GRAPHIC MICROFILM OF NEW ENGLAND

START

OF

REEL

L ETOILE

LOWELL MA

JAN JUNE 1902

GRAPHIC MICROFILM
OF N E INC
WALTHAM MASS

Lacking Issues, Mutilated and Missing Pages

At this time of initial microfilming the file is incomplete or imperfect as indicated. If any of the material is added at a later date it will be found in its proper place, or at the end of the reel concerned, or on a supplementary reel, in that order of preference.

MUTILATED THROUGHOUT ROLL

Form 462

8 pages

L'Etoile

1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 2 JANVIER 1902. NO. 238.

LES TRICOTEURS EN GREVE

Leurs pretentions ne sont pas Admises

M. NOURSE, AGENT DES FABRIQUES, DONNE SA VERSION

Un grand nombre des grevistes retournent a l'ouvrage

Comme il arrive malheureusement trop souvent, la grève des tricoteurs de la Lawrence Manufacturing Company n'a pas porté de fruit. Son résultat a été que plusieurs des employés qui ont quitté l'ouvrage, père de familles qui comptaient sur leur travail journalier pour faire vivre femme et enfants sont aujourd'hui sans emploi et peut-être dans l'obligation de contracter des dettes.

Les grévistes réclament que leurs prétentions étaient justes. Ce n'est pas à nous de le décider, mais ce que nous pouvons affirmer, c'est que leurs prévisions n'étaient pas justes. Ils pensaient peut-être qu'en quittant l'ouvrage si subitement, ils forceraient les propriétaires de la fabrique à se soumettre à leurs demandes.

Ces derniers ne pensaient pas que ces demandes étannt justes ils soutinrent que s'ils adoptaient et confirmaient la manière de travailler de ces employés, ils subiraient forcément des pertes. Voici d'ailleurs ce qu'en dit M. Franklin Nourse, agent de la Lawrence Manufacturing Company:

"A l'arrivée de notre nouvel overseer, M. Wilson, nous nous sommes aperçus que l'ouvrage ne se faisait pas tel qu'il le fallait dans ce département.

"Soit négligence de la part de l'ancien overseer M. Hannah Hooper, soit que les employés travaillassent à l'insu de leur supérieur, d'une manière défendue par les règles de la compagnie, les bas ne se tailliaient pas de la manière voulue. Tel que les tricoteurs les coupaient nous nous trouvions à perdre beaucoup de coton et c'est pour cette raison que M. Wilson, l'overseer, a demandé au contremaître Cayon (ou Pitre) de les couper en trois coups ou de continuer à les tailler en une seule coupe comme ils le faisaient auparavant.

"Le contremaître a refusé, ses subalternes l'ont appuyé et ont quitté l'ouvrage parce que nous l'avions démis. Il ne nous restait plus qu'une chose à faire, c'était de remplacer ces employés récalcitrants par d'autres qui seraient prêts à se soumettre aux règlements de la compagnie.

"C'est ce que nous avons fait après avoir payé tous ceux qui ne voulaient pas revenir à l'ouvrage.

"Jusqu'à ce matin nous avons engagé de nouveaux employés et même de vieux employés qui reconnaissaient leur tort; mais nous ne pouvons reprendre tous les grévistes, car leur place a été prise par des étrangers qui étaient prêts à travailler aux conditions que nous leur posions."

Les grévistes prétendent qu'à la connaissance des chefs, ils ont toujours taillé les bas comme voulait continuer de le faire le contremaître Pitre.

La méthode adoptée par l'overseer Wilson leur fait perdre considérablement du temps et n'est pas plus économique, disent-ils, ce que veut formellement les manufacturiers.

Ils disent aussi que leur chef d'atelier actuel (l'overseer) est d'une sévérité presque insupportable.

M. Nourse attribue cette sévérité à ce que les tricoteurs voulaient faire à leur tête en ce qui concernait l'ouvrage.

Comme on peut le voir, la version des grévistes ne ressemble guère à celle de M. Nourse. Le seul fait à constater, c'est que plusieurs des tricoteurs ont décidé de se soumettre et ont repris l'ouvrage. Plusieurs autres qui auraient aussi aimé à retourner à leur ancienne place l'ont trouvée occupée.

Comme résultat de cette grève, on nous dit que plusieurs tricoteurs ont aujourd'hui quitté la ville pour aller chercher de l'emploi ailleurs.

REUNION INTIME

Le 31 décembre au soir, plusieurs amis intimes de Mme Joseph Lemieux, 33 rue Cabot, se sont rendus à sa demeure pour fêter avec elle l'anniversaire de sa naissance. A cette occasion, elle reçut deux magnifiques présents. Il s'engagea une chaude partie de whist, car il y avait des prix à gagner, et les personnes présentes étaient toutes de bons amateurs du whist. Les heureux gagnants ont été 1er prix, M. Calixte Dezoile; 2e prix, M. Janvier Beauchemin. M. Xavier Desroches a été très chanceux de gagner le 3e prix, qui était celui de consolation. Pour dames, 1er prix, Mme Joseph Lambert; 2e prix, Mme Delphis Bourassa, et ait c'est Mlle Marie Lambert qui a eu le plaisir de recevoir le 3e prix qui était le booby. De succulents rafraîchissements de toutes sortes, furent servis durant la veillée, et les amis se séparèrent à une heure très avancée dans la nuit, après s'être faits les souhaits du nouvel an. (Un ami.)

LE TEMPS EST ARRIVE

Le petit Jean, six ans, entre doucement dans le cabinet de travail de son père tandis que celui-ci téléphone. Dit donc, papa, pendant que tu y es, téléphone donc au numéro 872-12, chez MM. Bellefontaine pour qu'il nous envoie un de ses fameux poêles Home Winthrop, maman serait contente va.

LE JOUR DE L'AN

Comment cette fête a été célébrée à Lowell hier

L'année 1902 a commencé avec un froid boréal et le vent n'a pas épargné les pauvres ouvriers qui ont dû se lever à une heure très matinale afin d'assister au service divin avant de se rendre aux filatures pour y gagner leur pain.

Plus heureux étaient ceux qui n'avaient qu'à se promener de par la ville, visitant et parents et amis, souhaitant à tous bonne et heureuse année, ceux-là pouvaient profiter des rayons du soleil, pour faire leur sortie, mais les employés qui devaient être à l'ouvrage à 6 h. 30 n'avaient autre chose à faire que de braver tant bien que mal le grand vent et l'inclémence de la température.

Dans le Massachusetts, le jour de l'an est fête légale pour l'échange et les Brokers ont profité de cette journée de repos pour étudier et considérer la condition du marché.

Les banques n'ont pas fait, pour la même raison, les affaires qu'elles ont l'habitude de faire et partout on respirait un air de fête.

Les rues étaient désertes et les marchands se sont plaints du peu de visiteurs. Seuls les enfants, qui, cette journée-là, étaient en congé, parcouraient les rues, se rendant aux différents endroits où la glace était bonne ou en revenant. Il n'est pas de temps qui empêche ces bambins, et il y en a des grands sur le nombre, de sortir afin de se procurer quelque sport sur la glace ou ailleurs.

Somme toute, le jour de l'an est passé presque inaperçu n'est maintenant plus qu'un souvenir. Le temps est arrivé de mettre en pratique les résolutions prises au commencement de la nouvelle année et qui auront pour but de rendre plus agréables les douze mois qui sont à venir. A tous bon succès!

LA LOWELL TRUST CO.

Les directeurs de la Lowell Trust Co. ont voté de payer un dividende de 2½ par cent faisant en tout 5 par cent pour l'année qui vient de s'écouler. Ce montant sera payé cette semaine aux actionnaires dont les noms se trouvent sur les livres le 31 décembre 1901. C'est le vingtième dividende semi-annuel payé par la Lowell Trust Co. pendant dix ans et la somme payée jusqu'ici est de $70,000 avec un surplus de $35,000 en banque.

D'après ces chiffres on peut voir la solidité de cette banque qui en dix ans a fait $105,000 avec un capital de $100,000.

BUREAU DE POLICE

Le Bureau de police a accordé les licenses suivantes à son assemblée de mardi: Encanteurs, C. A. Eveleth, J. M. Farrell, C. H. Worcester, S. B. Pike, E. H. Donovan, C. H. Keyes.

Maisons de pension, O. Pelland, A. Hubert.

Colporteurs, G. Y. Hodge, B. Russell, S. P. Davis, J. Henry, B. Z. Pearse, C. H. Lascomb.

Brick-brac, A. Brawerman, M. Metcalf. Théâtres, C. F. Dempsy.

Poissonniers, J. W. Sawyer. Express, Grégoire Frères. Pool et billards, S. Bisby.

W. P. Smith a été nommé officier de police sans paie pour la manufacture Trémont et Suffolk.

NOUVELLES DU SPORT

Les Lowell vainqueurs et vaincus

ILS CONSERVENT ENCORE LA PREMIERE PLACE

Patsy Keegan fait bonne figure dans la course de 6 jours

Les parties de polo jouées mardi soir, la dernière journée de l'année, ont donné le résultat suivant:

A Lowell, Lowell 11, Portland 4.

A Clinton, Clinton 4, Plymouth 2.

A Lewiston, Lewiston 7, Lawrence 1.

A Salem, Salem 8, Worcester 1.

Lowell a joué une deuxième partie qu'il a perdue, contre les Portland, hier soir. Le temps de la joute terminé, les deux équipes étaient 5 à 5 et dans quatre minutes du temps additionnel accordé pour débattre, Phil Jason avait rentré la sixième partie pour les Portland. C'est surtout sur la fin de la joute que les Portland se sont fait valoir. Les Lowell avaient déjà quatre parties à leur crédit et les Portland n'en avaient que trois. La limite approchait et cependant dans le court espace de temps qu'il restait, les Lowell n'ont pu entrer qu'une partie contre leurs adversaires qui jouaient maintenant d'une manière admirable en ont fait deux. Le sifflet annonça la fin du temps alloué pour la partie, on était 5 à 5. Dans les quatre minutes de jeu qui suivirent les Portland firent une autre partie et qui leur donna la victoire.

Voici la position des joueurs:

PORTLAND	LOWELL
Jason, r	r Lewis
Campbell r	r Parsons
McKay c	c Jean
Cameron bb	hb Holderness
Mallory g	g Fox

Les parties se sont entrées comme suit:

Gagnées par	Entrées par	Temps
Portland	Campbell	6.30
Lowell	Jean	1.40
Portland	Jason	4.35
Lowell	Lewis	.35
Portland	McKay	1.05
Lowell	Lewis	2.15
Lowell	Lewis	1.40
Lowell	Lewis	2.30
Portland	Campbell	.40
Portland	Campbell	.50
Portland	Jason	4.10

Résultat des autres parties jouées hier soir:

A Worcester, Salem 3, Worcester 2.

A Plymouth, Plymouth 4, Lewiston 2.

Position des clubs:

	Gag.	Per.	Pts
Clinton	4	1	80.0
Lowell	24	15	61.5
Lawrence	22	16	57.9
Plymouth	22	16	57.9
Worcester	20	17	54.1
Lewiston	17	19	47.2
Portland	18	22	45.0
Salem	14	22	37.9

Dans la course de six jours que se livrent actuellement les meilleurs coureurs sur bicyclette d'Amérique, à Boston, Peter Keegan, le Lowellois, fait assez bonne figure, à la fin de la course la nuit dernière, il a gagné un tour sur le temps.

On pense que les trois premières équipes, McFarland, Freeman et Gougoltz se sont ligués contre les autres équipes pour les écraser. Elles se disputeront ensuite entre elles la première place.

UN PROGRAMME-SOUVENIR

AVEC LA PHOTOGRAPHIE DE M. HENRI BOURASSA, DEPUTE DE LABELLE

Sera distribué dimanche soir à tous ceux qui assisteront à la réception

L'article de M. Laboecetière a bien rendu mardi, l'idée que nous nous sommes toujours formée de la démonstration Bourassa. Encore une fois ce n'est pas le politicien que nous accueillerons dimanche soir c'est le patriote. Or quand il s'agit de recevoir des patriotes on n'a pas besoin de dicter à la brave population de Lowell ce qu'elle doit faire. Nous voyons déjà la foule immense qui encombrera la salle Huntington et le spectacle inoubliable qu'il nous sera donné de contempler. C'est assurément le programme le plus complet, le plus intéressant, le plus captivant qui aura jamais été exécuté à Lowell. Si l'on songe que les prix d'admission ne sont que de 25 cents, qu'avec cette modique somme l'on peut se procurer un fauteuil confortable et bien en vue de l'estrade sur laquelle figurera M. Bourassa il y a lieu de dire que la salle Huntington sera littéralement débordante.

Toutes les personnes présentes recevront un joli programme-souvenir d'un fini typographique parfait, sur papier de luxe, et portant à l'endos la photographie de M. Henri Bourassa. Le spécimen qu'on nous a montré ce matin est si beau qu'il vaut la peine d'être conservé dans un album.

M. Bourassa assistera dimanche, à la grand'messe qui sera célébrée à St-Joseph. L'on s'attend à ce que les cinq sociétés nationales de Lowell envoient de nombreux représentants pour lui faire escorte et qu'elles fourniront à la démonstration du soir de forts contingents. Ces sociétés comptent en moyenne 350 membres chacune, elles pourraient à elles seules remplir la salle Huntington. C'est d'ailleurs sous leurs auspices officielles que cette réception est donnée. Elles ont conséquemment le devoir de faire honneur en nombre considérable à leur invité.

Les détenteurs de billets sont requis de se présenter au presbytère demain soir entre 7 et 8 heures, pour rendre compte de leur vente. Le Révérend Père Nolin espère que personne ne manquera à l'appel, car il est urgent que le comité d'organisation ait une idée précise des fonds à sa disposition.

Le comité de réception se réunira demain, vendredi soir, à 7 heures, au bureau de M. J. H. Guillet, Central Block. Tous les membres sont priés d'assister pour affaires importantes.

Tout rhumatisme guéri dans une journée en prenant le remède du Dr Benoit pour les rhumatismes.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LISEZ L'ETOILE.

A. G. Pollard & Co.

2 Occasions

EN

Jupons pour Dames et Filles

Nous Souhaitons à Tous une Heureuse Année des plus Prospère !

50 DOUZAINES de Patrons de Jupons en Flanellette Barrée, avec bordure carreautée au bas en belles couleurs et finis avec broderie, patrons de 2 1-2 verges de largeur et valant 25c, notre prix pour les clore : : : : : } 20C Chacun.

60 DOUZAINES de Jupons en Tricot Ouaté, tout confectionnée, prêts à porter, en couleurs pâles, tels que rose, bleue, crême, gris et lilas, belle qualité finie, chaude et durable, pour femmes et filles, valant 49c partout; notre prix pour les clore : : : } 25C Chacun.

AVIS—Il nous reste 4 bons "Mackintosh" pour Dames, bonne qualité épaisse, doublés en plaid et valant $5.00 et plus pour les clore : : : } $1.50 Chacun.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent collecteur.

Lowell, Mass., jeudi 2 janvier 1902.

Nos souhaits de longue vie au Progrès de l'Est qui vient d'entrer dans sa dix-neuvième année. L'organe français, du district de St François, est rédigé vigoureusement et a pour directeur-propriétaire, dans la personne de M. l'avocat Bélanger, un des journalistes les plus estimés des Cantons de l'Est.

Notre estimable confrère de l'Avenir National, de Manchester, écrit:

"L'Etoile", de Lowell, a publié mardi un numéro spécial de Noel à 12 pages, qui lui fait grandement honneur. Il est surchargé d'une foule de nouvelles, de contes et de matières à lire intéressantes. Bientôt nos journaux français des Etats-Unis n'auront rien à envier aux grands organes du Canada.

"La Patrie" et "Les Débats", de Montréal nous adressent aussi des compliments par trop flatteur. Nous les acceptons comme un encouragement à mieux faire encore. Notre devise est celle de Longgellow, Excelsior!

M. Hugues Le Roux qui viendra faire prochainement des conférences aux Etats-Unis et au Canada n'est pas seulement un brillant orateur. Il est son précieux parler de France dans l'Est auteur, et journaliste, aussi comme explorateur. Ses conférences à Harvard auront lieu en février prochain les 12, 14, 19, 21, 24, 26 et 28. M. Hugues LeRoux ira ensuite faire entendre son précieux parler de rance dans l'Est Americain, puis dans les principales villes de l'Ouest, Chicago, Saint Paul, Saint Louis, Denver, San Francisco. Il ira jusqu'à la Nouvelle Orléans et de là au Canada.

Pourquoi Lowell qui aime tant la France n'inviterait-elle pas M. Le Roux à venir faire ici un bout de causette ?

Nous lisons dans l'Echo de l'Ouest:

"L'immigration du Canada est maintenant faible mais nous devrions avoir ici maintenant un arbrisseau assez vigoureux pour devenir un grand arbre.

Pour cela il nous faut des écoles françaises, des églises françaises, des livres français, ainsi que des conférences françaises plusieurs fois dans l'année faites par nos hommes de lettres du Canada.

A la société St Jean-Baptiste de Minneapolis incombe la tâche patriotique d'organiser ces conférences, de créer des écoles françaises et des cercles français par tout le Minnesota. Ce qui nous a manqué a été l'entente. On dirait que le but désiré se rapproche d'avantage. Tant mieux ! Laissons de côté nos petits différends pour marcher la main dans la main vers ce noble but.

L'année 1902 devrait voir la société installée dans une couple de belles chambres avec autant de journaux et de livres français que possible."

Canadiens tout court

Les journaux du Canada ont signalé ces jours derniers un discours prononcé à Toronto, par un anglais qui demandait à voir disparaître le qualificatif "français" ou "anglais" à toute personne résidant au Canada, pour n'employer désormais que l'appellation "Canadiens.

La Patrie de Montréal dit à ce propos:

Nous avons annoncé la sortie intempestive et irréfléchie d'un M. Robin, à Toronto, contre notre race, notre langue, notre drapeau. Ce M. Robin est venu d'Angleterre pour fabriquer des liqueurs enivrantes à Walkerville et prêcher la déchéance nationale de la minorité française en ce pays libre.

Nous répétons ce que nous avons souvent dit, savoir que nous n'abandonnerons pas d'une semelle le terrain constitutionnel que nous occupons et les droits qui nous sont garantis par la charte fédérative.

Nous avons le droit de nous développer comme nationalité distincte, avec notre langue française sous l'étendard britannique, à l'ombre des institutions britanniques que nous aimons, auxquelles nous sommes sincèrement attachés et qui n'existeraient probablement au Canada — apprenez-le M. Robin — si nos pères, des Français comme nous, n'avaient pris les armes pour repousser trois fois l'invasion américaine.

Les discours de M. Robin ou de ceux qui pensent et parlent comme lui n'ébranleront pas notre fermeté, notre patriotisme, nos aspirations légitimes. Ils ne feront que provoquer plus de cohésion dans nos rangs autour de nos droits.

Le "Temps" d'Ottawa repousse, lui aussi, le langage téméraire et insultant de M. Robin et termine son article par la réflexion suivante:

"Le Canadien des villes et des campagnes de la province de Québec ne connait pas d'autre patrie que le Canada. C'est son pays à lui, c'est la terre qu'ils ont arrosée de leurs sueurs, et c'est le sol qu'ils seront toujours prêts à défendre avec valeur comme ils l'ont prouvé dans le passé. Ce sont les Canadiens d'origine ou de langue anglaise qui ont commencé à nous appeler "Canadiens-Français". Si cette désignation offusque M. Robin et ses pareils qu'ils s'en prennent à ses compatriotes de langue anglaise, pas à nous les fils sol qui qui sommes satisfaits de continuer à nous appeler simplement Canadiens, et nous le sommes."

Le "Toronto Star", un journal libéral, commente défavorablement l'incident soulevé par M. Robin et montre toute la distance qui sépare les Canadiens-Français d'une certaine catégorie d'Anglais plus ou moins frais importés dans le pays, et le danger que courrait la paix publique si certains hommes pouvaient, à un moment donné, parvenir à mettre la main sur les rênes de l'Etat.

Comme le dit le "Toronto Star", le parlement fédéral ne pourrait pas abolir l'usage officiel de la langue française dans la province de Québec, parce que les droits du bas Canada sont antérieurs aux pouvoirs du Dominion. Quant au parlement de Westminster, il ne voudrait pas se prêter à une spoliation des droits des Canadiens-Français ; il ne comprendrait même pas la demande des "jingoes" de ce pays.

Negociations nouvelles

Il y aura reprise de négociations entre les Etats-Unis et le Canada relativement à la question de réciprocité et de délimitation des frontières de l'Alaska.

Sir Wilfrid déclarait il y a quelques semaines, à Montréal, devant l'Association des manufacturiers Canadiens, banquetant à l'hôtel Windsor, et ces jours derniers à Toronto, au dîner offert à l'honorable M. Mulock, Maitre général des postes, qu'il ne reviendrait pas à Washington. Ce sera probablement Wasbington qui se rendra à Ottawa ou fera les avances nécessaires pour conduire à bonne fin les négociations annoncées.

Ce fut cette question de frontières de l'Alaska qui amena la dissolution de la conférence international. C'est annonce-t-on à son sujet que les nouveaux pourparlers diplomatiques vont-être engagés. Il y a bien au fonds la pression du haut commerce en vue d'harmoniser les tarifs entre les Etats-Unis et nos voisins, mais de crainte d'épouvanter les oies du Capitole, il n'en est pas ouvertement fait mention.

La délimitation des frontières de l'Alaska était au reste une grosse question d'affaires lorsque la fièvre de l'or s'est établie à l'état endémique dans les régions du Yukon et a attiré vers elle des milliers d'aventuriers. Aujourd'hui que cette fièvre a diminué d'intensité, qu'on est moins fasciné par l'exagération des spéculateurs, des propriétaires encombrés de claims et de placers, la question des frontières devient moins difficile à régler.

Avec celle-ci se présenteront aussi celles des frontières canadiennes des pêcheries dans les eaux de l'Atlantique, et du droit de navigation des navires de guerre dans les grands lacs. Les négociations entamées jusquà ce jour pour régler ces différends n'ont pu aboutir. On attribue ces lenteurs à l'encombrement des affaires, mais il est plus raisonnable de supposer qu'elles sont le résultat du fiasco de la conférence de Québec et de Washington. Aussi ne serons-nous pas surpris de voir que le secrétaire Hay et lord Pauncefote se chargeront seuls ou presque seuls de donner une solution à ces problèmes, sans la participation ouverte du Canada.

Lord Pauncefote consentirait à mettre fin à ces difficultés avant l'expiration de son terme comme ambassadeur. Ce serait par là qu'il terminerait sa carrière bien fournie à Wasbington. On dit qu'à son arrivée dans la capitale Américaine il avait à régler quatre grandes difficultés en litige entre les deux gouvernements. La question de d'imbroglio de la mer de Berhing reçut, la première, l'attention de l'ambassadeur et il la mena à bonne fin en usant de diplomatie. La deuxième difficulté, qui menaçait d'amener une guerre se rapportait aux affaires du Vénézuela. Le récent traité Hay-Pauncefote à mis fin au différend du canal de l'isthme. Il ne reste plus conséquemment que la question des frontières de l'Alaska et les autres d'ordre secondaire plus haut indiquées pour faire cesser entre les deux pays tous les litiges qui existaient il y a quatre ans.

Le modus vivendi existe actuellement et des lignes temporaires ont été tracées entre le Canada et l'Alaska. Cependant ce modus vivendi ne peut se continuer, car, tôt ou tard, cette question amenerait de nouvelles difficultés.

Dans sa lettre adressée au secrétaire Hay, le printemps dernier, lord Lansdowne a manifesté le désir de régler ce dernier différend. A cette époque le gouvernement anglais avait refusé d'accepter l'amendement au traité Hay-Pauncefote. Récemment lord Lansdowne à, dans ses discours démontré la nécessité d'en venir à une entente sur le tracé de ces frontières et ses déclarations ameneront sans doute un règlement de la question.

On ne sait pas encore quelles seront les bases du règlement, mais il est probable que les négociations directes et les assemblées subséquentes d'une commission ameneront une entente satisfaisante entre les parties concernées.

De tout un peu

Le sénat du Connecticut s'est prononcé à l'unanimité en faveur du suffrage des femmes.

Sir Mackenzie Bowell, ancien premier ministre du Canada, a célébré vendredi, son soixante-dix-huitième anniversaire de naissance.

L'on mande de Londres que lord Strathcona Haut Commissaire Canadien en angleterre est rétabli de l'indisposition dont il souffrait ces jours-derniers et qu'il est parti pour l'Ecosse.

On dit que le sénateur Bérenger bien connu pour sa loi de sursis et sa croisade contre les gravures et journaux pornographiques a été élu membre de l'Academie des Sciences Morales et politiques de Paris.

Une dépêche de Paris annonce que le fameux maître d'hôtel du restaurant Paillard, qui avait été engagé par M. William H. Vanderbilt pour une période de trois mois en Amerique, et aux appointements de trente-mille francs, vient de mourir. C'est une belle succession à recueillir.

La mésaventure arrivée aux troupes anglaise provoque les sarcasmes de la presse française. Le "Temps" reproche à Lord Kitchener d'anoncer constamment de nouvelles captures de Boers alors que le nombre de ces derniers tenant campagne contre les Anglais reste illimité.

Le "Journal des Débats" demande comment il se fait que les Boers qui, d'après les dépêches anglaises, sont des natures indolentes et jouissent une fois réduits en captivité d'une existence confortable, ne se rendent pas d'eux-mêmes au lieu de battre les Anglais et les faire prisonniers de guerre.

Le correspondant du "Daily Mail" à Cracovie dit que M. Ryshnowski, ingénieur polonais, a découvert un nouveau gaz, appelé électroid, que les docteurs, ici et à Lomberg, prescrivent aux phtisiques. Ce gaz est inhalé par périodes variant d'une demi minute à un quart d'heure. On dit aussi qu'il est très efficace dans l'anémie et la névrose.

Ce ne sont pas les artistes qui sont les plus heureux. Après Nilsin qui a brocanté son "Daute" pour une misérable bouchée, voici que le peintre écossais, John Dalrymple vient de mourir d'inanition, pendant la nuit de Noel. Son corps a été trouvé dans un pauvre réduit qu'il occupait à Belfast, Irlande. Dalrymple avait exposé à l'Academie Royale et avait obtenu à l'exposition de Paris, trois premiers prix pour ses oeuvres d'art.

PURE
Huile de Foie de Morue
15c la Chopine.
C. B. COBURN & Co.,
63 Rue Market.
Commis canadiens — Jos. Choulnard et W. Gaudette.

Lowell Opera House
CORSE PAYTON STOCK CO.
Jeudi, matinee. "Young Mrs Winthrop."
Jeudi soir, "Alone in London"
Vendredi, matinée, "The Wife"
Vendredi soir, "Only a Farmer's Daughter"
Samedi, matinee, Kidnappers of New York".
Samedi soir, "Ten Nights in a Bar Room"
Vaudeville de première classe entre les actes.
Lundi Soir, le 6 Janvier
Charles Frohman presente
WILLIAM FAVERSHAM
—Dans—
A Royal Rival
Billets en vente Vendredi.
Mercredi Soir, le 8 Janvier
Apparition positive de
Lewis Morrison dans FAUST
Billets en vente Lundi.

MUSIC HALL
Chs F. Dempsey, Gérant
Jeudi, Vendredi, Samedi et matinée Samedi
TOUJOURS EN AVANT
Les City Club Burlesquers
Donneront une série de belles soirées introduisant quelques jolies dames dans de jolis costumes
Si vous manquez cela, vous le regretterez

SAVOY, Vaudeville de premiere classe. Theatre favori des dames
Semaine du 30 Dec.
M. ET Mme WELCHER
Comedie a cris percants, "Breach of Promise."
LITTLE ET PRITZKOU
Essai de comedierde chant, "A mixed affair."
CHAS. E. WELCH
Le fameux "Current Topics Man."
LES ASBEYS
Beaux actes. Effets speciaux.
T. J. KENYON
Equilibriste supreme. Les methodes nouvelles.
LYNN WELCHER
Le soliloque original up-to-date.
ATTRACTION SPECIALE
Positivement les plus grands ventriloques.
VERNON
Idees originales executees artistiquement.

M. Benjamin Gaudet

SOUTH NELSON, N. B., COMTE MIRAMICHI

Guéri du Brulement d'Estomac dont il souffrait depuis Cinq Ans, par l'usage des Pilules Moro.

MONSIEUR BENJAMIN GAUDET.

"J'ai souffert," dit monsieur Gaudet, "du brûlement d'estomac pendant cinq années d'une manière horrible.

"Très découragé, j'avais été obligé d'abandonner mon ouvrage à plusieurs reprises, vû que la maladie dont je souffrais m'affaiblissait à un point tel, que je pouvais à peine marcher. Je me suis fait traiter pendant des années par des médecins de mon pays, sans jamais avoir pu obtenir du soulagement.

"Les PILULES MORO m'ont soulagé dès les premières boites. J'en ai pris huit boites en tout et je me vois parfaitement guéri. Depuis plusieurs mois je ne ressens plus de faiblesse ni de brûlements à l'estomac, je mange ce que je veux et je suis fort et robuste. Ma femme se joint à moi pour remercier les médecins de la COMPAGNIE MEDICALE MORO des bons conseils qu'ils m'ont donnés, car elle est très heureuse de me voir rétabli.

"M. BENJAMIN GAUDET,
"SOUTH NELSON, N.-B."

Il faut remarquer dans le témoignage de M. Benjamin Gaudet, qu'il a pris la peine d'écrire aux médecins de la COMPAGNIE MEDICALE MORO. C'est par leurs conseils et l'emploi des Pilules Moro qu'il a obtenu guérison à sa maladie.

Il est vrai qu'il n'est pas nécessaire pour les hommes qui veulent prendre les Pilules Moro de consulter les médecins, parce que ces pilules guérissent presque toujours sans autre aide, les hommes malades.

Mais on ne saurait trop conseiller aux hommes qui auraient perdu patience ou qui seraient malades depuis bien longtemps et auraient abandonné les Pilules Moro avant d'obtenir une guérison, de recommencer leur usage et aussi de consulter les médecins de la COMPAGNIE MEDICALE MORO. Ils leur apprendront tout ce qu'ils doivent faire pour se guérir.

Leurs avis sont gratuits, soit que vous leur écriviez ou que vous alliez les voir à leur bureau, au No 1724 rue Ste Catherine, Montréal.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les bons marchands ou pharmaciens ; elles sont aussi expédiées par la malle au Canada et aux Etats-Unis sur réception du montant d'achat : 50 cts la boîte ou 6 boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres comme suit :

Compagnie Médicale Moro,
No 1724 RUE STE CATHERINE,
MONTREAL.

Voici de Bons Bargains pour cette semaine
Chaussures pour Enfants, grandeurs 3 à 6 — 25c
Chaussures pour enfants, grandeurs 6 à 8 — 49c
Chaussures pour efnants 8½ à 11. — 50c
Arctics hauts avec boutons, pour dames — $1.25
Arctics hauts avec boucles, pour dames, — $1.25
Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Une imposante cérémonie religieuse a eu lieu mardi soir à Notre-Dame. Le Saint Sacrement a été exposé de onze heures à minuit devant une foule immense de fidèles. A minuit il y a eu chant du Te Deum et bénédiction du Saint-Sacrement.

— Le canal Lachine a été mis à sec hier, pour permettre au gouvernement fédéral de faire d'importantes améliorations. On croit que plusieurs manufactures qui reçoivent leur pouvoir d'eau du Canal Lachine, seront forcées de suspendre temporairement leurs opérations.

— Les révérendes soeurs de la congrégation Notre-Dame ont enfin décidé de rebatir le couvent de Villa Maria, sur l'emplacement primitif, c'est-à-dire à Westmount. Les travaux seront commencés sur le champ. La nouvelle construction aura à peu près les mêmes proportions que l'ancienne et devra coûter environ $250,000.

— Les amis personnels pe l'honorable Lomer Gouin, ayant en tête M. F. L. Béique, président de la société St-Jean Baptiste, lui ont présenté son portrait à l'huile peint par M. Joseph St-Charles, notre célèbre artiste canadien.

— Au cours des commentaires qu'il a faits à la lettre pastorale de Sa Grandeur Mgr Bruchési, M. l'abbé Kavanagh, curé de la paroisse St-Vincent de Paul Montréal, a mis ses paroissiens en garde contre la fréquentation des bals et des soirées organisées sous le prétexte "d'enterrement de vie de garçon". Ces "enterrements" la, la plupart du temps se terminent dans l'ivresse et sont la cause de dépenses inutiles et d'abrutissement.

Bien de gens applaudiront aux remarques de M. Kavanagh. Ces cérémonies sont devenues une source de réel embêtement et d'insupportable corvée pour bien des jeunes gens ; les cadeaux ont toujours leur utilité, mais pourquoi imposer une "cuite" à celui qui les reçoit ?

— M. Daniel Hennessey, journaliste, est décédé à sa résidence No 53 rue Ste-Elizabeth, après une courte maladie. Le défunt était âgé de 42 ans. Il naquit à Sherrington, comté de Napierville. Il avait épousé il y a 15 ans, Mlle Emma Robert, soeur de M. H. A. Robert. Il laisse six enfants.

M. Hennessey après avoir fait ses études au petit séminaire de Ste-Thérèse, embrassa la carrière du droit. Il abandonna ensuite le droit pour faire du journalisme.

M. Hennessey était employé à "La Presse" depuis 1883.

Ses funérailles ont eu lieu mardi matin à 8 heures à l'église St Patrice.

QUEBEC

— Le secrétaire de la compagnie du Pont de Québec, M. Ulric Barthe, est de retour d'Europe.

— M. Victor J. Carrier est fixé à New York d'une manière permanente.

OTTAWA

— M. Cook a annoncé sa candidature à la mairie, et il semble à peu près certain maintenant que la lutte se fera entre lui et M. Davidson. Malgré les velléités de candidature que M. Butler manifeste encore cette année. Entre M. Cook la lutte sera certainement très chaude, très égale et partant très intéressante.

— Un triste accident est arrivé à la Pointe Gatineau, qui plonge une famille dans la plus grande douleur. Vers huit heures, mardi soir, le fils de M. George Thérien, âgé de douze ans, glissait sur la rivière près du pont qui conduit à Hull, lorsqu'il tomba à l'eau et glissa sous la glace. Il ne reparut pas. Le trou dans lequel le malheureux est tombé, avait été fait dans la journée par des scieurs de glace.

Ce triste accident a profondément ému la population de la Gatineau où la famille Thérien est très estimée.

TROIS RIVIERES

— M. Dominique Vallée, l'horloger et bijoutier si bien connu, vient de mourir à l'âge avancé de 79 ans, après une courte maladie de deux jours seulement.

Sa charité était proverbiale comme sa réputation d'honnête homme. Il est mort muni de tous les secours de la religion, le 26 courant. Il a tenu ici un magasin de bijouteries pendant plus de 50 ans. C'est le troisième de cette famille qui est moissonné par l'impitoyable mort dans le court espace de huit mois.

SOREL

— L'hon. ministre des Travaux Publics est venu à Sorel pour examiner les travaux ou percement d'un chenal dans la glace du St-Laurent, qui permettra de replacer les bateaux entraînés par la débâcle du Richelieu. Sur cinq milles à faire quatre milles et demi sont complétés, et si rien ne l'empêche, on atteindra sous peu l'entrée du Richelieu. C'est un travail important dont le succès intéresse fort tous ceux qui s'intéressent à la navigation. Le "Lac St-Pierre" est prêt à partir pour entretenir le chenal dès qu'il sera ouvert.

SHERBROOKE

— M. James Collins, un ancien résident d'Ascot Corner, père de Mme H. Pelletier, modiste, est décédé, vendredi, à l'âge de 78 ans.

— Le conseil de ville est en négociations avec l'American Locomotive Works pour l'établissement dans notre ville d'une usine de locomotives qui donnerait de l'emploi à environ 3,000 ouvriers. Feu M. J. L. Lewis, gérant de la Rand Drill Co., avait fortement conseillé aux directeurs de cette puissance compagnie d'établir leur usine du Canada dans notre ville qu'il leur a recommandée comme étant l'un des endroits les plus propices pour les travaux de cette importance.

TORONTO

— Le grand conseil de tempérance de l'Eglise méthodiste, vient d'adresser des instructions à tous les ministres de cette église dans le Dominion, les priant de signer une requête au gouvernement d'Ontario, pour qu'ils soumettent à la législature, dès le premier jour de la session,—le 9 janvier,—une loi de prohibition.

Cette nouvelle démarche est faite à cause du jugement du Conseil Privé, qui vient de décider que la Législature du Manitoba avait eu le droit d'adopter une législation semblable.

A l'école, au moulin, dans les boutiques, magasins comme au foyer, l'article le plus universellement employé aujourd'hui comme remède pour le rhume est sans doute le célèbre SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et de Goudron. Mais, qu'on se tienne en garde, il y a de grossières imitations. Le véritable porte l'empreinte d'une couronne impériale et aussi l'étiquette de la Lowell Pharmacy. Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

Centres Canadiens

MARLBORO, MASS

— Mme Clara Dion, âgée de 27 ans, fille de M. Thomas Finneran, domiciliée 201 rue Mechanic, s'est brûlée horriblement pendant qu'elle travaillait chez le Dr R. E. Stevens. Sans le prompt secours du docteur elle serait morte. Ses blessures sont dangereuses, mais on espère la sauver. En mettant du papier dans le poële, le feu s'est communiqué à son tablier qu'elle tenait entre son visage et le feu pour se préserver de la chaleur. Les brûlures sont à la tête et aux bras.

WARE, MASS

— Nous aurons sous peu une ferme pour l'élevage des chèvres. Une compagnie a acheté le terrain Towne ou est en frais de l'acheter pour y mettre des chèvres.

— Mlle Cora Goyette ouvrira sous peu une école de sténographie et de clavigraphie en ce village.

FITCHBURG, MASS

— La Cour Montcalm, No 84, Forestiers d'Amérique, a fait l'élection de ses officiers avec le résultat suivant:

Chef forestier, J. U. Dalbec; sous-chef, William Lavall,ée; trésorier, J. A. Larivière; secrétaire-financier, Elphège Léger; secrétaire-archiviste, Arthur Chartier; 1er garde, Joseph Poirier; 2e garde, Alfred Bédard; 1ère sentinelle, Pierre O. Marin; 2e sentinelle, Rémi Marchand. Syndic pour trois ans, Hilaire Hébert; capitaine des gardes pour 1 an, Alphonse Clément; médecin pour 1 an, Dr J. H. Palardy.

— Les amis de M. J. A. Pepin ont reçu avis de St Pie, Canada, qu'il a éprouvé une autre hémorraghie et que ses chances de vie sont minces. M. Pepin était autrefois gérant du café Columbia, de la rue Day. Il est allé au Canada pour sa santé.

BERLIN, N. H.

— Nos aubergistes ont reçu avis de cesser leur commerce et ce par suite d'injonctions.

— Les élections de la cour St Jean-Baptiste No 14 ont donné le résultat suivant: Chapelain, Rév. L. M. Laplante; député, L. H. Veuilleux; président, Wm G. Dupont; vice-président, Honoré Montmigny; sec.-arch., Henri Doucet; sec-fin., Elzéar Roberge; trésorier, J. G. Marrier; syndics, T. Cautin, J. Roberge, Charles Lessard; 1e garde, C. Lamoureux; 2e garde, A. Filteau; 1e sentinelle, M. Labrie; 2e sentinelle, F. Roberge; médecin-examinateur, Dr A. Lavallée.

— Le Rév. P. Demers, ordonné prêtre à Somersworth, a été nommé assistant à l'église Ste Anne.

— Le Rév. E. E. Gauthier ,vicaire, administrera la paroisse en l'absence du Rév. L. M. Laplante, curé, lequel partira dimanche soir pour un voyage de santé en Californie. Bon voyage.

WOONSOCKET, R. I.

— M. Télesphore Desrosiers est candidat à la commission scolaire.

— Le Dr T. Vadnais fait faire actuellement de grandes améliorations aux logis qu'il vient d'acheter de M. Pierre Côté, sur la rue Social. Il en fera les demeures lès plus confortables de l'endroit.

— M. l'abbé N. Leclair, curé de Ste Anne, a décidé, la fermeture du gymnase.

La raison donnée par M. le curé pour motiver sa détermination, c'est que le gymnase, malgré le zèle déployé par ses dévoués directeurs et la bonne volonté des paroissiens, n'a jamais répondu d'une façon satisfaisante au but qu'on s'était proposé en le fondant. En effet, c'est à peine si depuis sept ans on a pu payer les dépenses occasionnées par son seul entretien. Il a été une source de dépenses qu'il ne fallait pas s'imposer.

Il est probable qu'il sera converti en école paroissiale.

LISEZ L'ETOILE.

New York Cloak & Suit Co
12 RUE JOHN.
Les Prix du Commencement de Saison
COUPES EN DEUX.
Immenses Réductions juste au moment où vous avez besoin de ces marchandises. Rien ne sera gardé.
Manteaux, Habits
Corsages, Pelleteries, etc.
Un immense assortiment à choisir.
RAGLANS et New Markets pour $6.75, $8.75 et $9.75 valant $10 à $16.50.
GILETS pour $2.98, $4.50, $5.00 et $7.50, valant $6.50 à $12.50
CORSAGES en laine 75c, 98c, $1.25 et $1.95 réduits de $1.75 à $3.75
HABITS pour le mauvais temps pour $1.98, $2.98, $3.98 et $4.98 valant $3.75 à $7.50
CORSAGES en soie pour $2.50, $3.50 et $4.98, valant $4.75 et $8.
ECHARPES en pelleterie pour $1.75, $2.98, $3.75 et $4.98, valant $3.00 à $7.50

Comptant ! Comptant !
Grande Réduction pour du comptant d'ici au 1er Janvier 1902.
Lisez mes prix pour vous convaincre.
Piano de $300 pour........ $200
Moulin à coudre de $60, à $35.00
Moulin à coudre de $35, à $18.25
Ameublement de salon de $70 pour $45.00
Ameublement de salon de $45 pour $32.00
Ameublement de salon de $25 pour $17.50
Ameublement de chambre de $80 pour $55.00
Ameublement de chambre de $55 pour $38.50
Ameublement de chambre de $30 pour $19.25
Service à dîner de $10 pour $7.50
Poêle de $55 pour $40.00
Poêle de $30 pour $20.00
Poêle de $27 pour $18 00
Réduction générale de 10 à 25 par cent pour du comptant sur tous mes effets tels que prélarts, tapis, chaises de toutes sortes, tables de toutes sortes, pupitres pour dames, fournaises, lampes, miroirs de salon, etc.
N'oubliez pas l'adresse
ELIE DELISLE
52-54-56 rue Tucker.

Juste avant l'Inventaire du Stock
Nous avons mille et une choses dont nous voulons nous débarrasser.
Grands marchés en fait de Couteaux et Fourchettes de Tabie.
Patins, Traineaux, etc., etc.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Un lot de volailles
de choix du Vermont et du Canada pour le Jour de l'an
10 et 12 1-2c la livre
Poulet : : : 10 et 12½c la lb
Oies et canards : : 10 et 12½c la lb
Porc Frais : : : 10c la lb
Lard Sale : ; : : 10c la lb
Féves : : : 7c la qt
Un grand assortiment de porc frais toujours en mains.
Quand vous aurez des achats à faire demandez M. St-Amour, qui est notre commis canadien.
Middlesex Market Co.
Coin des Rues Howard et Middlesex.
Téléphone 546 4.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

HARVARD
Half - Stock
Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts eléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.
Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E.-U. d'A.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9.15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶7.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.50, w10.50, 11.05, *11.42 a. m.; w12.05, 12.14, 12 20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03 w*3.10, *3.47, w3.55, 4.28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w*6.15, *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, w8.15, 8.48 9.17 a. m.; w12.05, w 4.05, 4.25, w5.30, 5.58, w7.25 p. m.

Pour Lawrence, 6.28 w6.50, z7.33, w8 30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, w3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w11.25 p. m. DIMANCHES, w8 15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, a3.55, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00, 9.25, 11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2 30, 3 55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.33, 8 30 a.m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.28, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, à 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a. m.; 12.40, 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5.01 et 6.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P., Nashua à Portland, Me., 9.08 a. m. (4.34 p. m. à Rochester seulement).

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39, 9.08, 9.39, *10.39 a. m.; *12.09, 1.05, *1.40, 3.41, *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 8.08, 10.02 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9 39 a. m.; *12.09, *1.40 (à Franklin seulement), 5.40, *8 10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.39 a. m.; 1.40 p. m.

Pour les Station sur la Division White Mountain, 9.39, *10.39 a. m.; 1.40 p. m. (5.40 p. m. à Plymouth); *‡9.10 p. m.

Pour St Johnsbury et Lydonville, viâ Wells River, *10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpellier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montreal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10 39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *10 39 a. m.; *‡9 10 p. m.; (tous les jours excepté le samedi.)

Références:
aViâ Wakefield Jundtion.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wViâ Western Division.
¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis— Moïse Biscornet et John Hall.

Bay State Cleansing and Dye Works,
64 rue Prescott, Lowell.
Pour Dames, Robes, Manteaux, Châles, Mouchoirs, Plumes, etc.
Pour Messieurs, Habits, Pantalons, Vestes, Pardessus nettoyés, teints d'une maniere de première classe.—Telephone 821—4.

Que ce soit pour un père, une mère, un frère, une soeur, un parent ou ami, vous pourrez trouver ce qu'il vous faut en fait de présent de Noël à la Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, rue Merrimack.

GRANDE VENTE DE BANQUEROUTE

Du Stock de HARTLEY & CO.

685 BROADWAY, NEW YORK.

Une partie de ce stock sera vendu a Lowell

AU NO 624 RUE MERRIMACK.

Habits, Chapeaux et Merceries pour hommes, jeunes gens et enfants, tout doit être vendu sans reserve pour satisfaire les créanciers.

Des habits du plus haut prix, faits par des tailleurs, tout doit être vendu à n'importe quel prix, presque tout prix offert emportera les marchandises.

Pardessus et Habits à un prix aussi bas que **$2.00.**

Merceries à **10c** dans la piastre.

Une grande chance d'économiser de l'argent sur vos habits d'hiver.

Venez de bonne heure Samedi le 4 Janvier 1902.

Cette Grande Vente Commencera Samedi, le

4 Janvier à 9 heures du Matin.

REMARQUEZ LA PLACE ET LE NUMERO

NO 624 RUE MERRIMACK,

Par ordre des creanciers.

LA ERIE TELEPHONE

Projet de réorganisation et de fusion en perspective

Hier soir, dans la citizens' committee room, du Huntington Hall, avait lieu l'assemblée des actionnaires du Erie Telephone. Après deux heures de délibérations, on a décidé d'adopter le plan de réorganisation tel que proposé.

Entre 50 à 60 personnes y assistaient, et elles ont discuté tous les moyens possible pour les sortir de l'abime où semblent vouloir les précipiter les gros actionnaires de cette compagnie.

M. Charles O. Ball appela l'assemblée à l'ordre et se prononça contre la réorganisation telle que voulue par les directeurs.

MM. Larkin T. Trull et l'Hon. J. J. Pickman prirent la défense du nouveau plan et ils furent suivis par M. A. G. Walsh qui dit entre autres:

"Il n'y a aucun doute que la compagnie Bell veut s'emparer de la compagnie Erié et de son vaste territoire. On espérait que la compagnie Erié passerait entre les mains de l'American Telephone Company, mais ce marché ne put se conclure et la Old Colony Trust Company dut venir en aide à la compagnie Erié. Les directeurs du Bell ont toujours bien servi les actionnaires, et ils sont des hommes d'affaires de Boston, qui ont toujours eu à coeur l'avancement et le progrès de la compagnie qu'ils dirigent, et j'espère que le plan de réorganisation tel que proposé par la compagnie Bell sera accepté par les actionnaires présents. D'autres orateurs prêchèrent réorganisation et après avoir entendu MM. J. G. Buttrick et J. W. C. Pickering, l'assemblée s'ajourna.

SOCIETE ST JEAN-BAPTISTE

Elle a fait l'élection de ses officiers

A la dernière assemblée de la société St Jean-Baptiste avait lieu l'élection des officiers qui a donné le résultat suivant:

Président, Isaïe Jalbert; vice-président, Alphonse Bernard; trésorier, Hilaire Dozois; secrétaire-financier, Joseph A. Mailloux; assistant-secrétaire-financier, Joseph P. Marchand; secrétaire-archiviste, Wilbrod Bouthillette; assistant-secrétaire-archiviste, Henri Chaput; auditeurs, Pierre A. Leclair, Jos. Boisvert et H. Dubois.

Sergent d'armes, David Letendre.

Le jour de l'an, coincidant avec la prochaine assemblée de cette société, on a voté de renvoyer cette réunion au mercredi suivant, 8 janvier, alors qu'aura lieu l'installation des officiers élus.

C'est à cette assemblée qu'on discutera, adoptera ou rejettera la motion d'amendement aux règlements de la société.

Vu l'importance de cette question, tous les membres sont invités à ne pas manquer d'assister à la prochaine assemblée, le 8 janvier prochain.

FETE INTIME

A l'occasion du nouvel an plusieurs amis se sont donné rendez-vous hier soir chez M. Albéric Branchaud, de la rue Hadley, employé populaire chez M. Caesar Misch. Il y eut chant, musique, danse et rafraichissements dans le cours de la veillée.

De jolis morceaux furent exécutés, sur la piano par Mme Félancy Benoit, de Fall River, Mass., sur le banjo, la guitare et la mandoline par Miles Eveline et Odia Dufault. Le chant n'a pas fait défaut, et Miles Eva Blondin, Hortense Bernard, Lefebvre et plusieurs autres ont charmé les amis présents par de jolies romances, après quoi les frères Beaucage exécutèrent un duo sur le piano et l'harmonica.

Parmi les invités, on voyait plusieurs de nos populaires commis canadiens de la ville, qui tous se sont amusés jusqu'à une heure avancée, emportant un bon souvenir de cette soirée de commencement d'année.

INCENDIE AU MASSACHUSETTS

Les dommages ne s'élèvent qu'à $50

Vers 1 h. 30, hier, le feu s'est déclaré dans la "Finishing Room" des Massachusetts Cotton Mills. A part l'embarras causé aux employés par la fumée, cependant, il n'y a eu que très peu de dommages.

Le pavillon dans lequel l'incendie a pris est rempli de machines munies de brosses qui enlèvent du drap ce qu'il peut avoir de trop de duvet et transporte ensuite ce résidu dans de grandes cuves.

Soit par une étincelle produite par la machine, soit de tout autre manière, toujours est-il que les flammes se déclarèrent dans une de ces grandes cuves. L'appareil de pompes à incendie des fabriques fut immédiatement mis en usage et dans un rien de temps, l'incendie était maîtrisé.

M. Southwick, agent des fabriques Massachusetts, dit que les dommages ne s'élèvent pas à plus de $50.

Pas d'Opium

Dans le Remède pour la Toux Chamberlain

Ce remède est le favori des mères de petits enfants, car il ne contient pas d'opium ni autre substance mauvaise et peut être donné au bébé en toute confiance tout aussi qu'à un adulte.

Il est agréable à prendre aussi, ce qui est d'importance quand la médecine doit être donnée aux petits enfants.

Pour guérir les mauvais rhumes, le croupe, la coqueluche il est sans pareil et on peut s'y fier avec toute confiance.

Prix 25c. Grande bouteille 50c.

Pour enrichir votre sang et regagner vos forces perdues prenez le Vin Impérial, c'est le fortifiant par excellence. C'est le salut de milliers de personnes pâles et affaiblies par le travail des manufactures et magasins.

Se vend 35 et 60 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

A LA COUR HIER

En cour de police, hier, Son Honneur a condamné plusieurs ivrognes à $2 ou $6 d'amende.

Geo. Head, qui était en cour mardi sous inculpation de vol d'un lit qu'on avait remis entre ses mains, n'a pas comparu hier comme le juge le lui avait demandé. On a donné ordre à la police de l'arrêter.

James Stead, accusé de voies de fait sur sa femme, était aussi sur le banc des accusés hier. Sa femme, le principal témoin, a fait dire au tribunal qu'elle ne désirait pas témoigner contre l'accusé. La cour en a jugé autrement et a demandé qu'on arrête Mme Stead.

LA DIPHTERIE

Deux cas de diphtérie ont été découverts hier et rapportés au bureau de santé.

LE JOUR DE L'AN A L'HOTEL DE VILLE

Hier matin, le maire Dimon était rendu de bonne heure à l'hôtel de ville. Il a visité les différents départements souhaitant à tous une bonne et heureuse année.

M. Pattee, messager de la ville, a reçu de Son Honneur un magnifique calendrier, et M. Dowling, greffier des comités, a eu en cadeau un joli livret de références utiles.

BAL DE LA COMPAGNIE C

L'Armory Hall était remplie hier soir

La compagnie C du 6e régiment a donné hier son bal annuel ordinaire et son concours de "drill".

Dès huit heures, une foule considérable d'invités remplissait l'Armory Hall, sur la rue Westford.

L'exercice militaire a été un grand succès. Le lieutenant Kelsey, qui commandait, a fait faire des mouvements très difficiles à ses soldats.

La grande marche, ouverture de la danse, a suivi immédiatement le cours de "drill".

LA MEDECINE DU MONDE

Les Pilules Beecham

(BEECHAM'S PILLS)

POUR TOUS LES

Désordres Billieux et Nerveux

Maux de Tête, Constispation, Vents, Estomac Faible, Mauvaise Digestion, Foie en Mauvais Ordre et Maladies Communes aux Femmes.

Préparées seulement par le propriétaire, Thomas Beecham, St Helens, Eng. et 365 rue Canal, New York. Vendues partout en boites de 10 et 25c.

Les soldats William, Henry et James C. Simoneau, fils, servaient les rafraîchissements aux invités.

AUX EGLISES

A l'église St-Joseph hier, le Révérend Père Fournier, a chanté la messe de huit heures. Le choeur de chant était au complet. Après la messe, le célébrant est venu dans le bas coeur souhaiter la bonne année aux fidèles et annoncer que le salut du Saint Sacrement suivrait immédiatement.

A St Jean-Baptiste, c'est le Révérend Père Campeau qui a chanté la messe et a souhaité aussi la bonne année à ses fidèles.

NOUVEAU CAS DE PICOTE

Le bureau d'hygiène a découvert un nouveau cas de picote sur la rue West Sixth, à Centralville. La malade, une jeune fille de 15 ans, du nom de Léna Côté, a été transportée à l'hôpital civique et la famille mise en quarantaine.

Les patients de l'hôpital de la rue Chelmsford sont assez bien. Le jeune homme qui habitait la même chambre que Savoie, le variolé de la rue Garnet, et qu'on avait transporté à à l'hôpital en même temps que ce dernier, est lui aussi atteint de cette maladie. Sa figure et son corp sont remplis d'éruptions et il a tous les symptômes de picote.

LE MALHEUR LE POURSUIT

Un employé de la ville, Timothy Mahoney, a été victime d'un accident assez sérieux hier matin sur la rue Chelmsford. M. Mahoney était monté sur une voiture pour transporter du sable, alors qu'il perdit l'équilibre et les roues de la voiture lui passèrent sur le pied gauche, le lui fracturant. On fit mander l'ambulance, et il fut transporté à l'hôpital Emergency.

Il y a quelque temps, ce même homme était victime d'un accident qui nécessita un séjour assez long à l'hôpital.

La force, la vigueur et la santé résultent invariablement d'un usage judicieux de ce grand tonique et régénérateur du sang. Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue. Des milliers de personnes à Lowell peuvent vous tenir ce langage Se vend 35 et 60 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

AVIS

Les Artisans Canadiens-Français sont respectueusement priés d'assister à leur assemblée régulière, vendredi soir, 3 janvier, à la salle ordinaire, salle St Joseph. Il y aura élection des nouveaux officiers, nomination des candidats à la charge de représentant du Conseil Exécutif.

Par ordre,

LOUIS LANOIX, Prés.

Le Jour de L'An est Passé

Mais nous avons encore de bonnes liqueurs pour ceux qui aiment à boire ce qu'il y a de mieux.

Les meilleurs Vins et les meilleurs Ales, Porters et liqueurs chez

L. P. TURCOTTE & Co., 141-147 Rue Worthen,

Tél. 554-2.

Notes Locales

M. N. J. Jauron, de la compagnie N. J. Jauron & Co., de Nashua, était ici mardi dernier.

Vendredi matin à 8 heures à l'église St Joseph aura lieu le service anniversaire de feu Nérée Gagnon.

La nouvelle voie électrique entre Lowell et Boston a été inauguré hier par le Boston & Northern road.

Il y a eu 1045 permis de mariages de données au greffe de la ville pendant l'année qui vient de s'écouler.

Demandez à votre épicier pour une bouteille du Tonique Favori du Dr Benoit. Si vous êtes faible et pâle et sans appétit.

Il y a eu une assemblée du club des Citoyens-Américains hier soir à leur salle de la rue Dutton. M. Léon Marcotte présidait.

Oscar P. Ellis, qui a servi dans la guerre espagnole, vient de recevoir une pension de $6.00 par mois du gouvernement fédéral.

Mme Wilbrod Bouthillette est partie pour Worcester avec ses deux enfants où elle passera quelque temps en visite chez des parents.

Demandez à votre épicier pour une bouteille du Dr Benoit pour la toux si vous avez une mauvaise toux, sans être capable de vous en débarasser.

A. G. Pollard & Co. annoncent trois bonnes occasions aujourd'hui pour nos lectrices, ne manquez pas d'aller voir cela, avant quelles soient tout vendues.

L'installation des officiers élus de l'Association Catholique aura lieu dans ce mois-ci. A cette occasion il y aura un grand banquet dans la salle du club.

M. Maurice Leclair, marchand-tailleur, de Fitchburg, Mass, est en visite chez son père M. Zoel Leclair, 486 rue Fletcher. Il part ce soir pour retourner à ses occupations.

Ernest Sirois, jeune garçon de 14 ans, s'est fait prendre les doigts dans les machineries dans la manufacture Hamilton. Il a été transporté à l'hôpital où l'amputation a été jugé nécessaire.

Mlle Butler, institutrice de Plattsburg, N. Y., était hier en visite chez Mlle Evangéline Turcotte, fille de M. L. P. Turcotte, 22 Riverside. Mlle Butler est une amie que Mlle Turcotte s'est faite quand elle suivait les cours du couvent de Plattsburg.

Une soirée intime a eu lieu hier chez M. Pierre Leblanc, No 66 Howard St. Il y eut partie de whist qui se termina par la victoire de Mme P. Lippée et de son partner, M. L. N. Malette. L'on fit du chant et de la musique. M. Lippée déclama avec beaucoup de succès le "Grève des Forgerons."

GREVE A BOSTON

Les "teamsters" parlent d'abandonner l'ouvrage

La nouvelle nous arrive de Boston qu'il est question d'une grande grève chez les "Teamster", conducteurs de grosses voitures, camions et autres.

Ces employés devraient avoir une entrevue avec leurs chefs aujourd'hui, mais à l'heure où nous allons sous presse, on ne nous a pas encore fait connaître le résultat de cette conférence.

EN FAMILLE

Hier soir avait lieu une jolie fête de famille chez M. et Mme J. A. Lavigne du No 393, rue Market, à laquelle prenaient part les pensionnaires de cette maison. On s'est amusé jusqu'à une heure avancée et les divertissements n'ont pas manqué. Il y eut aussi chant et musique, et les maîtres de cette pension régalèrent leurs hôtes de bons et succulents rafraîchissements.

BANQUET OFFERT A M. FRED W. WEIR

M. Fred N. Wier de Lowell, attorney du district pour le comté de Middlesex a été banquetté hier soir à l'hôtel Young de Boston, à l'occasion de sa retraite. Son successeur M. George A. Sanderson, était aussi présent au dîner qui comptait 150 convives sous la présidence de M. Theodore C. Hurd. Au nombre de ceux-ci l'on remarquait, le juge Frederick Lawton de la cour suprême; Gén. W. A. Bancroft, Samuel J. Elder, le Prof. Frederick A. Wood, de Harvard, le Shérif John R. Fairbairn, J. J. Myers, orateurs de la chambre des représentants; A. E. Cox, ex-maire George L. Mayberry de Waltham; le maire Dimon et John C. Burke de Lowell, A. G. Pollard, Sénateur Dallinger, J. H. Whitney, Trés. J. O. Hayden du comté de Middlesex et Frederick A. Rhoads, de la police d'état, etc.

Peptiron

LE TONIQUE D'ETE IDEAL

Donne cette sorte d'exhilaration d'où il n'y a pas de réaction.

C'est une médecine nutritive pour les nerfs et le cerveau, cependant, non un breuvage.

Il a un effet agréable sur les systèmes nerveux et digestifs, crée l'appétit, rend la nutrition parfaite et rend la vitalité, le courage et la force que tant de gens perdent à cette saison.

Peptiron est la nouvelle préparation de fer, un elixir aromatique cordial, agréable au goût et acceptable à l'estomac, et on le recommande pour guérir toutes les affections nerveuses et toutes les conditions épuisées du système.

Ne fait aucun mal aux dents ni ne cause la constipation. Pour les droguistes, $1.00.

Fait par C. I. Hood Co., Lowell, Mass.

EMPLOYES DU BON MARCHE

Leur bal du jour de l'an à l'Associate Hall

Les employés du Bon Marché, au nombre d'environ 75 et leurs amis ont bien inauguré le nouvel an. Hier soir ils avaient un bal à la salle Associate, l'orchestre Hibbard leur fournissant la musique.

La danse commença à 8 h. 30 et se continua jusqu'à minuit. Les décorations étaient magnifiques et dessus la scène on voyait, en lettres d'or, les souhaits de bonne année sur un fond de verdure et les mots "Employés du Bon Marché."

Sur le comité figuraient les noms de MM. Albert Choquette et Edouard Noel.

L'affaire a eu plein succès.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de Goudron a guéri dans la même famille le grand père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

LIBERALITE D'UN CONVALESCENT

"J'ai dépensé $1.000 depuis le 7 novembre, 1901 jusqu'au premier janvier 1902," telles furent les paroles que prononça hier après-midi en cour James Flemmings.

Cet homme était traduit hier devant le juge Hadley sous la loi Dubuque.

Flemings travaillait pour la ville quand à la suite d'un acident, d'où il retira une somme de $1340 de la ville, il fut transporté à l'hôpital St-Jean pour être traité. Son séjour à l'hôpital se chiffrait à $61, montant qu'il a toujours refusé de payer préférant faire bombance avec l'argent reçu de la ville.

Le directeur s de cette institution dû poursuivre Flemings et ceci explique pourquoi il était en cour hier.

Le juge Hadley, après avoir appris que l'inculpé gagnait un salaire de $1.80 par jour le condamna à payer $7 par semaine à l'hôpital St-Jean jusqu'à ce que le plein montant soit payé.

AU BOOTT

13 tisseurs ont abandonné l'ouvrage hier

Une douzaine ou plus de tisseurs du pavillon No 2, en haut, ont abandonné l'ouvrage hier après-midi, parce qu'ils n'étaient pas satisfaits du salaire qu'ils faisaient.

On se rappelle que ces mêmes employés se sont mis en grèvee il y a quelques semaines. Ils reprirent cependant l'ouvrage sur la promesse que leur fit leur chef d'atelier qu'ils auraient un salaire de $11 par semaine.

Ils disent qu'ils ne peuvent faire ce salaire et c'est la raison qu'ils allegent pour abandonner l'ouvrage.

Aux dernières nouvelles, on nous apprend que l'agent du Boott a remplacé les grévistes par des tisseurs grecs.

LA SUCCESSION DE M. SAUNDERS

Les candidatures pour le poste de surintendant de la ferme municipale, place devenue vacante par la mort de M. Robert V. Saunders, se dessinent à l'horizon et plus d'un aspire à cet honneur.

Outre le candidat défait l'an dernier, le Col. Albert Pinder, qui, dit-on, a droit à cette charge plus que tout autre, on parle aussi de M. Moses T. Wyman, un ancien surintendant et des Drs Charles E. Donlan et P. Porter ainsi que M. James F. Murphy, un vétéran de la guerre civile.

Le bureau des syndics des pauvres doit avoir une assemblée ce soir pour approuver les comptes, et il est rumeur qu'on essaiera d'y élire un surintendant pour finir le reste du terme de M. Saunders, ce qui veut dire les quelques jours qu'il y a d'ici à lundi prochain.

CRANE PRETE SERMENT

Le gouverneur Crane a renouvelé hier sa prestation de serment comme gouverneur de l'Etat du Massachusetts.

COUR DE POLICE

Geo. Head, le voleur de couchette, qui a manqué à sa parole et n'est pas venu en cour hier, était sur le banc des accusés ce matin.

Au début, sa cause semblait n'offrir que peu d'intérêt; mais en ne comparaissant pas hier, il a aggravé le cas et pour pouvoir rendre son jugement en toute connaissance de cause, le tribunal remet le procès à demain pour donner le temps aux deux parties de préparer leur preuve.

Mary Roch est une vieille ivrognesse dont les apparitions en cour de police ne sont plus à compter. Après avoir passé le jour de l'an en liberté, le tribunal pense qu'il ne peut mieux faire pour la pauvre fille que de l'envoyer à l'ombre pour six mois. Il la condamne à la Work House pour cette période de temps.

Ed. Gagnon et John P. Provencbers sont condamnés à $2 d'amende pour ivrognerie.

Mary Gesba n'a pas l'aventage de s'en tirer à aussi bon marché que les deux précédents. Elle devra passer trois mois en prison pour s'être enivrée du jus de la vigne.

John P. Connors obtient lui aussi un gite à la prison pour une période de deux mois.

La cause de James Head est remise à demain.

CHACUN MON TOUR"

Autre victoire de MM. Breault et Leblanc sur MM. Lapierre et Jalbert

Nos lecteurs se rappellent encore que dans une partie, des plus animée, jouée chez M. Jos. Jalbert, la semaine dernière, MM. Eloi N. Breault et Alfred Leblanc se faisaient battre au whist par MM. Lapierre et Jalbert.

Nous annoncions en donnant le compte rendu de cette partie, que les deux équipes adverses devaient encore se rencontrer.

Cette rencontre a eu lieu hier soir, chez M. Alfred Lebanc, Mammoth Road, coin de la Third Avenue. La partie a été, cette fois plus qu'animée. Les deux équipes ont lutté avec une ardeur sans pereille, surveillant leur jeu avec une attention des plus soutenue et ne perdant pas une occasion d'enlever un point, et même deux points aux adversaires.

Le résultat a été de 100 à 80; mais cette fois, ce sont les anciens champions qui sont remontés à la tête.

MM. Breault et Leblanc réclamment maintenant le titre de champion ayant gagné deux parties sur trois contre leurs deux adversaires.

Pendant que les maris luttaient pour le titre de champion, les épouses de ces formidables joueurs le whist prenaient aussi part à une partie animée, Mmes Breult et Leblanc jouaient contre Mmes Lapierre et Jalbert. La victoire remportée par les hommes dans la lutte pour le championnat "masculin" a été a pu près la même du côté des femmes, c'est-à-dire que les épouses des champions actuels ont aussi battu les épouses des anciens champions.

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

REMERCIEMENTS

Je désire remercier sincèrement la population canadienne de Lowell pour le chaleureux encouragement qu'elle m'a accordé pendant l'année qui vient de finir.

Pour celle qui commence j'offre à chacun de mes clients, passés et future, mes meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité. De plus je sollicite de nouveau cet encouragement qu'elle m'a accordé l'année dernière.

JOSEPH ALBERT,
Entrepreneur de pompes funèbres.

LES TRUSTS AUX ETATS-UNIS

Le professeur George D. Herren, qui résidait auparavant à Chicago, a fait mardi soir un discours à la Maison du Peuple devant un grand nombre d'auditeurs.

Il a déclaré que les sept huitièmes de la fortune totale des Etats-Unis était monopolisée par deux mille individus, "les maîtres des syndicats", et qu'une révolution était la seule solution à cette situation.

Le professeur Herron a ajouté que les socialistes de Chicago avaient l'intention d'ériger une Maison du Peuple, similaire à celle de Bruxelles.

A la New York Optical

Allez à la grande vente de la New York Optical, 27 rue Bridge, qui est commencée depuis hier et qui se continuera quatre jours. Des centaines de personnes attendent cette vente. Faites examiner gratuitement vos yeux et achetez des lunettes à des prix grandement réduits. Le Dr Esther L. Caswell, médecin canadien gradué d'Optique et ses opticiens ont la réputation d'être les principaux opticiens de Lowell. Avec leur méthode de française ils assurent le succès. Lisez leur annonce dans L'Etoile.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guerir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Henotte
Herb Webster, Jr.,
coin des rues Cabot et Merrimack.

Lowell Pharmacy;
East Merrimack Drug Co.

Les Douleurs Rhumatismales et Névralgiques, les Points de côté, les douleurs dans les membres et les jointures sont rapidement soulagées par quelques frictions vigoureuses avec le LINIMENT BLANC IMPERIAL. Décidément pénétrant, c'est l'anti-douleur par excellence. Se vend 25 cts la grande bouteille à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

SANTAL CAPSULES MIDY

Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiats et les injections.

TEMPS DANGEREUX

Pendant la journée d'hier la température a baissé de plus de quarante degrés. Les médecins disent qu'un grand nombre de personnes auront à en souffrir.

En moins de douze heures jusqu'à hier matin la température a baissé de plus de quarante degrés. Les médecins disent qu'un changement aussi soudain est pire dans ses effets que les épidémies.

A moins qu'une personne soit d'une santé robuste, elle n'est pas capable de soutenir ce changement dans son système, changement qui vient après s'être exposé à l'air après un changement soudain ou chaud à un temps extrêmment froid.

Outre le rhume et autres maux semblables, la pneumonie suit souvent ces expositions à l'air.

Si la force vitale est gardée à son propre niveau, par des soins propres, en évitant les stimulants et les drogues empoisant les nerfs, et si les tissus sont gardés en bonne condition par l'usage de bonne nourriture, telle que la Father John's Medecine, on peut éviter la pneumonie.

Ce vieux remède previent la pneumonie, guerit les rhume et toutes les autres maladies de la gorge et des poumons, en chassant les impuretés et en donnant de la nourriture à tout le système, en donnant de la force. Comme nous avons dit dans plusieurs de nos articles, cet article est écrit pour vous faire connaître la valeur de la Father John's Medecine, qui ne contient pas de drogues empoisonnées qu'on trouve dans 99 par cent des soi-disants baumes et sirops pour la toux. Cet article vous est de valeur car il peut être le moyen de vous sauver la vie.

Un homme de New York dit:

M. Philippe Schaefer, du No 2731 Bradway, New York, dit: après une attaque de pneumonie j'ai eu une rechute, une toux dont je ne pouvais me débarrasser, et je ne paraissais prendre de force. La Father John's Medecine a guéri la toux et m'a fait du bien à la gorge. Je le prends tout le temps et je gagne de la force. Les bouteilles de $1 contiennent trois fois la quantité de celles de 50 centins.

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

NOUVEL ATELIER

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Pour les plaies, écorchures, brûlures et enflures, il n'y a rien de comparable à l'Onguent Carbolique Impérial. Il calme la douleur et guérit rapidement. Se vend en boîtes de 2 onces pour 25c chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Vous devriez en avoir une

Nous donnons cette semaine une double casserole à rotir avec chaque livre de poudre à patisserie Anchor ou Pilgrim, à 45c. 21 livres de sucre blanc pour $1.00. Dickson's Tea Store, 68 Rue Merrimack.

Chaque bouteille de SIROP IMPERIAL pour la toux est absolument garantie chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

M. Goldman,

232 RUE AIKEN

Met en vente tout son stock consistant en

Habits pour hommes, garçons et enfants.

Chaussures, Bottes en Caoutchouc; etc.

Tout sera vendu en bas du prix coûtant parce que le magasin n'est pas bon, il pleut par le toit.

M. Goldman,

232 rue Aiken.

Venez nous voir, les prix sont ce qu'il faut,

Guérissez votre mal de tête avec le POUDRES IMPERIALES. Refusez toute imitation. Les véritables portent l'empreinte d'une couronne Imperial. Elle se vendent en paquets de 10c et 25c, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Ces Marchands Vendent

P. B. ALE

En Perce.

J. W. BARRY & CO., 350 rue Market.
J. G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.
J. J. BARROWS, 788 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 23 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 169 et 175 avenue Lakeview.
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
H. F. DUGGAN & CO., 114 rue Concord.
C. M. DICKEY & CO., St Charles Hotel.
D. T. FINNEGAN & CO., 403 rue Lawrence.
T. F. HOBAN, 19 rue Central.
C. L. MARREN & CO., 143 rue Gorham
W. P. MORRISSEY, 222 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO., Rues Broadway et Willie.
A. RALLS & CO., 13 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 209 rue Andrews.
ANTHONY ROBINSON, 190 rue Church.
L. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.
JOHN H. CLARK, Middlesex et South.
J. G. BIRTWELL, 62 rue Wipple.

Embouteilleurs.

JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,

Bunker Hill Breweries.

$5.00 Par Mois Gratis

Au client qui achètera cette maison neuve à deux logements, de six chambres chacun, avec bain, eau chaude et eau froide, tuyaux acoustiques, clochettes électriques, lumière électrique à la porte, sur la meilleure partie de la Lakeview Avenue, à dix minutes de marche de toutes les fabriques. Les tramways passent à la porte. Nous faisons ce que nous annonçons. $100.00 ou plus comptant et

$5.00 DONNES GRATIS

à chaque mois pendant 20 mois pour prompt payment.

C'est maintenant le temps de votre chance. L'argent que vous donnez en loyer vous paiera vite une demeure. C'est maintenant le temps ou jamais d'agir. Pendant que d'autres pensent, jetez vos reçus de loyer et commencez aujourd'hui, achetez-vous une maison. Vous avez payé assez longtemps pour les autres. Les propriétaires sont riches et les locataires sont pauvres. ACHETEZ DE NOUS PENDANT les **Dix Prochains Jours et obtenez les meilleures valeurs, les meilleurs termes, aux plus bas prix, et les plus grands avantages de Lowell. Venez aujourd'hui.**

S. LAGASSE,

Du Syndicat Lagassé & Judson.

Bureau,

771 Lakeview Avenue.

ETABLIE EN 1823

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

EMPLOI DEMANDE — Un bon boulanger desire avoir de l'ouvrage. S'adresser au bureau de L'ETOILE. 9j

Quatre Jours Seulement.

Commençant le 1er Janvier 1902, pour quatre jours seulement, nous aurons notre vente annuelle de LUNETTES en cristal de roche, valant $3 00, avec monture en aluminium, pour 98C

Lunettes avec monture plaquée en or solide de 10 K, valant $5.00 et avec lentilles en cristal pour $2.25 et toutes les autres lunettes à moitié prix.

Vos yeux examinés gratuitement par les médecins canadiens gradués d'optique et d'après leur méthode française.

Pendant les derniers six mois et avec cette méthode plus de 3000 personnes ont été guéries et n'ont pas besoin de lunettes.

Ouvert le Jour et le Soir. Remarquez la place et le numero.

New York Optical Co., 27 Rue Bridge. Lowell.

Les plus grands Salons d'Optique de Lowell.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 12.

JEAN ET LA Belle Inconnue

V

Aussi cette seule pensée qu'il pouvait être aimé d'elle éclaira son visage d'une radieuse expression de félicité. Il en arriva bientôt à se figurer qu'il n'était pas le jouet d'une erreur, à espérer qu'elle ne repousserait pas son amour, que de cette adorable enfant il lui serait permis de faire un jour l'idole de sa vie entière. Il avait fermé les yeux, afin de mieux s'absorber en elle. Il la voyait distinctement, avec ses cheveux blonds un peu rebelles, dorés par ce beau soleil de printemps, avec ses grands beaux yeux, bleu foncé, frangés de longs cils noirs recourbés, sous des sourcils châtains finement arqués, avec son nez correct, aux narines roses et mobiles, sa bouche petite, fraîche et rose, déridée par un sourire espiègle qui découvrait ses dents nacrées. Sa taille souple et cambrée, son corsage élégamment arrondi, ses fines attaches, ses mains de patricienne, son pied d'Andalouse, toutes ces perfections qu'une à une il avait découvertes en elle lui apparaissaient à la fois, et c'était dans une pieuse extase qu'il les contemplait.

— As-tu donné à ton cocher l'itinéraire que tu comptes suivre pour gagner Chelles ? lui demanda-t-il.

— Pas encore.

— Est-ce que tu as l'intention de traverser Paris ?

— Je m'en garderais bien, quand même ce serait notre chemin le plus direct, répondit Vif-Argent. Or, comme cela nous écarterait énormément de la ligne droite, nous n'approcherons même pas de Paris. Le chemin le plus court est de passer par Conflans, de gagner Ermont, puis Servan, pour atteindre Chelles.

— Combien de lieuses environ ?

— Une dizaine de lieues au plus. Nous pourrons donc nous arrêter,soit à Ermont, soit à Servan, pour laisser souffler nos chevaux, de manière à ne pas arriver au couvent avant le jour.

— Et traverser Conflans ne te fait pas peur? interrogea le jeune officier.

— Non. Je suis certain que Barberousse l'a déjà quitté. Dans tous les cas, il n'est pas de force à nous barrer le passage, tandis que, osât-il le faire, nous sommes en mesure de lui répondre.

— Certes, dit le comte, en retroussant crânement sa moustache blonde.

Un instant après, Mme de Coisay suivie de Valentine et d'Andrée, firent annoncer qu'elles étaient prêtes. Les deux jeunes gens allèrent les rejoindre au salon et se dirigèrent avec elles du côté des communs, où la chaise de poste et les chevaux les attendaient. Après avoir distribué à ses gens une poignée d'or,Jean fit monter ces dames en voiture et recommanda au cocher de se tenir à une distance régulière de vingt-cinq pas.

Puis il sauta en selle, se rangea à côté de Julien et prit les devants. Au lieu de suivre le carosse, comme la première fois, il voulait le précéder, afin d'éclairer la route. Enfin la grande porte s'ouvrit et le cortège, dans l'ordre que nous avons dit, traversa bruyamment le village endormi.

Julien et Jean, le pistolet au poing, marchaient en avant, préparés à toutes les surprises. Tant de précautions devinrent inutiles, quand on eut traversé Conflans, sans y rien découvrir d'inquiétant. Vif-Argent ne s'était donc pas trompé dans ses conjectures. Ou Barberousse était parti, ou il ne s'imaginait pas que ses ennemis auraient l'aplomb de lui glisser si audacieusement entre les doigts.

Malgré cela, les jeunes cavaliers ne continuèrent à avancer qu'avec une extrême prudence. Jean connaissait d'ailleurs parfaitement le chemin. Dans ses nombreuses excursions à cheval autour de Paris, il en avait à peu près parcouru tous les environs. Vers deux heures et demie, ils allaient atteindre Ermont, dont le clocher se dessinait nettement à l'horizon, quand derrière eux, un grand fracas se fit entendre, accompagné de cris de terreur.

Ils se retournèrent brusquement et aperçurent la chaise de poste, fortement inclinée sur la droite. Un des chevaux s'était abattu. Le cocher mettait pied à terre pour le relever. Vivement ils s'approchèrent, au moment où la baronne et ses filles sautaient hors de la voiture. Qu'était-il donc arrivé? Tout simplement l'essieu de derrière s'était brisé. Si le carrosse n'avait pas versé, c'est que les roues, en s'écartant, l'avaient calé de chaque côté, comme deux béquilles.

Cela n'avait rien de bien étonnant. Depuis fort longtemps, cette malheureuse chaise de poste n'avait pas servi, et on avait quitté Paris si précipitamment que l'on n'avait pas eu le temps de l'envoyer chez le carossier pour la lui faire inspecter. A ce mal il n'y avait pas remède immédiat. Il fallait gagner Ermont à pied, y trouver un aubergiste d'abord, un charron ensuite.

La baronne déplorait cet incident, qui, fort mal à propos avait ravivé ses terreurs. Valentine en prenait assez bien son parti. Quant à Andrée, elle en riait de tout son coeur et déclarait que, pour elle, un voyage sans accident n'était pas un voyage. Jean donna l'ordre au cocher d'abandonner le carrosse, de dételer les chevaux et de le suivre à Ermont, dont on n'était guère éloigné du reste que de cinq ou six cents pas. La petite caravane se mit en route sans trop rechigner. Jean assurait d'ailleurs que c'était un retard de courte durée et qu'en deux heures tout pouvait être réparé. En effet, au bout d'un petit quart d'heure, nos voyageurs avaient atteint le village et frappaient à la porte d'une auberge, qui s'ouvrit devant eux avec une complaisance de bon augure. Jean exposa le cas à l'aubergiste, qui proposa d'aller lui-même réveiller le charron.

— C'est cela, dit Vif-Argent. Et pendant qu'il réparera notre chaise, vous nous servirez à souper.

La figure de l'hôte s'épanouit devant cette aubaine inespérée. A l'instant il mit sur pied tout son monde. Au bout d'un quart d'heure, les chevaux étaient à l'écurie, la table dressée, le souper servi, et le charron arrivait.

Jean lui expliqua ce dont il s'agissait. Le bonhomme promit qu'il ferait de son mieux et s'éloigna. Mme de Coissy avait fini par se dérider. Maintenant qu'il n'était plus au château, Jean lui avait fait occuper la place d'honneur, de manière à se trouver auprès d'Andrée, comme Julien se trouvait à côté de Valentine.

Jean rayonnait. Il aurait souhaité que de pareils accidents se multipliassent à l'infini pendant le court voyage qu'ils avaient entrepris. Il ne s'imaginait pas que ses désirs allaient être si promptement exaucés. Alors que le souper touchait à sa fin, le charron revint. Il avait constaté le dégât. L'essieu était bien cassé; il fallait absolument le remplacer. Par malheur, il n'en avait pas chez lui de cette dimension, il s'en était assuré; mais il offrait de partir sur-le-champ avec sa voiture pour Paris, où il irait en acheter un et d'où il serait certainement de retour avant midi.

C'était un gros retard, mais il fallait bien s'y résigner.

— Allez, lui dit Jean, et comptez sur ma générosité si vous tenez parole.

Le charron s'éloigna, en jurant ses grands dieux qu'à deux heures la chaise de poste serait réparée. La fin du souper se ressentit de ce contretemps. Les deux amis échangèrent un regard d'intelligence. Ils savaient bien que Barberousse ne perdrait pas une minute pour réparer l'échec qu'il avait subi, et que chaque heure qui s'écoulait les rapprochait d'un nouveau danger; mais ils eurent le bon esprit de garder pour eux la vague inquiétude qu'ils ressentaient. Ils donnèrent à l'aubergiste l'ordre de préparer des chambres. Prendre un peu de repos c'était, en effet, ce qu'il y avait de mieux à faire.

La baronne ne demandait pas mieux, car elle tombait de sommeil. Valentine et Andrée, moins fatiguées qu'elle, ne pouvaient pourtant pas faire autrement que de suivre son exemple. Elles se retirèrent aussitôt. Julien et Jean, eux-mêmes, ne tardèrent pas à les imiter, car, d'après les calculs auxquels ils venaient de se livrer, Barberousse ne pouvait pas les atteindre avant au moins vingt-quatre heures. Quelque désir qu'il en eût pourtant, Vif-Argent ne parvint pas à fermer l'oeil. Il redescendit bientôt pour commander le diner, et sortit, autant pour constater la gravité de l'accident dont ils avaient été victimes, que pour s'assurer qu'aucune figure sinistre n'errait aux alentours du village.

Le charron avait dit vrai: il était impossible de se remettre en route. L'essieu s'était cassé net par le milieu. Jean retourna à l'auberge et pénétra dans l'écurie, où le cocher ronflait sur la paille, avec la consciencieuse tranquillité d'un homme qui s'est acquitté de ses devoirs. Les chevaux avaient grasse litière, le râtelier était bien garni. Il tua ainsi le temps jusqu'à midi, afin de tromper l'impatience qui le dévorait. L'heure à laquelle le charron avait promis de revenir était sonnée et il n'avait pas paru!

On se mit à table, sans grand appétit. Chacun, sans en rien dire, sentait que les instants étaient précieux. Enfin, vers une heure, le charron était de retour à l'auberge. Il avait dîner en arrivant, afin de ne pas interrompre sa besogne et d'en avoir terminé plus tôt. Un de ses ouvriers l'accompagnait. Avant trois heures, si l'essieu qu'il apportait était de mesure exacte, on pourrait atteler les chevaux à la voiture. Dès que la réparation serait terminée, il le ferait savoir par son ouvrier.

— Parfait,dit Vif-Argent. Nous arriverons à Chelles entre cinq et six heures. C'est tout ce qu'il nous faut.

Trois heures, quatre heures sonnèrent. L'ouvrier n'arrivait pas. Julien et Jean prirent le parti d'aller à la découverte. Le carrosse était étayé sur roues gisaient encore sur le revers du fossé. A chaque bout de l'essieu, le patron et l'ouvrier limaient à tour de bras. La sueur qui perlait sur leur visage prouvait qu'ils avaient travaillé sans relâche.

— Eh bien ! ça ne va donc pas ! demanda Jean qui s'approcha.

— Pas tout seul, non, monseigneur, répondit le charron. L'extrémité de l'essieu est trop forte pour les boites ; il faut que nous la réduisions avant de l'ajuster.

— Sera-ce encore bien long ?

— Oh ! nous en avons bien encore pour deux petites heures, fit le charron.

Jean ne fut pas maître d'un geste de colère. Il savait bien ce que signifiait en langage de paysan "deux petites heures" ou "deux petites lieues." Cela voulait dire qu'il n'aurait pas fini avant sept heures.

— Si vous aviez besoin d'un coup de main, proposa Julien, nous pourrions vous aider.

Le charron se mit à rire.

— Vous ! manier ces outils là ! s'écria-t-il. Sauf votre respect, monseigneur, ça ne serait pas le moyen d'avoir fini plus tôt.

Ne pouvant être utiles à rien, les deux jeunes gens revinrent à l'auberge, où madame de Coissy commençait à s'ennuyer fort. A six heures, personne n'ayant paru, Jean fit partir en avant le cocher et les chevaux, avec ordre formel de ramener la chaise dès qu'elle serait prête. Lui-même et Julien sellèrent leurs montures, les bridèrent et les attachèrent de façon à se mettre en route aussitôt que la voiture ariverait. A sept heures enfin, elle s'arrête devant la porte de l'auberge.

Les trois femmes y montèrent en toute hâte. Jean récompensa généreusement les deux ouvriers et donna au cocher l'ordre de trotter vers Sevran. Fort heureusement, au mois de juin, la nuit ne tombe guère avant neuf heures. En se pressant un peu, il serait possible d'arriver au couvent à une heure décente.

On partit donc. Cette fois, Julien et Jean changèrent de tactique et se mirent à l'arrière-garde. S'il y avait un danger à courir, c'était sûrement de ce côté qu'il les menaçait. Ce fut en effet de là qu'il surgit. En calculant avec Julien le temps qu'il fallait à Barberousse pour retourner à Paris, rassembler une nouvelle troupe, revenir à Conflans et se lancer à sa poursuite, Jean avait jugé que vingt-quatre heures pour le moins étaient nécessaires : mais il avait compté sans la fureur du misérable et son désir de se venger.

Après avoir échapper par miracle au piège dans lequel Vif-Argent l'avait attiré, Barberousse, exaspéré de son humiliante défaite, avait regagné Conflans, où les deux compagnons qui avaient également réussi à s'esquiver ne tardèrent pas à le rejoindre. Parmi ces deux hommes se trouvait précisément celui qui avait transmis le premier à son capitaine les renseignements que l'aubergiste de Neuville lui avait fourni sur le château et ses habitants. Quel était son véritable nom ? Lui-même ne le savait peut-être pas ; mais ses camarades l'appelaient Long Boyau d'aller l'informer le lendemain matin à Neuville et de surveiller la route jusqu'à son retour.

Pour se remettre de l'émotion qu'il venait d'éprouver, Long Boyau estima qu'un bon souper était le meilleur réconfortant et se fit servir dans sa chambre, où il se mit à table en tête à tête avec son camarade. Vers une heure du matin, ils avaient achevé leur repas et allaient se mettre au lit, quand un grand bruit de chevaux et le roulement d'un lourd carrosse attirèrent leur attention.

La fenêtre de leur chambre donnant sous la route, ils n'eurent que la peine de soulever les rideaux pour distinguer nettement deux cavaliers, précédant de quelques pas une chaise de poste, attelée de deux chevaux gris-pommelés.

Long-Boyau reconnut le carrosse, et devina sans peine que c'étaient les hôtes du château fuyant devant une poursuite probable. Il observa donc avec soin la direction prise par la voiture.

Pendant ce temps, Barberousse, la rage au coeur, galopait sur la route de Paris, où il arrivait vers deux heures. Sur-le-champ,il parcourait les cabarets borgnes qui pullulaient à cette époque dans l'espace compris entre le Palais-Royal et les Halles,— cabarets qu'il connaissait sur le bout du doigt et où lui-même était connu de longue date.

En moins de deux heures dans le ramassis d'aventuriers de bas-étage dont ces bouges étaient peuplés, il avait recruté dix hommes solides et qui pour un écu de six livres, auraient assassiné père et mère. A cinq heures du matin, il les faisait monter sur les chevaux de poste qu'il avait recommandés. A sept heures, il était de retour à Conflans, où Long-Boyau lui communiquait les nouvelles qu'il avait prises.

Barberousse était très perplexe. Il se demandait si Mme de Coissy était rentrée à Paris, ou si elle avait choisi une autre retraite.

—Bah! se dit-il, si elle est à Paris, nous l'y retrouverons quand nous voudrons. Si elle a choisi une autre retraite, elle n'a guère pu dépasser un rayon de dix ou douze lieues.Encore un lourd carrosse comme celui qui l'emmène ne peut-il sans s'arrêter, fournir une bien longue traite. Si nous suivons la direction qu'elle a prise, je la défie de dépister nos recherches, car le bruyant équipage dans lequel elle est partie ne saurait glisser inaperçu à travers les pays par lesquels il aura passé.

(A Continuer)

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 159 West 12th St., New York.

Chamois, Chamois, de toute grandeur et de toute qualité, depuis 5 cents à 75 cents.

Eponges fines pour la toilette.
Eponges pour le bain.
Eponges pour le bébé.
Eponges pour voitures et harnais.
Eponges pour la cuisine et fenêtres.
Eponges pour tous les usages.

Depuis 5 cents jusqu'à $3.00 la pièce, pharmacie Rochette & Delisle,rue Merrimack.

Après comme Avant!

M. Lachance vend toujours les meilleurs vins aux plus bas prix après les fêtes comme avant. Tels que : : : : :

Vin de Salsepareille Excellent pour la santé.
Vin de Sureau Blanc Excellent pour les jeunes filles.
Vin O'Porto Excellent Tonique fortifiant.
Vin Angelica Excellent pour tous.
Vin de Cerise Aussi Excellent.

M. N. LACHANCE, Fabricant de Vin, 119 RUE CHEEVER.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE GABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis a domicile SPECIALITE POUR LES FAMILLES Téléphone 42-2.

"Our Bakery"

475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.

PAINS, TARTES, GATEAUX, BISCUITS, CRACKERS, THE, CAFE, BEURRE, FROMAGES, SIROP D'ERABLE.

Nous vendons que pour argent comptant, mais nous pouvons vous epargner de l'argent sur ces effets mentionés.

JOURNAUX DU DIMANCHE.
Pres de l'église St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.

Des fèves et du pain brun le dimanche matin.

N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 6 à 10 a. m, et 4 à 6 p. m.

☞ Nous donnons des Red Star Stamps.

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en baril.

☞ Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem, Tél. 147-5.
Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean 251 rue Church
369 RUE MOODY 48 RUE BRIDGE
238 RUE DUTTON, 612 RUE MIDDLESEX.
Tél. 6.6 12.
Wilfrid Jean, Prop.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureaux: Barrister's Hall, chambres 7 et 8.
Angle des rues Central et Merrimack

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une servante bien recommandée pour faire l'ouvrage de maison, trois enfants. S'adresser à M. Pierre Durand, 17 rue Elm, pres du bureau de poste, North Billerica. 7j

ON DEMANDE—Une servante bien recommandee pour une maison de pension., S'adresser au no 70 rue Worthen. 2j

ON DEMANDE—Un jeune commis canadien-français pour apprendre le commerce. Middlesex Market Co., coin des rues Howard et Middlesex.

ON DEMANDE—Immediatement une garde-malade. S'adresser au No. 21 rue Exeter. 26

ON DEMANDE—Une servante canadienne avec bonnes recommandations dans une petite famille. S'adresser a Mme Forest, 115 rue Salem 3 j.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des demonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigees. Mentionne l'âge. Adressez à P. O. Box 1205, Lowell.— j n o

A VENDRE—Pour cause de mortalité, un magasin de variete au no 85 rue Suffolk. s'adresser sur les lieux. 2j

A LOUER—$3 50 par semaine, 76 Austin, un cottage a sept chambres avec une jolie cour. 2j

A LOUER—$3.50 par semaine, No 70 rue Austin, un cottage de sept chambres avec belle cour. 2 jan

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi deux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 751 Lakeview avenue, j. n. o.

A LOUER—Un cottage sur la rue Beaver, un autre sur la rue Campaw, comprenant 8 chambres ainsi que salle de bain, un beau logis dans un cottage double, 6 chambres et salle de bain, sur la Hovey avenue. S'adresser a Jacques Boisvert, rue Hildreth.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 84 Aiken Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, à des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

PERDU—Lundi dernier, un jeune chien de race Shepherd, couleur jaune, un pied et demi de hauteur, pesant environ 25 livres. Une recompense à la personne qui le rapportera a Xavier Daigle, marchand de chaussures, 253 rue Aiken, Petit Canada. 4j

LES PERSONNES qui desirent se procurer de l'onguent de Jos. Folquin, peuvent s'adresser a Joseph G. Denis, 85, rue Decatur, Vigeant's Place. 30 d.

AVIS—Toute personne desirant apprendre a faire des fleurs en soi pourront apprendre pour $1.00 et les patrons seront fournis. Adressez-vous au No. 71 rue Ford, pres de l'eglise St Jean Baptiste.

MME J. H. BEAULIEU, 737 Lakeview Ave. vient de recevoir un bel assortiment de Sweaters en laine qu'elle vend ses seulement et un joli assortiment de Chaussons de laine qu'elle vend a tres bon marche. Venez voir les occasions que nous vendons pour une semaine seulement.

A VENDRE—Magnifiques lots à batir, s'adresser à M. C. Roussin, 3 rue Salem. j. n. o.

Si votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez A. H. GRENIER, 24 rue Aiken, Edifice Vincent. Emmagasiné et nettoyé—$1 00.

Nourriture pour Volailles
Os, Ecailles et Gravier.
Aussi Spratt's Food.

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heur

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maitre plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.

☞ Téléphone 644 2.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
288-290 rue Middlesex

Toutes les Meilleures qualites de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc. Etc. fs Bass, Guinesse, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandy français, Gin de Holande, Medford Rum, tout est supérieur.

☞ Service de familles une spécialité. Téléphone 105-2.

L'IMMIGRATION DE 1901

Oc 40 à 50 pour cent ne savent ni lire ni écrire

D'après le rapport de fin d'année du commissaire de l'immigration à New York, M. Thomas Ritchie, l'immigration a augmenté, dans le courant de l'année 1901, la première du 20e siècle, dans des proportions importantes. Il faut attribuer cette augmentation à deux causes bien précises: la stagnation des affaires dans l'industrie à l'étranger, et la prospérité industrielle aux Etats-Unis.

Dans son rapport, M. Ritchie dit que des centaines de mille d'immigrants, composés en grande partie d'artisans habiles ou de vigoureux travailleurs, sont arrivés cette année dans le port de New York. Le plus grand nombre d'entre eux viennent du sud de l'Italie, de l'Arménie, de la Syrie et de la Grèce. Les émigrants irlandais diminuent dans des proportions sensibles. Enfin, le commissaire constate que les nouveaux arrivés ont de plus en plus une tendance à rester définitivement dans ce pays.

Quant au nombre des illettrés, le commissaire du port regrette d'avoir à constater qu'il va en augmentant. "C'est pénible à constater, dit-il,mais sur la moitié des immigrants, il y en a 40 à 50 p. c. qui ne savent ni lire ni écrire. Heureusement que les immigrants venant du nord et de l'ouest de l'Europe compensent largement cette défectuosité."

Le cadeau que vous cherchez se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle. Il est facile d'y faire un choix. Il y a de quoi satisfaire tous les goûts et toutes les bourses. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Avant d'acheter vos cadeaux de Noël. Faites une visite à la Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle. Il y a du choix, du goût et des bas prix, 632 ru eMerrimack.

EXPOSE SINCERE

De la question allemande et Vénézuelienne

Washington, 2 — On annonce que toute espèce de doute sur le but que poursuit l'Allemagne au Vénézuela a été levée par la franche déclaration de M. von Holleben, ambassadeur d'Allemagne, au président Roosevelt et au secrétaire Hay. Après s'être assuré de l'intention qu'avaient le président et le secrétaire d'Etat de connaitre jusqu'où la démonstration militaire de l'Allemagne contre le Vénézuela entrainerait cette première puissance, pour obtenir de cette dernière le règlement du litige existant entre les deux pays, M. von Holleben en a informé les autorités impériales à Berlin et a demandé des instructions complémentaires qu'il a reçues peu après.

Par ordre de son gouvernement, l'ambassadeur a fait à M. Roosevelt et à M. Hay un exposé sincère du projet de l'Allemagne pour amener le Vénézuela à capituler, dans la question du règlement de ses dettes envers ses nationaux.

D'après cet exposé de M. von Holleben, le plan de l'Allemagne serait d'envoyer une escadre, de s'emparer des ports vénézueliens, de débarquer des compagnies de marins, enfin de saisir et détenir les douanes jusqu'à ce que le produit d'icelles ait atteint l'équivalent des sommes dues par le gouvernement vénézuelien aux citoyens allemands; soit 2 millions de dollars.

D'après les assurances données par M. von Holleben, son gouvernement ne cherchera, en aucune circonstance, à acquérir un territoire,ni ne détiendra aucun territoire autre que celui affecté aux douanes.

La promesse que l'Allemagne ne ferait l'acquisition d'aucun territoire a été exprimée dans les termes les plus positifs.

Le Président Roosevelt, avec cette emphase et cette manière positive qui lui sont caractéristiques, a personnellement expliqué à M. von Holleben que son gouvernement ne tolérerait pas un seul instant la moindre tentative, par n'importe quelle puissance européenne, d'acquérir un territoire dans l'hémisphère occidental. Il a fait, en outre, comprendre à M. von Holleben que, quoique le gouvernement des Etats-Unis n'envisageât pas favorablement le procédé d'exiger le payement de dettes individuelles, d'une petite nation, par un déploiement de force armée, il était cependant obligé de reconnaître que l'Allemangne et le Vénézuela étaient des Etats souverains dans les affaires desquels les Etats-Unis n'avaient pas à intervenir.

MANIES DE SARAH BERNHARDT

La robe qu'elle portera dans le rôle de Théodora coûtera $20,000

Paris, 2. — L'intention de Sarah Bernhardt de vouloir éclipser par la splendeur de ses costumes et la richesse des bijoux qu'elle veut exhiber sur la scène fait le sujet des conversations du Tout Paris.

La reprise de "Théodora", faisant suite à "l'Aiglon" dont la dernière représentation a été donnée hier soir, lui aurait suggéré cette nouvelle manie.

Sarah Bernhardt est maintenant fatiguée de "l'Aiglon" et refuse de jouer tout autre rôle masculin, mais ne trouvant rien qui lui convienne dans les nouvelles pièces qui lui sont soumises, elle s'est résignée à retourner au vieux système d'obtenir du succès, en reproduisant exactement au théâtre les vêtements et parures dont étaient revêtues les héroïques antiques qu'elle fait revivre devant le public parisien.

En ce qui concerne "Théodora," on prétend que la robe que portera Mme Sarah Bernhardt dans cette pièce coûte à elle seule $20,000.

Au sujet de la bijouterie, Sardou, dont les tendances à la simplicité sont bien connues, désapprouve ces idées de faste et de prodigalité et déclare que Sarah Bernhardt est devenue folle.

Elle a engagé spécialement trois monteurs en diamants et en pierres précieuses qui consacrent tout leur temps à reproduire en or fin et en vrais diamants les costumes orientaux authentiques d'après des dessins trouvés dans les profondeurs de la librairie nationale. Il y a une scène où les bijoux, certains achetés dernièrement, d'autres formant une collection qu'on a mis cinquante ans à réunir, représentent une valeur de un million de francs.

Les critiques dramatiques sont unanimes à ridiculiser ce projet de la grande actrice, et disent que les efforts des acteurs se concentrent aujourd'hui, à produire des effets scéniques qui détournent l'attention du public de l'oeuvre théâtrale elle-même et l'empêche d'en apprécier les mérites.

LES ANTILLES DANOISES

Copenhague, 2 — La dernière agitation soulevée par la nouvelle que les Antilles danoises allaient être vendues aux Etats-Unis a placé le gouvernement dans une fausse position.

On cherche à savoir jusqu'à quel point le sentiment public est sincère dans son opposition à la vente et jusqu'où sont allées les intrigues des spéculateurs et des promoteurs.

L'opinion est très divisée et le ministre des affaires étrangères, justement impressionné par cette divergence dans les vues du public, s'est décidé à demander au secrétaire Hay de permettre que la question touchant les Antilles danoises fût tranchée par un plébiscite.

La discussion et le règlement de cette affaire aurait donc lieu à Copenhague et non par la voie du ministre danois M. C. Brun, à Washington.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Si vous voulez avoir du bon pain, demandez le pain de C. H. Boisvert, 94 Lilley Ave.

Fumez le cigare OLD HUNDRERD de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Eaux minérales de toutes sortes, Vichy, Appollinaris, Buffalo et Londonderry, Lithia, Hunyadi Janos et autres au plus bas prix chez Rochette & Delislo, pharmaciens, rue Merrimack.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, ou il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou colortype. Profitez-en.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention tout particulière, par les pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie débarrassent cet organe de l'excès de bile et expulsent du système toutes secrétions morbides, par là même font disparaître la dyspepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces et sans causer aucune douleur.

IL Y A DES VOLEURS ICI

et vous devriez assurer vos valeurs contre les cambrioleurs de même que contre le feu. Garanties accordées, argent à prêter. Venez au bureau, écrivez ou téléphonez. Frank M. Brogan, 80 Mount Washington.

Papeterie de goût, papier à lettre en boites et autrement, papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'ecole chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

A. Dudevoir & Cie.

Ecurie de Louage
Pension de Chevaux

Voiture de toutes sortes à louer.
Voitures avec tubes pneumatiques.
Sleighs de première classe.
Prix Très Bas.

Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.

Ecurie de Cosgrove.
dans la cour du Tremont House,
RUE MERRIMACK.
Téléphone, 914-1.

Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, toute commande de travaux de plombage.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personnel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drinan,comm's

Avez-vous Soif?

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

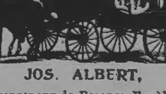
LOWELL
Detective Agency,
29 RUE CENTRAL
Chambres 1 et 2.

Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la demeure de débiteurs en fuite, de connaitre et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.

Spécialité, preuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Ouvriers d'expérience fournis sur demande.

☞ Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.



JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
67 RUE CHEEVER.
emes.sses electriques et Rubber tire pour bap
Carro mariages et enterrements.—Tél. 508-20.

COMPLIMENTS DE LA SAISON!

En ce temps de fête, nous prions nos nombreux clients d'accepter nos meilleurs souhaits, Nous les remercions aussi pour l'encouragement qu'ils n'ont cessé de nous donner depuis que nous sommes en affaires.

A TOUS UNE

Bonne et Heureuse Année!

M. BELLEFONTAINE & Cie.
267 rue Aiken, — Petit Canada.

CADEAUX . .
Pour les Fetes

Avant d'acheter, venez voir un stock des plus considérables et des mieux choisis du pays, consistant en : : :

Quincailleries, Marchandises Haviland, Porcelaine, Verre Royal Bonn Decoupe, Bric-a-Brac, Statuettes, etc., etc.

Un beau calendrier donné à tout acheteur au montant de $1 et plus.

GREENWOOD BROS.,
241 Rue Central.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Articles de Pharmacie
A
PRIX REDUITS.

Protecteurs Des Poumons

En Feutre,
En Laine,
En Chamois.

PRIX : 25c, 31c, 43c, 65c et 85c.

Vestes en Chamois

Du meilleur fini et de coupe parfaite pour Hommes, Femmes et Enfants

$2.00, $2.25 et $2.50, Etaient de $2.50, $2.75 et $3.00.

SACS A L'EAU CHAUDE

De diverses Grandeurs et Qualités.
Nous les passons maintenant à
43c, 49c et 85c.

LOWELL PHARMACY,
ROCHETTE & DELISLE.
632 RUE MERRIMACK.

VUES DIPLOMATIQUES

Entre les Etats-Unis et l'Allemagne à propos du Vénézuela

Washington, 2 — Il se confirme qu'il y a eu un échange de vues diplomatiques entre les Etats-Unis et l'Allemagne, concernant la présente attitude de l'Allemagne envers le Vénézuéla et qu'on est arrivé à une entente.

L'opinion du secrétaire Hay sur le projet d'intervention armée de la part de l'Allemagne, au Vénézuéla, a fait l'objet d'un mémorandum écrit qui a été communiqué au gouvernement allemand. Il en est résulté d'autres entrevues entre le président Roosevelt, le secrétaire Hay et l'ambassadeur von Holleben.

Le département d'Etat a positivement refusé de publier le mémorandum ou même sa substance, mais on fait remarquer que la base des représentations des Etats-Unis doit être cherchée dans les paroles prononcées par le président Roosevelt le jour où il a lu son message au congrès, touchant l'application de la doctrine de Monroe aux pays de l'Amérique du sud qui ne payent pas leurs dettes.

Aucune nouvelle de Caracas, confirmant le bruit que M. Bowen, ministre des Etats-Unis, avait demandé l'ajournement de l'exécution du programme allemand, n'est parvenue ici. Il n'a été donnée à M. Bowen, quoiqu'on admette que ce serait le devoir d'un ministre des Etats-Unis d'employer ses efforts, tout en se renfermant dans les limites de la politique générale de ce pays, pour éviter une effusion de sang possible.

On tient de source officieuse que l'intention du gouvernement allemand est d'attendre au moins avant d'agir contre le Vénézuéla, le résultat du mouvement révolutionnaire contre le président Castro.

RECEPTION A LA MAISON BLANCHE

Plus de 6000 personnes du peuple présentée à M. et Mme Roosevelt

Washington, 2 — Il y eut reception à la Maison Blanche hier à l'occasion du nouvel an. Les membres du corps diplomatique ont eu préséance et étaient revêtus de leur costume officiel. Sir Julian Pauncefote a été le premier qui ait pressé la main au Président Roosevelt. Il était accompagné de sa famille de ses secrétaires et des attachés à l'ambassade. M. Jules Cambon, ambassadeur français vint ensuite, puis ce furent les ambassadeurs d'Italie d'Allemagne, du Mexique, les ministres de la Colombie, de la Suède et la Norvege, du Bresil, du Guatemala, de Chili, etc., les légations de Chine, du Venezuela, d'Autriche Hongrie, de la Suisse, de l'Espagne, du Danemark, de la Russie, de l'Argentine, du Japon, de Costa Rica; les membres de la Cour Suprême ayant en tête le juge en chef Fuller, les juges, les senateurs, les députés.

Après midi les portes furent ouvertes au public et pas moins de 8000 personnes, hommes, femmes, enfants du peuple furent présentés au président et à Mme Roosevelt qui avait pour tous un sourire et embrassait les petits enfants.

NEGOCIATIONS DIPLOMATIQUES

Washington, 2 — On s'attend à ce que des efforts soient renouvelés avant peu pour arriver à un règlement des nombreuses controverses qui, depuis longtemps, existent entre les Etats-Unis et l'Angleterre et parmi lesquelles on peut citer la frontière canadienne, les pêcheries de l'Atlantiqu, la présence des navires de guerre dans les grands lacs, la frontière d'Alaska, etc.

Jusqu'à présent, les négociations qui avaient été entamées pour le règlement de ces questions n'ont pas abouti; on est aujourd'hui porté à croire qu'elles pourraient être reprises directement et avec succès par le secrétaire Hay et lord Pauncefote en ce qui touche les questions principales, et s'entendre plus tard avec l'Angleterre pour nommer une commission mixte, composée de représentants des Etats-Unis, de l'Angleterre et du Canada, qui serait chargée de donner une forme aux bases du règlement que ces deux hommes d'Etat auraient adoptées.

TRISTE FIN D'ANNEE

Cleveland, O., 2—Frank Days, sa femme et sa nièce ont tragiquement terminé l'année. Après une soirée en libations Days et sa femme se retirèrent pour se coucher mais leur nièce vint les trouver et insista pour qu'ils bussent encore de la bière. Sur le champ, la nièce échappa la lampe sur le lit et une explosion se produisit. Mme Days fut horriblement brûlée, ainsi que la jeune fille. Celle-ci a succombée à ses blessures. Days ne put porter secours aux deux malheureuses. Il n'eût que le temps de sortir dans la rue en sous-vêtements. Ses brûlures sont aussi d'un caractère grave.

L'ABBE CROWLEY EN PENITENCE

Chicago, 2—Le Daily News annonce que l'abbé Jeremiah J. Crowley, le prêtre excommunié d'Oregon, Illinois, a quitté Chicago pour aller faire pénitence dans un monastère de l'Ouest, afin de pouvoir être ensuite réinstallé dans ses anciennes fonctions.

On dit que sa pénitence terminée, l'abbé Crowley sera nommé curé de quelque paroisse de peu d'importance, dans l'Ouest.

REMUE MENAGE A NEW YORK

New York, 2—Le maire Low a pris possession de son titre, hier. Les remaniements officiels occasionnés par les récentes élections intéressent environ 40,000 fonctionnaires.

William S. Devery, député commissaire de police a déclaré qu'il ne sera pas déplacé.

OUVERTURE DE LA LEGISLATURE

Boston, 2—La législature du Massachusetts s'est ouverte hier à Boston. Les républicains du sénat ont choisi pour greffier M. John W. Kimball et pour chapelain, le Rév. Daniel W. Walden.

UN DEFICIT DE $450

Lawrence, 2 — George C. Stuart a donné sa démission comme commis de la poste ici. Un défait de $450 dans ses livres de trésorier de la Lawrence High School Alumni Association serait cause de cette résignation d'office. Stuart est un jeune homme très populaire à Lawrence et est tenu en haute estime.

UN SALAIRE DE $50,000

Comme correspondant du London Times échecit un journaliste du Massachusetts

Londres, 2 — Le "Candid Friend" annonce que M. de Blowtz a résigné sa position de correspondant du London Times à Paris et qu'il entend vivre de la vie de famille le reste de ses jours. Il a pour remplaçant M. Arthur Fullerton, un Américain de l'Etat du Massachusetts, fils du Rév. B. M. Fullerton, de Waltham. Il est âgé de 38 ans et est gradué du Harvard. La position de correspondant parisien du London Times est l'une des plus importantes de l'Europe. Un salaire de $50,000 par année y est attaché.

AU TRANSVAAL

Les pertes sont à peu près les mêmes des deux côtés

Prétoria, 2 — Quoique les Anglais aient été fortement éprouvés dans leurs derniers combats contre les Boers, leur plus grande perte ayant été la prise de la colonne Firman à Tweefontein, il convient d'ajouter que d'après des informations sérieuses, les pertes des Boers sont également importantes puisqu'elles s'élèvent à 250 tués et blessés, la plupart dans les combats contre le général Dartnell et le colonel Damant.

Dans la rencontre à Spens, l'infanterie montée a chargé les Boers. Ces derniers ont repris l'offensive et ont chargé à leur tour les lignes anglaises, finalement ils ont eu à supporter une dernière charge des Anglais. Les Boers ont perdu environ 70 hommes dans l'action.

Dewet se tient toujours dans les environs de Langbery. Les colonels Spence et Plumer se sont mis en contact le 28 décembre avec le commando de Britz et lui ont fait 27 prisonniers.

Le Gén. Bruce Hamilton a eu une rencontre avec le commando de Grobelaar, près de Marydale, le 23 décembre; 4 Boers ont été tués et 27 faits prisonniers.

Londres, 2 — On commence maintenant à se rendre compte de la défaite infligée par Dewet aux Anglais, à Zeefontein, durant la nuit de Noel. Les limites rectifiées des pertes anglaises ont montré qu'elles s'élevaient à 61 tués, 54 blessés et 245 prisonniers. C'est avouer que la colonne Firman, qui comprenait 4 compagnies de yeomanry formant un effectif de 400 hommes, a été annihilée.

Les journaux appellent Zeefontein un autre Majuba, et certainement ce grand désastre ne peut être mieux comparé qu'à celui essuyé par les troupes de sir George Colley, en février 1881.

BEAUX DIVIDENDES

Pour solder l'actif des manufactures de Fall River

Fall River, Mass., 2 — Le rapport annuel des dividendes payés par les filatures de notre ville, tels que fourni par G. M. Haffords et Cie., accuse une réalisation de profits de $1,144,725 sur un capital de $21,301,100, soit une moyenne proportionnelle de 5.37 pour cent. Cette moyenne est de 2 pour cent moins élevée que celle des 13 années qui viennent de s'écouler.

La plupart, d'ailleurs, en est inégale: les filatures qui ont réalisé le plus de profits sont celles qui sont consacrées à la fabrication des tissus de fantaisie et leurs bénéfices sont en raison directe de la qualité de ces tissus. Quant aux manufactures d'indiennes, leurs dividendes ont été des plus réduits, excepté toutefois les filatures Iron Works, dont les facilités de vente sont exceptionnelles. Seules, deux filatures n'ont pays aucun dividende, à savoir les fabriques Slade et Fall River, dont les profits ont été consacrés tout entiers tant à l'amortissement des dettes qu'à l'achat de nouveaux métiers à tisser. Les recettes de la filature Fall River ont d'ailleurs été considérablement rognées par une suspension de travaux qui s'est prolongée près de trois mois.

Malgré la crise industrielle que nos manufacture ont traversée durant l'année les actionnaires n'ont montré aucun empressement à vendre leurs actions, malgré la baisse que bon nombre d'entre elles ont subie. Ils paraissent confiants dans l'avenir et les fluctuations du marché ne molifient rien leur manière de voir.

JOLIE FETE DE FAMILLE

Mardi soir, veille du jour de l'an, une jolie fête de famille avait lieu à la résidence de Mme J.B.Charron, rue Park, Worcester, Mass.

A l'occasion de la visite de sa jeune fille Aurore, qui fait ses études au couvene de Lachine, Canada, Mme Charron avait invité bon nombre de parents et d'amis, et une trentaine s'étaient empressés d'accepter l'invitation.

Vers les 9 heures et demie on commença la partie de whist qui pendant une heure fut vivement contestée et donna le résultat suivant: Premier prix pour dames, Mlle Lillian Scott, casse-noisettes; premier prix pour hommes, Dr O. Charbonneau, plateau pour cigares et coupe-cigare. Prix de consolations: pour dames, Mme Dr J. E. Gendron, jouets avec inscription: "Si vous ne pouvez jouer au whist, vous pourrez vous amuser." Pour hommes, M. Maxime Lépine, copropriétaire de L'Etoile, une machine à battre les oeufs portant l'inscription: "Si vous ne pouvez jouer au whist, vous pourrez battre des oeufs."

Après la distribution des prix, un succulent réveillon fut servi aux invités et le reste de la veillée se passa en divertissemente, tels que chant, musique sur piano et mandoline, et concert au graphophone. De succulents rafraîchissements, de fruits, bonbons, etc, furent servis pendant la soirée, et on se sépara le matin après avoir souhaité bonne et heureuse année à la famille de Mme Charron, après quoi tous se rendirent à l'église, bien décidés de commencer l'année par la sanctification des premières heures de l'an 1902.

Parmi les invités, on remarquait plusieurs étrangers venus de Cambridge, Lowell et ailleurs.

N'attendez pas que vous soyez atteint d'un rhume sévère pour vous acheter un de ces excellents Protecteurs des Poumons qui se vendent si bon marché à la pharmacie Rochette et Delisle. On y vend pour 31 cents un double feutre que l'on vous fait payer 50 cents ailleurs. Vous y trouverez un assortiment considérable depuis 25c.

BLESSE A UN PIED

M. Thomas Cassidy victime d'un accident aux Carpet Mills

M. Thomas Cassidy, âgé de 35 ans et demeurant au No 232 rue Thorndike, a été victime d'un accident, ce matin, aux Bigelow Carpet Mills où il est employé.

M. Cassidy travaillait dans la fabrique quand un morceau de fer d'un certain poids lui tomba sur un pied, lui infligeant une blessure assez sérieuse.

M. Samuel Forsyth, un autre employé des Carpet Mills, témoin de l'accident, a perdu connaissance en voyant s'affaisser son confrère. L'ambulance, mandée en toute hâte par les chefs de la manufacture, transporta les deux victimes à l'hôpital des Corporations.

CREDIT TO ALL

NOTRE REDUCTION ANNUELLE DE JANVIER
EN AVANT DU TEMPS

Vous apprécierez mieux maintenant que plus tard ces réductions étonnantes de prix d'un stock encore au complet de belles marchandises de saison. La partie la plus longue et la plus sévère de l'hiver est encore devant vous—presque tout le froid est encore à venir. Ne vous occupez pas du comptant. Achetez librement ce dont vous avez besoin et faites-le marquer à votre commodité.

PLAN DE PAS D'ARGENT COMPTANT

Nous ne chargcons pas un sou de plus pour le crédit. Un peu toutes les semaines paie vite votre facture.

REDUCTIONS ETONNANTES EN VETEMENTS POUR DAMES ET DEMOISELLES
Gilets de 27 pouces, qui étaient $16.-75-$18.75 maintenant $8.98
Habits de ¾ de longueur qui étaient $18.75 à $22.60 maintenant $12.98
Raglans Oxford qui étaient $16.75, maintenant $10.98
Newmarkets en Kersey, qui étaient $35.00, maintenant $22.50
Blouses pour filles, qui étaient $10.98, maintenant $7.98
Blouses pour filles qui étaient $7.98, maintenant $4.98
Collerettes en peluche qui étaient $12.75, maintenant $7.98
Corsages en flanelle française, qui étaient $3.98 et $4.98, maintenant $1.98
Chapeaux garnis, qui étaient $5.98 à $9.98, maintenant $.98 et $3.98

UNE GRANDE REDUCTION DANS LES HABITS POUR HOMMES ET GARÇONS.
Pardessus Oxford pour hommes, qui étaient $12.75, maintenant $9.75
Pardessus noirs et Oxford pour hommes, qui étaient $14.75, maintenant $10.75
Pardessus de 48 pouces pour hommes, qui étaient de $16.75, maintenant $12.75
Pardessus Yoke et Chesterfield, qui étaient $19.75, maintenant $14.75
Habits tout laine pour hommes, qui étaient $12.75, maintenant $9.75
Beaux habits pour hommes, qui étaient $14.75, maintenant $10.75
Pantalons dépareillés pour hommes, qui étaient $2.50 et $3.25, maintenant $1.75
Pantalons dépareillés pour hommes, qui étaient $3.75 à $4.50, maintenant $2.75
Habits tout laine pour jeunes gens, qui étaient $12.75 et $14.75, maintenant $9.75 et $10.75
Habits Reefers et pardessus, pour les enfants, qui étaient $4.50 et $6.75, maintenant $3.50 à $5.00

Comptes ouverts avec le commerce du dehors et les ordres par la malle sont remplis avec soin

Caesar Misch
CASH OR CREDIT

220 rue Central. A. STRAUSS, Gérant.

Une Vente Gigantesque de PARDESSUS ET REEFERS,

Faits avec style. Pour Hommes et Garçons.

Nous ne pouvons prouver notre reconnaissance pour une bonne saison d'affaires qu'en inaugurant de suite une

Grande Vente de Liquidation

de tous les Pardessus d'Hiver que nous avons dans le magasin

Tout doit être vendu sans réserve

VENEZ MAINTENANT ACHETER DES

Pardessus de $15, pour hommes,	pour	$9.98
Pardessus de $12, pour hommes,	pour	$7.98
Pardessus de $10, pour hommes,	pour	$6.98
Pardessus de $8, pour hommes,	pour	$5.98
Pardessus de $6, pour hommes,	pour	$3.98
Reefers de $5, pour garçons,	pour	$2.98
Pardessus de $10, pour garçons,	pour	$3.95
Reefers de $4, pour garçons,	pour	$1.95
Pardessur de $8, pour garçons,	pour	$2.95

Chez Parthenais Frères

522 à 536 rue Merrimack,

Grande Vente a Reduction D'inventaire Annuel !

Cette vente ne vient qu'une fois par année.

Nous voulons faire plutôt un inventaire d'argent que de marchandises ; nous préférons avoir $25.000 en argent comptant en banque que $40 000 de marchandises dans le magasin. Pour obtenir ce résulta, sans y manquer nous avons fait un choix de marchandises dans chaque département que nous offrirons sur une base en moyenne de 65c dans la piastre

Pardessus pour hommes
Pesants pour l'hiver, covert reversible, toutes les grandeurs, pour $3.95 valant $8.00
Pardessus en Beaver noir pour hommes, pour $3.95 valant $6 00.
Pardessus en Frieze brun tout laine, pesants pour hommes, pour $5.00 valant $8.00
Pardessus en Kersey brun olive tout laine pour hommes $5.00 valant $10.00
Pardessus en Vieuna vert Oxford pour hommes pour $10 00 valant $15.00
Pardessus gris Oxford doublés en soie pour hommes pour $13.00 valant $18 00

Habits pour hommes
Habits en serge bleue Wale pour hommes, pour $5.00 valant $8.00
Habits en Worsted carreauté bleu foncé pour hommes $6 00 valant $10 00
Habits en Melton gris Oxford pour hommes $6.50 valant $10.00
Beaux habits en Worsted tout barré pour hommes pour $10 00 valant $15.00

Chaussures
Dongola pour dames lacets et boutons, grandeurs dépareillées: pour $1 19 Réduits à $2 00 $2.50 et $3.00
Chaussures en veau Box et Dongola, semelles doubles pesantes pour dames, lacets et boutons, toutes les grandeurs, pour $1 19 valant $1.75
Claques à coupe basse et pour les mauvais temps pour 23c et 25c
Bals en beau sa in pour hommes pour 89c valant $1.50
Bals en veau satin pour garçons 79c valant $1.25

Pantalons pour hommes
Pantalons en satinet gris Oxford pour hommes pour 79c valant $1,25
Pantalons en Worsted de fantaisie pour 95c valant $1.50
Pantalons en cachemire foncé tout laine pour hommes pour $1.29 valant $2.00
Beaux pantalons tout laine, avec barres de Londres pour hommes, pour $3.00 valant $5.00

Pour Garçons
Reefers avec collet tempête pour garçons pour $1.00, $1.50, $2.00 et $3.00
Réduits de $2.50 à $5.00.

Pour Garçons
Pardessus en Kersey noir pour garçons pour $4.00, $5.00 et $6.00
Réduits de $8.00, $10.00, $12. et $15.00

J. L. Chalifoux,
47 a 59 rue Central.

8 page L'Etoile 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 3 JANVIER 1901. NO. 239.

UNE MAUVAISE PASSE

Le capitaine des Lawrence fait une erreur

IL LANCE LA BALLE PARMI LES SPECTATEURS

La partie se termine par la victoire des Lowell

Un incident regrettable, qu'il ne faudrait pas voir se renouveler, s'est produit hier soir, dans la salle Huntington, à la partie de polo jouée entre les Lowell et les Lawrence.

Au commencement de la joute, le capitaine Wiley, des Lawrence, mécontent d'une décision que venait de rendre le referee, a saisi la balle et l'a lancée dans la galerie au beau milieu des spectateurs. La police a immédiatement entouré le bouillant capitaine que la foule criait d'arrêter et à qui elle manifestait quelque peu l'intention de faire un mauvais parti.

On venait de commencer la partie quand Devlin, le half back des Lawrence se plaignit que son patin allait mal. M. Forbush, le referee, ne fit aucune attention à la plainte du joueur et fit de nouveau tirer les centres qui continuèrent la partie. C'est alors que M. Wiley, furieux de la supposée injustice du juge, saisit grand étonnement des 1200 spectateurs la balle et la lança dans la galarie, au teurs, peu habitués à ces actes de démence. Les Lowell ont fait leur premier point dans cette bagarre. Ils ont ensuite continué à en faire d'autres et à accumuler le nombre de 13 parties à leur crédit, tandis que les Lawrence n'en ont fait que 5.

Cette partie a été disgracieuse du commencement à la fin, à cause des nombreuses prises de corps entre les joueurs, dont elle a été marquée. Disons cependant à notre bonneur, les Lowell se sont conduits en gentilhommes dans toute l'affaire et n'ont pris part aux combats que pour se défendre des attaques de leurs adversaires.

Nos joueurs ont fait une belle partie et la victoire écrasante qu'ils ont remportée n'est pas du tout une surprise.

LOWELL, 13.	LAWRENCE, 5.
Lewis r	r Whipple
Pierce r	r Gavitt
Jean c	c Wiley
Holderness hb	hb Devlin
Fox g	g Tibbitts

Les parties se sont entrées comme suit :

Gagnées par	Entrées par	Temps
Lowel,	Lewis	.04
Lawrence,	Wiley	1.06
Lawrence,	Wiley	3.46
Lawrence,	Wiley	1.31
Lowell,	Lewis	.09
Lowell,	Jean	.12
Lawrence,	Gavitt	1.48
Lowell,	Lewis	4.30
Lowell,	Jean	.51
Repos.		
Lawrence,	Whipple	9.32
Lowell	Lewis	.14
Repos.		
Lowell	Pierce	5.52
Lowell	Lewis	.04
Lowell,	Holderness	.06
Lowell,	Lewis	.39
Lowell,	Pierce	2.36
Lowell,	Lewis	3.00
Lowell,	Lewis	2.25

Position des clubs:

	Gag.	Per.	Pts
Clinton	4	2	66.7
Lowell	25	15	62.5
Plymouth	23	16	59.0
Lawrence	22	17	56.5
Worcester	20	17	54.1
Portland	18	22	45.0
Lewiston	17	20	45.9
Salem	15	23	39.5

Résultat des autres parties:
A Salem, Salem 2, Clinton 0.
A Plymouth, Plymouth 5, Lewiston 3.

ASSEMBLEE SPECIALE

Le maire Dimon décidera l'affaire de l'hôpital civique

Il y aura ce soir assemblée spéciale des deux chambres du conseil de ville. Cette assemblée a été convoquée par le maire Dimon qui désire une action immédiate sur l'hôpital civique.

A la dernière assemblée des échevins toute action sur ce sujet a été renvoyée à plus tard sur motion de M. Carmichael.

Les développements qu'a pris la variole dans le cours des deux dernières semaines ont ouvert les yeux de nos législateurs et on est décidé d'en finir avec tout retard. Il y a actuellement 15 personnes à l'hôpital des pestiférés sur la rue Chelmsford et la famille de la dernière victime est en quarantaine à sa résidence, l'hôpital ne pouvant plus recevoir de patient. La bureau d'hygiène regrette un tel état de chose et il s'est adressé au maire qui se propose de mener l'affaire jusqu'aubout.

Tout rhumatisme guéri dans une journée en prenant le remède du Dr Benoit pour les rhumatismes.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

UNION NATIONAL BANK
61 RUE MERRIMACK
CAPITAL $350,000
SURPLUS $175,000
Ouvrira pour les affaires
Lundi, 6 Janvier 1902.

Arthur G. Pollard, .. Président
George S. Motley, Vice-président
Walter L. Parker, Vice-président
John F. Sawyer, ... Caissier
Edward W. Pease, Assist-Caissier

DIRECTEURS
William H. Anderson, Charles S. Lilley
Joseph L. Chalifoux, George S. Motley
Frederick P. Marble, Thomas Costello
Arthur G. Pollard, Amasa Pratt
Frederick C. Church, Walter L. Parker
Frank E. Dunbar, John Lennon
Patrick F. Sullivan.

Heures de Banque 8.30 a. m. à 4 hrs p. m.
Samedi - - - - 8.30 a. m. à 1 h. p. m.

ESCOMPTE TOUS LES JOURS

Traite sur les banques étrangères et transfert par le cable.

LISEZ L'ETOILE.

MALHEUREUX ACCIDENT

Mme Arthur Vincent tuee raide hier apres midi

ELLE TOMBE DU TROISIEME ETAGE DE SA RESIDENCE

La défunte était âgée de 32 ans. Elle laisse son mari et trois enfants

Un triste accident qui a eu pour dénouement la mort d'une de nos compatriotes est arrivé hier soir au No 42 Gershom avenue. Mme Arthur Vincent s'est cassé le cou en tombant dans la rue, d'un balcon de sa résidence placé au troisième étage de sa maison.

Il était 4 h. 30 environ lorsque cet accident s'est produit. Mme Vincent était à préparer son souper, comme à l'habitude, lorsqu'elle entendit sonner à sa porte. Afin de s'assurer que l'on avait bien frappé à sa porte pour ne pas descendre ouvrir inutilement, elle sortit sur son balcon placé au coin de la Gershom avenue et de la rue Crawford. En se penchant pardessus la rampe pour voir à la porte, elle perdit l'équilibre et tomba dans le vide. Elle alla donner de la tête contre le coin du mur de remblai qui entoure la maison et tomba ensuite sur le trottoir, s'infligeant une vilaine blessure à l'oeil gauche, se fracturant les deux poignets. En frappant contre le pavé, elle s'est aussi cassé le cercle du cou et brisé la colonne vertébrale en deux endroits.

Le Dr MacKintosh, mandé en toute hâte, déclara que la victime n'en avait plus que pour quelques minutes à vivre. Il fit immédiatement appeler l'ambulance qui transporta Mme Vincent à l'hôpital des Corporations où elle mourut au bout de quelques instants.

Le corps fut transporté chez M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres et de là conduit à la demeure du mari, où a eu lieu l'accident, au No 39 Gershom avenue.

Mme Vincent est l'épouse de M. Arthur Vincent, employé comme contremaître à la Boott Manufacturing Company. Elle était âgée de 32 ans.

La défunte laisse son mari et trois enfants, âgés respectivement de neuf, sept et trois ans.

NOMINATION D'UN COMMISSAIRE

On voudrait en enlever le privilège au maire de Lowell

Il est rumeur chez quelques esprits agitateurs de la ville que, à la session qui vient de s'ouvrir à la législature de l'Etat, on présentera une mesure qui aura pour effet d'enlever au maire Dimon et à ses successeurs le pouvoir de nommer les commissaires des licences.

Cette rumeur pourrait avoir force de loi avant l'expiration du temps alloué pour la nomination du nouveau commissaire, et le gouverneur Crane ne pourrait nommer le remplaçant de M. Brady si cette loi est mise en force avant le mois de juin.

Il est difficile à dire si le gouverneur Crane accepterait la responsabilité de cette nomination, et il pourrait très bien refuser de signer cette loi, fût-elle même adoptée par la législature.

O'Donnell & Gilbride Co

Une reduction importante dans les prix sur les beaux

Gilets en pelleterie pour Dames

Une petit stock, mais des valeurs exceptionnelles en Gilets fashionables de qualité supérieure que vous pouvez avoir ici aujourd'hui.

GILETS DE PERSE

Un gilet fait de belle peau de choix, 24 pcs en longueur, buste 36, vendu jusqu'aujourd'hui $100 prix réduit $75.00
Un gilet fait de la meilleure qualité de peaux de choix, toute parfaitement semblables, fait élégamment, 24 pcs de longueur, buste 38, vendu jusqu'aujourd'hui $125, prix réduit $90.00
Un gilet avec plein collet et revers et chinchilla, buste 36, 24 pcs de longueur, vendu jusqu'aujourd'hui $150, à $100.00
Un gilet avec collet et revers d'excellente marte brune, grandeur 38, 24 pouces de longueur, vendu jusqu'aujourd'hui pour $175, réduit à $115.00

Gilets en Seal Electrique

Nous avons quelques styles très attrayants de 12 et 21 pouces de longeur, garnis et non garnis que nous offrirons aujourd'hui a un escompte variant d'un tiers a une demie des anciens prix.

Vêtements en Drap grandement réduits dans les prix

Tous nos Gilets vendus auparavant pour $10, réduits à... $6.98 chacun
Tous nos Gilets vendus auparavant pour $15 et $17.50, réduits à.................... $10.00 chacun
Tous nos Gilets vendus auparavant pour $20 et $25, réduits à.................... $15.00 chacun

Peignoirs en Flanellette

Nous avons fait un choix de notre stock et nous avons mis de côté mille et une chose dans les départements qui ne sont pas au complet et nous avons grandement réduits les prix. Si vous venez aujourd'hui ou demain vous trouverez quelques bons marchés dans les peignoirs.

Notre vente annuelle et notre demonstration dans le departement des vetements de dessous en mouseline et des robes blaches pour enfants.

Notre nouvel assortiment dans ce département est prêt aujourd'hui. Mais nous parlerons de ces marchandises la semaine prochaine. Il y a plusieurs tables chargées de ces belles marchandises blanches aujourd'hui si vous n'êtes pas prêt à acheter vous trouverez du plaisir à les examiner. Venez aussitôt que possible et examinez cet étalage.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. Pollard & Co.

Quelques Occasions en Quincaillerie et Ustensiles de Cuisine

Pour Commncer l'Annee

Grands Chaudrons en acier émaillé, bleu et blanc, valant $1.25, pour	98c
Théières et Cafetières en acier émaillé gris	25c
Grands Porte-ordures, valant 10c	7c
Bombes en acier émaillé gris, valant 69c	49c
Bombes en Nickel, de toutes grandeurs pour poêles 7 et 8, valeur de 98c	79c
Sellières et Poivrières en cristal avec cap plaqué en argent, valant 19c	10c

Papier à Corniche en Couleur Rouleaux de 15 pieds pour 3c

Jolis grands vases à fleurs pour	10c
Beurriers en cristal	10c
Tasses et Soucoupes blanches	5c
Assiettes de Fantaisie décorées, chacune	10c
Assiettes à Fruits, décorées, la douzaine	42c
Grands Plats à Viande, valeur de 50c	38c
Occasion spéciale en Lampes en Nickel avec mèche ronde, donnant une brillante lumière, lampe complète avec un abat-jour en porcelaine, chacune	$1.19

Plusieurs autres occasions pour attirer les ventes dans ce Departement.

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN	$3.00
SIX MOIS	$1.50
UN MOIS	25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent collecteur.

Lowell, Mass, vendredi 3 Jan. 1901.

Donnons le coup d'epaule

Les rémaniements vont s'effectuer bientôt dans les départements municipaux et nous croyons devoir rappeler à nos compatriotes d'aucune dénomination politique qu'il leur incombe de se rallier sans restriction autour de la candidature de l'ex-échevin John H. Beaulieu, pour la position de surintendant de la voirie. Nous avons déjà fait connaitre les motifs qui doivent guider tous et chacun de nous dans cette circonstance exceptionnelle qui nous est offerte d'obtenir pour notre élément sa part bien gagnée des honneurs municipaux. En même temps, se présente l'occasion de réclamer du parti républicain, qui sera en majorité dans les chambres du conseil la dette de gratitude qu'il a contractée envers nous.

L'heure est arrivée de mettre en acte l'exécution des promesses, restées stériles dans le passé, grâce à l'opposition systématique des factions politiques d'égales forces dans les corps représentatifs de l'hôtel de ville. Aujourd'hui que le conseil et le bureau des échevins possèdent une majorité républicaine les raisons alléguées autrefois pour se soustraire aux engagements, tenir les nôtres à l'arrière-plan dans la hierarchie des offices publics ne doivent plus exister et ne devraient pas exister quand le vote sera appelé en faveur de la nomination de M. John H. Beaulieu, comme surintendant de la voirie.

Nous avons foi en l'esprit de libéralité des républicains, en leur esprit de justice; ils sauront reconnaitre les services que nos compatriotes leur ont rendus en maintes occasions, particulièrement en temps de luttes électorales.

M. John H. Beaulieu est un citoyen d'une haute respectabilité. Il est familier avec le rouage administratif, ayant déjà fait partie du conseil des échevins. C'est un homme actif dans toute la vigueur de l'âge, possédant l'estime de tous les citoyens de cette ville. Ses titres à la position sont aussi impérieux que le sont ceux des autres candidats qui lui font concurrence.

On nous informe que certains démocrates canadiens mènent dans l'ombre une cabale hostile à M. Beaulieu. Ce n'est ni loyale, ni politique. Si nous sommes jaloux de notre nationalité nous avons le devoir de nous dépouiller de toutes considérations de parti pour faire arriver un des nôtres à la tête d'un département qui nous est dû. Si nous voulons être représenté avec honneur à l'hôtel de ville demandons autre chose que des emplois de sixième ordre. C'est par là aussi qu'on parviendra à étouffer le préjugé aussi injurieux à notre égard, qu'il est immérité, disant que les Canadiens n'ont pas assez d'intelligence pour conduire un département.

Les démocrates canadiens ont d'autant moins de motifs pour combattre la candidature de M. Beaulieu, que cette candidature est la seule canadienne.

Le public a les yeux ouverts sur les représentants canadiens au conseil. Il s'attend à ce qu'ils fassent franchement leur devoir en engageant leurs collègues à voter pour la nomination de M. Beaulieu.

Allons, tous ensemble, l'épaule à la roue!

Le "modus vivendi" anglais-français concernant la question des pêcheries de homards sur le French Shore de Terreneuve, est expiré avec le 31 de décembre dernier. On ne sait pas encore quelles nouvelles mesures seront adoptées pour l'avenir. Terreneuve n'est pas désireuse de voir renouveler ce traité, à moins que l'Angleterre n'y soit obligée par des exigences impériales. Il est certain que les affaires sud-africaines pèseront lourdement sur la décision du gouvernement colonial qui interviendra intérieurement au sujet de cette affaire.

M. Henri Bourassa, député de Labelle au parlement canadien, arrivera demain soir à Lowell. Il assistera à la grand'messe à l'église St Joseph dimanche et fera sa conférence dimanche soir à la salle Huntington. Compatriotes, allons en foule l'entendre et l'acclamer!

20 PAQUETS
$1.00
Papier a Toilette
1000 feuilles par paquet.

C. B. COBURN & Co.,
63 Rue Market.
Commis canadiens — Jos. Chouinard et W. Gaudette,

Queen Quality — The Famous Shoe for Women

La Bon Marché Dry Goods Company.

Queen Quality — The Famous Shoe for Women

OCCASIONS EXTRAORDINAIRES EN JANVIER

Janvier est précisément le mois où les valeurs ont le plus d'attraction; à toute heure, tous les jours du mois, il se produit des suggestions réellement économiques. : :

TENEZ LES YEUX GRANDS OUVERTS

Et Cherchez les Occasions

Concentrez votre attention sur nos nouvelles de magasin et étudiez notre annonce de Lundi et Mercredi, 6 et 8 Janvier. **Notez aussi ce qui suit**

Serviettes Turques Blanchies

Nous nous sommes procuré 175 douzaines de jolies serviettes turques d'un manufacturier désireux de réaliser son surplus d'assortiment avant de faire l'inventaire. Vous ne pouvez en croire à la qualité sans les avoir vues. Leur grandeur est de 48 pouces de long sur 22 de large. Elles sont toutes blanchies. Elles se vendraient **25c chacune.**

En vente à 13c chacune

2000 Verges de Satinette Blanchie

Cette Satinette est tissée épaisse, elle a 40 pouces de large et se vend régulièrement à 10c la verge.

En vente dans le sous-sol à

5 1-2c la vg

Votre Profit. La perte du manufacturier.

75 Manteaux de 60 pouces.

Un commerçant heureux nous a mis entre les mains 75 manteaux Raglan en Kersey. Les couleurs sont castor, gris et noir. Ces vêtements sont doublés jusqu'à la ceinture, avec garnitures en velours au collet et aux poignets. Dos Box. Les grandeurs commencent aux jeunes filles et vont jusqu'aux grandeurs extra pour dames. Le prix habituel serait de $18.50.

Votre choix maintenant pour **$10.98**

Avantage sur les Corsages

Vous ne perdrez pas votre temps dans cette partie! Ah! non! C'est justement ici que 15 douzaines de corsages nous ont été offerts à une réduction si prononcée que nous n'avons pu les refuser. Ils sont de couleurs bleu clair, vert, bleu marin, rouge, rose et noir. Très jolie qualité, magnifiquement fait.

Habituellement $1.49.

Notre prix maintenant **98c**

Une Vente Spéciale de la Fameuse

Chemise "Stag Band"

Est commencée ce Matin. 219 Douzaines. 2628 Chemises dans le lot.

Ces chemises sont faites de la meilleure percale Garner, pleine grandeur, pas froissées ni endommagées d'aucune manière. Elles font pour les gros hommes comme pour les petits. Quelques unes ont deux cols. D'autres ont une paire de manchettes avec quatre cols.

C'est là un Avantage.

Tout homme ou garçon devrait profiter de la vente.
Elles sont vendues ailleurs pour 49c et 75c

Dans cette vente

Grandeurs pour hommes	39c
Grandeurs pour garcons	29c

Elles sont étalées dans notre grande vitrine sur la rue Merrimack. Venez à notre vente. Elles sont en vente dans le Département des Hommes, à côté de l'entrée principale.

Guêtres en Jersey Noir.

Un lot spécial que nous nous sommes procuré à un très bas prix. Nous vous les donnons à la même réduction en proportion.

Grandeurs pour dames, d'habitude de 89c	59c
Pour demoiselles, d'habitude de 69c	49c
Pour enfants, d'habitude de 59c	39c

Et deux numéros sur les "Over Gaiters."

Un style régulier de 50c à	29c
Un autre de 25c à	15c

Département de chaussures au rez-de-chaussée.

Considérez ces valeurs et Nettoyez-vous.

Savon Savon

Comment nous passerions nous de savon, quand les Colgate Glycerine se vendent aux prix suivants. Vous les connaissez, ce sont les meilleurs savons fabriqués. Placés dans de jolies boites. Se vendent d'habitude de 10c

Votre choix a 5c le pain

Un achat éblouissant d'étoffes à robes

Un éminent marchand de gros se retire des affaires. Son assortiment se compose surtout d'étoffes à robes de toute qualité. Notre acheteur est arrivé à bonne heure sur le marché et a pu faire son choix dans son assortiment encore complet. Voici ce qu'il a acheté

200 pieces de marchandises de haute qualite
Se composant d'etoffes de 58 pcs., 46 pcs., et 54 pcs.

En Venitien, Granite, prunelles, covert, Drap de Almas, Day Skiting, Kersey, Milton, Meltons larges, Melton et Thibet, corde de satin, chéviottes. Ses étoffes plus haut nommées sont dans toutes les couleurs imaginables et sont d'un fini incomparable. Aux prix régulier, elles se vendraient **$1.00, $1.25 et $1.50.**

Les marchandises sont marquées à ce prix pour un temps limité. Elles se vendront ensuite au prix ordinaire.

Pour cette vente
79c
La verge

C'est un évènement de grande importance et certainement ceux qui lisent ceci peuvent profiter de l'avantage exceptionnel.

Joli etalage dans la vitrine de la rue Merrimack

Pas de Saison Tranquille Ici. Tout est à la Vie, à l'Energie, aux **OCCASIONS.**

Mon choual "Castor."

I'm poor man, me, but I buy las' May
Wan horse on the Com'nie Passengaire,
An' auction feller w'at sole heem say
She's out of de full-breed "Messengaire."

Good trotter stock, also galluppe,
But work long tam on de city car,
Of course she's purty well break heem up,
So come leetle cheap — twenty-wan dollare.

Firs' chance I sen' heem on St-Cesaire,
W'ere I t'ink he's have moche better sight,
Mebbe de grass an' de contree air
Very soon was feex heem up all right.

I lef' heem dere till de fall come 'long.
An' dat trotter he can't eat grass no more.
An' w'en I go dere, I fin' heem strong
Lak not'ing I never see before.

I heetch heem up on de light suikee,
L'enfant! dat horse he is cover groun'!
Don't tak' long tam for de crowd to see
Mon choal he was leek all trotter roun'.

Come down the race course lak' oiseau,
Tail over datch boar', nice you please,
Can't tell for sure de quick he go,
S'pose somew'ere' bout two, t'ree forties.

I treat ma frien' on de whiskey blanc,
An' we drink "Castor" he's bonne santé
From L'Achigan to St-Armand,
He's bes' horse sure on de whole comté.

'Bout week on front of dis, Lalime
Dat man drive horse call "Clevelan' Bay"
Was challenge, so I match wit heem
For wan mile heat on straight away.

Dat 's twenty dollarre on wan side,
De lawyer 's draw de paper out,
But if dem trotter come in tied,
Wall! all dat monee 's go on spout.

Nex' t'ing backer man, Labrie,
Tak' off his catch-book vingt-cinq cents,
An' toss Lalime bes' two on t'ree
For see who 's go on inside fence.

Bateese Lalime, he's purty smart,
An' gain dat toss wit' jockey trick.
I don't care me, w'en "Castor" start,
Very soon I t'ink he's mak' beem sick.

Beeg crowd of course was dere to see
Dem trotter on de grand match race.
Some people come from St-Remi
An' some from plaintee 'noder place.

W'en all is ready, flag was fall
An' way dem trotter pass on fence,
Lak' not'ing you never see at all,
It mak' me t'ink of "St-Lawrence".

"Castor," hees tail was stan' so straight,
Could place chapeau on de en of top,
An' w'en he struck two forty gait,
Don't seem he's never go forstop.

Wall; dat 's all right for firs' half mile,
W'en Clevelan' Bay commence for break,
Dat mak' me feel very moche lak smile,
I'm sure "Castor" be's took de cake.

But Lalime pull heem hard on line,
An' stop "Clevelan'" before go far,
Its' all no good, he can't ketch mine,
I'm go more quicker lak express car.

I'm feel all right, for my monee,
For sure mon chauol he's took firs' place,
W'en bout arpent from home, Sapré,
Somet'ing sbe 's happen, I'm los, de race.

Wan bad boy he 's come out on track,
I cannot see dat bad boy 's han',
He's hol' somet'ing behin' hees back,
It was small bell, I understan'.

Can spik for dat, ma horse go well,
An' never show no sign of sweat,
Until dat boy he 's ring hees bell —
Misere I t'ing I hear heem yet!

Wall! jus' so soon mon Choual "Castor"
Was hear dat bell go kling! klang! kling!
He's tink of course of city car,
An' spose mus' be conductor ring.

Firs' t'ing I know my trotter 's drop
Dat tail was stan' so straight be fore,
An' affer dat, mebbe he stop.
For me, I don't know not'ing more.

But Wen I'm come alive again,
I fin'dat horse call "Clevelan' Bay",
Was got firs' place, an' so he 's gain
Dat wan mile beat on straight away.

An' now w'erever I am go,
Bad boy he's sure for holler an yell
Dis donc! Dis donc! Paul Archambault!
W'at 's matte wit' your chestnutte bell?

Mak plaintee troub' dem bad garçons,
An' offen ring some bell also,
Was mad! Could plonge on de St Laurent
And what to do, "Castor" don't know.

Las' tam I pass de railway track,
For drive avec mon Frère Alfred,
In-Jinne she's ring, "Castor" he's back,
Mongee! It 's fonny I'm not come dead!

Toujours comme ça! an' mak' me sick,
But horse dat work long on les chars,
Can't broke dem off on fancy trick,
So now I'm busy for sole "Castor".

HENRY W. DRUMMOND.

De tout un peu

Le gouvernement italien a décliné l'invitation des Etats-Unis de participer à l'exposition de Saint-Louis, mais a entrepris de faciliter la représentation des producteurs italiens.

L'on mande de Paris qu'on est à mettre la dernière main à la statue de Rochambeau, qui doit être envoyée à Washington. Le monument sera probablement embarqué pour les Etats-Unis en avril prochain.

— La nouvelle loi sur le mariage, dans l'Etat de New York, est entrée en vigueur mercrédi. Pour les mariages contractés devant le maire, un alderman, un juge ou un ministre du culte, la loi n'a pas changé. Quant aux mariages librement contractés entre hommes et femme, ils devront dorénavant être conclus par écrit devant deux témoins, certifiés par un notaire public et déposés dans les bureaux du greffier du comté. Autrement, ces sortes de mariages ne seront plus reconnus valables en justice.

Dans son rapport de fin d'année, le bureau des statistiques de la cité de New York, annonce que la mortalité à diminué de ½ pour mille habitants dans la grande metropole Américaine durant l'année 1901.

Le jury devant qui s'est plaidée, à Springfield, Mass., la cause de John D. Cassels accusé du meurtre de Mme Mary J. Lane, dans East Long Meadow, le 6 de février dernier a rapporté un verdict de coupable au premier degré.

Le Collège du Sacré-Coeur, à Cohoes (New York) dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes et appartenant à l'église St-Joseph a été tout entier détruit par les flammes dans la nuit de mardi. Le couvent de St-Anne qui touche au Collège, a été aussi grandement endommagé. Mgr. Dugas curé de l'église St-Joseph, estime les pertes à $60,000. Le Collège du Sacré-Coeur était le plus important du diocèse d'Albany.

La greve du Lawrence

La grève du Lawrence met sur le carreau une cinquantaine d'ouvriers canadiens. A cette saison de l'année il n'est pas réjouissant de se voir forcé au chômage. La situation est plus lamentable encore quand de propos délibéré, sans réflexion assez murie, on se l'est faite à soi-même.

Nous avons envisagé la difficulté sous ses deux aspects et constaté qu'il y a eu de la part des grévistes plus de promptitude que de mauvais vouloir, puisque la plupart d'entre eux ont offert de reprendre le service, à des conditions moins avantageuses qu'auparavant même. Mais il eut mieux valu calculer la portée du coup avant de le donner, et ne pas s'exposer au droit maintenant imprescriptible des autorités, qui se réclament de la liberté de dire: nous ne devons rien aux gens qui ont volontairement quitté leur poste.

On nous informe de source apparemment bien fondée que la Lawrence était animée des meilleures intentions à l'égard des tricoteurs. Elle voulait du décorum dans ses ateliers et personne ne peut lui disputer ce désir. Elle voulait que ses bas fussent de telle façon, c'est assurément son droit; elle s'opposait à ce que l'on crachât du jus de tabac, ailleurs que dans des crachoirs apportés par les chiqueurs, c'est de l'A. B. C. D. hygiénique.

Il y avait eu relachement de discipline; il devenait nécessaire de rétablir l'ordre qui doit présider au travail d'une grande industrie; la chose parait raisonnable.

Tout cela avait d'autant plus sa raison d'exister que la manufacture faisait du travail extra, de l'"over time" nous a dit une personne bien renseignée.

L'agent Nourse eut pu arrêter ces jours passés nombre de métiers pendant des semaines, car les commandes d'été sont remplies et la fabrication nouvelle n'est qu'un moyen d'entretenir les salaires au lieu de contraindre les ouvriers au chômage en attendant la reprise des affaires, de les forcer à dépenser leurs économies péniblement gagnées.

C'était donc bien mal choisir l'occasion de déclarer la grève toute légitime qu'elle put paraître. Aussi ceux qui retournent à l'ouvrage sont-ils obligés d'accepter une réduction de 10 pour cent sur leurs gages pour cette raison que la manufacture n'est pas obligée de fonctionner d'ici à quelques semaines.

On nous informe aussi que pour éviter de semblables difficultés on va entremêler un peu les nationalités dans les divers départements. Autant de résultats déplorables de cette grève. Le malheur est que beaucoup de Canadiens sont victimes de cette difficulté dont le règlement est plus désavantageux que n'était préalablement la situation.

Nos compatriotes sont remplacés par d'autres qui ne demandent pas mieux de profiter de ces troubles pour se créer une situation, peu importe la rémunération de leur labeur.

La communication téléphonique entre Paris, Turin et Milan, a commencé le 1er de janvier. Le prix est de 3 francs 50 centimes pour trois minutes de conversation.

—On lit dans le "New York Herald", édition de Paris, qu'un marchand de tableaux bien connu vient de vendre à M. J. Pierpont Morgan la fameuse "Madone de saint Antoine de Padoue", du grand Raphael, pour la somme de 2,500,000 francs.

Un prédicant poulairs qui avait perdu son épouse et voulait convoler de nouveau eut une idée ingénieuse pour se soustraire aux ennuis d'une fréquentation. S'adressant à ses ouailles il leur annonca son intention de reprendre femme. "Je suis dit-il, candidat pour le mariage. Que celle qui veut m'épouser se leve! Après une pause de quelques instants deux femmes émergerent de l'assistance, l'une près de la chaire, l'autre dans le milieu du temps. Le Révérend les contempla d'un oeil scrutateur et enfin s'écria: "Comme celle qui est près de moi s'est levée la première, je ferai d'elle ma femme."

Reclamations allemandes

On se demande avec une légitime curiosité pour quelles raisons l'Allemagne intervient dans le conflit du Vénézuela. Certains journaux lui font même le reproche de s'occuper de toute autre chose que de son affaire.

Le gouvernement allemand voyant surgir de toutes parts les appréhensions des peuples ayant quelques intérêts dans cette partie de l'Amérique du sud a fait savoir qu'il n'entendait pas faire de conquêtes, mais voulait simplement se faire payer une dette due et dont voici les principaux items:

Compensations pour les pertes éprouvées par les Allemands pendant la présente guerre civile, pertes estimées à plusieurs millions de francs.

Sommes dues pour marchandises fournies au gouvernement vénézuelien.

Intérêts non payés du prêt de cinquante millions de francs fait en 1896 dont les deux tiers ont été avancés par les Allemands, et l'autre tiers, par les capitalistes anglais et français. Le paiement de ces intérêts est déjà en retard depuis trois ans et s'élève aujourd'hui, y compris le fonds d'amortissement à neuf millions de francs.

On a l'espoir que l'Angleterre saisiera cette occasion pour faire valoir les réclamation des créanciers anglais par ce qu'on sait que le Vénézuela est à même de tenir ses engagements.

Laissez-nous dire encore une fois que peu importe l'achat, peu importe le prix, vous pouvez le faire mettre à votre compte et le payer par petits versement.

Pas d'Argent comptant.

Pardessus et habits d'hommes

A $12.75, pardessus réduit à	$9.75.
A $14.75, pardessus réduit à	$10.75.
A $16.75, pardessus réduits à	$12.75
A $19.75, pardessus Chesterfield et Yoke, réduit à	$14.75.
A $12.75, jolis habits, réduits à	$9.75.
A $14.75, jolis habits réduits à	$10.75.
Tout pantalon dépareillé de $3.75 et $4.50, réduit à	$1.75.
Habits tout laine pour jeune gens,	$9.75.
Habits tout laine de $14.75,	$10.75.
Habits d'enfants, reefers, pardessus qui étaient de $4.75 à $6.75, réduits	$3.50 et $5.00

Occasions pour dames

Gilets de 22 pouces, se vendaient $16.75 et $18.75, sont réduits	$8.98.
Habits ¾ de $18.75 et $22.50, réduits à	$12.98.
New Market en Kersey, de $22.50, réduits à	$14.75.
New Market en Kersey de $35.00 réduits à	$22.50.
Gilets de filles étaient de $10.98, réduits à	$7.98.
Gilets de filles étaient de $7.98, réduits à	$4.98.
Collerettes en peluche étaient $12.75, réduites à	$7.98.
Corsages en flanelle française étaient de $3.98 et $4.98, réduits à	$1.98.
Chapeaux garnis étaient de $5.98 et $9.98, réduits à	$2.98 et $3.98.

Nous ne pouvons promettre de remplir les commandes par la malle à ces prix.

Caesar Misch
CASH OR CREDIT

220 rue Central. A. STRAUSS, Gérant.

Nous venons justement d'acheter un autre lot d'échantillons de Marchandises tricotées, d'un manufacturier, qui comprend un bel assortiment de châle en laine glacée, ainsi que jupes, capuchons, jambières et mitaines que nous vendrons en bas du prix du matériel brut.

Nous offrons 25 doz. de chapeaux garnis pour dames, à **49c chacun,** valant de $1.50 à $2.50. Ce sont tous des styles de cette saison.

☞ N'oubliez pas que nous sommes les quartiers généraux pour toutes sortes de laine tricotée.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

Comptant! Comptant!

Grande Réduction pour du comptant d'ici au 1er Janvier 1902.

Lisez mes prix pour vous convaincre.

Piano de $300 pour	$200
Moulin à coudre de $60, à	$35.00
Moulin à coudre de $35, à	$18.25
Ameublement de salon de $70	pour $45.00
Ameublement de salon de $45	pour $32.00
Ameublement de salon de $25	pour $17.50
Ameublement de chambre de $80	pour $55.00
Ameublement de chambre de $55	pour $38.50
Ameublement de chambre de $30	pour $19.25
Service à dîner de $10	pour $7.50
Poêle de $55	pour $40.00
Poêle de $30	pour $20.00
Poêle de $27	pour $18 00

Réduction générale de 10 à 25 par cent pour du comptant sur tous mes effets tels que prélarts, tapis, chaises de toutes sortes, tables de toutes sortes, pupitres pour dames, fournaises, lampes, miroirs de salon, etc.

☞ N'oubliez pas l'adresse!

ELIE DELISLE,

52-54-56 rue Tucker.

CADEAUX . .

Pour les Fetes

Avant d'acheter, venez voir un stock des plus considérables et des mieux choisis du pays, consistant en : : :

Quincailleries, Marchandises Haviland, Porcelaine, Verre Royal Bonn Decoupe, Bric-a-Brac, Statuettes, etc., etc.

Un beau calendrier donné à tout acheteur au montant de $1 et plus.

GREENWOOD BROS.,
241 Rue Central.

ICI, DEMAIN

M. HENRI BOURASSA SERA L'HOTE DES CANADIENS DE LOWELL

Derniers préparatifs de la grande réception de dimanche

M. Henri Bourassa, deputé de Labelle sera l'hôte de la population canadienne de Lowell, demain soir. Enfin nous touchons presque du doigt le moment où il nous sera permis d'entendre sa vibrante éloquence de nous réchauffer au contract de son ardent patriotisme. La réception de dimanche commencera à 7.30 précises et non à 8 heures afin de procurer aux personnes éloignées l'avantage de retourner en tramways dans leurs familles. D'autre part la clou de la soirée après le discours de M. Bourassa sera le grand tableau de la fin et il est à espérer que tous attendront le dernier article du programme avant de quitter la salle. Ce tableau ne sera rien moins que féerique.

A 7 heures précises, c'est à dire une demie heure avant la démonstration publique, M. Bourassa recevra dans la salle des spectacles les personnes que le comité voudra bien lui présenter. Ce sera une bonne occasion d'aller serrer la main à un patriote.

Ainsi que nous l'avons déjà dit tous les fauteuils de la salle Huntington sont numérotés et il peut se faire que quelques-uns regrettent de ne pas s'être procurés des billets plus tôt. Ce n'est pas faute d'avis.

L'avant scène du théâtre presentera le même coup d'oeil artistique et patriotique que l'on a admiré pendant la Kermesse. En attendant la reception, lisez: "Mon Choual Castor" dans une autre colonne. Cela vous préparera.

Les Douleurs Rhumatismales et Névralgiques, les Points de côté, les douleurs dans les membres et les jointures sont rapidement soulagées par quelques frictions vigoureuses avec le LINIMENT BLANC IMPERIAL. Décidément pénétrant, c'est l'anti-douleur par excellence. Se vend 25 cts la grande bouteille à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

DEFAITE D'UN CHAMPION

Jolie partie de whist chez M. et Mme Eloi N. Breault

Une jolie réunion d'amis avait lieu hier soir chez M. Eloi N. Breault, rue Riverside. Nous remarquions dans cette veillée, M. et Mme Charles Laflamme, M. et Mme Adolphe Lamontagne et M. et Mme Eloi N. Breault, naturellement.

Va sans dire, la partie de cartes s'est engagée. C'est au whist que l'on a joué. Du concours, M. Adolphe Lamontagne et Mme Laflamme sont sortis les vainqueurs, laissant loin derrière eux Mme Lamontagne et son partenaire, M. Breault, le champion du whist dans Pawtucketville.

On dit même que M. Charles Laflamme et Mme Breault ont aussi distancé le champion dans cette course pour le premier prix.

Notre malheureux champion a dû conduire sa partenaire d'une table à l'autre, toujours pour la faire battre. Dans une partie, cependant, ils ont réussi à faire huit points, mais les adversaires en ont fait dix, et la partie a encore été perdue.

M. Lamontagne et Mme Laflamme semblaient attachés à leur chaise. Ils ne s'en sont pas levés de toute la soirée.

LA COUR WAMESIT

Les membres de la cour Wamesit, No 51, des Forestiers d'Amérique ont eu leur assemblée régulière hier soir et ont installé les officiers élus à une assemblée précédente. Il a été décidé que sous peu il y aura un grand smoke talk sous les auspices de la cour et tous les membres canadiens sont priés d'asister à la prochaine asemblée.

Le comité qui s'occupera de ce smoke talk est composé comme suit: J. Reardon, A. Kelley, C. R., P. Mahoney, M. Buckley et Joseph Gadbois.

DERNIERS ECHOS

La Lawrence est prête à reprendre les grévistes

M. Nourse, agent de la Lawrence Manufacturing Company, nous téléphone ce matin que la direction des fabriques ne conserve aucune rancune contre les anciens employés qui ont déclaré une grève au commencement de la semaine.

Elle est même prête à reprendre tous et chacun de ces grévistes à son emploi, à mesure que leurs services seront requis et à conditions qu'ils se soumettent aux règlements des fabriques.

Dans notre article d'hier, sur la grève, nous disions que M. Cayen (que vous avez lu Cayou hier) était contremaître dans le département de M. Wilson. Nous avions été mal renseigné sur ce côté. Ce n'est pas le contremaître Cayen, mais son frère, un tricoteur, qui a le premier quitté l'ouvrage.

BARIL-MORAND

Dimanche dernier, le révérend père Perron bénissait l'union de M. Philorum Baril, à Mlle Sarah Norand. Une réception suivit la cérémonie, et les mariés reçurent de nombreux cadeaux, dont voici une liste complète:

M. et Mme Chas. Baril, parents du marié, une lampe de salon; M. William Dunn et Mlle Olévine Baril, un huilier; M. et Mme J. H. Baril, de Hull, privince de Québec, un chèque; M. et Mme H. Arvisais, M. Joseph Marcotte et Mlle Eugénie Arvisais, un service à toilette; M. Georges Fournier et Mlle Amanda Baril, un pot à sirop en argent; M. Henri Baril et Mlle Délia Cornellier, un plateau à fruits; M. Georges Baril et Mlle B. Dumas, service à l'eau; M. Alfred Beaucheane et Mlle Maria Baril service de table; M. Harvey Dunn et Mlle Marie Baril, un service à fruits; M. Pierre Savoir et Mlle Rosie Boutin, une corbeille à fruits; M. Alexandre Mailloux et Mlle Régina Michaud, un huilier; M. et Mme Honoré Dunn un porte cornichons; M. Joseph Vadeboncoeur et Emma Ferron, un service de table; M. et Mme Narcisse Fournier, un service de table; M. et Mme Paul Hamel, un service à vin; M. Ephrem Cornellier et Mlle Jessie Traversy, une statue; M. Max. Arsenault et Mlle Emma Fournier, service à vin; Alfred Lamontagne, de Brooklyn, N. H., deux paires de souliers et somme d'argent; M. et Dr Laugin, service à fruits; M. J. Mailloux et Mlle Alma Daigle, service à fruits; Mlle Emma Gagné, service de table; M. Rémi Mailloux et Mlle Aurélie Daigle, dessus d'oreiller. Mlle Anna Riel et Mlle Cordélia Riel, un cadre de salon chacun; M. Edgar Dubuc, corbeille en porcelaine.

CANDIDATURE DE M. BEAULIEU

Ce qu'en dit le correspondant du Boston Globe

Le correspondant du Boston Globe, à Lowell, parlant de la candidature de M. John H. Beaulieu, comme surintendant de la voirie dit:

Les Franco-Américains ont été contrariés de voir leur candidat défait (M. Louis Lebrun) aux dernières élections et pour leur être agréables il y a des républicains qui aimeraient à élire M. Beaulieu.

C'est un homme pratique en affaires et qui possède une bonne connaissance du département des rues vu qu'il a été déjà président de la commission de la voirie."

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LA MERCHANTS' NATIONAL BANK

Les travaux sont poussés activement à la nouvelle banque consolidée qui doit ouvrir ses portes lundi prochain à l'ancien local de la Merchants' National Bank.

Les officiers de cette nouvelle institution seront les suivants:

Caissier, John F. Sawyer; assistant caissier, Edward Pease; comptables, Charles H. Clogston et John P. Wright; teneurs de livre, Charles O. Allen, Walter J. Chase; commis, Walter WW. Simons, Arthur H. Dyar, Roland W. Black, Lester M. Corey, Herbert Whipple, Albert A. Ludwig.

Walter W. Johnson sera nommé commis liquidataire pour les trois banques consolidées.

JOUR DE L'AN EN FAMILLE

Le soir du jour de l'an avait bien une jolie réunion de famille chez M. et Mme Denault, 130 Dixième rue.

Tous les enfants de la famille étaient attablés autour du festin servi par les parents.

Après un succulent souper, on fit la partie de cartes et les heureux gagnants au jeu de whist furent: Premier prix, M. et Mme Alex. Denault; Booby, Mlle Alphonsine et M. Nazaire Denault.

La veillée se continua jusqu'à une heure avancée et les enfants reprirent le chemin de leur domicile, remerciant leurs bons parents du plaisir qu'ils leur avaient donné à l'occasion du nouvel an.

RECEPTION BOURASSA

Mme Noé Champagne a en vente, à son magasin de la rue New Moody, de bons billets pour la réception qui aura lieu dimanche soir en l'honneur de M. Henri Bourassa. M. P. Elie a aussi un plan de la salle, et les gens de Pawtucketville qui désirent de bons billets feront bien de s'empresser d'aller faire leur choix. Des billets sont aussi en vente à la pharmacie Turcotte, rue Middlesex.

LA FERME MUNICIPALE

Le successeur de feu M. Saunders n'est pas nommé selon qu'on s'y attendait

Le bureau des syndics des pauvres s'est assemblé hier soir à l'hôtel de ville pour approver les comptes du mois de décembre. C'était la dernière assemblée de l'année et il était rumeur qu'on tenterait peut-être à mettre en nomination un nouveau surintendant de la ferme municipale, poste devenu vacant par la mort de M. Robert V. Saunders.

Les corridors et le bureau du département des pauvres étaient remplis d'intéressés à cette élection et toutes sortes de conjectures étaient faites au sujet du vote auquel on s'attendait.

Convoqués en assemblée à 9 hrs., les syndics procédèrent à l'adoption des comptes, ce qui prit environ une heure de leur temps. Tous les comptes furent approuvés, sauf celui qui avait été déjà refusé et qui se montait à $270 pour "poison à punaise."

L'ajournement fut alors proposé par un démocrate et adopté à l'unanimité, sans même laisser à entendre qu'on désirait nommer un surintendant pour la ferme municipale.

LE NOUVEAU CONSEIL

IL SERA INSTALLE LUNDI PROCHAIN

Qui en sera le président et qui remplacera M. Saunders?

Lundi prochain, aura lieu l'inauguration du nouveau gouvernement municipal. Après la lecture du message du maire Dimon, les deux chambres du conseil se retireront pour se choisir un président et tirer au sort les fauteuils qu'ils auront à occuper dans le cour de l'année.

Il y a plusieurs candidats qui aspirent à la présidence du conseil, mais celui que l'on considère le plus fort et le mieux qualifié est M. James G. Hill le président actuel.

Enfant de Lowell, élève de nos écoles, gradué de notre High School, M. Hill a grandi parmi nous et a réussi par son aptitude à se faire élire au conseil, où on le choisissait comme officier président, après que le fauteuil fût devenu vacant par le départ de M. P. A. Brousseau. M. Hill est l'ami des Canadiens, et il l'a montré en votant pour M. Guimond l'an dernier quand il s'est agi de nommer un surintendant des parcs public.

Une autre élection qui sera suivie avec intérêt sera celle de surintendant de la ferme municipale, laquelle élection est sous le contrôle du bureau des syndics des pauvres.

Plusieurs candidats aspirent à la même charge et les syndics de ce département auront une rude tâche à remplir quand il s'agira de faire un choix.

La position de surintendant de la City Farm est considérée comme faisant partie du Service Civil et la cause Saunders qui est encore en cour sans règlement aucun peut surgir d'un moment à l'autre sous une forme ou sous une autre et peut mettre le département de pauvres dans une impasse assez difficile.

Le bureau de cette année comme celui de l'an dernier est démocratique, et tous les yeux sont tournés sur les membres de ce comité dans l'attente de voir le résultat du scrutin. On parle de "principles de parti" chez quelques-uns, on parle de boodlage, et on ne se gêne pas de dire que s'il y a répétition cette année de la scène du premier lundi de janvier dernier, on peut s'attendre à voir sortir les gros canons qui feront trembler les inculpés.

ILS DECLINENT L'HONNEUR

D'ETRE NOMME PRESIDENT DU COMITE REPUBLICAIN

Un comité chargé de trouver un candidat

Hier soir, aux quatiers de ville républicains avait lieu l'assemblée du comité de ville de 1901 et celui de 1902.

A l'assemblée du comité de l'an dernier on a accepté la démission du président, M. Alonzo G. Walsh.

Le rapport de M. Walsh, document très intéressant, passe en revue l'ouvrage accompli par le comité. Il parle de la campagne électorale de 1900 et 1901, et donne en détail l'état financier du comité.

Avant de donner sa démission, M. Walsh fit l'éloge des divers officiers de ce comité, et se retira en souhaitant à son successeur et au nouveau comité tout le succès qu'on a droit d'attendre des hommes choisis pour cet honneur.

Le nouveau comité de 1902 s'assembla alors et M. Walsh fut choisi comme président, honneur qu'il déclina pour des raisons personnelles. On mit ensuite en nomination M. George H. Taylor qui reçut un support unanime, mais qui lui aussi refusa d'accepter la position.

On décida alors de nommer un comité composé de un delegué pris dans chaque quartier avec pouvoir de nommer celui qu'ils jugeront le plus digne d'occuper la présidence.

Ce comité est comme suit: L. A. Derby, Georga S. Holt, David Dickson, Alex. Fecteau, Fred Roper, F. M. Qua, Louis Lebrun, W. L. Dickey et T. P. Hall.

Des trois candidats comme greffier, MM. Charles W. Bell, Joseph Craig et Samuel Holgate, M. Bell eut la nomination qui fut acceptée à l'unanimité. L'élection du vice président aura lieu à la prochaine assemblée.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de Goudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

DANS LA DETRESSE

Deux petits enfants recueillis dans un misérable logis

La constable McManus a fait transporter à la day nursery de la rue Kirk deux jeunes enfants, dont la mère du nom de Shannon, demeurait sur la rue Front. La mère était dans un état de famine et de froid quand M. McManus les trouva. N'ayant plus à s'occuper autant de ses enfants, Mme Shannon pourra trouver de l'emploi et gagner de quoi leur venir en aide. On ignore où est allé le mari, qui déjà depuis longtemps à déserté là sa famille.

RECONNAISSANCE

M. John Duffy l'employé du département de la voirie qui fut le premier à découvrir le feu à la station de pompes de la rue High et qui alla donner l'alarme aux pompiers endormis, ne prenant que le temps d'enfiler un pantalon et courant pieds nus sur la glace et la neige pour sauver la vie des pompiers, a obtenu une faible récompense de son acte d'héroisme.

On lui a présenté, à l'occasion du nouvel an, un baril de farine, et un reçu signé pour son loyer de mois, à Mme Duffy on a donné deux dollars en monnaie et aux enfants un cadeau de 50 centins, le tout se montant à $15.

Magasin de Bargains de Steinberg

No 254 rue Middlesex.

NOTRE SEPTIEME VENTE ANNIVERSAIRE

Commencera samedi matin, le

4 Janvier a 9 h. a. m., precises

Habits en clay noir de $12.00 pour hommes, $749.
Habits de $10.00 pour hommes, $6.98.
Plaids écossais de $15.00, Habits à coupe militaire, $8.49.
Habits de $8.00 pour hommes, $3.49.
Ulsters de $10 pour hommes, $4.98.
Pardessus de $8 pour hommes, $3.49.
Pantalons de divers couleurs $1.50.
Pantalons de $1.50 pour hommes, 74c.
Pantalons de $2 pour hommes, 98c.
Pantalons de $2.50 pour hommes, $1.24.
Pantalons en Worsted de $3, pour hommes, $1.49.
Pantalons de $4.00 pour hommes, $1.98.
Culottes pour garçons, .17c.
Gilets en canevas pour hommes, valant $2.50, $1.24.
Gilets en canevas pour hommes, valant $3.00, $1.49.
Gilets en peau de mouton, valant $3.00, $1.98.
Gilets en peau de mouton, valant $4.00, $2.49.
Gilets en peau de mouton, valant $5.00, $3.49.

Gilets en pelleterie, valant $20.00, $11.98.
Casques de 35c pour hommes, 14c.
Casques de 50c pour hommes, 19c.
Chapeaux dura de $2.00 pour hommes, 98c.
Chapeaux moux de $1.00 pour hommes, 39c.
Vêtements de dessous, doublés, valant 50c pour hommes, 25c.
Vêtements de dessous, doublés valant 75c pour hommes, .39c.
Chemises en Jersey épais extra de $1.00 pour hommes, 64c.
Sweaters de $1.00 pour hommes, 45c.
Bretelles de 15c pour hommes, 5c.
Bretelles de 25c pour hommes, 9c.
Bretelles de 35c pour hommes, 14c.
Bas de 10c pour hommes, 3c.
Bas de 25c pour hommes, 9c.
Bas d'une pesanteur extra et valant 25c pour garçons, 11c.
Mouchoirs de 10c pour hommes, 2c.
Mouchoirs en toile valant 25c pour hommes, 9c.
Cravates de 25c pour hommes, 14c.
Mitaines de 25c pour hommes, 10c.

CHAUSSURES

Nous avons acheté 1400 paires d'échantillons de chaussures qui seront mise en vente à des PRIX EXCESSIVEMENT BAS.

Chaussures de $3.50 et $4.00, petites grandeurs, de 6½ et 7½ pour $1.74.
125 paires de chaussures de $2.00 pour hommes, 98c.
Chaussures très pesantes pour travailler, valant $1.50 et $2.00, pour hommes, 98c et $1.19.
72 paires de chaussures Walkover de $3.50 et $4.00 $1.98.

Pardessus de $1.50 pour hommes, 98c.
Claques de 75c pour hommes, 45c.
Caoutchouc et bas pour hommes, $1.49.
Claques pour dames, valant 50c. 29c.
Claques pour demoiselles, 29c.
Claquea pour garçons, 35c.
Bottes en caoutchouc de $3.50 de Woonsocket, 2.25.
Bottes en caoutchouc de $2.00 pour dames, $1.24.

Il y a des centaines d'autres marchés trop longs à énumérer. Ne manquez pas de venir voir nos marchés, car nous vous donnons les marchandises telles que nous les annonçons. N'oubliez pas le nom et le numéro.

N'oubliez pas le nom et le numero

Steinberg's Bargain Store

NO 254 RUE MIDDLESEX.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

Mme Arthur Vincent née Angélina Mandeville est décédée hier à sa résidence, 42 Avenue Gershom, à l'âge de 31 ans.

Ses funérailles auront lieu demain matin, à 9 h., à l'église St-Jean Baptiste. Le service sera chanté avec diacre et sous-diacre. Le choeur sera aussi ne complet.

Outre son mari elle laisse trois enfants agés respectivement de 9, 7 et 3 ans.

Mme Mathilda Fontaine, est décédée hier à la Lowell Hospital, à l'âge de 42 ans.

Elle laisse un garçon, Charles Fontaine et une fille, Mlle Marie Fontaine qui demeurent à Taunton, Mass.

Alphonse Boissonot enfant de M. Moise et de dame Rose Boissonot, est décédé ce matin à la résidence de ses parents, 109 rue Cheever, à l'âge de 1 an, 1 mois et 13 jours.

L'enterrement a lieu à 3 heures cet après-midi.

(A. Archambault, entrepreneur)

Elisé Morin, enfant de M. Joseph et de dame Joséphine Morin, est décédé ce matin à la résidence de ses parents, 171 rue Salem, à l'âge de 1 mois, 12 jours. L'enterrement aura lieu demain après-midi.

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

NOUVEL ATELIER

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Ayez un examen scientifique de vos yeux gratis par

Théodore Oebel, O. D.

Bureaux: 212 rue Merrimack.

Le Seul Opticien Français de Lowell.

Vingt ans d'expérience pratique. Tout ouvrage garanti pour trois ans.

Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 hrs.

Lunettes à aussi bas prix que : : $1.00

M. Goldman,

232 RUE AIKEN

Met en vente tout son stock consistant en

Habits pour hommes, garçons et enfants.

Chaussures, Bottes en Caoutchouc; etc.

☞ Tout sera vendu en bas du prix coûtant parce que le magasin n'est pas bon, il pleut par le toit.

M. Goldman,

232 rue Aiken.

☞ Venez nous voir, les prix sont ce qu'il faut,

Notes Locales

Vingt paquets de papier à toilette, $1.00. C. B. Coburn & Co.

M. Hosle, de Nashua, est entré à l'emploi de M. C. H. Babbitt, de cette ville.

Remerciements à St Benoit pour guérison obtenue, avec promese de publier. W. L.

Demandez à votre épicier pour une bouteille du Tonique Favori du Dr Benoit. Si vous êtes faible et pâle et sans appétit.

M. Louis Leopard du collège de St-Anselme Manchester, N. H., est en visite chez M. Jacques Boisvert pour quelques jours.

M. Pierre Fontaine, de Woonsocket, est en visite ici chez le Dr D. Bellehumeur de la rue Merrimack. Il retourne à Woonsocket aujourd'hui.

A. G. Pollard & Co. offre des prix spéciaux dans leur département de quincaillerie, etc., pour attirer les ventes dans ce département ne manquez pas d'en profiter.

M. Xavier Daigle, a perdu lundi dernier un magnifique Chien de race la personne que le lui rapportera, 253 la personne que lui rapportera, 253 rue Aiken, Petit Canada.

Le surintendant de la John Hancock a donné à tous ses employés un billet gratis pour assister à la séance de l'Opera le jour de l'an. Les employés sont au nombre de 5.

Hier soir à l'église Baptiste de la rue Fifth on a brûlé l'hippothèque de $9172 qui depuis 20 ans et un fardeau pour ceux qui fréquentent ce temple. A cette occasion il y a eu démonstration à laquelle prirent part la congrégation et plusieurs invités.

Les employés de la compagnie d'assurance de la John Hancock ont gagné le concours qu'ils avaient avec les employés de la même compagnie à Lawrence. Les employés de Lawrence donneront un grand banquet à leurs confrères le 9 janvier.

Toujours quelque chose de nouveau chez M. Bellefontaine & Co., marchands de meubles, 267 rue Aiken, Petit Canada. La personne qui devinera l'heure et la minute que l'horloge de 8 jours qui est en mouvement depuis le 1er de janvier, arrêtera, aura cette horloge en présent. Pour les conditions lisez leur annonce dans une autre colonne.

Un thermostat surchauffé a fait venir les pompiers hier après-midi à la manufacture de Hawarth & Watson, sur la rue Lincoln. Les hommes attachés à la caserne de la rue Lincoln répondirent à cette alarme automatique et s'aperçurent que le thermostat leur avait joué un tour. Ils en ont été quitte pour s'en retourner.

Pour les plaies, écorchures, brûlures et enflures, il n'y a rien de comparable à l'Onguent Carbolique Impérial. Il calme la douleur et guérit rapidement. Se vend en boîtes de 2 onces pour 25c chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LES ACCIDENTS

Cet avant-midi, M. John Brady, âgé de 27 ans et qui a une cour à bois sur la rue Church, s'est fait prendre la main droite dans une scie circulaire, se faisant blesser le pouce et l'index.

On le transporta à l'hôpital Emergency où les médecins durent faire neuf points de suture pour refermer la plaie.

M. John Walker, de la rue Chambers et employé à la gare du freight du B. & M., a eu une attaque subite de paralysie cet avant-midi. On dut faire venir l'ambulance qui le transporta à sa demeure.

LE FEU A SAINT-PIERRE

Mis accidentellement aux guirlandes par un enfant de choeur

A 6 h. 35 ce matin l'alarme sonnée à la boite 19 appelait une partie des pompiers à l'église St Pierre, situé à l'angle des rues Union et Gorham.

En voulant allumer le gaz, un des enfants de choeur mit le feu aux guirlandes de verdure suspendues ici et là dans l'église. La flamme se communiqua aux boiseries et sans l'arrivée prompte des pompiers, les dommages auraient été assez élevés.

Pour enrichir votre sang et regagner vos forces perdues prenez le Vin Impérial, c'est le fortifiant par excellence. C'est le salut de milliers de personnes pâles et affaiblies par le travail des manufactures et magasins.

Se vend 35 et 60 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

ENTOURE DE FLAMMES

Quart d'heure d'émotions dans un tramway de Lawrence

Le tramway qui quittait Lawrence à 6 h. 30 hier soir a presque causé une panique aux voyageurs qui l'occupaient. On venait de dépasser la ligne de la ville, quand tout à coup une étincelle électrique communiqua le feu au char et en un clin d'oeil le tramway était entouré de flammes.

On fit venir une voiture de pompiers, mais avant l'arrivée de ces derniers un pharmacien des alentours apporta un extincteur portatif avec lequel on maîtrisa les flammes.

Les voyageurs ont dû attendre le char de 7 heures pour continuer leur route, et le wagon endommagé fut renvoyé à Lawrence pour y subir les réparations nécessaires.

LE BASKET BALL

Dans les salles du Y. M. C. A., hier soir, l'équipe de basket ball de la maison Cook & Taylor a battu l'équipe de A. G. Pollard & Co., par un score de 25 à 11.

Position des joueurs:

Cook & Taylor—25	11—A. G. Pollard
Tarr, rf	lb, Welch
Armstrong, lf	rb, Baril
Nolin (capt.) c	c, Conroy
Finch lb,	rf, Bergeron
Sweatt, rb	lf, Langtot

Demandez à votre épicier pour une bouteille du Dr Benoit pour la toux si vous avez une mauvaise toux, sans être capable de vous en débarasser.

Traineaux donnés

Garçons et filles, vous pouvez avoir un traineau avec une livre de thé de 60c. Faites acheter une livre de the a votre mère au Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

Chaque bouteille de SIROP IMPERIAL pour la toux est absolument garantie chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

GREVE TERMINEE

Dover, N. H., 3 — La grève des fileurs à la fabrique Cocheco est terminée. Les ouvriers ont repris le travail ce matin.

WM. T. JEROME

New York, 3 — William T. Jerome a prêté hier le serment d'usage comme avocat de district pour le comté de New York.

A L'EFFIGIE DU ROI

Londres, 3 — Des nouveaux timbres-poste à l'effigie du roi Edouard VII ont été mis en circulation dans le Royaume Uni.

CONFERENCES FRANÇAISES

M. Léopold Mabilleau, professeur au collège de France, en route pour les Etats-Unis

Paris, 3 — M. Léopold Mabilleau, professeur au Collège de France, s'embarquera pour New York, sur le vapeur de la compagnie française le "Savoie", le 11 janvier.

M. Mabilleau doit faire aux Etats-Unis, sous les auspices de l'Alliance française, des conferences sur les universités américaines et sur la société française. Il abordera les questions sociales.

Les ministres de l'instruction publique et du commerce ont chargé le professeur Mabilleau de diverses missions d'études, d'examiner notamment le côté social de l'éducation américaine et de rechercher le meilleur emplacement pour le futur collège industriel français des Etats-Unis. M. Mabilleau se mettra, à son arrivée, en relations avec les diverses institutions techniques des Etats-Unis. Son séjour en Amérique durera environ trois mois.

La force, la vigueur et la santé résultent invariablement d'un usage judicieux de ce grand tonique et régénérateur du sang. Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue. Des milliers de personnes à Lowell peuvent vous tenir ce langage Se vend 35 et 60 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

1901 EN AFRIQUE

LES BOERS TUES, BLESSES ET DESARMES SONT AU NOMBRE DE 14,887

Kitchener s'occupe de transformer ses artilleurs

Londres, 3 — Un correspondant de journaux à Prétoria continue à publier des avertissements au gouvernement anglais sur la nécessité d'envoyer des renforts dans l'Afrique du sud.

Lord Kitchener s'occupe de transformer ses artilleurs, dont les canons ont été renvoyés en Angleterre, en trois corps d'infanterie montée de 1,500 hommes chacun.

Les rapports indépendants qu'on a oubliés sur l'attaque du camp anglais, par les Boers, à Zeefontein, le 24 décembre, n'ajoutent pas grand'chose à la version officielle, si ce n'est que les hommes du commando Dewet ont agi comme l'avaient fait leurs frères d'armes à Majuba. Ils ont retiré leurs bottes pour escalader sans bruit la paroi abrupte du précipice qui les séparait du camp anglais et surprendre complètement l'ennemi dans son sommeil. La terrible lutte qui s'ensuivit a duré moins d'une demi-heure. Trois autres officiers anglais sont morts depuis des suites de leurs blessures, cela forme un total de neuf officiers tués dans ce seul engagement.

Le plan du gouvernement pour la colonisation du pays de la colonie de la rivière Orange est déjà en cours d'exécution. Près de cent hommes, la plupart yeomen, ayant achevé leur service, se sont établis avec l'aide du gouvernement, consistant en prêts d'instruments d'agriculture.

Les chiffres officiels envoyés de l'Afrique du sud indiquent que les pertes des Boers en tant que tués, blessés, prisonniers et ceux ayant fait leur soumission, se sont élevées en 1901 à 114,887 hommes.

Prétoria, 3 — Deux officiers du service des renseignements qui avaient été envoyés en parlementaires à un détachement de Boers demandant à se rendre, près de Warm Baths, ont été traitreusement tués par d'autres Boers dans une embuscade.

Centres Canadiens

FALL RIVER, MASS

— M. Olivier Caron est décédé ces jours derniers à l'âge de 77 ans. Les funérailles ont eu lieu à l'église Ste Anne.

—A l'avenir il y aura une salle ouverte à la bibliothèque publique de cette ville, pour la lecture des journaux.

— Voici la liste des officiers du Club Lafayette, qui vient de se former au village Flint:

Président, Alfred Voisine; vice-président, Alb. Juseaume; secrétaire-archiviste, Frank Lemlin; Ass.-sec.-archiviste, Uldège Benoit; trésorier, Arthur Maynard; collecteur trésorier, Joseph Levasseur; collecteur, Joseph Lemlin; assistant collecteur, Albert Leclair. Directeur théâtral, Alfred Voisine. Commissaire ordonnateur, Arthur Courtemanche.

FITCHBURG, MASS

— Mlle Victoria Caron est morte à l'hôpital Notre-Dame de Manchester, à l'âge de 2 ans, 4 mois et 27 jours. Elle était la fille de M. Alphonse Caron, 21 rue Clarendon, et était sous les soins des religieuses à Manchester. Les funérailles ont eu lieu le 24 décembre à l'église St Joseph, et deux religieuses y assistaient outre la famille et les amis. La défunte était membre des Enfants de Marie, très estimée de toutes ses compagnes et de tous ceux qui la connaissaient. Tenaient les coins du poêle: trois soeurs de la défunte, Miles Octavie, Julie et Rosie Caron, et Mlle Delphine Normandin. Les porteurs étaient MM. Louis Caron, Léon Côté, Arthur Michaud et Francis Caron.

NASHUA, N. H.

— Les funérailles de M. David Charron, décédé il y a quelques semaines aux Philippines, ont eu lieu lundi matin à l'église St Louis de Gonzague. Les parents et amis assistaient en foule à la cérémonie. Plusieurs de ses compagnons d'armes entouraient le cercueil. L'inhumation des restes eut lieu au cimetière de la rue Hollis.

— Les funérailles de M. Joseph St Onge, décédé samedi dernier à l'âge de 36 ans, ont eu lieu lundi matin à l'église St Louis de Gonzague.

MANCHESTER, N. H.

— La troupe National de Montréal était à Manchester mardi et mercredi soir. Elle a donné deux jolies représentations à l'Opera House.

— M. Théophile Moquin a donné une grande soirée samedi dernier à l'occasion de son 24ème anniversaire de naissance. Ses parents et amis lui ont présenté une jolie montre en or.

— Les funérailles de M. Arthur Melançon, décédé ces jours derniers, ont eu lieu hier matin à l'église St Augustin.

WOONSOCKET, R. I.

— M. O. T. Paradis vient de recevoir de Riceboken, Wis., un télégramme lui annonçant la mort de son oncle, M. Léon Paradis.

— Cinq nouveaux cas de picote ont été découverts ces jours derniers au nombre desquels nous remarquons M. Victor Guilmette, de l'avenue Gaulin, Miles Marie et Rose Langlois et Walter Morrisset.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

— Le jeune Odilon Grégoire, de Thetford Mines, qui a causé la mort d'Edmond Landry, subira son procès le 16 janvier devant le magistrat Désilets, sous l'inculpation d'homicide.

OTTAWA

— Mgr Routhier, vicaire général, s'est fortement prononcé en faveur de l'Ile Porter, comme emplacement pour l'hôpital des maladies contagieuses. Nul doute que l'opinion de Mgr Routhier aura une grande portée dans tous les cercles d'Ottawa.

"Je regrette, a dit Mgr Routhier, de voir certains candidats à l'échevinage et autres faire de l'opposition à l'île Porter comme emplacement de l'hôpital. Je connais très bien la localité et pendant la présente épidémie de picote, j'ai très souvent visité l'île. J'ai été surpris des avantages qu'elle offrait à condition que le niveau en soit élevé. C'est un endroit parfaitement isolé, central, d'accès facile et se conformant entièrement à toutes les exigences de la loi d'hygiène. Il n'y a nul danger pour la propagation de la contagion dans la localité; ceci a été clairement prouvé. La cité possède le terrain, a déjà dépensé une somme considérable à cet endroit et il serait déplorable qu'un autre emplacement soit choisi."

FRASERVILLE

— L'élection du maire et des conseillers de ville auront lieu mardi prochain à la salle publique.

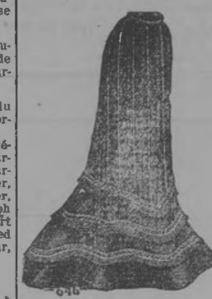
— M. le vicaire Vézina est parti pour une vacance d'une quinzaine de jours chez ses parents à Ste Marie de la Beauce.

New York Cloak & Suit Co

No 12 RUE JOHN

La plus grande de toutes les ventes a reduction de Janvier.

☞ Prix réduits dans tout notre stock.



Il faut nous débarrasser de notre surplus de stock d'habits d'hiver et de fourrures, et il n'y a qu'une seule manière de le faire en mettant les prix si bas que leur attraction soit irrésistible.

Nous ne pouvons donner que quelque prix.

Nous en avons des centaines aussi bas.

GILETS

$1.98 gilets courts, bleus, castor et bleu marin. Ancien prix, $6.50

$2.75 chacun, gilets courts s'ajustant étroitement, noir, tan et bleu marin. Ancien prix $7.50.

$4.98 chacun, gilets de 27 pouces en Oxford gris, doublés en satin, grandeurs 32 à 44. Ancien prix $8.50

$6.50, $7.50 et $8.50. Un assortiment de plus de 200 gilets, toutes les couleurs, tous les derniers styles. Anciens prix, $10 à $15.

PELLETERIES

Boas, Manchons et Gilets, tous réduits à proportion égale.

RAGLANS ET NEWMARKETS

Styles de $10.00, réduits à $6.98.
Styles de $12.50, réduits à $7.50.
Styles de $15.00, réduits à $9.75.
Styles de $20.00, réduits à $14.50.
Styles de $25.00, réduits à $16.50.

HABITS A FAÇONS TAILLEUR

Pour $4.98, $6.75 et $8.50, quelques bons styles réduits de $9.50 et $15.00.

Habits à façon tailleur pour $10.00, $12.00 et $15.00, quelques-uns des meilleurs. Anciens prix, $18.00 et $25.00.

Detachez Ceci

Vous payez 50c. pour un acht à un magasin quelconque où l'on donne les Red Stamps, demandez des timbres et ensuite, présentez-nous ce coupon marqué O.K. par le magasin et nous vous donnerons pour $1.00 de Red Stamps.

RED STAR TRADING STAMP COMPANY.

360—Rue Merrimack.—360

(Nous émettons des commandes et donnons des Red Stamps sur les habits d'hommes, les habits de femmes, les plus grands marchands de bois et charbon en ont. Les marchandises ne vous coûtent pas plus cher mais moins cher où l'on vous donne les Red Stamps.

Voyez nos vitrines.... Vous deviendrez notre client

GRANDE VENTE DE LIQUIDATION

CHEZ

ROY & O'HEIR

Le petit magasin avec un gros commerce.

Vente bonafide à prix réduits jusqu'à ce que nos comptoirs soient vides pour recevoir nos marchandises du prin'emps.

Si vous avez attendu pour la réduction des prix, pour acheter vos habits d'hiver, maintenant c'est le temps et c'est la place où vous pouvez avoir plus pour votre argent que dans aucun autre magasin, sans égard à la grandeur.

Il nous faudrait trop d'espace pour vous parler de la qualité et des prix, mais un coup d'œil dans notre vitrine, ou mieux encore, venez voir les marchandises et vous vous convaincrez qu'ici vous trouverez les plus grandes valeurs en habits qui soient offertes au public de Lowell.

AU

PETIT MAGASIN AVEC UN GROS COMMERCE

88 rue Prescot, vis-à-vis la rue Market.

Le Jour de L'An est Passé

Mais nous avons encore de bonnes liqueurs pour ceux qui aiment à boire ce qu'il y a de mieux.

Les meilleurs Vins et les meilleurs Ales, Porters et liqueurs chez

L. P. TURCOTTE & Co.,

141-147 Rue [illegible],

☞ Tél. 554-2.

ETABLIE EN 1828

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

EMPLOI DEMANDE — Un bon boulanger desire avoir de l'ouvrage. S'adresser au bureau de L'ETOILE. 9j

— Les examens des élèves de l'Académie des Frères et des Dames du Bon Pasteur sont finis et toute la gente écolière est en vacance pour jusqu'après les Rois.

RIVIERE DU LOUP

— L'express d'Halifax a déraillé hier près du pont à 9.45 heures du soir. La locomotive et deux chars sont brisés. Le mécanicien Sawyer a eu la jambe gauche fracturée.

Quatre Jours Seulement.

Commençant le 1er Janvier 1902, pour quatre jours seulement, nous aurons notre veute annuelle de LUNETTES en cristal de roche, valant $3 00, avec monture en aluminium, pour 98C

Lunettes avec monture plaquée en or solide de 10 K, valant $5.00 et avec lentilles en cristal pour $2.25 et toutes les autres lunettes à moitié prix.

Vos yeux examinés gratuitement par les médecins canadiens gradués d'optique et d'après leur méthode française.

Pendant les derniers six mois et avec cette méthode plus de 3000 personnes ont été guéries et n'ont pas besoin de lunettes.

Ouvert le Jour et le Soir. Remarquez la place et le numero.

New York Optical Co., 27 Rue Bridge. Lowell.

Les plus grands Salons d'Optique de Lowell.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 13.

JEAN ET LA Belle Inconnue

VI

Ceci décidé, fallait-il la poursuivre sans plus tarder ? Barberousse hésitait. Ses chevaux avaient déjà six lieues dans les jambes. Les fugitifs avaient sur lui plus de six heures d'avance. Essayer de les rattraper c'était mettre ses chevaux sur les dents,pour n'arriver peut-être à aucun résultat. Donc, puisque la chaise de poste devait s'arrêter presque fatalement en chemin, mieux valait la laisser rouler jusqu'à la halte qu'elle aurait choisie et ne quitter Conflans que vers sept heures du soir. Barberousse avait d'ailleurs cela de commun avec les hiboux : c'était de préférence pendant la nuit qu'il chassait.

Il fut conduire les chevaux à l'écurie permit à ses homme esde dormir tout leur saoûl et alla même se jeter sur un bon lit, pour se remettre des deux nuits blanches qu'il venait de passer. Vers trois heures de l'après-midi, il se leva, frais et dispos, mangea d'un formidable appétit et rassembla sa petite troupe. Après l'avoir inspectée et s'être assuré qu'elle était bien armée, il fit donner aux chevaux une large provision d'avoine.

— A spet heures précises, tout le monde en selle! commanda-t-il. Voici pour chacun de vous un louis à compte sur les cinq que j'ai promis. Buvez et mangez ! Mais je vous préviens que si l'un de vous a le malheur de s'enivrer, je lui fais sauter la cervelle.

A ces mots, il leur tourna le dos et alla tranquillement s'asseoir au bord de la Seine, qui coulait paresseusement à ses pieds, rougie par les rayons du soleil couchant.

Mais il ne songeait alors aucunement a admirer le magnifique panorama qui se déroulait à ses yeux. Ni les arbres gigantesques qui couvrait en face de lui l'île de d'Herblay, qui se contournaient capricieusement à sa gauche, ni celles de l'Hautil qui, sur sa droite, commençaient à se noyer dans le bleu du soir, ni même les frondaisons impénétrables de la forêt de Saint-Germain qui, par delà la pleine d'Achères, se découpaient devant lui à l'horizon, et attiraient l'attention de l'aventurier.

Il ne songeait qu'à satisfaire le caprice de son maître. Les renseignements que Long - Bouvan lui avait apportés de Neuville lui donnaient fort à réfléchir. Cinq hommes sur huit tués ou hors de combat, pour n'aboutir qu'à une défaite honteuse ! C'était dur !

Qui donc avait organisé la défense et préparé le piege auquel il s'était laissé prendre ? Etait-ce le comte de Montbazin ? Etait-ce Jean Michaud ?

—Non, ce ne peut pas être le comte, se disait Barberousse, puisqu'il n'est arrivé qu'à sept heures au château. Il n'aurait pas eu le temps,avant souper, de ce procurer et de charger les armes, de prévenir les laquais,de les équiper. Evidemment tout cela était fait avant son retour. Donc,c'est Vif Argent, celui dont je croyais avoir le moins à craindre, qui a armé et endoctriné ses gens, qui a préparé le guet-apens dans lequel nous sommes tombés si bêtement.

Il s'arrêta un instant, très bésitant.

—Eh bien ! reprit-il, en cas de nouvel insuccès, nous demandons contre ce jeune imprudent une petite letre de cachet qui nous en débarrassera pour jamais... Oui, mais mieux vaudrait encore réussir et nous en défaire, en lui logeant une bonne balle dans la tête... Cela lui apprendrait à se mêler de ce qui ne le regard pas.

A ces mots il éclata d'un gros rire et se leva, décidé à n'agir qu'avec la plus grande circonspection. Cependant il n'était pas aussi rassuré qu'il voulait le paraître, quand vers six heures et demie, fatigué de se promener sur la berge, il revint à l'hôtel devant lequel ses hommes étaient rangés et respectueusement. Les autres ne se dérangèrent même pas. Ils ne devaient rien à Barberousse en dehors de la sinistre besogne qu'il s'étaient chargés d'accomplir.

— Allons, à cheval ! ordonna-t-il.

Ils obéirent, avec plus d'insouciance pendant que leur capitaine réglait le compte de l'aubergiste. Quelques minutes après, ils vinrent se ranger sur le bord de la route. Barberousse se mit en selle, les passa en revue avec la gravité d'un lieutenant-général, les fit placer par files de trois et prit la tête de la troupe, accompagné de Long-Boyau, qu'il fit entrer de nouveau dans les plus grands détails sur tout ce qu'il avait vu et entendu.

Il n'y avait pas d'erreur possible. Le carosse attelé de deux chevaux, gris-pommelés, était bien celui qui avait amené la baronne à Neuville. L'heure à laquelle elle en était partie, selon le jardinier, correspondait parfaitement avec celle où ce carosse avait traversé Conflans la nuit dernière. Malheureusement, si la chaise avait voyagé toute la nuit, peut-être serait-il bien difficile de relever les traces de son passage. Cependant, en arrivant à Herblay, Barberousse, qui se renseignera à l'auberge, eut le chance de rencontrer un paysan qui était allé la veille à Ermont et qui, revenait sur le tard, avait croisé une chaise de poste, escortée de deux cavaliers. Barberouss prit aussitôt la route d'Edmont.

Vers sept heures un quart, il distinguait clairement les maisons et le clocher du village. Lorsqu'il aperçut deux ouvriers charrons, encore ceints de leurs tabliers de cuir, qui chargeaient sur une brouette deux crics, un essieu brisé par le milieu, et les outils de leur profession. Il s'arrêta court.

— Tiens ! dit-il. Vous avez donc travaillé sur la grande route ?

—Oui, capitaine, répondit le charron. Et puis ils nous ont si bien payés que nous n'avons pas à nous plaindre.

— Ah! fit Barberousse avec une indifférence parfaitement jouée. Qu'était il donc arrivé ?

—Une grosse avarie,capitaine. L'essieu de leur chaise s'était cassé et je n'en avais pas chez moi de cette dimension. Il a fallu que j'aille en chercher un à Paris.

— Diable ! cela a dû déranger vos tourtereaux, dit l'aventurier en riant, car c'était sans doute une nichée d'amoureux ?

— Je ne crois pas, capitaine. Le gentilhomme et l'officier qui l'accompagnait, montraient la plus grande déférence envers la mère et ses deux filles.

— Ah ! Il s'agissait d'une honnête famille alors ?

— C'est mon idée, capitaine.

— Mais il n'y a donc pas longtemps que vous avez terminé votre ouvrage ?

—Une demi-heure au plus, capitaine. Nous avons livré leur chaise aux deux gentilhommes et nous sommes venus ramasser nos outils.

— Est-ce qu'ils ont déjà quitté Ermont ?

— C'est probable, car nous avons vu ces dames monter en voiture ;mais il n'y a pas plus d'un quart d'heure assurément, et si vous continuez votre chemin, vous ne tarderez pas à les rattraper.

— Oh ! nous n'avons que faire de ces gens-là, répliqua l'aventurier. Merci toujours, trombe et s'élança sur la route au grand galop.

Barberousse, qui la guidait, semblait avoir des ailes. Enfin il allait donc se venger de l'échec qu'il avait subi la veille, rejoindre l'ennemi en campagne et l'anéantir sous le choc de sa petite armée ! Car il était certain : cette voiture et ces cavaliers, que le charron lui avait signalés, étaient bien ceux qu'il poursuivait. Le ciel les lui livrait donc ! Parbleu ! Il avait bien mérité cette grâce. Comme pour l'encourager dans ces belliqueuses dispositions, vers sept heures et demie, un point noir apparut sur la route. Puis de doute .Il les tenait.

Il se précipita avec une ardeur nonvelle. Au bruit de cette furieuse cavalcade, les échos endormis dans le silence du soir lesréveillèrentétonnés. Julien et Jean les entendirent, se retournèrent et n'eurent pas de peine à s'expliquer la cause. Le danger qu'ils redoutaient fondait sur eux quatre heures plus tôt qu'ils ne l'avaient prévu.

— Cette fois, nous sommes perdus ! dit Julien. Barberousse ne nous fera pas de quartier.

— C'est mon avis, approuva Vif Argent. Il s'agit donc de vendre chèrement sa peau.

— Ce ne sera pas long, fit le jeune comte. N'importe. On fera ce qu'on pourra.

A cet endroit la route formait un léger coude et traversait un petit bois dans lequel ils s'engagèrent. Quand ils furent complètement masqués par les arbres, Jean donna au cocher l'ordre de s'arrêter.

— Tiens mon cheval en main, dit-il a Julien.

Aussitôt, mettant pied à terre, il s'approcha du carosse.

— Qu'y a-t-il donc ? demanda Mme Coissy.

— Il y a, madame, répondit-il, que nous sommes poursuivis ; que dans dix minutes, Barberousse nous aura atteints et que nous serons à la merci, si je n'y mets bon ordre.

— Que comptez-vous donc faire ?

— Je n'ai pas le temps de vous l'expliquer, madame ;mais vous allez continuer votre chemin et tâcher de gagner l'abbaye de Chelles. J'espère que nous parviendrons à vous rejoindre à temps pour vous y introduire, mais je ne puis vous en répondre.

Toute ce que je vous demande, c'est de ne pas vous occuper de nous.

En même temps, il prit le coffret de fer dans lequel était renfermée sa provision de poudre et de balles.

— Et toi, commanda-t-il au cocher, ventre à terre pour Chelles ! N'aie pas peur de crever tes chevaux ! Roule !

Le cocher enveloppa son attelage d'un vigoureux coup de fouet et la chaise disparut. Quant à Jean, il plaça le coffret au beau milieu du chemin y prit une poignée de poudre et en fut une trainée qui aboutissait au fossé de droite. Puis, sur le coffret il posa doucement le manteau gris qui était roulé sur sa selle.

Maintenant, dit-il à Julien, attachons nos chevaux à un arbre et couchons-nous dans le fossé.

Sans trop comprendre ce que voulait Vif-Argent, Julien obéit, attacha les montures et vint se ranger à côté de lui.

Le bois dans lequel Jean s'était arrêté était plongé dans une obscurité beaucoup plus épaisse que la plaine et favorisait le plan qu'il avait conçu. S'il réussissait, la troupe toute entière de Barberousse pouvait être anéantie d'un seul coup. Il ne s'agissait, au moment voulu, que de mettre le feu à la trainée de poudre pour taire éclater le cofftet rempli de poudre et de balles qu'il avait posé en travers de la route.

C'était pour dissimuler ce nouvel engin de destruction que Jean l'avait caché sous son manteau, dont la forme ne devait inspirer aucune inquiétude et dont la couleur se ratifs étaient ils achevés que la cavalerie de Barberousse, lancée à toute vitesse, s'engageait dans le bois, poursuivant avec un aveugle acharnement la chaise de poste qui avait nn instant échappé à ses regards.

— Attention ! dit Vif-Argent à Julien. Couche.toi à plat ventre.

Alors, à l'instant où le capitaine et ses cavaliers allaient franchir le coffret, Vif-Argent tira de sa ceinture un de ses pistolets et fit feu.Aussi promptement que l'éclair sillonne la nue, la trainée de poudre s'enflamma. Une épouvantable détonation ébranla les airs, mêlée de cris et d'imprécations. C'était la machine infernale de Jean qui venait d'éclater en pleins rangs ennemis.

— Debout et à cheval ! cria-t-il à Julien, en se relevant aussitôt.

Presque étonnés tous les deux de se retrouver sains et saufs,après avoir entendu siffler les balles dans toutes les directions, ils coururent vers leurs chevaux, sur lesquels ils s'élancèrent; puis ils revinrent sur la route pour disputer le passage à la troupe de Barberousse. Elle était, hélas ! en piteux àtat,à en juger par les cadavres et les débris dont le chemin était jonché.

Trois chevaux gisaient éventrés ; deux autres s'étaient enfuis en pous- deux autres s'étaient enfuis en poussant des henissements douloureux. Quatre cavaliers avaient mordu la poussière; deux autres, emportés par leurs chevaux, essayaient vainement de les ramener et disparaissaient déjà dans le taillis, déchirés et meurtris par les arbres auxquels ils se heurtaient à chaque foulée de leur monture. Quatre cavaliers seulement restaient debout, mais dispersés et frappés d'une telle épouvante qu'au moment où Julien et Jean se précipitèrent sur eux, ils ne tentèrent même pas de leur résister.

En vain Barberousse, qui ne voyaient et n'entendaient rien. Ce fut sans se défendre qu'ils reçurent à bout portant les deux coups de pistolet que Julien et Jean leur déchargèrent en pleine poitrine. Quant à Barberousse, exaspéré de ce nouvel insuccès, il fit un signe à Long-Boyau, et lui montrant Vif-Argent:

— Débarrassons-onus de ce démon ou nous sommes perdus, lui dit-il.

Tous deux se ruèrent furieusement sur Jean, la bride aux dents, et un pistolet de chaque main. Ensemble, à cinq ou six pas, ils déchargèrent sur lui leurs quatre coups.

Vif-Argent les vit venir, mais ne put que se coucher précipitamment sur l'encolure de son cheval pour éviter cette fusillade. Par malheur, si vite qu'il eût évécuté ce mouvement, il n'en ressentit pas moins à l'épaule gauche une douleur cuisante. Cependant Julien, témoin du danger que courait son ami, s'était précipité sur les deux derniers assaillants. S'il n'arriva pas à temps pour les arrêter, il eut du moins la consolation de venger Vif-Argent, car,fondant sur Long-Boyau,il lui fit sauter la cervelle avant que le drôle ait pu prendre la fuite. Barberousse restait donc seul, n'ayant plus que son épée pour se défendre.

— Allons ! cria à Jean le jeune cornette. Sus à ce misérable ! Nous le tenons !

(A Continuer)

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sent parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 159 West 12e St., New York.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureaux: Barrister's Hall, chambres 7 et 8. Angle des rues Central et Merrimack

Papeterie de goût, papier à lettre en boites et autrement, papier crépe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'ecole chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Chamois, Chamois, de toute grandeur et de toute qualité, depuis 5 cents à 75 cents.
Eponges fines pour la toilette.
Eponges pour le bain.
Eponges pour le bébé.
Eponges pour voitures et harnais.
Eponges pour la cuisine et fenêtres.
Eponges pour tous les usages.
Depuis 5 cents jusqu'à $3.00 la pièce, pharmacie Rochette & Delisle,rue Merrimack.

Après comme Avant!
M. Lachance vend toujours les meilleurs vins aux plus bas prix après les fêtes comme avant. Tels que :
Vin de Salsepareille — Excellent pour la santé.
Vin de Sureau Blanc — Excellent pour les jeunes filles.
Vin O'Porto — Excellent Tonique fortifiant.
Vin Angelica — Excellent pour tous.
Vin de Cerise — Aussi Excellent.
M. N. LACHANCE, Fabricant de Vin. 119 RUE CHEEVER.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis à domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 42-2.

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
PAINS, TARTES, GATEAUX, BISCUITS, CRACKERS, THE, CAFE, BEURRE, FROMAGES, SIROP D'ERABLE.
Nous vendons que pour argent comptant, mais nous pouvons vous epargner de l'argent sur ces effets mentionés.
JOURNAUX DU DIMANCHE.
Pres de l'église St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.
Des fèves et du pain brun le dimanche matin.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 6 a 10 a. m. et 4 a 6 p. m.
Nous donnons des Red Star Stamps.

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.
Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille, Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.
Service des familles une spécialité.
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem, Tél. 147-5.
Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 251 rue Church
359 rue Moody, 48 rue Bridge, 253 rue Dutton, 612 rue Middlesex.
Tél. 616-12.
Wilfrid Jean, Prop.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis— Moïse Biscernet et John Hall.

Avez-vous Soif?
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD — F. L. RICHARD

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une servante bien recommandée pour faire l'ouvrage de maison trois enfants. S'adresser à M. Pierre Durand, 17 rue Elm, pres du bureau de poste, North Billerica. 7j

ON DEMANDE—Une servante bien recommandée pour une maison de pension. S'adresser au no 70 rue Worthen. 2j

ON DEMANDE—Une servante canadienne avec bonnes recommandations dans une petite famille. S'adresser a Mme Forest. 115 rue Salem 3 j.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Mentionne l'âge. Adressez a P. O. Box 1266, Lowell.—j n o

EMPLOI DEMANDE—Une personne d'un certain age desire avoir de l'ouvrage dans une petite famille. S'adresser au No 15 rue Austin. 15 j.

A LOUER— Boulangerie avec bon four et accessoires, aussi bon logis a l'angle des rues Perkins et Aiken. S'adresser au No. 751 Lakeview Avenue. j. n o.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1 50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aleen et Lakeview. S'adresser au no 751 Lakeview avenue, j. n. o.

A LOUER—Un cottage sur la rue Beaver, un autre sur la rue Campaw, comprenant 8 chambres ainsi que salle de bain, un beau logis dans un cottage double, 6 chambres et salle de bain, sur la Hovey avenue. S'adresser a Jacques Boisvert, rue Hildreth.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 84 Aiken Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

A VENDRE—Magasin de varietes a vendre. S'adresser au No. 228 rue Suffolk. 6 j.

PERDU—Dans les bois de Tyngsboro un chien "Black & Tan Hound," ayant un trou dans une oreille. Prière d'en donner des nouvelles a M. Joseph Pelletier, 67 rue First. 13 j.

PERDU—Lundi dernier, un jeune chien de race Shepherd, couleur jaune, un pied et demi de hauteur, pesant environ 25 livres. Une recompense a la personne qui le rapportera a Xavier Daigle, marchand de chaussures, 253 rue Aiken, Petit Canada. 4t

AVIS—Toute personne desirant apprendre a faire desfleurs en sel pourront apprendre pour $1.00 et les patrons seront fournis. Adressez-vous au No. 71 rue Ford, près de l'eglise St Jean-Baptiste,

MME J. H. BEAULIEU, 737 Lakeview Ave. vient de recevoir un bel assortment de Sweaters en laine qu'elle vend 50c seulement et un joli assortiment de Chaussons de laine qu'elle le vend a tres bon marche. Venez voir les occasions que nous vendons pour une semaine seulement.

Si votre Bicycle vous embarrasse, Porter-le chez A. H. GRENIER, 24 rue Aiken, Edifice Vincent.
Emmagasiné et nettoyé—$1 00.

Nourriture pour Volailles
Os, Ecailles et Gravier.
Aussi Spratt's Food.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maitre plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
Téléphone 644 2.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Joner, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Holiande, Medford Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité.
Téléphone 105-2.

Bay State Cleansing and Dye Works,
54 rue Prescott, Lowell.
Pour Dames, Robes, Manteaux, Châles, Mouchoirs, Plumes, etc.
Pour Messieurs, Habits, Pantalons, Vestes. Pardessus nettoyés, teints d'une maniere de première classe,—Telephone 521—4.

EDOUARD VII EN FRANCE

IL IRA PASSER QUELQUES SEMAINES SUR LA COTE D'AZUR

Avant les fêtes de son couronnement

Paris, 3 — La côte d'azur recevra-t-elle, dans le courant de l'hiver, la visite du roi d'Angleterre?

Une information, reproduite par plusieurs journaux, annonçait l'autre jour qu'Edouard VII avait l'intention de se rendre prochainement à Cannes et d'accepter l'hospitalité d'un richissime seigneur anglais, lord Rendel, qui possède là-bas une somptueuse résidence.

Mais, de même que l'on prête volontiers aux hommes politiques les intentions qu'ils n'ont pas, on attribue si souvent aux souverains des projets fantaisistes, que le "Gaulois" a cru devoir se renseigner à une source autorisée sur l'exactitude de cette nouvelle.

Voici ce que publie le "Gaulois":

"Il parait, en effet, qu'Edouard VII songe à déserter pendant quelques jours les brouillards glacés de la Tamise pour le réconfortant soleil de notre littoral.

"Il en avait manifesté le désir dès la fin de l'été.

"—Ce seront des vacances nécessaires, avait-il dit à son entourage, avant d'affronter les fatigues des fêtes du couronnement.

"Certains impérialistes francophobes, qui ne nous pardonnent pas nos sentiments boeorophiles, lui objectèrent alors l'accueil hostile qu'il risquerait en venant parmi nous et lui conseillèrent de choisir de préférence pour sa villégiature un point quelconque de la rivière de Gênes.

"Mais le roi Edouard connait trop bien notre caractère chevaleresque et les sympathies qu'inspire sa personne, à défaut de sa politique, pour s'arrêter à de si perfides insinuations. Il tient, enfin, à revenir sur notre littoral qu'il fréquentait assidûment quand il n'était que prince de Galles et où il retrouvera tant de visages familiers et tant de souvenirs charmants.

"Pourtant, avant d'annoncer publiquement son voyage, il a fallu entamer des négociations avec le gouvernement français, afin d'en arrêter les détails.

"Les pourparlers se poursuivent en ce moment et l'on dit M. Loubet et M. Delcassé très désireux de les voir aboutir favorablement, dans l'intérêt des rapports franco-anglais et de la saison hivernale de notre littoral auquel le versant italien se prépare à faire une redoutable concurrence. Maintenant, le voyage sera-t-il strictement "incognito"? C'est probable; le roi ne fera que traverser la France sans s'arrêter, et refusera toute réception officielle soit à Cannes,soit ailleurs.

"Le roi sera simplement salué par le préfet; peut-être recevra-t-il pendant son séjour la visite de M. Delcassé, mais là se borneront les manifestations officielles, à moins d'événements imprévus. En tout cas, il ne quittera pas l'Angleterre pour la France avant les premiers jours de février, et le courrier royal qui vient d'arriver sur la côte méditerranéenne a pour mission de visiter différentes localités entre lesquelles Edouard VII hésite encore. Nous devons ajouter pourtant que c'est Cannes qui parait devoir l'emporter.

"Mais comme nous l'avons dit, aucun projet n'est encore définitif. Le principe d'un voyage dans le Midi parait seul, jusqu'à présent, arrêté, puis que le wagon royal réservé au continent—un wagon tout neuf et merveilleusement aménagé— vient d'accomplir les essais sur le parcours du Nord, et que l'ordre a été donné de tenir prêt à recevoir son illustre voyageur.

"Quoi qu'il en soit, celui que l'on s'est plu à appeler, du tempa où il était "prince de Galles", le plus parisien des princes étrangers, peut être certain de trouver en France la déférente courtoisie qui accueillait sa mère à chacune de ses visites."

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie débarrassent cet organe de l'excès de bile et expulsent du système toutes secrétions morbides, par là même font disparaître la dyspepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces et sans causer aucune douleur.

FRANCE ET ETATS-UNIS

M. Jules Cambon, ambassadeur français à Washington, arrivé récemment de Paris, après une absence de cinq mois, a déclaré au cour d'un entretien avec un reporter qu'il approuvait le projet de traité de réciprocité entre les Etats-Unis et la France.

"Je crois que ce serait un grand avantage pour les deux pays, a-t-il dit, chacun d'eux se trouve dans des conditions prospères et tous les deux étant en république, je suis convaincu qu'un traité serait à leur bénéfice commun.

"Une parfaite entente existe sur tous les points entre nos nations; pourquoi un traité ne leur permettrait-il pas d'échanger leurs produits? Il appartient au peuple américain de répondre "oui."

"La France est dans une ère de prospérité, elle ne souffre pas de cette paralysie industrielle qui, je me le suis laissé dire, affecte l'Allemagne aujourd'hui, et l'argent y est abondant ainsi que le succès de la récente émission de l'emprunt chinois vient de le prouver.

"Le sentiment en France, concernant la guerre sud-africaine est, je l'imagine, identique à celui qu'on observe dans ce pays. Il existe au fond une sympathie générale pour les Boers, mais je ne saurais prévoir l'époque à laquelle cette guerre du Transvaal est susceptible de se terminer."

DE L'OR A MADAGASCAR

Rapport de M. Brunot, consul américain à Saint-Etienne

Washington, 3 — Des nouvelles récentes de Madagascar laissent supposer que la grande île est à la veille de justifier les espérances des nombreux ingénieurs qui ont étudié ses ressources minérales.

La déclaration de la présence de l'or est consignée dans un rapport de M. Brunot, consul des Etats-Unis à Saint-Etienne, en date du 3 décembre. "Certaines régions sont très riches en or, dit M. Brunot, et on y travaille sur le versant oriental du port de Manangary. Le métal précieux se présente sous formes de pépites ou de poussières, extraites par lavages des dépôts alluvionnaires qui avaient été entrainés par les eaux de deux torrents qui prennent leur source dans une montagne voisine.

"Le travail est fait par les indigènes; les boues aurifères sont lavées dans des calebasses sous la surveillance d'européens et, quoique cette méthode de traitement soit très primitive, les bénéfices qui résultent de son emploi sont assez appréciables."

Comme conclusion, M. Brunot dit que des traces d'or sont trouvées sur presque toute la surface du territoire de Madagascar.

NE LISEZ PAS CECI

Car cela vous rappellera que Frank M. Brogan assure les maisons et leur contenu aux meilleures conditions et aux plus bas taux. Assurance sur la vie, contre le feu et les accidents et garanties fournies. Téléphonez, venez au bureau ou écrivez.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Si vous voulez avoir du bon pain, demandez le pain de C. H. Boisvert, 94 Lilley Ave.

Fumez le cigare OLD HUNDRERD de W. H. L Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Eaux minérales de toutes sortes, Vichy, Appollinaris, Buffalo et Londonderry, Lithia, Hunyadi Janos et autres au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Chez Mme Riopello vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, ou il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou colortype. Profitez-en.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention tout particulière, par les pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

A l'école, au moulin, dans les bou- magasins comme au foyer, l'article le plus universellement employé aujourd'hui comme remède pour le rhume est sans doute le célèbre SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et de Goudron. Mais,qu'on se tienne en garde, il y a de grossières imitations. Le véritable porte l'empreinte d'une couronne impériale et aussi l'étiquette de la Lowell Pharmacy. Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drinan.comm's

Le général Wheaton rapporte de Manille que l'île de Samar est toujours insoumise et que l'attitude des indigènes est plus hostile que jamais. Le général Chaffee visitera probablement l'île pour se rendre compte personnellement de l'Etat de choses actuel.

Lowell Opera House
CORSE PAYTON STOCK CO.
Jeudi, matinee "Young Mrs Winthrop."
Jeudi soir, "Alone in London"
Vendredi, matinée, "The Wife"
Vendredi soir, "Only a Farmer's Daughter"
Samedi, matinee, Kidnappers of New York".
Samedi soir, "Ten Nights in a Bar Room"
Vaudeville de première classe entre les actes.
Lundi Soir, le 6 Janvier
Charles Frohman presente
WILLIAM FAVERSHAM
—Dans—
A Royal Rival
Billets en vente Vendredi.
Mercredi Soir, le 8 Janvier
Apparition positive de
Lewis Morrison dans FAUST
Billets en vente Lundi.

MUSIC HALL
Chs F. Dempsey, Gérant
Jeudi, Vendredi, Samedi et matinée Samedi
TOUJOURS EN AVANT
Les City Club Burlesquers
Donneront une série de belles soirées introduisant quelques jolies dames dans de jolis costumes
Si vous manquez cela,vous le regreterez

SAVOY, Vaudeville de premiere classe. Theatre favori des dames
Semaine du 30 Dec.
M. ET Mme WELCHER
Comedie a cris perçants, "Breach of Promise."
LITTLE ET PRITZKOU
Essai de comedietde chant, "A mixed affair."
CHAS. E. WELCH
Le fameux "Current Topics Man."
LES ASBEYS
Beaux actes. Effets speciaux.
T. J. KENYON
Equilibriste supreme. Les methodes nouvelles.
LYNN WELCHER
Le soliloque original up-to-date.
ATTRACTION SPECIALE
Positivement les plus grands ventriloques,
VERNON
Idees originales executees artistiquement.

A. Dudevoir & Cie.
Ecurie de Louage
Pension de Chevaux
Voiture de toutes sortes à louer.
Voitures avec tubes pneumatiques.
Sleighs de première classe.
Prix Tres Bas.
Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.
Ecurie de Cosgrove.
dans la cour du Tremont House, RUE MERRIMACK.
Téléphone, 914-12.
Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, toute commande de travaux de plombage.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

HARVARD Half - Stock
Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts eléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité,
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.
Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E.-U. d'A.

ETES-VOUS BON DEVINEUR?

GRATIS

GRATIS

Cette magnifique horloge sera donnée gratis à la personne qui devinera l'heure et la minute à laquelle elle arrêtera.

Cette horloge de 7 jours est en mouvement depuis le 1er janvier, elle sera montée de nouveau le 9 et le 20 de janvier.

Toute personne achetant pour le montant de 25c ou plus chez M. BELLEFONTAINE & Co., MARCHANDS de MEUBLES 267 rue Aiken, Petit Canada et

Qui dévinera l'heure la minute qu'elle arrêtera l'aura en présent.

M. Bellefontaine & Co.
267 Rue Aiken, Petit Canada

Juste avant l'Inventaire du Stock

Nous avons mille et une choses dont nous voulons nous débarrasser.

Grands marchés en fait de Couteaux et Fourchettes de Table.

Patins, Traineaux, etc., etc.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Articles de Pharmacie A PRIX REDUITS.

Protecteurs Des Poumons
En Feutre, En Laine, En Chamois.
PRIX : 25c, 31c, 43c, 65c et 85c.

Vestes en Chamois
Du meilleur fini et de coupe parfaite pour Hommes, Femmes et Enfants
$2.00, $2.25 et $2.50, Etaient de $2.50, $2.75 et $3.00.

SACS A L'EAU CHAUDE
De diverses Grandeurs et Qualités.
Nous les passons maintenant à
43c, 49c et 85c.

LOWELL PHARMACY,
ROCHETTE & DELISLE.
632 RUE MERRIMACK.

Nouveaux Styles -- Prix Spéciaux

De Nouvelles Modes chez

JOHNSON 326 Rue MERRIMACK

100 Chapeaux Garnis valant $10, maintenant $5.98
200 Chapeaux Garnis valant $8, maintenant $4.49
300 Chapeaux Garnis valant $6, maintenant $3.98

Le plus gros stock et les plus bas prix dans Lowell

LA LOWELL TRUST CO.

désire les affaires des individus, maisons de commerce, syndics, gardiens, sociétés et corporations.

Rapport condensé jusqu'au 31 octobre 1901

ACTIF

Prêts et spéculations	$792,474.00
Voûte et ameublement	9,734.00
Comptant en banque	257,882.26
	$1,060,090.26

PASSIF

Stock capital	$125,000,00
Profits et surplus	33,237.23
Dépots	901,752.53
Dividendes non payés	100 50
	$1,060,090.26

265 rue Central,

Nos pratiques trouveront ici les meilleurs facilités pour faire leurs affaires.

Lowell, Mass.

COURRIER DE MONTREAL

Le maire Préfontaine parti pour l'Europe. Trois morts subites

Montréal, 3 — M. Raymond Préfontaine, maire de Montréal, est parti hier soir pour New York d'où il s'embarquera demain à bord d'un navire de la ligne North German Lloyd, en destination de l'Europe. M. Préfontaine sera de retour à Montréal le 25 du mois courant. Il n'a fait aucune déclaration au sujet de sa candidature à un nouveau terme.

Le premier jour de la nouvelle année a été signalé par trois morts subites.

M. Amable Bernard, notaire, assistait, hier, à la messe de St-Louis de France, quand il s'affaissa dans son banc et tomba lourdement sur le parquet. Quand on vint à lui, il était déjà mort. M. Bernard était âgé de 70 ans, et son décès est attribué à une maladie de coeur qui le minait depuis longtemps.

Mme Marie Savaria est morte, mercredi après-midi, en faisant un tour de promenade avec son mari. A l'angle des rues St-Dominique et Rachel, elle tomba subitement malade, et on dut la transporter à la pharmacie Dorval. La mort s'est produite quelques instants après.

M. Noel Martineau était en visite, mercredi chez son beau-père, M. Bastien, quand il se sentit pris d'un malaise soudain. On le transporta aussitôt chez lui, où plusieurs médecins furent aussitôt appelés. Toutefois, malgré les soins qu'on lui prodigua, M. Martineau dut payer son tribut à la mort.

M. Martineau était âgé de 50 ans, typographe de son métier. Il a été maître de chapelle au Coteau St-Louis à St-Jean Baptiste de Montréal et à l'église de la nouvelle paroisse St-Denis. Il était favorablement connu parmi ceux qui s'occupent de musique.

Depuis plusieurs semaines, M. Martineau se sentait gravement atteint de maladie de coeur.

LE DEBUTS DE Mlle ROOSEVELT

Washington, 3 — Mlle Alice Roosevelt fera ce soir ses débuts dans la haute société américaine, dans un grand bal qui sera donné en son honneur à la Maison Blanche. Mille invitations ont été lancées. Depuis l'administration du Président Grant, c'est-à-dire depuis trente ans, c'est la première fois que la famille du Président compte une jeune fille au nombre de ses membres. La fête sera ravissante.

SAINTE JEANNE D'ARC

Rome, 3 — Une réunion de cardinaux a eu lieu à Rome, sous la présidence du cardinal Parocchi, pour discuter le projet de canonisation de Jeanne d'Arc. Il a été décidé d'élever l'héroïne au rang d'une sainte. La consécration officielle se fera solennellement dans la basilique de St-Pierre.

SAMPSON S'EN VA

Washington, 3 — Le département de la marine vient d'être informé que l'état de santé du contre-amiral Sampson est de plus en plus précaire. Son système artériel est très délabré et l'on s'attend à un dénouement fatal prochain.

SCHLEY POUR LA PRESIDENCE

Washington, 3 — Le colonel Francis P. Stevens, de Baltimore, un membre très éminent du Barreau de cette ville, dit que le contre-amiral Schley sera le candidat du parti démocratique à l'élection présidentielle et qu'il sera élu.

LES FUREURS DE LA MER

Une affreuse tempete a sevi hier et mercredi sur les cotes

PLUSIEURS NAVIRES SONT ENGLOUTIS DANS LES EAUX COURROUCEES

Sauvetages opérés au prix de grands dangers

Chatam, 3 — Le jour de l'an de 1902 a été signalé par une terrible tempête sur les côtes du Massachusetts. Le vent soufflait avec une vélocité extraordinaire et le froid était intense. L'équipe des sauveteurs est allée au sécours de la goëlette Emma C. Endicott, qui était desemparré. A son retour à la station le capitaine Herbert E. Eldredge qui commandait l'équipe était épuisé ainsi que son personnel. L'équipe de la goëlette se trouvait exposé à une mort certaine, car jamais éléments en fureur ne s'étaient encore acharnés sur leur fragile vaisseau.

Le capitaine Rogers a été envoyé à New York afin de faire remorquer la goëlette jusqu'à Portland. Il avait fait jeter à la mer toute la cargaison.

Eastport, Me., 3 — Un vaisseau qu'on suppose être la goëlette anglaise, Harry, de St-Jean, en route pour Boston est venu s'échouer ici mercrédi soir sur la rive nord de grand Manan. C'est une perte totale. La cargaison consistait en bois de contruction.

Boston, 3 — Le Steamer Boston, capitaine Stanwood est arrivé du quai Long,à 8.30 mercrédi soir, venant de Yarmouth, N. E. Il avait à son bord, avec quelques autres passagers, l'équipage de la bateau pêcheur, Harry L. Belden, appartenant à John J. Fallon et autres de Boston. Le capitaine Paul et ses hommes disant que leur vaisseau pêcheur est une perte complète et que c'est miraculeusement qu'ils ont échappé à la mort.

New London, Conn., 3 — Léon H. Tuttle le vieux pêcheur qui était parti mardi pour Quamboug, et qu'on pensait noyé a grandement surpris sa famille lorsqu'il est arrivé hier soir. Il a été recueilli dans la tempête par le capitaine J. J. Fuller, du phare Stomington.

LES ATROCITES DU CONGO

Londres, 3 — Le capitaine Guy Burrows, qui était à l'emploi du gouvernement de l'Etat Libre du Congo, vient de se retirer du service civil. Il fait une peinture terrifiante des atrocités commises par les naturels sous la protection du gouvernement. Il cite entre autres le fait qu'un jour les fonctionnaires publics employèrent 500 cannibales armés auxquels ils ordonnèrent de massacrer ou de capturer tous les habitants du pays qui s'étaient rebellés contre leurs exploits sanguinaires.

INAUGURATION

Première assemblée des deux branches de la législature du Massachusetts

L'inauguration du nouveau gouvernement d'Etat a eu lieu hier, alors que le gouverneur Winthrop Murray Crane et le Lieut.-Gou. John Lewis Bates prêtèrent serment d'office.

Les deux chambres eurent leur assemblée à 11 heures. Chez les représentants la bénédiction fut donnée par le chapelain Daniel W. Waldron qui depuis 23 ans remplit la même charge. Au sénat, ce fut le Rév. Noble W. Everett, de Wareham, qui prononça la bénédiction.

L'orateur de la chambre, M. Myers, annonça alors son comité sur les règles, et M. Hayes, de Lowell, est au nombre des membres de cedit comité de onze. Le président du sénat présenta aussi son comité et les deux chambres se réunirent en convention.

A midi 20 minutes, le gouverneur et sa suite firent leur entrée et les galeries se remplirent.

Les membres réunis en convention se tinrent debout pendant que le président du sénat fit prêter serment d'office au gouverneur qui répéta d'un ton clair les paroles prononcées par M. Soule.

Après avoir fait prêter serment au Lieut.-gouverneur, le président du sénat céda la place au gouverneur Crane qui fit lecture de son message, y employant 40 minutes.

Le gouverneur et son état-major se retirèrent sitôt après, et on fit prêter le serment d'office aux nouveaux membres tant du sénat que de la chambre basse.

Les deux chambres se sont ajournées alors, devant se réunir lundi prochain à 2 heures de l'après-midi.

N'attendez pas que vous soyez atteint d'un rhume sévère pour vous acheter un de ces excellents Protecteurs

MESSAGE DU GOUVERNEUR

Un expose clair de la situation

M. CRANE FAIT DES SUGGESTIONS D'ECONOMIE

Les revenus n'augmentent pas en proportion des dépenses

Dans son message à la législature, le gouverneur Crane commence par avertir nos représentants et sénateurs qu'il ne veut pas être trop long. Pour toucher à toutes les questions, il lui faut ne parler que des chiffres en gros, des totaux et éviter d'entrer dans les détails.

Il donne d'abord un exposé clair et net de la situation financière de l'Etat. Au premier janvier 1902, la dette dont le gouvernement d'Etat est responsable, était de $77,696,635.30. Sur ce montant, les emprunts contractés pour des fins d'état simplement s'élèvent à la somme de $25,738,223.30. Les $51,958,412 qui restent sont des prêts faits aux villes ou municipalités qui doivent rendre en entier cet argent à l'Etat.

Quand aux $25,738,223.30 de la dette de l'Etat, il y a actuellement dans le fonds d'amortissement une somme de $13,278,169.69, ce qui met la dette nette de l'Etat à $12,460,053.51.

La dette nette pour les cinq dernières années, au commencement de chaque année, a été comme suit:

1er janvier 1898	$12,462,378.82
1er janvier 1899	$14,698,864.24
1er janvier 1900	$16,809,171.04
1er janvier 1901	$11,704,166.45
1er janvier 1902	$12,460,053.61

Les dépenses d'Etat augmentent plus rapidement que les revenus, dit le gouverneur, et à moins qu'on ne pratique la plus stricte économie, avant longtemps, il faudra aviser à trouver de nouvelles sources de revenu.

La consommation excessive d'eau dans les grands districts demande une législation immédiate, imposant la taxe sur l'eau en mesure de la quantité consommée plutôt qu'en rapport avec la population.

On commencera bientôt le creusage du chenal dans le port de Boston. Au lieu d'accorder aux bureaux des échevins seuls le droit d'accorder des permis pour la construction de voies électriques on passera une loi stipulant que ces permis devront ensuite être approuvés par le conseil des commissaires des chemins de fer.

On votera un crédit de $5,000,000 pour l'abolition de passages à niveau. Les compagnies de tramways devront contribuer à ces travaux, ce qui diminuera de 25 pour cent la contribution des municipalités.

Il faut porter beaucoup d'attention à la révision des statuts révisés. Il vaudrait mieux que la loi soit établie d'une manière permanente plutôt que de faire constamment ces nouvelles législations.

On passera une loi demandant que les noms des actionnaires des banques d'épargnes soit nommés tous les ans.

Les lois du nouveau "subway" de Boston devraient spécifier que ces travaux soient faits, payés et que le "subway" soit contrôlé par la ville de Boston.

On abolira à Boston l'office de chef de la brigade et les attributions de tel office seront transférés au chef de police. Le bureau d'agriculture de l'Etat prendra charge de l'office rempli par les commissaires des animaux.

La position d'inspecteur des poissons sera abolie et ses pouvoirs transférés au commissaire des pêcheries intérieures.

On passera aussi une loi abolissant la position d'analiste des liqueurs de l'Etat et ses attributions sont transférées au conseil d'hygiène de l'Etat.

GUILLAUME ET ROOSEVELT

Berlin, 3 — Guillaume II s'est entretenu avec chacun des huit ambassadeurs dans leur propre langue, sauf pour l'ambassadeur de Russie, encore a-t-il prononcé quelques phrases en turc.

Dans sa conversation avec l'ambassadeur White, l'empereur s'est référé au message du Président Roosevelt dans des termes flatteurs. "M. Roosevelt, a-t-il dit, conçoit ce qu'il dit et dit ce qu'il pense." Il a parlé des Etats-Unis de la façon la plus cordiale, en faisant ressortir les progrès accomplis dans la construction des navires et a dit qu'il se réjouissait des relations amicales entre les deux pays qui présidaient à l'ouverture de la nouvelle année.

Guillaume II a exprimé l'espoir que le yacht qu'il avait commandé aux Etats-Unis serait un succès d'architecture navale et, quand il a renouvelé à M. White ses bons souhaits personnels à l'adresse du président des Etats-Unis, il a ajouté que, lorsque l'époque du lancement serait arrivée, il prierait la fille de M. Roosevelt de vouloir bien baptiser le navire.

The Central Savings Bank

Avis de Déménagement.

Le et après Lundi, le 6 Janvier 1902, la Central Savings Bank occupera les salles laissées vacantes par la First National Bank.

C. W. WHIDDEN, Trésorier.

56 RUE CENTRAL, LOWELL.

Vente bonafide de débarras.

Chaque article de notre assortiment d'Hiver de

Manteaux, Gilets, Raglans et fourrures, doit être vendu.

C'est maintenant le temps de vous procurer des habits pour dames, jeunes filles et enfants à 50c dans la piastre.

Raglans de $10, maintenant $5.75	Manteaux en phoque electrique, $14.98, $20 et $30
Manteaux doublés de $10 Maintenant $4.98	Collerettes near seal valant $49 Maintenant $25
Manteaux, 3-4 de longueur de $20. Maintenant $10.98	Gilets Eiderdown 49c 75c et 98c
Collerettes en drap de $22.50 Maintenant $12-50	**Echarpes en fourrure**
Habits tailleurs de $15. Maintenant $7.50	Echarpes en belette de $8.50 à $4 98
Peignoirs de $1 00. Maintenant 65c	Echarpes en belette de $17.50 à $10 98
Corsages en soie de $7.50. Maintenant $3.75	Echarpes en martre de $11.50 à $7.50

Bargains reels a cette vente

Chris Holmes Magasin de spécialités 124-126 rue Merrimack.

E. D. SHADDUCK CO.

210-212-214 RUE MIDDLESEX.

A. A. BELLEFONTAINE Gerant.

Grande réduction sur tous nos habits pour hommes et dames.

Bel assortiment de Raglans New Markets.

Corsages, Habits, Gilets, Manteaux de dames grandement réduits.

Habits et pardessus pour hommes jeunes gens et enfants.

Nos termes de paiements sont des plus faciles.

Pas d'Argent Comptant

Venez nous voir et vous aurez satisfaction.

A. A. Bellefontaine
GERANT.

Vente d'executeur testamentaire

— A —

L'ENCAN PUBLIC

La valeur de $10,000 de meubles neufs et des plus anciens, aux dessins et au fini les plus nouveau,

Commençant Lundi, le 6 Janvier a 1 h. 30

ET LE SOIR A 7 hrs 30.

Afin de règler les affaires de feu Geo. F. Offutt, qui a été dans les affaires pendant 25 ans, occupant les quatre étages de la batisse, Nos 35 à 39 rue Market. Se vendra sur les lieux, commençant lundi, le 6 janvier à 1.30 heures, p.m. et à7.30 heures du soir, tous les jours et tous les soirs jusqu'à ce que tout le stock soit vendu. Le stock, sera en exhibition après deux heures le 4 janvier, l'après-midi et le soir.

L'occasion s'offre rarement au public d'acheter des marchandises nouvelles et récentes à leur propre prix.

Une liste partielle du stock consiste d'environ 5000 verges de tapis de différentes qualités et dessins, 400 chaises dépareillées, Berceuses et chaises Morris, 60 ameublements de chambres à coucher, 50 lits en fer, 175 sommiers, 25 Buffets, quelques-uns bien découpés et bien finis en chêne doré, 20 Porte-chapeaux, 17 ameublements de salon, 35 tables extention, 200 chaises de salle à dîner, 250 chaises communes, 20 tables de fantaisie, 20 Poêles de salon, un nombre de Poêles de première qualité, Divans, Berceaux en fer, Services à toilette en ferblanc, Vaisselle, confortables, Paillasons, etc.

L'ameublement du bureau consiste d'un coffre-fort d'un moyenne grandeur, un pupitre, un bureau à copier, une étagère, Prélarts, Chaises, etc. Termes de vente: comptant.

C. F. KEYES, en plein controle.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

8 page **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 4 JANVIER 1902. NO. 240.

LA RECEPTION BOURASSA

La derniere main au programme de la demonstration

ARRIVEE CE SOIR; RECEPTION INTIME AU PRESBYTERE. MESSE A ST JOSEPH

Visite à l'Association Catholique, conférence, grande soirée spectaculaire et musicale

M. Henri Bourassa arrivera ce soir par le train du Pacifique à 7.18, à Lowell et sera l'hôte des RR. PP. Oblats. Après le souper, aura lieu à 8 heures une réception particulière des principaux citoyens de cette ville qui seront heureux de lier connaissance avec le distingué visiteur. Cette réception sera toute intime.

—Demain matin M. Bourassa sera conduit en voiture à l'église Saint-Joseph où il assistera à la grand' messe. Il sera accompagné des présidents et des membres du comité de réception et du comité d'organisation. Des fauteuils spéciaux leur seront réservés. Un puissant orchestre accompagnera le choeur de chant qui répétera la messe de Noël. MM. Edouard et Joseph L'Africain, et M. Carl Behr, de la Boston Symphony Orchestra, feront partie de l'orchestre. M. Behr exécutera à l'offertoire un solo de violoncelle. Ces trois célèbres artistes se joindront également à l'orchestre pour la réception de la salle Huntington. A cette séance du soir M. Edouard L'Africain nous fora entendre une rapsodie canadienne composée spécialement par lui pour la circonstance.

—Ainsi que nous l'avons dit les dames et les messieurs qui désireront être présentés à M. Bourassa seront les bienvenus. Les officiers du comité de réception se chargeront de les guider. Cette réception se tiendra à 7 heures dans la salle d'attente en arrière de la salle des spectacles, à droite de la porte d'entrée. A 7.30 heures la séance commencera.

—Demain après-midi M. Bourassa sera l'objet d'une manifestation familière dans les salles de l'Association Catholique. Tous les jeunes gens se proposent d'y être et de jouir de sa compagnie.

—Les personnes qui détiennent des billets réservés ou d'admission sont priés encore une fois d'aller rendre compte au Révérend Père Nolin, au presbytère, demain midi le plus tard.

—Les membres de la Garde d'Honneur et les enfants qui doivent exécuter les deux grands choeurs de la soirée sont requis de se rendre à la salle Huntington immédiatement après la grand'messe, demain, c'est-à-dire vers midi.

—Le programme de la réception est une oeuvre d'art typographique que nous serions tenter de vanter, si nous ne craignons de commettre un péché d'orgueil. Il porte au fronton une superbe photogravure de M. Bourassa. Il sera distribué comme souvenir à toutes les personnes qui assisteront à la réception de demain soir.

— Avons-nous besoin de répéter qu'il faut qu'il y ait foule à la salle Huntington? Tous ceux qui tiennent à faire honneur au jeune patriote dans notre belle ville de Lowell ne se contenteront pas de se rendre eux-mêmes à la réception, ils y amèneront aussi leurs amis. M. Bourassa vient spécialement nous visiter. Il sait qu'il y a plus de 20,000 Canadiens à Lowell; il faut qu'il ait sous les yeux le spectacle de milliers de compatriotes et qu'il puisse dire au Canada à son retour comment nous savons faire grandement les choses.

—Ainsi que nous le disons plus haut M. Bourassa arrivera à la gare de la rue Middlesex à 7.18 ce soir. Les personnes qui aimeront à aller le recevoir voudront en prendre note.

FUNERAILLES

Mme Arthur Vincent conduite à sa dernière demeure

Les funérailles de Mme Arthur Vincent, victime de l'accident de jeudi, que nous avons raconté dans nos colonnes, ont eu lieu ce matin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis tant de la défunte que de son mari.

Le service a été chanté à 9 heures à l'église St Jean-Baptiste. Le Révérend Père Fournier officiait, assisté des RR. PP. Marion, comme diacre, et Lewis, comme sous-diacre.

Le choeur de l'église St Jean-Baptiste, sous la direction de M. le Dr Caisse, a donné la messe de requiem de Perreault. Mlle Alma Alexander était à l'orgue.

Les porteurs étaient MM. John Vincent, Philippe Vincent, Eugène Vincent, Auguste Vincent, Emile Vincent et Ernest Vincent.

De nombreux bouquets de fleurs ont été déposés sur la tombe. On remarquait une magnifique croix sur piédestal, portant l'inscription: "Amis." Ce tribut a été offert par les compagnons de travail de M. Arthur Vincent. Une magnifique croix, formée de lis et de roses a été offerte par les jeunes filles qui travaillent sous M. Vincent dans la Boot Manufacturing Company.

Les amis ont aussi promi 38 chapelets de la Sainte Vierge et 25 chapelets du Sacré-Coeur, ainsi que 11 chemins de croix pour le repos de l'âme de la défunte.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

A SHIRLEY, MASS

M. J. S. Lapierre, notaire, est à organiser une succursale de la société des Artisans Canadiens-Français à Shirley, Mass. Il y a 60 famille canadiennes à Shirley et elles viennent d'envoyer une pétition à Sa Grâce, Mgr John J. Williams archevêque de Boston, dans le but d'avoir une chapelle à Shirley et d'avoir un prêtre de leur nationalité pour les desservir. On croit que les Révds Pères Oblats, de Lowell, pourraient se charger de la desserte de cette chapelle.

BLESSE A LA TETE

M. Cornelius Mahoney, demeurant au No 138 rue Colburn, s'est blessé à la tête en tombant en bas d'un escalier. Son cas n'est pas grave. L'ambulance l'a transporté à l'hôpital des Corporations.

UNE GROSSE ACTION

L'American Woolen Mills poursuivie pour $10,000

M. J. B. D. Jacques, avocat, a aujourd'hui même pris des procédures au montant de $10,000 contre l'American Woolen Mills Company, propriétaire de la fabrique Beaver Brook, à Collinsville.

Cette action est intentée au nom de Alfred Therriault, qui a eu une jambe cassée dans l'explosion qui s'est produite à cette fabrique au commencement du mois dernier.

L'action qui a été servie aux directeurs de la compagnie par le sous-shérif Edward W. Clark est rapportable en cour supérieure, à Cambridge, le premier mars prochain.

LA PRESIDENCE DU CONSEIL

Le nouveau conseil de ville aura naturellement un président à élire. Quel sera l'heureux mortel que nos pères conscrits appelleront à la présidence de leurs débats, nul ne peut le dire.

Il y a actuellement trois candidats sur les rangs et de l'avis des politiciens municipaux, ils se partagent à peu près également les chances de succès. Les amis de M. Pickering, un nouveau conseiller, se disent certains d'élire leur homme.

S'il faut en croire les partisans du président actuel, M. Hill, ce dernier passera encore un an dans le grand fauteuil.

Pendant ce temps, M. Worcester fait un travail en-dessous qui pourrait bien porter ses fruits.

Lundi, on pourra dire le résultat de cette lutte: mais personne ne peut le prédire avant cette date.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de Goudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

EST-CE LE BON?

La police de cette ville pense aujourd'hui avoir mis la main sur un criminel recherché par les autorités d'une ville avoisinante dans la personne de Sullivan qui a été arrêté hier sous l'accusation d'ivrognerie.

Le policeman Cowley, qui a opéré l'arrestation, a cru comprendre que l'individu disait venir de South Boston, mais Sullivan a raconté à la cour, ce matin, qu'il avait demeuré à Boylston. Il ne connait pas du tout South Boston, prétend-il.

Il a abandonné l'ouvrage dane cette ville à la Thanksgiving. Il y a trois jours environ, il décida de venir trouver un ami qui est employé en qualité de cocher dans cette ville.

VOLEUR DE PROFESSION

La police de Lowell a reçu une lettre du surintendant de la police de Providence disant qu'un nommé Frank J. Nally y a été arrêté et condamné à $25 d'amende por avoir volé un porte-monnaie à une dame.

Le seul homme que la police locale connaisse de ce nom est un type qui l'an dernier était arrêté à Lowell pour vol de $8 à un homme qu'il avait attaqué près de la manufacture Hamilton. Quelque temps plus tard, il était encore arrêté pour vol d'une montre en or et d'une bague sur la rue Tyler. Après avoir payé son amende, Nally alla travailler à Dracut et après un séjour de quelque temps en ce dernier endroit la police le perdit de vue.

CHEZ LES POMPIERS

Ce matin, les pompiers furent appelés sur la rue Eleventh par un message téléphonique. Celui qui a reçu le message a cru comprendre que c'était sur la rue Dutton qu'on demandait leur assistance. La pompe chimique s'est rendue sur cette rue, mais on découvrit bientôt qu'il y avait erreur.

Les flammes s'étaient déclarés dans le Frank Hall, sur la rue Eleventh. C'est par une défectuosité de la fournaise que ce commencement d'incendie a été causé.

Hier soir, les pompiers ont dû retourner à la manufacture de boites de Allen où ils avaient éteint un incendie vers 7 h. 30. Les flammes s'étaient déclarées dans un autre endroit. La pompe chimique éteint les flammes en un rien de temps.

GRAVE ACCIDENT

Mme Nicolas Lavallée se passe une main à travers une vitre

Mme Lavallée, épouse de M. Nicolas Lavallée, marchand de bois bien connu, et résident au No 6 rue Gage, a été victime hier soir d'un pénible accident.

Elle s'apprêtait à sortir dans la cour de sa demeure pour y jeter des déchets, lorsqu'elle fit un faux pas, et en voulant se garantir, elle se passa la main à travers une vitre de la contre-porte, se faisant une large entaille entre les doigts.

On dépêcha un messager chez le Dr Omer Lavallée, qui pansa les doigts blessés et constata que Mme Lavallée avait perdu beaucoup de sang par cet accident.

UNION NATIONAL BANK

61 RUE MERRIMACK

CAPITAL $350,000
SURPLUS $175,000

Ouvrira pour les affaires

Lundi, 6 Janvier 1902.

Arthur G. Pollard, .. Président
George S. Motley, Vice-président
Walter L. Parker, Vice-président
John F. Sawyer, ... Caissier
Edward W. Pease, Assist-Caissier

DIRECTEURS

William H. Anderson, Charles S. Lilley, Joseph L. Chalifoux, George S. Motley, Frederick P. Marble, Thomas Costello, Arthur G. Pollard, Amasa Pratt, Frederick C. Church, Walter L. Parker, Frank E. Dunbar, John Lennon, Patrick F. Sullivan.

Heures de Banque 8.30 a. m. a 4 hrs p. m.
Samedi - - - 8.30 a. m. a 1 h. p. m.

ESCOMPTE TOUS LES JOURS

Traite sur les banques étrangères et transfert par le cable.

LISEZ L'ETOILE.

LES SEANCES SPECIALES

Elles n'ont abouti a rien hier soir

ON N'A PU PASSER L'ORDRE DE L'HOPITAL ISOLE

Le conseil n'avait pas l'assistance requise des deux tiers

Comme nous l'annoncions hier, les deux branches du conseil de ville ont eu chacune une assemblée hier soir pour passer un ordre de $30,000 pour la construction d'un hôpital isolé.

Cette mesure a déjà passé devant la chambre des échevins, mais on ne l'avait pas envoyée au conseil à cause d'une motion demandant qu'elle soit considérée de nouveau à la prochaine assemblée.

Hier soir, Son Honneur le maire et l'échevin Pearson n'assistaient pas à l'assemblée des échevins. On a refusé de reconsidérer la question. M. l'échevin Carmichael était seul à demander qu'on la discute à nouveau. La mesure fut envoyée au conseil.

AU CONSEIL

Chez les conseillers on n'a pas eu de quorum avant 9 h. 15 et le temps qu'on a attendu s'est passé dans une assemblée factice où MM. O'Rourke et Markham se sont succédés au fauteuil.

Dans cette assemblée, on a élu un surintendant des communes, démis le messager Pattee et passé plusieurs autres mesures qui ne seront jamais mises en vigueur et que la majorité de ceux qui les ont votées ne voudraient certainement pas, non plus, voir entrer en vigueur.

Finalement M. Hill monta à la tribune et rappelant les membres à l'ordre, déclara la véritable assemblée ouverte. On n'avait pas les deux tiers des membres du conseil et en conséquence on n'a pu passer l'ordre que la chambre des échevins venait d'envoyer au conseil.

M. Casey a proposé que l'assemblée s'ajourne à ce soir, alors qu'on s'efforcera d'obtenir la présence des deux tiers des conseillers.

M. Louis Lebrun s'est levé et a parlé sur cette motion. Il favorise la construction d'un hôpital isolé qui coûterait moins de $30,000, mais il n'est pas prêt à voter cette somme. Il dit que c'est au nouveau conseil, qui sera inauguré la semaine prochaine de prendre la responsabilité de la passation de cette mesure.

M. Markham seconde la motion de M. Casey demandant que le conseil s'ajourne à ce soir. Il parle lui aussi en faveur de la construction d'un hôpital isolé et désire que cette question soit immédiatement réglée.

Tout rhumatisme guéri dans une journée en prenant le remède du Dr Benoit pour les rhumatismes.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes. 286 rue Thorndike.

A. G. Pollard & Co.

Quelques Occasions en

Quincaillerie et Ustensiles de Cuisine

Pour Commncer l'Annee

Grands Chaudrons en acier émaillé, bleu et blanc, valant $1.25, pour	98c
Théières et Cafetières en acier émaillé gris	25c
Grands Porte-ordures, valant 10c	7c
Bombes en acier émaillé gris, valant 69c	49c
Bombes en Nickel, de toutes grandeurs pour poêles 7 et 8, valeur de 98c	79c
Sellières et Poivrières en cristal avec cap plaqué en argent, valant 19c	10c

Papier à Corniche en Couleur Rouleaux de 15 pieds pour 3c

Jolis grands vases à fleurs pour	10c
Beurriers en cristal	10c
Tasses et Soucoupes blanches	5c
Assiettes de Fantaisie décorées, chacune	10c
Assiettes à Fruits, décorées, la douzaine	42c
Grands Plats à Viande, valeur de 50c	38c
Occasion spéciale en Lampes en Nickel avec mèche ronde, donnant une brillante lumière, lampe complète avec un abat-jour en porcelaine, chacune	$1.19

Plusieurs autres occasions pour attirer les ventes dans ce Departement.

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent collecteur.

Lowell, Mass, samedi 4 janvier 1902.

Il y a présentement dix variolés à l'hôpital des contagieux. C'est à peu près tout ce que ce bâtiment peut décemment contenir. Si le fléau fait d'autres victimes l'idée de l'échevin Carmichael d'établir à Lowell des hôpitaux temporaires pourra être mise à exécution, car il n'y aurait pas d'autres ressources dans les circonstances.

L'emprunt projeté de $30,000 pour la construction d'un hôpital civique a de nouveau échoué hier soir au bureau de l'échevinat. Il fallait les deux tiers des membres pour voter cette mesure et il en manquait un, en sus du maire, pour former un quorum. La question reviendra sur le tapis ce soir et ne sera pas autrement réglée probablement.

Un grand nombre de nos édiles des deux chambres siégeront officiellement ce soir pour la dernière fois car leur mandat expire. Ils seront remplacés lundi par ceux que le peuple a choisis le 10 de décembre dernier et il est aisé de concevoir qu'ils ne veulent pas assumer la responsabilité d'un emprunt dont disposeront exclusivement leurs successeurs.

De grandes reformes

Le gouverneur Crane est un homme d'énergie et d'action.

Il n'y va pas par quatre chemins pour définir sa politique. L'exposé radical qu'il a fait dans son message fera des mécontents chez certaines factions plus soucieuses de leur fromage que des intérêts de l'Etat, mais il plait énormement à la très grande masse du peuple.

Les chefs d'Etat sont d'habitude réticents dans leurs discours ou leurs messages. Ils savent sous-entendre d'infinies surprises dans des tortillements phraséologiques savamment agencés dans le huis-clos des assemblées de cabinet, le gouverneur Crane a rompu avec les formules antiques et à l'instar de Roosevelt il a servi à la législature un plat très nouveau et aussi très substantiel.

Nos représentants à Boston ont d'ores et déjà de la besogne toute taillée, et à larges tranches, s'il vous plait.

La première est l'abolition de la "marechalerie" du département des incendies, qui deviendra dépendante du chef de police. La deuxième concerne l'inspecteur des compteurs à gaz, dont les services seront sous le contrôle de la commission du gaz. La troisième pourvoit à l'abolition du département des commissaires du bétail qui n'a pas raison d'exister en même temps que le département de l'agriculture.

L'inspecteur du poisson deviendra attaché à la commission du gibier et des pêcheries. L'analyste de l'Etat passera sous le contrôle de la commission d'hygiène. Le système de paiement à la journée sera changé car il donne lieu à trop d'abus. Les allocations destinées aux parcs métropolitains seront suspendues jusqu'à ce que les villes et les cités jusqu'ici favorisées soient en état de faire face à cette dépense. Certaines compagnies d'assurance devront réduire leur taux; les ronds de cuir dépenser moins d'encre et de papeterie et ne pas s'évertuer à masquer leurs sinécures avec des rapports fatidiques, volumineux, qui encombrent périodiquement les voûtes de l'Etat et gonflent d'une fausse importance les bibliothèques des politiciens.

Ces réformes, loin de nuire à l'efficacité du service civil, contribueront à son meilleur fonctionnement. Il sera plus homogène, ne renfermera pas de petits Etats indépendants dans ses limites, aura une direction plus suivie.

La séparation des banques d'épargnes d'avec les banques nationales; l'octroi de cinq millions de dollars pour l'abolition des traverses à niveau, si dangereuses et si coûteuses en frais de toutes natures résultant d'accidents et de procès; l'imposition d'une contribution de la part des compagnies de chemin de fer circulant dans les rues, afin de subvenir aux dépenses du service de protection; l'acquisition du subway par la ville, etc., sont autant de mesures d'un intérêt considérable et qui méritent la plus active attention de nos législateurs.

Lorsqu'avec ces réformes sera accepté le home rule des cités, le gouverneur Crane pourra se retirer de la scène politique et prendre un repos bien mérité.

L'ecole industrielle

Le directeur de la "Semaine Religieuse", de Québec, fait part à ses lecteurs de sa visite à l'université de Toronto. Voici ce qu'il dit, entre autres choses:

"Parlons en un peu, de cette université de Toronto.

"Ç'a été une bonne idée que d'en distribuer ainsi, à travers les bosquets et les pelouses, les diverses sections. Cela fait qu'au cas d'incendie l'on peut réussir à empêcher que tout ne soit consumé.

"La section industrielle, mines, électricité, etc., est supérieurement organisée. L'outillage est très considérable. L'élève n'y a pas seulement des gravures à contempler pour s'initier aux opérations des arts, mais de vraies machines, comme celles des usines, pour exécuter les opérations industrielles.

"Un jeune Canadien-français, du Lac St Jean, s'est rencontré, ces années dernières, qui osa se résoudre à n'être ni avocat ni médecin. Il s'en alla s'inscrire à cette école industrielle— où l'on nous parle de lui, dès le commencement de notre visite— et, malgré le désavantage que lui donnait sa connaissance imparfaite de la langue anglaise, l'emporta sur tous ses concurrents; il doit ooccuper à présent quelque belle position industrielle. Cela prouve, encore une fois, que nous n'avons pas à redouter les Anglo-Saxons, quand nous pouvons lutter avec eux à armes à peu près égales.

"L'université McGill, à Montréal, possède une école industrielle du même genre.

"Il est de toute évidence qu'il devrait y avoir aussi, à notre université Laval de Québec, une école de cette sorte, où l'on étudierait, très à fond et en beau français, les sciences électriques, chimiques, minéralogiques, etc. Où sont, chez les Canadiens-français, les quatre hommes d'esprit qui, possédant chacun cent mille piastres —qu'ils n'emporteront pas en partant pour le grand voyage où tout bagage est absolument interdit,—en laisseront soixante et quinze mille seulement à leurs parents désolés, et légueront chacun vingt-cinq mille piastres à l'université Laval, pour la création d'une école industrielle où les jeunes Canadiens-français, qui sont si fins, qui ont tant de talent et qui sont si débrouillards, iront apprendre à devenir de fort grands clercs dans toutes les branches de l'industrie."

Le Prince de Galles et le Canada

Sous ce tite nous lisons dans La Vérité:

Les journaux d'Europe nous apportent le compte rendu du déjeuner qui a eu lieu, au commencement de décembre au Guild Hall (Hôtel de Ville) de Londres, en l'honneur du duc de Cornouailles et d'York (maintenaut le prince de Galles) et de la princesse, à l'occasion de leur retour en Angleterre. Le lord-maire présidait au déjeuner, ayant la princesse à sa droite et le prince à sa gauche. Il a porté un toast au prince de Galles qui a répondu en passant en revue les principaux incidents de son voyage. On signale particulièrement les deux phrases suivantes de son discours:

A propos de la traversée du canal de Suez le prince a parlé de "ce monument élevé par le génie et l'énergie d'un fils distingué de la grande nation d'au delà du détroit."

Parlant ensuite du Canada, le prince a dit:

"Nous avons aussi été témoins des succès qui ont couronné les efforts faits pour amalgamer en un tout les peuples de deux grandes races."

Comme on le voit, la politique de l'Angleterre est d'amalgamer les Canadiens-français avec les Anglo-canadiens, c'est-à-dire de les faire disparaitre comme élément distinct. C'est pour cela, sans doute, que le prince, lors de son passage ici, a refusé de reconnaitre la langue française comme langue officielle du pays.

La preuve que les Anglais n'ont pas horreur du français chez eux, nous la trouvons dans le fait que le menu de ce déjeuner était en français. Ils n'ont pas horreur, non plus, de la France, puisque le prince a salué "la grande nation d'au delà du détroit."

C'est à la langue française au Canada, c'est aux Canadiens-français, comme élément distinct, que les hommes politiques anglais de la nouvelle école en veulent.

Savoir le français et le parler en Angleterre, c'est très bien porté, c'est de bon ton; mais, en même temps, le futur roi d'Angleterre refuse de reconnaître le français comme langue officielle au Canada.

C'est une politique aussi nouvelle que fâcheuse de la part du gouvernement anglais.

Cette politique est-elle réellement fâcheuse? Oui, dans l'intention de ceux qui l'ont inventée car c'est une politique d'injustice et d'oppression. Mais elle aura peut-être l'effet salutaire de réveiller les Canadiens-français de leur torpeur et de leur faire comprendre que la lutte pour la revendication des droits de la langue française n'est pas encore terminée.

De tout un peu

Une dépêche de Nice annonce que le sénateur Chauncey M Depew et sa jeune épouse sont partis hier pour revenir aux Etats-Unis.

Le maire Dimon a donné avis qu'à l'avenir aucune application pour entrer dans le corps de la police ne devra lui être adressée à moins qu'elle ne porte l'approbation du commissaire de police.

Le colonel E. F. Hand, arrivé hier à Seattle, Wash., des îles Java, dit que le cholera, y exerce d'affreux ravages. La statistique mortuaire durant le mois de novembre a été de 7000 et plus, pour la ville seule de Saurabaca.

A la demande du représentant anglais à Constantinople les ambassades étrangères vont préparer une note collective pour se plaindre des taux exorbitants chargés aux quais de Salonique sans le consentement préalable des puissances.

Le célèbre expert au billard, Eugène Carter, vient de mourir à Chicago; il a succombé à une affection pulmonaire contractée en septembre dernier. Il avait pris part à de grands tournois à Londres, Paris, New York, Chicago, etc. Sa réputation de joueur était universelle.

La dette nationale des Etats-Unis était au 31 de décembre qui a terminé l'année 1901, de $111,628,236. Cette somme est couverte par les montants suivants en disponibilité: Fonds de réserve en or, $150,000,000, fidei-commis, $811,468,000; fonds général, $145,530,098; dépôts dans les banques, $112,653,534.

On vient de faire avec succès à Murray, Ky, de l'appareil téléphonique sans fil, inventé par Nathan Stubblefield, du même endroit. L'expérience a été faite de deux points distants l'un de l'autre d'environ six cents verges. Stubblefield se sert du sol comme agent de communication. Les vibrations électriques de la terre mises en branle au moyen d'une pile spéciale sont, paraît-il, un excellent véhicule du son.

Une dépêche de Londres dit que deux cent mille livres ont été mises à la disposition du roi Edouard VII pour des fins humanitaires et utiles par Sir Ernest Casset, riche négociant de l'Egypte, qui a été créé chevalier commandeur de l'ordre de St Michel et de St George. Edouard VII a décidé d'appliquer cette somme à l'établissement d'un sanitarium pour le traitement de la consomption, en plein air, aux environs de Londres. Les malades de toutes nationalités y seront admis.

La Persistance dans l'Annonce

PAR MARCELLE DU LAC.

Certaines personnes se demandent souvent, pourquoi nous persistons sans relâche à annoncer un remède aussi universellement connu que les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, et pourquoi nous ne nous en rapportons pas à leur valeur et à leur efficacité si solidement établies ainsi qu'aux témoignages et à la recommandation orale de toutes les femmes qui ont été guéries, pour vulgariser, dans l'intérêt de celles qui souffrent, ce merveilleux produit.

Il y a là certainement matière à éveiller la curiosité des esprits un peu superficiels et nous allons, sans détour, leur donner d'excellentes raisons en dévoilant un truc commercial généralement ignoré, mais dont il est bon que le public, dans son propre intérêt, soit parfaitement prévenu.

Evidemment si la personne qui demande au pharmacien des Pilules Rouges, était sûre qu'on lui livre l'article demandé, les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, il y a longtemps qu'il ne serait plus nécessaire de répéter sans cesse dans les journaux, les vrais mérites de ce remède infaillible pour les maladies des femmes.

Mais au lieu de cela, qu'est-ce qui arrive trop souvent dans le commerce journalier.

La plupart des pharmaciens préparent quelque composition de leur cru, imitant plus au moins mal les Pilules Rouges. Sur ces remèdes de leur composition, ils réalisent un bénéfice beaucoup plus considérable que sur les vraies Pilules Rouges, dont le prix de revient est très peu considérable, vu l'excellence de leur préparation et le soin qu'exige leur fabrication.

Aussi, n'est-il pas extraordinaire qu'ils se livrent à toutes les manœuvres possibles pour substituer au véritable article que leur demande le client ou qu'il leur a été prescrit, l'article de leur composition qui est sans valeur et sans effet quand il n'est pas dangereux.

C'est une vraie science, dans le commerce de la pharmacie, de placer au client le remède qu'il ne demande pas, mais laisse au vendeur un joli profit à la place de l'article demandé sur lequel la marge est très mince.

Certains commis-pharmaciens se livrent aux ruses les plus compliquées et les moins loyales pour opérer ces substitutions.

Le mode le plus usité est celui-ci. Si une dame demande une boite de Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, le commis prend un air très surpris de cette demande insolite, et, suivant qu'il est plus ou moins honnête, il déprécie plus ou moins les Pilules Rouges et offre à leur place les Pilules de M. Pierre ou les granules de M. Paul, fabriquées dans son arrière-boutique, ce qu'il se garde bien de dire, et, avec une intarissable volubilité, il expose les mérites du substitut qu'il offre, et proclame que ces pilules ou granules qu'il présente sont "aussi bonnes" et même "meilleures" que les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Naturellement cette prétention est une insolente imposture; mais, trop souvent la cliente, malade, énervée, anxieuse d'échapper à l'imperturbable et fatigant bagout de l'apothicaire, désireuse d'en finir au plus vite, se laisse faire, achète et paye la drogue sans valeur qu'on lui a malgré elle, mise dans la main.

Le commis qui a réussi cette merveilleuse opération, une fois la victime partie, se réjouit de son excellent succès et trop souvent reçoit sinon des éloges, au moins l'approbation du patron qui a observé du coin de l'œil ce manège monstrueux et qui ne se fera aucun scrupule d'empocher le profit de cette odieuse spéculation sur la crédulité et sur la santé publiques.

Maintenant, quel est le résultat?

La médecine ou le remède ainsi substitué aux Pilules Rouges ne produit et ne peut produire aucun effet.

La malade après quelques jours de traitement ne se sent aucune amélioration, si même quelquefois elle ne voit pas son mal s'empirer, et alors elle retourne à son docteur habituel et reprend le cours de ses pérégrinations douloureuses au cabinet du praticien impuissant.

C'est alors que ses yeux, en parcourant le soir le journal familial, tomberont à nouveau sur l'annonce des Pilules Rouges, sur les témoignages sans nombre des femmes qui ont dû la santé, la vie, à ce remède incomparable.

Alors, aussi elle comprendra son erreur et la faute dans laquelle elle a été induite le jour où on lui a conseillé le seul remède infaillible. Cette annonce maintenue constamment sous les yeux des femmes qui souffrent, sera pour elles l'étoile de la délivrance, le refuge dans la douloureuse tempête. Alors, sans vouloir plus écouter aucun conseil intéressé, soucieuse seulement de conserver pour elle et pour les siens ces forces et cette existence qui lui sont chères, elle exigera formellement et sans détour de son pharmacien les vraies Pilules Rouges, celles de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, ou bien elle s'adressera directement à la Compagnie Chimique Franco-Américaine pour obtenir sûrement le vrai produit, ou mieux encore, ce que nous ne saurions trop lui conseiller si elle peut le faire, elle passera au Bureau de Consultations gratuites de la Compagnie, elle y fera appel aux lumières et à la science des médecins spécialistes qui chaque jour consacrent leur temps, leurs labeurs et leur intelligence au soulagement de l'humanité féminine souffrante.

Là elle recevra les soins qu'exige son état, apprendra le traitement que nécessite son affection et recevra le remède qui doit lui rendre, sans opération, sans danger, sans douleur, la force et la santé perdues.

Voilà pourquoi la Compagnie Chimique Franco-Américaine annonce ses produits, sans trêve ni relâche.

Ses annonces, ses conseils, ses certificats sont l'ancre de salut des femmes qui souffrent et qui sont trop souvent indignement trompées par des trafiquants sans scrupules. L'annonce incessante, si coûteuse qu'elle soit, est une œuvre d'humanité et de philanthropie qui fait honneur au dévouement et au désintéressement de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Marcelle DuLac

BROSSES

DE TOUTES SORTES

C. B. COBURN & Co., 63 Rue Market.

Commis canadiens — Jos. Chouinard et W. Gaudette.

Tonique Parfait, Stimulant Energique, Reconstituant Nutritif, Apéritif Exquis.

Pour les Hommes de Profession et les Hommes d'affaires

qui sont absorbés fatalement par leurs occupations, par le soucis des affaires, par les travaux fatiguants de la vie sédentaire, l'usage du

VIN ST MICHEL

est nécessaire. Car il excite l'appétit, rend la digestion facile, purifie et enrichit le sang, ranime et ravive l'esprit, réveille l'imagination, éclaircit le cerveau et lui donne la force nécessaire pour résister longtemps à un travail assidu sans éprouver la moindre fatigue.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis.

BOIVIN, WILSON & CIE., Montreal, agents pour le Canada et les Etats-Unis. WEEKS & POTTER CO., 360 rue Washington, Boston, Mass. seuls depositaires pour les Etats-Unis

Voici de Bons Bargains pour cette semaine

Chaussures pour Enfants, grandeurs 3 à 6 — 25c

Chaussures pour enfants, grandeurs 6 à 8 — 49c

Chaussures pour efnants 8½ à 11. — 50c

Arctics hauts avec boutons, pour dames — $1.25

Arctics hauts avec boucles, pour dames, — $1.25

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden

Bay State Cleansing and Dye Works, 54 rue Prescott, Lowell.

Pour Dames, Robes, Manteaux, Chales, choirs, Plumes, etc. Pour Messieurs, Habits, Pantalons, Pardessus nettoyes, teints d'une manière première classe.—Telephone 7—159

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares, 590 rue Merrimack.

. Mahoney, Prop.

St Jean et George Drisan, commis

Nouvelles du Canada

MONTREAL

Les Révds McDermott et Hefferman, des jeunes lévites ordonnés prêtres à la cathédrale de Ste Croix à Boston la semaine dernière, ont été nommés vicaires à l'église St Pierre.

— M. J. A. Drouin, avocat a été choisi candidat ministériel à l'élection partielle de la division Saint-Jacques de Montréal.

—M. Arcade Dépatie, le populaire marchand de tabacs de la rue St-Laurent, est décédé jeudi avant-midi, à 11 heures, à sa résidence, 1552 rue Ontario, victime de la maladie de Bright. Il a dû garder la chambre seulement depuis une quinzaine de jours: A venir jusqu'à mercredi soir, ses parents et ses amis espéraient qu'il réussirait à triompher de l'impitoyable maladie. Mais alors, on a dû abandonner tout espoir de prolonger ses jours.

— Le gouverneur Vallée a livré à la publicité les statistiques de la prison de Montréal, pour l'année 1801. On y voit que 3100 prisonniers ont été incarcérés durant l'année, 2256 hommes et 844 femmes. Parmi ces dernières, 724 étaient catholiques et 120 protestantes.

QUEBEC

— M. William Marcoux, constable de la force municipale, est décédé à l'âge de 71 ans. Les funérailles ont eu lieu jeudi à l'église St Jean-Baptiste.

— Le fameux F. X. Métivier, l'exforçat qui a assailli si brutalement Mme T. Bradican, il y a quelques jours, a été condamné par le juge Chauveau à 10 ans de pénitencier à St Vincent de Paul.

Après avoir reçu sa sentence, Métivier fut conduit dans la salle d'attente, et il semblait joyeux, à l'idée de retourner au lieu où il a passé la moitié de sa vie. Il disait à un constable, qu'il était bien content d'avoir à ne s'occuper de rien pour son entretien pendant dix ans. Je vais retourner pour travailler de nouveau à la cordonnerie.

—Un jeune Latouche, âgé de 25 ans, domicilié 202 rue Ste Hélène, est mort subitement, ce matin, dans une buvette du faubourg Saint Roch, au moment où il remettait sur le comptoir un verre de boisson qu'il venait de boire. Le Dr Lamothe fut mandé en toute hâte, mais il ne put que constater la mort. Le coroner Belleau tiendra une enquête.

OTTAWA

— M. Lake, agent canadien en Australie, écrit au gouvernement que la chambre de commerce de Christ Church, Nouvelle-Zélande, a adopté une résolution demandant la réciprocité entre le Canada et l'Australie vu les grandes importations et l'incertitude existant au sujet du tarif.

— Parmi les hauts personnages remarqués à la réception de Lord Minto, gouverneur général du Canada à l'occasion du nouvel an, l'on remarquait Mgr Falconio, délégué apostolique au Canada, Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa: M. Marconi, l'inventeur de la télégraphie sans fil; Sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada; les ministres Scott, Fisher, Borden et Costigan. La garde Champlain formait la garde d'honneur.

—M Fred Cooke, journaliste et nouveau maire, a reçu un grand nombre de dépêches de félicitations de ses confrères en journalisme et de toutes les parties du pays.

— J. A. Smart et M. W. J. White, sous-ministre de l'Intérieur et inspecteur des agences d'immigration, partent pour l'Europe demain, pour inspecter les agences, en établir de nouvelles au besoin et donner un élan au courant de l'immigration. Ils seront de retour le 1er mai. Ils font le voyage sur le steamer Kronz Prinz, de New York.

— Signor Marconi est l'objet de délicates attentions de la part des ministres fédéraux. Les honorables MM. Borden et Filding l'ont invité à luncher avec eux le jour de l'an, à Rideau Hall. Y assistaient les honnorables MM. Cartwright, Tarte, Sifton, Scott, Sir Thos. Shaughnessy, Sir Louis Davies, Sir Stanford Fleming, M. Kemps, assistant de M. Marconi. Le célèbre inventeur s'est montré très modeste dans sa réponse au toast porté en son honneur, par M. Fielding. Il se déclare satisfait du succès de ses expériences.

Son système est accepté par l'amirauté anglaise qui a installé l'appareil sur 70 vaisseaux de guerre, par M. Lloyds qui la placerait à toutes les stations par le New York Herald qui avec sa station de Nantucket communique avec les steamers en mer. Les expériences ont démontré la possibilité de communiquer entre le Canada et l'Angleterre. Il déclare qu'il est décidé d'ériger une station au Cap Breton et il est on ne peu plus heureux de la coopération du gouvernement à qui il exprime toute sa reconnaissance.

M. Tarte qui a installé le système Marconi à Belle-Isle a eu un long entretien avec l'inventeur.

M. Marconi a des propositions importantes à faire au gouvernement canadien dans le but de mettre son invention en usage pratique.

SIDNEY, N. E.

—La Dominion Iron and Steel Co. de Sydney, Cap Breton, va se livrer à la fabrication de l'acide sulphurique sur une grande échelle. Elle a acheté au Labrador une grande étendue de terrain contenant des dépôts de pyrite, située à la baie de Rowsell, au nord de Ramah. La compagnie va employer un grande nombre d'hommes et un matériel de mine considérable.

Un steamer est parti d'ici la semaine dernière avec une cargaison de charbon pour les Cantons de l'Est, de la province de Québec, via Portland, Me. La Dominion Coal Co., s'attend à expédier cet hiver une grande quantité de charbon à la province de Québec, via Portland.

WEYMOUTH BRIDGE, N. E.

—On nous dit qu'un fermier demeurant en cette ville a arraché la veille de Noel deux Barils de patates qu'il n'avait pu sauver au temps de la moisson l'automne dernier.

LACHINE

Une requête d'un certain nombre de citoyens de Lachine a été présentée au maire Descarries, le priant de se présenter de nouveau aux suffrages des électeurs pour les fonctions qu'il remplit le tête de la municipalité.

TROIS PISTOLES

— Le Dr François Langlais est décédé ces jours derniers à l'âge de 67 ans et 10 mois.

Ses funérailles ont eu lieu lundi au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

RIMOUSKI

— La société Saint Jean-Baptiste qui dormait dans l'oubli depuis longtemps a décidé de secouer sa torpeur et de célébrer la fête nationale avec grand éclat le 24 de juin prochain.

LABELLE

— Mgr Gauthier, vicaire général de l'archidiocèse d'Ottawa est venu à Labelle pour faire droit à une requête de la majorité des francs-tenanciers de la paroisse de la Nativité de Labelle, demandant la construction d'une église en pierre, au coût de $20,000.

ST GABRIEL DE BRANDON

— La paroisse de St Gabriel, de Brandon ne veut pas rester en arrière en population. Il y a eu dans l'année 1901 125 naissances, 78 décès, 25 mariages.

— Arsène Michaud, qui venait d'Hochelaga et devait descendre à Joliette, a oublié d'arrêter à destination et est mort subitement dans un wagon du C. P. R., dans la nuit de dimanche. Le coroner a été averti et a tenu une enquête. Le jury a rendu un verdict de mort de maladie inconnue.

Arrivé ici samedi, il est allé frapper aux portes des hôteleries et l'on n'a pas voulu lui donner à coucher.

FRASERVILLE

—On annonce pour le 23 février, le mariage du docteur Vaillancourt à Mlle Levasseur, fille unique de M. L. H. Levasseur, marchand et maire de cette ville.

Papeterie de goût, papier à lettre en boîtes et autrement, papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'ecole chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Les autorités militaires d'Angleterre ont décidé qu'après la guerre de l'Afrique du sud le costume khaki sera remplacé dans l'armée par une autre de couleur grise, comme en portent les soldats américains.

Le Tablet annonce que le pape a nommé une commission spéciale pour étudier les questions se rapportant aux études bibliques, ce qui permettrait aux étudiants de l'univers d'avoir une solution de toutes les difficultés auxquelles ils pourraient se heurter. Le cardinal Parrocchi est président de la commission, qui comprend aussi onze consulteurs recrutés dans différents pays.

Le Président Roosevelt a exprimé l'intention de visiter les côtes du Pacifique l'été prochain, au cours d'une entrevue, à Washington avec le sénateur Perkins, de la Californie, le professeur Campbell, surintendant et directeur de l'observatoire de Lick, et le célèbre astronome Simon Newcombe. Si les voeux du Président sont exaucés il visitera l'observatoire de Lick, ainsi qu'il a été prié par ces messieurs.

Le roi Karlos, accompagné de la reine du Portugal, a ouvert les cortès portugaises hier. Le roi a déclaré dans son discours que les relations du Portugal avec l'étranger étaient des plus amicales. Il a fait allusion à la mort du président McKinley en termes émus. Il a confirmé la nouvelle d'un modus vivendi entre le Portugal et la Grande-Bretagne au sujet du commerce de Lorenzo Marques.

Centres Canadiens

BOSTON, MASS

— La société St Jean-Baptiste vient de lancer des invitations pour son 14e bal annuel, qui aura lieu le 14 février, au Berkeley Hall.

LAWRENCE, MASS

— Le Cercle Ste Anne, des Forestiers Catholiques, fera le 10 janvier l'installation de ses officiers dans l'ordre suivant: Chef, Mlle Marie Lafrance; sous-chef, Mlle Poisson; trésorière, Mlle Alma Lagacé; secrétaire, Mlle Anna Bégin; guides, Mme Dupré et Mlle Délia Dupuis; secrétaire-financière, Mme Bernard; sentinelle, Mlle Poisson; médecin, Dr Routhier.

— Les membres de la Congrégation des Enfants de Marie ont présenté au Rév. Père Portal, curé de Ste Anne, la jolie somme de $2,088.70, résultat du concours qui se fait depuis six mois.

FITCHBURG, MASS

— Le bal annuel des Forestiers de la Cour Montcalm aura lieu le 7 février dans la salle de l'hôtel de ville. Le comité organisateur fait tout en son pouvoir pour rendre ce bal aussi attrayant que les années passées.

— Mme W. Brodeur, de la rue Daniel, s'embarquera prochainement pour l'Europe où elle devra aller terminer ses études musicales. Mme Brodeur possède un grand talent musical. Ce voyage et toutes ses dépenses seront payés par un de ses oncles du lac Supérieur, Michigan, qui est très riche. Nous souhaitons à Mme Brodeur bon et heureux voyage.

MANCHESTER, N. H.

— Durant l'année qui vient de finir, le chef Healy, a perçu en amendes la somme de $50,059.82 des débitants de liqueurs.

— La Cour Lafontaine des Forestiers d'Amérique a fait ses élections avec le résultat suivant:

Haut député, B. R. Desrosiers; chef ranger, Edmond Dubois; vice chef ranger, L. M. Déry; secrétaire-archiviste, J. N. Garand; secrétaire-financier, Dr M. Guérin; trésorier, Irenée Chapdelaine; orateur, Abraham Beaulac; organiste, Jos. Bissonnette; médecin, Dr M. Guérin; gardes, Arthur Tremblay, Chas. Allison; sentinelles, Sam. Beaulieu, Aimé Forest; syndics, H. Dessaint, Louis Lefebvre; auditeurs, Olivier Rivard, E. F. Geoffrion.

FALL RIVER, MASS

— Jean B. Morrissette et Joseph Morrissette ont comparu en cour de police et ils ont été condamnés à $50 chacun pour voies de fait sur la personne de John Smith, un constable spécial de cette ville. Jean B. Morrissette était en outre accusé d'ivresse et cette accusation a été enregistrée.

Jean B. Morrissette a plaidé culpabilité pour les deux offenses portées contre lui et son frère Joseph a plaidé innocence.

Ils ont été condamnés à $50 d'amende chacun et ils en appelèrent de la décision de la cour.

Emplatre Merveilleux de M.

ABSOLON PATENAUDE,

405 RUE MOODY, Lowell, Mass.

Lowell, Mass., le 29 juillet 1901.

Comme un grand nombre de personnes de mon sexe, je souffre depuis longtemps de cette maladie si fréquente chez les femmes qu'on appelle le beau mal. Après avoir subi diverses opérations à Lowell et à l'hôpital Notre-Dame de Montréal, j'essayai l'Emplâtre Merveilleux de M. Absolon Patenaude. Je déclare qu'après trois jours de son application j'ai ressenti un mieux très sensible et si des circonstances incontrôlables ne m'avaient forcée de travailler, je serais aujourd'hui guérie. Mais je me propose de continuer à user de ses emplâtres et j'ai parfaitement confiance en leur efficacité.

Mme ARTHUR DEZIEL.
71 rue Ford.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Portraits de toutes sortes faits dans tous les derniers goûts par des artistes de grande expérience.

Portraits agrandis. Couleurs à l'Fau, au Pastel, au Crayon, etc.

☞ Toutes nos photographies sont garanties et ne changent pas.

MM. Champagne et Drainville, artistes bien connus se recommandent au public par leur travail de première qualité.

Nous donnons les coupons de la "Red Star Trading Co." donnés avec plaisir à toutes les personnes qui les demandent.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Comptant! Comptant!

Grande Réduction pour du comptant d'ici au 1er Janvier 1902.

Lisez mes prix pour vous convaincre.

Piano de $300 pour......... $200
Moulin à coudre de $60, à $35.00
Moulin à coudre de $35, à $18.25
Ameublement de salon de $70 pour $45.00
Ameublement de salon de $45 pour $32.00
Ameublement de salon de $25 pour $17.50
Ameublement de chambre de $80 pour $55.00
Ameublement de chambre de $55 pour $38 50
Ameublement de chambre de $30 pour $19.25
Service à dîner de $10 pour $7.50
Poêle de $55 pour $40.00
Poêle de $30 pour $20.00
Poêle de $27 pour $18.00

Réduction générale de 10 à 25 par cent pour du comptant sur tous mes effets tels que prélarts, tapis, chaises de toutes sortes, tables de toutes sortes, pupitres pour dames, fournaises, lampes, miroirs de salon, etc.

☞ N'oubliez pas l'adresse

ELIE DELISLE,

52-54-56 rue Tucker.

NOUS NE NOUS ATTENDONS

Pas au patronage de tout le monde, mais nous essayons à le mériter, vous verrez que ça vous plaira à faire faire vos habits ici si vous voulez vous habiller d'après les modes les plus récentes comme un homme qui aime à bien s'habiller.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
88 Central Street, Lowell, Mass.
PAUL O. KABLE, assistant.

L'HIVER

Arrive et pourquoi ne pas être prêt. Voyez à vos

SLEIGHS

Cela ne vous coûtera rien. Si elles ont besoin d'être réparées nous le ferons aussi bien et à aussi bon marché qu'aucun autre dans Lowell. Venez nous voir ou téléphonez ou adressez nous une carte postale et nous ferons le reste.

P. A. MACKENZIE,

592 BROADWAY, Tél. 691-2.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9.15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3 00, 4.25, ¶7.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.50, w10.50, 11.05, *11.42 a. m.; w12.05, 12.14, 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w*3.10, *3.47, w3.55, 4.28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w*6.15, *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, w8.15, 8.48 9.17 a. m.; w12.05, w 4.05, 4.25, w5.30, 5.58, w7.25 p. m.

Pour Lawrence, 6.38, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, w3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, a3.55, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00, 9.25, †11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.28, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, à 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a. m.; 12.40, 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5.01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P., Nashua à Portland, Me., 9.08 a. m. (4.34 p. m. à Rochester seulement).

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES à Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39, 9.08, 9.39, *10.39 a. m.; *12.09, 1.05, *1.40, 3.41, *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 8.08, 10.02 a. m.; 2.00, 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (à Franklin seulement), 5.40, *8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.39 a. m.; 1.40 p. m.

Pour les Station sur la Division White Mountain, 9.39, *10.39 a. m.; 1.40 p. m. (5.40 p. m. à Plymouth); *19.10 p. m.

Pour St Johnsbury et Lydenville, via Wells River, *10.39 a. m.; *1.40, *19.10 p. m.

Pour Montpellier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *18.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *19.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10.39 a. m.; *9 10 p. m.; (tous les jours excepté le samedi.)

Références:
aVia Wakefield Jundtion.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

LOWELL Detective Agency, 29 RUE CENTRAL

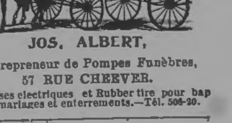
Chambres 1 et 2.

Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la demeure de débiteurs en fuite, de connaître et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.

Spécialité, preuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Ouvriers d'expérience fournis sur demande.

☞ Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.



JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres, 57 RUE CHEEVER.

Voitures électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 506-20.

Mde C. E. Charron,

Manufacturiere de Plumes d'Autruche

Nettoie, repare, teint et frise aussi toute sorte de PLUMES D'AUTRUCHE. Ouvrage fait par des ouvriers de premiere classe sous le plus court delai.

173 Rue MERRIMACK, WELLS BLOCK.

NOTES DU POLO

Les Lawrence battent l'équipe de Worcester

Les Lawrence qui aspiraient à descendre depuis quelque temps et se sont laissé passer devant le nez par les Plymouth ont remporté la victoire sur les Worcester hier soir. La partie s'est jouée sur le terrain de ce dernier club. Le score est de 10 à 7 en faveur des Lawrence.

A Portland, les Lewiston qui n'ont plus qu'à se faire battre par les Salem pour prendre le bout opposé à la tête, ont perdu encore contre le club de la ville. Le score est de 5 à 1.

Position des clubs:

	Gag.	Per.	Pts
Clinton	4	2	66.6
Lowell	25	16	61.0
Plymouth	23	17	57.5
Lawrence	23	18	56.1
Worcester	20	18	52.6
Portland	19	22	46.4
Lewistono	18	21	46.2
Salem	[illegible]	23	43.9

BAL COSTUME DES MOHAIRS

Vendredi prochain, le 10 janvier les Mohairs donneront leur quatrième bal annuel de nouveauté et de caractère en costumes à la salle Huntington et il n'y a pas de doute que toute l'élite de la ville s'y rendra en foule comme ces années passées. L'orchestre Hibbard fera les frais de la musique et il y aura danse de 8 heures à minuit. Les directeurs n'épargnent aucune dépense que pour cette réunion éclipse toutes les occasions précédentes et donneront en cadeaux de jolies chaises en peluche de valeur pour les meilleurs costumes de nouveauté et de caractère. Un beau divan Mohair en peluche sera aussi donné avec de telles attractions il n'y a pas de doute que l'on verra ce soir là de beaux costumes dans la salle de danse.

Les pris sont maintenant en exhibition dans le magasin de meubles d'O'Heir au Merrimack Square.

DESMARAIS-LETOURNEAU

M. Oscar Desmarais a été uni en mariage à Mlle Elizabeth Létourneau, jeudi après-midi dans la chapelle des RR. Pères Oblats. Le Rév. P. Campeau, O. M. I., a donné la bénédiction nuptiale. Les témoins étaient MM. Jean Létourneau et Emile Allard. Après la cérémonie une grande réception a eu lieu à la résidence de la mariée, 2 place Racine. M. et Mme Desmarais ont reçu de beaux et riches cadeaux.

EN CONTRADICTION AVEC LOW

L'économie dans les dépenses administratives, tel est le point principal du message que le gouverneur Odell a adressé à la législature de l'Etat de New York. Le gouverneur propose de frapper d'une taxe d'enregistrement toutes les hypothèques prises et classées dans l'Etat. La valeur totale de ces hypothèques s'élèverait, d'après lui, à 600 millions de dollars et produirait un intérêt annuel de 3 millions de dollars, qui augmenteraient d'autant le revenu de l'Etat, dont le budget a montré un déficit d'environ 5 millions de dollars.

Le gouverneur Odell est personnellement opposé à l'ouverture des débits de boisson, le dimanche, et dit qu'un referendum, sur cette importante question, ne peut être proposé aux habitants d'une localité intéressée avant que l'Etat tout entier ne se soit prononcé par un vote à son sujet.

Il s'est déclaré opposé en principe à tout ce qui pourrait être fait sur semblables questions qui passionnent en ce moment la ville de New York avant d'avoir soumis une proposition aux souffrages des habitants.

Le gouverneur recommande qu'on apporte un amendement à la loi sur le divorce pour que le jugement en pareille matière, ne soit définitif que six mois après son prononcé.

A L'HOPITAL ISOLE

Il n'y a que dix patients et il ne reste pas d'espace pour d'autres

Il y a maintenant une dizaine de patients à l'hôpital isolé et l'édifice est trop petit pour recevoir d'autres malades. Le dernier cas n'a pu y être transporté faute d'espace et l'on a dû le mettre en quarantaine dans sa propre résidence.

Les pensionnaires actuels de l'hôpital sont: John Lawrenson et John Lawrenson, fils, Nellie, Edna, Lilla et Charles Lawrenson, Albert Smith, Emery Savoie et Lena Côté.

Il y a maintenant deux garde-malades, un homme et une femme, mais ils n'ont pas a prendre soin de la famille Lawrenson dont quelques-uns des membres sont assez bien pour prendre soin des plus malades.

Toute la cuisine est faite à la ferme municipale. On transporte les repas à l'hôpital tout préparés.

INCENDIE

La manufacture de boites de Allen en flammes

Une alarme sonnée à l'avertisseur No 6, hier soir, vers 7h. 20, appelait les pompiers à la manufacture de boite de Otis Allen & Co., dont M. Chas. Allen ancien gouverneur de Puerto Rico est chef sur la rue Mount Vernon.

D'une manière qu'on n'a pu encore expliquer, une étincelle est tombée dans la fosse au bran de scie et les flammes se sont rapidement propagées.

Avant qu'on ait pu maîtriser cet incendie, il avait déjà percé à travers de plafond du deuxième étage et causé quelques dommages. Les pertes ne sont pas considérables. Elles sont couverte par une assurance à M. Fred C. Church.

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

AVIS

L'assemblée de l'Association N.-D. de Bonsecours, pour l'élection des officiers, devant avoir lieu mercredi soir, à 7.30 heures à la salle du couvent, tous les membres sont priés de se trouver présents.

MARIE H. JACQUES, Présidente.

ARTISANS CANADIENS-FRANÇAIS

Suc. St André de Lowell

Vendredi soir, à leur assemblée régulière, les Artisans, ont élu et installé leurs nouveaux officiers pour l'année 1902:

Aumônier, Rév. Père Lamothe, O. M. I.; Président, L. N. Milot; 1er vice-prés., Euclide Cinq-Mars; 2e vice-prés., Onésime Gervais; sec.-trés., Joseph Berthiaume; com.-ordonnateurs, Oct. Courteau et Oct. Chouinard; directeurs, Aimé Goyette, Ephrem Ayotte, Ludger Lemay et A. A. Goyette; censeurs, Sam. Cinq-Mars, Albert Morin et W. Gauthier.

M. Louis Lanoix a été nommé candidat à la charge de représentant du comité Exécutif.

M. H. Arvisais représentant du Conseil Exécutif procéda à l'installation des officiers et choisi M. L. Lanoix comme adjoint. Il félicita les nouveaux officiers et s'acquitta de sa tache dignement.

M. L. N. Milot installé remercia l'assemblée de l'honneur qui lui était conféré.

Le Rév. Père Lamothe fit un discours approprié à la circonstance et sa parole éloquente et persuasive a vivement intéressé les membres.

FRAPPE PAR UNE LOCOMOTIVE

Un accident qui aurait pu avoir des suites fatales s'est produit hier soir à la Bleachery. M. George Steele serrefrein du Boston & Maine était employé à y accoupler les wagons qu'on sortait de la cour.

La locomotive vint frapper un des trains un peu fort et M. Steele fut aussi frappé et lancé avec violence sur la voie, entre les wagons et la machine. M. Steele n'eu que le temps de se retirer le tête de sur les rails et les roues passèrent.

On releva la victime qui fut transportée à l'hôpital St-John où les médecins constatèrent qu'il avait la jambe gauche tout dépouillée.

COUR DE POLICE

Albert Gendreau a été arrêté ces jours derniers sur une plainte portée contre lui l'accusant du vol d'un canif estimé à 50c. Le propriétaire de de ce canif est inconnu et ce n'est que sous soupçon que l'on retient Gendreau en prison. Sous soupçon d'avoir volé un canif de 50c, ce prévenu sera obligé de passer trois jours en prison parce que le gouvernement n'a pas préparé sa cause. L'accusé plaide noncoupable et se déclare prêt à plaider ce matin.

John Burns accusé de vol d'un pardessus, d'un habit et de quantité d'autres effets plaide aussi non coubable. Le gouvernement n'a pas eu le temps de préparer sa preuve et la cause est aussi remise à mardi.

La figure la plus intéressante qui apparaisse sur le banc des accusés est certainement celle de John H. Ferris. Il est simplement accusé d'ivrognerie, mais son procès prend plus temps et cause plus d'hilarité dans la cour que n'importe quelle autre cause de quelque importance.

Ferris parle, parle et parle encore. Il veut absolument expliquer au juge qu'il ne prendra plus de boisson, mais qu'au contraire il prendra la tempérance. Sa femme se plaint qu'il ne lui donne rien pour supporter la maison. Ferris dit qu'il a déjà gagné beaucoup d'argent et qu'il en gagnera encore. Il pourra donner $10 par semaine à sa femme. Le juge ne prend pas garde à toutes ces jérémiades il condamne l'individu à la ferme de l'état.

Ferris se croit obligé d'en appeler de la sentence. Plus tard, à la fin de la séance, la cour demande à Ferris si ce n'est pas lui qui a causé tant de trouble aux policiers dans ces dernières années. Ferris répond qu'il a comparu devant cette cour il y a six semaines; mais qu'il y avait alors trente ans qu'on ne l'avait pas vu à Lowell. Le condamné retire son appel et la sentence est suspendue pour la période de un an. Afin de remercier le tribunal d'être revenu sur sa décision, Ferris fait encore un discours de dix minutes. Accompagné d'éternements et de geste, ce discours est une des ces scènes que les théâtres populaires aimerait bien à voir se passer sur leurős planches.

James Sullivan est accusé d'ivrognerie. Personne ne se lève à l'appel de son nom. Le policeman Cowley qui a arrêté l'individu le montre du droigt et lui dit de se lever. "Je ne me nomme pas Sullivan, mais O'Brien," dit le prisonniers. On le condamne à la ferme de l'état.

Henry Sullivan a aussi été arrêté par le policeman Cowley. Ce dernier se rend à la barre et dit que Sullivan fait partie d'une bande d'ivrognes qui se tiennent au tour de la barre chez Teague.

Sullivan admet qu'il était ivre quand Cowley l'a arrêté; mais il jure qu'il ne fait pas partie d'une bande d'ivrognes. Le policeman ne peut faire cet avancé, car il n'est arrivé en cette ville que depuis trois jours. La cour le condamne à la ferme de l'état. Donald Campbell est aussi condamné à la ferme de l'état.

Robert Monroe, Daniel Gallagher et James Burns sont condamnés à $2 d'amende.

Patrick McLaughlin plaide coupable à l'accusation d'ivrognerie. L'assistant chef envoie faire des recherches dans les archives pour trouver le dossier de McLaughlin. On y découvre que ce prévenu a été arrêté 13 fois. Le tribunal le condamne à la ferme de l'état.

Pas d'Opium

Dans le Remède pour la Toux Chamberlain

Ce remède est le favori des mères de petits enfants, car il ne contient pas d'opium ni autre substance mauvaise et peut être donné au bébé en toute confiance tout aussi qu'à un adulte.

Il est agréable à prendre aussi, ce qui est d'importance quand la médecine doit être donnée aux petits enfants.

Pour guérir les mauvais rhumes, le croupe, la coqueluche il est sans pareil et on peut s'y fier avec toute confiance.

Prix 25c. Grande bouteille 50c.

AVIS AU COMITE DE 10

Assemblée au bureau de L'Etoile demain midi

Les membres du comité de 10 qui ont été nommés à l'assemblée de dimanche dernier pour s'occuper de la candidature de M. John H. Beaulieu au poste de surintendant de la voirie sont priés de se réunir au bureau de L'Etoile, demain, dimanche, immédiatement après la grand'messe.

NOUVEAU LABORATOIRE

M. le Dr Benoit ouvrira lundi son laboratoire au No 58 rue Middle, où il vient de louer tout le troisième étage de cette bâtisse. Les commandes considérables que reçoit tous les jours le Dr Benoit pour ses fameux toniques ont nécessité cet agrandissement de son établissement.

REMERCIEMENTS

Madame C. O. Landry nous prie d'offrir ses remerciements émus à la Société Saint-Joseph, qui s'est montrée si empressée de lui verser la somme de $500, qui lui revenait par suite de la mort regrettée de son mari.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons a rembourser l'argent paye pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit a guerir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent rembourse.

Dr C. Henotte, Herb Webster, Jr., coin des rues Cabot et Merrimack. Lowell Pharmacy; East Merrimack Drug Co.

GRAND CONCOURS

Organisé par Mme J. S. Aubin, au profit des pauvres

Les billets ne seront que de 10 cts, et ils seront en vente lundi, le 6 janvier.

Vous qui voulez faire une bonne oeuvre, vous en aves l'occasion, car il n'en est pas de meilleur que le secours donné au pauvre. La somme de dix centins n'est pas énorme pour celui qui veut donner, mais pour le pauvre qui n'a ni feu, ni nourriture, et le plus souvent qui manque de vêtements pour se couvrir, cette modique somme est un trésor. Pensons à ces pauvres infortunés qui souvent se couchent sans souper dans une chambre froide, sur un grabat où ils n'ont pour se réchauffer que les haillons qui couvrent en partie leur corps endolori, aidons-leur à se procurer au moins le nécessaire pour cette vie qui pour eux est bien semée de souffrance; pensons que peut-être un jour nous serons nous-mêmes réduits à compter sur la charité publique pour ne pas mourir de faim et de froid, ne laissons pas dans la misère cette pauvre mère de famille qui n'a ni nourriture ni feu pour arracher à une mort certaine ses enfants malades.

Venons en aide à ces miséreux en accueillant bien ceux qui passeront par nos demeures pour vous vendre de ces billets. Tout en faisant une oeuvre philantropique et charitable, vous aurez aussi l'occasion d'être rénumérés, car dans ce concours vous pourrez gagner un service de vaisselle de 12 morceaux ou un canapé, (couch) en velours.

Les billets se vendront 10 cents et vous pourrez vous en procurer à partir de lundi prochain, le 6 janvier.

A SAINT-PIERRE

Deux jeunes lévites ont été attachés à la desserte de l'église St Pierre de cette ville. Ce sont les Révérends McDermott et Hefferman, qui ont été ordonnés prêtres à la cathédrale de Boston le 21 décembre dernier.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

FORGET—Albert Forget, enfant de M. Joseph et de dame Olive Forget, est décédé à la résidence de ses parents, 152 Ford, le 4 janvier dernier, à l'âge de cinq mois et 16 jour. Ses funérailles auront lieu demain après-midi, à 1 heure.

SAVOY

VAUDEVILLE DE PREMIERE CLASSE. **Semaine du 6 Jan.** THEATRE FAVORI DES DAMES.

LE GRAND LEON
Illusionniste.

JOHNNIE QUIGLEY
Le fameux vendeur de journaux tenor.

WALZ ET ARDELLE
Joueurs, imitateurs et chanteurs sur le piano.

REED ET SHAW
merveilles de force sur des cercles lances dans l'air.

WALKER ET INMAN
Comediens raffines de chant et de danse.

CHARLES E. WHALEN
Comédien et danseur transatlantiques

Attraction Spéciale.
LES CRANE FRERES
Fameux "Mud Town Rubes" dans leur nouvelle comedie "Catch-ons".

BOSTON THEATRE

Théâtre Populaire de Lowell, Vis-à-vis l'Hôtel de Ville

SMOKING CONCERTS. | Semaine du 6 Jan.

LES WHALLEYS MUSICAUX.
Artistes jouant sur des cloches et artistes musicaux royaux.

SIG. GUILMETTE
Le joyeux monarque marchant sur un fil de fer.

RICHIE et RICHIE
Comedie acrobatique drole.

LOMBARD FRERES
Grand acte irlandais.

EUGENE MACK
La fille Allemande originale.

LORA RITCHIE
Specialite de chant plaisant.

Soirs des Amateurs tous les Jeudis.
Admission 5c. Chaises d'orchestre 5c extra. Tous les autres sieges gratis.

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Le Jour de L'An est Passé

Mais nous avons encore de bonnes liqueurs pour ceux qui aiment à boire ce qu'il y a de mieux.

Les meilleurs Vins et les meilleurs Ales, Porters et liqueurs chez

L. P. TURCOTTE & Co.,
141-147 Rue Worthen,
Tél. 554-2.

A Vendre

3 TERRES A VENDRE

Près de la ville,

70 arpents de bonne terre toute en culture à Chelmsford, avec bonnes bâtisses. Deux antres terres à vendre dans Dracut. Bons avantages. S'adresser à

VITAL ROBERT,
63 rue Central.

POLO

Salle Huntington

Lundi soir.................Salem
Jeudi soir..............Plymouth

ADMISSION GENERALE 25c.

Billes en vente a la pharmacie Ellingwood.

L'orchestre Hibbard fournira la musique

Toutes

les personnes affligées de Rhumatismes, Maladies Sciatiques et autres maux semblables peuvent être guéries positivement en faisant usage du merveilleux et précieux

Remede du fameux Dr Kermail

Cette medecine remarquable — production vegetale de la tribu sauvage de Seattle—n'est pas un experiment ni une incertitude, mais peut etre employee avec confiance pour le traitement de toutes les douleurs provenant de derangements nerveux. Ce remede guerit rapidement la nevralgie, mal dans le dos, le lumbago, les entorses, la claudication et les rhumatismes de longue ou de courte duree, le battement de cœur, etc. Elle guerit le rhumatisme inflammatoire en dedans de 48 heures.

Ce precieux remede est en vente par le proprietaire, No 19 rue Austin, ou vous trouverez aussi toujours en vente des remedes pour la guerison de la diphtherie, Onguent Francais pour toutes les maladies de la peau, et surtout excellent pour les hemorrhoides.

Il guerit egalement le croup, les bronches, le mal d'oreilles, brulures, morsures, maux a la bouche.

Excellent pour Tous Maux.

N. J. Jauron & Co
19 Rue Austin.

Lowell Opera House

CORSE PAYTON STOCK CO.

Samedi, matinee, Kidnappers of New York".
Samedi soir, "Ten Nights in a Bar Room"
Vaudeville de première classe entre les actes.

Lundi Soir, le 6 Janvier
Charles Frohman presente
WILLIAM FAVERSHAM
—Dans—
A Royal Rival
Billets en vente Vendredi.

Mercredi Soir, le 8 Janvier
Apparition positive de
Lewis Morrison dans **FAUST**
Billets en vente Lundi.

MUSIC HALL

Chs F. Dempsey, Gérant

Jeudi, Vendredi, Samedi et matinée Samedi

TOUJOURS EN AVANT

Les
City Club Burlesquers

Donneront une série de belles soirées introduisant quelques jolies dames dans de jolis costumes

Si vous manquez cela, vous le regreterez

ETABLIE EN 1828

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

M. Goldman,

232 RUE AIKEN

Met en vente tout son stock consistant en

Habits pour hommes, garçons et enfants.

Chaussures, Bottes en Caoutchouc; etc.

Tout sera vendu en bas du prix coûtant parce que le magasin n'est pas bon, il pleut par le toit.

M. Goldman,

232 rue Aiken.

Venez nous voir, les prix sont ce qu'il faut,

Semaine commerciale

Il y a satisfaction générale dans le monde commercial, industriel et financier à l'ère de 1902. La semaine a naturellement été tranquille et l'attention s'est surtout portée sur le renouvellement prochain des marchandises. Les rapports annuels concernant les compensations des banques, les expéditions de charbon, de chaussures, l'insuffisance persistante des moyens de transport, etc., confirment les prévisions déjà données dans nos chroniques précédentes. En somme tout promet que l'activité de 1901 ne se ralentira pas en 1902.

Contrairement à la coutume l'on rapporte quelques faillites pour la fin de l'année, mais elles sont peu importantes.

A ce moment où la tranquillité invite généralement les affaires il y a exception pour le fer et l'acier qui ont pris un regain d'activité. Il est à craindre que la rareté des wagons de transport n'entrave la production de ces deux importants produits. Le seul indice de faiblesse dans les articles finis se manifeste sur le fil et le clou, qui sont baissés de $2 la tonne à cause de la concurrence étrangère. De fortes commandes de rails viennent de Mexico et tout fait prévoir que la concurrence internationale au sujet de cet article sera serrée.

Les céréales commandent un prix plus élevé en général, vu la fermeté vigoureuse du blé. Les produits alimentaires, à l'exception du saindoux, font bonne figure. Les cotons sont tranquilles, comme d'habitude à cette époque de la saison, mais ils ont clôturé l'année 1901 beaucoup mieux qu'ils ne l'avaient commencée. Les dividendes de Fall River sont légèrement moins forts que la moyenne en 1901, bien que les fabriques aient produit de meilleurs tissus et en plus grande quantité. Les ginghams commandent le marché. Les draps sont fermes, quoique moins actifs qu'avant les fêtes et les fabriques sont en pleine opération. La laine est vigoureuse et l'on rappporte qu'elle sera en hausse à la prochaine vente de Londres.

L'on prévoit un relachement du commerce dans les cuirs et ses denrés, mais non un changement de prix. Les expéditions sont moindres que celles de la semaine précédente, tout en étant supérieures à celles de l'an 1900, à pareille date.

Les manufacturiers de chaussures continuent à se plaindre que leurs profits sont légers. Les nouveaux prix pour les claques marquent une avance de 8 pour cent sur les prix de 1900.

Le bois de construction est particulièrement fort. Le cuivre a été réduit à 12 cents. La ferblanterie a quelque peu fléchi, mais il n'y a pas de changement dans l'étain.

Les faillites de la semaine dernière sont de 270 contre 219 la semaine précédente. Les rapports du Canada sont des plus excellents. Les faillites de la semaine ont été de 25 contre 16, la semaine précédente.

L'étiquette professionnelle est sauve et l'année nouvelle commence dans un déploiement extraordinaire d'activité spéculative, dit "Le Journal."

Tous les grands marchés financiers du monde ont éprouvé à la fois l'impression vivifiante d'un optimisme longtemps contenu et qui ne demandait pour s'affirmer qu'une occasion. Cette occasion s'est présentée et le passage d'une période mauvaise à une autre, remplie de promesses, marque une ère nouvelle.

A Londres, à Paris, à New York, à Boston, voire même à Toronto, on a marché résolument de l'avant. C'est la détente, que l'on pressent inévitable et prochaine, dans le relâchement des marchés monétaires, qui a provoqué aujourd'hui cet enlèvement général des valeurs de Bourse. La situation générale est en effet encourageante partout, la prospérité persiste en Amérique comme en Europe, la guerre d'Afrique ne préoccupe plus guère que les stratégistes, les chemins de fer font des affaires d'or, les entreprises industrielles sont pour la plupart hors de pair, et enfin, les établissements de crédit regorgent de capitaux, tandis que les épargnes du peuple s'entassent dans les banques.

Bref, le baromètre spéculatif tourne au beau!

Notes Locales

Un cas de diphthérie a été rapporté au bureau de santé hier.

Demandez à votre épicier pour une bouteille du Tonique Favori du Dr Benoit. Si vous êtes faible et pâle et sans appétit.

La Lowell Machine Shop a reçu un ordre pour fournir une manufacture de 15.000 fuseaux qui est une allonge d'un établissement à Henderson, Ky.

On annonce le mariage de M. Elie Leblanc avec Mlle Lena Longtin.

Le club de Basket Ball P. A. C. s'est fait battre hier soir, à la salle Huntington par l'équipe des Burkes. Le score a été de 24 à 7.

Nous disions hier M. William Croft surintendant de la John Hancock Insurance Company avait conduit cinq de ses agents à l'opéra mercredi. C'est cinquante de ses agents qu'il faut lire.

Viel Young, âgé de 45 ans a failli s'étouffer jeudi dernier. En prenant son soupper il a avalé un os qui lui est resté dans l'estomac. Heureusement que le médecin de l'hôpital a pu le retirer à temps.

Hier matin, M. Henri Provost s'en allait tranquillement à son ouvrage lorsque, passant à l'angle de la rue Worthen et Moody, une ardoise partant du toit d'une maison a passé à quelques pouces de sa tête. Il en a été quitte pour la peur.

Mlle Elizabeth Boisvert, qui était en promenade ici pour quelque temps, part la semaine prochaine pour retourner à Cavendish, Vermont. Elle sera accompagnée de sa jeune nièce, Mlle Irène Lapierre, qui s'en va passer l'hiver chez son grand-père, M. Napoléon Boisvert, à Cavendish.

Le cercle littéraire de Notre-Dame aura une assemblée demain après-midi pour faire l'élection de ses officiers pour l'année courante.

M. Fred Gray, gérant de la Grant Jeweley Co., est parti ces jours derniers pour Clifton Spring où il passera quelque temps au sanitarium pour sa santé.

John Walker, employé du chemin de fer Boston & Maine a été frappé de paralysie tandis qu'il travaillait hier matin au hangar du fret de la rue Thorndike. Il a été transporté à sa résidence, 46 rue Chambers, et mit sous les soins du médecin.

Peptiron

(prononcez Pept iron).

UNE NOURRITURE POUR LES NERFS

UN TONIQUE POUR L'ESTOMAC

UN CORDIAL DIGESTIF

renforcit les nerfs, fortifie l'estomac, perfectionne la digestion et guérit la nervosité, la dyspepsie, l'anémie, et cette suite ininterrompue de troubles, points et douleurs, qui sont le partage d'un cerveau surmené et privé de nourriture.

Il est composé de fer, de phosphate, de pepsin et autres substances tonifiantes et nutritives; n'amène pas la constipation et ne cause aucun tort aux dents.

Préparé seulement par C. I. Hood Co., Lowell, Mass. Vendu par tous les droguistes, $1.00.

NOTES DE L'HOTEL DE VILLE

M. Martin Courtney, secrétaire du département des pauvres, a une rude besogne sur les bras. Outre ses devoirs ordinaires, il a aussi à visiter tous les jours la ferme municipale, dont il est le surintendant temporaire depuis la mort de M. R. V. Saunders.

M. Thomas, surintendant du département de l'aqueduc, dit qu'il n'y a pas une goutte d'eau des puits artésiens Cook qui est distribuée dans les tuyaux des contribuables, nonobstant les rumeurs au contraire.

Le département de l'aqueduc a reçu une longue lettre du bureau de santé de l'Etat le félicitant de l'attitude qui a été prise au sujet de l'eau des puits Cook.

"THE MOHAIRS"

Nous accusons réception de deux billets complimentaires au bal de la M. M. P. C. C. "The Mohairs" dans la salle Huntington, vendredi soir, 10 janvier courant. L'orchestre Hibbard fera les frais de la musique. C'est le quatrième bal que donne ce club. Celui de vendredi sera des plus joyeux.

Nos Theatres

A L'OPERA HOUSE

La troupe de Corse Payton termine ce soir, à l'Opera House un engagement de deux semaines qui a fait les délices de nos amateurs de même qu'il a encore ajouté à la réputation de la troupe. La semaine prochaine, lundi, nous irons entendre William Faverstown, le fameux acteur de New York dont nous avons raconté la maladie dont il a failli mourir au printemps dernier, mais ce qui sera certainement l'événement de la semaine dans le monde des théâtres, c'est la représentation de Faust, à l'Opéra, mercredi, le 8 janvier courant. Lewis Morrison, reconnu comme l'acteur qui rend mieux de toutes les scènes du monde le rôle de Mephisto, sera à l'opera. Nous aurons l'occasion d'applaudir au jeu insurpassable de ce grand acteur, de même qu'aux décors scéniques incomparables qu'il traine avec lui dans sa trounée.

AU SAVOY

Les numéros extraordinaires de la semaine du jour de l'an joueront pour la dernière fois ce soir au Savoy. La semaine prochaine, les directeurs nous donnent encore un programme extraordinare en numéro rares. Ainsi, ils ont retenu les services du professeur Léon qu'on surnomme avec raison, Hemann II. Léon est reconnu comme le plus grand magicien de nos jours. Nul doute que ses tours de passes miraculeux sauront intéresser les personnes qui fréquentent habituellement le joli théâtre et aussi celles qui s'y rendront spécialement pour le voir. Les frères Crane paraîtront aussi sur la scène du Savoy avec un répertoire tout nouveau de danses, chansons et bouffonneries d'opéra. Le jeune Quigley, le fameux ténor de Boston, chantera pour la première fois à Lowell. Il donnera deux de ses morceaux favoris, "A Flower That Lost Its Bloom" et "My Sweet Jeannette."

Les autres numéros sont aussi très bien choisis.

AU MUSIC HALL

Que ceux qui n'ont pas encore vu jouer les City Club Burlesquers se rendent au Music Hall cette après-midi ou ce soir, car la troupe donnera cette après-midi sa dernière représentation. La représentation d'hier soir a eu un succès insurpassable. La dernière scène donnant une reproduction de ce qu'on jouait dans le Midway de l'exposition panaméricaine a surtout été applaudie. La gentile soubrette, Mlle Grace Leonard a fait fureur et Mlle Maggie Cobbin, dans la danse orientale a mis l'assistance en délire. Les autres actrices qui ont toutes joué d'une manière irréprochable sont: Milles Ada Lane et Lilly Lancaster, Alice Lane, Kittie Morgan, Florie Allsthrope, Elsie Evans, Mignon Philips, Emma Hendricks, Edna Morris, Mary Norman et Mary Clancy.

AU BOSTON THEATRE

La première semaine de la nouvelle année a été bonne dans le populaire petit théâtre de M. Tibbett, en face de l'hôtel de ville. Il a causé de bien agréables surprises aux amateurs qui fréquentent son théâtre. Pour la semaine prochaine, il a mis en tête de son programme les musiciens fameux, les Whalleys. Les acteurs acrobates Ritchie et Ritchie figureront aussi sur la liste, des numéros rares qui composeront ce programme. Les frères Lombard donneront une jolie comédie représentant les moeurs irlandaises. Eugène March, le personnificateur de l'émigré allemand donnera de nouvelles créations. Rappelez-vous aussi qu'il est permis de fumer pendant les représentations.

LA COURSE DE SIX JOURS

Les équipes ne peuvent s'accorder ensemble

Voici quel était le score lorsque les concurrents, dans la course de six jours ait quitté la piste hier soir:

	M	7
Freeman et Munroe	1000	7
Butler et McLean	1000	7
Leander et Rutz	1000	7
Gougoltz et Simar	1000	7
King et Samuelson	1000	7
McFarland et Maya	1000	7
Fisher et Chevalier	1000	5
Keegan et Krebs	1000	4
Muller et Jaak	1000	0

Il y a desaccord dit-on entre les membres de quelques équipes, en particulier celles de Gougoltz-Simar et Keegan-Krebs. Dans les appartements de Keegan Krebs se trouvent un irlandais, un hollandais et un nègre et ils sont loin de faire bon menage. Pat. s'est d'abord battu; Krebs a voulu fouetter le nègre, leur entraineur. Quelquefois la situation a été insupportable, à tel point que Krebs va se séparer de Keegan et va courir, la course avec Joe Fulton dans la course de Philadelphie.

L'HISTORIOGRAPHE

Le Baron d'Hauterive et son merveilleux appareil à l'Association Catholique

Jeudi, vendredi et samedi, les 9, 10 et 11 janvier, 1902, il y aura aux salles de l'Association Catholique des représentations de "L'Historiographe" sous la direction du Vicomte d'Hauterives.

L'Historiographe arrive le plus près possible de la perfection. A émerveillé tout le monde cette année: Il est le seul en Amérique, ne pourra pas être égalé et a été le plus gros succès de l'année.

Car il a montré et il montre des scènes qui vivent sur un écran avec leurs couleurs naturelles. Ce sont des pièces de théâtre splendides: les décors sont d'une richesse inouie. C'est un spectacle inoubliable.

Les costumes sont d'une élégance et d'une richesse incomparables (on distingue la soie et le satin); apothéoses triomphales merveilleuses. Jamais on n'a vu encore pareil spectacle!

"C'est le Théâtre de l'Avenir." Toutes les scènes sont jouées par d'excellents artistes parisiens. Pas de scènes communes, pas d'actualités inexactes, pas de ridicules batailles, pas de scènes passant comme un éclair.

Chaque scène est une pièce de théâtre complète. Les effets de couleurs sont magnifiques et clairs. Le triomphe de l'esprit et de l'intelligence présentera:

"L'histoire d'un Crime!"—Le drame moderne le plus sensationnel et le plus moral que l'on puisse voir: on y verra fonctionner la Guillotine.

"La Parole de l'Enfant Prodigue"—Splendides scènes d'après le sermon du père de Monsabré!!

"Le Petit Chaperon Rouge."—Une pièce à féeries et à trucs merveilleux, en 12 tableaux.

"Noel au Bon vieux Temps."—Les 12 scènes les plus astistiques et les plus belles que l'on puisse s'imaginer.

"Aladin ou la Lampe Merveilleuse"—Scène tirée des contes arabes des "Mille et une Nuits", en 47 splendides tableaux.

Combat terrible dans une cage de fer de 120 pieds de diamètre, entre un lion et un boeuf sauvage—Scène unique prise à Roubaix (France) et valant plus de $2,000. Columbia gagnant sur Shamrock II.

Le Drame de la Passion, 13 scènes magnifiques et touchantes. Jeanne d'Arc, ses visions, ses peines, ses victiires, sin martyre, son triomphe! 12 magnifiques tableaux.

Scènes comiques désopilantes, de quoi faire rire pendant un an.

N. B.—L'Historiographe est le seul présentant les scènes en couleurs naturelles et aussi les scènes originales. Il a refusé tout engagement de théâtre: il travaille seul et ne dépend de personnes.

Il a été dix dimanches au Parc Sohmer l'hiver dernier y obtenant un énorme succès. Sa machine toute nouvelle, donne les vues les plus belles que l'on puisse voir; pas de bruit, presque plus de vibration, grandes projections, définition parfaite.

Le dernier mot de l'art nouveau. Chaque scène est accompagnée d'une conférence descriptive par M. d'Hauterives. Changement de programme chaque soir.

En foule donc à l'Association Catholique jeudi, vendredi et samedi, les 9, 10 et 11 janvier, 1902. La séance commencera à 8 heures précises.

SANTÉ DES DAMES!

APIOLINE (CHAPOTEAUT)

Ne pas confondre avec Apiol. L'Apioline, en petites capsules rondes, soulage les douleurs et régularise les époques, sans danger pour les femmes enceintes.

Un flacon dure trois mois. Prix $1.

Pharmaciens, or P. O. Box 2081, New York

Entre amis.

— Quel imbécile que ce Crétinot! Impossible de s'en faire entendre: il n'y a aucune prise sur lui.

— Parfaitement, dit Desétoiles: c'est une cruche sans anses.

Traineaux donnés

Garçons et filles, vous pourrez avoir un traineau avec une livre de thé de 60c. Faites acheter une livre de thé a votre mère au Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

Chaque bouteille de SIROP IMPERIAL pour la toux est absolument garantie chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

IRREFUTABLE

M. X—Crois-tu que le monde s'est amélioré cette année?

Mme X—Oh, oui beaucoup.

M. X—Comment prouver cela?

Mme X—Par le fameux poêle Home Winthrop, vendu par M. M. Bellefontaine, qui possède toutes les améliorations qu'on puisse désirer.

MAGNIFIQUE CADEAU FAIT A L'HUMANITE

Le New York Journal publier hier ce qui suit

"Le monde entier accueillera avec reconnaissance et deplaisir le philantrope anomyme qui a donné un million à l'Angleterre pour combattre la consumption.

"Des centaines de mille meurent chaque année victimes de cette maladie, cependant, on pourrait, avec la vigilance et intelligence nécesaire faire disparaitre cette maladie tout aussi bien que la perte qui, dans le cours d'un an a emporté plus de la moitié de la population de l'Europe.

"Le problème de la peste, ou mort noire, de même que celui de la lèpre, était un problème de prepreté. Des peuples entiers, vivant dans la misère et la malpropreté activèrent la lèpre et la peste.

"Un meilleur système d'égouts de l'eau plus pure, des habits changés plus souvent ont fait disparaitre ces maladies.

"En combattant la consomption, il y a deux grands problèmes. Le premier, base fondamentale qui chasse la maladie, l'air pur, et plus inportant encore, une nourriture propice.

"Un corps bien nourri et des poumons suffisamment remplis d'air repousseront les attaques de la consomption. Chez les peuples bien nourris et à qui l'air pur ne manque pas, la consomption disparaîtra tout aussi bien que les autres maladies qui ont été chassées par la propreté.

"A l'heure actuelle, la consomption, maladie mille fois plus dangereuse que le choléra, peut se propager par celui qui en est atteint.

"Il n'y a aucune loi qui empêche la propagation d'une maladie qui est absolument contagieuse et absolument sure d'être contractée par la voie des poumons d'une personne rendue susceptible de cette maladie par une condition physique impropre.

"Le consomptif dans les dernières étapes de cette maladie peut être guéri par un traitement propice, une nourriture propice et une respiration propice.

"Le consomptif dans les premières étapes de la maladie peut au moins cesser d'être une source de danger pour les autres et en plusieurs cas peut être guéri ou rendu capable de vivre encore longtemps sans souffrir."

Au mois de novembre dernier, notre journal publiait ce qui suit, et qui nous est rappelé par ce que vient de dire le N. Y. Journal à propos de NOURRITURE PROPICE pour sauver les vies.

"Parce qu'il ne pouvait payer pour ses remèdes, un pauvre homme est mort à son ouvrage l'autre jour dans une des manufactures de Lowell. Il avait une famille à supporter, et il se trainait à son ouvrage, faiblement tous les jours à cause du manque de nourriture et de repos. Ceci ne devrait plus arriver, et ce n'arrivera plus, si nous faisons notre devoir envers nos concitoyens.

Il y a un moyen de l'empêcher, un moyen pratique, et ce journal consacre ses colonnes gratuitement à ceux qui veulent nous fournir les moyens de le prévenir."

L'annonce faite dans le temps par cette maison est imprimée de nouveau parce qu'elle désire que tous ceux qui sont dans le besoin en entendent parler. Cette annonce était comme suit:

"Connaissant les mérites de la Father John's Medicine, nous sommes presques portés à nous blâmer nous mêmes pour n'avoir pas publié avant aujourd'hui ce que nous sommes prêts à faire pour aider ceux qui le méritent, à savoir: De fournir gratis les remèdes à toute personne recommandée qui est incapable de payer. Nous avons toujours agi ainsi dans les cas qui sont venus à notre connaissance; mais comme l'a fait remarquer l'éditeur de ce journal, une négligence comme celle rapportée plus haut ne doit plus arriver. C'est pourquoi, nous disons au public que nous viendrons en aide en pareils cas, et nous demandons aux lecteurs de ce journal d'attirer notre attention sur aucun cas où un pauvre miséreux souffre pour manque d'une nourriture et d'un secours tels que peut fournir la Father John's Medicine.

"Bien que nous réalisons qu'une telle offre ne peut qu'annoncer notre remède, cependant nous ne craignons pas que nous voulons être compris en disant que nous avons confiance en ce remède et que les ingrédients qui y entrent sont purs et sains."

CARLETON & HOVEY.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 rue Merrimack.
Dr Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
M. Holt, coin des rues Merrimack et Austin.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Philippe Bourke, coin de Ford et Suffolk.
M. Emond, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
D. Delisle & Cie, coin des rues Cheever et Aiken.
P. Lapierre, 219 rue Aiken.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Omer St-Hilaire, 287 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme Landry, rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Adeline Huber, 785 Lakeview Ave.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 82 rue Thorndike.
C. W. Dane & Co., 267 rue Middlesex.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Arthur Laflamme, 579 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros, 74 rue South.
Jos. Rock, 324 rue Fletcher.
MMe Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 rue Broadway.

BONDS DE SURETE!

Assurez-vous contre la malhonnêteté en faisant prendre un bon de caution à vos employés dans la "Fidelity and Deposit Co," de Maryland, la plus forte compagnie de sûreté du pays.

FRED. C. CHURCH
SEUL AGENT.
Central Block, 53 rue Central

Le Vin de Far et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Quatre Jours Seulement.

Commençant le 1er Janvier 1902, pour quatre jours seulement, nous aurons notre vente annuelle de LUNETTES en cristal de roche, valant $3 00, avec monture en aluminium, pour **98C**

Lunettes avec monture plaquée en or solide de 10 K, valant $5.00 et avec lentilles en cristal pour **$2.25** et toutes les autres lunettes à moitié prix.

Vos yeux examinés gratuitement par les médecins canadiens gradués d'optique et d'après leur méthode française.

Pendant les derniers six mois et avec cette méthode plus de 3000 personnes ont été guéries et n'ont pas besoin de lunettes.

Ouvert le Jour et le Soir. Remarquez la place et le numero.

New York Optical Co., 27 Rue Bridge. Lowell.

Les plus grands Salons d'Optique de Lowell.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 14.

JEAN ET LA Belle Inconnue

VI

Quoiqu'il se sentit blessé, Jean tira courageusement son épée et se mit avec Julien à la poursuite de l'aventurier. Certain du sort qui lui était réservé, celui-ci n'avait pas jugé à propos de leur tenir tête. Il avait tourné bride et repris au grandissime galop le chemin d'Ermont.

Tout à coup, Jean sentit que son cheval faiblissait entre ses jambes. Il ramassa vivement les rênes pour le soutenir, ne s'expliquant pas encore cette singulière défaillance. Cent pas plus loin, la pauvre bête buta du pied gauche de devant. Il la releva d'un vigoureux coup d'éperon, auquel l'animal répondit par un hennissement plaintif. En vain, dans un dernier effort, le cheval s'épuisa pour répondre à la main de son cavalier. Au bout de trois cents pas, il s'abattit lourdement.

Heureusement Jean avait fini par se rendre compte de ce phénomène extraordinaire. Evidemment la courageuse bête était également blessée. Aussi, comme il se tenait sur ses gardes, il eut le temps de vider les étriers; mais l'élan dans lequel il était emporté le fit rouler par terre. Un cri de douleur lui échappa malgré lui. Il venait de tomber sur l'épaule gauche, qui le faisait de plus en plus souffrir. Au bruit de cette chute, le comte de Montbazin, qui avait pris les devants, se retourna et, renonçant à poursuivre Barberousse, courut au secours de Vif-Argent. Déjà le pauvre garçon s'était relevé.

Julien s'approcha. Jean lui expliqua ce qui venait d'arriver. Le jeune officier sauta lestement à terre, força Vif-Argent à se mettre en selle à sa place et, tout en le surveillant d'un regard inquiet, regagna bientôt l'endroit où la bataille avait eu lieu. Dans le fossé de la route, le cheval de Long-Boyau, débarrassé de son cavalier, broutait paisiblement l'herbe tendre. Julien le saisit par la bride.

— Te sens-tu la force de poursuivre notre route, au moins jusqu'au village le plus proche? demanda-t-il à Jean.

— Sois tranquille, j'irai jusqu'au bout, répondit Vif-Argent, qui brûlait de revoir Andrée. Rattrapons d'abord notre chaise de poste. Nous verrons ensuite....

Le comte enfourcha le cheval dont il s'était emparé.

— Pas de bravoure inutile, dit-il à Jean. Si tu te sens faiblir, ne crains pas de l'avouer. Une seconde chute pourrait entraîner ta mort et je me la reprocherais comme un crime.

— Je te le promets, fit Vif-Argent avec une impatience fiévreuse. Allons, partons!

Prêchant d'exemple, il lança sa monture à un tel train que Julien avait peine à le suivre. Depuis une bonne demi-heure, ils galopaient à toute bride, quand ils aperçurent enfin devant eux la lourde voiture. Le combat, en effet, grâce à l'engin destructeur que Jean avait imaginé, n'avait pas duré plus de cinq minutes. Nos deux amis n'en avaient guère perdu davantage à poursuivre Barberousse, puisqu'au bout de cinq cents pas au plus le cheval de Jean s'était abattu. La massive chaise de poste n'avait donc guère sur eux qu'une avance de dix minutes. C'est bien ce qu'avait calculé Jean, lorsqu'il s'était mis en tête de la rejoindre.

Avec une force de volonté véritablement héroïque, Jean avait soutenu le train d'enfer auquel il s'était lancé, quoique l'épaule lui brûlât comme du feu et que son bras gauche fût entièrement paralysé par la douleur. Mais quand il eut atteint la chaise et voulut descendre de cheval, pour rassurer Mme de Coissy et ses filles, absolument terrorisées par les terribles détonations qui avaient suivi leur départ, il fut pris d'une si grande faiblesse qu'il fut obligé, pour ne pas tomber, de se cramponner à la portière du carrosse. Julien, qui avait aussi mis pied à terre, s'en aperçut et le soutint dans ses bras.

—Je vous demande pardon, mesdames, dit-il, mais mon ami Jean a été légèrement blessé: il ne s'est tenu à cheval pour vous rejoindre que par un miracle d'équilibre; je vous demanderai pour lui une place sur la banquette de devant jusqu'à ce que nous ayons atteint le village le plus proche, où nous nous arrêterons pour panser sa blessure.

Et comme les pauvres femmes frissonnaient de peur.

— N'ayez aucune crainte, ajouta-t-il. La vie de notre cher ami n'est pas en danger et nous n'avons plus rien à redouter de nos ennemis.

Valentine, qui occupait avec sa mère le fond du carrosse, céda sur-le-champ sa place à Jean qui, incapable de s'en défendre autrement que par ses protestations, se laissa hisser lourdement sur le coussin. Andrée ne disait mot. Elle le regardait avec des yeux démesurément agrandis par l'épouvante et avait peine à retenir les larmes qui gonflaient sa paupière. Le comte donna au cocher l'ordre de se remettre en route et de s'arrêter au village voisin, dont on apercevait la silhouette, tranchant comme une découpure d'ombre chinoise sur le ciel assombri, mais que rougissaient encore les dernières lueurs du soleil. Julien se remit en selle, prit en main le cheval de Vif-Argent et escorta la voiture.

—Quel guignon! se disait-il. Sans cette maudite blessure, nous aurions réglé ce soir même tous nos comptes avec ce damné Barberousse, tandis que maintenant...

Brisé par la fatigue et la souffrance, Jean avait fermé les yeux. Peut-être aurait-il perdu connaissance, si Mme de Coissy n'avait gardé assez de présence d'esprit pour lui faire respirer le même flacon de sels dont elle aspirait tout à l'heure les âcres senteurs. Grâce à ces émanations énergiques et au reste de volonté qui l'animait, Jean ne donna pas aux pauvres femmes le ridicule spectacle de l'évanouissement dont il était menacé. Cependant, il lui fallut s'appuyer vigoureusement sur le bras de Julien pour descendre de voiture et pénétrer dans l'auberge, à la porte de laquelle la chaise de poste venait de s'arrêter.

En toute hâte, on fit appeler le barbier du pays qui, dans presque tous les villages, à cette époque, cumulait avec son métier celui de chirurgien. Quand il arriva, Julien avait assis Jean dans un fauteuil, avait déboucle sa cuirasse de buffle, enlevé son pourpoint, sa chemise, et lavé sa blessure avec de l'eau fraîche.

Pas une goutte de sang n'avait coulé, mais il avait si fort afflué vers l'épaule qu'elle en était très enflée et toute noire. Par un phénomène bizarre, mais assez fréquent dans les blessures d'armes à feu, la balle, après avoir troué net la cuirasse de buffle, l'habit et la chemise, s'était arrêtée sur la clavicule sans entamer les chairs, ne laissant absolument d'autre trace sur l'épiderme qu'une tache rouge, sanguinolente et tuméfiée.

Il ne s'agissait donc que d'une contusion violente mais sans gravité, puisque très probablement la clavicule n'était pas cassée. Le barbier examina la plaie, palpa l'épaule dans tous les sens et confirma ce qu'avait pensé le jeune officier. La blessure ne présentait aucun danger. Avec beaucoup de dextérité, il improvisa des ventouses avec les verres que lui fournit l'aubergiste, les enleva ensuite et, le pansement terminé, étendit sur la plaie un baume dont la fraîcheur salutaire amena un soulagement immédiat dans l'état du blessé.

Jean se leva pour ajuster ses habits. Au même instant, un bruit sourd retentit sur le plancher. La balle qui l'avait atteint venait de tomber à terre. Entre la chemise et la peau elle avait glissé jusqu'à la ceinture. En se levant, Jean l'avait fait rouler à ses pieds. Le barbier la ramassa et la lui tendit. En riant, Vif-Argent la mit dans sa poche. Décidément les balles ne veulent pas de moi, dit-il au chirurgien, en lui montrant son oreille, éraflée déjà la veille dans des circonstances à peu près identiques.

— En effet, monseigneur, fit le barbier. Voilà deux fois que vous l'échappez belle!

Jean lui mit un louis dans la main et le congédia, puis alla rejoindre ces dames, à qui Julien venait de raconter toutes les péripéties du combat.

— Oui, disait Mme Coissy, sans s'apercevoir que Vif-Argent venait d'entrer l'expédient de M. Michaud a réussi au delà de ses désirs. C'est fort bien, mais il n'en est pas moins vrai qu'à cause de nous, à deux reprises, il a failli se faire tuer. Il n'en est pas moins vrai que plusieurs hommes sont morts, que d'autres ont été blessés. Eh bien! si peu qu'ils vaillent, je ne veux pas être plus longtemps la complice de semblables carnages. A l'instant même, je veux retourner à Paris. Dès demain, j'irai trouver Philippe d'Orléans et je lui dirai....

— Ce sera comme il vous plaira, madame, interrompit Jean; mais avant de vous adresser au régent et avant qu'il vous ait rendu justice, ne craignez-vous que Barberousse tente contre vous un effort suprême? C'est le dernier des misérables, assurément; mais précisément parce qu'il ne vit que de cet ignoble métier, il a tout intérêt, pour garder sa place, à satisfaire les caprices de celui qui l'emploie. Pour atteindre ce résultat, vous l'avez bien vu, il est homme à ne reculer devant rien — peut-être même pas devant un ordre du régent.

Au son de cette voix, la baronne, qui n'avait pas vu entrer Vif-Argent, s'était retournée, toute saisie, comme si elle s'était trouvée en présence d'un ressuscité.

— Ce que vous me dites, monsieur, je l'ai pensé, répondit-elle. Oui, ce coquin est cabable de tout, j'en suis certaine, mais je ne veux pas faire supporter plus longtemps le fardeau de mes infortunes à ceux qui, comme vous n'ont aucune raison de se dévouer pour moi, alors surtout qu'il y va de leur vie et de leur liberté.

— Je vous comprends, madame, dit Jean avec un peu d'amertume; mais sans vouloir vous faire contracter envers moi des obligations trop onéreuses, je désirerais, en attendant que vous puissiez rentrer à Paris, vous voir accepter un asile qui vous mette à l'abri des entreprises de cet odieux Barberousse. C'est dans ce but que j'avais pensé, et que je pense encore à vous mener au couvent de Chelles.

— Je vous en remercie, monsieur, mais cela ne ferait qu'éterniser la lutte, fit observer Mme de Coissy.

—Momentanément, peut-être avez-vous raison, madame, accorda Jean, mais vous serez au couvent sous la protection de l'abbesse, qui saura, je vous en réponds, faire respecter son droit d'asile.

De même, poursuivit-il, vous n'êtes pas sans avoir entendu parler du caractère de la princesse. Ce n'est pas une femme vulgaire, prête à s'évanouir au moment du danger. C'est une âme vigoureusement trempée, à qui le mouvement et la vie sont indispensables, qui saura vous protéger.

— Soit, monsieur, accepta la baronne. Je veux vous prouver ma reconnaissance en acceptant de vous ce dernier service. Allons à Chelles. Mais je vous en préviens, si l'abbesse fait la moindre difficulté pour nous donner asile, j'entends, cette nuit même, rentrer à Paris, car je ne veux vous exposer, ni vous ni Julien, à des dangers dont le dénoûment infaillible serait la mort ou la captivité.

— Alors partons à l'instant, proposa Jean.

Valentine et Andrée se levèrent aussitôt, sans cacher la joie que l'insistance de Vif-Argent leur avait causée. Jean offrit son bras à Mme de Coissy et l'entraîna.

--Mais votre blessure, monsieur... fit-elle avec un reste d'hésitation.

— Ne présente aucun danger, madame, rassurez-vous. C'est une simple contusion qu'un premier pansement a presque fait disparaître.

— Comptez-vous donc vous remettre en selle?

— Oui, madame. S'il plaît à Dieu, d'ailleurs, nous serons à Chelles avant une heure. C'est, vous le voyez, un trajet qui n'a rien d'effrayant.

A ces mots, il la fit monter en voiture. Derrière lui venait Julien, donnant le bras aux deux jeunes filles. Dès qu'elles eurent pris place à leur tour, nos deux amis s'élancèrent sur l'étrier et vinrent se placer à la portière de la chaise — le comte à droit, du côté de sa fiancée; Jean à gauche du côté de la baronne.

Seulement, il avait en face de lui Andrée, assise sur la banquette de devant, et qu'il dévorait des yeux sans que Mme de Coissy pût s'en apercevoir. En effet, il ne faisait pas nuit encore. Huit heures venaient de sonner à l'église du village. Bien que le crépuscule accusât plus vigoureusement les ombres au milieu desquelles se noyait la plaine, bien que le soleil ait depuis un instant disparu, le ciel se colorait encore de lueurs assez vives pour permettre de distinguer nettement les objets.

Andrée, de son côté, ne pouvait s'empêcher de jeter sur Vif-Argent ses regards pensifs. Elle admirait son élégance, sa souplesse; la grâce avec laquelle il maniait sa monture, le courage avec lequel il supportait les souffrances qu'il devait endurer, l'ingéniosité et la décision avec lesquelles il avait déjoué les embuscades qu'on lui avait tendues. Sans se rendre compte de ce qu'elle ressentait, elle se laissait aller à cette douce rêverie et n'était pas loin de considérer comme un héros ce hardi jeune homme, qui, par pure amitié pour le comte, croyait-elle, avait sous ses yeux bravé deux fois la mort en vingt-quatre heures.

Que fallait-il donc pour faire un gentilhomme si celui-là ne l'était pas? Que lui manquait-il? La naissance? Sans doute, mais un vilain tel que lui ne valait-il pas mieux dans son petit doigt que la foule des jeunes seigneurs sur laquelle les regards indifférents de la jeune fille s'étaient promenés si souvent? Ainsi pensait Andrée, sans soupçonner le moins du monde que cette admiration touchait de bien près à l'amour, ni que son coeur naïf se fût inconsciemment donné à celui qui, déjà, le remplissait tout entier.

(A Continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureaux: Barrister's Hall, chambres 7 et 8.
Angle des rues Central et Merrimack

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace à notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 159 West 12e St., New York.

Si vous voulez avoir du bon pain, demandez le pain de C. H. Boisvert, 94 Lilley Ave.

Chamois, Chamois, de toute grandeur et de toute qualité, depuis 5 cents à 75 cents.
Eponges fines pour la toilette.
Eponges pour le bain.
Eponges pour le bébé.
Eponges pour voitures et harnais.
Eponges pour la cuisine et fenêtres.
Eponges pour tous les usages.
Depuis 5 cents jusqu'à $3.00 la pièce, pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

Après comme Avant!
M. Lachance vend toujours les meilleurs vins aux plus bas prix après les fêtes comme avant. Tels que :
Vin de Salsepareille — Excellent pour la santé.
Vin de Sureau Blanc — Excellent pour les jeunes filles.
Vin O'Porto — Excellent Tonique fortifiant.
Vin Angelica — Excellent pour tous.
Vin de Cerise — Aussi Excellent.
M. N. LACHANCE,
Fabricant de Vin,
119 RUE CHEEVER.

COLLINS & BERGERON
NOS 13 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 42-2.

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
PAINS, TARTES, GATEAUX, BISCUITS, CRACKERS, THE, CAFE, BEURRE, FROMAGES, SIROP D'ERABLE.
Nous vendons que pour argent comptant, mais nous pouvons vous épargner de l'argent sur ces effets mentionés.
JOURNAUX DU DIMANCHE.
Pres de l'église St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.
Des fèves et du pain brun le dimanche matin.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 6 a 10 a. m, et 4 a 6 p. m.
Nous donnons des Red Star Stamps.

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.
Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils, Jones en bouteille, Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.
Service des familles une spécialité.
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem, Tél. 147-5.
Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean 251 rue Church
369 RUE MOODY, 48 RUE BRIDGE, 258 RUE DUTTON, 612 RUE MIDDLESEX.
Tél. 616-12.
Wilfrid Jean, Prop.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis — Moise Bisoornet et John Hall.

Avez-vous Soif?
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD — F. L. RICHARD

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au no 24 rue Aiken, edifice Vincent. j. n. o.

ON DEMANDE—Une servante bien recommandée pour faire l'ouvrage de maison, trois enfants. S'adresser à M. Pierre Durand, 17 rue Elm, pres du bureau de poste, North Billerica. 7j

ON DEMANDE—Une servante bien recommandee pour une maison de pension. S'adresser au no 70 rue Worthen. 2j

ON DEMANDE—Une servante canadienne avec bonnes recommandations dans une petite famille. S'adresser à Mme Forest, 115 rue Salem 3j.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Mentionnez l'âge. Adressez à P. O. Box 1205, Lowell.—j n o

EMPLOI DEMANDE — Un bon boulanger desire avoir de l'ouvrage. S'adresser au bureau de L'ETOILE. 9j

EMPLOI DEMANDE—Une personne d'un certain age desire avoir de l'ouvrage dans une petite famille. S'adresser au No 15 rue Austin. 13j.

A LOUER — Boulangerie avec bon four et accessoires, aussi bon logis à l'angle des rues Perkins et Aiken. S'adresser au No. 751 Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 751 Lakeview avenue, j. n. o.

A LOUER—Un cottage sur la rue Beaver, un autre sur la rue Campaw, comprenant 6 chambres ainsi que salle de bain, un beau logis dans un cottage double, 6 chambres et salle de bain, sur la Hovey avenue. S'adresser à Jacques Boisvert, rue Bildreth.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 81 Aiken Avenue. j. n. o

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, à des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

A VENDRE—Magasin de varietes à vendre. S'adresser au No. 278 rue Suffolk. 6j.

PERDU—Dans les bois de Tyngsboro un chien "Black & Tan Hound," ayant un trou dans une oreille. Prière d'en donner des nouvelles à M. Joseph Pelletier, 67 rue First. 13j.

PERDU—Lundi dernier, un jeune chien de race Shepherd, couleur jaune, un pied et demi de hauteur, pesant environ 25 livres. Une recompense à la personne qui le rapportera à Xavier Daigle, marchand de chaussures, 253 rue Aiken, Petit Canada. 4j

AVIS—Toute personne desirant apprendre à faire des fleurs en sel pourront apprendre pour $1.00 et les patrons seront fournis. Adressez vous au No. 71 rue Ford, près de l'eglise St Jean-Baptiste.

MME J. H. BEAULIEU, 737 Lakeview Ave. vient de recevoir un bel assortiment de Sweaters en laine qu'elle vend 60c seulement et un joli assortiment de Chaussons de laine qu'elle vend à tres bon marche. Venez voir les occasions que nous vendons pour une semaine seulement.

Si votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez A. H. GRENIER, 24 rue Aiken, Edifice Vincent.
Emmagasiné et nettoyé—$1 00.

Nourriture pour Volailles
Os, Ecailles et Gravier.
Aussi Spratt's Food.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
658-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heure

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maitre plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
Téléphone 644 2.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Joyer, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Holiande, Medford Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité.
Téléphone 103-3.

TABLEAU D'HONNEUR

Nous publions ci-dessous les noms des élèves du collège St Joseph, qui ont mérité d'être inscrits au tableau d'honneur dans le cours du mois de décembre. Cette liste nous a été fournie par le Rév. Frère Chryseuil, directeur du collège et nous nous faisons un plaisir de la publier:

1ère Classe—Jos. Chrétien, C. Roy, E. Bélanger, A. Foisy, H. Lincourt.

2e classe—Wilfrid Forget, Alphonse Noel, Lazare Boulé, Edgar Brautigan, Henri Boissonneault, Roméo Jalbert, George Roy, Isidore Hétu, Cyprien Morissette.

3e classe—J. Ayotte, H. Bisaillon, R. Bisaillon, N. Carle, M. Cornellier, R. Delisle, H. Dubois, A. Lamoureux, G. Lamoureux, A. Périgny, E. Perreault, J. Provencher, A. Salvas, A. St Hilaire.

4e classe—D. Allard, H. Baril, E. Fournier, A. Gendron, R. Jodoin, C. Lafortune, E. Langlois, L. Lizotte, J. Létourneau, H. Michaud, N. Milot, J. Perreault, A. Rochette, H. Théberge, L. Vigeant.

5e classe— E. Ricard, A. Eno, A. Gendron, O. Savignac, M. Chouinard, G. Langlais, E. Vigneault, P. Germain, A. Richard, J. Perreault, S. Doucet, E. Héroux, A. Dumont, E. Lajoie.

6e classe— A. Bourgeault, A. Marchand, M. Lemire, H. Forget, H. Lemay, P. Laporte, J. Poitras, A. Genest, A. Sicard, L. Choquette, A. Lirette, W. Achin, A. Pelletier, A. Mainville.

7e classe— V. Grégoire, R. Grenier, E. Bernard, E. Boisvert, A. Giroux, A. Grenier, A. Bergeron, L. Jasmin, J. B. Salvas, E. Jasmin, C. Thériault, H. Brouillette, A. Délisle, L. Letendre, E. Tichon, G. Chaput, H. Lussier, A. Dubois, E. C. Dumont, W. Drapeau, M. Brassard, A. Sylvestre, H. Racicot, N. Lozeau.

8e classe— A. Blanchard, E. Lemire, T. Neault, W. Fréchette, O. Paquin, E. Hamel, D. Camiré, P. Morin, A. Larose, O. Lalime, A. Michaud, A. Cyr, H. Asselin, A. Lussier.

9e classe— A. Beaudoin, J. Guariépy, J. Asselin, L. Lirette, P. Lebrun, G. Toussaint, A. Héneault, R. Blanchette, L. Tichon, F. Trudel, E. Milot, E. Fontaine, A. Hall, A. Denis, E. Lanoix, J. Brière.

10e classe — A. Beaulieu, A. Boucher, A. Cormier, E. Chouinard, J. Chabot, A. Emond, A. Gélinas, A. Gendron, D. Gignac, G. Germain, J. Lavoie, G. Rondeau, H. Sickman.

11e classe — M. Allard, E. Marcotte, S. Gauthier, E. Ouellette, E. Barry, A. Soucy, D. Champagne, H. Héroux, R. Gendron, A. Desrosiers, A. Daigle, J. Geoffroy, M. Savard.

12e classe — A. Bélanger, A. Côté, E. Forget, L. Germain, E. Levasseur, A. Payette, L. Simoneau, R. St Amour.

13e classe — A. Asselin, V. Bastien, E. Jean, J. Gilbert, C. [illegible], O. Motard, A. Boisvert, H. Mailloux, E. Morin, A. Charette, P. Michelin, D. Tousignant, A. Lafleur.

14e classe — E. Tousignant, A. Provençal, J. Lamy, A. Chicoine, A. Bonneau, P. Nadeau, P. Jacques, H. Baillargeon, D. Jenest, C. Audy, H. Hébert, W. Ménard, F. Lussier, E. Danjoux, O. Lessard, H. David, J. Primeau, T. Therriault, A. Boily, A. McCanan, W. Lussier.

1ère classe spéciale — A. Aubin, O. Boutin, F. Brunette, E. Corbeil, G. Demers, L. Dionne, E. Desrosiers, A. Hamelin, E. Roy, J. Roy, G. Simard, F. Savard.

2e classe spéciale — R. Bonin, A. Desmarais, P. Genest, F. Melançon, A. Pelletier, J. Pépin, Z. Blanchette, A. Lefebvre.

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie débarrassent cet organe de l'excès de bile et expulsent du système toutes secrétions morbides, par là même font disparaître la dyspepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces et sans causer aucune douleur.

LIBRES ENFIN!

Mlle Stone et sa compagne auraient été tirées de leur captivité

Londres, 4 — Le correspondant du Daily Telegraph, à Sofia, cable à son journal que Mme Tsilka et Mlle Stone ont été libérées le 1er de janvier, sur le territoire turc et que les Américains, qui ont conduit les négociations à bons termes, ont promis de ne pas dévoiler les noms ni la retraite des ravisseurs. Si le silence à ce sujet n'est pas gardé, dit le correspondant, vengeance sera exercée sur la mission américaine.

Cette dépêche n'a pas été confirmée.

LE CERVEAU DE CZOLGOSZ

Chicago, 4 — La société d'Anatomie a eu son assemblée jeudi aprèsmidi. Le Dr E. A. Spitzka, de New York, y a lu un essai intéressant où il déclare que la cervelle de Léon Czolgosz, l'assassin du Président McKinley, était bien normale. Pendant les quatre heures qu'a duré la dissection du cadavre du criminel, ce médecin a pu étudier à son aise et dans tous ses détails la cervelle du meurtrier.

LE MONUMENT DE LA REINE

Le gouvernement anglais sera prié de contribuer à son érection

Londres, 4 — L'on dit que le roi Edouard VII devra, contre son gré, demander au parlement de voter une somme pour l'érection d'un monument à la défunte reine Victoria.

On espérait réaliser assez d'argent par souscription publique, mais jusqu'ici on n'a en mains que la somme de 185,000 livres, ce qui n'est pas suffisant pour le monument qu'on a l'intention d'élever.

NE LISEZ PAS CECI

Car cela vous rappellera que Frank M. Brogan assure les maisons et leur contenu aux meilleures conditions et aux plus bas taux. Assurance sur la vie, contre le feu et les accidents et garanties fournies. Téléphonez, venez au bureau ou écrivez.

INAUGURATION

Winnipeg, 4 — Le premier train venant de Port Arthur est arrivé à Winnipeg à minuit jeudi en passant par le nouveau chemin de fer Canadian Northern. Ce chemin est maintenant terminé.

Au café.

— Garçon, ce café ne vaut rien: c'était de l'eau claire.

— Cependant, monsieur, ici le café est renommé pour sa bonté.

— Une bonté qui va jusqu'à la faiblesse!

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Eaux minérales de toutes sortes, Vichy, Appollinaris, Buffalo et Londonderry, Lithia, Hunyadi Janos et autres au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, ou il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou colortype. Profitez-en.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin. Dans un assortiment des plus variés, la qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention tout particulière, par les pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

A l'école, au moulin, dans les boutiques et magasins comme au foyer, l'article le plus universellement employé aujourd'hui comme remède pour le rhume est sans doute le célèbre SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et de Goudron. Mais, qu'on se tienne en garde, il y a de grossières imitations. Le véritable porte l'empreinte d'une couronne impériale et aussi l'étiquette de la Lowell Pharmacy. Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

LA REVUE FRANCAISE.
contient de très jolis romans et historiettes écrit par les meilleurs auteurs.
L'Abonnement est de $1 00 Par année.
Envoyez 10 cts pour un numéro spécimen.
La Revue Publishing Co.
92 rue Ruggles BOSTON.

Fumez le cigare OLD HUNDRERD de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Cessez de Perdre de l'Argent
5 o/o en or garanti.
Pas de taxe, pas de trouble comme dans la collection des loyers: pas de réparations continuelles aux propriétés et surtout aucune possibilité de faire des pertes.
The Mutual Life Insurance Co., de New York, est la compagnie d'assurance la plus ancienne d'Amérique, la plus grosse, la plus forte et la meilleure du monde. Elle vient de décider d'émettre des Polices d'Assurance avec garanties de 5 o/o en or sur des montants de $1,000 à $1,000,000 au lieu de $10,000 comme auparavant Et cela pour des termes de 10, 15 et 20 ans, payables dans les 3 ou 6 mois ou tous les ans. Jusqu'à aujourd'hui ces polices n'étaient à la portée que des riches, mais maintenant elles sont à la portée de tout le monde. Ne soyez pas satisfaits des intérêts des Banques d'Epargne ou de spéculations plus ou moins certaines quand vous pouvez facilement obtenir une garantie de 5 0/0 en or combinée avec une police d'assurance et cela dans l'institution financière la plus considérable du monde.
Pour toutes informations adressez vous au représentant spécial de la compagnie
THEODORE LANGLOIS,
Mutual Life Building.
Boite du B. P. 2343, 95 Milk st Boston

A. Dudevoir & Cie.
Ecurie de Louage
Pension de Chevaux
Voiture de toutes sortes à louer.
Voitures avec tubes pneumatiques.
Sleighs de première classe.
Prix Très Bas.
Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.
Ecurie de Cosgrove.
dans la cour du Tremont House, RUE MERRIMACK.
Téléphone, 914-12.
Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, toute commande de travaux de plombage.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston [illegible]

HARVARD Half - Stock
Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts eléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.
Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E.-U. d'A.

$5.00 Par Mois Gratis
Au client qui achètera cette maison neuve à deux logements, de six chambres chacun, avec bain, eau chaude et eau froide, tuyaux acoustiques, clochettes électriques, lumière électrique à la porte, sur la meilleure partie de la Lakeview Avenue, à dix minutes de marche de toutes les fabriques. Les tramways passent à la porte. Nous faisons ce que nous annonçons. $100.00 ou plus comptant et
$5.00 DONNES GRATIS
à chaque mois pendant 20 mois pour prompt payment.
C'est maintenant le temps de votre chance. L'argent que vous donnez en loyer vous paiera vite une demeure. C'est maintenant le temps ou jamais d'agir. Pendant que d'autres pensent, jetez vos reçus de loyer et commencez aujourd'hui, achetez-vous une maison. Vous avez payé assez longtemps pour les autres. Les propriétaires sont riches et les locataires sont pauvres. ACHETEZ DE NOUS PENDANT
Dix Prochains Jours et obtenez les meilleures valeurs, les meilleurs termes, aux plus bas prix, et les plus grands avantages de Lowell. Venez aujourd'hui.
S. LAGASSE.
Du Syndicat Lagassé & Judson.
Bureau,
771 Lakeview Avenue.

ETES-VOUS BON DEVINEUR?
GRATIS GRATIS

Cette magnifique horloge sera donnée gratis à la personne qui devinera l'heure et la minute à laquelle elle arrêtera.
Cette horloge de 7 jours est en mouvement depuis le 1er janvier, elle sera montée de nouveau le 9 et le 20 de janvier.
Toute personne achetant pour le montant de 25c ou plus chez M. BELLEFONTAINE & Co., MARCHANDS de MEUBLES 267 rue Aiken, Petit Canada et
Qui dévinera l'heure la minute qu'elle arrêtera l'aura en présent.
M. Bellefontaine & Co.
27 Rue Aiken, Petit Canada

Juste avant l'Inventaire du Stock
Nous avons mille et une choses dont nous voulons nous débarrasser.
Grands marchés en fait de Couteaux et Fourchettes de Table.
Patins, Traineaux, etc., etc.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Articles de Pharmacie A PRIX REDUITS.
Protecteurs Des Poumons
En Feutre, En Laine, En Chamois.
PRIX : 25c, 31c, 43c, 65c et 85c.
Vestes en Chamois
Du meilleur fini et de coupe parfaite pour Hommes, Femmes et Enfants
$2.00, $2.25 et $2.50, Etaient de $2.50, $2.75 et $3.00.
SACS A L'EAU CHAUDE
De diverses Grandeurs et Qualités.
Nous les passons maintenant à
43c, 49c et 85c
LOWELL PHARMACY,
ROCHETTE & DELISLE.
632 RUE MERRIMACK.

DESASTRE MARITIME

Le vapeur Walla Walla vient en collision et sombre

ON CROIT QUE 45 PERSONNES ONT PERDU LA VIE

Les naufragés survivants sont recueillis par le Dispatch

San Francisco, 4 — Une collision en mer entre un vaisseau inconnu et le Walla Walla a fait sombrer ce dernier causant une perte de vie d'environ une vingtaine de personnes. Ce navire appartenait à la Pacific Coast Steamship Co. et était parti le premier janvier pour les ports du Puget Sound. Il y avait à bord 36 passagers de première, 28 de seconde et un équipage d'environ 80 hommes.

Jeudi, à 1.40 a.m., un autre vaisseau surgit de l'obscurité et vint frapper le Walla Walla, après quoi il disparut. C'était en vue du Cap Mendocono.

Tous les passagers et l'équipage étaient au lit, sauf ceux qui étaient de garde, mais le choc de la collision les éveilla et il y eut panique à bord. Les passagers de seconde avaient leur quartier à l'intérieur et on croit que plusieurs d'entre eux ont été écrasés à mort dans la collision. Un grand trou avait été fait dans la coque du navire et en moins d'une demi-heure il sombrait.

Tous ceux qui n'avaient pas été tués par le choc purent se sauver à l'exception du capitaine Hall qui suivit son navire mais fut repêché plus tard, ne souffrant que de quelques égratignures.

Une mer orageuse les ballotta une partie de la journée, et vers le soir environ 65 furent recueillis par le steamer Dispatch qui les transporta à Eureka. Une autre chaloupe contenant 13 personnes ne put réussir à aborder à Trinidad. Elle chavira, noyant 5 de ses passagers, entre autres M. William Martel, chauffeur sur le Walla Walla.

A l'arrivée du Dispatch à Eureka, on envoya des toueurs à la recherche des naufragés et le Ranger recueillit onze passagers qui s'en allaient à la dérive, épuisés et ne s'attendant plus qu'à la mort.

Le Walla Walla était évalué à $250,000, il était assuré pour $200,000.

On dit que 45 personnes ont perdu la vie dans cette collision qui a eu lieu à 22 milles au sud de la bouée Mendocino.

Le navire Dispatch qui est arrivé à Trinidad, ayant à bord 60 passagers et hommes de l'équipage du Walla Walla est partie le 21 décembre de San Francisco pour les ports du Puget Sound. C'est le Capitain Johnson qui en a le commandement.

VICTIME DE LA CIGARETTE

New York, 4 — M. Thomas Madden, âgé de 27 ans qui demeurait chez sa belle-mère avec son épouse et un enfant, est mort hier à l'hôpital allemand d'avoir trop fumé de cigarettes. Dimanche dernier il était frappé d'apoplexie au moment où il était à se faire une cigarette.

Son séjour à l'hôpital lui a permis de conter son histoire au Dr Ferguson. Il lui a dit qu'il fumait au moins 80 cigarettes par jour, mais qu'il ne dépassait jamais la centaine. Il ne se passait pas une seule nuit sans qu'il s'éveillât plusieurs fois pour allumer une cigarette pour tirer quelques touches. Son histoire est appuyée par les membres de sa famille.

IL ETAIT FOU

Cincinnati, O., 4 — On vient d'envoyer à un asile d'aliénés M. George Huesman, l'officier de police qui l'automne dernier avait été destitué de ses fonctions pour avoir manqué de respect à l'égard du défunt Président McKinley, lorsque ce dernier reçut son coup de mort.

D'après les témoignages rendus, il appert que, il y a quelques années, Huesman souffrait d'insolation et plus tard recevait un violent choc électrique dont il ne s'est jamais remis.

La force, la vigueur et la santé résultent invariablement d'un usage judicieux de ce grand tonique et régénérateur du sang. Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue. Des milliers de personnes à Lowell peuvent vous tenir ce langage Se vend 35 et 60 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

HORRIBLE SUICIDE

CIRCONSTANCES TRAGIQUES DE LA MORT DE JEAN-BAPTISTE BOITEAU

L'infortuné se coupe la gorge dans un moment de démence

Nous lisons dans la Tribune de Woonsocket, R. I., l'émouvant récit qui fait suite:

M. Jean-Baptiste Boiteau, un respectable vieillard qui demeurait en cette ville depuis 26 ans, s'est suicidé jeudi matin vers dix heures. Le malheureux était gravement malade depuis cinq ou six semaines et une bronchite aigue le retenait au lit, ne lui laissant ni trêve ni repos. Il passait des nuits entières obsédé par une toux si grave que sur les derniers temps, il paraissait quasi exténué. Cependant, on ne croyait pas généralement au sein de la famille que la mort dut être si prochaine. Hier encore M. Boiteau avait paru plus joyeux que de coutume et avait fait ses souhaits de bonne année à tous ceux qui étaient venus le visiter. Ce matin, il avait pris le déjeuner en famille il paraissait même très bien. Le repas terminé, il s'était placé près du foyer pour faire une courte sieste, pendant que Mme Boiteau vaquait aux soins du ménage. Vers 10 heures, le vieillard avait quitté sa chaise et s'était rendu dans la mansarde de son fils. Le hasard voulut que Mme Boiteau eut affaire dans cette chambre. Elle y monte, essaie d'ouvrir, mais la porte est fermée à clef. Elle frappe et personne ne répond. Elle crie, supplie qu'on lui ouvre, mais ses efforts sont vains et ses cris inutiles. Alarmée, elle descend en toute hâte au logis inférieur et demande à M. Narcisse Brodeur, le résident, de lui venir en aide et de sauver son mari. Ils mettaient tous deux le pied sur le dernier degré que la porte s'ouvrait toute grande et les rendait tous deux témoins du plus lamentable spectacle qu'il soit donné à quelqu'un de voir.

Les yeux hagards, les traits contractés, le vieillard se présente à leurs yeux portant une profonde blessure à la gorge d'où le sang coulait à flot. Il a peine à se tenir et le dernier effort qu'il fait est de se jeter dans les bras de sa femme. Mais il ne peut y parvenir, et il tombe la face contre terre ayant perdu l'usage de ses sens.

Voici en somme ce qui était arrivé: Le vieillard s'étant trouvé seul avait saisi un rasoir, s'était placé en face du miroir que soutenait un chiffonnier et s'était coupé la trachée-artère dans un moment de délire causé par le flux du sang au cerveau. La circulation du sang s'étant opérée, la victime comprit l'état sérieux dans lequel elle se trouvait et c'est alors qu'elle songea à demander de l'aide. Mme Boiteau, en voyant son mari, avait été si terrifiée qu'elle perdait elle-même connaissance.

M. Brodeur descendit alors chercher un nouveau secours et envoya mander le Dr Vadenais, le Rév. M. Roberge et le sergent Bartlett. Celui-ci qui avait déjà constaté la mort fit venir le médecin-légiste R. G. Reed qui donna l'ordre de transporter le cadavre chez des parents du défunt. L'entrepreneur de pompes funèbres M. Thérien fut appelé pour accomplir cette tâche.

Le défunt était âgé de 57 ans. Il laisse quatre fils, Nelson, Joseph, François de cette ville et Pierre de Blackstone, et deux filles, Mmes Joseph Lussier, de la rue East School et G. St Germain, du Canada.

M. Boiteau était membre de la société St Jean-Baptiste et de l'Union de Prières.

LIGUE ANTI-AMERICAINE

POUR ARRETER LES ETATS-UNIS DANS SA MARCHE ENVAHISSANTE

La Saturday Review conseille une alliance anglo-allemande

Londres, 4 — La Saturday Review publie aujourd'hui un article remarquable dans lequel il avise fortement la Grande-Bretagne à former une alliance avec l'Allemagne pour empêcher ce qu'elle appelle "la marche constante et apparemment inévitable des Etats-Unis dans l'Amérique du Sud."

D'après la Review, la plus sage politique pour l'Angleterre, est d'encourager l'avancement de l'Allemagne dans le Nouveau Monde, comme le plus utile contrepoids contre la prédominance écrasante des Etats-Unis et le seul moyen possible de ramener les difficultés politiques actuelles à leur situation normale.

La Review se défend de tout sentiment hostile envers les Etats-Unis et dit: "Les intérêts solides de notre peuple, qui servent de bases aux opérations des Etats-Unis sont le seul terrain sur lequel nous pouvons édifier."

Elle continue ainsi: avec un puissant pouvoir européen et une barricade dans le sud; avec un grand pouvoir dans le nord, les aspirations par trop exubérantes du pan-américanisme seraient bridées, sauvant notre empire d'un grave péril menaçant.

En conclusion elle déclare que les Etats-Unis vont inévitablement manger le faible, gober les Etats turbulents du sud, alors qu'ils feront une union fiscale pan-américaine contre le reste du monde et qu'alors ils contrôleront Cuba, Porto-Rico et le canal isthmien, puis conventiront la mer carribéenne en un lac américain.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Auburn, N. Y., 4 — Dans une bourrasque aveuglante qui a sévi ici hier après-midi, une locomotive a frappé un train de marchandises à l'arrière à Sennett, une petite station, située près d'ici sur le New York Central. Plusieurs employés de la compagnie ont été blessés, mais il n'y a eu aucune perte de vie.

UN VEAU MARIN EGARE

New York, 4 — En retirant sa seine de l'eau près du Fort Hamilton hier après-midi, un pêcheur a pris et tué un veau marin qui s'était pris dans les filets. On dit que c'est le premier veau marin qui est capturé dans ces eaux.

Pour les plaies, écorchures, brûlures et enflures, il n'y a rien de comparable à l'Onguent Carbolique Impérial. Il calme la douleur et guérit rapidement. Se vend en boîtes de 2 onces pour 25c chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

L'AUDACE DE CASTRO

Il se tourne maintenant contre la France et l'Angleterre

MYSTERIEUX NAVIRE MARCHAND TRANSFORME EN CUIRASSE

La situation se complique au Vénézuela

Washington, 4 — Le Président Castro du Vénézuéla, que l'on soupçonne d'intrigues contre le gouvernement américain dans les démarches que les Etats-Unis ont entreprises pour conquérir du territoire sur le littoral du canal Nicaragua s'est maintenant tourné vers la France et l'Angleterre.

Cet homme ne craint pas de se mesurer avec les grandes puissances et si son courage est grand son audace n'en laisse pas plus à désirer.

Il vient de s'attaquer à l'Angleterre l'accusant d'avoir envoyé son navire Ban Righ de Liverpool avec une cargaison d'armes et de munitions pour les libéraux, ajoutant que ce vaisseau est un navire de pirate et qu'il offre une récompense de $10,000 pour sa capture.

Au sujet du Ban Righ plusieurs rumeurs ont circulé qui font croire que ce navire est bien la propriété d'un pirate.

Parti de Liverpool sous le pavillon anglais et avec une cargaison d'armes et de munitions de geurre il a fait voile pour Port de France, Martinique, une possession française des Indes Occidentales. Après un séjour de quelque temps dans les chantiers de la Cie. Générale Trans-Atlantique ce navire se métamorphose et son nom dévint La Libertador, vrai cuirassé, armé pour la guerre, et ses ponts couverts de canons de toutes dimensions.

Les travaux, dit-on, étaient en charge du Gén. Matos, qui se forma un équipage d'environ 300 hommes et le navire marchand transformé était prêt à rencontrer la marine du Vénézuéla.

Si les faits sont tels que rapportés, le gouvernement du Vénézuéla a plein droit d'intenter une poursuite en dommages à la France qui a permis de violer dans ses possessions les lois de neutralité dans un temps de guerre.

La France a déjà une réclammation de dommages contre le Vénézuéla, à cause de pertes subies par des citoyens français par les actes arbitraires de Castro, et encore dernièrement elle forçait le gouvernement vénézuélen de faire honneur à sa demande.

M. C. D. BORDEN

Aurait acheté la filature Metacomet de Fall River

Fall River, Mass., 4 — Il est à peu près certain aujourd'hui que l'acquéreur de la filature Metacomet est M. C. D. Borden, propriétaire des fabriques Iron Works, Sise à proximité de l'American Printing Company, qui appartient également à Borden, la filature en question produit environ 3,500 pièces de coton par semaine.

Questionnés au sujet de l'identité du personnage qu'ils représentaient, les courtiers acquéreurs de la filature Metacomet se sont bornés à décliner toute information concernant M. Borden. Un des ex-directeurs parfaitement convaincu que la propriété en reviendra définitivement à Borden, quel que soient les moyens adoptés pour arriver à ce but. Le chèque représentant le valeur du matériel provient d'une grande compagnie financière de Boston. Dès que les transactions seront terminées M. Borden pourra utiliser les produits dont le besoin se fait, assure-t-on, vivement sentir. L'étendue de terrain sis en arrière de la filature ne mesure pas moins de 140 perches, sans compter 360 perches disponibles sur la partie antérieure. Tout ce terrain pourrait évidemment être utilisé avec une facilité toute exceptionnelle, vu sa proximité des autres établissements industriels, que possèdent déjà M. Borden. L'espace de terrain disponible autour des filatures Iron Works permet difficilement l'érection d'une nouvelle manufacture et, comme, d'autre part, la production des "Print Works" a été élevée tout récemment à plus de 120,000 pièces par semaine, tandis que les manufactures de Borden n'en manufacturent que 50,000 pièces durant le même laps de temps, il est tout naturel que celui-ci se fasse l'acquéreur de quelque autre filature qui lui aide jusqu'à un certain point à équilibrer ces deux genres de productions.

En dehors des avantages qu'il va en retirer immédiatement au point de vue des produits manufacturés, M. Borden pourra dans l'espace d'un an tout au plus, agrandir considérablement cette filature et la mettre à même de produire 25,000 pièces de coton par semaine et plus s'il le juge utile. C'est cette dernière considération qui a semé un certain émoi parmi les autres manufacturiers, qui voient dans ce projet encore aléatoire, le retrait du marché d'un acheteur important en la personne de M. Borden.

Demandez à votre épicier pour une bouteille du Dr Benoit pour la toux si vous avez une mauvaise toux, sans être capable de vous en débarasser.

LES BUVETTES A NASHUA

Nashua, N. H., 4 — Le chef de police Eaton a ordonné aux propriétaires de buvettes et des hôtels de fermer à 4 heures pour tout de bon hier après midi et il a informé les pharmaciens qu'ils ne doivent vendre aucune liqueur si ce n'est que sur une prescription du médecin. Cet avis officiel, croit-on, est le résultat du mandamus que la cour a fait servir au chef Healey de Manchester. On croit que l'ordre donné au chef Eaton vient du solliciteur du comté Tuttle de Manchester.

Une Vente Gigantesque de

PARDESSUS ET REEFERS,

Faits avec style. Pour Hommes et Garçons.

Nous ne pouvons prouver notre reconnaissance pour une bonne saison d'affaires qu'en inaugurant de suite une

Grande Vente de Liquidation

de tous les Pardessus d'Hiver que nous avons dans le magasin

Tout doit être vendu sans réserve

VENEZ MAINTENANT ACHETER DES

Pardessus de $15, pour hommes,	pour	$9.98
Pardessus de $12, pour hommes,	pour	$7.98
Pardessus de $10, pour hommes,	pour	$6.98
Pardessus de $8, pour hommes,	pour	$5.98
Pardessus de $6, pour hommes,	pour	$3.98
Reefers de $5, pour garçons,	pour	$2.98
Pardessus de $10, pour garçons,	pour	$3.95
Reefers de $4, pour garçons,	pour	$1.95
Pardessur de $8, pour garçons,	pour	$2.95

Chez

Parthenais Frères

522 à 536 rue Merrimack,

UN BAIN DE VITRIOL

Trenton, N. J. 4 — Terny Watt, journalier italien, employé aux Ruetling Mills, est tombé dans une cuve contenant du vitriol et a été horriblement brûlé des pieds à la tête. Il en est mort.

Les Douleurs Rhumatismales et Névralgiques, les Points de côté, les douleurs dans les membres et les jointures sont rapidement soulagées par quelques frictions vigoureuses avec le LINIMENT BLANC IMPERIAL. Décidément pénétrant, c'est l'anti-douleur par excellence. Se vend 25 cts la grande bouteille à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

SENSATION A WORCESTER

Libération d'un prisonnier au sujet d'un meurtre qu'il ignorait

Norwich, Conn., 4 — La police de Norwich est allée sur la recommandation du chef de police Stone, de Worcester, chercher à la prison de Worcester un chemineau connu sous le nom de Hobo Merrill, mais dont le vrai nom est Frederick Kelley, qui purgeait une sentence de 40 jours pour vagabondage. A la demande des autorités du Connecticut, le gouverneur du Massachusetts a acordé le pardon de Merrill, afin qu'il allat témoigner dans la cause du meurtre de Jeremie Shumway, de Montville. Quand Merrill fut rendu à Norwich, on constata qu'il ne devait rien savoir du meurtre, puisqu'il n'avait pas été vu dans les environs le jour du meurtre. Il était parti deux jours avant. On l'a conséquemment relâché et pour le dédommager de l'émotion qu'il a eue d'avoir été presque accusé de meurtre et d'avoir eu à servir de témoin dans la cause, il a eu sa liberté.

La police de Norwich connait Merrill ou Kelley de son vrai nom, comme étant celui qui a été arrêté l'été dernier pour vol de grand chemin. Elle n'avait pas de preuves contre lui mais voulait donner au prisonnier la chance d'expliquer ses allées et venues le jour du meurtre. Il a prouvé à la satisfaction de tous que ce jour-là il était à New London, à 7 miles de Montville.

Merrill a été arrêté à Worcester sur la rue East Worcester, au mois de septembre dernier, sous accusation de n'avoir pas moyens visibles de subsistance et de vagabondage. Le juge lui octroya 40 jours et pendant ce temps la police s'occupa de ses antécédents. Elle n'a rien trouvé cependant qui fut compromettant pour lui.

Il avait été prouvé que Merrill, en passant à Montville, était arrêté chez Shumway, qui l'avait hébergé et lui avait fait scier un peu de bois. L'on se confondait sur la date de son arrivée et de son départ.

Merrill après avoir été relâché a passé la nuit au poste de police sur sa demande et a dû partir le lendemain matin pour reprendre sa marche à travers le monde en méditant sur l'utilité de tenir des archives pour inscrire ses allées et venues. Peu ne s'en est fallu qu'il ne fut dans de mauvais draps par une coïncidence.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

LES DEBUTS DE Mlle ROOSEVELT

Washington, 4 — La Maison Blanche resplendissait de mille feux rayonnant à travers les plus beaux et plus riches décors à l'occasion des débuts de Mlle Alice Roosevelt dans la société mondaine. La grande salle du bal offrait un coup doeil féérique. Ce n'était que roses et fleurs odorantes, oeillets, feston, etc. Environ 600 beautés américaines accompagnées de leurs partners ont pris part au bal.

Pour enrichir votre sang et regagner vos forces perdues prenez le Vin Impérial, c'est le fortifiant par excellence. C'est le salut de milliers de personnes pâles et affaiblies par le travail des manufactures et magasins.

Se vend 35 et 60 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

NOUVEL ATELIER

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

The Central Savings Bank

Avis de Déménagement.

Le et après Lundi, le 6 Janvier 1902, la Central Savings Bank occupera les salles laissées vacantes par la First National Bank.

C. W. WHIDDEN, Trésorier.

56 RUE CENTRAL, LOWELL.

POUR VOS

Impresions

DE TOUTES SORTES.....

Venez nous voir.

IMPRIMERIE DE

L' 'ETOILE'

613 Rue Merrimack

8 page **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 6 JANVIER 1902. NO. 241.

L'HERITIER D'UN PATRIOTE

M. Henri Bourrassa, député de Labelle, est l'objet d'une enthousiaste démonstration à l'Association Catholique et à la Salle Huntington.

Messe solennelle à St. Joseph et eloquent sermon du Rév, Père Nolin, O. M. I.

M. Henri Bourassa a passé parmi nous et sa virile éloquence a fait tressaillir d'un pur patriotisme l'immense salle Huntington où plus de quinze cent personnes des deux sexes, l'élite de notre société canadienne de Lowell s'étaient réunies. Le député de Labelle a laissé déborder son âme. Venu ici, a-t-il dit, pour chercher du reconfort, des consolations à ses déboires, il a parlé d'abondance du coeur, comme on le fait à des soeurs à des frères aimés, qu'on revoit après de longues années d'absence. S'il est vrai que M. Bourassa ait besoin de consolations—ce qu'il nous permettra de mettre en plausible suspicion, car il est trop partisan du devoir accompli pour n'en pas ressentir les douces satisfactions—il a dû en éprouver de bonnes, de réconfortantes, de durables durant son passager séjour au milieu de nous. Ses discours à l'Association Catholique et à la salle Huntington lui ont assuré pour jamais des sympathies profondes que sa réputation d'ami sincère de son pays avait précédé dans notre cité.

M. Bourassa a prêché l'union des Canadiens, le respect et le culte des traditions que nous ont léguées nos ancêtres. Bien que noyée dans le grand élément saxon la France Américaine ne doit pas et ne peut pas périr si nous entretenons avec nos frères du Canada des relations étroites rendues de jour en jour plus faciles par les progrès de l'activité humaine.

Désintéressés des passions politiques qui séparent en camps divers les Canadiens du pays natal les franco-américains sont en état d'apprécier à leur juste valeur les actes des patriotes qui orientent l'opinion publique vers l'avenir. L'expression unanime de leurs sentiments et de leurs voeux pourrait à l'occasion déjouer les intrigues politiques qui au Canada seraient une menace pour notre nationalité. De même nos frères du Canada pourraient contribuer largement à améliorer la condition des franco-américains particulièrement dans les questions clérico-nationales. Véritable traité de réciprocité par la communauté de sentiments et d'idées, par la combinaison d'énergies et de volontés selon que nous serions heureux ou dans la tribulation.

M. Bourassa exprime l'espoir que des relations plus intimes et plus suivies soient établies entre les Canadiens des Etats-Unis et ceux du Canada. Il aimerait que ceux qui se préoccupent de nos intérêts nationaux se visitassent plus souvent afin de mieux cimenter l'union indissoluble qui devrait exister entre les deux frontières.

Ce voeu est celui de toute la population canadienne de Lowell, qui sera toujours fière de recevoir des patriotes comme M. Henri Bourassa et de mettre à profit les salutaires enseignements de leur noble éloquence.

M. HENRI BOURASSA, représentant du comté de Labelle au Parlement Fédéral du Canada.

M. Henri Bourassa, député de Labelle, que Lowell, attendait depuis si longtemps est arrivé ici samedi soir vers les 10.30. Il était attendu à 7.20 mais un facheux accident de chemin de fer a forcé le convoi du Pacifique qui l'amenait à prendre une ligne détournée, ce qui a occasionné ce retard. Pour cette raison il n'y a pas eu de réception au presbytère des Révds Pères Oblats dont il a été l'hôte, au grand regret de nombre de nos compatriotes qui à son arrivée dans ce grand centre canadien de la Nouvelle-Angleterre auraient été heureux d'aller lui souhaiter bienvenus personnellement.

Hier matin, M. Bourassa fut conduit en voiture à l'église Saint-Joseph, l'église métropolitaine de Lowell, où une messe solennelle fut célébrée. Le temple saint était encore orné de ses décors de Noel et une foule débordante remplissait son enceinte. M. Bourassa fut placé à un fauteuil d'honneur dans l'allée centrale et derrière lui à des fauteuils spéciaux, figuraient tous les membres du comité de réception et de nos sociétés nationales, MM. Elzéar Choquettte, président général de la démonstration, J. H. Guillet, président du comité de réception; Moise Gervais, président de la société Saint-Jean-Baptiste; Emery Cognac, président de l'Association Catholique; L. Lanoix, exprésident de la société des Artisans; Fred Giroux, président des Forestiers Catholiques; J. H. Beaulieu, J. W. Paradis, Dr J. H. Roy, etc.

Un choeur puissant accompagné de l'orgue et d'un orchestre a chanté la deuxième messe d'Haydn à voix mixtes.

Le Révérend Père Fournier a officié à la messe et a fait le prône. Il a invité les fidèles présents à la salle Huntington pour la soirée donnée en l'honneur de M. Henri Bourassa, conférencier, disant que sa parole patriotique et catholique rappellerait aux Canadiens de Lowell de réconfortants souvenirs du pays natal.

Le Révérend Père Nolin a ensuite prononcé le sermon de circonstance, s'inspirant d'un texte approprié non seulement à la fête des Rois dont on célébrait la solennité hier, mais encore à la manifestion donnée en l'honneur de notre sympatique visiteur.

Laudemus viros gloriosos patres in generatione sua.

Honorons ces hommes illustres pères en leur génération.

Ces hommes illustres, dit l'orateur sacré, ce furent d'abord les patriarches et les prophètes, ce furent les précurseurs du Christ, puis les évangélistes, les apôtres et les saints; ce furent les héros qui combattirent et moururent pour leur patrie, les législateurs, les hommes d'état, qui ont dévoué leur vie au bien-être de leurs frères. Ils revivent ces héros de nos jours et à eux comme aux ancêtres glorieux dont parle les livres sacrés l'on peut à la veille de la fête des Rois Mages appliquer le texte biblique: Laudemus....

L'orateur nous montre alors les Rois Mages comme hommes de foi, hommes de coenr et hommes d'action. Ils avaient lu dans les prophé-

(Suite sur la quatrième page)

Tout rhumatisme guéri dans une journée en prenant le remède du Dr Benoit pour les rhumatismes.

UNION NATIONAL BANK

61 RUE MERRIMACK

CAPITAL	$350,000
SURPLUS	$175,000

Arthur G. Pollard, .. Président
George S. Motley, Vice-président
Walter L. Parker, Vice-président
John F. Sawyer, ... Caissier
Edward W. Pease, Assist-Caissier

DIRECTEURS

William H. Anderson	Charles S. Lilley
Joseph L. Chalifoux	George S. Motley
Frederick F. Marble	Thomas Costello
Arthur G. Pollard	Amasa Pratt
Frederick C. Church	Walter L. Parker
Frank E. Dunbar	John Lennon
Patrick F. Sullivan.	

Heures de Banque: 8.30 a. m. à 1 hrs p. m.
Samedi - - - - 8.30 a. m. à 1 h. p. m.

ESCOMPTE TOUS LES JOURS

Traite sur les banques étrangères et transfert par le cable.

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Vente à Réduction de

Services a The, a Diner et a Toilette, Porcelaines de fantaisie, Lampes et Bric-à-Brac.

Depuis Noël nous avons été très occupés à assortir ce stock en faisant le choix et mille et une choses du surplus de stock et aujourd'hui nous avons plusieurs tables chargées de marchés qui tenteront les acheteurs économiques.

SERVICES A DINER

112 morceaux de porcelaine avec décoration en or, réduits à **$7.89 le ser.**
130 morceaux de porcelaine américaine impressions unies réduits à **$8.89 le service**
112 morceaux de porcelaine anglaise, illuminée, réduits à **$14.89 le ser.**
113 morceaux Haviland, plat de 16 pouces, réduits à **$20 le service.**

SERVICES A THE

56 morceaux de porcelaine en pierre anglaise, impression ordinaires réduits à........................**$2.98 le service**
56 morceaux de porcelaine américaine, décorations en or, réduits à **$4.89 le service**
56 morceaux de porcelaine Limoyes, aussi bonne que Haviland, réduits à **$9.89 le service**

SERVICES A TOILETTE

10 morceaux de porcelaine américaine, impression commune, réduits à **$1.98 le service**
10 morceaux de porcelaine américaine, décoration en or, réduits à **$3.69 le service**
6 morceaux de marchandises de Cook A Hancock C. C. réduits à **$1.29 le service**
6 morceaux de marchandises anglaise et américaine W. G. réduits à **$1,69 le service**

LAMPES

Miller Banquet, tête finie en cuivre et cheminée décorée, réduites à **$2 89 chacune**
Lampes de table en nickel de Miller, dessus blanc, réduite à **$1.89 chacune**
Lampes à main en verre, complète, réduites à............ **19c chacune**

DIVERS

Assiettes blanches, toutes grandeurs,.................... **55c** la doz
Tasses Soucoupes blanches,................................. **79c** la doz
Assiettes à tartes avec bord bleu, toutes grandeurs,.......... **6c** chacune
Assiettes à tartes aux oeufs,................................ **6c** chacune
Verres,.. **25c** la doz

Prix Réduits sur les Fournitures pour Modistes

Notre stock entier de batiste pour doublure réduit à.......... **3½c** la vge
Notre stock entier de percaline, qualité de 12½c, réduit à... **7 1-2c** la vge
Notre stock entier de silesia, qualité de 15c, réduit à........ **10c** la vge
Notre stock entier de percaline. Sea Island, Canevas et Silesia, qualité de 20c, réduit à........................... **12 1 2c** la vge
Satine mercerisé, qualité de 25c, réduit à.................. **19c** la vge
Duck épongé, qualité de 15c, réduit à........................ **9c** la vge
Revers de jupes Donna, qualité de 25c, réduit à............ **15c** la vge

A. G. Pollard & Co.

Pantoufles de Dames

A Moitié Prix.

Nous venons de recevoir 300 Paires de Slippers de dames qui auraient dû arriver avant Noël et nous allons les mettre avec la balance de nos Pantoufles de Noel et les mettre toutes à un seul prix

59c la paire.

Il y en a en feutre noir, bleu et rouge, aussi en Juliettes hautes ou basses, bordées en pelleterie et autres sortes, valeurs de $1.00 et $1.25 la paire,

59c la paire.

Nous avons des demi Rideaux en Dentelle "Point d'Irlande" belle qualité, mais ils ne sont que de 54 pcs de longueur et nous les offrons pour seulement

39c

2 pour **75c**

800 Doz. de Chemises de couleurs pour travaillants, bonne qualité de 50c, mais des patrons que nous désirons clore de suite, il y en a parmi qui sont avec des devants doubles, et aussi dos; les patrons sont bons et en couleurs qui ne changent pas. Toutes à

38c chacune

2 pour 75c

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Co. - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

.. AN	$3.00
SIX MOIS	$1.50
UN MOIS	25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent collecteur.

Lowell, Mass., lundi 6 janvier 1902.

La France en Amerique

M. Sylva Clapin écrit dans la Patrie de Montréal les quelques lignes suivantes pleines d'actualités:

Les représentants des différentes chambres de commerce de la France, réunis en une sorte de congrès, viennent de décider qu'il y aurait lieu d'insister, si la France veut garder le rang qu'elle occupe, parmi les grandes nations commerciales, sur la nécessité de l'enseignement "utilitaire" des langues étrangères au commerce et à l'industrie. Et parmi ces langues étrangères, la langue-type, celle dont tout homme tant soit peu dans le mouvement ne peut plus maintenant se passer c'est l'anglais. Bien plus, dit-on, l'anglais est inévitablement destiné à devenir avant peu la langue du commerce international, à l'exclusion, pour ainsi dire, de toutes les autres.

C'était déjà beaucoup pour des Français, que de décréter de la sorte que le parler de France n'avait plus maintenant aucune chance de jamais arriver à être mis sur un pied d'égalité avec l'anglais sur le terrain des affaires. Mais on a encore été bien plus loin, et ici la prédiction ne laisse pas que de devoir nous attrister singulièrement, nous, Canadiens-français, dont l'attachement à la vieille langue maternelle est légendaire.

Pour tout dire, certains esprits — trop pessimistes, espérons-le — ont profité de l'occasion pour rappeler qu'il convenait d'autant mieux de bien faire apprendre l'anglais aux enfants de France, que le français allait bientôt cesser d'être la langue des gouvernements, des diplomates, des salons et des cours, pour être relégué, parmi les nations étrangères, au rang de la langue purement littéraire, c'est-à-dire de simple bibelot de luxe ou peu s'en faut. Déjà dans les chancelleries, on néglige le français, trop compliqué, et l'on adopte l'anglais, plus facile et de construction plus simple. A Paris même, dit-on encore, si l'on assiste à une réception à l'ambassade d'Allemagne, ou de Russie, ou l'Italie, on n'entend point parler allemand, russe, italien, ni même français; on n'entend que l'anglais.

C'est à se demander quelle figure nous allons faire ici, au Canada, nous les dépositaires de la langue française en ce coin d'Amérique, si là-bas, en plein château-fort du verbre, c'est-à-dire dans la vieille mère-patrie on se prend de la sorte à désespérer. Notre devoir ne sera-t-il pas, en l'occurrence, plus que jamais tracé: celui de tout mettre en oeuvre pour garder, plus inviolable que jamais, le cher dépôt dont nous avons accepter la garde? Ne serait-ce pas, au surplus, une bien jolie surprise de l'histoire, que celle que pourrait offrir plus tard le spectacle d'une nouvelle France bien vivante et alerte, sur les bords du Saint-Laurent, où l'on pourrait venir de là-bas pour y prendre du reconfort et se retremper dans les vieilles traditions? L'agréable vengeance, aussi que nos arrières-neveux auraient là à savourer pour les fameux "arpents de neige."

A travers les journaux

Le théâtre français à New York

De "L'Indépendant":

"Que pensent nos amis les assimilateurs à outrance, du projet de fonder à New York un théâtre où des artistes français joueraient d'une ma-

nière permanente? Ce projet est bien vu dans les classes supérieures de la société américaine, et il n'y a aucun doute qu'on pourra prochainement le mettre à exécution. Les gallophobes devront en prendre leur parti. Il n'y a que l'ignorance crasse et le fanatisme aveugle qui soient hostiles à la langue française dans la République américaine."

Philippines et Transvaal

De la "Tribune de Woonsocket:

"La guerre dans cet archipel lointain se poursuit avec persistance depuis plus de deux ans, et, comme les Anglais contre les Boers, dans le sud-africain, les Américains ne sont pas encore au bout de leur rouleau. Les conditions ne sont pourtant pas les mêmes dans les deux cas. Les Américains poursuivent une entreprise qui mérite l'encouragement de toutes les nations civilisées du globe. Leur but est humanitaire; ils veulent implanter la civilisation occidentale dans ces îles où la barbarie trouve encore, de nos jours, de fervents disciples. Il n'en est pas de même pour les Anglais dans le sud-africain. Ceux-ci, font une guerre inique, n'ont qu'un but: priver de son indépendance et de sa liberté un petit peuple qui ne demandait qu'à vivre tranquille, en paix avec ses voisins. La soif des richesses — ou plutôt des mines d'or et de diamants — a jeté l'Angleterre dans cette guerre d'où elle sortira probablement vaincue."

Les visites du jour de l'An

Du "Progrès" de Lawrence:

"Elles se font de plus en plus rares, les visites du jour de l'An. Pourquoi? serait-ce parce que les manufactures étant ouvertes ce jour-là, on est forcé de travailler pour ne pas en être renvoyé? c'est une raison.... Serait-ce parce que étant trop rapprochée du jour de Noel, cette fête nationale de chez nous, aurait perdu de son actualité? Encore une autre raison..... Serait-ce parce que les enfants de nos familles canadiennes, nés aux Etats-Unis auraient perdu, par engouement, par l'exemple, cette vieille coutume qui s'est perpétuer depuis que le Canada existe et cela par la faute de leurs parents qui ont été élevés au pays natal? Ceci ne devrait pas être une raison: car on ne peut pas supposer qu'un vrai Canadien-Français, un père ou une mère Canadiens-Français puissent oublier si vite ce qu'ils ont pratiqué là-bas, et qu'ils n'aient pas le courage d'implanter ici cette coutume si belle de si visiter le jour de l'An ou pendant la semaine du jour de l'An."

Les Polonais vont à Rome

De "L'Opinion Publique:"

"Pas plus que les nôtres à Springfield, les Polonais catholiques réunis à Buffalo ne se sont contentés d'adopter des résolutions. Eux aussi ont pris les mesures pour assurer la mise à exécution des résolutions qu'ils avaient adoptées. Parmi ces mesures se trouve l'envoi d'une commission à Rome, au moyen, nous a-t-on appris, d'une légère cotisation prélevée de chaque famille polonaise.

D'après la "Review" de St Louis cette commission est déjà nommée et compose de M. l'abbé Wenceslaus Kruszka, de Ripon, Wiscousin et de M. l'abbé Jeau Pitass, de Buffalo, New York. La "Review" ne croit pas que cette commission demande au Pape la nomination d'un évêque, mai a soin d'ajouter qu'on ne connait pas exactement, en dehors du cercle des initiés, le but de la mission des délégués polonais. Les chefs de ce mouvement, qui a toutes nos sympathies, font donc preuve d'une louable prudence en gardant le silence sur leurs intentions. Il ne s'agit pas seulement d'aller à Rome, il est important aussi de s'y faire entendre une fois arrivés. Il y a tant de moyens de susciter des obstacles, de créer des préventions, que nos frères polonais ont jugé qu'il leur fallait avant tout se garder de montrer leur atout. A la bonne heure! Et sachons les imiter!

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons a rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit a guerir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent rembourse.

Dr C. Henotte — Lowell Pharmacy;
Herb Webster, Jr., — East Merrimack Drug Co.
coin des rues Cabot et Merrimack.

Les Petites Pilulee Impériales pour le Foie débarrassent cet organe de l'excès de bile et expulsent du système toutes secrétions morbides, par là même font disparaître la dyspepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces et sans causer aucune douleur.

Notre magasin ferme le lundi soir.

EMAIL BLANC

Pour un poli doux et un fini durable il n'y en a pas de meilleur pour les meubles et le bric-à-brac.

15c la Caniste

C. B. COBURN & Co.,
63 Rue Market.
Commis canadiens — Jos. Choulnard et W. Gaudette.

La Bon Marché
DRY GOODS COMPANY.

Notre Grande Vente de Janvier

Commencera Jeudi Matin, le 9 Janvier, a 9 Heures.

LE MAGASIN SERA FERME TOUTE LA JOURNEE MERCREDI.

Tous les départements dans notre immense magasin s'apercevront des marques de crayon à réduire les prix.

Pas de vieux stock d'une Saison a l'Autre

Notre manière d'agir a toujours été de tout liquider dans tous les départements avant de faire l'inventaire. Ceci veut dire une grande réduction dans les prix et par conséquent une grande épargne à l'acheteur.

Tous les lots dépareillés et les échantillons sont disposés à des prix qui ne laissent AUCUN PROFIT.

☞ Dans quelques cas on a réduit de 1-2, dans d'autres de ¼ et ⅓.

C'est un Evenement Important

Dans lequel les prix sont réduits si bas que cela paraît une absurdité. Tout dans cet un

Marché de Marchés

Et les tables, les comptoirs et les tablettes du Sous sol jusqu'au toit font entendre des plaintes sous leurs immenses charges NECESSAIRES, il y a quelques-uns de ces lots-ci qui sont petits et qui disparaîtront vite, mais nous en avons une ample provision d'autres tout aussi attrayants qui prendront leurs places

Pour Ajouter à Notre Stock Régulier

Nous avons fait de grands efforts pour nous procurer d'autres valeurs spéciales et nos efforts ont été couronnés de succès, Dans tous les coins et recoins de notre magasin le résultat de nos travaux sera vu partout quand les grandes portes seront ouvertes au public jeudi matin.

De Plus avec cette Vente

.... NOUS INAUGURERONS ....

Notre Vente Annuelle de Sous-vêtements en Mousseline.

☞ L'étalage de ces jolis vêtements tout frais se trouve au deuxieme étage ou tout est étincelant de beauté et de blancheur.

Lisez les Journaux de Mercredi pour plus de détails

HARVARD
Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts eléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E.-U. d'A.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

CADEAUX . .
Pour les Fetes

Avant d'acheter, venez voir nu stock des plus considérables et des mieux choisis du pays, consistant en : : :

Quincailleries, Marchandises Haviland, Porcelaine, Verre Royal Bonn Decoupe, Bric-a-Brac, Statuettes, etc., etc.

Un beau calendrier donné à tout acheteur au montant de $1 et plus.

GREENWOOD BROS.,
241 Rue Central.

Nous venons justement d'acheter un autre lot d'échantillons de Marchandises tricotées, d'un manufacturier, qui comprend un bel assortiment de châle en laine glacée, ainsi que jupes, capuchons, jambières et mitaines que nous vendrons en bas du prix du matériel brut.

Nous offrons 25 doz. de chapeaux garnis pour dames, à 49c chacun, valant de $1.50 à $2.50. Ce sont tous des styles de cette saison.

☞ N'oubliez pas que nous sommes les quartiers généraux pour toutes sortes de laine tricotée.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

Les Igorrotes

Un des ministres du cabinet Roosevelt disait ces jours derniers que c'est bien "l'état de guerre" qui règne toujours aux Philippines. Les nouvelles sanglantes reçues tous les jours de l'archipel justifient malheureusement trop cette expression. En effet trente-cinq seulement des soixante-quinze provinces qui existent aux Philippines, ont accepté le gouvernement civil élaborée par la commission américaine créée à cet effet et encore, parmi ses trente-cinq il en est qui subissent le gouvernement civil qu'en raison des forces militaires qui y résident. Qu'elles s'en éloignent et la révolution y renaîtra, ainsi que cela s'est déjà vu. C'est le triomphe de la force qui tient les esprits assujetis et la haine des vaincus n'attend qu'une heure de grâce pour éclater peut-être dans le sang et le carnage.

On dit que le général filipinos Miguel Malva, qui a pris le commandement de toutes les forces révolutionnaires, vient d'adresser à ses concitoyens une proclamation véhémente pour les inviter à prendre de nouveau les armes. "Notre drapeau, dit-il, ne signifie pas guerre implacable à l'américain, qui a comme nous une mère, des soeurs, des frères, mais il reste le symbole de nos droits foulés aux pieds et de notre volonté de vivre indépendants." Du nord au sud de l'archipel fonctionnent en même temps des conseils de guerre et il ne se passe pas de jour sans qu'une condamnation à mort ne frappe un rebelle et en plus grand nombre encore les bandits qui depuis l'origine de la guerre ne vivent que de meurtres et de brigandages. La haine politique fait aussi partout de nombreuses victimes. Tout indigène qui a servi de guide aux colonnes américaines ou qui a accepté une fonction quelconque de l'autorité américaine, celle de policier plus particulièrement, est menacé d'une fin tragique. Les uns sont sequestrés, d'autres disparaissent sans que l'on sache quel a été leur sort. Les habitants terrorisés n'osent dénoncer les coupables et en général ils facilitent la fuite de ces derniers.

L'on a mandé dernièrement que dans l'île de Samar une compagnie presque entière de soldats américains a été massacrée à coups de bolo, c'est-à-dire à coups de longs couteaux filipins, par une bande d'insurgés. Cette dépêche datée de Manille se lit comme suit:

"Un détachement du 9e régiment d'infanterie se trouvait, à la tombée de la nuit, campé sur les bords de la rivière Gondara. Il était fort de quarante-six fantassins, dont une vingtaine, sous les ordres du lieutenant Wallace, s'étaient quelque peu éloignés pour surveiller les environs.

"Sans qu'un cri fût proféré, une bande d'insurgés sortit de la brousse où elle était cachée et fit irruption dans le camp. Heureusement, une des sentinelles du camp put faire feu et tuer le chef des rebelles, qui marchait en avant, un drapeau à la main.

"Alors commença une terrible lutte corps à corps dans laquelle eussent succombé tous les Américains, si le lieutenant Wallace, accouru au pas de course, n'avait mis en fuite les assaillants. Les Américains n'en battirent pas moins en retraite, après avoir perdu plus de la moitié de leur effectif.

"Des renforts considérables ont été aussitôt envoyée dans l'île révoltée, d'où les habitants, en masse, par crainte du châtiment qui les menace, s'enfuirent en pirogues dans les îles voisines."

Commentant cette dépêche un journal de New York dit qu'en entreprenant la conquête d'un archipel dont ils connaissaient à peine la topographie, les Américains ne s'attendaient pas à trouver dans les montagnes de l'île Luçon des tribus sauvages auxquelles il faudrait laisser comme aux Peaux Rouges de l'Amérique du Nord, un semblant d'indépendance. La plus importante de ces tribus, celles des Igorottes, habitent les hauteurs que les Espagnols appelaient le district de Benguet et où leur domination ne fut jamais que nominale. En raison de leur proximité du littorale de l'air vivifiant qu'on y respire, de la flore des climats tempérés qu'on y rencontre, les Américains ont décidé d'en faire un sanatorium et pour prouver aux habitants que leur pays a changé du tout au tout ils y ont installé un gouverneur. M. Phelps Whitmarsh, plus quatre maîtres d'écoles choisis entre les mille instituteurs et institutrices envoyées des Etats-Unis aux Philippines pour enseigner l'anglais. Si ces quatre maîtres d'école réussissent dans leur tâche on ne saura lequel des deux, maître ou écolier, il faudra le plus complimenter, car à l'heure actuelle, l'un et l'autre ne se comprennent que par signes.

M. Whitmarsh, après avoir fait savoir aux Igorrotes qu'ils auraient désormais à payer annuellement une taxe personnelle sur la valeur de leur terre, vient de rentrer à Manille pour y attendre le résultat du nouveau régime et l'effet qu'il produira sur ces rudes montagnards peu habitués à ce genre de cadeaux. S'ils s'exécutent ce sera un précédent de bon augure pour implanter dans d'autres tribus ignorantes des lois du fisc, le même système civilisateur.

M. Whitmarsh à son retour de Benguet a déclaré ce qui suit:

"L'Igorrote, a-t-il répondu, est l'être le plus indépendant qu'il y ait au monde; sans effort, il peut suffire à ses besoins et à ceux de sa famille. L'appât d'un gain quelconque ne le stimule pas, car il n'a ni besoin de travailler, ni de changer de vêtements, ni d'entretenir un culte n'ayant pas l'ombre d'une croyance religieuse. Rien de ce qui manque à nous ne lui manque....

"La difficulté est de savoir comment nous le ferons entrer dans notre civilisation; sans civilisation, il sera à coup sûr plus heureux et meilleur que nous. Il considère très fâcheuse la loi qui va l'obliger à travailler, car il sera bien difficile de le contraindre à ouvrir des routes ou à faire d'autres travaux d'utilité générale. C'est, à la fois, un sauvage et un enfant, et nous devrons être pour lui paternel et sévère.

"Il faudra bien se garder de christianiser les Igorrotes... Ces montagnards ont encore le souvenir des tentatives que les missionnaires espagnols firent pour les catéchiser. Ils n'y virent, nou sans raison, qu'une manière habile de les asservir. En résumé, nous leur laisserons leurs coutumes, leur manière de se gouverner; il n'y aura de nouveau pour eux qu'un percepteur de race blanche qui recevra de leurs mains un impôt très léger."

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 154 West 12e St. New York.

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

DANS L'ARMEE ANGLAISE

Les officiers ne porteront plus d'ornements inutiles

Halifax, 6 — Le général Biscue a reçu avis du War Office qu'il a été décidé de changer l'uniforme des officiers et des soldats de l'armée anglaise. Ce changement est dû à l'expérience acquise dans l'Afrique australe.

Les uniformes seront changées non seulement dans l'armée régulière, mais aussi dans la milice canadienne. Les ordres sont maintenant entre les mains des autorités impériales ici. La réforme va enlever tous les ornements inutiles, on ne permettra aucun galon d'or sur les uniformes et les ceintures, lanières et épées devront disparaître. La seule marque de distinction entre les officiers et les soldats sera la décoration sur l'épaule.

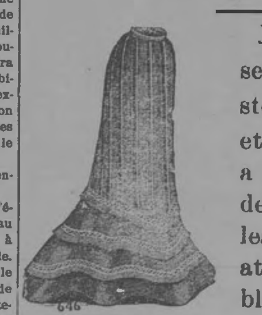
Papeterie de goût, papier à lettre en boites et autrement, papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'école chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

State Cleansing and Dye Works,
64 rue Prescott, Lowell.

Pour Dames, Robes, Manteaux, Châles, Mouchoirs, Plumes, etc.
Pour Messieurs, Habits, Pantalons, Vestes. Pardessus nettoyes, teints d'une maniere de premiere classe. — Telephone 821 —.

'CLIPPER SHADES'
Bière, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack
John J. Mahoney, Prop.
John t m n George Lanner ocr n nt

New York Cloak & Suit Co.
12 RUE JOHN.



Il faut nous débarrasser de notre surplus de stock d'habits d'hiver et de fourrures, et il n'y a qu'une seule manière de le faire en mettant les prix si bas que leur attraction soit irrésistible.

Laissez-nous dire encore une fois que peu importe l'achat, peu importe le prix, vous pouvez le faire mettre à votre compte et le payer par petits versement.

Pas d'Argent comptant.

A $12.75, pardessus réduit à $9.75.
A $14.75, pardessus réduit à $10.75.
Pardessus et habits d'hommes
A $16.75, pardessus réduits à $12.75
A $19.75, pardessus Chesterfield et Yoke, réduit à $14.75.
A $12.75, jolis habits, réduits à $9.75.
A $14.75, jolis habits réduits à $10.75.
Tout pantalon dépareillé de $3.75 et $4.50, réduit à $1.75.
Habits tout laine pour jeune gens, $9.75.
Habits tout laine de $14.75, $10.75.
Habits d'enfants, reefers, pardessus qui étaient de $4.75 à $6.75, réduits $3.50 et $5.00

Occasions pour dames

Gilets de 22 pouces, se vendaient $16.75 et $18.75, sont réduits $8.98.
Habits ⅞ de $18.75 et $22.50, réduits à $12.98.
New Market en Kersey, de $22.50, réduits à $14.75.
New Market en Kersey de $35.00 réduits à $22.50.
Gilets de filles étaient de $10.98, réduits à $7.98.
Gilets de filles étaient de $7.98, réduits à $4.98.
Collerettes en peluche étaient $12.75, réduites à $7.98.
Corsages en flanelle française étaient de $3.98 et $4.98, réduits à $1.98.
Chapeaux garnis étaient de $5.98 et $9.98, réduits à $2.98 et $3.98.

Nous ne pouvons promettre de remplir les commandes par la malle à ces prix.

Caesar Misch
CASH OR CREDIT

220 rue Central. A. STRAUSS, Gérant.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK.

Portraits de toutes sortes faits dans tous les derniers goûts par des artistes de grande expérience.

Portraits agrandis. Couleurs à l'Eau, au Pastel, au Crayon, etc

☞ Toutes nos photographies sont garanties et ne changent pas.

MM. Champagne et Drainville, artistes bien counus se recommandent au public par leur travail de première qualité.

Nous donnons les coupons de la "Red Star Trading Co." donnés avec plaisir à toutes les personnes qui les demandent.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Comptant! Comptant!

Grande Réduction pour du comptant d'ici au 1er Janvier 1902.

Lisez mes prix pour vous convaincre.

Piano de $300 pour $200
Moulin à coudre de $60, à $35.00
Moulin à coudre de $35, à $18.25
Ameublement de salon de $70 pour $45.00
Ameublement de salon de $45 pour $32 00
Ameublement de salon de $25 pour $17.50
Ameublement de chambre de $80 pour $55 00
Ameublement de chambre de $55 pour $38 50
Ameublement de chambre de $30 pour $19.25
Service à dîner de $10 pour $7.50
Poêle de $55 pour $40 00
Poêle de $30 pour $20.00
Poêle de $27 pour $18 00

Réduction générale de 10 à 25 par cent pour du comptant sur tous mes effets tels que prélarts, tapis, chaises de toutes sortes, tables de toutes sortes, pupitres pour dames, fournaises, lampes, miroirs de salon, etc.

☞ N'oubliez pas l'adresse

ELIE DELISLE
52-54-56 rue Tucker.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.27, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9.15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3 00, 4.25, ¶7.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7 27, 7 33, *7.48, w*8 00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.50, w10.50, 11 05, *11 42 a. m.; w12.05, 12.14, 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03 w*3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w*6.15, *6.22, w7.00, 7.19, w*.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, w8.15, 8.48, 9 17 a. m.; w12.05, w 4.05, 4.25, w5.30, 5.54, w7.25 p. m.

Pour Lawrence, 6.38, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, w3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, w8 15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, a3.55, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00, 9.25, †11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2 30, 3 55, 6 15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.33, 8 30 a.m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6,28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.28, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, à 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a. m.; 12.40, 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 7.10, 11 55 a. m.; 5.01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P., Nashua à Portland, Me., 9.08 a. m. (4.34 p. m. à Rochester seulement).

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3 41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39, 9.08, 9.39, *10 39 a. m.; *12.09, 1.05, *1.40, 3.41, *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.06, 10.02 a. m.; 2.00, 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *8 10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.39 a. m.; 1.40 p. m.

Pour les Station sur la Division White Mountain, 9.39, *10.39 a. m.; 1.40 p. m. (5.40 p. m. a Plymouth); *‡9.10 p. m.

Pour St Johnsbury et Lydenville, via Wells River, *10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpellier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Quebec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10 39 a. m.; *9 10 p. m.; (tous les jours excepté le samedi.)

Références:
aVia Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

LOWELL
Detective Agency,
29 RUE CENTRAL
Chambres 1 et 2.

Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la demeure de débiteurs en fuite, de connaître et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.

Spécialité, preuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Ouvriers d'expérience fournis sur demande.

☞ Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

☞ Service de famille une spécialité.
Commis— Moïse Bisconnet et John Hall.

Avez-vous Soif?

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

L'HERITIER D'UN PATRIOTE
(Suite de la première page)

ties qu'une étoile miraculeuse viendrait annoncer la naissance du Messie et sitôt qu'ils la virent resplendir dans le firmament ils partirent à sa suite sans souci des périls qu'il auraient à courir et la suivirent jusqu'à l'étable de Bethléem où l'Enfant-Dieu, le roi des rois, le maître du ciel et de la terre, des intelligences et des coeurs reposait sur de la paille. Leur foi vivace ne fut pas troublée de cette destitution profonde. Ils reconnurent dans ce réduit abandonné et dans ses misérables langes le Christ promis par les prophètes et ils l'adorèrent avec amour lui offrant de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

Hommes de foi, ils furent aussi hommes de coeur parce qu'ils étaient hommes de foi. Et qu'est-ce donc qu'un homme de coeur? c'est un homme capable de tous les sacrifices, comme le furent les Mages, quittant leur patrie et voyageant sur l'indication de l'astre sacré sans crainte et sans faiblesse vers la crèche du nouveau-né. Leur foi les guide de même que l'étoile guida les Mages.

L'homme de coeur, c'est l'homme énergique qui veut sauver son âme et prend les moyens d'y arriver sans respect humain. C'est l'époux fidèle, le père dévoué au bien-être véritable de ses enfants. Celui-là est le roi bienfaiteur dans sa famille. L'homme de coeur c'est celui qui est prêt à mourir pour ceux qui lui sont chers, pour la défense des institutions de sa patrie, le triomphe de sa foi; celui qui voit loin dans l'avenir, prévoit les malheurs, les catastrophes qui peuvent fondre sur sa patrie et travaille à les prévenir.

Cet homme de coeur est à coup sûr un homme de foi. Il peut être seul, n'avoir qu'un petit groupe à sa suite, paraître faible pour cela. Laissez-le agir. N'y en eut-il que trois ou quatre dans un pays ils accompliront bientôt des prodiges. Ce sont ces hommes d'élite aux quels Dieu manifeste ses vues et confie la mission d'exécuter ses grandes oeuvres...

Après cet hommage allégorique à M. Henri Bourassa le Révérend Père Nolin fit voir dans la personne des Mages, des hommes d'action. Ce n'est pas tout d'avoir de la foi, et du coeur il faut joindre à ces deux qualités l'action qui les fécondera et leur fera produire des fruits de bénédiction et de salut.

Tel est en substance le sermon du Révérend Père Nolin dont l'éloquence a parfois eu de belles et remuantes envolées.

A l'offertoire il y eut un quatuor instrumental d'un grand effet. M. Ed. L'Africain, cornettiste de la Boston Symphony Orchestra, en faisant partie.

Le chant du Sanctus a été vivement impressionnant.

Voici au reste le programme entier, qui a été exécuté avec une grande précision:

OUVERTURE
Marche de Saba, Par Gounod
Orchestre
OFFERTOIRE
Flower Song, Tobani
Orchestre
Quatuor du sanctus, "Benedictus
Miles Blanche Dextra (tenor), Bernadette Fontainé, (alto), Ida Tarte (soprano) et M. H. A. Racicot(basse).
Sortie...... marche triomphale.

Il serait trop long dans un compte rendu de cette importance de faire l'éloge de chacun des solistes. Résumons en disant que le choeur de chant de St-Joseph a rendu avec brio cette messe imposante de Haydn sous la direction intelligente de son directeur M. A. H. Racicot. L'orgue était tenu par M. Edouard Vincellette. Le roi des instruments ne pouvait avoir un plus consciencieux interprète.

Quant à l'orchestre Grégoire-Laviguer, sa bonne réputation n'est plus à faire. M. Carl Behr, violoncelliste de la Boston Symphony, qui avait été annoncé comme soliste pour l'offertoire n'a pu assister pour cause urgente et imprévue. L'orchestre au grand complet a fait oublier cette absence en exécutant la pieuse et suave mélodie qui figure au programme.

A L'ASSOCIATION CATHOLIQUE

Après la messe, il y eut lunch au presbytère, et à 2.30 p. m., réception toute fraternelle à la salle de l'Association Catholique. Nos jeunes gens étaient en grand nombre et ont comme toujours, fait très bien les choses. M. Bourassa était accompagné par M. J. H. Guillet, le Rév. Père Nolin et plusieurs notables de la ville. Le Rév. Père Lewis, chapelain de l'Association, M. Majoric Cossette, vice-président, en remplacement de M. Henri Cognac, président, reçurent leur hôte distingué dans les salons de l'établissement où l'adresse suivante lui fut lue par M. Cossette:

A M. Bourassa, Ecr.
Représentant à la Chambre des Communes du Canada.

Monsieur, Au nom de l'Association Catholique, j'ai l'honneur de vous souhaiter la bienvenue dans nos salles.

C'est pour nous, n'en doutez pas, un honneur que de vous recevoir ici, parce que nous voyons en vous un compatriote, un homme déjà célèbre par ses talents, par ses convictions énergiques et par le poste distingué qu'il occupe dans le gouvernement du Dominion.

Bien que transportés sur un sol étranger et vivant sous un autre drapeau, nous n'avons pas oublié la terre où la plupart d'entre nous sont nés, tout ce qui touche au Canada nous intéresse au plus haut point; et nous savons que vous, vous êtes de la race de ceux qui aiment leur pays et qui savent le défendre, le faire prospérer et le couvrir de gloire.

Vous êtes franchement Canadien et foncièrement catholique, vous êtes donc un modèle pour les membres de l'Association qui ne se recrutent que parmi les Canadiens ici, et les catholiques pratiquants. Nous nous efforçons de montrer au grand tout qui forme la nation Américaine, que les Canadiens sont loyaux à leur patrie d'adoption; et à la religion: que nous sommes ses adeptes dévoués.

Notre but, en nous associant ensemble, et en nous réunissant ici à peu près chaque jour, est tout de philantropie et de charité: aider pécunièrement nos compatriotes dans leurs maladies et dans leurs deuils, conserver la moralité parmi nos jeunes gens en leur fournissant pour leurs délassements, des salles spacieuses et des amusements variés seconder par notre clergé national dans son oeuvre de salut, voilà le but de l'Association Catholique de Lowell.

Nous n'existons que depuis peu d'années et déjà nous comptons nos membres par centaines; fidèles aux principes religieux et sociaux qui ont inspiré la fondation de notre oeuvre, nous voyons notre sphère d'action s'étendre de plus en plus, et nous ne doutons pas, monsieur Bourassa, que les paroles que vous daignerez nous adresser, tant ici que ce soir, à la salle Huntington, aideront puissamment nos membres à rester fidèles à leur devise: "Je crois et je professe."

Puisse votre visite à Lowell, M. Bourassa, être accompagnée de la sympathie cordiale et des honneurs que nous vous souhaitons et dont vous êtes si éminemment digne.

LES MEMBRES DE L'ASSOCIATION CATHOLIQUE.
Lowell, Mass, 5 janvier 1902.

M. Bourassa répondit avec une chaleureuse camaraderie à cette adresse. Il ne veut pas donner de conseils aux jeunes gens qui sont tous de son âge plus ou moins, mais il ne croit pas superflu de leur recommander d'aimer leur langue, et de perpétuer les traditions de leurs pères. Les jeunes sont plus exposés que les vieux aux dangers de l'assimilation. Ils ont été élevés ou ont été mis au coutact plus immédiat des éléments étrangers. Ils savent l'anglais et le parlent dans leurs relations d'affaires ou sociales. Très bien, mais ils ne doivent pas rougir de leur langue, ni de leur nationalité et entre eux ils ont le devoir de converser dans la langue qu'ils ont apprise à balbutier sur les genoux de leur mère.

M. Bourassa félicite l'Association sur son installation, le nombre de ses membres, leur travail et leur but. Aux Etats-Unis comme au Canada la jeunesse doit préparer l'avenir. C'est sur elle que sont tournés tous les regards, en elle que reposent toutes les espérances. L'Association Catholique est le rempart de la nationalité canadienne-française à Lowell.

Après cette réponse les membres de l'Association ont été présentés un à un à M. Bourassa, qui fut invité ensuite à visiter les différentes salles. On commença par la salle des spectacles et sur le champ, nos jeunes gens, qu'on ne surprend jamais au dépourvu, donnèrent de belles déclamations. Mentionnons M. Henri Daigle, secrétaire de l'Association, dans "La Saisie", de Raoul de Navery, et M. Arthur Beaucage, dans le "Drapeau de Carillon."

Le Révérend Père Lewis, invité par M. Cossette à dire quelques paroles, a fait un bel éloge de l'Association comme propagatrice de l'idée canadienne à Lowell; conservatrice des traditions nationales et religieuses. Les jeunes gens de l'Association sont les premiers à courir où il y a des tristesses à consoler, des souffrances à soulager, des plaisirs sains et vivifiants à donner.

L'on decendit ensuite à la salle de billards où à travers des nuages délectants des cigares de l'Association, l'on entendit du beau chant. M. le Dr Caisse accompagna d'abord M. Majoric Cossette et il y eut intermission pour un morceau de piano exécuté par M. Victor Achamp, chant par M. Léon Crépeault, par M. Alfred Ducharme, piano par M. Alfred Achamp.

Bref, très charmante fête qui se termina à 5 heures, heure du dîner au presbytère avant la grande séance de la salle Huntington.

DANS LA SOIREE

La partie la plus importante, la plus intéressante de la visite de M. Bourassa à Lowell, celle qui a surtout fait le but de cette visite, c'est certainement la soirée de la salle Huntington, à laquelle il a donné sa conférence sur le patriotisme.

Environ seize cents personnes s'étaient rendues à la salle Huntington pour entendre cet orateur fameux dont nous annoncions la venue; mais des brillantes qualités duquel nous n'avions pu donner une juste idée.

Dans un banquet la pièce de résistance est toujours accompagnée de friandises, garnie de sucreries, d'herbes et de délicatesses de toute sorte. Hier soir, notre mêts principal, la conférence, était accompagné de friandises, de délicatesses que les spectateurs ont su goûter, de même qu'elles ont fait ressortir encore plus la beauté, l'attraction de ce magnifique discours qui était l'objet principal de la soirée.

La salle était magnifiquement décorée et il nous faisait plaisir de voir encore une fois les inscriptions que nous avons lues pendant la Kermesse du printemps de 1901. Celle qui dit "Sonnez, sonnez encore cloches de la Kermesse, était surtout des mieux appropriées, car comme l'a dit l'éminent conférencier, la cérémonie d'hier soir n'était ni plus ni moins que le complément de la Kermesse.

Nous pouvions voir aussi, "ses jolis yeux doux" et rien de plus naturelle après que nous écrier: "Vive la canadienne." "Le fils du roi, tu es méchant," avec le canard blanc transpercé, laissant couler son sang d'une blessure qu'il porte à l'aille est bien de nature aussi à nous rappeler aux anciennes demeures, à la terre du sol natal où la chanson raisonnait si souvent à nos oreilles.

Le héros du jour, M. Henri Bourassa, est monté sur l'estrade où il a pris place entre MM. Elzéar Choquette et J. H. Guillet. Les autres membres du comité de réception qui ont pris place sur l'estrade sont: MM. William A. Parthenais, Louis Lebrun, J. W. Paradis, John H. Beaulieu, Charles H. Boisvert, L. P. Turcotte, Moïse Gervais, Henri Cognac, Joseph A. Légaré, J. A. Beaulieu, Achille St-Pierre et Geo. E. Moongeau.

Présentation du conférencier

M. Elzéar H. Choquette, un des membres du comité de réception, était chargé de présenter le conférencier à l'assistance.

M. Choquette a fait un discours que tous les spectateurs ont su apprécier. Appréciation qu'ils ont manifesté par de nombreux applaudissements dont ce discours a été souligné. Comme éloge de notre héros M. Choquette ne croit pas faire mieux que lui attribuer la définition que M. le juge Routhier, un de nos meilleurs auteurs canadiens, a donnée du vrai patriote. Il présente M. Henri Bourassa, député de Labelle au parlement canadien, comme un des dignes, comme le plus digne descendant des grands hommes qui ont conservé à notre nationalité en Amérique, sa religion, ses coutumes et ses lois. M. Bourassa est le sucesseur des Lafontaine, des Dorion, des Cartier, il est le descendant direct et le digne successeur du grand Papineau, le patriote par excellence.

Nous n'avons donc pas à nous étonner de voir M. Bourassa venir mettre ses études, venir faire profiter de son éducation purement chrétienne et canadienne, de ses talents incontestables, la population canadienne-française de Lowell.

"Mesdames et Messieurs, je vous présente M. Henri Bourassa, député de Labelle, que vous attendez avec impatience et que vous avez raison de désirer." C'est ainsi que M. Choquette termina son joli discours d'introduction.

LA CONFERENCE

M. Bourassa a en lui les qualités qui constituent le conférencier, le vrai conférencier. Sa tenue irréprochable attire de suite l'attention des dames qui, d'après lui-même, ne sont pas la quantité négigeable d'un auditoire.

Ses yeux si vifs, ses gestes si nobles et à la fois si naturels en imposent aux hommes qui se sentent fascinés par l'extérieur de cet homme qu'on leur a fait si grand et qu'ils trouvent encore au-dessus de la description qu'on a pu leur en faire. Un journal du matin disait que notre conférencier ressemblait à Labori, le défenseur de Dreyfus. Nous ne pouvons dire si cette comparaison est juste, mais ce que nous pouvons affirmer, c'est que M. Bourassa s'est acquis à Lowell, chez ses compatriotes, et chez tous ceux qui l'ont entendu, une popularité que la défense de vingt Dreyfus ne saurait gagner à Labori.

Le conférencier s'excuse de traiter un sujet devenu banal, prétend-il, "Le Patriotisme." Depuis que les sociétés canadiennes sont fondées, depuis que la société St Jean Baptiste existe, tous les ans, on traite ce sujet. Tous les ans, on sasse et ressasse des phrases sonores, des vérités sonnantes, qui montrent que nos Canadiens sont animés de patriotisme. M. Bourassa pense que nous parlons trop de patriotisme, nous gaspillons trop de mots pour ce que nous faisons d'actions.

Il dit que ni son âge ni sa position ne l'autorisent à venir donner des conseils au Canadiens des Etats-Unis, mais sa vie publique depuis quelques années, les constations qu'il a faites, ses études de la situation feront pardonner à ses auditeurs de les entretenir d'une question qu'ils connaissent, mais qu'ils n'ont pu se donner le temps d'approfondir.

Invité à prononcer un discours patriotique à la St Jean-Baptiste, l'année dernière, M. Bourassa a quelque peu changé le système mis en pratique jusqu'à nos jours. Au lieu d'exalter par des paroles les actes d'héroïsme de nos ancêtres, au lieu de vanter les hauts faits de nos patriotes actuels, il a pris pour principe de demander à ses compatriotes de se ménager en paroles et de montrer plus d'actes. Les paroles passent, s'usent avec le temps, mais les actions demeurent le bien qu'elles peuvent faire se perpétue pendant des années, peut porter ses fruits même dans les siècles futurs. Il a pris pour principe une tactique moins agréable certainement, mais plus utile à son point de vue, celle de mettre le doigt sur nos plaies, celle de demander à ses amis, à ses compatriotes de travailler à corriger leurs défauts.

L'orateur donne ensuite une définition de nos héros et du patriotisme.

"Nos héros, ce sont ces hommes qui ont fait l'éclat de notre histoire, ce sont ceux qui ont soutenu pendant des années et des années la force d'envahissement des Anglais qui voulaient nous assimiler; nos héros, ce sont encore ceux qui perpétuent aujourd'hui l'oeuvre commencée par nos ancêtres; ce sont ceux qui travaillent avec acharnement et sans relâche à la conservation de notre langue, de nos coutumes, de nos lois, de notre religion surtout."

"Qu'est-ce que le patriotisme?" C'est l'amour du sol natal, c'est l'amour du sol que nos ancêtres et nos aieux ont découvert: c'est l'amour du pays où nous pouvons pratiquer librement notre religiou, c'est l'amour du pays où nous nous retrouvons au milieu de nos coutumes, où nous sommes gouvernés par nos lois, dans les écoles duquel nous avons étudié" ...... "C'est un attachement naturel au sol qui nous donne la vie, un attachement surnaturel aux traditions des ancêtres."

Sous la domination française et sous la domination anglaise, jusqu'à l'union, le Bas Canada était pour ainsi dire une patrie pour les Français établis de ce côté-ci de l'Atlantique. Depuis l'union, nous avons été une minorité noyée dans une grande majorité, mais la confédération nous a donné un gouvernement provincial à part, où nous sommes chez nous à nous pouvons nous gouverner à notre gré et où nous pouvons exercer nos droits, pratiquer notre religion, suivre nos coutumes et respecter nos traditions.

Ces traditions, nous devons en effet les respecter, nous devons les considérer comme sacrées, nous devons y tenir surtout à cause des persécutions qu'ont subies ceux qui nous les ont conservées et "je dis que celui qui veut y changer quelque chose doit être considéré comme traite à sa nationalité."

M. Bourassa dit qu'on a taxé son attitude d'anti-anglaise dans l'affaire de l'envoi d'un contingent canadien en Afrique. Il se dit un des plus grands admirateurs des institutions britanniques et chose singulière, dans cette question du Transvaal, lui, qui a été le seul à vouloir protéger les institutions, a été surnommé "un déloyal sujet."

Il n'est pas venu pour semer la discorde entre les Canadiens et les Américains, de même qu'il ne veut pas faire de dissentions entre la race française et la race anglaise au Canada. Il dit cependant que les Canadiens ne peuvent être Canadiens-Français sans être catholiques, ni catholiques sans être Français.

Sur cette terre, il y a place pour toutes les nationalités, pour toutes les religions, pour toutes les croyances, pour les hommes à tous les principes, et nous, Canadiens, devons surtout nous sentir chez nous, car nous ne devons pas oublier que tout le continent, si l'on excepte l'étroite banale qui borde l'Atlantique, a été ouvert à la civilisation par les Français, nos ancêtres, qui ont répandu par tout le monde les bienfaits de leurs connaissances, de leur supériorité dans tous les arts et toutes les sciences.

Nous ne devons pas oublier que les idées que réveillent aujourd'hui les capitalistes anglais et américains ont été émises il y a plusieurs cents ans par les premiers pionniers du Canada. Ainsi on parle à l'heure actuelle de la canalisation de la rivière d'Ottawa et de la baie Georgienne, cette idée fut émise il y a trois cents ans par Samuel de Champlain, qui visitait alors la province d'Ontario d'aujourd'hui. Champlain disait que la rivière d'Ottawa et la baie Georgienne étaient destinées à devenir une voie de communication facile et économique entre l'ouest et l'est de la colonie dont il était le gouverneur général.

M. Bourassa s'étend assez longuement sur les droits que nous, Canadiens, avons dans ce pays.

Il demande de quelle manière nous pouvons faire reconnaître l'existence de ces droits.

Ce n'est pas par l'isolement complet, ce n'est pas, non plus, en faisant des concessions exagérées. C'est, comme dans toutes les questions, en conservant un juste milieu entre ces deux tactiques. La situation au Canada et ici n'est pas la même.

Au Canada, la population française est concentrée dans la province de Québec, tandis qu'ici nous sommes disséminés. Au Canada, les Français ont été bons. Ils contrôlent tout dans la province de Québec et ce n'est que dernièrement que nous avons pu faire reconnaître nos droits par les Anglais d'Ontario. Nous avons malheureusement constaté que plus nous donnions plus on réclamait. C'est qui peut nous assagir et nous porter à nous borner dans les concessions que nous accordons.

Nous ne devons pas nous incliner et mentir à nos promesses de même que nous ne devons pas exiger plus que nous avons droit de réclamer plus qu'il nous est dû.

M. Bourassa parle ensuite de son attitude au sujet de la guerre du Transvaal. Il dit qu'avant de partir pour l'Angleterre, devant cette inimitié des politiciens, il était un peu ébranlé dans ses idées; mais il est revenu de ce voyage plus convaincu que jamais que le Canada aurait du refuser son aide à l'Angleterre. Cette guerre n'est pas la guerre de l'Angleterre, c'est la guerre d'un parti qui malheureusement aura pour résultat la déchéance de l'Angleterre.

Certains Anglais éminents, lui ont demandé comment il se faisait que nous Français qui avions lutté pendant cinquante ans pour la conservation de nos droits, nous, qui avons obtenu la reconnaissance de ces droits que grâce à l'appui que nous ont fourni les Gladstone, les Pitt et, tous les grand hommes à idées larges qui ont passés dans les chambres anglaises, étions prêts à fournir de l'argent, des hommes pour la défense d'un mauvaise cause comme celle qu'à épousée Chamberlain. Nous avons eu toutes les misères du monde à obtenir quelque liberté et nous aidons aujourd'hui à nos oppresseurs d'autrefois à écraser un petit peuple qui se trouve dans la même position que nous il y a cinquante ans.

M. Bourassa a répondu que les Canadiens avaient été pris par surprise et qu'ils n'étaient pas à blâmer.

Aux Etats-Unis, nous devrons être animés des mêmes motifs qu'au Canada. Nous devons pas être démocrate exclusivement, de même qu'au Canada, on ne doit pas être conservateur ni libéral exclusivement. "S'attacher à un parti est une grande erreur, c'est presque un crime.

Le malheur des canadiens français, c'est qu'ils ne sont pas assez fiers de leur fierté et de leurs traditions.

Nous sommes trop empressés à parler l'anglais, alors que nous possédons la plus belle langue au monde. Il est malheureux de voir les nôtres, avoir honte de ne parler que le français, alors qu'en Angleterre, un homme ne considère pas son éducation complète quand il ne sait pas parler cette langue qui a fourni au monde entier l'élément utile pour transmettre les idées qui contribuent à l'assimilisation de la race humaine.

Parlons français, parlons français tant que nous pouvons, s'est écrié M. Bourassa, cela ne pourra que nous faire du bien.

M. Bourassa termine sa conférence en demandant aux Canadiens des Etats-Unis de maintenir leurs relations avec les Canadiens du Canada. Nous pouvons maintenir ces relations en correspondant avec les nôtres du pays natal, en échangeant nos journaux, c'est ainsi que nous resterons en communauté d'idées, c'est ainsi que nous pourrons aider à nos compatriotes du Canada, en leur transmettant nos opinions d'autant plus désintéressées que nous sommes retirés de la scène politique.

Eux aussi peuvent faire beaucoup pour vous, sous le rapport de l'éducation et sous bien d'autres rapports.

M. Bourassa a parlé du fond du coeur. Il dit qu'il n'est pas venu pour donner des conseils, mais que nos Canadiens l'excusent d'avoir parlé d'une manière un peu pédagogique. Il s'appuie sur son expérience pour donner ces "conseils".

Le Révérend Père Nolin, à qui revient la plus grande partie de succès; vient ensuite sur la scène remercier le conférencier.

Il dit à M. Bourassa que son arrivée était attendue avec anxiété. "Nous n'avons plus aujourd'hui, qu'à déclarer, (comme la femme de l'évangile), après l'avoir entendu, que nous sommes satisfaits, puisque nous avons été charmé de ses paroles, enchanté de sa loquacité. Il a surpris la population canadienne de Lowell et le Révérend Père lui en est reconnaissant. Nos jeunes gens surtout sont reconnaissants d'avoir trouvé dans le distingué député de Labelle, l'homme de principe, l'homme d'étude, le citoyen intègre, le penseur juste et profond, l'orateur éminent, le patriote taillé à l'antique, un des hommes enfin qui font actuellement le plus d'honneur à leur pays et à leur race.

LA MUSIQUE

La musique, par l'orchestre Laviguer-Grégoire, a été sans reproche.

Mlle Anna Bourassa, qui a chanté "A La Claire Fontaine," a bien mérité aussi les félicitations que lui a offertes, le héros du jour, M. Henri Bourassa, qui souhaitait d'être cousin avec la jolie chanteuse.

Les choeurs chantés par les enfants du collège et du couvent ont produit un effet auquel nous ne pouvions nous attendre.

M. L'Africain a été rappelé plusieurs fois après son morceau "au Carillon."

M. Thomas J. Goyette a rendu d'une manière admirable "The Papineau Gun", poésie par M. Drummond. Le spectacle de la fin était ni plus ni moins que féérique.

DEPART DE LOWELL.

Ce matin M. Bourassa a visité nos principaux établissements de Lowell. Il a été émerveillé de l'aisance plus que moyenne qui règne au sein de notre population commerciale et du prestige justement mérité de notre éminente classe professionnelle.

M. Bourassa était accompagné du Rév. Père Nolin qui est orgueilleux du succès patriotique de la démonstration et qui a vu a regret s'éloigner pour Worcester l'homme de foi, l'homme de coeur, l'homme d'action qui nous a fait l'honneur d'une si précieuse et inoubliable visite.

Un dernier mot, car il faut compter avec le temps qui fuit, et le prote qui gémit parce que son journal ne sortira pas assez tôt pour satisfaire l'avidité des milliers de lecteurs qui ont hâte de voir la réédition écrite des actes Bourassa. Ce mot de la fin est un compliment sans restriction aux comités d'organisation et de réception qui ont dans cette occasion extraordinaire fait preuve d'un tact et d'une largesse de vues dignes des plus grands éloges.

BOSTON THEATRE Théatre Populaire de Lowell, Vis-à-vis l'Hôtel de Ville
SMOKING CONCERTS. | Semaine du 6 Jan.
LES WHALLEYS MUSICAUX.
Artistes jouant sur des cloches et artistes musicaux royaux.
SIG. GUILMETTE
Le joyeux monarque marchant sur un fil de fer.
RICHIE et RICHIE Comedie acrobatique drole.
LOMBARD FRERES Grand acte irlandais.
EUGENE MACK La fille Allemande originale.
LORA RITCHIE Specialite de chant plaisant.
Soirs des Amateurs tous les Jeudis.
Admission 5c. Chaises d'orchestre, 5c extra. Tous les autres sieges gratis.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

LES DANGERS
Des Rhumes et de la Grippe.
Les rhumes affaiblissent les poumons, amortissent la vitalite, favorisent le catarrhe, la pneumonie et la consomption.
Regardez autour de vous et voyez le nombre de personnes qui ont contractees des maladies pour avoir neglige un rhume.
La Chamberlain's Cough Remedy
a une reputation universelle pour guerir de suite les rhumes et l'on peut toujours s'y fier. Il est facile a prendre et agreable au gout. Il combat toute tendance a la pneumonie.

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Le Jour de L'An est Passé
Mais nous avons encore de bonnes liqueurs pour ceux qui aiment à boire ce qu'il y a de mieux.
Les meilleurs Vins et les meilleurs Ales, Porters et liqueurs chez
L. P. TURCOTTE & Co., 141-147 Rue Worthen, Tél. 554-2.

A Vendre
3 TERRES A VENDRE
Près de la ville,
70 arpents de bonne terre toute en culture à Chelmsford, avec bonnes bâtisses. Deux autres terres à vendre dans Dracut. Bons avantages. S'adresser à
VITAL ROBERT, 63 rue Central.

POLO
Salle Huntington
Lundi soir..............Salem
Jeudi soir..............Plymouth
ADMISSION GENERALE 25c.
Billes en vente a la pharmacie Ellingwood.
L'orchestre Hibbard fournira la musique

Toutes
les personnes affligées de Rhumatismes, Maladies Sciatiques et autres maux semblables peuvent être guéries positivement en faisant usage du merveilleux et précieux
Remede du fameux Dr Kermail
Cette medecine remarquable — production vegetale de la tribu sauvage de Seattle—n'est pas un experiment ni une incertitude, mais peut etre employée avec confiance pour le traitement de toutes les douleurs provenant de derangements nerveux. Ce remede guerit rapidement la nevralgie, mal dans le dos, le lumbago, les entorses, la claudication et les rhumatismes de longue ou de courte duree, le battement de cœur, etc. Elle guerit le rhumatisme inflammatoire en dedans de 48 heures.
Ce precieux remede est en vente par le proprietaire, No 19 rue Austin, ou vous trouverez aussi toujours en vente des remedes pour la guerison de la diphtherie, Onguent Francais pour toutes les maladies de la peau, et surtout excellent pour les hemorrhoides.
Il guerit egalement le croup, les bronches, le mal d'oreilles, brulures, morsures, maux a la bouche.
Excellent pour Tous Maux.
N. J. Jauron & Co
19 Rue Austin.

.. Arrivée de ..
La Troupe Nationale
.. à Lowell ..
Billets en Vente à la Lowell Pharmacy

Lowell Opera House
Mardi, le 7 janvier
La Marraine de Charlie
Comédie bouffe en Trois Actes.
Jeudi, le 9 janvier
" LES RANTZAU "
Drame en 4 actes par Erchmann-Chatrian.
12 ARTISTES.---MAGNIFIQUES DECORS.
Prix des Places - - - 25c, 35c, 50c.

LA TROUPE NATIONALE

A Lowell mardi et jeudi soirs

Nous aurons cette semaine, à Lowell, la visite de la Troupe Nationale de Montréal, que nous avons eu le plaisir d'entendre le printemps dernier, dans "Madame la Maréchale". Les artistes dont se composent cette troupe joueront à la salle de l'Opera. Ils nous donneront une délicieuse comédie intitulée "La Marraine de Charlie," qui a été jouée plus de 1500 fois à Paris, et qui a eu aussi un éclatant succès partout où elle a été représentée. Mardi et jeudi soirs, 7 et 9 janvier, ainsi que "Les Rantzan", drame en 4 actes, par Erckmann-Chatrien. La Troupe Nationale possède la fine fleur parmi les acteurs du Canada. Que nos compatriotes n'oublient donc pas d'aller les applaudir dans une des meilleures comédies de leur répertoire.

Les billets sont maintenant en vente au contrôle du théâtre et à la Lowell Pharmacy où ils s'enlèvent rapidement.

Prix des places: 50c. 35c et 25c.

AVIS

L'assemblée de l'Association N.-D. de Bonsecours, pour l'élection des officiers, devant avoir lieu mercredi soir, à 7.30 heures à la salle du couvent, tous les membres sont priés de se trouver présents.

MARIE H. JACQUES, Présidente.

Notes Locales

Il y a eu 54 décès pendant la semaine dernière.

L'Union des fileurs en coton a $25,000 en banque.

M. S. Lagassé vient de faire l'acquisition de plusieurs lots de terrain de M. James T. Judson.

M. J. M. G. Fortier, à l'emploi de M. Ford, bijoutier, est parti ce midi pour une promenade à Sorel, chez ses parents.

Demandez à votre épicier pour une bouteille du Tonique Favori du Dr Benoit. Si vous êtes faible et pâle et sans appétit.

Il y aura ce soir au No 22 rue Middle, une assemblée des pompiers pour s'occuper de l'augmentation des salaires.

L'Union des charpentiers a décidé qu'après le 1er de mai de travailler huit heures par jour et avec des gages de pas moins de $2.25 au minimum.

L'Union des journaliers de la ville recrutent des nouveaux membres tous les jours et le surintendant des rues sera requis bientôt de n'employer que des hommes appartenant à l'Union.

La Middlesex Trust Company a fait de grandes améliorations à ses voûtes de sûreté pendant les deux semaines passées. Ces voûtes sont très fortes maintenant et à l'épreuve du feu.

Pendant la semaine il a été rapporté au Bureau de santé deux cas de fièvres typhoides, 2 de fièvres scarlatine, 16 de diphtérie, 48 de rougeole et 1 de picote.

On rapporte que MM. Jacobs frères, manufacturiers de lainages de New York, ont acheté la manufacture de l'American Woolen Company, de Dracut, et qu'elle sera bientôt en pleine opération.

MM. Joseph et Edouard L'Africain étaient les hôtes des MM. Grégoire frères, 496 rue Moody, samedi et dimanche. Après la soirée d'hier soir, ils ont fait de la musique aux invités qui s'étaient donné rendez-vous chez ces messieurs. Des rafraîchissements ont été servis.

L'Institut de Tempérance du Père Mathew célèbrera demain soir le vingtième anniversaire de sa fondation. A cette occasion il y aura un grand banquet à la salle Prescott qui sera suivi d'une soirée littéraire et musicale. Il y aura des discours par des orateurs distingués.

L'Union des briquetiers a fait l'élection de ses officiers de la manière suivante: Président, Robert Green; député, James Slavin; trésorier, William Dean; secrétaire-financier, Henri Foley; secrétaire-archiviste, D. McCabe; secrétaire-correspondant, Alexandre Day; auditeurs, James Prendergast, J. Chalice et Alexandre Ray.

Mlle Z. Houde, vient d'acheter le magasin de Mme P. Lapierre au No 219 rue Aiken. Toutes les anciennes pratiques du magasin sont cordialement invitées à lui continuer leur patronage. Cette demoiselle sera toujours prête à servir les pratiques comme'elle le fait au magasin de Mme N. P. Bibeault. Mlle Houde aura à répondre aux deux magasins à l'avenir. 7j.

Le meilleur endroit à Lowell pour faire examiner vos yeux est au New York Optical Co., 27 rue Bridge, près du carré Merrimack par des médecins gradués avec leur grande expérience et avec des instruments modernes qui assure le succès. Ils n'emploient que des personnes diplomées des meilleurs collèges du pays. Ils examinent gratuitement les yeux, et si des lunettes sont nécessaires nous ajustons à très bas prix. Méfiez-vous des opticiens voyageurs et des vendeurs de lunettes ainsi que des opticiens qui ne sont pas compétents qui font des affaires dans des petits endroits malpropres. Ils n'ont pas été assez longtemps dans les affaires pour comprendre les diverses parties de l'oeil et ses maladies. Nous avons ici des opticiens sur lesquels vous pouvez vous fier. Le délai est dangereux. Lisez notre annonce ailleurs.

Les billets pour les représentations données par la Troupe Nationale de Montréal sont en vente à la Lowell Pharmacy.

Commencez la nouvelle année en installant un poêle Home Winthrop dans votre cuisine. Vendu seulement par M. Bellefontaine, 267 rue Aiken.

MM. Roy et O'Heir, marchands d'habits de la rue Prescott, partent aujourd'hui pour New York où ils vont faire leurs achats du printemps.

La banque Nationale Union a ouvert ses portes ce matin pour la transaction des affaires. Elle occupe l'ancienne place de la banque des Marchands.

L'assemblée des membres de la Ste Famille qui devait avoir lieu aujourd'hui aura lieu le dernier dimanche de janvier, qu'ils célèbreront alors leur fête patronale.

La compagnie Mutual Life Insurance de New York vient d'ouvrir de jolis bureaux au deuxième étage de l'édifice Glidden. MM. E. R. Fowler et J. H. Riorden en ont la charge.

MM. et Mme P. L. Grégoire, avec six de leurs employés, sont partis ce matin pour New York où ils vont faire le choix de leurs marchandises du printemps.

A. G. Pollard & Co. annoncent 3 bon marché aujourd'hui en faisant des réductions sur pantoufles pour dames, chemises pour hommes et rideaux de dentelle.

Catherine Cassidy, âgée de 45 ans, a été trouvée morte sur sa chaise à sa maison de pension, 18 rue West Third, samedi soir vers 6.45 heures. Elle a été trouvée dans cette position par M. Bernard. Elle est morte de maladie de coeur. Mme Casidy était employée dans le département des tisserands dans la corporation du Boott. Elle laisse deux oncles, MM. Patrick Mulligan et Clark, de Billerica.

NOTRE EDITION D'AUJOURD'HUI

Le compte rendu de la grande démonstration patriotique d'hier et celui de l'inauguration du conseil municipal de ce matin absorbent la plus grande partie de notre édition de ce jour. Nous n'avons pas voulu mutiler ces deux pièces d'un intérêt par trop extraordinaire, dussent en souffrir pour un jour les faits divers. Nos lecteurs seront sans doute heureux de lire et de conserver le compte rendu de la réception Bourassa. Au point de vue matériel plutôt que littéraire, car nous avons écrit à l'électricité, le récit des fêtes d'hier, de même que le message du maire Dimon, valent des pages de petites nouvelles plus ou moins sérieuses. Instruisons-nous d'abord.

A LA SEANCE DES PAUVRES

Le nom de Mlle Deleine L. Delisle, la jeune fille qui a si bien joué la "Pensée Céleste", à la séance donnée la semaine dernière au profit des pauvres, a été omis involontairement dans le compte rendu de cette belle fête de charité.

Mlle Delisle a été très applaudie.

DESASTREUX INCENDIE

Le feu a éclaté à 1.15 heures ce matin à la manufacture Josiah Harriman, Hale St, et a causé pour environ $2,500 de dommages, d'après le dicton d'un employé.

ETABLIE EN 1828
Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.
W. E. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.

L'HISTORIOGRAPHE

Le Baron d'Hauterive et son merveilleux appareil à l'Association Catholique

se. de Philadelphie.

Jeudi, vendredi et samedi, les 9, 10 et 11 janvier, 1902, il y aura aux salles de l'Association Catholique des représentations de "L'Historiographe" sous la direction du Vicomte d'Hauterives.

L'Historiographe arrive le plus près possible de la perfection. A émerveillé tout le monde cette année! Il est le seul en Amérique, ne pourra pas être égalé et a été le plus gros succès de l'année.

Car il a montré et il montre des scènes qui vivent sur un écran avec leurs couleurs naturelles. Ce sont des pièces de théâtre splendides: les décors sont d'une richesse inouie. C'est un spectacle inoubliable.

Les costumes sont d'une élégance et d'une richesse incomparables (on distingue la soie et le satin); apothéoses triomphales merveilleuses. Jamais on n'a vu encore pareil spectacle!

"C'est le Théâtre de l'Avenir." Toutes les scènes sont jouées par d'excellents artistes parisiens. Pas de scènes communes, pas d'actualités inexactes, pas de ridicules batailles, pas de scènes passant comme un éclair.

Chaque scène est une pièce de théâtre complète. Les effets de couleurs sont magnifiques et clairs. Le triomphe de l'esprit et de l'intelligence présentera:

"L'histoire d'un Crime!"—Le drame moderne le plus sensationnel et le plus moral que l'on puisse voir: on y verra fonctionner la Guillotine.

"La Parole de l'Enfant Prodigue"—Splendides scènes d'après le sermon du père de Monsabré!!

"Le Petit Chaperon Rouge."—Une pièce à féeries et à trucs merveilleux, en 12 tableaux.

"Noel au Bon vieux Temps."—Les 12 scènes les plus astistiques et les plus belles que l'on puisse s'imaginer.

"Aladin ou la Lampe Merveilleuse"—Scène tirée des contes arabes des "Mille et une Nuits", en 47 splendides tableaux.

Combat terrible dans une cage de fer de 120 pieds de diamètre, entre un lion et un boeuf sauvage—Scène unique prise à Roubaix (France) et valant plus de $2,000. Columbia gagnant sur Shamrock II.

Le Drame de la Passion, 13 scènes magnifiques et touchantes. Jeanne d'Arc, ses visions, ses peines, ses victiires, sin martyre, son triomphe! 12 magnifiques tableaux.

Scènes comiques désopilantes, de quoi faire rire pendant un an.

N. B.—L'Historiographe est le seul présentant les scènes en couleurs naturelles et aussi les scènes originales. Il a refusé tout engagement de théâtre: il travaille seul et ne dépend de personnes.

Il a été dix dimanches au Parc Sohmer l'hiver dernier y obtenant un énorme succès. Sa machine toute nouvelle, donne les vues les plus belles que l'on puisse voir; pas de bruit, presque plus de vibration, grandes projections, définition parfaite.

Le dernier mot de l'art nouveau. Chaque scène est accompagnée d'une conférence descriptive par M. d'Hauterives. Changement de programme chaque soir.

En foule donc à l'Association Catholique jeudi, vendredi et samedi, les 9, 10 et 11 janvier, 1902. La séance commencera à 8 heures précises.

Traineaux donnés
Garcons et filles, vous pouvez avoir un traineau avec une livre de the de 60c. Faites acheter une livre de the a votre mère au Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

Chaque bouteille de SIROP IMPERIAL pour la toux est absolument garantie chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Demandez à votre épicier pour une bouteille du Dr Benoit pour la toux si vous avez une mauvaise toux, sans être capable de vous en débarasser.

Faits Bons a Savoir.

NOUS avons les salons d'optique les plus considérables et les plus beaux de la Nouvelle-Angleterre et deux fois plus grands que n'importe quel autre de Lowell.

Sur plus de 3000 personnes que nous avons traitées, la moitié ont eu des lunettes bien ajustées et les autres ont été guéries et n'ont pas besoin de lunettes. Méfiez-vous des personnes qui réclament nos méthodes. Nous n'employons que les opticiens qui ont pris leur degrés dans les meilleurs collèges. Les yeux examinés GRATIS et lunettes ajustées si elles sont nécessaires. Nous les avons depuis $1.00 en montant. Ne retardez pas à faire examiner vos yeux par des opticiens respectables et sûrs. Demandez notre médecin canadien qui est ici le jour et le soir. MAL DE TETE GUERI. Remarquez la place.

New York Optical Co. 27 Rue Bridge.

Salons d'Optique de Lowell — Près du Merrimack Square.

Méfiez vous des opticiens voyageurs et des vendeurs de lunettes.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 15.

JEAN ET LA Belle Inconnue

VI

Pendant ce temps, la chaise de poste avançait toujours. La nuit tombait, de plus en plus épaisse, si bien que ce fut au milieu de l'obscurité la plus complète qu'on s'arrêta devant la porte du couvent. Jean descendit de cheval et sonna. La soeur tourière accourut et ouvrit le guichet de la porte d'entrée.

—Veuillez annoncer à Mme la supérieure, lui dit Jean, que cinq voyageurs dont trois dames, la prient de leur accorder l'hospitalité.

La soeur s'éloigna vivement. On entendait crier sous ses pas le sable des allées. Au bout de quelques instants, elle revint, fit sonner son trousseau de clefs, grincer deux formidables serrures, écarta d'énormes verrous, souleva deux barres de fer et ouvrit la porte massive, par laquelle se précipitèrent la chaise et les cavaliers. Tandis qu'aidé par un valet du couvent, le cocher conduisait les chevaux à l'écurie, on introduisait les voyageurs dans le parloir, où la soeur hospitalière les attendait.

—Notre abbesse, leur dit-elle, après les avoir fait asseoir, m'a priée de vous demander à qui elle avait l'honneur de donner l'hospitalité.

—Rien n'est plus naturel, répondit Vif-Argent. Voici la baronne de Coissy et ses deux filles, accompagné du comte de Montbazin et de Jean Michaud.

En disant ces mots, il désignait du geste chacun de ceux dont il prononçait le nom. La soeur salua respectueusement.

— Avez-vous faim? Avez-vous soif? Désirez-vous que je vous conduise au réfectoire? interrogea-t-elle.

— Merci, ma soeur, répondit la baronne. Il n'y a guère plus de deux heures que nous sommes sortis de table.

— Alors, veillez patienter un instant. Je vais faire préparer vos chambres et prévenir madame la supérieure.

Elle s'inclina et sortit. Quelques instants après elle revint.

— Madame la supérieure désirerait parler à M. Jean Michaud.

Il se leva.

— Je suis à vos ordres, ma soeur, répondit-il.

Elle l'engagea du geste à le suivre et elle le fit pénétrer dans une sorte d'oratoire, fort élégamment tendu de lampas rouge magnifique, à grands ramages, et dans lequel les objets profanes coudoyaient les objets sacrés avec la plus étrange impertinence. A côté d'un superbe prie-Dieu, surmonté les images de sainte Cécile et d'Elisane, était pendue une guitare. Entre les images de sainte Cécile et d'Elisabeth de Hongrie, était accrochée une paire de fleurets, au-dessus d'une paire de pistolets damasquinés et montés en argent finement ciselé. Sur la table, un vieux missel ouvert, aux enluminures estompées par le temps, était à demi caché par des cahiers de musique et la partition du dernier opéra paru.

Ce singulier oratoire était vide. D'un coup d'oeil, Jean avait fait l'inventaire des objets disparates qui avaient attiré ses regards et n'avait pu réprimer un sourire. C'est que ce mélange de choses si étonnées de se trouver ensemble donnait bien exactement la note du caractère de la princesse, telle qu'il l'avait connue dans l'intimité de la cour, où ses fonctions de page lui donnaient, pour ainsi dire, accès à toute heure.

Louise-Adélaïde d'Orléans avait eu ses faiblesses, comme ses soeurs, quand prise de dégoût, elle prit le parti d'entrer en religion.

Seulement elle eut soin de choisir un couvent dont elle pût promptement devenir abbesse et ce fut à Chelles qu'elle s'enferma.

Malgré son titre, elle avait continué à prendre un vif intérêt aux affaires de la cour, ce que Jean savait.

Aussi ne fut il aucunement dépaysé quand parut la princesse, plus belle encore qu'il ne l'avait connue cinq ans plus tôt.

— Comment! c'est vous! mon petit Vif-Argent, s'écria-t-elle en l'apercevant.

Cette exclamation ne surprendra personne quand on saura que la princesse, écoutant un chanteur nommé Cauchereau, s'était écriée à haute voix, en plein Opéra: "Ah! que c'est bien, mon cher Cauchereau!"

D'ailleurs, elle avait toujours manifesté une grande préférence pour le page. Elle ne l'appelait jamais autrement que Vif-Argent (pour ne pas prononcer sans doute ce vilain nom de Jean Michaud), et avait largement contribué pour sa part à prendre le surnom que les camarades du jeune page lui avaient donné.

— Asseyez-vous donc, continua-t-elle, en lui montrant un fauteuil.

Et, comme il se tenait respectueusement debout, malgré cette invitation, elle lui appuya doucement la main sur l'épaule gauche, pour le forcer à s'asseoir. Si légèrement qu'elle l'eût effleuré, il ne put réprimer un cri de douleur.

— Qu'avez-vous donc? vous êtes blessé! demanda-t-elle. En effet, vous êtes pâle et défait... Que vois-je! Votre pourpoint est troué, là, à l'épaule... Qu'est-il donc arrivé?

Et cette fois, avec la tendre sollicitude dont une femme seule est capable, elle le contraignit à prendre le fauteuil qu'elle lui désignait.

Jean lui raconta dans ses menus détails l'odyssée dont il était le héros depuis quelques jours.

— Et tout cela pour obliger le comte de Montbazin? fit-elle avec incrédulité.

— Oui, madame.

— Rien que pour cela?

— Je vous l'assure.

— Et la seconde fille de la baronne n'est pour rien dans cette affaire? reprit-elle.

— Elle ne vous aime pas? Vous ne l'aimez pas?

Elle le regardait si bien en face qu'il rougit et se détourna.

— Non madame, vous vous trompez ... balbutia-t-il.

— C'est vous qui me trompez, Vif-Argent, répliqua-t-elle. Et pourquoi? Vous est-il donc défendu d'aimer une jeune fille, à votre âge? Car elle est jolie, n'est-ce pas?

— Oh! ravissante! s'écria-t-il avec feu.

— Vous voyez bien. Vous venez de vous trahir, fit-elle, en riant aux éclats. Allons, soyez franc jusqu'au bout. Vous l'aimez, vous avez besoin de moi?

— C'est vrai, madame, vous pouvez nous être très utile.

— Eh bien! parlez. De quoi s'agit-il?

— Tout simplement de donner asile à Mme de Coissy, à Valentine, à Andrée; de les défendre, s'il est nécessaire, contre les audaces du favori, jusqu'à ce que le comte de Montbazin ait exposé au régent les faits que je vous ai racontés.

— Qu'à cela ne tienne, mon ami, vous pouvez être assuré que je me ferai un véritable plaisir de tailler des croupières à ce faquin, dit la princesse. Quant au comte et à vous, soyez tranquilles. Moi-même j'irai à Paris, s'il le faut, pour ne pas vous donner raison.

A ces mots, détournant brusquement la conversation:

—Maintenant, occupons-nous de vous. Il y a deux heures à peine que vous avez été blessé, m'avez-vous dit. Vous a-t-on pansé?

—Oui, madame.

— Oui?

— Le barbier du village dans lequel nous nous sommes arrêtés.

Elle haussa les épaules avec pitié et frappa sur un timbre. Une soeur converse accourut.

—Dites à la soeur infirmière de venir et d'apporter tout ce qu'il faut pour panser une blessure d'arme à feu.

Vainement Jean essaya de s'en défendre et affirma qu'il ne souffrait presque plus. Lorsque parut l'infirmière, la princesse en personne écarta les habits du blessé et ne fut pas maîtresse d'un cri d'effroi en voyant dans quel état pitoyable se trouvait l'épaule du patient. La fatigue de la route avait irrité les chairs, qu'un sang noir avait envahies. Bon gré, mal gré, il fallut que Jean subît toute une série de nouveaux soins, beaucoup plus compliqués que ceux qu'il avait reçus. Il en éprouva du reste un bien être inexprimable et se confondit en remerciements.

— Bien, bien, lui dit la princesse, mais allez vous reposer. Vous en avez grand besoin, mon pauvre ami! Dormez bien et à demain matin.

Puis se reprenant aussitôt:

— Ah! j'oubliais de vous dire que cette partie du jardin m'est exclusivement réservée. S'il vous plaît d'y prendre l'air après votre lever, je la mets à votre disposition.

A ces mots, elle le congédia d'un geste bienveillant et le fit conduire à la chambre qui lui était destinée. Depuis une grande demi-heure, Julien l'y attendait, très étonné de cette longue absence, quoiqu'il sût parfaitement en quel excellents termes était autrefois Vif-Argent avec la princesse. Jean lui raconta de quels soins il avait été l'objet, avec quelle vivacité l'abbesse avait pris parti pour Mme de Coissy, s'était engagée à veiller sur elle et à plaider sa cause auprès de Philippe d'Orléans.

— Décidément, dit le jeune comte, tu es notre sauveur, mon ami, et je ne sais vraiment de quelle façon te prouver la reconnaissance dont je suis pénétré.

—Oh! il y aurait un moyen bien simple... laissa échapper Jean.

—Lequel? Parle et ne doute pas que je mette à l'employer l'amitié toute fraternelle que j'ai pour toi.

— Je te le dirai plus tard, se ravisa Jean, car pour le moment je tombe de fatigue. A demain et bonne nuit!

En effet, il ne se tenait debout qu'à grand'peine.

Le jeune officier s'en aperçut et n'osa pas insister. Il lui serra la main et se retira. Jean se mit au lit, meurtri, accablé, presque défaillant. Il avait été sur le point d'avouer à Julien la passion qu'il ressentait, de le prier d'être son interprète auprès d'Andrée; mais il avait de lui-même une telle défiance, nous l'avons dit, qu'il recula devant cet aveu. Et pourtant, c'est à elle qu'il pensait encore lorsqu'il s'endormit d'un lourd sommeil...

Il se réveilla vers six heures et se leva en toute hâte, tout surpris d'avoir reposé si longtemps et de se sentir aussi dispos. Il fit rapidement sa toilette, et descendit au jardin, après avoir recommandé à la soeur hospitalière de le prévenir, dès que Mme la supérieure pourrait le recevoir. Il sentait, en effet, que sa présence et celle du comte au couvent ne pouvaient se prolonger à l'infini et il ne voulait pas s'éloigner sans avoir pris congé de la princesse.

Il errait silencieux dans les allées, quand il se croisa tout à coup avec Valentine et Andrée, qu'accompagnait Julien.

Etonné de ne pas apercevoir Mme de Coissy, Jean s'informa d'elle. La baronne n'était pas malade, mais les émotions qu'elle avait éprouvées ne lui avaient pas permis de se lever si tôt. Elle avait autorisé ses filles à descendre au jardin, sous la surveillance de Julien. Celui-ci, qui ne demandait qu'à rester en tête avec Valentine, prit les devants avec elle, laissant à son ami Jean le soin de s'occuper d'Andrée. Quand elle s'en aperçut, Julien et Valentine étaient déjà à vingt pas d'elle. Elle jeta sur Jean un regard effaré et fit un mouvement pour aller rejoindre sa soeur.

— Je vous fais donc bien peur, mademoiselle? dit-il, en l'arrêtant d'un geste suppliant.

—Non, monsieur, répondit-elle en baissant les yeux, mais je m'attendais si peu... vois bien que ma présence vous est importune, puisque vous aviez si grande hâte de me quitter.

— Mais vous vous trompez, monsieur, protesta-t-elle avec énergie. Bien que je n'aie pas l'honneur de vous connaître depuis très longtemps, j'ai contracté envers vous de telles obligations que je serais la dernière des ingrates si je ne vous gardais pas une reconnaissance infinie.

— Alors, si ce n'est pas ma personne qui vous effraye, c'est donc l'humilité de ma naissance? demanda Jean avec tristesse.

— Il faudrait m'estimer bien peu, monsieur, pour croire qu'un si vulgaire préjugé fût capable d'atténuer les sentiments de sincère gratitude dont je suis animée, répondit fièrement Andrée. Qui que vous soyez, monsieur, je n'oublierai jamais, je vous le jure, que nous vous devons notre salut, ni que vous avez par deux fois risqué votre vie pour nous sauver.

(A Continuer)

Albert O. Hamel.
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureaux: Barrister's Hall, chambres 7 et 8. Angle des rues Central et Merrimack

Chamois, Chamois, de toute grandeur et de toute qualité, depuis 5 cents à 75 cents.
Eponges fines pour la toilette.
Eponges pour le bain.
Eponges pour le bébé.
Eponges pour voitures et harnais.
Eponges pour la cuisine et fenêtres.
Eponges pour tous les usages.
Depuis 5 cents jusqu'à $3.00 la pièce, pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

Après comme Avant!
M. Lachance vend toujours les meilleurs vins aux plus bas prix après les fêtes comme avant. Tels que
Vin de Salsepareille — Excellent pour la santé.
Vin de Sureau Blanc — Excellent pour les jeunes filles.
Vin O'Porto — Excellent Tonique fortifiant.
Vin Angelica — Excellent pour tous.
Vin de Cerise — Aussi Excellent.
M. N. LACHANCE, Fabricant de Vin.
119 RUE CHEEVER.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE ?ABIN
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Pee ?ess, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 42-2.

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
PAINS, TARTES, GATEAUX, BISCUITS, CRACKERS, THE, CAFE, BEURRE, FROMAGES, SIROP D'ERABLE.
Nous vendons que pour argent comptant, mais nous pouvons vous épargner de l'argent sur ces effets mentionés.
JOURNAUX DU DIMANCHE.
Pres de l'église St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.
Des fèves et du pain brun le dimanche matin.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 6 a 10 a. m. et 4 a 6 p. m.
Nous donnons des Red Star Stamps.

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et de liqueurs de premier choix.
Bièr, Porter, Lager et Half-Stock en barils Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.
Service des familles une spécialité.
E. C Gauvin & Cie.
15 rue Salem, Tél. 147-5.
Ancienne place de J. W. Paradis & Cie
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche. Ouvrage reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean 251 rue Church
369 RUE MOODY, 48 RUE BRIDGE
253 RUE DUTTON, 612 RUE MIDDLESEX.
Tél. 616-12.
Wilfrid Jean, Prop.

Petites Annonces.
Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au no 24 rue Aiken, edifice Vincent. j. n. o.

ON DEMANDE—Une jeune fille, sachant le français et l'anglais, pour travailler dans un magasin. S'adresser au No. 219 rue Aiken.

ON DEMANDE—Une servante bien recommandée pour faire l'ouvrage de maison, trois enfants. S'adresser a M. Pierre Durand, 17 rue Elm, pres du bureau de poste, North Billerica. 7j

ON DEMANDE Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Mentionne l'âge. Adressez a P. O. Box 1305, Lowell.—j n o

EMPLOI DEMANDE — Un bon boulanger desire avoir de l'ouvrage. S'adresser au bureau de L'ETOILE. 9j

EMPLOI DEMANDE—Une personne d'un certain age desire avoir de l'ouvrage dans petite famille. S'adresser au No 15 rue Austin. 13j.

A LOUER—Deux beaux logis chauds, de 6 chambres avec toutes les ameliorations et commodites. S'adresser a M. Joseph Chouinard 540 rue Moody. 11 j.

A LOUER — Boulangerie avec bon four et accessoires, aussi bon logis a l'angle des rues Perkins et Aiken. S'adresser au No. 751 Lakeview Avenue. j n o.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 751 Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Un cottage sur la rue Beaver, un autre sur la rue Campaw, comprenant 8 chambres ainsi que salle de bain, un beau logis dans un cottage double, 6 chambres et salle de bain, sur la Hovey avenue. S'adresser a Jacques Boisvert, rue Hildreth.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 84 Aiken Avenue. j. n. o

A LOUER—Beaux logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

A VENDRE—Magasin de varietes a vendre. S'adresser au No. 228 rue Suffolk. 6 j.

PERDU—Dimanche entre le No 18 rue Second et l'atelier de J. T. Fontaine, rue Merrimack en passant par les rues Bridge et Merrimack, une montre en or. Priere de la rapporter a Pierre Gagnon, 18 rue Second Centralville.

PERDU—Dans les bois de Tyngsboro un chien "Black & Tan Hound," ayant un trou dans une oreille. Priere d'en donner des nouvelles a M. Joseph Pelletier, 67 rue First. 13 j.

PERDU—Lundi dernier, un jeune chien de race Shepherd, couleur jaune, un pied et demi de hauteur, pesant environ 25 livres. Une recompense a la personne qui le rapportera a Xavier Daigle, marchand de chaussures, 235 rue Aiken, Petit Canada. 4j

AVIS—Toute personne desirant apprendre a faire des fleurs en sel pourront apprendre pour $1.00 et les patrons seront fournis. Adressez vous au No. 71 rue Ford, pres de l'eglise St Jean Baptiste.

MME J. H. BEAULIEU, 737 Lakeview Ave. vient de recevoir un bel assortiment de Sweaters en laine qu'elle vend 50c seulement et un joli assortiment de Chaussons de laine qu'elle vend a tres bon marche. Venez voir ces occasions que nous vendons pour une semaine seulement.

Si votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez A. H. GRENIER, 24 rue Aiken, Edifice Vincent
Emmagasiné et nettoyé—$1 00.

Nourriture pour Volailles
O., Ecailles et Gravier.
Aussi Spratt's Food.
W. T. S. Bartlett.
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W Sauvageau, Commis canadien.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heure

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maitre plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
Téléphone 644 2.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL.
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Joyer, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité.
Téléphone 105-2.

LA RECIPROCITE

LA CHAMBRE DE COMMERCE DE NEW YORK DE PLUS LARGES CONCESSIONS

La convention de réciprocité ne va pas assez loin

New York, 6 — M. N. L. Weiller, représentant des industries françaises, et M. Ludwig Goldberge, de Berlin, ont été admis à la chambre de commerce et priés d'adresser la parole. Ces deux messieurs sont venus ici étudier sur place nos méthodes commerciales américaines.

Le comité du commerce étranger et des lois de revenu, a présenté un rapport et des résolutions désapprouvant ce qui a été fait par la convention de réciprocité qui a eu lieu à Washington. Ce rapport ainsi que les résolutions ont été adoptés après de longs débats. Les résolutions adoptées sont les suivantes:

Attendu que cette chambre a d'une manière conséquente, favorisé l'établissement, au moyen de concessions réciproques en matière de tarif, de relations commerciales plus étroites entre les Etats-Unis et les pays commerciaux du monde; et,

Attendu que la convention nationale de réciprocité, durant sa récente session à Washington, D. C., a adopté une résolution recommandant la réciprocité au moyen de modifications du tarif quand elles peuvent être faites sans nuire à aucun de nos intérêts domestiques en rapport avec les manufactures, le commerce ou l'agriculture, rendant ainsi toute application de concessions réciproques de tarif impraticables, et

Attendu que la convention nationale de réciprocité, a, dans une seconde résolution, recommandé l'établissement d'une nouvelle commission laquelle sera chargée de considérer toute entente commerciale réciproque, nullifiant et négligeant le travail précieux et utile du commissaire plénipotentiaire actuel dans la négociation des traités importants qui nous donneraient une grande partie du commerce de ces pays; Qu'il soit en conséquence.

Résolu que cette chambre exprime par les présentes sa désapprobation de la mesure prise par la convention nationale de réciprocité, à Washington, le 20 novembre, comme contraire à toutes tentatives qu'on pourrait faire pour établir des relations commerciales plus étroites avec nos nations soeurs et pour ouvrir de nouveau et plus grands marchés pour nos produits; et qu'il soit de plus,

Résolu: Que cette chambre considère avec crainte la politique recommandée par la convention de réciprocité, comme étant de nature à provoquer l'adoption de mesures hostiles aux Etats-Unis, de la part des autres nations, et cela au grand désavantage de nos intérêts commerciaux.

LE MARCHE DES INDIENNES

Rapport annuel des opérations industrielles à Fall River

Fall River, Mass., 6 — C. V. S. Remington vient de publier le rapport annuel de l'état du marché des indiennes en cette ville. On y lit l'exposé suivant:

L'année 1901 s'est ouverte avec un marché tranquille mais ferme à 3½c pour les indiennes ordinaires. (28 pouces 64 x 64s.) et seulement un lot peu considérable de marchandises en main. Les ventes, cependant, n'ont pas été considérables, jusqu'au mois de mars. Alors les prix ont baissé et les filatures ont commencé à diminuer la fabrication, un état de choses qui a duré jusqu'au 1er juillet. La diminution de la fabrication s'est élevée à 1,500,000 pièces sur une production annuelle de 6,000,000 pièces. Pendant ce temps-là les prix des indiennes ordinaires avaient baissé jusqu'à 2 3-8c. Au 27 mai. Le bas prix cependant fit affluer les commandes et durant cinq semaines, 3,000,000 de pièces furent vendues à une légère hausse qu'un quart de centin par verge ou 2⅝c, par verges pour indiennes ordinaires. Les six semaines suivantes amenèrent la tranquillité sur le marché et le prix 2⅝c demeura jusqu'à la deuxième semaine d'août. Alors une baisse se produisit et 2 7-16c furent offerts le 13 août. Durant la dernière partie du mois d'août, les prix devinrent plus fermes et les ventes continuèrent actives jusqu'à la fin d'octobre, les prix avançant jusqu'à 3½c le 28 octobre.

Encore une fois les ventes diminuèrent et les prix baissèrent jusqu'à 3c le 11 novembre. Après deux ou trois semaines de tranquillité sur le marché, les affaires reprirent et toutes les qualités d'indiennes furent en grande demande jusqu'à la fin de l'année. A cette saison-ci de l'année, les produits de tous les moulins, (spécialement ceux des métiers étroits) sont vendus pour les premiers mois de l'année 1902. Les ventes de l'année se sont élevées à 12,000,000 de pièces et le stock en main, des réguliers, est très restreint.

Les prix des cotons réguliers pour 1901 ont été comme suit:

Jan. 1, 3,125; fév. 119, 3; mars, 8, 2,875; avril, 25,275; avril, 30, 25,625; mai, 23, 2,4375; mai, 27, 2,375; juin, 19, 2,4375; juin 20, 2.5; juin 21, 2,625; août 22, 2.5; août 23, 2,5625; août 24, 2,625; sept. 6, 2.75; sept 9, 2,876; sept. 13, 3; oct. 24, 3,0625; oct. 28, 3,123; nov. 6, 3; (contrats), nov. 9, 2,9375; nov. 11, 3; déc, 31, 3.

NE LISEZ PAS CECI

Car cela vous rappellera que Frank M. Brogan assure les maisons et leur contenu aux meilleures conditions et aux plus bas taux. Assurance sur la vie, contre le feu et les accidents et garanties fournies. Téléphonez, venez au bureau ou écrivez.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Si vous voulez avoir du bon pain, demandez le pain de C. H. Boisvert, 94 Lilley Ave.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Eaux minérales de toutes sortes, Vichy, Appollinaris, Buffalo et Londonderry, Lithia, Hunyadi Janos et autres au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, ou il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou colortype. Profitez-en.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin. Son assortiment des [illegible] qualité supérieure de [illegible] aux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de rue Shattuck. Montez l'escalier.

Les Prescriptions des médecins sont remplies avec une attention tout particulière, par les pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

DANS DIX SIECLES

Un savant prétend qu'on n'aura plus besoin de jambes

Un savant explique gravement dans le "Philadelphia Record" que, dans quelque temps,— une dizaine de siècles tout au plus, — l'humanité n'aura plus de jambes. Ce n'est pas à dire positivement que les culs-de-jatte soient de géniaux précurseurs. Nos descendants posséderont bien encore quelque chose qui ressemblera vaguement à nos actuels membres inférieurs, mais cela n'aura guère plus d'importance ni d'utilité que les orteils d'à présent. De même que se sont atrophiés ceux-ci, et les nerfs moteurs de nos oreilles, et notre troisième oeil, l'oeil "cyclopéen", — de même que sont devenus aveugles les poissons qui vivent dans les lacs et rivières des grottes du Mammouth, — de même notre espèce est appelée à ne plus avoir besoin de jambes. Ce sera désolant pour les gens qui ont l'habitude de les "prendre à leur cou", et pour ceux qui aiment à heurter du pied le bas du dos de leur prochain.

Ce qui a inspiré cette hypothèse singulière, c'est le développement des moyens de locomotion. A mesure que se multiplieront les chemins de fer et les tramways et les automobiles, puis la navigation aérienne, les humains se déshabitueront de plus en plus du "train 11" et même de la bicyclette, et peu à peu ils désapprendront la marche. Il semble pourtant difficile de supposer qu'ils se serviront d'automobiles ou d'aéroplanes pour aller et venir dans leur appartement.

A l'école, au moulin, dans les boutiques, magasins comme au foyer, l'article le plus universellement employé aujourd'hui comme remède pour le rhume est sans doute le célèbre SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et de Goudron. Mais, qu'on se tienne en garde, il y a de grossières imitations. Le véritable porte l'empreinte d'une couronne impériale et aussi l'étiquette de la Lowell Pharmacy. Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

Lowell Opera House
CE SOIR
Charles Frohman presente
WILLIAM FAVERSHAM
—Dans—
A Royal Rival
Mercredi Soir, le 8 Janvier
Apparition positive de
Lewis Morrison dans FAUST
Billets en vente
Mardi et Jeudi Soirs, 7 et 9 Jan.
La Troupe Nationale
Prix 25c, 35c, 50c.
Billets en vente maintenant.
Vendredi et Samedi, 10 et 11 Janvier et Matinee Samedi.
La grande production annuelle de Chs Frohman
SKY FARM
Tout est drole, plein de beaute et d'amour,
Billets en vente Jeudi.

MUSIC HALL
Chs. F. Dempsey, Gérant
Semaine du 6 Janvier,
White Rats of America
Beau programme commencant par
COOK AND SONORA
qui font tant rire.
TRIO MUSICAL DE RAYMOND
musique rafinée et récente.
NELLIE BURT
la jolie comédienne.
GILSON AND PERRY
l'Irlandais tel qu'il est.
SALINA ET VOULETTE
artiste european grotesque.
JOE BOUNELL
monologue inconnu.
DELEAUR DEBRIMONT TRIO
chant de première classe.
LES FRERES WILSON
les fameux acrobates du monde.

SAVOY, Vaudeville de premiere classe. Theatre favori des dames
Semaine du 6 Jan
LE GRAND LEON
Illusionniste.
JOHNNIE QUIGLEY
Le fameux vendeur de journaux tenor.
WALZ ET ARDELLE
Joueurs, imitateurs et chanteurs sur le piano.
REED ET SHAW
merveilles sur des cercles lances dans l'air.
WALKER ET INMAN
Comediens raffines de chant et de danse.
CHARLES E. WHALEN
Comedien et danseur transatlantique.
Attraction Spéciale.
LES CRANE FRERES
Fameux "Mud Town Rubes" dans leur nouvelle comedie "Catch-ons".

A. Dudevoir & Cie.
Ecurie de Louage
Pension de Chevaux
Voiture de toutes sortes à louer.
Voitures avec tubes pneumatiques.
Sleighs de première classe.
Prix Très Bas.
Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.
Ecurie de Cosgrove.
dans la cour du Tremont House, RUE MERRIMACK.
Téléphone, 914-12.
Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, toute commande de travaux de plombage.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Pendant le Mois de Janvier
Nos réductions vous réservent des surprises dans tous les départements de Meubles, Tapis, Prélarts, etc.
Ne manquez pas de visiter notre dépt. de Bargains Pendant l'année 1902 notre magasin sera fermé les mardi et jeudi soirs seulement.
VENEZ NOUS VOIR.
M. Bellefontaine & Cie.
267 rue Aiken, — Petit Canada.

Juste avant l'Inventaire du Stock
Nous avons mille et une choses dont nous voulons nous debarrasser.
Grands marchés en fait de Couteaux et Fourchettes de Table.
Patins, Traineaux, etc., etc.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Articles de Pharmacie A PRIX REDUITS.
Protecteurs Des Poumons
En Feutre,
En Laine,
En Chamois.
PRIX: 25c, 31c, 43c, 65c et 85c.
Vestes en Chamois
Du meilleur fini et de coupe parfaite pour Hommes, Femmes et Enfants
$2.00, $2.25 et $2.50, Etaient de $2.50, $2.75 et $3.00.
SACS A L'EAU CHAUDE
De diverses Grandeurs et Qualités.
Nous les passons maintenant à
43c, 49c et 85c.
LOWELL PHARMACY,
ROCHETTE & DELISLE.
632 RUE MERRIMACK.

Voici de Bons Bargains pour cette semaine
Chaussures pour Enfants, grandeurs 3 à 6 — 25c
Chaussures pour enfants, grandeurs 6 à 8 — 49c
Chaussures pour efnants 8½ à 11. — 50c
Arctics hauts avec boutons, pour dames — $1.25
Arctics hauts avec boucles, pour dames, — $1.25
Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden

LA LOWELL TRUST CO.

désire les affaires des individus, maisons de commerce, syndics, gardiens, sociétés et corporations.

Rapport condensé jusqu'au 31 octobre 1901

ACTIF

Prêts et spéculations	$792,474.00
Voûte et ameublement	9,734.00
Comptant en banque	257,882.26
	$1,060,090.26

PASSIF

Stock capital	$125,000,00
Profits et surplus	33,237.23
Dépots	901,752.53
Dividendes non payés	100 50
	$1,060,090.26

265 rue Central,

Nos pratiques trouveront ici les meilleurs facilités pour faire leurs affaires.

Lowell, Mass.

LE NOUVEAU CONSEIL

IL EST INAUGURE CE MATIN A L'HOTEL DE VILLE

Message du maire. Nominations à différents postes officiels

A 9 h. 28 minutes cet avant-midi commençaient les cérémonies de l'inauguration du nouveau gouvernement municipal de 1902.

Escorté par les officiers du régiment du High School, et précédé des ex-maires de la ville, et des invités, ayant à leur tête le surintendant de la police, le maire Dimon a fait son entrée à la chambre des échevins où devait avoir lieu la cérémonie.

Le Rév. A. St John Chambre, pasteur de l'église Ste Anne, prononça la bénédiction et Son Honneur le juge Hadley fit prêter le serment d'office à M. Dimon.

Ce dernier à son tour fit prêter le serment d'office aux membres des deux chambres du conseil, après quoi il fit lecture du message que nous publions ailleurs, et nomma ensuite M. Fisher H. Pearson, commissaire de Police.

Cette lecture fut longue et bien suivie par les nombreux visiteurs qui encombraient les corridors de l'hôtel de ville.

Les deux chambres du conseil s'assemblèrent pour élire leur président. Chez les conseillers, on choisit M. James G. Hill et chez les échevins, M. William E. Badger.

Plusieurs chefs des départements furent choisis tant à un bureau qu'à l'autre.

M. Joseph Pattee fut choisi comme messager de la ville et M. George Powers, ingénieur civil.

Pour solliciteur, M. Qua est le choix des échevins tandis que M. Hill est celui des conseillers.

MM. John P. Mahoney et Abel Wheeler furent choisis comme évaluateurs et les deux chambres ajournèrent à 2 heures.

Chez les syndics des pauvres, M. Hugh C. McOsker fut choisi président au onzième scrutin et M. M. J. Courtney, secrétaire au premier.

On prit trois votes pour surintendant de la ferme, sans arriver à aucun résultat et on ajourna à 4 heures afin de tâcher d'en arriver à un moyen de ne pas répéter les scènes désagréables de l'an dernier.

DISCOURS DU MAIRE

J'apprécie hautement l'honneur qui m'a été conféré par une majorité des citoyens électeurs de Lowell et le sentiment de confiance qu'il m'ont témoigné en m'élisant pour une deuxième fois comme leur maire et leur chef exécutif. Je ferai mon possible pour me montrer digne de leur appui.

D'après notre charte actuelle, les devoirs de notre maire sont plutôt d'un caractère exécutif et de supervision et sont assez restreints. A la chambre législative s'impose la responsabilité de procédure cette année, soit pour le bien être ou le mal de notre chère ville, et vous me pardonnerez, si en ce jour je parle de l'importance des obligations solennelles que nous avons prises aujourd'hui. Vous aurez à rédiger fidèlement des lois pour votre peuple et l'avancement de ses intérêts multiples, moi, j'aurais à les exécuter, avec l'aide de Dieu, selon le meilleur de mon habilité et les qualités du coeur et de l'esprit dont il m'a doué. L'unité d'action, et les désirs ci haut rapportés toujours en vue, ne peuvent que bénificier à notre ville. Soyons déterminés à être fidèles à nos serments, donner un aide constant et honnête et à fournir un jugement consciencieux, et nous pourrons être sûrs qu'à la fin de l'année, il y aura au moins un homme satisfait de l'ouvrage accompli.

Après une année d'expérience dans les affaires municipales, je ne me ferais pas justice si je ne profitais de cette occasion pour exprimer, comme citoyen privé et comme maire, l'appréciation de l'ouvrage bien fait, honnête, et exempt de tout scrupule, accompli par les deux chambres du conseil de ville de 1901, en matière législative, et aux départements exécutifs de la ville pour avoir rempli fidèlement leurs devoirs.

Dans mon message de l'an dernier, j'appuyais sur la nécessité immédiate d'une révision de la charte actuelle de la ville. Le 8 janvier 1901, un comité était nommé pour s'occuper de la chose et après avoir eu quatorze longues et fatiquantes assemblées les membres de ce comité ont soumis leur rapport au conseil de ville qui les autorisa à présenter leur travail à la Législature. Cette question sera discutée en 1902 et je demande à ce conseil et à tous les citoyens de la ville de faire valoir leurs besoins auprès des membres de la cour Générale de la Législature de 1902.

J'ai pris plaisir à constater dans le cours de l'année dernière que les départements et les employés de ces départements faisaient leur possible pour m'aider à promouvoir le contrôle exécutif de notre municipalité, et je proposerais le besoin d'une loi probit en compenserait les efforts de probité en plaçant ces positions au delà de toute atteinte de partisannerie, et me déclare en faveur de l'extension des termes d'office d'employés municipaux capables.

J'ai l'honneur de vous présenter un bref résumé et un compte rendu partial de l'ouvrage accompli par les chefs des départements de la ville l'an dernier. Les rapports ne seront complètés que dans plusieurs mois, et les citoyens de notre ville pourront avoir aujourd'hui une idée de la manière dont leur argent a été dépensé.

ETAT FINANCIER OU DETTE DE LA VILLE

Dette ordinaire de la ville, 1er janvier 1901,	2,550,780.29
Emprunts faits en 1901,	256, 100.00
Total,	$2,806,880.29
Payé en 1901,	287,990.00
Total dette ordinaire de la ville, 31 decembre 1901,	$2,518,890.29
Dette de l'eau, 1er janvier 1901	$1,274,700.00
Payé en 1901,	37,600.00
Total dette de l'eau, 31 decembre 1901,	$1,237,100.00
Dette totale de la ville, 31 decembre 1901,	$3,755,990.00
Dette ordinaire de la ville, 31 decembre 1901,	$2,518,890.29
Fonds de réserve pour paiement de la dite dette,	$256,408.82
Dette nette de la ville, 31 decembre 1901,	$2,162,481.82
Dette de l'eau, 31 decembre 1901,	$1,237,100.00
Fonds de réserve, pour paiement de la dite dette,	$312,894.98
Dette nette de l'eau, 31 decembre 1901,	$924,205.02
Total net de la ville, 31 decembre 1901,	$3,086,686.84
Total net de la dette, 31 decembre 1900,	$3,217,731.17
Total net de la dette, 31 decembre 1901,	3,086,686.84
Diminution nette de dette de la ville en 1901,	131,044.33

EMPRUNTS PERMANENTS, 1901

4 mai 1901,	$8,700.00
23 mai 1901,	$36,000.00
27 juillet 1901,	59,500.00
19 aout 1901,	55,000.00
19 aout 1901,	15,000.00
11 septembre 1901,	3,600.00
26 septembre 1901,	12,300.00
4 octobre 1901,	4,500.00
9 octobre 1901,	1,500.00
13 novembre 1901,	8,600.00
18 novembre 1901,	40,000.00
18 novembre 1901,	12,000.00
Total,	$256,100.00

L'intérêt de nos emprunts est payé par une taxe spéciale qui est inclue dans le taux de taxe régulière, lequel ne comprend pas la taxe pour la reduction de dette principale.

Valeur du fonds de réserve, 1er janvier 1902,	$669,303.45
Valeur du fonds de séserve, 1er janvier 1901,	$607,746.12
Gains par prises d'actions, etc. 1901,	$61,554.33

Liste des biens appartenant à la ville.

A mon entrée en charge le premier janvier 1901, j'ai découvert qu'il n'y avait dans les archives de l'hôtel de ville aucun rapport des propriétés appartenant à la ville. J'ai cru qu'il était essentiel au chef exécutif de connaître les richesses de la ville, afin qu'il put tenir les chefs des départements responsables de propriétés appartenant à la ville, et je recommande que, au cas où il y aurait des changements dans les chefs des départements, ceux qui entreront en charge donnent un reçu à leur prédécesseur pour les propriétés qu'ils recevront d'eux.

L'évaluation des propriétés de la ville est estimée à $8,098,841.59.

DEPARTEMENT DU FEU

Ce département consiste en un chef, un sous chef, trois assistants ingénieurs, un électricien, un "lineman," soixante-quatorze hommes permanents et 95 surnuméraires, divisés en 16 compagnies.

Les dépenses pour 1901 ont été jusqu'au 1er décembre: salaires, $94,050.-39; effets divers, $19,655.66.

Le département a répondu à 164 alarmes par cloche, 111 appels sans cloche et 90 alarmes par téléphone. Le montant des pertes a été de $228,-792.27.

DEPARTEMENT DE L'ECLAIRAGE

L'éclairage de nos rues est faite par contrat. La compagnie électrique de Lowell reçoit 33 cents par soir pour chaque lampe. La compagnie Welsbach a le contrat pour les lumières et à gaz et à gazoline. Les lumières à gaz coûtent $23.00 par lumière par année. Les lumières à gazoline coûtent 9½ cents chaque lumière pour 25 soirs de chaque mois.

Les dépenses de ce département ont été de $87,430.61.

Je serais en faveur qu'on votât un montant de surplus afin de permettre à l'ingénieur du chef de s'assurer par lui-même à différentes époques de l'année si les lumières électriques donnent le nombre de chandelles voulues par le contrat.

DEPARTEMENT DE LA POLICE

La force de la police est composée de 127 officiers et hommes et de 10 employés.

Les dépenses encourues par ce département en 1901 sont de $131,505.52.

J'ai reçu une communication du bureau de police endossée par les juges de notre cour et par nos médecins éminents demandant l'agrandissement et la réparation de la bâtisse servant de cour et de station de police. Je propose donc que vous nommiez un comité spécial qui s'entendra avec les intéressés, en vue d'obtenir une appropriation nécessaires pour ces changements.

DEPARTEMENT DU LAIT ET DU VINAIGRE

Ce département est sous l'habile direction de M. Thomas O. Allens qui pendant l'année a analysé 2,495 échantillons pris des voitures, 437 pris dans les magasins, total 2,932. Le nombre d'échantillons de vinaigre analysés est de 86.

Les dépenses de ce département ont été de $2,336.00, et $50 ont été retournés au trésor général des fonds.

DEPARTEMENT D'HYGIENE

D'après le rapport reçu de M. H. H. Knapp je ferai plusieurs suggestions aux comités que vous nommerez plus tard en vue de s'enquérir de deux choses qui ont rapport à l'état de santé de la ville.

L'une de ces choses est l'érection d'un four crématoire pour brûler toutes les vidanges.

L'autre est le besoin urgent d'une appropriation pour un hôpital civique. M. Knapp rapporte 788 cas de diphtérie jusqu'au 28 decembre, ce qui montre la nécessité de l'érection d'un hôpital pour les maladies contagieuses.

Les dépenses de ce département se montent à $47,064.50, et l'appropriation allouée est de $45,187.05, de sorte que le déficit est $1,867.55 causé par le grand nombre de cas de diphtérie.

CIMETIERES PUBLICS

L'appropriation faite pour ce département était de $8,432.33, et les recettes totales ont été de $16,722.47. Les dépenses ont été de $13,427.07, laissant une balance de $3,295.40.

BUREAU DE L'AQUEDUC

Les dépenses encourues par ce département ont été de $202,666.32 et il restait une balance en caisse de $22,-757.16 le premier décembre 1901.

BUREAU DES ECOLES

Le surintendant des écoles dans son rapport du 27 decembre se déclare en faveur du besoin immédiat de nouvelles écoles, et je compte sur le comité d'appropriation qui, j'ose le croire, donnera toute l'attention voulue à la demande de ce département.

Les dépenses pour ce département ont été de $298,000, dont $236,000 pour les salaires.

FERME MUNICIPALE

En date du 27 decembre 1901, M. Robert V. Saunders, le surintendant décédé rapportait que dans le cours de l'année 1,286 personnes avaient été reçues à cette institution. $10,730 de charbon, bois et provisions ont été livrés aux fermes par le département du dehors.

On y a besoin de beaucoup de réparations, et j'aurai aussi de nouvelles suggestions à faire au comité en temps et lieu.

Les bureaux de l'ingénieur de la ville et de l'inspecteur des fils ont été bien conduits. Dans ce dernier on a poussé activement la pose des fils souterrains et au 31 decembre 1901 tous les poteaux et fils qu'ils contiennent auront été enlevés de nos rues publiques.

INSPECTEURS DES ANIMAUX ET PROVISIONS

Dr Walter A. Sherman a rempli ses fonctions d'une manière digne et précise. Il a examiné 953 animaux atteints de maladies contagieuses, ainsi que 213 chevaux qui allaient être vendus à l'encan. Il s'exprime ouvertement en disant que la ville est exempte de maladies contagieuses chez les animaux.

SURINTENDANT DES BALANCES PUBLIQUES

M. George F. Noonan a dépensé $812.23 et ses ressources ont été de $160.93. Il a mesuré 1740 voyages de bois, 49 voyages de fumier, 320 voyages de foin et 220 charges différentes.

DEPT DES EVALUATEURS

Le rapport de ce département nous montre que le nombre de personnes taxées pour le poll est de 25,059, et que l'évaluation totale des propriétés de Lowell est de $72,558,945.00. Le grand total demandé pour les taxes en 1901 a été de $1,399, 714.38.

Je recommande la nomination d'un comité qui aura à s'occuper de la meilleure manière à déterminer la taxe et l'évaluation des propriétés.

GREFFIER DES COMITES

Pour la première fois dans l'histoire de Lowell nous avons un rapport complet au clavigraphe de toute l'action des comités et ce rapport est d'un grand secours pour les membres du conseil pour faire leurs rapports, résolutions, etc.

DEPARTEMENT DES EDIFICES PUBLICS

Le rapport de M. J. S. Gillow est bien complet et il montre une dépense judicieuse de l'argent public dans ce département.

La salle Huntington a coûté $4,024 et ses revenus ont été de $3,723, et la salle a été occupée 55 soirs pour des organisations diverses qui ont eu l'usage gratis de la salle.

Je profite de l'occasion pour exprimer mon opinion à mon point de vue je crois que les écoles publiques devraient être sous le contrôle du comité des écoles pour le chauffage et le soin général de ces bâtisses.

RUES ET EGOUTS

L'an dernier, M. P. F. Brady s'est toujours montré prêt à répondre à toutes les suggestions que j'ai cru devoir lui faire dans l'intérêt de la ville et je dois le féliciter du service qu'il a rendu à la ville comme surintendant de la voirie.

J'attire votre attention sur le besoin qu'il y a de construire un égout dans les Oaklands. Il y a là 80 maisons, près de 400 personnes, et une école sans aucun moyen de disposer de ses eaux sales, sinon en se servant de puits ou des ruisseaux.

Je recommande au Conseil de ville de voter chaque année une somme suffisant pour pavages unis dans nos rues tels que nous en avons actuellement et qui vous a été recommandé par treize villes des Etats-Unis.

DEPARTEMENT LEGAL

Le rapport de ce département nous montre que entre le premier septembre 1900 et le premier mars 1901, il y a eu 18 causes de règles et huit nouvelles de commencées.

L'une des causes le plus importantes est celle du Tremont & Suffolk vs la ville de Lowell, pour réduction de taxes de l'année 1897 qui n'est pas encore réglée.

DEPARTEMENT DU MESSAGER DE LA VILLE

Les devoirs du messager sont nombreux et compliqués. Il a seul charge de l'hôtel de ville et de la bibliothèque, publique dont il a à voir au chauffage.

M. Pattee est resté en dedans de son appropriation et je ne puis rien trouver à la critique.

DEPARTEMENT DES PAUVRES

C'est l'un des plus importants de tous les départements.

M. Martin J. Courtney a un rapport complet et très intéressant qu'il vous presentera sous peu, et je suis d'avis que l'ouvrage a été bien accompli dans ce département.

BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE

Cette institution a été une source d'instruction de plaisir pour notre population.

La question d'une salle spéciale pour les enfants a été discutée, et il y aura sous peu une chambre contenant 5,000 livres où même le plus jeune aura accès.

PARCS ET COMMUNES

Le rapport de M. Avery Marshall, est rempli de suggestions pour le soin et l'embellissement des parcs publics et ce rapport sera soumis au comité de cette année.

CONCLUSION

Il y aurait encore une foule de considérations auxquelles je pourrais attirer votre attention, mais comme elles se susciteront devant votre conseil dans le cours de l'année, je me contente de laisser les intérêts de la ville entre vos mains.

Je demande votre coopération et vos avis pendant l'année afin que nous puissions présenter à la fin de l'année une administration digne de l'émulation des années à venir.

Restons unis dans les départements législatifs pour les meilleurs intérêts de la population de Lowell.

CHAS. A. R. DIMON,
Maire de la Ville de Lowell.

Vente bonafide de débarras.

Chaque article de notre assortiment d'Hiver de Manteaux, Gilets, Raglans et fourrures, doit être vendu.

C'est maintenant le temps de vous procurer deshabits pour dames, jeunes filles et enfants à 50c dans la piastre.

Raglans de $10, maintenant $5.75
Manteaux doublés de $10 Maintenant $4.98
Manteaux, 3-4 de longueur de $20. Maintenant $10.98
Collerettes en drap de $22.50 Maintenant $12.50
Habits tailleurs de $15. Maintenant $7.50
Peignoirs de $1 00. Maintenant 65c
Corsages en soie de $7.50. Maintenant $3.75

Manteaux en phoque electrique, $14.98, $20 et $30
Collerettes near seal valant $49 Maintenant $25
Gilets Eiderdown 49c 75c et 98c

Echarpes en fourrure

Echarpes en belette de $8.50 à $4 98
Echarpes en belette de $17.50 à $10 98
Echarpes en martre de $11.50 à $7.50

Bargains reels a cette vente

Chris Holmes

Magasin de spécialités 124-126 rue Merrimack.

Pour les plaies, écorchures, brûlures et enflures, il n'y a rien de comparable à l'Onguent Carbolique Impérial. Il calme la douleur et guérit rapidement. Se vend en boîtes de 2 onces pour 25c chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Pour enrichir votre sang et regagner vos forces perdues prenez le Vin Impérial, c'est le fortifiant par excellence. C'est le salut de milliers de personnes pâles et affaiblies par le travail des manufactures et magasins.

Se vend 35 et 60 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LA TROUPE NATIONALE

A Lowell, mardi et jeudi soirs

Les journaux anglais, à l'exemple des journaux français, ne ménagent pas leurs éloges de la Troupe Nationale, que nous aurons parmi nous mardi et jeudi prochain, dans "La Marraine de Charlie."

"Chronicle", Québec: Cette troupe ferait honneur à n'importe quel théâtre et vaut bien la peine d'être vue et entendue par tous ceux qui aiment le beau français et la gaitée franche.

"Gazette, Montréal: Nous devons dire que jamais les chefs-d'oeuvre du théâtre français ont été aussi bien interprétés que par la présente Troupe du Monument National.

"Reporter", Woonsocket: La Troupe Nationale est certainement une des plus fortes troupes françaises ou anglaises qui ont visité Woonsocket.

Qu'on s'empresse de réserver ses billets immédiatement au contrôle du théâtre et à la Lowell Pharmacy, car ils s'enlèvent avec une rapidité extraordinare.

Prix des places: 50c, 35c et 25c.

La force, la vigueur et la santé résultent invariablement d'un usage judicieux de ce grand tonique et régénérateur du sang. Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue. Des milliers de personnes à Lowell peuvent vous tenir ce langage Se vend 35 et 60 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Les Douleurs Rhumatismales et Névralgiques, les Points de côté, les douleurs dans les membres et les jointures sont rapidement soulagées par quelques frictions vigoureuses avec le LINIMENT BLANC IMPERIAL. Décidément pénétrant, c'est l'anti-douleur par excellence. Se vend 25 cts la grande bouteille à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

NOUVEL ATELIER

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de Goudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

The Central Savings Bank

Avis de Déménagement.

Le et après Lundi, le 6 Janvier 1902, la Central Savings Bank occupera les salles laissées vacantes par la First National Bank.

C. W. WHIDDEN, Trésorier.

56 RUE CENTRAL, LOWELL.

8 page **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 7 JANVIER 1902. NO. 242.

UN TRUC DEJOUE

Le Maire Dimon tente en vain de faire entrer les moutons noirs dans la bergerie

LE CANDIDAT CANADIEN AU POSTE DE SURINTENDANT EST BATTU

Le partage des dépouilles se continuera ce soir

Les nominations suivantes ont été faites hier à l'hôtel de ville.

Nommé par le maire:

Commissaire de Licences pour six ans.

FISHER H. PEARSON

OFFICIERS ELUS:

Messager de la ville—Joseph E. Pattee.

Ingénieur de la ville — George E. Bowers.

Procureur de la ville — James G. Hill, par le conseil.

Procureur de la ville — Francis W. Qua, par les échevins.

Président du bureau des échevins — William E. Badger.

Président du conseil — James G. Hill.

Greffier du conseil — Frank M. Dowling.

Comité des comptes — Echevin Cyrus Barton, conseillers Daniel M. Pickering et George B. Roche.

Membre du bureau de l'aqueduc — August Fels.

Auditeur de la ville — David Chase.

Evaluateurs en chef — John P. Mahony et Abel Wheeler.

Surintendant des bâtisses publiques—Joseph S. Gillow, par le conseil.

Surintendant des bâtisses publiques—Charles F. Varnum, par les échevins

Surintendant de la voirie — Laforest Beals, par les deux chambres.

Surintendant des parcs — John G. Jackson, par les échevins.

Surintendant des parcs — Otto Jensen, par le conseil.

Greffier de la ville — Girard P. Dadman.

Trésorier de la ville —Andrew G. Stiles.

Bureau des écoles — Williard Everett, président.

Syndics des pauvres — Hugh C. McOsker, président; Martin F. Courtney, secrétaire; Dr Charles E. Donlan, surintendant de la ferme municipale.

Le précipitation et l'abondance de matière nous ont fait omettre plus d'un détail dans les exercices de l'inauguration du nouveau gouvernement municipal lesquels ont eu lieu à l'hôtel de ville.

Une bombe a été lancée par le maire mais les dommages causés sont nuls. Au cours de l'assemblée des échevins, le maire Dimon a donné lecture d'un long document dans lequel il disait ne pas devoir présider le bureau des échevins pendant l'année 1902 et il en profitait pour nommer les comités qui devaient voir aux affaires municipales.

Les membres républicains du bureau des échevins se sont aperçus de ce qui leur était imposé, Monsieur le maire avait si bien distribué les comités que les deux échevins démocrates étaient sur trois des principaux comités, ce qui ne sourisent guère aux membres républicains et sur motion de M. Derby, secondé par M. Badger, cette proposition du maire fut rejetée, sur l'obligation que le maire, n'avait pas le droit d'appointer ces comités.

On a pris quatre scrutins pour surintendant de la voirie chez les échevins et M. Laforest Beals a été le choix. Chez les conseillers on a pris deux votes et M. Beals eut le support de 16 conseillers, seul M. Légaré votant pour le candidat canadien M. John H. Beaulieu et les dix autres supportant M. George C. Evans et Patrick F. Brady.

La lutte pour procureur de la ville est loin d'être décidée et les deux candidats, M. Hill chez les conseillers, et M. Qua chez les échevins, se proclament sûrs de la victoire.

Le maire a nommé à la séance de l'après-midi les constables suivants:

Charles H. Bradley, John P. Searles, John E. Maguire, Bernard F. Gately, Joseph S. Lapierre, Ovide Baril, Enoch Gerrish, Ezra E. Mansur, Charles H. Worcester.

Cette liste a été confirmée par les échevins et on a ensuite nommé Herbert Potter, surintendant du secours d'état; Thomas O. Allen, inspecteur du lait et du vinaigre; Anthony A. Conway, secrétaire privé du maire; A. W. Peabody, pound keeper; George F. Noonan, surintendant des balances de la ville, et Mary C. Brennan, assistant surintendant du secours d'état. On a aussi confirmé les autres nominations de moindre importance, telles que peseurs de charbon, de foin, etc.

Après avoir pris plusieurs votes, dont nous donnons le résultat en tête de cet article, le bureau des échevins ajourne à 5 h. 15.

A la séance de l'après-midi chez les conseillers on prit plusieurs votes pour surintendant des parcs et M. Otto Jensen eut 15 voix contre 11 pour John G. Jasgson après bien des discussion et fut déclaré élu de la part du conseil.

M. Légaré a demandé de voter pour le procureur de la ville, mais sa motion ne fut acceptée, mais on accepta la motion d'ajournement faite par M. Fontaine.

LA TROUPE NATIONALE

A la salle de l'Opera ce soir

Les journaux ne cessent de faire les éloges de "La Troupe Nationale" que nous aurons le plaisir d'entendre ce soir dans "La Marraine de Charlie".

Voici ce qu'en dit "Le Soleil" de Québec:

"Une grande foule s'est pressée à ce théâtre hier soir. Pas un siège est resté inoccupé. Dès à bonne heure hier, tous les sièges étaient réservés et un grand nombre de personnes ont dû se résigner d'attendre à ce soir, pour aller jouir de l'interprétation de la désopilante comédie "La Marraine de Charlie".

"Les artistes qui composent "La Troupe Nationale" se sont acquittés de leur tâche avec un talent et un brio qui justifient bien tous les éloges que les journaux de Montréal nous ont faits d'eux. L'auditoire enthousiasmé a fait une véritable ovation aux membres de "La Troupe Nationale" qui est la meilleure du genre qui ait jamais visité notre ville.

"Les personnes qui n'ont pas encore assisté à l'une des représentations données par "La Troupe Nationale" ne devraient pas manquer d'y assister ce soir; et celles qui ont déjà joui de ce spectacle voudront y retourner."

Après 6 heures, ce soir, les billets seront en vente au contrôle, de la salle à l'Opéra. Rendez-vous à bonne heure, il y a encore de bons billets.

LES FETES GRECQUES

C'est aujourd'hui la Noel dans la colonie grecque

Nos lecteurs savent probablement que lorsqu'en 1582, quand le pape Grégoire XIII fit réformer le calendrier qui porte aujourd'hui le nom de calendrier grégorien, les Grecs et les Russes ne formaient plus partie de l'église catholique. Il ne voulurent pas adopter le nouveau calendrier et gardèrent l'ancien, le calendrier julien qui est douze jours en arrière du nôtre.

Ainsi, les Grecs, qui pour n'appartenir pas à notre réligion, n'en croent pas moins au grands mystères, n'en croient pas moins aux grandes vérités que nous professons nous-mêmes, célèbrent aujourd'hui le naissance du sauveur, qui, pour nous est déjà âgé de 12 jours.

Mardi prochain, ce sera pour eux, comme ce l'était pour nous il y a huit jours, la grande fête du premier de l'an. Le jour où toutes les rancunes se rentrent, toutes les haines s'oublient, pour les enfants, le jour des étrennes.

Que nos concitoyens s'amusent donc aujourd'hui, c'est le souhait que nous leur faissons; qu'ils s'amusent encore plus mardi prochain et que cette nouvelle année soit, pour eux, marquée de prospérité et de bonheur.

NOTES OUVRIERES

Plusieurs unions font l'installation de leurs officiers

Hier soir, les mouleurs en fer ont fait l'installation des officiers qu'ils ont élus dernièrement. Avant l'installation des officiers on a fait l'initiation de deux candidats et le secrétaire a lu deux demandes d'admission.

Il y avait Smoke Talk, hier soir, à l'union des barbiers. Plusieurs chanteurs et musiciens se sont fait entendre. Il y avait entr'autres, MM. Gendreau, Daley, Fagan, Costello, chanteurs; et M. Charles Timmety au piano.

Il y a aussi eu assemblée des plâtriers, hier soir. On y a fait l'initiation de trois candidats.

Les ouvriers travailleurs en cuir ont fait l'initiation de leurs nouveaux officiers à l'assemblée d'hier soir.

L'installation des officiers de l'union des réparateurs det métiers a certainement été l'une des cérémonies les plus brillantes que nous ayons eues. L'installation a été suivie de chant musique et déclaration.

DUDEVOIR-HAYES

Hier après-midi, au presbytère de l'église St-Michel, M. l'abbée John J. Shaw bénissait l'union de M. Adélard Dudevoir, de cette ville, à Mlle Jennie Hayes, de Dracut.

Les temoins étaient pour le marié, M. Philippe Desmarais, ancien échevin et pour la mariée, Mme William H. I. Hayes.

Après la cérémonie, les nouveaux époux se rendirent chez les parents de la mariée à Dracut, où il y eut souper. De nombreux invités ont pris place entour de la table.

Les nouveaux mariés ont reçu de nombreux cadeaux de leurs parents et amis.

Ils demeureront chez les parents de Mme Dudevoir à Dracut.

UN BEAU COUP POUR FINIR

M. Brady nomme un assistant à la voirie avant de sortir de charge

Se rendant à son poste ce matin, M. Beals fut accueilli par M. Josn F. Murphy qui lui souhaite le bonjour et lui dit que tous deux allaient bien arranger les choses pendant l'année. Surpris de cette nouvelle inatendue M. Beals demanda une explication qui ne se fit pas attendre.

M. Murphy lui annonca qu'avant de sortir de charge, M. Brady l'avait nommé premier assistant et comme il est sur la liste du service civil et un ancien soldat il ne peut être destitué.

Si la chose est légale M. Murphy a une position à vie et aucun surintendant présent où a venir ne peut la remercier de ses services.

Il est rumeur que M. George Hartwell sera mis à la position actuelle de M. George C. Evans et que ce dernier sera ni plus ni moins rayé de la liste de paie.

Tout rhumatisme guéri dans une journée en prenant le remède du Dr Benoit pour les rhumatismes.

AVIS

Lowell, 6 janvier 1902.

Avis est par les présentes donné que la raison sociale jusqu'à present existant sous le nom de Lagassé & Judson a été dissoute par le consentement mutuel des parties intéressées; M. Lagassé ayant acheté la part de M. Judson continuera les mêmes affaires seul dans le futur.

SIMEON LAGASSSE.

UNION NATIONAL BANK

61 RUE MERRIMACK

CAPITAL $350,000
SURPLUS $175.000

Arthur G. Pollard, .. Président
George S. Motley, Vice-président
Walter L. Parker, Vice-président
John F. Sawyer, ... Caissier
Edward W. Pease, Assist-Caissier

DIRECTEURS

William H. Anderson	Charles S. Lilley
Joseph L. Chalifoux	George S. Motley
Frederick P. Marble	Thomas Costello
Arthur G. Pollard	Amasa Pratt
Frederick C. Church	Walter L. Parker
Frank E. Dunbar	John Lennon
Patrick F. Sullivan.	

Heures de Banque: 8.30 a. m. à 1 hrs p. m.
Samedi - - - - 8.30 a. m. à 1 h. p. m.

ESCOMPTE TOUS LES JOURS

Traite sur les banques étrangères et transfert par le cable.

IMPRESSIONS

DE LA BELLE DEMONSTRATION DE DIMANCHE EN L'HONNEUR DE M. BOURASSA

Compliments flatteurs de toute la presse américaine au conférencier et à ceux qui ont pris part à la soirée

Tout le monde s'accorde à dire que la démonstration des Canadiens de Lowell en l'honneur de M. Henri Bourassa, député de Labelle, au parlement canadien, a été l'une des plus belles qu'on ait encore vues dans un centre franco-américain de la Nouvelle-Angleterre. Elle a été grande, digne, enthousiaste, bienfaisante.

C'est un succès dont peut sans vanité, s'énorgueillir le Révérend Père Nolin qui a mis tout à contribution pour mener à si belle fin cette entreprise patriotique dont les gigantesques proportions auraient pu efffrayer nombre d'organisateurs de vieille marque. Aussi est-ce avec une légitime satisfaction que le Révérend Père Nolin se réjouit du couronnement de ses nobles efforts et associe à son bonheur les membres des deux comités de même que toutes les personnes qui lui ont si généreusement prêté leur concours en cette mémorable circonstance. Il remercie également le millier de compatriotes qui ont assisté à la représentation de dimanche et regrette de n'avoir pas d'excuse à recevoir de la part de ceux qui le pouvant, n'ont pas cru devoir se joindre à la masse de leurs compatriotes.

Le Rév. Père Nolin prie ceux qui avaient des billets en vente et qui n'ont pas encore rendu compte de vouloir bien aller le voir au plus tôt au presbytère.

Il est juste de rendre hommage au choeur des enfants si habilement entrainé par les Révérends Frères Maristes et les Révérendes Soeurs Grises. La tenue des enfants était irréprochable et leur chant comme on sait a tellement plu à l'assistance qu'il a été bissé. Ces bons religieux méritent assurément les éloges et la reconnaissance des citoyens de Lowell.

L'ensemble du comité de reception sur la scène présentait un superbe coup d'oeil.

Jamais il n'y a eu plus belle expression de la bonne entente qui règne entre les différents groupes de nos compatriotes. Il serait heureux remarquait M. Bourassa que les Canadiens de Lowell pussent en arriver à une pareille unité sur les questions politiques. Leur influence serait considérable.

Dans l'empressement du moment le compte rendu de la chaleureuse allocution du Rév. Père Nolin après la conférence de M. Bourassa a été quelque peu défiguré, quant à l'allusion à la femme de l'Evangile. Nos lecteurs ont compris sans doute que ce n'était qu'erreur d'attention. Au reste il n'y a pas lieu à hérésie.

Le Boston Globe, le Boston Herald, l'Indépendant de Fall River, l'Opinion Publique, de Worcester. Nos confrères américains de Lowell, le Courier-Citizens, le Mail, le News, et le Sun ont publié hier de jolis compte-rendu de la reception et adressé des compliments à M. Bourassa et aux différentes organisations qui ont contribué au succès de la soirée.

A. G. Pollard & Co.

Pantoufles de Dames

A Moitié Prix.

Nous venons de recevoir 300 Paires de Slippers de dames qui auraient dû arriver avant Noël et nous allons les mettre avec la balance de nos Pantoufles de Noel et les mettre toutes à un seul prix

59c la paire.

Il y en a en feutre noir, bleu et rouge, aussi en Juliettes hautes ou basses, bordées en pelleterie et autres sortes, valeurs de $1.00 et $1.25 la paire,

59c la paire.

Nous avons des demi Rideaux en Dentelle "Point d'Irlande" belle qualité, mais ils ne sont que de 54 pcs de longueur et nous les offrons pour seulement

39c

2 pour **75c**

800 Doz. de Chemises de couleurs pour travaillants, bonne qualité de 50c, mais des patrons que nous désirons clore de suite, il y en a parmi qui sont avec des devants doubles, et aussi dos; les patrons sont bons et en couleurs qui ne changent pas. Toutes à

38c chacune

2 pour 75c

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE
UN AN ... $3.00
SIX MOIS ... $1.50
UN MOIS ... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent collecteur.

Lowell, Mass., mardi 7 janvier 1902.

Criante injustice

La candidature de M. John H. Beaulieu a fait faillite. Avec elle sombrent encore une fois les espérances des Canadiens à compter pour quelque chose dans la répartition du patronage public.

Il est donc entendu que nous n'avons aucune chance d'arriver à un poste d'une certaine importance pas plus avec les républicains qui nous ont cajolés, leurrés, se sont servis de nos votes pour atteindre le pouvoir, que nous n'en avons eu sous le régime démocratique. Nous sommes désormais fixé sur la valeur des promesses hypocrites des deux factions qui se disputent l'honneur d'aller siéger à l'Hôtel de Ville. Ces deux factions ne sont pas les partis. Dieu merci! et ce n'est pas parce qu'un des nôtres a été battu que nous changerons d'allégeance. Elles se sont sournoisement insinuées parmi nous et, bien que se livrant bataille, se sont entendues pour nous exclure le plus possible des charges publiques. Nous nous en souviendrons si nous avons quelque respect de nous-mêmes. Ce n'est pas trop de récriminer et de protester contre cet oubli systématique. M. Beaulieu était un excellent candidat. Il était qualifié comme aucun de ses concurrents pour ne pas dire davantage. Il eut fait un bon surintendant des rues, et les quinze cents électeurs canadiens représentant vingt mille de nos compatriotes qui contribuent au trésor municipal, aux améliorations, à l'agrandissement, au progrès matériel et intellectuel de cette cité auraient pu se flatter d'être l'objet, de quelque considération. Il n'en est rien.

Le journal démocratique du soir qui disait au lendemain des élections que le vote canadien était une chose sans valeur connaissait bien le sentiment particulier du nouveau corps édilitaire: il se faisait d'avance leur interprète et, fait déplorable à constater, il s'est trouvé deux des nôtres dans la chambre du conseil qui n'ont pas eu assez de courage, assez d'esprit national pour donner leur vote à leur compatriote. Ces deux conseillers sont MM. Fontaine et Laporte qui ont été élus par les Canadiens et qui sans eux ne seraient pas sortis de l'obscurité où ils végétaient. C'est inutilement qu'ils voudront s'excuser: ils ont courbé l'échine devant une majorité qui ne veut pas de nous ailleurs que sur le champ de bataille. Avec elle ils ont complaisamment foulé aux pieds les réclamations des Canadiens.

M. le conseiller Légaré a été le seul à revendiquer nos droits. Il n'a pas craint, ce faisant de s'attirer des colères et des inimitiés. Sa ferme attitude lui attirera bien au contraire l'admiration et le respect de ses collègues. M. Légaré mérite la reconnaissance de tous les Canadiens indistinctement de leurs opinions politiques, car il s'est fait leur champion en cette circonstance.

Pour nous, nous avons la satisfaction du devoir accompli et nous jugerons sans faiblesse nos représentants à l'oeuvre, quels qu'ils soient.

Rumeurs scandaleuses

On dit que des pots-de-vin ont été généreusement offerts à certains représentants municipaux, hier, dans le but d'influencer leur vote en faveur de tel ou tel candidat aux fonctions départementales. On aurait promis $300 à un conseiller relativement au choix du surintendant de la voirie.

Si le maire Dimon veut inaugurer et continuer son règne dans une atmosphère sereine il lui incombe de s'assurer du bien fondé de ces rumeurs scandaleuses en ouvrant une enquête publique.

Trois questions

Quel est le motif de cet empressement à nommer le commissaire de licences, quand ordinairement cette nomination se fait au printemps, car ce titulaire n'entre en fonctions qu'au mois de juin?

Quel degré de sincérité y avait-il dans cette prétendue promesse du maire Dimon que s'il était réélu il nommerait commissaire, M. Percy Parker?

Quelles étaient réellement les intentions des soi-disant républicains qui proclamaient durant la campagne électorale que certainement M. Parker serait élu pourvu que le maire eut un second terme?

La solution de ce problème se résume en trois mots:

Partisannerie, mensonge, duperie.

HUILE D'OLIVE

De Lucca Italie — La fameuse Huile d'Olive, de Lucca, en renommée dans tout le monde pour son goût riche et délicieux. La plus belle qu'on puisse avoir pour la salade et les plats de choix. — 40c la Pint

Importée directement d'Italie
C. B. COBURN & CO.,
63 rue Market,
Commis canadiens: — Jos. Chouinard & W. Gaudette,

Le canal de Panama

L'on mande de Paris que la Compagnie du canal de Panama a décidé de faire aux Etats-Unis une offre formelle et définitive de la propriété du canal de Panama pour la somme de 200 millions de francs.

Dans ce prix sont compris le canal, le chemin de fer, les machines et tout le matériel spécifiés dans le rapport de la commission américaine du canal interocéanique.

Une dépêche a été, en conséquence, adressée à M. Boeufvé, à Washington, lui donnant des instructions pour soumettre au président la proposition définitive de la compagnie.

Il nous arrive de Washington que conformément aux instructions reçues de Paris, M. Boeufvé a notifié, aujourd'hui, au contre-amiral Walker, président de la commission du canal interocéanique, la décision de la Compagnie française du canal de Panama de transférer la propriété du canal au gouvernement des Etats-Unis contre payement d'une somme de 200 millions de francs.

M. Boeufvé est chancelier de l'ambassade de France, à qui le ministère des affaires étrangères a accordé un congé pour lui permettre de représenter la Compagnie française de Panama à Washington. Le télégramme qui lui a été adressé l'informe que l'agent de la Compagnie de Panama est en route pour les Etats-Unis, où il arrivera la semaine prochaine, pour soumettre formellement la proposition au gouvernement des Etats-Unis.

Le président des Etats-Unis transmettra simplement cette proposition au congres, sans faire aucune recommandation personnelle ni dans un sens, ni dans l'autre, laissant toute liberté au congrès de décider sur la question.

D'après ce qu'on dit à la chambre des représentants, il est à peu près certain que le projet de loi Hepburn autorisant la construction du canal du Nicaragua sera voté avant un mois, la discussion ayant été à l'unanimité inscrite à l'ordre du jour de mardi prochain. Son auteur, M. Hepburn, représentant de l'Iowa, est opposé à la prise en considération calme et réfléchie de la proposition de la compagnie française, et répète, que chaque fois que mention est faite devant lui du projet de Panama, que l'unique raison d'un pareil projet est de servir les intérêts des ennemis secrets de toute législation du futur canal américain. Il est bon d'appeler l'attention sur ce fait que M. Hepburn n'a jamais eu que des relations très superficielles avec les ingénieurs et autres membres de la commission du canal interocéanique, qui ont fait à plusieurs reprises le voyage du Nicaragua et de Panama afin de se rendre compte de la valeur respective de ces deux routes, et qui par conséquent sont devenus des personnalités extrêmement compétentes sur la question. Il en est de même du sénateur Morgan, qui s'est refusé à tenter le moindre effort pour obtenir considération des dernières opinions et considérations émises par les experts que le congrès avait envoyés pour lever les plans des deux routes et faire un rapport sur les avantages que présentait chacune d'elles.

Le sénateur Morgan a complètement épousé les vues de M. Hepburn et, comme lui, fait une opposition manifeste à tout nouvel ajournement par le congrès du règlement définitif de cette question, n'admettant pas que le congrès se livre à un examen plus approfondi du projet du canal français de Panama.

Le vieil argument avancé par le sénateur Morgan, que l'achat du canal de Panama placerait la nation française de Panama.

Le vieil argument avancé par le sénateur Morgan, que l'achat du canal de Panama placerait la nation française dans une sorte d'association avec les Etats-Unis, est catégoriquement réfuté par les faits eux-mêmes dont le plus saillant est la proposition actuelle soumise par la Compagnie du canal de Panama, au gouvernement des Etats-Unis, de lui vendre ferme la propriété et tous les intérêts français, sans aucune réserve, engagés dans cette entreprise. Il s'agit donc d'une opération commerciale pure et simple qui place l'affaire du canal sur le même pied que n'importe quelle autre transaction où un certain nombre de Français feraient l'offre aux Etats-Unis de leur vendre tout autre propriété.

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie débarrassent cet organe de l'excès de bile et expulsent du système toutes secrétions morbides, par là même font disparaître la dyspepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces et sans causer aucune douleur.

De tout un peu

Le cardinal Lucido Maria Parrocchi est dangereusement malade. Son Eminence est un des aspirants à la succession du pape.

Thomas Estrada Palma, candidat nationaliste à la présidence de Cuba a été élu contre son concurrent démocrate, le général Bartholome Masso, sur un vote de 55 à 8.

On annonce de Passaic (New Jersey) qu'une cloche pesant sept cents livres et qui avait été pendue pendant plus de vingt ans dans l'ancien City Hall a été volée dans les écuries du City Hall, où on l'avait placée.

L'on remet en circulation à Londres la nouvelle de l'absorption des lignes Leyland et autres lignes anglaises par les capitalistes américains. C'est M. Pierpont Morgan qui serait l'instigateur de cette grande entreprise. Le "Daily Export", qui publie la nouvelle, dit qu'il ne peut la faire confirmer.

Michael Sullivan, le soldat du contingent canadien qui s'est introduit dans le monastère du Bon Pasteur à Halifax, il y a quelques semaines, et a frappé la Soeur St Paul, a plaidé coupable en cour de police et le juge Wallace l'a condamné à six ans et six mois de détention au pénitencier de Dorchester.

Dans son message au Congrès de Nicaragua, qui s'est ouvert le 1er de Janvier, le président Zelaya a annoncé que le protocole concernant la concession accordée aux Etats-Unis pour le canal projeté avait été signé. Le président a déclaré que l'idée de construction d'un canal interocéanique que faisait plus de progrès que jamais et que les Etats-Unis garantissaient formellement la suzeraineté du Nicaragua.

L'on vient d'inaugurer une ligne téléphonique transalpine, reliant les systèmes téléphoniques de France et d'Italie. M. Galimberti, ministre des postes et télégraphes d'Italie, a échangé, de Turin, des compliments de nouvelle année avec M. Loubet au palais de l'Elysée. La ligne a ensuite été ouverte au public. Elle ne s'étend pas au delà de l'Italie septentrionale et son prolongement jusqu'à Rome n'est pas encore achevé.

La convention internationale des socialistes à Bruxelles a dénoncé la germanisation de la Pologne par la Prusse. On a fait connaître quelles méthodes barbares avaient été employées et les termes de l'ordre du jour mettent en évidence l'hypocrisie et la duplicité des classes gouvernantes qui expriment bruyamment leur indignation des procédés de cruauté employés par les Anglais dans l'Afrique du sud et en même temps encouragent l'oppression scandaleuse des Polonais.

L'ex-lieutenant-colonel Picquart, qui a été mêlé à l'affaire Dreyfus, a écrit une série d'articles pour la "Grande Revue", dans laquelle il compare la situation militaire en France et en Allemagne.

Le premier article décrit la course pour l'armement dans laquelle les deux pays sont engagés et où la France est restée en arrière en raison de sa dépopulation. Cet article prépare la voie à un suivant, dans lequel le colonel Picquart a l'intention de discuter la question de savoir si la France peut atteindre le niveau de sa rivale par un système d'alliance différent de celui actuel.

HARVARD
Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts eléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E.-U. d'A.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

LA BEAUTE

PAR MARCELLE DULAC

La beauté est pour la femme l'arme par excellence, le sceptre qui symbolise sa toute-puissance et qui tient le monde à ses pieds.

La beauté féminine a laissé dans les événements de l'histoire des traces si mémorables, que l'on nous enseigne dès le plus jeune âge, les noms des déesses, des reines et des amoureuses dont le charme fatal ou bienfaisant, a bouleversé les empires, entremêlé les armées et changé la face de l'univers.

A chacune de ces héroïnes, se joint toujours, avec l'idée de la beauté, celle de force, de vigueur, de vaillance, disons mieux, de santé.

Elles étaient belles, fortes, vigoureuses, vaillantes parce qu'elles étaient saines.

Beauté et santé sont deux attributs inséparables de la femme.

La santé est la sève qui produit la beauté, qui fait éclore la fleur, qui fait épanouir la rose, qui lui donne son parfum, sa fraîcheur, son éclat vermeil.

La santé, c'est plus que la beauté, c'est toute la beauté.

Une femme bien portante, une femme dont le teint est clair et net, dont les yeux sont limpides et éveillés, dont le rire est franc et sonore, dont le buste est droit et ferme, dont la taille a la flexibilité et l'élasticité de la lame d'acier bien trempé, dont la démarche est assurée et vive, dont les mouvements ont de la justesse et de la précision, une femme suivant l'expression populaire, qui " respire la santé," est toujours belle, quelles que soient la rectitude des traits ou la grâce des lignes.

Lorsqu'on la voit s'avancer, dans la splendeur de sa saine constitution, on l'admire, elle est bonne à regarder.

Que deviennent à côté d'elle les beautés de convention, les beautés de commande dont les traits classiques, les détails artistement irréprochables, les lignes rigoureusement académiques perdent tout leur charme au service d'un corps dont l'organisme est déséquilibré, dont les nerfs sont détraqués, le teint affadé, les yeux éteints, la tenue nonchalante ou brisée, la démarche saccadée ou haletante.

" O jeunesse, printemps de la vie ; ô printemps, jeunesse de l'année ! " dit le poète italien.

Si la jeunesse savait combien cette beauté dont elle est si fière, combien cette beauté qui nous fascine et nous enivre est intimement liée à la santé du corps, quel soin elle prendrait de cette frêle enveloppe si prompte à subir les atteintes du mal qui la menace et à céder au moindre coup des affec tions qui la guettent.

Jeunes filles si suaves, si gracieuses, si sveltes qui parcourez gaiment le chemin de la vie, récoltant sur votre passage les murmures enchanteurs des admirateurs que vous soulevez sous vos pas ; belles enfants dont l'existence n'est que joie, sourire et amour, ne nous prenez pas pour des conseillers moroses, pour des mentors de mauvais augure, si nous vous rappelons au milieu des splendeurs du présent les sages et sévères leçons de l'avenir.

N'oubliez pas que cette beauté que vous prisez si fort vous ne pourrez la conserver qu'en maintenant intacte et vigoureuse votre santé corporelle. Le moindre malaise, souvent bien anodin au début, la moindre atteinte de ces maladies des femmes qui se présentent sous des aspects et avec des symtômes si divers peuvent anéantir à jamais cet heureux don qui vous rend si glorieuse.

Que faut-il donc faire pour perpétuer cette captivante beauté ?

Il faut se prémunir sans cesse contre les indispositions propres au sexe féminin, contre les maladies des femmes.

Et, il n'est pas de remède plus sûr, plus efficace, plus immanquable que les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine.

Pour faire disparaître les pâles couleurs, pour ramener la fraîcheur l'énergie, la vigueur, pour donner la force, pour préserver la beauté prenez les PILULES ROUGES.

Les Pilules Rouges, c'est le trésor de la santé, la clef de la beauté.

Jeunes filles, jeunes femmes, jeunes épouses, prenez soin de votre beauté, veillez à votre santé, n'oubliez pas que les Pilules Rouges sont le seul remède qui ne trompe jamais.

Marcelle DuLac.

Voyez nos vitrines.... Vous deviendrez notre client
CHEZ
ROY & O'HEIR
Le petit magasin avec un gros commerce.

Maintenant ne Restez pas en Arrière !

Des centaines de personnes ont profité de l'avantage de notre vente de liquidation d'habits pour hommes, jeunes gens et enfants et de pantalons pour hommes. Et elles ont bien fait, car cela représente une épargne de $1 à $5 sur un habit ou un pardessus, et nous garantissons que c'est une plus grande réduction qu'aucun autre magasin qui vend des marchandises avec l'idée de faire un profit légitime en premier lieu,

Habits, Pardessus et Pantalons pour hommes, Habits pour enfants. Pardessus, Reefers marqués à des prix qui vous surprendront en les voyant.

NE MANQUEZ PAS DE VOIR CES MARCHANDISES.
Le Petit Magasin au Gros Commerce,
88 rue Prescot, vis-à-vis la rue Market.

Thompson Hardware Co.

Services a decouper depuis 75c a $20 le service.
Bon assortiment pour le THANKSGIVING.
Casse noisettes 35c la douzaine.
Couteaux et fourchettes de toutes sortes.
Hacheurs de viandes et legumes $2.24 chacun.
Outils pour les charpentiers. Aux plus bas prix du marche

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Centres Canadiens

BOSTON, MASS

—Louis Bernard, rue West River, Hyde Parc, a été trouvé gelé à mort près de la voie ferrée du chemin consolidé à Hyde Park, vendredi dernier.

Il laisse une veuve et huit enfants dont l'aîné à 23 ans et le cadet 5 ans.

WORCESTER, MASS

— M. Trefflé Grégoire, oncle du Dr S. A. Daudelin, est décédé à Richfort, Vt, ces jours derniers.

La Révde Marie Léocadie, fille de Mme Lemire, était à Worcester dimanche dernier. Elle s'en va enseigner l'anglais au couvent de Ste Anne à Marlboro.

FALL RIVER, MASS

— Le T. R. P. Gonthier, provincial des Dominicains et prieur du couvent de St Hyacinthe, est en visite au presbytère de Ste Anne.

— M. Cyrille Larivière a épousé Melle Anna Larivière. La cérémonie a eu lieu à l'église de Notre-Dame de Lourdes.

— On annonce le prochain mariage du Dr Wilfrid F. Milot, du village Globe, avec Mlle Georgiana Barré, soeur du Dr Barré, du village Flint.

— M. Alfred J. Giguère est en visite chez son père à Holyoke, Mass, qui est malade.

—Mlle Victoria Gauthier, servante chez le Dr Normand, rue South Main, vient d'apprendre la mort de son père, M. François Gauthier, à La Patrie, comté de Compton, cantons de l'Est, P. Q., à l'âge avancé de 71 ans.

NEW BERFORD, MASS

— M. et Mme Adolphe Dufresne ont célébré dimanche dernier le cinquantième anniversaire de leur mariage.

M. Adolphe Dufresne est né à St Grégoire, P. Q., en l'année 1830. Il est donc âgé de 71 ans.

Mme Dufresne, née Philomène Bonneau, est née à Ste Marie de Monnoir en 1833.

Seize enfants naquirent de cette union: 10 garçons et 6 filles, tous plein de vie.

TURNERS FALLS

— Les funérailles de Mlle Ida Coulombe, cette jeune Canadienne qui fut assassinée mardi dernier par l'orfèvre Louis Bitzer, son patron, ont eu lieu vendredi à l'église Ste Anne au milieu d'un grand concours. Le Rév. P. Allard officiait.

FITCHBURG, MASS

— Les funérailles de Mme Cyrille Lambert, née Henriette Bérubé, ont eu lieu vendredi, à l'église St Joseph au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

— Les travaux du couvent des Soeurs Fidèles compagnes de Marie seront terminés dans quelques semaines. Ce couvent coûtera $51,000 et sera des plus beaux de l'Etat. Une quarantaine de religieuses venant de France ouvriront un pensionnat qui sera à la hauteur du High School de cette ville.

— M. A. E. Pepin est au Canada où il est allé assister aux funérailles de son père à St Pie, P. Q.

MANCHESTER, N. H.

— La fermeture des buvettes est le sujet de toutes les conversations. Tout le monde s'accorde à dire que c'est un dommage qui coûtera des centaines de mille dollars à la ville sans compter les dommages subis par les particuliers. Environ 250 commis se trouvent sans emploi.

WOONSOCKET, R. I.

— Des cartes d'invitation ont été distribuées annonçant le mariage de Mlle Georgiana Guilmain, fille de M. Joseph Guilmain, entrepreneur de cette ville, avec le Dr Archibald St-Georges, spécialiste de Fall River, Mass.

— Les funérailles de feu J. B. Boiteau, le vieillard qui s'est suicidé ces jours derniers, ont eu lieu samedi à l'église Ste Anne. Le défunt appartenait à la société St Jean-Baptiste.

PROVIDENCE, R. I.

— Par décision de Sa Grandeur Mgr Harkins, évêque de Providence, le Rév. M. Hormisdas Mailloux fera désormais partie de la congrégation des missionnaires qui ont été chargés de prêcher des retraites dans notre diocèse et les diocèses étrangers. Cette communauté naissante est composée des RR. PP. Stang, supérieur, Musseley, Blessing et de M. Mailloux.

— M. Chambord Giguère, violoniste, s'est embarqué samedi dernier à New York pour Cherbourg. M. Giguère va passer un an dans les conservatoires les plus réputés de l'Europe.

CENTRAL FALLS, R. I.

— Henri Lamarine, qui fait partie de la cavalerie dans l'armée américaine, s'est embarqué ces jours derniers à San Francisco pour se rendre aux Iles Philippines.

PROVIDENCE, R. I.

— La United States Rubber Company a augmenté de 10 à 15 pour cent le prix des bottes en caoutchouc aux détaillants, à dater du 1er janvier.

Les bottes en caoutchouc se vendent conséquemment de 20 à 25 cents la paire de plus qu'auparavant.

C'est là un indice que le marché au caoutchouc n'est pas encombré comme il l'était au commencement de l'année dernière.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 130 West 123e St., New York.

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— M. J. Herrebout, d'Anvers, Belgique, est revenu à Montréal, après une absence de sept ans.

M. Herrebout, qui connait très bien notre nord, est convaincu que le nord de Ste Agathe est absolument propice à la colonisation. Cet industriel a l'intention de faire sur une haute échelle l'exportation du bois franc avec la Belgique. Il s'établira dans le nord avec sa famille.

— Napoléon Caron, jeune gamin de 15 ans, a été condamné à un mois de prison pour avoir assailli et battu un jeune enfant de 10 ans.

— M. S. T. Chalifour, avocat et agent d'assurance, est décédé à l'hôpital Notre-Dame à l'âge de 48 ans.

— Le Rév. P. Guindon, sulpicien, est l'inventeur d'une machine à vapeur qui révolutionnera le monde par sa capacité et ses commodités. Le Rév. Père est actuellement occupé à prendres des brevets de son invention dans tous les pays.

QUEBEC

— M. William Anthony Schwartz, vieux et respectable citoyen de cette ville, consul de Norvège et Suède au Canada, est décédé à l'âge de 73 ans. Il demeurait à Québec depuis 25 ans. Il laisse une famille de sept enfants pour pleurer sa perte, cinq filles et deux garçons.

OTTAWA

— Mgr Falconio, délégué papal, est parti pour Chicago où il doit présider à la bénédiction d'une chapelle bâtie par les soeurs Servites. Le cardinal Martinelli de Washington, délégué papal aux Etats-Unis et un grand nombre d'archevêques et évêques assisteront à la cérémonie.

— Le R. P. Groulx, qui est actuellement malade à l'hôpital général, prend beaucoup de mieux.

SHERBROOKE

— M. Cyprien Boucher, père de nos concitoyens MM. Philias Boucher, marchand, et P. N. Boucher, du Québec Central, est décédé, samedi soir, à l'âge de 68 ans. Ancien cultivateur d'Ascot il s'était retiré dans notre ville depuis environ trente ans. Il a convolé trois fois pendant sa carrière et sa dernière épouse lui survit ainsi que quatre garçons et quatre filles. M. Boucher a succombé à une maladie de la moelle épinière qui le retenait à sa maison depuis deux ans. Sa carrière a été bien remplie et toute sa vie il a donné l'exemple de l'époux et du père de famille vraiment chrétien. Le défunt a été inhumé, mardi matin, à la cathédrale. Le cortège funèbre était imposant et on y remarquait un grand nombre de nos principaux concitoyens. Le service fut chanté par M. l'abbé Gignac, que le défunt estimait beaucoup.

— MM. les abbés Alexandre Rhéaume et Arthur Bonin ont été ordonnés diacres ce matin par Mgr Larocque à la cathédrale.

— Pendant l'année 1901 il y a eu 236 naissances, 61 mariages et 150 décès.

ST HYACINTHE

—M. Pierre Guilbert, de St Dominique, a loué sa terre à un industriel qui vient exploiter les terres de tourbe de St Dominique.

Cet industriel vient faire de cette tourbe un combustible à bon marché. Les machines sont arrivées à St Hyacinthe et ils commenceront leurs opérations sous peu.

— M. Narcisse Lalumière, demeurant au No 50 rue St Casimir, a été trouvé mort sur la rivière Yamaska par M. Jules Brabant, menuisier de la rue Girouard.

Le corps absolument gelé a été trouvé au sortir du ruisseau qui longe le terrain de l'ancienne manufacture Moseley.

L'ISLET

— On annonce le mariage du Dr Alphonse Dion, fils du Dr Dion, de l'Islet, avec Mlle Alice Bélanger, ... le de M. P. R. A. Bélanger, ingénieur civil d'Ottawa.

Papeterie de goût, papier à lettre en boîtes et autrement, papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'école chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

L'HISTORIOGRAPHE

Le Vicomte d'Hauterive et son merveilleux appareil à l'Association Catholique ... se de Philadelphie.

Jeudi, vendredi et samedi, les 9, 10 et 11 janvier, 1902, il y aura aux salles de l'Association Catholique des représentations de "L'Historiographe" sous la direction du Vicomte d'Hauterives.

L'Historiographe arrive le plus près possible de la perfection. A émerveillé tout le monde cette année: il est le seul en Amérique ne pourra pas être égalé et a été le plus gros succès de l'année.

Car il a montré et il montre des scènes qui vivent sur un écran avec leurs couleurs naturelles. Ce sont des pièces de théâtre splendides: les décors sont d'une richesse inouie. C'est un spectacle inoubliable.

Les costumes sont d'une élégance et d'une richesse incomparables (on distingue la soie et le satin); apothéoses triomphales merveilleuses. Jamais on n'a vu encore pareil spectacle!

"C'est le Théâtre de l'Avenir." Toutes les scènes sont jouées par d'excellents artistes parisiens. Pas de scènes communes, pas d'actualités inexactes, pas de ridicules batailles, pas de scènes passant comme un éclair.

Chaque scène est une pièce de théâtre complète. Les effets de couleurs sont magnifiques et clairs. Le triomphe de l'esprit et de l'intelligence présentera:

"L'histoire d'un Crime!"—Le drame moderne le plus sensationnel et le plus moral que l'on puisse voir: on y verra fonctionner la Guillotine.

"Parabole de l'Enfant Prodigue" —Splendides scènes d'après le sermon du père de Monsabré!!

"Le Petit Chaperon Rouge."—Une pièce à féeries et à trucs merveilleux, en 12 tableaux.

"Noel au Bon vieux Temps."—Les 12 scènes les plus artistiques et les plus belles que l'on puisse s'imaginer.

"Aladin ou la Lampe Merveilleuse" —Scène tirée des contes arabes des "Mille et une Nuits", en 47 splendides tableaux.

Combat terrible dans une cage de fer de 120 pieds de diamètre, entre un lion et un boeuf sauvage—Scène unique prise à Roubaix (France) et valant plus de $2,000. Columbia gagnant sur Shamrock II.

Le Drame de la Passion, 13 scènes magnifiques et touchantes. Jeanne d'Arc, ses visions, ses peines, ses victoires, sin martyre, son triomphe! 12 magnifiques tableaux.

Scènes comiques désopilantes, de quoi faire rire pendant un an.

N. B.—L'Historiographe est le seul présentant les scènes en couleurs naturelles et aussi les scènes originales. Il a refusé tout engagement de théâtre: il travaille seul et ne dépend de personnes.

Il a été dix dimanches au Parc Sohmer l'hiver dernier y obtenant un énorme succès. Sa machine toute nouvelle, donne les vues les plus belles que l'on puisse voir; pas de bruit, presque plus de vibration, grandes projections, définition parfaite.

Le dernier mot de l'art nouveau. Chaque scène est accompagnée d'une conférence descriptive par M. d'Hauterives. Changement de programme chaque soir.

En foule donc à l'Association Catholique jeudi, vendredi et samedi, les 9, 10 et 11 janvier, 1902. La séance commencera à 8 heures précises.

Ces scènes sont les mêmes qui ont été présentées à l'Opera House comme entr'acte lors du passage de la Phelan Stock Co. en novembre dernier.

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

A. Dudevoir & Cie.

Ecurie de Louage
Pension de Chevaux

Voiture de toutes sortes à louer.
Voitures avec tubes pneumatiques.
Sleighs de première classe.
Prix Très Bas.

Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.

Ecurie de Cosgrove.
dans la cour du Tremont House,
RUE MERRIMACK.
Téléphone, 914-12.

Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, toute commande de travaux de plombage.

Comptant ! Comptant !

Grande Réduction pour du comptant d'ici au 1er Janvier 1902.

Lisez mes prix pour vous convaincre.

Piano de $300 pour ... $200
Moulin à coudre de $60, à $35.00
Moulin à coudre de $35, à $18.25
Ameublement de salon de $70 pour $45.00
Ameublement de salon de $45 pour $32.00
Ameublement de salon de $25 pour $17.50
Ameublement de chambre de $80 pour $55.00
Ameublement de chambre de $55 pour $38 50
Ameublement de chambre de $30 pour $19.25
Service à dîner de $10 pour $7.50
Poêle de $55 pour $40 00
Poêle de $30 pour $20.00
Poêle de $27 pour $18 00

Réduction générale de 10 à 25 par cent pour du comptant sur tous mes effets tels que préiarts, tapis, chaises de toutes sortes, tables de toutes sortes, pupitres pour dames, fournaises, lampes, miroirs de salon, etc.

☞ N'oubliez pas l'adresse

ELIE DELISLE,
52-54-56 rue Tucker.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agreables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9.15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶7.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.40, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.50, w10.50, 11.05, *11.42 a. m.; w12.05, 12.14, 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w*3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w*6.15, *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.29, 7.27, w8.15, 8.48, 9.17 a. m.; w12.05, w 4.05, 4.25, w5.30, 5.54, w7.25 p. m.

Pour Lawrence, 6.38, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, w3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, a3.55, w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00, 9.25, †11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 3 55, 6.15 p. m

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.33, 8 30 a.m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6,28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.28, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, a 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a. m.; 12.40, 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5.01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P., Nashua à Portland, Me., 9.08 a. m. (4.34 p. m. à Rochester seulement).

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3 41 p. m. DIMANCHES à Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39, 9.08, 9.39, *10.39 a. m.; *12.09, 1.05, *1.40, 3.41, *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.08, 10.02 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9 39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.39 a. m.; 1 40 p. m.

Pour les Station sur la Division White Mountain, 9.39, *10.39 a. m.; 1.40 p. m. (5.40 p. m. à Plymouth); *‡9.10 p. m.

Pour St Johnsbury et Lydonville, via Wells River, *10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpellier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10 39 a. m.; *‡9 10 p. m., (tous les jours excepté le samedi.)

Références:
aVia Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent general des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

LOWELL
Detective Agency,
29 RUE CENTRAL
Chambres 1 et 2.

Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la demeure de débiteurs en fuite, de connaitre et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.

Spécialité, prèuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Ouvriers d'expérience fournis sur demande.
☞ Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.
☞ Service de famille une spécialité.
Commis— Moïse Biscornet et John Hall.

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD F. L. RICHARD

LE BUREAU DES ECOLES

M. Willard Everett est nommé président du département

Le bureau des écoles s'est organisé hier après-midi pour l'année 1902. A 2 heures, les membres de ce bureau furent appelés à l'ordre par M. A. K. Whitcomb, surintendant des écoles et en même temps secrétaire du bureau.

M. Willard Everett fut le choix unanime comme président de ce département et il nomma les comités suivants:

Instituteurs et salaires — MM. Swapp, Everett et Murphy.

Livres et achats—MM. Sweetsir, Marston, Hanlon, Johnson, Duncan et Regan.

Ecoles du soir — MM. Everett, Swapp, Marston, Duncan et Hanlon.

High School — MM. Swapp, Everett, Sweetsir, Murphy et Regan.

Calligraphie et dessein — MM. Sweetsir, Regan et Thompson.

Musique — MM. Thompson, Murphy, Duncan.

Rapports et impressions — MM. Sweetsir, Marston et Hanlon.

Comptes — MM. Everett, Regan, Duncan.

Maison d'école et hygiène — MM. Marston, Murphy et Thompson.

Règles — MM. Swapp, Thompson et Hanlon.

L'assignation des écoles est la mesure que l'an dernier, les nouveaux élus prenant la place de ceux qu'ils ont remplacés.

Sur motion de M. Swapp, le bureau a voté l'ajournement.

L'INCENDIE D'HIER SOIR

Les flammes causent pour $300 de dommages environ

L'alarme sonnée à l'avertisseur 72, hier soir, appelait les pompiers sur la rue Middlesex, No 317, où les flammes s'étaient déclarées dans un édifice à deux logements, en bois.

Il y a six familles dans cette maison divisée en deux. D'un côté, dans le haut, demeure une famille de Grecs. C'est là que l'incendie a pris naissance. C'est M. Preston, qui tient un restaurant tout près et qui a des chambres dans la maison même qui a le premier, eu connaissance du feu. Il se rendit en toute hâte dans le logement des Grecs et vit trois ou quatre personnes occupées à jeter de l'eau sur un tuyau de poêle en feu. Il constata alors que les flammes étaient prises dans la cloison. C'est alors qu'il courut à l'avertisseur voisin pour donner l'alarme.

Quand la brigade arriva, les flammes avaient déjà fait de rapides progrès et les locataires commençaient déjà à sortir les morceaux de leur ménage les plus faciles à manoeuvrer. Dans le logis situé au-dessous de celui où était le feu, se trouvait une femme malade. Il y avait aussi une invalide dans un des logements d'en avant. On se préparait à les sortir quand les pompiers déclarèrent qu'il n'y avait plus aucun danger.

M. H. A. Racicot est propriétaire de la partie de devant de l'édifice, la partie de derrière appartient à M. A. C. Wheelock.

Les pertes sont estimées à $300 environ.

La force, la vigueur et la santé résultent invariablement d'un usage judicieux de ce grand tonique et régénérateur du sang. Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue. Des milliers de personnes à Lowell peuvent vous tenir ce langage Se vend 35 et 60 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

DISPARUE

Une jeune Canadienne se sauve de sa famille

On nous apprend à la police qu'une jeune Canadienne bien connue est disparue de la ville depuis une couple de jours. La jeune fille n'est âgée que de 16 ans, mais depuis un an déjà un homme qui n'était pas agréé des parents, la fréquentait assidûment. Ces derniers ont demandé hier aux autorités de faire tout en leur pouvoir pour retrouver la jeune fille dont l'absence de la maison coïncide singulièrement avec la disparition de l'amoureux.

La disparue parait plus vieille que son âge. On dit qu'elle a essayé d'obtenir un permis de mariage, mais les autorités le lui ont refusé parce qu'elle n'avait pas le consentement de ses parents.

La déserteuse a été retrouvée dans le Suffolk Hall, où elle demeurait avec une famille étrangère.

L'amoureux n'a pas été trouvé. La fille était ce matin en cour de police. Le juge a remis sa cause à vendredi prochain.

CHARLES E. DONLAN

Nommé surintendant de la Ferme Municipale

Comme nous le disions sur L'Etoile d'hier, le bureau des syndics des pauvres avait ajourné dans l'avant-midi devant se réunir de nouveau à 4 heures de l'après-midi.

A 4 heures précises, les membres étaient appelés à l'ordre par le président du bureau, M. Hugh C. McOsker, et on procéda immédiatement au ballotage pour la nomination d'un surintendant de la ferme municipale.

Au deuxième scrutin le Dr Charles E. Donlan fut déclaré élu, ayant obtenu les 5 voies nécessaires à son élection.

Ceux qui supportèrent le Dr Donlan furent les syndics Bertram, Conley, McOsker, McMahon et Sheehan

Après cette élection du surintendant, le bureau ajourna à 4 h. 20 minutes. Le nouveau surintendant de la ferme municipale, est un jeune homme bien connu à Lowell où il graduait au High School en 1899. Lors de la guerre hispano-américaine, il a servi comme chirurgien dans l'armée. Cependant le nom du Dr Donlan n'est pas sur la liste du service civil, et il est difficile à dire quelle attitude prendra la commission du service civil dans cette nomination.

Le secrétaire local de cette commission, M. Charles H. Conant, disait hier soir qu'il croyait cette élection illégale, mais qu'il refusait de donner son opinion.

COUR SAMUEL DE CHAMPLAIN

Grand smoke-talk, ce soir, à ses salles

Les nouveaux officiers de la Cour Samuel de Champlain, No 49 des Forestiers Indépendants, qui ont été élus à l'assemblée de la semaine dernière, seront installés ce soir, en grande pompe, dans les salles de la cour.

A cette occasion, les directeurs ont décidé de donner un grand smoke-talk, auquel tous les membres se feront un plaisir d'assister, nous en sommes certains.

LA HUMANE SOCIETY

Elle a fait l'élection de ses officiers hier

L'élection annuelle des officiers de la Humane Society a eu lieu hier soir, à la résidence de M. George F. Richardson, sur la rue Nesmith.

Voici les noms des nouveaux directeurs: Mmes Caroline A. Richardson, Solon W. Stevens, Henry Bennett, Charles Stover; Mlles Francis M. Robinson, Mary Nesmith, Gertrude Davis et MM. Frederick Lawton, Frank P. Putnam et Frederick A. Fisher.

Immédiatement après l'élection de ces directeurs, il y eu une assemblée de ce nouveau comité, pour faire l'élection des officiers.

Voici le résultat de cette élection: M. Frederick A. Fisher, président; Mlle Many Nesmith, trésorière; Mme Caroline A. Richardson, secrétaire.

Les procureurs en loi sont MM. Solon W. Stevens, George F. Richardson, John Davis, Charles H. Conant et Thomas J. Enright.

Les médecins vétérinaires sont: MM. les Drs James H. Sparks, Jesse A. Viles, Walter A. Sherman, Charles R. Wood, William S. Gatin, fils, et Charles B. Banks.

M. Charles F. Richardson a été nommé agent à l'unanimité.

On nomma plusieurs membres sur le comité auxiliaire et l'assemblée s'ajourna après avoir voté une résolution de condoléances aux parents de Mme Toppan à Wentworth, une des personnes les plus dévouées aux intérêts de la société.

M. Samuel A. Chase, un ancien professeur de l'école Ma[illegible], ancien trésorier de la Central Savings Bank, a été banquetté hier par les élèves à qui il a fait la classe au commencement de sa carrière.

JOYEUSE SOIREE

Et instalation des officiers des réparateurs de métiers

Hier soir aux salles des arrangeurs de métiers, angle des rues Merrimack et Kirk, avait lieu un grand smoke-talk à l'occasion de l'installation des nouveaux officiers de cette société.

La séance d'affaires ne fut pas longue, mais on y reçut six demandes d'application et on initia cinq nouveaux membres.

L'installation des officiers fut faite par M. J. E. Jemery, le président sortant de charge.

Dès qu'on eut terminé ce qui touchait aux affaires on passa ensuite à la partie d'amusements. Des rafraîchissements furent servis, les pipes sorties des goussets, bourrées de tabac et allumées. Des déclamations furent données par MM. Albert Tichon, qui fit aussi de la musique sur le piano et le violon, et Birt Joy, qui tous deux reçurent une ovation.

Des chansons furent goûtées de la part de MM. Michael Hogan, Joseph Marrotte, James Carlney, D. J. Moreau et Wm Hunt qui, ce dernier, exécuta en même temps une danse caractéristique.

Mlle Agnès Tessier exécuta un joli morceau de violon, ayant comme accompagnateur au piano M. Wilfrid Vézina. D'autres morceaux de violon furent entendus par MM. J. E. Kirklin, Philéas Gauthier et Romulus Tessier.

Le comité de réception qui avait charge de la partie des amusements était composé comme suit:

John Finlin, président; Charles Lareau, Joseph Laferrière, Joseph Lefebvre, Albert Tichon, Joseph Marrott, Joseph Thibeau, Maxime Ratelle, L. J. Côté, Georges Désilets et Eugène Savaria.

LES DANGERS

Des Rhumes et de la Grippe.

Les rhumes affaiblissent les poumons, amortissent la vitalité, favorisent le catarrhe, la pneumonie et la consomption.

Regardez autour de vous et voyez le nombre de personnes qui ont contractées des maladies pour avoir negligé un rhume.

La Chamberlain's Cough Remedy

a une reputation universelle pour guerir de suite les rhumes et l'on peut toujours s'y fier. Il est facile a prendre et agreable au gout. Il combat toute tendance a la pneumonie.

NOCES D'ARGENT

PROGRAMME DE LA SEANCE DONNEE PAR LA SOCIETE DE L'ANGE GARDIEN

A l'occasion du 25e anniversaire de sa fondation, dimanche 12 janvier, à la salle du Collège

LES JEUNES CAPTIFS

Drame en trois actes

PERSONNAGES

Rodolfo, chef de brigands — Moïse Gagnon

Le Comte de Laurfeld — Wilbrod Desmarais

Frédéric, fils du Comte — Georges Méthée

Alfred, fils du Comte — Henri Racicot

Pietro, lieutenant de Rodolfo — Léon Morin

Sterno, brigand — Philéas Racicot

Un brigand partout, Alphé Desmarais

Autres brigands personnages muets: Emile Bordeleau, Ulric Levasseur, Chrétien, Albert Jean.

La scène se passe dans les Alpes.

Différents entr'actes

1. Brillants morceaux d'orchestre — Champagne
2. Le Mangeur de feu — Moïse Gagnon
3. L'Epicier — Philéas Racicot

L'Interprète, comédie en un acte. Les personnages sont les mêmes que pour le drame.

Le programme n'est pas complètement fini, mais tout sera arrangé de manière que ceux qui viendront (et ils viendront nombreux) encourager nos jeunes artistes ne regretteront pas leur argent. Ils feront de plus une oeuvre de charité, car les recettes seront consacré à l'oeuvres des écoles paroissiales. Après avoir encouragé tous les étrangers qui viennent jouer dans notre ville, faisons quelque chose pour nos oeuvres.

La première pièce jouée par les Anges Gardiens il y a 25 ans fut celle d'aujourd'hui: Les Jeunes Captifs, toujours beau et touchant quand il est bien rendu, et nos jeunes artistes me permettront bien de le dire ce drame ne manquera pas d'attirer une foule énorme à la salle du collège dimanche soir.

Portes ouvertes à 7.30 heures.

Dimanche après-midi: Enfants. Soir: grandes personnes.

ENCORE LA VARIOLE

Mme Grace Mowatt, la victime, transportée à l'hôpital

Un nouveau cas de variole a été signalé au bureau de l'hygiène hier et Mme Grace Mowatt a été transportée à l'hôpital civique. La malade est âgée de 24 ans et elle demeurait au No 16 rue Cambridge. Le cas a été découvert par le Dr Wesley Sawyer qui fut appelé samedi à soigner Mme Mowatt et vit qu'elle avait les symptômes de cette maladie. Voulant être plus rassuré au sujet de la soi-disant picote, le Dr E. G. Livingston, qui s'occupe des variolés, a jugé à propos de ne pas transporter la patiente à l'hôpital des pestiférés avant d'établir avec certitude les symptômes qu'il croyait voir chez la malade et on attendit à lundi pour l'envoyer à l'hôpital civique après lui avoir fait subir un examen minutieux.

Les dangers de propagation de la maladie sont bien amoindris en autant que la famille, comprenant le père, la mère et deux enfants, n'a eu aucun rapport avec le public dès que le Dr Sawyer s'aperçut de la maladie dont Mme Mowatt était menacée.

Les partisans de l'hôpital civique prennent du mieux tous les jours et petit à petit on leur donne leur billet de sortie, entièremetn guéris.

COUR DE POLICE

La cause la plus intéressante en cour de police, ce matin, était certainement celle de Ernest Arirwood, un type du sud, à la figure bronzée aux traits prononcés,avec un accent dans la voix qui accuse l'origine de l'homme.

Arirwood est accusé de vol d'une couverture de lit et de deux horloges de corniche, propriété de Mme Mary Elliott, sa maîtresse de pension. L'accusé plaide coupable. Mme Elliott est le seul témoin. Le défenseur dit qu'il n'a aucune question à lui poser et admet la vérité du témoignage de son accusatrice.

Il implore cependant la clémence de la cour, disant qu'il n'a jamais été arrêté, et n'a jamais même comparu devant une cour de justice. Le juge pose plusieurs questions à l'accusé qui fait presque une conférence, donnant amples détails sur sa vie passée et ses desseins pour l'avenir. Arirwood est un horloger-bijoutier, qui a aussi quelque peu travaillé dans les filatures de la Caroline. Depuis son arrivée à Lowell il a travaillé trois semaines pour la Boott Manufacturing Company. Le juge lui demande pourquoi il est venu à Lowell plutôt qu'à Fall-River, New Bedford ou tout autre ville manufacturière du nord. L'homme répond qu'il a tant entendu parler de Lowell dans son pays qu'il est parti de cette dernière place avec la ferme détermination de ne s'arrêter qu'à Lowell.

Encore une fois il implore la clémence de la cour. Le juge dit qu'il ne le condamnera pas au maximum de la peine, mais il ne peut le libérer. Pour son offense, il devra passer quatre mois à la prison de l'Etat.

La jeune fille dont nous parlons dans une autre colonne a été arrêtée hier, dans le Suffolk Hall par le détective Laflamme. Ce matin, elle était en cour avec son père. La cour remet le procès à vendredi pour donner le temps aux officiers d'éclaircir la cause. Le sous-chef dit au père qu'il gardera bien l'enfant au poste jusqu'à vendredi, s'il craint qu'elle ne se sauve; mais le pauvre père aime mieux prendre sur lui de garder son enfant à la maison.

On commence ensuite la cause de John O'Hearn, accusé du vol d'un habit, d'un pantalon, d'une horloge et de plusieurs autres effets appartenant tous à M. James Hamilton Hawthorne. On doit alors suspendre la procédure pendant quelque temps parce que la plainte est faite au nom de Hawthorne Hamilton. Il faut aller changer cet acte d'accusation et mettre James Hamilton Hawthorne, nom que la femme du témoin donne après que son mari en eut fourni trois ou quatre autres.

On entend cinq témoins dans cette cause, puis le tribunal renvoie le procès à la cour supérieure.

O'Hearn a ensuite à répondre à une accusation d'ivrognerie. C'est sa troisième offense. Le tribunal le condamne à quatre mois de prison.

Henry Ducharme, accusé de voies de faits est condamné à $15 d'amende.

Robert Gendreau, accusé du vol d'un canif estimé à 50c et dont nous avons parlé la semaine dernière, est aujourd'hui acquitté par la cour.

Walter J. Ashworth est accusé d'ivrognerie, troisième offense. Il plaide coupable et est condamné à six mois de prison. Il en appelle de cette sentence.

Bridget Lany est condamnée à un mois de prison pour ivrognerie elle aussi.

Jacob J. Raithal, Charles E. Mullin, Peter Kelly, Ambrose Bellingsby et Henry Cadaby sont condamnés à $2 d'amende, pour ivrognerie.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

INCENDIE D'UNE ECOLE

Hier après-midi les pompiers étaient appelé à Dracut où l'école de l'avenue Parker était la proie des flammes.

Cette bâtisse était construite en bois et datait de plusieurs années. On croit que le feu a été mis par un poêle surchauffé et comme le bois était sec, les flammes se sont vite fait un chemin. L'école est endommagée au delà de toute réparation et on devra reconstruire de nouveau.

UN PRIX PAR JOUR

Biscuit au vin, 6 cts la livres, (5 lbs pour 25 cts) chez C. Nadeau, 33 rue Tucker, Petit Canada. Ordres portés à domicile.

CHANGEMENT D'HORAIRE

La compagnie des tramways fait de nouveaux changements

Un changement d'horaire aura lieu pour le fonctionnement des tramways entre Lowell et Medford à partir de jeudi, 9 janvier. Le temps entre les deux villes sera réduit de quinze minutes, et le trajet se fera en une heure et demie de Lowell à Medford Square. Les tramways partiront de Medford Square toutes les demi-heures commençant à 6.45 du matin jusqu'à 9 h. 45 du soir. Les dimanches, ils partiront de Medford Square toutes les 30 minutes depuis 8 h. 15 a. m. jusqu'à 9 h. 45 p. m.

Par oubli, l'horaire de la ligne de la rue Nesmith n'a pas été publié. Les chars partiront du Merrimack Square pour l'angle des rues Rogers et Nesmith à toutes les demi-heures, commençant à 6.35 a. m. et 5 et 35 minutes après l'heure jusqu'à 10.35 p. m.; dimanches de 8.35 a. m. jusqu'à 10.05 p. m. Départ de la rue Merrimack à 6.45 a. m. et 15 et 45 minutes après l'heure jusqu'à 10.45 p. m. Dimanches, 8.45, 9.15 a. m. jusqu'à 10.15 p. m. Départ de la gare de la rue Merrimack pour la rue Nesmith à l'heure et la demi-heure précises, depuis 7 heures a. m. jusqu'à 10.30 p. m.; dimanches de 9.30 a. m. jusqu'à 10 heures p. m.

Peptiron

combine le fer sous une forme agréable et efficace. Toutes les caractéristiques des préparations de fer plus anciennes auxquelles on avait objection sont surmontées dans cet

ELIXIR AROMATIQUE CORDIAL

qui ne fait aucun mal aux dents, ne laisse aucune faveur d'encre ou de métal dans la bouche, ni ne cause de constipation, quelle que soit la longueur de temps durant laquelle on le prend.

Peptiron guérit toutes les douleurs des nerfs, la fatigue des nerfs et tous les degrés de débilité des nerfs;

REND LES JOUES ROSES

et les yeux clairs—les jeunes plus vigoureux et les vieux moins faibles.

C'est à la fois une médecine et une nourriture; inappréciable aux invalides, aux convalescents et à toutes les personnes nerveuses, pâles et dyspeptiques.

Vendu par tous les droguistes $1.00. Fait seulement par C. I. Hood Co., Lowell, Mass.

Après un Surcroit de Travail

Mettez votre estomac et votre foie en bon état en faisant usage de ce vieux remède de renom de famille, les

Pilules Beecham

Vendues partout en boites de 10 et 25c.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 rue Merrimack.
Dr Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
M. Holt, coin des rues Merrimack et Austin.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden,
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Philippe Bourke, coin de Ford et Suffolk.
M. Emond, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
D. Delisle & Cie, coin des rues Cheever et Aiken.
P. Lapierre, 219 rue Aiken.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Omer St-Hilaire, 287 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme Landry, rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Adeline Huber, 735 Lakeview Ave.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
C. W. Dane & Co., 267 rue Middlesex.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Arthur Laflamme, 579 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros. 74 rue South.
Jos. Rock, 324 rue Fletcher.
MMe Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 rue Broadway.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de Goudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

NOUVEL ATELIER

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

DECES

[Joseph Albert, entrepreneur.]

ROY — Ivonne Rg. enfant de Alpheda et Virginie Roy, est décédée le 5 janvier, au No 9 Montcalm Ave., âgée de 6 mois et 2 jours. L'enterrement en lieu hier après-midi à 3hrs.

BRUNELLE — Henri Brunelle, enfant de M. Alfred et de dame Noémi Brunelle, est décédé hier, à la résidence des ses parents, à Chelmsford, à l'âge de un mois et 14 jours, ses funérailles ont eu lieu cet après-midi, à 3 heures.

MORIN — Cora Morin ,enfant de M. Moïse et de dame Andélie Morin, est décédée hier à la résidense de ses parents, 28 rue Ward, é l'âge de un mois et quatre jours. Les funérailles ont eu lieu cet après-midi à 1h 30.

.. CE SOIR ..

La Troupe Nationale

A L'OPERA

Billets en Vente à l'Opéra.

CE SOIR

La Marraine de Charlie,

Comédie bouffe en Trois Actes.

Jeudi, le 9 janvier

"LES RANTZAU"

Drame en 4 actes par Erchmann-Chatrian.

12 ARTISTES.---MAGNIFIQUES DECORS.

Prix des Places - - - 25c, 35c, 50c.

Nos Theatres

A L'OPERA HOUSE

A l'Opera House, M. William Faversham a joué "A Royal Rival". Les principaux rôles étaient tenus par M. James Kearney, le roi d'espagne: Edwin Stevens, Don Jose de Samtarem; William Faversham, Don Caesar de Bazan; Snitz Edwards, le Marquis de Montiflore; Mlle Claire McDovell, Pedro, un gorçon; Maggie H. Fisher, Marita.

Le rôle de Don Caesar de Bazan est surtout celui que l'auteur a voulu faire ressortir dans son drame. Don Caesar est le type du gentilhomme insouciant qui n'a que son épée pour toute fortune. M. William Faversham a rendu ce rôle admirablement, personnifiant avec un naturel surprenant le grand dont l'arrogance et de désintéressement en même temps n'ont d'égal que sa pauvreté.

Ce soir, la salle est louée à "La Troupe Nationale" de Montréal, qui doit y jouer "La Marraine de Charlie". Demain, nous avons Lewis Morrison, le meilleur acteur que le monde ait vu dans le chef-d'oeuvre de Goethe, le chef-d'oeuvre de la littérature allemande. Les arrangements du théâtre, les scènes de feu de la représentation sont des choses dont les amateurs se souviennent pendant toute leur vie et qu'ils ne manqnent pas de retourner voir, quand une fois ils ont eu l'occasion d'en être témoins.

AU SAVOY

Les personnes qui fréquentent ordinairement le Savoy Theatre ont senti hier soir, que la direction nous avait préparé pour cette semaine un vrai programme du carnaval. En effet, la salle était comble et cette foule anxieuse d'entendre les belles voix anoncées, de voir le magicien célèbre surtout, n'a pas manqué, à de nombreuses reprises, de manifester sa satisfaction de ce dont elle était témoin.

La soirée a commencé par Ronayne et Tafe, qui ont joué une jolie petite comédie, accompagnée de tours de force. Chas. E. Malony a très bien réussi dans la danse qui a suivi.

Reed & Shaw sont certainement des acrobates qui ont mérité en tout les applaudissements dont l'assistance les a gratifiés.

Le professeur Léon a justifié et même surpassé l'annonce qu'on lui a faite. Son premier tour a été extraordinaire d'habilité et d'adresse. M. Léon sans qu'aucun des spectateurs puisse dire d'où tous ses effets venaient, a dressé le couvert pour un banquet de douze convives. Le tour qui a surtout émerveillé l'assistance, c'est celui du sac. Nul ne peut s'expliquer comment il fait pour disparaître complètement de ce sac et se montrer ensuite dans les coulisses sans qu'on ne l'ait vu passer.

AU MUSIC HALL

M. Gédéon Laroche de St-Bonaventure, P. Q., est en promenade chez ses deux fils M. Olivier et Achelle Laroche de la rue Ford.

Le comité nommé par le club social pour preparer une soirée qui aura lieu le 5 février s'est assemblé hier soir aux salles pour élaborer un programme. Il fera son rapport pour approbation à l'assemblée du club vendredi.

Miles Leopoldine et Leonile Chaput étaient en promenade dimanche dernier chez leur soeur Mme Alexandre Bouvier à Concord, Mass.

Les amateurs de bons théâtres, surtout les dames, ont cette semaine un programme des plus beaux et des plus variés au Music Hall. La compagnie "White Rats of America" composée d'artistes de renom est à l'affiche cette semaine et certes le succès qui l'attend est bien mérité, à en juger par la représentation donnée hier soir.

Parmis les artistes de cette compagnie, nous avons remarqué le fameux trio "Delaur Debrimont" en renommée par toute l'Amérique et qui a eu un succès monstre partout où il s'est fait entendre.

Les membres de ce trio, composé de M. Debrimont et de sa dame et de Mlle Esther, sont des artistes chantres de premier ordre. Ils ont un choix de parties tirées des opéras célèbres tels que Martha, le Trouvère, Faust, etc., et la manière dont l'exécution est faite est vraiment admirable. La voix de soprano de Mme Debrimont est remarquable, de même que la voix mâle et cependant belle de Mlle Esther, tandis que la grosse et puissante basse de M. Debrimont est d'une richesse peu ordinaire.

Le reporter de L'Etoile a pu interviewer hier soir les membres de ce fameux trio après les avoir entendu sur la scène, et nous invitons les amateurs de bonne musique de se rendre quelque soir de cette semaine afin de jouir de cette belle musique de grands maîtres. Mercredi soir, il n'y aura pas de représentations françaises ailleurs, et nous engageons fort le population canadienne à se rendre au Music Hall pour ce soir là, libre d'y aller en aucun autre temps.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Notes Locales

On continue à dire que la compagnie de gaz de Lowell doit occuper sous peu l'édifice de la Railroad National Bank.

On a découvert un nouveau cas de picote, ce matin. Le nom de la victime est Amos Morwatt, 16 rue Cambridge.

Le prix payé par les syndics de la Central Savings Bank pour l'édifice de la Première Banque Nationale est de $27,500.

M. William Marcnand, 16 rue Cushing, a trouvé une paire de gants sur la rue. La personne qui les à perdus pourra la réclamer entre 7 et 8 heures de l'après-midi.

Le département de la voirie a un nouveau surintendant en la personne de M. Laforest Beals, mais il a aussi un nouvel assistant, et c'est M. Brady, le surintendant sortant de charge qui a fait la nomination.

C'est jeudi, vendredi et samedi que les Canadiens de Lowell auront l'occasion d'aller applaudir le vicomte d'Hauterive qui donnera des représentations d'Historiographe ces trois jours-là à l'Association Catholique.

Les personnes qui ont assisté la semaine dernière à la grande vente à réduction de J. L. Chalifoux ont trouvé les marchandises telles qu'annoncées.Bien des marchés rares sont offerts afin de liquider promptement tous les assortiments dépareillés.

M. Edgar Laplante vient d'ouvrir un petit magasin de bonbons, tabacs, cigares, épiceries, journaux français et anglais, etc., sur la rue Ford, porte voisine de la pharmacie Lafayette. Il sollicite l'encouragement de ses amis et du public en général 14j

Le Dr S. David Bellehumeur part ce soir pour le Canada où il assistera aux noces de diamant de son père et de sa mère résidant à Saint Guillaume d'Upton. Il sera absent une dizaine de jours. Madame Bellehumeur a déjà devancé le Docteur au pays natal depuis Noel.

UN ARTISTE DROGUE

Se marie et vend ses droits d'auteur à un rival

Kansas City, Mo., 7 — Melbourne MacDowell, tragédien et mari de feue Fanny Davenport, a porté l'accusation sensationnelle qu'il avait été drogué lorsqu'il s'est marié en secondes noces avec Whilelmina Strauss, de Baltimore. Cette déclaration appert dans l'action qu'il a intentée à L. N. Scott, gérant de la métropolitain Opera House de Saint Paul et Minneapolis; Clarence M. Brune, un autre gérant de théâtre et autres. MacDowell allègue qu'il a été drogué à New York et amené dans cet état à New-port News, Va. à bord d'un steamer. Il jure que sous l'influence des liqueurs, il a été marié à Mlle Strauss et ne recouvra ses facultés qu'après trois jours.

MacDowell allègue de plus que pendant ce temps il a été induit à signé des contrats de vente comprenant les droits réservés des pièces de Sardon en faveur de Brune, pour une somme de $500. Il demande d'être remis en possession de ses titres.

LES ROCKEFELLER

Se porteraient adjudicataires pour la fourniture du gaz à Paris

Paris, 7 — La "Liberté" a publié la nouvelle que les Rockefeller avaient l'intention de se porter adjudicataires pour la fourniture du gaz à la ville de Paris.

Le journal s'oppose vigoureusement à l'accomplissement de ce projet et dit qu'accepter une semblable proposition serait commettre un acte d'aberration mentale, parce qu'elle serait désastreuse pour la production nationale et qu'elle aiderait singulièrement les Américains qui non seulement désirent chasser de leur pays toute industrie étrangère, mais cherchent encore à supplanter les étrangers sur leur propre territoire.

La "Liberté" dit que les Rockefeller n'useraient pas une seule tonne de charbon français et que leur accorder cette concession serait fournir une arme puissante à la réalisation de l'impérialisme américain en Europe.

UNE CARTE

Nous, soussignes, nous nous engageons a rembourser l'argent paye pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit a guerir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent rembourse.

Dr C. Henotte. — Lowell Pharmacy;
Herb Webster, jr., — East Merrimack
coin des rues Cabot et — Drug Co.
Merrimack.

DIAMANTS EN CONTREBANDE

Rutland, Vt, 7 — Heist Stalvtsky, qui a été arrêté à St Albans sur la plainte du douanier C. E. Lewis, de Suspension Bridge, N. Y., a été amené en cette ville hier soir et traduit devant le commissaire des Etats-Unis Johnson pour répondre à l'accusation d'avoir passé en contrebande dans ce pays des diamants pour une valeur d'environ $10,000.

Stalvtsky a protesté de son innocence, mais il a été condamné à passer devant le grand jury et à fournir en attendant un cautionnement de $4,500. N'ayant pu trouver personne qui consentit à cautionner pour lui il fut mis en prison à Burlington.

On a trouvé en la possession du prévenu 294 diamants.

The Central Savings Bank

Avis de Déménagement.

Le et après Lundi, le 0 Janvier 1902, la Central Savings Bank occupera les salles laissées vacantes par la First National Bank.

C. W. WHIDDEN, Trésorier.

56 RUE CENTRAL, LOWELL.

BONDS DE SURETE !

Assurez-vous contre la malhonnêteté en faisant prendre un bon de caution à vos employés dans la "Fidelity and Deposit Co," de Maryland, la plus forte compagnie de sûreté du pays.

FRED. C. CHURCH

SEUL AGENT.

Central Block, 53 rue Central

Traineaux donnés

Garçons et filles, vous pouvez avoir un traîneau avec une livre de thé de 60c. Faites acheter une livre de thé a votre mère au Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

Le Jour de L'An est Pass

Mais nous avons encore de bonnes liqueurs pour ceux qui aiment à boire ce qu'il y a de mieux.

Les meilleurs Vins et les meilleurs Ales, Porters et liqueurs chez

L. P. TURCOTTE & Co., 141-147 Rue Worthen, Tél. 554-2.

A Vendre

3 TERRES A VENDRE

Près de la ville,

70 arpents de bonne terre toute en culture à Chelmsford, avec bonnes bâtisses. Deux autres terres à vendre dans Dracut. Bons avantages. S'adresser à

VITAL ROBERT, 63 rue Central.

POLO

Salle Huntington

Lundi soir................Salem
Jeudi soir.............Plymouth

ADMISSION GENERALE 25c.

Billes en vente à la pharmacie Ellingwood.

L'orchestre Hibbard fournira la musique

ETABLIE EN 1828

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co., 15 RUE THORNDIKE.

SAVOY, Vaudeville de premiere classe. Theatre favori des dames

Semaine du 6 Jan

Lowell n'a jamais vu son égal

LE GRAND LEON
Prince des Illusionnistes.
CRANE BROS, les fameux "Mudtown Rubes" mais il y en a d'autres
JOHNNIE QUIGLEY
Le fameux vendeur de journaux tenor.
WALZ ET ARDELLE
Joueurs, imitateurs et chanteurs sur le piano.
REED ET SHAW
Merveilles sur des cercles lancés dans l'air.
WALKER ET INMAN
Comediens raffines de chant et de danse.
RONAYNE & TAFE,
Acrobates de comedie et sauteurs de barils
CHARLES E. WHALEN
Comedien et danseur transatlantiques.

Chaque bouteille de SIROP IMPERIAL pour la toux est absolument garantie chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Demandez à votre épicier pour une bouteille du Dr Benoit pour la toux si vous avez une mauvaise toux, sans être capable de vous en débarasser.

AVIS

L'assemblée de l'Association N. D. de Bonsecours, pour l'élection des officiers, devant avoir lieu mercredi soir, à 7.30 heures à la salle du couvent, tous les membres sont priés de se trouver présents.

MARIE H. JACQUES, Présidente.

POUR VOS

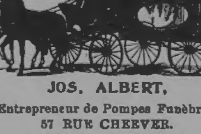
Impresions

DE TOUTES SORTES.....

Venez nous voir.

IMPRIMERIE DE L' 'ETOILE'

613 Rue Merrimack



JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres, 57 RUE CHEEVER.

emes,sses electriques et Rubber tire pour bap Carro mariages et enterrements.—Tél. 506-20.

-: LES FROIDS :-

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,

A. M. Bertrand,

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

SANTAL CAPSULES MIDY

Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiats et les injections.

Faits Bons a Savoir.

NOUS avons les salons d'optique les plus considérables et les plus beaux de la Nouvelle-Angleterre et deux fois plus grands que n'importe quel autre de Lowell.

Sur plus de 3000 personnes que nous avons traitées, la moitié ont eu des lunettes bien ajustées et les autres ont été guéries et n'ont pas besoin de lunettes. Méfiez-vous des personnes qui réclament nos méthodes. Nous n'employons que les opticiens qui ont pris leur degrés dans les meilleurs collèges. Les yeux examinés GRATIS et lunettes ajustées si elles sont nécessaires. Nous les avons depuis $1.00 en montant. Ne retardez pas à faire examiner vos yeux par des opticiens respectables et sûrs. Demandez notre médecin canadien qui est i i le jour et le soir. MAL DE TETE GUERI. Remarquez la place.

New York Optical Co. 27 Rue Bridge.

Salons d'Optique de Lowell. Près du Merrimack Square.

Méfiez vous des opticiens voyageurs et des vendeurs de lunettes.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 16.

JEAN ET LA Belle Inconnue

VI

— Merci, mademoiselle, fit Jean visiblement touché par le ton de franchise sur lequel ces paroles étaient prononcées. J'avais besoin de vous entendre parler ainsi pour ne pas conserver un souvenir trop amer des quelques jours que nous avons passés ensemble.

— Je ne vous comprends pas, monsieur; vous allez donc nous quitter? interrogea la jeune fille, subitement alarmée.

— Oui, mademoiselle. Vous sentez bien que notre séjour au couvent ne saurait se prolonger: mais j'emporterai du moins la consolation de vous y laisser à l'abri de tout danger.

— Si pourtant, à cause de nous, du concours que vous nous avez prêté, d'autres dangers vous menaçaient encore...

— Je serais trop heureux de les braver, mademoiselle, si je savais que votre pensée m'accompagne, répondit Jean.

— Mais n'en doutez pas, monsieur! s'écria-t-elle naïvement.

Puis confuse de l'élan auquel elle avait cédé, les joues couvertes d'une pudique rougeur:

— Soyez assuré, reprit-elle, que ma mère et ma soeur Valentine ne sont pas femmes non plus à oublier ce que vous avez fait pour elles.

— Alors, mademoiselle, je suis trop heureux de les avoir obligées, mais je suis encore plus largement payé d'un si mince service, quand j'entends tomber de vos jolies lèvres, des paroles aussi bienveillantes, car, je ne saurais vous le cacher plus longtemps, c'est à votre estime que je tiens le plus au monde.

— Comment cela? fit-elle, étonnée.

— C'est que depuis le jour où, pour la première fois, j'ai eu la joie de vous rencontrer à Versailles, vous êtes devenue, sans vous en douter, l'objet constant de toutes mes pensées. Tandis que cette rencontre banale s'effaçait de votre mémoire, elle se représentait à mon esprit avec une persistance et une vivacité que je cherchais vainement à combattre. Je vous revoyais toujours tremblante, effrayée par l'orage, blottissant dans les bras de votre mère votre jolie tête blonde et votre frais visage, promenant autour de vous vos grands yeux éperdus, comme pour implorer une protection plus efficace contre la tempête.

— Mais, monsieur... balbutia Andrée profondément troublée....

— De grâce, laissez-moi parler et ne m'accablez pas de votre colère, mademoiselle! supplia-t-il. De tels moments sont trop rares et je garde depuis trop longtemps dans mon coeur le secret qui m'étouffe pour que vous ne me preniez pas en pitié. J'ai tout fait, j'en prends le ciel à témoin, pour bannir de ma pensée votre douce image; mais j'avais beau me dire que j'étais indigne de vous, que je ne pouvais pas prétendre à votre amour, il m'était impossible de chasser cette adorable vision. Je vous en prends à témoin aussi, Andrée, je n'ai cependant rien tenté pour me rapprocher de vous. Je savais vers quelles horribles tortures et quelles cruelles déceptions me conduisait cette insurmontable passion. Un découragement affreux s'était emparé de moi. Je marchais dans la vie comme un homme sans âme, désespérant de me dompter jamais, condamné d'avance à l'isolement, à la mort, lorsque, enfin, le hasard nous remit en présence.

Quoi! vous que j'adorais en silence depuis de si longs mois, vous étiez la fille de madame de Coissy! Quoi! si j'avais consenti à me laisser présenter chez votre mère par Julien, c'est en face de vous que je me serais trouvé! de vous, que je fuyais, dont ma loyauté ne cherchait qu'à s'éloigner! Mais Dieu le voulait donc? Quand Julien me prenait par la main, pour me conduire auprès de vous, il n'était donc que l'instrument de la Providence? Comprenez-vous alors les regrets qui m'ont assailli, la jolie céleste avec laquelle je me suis prêté à tous les désirs du comte? Oui, il me semblait dans ces miraculeuses coïncidences qu'il y avait une sorte de prédestination, que je pouvais espérer encore, qu'il me serait permis de vous aimer, de vous le dire, et que ma vie ne se consumerait plus dans des regrets éternels.

Ah! si c'est un crime, ne me le dites pas, Andrée! Ne brisez pas à jamais ce coeur, qui s'est donné à vous si complètement qu'il ne s'appartient plus, qu'il est votre bien, votre chose, qu'il ne bat que pour vous aimer et pour mériter de vous obtenir. Ne me retirez pas cette main que je presse dans la mienne, dont le divin contact me rend l'espérance et la vie....

En disant ces mots, il avait saisi la main d'Andrée, sans que la pauvre enfant, toute surprise, toute émue, et probablement toute heureuse d'entendre pour la première fois de pareils aveux, essayât de se dérober à cette étreinte passionnée.

— Eh quoi! continue Vif-Argent, devant qui s'ouvraient les portes du ciel, vous ne me foudroyez pas de votre colère! Vous ne repoussez donc pas cet amour ardent que je vous ai voué?...

— Je vous en prie... murmura Andrée, délicieusement oppressée... A votre tour, ayez pitié de moi!..

— Ah! soyez sans crainte, Andrée. Je vous respecte trop pour vous arracher un aveu qui révolte votre pudeur. Votre silence et votre rougeur ont tout autant d'éloquence à mes yeux. Je vous aime, Andrée! Je vous adore! Ah! vienne la mort à présent, si elle veut. Je suis heureux enfin! J'aime et je suis aimé!

En même temps, il réposa sur les doigts fuselés de cette main mignonne un baiser dévorant. Andrée tressaillit. Un frisson la parcourut de la tête aux pieds.

— Je vous en conjure! murmura-t-elle. Si l'on vous entendait... si l'on nous voyait...

Elle retira vivement sa main. Julien et Valentine revenaient sur leurs pas si émus, si troublés eux mêmes, qu'ils ne remarquèrent ni la contenance embarrassée d'Andrée, ni l'expression rayonnante dont brillaient les regards de Vif-Argent.

A peine eût-il le temps de poser un doigt sur ses lèvres pour lui recommander de se taire.

— A vous chère âme, et pour toujours! lui dit Jean d'une voix que le bonheur étranglait.

Au moment même où le comte et Valentime venaient de les rejoindre, un grand bruit de chevaux se fit entendre par delà les murs élevés du couvent. Que signifiait ce bruit? Etait-ce déjà un nouveau danger qui les menaçait? Ils écoutèrent. Les chevaux s'étaient arrêtés. On n'entendait plus que leurs piétinements, mêlés à un cliquetis de sabres et à un murmure confus de voix. Un instant après, on sonnait à la porte du couvent.

Ah! murmura Vif-Argent attristé, j'étais trop heureux! Cela ne pouvait pas durer.

Valentine et Andrée étaient toutes pâles. Le jeune comte essayait de sourire pour les rassurer; mais, comme Jean, il pressentait un péril plus grand encore que ceux aux quels ils avaient échappé. En effet, pour quel motif, à pareille heure, une troupe de cavaliers pouvait-elle s'arrêter à la porte du couvent? Quand le régent venait voir sa fille, ce qui était rare, il ne se faisait jamais suivre d'une escorte; et surtout, ce n'était pas à sept heures du matin qu'il se présentait. Donc c'était Barberousse qui,sachant que Mme de Coissy s'était réfugiée à Chelles, avait, par un inexplicable tour de force, rassemblé une nouvelle troupe pendant la nuit, pour y surprendre la baronne à la première heure.

Telle était bien la conviction de Vif-Argent; il voulut en avoir le coeur net.

—Je vais voir ce dont il s'agit, dit-il résolument.

—Pas d'imprudence inutile, je vous en prie, monsieur! supplia Andrée.

Il la rassura du geste et se dirigea vers le couvent.

Il n'en était plus éloigné que d'une cinquantaine de pas, quand la soeur hospitalière vint lui annoncer que la supérieure l'attendait dans son oratoire. Elle l'y conduisit. Jean y trouva Mme de Coissy qui, ne pouvant plus dormir, avait pris le parti de se lever et avait voulu tout d'abord remercier l'abbesse de l'hospitalité qu'elle avait reçue.

La princesse l'avait fort bien accueillie.

— Je sais, madame, quels motifs vous ont amené ici, lui avait-elle dit. Si je n'ai pas l'honneur de vous connaître personnellement, je me suis trouvée en présence de feu votre mari, le colonel de Coissy, et je n'ignore pas qu'il était aussi bon gentilhomme que vaillant soldat. A ce double titre, madame, vous avez droit à ma bienveillance. Ne craignez donc pas d'abuser de cette hospitalité, jusqu'à ce que vous puissiez sans inconvénient rentrer à Paris.

La baronne se confondait en nouveaux remerciements, lorsque Vif-Argent parut et s'inclina recpectueusement devant les deux femmes.

— Eh bien,? lui dit gaîment la princesse, avez vous bien dormi dans le petit lit de novice qu'on vous a donné?

— Très bien, madame, je vous remercie.

—Et votre blessure, comment va-t-elle?

— Aussi bien que possible, madame. Vous êtes mille fois trop bonne. — Mais pardon, s'interrompit-il, je vous trouve là, devisant tranquillement toutes les deux. Vous ignorez donc ce qui se passe?

Eh! mon Dieu! que se passe-t-il donc? demanda l'abbesse en riant. Vous avez en effet, une mine de l'autre monde!

Jean lui fit part de ce qu'il venait d'entendre et des craintes qu'il avait conçues.

— Vous êtes fou! dit la princesse avec incrédulité.

— Non, madame, je vous l'affirme. Mlles de Coissy et le comte en compagnie de qui j'étais dans le jardin, l'ont entendu comme moi.

A ces mots et comme il voyait passer sous la fenêtre ceux dont il invoquait le témoignage, il frappa contre le carreau et les appela du geste. Ils accoururent et, sollicités par lui, confirmèrent les assertions de Vif-Argent. La princesse ne voulait pas y croire, lorsqu'on frappa à la porte de l'oratoire.

— Entrez! dit-elle.

La soeur hospitalière s'avança.

—Deux hommes, dont un officiers de Sa Majesté, fit-elle, demandent la faveur d'une audience à Mme la supérieure.

A la seule idée qu'on tentait de lui faire violence, le sang de la princesse se révolta. Son visage prit une expression de virilité qui, d'ailleurs, était le véritable reflet de son caractère, tandis qu'un sourire d'orgueil et de défi errait sur ses lèvres. Alors, ouvrant la porte de son oratoire qui communiquait avec la pièce, où, d'ordinaire,elle prenait ses repas:

Vous, messieurs, dit-elle à Julien et à Jean, entrez là et gardez-vous bien de vous montrer avant que je vous appelle!

Puis, quand ils eurent disparu derrière la porte, qu'à dessin elle laissa entr'ouverte:

— Vous mesdames, reprit-elle, en s'adressant à la baronne et à ses filles, demeurez auprès de moi et haut la tête, si nous avons réellement affaire à votre persécuteur.

Alors, d'un geste hautain, se tournant vers la soeur hospitalière qui attendait une réponse:

— Faites entrer ces hommes, ordonna-t-elle.

Une demi-minute s'écoula, longue d'une poignante anxiété pour la pauvre mère et ses enfants. Quant à la princesse, elle n'avait rien perdu de son attitude fière et dédaigneuse. Les deux hommes parurent. C'était bien Barberousse, accompagné d'un officier du roi.

— Madame, dit-il, en se découvrant, je viens en vertu de l'ordre que voici.

Déjà, il déploiait le papier qu'il tenait à la main, quand la princesse l'arrêta d'un geste impérieux.

—Qui êtes-vous, d'abord? interrogea-t-elle.

— Je me nomme Barberousse et suis attaché au service du premier ministre, répondit l'aventurier. Quant à monsieur, ainsi que vous pouvez vous en convaincre par son uniforme, il est capitaine aux gardes de Sa Majesté.

L'abbesse répondit gracieusement au profond salut que lui adressait l'officier, mais toisa Barberousse avec une impertinence qui lui fit monter le rouge de la honte au front.

—Bien dit-elle froidement. Maintenant, que me voulez-vous?

— Nous venons, madame, exécuter l'ordre dont nous sommes porteurs et qui nous enjoint d'arrêter, partout ou nous le rencontrerons, le sieur Jean Michaud, dit Vif-Argent, et les personnes qui l'accompagneront.

Il tendit à la princesse, qui y jeta les yeux, le papier qu'il avait déplié.

— Monsieur, dit-elle en lui rendant, cet ordre n'a pour moi aucune valeur Je ne saurais y obéir dana aucun cas.

— Comment? madame, n'est-il pas signé du premer ministre?

— Je l'ai vu, mais il n'est pas contresigné par le régent, qui est, avant le premier ministre, le véritable maître en France, et le seul devant l'autorité duquel je serais prête à m'incliner. Mais cette autorité même, monsieur, en la circonstance qui vous amène, ne prévaut pas contre celle dont je suis revêtue en ma qualité d'abbesse.

— Votre refus a été prévu, madame, dit Barberousse, et nous avons ordre de passer outre.

—Oh! nous n'en sommes pas encore là, dit la princesse sur un ton d'écrasante pitié. Les dames de Coissy, que voici, sont dans mon couvent, sous la protection du droit d'asile que ses chartes lui ont octroyé. Ce droit, je saurai le faire respecter contre le triste maitre dont vous êtes le plat valet et contre mon père lui-même.

Sous l'injure, l'aventurier frémit de rage, mais l'officier ne sourcilla pas. Evidemment, à la tournure que prenaient les choses, il ne se souciait pas d'exécuter la mission pour laquelle il avait été requis.

— Et si cette déclaration ne vous suffit pas, monsieur, ajouta la princesse, en saisissant la paire de pistolets qui était pendue à la muraille, je vous jure sur l'honneur que je ferai sauter la cervelle au premier qui tentera de pénétrer ici contre mon gré.

Involontairement Barberousse recula de quelques pas.

— Vous pouvez aller porter ma réponse à qui bon vous semblera, poursuivit la princesse, mais malheur à vous, misérable, si vous osez lever la main sur une fille de la maison d'Orléans!

A ces mots, d'un geste souverain, montrant du doigt la porte à l'aventurier:

—Sortez! ordonna-t-elle.

Alors s'adressant à l'officier, toujours immobile et respectueux:

— Quant à vous, capitaine, je vous demande pardon, lui dit-elle, de vous avoir fait assister à ce triste conflit, car si vous pouviez soupçonner de quelles honteuses passions ce laquais vous rendait complice, vous ne seriez certainement pas là.

Barberousse avait quitté la place, en brandissant un bras menaçant. Sans prononcer un mot, l'officier s'éloigna chapeau bas devant la princesse. Toujours armée de ses pistolets, elle les reconduisit jusqu'à la porte du couvent d'assaut.

La princesse retourna dans son oratoire. Le comte et Vif-Argent s'efforçaient de calmer les angoisses de la baronne, que cette scène violente, jointe à celles dont elle avait déjà entendu l'ennemi battre en retraite. Il n'y avait donc plus rien à craindre. En la remerciant de sa courageuse attitude, Julien et Jean lui annoncèrent que, ne voulant plus désormais donner prétexte à aucune violence de ce genre, ils allaient quitter le couvent.

(A Continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureaux: Barrister's Hall, chambres 7 et 8. Angle des rues Central et Merrimack.

Chamois, Chamois, de toute grandeur et de toute qualité, depuis 5 cents à 75 cents.
Eponges fines pour la toilette.
Eponges pour le bain.
Eponges pour le bébé.
Eponges pour voitures et harnais.
Eponges pour la cuisine et fenêtres.
Eponges pour tous les usages.
Depuis 5 cents jusqu'à $3.00 la pièce, pharmacie Rochette & Delisle,rue Merrimack.

Après comme Avant!
M. Lachance vend toujours les meilleurs vins aux plus bas prix après les fêtes comme avant. Tels que:
Vin de Salsepareille — Excellent pour la santé.
Vin de Sureau Blanc — Excellent pour les jeunes filles.
Vin O'Porto — Excellent Tonique fortifiant.
Vin Angelica — Excellent pour tous.
Vin de Cerise — Aussi Excellent.
M. N. LACHANCE,
Fabricant de Vin.
119 RUE CHEEVER.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 452.

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
PAINS, TARTES, GATEAUX, BISCUITS, CRACKERS, THE, CAFE, BEURRE, FROMAGES, SIROP D'ERABLE.
Nous vendons que pour argent comptant, mais nous pouvons vous épargner de l'argent sur ces effets mentionés.
JOURNAUX DU DIMANCHE.
Pres de l'église St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.
Des fèves et du pain brun le dimanche matin.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 6 a 10 a. m. et 4 a 6 p. m.
Nous donnons des Red Star Stamps.

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.
Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export. en bouteilles et en barils.
Service des familles une spécialité.
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem, Tél. 147-5.
Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Si votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez A. H. GRENIER, 24 rue Aiken, Edifice Vincent.
Emmagasiné et nettoyé—$1 00

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une servante bien recommandee pour une petite famille. S'adresser a M. S. Lagasse, 335 rue Hildreth. 10 j.

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au no 24 rue Aiken, edifice Vincent. j. n. o.

ON DEMANDE—Une jeune fille, sachant le francais et l'anglais, pour travailler dans un magasin. S'adresser au No. 219 rue Aiken.

ON DEMANDE—Une servante bien recommandée pour faire l'ouvrage de maison, trois enfants. S'adresser a M. Pierre Durand, 17 rue Elm, pres du bureau de poste, North Billerica. 7j

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations a domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Mentionnez l'âge. Adressez a P. O. Box 1206, Lowell.—j u o

EMPLOI DEMANDE—Un bon boulanger desire avoir de l'ouvrage. S'adresser au bureau de L'ETOILE. 9j

EMPLOI DEMANDE—Une personne d'un certain age desire avoir de l'ouvrage dans une petite famille. S'adresser au No 15 rue Austin. 13 j.

A LOUER—Deux beaux logis chauds, de 5 chambres avec toutes les ameliorations et commodites. S'adresser a M. Joseph Chouinard 540 rue Moody. 11 j.

A LOUER—Boulangerie avec bon four et accessoires, aussi bon logis a l'angle des rues Perkins et Aiken. S'adresser au No. 751 Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 751 Lakeview avenue, j. n. o.

A LOUER—Un cottage sur la rue Beaver, un autre sur la rue Campaw, comprenant 8 chambres ainsi que salle de bain, un beau logis dans un cottage double, 6 chambres et salle de bain, sur la Hovey avenue. S'adresser a Jacques Boisvert, rue Hildreth.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 84 Aiken Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

PERDU—Une bague de dame montee d'une pierre rouge. Entre le Farmland Road et les bureaux de L'ETOILE, en passant par la Lakeview Avenue, les rues Aiken, Moody, Cabot et Merrimack.

PERDU—Dimanche entre le No 18 rue Second et l'atelier de J. T. Fontaine, rue Merrimack en passant par les rues Bridge et Merrimack, une montre en or. Priere de la rapporter a Pierre Gagnon, 18 rue Second Centralville.

PERDU—Dans les bois de Tyngsboro un chien "Black & Tan Hound," ayant un trou dans une oreille. Priere d'en donner des nouvelles a M. Joseph Pelletier, 67 rue First. 13 j.

MME J. H. BEAULIEU, 237 Lakeview Ave, vient de recevoir un bel assortiment de Sweaters en laine qu'elle vend 50c seulement et un joli assortiment de Chaussons de laine qu'elle vend a tres bon marche. Venez voir les occasions que nous vendons pour une semaine seulement.

Nourriture pour Volailles
Os, Ecailles et Gravier.
Aussi Spratt's Food.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-237 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maitre plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
Téléphone 644 2.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité.
Téléphone 105-2.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drinan,commis

A PUERTO-RICO

La situation actuelle exposée à l'Economiste Français

Une lettre adressée de Puerto-Rico à l'Economiste Français donne les détails suivants sur la situation actuelle de l'île espagnole annexcée aux Etats-Unis par le traité de 1898:

"Depuis le mois de juillet dernier, dit cette dépêche, l'île de Puerto-Rico est considérée, au point de vue douanier notamment, comme faisant partie de l'Union. Aucune barrière d'aucune sorte n'est plus élevée contre ses produits qui sont traités à leur entrée à New York comme s'ils provenaient de quelque Etat voisin, de la Pennsylvanie ou du Massachusetts.

"Cette situation privilégiée est un sujet de légitime satisfaction. Aux trois principales productions de l'île, sucre, café, tabac, est ainsi ouvert un marché d'une admirable étendue. Chacun sait que New York constitue pour le sucre le premier marché du monde. Ses achats au dehors atteignent pour l'année écoulée 501 millions de francs. S'il est originaire de Cuba, d'Allemagne, de Java, ce sucre est frappé d'un droit de 0 fr. 10 par livre, soit de 224 francs par tonne. S'il provient de Puerto-Rico, il est admis en franchise absolue. Or Puerto-Rico, qui produisait jusqu'ici 50 à 60,000 tonnes, vient tout d'un coup d'en produire près de 100,000 pour atteindre un jour prochain 150, peut-être 200 et 250,000 tonnes. La remise des droits dont bénéficie l'île cette année, dépasse 20 millions de francs, et c'est là, comme me l'expliquait récemment un sénateur du Delaware un peu soucieux "un véritable cadeau" assez gros pour achever la fortune de Puerto-Rico, comme l'a été celle des îles Hawaï et dont les Cubains se montrent, non sans cause, extrêmement jaloux.

"Cette situation est la même pour le café, si estimé, de Puerto-Rico, pour son tabac, que cette île expédiait modestement jusqu'ici à la Havane d'où il était, ensuite, réexporté sous ce dernier nom plus pompeux, et qui prendra directement dans l'avenir, le chemin des Etats-Unis.

"Et l'on s'avise, tout à coup, que Puerto-Rico, jusqu'ici délaissé, presque négligeable malgré son million d'habitants, occupe une position géographique et commerciale de tout premier rang.

"Ecoutez la déclaration du gouverneur W. Hunt:

Admirablement située entre les deux Amériques et à mi-chemin entre New York et le Para, postée à souhait sur la route de la future voie isthmique de Panama de façon à retenir tous les navires venant d'Europe en Amérique centrale et au canal projeté, Puerto-Rico réclame l'attention de tous les hommes d'affaires clairvoyants et avisés, qui d'ores et déjà considèrent comme des événements prévus et certains l'ouverture d'un canal interocéanique et la conclusion d'une union commerciale panaméricaine.

"Il convient de travailler en vue des éventualités. Déjà nos lignes de navigation se multiplient. Préparons dans nos ports des services de chargement et décargement des bassins, des voies d'accès, en un mot des moyens adéquats à notre développement futur; car notre île doit devenir l'emporium des Indes occidentales."

"Le gouvernement de Washington s'est si bien rendu compte de cette situation de Puerto-Rico qu'il vient, par une décision du 20 août dernier, d'y décréter l'établissement d'une station navale. Son choix s'est porté sur San Juan, la capitale de l'île, et des travaux dont on estime le montant à plusieurs millions de dollars y vont être incessamment entrepris. Des wharfs, des bassins et des quais compléteront cet immense travail du port.

"La ligne de chemin de fer de l'île, propriété d'une compagnie française et en partie construite, se transforme en ce moment même et cherche à s'adapter par la création de voies, de quais, de services maritimes nouveaux à ces conditions nouvelles. L'achèvement de son réseau et la construction de lignes de pénétration seraient de nouveaux éléments d'activité commerciale en faveur de ce riche pays à la population dense, au climat sain et auquel son nouveau gouverneur a raison, certes, de prédire le plus brillant avenir."

A l'école, au moulin, dans les boutiques, magasins comme au foyer, l'article le plus universellement employé aujourd'hui comme remède pour le rhume est sans doute le célèbre SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et de Goudron. Mais,qu'on se tienne en garde, il y a de grossières imitations. Le véritable porte l'empreinte d'une couronne impériale et aussi l'étiquette de la Lowell Pharmacy. Rochette & Delisle. 632 rue Merrimack.

UN PLAN DES ETATS-UNIS

Pour ramener la paix dans l'Afrique du Sud

Le comte de Turenne d'Aynac, ministre plénipotentiaire, en disponibilité, vient d'envoyer à "l'Indépendance belge" une lettre remarquable dans laquelle il met en avant quelques propositions pour terminer la guerre de l'Afrique du sud. Cette lettre fait l'objet de nombreux commentaires non seulement à cause de la hardiesse de ce diplomate en s'occupant de semblables affaires, mais aussi parce qu'il est apparenté avec plusieurs grandes familles anglaises et en même temps dans les meilleurs termes avec M. Kruger et les délégués boers en Europe. Le comte de Turenne assure que, dans les conditions actuelles, il est persuadé que M. Kruger accepterait l'autonomie pour le pays à l'est du Bechuanaland sans aucune restriction excepté celle de la suzeraineté de la Grande-Bretagne au sujet des rapports des Boers avec les puissances étrangères.

Le "Courrier du soir" a publié samedi une nouvelle disant que les Etats-Unis préparent un plan qui permettrait aux puissances d'intervenir dans la guerre de l'Afrique du sud.

NE LISEZ PAS CECI

Car cela vous rappellera que Frank M. Brogan assure les maisons et leur contenu aux meilleures conditions et aux plus bas taux. Assurance sur la vie, contre le feu et les accidents et garanties fournies. Téléphonez, venez au bureau ou écrivez.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Si vous voulez avoir du bon pain, demandez le pain de C. H. Boisvert, 94 Lilley Ave.

Fumez le cigare OLD HUNDRERD de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Eaux minérales de toutes sortes, Vichy, Appollinaris, Buffalo et Londonderry, Lithia, Hunyadi Janos et autres au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, ou il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou colortype. Profitez-en.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin. Dans un assortiment des plus [illegible], la qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de rue Shattuck. Montez l'escalier.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention tout particulière, par les pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

Demandez à votre épicier pour une bouteille du Tonique Favori du Dr Benoit. Si vous êtes faible et pâle et sans appétit.

Mlle Z. Houde, vient d'acheter le magasin de Mme P. Lapierre au No 219 rue Aiken. Toutes les anciennes pratiques du magasin sont cordialement invitées à lui continuer leur patronage. Cette demoiselle sera toujours prête à servir les pratiques comme elle le fait au magasin de Mme N. P. Bibeault. Mlle Houde aura à répondre aux deux magasins à l'avenir. 7j.

SCIENTIFIC OPTICIAN
Ayez un examen scientifique de vos yeux gratis par
Théodore Oebel, O. D.
Bureaux: 212 rue Merrimack.
Le Seul Opticien Français de Lowell.
Vingt ans d'expérience pratique. Tout ouvrage garanti pour trois ans.
Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 hrs.
Lunettes à aussi bas prix que : : $1.00

Lowell Opera House
Mercredi Soir, le 8 Janvier
Apparition positive de
Lewis Morrison dans FAUST
Billets en vente.
Mardi et Jeudi Soirs, 7 et 9 Jan.
La Troupe Nationale
Prix 25c, 35c, 50c.
Billets en vente maintenant
Vendredi et Samedi, 10 et 11 Janvier et Matinee Samedi.
La grande production annuelle de Chs Frohman
SKY FARM
Tout est droit plein de beaute et d'amour.
Billets en vente Jeudi.

MUSIC HALL
Chs F. Dempsey, Gérant
Semaine du 6 Janvier
White Rats of America
Beau programme commencant par
COOK AND SONORA
qui font tant rire.
TRIO MUSICAL DE RAYMOND
musique raffinée et récente.
NELLIE BURT
la jolie comédienne.
GILSON AND PERRY
l'Irlandais tel qu'il est.
SALINA ET VOULETTE
artiste european grotesque.
JOE BOUNELL
monologue inconnu.
DELEAUR DEBRIMONT TRIO
chant de première classe.
LES FRERES WILSON
les fameux acrobates du monde.

Toutes
les personnes affligées de Rhumatismer, Maladies Sciatiques et autres maux semblables peuvent être guéries positivement en faisant usage du merveilleux et précieux
Remede du fameux Dr Kermail
Cette medecine remarquable — production vegetale de la tribu sauvage de Seattle—n'est pas un experiment ni une incertitude, mais peut etre employée avec confiance pour le traitement de toutes les couleurs provenant de derangements nerveux. Ce remede guerit rapidement la nevralgie, mal dans le dos, le lumbago, les entorses, la claudication et les rhumatismes de longue ou de courte duree, le battement de cœur, etc. Elle guerit le rhumatisme inflammatoire en dedans de 48 heures.
Ce precieux remede est en vente par le proprietaire, No 19 rue Austin, ou vous trouverez aussi toujours en vente des remedes pour la guerison de la diphtherie, Onguent Francais pour toutes les maladies de la peau, et surtout excellent pour les hemorrhoides.
Il guerit egalement le croup, les bronches, le mal d'oreilles, brulures, morsures, maux a la bouche.
Excellent pour Tous Maux.
N. J. Jauron & Co
19 Rue Austin.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean 251 rue Church
369 RUE MOODY. 48 RUE BRIDGE.
253 RUE DUTTON 612 RUE MIDDLESEX.
Tél. 616 12.
Wilfrid Jean, Prop.

$5.00 Par Mois Gratis
Au client qui achètera cette maison neuve à deux logements, de six chambres chacun, avec bain, eau chaude et eau froide, tuyaux accoustiques, clochettes electriques, lumiere electrique [illegible], sur la meilleure partie de la Lakeview Avenue, à dix minutes de marche de toutes les fabriques. Les tramways passent à la porte. Nous faisons ce que nous annonçons. $100.00 ou plus comptant et
$5.00 DONNES GRATIS
à chaque mois pendant 20 mois pour prompt payment.
C'est maintenant le temps de votre chance. L'argent que vous donnez en loyer vous paiera vite une demeure. C'est maintenant le temps ou jamais d'agir. Pendant que d'autres pensent, jetez vos reçus de loyer et commencez aujourd'hui, achetez-vous une maison. Vous avez payé assez longtemps pour les autres. Les propriétaires sont riches et les locataires sont pauvres. ACHETEZ DE NOUS PENDANT les Dix Prochains Jours et obtenez les meilleures valeurs, les meilleurs termes, aux plus bas prix, et les plus grands avantages de Lowell. Venez aujourd'hui.
S. LAGASSE,
Du Syndicat Lagassé & Judson.
Bureau.
771 Lakeview Avenue.

Pendant le Mois de Janvier
Nos réductions vous réservent des surprises dans tous les départements de Meubles, Tapis, Prélarts, etc.
Ne manquez pas de visiter notre dépt. de Bargains. Pendant l'année 1902 notre magasin sera fermé les mardi et jendi soirs seulement.
VENEZ NOUS VOIR.
M. Bellefontaine & Cie.
267 rue Aiken — Petit Canada.

Juste avant l'Inventaire du Stock.
Nous avons mille et une choses dont nous voulons nous débarrasser.
Grands marchés en fait de Couteaux et Fourchettes de Table.
Patins, Traineaux, etc., etc.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Articles de Pharmacie A PRIX REDUITS.
Protecteurs Des Poumons
En Feutre,
En Laine,
En Chamois.
PRIX: 25c, 31c, 43c, 65c et 85c.
Vestes en Chamois
Du meilleur fini et de coupe parfaite pour Hommes, Femmes et Enfants
$2.00, $2.25 et $2.50, Etaient de $2.50, $2 75 et $3.00.
SACS A L'EAU CHAUDE
De diverses Grandeurs et Qualités.
Nous les passons maintenant à
43c, 49c et 85c.
LOWELL PHARMACY,
ROCHETTE & DELISLE.
632 RUE MERRIMACK.

Bay State Cleansing and Dye Works,
54 rue Prescott, Lowell.
Pour Dames, Robes, Manteaux, Châles, Mouchoirs, Plumes, etc.
Pour Messieurs, Habits, Pantalons, Vestes, Pardessus nettoyés, teints d'une manière de première classe.—Telephone 821—4.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

LA REVUE FRANCAISE.
contient de très jolis romans et historiettes écrit par les meilleurs auteurs.
L'Abonnement est de $1 00 Par année.
Envoyez 10 cts pour un numéro spécimen.
La Revue Publishing Co.
92 rue Ruggles BOSTON.

SUICIDE D'UN CANADIEN

Le canon d'un fusil dans la bouche

IL FAIT PARTIR LA DETENTE AU MOYEN D'UN BATON

Dans quel horrible état le cadavre est découvert

Slatersville, R. I., 7 — Notre paisible village a été mis en émoi dimanche par la nouvelle d'un suicide dramatique. Un vieillard de 86 ans, M. Hercule Desmarteau, père de M. Magloire Desmarteau, boulanger, s'est fait sauter la cervelle avec un fusil de chasse qui se trouvait dans la maison.

M. Magloire Desmarteau était allé à la messe à l'église de St Jean. L'octogénaire se tenait à côté du poêle lorsque sa bru sortit pour aller quérir de l'eau au puits, qui se trouve en face de la maison. En rentrant, Mme Desmarteau s'aperçut que le vieillard n'était plus là. Quelques instants après, elle entendit une détonation. Croyant que quelque chose était arrivé, elle descendit à la boulangerie, où on lui dit qu'il n'y avait rien d'extraordinaire.

Elle monta alors au grenie, où la chambre du vieillard était verrouillée, chose inaccoutumée. Elle l'appela. Pas de réponse.

Alarmée, elle demanda à un employé, Henri Brissette, de se rendre compte de la situation. Celui-ci sentit une odeur de poudre émanant de la chambre. Ayant enfoncé la porte, il se trouva en présence d'un spectacle horrible.

Le vieillard gisait sur le plancher dans une mare de sang. Le parquet, les murs, le plafond, tout était maculé de sang et de morceaux de cervelle.

Le Dr Wilcox, appelé sur le théâtre du suicide, déclara que jamais il n'avait vu plus lamentable scène.

M. Desmarteau s'était mis dans la bouche le canon d'un fusil de chasse, et à l'aide d'un bâton il avait fait partir l'arme, dont la charge lui enleva complètement le sommet du crâne.

Le défunt avait déjà manifesté l'intention d'en finir avec la vie d'une manière violente. Il y a environ trois semaines, il avait demandé à plusieurs de ses vieux amis s'ils ne consentiraient pas à porter les coins du poêle lors de ses funérailles.

Etant donné son âge avancé, on n'en avait pas fait de cas; mais on voit maintenant ce qu'il entendait faire.

Il laisse, outre M. Magloire Desmarteau, trois filles: Mme Joseph Casavant, de Lincoln, Nebraska; Mme John Aubin et Mme Liboire Rondeau, de Détroit, Mich.

M. Desmarteau avait 86 ans sonnés. Ses funérailles ont eu lieu ce matin, à l'église de St Jean.

Pour enrichir votre sang et regagner vos forces perdues prenez le Vin Impérial, c'est le fortifiant par excellence. C'est le salut de milliers de personnes pâles et affaiblies par le travail des manufactures et magasins.

Se vend 35 et 60 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LA VARIOLE

Elle se propage à Woonsocket et plusieurs écoles sont fermées

Woonsocket, R. I., 7 — La picote continue à répandre ses ravages dans notre ville. Deux autres cas ont été constatés, de sorte qu'il y en a 14 dans la ville, dont 11 depuis une semaine.

Le Dr Monroe surveille plusieurs cas suspects qu'il croit être la variole sous une forme bénigne.

Il a visité de nouveau la maison en quarantaine habitée par Rose Langlois, la jeune fille qui était employée à la manufacture de caoutchouc Alice.

Parmi les enfants de la famille, il a trouvé que Franklin Langlois, 20 ans, et Louise Langlois, 17 ans, frère et soeur de Rose, ont la variole.

Chez eu les éruptions commencent à se produire.

Franklin est cardeur à la filature Social et Louise est fileuse à la filature Nourse. Ils seront emportés à l'hôpital des pestiférés.

Patrick Shea est en quarantaine dans la maison de Bernard Martin, rue Fairmount. Patrick Downey, de la Second avenue, est toujours dans un état grave, mais les médecins espèrent cependant le sauver.

Soixante personnes employées à la manufacture Alice ont été vaccinées par le Dr Baxter.

Le Dr Monroe a donné l'ordre de fermer l'école supérieure et les écoles des rues Fairmount, Providence et Centre, jusqu'à ce que le sergent de ville Landry ait pu les désinfecter.

SAINTES RELIQUES

Les ossements de deux martyrs du temps de Néron

Louisville, Ky., 7 — Le curé de l'église Saint-Martin, Mgr Sabler, vient de recevoir de Rome des ossements et du sang de deux saints qui ont été martyrisés, l'an 225 de l'ère chrétienne. Le précieux envoi était contenu dans une boite en fer-blanc bien empaquetée et portant le sceau du saint-siège.

La boite a été ouverte dans les bureaux du surintendant de la douane en présence de Mgr Sabler. La boite lui a été ensuite remise sans faire payer de droits.

Les reliques sont celles de deux martyrs du temps de Néron. Après avoir été conservées dans les catacombes pendant des longs siècles, ces reliques ont été transportées dans l'église d'un couvent, près de Rome, il y a 200 ans. A côté des ossements étaient placées deux petites fioles contenant du sang desséché. L'évêque a reçu, en outre, des pièces en latin attestant l'authenticité des reliques.

FRANCE ET ETATS-UNIS

Déclarations importantes de M. Delcassé, ministre des affaires étrangères

Paris, 7 — Plusieurs déclarations importantes au sujet des relations franco-italiennes et des questions touchant la politique internationale viennent d'être faites par M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, à M. Ugo Ojette, correspondant à Paris du "Giornale d'Italie."

"Notre industrie, a dit M. Delcassé, doit rester ce qu'elle est. Nous ne pourrons jamais dépaser les Etats-Unis pour la production d'articles à bas-prix, car nous n'avons pas comme eux la matière première. De ce côté-là, si on s'en rapporte aux statistiques, l'Allemagne et l'Angleterre sont bien plus menacées que nous par la concurrence américaine.

"Quant à nous, au contraire, l'augmentation prodigieuse de la richesse des Etats-Unis nous est d'une grande utilité. Pour citer un exemple si les importations de la France ont cette année, pour une raison ou un autre, baissé de cent millions, en revanche nous avons exporté aux Etats-Unis près de deux cents millions de plus que les années précédentes.

"Et ceci est naturel. Nos exportations consistent en majorité en articles de luxe. Les articles de luxe de nos jours coûtent fort cher et ce sont les gens riches qui, seuls, peuvent s'en procurer. La richesse des Américains est donc un bienfait pour nous. Chaque nouveau dollar qui s'ajoute à la fortune des millionnaires américains est destiné en partie à acheter des produits français."

Pour les plaies, écorchures, brûlures et enflures, il n'y a rien de comparable à l'Onguent Carbolique Impérial. Il calme la douleur et guérit rapidement. Se vend en boîtes de 2 onces pour 25c chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LE CONSEIL DE BOSTON

Inauguré solennellement hier en présence d'une grande foule

Boston, 7 — M. Patrick A. Collins et le nouveau conseil municipal est entré en fonctions hier. La cérémonie avait attirée une foule considérable. Le maire a lu son message inaugural, dans lequel il s'oppose aux emprunts d'aucune urgence, n'ayant spécialement aucune affinité avec la dette de la ville. Il demande plus d'accommodation dans les différents départements et suggère la construction d'un nouvel hôtel de ville. Il préconise la dépense immédiate d'un million de dollars pour les nouvelles écoles. Il est en faveur de l'ouverture d'une avenue entre le canal de Fort Point et les terminus nord. Il espère que le congrès fera quelque chose pour les améliorations du port de Boston.

Le maire a nommé l'hon. James Donovan, ancien président du comité démocratique, surintendant des rues.

M. James H. Doyle, du quartier 12, a été choisi président du bureau des échevins et M. Arthur W. Dolan, du quartier 5, président du conseil.

Les deux branches du conseil ont réélu M. Edward J. Donovan comme greffier de la ville pour un terme de trois ans en vertu du nouveau régime.

M. John F. Dever est nommé greffier des comités et M. Edward J. Leary, messager de la ville.

M. Joseph Kane est président du conseil.

NOYE A DOVER

Dover, N. H., 7 — En glissant sur la plage de la rivière Haut Cocheco, dimanche après-midi, un petit Canadien-français, âgé de 7 ans, Emile Delisle, s'est noyé en tombant sous le pont du chemin de fer Portsmouth et Dover.

On n'a pas retrouvé son cadavre et on ne pourra peut-être le repêcher qu'au printemps, lors de la débacle.

VOYAGE D'UNE BOUTEILLE

Bloomington, Ill., 7 — Un habitant de cette ville, M. Walter Roeder, vient de recevoir, de Santa Monica (Californie), une lettre qui l'a fort surpris. M. Jesse Wilson, pêcheur à Santa Monica, lui écrit qu'il a trouvé sur la côte de Californie une bouteille contenant une lettre signée par Walter Roeder et dans laquelle celui-ci demande qu'on lui écrive quand et comment la bouteille et la lettre ont été trouvées.

M. Roeder a écrit cette lettre le 27 janvier 1900. Il l'a mise dans une bouteille qu'il a cachetée et jetée dans la rivière MacKinaw. Il est probable que la bouteille a descendu la rivière jusqu'à son confluent avec l'Illinois. De la, elle est passée dans le Mississipi dont le courant l'a emportée dans le golfe du Mexique. Devenue le jouet des courants, en mer, la bouteille a dû descendre les côtes de l'océan Atlantique, tourner le cap Horn et remonter les côtes du Pacifique.

ECHO DU SINISTRE

LA BARQUE "MAX" QUI A ABORDE LE WALLA WALLA EST REMORQUEE A SAN FRANCISCO

Les victimes du naufrage sont de 42

San Francisco, 7 — Le trois-mâts barque français, le "Max", qui a abordé le "Walla Walla", est arrivé dans ce port à la remorque d'un vapeur et d'un cotre des Etats-Unis. Il est complètement désemparé. Le capitaine d'un vapeur venant de Portland dit qu'il a rencontré le "Max" à 18 milles au nord de la pointe Reyes. Le trois-mâts barque français, d'après ce capitaine, a eu son beaupré emporté et son avant enfoncé, au-dessus et au-dessous de la ligne de flottaison. Grâce à ses compartiments étaches, il a évité de sombrer.

Le "Pomona" a amené ici 92 passagers du "Walla Walla", qui avaient été recueillis en mer et transportés à Eureka. On est encore loin d'être d'accord sur le nombre des personnes qui ont péri ou disparu. Autant qu'on puisse savoir, à l'heure actuelle, ce nombre s'élève à 42, ainsi répartis: 9 inconnus noyés, 13 passagers et 20 hommes d'équipage disparus.

Un radeau manque encore à l'appel; on ne l'a rencontré nulle part en mer et il n'a touché à aucun point de la côte, on craint que tous ceux qui étaient à son bord n'aient péri.

L'un des survivants du naufrage, le révérend Henry Erickson, ramené à San Francisco, est dans un état très critique à l'hôpital. Il a perdu complètement le tête: sa femme et ses enfants sont au nombre des morts ou des disparus. On croit que le mère et les deux enfants ont été noyés quand le vapeur a sombré. Quant à M. Erickson et l'un de ses fils, ils ont surnagé et un radeau de sauvetage les a recueillis. Quelques heures plus tard, l'enfant est mort dans les bras de M. Erickson. Celui-ci a été finalement pris à bord, avec d'autres passagers, par le vapeur "Nome-City" qui les a remenés à San Francisco.

SILENCE DE 27 ANS

Paterson, N. J., 7 — On vient d'enterrer dans le monastère des franciscains de cette ville, l'un des moines qui a habité le plus longtemps ce couvent. C'est le frère Pascal qui, venu de Fulda, en Allemagne, y a passé 27 années de sa vie. Pendant ce long espace de temps, le frère Pascal n'a parlé que trois fois aux autres moines. Telle est la déclaration du supérieur qui a donné quelques renseignements sur le défunt.

Le frère Pascal qui était âgé de 84 ans, et entré comme novice, le 27 mai 1842, dans le couvent des franciscains à Fulda. Lorsque Bismarck, il y a 30 ans, a fait la guerre aux ordres religieux dans l'Allemagne du sud, le couvent de Fulda fut fermé et les moines se sont dispersés. Le frère Pascal est venu en Amérique et est entre au couvent de Paterson. Il est mort dans sa robe de bure de frère lai et a été de même déposé dans un cercueil en sapin garni, à l'intérieur, d'une bote de paille.

Les Douleurs Rhumatismales et Névralgiques, les Points de côté, les douleurs dans les membres et les jointures sont rapidement soulagées par quelques frictions vigoureuses avec le LINIMENT BLANC IMPERIAL. Décidément pénétrant, c'est l'anti-douleur par excellence. Se vend 25 cts la grande bouteille à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

POUR LES BOERS

ASSEMBLEE DE 4000 PERSONNES

Roosevelt invité à contribuer au rétablissement de la paix

Cleveland, Ohio, 7 — Quatre milles personnes ont assisté, dimanche après-midi, à une grande réunion en faveur des Boers. Des applaudissements enthousiastes ont accueili les paroles de sympathie et d'encouragement prononcées à l'adresse des Boers. La majorité de la réunion se composait d'hommes; les femmes, cependant, s'y trouvaient en nombre respectable. La salle était ornée de drapeaux aux couleurs de la république du Transvaal. Sur la plate-forme, à côté des membres du comité de la réunion, se tenaient sept Boers qui, chassés de leur pays, après les premières luttes contre les Anglais sont venus s'établir à Cleveland.

La réunion a duré quatre heures pendant lesquelles ont été prononcés de nombreux discours. M. William Jennings Bryan, de passage dans la ville et qui assistait à la réunion, a pris aussi la parole. Il a dit que toutes les sympathies étaient pour les fermiers Boers et qu'il les engageait à continuer, quand même, la lutte contre leurs agresseurs. Il était heureux de voir que la guerre avait coûté des sommes énormes à l'Angleterre. Il espérait que les pertes immenses en hommes et en argent donneraient au gouvernement anglais une leçon qu'il n'oublierait pas de longtemps. M. Bryan a ajouté que certainement la nation anglaise était opposée à la continuation d'une guerre qui lui causait tant de souffrances et dont les dépenses pesaient si lourdement sur les épaules du peuple.

La réunion a voté une résolution à l'adresse du président des Etats-Unis pour appeler son attention sur une guerre qui dure depuis deux ans et qui, de la part des Anglais, n'a été qu'une longue suite d'actes de sauvagerie: confiscation ou destruction des propiétés des habitants et des non combattants compris dans la zone de la guerre.

On a aussi donné lecture d'un article du Guardian de Manchester (Angleterre) disant que les souffrances endurées et les morts survenues dans les camps anglais sont sans égales dans l'histoire.

En conséquence, la réunion invite le président Roosevelt à continuer les efforts de son prédécesseur pour mettre fin aux horreurs d'une guerre qui par "sa férocité sans précédent et par les pertes énormes en hommes et en argent étonne le monde civilisé."

DEFICIT DE $35,000

Un cassier de banque fait de malheureuses spéculations

Taunton, 7 — Harry H. Townsend, caissier de la Bristol Comity National Bank, est dit-on, en déficit de $35,000 et ses livres sont entre les mains de l'inspecteur Ewer. Des spéculations malheureuses auraient causé ce déficit. Townsend est gardé à vue par la police américaine jusqu'à ce que la lumière soit faite sur la situation. Il était employé à la banque depuis 25 ans.

SCHLEY A LA MAISON BLANCHE

Washington, 7 — L'amiral Schley était à la Maison Blanche hier et a rendu visite au Président Roosevelt. On dit que c'est à la demande de ce dernier que l'amiral est venu à Washington. L'entrevue a duré une heure et a eu lieu à huis clos. Il résulte de cet entretien que l'amiral Schley va présenter une requête motivée pour obtenir la révision de l'enquête tenue dernièrement. Si le président l'agrée et renverse la décision du tribuanl l'amiral Schley sera remis sur la liste civile active et y restera inscrit jusqu'à sa mort.

La Plus Grande Vente d'Habits

Qui ait été inaugurée bat son plein

Il nous faut liquider tous les Pardessus, tous les Habits que nous avons dans le magasin.

Les prix suivants parlent par eux-mêmes :

Pardessus de $15 pour hommes, à **$9.99**	Pardessus de $8 pour garçons, à **$2.95**
Pardessus de $12 pour hommes, à **$7.98**	Pardessus de $10 pour garçons, à **$3.95**
Pardessus de $10 pour hommes, à **$6.98**	Reefers de $5 pour garçons, à **$2.98**
Pardessus de $8 pour hommes, à **$5.98**	Reefers de $4 pour garçons, à **$1.95**
Pardessus de $6 pour hommes, à **$3.98**	Habits de $15 pour hommes, à **$5.98**

Ces marchandises sont toutes d'un poids pesant et la production de cette saison et faites par les meilleurs manufacturiers d'Amérique. Ne retardez pas, achetez maintenant, ce sera de l'argent dans vos poches.

Parthenais Frères

522 à 536 rue Merrimack.

AU STATE HOUSE

LES COMITES NE SONT PAS NOMMES CHEZ LES REPRESENTANTS

Changement proposé par M. Hayes et accepté par la chambre

Boston, 8 — Les membres de la législature d'état ont été fort désappointés hier à leur arrivée en chambre. Ils s'attendaient à voir nommer les différents comités, mais l'orateur, M. Myers, leur dit que, à cause de certaines complications il ne pourrait faire connaitre ces comités que plus tard.

Il était rumeur au State House hier que le gouverneur s'était entendu avec l'orateur Myers et qu'il lui aurait demandé de faire quelques changements à ses comités.

Sur motion de M. W. H. I. Hayes de Lowell, on vota de changer le nom du comité des manufactures en celui de "Lumière publique". C'est à ce comité qu'est référé tout ce qui appartient au gaz. les propositions générales de manufacture étant renvoyées au comité des finances.

Le comité des règles, auquel appartien M. Hayes, s'est réuni dans une des salles du State House pour prendre en considération l'acceptation du message du gouverneur et diviser les différentes parties de ce message aux divers comités de la législature.

Les deux chambres se sont assemblées à 2 heures de l'après-midi. Au sénat le Président Soule a donné la liste de ses comités et on s'est prononcé en faveur de la nomination de trois nouveaux juges pour la cour supérieur, qui seront nommés dès que cette mesure diviendra loi.

Vente Annuelle a Réduction D'Inventaire

Une vente qui affecte notre stock de marchandises d'hiver avec des prix grandement réduits. Cette vente a bien commencé la semaine dernière. Nous sommes déterminés de convertir notre stock en argent plutôt que de garder des marchandises d'hiver, de là cette grande réduction dans les prix.

Pardessus pour hommes

Pesants pour l'hiver, covert reversible, toutes les grandeurs, pour **$3.95** valant $8.00

Pardessus en Beaver noir pour hommes, pour **$3.95** valant $6 00.

Pardessus en Frieze brun tout laine, pesants pour hommes, pour **$5.00** valant $8.00

Pardessus en Kersey brun olive tout laine pour hommes **$5.00** valant $10.00

Pardessus en Vicuna vert Oxford pour hommes pour **$10.00** valant $15.00

Pardessus gris Oxford doublés en soie pour hommes pour **$13.00** valant $18 00

Pantalons pour hommes

Pantalons en satinet gris Oxford pour hommes pour **79c** valant $1,25

Pantalons en cachemire foncé tout laine pour hommes pour **$1.29** valant $2.00

Beaux pantalons tout laine, avec barres de Londres pour hommes, pour **$3.00** valant $5.00

Pour Garçons

Reefers avec collet tempête pour garçons pour **$1.00, $1.50, $2.00 et $3.00** Réduits de $2.50 à $5.00.

Pardessus en Kersey noir pour garçons pour **$4.00, $5.00 et $6.00** Réduits de $8.00, $10.00, $12. et $15.00

J. L. Chalifoux,

47 a 59 rue Central.

8 page **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 8 JANVIER 1901. NO. 243.

LA TROUPE NATIONALE

TRIOMPHE SANS PRECEDENT A L'OPERA HOUSE

Succès artistique colossal

La troupe Nationale, de Montréel, dont les succès ne se comptent plus, a donné hier soir, devant un auditoire des plus nombreux et des plus enthousiastes, "La Marraine de Charlie", comédie en trois actes, d'Ordonneau. Cette pièce, un véritable chef-d'oeuvre, a été enlevée avec un talent et un brio bien dignes des éminents artistes qui composent la troupe. La soirée n'a été qu'une longue suite d'ovations bien méritées et jamais les applaudissements n'ont éclaté avec plus de chaleur et de spontanéité.

Tout d'abord, nous saluons deux de nos anciennes connaissances de la dernière tournée, MM. Tremblay et Delagny. Le premier a joué le rôle du "Colonel Chesnay" avec un art consommé et une connaissance de la scène qui lui font le plus grand honneur.

M. Delagny, dans le rôle de "Charley," est toujours l'élégant jeune premier, impeccable de diction et de tenue.

Et maintenant, parlons des nouveaux membres de la troupe. M. Valère-Remy est un artiste de grand talent qui a joué "Jack Chesnay" avec infiniment d'esprit et s'est fait applaudir dans une délicieuse romance "Les Stances de Flégier", intercalée dans le 3e acte.

M. Séraphin a fait un "Spettigue" absolument typique et fort amusant. On a aussi beaucoup goûté sa chansonnette "Toto Carabo."

M. Lacasse fait un excellent "Brasset" tout à fait dans la note.

Le rôle principal, celui de "William," la fausse marraine était tenu par M. Darcy, bien connu de tous ceux de nos compatriotes ayant habité Québec et Montréal où il a dirigé plusieurs saisons d'opéra. M. Darcy est un comédien consommé et sa verve a tenu l'auditoire dans une constante gaité.

Passons à l'élément féminin, au premier rang brille Madame Clara Dartigny qui pendant plusieurs saisons, a été l'étoile des théâtres d'opéra et de comédie. La gracieuse artiste, que beaucoup d'entre nous ont déjà applaudie au Canada, a produit la meilleure impression. Son jeu fin et distingué, son charme naturel et l'élégance de ses toilettes en ont fait d'emblée une favorite parmi nous. Madame Dartigny peut être assurée maintenant qu'elle ne compte à Lowell que des amis et des admirateurs. Son interprétation de "Dona Lucia", la véritable marraine, a été tout simplement exquise.

Nous ferons ensuite tous nos compliments à Miles Delières, DeLotbinière et Lucette, charmantes toutes trois et jouant avec beaucoup de grâce et de naturel.

La pièce a été montée et réglée par M. Darcy avec un art et une richesse absolument uniques.

Nous avons vu dans "La Marraine de Charlie" nos artistes nous faire rire aux larmes; demain nous les verrons sous un jour tout à fait nouveau. Les joyeux comiques d'hier soir sauront nous communiquer les émotions les plus pathétiques et les plus touchantes.

La pièce à l'affiche pour demain soit est "Les Rantzau", drame en 4 actes, un véritable chef-d'oeuvre de littérature dramatique qui a pour auteur Erckmann-Chatrian.

Cette oeuvre, représentée pour la première fois à Paris, à la Comédie Française, abonde en situations émouvantes qui tiennent le spectateur en haleine et captivent son attention au plus haut degré. Certaines scènes atteignent les limites du sublime.

Nous n'avons aucun doute que la salle d'Opera sera trop petite pour contenir tous les spectateurs anxieux d'applaudir un des chefs-d'oeuvre de l'art français, interprété par de véritables artistes.

Nous avons eu ce matin le plaisir de rencontrer messieurs Darcy, Tremblay et Delagny et ces messieurs nous disaient qu'ils avaient rarement rencontré un public aussi intelligent et aussi appréciateur que celui qui assistait hier à "La Marraine de Charlie". Nos artistes ne cessent de faire l'éloge de nos concitoyens canadiens-français et ont déjà commencé des arrangements pour revenir ici lors de leur prochaine tournée qui aura lieu après Pâques.

A demain donc, à la salle d'Opera pour applaudir nos artistes dans "Les Rantzau" et nous terminerons en disant à la Troupe Nationale: Merci et bravo!

ACCIDENT

Thomas Tobin âgé de 9 ans s'est fait briser la hanche hier sur la rue Suffolk. Il était à glisser quand son traineau est venu en collision avec un Grec qui retomba sur le glisseur. On transporta le jeune Tobin chez ses parents, 3 rue Lagrange et on fit venir l'ambulance qui le porta à l'hôpital St-Jean.

LE BAL DE LA POLICE

Environ 3000 personnes dans la salle Huntington

Quelques cents couples étaient hier soir rendus dans la salle Huntington, pour le grand bal annuel de la police de Lowell.

Un journal du matin estime qu'il y avait 3000 personnes dans la salle. Le programme des danses a été préparé avec soin et l'orchestre Hibbard engagé pour la circonstancé a rendu avec succès ces morceaux exquis aux accords desquels nos gardiens de la paix valsaient comme de plus bel.

Les officiers, en brillants uniformes, paraissaient heureux de la popularité dont la population lui donnait hier soir une preuve frappante.

Le bal a été un succès comme par les années passées.

GRACIEUSETE A M. MARSHALL

Samedi soir dernier les employés du département à M. Avery Marshall, surintendant de ce département, une jolie chaine de montre en cadeau de ses subalternes. Le discours de présentation a été fait par M. Jeremiah Coughlin.

UNE JAMBE CASSEE

M. John Paul, employé à la carrière Fletcher de North Chelmsford a été victime d'un grave accident hier après-midi. Il était à son ouvrage, quand un énorme cailloux se détacha et lui brisa une jambe. On le transporta à l'hôpital St-Jean où on découvrit qu'il avait une fracture composée. M. Paul demeure au Petit Canada.

ASPHYXIE PAR LE GAZ

Patrick Brown trouvé mort dans sa chambre

M. Patrick Brown, âgé de 36 ans, a été trouvé mort ce matin dans sa chambre. Il était à l'emploi de l'ex-maire Charles D. Palmer comme cocher et avait sa chambre dans la partie supérieure de l'écurie.

Vers 10 heures hier soir il se retira et on croit que comme d'habitude il a laissé son bec de gaz à moitié allumé, au cas où il aurait à se lever pendant la nuit. Le gas se serait éteint par un courant d'air et dans son sommeil, l'infortuné aura été asphyxié.

Ce n'est que ce matin que l'on découvrit le corps inanimé de Brown. Les gens de la maison ne le voyant pas à son ouvrage comme d'habitude s'enquirent de la cause et se rendirent à sa chambre où ils le trouvèrent sans vie.

Brown laisse un père et un frère qui est à l'emploi du Dr Pillsbury comme cocher.

L'entrepreneur J. F. Rogers s'est chargé du cadrave.

Tout rhumatisme guéri dans une journée en prenant le remède du Dr Benoit pour les rhumatismes.

AVIS

Lowell, 6 janvier 1902.

Avis est par les présentes donné que la raison sociale jusqu'à present existant sous le nom de Lagassé & Judson a été dissoute par le consentement mutuel des parties intéressées; M. Lagassé ayant acheté la part de M. Judson continuera les mêmes affaires seul dans le futur.

SIMEON LAGASSSE.

UNION NATIONAL BANK

61 RUE MERRIMACK

CAPITAL $350,000
SURPLUS $175,000

Arthur G. Pollard, .. Président
George S. Motley, Vice-président
Walter L. Parker, Vice-président
John F. Sawyer, ... Caissier
Edward W. Pease, Assist-Caissier

DIRECTEURS

William H. Anderson	Charles S. Lilley
Joseph L. Chalifoux	George S. Motley
Frederick P. Marble	Thomas Costello
Arthur G. Pollard	Amasa Pratt
Frederick C. Church	Walter L. Parker
Frank E. Dunbar	John Lennon

Patrick F. Sullivan.

Heures de Banque 8.30 a. m. a 4 hrs p. m.
Samedi - - - - 8.30 a. m. a 1 h. p. m.

ESCOMPTE TOUS LES JOURS

Traite sur les banques étrangères et transfert par le cable.

O'Donnell & Gilbride Co

Une Démonstration et une Vente Attrayante

....DE....

Sous-vêtements en Mousseline et de Robes Blanches d'Enfants

Se font actuellement dans notre magasin. De jolis vêtements à des prix qui sont des plus touchants. Luxe réel à bas prix. Vêtements représentant la supériorité, faits pour un commerce soigneux et distingué et qui est en renommée pour cette combinaison d'excellence qui fait l'approbation judicieuse des acheteurs prudents.

Cache corsets, ...**10c à $2 chacun**
Robes de dames. .... **49c à $6 chacune**
Caleçons de dames, ... **25c à $2 la paire**
Jupes de dames, ... **49c à $6 chacune**
Robes d'enfants, 6 mois à 3 ans, les idées les plus nouvelles aux meilleurs dessins d'Amérique, ...**50c à $7.50 chacune**

LA BALANCE DE NOTRE STOCK

....DE....

Vêtements d'Hiver pour Dames

consistant de Gilets courts, ¾ de longueur et Newmarkets a été assorti et divisé en 3 lots comme suit : —

Vêtements qui se vendaient $10 et $12.50, réduits à .... **$7.50 chacun**
Vêtements qui se vendaient $15 et $18, réduits à .. ..**$10 chacun**
Vêtements qui se vendaient $20 à $25, réduits à .... **$15 chacun**

Ceci vous donne une bonne occasion de vous procurer un grand marché d'un vêtement d'un drap pesant, tous les styles et les étoffes de cet hiver et le travail est des meilleurs.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. Pollard & Co.

Une Grande Occasion en

INDIENNE

Vente Speciale Jeudi, Demain.

22 CAISSES des meilleures qualités d'Indienne en bleu indigo, pâle et foncé, rouge foncé et brillant, aussi en Indienne de patrons de fantaisie et appelée "Marlowe Novelties." Toutes de patrons nouveaux et couleurs garanties ne pas changer, qualité d'Indienne valant 6c et 7c la verge, mais sujette à de légères imperfections. Toutes au prix d'occasion de

3c la verge.

Voyez-en notre grand étalage de vritrine, sur la rue Palmer et ne manquez pas de profiter de cette grande occasion, jeudi, demain—DANS NOTRE SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

La Bon Marché Dry Goods Co.

McCall's Bazaar Patterns
Régulièrement vendus 15c
Maintenant 3 pour 10c.

Notre Grande Vente de Janvier !

MAGASIN FERME AUJOURD'HUI.

Commence demain matin, a 9 heures

MAGASIN FERME AUJOURD'HUI.

Tous les départements dans notre immense magasin vont sentir les atteintes du crayon réduisant les prix. Les prix ont été réduits sur toutes les marchandises en ignorant amplement les profits.

Dans quelques cas 1-2, dans d'antres 1-4 et 1-3 des Prix ordinaires.

Cette grande réduction a été jugée nécessaire par notre décision de ne "pas garder de stock d'une saison à l'autre." Tout dans cette vente est un marché de marchés. Plusieurs des lots suivants sont petits et s'en iront vite, mais nous avons été généreux dans nos achats afin de les remplacer par d'autres valeurs aussi attrayantes—LISEZ CE QUI SUIT :

Notre Vente Annuelle de Sous-vetements en Mousseline

Nous avons fait de grands efforts pour rendre aussi attrayante que possible cette grande vente annuelle et nous avons accompli ce que nous avons promis en disant qu'elle aura un brillant succès éclipsant toute vente précédente de ce caractère. Tous les assortiments ont été choisis avec grand soin ayant donné une attention spéciale au généreux et libéraux qu'on trouve de tous les côtés. Les vêtements à bas prix ont ce même attrait caractéristique que les vêtements à prix élevés. Notre deuxième étage est un monceau d'une blancheur de neige et les prix sont si attrayants que tout disparaîtra promptement comme une rosée devant le soleil du matin. C'est un temps de gala—une occasion d'inspiration—une exhibition de beautés que toutes les femmes devraient voir.

Un coup d'oeil à la hâte

CACHE-CORSETS

En coton cordé O. K., le cou et les bras en galon, 7.

Un autre lot de cache corsets dépareillés, valant 25c. 15c

JUPES

En coton, longueurs courtes, volant de 7 pouces, 19c.

En mousseline, beau volant et avec dentelle, 29c.

Robes de bon coton

Cou H. S. et Yoke, 29c.

De bon coton

Cou haut, Yoke, ornements, 39c.

Gilets, Habits et Pelleteries

Beaux gilets de toutes les couleurs, $4.98.

Gilets automobiles

42 pouces de longueur, $10.00. Prix réguliers $17.50 à $22.50.

Raglans de 60 pouces

Noirs et gris Oxford. Prix réguliers, $18.50 à $25.00. Prix, $13.98.

Habits façon tailleur pour promenade

Toutes les couleurs et grandeurs prix réguliers $10.00 à $15.00. Prix $5.00.

D'autres styles aux prix réguliers de $17.50 à $25.50. Prix de vente, $12.00.

Collerettes Golf

en peluche et Kersey. Prix réguliers $6.98 à $10.00. Prix de vente, $4.98.

Sacs d'habillé

Prix réguliers	Prix de vente
79c	39c
98c	58c
$1.49	98c

CHALES

Noirs, en cachemire et avec épaules petites, prix réguliers 98c à $1.98. Prix de vente, 49c.

PEIGNOIRS

Prix réguliers	Prix de vente
98c	49c
$1.49	98c

Jupes de promenade

Grand falbala, prix régulier, $5.98. Prix de vente $3.98.

Jupes courtes pour dames et demoiselles

En cachemire, Brillantine et Cheviotte avec bandes cousues en soie, prix réguliers, $2.98 à $3.98. Prix de vente, $1.98.

Cravenettes

Un vêtement pour la pluie. Prix régulier, $4.98. Prix de vente, 98c.

Reefers d'enfants

Prix réguliers, $4.98. Prix de vente, $2.98.

Prix réguliers, $4.98. Prix de vente, $1.49.

Gilets Box pour enfants

Prix réguliers, $5.98 à $7.50. Prix de vente, $3.98.

Lainages pour enfants

Robes en plaid, prix de vente, 98c. Prix réguliers, $1.75 à $1.98.

Manchons en pelleterie

Prix réguliers, $2.98 à $3.98. Prix de vente, $1.49.

Morceaux de cou en pelleterie

Prix réguliers, $3.98 à $5.00. Prix de vente, $2.98.

Collerelles en pelleterie

De toutes les sortes, juste à moitié prix.

Gilets en pelleterie, moitié prix.

Robes de chambre, ancien prix, $2.99 à $2.98. Prix de vente, $1.49.

Département des Modes

20 chapeaux modèles importés à ¼ du prix régulier.

Chapeaux garnis

Prix réguliers	Prix de vente
$2.50	98c
$3.00	$1.49
$3.98	$1.98
$4.50	$2.98
$6.50	$3.98

Chapeaux noirs garnis

Prix réguliers	Prix de vente
25c	5c
50c	25c
$1.00	49c

Pon Pons

Prix régulier, 75c. Prix de vente 25c.

Fales et oiseaux de fantaisie. Prix régulier, $1.25. Prix de vente, 69.

Chapeaux non garnis

Formes nouvelles et de fantaisie, toutes les couleurs. Prix régulier, $4.00. Prix de vente $1.98.

Chapeaux Outing

Prix régulier, $1.49. Prix de vente, 49c.

Plumes de Fantaisie

Prix réguliers	Prix de vente
10c	2c
25c	5
39c	10c
69 et 98c	25c

Casques d'enfants

Prix réguliers	Prix de vente
25c	9c
49c	25c
75c	39c

Section des corsages

Flanellette Eclipse, Barrée et tachée polka. Prix régulier, 69c. Prix de vente, 39.

Corsages en flanelle tout laine. Prix réguliers, 98c et $1.25. Prix de vente, 77c

Prix réguliers, $1.49. Prix de vente, 98c.

Prix régulier, $1.69. Prix de vente, $1.19.

Corsages en flanelle française unie, aussi corsages de fantaisie. Prix régulier, $1.98. Prix de vente, $1.39.

Corsages en flanelle de fantaisie, plissé en avant et dans le dos. Prix régulier, $2.25, prix de vente, $1.69.

Corsages en Soie

Noirs et de couleurs. Prix réguliers $2.98 et $3.98. Prix de vente, $1.98.

Corsages en très belle flanelle. Prix régulier, $3.00. Prix de vente, $1.98.

JUPONS

Jupons noirs mercerisés. Prix régulier, $1.49. Prix de vente, 98c.

Jupons de couleurs mercerisés. Prix réguliers, $1.50 à $3.00. Prix de vente, 98c.

Département des Bas

Bas d'enfants, par côtes, noirs qui ne changent pas. Prix régulier, 12½c. Prix de vente, 7c la paire.

Bas d'enfants très pesants, par côtes et fleece. Prix régulier, 15c. Prix de vente, 11c la paire.

Bas Hercules par côtes pour enfants, très pesant et noir qui ne change pas. Prix régulier, 19c. Prix de vente, 14c la paire.

Bas en laine avec talons et bouts en soie pour bébés. Prix réguliers 25c. Prix de vente 17c la paire.

Pas très pesants, tout laine et par côtes pour enfants. Prix régulier, 25c. Prix de vente, 18c la paire.

Bas pesants fleece pour dames, noir qui ne change pas. Prix régulier 17c. Prix de vente, 11c la paire.

Bas unis et tout laine par côtes. Prix régulier, 19c. Prix de vente, 14c la paire.

Bas d'un noir qui ne change pas et Oxford, tout laine. Prix régulier 25c. Prix de vente 18c la paire.

Bas en coton pesant, couleur marron, tan et noir, fleece et par côtes, pour dames. Prix régulier, 39c. Prix de vente, 24c la paire.

Bas fleece et coton pesant pour dames. Prix régulier, 50c. Prix de vente, 36c la paire.

Voiles et mouchoirs avec dessins. Prix régulier, 10c. Prix de vente, 1c chacun.

Doilies avec dessins. Prix régulier, 15c. Prix de vente, 7c.

Doilies spéciaux avec bouts en soie. Prix de vente 9c.

Echarpes tout toile avec frange, 50 pouces. Prix régulier, 39c Prix de vente, 19c.

Echarpes Spachtel, prix régulier 98. Prix de vente, 25c.

Laine à tricoter de Germantown. Prix régulier, 12½c. Prix de vente 7c l'écheveau.

Dessus d'oreillers. Prix régulier, 50c. Prix de vente, 39c.

Dessus d'oreiller Photo. Prix régulier, 50c. Prix de vente, 29c.

Toutes nos marchandises de Battinburg, 5 pour cent de réduction.

Et un grand nombre d'autres articles trop long à énumérer, à prix réduits.

Département des hommes

Chemises blanches pour hommes. Prix régulier, 39c. Prix de vente, 25c.

Chemises blanches en coton pour hommes, devants et dos avec renforts. Prix régulier, 50c. Prix de vente, 39c.

Chemises blanches de Dwight, bien finies avec renforts dans le devant et le dos, boutonnières faites à la main, prix régulier, 75c. Prix de vente, 49c.

Robes de nuit pour hommes devant repassé. Prix de vente, 44c.

Chemises de fantaisie pour hommes, devant repassé. Prix régulier 50c. Prix de vente, 39c.

Chemises de fantaisie pour garçons, devant repassé. Prix régulier 50c. Prix de vente, 29c.

Chemises pour travailler en cheviotte pour hommes. Prix régulier 25c. Prix de vente, 19c.

Bas en laine naturelle pour hommes. Prix régulier, 25c. Prix de vente, 11c la paire.

Bas Shaker gris pour hommes. Prix régulier, 17c. Prix de vente 9c la paire.

Bas tout laine, en poil de chameau et laine naturelle, prix régulier 25c. Prix de vente, 17c la paire.

Cravates Tecks, Four in Hand et Bows pour hommes. Prix régulier, 25c. Prix de vente, 17.

Gants et mitaines en laine pour hommes et garçons. Prix régulier 25c et 39c. Prix de vente 21c la paire.

Collets et poignets de la marque H. et I. Prix des collets 66c la demi-douzaine. Prix de poignets, 18c la paire.

Bretelles pour hommes, prix régulier 15c. Prix de vente 9c la paire.

Sweaters pour garçons. Prix régulier, 50c. Prix de vente, 25c.

Sweaters pour garçons. Prix régulier 50c. Prix de vente, 25c.

Chemises et caleçons ouatés extra pour hommes. Prix régulier 50c. Prix de vente 39c.

Corps et caleçons en laine pour hommes, légèrement souillés, prix réguliers 75c à $1.00. Prix de vente 59c.

CACHE-CORSETS

De bonne mousseline style français, grandeurs pour le cou et le bras, bordé de dentelle, devant de fantaisie ajourée, aussi cou et carré garnie en dentelle ou de Hambourg, 25c.

Aussi en belle mousseline, style français, bras et cou garnis en dentelle, trois rangés d'insertion en dentelle sur le devant, 35c.

De mousseline ou de batiste, devant en Hamburg, d'autres avec frisons et H. S. quelques-uns avec ornements sur le devant et dans le dos, cou et bras garnis de dentelles ou de Hamburg, 43c.

De belle batiste, cou garni d'insertion en dentelle de 4 pouces, et bord garni en beau ruban, 49c.

Quelques styles dépareillés, réduits de $1.49 et $1.98 à 98c.

JUPES

De bon coton double rempli, de 12 pouces H. S. et volant, 49c.

De bonne mousseline Remplis de 12 pouces large bordure en Hambourg, H. S. et ornementa, 69c.

De mousseline volant de 15 pouces et remplis de 5 pouces, de belles piqûres sur le volant, un autre avec volant de 16 pouces avec 7 piqûres avec bordure en Hamburg, 83c.

De belle mousseline volant de 13 pouces, garnis de deux rangées de dentelles, quatre rangées de piqûres, finissant avec un remplis de 5 pouces avec bordure de beau torchon, 98c.

De batiste ou de mousseline, volant de 19 pouces, garni en dentelle, piqué et ourlé, $1.25.

D'autres styles jusqu'à $10.00.

ROBES

De Mousseline

Cou haut et empire, garnitures à brins tirés, piqué et tout brodé, 49c.

De bonne mousseline Yokes, garnis en dentelle Hamburg, insertions et piqûres, 59c.

De Bon Coton

Yokes H. S., quelques-uns avec garniture H. S. et piqûres; d'autres garnis en Hamburg, cou haut, 75c.

De Beau Coton

Style Empire, garnitures en dentelle, jolis patrons, d'autres garnis avec combinaisons d'insertion, couture et piqûres, 98c.

12 autres styles à ce prix.

De Batiste

Garnitures H. S. et piqûres et ruban $1.25.

D'autres styles jusqu'à $6.00.

Caleçons de bon coton

Style parapluie, remplis, H. S. ou piqûres, 21c la paire.

De bon coton avec large bordure en Hamburg et avec ornements et garnitures en dentelle, 35c la paire.

De mousseline ou combinés, larges remplis avec garnitures en dentelle, cousus à points tirés et piqûres, 69c la paire.

Caleçons de beau coton

Style parapluie, remplis de six pouces, avec bordure en Hamburg, avec ornements et piqûres, aussi garnis en dentelle, 45c la paire.

Chemises de belle mousseline

Garnies avec insertion de belle dentelle, bordure et garnitures de ruban Baby, 98c.

CHEMISES

De coton, 19c, pas de garnitures.

De bon coton garnies en dentelle, 25c.

De bon coton garnies d'insertion de Hamburg, cou et bord avec remplis, piqués, 45c.

De Mousseline

garnis avec piqûres en formes de feuilles, bordure en Hamburg et insertion, 75c.

Département de Bargains du sous-sol

Couvertures parfaites, grandeur 10-2. Prix réguliers 59c. Prix de vente 39c la paire.

Couvertures parfaites, grandeur 11-4.

Prix réguliers	Prix de vente
$1.25	79c.
$2.50	$1.75

Un lot de 50 couvertes, prix régulier, $5.00 à $8.00. Prix de vente, $3.98.

COUVREPIEDS

Prix régulier, 50c. Prix de vente, 39c.

Prix réguliers, $1.00 et $1.25. Prix de vente, 69c.

CONFORTABLES à

Prix réguliers, $1.75 et $1.98. Prix de vente, $1.39.

Confortables

Un lot d'environ 3 douzaines en belle satinette française, remplis de beau coton blanc comme la neige. Prix régulier, $3.00. Prix de vente, $1.98.

Oreillers de lit

Remplis de belles plumes et de duvet, prix régulier, $2.00. Prix de vente, $1.00.

Draps Altantic, grandeurs 81 x 90. Prix régulier, 65c. Prix de vente, 49c.

Coton à taies d'oreiller. Prix régulier, 17c la verge. Prix de vente, 12½c la verge.

Belle Batiste

Ressemble à celle de Lonsdale. Prix régulier, 10c. Prix de vente, 6½c la verge.

Flanelle en laine, une verge de largeur. Prix régulier 50c. Prix de vente, 29c la verge.

Flanelle française tout laine. Prix régulier 59c la verge. Prix de vente 29c la verge.

Petits Articles

Fil pour machine à coudre de John Clark, 250 verges, prix régulier, 5c. Prix de vente, 2c le fuseau.

La meilleure qualité de soie de Hemingway & Sons. Prix de vente, 4c le fuseau.

Bordure de robe en velveteen, 4 verges. Prix régulier, 10c. Prix de vente, 5c.

Grand fuseau de fil à faufiler. Prix régulier 4c. Prix de vente, 1c le fuseau.

Plastrons en stockinette de Kleinert. Prix régulier 12½c. Prix de vente, 5c la paire.

Fil pour le New-Home, noir seulement. Prix régulier 5c. Prix de vente, 2½ le fuseau.

Epingles Adamantine. Prix régulier, 2c. Prix de vente 1c le papier.

Fil à coudre, 200 verges. Prix de vente, 1½c le fuseau.

Cire à repasser. Prix régulier 3c. Prix de vente, 5 pour 5c.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN	$3.00
SIX MOIS	$1.50
UN MOIS	25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent collecteur.

Lowell, Mass, mercredi 8 janvier 1901.

De tout un peu

Un pêcheur de perles de l'ouest de l'Australie a trouvé une pierre qu'on estime à $75,000.

A Dallas, Texas, il se fait plus de selles et harnais que dans toute autre ville du monde.

En Russie, une personne qui prend l'initiative d'une grève en court la même peine que celle qui soulève une rebellion.

Le premier théâtre au pays qui fut éclairé au gaz se trouve à Philadelphie. Il y a un théâtre dans cette ville qui a inauguré le système en 1816.

On doit creuser des tunnels sous la baie de San Francisco pour assister le traffic dans la ville, et éviter des détours que nous sommes obligés aujourd'hui de faire.

La publication du journal républicain "El Pais", à Madrid, a été suspendue par ordre de la police en raison de ses attaques constantes contre la reine régente.

La lettre du secrétaire Gage au président par laquelle il se démet de ses fonctions et celle du président acceptant sa démission ont été échangées à la maison Blanche.

A Ramsgate, dans le monde l'Angleterre, les tramways électriques font un bruit inusité. On attribue cela au fait que le terrain se compose presque entièrement de pierre à chaux.

L'amiral et Mme Dewey, sont partis pour Palm Beach, Floride. La durée de leur séjour en cet endroit dépendra de la santé de Mme Dewey. Ils sont accompagnés d'une servante et d'un valet.

L'on mande de Washington que l'état de santé de lord Pauncefote, ambassadeur anglais est stationnaire. Il est confiné dans ses appartements sans être forcé toutefois de garder le lit. Il souffre d'une attaque aigue et prolongée de la goutte.

Le système de tramway de Budapest est considéré comme le meilleur du monde. Plusieurs villes américaines, y compris Washington, ont pris modèle sur elle. En dedans et en dehors, les stations sont contruites en tuiles de porcelaine. Les voitures contiennent 42 voyageurs.

Le prix de voyage est de quatre cents.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

BON MARCHE

Combinaisons de thé et de café

15 livres de sucre	05c.
Une livre de café Mocha	24c.
½ livre du meilleur thé	30c.
	59c.
Paquet de biscuit Kennedy.	
Mner seal	02c.
Une livre de café M. J.	24c.
	26c.
Cacao allemand royal	
Bens dorp	10c.
Uneeda Biscuit	01c.
Café	24c.
Une livre de meilleur thé	c50c.
	85c.

Parfums et Savons

Parfums de Woodworth, toutes les odeurs. Prix régulier 35c. Prix de vente 25c l'once.

Un lot spécial de savons de toilette. Prix régulier 5c. Prix de vente 2 morceaux pour 5c)

Poudre de riz. Prix régulier 10c. Prix de vente 5c.

Rexoleum. Prix régulier 3c. Prix de vente 2c.

Poudre pour la figure. Prix régulier 25c. Prix de vente 10c.

Poudre à dents. Prix régulier 10c. Prix de vente 7c.

Bay Rum, prix régulier 25c. Prix de vente 19c.

Eau de Floride, Prix régulier 25c. Prix de vente 19c.

Witch Hazel. Prix régulier 10c. Prix de vente 7c.

Epenges.

Prix régulier	Prix de vente
10c	7c
5c	3c

Poudre Talcum. Prix régulier 5c. Prix de vente 3c.

Eau de Floride et Bay rum. Prix régulier 10c. Prix de vente 7c.

La BON MARCHE Dry Goods Company.

(Suite de la 2e page)

PETITS ARTICLES

Dés en aluminium. Prix régulier 2c. Prix de vente 2 pour 1c.

Cabinets d'épingles à cheveux. Prix régulier 5c. Prix de vente 2c.

Epingles à cheveux en acier. Prix régulier 1c. Prix de vente 12 pour 4c.

400 épingles en acier. Prix régulier 5c. Prix de vente, 2½c.

Grandes épingles avec têtes noires et de couleurs. Prix régulier 10c. Prix de vente 5c.

Friseurs de cheveux Kid. Prix réguliers 6c et 7c. Prix de vente 3c.

Fuseau de fil à machine de Brooks. Prix de vente, 5 fuseaux pour 15c.

Boutons en perles. Prix régulier 8c. Prix de vente 2 douzaines pour 9c.

Coupons d'élastique. Prix régulier, 10c. Prix de vente 5c.

Coton Darning. Prix de vente 6c une douzaine de cartes.

Brosses à cheveux Keep Clean, toutes en soies. Prix de vente 21c chacune.

Friseurs de cheveux avec double manche. Prix régulier 5c. Prix de vente 2c chacun.

Miroir à main avec verre français, prix régulier 15c. Prix de vente 7c.

Grands balais à vergeltes. Prix de vente 9c.

Brosses à dents, toutes en soies. Prix régulier 8c. Prix de vente 5c.

Peignes. Prix régulier 5c. Prix de vente 3c.

Boutons en Agate. Prix de vente 12 douzaines pour 4c.

Galon en coton blanc, paquete assortis. Prix régulier 5c. Prix de vente 2½c le paquet.

Jarretières pour dames et enfants. Prix régulier 10c. Prix de vente 5c la paire.

Caisses pour dés. Prix régulier 25c. Prix de vente 9c.

Jarretières en Elastique de fantaisie. Prix régulier 25c. Prix de vente 17c.

Soie à coudre. Prix régulier 1c le fuseau. Prix de vente 5c la douzaine.

Braid pour brasser. Prix régulier 7c la verge. Prix de vente 4c la verge.

Bales légères pour robes. Prix régulier 15c. Prix de vente 9c la paire.

Boutons en ivoire. Prix régulier 5c. Prix de vente 3c.

Département des vêtements de dessous

Vêtements de dessous, coupe tailleur, pesants, fleece, pour dames.

Prix régulier	Prix de vente
17c	12c
25c	19c
39c	26c
49c	43c

Vêtements de dessous ouatés de Wrigth pour garçons et filles, corps vestes et caleçons. Prix régulier 50c. Prix de vente 39c.

Corps et caleçons ouatés, très pesants et doublés en Jersey pour dames. Prix de vente 21c.

Caleçons légèrement souillés pour dames. Prix régulier $1.00, prix de vente 59c.

Vestes de petite grandeur en Jersey pour enfants. Prix régulier 12c. Prix de vente 6c.

Corps et caleçons ouatés en Jersey pour enfants. Prix régulier 25c. Prix de vente 19c.

Vêtements de dessous blancs et de couleurs pour enfants. Prix régulier 19c. Prix de vente 14c.

Département des mouchoirs

Mouchoirs blancs pour hommes, bordure en galon. Prix de vente 3c.

Mouchoirs en Japonette avec initiales en soie pour hommes. Prix de vente 5c.

Mouchoirs blancs H. S. avec initiales pour hommes. Prix de vente 8 1-3c.

Mouchoirs blancs H. S. pour dames. Prix de vente 3c.

Mouchoirs brodés pour dames, Prix régulier 12½c. Prix de vente 5c.

Mouchoirs de soie brodés pour dames. Prix régulier 12½c. Prix de vente 5c.

Mouchoirs blancs en soie pour dames, prix régulier 15c. Prix de vente 10c.

Mouchoirs en brocatel pour dames. Prix régulier 25c. Prix de vente 12½c.

Foulards en laine pour hommes. Prix régulier 25c. Prix de vente 15c.

1 lot de dentelle en torchon. Prix régulier 10c la verge. Prix de vente 5c la verge.

Département des parapluies

Qualité de 49c. Prix de vente 35c.

Qualité de 98c. Prix de vente, 75c.

Qualité de $1.25 et $1.49. Prix de 98c.

Qualité de $1.98. Prix de vente $1.19.

Qualité de $2.49. Prix de vente $1.49.

Qualité de $2.98. Prix de vente $1.98.

Qualité de $3.98. Prix de vente $2.49.

Qualité de $4.49 et $4.98. Prix de vente $3.25.

Garnitures, Ceintures, etc

1 lot de garnitures dorées et noires. Prix réguliers 49c et $1.49 la verge. Prix de vente 25c la verge.

Garnitures noires et vieil or.

Prix régulier	Prix de vente
5c à 10c	3c la verge
10c à 25c	6c la verge

Appliqué de couleur. Prix régulier 25c. Prix de vente 10c la verge.

Tout en soie, noire et vieil or. Prix régulier $1.98, prix de vente 98c la verge.

Ruffs en soie.

Prix régulier	Prix de vente
98c	75c
$1.98	$1.49

Garnitures en pelleterie, toutes réduites dans les prix.

CEINTURES

Prix régulier	Prix de vente
25c	19c
49c	39c

Garnitures pour remplis. Prix régulier 15c. Prix de vente 5c la verge.

Bijouteries et marchandises en cuir

Rouleaux pour musique. Prix régulier $100 et $1.25. Prix de vente 50c.

Sacs Chatelaines. Prix régulier, 49c. Prix de vente 39c.

Seal Reel, Sacs Chatelaines. Prix régulier $3.98. Pri de vente $2.00.

WALRUS REEL

Sacs Chatelaines, prix régulier, $3.98. Prix de vente $2.00.

Chatelaines en métal. Prix régulier $1.00 à $1.49. Prix de vente 75c.

Services de boutons de collet, 4 boutons. Prix régulier 10c. Prix de vente 3c.

Epingles. Prix régulier 5c. Prix de vente 3c.

Chainons de manchettes. Prix régulier 25c. Prix de vente 10c.

Epingles Brooks. Prix régulier 10c. Prix de vente 5c.

Anneaux d'enfants. Prix régulier 25c. Prix de vente 10c.

Epingles pour cravates. Prix régulier 10c. Prix de vente 5c.

Ustensiles de cuisine

Thélères et Cafetières. Prix régulier $1.25 et $1.49. Prix de vente 79c.

Tasseaux à linge de Wilton. Prix réguliers 69c à 98c. Prix de vente 49c.

Rouleaux à essuie-mains. Prix régulier 10c. Prix de vente 4c.

Balais de salon. Prix de régulier, 39c. Prix de vente 25c.

Souricières. Prix régulier 10c. Prix de vente 5c.

Epingles à linge. Prix de vente 50 pour 5c.

Poli à Poêle, "Parlor Pride". Prix de vente 7c.

Poli à poêle, "Resing Sun". Prix de vente 5c.

Casseroles en acier, grandeur 8 1-2, prix de vente 5c.

Casseroles en acier, grandeur 10½. Prix de vente 10c.

Casseroles à rôtir. Prix régulier 19c. Prix de vente 5c.

Chaudières en émail, grandeurs de 4 à 6 quarts. Prix régulier 49c. Prix de vente 25c.

Satine noire, prix régulier 19c. Prix de vente 12½c la verge.

Guingbam Otis, prix régulier 8c. Prix de vente 6½c la verge.

Outing Teaseldonn, prix régulier 10c. Prix de vente 7½c la verge.

Petites serviettes, prix régulier 5c. Prix de vente 3 pour 10c.

Coupons de crasb, monceaux de 2 à 5 verges. Prix régulier 6¼c. Prix de vente 4c la verge.

Couvertes à chevaux en bas du prix coûtant.

Percale. Prix régulier 10c. Prix de vente 6¼c la verge.

Etoffe Daisy et Flanelle Favorite. Prix régulier 10c. Prix de vente 9c la verge.

Damas de table blanchi. Prix réguliers 25c à 39c. Prix de vente 19c la verge.

Indiennes claires. Prix de vente 3½c la verge.

Indiennes foncées. Prix de vente 4c la verge.

Doilies en toile. Prix régulier 5c. Prix de vente 2c chacun.

Flanelle Eclipse. Prix régulier 15c la verge. Prix de vente 8½c la verge.

Net et mousseline à rideaux. Prix régulier 15c la verge. Prix de vente 9c la verge.

Satine non blanchie. Prix régulier 10c. Prix de vente 5½c la verge.

Coton brun 36 et 40 pouces de largeur. Prix régulier 8c la verge. Prix de vente 4c la verge.

Etoffes Draper. 4 c à 6c la verge 10c.

Essuie-mains turs blanchis et non blanchis. Prix régulier 12½c. Prix de vente 9c chacun.

Toiles, Essuie-mains et marchandises qui se lavent

Damas de table, tout blanchi, 60 pouces de largeur. Prix régulier 25c. Prix de vente 19c la verge.

Damas blanchi, tout toile, 70 pouces de largeur. Prix régulier 75c. Prix de vente 49c la verge.

Damas rouge de Turquie de Bates. Prix régulier 50c. Prix de vente 39c la verge.

Tapis de table de couleur et bordés.

Prix régulier		Prix de vente
89c	8 x 4	59c
98c	10 x 4	59c
$1.25	12 x 4	79c

Tapis de table, 45 pouces de longueur et 39 de largeur. Prix régulier 75c. Prix de vente 39c.

Services de table unis ou avec frange, une douzaine de serviettes convenables, blancs unis ou avec frange. Prix régulier $2.75. Prix de vente $1.59.

Essuie-mains turcs, 48 pouces de longeur sur 22 pouces de largeur. Prix régulier 25c. Prix de vente 13c.

Serviettes en damas de toile, frange nouée, prix régulier 25c. Prix de vente 15c chacune.

Serviettes à cabarets H. S. Prix régulier 50c. Prix de vente 29c chacune.

Guingbams. Prix régulier 10c. Prix de vente 6½c la verge.

Marchandises blanches de fantaisie. Prix régulier 15c. Prix de vente 9c la verge.

Flanelle Muskadine. Prix régulier 12½c. Prix de vente 8½c la verge.

Marchandises Sèches, Soies et Doublures

Eoffes à Robes

Un magnifique achat de plus de 200 pièces de marchandises de qualité supérieure que nous avons à bas prix. Un manufacturier en gros nous a procuré cette occasion et nous l'avons saisie. Etoffes, couleur de granit, Whiparos anglais, Miltons, Broadcloths, Cheviottes, Etoffes pour les mauvais temps, Kersey, Thibets, Prunelle, Worsteds non finis, Popelines. Prix régulier $1.00, $1.25 et $1.50. Prix de vente 79c la verge.

SOIES

Taffetas noirs de 20 pouces, prix régulier 89c. Prix de vente 59c.

Taffetas noirs de 24 pouces, prix régulier $1.12. Prix de vente 79c la verge.

Peau de soie noire de 24 pouces. Prix régulier $1.39. Prix de vente 89c la verge.

Taffetas noirs de 36 pouces. Prix régulier $1.50. Prix de vente 89c la verge.

Flanelles barrées de fantaisie. Prix régulier 49c. Prix de vente, 33c la verge.

DOUBLURES

Percaline noire qui ne change pas. Prix régulier 12c. Prix de vente 8c la verge.

Percaline noire qui ne change pas et percaline de couleurs. Prix régulier 18c. Prix de vente 10c la verge.

Doublures Mescerisées, toutes les couleurs, très pesants. Prix régulier 35c. Prix de vente 19c la verge.

Silesias, toutes les couleurs.

Prix régulier	Prix de vente
15c	9c la verge
18c	11c la verge

Surahs en coton. Prix régulier 25c. Prix de vente 12½c la verge.

Livres et Papeteries

Livres reliés en toile valant 19c 215 titres. Prix de vente 7½c.

Livres couverts en toile de 25c 400 titres, 12½c.

Livres dorés de 39c, 248 titres. Prix de vente 19c.

Livres couverts en soie de 49c, dorés, 261 titres, 26c.

Livres pour les jeunes gens, 33 1-3 descompte par cent.

5 volumes par des auteurs fameux. Prix de vente 59c.

16 Mo. livres dorés. Prix régulier, 15c. Prix de vente 7½c.

Dictionnaires Websters avec index, 1569 pages. Prix régulier $5.50. Prix de vente $1.35.

Papier à la livre. Prix régulier 19c la livre, prix de vente 9c la livre.

Enveloppes convenables au papier ci-dessus mentionné. Prix de vente 10c pour 4 paquets.

Cartes à jouer Steamboat. Prix de vente 6c le paquet.

Crayons de toutes sortes Prix de vente, 6c la douzaine.

Département des gants et des mitaines

Gants en cachemire doublés pour dames. Prix réguliers 15c et 19c. Prix de vente 9c la paire.

Mitaines en Kid, fleece, pour dames, prix régulier 75c. Prix de vente 39.

Prix régulier 49c. Prix de vente 21c.

Gants en Astragan et Mocha pour garçons. Prix régulier 50c. Prix de vente 39c la paire.

Gants en Kid à deux agrafes. Prix régulier 79. Prix de vente 59c la paire.

Mitaines doublées pour dames. Prix régulier 19c. Prix de vente 11c la paire.

Gants Golf pour dames et demoiselles. Prix régulier 25c. Prix de vente 19c la paire.

Gants en Kid et en Astracan avec dessus en pelleterie pour dames. Prix réguliers $1.00 et $1.25. Prix de vente 79c la paire.

Mitaines pour enfants. Prix régulier 10c. Prix de vente 7c la paire.

Département des rubans

Rubans Baby. Prix de vente 1c la verge.

Rubans en satin à Taffeta de 1 pouce. Prix régulier 5c et 8c. Prix de vente 2¼c la verge.

Rubans en satin et Taffeta. Prix régulier de 7c à 10c. Prix de vente 4c la verge.

Rubans de 1½ pouce. Prix régulier de 10c à 12c. Prix de vente 6c.

Taffeta métalique qui se lave et H. S. Prix réguliers 15c et 25c. Prix de vente 9c la verge.

Rubans de 1 1-3 et 1½ pouce.

Rubans en velours noir avec surface en soie. Prix réguliers 39c et 49c la verge. Prix de vente 19c la verge.

Rubans en satin, Taffeta satin, Taffeta uni et de fantaisie 3 à 4 pouces de largeur. Prix régulier 19c à 39c. Prix de vente 11c la verge.

Rubans à double revers, Satin, Mousseline, Taffeta métallique, Satin iLberty et de fantaisie. Prix réguliers 29c, 59c. Prix de vente 15c la verge.

Rubans de 6 à 7 pouces en Taffeta métalique et Satin Liberty. Prix régulier 49c et 79c la verge. Prix de vente 25c la verge.

Département des chaussures

200 paires de la fameuse chaussure de $3.00.

Chaussures pour dames dans cette vente $2.29.

Cette vente est ordonnée par les manufacturiers qui désirent discontinuer plusieurs sortes de chaussures et quoiqu'elles soient spécialement bonnes ils veulent se montrer généreux. Les styles sont de la bonne sorte et comprennent tout ce qu'il faut. Prix de vente, $2.29.

Chaussures en veau Box pour demoiselles et enfants, semelles d'extension. Prix régulier $1.50. Prix de vente 98c.

Chaussures pour dames. Prix réguliers $1.69 et $2.00. Prix de vente $1.39.

Roméos en feutre pour dames. Prix régulier $1.00. Prix de vente 79c la paire.

Jambières en Jersey pour dames. Prix régulier 89c. Prix de vente, 49c.

Pantoufles au crochet pour dames. Prix régulier 75c. Prix de vente 49c.

Pantoufles en feutre pour maison, pour dames. Prix régulier 49c. Prix de vente 29c.

Rideaux de dentelle, Tableaux et Portières

Rideaux en point irlandais. Prix régulier $2.98. Prix de vente $1.98.

Rideaux de mousseline Tams. Prix de vente 25c la paire.

Rideaux de Nottingham.

Prix régulier	Prix de vente
42c	29c
69c	49c
89c	69c
$1.29	89c
$2.49	$1.49

et ainsi de suite jusqu'aux plus beaux.

PARAVENTS

Cadres en chêne, cerisier et blancs et avec jolis patrons, en Silkoline et Crépon. Prix de vente 98c.

Rideaux en Point Irlandais

Prix régulier	Prix de vente
$2.98	$1.98
$3.98	$2.98
$4.49	$3.49
$5.98	$4.79

Dans la même proportion jusqu'à la plus belle qualité.

Echarpes pour cheminées et pianos, 25 par cent d'escompte.

TABLEAUX

Toutes les sortes 33 par cent d'escompte.

Rideaux à chassis. Rideaux en feutre. Prix régulier 15c. Prix de vente 7c chacun.

Rideaux avec frange de Hollande. Prix régulier 29c. Prix de vente 12½c.

Rideaux Sunfast. Prix régulier 69c. Prix de vente 35c.

PORTIERES

En tapisserie, Croix romaine, Barrées, Mescerisées, Chenille, etc. Prix de vente 33 1-3 par cent d'escompte.

Département des Corsets

Corsets R. et G., même style que les 397 en Ecru seulement, longueur moyenne et conrte, toujours $1.00 la paire. Dans cette vente 59c la paire.

Corsets en nombre dépareillés et assortiments dépareillés en Mull. Le corset régulier de $1.00. Prix de vente 69c.

Bustles.

Prix régulier	Prix de vente
49c	39c
25c	19c

Corsages E. Z. pour garçons et filles. Prix régulier 25c. Prix de vente 19c.

Corsages Jean H. et W. et corsages Sigsbee pour garçons et filles. Prix régulier 25c. Prix de vente 19c.

Baleines pour corsets. Prix régulier 10c. Prix de vente 5c la paire.

DIVERGENCES D'OPINIONS

LES AMIS DU COLONEL A. PINDER RECLAMENT ET RECRIMINENT

Lui seul aurait droit à la succession de M. Saunders

L'élection du Dr Charles E. Donlan au poste de surintendant de la ferme municipale n'a pas changé l'attitude des amis du colonel Albert Pinder, qui prétendent que lui seul a encore le droit d'agir comme chef de cette institution.

Ils disent que d'après l'avis donné l'an dernier par l'avocat général de l'Etat, le Col. Pinder n'a pas été renvoyé d'une manière légale et qu'il a seul le droit d'aspirer à cette position.

Bien que M. Robert V. Saunders soit mort, la cour siégera un jour ou l'autre pour l'audition de la cause et il est probable que la décision sera en désaccord avec l'action prise par les syndics du département des pauvres.

Une autre chose à considérer. Lors de l'élection de lundi dernier, les syndics avaient une liste du service civil, contenant les noms du Col. Pinder, Moses Wyman, et John F. Murphy, et s'ils avaient droit d'élire un surintendant, les amis de M. Pinder prétendent qu'ils auraient dû choisir un des noms sur cette dite liste, sans quoi ils s'exposaient à s'attirer les mêmes difficultés de l'an dernier.

Cependant, on concède de part et d'autre que le Dr Charles E. Donlan est capable de remplir la position à laquelle il est appelé. Jeune homme à l'esprit large, bien versé dans la science médicale, il pourra être d'une grande utilité aux internes de la ferme municipale.... s'il peut y rester.

Le Dr Donlan a pris charge de l'institution hier soir et on s'attend à plusieurs changements chez les officiers qui ont charge des divers départements de la ferme municipale.

La force, la vigueur et la santé résultent invariablement d'un usage judicieux de ce grand tonique et régénérateur du sang. Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue. Des milliers de personnes à Lowell peuvent vous tenir ce langage Se vend 35 et 60 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

NOUVELLES LICENCES

La commission des licences a octroyé hier soir les licences suivantes:

Encanteurs— Albert E. G'Heir, 16 rue Merrimack; Joseph S. Lapierre, chambre 7, 3 rue Central; Albert S. Taylor, 5 rue Bridge.

Chiffonnier — Abraham Tuber, 140 rue Railroad.

Voiture de déménagement — Robert Meeker, 19 rue Congress.

Colporteurs — R. William Welch, 3 Hereford Place; George Estes, 725 rue Stevens; William F. Davis, 34 rue Burgess; Napoléon J. Janvier, 17 rue Austin.

Maisons de pension — Peter M. Barry, 68 rue Cabot; Susan O'Sullivan, 73 rue Concord; Edgar Laplante, 87 rue Ford.

Banquet de la Mathew Temperance Institute

Au delà de 300 personnes assistaient à un grand banquet donné hier soir la salle Prescott, sous les auspices du Mathew Temperance Institute.

Parmi les invités on remarquait M. Frederick N. Weir, le Rév. Thomas McManus, de Brookline, le Rév. James McDonough, de Cohasset, M. Cyrus Irish, du High School, Anthony A. Conway, représentant du maire et une foule d'autres personnages distingués.

Le banquet commença à 9 heures, et à 9 h. 45 les santés furent proposées. Plusieurs orateurs firent de jolis discours, après quoi il eut chant et musique fournie par la Middlesex Orchestra.

GEO. H. KENNEDY ARRETE

Hier après-midi l'officier Cawley mettait le grappin sur George H. Kennedy, accusé du vol d'une montre appartenant à sa fille. Après s'être emparé de la montre, Kennedy la porta à un mont-de-piété et avec l'argent ainsi obtenu il était en train de se griser quand la police l'empoigna au sortir d'une buvette de la rue Middlesex.

Kennedy se refusait le plaisir d'accompagner le policier et ce ne fut qu'après une rude bataille qu'il fut enfin subjugué et conduit au poste.

COUR DE POLICE

John B. Kennedy, qui comparaissait ce matin en cour de police sous inculpation d'ivrognerie, était de plus accusé, par ses deux filles, de vol d'une montre en or leur appartenant. Les détectives ont fait tout en leur pouvoir pour découvrir la propriété volée; mais, en dépit de ces recherches, ils n'ont pu trouver le précieux objet.

La cour ne s'est donc occupé que de la plainte portée contre lui pour ivrognerie, mais pour être plus certaine de l'atteindre dans le châtiment qu'elle lui impose, elle le condamne à la ferme de l'Etat. Si Kennedy a réellement volé la montre, il sera pleinement puni de cette offense, en passant huit mois, au moins, enfermé dans cette institution.

Michael Gaddily est condamné à $2 d'amende, de même que Sarah Glaney. Tous deux avaient à répondre à une simple accusation d'ivrognerie.

John Gallagher est acquitté par le tribunal. Les causes de Frank G. McVickler et Michael Caddily sont remises à plus tard.

John McDonald devra fournir un cautionnement de $300 pour obtenir sa mise en liberté jusqu'à ce que la cour juge à propos d'instruire sa cause. L'accusé a été arrêté sous inculpation de vol.

Thomas Norton est condamné à la ferme de l'Etat. Henry Demars est placé sous la surveillance de l'officier de probation pour une période de six mois.

BLESSE A UNE MAIN

M. Samuel B. Shorey se fait couper l'annulaire et l'auriculaire de la main gauche

Un malheureux accident est arrivé ce matin, à la Otis Allen & Company Box Shop.

M. Samuel B. Shorey travaillait dans la manufacture, lorsqu'il se fit prendre la main gauche dans une machine. Il eut l'annulaire et l'auriculaire coupés d'une manière affreuse. L'ambulance, mandée en toute hâte, le transporta à l'hôpital où les médecins de cette institution jugèrent à propos de lui faire l'amputation de l'annulaire.

La victime se portait assez bien aux dernières nouvelles que nous ont communiquées les autorités de l'hôpital.

PORTE-MONNAIE TROUVE

M. Patrick Nestor, concierge du Mathew Temperance Institut, a trouvé un porte-monnaie contenant une petite somme d'argent et quelques papiers en passant au Merrimack Square lundi matin. Il se fera un plaisir de remettre cet objet trouvé à quiconque ira le réclamer aux salles des Mathews, rue Middle.

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie débarrassent cet organe de l'excès de bile et expulsent du système toutes sécrétions morbides par là même tout disparaître la dyspepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces et sans causer aucune douleur.

LE COUP DE BRADY

Le maire Dimon prétend qu'il ne pouvait nommer un assistant

On est à couteaux tirés dans le département de la voirie, à cause de la nomination de M. John F. Murphy, faite par le surintendant Brady à la onzième heure.

M. Brady prétend que M. George Hartwell a dû être renvoyé pour cause et qu'il a nommé comme assistant M. John J. Murphy, après s'être entendu avec le secrétaire de la commission du service civil, de qui il a obtenu une liste de ceux qui avaient droit à cette place et qui pouvaient être nommés.

M. Murphy de son côté dit qu'il a été dûment nommé et que son salaire de $1400 compte à partir de lundi soir. Il prétend qu'on ne peut le remercier de ses services étant du domaine du service civil, et aussi vétéran de la guerre. La seule chose à discuter sera de savoir si M. Brady était oui ou non en fonction lorsqu'il l'a mis à la place de M. Hartwell et cette décision est entre les mains du procureur de la ville et du maire.

Le maire Dimon est d'opinion que la nomination est illégale et que lorsque M. Murphy a été nommé, M. Brady était sorti de charge, vu qu'après 5 heures lundi après-midi, M. Laforest Beals était le surintendant choisi.

AU CONSEIL DE VILLE

M. James G. Hill choisi comme procureur de la cité

Le conseil de ville a eu hier soir sa première assemblée depuis l'inauguration de lundi dernier. En l'absence du président Hill, retenu chez lui par un mauvais rhume, le conseiller Daniel N. Pickering a été choisi pour présider l'assemblée.

Il fut escorté au fauteuil par les conseillers Henderson et Taylor et à 8.55 heures il ouvrit la séance à laquelle assistaient 20 membres du conseil.

Le président temporaire remercia l'assemblée de l'honneur qui lui était fait et profita de l'occasion pour souhaiter un prompt retour à la santé aux conseillers Hill et Park, ce dernier retenu chez lui par la pneumonie.

On adopta la mesure venue du bureau des échevins demandant l'emprunt de $1,300,000 en anticipation des taxes.

M. Casey demanda la nomination d'un comité qui aurait à s'entendre avec le bureau d'hygiène au sujet de l'hôpital civique tant discutée depuis quelques semaines. Le comité sera composé de MM. Casey, Légaré et Worcester.

Le conseiller Brown demanda l'élection d'un procureur pour la ville de Lowell, devant entrer en fonctions le premier mars 1902.

Le vote a donné le résultat suivant: James G. Hill, 16; Francis W. Qua, 8; D.J.Donahue, 1, et M. Hill fut déclaré élu de la part du conseil.

On ajourna alors jusqu'à mardi prochain, quand aura lieu une assemblée des deux chambres du conseil.

LES DANGERS

Des Rhumes et de la Grippe.

Les rhumes affaiblissent les poumons, amortissent la vitalité, favorisent le catarrhe, la pneumonie et la consomption.

Regardez autour de vous et voyez le nombre de personnes qui ont contractees des maladies pour avoir neglige un rhume.

La Chamberlain's Cough Remedy

a une reputation universelle pour guerir de suite les rhumes et l'on peut toujours s'y fier Il est facile a prendre et agreable au gout. Il combat toute tendance a la pneumonie.

VOYAGE AGREABLE

On peut maintenant faire le voyage le plus agréable à Boston en tramway électrique par la nouvelle route de la Boston & Northern Street Railway Company passant par Tewksbury, Wilmington, Woburn, Winchester et Medford. Les chars partent sur cette ligne à toutes les demi-heures, se rendant sans changement de Merrimack Square à Medford Square, où on peut prendre les tramways du Boston Elevated Street Railway pour aucune partie de Boston. Le temps entre Lowell et Scollay Square, Boston, sera de deux heures à partir de demain. Les chars sont bien montés, bien chauffés et quatre moteurs fournissent la force motrice.

On est assuré de la vitesse et de la sécurité par le soin qu'on a pris pour construire cette nouvelle ligne, qui est un chemin des plus agréable et des plus rapide pour Boston, par voie électrique.

Le passage jusqu'à Medford Square sera de 20 cents et pour 5 cent en plus vous pourez vous rendre à aucun endroit dans la ville de Boston.

Eaux minérales de toutes sortes, Vichy, Appollinaris, Buffalo et Londonderry, Lithia, Hunyadi Janos et autres au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

COUR SAMUEL DE CHAMPLAIN

L'installation des officiers de la Cour Samuel de Champlain, No 49, des Forestiers d'Amérique, a eu lieu hier à leur salle de al rue Palmer La cérémonie a été présidée par le député grand chef Ranger, L. P. Turcotte, assisté de l'ex-chef Ranger, Wilbrod Bouthillette. Les officiers installés sont Chef Ranger, F. L. Rivet; sous-chef Ranger, Joseph Boudreau; trésorier, Paul Vigeant; secrétaire-financier, A. N. Baulais; secrétaire-archiviste, Henri Chaput; 1er conducteur, Pierre Morin; 2ième conducteur, Napoléon Rivet; sentinelle intérieure, Alphonse Lévêque; à extérieur Eugène Boudreau; Syndic, Georges D. Jacques; Après la cérémonie il y a eu une jolie démonstration. Un "Smoke Talk" organisé pour la circonstance avait été organisée par MM. G. B. Jacques, N. H. Roy et Wilfrod Bouthillette, à très bien réussi et pendant lequel tout le monde s'est bien amusé tout en savourant le goût du tabac. Les messieurs du comité méritent des félicitations pour la manière dont ils s'en sont retirés.

M. le député grand chef, L. P. Turcotte a presenté à M. P. R. Bourque un certificat d'ex-chef Ranger et une magnifique bague en or comme marque d'estime et de reconnaissance pour les services qu'il a rendu à la Cour Samuel de Champlain pendant les derniers dix mois qu'il a été Chef.

Il y a eu des discours par MM. F. L. Rivet, P. R. Bourque, George Labrie, J. B. Fremeau, N. H. Roy, Wilbrod Bouthillette. On s'est separé à une heure avancer de la nuit.

NAISSANCE

FORTIN — Hier, en cette ville, Mme Maxime Fortin, une fille, qui a reçu au baptême les noms de Rosanna-Allandia. Parrain et marraine, M. Emile Guimond et Mlle Clara Dupuis. La mère et l'enfant se portent à merveille.

MARIAGES

Dimanche dernier au presbytère de l'église St Jean-Baptiste, M. Armaud Ménard unissait sa destinée à Mlle Hélène Grenon. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. P. Amyot.

Le même jour M. John Smith était uni en mariage à Mlle Anna Bérard. Le Rév. Père Mangin a béni cette union au presbytère de St Jean-Baptiste.

M. Ferdinand Fréchette était uni en mariage dimanche dernier à Mlle Eléonard Deshaies. La cérémonie a eu lieu au presbytère de l'église St Jean-Baptiste par le Rév. P. Campeau.

Le même jour M. William Casey épousait Mlle Eugénie Laforge au presbytère de St Jean-Baptiste. Le Rév. P. Campeau a béni cette union.

Enfin, lundi matin M. Elie Leblanc épousait Mlle Sara Longlin. La cérémonie a eu lieu au presbytère de l'église St Jean-Baptiste par le Rév. P. Fournier.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

BERBERON — François Bergeron, enfant de M. Alfred et de dame Alma Bergeron, est décédé lundi dernier à la résidence de ses parents, 368 rue Moody, à l'âge de 3 ans, 2 mois et 12 jours.

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN.

Il faut nous débarrasser de notre surplus de stock d'habits d'hiver et de fourrures, et il n'y a qu'une seule manière de le faire en mettant les prix si bas que leur attraction soit irrésistible.

Comptant! Comptant!

Grande Réduction pour du comptant d'ici au 1er Janvier 1902.

Lisez mes prix pour vous convaincre.

Piano de $300 pour........ $200
Moulin à coudre de $60, à $35.00
Moulin à coudre de $35, à $18.25
Ameublement de salon de $70 pour $45.00
Ameublement de salon de $45 pour $32.00
Ameublement de salon de $25 pour $17.50
Ameublement de chambre de $80 pour $55.00
Ameublement de chambre de $55 pour $38.50
Ameublement de chambre de $30 pour $19.25
Service à dîner de $10 pour $7.50
Poêle de $55 pour $40.00
Poêle de $30 pour $20.00
Poêle de $27 pour $18.00

Réduction générale de 10 à 25 par cent pour du comptant sur tous mes effets tels que prélarts, tapis, chaises de toutes sortes, tables de toutes sortes, pupitres pour dames, fournaises, lampes, miroirs de salon, etc.

☞ N'oubliez pas l'adresse

ELIE DELISLE

52-54-56 rue Tucker.

Nous venons justement d'acheter un autre lot d'échantillons de Marchandises tricotées, d'un manufacturier, qui comprend un bel assortiment de châle en laine glacée, ainsi que jupes, capuchons, jambières et mitaines que nous vendrons en bas du prix du matériel brut.

Nous offrons 25 doz. de chapeaux garnis pour dames, à 49c chacun, valant de $1.50 à $2.50. Ce sont tous des styles de cette saison.

☞ N'oubliez pas que nous sommes les quartiers généraux pour toutes sortes de laine tricotée.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

Le Jour de L'An est Passé

Mais nous avons encore de bonnes liqueurs pour ceux qui aiment à boire ce qu'il y a de mieux.

Les meilleurs Vins et les meilleurs Ales, Porters et liqueurs chez

L. P. TURCOTTE & Co., 141-147 Rue Worthen,

☞ Tél. 554-2.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

NOUVEL ATELIER

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de Goudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

POLO

Salle Huntington

Jeudi soir............Plymouth

ADMISSION GENERALE 25c.

Billes en vente a la pharmacie Ellingwood.

L'orchestre Hibbard fournira la musique

ÉTABLIE EN 1828

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

The Central Savings Bank

Avis de Déménagement.

Le et après Lundi, le 6 Janvier 1902, la Central Savings Bank occupera les salles laissées vacantes par la First National Bank.

C. W. WHIDDEN, Trésorier.

56 RUE CENTRAL, LOWELL.

Notes Locales

Remerciements à Saint-Expédit pour une faveur obtenue.

Mme Caroline Crosby, de Chelmsford, a célébré lundi dernier son 92e anniversaire de naissance. Mme Crosby jouit encore d'une excellente santé.

M. Willie Pagé, tailleur, est parti hier soir en même temps que le Dr Bellehumeur pour aller visiter ses parents à St Guillaume et à Montréal. Il sera absent deux semaines.

La compagnie G devait avoir une inspection hier soir, mais pour certaines raisons on l'a remis à mardi prochain, alors qu'aura lieu l'assemblée annuelle pour l'élection des officiers.

Mmes Delière et de Lotbinière de la Troupe Nationale de Montréal, qui joue actuellement à l'Opera House, sont aujourd'hui parties pour aller visiter Boston, où elles comptent des amies.

M. Frank Ricard, sa mère, Mme Vve Ambroise Ricard, et sa soeur, Mlle Maria Ricard, étaient en promenade dimanche dernier chez M. Alphonse Paquette, à Peterboro, N.H. Ils sont revenus lundi dernier.

M. Michel Caron, de Salem, et père M. A. Caron, le tailleur, de la rue Merrimack, est revenu d'Ottawa où il était allé assister aux funérailles d'un de ses frères, prêtre. M. Caron se propose de demeurer à Lowell où il résidera chez son fils à Kenwood.

Le mois de janvier est toujours un temps d'occasions dans les grands magasins, mais un lot de 22 caisses de bonnes indiennes des meilleures qualités, pour 3c la verge, surpasse ce qu'on peut s'attendre à avoir, c'est une offre pour cette semaine chez A. G. Pollard & Co. C'est d'en profiter.

L'institut de tempérance du Père Mathew a donner son 20e banquet annuel dans la salle Prescott hier soir. Il y avait plus de 275 convives au nombre desquels nous avons remarqué le Rév. W. F. McDonough, de Cohassit, le Rév. P. Mullin, le Rév. P. McManus, de Brookline, Fred N. Weir et autres.

La mort vient pour tous, mais elle ne viendra pas prématurément si on prend les précautions voulues. Procurez-vous le confort en achetant un bon poêle tel que le fameux Home Winthrop qui réchauffe son fourneau par cinq côtés, vous aurez une température égale dans toute la maison. Vendu seulement par M. Bellefontaine, 267 rue Aiken.

PROGRAMME-SOUVENIR

Les personnes qui désirent avoir le programme souvenir de la réception de dimanche dernier, sur lequel figure le portrait de M. Henri Bourassa, député de Labelle au parlement canadien, pourront s'en procurer gratuitement en s'adressant soit à L'Etoile ou au persbytère.

CLUB FRONTENAC

Les membres du Club Frontenac sont priés de prendre avis que l'assemblée qui devait avoir lieu jeudi, est remise à vendredi soir, à cause de la représentation de la Troupe Nationale à l'Opera House.

On procédera aux élections des officiers vendredi soir et tous les membres sont priés d'être présents. 2t

L'UNION DES CHARPENTIERS

L'Union des Charpentiers a eu une assemblée hier et a fait l'installation de ses officiers comme suit:

Président, W. S. Davidson; vice-président, Alex. Craib; secrétaire-archiviste, George Coram; secrétaire-financier, I. W. Hostiu; conducteur, W. J. Calvin; gardien, Henri Landry; syndic, David Decelles.

Deux nouveaux membres ont été admis.

L'Union des Charpentiers est dans un état florissant tant sur le nombre des membres que sur le rapport financier. C'est l'opinion de l'union que les contracteurs continueront la journée de 8 heures. Il y aura une autre assemblée mardi prochain.

LE POLO

Les Lowell sont encore à la tête

Les Lowell n'ont pas joué hier au polo et la défaite des Clinton à Lewiston a changé la position des clubs. Les Lowell sont maintenant à la tête.

A Salem, les Lawrence ont battu les joueurs de cette ville par un score de 7 à 5. Environ 600 personnes assistaient à cette partie.

Les Lewiston ont été cause que les Clinton ont descendu de trois degrés l'échelle dont ils tenaient la tête. Le résultat a été de 5 à 4, et la partie chaudement contestée de part et d'autre, a été très intéressante.

Voici, maintenant la position des clubs:

	Gag.	Per	Pts
Lowell	26	17	60.5
Plymouth	24	17	58.5
Lawrence	25	18	58.1
Clinton	5	4	55.6
Worcester	20	19	51.3
Portland	21	22	48.8
Lewiston	19	22	46.4
Salem	18	26	40.9

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 596 West 12e St. New York.

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

AU COMITE DEMOCRATIQUE

Hier soir à la salle Jackson avait lieu la réorganisation du comité de ville démocratique.

L'ex-échevin Patrick Conlon fut choisi pour présider l'assemblée à laquelle assistaient 74 membres des différents quartiers de la ville.

On procéda à l'élection des officiers et M. Thomas H. Muldoon fut nommé président; M. Jas. Gray, secrétaire; M. Patrick J. O'Brien, trésorier; M. Thos. F. Quinn, premier vice-président; et Frank J. Simonds, second vice-président.

On a ensuite nommé un comité composé d'un membre de chaque quartier pour s'entendre avec les membres du comité régulier sur l'adoption des règles qui devront faire loi pendant l'année.

AGREABLE SOIREE

Samedi dernier à la résidence de M. Eugène Savaria, 285 rue Hildreth, a eu lieu une charmante partie de whist entre M. Evariste Côté et M. Damphouse et M. Eugène Savaria et M. Louis Béchard. Ce furent les premiers qui ont gagné, 79 points contre 60 mais ils ont fait en même temps une petite pilule. On se promet de prendre sa revanche. Durant la soirée il y eu rafraîchissement et solo de violon par M. A. Fichon et M. H. Béchard. Il eut aussi du beau chant. Tous se sont separés à une heure avancé.

UNE ABONNEE

ACCIDENT AU SUFFOLK

Une partie de la machine se brise et enfonce le plancher

Un accident qui aura des suites malheureuses est arrivé hier après-midi aux fabriques Tremont & Suffolk.

Le piston de la machine s'est rompu et la partie inférieure de cette machine pesant environ deux tonnes est tombée dans le pavé qu'elle a enfoncé. Personne n'a été blessé dans cet accident, mais la moitié de la fabrique a arrêté ses opérations et, conséquence grave, environ mille employés seront sans ouvrage pendant une couple de semaines. Plus que cela même, on pense que les contre-maîtres seront probablement obligés de renvoyer des hommes à mesure que leur ouvrage sera terminé, car il faudra arrêter des métiers, faute de pouvoir moteur.

INCENDIE

Le feu s'est déclaré hier dans la résidence de M. J. Charpentier de North Chelmsford. L'encendie a été causé par une cheminée qui ferait défaut.

Les employés des manufactures Moor qui est située à quelques centaines de verge de là, se sont portés au secours de M. Charpentier et ont fait jouer plusieurs boyaux sur le foyer en feu.

On a réussi à sauver une partie des meubles. Les pertes au bâtiment sont considérables.

Papeterie de goût, papier à lettre en boites et autrement, papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'ecole chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Chaque bouteille de SIROP IMPERIAL pour la toux est absolument garantie chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Demandez à votre épicier pour une bouteille du Dr Benoit pour la toux si vous avez une mauvaise toux, sans être capable de vous en débarasser.

Si vous achetez de la PEINTURE ne marquez pas d'avoir

"TOWN and COUNTRY" Tout Préparée,

Parce qu'elle est bonne en couleur —bonne en nuance—bonne en prix —et bonne en qualité.

C. B. COBURN & CO., 63 rue Market.

Commis Canadiens — Jos Chouinard et W. Gaudette,

AVIS

L'assemblée de l'Association N.-D. de Bonsecours, pour l'élection des officiers, devant avoir lieu mercredi soir, à 7.30 heures à la salle du couvent, tous les membres sont priés de se trouver présents.

MARIE H. JACQUES, Présidente.

Lowell Opera House.

LA TROUPE NATIONALE.

12 Artistes.

Magnifiques Décors.

Demain soir à la Salle de l'Opera, LA TROUPE NATIONALE, de Montréal représentera le magnifique Drame en 4 actes, intitule :

'Les Rantzau'

Un chef-d'œuvre ecrit par Erckmann-Chatrian et

Qui vous Fera Rire et Pleurer.

Prix des Places - 25c, 35c, 50c.

Les billets en vente a la Lowell Pharmacy.

Des freres opprimes

Nos frères Acadiens continuent a réclamer un évêque de leur nationalité ainsi que des prêtes parlant leur langue, vivant de leurs coutumes, s'inspirant de leurs traditions. C'est la lutte que nous faisons depuis longtemps aux Etats-Unis et dont le dénouement semble encore très éloigné.

L'organe des Acadiens, "L'Evangeline" se tient vaillamment sur la brèche et ne cesse de réclamer des droits acquis en raison du nombre de catholiques acadiens:de revendiquer pour eux dans une proportion légitime des nationaux pour pasteurs et des dignitaires dans la hiérarchie. S'adressant à un confrère elle écrit ces paroles vigoureuse qui montrent avec quelle ardeur se fait le combat et quelle ténacité l'on met à l'action.

"Le 'Freeman' de St-Jean qui a fait son apparition dit-elle sur la scène,lors de la nomination des évêques coadjuteurs de St-Jean et de Chatham, les Irlandais n'ayant eu d'organe officiel dans cette province pour nombreuses années, menace d'excommunication parce que les Acadiens se plaignent de n'avoir jamais eu un évêque de leur nationalité en Acadie. Ce journal qui ne fait que crier tous les jours "Just, catholics rights", voudrait que les Acadiens catholiques restassent des leviers pour élever ses compatriotes. Mais serons-nous toujours courbés sous le poids de l'ostracisme? Il nous cite le fait de la générosité des Irlandais pour les autres nationalités: Ontario et Québec. "Ils n'ont jamais demandé un évêque dans la province de Québec."

C'est surprenant; mais la chose aurait paru si ridicule vu la proportion de l'élément irlandais dans cette province. Il faut être aveuglé par le fanatisme pour oser établir une parité entre les Acadiens dans les provinces maritimes et les Irlandais dans la province de Québec.

Les Irlandais, dit le "Freeman", n'ont pas objecté lors de la nomination de Mgr Gauthier dans le diocèse le Kingston, Ontario. Mais il sait bien que d'après une équitable proportion, les Canadiens-Français dans Ontario devraient avoir plusieurs évêques de leur nationalité

Le "Freeman" nous fait du droit canon à sa guise. Pas si vite confrère. Nous savons comment le premier évêque irlandais en Acadie, Mgr Burk, a obtenu sa nomination comme évêque d'Halifax.Mgr McEachran pour l'Ile St Jean, et Mgr O'Donnell, pour Ontario Nous savons aussi pourquoi Mgr Fraser a laissé Halifax et pourquoi Mgr Walsh l'a remplacé à la métropole. Nous ne discuterons pas le modus agendi dans la recommandation, à Rome, des candidats pour l'épiscopat. Il y a eu un grand nombre de moyens adoptés depuis l'organisation de l'église, sous ce rapport. Les divers moyens ont eu leurs avantages et leurs inconvénients, de là les variations. Aujourd'hui, il y a dans le monde catholique bien des manières diverses autorisées et reconnues, sur ce point de discipline. Celui adopté généralement en Amérique est bon en soi puisque le Saint Père l'approuve. Mais il n'est pas exempt d'inconvénients et il peut donner lieu à des abus. Dans tous les cas, c'est le Saint Père lui-même qui se reserve le droit de nommer les évêques dans l'Eglise. C'est lui qui est le Père commun des fidèles— même des Acadiens— et il fera certainement justice à ses 150,000 sujets acadiens lorsqu'il sera mis au courant des faits.

Il n'y a pas de doute que le Pere de tous les fidèles ne consentira pas à ce que ses enfants les plus dévoués soient considérés comme des parias dans l'Eglise établie par le Sauveur du genre humain, tout en tier et non-seulement pour ses bons Irlandais.

Le "Freeman est bien porté à jeter discrédit sur les Acadiens, mais qu'il publie donc, s'il est juste et équitable, ce que ses chers compatriotes ont fait dernièrement à Denvers, et il y a quelques années, dans le diocèse de Bellemble et ailleurs. Medice cura teipsum.

Le "Freeman", malicieusement tente à justifier sa polémique anti-acadienne en s'efforcant d'allier les Canadiens français contre les Acadiens. C'est une tactique déjà adoptée, et qui a réussi à quelques-uns; mais les bons Irlandais, comme les bons Canadiens, et aussi les honnêtes Ecossais qui connaissent la loi et le précepte de la charité chrétienne mépriseront avec dédain ce truc hypocrite et ils reconnaîtront les droits indéniables des Acadiens et leur feront justice.

La question religieuse en Acadie est identique à la nôtre. Eux aussi iront à Rôme pour obtenir justice en exposant sous les yeux du Vatican la situation sous son véritable aspect.

UNE CARTE

Nous, soussignes, nous nous engageons a rembourser l'argent paye pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit a guerir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent rembourse.

Dr C. Henotte — Lowell Pharmacy;
Herb Webster, jr., coin des rues Cabot et Merrimack. — East Merrimack Drug Co.

Le chantage officiel

La question du "chantage" officiel a été traitée par M. Seth Low dans son message au conseil des écevins. Il donne un avertissement aux fonctionnaires malhonnêtes et en même temps un conseil au public de ne plus payer de faveurs qu'on doit lui accorder gratuitement.

"Personne, dit le message, ne doit payer un sou pour obtenir de la part du gouvernement municipal ce qu'il est en droit de demander. Aucun ouvrier, aucun employé de la ville ne doivent donner un sou de leur salaire à aucune personne appartenant ou n'appartenant pas au gouvernement municipal. Toute la force de l'administration sera employée à empêcher et à punir cette sorte d'abus. Toute personne à qui l'on demandera de l'argent sans motif n'aura qu'à signaler le fait au maire pour être certaine d'être protégée.'

Sus a l'anarchie

M. Duross a deposé à l'assemblée législative d'Albany un projet de loi d'après lequel toute tentative d'assassinat sur la personne du président des Etats-Unis, du vice-président ou du gouverneur de l'Etat sera assemblée au crime de haute trahison et punie de la même peine.

De son côté la commission judiciaire à la chambre des représentants à Washington, vient d'être saisie par M. Jenkins du Wisconsin, d'un projet de loi aux termes duquel la peine de mort sera appliquée à l'auteur d'un attentat contre le président. Le même projet imposera aux immigrants l'obligation de s'engager par serment à ne pas attaquer ceux qui représentent l'autorité gouvernementale et à ne pas prêcher de renversement du gouvernement par des moyens violents.

Traineaux donnés

Garçons et filles, vous pouvez avoir un traîneau avec une livre de thé de 60c. Faites acheter une livre de thé à votre mère au Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

UN TRUST SCOLAIRE

Nous lisons dans l'Echo de l'Ouest:

La nouvelle nous arrive qu'un certain canton autour de Faribault se propose de faire de la consolidation scolaire et d absorber toutes les petites écoles en une grande qui serait équipée tout comme les écoles gradnées des villes, avec des professeurs émérites bien rénumérés. Ceux des enfants qui demeurent au loin seront transportés dans des voitures appropriées, tout comme nos bébés des "Kindergartens."

De cette façon les enfants auront le même avantage que ceux de la ville et jouiront en plus de l'air pur et du contact avec le grande nature.

On dit que ce système est à l'essai au sud et donne satisfaction.

TRAITE D'EXTRADITION

Washington, 8.— Le Secrétaire Hay et M. Constantin Brun, le ministre danois aux Etats-Unis, a signé hier un traité d'extradition entre les Etats-Unis et le Danemark.

UN PRIX PAR JOUR

Biscuit au vin, 6 cts la livres, (5 lbs pour 25 cts) chez C. Nadeau, 33 rue Tucker, Petit Canada. Ordres portés à domicile.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

[illegible] et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 40-20.

Faits Bons a Savoir.

NOUS avons les salons d'optique les plus considérables et les plus beaux de la Nouvelle-Angleterre et deux fois plus grands que n'importe quel autre de Lowell.

Sur plus de 3000 personnes que nous avons traitées, la moitié ont eu des lunettes bien ajustées et les autres ont été guéries et n'ont pas besoin de lunettes. Méfiez-vous des personnes qui réclament nos méthodes. Nous n'employons que les opticiens qui ont pris leur degrés dans les meilleurs collèges. Les yeux examinés GRATIS et lunettes ajustées si elles sont nécessaires. Nous les avons depuis $1.00 en montant. Ne retardez pas à faire examiner vos yeux par des opticiens respectables et sûrs. Demandez notre médecin canadien qui est ici le jour et le soir. MAL DE TETE GUERI. Remarquez la place.

New York Optical Co. 27 Rue Bridge.

Salons d'Optique de Lowell. Près du Merrimack Square.

Méfiez vous des opticiens voyageurs et des vendeurs de lunettes.

FEUILLETON DE L'ETOILE
No. 17.

JEAN ET LA Belle Inconnue

VI

— Je ne saurais, en effet, vous y garder plus longtemps, dit la princesse, sans grossir le scandale que va probablement causer cette affaire; mais soyez tranquilles, je garde ces dames auprès de moi et je vous réponds que, moi vivante, elles sont à l'abri de toute surprise.

Les deux jeunes gens prirent congé. En passant près d'Andrée, Jean lui sera furtivement la main.

— A bientôt ! dit-il à voix basse.

Elle lui répondit par un signe de tête imperceptible; mais ses yeux étaient pleins de larmes quand elle le vit disparaitre. Fort heureusement, sous l'impression du danger auquel on venait d'échapper, personne ne s'en aperçut. Quelques instants après par une porte dérobée du jardin que la princesse leur avait ouverte,nos deux amis sortaient du couvent.

Ils hésitèrent quelque temps sur la direction qu'ils allaient suivre. Retourneraient-ils à Neuville ou à Paris ? Cela importait peu à Jean, mais Julien ne pouvait pas s'absenter indéfiniment sans avoir obtenu un congé. Il était forcé de rentrer à Paris, où se trouvait son régiment.

—Eh bien ! allons à Paris, dit Vif-Argent. Que risquons-nous d'ailleurs? Evidemment Barberousse n'aura rien de plus pressé que de raconter à son maitre l'accueil peu flatteur qu'il a reçu à Chelles. Si donc il galoppe devant nous sur le chemin de Paris il doit être déjà loin. Tenons-nous à distance, afin de ne pas tomber dans la gueule du loup. C'est d'une tactique et d'une prudence élémentaires.

Le jeune cornette fut de cet avis et l'on se mit en route. Ils avaient dépassé Lagny et traversaient la forêt de Bondy, sans avoir même aperçu de loin la troupe qui les précédait. Ils se croyaient donc bien certains d'atteindre sans difficulté le but de leur voyage. Ils se trompaient. Après l'incroyable défaite que Barberousse avait essuyée sur la route d'Ermont, il était rentré d'une haleine à Paris et s'était présenté vers dix heures du soir chez son maitre.

Il lui apprit à la fois l'échec qu'il avait subi la veille à Neuville et l'invraisemblable carnage dont ses hommes venaient d'être victimes, il y avait deux heures. Puis il donna les noms des deux jeunes adversaires qui avaient réduit ses projets à néant, et chargea surtout Jean Michaud, — un véritable démon, prétendait-il, audacieux, madré, courageux même, qui paralysera tous nos efforts, tant que nous ne parviendrons pas à nous débarrasser de lui d'une manière quelconque.

Quoique déjà fort malade, le favori était d'une vivacité telle que les jurons et les blasphèmes qui lui étaient familiers coulèrent à flots de ses lèvres.

— Et quel est ce Jean Michaud? demanda-t-il enfin, quand il eut épuisé ce torrent d'injures.

— C'est le fils de l'ancien tailleur de la cour.

— Ah! je me souviens.... N'a-t-il pas été page de Sa Majesté?

— Et à l'heure qu'il est, que fait-il?

— Pas grand'chose. Il est commis aux finances, m'a-t-on dit. S'emparer de sa personne serait en ce moment la chose la plus simple du monde et ne soulèverait aucune protestation.

— Tu sais donc où le prendre ?

— Pas encore, mais avec un ordre d'arrestation bien en règle, et une vingtaine de soldats pour l'exécuter, je me charge de vous l'amener pieds et poings liés.

— Tu les auras, fit le favori avec colère.

A ces mots, il prit une feuille de papier et écrivit:

"Ordre d'arrêter partout où il se rencontrera le sieur Jean Michaud..."

Il allait signer, quand Barberousse, qui s'était permis de lire pardessus son épaule, l'arrêta brusquement.

— Votre Eminence devrait ajouter: "et les personnes qui l'accompagneront" proposa-t-il avec un valain sourire.

— C'est juste, dit le favori avec un regard d'intelligence. Qui veut la fin veut les moyens.

Et, sur l'ordre d'arrestation, il ajouta la phrase que l'aventurier lui avait suggérée. Puis il data, signa, apposa le sceau de l'Etat et tendit le papier à Barberousse.

— A présent où trouverai-je les cavaliers dont j'ai besoin? demanda l'aventurier.

Le favori fit appeler un des officiers qui étaient de service auprès de lui.

— Vous ferez monter à cheval vingt hommes, dont vous prendrez le commandement, pour procéder à l'arrestation des personnes que monsieur vous désignera, ordonna-t-il en montrant Barberousse.

— Pour quelle heure ? demanda l'officier en saluant militairement.

— Pour quatre heures du matin, répondit l'aventurier.

— A quel endroit ?

— A l'entrée du faubourg Saint-Denis.

— Vous avez entendu ? dit le favori au capitaine.

— Oui, votre Eminence.

— Alors soyez exact.

L'officier se retira bientôt suivi par Barberousse.

A quatre heures du matin, très exactement, ils partaient tous les deux à la tête de leur escorte. A cinq heures, ils étaient à Ermont et, suivant à la piste le chemin que la chaise de poste de la baronne avait pris, ils arrivaient au couvent vers six heures et demie. Barberousse n'était pas absolument sûr que les renseignements qu'on lui avait fournis en route fussent très exacts, mais en pénétrant dans la cour du couvent, le premier objet qui attira ses regards fut cette chaise de poste qu'il avait suivie la veille pendant près d'une demi-heure, dont il se rappelait la forme, la couleur, et qu'il reconnut sur-le-champ. Donc, la baronne était là. Donc, Vif-Argent y devait être aussi.

C'était par conséquent avec la certitude de réussir qu'il se présentait chez l'abbesse. Mais il avait compté sans la fière attitude de la princesse et la résistance armée qu'elle menaçait d'opposer à ses désirs. Quant au capitaine, il connaissait de longue main le triste sire qui lui servait de guide en cette circonstance. Il se demandait quelle louche besogne on lui préparait et n'obéissait qu'à contre-coeur aux ordres qu'il avait reçus. Sans doute la présence des dames de Coissy au couvent et les paroles de la princesse lui firent deviner une partie de la vérité, car,en dénit des fureurs de Barberousse, il se refusa à faire militairement la perquisition que l'aventurier voulait exsrcer.

— Vous aurez beau dire, monsieur, protesta-t-il sèchement, je ne puis oublier que l'abbesse est une princesse du sang, la propre fille de son Altesse le duc d'Orléans. Mon honneur de gentilhomme et de soldat m'interdisent sans un mandat formel du régent en personne, d'exercer aucune violence envers une femme de si haut rang, lorsqu'elle revendique surtout un droit dont je suis le premier à reconnaître l'authenticité.

Barberousse fut bien obligé de s'incliner devant une déclaration si catégorique.

— C'est bien, dit-il, blême de rage impuissante. J'en référerai au premier ministre.

— Et moi à mon colonel, répliqua le capitaine.

Ils s'éloignèrent dans la direction de Paris; mais Barberousse n'avait pas dit encore son dernier mot. Il sentait que la princesse l'avait trompé en lui disant que Vif-Argent et Julien avaient déjà quitté le couvent. Sans aucun doute ils y étaient encore, mais ils n'y pouvaient pas rester longtemps. Où iraient-ils? Vif-Argent était libre d'aller où bon lui semblait, mais le comte de Montbazin ne l'était pas. Son grade et son service l'appelaient nécessairement à Paris, sous peine d'encourir un châtiment toujours fort grave en pareil cas. Donc il reviendrait à Paris et certainement Jean ne l'abandonnerait pas.

"Et qui sait ?... pensait Barberousse avec une sorte d'intuition féline. Peut-être galoppent-ils à une petite lieue derrière nous, riant de notre déconvenue..."

Il communiqua ses soupçons à l'officier.

— Ah! dit le capitaine, du moment que nous avons affaire à des hommes, c'est différent. Que voulez-vous faire?

— Peu de chose. Nous voici dans la forêt de Bondy. Restons-y en embuscade pendant deux heures. Si, ce temps écoulé, le drôle que j'ai l'ordre d'arrêter n'a pas paru, je vous rends votre liberté.

— Soit! consentit le capitaine.

Il divisa sa troupe en deux, fit cacher ses hommes dans le bois, dix d'un côté, dix de l'autre, et leur donna pour consigne de ne pas bouger avant d'en avoir reçu l'ordre. Lui-même se porta sur la droite du chemin et Barberousse sur la gauche.

Depuis une demi heure au plus ils étaient en observation, quand Barberousse s'écria:

— Attention! les voici.

Deux cavaliers venaient, en effet, de s'engager sur la route qui traversait la forêt. Ils s'avançaient sans défiance, au trot de leurs chevaux, bien éloignés de soupçonner le piège dans lequel ils allaient tomber. Tout à coup, à dix pas devant eux, surgirent le capitaine, Barberousse, et les soldats qu'ils commandaient.

— Au nom du roi, je vous arrête! leur cria l'officier.

Au lieu de se rendre, ainsi que s'y attendait le capitaine, Vif-Argent et Julien firent volte face, piquèrent des deux et prirent la fuite, comprenant bien que lutter contre cette armée c'était courir à une mort certaine.

— En avant! commanda le capitaine, en s'élançant à leur poursuite.

Nos deux amis se virent perdus.

— Si nous continuons à fuir, dit Jean au comte, ou bien l'on nous prendra, ou bien l'on nous canardera comme des lièvres. Jetons-nous dans le taillis, laisson-y nos chevaux et enfonçons-nous au coeur de la forêt. Je défie bien messieurs les soldats du roi de nous y atteindre. Es-tu prêt.

— Oui, répondit Julien.

— Alors, obliquons à droite et sauve qui peut !

En disant ces mots, ils tournèrent brusquement, sautèrent le fossé et disparurent dans le taillis. Là, mettant vivement pied à terre, ils abandonnèrent leurs montures et se jetèrent au plus épais de la forêt.

Bravement, l'officier, ses hommes,et surtout Barberousse, se précipitèrent sur leurs traces; ils les aperçurent à une distance de cinquante pas au plus, se glissant à travers les arbres, mais en moins d'une minute, la moitié des soldats était résarçonnée ou contusionnée par les branches qui leur barraient le passage et l'autre moitié n'avançait qu'avec la plus extrême difficulté. Pendant cette minute, Jean et Julien avaient gagné cent pas d'avance!

— Feu! hurla Barberousse, écumant de rage, en tirant successivement sur eux ses deux coups de pistolets.

Les soldats firent comme lui,mais au hasard, car les fuyards étaient presque hors de vue. D'ailleurs, à la distance où ils se trouvaient, cette décharge générale de pistolets d'arçon n'était pas bien dangereuse.

— Halte! cria l'officier. Tout le monde à pied.

Avec quelque promptitude que les soldats eussent obéi, c'était encore du temps perdu. Il fallut rassembler les chevaux, les attacher solidement aux arbres voisins, avant de se mettre en mouvement. Quand le capitaine et ses vingt soldats se ruèrent à pied dans la forêt, le comte et Vif-Argent avaient complètement disparu. On suivit la direction qu'ils avaient prise. En tête, courait Barberousse, furieux, acharné, criant, jurant, donnant de la voix comme un chien de meute.

Avant d'avoir fait cents pas, les soldats s'étaient débandés. Embarrassés de leurs sabres et de leur équipement se heurtant aux branches, butant contre les racines, roulant au fond des fossés, ils n'avançaient qu'avec une lenteur désolante, désespérant à l'avance de rattraper les fugitifs. Au bout d'une grande demi-heure, ils atteignirent une clairière, au milieu de laquelle fumait un fourneau de charbon. A côté, deux hommes, vêtus de haillons et plus noirs que le charbon lui-même, étaient paresseusement étendus et dormaient d'un paisible sommeil.

Barberousse s'approcha d'eux, les secoua et parvint enfin à les réveiller.

(A Continuer)

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaitrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Emplatre Merveilleux de M.

ABSOLON PATENAUDE,

405 RUE MOODY, Lowell, Mass.

Lowell, Mass., le 29 juillet 1901.

Comme un grand nombre de personnes de mon sexe, je souffre depuis longtemps de cette maladie si fréquente chez les femmes qu'on appelle le beau mal. Après avoir subi diverses opérations à Lowell et à l'hôpital Notre-Dame de Montréal, j'essayai l'Emplâtre Merveilleux de M. Absolon Patenaude. Je déclare qu'après trois jours de son application, j'ai ressenti un mieux très sensible et si des circonstances incontrôables ne m'avaient forcée de travailler, je serais aujourd'hui guérie. Mais je me propose de continuer à user de ses emplâtres et j'ai parfaitement confiance en leur efficacité.

Mme ARTHUR DEZIEL,
71 rue Ford.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureaux: Barrister's Hall, chambres 7 et 8.
Angle des rues Central et Merrimack

Chamois, Chamois, de toute grandeur et de toute qualité, depuis 5 cents à 75 cents.
Eponges fines pour la toilette.
Eponges pour le bain.
Eponges pour le bébé.
Eponges pour voitures et harnais.
Eponges pour la cuisine et fenêtres.
Eponges pour tous les usages.
Depuis 5 cents jusqu'à $3.00 la pièce, pharmacie Rochette & Delisle,rue Merrimack.

Après comme Avant!
M. Lachance vend toujours les meilleurs vins aux plus bas prix après les fêtes comme avant. Tels que :
Vin de Salsepareille — Excellent pour la santé.
Vin de Sureau Blanc — Excellent pour les jeunes filles.
Vin O'Porto — Excellent Tonique fortifiant
Vin Angelica — Excellent pour tous.
Vin de Cerise — Aussi Excellent.
M. N. LACHANCE,
Fabricant de Vin,
119 RUE CHEEVER.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis à domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 42-2.

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et de liqueurs de premier choix. Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.
Service des familles une spécialité.
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem, Tél. 147-5.
Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Si votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez A. H. GRENIER, 24 rue Aiken, Edifice Vincent.
Emmagasiné et nettoyé—$1 00.

A. Dudevoir & Cie.
Ecurie de Louage
Pension de Chevaux
Voiture de toutes sortes à louer. Voitures avec tubes pneumatiques. Sleighs de première classe.
Prix Très Bas.
Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.
Ecurie de Cosgrove
dans la cour du Tremont House,
RUE MERRIMACK.
Téléphone, 914-12.
Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, toute commande de travaux de plombage.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John et Jean et George Drinan,commis

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
Samedi, 12 janvier, nos pratiques recevront gratis un magnifiques calendr er valant 50c.

20 lbs de sucre pour	$1.00
3 lbs de bon café pour	50c
4 lbs de crackers pour	25c
Le meilleur beurre en boites de 5 lbs	$1.40

Fèves et pain brun tous les dimanches.
Pres de l'église St Jean-Baptiste

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Petites Annonces.
Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une servante bien recommandee pour une petite famille. S'adresser a M. S. Lagasse, 325 rue Hildreth. 10 j.

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au no 24 rue Aiken, edifice Vincent. j. n. o.

ON DEMANDE—Une jeune fille, sachant le francais et l'anglais, pour travailler dans un magasin. S'adresser au No. 219 rue Aiken.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commission payes. References exigées. Mentionne l'age. Adressez a P. O. Box 1205, Lowell.— j n o

EMPLOI DEMANDE — Un bon boulanger desire avoir de l'ouvrage. S'adresser au bureau de L'ETOILE. 9j

EMPLOI DEMANDE—Une personne d'un certain age desire avoir de l'ouvrage dans une petite famille. S'adresser au No 15 rue Austin. 13 j.

A LOUER—Deux beaux logis chauds, de 5 chambres avec toutes les ameliorations et commodites. S'adresser a M. Joseph Chouinard 540 rue Moody. 11 j.

A LOUER — Boulangerie avec bon four et accessoires, aussi bon logis a l'angle des rues Perkins et Aiken. S'adresser au No. 731 Lakeview Avenue.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 731 Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Un cottage sur la rue Beaver, un autre sur la rue Campaw, comprenant 8 chambres ainsi que salle de bain, un beau logis dans un cottage double, 6 chambres et salle de bain, sur la Hovey avenue. S'adresser a Jacques Boisvert, rue Hildreth.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 84 Aiken Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

PERDU—Dimanche entre le No 18 rue Second et l'atelier de J. T. Fontaine, rue Merrimack en passant par les rues Bridge et Merrimack, une montre en or. Priere de la rapporter a Pierre Gagnon, 18 rue Second Centralville.

PERDU—Dans les bois de Tyngsboro un chien "Black & Tan Hound," ayant un trou dans une oreille. Priere d'en donner des nouvelles a M. Joseph Pelletier, 67 rue First. 11 j.

MME J. H. BEAULIEU, 737 Lakeview Ave. vient de recevoir un bel assortiment de Sweaters en laine qu'elle vend 50c seulement et un joli assortiment de Chaussons de laine qu'elle vend a tres bon marche. Venez voir les occasions que nous vendons pour une semaine seulement.

Nourriture pour Volailles
Or, Ecailles et Gravier.
Aussi Spratt's Food.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufacture.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maitre plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
Téléphone 644 2.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Joner, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité.
Telephone 105-2.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis— Moïse Biscornet et John Hall.

FAUSSE PRETENTION

La France n'a pas un instant rompu ses relations avec les Etats-Unis

LORSQUE LA GUERRE D'ESPAGNE A ECLATE

Gloriole de certains politiciens de l'Angleterre

Paris, 7 — La prétention émise par certaines personnalités politiques anglaises que c'est à l'Angleterre seule que les Etats-Unis doivent de ne pas avoir eu à lutter contre une coalition européenne formée à l'instigation de l'Autriche, lors de la déclaration de guerre à l'Espagne, est énergiquement contestée ici, en dépit des nouvelles déclarations faites par le correspondant du "London Times" à Washington, qui ont été reproduites par la presse française.

M. Hanotaux, qui, au début de la guerre hispano-américaine, était ministre des affaires étrangères de France, maintient ses premières déclarations, mais ne se considérant pas comme délié de la réserve diplomatique, il ne peut accepter la discussion contradictoire que le correspondant du "Times" cherche à provoquer; il serait toutefois enchanté que le congrès américain ou le parlement anglais demandât la publication des documents complets relatifs à cette affaire qui, dans son opinion, prouveront que le gouvernement français a, dès le début, continué à entretenir avec les Etats-Unis des relations amicales, tout en maintenant sa neutralité vis-à-vis de l'Espagne.

Le correspondant de la "Tribune" à Paris a été, en outre, autorisé par une personne qui, au moment de la rupture des relations diplomatiques entre les Etats-Unis et l'Espagne, était dans la confidence des diplomates espagnols, à publier l'exposé suivant de faits qui, jusqu'à ce jour, avaient été tenus secrets:

"Le 25 mars 1898, M. Pedro Gullon, ministre des affaires étrangères d'Espagne, informait l'ambassadeur de cette puissance à Vienne que le vrai moyen, pour obtenir une intervention en faveur de l'Espagne, devait être cherché à Saint-Pétersbourg.

"Le 26 mars, la reine régente d'Espagne recevait l'assurance de la reine Victoria qu'elle appuierait toutes mesures que prendrait le cabinet anglais pour le maintien de la paix.

"A la même date, la reine régente recevait encore d'autres assurances que le sentiment de la cour de Saint-James, de la noblesse et de personnages occupant le premier rang dans la société anglaise était tout en faveur de l'Espagne et contre les Etats-Unis.

"Le 27 mars, le comte Mouravieff, ministre des affaires étrangères de Russie, en réponse des affaires étrangères de Russie, en réponse aux appels réitérés de l'ambassadeur d'Espagne à Saint-Pétersbourg, M. de Villagonzalo, informait ce dernier que le gouvernement russe se voyait dans l'impossibilité de prendre en considération la proposition faite par l'Espagne d'adresser des remontrances aux Etats-Unis, et que même des avis amicaux adressés à cette puissance, dans les circonstances actuelles pourraient à bon droit, être interprétés par le cabinet de Washington exciterait le sentiment public aux Etats-Unis et produirait un effet exactement opposé à celui qu'on désirait. Ce refus de la Russie avait prouvé à la reine régente et à M. Gullon qu'il ne restait plus aucun espoir, même au prix de nouveaux efforts, d'intéresser les puissances en faveur de l'Espagne. A partir de ce moment, la diplomatie espagnole renonça à toute tentative, et le projet de visite platonique que les représentants à Washington de six puissances européennes devaient faire à la Maison Blanche, le 8 avril, fut même abandonné à son instigation.

"On remarquera que le réponse du comte Mouravieff à l'ambassadeur d'Espagne datait du 27 mars, longtemps avant que les vues du cabinet anglais fussent connues et plus de quinze jours avant le fameux discours de M. Chamberlain, qui n'eut lieu qu'après que la destruction de la flotte espagnole à Manille, par l'amiral Dewey, fût un fait accompli.

Cet exposé, provenant des sources les plus autorisées, n'est pas écrit dans l'intention de dénier le fait que le gouvernement et le public anglais n'aient été, en Europe, les meilleurs amis des Etats-Unis, pendant la guerre espagnole, mais simplement pour éclaircir un point d'histoire discuté.

A l'école, au moulin, dans les boutiques, magasins comme au foyer, l'article le plus universellement employé aujourd'hui comme remède pour le rhume est sans doute le célèbre SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et de Goudron. Mais,qu'on se tienne en garde, il y a de grossières imitations. Le véritable porte l'empreinte d'une couronne impériale et aussi l'étiquette de la Lowell Pharmacy. Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

Le gouvereneur Aycock de la Caroline du nord a fixé mercredi, le 25 février prochain pour la pendaison de six blancs. Une telle exécution en gros sera sans précédent dans l'histoire de l'Etat. Il y a eu appel de chaque cas à la cour Suprême. Quatre condamnés seront pendus à Asheville pour vol et assassinat à Emma C. U; un sera pendu à Wilson pour meutre, le premier crime de cette nature commis à cet endroit depuis la guerre et enfin le dernier à Lincolnton, pour vol et meurtre d'une femme.

Une jolie indigène de Pueblo vient d'être graduée à la tête de sa classe, à l'école des gardes malades de Philadelphie. Son nom est Mlle Sucher Atsye. Elle forme un contraste frappant avec les autres femmes de sa race. Elle est élancée et très jolie. Il y a douze ans qu'elle est arrivée à Philadelphie. Elle n'avait alors que 10 ans.

La princesse Louisa, la fille excentrique du roi Leopold de Belgique qui était divorcée d'avec son mari le prince Philip de Saxe Colony Gotha et qui était pratiquement prisonnière dans une retraite près de Dresden depuis deux ans, a été déclarée folle sans espoir de rétablissement par les médecins aliénistes.

On mande de Bruxelles qu'un projet de loi est à la veille d'être soumis à la chambre des représentants, sous les auspices du conseil supérieur du travail, afin de rendre facultatif le travail du dimanche.

Aucune intervention ne sera faite désormais entre ceux qui auront librement passé un contract dans lequel ils auront reconnu que le travail du dimanche favorise leurs intérêts mutuels.

L'armée anglaise de l'Afrique du sud a depuis le commencement de la guerre jusqu'à la fin du mois de decembre perdu en tués ou morts de maladie 19,430 hommes. On ignore ce que sont devenus 4,869 hommes, 34,330 soldats ont été blessés ou sont rentrés dans leurs foyers pour cause de maladie. La majorité de ces hommes a pu depuis reprendre du service actif.

"L'Osservatore Romano," un des organes attitrés du Vatican dénonce énergiquement l'accroissement des maisons de jeux de hassard dans la ville éternelle. Le journal traite d'antres inférnaux les clubs distingués de la ville où certains fils de familles riches de Rome ont trouvé la ruine et le désespoir. Il ajoute qu'un jeune duc, après avoir perdu plusieurs millions de francs dans un de ces établissements, s'est suicidé.

La querelle entre le Chili et l'Argentine s'est encore envenimée par ruite de l'attitude déloyale des diplomates chiliens durant les négociations. Le gouvernement argentin a épuisé tous les moyens de maintenir la paix il propose maintenant de rompre les négociations et les relations diplomatiques avec le Chili.

L'ordre a été donné à l'armée et à la marine de se tenir sur le pied de guerre.

La nation applaudit à la fermeté du gouvernement.

Demandez à votre épicier pour une bouteille du Tonique Favori du Dr Benoit. Si vous êtes faible et pâle et sans appétit.

NE LISEZ PAS CECI

Car cela vous rappellera que Frank M. Brogan, assure les maisons et leur contenu aux meilleures conditions et aux plus bas taux. Assurance sur la vie, contre le feu et les accidents et garanties fournies. Téléphonez, venez au bureau ou écrivez.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Si vous voulez avoir du bon pain, demandez le pain de C. H. Boisvert, 94 Lilley Ave.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

Desjardins, photograpne, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, ou il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou colortype. Profitez-en.

Les Prescriptions des médecins sont remplies avec une attention tout particulière, par les pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin. Son assortiment des ... qualité supérieure de ... aux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de rue Shattuck. Montez l'escalier.

Lowell Opera House
Mercredi Soir, le 8 Janvier
Apparition positive de
Lewis Morrison dans FAUST
Billets en vente
Mardi et Jeudi Soirs, 7 et 9 Jan.
La Troupe Nationale
Prix 25c, 35c, 50c.
Billets en vente maintenant.
Vendredi et Samedi, 10 et 11 Janvier et Matinee Samedi,
La grande production annuelle de Chs Frohman
SKY FARM
Tout est drole, plein de beaute et d'amour.
Billets en vente Jeudi.

MUSIC HALL
Chs F. Dempsey, Gérant
Semaine du 6 Janvier,
White Rats of America
Beau programme commencant par
COOK AND SONORA
qui font tant rire.
TRIO MUSICAL DE RAYMOND
musique rafinée et récente.
NELLIE BURT
la jolie comédienne.
GILSON AND PERRY
l'Irlandais tel qu'il est.
SALINA ET VOULETTE
artiste european grotesque.
JOE BOUNELL
monologue inconnu.
DELEAUR DEBRIMONT TRIO
chant de première classe.
LES FRERES WILSON
les fameux acrobates du monde.

SAVOY, Vaudeville de premiere classe. Théatre favori des dames
Semaine du 6 Jan.
Lowell n'a jamais vu son égal
LE GRAND LEON
Prince des Illusionnistes.
CRANE BROS. les fameux "Mudtown Rubes" mais il y en a d'autres.
JOHNNIE QUIGLEY
Le fameux vendeur de journaux tenor.
WALZ ET ARDELLE
Joueurs, imitateurs et chanteurs sur le piano.
REED ET SHAW
merveilles sur des cercles lances dans l'air.
WALKER ET INMAN
Comediens raffines de chant et de danse.
RONAYNE & TAFF,
Acrobates de comedie et sauteurs de barils
CHARLES E. WHALEN
Comedien et danseur transatlantique.

Toutes
les personnes affligées de Rhumatismes, Maladies Sciatiques et autres maux semblables peuvent être guéries positivement en faisant usage du merveilleux et précieux
Remede du fameux Dr Kermail
Cette medecine remarquable — production vegetale de la tribu sauvage de Seattle—n'est pas un experiment ni une incertitude, mais peut etre employée avec confiance pour le traitement de toutes les douleurs provenant de derangements nerveux. Ce remede guerit rapidement la nevralgie, mal dans le dos, le lumbago, les entorses, la claudication et les rhumatismes de longue ou de courte duree, le battement de cœur, etc. Elle guerit le rhumatisme inflammatoire en dedans de 48 heures.
Ce precieux remede est en vente par le proprietaire, No 19 rue Austin, ou vous trouverez aussi toujours en vente des remedes pour la guerison de la diphtherie, Onguent Francais pour toutes les maladies de la peau, et surtout excellent pour les hemorrhoides.
Il guerit egalement le croup, les bronches, le mal d'oreilles, brulures, morsures, maux à la bouche.
Excellent pour Tous Maux.
N. J. Jauron & Co
19 Rue Austin.

HARVARD Half - Stock
Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts eléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.
Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E.-U. d'A.

Pendant le Mois de Janvier
Nos réductions vous réservent des surprises dans tous les départements de Meubles, Tapis, Prélarts, etc.
Ne manquez pas de visiter notre dépt. de Bargains Pendant l'année 1902 notre magasin sera fermé les mardi et jeudi soirs seulement.
VENEZ NOUS VOIR.
M. Bellefontaine & Cie.
267 rue Aiken, — Petit Canada.

Juste avant l'Inventaire du Stock
Nous avons mille et une choses dont nous voulons nous débarrasser
Grands marchés en fait de Couteaux et Fourchettes de Table.
Patins, Traineaux, etc., etc.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Articles de Pharmacie A PRIX REDUITS.
Protecteurs Des Poumons
En Feutre, En Laine, En Chamois.
PRIX : 25c, 31c, 43c, 65c et 85c.
Vestes en Chamois
Du meilleur fini et de coupe parfaite pour Hommes, Femmes et Enfants
$2.00, $2.25 et $2.50, Etaient de $2.50, $2.75 et $3.00.
SACS A L'EAU CHAUDE
De diverses Grandeurs et Qualités.
Nous les passons maintenant à
43c, 49c et 85c
LOWELL PHARMACY,
ROCHETTE & DELISLE.
632 RUE MERRIMACK.

Bay State Cleansing and Dye Works,
54 rue Prescott, Lowell.
Pour Dames, Robes, Manteaux, Chales, Mouchoirs, Plumes, etc.
Pour Messieurs, Habits, Pantalons, Vestes, Pardessus nettoyes, teints d'une maniere de premiere classe.—Telephone 821—4.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine.
B. KEARNS

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean 201 rue Church
369 RUE MOODY 49 RUE BRIDGE
253 RUE DUTTON, 612 RUE MIDDLESEX.
Tél. 616 12.
Wilfrid Jean, Prop.

Avez-vous Soif?
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au...
Restaurant Populaire
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD

LA LOWELL TRUST CO.

désire les affaires des individus, maisons de commerce, syndics, gardiens, sociétés et corporations.

Rapport condensé jusqu'au 31 octobre 1901

ACTIF

Prêts et spéculations	$792,474.00
Voûte et ameublement	9,734.00
Comptant en banque	257,882.26
	$1,060,090.26

PASSIF

Stock capital	$125,000,00
Profits et surplus	33,237.23
Dépots	901,752.53
Dividendes non payés	100 50
	$1,060,090.26

265 rue Central,

Nos pratiques trouveront ici les meilleurs facilités pour faire leurs affaires.

Lowell, Mass.

DEFAITE BOER

LE COMMANDANT PRETORIUS ET 10 DE SES HOMMES SONT TUES

Les colonnes du général Hamilton se ravitaillent

Bloemfontein (Colonie de la rivière Orange), 8 — Un détachement de police montée, sous les ordres de Beresford, a soutenu un engagement contre les Boers, dans la partie centrale de la colonie de la rivière Orange, le 4 janvier, a tué leur commandant, Prétorius, et 10 hommes et fait 35 hommes prisonniers, parmi lesquels se trouvent les commandants Leroux et Erasmus.

Londres, 8 — Le correspondant du Times dans l'Afrique du sud a télégraphié d'Emerlo, dans le sud-est du Transvaal, que l'absence de nouvelles de l'est du Transvaal est due à ce fait que les colonnes du général Bruce Hamilton ont dû retourner dans les dépôts pour s'y ravitailler et se remonter en chevaux frais. Ce répit dans les opérations de guerre a permis aux Boers de s'échapper des endroits où ils avaient été bloqués et où leur capture aurait été rendue facile par le prochain débordement des rivières.

"Ces intervalles qui se produisent dans le cours des opérations militaires, dit le correspondant, seront inévitables à l'avenir, à moins que les hommes et les chevaux ne soient toujours disponibles pour escorter les convois d'approvisionnements et les dépôts établis plus en avant."

Actuellement, les chevaux des Anglais sont en de meilleures conditions que ceux des Boers, aussi les dernières prises ont-elles été effectuées par de simples galops à la poursuite de l'ennemi. Toutefois, on ne conservera cet avantage qu'en adoptant un système régulier de périodes de repos succédant à des périodes d'activité pour les chevaux de la cavalerie anglaise.

On annonce aussi que le ministère de la guerre, sur la demande de lord Kitchener, a démenti la nouvelle, télégraphiée le 1er janvier de Prétoria, que deux officiers du service des renseignements, envoyés aux Boers près de Warm Baths pour arrêter les termes de leur reddition, avaient été traîtreusement tués par d'autres Boers qui s'étaient mis en embuscade.

Pour enrichir votre sang et regagner vos forces perdues prenez le Vin Impérial, c'est le fortifiant par excellence. C'est le salut de milliers de personnes pâles et affaiblies par le travail des manufactures et magasins.

Se vend 35 et 60 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

DON PRECIEUX

Providence, 8 — John D. Rockfeller offre à l'université Brown un cadeau de $75,000 qui devra être affecté à l'établissement d'un édifice exclusivement consacré au culte religieux et aux intérêts sociaux.

CRUAUTES EN AFRIQUE

Les indigènes se livrent à toutes sortes de barbaries au préjudice des Boers

Londres, 8 — Le gouvernement anglais a communiqué à la presse des documents recueillis par lord Kitchener spécifiant neuf cas de cruauté ou de meurtre contre des indigènes attribuées aux Boers et ajoutant qu'on aurait constaté 37 cas analogues à Kimberley et 23 cas dans l'Etat d'Orange.

Mais, d'autre part, on annonce que M. Stefberg, directeur d'une mission protestante dans le protectorat du Bechuanaland, a fait la déclaration suivante:

"M. Stefberg a dit qu'au début de la guerre, Linchwe, chef d'une des plus importantes tribus du Bechuanaland, reçut l'ordre du président britannique d'attaquer et de repousser les forces boers, si elle s'avançaient vers le nord. Le chef protesta et cette protestation fut appuyée par M. Stefberg lui-même. La protestation resta sans réponse. Des munitions et des fusils furent envoyés au chef avec ordre que le refus de les accepter serait considéré comme un acte d'hostilité par la Grande-Bretagne.

"Depuis lors, dit M. Stefberg, ces indigènes se sont livrés à des pillages, assassinats et à de nombreux actes de barbarie au préjudice des Boers avec lesquels jusqu'alors, ils avaient vécu en bonne amitié. Les indigènes ont capturé des femmes et des enfants et les ont massacrés. Plusieurs familles boers du district de Rustenburg ont été exterminées."

M. Stefberg ajoute que le chef boer Duplessis aurait pu entraîner Koos Maglie, un des chefs les plus puissants du Transvaal, dans la guerre contre l'Angleterre, mais qu'il ne voulait pas mêler les indigènes à la lutte.

LA VERSION DU CAPITAINE

Le trois-mâts barque "Max" n'est pas responsable du naufrage du "Walla Walla"

Une dépêche San Francisco dit que les dégats subis par le trois-mâts barque français "Max" qui a abordé le Walla-Walla sont bien plus importants qu'on ne le croyait. Seuls, ses compartiments étanches fermés à temps l'ont empêchée de sombrer.

Le capitaine Benoist, commandant du "Max", a fait la déclaration suivante: "Toutes les lumières, servant de signaux, étaient allumées à bord du "Max" et nous pouvions voir le "Walla-Walla" longtemps avant l'abordage. Le vapeur a essayé de passer à notre avant, mais il n'a pas réussi. La vigie m'a signalé l'approche du vapeur, je suis vivement monté sur la dunette et j'ai constaté que mon navire se conformait à tous les règlements de la navigation. Je ne pouvais plus empêcher l'abordage, mais le "Max" n'a pas dévié de sa route.

"Il faisait sombre, à ce moment, mais il n'y avait pas de brouillard comme on l'a dit, et on pouvait voir à plusieurs milles de distance. Nous avons aperçus les feux du cap Mendocino et nous nous préparions à virer quand nous avons vu le vapeur se dirigeant vers notre avant. Il était à plus d'un mille de distance et nous avons décidé de ne pas virer avant que le vapeur fût passé de manière à ne pas déranger l'équipage du vapeur dans sa manoeuvre et à éviter un désastre."

Le lieutenant Le Chevalier du "Max" a confirmé le rapport de son capitaine. Les survivants du "Walla-Walla" s'accordent aussi tous à dire que le "Max" avait ses feux régulièrement allumés.

LACHE ASSASSINAT

Une femme jeté e à l'eau avec un poids au cou

Chicago, 8 — On a retiré de la rivière Chicago le corps d'une femme ayant un poids très lourd au cou. A la suite de cette découverte, Louis Thoms cuisinier à bord du vapeur "Peerless" et son aide, Robert Keissig, ont été arrêtés. En effet, la femme retrouvée dans la rivière est une nommée Carrie Larson, âgée de 22 ans, que Thoms, paraît-il, avait engagée, le jour de l'an, comme fille de cuisine à bord du "Peerless".

Keissig aurait fait des aveux et raconté que Thoms et Carrie Larson se sont querellés. Le cuisinier a renversé la femme d'un coup de poing, l'a étranglée et a forcé Keissig à lui attacher un poids au cou et à la jeter par-dessus bord. Thoms aurait brandi un couteau de cuisine et aurait menacé de le tuer s'il refusait d'obéir à son ordre. Keissig a ajouté qu'après avoir jeté le corps par-dessus bord, il avait fallu le porter jusqu'à une certaine distance sur la glace et qu'ils avaient ouvert un trou dans la glace pour y jeter le cadavre. Ils y ont poussé de force le corps de Carrie, la tête la première; un enorme poids en fer était attaché à son cou.

LE CONCUSSIONNAIRE TOWNSEND

New Bedford, 8 — Harry T. Townsend, le caissier de banque accusé de défalcations à Taunton, a comparu hier devant le commissaire Goodspeed. Il a plaidé innocence. Son cautionnement a été fixé à $20,000. Ne pouvant le fournir il a été incarcéré dans la prison de cette ville.

L'avocat du district, Atty Wm H. Gasland, représente le gouvernement dans cette affaire. L'accusé n'a pas encore de défenseur. Il a admis avoir fait de malheureuses spéculations à la bourse à même les fonds de la banque.

LA POLITIQUE AU CANADA

Montréal, 8 — M. J. A. Drouin, avocat, candidat ministériel dans la division Saint-Jacques de Montréal, pour l'élection partielle au siège vacant du parlement fédéral, aura pour adversaire M. J. G. H. Bergeron, ancien député conservateur du comté de Beauharnois et assistant Speaker de la chambre des Communes. M. Bergeron est un des chefs du parti conservateur, qui a été défait dans sa forteresse par M. Loy, de Valleyfield. Il se condamne lui-même à un autre déboire dans Saint-Jacques forteresse libérale.

SANTAL CAPSULES MIDY

Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en

48 HEURES

les écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubebe, les opiats et les injections.

CATASTROPHE

QUINZE TUES ET VINGT BLESSES DANS LE TUNEL DU NEW YORK CENTRAL

Les wagons prennent feu et sont détruits

New ork, 8 — Le tunnel du New York Central a été le théâtre d'un accident très sérieux ce matin, dans lequel quinze personnes ont perdu la vie et une vingtaine ou plus ont reçu de graves blessures.

Deux trains sont venus en collision à la 56ième rue et Park avenue. Le premier train était un convoi local venant de Norwalk, Conn., et l'autre celui de l'embranchement du New York & Harlem.

Le train de Harlem a tamponné le dernier char du convoi de Norwalk et a causé l'accident.

Les chars empillés prirent feu et on eut beaucoup de difficulté à porter du secours aux voyageurs emprisonnés sous les débris en feu. On fit venir de tous côtés des voitures d'ambulance et on inonda les pompiers qui se mirent à l'oeuvre immédiatement.

A 9 h. 40 on avait retiré plusieurs cadavres calcinés et presque méconnaissables, et bon nombre de blessés avaient été transportés aux hôpitaux.

Le train de Norwalk était composé de 5 chars remplis de gens d'affaires se rendant à leur ouvrage.

Arrivé à la 56ième rue, un signal fit stopper ce convoi qui n'était arrêté que depuis quelques instants, quand il fut surpris à l'arrière par le train de Harlem qui démolit deux chars et les réduisit en aiguillettes.

A onze heures cet avant-midi les directeurs du chemin estimaient qu'il y avait jusqu'à ce temps 15 tués et 20 blessés.

Centres Canadiens

FALL RIVER, MASS

— On annonce le mariage du Dr Archibald St- Georges de cette ville avec Mlle Georgianna Gilman, fille de M. Joseph Gilman, contracteur de Woonsocket.

— M. Zenon Lavou, étudiant en médecine au collège de Baltimore est retourné à ses études après avoir passé ses vacances chez ses parents.

— Le club social de Flint a fait l'élection de ses officiers de la manière suivante:

Président — E. Cashman.
Vice-président — Ch. Potts.
Secrétaire — Ch. Hodson.
Trésorier — Ed. Bissonnette.
Auditeur — Daniel Mercier.
Syndics — John Ouellette, J. Richard, Murphy, Nap. Patenaude et Aug. McCowen.

Trois aspirants ont en outre été présentés.

GARDNER, MASS.

— C'est l'intention du Rév. M. Jules Graton, curé de l'église du St-Rosaire et des paroissiens, d'avoir un couvent et une école paroissiale aussitôt que les conditions financières de la paroisse permettront de commencer les réparations sur l'ancienne église. Ce sera peut-être avant un an, d'ailleurs l'ouvrage sera bel et bien avancé dans l'espace de deux ans.

— Mme Langevin, mère du Rév. J. A. Langevin, va quitter bientôt Gardner pour aller se fixer à St-Hyacinthe, P. Q.

NEW BEDFORD, MASS

— L'installation des officiers de l'Union ouvrière a eu lieu hier soir, sous la présidence de M. J. D. Thibault, président de la Ligue des Patriotes de Fall River. M. G. Thériault, également de Fall River, a rempli les fonctions de vice-président.

— Le club Entre-nous a fait l'élection de ses officiers avec le résultat suivant:

Président, Dr L. Z. Normandin; vice-président, Dr Alph. Normandin; trésorier, Nap. Beaulieu; secrétaire, O. H. Benoit; directeurs, J. C. Patnaude, N. Paquin et A. Auger.

Gérant, Jos. Nolin.

MANCHESTER, N. H.

—La fermeture des buvettes a ramené plus que jamais devant le public la question d'une loi de licence. Mais la législature n'est pas en session et l'on se demande s'il serait possible de convoquer une session pour s'occuper spécialement de cette question de licence.

C'est au gouverneur en conseil à décider de l'opportunité de la convocation de la législature. Tout ce que peuvent faire les citoyens c'est de présenter une requête au gouverneur Jordan. Ce dernier n'est pas obligé de se rendre au désir exprimé dans une telle requête, mais il n'y a pas à nier qu'une pétition signée par des milliers de votants aurait une influence considérable. Ainsi la question est entre les mains de citoyens et du gouverneur qui décidera si le bien-être de l'Etat exige que les législateurs soient réunis.

— La cour Gagnon C. O. F. fera la troisième installation publique de ses officiers vendredi prochain, dans ses nouvelles salles, 801 rue Elm. La fête promet d'être brillante.

LA PRESIDENCE DE 1904

Washington, 8 — Les amis de l'amiral Schley sont réjouis du fait qu'il a pu avoir une entrevue avec le Président Roosevelt. Ils espèrent que justice va lui être rendu et disent que M. Roosevelt est désormais dans un dilemme dont il ne peut sortir. Si Schley est exonéré il devient le candidat démocratique le plus populaire qu'on puisse imaginer. Si, au contraire, le jugement de la cour d'enquête est maintenu Schley passera pour un persécuté et aura les sympathies de la majorité du peuple.

Si Schley ne voit pas jour d'arriver Miles se jetterait dans la mêlée. Le chef des Rough Riders aura dès lors une autre occasion de se manifester.

Vente bonafide de débarras.

Chaque article de notre assortiment d'Hiver. de

Manteaux, Gilets, Raglans et fourrures, doit être vendu.

C'est maintenant le temps de vous procurer deshabits pour dames, jeunes filles et enfânts à **50c** dans la piastre.

Raglans de $10, maintenant **$5.75**
Manteaux doublés de $10 Maintenant **$4.98**
Manteaux, 3-4 de longueur de $20. Maintenant **$10.98**
Collerettes en drap de $22.50 Maintenant **$12-50**
Habits tailleurs de $15. Maintenant **$7.50**
Peignoirs de $1 00. Maintenant **65c**
Corsages en soie de $7.50. Maintenant **$3.75**

Manteaux en phoque electrique, **$14.98, $20 et $30**
Collerettes near seal valant $49 Maintenant **$25**
Gilets Eiderdown **49c 75c et 98c**

Echarpes en fourrure

Echarpes en belette de **$8.50 à $4 98**
Echarpes en belette de **$17.50 à $10 98**
Echarpes en martre de **$11.50 à $7.50**

Bargains reels a cette vente

Chris Holmes Magasin de spécialités 124-126 rue Merrimack.

FUNERAILLES D'UN CHIEN

Il est porté en terre tout comme un être humain

West Chester, (Pennsylvanie), 8 — Galopin, fameux chien de chasse, a été enterré hier en grande pompe à la ferme de Brandywine. Le corps du chien, placé dans un magnifique cercueil en noyer avec garnitures en argent, est resté, toute la matinée, exposé à la vue du public. Nombre d'amis de Galopin, de race humaine, et un plus grand nombre d'amis, de race canine, ont défilé devant le cercueil. Le char funèbre sur lequel on a placé le cercueil était orné de draperies noires et traîné par quatre chevaux que des palefreniers tenaient par la bride. Le maître du chien suivait le corbillard; il était monté sur son meilleur cheval de chasse. Venaient ensuite six chevaux caparaçonnés de noir et tenus à la main par des laquais en livrée, puis soixante chiens ayant quelque relation, par leur race, avec Galopin. Sur la tombe, le maître et les laquais ont entonné un chant funèbre que les chiens accompagnaient de leurs aboiements.

UNE AUTRE VICTIME

Le juge Hyde de la commission des Philippines est malade

Washington, 8—Le secrétaire Root a été informé que le juge Hyde, de la commission des Philippines, est tombé malade de dysenterie et est parti pour le Japon afin de recouvrer la santé. Il est le deuxième membre de la commission qui succombe au labeur sous ce climat inhospitalier.

Le juge Taft, gouverneur civil des îles, est présentement en route pour les Etats-Unis, à bord du transport Grant, également pour des raisons de santé et aussi pour conférer avec le président et le secrétaire de la guerre relativement au affaires des îles.

DRAME DU PATINAGE

Woonsocket, R. I., 8 — Joseph A. Brouillard, onze ans, fils de M. et de Mme Joseph Brouillard, de Railroad St, s'est noyé dans la rivière Blackstone, hier, pendant qu'il patinait. Le cadavre a été retiré de l'eau.

LA SANTE DU PAPE

Londres, 8 — Il n'y a rien de fondé dans la rumeur que le pape est mourant. Sa Sainteté est au contraire en très bonne santé et trouve malicieux qu'on annonce si souvent sa fin prochaine.

LE MEURTRIER LACROIX

Ottawa, 8 — L'avocat Ephrem Taillefer a eu une entrevue de deux heures, lundi, avec son client Lacroix convaincu du meurtre de sa femme et condamné à être pendu. Il s'adressera au gouverenement pour avoir une commutation de peine. Lacroix s'est confessé au R. P. Thérien. Il est très calme.

Pour les plaies, écorchures, brûlures et enflures, il n'y a rien de comparable à l'Onguent Carbolique Impérial. Il calme la douleur et guérit rapidement. Se vend en boîtes de 2 onces pour 25c chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LE JUGE GWYNNE EST MORT

L'un des plus grands jurisconsultes du Canada

Ottawa, 8 — Le juge Gwynne, de la Cour Supérieure, est décédé en cette ville, à l'âge de 87 ans, après quelques jours de maladie.

M. John Wellington était le fils aîné de feu le révérend M. W. Gwynne, et sa mère était la fille du révérend Hugh Nelson, de Dunshaughlin. Il était né à Castlenock le 30 mars 1814. Après avoir fait une partie de ses études à Dublin il vint au Canada en 1832 et fut admis au Bureau en 1837. Il exerça sa profession à Toronto, où il fut pendant plusieurs années en société avec feu M. Robert J. Turner et feu M. William V. Beacon. Retourné en Angleterre, il étadia à Lincolinis, Inn., en 1844 et 45, avec feu le très hon. Sir John Rolt. Il fut nommé conseiller de la Reine, pour le comté d'Elgin, en 1850. Le 12 novembre 1868, il était nommé juge de la Cour de "Common Please", et le 14 janvier 1879, juge puîné de la Cour Suprême du Canada. Il appartenait à l'église anglicane. En 1852, il avait épousé Mlle Julia, fille de feu le Dr Mm. Durie. En 1897 il avait été élu président de l'Attawa Human Society.

Feu le juge Gwynne laisse une veuve et trois filles mariées et un fils, M. D. Gwynne, do Toronto. Les filles sont mesdames Baldwin, Combie et Screiber.

A SAINT HYACINTHE

St-Hyacinthe, 8 — Jamais de mémoire d'homme, on n'avait vu tant d'animosité dans une lutte municipale, que dans celle qui se poursuit actuellement en la cité de St-Hyacinthe. M. le docteur Eugène St-Jacques est le seul qui ait été mis en nomination pour la mairie et, par conséquent, il a été élu par acclamation maire de la cité de St-Hyacinthe. Dans le quartier No 5, MM. J. N. Lemieux et J-Bte. Brousseau ont été mis en nomination; dans le quatier No 4, MM. L. S. Marin et L. P. Morin; dans le quatier No 3, MM. L. F. Morrison, L. P. Morin, S. Carreau; dans le quatier No 2, M. Eusèbe Morin, élu par acclamation; dans le quartier No 1, MM. S. Duclos et J. Lafrance.

LE COLLEGE DES CARDINAUX

Rome, 8 — Le sacré-collège a commencé l'année avec 66 membres, soit une augmentation de 10 en un an. Seuls, les cardinaux Galeati et Cascajares et Azara sont décédés en 1901. La mortalité parmi les cardinaux a été l'année dernière, bien au-dessous de la moyenne.

De tous les cardinaux vivants, 40 sont Italiens et 26 appartiennent aux autres nationalités. 12 sur les 40 Italiens sont des partisans convaincus du cardinal Rampolla, le secrétaire d'Etat du pape, et un nombre à peu près égal soutient le cardinal Scrafino Vannutelli.

Ces deux cardinaux sont les candidats au siège pontifical, et seuls ils possèdent actuellement ce qu'on peut appeler un groupe ou parti.

Les Douleurs Rhumatismales et Névralgiques, les Points de côté, les douleurs dans les membres et les jointures sont rapidement soulagées par quelques frictions vigoureuses avec le LINIMENT BLANC IMPERIAL. Décidément pénétrant, c'est l'anti-douleur par excellence. Se vend 25 cts la grande bouteille à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 9 JANVIER 1902. NO. 244.

SOCIETE ST-JEAN-BAPTISTE

L'installation des nouveaux officiers a eu lieu hier soir

ON A DISCUTE UNE PARTIE DES AMENDEMENTS PROPOSES A LA CONSTITUTION

Opinion d'un membre de cette société au sujet des changements projetés

Hier soir avait lieu l'assemblée régulière de la société St Jean-Baptiste. L'installation des officiers élus à une séance précédente devait se faire la semaine dernière, mais la date de l'assemblée coincidant avec le jour de l'an, il avait été décidé de renvoyer l'installation à l'assemblée qui a eu lieu hier soir. Un bon nombre de membres se sont rendus à la demande des officiers et ont assisté hier soir à l'assemblée importante à plus d'un point de vue pour celui qui prend à coeur l'intérêt de la société St Jean-Baptiste.

Le Rév. Père Fournier, O. M. I., chapelain de la société, fit un bijoux de discours avant l'installation des officiers. A tous il fit ses souhaits de bonne année, les engageant à faire tout en leur possible pour promouvoir les intérêts de leur société, société qui déjà a fait un grand bien pour la population canadienne de Lowell et qui est appelée encore à faire sa marque, si tous marchent la main dans la main.

Le président sortant de charge installa alors son successeur au fauteuil de la présidence, et ce dernier à son tour fit entrer en fonctions les autres officiers de la société qui sont comme suit:

Président, Isaïe Jalbert; vice-président, Alphonse Bernard; trésorier, Hilaire Dozois; secrétaire-financier, Joseph A. Mailloux; assistant-secrétaire-financier, Joseph P. Marchand; secrétaire-archiviste, Wilbrod Bouthillette; assistant- secrétaire-archiviste, Henri Chaput; auditeurs, Pierre A. Leclair, Jos. Boisvert et H. Dubois.

Sergent d'armes, David Letendre.

Les nouveaux dignitaires ayant prêté serment d'office, on procéda alors à la discussion tant attendue de l'amendement projeté à la constitution de la société.

Depuis trois ou quatre semaines il était question en effet de certains changements dans le règlement, et le comité chargé de s'occuper de la chose a fait rapport de ce qu'il croyait être à l'avantage de la société St Jean-Baptiste.

La discussion s'engagea et plusieurs membres exprimèrent leur opinion au sujet de certains amendements qu'on proposait. On n'a pu considérer qu'une partie de ces amendements et le reste sera discuté, adopté ou rejeté à la prochaine assemblée qui aura lieu mercredi le 15 courant.

Pour rendre justice à ceux qui prennent à coeur les intérêts de la société et arrêter les récriminations de ceux qui ne comprennent pas à fond la raison pour laquelle on propose ces amendements, nous nous faisons un devoir d'expliquer le but auquel on veut arriver.

Voici ce que disait ce matin à un représentant de L'Etoile, un membre dévoué de cette société, un membre qui s'est toujours intéressé au progrès et à l'avancement de la société dont il fait partie depuis plusieurs années:

"La société St Jean-Baptiste, composée presque exclusivement de gens assez avancés en âge a environ 250 membres actifs.

"Tous les ans, ce nombre diminue et les dépenses au lieu de décroître vont toujours en augmentant, faute de recrutement de nouveaux membres.

"Le but que nous nous proposons en présentant ces amendements est tout d'abord assurer la stabilité de notre société en diminuant les dépenses et ensuite garantir aux membres qui en font partie un moyen plus sûr de leur venir en aide dans le besoin, soit à la maladie, soit à la mort.

"Certaines charges ont été abolies, et nous avons par là augmenté notre budget, ayant moins de déboursés à faire pour le fonctionnement du rouage de la société.

"Ce surtout à quoi nous voulons en arriver, est l'amalgamation de notre société par "l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique," société forte et prospère, qui aura charge du paiement des assurances de nos membres et qui mieux que nous pourra faire face aux demandes exigées par la maladie ou la mort de ceux qui seront en règle avec la société St Jean-Baptiste.

"Par l'adoption des amendements proposés nous mettrons notre société sur une base solide, nous la rendrons moderne et capable de rivaliser avec toute autre société de secours mutuel. Nous espérons aussi que lorsque les changements auront force de loi, nous verrons les jeunes gens entrer dans notre société et venir grossir les rangs, qui d'année en année n'ont fait jusqu'ici que diminuer.

"Lorsque l'ensemble de ces amendements aura été discuté, nous publierons les changements qui auront été effectués et nous ferons connaître à la population canadienne de Lowell les avantages qu'il y a pour eux d'appartenir à la société St Jean-Baptiste ainsi réorganisée."

TELEGRAPHIE SANS FIL

Conférence donnée hier soir à Billerica Centre

On donnait hier soir au Billerica College donnait une conférence hier soir au Town Hall, de Billerica Centre sur la télégraphie sans fil, sujet où il peut se prononcer, en ayant fait une étude tout spéciale.

Bon nombre d'étudiants du High School de Billerica assistaient à cette conférence et ont goûté les remarques faites par le professeur.

Tout rhumatisme guéri dans une journée en prenant le remède du Dr Benoit pour les rhumatismes.

AVIS

Lowell, 6 janvier 1902.

Avis est par les présentes donné que la raison sociale jusqu'à present existant sous le nom de Lagassé & Judson a été dissoute par le consentement mutuel des parties intéressées; M. Lagassé ayant acheté la part de M. Judson continuera les mêmes affaires seul dans le futur.

SIMEON LAGASSSE.

EN COUR DE POLICE

Plusieurs voleurs sur le banc des accuses

LEUR CAUSE EST REMISE A DEMAIN LE 10 JANVIER PROCHAIN

La cour s'occupe aussi des causes ordinaires d'ivrognerie

Ce matin, on avait, en cour de police, à s'occuper de plusieurs causes d'ivrognerie et en plus de plusieurs causes pour vol, nous constatons que depuis quelque temps, depuis l'arrestation de O'Callahan surtout, notre cour de police a eu maille à départir avec plusieurs voleurs, qui ont commis des déprédations dans notre ville.

Le tribunal remarque aussi que depuis un mois ou deux il a eu plusieurs causes de ce genre à juger.

Ce matin, son honneur le juge Hadley avait devant lui Thomas Brennan et Thomas Lennon tous deux accusés de vol. On s'est quelque peu occupé de leur cause; mais comme le gouvernement n'avait pas encore préparé sa cause, le juge a remis le procès à demain, le 10 janvier courant.

Edmond Carr, James Kelly, Joseph Marquis, Alfred Laroy et R. J. Rice, ont été condamnés à $2 d'amende pour ivrognerie.

Willie Desjardins a comparu en cour, mais le tribunal jugeant que l'accusé n'était pas grandement coupable l'a renvoyé pour cette fois-ci.

La cause de Mme D. McDonough a été remise à plus tard.

Clifford Laverdière, accusé de vol d'outils, a plaidé coupable. Sa cause n'a pas été absolument longue. Le juge après avoir entendu le témoignage du policeman qui a opéré l'arrestation condamne le prisonnier à $12 d'amende.

Eugène Garvey obtient six mois de prison, pour ivrognerie.

Thomas Brennan, accusé de vol, lui aussi est condamné à subir son procès demain. La caution est fixée à $200.

Eugène Garvey, Thomas Brennan et Thomas Lessar sont condamnés à la ferme de l'Etat. Leur cause est celui d'ivrognerie, troisième offense.

LES DIFFERENDS OUVRIERS

Le gouverneur Odell, de l'Etat de New York a attiré l'attention de la législature dans son dernier message sur plusieurs questions importantes relatives au travail. Il recommande notamment de prendre des mesures pour enlever aux caprices des juges le soin de régulariser les rapports entre employeurs et employés en temps le conflit. Il recommande aussi aux législateurs d'étudier la question s'il ne serait pas opportun de donner ouvrières afin de leur permettre de faire des contrats légaux avec les employeurs. Il recommande également la création d'une commission abritale ayant des pouvoirs coercitifs.

EN BAS D'UN ESCALIER

Hier soir l'ambulance était mandée à la Fulton Place pour transporter à l'hôpital St Jean, Michael Fahey qui s'était infligé des blessures à la tête.

Deux versions circulent sur la cause de l'accident. Fahey prétend que sa femme l'a frappé avec un bâton, et l'épouse dit de son côté que Michael est tombé en bas d'un escalier et qu'il s'est infligé les blessures en question sur les marches de l'escalier. Cette dernière histoire est accréditée par les voisins.

Bal où l'on donnera des prix. Salle Huntington vendredi soir. Admission, 25 cents.

A L'HOTEL DE VILLE

M. John F. Murphy abandonne la lutte pour sa position

La première assemblée du comité des comptes doit avoir lieu cet après-midi pour s'organiser. Les membres de ce comité ont été nommés lundi dernier lors de l'inauguration. Ce sont l'échevin Barton et les conseillers Pickering et Roche. C'est l'échevin Borton qui en sera le président.

M. John F. Murphy, qui avait été nommé assistant surintendant de la voirie par M. Brady qui sortait de charge, dit qu'il n'a pas la prétention de contester sa position. Le maire Dimon et le procureur de la ville avaient donné leur opinion sur cette nomination qu'ils prétendaient illégale et c'est à la suite d'une entrevue avec le maire que M. Murphy s'est décidé à résigner. Il ne s'est pas montré hier au surintendant Beals et ce dernier n'a pas cherché à savoir la raison pour laquelle M. Murphy se tenait caché, mais il a continué à exercer ses fonctions comme s'il n'avait jamais été question de M. Murphy.

Le conseiller Albert S. Park, du quartier sept, qui est tombé malade lors des exercicea de l'inauguration, est toujours retenu à sa chambre. Il souffre de pneumonie, et son état inspire des craintes.

Venez avec votre fille vendredi soir à la salle Huntington. Orchestre Hibbard.

UNION NATIONAL BANK

61 RUE MERRIMACK

CAPITAL $350,000
SURPLUS $175,000

Arthur G. Pollard, .. Président
George S. Motley, Vice-président
Walter L. Parker, Vice-président
John F. Sawyer, ... Caissier
Edward W. Pease, Assist-Caissier

DIRECTEURS

William H. Anderson, Charles S. Lilley, Joseph L. Chalifoux, George S. Motley, Frederick P. Marble, Thomas Costello, Arthur G. Pollard, Amasa Pratt, Frederick C. Church, Walter L. Parker, Frank E. Dunbar, John Lennon, Patrick F. Sullivan.

Heures de Banque: 8.30 a. m. à 4 hrs p. m.
Samedi - - - - 8.30 a. m. à 1 h. p. m.

ESCOMPTE TOUS LES JOURS

Traite sur les banques étrangères et transfert par le cable.

UN VETERAN CANADIEN

M. James Massé a fait la guerre civile et celle des Philippines

Notre reporter eu hier soir le plaisir de se rencontrer avec M. James Massé, un vieux Canadien qui est en même temps véteran des deux plus grandes geurres des EtatsUnis, la guerre civile, 1862, et la guerre des Philippines.

M. Masssé est né à Swanton, Vermont, d'une des premières familles canadiennes établies dans ce pays.

Quand la guerre civile éclata en 1862, il s'enrôla dans l'armée, du nord naturellement. Il fit toute la campagne dans la deuxième brigade, deuxième division, 3e régiment au Vermont. Il appartenait à la compagnie six.

Pendant toute la guerre il prit part au combats les plus meutriers, il fut toujours aux avants postes. M. Massé fit ainsi toute la campagne et eut le rare bonheur de sortir de la guerre, d'obtenir sa décharge avant d'être blessé.

Le vieux soldats passa ensuite près de quarante ans a travailler dans son village natal. On aurait été porté à croire que ce brave soldat était dégouté du maniment des armes, il ne s'enrôla pas des 33 ans que durèrent la paix, mais l'quand 1898 éclata la guerre avec l'Espagne et voulut encore une fois se mettre au service du pays que ses ancêtres ont adopta pour leur patrie.

Il prit du service dans le 26e et fut envoyé aux Philippines. La valeureux militaire nous est arrivé au commencement de la semaine avec son certificat de licenciement, qui est une décharge honorable.

Le climat meurtrier des Philippines les misères qu'on endure dans la guerre, les marches forcées qu'il a dû faire, n'ont pas paru affecter la santé de notre aimable compatriote.

Bien qui l'âge de 61 ans, M. Massé est encore frais, léger et souple comme un jeune homme. Il nous disait hier qu'il ne s'est jamais senti plus jeune. Il ne reculerait pas devant une camapagne comme celle de la guerre civile et entreprendrait sans hésiter de faire encore la guerre aux Philippines pendant trois ans si le pays avait encore besoin de soldats.

Lisez L'Etoile de vendredi pour notre annonce de l'offre spéciale de notre célèbre emplâtre poreux du Dr Jacques à la Lowell Pharmacy. La compagnie des médecines du Dr Jacques.

ACCIDENT A NASHUA

Un accident de chemin de fer est arrivé ce matin dans la cour du Boston & Maine à Nashua. Un convoi de marchandises est venu frapper une locomotive chargée de placer les tramways.

Six wagons ont été mis en pièces. Heureusement, il n'y a pas eu de perte de vies.

On n'impute toute cette affaire au conducteur de la locomotive chargée de placer les wagons. Il n'aurait pas dû se tenir sur la voie où le convoi de marchandises devait arriver.

On a pensé d'abord qu'il y avait plusieurs pertes de vie, mais une enquête faite sur les faits qui ont accompagné cet accident a heureusement prouvé le contraire. Les dommages au train sont considérables.

A. G. Pollard & Co.

Nous avons Commence notre Grande Occasion en

INDIENNE

22 CAISSES des meilleures qualités d'Indienne en bleu indigo, pâle et foncé, rouge foncé et brillant, aussi en Indienne de patrons de fantaisie et appelée " Marlowe Novelties."

Toutes de patrons nouveaux et couleurs garanties ne pas changer, qualité d'Indienne valant 6c et 7c la verge, mais sujette à de légères imperfections. Toutes au prix d'occasion de

3c la verge.

Voyez-en notre grand étalage de vritrine, sur la rue Palmer et ne manquez pas de profiter de cette grande occasion, —DANS NOTRE SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent collecteur.

Lowell, Mass., jeudi 9 janvier 1902.

Souvenir des Rois

Une très jolie soirée de famille a eu lieu chez M. Napoléon Carle, rue Franklin, No 28, à l'occasion de la fête des Rois. Au Canada les Rois sont observés tout comme la Noel et le jour de l'an et il nous revient à ce sujet en mémoire de bons petits souvenirs que nous avons recueillis au collège de la campagne. Le soir des Rois, c'était un déploiement extraordinaire, les tables regorgeaient de plum-puddings et de gâteaux incommensurables. Au centre du réfectoire il y avait un dîner vraiment royal composé des mets les plus succulents et de friandises suaves.

Cela faisait couler l'eau à la bouche!

Comme ils étaient heureux les prédestinés que le sort accompagnait à cette somptueuse table! Comme leur coeur enfantile tressaillait d'une immense joie!

N'est pas banal non plus qui est roi; ne l'était pas également le chançard qui pouvait s'attabler à la table débordante et entourée de soldats armés de pied en cap!

Après le dîner gargantualesque venait la visite des sujets du nouveau roi. Sa Majesté des "petits" et Sa Majesté des "grands", escortées de leur Etat-Major, étourdies des cuivres sonores se transportaient d'une salle à l'autre, coiffées d'un diadème et portant le sceptre. Le reste venait à l'avenant, à la mode antique et solennelle.

On eut dit des François 1er des Louis XIV.

Et comme ces magestés de circonstances ne s'y entendaient guère en politique, et pour commémorer une coutume, qui aux siècles historiques était en grand honneur, Elles avaient soin de s'adjoindre un ministre qui dictaient leurs volontés, débitaient leur message avec une liberté d'éloquence qui frisait parfois l'impertinence.

Nombreuses, les réformes à accomplir dans le royaume. Il y avait de ci de là de satanés administrateurs qui sous d'onctueux dehors faisaient beaucoup de mal. Le pourvoyeur des sujets de Sa Majesté était par trop économe et faisait outrage à la gamelle.

Toute la sequelle y passait et elle était longue.

Ces souvenirs d'enfance, ces royautés écloses dans un gâteau sont hélas déjà loin en arrière, et quand ils nous reviennent sous la forme adulante des fêtes familiales ils remuent tendrement le coeur.

Dans ce pays de travail et d'incessants efforts les fêtes se font rares et l'on est porté à l'oubli de la traditionnelle réjouissance des Rois. Le beau jour de l'an même songe déjà à nous priver de ses embrassades et de ses voeux. Santa Claus veut tout s'accaparer.

Mais il existe encore parmi nous de bonnes gens qui ont le culte des fêtes du pays et c'est pour en fixer la souvenance que nous terminerons ces remarques par un court récit des surprises royales qu'il nous a été donné de ressentir agréablement nous-mêmes dans la famille Carle.

Riche et délicieuse était la dinette de Mlle Malvina. Ses sourires de dix-huit printemps semblaient s'épanouir sur tous ses mets exquis.

Joyeuse et pétillante la réunion composée de personnes nombreuses dont nous recueillons les noms au hasard du souvenir:

M. Joseph Vadeboncoeur et Mlle Ferron de Pawtucketville; M. Joseph Marcotte et Mlle Eugénie Arvisais; M. Amédée Bélanger et Mlle Bina Lamarre; M. Napoléon Carle et Mlle Dina Arvisais; Mlle Flore Bergeron, Mlle Lonisa Breen, Mlle Bina Bergeron, Mlle Georgianna Carle.

Sous le toit de M. Napoléon et de Mme Carle règne la bienfaisante atmosphère du pays absent, et c'est dans toute sa saveur primitive que le gâteau des rois a été dévoré à belles dents.

Vous parler des héros de la circonstance serait bien long. Vous dire que Mlle Ferron a croqué la fève qui lui a valu la couronne et pour seigneur et roi, M. J. Vadeboncoeur, semblerait hors de propos dans un pays démocratique. Mais de vous raconter la chose au surlendemain d'une fête oubliée dans le calendrier américain et si amoureusement chômée dans notre bonne vieille province française du Canada, sera peut-être agréable à quelques-uns de nos aimables lecteurs. Il n'est jamais trop tard de se ressouvenir.

M. Joseph O. Mailloux a été réélu président du conseil des échevins de Woonsocket, R. I. Nos chaleureuses félicitations.

Compliments non moins sincères à M. le Dr L. Z. Normandin, de New Bedford, Mass., qui a été réélu président du conseil des échevins, ainsi qu'à M. Hector Schiller qui a été élu à ce poste bonorifique à Central Falls.

A travers les journaux

Nous lisons dans la Presse de Montréal:

Les intérêts américains au Canada

Le Dr W. S. Webb s'identifie de plus en plus avec les intérêts canadiens. Après avoir construit le chemin de fer des Adirondacks, acquis les chemins de fer du Sud et des Comtés-Unis, ainsi que d'importants réseaux au Cap Breton, il est l'âme dirigeante du nouveau pont de Longueuil, et il vient de terminer une importante transaction dans la Nouvelle-Ecosse.

Une dépêche d'Halifax nous annonce, en effet, que par l'entremise de MM. Henry Patten, d'Albany, et F. C. Smith de New York, il est à négocier l'acquisition de grandes limites de bois en cette province. Il en possède déjà 75,000 acres, à Sherbrooke, 65,000 sur les bords de la rivière Gaspereau et 40,000 dans le comté de Queen.

L'objet de M. Webb n'est pas seulement de faire des chantiers de gros bois, mais d'établir des pulperies et des fabriques de papier.

Une grave erreur

Le Progrès de Lawrence commentant l'action du caucus des échevins et des conseillers républicains, qui s'est tenu dimanche après-midi s'exprime ainsi:

Avant ce caucus, ces messieurs admettaient volontiers que nos Canadiens avaient contribué, dans une mesure très-appréciable, aux succès républicains. Nous espérions donc que la candidature de M. Monette à la situation d'avocat de la ville, candidature présentée par le Club Lincoln, et fortement appuyée par les Canadiens de tous les partis, recevrait la sanction du Caucus. Rien n'en a été. Ce caucus, qui paraît avoir été contrôlé par la petite clique des républicains intolérants et fanatiques, a tout simplement rejeté la candidature de M. Monette, pour accepter celle de M. Chandler.

Ces Messieurs ont commis une grave erreur, et ils s'en apercevront trop tard. Jamais ils n'ont eu une plus belle occasion de se rallier le vote canadien. Jamais ils n'ont été plus à même d'assurer au parti républicain une longue série de succès dans notre politique locale. Au lieu de cela, ils n'ont écouté que leur égoïsme et leurs préjugés. C'est la vieille intolérance d'antan qui est revenue à la surface et qui leur a fait rejeter le nom d'un citoyen d'extraction étrangère. Si M. Monette était de descendance puritaine, considérant ses services au parti nous aurions vu son nom recevoir l'appui unanime de ces Messieurs.

La démission de M. Blowitz

Nous avons publié ces jours derniers que M. de Blowitz, correspondant parisien du "Times" de Londres avait résigné sa position de $50,000 par année et avait pour successeur un de nos collègues de l'Etat du Massachusetts, M. Fullerton, qui a débuté à Boston. La "Patrie" de Montréal fait à ce sujet les remarques suivantes:

M. de Blowitz quoique naturalisé citoyen français était un ennemi déguisé de la France. Dans ses correspondances, riches en renseignements qu'il savait puiser aux sources les plus diverses, il cherchait à soulever l'opinion européenne contre la République et il atténuait sans cesse les succès diplomatiques et autres de la France.

M. de Blowitz, il faut le reconnaître, avait un rare talent pour arracher des confidences aux hommes politiques, aux diplomates, aux souverains mêmes. Et ses lettres de Paris faisaient le tour du monde. Il était redoutable parce qu'il connaissait à fond le peuple et le pays de France où il avait vécu de longues années. Mais en sa qualité de représentant non officiel et de quasi-espion de l'Angleterre, il se faisait un devoir de signaler surtout les faiblesses et les fautes du gouvernement et de la nation qu'il observait. De là le peu d'estime que lui témoignaient et les Français et les amis de la France.

EXPLOSION FORMIDABLE

Dans l'édifice de la Fall River Gas Company

Fall River, Mass., 9 — Mardi matin, vers 7 heures 30, l'officier de police Murphy du poste centrale passait sur la rue Hartwell en face de l'édifice de la compagnie du gaz Fall River, lorsqu'il fut attiré par une forte détonation. En même temps, il entendit des vitres qui se brisaient. Ne sachant que penser, l'officier se dirigea du côté de la bâtisse d'où il avait entendu le bruit et là il apprit les faits suivants:

Un employé de la compagnie du gaz nommé Louis Rogers, domicilié au No 9 N. Main, était occupé à faire l'examen d'un énorme compteur à gaz, lorsque l'énorme instrument fit explosion pour une cause encore inconnue. Robert fut assez heureux pour ne pas être blessé.

Un autre ouvrier nommé John F. Burg, dont la famille demure au No 123 rue Bank, se tenait a une petite distance de son compagnon. Il fut blessé à la tête, mais il put se rendre chez lui sans aucune assistance.

Les fragments du compteur s'éparpillerent de tous côtés et tous les carreaux des fenêtres furent réduits en mille morceaux.

Les autres ouvriers qui se trouvaient dans l'édifice peuvent se compter heureux de l'avoir échappé à si bon marché. Si le compteur avait été plus fort que celui qui a fait explosion nous aurions un terrible acident à enrégistrer.

ECLATANTE CONVERSION

Burlington, Vt., 9 —Le Très Révérend Arthur C. A. Hall, évêque du Vermont, annonce dans les gazettes officielles qu'il a déposé le révérend John Davis Ewing, jusqu'à ces derniers temps pasteur de l'église St-James à Woodstock.

L'action de l'évêque Hall a été motivée par le désir du révérend Ewing d'abjurer le protestantisme pour entrer dans le giron de l'Eglise catholique.

22 BLESSES, 2 GRAVEMENT

Chicago, 9 — Un convoi sur lequel se trouvait un détachement de soldats est sorti hors la voie et s'est complètement démoli. Vingt-deux soldats ont été blessés, dont deux très gravement. Le train était en route pour les Philippines.

LA PROCHAINE COURSE

Elle aura lieu à Lowell au printemps prochain

Les courses de six jours en bicycle se sont terminées hier. La piste sera démolie et tout le bois transporté à Lowell où on construira une nouvelle piste au printemps.

Ceux qui ont pris part à cette course sont presque tous partis. Il ne reste plus ici que William Stinson qui s'est cassé la clavicule dans une chûte sur la piste et Jimmy Michael qui est encore sous les soins de son médecin. Il y a protêt quant au résultat du concours. Décision sera rendue la semaine prochaine.

Le Meilleur au Monde
Le SAVON
Des Médecins et Chirurgiens
Garanti fait d'huile végétales pures
10c le morceau, 3 pour 25c.
C. B. COBURN & CO.
63 rue Market
Commis Canadiens Jos Chouinard et W. Gaudette.

SPECIALISTE BEAUMIER

MEDECIN OPTICIEN

1854 Rue Sainte-Catherine

Guéri de Dyspepsie par les Pilules Moro, pour les hommes

L'homme qui souffre vieillit avant l'âge. De tous les maux qui font ressentir fortement l'amertume de la vie, le mal d'estomac chez l'homme est un de ceux qui sont le plus pénibles, le plus désespérants.

Bonne volonté, désir de bien faire, tout disparait devant ce mal décevant et difficile à supporter.

Doit-on désespérer et renoncer à tout espoir de guérison ? Non ! L'attestation que nous publions ci-dessous, du Docteur P. C. Beaumier, prouve qu'il est un moyen facile pour les hommes qui souffrent de leur estomac, de revenir à la santé.

"Je souffrais, dit Monsieur Beaumier, "depuis deux années de Dyspepsie, et j'avais "pris différents médicaments sans aucun résultat.

"L'assiduité à mes affaires à mon bureau comme Médecin Opticien, m'avait amené ces troubles, car j'étais obligé de "prendre mes repas d'une manière très irrégulière, vu mes nombreuses occupations. "Cette dyspepsie m'avait conduit à un point "de faiblesse extrême, et tous mes organes "ainsi que mon estomac s'en ressentaient. "Je dormais mal, j'avais des battements de "cœur, souvent mal à la tête, toujours étourdi, et des douleurs dans tous les membres.

"Quelques-uns de mes nombreux clients "remarquèrent mon état et me conseillèrent "les Pilules Moro. J'en pris durant janvier, février et mars dernier. Ces Pilules "me firent un grand bien. Mon appétit est "bon, je digère bien, je suis aussi fort et aussi bien portant que jamais. Les Pilules "Moro m'ont complètement guéri."

P. C. BEAUMIER,
Spécialiste à l'Institut d'Optique Américain,
1854 rue Ste Catherine, Montréal.

Les hommes malades dont nous pourrions citer les attestations et qui se sont guéris par l'emploi des Pilules Moro, sont légion. On peut donc avoir confiance dans un remède qui a ainsi fait ses preuves.

Lisez avec soin la brochure faite par les Médecins de la COMPAGNIE MEDICALE MORO et vous trouverez dans cet opuscule, des conseils très pratiques. Il traite des maladies particulières aux hommes et des moyens de les guérir. On l'enverra gratuitement à tous les hommes qui en feront la demande.

Les médecins de la Compagnie Médicale Moro, donnent aussi des consultations gratuites, soit par lettre, soit à leur bureau au No. 1724 rue Ste Catherine.

Les Pilules Moro se trouvent dans toutes les bonnes pharmacies ; elles coûtent 50c la boîte ou 6 boîtes pour $2.50. Elles sont envoyées franco, sur réception du montant. Adressez vos lettres comme suit :

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
1724 Rue Ste Catherine. MONTREAL

Juste avant l'Inventaire du Stock
Nous avons mille et une choses dont nous voulons nous débarrasser.
Grands marchés en fait de Couteaux et Fourchettes de Table.
Patins, Traineaux, etc., etc.
H. C. GIRARD.
442 rue Merrimack

Toutes
les personnes affligées de Rhumatismes, Maladies Sciatiques et autres maux semblables peuvent être guéries positivement en faisant usage du merveilleux t précieux
Remede du fameux Dr Kermail
Cette medecine remarquable — production vegetale de la tribu sauvage de Seattle—n'est pas un experiment ni une incertitude, mais peut etre employee avec confiance pour le traitement de toutes les douleurs provenant de derangements nerveux. Ce remede guerit rapidement la nevralgie, mal dans le dos, le lumbago, les entorses, la claudication et les rhumatismes de longue ou de courte duree, le battement de cœur, etc. Elle guerit le rhumatisme inflammatoire en dedans de 48 heures.
Ce precieux remede est en vente par le proprietaire, No 19 rue Austin, ou vous trouverez aussi toujours en vente des remedes pour la guerison de la diphtherie, Onguent Francais pour toutes les maladies de la peau, et surtout excellent pour les hemorrhoides.
Il guerit egalement le croup, les bronches, le mal d'oreilles, brulures, morsures, maux a la bouche.
Excellent pour Tous Maux.
N. J. Jauron & Co
19 Rue Austin.

SAVOY, Vaudeville de premiere classe. Theatre favori des dames
Semaine du 6 Jan.
Lowell n'a jamais vu son égal
LE GRAND LEON
Prince des Illusionnistes.
CRANE BROS. les fameux "Mudtown Rubes" mais il y en a d'autres
JOHNNIE QUIGLEY
Le fameux vendeur de journaux tenor.
WALZ ET ARDELLE
Joueurs, imitateurs et chanteurs sur le piano
REED ET SHAW
merveilles sur des cercles lancés dans l'air.
WALKER ET INMAN
Comediens raffinés de chant et de danse.
RONAYNE & TAFE,
Acrobates de comédie et sauteurs de barils
CHARLES E. WHALEN
Comedien et danseur transatlantique.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 251 rue Church
369 rue Moody, 48 rue Bridge
253 rue Dutton, 612 rue Middlesex.
Tel. 6 0 12.
Wilfrid Jean, Prop.

$5.00 Par Mois Gratis
au client qui achètera cette maison neuve à deux logements, de six chambres chacun, avec bain, eau chaude et eau froide, tuyaux accoustiques, clochettes électriques, lumière électrique à la porte, sur la meilleure partie de la Lakeview Avenue, à dix minutes de marche de toutes les fabriques. Les tramways passent à la porte. Nous faisons ce que nous annonçons. $100.00 ou plus comptant et
$5.00 DONNES GRATIS
à chaque mois pendant 20 mois pour prompt payment.
C'est maintenant le temps de votre chance. L'argent que vous donnez en loyer vous paiera vite une demeure. C'est maintenant le temps ou jamais d'agir. Pendant que d'autres pensent, jetez vos reçus de loyer et commencez aujourd'hui, achetez-vous une maison. Vous avez payé assez longtemps pour les autres. Les propriétaires sont riches et les locataires sont pauvres. ACHETEZ DE NOUS PENDANT les
Dix Prochains Jours et obtenez les meilleures valeurs, les meilleurs termes, aux plus bas prix, et les plus grands avantages de Lowell. Venez aujourd'hui.
S. LAGASSE,
Du Syndicat Lagassé & Judson.
Bureau,
771 Lakeview Avenue.

BOURASSA A WORCESTER

IL EST L'OBJET D'UNE ENTHOUSIASTE DEMONSTRATION

De même qu'à Lowell il prêche la fierté nationale

Worcester, Mass., 9 — Après avoir visité ses compatriotes de Lowell, M. Henri Bourassa, député au parlement d'Ottawa pour le comté de Labelle, est venu en cette ville, sur l'invitation de l'Association Commerciale française. M. Borassa est arrivé à Worcester lundi après-midi. MM. J. Parent et T. St-Pierre sont allés au-devant de lui à Canton et il a été reçu à la station Union par M. A. G. Lalime, de l'Association Commerciale.

Le député de Labelle a pris ses quartiers au Bay State House. De là il a été escorté par la garde Lafayette. La salle était décorée à profusion de drapeaux français et américains et au-dessus de l'estrade où devait parler le distingué visiteur on voyait le portrait du grand patriote canadien Louis Papineau, bisaïeul du député de Labelle, dont il a hérité le patriotisme ardent et l'éloquence entrainante.

La séance a été ouverte par M. J. E. Parent, président de l'Association Commerciale et M. W. L. Bousquet a été élu président.

M. Bourassa parla longuement du patriotisme et engagea ses compatriotes à être d'aussi bons citoyens de la République américaine qu'ils avaient été ou qu'ils sont encore du Dominion et à ne pas perdre leur langue, leur religion et leurs traditions.

"Le meilleur moyen, a-t-il dit, de jouer notre rôle en ce pays comme au Canada est de rester de bons Canadien-français et de bons catholiques a fin d'être de bons citoyens du Canada et des Etats-Unis. Vous ne pouvez être l'un sans l'autre."

"La République américaine n'est pas ce que l'on dit souvent, un pays anglo-saxon. Ainsi vous avez les mêmes droits que les autres. Je connais bien l'Anglo-saxon, il est le même ici qu'en Angleterre. Abaissez-vous et il vous fera abaisser davantage. Respectez-le et demandez-lui de vous respecter, et vous serez toujours sûrs d'obtenir ce que vous lui demandez.

"Je vous engage à être fiers de votre langue; car il n'y a rien qui puisse vous en faire rougir."

L'orateur parla longuement de l'impérialisme et de l'anti-impérialisme, de l'annexion, qu'il voudrait voir accomplir, mais sans qu'elle amène de guerres sanglantes comme celle qui se poursuit actuellement dans le Sud-africain.

Lorsque l'orateur fut descendu de la tribune au milieu d'un tonnerre d'applaudissements, le Rév. Elie J. Auclair, MM. T. St-Pierre, le Dr L. D. DeGrandpré et le Dr Fréchette, de Leominster, firent des remarques très appréciées du 1000 personnes qui se pressaient dans la salle.

A 11 heures un banquet eut lieu en l'honneur du petit-fils de Papineau dans la salle Rebboli, auquel 50 personnes prirent part. Plusieurs toasts ont été portés en l'honneur du député de Labelle.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

Le détective B. Normandeau, de l'Assomption, était à Montréal, hier, au sujet de l'agression meurtrière de Mascouche. Cet officier a exécuté, dimanche matin, le mandat d'arrestation émané contre Chaillé, le prétendu assaillant de la victime Benoit.

Les détails de cette affaire sont tels que déjà publiés.

Chaillé est actuellement détenu dans la prison de l'Assomption. On a trouvé sur sa personne un couteau taché de sang, qui sera gardé comme pièce à conviction.

Les dernières nouvelles reçues de Mascouche annoncent que la victime n'a pas encore succombé à ses blessures. D'un autre côté, un journal anglais du matin soutient que le malheureux Benoit est mort. Ce dernier a reçu les grand'messe M. le curé de Mascouche l'a recommandé aux prières de la paroisse.

Hier, M. le magistrat Jos. Archambault, en compagnie du détective Normandeau et du notaire Mathieu, est allé prendre la déposition "ante-mortem" du blessé, qui est acuellement sous les soins de Dr Ouimet.

Benoit porte une horrible blessure à la poitrine, et une autre à l'épaule. C'est la deuxième fois, comme nous l'avons dit l'autre jour, qu'il est assailli par Chaillé, et qu'il est forcé de requérir les services d'un médecin pour se guérir des coups reçus aux mains de son brutal agresseur.

Un doulouneux et fatal accident est arrivé, dans la famille de M. Félix Brière, domicilé dans la rue Kent, à Outremont.

La mère était à faire cuire son déjeuner, lorsque soudain, son bébé, âgé de 15 mois, le petit Paul, étant tombé par terre, se mit à pleurer. Elle se porta à son secours, en tenant à la main, un chaudron contenant des patates et de l'eau bouillante.

Soudain, par accident, tout le contenu se renversa sur la tête de l'enfant, qui reçut d'horribles brûlures. Le Dr Alex. Germain, fut mandé en toute hâte, mais en dépit de tous les soins qui lui ont administrés, le pauvre petit a rendu le dernier soupir ce matin.

Le coroner McMahon, après s'être enquis des faits, a disposé du corps sans jury.

SOREL

Le travail des deux derniers jours pour le débâclement de la rivière Richelieu, a complètement réussi.

On s'est servi de poudre, de dynamite pour ébanler les glaces qui étaient accumulées les unes sur les autres, de dix à vingt-cinq pieds d'épaisseur, et les vapeurs "Lac St-Pierre", "Emélia", du gouvernement, et "Silver Spray", de la Cie Sincennes-McNaughton, ont ensuite fait partir ces glaces qui ont été mises en dérive dans le chenal ouvert sur le St-Laurent.

Les vapeurs "Canada", "Florence", "McNaughton", "Saguenay", "Berthier" étaient tellement liés ensemble que l'on craignait qu'en en dégageant un, les autres ne glissassent par-dessus ceux qui étaient en-dedans, entre le "Canada" et le "Saguenay"; mais, heureusement, tous se sont dégagés sans accident, et aujourd'hui, tous ces bateaux sont en flotte. Il n'y a que les menuiseries qui ont subi des dommages; les coques et les machines de ces bateaux n'ont aucuns dommages.

Tous les bateaux du gouvernement, de la Cie du Richelieu, de la Cie Sincennes, McsNaughton, sont en flotte et en sûreté dans notre port, et les dommages causés par la débâcle sont moindres qu'on ne le prévoyait.

ARTABASKAVILLE

— La kermesse est commencée dans les salles du Palais de Justice et elle se continue d'une manière très satisfaisante pour les dames organisatrices. Tous les soirs, il y a diner auquel sont invitées les différentes familles d'Arthabaskaville et de Victoriaville.

— Le révérend J. G. Goudrault, curé de Thetford Mines, a pris dernièrement le recensement de la population de sa paroisse.

Voici le dénombrement aussi exact que possible. Ceci comprend le village et la paroisse: 825 familles catholiques, 25 familles de diverses dénominations, 2925 communiants et une population totale de 4,000 âmes, soit à peu près 1,000 de plus que lors du dernier recensement du mois de juin; nous voyons par là l'accroissement de ce centre minier.

— M. l'abbé J. G. Landry, le dévoué curé de Wickham, a été l'objet d'une belle et touchante démonstration de la part de ses paroissiens. Ce jour-là, on présenta au curé un superbe cadeau avec une adresse remplie des meilleurs sentiments, lue par M. P. Leclerc, marchand, au nom de ses coparoissiens.

Monsieur le curé s'est montré bien touché de cette marque d'estime, dans une réponse bien appropriée.

STE-MARIE, BEAUCE

—Grande et émouvante fête religieuse dans l'intéressant et florissant village de Sté-Marie comté de Beauce, lundi. Il s'est agi de l'admission au sacerdoce de trois nouveaux lévites, enfants de la paroisse: MM. Wilbrod Lebon, F. Bourque et E. Couture.

C'est Sa Grandeur Mgr l'archevêque Begin qui a présidé à cette imposante cérémonie. Sa Grandeur était accompagnée de l'abbé Laflamme, assistant-secrétaire et maître des cérémonies de l'archevêché, ainsi que d'un grand nombre de membres du clergé de l'archidiocèse. On avait fait pour cette mémorable corconstance des préparatifs grandioses. Les décorations de l'imposante église de Ste-Marie étaient remarquables et réellement dignes de la fête.

SHERBROOKE

— Les citoyens de Coaticook et du Lac Mégantic, qui demandent le démembrement du comté de Compton, sont en train de tailler de la besogne aux députés des Cantons de l'Est, pour la prochaine session. Ces deux projets donneront certainement lieu à d'intéressantes discussions.

L'idée de la formation d'un nouveau comté, ayant comme chef-lieu le village du Lac Mégantic, semble plus rationnelle que l'annexion de ce cantons du comté de Compton à celui de Sherbrooke; les députés des Cantons de l'Est devront s'y rallier de préférence au projet éclos à Coaticook plutôt pour servir un intérêt sectionnel que d'être utile à une vaste portion de la communauté des citoyens des comtés de Compton et Beauce.

OTTAWA

M. Marconi est encore ici mais il nous quittera bientôt pour New York en route pour l'Angleterre. Il a eu plusieurs entrevues avec les ministres. Son plan semble arrêté en faveur d'une station pour son système de télégraphie sans fil au Cap Breton, mais si je comprends bien rien n'est encore arrêté. Le gouvernement est à étudier toute la question. Avant qu'il en arrive a une décision il devra considérer les mesures à prendre dans l'intérêt du pays pour protéger et compléter son propre système de télégraphes et de câbles qui maintenant couvre une grande partie du golfe et qui ne demande qu'une somme minime pour être complète. De fait, la ligne télégraphique et de câble sous le contrôle du ministre des Travaux Publics est la seule ligne indépendante des câbles de l'Atlantique qui atteignent les côtes de l'Atlantique. En reliant les îles de la Madeleine avec l'île d'Anticosti par câble le gouvernement posséderait un système complet car il a déjà ses lignes de la Côte Nord jusqu'à Belle-Isle. Ses câbles d'Anticosti et de Cow Bay et ses lignes télégraphiques d'Anticosti, Gaspé et Nouvelle-Ecosse jusqu'à Canso.

Cette dernière ligne peut facilement et avec peu d'argent être prolongée jusqu'au Cap Breton. Quand ce travail sera fait le gouvernement aura une ligne indépendante formant un cercle autour du golfe.

TROIS RIVIERES

L'ouverture du bazar au profit de l'Hôpital St-Joseph, de cette ville, a eu lieu tel qu'annoncée. Un grand nombre de personnes s'y sont rendues. Le programme était joli et bien rempli. Les recettes ont été abondantes.

— Une cérémonie qui fait honneur à l'esprit de foi de ceux qui l'ont organisée, a eu lieu à St-Boniface de Shawinigan, c'est la bénédiction solennelle d'une magnifique maison appartenant à M. Ferdinand Lamy, agent d'assurances à cet endroit. La bénédiction fut faite par le Rév. M. P. Lamy, curé de St-Elie de Caxton, et cousin du propriétaire de cette maison assisté du Rév. M. Telesphore Gravel, curé de St-Boniface de Shawinigan, et de M. Ephrem Lamy, ecclésiastique, et neveu de M. Ferd. Lamy.

Après la cérémonie, un splendide diner fut servi.

Tous les invités ont été enchantés de la cordiale réception a été faite, et en garderont un précieux souvenir.

TORONTO

La picote a pris un pein développement, en cette ville. Deux patients ont été transportés à l'hôpital civique, hier et le docteur S. Heard croit qu'ils ont pris la maladie de Mme Vance, qui a passé quelques jours ici, venant du Manitoba et se rendant chez elle, à Acton. Cette femme paraît avoir répandu la contagion partout où elle est passée. Telle est l'opinion du bureau provincial d'hygiène, qui a découvert un autre cas à Acton.

L'épidémie règne dans la région des chantiers de bois. Quatre nouveaux cas furent rapportés, hier.

Nous venons justement d'acheter un autre lot d'échantillons de Marchandises tricotées, d'un manufacturier, qui comprend un bel assortiment de châles en laine glacée, ainsi que jupes, capuchons, jambières et mitaines que nous vendrons en bas du prix du matériel brut.

Nous offrons 25 doz. de chapeaux garnis pour dames, à 49c chacun, valant de $1.50 à $2.50. Ce sont tous des styles de cette saison.

N'oubliez pas que nous sommes les quartiers généraux pour toutes sortes de laine tricotée.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

Comptant! Comptant!

Grande Réduction pour du comptant d'ici au 1er Janvier 1902.

Lisez mes prix pour vous convaincre.

Piano de $300 pour........ $200
Moulin à coudre de $60, à $35.00
Moulin à coudre de $35, à $18.25
Ameublement de salon de $70 pour $45.00
Ameublement de salon de $45 pour $32.00
Ameublement de salon de $25 pour $17.50
Ameublement de chambre de $80 pour $55.00
Ameublement de chambre de $55 pour $38 50
Ameublement de chambre de $30 pour $19.25
Service à diner de $10 pour $7.50
Poêle de $55 pour $40.00
Poêle de $30 pour $20.00
Poêle de $27 pour $18 00

Réduction générale de 10 à 25 par cent pour du comptant sur tous mes effets tels que prélarts, tapis, chaises de toutes sortes, tables de toutes sortes, pupitres pour dames, fournaises, lampes, miroirs de salon, etc.

N'oubliez pas l'adresse

ELIE DELISLE,
52-54-56 rue Tucker.

Voici de Bons Bargains pour cette semaine
Chaussures pour Enfants, grandeurs 3 à 6 **25c**
Chaussures pour enfants, grandeurs 6 à 8 **49c**
Chaussures pour efnants 8½ à 11. **50c**
Arctics hauts avec boutons, pour dames **$1.25**
Arctics hauts avec boucles, pour dames, **$1.25**
Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9.15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶7.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.50, w10.50, 11.05, *11.42 a. m.; w12.05, 12.14, 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w*3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w*6.15, *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.27, w8.15, 8.48, 9.17 a. m.; w12.05, w 4.05, 4.25, w5.30, 5.54, w7.25 p. m.

Pour Lawrence, 6.38, w6.50, z7.33, w8 30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, w3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, a3.55, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00, 9.25, ¶11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m., 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6,28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.28, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, a 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a. m.; 12.40, 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5.01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P., Nashua à Portland, Me., 9.08 a. m. (4.34 p. m. à Rochester seulement).

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39, 9.08, 9.39, *10.39 a. m.; *12.09, 1.05, *1.40, 3.41, *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.08, 10.02 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.39 a. m.; 1.40 p. m.

Pour les Station sur la Division White Mountain, 9.39, *10.39 a. m.; 1.40 p. m. (5.40 p. m. a Plymouth); *19.10 p. m.

Pour St Johnsbury et Lydenville, via Wells River, *10.39 a. m.; *1.40, *19.10 p. m.

Pour Montpellier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *18.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *19.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10.39 a. m.; *9 10 p. m.; (tous les jours excepté le samedi.)

Références:
aVia Wakefield Jundtion.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

LOWELL
Detective Agency,
29 RUE CENTRAL
Chambres 1 et 2.
Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la demeure de débiteurs en fuite, de connaître et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.
Spécialité, preuve des cas de Divorce.
Gardiens privés fournis. Ouvriers d'expérience fournis sur demande.
Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

HARVARD
Half - Stock
Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts eléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forts en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.
Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E.-U. d'A.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

UN VOLEUR D'OUTILS

Thomas Brennan arrêté hier soir par le policeman Briggs

Le policeman Briggs a mis le grappin hier soir sur un autre voleur d'outils qui a commis ses déprédations dans notre ville. L'inculpé est un nommé Thomas Brennan, âgé de 32 ans environ.

Il a été trouvé dans le Hamilton Mill, avec plusieurs clefs anglaise et quantité d'autres outils en sa possession.

On pense que le prisonnier sera entré dans la cour des fabriques à 6 heures pendant que les barrières étaient ouvertes pour laisser passer les employés. Rendu au poste, quand Brennan se fut nommé, quand les policemen l'eurent reconnu, on découvrit qu'il y avait déjà un mandat d'émis contre lui. Ce nouvel acte était aussi une accusation de vol.

NOUVELLE VOIE

Une route nouvelle entre Boston et Lowell

Boston est maintenant à deux heures de Lowell par la voie électrique de la Boston & Northern Street Railway Company. Les tramways partent à toutes les demi-heures, et ils sont des plus modernes. Ils sont bien garnis et chauffés. Quatre moteurs fournissent la force motrice pour chaque char, et on se sert de tout ce qui peut assurer le confort et la sûreté des voyageurs. Le prix de passage est de vingt centins jusqu'à Medford, d'où pour cinq centins vous pouvez vous rendre en aucune partie de Boston. La route est très agréable, passant par Tewksbury, Wilmington, Woburn, Winchester et Medford. A Medford, il y a concordance avec le Boston Elevated.

EQUIPAGE PERDU

Le cheval de Mme Brooks, de Lawrence, retrouvé à Centralville

Mme W. H. Brooks, de Lawrence, avertissait la police de cette dernière ville lundi dernier que son cheval et sa voiture, qu'elle avait laissés à une porte, sur la rue Chickering, à Methuen lui avaient été volés. Les autorités de Lawrence communiquèrent la chose à la police de Lowell qui fit des recherches pour retrouver l'équipage perdu. Ces recherches n'avaient encore porté aucun fruit, quand hier soir, deux jeunes gens de Centralville ramenèrent au poste le cheval et la voiture qu'ils avaient retrouvés sur la rue.

On a mis le cheval chez M. Peabody où Mme Brooks ira le réclamer.

CLUB DES CITOYENS - AMERICAINS

Le Club des Citoyens-Américains a fait l'élection de ses officierss pour les prochains six mois. Ce sont: Président, Philip R. Bourque; vice-président, Joseph Pilotte; secrétaire-archiviste, William Brautigan; trésorier, Achille St Pierre; sentinelle, Laurier Tremblay; sergent d'armes, Albert Lebleu.

Comité exécutif: ex-président Léon Marcotte, Louis Caron, Joseph G. Denis, Eustache Bissonnette, Joseph Meunier et Ludger Hubert.

Maître de cérémonies, R. L. Loupret.

ARRETE POUR VOL

Clifford Laverdière a été arrêté hier soir par le policeman Chester Ryder sous inculpation de vol.

Le crime dont le prisonnier est accusé, est celui d'avoir volé deux bouteilles de whiskey chez M. J. J. Dawson, marchand de vins et liqueurs, dont le débit se trouve à l'angle des rues Suffolk et Moody.

LA CAUSE SAUNDERS

Les politiciens attendent son dénouement avec impatience

Chez quelques politiciens on attend avec une certaine impatience la décision de la cour dans la cause Saunders et l'attitude qui sera prise contre les syndics du département des pauvres qui ont voté pour le Dr Charles E. Donlan, lundi dernier.

D'aucuns prétendent que l'élection de M. Donlan est illégale et qu'elle est l'expression ouverte de mépris de cour de la part des cinq syndics démocrates qui l'ont supporté.

L'an dernier, il a été décidé que le poste de surintendant de la ferme municipale était du domaine du service civil et ceux qui ont supporté le surintendant actuel lundi dernier ont voté pour un homme dont le nom ne paraissait pas sur ladite liste et qui ne pourra y figurer que lorsque la commission fera subir un examen.

Il est difficile à présumer l'action que prendront les trois commissaires de cette ville au sujet de cette nomination, et on prétend qu'ils ont l'intention de mener jusqu'au bout ce mépris des lois par les syndics des pauvres.

LA HARVARD BREWING

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Harvard Brewing Company a eu lieu hier après-midi aux bureaux de la compagnie, rue Payton.

On a procédé aux élections pour l'année courante, avec le résultat suivant: Président, John Joyce, de Lawrence; vice-président, E. Wagner, de Manchester; secrétaire et trésorier, W. B. Holloway, de Boston; caissier, R. C. Hemman, de cette ville. Directeurs: John Joyce, W. B. Holloway, E. Wagner, E. A. McQuade, P. Kelley, R. C. Hemman et Maurice Curran.

Après l'assemblée, les actionnaires se sont retirés dans le département de l'embouteillage où un magnifique banquet fut servi par M. J. A. Mercier. Environ 150 invités étaient attablés à ce festin et les amusements n'ont pas manqué.

Plusieurs invités étaient venus d'en dehors de la ville, entre autres M. P. J. Lynch, représentant du Boston Post et autrefois de cette ville, et plusieurs autres de Providence, Boston, New Haven et Manchester.

Eaux minérales de toutes sortes, Vichy, Appollinaris, Buffalo et Londonderry, Lithia, Hunyadi Janos et autres au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Assistez à l'évènement de la saison, le bal costumé à la salle Huntington vendredi soir. Admission, 25.

ARRESTATION SENSATIONNELLE

Le constable Bernard F. Gately a eu du fil à retordre hier avec un Italien, marchand de bonbons sur la rue Central, près du pont du canal.

Cet Italien a acheté tout récemment l'assortiment complet dudit magasin et hier il était en frais de déménager le tout en-dehors de la ville, se proposant même d'emporter un éventail électrique installé il y a quelque temps par Tucke & Parker, mais pour lequel aucun argent n'avait été déboursé.

Les électriciens allaient réclamer leur propriété, mais l'Italien se refusait à la rendre, c'est alors que le constable Gately intervint avec un mandat pour forcer l'Italien à abandonner des droits qu'il n'avait d'ailleurs pas.

A l'arrivée du constable, Antonio Pasedikes, l'Italien en question, voulut balayer la place avec l'homme de loi, mais mal lui en prit. Il fut forcé de laisser agir les électriciens qui prirent leur propriété, et se retirèrent, souhaitant succès à M. Pasedikes.

L'ALMANACH DU NEW YORK WORLD

L'almanach du New York World, qui vient de paraître, contient une liste assez longue de gens réputés valoir $1,000,000 et plus.

Parmi ceux du Massachusetts nous y voyons les noms de Fred Ayer, Edwin C. Swift et Andrew C. Wheelock, tous hommes de Lowell, bien que n'y demeurent pas. M. Wheelock est le seul qui y soit résident.

La force, la vigueur et la santé résultent invariablement d'un usage judicieux de ce grand tonique et régénérateur du sang. Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue. Des milliers de personnes à Lowell peuvent vous tenir ce langage. Se vend 35 et 60 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

PARTI DE WHIST

Les champions perdent à la dernière minute

Hier soir M. et Mme J. S. Lapierre de la rue Merrimack recevaient la visite de M. et Mme Alfred Leblanc, M. et Mme Eloi N. Breault et M. et Mme Joseph Jalbert, qui venaient faire la partie de cartes.

Afin de s'assurer de la force des joueurs, il fut décidé que les hommes joueraient ensemble et que leurs épouses se mesureraient entre elles.

L policier Breault fut supporté par M. Alfred Leblanc et M. Lapierre par M. Jalbert.

L'épousse de M. Breault avait comme compagne Mme Lablanc et toutes deux avaient à se mesurer contre mesdames Lapierre et Jalbert.

La partie commencée, on se taquina bien un peu de part et d'autre surtout lorsque arrivée à 73 points l'équipe Lapierre et Jalbert qui obtint le même nombre de points. On continua. Le résultat était 99 en faveur de MM. Breault et Leblanc, et déjà les deux joueurs se proclamaient les champions, quand ô malheur! les adversaires furent les points nécessaires et arrivèrent à la limite 100 points, avant les soi-disants champions.

Chez les dames, il ne se fit pas autant de points, pour la bonne raison que ces bonnes dames avaient des choses à se dire, ce qui ne faisaient pas les forts joueurs du sexe fort, aussi ne fut-on pas surpris après la partie jouée par les hommes d'apprendre que Mesdames Leblanc et Breault avaient 76 points à leur crédit contre 60 en faveur de Mesdames Lapierre et Jalbert.

La défaite des champions si sûrs de la victoire au dernier moment a fait le sujet des conservations le reste de la veillé et on s'est séparé, les uns pour se glorifier de la victoire, les autres pour ne pas parler de leur défaite. Aussi, ne voulons nous pas en parler, et nous la passons sous silence.

LES DANGERS

Des Rhumes et de la Grippe.

Les rhumes affaiblissent les poumons, amortissent la vitalité, favorisent le catarrhe, la pneumonie et la consomption.

Regardez autour de vous et voyez le nombre de personnes qui ont contractées des maladies pour avoir negligé un rhume.

La Chamberlain's Cough Remedy

a une reputation universelle pour guerir de suite les rhumes et l'on peut toujours s'y fier. Il est facile a prendre et agreable au gout. Il combat toute tendance a la pneumonie.

LA LIGUE DE POLO

Les Lawrence et les Lowell se disputent encore la tête

Il s'est joué trois parties de polo hier soir, de la ligue de la Nouvelle-Angleterre. Une à Worcester, l'autre à Clinton et une troisième à Plymouth.

Cette dernière avait lieu entre deux bons clubs, le Plymouth et le Lawrence.

Les gens de la ville voisine l'ont remporté sur leurs adversaires par un score de 8 à 1. Cette nouvelle victoire met encore les Lawrence au second rang, immédiatement après les Lowell.

Les Lewiston ont aussi défait les Clinton par un score de 8 à 1. C'est la première défaite que les Clinton essuient sur leur terrain.

Les Worcester ont été plus heureux que leurs amis de Clinton sur leur terrain. Par un score de 4 à 1, ils ont battu les Portland que l'ont considérait comme une équipe dangereuse.

Voici maintenant la position des clubs après les parties d'hier soir:

	Gag.	Per.	Pts
Lowell	26	17	60.5
Lawrence	26	18	59.1
Plymouth	24	18	57.1
Worcester	21	19	52.3
Clinton	5	5	50.0
Portland	21	23	47.7
Lewiston	20	22	47.6
Salem	18	26	40.9

"LES RANTZAU"

"Les Rantzau" que jouera ce soir à l'Opéra la troupe canadienne qui a tant eu de succès mardi soir à l'Opera House, est une pièce qui a fait les délices du Paris amateur des forts drames.

Nos artistes canadiens qui interprèteront ce soir ce drame incomparable ont de l'envergure et ne feront pas pâlir la réputation si excellente et méritée que s'est acquise ce trésor de la Haute Comédie Française.

Un reporter de L'Etoile parlant par hasard ce matin avec notre estimable compatriote, M. Thomas J. Goyette, quil s'y entend en fait de questions de théâtre nous a dit à propos des Rantzau.

Cet pièce est du plus vif intérêt. L'intrigue repose sur les biens de familles. Il est très moral. J'ai eu le plaisir de voir "Les Rantzau" à la Comédie Française, à Paris, lors de mon voyage en 1896. Le drâme a été rendu par les artistes les plus forts de la compagnie, tels que les Leloir, l'incomparable De Ferandy, Lambert, fils, etc., ainsi que Mmes Du Munil dont la réputation excelle la renommée de Sarah Bernardht, Fayolle, Frémaux et De Los Rios, etc.

Dans son ensemble la pièce est un des plus beaux drames dont s'enorgueillit la scène française."

Nos Theatres

A L'OPERA HOUSE

Il est assez rare que la salle de l'Opera House se remplisse comme elle l'était hier soir, mais M. Lewis Morrison y donnait Faust, et touts explique, quand M. Morrison joue à Lowell.

Cet acteur dont la réputation s'étend non seulement par toute l'Amérique, mais encore dans toutes les villes européennes où l'on joue des pièces anglaises, est, nous devons le dire, bien audessus des réclames que peuvent lui faire les journaux. Dans Faust surtout, qui est comme disent les américains, The pièce of his life, M. Morrison est insurpassable. Quand Goethe, du fond de son cabinet, composait les scènes merveilleuses qui font depuis longtemps l'admiration des amateurs de théâtre, il ne songeait certainement pas que le rôle de Mephisto ne trouverait un vrai interpête que dans la langue anglaise. En effet, on dit que personne encore n'a pu remplir ce rôle comme le fait M. Louis Morrison.

Il est vrai que les arrangements de scènes facilités par les inventions modernes donnent à notre concitoyen un grand avantage sur les acteurs du temps de Goethe; mais il ne peut pas oublier que M. Morrison a en lui toutes les qualités requises pour remplir le rôle. L'extérieur, la physinomie, la voix, les geste. M. Morrison a tous, rien ne lui manque pour donner aux spectateurs une idée juste au personnage écrit par l'auteur allemand. Le succès de M. Morrison hier soir a encore surpassé, si possible, ceux qu'il a déjà remportés dans notre ville.

AU SAVOY

A mesure que la semaine avance, les personnes qui assistent aux reprèsentations du Savoy découvrent du nouveau dans le programme. Tous les numéros ne peuvent être vus et critiquées dans une seule soirée c'est ce qui explique que deux et trois fois dans la même semaine le même spectateur ira à la représentation. M. Frank Daniels dans ses chansons comiques, a fait rire l'auditoire à l'en rendre malade hier soir. Le professeur Léon que nous appellions a bon titre Hermann II, émerveille tous les soirs les spectateurs. On a beau remarquer, suivre avec l'atention la plus scrupuleuse, ses mouvements et ses geste on est incapable de découvrir le plus petit indice qui nous mette sur la trace de la manière employée par l'acteur pour accomplir ces tours de passes prodigieux. Le tour du sac surtout d'où l'homme disparait' comme par enchantement intrique tous les auditeurs qui n'y comprennent complètement rien.

Les frères Crane, les fameux Mudtown Rubes amusent beaucoup la foule dans les anneaux et trapèzes volantes.

Reed & Shaw sont des acrobates d'une force et d'une agilité qui ne sont pas souvent égalés sur un théâtre.

AU MUSIC HALL

Le Music Hall donne cette semaine un numéro surtout qui est de nature à lui attirer le patronage des Canadiens-Français de Lowell. Comprenant que notre population contribue pour une grande part aux succès financiers de nos théâtres, le gérant du Music Hall a voulu attirer chez lui le patronage de nos compatriotes et il n'aurait pu mieux faire pour réussir dans son plan et s'assurer du coup l'estime et la reconnaissance de nos gens, qu'en engageant M. Marius Helam et les deux soeurs Debrimont, connus sous le nom de trio Montmartrois. Les journaux de toutes les villes d'Amérique où a passé ce fameux trio parlent avec emphase de la richesse de la voix de la force de la voix et du jeu brillant de ces trois chanteurs qui font aujourd'hui les délices des amateurs de beau chant à Lowell. M. Delaur est le meilleur baryton que les troupes de variétés d Amérique aient dans leur organisation. Une qualité que les autres n'ont pas, et qui lui donne un avantage sur bien d'autre chanteurs lyriques, c'est qu'il interprête des morceaux français et peut ainsi être compris d'une plus grande partie des amateurs de théâtre du pays.

Les canadiens de Lowell aiment le beau chant et ils l'ont prouvé en encourageant le Music Hall jusqu'à aujourd'hui.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

DEMERS — Cora Demers, fille de M. Antoine et de dame Anna Demers, est décédée hier à la résidence de ses parents, 48 rue Ward à l'âge de un an, trois mois et 26 jours.

Son enterrement a eu lieu à 1.30 heure.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

NOUVEL ATELIER

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de Goudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

'02 JANUARY '02

Sun	Mon	Tue	Wed	Thu	Fri	Sat
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	

CREDIT TO ALL

MARK DOWN

TO CLOSE OUT ALL WINTER STOCKS — EARLY BUYERS GET BEST SELECTIONS

Une visite vous convaincra que cette vente annuelle de liquidation vous offre des occasions extraordinaires d'épargner de l'argent et vous aurez de plus le plaisir de savoir que vous pourrez faire marquer ces marchandises et les payer par petites sommes hebdomadaires par notre plan populaire de

PAS d'ARGENT COMPTANT.

Une réduction pour dames

Gilets de ¾ de longeur vendus pour $18.75 à $22.50, une réduction étonnante à $12.98.

Raglans Oxford, vendus pour $16.75, maintenant réduits à $10.98.

Newmarkets et Kersey, vendus pour $22.50, maintenant réduits à $14.75.

Newmarkets en Kersey, vendus pour $35.00, réduction remarquable à $22.50.

Gilets de 27 pouces, qui étaient $11.75 et $18.75, pour les liquider promptement à $8.98.

Gilets de filles, vendus pour $10.98, valeur exceptionnelle, maintenant réduits à $7.98.

Gilets de filles, vendus pour $7.98, réduits à $4.98.

Collerettes en peluche, vendues pour $12.75, maintenant en bas du prix coûtant $7.98.

Corsages en flanelle française, qui étaient $3.98 et $4.98, réduits à $1.98.

Chapeaux garnis qui étaient $5.98 à $9.98, maintenant pour $2.98 et $3.98.

Pardessus et Habits pour Hommes

Tous les pardessus de $12.75, réduits à $9.75.

Tous les pardessus de $14.75, réduits à $10.75.

Tous les pardessus de $16.75, réduits à $12.75.

Tous les pardessus Yoke et Chesterfield de $19.75, réduits à $14.75.

Pantalons dépareillés pour hommes, qui étaient $2.50 et $3.25, maintenant $1.75.

Pantalons pour hommes, qui étaient $3.75 et $4.50, maintenant $2.75.

Tous les beaux habits de $12.75, réduits à $9.75.

Tous les beaux habits de $14.75, réduits à $10.75.

Habits en laine pour jeunes gens, qui étaient $14.75, maintenant $9.75.

Habits tout laine pour jeunes gens, qui étaient $12.75, maintenant $10.75.

Habits, Raefers et pardessus qui étaient $4.50 et $6.75, maintenant $3.50 et $5.00.

Nous ne pouvons pas promettre de remplir les ordres par la malle à ces bas prix.

Caesar Misch

CASH OR CREDIT

220 rue Central. A. STRAUSS, Gérant.

UN PRIX PAR JOUR

Biscuit au vin, 6 cts la livres, (5 lbs pour 25 cts) chez C. Nadeau, 33 rue Tucker, Petit Canada. Ordres portés à domicile.

POLO

Salle Huntington

Jeudi soir............Plymouth

ADMISSION GENERALE 25c.

Billes en vente a la pharmacie Ellingwood.

L'orchestre Hibbard fournira la musique

ETABLIE EN 1828

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

The Central Savings Bank

Avis de Déménagement

Le et après Lundi, le 6 Janvier 1902, la Central Savings Bank occupera les salles laissées vacantes par la First National Bank.

C. W. WHIDDEN, Trésorier.

56 RUE CENTRAL, LOWELL.

Le Jour de L'An estPass

Mais nous avons encore de bonnes liqueurs pour ceux qui aiment à boire ce qu'il y a de mieux.

Les meilleurs Vins et les meilleurs Ales, Porters et liqueurs chez

L. P. TURCOTTE & Co., 141-147 Rue Worthen, Tél. 554-2.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

Notes Locales

Bon temps au bal des Mohairs.

M. J. Wilfrid Paradis, fils, a accepté une posoition à l'hôtel Belvidère.

M. Honoré Dionne, de Nashua, était ici hier en promenade chez des amis.

M. Amédée Archambault a distribué de jolis calendriers à ses pratiques, à l'occasion des fêtes.

M. et Mme Narcisse Lapierre sont de retour d'une promenade de deux semaines chez des parents à Holyoke.

Ne manquez pas d'assister demain soir à la salle Huntington, au bal costumé des Mohairs. Grands Prix. Prix d admission, 25.

Les membres du club Frontenac auront leur assemblée régulière demain soir à leur salle. On fera l'élection des officiers.

L'école textile vient de recevoir une médaille de l'exposition des marchands et des manufacturiers qui a eu lieu à Boston l'année dernière. La médaille a été donnée pour l'excellence et le progrès.

Environ 75 couples ont pris part au concert et au bal donnés par le Lincoln Club hier soir à la salle Prescott. La musique était sous la direction de l'orchestre Atwood.

Lisez L'Etoile de vendredi pour notre annonce de l'offre spéciale de notre célèbre emplâtre poreux du Dr Jacques à la Lowell Pharmacy. La compagnie des médecines du Dr Jacques.

Le Children's Home voit augmenter tous les jours le nombre de ses pensionnaires. Il y a maintenant 14 enfants à cette institution. Plusieurs offrandes ont été faites par nos maisons de commerce de Lowell.

Deux chevaux attelés à une voiture de la compagnie "Transfer" ont faibli hier sous une charge. Ils tiraient une voiture dans laquelle on avait chargé les décors qui devaient apparaître à l'Opera House le soir.

Les employés de la compagnie d'assurance John Hancock, au nombre de 50, sont partis à 1 heure pour Lawrence où ils vont assister à un grand banquet donné par leurs confrères de Lawrence. Le banquet aura lieu a l'hôtel Franklin à 4 h. 30.

Le nouveau chemin de fer électrique par Medford fait le trajet de Boston à Lowell en deux heures. Le prix du passage est de 25 centins. Cette ligne va devenir très propulaire avec un seul changement avec passage sur le chemin de fer élevé avant d'arriver à Boston.

M. et Madame William A. Parthenais et leur jeune demoiselle, Irène, sont partis ce matin pour Montréal et de là ils se rendront à Notre-Dame de Pierreville pour assister au noces d'or de M. et Madame Basile Landry, cette dernière étant la soeur de Mme Parthenais.

CLUB FRONTENAC

Les membres du Club Frontenac sont priés de prendre avis que l'assemblée qui devait avoir lieu jeudi, est remise à vendredi soir, à cause de la représentation de la Troupe Nationale à l'Opera House.

On procèdera aux élections des officiers vendredi soir et tous les membres sont priés d'être présents. 2t

LES AGENTS D'ANNONCES

Auront une grande convention à New York à la fin du mois

Les préparatifs vont leur train pour la grande convention des agents d'annonces qui aura lieu chez Delmonico à New York le 29 et le 30 de ce mois. On s'attend à une assistance nombreuse des diverses parties du pays et les questions qui seront discutées sont considérées très importantes.

FRASQUES DE BAMBINS

Les petits vendeurs de journaux ont menacé de se mettre en grève, hier après-midi, au bureau du Sun. D'aucuns faisaient un vacarme d'enfer, dans les bureaux, empêchant les employés de vaquer à leurs occupations, et quand on voulut les mettre à la raison ils se révoltèrent et on dut les expulser. Rendus dans la rue, ces bambins échauffés par ce différend, se mirent à lancer des invectives de tout genre aux propriétaires du journal et on dut faire intervenir la police pour rétablir l'ordre.

Peptiron

LE NOUVEAU TONIQUE FERRUGINEUX

POUR LA GUERISON DE TOUTE AFFECTION NERVEUSE ET ETAT NERVEUX

EST UN CORDIAL TRES AGREABLE

Possédant une chaleur délicieuse et un éffet stimulant pour l'estomac. Il fait faire la digestion et procure cette humeur exhilarante qui n'a pas de réaction.

Il agit surtout contre la pâleur, la perte de l'appétit et l'insomnie. Il est en même temps une médecine et une nourriture pour les nerfs, et il guérit les maladies de nerfs à tous les degrés.

Le Peptiron n'amène pas la constipation, peu imporrte le temps qu'on le prend; il ne fait pas tort aux dents non plus.

Vendu par tous les droguistes, $1.00. Fait par C. I. Hood Co., Lowell, Mass.

L'HISTORIOGRAPHE

Le Vicomte d'Hauterive et son merveilleux appareil à l'Association Catholique . . .

se de Philadelphie.

Jeudi, vendredi et samedi, les 9, 10 et 11 janvier, 1902, il y aura aux salles de l'Association Catholique des représentations de "L'Historiographe" sous la direction du Vicomte d'Hauterives.

L'Historiographe arrive le plus près possible de la perfection. A émerveillé tout le monde cette année: Il est le seul en Amérique, ne pourra pas être égalé et a été le plus gros succès de l'année.

Car il a montré et il montre des scènes qui vivent sur un écran avec leurs couleurs naturelles. Ce sont des pièces de théâtre splendides: les décors sont d'une richesse inouie. C'est un spectacle inoubliable.

Les costumes sont d'une élégance et d'une richesse incomparables (on distingue la soie et le satin); apothéoses triomphales merveilleuses. Jamais on n'a vu encore pareil spectacle!

"C'est le Théâtre de l'Avenir." Toutes les scènes sont jouées par d'excellents artistes parisiens. Pas de scènes communes, pas d'actualités inexactes, pas de ridicules batailles, pas de scènes passant comme un éclair.

Chaque scène est une pièce de théâtre complète. Les effets de couleurs sont magnifiques et clairs. Le triomphe de l'esprit et de l'intelligence présentera:

"L'histoire d'un Crime!"—Le drame moderne le plus sensationnel et le plus moral que l'on puisse voir: on y verra fonctionner la Guillotine.

"Parabole de l'Enfant Prodigue"—Splendides scènes d'après le sermon du père de Monsabré!!

"Le Petit Chaperon Rouge."—Une pièce à féeries et à trucs merveilleux, en 12 tableaux.

"Noel au Bon vieux Temps."—Les 12 scènes les plus artistiques et les plus belles que l'on puisse s'imaginer.

"Aladin ou la Lampe Merveilleuse"—Scène tirée des contes arabes des "Mille et une Nuits", en 47 splendides tableaux.

Combat terrible dans une cage de fer de 120 pieds de diamètre, entre un lion et un boeuf sauvage—Scène unique prise à Roubaix (France) et valant plus de $2,000. Columbia gagnant sur Shamrock II.

Le Drame de la Passion, 13 scènes magnifiques et touchantes. Jeanne d'Arc, ses visions, ses peines, ses victiires, sin martyre, son triomphe! 12 magnifiques tableaux.

Scènes comiques désopilantes, de quoi faire rire pendant un an.

N. B.—L'Historiographe est le seul présentant les scènes en couleurs naturelles et aussi les scènes originales. Il a refusé tout engagement de théâtre: il travaille seul et ne dépend de personnes.

Il a été dix dimanches au Parc Sohmer l'hiver dernier y obtenant un énorme eucccès. Sa machine toute nouvelle, donne les vues les plus belles que l'on puisse voir; pas de bruit, presque plus de vibration, grandes projections, définition parfaite.

Le dernier mot de l'art nouveau. Chaque scène est accompagnée d'une conférence descriptive par M. d'Hauterives. Changement de programme chaque soir.

En foule donc à l'Association Catholique jeudi, vendredi et samedi, les 9, 10 et 11 janvier, 1902. La séance commencera à 8 heures précises.

Ces scènes sont les mêmes qui ont été présentées à l'Opera House comme entr'acte lors du passage de la Phelan Stock Co. en novembre dernier.

Traineaux donnés

Garcons et filles, vous pouvez avoir un traineau avec une livre de thé de 60c. Faites acheter une livre de thé a votre mère au Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

CLUB FRONTENAC

Tous les membres sont priés d'être présents à l'assemblée qui aura lieu vendredi soir, et à laquelle aura lieu l'élection des officiers pour l'année courante.

STATION POSTALE ITALIENNE

Washington, 9 — M. Conry a obtenu le consentement du maître général des postes d'établir une station postale dans l'est nord, quelque part entre Hanover et Prince Streets. Cette station sera sous la dépendance des Italiens. M. Conry est le premier Italien qui ait charge d'une position de ce genre au Etats-Unis.

LE CAPITAINE EATON

Lowellois d'origine il est nommé commandant du fameu navire de guerre l'Oregon

Le capitaine Joseph G. Eaton, de la marine américaine, a été nommé commandant de l'Oregon, qui est présentement sur les côtes du Pacifique. Il entrera dans ses nouvelles fonctions le 29 du mois courant.

Le capitaine Eaton est en ce moment officier d'ordonnance aux Navy Yards de Charlestown. Il occupe cette situation depuis deux ans et est un des plus compétents officiers du service maritime. Il est né à Lowell et a fait ses études à l'académie navale de Boston. eD 1895 à 1897, et durant la guerre hispano-américaine il commanda le navire -ambulancier "Solace" et subséquemment le transport de munitions le "Resolute". Il obtint le titre de capitaine en octobre dernier.

ST-HYACINTHE

— La nomination des candidats à la mairie et à l'échevinage a eu lieu ce matin, M. le docteur Eug. St-Jacques a été élu maire par acclamation. M. Eusèbe Morin a été aussi élu échevin du quartire No 2, par acclamation.

ST-ROCH DE RICHELIEU

— Vendredi matin, vers les 7 heures, le feu s'est déclaré au moulin à scie de MM. Adolphe et Siméon Gosselin. Tout a été consumé, moulin à scie, planeur, madriers de menuiserie, quantité de bois de service, entre autres le bois et l'ouvrage des bancs de l'église de Ste Victoire. Les dommages sont estimés à 4 ou 5 mille piastres de la pompe de St-Ours, qui a été bien utile pour protéger le bois de sciage entourant le moulin et les maisons environnantes. C'est une perte pour toute la paroisse.

840 ANS APRES

La gamme musicale a été inventée en Italie en l'an 1060 et le fameux Poète Home Winthrop en l'an 1900. M. Bellefontaine, 267 rue Aiken, seul agent à Lowell.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 159 West 12th St., New York.

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Papeterie de goût, papier à lettre en boites et autrement, papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'ecole chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Chaque bouteille de SIROP IMPERIAL pour la toux est absolument garantie chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Demandez à votre épicier pour une bouteille du Dr Benoit pour la toux si vous avez une mauvaise toux, sans être capable de vous en débarasser.

AVIS

L'assemblée de l'Association N.-D. de Bonsecours, pour l'élection des officiers, devant avoir lieu mercredi soir, à 7.30 heures à la salle du couvent, tous les membres sont priés de se trouver présents.

MARIE H. JACQUES, Présidente.

Une Médecine Merveilleuse

LES PILULES BEECHAM

Pour les desordres billieux et nerveux, tels que vents et douleurs dans l'estomac, maux de tete etourdissement, pesanteur et gonflement après les repas, lassitude et sommeil, frissons, courants de chaleur, manque d'appetit, difficulte de respiration, constipation, boutons sur la peau, sommeil trouble, rêves terribles et toutes les sensations nerveuses et troublantes, etc.

La premiere dose vous soulagera en vingt minutes. Ceci n'est pas de la fiction. Toutes les personnes souffrantes sont invitees sincèrement a en essayer une boite et elles avoueront que ce remède est SANS RIVAL.

Les Pilules Beecham prises telles que sur la direction redonneront la sante aux femmes. Elles enlèvent toute irregularite ou obstruction du système. Pour un

Estomac Faible, Mauvaise Digestion et Foie Malade

Elles agissent comme par enchantement—quelques doses agiront merveilleusement sur les organes vitaux, donnent de la force et redonneront un beau teint, de même que l'appetit et donneront de la vigueur a tout le corps. Voici des faits qui sont admis par des milliers de personnes dans tous les rangs de la societe et une des meilleures garanties aux personnes nerveuses et affaiblies c'est que les **Pilules Beecham se vendent en plus grande quantité que tout autre remede breveté du monde**

Les Pilules Beecham sont devant le public depuis un siècle et est une medecine des plus populaires de famille. Aucun temoignage n'est publie car elles se

Recommandent d'Elles-mêmes

Preparees seulement par Thomas Beecham, St Helens, Angleterre; 365 rue Canal, New York. Vendues partout en boites de 10 et 25c.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

[illegible] electriques et Rubber tire pour [illegible] Carro mariages et enterrements.—Tél. 505-29.

NOCES D'ARGENT

PROGRAMME DE LA SEANCE DONNEE PAR LA SOCIETE DE L'ANGE GARDIEN

A l'occasion du 25e anniversaire de sa fondation, dimanche 12 janvier, à la salle du Collège

LES JEUNES CAPTIFS

Drame en trois actes

PERSONNAGES

Rodolfo, chef de brigands — Moïse Gagnon

Le Comte de Laurfeld — Wilbrod Desmarais

Frédéric, fils du Comte — Georges Méthée

Alfred, fils du Comte — Henri Racicot

Pietro, lieutenant de Rodolfo — Léon Morin

Sterno, brigand — Philéas Racicot

Un brigand partout, Alphé Desmarais

Autres brigands personnages muets: Emile Bordeleau, Ulric Levasseur, Chrétien, Albert Jean.

La scène se passe dans les Alpes.

Différents entr'actes

1. Brillants morceaux d'orchestre — Champagne
2. Le Mangeur de feu — Moïse Gagnon
3. L'Epicier — Philéas Racicot

L'Interprète, comédie en un acte. Les personnages sont les mêmes que pour le drame.

Le programme n'est pas complètement fini, mais tout sera arrangé de manière que ceux qui viendront, (et ils viendront nombreux) encourager nos jeunes artistes ne regretteront pas leur argent. Ils feront de plus une oeuvre de charité, car les recettes seront consacré à l'oeuvres des écoles paroissiales. Après avoir encouragé tous les étrangers qui viennent jouer dans natre ville, faisons quelque chose pour nos oeuvres.

La première pièce jouée par les Anges Gardiens il y a 25 ans fut celle d'aujourd'hui: Les Jeunes Captifs, toujours beau et touchant quand il est bien rendu, et nos jeunes artistes me permettront bien de le dire ce drame ne manquera pas d'attirer une foule énorme à la salle du collège dimanche soir.

Portes ouvertes à 7.30 heures.

Dimanche après-midi: Enfants. Soir: grandes personnes.

BONDS DE SURETE!

Assurez-vous contre la malhonnêteté en faisant prendre un bon de caution à vos employés dans la "Fidelity and Deposit Co," de Maryland, la plus forte compagnie de sûreté du pays.

FRED C CHURCH

SEUL AGENT.

Central Block, 53 rue Central

-: LES FROIDS :-

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le **MARCHAND-TAILLEUR Populaire.**

A. A. Bertrand,

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

CE SOIR

A L'OPERA

"LES RANTZAU"

Drame en 4 Actes.

La Troupe Nationale.

PRIX 25c, 35c, 50c.

Grande Vente d'un Fond de Banqueroute.

La Globe Shirt Co., 544 rue Merrimack, à M. J. W. Alexander, gérant, vient de faire l'acquisition du stock du magasin de la Hub Shirt & Hat Co., de Worcester, et profite de cette occasion pour offrir au public une grande vente d'écoulement sans précédent

Voici quelques-uns des Avantages Offerts.

Sous-vêtements, prix du Hub, $1.00, notre prix 79c.

Sous-vêtements en mérino blanc. Prix du Hub $1.00, notre prix 78c.

Sous-vêtements D. B. Poil de chameau, prix du Hub $1.50, notre prix $1.29.

Sous-vêtements blanc tout laine. Prix du Hub $1.50, notre prix $1.29.

Sous-vêtements en Jersey bleu et brun. Prix du Hub 50c, notre prix 39c.

Sous-vêtements ouatés, prix du Hub 50, notre prix 39c.

Sous-vêtements en laine naturelle. Prix du Hub 50c, notre prix 39c.

Chemises de flanelle, prix du Hub $1.25 et $1.00, notre prix 99c et 85c.

Chemises de couleur avec devant repassé, prix du Hub $1.00, notre prix 79c.

Chemises de couleur avec devant repassé, prix du Hub 50c, notre prix 39c.

Chapeaux mous, prix du Hub $2.00, $1.50 et $1.00, notre prix $1.69, $1.29 et 89c.

Chapeaux durs, style Donlap, prix du Hub $2.00, notre prix $1.69.

Casques pour homme, prix du Hub $1.00, 75c, 25c et 50c, notre prix 79c, 59c, 39c et 21c.

Casques pour enfants, prix du Hub 50c et 25c, notre prix 39c et 21c.

Cravates de toutes sortes, prix du Hub 50c, notre prix 39c.

Cravates de toutes sortes, prix du Hub 25c, notre prix 23c.

Tours de bras pour hommes, prix du Hub 50c et 25c, notre prix 39c et 21c.

Gants doublés, prix du Hub $1.00, 75c, 50c et 25c, notre prix 79c, 39c, 50c et 21c.

Sweaters, prix du Hub $2.50, $2.00, $1.50, $1.00 et 50c, notre prix $2.00, $1.69, $1.29, 79c et 39c.

La vente commencera vendredi matin, le 10 Janvier. Venez de bonne heure si vous désirez avoir les meilleurs choix.

J. W. ALEXANDER, Gérant.

Faits Bons a Savoir.

NOUS avons les salons d'optique les plus considérables et les plus beaux de la Nouvelle-Angleterre et deux fois plus grands que n'importe quel autre de Lowell.

Sur plus de 3000 personnes que nous avons traitées, la moitié ont eu des lunettes bien ajustées et les autres ont été guéries et n'ont pas besoin de lunettes. Méfiez-vous des personnes qui réclament nos méthodes. Nous n'employons que les opticiens qui ont pris leur degrés dans les meilleurs collèges. Les yeux examinés GRATIS et lunettes ajustées si elles sont nécessaires. Nous les avons depuis $1.00 en montant. Ne retardez pas à faire examiner vos yeux par des opticiens respectables et sûrs. Demandez notre médecin canadien qui est ici le jour et le soir. MAL DE TETE GUERI. Remarquez la place.

New York Optical Co. 27 Rue Bridge.

Salons d'Optique de Lowell. Près du Merrimack Square.

Méfiez vous des opticiens voyageurs et des vendeurs de lunettes.

FEUILLETON DE L'ETOILE
No. 18.

JEAN
ET LA
Belle Inconnue

VI

— Eh! vous autres, leur dit-il, n'avez-vous pas vu passer par ici deux jeunes gentilshommes dont l'un porte un costume d'officier?

— Fait's excuse, monseigneur, nous l's avons aperçus, au moment où nous allions faire not' somme, patoisa le charbonnier.

— De quel côté se dirigeaient-ils?

— Du côté d'Villemonde, monseigneur, répondit le charbonnier. Et t'nez, ajouta-t-il, les v'là qui s'coulent là-bas, au long d'la jeune taille, pour rentrer dans la futaie.

Barberousse jeta les yeux dans la direction que lui indiquaient les charbonniers et distingua, en effet, deux hommes qui se sauvaient à toutes jambes et dont l'un était revêtu d'un uniforme.

— Courage! cria-t-il au capitaine et à ses soldats nous les tenons!

Avec une ardeur nouvelle, ils s'élancèrent, tandis que les charbonniers, en les regardant s'éloigner, laissaient échapper un sourire qui découvrait des dents irréprochablement blanches. Plus enragés que jamais, depuis qu'il avait retrouvé la piste de ceux qu'il cherchait, Barberousse se remit à leur poursuite. Les soldats, eux-mêmes, afin d'en terminer au plus vite, se précipitèrent sur ses pas avec une ardeur d'autant plus vive qu'ils gagnaient visiblement du terrain sur les deux hommes qu'on leur avait désignés.

Ceux-ci continuaient bien à fuir, mais non plus avec la même rapidité que tout à l'heure. Evidemment, ils étaient à bout d'haleine et, dans quelques minutes, ils seraient obligés de se rendre. Ce fut ce qui arriva au bout d'une autre demi-heure; mais à la grande stupéfaction de Barberousse et du capitaine, ce ne fut pas sur Vif-Argent et sur le comte de Montbazin qu'ils mirent la main. Ce fut sur deux misérables charbonniers, aux traits grossiers, à la barbe inculte, ridiculement affublés des vêtements de Jean et de Julien! Devinant qu'il venait d'être joué une fois de plus, l'aventurier les interrogea brutalement.

Ils racontèrent que deux gentilshommes les avaient abordés, pendant qu'ils cuisaient leur charbon, et leur avaient proposé cinquante louis pour changer d'habits avec eux. Les pauvres diables pouvaient-ils refuser cette fortune qui leur tombait du ciel? Ils acceptèrent. A ce marché, le plus jeune des deux gentilshommes ne mit qu'une condition: c'est qu'ils s'en iraient sans trop se presser, dans la direction de une bonne demi-heure, — les assurant d'ailleurs qu'il ne leur serait fait aucun mal.

Les charbonniers avaient donc simplement rempli les conditions du marché qu'on leur avait imposées. Ils montrèrent les cinquante louis qu'ils avaient empochés, les costumes dont ils étaient revêtus.

— Mais alors les deux hommes à qui nous avons parlé, que nous avons trouvés près de votre fourneau, qui nous ont indiqué la direction que vous aviez prise, quels sont-ils? demanda Barberousse qui tremblait d'avoir deviné la vérité.

— Probablement les deux gentilshommes à qui nous avons cédé nos habits, répondirent les pauvres gens.

Barberousse voulait les arrêter, ou tout au moins les bâtonner pour les punir de leur complaisance.

— A quoi bon? objecta le capitaine. Les innocents doivent-ils pâtir pour les coupables? Au lieu de perdre notre temps à exercer d'injustes représailles, revenons plutôt sur nos pas et tâchons de réparer notre bévue, si le comte et Jean Michaud ont été assez sots pour nous attendre.

Alors, dit-il, revenons à votre fourneau, et pas de nouvelles fourberies, ou je vous casse la tête!

Les charbonniers s'exécutèrent, heureux d'en être quittés à si bon marché. Barberousse écumait de rage. Cette fois, il ne précédait plus les soldats; il les suivait, l'oreille basse, bien convaincu déjà que cette nouvelle battue n'aboutirait à aucun résultat. Quand ils atteignirent, en effet, la clairière, que leur signalait de loin la fumée bleuâtre du fourneau, Vif-Argent et le comte avaient disparu.

Ce qui s'était passé les charbonniers l'avaient à peu près expliqué.

— Si nous continuons à fuir avait dit Jean à Julien, ou bien nous serons acculés dans un des villages voisins, ou bien nous nous égarerons dans la forêt. Dans ce dernier cas, nous ne serons certainement pas pris, mais comment rentrerons-nous à Paris, puisque nous avons abandonné nos chevaux sur le bord de la route, où nous ne les retrouverons probablement pas?

—Sans doute, fit le comte, mieux vaudrait dépister les recherches et nous ménager une endraite, mais de quelle façon.

Ils venaient d'attendre la clairière et d'apercevoir les deux charbonniers baillant nonchalement aux corneilles.

— Voilà notre affaire s'écria Jean.

Il s'approcha d'eux, leur proposa de changer d'habits et tira de sa ceinture un rouleau d'or qu'il éeventra sous leurs yeux.

Ah! les pauvres diables ne furent pas long à se décider en présence d'une pareille aubaine! En un instant, dans la hutte qu'ils s'étaient construite, s'opéra la transformation. Jean et Julien s'humectèrent d'eau le visage, les jambes, et les mains et puisant à pleines brassées dans la poussière de charbon, se firent en un clin d'oeil plus noirs que les charbonniers eux-mêmes. Dix minutes après, parurent au loin les soldats, que conduisait Barberousse.

— Quel dommage de ne pas pouvoir loger une balle dans la tête de cet animal là! s'écria le comte.

— J'en ai plus envie que toi, mais ce n'est pas le moment, fit observer Jean. Couche-toi là, à côté de moi; feignons de dormir à poings fermés, et si l'on vient nous déranger, laisse moi faire.

Julien se soumit avec dépit. Ce fut en effet Jean qui répondit aux questions qui lui furent adressées, tellement méconnaissable, patoisant avec tant de naturel, que Barberousse n'eut pas même l'ombre d'un soupçon. Dès que l'aventurier et les soldats se furent lancés sur la piste qu'ils leur avaient indiquée, Jean et Julien rentrèrent dans la hutte, se lavèrent à grande eau, chaussèrent leurs bottes, qu'ils avaient dissimulées sous le lit de fougères, et se dirigèrent en courant vers la route. Au moment où Barberousse s'emparait enfin de ceux qu'il poursuivait, nos deux amis atteignaient l'endroit où les soldats avaient attaché leurs chevaux.

— Parbleu! voila qui est admirable s'écria le comte. Nous n'aurons que l'embarras du choix.

— Et nous choisirons les meilleurs, ajouta Jean.

Ils ne se trompèrent pas. Ce fut sur les montures du capitaine et de l'aventurier que leurs regards s'arrêtèrent. Les manteaux étaient roulés en travers de la selle. Ils s'en enveloppèrent pour cacher les baillons dont ils étaient couverts, détachèrent les chevaux, les enfourchèrent et se lancèrent à fond de train sur la route de Paris.

Ils en avaient franchi les barrières à l'heure même où l'officier et Barberousse, tout déconfits de leur infructueuse expédition, gagnaient à tour l'endroit où ils avaient laissé leurs chevaux et s'apercevaient que leurs montures avaient disparu. Tandis que le capitaine riait philosophiquement du tour que Vif-Argent leur avait joué et trouvait que c'était de bonne guerre, l'aventurier jurait, sacrait, levait vers le ciel son poing crispé.

— Ah! le misérable me le paiera! hurlait-il, les traits décomposés.

Tant bien que mal, on pourvut à cet accident. Chevaux et cavaliers revinrent à Paris, où Barberousse, encore ivre de colère, s'empressa d'aller raconter à son maître comment, par la résistance de Mlle d'Orléans et le mauvais vouloir du capitaine, son expédition avait avorté.

— Mlle d'Orléans! Qu'est-ce que cela signifie? demanda le premier ministre, qui bondit sur son siège.

Il fit alors entrer l'aventurier dans les plus grands détails sur sa visite à Chelles et l'entretien qu'il avait eu avec la princesse. A mesure que parlait Barberousse, les sourcils du ministre se contractaient; son visage se couvrait d'une expression d'inquiétude et de fureur.

— On n'est vraiment ni plus bête ni plus maladroit que tu ne l'as été, s'écria-t-il enfin. Comment triple brute, tu me mets en guerre ouverte avec la propre fille du Régent! Il a joliment bien fait de ne pas obéir, ton capitaine! S'il avait emporté le couvent d'assaut, il m'aurait mis dans de jolis draps! Et il faudra que je te paye pour avoir commis une pareille sottise! C'est trop fort! Allons, dis-moi vite combien je te dois et va-t'en, imbécile!

— C'est deux mille livres, monseigneur, balbutia l'aventurier stupéfait.

— Les voici, dit le favori, en lui jetant deux rouleaux d'or. J'y ajouterai un bon conseil: Si tu tiens à ta peau tâche de ne pas trop te montrer, tant que le bruit de cette vilaine affaire ne sera pas étouffé.

Barberousse s'éloigna, mais, loin de le calmer, cette verte semonce redoubla le courroux auquel il était en proie. Il avait perdu la faveur du premier ministre, c'était clair. Il serait désavoué par lui, ce n'était pas douteux. Qui sait même s'il ne serait pas poursuivi, dans le cas où le régent voudrait faire justice du coupable?...

De cette disgrâce, des conséquences qu'elle pouvait entraîner, quel était l'auteur? C'était ce morveux de Vif-Argent, qui avait déconcerté tous ses plans, qui l'avait battu sur toutes les coutures, et s'était moqué de lui avec une imprudence effrontée.

— C'est bien.... je m'en vais.... murmurait Barberousse; mais j'ai toujours sur moi l'ordre d'arrestation de ce petit drôle... tôt ou tard, je lui ferai payer cher le plaisir de m'avoir berné.

Quant au favori, il était resté très préoccupé. Cette affaire serait-elle étouffée? Aurait-elle des suites? Il l'ignorait, mais il connaissait assez Philippe d'Orléans pour savoir que celui-ci ne pardonnerait pas sans rugir l'injure que l'on avait faite à sa fille.

Le scandale, en effet, ne tarda pas à s'ébruiter. Pour dégager sa responsabilité, le capitaine qui commandait l'escorte, encore gris de poussière, courut soumettre à son colonel la conduite qu'il avait tenue. Non seulement son colonel l'approuva, mais il alla sur-le-champ se plaindre amèrement au ministre de la singulière besogne à laquelle on employait au régent.

Celui-ci, déjà fort gravement malade, n'assistait pas au conseil. Philippe d'Orléans ne pouvait donc pas lui demander des explications immédiates. Aussi résolut-il de partir pour Chelles à l'instant, afin d'avoir le fin mot de cette incompréhensible énigme.

A midi il arrivait au couvent, où sa fille, en présence de la baronne de Coissy, dont elle invoqua le témoignage, lui exposa les faits dans toute leur crudité et réclama prompte et bonne justice de la violence qu'on avait voulu lui faire. En dépit de ses innombrables défauts, Philippe d'Orléans était la loyauté même.

— Madame, dit-il à la baronne, vous pouvez sans crainte rentrer à Prais aujourd'hui même. Je vous donne ma parole de gentilhomme que vous serez dans votre hôtel, aussi sûrement que dans ma propre maison, à l'abri de toute nouvelle tentative.

Puis, la congédiant avec une grâce exquise, car il était, quand il le voulait, l'élégance et la distinction même, il tourna vers sa fille.

— Maintenant fais-moi servir à dîner, lui dit-il. Je meurs de faim.

— Cela tombe à merveille, répondit la princesse. J'allais me mettre à table quand on m'a annoncé votre visite.

Adelaide d'Orléans éait, on le sait, celle de toutes ses filles pour qui Philippe avait le plus d'affection et avec qui il s'abandonnait le plus volontiers aux douceurs de l'intimité.

Le repas fut donc cordial et gai, bien que la princesse le plaisantât en termes un peu vifs au sujet de son favori.

—Oui, accorda Philippe, mais tu ne lui refuseras pas d'être intelligent et d'avoir pour l'expédition des affaires une inconcevable activité.

— Oh! rassurez-vous, fit la princesse avec une sanglante ironie. Je ne vous demande pas de le renvoyer.

A ces mots, il se leva, embrassa tendrement sa fille, remonta dans son carrosse et se fit conduire chez le premier ministre.

— J'arrive de Chelles, commença-t-il brusquement. C'est te dire que je suis au courant de ce qui s'y est passé dans la matinée...

— Je jure à Votre Altesse, protesta le favori, que je ne suis pour rien dans cette affaire, que je n'avais donné au maladroit qui a commis cette violence aucune instruction contre mademoiselle d'Orléans, et que j'ignorais même qu'il se rendit au couvent pour y exécuter le mandat dont je l'avais chargé.

vori. D'ailleurs, j'ai déjà devancé sa justice, en chassant de chez moi, ce matin même, le misérable qui s'est permis cette incartade.

— Ce qui signifie qu'il est en sûreté, dit le régent. Soit! mais s'il a le malheur de reparaître, c'est aux galères qu'il ira méditer sur ses excès de zèle, tu peux l'en prévenir.

— J'affirme à Votre Altesse que je ne sais pas ce qu'il est devenu.

— J'ai engagé la baronne de Coissy à venir aujourd'hui même à Paris avec ses filles, continua le régent, et je lui ai donné ma parole de gentilhomme qu'elle n'y serait pas inquiétée, ajouta-t-il, en soulignant ses dernières paroles. Tu m'as entendu?

— Oui, monseigneur, fit-il humblement.

— Alors souviens-toi bien que c'est de mon honneur qu'il s'agit et, cette fois, prends garde d'y toucher! Sans cela...

Il n'acheva point sa phrase, mais releva la tête d'un air menaçant et s'éloigna.

Pendant ce temps Julien et Jean, dès leur arrivée à Paris, s'étaient séparés sans savoir où ni quand ils se reverraient. En effet, Vif-Argent ne pouvait pas deviner la tournure que prendraient les événements et ne se souciait pas d'aller grossir à la Bastille le nombre des malheureux qui y étaient ensevelis. Un mandat d'arrêt avait été lancé contre lui. Avant tout, il importait de ne pas se laisser prendre. Jean se rendit immédiatement chez son père à qui il raconta les évènements auxquels il avait été mêle et ne lui cacha rien des résultats déplorables dont cette campagne menaçait sa liberté.

(A Continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureaux: Barrister's Hall, chambres 7 et 8.
Angle des rues Central et Merrimack

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Après comme Avant!
M. Lachance vend toujours les meilleurs vins aux plus bas prix après les fêtes comme avant. Tels que :
Vin de Salsepareille — Excellent pour la santé.
Vin de Sureau Blanc — Excellent pour les jeunes filles.
Vin O'Porto — Excellent Tonique fortifiant.
Vin Angelica — Excellent pour tous.
Vin de Cerise — Aussi Excellent.
M. N. LACHANCE,
Fabricant de Vin,
119 RUE CHEEVER.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peolless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 45-2.

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.
Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.
Service des familles une spécialité.
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem, Tél. 147-5.
Ancienne place de J. W. Paradis & Cie
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

A. Dudevoir & Cie.
Ecurie de Louage
Pension de Chevaux
Voiture de toutes sortes à louer.
Voitures avec tubes pneumatiques.
Sleighs de première classe.
Prix Très Bas.
Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.
Ecurie de Cosgrove,
dans la cour du Tremont House,
RUE MERRIMACK.
Téléphone, 914-12.
Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, toute commande de travaux de plombage.

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
Samedi, 12 janvier, nos pratiques recevront gratis un magnifique caleudr er valant 50c.

20 lbs de sucre pour	$1.00
3 lbs de bon café pour	50c
4 lbs de crackers pour	25c
Le meilleur beurre en boites de 5 lbs	$1.40

Fèves et pain brun tous les dimanches.
Pres de l'église St Jean-Baptiste

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis— Moïse Biscornet et John Hall.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE — Des agents, spécialement des dames. S'adresser au No. 58 rue Middle

ON DEMANDE—Une servante bien recommandée pour une petite famille. S'adresser a M. S. Lagasse, 335 rue Hildreth. 10 j.

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au No 24 rue Aiken, edifice Vincent. j. n. o.

ON DEMANDE—Une jeune fille, sachant le français et l'anglais, pour travailler dans un magasin. S'adresser au No. 219 rue Aiken.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Réferences exigées. Mentionne l'âge. Adressez a P. O. Box 1205, Lowell.— j n o

EMPLOI DEMANDE — Un bon boulanger desire avoir de l'ouvrage. S'adresser au bureau de L'ETOILE. 9j

EMPLOI DEMANDE—Une personne d'un certain age desire avoir de l'ouvrage dans une petite famille. S'adresser au No 15 rue Austin. 13j.

A LOUER—Deux beaux logis chauds, de 5 chambres avec toutes les ameliorations et commodites. S'adresser a M. Joseph Choutnard 540 rue Moody. 11 j.

A LOUER — Boulangerie avec bon four et accessoires, aussi bon logis a l'angle des rues Perkins et Aiken. S'adresser au No. 751 Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 751 Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Un cottage sur la rue Beaver, un autre sur la rue Campaw, comprenant 8 chambres ainsi que salle de bain, un beau logis dans un cottage double, 6 chambres et salle de bain, sur la Hovey avenue. S'adresser a Jacques Boisvert, rue Hildreth.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 84 Aiken Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

PERDU—Dimanche entre le No 18 rue Second et l'atelier de J. T. Fontaine, rue Merrimack en passant par les rues Bridge et Merrimack, une montre en or. Priere de la rapporter a Pierre Gagnon, 18 rue Second Centralville.

PERDU—Dans les bois de Tyngsboro un chien "Black & Tan Hound," ayant un trou dans une oreille. Priere d'en donner des nouvelles a M. Joseph Pelletier, 67 rue First. 13 j.

ON DEMANDE — Une servante bien recommandée pour le soin de la maison où il n'y a qu'une bonne et un enfant. S'adresser à Mme. J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.

Si votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez A. H. GRENIER, 24 rue Aiken, Edifice Vincent. Emmagasiné et nettoyé—$1 00.

Nourriture pour Volailles
Os, Ecailles et Gravier.
Aussi Spratt's Food.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

Pour vos Liqueurs
ALLEZ AU
"SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
Téléphone 644 2.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies. Irish, Rye Sherwood, Brandy français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 105-3.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drinan, commis

LE PORT DE QUEBEC

Il est destiné à devenir un grand port d'expédition pour les fermiers de l'ouest

Nous avons déjà parlé dans nos colonnes, nous avons même souvent parlé des avantages qu'offrait le port de Québec. Dernièrement, nous annoncions que le capitaine Holmes, grand exportateur de pain de Duluth, Minnesota, demandait pour en faire un port d'expédition pour les grains de l'ouest.

Voici comme un confrère du Canada rend compte des séances des commissaires du hâvre de Québec, des intrevues que ces commissaires ont eues avec le capitaine Wolvin et aussi du résultat de leurs entrevues:

Après six séances consacrées à l'étude des projets du capitaine Wolvin, les commissaires du port de Québec en sont venus à une entente.

Le capitaine Wolvin a acquiescé à toutes les demandes des commissaires, et samedi midi, à le séance spéciale convoquée dans ce but, toutes les difficultés ont été aplanies et un engagement, signé par le président, M. J. B. Laliberté, à été remis au capitaine Wolvin.

Les commissaires du port, et surtout le président, M. J. B. Laliberté, ont droit aux félicitations de la population, pour la manière vraiment expéditive avec laquelle ils ont conclu, en si peu de temps, des arrangements d'une importance capitale pour le développement de Québec.

Pour l'information de ceux qui n'ont pas suivi cette affaire de près, il n'est que juste de répéter ici les grandes lignes des projets du capitaine Wolvin, tels qu'exposés par les commissaires du port de Québec.

La commission du port va se joindre à la compagnie que M. Wolvin représente et lui donner l'encouragement nécessaire et les facilités dont elle a besoin, et M. Wolvin devra commencer de suite la construction de dix steamers en acier ayant chacun une capacité de 2,000 tonneaux pour commencer le commerce d'exportation des grains le plus tôt possible. La commission du port est prête à assister en autant que possible la compagnie.

La commission du port a offert au capitaine Wolvin un site pour construire un élévateur moderne en acier sur la jetée Louise au côté nord-ouest du Bassin, à un endroit qui aura accès avec les deux côtés du bassin, permettant aux barges d'entrer dans le bassin extérieur. La commission a aussi permis d'ériger des hangars et autres dépendances, des quais, des escaliers en acier, etc., sur la jetée Louise au coût d'un million de piastres. La compagnie se mettra sans tarder à l'oeuvre. L'offre de la commission du port a été satisfaisante au capitaine Wolvin et à ses associés, et M. Smith a déclaré que les travaux commenceraient le plus tôt possible afin que tout soit prêt pour l'ouverture de la navigation.

Ces messieurs sont parfaitement convaincus que le port de Québec offre toutes les facilités désirables pour le commerce d'exportation du grain, la route du St-Laurent offrant tous les avantages aux steamers de fort tonnage. L'emploi de ces grands vaisseaux sur la route du St-Laurent sera une compétition avec les immenses ports américains de New York, Boston, Portland et Philadelphie.

MM. Wolvin et Smith sont partis dimanche pour Buffalo où ils rencontreront des capitalistes intéressés dans cette entreprise. La comission du port a accordé quinze jours à ces messieurs pour donner leur décision finale, mais l'on s'attend à l'arrivée des ingénieurs de la compagnie dès la semaine prochaine.

Durant la construction des dépendeuces, de l'élévateur en acier, etc., des arrangements ont été faits avec la compagnie du Grand-Nord, qui a loué son élévateur.

A l'école, au moulin, dans les boutiques, magasins comme au foyer, l'article le plus universellement employé aujourd'hui comme remède pour le rhume est sans doute le célèbre SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et de Goudron. Mais, qu'on se tienne en garde, il y a de grossières imitations. Le véritable porte l'empreinte d'une couronne impériale et aussi l'étiquette de la Lowell Pharmacy. Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

LE CANAL NICARAGUA

La question est discutée à la chambre des représentants

Washington, 9 — On a commencé aujourd'hui à la chambre des représentants la discussion du projet de loi de M. Hepburn sur le canal du Nicaragua.

Aux termes de ce projet, le président des Etats-Unis est autorisé à négocier avec les gauvernements du Nicaragua et du Costa-Rica, en vue d'obtenir la concession des terrains nécessaires à la construction et à l'exploitation du canal. Un premier crédit de dix millions de dollars est ouvert pour commencer les travaux, et le coût total de l'entreprise est fixé à 180 millions de dollars.

A l'appui de ce projet, qui ne tient aucun compte des récentes ouvertures faites par la Compagnie française du canal de Panama, M. Hepburn a prononcé un long discours dans lequel il a discuté le récent rapport de la commission de canal interocéanique, en s'attachant à faire ressortir tout ce que ce rapport contient de favorable au tracé par le Nicaragua. Il a terminé en disant que le moment était venu de construire le canal et que "le peuple ayant décrété cette construction", il fallait lui obéir.

Plusieurs autres représentants ont pris la parole après M. Hepburn.

On assure que celui-ci a l'intention de demander que le projet de loi soit mis aux voix dans la séance de demain, mercredi.

Dans la séance du cabinet fédéral, tenue sous la présidence de M. Roosevelt, l'offre de la Compagnie française de Panama de vendre sa concession pour 40 millions de dollars a été discutée; la plupart des ministres ont paru être favorables à cette offre. On atendra toutefois le rapport additionnel de la commission du canal interocéanique, présidée par l'amiral Walker, avant de prendre une décision.

M. Edouard Lampre, représentant de la Compagnie de Panama, a eu aujourd'hui une première entrevue avec l'amiral Walker au sujet de la cession éventuelle du canal au gouvernement des Etats-Unis.

Demandez à votre épicier pour une bouteille du Tonique Favori du Dr Benoit. Si vous êtes faible et pâle et sans appétit.

NE LISEZ PAS CECI
Car cela vous rappellera que Frank M. Brogan assure les maisons et leur contenu aux meilleures conditions et aux plus bas taux. Assurance sur la vie, contre le feu et les accidents et garanties fournies. Téléphonez, venez au bureau ou écrivez.

L'INVENTEUR MARCONI

Le professeur Wiggins l'accuse d'accaparement

Ottawa, 9 — Signor Marconi ne semble guère s'inquiéter des menaces de poursuite du professeur Wiggins, qui se plaint d'accaparement et d'empiètement, pour ne pas dire plus.

— Vous avez peut-être lu ce que dit le professeur Wiggins à votre sujet? demanda le réporter.

— Oui, répondit Signor Marconi, sans manifester la moindre émotion, j'ai lu ce que reconte le professeur Wiggins.

— Qu'en pensez-vous, M. Marconi?

— Bien, mon Dieu, que voulez-vous que j'en pense? Il y en a une bonne trentaine d'autres du même acabit que le professeur Wiggins, disséminés par tout le monde, qui font les mêmes réclamations.

Cependant, ajouta-t-il en souriant, M. Wiggins ne fait signaler encore aucuns documents légaux.

Signor Marconi est parti hier pour New-York, d'où il s'embarquera pour l'Angleterre.

Centres Canadiens

FALL RIVER, MASS.

—On annonce le prochain mariage de M. Narcisse Letendre à Mlle L. Couture Brocher.

— Dimanche soir M. le curé Bellemare de la paroisse de St-Dominique a donné une conférence illustrée avec des vues stéréoptiques, sur Betbléem. M. le curé Bellemar a expliqué chaque vue fort éloquemment.

LAWRENCE

— La Troupe Nationale de Montréal jouera ici vendredi soir.

Le club athlétique West End a élu les officiers suivants:

Président, Martin Hart; vice-président, William Mayerson; secrétaire financier, John J. Healey; secrétaire-archiviste, Wilfrid Cyr; trésorier, Nicholas Mullen; gardien, Edouard Cyr.

MANCHESTER, N.H.

— Venerande Lampron, âgée de 43 ans, est décédée lundi.

— M. Alfred Chatel est porti hier pour aller continuer ses études au Mt St Louis à Montréal.

On acommencé à faire la récolte de la glace du Lac Massabesic.

— Les dames et les demoiselles de la Villa Maria, de l'Association Canado-Américaine ont donné un magnifique banquet auquel plus de 200 personnes ont pris part. Le banquet à la salle Ste-Marie lundi dernier. Mgr Hevey présidait. Il y a eu des discours par M. Henri T. Ledoux, T. G. Biron, président général et autres. Mme la présidente de la ville a présenté à Mgr Hevey une bourse bien garnie à la fin du banquet.

WOONSOCKET, R. I.

—Les mariages suivants ont été célébrés cette semaine:

M. Olivier L. Paradis avec Mlle Lina Midette.

M. Edmond Laplume avec Mlle Eva Duhamel.

M. Joseph L. Fleurry avec Mlle Georgiana Limoges.

M. Viature Plante avec Mlle Diana Roy.

M. Arthur C. Ruge, avec Mlle Amanda Brugède.

M. Victor Bruneau avec Mlle Alexandrina Terrien.

M. Thomas Proulx avec Mlle Azélia Picard.

M. Gustave Plante avec Mlle Clara Lemaire.

PAWTUCKET, R. I.

— Le Rév. M. Audette de Rimouski, était en visite chez M. le Dr F. A. Ruest ces jours derniers. Le Rév. M. Bigaouette a été nommé vicaire à la paroisse St-Jean Baptiste.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Si vous voulez avoir du bon pain, demandez le pain de C. H. Boisvert, 94 Lilley Ave.

Fumez le cigare OLD HUNDRERD de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, ou il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou colortype. Profitez-en.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention tout particulière, par les pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean- Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin. C'est un assortiment des plus variés, la qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de rue Shattuck. Montez l'escalier.

Lowell Opera House
.. CE SOIR ..
La Troupe Nationale
Prix 25c, 35c, 50c.
Vendredi et Samedi, 10 et 14 Janvier et Matinee Samedi.
La grande production annuelle de Chs Frohman
SKY FARM
Tout est drole, plein de beaute et d'amour.
Billets en vente
Toute la semaine prochaine
Klark Scoville Co.
Dans son Répertoire
Lundi soir,... "Tee Silent Partner"
Billets de dames Lundi soir.
PRIX: 10. 20. 30c.
Billets en vente Vendredi.

MUSIC HALL
Chs F. Dempsey, Gérant
Semaine du 6 Janvier,
White Rats of America
Beau programme commencant par
COOK AND SONORA
qui font tant rire.
TRIO MUSICAL DE RAYMOND
musique rafinée et réceute.
NELLIE BURT
la jolie comédienne.
GILSON AND PERRY
l'Irlandais tel qu'il est.
SALINA ET VOULETTE
artiste european grotesque.
JOE BOUNELL
monologue inconnu.
DELEAUR DEBRIMONT TRIO
chant de première classe.
LES FRERES WILSON
les fameux acrobates du monde.

Avez-vous Soif?
F. L. RICHARD
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

"La Marraine de Charlie"
.... CHEZ ....
M. Bellefontaine & Co

" La Marraine de Charlie " a visité notre magasin et elle a été surprise de notre immense assortiment de marchandises et elle en a apprécié les bas prix

Mais ce qui a surtout attiré son attention c'est notre magnifique horloge qu'on donnera gratis à la personne qui devinera le plus près à quelle heure elle arrêtera. La marraine a fait l'achat d'un montant de 25c dans le département des bargains pour avoir le droit de deviner et elle veut gagner à tout prix l'horloge. Elle se propose de revenir acheter tous les les jours pendant son séjour à Lowell afin d'avoir autant de chances de deviner et de gagner l'horloge.

Nous invitons les dames canadiennes à suivre son exemple, car nous désirons qu'une de nos bonnes canadiennes la gagne.

Venez en foule et procurez-vous un billet pour l'horloge d'ici au 1er Février.

Elle sera montée le 20 Janvier et la personne qui devinera le plus près à quelle heure elle arrêtera aura l'horloge en présent. Notre département de Bargains est au complet et les prix n'ont jamais été vus aussi bas dans le Petit Canada.

Rappelez-vous que notre magasin est ouvert tous les soirs, excepté le Mardi et le Jeudi.

Voyez notre Vitrine

M. Bellefontaine & Co.,
267 rue Aiken,
Petit Canada.

Articles de Pharmacie A PRIX REDUITS.

Protecteurs Des Poumons
En Feutre,
En Laine,
En Chamois.
PRIX : 25c, 31c, 43c, 65c et 85c.

Vestes en Chamois
Du meilleur fini et de coupe parfaite pour Hommes, Femmes et Enfants
$2.00, $2.25 et $2.50, Etaient de $2.50, $2.75 et $3.00.

SACS A L'EAU CHAUDE
De diverses Grandeurs et Qualités.
Nous les passons maintenant à
43c, 49c et 85c.

LOWELL PHARMACY,
ROCHETTE & DELISLE.
632 RUE MERRIMACK.

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie débarrassent cet organe de l'excès de bile et expulsent du système toutes secrétions morbides, par là même font disparaître la dyspepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces et sans causer aucune douleur.

LA CATASTROPHE D'HIER

Nouveaux details venus dans les depeches

LE MECANICIEN DU TRAIN HARLEM EST ACCUSE

La foule exerce le pillage sur les victimes

New York, 9 — Une foule de curieux a envahit depuis hier les abords du tunnel du New York Central, théâtre de la catastrophe qui y a eu lieu hier matin, et où 17 personnes ont été tuées et deux fois ce nombre ont été blessées.

On n'a pas encore déterminé sur qui repose la responsabilité de l'accident, mais on est porté à blâmer le mécanicien du train White Plains, embranchement du Harlem Road. Lorsque le train de South Norwalk a été signalé d'arrêter, un serre-frein a été envoyé à l'arrière du convoi pour signaler tout autre train venant dans la même direction. Après avoir placé une torpille allumée sur la voie, il courut à l'avant du train de Harlem, brandissant sa lanterne, mais le mécanacien de ce convoi ne ralentit aucunement l'allure de sa machine, et le train ne fut arrêté qu'après avoir tamponné les chars qui étaient en avant.

Jusqu'ici on a retiré 17 cadavres et et transporté aux hôpitaux 37 blessés.

Des scènes disgracieuses et indignes ont eu lieu après l'accident. Des soi-disants sauveteurs s'étaient portés au secours des malheureux emprisonnés sous les débris en flammes pour s'emparer de leurs montres et bijouteries et faire du brigandage de la pire espèce. Une rixe a été évitée par la présence seule de nombreux policemen, lorsque un prisonnier accusé de vol dans le tunnel a été conduit à la station de la 51ième rue. Accusé par le coroner Scholler d'avoir pillé les cadavres des victimes, il entrait à la sation, suivi d'une foule qui voulait l'arracher des mains de la police, criant: "Tu devrais être lynché." "Tu devrais être brûlé dans l'huile." "Tu es un criminel de la pire espèce."

LUGUBRE DECOUVERTE

Le cadavre d'un homme trouvé gelé au pied d'un arbre

Sherbrooke, 9 — Lundi matin, un homme qui suivait la voie du Pacifique découvrit à environ 80 pieds en bas du tréteau, situé à un mille et demi de Magog, un sleigh en partie couvert par la neige. La curiosité le porta à diriger ses pas vers le sleigh. Dans les environs gisait le corps gelé d'un inconnu et un peu plus loin son cheval. Il se rendit aux plus prochaines habitatioons et amena quelques hommes sur le lieu du sinistre. Le cadavre de l'inconnu fut transporté dans la station du C. P. R., à Magog, et à 3.30 heures de l'après-midi, le coroner Brown ouvrait une enquête. Le cadavre du défunt fut reconnu pour celui de Carmino Dingman, d'Eastman, qu'on vit vivant pour la dernière fois dans un hôtel de Magog, vers 7.30 heures, jeudi soir. D'après les témoignages recueillis à l'enquête, on en est venu à la conclusion que Dingman est parti en boisson de Magog, lorsqu'il fut arrivé à un endroit où la voie du C. P. R. traverse la voie publique il guida son cheval vers la voie ferrée au lieu de suivre le chemin public et se rendit ainsi jusqu'au tréteau. Alors ôtant son cheval du sleigh, il tomba en bas d'une hauteur de 80 pieds, où il mourut de froid. Le cheval aurait été tué et jeté en bas du talus par le train local. Le jury a rendu un verdict de "mort accidentelle."

Pour enrichir votre sang et regagner vos forces perdues prenez le Vin Impérial, c'est le fortifiant par excellence. C'est le salut de milliers de personnes pâles et affaiblies par le travail des manufactures et magasins.

Se vend 35 et 60 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

ELECTIONS PARTIELLES AU CANADA

Montréal, 9 — L'appel des candidats pour les élections partielles qui auront lieu la semaine prochaine s'est faite hier dans les différents chefs-lieux des comtés sont pour la province de Québec: la division Saint-Jacques (Montréal), Laval, L'Islet, la Beauce, et dans la province d'Ontario, West York, Addington, Kingston et West Durham.

Les candidats en présence sont dans St Jacques, MM. l'échevin Joseph Brunet, libéral, et Horace Bergeron, avocat, conservateur; dans Laval MM. Charles A. Wilson, avocat, libéral, et Emile Leonard, avocat conservateur; dans la Beauce, M. le Dr H. Béland, libéral, a été élu par acclamation: dans l'Islet, M. Joseph Edouard Caron, conservateur.

MARIAGE FASHIONABLE

Central-Falls R. I., 9 — Mardi matin, à 9 heures, à l'église de Notre-Dame, M. Raoul Luduc, notaire d'Ormstown, P.Q., a épousé Mlle Marie-Louise Fortier, fille de M. Adolphe Fortier.

Les nouveaux époux ont reçu de nombreux et riches cadeaux. Ils quitteront Central-Falls lundi prochain pour aller vivre à Ormstown.

TROP BELLE

Une religieuse rompt ses voeux pour entrer dans le conjungo

Montréal, 9 — La société anglaise de Montréal a été très surprise d'apprendre que Mlle Hilda Cudlip allait se marier avec M. R. P. M. Duvey, du Dominion Bridge Works.

Mlle Cudlip avait fait des voeux de célibat et était entrée dans l'ordre de Ste-Marguerite, qui est un ordre de nonnes anglicannes dont le siège principal est dans l'église de St-Jean l'Evangéliste de Boston.

Mlle Cudlip, qui est très belle, a pris le voile, il y a six ans au cloître de Boston. Elle fut ensuite transférée à Montréal et fut atachée à l'hôpital sur la rue St-Alexandre. Quand cet hôpital fut transporté sur la rue Sherbrooke elle devint supérieure.

M. Duvey participait aux fêtes religieuses qui eurent lieu dans l'institution et c'est ainsi qu'il gagna le coeur de la soeur Hilda.

SENSATION CHEZ LES INDIENS

Un mort gardé plusieurs jours de crainte qu'il ne fut dans un sommeil cataleptique

Caughnawaga, 9 — La veille du Jour de l'An, il y eut une mort subite en ce village. Frank Beauvais dont le nom indien est Saksarie Saennatie, un pilote bien connu sur la rivière Ottawa, tombait soudainement sur le sol, et mourait, quelques instants après l'arrivée du prêtre et du médecin. Le coroner après s'être minutieusement enquis des faits, avait disposé du corps sans jury.

Toutefois comme certains croyaient que Beauvais n'était pas mort, et se trouvait tout simplement dans un état cataletique, les funérailles n'ont eu lieu que le quatre janvier. Cet incident, et surtout la crainte d'enterrer vivant un de leurs camarades, a créé une profonde sensation parmi les Indiens.

CLEMENCE

Lord Kitchener prend une attitude plus douceureuse à l'égard des Boers

Cap Town, 9 — Les sentences prononcées contre sept rebelles ont été promulguées. Trois d'entre eux avaient été condamnés par la cour martiale à être pendus, mais leur sentence a été commuée par lord Kitchener, en un emprisonnement à perpétuité.

Trois ont été condamnés à deux ans de servitude pénale aux travaux forcés et un a été condamné à trois ans de prison.

Le président de la "Gold Law Commission" a déclaré qu'il lui est impossible de dire pour le moment quels changements seront apportés à la loi actuelle, mais qu'il est cependant en état d'affirmer que les droits acquis sous l'ancienne loi resteront ce qu'ils sont.

POPULATION DES ETATS-UNIS

Washington, 9—Le Bureau du Recensement vient de publier un rapport fixant à 84,233,069 habitants la population totale des Etats-Unis, y compris leurs nouvelles possessions.

Ce chiffre se décompose ainsi qu'il suit:

République américaine	75.994.575
Philippines	6.961.339
Puerto-Rico	953.244
Hawaï	154.001
Alaska	63.952
Guam	9.000
Samoa américaine	6.100
Soldats et employés militaires	91.200

On compte qu'en 1910 la population des Etats-Unis excédera 100.000.000 d'âmes.

CONSECRATION

Ste Anne de la Pocatière

Sa Grace, Mgr Bégin, archevêque de Québec était ici ces jours derniers pour la considération de deux petits autels dans l'église de la paroisse. Dimanche dernier ila fait l'ordonation de quatre nouveaux prêtres, dont deux de la paroisse, les Révds. MM. Morin et Pelletier. Les prêtres ont dit leurs premières messes le jour de Noel dans l'église de la paroisse. Il y a eu de belles fêtes à cette occasion.

HYMENEE

Washington, 9—Miss Foraker, troisième fille du sénateur et de Mme Joseph Benson Foraker, de l'Ohio, a épousé hier M. Francis King Wainwright, de Philadelphie. Le Président et Mme Roosevelt étaient présents à la cérémonie nuptiale et le Sénat des Etats-Unis a suspendu ses travaux de midi à 2 heures en considération de cet événement.

RECEPTION OFFICIELLE

Washington, 9—M. Roosevelt et Mme Roosevelt ont donné une réception, mardi soir, en l'honneur du corps diplomatique. C'est la première réception officielle donnée à la Maison Blanche par le président.

LE CANAL ISTHMIEN

Washington, 9 — Il y a eu débat hier sur la question du canal de Nicaragua et l'offre récente de la compagnie du Panama offrent de vendre ses franchises moyennant $40,000,000 a semblé prévaloir.

Tout le monde va au bal costumé des Mobairs.

M. HENRI BOURASSA

"La Presse" raconte ses impressions de voyage à Lowell

Montréal, 9 — M. Henri Bourassa, le jeune et brillant député de Labelle, est arrivé d'un séjour de deux jours aux Etats-Unis, où il a été, à Lowell et à Worcester, l'objet de démonstrations grandioses de la part de ses compatriotes d'origine canadienne-française.

M. Bourassa est descendu à l'hôtel Carslake et part ce soir pour retourner chez lui, à Papineauville.

Un de nos représentants a rencontré M. Bourassa, à l'hôtel Carslake, ce midi, et lui a demandé ce qu'il pensait des sentiments de nos compatriotes des Etats-Unis au sujet de la grande question de l'impérialisme.

"Je ne suis allé, dit-il, qu'à deux endroits, à Lowell et à Worcester, Mais j'en ai vu assez pour vous assurer que le sentiment général de nos compatriotes de là-bas est unanime. Tous sont dégoûtés du rôle que nous jouons au Canada.

"N'étant pas aveuglés par l'esprit de parti, comme les nôtres le sont ici, ils sont unanimes à condamner l'impérialisme et à me seconder dans mes efforts pour le combattre.

"A Lowell et à Worcester, où l'on m'a fait l'honneur d'une réception, j'ai été heureux de voir l'encouragement que partout l'on m'a témoigné.

"Enfin, je suis enchanté de mon voyage."

FATAL ACCIDENT

Horace St Maurice se fracture le crâne sur une pierre

Vaudreuil, 9 — Un jeune garçon du nom de Horace St-Maurice, âgé de 15 ans et dont les parents demeurent à l'île Perrot, a été victime, dimanche, d'un fatal accident. En compagnie de quatre ou cinq camarades, il se promenait en voiture et s'amusait joyeusement. En approchant d'une côté, les jeunes promeneurs aperçurent plusieurs enfants qui glissaient en traineau. Le cheval, qui était ombrageux, eut peur et prit le mors aux dents. Les enfants qui étaient en bas de la voiture, et lui crièrent de faire comme eux, mais il leur répondit: "N'ayez pas peur, je connais le cheval et je saurai bien le maîtriser. Joignant l'action à la parole, il se mit à tirer sur les rênes de toutes ses forces mais sans parvenir à modérer l'allure du cheval emporté. Dans sa course furibonde, la voiture frappa un arbre et Horace St-Maurice fut lancé par le choc hors du sleigh et alla donner de la tête contre une pierre. Ses camarades accoururent à son secours et le relevèrent tout sanglant. Ils le transportèrent chez son père, à une certaine distance, mais à leur arrivée, le jeune homme était mort à la suite d'une fracture du crâne. Les funérailles ont eu lieu bier.

COURRIER DE LAWRENCE

Lawrence, Mass. 9 — Un grand nombre de personnes de Lawrence ont assisté à la conférence de M. Henri Bourassa, dimanche soir, à la salle Huntington, de Lowell et en ont rapporté le meilleur souvenir. Mentionnons entre autres MM. Joseph Monette, avocat, Dr Roussel, Wilfrid Blanchette, George Blanchette, Arthur Blanchette, Rosaire Dubrule, et autres.

M. Victor J. V. Huot est retenu chez lui par une attaque de grippe.

Joseph Ashton, 368 rue Water, a attenté à ses jours, dans un moment d'aberration mentale. Ashton se leva vers 4.30 heures du matin et après avoir fait quelque ouvrage dans la maison il se mit en frais de se raser et atteint subitement de folie, il se coupa la gorge d'une oreille à l'autre.

Les ouvriers en grève de la fabrique Atlantique ont accepté les offres de l'agent Somersby et sont retournés à l'ouvrage. Samedi après-midi, une délégation des ouvriers s'est rendue auprès de l'agent qui les reçut d'une très bonne manière, leur dit qu'il comprenait bien que le salaire était trop petit mais qu'il lui était absolument impossible d'accorder plus de 5 cents pour les métiers des quartiers 8, 9 et 10, quant aux autres métiers, il prendrait leurs greifs en considération. Après quelques objections de la part des tisserands, l'offre fut finalement acceptée par l'union.

Lisez L'Etoile de vendredi pour notre annonce de l'offre spéciale de notre célèbre emplâtre poreux du Dr Jacques à la Lowell Pharmacy. La compagnie des médecines du Dr Jacques.

Pour les plaies, écorchures, brûlures et enflures, il n'y a rien de comparable à l'Onguent Carbolique Impérial. Il calme la douleur et guérit rapidement. Se vend en boîtes de 2 onces pour 25c chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Les Douleurs Rhumatismales et Névralgiques, les Points de côté, les douleurs dans les membres et les jointures sont rapidement soulagées par quelques frictions vigoureuses avec le LINIMENT BLANC IMPERIAL. Décidément pénétrant, c'est l'anti-douleur par excellence. Se vend 25 cts la grande bouteille à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

La Plus Grande Vente d'Habits

Qui ait été inaugurée bat son plein

Il nous faut liquider tous les Pardessus, tous les Habits que nous avons dans le magasin.

Les prix suivants parlent par eux-mêmes :

Pardessus de $15 pour hommes, à $9.99	Pardessus de $8 pour garçons, à $2.95
Pardessus de $12 pour hommes, à $7.98	Pardessus de $10 pour garçons, à $3.95
Pardessus de $10 pour hommes, à $6.98	Reefers de $5 pour garçons, à $2.98
Pardessus de $8 pour hommes, à $5.98	Reefers de $4 pour garçons, à $1.95
Pardessus de $6 pour hommes, à $3.98	Habits de $15 pour hommes, à $5.98

Ces marchandises sont toutes d'un poids pesant et la production de cette saison et faites par les meilleurs manufacturiers d'Amérique. Ne retardez pas, achetez maintenant, ce sera de l'argent dans vos poches.

Parthenais Frères

522 à 536 rue Merrimack.

IL GUERIT UN RHUME EN UNE SEULE NUIT

Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray

est le meilleur remède contre la toux chez les enfants. C'est un pur Sirop de Gomme d'Epinette Rouge, le grand remède balsamique dont les propriétés guérissantes aromatiques sont trop bien connues pour qu'il soit nécessaire de les expliquer. Ne contient ni drogues nauséabondes ou narcotiques dangereux: c'est le remède le plus simple et le plus efficace contre les toux, rhumes, croup et bronchites. Les mères connaissent sa valeur et ne craignent pas de l'employer volontiers: agréable à prendre.

25c la bouteille.

En vente à la pharmacie Rochette & Delisle, No 632 rue Merrimack.

LISEZ L'ETOILE

Ayez un examen scientifique de vos yeux gratis par

Théodore Oebel, O. D.

Bureaux: 212 rue Merrimack.

Le Seul Opticien Français de Lowell.

Vingt ans d'expériense pratique. Tout ouvrage garanti pour trois ans.

Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 hrs.

Chamois, Chamois, de toute grandeur et de toute qualité, depuis 5 cents à 75 cents.
Eponges fines pour la toilette.
Eponges pour le bain.
Eponges pour le bébé.
Eponges pour voitures et harnais.
Eponges pour la cuisine et fenêtres.
Eponges pour tous les usages.
Depuis 5 cents jusqu'à $3.00 la pièce, pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

Vente Annuelle a Reduction D'Inventaire

Une vente qui affecte notre stock de marchandises d'hiver avec des prix grandement réduits. Cette vente a bien commencé la semaine dernière. Nous sommes déterminés de convertir notre stock en argent plutôt que de garder des marchandises d'hiver, de là cette grande réduction dans les prix.

Pardessus pour hommes

Pesants pour l'hiver, covert reversible, toutes les grandeurs, pour $3.95 valant $8.00

Pardessus en Beaver noir, pour hommes, pour $3.95 valant $6.00.

Pardessus en Frieze brun tout laine, pesants pour hommes, pour $5.00 valant $8.00

Pardessus en Kersey brun olive tout laine pour hommes $5.00 valant $10.00

Pardessus en Vicuna vert Oxford pour hommes pour $10.00 valant $15.00

Pardessus gris Oxford doublés en soie pour hommes pour $13.00 valant $18.00

Pantalons pour hommes

Pantalons en satinet gris Oxford pour hommes pour 79c valant $1,25

Pantalons en cachemire foncé tout laine pour hommes pour $1.29 valant $2.00

Beaux pantalons tout laine, avec barres de Londres pour hommes, pour $3.00 valant $5.00

Pour Garçons

Reefers avec collet tempête pour garçons pour $1.00, $1.50, $2.00 et $3.00 Réduits de $2.50 à $5.00.

Pardessus en Kersey noir pour garçons pour $4.00, $5.00 et $6.00 Réduits de $8.00, $10.00, $12. et $15.00

J. L. Chalifoux,

47 a 59 rue Central.

8 pages L'Etoile 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 10 JANVIER 1902. NO. 245.

SEMENCE PATRIOTIQUE

M. ED. N. LAFRICAIN ECRIT SES IMPRESSIONS DE LA FETE BOURASSA

Un bel exemple à imiter et à propager

Au lendemain de la belle démonstration de dimanche soir en l'honneur de M. Henri Bourassa, le Révérend Père Nolin, recevait la lettre suivante qui doit traduire les sentiments d'un grand nombre de nos compatriotes. Nous publions cette lettre dans toute son intégrité:

Boston, janvier le 8 1902.

L. A. Nolin, O. M. I.

Mon cher Révérend Père,

Après mon retour de Lowell où j'ai passé de si bons quarts d'heures, si vous voulez me le permettre, je vous écrirai quelques mots—j'aimerais beaucoup après la charmante lettre que vous m'avez écrite le 27 décembre vous répondre en anglais, j'ai honte de moi—mais, depuis dimanche dernier, premièrement, votre religieux et gracieux sermon à la grand'messe, et ensuite le discours patriotique de notre illustre compatriote M. Bourassa et encore, vos belles paroles précédant mon solo, je me suis formé une nouvelle ou plutôt une ancienne résolution trop négligée de ne parler, autant que possible que le français et d'essayer à forcer tout le monde à se servir de notre belle langue. Oh, que c'est beau ces belles chansons canadiennes qui nous font penser à notre jeune âge et notre religion. Quelles belles pensées M. Bourassa a inspirées dans mon coeur canadien et catholique. Le croiriez-vous mon cher M. Nolin je suis un nouvel homme! Vous et M. Bourassa m'ont ramené à une vie que j'avais déjà connue mais terriblement négligée. Comme j'ai versé des larmes en attendant ces pauvres enfants chanter notre musique canadienne! Comme j'ai pensé à la bonté et aux grands sacrifices des soeurs et des frères chrétiens, afin d'élever ces enfants de manière à ce qu'ils fassent honneur à leur nationalité. Me pardonnerez-vous, mon cher Monsieur, d'avoir tant négligé mon éducation canadienne-française que j'avais reçue des bons Frères à Montréal? Il m'est difficile de vous écrire en français mais voyez-y une preuve de ma bonne volonté. Le séjour à Lowell a été, plus que jamais, agréable pour moi et j'aurai toujours dans mon coeur des pensées douces et aimables pour les Révérends prêtres, les Révérendes Soeurs et les bons Canadiens que j'y ai rencontrés. Acceptez, cher M. Nolin, les meilleurs souhaits et la plus grande considération de votre tout dévoné.

E. N. LAFRICAIN.

On ne sait lequel des deux se montre le plus patriote, celui qui peut faire une conférence comme celle de M. Bourassa, ou celui qui sait l'apprécier comme le fait M. Edouard Lafricain.

Le public a pu remarquer que pendant que M. Lafricain jouait le "Canadien errant" il était sous l'empire d'une vive émotion. La lettre que l'on vient de lire fait assez voir l'admiration enthousiaste du grand cornettiste pour la beauté et la splendeur de la fête de dimanche dernier.

LA HUMANE SOCIETY

M. Richardson, agent de la Human Society, a publié son rapport des travaux accomplis pendant l'année. Nous voyons dans ce rapport que la société s'est occupé de plusieurs cas d'enfants abandonnés par leurs parente.

Elle a aussi recueilli [illegible] enfants que les parents maltraitaient. Elle a surtout enlevé à des parents insouciants quantité d'enfants sur lesquels ils n'exerçaient pas une surveillance suffisante. Dans tous les cas, la société a placé ces enfants. Soit chez des personnes charitables, dans des institutions recommandables ou dans des établissements de l'Etat.

La société s'est de plus occupée de voir au bon traitement des animaux. Elle s'est chargée de tuer plusieurs chevaux que la maladie ou le vieil âge rendaient impropres au travail et que des maîtres d'une brutalité impardonnable forçaient encore à faire leur besogne journalière.

ACCIDENT DE VOITURE

M. James Carr, blessé sérieusement à la temple droite

M. James Carr, de North Chelmsford, âgé de 32 ans environ, a été victime d'un malheureux accident hier soir, coin des rues Market et Central.

M. Carr venait en voiture sur la rue Market, à une allure assez vive. En arrivant à la rue Central, il voulut modérer l'animal quil traînait sa voiture, mais celui-ci continua sa course sans paraître s'apercevoir des signes que lui imprimait son maître. Il tourna le coin très vite, une des roues de devant de la voiture alla donner contre le rail de la voie électrique et le choc imprimé au véhicule le renversa et M. Carr alla donner de la tête contre le pavage.

Il resta quelques minutes étendu sur le sol et quelques personnes charitables sortirent de la foule qui entourait déjà la voiture et ramassèrent le blessé qu'ils envoyèrent conduite à l'hôpital St-John dans l'ambulance.

M. Carr a repris connaissance au bout de cinq minutes. Les médecins de l'hôpital ont dû faire plusieurs points de suture pour refermer la blessure qu'il s'est faite à la tempe droite.

NE PAS CONFONDRE

M. Joseph Marquis, employé au Merrimack et demeurant au No 21 rue Perkins, n'est pas le Joseph Marquis qui a paru en cour de police ces jours derniers. Celui-ci, employé au Merrimack, est célibataire tandis que l'autre est marié.

NOUVELLE COMPAGNIE

La Lowell Buckell demande un acte d'incorporation

La Lowell Buckell Company qui manufacture des boucles sans langue depuis plusieurs mois, invention d'un Lowellois, doit se faire incorporer.

Dans ces derniers temps les affaires de cette compagnie ont considérablement augmenté et elle ne peut remplir toutes ses commandes si elle n'agrandit pas son établissement. Elle demande actuellement un acte d'incorporation et aussitôt qu'elle l'aura obtenu, elle vendra des actions au montant de $100,000.00.

EMPLOYE DEMISSIONNAIRE

On nous apprend que M. Joseph Guimond, employé à la ferme municipale, a donné sa démission à cette charge. Il doit quitter son emploi ce soir même.

BIBLIOGRAPHIE

L'Almanach des Cercles Agricoles de la Province de Québec pour 1902 (9e année) publié par J. B. Rolland & Fils, 6 à 14, rue St Vincent, vient de paraître

Cette petite brochure quoique publiée tout spécialement dans le but de procurer à nos cultivateurs Canadiens-français la connaissance des progrès de l'agriculture et des nouvelles méthodes de cette science, mérite non seulement l'accueil de la classe agricole, mais aussi celui de tout le public, car il renferme le plus heureux mélange de choses religieuses, utiles et pratiques.

En vente chez tous les libraires, au prix de dix centins l'exemplaire, et un dollar la douzaine.

Franco par la poste.

Tout rhumatisme guéri dans une journée en prenant le remède du Dr Benoit pour les rhumatismes.

AVIS

Lowell, 6 janvier 1902.

Avis est par les présentes donné que la raison sociale jusqu'à present existant sous le nom de Lagassé & Judson a été dissoute par le consentement mutuel des parties intéressées; M. Lagassé ayant acheté la part de M. Judson continuera les mêmes affaires seul dans le futur.

SIMEON LAGASSSE.

UNION NATIONAL BANK

61 RUE MERRIMACK

CAPITAL $350,000
SURPLUS $175,000

Arthur G. Pollard, .. Président
George S. Motley, Vice-président
Walter L. Parker, Vice-président
John F. Sawyer, ... Caissier
Edward W. Pease, Assist-Caissier

DIRECTEURS

William H. Anderson	Charles S. Lilley
Joseph L. Chalifoux	George S. Motley
Frederick P. Marble	Thomas Costello
Arthur G. Pollard	Amasa Pratt
Frederick C. Church	Walter L. Parker
Frank E. Dunbar	John Lennon
Patrick F. Sullivan.	

Heures de Banque 8.30 a. m. à 1 hrs p. m.
Samedi - - - - 8.30 a. m. à 1 h. p. m.

ESCOMPTE TOUS LES JOURS

Traite sur les banques étrangères et transfert par le cable.

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

GRANDES REDUCTIONS

Dans tous les Departements

Du Sous-Sol au Grenier

Des chances d'economie qui surpassent meme nos propres marches sans pareils de la semaine derniere sont offertes ici aujourd'hui et demain. Une vente a grande reduction bat son plein dans tout le magasin et offre des marches que les acheteurs economique ne peuvent laisser passer.

Sous-vêtements pour hommes

Corps et caleçons par côtes en Jersey, qualité de 50c
Réduits à 29c chacun.

Corps et caleçons ouatés, en grandes grandeurs, qualité de 75c
Réduits à 39c chacun

Corps et caleçons pesants en poil de chameau, qualité de 50c
Réduits à 37c chacun.

Corps et caleçons doublés, de fantaisie, qualité de 75c
Réduits à 56c chacun.

Corps et caleçons en poil de chameau ou en laine naturelle, jusqu'aujourd'hui vendus 87c
Réduits à 59c chacun.

Chemises pour hommes

Environ 20 douzaines de chemises de travail pesantes et foncées, vendues jusqu'aujourd'hui 75c
Réduits à 25c chacun.

Chemises de travail foncées en mélanges de coton et de laine, qualité de $1.00
Réduits à 50c chacune.

Chemises avec devants en Madras ou en Percale, avec manchettes réparées convenables, qualités régulières de 50c, 75c, $1.00, et $1.50.
Réduites à 39c chacune.

Chemises Chambray en bleu, en sang de boeuf, vendues jusqu'aujourd'hui 75c
Réduites à 50c chacune.

Une Reduction Très Remarquable de Manteaux d'Hiver pour Dames et Enfants.

Tout en fait de gilets en draps pour dames, comprenant les longueurs courtes, les longueurs de ¾ et les Newmarkets, a été réduit à 1-3 à ½ dans les prix. Tout le stock est divisé en 3 lots comme suit:

Les gilets qui étaient $10.00 et $12.50, Réduits à $7.50 chacun
Les habits qui étaient vendus de $15.00 à $18.00, Réduits à $10 chacun.
Les habits qui étaient vendus de $20 à $25, Réduits à $15.00 chacun.

Les Vetements d'Enfants sont marqués comme suit :

Qualités de $5.75, Réduits à $3.75
Qualités de $7.50, Réduits à $5.00.
Qualités de $10.00, Réduits à $7.50.

O'Donnell & Gilbride Co.

A. G. Pollard & Co.

Continuation DE NOTRE Grande Vente d'Indienne a 3c la verge

Le grand interet montre dans notre grande vente d'Indienne se continue, nous en avons vendu des milliers de verges

Mais nous en avons encore dans toutes les couleurs et patrons et de plus nous avons ajouté 5 caisses de "MARLOWE NOVELTIES" mais ayant de légères imperfections nous les vendrons toutes à

3c la verge.

Nos lectrices ne devraient pas manquer de profiter de cette occasion dans notre Sous-Sol.

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN ... $3.00
SIX MOIS ... $1.50
UN MOIS ... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 613 rue Merrimack, Lowell, Mass. Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent collecteur.

Lowell, Mass., vendredi 10 jan. 1902.

Le reve d'un canadien

Beaucoup a été dit sur la question de réciprocité entre le Canada et les Etats-Unis et il en reste autant à publier, sinon davantage, car avant que la barrière qui tranche en deux l'Amérique septentrionale disparaisse, il faudra parlementer longtemps encore à moins que les protectionnistes du capitole ne se départissent de leur outrecuidant optimisme.

Mieux que nos voisins de la ligne nord 45ème les Etats-Unis sont favorisés de tous les produits qui servent à l'existence et ils s'efforcent d'écouler au dehors ce que le sol, l'industrie, le commerce, etc., leur procurent de trop. On trouve la confirmation de cette vérité qui d'ailleurs n'est pas inconnue de ceux qui suivent ici l'évolution politique dans la nomenclature suivante que M. John Charleton, député aux communes du Canada, le plus grand apôtre de la réciprocité peut-être, expose en des termes très précis.

Le tarif canadien dit-il est de moitié moins élevé que le tarif américain.

Les exportations des produits de la ferme du Canada aux Etats-Unis sont seulement d'un tiers plus considérables que celles de 1866.

Les importations des Etats-Unis au Canada sont quatre fois plus qu'elles l'étaient en 1866.

Voilà des données qui sont publiées dans le "Forum" un organe très sympathique à M. Charlton.

Et celui-ci ajoute que les importations de la Grande Bretagne en Canada ont augmenté de moins de 10 pour cent depuis 1866. Que les exportations de produits de la ferme du Canada en Angleterre sont vingt fois plus fortes qu'en 1866; que le Canada achete trois fois plus des Etats-Unis qu'il leur vend, excepté pour les métaux précieux; que sans compter le coton brut le Canada achete au moins $10.000.000 de plus d'objets manufacturés des Etats-Unis que de tous les autres pays du monde; que le principal marché du Canada pour les produits de la ferme est la Grande-Bretagne; que sur les importations totales du Canada 63 pour cent viennent des Etats-Unis; que le Canada accorde aux Etats-Unis une liste d'articles en franchise qui se monte à $56,834,000, soit 73 pour cent de sa liste entière, y compris les articles libres de droits évalués à $39,000,000, en produits de la ferme, de la forêt et des manufactures; que les Etats-Unis n'accordent en réalité au Canada aucune liste d'objets en franchise, si ce n'est pour les métaux précieux, etc., etc.

Tout naturellement M. Charlton conclut en disant que les relations commerciales entre le Canada et les Etats-Unis ne peuvent continuer ainsi. Il demande à nous vendre davantage. Il désire que les exportations canadiennes aux Etats-Unis soient en proportion équivalente avec celles que nous faisons.

S'il n'y a pas jour d'arriver à ce but, M. Charlton propose d'élever d'un cran la barrière; il suggère aux gouvernants d'Ottawa l'adoption d'un tarif aussi élevé que le tarif américain.

Ce que veut le député canadien est l'établissement entre les deux pays d'un tarif approchant du libre-échange, tel que celui qui existe entre les états de l'Union américaine. De même que la libre circulation des produits des Etats de l'Est et des Etats de l'Ouest américains n'a fait de tort ni aux uns, ni aux autres, de même conclut M. Charlton un tarif qui permettrait d'échanger les produits canadiens contre les produits américains ne pourrait que profiter à nos deux peuples et à nos deux nationalités. Il y a longtemps que M. Charlton caresse ce rêve de réciprocité, mais de la coupe aux lèvres la distance est parfois difficile à franchir surtout dans l'état actuel des esprits politiques tant à Washington qu'au Canada.

Les états du sud se proposent de prendre l'initiative et d'élever les premiers un mouvement à la mémoire de feu le président McKinley. A cet effet, M. J. B. Duke de Dunham, N. C. a donné ordre à un sculpteur italien de faire un modèle pour une grande statue en bronze du Président, qu'il a l'intention de placer dans le parc du Collège Trinity à Durham.

La commission biblique romaine dont le but est de résoudre toutes les difficultés que rencontreront ceux qui se livront aux études des Saintes Ecritures et de la bible est définitivement formée. Elle se compose du Cardinal Parrochi vice-chancelier de la Sainte Eglise Romaine; du Cardinal Segna, préfet des archives du Vatican et du Cardinal Vives y Tuto, comme assesseurs. Au nombre des consulteurs choisis dans les différents pays se trouve le professeur Grangam de l'Université Catholique de Washington.

La Bon Marché Dry Goods Co.

McCall's Bazaar Patterns
Régulièrement vendus 15c
Maintenant 3 pour 10c

UNE OUVERTURE FAVORABLE DE

Notre Grande Vente de Janvier!

Hier matin, quand les portes ont été ouvertes tout était dans un ordre parfait pour une vente brillante pleine de succès. Le temps était des plus beaux, l'air frais et vivifiant, conditions idéale pour faire des achats. L'acheteur anxieux et généreux donnant sans aucun doute l'évide ce que les bas prix avaient un effet puissant et que la fièvre des bargains avait les acheteurs avides dans ses griffes. Ils étaient partout dans le sous-sol, sur le premier plancher, sur le second plancher. Partout ils ont trouvé ce qu'ils cherchaient "des bargains." Il y en avait à foison et ils ont acheté, ne pouvant s'empêcher de le faire. Il en est de même pour vous. Les bonnes choses peuvent s'y trouver et s'y trouvera encore tant que durera la vente. Celle-ci n'est pas une vente d'une journée ou deux. Elle durera plusieurs jours. Tous les jours amènent de nouveaux trésors.

Notre Vente de Sous-Vetements en Mousseline.

Une Victoire. Le témoignage des centaines est une preuve convaincante que ce que nous montrons vaut la peine et mérite le succès qu'il obtint hier, jour d'ouverture. Comment serait-il autrement? Tout est en faveur de l'acheteur: les prix, la manière de servir, les garnitures choisies, ces habits encore meilleurs que ceux faits à la maison, en autant que les garnitures sont plus riches que le confectionneur domestique peut les faire. Les largeurs et grandeurs sont libérales et pleines. Les bas prix sont si invitants qu'on n'est pas surpris de voir ces beaux habits disparaître en un clin d'œil.

Petits Prix qui vous Emerveilleront dans Tout le magasin.

Gilets, Habits et Pelleteries

Gilets de 27 pouces de longueur, pour dames et demoiselles, toutes les couleurs.

Prix régulier	Prix de vente
$6.98 et $7.50	$4.98
$10.00 à $17.50	$6.98

Gilets automobile, 42 pouces de longueur, prix régulier $17.50 à $22.50, prix de vente $10.00.

Habits de promenade et Habits tailleurs, toutes les couleurs et toutes les grandeurs, prix régulier $10.00 à $15.00, prix de vente $5.00.

D'autres styles, prix régulier $17.50 à $28.50, prix de vente $12.50.

Sacs d'Habillé

Prix régulier 79c, prix de vente 39c.

Prix régulier	Prix de vente
98c	49c

Jupes de promenade

Grand falbala, prix régulier, $5.98. Prix de vente $3.98.

Lainages pour enfants

Robes en plaid, prix de vente, 98c. Prix réguliers, $1.75 à $1.98.

Bas d'enfants, par côtes, noirs qui ne changent pas. Prix régulier, 12½c. Prix de vente, 7c la paire.

Bas en laine avec talons et bouts en soie pour bébés. Prix réguliers 25c. Prix de vente 17c la paire.

Bas pesants fleece pour dames, noirs qui ne change pas. Prix régulier 17c. Prix de vente, 11c la paire.

Bas unis et tout laine par côtes. Prix régulier, 19c. Prix de vente, 12c la paire

Caisse à voile et à mouchoirs, prix régulier 10c, prix de vente 1c chacune.

Carrés et Echarpes Spachtel, prix régulier 50c, 75c et 98c, prix de vente 25c.

Laine de Germantown, prix régulier 12½c, prix de vente 7c l'écheveau.

Chemises blanches pour hommes. Prix régulier, 39c. Prix de vente, 25c.

Chemises de fantaisie pour hommes, devant repassé. Prix régulier 50c. Prix de vente, 39c.

Chemises de fantaisie pour garçons, devant repassé. Prix régulier 50c. Prix de vente, 29c.

Chemises pour travailler en cheviotte pour hommes. Prix régulier 25c. Prix de vente, 19c.

Cravates Tecks, Four in Hand et Bows pour hommes. Prix régulier, 25c. Prix de vente, 17.

Bretelles pour hommes, prix régulier 15c. Prix de vente 9c la paire.

Sweaters pour garçons. Prix régulier, 50c. Prix de vente, 25c.

Sweaters pour garçons. Prix régulier 50c. Prix de vente, 25c.

Chemises et caleçons ouatés extra pour hommes. Prix régulier 50c. Prix de vente 39c.

Mouchoirs blancs pour hommes, bordure en galon. Prix de vente 3c.

Mouchoirs en Japonette avec initiales en soie pour hommes. Prix de vente 5c.

Mouchoirs blancs H. S. avec initiales pour hommes. Prix de vente 8 1-3c.

Mouchoirs brodés pour dames. Prix régulier 12½c. Prix de vente 5c.

Mouchoirs de soie brodés pour dames. Prix régulier 12½c. Prix de vente 5c.

CACHE-CORSETS

En coton cordé O. K., le cou et les bras en galon, 7c.

Un autre lot de cache corsets dépareillés, valant 25c, 15c

De bonne mousseline style français, grandeurs pour le cou et le bras, bordé de dentelle, devant de fantaisie ajourée, aussi cou et carré garnie en dentelle ou de Hambourg, 25c.

Aussi en belle mousseline, style français, bras et cou garnis en dentelle, trois rangés d'insertion en dentelle sur le devant, 35c.

De mousseline ou de batiste, devant en Hamburg, d'autres avec frisons et H. S. quelques-uns avec ornements sur le devant et dans le dos, cou et bras garnis de dentelles ou de Hamburg, 43c.

De belle batiste, cou garni d'insertion en dentelle de 4 pouces, et bord garni en beau ruban, 49c.

Quelques styles dépareillés, réduits de $1.49 et $1.98 à 98c.

JUPES

En coton, longueurs courtes, volant de 7 pouces, 19c.

En mousseline, beau volant et avec dentelle, 29c.

De bon coton double rempli, de 12 pouces H. S. et volant, 49c.

De bonne mousseline Remplis de 12 pouces large bordure en Hambourg, H. S. et ornements, 69c.

De mousseline volant de 15 pouces et remplis de 5 pouces, de belles piqures sur le volant, un autre avec volant de 16 pouces avec 7 piqures avec bordure en Hamburg, 83c.

De belle mousseline volant de 12 pouces, garnis de deux rangées de dentelles, quatre rangées de piqûres, finissant avec un remplis de 5 pouces avec bordure de beau torchon, 98c.

De batiste ou de mousseline, volant de 19 pouces, garni en dentelle, piqué et ourlé, $1.25.

D'autres styles jusqu'à $10.00.

ROBES

Robes de bon coton

Cou H. S. et Yoke, 29c.

De bon coton

Cou haut, Yoke, ornements, 39c.

De Mousseline

Cou haut et empire, garnitures à brins tirés, piqué et tout brodé, 49c.

De bonne mousseline Yokes, garnis en dentelle Hamburg, insertions et piqûres, 59c.

De Bon Coton

Yokes H. S., quelques-uns avec garniture H. S. et piqûres; d'autres garnis en Hamburg, cou haut, 75c.

De Beau Coton

Style Empire, garnitures en dentelle, jolis patrons, d'autres garnis avec combinaisons d'insertion, couture et piqûres, 98c.

12 autres styles à ce prix.

De Batiste

Garnitures H. S. et piqûres et ruban $1.25.

D'autres styles jusqu'à $6.00.

Caleçons de bon coton

Style parapluie, remplis, H. S. ou piqûres, 21c la paire.

De bon coton avec large bordure en Hamburg et avec ornements et garnitures en dentelle, 35c la paire.

De mousseline ou combinés, larges remplis avec garnitures en dentelle, cousus à points tirés et piqûres, 69c la paire.

Caleçons de beau coton

Style parapluie, remplis de six pouces, avec bordure en Hamburg, avec ornements et piqûres, aussi garnis en dentelle, 45c la paire.

Chemises de belle mousseline

Garnies avec insertion de belle dentelle, bordure et garnitures de ruban Baby, 98c.

CHEMISES

De coton, 19c, pas de garnitures.

De bon coton garnies en dentelle, 25c.

De bon coton garnies d'insertion de Hamburg, cou et bord avec remplis, piqués, 45c.

De Mousseline

garnies avec piqûres en formes de feuilles, bordure en Hamburg et insertion, 98c.

Département de Bargains du sous-sol

Couvertures parfaites, grandeur 10-2. Prix réguliers 59c. Prix de vente 39c la paire.

Couvertures parfaites, grandeur 11-4.

Prix réguliers	Prix de vente
$1.25	79c.

Un lot de 50 couvertes, prix régulier, $5.00 à $8.00. Prix de vente, $3.98.

COUVREPIEDS

Prix régulier, 50c. Prix de vente, 39c.

Prix réguliers, $1.00 et $1.25. Prix de vente, 69c.

Guingham Otis, prix régulier 8c, prix de vente 6¼c la verge.

Outing Teasledown, prix régulier 10c, prix de vente 7½c la verge.

Serviettes pour la figure, prix régulier 5c, 3 pour 5c.

Couvertes à chevaux, en bas du prix coûtant.

Draps Altantic, grandeurs 81 x 90. Prix régulier, 65c. Prix de vente, 49c.

Percales, prix régulier 10c, prix de vente 6½c la verge.

Ressemble à celle de Lonsdale. Prix régulier, 10c. Prix de vente, 6½c la verge.

Flanelle française tout laine. Prix régulier 59c la verge. Prix de vente 29c la verge.

Essuie-mains turcs, 48 pouces de longueur sur 22 pouces de largeur. Prix régulier 25c. Prix de vente 13c.

Serviettes en damas de toile, frange nouée, prix régulier 25c. Prix de vente 15c chacune.

Marchandises Sèches, Soies et Doublures

Eoffes à Robes

Un magnifique achat de plus de 200 pièces de marchandises de qualité supérieure que nous avons à bas prix. Un manufacturier en gros nous a procuré cette occasion et nous l'avons saisie. Etoffes, couleur de granit, Whiparos anglais, Miltons, Broadcloths, Cheviottes, Etoffes pour les mauvais temps, Kersey, Thibets, Prunelle, Worsteds uon finis. Popelines. Prix régulier $1.00. $1.25 et $1.50. Prix de vente 79c la verge.

Taffetas noir de 20 pouces, prix gulier 89c, prix de vente 59c la verge.

Percaline noire qui ne change pas. Prix régulier 12c. Prix de vente 8c la verge.

Livres reliés en toile valant 19c 215 titres. Prix de vente 7½c.

5 volumes par des auteurs fameux. Prix de vente 59c.

Papier à la livre. Prix régulier 19c la livre, prix de vente 9c la livre.

Enveloppes convenables au papier ci-dessus mentionné. Prix de vente 10c pour 4 paquets.

Crayons de toutes sortes Prix de vente, 6c la douzaine.

Département des Modes

20 chapeaux modèles importés à ¾ du prix régulier.

Chapeaux garnis

Prix réguliers	Prix de vente
$2.50	98c
$3.00	$1.49
$3.98	$1.98

Chapeaux Outing

Prix régulier, $1.49. Prix de vente, 49c.

Plumes de Fantaisie

Prix réguliers	Prix de vente
10c	2c
25c	5

Casques d'enfants

Prix réguliers	Prix de vente
25c	9c

Section des corsages

Flanellette Eclipse, Barrée et tachée polka. Prix régulier, 69c. Prix de vente, 39.

Corsages en flanelle tout laine. Prix réguliers, 98c et $1.25. Prix de vente, 77c

PETITS ARTICLES

Fil pour machine à coudre de John Clark, 250 verges, prix régulier, 5c. Prix de vente, 2c le fuseau.

La meilleure qualité de soie de Hemingway & Sons. Prix de vente, 4c la fuseau.

Bordure de robe en velveteen, 4 verges. Prix régulier, 10c. Prix de vente, 5c.

Grand fuseau de fil à faufiler. Prix régulier 4c. Prix de vente, 1c le fuseau.

Bas prix Surprenants dans tout le magasin.

Plastrons en stockinette de Kleinert. Prix régulier 12½c. Prix de vente, 5c la paire.

Epingles Adamantine. Prix régulier, 2c. Prix de vente 1c le papier.

Fil à coudre, 200 verges. Prix de vente, 1½c le fuseau.

Cire à repasser. Prix régulier 3c. Prix de vente, 5 pour 5c.

Cabinets d'épingles à cheveux. Prix régulier 5c. Prix de vente 2c.

Epingles à cheveux en acier. Prix régulier 1c. Prix de vente 12 pour 4c.

400 épingles en acier. Prix régulier 5c. Prix de vente, 2½c.

Fuseau de fil à machine de Brooks. Prix de vente, 5 fuseaux pour 15c.

Boutons en perles. Prix régulier 8c. Prix de vente 2 douzaines pour 9c.

Coupons d'élastique. Prix régulier, 10c. Prix de vente 5c.

Coton Darning. Prix de vente 6c une douzaine de cartes.

Brosses à cheveux Keep Clean, toutes en soies. Prix de vente 21c chacune.

Grands balais à vergeltes. Prix de vente 9c.

Brosses à dents, toutes en soies. Prix régulier 8c. Prix de vente 5c.

Peignes. Prix régulier 5c. Prix de vente 3c.

Boutons en Agate. Prix de vente 12 douzaines pour 4c.

Galon en coton blanc, paquets assortis. Prix régulier 5c. Prix de vente 2½c le paquet.

Jarretières pour dames et enfants. Prix régulier 10c. Prix de vente 5c la paire.

Soie à coudre. Prix régulier 1c le fuseau. Prix de vente 5c la douzaine.

Braid pour brasser. Prix régulier 7c la verge. Prix de vente 4c la verge.

Bales légères pour robes. Prix régulier 15c. Prix de vente 9c la paire.

Vêtements de dessous, coupe tailleur, pesants fleece, pour dames.

Prix régulier	Prix de vente
17c	12½c

Vestes de petite grandeur en Jersey pour enfants. Prix régulier 12c. Prix de vente 6c.

Département des gants et des mitaines

Gants en cachemire doublés pour dames. Prix réguliers 15c et 19c. Prix de vente 9c la paire.

Gants en Kid à deux agrafes. Prix régulier 79. Prix de vente 59c la paire.

Mitaines doublées pour dames. Prix régulier 19c. Prix de vente 11c la paire.

Mitaines pour enfants. Prix régulier 10c. Prix de vente 7c la paire.

Rubans Baby. Prix de vente 1c la verge.

Taffetas métallique qui se lave et H. S. Prix réguliers 15c et 25c. Prix de vente 9c la verge.

Rubans en satin, Taffetas satin, Taffetas uni et de fantaisie 3 à 4 pouces de largeur. Prix régulier 19c à 39c. Prix de vente 11c la verge.

Rubans à double revers, Satin, Mousseline, Taffeta métallique, Satin iLberty et de fantaisie. Prix réguliers 29c, 59c. Prix de vente 15c la verge.

200 paires de la fameuse chaussure de $3.00.

Chaussures pour dames dans cette vente $2.29.

Cette vente est ordonnée par les manufacturiers qui désirent discontinuer plusieurs sortes de chaussures et quoiqu'elles soient spécialement bonnes ils veulent se montrer généreux. Les styles sont de la bonne sorte et comprennent tout ce qu'il faut. Prix de vente, $2.29.

Chaussures en veau Box pour demoiselles et enfants, semelles d'extension. Prix régulier $1.50. Prix de vente 98c.

M. James Brice député libéral au parlement anglais, par le comté d'Aberdeen, et ancien sous-secrétaire d'Etat au département des affaires étrangères et président du Board of Trade s'est fait l'avocat des Boers dans un discours qu'il a prononcé ces jours derniers devant ses constituants. Les intérêts de l'Angleterre sont à ses yeux plus importants que ceux de son parti et il appuiera toute mesure qui aura pour fin de remener une paix honorable dans l'Afrique du sud. M. Brice dit que la nation est fatiguée du gouvernement qui s'est montré incapable et rétablir la paix et de continuer la guerre avec succès.

Le Kleins Journal de Berlin publie une dépêche de Hambourg dans laquelle il déclare que le Nicaragua fait d'énormes préparatifs de guerre. Il a acheté dit-il, le navire allemand Arménius et négocie en ce moment l'achat de deux autres navires de guerre. Il a en plus fait l'acquisition de canons, de carabines de munitions pour la somme de 1,500,000 marcs par l'intermédiaire du ministre Nicaraguen, à Berlin, senor Rocha. Une banque de Hambourg a fourni les fonds nécessaires.

L'objet de ces préparatifs est d'attaquer le Guatémala et Costa Rica et de les contraindre à faire partie de l'alliance centrale américaine en se joignant à Honduras et Salvador. L'on dit que senor Rocha a demandé au ministre prussien de fournir des armes au Nicaragua, mais qu'il a refusé.

RUSSES ET ANGLAIS

Les relations sont quelque peu tendues entre les deux pays

Pékin, 10 — Quoiqu'on considère la querelle entre marins américains et soldats russes, comme n'ayant aucune importance, l'affaire elle-même a rendu les relations entre les autorités américaines, russes et anglaises quelque peu tendues.

Le point de départ de cette querelle serait la méprise faite par les soldats russes dans l'exécution d'un ordre.

Des marins appartenant au sloop de guerre anglais "Algerine", qui a également pris ses quartiers d'hiver à New Chwang, avaient débarqué 6 fusils pour les employer dans une représentation théâtrale.

L'administration russe envoya un détachement de soldats pour arrêter les marins anglais, mais, par erreur, le détachement fit irruption dans une salle de lecture où se trouvaient plusieurs marins du navire américain "Vicksburg" et voulut s'emparer d'eux.

Les Américains résistèrent avec acharnement, mais ils furent réduits par la force, emmenés et remis entre les mains du consul des Etats-Unis, qui les renvoya à bord du "Vicksburg".

Le sentiment d'animosité qui s'éleva à la suite de cet incident, entre les marins américains et les soldats du tsar, dégénéra plusieurs fois en rixes, dans lesquelles les Russes, moins habitués à la boxe que leurs adversaires, furent souvent fort malmenés.

Une rixe plus sérieuse s'étant produite le jour de l'An, M. Paul Lessar, ministre de Russie à Pékin, porta plainte devant M. Conger, ministre des Etats-Unis, et déclara que les marins américains avaient fait usage de revolvers et blessé un soldat russe.

Les relations entre l'administration russe à New Chwang et les commandants des navires américain et anglais ont été limitées aux entrevues strictement officielles, au cours desquelles de nombreuses protestations ont eu lieu de part et d'autre.

Dans le memorandum présenté par le ministre russe au ministre des Etats-Unis, il est dit qu'en une occasion, trois marins américains avaient attaqué un soldat russe, et qu'ils ne devaient la vie qu'à l'indulgence de la sentinelle qui n'avait pas voulu exercer ses droits et tirer sur ses assaillants. L'administrateur avait demandé au consul des Etats-Unis de faire passer en jugement les fauteurs du désordre, mais le commandant du "Vicksburg", E. B. Barry, a déclaré, dans une courte note, qu'il se refusait à les livrer.

M. Conger s'emploie à ramener les relations amicales entre les autorités à New Chwang et a demandé au consul des Etats-Unis en cette ville de s'entendre avec les autorités russes pour punir tout nouvel acte de violence.

Pékin, 10, soir. — L'attitude de la Russie à New Chwang dérive largement de la fausse interprétation, par ses représentants et officiers, des raisons pour lesquelles le "Vicksburg" et "l'Algerine" se trouvent stationnés devant cette ville.

Les autorités russes avaient informé à plusieurs reprises les consuls étrangers à New Chwang que la Russie entendait évacuer prochainement la ville.

Les consuls, craignant que les résidents étrangers ne se trouvent en danger, lors de la remise aux autorités chinoises de l'administration de la cité, avaient demandé que ces deux navires fussent envoyés pour assurer la sécurité des Européens. Mais les Russes supposaient que leur présence devant New Chwang n'avait d'autre motif que d'exécuter des projets hostiles.

Saint-Pétersbourg, 10 — Les rixes entre marins américains et soldats russes à New Chwang sont regardés ici comme sans importance.

AU MAROC

La mission militaire envoyée par la France

Paris, 10 — La mission militaire française au Maroc doit être augmentée au mois de mars, afin de fournir des officiers d'artillerie au sultan. Le chef de la mission aura sous ses ordres un capitaine, un lieutenat, un adjudant, deux sous-officiers, quatre canonniers.

Ils recevront la solde de France, plus une indemnité de séjour à l'étranger.

ON DISCUTE TOUJOURS

La question du canal Nicaragua à Washington

Washinton, 9 — Les debats sur le canal du Nicaragua ont continué aujourd'hui à la chambre des représentants.

Plusieurs des orateurs qui ont pris la parole ont parlé en faveur d'un examen sérieux de l'offre faite par la Compagnie du canal de Panama de vendre sa concession 40 millions de dollars.

On sait que M. Hepburn, qui soutient le bill du Nicaragua, déclare qu'il ne faut pas prendre en considération l'offre de la Compagnie de Panama. Beaucoup de membres de la chambre sont d'un avis contraire. L'un de ces derniers, M. Morris, a présenté un amendement aux termes duquel le président des Etats-Unis serait autorisé à choisir [illegible] route de Pa- canal interocéanique, [illegible]ée par l'a- nama, si la commission technique du miral Walker, après avoir examiné l'offre de la compagnie française, recommande qu'elle soit acceptée.

Sur les seize membres qui ont pris la parole aujourd'hui, neuf étaient en faveur de l'amendement Morris.

Il a été convenu que la discussion serait close demain, jeudi, à deux heures, et il est probable que le vote aura lieu la fin de la séance.

L'opion générale est que le bill Hepburn sera adopté, malgré l'opposition qu'il soulève. La plupart des représentants de l'Ouest et du Sud, tant démocrates que républicains, paraissent en faveur du canal du Nicaragua et hostiles au tracé par Panama. Au contraire, les représentants des Etats de l'Est sont plutôt en faveur du canal de Panama.

Un incident typique de la séance d'aujourd'hui: un républicain a demandé aux démocrates pourquoi, s'ils ont voté contre les partisans du canal du Nicaragua, ils ont voté contre le bill présenté à la session précédente.

"Parce que, a répondu un démocrate, M. Shackleford, le bill présenté l'année dernière nous était présenté sur l'air de "God save the Queen", et que nous voulions qu'il fût voté au doux son de "Hail Columbia."

Mais le traité Hay-Pauncefote n'a pas été ratifié lors de la dernière session, a répliqué le républicain.

C'est vrai, a riposté M. Shackleford, mais notre secrétaire d'Etat anglophile le désirait qu'il fût ratifié, et c'est parce que nous croyons alors que l'on se conformerait au désir du représentant de sa majesté britanique dans le cabinet, que nous combattions le bill relatif au canal du Nicaragua.

L'amiral Walker, président de la commission du canal interocéanique, s'est rendu aujourd'hui à la Maison Blanche avec M. Lampre, représentant de la Compagnie de canal de Panama, qu'il a présenté au président Roosevelt. Il n'a pas été question dans cette entrevue de l'affaire qui amène M. Lampre aux Etats-Unis. C'est à l'amiral Walker que sera faite l'offre formelle de vendre aux Etats-Unis la concession du canal pour 40 millions de dollars. Cette offre sera transmise ensuite, par l'amiral Walker, au secrétaire d'Etat et par celui-ci au congrès, mais le président ne sera pas directement mêlé à l'affaire. Il n'a exprimé aucune opinion pour ou contre le Nicaragua ou le Panama. On sait seulement qu'il est partisan, d'une façon générale, de la construction d'un canal interocéanique.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

Lowell Opera House

.. CE SOIR ..

La grande production de Chas Frohman

SKY FARM

Directement du Musée de Boston

Toute la semaine prochaine

Klark Scoville Co.

Dans son Réperto re

Lundi soir,... "The Silent Partner"

Billets de dames Lundi soir.

PRIX: 10, 20, 30c.

Billets en vente Vendredi.

SAVOY, Vaudeville de premiere classe. Theatre favori des dames

Semaine du 6 Jan.

Lowell n'a jamais vu son égal

LE GRAND LEON
Prince des Illusionnistes.
CRANE BROS, les fameux "Mudtown Rubes" mais il y en a d'autres
JOHNNIE QUIGLEY
Le fameux vendeur de journaux tenor.
WALZ ET ARDELLE
Joueurs, imitateurs et chanteurs sur le piano.
REED ET SHAW
Merveilles sur des cercles lances dans l'air.
WALKER ET INMAN
Comediens raffines de chant et de danse.
RONAYNE & TAFE,
Acrobates de comedie et sauteurs de barils
CHARLES E. WHALEN
Comedien et danseur transatlantique.

New York Cloak & Suit Co.

12 rue John.

Vente Merveilleuse de Janvier

Grandes Reductions dans les Vêtements à Styles Nouveaux

Pour Femmes et Enfants.....

Une grande liquidation de Vêtements d'Hiver doit être faite et pour tout vendre promptement nous prenons les moyens les plus sûrs, réduisant de moitié tous les anciens prix.

Raglans de Dames

en gris Oxford, Melton, Drap, Melton, dos et devant yoke.

Qualité de $10.00 pour $6 50
Qualité de 15.00 pour 8.00
Qualité de 22.50 pour 10.75

Gilets de Dames

En Kersey tout laine, drap de toutes les couleurs.

Qualité de $5.00 pour $2.50
Qualité de 8.50 pour 4.98
Qualité de 12.50 pour 7.50
Qualité de 15.00 pour 8.75
Qualité de 20 et $25, moitié prix.

Gilets de Dames,

¾ de longueur

En Oxford gris, noir, brun, bleu marin, castor, rouge, tout doublés

Qualité de $12 50 pour $7 50
Qualité de 14 50 pour 8 75
Qualité de 18.50 pour 11.75
Qualité de 22.50 pour 13 50

Reefers de toutes les couleurs pour enfants.

Qualité de $5.00 pour $2.50
Qualité de 6.50 pour 3.98
Qualité de 8.50 pour 4.98

Pelleterie,

En bas de la moitié du prix!

Habits-tailleur

A des Reductions Enormes!

Grande Vente d'un Fond de Banqueroute.

La Globe Shirt Co., 544 rue Merrimack, à M. J. W. Alexander, gérant, vient de faire l'acquisition du stock du magasin de la Hub Shirt & Hat Co., de Worcester, et profite de cette occasion pour offrir au public une grande vente d'écoulement sans précédent

Voici quelques-uns des Avantages Offerts.

Sous-vêtements, prix du Hub, $1.00, notre prix 79c.
Sous-vêtements en mérino blanc. Prix du Hub $1.00, notre prix 78c.
Sous-vêtements D. B. Poil de chameau, prix du Hub $1.50, notre prix $1.29.
Sous-vêtements blanc tout laine. Prix du Hub $1.50, notre prix $1.29.
Sous-vêtements en Jersey bleu et brun. Prix du Hub 50c, notre prix 39c.
Sous-vêtements ouatés, prix du Hub 50, notre prix 39c.
Sous-vêtements en laine naturelle. Prix du Hub 50c, notre prix 39c.
Chemises de flanelle. prix du Hub $1.25 et $1.00, notre prix 99c et 85c.
Chemises de couleur avec devant repassé, prix du Hub $1.00, notre prix 79c.
Chemises de couleur avec devant repassé, prix du Hub 50c, notre prix 39c.
Chapeaux mous, prix du Hub $2.00, $1.50 et $1.00, notre prix $1.69, $1.29 et 89c.
Chapeaux durs, style Donlap, prix du Hub $2.00, notre prix $1.69.
Casques pour homme, prix du Hub $1.00, 75c, 25c et 50c, notre prix 79c, 59c, 39c et 21c.
Casques pour enfants, prix du Hub 50c et 25c, notre prix 39c et 21c.
Cravates de toutes sortes, prix du Hub 50c, notre prix 39c.
Cravates de toutes sortes, prix du Hub 25c, notre prix 23c.
Tours de bras pour hommes, prix du Hub 50c et 25c, notre prix, 39c et 21c
Gants doublés, prix du Hub $1.00, 75c, 50c et 25c, notre prix 79c, 39c, 50c et 21c.
Sweaters, prix du Hub $2.50, $2.00, $1.50, $1.00 et 50c, notre prix $2.00, $1.69, $1.29, 79c et 39c

La vente commencera vendredi matin, le 10 Janvier. Venez de bonne heure si vous désirez avoir les meilleurs choix.

J. W. ALEXANDER, Gerant.

Detachez Ceci

Vous payez 50c. pour un acht à un magasin quelconque où l'on donne les Red Stamps, demandez des timbres et ensuite, présentez-nous ce coupon marqué O.K. par le magasin et nous vous donnerons pour $1.00 de Red Stamps.

RED STAR TRADING STAMP COMPANY.
360—Rue Merrimack.—360

(Nous émettons des commandes et donnons des Red Stamps sur les habits d'hommes, les habits de femmes, les plus grands marchands de bois et charbon en ont. Les marchandises ne vous coûtent pas plus cher mais moins cher où l'on vous donne les Red Stamps.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.27, ¶6.42, *7.45, *8.50, ¶9.15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3 00, 4.25, ¶7.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6,50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.50, w10.50, 11.05, *11.42 a. m.; w12.05, 12.14, 12 20, w12 45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03 w*3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w*6.15, *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, w8.15, 8.48 9.17 a. m.; w12.05, w 4.05, 4.25, w5.30, 5.54, w7.25 p. m.

Pour Lawrence, 6.38, w6.50, z7.33, w8 30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, w3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, a3.55, w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00, 9.25, †11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6,28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.28, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, à 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a. m.; 12.40, *1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5.01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P. Nashua à Portland, Me., 9.08 a. m. (4.34 p. m. à Rochester seulement).

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m. 1.00, 3.41, 5.40 p, m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3 41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39, 9.08, 9.39, *10.39 a. m.; *12.09, 1.05, *1.40, 3.41, *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.08, 10.02 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9 39 a. m.; *12.09, *1.40 (à Franklin seulement), 5.40, *8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.39 a. m.; 1.40 p. m.

Pour les Station sur la Division White Mountain, 9.39, *10.39 a. m.; 1.40 p. m. (5.40 p. m. à Plymouth); *‡9.10 p. m.

Pour St Johnsbury et Lydonville, viâ Wells River, *10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpellier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *10 39 a. m.; *9 10 p. m.; (tous les jours excepte le samedi.)

Références:
aViâ Wakefield Jundtion.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wViâ Western Division.
¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent general des billets et des passagers.

H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

HARVARD Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts eléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.

...BUREAU PRINCIPAL...

Lowell, Mass., E.-U. d'A.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

MUSIC HALL

Chs F. Dempsey, Gérant

White Rats of America

Matinée et le soir le reste de cette semaine,

Trois soirs commençant lundi, le 13 Janvier, matinées mardi et mercredi

La Compagnie à Grand Spectacle de

Uncle Tom's Cabin

De Downey et Geodrich présentant JOHN L. SULLIVAN comme Simon Legree.

60 artistes, 3 bandes, 20 chevaux et ponie. 15 burros. 12 chiens. Une production de $30,000. Vingt chanteurs nègres jubilee, danseurs de toutes sortes, etc, qui paraitront dans notre scène de plantation.

UNE BRILLANTE VICTOIRE

LES LOWELL BATTENT LES PLYMOUTH 11 A 6

Le jeu a été remarquable chez les Plymouth comme du côté des Lowell

C'est une bien jolie partie de polo que les équipes Plymouth et Lowell ont jouée hier soir, à la salle Huntington. Les jouers de Plymouth méritent tous des félicitations, car à la manière dont ils se sont acquittés de leur tâche hier soir, nous pouvons dire pas une autre équipe que celle de Lowell aurait pu leur résister, aurait pu les vaincre comme l'ont fait nos concitoyens.

Aussi le score de 11 à 6 a-t-il surpris ces malheureux étrangers. Ils ne sont pas habitués à des défaites si humiliantes et nous le comprenons facilement. Si l'on prend le jeu individuel, de chacun des membres de l'équipe, on verra que les Plymouth se sont montrés, d'une agilité insurpassable et d'une solidité à tout épreuve.

Ce qui manquait aux adversaires des Lowell, c'est le jeu d'ensemble, l'entente entre les joueurs pour se passer la balle, le jeu de combinaison, comme on appelle cela en terme de sport.

Jean, Holderness et Fox formaient hier soir, un trio à travers lequel il n'y a pas moyen de passer.

Au commencement de la partie, le premier des joueurs plus haut nommés a été quelque peu retardé par un accident qui lui est arrivé. Il s'est heureusement vite remis du mal dont il souffrait.

Pierce est maintenant parti de sur l'équipe des Lowells. Son départ est regretté par les nombreux amis qu'il comptait parmi les admirateurs du club.

Voici la position des joueurs:

LOWELL	PLYMOUTH
Lewis, r	r. Hipson
Pierce, r	r. Roberts
Jean, c	c. Miller
Holderness, hb	hb. Wood
Fox, g	g. Mullin

Les parties se sont gagnées comme suit:

gagnés par	entrés par	temps
Lowell,	Jean	3.43
Plymouth,	Roberts	1.19
Lowell,	Pierce	1.53
Lowell,	Lewis	.15
LIMIT.		
Lowell,	Jean	1.06
Plymouth,	Roberts	.29
Plymouth,	Miller	9.04
Lowell,	par accident	.45
Plymouth,	Miller	2.33
Lowell,	Pierce	1.13
Lowell,	Pierce	1.32
Plymouth,	Roberts	2.47
Lowell,	Pierce	.009
Lowell,	Lewis	1.27
Lowell,	Jean	1.12

Les Worcester qui se sont fait battre chez eux par les Lawrence, ont encore perdu contre le même club, son terrain, hier soir. Le score a été de 10 à 7.

A Salem, les Lewiston ont gagné par 6 à 5. Les deux clubs ont dû jouer 20 minutes de plus que le temps pour décider de la victoire. Le temps fini, ils étaient cinq à cinq.

Ce soir, les Lowell jouent à Portland et les Plymouth à Worcester.

Voici maintenant la position des clubs:

	Gagnées.	Perdues	Pts
Lowell	27	17	61.4
Lawrence	27	18	60.0
Plymouth	24	18	57.1
Worcester	21	20	51.2
Clinton	5	5	50.0
Lewiston	21	22	48.8
Portland	21	23	47.7
Salem	18	27	40.0

La force, la vigueur et la santé résultent invariablement d'un usage judicieux de ce grand tonique et régénérateur du sang. Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue. Des milliers de personnes à Lowell peuvent vous tenir ce langage Se vend 35 et 60 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LA VACCINATION

Depuis que la variole a fait son apparition dans notre ville, il y a eu environ 200 personnes qui se sont fait vacciner gratis au dispensaire de la ville. Dans les grandes manufactures et corporations, où l'on craignait pour les nombreux employés qui y trouvaient leur gagne pain, on a vacciné sur une plus haute échelle, et bon nombre d'ouvriers ont pris avantage de la mesure de sûreté qui leur était offerte par leurs bourgeois.

A L.HOTEL DE VILLE

Le comité des comptes a eu une courte assemblée hier après-midi à l'hôtel de ville et s'est organisé. L'échevin Barton fut choisi pour présider et aussi pour signer la liste de paye. Il n'a été rien décidé au sujet de l'emploi d'un comptable expert pour faire l'examen des livres du trésorier de la ville et pour laquelle position il y a deux ou trois candidats.

UN VOYAGE DE 2 HEURES

Nous sommes ramenés de Boston par la nouvelle voie électrique

La nouvelle ligne de tramways équipés d'une manière splendide, met Boston à une distance de deux heures à peine de Lowell.

Les tramways font un service de toutes les demi-heures. Ils sont très bien bourrés et chauffés à une température confortable. Chacun des tramways a quatre moteurs comme pouvoir. On retrouve aussi sur les voitures de cette ligne et sur la voie toutes les améliorations destinées à garantir les voyageurs contre les accidents. Le prix du voyage jusqu'à Medford, est de 20c. Avec un autre cinq cents, vous pouvez vous rendre dans n'importe quel endroit de Boston.

La ligne est très agréable. Le voyage est plaisant, en passant par Tewksbury, Wilmington, Woburn, Winchester et Medford.

A Medford la voie communique avec le Boston Elevated.

Eaux minérales de toutes sortes, Vichy, Appollinaris, Buffalo et Londonderry, Lithia, Hunyadi Janos et autres au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

PARTIE POUR LAWRENCE

Les acteurs de la Troupe Nationale nous quittent ce matin

Les directeurs et les acteurs de la Troupe Nationale de Montréal, qui a donné deux représentations à l'Opera House cette semaine, sont partis par le train de 12 h. 5 ce midi pour Lawrence. Ils doivent jouer ce soir, à l'Opera House de cette dernière ville,la "Marraine de Charlie" que nous avons eu occasion d'applaudir mardi dernier.

En quittant Lowell, M. Darcy, directeur de la troupe, a dit à notre reporter que lui et ses confrères étaient bien satisfaits de l'accueille que leur a fait la population canadienne-française de notre ville.

En effet, la "Marraine de Charlie" a été applaudie par une grande foule, mais il y avait encore une plus forte salle pour voir jouer les "Rantzau", hier soir. Sous le rapport financier comme sous le rapport de l'art, la Troupe Nationale peut donc considérer sa visite à Lowell comme un succès.

"Nous ne vous disons pas adieu, mais au revoir," a dit M. D'Arcy. Nous avons l'intention de revenir à Lowell au mois d'avril prochain."

Rendu à Montréal, nous nous formerons en organisation permanente et alors nous ferons une autre tournée à travers les centres de la Nouvelle -Angleterre.

"Notre but est de faire deux tournées avant Noel, nous nous reposerons alors pendant une quinzaine à Montréal puis nous repartirons pour faire deux autres tournées avant la saison d'été."

Ainsi nos lecteurs peuvent maintenant s'attendre à avoir du bon théâtre au moins quatre fois par année. Espérons que la Troupe Nationale, à son retour, restera plus longtemps au milieu de nous et donnera plusieurs représentations.

SAVARD vs DESMARAIS

Jugement rendu par le juge Hadley en cette cause

Le défendeur dans la cause de Mme Georgianna Desmarais vs Wilfrid Savard a été condamné à $20 d'amende pour voies de fait.

L'affaire remonte au mois de novembre dernier. Mme Desmarais accusait M. Savard de l'avoir insultée et frappée, dans sa maison même. Après avoir entendu les témoignages, et le plaidoyer des avocats de part et d'autres, Son Honneur le juge a condamné le défendeus à $20 d'amende. M. J. H. Guillet agissait comme avocat de Mme Desmarais et M. A. O. Hamel défendait l'accusé.

COUR DE POLICE

Nous rapportions dernièrement qu'une Canadienne avait comparu en cour sous accusation d'avoir désobéi à ses parents en fréquentant un homme qui n'était pas agrée d'eux. Cette enfant a subitement disparu en même temps que son amoureux. Nos détectives, avertis à temps, purent cependant la reprendre, mais il était trop tard. Les deux disparus avaient eu le temps de gagner Nashua et là de faire légaliser leur union. Au retour de Nashua, la jeune femme alla se réfugier dans le Suffolk Hall et c'est là que l'inspecteur Laflamme l'arrêta. Les autorités mirent l'enfant entre les mains de son père sur sa promesse qu'il l'amènerait en cour de police ce matin. Depuis mardi, le pauvre père a eu beaucoup de difficulté à garder son enfant que le mari réclamait. Il a fallu l'enfermer. On a cependant fini par s'entendre et les parents ont consenti à laisser partir leur fille avec le Grec, son mari, puis le mariage est légal et valide.

Un joli trio a été arrêté dans l'édifice "Old City Hotel", hier soir. Il y avait un homme et deux femmes absolument ivres qu'un policeman a conduits au poste pour les empêcher de se faire mal. Ce matin, les trois prisonniers étaient en cour de police. l'homme a été acquitté, mais le juge a condamné les deux femmes, Winifred Bogan et Annie Collins à quatre et trois mois de prison respectivement. Il suspend ensuite la sentence pour une période de un an et met les condamnées sous la surveillance de M. Slattery, l'officier de probation.

Pat McToonough, Victor Pairy, et J. A. McGovern sont condamnés à $2 d'amende.

Joe Haley, John Brennan et Deleine Mande attrapent une amende de $6.

John McDonald, accusé du vol d'un pardessus est libéré par la cour.

On commence ensuite la cause de Thomas Brennon, arrêté dans la cour des fabriques Hamilton, pour vol d'outils.

Six témoins, employés du Hamilton Mills, sont entendus et tous disent qu'ils reconnaissent leurs outils volés dans ceux qu'on leur montre. Ces outils sont ceux que l'on a retrouvés sur la personne de Brennon.

LES DANGERS

Des Rhumes et de la Grippe.

Les rhumes affaiblissent les poumons, amortissent la vitalite, favorisent le catarrhe, la pneumonie et la consomption.

Regardez autour de vous et voyez le nombre de personnes qui ont contractees des maladies pour avoir neglige un rhume.

La Chamberlain's Cough Remedy

a une reputation universelle pour guerir de suite les rhumes et l'on peut toujours s'y fier Il est facile a prendre et agreable au gout. Il combat toute tendance a la pneumonie.

L'HISTORIOGRAPHE

La première représentation donné hier soir

La première représentation de l'historiograph du vicomte d'Hauterive a été donnée hier soir,dans les salles de l'Association Catholique. C'était la première fois que notre population était témoin d'une représentation de ce genre.

Nous avons déjà vu dans notre ville des reproductions de gravures animées. Nous pouvions voir agir des personnages sur un théâtre quelconque, mais nous ne pouvions y découvrir ce que l'historiographe du vicomte nous montre avec tant de précision, le naturel des acteurs en scènes.

Avec l'historiographe, nous distinguons non seulement les mouvements des personnages, mais nous pouvons y saisir tous les détails du costume. La couleur, la forme, tout est reproduit avec une netteté incomparable et nous, les voyons comme s'ils étaient en chair et en os.

La scène d'hier soir représentant le crucifiement de notre Seigneu est d'un naturel réaliste. Nous ne pouvons nous empêcher de tresaillir en voyant le centurion percer de sa lance le coeur de notre Dieu.

L'homme-Dieu encore sensible à la douleur fait un mouvement qui indique la souffrance en sentant entrer dans sa chair la pointe aiguisée du fer du soldat. Ce mouvement est si naturel que pas une personne peut le supporter sans se sentir émue.

La vie et la mort de Jeanne D'Arc. Voilà des tableaux qui ont su intéresser les spectateurs, tant par l'intérêt qu'ils excitent que par la curiosité des gens qui ne s'expliquent pas comment on peut rendre de simples gravures avec tant de naturel, donner la vie à une simple image pour ainsi dire.

Les personnes qui assistaient hier soir à la représentation de l'historiographe en sont revenues enchantées, émerveillées. On a aussi reproduit hier "La Noel dans le bon vieux temps," L'histoire d'un crime, "Aladin." La course du Colombia et du Shamrock II. Il y aura représentation cette après-midi à 3 heures pour les enfants et ce soir et demain soir encore.

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie débarrassent cet organe de l'excès de bile et expulsent du système toutes secrétions morbides, par là même font disparaître la dyspepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces et sans causer aucune douleur.

NECROLOGIE

M. et Mme Guillaume St-Jean du No 115 rue Aiken ont eu la douleur de perdre hier leur jeune Irène, âgée de trois ans, dix mois et quinze jours. Malade depuis quelques jours seulement, cette jeune enfant s'est éteinte hier avant midi, succombant à une maladie qui pardonne rerement, surtout chez ceux de son âge.

Les funérailles ont eu lieu hier après midi à 3 heures sous la charge de M. Amédée Archambault.

Une autre jeune enfant de M. et Mme St-Jean âgée de 2 ans, est aussi atteinte de la même maladie, et le père et la mère sont affolés de crainte de perdre le seul enfant qui leur reste.

Espérons qu'ils n'auront pas la douleur de se voir priver de l'unique consolation qu'ils peuvent avoir maintenant que leur petite Irène n'est plus.

Nous faisons des voeux pour le rétablissement de cette jeune enfant et offrons à la famille nos plus sincères condoléances dans le malheur qui les frappe.

COMMUNIQUE.

LA VOIRIE

Un éléphant sur les épaules de M. Beals

Le comité des égouts doit avoir sous peu une entente avec M. Beals, surintendant de la voirie au sujet de l'égout des rues Meadowcroft et Crescent.

L'ouvrage n'est qu'à moitié terminé sur la rue Meadowcroft et le reste coûtera des milliers de dollars à la ville avant qu'il soit complété.

Celui de la rue Crescent est à peu près fini, mais les abords ont été laissés dans un état qui fait recriminer les résidents de cette rue, lesquels se proposent d'intenter poursuite à la ville si on ne fait quelque chose à ce propos.

Le surintendant Beals a envoyé une communication au conseil de ville disant que la raison sociale Wilson & Cie., dont il fait partie ne vendra rien à la ville tout le temps que lui (Beals) sera en charge du département de la voirie.

Il est rumeur qu'une des positions d'assistant surintendant sera bientôt vacante et que sous peu la charge d'inspecteur des égouts sera abolie.

'02 JANUARY '02

Sun	Mon	Tue	Wed	Thu	Fri	Sat
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	

CREDIT TO ALL

MARK DOWN

TO CLOSE OUT ALL WINTER STOCKS — EARLY BUYERS GET BEST SELECTIONS —

Une visite vous convaincra que cette vente annuelle de liquidation vous offre des occasions extraordinaires d'épargner de l'argent et vous aurez de plus le plaisir de savoir que vous pourrez faire marquer ces marchandises et les payer par petites sommes hebdomadaires par notre plan populaire de

PAS d'ARGENT COMPTANT.

Une réduction pour dames

Gilets de ¾ de longeur vendus pour $18.75 à $22.50, une réduction étonnante à $12.98.
Raglans Oxford, vendus pour $16.75, maintenant réduits à $10.98.
Newmarkets et Kersey, vendus pour $22.50, maintenant réduits à $14.75.
Newmarkets en Kersey, vendus pour $35.00, réduction remarquable à $22.50.
Gilets de 27 pouces, qui étaient $11.75 et $18.75, pour les liquider promptement à $8.98.
Gilets de filles, vendus pour $10.98, valeur exceptionnelle, maintenant réduits à $7.98.
Gilets de filles, vendus pour $7.98, réduits à $4.98.
Collerettes en peluche, vendues pour $12.75, maintenant en bas du prix coûtant $7.98.
Corsages en flanelle française, qui étaient $3.98 et $4.98,réduits à $1.98.
Chapeaux garnis qui étaient $5.98 à $9.98, maintenant pour $2.98 et $3.98.

Pardessus et Habits pour Hommes

Tous les pardessus de $12.75, réduits à $9.75.
Tous les pardessus de $14.75, réduits à $10.75.
Tous les pardessus de $16.75, réduits à $12.75.
Tous les pardessus Yoke et Chesterfield de $19.75, réduits à $14.75
Pantalons dépareillés pour hommes, qui étaient $2.50 et $3.25, maintenant $1.75.
Pantalons pour hommes, qui étaient $3.75 et $4.50, maintenant $2.75.
Tous les beaux habits de $12.75, réduits à $9.75.
Tous les beaux habits de $14.75, réduits à $10.75.
Habits en laine pour jeunes gens, qui étaient $14.75, maintenant $9.75.
Habits tout laine pour jeunes gens, qui étaient $12.75, maintenant $10.75.
Habits, Reefers et pardessus qui étaient $4.50 et $6.75, maintenant $3.50 et $5.00.

Nous ne pouvons pas promettre de remplir les ordres par la malle à ces bas prix

Cæsar Misch
CASH OR CREDIT

220 rue Central. A. STRAUSS, Gérant.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir. J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

NOUVEL ATELIER

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Les Douleurs Rhumatismales et Névralgiques, les Points de côté, les douleurs dans les membres et les jointures sont rapidement soulagées par quelques frictions vigoureuses avec le LINIMENT BLANC IMPERIAL. Décidément pénétrant, c'est l'anti-douleur par excellence. Se vend 25 cts la grande bouteille à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

LE GUERISSEUR SAUVAGE EST A LOWELL

Le célèbre guérisseur sauvage est arrivé à Lowell avec l'intention de s'établir parmi nous. Qui n'a pas entendu parler de M. George Tucker, l'herboriste montréalais, qui depuis trente-deux ans a soulagé au Canada tant de souffrances, guéri tant de maux avec ses merveilleux spécifiques! M. Tucker est la personnification de l'indien américain. Il manie avec une égale facilité plusieurs langues, et ses consultations sont toujours gratuites. On assure qu'il n'y a pas de maladies qui tiennent contre ses traitements, de nature exclusivement végétale et exempte de tous principes toxiques et dangereux.

M. George Tucker s'est établi sur la rue Cheever, No 1?6, en face de la rue Tucker. C'est de bon augure. Ses heures de bureau sont dès ce jour de 10 heures a. m. à 9 heures p. m.

Ses racines, ses herbes, ses élixirs et ses sirops opèrent, assure-t-on, des cures qui tiennent du prodige. 10j

FEU PAT T. BROWN

Les funérailles de M. Patrick T. Brown, mort asphyxié dans l'écurie de M. Charles D. Palmer, ont eu lieu ce matin à 9 heures.

La dépouille mortelle a quitté la maison mortuaire 58 rue North, à 8 h. 30 pour se rendre à l'église St Pierre où M. l'abbé Mullin a chanté le service.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Patrice.

UN PRIX PAR JOUR

Biscuit au vin, 6 cts la livres. (5 lbs pour 25 cts) chez C. Nadeau, 33 rue Tucker, Petit Canada. Ordres portés à domicile.

Chamois, Chamois, de toute grandeur et de toute qualité, depuis 5 cents à 75 cents.
Eponges fines pour la toilette.
Eponges pour le bain.
Eponges pour le bébé.
Eponges pour voitures et harnais.
Eponges pour la cuisine et fenêtres.
Eponges pour tous les usages.
Depuis 5 cents jusqu'à $3.00 la pièce, pharmacie Rochette & Delisle,rue Merrimack.

GRANDEUR ET DECADENCE

Boston, 10 — Franklin J. Moses, ancien gouverneur de la Caroline du Sud et médérateur de Winthrop, a été condamné hier en cour municipale, à quatre mois d'incarcération pour le vol d'un paletot. C'est la morphine et l'opium qui l'ont dégradé à ce point. Sa carrière criminelle date de 1879.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de Goudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

Le Bon Verre de Jones que vous voulez prendre, vous le trouverez chez...

L. P. TURCOTTE,
"The Worthen."
141-147 Rue Worthen
Tél. 554-2.

ETABLIE EN 1829
Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.
W. E. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.

The Central Savings Bank

Avis de Déménagement.

Le et après Lundi, le 6 Janvier 1902, la Central Savings Bank occupera les salles laissées vacantes par la First National Bank.

C. W. WHIDDEN, Trésorier.

56 RUE CENTRAL, LOWELL.

LES INCENDIES DE 1901

Rapport officiel du chef Edward S. Hosmer

RIEN QU'UN GROS FEU DURANT L'ANNEE

Celui de la Fifield Tool Company en mai dernier

Le chef Edward S. Hosmer du département du feu a présenté son rapport de l'an dernier. D'après ce rapport, il y a eu 12 gros incendies pendant l'année, dont le plus considérable fut celui de la Fifield Tool Company en mai dernier et pour lequel on donna une alarme générale.

Le département est divisé en deux classes, les hommes permanents et les surnuméraires. La première classe comprend 175 hommes et la deuxième 97.

Il y a actuellement 52 chevaux au service de ce département. Dans le cours de l'année, on en a acheté sept nouveaux pour remplacer des chevaux devenus incapables de satisfaire au besoin du département.

Voici un tableau comparatif des alarmes données en 1901 et 1900.

ALARMES	1901	1900
Boîtes de signal	398	465
Données par des particuliers	22	149
Télépbone	99	111
Automatiques	6	25
Pas d'école	18	19

Le département a été appelé 12 fois en dehors de la ville, 3 à Tewksburry, 4 à Chelmsford, 3 à Dracut et 1 à Nashua.

Voici maintenant un tableau donnant les causes des diverses alarmes:

Rideaux enflammés par becs de gaz	2
Viande et saindoux sur poêle	3
Enfants jouant avec allumettes	16
Broussailles	11
Cheminées	56
Cendres chaudes	8
En dehors de la ville	12
Habits dans les armoires	1
Cheminées défectueuses	5
Habits et poêle rouge	5
Déchets	7
Rats et allumettes	4
Toits enflammés par des étincelles	11
Inconnues	29
Dégel de Tuyaux	3
Crachoirs en bois	2
Gaz échappé	3
Fausses alarmes	2
Pétards	9
Incendiaires supposés	5
Alarmes pour le même feu	17
Explosions de lampes à l'huile	13
Fils électriques	2
Thermostats surchauffés	5
Combustion	13
Explosion de Naphtha	2
Chaudron de goudron	8
Coussinets surchauffés	1
Moteur défectueux	3
Feu d'artifice	2
Feuilles brûlées	1
Feu avivé avec de l'huile	3
Char incendié par cheminéau	1
Etincelles d'une roue d'émeri	1
Scènes brûlées par feu de bangale	1
Bouts de cigares	5
Lits	4
Poêle fumant	6
Poêles à l'huile	10
Fils croisés	1
Imprudence avec allumettes	12
Incendiaire	3
Dépotoir	22
Incendie rallumé	2
Gazon	12
Pas d'école	18
Eclairs	1
Four de boulangerie défectueux	5
Sèchage de platre	4
Fumeurs	2
Habits mis en feu par chandelle	2
Secondes alarmes	2
Explosion de gaz	1
Ballon à air chaud	2
Négligence de fumeurs	5
Alarme générale	1

"LES RANTZAU"

A l'Opera House—Triomphe éclatant de la Troupe Nationale

Une salle comble, composée de l'élite de la Société: une pièce superbe, interprétée magnifiquement par des artistes d'un mérite supérieur, voila le bilan de la représentation d'hier.

Le chef d'oeuvre d'Erckmann-Chatrian qui fait partie du répertoire de la comédie française de Paris, est un drame qui, par sa simplicité même, émeut et captive au plus haut point. Eminemment moral et tout à fait vécu Il captive l'auditoire du commencement à la fin.

Parlons maintenant des artistes. Le rôle de "Jean Rantzau" a été joué par M. Valère-Rémy avec un sentiment artistique qui lui fait le plus grand honneur. Sa voix, son geste, sa diction, son maintien, tout était parfait et ses deux grandes scènes du 2e et du 3e actes ont été jouées avec grand talent.

M. E. Tremblay nous a donné un "Jacques Rantzau" qui ne le cède en rien à son frère. Il a été superbe de force et d'indignation et s'est révélé une fois de plus artiste consciencieux, connaissant et fouillant à fond son personnage. M. Delagny a fait un "Georges Rantzau" plein de fougue, de nobles sentiments et d'ardente tendresse. C'est bien ainsi que l'auteur a dû le rêver. Ce rôle restera un des beaux succès de M. Delagny.

H. Seraphin a mis au service de "Lebel" sa connaissance de la scène, sa belle prestance et sa jolie voix de ténor, si appréciée des connaisseurs.

Le rôle si long et si difficile de "Florence" le maître d'école, qui est un des plus considérables du répertoire a été pour M. Darcy un véritable triomphe.Il fallait un artiste connaissant à fond le théâtre et sachant tirer parti des moindres détails pour interpréter, comme l'a fait le directeur artistique de la troupe Nationale, ce rôle écrasant. On n'aurait guère reconnu sous les traits placides du bon vieux maître d'école, le joyeux "William" de "La Marraine". Nous félicitons sincèrement M. Darcy de son talent à se montrer si bien en harmonie avec le rôle qu'il représente. Son "Florence" lui a valu des applaudissements enthousiastes et mérités à M. Darcy qui du 1er coup s'est montré ce qu'il est, comédien hors ligne.

Si maintenant nous passons à la partie féminine de l'interprétation, nous dirons tout d'abord à Madame Clara Dartigny, la ravissante étoile de la troupe qu'elle nous a absolument charmés dans son rôle de "Louise". L'élégante et coquette "Dona Lucia d'Alvadorez" étencelante de verve et d'esprit a su, elle aussi, se transformer en une jeune fille touchante et sympathique partagée entre l'amour pur et l'obéissance aux ordres paternels. De tels transformations décèlent bien l'artiste de race et nous en faisons à la charmante artiste nos plus vifs et plus sincères compliments. Sa grande scène du 2e acte, avec son père a été merveilleuse d'expression, de diction et d'art et la scène finale du 4e acte a valu à Madame Dartigny les applaudissements enthousiastes de l'auditoire. Nous n'exprimons maintenant, Madame, qu'un seul désir: c'est de vous revoir et vous applaudir le plus tôt possible.

Les rôles de "Marie-Anne" joué par Mlle De Lotbinière; de "Juliette" tenu par Mlle Delières et de "Justine" joué par Mlle Lucette ont complété une distribution irréprochable. N'oublions pas cependant M. Lacasse qui a joué le "Docteur" avec sentiment et vérité.

Et maintenant que la troupe Nationale, dont tous ses membres sont pour nous autant d'amis, nous a quittés, nous formulons un voeu: celu de la voir revenir bientôt. Nous y comptons et d'ailleurs, M. Darcy nous a développé les projets futurs de la troupe. Immédiatement après Paques, aura lieu la grande tournée du printemps et ensuite, à intervalles réguliers, nous aurons le plaisir d'applaudir ces excellents artistes dans les plus purs chefs d'oeures de la littérature française. C'est là une entreprise éminemment patriotique et qui mérite l'appui moral et effectif de tous ceux intéressés au développement et à la prépondérance de la race et de l'idée françaises en amérique.

LES LAMPES

causent la plus d'ennui à cause de la mèche. Employez la

MECHE BROWN

qui ne redurcit point et ne fait point de fumée. Toutes les qualités et les grandeurs dans le stock.

C. B. COBURN & CO.,
63 rue Market.

Commis Canadiens Jos Chouinard W. Gaudette,

Traineaux donnés

Garcons et filles, vous pouvez avoir un traineau avec une livre de thé de 60c. Faites acheter une livre de thé a votre mère au Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

CLUB FRONTENAC

Tous les membres sont priés d'être présents à l'assemblée qui aura lieu vendredi soir, et à laquelle aura lieu l'élection des officiers pour l'année courante.

Notes Locales

M. et Mme P. L. Grégoire sont de retour de New York.

Les tisserands en coton auront un smoke-talk à la salle des arrangeurs de métiers jeudi, le 16 janvier. Il y aura des discours.

M. E. N. Gagnier, propriétaire de différentes préparations, était de passage ici aujourd'hui dans le but d'introduire ses préparations.

M. J. W.Alexander, gérant du magasin 544 rue Merrimack, fait une vente d'un fonds de banqueroute et offre des marchés spéciaux. Lisez son annonce.

Nous accusons réception d'un très poli calendrier de M. G. Van Nostrand, des brasseries Bunker Hill, de Charlestown, Mass. C'est un véritable objet d'art aussi utile qu'agréable à la vue. Nos compliments et nos remerciements.

Samedi soir, aux salles du Club Papineau, avenue Gershom, il y aura partie de Basket Ball suivie d'une danse. Les deux équipes qui se rencontreront sont le Club Papineau et la Garde Nationale. Les billets se vendent, 15 cents. 11J.

M. N. J. Jauron, de la compagnie Jauron & Cie, de Nashua, est en ville et doit s'occuper activement de la vente de leur fameux remède pour le rhumatisme et autres maux semblables. Lisez leur annonce dans une autre colonne.

Ne manquez pas de lire l'annonce de la Dr Jacques Medecine Company que nous publions en septième page. Les emplètres de 25 cente du Dr Jacques seront données pour 10 cents à la Lowell Pharmacy, à toute personne qui apportera le coupon de L'Etoile sur laquelle figure cette annonce.

DES RECHERCHES

Faites aux Nos 624 et 626 rue Merrimack ont eu un plein succes

UNE GRANDE QUANTITE D'HABITS EMPORTES

Le propriétaire trouvé coupable

Des recherches qui ont eu un plein succès ont été faites au magasin Nos 624 et 626 rue Merrimack il y a quelques jours. Des habits et des pardessus pour hommes et jeunes gens, ainsi que pantalons dépareillés et merceries ont été emportés en grande quantité. Le propriétaire a été trouvé coupable ce matin de vendre des habits à des prix plus bas que les autres marchands de la ville.

C'est la grande vente de banqueroute d'habits de la faillite de D. Hartley & Co., de New York, qui se continue aux Nos 624 et 626 rue Merrimack. La valeur de $25,000 de beaux habits pour hommes et jeunes gens qui sont sacrifiés à moins de 25c dans le dollar. Le stock est si bon et les prix sont si bas que nous avons été saisis du moment que nous avons ouvert les portes.

Pensez-y, Pardessus pour hommes $2.49.

Habits pour hommes $1.98; de meilleurs pour $4.87 et $6.96.

Sous-vêtements pour hommes, 15c; Bas 10c; Pantalons pour travailler, tout laine 87c.

Sous-vêtements ouatés 32c; casques pour hommes et garçons 17c.

Chapeaux durs pour hommes 87c.Habits à deux et trois morceaux pour enfants 98c, $1.48 Ulsters pour bommes, $2.48, valant $12.00. Mille et un autres marchés tous à des prix moins que le tiers du prix coûtant.

Venez de bonne heure samedi matin pour éviter la foule.

Rappelez-vous les Nos 624 et 626 rue Merrimack.

Par ordre des créanciers.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 1?? West 12th St. New York.

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

BRYAN A BOSTON

Boston, 10 — L'hon. William Jennings Bryan, de Nébraska, qui a été deux fois candidat démocrate pour la présidence des Etats-Unis, a été banquetté ici hier soir à l'hôtel Quincy. Il a fait une conférence sur le "Patriote en temps de paix".

Le lieutenant gouverneur Bates et le maire Collins assistaient au banquet; ainsi que la plupart des sommités de Boston.

CANADIEN DISPARU

Oxford, 10 — Charles L. Lacombe de cette localité est disparu d'une manière mystérieuse qui ne laisse pas que d'inquiéter vivement sa famille. Il est parti il y a huit jours, de son domicile, pour aller faire une partie de cartes chez un M. Laplante son ami, mais celui-ci dit qu'il ne l'a pas vu. Toutes les recherches sont demeurées infructueuses.

Demandez à votre épicier pour une bouteille du Dr Benoit pour la toux si vous avez une mauvaise toux, sans être capable de vous en débarasser.

520—Rue Merrimack, Lowell.—520

Est le magasin pour bons marchés dans les

COSTUMES, COLLERETTES, FOURRURES, RAGLANS, JUPES, CORSAGES, Etc.

Nos prix ne peuvent etre battus pour des qualite egales

Collerettes Longues pour Dames

Jolis collerettes longues en drap kersey, doublures "soie amie" valeur réelle $5 Prix de vente $1.98

Magnifiques Collerettes en peluche

Collerettes en peluche doublées en soie, vendue jusqu'aujourd'hui $9 Prix de vente $3.98

Manteaux pour Enfants

Jolis manteaux, couleurs assorties vendus pour $3 et $4 Prix de vente 98c

Manteaux longs pour Dames

Elégants manteaux longs, couleur gris oxford, dernière mode, vendus $10 Prix de vente $5.95

Manteaux 3-4 pour Dames

Manteaux dans les derniers goûts, drap gris oxford, doublure "soie amie", style varié, vendus $10 Prix de vente $5.50

Corsages pour Dames

Corsages en flanelle française, couleurs et modes assorties, vendus $1.25 Prix de vente 69c

Rappelez-vous que ceci n'est pas une vente de vieilles marchandises. Chaque article est du dernier goût. Une visite vous convaincra. N'oubliez pas le numéro

520 Rue Merrimack.

REDUCTIONS IMMENSES !

........DANS NOS........

Départements de Dames et Messieurs.

Nous avons marqué tous nos vêtements à des prix qui les feront partir. Voici maintenant une bonne occasion. Remarquez bien que nous ne faisons pas de charge extra pour le crédit. Voici quelques unes des bonnes choses.

Dept. des Messieurs

Habits qui étaient $12.00, $7.98
Habits qui étaient 12.50, 8.50
Habits qui étaient 15.00, 10.80
Habits qui étaient 17.00, 11.75
Habits qui étaient 20.00, 13.90

Pardessus Yoke, derniers Styles, Raglans, Etc.

Etaient $9.00, maintenant $5.50
Etaient 10.00, maintenant 7.50
Etaient 14.00, maintenant 8.90
Etaient 16.00, maintenant 11.80
Etaient 19.50, maintenant 15.50

Dept. des Dames

Habits à façon tailleur, cheviot de fantaisie ou en drap.

Etaient $19.50, maintenant $14.50
Etaient 19.00, maintenant 14.00
Etaient 15.00, maintenant 12.80

Habits de promenade

Etaient 20.00, maintenant 14.50
Etaient 19.00, maintenant 14.25

Habits en Kersey, Melton, 43 pouces de longueur.

Etaient 15.00, maintenant 9.90
Etaient 21.50, maintenant 14.50
Etaient 21.00, maintenant 14.00
Etaient 22.00, maintenant 15.50

Gilets en Kersey et Cheviot

Etaient 7.00, maintenant 4.95
Etaient 10.00, maintenant 7.75
Etaient 13.00, maintenant 11.25

Corsages en Flanelle.

Réduits de 4.00 à 2.50
Réduits de 2.50 à 1.98

E. D. Shadduck Co.

Le plus grand Magasin d'Habits à Crédit de Lowell.

A. A. BELLEFONTAINE, Gérant.

Nos 210-212-214 RUE MIDDLESEX.

Centres Canadiens

FALL RIVER, MASS

— Le T. R. P. Gonthier et le R. P. Desjardins sont partis pour le Canada. Il est tout probable que le R. P. Desjardins sera remplacé à Ste Anne par le R. P. Langlais, actuellement à Ottawa. Le R. P. est natif de Kamouraska et il a fait ses études au collège de Ste Anne de la Pocatière.

—L'union canadienne St Jean-Baptiste a fait l'élection de ses officiers avec le résultat suivant:

Président, Victor Blanchette.
Vice-président— Philippe Larivière.
Secrétaire-archiviste — J. B. Lapointe.
Assistant-secrétaire- archiviste — Ernest Campbell.
Secrétaire correspondant — Télesphore Boulay.
Trésorier — Alphonse Boulay.
Collecteur trésorier — J. D. Lincourt.
Asistant collecteur — Joseph Dagenais.
Commandant — Alphonse Lecomte.
Commandant adjoint — Napoléon Goulet.

— Les mariages suivants ont été célébrés cette semaine dans nos églises: A Notre-Dame de Lourdes mercredi, M. Cyrille Larivée avec Mlle Anna Larivière; M. Narcisse Letendre avec Mlle Léontine Brochu; M. Georges M. Roy avec Mlle Marie H. Hudon.

— A St Dominique, mercredi matin M. Thidime Abel avec Mlle Délima Beaupré.

— Mercredi soir les Artisans Canadiens ont fait l'élection et l'installation de leurs officiers pour l'année courante.

FITCHBURG, MASS

— La société des Artisans Canadiens-Français a fait l'élection de ses oofficiers lundi soir avec le résultat suivant:

Président, Edouard Fluet; 1er vice-Président, François Lemieux; 2ième vice-président, Joseph A. Larivière; secrétaire-financier et trésorier, J. Z. Roy; 1er commissaire-ordonnateur, Jacques Delisle; 2e commissaire-ordonnateur, Pierre Grégoire.

Directeurs, Alexandre Refuange, Joseph Charron, Joseph St Pierre, J. H. Brousseau et Télesphore Caouette.

Censeur pour trois ans, Dolphis L'Homme; pour 2 ans, Rémond Bourret.

M. Joseph Leblanc a été élu représentant du conseil exécutif pour notre succursale.

LEOMINSTER, MASS

— Le club dramatique canadien a élu les officiers suivants: Président, Michel Simard; vice-président, Lilly Simard; directeur, A. L. Cloutier; adjoint, Rosalba Paquin; gérant de la scène, Charles O'Connor; secrétaire, Napoléon Michaud; adjoint, Clara Paquin; gérant, M. le Dr Clément Fréchette.

WOONSOCKET, R. I.

— Mardi soir l'Institut Canadien-Français célébrait le 25ième anniversaire de sa fondation. Il y a eu une jolie soirée à cette ocasion. La cérémonie a commencée par l'installation des officiers élus qui suit:

Président, M. J. A. Morin; vice-président, M. Hormisdas Desrochers; secrétaire, M. Charles Canaba; adjoint, M. Arthur Matte; percepteur, M. Joseph Sansouci; adjoint, M. Nap. Breton; trésorier, M. Joseph Lessard; sergent d'armes, M. Louis Ledoux; sentinelle intérieure, M. Norbert Larivière; sentinelle extérieure, M. François Lepire; syndics, MM. Arthur N. Morin, Adolphe Desaulniers et David Thibault; bibliothécaire, M. J. B. Lizotte; gérant des salles, M. Henri Mailloux.

Les officiers installateurs étaient M. Edouard Cadieux de Holyoke, M. J. A. Caron, de Woonsocket, et J. B. Lasalle, de Woonsocket.

L'installation se fit avec le cérémonial de l'Union St Jean-Baptiste, imposant, revêtu d'un cachet religieux et français qui inspire du coup la confiance et l'admiration. Tous les officiers prêtèrent le serment d'usage devant M. Edouard Cadieux, puis prirent place sur l'estrade où l'on remarquait déjà parmi les invités les révérends MM. Dauray, Caron, Laverdière et Desrochers, du Précieux-Sang, McLoughlin de Slatersville; MM: Alphonse Gaulin, jr, Dr J. H. Boucher, Dr Maranda, Henri Pouliot et quelques autres.

Il y a eu des discours par le Rév. Chs. Dauray, M. Edouard Cadieux, M. Alphonse Gaulin, jr, Rév. M. Caron, Rév. M. Laverdière, le Dr J. H. Boucher, le Dr Maranda.

M. Norbert Larivière a reçu une superbe médaille pour avoir fait entrer 38 membres dans l'Institut.

Chaque bouteille de SIROP IMPERIAL pour la toux est absolument garantie chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Papeterie de goût, papier à lettre en boites et autrement, papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'ecole chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Faits Bons a Savoir.

NOUS avons les salons d'optique les plus considérables et les plus beaux de la Nouvelle Angleterre et deux fois plus grands que n'importe quel autre de Lowell.

Sur plus de 3000 personnes que nous avons traitées, la moitié ont eu des lunettes bien ajustées et les autres ont été gueries et n'ont pas besoin de lunettes. Méfiez vous des personnes qui réclament nos méthodes. Nous n'employons que les opticiens qui ont pris leur degrés dans les meilleurs collèges. Les yeux examinés GRATIS et lunettes ajustées si elles sont nécessaires. Nous les avons depuis $1.00 en montant. Ne retardez pas à faire examiner vos yeux par des opticiens respectables et sûrs. Demandez notre médecin canadien qui est ici le jour et le soir. MAL DE TETE GUERI. Remarquez la place.

New York Optical Co. 27 Rue Bridge.

Salons d'Optique de Lowell. Près du Merrimack Square.

Méfiez vous des opticiens voyageurs et des vendeurs de lunettes.

FEUILLETON DE L'ETOILE
No. 19.

JEAN
ET LA
Belle Inconnue

VI

— Car, poursuivit-il en terminant son récit, vous contez bien, mon père, que Barberousse n'oubliera pas de si tôt les deux ou trois mauvais tours que je lui ai joués et ne sera pas satisfait tant qu'il n'aura pas tiré vengeance des humiliations dont je l'ai abreuvé. Je ferai donc prudemment de disparaître pendant quelque temps.

— Et tout cela pour rendre service à un autre! s'écria Michaud désolé. Si encore c'était pour ton propre compte...

— Qui sait?... fit Jean le coeur toujours plein du souvenir rayonnant d'Andrée... Peut-être ai-je plus travaillé pour mon compte que pour celui de Julien...

— Que signifient ces paroles? interrogea Michaud. Tu avais donc un intéérêt quelconque à te fourrer dans cette satanée affaire?

— Aucun, je vous le jure.... je le croyais du moins lorsque j'ai promis mon concours, mais depuis... Je vous conterai cela plus tard, père... Pour le moment le plus pressé est de me soustraire aux poursuites de Barberousse et pour cela, il faut que je quitte à l'instant votre hôtel. N'avez-vous pas, quelque part, un petit coin dans lequel je puisse me cacher?

—Où? demanda Michaud, à la campagne ou à Paris?

—A Paris, père. J'ai de grosses raisons pour ne pas le quitter, malgré le danger qui m'y menace.

— Attends donc... fit l'ancien tailleur. J'ai, dans la rue de Suresne,près du faubourg Saint-Honoré,une méchante bicoque toute meublée, qui servait jadis de petite maison au marquis de Brias; mais le jardin est grand comme un mouchoir de poche, les pièces en sont étroites les meubles un peu défraichis.

— N'importe, interrompit Jean avec vivacité. Je m'en empare et j'emmène mon valet de chambre. Surtout, ajouta-t-il, ne vous avisez pas de venir m'y voir. Il est évident que notre hôtel sera l'objet d'une surveillance toute spéciale et qu'il vous sera impossible de faire un pas sans être suivi.

— Comment! je ne pourrai même plus te voir? soupira tristement Michaud.

— Consolez-vous, père, dit Jean,très touché du chagrin que le pauvre homme ressentait. Ce n'est pas un exil et il ne durera pas longtemps.

— Je l'espère bien! s'écria Michaud. Dès aujourd'hui j'irai trouver le cardinal Fleury et je lui dirai...

— Je vous en prie, ne faites pas cela, père, ou du moins ne le faites pas encore. N'épuisons pas le crédit du cardinal pour des choses de si peu d'importance. Nous en aurons besoin peut-être si nous réalisons le projet que j'ai formé d'acheter une compagnie; réservons-le pour une occasion plus utile.

— Mais alors que faire? Comment saurai-je si tu es encore de ce monde?

— Le comte de Montbazin viendra vous tenir au courant de ce qui se passe, c'est convenu entre nous.Donc, à moins qu'un danger ne me menace, ne vous occupez pas de moi. C'est le meilleur service que vous puissiez me rendre pour le moment.

— Allons, fit Michaud d'un air résigné, je ferai comme il te plaira, mon enfant.

— C'est cela, dit Vif-Argent qui l'embrassa sur les deux joues. A présent, je me sauve. A bientôt, père!

Il monta dans son appartement, y rassembla quelques hardes et, suivi de son valet de chambre, se rendit dans la petite maison de la rue de Suresne dont son père lui avait apporté les clefs. Ce qui lui avait fait accepter cette retraite avec tant d'empressement, c'est qu'il s'y trouvait près du faubourg Saint-Honoré, à deux pas de l'hôtel de Mme de Coissy, et que tout ce qui le rapprochait d'Andrée lui semblait comme un bienfait du ciel.

La maison n'était pas grande, il est vrai, mais elle était meublée avec élégance et largement pourvue de tous les objets indispensables. Quant au jardin, s'il n'était pas en très bon état, il mesurait une étendue beaucoup plus considérable que ne l'avait dit Michaud. Long de cent cinquante pieds au moins sur quatre-vingts de large,il se terminait par un mur très élevé dans l'épaisseur duquel une porte avait été ménagée. Jean l'ouvrit par curiosité et reconnut qu'elle donnait dans l'angle d'une porte cochère, sur des terrains vagues, autour desquels il distingua les arbres, des jardins et le toit des maisonnettes qui l'avoisinaient.

— Tiens! tiens! pensa-t-il par cette porte basse et sous un déguisement, peut-être y aurait-il moyen de sortir sans être vu et ne pas être aussi prisonnier que je le croyais....

Aussitôt il rafaissa persiennes qui donnaient sur la rue.

— Il ne faut pas laisser supposer que la maison soit habitée, lui dit-il. Si les voisins t'interrogent, quand tu iras aux provisions, réponds que M. Michaud t'a chargé de la garder et de l'entretenir, jusqu'à ce qu'il ait pu s'en débarrasser. Tu m'as compris?

— Parfaitement, monsieur, dit le valet de chambre.

Firmin était depuis sept ans au service de Jean. S'il avait regretté, parfois, par pur amour-propre de laquais, que son maître ne fût pas gentilhomme,il était forcé de reconnaître qu'aucun de ceux qu'il avait servi jusqu'alors ne s'était montré envers lui aussi indulgent, aussi juste et aussi généreux. Il en avait conçu pour son jeune maître un attachement sincère, qui serait devenu du dévouement pour peu qu'on l'y poussé. Vif-Argent passa à s'installer cette première journée, ce qui lui fut une véritable distraction aux préoccupations qui l'assiégeaient. Comment se terminerait l'acte de rébellion que la princesse avait commis contre le premier ministre? Aurait-elle jusqu'au bout l'énergie nécessaire pour lui résister? Et si le favori l'emportait que deviendraient la baronne, Valentine et Andrée?

Non, jamais il ne pourrait demeurer dans l'incertitude à laquelle il s'était condamné, ni enfermé dans cette étroite demeure sans nouvelles de celle qu'il aimait. En avant la porte basse et les déguisement! Que risquait-il après tout? Sa liberté. Eh! Qu'était-ce que sa liberté, quand il aurait donné sa vie pour Andrée?

Le soir, déjà, il ne pouvait plus tenir en place. Il donna donc l'ordre à son domestique de lui acheter le lendemain matin trois ou quatre costumes d'ouvrier et de lui rapporter autant de perruques de couleurs différentes. Firmin se mit en quête et revint chargé d'une véritable friperie, dont Vif-Argent dressa sur-le-champ l'inventaire. Parmi ces costumes se trouvait celui d'un garçon pâtissier, presque entièrement neuf, ou du moins si blanc, si blanc, que Jean recula épouvanté.

— Quelle diablesse d'idée t'a pris de choisir un costume aussi voyant? demanda-t-il. Toute le monde se retournera sur la rue pour me regarder si j'ai le malheur de le porter.

— Pourquoi donc? demanda à son tour Firmin. Est-ce que monsieur s'est jamais retourné dans la rue pour regarder un pâtissier?

— Non, c'est vrai, confessa Jean.

— C'est justement pour cela que monsieur ne court pas plus le danger d'être reconnu sous ce déguisement-là que sous un autre, répliqua Firmin. Si monsieur le désire, rien n'est plus facile que de le changer.

— Du tout, mon ami. Ton observation est fort judicieuse. Je le garde.

Quand la journée fut terminée,Jean ne put résister au désir de prendre un peu d'exercice. Il s'affubla d'un costume de forgeron, revêtit l'épais tablier de cuir, se noircit légèrement la figure et les mains; puis, vers huit heures, lorsque les premières ombres de la nuit noyèrent dans une vague obscurité les maisons du faubourg, il ouvrit la porte basse et s'aventura dans les rues. Naturellement ce fut vers l'hôtel de la baronne qu'il se dirigea. O surprise Cet hôtel, qu'il croyait fermé, était ouvert A travers les fenêtres du premier étage, Jean apercevait distinctement les lumières qui l'éclairaient.

Qu'est-ce que cela voulait dire? Mme de Coissy était-elle donc de retour à Paris? Que s'était-il passé? La princesse avait-elle cédé aux ordres du premier ministre? Non, ce n'était pas possible.

Quoi donc alors? Il n'était guère plus admissible que Mme de Coissy eût commis la faute de refuser l'hospitalité qui lui était offerte, d'abandonner Chelles pour revenir à Paris. Comment s'assurer de la vérité? Jean songea un instant à pénétrer dans l'hôtel, à se faire reconnaître. Déjà il se dirigeait vers le porte, quand, de l'autre côté de la rue, dont il sondait les profondeurs, il aperçut un visage bien connu. C'était Barberousse, blotti bien reconnaissable à son épaisse encolure, à sa barbe flamboyante, en dépit du large chapeau de feutre sous lequel il essayait de dissimuler ses traits

Donc, l'hôtel de la baronne était surveillé. Mais dans quel but? Le drôle en voulait-il toujours à Valentine? Non. Si Mme de Coissy avait eu les mêmes dangers à redouter, elle n'aurait pas quitté le couvent. Qui donc guettait alors Barberousse? Etait-ce le comte de Montbazin? Non encore. Il n'aurait pas osé mettre le main sur un officier du roi et, à moins de nouveaux ordres, il ne pouvait rien contre Julien.

C'était donc probablement contre lui, Jean Michaud, que cette surveillance était organisée, puisque lui seul avait eu les honneurs d'une lettre de cachet. Or, il ne voulait pas risquer la Bastille avant de savoir si Andrée était en sûreté. Il revint sur ses pas et rentra.

— Demain soir, j'irai chez Julien, dit-il.

Sur-le-champ, avant de se coucher,il écrivit au comte, pour l'avertir de sa visite, un billet qu'il chargea Firmin de porter à son adresse dès la première heure.

Enfin, après avoir fait panser sa blessure, qu'il avait fort négligée et dont il souffrait encore un peu, il se mit au lit. Naturellement, il dormit mal. Les plus sombres pensées vinrent l'assaillir. Il ne pouvait pas fermer les yeux sans voir Andrée se débattre dans les bras de Barberousse et l'appeler à son secours. Cet horrible cauchemar ne cessa qu'au petit jour. Vaincu par la fatigue, Jean finit alors par s'indormir et ne se réveilla qu'à une heure très avancée. Firmin était revenu depuis longtemps. Il avait remis la lettre de son maître, non pas au comte, qui était absent, mais à sa mère, qui l'attendait pour dîner.

— Une bien digne dame, ajouta Firmin, pas vieille encore, mais toute vêtue de noir, mince, pâle, et qui a le regard si triste qu'elle fait peine à voir. Monsieur doit bien la connaître, du reste.

— Non, dit Jean. Je sais par son fils qu'elle a eu de très gros chagrins, qu'elle est d'humeur mélancolique et ne reçoit personne; mais je ne lui ai jamais été présenté. Bien plus, comme je me suis aperçu que Julien lui même ne parlait de sa mère qu'avec une profonde affliction, je n'ai jamais insisté pour qu'il me contât son histoire.

En effet, quoique intimement lié avec le comte, et bien qu'il lui eût rendu souvent visite, Jean ne s'était pas une fois rencontré avec Mme Montbazin et n'avait pas cru devoir provoquer les confidences de Julien. Le jeune officier était certainement très peiné de la réclusion à laquelle la comtesse s'était condamnée, car il s'en était ouvert à Vif-Argent, et avait à plusieurs reprises manifesté la crainte que cette vie monotone n'eût sur la santé de sa mère une néfaste influence... Tout ce que Jean savait d'elle, c'est qu'elle habitait depuis plus de vingt ans un hôtel de la rue Culture-Sainte-Catherine, entouré d'un fort beau jardin, dans lequel Mme de Montbazin faisait très régulièrement en hiver comme en été, une assez longue promenade.

A part cette concession faite aux exigences de l'hygiène, elle ne quittait jamais son hôtel, ne faisait pas de visites et n'en recevait aucune, à l'exception de Mme de Coissy. Seule, en sa qualité d'ancienne camarade de couvent, la baronne, dont l'amitié remontait à plus de trente ans, avait le privilège de faire fléchir cette impitoyable consigne. Encore la comtesse ne lui rendait-elle pas les visites qu'elle recevait. C'est à Julien qu'elle laissait le soin.

Quant à Mme Coissy, comme elle n'ignorait rien des affreux malheurs qui avaient fondu sur son amie d'enfance, loin de se formaliser de cette abstention, elle traitait Mme de Montbazin en malade et venait souvent passer avec elle une partie des longues journées que la pauvre femme lui consacrait avec tant de plaisir. Parfois la baronne amenait ses deux filles; mais non pas aussi souvent qu'elle l'aurait voulu, tant elle avait peur de reveiller les pénibles souvenirs que la vue de ces deux filles aurait fait naître dans le coeur de la comtese.

De son côté, Julien avait à tout heure ses grandes et petites entrées chez Mme de Coissy, qui le considérait absolument comme un enfant de la maison. C'est dans cette intimité de chaque jour qu'il s'était épris de Valentine, avait demandé sa main, et que la baronne, qui depuis longtemps avait deviné cet amour, s'était estimée très heureuse de resserrer les liens d'amitié qui l'unissaient à la famille de Montbazin. Sous le poids de quels deuils ou de quelles afflictions la comtesse avait-elle si lordement courbé la tête? Jean n'avait jamis osé le demander. Sans doute, il y avait au fond de cette douleur navrante quelque gros secret de famille, que le jeune officier ne tenait pas à divulguer.

Pas plus aujourd'hui qu'hier, Vif-Argent ne songeait à pénétrer ce mystère. Tout ce qu'il tenait à savoir, c'est comment et dans quelles conditions Andrée se trouvait à Paris. Aussi passa-t-il cette longue journée dans une anxiété facile à comprendre. Vers 8 heures, encore et toujours par la porte du jardin, il sortit et se dirigea vers la rue Culture-Sainte-Catherine. Pour l'atteindre, il avait à traverser des quartiers si sombres et si populeux qu'il ne crut pas nécessaire de prendre un déguisement. Après avoir fait un détour pour atteindre la rue Saint-Honoré, il la suivi dans toute sa longueur, longea la rue des Lombards, gagna la rue Saint-Antoine et, vers huit heures et demie,frappa à la porte de l'hôtel Montbazin. Julien était rentré fort tard. Il était à table avec sa mère et achevait son souper.

(A Continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureaux: Barrister's Hall, chambres 7 et 8. Angle des rues Central et Merrimack

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Après comme Avant!
M. Lachance vend toujours les meilleurs vins aux plus bas prix après les fêtes comme avant. Tels que :
Vin de Salsepareille — Excellent pour la santé.
Vin de Sureau Blanc — Excellent pour les jeunes filles.
Vin O'Porto — Excellent Tonique fortifiant.
Vin Angelica — Excellent pour tous.
Vin de Cerise — Aussi Excellent.
M. N. LACHANCE,
Fabricant de Vin,
119 RUE CHEEVER.

COLLINS & BERGERON
NOS 13 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis à domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 45-2.

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.
Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille, Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.
Service des familles une spécialité.
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem, Tél. 147-5.
Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
Samedi, 12 janvier, nos pratiques recevront gratis un magnifiques calendrier valant 50c.
20 lbs de sucre pour $1.00
3 lbs de bon café pour 50c
4 lbs de crackers pour 25c
Le meilleur beurre en boites de 5 lbs $1.40
Fèves et pain brun tous les dimanches.
Près de l'église St Jean-Baptiste

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis— Moïse Biscornet et John Hall.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean 251 rue Church
369 RUE MOODY, 48 RUE BRIDGE,
253 RUE DUTTON, 612 RUE MIDDLESEX.
Tél. 616 12.
Wilfrid Jean, Prop.

Avez-vous Soif?
F. L. RICHARD
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE — Des agents, spécialement des dames. S'adresser au No. 58 rue Middle

ON DEMANDE—Une femme ou jeune fille pour prendre soin d'une maison dans une petite famille, s'adresser a C. Barrasin en arriere du No. 310 rue Moody. 13 j

ON DEMANDE—Une servante bien recommandee pour une petite famille, S'adresser a M. S. Lagasse, 335 rue Hildreth. 10 j.

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au no 24 rue Aiken, edifice Vincent. j. n. o.

ON DEMANDE—Une jeune fille, sachant le francais et l'anglais, pour travailler dans un magasin. S'adresser au No. 219 rue Aiken.

ON DEMANDE- Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. References exigées. Mentionne l'âge. Adressez a P. O. Box 1205, Lowell.— j n o

EMPLOI DEMANDE—Une personne d'un certain age desire avoir de l'ouvrage dans une petite famille. S'adresser au No 15 rue Austin. 13 j.

A VENDRE—Une table de pool en bon ordre a vendre a bon marche. S'adresser a Elie Poirier, 67 rue Pine, Nashua, N. H. 17 j.

A LOUER—Deux beaux logis chauds, de 5 chambres avec toutes les ameliorations et commodites. S'adresser a M. Joseph Choulnard 540 rue Moody. 11 j.

A LOUER — Boulangerie avec bon four et accessoires, aussi bon logis a l'angle des rues Perkins et Aiken. S'adresser au No. 751 Lakeview Avenue. j. n o.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 751 Lakeview avenue, j. n. o.

A LOUER—Un cottage sur la rue Beaver, un autre sur la rue Campaw, comprenant 8 chambres ainsi que salle de bain, un beau logis dans un cottage double, 6 chambres et salle de bain, sur la Hovey avenue. S'adresser a Jacques Boisvert, rue Hildreth.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 84 Aiken Avenue. j, n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 25 rue Tucker.

PERDU—Dans les bois de Tyngsboro un chien "Black & Tan Hound," ayant un trou dans une oreille. Priere d'en donner des nouvelles a M. Joseph Pelletier, 67 rue First. 13 j.

ON DEMANDE — Une servante bien recommandée pour le soin de la maison où il n'y a qu'une bonne et un enfant. S'adresser à Mme. J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.

Si votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez A H. GRENIER, 24 rue Aiken, Edifice Vincent. Emmagasiné et nettoyé—$1 00.

Nourriture pour Volailles
Os, Ecailles et Gravier.
Aussi Spratt's Food.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufacture,
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maitre plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
Téléphone 644 2.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandy français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité.
Telephone 105-2.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John et Jean et George Drinan,commis

AVIS!

Nous avons fait des arrangements avec la Dr Jacques Medicine Co., de Boston, pour qu'elle donne un Emplâtre Perfectionné du Dr Jacques, de 25c, pour 10c. Cette offre est pour Une Journee Seulement.

SAMEDI, LE 11 JANVIER 1902

ROCHETTE & DELISLE,
Pharmacie Lowell, 632 rue Merrimack.

Emplatres Perfectionnés du Dr Jacques

Ne prenez pas de médecine liquide pour guérir votre rhume de poitrine qui vous fatigue l'estomac.

Les Emplâtres Perfectionnés du Dr Jacques vous guériront VITE et SUREMENT.

Ces Emplatres sont grandement recommandés pour soulager les douleurs de poitrine ou de poumons, et toute douleur et faiblesse dans n'importe quelle partie du corps, qui demande une application extérieure, tels que Rhumatismes, Névralgie, affection de Poumons, Mal de Reins, de Côté ou de Dos, qui peuvent être causés par des abus sexuels, efforts et le froid.

DAMES qui souffrez spécialement d'un mal de dos périodique ou régulier, vous serez soulagées et guéries en employant les EMPLATRES PERFECTIONNES du Dr Jacques. Les femmes sont généralement plus sujettes à souffrir du mal de côté et de dos que les hommes, causés par des déplacements utérines. Tenez vos intestins en bon état en prenant des pilules pour les rognons, fabriquées par le Dr Jacques, et mettez un EMPLATRE PERFECTIONNE du Dr Jacques, sur la partie malade. Vous éprouverez un prompt soulagement.

PRIX 25 CENTS.

MANUFACTURES PAR

Dr. Jacques Medicine Co Boston, Mass.

Cette signature est sur chaque Emplâtre.

CONSERVEZ CE COUPON

Présentez ce coupon et 10 cents et on vous donnera un Emplâtre de 25 cents.

Nom ....

Adresse..

EN ALLEMAGNE

La crise économique qui y règne actuellement

Berlin, 10 — Les vacances de Noël étant terminées, le reichstag a repris aujourd'hui ses séances, aussi peu de députés assistaient à cette première. La discussion du budget a été commencée et le baron von Thielman a lu, à la chambre, un rapport sur la situation financière de l'empire qui est empreint de plus de pessimisme à l'égard du commerce de l'Allemagne,qui décroît chaque jour davantage que dans ses derniers discours à ce sujet.

"Mes premiers rapports, a dit le secrétaire d'Etat au trésor, sur la situation critique de nos finances, que l'on jugeait trop pessimistes, on été confirmés.

"Les affaires sont devenues même plus mauvaises que nous n'étions capables de le prévoir et étant donné la crise économique que nous subissons, les recettes ont si considérablement baissé que les Etats individuels de l'empire se trouvent dans l'impossibilité de payer plus longtemps les impôts. Dans ce cas se trouvent spécialement les petits Etats thuringiens.

Le discours du trône, lu aujourd'hui par le comte de Bullow,chancellier impérial, à l'ouverture de la diète prussienne, n'a été, lui aussi, qu'un exposé lugubre de la situation économique de l'Allemagne.

Le chancelier a fait remarquer que le revenu des chemins de fer d'Etat en 1901 avait été bien au-dessous des prévision et que l'ensemble des résultats financiers de l5année était un cruel désapointement.

Parlant des affaires de Pologne, le chancelier a appelé l'attention de la diète sur la nécessité d'adopte des mesures coercitives dans les districts polonais de la Prusse orientale afin de réprimer l'agitation naissante. Il a ajouté que la sécurité de la Prusse dépendait de la situation politique et économique prépondérante que l'Allemagne prendait en Pologne et que dans ce but le gouvernement était décidé à remplir son devoir jusqu'au bout en cultivant l'esprit national allemand dans cette région et en combattant avec énergie toutes les tendances hostiles à l'Etat.

Le comte de Bulow a terminé en disant que dans cette campagne contre l'esprit d'autonomie qui s'éveillait en Pologne, le gouvernement comptait sur l'appui des populations allemandes de la Prusse orientale, aussi bien que sur celui de la nation tout entière qui avait considéré la dernière tentative des Polonais pour extirper la langue allemande de leur pays, comme une attaque contre son honneur et sa dignité.

L'orateur suivant, le comte de Stolberg-Wernigerode, député conservateur, a discuté la crise économique qui sévit actuellement en Allemagne et a insisté pour qu'il fût créé de nouvelle sources de revenus.

Abordant le question des relations entre l'Allemagne et les pays étrangers, M. de Stolberb-Wernigerode a dénoncé les récentes déclarations faites par M. Chamberlain, secrétaire colonial anglais, au sujet de l'armée allemande.

Le comte de.Bulow a répondu à M. de Stolberg-Wernigerode de la façon suivante:

"Le précédent orateur a fait allusion aux récentes décalrations d'un ministre anglais sur la conduite de l'armée allemande durant la guerre franco-allemande.

"Je suis persuadé qu'à ce sujet notre opinion est commune et crois que tout homme sensé en Augleterre considère, ainsi que nous, que lorsqu'un ministre est appelé à justifier sa politique, chose qui peut arriver, il fait bien de laisser les pays étrangers en dehors de la discussion."

Cette réponse a été reçue par la chambre avec des marques d'approbation.

Demandez à votre épicier pour une bouteille du Tonique Favori du Dr Benoit. Si vous êtes faible et pâle et sans appétit.

A l'école, au moulin, dans les boutiques, magasins comme au foyer, l'article le plus universellement employé aujourd'hui comme remède pour le rhume est sans doute le célèbre SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et de Goudron. Mais,qu'on se tienne en garde, il y a de grossières imitations. Le véritable porte l'empreinte d'une couronne impériale et aussi l'étiquette de la Lowell Pharmacy. Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

LE PAPE ET LA FRANCE

Le Saint Père affligé de la tournure que prennent les affaires en France

Londres, 10 — Le correspondant du "Times" à Paris dit que M. Péchenard, recteur de l'institut catholique de Paris, qui arrive de Rome, a décaré que le pape était affligé de la tournure que prenaient les affaires en France.

Sa sainteté aime autant les ordres monastiques que le clergé paroissial, mais elle pense que la responsabilité de la situtation présente incombe presque entièrement à certains catholiques qui n'ont pas pris la direction qu'elle leur avait indiquée.

Le pape est d'avis que le seul moyen d'obtenir une république tolérante et respectueuse des croyances religieuses est d'accepter franchement le gouvernement républicain.

"Certainement, a dit sa sainteté,j'admets qu'il y ait des Français qui préfèrent d'autres formes de gouvernement, mais leur devoir est de garder leurs opinions pour eux-mêmes.Je ne puis leur reconnaître le droit de se poser en défenseurs de l'Eglise et de poursuivre en même temps une politique qui lui est contraire. Faites-leur comprendre que je suis peiné et mécontent. En ne tenant pas compte de mes avis, ils ne se doutent pas du mal qu'ils font à leur pays et à leur foi. Tous les hommes qui aiment la liberté doivent s'unir pour sauver la société de la pire des catastrophes, et il est regrettable que des hommes qui revendiquent le nom de catholiques puissent ainsi rester sourds à ma voix."

NE LISEZ PAS CECI

Car cela vous rappellera que Frank M. Brogan assure les maisons et leur contenu aux meilleures conditions et aux plus bas taux. Assurance sur la vie, contre le feu et les accidents et garanties fournies. Téléphonez, venez au bureau ou écrivez.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Coustantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, ou il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou colortype. Profitez-en.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention tout particulière, par les pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean- Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin. Un assortiment des ... qualité supérieure de ... aux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de rue Shattuck. Montez l'escalier.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une epécialité.

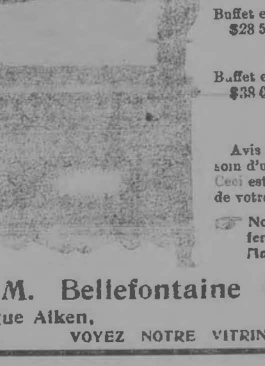
AU SUD AFRICAIN

La dernière capture faite par le Mokwani

Le Cap, 10 — Une sentence de conseil de guerre, contre 7 rebelles, a été prononcée aujourd'hui à Oudtshoorn. Trois ont été condamnés à mort par la pendaison; cette peine capitale a été communés à deux ans de servitude pénale et le dernier à trois ans de la même peine.

La dernière capture faite par la colonne de Kimberley est celle d'un camp boer, près de Mokwani (Phokwane). Ce camp renfermait un nombreux bétail gardé par 150 femmes, sous la direction de la femme du commandant De Boers. Six hommes seulement vivaient dans le camp.

GRANDE OCCASION DANS LES BUFFETS



Réduits au prix de la manufacture.
Buffet en chêne solide valant $26.50, réduit à **$16.90**
Buffet en chêne solide valant $28 50, réduit à **$19.75**
Buffet en chêne solide valant $38 00, réduit à **$25.50**
Avis à ceux qui ont besoin d'un joli "side board." Ceci est la meilleur chance de votre vie.
Notre magasin sera fermé tous les soirs Mardi et Jeudi
M. Bellefontaine & Co.,
267 Rue Aiken, Petit Canada.
VOYEZ NOTRE VITRINE.

Juste avant l'Inventaire du Stock
Nous avons mille et une choses dont nous voulons nous débarrasser
Grands marchés en fait de Couteaux et Fourchettes de Table.
Patins, Traineaux, etc., etc.
H. C. GIRARD.
442 rue Merrimack

LA LOWELL TRUST CO.

désire les affaires des individus, maisons de commerce, syndics, gardiens, sociétés et corporations.

Rapport condensé jusqu'au 31 octobre 1901

ACTIF

Prêts et spéculations	$792,474.00
Voûte et ameublement	9,734.00
Comptant en banque	257,882.26
	$1,060,090.26

PASSIF

Stock capital	$125,000,00
Profits et surplus	33,237.23
Dépots	901,752.53
Dividendes non payés	100 50
	$1,060,090.26

265 rue Central,

Nos pratiques trouveront ici les meilleurs facilités pour faire leurs affaires.

Lowell, Mass.

LE BUDJET D'ETAT

LES ESTIMES DE L'AUDITEUR D'ETAT POUR 1902

La commission des bestiaux demande $25,000 de plus

M. Henry E. Turner, auditeur d'Etat, a envoyé hier à la législature un exposé des estimés de 1902 pour plusieurs départements. Les itemps qui suivent nous donnent un total de $6,370,242.62, répartis comme suit:

Greffier du sénat	$ 7.400.00
Greffier de la législature	8.000.00
Législature, impression et entretien de l'édifice	30,000.00
Département de l'exécutif	63,400.00
Département du secrétaire	39,200.00
Impression des documents publics	143,900.00
Département du trésorier	12,600.00
Ass. insp. des balances	2,300.00
Département de l'auditeur	20,600.00
Attorney Général	15,000.00
Sergent d'armes	163,400.00
Cour des [illegible]istrateurs	27,000.00
Bureau d'Etat des examinateurs	11,400.00
Commissaire des taxes	34,400.00
Commissaire des banque d'épargne	18,800.00
Commissaire des assurances	44,225.00
Commissaire du hâvre	11,650.00
Commissaire des chemins de fer, des pêcheries et du gibier	27,715.00
Commissaire State Aid	12,000.00
Aide militaire	75,800.00
Commissaire de guerre	10,800.00
Inspecteur de gasomètres	10,500.00
Commissaire des lumières électriques	21,100.00
Bureau des statistiques du travail	29,800.00
Commissaire des rapports publics	5,400.00
Commissaire des bestiaux	75,000.00
Commissaire du service civil	24,500.00
Commissaire des lois de province	21,200.00
Contrôleur des comptes de comté	8,200.00
Bureau d'arbitrage de l'Etat	11,600.00
Commissaires des exercises nautiques	55,000.00
Commission des bulletins	2,000.00
Commission des bibliothèques publiques gratuites	5,500.00
Bureau d'hygiène d'Etat	71,000.00
Bureau des régistrateurs pour les pharmaciens	6,500.00
Chef du feu d'Etat	35,400.00
Commission des vois publiques du Massachusetts	33,750.00
Constructeur de chemins	500,000.00
Commission des égouts métropolitains	220,966.00
Commission des parcs métropolitains	217,587.00
Bureau d'agriculture	40,000.00
Collège d'agriculture du Massachusetts, syndics	500.00
Bureau d'éducation d'Etat	518,008.00
Bibliothèque d'Etat	16,600.00
Bureau d'Etat de charité	468,400.00
Bureau d'Etat des asiles d'aliénés	39,700.00
Département de l'adjudant général	315,400.00
Chirurgien général	6,200.00
Agent des pensions d'Etat	7,000.00
Police de district	110,900.00
Réforme d'Etat	216,600.00
Réforme pour les hommes	57,600.00
Prison d'Etat	162,200.00
Hôpital d'Etat	197,750.00
Ferme de l'Etat	168,000.00
Ecole industrielle d'Etat pour les filles	43,700.00
Ecole Lyman pour les garçons	88,110.00
Syndics des écoles industriels et Lyman	1,000.00
Commissaires des prisons	24,200.00
Asile des aliénés de Denvers	43,213.39
Asile des aliénés de Medfield	62,515.20
Hôpital pour les épileptiques	48,687.22
Sanatorium d'Etat du Massachusetts	75,000.00
Ecole du Massachusetts pour les pauvres d'esprit	58,305.00
Hôpital pour les alcooliques	46,829.00
Hôpital des aliénés de Northampton	17,623.00
Hôpital des aliénés de Taunton	42,419.00
Hôpital des aliénés de Westboro	36,154.17
Hôpital des aliénés de Worcester	75,400.00
Asile des aliénés de Worcester	57,460.00
Appropriations annuelles	394,300.37

Pour enrichir votre sang et regagner vos forces perdues prenez le Vin Impérial, c'est le fortifiant par excellence. C'est le salut de milliers de personnes pâles et affaiblies par le travail des manufactures et magasins.

Se vend 35 et 60 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

A LA LEGISLATURE

Projet de loi pour réglementer le travail ouvrier

Boston, 10 — A la chambre des représentants, M. Ross de New Bedford, présentait hier une résolution ayant pour effet de faire amender la constitution des Etats-Unis par le congrès de telle sorte que ce dernier puisse légiférer sur les heures de travail dans les divers états d'après un système uniforme.

M. Ross présenta aussi une mesure pour placer des bureaux de placement gratis dans telles villes qui accepteraient les dispositions de cette loi.

M. Russell de Boston a présenté la pétition de M. Charles H. Kemp Sturgeon demandant que les barbiers et les coiffeurs soient licenciés par le bureau des commissaires de police.

LES ELECTIONS PARTIELLES D'ONTARIO

Toronto, 10 — Les candidats mis en nomination pour les élections partielles de cette province au parlement fédéral sont les suivants:

Kingston, James H. Metcalfe, conservateur; l'hon. Wm. Harty, libéral.

York ouest, T. F. Wallace, conservateur; Archie Campbel, libéral.

Hastings ouest, E. Gus. Porter, conservateur; J. G. Frost, Libéral.

Durham ouest, C. J. Thorton, conservateur; Robert Beith, libéral.

Addington, M. Avery, conservateur; Frank S. Wartman, libéral.

Qeen's ouest, I. P. E., A. A. McLean, conservateur; l'hon. Donald Forquhason, libéral.

LE CANAL NICARAGUA

LE CONGRES MOINS DEUX MEMBRES VOTE LE BILL

POUVOIRS CONFERES AU PRESIDENT

Et privilèges accordés au Nicaragua et à Costa Rica

Washington, 10 — Hier après-midi on adoptait en chambre par un vote presqu'unanime la mesure relative au Canal Nicaragua, seuls MM. Fletcher, (r, Minn.) et Lassister (d, Va) votèrent à l'encontre de cette mesure. Ceux qui s'opposaient à l'adoption de la route Nicaragua par le gouvernement ont tenté, mais en vain, de faire accepter des amendements qui donneraient au président le droit d'acquérir et de compléter le Canal Panama, si, comme on le prétend, ce dernier peut s'acheter au prix de $40.000,000.00.

La mesure telle qu'adoptée hier donne autorisation au président d'acquérir des états de Costa Rica et Nicaragua, en faveur des Etats-Unis, toute portion du pays appartenant à ces deux états nécessaires à la construction du dit canal.

La clause 2, autorise le président, après avoir obtenu le territoire nécessaire, à faire construire par le secrétaire de la guerre un canal à partir de Gregtown sur la mer de Caraïbe dans la baie Nicaragua par voie du lac Nicaragua à un point sur l'océan Pacifique près de Brito et aussi de construire des ports convenables aux deux entrées de ce canal et de prendre les mesures nécessaires pour la défense du canal et des forts.

La clause 5 autorise le président à garantir aux gouvernements de Costa Rica et Nicaragua l'usage du canal et des forts, d'après certaines conventions entre ces pays, pour tous les vaisseaux appartenant à ces deux pays et pour les citoyens de ces deux états.

La dernière clause fait une appropriation de $10,000,000 pour entreprendre les travaux.

Le coût est fixé à $180,000,000 qui devront être tirés du trésor sur des mandats du président.

L'adoption de cette mesure a été accueillie par de bruyants applaudissements. A 5 h. 30 la chambre s'est ajournée.

TUE DANS LES BOIS

FIN TRAGIQUE D'UN BUCHERON DE HUDSON

Son père déclare qu'il a été tué par une branche d'arbre

Hudson, Mass., 10 — Un garçon de 17 ans, George W. W. Arnold, a perdu la vie mercredi après-midi, dans ce qu'on appelle la forêt White, à sept milles de Hudson. Les circonstances qui entourent sa mort sont telles que l'inspecteur médical Hoyt, de Marlboro, a cru devoir faire une enquête.

Le jeune homme et son père, John Arnold, avaient passé la matinée à bûcher. Le père a été le seul témoin de la tragédie, dont il a fait le récit suivant:

"Nous sommes partis de chez nous à huit heures moins le quart et nous nous sommes dirigés dans les "White Woods" dans la commune de Maynard, à environ sept milles de Hudson. Nous avons abattu six arbres pendant la matinée et étions sur le point d'en abattre un autre quand mon garçon a entendu un coup de sifflet et m'a dit: "Papa, il est midi et c'est le temps de diner; j'ai faim."

Je lui ai demandé d'attendre et d'abattre encore un arbre, mais il a ramassé sa hache et ses coins et s'est dirigé vers notre voiture. Je l'ai suivi, puis me suis trouvé renversé par terre. Je me suis relevé, avec plusieurs contusions à la figure.

"Jetant un regard autour de moi, j'ai aperçu George gisant les deux mains à terre, à une trentaine de pieds plus loin, une branche d'arbre pardessus l'épaule gauche et une profonde entaille sur le dessus de la tête.

"Je me suis rendu à ses côtés et lui ai dit: "Pour l'amour de Dieu, parle-moi!" mais il n'a rien répondu. Alors je me suis mis l'oreille sur sa poitrine et ai écouté, mais son coeur ne battait plus. Fou de douleur je l'ai ramassé et l'ayant enveloppé dans une couverture, l'ai adossé contre un arbre, et suis allé chercher du secours chez M. White.

"M. White était absent, mais dès son retour nous sommes allés à l'endroit où j'avais laissé mon garçon, l'avons mis dans ma voiture et ramené chez moi. Peu après j'ai fait mander le docteur Harriman."

Après qu'Arnold eut fait sa déclaration, on lui a demandé si l'entaille que son garçon portait à la tête avait été causée par la branche qu'il disait avoir trouvée sur son épaule. Arnold a répondu dans l'affirmative avec force.

On lui a demandé ensuite ce qui avait renversé le garçon et avait produit les contusions sur sa figure. Arnold s'est fâché et a voulu éviter de répondre. Enfin il a dit: "Ne croyez-vous pas qu'une branche aurait pu faire cela?"

On ne l'a pas interrogé davantage. Le docteur Harriman, ayant trouvé le garçon mort, n'a fait qu'un examen sommaire du corps, mais a rapporté l'affaire aux selectmen, qui ont prévenu l'inspecteur médical Hoyt.

Arnold demeure sur la colline qu'on appelle Gospel Hill, à deux milles du coeur du village de Hudson. Il a une nombreuse famille, et on dit qu'il est loin d'être à l'aise. Arnold n'a qu'un bras et gagne sa vie la plupart du temps en achetant et revendant les guenilles.

Son garçon aurait dit, à Hudson même il y a quelques mois, que son père l'avait frappé à la tête avec une houe une fois à la suite de quelque espièglerie d'enfant.

Pour les plaies, écorchures, brûlures et enflures, il n'y a rien de comparable à l'Onguent Carbolique Impérial. Il calme la douleur et guérit rapidement. Se vend en boîtes de 2 onces pour 25c chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

DEFENSEURS DE MLLE TOPPAN

Brockton, 10 — Le juge Fred M. Bixby de cette ville a été assigné comme avocat associé à Mtre James dans la cause de Mlle Jane Toppan qui est enfermée à la prison de Barnstable, sous l'accusation d'avoir empoisonné des malades qu'elle avait en soin.

Cette cause promet d'être importante, et la nomination du juge Bixby est un insigne honneur qui lui est conféré par le juge en chef Mason.

LA JOURNEE DE NEUF HEURES

Providence, R. I., 10 — Les employés de la Hanley Brewery au nombre de 60 se sont mis en grève en face du refus de M. Hanley de fixer à neuf heures au lieu de dix la journée de travail.

MLLE STONE

Une dépêche de Londres dit que Mlle Ellen Stone et sa compagne, Mme Tsilka vont être remises en liberté sans délai.

Notre Grande Vente de Liquidation

Est Commencée.

Il faut Nettoyer les Rateliers et les Comptoirs.

Trop de manteaux, pas assez d'argent en manque, trop de facteurs qui deviennent dus. C'est le temps d'avoir un bon marché. Nous vendrons dans cette vente des Raglans, Collerettes, Gilets, boas en Pelleterie, Echarpes en Pelleterie, boas en Plumes, Peignoirs, Robes pour le thé, Robes de bain, manteaux d'enfants Habits-Tailleurs, Jupes, pour le mauvais temps, Jupons, etc.

A meilleur marche qu'aucun autre magasin de la Nouvelle Angleterre. Il nous faut absolument convertir notre stock d'hiver en argent. Ce n est seulement que tourner promptement les six sous.

Raglans—$11.75 pour $5 98. Un lot de collerettes raglans, aussi dos et devant yoke.

Raglans sans collerette, couleurs oxford et bleue, ancien prix, $11.75, cette vente $5 98.

1 lot d'échantillons de raglans et de New markets, qui étaient $ 17.50 à $25, prix de vente $12 50.

1 lot de manteaux de 42 pouces, qui étaient $12.50, prix de vente $7.50.

1 lot de manteaux de $18 et de $25, réduits à $12.50,

1 lot de manteaux de 27 pouces, tout doublés, valeur actuelle de $7.50, $3.98.

1 lot de vêtements collerettes, grandeurs de 6 à 14, pour enfants, valeur actuelle de $7.50, cette vente, $4 98.

Boas en plumes d'autruche, qui étaient $10 et $20, maintenant $5 98, $8 98 et $13.50.

Habits tailleur—10 Habits dépareillés, aucun fait pour être vendu moins de $10, cette vente, $2 50.

Habits de $20, maintenant $10.98

Habits de $30, maintenant $17 50

Jupons—Jupes en satin noir de $1 25, maintenant 69c

Jupes en sateen noir, $2·00 maintenant 98c

Jupes en soie valant $10 pour être liquidées à moitié prix, $5 chacune.

Sacs en Eiderdown, 39c, 75c et $1.25

Peignoirs, qui étaient $1.00 et $1.50, maintenant 50c et 75c

Echarpes en pelleterie, boas en pelleterie, manchons en pelleterie, en marte, renard, opossum, raccoon, réduits d'un tiers.

Collerettes en pelleterie de $45, $32.50

Collerettes en pelleterie de $37.50, $25

Collerettes doublées et garnies en pelleterie de $35, $17.50

Gilets en seal électrique et near seal, étaient $22.50 à $50, réduits à $12.50 et $32.50

Gilets en near seal et garnis en pelleterie, de $75, $45

Jupes de robes, assortiment complet de drap venitiens et serges pour $1.98, $2 98 $15.

Jupes en soie, $8.98, $10.98 et $15

Habits pour le mauvais temps—12 Habits, valeur actuelle, $13.50, maintenant $7.50

Jupes pour la promenade, 75c $1 49 et $8.98

Corsages en flanelle, en soie et en brillantine, tous réduits.

Rappelez-vous que nous avons des styles exclusifs et des vêtements de qualité supérieure que nous convertirons en argent avec moins du prix que pour des marchandises de qualité inférieure ailleurs.

Chris Holmes,

Magasin de Specialite. 124-126 rue Merrimack.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 11 JANVIER 1902 NO. 245.

SEMAINE COMMERCIALE

Le commerce de la semaine a été irrégulier, comme la température et le caprice d'un début de saison. Le détail des vêtements lourds, des chaussures et des claques a été paralysé par le doux temps, mais il y a reprise des affaires dans l'industrie des produits du printemps. Dans quelques jours nos grandes fabriques seront toutes occupées à l'exécution des commandes pour la prochaine saison. Le matériel brut nécessaire est rentré et les jobbers s'attendent à de florissantes affaires.

Le commerce du sud continue à être défavorable. Le coton se vend 20 pour cent de moins qu'il y a un an. Dans la Louisiane la dépression du prix du sucre se fait encore sentir.

On anticipe des affaires extraordinaires pour le printemps à cause des expéditions énormes de marchandises brutes. La spéculation se manifeste en conséquence, nonobstant l'irrégularité du marché. L'industrie du fer et de l'acier est toujours très active. Le bois, les textiles, les chaussures, les machines sont aussi en vogue et donnent de l'emploi à une foule d'ouvriers.

Les compensations aux banques montrent encore un gain sur l'année précédente de même que s'accumulent les recettes des chemins de fer.

Les cotonnades sont apparemment en faveur. Les échantillons du printemps des tissus de couleurs et des guinghams ont déjà fait leur apparition sur les marchés de l'est et les prix offerts réalisent les voeux des agents-vendeurs.

Le coton brut est quelque peu faible, mais les ventes sont volumineuses et il y a tendance à la hausse. L'on s'attend d'autant plus à une réaction avantageuse que l'Angleterre a exporté plus que d'habitude depuis quelques semaines.

Les fabriques de draps ont beaucoup de commandes. Les envois de chaussures sont débordants, bien que les prix laissent à désirer tant il est fiffic le de satisfaire le goût gâté par le "chic".

Le papier prend de l'importance en raison de sa qualité supérieure et de ses formes variées. Le charbon est naturellement à l'ordre du jour.

Il y a amélioration sur le marché des céréales. Le blé et l'avoine sont plus en demande. Les farines sont fermes. Les patates ont heureusement baissé, grâce à d'abondantes importations.

Les faillites de la semaine sont de 345 contre 270, la semaine précédente.

Le marché monétaire, d'après Henri Clews & Co., n'a jamais été plus propice pour les "professionnels". C'est-à-dire que des horizons nouveaux se dessiment et que la science des affaires réserve ses faveurs aux plus adroits et aux plus intelligents spéculateurs.

"LES MOHAIRS"

Le bal du club, hier soir, a été un brillant succès

Environ 2000 personnes assistaient hier soir au 4e bal annuel du club Mohair, à la salle Huntington.

L'orchestre Hibbard a joué du commencement à la fin de la soirée de magnifiques danses auxquels de nombreux couples prirent part.

Pendant toute la soirée, une gaieté folle a régné dans la salle et quand la musique eut fait entendre ses derniers accords, les invités se séparèrent satisfaits, convaincus qu'on ne pouvait nulle part goûter autant de plaisir que dans une telle soirée.

Le succès du bal revient surtout à M. John H. Mills, le gérant général, M. Thomas Atkinson, directeur de la danse et Fred B. Parker, assistant directeurs de la danse.

C'EST A LOWELL

Les journaux de Nashua nous rapportent que la cour de police a eu hier la première cause pour ivrognerie depuis que le chef Eaton a fait fermer les buvettes.

Ils disent que c'est une vrai curiosité que cet homme que les spectateurs regardaient avec envie. Le prisonnier a donné le nom de Frank H. Harris. Le tribunal l'a condamné à la ferme municipale de Nashua pour 30 jours.

Quand le juge lui a demandé où il avait pris cette liqueur qui l'a mis dans le triste état dans lequel la police l'a trouvé, tout brnit cessa dans la salle d'audience. On attendait partout avec impatience la révélation du coupable.

"C'est à Lowell", a répondu Harris, et alors tout l'intérêt cessa.

Tout rhumatisme guéri dans une journée en prenant le remède du Dr Benoit pour les rhumatismes.

CONFERENCE DU PROFESSEUR TYLER

Le professeur John Tyler a fait hier une grande conférence devant les amis de la State Normal School en cette ville.

Le professeur a pris comme sujet "The Survival of the Fittest." Il dit que cette question est des plus importantes. Il résume cette question à ceci: "Qu'est-ce qu'un homme doit faire pour vivre?"

UNION NATIONAL BANK

61 RUE MERRIMACK

CAPITAL $350,000
SURPLUS $175,000

Arthur G. Pollard, .. Président
George S. Motley, Vice-président
Walter L. Parker, Vice-président
John F. Sawyer, ... Caissier
Edward W. Pease, Assist-Caissier

DIRECTEURS

William H. Anderson, Charles S. Lilley, Joseph L. Chalifoux, George S. Motley, Frederick P. Marble, Thomas Costello, Arthur G. Pollard, Amasa Pratt, Frederick C. Church, Walter L. Parker, Frank E. Dunbar, John Lennon, Patrick F. Sullivan.

Heures de Banque: 8.30 a. m. à 1 hrs p. m.
Samedi - - 8.30 a. m. à 1 h. p. m.

ESCOMPTE TOUS LES JOURS

Traite sur les banques étrangères et transfert par le cable.

LOWELL EST ECRASE

LES PORTLAND LEUR INFLIGENT UNE DEFAITE

Notre équipe et celle de Lawrence ce trouvent encore égales de points

Les Portland ont défait les Lowell, hier soir, par un score de 8 à 4.

Le correspondant de Portland dit que la partie a été superbe, le jeu des plus brillant. Les Portland surtout, pris individuellement, ont fait une partie remarquable.

Canavan et Cameron, sur la défense, ont agi comme des joueurs de premier ordre et la partie de Mallory, dans les goals, a été d'un encouragement extraordinaire aux autres membres de l'équipe.

Le goaler des Lowell a, lui aussi, fait des coups remarquables, repoussé des attaques terribles. Son jeu et celui de Jean ont surtout été remarqués par l'assistance.

Voici la position des joueurs:

PORTLAND	LOWELL
Warner r	r Lewis
Campbell r	r Hart
Canavan c	c Jean
Cameron hb	hb Holderness
Mallory g	g Fox

Voici comment les parties se sont entrées hier soir:

PORTLAND—8		4—LOWELL
Portland	Canavan	7.20
Portland	Canavan	.05
Portland	Warner	.20
Portland	Warner	.42
Portland	Canavan	.33
Portland	Warner	4.25
Lowell	Hart	2.20
Portland	Canavan	.40
Lowell	Holderness	3.20
Lowell	Jean	1.20
Portland	Campbell	8.05
Lowell	Hart	1.35

Résultat de la partie de Worcester: Worcester 13, Plymouth 3.

Ce soir, il se jouera quatre parties. Les Lowell seront à Lewiston, les Portland à Lawrence, les Worcester à Clinton et les Salem à Plymouth.

Position actuelle des clubs:

Lowell	27	18	60.0
Lawrence	27	18	60.0
Plymouth	24	19	55.8
Worcester	21	20	52.4
Clinton	5	5	50.0
Portland	22	23	48.9
Lewiston	21	22	48.8
Salem	18	27	40.0

Le jeu brillant de Canavan rend le polo populaire à Portland.

Les journaux de Lawrence en ont maintenant contre le referee Forbush. Chaque fois que leur équipe perd une partie, le referee a sa petite leçon.

On attend maintenant avec impatience, à Lowell, le résultat de la prochaine partie que notre club jouera. Elle devra décider qui aura la suprématie, des Lowell ou des Lawrence, qui sont aujourd'hui égaux de points.

Nos gens n'ont qu'une partie à perdre pour descendre encore au deuxième rang. Espérons qu'ils sauront cependant vaincre les Lewiston ce soir et se tenir au rang des Lawrence qui l'emporteront probablement sur les Portland.

Pour les plaies, écorchures, brûlures et enflures, il n'y a rien de comparable à l'Onguent Carbolique Impérial. Il calme la douleur et guérit rapidement. Se vend en boîtes de 2 onces pour 25c chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LE TIR DE LA COMPAGNIE G

Chiffres démontrant les records des tireurs durant l'année passée

Nous donnons plus bas une liste des noms des tireurs de la compagnie, qui se sont remarqués pendant la dernière saison. Ils sont divisés en quatre classes. Il y a premièrement les "sharps shooters", puis la première, la deuxième et la troisième classe.

LES SHARPS SHOOTERS.

	200 Vgs	500 Vgs	600 Vgs
Cap. C. A. L. Dane	48	49	49
Soldat E. G. Baker	47	49	47
Capt. W. Fairweather	47	47	47
Serg. F. G. Huntoon	46	48	47
Serg. F. H. Heath	45	47	47
Cap. C. W. Draper	46	47	42
Soldat A. H. Grenier	46	46	43

PREMIERE CLASSE

	200 Vgs	500 Vgs
Soldat J. E. Gove	42	44
Prem. Lt. G. S. Howard	42	43
Deu. Lt. P. T. Durell	42	42
Prem. Serg. F. Dodge	42	42

DEUXIEME CLASSE

	200 Vgs.
Cap. R. A. Brackley	48
Soldat J. A. Delmore	46
Cap. G. H. Brock	44
Soldat F. J. Fairfield	44
Soldat A. A. Racicot	44
Soldat G. W. A. Butters	42
Soldat F. R. LeClair	42
Cap. J. J. Maguire	41
Soldat Alphonse J. Boblice	41
Soldat J. Needham	41
Soldat Peter F. Keville	40
Soldat Robert Carlson	39
Soldat Guy R. Taylor	39
Sergt. W. M. Prescott	38
Soldat A. F. Whittier	38
Cap. J. Meehan	37
Soldat G. F. Foss	37
Soldat A. Lussier	37
Sergt. N. E. Fisher	36
Cap. J. A. Caldwell	36
Cap. W. R. Chase	36
Soldat H. W. Blacktin	36
Soldat P. Fawcett	36
Soldat G. E. Grenier	36
Soldat J. J. Hulslander	36
Soldat M. H. Harrington	36
Soldat W. F. Hunt	36
Soldat C. C. Johnson	36
Soldat F. P. Jones	36
Soldat W. H. Langell	36
Soldat H. E. Miller	36

TROISIEME CLASSE

Daus cette dernière catégorie, nous voyons les noms des soldats: Cabel Brimejion, Joseph Coburn, John Grenier, John Gannon, Geo. N. Hukes, Thomas N. Kelley, Charles Lambert, Edmond J. Leclair, Geo. E. Moussette, Charles O'Brien, Thomas Reay, James Sweeney, Fred B. Thissell, James Tully et Forest T. Weeks.

UN LOWELLOIS TUE

Une dépêche de Schenectady, N. Y. nous apprend que M. Olan Vaughn du No 51 rue Franklin s'est fait tuer hier à Rotterdam Junction, par une locomotive. M. Vaughn était bourgeois-maçon à l'emploie du Boston & Maine et était bien estimé. On transportera le cadavre à Lowell.

UNE DOUBLE TRAGEDIE

Tentative de meurtre suivie de suicide

LES PERSONNAGES SONT DEUX CANADIENNES, ANNIE BEAUDRY ET VIRGINIE GAGNON

Annie Beaudry est morte, sa victime en réchappera

Manchester, N. H., 11 — Toute une panique a été causée ce matin vers dix heures dans une des bâtisses de la manufacture Amoskeag. Anna Beaudry, autrefois à l'emploi de cette compagnie, est entrée dans l'édifice en question et se dirigeant vers une des employées, Mlle Virginie Gagnon lui braqua un revolver à la figure et lacha la détente.

Le coup a été la première intimation du trouble et les compagnons de travail de Mlle Gagnon la virent s'affaisser, la figure couverte de sang. Une panique s'ensuivit et Mlle Beaudry s'échappa du lieu du crime. Elle n'avait fait que quelques pas dans le corridor lorsque les employés entendirent le bruit d'une autre détonation.

Le bruit était causé par un deuxième coup de revolver que Annie Beaudry s'était tiré elle-même. Le coup a été fatal et Annie Beaudry est morte presque immédiatement après son arrivée à l'hôpital du Sacré-Coeur où on l'a transportée dans l'ambulance.

Annie Beaudry est une jeune fille âgée d'une vingtaine d'années à peu près. Elle demeurait dans cette ville au No 671 rue Elm. Elle était bien connue en ville où elle compte des parents et des amis en grand nombre.

Virginie Gagnon a aussi été transportée à l'hôpital du Sacré-Coeur. Les médecins, au moment où nous allons sous presse, disent que son état n'est pas de nature à inspirer des craintes. La balle que Annie Beaudry lui a tirée est entrée au-dessus de l'oeil droit et est sortie en arrière de l'oreille droite. Après avoir bien examiné la blessure, les chirurgiens de l'hôpital disent qu'ils ne craignent pas de complication.

Mlle Virginie Gagnon est, elle aussi, âgée d'une vingtaine d'années. Elle demeurait ici chez son frère, Raymond Gagnon, au No 54 rue Market. Elle a un autre frère qui travaille à Lawrence dans une filature. La famille Gagnon est très bien connue à Lowell, où on la considère comme une des familles les plus respectables de la colonie canadienne.

Cette triste affaire a mis la population en émoi. On ne savait trop au premier abord, à quelle cause attribuer cet acte de folie de la fille Beaudry, mais des personnes qui se disent bien renseignées prétendent que l'amour d'un jeune homme que ces deux rivales se disputaient a été la cause de la malheureuse affaire qui s'est terminée par la mort d'une de nos compatriotes et qui aurait bien entrainer aussi la mort de la deuxième victime.

A. G. Pollard & Co.

Des Occasions en Chaussures pour cette Semaine

Que nous avons achetées d'un commerçant en gros qui se retire d'affaires et vend son stock à sacrifice et nous en avonsacheté plusieurs lots à bien bas prix. Voyez-en notre étalage de vitrine, rue Merrimack.

POUR HOMMES — Bonnes chaussnres en Box Calf, cuir luisant et vici, doublées en cuir, dernières façons, avec semelles épaisses, valeur de $3.00. — $1.98 la paire

Chaussures en veau satiné, congress et lacées, valeur excellente pour $1.50 — 98c

POUR GARÇONS— Chaussures d'école en veau satiné, en Kangarou et cuir "grain" sans couture, fortes et durables. Valeur de $1.25 et $1.50 — 98c la paire

POUR DAMES— Chaussures en chevreau, lacées et boutonnées, en box calf, lacées seulement, semelles simples ou doubles, valeur de $1.50 — 89c la paire

Bottines en Dongola, lacées ou boutonnées en cuir luisant et en box calf, lacées seule ment, toutes grandeurs et largeurs, bonne valeur de $2.00 — $1.49 la paire

Bottines en Dongola, bouts en cuir luisant, boutonnées seulement, bonne valeur de $1 — 59c

"Legging" en Jersy pour filles et enfants, valannt 75c et $1 — 49c

POUR ENFANTS—Chaussures fortes, boutonnées, et en spring heel, valeur de 49c — 25c

POUR FILLES et GARÇONS — Chaussures d'école en box calf, kangarou et dongola, semelles légères ou épaisses, valeur de $1.00 et $1.25 — 79c

PANTOUFLES pour dames, en feutre et satin, garnies en pelleterie, hautes ou basses, — 59c

CLAQUES pour dames, bonne qualité extra, nouvelles, toutes grandeurs, hautes ou basses et valalant 39c pour — 20c la paire

PARDESSUS en caoutchouc pour hommes, en Jersey, qualité légère et aussi en Arctic pesant — 98c la paire

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE

UN AN	$3.00
SIX MOIS	$1.50
UN MOIS	25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent collecteur.

Lowell, Mass., samedi 11 janvier 1902.

L'Etoile change sa toilette

L'Etoile étrennera lundi prochain une robe nouvelle. Son format sera agrandi d'une colonne ce qui lui permettra de consacrer plus d'espace à ses nouvelles et à sa publicité d'affaires. Bien que cette transformation va nécessiter des dépenses plus lourdes, L'Etoile restera à un sou. C'est notre manière de reconnaître, avec moins d'ostentation encore que nous le désirions, l'estime bienveillante dont nous avons été l'objet du public lowellois depuis notre fondation et notamment en ces derniers temps. Pour agrandir notre format, il nous a fallu améliorer notre outillage, acheter une presse nouvelle, des machines à composer, refaire nos cases, nous pourvoir enfin de tout le matériel qui fait, et l'ornement et le succès, des imprimeries comme des journaux modernes, marchant avec le progrès de leur siècle, le stimulant même, le provoquant avec générosité, mais aussi prudence et sagacité.

Nos efforts d'audela seize années ont été couronnés d'un légitime succès et nous avons cru raisonnable d'en faire bénéficier ceux de nos concitoyens qui nous ont fraternellement aidé de leur patronage. La publicité que nous leur avons donnée en échange les a dédommagés sans doute dans une mesure que chacun a pu apprécier à sa juste valeur, mais nous tenons en cette circonstance à leur accorder l'hommage public de notre sincère gratitude.

Les ateliers de L'Etoile sont des plus complets; nous allons donner à notre journal une orientation nouvelle ou plutôt plus accentuée dans l'intérêt toujours de notre nationalité et de nos croyances. Travailler à cimenter davantage les liens qui devraient nous unir et nous consolider aux heures propices, éloigner de nous les dissentions qui ont pu dans le passé nous faire regretter de n'avoir pas marché la main dans la main, rétablir plus étroitement les relations entre le pays natal et nous, enfin perpétuer et sauvegarder ici dans toute son intégrité l'idée française et catholique que nous ont inculquée nos mères canadiennes, tel est dans son ensemble le programme que nous avons suivi jusqu'ici, et que nous nous efforcerons de poursuivre plus efficacement encore dans l'avenir.

Nos lecteurs nous sauront gré des améliorations que nous faisons à leur bénéfice et, nous en avons confiance, continueront à nous aider de leur estimable et précieux patronage.

Nouveau feuilleton

Avec notre numéro agrandi nous allons commencer la publication d'un nouveau feuilleton, d'une oeuvre sortie de l'école romantique, dramatisée avec une telle aisance et une telle perfection qu'en la lisant la fiction s'efface pour donner place à la réalité.

LA TULIPPE NOIRE

Est un régal intellectuel aussi délicieux qu'une jeune fille peut le souhaiter, écrit dans un style allègre et charmant, avec une abondance et une facilité qui ont dû surprendre même l'auteur, pourtant si fécond en ses innombrables productions littéraires. Genre exceptionnellement nouveau, d'allure dégagée, alerte comme on l'est à l'approche de ses dix-sept ans.

LA TULIPPE NOIRE

sera, qu'on nous permette l'expression, un joyau qui resplendira d'un bel et doux éclat sur la toilette nouvelle de notre journal. Elle fera en même temps l'admiration des lecteurs ami du Bon et du Beau littéraires comme l'est en réalité

LA TULIPPE NOIRE.

La lettre de M. Jacques

Nous publions dans une autre colonne une correspondance de M. l'avocat Jacques au sujet de la nomination du surintendant de la voirie. Il y est fait allusion à l'attitude que nous avons tenue sur cette question, attitude franche et désintéressée de tout esprit de coterie, si l'on veut bien se donner la peine de relire nos différents articles. Nous sommes, après la lutte comme durant la mêlée électorale, républicains convaincus et fiers de nos principes, mais Canadiens avant tout, et c'est dans cet ordre d'idées que nous avons appuyé, encouragé de tous nos efforts la candidature de M. Beaulieu, le seul Canadien parmi les aspirants à l'importante situation de surintendant de la voirie. Nous avons prêché l'union, l'accord parmi les nôtres, priant les uns et les autres de mettre de côté la politique pour laisser triompher un principe national. Pour cela nous avons fait appel au vote canadien. Il n'y a que M. le conseiller Légaré qui l'ait entendu cet appel. Il s'est montré homme de coeur et homme d'action. Ses compatriotes lui en tiendront compte en temps opportun.

M. Bourassa a Worcester

Notre estimable confrère de l'Opinion Publique de Worcester, écrit au sujet de la visite de M. Bourassa un article très bien pensé que nos concitoyens de Lowell liront avec plaisir:

Nous ignorons, dit-il, si le député de Labelle se plait aux citations latines, mais il est une phrase que, à ce qu'il nous semble, il pourra fort bien employer en rendant compte à ses amis du Canada du résultat de son dernier voyage aux Etats-Unis.

C'est celle par laquelle Jules César apprit au Sénat romain la victoire rapide qu'il venait de remporter sur Pharnace, roi de Pont: "Veni, vidi, vici" (je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu). Certes ces mots si justement célèbres n'auraient rien d'étrange dans la bouche de M. Henri Bourassa, car de nos temps, où c'est bien plus l'opinion que l'épée qui mène le monde les succès de la parole valent ceux des armes.

A Lowell, c'est notre confrère de l'"Etoile" qui le dit, la manifestation de dimanche en l'honneur du député de Labelle a été "l'une des plus belles que l'on ait encore vues dans un centre franco-américain de la Nouvelle-Angleterre. Elle a été grande, digne, enthousiaste, bienfaisante."

A Worcester, où les organisateurs n'ont eu que peu de temps pour préparer la fête de lundi, la manifestation, pour ne pas avoir été aussi grande peut-être qu'elle aurait pu l'être, ou qu'elle le sera si jamais M. Bourassa nous fait l'honneur d'une nouvelle visite, n'a rien à envier à la manifestation de Lowell sous le rapport de l'enthousiasme et de ses conséquences bienfaisantes.

Tous ceux qui ont assisté à la conférence de M. Bourassa peuvent répondre de la justesse de cette affirmation. Il en est de même des quarante convives au banquet intime qui a servi de "clou" à la fête, cette réunion où, se sentant parmi des amis, disons mieux parmi des frères, M. Bourassa s'est montré plus que jamais l'homme de coeur, l'homme de principes, l'homme de courage, qui, au risque de se mettre en rupture de ban avec les têtes dirigeantes de son parti, a osé prendre en plein parlement d'Ottawa la défense d'un peuple opprimé et lancer aux gouvernement du jour un cinglant "non possumus".

— Vous ne pouvez pas, car vous n'en avez pas le droit, entrainer le Canada dans cette guerre inique du Transvaal. Si vous le faites, vous travaillez contre l'intérêt bien entendu de la Grande-Bretagne elle-même et vous sacrifiez l'autonomie du Canada".

Et pourquoi M. Bourassa n'aura-t-il pas été partout applaudi et acclamé? Pourquoi les Canadiens-Français émigrés, ceux pour qui les liens de parti n'ont plus leur raison d'être quand il s'agit de la politique canadienne, hésiteraient-ils à rendre le tribut de leurs hommages et de leur admiration à l'homme public qui représente le mieux au pays aujourd'hui l'opinion canadienne bien comprise, celle qu'on se chuchotte là-bas à l'oreille quand on n'ose pas, pour des raisons que nous n'avons pas à apprécier, la proclamer au grand jour?

Le voyage de M. Bourassa à Lowell et à Worcester a donc été un succès à tous points de vue, et ce succès, nous aimons à le croire, se renouvellera maintes fois à l'avenir.

Car, ainsi que nous avons eu le plaisir de lire l'autre soir au député de Labelle lui-même, tant qu'il persistera à marcher.

..."sans rien sur "lui" qui ne reluise,
"Empanaché d'indépendance et de [franchise"

tant qu'il continuera

..."en traversant les groupes et les [ronds,"

à faire

"Sonner les vérités comme des éperons,"

aussi longtemps il pourra être certain de recevoir un chaleureux accueil chaque fois qu'il lui plaira de venir retremper son courage et sa vaillance chez ses co-nationaux devenus ou nés citoyens libres d'un pays libre, et qui se réjouissent de voir que "bon sang ne peut mentir!"

En effet, les Franco-Américains au moins peuvent en toute liberté saluer en M. Bourassa "le plus canadien des hommes d'Etat canadiens et le plus français des Canadiens-Français!"

Le canal isthmien

La chambre des représentants par 308 voix contre 2, a adopté le projet de loi sur la construction du canal du Nicaragua. Aux termes de ce projet, le président des Etats-Unis est autorisé à négocier avec les gouvernements du Nicaragua et du Costa-Rica, en vue d'obtenir la concession des terrains nécessaires à la construction et à l'exploitation du canal. Un premier crédit de dix millions de dollars est ouvert pour commencer les travaux, et le coût total de l'entreprise est fixé à 180 millions de dollars.

La tentative faite par un groupe de républicains et de démocrates pour obtenir de la chambre qu'elle autorisât le président des Etats-Unis à négocier avec la Compagnie du canal de Panama a complètement échoué. La chambre a rejeté l'amendement de M. Morris aux termes duquel le président des Etats-Unis aurait été autorisé à choisir la route de Panama, si la commission technique du canal interocéanique, présidée par l'amiral Walker, après avoir examiné l'offre de la compagnie française recommandait qu'elle fût acceptée. Cet amendement a été repoussé par 170 voix contre 102.

C'est M. Cannon, de l'Illinois, qui a combattu le plus énergiquement le projet de loi sur le Nicaragua, il s'est même querellé avec l'auteur de ce projet, M. Hepburn, mais celui-ci soutenu par la majorité de la chambre, a tenu bon. Tous les amendements présentés ont été rejetés, et le bill a été voté exactement sous la forme que lui avait donnée la commission du commerce dont M. Hepburn est président.

Quant le vote tina, a eu lieu, il ne s'est trouvé que deux représentants pour voter contre le bill, un républicain du Minnesota M. Fletcher, et un démocrate de la Virginie, M. Lassiter.

Le project de M. Hepburn va maintenant être envoyé au sénat, où il sera sans doute l'objet de diverses modifications. On assure qu'un certain nombre de sénateurs désapprouvent la décision de la chambre et voudraient que le gouvernement s'entendit avec la Compagnie de Panama, mais les partisans du canal du Nicaragua sont nombreux au sénat, ils ont pour chef M. Morgan de l'Alabama, qui va nécessairement se sentir encouragé par la quasi-unanimité de la chambre.

On se demande même si, en présence du vote des 308 représentants, le cabinet de M Roosevelt ne se croira pas obligé de rompre les pourparlers avec la Compagnie de Panama. Le vote de jeudi est, en effet, un désaveu formel de ces pourparlers. Il semble bien que M. Hepburn ait pressé la décision de la chambre, afin d'arrêter le mouvement qui commençait à se dessiner au congrès et dans la presse en faveur d'une entente avec la Compagnie française.

LE BONHEUR DU MENAGE

PAR MARCELLE DU LAC.

Est-il un spectacle plus charmant que celui d'un ménage vraiment heureux, où jamais un nuage ne vient troubler la félicité commune et où les deux époux, robustes et forts, parcourent gaillardement le chemin de la vie, sans laisser aux ronces de la route arracher la moindre bribe de leur constante tranquillité.

Ils n'ont qu'une même pensée et qu'un même cœur; entre eux, c'est une émulation charmante pour satisfaire leurs désirs réciproques, pour aller au devant de tout ce qui peut plaire à l'un et à l'autre.

Ce ne sont que prévenances, et attentions délicates de part et d'autre.

La femme chérit son intérieur et s'applique à le rendre aussi agréable que possible à son mari. Toujours prête et active dans sa maison, elle l'égaye de son joyeux babil, de ses chants et de sa belle humeur.

Elle se fait belle pour recevoir son seigneur et maître; elle va audevant de lui fraîche, enjouée pour le recevoir à son retour du travail quotidien, elle efface d'un baiser les soucis du jour, c'est le rayon de soleil qui traverse l'existence du travailleur.

Si celui-ci ramène quelques amis au logis, il est sûr de trouver pour eux et pour lui un accueil chaud et réjouissant. Ses compagnons envient son bonheur, jalousant la beauté de sa femme et il jouit de l'envie qu'il crée parmi eux.

Voilà le parfait bonheur et il devrait toujours durer, rien ne devrait jamais ternir ces beaux jours ensoleillés, écarter ces deux êtres si bien, faits pour boire ensemble à la coupe délicieuse du bonheur.

Mais, il ne faut pas perdre de vue que nous sommes les instruments de notre propre bonheur et que la moindre imprudence, la moindre négligence peut faire écrouler sans rémission ce brillant échafaudage.

Un beau jour, le tableau change, sans raison apparente pour ceux qui oublient combien la femme est un être fragile et complexe, combien sa constitution demande de sollicitude.

La jeune femme que l'on a connue si rieuse, si rosée, si légère devient tout à coup triste et morose; son moral s'affecte, sa gaieté disparait, elle se néglige, elle néglige sa maison, sa toilette, son époux.

Au lieu du visage accueillant que celui-ci était accoutumé à rencontrer, il se trouve en face d'un être nerveux, détraqué, sans courage, à qui le moindre travail répugne, que le moindre bruit fatigue, que la plus légère caresse énerve.

Les amis qui fréquentaient cet aimable foyer, deviennent de plus en plus rares; ils voient que leur présence pèse, qu'ils ne sont plus les bienvenus et ils s'éloignent peu à peu.

C'est le moment de la crise fatale, et malheur à ceux qui négligeaient alors de faire appel à la vertu toute puissante des Pilules Rouges.

Une consultation chez les médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, et le bonheur de ce couple charmant peut renaître.

Avec un traitement suivi avec quelques boites de Pilules Rouges, la jeune femme reprendra ses forces, son teint, sa belle humeur.

La joie, la tendresse reviendront au logis.

Mais ne tardez pas, car les instants sont précieux et le moindre retard peut rendre incurable ce qui est encore une indisposition commune à toutes les femmes.

Ah, combien les Pilules Rouges en ont sauvés de ces jeunes ménages, sauvés de l'affliction, de la douleur, de la séparation, de la honte parfois.

Quel avenir est réservé à la femme qui néglige aux premières atteintes du mal de prendre les soins que nécessite son état, qui ne va pas aussitôt s'adresser aux médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Faut-il faire ici le tableau de ce foyer désolé, faut-il dessiner la contre-partie de la délicieuse peinture que nous tracions au début.

Le mari absent, lancé dans le tourbillon du club, du jeu, de la mauvaise compagnie, du vice, parce qu'il ne rencontre plus au foyer la tranquillité et l'affection dont il a besoin et auxquelles il aspire.

La femme désolée se traînant à peine, aigrie de l'absence de celui qu'elle aime toujours mais qu'elle a presque chassé du domicile conjugal par ses plaintes, ses énervements, sa tristesse.

Le nid est devenu un enfer.

Nous n'avons pas besoin de nous appesantir plus longtemps sur ce lamentable portrait.

Mais qu'on nous permettre de rappeler aux jeunes femmes qu'elles se doivent à elles-mêmes, qu'elles doivent à leurs époux, à leur famille d'y songer toujours.

Le remède est à leur portée, elles l'ont sous la main et ce serait cruauté de leur part, de souffrir et de faire souffrir leur entourage quand il serait si facile avec le merveilleux pouvoir reconstituant des Pilules Rouges de lutter victorieusement contre la nature qui veut saper le bonheur.

Aux hommes, les tracas et les soucis; la femme, elle est née pour être gaie; dès qu'elle perd sa gaieté, c'est que quelque chose ne va pas, que la machine subit quelques détraquements.

Il faut y pourvoir aussitôt.

Jeunes femmes, soyez toujours sur le qui-vive et attention au moindre malaise, n'attendez jamais le moment désespérant où la seule consolation que pourrait vous offrir la science, serait de vous dire: trop tard..

Les Pilules Rouges sont là pour vous rendre la vie, santé, joie, bonheur; pensez-y sans cesse; sachez qu'il y va de votre bonheur et du bonheur de celui que vous chérissez au-dessus de tout.

Marcelle Du Lac.

POLI "GLOBE"
POUR MEUBLES.
Nettoie,
Polit,
Conserve
Les Hi-nor, Portes et les travaux en bois de la maison.
20c la bouteille.
C. B. COBURN & CO.,
63 rue Market
Commis Canadiens Jos Chouinard et W. Gandette.

Les Etourdissements, les Vertiges, les Migraines,
Se produisent généralement chez les personnes faibles, pâles et anémiées, qui ont le sang appauvri ou vicié. On doit recourir dans ce cas à l'usage d'un bon vin généreux, qui est à la fois tonique, stimulant nutritif et reconstituant. Les médecins les plus éminents recommandent de préférence à tout autre le
VIN ST MICHEL
pour purifier, tonifier et fortifier le sang qui est la source même de la vie. Agréable au goût, exquis au palais, il excite l'appétit, aide la digestion, rend le sommeil paisible et doux et donne la force, la vigueur, la santé aux personnes pâles, faibles et anémiques.
BOIVIN, WILSON & CIE., Montreal, agents pour le Canada et les Etats-Unis.
WEEKS & POTTER CO., 360 rue Washington, Boston, Mass. seuls depositaires pour les Etats-Unis.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,
Portraits de toutes sortes faits dans tous les derniers goûts par des artistes de grande expérience.
Portraits agrandis. Couleurs à l'Eau, au Pastel, au Crayon, etc.
☞ Toutes nos photographies sont garanties et ne changent pas.
MM. Champagne et Drainville, artistes bien connus se recommandent au public par leur travail de première qualité.
Nous donnons les coupons de la "Red Star Trading Co." donnés avec plaisir à toutes les personnes qui les demandent.
J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

GIN JOHN DE KUYPER et
HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

TRIBUNE LIBRE

Nous publions aujourd'hui la lettre suivante que M. J. B. D. Jacques, avocat, nous communique.

Dans cette correspondance, M. Jacques commente l'attitude des conseillers canadiens au sujet de la nomination du surintendant de la voirie.

— LE DIRECTEUR.

"Sans être un strict observateur des choses politiques, j'ai cependant suivi avec un vif intérêt la lutte faite par notre compatriote, M. John H. Beaulieu, pour obtenir la position de surintendant de la voirie. Aussi, j'ai tenu les yeux ouverts sur nos conseillers républicains canadiens pendant cette lutte.

J'avais applaudi de tout coeur au choix qu'on avait fait dans la personne de M. Beaulieu. Tous les canadiens, démocrates comme républicains, favorisaient cette candidature. Elle n'a malheureusement, pas eu de succès. C'est de la politique, me direzvous, il faut s'attendre a des déceptions. Ce n'est pas la première fois que les Canadiens sont trompés, par des démocrates ou des républicains (et serait-ce la dernière?)

Ce qui m'a le plus indigné dans cette affaire où les Canadiens réclamaient ce qui leur est dû, c'est la conduite irrefléchie de nos deux édiles, MM. Fontaine, du quartier sept et Laporte, du quartier six; tous deux élus par les électeurs de langue-française. Ils ont manqué de donner leur appui à M. Beaulieu, quand ce dernier avait leur promesse qu'ils lui aideraient. Si nous sommes trahis par les nôtres, que pouvons-nous attendre des étrangers?

J'admets qu'on peut avoir des intérêts particuliers à sauvegarder, cela est légitime; mais on ne peut pas et doit pas pour cela insulter les électeurs canadiens en désertant leur candidat au moment où la lutte va se décider.

Voici quelques faits, M. le directeur, qui jeteront quelque lumière sur la situation des deux fautifs. Comme il devait naturellement le faire, M. Beaulieu demanda l'appui de M. J. A. Légaré, conseiller du quartier 7. Il demanda aussi l'appui de MM. Fontaine et Laporte. Tous trois le lui promirent. M. Légaré se mit immédiatement à l'ouvrage et courait à l'avant des évènements.

Les deux autres, fiers de leur titre de conseiller, feignaient de travailler pour M. Beaulieu tandis qu'ils prêtaient main forte aux partisans de M. Beals. Quoi de plus hypocrite que cette conduite?

Allons plus loin, admettons que les chances de succès de M. Beaulieu étaient douteuses. Sont-ils par là justifiables de ne s'être pas montrés en faveur du candidat? Je leur demande d'expliquer leur attitude.

De plus, je sais (j'en ai les preuves) que si ces deux conseillers avaient agi franchement, s'ils s'étaient entendus avec leur doyen, s'ils l'avaient aidé dans son travail, ils auraient empêché la nomination du surintendant de la voirie et auraient ensuite été maîtres de la situation. Mais, non, il fallut déserter.

Le moment était opportun, l'occasion était excellente de démontrer ce que peuvent les Canadiens quand il s'agit pour eux de revendiquer leurs justes droits, d'assurer leur prépondérance dans la distribution des faveurs. Mais non, "fides punica", c'était trop fort, il fallut déserter.

De cet incident il y a une leçon à tirer. Elle nous a fait découvrir le remède qu'il faudra appliquer. C'est à nous Canadiens, tant républicains que démocrates, de nous entendre sur le choix de ceux qui vont nous représenter à l'hôtel de ville.

Il y a un grand nombre des nôtres qui peuvent être des candidats choisis comme vrais mandataires, qui rendront nos sentiments et travailleront au triomphe de nos convictions. Il y en a du caractère de M. Legaré, des hommes dignes et logiques, consciencieux et probes et canadiens dans le vrai sens du mot.

Je félicite M. Legaré de sa conduite franche et loyale. Honorons-le, car il est le champion de nos idées, le revendicateur de nos droits indignement méconnus.

Encore un mot, M. le directeur, et je termine cet entretien. Dans un de vos articles, vous accusiez les démocrates canadiens de faire de la cabale hostile à M. Beaulieu.

Je sais, je suis persuadé qu'aucun d'entre nous n'a même pensé à s'opposer à sa candidature. Au contraire, nous voyions cette candidature d'un bon oeil et nous lui accordions notre appui moral, s'il est un d'entre nous qui s'est montré si peu canadien, je le désapprouve entièrement.

Enfin, M. le directeur, je veur croire que cet article n'avait pas pour but de déprécier nos amis comme canadiens.

Au plaisir de vous revoir,
M. le directeur,
J. B. D. JACQUES

La bonne tenue au theatre

Lowell, 11 janvier 1902.

M. le directeur,

La visite à Lowell de la Troupe Nationale de Montréal a donné occasion à nos Canadiens de montrer qu'ils étaient encore appréciateurs de beau théâtre français. Elle m'a donné, à moi, l'occasion de remarquer la manière dont nos compatriotes se conduisent quand ils assistent à un spectacle quelconque.

C'est précisément pour critiquer cette manière d'agir chez quelques personnes par trop légères ou ignorantes des règles élémentaires du savoir vivre canadien-français que je vous demande aujourd'hui l'hospitalité M. le directeur.

Depuis quelques années, les directeurs de presque tous les théâtres américains ont passé des règlements enjoignant aux dames portant des chapeaux à larges bords d'enlever ces paravents pendant la représentation afin de donner aux personnes qui sont assises dernière elles une petite chance de voir ce qui se passe sur la scène. Je dois le dire, à la louange de mes concitoyennes, aucune d'elles n'a récriminé contre ce règlement. Quand elles sont arrivées dans la salle ces soirs derniers beaucoup d'elles ont même enlevé leur couvre-chef avant de songer à se débarrasser de la collerette ou du manteau qui les gênaient. En un mot, prises dans leur ensemble, les dames canadiennes se sont conduites de manière à faire honneur à la réputation que leur ont laissée leurs grand-mères, d'être les femmes les plus polies du monde.

Malheureusement, il y a chez nous comme partout ailleurs, des exceptions regrettables. Ainsi, jeudi soir, j'ai vu arriver devant moi une jeune fille bien mise, élégante, paraissant aussi intelligente. A peine assise qu'elle enlève son chapeau. Je commence à bien la juger, à la trouver gentille. Je me disais qu'il serait agréable de converser avec une personne si empressée à vouloir plaire à son prochain.

Mais non, le chapeau parti, toutes ces illusions tombent d'un coup. La calotte qui pressait la tresse abondante de cette élégante avait à peine disparu de sur cette tête, que j'en vois sortir, comme un petit pierrot d'une boite de surprise, deux énormes boucles qui me bouchèrent complètement la vue de la scène. J'aurais cent fois mieux aimé le chapeau, à travers les plumes duquel il m'aurait au moins été permis d'apercevoir quelquefois les acteurs. Avec cela que la demoiselle s'asseyait sur le haut du siège, se montait sur la pointe des pieds et paraissait vouloir monter jusqu'au faite de la salle ce mur mitoyen qu'elle portait sur sa tête. Je ne suis pas sûr si les gens assis dans les premières rangées de la galerie pouvaient voir par-dessus son panache.

Allez-vous me dire qu'il n'y a pas là exagération? Les amis de cette admiratrice des ornements que portent les Hurons du Canada feraient un acte de charité en l'empêchant d'aller au théâtre ainsi affublée.

Que pensez-vons aussi de cette autre demoiselle, qui, au milieu d'une des scènes les plus pathétiques, quand Jacques Rantzau reçoit son frère Jean chez lui, s'écrie: "Y a-t-il l'air bête" et part ensuite d'un grand éclat de rire? Ce n'est pas seulement disgracieux comme disent les anglais, mais c'est d'une ignorance qu'il nous fait peine à rencontrer. Les étrangers qui assistaient à cette représentation n'ont pas remarqué peut-être les bonnes manières du grand nombre, mais ils auront été frappés du manque de savoir-vivre de ces écervelés et porteront leur jugement d'après ce qui les a frappé.

Donnons-nous le mot, et si quelqu'un a, dans sa famille ou chez des amis, de ces indélicats sujets, qu'à la prochaine occasion il les retienne à la maison où les prévienne de se mieux conduire.

Il leur évitera ainsi le ridicule dont ils se couvrent et nous serons aussi exempts des désagréments qu'ils nous causent.

Votre tout dévoué.

L.

On mande de Buenos-Ayres qu'une révolution a éclaté au Paraguay. Le président Aceval serait prisonnier des insurgés.

La prohibition du trafic des liqueurs enivrantes dans la province du Manitoba va probablement amener une crise ministérielle.

Le soleil de Québec vient de célébrer le cinquième anniversaire de sa fondation. Le premier numéro du confrère est paru le 28 décembre 1896. Sous la direction de M. Ernest Pacaud, l'infatigable travailleur le "Soleil a sans cesse évolué dans la sphère du progrès. Nos félicitations et nos souhaits de croissante prospérité.

La guerre anglo-boer n'est évidemment pas sur le point de finir. Le ministère de la guerre à Londres a fait ouvrir des listes d'engagements pour environ 10,000 hommes d'infanterie, qui remplaceront graduellement ceux qui servent et s'usent dans l'Afique du Sud. Lord Kitchener a télégraphié que le deuxième canon anglais capturé par les Boers à Brankelaagte a été repris.On avait annoncé antérieurement que ce canon avait été détruit.

Signor Marconi, qui devait épouser prochainement une riche américaine a ajourné son mariage afin de poursuivre ses expériences de la télégraphie sans fil. Il doit partir la semaine prochaine de New York où il est actuellement, pour se rendre en Angleterre. Il s'est déclaré très satisfait de sa visite à Ottawa. Son intention est de créer une station au Cap Breton, qui coutera environ $60,000 et qui pourra fonctionner au mois de mai ou de juin prochain.

On a expérimenté à New York sur le chemin de fer élevé de la 2e avenue le train électrique dont il avait été si souvent question. Ce train est composé de six wagons dont quatre seulement ont des moteurs. La vitesse du train a été de dix milles à l'heure dix secondes après le départ, et de quarante milles comme vitesse moyenne. L'expérience a complètement réussi, et la compagnie annonce que sous peu les trains de la 2e avenue seront tous mus par l'électricité.

Une dépêche du correspondant du "Daily Telegraph" de Londres, au Caire dit que le sultan de Turquie a vainement cherché à s'assurer l'appui de la France pour empêcher l'occupation de Tripoli par les Italiens. Le sultan aurait décidé d'augmenter la garnison à Tripoli, de l'armer de fusils modernes et de fortifier la capitale.

Une dépêche de Copenhague au "Times" de Londres, dit que certains notables irlandais ont fait une demande à M. Marconi le priant de calculer les possibilités d'établir une communication par télégraphe sans fil entre l'Islande et les Shetland, passant par les îles Feroe. De semblables moyens de communication seraient très utiles au Danemark pour correspondre avec ses possession artiques et esrvaient beaucoup à la transmission rapide des indications metéoralogiques.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

M. George Tucker,
Herboriste pratique, 32 ans d'expérience.

Bonne Nouvelle !
L'ARRIVEE DU CELEBRE
GUERISSEUR SAUVAGE
De Montreal
Toutes les consultations sont gratuites au sujet de l'emploi de ses
Remèdes Sauvages.
Des milliers de personnes souffrantes ont immédiatement recours aux Remèdes Sauvages de Geo. Tucker.
136 RUE CHEEVER,
En face de la rue Tucker, Lowell.
Heures de bureau, 10 a. m. 9 p. m.

L'HIVER
Arrive et pourquoi ne pas être prêt. Voyez à vos
SLEIGHS
Cela ne vous coûtera rien. Si elles ont besoin d'être réparées nous le ferons aussi bien et à aussi bon marché qu'aucun autre dans Lowell. Venez nous voir ou téléphonez ou adressez nous une carte postale et nous ferons le reste.
P. A. MACKENZIE,
592 BROADWAY, Tél. 691-2.

NOUS NE NOUS ATTENDONS
Pas au patronage de tout le monde, mais nous essayons à le mériter, vous verrez que ça vous paiera à faire faire vos habits ici si vous voulez vous habiller d'après les modes les plus récentes comme un homme qui aime à bien s'habiller.
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
53 Central Street, Lowell, Mass.
PAUL O. KABLE, assistant.

LA REVUE FRANCAISE.
contient de très jolis romans et historiettes écrit par les meilleurs auteurs.
L'Abonnement est de $1 00 Par année.
Envoyez 10 cts pour un numéro spécimen.
La Revue Publishing Co.
92 rue Ruggles BOSTON.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Voitures électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 501-26.

A. Dudevoir & Cie.
Ecurie de Louage
Pension de Chevaux
Voiture de toutes sortes à louer. Voitures avec tubes pneumatiques. Sleighs de première classe.
Prix Très Bas.
Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.
Ecurie de Cosgrove.
dans la cour du Tremont House,
RUE MERRIMACK.
Téléphone, 914-12.
Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, toute commande de travaux de plombage.

LOWELL
Detective Agency,
29 RUE CENTRAL
Chambres 1 et 2.
Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la demeure de débiteurs en fuite, de connaître et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.
Spécialité, preuve des cas de Divorce.
Gardiens privés fournis. Ouvriers d'expérience fournis sur demande.
☞ Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

$5.00
Par Mois Gratis
Au client qui achètera cette maison neuve à deux logements, de six chambres chacun, avec bain, eau chaude et eau froide, tuyaux accoustiques, clochettes électriques, lumière électrique à la porte, sur la meilleure partie de la Lakeview Avenue, à dix minutes de marche de toutes les fabriques. Les tramways passent à la porte. Nous faisons ce que nous annonçons. $100.00 ou plus comptant et
$5.00 DONNES GRATIS
à chaque mois pendant 20 mois pour prompt payment.
C'est maintenant le temps de votre chance. L'argent que vous donnez en loyer vous paiera vite une demeure. C'est maintenant le temps ou jamais d'agir. Pendant que d'autres pensent, jetez vos reçus de loyer et commencez aujourd'hui, achetez-vous une maison. Vous avez payé assez longtemps pour les autres. Les propriétaires sont riches et les locataires sont pauvres. ACHETEZ DE NOUS PENDANT les
Dix Prochains Jours et obtenez les meilleures valeurs, les meilleurs termes, aux plus bas prix, et les plus grands avantages de Lowell. Venez aujourd'hui.
S. LAGASSE,
Du Syndicat Lagassé & Judson.
Bureau,
771 Lakeview Avenue.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9.15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3 00, 4.25, ¶7.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 30, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.50, w10.50, 11.05, *11.42 a. m.; w12.05, 12.14, 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w*3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w*6.15, *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, w8.15, 8.48, 9.17 a. m.; w12.05, w 4.05, 4.25, w5.30, 5.58, w7.25 p. m.

Pour Lawrence, 6.38, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, w3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, a3.55, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00, 9.25, †11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m., 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2 30, 3.55, 6.15 p. m

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6,28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.28, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, à 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a. m.; 12.40, 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 7.10, 11 55 a. m.; 5.01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P., Nashua à Portland, Me., 9.08 a. m. (4.34 p. m. à Rochester seulement).

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m. 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3 41 p. m. DIMANCHES à Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39, 9.08, 9.39, *10.39 a. m.; *12.09, 1.05, *1.40, 3.41, *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.08, 10.02 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9 39 a. m.; *12.09, *1.40 (à Franklin seulement), 5.40, *8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.39 a. m.; 1.40 p. m.

Pour les Station sur la Division White Mountain, 9.39, *10.39 a. m.; 1.40 p. m. (5.40 p. m. à Plymouth); *‡9.10 p. m.

Pour St Johnsbury et Lydonville, via Wells River, *10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpellier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡9.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10 39 a. m.; *9 10 p. m.; (tous les jours excepté le samedi.)

Références:
aVia Wakefield Jundtion.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.

H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

HARVARD
Half - Stock
Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts eléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.
Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E.-U. d'A.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean 251 rue Church
369 RUE MOODY, 48 RUE BRIDGE,
253 RUE DUTTON, 612 RUE MIDDLESEX.
Tél. 616-12.
Wilfrid Jean, Prop.

Avez-vous Soif?
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au...
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD F. L. RICHARD

Notes Locales

M. Chapin, ex-échevin est toujours gravement malade et son médecin désespère de le sauver.

M. Jacques Boisvert vient de vendre un cottage sur la rue Beaver à M. Prosper Lambert. C'est la deuxième maison acheté de M. Boisvert.

N'oubliez pas de lire l'offre spéciale que fait aujourd'hui la Lowell Pharmacy, dans le but d'annoncer les préparations du Dr Jacques. Lisez cette annonce en cinquième page.

M. J. H. Gingras, depuis plusieurs années employé à la White's Tannery, a accepté une position plus lucrative dans le bureau de la National Calf Skin Co. et Peabody, Mass.

Le conseiller Albert S. Park, du quartier sept, est toujours dans un état précaire. Tombé malade lundi dernier, il n'a fait que rempirer et son médecin entretient des craintes sérieuses à son sujet.

M. Frank Lacouture, de North Cambridge, Mass, est en visite pour quelque temps chez M. Nicholas Lavallée. Il passera deux mois en repos avant de reprendre ses occupations à la briqueterie de North Cambridge.

A. G. Pollard & Co. ont donné de grands marchés au public acheteur en offrant des indiennes de 6c pour 3c la verge. La semaine prochaine ils offriront un gros lot de chaussures achetées à moitié prix. Lisez l'annonce.

Eaux minérales de toutes sortes, Vichy, Appollinaris, Buffalo et Londonderry, Lithia, Hunyadi Janos et autres au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

BUREAU DE L'AQUEDUC

Il y a eu, hier soir, assemblée du bureau de l'aqueduc. On y a transigé quelques affaires de routine et l'assemblée s'est ajournée.

C'était la première assemblée que les membres avaient depuis qu'on leur a voté leur salaire annuel de $400. Il va sans dire que l'assemblée a été gaie.

UNE FAUSSE COURSE

Cinq hommes de police pour arrêter une femme inoffensive

Un conducteur de tramway de la ligne de Lawrence à Lowell a contribué hier à faire sortir tout un détachement de police qui est allé le rencontrer à la rue First dans la voiture de patrouille.

Le conducteur en question avait dans sa voiture une femme et deux enfants qui ne voulaient pas payer le prix du voyage. Ils ne comprenaient pas non plus la langue parlée par le conducteur. Celui-ci arrivé à une des stations téléphona au bureau à Lowell qu'il y avait une femme qui faisait du tapage dans le tramway.

Les autorités avertirent immédiatement la police et le chef envoya cinq hommes rencontrer l'électrique à la rue First.

Quand ils montèrent dans le grand véhicule, ils constatèrent qu'il n'y avait pas du tout de bagarre comme l'avait dit les employés de la compagnie. La femme obtint de se rendre jusqu'au square sans payer et la police lui fit même donner une correspondance qui la conduisit jusqu'à l'endroit où demeurent les siens.

Centres Canadiens

FALL RIVER, MASS.

— Hier soir, au presbytère Notre Dame, M. l'abbé Provost a béni l'union nuptiale du Dr F. U. Milot avec Mlle Georgiane Barré, soeur du Dr Barré du village Flint.

BLACKSTONE

— Le bureau d'hygiène a constaté que M. Louis Leveraux et son épouse sont atteints de la picote. Il exerce tout le soin voulu pour empêcher la maladie de s'étendre dans le village. Les malades seront envoyés à l'hôpital isolé de Woonsocket.

— M. Mathias Thibault de ce village a épousé Mlle Evelina Girard, de Manville, mardi matin, à l'église St-Jacques. Garçons et fille d'honneur, M. Archibald Renault et Mlle M. Girard, soeur de la mariée.

NEW BEDFORD, MASS.

Malgré les pourparlers échangés entre le trésorier Pierce et le comité nommé par les tisseurs, il existe toujours du mécontentement.

M. Pierce a promis que des améliorations seraient faites au 1er février, mais ces promesses ne suffisent pas pour donner satisfaction. L'assemblée tenue hier soir à ce sujet a été peu importante et s'est passée en grande partie à discuter de la nécessité d'appartenir à l'Union.

Un peu plus d'une douzaine de tisseurs ont donné leurs noms au secrétaire Hart pour faire partie de l'Union puis l'assemblée s'est ajournée à vendredi soir à 7 heures 30 pour permettre d'en arriver à un arrangement.

WORCESTER, MASS.

L'installation des officiers des Zouaves Pontificaux de Worcester a eu lieu à la salle Essenic, 566 rue Main, mardi soir. L'ex-président, M. Thomas J. Pepin, était officier installateur. Les officiers entrant en charge sont: Président, Pierre Goodney; 1er vice-président, Alfred F. Pratt; secrétaire correspondant et trésorier, Joseph Laliberté; secrétaire-financier, Arthur Blanchard; secrétaire-archiviste, Frank Gervais; syndics, Arthur Blanchard, Thomas J. Pepin et Jacob Chouinard; auditeurs, Pierre Goodney, Alfred F. Pratt et Charles Girard.

Le capitaine Laliberté a fait faire l'exercise pendant une heure après que les affaires de routine furent transigées.

Les zouaves se sont rendus à Marlboro au bal des zouaves de cette ville, avec leurs tambours, au grand complet, mardi soir, a voté à l'unanimité des remerciements aux zouaves de Marlboro pour la réception royale qui a été faite aux visiteurs de Worcester.

M. W. Levi Bousquet, président des échevins de la ville de Worcester, pour l'année 1901, a donné un banquet à ses collègues mardi soir au restaurant State Mutual.

M. Brigham, pourvoyeur a servi un excellent menu auquel tout le monde a fait honneur.

Les santés se sont succédées jusqu'à une heure avancée. M. l'échevin John E. Lancaster était maître de cérémonies. Il a averti, en présidant aux santés, M. Bousquet, que ses collègues en remerciement de la manière digne dont M. Bousquet a présidé aux délibérations des échevins et pour lui prouver leur estime, que ces messieurs lui avaient fait parvenir un fauteuil Morris, en son absence.

M. Bousquet a répondu en quelques mots bien choisis, remerciant tous ceux qui assistaient, leur assurant qu'il n'oubliera jamais les heures agréables passées en leur compagnie.

NORTH BROOKFIELD

—M. Pierre Cardin voulant épouser Mlle Rose Love et les parents de cette dernière la trouvant trop jeune pour convoler, M. Cardin a pris le parti qui lui restait et a enlevé Mlle Love qu'il a épousée. Il écrit à ses parents et à ceux de Mlle Love d'Ashburnham, où il est en tour de noces chez une tante. M. Cardin a été conduit en voiture à Coldbrook avec Mlle Love, maintenant Mme Cardin, par son ami, M. Rondeau.

MANCHESTER, N. H.

—Les dernières élections des Artisans ont donné le résultat suivant. Prés., S. Dupuis; 1er vice-président Ls. Martineau; 2ème vice-président, A. Proulx; secrétaire, W. S. Gagnon; trésorier, A. Gauthier; 1er comm. ord., Ad. Bournival; 2e comm. ord., H. Lesmerises; directeurs, Jos. Caron, Jos. Demers, M. Allard; 1er censeur, O. H. Nourry; 2e censeur, O. J. Lesmerises; 3e censeur, Ls. Théroux; percepteur, Jos. Catudal.

— La police a fait sa première saisie de liqueurs mercredi soir lorsque l'officier de police Archambault a saisie trois barils de bière qui étaient destinés au smoke talk qui devait avoir lieu dans la bâtisse des Merchants Exchange.

CENTRAL FALLS, R. I.

— Hier M. Ernest B. de Nevers a épousé à Montréal une jeune canadienne-française de la Métropole.

WOONSOCKET, R. I.

— Le Rév. O. Martin, curé de St-Thuribe, est en visite chez son frère M. Cyrille Martin.

— Le Rév. M. A. Brunet, procureur du collège de Ste Thérèse, est en visite ici pour quelques jours.

SOMERSWORTH, N. H.

—Ida M. Williams, 18 ans, s'est suicidée à la demeure de Joseph Gagnon, rue Green, avalant une dose d'acide carbolique. Elle était à l'emploi de M. Gagnon comme ménagère depuis trois semaines seulement, et elle semblait être heureuse. Elle était arrivée ici d'Attleboro, Mass., l'été dernier.

STE FAMILLE

La communion des Messieurs de la Ste Famille qui devait avoir lieu demain est remise au dernier dimanche de janvier, fête de la Ste Famille.

Demain soir à 6 h. 30 réunion de la Ste Famille pour les élections des officiers

J. A. FOURNIER, O. M. I.
Directeur.

UN AN DE PRISON

Thomas Brennan, dont nous racontions l'histoire et une partie du procès dans notre compte rendu de la cour de police hier matin, a reçu sa sentence hier après-midi.

Son Honneur le juge Hadley l'a condamné à un an de prison.

LES DANGERS

Des Rhumes et de la Grippe.

Les rhumes affaiblissent les poumons, amortissent la vitalite, favorisent le catarrhe, la pneumonie et la consomption.

Regardez autour de vous et voyez le nombre de personnes qui ont contractées des maladies pour avoir neglige un rhume.

La Chamberlain's Cough Remedy

a une reputation universelle pour guerir de suite les rhumes et l'on peut toujours s'y fier. Il est facile a prendre et agreable au gout. Il combat toute tendance a la pneumonie.

A LA SALLE DU COLLEGE

Les noces d'argent de la société de l'Ange Gardien

A l'occasion des noces d'argent de la société de l'Ange Gardien, société fondée il y a 25 ans par le Rév. Père Fournier, O. M. I., il y aura demain après-midi et demain soir séance dramatique et musicale à la salle du collège St Joseph.

La séance pour les enfants commencera à 2 heures de l'après-midi et les billets qui se vendent 10 cents peuvent se procurer au collège et au couvent.

Le soir, la représentation commencera à 8 heures précises et les billets se vendent au presbytère. Les prix sont, de 35 cents et 25 cents.

Encourageons nos jeunes talents et contribuons à cette belle oeuvre de la jeunesse en assistant à cette séance donnée au profit de nos enfants.

Dans une autre colonne de L'Etoile, vous pourrez y voir le programme qui sera exécuté aux deux séances de demain.

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie débarrassent cet organe de l'excès de bile et expulsent du système toutes secrétions morbides par là même font disparaître la dyspepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces et sans causer aucune douleur.

L'HISTORIOGRAPHE

A la salle de l'Association Catholique des jeunes gens

La deuxième représentation de l'historiographe sous les auspices du vicomte d'Hauterive a eu lieu hier soir à la salle de l'Association Catholique. Environ 300 personnes y assistaient.

Les applaudissements nombreux que les spectateurs ont fait entendre sont une marque sensible de l'appréciation qu'ils ont de ces scènes tantôt comiques tantôt tragiques qui se déroulent sous leurs yeux avec une réalité si frappante que les personnages paraissent animés de vrrie vie.

Une scène qui a beaucoup fait rire au début de la séance fut celle des masques et grimaces, qui fut suivie du "Livre Magique," où les images de ce grand livre sortent de leur position, s'animent, viennent sur le parquet de la chambre du magicien et après avoir sauté et trottiné de côté et d'autre sont réintégré leur place dans le grand livre qui est ensuite serré soigneusement par le magicien lui-même.

Les douze tableaux de la vie de Jeanne D'Arc ont été fort goutés, de même que les treize tableaux de la Passion qui furent donnés par requête spéciale.

M. d'Hauterives donne cet après-midi une séance pour les enfants et ce soir à 8 heures précises il y aura une dernière représentation aux prix ordinaires.

Chamois, Chamois, de toute grandeur et de toute qualité, depuis 5 cents à 75 cents.

Eponges fines pour la toilette.
Eponges pour le bain.
Eponges pour le bébé.
Eponges pour voitures et harnais.
Eponges pour la cuisine et fenêtres.
Eponges pour tous les usages.
Depuis 5 cents jusqu'à $3.00 la pièce, pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

La force, la vigueur et la santé résultent invariablement d'un usage judicieux de ce grand tonique et régénérateur du sang. Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue. Des milliers de personnes à Lowell peuvent vous tenir ce langage Se vend 35 et 60 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de Goudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

Samedi soir, aux salles du Club Papineau, avenue Gershom, il y aura partie de Basket Ball suivie d'une danse. Les deux équipes qui se rencontreront sont le Club Papineau et la Garde Nationale. Les billets se vendent, 15 cents. 11J.

Traineaux donnés

Garçons et filles, vous pouvez avoir un traineau avec une livre de thé de 60c. Faites acheter une livre de thé a votre mère au Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

Le Bon Verre de Jones
que vous voulez prendre,
vous le trouverez chez...

L. P. TURCOTTE,
"The Worthen."
141-147 Rue Worthen.
Tél. 554-2.

La Merrimac House

Angle des Rues Merrimack et Dutton,

Est maintenant ouverte au public.
Nouveau Gerant et Restaurant.

Taux: $2.00 par Jour.

D. J. MURPHY, Jr., Gérant.

BOSTON THEATRE Théatre Populaire de Lowell, Vis à vis l'Hôtel de Ville

SMOKING CONCERTS. | Semaine du 13 Jan.

BARTELLI FRERES
Fameux acrobates européens. Jongleurs musicaux et acts de transformation.
HUGHES FLAHERTY
Réengagement du grand favori local, "The Dancing Newsboy."

Les deux Noles Grande comédie irlandaise.	**Les Blanchards** Acte de nouveauté de chant.
May Andrews Contralto charmante.	**Melrose et Elmer** Artistes vocalistes, caractère changeant.

Soirs des Amateurs tous les Jeudis.
Admission 5c. Chaises d'orchestre, 5c extra. Tous les autres sieges gratis.

SAVOY

VAUDEVILLE DE PREMIERE CLASSE. **Semaine du 13 Jan.** THEATRE FAVORI DES DAMES.

Cirque de Chiens de Carlisle
Troupe merveilleuse de Chiens actant.

Les Ponies Instruits de Zarmo
Les Ponies les mieux domptés du monde.

Lawson et Namon
Bicyclistes de renom et "Bag Punching."

Knox Brothers
Acte musical de véritable comédie Nouveautés Originales

Frances Curran
Comédienne versatile

McBride et Goodrich
Artistes et danseurs de comédie.

Harold Hughman
Comedien et Mime

SPECIALITES — SWAN ET BAMBARD.
Comédiens excentriques, grotesques et acrobates.

CONCERT SACRE
Pour venir en aide aux orphelins de "Helen O'Leary Home"
Dimanche soir, le 19 Janvier 1902
Par les meilleurs artistes du Savoy et quelques artistes bien connus de Lowell. —Sièges réservés 50c, admission générale 25c.

SALLE DU COLLEGE ST. JOSEPH.

Grande Séance Dramatique et Musicale

Donnée par la Société de l'Ange Gardien à l'occasion des Noces d'Argent de la Société.

DIMANCHE, 12 JANVIER 1902.

(8 heures precises.)

PROGRAMME.

1.—Le Charlotier. March . . . Orchestre Champagne
G. Wasley Rafferty
2.—Scène Lyrique, par Ch. Pourny.
L'Abeille . . . A. Racicot
La Bruyère . . . A. Lamoureux
Le Rossignol . . . M. Cornellier
3.—Le Murmure des Bois . . . Orchestre
4.—Les Jeunes Captifs, (Drame: 1 Acte).
5.—Belle of the Park (Mazurka). . . . G. Pesiri
6.—Les Jeunes Captifs, II Acte.
7.—A hot time at Lake Shore, (Selection) . . . E. Champagne
8.—Acrobate . . . J. Bellemare
9.—New-York Express, (Galop) . . . Orchestre, E. Champagne
10.—Les Jeunes Captifs, III Acte.
11.—Souvenir de Venise, (Variétés) . . . Orchestre
L. Ostivreli
12.—Epice et Marmelade . . . Ph. Racicot
13.—Colenthe. (Waltz) . . . Orchestre
A. Holzmann
14.—L'Interprète, (Comédie en 1 acte).
15.—Airs Canadiens sur les bords du Fleuve St. Laurent . . . Harris
16.—Bonne Nuit . . . Orchestre Champagne

LES JEUNES CAPTIFS.

PERSONNAGES.

RODOLFO, chef de brigands . . . M. Gagnon
LE COMTE DE LANSFELD . . . W. Desmarais
FREDERIC } fils du Comte de Lansfield . . . G. Méthée
ALFRED } . . . H. Racicot
PIETRO, lieutenant de Rodolfo . . . L. Morin
STERNO, brigand . . . Ph. Racicot
Un brigand parlant . . . A. Desmarais
Autres brigands . . . E. Bordeleau, U. Levasseur, A. Jean, J. Chretien, P. Bourke

L'INTERPRETE.

PERSONNAGES.

GERVAL, messager du Chariot d'or . . . W. Desmarais
CAMILLE, son neveu . . . A. Desmarais
GROSSBORN, riche Anglais . . . L. Morin
CAPRICAP, cuisinier Marseillais . . . E. Bordeleau
BARBILLON, paysan Normand . . . M. Gagnon
FRANCOIS, garçon de magasin . . . U. Levasseur
THEODORE, facteur du télégraphe . . . Ph. Racicot

Lisez L'Etoile

Nos Theatres

A L'OPERA HOUSE

Lowell, sa population du moins, est quelque peu difficile en fait de théâtre. Cela est dû à ce que nos concitoyens se tiennent au courant de ce qui se passe dans le monde des théâtres et qu'ils sont fixés d'avance sur les connaissances, l'habilité et le savoir faire des acteurs qu'on leur présente. Ils connaissent la réputation de toutes les troupes qu'on leur offre. C'est pour cette raison que toutes la semaine, la salle de l'Opéra n'a pas vidé. Hier soir, M. Frohman y donnait "Sky Farm," quand on a vu jouer cette pièce, une fois, on n'est pas surpris de la popularité dont elle a joui dans la métropole de la Nouvelle-Angleterre. L'intrigue est palpitante d'intérêt; les scènes sont remplies de situations amusantes que M. Frohman et les autres acteurs de la troupe savent rendre à merveille.

La semaine prochaine, toute la semaine, la troupe Klark-Scoville jouera à l'Opéra House.

AU SAVOY

Ceux qui n'ont pas encore eu l'occasion d'applaudir des numéros rares du programme du Savoy, cette semaine, n'ont plus que la représentation de ce soir pour voir le professeur Léon.

La semaine prochaine, il y aura changement complet du programme. Nous y verrons Swan et Bambard, des acrobates comiques, le cirque de chiens de Carlisle, des chevaux instruits, Sanson et Namm, les bicyclistes acrobates, les Frères Knox, comédiens qui jouent leurs propres oeuvres.

McBude et Goodrich, Frances Cunan et Harold Hughman, tous noms que nous connaissons pour les avoir vus répétés dans les critiques des théâtres de variété. La semaine qui finit a été particulièrement bonne pour les théâtres. La population française qui avait pourtant des pièces en français cette semaine a cependant trouvé de moeyn d'encourager le Savoy et les directeurs doivent leur en être reconnaissants.

Dimanche soir, le 19 janvier courant, il y aura grand concert sacré au Savoy. Cette soirée est organisée au profit de la "Home Institute For Children" de Mlle Ellen O'Leary. On peut se procurer les billets aujourd'hui au contrôle du théâtre.

AU MUSIC HALL

Lundi, mardi et mercredi au Music Hall, on donnera le grand spectacle en vogue de Dowsing et Goodrich, "Uncle Tom's Cabin". Ce qui contribuera surtout a attirer la foule au Music Hall, à ces représentations, c'est que John L. Sullivan qui a une réputation universelle comme ex-champion boxeur, y jouera le rôle de Simon Legree. Nos jeunes amis qui ont toujours assisté à Uncle Tom's Cabin quand une troupe est venue la jouer dans notre ville ne manqueront de se rendre au Music Hall s'ils voient dans les rues la grandes procession que la troupe doit y faire lundi matin. La personnalité de John L. les attirera aussi certainement les amateurs de sport.

AU BOSTON THEATRE

La semaine prochaine sera encore une semaine de succès pour le Boston Theatre. M. Tibbetts, le gérant, a engagé une foule d'artistes, dont les noms seuls attireront en grand nombre les amateurs du genre de théâtre qu'on y donne. Ainsi, on y verra les frères Bartelli qui n'ont recueilli que des lauriers dans une grande tournée d'Europe qu'ils ont faite récemment. Ce sont des acrobates, des comédiens et des jongleurs à la fois. Ils ne peuvent manquer d'intéresser leur public, soit par une partie, soit par une autre de leur programme. Les autres numéros seront Hughie Flaherty, le "Downing News- Boy". Frankie Melrose et Dollie Elmer, fameux dans la petite comédie bouffe. Les Blanchards, qui ont fait fureur à Boston, joueront "Which is Which". Et une foule d'autres numéros que nous serons contents de voir, tout en fumant la pipe.

AVIS!

Nous avons fait des arrangements avec la Dr Jacques Medicine Co., de Boston, pour qu'elle donne un Emplâtre Perfectionné du Dr Jacques, de 25c, pour 10c. Cette offre est pour **Une Journee Seulement.**

SAMEDI, LE 11 JANVIER 1902

ROCHETTE & DELISLE,

Pharmacie Lowell, 632 rue Merrimack.

Emplatres Perfectionnés du Dr Jacques

Ne prenez pas de médecine liquide pour guérir votre rhume de poitrine qui vous fatigue l'estomac.

Les Emplâtres Perfectionnés du Dr Jacques vous guériront VITE et SUREMENT.

Ces Emplatres sont grandement recommandés pour soulager les douleurs de poitrine ou de poumons, et toute douleur et faiblesse dans n'importe quelle partie du corps, qui demande une application extérieure, telles que Rhumatismes, Névralgie, affection de Poumons, Mal de Reins, de Côté ou de Dos, qui peuvent être causées par des abus sexuels, efforts et le froid.

DAMES qui souffrez spécialement d'un mal de dos périodique ou régulier, vous serez soulagées et guéries en employant les EMPLATRES PERFECTIONNES du Dr Jacques. Les femmes sont généralement plus sujettes à souffrir du mal de côté et de dos que les hommes, causés par des déplacements utérins. Tenez vos intestins en bon état en prenant des pilules pour les rognons, fabriquées par le Dr Jacques, et mettez un EMPLATRE PERFECTIONNE du Dr Jacques, sur la partie malade. Vous éprouverez un prompt soulagement.

PRIX 25 CENTS.

MANUFACTURES PAR

Dr. Jacques Medicine Co Boston, Mass.

Cette signature est sur chaque Emplâtr.

CONSERVEZ CE COUPON

Présentez ce coupon et 10 cents et on vous donnera un Emplâtre de 25 cents.

Nom ....

Adresse ....

est agent pour la compagnie du Pacifique Canadien.

Lundi prochain, on ouvrira les divers estimés faits pour la construction de la nouvelle bâtisse qui doit être ajouté à l'école textile de Pawtucketville.

On est à considérer l'extension de la ligne électrique de Pelham à Lowell, cette ligne devant passer par le pont de la rue Moody.

Plusieurs ventes de propriétés ont été faites dans le cours de la semaine entre autres un édifice de cinq logements situé sur la rue Market et acheté par M. H. W. J. Howe, en vue de spéculer.

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LE MARCHE DES IMMEUBLES

Les agents et vendeurs de biens-immeubles disent que les affaires sont très bonnes. Depuis quelques semaines les demandes de fermes ont été plus nombreuses qu'elles ne l'ont été depuis longtemps pour la saison d'hiver.

Les matériaux à construction ont considérablement baissé excepté le bois de première qualité qui commande encore un bon prix. Le clou et la vitre ont diminué de 50 par cent et le blanc de céruse vaut 1½ cents la livres avec tendance à diminuer encore.

Depuis longtemps il est rumeur au Canada que les forêts qui fournissent le bois de pulpe seront insuffisantes pour la production toujours croissante de ce matériel, cependant cette rumeur est démentie par M. W. A. Ryan, propriétaire de vastes étendues à Lowell et ses environs et demeurant à Rouses Point, N. Y., où il

NOUVELLE BANQUE A LOWELL

Un syndicat est en train de conclure des marchés pour la fondation d'une nouvelle banque à Lowell. C'est M. l'avocat Hamel qui est leur représentent et il est à faire des démarches pour s'assurer du local de la Railroad National Bank. Toutefois, si marché il y a, le coffre-fort de cette banque a été vendu à une maison de Boston qui se propose à l'y transporter. Le coût de cette voûte de sûreté est de $15,000, et le prix de vente est, dit-on, de 5,000.

Peptiron

combine le fer sous une forme agréable et efficace. Toutes les caractéristiques des préparations de fer plus anciennes auxquelles on avait objection sont surmontées dans cet

ELIXIR AROMATIQUE CORDIAL

qui ne fait aucun mal aux dents, ne laisse aucune saveur d'encre ou de metal dans la bouche, ni ne cause de constipation, quelle que soit la longueur de temps durant laquelle on le prend.

Peptiron guérit toutes les douleurs des nerfs, la fatigue des nerfs et tous les degrés de débilité des nerfs;

REND LES JOUES ROSES

et les yeux clairs—les jeunes plus vigoureux et les vieux moins faibles.

C'est à la fois une médecine et une nourriture; inappréciable aux invalides, aux convalescents et à toutes les personnes nerveuses, pâles et dyspeptiques.

Vendu par tous les droguistes $1.00. Fait seulement par C. I. Hood Co., Lowell, Mass.

LE CLUB FRONTENAC

Election des officiers pour l'année 1902

Le Club Frontenac a tenu hier soir son assemblée régulière à laquelle on a fait l'élection des officiers pour l'année courante. Les dignitaires de ce club sont: Président, M. Clovis Bélanger, réélu; vice-président, M. Camille Roussin; trésorier, M. John T. Vincent; secrétaire, M. J. W. Paradis, réélu; collecteur, M. Alphonse Bibeault, réélu; directeurs, MM. Hubert Denault, Hormisdas Arvisais, J. T. Fontaine et Henri Mayrand.

L'installation des officiers aura lieu à l'assemblée régulière du mois de février, et à cette occasion il y aura une soirée d'amusements à laquelle seront invités les amis des membres.

Un comité a été nommé pour voir aux préparatifs de cette soirée du six février prochain.

NAISSANCE

En cette ville, la semaine dernière l'épouse de M. S. Chaput, un fils, qui a reçu au baptême les noms de Joseph Albani, Antonio, Wilfrid.

Parrain et marraine, M. W. A. Labelle, anciennement de Montréal, et Mlle Georgianna Desrosiers, de la rue Ford.

La mère et l'enfant se portent à merveille.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

BLANCHETTE — Mme Prudent Blanchette, née Elizabeth Côté, est décédée hier soir, à sa résidence, 86 rue Bartlett, à l'âge de 86 ans. Elle demeurait chez son fils, M. Félix Blanchette. La défunte laisse sept fils, M. Félix Blanchette, de cette ville, MM. Johnny et Louis Blanchette, de Manchester, N. H., M. Prudent Blanchette, de Lynn, Mass., M. Napoléon Blanchette, qui demeure au Manitoba et M. Absolon Blanchette, de Maryville, Californie.

(Joseph Albert, entrepreneur.)

DURAND — Philippe Durant enfant de M. Joseph et de dame Pamélia Durand, est décédé ce matin, à la résidence de ses parents, 52 Aiken Avenue, à l'âge de 2 ans.

Ses funérailles ont eu lieu cet après-midi à 2.30 heures.

BLAIS — Adélard Blais, enfant de M. Adélard et de dame Angélina Blais, est décédé hier à la résidence de ses parents, 47 rue Perkins à l'âge de 1 an, 5 mois et dix jours. Les funérailles auront lieu demain après-midi.

UN DANGER PUBLIC

Vous ne pouvez manquer de lire ceci

Nous croyons que c'est notre devoir d'informer le public que la majorité des cas mortels de pneumonie sont causés parce que le malade prend pour le rhume quelques soi-disants sirops pour le rhume qui dépendent sur ses drogues empoisonnées pour ses effets.

Ces drogues sont mortelles aux nerfs et arrêtent la sécretion dans l'organe respiratoire—ce qui cause la pneumonie.

La Father John's Medicine guérit le rhume ainsi que les troubles de la gorge et des poumons sans drogues empoisonnées. Ce n'est pas une médecine patentée; ni un sirop pour le rhume, mais un restaurateur de force— un spécialiste éminent l'a prescrite pour le Rév. Père O'Brien, de Lowell, Mass., il y a cinquante ans.

Si votre pharmacien ne l'a pas envoyez $1 pour une grande bouteille express payé.—Carleton & Hovey, Lowell, Mass.

Chaque bouteille de SIROP IMPERIAL pour la toux est absolument garantie chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Papeterie de goût, papier à lettre en boites et autrement, papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'ecole chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS 159 West 12th St., New York.

Demandez à votre épicier pour une bouteille du Dr Benoit pour la toux si vous avez une mauvaise toux, sans être capable de vous en débarasser.

ETABLIE EN 1828

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

The Central Savings Bank

Avis de Déménagement.

Le et après Lundi, le 6 Janvier 1902, la Central Savings Bank occupera les salles laissées vacantes par la First National Bank.

C. W. WHIDDEN,
Trésorier.

56 RUE CENTRAL,
LOWELL.

Faits Bons a Savoir.

NOUS avons les salons d'optique les plus considérables et les plus beaux de la Nouvelle Angleterre et deux fois plus grands que n'importe quel autre de Lowell.

Sur plus de 3000 personnes que nous avons traitées, la moitié ont eu des lunettes bien ajustées et les autres ont été gueries et n'ont pas besoin de lunettes. Méfiez-vous des personnes qui réclament nos méthodes. Nous n'employons que les opticiens qui ont pris leur degrés dans les meilleurs collèges. Les yeux examinés GRATIS et lunettes ajustées si elles sont nécessaires. Nous les avons depuis $1.00 en montant. Ne retardez pas à faire examiner vos yeux par des opticiens respectables et sûrs. Demandez notre médecin canadien qui est ici le jour et le soir. MAL DE TETE GUERI. Remarquez la place.

New York Optical Co. 27 Rue Bridge.

Salons d'Optique de Lowell. Près du Merrimack Square.
Méfiez vous des opticiens voyageurs et des vendeurs de lunettes.

FEUILLETON DE L'ETOILE No 20.

JEAN ET LA Belle Inconnue

VI

— Ne le dérange pas, dit Jean au domestique. Je vais l'attendre dans sa chambre.

En effet, il se rendit dans la chambre de Julien, mais à peine avait-il pris place dans un fauteuil, que le jeune officier parut.

— Mon cher Jean, lui dit-il, je suis bien fâché de te déranger, mais ma mère, à qui j'ai raconté ce matin tout ce que tu as fait pour la baronne et pour moi, a manifesté le désir de te connaître. Comme c'est la première fois, depuis vingt-deux ans, qu'elle est prise d'une curiosité semblable, j'espère que tu ne te défendras pas de la satisfaire.

— Je suis à ses ordres, dit Vif-Argent qui se leva docilement.

Julien le conduisit alors dans la salle à manger, où devant une table luxueusement servie et bien éclairée, la comtesse de Montbazin était assise. Jean s'inclina cérémonieusement devant la comtesse, qui donna au maître d'hôtel l'ordre d'ajouter un couvert. Vainement il protesta qu'il avait soupé et n'avait besoin de rien.

— Bon! ne fut ce que pour nous tenir compagnie, dit-elle, vous accepterez bien un biscuit et un verre de malaga.

Il s'exécuta de bonne grâce.

— Vous excuserez ma curiosité, monsieur, reprit Mme de Montbazin; mais depuis si longtemps j'entends parler de vous par mon fils, que vous n'êtes pas un étranger pour moi et que j'avais le plus grand désir de faire votre connaissance. Aussi Julien m'ayant appris ce matin au prix de quels dangers vous aviez assuré son bonheur et prêté votre généreux concours à Mme de Coissy, j'ai tenu, sachant que vous étiez là, à vous en exprimer ma reconnaissance.

—Vous êtes mille fois trop bonne, madame. Dans la situation où je me trouve, l'amitié de Julien m'est un trop grand honneur pour que je ne cherche pas à la mériter par tous les moyens en mon pouvoir. Elle m'est encore plus précieuse aujourd'hui, puisqu'elle me vaut de votre part des remerciements aussi flatteurs.

Pendant qu'il écoutait la comtesse et qu'il lui parlait, Jean n'avait cessé de l'observer. C'était une femme de quarante-cinq ans au plus, grande et mince, aux cheveux noirs et au teint mat, à l'oeil noir et très vif encore, malgré le voile de tristesse qui en ternissait l'éclat. Les traits étaient fins et distingués, l'expression du visage respirait la douceur, la taille était élégante et bien prise; mais on lisait sur ce visage et dans l'affaissement de ce corps, drapé dans de longs vêtements de deuil, un découragement de la vie, une sorte de prostation morale, dont le temps n'avait pu triompber.

Sans aucun doute, cette femme avait beaucoup souffert et souffrait encore d'une incurable douleur.

De son côté, quand elle avait vu entrer Jean Michaud, portant avec tant d'aisance le fort simple, mais très riche habit dont il était revêtu, elle n'avait pu se défendre d'un geste de surprise. Evidemment, ce n'est pas sous cet aspect séduisant que son imagination s'était représenté Jean Michaud. Quand il s'assit à table, en face d'elle, en pleine lumière, ce fut bien pis encore. Elle le regarda avec une telle fixité et laissa percer un si profond étonnement que Julien s'en aperçut et que Jean en fut un peu déconcerté.

On aurait dit que la vue de ce jeune homme faisait naître en elle des pensées à la fois douces et attendrissantes, tant l'insistance de son regard semblait étudier dans l'étonnement qu'elle n'avait pu maîtriser se changeait en un trouble croissant, qu'il lui fut bientôt impossible de contenir.

— Mais qu'avez-vous donc, mère? demanda Julien, sérieusement inquiet de l'agitation à laquelle elle était en proie.

— Rien.... balbutia-t-elle, mais le visage de M. Michaud me rappelle...

—Quoi? fit Julien, très intrigué.

Au lieu de lui répondre, toujours dévorant Jean de son regard que paraissait animer une flamme nouvelle.

— Voulez-vous, monsieur, dit-elle d'une voix légèrement altérée, me permettre de vous adresser quelques questions?

— Tant qu'il vous plaira, madame, répondit Jean avec rondeur, bien qu'il fût surpris lui-même de ces étrangetés.

— Quel âge avez-vous, monsieur?

— Vingt-quatre ans et demi, madame.

— Où êtes vous né?

— Mais à Lodève, je pense, puisque c'est là que demeuraient mon père et ma mère.

— Comment! vous pensez... vous n'en êtes pas sûr?

— Ma foi! non, madame. Je n'ai jamais interrogé mon père à ce sujet.

— Alors, vous n'avez jamais eu entre les mains votre acte de naissance?

— Non, madame, je n'en ai jamais eu besoin.

— Avez-vous conservé, du moins, quelque souvenir du pays dans lequel vous êtes né?

— Pas le moindre, madame. Aussi loin que ma mémoire puisse remonter, j'habitais dans la rue Quincampoix la boutique que mon père y a longtemps occupée.

— Il y a donc plusieurs années que votre père est à Paris?

— Oui madame.

— C'est donc en 1700 qu'il est venu s'y établir? fit vivement la comtese.

—Dans les premiers jours de septembre, oui, madame.

— Vous avez encore votre père, m'a dit Julien, mais vous avez perdu votre mère.

— Vous rappelez-vous depuis combien de temps?

— Très exactement, madame, c'était en 1710.

— En effet, vous aviez déjà onze ans passés, à cette époque, et vous deviez être un enfant intelligent et précoce. Avez-vous assisté votre mère à ses derniers moments?

— Oui, madame. La pauvre sainte femme s'est éteinte lentement, sans secousse, entre mon père et moi.

— Et jamais elle ne vous a fait aucune confidence qui vous concernât particulièrement?

— Jamais, au grand jamais, madame! répondit Jean stupéfait.

— Et M. Michaud non plus? demanda encore la comtesse.

— Mais à quel sujet, madame? fit Jean, qui comprenait de moins en moins le sens de ce long interrogatoire. Quelles confidences mes parents avaient-ils à me faire? Ma mère était remplie pour moi de sollicitude et de tendresse. Mon père m'adorait et m'aime encore si aveuglément que je lui férais jeter demain par la fenêtre les millions qu'il a gagnés, si j'exigeais de lui ce sacrifice.

— Oui, vous avez raison, monsieur, dit madame de Montbazin, dont les yeux s'éteignirent, tandis que son visage reprenait insensiblement son expression ordinaire de morne tristesse. C'est moi qui divague... qui deviens folle par moments... Mais si vous saviez que de calamités ont abreuvé ma vie!....

Deux grosses larmes roulèrent dans ses yeux, tandis qu'un sanglot déchirait sa poitrine.

— Allons, mère,du courage! fit Jean, en lui prenant la main. Ne pouvez-vous pamais oublier ce passé qui vous tue? Ne prendrez-vous pas en pitié le chagrin que vous me causez, quand je vous ressuscite les lugubres souvenirs qui vous assiègent?

— Ah! que veux-tu ? s'écria-t-elle avec une explosion de profonde douleur. Est-ce ma faute, à moi, si ces souvenirs me harcèlent? Pourquoi Dieu, qui donne aux autres la force d'oublier ce qu'ils ont souffert, me refuse-t-il cette grâce, à moi qui ai consumé dans les larmes et la prière la plus belle moitié de mon existence?

A ces mots, elle laissa retomber sa tête sur sa poitrine. En un instant,de l'éclair qui avait brillé dans ses yeux, de la vie qui l'avait animée dès le moment où Jean avait paru, il ne resta plus rien qu'un corps inerte, qu'un oeil sans regard, aux cils dequel perlait encore une larme de désespoir.

Julien en profita pour se lever de table.

— Va m'attendre dans ma chambre, dit-il tout bas à Jean.

Puis il s'avança vers la comtesse, lui prit de bras, la força doucement à le suivre et la reconduisit dans son appartement, où il la laissa entre les mains de sa femme de chambre. Quelques minutes après, il vint retrouver Jean que ce spectacle avait péniblement émotionné et qui se demandait s'il n'y avait réellement pas un peu de folie dans la scène bizarre à laquelle il venait d'assister. A quoi ou à qui songeait la pauvre dame? Quels regrets éternels la hantaient? De quel le inguérissable blessure saignait ce coeur ulcéré? C'était étrange. Il n'avait jamais vu la comtesse et il lui semblait qu'il ressentait le contre-coup de la douleur dont elle pleurait, des angoisses qu'elle avait laissée deviner.

Fort heursement, Julien vint l'arracher à ses sombres pensées. Il lui raconta comment le régent, ayant pris fait et cause pour sa fille contre le premier ministre, avait engagé Mme de Coissy à reprendre possession de son hôtel, en lui donnant sa parole de gentilhomme qu'elle y serait à labri de toute surprise.

— Et Barberousse? demanda Jean, sera-t-il poursuivi?

— Il l'aurait été certainement, si on ne lui avait pas donné le,temps et fourni les moyens de se sauver. Il doit être loin de Paris, à l'heure qu'il est

— Eh bien! mon ami, tu te trompes. Pas plus tard qu'hier soir je l'ai vu planté devant l'hôtel de la baronne. Donc, il en veut encore à quelqu'un et comme il ne peut plus rien contre madame de Coissy ni contre toi,c'est contre moi qu'il espère se venger de la disgrâce dans laquelle nous l'avons fait tomber.

Il l'instruisit alors des précautions qu'il avait prises, et lui donna le numéro et la rue de la maison qu'il habitait.

— Si tu as quelque chose de nouveau à m'apprendre, dit-il, écris-moi sous le couvert de Irmin.

Quant à moi, je ne désespère pas de pouvoir venir te voir de temps en temps, à pareille heure, afin que tu puisses donner de mes nouvelles à mon pauvre père, qui se lamente et a dix fois plus peur que moi de la lettre de cachet dont Barberousse est toujours armé.

— Sois tranquille, promit le comte. Dans aucun cas ta captivité ne saurait être de longue durée. Le favori est gravement malade, assure-t-on, et le mal dont il est atteint est de ceux qui ne pardonnent guère. Or c'est de lui seul que nous aurions quelque chose à craindre s'il recouvrait la santé. Je te tiendrai donc au courant des phases de sa maladie.

A ces mots, ils se séparèrent. Jean rentra chez lui sans encombre et se soumit assez patiemment d'abord à la réclusion qu'il s'imposait; mais au bout de huit grands jours incapable de tenir en place, il s'en alla, le soir venu, rôder sous un déguisement devant l'hôtel du faubourg Saint-Honoré

Il ne comptait assurément pas voir Andrée, mais se rapprocher d'elle était pour lui une jouissance dont il ne pouvait pas se passer plus longtemps. C'était dans les premiers jours de juillet et par une si admirable soirée que, de loin, Jean aperçut toutes grandes ouvertes, les fenêtres de l'hôtel. Il s'avança, mais avec précaution, s'imaginant toujours voir surgir de quelque coin obcur l'épaisse silhouete de Barberousse. Très heureusement l'aventurier n'était pas là. Jean s'approcha de l'hôtel et vit distinctement à la fenêtre la baronne et ses filles, en compagnie de Julien.

Sous le déguisement dont il était affublé, il lui était impossible de se faire reconnaître du dehors à pareille heure. Il allait donc traverser le faubourg et pénétrer dans l'hôtel, lorsqu'un homme d'assez mauvaise mine, qui l'observait depuis quelques instants, le frôla en passant et le regarda avec tant d'attention que Jean s'arrêta court.

Mis en défiance à son tour, il observa cette homme, le vit se planter à quelques pas, dans l'angle d'une porte, et se croiser les bras.

—Hum! pensa-t-il, Voilà qui sent d'une lieue son Barberousse! Bien sûr, si ce n'est pas lui, c'est quelqu'un des siens.

Pour s'en assurer, il erra quelques instants de droite à gauche, toujours suivi à la même distance par ce mystérieux personnage.

Il ne pouvait plus en douter, cet agent l'avait reconnu, le guettait et ne le quitterait plus avant de savoir où il demeurait.

—Attends je vais te donner de l'occupation, pensa Jean.

Aussitôt, tournant brusquement l'angle de la rue voisine, il se mit à fuir à toutes jambes dans une direction opposée au chemin qu'il aurait dû prendre. Quand l'agent arriva au coin de la rue, Jean avait sur lui plus de trois cents pas d'avance. De rue en rue, de détours en détours, il le fit courir ainsi pendant un gros quart d'heure, jusqu'à ce que le malheureux, épuisé, se vit contraint de renoncer à le poursuivre.

Jean put alors rentrer tranquillement chez lui: N'importe. S'il avait échappé à ce limier,la surveillance dont il était l'objet lui prouva que Barberousse n'avait pas désarmé. Pour comble d'infortune, il reçut de Julien, le lendemain matin, une lettre alarmante dans laquelle celui-ci lui donnait des nouvelles de Michaud.

"Ton absence, écrivait-il, cause à ton père un chagrin que j'ai grand peine à calmer. J'ai cependant fini par lui faire comprendre hier que tu devais plus que jamais éviter de te laisser prendre.

"En effet, le premier ministre a fait transporter la cour de Versailles à Meudon, afin d'être plus à portée des secours dont il a besoin.

"Pour le moment, reste coi et pas d'imprudence! Tous ceux qui s'intéressent à toi vont bien et te plaignent de tout leur coeur. J'ai même cru remarquer qu'Andrée... mais non, je me suis peut-être trompé. Il vaut mieux n'en pas parler."

Cette maudite lettre, qui recommandait à Jean la prudence, se terminait par une phrase qui n'était pas faite pour lui faire observer d'aussi sages recommandations.

Qu'avait donc remarqué Julien? Est-ce qu'Andrée avait laissé échapper quelque parole inconséquente? La baronne avait-elle deviné l'amour que Jean ressentait pour sa fille? En avait-elle montré du ressentiment? Allait-il perdre celle qu'il aimait?

Le soir même, il résolut d'éclaircir ce doute affreux. Il se rendit à l'hôtel de Montbazin, mais il lui fut répondu que le comte venait de prendre son service aujourd'hui même et ne reparaîtrait pas de huit jours à l'hôtel. Jean s'en retourna, très perplexe, et comme la nuit était déjà très avancée, il ne voulut point passer si près de son père sans l'embrasser.

En effet, de la rue Culture-Sainte-Catherin à la rue Saint-Paul, il n'y avait qu'un pas. Il le franchit rapidement, pénétra dans l'appartement de Michaud et ne fut pas médiocrement surpris du changement qui s'était opéré sur les traits et dans l'attitude du robuste vieillard. Quand se fut apaisée l'effusion de tendresse que cette visite inattendue causait à son père, Jean, de sa voix la plus caressante, lui demanda s'il avait été malade.

(A Continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureaux: Barrister's Hall, chambres 7 et 8
Angle des rues Central et Merrimack

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Après comme Avant!
M. Lachance vend toujours les meilleurs vins aux plus bas prix après les fêtes comme avant. Tels que :
Vin de Salsepareille — Excellent pour la santé.
Vin de Sureau Blanc — Excellent pour les jeunes filles
Vin O'Porto — Excellent Tonique fortifiant
Vin Angelica — Excellent pour tous.
Vin de Cerise — Aussi Excellent.
M. N. LACHANCE,
Fabricant de Vin.
119 RUE CHEEVER.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 43-2.

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et de liqueurs de premier choix.
Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.
Service des familles une spécialité.
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem, Tél. 147-5.
Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
Samedi, 12 janvier, nos pratiques recevront gratis un magnifiques calendrer valant 50c.

20 lbs de sucre pour	$1.00
3 lbs de bon café pour	50c
4 lbs de crackers pour	25c
Le meilleur beurre en boîtes de 5 lbs	$1.40

Fèves et pain brun tous les dimanches.
Pres de l'église St Jean-Baptiste

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis— Moïse Biscornet et John Hall.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE — Des agents, spécialement des dames. S'adresser au No. 55 rue Middle

ON DEMANDE—Une femme ou jeune fille pour prendre soin d'une maison dans une petite famille, s'adresser a C. Sarrasin en arrière du No. 310 rue Moody. 13 j.

ON DEMANDE—Une servante bien recommandée pour une petite famille. S'adresser a M. S. Lagasse, 335 rue Hildreth. 10 j.

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au no 24 rue Aiken, edifice Vincent. j. n. o.

ON DEMANDE—Une jeune fille, sachant le français et l'anglais, pour travailler dans un magasin. S'adresser au No. 219 rue Aiken.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Mentionne l'âge. Adressez à P. O. Box 1205, Lowell—j n o

EMPLOI DEMANDE—Une personne d'un certain age desire avoir de l'ouvrage dans une petite famille. S'adresser au No 15 rue Austin. 13 j.

A VENDRE—Une table de pool en bon ordre a vendre à bon marché. S'adresser à Elie Poirier, 67 rue Pine, Nashua, N. H. 17 j.

A LOUER—Deux beaux logis chauds, de 5 chambres avec toutes les améliorations et commodites. S'adresser a M. Joseph Choutnard 540 rue Moody. 11 j.

A LOUER—Boulangerie avec bon four et accessoires, aussi bon logis à l'angle des rues Perkins et Aiken. S'adresser au No. 751 Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 751 Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Un cottage sur la rue Beaver, un autre sur la rue Campaw, comprenant 8 chambres ainsi que salle de bain, un beau logis dans un cottage double, 6 chambres et salle de bain, sur la Hovey avenue. S'adresser à Jacques Boisvert, rue Hildreth.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 84 Aiken Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

PERDU—Dans les bois de Tyngsboro un chien "Black & Tan Hound," ayant un trou dans une oreille. Prière d'en donner des nouvelles à M. Joseph Pelletier, 67 rue First. 13 j.

ON DEMANDE — Une servante bien recommandée pour le soin de la maison où il n'y a qu'une bon e et un enfant. S'adresser à Mme. J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.

Si votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez A H. GRENIER, 24 rue Aiken. Edifice Vincent. Emmagasiné et nettoyé—$1 00.

Nourriture pour Volailles
Os, Ecailles et Gravier.
Aussi Spratt's Food.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maitre plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
Téléphone 644 2.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Joner, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialite.
Teléphone 106-2.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drinan,comm s

LA TRIPLE ALLIANCE

Le discours du Chancelier allemand au reichstag.

L'OPINION ANGLAISE EST SURECCITEE ET MENAÇANTE

Les journaux de Londres se livrent à des attaques furibondes contre la presse allemande

Berlin, 11 — M. de Bulow, dans son discours mercredi, au reichstag, a parlé en ces termes de la triple alliance:

"L'entente franco-italienne sur certaines questions méditerranéennes n'est, en aucune façon, contraire à la triple alliance. Nous pouvons envisager le cours de ces affaires avec la plus grande tranquillité parce que la situation est aujourd'hui essentiellement différente de ce qu'elle était en 1879, époque à laquelle le prince de Bismarck et le comte Andrassy ont jeté les bases de la triple alliance. Personne n'userait aujourd'hui de l'argument si souvent employé il y a trente ans: "Si nous ne choisissons pas un moment favorable pour attaquer l'Allemagne, elle choisira le sien pour fondre sur nous."

"Celui qui, aujourd'hui, parlerait d'intervention belliqueuse de la part de l'Allemagne et de son empereur, laisserait tomber une calomnie qu'on se donnerait même pas la peine de relever."

Les déclarations du chancelier de Bulow sur la triple alliance dont l'existence ne serait plus pour l'Allemagne une nécessité absolue, quoique restant un facteur important de la paix européenne, ont été reçues avec tout l'intérêt qu'on apporte aux nouvelles politiques les plus importantes, car la triple alliance n'a pas encore été renouvelée pour une troisième période, mais des avis de Vienne font prévoir que ce renouvellement aura lieu.

Les relations amicales entre la France et l'Italie font cependant naître quelque suspicion chez ceux qui considèrent la triple alliance comme indispensable à l'Allemagne pour assurer sa sécurité.

Le "Vossische Zeitung" dit que le discours de M. Bulow n'est rien moins qu'une dénonciation de la triple alliance alors que d'autres journaux,plus réservés dans l'expression de leur opinion, disent que c'est simplement une franche déclaration faite au monde, que d'ailleurs le chancelier est fatigué des incessantes réitérations que le traité austro-italien doit être renouvelé pour la sécurité de l'Allemagne et que cette dernière se sent assez forte pour veiller sur elle-même au cas où l'Autriche et l'Italie, en essayant d'imposer de nouvelles conditions à la triple alliance, en rendraient possible sa dissolution.

Pendant le cour de la discussion plusieurs membres du reichstag ont saisi l'occasion d'exprimer leur opinion sur la déclaration du chancelier de Bulow relativement à M. Chamberlain.

Au nom du parti du peuple libéral, M. Richter a dit qu'il se rendait solidaire de la réplique du chancelier. Il a ajouté que cet incident avait servi à démontrer ce fait que dans les questions nationales tous les Allemands ne faisaient qu'un. Il a terminé par ces paroles:

"Nous connaissons notre armée et nous savons ce que vaut M. Chamberlain. Mais assez parlé de lui. Nous avons de plus importantes choses à nous occuper."

La "Gazette de Cologne" dit que le discours du chancelier de Bulow s'est distingué par sa clarté et était modelé sur la façon incisive dont M. Chamberlain avait parlé de l'Allemagne. Elle ajoute que l'incident doit être considéré comme terminé dans l'intérêt des bonnes relations entre les deux pays.

La presse anglaise commente en termes violents le discours de M. de Bulow. La Pall Mall Gazette le qualifie de "répartie impolie" et de réprimande à l'Angleterre.

Le "Globe" accuse M. Bulow de se faire le vil flatteur de la plus basse classe et des éléments les plus mal informés de l'opinion publique en Allemagne Il reproche à l'empereur Guillaume de ne pas chercher à résister au torrent de mensonges idiots et de caricatures obscènes publiés dans la presse allemande. Faisant allusion à la prochaine visite du prince de Galles en Allemagne il dit: "C'est un triste commencement d'hospitalité de la part de l'empereur, de permettre à son chancelier de tels écarts de langage qui sont une offense intentionnelle à l'adresse de l'Angleterre."

La "Saint James Gazette" va plus loin et traite de pharisien fanfaron le chancelier allemand. "Son discours offensant, dit-il, a porté l'irritation chez les deux peuples dans une sphère dangereuse...

"Notre attitude tolérante ne sera bientôt plus compatible avec notre dignité en tant que nation...

Il conclut en disant que les impertinences pharisiennes de la presse allemande doivent sans doute profondément déplaire à l'empereur, qui s'efforce de s'opposer au courant qui entraîne son empire vers le Niagara des désastres et avertit l'Allemagne qu'à l'est et à l'ouest de son territoire il y a une menace qui la tient armée jusqu'aux dents dans une vigilance sans repos et que lorsque la catastrophe dans le sud-ouest de l'Europe se produira, la laissant seule entre ces deux engrenages, elle pourrait amèrement regretter la perte de l'amitié de ce pays qu'elle rejette aujourd'hui de ses deux mains.

Demandez à votre épicier pour une bouteille du Tonique Favori du Dr Benoit. Si vous êtes faible et pâle et sans appétit.

A l'école, au moulin, dans les boutiques, magasins comme au foyer, l'article le plus universellement employé aujourd'hui comme remède pour le rhume est sans doute le célèbre SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et de Goudron. Mais,qu'on se tienne en garde, il y a de grossières imitations. Le véritable porte l'empreinte d'une couronne impériale et aussi l'étiquette de la Lowell Pharmacy. Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

SUPERSTITIONS

Les fils du Ciel et quelques-unes de leurs folles croyances

Les fils du Ciel, on le sait, sont très superstitieux. La "Revue d'Asie" énumère quelques superstitions chinoises:

Heureux celui qui peut suspendre à la porte de sa chambre un couteau ayant servi à un assassin: pas un esprit n'osera approcher.

Des feuilles d'iris ou d'armoise placées audessus du lit, une branche de pêcher en fleurs au linteau de la porte suffisent pour écarter le malheur.

Sur eux-mêmes, les Chinois portent accrochés à un bouton de leur blouse, une petite courge, un petit morceau de jade ou d'ivoire sur lesquels sont gravées certaines inscriptions heureuses: "Puissiez-vous connaître les trois bonheurs!" Des dessins représentant une chauve-souris, un cerf,une pêche, une grue, sont autant d'indices de félicité et de longue vie. De petits couteaux en argent,spéciaux pour les maléfices, sont suspendus au cou des enfants. Les clous ayant servi à clouer un cercueil sont fixés dans la natte ou montés en bracelet que l'enfant portera jusqu'à dix ans. Beaucoup de charmes sont cousus dans la doublure des habits. Plus souvent, on les fait brûler, et leurs cendres sont avalées avec du thé. Certains de ces charmes, portant des inscriptions spéciales et ornés de têtes de chien, sont très en faveur chez les demi-mondaines désireuses de s'attirer, sinon l'affection, au moins la clientèle de quelque riche protecteur. Le papier est réduit en cendres et la courtisane tâche de les faire absorber au Chinois convoité, convaincue que celui-ci, avec la fidélité du toutou dont l'image a été brûlée, ne pourra manquer de venir lui offrir son coeur et sa bourse.

NE LISEZ PAS CECI

Car cela vous rappellera que Frank M. Brogan assure les maisons et leur contenu aux meilleures conditions et aux plus bas taux. Assurance sur la vie, contre le feu et les accidents et garanties fournies. Téléphonez, venez au bureau ou écrivez.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRERD de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Desjardins, photograpne, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, ou il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou colortype. Profitez-en.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention tout particulière, par les pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean- Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumenr, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin [illegible] un assortiment des [illegible] qualité supérieure de [illegible] aux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de rue Shattuck. Montez l'escalier.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

SANTE DES DAMES!
APIOLINE (CHAPOTEAUT)
Un flacon dure trois mois. Prix, $1.

Ne badinez pas avec un Rhume

Quand vous contractez un rhume, envoyez chercher à la pharmacie la plus rapprochée de chez vous, une bouteille de vingt-cinq cents de

Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray

C'est un remède sûr, certain et naturel pour guérir les rhumes, toux, bronchites et toutes les maladies analogues. Il est sur le marché canadien depuis plus d'un quart de siècle et c'est un remède de ménage qui a été essayé et éprouvé et qui est connu depuis les bancs brumeux de Terreneuve jusqu'à la côte ensoleillée du Pacifique. En vente chez votre pharmacien à 25c la bouteille.

En vente à la pharmacie Rochette & Delisle. No 632 rue Merrimack.

J'ai eu les Hémorroïdes pendant cinq ans. J'ai essayé 4 ou 5 préparations différentes et je n'ai eu aucun soulage ment. Après avoir employé le Petra-Héla je me suis trouvé guéri.
PHILIPPE LUSSIER,
414 rue Moody.

L'Onguent Pétra-Héla est appliqué facilement; il est rafraîchissant fait du bien et guérit positivement la démangeaison d'une manière parfaite.

Chez les Pharmamaciens, 50c.

Rhumatisme!
Toutes les personnes affligées de RHUMATISMES, Maladies Sciatiques et autres maux semblables peuvent être guéries positivement en faisant usage du merveilleux et précieux
Remede du fameux Dr Kermail
Cette medecine remarquable — production vegetale de la tribu sauvage de Seattle—n'est pas une experience ni une incertitude, mais peut etre employée avec confiance pour le traitement de toutes les douleurs provenant de derangements nerveux. Ce remede guerit rapidement la nevralgie, mal dans le dos, le lumbago, les entorses, la claudication et les rhumatismes de longue ou de courte duree, le battement de cœur, etc. Elle guerit le rhumatisme inflammatoire en dedans de 48 heures.
Ce precieux remede est en vente par le proprietaire, No 19 rue Austin, ou vous trouverez aussi toujours en vente des remedes pour la guerison de la diphtherie, Onguent Francais pour toutes les maladies de la peau, et surtout excellent pour les hemorrhoides.
Il guerit egalement le croup, les bronches, le mal d'oreilles, brulures, morsures, maux a la bouche.
Excellent pour Tous Maux.
N. J. Jauron & Co
PROPRIÉTAIRES
19 Rue Austin.

Emplatre Merveilleux de M.

ABSOLON PATENAUDE,
405 RUE MOODY, Lowell, Mass.

Lowell, 1er août 1901.
Une attaque de grippe dont je fus pris le printemps dernier m'avait laissé avec une grande faiblesse de poitrine. J'étais incapable de moindre effort sans en éprouver de violentes douleurs. L'application d'un Emplâtre Merveilleux de M. Absolon Patenaude me procura tout d'abord un grand soulagement, et au bout d'une couple de semaines j'étais complètement guéri et depuis ce temps je n'ai plus ressenti aucun mal.
Je suis aussi heureux de dire que des membres de ma famille ont fait usage de l'Emplâtre Merveilleux avec les meilleurs résultats.
POSEPH OUELLETTE,
76 Perkins St.

GRANDE OCCASION DANS LES BUFFETS

Réduits au prix de la manufacture.
Buffet en chêne solide valant $26.50, réduit à **$16.90**
Buffet en chêne solide valant $28 50, réduit à **$19.75**
Buffet en chêne solide valant $38.00, réduit à **$25.50**
Avis à ceux qui ont besoin d'un joli "side board." Ceci est la meilleur chance de votre vie.
Notre magasin est fermé tous les Mardi et Jeudi soirs.
M. Bellefontaine & Co.,
267 Rue Aiken, Petit Canada.
VOYEZ NOTRE VITRINE.

Juste avant l'Inventaire du Stock
Nous avons mille et une choses dont nous voulons nous débarrasser.
Grands marchés en fait de Couteaux et Fourchettes de Table.
Patins, Traineaux, etc., etc.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Articles de Pharmacie A PRIX REDUITS.
Protecteurs Des Poumons
En Feutre, En Laine, En Chamois.
PRIX : 25c, 31c, 43c, 65c et 85c.
Vestes en Chamois
Du meilleur fini et de coupe parfaite pour Hommes, Femmes et Enfants
$2.00, $2.25 et $2.50, Etaient de $2.50, $2.75 et $3.00.
SACS A L'EAU CHAUDE
De diverses Grandeurs et Qualités.
Nous les passons maintenant à
43c, 49c et 85c.
LOWELL PHARMACY,
ROCHETTE & DELISLE.
632 RUE MERRIMACK.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agreables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

LA TRAGEDIE D'HUDSON

L'INSPECTEUR MEDICAL DIT QUE LA MORT D'ARNOLD A ETE CAUSE PAR UN INSTRUMENT CONTONDANT

Des traces de sang trouvées sur deux haches

Hudson, 11 — "Mort par suite d'une fracture du crâne, causée par un coup d'un instrument contondant dans des circonstances inconnues," tel est le rapport de l'inspecteur médical Hoitt, de Marlboro, dans l'affaire de George Arnold, le fils de John Arnold, qui a trouvé la mort jeudi dans un bois à sept milles de chez lui.

L'autopsie a été faite. Le père, qui était avec le défunt au moment de sa mort tragique, a subi un interrogatoire rigoureux, mais n'a pas donné de nouveaux détails. On s'est rendu sur la scène de la tragédie.

Arnold ne peut expliquer comment il a reçu deux blessures qu'il porte à la figure, l'une sur la joue droite et l'autre au-dessus de l'oeil droit. On a trouvé du sang sur deux haches et un marteau appartenant à Arnold et qu'il avait avec lui mercredi matin. Les taches sont bien visibles sur les manches et sur les lames. L'officier Scally en a pris possession.

Arnold explique la présence de ces taches sur ses outils en disant qu'il les a portés de l'endroit où il travaillait dans un autre endroit immédiatement après l'accident et qu'il avait alors les mains tachetées du sang qui coulait des blessures qu'il avait à la figure.

W. A. White, le propriétaire du bois où le père et le fils bûchaient, a dit que, d'après l'apparence du terrain lorsqu'il s'y est rendu avec Arnold, le défunt courait pour éviter quelque chose était une branche qui tombait. Cette théorie confirme celle d'Arnold, qui prétend que c'est une branche d'arbre qui a tué son garçon et l'a laissé lui-même sans connaissance.

Arnold nie qu'il se soit jamais querellé avec son garçon, contrairement à ce qu'affirment ses voisins, qui disent que le défunt a eu à souffrir des mauvais traitements de son père. Arnold dit qu'il ne s'est pas élevé de différend entre son fils et lui mercredi matin, et s'est montré indigné lorsque l'inspecteur médical lui a demandé s'il avait pris de la boisson le jour de la tragédie.

L'inspecteur médical a déposé son rapport entre les mains du juge Boynton, qui décidera s'il y a lieu de tenir une enquête.

Pour enrichir votre sang et regagner vos forces perdues prenez le Vin Impérial, c'est le fortifiant par excellence. C'est le salut de milliers de personnes pâles et affaiblies par le travail des manufactures et magasins.

Se vend 35 et 60 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE DR FORTIER EST MORT

Le médecin du pénitencier de Saint-Vincent de Paul

Montréal, 11 — Dr L. A. Fortier, médecin du pénitencier de St-Vincent de Paul, a succombé hier à une maladie de coeur qui le minait depuis longtemps et les regrets en même temps que l'isolement que lui apporta la mort assez récente de sa femme, le conduisirent au tombeau.

C'est un vieux patriote qui part, un homme qui fut épris des causes nationales, qui fut avec David Marsil et Wilfrid Prévost, disparus eux aussi, une vigilante sentinelle canadienne-française dans le Nord.

Ensemble, ils ont jeté la semence libérale dans l'esprit des populations des comtés de Terrebonne et de Deux-Montagnes, qui pendant près d'un demi-siècle, furent les comtés les plus torys du pays et qui aujourd'hui sont représentés à Ottawa et à Québec par des libéraux.

Le Dr Fortier a constamment combattu de la parole et de le plume; son talent était nourri par la lecture et le travail; ses convictions étaient robustes, son dévouement sincère, son esprit toujours droit. Il était la probité même. Homme de cabinet, il aimait ses livres et employait tous ses loisirs de médecin à l'étude. C'est une carrière consciencieuse, intègre et bien remplie qui se ferme.

LA GREVE DES COCHERS

Les maîtres cèdent et accordent les demandes des employés

Boston, 11 — On s'est entendu hier sur un projet de règlement de grève que les cochers (teamsters) menaçaient de déclarer. Des représentants des deux parties se sont rencontrés dans les appartements du bureau d'arbitrage de l'Etat, dans les édifices parlementaires.

Les teamsters ont gagné sur presque tous les points et l'arrangement proposé et agréé est pour ainsi dire une copie complète de l'ultimatum qu'ils avaient présenté. Il n'y aura donc pas de grève, car le comité des 283 maîtres-cochers qui emploient 4500 teamsters de l'union a signé l'arrangement ce matin. Les marchands de la ville qui ont suivi la lutte de près se déclarent enchantés du succès des teamsters.

L'arrangement dit que la journée de travail comprendra 11 heures dans un espace de 12 heures. L'heure additionnelle est allouée pour le dîner. Tout le travail surnuméraire sera payé au taux de 25c de l'heure, excepté les dimanches et jours de fête, alors qu'on paiera double prix. Les cochers n'auront pas moins que $14 par semaine et les journaliers $12. Les conducteurs de voitures légères à un cheval, n'auront pas moins que $11 par semaine, les cochers de voitures pesantes à un cheval auront $12; les cochers qui mènent deux chevaux auront $14 par semaine; ceux qui en mènent trois auront $15, ceux qui mènent quatre chevaux $16; ceux qui mènent cinq chevaux $17 et ceux qui en mènent six $18. Pour moins qu'une semaine complète d'ouvrage, on devra payer 50c extra par jour.

Le document se termine en disant qu'il n'y aura pas de grève de l'union si les maîtres-cochers signent cet arrangement.

TORCHE VIVANTE

Mme L. Vermette, de Lewiston, est brûlée vive

Lewiston, Me., 11—Un terrible accident est arrivé lundi midi au numéro 363 rue Lisbon, au-dessus du marché à foin de M. Frank L'Heureux. Mme Onésime Vermette, dont le mari est employé dans le même bloc pour le compte de l'épicerie Roger, venait de passer quelques instants avec ce dernier, ayant eu à sortir sur la rue pour affaires; comme l'heure du dîner approchait elle monta à son logis pour préparer le repas, et, constatant que le feu dans son poêle était presque éteint, elle prit le bidon de pétrole et en versa un peu sur les braises qui en s'enflammant communiquèrent aussi le feu au pétrole jusqu'à l'intérieur du bidon qui fit explosion. La pauvre femme en fut littéralement recouverte et les flammes l'enveloppèrent complètement. Elle courut au logis voisin où la personne qui l'aperçut n'osa lui porter secours, paralysée qu'elle était par la peur.

C'est M. Frank L'Heureux qui se rendit le premier au secours de la malheureuse et il fut bientôt suivi de MM. Blanchette et J. Pelletier, ainsi que du mari de la victime.

La scène était, nous dit-on, indescriptible et épouvantable à voir. Ne pouvant rien distinguer et ne formant plus qu'une masse de chairs brûlées, sanguinolentes, la pauvre femme se tenait immobile et haut de l'escalier, implorant le secours et exhortant les premiers arrivés à se hâter. Malheureusement, l'huile dont ses habits étaient imbibés, puis la graisse qui s'échappait de ses membres et de son corps constituaient un aliment pour le feu qui la rongeait et lorsque ses habits furent enlevés, les chairs tombaient par lambeaux. Supportée de son mari et de M. L'Heureux elle put encore marcher jusqu'à sa chambre à coucher où le médecin fut mandé en toute hâte. Ce dernier, cependant, ne put que soulager ses souffrances, car ses brûlures étaient trop sérieuses, et s'affaiblissant peu à peu, elle succomba vers 5 heures de l'après-midi, ayant conservé sa pleine et entière connaissance jusqu'au dernier moment.

Mme Vervettte était âgée de 30 ans et n'était mariée que depuis onze mois. Ses funérailles ont eu lieu à St-Isidore, P. Q., où demeure sa famille.

La force de l'explosion a été telle que le bidon a été séparé en plusieurs morceaux qui sont allés frapper le plafond et qui sont devenus plats par la violence du choc.

AU CONGRES

Washington, 11—Les amis du contre amiral Schley au Congrès vont tenter aujourd'hui d'amener devant la chambre la contreverse qui a eu pour résultat l'enquête dont le verdict a fait une si grande impression dans le pays. La députation du Maryland a tenu une conférence et rédigé une résolution qui a été envoyée au comité des affaires navales. Elle a été également soumise au comité démocratique qui n'a pas jugé opportun de prendre action immédiatement. Il y est dit que Schley est le véritable héros de Santiago et qu'il est du devoir du Congrès, en face de la controverse existante de le déclarer comme tel, afin que l'Histoire en fasse mention.

Une dépêche de Jackson, Miss. dit que le Sénat d'Etat a adopté une résolution conjointe approuvant la décision de l'amiral Dewey et déclarant qu'aucun livre de texte ne soit mis à l'usage des écoles de l'Etat, lesquels donnent à d'autre qu'à l'amiral Schley crédit de la victoire de Santiago.

POUR LES MISSIONS DE L'OUEST

Montréal, 11—Mgr Legal sera demain à St-François du Lac ainsi qu'à St-Michel d'Yamaska.

Le R. P. Lacombe à Ste-Geneviève et à l'Ile Bizard.

Le R. P. Thérien continue ses visites dans le diocèse des Trois-Rivières, ainsi que les RR. PP. Dozois, Frigon et Deguir qui, pour quelques dimanches, viennent au secours de leurs frères les Oblats de l'Ouest.

Partout nos vénérables missionnaires rencontrent l'accueil le plus cordial et le plus empressé, nous sommes heureux de le constater une fois de plus.

McKINLEY DAY

St Paul, Minn., 11 — Le gouverneur Van Sant, en réponse à l'action prise par le gouverneur Nash et la commission du McKinley Memorial, a lancé une proclamation faisant du 29 janvier le jour McKinley.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent rembourse.

Dr C. Henotte. Lowell Pharmacy;
Herb Webster, jr., East Merrimack
coin des rues Cabot et Drug Co.
Merrimack.

SAUVEES DES FLAMMES

Deux familles canadiennes dans un brasier ardent

Waterville, Me., 11 — Deux familles canadiennes ont failli périr dans un incendie qui a éclaté ici à la résidence de M. Joseph Nadeau, aussi occupée par la famille Boucher. Celle-ci demeurait au deuxième étage et avec eux résidait un vieillard nommé Abraham René. C'est la famille Nadeau qui s'aperçut d'abord du feu et a appelé au secours.

L'officier de police Joseph Libby qui était dans les environs est accouru et a de suite réveillé la famille Boucher. Mme Boucher s'est élancée hors de la fenêtre avec ses deux enfants et heureusement n'a reçue que quelques contusions.

L'officier de police s'est après emparé du vieillard René et l'a porté hors de danger.

M. Boucher, qui est invalide, couchait dans une chambre sur le devant de la maison. Les pompiers ont eu beaucoup de peine à le sauver. Le vieillard dormait encore quand les officiers sont arrivés à lui.

M. René est dans un état critique, vu son grand âge et M. Boucher a été brûlé et a respiré beaucoup de fumée.

Les dommages matériels ne sont pas très grands, mais il n'y avait aucune assurance.

ELLE TOMBE D'UN PONT

Mort tragique d'une montréalaise à South Portland

Portland, Me., 11 — Mme Annie Armstrong, de Montréal, s'est noyée à 7 h. hier soir sous le pont du B. & M. R. R., entre Thompsons Point et Legonia. Robert Armstrong, mari de la défunte, est employé à la manufacture d'acier Portland, à Legonia, South Portland.

Mme Armstrong était venue avec ses deux enfants rencontrer son mari, et afin d'éviter un marche un peu longue, ils ont décidé de faire la traverse du pont.

Ce passage est destiné à l'usage des employés du chemin de fer seulement. Il n'y a pas de rails, et le pont est étroit.

Les enfants étaient en avant de leurs parents et Mme Armstrong à la suite de son mari. Le pont était peu éclairé. Soudainement Mme Armstrong tomba, et son mari s'élança à son secours. On a immédiatement donné l'alarme, et on a réussi à sauver M. Armstrong, mais il a été impossible de sauver la pauvre femme, le courant fort l'emportant vers la mer.

On croit que Mme Armstrong aurait regarder en arrière et aurait fait un faux pas.

SCHLEY ACCLAME

Il est l'objet d'une enthousiaste démonstration à Savannah

Savannah, Ge., 11 — Le contre-amiral Scheley, accompagné de son épouse est arrivé en cette ville hier après-midi et a été acclamé par une foule enthousiaste à la gare du chemin de fer. Le maire Myers et une délégation d'échevins lui ont souhaité cordialement la bienvenue et lui ont offert une réception à l'hôtel de ville pour cet après-midi. L'amiral a accepté. M. et Mme Schley sont les hôtes du général W. W. Gordon, qui a fait partie ainsi que l'amiral Schley de la commission Port-Ricaine.

Hier soir, M. et Mme Schley occupaient une loge à l'Opéra où Mme Lillian Nordica a chanté.

L'assistance leur a fait une chaleureuse ovation. Après un rappel la distinguée cantatrice s'est rendue à la loge et a donné une poignée de main à l'amiral pendant que les spectateurs debout applaudissaient avec frénésie. Ceux-ci ont aussi acclamé M. Schley à sa sortie du théâtre et ont attendu qu'il fut dans son carosse avant de reprendre chacun de leur domicile.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

—Un grand banquet sera donné à Son Honneur le maire Parent le 28 janvier au Château Frontenac par les citoyens de Québec. Ce banquet est donné en reconnaissance des services signalés que l'honorable Parent a rendus à la ville depuis qu'il est à la tête de son administration civile.

OTTAWA

— Le Rév. Père Rouillard de la basilique est en visite chez ses parents à Chicoutimi et le Rév. J. Seguir est aussi chez ses parents à Caledonia Springs.

— M. James Ashfield, marchand de verreries rue Bank, a déposé son bilan.

—Il y a eu à la basilique durant l'année qui vient de s'écouler, 407 baptêmes, 99 mariages et 191 décès d'enregistrés. Au nombre des décès dix-huit étaient des dames appartenant à la congrégation de Ste Anne.

SHERBROOKE

— Trois vagabonds ont voulu se revêtir de la peau du lion, mardi. Ils entrèrent au Grand Central Hotel et s'emparèrent adroitement d'un capot de fourrure appartenant à M. S. Fraser, protonotaire conjoint. Ils étaient déjà loin lorsqu'on s'aperçut du vol. Ayant appris que les vagabonds avaient pris passage sur un train de fret allant vers l'ouest, M. Fraser et M. Gauthier, de l'hôtel, se rendirent à Brompton Falls par le train de l'après-midi. On leur dit que les fugitifs étaient retournés vers l'est. M. Gauthier téléphona à la police. A l'arrivé du train, deux des vagabonds furent arrêtés, l'un portant le capot de fourrure. Ils furent conduits en prison en attendant leur procès.

RIMOUSKI

— Dimanche dernier, M. l'abbé Louis Philippe Chenard a été ordonné à la prêtrise par Sa Grandeur Mgr A. A. Blais. M. l'abbé Chenard a chanté sa première messe le lendemain, le jour des Rois, au Bic, sa paroisse natale.

BIC

—M. Simon Voyer a épousé mardi dernier Mlle Louise Bérubé.

— M. Alphonse Laugier, télégraphiste, de Bersiamis, est décédé la semaine dernière.

ROBERVAL

—Le terrible fléau de la picote semble s'avancer à pas fermes vers le Lac St-Jean. D'un jour à l'autre, un nouveau cas se découvre. Dans Roberval, on vient de découvrir un cas de cette terrible maladie. Des ordres ont été donnés afin que tous les citoyens se fassent vacciner, sinon une amende leur serait imposée. D'après quelques informations reçues, Roberval, Chambord, Hébertville, St-Jérôme et St-Joseph d'Alma en sont infectés. L'école des Révérends Frères Maristes et le couvent de Roberval sont fermés. Nous espérons que le fléau ne s'étendra pas dans d'autres paroisses et que les autorités sanitaires feront leur possible pour l'empêcher de se propager.

A VENDRE—Une bonne maison de pension, 12 chambres. Il y a actuellement 30 personnes qui prennent leur repas dans cette maison. Le propriétaire d'aujourd'hui doit quitter la ville. S'adresser à L'ETOILE. 18j

La Plus Grande Vente d'Habits

Qui ait été inaugurée bat son plein

Il nous faut liquider tous les Pardessus, tous les Habits que nous avons dans le magasin.

Les prix suivants parlent par eux-mêmes :

Pardessus de $15 pour hommes, à **$9.99**	Pardessus de $8 pour garçons, à **$2.95**
Pardessus de $12 pour hommes, à **$7.98**	Pardessus de $10 pour garçons, à **$3.95**
Pardessus de $10 pour hommes, à **$6.98**	Reefers de $5 pour garçons, à **$2.98**
Pardessus de $8 pour hommes, à **$5.98**	Reefers de $4 pour garçons, à **$1.95**
Pardessus de $6 pour hommes, à **$3.98**	Habits de $15 pour hommes, à **$5.98**

Ces marchandises sont toutes d'un poids pesant et la production de cette saison et faites par les meilleurs manufacturiers d'Amérique. Ne retardez pas, achetez maintenant, ce sera de l'argent dans vos poches.

Parthenais Frères

522 à 536 rue Merrimack.

Lowell Opera House

.. CE SOIR ..

La grande production de Chas Frohman

SKY FARM

Directement du Musée de Boston

Toute la semaine prochaine

Klark Scoville Co.

Dans son Répertoire

Lundi soir,... "The Silent Partner"

Billets de dames Lundi soir.

PRIX: 10, 20, 30c.

Billets en vente Vendredi.

MUSIC HALL

Chs F. Dempsey, Gérant

White Rats of America

Matinée et le soir le reste de cette semaine,

Trois soirs commençant lundi, le 13 Janvier, matinées mardi et mercredi

La Compagnie à Grand Spectacle de

Uncle Tom's Cabin

De Downey et Gsodrich présentant JOHN L. SULLIVAN comme Simon Legree.

60 artistes, 2 bandes, 20 chevaux et ponie, 15 burros, 12 chiens. Une production de $30,000 Vingt chanteurs nègres jubilee, danseurs de toutes sortes, etc, qui paraitront dans notre scène de plantation.

Vente Annuelle a Reduction D'Inventaire

Une vente qui affecte notre stock de marchandises d'hiver avec des prix grandement réduits. Cette vente a bien commencé la semaine dernière. Nous sommes déterminés de convertir notre stock en argent plutôt que de garder des marchandises d'hiver, de là cette grande réduction dans les prix.

Pardessus pour hommes

Pesants pour l'hiver, covert reversible, toutes les grandeurs, pour **$3.95** valant $8.00

Pardessus en Beaver noir pour hommes, pour **$3.95** valant $6.00.

Pardessus en Frieze brun tout laine, pesants pour hommes, pour **$5.00** valant $8.00

Pardessus en Kersey brun olive tout laine pour hommes **$5.00** valant $10.00

Pardessus en Vicuna vert Oxford pour hommes pour **$10.00** valant $15.00

Pardessus gris Oxford doublés en soie pour hommes pour **$13.00** valant $18.00

Pantalons pour hommes

Pantalons en satinet gris Oxford pour hommes pour **79c** valant $1,25

Pantalons en cachemire foncé tout laine pour hommes pour **$1.29** valant $2.00

Beaux pantalons tout laine, avec barres de Londres pour hommes, pour **$3.00** valant $5.00

Pour Garçons

Reefers avec collet tempête pour garçons pour **$1.00, $1.50, $2.00 et $3.00** Réduits de $2.50 à $5.00.

Pardessus en Kersey noir pour garçons pour **$4.00, $5.00 et $6.00** Réduits de $8.00, $10.00, $12. et $15.00

J. L. Chalifoux,

47 a 59 rue Central.

Pronostics:— Froid et beau aujourd'hui et demain dans la Nouvelle-Angleterre. Neige dans le nord du Vermont. Vent de l'ouest ce soir. Mercredi, incertain, nuageux dans certaines parties de l'ouest.

L'Etoile

Température d'hier d'après le thermomètre, à Thompsons Spa. 3, a. m., 31; 6, a. m., 27; 9, a. m., 22, 12, m., 26; 3 p. m., 26; 6, p. m., 24; 9, p. m., 21; 12, minuit, 18; moyenne de la température, 24.

15e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI, 13 JANVIER 1902. NO. 247.

REPONSE A M. JACQUES

Les raisons données par M. le conseiller Fontaine

IL A TRAVAILLE DANS L'INTERET DES CANADIENS EN GENERAL

M. Beaulieu lui a conseillé de voter pour le candidat en faveur

Nous avons publié samedi une longue correspondance de M. J. H. D. Jacques, avocat, flétrissant la conduite de deux de nos conseillers canadiens, MM. Fontaine et Laporte, dans l'affaire de la nomination du surintendant de la voirie. Nous publions plus bas la réponse de M. Edmond P. Fontaine à la lettre de M. Jacques. Nous traduisons ce document qui est en anglais.

Lowell, 13 janvier 1902.

M. le rédacteur,

Je demande l'hospitalité pour quelques lignes dans votre estimable journal. Dans votre édition de samedi, j'ai remarqué que mon ami, M. Jacques, cherche à faire parler de lui. Ayant du temps à perdre probablement, il a pensé à s'occuper d'une affaire dans laquelle il n'a aucun intérêt.

Maintenant, M. le rédacteur, afin de mettre les faits devant le public, je crois de mon devoir de dire quelques mots.

Premièrement, je n'ai pas été élu pour favoriser un seul homme; mais pour travailler dans l'intérêt des canadiens en général.

Deuxièmement, pourquoi mon ami M. Jacques montre-t-il tant d'intérêt maintenant que tout est bâclé.

Troisièmement, où était mon ami Jacques, le jour de l'inauguration, pour travailler dans l'intérêt de notre candidat. Nous ne pouvions faire un pas dans les corridors de l'hôtel-de-ville, qui était rempli de citoyens, sans nous heurter contre un des partisans de M. Beals ou de M. Evans; mais nous ne pouvions rencontrer un seul homme qui travaillait dans l'intérêt de notre candidat.

Pourquoi n'y avait-il pas de canadien là? M. Beaulieu vous le dira.

Quatrièmement, c'est le cas que j'ai promis de voter pour M. Beaulieu.

Cinquièmement, quand après avoir pris huit à dix ballotages sur la nomination du surintendant des rues, la chambre des échevins nous envoya le nom de M. Beals comme étant son choix, M. Beaulieu vint à nous et nous dit de ne pas perdre nos votes, d'appuyer le candidat qui avait l'avantage. C'est ce que nous avons fait. M. Beaulieu vous dira cela.

Sixièmement, quant à M. Légaré, il il pouvait avoir ses raisons pour ne pas voter pour M. Beals et pouvait accorder son vote à M. Beaulieu.

Maintenant, M. le rédacteur, je n'ai plus rien à dire sur ce sujet. J'ai simplement travaillé dans l'intérêt des Canadiens-français. J'ai déjà placé plusieurs canadiens et j'en placerai une foule d'autres tant que je pourrai.

Je termine en vous remerciant de les rapports et en vous souhaitant à succès.

Je suis votre humble serviteur,

Edmond P. Fontaine.

NOTE DE LA REDACTION:— La controverse sur cette délicate question en restera là, croyons-nous, dans l'intérêt commun de nos compatriotes. Nous sommes d'avis, ainsi que nous l'avons publié, que MM. Fontaine et Laporte, eussent pu donner leur vote sur un premier ballotage en faveur de M. Beaulieu, lors même que leur cause était perdue. Ils auraient de ce fait montré leur gratitude à l'égard d'un des nôtres et manifesté à leurs collègues d'autres origines que le sentiment national existe encore chez nous. M. Légaré n'a pas craint de le faire et il a bien mérité des canadiens.

LE BASKET BALL

Intéressante partie entre la G. N. F. A. et le L. P. C.

Une intéressante partie de basket ball s'est jouée samedi soir, entre les équipes de la Garde Nationale Franco-Américaine et celle du Club Papineau de Lowell, dans les salles de ce dernier club.

La partie a été des plus contestées et il suffit de dire que le Club Papineau a gagné par un score de 7 à 4 sur la Garde Nationale Franco-Américaine pour faire comprendre à nos lecteurs que le jeu a été intéressant.

En effet, depuis quelque temps le Club G. N. F. A., ne nous avait habitué qu'à des victoires de sa part et une défaite nous fait naturellement supposer une autre équipe très forte dont nous ne soupçonnions pas l'existence.

LE SURINTENDANT BEALS

Il nomme un Canadien contremaître de la voirie

On nous apprend que parmi les employés nouveaux du département de la voirie, M. Beals, le nouveau surintendant de la voirie, a engagé une trentaine de Canadiens.

Il a aussi, parait-il, donné une équipe d'hommes à conduire à M. Pierre Gagné, qui travaillait auparavant dans le département des égouts.

M. Loupret, qui travaillait comme contremaître, a été remplacé par M. Lévesque du département de la voirie.

UN VOLEUR PINCE

Joseph Blood, un jeune homme de 19 ans, était arrêté hier après-midi sous inculpation de vol. On l'accuse d'avoir volé $2.00 à M. Fred T. Nichols, qui demeure dans l'édifice Elliott, sur la rue Middlesex.

Blood s'était emparé d'une clef appartenant à M. Nichols, alors que ce dernier était en visite chez sa mère en compagnie de son épouse et se rendit à la chambre de M. Nichols où il s'empara d'un porte-monnaie qui se trouvait dans un bureau.

A son retour chez lui, M. Nichols s'aperçut de la disparition de sa bourse et avertit la police.

Un peu plus tard Blood était arrêté et envoyé à la station de police où il admit avoir volé la somme de $2.

En cour de police ce matin, le juge l'a envoyé à l'école de réforme à Concord.

AU BUREAU DE SANTE

Depuis samedi, le bureau d'hygiène a dû s'occuper de six nouveaux cas de diphtérie, dont deux ont eu un résultat fatal. La variole semble diminuer et les patients de l'hôpital civique seront congédiés sous peu.

UNION NATIONAL BANK

61 RUE MERRIMACK

CAPITAL $350,000
SURPLUS $175,000

Arthur G. Pollard, .. Président
George S. Motley, Vice-président
Walter L. Parker, Vice-président
John F. Sawyer, ... Caissier
Edward W. Pease, Assist-Caissier

DIRECTEURS

William H. Anderson, Joseph L. Chalifoux, Frederick P. Marble, Arthur G. Pollard, Frederick C. Church, Frank E. Dunbar, Charles S. Lilley, George S. Motley, Thomas Costello, Amasa Pratt, Walter L. Parker, John Lennon, Patrick F. Sullivan.

Heures de Banque: 8.30 a. m. à 1 hrs p. m.
Samedi - - - - - 8.30 a. m. à 1 h. p. m.

ESCOMPTE TOUS LES JOURS

Traits sur les banques étrangères et transfert par le cable.

AU COLLEGE ST-JOSEPH

Les noces d'argent de la société de l'Ange Gardien

SEANCE DRAMATIQUE ET MUSICALE PAR LES MEMBRES

Un succès éclatant, encourageant pour ces jeunes amateurs

La société de l'Ange-Gardien a eu un digne couronnement à sa fête de noces d'argent hier à la salle du collège St-Joseph.

La salle n'était pas de moitié assez spacieuse pour contenir les enfants, qui, dans l'après-midi, voulaient assister à la séance donnée par les membres de cette société fondée il y a 25 ans par le R. P. Fournier, O. M. I. La pièce "Les Jeunes Captifs", qui était sur le programme, est la première représentation que donnait la société de l'Ange Gardien, lors de sa fondation, et le directeur spirituelle de cette organisation de nos jeunes garçons, le Rév. Père Diss, O. M. I. l'a choisi un quart de siècle après, afin de rappeler aux anciens membres déjà vieux, les souvenirs de leurs jeunes années.

Le programme de l'après-midi fut le même que pour la soirée à l'exception des morceaux d'orchestre qui furent remplacés par du chant donné par les choeurs réunis du collège et du couvent. Ces jeunes enfants ont exécuté avec brio et entrain les deux choeurs chantés lors de la réception Bourassa et ils ont bien mérité les nombreux et bruyants applaudissements qu'on leur a accordés.

A huit heures hier soir, il y avait salle comble au collège et plusieurs mêmes se sont vus forcés de rebrousser chemin, ne pouvant trouver de siège vacant.

Les Révérends Pères Oblats et les Révérends Frères du collège ont rehaussé l'éclat de la démonstration en honneur des jeunes graçons, en assistant à la séance donnée par ces jeunes talents qui se sont dévoués pour procurer à leurs parents et amis un divertissement de quelques heures.

L'orchestre Champagne a ouvert la soirée par une jolie marche qui fut bien goûtée à en juger par les applaudissements qui ont accueilli le rendement de ce morceau. Sans aller plus loin, nous devons féliciter cet orchestre pour les nombreux et jolis morceaux, entr'autres ses fantaisies et variétés, dont il a charmé les auditeurs dans le cours de la soirée.

La scène lyrique, quatre jeunes bambins costumés et personnifiant autant d'anges, a été remarquable par son originalité. D'un ton clair et net, le jeune Bélanger, un des quatre anges, a présenté une adresse bien tournée au Rév. P. Fournier, fondateur de la société, qu'il voit 23 ans après se fondation se glorifier du succès que son directeur lui a apporté par son dévouement et son travail zélé. Cette adresse fait l'éloge bien mérité du fondateur, et termine en lui faisant des souhaits de bonheur et longue vie, espérant le voir assister aux noces d'or de sa chère société, et formulant les résolutions que tous les membres s'engagent à prendre à l'occasion de ses noces d'argent. Les amis et voeux qui suivirent la lecture de l'adresse furent rendus avec une sincérité digne d'autres âgés qui parlent hautement de la manière dont ces jeunes enfants ont été exercés par les frères du collège.

Les costumes pour cette petite scène lyrique avaient été façonnés par les Révérendes Soeurs du couvent qui méritent des félicitations pour l'habilité qu'elles ont démontrée.

Passons maintenant à la pièce "Les Jeunes Captifs" drame en trois actes.

Ce serait trop long de faire une appréciation de tous les acteurs, cependant nous ne pouvons passer sous silence l'interprétation de certains rôles qui ont été rendus avec précision.

Pistro Smaragadini personnifié par M. L. Morin a été d'un naturel qui a plu à l'auditoire et la diction de cet acteur à démontré qu'il était bien dans son rôle. Sterno et Rodolfo, rôles joués par M. M. A. Desmarais et M. Gagnon ont mérité les applaudissements qui leur ont été décernés. M. W. Desmarais n'a pas été longtemps sur la scène dans son rôle du Comte de Lansfield, cependant on a su apprécier son talent.

Les jeunes captifs Alfred et Frédéric ont charmé l'auditoire, l'un par sa naïveté et l'autre par sa grandeur d'âme dans le danger. Le jeune H. Racicot montait sur la scène pour la première fois en public, mais il s'est montré à la hauteur de sa position, bien qu'il soit très petit en stature et son frère, G. Méthée, a bien rempli le rôle qu'il personnifiait.

Dans la seconde pièce, "L'interprète," les acteurs ont montré qu'ils savaient se rendre maîtres du comique tout aussi bien que du tragique, et nous nous contentons de dire que cette représentation a eu le succès qu'on en attendait.

Afin de satisfaire ceux qui n'ont pu assister à cette séance, il a été décidé que demain après-midi il y aura répétition du programme exécuté hier. Le prix ne sera que de 5 centins pour les enfants et tous ceux qui n'ont pu obtenir admission pourront prendre avantage de cette offre qui leur est faite de venir applaudir les jeunes talents.

Le lever du rideau se fera à 3 h. 30 précises et tous devront se faire un devoir d'être présents au commencement de la représentation.

ACCIDENT DE VOITURE

Le Révérend Père Desroches renversé sur la Merrimack

Un accident qui n'a heureusement pas eu de suites regrettables est arrivé hier soir, vers 10 h. 30 sur la rue Merrimack, près de la rue Suffolk.

Le Révérend Père, accompagné d'un ami s'en allait en voiture sur la rue Merrimack, lorsqu'un des membres de sa voiture s'embarrassa dans les rails.

Le Révérend Père fut renversé dans la neige avec son compagnon. Ils se relevèrent sains et saufs et purent continuer leur route.

L'AMI DES PAUVRES

M. John McManus, surnommé l'ami des pauvres, sera encore nommé constable par le maire Dimon. Une pétition signée de M. A. G. Thompson, le maître de poste, des commissaires de police et d'une foule de citoyens importants, a été préentée à notre premier magitrat à cet effet.

COMMENCEMENT D'INCENDIE

Un commencement d'incendie qui aurait pu causer des dommages a été découvert hier après-midi dans l'édifice Hildreth, au second étage.

Deux jeunes gens qui se trouvaient dans le corridor sentirent l'odeur de la fumée et après avoir fait des recherches, ils découvrirent le feu dans une armoire située à côté du salon de barbier de Young. Avec l'aide de plusieurs autres locataires, ils réussirent à étouffer les flammes qui s'étaient déclarées dans du vieux papier dont l'armoire était remplie. On attribue ce commencement d'incendie à la combustion spontanée.

Tout rhumatisme guéri dans une journée en prenant le remède du Dr Benoit pour les rhumatismes.

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Vente à Réduction

d'Etoffes a Robes de Couleurs. : :

Notre vente d'étoffes à robes retient sa suprématie en vertu de la qualité supérieure des marchandises et des bas prix. Chacun des articles représente les irréguliers, les attrayants et les remarquables.

Plaids Tout Laine.

C'est le dernier lot de ces marchandises que nous aurons, plus de 20 différentes combinaisons de couleurs.

36 pcs, vendues pour 50c, maintenant 25c la verge
54 pcs, vendues pour $1.25, maintenant 49c la vge

Albatros tout laine de 38 pcs.

Il n'y a pas d'étoffes qui forment des plis plus beaux quand cette étoffe est employée pour corsages de dames, robes pour le thé et robes pour le soir. Ce serait une bonne valeur pour 75c

Maintenant 50c la verge

Diagonals tout laine de 50 pouces
Chéviottes et mélanges de 40 pouces
Venitiens de 38 pouces, toutes les couleurs
Mélanges de fantaisie de 40 pouces
Toutes des marchandises de styles valant de 75c à $1.00—

Maintenant 49c la verge

Venitiens tout laine de 50 pouces
Etoffes Mauru de 46 pouces
Etoffes Prunelle de 40 pouces
Foulard français de 40 pouces
Chéviottes de 45 pouces
Rien en ville qui approche de ces valeurs—

A 75c la verge

Zibelines tout laine de 58 pouces
Drap uni de 52 pouces
Etoffes épaisses de 56 pouces
Etoffes Xanerie de 56 pouces
Jamais vendus pour le prix que nous donnons—

Maintenant $1.00 la verge

Etoffes barrées de 58 pouces
Etoffes unies de 54 pouces
Draps de 52 pouces, toutes les couleurs
Etoffes Amazonne de 50 pouces
Valeur actuelle $1 25 et $1.50

Maintenant $1.25 la verge

Nouveaux matériaux pour Corsages de Fantaisie

On vient de recevoir pour cette vente un joli assortiment de ces marchandises très désirables, tous les nouveaux tissus et un beau choix de styles. **Valeur spéciale pour 50c et 75c la verge**

O'Donnell & Gilbride Co

A. G. Pollard & Co.

Des Occasions en Chaussures pour cette Semaine

Que nous avons achetées d'un commerçant en gros qui se retire d'affaires et vend son stock à sacrifice et nous en avons acheté plusieurs lots à bien bas prix. Voyez-en notre étalage de vitrine, rue Merrimack.

POUR HOMMES — Bonnes chaussures en Box Calf, cuir luisant et vici, doublées en cuir, dernières façons, avec semelles épaisses, valeur de $3.00. **$1 98** la paire

Chaussures en veau satiné, congress et lacées, valeur excellente pour $1.50 **98c**

POUR GARÇONS— Chaussures d'école en veau satiné, en Kangarou et cuir "grain" sans couture, fortes et durables. Valeur de $1.25 et $1.50 **98c** la paire

POUR DAMES— Chaussures en chevreau, lacées et boutonnées, en box calf, lacées seulement, semelles simples ou doubles, valeur de $1.50 **89c** la paire

Bottines en Dongola, lacées ou boutonnées, en cuir luisant et en box calf, lacées seulement, toutes grandeurs et largeurs, bonne valeur de $2.00 **$1.49** la paire

Bottines en Dongola, bouts en cuir luisant, boutonnées seulement, bonne valeur de $1 **59c**

"Legging" en Jersey pour filles et enfants, valannt 75c et $1 **49c**

POUR ENFANTS—Chaussures fortes, boutonnées, et en spring heel, valeur de 49c **25c**

POUR FILLES et GARÇONS — Chaussures d'école en box calf, kangarou et dongola, semelles légères ou épaisses, valeur de $1.00 et $1.25 **79c**

PANTOUFLES pour dames, en feutre et satin, garnies en pelleterie, hautes ou basses, **59c**

CLAQUES pour dames, bonne qualité extra, nouvelles, toutes grandeurs, hautes ou basses et valalant 39c pour **20c** la paire

PARDESSUS en caoutchouc pour hommes, en Jersey, qualité légère et aussi en Arctic pesant **98c** la paire

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent collecteur.

Lowell, Mass. Lundi 13 janvier 1902.

Le secrétaire Root a demandé au congrès de voter 15,000 dollars pour les fondations du piédestal sur lequel reposera la copie en bronze de la statue de Rochambeau. La statue originale est l'oeuvre du sculpteur Ferdinand Hamar et s'élève en France dans la ville natale du héros. Le congrès a déjà voté une somme de 7,500 dollars pour la statue et le piédestal.

Un premier mariage a été contracté en vertu de la loi de l'Etat de New York en vigueur depuis le 1er de ce mois. On sait que cette loi reconnait comme valable un mariage contracté sans aucune cérémonie par un acte signé le 1er janvier même et enregistré deux jours plus tard par le greffier de la ville. La signature avait eu lieu en présence de deux témoins dans les bureaux de M. Francis Morris, "Commissionner of Deeds", au 231 Ouest 25e rue.

Lorsque les nouveaux mariés et les témoins eurent signé, M. Francis Morris a apposé au bas de l'acte son affidavit et les nouveaux mariés, Franz Tripke et Frida Hilser, tous deux d'origine allemande, ont remis leur contrat au greffier du comté qui l'a enregistré et leur a délivré un reçu en bonne et due forme.

La "Saturday Review", de Londres, fait un appel aux Canadiens. Elle déclare que les journaux du Canada reçoivent leurs nouvelles étrangères par l'entremise d'associations américaines qui les dénaturent. La Review suggère la formation d'une association qui fournirait aux journaux canadiens des nouvelles qui réfléteraient le véritable sentiment britannique. C'est cette même revue qui adressait ces jours derniers un article ouvert au gouvernement anglais lui conseillant de former une alliance européenne pour enrayer la marche progressive des Etats-Unis dans l'Amérique du sud.

La "Review" a une peur bleue des américains et elle ne manque pas l'occasion de le laisser savoir au monde entier.

L'abdication de Crocker

Tammany Hall a changé de roi. Richard Croker d'inoubliable mémoire vient d'abdiquer. Il a déposé son sceptre entre les mains de Lewis Nixon, constructeur de navires, diplômé d'Annapolis, ancien officier de marine. Un souffle nouveau, moins délétère, espérons-le, va animer la vaste et trop tristement célèbre organisation de la métropole de l'est.

Raison de vieillesse, allègue le "Boss", pour motiver sa retraite. Raison d'impuissance morale répliquent ceux qui ont le respect des vertus civiques et de l'honneur. Croker en était arrivé à fatiguer ses propres créatures. Il eut pu prolonger son règne sans la victoire de Seth Low. Sa défaite écrasante a fait oublier à l'armée de parasites immondes, sous son autorité, les orgies et les débauches qu'il leur donnait en pature. Ecoeurée, elle voulait d'un nouveau chef et c'est M. Lewis Nixon qu'elle a choisi.

Depuis quelques jours se tramait la conspiration. Les dépêches nous disaient que les adversaires du roi déchu, tant ceux qui font partie du Tammany Hall que ceux qui n'y sont pas enrôlés, étaient à préparer un mouvement pour le contraindre à abandonner la position qu'il occupait dans le parti démocratique. Des politiciens influents tenaient des réunions secrètes et organisaient un plan d'attaque qui ne créât pas de scandale, ni de révolte. Croker voyant qu'il ne pourrait résister à l'orage a cru préférable de s'immoler lui-même.

Quoiqu'il en soit c'est une grande figure qui disparait de la scène politique. Mise au service du bien, son influence eut opéré des merveilles. D'aucuns soutiennent qu'elle a empêché de plus grands maux de se produire, mais c'est une assertion contestable.

Les amis de l'ordre, des bonnes moeurs, de la saine administration, ne regretteront pas le départ de Croker. M. Nixon recueille une succession bien lourde, mais qui lui vaudra l'admiration universelle s'il parvient à la relever du rang de déchéance où elle est tombée sous son ancien chef.

Les dernières paroles de Croker avant son abdication valent un traité de philosophie et méritent d'être consignées dans l'histoire nationale:

"L'unique ambition de ma vie, dit-il, a été de gagner la course du Derby. Ce n'est pas une mince affaire pour quiconque s'intéresse aux chevaux d'atteindre un prix pareil. Je vais me livrer à l'élevage des chevaux sur une très grande échelle."

4-BROS. and BIDWELL'S
Axle Grease,
(Graisse à Essieux)
10c la boite.
3 boites pour 25c.
C. B. COBURN & CO.,
63 rue Market
Commis Canadiens Jos Chouinard et W. Gaudette,

Pour enrichir votre sang et regagner vos forces perdues prenez le Vin Impérial, c'est le fortifiant par excellence. C'est le salut de milliers de personnes pâles et affaiblies par le travail des manufactures et magasins.

Se vend 35 et 60 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

A travers les journaux

Les sociétés mixtes

Nous lisons dans la "Tribune" de Woonsocket l'entrefilet suivant:

Nous apprenons de diverses sources que l'engouement des nôtres pour les sociétés mixtes tend à disparaître pour tout de bon. S'il est un fait de nature à réjouir ceux qui sont soucieux du progrès des nôtres aux Etats-Unis, c'est bien celui-là. Nous sommes tout près d'un million dans la Nouvelle-Angleterre et l'Etat de New York seulement. Concentrons nos énergies à encourager nos sociétés nationales et nous obtiendrons des résultats que toutes les sociétés mixtes du monde ne peuvent pas nous offrir. Depuis assez longtemps, nous encourageons des sociétés qui nous sont indifférentes quand elles ne nous sont pas hostiles; travaillons pour nous-mêmes!

La langue maternelle

L'Indépendant de Fall River dit:

On vient de fonder à Providence (Rhode Island), un Comité de l'Alliance française, de Paris, sous la présidence de Mme Dyer, la femme de l'ancien gouverneur de l'Etat.

Ce comité se compose exclusivement d'Américains de langue anglaise riches et influents. On sait que le but de l'Alliance française est de propager dans le monde civilisé la connaissance de la langue et de la littérature de notre ancienne mère-patrie. Encore un sujet de méditation pour les assimilateurs à outrance.

Congrès international

Extrait de La Patrie de Montréal:

Le huitième congrès international de la presse se tiendra cette année à Berne, en Suisse. Il sera solennellement ouvert par M. Zemp, président de la Confédération. Pendant les quatre jours qu'il durera, on discutera les point suivants:

"Dignité professionnelle dans les polémiques de la presse; abaissement des tarifs pour les télégrammes de presse; carte internationale d'identité; enseignement professionnel du journalisme; propriété littéraire et artistique en matière de presse; compétence des tribunaux dans les affaires de presse; réduction des tarifs postaux et participation des journalistes aux bénéfices des journaux.

Voilà bien des questions pour quatre jours!

Corrigeons-nous

Le Progrès observe un fait qu'on rencontre un peu partout:

Il y a de nos compatriotes, dit-il, qui ne sont réellement pas raisonnables. Dans des réunions d'amis, dans des banquets comme dans des assemblées publiques, on semble pour un certain nombre, ne pas vouloir connaître la décence et le savoir vivre. C'est à qui fera le plus de bruit, parlera le plus fort ou fera des farces des plus déplacées. Nous concevons bien que dans la plupart des cas, on n'agit pas de la sorte seulement pour le plaisir de mal faire, tout de même, il est souverainement déplaisant quand on se trouve en compagnie d'étrangers d'avoir à excuser des personnes que l'on connait pour des gens paisibles et polis, en d'autres occasions. Ce n'est d'ailleurs pas difficile de se bien conduire en société; c'est agréable de rencontrer des jeunes gens ayant de bonnes manières et une conversation qui dénotent l'esprit des convenances et le bon jugement.

Oeuvre d'épuration

Dit le Jean-Baptiste de Pawtucket, R. I.:

La commission de police de Providence (Rhode Island), dont l'existence ne remonte qu'au mois dernier, a déjà fait beaucoup de bonne besogne. A telles enseignes qu'au prône de dimanche dernier, M. l'abbé Doran, grand vicaire du diocèse, a engagé les fidèles de sa paroisse à seconder les efforts de la commission pour supprimer la vente des boissons enivrantes le dimanche.

La doctrine catholique irlandaise

Nous détachons d'un article de l'Evangeline:

Aux Etats-Unis, où il y a un grand nombre d'évêques d'origine irlandaise, on ne prêche pas une autre doctrine. On y a decrété, en effet, et vous savez en quelle circonstance:

"L'église catholique ne reconnait ni nord, ni sud, ni est, ni ouest."

"Les sociétés nationales, comme telles, n'ont pas de raison d'être dans l'Eglise de ce pays."

"Congrès de Baltimore."

Voilà la doctrine catholique "irlandaise", en peu de lignes, n'est-ce pas?

Dans un pays, tous ceux qui parlent une même langue ne sauraient former qu'un seul et même peuple.

On n'est différent que par la langue et les coutumes.

Au Nouveau Brunswick, il n'y a donc, raisonnablement, que deux nationalités: les sujets de langue anglaise ou les Anglo-Canadiens; les sujets de langue française, ou les Acadiens.

Les Acadiens sont réellement ceux qui ont le plus sujet de se plaindre.

Ils se plaignent surtout avec raison quand on leur impose les us et coutumes des Anglais par l'entremise des fils d'Erin.

Experiences de M. Marconi

Les journaux scientifiques des dernières semaines nous font connaître, dans une certaine mesure, ce que les gens du métier pensent des essais de M. Marconi à Terreneuve.

Le "Scientific American" dit que l'on admet généralement le succès du jeune savant. On le croit sur parole, car jamais, ajoute le jonrnal américain, Marconi n'a exagéré les conséquences de ses recherches expérimentales. Dès 1899, lors de la course internationales des yachts, à New-York, durant laquelle on avait employé avec succès les appareils de Marconi, ce dernier avait dit qu'il croyait, dès ce moment, à la possibilité de transmettre des messages à travers l'Atlantique. Cette prévision se trouve maintenant réalisée, voilà tout.

Cependant, plusieurs "scientists" de profession font des réserves; les Anglais surtout se montrent particulièrement sceptiques. Silvanus P.Thompson, tout en admettant les assertions de Marconi, croit que le résultat n'aurait pas été le même si, au lieu de la lettre S, on avait essayé de télégraphier la lettre V qui est plus compliquée. Dewar ne croit pas que la possibilité de transmettre des signaux d'un rivage de l'Atlantique à l'autre, par la télégraphie sans fil, ait été complètement démontrée.

D'autre part, Edison a plus de confiance et admet comme certain le succès du jeune Italien. Toutefois, il doute que Marconi eut pu télégraphier une phrase entière.

Quant à la science française, nos renseignements ne nous permettent pas d'affirmer ce qu'elle pense de tout cela. La "Nature" du 21 décembre, dans ses petites nouvelles scientifiques, lesquelles n'entrent pas dans ce qu'on peut appeler le corps du journal, en parle en ces termes: "M.Marconi (à Terreneuve) déclare qu'il a pu communiquer quelques minutes avec la côte d'Angleterre et qu'il a pu percevoir des signaux convenus faits au Cap Lizard." C'est assez maigre comme manifestation d'opinion.

Evidemment, le doute existe encore quelque part: on demande plus de lumière. Et, à ce propos, le "Scientific American" regrette que Marconi ait pris trop au sérieux le ridicule protêt de l'Anglo-American Cable Co. et n'ait pas continué ses travaux jusqu'au bout, profitant ainsi d'une installation toute faite pour arriver à convaincre les plus sceptiques.

En effet, les expériences de Signal Hill n'ont pas duré assez longtemps pour satisfaire tout le monde. D'après les dépêches anglaises, la fameuse lettre S aurait été télégraphiée longtemps et à plusieurs reprises avant que le récepteur de Terreneuve la saisit au passage. Et même le jour du triomphe, le 11 décembre, le cerf-volant qui soutenait l'antenne réceptrice fut emporté par la bourrasque une minute après qu'on eût commencé à saisir et à reconnaître les signaux de Cornouailles. Le succès n'aurait donc duré qu'une minute. Et après cette expérience, étonnante si l'on veut,mais vraiment trop courte pour être absolument convaincante, au lieu de lancer dans l'air un autre ballon antennifère, afin de vérifier encore une fois ce que l'on venait pour ainsi dire d'entrevoir, on a tout abandonné. C'était reculer bien vite devant les droits problématiques d'une compagnie intéressée, lesquels droits sont regardés comme étant plus que douteux par les hommes d'affaires des Etats-Unis.Les Américains, sans doute, auraient procédé autrement.

A tout prendre, on s'explique mal cet empressement à renoncer à une installation qui avait demandé beaucoup de travail et d'argent. Marconi en effet a eu à surmonter des difficultés de toute sorte dans dans l'érection de la station de Signal Hill. Ses ballons, ses cerfs-volants ne lui ont pas rendu tous les services qu'il en attendait. D'autre part, un mat haut de 130 pieds et dont l'érection, faite avec le plus grand soin, lui avait coûté, dit-on, plus de 1000 piastres, est tellement peu certain de résister aux tempêtes, que Marconi veut désormais le remplacer par une tour plus forte mais évidemment plus dispendieuse encore. Et c'est tout ce travail, toute cette dépense qui ont été mis de côté en face de la première protestation de l'avocat d'une compagnie télégraphique. Aux yeux des profanes, de ceux qui ne connaissent peut-être pas le fond des choses, cette façon d'agir est étrange.

Heureusement, notre gouvernement canadien a pris la chose en mains. Dépassant du coup tout ce qu'ont fait les vieux gouvernements d'Europe à l'égard de Marconi, il lui donne toute liberté et le couvre de sa toute puissante protection dans l'étendue du Dominion. Donc, encore quelques mois, et nous serons à quoi nous en tenir sur la valeur pratique des tentatives du célèbre inventeur. Nous oublierons volontiers ce retard, si le succès des prochaines expériences fait disparaître les premiers doutes.

Espérons que nos ministres, en donnant toutes les facilités possibles à l'expérimentateur, lui imposeront certaines conditions analogues à celles que lui avait imposées le gouvernement français lors des expériences de Toulon-Calvi. On pourrait, par exemple, exiger que les essais se fassent d'une manière continue, pendant un certain nombre d'heures; que des représentants officiels compétents,choisis par qui de droit, assistent à tout et soient, de cette façon, en mesure de publier un rapport indépendant, pour la plus grande satisfaction des intéressés et, en général, de tous ceux qui cherchent à y voir plus clair.

C. Laflamme.

De tout un peu

Les chameaux sont les seuls animaux qui ne peuvent pas nager.

De tous les journaux publiés dans l'univers 68 pour cent sont de langue anglaise.

Le drapeau national danois est le plus ancien que l'on connaisse. Il date de 1219.

Les vingt principaux hôtels de Londres peuvent accommoder 18,000 pensionnaires tous les soirs.

La planète jupiter est une fois et demie plus considérable que toutes les autres planètes réunies ensemble de notre système solaire.

Les médecins de la Suède n'envoient jamais leur compte à leurs patients. Ils acceptent ce que ceux-ci veulent bien leur envoyer.

L'ordrè honorifique le plus important du monde par le nombre de ses membrès est celui de la Légion d'Honneur de France. Il compte près d'un demi-million de décorés.

De tous les pays, ce sont les Etats-Unis qui consomment le plus de café. Ainsi la proportion, par individu, est, aux Etats-Unis, de 10.76 livres; en Allemagne, de 6.12 livres, et en France de 4.62 livres.

La population de la Norvège est la plus petite des pays d'Europe comparée à la superficie de son territoire. Chacun de ses habitants peut avoir 40 acres de terre,tandis que le britton doit se contenter de moins d'un acre.

Les animaux les plus forts et les plus vigoureux se nourrissent exclusivement de végétaux. C'est sa férocité plutôt que sa force qui rend le lion formidable .Un éléphant se rie de plusieurs lions, et est végétarien. Les animaux les plus rapides et qui ont le plus d'endurance tels que le cheval, le daim, l'antilope, sont tous des végétariens.

Sait-on qu'il existe actuellement en Belgique 175,000 cabarets soit un cabaret par 36 habitants! Bruxelles seul compte 4,281 établissements. Pendant les dernières années, on a dépensé deux milliards et demi de francs en Genièvre, c'est-à-dire une somme représentant tous les crédits consacrés depuis 1830 par l'Etat aux services de transport et de communications, chemins de fer, postes, télégraphes, etc. Et le mal ne fait qu'empirer.

On ignore communément que Shakespeare était catholique.Malgré le témoignage de Guizot qui avait affirmé que le grand tragédien appartenait à notre religion des doutes avaient été émis à nouveau sur ce point délicat. Or, l'opinion de Guizot vient de recevoir une confirmation éclatante par la découverte du testament authentique du dramaturge, découverte que l'on doit aux patientes recherches de Mgr Rougemont. Le Diario de Barcelone qui annonce la mise au jour de ce testament dit que le document commence ainsi:

"Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, moi, Guillaume Shakespeare, membre indigne de la sainte religion catholique et romaine, etc. C'est donc maintenant un fait acquis pour l'histoire: Shakespeare était catholique.

Aux Canadiens Français, de la Nouvelle-Angleterre.

— ABONNEZ-VOUS A —

L'Etoile de Lowell,

JOURNAL QUOTIDIEN.

Seulement $3.00 par année.

Payable d'avance.

Pour vos impressions, anglaises et françaises, envoyez vos commandes à L'Etoile, et vous serez satisfaits.

Adressez:

L'ETOILE,

Lowell, Mass.

Nous venons justement d'acheter un autre lot d'échantillons de Marchandises tricotées, d'un manufacturier, qui comprend un bel assortiment de châle en laine glacé, ainsi que jupes, capuchons, jambières et mitaines que nous vendions en bas du prix du matériel brut.

Nous offrons 25 doz. de chapeaux garnis pour dames, à 49c chacun, valant de $1.50 à $2.50. Ce sont tous des styles de cette saison.

☞ N'oubliez pas que nous sommes les quartiers généraux pour toutes sortes de laine tricotée.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

La Merrimac House

Angle des Rues Merrimack et Dutton,

Est maintenant ouverte au public.
Nouveau Gerant et Restaurant.

Taux: $2.00 par Jour.

D. J. MURPHY, Jr., Gérant.

BOSTON THEATRE Théatre Populaire de Lowell, Vis à vis l'Hôtel de Ville

SMOKING CONCERTS. — Semaine du 13 Jan

BARTELLI FRERES
Fameux acrobates européens. Jongleurs musicaux et acte de transformation.
HUGHES FLAHERTY
Réengagement du grand favori local, "The Dancing Newsboy."

Les deux Noles — Grande comédie irlandaise.
May Andrews — Contralto charmante.
Les Blanchards — Acte de nouveauté de chant.
Melrose et Elmer — Artistes vocalistes, caractère changeant.

Soirs des Amateurs tous les Jeudis.
Admission 5c. Chaises d'orchestre, 5c extra. Tous les autres sieges gratis

Chamois, Chamois, de toute grandeur et de toute qualité, depuis 5 cents à 75 cents.
Eponges fines pour la toilette.
Eponges pour le bain.
Eponges pour le bébé.
Eponges pour voitures et harnais.
Eponges pour la cuisine et fenêtres.
Eponges pour tous les usages.
Depuis 5 cents jusqu'à $3.00 la pièce, pharmacie Rochette & Delisle,rue Merrimack.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

NOUVEL ATELIER

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Chee[illegible] ver. Comme par le passé, M. Mar[illegible] fera une spécialité de r[illegible] teindre les habits. Une v[illegible] licitée.

Les Douleurs Rhumatismales et Névralgiques, les Points de côté, les douleurs dans les membres et les jointures sont rapidement soulagées par quelques frictions vigoureuses avec le LINIMENT BLANC IMPERIAL. Décidément pénétrant, c'est l'anti-douleur par excellence. Se vend 25 cts la grande bouteille à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

-: LES FROIDS :-

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,

A. M. Bertrand,

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

LISEZ L'ETOILE

LES DEUX CHEMINS

Un enfant, au bout d'une route,
Trouva tout à coup deux chemins.
Il s'arrêta rempli de doute,
Roulant son chapeau dans ses mains.

Faut-il prendre à gauche, à droite,
Ou bien rester là jusqu'au soir?
Sur un arbre, une planche étroite
Portait un avis peint en noir.

Mais l'enfant ne savait pas lire;
Il eut beau se gratter le nez,
La planchette ne put lui dire:
"C'est par ici, petit, venez."

Par bonheur une paysanne
Vint et le tira d'embarras,
Elle lui dit—"Suis bien mon âne,
Et jamais tu ne te perdras!"

Le jeune enfant baissa la tête
Et contre lui-même il boudait
D'être conduit par une bête
Et d'être plus sot qu'un baudet.

Si tu veux connaître ta route,
Mon petit, quand tu seras grand,
Instruis toi bien, car il en coûte
De passer pour un ignorant.

OCTAVE AUBERT.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

—Les élections de la Chambre de Commerce Française ont eu lieu vendredi après-midi.Les officiers suivants ont été élus:

Président, Henri Jonas.
Vice-président, Jean de Sièyès.
Trésorier, M. M. Dantony.
Secrétaire, J. R. Monier.
Conseillers, MM. Emile Galibert.A. Bouesnel, C. A. Chouillou et George Balcer.

Le président et le trésorier ont lu leur rapport annuel.

QUEBEC.

—L'élection d'un représentant du comté de Beauce à l'assemblée législative en remplacement du Dr Béland est fixée au 24 janvier. La votation aura lieu le 31 du même mois.

—On annonce que M. Hecker, vice-consul d'Allemagne à Québec, a été prié de donner sa démission comme tel il y a une quinzaine de jours, parce que d'après un ordre en Conseil, passé à Ottawa sous lord Stanley, un fonctionnaire au service des autorités fédérales ne peut agir en même temps comme répresentant ou agent commercial d'un gouvernement étranger.

—Les difficultés religieuses qui existent depuis un certain temps dans St-Valier, comté de Bellechasse, à propos de la construction d'une église paroissiale, paraissent être plus vives et plus profondes que jamais. Certaine secte protestante qui essaye de prêcher en eau trouble, parle sérieusement d'y construire une chapelle pour un certain nombre de dissidents.

—Un hardi navigateur, un enthousiaste de la navigation d'hiver sur le St-Laurent, M. Antoine Gagnon, de Gagnon et Frère, marchands de bois et de marine, à Québec, est prêt à entreprendre la navigation d'hiver de Québec à la rivière Pentecôte et vice versa, dans les conditions suivantes:

Si le gouvernement fédéral consent à lui donner une subvention de $25,000, il s'engage à faire trois voyages par mois tout le reste de l'hiver, jusqu'à la rivière Pentecôte et de faire escale, aller et retour, à tous les ports de la limite Nord pour desservir les malles. Il ferait usage pour cela du "Relief" dont il a fait l'acquisition, l'automne dernier, qu'il ferait immédiatement préparer pour cela. Les réparations que le "Relief" nécessiterait coûteraient une somme de $8.000 à $10.000, qu'il est disposé à dépenser immédiatement, si le gouvernement lui accorde la subvention qu'il demande. Il est entendu que cette subvention ne lui serait payée qu'après exécution de son contrat, le printemps prochain. Il est prêt même à consentir à ce que son droit à cette subvention de $25,000 soit forfait s'il lui arrivait de ne pas faire au moins trois voyages tous les mois entre Québec et la rivière Pentecôte et retour. Les habitants de la Côte Nord, en particulier ceux de la rivière Pentecôte, n'ont pas reçu de malles depuis une couple de mois.

OTTAWA.

—Le grand jury rapporte un true bill contre le commis Robert McGregor de l'hôtel Brunswick, pour viol d'une jeune Canadienne-française de St-Léon, de passage à Ottawa. Il plaide non-coupable. Au Canada le viol est punissable de la peine capitale d'après le nouveau code criminel.

—Le gouvernement a l'intention de participer à l'exposition de Cork, Irelande, et fait venir M. Davlin,commissaire d'Irlande, pour faire des arrangements. M. Devlin est attendu cette semaine.

—La commission des écoles catholiques d'Ottawa doit s'entendre avec l'archevéque sur l'emploi des frères des Ecoles Chrétiennes et des frères du Sacré-Coeur d'Arthabaska, pour les écoles des garçons. Ces premiers vantent l'emploi de leurs livres d'instruction française. M. Harcourt, secrétaire provincial, a soumis cette dernière question à l'inspecteur pour rapport.

—Le Père Pacifique, capucin de Ste-Anne de Ristigouche, comté de Bonaventure,vient de publier un almanach en langue micmac, avec l'approbation de Mgr Blais de Rimouski.Les Micmacs sont répandus dans Bonaventure et les Provinces Maritimes.

—Sir Thomas Shaughnessy, président du Pacifique, est venu voir les membres du gouvernement. Différents sujets affectant la compagnie viennent devant le parlement à la prochaine session.

—M. Charles Fisher,député des territoires et commissaire du recensement d'Athabaska-MacKenzie, est arrivé ici pour faire son rapport. Il évalue la population entre 6.000 à 7.000 dont 4,000 sauvages.

L'ouvrage a duré quatre mois et demi, et il a dû parcourir au-delà de 2.000 milles à pied et en canot. Les sauvages, au nord du lac des Esclaves, désirent faire la traite avec le gouvernement. Les métis sont généralement satisfaits.

ST. HYACINTHE.

—Le 2 janvier, on a fêté en cette ville, les noces d'or de M. Flavien Lapointe et de son épouse Marie des Anges Angélina Malo.

Voici en quelques mots, ce qui s'est passé jeudi, chez les heureux jubilaires. La famille était au complet; 35 membres étaient présents. Les vénérables époux eurent 16 enfants, dont 10 moururent en bas âge. Ceux qui vivent demeurent tous à St-Hyacinthe. Une de leurs filles Sr Marie des Chérubins, est religieuse au couvent de la Présentation.

Avant le diner de famille, les petits enfants présentèrent des fleurs et de magnifiques adresses lues aux respectables jubilaires par leur petite-fille, Mlle Antoinette Allard, élève de l'Académie Prince, et par M. Ernest Lapointe, élève du cours commercial à l'Académie Girouard.

Après la lecture de ces adresses,qui firent verser des larmes, chaque petit enfant vint à tour de rôle présenter les voeux de son coeur et offrir de magnifiques cadeaux, puis on se mit à table. Les mets étaient abondants et succulants. Il y eut chant par les vieux époux, d'abord, puis par les enfants; solis et refrains se répétaient et se succédaient avec entrain.

ST. JEAN D'IBERVILLE.

—M. Joseph Bombardier est décédé à l'âge de 88 ans.

—Le cours d'instruction militaire de deux mois s'est ouvert la semaine dernière, à l'école d'infanterie de cette ville. Huit officiers et quinze sous-officiers et soldats suivent les cours.

—M. Joseph Pagé, qui était employé aux travaux de réparation du collège des frères de la Doctrine Chrétienne, s'est fracturé un bras et cassé trois côtes en tombant en bas d'un échafaud. Il est à l'hôpital.

WINNIPEG.

—Mlle Berthe Dubuc, fille de l'honorable juge Dubuc, a été unie en mariage à M. Coupal, de Qu'appelle, la semaine dernière. La cérémonie a eu lieu à l'évêché de St-Baniface.

FRASERVILLE

— Les élections municipales ont eu lieu mercredi pour la ville et tous les candidats ont été élus par acclamation.

M. Louis Hubert Levasseur a été réélu maire; MM. Brown et Poirier ont aussi été réélus, et M. Goulet Charron, a été élu pour remplacer M. Napoléon Nadeau.

—Pendant les derniers douze mois écoulés, il y a eu en cette paroisse, 223 naissances, contre 208 l'année dernière; 38 mariages contre 44 l'année précedente et 142 décès, soit six de moins qu'en 1900, alors qu'il y en avait eu 148.

PRINCE ALBERT

— Notre localité était en fête ces jours derniers, et un intérêt considérable s'attachait à l'évènement dont chacun s'entretenait.

Il s'agissait en effet du mariage de M. le Baron Huysmans de Deftal avec Mlle Corinne de la Gorgendière, et l'on peut dire que le cérémonie a été l'une des plus brillantes qu'ait jamais connu Prince Albert.

La jeune mariée appartient à une vieille famille canadienne, descendante en ligne directs des premiers ancêtres français du Canada; et sa famille est apparentée à celle du défunt Cardinal Taschereau.

Le marié, M. de Deftal descend d'une de ces vieilles familles de noblesse hollandaises qui combattirent pour l'indépendance de leur patrie sous Guillaume le Taciturne.

Monseigneur Pascal, assisté du Rév. M.Pinault,curé de Duck Lake, a officié à la messe de mariage.

Le marié était accompagné de Son Honneur le juge McGuire qui lui servait de père et de M. Joseph Vimont comme garçon d'honneur.

Miss Nellie Kidd servait de demoiselle d'honneur à la jeune épouse, que son père M. Choiseul de la Gorgendière accompagnait à l'autel.

Monseigneur Pascal à l'issue de la cérémonie se fit l'interprète des sentiments d'estime que toute la population de notre district professe pour les deux jeunes époux et leur transmit les souhaits de bonheur et de prospérité que tous formaient pour eux.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

LES SPECIALITES.

Nous nous sommes déjà efforcés de bien faire comprendre au public l'avantage des Spécialités: nous avons démontré par la science le raisonnement et la logique que les mêmes remèdes ne pouvaient pas servir indifféremment pour les hommes et pour les femmes, et qu'il fallait des préparations spéciales pour les deux sexes.

Tout le prouve:

La conformation physique est différente chez l'homme et chez la femme; le fonctionnement des organes n'est pas le même, la construction des tissus, l'économie interne, la composition du sang, la marche du système, tout diffère.

De plus, l'hygiène de l'homme et celui de la femme ne se ressemblent pas, leurs besoins ne sont pas les mêmes, ni leurs travaux, ni leurs affections. L'homme se livre à des ouvrages pénibles demandant un déploiement considérable de force. les occupations de la femme sont moins rigoureuses, mais l'effort est plus constant; l'homme travaille dehors, au grand air, la femme reste à la maison enfermée; leur nourriture diffère autant que leur besogne; la femme a des obligations familiales auxquelles l'homme échappe.

Tout montre bien que leurs affections doivent être différentes. Des affections différentes ne doivent pas être traitées par des remèdes SEMBLABLES. Ce serait absurde.

Mais nous offrons au public plus que des raisonnements, plus que de la logique. Voici des faits IL N'Y A RIEN DE PLUS BRUTAL QUE DES FAITS

Vous voyez publiés tous les jours des témoignages d'hommes qui ont été guéris par les PILULES MORO et de femmes qui ont dû leur guérison aux PILULES.

Nous vous demandons de parcourir ces attestations de guérisons.

C'est là que vous constaterez toute la différence entre les maladies des hommes et celles des femmes, traitées et guéries par ces deux remèdes spéciaux.

N'est ce pas la preuve qu'ils n'ont pas les mêmes effets et que l'un n'aurait pas pu être pris à la place de l'autre, ou que pris indifféremment, ils n'auraient pas amené le même résultat. Vous avez dans ces deux tableaux la preuve indiscutable que les maladies de l'homme et celles de la femme exigent chacune leur spécialité.

La gravure ici reproduite est un fac-similé d'une boite de PILULES ROUGES de la Cie CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE

Lorsque vous irez acheter des PILULES ROUGES, apportez avec vous cette gravure et voyez à ce que la boite de pilules que l'on vous vend en soit une copie exacte. L'étiquette est imprimée en rouge sur papier blanc.

Si tout fois votre marchand ne tient pas les véritables PILULES ROUGES, nous vous les enverrons franco, au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, qui est de cinquante centins pour une boite ou de deux piastres et demie pour six boites.

Adressez vos lettres comme suit:

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
274 rue St. Denis, Montréal.

La gravure ici reproduite est un fac-similé d'une boite de PILULES MORO.

Lorsque vous irez acheter les PILULES MORO ayez avec vous cette gravure, et voyez à ce que la boite que l'on vous vend en soit une copie exacte. L'étiquette est imprimée en bleu sur papier blanc.

Si toutefois votre marchand ne tient pas les PILULES MORO, nous vous les enverrons franco, au Canada et aux Etats Unis sur réception du prix qui est de cinquante centins la boite, ou de deux piastres et demie pour six boites.

Adressez vos lettres comme suit:

Compagnie Médicale Moro,
1724 rue Ste. Catherine, Montreal.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70, rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
Dr. Delisle & Cie., coin des rues Cheever et Aiken.
Au No 219 rue Aiken.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Jos Rock, 324 rue Fletcher.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Gryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

The Central Savings Bank

Avis de Déménagement.

Le et après Lundi, le 6 Janvier 1902, la Central Savings Bank occupera les salles laissées vacantes par la First National Bank.

C. W. WHIDDEN, Trésorier.

56 RUE CENTRAL, LOWELL.

A. Dudevoir & Cie.

Ecurie de Louage
Pension de Chevaux

Voiture de toutes sortes à louer. Voitures avec tubes pneumatiques. Sleighs de première classe.

Prix Très Bas.

Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.

Ecurie de Cosgrove
dans la cour du Tremont House,

RUE MERRIMACK.
Téléphone, 914-12.

Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, toute commande de travaux de plombage.

LOWELL
Detective Agency,
29 RUE CENTRAL
Chambres 1 et 2.

Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la demeure de débiteurs en fuite, de connaître et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.

Spécialité, preuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Ouvriers d'expérience fournis sur demande.

☞ Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

LA REVUE FRANCAISE.

contient de très jolis romans et historiettes écrit par les meilleurs auteurs.

L'Abonnement est de $1 00 Par année.

Envoyez 10 cts pour un numéro spécimen.

La Revue Publishing Co.

92 rue Ruggles BOSTON.

NOUS NE NOUS ATTENDONS

Pas au patronage de tout le monde, mais nous essayons à le mériter. vous verrez que ça vous paiera à faire faire vos habits ici si vous voulez vous habiller d'après les modes les plus récentes comme un homme qui aime à bien s'habiller.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
53 Central Street Lowell, Mass.
PAUL O. KABLE, assistant.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9.1[illegible] *9.40, 11 00 a. m., 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶7.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6.50, 7.0[illegible] *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.5[illegible] w10.50, 11.05, *11.42 a. m.; w12.05, 12.14, 12.26, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, *¶3.06, w*3.10, *3.47, w3.55, 4.28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w*6.15, *6.22, w7.00, 7.19, w7.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, w8.15, 8.48, 9.17 a. m.; w12.05, w4.05, 4.25, w5.30, 5.54, w7.25 p. m.

Pour Lawrence, 6.38 w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, w3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, w8 15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, a3.55, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00, 9.25, †11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2 30, 3.55, 6.15 p. m

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.28, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a. m.; 12.40, 1.44, 4.28 p. m DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction,les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5.01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P., Nashua à Portland, Me., 9.08 a. m. (4.34 p. m. à Rochester seulement).

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES à Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39, 9.08, 9.39, *10.39 a. m.; *12.09, 1.05, *1.40, 3.41, *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.08, 10.02 a. m.; 2.00, 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (à Franklin seulement), 5.40, *8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.39 a. m.; 1.40 p. m.

Pour les Station sur la Division White Mountain, 9.39, *10.39 a. m.; 1.40 p. m. (5.40 p. m. à Plymouth); *†9.10 p. m.

Pour St Johnsbury et Lydenville, via Wells River, *10.39 a. m., *1.40, *†9.10 p. m.

Pour Montpellier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *†8.10 p. m.

Pour Montreal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *†9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10 39 a. m.; *9 10 p. m.; (tous les jours excepté le samedi.)

Références:
aVia Wakefield Jundtion.
*Express. †Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

HARVARD
Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts eléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E.-U. d'A.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean 251 rue Church
369 RUE MOODY 48 RUE BRIDGE,
253 RUE DUTTON, 612 RUE MIDDLESEX.
Tél. 616-12.
Wilfrid Jean, Prop.

Avez-vous Soif?

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup; Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERÇANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

LES SYNDICS DES PAUVRES

M. HAYES VEUT LES ABOLIR ET LES REMPLACER PAR UNE COMMISSION DE TROIS HOMMES ET DEUX FEMMES

Ces nominations seraient faites par le maire pour un temps qu'il désignerait lui-même

M. W. H. J. Hayes, représentant du quartier sept à la législature d'état, se propose de faire amender la charte en ce qui concerne le bureau des syndics des pauvres. Il doit présenter un bill aujourd'hui même demandant l'abolition du bureau actuel, devant être remplacé par une commission de trois hommes et deux femmes, tous nommés par le maire de la ville pour un terme qu'il désignera lui-même.

M. Hayes dit que l'occasion est favorable pour l'adoption de cette mesure, surtout avec un maire démocratique au fauteuil, et on ne pourra alléguer esprit de parti de sa part. Il est en faveur d'une assemblée des principaux citoyens de la ville qui discuteraient la question publiquement avec le maire Dimon.

M. Hayes paraît élever à la dignité convenable ce bureau des syndics des pauvres, qui à Lowell aussi bien qu'en dehors de la ville a fait parler de lui pendant les dernières années surtout, à cause des complications sans nombre qui s'y ont surgi et du peu de decorum des membres qui en font partie. La présence de deux dames dans les conseils de ce comité contribuera à élever la dignité de l'assemblée et réduira à quia toutes les considérations et toutes les mesures que l'esprit politique qui règne actuellement pourrait embrasser.

Espérons que le bill de M. Hayes fera bientôt loi et que la commission des syndics des pauvres sera constituée de manière à représenter la grande ville de Lowell avec dignité et honneur.

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie débarrassent cet organe de l'excès de bile et expulsent du système toutes sécrétions morbides par là même font disparaître la dyspepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre mais infiniment efficaces et [illegible] aucune douleur.

TRISTE POSITION

M. Max. White trouvé couché dans neige sur la Concord

M. Max. White, un citoyen de North Billerica, demeurant sur la rue Elm, a bien failli être victime de son imprudence ou de sa négligence hier matin.

L'individu en question était couché sur la neige qui recouvrait la glace de la rue Concord. L'équipe de nuit de la compagnie des tramways qui [illegible] la voie travaillait aux environs. M. Foye, un conducteur, aperçut l'homme étendu dans la neige. Aidé de ses compagnons, il alla le relever et le conduisit chez le Dr Bury.

Ce dernier constata que son patient avait tout un côté de paralisé. On ne peut trop dire comment l'homme a pu se rendre sur ce lit dangereux. Quelques-uns prétendent qu'il est tombé à bas du pont en se rendant chez lui. D'autres disent que la charue de l'électrique a pu le pousser en bas du pont, mais cette dernière hypothèse ne semble pas fondée.

M. SAM. CHAPIN

Un ancien échevin du quartier 7 décédé hier soir

M. Sam. Chapin, ancien échevin, un des citoyens les mieux connus de Pawtucketville, est mort hier soir, à sa résidence, 105 Mammoth Road, à l'âge de 67 ans, sept mois et trois jours.

Il y a quelque temps que M. Chapin était malade. C'est dans le conseil de ville de 1889 qu'il a représenté le quartier sept. L'année suivante, il s'est retiré de la lutte. M. Chapin était propriétaire de la Lowell Crayon Company. Il a déjà travaillé dans les filatures de Lowell en qualité d'overseer.

Né à Old Concord, le défunt demeurait à Lowell depuis plus de cinquante ans. Il laisse une veuve et une fille, Mme Thomas Brady, de West Roxbury.

HARDI VOLEUR

Un nègre enlève un porte-monnaie des mains d'une dame

Mme Célia Phelps, de la rue Concord, a porté plainte contre Harry C. Reed, un nègre, qu'elle accuse de lui avoir arraché son porte-mannaie des mains, pendant qu'elle regardait passer un corps de clairons, sur la rue Central.

Le voleur arracha le porte-monnaie des mains de la femme et se sauva à toute jambe. Malheureusement pour lui, il se trouvait là, à ce moment, un jeune athlète qui s'y connait en fait de course. Il se mit à la poursuite de Reed, le rattrapa et put le maintenir jusqu'à l'arrivée de la police qui le fit conduire au poste où il a passé son dimanche.

Harry C. Reed dit qu'il demeure sur la rue Middlesex actuellement, mais ses quartiers généraux sont à Boston, prétend-il. Le prisonnier a beaucoup voyagé par tous les Etats-Unis.

La force, la vigueur et la santé résultent invariablement d'un usage judicieux de ce grand tonique et régénérateur du sang, Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue. Des milliers de personnes à Lowell peuvent vous tenir ce langage. Se vend 35 et 60 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

JOYEUX ANNIVERSAIRE

Mademoiselle Rose Alma Hamel, No. 9 rue Crawford, fille de notre compatriote M. Henri Hamel, ciseleur, teneur de livres de M. Ellie Delisle, a été l'objet d'une joyeuse surprise, à l'occasion de son quinzième anniversaire de naissance.

Une adresse de circonstance fut lue par Mlle Rose Tellier et une chaine en or avec loquet lui fut présentée par Mlle Béatrice Richard, au nom des demoiselles Evelyne Richard, A. Collins, F. Tellier, M. L. Tellier, B. Bellefontaine, Y. Loiselle, A. et S. Hamel, Albert Hamel.

Une réception fut cordialement faite. Bonbons et fruits de toutes sortes furent offerts avec profusion. Il y eut chant, musique et jeux de toutes sortes, ainsi qu'un parti de whist avec prix qui furent gagnés comme suit: 1er prix par Mlle Angeline Collins, 2e prix par Mlle Rose Tellier, 3e prix par Mlle Florence Tellier. Prix de consolation par Mlle Victoria Ménard.

Les joyeux convives se séparèrent après avoir passé une aimable demi-journée en remerciant sincèrement M. et Mme Henri Hamel de la chaleureuse réception qu'ils leur ont faite.

(Communiqué)

LES CANADIENS DE SHIRLEY

M. J. S. Lapierre, notaire public, M. Joseph Berthiaume, trésorier, et M. Napoléon Milot, président de la succursale des Artisans Canadiens-français de cette ville, étaient à Shirley Mass., hier après-midi dans l'intérêt de cette société. Dix nouveaux membres ont été reçus dans la société et deux nouvelles applications. Sa Grâce, Mgr Williams, archevêque de Boston, a daigné répondre à la pétition des catholiques de cet endroit pour former une paroisse et avoir un prêtre pour les desservir.

Il leur a demandé le nombre de familles canadiennes dans l'endroit, etc. D'après le recensement fait il y a 80 familles canadiennes représentant 250 communions et il y a 60 familles irlandaises.

En revenant hier soir, MM. Lapierre, Berthiaume et Milot ont fait visite à l'ami Alphonse Burque, à Nashua, ainsi qu'à M. Henri Tessier, président de la succursale de Nashua, où ils ont passé une soirée des plus agréables.

Tous les officiers de la succursale étaient présents. Des rafraîchissements ont été servis et ce n'est qu'à regret qu'il a fallu se mettre au froid pour revenir au logis.

Eaux minérales de toutes sortes, Vichy, Appollinaris, Buffalo et Londondorry, Lithia, Hunyadi Janos et autres au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

GARE A LA MENDIANTE

On rapporte qu'une femme qui donne le nom de Maggie Smith, passe actuellement de porte en porte et demande de l'ouvrage pour ne pas faire voir qu'elle mendie. Quand on lui répond qu'on a pas d'ouvrage à lui donner, elle consent alors à accepter de l'argent.

Cette femme fait de faux [illegible] aux personnes qu'elle exploite. Ainsi une dame lui a donné une chemise pour ensevelir son mari qui venait de mourir disait-elle.

On a découvert plus tard que le mari vivait et était en parfaite santé. C'est un gros garçon fort et robuste pesant environ 200 livres.

LES DANGERS

Des Rhumes et de la Grippe.

Les rhumes affaiblissent les poumons, amortissent la vitalité, favorisent le catarrhe, la pneumonie et la consomption.

Regardez autour de vous et voyez le nombre de personnes qui ont contractées des maladies pour avoir négligé un rhume.

La Chamberlain's Cough Remedy

a une réputation universelle pour guérir de suite les rhumes et l'on peut toujours s'y fier Il est facile à prendre et agréable au goût. Il combat toute tendance à la pneumonie.

LE SALAIRE DU DR DONLAN

Le surintendant de la ferme n'en recevra pas avant la fin du procès

La position du surintendant de la ferme municipale est décidément en train de causer des embarras aux employés de la cité.

Quand M. le Dr Donlan a été nommé à cette position l'autre jour, M. Stiles, le trésorier de la cité a demandé au procureur Qua ce qu'il devait faire. Devait-il ou non payer le salaire du surintendant de la ferme?

M. Qua a répondu qu'il ne devait pas payer le salaire du surintendant de la ferme municipale tant que cette question, actuellement pendante devant les tribunaux, ne serait pas réglée.

Il a conclu en disant que la mort de M. Saunders n'avait en aucune manière changé la nature des choses.

LES LAWRENCE EN TETE

Les Lowell sont battus samedi et passent au second rang

Comme nous le disions dans notre numéro de samedi, il fallait absolument que les Lowell gagnent la partie contre les Lewiston, s'ils voulaient rester en tête de la ligue. Nous ajoutions que les Lawrence gagneraient contre les Portland et se monteraient ainsi au premier rang, si les Lowell avaient le malheur de se laisser battre.

Ce que nous disions est arrivé. Dans une partie admirablement jouée, les Lewiston ont vaincu notre club par un score de 3 à 1. Le samedi est la journée malheureuse des Lowell.

Les Lawrence ont battu les Portland et gagné ainsi la première place.

Les Salem ont battu les Plymouth par 6 à 5.

Ces pauvres Clinton ne sont décidément pas dans la lutte. Samedi soir les Worcester leur ont infligé une humiliante défaite. Le score est de 8 à 1.

Cette semaine les parties se joueront comme suit:

Lundi: Worcester et Portland, Portland.

Mardi: Lewiston et Worcester, Lewiston; Lowell et Clinton, Lowell; Salem et Portland, Salem.

Mercredi: Worcester et Lawrence, Worcester; Plymouth et Portland, Plymouth; Clinton et Salem, Clinton.

Jeudi, Salem et Lowell, Salem; Lawrence et Lewiston, Lawrence.

Vendredi, Portland et Lewiston, Portland; Lowell et Plymouth, Lowell; Worcester et Clinton, Worcester.

Samedi, Lewiston et Portland, Portland; Clinton et Lowell, Clinton; Plymouth et Worcester, Plymouth; Lawrence et Salem, Lawrence.

Voici la position des clubs:

	Gag.	Per.	Pc.
Lawrence	28	18	60.9
Lowell	27	18	58.7
Worcester	23	20	53.5
Plymouth	24	21	53.3
Lewiston	22	22	50.0
Portland	22	24	47.8
Clinton	5	6	45.5
Salem	19	27	41.3

SURINTENDANCE DE LA VOIRIE

M. Laforest Beals inaugure un nouveau système

Au lieu de faire payer ses employés par un commis subalterne, M. Laforest Beals, le nouveau surintendant de la voirie, s'est réservé cette tâche à lui-même. Ainsi, samedi dernier, c'est lui qui, d'après la liste de paie, a distribué à chacun son salaire de la semaine.

En entrant en office, M. Beals a commencé par faire faire un inventaire des machines, matériaux, etc, que le département a en sa possession. C'est M. George H. Frye, l'ancien inspecteur des égouts qui fait cette inventaire.

A propos, on a dit que M. Beals avait l'intention d'abolir cette position d'inspecteur des égouts ou de la faire remplir par un employé qui remplirait en même temps celle de commis dans le département. M. Beals a catégoriquement nié cet avancé. Il dit qu'il fera des changements dans le département s'il pense que ces changements peuvent être de quelque profit à la ville. Reste maintenant à savoir si les contribuables considéreront la question de la même manière que lui.

APPROBATION REFUSEE

Un colporteur et distributeur d'annonces s'est rendu au bureau de police samedi après-midi en vue d'obtenir l'approbation d'un pamphlet qu'il voulait distribuer dans la ville.

Le surintendant, après avoir parcouru le livret, a refusé de donner son approbation à cause des choses que contenait le pamphlet, et qui ne sont pas écrites pour être lues par des jeunes gens et des enfants, bien que le livre soit destiné aux hommes seulement.

LES POTEAUX [illegible]

La [illegible] encore de mettre les poteaux blancs qui marquent les endroits où les voitures doivent arrêter. Cette fois les directeurs disent que les règlements seront observés et que les véhicules n'arrêteront qu'aux endroits marqués par les poteaux. Ces poteaux ne porteront pas l'[illegible] "Cars stop here."

LE DISPARU REVIENT

M. Shannon, dont nous annoncions la disparition il y a quelque temps, a réintégré son domicile de la rue [illegible] samedi dernier. Lorsque Shannon est parti, son épouse était dans la misère et elle a été forcée de placer ses petits enfants dans une institution. [illegible] de les retirer maintenant que son mari est revenu.

A L'ASSOCIATION

Nouvelle représentation de l'historiographe ce soir

A la demande d'un grand nombre de personnes, M. le vicomte d'Hauterives a décidé de demeurer à Lowell une journée de plus. Il donnera une autre représentation ce soir à l'Association Catholique.

Avec sa fameuse machine, l'historiographe, M. le vicomte nous fera voir encore ce soir le grand drame de la passion.

Il donnera aussi des vues colorées de la guerre du Transvaal.

MUSIC HALL

Les billets se vendent rapidement pour la grande production de Downing et Goodrich, "Uncle Tom's Cabin", qui aura lieu les trois premiers jours de la semaine au Music Hall où John L. Sullivan fera son apparition comme Simon Legree. Il n'y a aucun doute que la salle sera au complet et qu'il aura une réception royale. Les journaux parlent en termes très flatteurs de la compagnie de Downing et Goodrich et de leurs diverses productions.

Une seule bouteille de sirop pectoral de Pin Blanc et de Goudron [illegible] dans la même famille [illegible] la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

MARIAGES

Hier après-midi au presbytère de l'église St-Jean-Baptiste, M. William Manseau, épousait Mlle Marie Guillemette. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. P. Mangin, O. M. I.

Ce matin à 7 heures à l'église St-Joseph, M. Jean Paradis était uni en mariage à Mlle Marie-Anne Gouin. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. P. Lewis, O. M. I., qui célébra une messe de mariage pour attirer les bénédictions du ciel sur ce mariage.

M. Pierre Paradis, père, servait de témoin à son fils et M. Pierre Paradis, fils, à la mariée.

Après la cérémonie un somptueux goûter a été servi chez M. P. Paradis, rue Aiken.

M. et Mme Paradis ont reçu de beaux et riches cadeaux.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

ROCH—Télesphore Roch, enfant de M. Télesphore et de dame Albina Roch, est décédé hier à la résidence de ses parents, angle des rues Merrimack et Shattuck, à l'âge de 15 jours. Les funérailles ont eu lieu cet après-midi.

(Napoléon Biloeau entrepreneur)

GRANBOIS— Alice Aurore Granbois, enfant de M. Joseph et de dame Délia Granbois, est décédée à la résidence de ses parents, 4 Dempsey Place, à l'âge de deux ans. Ses funérailles auront lieu demain matin à 10 heures au cimetière St Joseph.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Prudent Blanchette ont eu lieu ce matin, à 8 heures à l'église St Joseph. Le Révérend Père Amyot officiait. Les porteurs étaient MM. Octave Brassard, Joseph Paquette, Charles Fortier et Edouard St Mars.

Le corps a été déposé dans le charnier du cimetière canadien.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Papeterie de goût, papier à lettre en boites et autrement, papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'école chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

CHAGNON-DUBE

Un joli mariage célébré à Nashua, ce matin

Télesphore Chagnon, fils de l'honorable Alphonse Chagnon, entrepreneur avec Mlle Maria Dubé, fille de M. Pierre Dubé, de Fraserville, P. Q. Mariés à St Louis de Gonzague ce matin par M. l'abbé J. B. A. V. Milette.

Après un somptueux goûter à la résidence princière de M. Alphonse Chagnon, de la rue Ash, M. et Mme Chagnon sont partis le même jour pour Lewiston, Me. pour quelques jours chez son oncle, M. Joseph Chagnon. M. et Mme Chagnon ont reçu de beaux et riches cadeaux.

Nos meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité.

ALARME INUTILE

Un thermostat surchauffé dans l'édifice Parker sur la rue Middlesex a sonné une alarme inutile samedi après-midi à la station de pompes de la rue Palmer. Plusieurs pompes se rendirent à l'édifice en question et après une course à travers la bâtisse ils découvrirent la cause de l'alarme, quittes à s'en retourner ensuite.

PAPIER CREPE

Le papier crêpé fleuri est bien employé pour orner les corniches et pour draperies, etc. Il est vendu en rouleaux, 10 pieds de longueur et sont offerts par A. G. Pollard & Cie, en patrons de fleurs nouvelles pour 15c le rouleau, le prix généralement est 25c. Un nouvel et grand assortiment vient d'être reçu par eux.

LOWELLOIS EN DANGER

Dans un incendie qui a éclaté sur la rue Hanover, à Boston, M. W. H. McCarthy, un ancien Lowellois, a failli périr. M. McCarthy a enfoncé la porte de la chambre où les flammes avaient pris naissance et la fumée qui s'en échappa le suffoqua presque.

DEFENSE D'AVANCER

A partir de ce jour je ne serai pas responsable d'aucune dette contractée par ma femme.

Roméo Vézina.

Lowell, le 11 Janvier 1902.

ILS SONT REFUSES

Les immigrants atteints de consomption—Les personnes atteintes de cette maladie sont incapables de gagner leur vie

Le chirurgien-général du service de l'hôpital de la marine a ordonné que la turberculose des poumons (la consomption) est une maladie contagieuse qui empêche les immigrants de débarquer dans ce pays.

Ce règlement est très dur pour quelques-uns, mais un bon nombre de membres de la profession médicale l'approuvent.

Ce règlement sera la cause de beaucoup de troubles, cependant, il doit être un avertissement pour tous du danger qu'il y a à négliger cette maladie. La plupart des cas de consomption commencent par le rhume et il est bon de répéter ici ce qui a été dit déjà bien des fois: ne négligez jamais un rhume; il consume lentement les poumons.

Le germe de la consomption existe partout, mais il n'y a que les personnes faibles de corps et de vitalité qui en souffrent si vous avez le rhume et que vous prenez des sirops et des baumes pour le rhume qui contiennent de l'opium ou autres drogues empoisonnées, vous affaiblissez votre système et vous vous exposez aux germes de la pneumonie et de la consomption.

La Father John's médicine prévient positivement la consomption, guérit les plus mauvais rhumes et donne en même temps de la force au corps, parce qu'elle ne contient pas de drogues empoisonnées—ce n'est pas une médecine patentée. Dans ses cinquante ans de succès, elle a rendu des milliers de personnes à la santé et à la force— elle fera la même chose pour vous. Il n'y a pas de meilleure formule pour la consomption— elle fait de la chair nouvelle et elle arrête le dépérissement.

PERSONNEL

M. et Mme Louis Blais, sont partis samedi soir pour une promenade d'une semaine chez leur parent, M. Ed. Ouellet, à New-Market, N. H.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 15a West 12?e St. New York.

Demandez à votre épicier pour une bouteille du Dr Benoit pour la toux si vous avez une mauvaise toux, sans être capable de vous en débarasser.

La Merrimack Manufacturing Company a déclaré un dividende de 3 pour cent payable aux actionnaires le 1er de février prochain.

Chaque bouteille de SIROP IMPERIAL pour la toux est absolument garantie chez les pharmaciens Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Les médecins canadiens d'Optique font certainement des travaux d'optique merveilleux à Lowell et c'est sans aucun doute la meilleure place pour faire examiner vos yeux. Ils font une spécialité d'examiner les yeux des enfants qui sont trop jeunes pour faire connaître leurs besoins. Ils ne font pas de question pendant l'examen. Leurs salons d'Optique se trouvent au No. 27 rue Bridge et leur résidence au No. 23 rue Bellevue, Highlands. Venez les voir. Rappelez-vous de l'endroit et du numéro. Lisez leur annonce dans ce journal.

Lowell Opera House

Une Semaine.

Commençant lundi, le 13 janvier, matinées tous les jours commençant mardi.

Klark Scoville Co.

Répertoire—Le Soir.

Lundi ... The Silent Partner
Mardi ... Across the Trail
Mercredi ... The Plunger
Jeudi ... Rip Van Winkle
Vendredi ... Turn of the Tide
Samedi ... The Circus Girl

Matinées.

Mardi ... Shadows of New York
Mercredi ... Stolen Wife
Jeudi ... Silent Partner
Vendredi ... My Uncle's Wife
Samedi ... The Plunger

PRIX—Le Soir, 10c, 20c et 30c. Matinées, 10c et 20c.

Lundi soir, soir des dames,

Les dames auront un siege reservé pour 10c si elles se presentent avant 7 heures.

MUSIC HALL

Chs F. Dempsey, Gérant

Trois soirs commençant lundi, le 13 Janvier, matinées mardi et mercredi

La Compagnie à Grand spectacle de

Uncle Tom's Cabin

De Downing et Goodrich présentant JOHN L. SULLIVAN comme Simon Legree.

[illegible] fanfare, 25 chevaux et poneys, 15 [illegible] Une production de [illegible] Vingt chanteurs nègres jubilee, danseurs de toutes sortes, etc. qui paraitront dans notre scène de plantation.

Jeudi, Vendredi et Samedi, matinée vendredi et samedi.

The Worldbeaters Burlesque Company,

Comprenant Joe Harrington, de Lowell

Prix 10 à 30c Matinées, 10, 20c et 30c

SAVOY.

CE SOIR.

CIRQUE DE CHIENS DE CARLISLE

Troupe merveilleuse de chiens savants

LES PONIES INSTRUITS DE ZARMOT

Les Ponies les mieux domptés du monde

Lawson et Namon, Bicyclistes de renom et "Big Pinching"—Knox Bros. Acte musical de véritable comédie. Nouveautés originales—Frances Curran, comédienne versatile — McBride et Goodrich, Artistes et danseurs de comédie—Harold Hughman, comédien et mimic

POLO

Salle Huntington

Jeux pour le titre de champion JEUDI SOIR

Plymouth vs Lowell

La soirée commencera à 8 30 hrs

ADMISSION GENERALE 25c.

Sièges réservés maintenant en vente à la pharmacie Ellingwood.

ETABLIE EN 1828

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

Le Bon Verre de Jones que vous voulez prendre, vous le trouverez chez...

L. P. TURCOTTE,

"The Worthen."

141-147 Rue Worthen.

Tél. 554-2.

A VENDRE—Une bonne maison de pension, 12 chambres. Il y a actuellement 30 personnes qui prennent leur repas dans cette maison. Le propriétaire d'aujourd'hui doit quitter la ville. S'adresser à L'ETOILE. 18j

LISEZ L'ETOILE

EN BAS D'UN PONT

UNE CHARRUE ELECTRIQUE PRECIPITE DANS LA RIVIERE SEGREGANSETT

Quatre employés de la compagnie Old Colony qui reçoivent de graves blessures

Taunton, 13 — Un accident qui aurait pu avoir des suites désastreuses a eu lieu hier matin de bonne heure à Dighton sur le chemin électrique du Old Colony.

Afin de tenir la voie ouverte pendant la tempête de neige, on avait envoyé une charrue sur l'embranchement entre Fall River et Taunton. Cette charrue était manoeuvrée par quatre employés dont l'un était [illegible] moteur.

Le retour s'était effectué sans encombre jusqu'au pont au-dessus de la rivière Segregansett et on avait déjà dépassé le milieu du pont lorsque la charrue laissa la voie et plongea dans la neige et la glace de la rivière.

Le conducteur Lowney reçut de graves blessures dans cette chute et William Morrissey, un autre employé, fut lancé sur la cloison du char et un baril de sable pesant environ 1500 livres le cloua au mur, lui brisant en même temps la hanche et lui causant des blessures internes.

John Gaffney, un troisième employé et demeurant à Somerset, a eu la jambe cassée. On l'a transporté à sa demeure.

Il a reçu des blessures graves mais qui ne sont pas considérées comme mortelles.

Il était assez difficile dans la noirceur de porter secours aux blessés, cependant on y réussit après un certain temps et Morrissey fut transporté à la résidence du Dr Fales où son état inspire des craintes sérieuses.

Le pont où a eu lieu l'accident est situé entre deux collines assez raides et il n'y avait pas de garde fous sur les côtés qui auraient pu arrêter la marche de la charrue déraillée. On ignore à quoi attribuer cet accident, et on doit ouvrir une enquête pour éclaircir le mystère.

RUPTURE D'UN MARIAGE

Londres, 13 — Mlle Portia Knight poursuit le duc de Manchester pour rupture de promesse de mariage. L'action en dommage est de $25,000.

Le Sirop Impérial de Pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

M. DEPEW EST DE RETOUR

Le sénateur Chauncey M. Depew et sa nouvelle épouse, sont arrivés à New-York samedi soir à bord du St-Louis.

M. Depew ne paraît pas être plus mal pour avoir pris part à trois cérémonies différentes à l'occasion de son mariage avec Mlle Mary Palmer, qui est catholique, tandis que son distingué mari est de la foi des protestants.

Le St-Louis est arrivé à son quai de la rue Fulton à 7 h. 30 samedi soir, et le nouveau couple fut un des premiers à débarquer. M. et Mme Depew ont passé la journée de dimanche à New-York et ils se proposent de partir sous peu pour Washington où ils éliront domicile.

LES ANCIENS PRESIDENTS

Un bill présenté pour qu'ils aient une pension de $25,000

Washington, 11 — M. Lovering, représentant du Massachusetts, a présenté hier un bill qui, s'il est accepté, pourvoiera une somme annuelle de $25,000 pour tous les ex-présidents à partir du moment où ils sortiront de charge. Cette mesure s'appliquera à tout ex-président vivant au temps où la loi prendra effet.

On a discuté longuement le bill Hepburn qui veut faire du bureau de recensement un bureau permanent. Le sentiment général est en faveur d'un bureau permanent, mais l'opposition est forte au sujet de la manière dont le bill est rédigé. On veut placer les employés actuels sur la liste du service scivil et la proposition Hepburn a été renvoyée pour être rédigée de nouveau, de manière à faire entrer dans le service civil tous ceux qui sont actuellement dans ce bureau.

M. Roberts, représentant du Massachusetts, a présenté un bill pour autoriser le maître général des postes à faire des contrats pour le transport des malles par tubes pneumatiques dans les villes de New York, Boston, Philadelphie, Chicago et St Louis.

Le représentant du Wisconsin, M. Bolney, a envoyé son rapport sur l'appropriation nécessaire pour les pensions des vétérans. Ce rapport demande $130,842,230 contre $145,245,230, montant approprié l'an dernier.

On a adopté à l'unanimité une mesure donnant droit à Mme McKinley de se servir du privilège gratis de la malle, pour le reste de ses jours.

La chambre du commerce a considéré hier la question du câble Pacifique. Il s'agit de savoir si ce câble sera construit par le gouvernement ou par des particuliers. L'enquête se continue aujourd'hui.

VENTE DE PROPRIETE

M. Charles Vallée a vendu à M. Siméon Lagassé un lot de terrain avec bâtisse pour la somme de $2800.

Traîneaux donnés

Garçons et filles, vous pouvez avoir un traîneau avec une livre de thé [illegible]. Faites acheter une livre de thé à votre mère au Dickson's Tea Store, 45 rue Merrimack.

GRANDE CONFERENCE

Sur les catacombes de Rome et les musées du vatican

Dimanche soir, 19 du mois courant aura lieu à la salle de l'Association Catholique une superbe conférence illustrée sur "Les Catacombes de Rome et les Musées du Vatican" par le Rév. P. Lewis, O.M.I. Une puissante machine à projection [illegible] les merveilles de ces deux célèbres monuments de la ville Eternelle qui sont familiers au Père Lewis, dont on connait et sait si bien apprécier le talent oratoire. C'est la première fois que nous aurons à Lowell un spectacle aussi attrayant pour le regard et pour l'oreille. L'on peut être certain qu'il y aura foule à l'association dimanche soir, 19 janvier. Le prix d'admission n'est que de 25 cents.

M. JULES D'AMOUR

Il est décédé à 2 h. 30 cette après-midi.

Au moment de mettre sous presse, on nous annonce que M. Jules D'Amour, 12 Second Avenue, vient de mourir à sa résidence à l'âge de 65 ans et [illegible] mois.

M. Jules D'Amour est né à Trois-Pistoles, comté de Kamouraska. Il fut, dans ses premières années, cultivateur comme son père.

Plus tard il tint un grand restaurant à la gare de l'Intercolonial, à Trois-Pistoles. M. D'Amour a été, tout le temps qu'il a demeuré au Canada, un des principaux chefs du parti libéral dans les districts du bas du fleuve.

A la suite de pertes subies dans les affaires, M. D'Amour est venu demeurer à Lowell. Depuis plusieurs années, il était agent d'abonnement de L'Etoile.

Le défunt laisse son épouse et plusieurs enfants à Lowell et au Canada.

Trois de ses filles demeurent ici: Mme David A. Parthenais, Mlles Sophie et Marie, Modistes. Deux garçons demeurent aussi à Lowell.

Un de ses fils combat aujourd'hui dans les rangs de l'armée anglaise en Afrique du sud. Un autre combat dans l'armée américaine, aux Philippines.

L'Etoile offre ses condoléances à la famille.

Centres Canadiens

FALL RIVER, MASS.

—L'installation des officiers de la Ligue des Patriotes a eu lieu vendredi soir. Les officiers sont:

Chapelain—T. R C. Grolleau;
Président—J. D. Thibault;
1er vice-prés.—H. Bisaillon;
2e vice-prés.—G. Lebel;
Secrétaire—C. E. Boivin;
Assistant—J. E. Jalbert;
Sec.-corp.—D. Lefebvre;
Assistant—F. Fortin;
Comptable—Cyprien Brouillette;
Trésorier—F. A. Forest;
Percepteur—Isaac Guillemette;
Assistant—Albert Rémi;
Commandant—Arsène Bonault;
Assistant—J. Blanchette;
Maître des cérémonies—H. Lavoie;
Commandant de la Garde d'Honneur—L. Laroche;
Assistant—Eugène Lavoie.

—M.S.Perreault, à l'emploi de M.J. Audet, rue Brightman, a reçu une dépêche télégraphique lui annonçant la mort de son père, M. Cyriac Perreault âgé de 70 ans et résidait à Joliette, P.Q.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte son épouse et ses fils Alexandre, Elzéar, Jean, Louis, Zénon, Simon et Cyriac, tous demeurant au village Mechanic. M. Simon Perreault a pris le convoi vendredi pour se rendre à Joliette, assister aux funérailles qui ont eu lieu samedi.

SPRINGFIELD, MASS.

Les Artisans Canadiens-français ont élus leurs officiers pour l'année courante avec le résultat suivant:

Chapelain, Rév. L. G. Gagnier; président, J. B. Lupien; 1er vice-prés., J. Breault; 2e vice-prés., E. Léonard; secrétaire, M. Joubert; trésorier, V. Gagnon; commissaires-ordonnateurs, P. Léger, F. Boucher; directeurs, F.A. Beauchemin, A. Deslauriers, W.Blain; censeurs, S. Laflamme, Ed Barbeau, J. Joubert.

MILBURY, MASS.

La société St-Jean-Baptiste a élu les officiers suivants: Chapelain, M. l'abbé J. A. Charland; président, Joseph Ballard; vice-président, Charles Bazin; secrétaire, Arthur Despard; secrétaire financier, Joseph Gendrou; adjoint, Joseph Jetté; secrétaire-correspondant, E. Bourgeois; trésorier, Chs. Bazin; com.-ord., Charles Tebo, P. Carrigan; comité d'enquête, J. B. Bourbeau, Joseph Jacques. La société St-Jean-Baptiste est une des plus nombreuses et des plus riches de ce village.

FITCHBURG, MASS.

—Les dames et les demoiselles de la Société de St-Vincent de Paul donneront un parti de whist à la salle Cushing vendredi prochain.

—L'installation des officiers de la Cour Montcalm des Forestiers d'Amérique a eu lieu vendredi dernier. A cette occasion il y a eu banquet.

HOLYOKE, MASS.

—On annonce le mariage de M. Victor Laramée avec Mlle Victoria Côté.

—La cour française de la L. C. B. A. donnera son premier banquet demain à l'hôtel Hamilton.

—Mlle Louise Beauvais, employée chez A. Steiger & Co., est partie ces jours derniers pour la Havane, Cuba où elle entrera au couvent des Soeurs Dominicaines.

—Plusieurs mariages ont été bénis à Holyoke la semaine dernière.

—Mardi matin, à l'église de N.-D. du Perpétuel Secours, M. Edouard Lapointe a épousé Mlle Artémise Beauvais et Arthur Bernier, Mlle Clara Meunier.

—A l'église du Précieux-Sang mardi matin, M. Louis Côté a épousé Mlle Georgianna Emond.

—Les intentions de mariages suivantes sont entrées au greffe: M. Israel Lemire avec Mlle Hélène Riley, M. Charles Benoit avec Mlle Orise Paul, M. Albert Douville avec Mlle Marie-Louise Labonté, M. Alphonse Guertin, de Springfield, avec Mlle Aglaé Garneau, de cette ville, M. Frédéric Cousineau, de cette ville, avec Mlle Victoria Bernier, de Northampton.

NASHUA, N. H.

— M. J. B. Manseau est malade à sa résidence depuis quelques semaines.

The Bon Marché DRY GOODS COMPANY

McCall's Bazaar Patterns TOUJOURS 15 cts. Maintenant 3 pour 10 cts.

Notre Grande Vente de Janvier

Un Succès!

Pourquoi ne serait-elle pas un succès? Est-ce que les bas prix n'amène pas toujours [illegible] Vous n'avez jamais eu autant de grands marchés et le public ne peut résister à la tentation d'acheter. [illegible] remplit son buffet à des prix si étonnants qu'ils lui font [illegible] de joie et apporte le confort [illegible] Nos prix sont réduits non seulement dans un ou deux départements

Mais Dans Tout le Magasin

La personne voulant des marchés trouvera des valeurs tentantes et auxquelles elle ne pourra résister. Dans l'immense foule qui a visité notre magasin jeudi, vendi, vendredi et samedi derniers, il devait y avoir quelques-uns de vos voisins ou de vos amis. Demandez-leur ce qu'ils en pensent. Demandez leur s'ils ont trouvés des marchés tentants, ou encore mieux **venez vous-même**, alors vous pourrez propager les bonnes nouvelles aux autres.

Nous voulons que **tout le monde soit au courant** de cette vente. De fait VOUS ne pouvez ignorer ce qui se passe dans cette vente.

Nous sommes dans un age d'Economie et cette grande occasion est devant vous. Voici quelques faits:

Poil à Poêle, "Rising Sun" 4c
Corde à linge de 50 pieds 8c
Lampe de 25c 8c
Panier à linge Willow de 89c 49c
Beau savon à toilette, prix régulier 5c, prix de vente 2 pour 5c.
Tous les gilets de 60 pouces de notre magasin, variant en prix de $18.50 à $50.00 maintenant $10.00.
Gilets 27 pouces pour dames et demoiselles, prix régulier $6.98 et $7.50, prix de vente Maintenant $3.95.
Prix régulier $10.00 à $17.50, Maintenant $5.98.
Marchandises à robes en laine de 26 pouces de Stevens, prix régulier 50c. Maintenant 22c la verge.
Cachemires et Henriettas de 40 pouces, prix régulier 59c la verge. Maintenant 39c la verge
Porcelaine [illegible] qui ne changent pas, prix régulier 12½c la verge. Maintenant 8c la verge.
Papier à la livre, prix régulier 19c la livre. Maintenant 9c la livre
Enveloppes convenables Maintenant 4 paquets pour 10c
Crayons aiguisés Cedar. Maintenant 6c la douzaine.
Chapeaux garnis, prix régulier $2.50 Maintenant 98c.
Boite pour voiles et mouchoirs, prix régulier 10c. Maintenant 1c chacune.
Tapis de table et Echarpes à bureau, prix régulier 49c, 75c et 98c. Maintenant 25c.
Laine de Germantown, prix régulier 12½c le fuseau. Maintenant 7c le fuseau
Dessus d'oreillers Photo, prix régulier 49c. Maintenant 29c.
Chemises de fantaisie pour hommes, prix régulier 50c. Maintenant 39c.
Chemises de fantaisie pour garçon, prix régulier 49c, Maintenant 29c.
Sweaters pour garçons, prix régulier 50c. Maintenant 25c.
Corps et caleçons pour hommes, [illegible] prix régulier [illegible] Maintenant 20c
[illegible] Maintenant [illegible]
[illegible] Maintenant [illegible]
Robes en laine pour enfants, [illegible] prix régulier $1.75 et $2.98 Maintenant 98c
Bas pour enfants par côtes, prix régulier 12½c la paire. Maintenant 7c la paire
Bas épais ouatés pour dames, prix régulier 17c la paire. Maintenant 11 la paire
Bas tout laine pour dames, haut par côtes, prix régulier 19c la paire. Maintenant 12½c la paire
Vestes en Jersey par côtes pour dames, prix régulier 17c. Maintenant 12½c
Gants en cachemire pour dames, doublés et fleece, prix régulier 15c. Maintenant 9c la paire
Mitaines doublées pour dames, poids pesants, prix régulier 19c la paire. Maintenant 11c la paire
Gants de Kid pour dames, 2 agrafes, prix régulier 79c. Maintenant 59c la paire
Cire à repasser, prix régulier 3c. Maintenant 5 pour 5c.
Epingles Adamantine, prix régulier 2c. Maintenant 1c le papier
Dés en aluminium, prix régulier 2c. Maintenant 2 pour 1c
Epingles à cheveux en acier, prix régulier 1c. Maintenant 12 pour 4c
Fil à machine de Brooks, 200 verges. Maintenant 3c le fuseau
Epingles de sûreté en nickel, prix régulier 6c. Maintenant 2½c la douzaine
Fil à machine de John Clark, 200 verges, prix régulier 5c. Maintenant 2c le fuseau
Baleines de robes en Stockinette de Kleinert, prix régulier 12½c. Maintenant 5c la paire
Robes en flanellete, prix régulier 98c et 49c. Maintenant 69c et 39c
Tabliers blancs pour enfants, prix régulier 25c. Maintenant 12½c
Flanelle française tout laine, prix régulier 39c la verge. Maintenant 29c la verge
Linge pour la figure, prix régulier 5c. Maintenant 3 pour 5c
Couvrepieds, prix régulier 50c. Maintenant 39c
Draps Atlantic, grandeur 81 x 90, prix régulier 65. Maintenant 49c
Batiste blanche (comme celle de Lonsdale), prix régulier 10c. Maintenant 6c la verge
Couvertes parfaites, grandeur 10 à 4, prix régulier 59c la paire. Maintenant 39c la paire
Rideaux plissés en mousseline. Maintenant 25c la paire
Essuie-mains en Damas et Huckaback, tout toile, prix régulier 25c. Maintenant 15c
Plumes de fantaisie, prix régulier 10c. Maintenant 2c
Corsages en laine, prix régulier 98c et $1.25. Maintenant 77c.

La Fameuse Chaussure De $3 pour Dames

Dans cette vente pour $2.29

On ne nous permet pas de divulguer le nom de cette chaussure que nous annonçons à prix réduit, MAIS vous connaissez tous cette chaussure. Nous sommes les seuls agents à Lowell et sa

Renommée et son nom sont connus du monde entier.

Il faut que tout soit liquidé aussitôt que possible, ainsi le prix est de

$2.29 la paire.

VENTE DE Sous-vêtements en Mousseline

Les Bas Prix Etonnants

Jouent une part importante dans cette vente.

Blâmez vous le public pour acheter si promptement et si libéralement? Cela paraît absurde de vendre de si beaux vêtements à de tels prix. Mais cela fait économiser de l'argent à des milliers de personnes qui n'ont pas d'argent à perdre pour payer des prix élevés. Le deuxième est rempli de belles marchandises blanches. Venez voir ce que vous pouvez épargner.

M. George Tueker,

Herboriste pratique, 32 ans d'expérience.

Bonne Nouvelle!

L'ARIRVEE DU CELEBRE

GUERISSEUR SAUVAGE

De Montreal

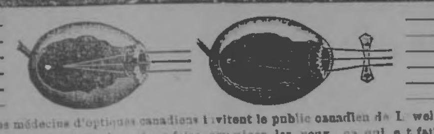
Toutes les consultations sont gratuites au sujet de l'emploi de ses Remèdes Sauvages.

Des milliers de personnes souffrantes ont immédiatement recours aux Remèdes Sauvages de Geo. Tucker.

136 RUE CHEEVER,

En face de la rue Tucker, Lowell.

Heures de bureau, 10 a. m. 9 p. m.



Nos médecins d'optique canadiens invitent le public canadien de Lowell et des environs de venir se faire examiner les yeux, ce qui est fait gratuitement. Quand je votre cas soit très mauvais et que des médecins aient abandonné votre cas, nous garantissons de vous aider pourvu que vous puissiez voir clair.

Nous faisons une spécialité d'examiner la vue des enfants qui sont trop jeunes pour faire connaître leurs besoins. Venez tout de suite, le délai est dangereux. Les maux de tête sont guéris, les yeux louches sont rendus droits. Cas difficiles une spécialité, lunettes aussi bas prix que $1

☞ Rappelez-vous de la place et du numéro

New York Optical Co.,

27 RUE BRIDGE, près du Merrimack Square.

Les plus grands Salons d'Optique de la Nouvelle-Angleterre.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 21.

JEAN ET LA Belle Inconnue

VI

— Madame... non, répondit évasivement Michaud, mais c'est plus fort que moi. Depuis de si longue années je suis habitué à ta présence que je ne puis plus vivre sans toi. A chaque instant il me semble que l'on va m'annoncer un malheur. Et quel malheur plus grand pourrait m'atteindre, à mon âge, que de te perdre, mon cher enfant?

Jean lui promit de n'agir qu'avec une extrême circonspection et parvint, non sans peine,à calmer les inquiétudes de son père. Pour faire diversion à son chagrin, il lui conta la visite qu'il avait faite à Mme de Montbazin et lui fit part, en riant, des questions bizarres qu'elle lui avait adressées. Bien loin de partager cette hilarité, Michaud paraissait souffrir davantage, car il était devenu tout pâle.

Jean remarqua tout le malaise qui s'était emparé du brave homme, mais il en attribua l'effet à l'émotion que sa visite inattendue lui avait causée. Il le réconforta de son mieux et s'éloigna, après lui avoir promis de ne pas le laisser longtemps sans nouvelles. Pourtant, comme il n'avait rien de mieux à faire que de songer, pendant le long trajet qu'il lui faudrait parcourir, le trouble que n'avait pu dissimuler son père, le sourire forcé qui grimaçait sur ses lèvres, la pâleur qui avait envahi son visage, lui revenaient à la mémoire. Et il cherchait inutilement quelle corrélation lointaine pouvait exister entre ces symptômes d'inquiétude et ceux que la comtesse de Monbazin avait également manifestés en le voyant. C'était tellement inexplicable, que ne trouvant à ce problème aucune solution plausible, il reporta ses pensées sur Andrée, dont il ne pouvait se consoler d'être indéfiniment séparé. Il réintégra sa prison, mais non pas sans une sourde révolte et se demanda si sa discrétion n'était pas de la bêtise, quand il avait empêché son père d'agir auprès du cardinal Fleury, pour lui faire obtenir sa liberté. Maintenant, il était trop tard. Aussi, pendant une dizaine de jours encore, Jean confia dans le petit jardin de la rue de Suresne les doutes et les impatiences dont il était dévoré.

Enfin arriva une lettre de Julien!

"Le favori, disait-il, a assisté avant-hier à la revue dont je t'avais parlé et y a reçu les honneurs que l'on rend au premier ministre. Un quart d'heure avant l'arrivée de Sa Majesté, il montait à cheval et passait devant les troupes. Les drapeaux s'inclinèrent, les officiers le saluèrent de l'épée, les tambours battirent, les clairons sonnèrent..... mais il fut victime d'un accident. Le mouvement du cheval fit crever un abcès dont il souffrait et il fallut le porter sur son lit.

"Lapeyronie, qu'on a fait appeler aussitôt, prétend qu'une opération terrible est nécessaire. Encore ne croit-il pas que le patient y survivra.

"Ton père ne va pas très bien. Les deux dernières fois que je l'ai vu il m'a paru inquiet, agité, un peu fiévreux même. Le pauvre homme t'aime tant qu'il ne peut se faire à ton absence.

"Il est toujours question de toi très souvent chez la baronne. Tu es véritablement le remords de sa vie. Elle ne peut se pardonner d'avoir causé ta disgrâce, fait couler ton sang et compromis ta liberté."

Après avoir lu cette lettre, Jean bondit de son fauteuil. Décidément, il n'y pouvait plus tenir. Depuis plus de vingt jours qu'il se cachait, il ne savait que par Julien ce qui se passait autour de lui. Ce n'était plus vivre. A tout prix il franchirait ces murs étroits dans lesquels il étouffait. Que risquait-il après tout? D'après la lettre du comte, le premier ministre était au plus mal. Donc Barberousse ne devait plus porter si haut la tête. Et qui sait?... Las de monter sans succès sa sempiternelle faction devant l'hôtel de Coissy, peut-être avait-il renoncé à la surveillance qu'il y exerçait.

On se persuade aisément ce que l'on voudrait croire. Jean en arriva à se convaincre qu'il ne courait plus aucun danger et se promit, le jour même, d'aller rendre visite à la baronne, ou plutôt à Andrée, car c'est elle surtout qu'il brûlait de revoir. Cependant, il ne pouvait guère, à visage découvert et en habit de ville, aller frapper à la porte de l'hôtel; c'eût été sottement courir au devant du péril qu'il était facile de conjurer. Il songea alors à ce costume de pâtissier que Firmin lui avait apporté. Il appela aussitôt son valet de chambre, le chargea d'acheter une manne en osier et, vers sept heures du soir, au moment du souper, après avoir placé dans cette manne quelques ustensiles de cuisine se dirigea vers le faubourg Saint-Honoré. Arrivé devant la porte, il frappa. Le portier ne fit naturellement aucune difficulté pour le laisser passer, lui indiqua l'endroit où se trouvait la cuisine et rentra dans sa loge.

Quant à Vif Argent, au lieu de suivre le chemin qu'on lui avait enseigné il gravit le grand escalier, déposa sur le palier du premier étage la manne qu'il portait sur sa tête, et ne trouvant là aucun domestique pour l'annoncer, il franchit la première porte qu'il rencontra. Il ne connaissait pas l'hôtel. La seule fois qu'il y fut venu, c'était à neuf heures du soir, pour y prendre et pour accompagner la baronne à Neuville. Encore n'avait-il pas pénétré dans les appartements, puisqu'il avait attendu dans la cour, tandis que Julien allait chercher Mme de Coissy. Après avoir poussé cette porte, Jean entra dans une sorte d'antichambre, sur laquelle donnait trois autres portes. Laquelle était celle du salon? Il l'ignorait. Au hasard, il ouvrit celle du milieu et s'avança timidement.

Un petit cri d'effroi se fit entendre. Une femme se leva soudain, abandonna l'ouvrage de tapisserie auquelle elle travaillait, et se dirigea en courant vers la pièce voisine; mais non pas assez vite pour que Jean n'eût pas reconnu Andrée.

—De grâce, mademoiselle, supplia-t-il, n'ayez pas peur et écoutez-moi!

Au son de cette voix bien connue, elle se retourna.

—Oui, mademoiselle, reprit-il c'est moi qui ai mieux aimé paraître à vos yeux sous ces vêtements ridicules que de renoncer plus longtemps à la joie de vous revoir.

Partagée entre le plaisir divin qu'elle éprouvait à l'entendre et la crainte de se laisser surprendre, Andrée hésitait. Jean ne lui donna pas le temps de choisir. S'approchant d'elle il lui saisit la main, qu'il embrassa, et se laissa tomber à ses genoux.

—Une minute! Une seule, je vous en conjure, Andrée! Dites-moi que vous n'avez pas cessé de penser à moi, que vous excusez mes folles espérances, que vous les partagez et que notre immuable amour triomphera de tous les obstacles.

Il n'avait pas achevé cette phrase qu'une porte latérale s'ouvrit, pour livrer passage à la baronne. Elle était entrée si brusquement que Jean n'avait pas eu le temps de se relever. Tout d'abord, elle demeura stupéfaite du spectacle auquel elle assistait; mais, quand il se redressa pour balbutier quelques paroles d'excuse,elle le reconnut et le rouge de la colère lui monta au front. D'un geste autoritaire elle montra du doigt la porte à Andrée, qui se tenait immobile, la tête basse, paralysée de honte et d'effroi. Elle sourit, en se voilant le visage de ses deux mains et en versant d'abondantes larmes.

—Monsieur, dit la baronne à Jean, sans lui donner le temps de placer un mot, si peu que j'aie entendu de vos édifiantes paroles, j'en sais assez pour en être cruellement éclairée sur l'abus de confiance que vous avez commis. Ce que vous avez fait est lâche et vile.Vous avez beau vous indigner, je n'ai rien à retrancher de ce que j'ai dit. Si vous aimez ma fille, c'était à moi qu'il eût été convenable d'en faire l'aveu. Votre situation, à défaut de votre délicatesse, vous en créait le devoir impérieux. Au lieu d'agir loyalement envers moi, vous avez préféré surprendre le coeur et la bonne foi d'une enfant, que son inexpérience même aurait dû protéger contre vos audaces. Vous avez fait peut-être le malheur de sa vie. C'est un jeu auquel, par le temps qui court, vos pareils s'amusent quelquefois,mais auquel je ne saurais me prêter. Je vous prie donc de sortir à l'instant, si mieux vous n'aimez que je vous cède la place.

A ces mots, du même geste hautain, elle fit signe à Jean de s'éloigner. Le pauvre garçon voulut essayer de se justifier, mais Mme de Coissy, sans daigner l'entendre, lui tourna brusquement le dos et disparut. Il demeura seul, confondu, dévorant l'affront qu'il avait mérité. Oui, la baronne avait raison. Il avait commis une lâcheté. Le mépris dont il supportait le poids en était le juste châtiment.

Il s'en alla, le coeur brisé, comprenant que s'en était fait de son bonheur et de son amour. Que lui importait désormais la liberté, la vie même? N'était-ce pas la mort qu'il emportait dans sa fuite? Il ouvrit la porte de la rue, chancelant comme un homme ivre. Le sang lui bourdonnait aux oreilles, ses jambes se dérobaient sous lui, il ne voyait et n'entendait plus rien.

Soudain trois hommes se jetèrent sur lui. Il eut une lueur de raison, une velléité de résistance, car il avait reconnu Barberousse; mais il venait d'être si rudement éprouvé que la lutte était réellement trop inégale. En un clin d'oeil, il fut garrotté et hissé dans une chaise, à la portière de laquelle se plaça Barberousse, jubilant de joie et de vengeance satisfaite.

—A la Bastille! cria-t-il aux porteurs.

En un instant aussi, un rassemblement s'était formé autour de la chaise, si compact, si impénétrable, que Julien, qui venait rendre visite à la baronne, ne put distinguer aucun des personnages que la foule entourait.

—Que vient-il donc d'arriver? demanda-t-il pourtant.

—C'est un jeune pâtissier que l'on vient d'arrêter et que l'on conduit à la Bastille, répondit un curieux.

Un pâtissier à la Bastille! ce n'était guère invraisemblable. Aussi ce fut justement cette invraisemblance qui donna au jeune comte un pressentiment de la vérité.

En toute hâte, il pénétra dans l'hôtel et tomba comme une boule dans le salon de la baronne.

—Est-ce que Jean est venu ici? demanda-t-il.

—Pour notre malheur, oui, répondit Mme Coissy, dont la colère faisait encore trembler la voix.

—Sous un déguisement,n'est-ce pas? fit avidement le comte.

—Oui, vous l'avez donc vu? L'infâme vous a donc dit...

—Plus de doute! ce pâtissier qu'on vient d'arrêter devant votre porte, c'est lui! s'écria Julien, sans s'arrêter aux singulières paroles dont la baronne accompagnait ses réponses.

—Comment! On l'a arrêté? fit Mme de Coissy. Eh bien! tant mieux! Il n'a que ce qu'il mérite.

Pour le coup, le jeune officier n'y comprenait plus rien.

(A suivre)

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureaux: Barrister's Hall, chambres 7 et 8
Angle des rues Central et Merrimack

Après comme Avant!

M. Lachance vend toujours les meilleurs vins aux plus bas prix après les fêtes comme avant. Tels que :

Vin de Salsepareille — Excellent pour la santé.
Vin de Sureau Blanc — Excellent pour les jeunes filles
Vin O'Porto — Excellent Tonique fortifiant
Vin Angelica — Excellent pour tous.
Vin de Cerise — Aussi Excellent.

M. N. LACHANCE,
Fabricant de Vin.
119 RUE CHEEVER.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

New York Cloak & Suit Co.
12 RUE JOHN.

Vente Merveilleuse de Janvier. Grandes Réductions dans les Vêtements à Styles Nouveaux pour Femmes et enfants.

Raglans de Dames
en gris Oxford, Melton, Drap, Melton, dos et devant yoke.
Qualité de $10.00 pour $6 50
Qualité de 15.00 pour 8.00
Qualité de 22.50 pour 10.75

Gilets de Dames, ¾ de longueur
En Oxford gris, noir, brun, bleu marin, castor, rouge, tout doublés
Qualité de $12 50 pour $7 50
Qualité de 14 50 pour 8 75
Qualité de 18.50 pour 11.75
Qualité de 22 50 pour 13 50

Pelleterie en bas de la moitié du prix.

Gilets de Dames
En Kersey tout laine,drap de toutes les couleurs.
Qualité de $5.00 pour $2.50
Qualité de 8.50 pour 4.98
Qualité de 12.50 pour 7.50
Qualité de 15.00 pour 8.75
Qualité de 20 et $25, moitié prix.

Reefers de toutes les couleurs pour Enfants
Qualité de $5.00 pour $2 50
Qualité de 6 50 pour 3.98
Qualité de 8.50 pour 4.98

Habits-tailleurs à des Réductions Enormes!

'02 JANUARY '02

Sun	Mon	Tue	Wed	Thu	Fri	Sat
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	

CREDIT TO ALL

MARK DOWN

TO CLOSE OUT ALL WINTER STOCKS — EARLY BUYERS GET BEST SELECTIONS —

Une visite vous convaincra que cette vente annuelle de liquidation vous offre des occasions extraordinaires d'épargner de l'argent et vous aurez de plus le plaisir de savoir que vous pourrez faire marquer ces marchandises et les payer par petites sommes hebdomadaires par notre plan populaire de

PAS d'ARGENT COMPTANT

Une réduction pour dames

Gilets de ¾ de longeur vendus pour $18.75 à $22.50, une réduction étonnante à $12.98.
Raglans Oxford, vendus pour $16.75, maintenant réduits à $10.98.
Newmarkets et Kersey, vendus pour $22.50, maintenant réduits à $14.75.
Newmarkets en Kersey, vendus pour $35.00, réduction remarquable à $22.50.
Gilets de 27 pouces, qui étaient $11.75 et $18.75, pour les liquider promptement à $8.98.
Gilets de filles, vendus pour $10.98, valeur exceptionnelle, maintenant réduits à $7.98.
Gilets de filles, vendus pour $7.98, réduits à $4.98.
Collerettes en peluche, vendues pour $12.75, maintenant en bas du prix coûtant $7.98.
Corsages en flanelle française, qui étaient $3.98 et $4.98 réduits à $1.98.
Chapeaux garnis qui étaient $5.98 à $9.98, maintenant pour $2.98 et $3.98.

Pardessus et Habits pour Hommes

Tous les pardessus de $12.75, réduits à $9.75.
Tous les pardessus de $14.75, réduits à $10.75.
Tous les pardessus de $16.75, réduits à $12.75.
Tous les pardessus Yoke et Chesterfield de $19.75, réduits à $14.75
Pantalons dépareillés pour hommes, qui étaient $2.50 et $3.25, maintenant $1.75.
Pantalons pour hommes, qui étaient $3.75 et $4.50, maintenant $2.75.
Tous les beaux habits de $12.75, réduits à $9.75.
Tous les beaux habits de $14.75, réduits à $10.75.
Habits en laine pour jeunes gens, qui étaient $14.75, maintenant $9.75.
Habits tout laine pour jeunes gens, qui étaient $12.75, maintenant $10.75.
Habits, Reefers et pardessus qui étaient $4.50 et $6.75, maintenant $3.50 et $5.00.

Nous ne pouvons pas promettre de remplir les ordres par la malle à ces bas prix

Caesar Misch
CASH OR CREDIT

220 rue Central. A. STRAUSS, Gérant.

Voici de Bons Bargains pour cette semaine

Chaussures pour Enfants, grandeurs 3 à 6 — 25c
Chaussures pour enfants, grandeurs 6 à 8 — 49c
Chaussures pour efnants 8½ à 11. — 50c
Arotics hauts avec boutons, pour dames — $1.25
Arotics hauts avec boucle, pour dames, — $1.25

Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden

Thompson Hardware Co.

Services a decouper depuis 75c a $20 le service.
Bon assortiment pour le THANKSGIVING.
Casse noisettes 35c la douzaine.
Couteaux et fourchettes de toutes sortes.
Hacheurs de viandes et legumes $2.24 chacun.
Outils pour les charpentiers. Aux plus bas prix du marche

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,

Portraits de toutes sortes faits dans tous les derniers goûts par des artistes de grande expérience.
Portraits agrandis. Couleurs à l'Fau, au Pastel, au Crayon, etc.
☞ Toutes nos photographies sont garanties et ne changent pas.
MM. Champagne et Drainville, artistes bien connus se recommandent au public par leur travail de première qualité.
Nous donnons les coupons de la "Red Star Trading Co." donnés avec plaisir à toutes les personnes qui les demandent.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE — Des agents, spécialement des dames. S'adresser au No. 58 rue Middle

ON DEMANDE—Une femme ou jeune fille pour prendre soin d'une maison dans une petite famille, s'adresser a C. Barrasin en arriere du No. 310 rue Moody. 13 j.

ON DEMANDE—Une servante bien recommandée pour une petite famille. S'adresser a M. S. Lagasse. 335 rue Hildreth. 10 j.

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au no 24 rue Aiken, edifice Vincent. j. n. o.

ON DEMANDE—Une jeune fille, sachant le français et l'anglais, pour travailler dans un magasin. S'adresser au No. 219 rue Aiken.

ON DEMANDE - Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations - domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Mentionnez l'âge. Adressez à P. O. Box 1266, Lowell.— j n o

EMPLOI DEMANDE—Une personne d'un certain age desire avoir de l'ouvrage dans une petite famille. S'adresser au No 15 rue Austin. 13 j.

A VENDRE—42 acres de terrain en bois franc, à Billerica. S'adresser 30 Weed St. 25 j

A VENDRE—Une table de pool en bon ordre à vendre à bon marché. S'adresser à Elie Poirier, 67 rue Pine, Nashua, N. H. 17 j.

A LOUER — Boulangerie avec bon four et accessoires, aussi bon logis à l'angle des rues Perkins et Aiken. S'adresser au No. 751 Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 751 Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 84 Aiken Avenue. j. n. o.

A LOUER—Beaux logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 88 rue Tucker.

PERDU—Un chien St Bernard, jaune, vendredi soir; il porte un collier en cuir jaune, avec plaque en nickel. Le chien s'appelle Jack. Celui qui le trouvera doit le rapporter immédiatement à M. Z. A. No mandin, chez Parthenais Frères, rue Merrimack. 15 j

PERDU—Dans les bois de Tyngsboro un chien "Black & Tan Hound," ayant un trou dans une oreille. Priere d'en donner des nouvelles à M. Joseph Pelletier, 87 rue First. 13 j.

ON DEMANDE — Une servante bien recommandée pour le soin de la maison où il n'y a qu'une bon e et un enfant. S'adresser à Mme. J. H. Beaulieu, 787 Lakeview Ave.

Si votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez A. H. GRENIER, 24 rue Aiken, Edifice Vincent. Emmagasiné et nettoyé—$1 00

Nourriture pour Volailles
Os, Ecailles et Gravier.
Aussi Spratt's Food.

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heure

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL.
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
☞ Service de familles une spécialité.
Telephone 106-3.

BONDS DE SURETE !
Assurez-vous contre la malhonnêteté en faisant prendre un bon de caution à vos employés dans la "Fidelity and Deposit Co," de Maryland, la plus forte compagnie de sûreté du pays.
FRED. C. CHURCH
SEUL AGENT.
Central Block, 53 rue Central

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Voitures électriques et Rubber tire pour baptêmes, Carro mariages et enterrements.—Tél. 50-20.

LA TULIPE NOIRE

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 1.

I

Un Peuple Reconnaissant.

Le 20 août 1672, la ville de la Haye, sivivante, si blanche, si coquette que l'on dirait que tous les jours sont des dimanches, la ville de la Haye, avec son parc ombreux, avec ses grands arbres inclinés sur ses maisons gothiques, aves les larges miroirs de ses canaux dans lesquels se reflètent ses clochers aux coupoles presque orientales;—la ville de la Haye, la capitale des sept provinces unies, gonflait toutes ses artères d'un flot noir et rouge de citoyens pressés, haletans, inquiets, — lesquels couraient, le couteau à la ceinture, le mousquet sur l'épaule ou le bâton à la main, vers le Buytenhoff, formidable prison dont on montre encore aujourd'hui les fenêtres grillées et où, depuis l'accusation d'assassinat portée contre lui par le chirurgien Tychelaer, languissait Corneille de Witt, frère de l'ex-grand pensionnaire de Hollande.

Si l'histoire de ce temps et surtout de cette année au milieu de laquelle nous commençons notre récit, n'était liée d'une façon indissoluble aux deux noms que nous venons de citer, les quelques lignes d'explications que nous allons donner pourraient paraître un hors-d'oeuvres; mais nous prévenons tout d'abord le lecteur, ce vieil ami, à qui nous promettons toujours du plaisir à notre première page, et auquel nous tenons parole tant bien que mal dans les pages suivantes; mais nous prévenons, disons-nous, notre lecteur que cette explication est aussi indispensable à la clarté de notre histoire qu'à l'intelligence du grand événement politique dans lequel cette histoire s'encadre.

Corneille ou Cornélius de Witt, Ruart de Pulten, c'est-à-dire inspecteur des digues de ce pays, ex-bourgmestre de Dordrecht, sa ville natale, et député aux états de Hollande, avait quarante-neuf ans, lorsque le peuple hollandais, fatigué de la république, telle que l'entendait Jean de Witt, grand pensionnaire de Hollande, s'éprit d'un amour violent pour le stathoudérat, que l'édit perpétuel imposé par Jean de Witt aux Provinces-Unies avait à tout jamais aboli en Hollande.

Comme il est rare que, dans ses évolutions capricieuses, l'esprit public ne voie pas un homme derrière un principe, derrière la république le peuple voyait les deux figures sévères des frères de Witt, ces Romains de la Hollande, dédaigneux de flatter le goût national, et amis inflexibles d'une liberté sans licence et d'une prospérité sans superflu, de même que derrière le stathoudérat il voyait le front incliné, grave et réfléchi du jeune Guillaume d'Orange, que ses contemporains baptisèrent du nom de Taciturne, adopté par la postérité.

Les deux de Witt ménageaient Louis XIV, dont ils sentaient grandir l'ascendant moral sur toute l'Europe, et dont ils venaient de sentir l'ascendant matériel sur la Hollande par le succès de cette campagne merveilleuse du Rhin, illustrée par ce héros de roman qu'on appelait le comte de Guiche, et chantée par Boileau, campagne qui en trois mois venait d'abattre la puissance des Provinces-Unies.

Louis XIV était depuis longtemps l'ennemi des Hollandais, qui l'insultaient ou le raillaient de leur mieux, presque toujours, il est vrai, par la bouche des Français réfugiés en Hollande. L'orgueil national en faisait le Mithridate de la république. Il y avait donc contre les de Witt la double animation qui résulte d'une vigoureuse résistance suivie par un pouvoir luttant contre le goût de la nation et de la fatigue naturelle à tous les peuples vaincus quand ils espèrent qu'un autre chef pourra les sauver de la ruine et de la honte.

Cet autre chef, tout prêt à paraître, tout prêt à se mesurer contre Louis XIV, si gigantesque que parût devoir être sa fortune future, c'était Guillaume, prince d'Orange, fils de Guillaume II, et petit-fils, par Henriette Stuart, du roi Charles 1er d'Angleterre, ce taciturne enfant, dont nous avons déjà dit que l'on voyait apparaître l'ombre derrière le stathoudérat.

Ce jeune homme était âgé de 22 ans en 1672. Jean de Witt avait été son précepteur et l'avait élevé dans le but de faire de cet ancien prince un bon citoyen. Il lui avait, dans son amour de la patrie qui l'avait emporté sur l'amour de son élève, il lui avait, par l'édit perpétuel, enlevé l'espoir du stathoudérat. Mais Dieu avait ri de cette prétention des hommes, qui font et défont les puissances de la terre sans consulter le roi du ciel; et par le caprice des Hollandais et la terreur qu'inspirait Louis XIV, il venait de changer la politique du grand pensionnaire et d'abolir l'édit perpétuel en rétablissant le stathoudérat pour Guillaume d'Orange, sur lequel il avait ses desseins, cachés encore dans les mystérieuses profondeurs de l'avenir.

Le grand pensionnaire s'inclina devant la volonté de ses concitoyens; mais Corneille de Witt fut plus récalcitrant,et malgré les menaces de mort de la pièce orangiste qui l'assiégeait dans sa maison de Dordrecht, il refusa de signer l'acte qui rétablissait le stathoudérat.

Sur les instances de sa femme en pleurs, il signa enfin, ajoutant seulement à son nom ces deux lettres: V. C. "Vi Coactus," ce qui voulait dire: "Contraint par la force."

Ce fut par un véritable miracle qu'il échappa ce jour-là aux coups de ses ennemis.

Quant à Jean de Witt, son adhésion, plus rapide et plus facile à la volonté de ses concitoyens, ne lui fut guère plus profitable. A quelques jours de là, il fut victime d'une tentative d'assassinat. Percé de coups de couteau, il ne mourut point de ses blessures.

Ce n'était point là ce qu'il fallait aux orangistes. La vie des deux frères était un éternel obstacle à leurs projets: ils changèrent donc momentanément de tactique, quitte, au moment donné, de couronner la seconde par la première, et ils essayèrent de consommer, à l'aide de la calomnie, ce qu'ils n'avaient pu exécuter par le poignard.

Il est assez rare qu'au moment donné, il se trouve là, sous la main de Dieu, un grand homme pour exécuter une grande action, et voilà pourquoi, lorsqu'arrive par hasard cette combinaison providentielle, l'histoire enregistre à l'instant même le nom de cet homme élu, et le recommande à l'admiration de la postérité.

Mais lorsque le diable se mêle des affaires humaines pour ruiner une existence ou renverser un empire, il est bien rare qu'il n'ait pas immédiatement à sa portée quelque misérable auquel il n'a qu'un mot à souffler à l'oreille pour que celui-ci se mette immédiatement à la besogne.

Il vint déclarer que Corneille de Witt, désespéré, comme il l'avait du reste prouvé par son apostille, de l'abrogation de l'édit perpétuel, et enflammé de haine contre Guillaume d'Orange, avait donné mission à un assassin de délivrer la république du nouveau stathouder, et que cet assassin c'était lui, Tyckelaer, qui, bourrelé de remords à la seule idée de l'action qu'on lui demandait, aimait mieux révéler le crime que de le commettre.

Maintenant, que l'on juge de l'explosion qui se fit parmi les orangistes à la nouvelle de ce complot. Le procureur fiscal fit arrêter Corneille dans sa maison, le 16 août 1672; le Ruart de Pulten, le noble frère de Jean de Witt, subissait dans une salle du Buytenhoff la torture préparatoire destinée à lui arracher, comme aux plus vils criminels, l'aveu de son prétendu complot contre Guillaume.

Mais Corneille était non seulement un grand esprit, mais encore un grand coeur. Il était de cette famille de martyrs qui, ayant la foi politique, comme leurs ancêtres avaient la foi religieuse, sourient aux tourmens, et pendant la torture, il récita d'une voix ferme et en scandant les vers selon leur mesure, la première strophe de "Justum et tenacem" d'Horace, n'avoua rien, et lassa non seulement la force mais encore le fanatisme de ses bourreaux.

Les juges n'en déchargèrent pas moins Tyckelaer de toute accusation, et n'en rendirent pas moins contre Corneille une sentence qui le dégradait de toutes ses charges et dignités, le condamnant aux frais de la justice et le bannissant à perpétuité du territoire de la république.

C'était déjà quelque chose pour la satisfaction du peuple, aux intérêts duquel s'était constamment voué Corneille de Witt, que cet arrêt rendu non seulement contre un innocent, mais encore contre un grand citoyen. Cependant, comme on va le voir, ce n'était pas assez.

Les Athéniens, qui ont laissé une assez belle réputation d'ingratitude, le cédaient sous ce point aux Hollandais. Ils se contentèrent de bannir Aristide.

Jean de Witt, aux premiers bruits de la mise en accusation de son frère, s'était démis de sa charge de grand pensionnaire. Celui-là était aussi dignement récompensé de son dévouement au pays. Il emportait dans la vie privée ses ennuis et ses blessures, seuls profits qui reviennent en général aux honnêtes gens coupables d'avoir travaillé pour leur patrie en s'oubliant eux-mêmes.

Pendant ce temps, Guillaume d'Orange attendait, non sans hâte l'événement par tous les moyens en son pouvoir, que le peuple, dont il était l'idole, lui eût fait du corps des deux frères les deux marches dont il avait besoin pour monter au siège du stathoudérat.

Or, le 20 août 1672, comme nous l'avons dit en commençant ce chapitre, toute la ville courait au Buytenhoff pour assister à la sortie de prison de Corneille de Witt, partant pour l'exil, et voir quelles traces la torture avait laissées sur le noble corps de cet homme qui savait si bien son Horace.

Empressons-nous d'ajouter que toute cette multitude qui se rendait au Buytenhoff ne s'y rendait pas seulement dans cette innocente intention d'assister à un spectacle, mais que beaucoup, dans ses rangs, tenaient à jouer un rôle, ou plutôt à doubler un emploi qu'ils trouvaient avoir été mal rempli.

Nous voulons parler de l'emploi de bourreau.

Il y en avait d'autres, il est vrai, qui accouraient avec des intentions moins hostiles. Il s'agissait pour eux seulement de ce spectacle toujours attrayant pour la multitude, dont il flatte l'instinctif orgueil, de voir dans la poussière celui qui a été longtemps debout.

Ce Corneille de Witt, cet homme sans peur, disait-on, n'était-il pas enfermé, affaibli par la torture? n'allait-on pas le voir, pâle, sanglant,honteux? n'était-ce pas un beau triomphe pour cette bourgeoisie bien autrement envieuse encore que le peuple,et auquel tout bon bourgeois de la Haye devait prendre part?

Et puis, se disaient les agitateurs orangistes, habilement mêlés à toute cette foule qu'ils comptaient bien manier comme un instrument tranchant et confondant à la fois, ne trouvera-t-on pas, du Buytenhoff à la porte de la ville, une petite occasion de jeter un peu de boue, quelques pierres même, à ce Ruart de Pulten, qui non seulement n'a donné le stathoudérat au prince d'Orange que "vi coactus," mais qui encore a voulu le faire assassiner?

Sans compter, ajoutaient les farouches ennemis de la France, que, si on faisait bien et que si on était brave à la Haye, on ne laisserait point partir pour l'exil Corneille de Witt, qui, une fois dehors, nouera toutes ses intrigues avec la France, et vivra de l'or du marquis de Louvois avec son grand scélérat de frère Jean.

Dans de pareilles dispositions, on le sent bien, des spectateurs courent plutôt qu'ils ne marchent. Voilà pourquoi les habitants de la Haye couraient si vite du côté du Buytenhof.

(A suivre)

Demandez à votre épicier pour une bouteille du Tonique Favori du Dr Benoit. Si vous êtes faible et pâle et sans appétit.

A l'école, au moulin, dans les boutiques, magasins comme au foyer, l'article le plus universellement employé aujourd'hui comme remède pour le rhume est sans doute le célèbre SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et de Goudron. Mais,qu'on se tienne en garde, il y a de grossières imitations. Le véritable porte l'empreinte d'une couronne impériale et aussi l'étiquette de la Lowell Pharmacy. Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

NE LISEZ PAS CECI

Car cela vous rappellera que Frank M. Brogan assure les maisons et leur contenu aux meilleures conditions et aux plus bas taux. Assurance sur la vie, contre le feu et les accidents et garanties fournies. Téléphonez, venez au bureau ou écrivez.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRERD de W. H. L Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, ou il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou colortype. Profitez-en.

Les Prescriptions des médecins sont remplies avec une attention tout particulière, par les pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de rue Shattuck. Montez l'escalier.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction car M. Lavallée en fait une spécialité.

LISEZ L'ETOILE

Lewiston, Me. JAS. G. DOYLE, 20 rue Bridge, a souffert de maladie des reins et de constipation. Il dit: "Je n'ai jamais cru qu'il y avait un remède aussi énergique que les

PILULES DU DR JACQUES POUR LES ROGNONS

Elles font le travail que vous dites. Je les recommande à tous ceux que je sais souffrir de la même maladie."

Les pilules ont commencé leur oeuvre immédiatement. Elles adoucissent la douleur des rognons, de la vessie et du dos, parce qu'elles nettoient le système et purifient le sang. Si on les prend selon les directions elles guérissent absolument les maux de tête, les dérangements dans le sommeil, les étourdissements, les éblouissements, la mauvaise haleine et l'action irrégulier du cœur, qui sont tous des symptômes des maladies de rognons.

Si votre pharmacien ne les a pas, n'acceptez pas d'autres.

Nous les expédions par la malle franco à n'importe quelle partie des Etats-Unis ou du Canada.

LA CIE DES MEDECINES DU DR JACQUES
Boite 1964, Boston, Mass.

J'ai eu les Hémorroïdes pendant cinq ans. J'ai essayé 4 ou 5 préparations différentes et je n'ai eu aucun soulage ment, Après avoir employé le Petra-Héla je me suis trouvé guéri.
PHILIPPE LUSSIER, 414 rue Moody.

L'Onguent Pétra-Héla est appliqué facilement; il est rafraîchissant fait du bien et guérit positivement la démangeaison d'une manière par faite.

Chez les Pharmamaciens, 50c

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs. Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis à domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 43-2.

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.
Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export. en bouteilles et en barils.
☞ Service des familles une spécialité.
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem, Tél. 147-5.
Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

"Our Bakery"
475 RUE MOODY.
Chs. Delaronde, Prop.
Samedi, 12 janvier, nos pratiques recevront gratis un magnifiques calendrer valant 50c.
20 lbs de sucre pour $1 00
3 lbs de bon café pour 50c
4 lbs de crackers pour 25c
Le meilleur beurre en boites de 5 lbs $1.40
Fèves et pain brun tous les dimanches.
Pres de l'église St Jean-Baptiste

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.
☞ Service de famille une spécialité.
Commis— Moïse Biscornet et John Hall.

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maitre plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
☞ Téléphone 644 2.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Dringe, commis.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

GRANDE OCCASION DANS LES BUFFETS

Réduits au prix de la manufacture.
Buffet en chêne solide valant $26.50, réduit à **$16.90**
Buffet en chêne solide valant $28 50, réduit à **$19.75**
Buffet en chêne solide valant $38.00, réduit à **$25 50**
Avis à ceux qui ont besoin d'un joli "side board." Ceci est la meilleur chance de votre vie.
☞ Notre magasin est fermé tous les Mardi et Jeudi soirs.
M. Bellefontaine & Co.,
267 Rue Aiken, Petit Canada.
VOYEZ NOTRE VITRINE.

Juste avant l'Inventaire du Stock
Nous avons mille et une choses dont nous voulons nous débarrasser.
Grands marchés en fait de Couteaux et Fourchettes de Table.
Patins, Traineaux, etc., etc.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Articles de Pharmacie A PRIX REDUITS.
Protecteurs Des Poumons
En Feutre, En Laine, En Chamois.
PRIX : 25c, 31c, 43c, 65c et 85c.
Vestes en Chamois
Du meilleur fini et de coupe parfaite pour Hommes, Femmes et Enfants
$2.00, $2.25 et $2.50, Etaient de $2.50, $2 75 et $3.00.
SACS A L'EAU CHAUDE
De diverses Grandeurs et Qualités.
Nous les passons maintenant à 43c, 49c et 85c.
LOWELL PHARMACY,
ROCHETTE & DELISLE.
632 RUE MERRIMACK.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agreables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, Lowell, Mass.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

CALAMITE PUBLIQUE

Tout un village mis en quarantaine a cause de la variole

GRANDE DESOLATION A HACKETTSTOWN, N. Y.

Les édifices publics sont fermés et le drapeau jaune se déploie à presque toutes les portes

Hackettstown, N. J., 13 — Le silence le plus morne et le plus désolé règne dans le joli petit village de Hackettstown. Les écoles, les églises et les magasins ont fermé leurs portes, l'hôtel-de-ville est converti en hôpital, les réunions publiques et sociales sont prohibées, le drapeau jaune déroule ses plis [illegible] et lugubres aux portes de presque toutes les maisons, et des gardes armés font les cent pas dans toutes les rues.

Et cet état de chose dure depuis le 19 décembre. A cette date, un nommé John Topher, après une promenade de quelques mois à Newton, revint à Hackettstown gravement malade, et, d'après le diagnostic du médecin, atteint de picote volante. Topher se rétablit promptement et vaqua à ses occupations comme d'ordinaire.

Le 19, le 20 et le 21 décembre, il y eut au village une série de représentations de vaudeville, et des milliers de personnes y assistèrent. Et, pendant que les applaudissements ébranlaient la salle, tandis que les rires se répercutaient dans l'enceinte en longs éclats joyeux, un homme allait et venait dans l'allée centrale, secouant partout les germes de la variole. Cet homme était Topher que l'on croyait guéri, et qui ne l'était pas. Quelques jours après, une dizaine de personnes tombaient victimes de l'épidémie, et bientôt le nombre s'éleva presqu'à près de quarante malades. Une multitudes de maisons furent soumises à une rigoureuse quarantaine, et les médecins firent prendre au conseil de ville les précautions les plus urgentes pour enrayer le développement de la terrible épidémie.

Depuis, toutes les affaires sont interrompues. Les marchands ont peur des clients. Les cultivateurs n'osent plus venir au village, et il commence à se faire une disette de légumes et de volailles. L'épouvante inspirée par la contagion a rendu plus facile l'expansion de la maladie. A Vienne, situé à quelques milles de Hackettstown, les cultivateurs quand ils aperçoivent un drapeau jaune, tournent bride en toute hâte et prennent la route latérale la plus proche.

Seize personnes ont été enfermées à l'hôtel de ville, transformée en hôpital civique, et il y a place encore pour une quarantaine de personnes. Trois ou quatre cents personnes ont assisté aux représentations, et les médecins craignent que l'épidémie ne se propage rapidement.

Dans les écoles, la reprise des cours a été ajournée indéfiniment. Les églises n'ont plus de fidèles, et les théâtres de spectateurs. Enfin, tout [illegible] plongé dans le silence. [illegible] villes avoisinantes [illegible] pour prévenir [illegible]

[illegible]NE

[illegible] démissionne et M. Lewis Nixon lui succède

Tammany Hall a changé de chef. Richard Croker a décliné l'honneur d'en être le leader samedi après-midi et Lewis Nixon a été choisi pour le remplacer.

C'est une défaite pour la clique Carroll-Sexton; une victoire pour l'élément qui avant la dernière campagne a protesté si vigoureusement contre le combine de boodlage et l'utilisation du bureau de la police comme un instrument servant à tout obtenir.

La surprise a été grande quand l'ex-juge Van Hoesen a annoncé la résignation de M. Croker comme président du comité des finances et la nomination de M. Nixon à ce poste élevé et honorifique.

M. Croker a fait un long discours. Il a parlé d'un ton [illegible] et a déclaré que si M. Nixon a été choisi pour le remplacer c'est qu'il [illegible] sans crainte et honnête homme. Avec M. Nixon à la tête de Tammany Hall, on verra revenir les [illegible] qui se sont éloignés de l'organisation, et on pourra s'assurer [illegible] craindront [illegible] grand chef et il [illegible] qui [illegible] les jeunes électeurs. Il [illegible] demandant à tous [illegible] Tammany Hall de [illegible] nouveau chef et de contribuer ainsi au succès [illegible]

M. Nixon [illegible] la charge de [illegible] suivante:

"Je [illegible] l'avoir [illegible] du comité [illegible] que [illegible] M. Croker à cette position, j'étais prêt à travailler dans les rangs, mais maintenant que je suis choisi à cette charge exécutive, je vous promets que je ne serai pas une simple figure de bois.

"Je n'ai pas la présomption de croire que je puis dès maintenant tracer les pratiques et les méthodes à suivre. Je suis désireux de rencontrer tous les chefs de parti, et suis prêt à formuler ces pratiques et ces méthodes qui selon tous seront les meilleures.

"Si j'ai votre support, je ferai tous mes efforts pour développer la force et reconstituer le parti démocratique. Encore une fois, messieurs, je vous remercie."

LE CRIME DE MANCHESTER

La fille Beaudry était folle.

ELLE S'IMAGINAIT QUE MLLE GAGNON LUI VOULAIT DU MAL

Toute une panique causée chez les femmes de la fabrique

Manchester, 13 — Une enquête faite dans la journée d'hier a révélé la vraie cause de la triste tragédie qui s'est déroulée dans le pavillon No. 1 des fabriques Amoskeag samedi après-midi.

Ce n'est pas la jalousie qui a porté Annie Beaudry au meurtre. La pauvre fille souffrait d'hallucination mentale et, dans sa folie, elle s'imaginait que Virginie Gagnon lui avait fait perdre sa position à l'Amoskeag, car depuis deux semaines, elle ne travaillait plus dans la fabrique.

Annie Beaudry a travaillé pendant toute une année dans le même département que Mlle Gagnon, leurs deux machines étaient côte à côte. La défunte se chicanait fréquemment avec les autres employés, surtout avec Mlle Gagnon. Dernièrement, il y a deux semaines environ, elle eut un différend avec cette dernière, des gros mots on en vint aux coups et Annie frappa Mlle Gagnon avec un banc. Le contremaître lui reprocha sa violence, elle voulut répliquer et se fit mettre à la porte.

Bien que les deux filles se chicanaient souvent, on pensait généralement parmi les autres employés du pavillon, qu'elles étaient amies. Depuis son départ de la fabrique, Annie a écrit plusieurs lettres à Virginie Gagnon. Quelques-unes de ces lettres sont remplies de tendres sentiments, d'autres contiennent des menaces.

On pense que le meurtre et le suicide étaient prémédités, car la défunte a laissé une lettre d'adieux à ses parents dans sa chambre. De plus, quand le contre-maître la chassa de l'atelier, elle jura à Virginie Gagnon qu'elle la tuerait.

On ne sait trop comment la fille, qui n'avait plus d'affaires dans la fabrique a pu s'y introduire le matin. Quand le premier coup de pistolet fut tiré personne en eut connaissance et le bruit de la détonation seul causa une panique. Tous les employés travaillaient à genoux, occupés à nettoyer leurs machines, et ne prenaient aucune attention à ce qui se passait autour d'eux. Lorsqu'ils entendirent le coup de feu et virent Mlle Gagnon la figure en sang, ils quittèrent tous l'appartement et les femmes s'élancèrent dans la cour en criant que Annie Beaudry avait tué son amie.

Comme les derniers quittaient la chambre, l'autre détonation retentit et Annie Beaudry tomba à la renverse, la tête percée d'une balle.

Quand on entra de nouveau dans la chambre, elle respirait encore, on la transporta à l'hôpital du Sacré-Coeur, où elle expira quelques minutes après son arrivée.

Virginie Gagnon, sortie à la suite de ses compagnons de travail, courait dans la cour de la fabrique en criant que son amie l'avait assassinée. La police qui arriva sur les lieux la fit transporter aussi à l'hôpital du Sacré-Coeur où les médecins ne considèrent pas sa blessure comme très grave.

Leurs constatations étaient très justes, car aujourd'hui Mlle Gagnon se porte aussi bien que possible.

Nous disions plus haut que Annie Beaudry avait écrit plusieurs lettres à son amie qu'elle a voulu tuer. Nous reproduisons d'un confrère le message suivant que la défunte avait adressé à sa victime.

Cette lettre montre bien ou la folie ou l'hypocrisie de la pauvre fille.

"Chère Jennie.

"Mon amour, c'était ma vie. Je le sens depuis que je ne te vois plus. C'est une agonie, j'étouffe. Oh! Jennie! que je t'aimais! Qu'est-ce qui t'a donc changée pour que tu aies été si dure pour moi? Oh! que je voudrais te voir [illegible] moins une fois encore pour te parler. Pardon si je t'écris. Dieu sait ce qu'il m'en coûte de laisser partir cette lettre qui sera peut-être foulée aux pieds. Je ne sais pas ce que je vais devenir loin de toi. Adieu! Au revoir!

Nous devons dire que Mlle Gagnon est connue dans les filatures Amoskeag sous le nom de Jennie.

Mme NORDICA BLESSEE

La celebre cantatrice est victime d'un drame en chemin de fer

SON CHAR-PALAIS EST RENVERSE DANS UNE COLLISION

L'ingénieur d'un convoi du Southern est tué et trois autres personnes sont blessées

Sugar Valley, Ga., 13 — Madame Nordica, prima-donna, a échappé quasi miraculeusement à un grave accident de chemin de fer hier matin. Elle a été douloureusement blessée. Elle a chanté samedi soir devant une assistance enthousiaste à Atlanta et est partie ensuite dans son char spécial "Brunhilde", attaché à un convoi du Southern Railway, en route pour Nashville.

A quatre heures du matin, hier, une collision eut lieu entre le convoi et un train de marchandises. Les deux locomotives furent réduites en pièces et les fourgons du charbon furent projetés sur un remblai de dix pieds de hauteur tant le choc a été violent.

L'ingénieur du convoi des passagers, Frank Tracey, d'Atlanta, a été tué. Les chauffeurs des deux trains ont été gravement blessés. Plusieurs wagons du train de marchandises ont été renversés et démolis et le char de bagage attaché au convoi des passagers est allé s'abattre sur les débris. Tous les carreaux des fenêtres du Brunhilde ont été brisés. Tables, piano, ameublement se sont empilés dans un coin du char-palais. M Simmons, secrétaire de Mme Nordica, a été jeté en bas de son lit et s'est blessé légèrement dans sa chute. Le chef cuisinier s'est tellement meurtri qu'il ne pouvait faire un mouvement.

Les autres blessés sont Guy Connolly, ingénieur sur le convoi à marchandises; George Florence, conducteur du convoi des passagers; Edward Lewis, chauffeur. Mme Lillian Nordica s'est prodiguée malgré ses contusions à une épaule, auprès des blessés, auxquels elle a distribué des toiles pour servir de bandages.

LA PICOTE A LONDRES

ELLE SE PROPAGE AVEC RAPIDITE ET ON CRAINT UNE EPIDEMIE

Les commis des grands magasins et les employés des compagnies de transport sont forcés de se faire vacciner

Londres, 13 — Les directeurs des grandes lignes transatlantiques redoutent l'épidémie de la variole, et ils disent qu'au temps du couronnement du roi Edouard, Londres sera probablement en quarantaine.

Comme preuve de cet avancé, ils obligent les membres de leurs équipages à se faire vacciner et sous peu ils se proposent de forcer les passagers qui s'embarqueront sur leurs navires à subir la même opération.

De tous côtés dans le Royaume Uni, on prend des précaution de toutes sortes pour empêcher la propagation du mal. Il y a actuellement à Londres 900 cas de picote, et ils sont si répandus dans les diverses parties de la ville qu'ils causent une vive anxiété aux autorités.

Si une épidémie de variole se déclarait à Londres, les compagnies de transport en souffriraient énormément, surtout à l'époque du couronnement, lorsque les visiteurs seront légion.

Les laboratoires sont remplis d'employés qui s'occupent de la préparation du lymph préservateur et les commandes nombreuses ne peuvent être remplies. Les propriétaires des grands magasins forcent leurs employés à se faire vacciner et il est douteux que dans l'histoire de la ville il y ait eu autant de bras endoloris qu'à l'heure actuelle. Les corporations contribuent de fortes sommes pour l'érection de rallonges aux hôpitaux et ont acheté plusieurs bâtiments pour l'accommodation des varioles.

Les médecins disent que l'épidémie ne fera pas rage avant le mois de mai, mais pour peu que les cas se multiplient dans la proportion des dernières semaines, il y aura des milliers de cas à Londres. Il est difficile de calculer les dommages que causera cette épidémie, tant aux affaires internationales qu'aux affaires anglaises.

L'AUTOMOBILE EN ITALIE

Le roi d'Italie obtient une licence du gouverneur comme chauffeur

Rome, 13 — Le roi d'Italie a obtenu une licence comme chauffeur. Il a subi avec succès l'examen requis par la loi, a montré une grande connaissance du mécanisme de l'automobile et un sang-froid remarquable pour conduire et diriger ces machines. Le comité était composé d'une ingénieur, deux mécaniciens, et un officier de police qui tous ont louangé le roi de son habileté.

VISITEUR PRINCIER

LE FRERE DE L'EMPEREUR VIENDRA A NEW YORK

Echange de messages sympathiques entre le Président Roosevelt et l'empereur Guillaume

Berlin, 13 — On disait que le yacht impérial, le Hohenzollern, visiterait New York, quand celui que l'empereur fait actuellement construire dans les chantiers maritimes de ce hâvre, serait lancé.

En vue de ce voyage projeté à New York, l'empereur Guillaume a envoyé le message suivant, en anglais, au président Roosevelt:

"Je vous suis très reconnaissant de la grâce que vous avez montrée en accordant à Mlle Roosevelt, la permission de servir de marraine à mon yacht. J'ai donné instruction au capitaine du Hohenzollern de se rendre en Amérique pour cette cérémonie. Mon frère, l'amiral prince Henri de Prusse, me représentera et aura qualité pour vous exprimer une fois de plus mes sincères sentiments d'amitié pour les Etats-Unis et leur illustre chef."

Le président Roosevelt a envoyé la réponse suivante, en allemand:

"L'intention de votre majesté d'envoyer le navire Hohenzollern au baptême de son nouveau yacht me fait le plus grand plaisir et je puis assurer à votre majesté que son frère, le prince Henri, trouvera ici le plus cordial accueil. Je serai heureux de lui exprimer personnellement mes plus sincères sentiments d'estime pour votre majesté ainsi que mes meilleurs souhaits de prospérité pour le peuple allemand.

Le Hohenzollern a été placé en cale sèche, à Kiel, hier matin. Sa coque sera grattée et repeinturée. Il sera armé et approvisionné pour une croisière de dix semaines. Il partira de Kiel le 22 janvier pour arriver à New York le 3 février.

Le prince Henri s'embarquera à New York au commencement de février sur un des navires du North German Lloyd et sera accompagné de plusieurs officiers supérieurs dont les noms ne sont pas encore connus.

La date du lancement du yacht de l'empereur sera, paraît-il, fixé au 26 février prochain.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hemotte. Lowell Pharmacy;
Herb Webster, jr., East Merrimack
coin des rues Cabot et Drug Co.
Merrimack.

NORTHBRIDGE EN EMOI

LA VARIOLE MENACE D'ENVAHIR TOUTES LES DEMEURES

Vingt et une victimes transportées dans un hôpital temporaire

Northbridge, 13 — De quatre cas qu'il y avait à Rockdale, il y en a 21 aujourd'hui. Toutes les victimes sont canadiennes-françaises et la picote a été importée ici par une famille arrivant du Canada.

Le bureau d'hygiène s'est réuni immédiatement pour prendre les moyens nécessaires d'empêcher la maladie de se propager. Un des bâtiments à 4 logis occupé par 2 des familles atteintes a été converti en hôpital isolé. Deux familles qui demeuraient en bas et ne sont pas atteintes ont eu la permission de partir avec leurs meubles, et leur logis a été affecté à l'usage des personnes malades. Les 21 cas de picote ont été transportés à cette maison, entourée de gardiens pour en défendre l'approche et empêcher qu'on en sorte. Toutes les précautions connues seront prises.

Il est de plus obligatoire à tous les citoyens de Northbridge de se faire vacciner sous peine de $5. Les 600 employés de Linwood sont vaccinés aujourd'hui

Les écoles publiques sont fermées pour 15 jours.

Mme H. S. Newton, de Worcester et un cuisinier, de Boston, sont engagés pour voir aux 21 malades.

On est d'avis que la picote a été apportée ici par la famille Demontreville, récemment arrivée du Canada.

UNE VILLE BRULEE

Des milliers des Filippinos réduits en cendres

Manille, 13 — A l'exception de l'église toute la ville de Quingua, de la province Bulacane, Luçon, a été réduite en cendres. Des milliers de Filippinos sont sans abri.

Vente bonafide de débarras.

Chaque article de notre assortiment d'Hiver de Manteaux, Gilets, Raglans et fourrures, doit être vendu.

C'est maintenant le temps de vous procurer des habits pour dames, jeunes filles et enfants à 50c dans la piastre.

Raglans de $10, maintenant $5.75
Manteaux doublés de $10 Maintenant $4.98
Manteaux, 3-4 de longueur de $20, Maintenant $10.98
Collerettes en drap de $22.50 Maintenant $12.50
Habits tailleurs de $15 Maintenant $7.50
Peignoirs de $1 00 Maintenant 05c
Corsages en soie de $7.50, Maintenant $3.75

Manteaux en phoque electrique, $14 98, $20 et $30
Collerettes near seal valant $49 Maintenant $25
Gilets Eidardown 49c 75c et 98c

Echarpes en fourrure
Echarpes en belette de $8.50 à $14 98
Echarpes en belette de $17 50 à $19 98
Echarpes en martre de $11.50 à $17 50

Bargains reels a cette vente

Chris Holmes Magasin de spécialités 1[illegible]26 rue Merrimack.

REPONSE CHAMBERLAIN

IL N'A RIEN A RETIRER DE CE QU'IL A DIT A BIRMINGHAM

Il ne se fait pas fi des autres puissances, mais....

Londres, 13 — M. Joseph Chamberland a prononcé samedi un nouveau discours à Birmingham et a saisi l'occasion qui lui était offerte de répondre aux discours prononcés au reichstag par quelques-uns de ses membres et tout particulièrement à celui de M. de Bulow. Parlant de la discorde qui régnait entre les puissances étrangères, il a dit qu'il n'ignorait pas que dans certains milieux on en jetait la responsabilité sur "les paroles indiscrètes du secrétaire des colonies."

"Ce que j'ai à dire, a-t-il ajouté, a été dit. Je ne retire rien, je ne précise rien, je ne défends rien. Si je lis l'histoire, aucun ministère anglais n'a servi son pays avec plus de dévouement, aucun n'a été en même temps plus populaire à l'étranger. Je peux, en conséquence, permettre que l'on critique au dehors les actes du gouvernement. Je ne suivrai pas les exemples que l'on m'a donnés. Je ne veux pas donner des leçons au ministre d'une puissance étrangère et je ne veux pas non plus en recevoir. J'ai des comptes à rendre, je les dois à mon souverain et à mon pays.

"Je ne fais pas fi de la bienveillance des autres nations, mais il y a avant tout quelque chose de plus important, c'est la confiance et l'affection des descendants de notre race, au delà des mers. Malgré les grandes pertes que nous a occasionnées la guerre de l'Afrique du sud, ils ne nous ont pas abandonnés. Cette guerre a permis à l'empire anglais de montrer sa force et de prouver à tous qui si, comme pas le passé, nous avons à combattre le monde entier, nous serions aidés dans tout l'univers par les fils de l'Angleterre."

"Comment puis-je? dit M. Chamberlain, être responsable pour ce que lord Grey a qualifié de "cinquante mensonges" et ce que lord Rosebery a décrit comme "de vils mensonges" semés parmi les puissances étrangères sans que personne ait protesté, sans que la moindre opposition ait été faite par les autorités responsables de ces pays? Mes adversaires doivent trouver un autre bouc émissaire; ils doivent rechercher les causes qui ont amené contre nous une semblable hostilité et qui se produisent toujours lorsque nous nous trouvons dans un moment difficile, mais qui, je suis heureux de le constater, ne nous feront jamais grand mal."

M. Chamberlain a dit ensuite que, lorsque le ministère actuel était venu au pouvoir, le pays vivait en paix avec le monde entier, mais que depuis il y a eu à régler des questions internationales de la plus grande importance.

MORT HORRIBLE

Une jeune fille brûlée vive pendant la nuit

Montréal, 13 — Un effroyable accident qui a eu des conséquences fatales est arrivé dans le cours de la nuit dernière. A la suite de cet accident, une des plus respectables familles de la partie Ouest de cette ville est plongée dans le chagrin le plus profond.

Une charmante jeune fille de 20 ans, Emma MacPherson, de la rue Lusignan, était couchée avec sa jeune soeur, âgée de 16 ans, lorsque se sentant indisposée, vers 2 heures, ce matin, elle appela sa mère, qui lui conseilla de descendre dans la salle à manger pour prendre un remède. C'est ce que fit la jeune fille. Elle descendit, tenant une lampe à la main.

La cheminée de la lampe étant tombée par terre, elle voulut la replacer. Mais s'étant approchée trop près de la flamme, elle poussa soudain un cri déchirant. En un clin d'oeil le feu s'était communiqué à sa robe de nuit. En peu d'instants, elle ne fut plus qu'une horrible torche vivante.

Ses parents, attirés par ses cris et ses gémissements volèrent au secours de la malheureuse jeune fille, mais ne purent rien pour soulager ses tourments.

Ils firent mander alors la voiture d'ambulance de l'hôpital Général, mais en dépit de toutes les ressources de la science, la pauvre jeune fille est décédée à 7 heures, dans les plus atroces souffrances.

Le coroner MacMahon a été notifié, et après s'être enquis des faits, a disposé du corps sans jury.

M. SCHWAB A MONTE CARLO

Paris, 13 — Une dépêche de Monte-Carlo dit que la plus grande agitation a régné vendredi dernier au Casino. M. Charles M. Schwab, président de l'United States Steel Corporation, allait d'une table de jeu à l'autre, jouant partout le maximum.

Un grand nombre de personnes le suivaient et surveillaient attentivement sa façon de jouer. Il eut deux coups heureux, dont l'un lui rapporta 60,000 francs. On dit que M. Schwab a gagné près de cent mille francs.

FIAT LUX!

Avant de payer la rançon, il convient de savoir si Mlle Stone vit encore

Constantinople, 13 — M. Gargualy, premier dragoman de l'ambassade américaine, a été chargé des négociations concernant la mise en liberté de Mlle Stone durant l'absence de Spencer Eddy.

Il informe les correspondants de journaux qu'il attend les brigands qui tiennent en captivité la missionnaire et sa compagne, afin de s'assurer si celles-ci sont encore vivantes. Aucune preuve de leur existence n'existe depuis le 13 de novembre dernier et M. Gargualy veut éclairer le mystère avant de parler de rançon.

CAMP BOER SURPRIS

Prétoria, 13 — Les Anglais ont surpris et capturé un laager boer situé à 20 milles au nord-uoest d'Ermelo. Quarante-deux Boers ont été faits prisonniers, y compris le major Woomareus.

LA NOSTALGIE LES TUE

Manille, 13 — Les autorités médicales d'ici affirment que la nostalgie du pays tue un nombre considérable d'Américains.

CLEVELAND AU COURONNEMENT D'EDOUARD

L'on annonce que l'ancien Président Cleveland sera nommé représentant officiel des Etats-Unis aux fêtes du couronnement du roi Edouard

Pour les plaies, écorchures, brûlures et enflures, il n'y a rien de comparable à l'Onguent Carbolique Impérial. Il calme la douleur et guérit rapidement. Se vend en boîtes de 2 onces pour 25c chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Pronostics: Température plus élevée demain à Lowell et les environs. Beau et brise du nord-ouest. Jeudi, probablement beau, temps modéré et vent de l'ouest.

L'Etoile

Température d'hier d'après le thermomètre à Thompsons Spa: 3, a. m., 16; 6, a. m., 16; 9, a. m., 17; 12, a. m., 26; 3, p. m., 26; 6, p. m., 22; 9, p. m., 18; 12, p. m., 16; moyenne, 20 1-7.

16e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 14 JANVIER 1902. NO. 248.

SURINTENDANT TEMPORAIRE

Le Dr Donlan est nomme a la Ferme Municipale par les Syndics des Pauvres pour la seconde fois

TRUC DEMOCRATIQUE HABILEMENT COMBINE

Singulière procédure suivie hier soir par le bureau des syndics

Les syndics des pauvres ont reçu une communication importante et afin de prendre action sur cette lettre, ils ont eu une assemblée hier soir à l'hôtel de ville. Cette lettre se lit comme suit:

Boston, 18 janvier 1902.

Aux syndics des pauvres, Lowell, Mass.

Messieurs — Vous êtes par la présente avertis que d'après l'opinion de la commission du service civil de l'Etat, la nomination et l'emploi du Dr Charles E. Donlan comme surintendant de la ferme municipale sont une violation des règles du service civil et de la classification de cedit service. Les commissaires du service civil, en rapport avec le chapitre 512 des actes de 1901, doivent avertir l'auditeur de la ville que le paiement de toute compensation audit Dr Charles E. Donlan doit cesser tel qu'il est pourvu par cet acte. Pour les commissaires du service civil.

CHARLES THEODORE RUSSELL, Secrétaire.

Les syndics des pauvres ont donc été convoqués pour prendre en considération cette dernière lettre de la commission du service civil et tout d'abord ils ont décidé de l'accepter de la manière ordinaire pour les affaires de ce genre. Ils ont ensuite pensé mieux faire que l'an dernier en ne se rébellant pas contre les commissaires et en reconnaissant le droit qu'ils ont de leur ditcer leur manière d'agir. Ils ont ensuite demandé une liste des médecins qui sont éligibles à la charge de surintendant à la ferme municipale, puis ils ont joué le truc de la soirée, truc vraiment démocratique, la nomination du Dr Charles E. Donlan comme surintendant temporaire jusqu'à ce que ce dernier se soit mis en règle avec le bureau du service civil en subissant l'examen de rigueur.

Les syndics républicains, étant dans la minorité; n'ont pu déjouer ce truc, cependant ils n'ont pas craint de se déclarer surpris de l'attitude prise par les démocrates qui à la dernière heure veulent reconnaître l'autorité de la commission du service civil, et ils ont, tour à tour, présenté des motions pour empêcher la réussite du complot, mais ce fut inutile. Le président du bureau, M. Hugh C. McOsker, n'a pas craint les sarcasmes et les critiques, il a tenu tête à toutes les motions faites par les syndics républicains, déclarant hors d'ordre, tout ce qui pouvait empêcher de mener à bonne fin ce qu'on s'était engagé, du côté démocratique, à pousser de l'avant.

M. F. Courtney, secrétaire du bureau lut la lettre venant de la commission du service civil et sur motion de M. Conley on accepta cette communication. Après quoi, on se déclara en faveur d'une motion faite par le syndic Conley, motion par laquelle le bureau s'engage à suivre les lois pour tout choix d'un surintendant à la ferme municipale.

A ce moment, M. Williams demanda lecture des communications du procureur général reçues l'an dernier, où il était dit que l'élection de M. Saunders était illégale, mais le président refusa et on prit un vote sur la motion déjà faite par M. Conley. Six se déclarèrent en faveur: Bertrand, Conley, McCoy, McMahon, McOsker et Sheehan. M. Coburn vota contre cette motion, et Holgate et Williams refusèrent de voter.

M. McMahon présenta ensuite une motion demandant au secrétaire de se procurer de la commission du service civil une liste de médecins éligibles à la position de surintendant à la ferme municipale. Cette motion fut adoptée à l'unanimité.

Le syndic Conley proposa ensuite l'élection d'un surintendant temporaire. Il fut secondé.

M. Holgate proposa en amendement à cette motion de déclarer illégale et nulle l'élection faite lundi de la semaine dernière et à laquelle M. C. E. Donlan fut choisi comme surintendant. Le président McOsker refusa d'accepter l'amendement. La discussion s'engagea, les amendements et sous-amendements se succédèrent mais le président tint ferme et il fit voter sur la motion principale, présentée par Conley. Voici le résultat de ce vote. En faveur du Dr Donlan: Bertrand, Conley, Holgate, McMahon, McOsker, Sheehan; en faveur du Col. Pinder: Coburn et Williams; en faveur de M. Wyman, McCoy.

Le Dr Donlan fut alors déclaré élu surintendant temporaire de la ferme municipale.

Le syndic Williams proposa alors de se mettre en communication avec le bureau du service civil et de lui faire connaître la décision des syndics. Cette motion fut adoptée à l'unanimité et on ajourna.

LES RAISONS

M. John McEvoy de Haverhill donne une entrevue

M. John McEvoy est un des hommes les mieux connus de Haverhill. L'auteur de cet article l'a rencontré il y a quelques jours, quand M. McEvoy venait justement de se guérir d'un mauvais rhume et d'une mauvaise toux. Après avoir fait usage de deux bouteilles de Father John's Medicine, il dit que c'est le meilleur remède dont on puisse faire usage, et le recommande aux autres avec plaisir.

Permettez-nous d'ajouter que ceci est la raison que nous avons donné il y a quelque temps disant que les pharmaciens vendent plus de la Father John's Medicine qu'aucun autre remède— parce que les personnes qui en font usage la recommandent aux autres.

TROP D'ARGENT

James Cleary a été arrêté hier après-midi sur la rue Prescott par l'officier de police Duncan. A la station il a été enregistré comme ivrogne.

Le prisonnier est arrivé ici depuis quelques jours pour rendre visite à sa mère. Etant bien pourvu d'argent, il fit le tour des buvettes. A 1 heure il descendait la rue Broadway sur un char et faisait miroiter aux yeux des voyageurs, un rouleau de billets de banque de $10 et $5, demandant au conducteur où se trouvait la Lowell Trust Co. Le conducteur lui donna un transfert et lui indiqua le bon char pour se rendre à cette banque. Au lieu de se rendre à destination, il est probable qu'il continua à faire la noce sur la rue Prescott. Quand il fut heureusement arrêté par l'officier Duncan, il était à étendre ses billets de banque sur la neige en face de la teinturerie. L'officier l'emmena en lieu sûr après avoir ramassé son argent.

OUBLI DE NOMS

Dans le compte rendu de la jolie fête, qui a eu lieu dimanche chez M. Henri Hamel, à l'occasion du quinzième anniversaire de naissance de Mlle Rosa Alma, sa fille, nous avons oublié quelques noms de gens qui y ont pris part. Miles Jennie Payette, Amabilse Jacques et Victoria Ménard ont aussi contribué au riche cadeau qui a été présenté à Mlle Hamel.

A L'HOTEL DE VILLE

Les deux chambres du conseil doivent avoir une assemblée ce soir.

Il est probable que chez les échevins on ne procédra à aucun ballotage, vu l'absence d'un des membres de ce bureau, qui a été appelé par affaires en-dehors de la ville.

Au conseil on essaiera d'en venir à une entente au sujet de la position de surintendant des parc publics, cependant il est difficile de prévoir le résultat du scrutin. Il est rumeur que les sept conseillers démocrates vont supporter M. John T. Jackson, à la condition que ce dernier promette de nommer le surintendant actuel, M. Avery Marshall, au poste d'assistant.

Le maire Dimon a averti tous les chefs des département qu'ils devront s'empresser de faire parvenir au comité des appropriations le montant qu'ils estiment nécessaire au fonctionnement de leur département pendant l'année.

M. George C. Evans est toujours à son poste d'assistant surintendant de la voirie. D'aucuns prétendent qu'il sera remplacé par M. William Butler, mais cette rumeur n'est pas confirmée par le surintendant.

L'épouse de M. Saunders, surintendant à la ferme municipale l'an dernier, s'est rendue à l'hôtel de ville afin de s'entendre avec le procureur de la ville pour recouvrer l'argent qui lui revient du salaire de son défunt mari. La cause est maintenant entre les mains du procureur général et c'est lui seul qui peut décider de la chose.

A l'hôtel de ville on est bien en faveur de payer à la veuve Saunders le salaire qui lui revient, si ça peut se faire légalement.

MORT SUBITE

M. James Cadwell, demeurant à North Tewksbury, est tombé mort dimanche soir à sa résidence. Il a succombé à une maladie de coeur.

Le corps a été transporté chez l'entrepreneur Brooks d'où auront lieu les funérailles.

HOPITAL GENERAL

L'assemblée annuelle des directeurs de l'Hôpital Général de Lowell a eu lieu, hier après-midi, à 5 heures, dans les bureaux de la banque Nationale Union. Les rapports des différents comités n'étant pas encore prêts pour être soumis aux directeurs, l'assemblée s'est ajournée au 21 janvier. La prochaine assemblée aura lieu à la Lowell Trust Company.

AMELIORATIONS PROJETEES

De grandes améliorations seront faites à l'édifice de la cour du comté au printemps, ce qui lui donnera une plus belle apparence. La vieille bâtisse et la nouvelle seront unies ensemble par de grands corridors. Le toit de la vieille cour sera construit de manière à ce qu'il corresponde en apparence avec le toit de la nouvelle cour.

Les quartiers pour les affaires du comté seront plus grands, afin de faciliter les affaires. Il y aura une salle pour l'usage des membres du grand jury et il y aura aussi une salle d'attente.

La cour sera remise à neuf et l'officier de probation aura des quartiers plus confortables.

AU DEPARTEMENT DE LA VOIRIE

Nous avons été mal informés hier à propos du remplacement de M. R. L. Loupret, dans le département de la voirie, et nous prenons plaisir à rectifier l'erreur qui s'est glissée dans notre journal. M. Loupret n'a pas été remplacé et on dit même qu'il ne le sera pas, en ayant reçu l'assurance du surintendant Beals.

A LA COMPAGNIE DU GAZ

Les employés du bureau de la compagnie du gaz ne savent que penser des changements qui se font actuellement dans ce bureau. Il y a eu plusieurs changements: un vieillard qui était à l'emploi de la compagnie depuis plus de 30 ans a été remercié. Tous les employés sont sur les épines.

M. LEROUX AUX ETATS-UNIS

M. U. Leroux, le grand conférencier français qui doit arriver prochainement de France, pour donner des conférences devant les universités américaines, donnera une conférence le 4 mars prochain à Boston, devant la Société Historique franco-américaine, dont M. l'avocat J. H. Guillet, de cette ville, est président.

Il FAUT PAYER SA PENSION

Frank Audette a été arrêté hier par l'inspecteur Laflamme sur l'accusation de transporter son bagage d'une manière illégale.

Audette pensionnait chez Madame Belle-Isle, rue Appleton, et il lui devait plusieurs semaines de pension. Il a essayé de sortir ses effets de la maison sans payer son dû.

A QUI LE PORTE-MONNAIE ?

On nous a remis hier soir un porte-monnaie de dames contenant une petite somme, qui a été trouvé dimanche sur la rue Merrimack et qu'on croit appartenir à une dame canadienne. La personne qui l'aura perdu pourra le réclamer au bureau de L'Etoile, après avoir identifié sa propriété.

VENTE DE MI-HIVER

La vente de mi-hiver chez J. L. Chalifoux, de corsages en flanelle pour dames est certainement une vente d'épargne. Vous pouvez choisir des corsages les mieux faits et les plus chauds à des prix ridiculement bas.

ENCORE LA DIPHTERIE

Six nouveaux cas de diphtérie ont été rapportés au bureau de santé hier. Ce qui fait douze cas depuis samedi.

NOUVELLES DU POLO

A Portland, hier soir, les Worcester ont battu l'équipe locale par un score de 9 à 5.

Les Lowell doivent rencontrer les Clinton ce soir, à la salle Huntington.

Les équipes de Lawrence et Lewiston ont gagné toutes les parties qu'elles ont jouées la semaine dernière. Les Lowell en ont gagné autant qu'ils en ont perdu et les Plymouth ont perdu les quatre parties qu'ils ont jouées.

Les Clinton seront à Lowell ce soir et les Portland joueront à Salem tandis que les Worcester se mesureront contre les Lewiston.

Voici la position qu'occupent les différents clubs de la ligue:

	Gag.	Perd.	Pts
Lawrence	28	18	60.9
Lowell	27	19	58.7
Plymouth	24	21	53.3
Worcester	23	21	52.3
Lewiston	22	22	50.0
Portland	23	24	48.9
Clinton	5	6	45.5
Salem	19	27	41.3

CURE PORTUGAIS

Le Rév. A. J. Pimental, curé de l'église portugaise, St Antoine, de cette ville, vient de laisser la cure de cette paroisse. Il a chanté sa dernière messe dimanche dernier et dans son sermon il a fait une revue des travaux qu'il a accomplis au milieu des siens. Cette congrégation naissante est dans un état très prospère.

DRAPEAU EN BERNE

Le drapeau américain flottait hier à mi-mât sur l'hôtel de ville en mémoire de feu l'ex-échevin Chapin.

BLESSE EN TOMBANT

Hier matin, Thomas Mont est tombé sur la glace à l'angle des rues Moody et Hanover. Il s'est démis la cheville du pied. Il a été transporté à l'hôpital St-Jean dans l'ambulance.

COUR DE POLICE

Accusé d'avoir fait des menaces à Catherine Hackett, Eliza Powers, a imploré la clémence du juge, promettant de mieux faire. La cause est remise à un mois.

Kate Oswald a aussi demandé au juge de ne pas la condamner et sa prière a été exaucée. Elle est mise sous probation.

Le nommé Frank Audette, dont nous parlons ailleurs et qui a voulu lever le pied sans payer sa pension à Mme H. J. Bélisle, de la rue Appleton, aura une chance de régler en-dehors de la cour, sa cause étant renvoyée au 14 février.

John Evans et Catherine Ahern ont nocé hier à une maison de pension de la rue Bridge et en conséquence ils paraissaient ce matin devant le juge Hadley par qui ils furent condamnés à payer $2 d'amende.

Thomas Gerton, Edward Roy et Thomas Lee ont dû débourser $2 pour s'être enivrés, tandis que Frank Clancy et Peter J. Langan ont donné chacun $6.

La cause d'ivrognerie contre Joseph Bruce a été renvoyée à demain et celle de James Cleary s'entendra cet après-midi.

MORT A MANCHESTER

M. Joseph Brouillette, autrefois de cette ville, est décédé dimanche soir à Manchester, à l'âge de 33 ans, 6 mois et 19 jours.

Il était bien connu à Lowell où il exerça pendant plusieurs années [illegible] métier de barbier.

Malade depuis environ trois [illegible], M. Brouillette était convalescent et son épouse était venu le cherc[illegible] Il y a une dizaine de jours pour le [illegible]endre en soin chez elle. Il est m[illegible] dimanche soir à 11 [illegible]40, muni des secours de la religio[illegible]

Le défunt était [illegible] de M. Philéas Brouillette, agent [illegible]en connu pour machines à coudre et aussi des demoiselles Brouillette qui pendant plusieurs années ont tenu un magasin de modes sur la rue Merrimack, et qui maintenant sont au Canada.

Il laisse une épouse et un jeune garçon de neuf ans.

Le cadavre sera transporté à Lowell et son service aura lieu demain matin à l'église St Joseph à 10 heures, avec diacre, sous-diacre et choeur de chant.

Les parents et amis du défunt et de la famille sont priés d'assister au service sans autre invitation.

M. Amédée Archambault a la charge des funérailles.

BAZAR PORTUGAIS

Un bazar au profit de l'église portugaise St Antoine s'ouvrira dans la salle Prescott lundi, le 27 janvier, et se continuera pendant toute une semaine. Plusieurs sociétés catholiques de la ville ont promis leur concours.

Tout rhumatisme guéri dans une journée en prenant le remède du Dr Benoit pour les rhumatismes.

UNION NATIONAL BANK
61 RUE MERRIMACK
CAPITAL $350,000
SURPLUS $175,000

Arthur G. Pollard, .. Président
George S. Motley, Vice-président
Walter L. Parker, Vice-président
John F. Sawyer, ... Caissier
Edward W. Pease, Assist-Caissier

DIRECTEURS
William H. Anderson, Joseph L. Chalifoux, Frederick P. Marble, Arthur G. Pollard, Frederick C. Church, Frank E. Dunbar, Charles S. Lilley, George S. Motley, Thomas Costello, Amasa Pratt, Walter L. Parker, John Lennon, Patrick F. Sullivan

Heures de Banque: 8.30 a. m. [illegible] p. m. Samedi - - - - - 8.30 a. m. à 1 h. p. m.

ESCOMPTE TOUS LES JOURS

Traite sur les banques étrangères et transfert par le cable.

A. G. Pollard & Co.

UNE OCCASION EN

Coupons de Coton

JAUNE ET BLANCHI.

2 BALLOTS de Coton Jaune, coupons de 1 verge à 2 verges, qualité à gros brin, 1 vge de large et aussi belle qualité, 32 et 36 pcs de large, valeurs de 5 et 6c — $3\frac{1}{2}$c la vge.

Coupons de grande largeur, pour Draps, etc., 1 verge de large — 5c la vge.

10 Ballots de Coton de très belle qualité, (1⅛ vge) belle qualité pour Hardes, Draps, Taies d'Oreillers, etc, peut être blanchi très facilement et valeur de 9c en pièce Prix spécial — $5\frac{1}{2}$c la vge.

1 CAISSE de Coton blanchi (Shirting), 1 verge de large, belle qualité valant toujours 8c la vge, prix spécial — 5c la vge.

Shirting, 1 verge de large, plus pesant et en coupons de 1 vge à 6 vgs et valeur de 10c la vge pour — 6c la vge.

10 CAISSES de Shirting en grands coupons de 2 vgs à 12 vgs de longueur et bien fi[illegible] (Soft for the Needle), qualité de 10c la vge en pièce. Prix spécial — $6\frac{1}{4}$c la vge.

Voyez-en notre Etalage, rue Palmer—SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LE NOUVEAU PAPE

Beaucoup de speculation autour de Leon XIII

CE QU'ON DIT AU SACRE COLLEGE

Où il est probable que l'on prendra le futur chef de l'Eglise

Une correspondance adressée de Rome au "Temps" de Paris, dit que les comités se forment pour célébrer dès le mois de février prochain, par des manifestations religieuses et des pèlerinages, le commencement de la 25e année de pontificat de Léon XIII.

Seul, dans toute sa longue série des papes, Pie IX a atteint et même dépassé les années de Pierre, et la légende du "Non videbis annos Petri" a reçu de ce pontife un éclatant démenti.

Son successeur immédiat semble vouloir marcher sur ses traces et il a bon espoir non seulement de commencer, mais aussi d'achever la 25e année de règne; aussi n'a-t-il pas hésité à approuver le programme des prochaines fêtes jubilaires.

Tandis que les organisateurs font les préparatifs de fête, il est curieux, par contre que dans la presse de tous les pays retentit comme le glas de l'agonie du pape; depuis quelque [illegible] elle ne parle que de conclave, [illegible]ur pape; on pronostique sur les [illegible]s de tel prince de l'église à [illegible] la tiare. Mais Léon XIII, par [illegible]ngévité, semble défier tous les [illegible]nostics: sous son pontificat il a [illegible] enterré 137 cardinaux dont plus [illegible] était désigné par l'opinion publique comme son futur successeur. Depuis un an, le même phénomène de longévité s'affirme aussi dans le sacré-collège. Il y a actuellement quatre cardinaux qui ont atteint quatre-vingts ans et plus, six ont dépassé soixante-quinze ans et vingt-six ont de soixante-cinq à soixante-quinze ans.

Il est probable que c'est dans ce dernier groupe que l'on prendra le futur pape; les électeurs préfèrent toujours un pontife qui ne soit ni trop âgé ni trop jeune et, dans le cas actuel principalement, où l'on a vu se succéder deux pontificats d'une longueur extraordinaire et qui, à eux seuls, ont rempli plus de la moitié du dix-neuvième siècle, les cardinaux ne sont guère disposés à élire un pape jeune.

Les prévisions au sujet des candidatures, dans un prochain conclave, sont en faveur des cardinaux italiens. Toutefois, sous ce rapport, des changements d'opinion se sont fait jour dans ces derniers temps surtout. Il suffit qu'une candidature soit posée pour qu'elle soit aussitôt démolie; les adversaires s'empressent de discuter les faits et gestes, d'éplucher les paroles et les actions du candidat pour le discréditer.

C'est ce qui est arrivé au cardinal Parocchi. Il y a quinze ans, dix même, c'était un candidat sérieux au trône pontifical; on l'a trop dit, on l'a trop prôné et aujourd'hui Parocchi pourrait tout au plus se poser en chef de faction et encore reste à savoir s'il aurait beaucoup de partisans.

Les deux cardinaux Vannutelli sont dans le même cas, à part cette différence que l'on craint l'influence trop forte de deux frères dont l'un prendrait la direction politique alors que l'autre serait le pape. Tous deux ont rendu de bons services à l'Eglise et se sont montrés diplomates parfaits; à un certain moment Léon XIII pressentait lui-même que Serafino l'aîné, pourrait bien être son successeur. Mais les Vanutelli auront contre eux l'opposition du cardinal Rampolla qui certainement soutiendra son ami le cardinal di Pietro, autour duquel n'est [illegible] une légende prophétique. Ce prince de l'Eglise n'est guère plus connu que [illegible] peut être un moine de stricte clôture tellement il se cache et vit retiré. Favorisé dès sa création comme cardinal de l'importante préfecture de la congrégation du concile, il ne paraît en aucune occasion. Est-ce modestie? Est-ce politique?

Successeur de Rampolla à la nonciature de Madrid, il lui doit tout et le secrétaire d'Etat le tient en grande amitié. Di Pietro a soixante-treize ans.

C'est aussi l'âge du cardinal Oreglia dit Santo Stefano, doyen—non pas d'âge, mais de dignité— du sacré-collège. Tempérament énergique, gentilhomme de naissance et diplomate éprouvé, Oreglia a fait sa carrière dans les nonciatures. Il est un des trois cardinaux survivants de création de Pie IX et le plus ancien des trois, ayant été nommé en 1873.

L'opinion générale est en faveur d'un pontificat de transition et de recueillement, non porté aux entreprises politiques et sociales, mais plûtôt aux réformes intérieures. A bien des cardinaux Oreglia semble aussi l'homme mûr pour un tel programme, car il procède d'une manière ferme et décidée, sans ambages et sans vouloir jouer le rôle d'un Fabius Cunctator.

Oreglia serait le moyen terme tout trouvé; ce ne serait pas un pape trop politique et non plus trop mystique; les religieux, les moines ont toujours cette dernière tendance et c'est ce qui nuit à la candidature du cardinal Gotti, qui dans ces derniers temps s'est mis beaucoup en évidence à propos de la loi sur les associations religieuses en France.

Hors de curie, il y aurait le cardinal Svampa, archevêque de Bologne; seulement il est souvent malade. Le cardinal Ferrari, archevêque de Milan, a à son actif trop de conflits avec le gouvernement italien et son collègue Sarto, de Venise, est dans le même cas. On parle aussi de l'archevêque de Bénévent, mais il est de création bien récente et n'a que cinquante-quatre ans.

ELECTRO-SILICON,

[illegible]

15c la boite.

C. E. CO[illegible]RN & CO.
63 rue Market.
[illegible] Jos Chouinard et W. [illegible]

Chamois, Chamois, de toute grandeur et de toute qualité, depuis 5 cents à 75 cents.
Eponges fines pour la toilette.
Eponges pour le bain.
Eponges pour le bébé.
Eponges pour voitures et harnais.
Eponges pour la cuisine et fenêtres.
Eponges pour tous les usages.
Depuis 5 cents jusqu'à $3.00 la pièce, pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

LE TELEGRAPHE SANS FIL

Les colonies françaises seront reliées par ce système

Paris, 14 — M. Mougeot, secrétaire des postes et télégraphes, est de retour d'un voyage en Algérie et en Tunisie et a déclaré que le but de son déplacement était atteint.

Dans l'espace de trois mois, tous les oasis non reliés actuellement par des lignes télégraphiques seront pourvus de stations de télégraphie sans fil. Tombouctou communiquera directement avec Alger avant un mois.

M. Mougeot a envoyé des experts au Soudan, au Congo et au Dahomey avec un chargement d'appareils. D'autres seront envoyés à Madagascar, en Indo-Chine et au Tonquin.

Le gouvernement a décidé que les colonies africaines et asiatiques où les fils télégraphiques sont constamment coupés par les indigènes ou brisés par les orages seraient amplement pourvus d'appareils de télégraphie sans fil système Marconi.

L'AGE DES FEMMES

Le roi même n'a pas le droit de le savoir

On conte à Londres un joli mot de miss Agnes Keyser qui a fait sensation dernièrement en assistant en costume de garde-malade volontaire à un déjeuner où le roi lui-même était invité.

C'était au temps où Edouard VII n'était que prince de Galles. Un hasard fit que miss Keyser lui fut présentée à brûle-pourpoint, à son grand ennui, car elle n'avait pas eu le temps de pareille conversation et en désespoir de cause, elle pria le prince lui-même de la prévenir quand il serait temps pour elle de se retirer.

— Pas du tout, reprit Edouard VII; c'est à vous de me dire quand vous en aurez assez.

Et la conversation reprit:

— Ah! vous êtes née à X..../... Et combien de temps y avez-vous vécu?

—Toute ma vie.

De sujet en sujet, le prince, que X.... intéressait beaucoup, y revint.

— Combien de temps disiez-vous donc que vous y avez passé?

Miss Keyser allait être obligée de dire son âge. Avec une profonde révérence:

— J'en ai assez, monsieur, répliqua-t-elle.

Le prince changea aussitôt de sujet en riant.

Les Douleurs Rhumatismales et Névralgiques, les Points de côté, les douleurs dans les membres et les jointures sont rapidement soulagées par quelques frictions vigoureuses avec le LINIMENT BLANC IMPERIAL. Décidément pénétrant, c'est l'anti-douleur par excellence. Se vend 25 cts la grande bouteille à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

MLLE COUESDON

Elle a une nouvelle entrevue avec l'arhange Gabriel

Il y avait longtempus qu'elle n'avait causé avec l'ange Gabriel.

Y aurait-il une grève au Paradis?

Et pour une fois qu'il parle, il n'est pas gai, l'archange. Voici ce qu'il annonce pour 1902:

Je vois en l'an prochain
Des calamités pour le pain;
Il y aura du feu, du sang
Et des décès importants.
Un chef d'Etat mourra
D'une main criminelle.
Petit, grand? On ne voit pas.
Tant il est loin de notre prunelle.

BIEN MERITE

La 8e chambre du tribunal correctionnel de la Seine vient de condamner à cinq ans de prison et cinq ans d'interdiction de séjour, un ouvrier brodeur d'origine italienne, Micavecchia, qui jeta, dernièrement, un bol de vitriol au visage d'une jeune fille, Mlle Jean, travaillant dans le même atelier que lui et qu'il poursuivait vainement de ses obsessions.

Mlle Jean, qui fut assez grièvement atteinte, resta quatre mois sans pouvoir reprendre son travail.

Devant les juges, Micavecchia, qu'assistait M. André Hesse, a fait preuve d'une extrême violence: les gardes ont même dû l'empêcher, à un moment donné, de se précipiter sur sa victime, entendue comme témoin.

A MOSCOU

Un drame épouvantable chez un brasseur autrichien

Un drame épouvantable vient de se dérouler chez un brasseur de Moscou, M. Karr, de nationalité autrichienne. Son fils Alexandre, âgé de vingt ans, qui vient de terminer ses études dans une école réale, avait volé dans une commode 500 roubles pour acheter des cadeaux à sa maîtresse.

Le soir, il apprit que sa mère avait découvert le vol et, afin que nul ne put le dénoncer à son père, qui n'était pas encore de retour de la fabrique où il travaillait, le jeune homme résolut de tuer sa mère et ses deux soeurs.

S'armant d'une hache, il commença par frapper sa mère qu'il étendit morte sur la place; puis il s'élança dans la chambre voisine et se précipita sur ses soeurs; l'aînée, âgée de dix-huit ans, qui jouait du piano fut tuée sur le coup; l'autre, une fillette de sept ans, a survécu à ses blessures, mais son état est désespéré.

Il envoya ensuite le portier de la maison faire une commission en ville et lui-même, quelques instants après, se sauvait dans la rue, en criant que des malfaiteurs inconnus venaient d'assassiner sa famille.

Il joua si bien la comédie que tout d'abord on crut à son récit, mais une déclaration de son père, le représentant sous un jour peu favorable, éveilla les soupçons de la police, qui l'arrêta.

Le misérable a avoué son crime.

FRUITS EN CORSERVES

Le secrétaire d'ambassade proteste contre l'entrée de marchandises falsifiées

Washington, 14 — M. de Margerie, secrétaire de l'ambassade française, a protesté, dans l'intérêt des négociants de son pays, contre l'ordre récent du département du trésor interdisant l'entrée dans les ports américains des fruits en conserves falsifiés. M. de Margerie s'est basé sur ce fait, que les produits en conserves, auxquels s'applique cette stricte clause prohibitive, ne contiennent pas suffisamment d'acide vénéneux pour les rendre dangereux.

Après avoir pris connaissance de cette protestation, les autorités ont déclaré que l'ordre pris par le département du trésor, après enquête faite par le département d'agriculture, devait être maintenu.

Les fabricants prétendent que la quantité minime d'acide sulfurique employée pour enduire extérieurement les fruits et les conserver n'a pas d'action sur le fruit lui-même et ne peut, par conséquent, l'empêcher d'être livré à la consommation.

Les chimistes du département d'agriculture disent, de leur côté, qu'en enduisant le fruit, l'acier pénètre dans sa chair et le rend dangereux comme aliment.

EN RUSSIE

Un général est traduit en cour martiale

Un journal étranger a publié l'étonnante dépêche suivante qu'il s'est fait adresser de Saint-Pétersbourg:

"Un scandale militaire vient d'éclater à Varsovie. Sur la dénonciation d'un ancien serviteur, actuellement négociant à Marseille, le général Marakoff va être traduit en conseil de guerre pour une affaire de trahison dont l'instruction remonte à trois ans. Le général est accusé d'avoir vendu à un officier français, pour la somme de 300,000 roubles, les plans du pavillon No 10 de la forteresse de Varsovie, où sont détenus les condamnés politiques.

"Le général est en aveu, mais déclare n'avoir touché que 60,000 roubles.

"On croit que cette affaire donnera lieu à des négociations délicates entre les gouvernements russe et français."

Un officier français qui dispose de 300,000 roubles, c'est-àdire de près de deux millions, pour acheter les plans d'un pavillon de la forteresse de Varsovie, où sont détenus les condamnés politiques, c'est bien joyeux. Cette nouvelle est en avance; elle aurait dû être publiée le 1er avril.

FEMMES ACADEMICIENNES

Il y en avait au 17e et au 18e siècle

Au moment où l'on parle d'admettre au moins les femmes artistes à la Villa Médicis, il est intéressant de recherchée s'il y avait eu jamais des femmes académiciennes.

Les vieux registres des anciennes académies que garde la bibliothèque de l'Institut répondent affirmativement: il y eut au dix-septième et au dix-huitième siècle des femmes académiciennes.

Sur les listes des membres de l'Académie royale de peinture et de sculpture, en effet, on compte quinze femmes plus ou moins célèbres dans l'histoire de l'art.

La première qui fut admise dans la compagnie est Catherine Duchemin. Son élection est du 14 avril 1663.

Cette élection ouvrit la porte de l'Académie royale de peinture et de sculpture, qui est devenue l'Académie actuelle des beaux-arts, à Geneviève et Madeleine Boulogne, Rosa-Alba Carriera dite la Rosalba, Sophie Chéron, Perrot Reboul, Roslin, Anne Strésor, Terbusch, Vallayer-Coster et enfin à Mme Vigée-Lebrun qui fut reçue le 31 mai 1783 et qui fut la dernière femme académicienne.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRERD de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, ou il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou colortype. Profitez-en.

Les Prescriptions des médecins sont remplies avec une attention tout particulière, par les pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin, dans un assortiment des plus variés, de qualité supérieure.

Demandez à votre épicier pour une bouteille du Tonique Favori du Dr Benoit. Si vous êtes faible et pâle et sans appétit.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

NOUVEL ATELIER

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Aux Canadiens Français, de la Nouvelle-Angleterre.

— ABONNEZ-VOUS A —

L'Etoile de Lowell,

JOURNAL QUOTIDIEN.

Seulement **$3.00** par année.

Payable d'avance.

Pour vos impressions, anglaises et françaises, envoyez vos commandes à L'Etoile, et vous serez satisfaits.

Adressez:

L'ETOILE,

Lowell, Mass.

La Merrimac House

Angle des Rues Merrimack et Dutton,

Est maintenant ouverte au public.
Nouveau Gerant et Restaurant.

Taux: $2.00 par Jour.

D. J. MURPHY, Jr., Gérant.

Rhumatisme! Toutes
les personnes affligées de RHUMATISMES, Maladies Sciatiques et autres maux semblables peuvent être guéries positivement en faisant usage du merveilleux et précieux

Remede du fameux Dr Kermail

Cette medecine remarquable — production vegetale de la tribu sauvage de Seattle—n'est pas une experience ni une incertitude, mais peut etre employée avec confiance pour le traitement de toutes les douleurs provenant de derangements nerveux. Ce remede guerit rapidement la nevralgie, mal dans le dos, le lumbago, les entorses, la claudication et les rhumatismes de longue ou de courte duree, le battement de cœur, etc. Elle guerit le rhumatisme inflammatoire en dedans de 48 heures.

Ce precieux remede est en vente par le proprietaire, No 19 rue Austin, ou vous trouverez aussi toujours en vente des remedes pour la guerison de la diphtherie, Onguent Francais pour toutes les maladies de la peau, et surtout excellent pour les hemorrhoides.

Il guerit egalement le croup, les bronches, le mal d'oreilles, brulures, morsures, maux à la bouche.

Excellent pour Tous Maux.

N. J. Jauron & Co
PROPRIÉTAIRES
19 Rue Austin.

$5.00 Par Mois Gratis

Au client qui achètera cette maison neuve à deux logements, de six chambres chacun, avec bain, eau chaude et eau froide, tuyaux accoustiques, clochettes electriques, lumière électrique à la porte, sur la meilleure partie de la Lakeview Avenue, à dix minutes de marche de toutes les fabriques. Les tramways passent à la porte. Nous faisons ce que nous annonçons. $100.00 ou plus comptant et

$5.00 DONNES GRATIS à chaque mois pendant 20 mois pour prompt payment.

C'est maintenant le temps de votre chance. L'argent que vous donnez en loyer vous paiera vite une demeure. C'est maintenant le temps ou jamais d'agir. Pendant que d'autres pensent, jetez vos reçus de loyer et commencez aujourd'hui, achetez-vous une maison. Vous avez payé assez longtemps pour les autres. Les propriétaires sont riches et les locataires sont pauvres. ACHETEZ DE NOUS PENDANT les **Dix Prochains Jours et obtenez les meilleures valeurs, les meilleurs termes, aux plus bas prix, et les plus grands avantages de Lowell. Venez aujourd'hui.**

S. LAGASSE,
Du Syndicat Lagassé & Judson.
Bureau,
771 Lakeview Avenue.

-: LES FROIDS :-

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,

A. M. Bertrand,
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyes.

A. Dudevoir & Cie.

Ecurie de Louage Pension de Chevaux

Voiture de toutes sortes à louer.
Voitures avec tubes pneumatiques.
Sleighs de première classe.
Prix Très Bas.
Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.

Ecurie de Cosgrove.
dans la cour du Tremont House,
RUE MERRIMACK.
Téléphone, 914-12.

Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, toute commande de travaux de plombage.

LOWELL
Detective Agency,
29 RUE CENTRAL
Chambres 1 et 2.

Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la demeure de débiteurs en fuite, de connaître et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.

Spécialité, preuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Ouvriers d'expérience fournis sur demande.

Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

LA contient de très jolis romans et historiettes écrit par les meilleurs auteurs.

L'Abonnement est de

REVUE $1 00 Par année.

Envoyez 10 cts pour un numéro spécimen.

FRANCAISE.

La Revue Publishing Co.

92 rue Ruggles **BOSTON.**

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell
dont le personel est
tout canadien.
Près de la gare du Boston
Maine. B. KEARNS

LISEZ L'ETOILE

TRAVAILLONS

Mes enfant, il faut qu'on travaille!
Il faut, tous dans le droit chemin,
Faire un métier, vaille que vaille,
Ou de l'esprit ou de la main....

La fleur travaille sur la branche;
Le lis dans toute sa plendeur
Travaille à sa tunique blanche,
L'oranger à sa douce odeur.

Voyez cet oiseau qui voltige
Vers ces brebis sur ces buissons,
N'a-t-il rien qu'un joyeux vertige,
Ne songe-t-il qu'à ses chansons?

Il songe aux petits qui vont naître,
Et leur prépare un nid bien doux
Il travaille, il souffre peut-être
Comme un père l'a fait pour vous.

Il n'est point de peine perdue
Et point d'inutile devoir;
La récompense nous est due
Si nous savons bien le vouloir.

Le moindre effort l'accroît sans cesse.
Surtout s'il a fallu souffrir....
Travaillez donc et sans faiblesse:
Ne plus travailler, c'est mourir.

V. de LAPRADE.

LA GUERRE DE 1870

SON HISTOIRE AU POINT DE VUE FRANÇAIS

Les Français voulaient la guerre. Ils la voulaient à tout prix

Paris, 14 — Les cinq premières parties de l'histoire officielle de la guerre franco-allemande publiée par le ministère de la guerre ont trait aux événements qui se sont succédés depuis le 4 août 1870, jour de la bataille de Wissembourg et, pour la première fois, donne au monde, la version française de la lutte entre les deux armées belligérantes.

Cette histoire jette une nouvelle lumière sur la campagne et est un supplément de grande valeur à celle officielle allemande qui a le désavantage d'avoir été écrite alors que les chefs principaux étaient encore de ce monde, ce qui a empêché la publication des faits dans leur pure réalité.

La narration française est en style claire et concis et basée sur les informations puisées aux sources dignes de la plus grande confiance. Sur 1,167 pages, 260 forment l'histoire proprement dite et 807 sont consacrées aux appendices et documents officiels.

On doit se rappeler que le rapport officiel allemand, après avoir décrit la lenteur de la concentration des Français, contient une déclaration "que la diplomatie française aurait pu retarder le commencement des hostilités jusqu'à ce que l'armée fût prête pour la lutte", mais il paraît maintenant, et pour la première fois, que la remise des hostilités avait été la moindre préoccupation de la diplomatie française, qui a fait au contraire tout son possible pour les bâter.

Plus tard en juin 1870, les généraux français avaient une si aveugle confiance dans leur prétendue supériorité rapide de mobilisation, que le général Lebrun qui avait été envoyé par Napoléon III à la cour de Vienne, avait été autorisé par le maréchal Leboeuf à déclarer qu'une force minima effective de 400,000 hommes se trouvaient sur la frontière en quatorze jours, et prête à commencer les opérations le quinzième.

Une autre cause primordiale des désastres est, d'après la narration française, l'idée pernicieuse qui subsistait dans l'armée française depuis 1867 sur la supériorité de la défensive opposée à l'offensive en raison des perfectionnements apportés dans les armes à feu. La version française fait aussi ressortir le mal causé dans l'armée par l'absence d'un chef énergique pour la commander, qui aurait paré aux difficultés provenant d'un défaut de préparation des quartiers généraux de commissariat et des sections d'équipement.

L'empereur est sévèrement blâmé pour avoir augmenté ces difficultés et est représenté comme dépendant rarement de son propre jugement.

Nous le trouvons consultant tantôt un général tantôt un autre. Pas de direction suprême, pas d'unité d'action. "Ce n'est pas une chose insolite, écrit le général Jarras, qui faisait fonctions de chef d'état-major au quartier général impérial, que de voir l'empereur donner des ordres complètement à mon insu; il est même allé jusqu'à disposer de divisions séparément, rendant ainsi inutiles les ordres de leurs commandants de corps, de sorte que ces commandants attendaient, les bras croisés, que d'autres instructions leur fussent données."

Pour enrichir votre sang et regagner vos forces perdues prenez le Vin Impérial, c'est le fortifiant par excellence. C'est le salut de milliers de personnes pâles et affaiblies par le travail des manufactures et magasins.

Se vend 35 et 60 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE PRESIDENT INSULTE

Un jeune homme arrêté pour avoir écrit une lettre d'insultes

Un inspecteur de la poste a arrêté à Richmond (Virginie) un jeune homme fort connu dans la ville, M. John Starke. Celui-ci est accusé d'avoir envoyé une lettre d'insultes au Président Roosevelt, à la suite du dîner offert, à la Maison Blanche, à Booker Washington, homme de couleur.

La lettre était adressée au "Président, à Washington (District of Columbia)." A l'intérieur se trouvait une grande feuille de papier sur laquelle étaient écrites au crayon les deux lignes suivantes:

A Taddy,
"Blanc au dehors et noir au dedans,
"Un nègre dans la peau d'un blanc.
"J. W. S."

A cette apostrophe était joint le portrait d'un nègre avec une inscription insultante. Par la marque du papier et les initiales J. W. S., on a découvert que M. Starke devait être l'auteur de la lettre. Interrogé à ce sujet Starke a avoué qu'il avait écrit les deux mauvais vers, signés de ses initiales, mais il nie avec énergie avoir envoyé la caricature.

M. Starke s'est plusieurs foit signalé par des aventures à sensation. Il fut d'abord pirate cubain et a été arrêté par les autorités américaines au moment où il essayait de débarquer à Cuba pour rejoindre l'armée de ce pays avec le titre de lieutenant. Pendant la dernière guerre hispano-américaine, il a fait la campagne en bon soldat. Il a écrit, dans les journaux, de nombreux articles sur les questions militaires et tout récemment il a essayé de soulever en Virginie un mouvement en faveur des Boers.

Pour le délit qu'on lui reproche M. Starke est passible d'une amende et de l'emprisonnement.

UN PRINCE AUTRICHIEN

Perd $800,000 en quatre heures à une partie de baccarat

Dans l'une des salles de jeu du club Jockey, de Vienne, fréquenté par les nobles Autrichiens, buvant le vin tokay à $100 la bouteille, le comte Joseph Potoki a perdu en quatre heures, $800,000 à une partie de bacarat. Jamais une somme aussi énorme n'avait encore été perdue au jeu des cartes en un aussi court espace de temps.

Goluchowski, le chancelier impérial, qui se trouvait près de Potocki au moment où ce dernier perdait ainsi de folles sommes, a été sévèrement réprimandé par l'empereur.

Les adversaires du comte de Potocki étaient le député Herr Von Szemere, le député Hongrois et le prince Francis Bragance. Le premier a gagné $500,000 à Potocki et l'autre $250,000.

Les autorités ont pris des procédures contre Potocki et ses vainqueurs. Ils ont reçu l'ordre de ne pas quitter Vienne. L'excitation est au paroxysme parmi la noblesse d'Autrichiens.

Potocki perdait environ $3.335 à la minute ou $200,000 dans une heure. Le comte Potocki est très riche, mais sa fortune ne consiste qu'en terrains, qu'il lui est impossible de vendre à ce moment.

Le comte russe a contracté, vu l'impossibilité de réaliser immédiatement ses richesses, beaucoup de dettes. Déjà, depuis quinze jours, il avait perdu en deux occasions différentes d'énormes sommes. Selon toute apparence il s'était ce soir-là rendu au Tocket Club dans l'intention de tenter le jeu, pour regagner les sommes perdues. Le jeu fut modéré au début, mais le député Hongrois et le Prince Poragance gagnaient toujours. Alors le comte se mit à jouer gros jeu. Ses compagnons ne pouvaient faire autrement que de suivre son exemple. Des milliers et des milliers de dollars s'entassaient sur le tapis vert. Potocki était pâle, les yeux brûlés par la fièvre, les mains tremblantes, et toute la chevelure en désordre. Von Szemero et Bragance avaient conservé leur sang-froid. Les joueurs entouraient la table, et chacun restait atterré de voir les pertes de Potocki.

Au cours de la partie un des plus vieux membres du club, averti de la chose, entra dans la salle, et décrochant suspendu au mur l'avis défendant le jeu, il le plaça devant le Russe. Ce dernier, au comble de l'excitation, saisit la planchette, la fendit sur ses genoux et en jeta les fragments par terre. Lorsque Potocki eut perdu un demi million, on tenta de le faire abandonner la partie. Le comte Henry Hoyos l'avertit, mais Potocki lui répliqua sèchement, et Hoyos quitta la salle.

Le jeu a eu lieu d'une façon régulière. Depuis cette affaire, le club Jockey est fermé. L'empereur a sévèrement blâmé Goluchowski de n'avoir pas arrêté le jeu.

PROPOS DU DOCTEUR

La guérison du cancer—Un nouveau microbe apparait

Paris, 13 — Le docteur Lucien Leroy, de l'Ile Maurice, a présenté un mémoire à l'Académie de médecine où il exprime son opinion relativement à la possibilité de guérir les malades du cancer, en leur administrant simultanément des solutions de quinine et d'arsenic en doses thérapeutiques.

M. Leroy rapporte qu'il a, en quelques jours, guéri une femme de 57 maladies du cancer, en leur administrant poursuit le cours de ses expériences et en communiquera les résultats à l'Académie. Le docteur est d'avis que le parasite du cancer a beaucoup de ressemblance avec celui de la fièvre intermittente.

Londres, 13 — Sir Alfred Jones, président de l'Ecole de médecine tropicale à Liverpool, a reçu une lettre du major Ross disant que le docteur Dutton à Bathurst (Gambie) a fait la découverte d'une nouvelle famille de parasites qui engendrent chez les hommes une fièvre analogue à la maladie des chevaux causée par les piqûres de mouches dans l'Afrique du sud.

Une Visite à l'Hopital.

En visitant les différents hôpitaux de nos villes, on est surpris d'y voir la majorité des personnes qui s'y trouvent, se compte parmi les femmes qui souffrent de quelques maladies propres à leur sexe.

Ces femmes, lorsqu'elles sont entrées à l'hôpital ont subi un examen et le chirurgien en charge leur a dit qu'il leur fallait une opération.

Au point de vue de l'opérateur, ces opérations réussissent généralement, ce qui veut dire que la femme meurt rarement sous le couteau, et qu'après des semaines et des mois de convalescence, sa santé et ses forces lui reviennent en partie.

Elle retourne chez elle quelquefois guérie, mais le plus souvent pour voir ses troubles et ses douleurs revenir dès qu'elle reprend ses occupations.

Voici ce qui arrive à la femme qui laisse s'accentuer des troubles qui lui paraissent d'abord insignifiants; elle paie sa négligence d'une opération grave et pleine de dangers, et ceci au mieux aller, car parfois les résultats sont moins favorables et la terminaison de ces troubles peut être fatale.

Ces phrases ne sont pas écrites avec l'intention de censurer les hôpitaux, car ces institutions sont des merveilles d'efficacité et de perfection, mais elles sont une exposition véritable, concernant des faits très bien connus par tout le monde et spécialement chez les hommes de profession.

Les troubles ovariens augmentent certainement en fréquence chez les femmes, et la raison pour laquelle ils deviennent si dangereux est qu'ils se glissent chez elles, sans qu'elles s'en aperçoivent, les premiers symptômes de ces maladies étant toujours assez vagues et difficiles à distinguer. Ce n'est que lorsque la maladie est bien developpée qu'elle peut être parfaitement reconnue et diagnostiquée; alors elle est très difficile à contrôler, et les femmes doivent voir à se traiter dès les premiers malaises qu'elles ressentent.

Pour remplir ce but, elles verront à donner le meilleur soin possible à leur santé, en prenant, dès les premières manifestations de quelques troubles internes, le remède qui a apporté tant de consolations à des cœurs si découragés de femmes misérables et souffrantes: les PILULES ROUGES.

La preuve du succès de cette médecine merveilleuse pour la guérison des troubles ovariens et autres troubles spéciaux aux femmes, est appuyée sur des faits d'une exactitude indiscutable.

Dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, les femmes guéries envoient leur témoignage et des lettres de reconnaissance à la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE. Un grand nombre de ces femmes avaient été conseillées d'aller à l'hôpital pour se faire opérer; elles avaient négligé leurs maladies au point de rendre impossible à leur médecin de famille tout espoir de recouvrance.

" Après avoir subi une opération dangereuse et souffrante, dit Madame Ed. Hébert, je revins chez nous " découragée et ne sachant que faire; cette opération avait été faite sur moi pour une maladie dont je souffrais " depuis plusieurs années. Je résolus alors de prendre les PILULES ROUGES, et je puis dire maintenant " qu'elles m'ont complètement guérie de mes maux.

" Ce n'est presque pas croyable, car après avoir souffert autant et avoir employé plusieurs médecins, il " me semble que cela tient du miracle. L'opération que j'avais subie avait empiré mon état au lieu de l'améliorer.

" Les Médecins Spécialistes à qui j'ai écrit, m'ont donné de très bons conseils.

" DAME ED. HEBERT,
" St-Aimé, Co. Richelieu, P. Qué."

MADAME JOSEPH BOUCHARD souffrait de maladies internes depuis 16 ans, avait été opérée deux fois, sans résultats, et s'est guérie par l'emploi des PILULES ROUGES.

" Les chirurgiens de l'hôpital à Albany, m'ont opérée deux fois pour une maladie dont je souffrais depuis " 16 ans. J'ai demeuré deux ans à l'hôpital loin de ma famille et toujours entre la vie et la mort. Après avoir " enduré ces souffrances, je revins chez moi mourante, et c'est là que mon mari me força d'écrire aux Médecins Spécialistes dont il avait entendu les louanges.

" Je leur écrivis sans avoir trop de confiance, car j'étais si malade. Comme je regrette aujourd'hui de ne " pas les avoir consultés plus tôt et m'avoir ainsi évité tant de douleurs et de tourments. Dès que je commençai à prendre leurs remèdes, je vis qu'ils avaient compris ma maladie; je pris du mieux aussitôt et après " avoir fait usage des PILULES ROUGES pendant plusieurs mois, je suis aujourd'hui complètement rétablie; " mes douleurs sont disparues, je travaille comme à l'âge de 15 ans, je suis forte et rayonnante de santé et je " conseille aux femmes que l'on veut envoyer à l'hôpital, d'essayer les PILULES ROUGES et aussi de consulter les Médecins Spécialistes avant de se faire opérer.

" DAME JOSEPH BOUCHARD,
" No. 71 Rue Dellins, Albany, N. Y."

Les médecins de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE ont prouvé aux femmes canadiennes françaises, qu'ils sont honnêtes et sincères dans leur désir de donner aux personnes souffrantes le meilleur traitement que la science médicale puisse procurer et ceci aux plus bas prix possibles.

Ils ont supprimé les honoraires extravagants qui empêchaient tant de femmes malades de pouvoir obtenir les soins médicaux qui leur étaient nécessaires, mais qu'elles ne pouvaient se procurer vu les frais et les dépenses qu'ils entrainaient.

Ils ne demandent rien pour leurs consultations et donnent à la femme en recherche de la santé une opinion honnête de son état ainsi que le moyen à prendre pour se guérir.

Si leurs bons conseils sont suffisants pour guérir, ils épargneront le coût des médecines; si le cas demande traitement, leurs prescriptions sont à la portée des bourses les plus humbles.

Ils sont des hommes habiles, d'expérience et consciencieux et la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE est une institution publique établie pour le bénéfice des femmes malades, où toutes, sans exception, riches ou pauvres, y sont les bienvenues et peuvent profiter également des avantages qu'elle offre.

Les femmes qui demeurent trop loin de Montréal et ne peuvent venir au bureau de consultations, peuvent écrire, donnant une description de la maladie dont elles souffrent et elles recevront par la malle les mêmes conseils que si elles s'étaient présentées au bureau de consultations gratuites, au No. 274 rue St-Denis.

Les femmes devront refuser comme imitations, toutes PILULES ROUGES, vendues de porte en porte, au 100 ou à 25c la boîte, et aussi exiger que le nom de la CIE CHIMIQUE-FRANCO AMÉRICAINE soit sur chaque boîte; c'est le seul moyen d'avoir les véritables PILULES ROUGES et de se guérir rapidement.

Si elles ne peuvent les obtenir de leur marchand, elles leur seront expédiées sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
No. 274 Rue St-Denis, Montréal, Canada.

MANCHESTER, N. H.

—Quarante délégués de la Haute Cour de l'Association Canado-Américaine étaient réunis en convention vendredi. On a discuté principalement le nouveau tarif des assurances et des prix d'initiation. Il y a quarante sociétés affiliées à l'Association, et les finances sont dans une condition excellente.

—A l'occasion du cinquante-deuxième anniversaire de naissance du Rév. frère Généralis, directeur du collège Ste-Marie, les anciens élèves de cette institution lui ont présenté une jolie montre en argent accompagnée d'un très joli bouquet. M. Arthur Martineau a lu une adresse.

NATICK, R. I.

—M. et Mme Edouard Pelletier ont célébré samedi le cinquantième anniversaire de leur mariage. Une messe solennelle a été chantée par M. l'abbé Lehane, curé de la paroisse.

WATERBURY, CONN.

—Le bazar des sociétés canadiennes réunies aura lieu cette semaine, les 15, 16, 17, 18 janvier. Le but de ce bazar est de venir en aide au comité qui sera chargé de la réception des délégués des Canadiens de l'Etat du Connecticut, qui s'assembleront cet automne.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE [illegible] West [illegible] St., New York.

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle pharmaciens, rue Merrimack.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9.1[illegible] *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶7.44 p. m. DIMANCHES, 8.46 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6.50, 7.0[illegible] *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.5[illegible] w10.50, 11 05, *11.42 a. m.; w12.05, 12.14, 12.26, w12 45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03 w[illegible].10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w*6.15, *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, w8.15, 8.48 9 17 a. m.; w12.05, w 4 05, 4.25, w5.30, 5.54, w7.25 p. m.

Pour Lawrence, 6.38, w6.50, z7.33, w8 30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, w3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, w8 15 a. m.; w12.05, w5.30 p m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, a3.55, w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00, 9.25, *11 25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 3 55, 6.15 p. m

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, [illegible] a. m.; 12.05, 3.55 p m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7 33, 8 30 a m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, [illegible] m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES [illegible] p. m.

Pour Lewiston, 6,28, 8.30 a. m.; 1[illegible], 5.17 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.28, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11 [illegible] a. m.; 12.40, 1.41, 4.28 p. m DIMANCHES, [illegible] a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 7 10, 11.55 a. m., 3.41 et 5.42 p. m. DIMANCHES [illegible] 15 p. m.

Pour les Stations sur [illegible] Division W. N. & P. Nashua à Portland, [illegible] 8 a. m. (4.34 p. m. [illegible] Rochester seulement.

Pour Amherst, M[illegible] et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, [illegible]erboro, Bennington, Hillsboro et Keene, [illegible] a. m.; 3 41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39, 9.[illegible], 9.39, *10 39 a. m.; *12 09, 1.05, *1.40, 3.41, *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 8.08, 10.02 a. m.; 2 00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9 39 a. m.; *12.09, *1.40 (à Franklin seulement), 5.40, *8 10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.39 a. m.; 1 40 p. m.

Pour les Station sur la Division White Mountain, 9.39, *10 39 a. m.; 1.40 p. m. (5.40 p. m. à Plymouth); *19.10 p. m.

Pour St Johnsbury et Lydonville, via Wells River, *10.39 a. m.; *1.40, *19.10 p. m.

Pour Montpellier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *18 10 p. m.

Pour Montreal et Quebec via Montreal and Boston Air line, *10 39 a. m.; *[illegible].10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10 39 a. m.; *[illegible] 10 p. m.; (tous les jours excepté le samedi.)

Références:
aVia Wakefield Jundtion
*Express. ‡Tous les jours
†Mercredis et samedis seulement
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent general des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

HARVARD
Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts eléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérilizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E.-U. d'A.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean 251 rue Church
389 RUE MOODY. 48 RUE BRIDGE.
253 RUE DUTTON, 612 RUE MIDDLESEX.
Tél. 616-12.
Wilfrid Jean, Prop.

Avez-vous Soif?

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 613 rue Merrimack, Lowell, Mass. Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 14 Janvier 1902.

Après tout notre police municipale n'est pas plus incompétente que les autres. Blondin achète des fermes et traite de spéculations sur les bestiaux au nez des détectives du Nouveau Brunswick. Cooley est encore au large, mais il ne se montre pas. L'un et l'autre opèrent différemment. Ce n'est pas la faute de nos limiers.

L'ambition de M. Marconi est d'avoir, dit-on, son système télégraphique en opération pour les fêtes du couronnement d'Edouard VII. A cette fin le ministre des pêcheries au Canada va gréer deux de ses côtres des appareils du fameux inventeur et qui échangeront lors des fêtes royales des signaux d'allégresse avec les sujets de Sa Majesté à Londres.

La commission des syndics des pauvres a nommé le Dr Donlan surintendant de la ferme municipale— surintendant intérimaire s'il vous plait, en attendant qu'il puisse assez bien se qualifier pour plaire à la commission civile. M. le Dr Donlan a un mois devant lui pour préparer ses examens. Les diplômes universitaires, ne sont que du vil parchemin.

Dura lex sed lex! Docteur.

Voit-on quelle barrière veut nous élever sur la ligne 45ième un certain monsieur qui s'appelle W. E. Strong et se coiffe du bonnet d'astronome en chef du département de l'intérieur du Canada. Ce haut fonctionnaire politique est venu faire un petit voyage à Albany, N. Y., ces jours passés, et il est retourné à Ottawa avec l'idée de délimiter désormais les frontières avec des pierres de cinq pieds de hauteur. Ces monuments seront placés sur une distance de soixante-deux milles entre Rouse's Point et l'endroit du Saint-Laurent où se termine la frontière.

L'on ne prenait pas de précautions davantage au moyen âge.

Fantaisies de millionnaires

Les armes naturelles du millionnaire ce sont ses millions. L'ennemi implacable du millionnaire n'est pas tant le socialiste que le richissime fortuné des biens de ce monde. C'est entre eux que les millionnaires se font la guerre.

Soif de vanité, ou pour soulager peut-être leur âme agitée par le reproche universel, les millionnaires imaginent mords: désir d'accélérer les progrès des danses à leur façon, de ces sauteries qui éblouissent, enchantent et désillusionnent, font clamer d'enthousiasme et gémir de regret tout à la fois.

Mais n'allons pas nous apitoyer sur leurs débonnaires exploits, leurs prodigalités gigantesques. Ces écus, ces pièces d'or sont la solde du travail mercenaire; ils représentent en espèces sonores et brillantes le flot des sueurs du peuple. S'ils retombent en pluie d'or, applaudissons au lieu de médire.

Depuis l'ouverture du nouveau siècle, c'est à n'y pas croire.

A peine Carnegie a-t-il donné dix millions aux universités écossaises qu'il en offre dix autres au gouvernement américain pour fonder à Washington une école où les gradués, les savants, les génies des autres universités feront irradier leur front d'une couronne plus lumineuse, d'un auréole plus éclatante, compléter des études dans la maturité d'un travail accompli.

Pour ne pas être en reste avec lui, Madame Leland Sanford, dont nous avons déjà parlé et qui a fondé en Californie avec son feu mari, la célèbre université "Leland Sanford jr" se hâte de lui donner trente millions.

Histoire de renchérir. Enfoncé, Carnegie! s'est-elle dit. Ebaubie, la multitude! Mais que pèse dans la main d'un milliardaire la bagatelle d'un trente millions?

Piqué à ce jeu Lord Strathcona, le [illegible] canadien à Londres, [illegible] de la compagnie de la Baie d'Hudson, l'aventurier [illegible] glacés du lointain Nord [illegible], aujourd'hui, le [illegible] au pays natal, a voulu [illegible] au concert en offrant à l'université d'Aberdeen un magot de quelques cent mille dollars.

A qui le tour? demande un confrère. A M. [illegible] Lebaudy, de Paris, qui a [illegible] don de $1,000,000 à l'université de Chicago, à la condition que cette institution ouvre une école industrielle française, car la France s'aperçoit que les méthodes industrielles et commerciales des américains menacent ses propres industries et son propre commerce.

Au lieu de se lamenter elle prend le taureau par les cornes. Ce n'est certes pas un non sens quoiqu'en disent certains aboyeurs francophiles sans esprit, qui voit dans cet acte de la France une capitulation du génie français devant le génie américain.

La mort de M. Herbette

Monsieur Louis Herbette, qui nous a fait l'honneur d'une visite, lors de son récent voyage en Amérique, a eu, ainsi que nous l'avons annoncé, la douleur de perdre son frère, monsieur Jules-Gabriel Herbette, ambassadeur de la République Française, Grand-Croix de la Légion d'Honneur, décédé subitement à Paris le 17 décembre 1901, à l'âge de 62 ans.

M. Louis Herbette nous adresse à cette occasion la lettre touchante qui suit:

Paris, 3 janvier 1902.

Dans la profonde affliction où m'a jeté la mort de mon frère, je tiens pourtant à envoyer à mes compatriotes de L'Etoile, à mes amis et frères de Lowell, l'expression de mes sentiments et de mes voeux chaleureux, avec tous les souhaits du vieil oncle de Paris pour la noble, laborieuse et vaillante famille française de là-bas.

L. HERBETTE.

L'Etoile se fait à nouveau l'interprête des vingt mille Canadiens de Lowell en renouvellant ses sympathies et ses condoléances à M. Herbette et à sa famille si cruellement éprouvés.

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie débarrassent cet organe de l'excès de bile et expulsent du système toutes sécrétions morbides, par là même font disparaitre la dyspepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces et sans causer aucune douleur.

Centres Canadiens

NORTH BROOKFIELD, MASS.

—Encore une famille canadienne plongée dans le deuil. M. Abraham Beaudry, de North Brookfield, vient d'avoir la douleur de perdre sa fille bien-aimée, Wilhelmine, âgée de 31 ans, 8 mois et 25 jours. Mlle Beaudry était malade depuis au-delà de quatre ans, d'une maladie de coeur, mais entourée de soins empressés, sa famille espérait la garder encore quelque temps à son affection. Mais Dieu en a disposé autrement; sa mort est survenue le 4 janvier à 10 heures du soir; ses obsèques ont eu lieu mercredi, à l'église St-Joseph. Il n'y avait aucun tribut floral, Mlle Beaudry ayant toujours dit qu'elle ne voulait pas de fleurs à ses funérailles et sa famille a suivi en tous points sa volonté.

FITCHBURG.

—Le club dramatique de l'Immaculée Conception jouera le drame "Les Martyrs" au théâtre Whitney le 22 janvier. Les acteurs, dames et messieurs, sont, dit-on, des meilleurs de Fitchburg. M. John T. Burk a la direction dramatique.

—L'installation des officiers de la Cour Montcalm a eu lieu vendredi soir à la salle A.O.U.W. qu'on a décidé de louer pour y avoir les réunions ordinaires vu que le bail de la salle des Forestiers soit expiré. Ont été installés: C.R., J. H. Dalbec; S.C.R., Wm. Lavallée; trésorier, J. A. Larivière; sec.-financier, Alphège Léger; sec.-arch., Arthur Chartier; 1e garde, Joseph Poirier; 2e garde, Fred. Bédard; 1e sentinelle, P. O. Morin; 2e sentinelle, Rémi Marchand; syndic pour 3 ans, Hilaire Hébert; capitaine de la garde, Alphonse Clément; médecin, Dr J. H. Pilardy.

MANCHESTER, N. H.

—La troisième installation publique des officiers de la Cour Gagnon, de l'ordre des Forestiers Catholiques, a eu lieu vendredi soir. M. Rodolphe L'Heureux, a présidé aux cérémonies. Voici la liste des nouveaux officiers: Chef-ranger, M. le Rr B. R. Desrosiers; vice-chef-ranger, M. David Hébert; ex-chef-ranger, M. Emile H. Tardivel; secrétaire-financier, M. Joseph Prince; secrétaire-archiviste, M. Charles Martel; trésorier, M. L. Beaudet; 1er conducteur, M. Alfred Marcouiller; 2e conducteur, M. Joseph Dupont; 1e sentinelle, M. D. Mailloux 2e sentinelle, M. G. Desmarais.

Les cérémonies terminées, un beau programme musical a été exécuté et M. l'avocat Emile H. Tardivel a prononcé un discours.

Un joli goûter a été servi à la salle des Vétérans.

La danse a été à cette salle le principal amusement. La musique était fournie par l'orchestre Pfovost. Il était tard, lorsque les invités se sont séparés enchantés de la réception qu'ils avaient eue.

MM. Emile H. Tardivel, B. Vincent, Charles Martel, J. Prince et Joseph Gosselin, formaient le comité d'organisation.

WOONSOCKET, R. I.

—Le Rév. P. Fafard, O.M.I., est de retour du Canada, l'hôte du Rév. M. Leclerc, curé de Ste-Anne.

—Une véritable épidémie de rougeole bat son plein à Social et plusieurs des personnes qui en sont atteintes sont fort souffrantes.

—M. Jean Potvin, autrefois de cette ville et frère de M. André G. Potvin, de la rue Centre, est décédé à Biddeford, Me.

Pour les plaies, écorchures, brûlures et enflures, il n'y a rien de comparable à l'Onguent Carbolique Impérial. Il calme la douleur et guérit rapidement. Se vend en boîtes de 2 onces pour 25c chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

MARCHE AUX COTONNADES

Les ventes sont peu nombreuses cette semaine, mais le prix des tissus est bien établi et une période d'activité se prépare

Les manufactures de Fall River ont vendu la semaine dernière environ 100,000 pièces de cotonnades de toutes qualités. Ce montant, on le voit, est peu considérable et l'industrie cotonnière toute entière, semble être tombée dans un état de stagnation presque complète depuis le commencement de l'année.

Cette inactivité doit être attribuée en grand partie au peu de stabilité de la valeur du coton brut. Les manufacturiers ne s'attendaient pas d'ailleurs à signer beaucoup de contrats cette semaine; la valeur des cotonnades n'a subi aucune diminution et les fabricants sont pleins de confiance dans l'avenir.

Les différents rapports qui nous sont parvenus de New York et de Philadelphie laissent voir on ne peut plus clairement que les acheteurs sont loin d'avoir achevé leurs approvisionnements qui leur sont nécessaires pour le printemps et tout porte à croire que le marché reprendra bientôt son activité des derniers mois de l'année qui vient de se terminer. Quant aux filatures, leur état actuel est parfaitement satisfaisant; toutes les cotonnades qu'elles produisent s'écoulent au fur et à mesure et les profits réalisés par les actionnaires constituent un montant. Comme nous l'avons dit plus haut, la valeur des tissus est toujours de 3 cents.

L'OUVRIER AMERICAIN

M. James McDonald dit qu'il est plus facile à soumettre

Londres, 14 — M. James MacDonald, secrétaire du comité de l'Union syndicale ouvrière de Londres, a publié dans le "Trades and Labor Gazette", organe de l'union, à propos de la visite que Ben Tillett a faite en Amérique, les fraternelles remarques suivantes sur les ouvriers aux Etats-Unis:

"L'ouvrier américain, tel qu'il nous apparait, grogne moins et répond plus vivement à l'invitation de son employeur capitaliste, parce que c'est un animal maté. Il reconnait le capital comme son roi et comprend parfaitement que le capitaliste le possède corps et âme, qu'il doit mettre aux pieds de son souverain, Capital, toute son énergie physique et intellectuelle et participer à ses luttes."

"Il est la créature même du capital et n'a pas plus d'indépendance réelle que la machine qu'il a charge de faire mouvoir. Il prétend et publie qu'il est le plus indépendant des travailleurs sur la terre, mais cette indépendance n'est qu'une valeur monétaire qu'il a jusqu'ici vendue au plus offrant."

"Industriellement et politiquement, le travailleur américain est, dans le sens politique, le plus dégradé des hommes — le plus dégradé, parce que ses occasions sont les meilleures et les plus nombreuses. Les ouvriers américains n'obéissent qu'à leurs instincts bestiaux quand ils favorisent l'existence de groupes particuliers de patrons, car c'est sous la domination de ces groupes qu'ils vivent et comptent parmi les êtres humains."

CATASTROPHE DE NEW YORK

LE COMITE DE NEW ROCHELLE FAIT CONNAITRE SON RAPPORT

Des résolutions sont formulées pour faire abolir le tunnel du New York Central

New-York, 14—Le comité nommé lors de la grande réunion tenue à New Rochelle samedi dernier pour s'enquérir de la catastrophe du New York Central, a fait rapport hier. M. Samuel W. Marvin, président de ce comité, a publié les résolutions qui ont été adoptées par le comité en question.

Après avoir déploré le désastre de la semaine dernière, qui plonge dans le deuil plusieurs familles en vue de New Rochelle, et avoir passé en revue les catastrophes du même genre qui ont eu lieu dans ce même tunnel le 22 septembre, 1882 et le 20 février 1891, le comité formule des résolutions déclarant que ce tunnel est une menace à la sûreté publique et fixant la responsabilité de cet accident criminel sur la tête des directeurs du chemin de fer qu'ils accusent de négligence, d'indifférence et de fausse économie.

Le comité se propose de pousser l'enquête jusqu'au bout, et afin de faire abolir ce tunnel ou de le faire améliorer de manière à ce qu'il ne soit pas un danger public pour les voyageurs du New-York Central, il représentera les droits des citoyens auprès du bureau de santé, les commissaires des chemins de fer, le procureur du district, la législature et le gouverneur de l'Etat, qui devront s'engager à faire disparaitre cette menace à la sûreté des gens.

Une autre résolution adressée au bureau des commissaires des chemins de fer, demande l'abolition de lampes à l'huile comme moyen d'éclairer les wagons des chemins de fer, afin de diminuer autant que possible la chance d'un incendie en cas d'accident aux dits wagons.

A LA MAISON BLANCHE

Washington, 14 — L'ambassadeur Choate a rendu visite au Président hier avant son départ pour l'Angleterre, demain. En réponse aux journalistes qui l'importunaient sur l'objet de sa visite il a simplement répliqué qu'il était allé faire une visite de cérémonie à monsieur Roosevelt.

A LA LEGISLATURE

M. W. H. I. Hayes présente sa pétition au sujet des syndics des pauvres de Lowell

Boston, 14 — A la chambre des représentants M. Carey, de Haverhill, a présenté hier deux pétitions. L'une issue du comité d'Etat du parti social-démocratique, demandant que cedit parti soit dorénavant connu sous le nom de parti socialiste. L'autre demande que la journée d'ouvrage soit de huit heures pour tous les employés du comté ou de l'Etat, soit ouvriers, soit mécaniciens ou journaliers, et qu'une amende de $300 soit imposée pour chaque violation de la loi.

On a aussi reçu une pétition du maire William Shepherd, de Lynn, demandant la construction d'un bain public à Nahant par la commission des parcs métropolitains.

M. Davis, de Amesbury, demande l'appropriation de $500,000 pour la construction et l'entretien des chemins publics, $100,000 devant être mis en réserve pour les dépenses encourues après le premier janvier 1903.

La commission des parcs a envoyé son rapport, recommandant la construction d'un bain public à Nahant, au coût de $66,000.

M. W. H. I. Hayes, de Lowell, a présenté sa pétition demandant une révision de la charte de la ville de Lowell en abolissant le bureau actuel des syndics des pauvres et établissant une commission de charité publique composée de trois hommes et deux femmes qui seraient nommés par le maire.

Une autre pétition de Horace S. Sears et autres demande l'incorporation de la Tremont Trust Company, de Boston. Le maire de Springfield demande que la ville ait le droit de faire ses lois au sujet des constructions qui se bâtissent dans les limites de cette ville.

M. Howard, de North Brookfield, a présenté une mesure qui aurait pour effet de constituer un nouveau district judiciaire et comprenant les villes et villages de Spencer, Brookfield, North Brookfield, West Brookfield, Warren, Oakham et New Braintree. Ce district serait connu sous le nom de Worcester Ouest, et aurait son siège à East Brookfield.

On a adopté le rapport fourni pour l'année qui vient de s'écouler par le comité sur les lois et règlement.

Papeterie de goût, papier à lettre en boites et autrement, papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'école chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

L'UNION ST JEAN-BAPTISTE

Brillante installation des officiers de cette société à Woonsocket

Woonsocket, R. I. 14 — Plus de 200 personnes ont assisté samedi soir à l'installation des officiers du Conseil Richelieu, de l'Union St Jean-Baptiste de Franklin, et la fête restera dans la mémoire des Canadiens de Franklin; voici la liste des officiers qui ont été installés: Président, Louis Bourassa; vice-président, Joseph Belleville; secrétaire, Isidore Lavallée; adjoint, Adolphe Bergeron; percepteur, Daniel Lapointe; adjoint, J. B. Lessard; trésorier, Bernard Bracelet, adjoint, Raymond F. Morelle; sergent d'armes, Napoléon Lavallée; sentinelle intérieure, Alphonse Larose; sentinelle extérieure, Paul Lavallée; syndics, Télesphore George, Adolphe Bergeron et Georges Lapointe.

Le programme musical a été des plus beaux. Il a été rendu par Mlle Agnès George, MM. A. P. Desaulniers, de Woonsocket; Alphonse Laroche, Geo. Lapointe Wilfrid Boucher, Ernest Bourbeau et autres.

Les officiers installateurs étaient Président, M. Henri Pouliot; vice-président, M. A. P. Desaulniers; sergent d'armes, M. Napoléon Breton; tous trois de Woonsocket.

A leur entrée dans la salle, le président M. Louis Bourassa, prononça un joli discours de bienvenue et ensuite l'installation se fit avec un cérémonial imposant et après cette cérémonie, M. Louis Bourassa, qui avait été réélu président, reprit le fauteuil présidentiel.

Après avoir remercié les officiers suprêmes de leur bons offices et les invités qui avaient si bien répondu à leur appel, Mlle Anna Leclair, âgée de 5 ans, présenta à M. Bourassa un bouquet avec une magnifique adresse, en témoignage de reconnaissance pour ce qu'il a fait pour les canadiens de Franklin et on exécuta ensuite le programme suivant: M. H. Pouliot félicita les Canadiens de Franklin de la manière dont ils ont assisté à notre assemblée; il félicite le Conseil Richelieu de ses progrès et l'encourage à continuer ce bon travail.

Déclamation par Mlle Laura Laroche.

Discours de M. A. P. Desaulniers. Il démontra le besoins d'une organisation française pour conserver notre belle langue, notre foi et parmi ses brillantes remarques il dit aux demoiselles présentes de ne pas marier un jeune homme qui n'appartient pas à l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique.

Vint ensuite une déclamation par Mlle Georgette Viquiert, intitulée "Cadieux", qui fut très bien rendue.

M. Napoléon Breton fit aussi de brillantes remarques très appropriées à la circonstance. Mlle Laura Dépôt, de Woonsocket, une déclamation intitulée "Un mémoire de Bébé". Elle eut un si chaleureux rappel qu'elle fut obligée d'en déclamer une deuxième. D'autres remarques furent faites par M. Wilfrid Ringuette, de North Attleboro et M. Joseph Belleville, de Franklin. On remarquait parmi les invités MM. Joseph Chabot, Wilfrid Ringuette, Philippe Laliberté, Prospère Dupré et Xavier Carrière, de North Attleboro et M. Peter Chauvin, de Medway.

Un excellent goûter fut servi à au delà de 200 personnes et après l'assemblée le Conseil a reçu dix demandes d'admission.

MM. A. P. Desaulniers et Nap. Breton étaient les hôtes de M. Belleville et de M. Bourassa.

LES DANGERS

Des Rhumes et de la Grippe.

Les rhumes affaiblissent les poumons, amortissent la vitalité, favorisent le catarrhe, la pneumonie et la consomption.

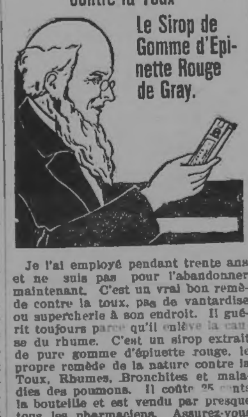
Regardez autour de vous et voyez le nombre de personnes qui ont contractées des maladies pour avoir negligé un rhume.

La Chamberlain's Cough Remedy

a une réputation universelle pour guérir de suite les rhumes et l'on peut toujours s'y fier. Il est facile à prendre et agreable au goût. Il combat toute tendance a la pneumonie.

QU'EST-CE QUE CELA ?

Le vieux remede recommandable contre la Toux



Je l'ai employé pendant trente ans et ne suis pas pour l'abandonner maintenant. C'est un vrai bon remède contre la toux, pas de vantardise ou supercherie à son endroit. Il guérit toujours parce qu'il enlève la cause du rhume. C'est un sirop extrait de pure gomme d'épinette rouge, le propre remède de la nature contre la Toux, Rhumes, Bronchites et maladies des poumons. Il coûte 25 cents la bouteille et est vendu par presque tous les pharmaciens. Assurez-vous que vous avez le meilleur avec le nom "Gray" estampé sur chaque bouteille.

En vente à la pharmacie Rochette & Delisle, No 632 rue Merrimack.

Lowell Opera House

Une Semaine.

Commencant lundi, le 13 janvier, matinee tous les jours commencant mardi.

Klark Scoville Co.

Répertoire—Le Soir.

Lundi .... The Silent Partner
Mardi .... Across the Trail
Mercredi .... The Plunger
Jeudi .... Rip Van Winkle
Vendredi .... Turn of the Tide
Samedi .... The Circus Girl

Matinées.

Mardi .... Shadows of New York
Mercredi .... Stolen Wife
Jeudi .... Silent Partner
Vendredi .... My Uncle's Wife
Samedi .... The Plunger

PRIX—Le Soir, 10c, 20c et 30c. Matinées, 10c et 20c

Lundi soir, soir des dames.

Les dames auront un siege reserve pour 10c si elles se presentent avant 7 heures.

MUSIC HALL

Chs F. Dempsey, Gerant

Trois soirs commençant lundi, le 13 Janvier, matinées mardi et mercredi La Compagnie à Grand Spectacle de

Uncle Tom's Cabin

De Downey et Geodrich présentant JOHN L. SULLIVAN comme Simon Legree.

40 artistes, 2 bandes, 20 chevaux et ponie, 15 barres, 12 chiens. Une production de $30,000. Vingt chanteurs nègres jubilee, danseurs de toutes sortes, etc, qui paraitront dans notre scène de plantation.

Jeudi, Vendredi et Samedi, matinee vendredi et samedi.

The Worldbeaters Burlesque Company.

Comprenant Joe Harrington, de Lowell. Prix 10 a 50c Matinees, 10, 20c et 30c

SAVOY.

CE SOIR.

CIRQUE DE CHIENS DE CARLISLE

Troupe merveilleuse de chiens actant

LES PONIES INSTRUITS DE ZARMOT

Les Ponies les mieux domptesdu monde

Lawson et Namon, Bicyclistes de renom et "Bag Punching"—Knox Bros, Acte musical et veritable comedie, Nouveautes origin. les - Frances Curran, Comedienne versatile — McBride et Goodrich, Artistes et danseurs de comedie—Harold Hughman, comedien et mimi.

POLO

Salle Huntington

Mardi soir .... Clinton
Vendredi soir .... Plymouth

Admission générale 25c. Billets à la pharmacie Ellingwood. L'orchestre fournira la musique.

ETABLIE EN 1828

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

Le Bon Verre de Jones que vous voulez prendre, vous le trouverez chez...

L. P. TURCOTTE

"The Worthen."

141-147 Rue Worthen.

Tél. 554-2.

Vente de Janvier et de Février

Pour liquider nos marchandises d'hiver afin de faire de la place pour les marchandises du printemps.

Beaux Casques doublés pour hommes et garçons 33c. Beaux Casques doublés pour hommes et garçons 19c. Bonnets d'enfants à moitié prix. Sous-vetements ouatés pour hommes, 42c. Sweaters pour hommes et garçons a moitié prix. Des lots de bons marchés. Un beau choix de broderies à très bas prix. Un beau choix de mouchoirs de fantaisie pour dames à tres bas prix. Venez nous voir. Mme J. H. BEAULIEU, 737 Lakeview Avenue.

ON DEMANDE—Immediatement de bonnes couturieres chez Mme C. Cote, 212 rue Merrimack 16j.

BONDS DE SURETE !

Assurez-vous contre la malhonnêteté en faisant prendre un bon de caution à vos employés dans la "Fidelity and Deposit Co.," de Maryland, la plus forte compagnie de sûreté du pays.

FRED. C. CHURCH

SEUL AGENT.

Central Block, 53 rue Central

LISEZ L'ETOILE

Nos Theatres

OPERA HAUSE

La compagnie Klark-Scoville a inauguré hier son engagement d'une semaine à l'Opera. Il y avait bonne audience. La compagnie n'est pas aussi au complet que les compagnies à répertoire, mais chaque artiste est supérieur dans sa spécialité.

Le "Silent Partner" a été représenté hier avec Harden Klark dans le rôle de Tom Londer. M. F. P. Haven comme Jerome joue sa partie d'une manière admirable et dans le troisième acte, lui et M. Klark attirent de grands applaudissements par leur belle comédie. En somme tous les acteurs ont gagné l'admiration de l'audience.

Le "Silent Partner" est la scène de la vie d'un banquier de la rue Wall à New York et est excessivement intéressant du commencement à la fin. Il y a des spécialités entre les actes et cette partie seule du programme est une attraction de première classe. Ce soir "Across the Trail" sera représenté.

MUSIC HALL

Uncle Tom's Cabin ou plutôt le grand John L. Sullivan a été l'attrait au Music Hall hier soir. Aussi la salle était bien remplie. Les scènes de la vie réelle des Etats du Sud étaient bien représentées et nous faisaient goûter les charmes du pays de la chaleur. Ce drame quoique vieux est toujours goûter par les amateurs du théâtre. Ses acteurs ont rempli leurs rôles avec âme. M. Sullivan fait un bon Simon Legree. Les scènes et les mélodies de la plantation représentées par des véritables nègres rappelaient l'esclavage d'autrefois. La petite Ellis Jackson est un prodige réel avec ses instruments de musique.

Toutes les scènes ont été fort goûtées par l'audience. Plusieurs nouveautés seront introduites tous les jours à partir d'aujourd'hui.

SAVOY

Le Savoy a un beau programme cette semaine et les personnes désirant rire et voir du vaudeville raffiné ne devraient pas manquer d'assister à une de ces représentations cette semaine. Les directeurs de cet établissement ont un oeil aux affaires et sont heureux dans le choix de leurs amusements, car, comme les semaines s'écoulent, les attractions à ce théâtre deviennent deplus en plus agréable au public. Le programme de cette semaine surtout surpasse tous les autres. Il serait trop long d'énumérer ici tout le programme, tout est attrayant. Carlisle avec son cirque de chiens vient en premier lieu et vous émerveille par les tours qu'il fait faire à ces animaux. Viennent ensuite les ponées instruits de Zarmit, les ponies les mieux domptés du monde. Le reste du programme est varié et est toute une série d'amusements pour les personnes qui veuleut se reposer et se récréer après les fatigues de la journée.

PRIX SPECIAUX

A. G. Pollard & Co. annoncent des prix spéciaux pour coton jaune et blanchi, shirting. Ce sont des occasions.

EN MISSION OFFICIELLE

L'officier Bumps, chargé d'émettre les mandats d'arrestation est allé hier soir à Sherburn, acompagner de Virginia Provencher.

EST-IL FOU?

James D. Phelps, qui a été mis sous verrous dimanche soir, sur l'ordre du surintendant Moffatt, est, croit-on, atteint d'aliénation mentale. Il est sous les soins du Dr Benner, aliéniste.

LES FEMMES LE VEULENT

Le Club Middlesex Women s'est réuni hier après-midi et a décidé de réclamer du conseil municipal:

1. L'autorisation légalisée par la législature d'une commission des parcs.
2. Une allocation municipale pour l'entretien des arbres.
3. Plus de fils protecteurs pour empêcher la détérioration des arbres.
4. L'acquisition par la ville des berges du canal et de la rivière pour des fins publiques.

JAMBE DROITE BRISEE

M. Thomas Louf, cordonnier de son métier et résidant au No 207 rue Worthen, est tombé sur un trottoir glissant hier soir et s'est fracturé la jambe droite. On l'a transporté à l'hôpital St Jean, où on a réduit la fracture.

M. Louf travaillait chez M. Ernest Audette, de la rue Cross, et il s'en retournait chez lui, lorsque le pied lui glissa et il tomba lourdement sur le trottoir avec le résultat donné plus haut.

MALADES

Plusieurs membres du département de la police souffrent d'affections pulmonaires. L'officier Ed. Fox qui gardait ses appartements depuis quelques jours était assez bien hier soir pour reprendre son poste.

FEU DE CHEMINEE

Un feu de cheminée a été cause que les pompiers se sont rendus sur la rue John hier soir un peu après huit heures. Les dommages ont été insignifiants.

ELECTION D'OFFICIERS

Les directeurs de l'association de secours mutuel chez les officiers de police ont eu une assemblée hier soir et ont élu les officiers suivants pour l'année courante:

Président, John Hickson; vice-président, le capitaine Kew; commis, le lieut. Downey; trésorier, Thomas McCloughrey; comité des finances, John Fox, le député Welch, Thomas Maloney; comité d'enquête, James Holland Chester Ryder, Phil. Dwyer; comité des malades, les officiers Burnett, Sowers et Marshall.

Le président Hickson a remercié les directeurs de l'honneur qu'ils lui ont conféré, en le nommant comme président de cette association.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de Goudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

DEFENSE D'AVANCER

A partir de ce jour je ne serai pas responsable d'aucune dette contractée par ma femme.

Roméo Vézina.

Lowell, le 11 Janvier 1902.

Demandez à votre épicier pour une bouteille du Dr Benoit pour la toux si vous avez une mauvaise toux, sans être capable de vous en débarasser.

NOTES PERSONNELLES

Mlle Obéline Ruel, de la rue Christian, est parti hier soir pour le Canada.

Mlle Amanda Ruel est partie pour soir pour Sherbrooke, en visite chez ses parents.

M. et Mme Joseph Albert, M. et Mme Altidore Labrie, étaient à Nashua hier, les hôtes de M. N. Cossette, autrefois de Lowell.

M. H. L. Bailey, ci-devant employé chez A. J. Cummiskey doit ouvrir ce magasin avec un assortiment de mercerie de première classe.

M. Wilson Lefebvre, de la rue Moody est parti ce midi pour Wallingford, Conn., où il se propose de rester deux ou trois semaines.

M. et Mme Alfred Picotte, du No 69 rue Cheever, sont de retour d'une visite de deux semaines au Canada. M. Picotte est revenu du Klondike l'été dernier.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

D'AMOUR—M. Jules D'Amour est décédé hier à sa résidence, 13 Second Avenue, à l'âge de 66 ans et 9 mois. Ses funérailles auront lieu jeudi à 9 heures à l'église St-Joseph. Prière de ne pas envoyer de fleurs.

GENEREUX—Marie Diana Généreux, enfant de M. Israël et de dame Exiana Généreux, est décédée à la résidence de ses parents, 37 rue Tucker, à l'âge de 1 jour. Ses funérailles ont eu lieu cet après-midi à 1.30 heure.

APRES UNE LONGUE ABSENCE

M. Joseph Leclair, de St-Onésime, P.Q., sa mère Mme Pierre Perrault et sa soeur, Mme Vve Joseph Dubé, de Nashua, étaient en promenade hier chez MM. Pierre et Stanislas Dubé, et Mme Vve St Onge, de la rue Prince.

M. Joseph Leclair est de retour d'un voyage de plusieurs années dans l'Ouest où il s'est amassé une jolie fortune.

Il vient de faire l'acquisition d'une bele propriété à Ste-Anne de la pocatière où il demeurera à l'avenir.

MANUFACTURE INCENDIEE

La manufacture de dentelle de Sampson, à Northingham Angleterre, a été détruite par un incendie. Les pertes s'élèvent à plus de £100,000.

FUNERAILLES

Les funérailles de Emma Hamel, fille âgée de un an de M. et Mme Edouard Hamel, ont eu lieu hier à Windham, N. H.

EN TERRE SAINTE

Mlle Beaudry enterrée dans le cimetière catholique

Manchester, 14 — Mlle Anna Beaudry, qui, après avoir attenté à la vie de Mlle Virginie Gagnon samedi dernier, s'est flambée la cervelle, a été enterrée hier dans le cimetière catholique. C'est le Rév. M. J. A. Chevalier qui a chanté le service.

M. le curé chevalier n'a pas craint de faire entrer le cadavre de la suicidée dans son église et de lui donner la sépulture ecclésiastique, alléguant que Mlle Gagnon ne doit pas être tenue responsable du crime qu'elle a commis. Elle a toujours été pieuse, dévote et fidèle à accomplir ses devoirs religieux, et c'est dans un moment d'aliénation mentale qu'elle s'est rendue coupable du double crime dont elle-même a été victime.

LA VENTE D'UNE FEMME

Pour deux vaches et trois chiens négrillons

Middletown, N. Y., 14 — Isaiah Peters et Henry Masters, agriculteurs, demeurant à quelques milles d'ici, sont venus ici samedi demander à un juge de paix de légaliser un contrat en vertu duquel la femme de Masters serait transférée à Peters.

Le juge expliqua qu'il ne pouvait se rendre à ce désir et demanda les raisons de cet étrange trafic:

"Voici, dit Peters, dans un langage particulier qui perd de sa saveur à être traduit. Ma femme est morte, il y a deux mois, et je suis aftigué de vivre seul. Mme Masters est une très belle femme et une bonne ménagère. Masters n'a réellement pas besoin d'elle, parce qu'il a une soeur qui peut subvenir à l'entretien de sa maison. Je lui ai fait des propositions à ce sujet, il y a quelques jours et ce matin, nous en sommes arrivés à des termes.

Je vais lui donner deux vaches et trois chiens négrillons: elle vaut bien cela."

Interrogée relativement à ce que pensait Mme Marters de ce changement de seigneur et maitre, Peters a répondu:

"Bien nous ne l'avons pas consultée, mais elle n'a pas murmuré lorsque nous lui avons fait connaitre la transaction projetée."

VOUS POUVEZ AVOIR

votre choix sur les compagnies d'assurance contre le feu quand vous vous assurez à Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington. Venez, écrivez ou téléphonez quand vous avez besoin d'assurance de quelque sorte.

BRYAN ACCLAME

Nawpatuck, Conn., 14—L'hon. Wm. Jennings Bryan est arrivé ici hier après-midi et a été escorté par une foule enthousiaste à la résidence du sénateur Kennedy. M. Bryan a adressé la parole dans la soirée à une assemblée de 1000 personnes au moins, à la salle Columbus sur les "Devoirs des citoyens américains."

Il est parti ensuite par convoi du New-Haven pour Philadelphie.

SOUPCONNES DE MEURTRE

Boston, 14—Thomas et Edward Murphy ont été arrêtés hier soir et logés au poste de police 2, de Cambridge St., sur soupçon d'avoir causé la mort de William Kilfoil, hier après-midi. Ce dernier a été trouvé vers 4 h. q.m. dans le vestibule d'une maison vacante portant le No 325, de la rue Franklin. Il portait une blessure béante au-dessus de l'oeil gauche et des contusions sur le corps.

Kilfoil aurait été assailli dimanche soir par un nommé Murphy, d'après une déclaration qu'il fit au sergent Conry hier matin, et c'est pour cette raison que la police a cru devoir arrêter les frères Thomas et Edward. Kilfoil était imprimeur de son état.

Les deux prévenus protestent énergiquement de leur innocence.

LA PICOTE DANS LES ADIRONDACKS

Albany, 4 — Il y a une épidémie de petite vérole dans les chantiers des Adirondacks; plus de 20 cas ont été rapportés du lac Tupper au département de santé de l'Etat. Il y en a aussi un grand nombre de cas à St Régis, aux lacs Big Moose et Saranac. On rapporte aussi plusieurs cas à Plattsburg. On croit que cette terrible maladie a été apportée du Canada et on croit que les autorités vont établir une quarantaine sur la frontière. Le Dr Johnson, secrétaire du département de santé de l'Etat, est allé aux Adirondacks pour établir la quarantaine en divers endroits.

GREVE A FALL RIVER

Fall River, Mass., 14 — Les tisserands de la filature Sagamore No 1, au nombre de 140, se sont mis en grève. Le secrétaire Whitehead de l'union des tisserands est sympathique aux grévistes et a présidé la réunion à laquelle la grève a été déclarée. Tous les départements de la filature ont été fermés vu que la filasse disponible ne peut être utilisée. Il n'y a pas de difficulté entre les autorités et les fileurs.

LE YACTH DE GUILLAUME

New-York, 14—Le yacth de l'empereur Guillaume, que l'on construit actuellement à Shooter's Island, sera baptisé sous le nom d'Alice, en souvenir de Mlle Alice Roosevelt, fille du président des Etats-Unis, et de la princesse Alice de Hesse, petite-fille de feu la reine Victoria et cousine de l'empereur.

Elles se comptent par milliers, les personnes qui louangent les POUDRES IMPERIALES pour le mal de tête et pour cela il y a une bonne raison. Demandez le à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Sacs à l'eau chaude de 65 cents pour 49 cents cette semaine à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. C'est une mesure de prudence d'avoir constamment au logis un de ces articles si utiles, en cas de froid aux pieds, fraîcheurs dans le dos, points de côté, etc., etc.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de oudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

Emplatre Merveilleux de M.

ABSOLON PATENAUDE,

405 RUE MOODY, Lowell, Mass.

Lowell, 1er août 1901.

Une attaque de grippe dont je fus pris le printemps dernier m'avait laissé avec une grande faiblesse de poitrine. J'étais incapable de moindre effort sans en éprouver de violentes douleurs. L'application d'un Emplâtre Merveilleux de M. Absolon Patenaude me procura tout d'abord un grand soulagement, et au bout d'une couple de semaines j'étais complètement guéri et depuis ce temps je n'ai plus ressenti aucun mal.

Je suis aussi heureux de dire que des membres de ma famille ont fait usage de l'Emplâtre Merveilleux avec les meilleurs résultats.

POSEPH OUELLETTE, 76 Perkins St.

Le remède de tout le monde pour le rhume et la toux est le SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et Goudron.—25 cents la grande bouteille. Chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Assurez-vous contre la consomptions a l'aide du SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et Goudron. Rochette et Delisle, Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

LA REVUE FRANCAISE.

contient de très jolis romans et historiettes écrit par les meilleurs auteurs.

L'Abonnement est de $1 00 Par année.

Envoyez 10 cts pour un numéro spécimen.

La Revue Publishing Co.

92 rue Ruggles BOSTON.

Peptiron

LE NOUVEAU TONIQUE FERRUGINEUX

POUR LA GUERISON DE TOUTE AFFECTION NERVEUSE ET ETAT NERVEUX

EST UN CORDIAL TRES AGREABLE

Possédant une chaleur délicieuse et un effet stimulant pour l'estomac. Il fait faire la digestion et procure cette humeur exhilarante qui n'a pas de réaction.

Il agit surtout contre la pâleur, la perte de l'appétit et l'insomnie. Il est en même temps une médecine et une nourriture pour les nerfs, et il guérit les maladies de nerfs à tous les degrés.

Le Peptiron n'amène pas la constipation, peu importe le temps qu'on le prend; il ne fait pas tort aux dents non plus.

Vendu par tous les droguistes, $1.00. Fait par C. I. Hood Co., Lowell, Mass.

M. George Tucker,

Herboriste pratique, 32 ans d'expérience.

Bonne Nouvelle !

L'ARIRVEE DU CELEBRE

GUERISSEUR SAUVAGE

De Montreal

Toutes les consultations sont gratuites au sujet de l'emploi de ses

Remèdes Sauvages.

Des milliers de personnes souffrantes ont immédiatement recours aux Remèdes Sauvages de Geo. Tucker.

136 RUE CHEEVER,

En face de la rue Tucker, Lowell.

Heures de bureau, 10 a. m. 9 p. m

Atelier Typographique

... DE ...

L'ETOILE

613 rue Merrimack.

IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES TELLES QUE:

Entetes de Comptes, de Lettres. Cartes de Visites et d'Affaires, Circulaires, Programmes, Billets de Toutes Sortes, Etc., etc. A prix modérés.

Voici de Bons Bargains pour cette semaine

Chaussures pour Enfants, grandeurs 3 à 6 **25c**

Chaussures pour enfants, grandeurs 6 à 8 **49c**

Chaussures pour efnants 8½ à 11. **50c**

Arctics hauts avec boutons, pour dames **$1.25**

Arctics hauts avec boucles, pour dames, **$1.25**

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden

Thompson Hardware Co.

Services a decouper depuis 75c a $20 le service. Bon assortiment pour le THANKSGIVING. Casse noisettes 35c la douzaine. Couteaux et fourchettes de toutes sortes. Hacheurs de viandes et legumes $2.24 chacun. Outils pour les charpentiers. Aux plus bas prix du marche

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Nous venons justement d'acheter un autre lot d'échantillons de Marchandises tricotées, d'un manufacturier, qui comprend un bel assortiment de châle en laine glacée, ainsi que jupes, capuchons, jambières et mitaines que nous vendrons en bas du prix du matériel brut.

Nous offrons 25 doz. de chapeaux garnis pour dames, à 49c chacun, valant de $1.50 à $2.50. Ce sont tous des styles de cette saison.

☞ N'oubliez pas que nous sommes les quartiers généraux pour toutes sortes de laine tricotée.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Cordes de Violon, de Banjo, de Guitare, de Mandoline et tous accessoires qui concernent ces mêmes instruments; aussi canifs, ciseaux, rasoirs et coutellerie fine chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Nos médecins d'optique canadiens invitent le public canadien de Lowell et des environs de venir se faire examiner les yeux, ce qui est fait gratuitement. Quoique votre cas soit très mauvais et que des médecins aient abandonné votre cas, nous garantissons de vous aider pourvu que vous puissiez voir clair.

Nous faisons une spécialité d'examiner la vue des enfants qui sont trop jeunes pour faire connaître leurs besoins. Venez tout de suite, le délai est dangereux. Les maux de tête sont guéris, les yeux louches sont rendus droits. Cas difficiles une spécialité, lunettes aussi bas prix que $1.

Rappelez-vous de la place et du numéro

New York Optical Co.,

27 RUE BRIDGE, près du Merrimack Square.

Les plus grands Salons d'Optique de la Nouvelle-Angleterre.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 22.

JEAN ET LA Belle Inconnue

—Mais au fait, qu'avez-vous? interrogea-t-il. D'où vient le courroux où je vous vois? Que signifient les paroles que vous venez de prononcer?

Toute frémissante encore de l'indignation qui l'agitait, elle lui confia le secret qu'elle avait surpris.

—Je conçois que cela vous étonne, madame, dit Julien, mais il y a six semaines au moins que j'en ai reçu la confidence.

—Et vous m'en avez rien dit! lui reprocha la baronne.

—Par la raison bien simple que ce secret ne m'appartient pas. D'ailleurs Jean lui-même ignorait alors que c'était d'Andrée qu'il était amoureux. Il l'avait rencontrée à Versailles et s'en était épris sans savoir qui elle était. C'est à Neuville absolument qu'il l'a reconnue et, depuis cette époque, je vous le jure, il n'a pas été question d'elle entre lui et moi.

—Mais alors où et comment se sont-ils parlé? demanda Mme de Coissy.

—Je l'ignore, madame, mais je vous supplie de vous apaiser. Nous ne devons oublier ni les uns ni les autres, que si nous avons échappé aux embûches de Barberousse, c'est à Jean que nous en sommes redevables. Il y a dépensé son temps, son argent, son sang même: cela mérite bien de notre part un peu d'indulgence, pour un mal qui n'est peut-être pas aussi grand que vous l'imaginez.

—Ah! Dieu vous entende gémit la baronne.

—C'est au contraire à notre tour d'agir en sa faveur avec le même dévouement qu'il nous a montré, poursuivit le comte. Pour ma part, je cours à l'instant porter à son père cette grave nouvelle, afin qu'il use de son influence auprès du cardinal Fleury, pour obtenir l'élargissement de notre pauvre ami.

Aussitôt, laissant Mme de Coissy aux prises avec les remords que ces généreuses paroles avaient soulevés en elle, il se rendit chez Michaud. Avec toutes les précautions imaginables, il lui apprit le fâcheux événement dont il avait été presque témoin. Le brave homme retrouva sur-le-champ toute son énergie. Malheureusement il ne pouvait pas à cette heure, partir pour Versailles, où la cour était revenue. Ce ne fut que le lendemain matin qu'il se mit en route; mais il ne put guère avant onze heures pénétrer chez le cardinal, que les devoirs de sa charge retenaient auprès du jeune roi. Enfin il fut introduit chez Son Eminence, à qui il raconta d'une voix émue l'inqualifiable vengeance dont son fils avait été victime. Fleury avait entendu parler du scandale de Chelles et savait que le régent avait dû s'interposer pour y mettre fin.

Sois tranquille, mon bon Jacques, lui dit-il. Je connais cette déplorable histoire. J'en toucherai deux mots au régent à la première occasion. Il serait monstrueux, après avoir donné raison à Mme de Coissy, qu'il punisse cet infortuné Jean de l'y avoir si bien défendue.

Sur ces bonnes paroles, Michaud revint à Paris. Pendant toute une longue nuit, la baronne, de son côté, avait mûrement réfléchi. Le matin, après avoir interrogé Andrée, qui, le coeur gros et les yeux pleins de larmes, lui avait confessé toute la vérité, Mme de Coissy fut prise d'une terrible perplexité.

Elle ne pouvait plus en douter: sa fille aimait Jean Michaud, le fils d'un tailleur! Malgré les millions que possédait son père, c'était dur à constater. Que faire? Fallait-il lutter à outrance contre ce fatal amour? Devait-elle sacrifier son orgueil et donner à ce fils de vilain cette fille de gentilhomme? Elle avait beau se raisonner, il lui paraissait impossible d'accepter cette humiliante nécessité.

Après son dîner, elle se décida à aller trouver la comtesse de Montbazin à lui soumettre la situation difficile dans laquelle elle se trouvait et à lui demander conseil. Après l'avoir écou...

comtesse releva la tête, très visiblement impressionnée par ce long récit.

—C'est singulier! murmura-t-elle. Toujours ce Jean Michaud!..

—C'est juste! Tu as dû souvent entendre parler de lui par ton fils, dit la baronne.

—Mieux que cela, ma chère. Je l'ai vu, je lui ai parlé.

—Où donc? Dans quelles circonstances?

—Ici même, il y a quinze jours au plus, répondit madame de Montbazin. Ayant appris par Julien avec quelle générosité il vous avait servis, tous les deux, j'ai tenu à l'en remercier moi-même.

—Mais je t'ai vu quatre ou cinq fois depuis et tu ne m'en as pas dit un mot! se récria la baronne.

—Non, fit Mme de Montbazin étouffée.

—Pourquoi?

—Parce que je voulais l'oublier.

—L'oublier? répéta la baronne étonnée. As-tu donc, comme moi, des raisons...

—J'en ai de bien autrement graves! interrompit la comtesse, en hochant soucieusement la tête.

—Lesquelles? ne peux-tu pas me les dire?

—Je le voudrais et je n'ose pas, fit madame de Montbazin, qu'un frisson parcourut de la tête aux pieds. Et pourtant est-il possible qu'une telle ressemblance soit un jeu du hasard, que j'aie ressenti pour un inconnu l'indicible émotion que la vue de ce jeune homme a provoquée dans tout mon être?.

—En vérité! je ne te comprends pas, fit la baronne avec une nuance d'inquiétude. D'où te vient cette agitation? A quelle ressemblance fais-tu allusion?

—Comment! tu ne le devines pas? dit la comtesse. Tu ne te rappelles donc pas M. de Montbazin?

—Si vraiment, quoique je ne l'aie pas beaucoup connu. Vous êtes allés habiter la province aussitôt après ton mariage et le comte est mort si jeune.

—N'importe. Tu te souviens assez de lui pour me dire si je suis une hallucinée et si ce Jean Michaud n'en est pas le portrait frappant.

—C'est vrai! s'écria madame de Coissy. Sans avoir jamais rapproché dans ma pensée les traits, la taille, la tournure de Jean avec ceux du comte, il m'est arrivé dix fois en le regardant, de m'imaginer que je l'avais déjà vu... Oui, c'est bien cela... A présent que mes souvenirs se précisent, je suis de ton avis. Il y a entre eux une ressemblance étonnante.

—Ainsi, je ne l'ai pas rêvé, reprit joyeusement la comtesse.

—Non, mais ce n'est là, comme tu le disais tout à l'heure qu'un jeu de hasard.

—Attends. Nous ne sommes pas au tout. J'ai interrogé ce Jean Michaud, comme tu le penses bien. Or, sais-tu ce qu'il m'a appris?

—Quoi donc?

—Ecoute bien. D'abord il a vingt-quatre ans et demi. Son père était tailleur à Lodève avant de venir à Paris, et il est arrivé au commencement de septembre de 1700...

—Vraiment! ensuite?

—Or, poursuivit madame de Montbazin, l'âge de Jean, tu le vois, est exactement celui qu'aurait Emmanuel. Lodève est à douze lieues de Montpellier, sur la route même de la propriété que j'habitais à cette époque. Enfin Michaud est venu se fixer à Paris en septembre 1700, c'est-à-dire deux mois et demi après le jour où mon second fils m'a été volé.

—En effet, voilà qui est extraordinaire! avoua madame de Coissy.

—Et si je te disais maintenant que Jean ne sait pas au juste où il est venu au monde, que de son propre aveu il n'a jamais eu entre les mains son acte de naissance, ne comprendrais-tu pas alors quelles folles espérances avaient germé dans mon esprit, pourquoi je m'efforçais de les chasser, pourquoi je ne t'ai rien dit jusqu'ici de ces rapprochements de lieux, de dates, de coïncidences étranges au sein desquelles je me débats depuis quinze grands jours?

—Et tu as eu tort, ma chère amie, répliqua la baronne, car il y a un moyen bien simple d'éclaircir ces obscurités.

—Lequel! fit avidement madame de Montbazin.

—C'est de faire venir ici M. Michaud, de lui raconter dans quelles circonstances ton second fils a disparu, de t'assurer qu'elles ne provoqueront de sa part aucune confidence et enfin, si réellement il n'a rien à te dire, d'exiger de lui qu'il produise l'acte de naissance de son fils.

—Oui, c'est une excellente idée, fit la comtesse; mais je n'aurai jamais le courage ni le sang-froid nécessaires pour lui faire ce douloureux récit, ou de lui arracher ses aveux.

—Qu'à cela ne tienne, proposa Mme de Coissy. Si tu m'y autorises, je m'en charge.

—Quoi! tu consentirais...

—A l'instant, si tu le veux.

A ces mots, la baronne s'assit devant un bureau de la marquetterie, y prit une plume, du papier, et écrivit:

"Pour affaire urgente, Mme la comtesse de Montbazin prie M. Michaud de passer chez elle au reçu de ce billet."

Alors, après y avoir inscrit l'adresse, elle sonna. Un domestique accourut.

—Portez sur-le-champ cette lettre à M. Michaud et, s'il est chez lui, ne revenez pas sans réponse. Surtout ne perdez pas une minute!

En moins d'une heure le domestique était de retour.

—M. Michaud arrivait de Versailles, dit-il; mais, après avoir pris connaissance de ce billet, il a devant moi commandé sa chaise. Dans un instant il sera ici.

En effet, quelques minutes après on frappait à la porte de l'hôtel. C'était Michaud qui, quoiqu'un peu fatigué de son voyage à Versailles, s'empressait d'accéder aux désirs de la comtesse. A son grand étonnement, ce fut madame de Coissy qui le reçut. Elle commença par décliner son nom, puis lui annonça que Mme de Montbazin, étant un peu souffrante, l'avait priée de le recevoir à sa place.

—Cela n'a d'ailleurs pour le moment aucune importance, ajouta-t-elle. Il s'agit d'une histoire assez longue que je puis vous raconter aussi bien qu'elle. Donnez-vous la peine de vous asseoir et veuillez m'écouter avec la plus grande attention.

Michaud, un peu surpris, se laissa choir sur un fauteuil que lui désignait la baronne et prêta l'oreille.

—Monsieur, dit-elle aussitôt, j'ai été élevée avec la comtesse, dont je suis la plus intime, je peux même dire la seule amie. Vous comprendrez donc aisément que je sois très au courant des événements qui ont traversé sa vie et que je vous demanderai la permission de vous faire connaître.

"Mon amie, Hélène de Beaupré, une pauvre orpheline avec qui j'étais au couvent à Paris, le quitta dès l'âge de dix-sept ans pour se marier avec le comte de Montbazin, lieutenant aux mousquetaires du roi, qui s'était épris d'elle, qu'elle aimait, et qui avait demandé sa main.

"Après avoir passé chez son tuteur quelques mois de la lune de miel, elle partit pour Montpellier, où son mari possédait, à peu de distance de la ville, des biens assez considérables.

"Bien qu'elle n'eût plus ni père ni mère, et que nulle affection de famille ne la retînt à Paris, elle ne se décida pas sans peine à entreprendre ce long voyage. Elle s'en effrayait un peu, sans trop savoir pourquoi. Elle ne me l'avait pas caché, mais, tout en déplorant son départ, je riais tellement de ses terreurs enfantines qu'elle finit par suivre son mari, qu'elle adorait.

(A suivre)

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Après comme Avant!

M. Lachance vend toujours les meilleurs vins aux plus bas prix après les fêtes comme avant. Tels que : : : : :

Vin de Salsepareille Excellent pour la santé.
Vin de Sureau Blanc Excellent pour les jeunes filles
Vin O'Porto Excellent Tonique fortifiant
Vin Angelica Excellent pour tous.
Vin de Cerise Aussi Excellent

M. N. LACHANCE, Fabricant de Vin, 110 RUE CHEEVER.

Albert O. Hamel, Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: ...

POUR S'AMUSER

Au restaurant:

—Garçon, regardez donc, je viens de trouver un bouton dans mon boeuf.

Le garçon, jetant un coup d'oeil sur la portion:

—Ce n'est pas étonnant, on vous a servi un morceau de culotte!

* * * *

Les bonnes en Allemagne.

Un triptyque. Tableau central: Madame surprend sa bonne devant la glace, essayant son dernier chapeau.

— Effrontée que vous êtes, vous osez!....

—Oh! madame, je voulais voir seulement l'effet de cette toque sur un joli visage!

* * * *

Reconnaissance.

Un parisien tire son porte-cigares.

En auriez-vous un à me donner? lui dit un bohème qu'il connaissait vaguement.

—C'est mon dernier.

Le bohème s'en emparant:

—Je vous en suis d'autant plus reconnaissant!

* * * *

Les cruautés de la science.

Un grand médecin est appelé auprès d'un malade. Après la consultation, la famille désolée lui demande avec angoisse:

—Eh bien! docteur, comment le trouvez-vous?

Le docteur, très calme:

—Mais je le trouve mieux aujourd'hui...... que demain.

* * * *

Au feu!

Le savant Budé travaillait dans son cabinet: un domestique tout essoufflé vint lui dire que le feu était à la maison.

—Allez le dire à ma femme, répondit-il, je ne me mêle pas des affaires de ménage.

* * * *

Un joli mot de savant.

Un jour, un grand combat linguistique s'éleva entre un celtomane et un euscomane. Le celtomane affirmait que le breton était la langue d'Adam et d'Eve, l'autre jurait ses grands dieux que c'était le basque. La discussion s'envenimait et les irascibles savants allaient en venir aux coups, quand un arbitre proposa une cote mal taillée.

—Concevons, dit-il, qu'Adam parlait basque et qu'Eve parlait breton.

—Soit, répondit triomphalement le celtomane: mais alors la priorité est pour nous, car ce fut certainement Eve qui parla la première!

* * * *

Une ancienne cuisinière.

La veuve d'un riche notaire rencontre son ancienne cuisinière:

—Eh bien, Suzanne, j'ai entendu dire que vous êtes mariée?

—Oui, madame.

—Et que fait votre mari?

—Il est commissionnaire, madame.

—Ça n'est pas grand'chose, Suzanne, un commissionnaire!

—Cependant, madame, je pense qu'un commissionnaire vivant vaut encore mieux qu'un notaire mort!

* * * *

Jeune aux affaires.

Un vieux mendiant est assis sous une porte, ayant au cou un écriteau ainsi conçu:

"Aveugle de naissance."

Passe un autre mendiant, qui lit la pancarte.

—Eh bien! en voilà un qui est entré jeune dans les affaires!

* * * *

Au poste.

Une ronde arriva près d'un poste. Un seul homme se trouvait présent à ce moment, c'était le factionnaire.

Le capitaine de la ronde furieux, s'avance vers lui en disant:

—Comment, tas de coquins, vous n'êtes qu'un?

* * * *

Chez la portière.

—Eh bien! madame Chapuzot, comment va le locataire du cinquième?

—J'crois bien qu'il n'en r'viendra pas. L'médecin dit qu'il a une friction de poitrine, compliquée d'une infection poumonique.

* * * *

Cri du coeur.

—La route du jardin d'acclimatation?

—Monsieur elle est en face. Mais je vous préviens que toutes les bêtes y meurent.

—Diable! alors je n'y vais pas.

* * * *

La logique des enfants.

On racontait à Bob que le bourreau venait d'exécuter un criminel.

—Et qu'est-ce qu'il avait fait ce criminel? demanda Bob.

—Il avait tué.

—Alors quand tuera-t-on le bourreau?

* * * *

Au tribunal.

Le président— Quel est votre état?

Le prévenu—Triste, mon président.

Le président—Je vous demande ce que vous faites.

Le prévenu, avec des larmes dans la voix.—Je fais le désespoir de ma famille.

Entre amis:

—Voyons, tu as été un peu loin avec Alfred, tu l'as traité d'âne.

—Parbleu! puisqu'il raisonne comme un tambour!

* * * *

Château-Buzard ne désespère pas des conquêtes de la science.

—Je crois fermement, dit-il, que les savants trouveront un jour le moyen de nous empêcher de mourir.....Seulement, d'ici là, la fin du monde sera venue!

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
Dr. Delisle & Cie., coin des rues Cheever et Aiken.
Au No 219 rue Aiken.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Jos Rock, 324 rue Fletcher.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

A l'école, au moulin, dans les boutiques, magasins comme au foyer, l'article le plus universellement employé aujourd'hui comme remède pour le rhume est sans doute le célèbre SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et de Goudron. Mais qu'on se tienne en garde, il y a de grossières imitations. Le véritable porte l'empreinte d'une couronne impériale et aussi l'étiquette de la Lowell Pharmacy. Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

NE LISEZ PAS CECI

Car cela vous rappellera que Frank M. Brogan assure les maisons et leur contenu aux meilleures conditions et aux plus bas taux. Assurance sur la vie, contre le feu et les accidents et garanties fournies. Téléphonez, venez au bureau ou écrivez.

NOUS NE NOUS ATTENDONS

Pas au patronage de tout le monde, mais nous essayons à le mériter, vous verrez que ça vous paiera à faire faire vos habits ici si vous voulez vous habiller d'après les modes les plus récentes comme un homme qui aime à bien s'habiller.

LOUIS ALEXANDER IMPORTER AND TAILOR 53 Central Street, Lowell, Mass.

PAUL O. KABLE, assistant.

The Central Savings Bank

Avis de Déménagement.

Le et après Lundi, le 6 Janvier 1902, la Central Savings Bank occupera les salles laissées vacantes par la First National Bank.

C. W. WHIDDEN, Trésorier.

56 RUE CENTRAL, LOWELL.

LISEZ L'ETOILE

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE — Des agents, spécialement des dames. S'adresser au No. 88 rue Middle

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au No 24 rue Aiken, edifice Vincent. j. n. o.

ON DEMANDE—Une jeune fille, sachant le français et l'anglais, pour travailler dans un magasin. S'adresser au No. 219 rue Aiken.

ON DEMANDE Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Mentionnez l'âge. Adressez à P. O. Box 1206, Lowell.—j n o

A VENDRE—Une bonne maison de pension, 12 chambres. Il y a actuellement 30 personnes qui prennent leur repas dans cette maison. Le propriétaire d'aujourd'hui doit quitter la ville. S'adresser à L'ETOILE. 18j

A VENDRE—42 acres de terrain en bois franc, à Billerica. S'adresser 30 Weed St. 25j

A VENDRE—Une table de pool en bon ordre à vendre à bon marché. S'adresser à Elie Poirier, 47 rue Pine, Nashua, N. H. 17j.

A LOUER—Boulangerie avec bon four et accessoires, aussi bon logis à l'angle des rues Perkins et Aiken. S'adresser au No. 731 Lakeview Avenue. j. n o.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 731 Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 84 Aiken Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 88 rue Tucker.

PERDU—Un chien St Bernard, jaune, vendredi soir; il porte un collier en cuir jaune, avec plaque en nickel. Le chien s'appelle Jack. Celui qui le trouvera doit le rapporter immédiatement à M. Z. A. No mandin, chez Parthenais Frères, Merrimack. 18j

ON DEMANDE — Une servante bien recommandée pour le soin de la maison où il n'y a qu'une bon e et un enfant. S'adresser à Mme. J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave

Si votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez A. H. GRENIER, 24 rue Aiken. Edifice Vincent. Emmagasiné et nettoyé—$1 00.

Nourriture pour Volailles Os, Ecailles et Gravier. Aussi Spratt's Food.

W. T. S. Bartlett, Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures. 653-659 rue Merrimack. W. Sanvageau, Commis canadien.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD" 203-207 rue Moody et 53 rue Tremon

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heur

W. W. Murphy, MARCHAND DE LIQUEURS EN GROS ET EN DÉTAIL. 286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Francais, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité. Téléphone 105-2.

BONDS DE SURETE!

Assurez-vous contre la malhonnêteté en faisant prendre un bon de caution à vos employés dans la "Fidelity and Deposit Co," de Maryland, la plus forte compagnie de sûreté du pays.

FRED. C. CHURCH SEUL AGENT. Central Block, 53 rue Central

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 57 RUE CHEEVER.

...ames, sacs électriques et Rubber tire pour bap... Carro mariages et enterrements.—Tél. 83-20

Eaux minérales de toutes sortes, Vichy, Appollinaris, Buffalo et Londonderry, Lithia, Hunyadi Janos et autres au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LA TULIPE NOIRE

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 2.

I

Un Peuple Reconnaissant.

Au milieu de ceux qui se hâtaient le plus, courait, la rage au coeur et sans projet dans l'esprit, l'honnête Tyckelaer, promené par les orangistes comme un héros de probité, d'honneur national et de charité chrétienne.

Ce brave scélérat racontait, en les embellissant de toutes les fleurs de son esprit et de toutes les ressources de son imagination, les tentatives que Corneille de Witt avait faites sur sa vertu, les sommes qu'il lui avait promises et l'infernale machination préparée d'avance pour lui aplanir, à lui Tyckelaer, toutes les difficultés de l'assassinat.

Et chaque phrase de son discours, avidement recueillie par la populace, soulevait des cris d'enthousiaste amour pour le prince Guillaume, et des hourras d'aveugle rage contre les frères de Witt.

La populace en était à maudire ces juges iniques dont l'arrêt laissait échapper sain et sauf un si abominable criminel que l'était ce scélérat de Corneille.

Et quelques instigateurs répétaient à voix basse:

— Il va partir! il va nous échapper!

Ce à quoi d'autres répondaient:

— Un vaisseau l'attend à Schweningen, un vaisseau français. Tyckelaer l'a vu.

— Brave Tyckelaer! honnête Tyckelaer! criait en choeur la foule.

— Sans compter, disait une voix, que pendant cette fuite du Corneille, le Jean, qui est un non moins grand traître que son frère, le Jean se sauvera aussi.

— Et les deux coquins vont manger en France notre argent, l'argent de nos vaisseaux, de nos arsenaux, de nos chantiers vendus à Louis XIV.

— Empêchons-les de partir! criait la voix d'un patriote plus avancé que les autres.

— A la prison! à la prison! répétait le choeur.

Et sur ces cris, les bourgeois de courir plus fort, les mousquets de s'armer, les haches de luire, et les yeux de flamboyer.

Cependant aucune violence ne s'était commise encore, et la ligne de cavaliers qui gardait les abords du Buytenhof demeurait froide, impassible, silencieuse, plus menaçante par son flegme que toute cette foule bourgeoise ne l'était par ses cris, son agitation et ses menaces; immobile sous le regard de son chef, capitaine de la cavalerie de la Haye, lequel tenait son épée hors du fourreau, mais basse et la pointe à l'angle de son étrier.

Cette troupe, seul rempart qui défendit la prison, contenait par son attitude, non seulement les masses populaires désordonnées et bruyantes, mais encore le détachement de la garde bourgeoise, qui, placé en face du Buytenhof pour maintenir l'ordre de compte à demi avec la troupe, donnait aux perturbateurs l'exemple des cris séditieux, en criant:

— Vive Orange! A bas les traîtres!

La présence de Tilly et de ses cavaliers était, il est vrai, un frein salutaire à tous ces soldats bourgeois; mais peu après, ils s'exaltèrent par leurs propres cris, et comme ils ne comprenaient pas que l'on pût avoir du courage sans crier, ils imputèrent à la timidité le silence des cavaliers et firent un pas vers la prison, entraînant à leur suite toute la tourbe populaire.

Mais alors le comte de Tilly s'avança seul au-devant d'eux et levant seulement son épée en fronçant les sourcils:

— Eh! messieurs de la garde bourgeoise, demanda-t-il, pourquoi marchez-vous et que désirez-vous?

Les bourgeois agitèrent leurs mousquets en répétant les cris de:

— Vive Orange! Mort aux traîtres!

—Vive Orange! soit! dit M. de Tilly, quoique je préfère les figures gaies aux figures maussades. Mort aux traîtres! si vous le voulez, tant que vous ne le voudrez que par des cris. Criez tant qu'il vous plaira: Mort aux traîtres! mais quant à les mettre à mort effectivement, je suis ici pour empêcher cela, et je l'empêcherai.

Puis se retournant vers ses soldats:

—Haut les armes, soldats! cria-t-il.

Lee soldats de Tilly obéirent au commandement avec une précision calme qui fit rétrograder immédiatement bourgeois et peuple, non sans une confusion qui fit sourire l'officier de cavalerie.

— La, la! dit-il avec ce ton goguenard qui n'appartient qu'à l'épée, tranquillisez-vous, bourgeois; mes soldats ne brûleront pas une amorce, mais de votre côté vous ne ferez point un pas vers la prison.

—Savez-vous bien, monsieur l'officier, que nous avons des mousquets? fit tout furieux le commandant des bourgeois.

— Je le vois pardieu bien, que vous avez des mousquets, dit Tilly, vous me les faites assez miroiter devant l'oeil; mais remarquez aussi de votre côté que nous avons des pistolets, que le pistolet porte admirablement à cinquante pas, et que vous n'êtes qu'à vingt-cinq.

— Mort aux traîtres! cria la compagnie des bourgeois exaspérée.

— Bah! vous dites toujours la même chose, grommela l'officier, c'est fatigant!

Et il reprit son poste en tête de la troupe, tandis que le tumulte allait en augmentant autour du Buytenhof.

Et cependant le peuple échauffé ne savait pas qu'au moment même où il flairait le sang d'une de ses victimes, l'autre, comme si elle eût hâte d'aller au-devant de son sort, passait à cent pas de la place derrière les groupes et les cavaliers pour se rendre au Buytenhof.

En effet, Jean de Witt venait de descendre de carrosse avec un domestique et traversait tranquillement à pied l'avant-cour qui précède la prison.

Il s'était nommé au concierge, qui du reste le connaissait, en disant:

— Bonjour, Gryphus, je viens chercher pour l'emmener hors de la ville mon frère Corneille de Witt, condamné, comme tu sais, au bannissement.

Et le concierge, espèce d'ours dressé à ouvrir et à fermer la porte de la prison, l'avait salué et laissé entrer dans l'édifice, dont les portes s'étaient refermées sur lui.

A dix pas de là, il avait rencontré une belle jeune fille de dix-sept à dix-huit ans, en costume de Frisonne, qui lui avait fait une charmante révérence; et il lui avait dit en lui passant la main sous le menton:

— Bonjour, bonne et belle Rosa; comment va mon frère?

— Oh! monsieur Jean, avait répondu la jeune fille, ce n'est pas le mal qu'on lui a fait que je crains pour lui: le mal qu'on lui a fait est passé.

— Que crains-tu donc, la belle fille?

— Je crains le mal qu'on veut lui faire, monsieur Jean.

— Ah! oui, dit de Witt, ce peuple, n'est-ce pas?

— L'entendez-vous?

— Il est, en effet, fort ému; mais quand il nous verra, comme nous ne lui avons jamais fait que du bien, peut-être se calmera-t-il.

—Ce n'est malheureusement pas une raison, murmura la jeune fille en s'éloignant pour obéir à un signe impératif que lui avait fait son père.

— Non, mon enfant, non; c'est vrai ce que tu dis là.

Puis continuant son chemin.

— Voilà, murmura-t-il, une petite fille qui ne sait probablement pas lire et qui par conséquent n'a rien lu, et qui vient de résumer l'histoire du monde dans un seul mot.

Et toujours aussi calme, mais plus mélancolique qu'en entrant, l'ex-grand pensionnaire continua de s'acheminer vers la chambre de son frère.

II

LES DEUX FRERES

Comme l'avait dit dans un doute plein de pressentimens la belle Rosa, pendant que Jean de Witt montait l'escalier de pierre aboutissant à la prison de son frère, Corneille, les bourgeois faisaient de leur mieux pour éloigner la troupe de Tilly, qui les gênait.

Ce que voyant, le peuple, qui appréciait les bonnes intentions de sa milice, criait à tue-tête: — Vivent les bourgeois!

Quant à M. de Tilly, aussi prudent que ferme, il parlementait avec cette compagnie bourgeoise sous les pistolets apprêtés de son escadron, lui expliquant de son mieux que la consigne donnée par les états lui enjoignait de garder avec trois compagnies la place de la prison et ses alentours.

—Pourquoi cet ordre? pourquoi garder la prison? criaient les orangistes.

— Ah! répondait monsieur de Tilly, voilà que vous m'en demandez tout de suite plus que je ne peux vous en dire. On m'a dit: Gardez; je garde. Vous qui êtes presque des militaires, messieurs, vous devez savoir qu'une consigne ne se discute pas.

— Mais on vous a donné cet ordre pour que les traîtres puissent sortir de la ville!

— Cela pourrait bien être, puisque les traîtres sont condamnés au bannissement, répondait Tilly.

— Mais qui a donné cet ordre?

— Les états, pardieu!

— Les états trahissent.

— Quant à cela, je n'en sais rien.

— Et vous trahissez vous-même.

— Moi?

—Oui, vous.

— Ah çà! entendons-nous, messieurs les bourgeois; qui trahirais-je? les états? Je ne puis pas les trahir, puisque étant à leur solde, j'exécute ponctuellement leur consigne.

Et là-dessus, comme le comte avait si parfaitement raison qu'il était impossible de discuter sa réponse, les clameurs et les menaces se doublèrent; clameurs et menaces effroyables, auxquelles le comte répondait avec toute l'urbanité possible.

— Mais, messieurs les bourgeois, par grâce, désarmez donc vos mousquets; il en peut partir un par accident, et si le coup blessait un de mes cavaliers, nous vous jetterions deux cents hommes par terre, ce dont nous serions bien fâchés; mais vous plus encore, attendu que ce n'est ni dans vos intentions ni dans les miennes.

— Si vous faisiez cela, crièrent les bourgeois, à notre tour nous ferions feu sur vous.

— Oui, mais, quand, en faisant feu sur nous, vous nous tueriez tous depuis le premier jusqu'au dernier, ceux que nous aurions tués, nous n'en seraient pas moins morts.

— Cédez-nous donc la place alors, et vous ferez acte de bon citoyen.

— D'abord, je ne suis pas citoyen, dit Tilly, je suis officier, ce qui est bien différent; et puis je ne suis pas Hollandais, je suis Français, ce qui est plus différent encore. Je ne connais donc que les états, qui me paient; apportez-moi de la part des états l'ordre de céder la place, je fais demi-tour à l'instant même, attendu que je m'ennuie énormément ici.

— Oui, oui! crièrent cent voix qui se multiplièrent à l'instant par cinq cents autres. Allons à la maison de ville! allons trouver les députés! allons, allons!

— C'est cela, murmura Tilly en regardant s'éloigner les plus furieux, allez demander une lâcheté à la maison de ville, et vous verrez si on vous l'accorde; allez, mes amis, allez.

Le digne officier comptait sur l'honneur des magistrats, qui de leur côté comptaient sur son honneur de soldat, à lui.

— Dites donc, capitaine, fit à l'oreille du comte son premier lieutenant, que les députés refusent à ces enragés que voici ce qu'ils leur demandent, mais qu'ils nous envoient à nous un peu de renfort, cela ne fera pas de mal, je crois.

Cependant Jean de Witt, que nous avons quitté montant l'escalier de pierre après son entretien avec le geôlier Gryphus et sa fille Rosa, était arrivé à la porte de la chambre où gisait sur un matelas son frère Corneille, auquel le fiscal avait, comme nous l'avons dit, fait appliquer la torture préparatoire.

L'arrêt de bannissement était venu, qui avait rendu inutile l'application de la torture extraordinaire.

Corneille, étendu sur son lit, les poignets brisés, les doigts brisés, n'ayant rien avoué d'un crime qu'il n'avait pas commis, venait de respirer enfin, après trois jours de souffrances, en apprenant que les juges dont il attendait la mort avaient bien voulu ne le condamner qu'au bannissement.

Corps énergique, âme invincible, il eût bien désappointé ses ennemis si ceux-ci eussent pu, dans les profondeurs sombres de la chambre du Buytenhof, voir luire sur son pâle visage le sourire du martyr qui oublie la fange de la terre depuis qu'il a entrevu les splendeurs du ciel.

Le Ruart avait, par la puissance de sa volonté plutôt que par un secours réel, recouvré toutes ses forces, et il calculait combien de temps encore les formalités de la justice le retiendraient en prison.

C'était juste à ce moment que les clameurs de la milice bourgeoise, mêlées à celles du peuple, s'élevaient contre les deux frères et menaçaient le capitaine Tilly, qui leur servait de rempart. Ce bruit, qui venait se briser comme une marée montante au pied des murailles de la prison, parvint jusqu'au prisonnier.

Mais si menaçant que fût ce bruit, Corneille négligea de s'enquérir ou ne prit pas la peine de se lever pour regarder par la fenêtre étroite et treillissée de fer qui laissait arriver la lumière et les murmures du dehors.

Il était si bien engourdi dans la continuité de son mal que ce mal était devenu presque une habitude. Enfin il sentait avec tant de délices son âme et sa raison si près de se dégager des embarras corporels, qu'il lui semblait déjà que cette âme et cette raison échappées à la matière planaient au-dessus d'elle comme flotte au-dessus d'un foyer presque éteint la flamme qui le quitte pour monter au ciel.

Il pensait aussi à son frère.

San doute, c'était son approche qui, par les mystères inconnus que le magnétisme a découverts depuis, se faisait sentir aussi. Au moment même où Jean était si présent à la pensée de Corneille que Corneille murmurait presque son nom, la porte s'ouvrit, Jean entra, et d'un pas empressé vint au lit du prisonnier, qui tendit ses bras meurtris et ses mains enveloppées de linge vers ce glorieux frère qu'il avait réussi à dépasser, non pas dans les services rendus au pays, mais dans la haine que lui portaient les Hollandais.

Jean baisa tendrement son frère sur le front, et reposa doucement sur le matelas ses mains malades.

(A suivre)

LISEZ L'ETOILE

...de ses chevaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Lewiston, Me. JAS. G. DOYLE, 20 rue Bridge, a souffert de maladie des reins et de constipation. Il dit: "Je n'ai jamais cru qu'il y avait un remède aussi énergique que les

PILULES DU DR JACQUES POUR LES ROGNONS

Elles font le travail que vous dites. Je les recommande à tous ceux que je sais souffrir de la même maladie."

Les pilules ont commencé leur œuvre immédiatement. Elles adoucissent la douleur des rognons, de la vessie et du dos, parcequ'elles nettoient le système et purifient le sang. Si on les prend selon les directions elles guérissent absolument les maux de tête, les dérangements dans le sommeil, les étourdissements, les éblouissements, la mauvaise haleine et l'action irrégulier du cœur, qui sont tous des symptômes des maladies de rognons.

Si votre pharmacien ne les a pas, n'acceptez pas d'autres.

Nous les expédions par la malle franco à n'importe quelle partie des Etats-Unis ou du Canada.

LA CIE DES MEDECINES DU DR JACQUES

Boîte 1964, Boston, Mass.

J'ai eu les Hémorroïdes pendant cinq ans. J'ai essayé 4 ou 5 préparations différentes et je n'ai eu aucun soulagement. Après avoir employé le Pétra-Héla je me suis trouvé guéri.

PHILIPPE LUSSIER, 414 rue Moody.

L'Onguent Pétra-Héla est appliqué facilement; il est rafraîchissant fait du bien et guérit positivement la démangeaison d'une manière parfaite.

Chez les Pharmamaciens, 50c.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis à domicile SPECIALITE POUR LES FAMILLES

Téléphone 43-2.

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix. Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie. 15 rue Salem, Tél. 147-5.

Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

"Our Bakery" 475 RUE MOODY, Chs. Delaronde, Prop.

Samedi, 12 janvier, nos pratiques recevront gratis un magnifique calendrier valant 50c.

20 lbs de sucre pour	$1 00
3 lbs de bon café pour	50c
4 lbs de crackers pour	25c
Le meilleur beurre en boîtes de 5 lbs	$1.40

Fèves et pain brun tous les dimanches.

Pres de l'église St Jean-Baptiste

John J. Dawson & Co, COIN DES RUES Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

Service de famille une spécialité.

Commis— Moïse Biscornet et John Hall.

E. S. DESMARAIS, LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenne Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maitre plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.

Téléphone 644 2.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares, 590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John St Jean et George Dripan commis

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

GRANDE OCCASION DANS LES BUFFETS

Réduits au prix de la manufacture.

Buffet en chêne solide valant $26.50, réduit à $16.90

Buffet en chêne solide valant $28 50, réduit à $19.75

Buffet en chêne solide valant $38.00, réduit à $25.50

Avis à ceux qui ont besoin d'un joli "side board." Ceci est la meilleur chance de votre vie.

Notre magasin est fermé tous les Mardi et Jeudi soirs.

M. Bellefontaine & Co., 267 Rue Aiken, Petit Canada.

VOYEZ NOTRE VITRINE.

Juste avant l'Inventaire du Stock

Nous avons mille et une choses dont nous voulons nous débarrasser.

Grands marchés en fait de Couteaux et Fourchettes de Table.

Patins, Traineaux, etc., etc.

H. C. GIRARD, 442 rue Merrimack

Articles de Pharmacie A PRIX REDUITS.

Protecteurs Des Poumons

En Feutre, En Laine, En Chamois.

PRIX: 25c, 31c, 43c, 65c et 85c.

Vestes en Chamois

Du meilleur fini et de coupe parfaite pour Hommes, Femmes et Enfants

$2.00, $2.25 et $2.50, Etaient de $2.50, $2.75 et $3.00.

SACS A L'EAU CHAUDE

De diverses Grandeurs et Qualités.

Nous les passons maintenant à 43c, 49c et 85c.

LOWELL PHARMACY, ROCHETTE & DELISLE. 632 RUE MERRIMACK.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD, RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

LA LOWELL TRUST CO.

désire les affaires des individus, maisons de commerce, syndics, gardiens, sociétés et corporations.

Rapport condensé jusqu'au 31 octobre 1901

ACTIF

Prêts et spéculations	$792,474.00
Voûte et ameublement	9,734.00
Comptant en banque	257,882.26
	$1,060,090.26

PASSIF

Stock capital	$125,000,00
Profits et surplus	33,237.23
Dépots	901,752.53
Dividendes non payés	100 50
	$1,060,090.26

265 rue Central,

Nos pratiques trouveront ici les meilleurs facilités pour faire leurs affaires.

Lowell, Mass.

Nouvelles du Canada

QUEBEC.

—Vendredi, au Kent House, au Saut Montmorency, les gardiens des phares du St-Laurent ont donné un superbe banquet à M. J. U. Gregory, l'agent du département de la marine et des pêcheries à Québec, et lui ont présenté une riche horloge, à l'occasion du 37e anniversaire de sa nomination à la position qu'il occupe actuellement.

—Les élections municipales auront lieu le 10 février prochain.

—La plus grande activité règne actuellement aux usines de la Montmorency Cotton Mills Co. On y travaille jour et nuit, et la meilleure entente règne maintenant entre les ouvriers et les patrons. La malheureuse grève de l'année dernière n'a laissé aucune trace, et un grand nombre des grévistes sont revenus aux usines. Il n'y en a que dix environ qui se sont expatriés.

On emploie actuellement près de mille mains, dont la totalité appartient à notre nationalité; il n'y aurait en tout que sept ou huit ouvriers parlant anglais, qui travaillent dans cette usine, qui a pris des développements considérables depuis quelques années. La plus grande partie des produits de cette usine est expédiée en Chine et et au Japon. On a également commencé à expédier en Afrique-Sud, au Transvaal, des quantités importantes de coton manufacturé à cet endroit.

—M. le curé Faguy qui vient de subir une opération à l'hôpital, est aujourd'hui en pleine voie de rétablissement.

—L'honorable L. P. Pelletier a échappé à la mort d'une façon presque miraculeuse, vendredi dernier.

Il était, en effet, dans la voiture du cocher Caron, montant la côte de la Basse-Ville, quand un cheval échappé descendant la côte, se jeta sur eux et tua le cheval de M. Caron.

OTTAWA

—Le gouvernement vient d'obtenir des autorités impériales la permission de se servir de leurs steamers chargés de transporter les troupes pour expédier les marchandises canadiennes en Afrique.

C'est un grand avantage que les cultivateurs canadiens viennent d'acquérir.

Des milliers de tonnes des produits de la ferme vont être ainsi expédiées dès la semaine prochaine, en consignation à des importateurs de Cape-Town.

Les prix payés seront d'autant plus haut que le coût du transport aura été nul.

Si tôt la guerre terminée, il est probable que le gouvernement canadien établira un service direct de steamers entre Québec et Cape-Town pour faciliter le commerce entre le Canada et l'Afrique.

—Des difficultés au sujet de l'assèchement de la Chaudière commencent à se produire et il y a en perspective le procès le plus retentissant et peut-être le plus long qui se soit jamais instruit à Ottawa ou à Hull.

Une digue qui traverse la rivière, en avant de la cataracte apporte l'eau des trois quarts de la rivière du côté d'Ottawa. L'eau de l'autre quart de la rivière passe chez Eddy. Mais la Ottawa and Hull Power and Water Company, qui vient de construire de puissantes usines centrales sur le site des anciennes scieries d'énergie hydraulique manque d'eau. Il lui faut de 20,000 à 25,000 chevaux-vapeur d'énergie hydraulique pour actionner ses turbines, qui doivent dégager de 15,000 à 20,000 chevaux-vapeur d'énergie électrique. M. W. [illegible] Edwards a donné avis aux industriels d'Ottawa d'avoir à déblayer le lit de la rivière, en enlevant la digue.

Les industriels des Chaudières font une vive résistance. MM. J. R. Booth, Bronson, Lumsden, Soper, Whelan, Conduits par M. Belcourt, M. Tarte. M. le ministre a fait venir ses ingénieurs et M. G. P. Brophy, directeurs des améliorations de l'Outaouais, et a noté toutes les objections. La plus sérieuse de ces objections, c'est que le nivellement de la digue priverait Ottawa de son approvisionnement d'eau pour les fins de protection domestique. Sans compter que ce serait voler les industriels de l'eau de leurs usines.

M. Tarte s'est immédiatement mis à l'étude. Il n'y a pas de doute qu'il saura protéger les intérêts de tous les locataires de pouvoirs d'eau. Si cependant l'une ou l'autre des parties se croit lésée, on peut s'attendre à un des plus gros procès possibles.

SHERBROOKE

— Une lugubre découverte a été faite à Waterloo, samedi dernier. Le cadavre de M. L. Fessenden, charpentier, a été trouvé gisant sur le plancher de sa résidence où il vivait seul.

La mort remontait à quelques jours. Le défunt a trouvé la mort près de son poêle qu'il s'apprêtait à allumer. Il était âgé de 63 ans.

Le cadavre fut découvert par MM. Macfarlane et Porter, qui étaient inquiets depuis quelques jours de ne plus voir sortir M. Fessenden. Le coroner Mathieu, de Granby, fut mandé pour tenir une enquête; mais après avoir considéré les lieux et les circonstances de la mort, il ne jugea pas à propos de tenir une enquête.

M. Fessenden, d'après l'avis des médecins, est décédé d'une maladie de coeur.

LEVIS.

—Sieur Hector DeCaze est décédé le 9 janvier à l'âge de 22 ans. Ses funérailles ont eu lieu samedi dernier à St-Joseph de Lévis au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

PONT ROUGE.

—Mme Firmin Desharnais est décédée ces jours derniers. Ses funérailles ont eu lieu samedi dernier.

BEAUPORT.

—Mgr L. N. Bégin, archevêque de Québec, a fait la bénédiction de trois superbes cloches. La fête a été grandiose. L'honorable S. N. Parent, premier ministre de la province, l'hon. Chs. Fitzpatrick et un grand nombre de citoyens marquants de Québec y assistaient.

Sa Grandeur Mgr Bégin était assisté d'un grand nombre de membres du clergé.

RAWDON

— On s'attend, au printemps de voir construire ici une ligne de chemin de fer, des manufactures, une foule de maisons qui feront de notre village une coquette petite ville. La construction d'un vaste couvent est bien décidée.

— Notre église commence à se faire petite pour les besoins de la population. Aussi, les quelques bancs, mis en vente la semaine dernière, ont atteint un prix élevé.

— Nous avons tenu, cette année, à célébrer l'anniversaire de naissance (1er janvier 1875) de notre dévoué et aimé pasteur. La démonstration à laquelle prirent part vingt-cinq des principaux du village, eut lieu par anticipation le soir du 29 décembre 1901. M. J. A. Thibodeau et E. Mireault furent les organisateurs de cette fête. M. Peter Skelly, maire de Rawdon, présenta au Rév. J. M. Landry, curé, un magnifique service à tabac en cuivredoré, y compris une superbe pipe en écume de mer, de la valeur d'au moins $25.00, avec en plus $3.00 pour faire chanter une messe.

ST. HYACINTHE.

—Il paraît certain que les travaux de démolition, puis de reconstruction immédiate de notre église cathédrale seront commencés de bonne heure au printemps prochain, d'après un plan tout nouveau et paraissant offrir cette fois, les garanties voulues de solidité et d'élégance. Un architecte étranger, chargé de préparer ces plans d..-on, était de passage ici tout dernièrement, soit pour en discuter les derniers détails, soit pour y mettre la dernière main.

MALBAIE.

—M. Arthur Cimon parti de la Malbaie, il y a près de dix-huit ans et habitant le Nicaragua, exploite actuellement une mine d'or dans ce pays sur la rivière Bluefields.

—M. Edgar Lacombe a épousé Mlle Berthe Riverin, fille de feu William Riverin et du capitaine George Riverin.

MORT

Londres, 14 — William Fife, sr, le célèbre constructeur de yachts, est mort hier à Fairlie, Ecosse.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

D. G. Henotte. Lowell Pharmacy;
Herb Webster [illegible]

MORT TRAGIQUE

Une femme brulee vive a Nashua a la suite d'une explosion

LE CADAVRE N'EST QU'UNE MASSE DE CHAIR CARBONISEE

La malheureuse n'était âgée que de 26 ans et laisse une fille

Nashua, 14.—Notre ville vient d'être plongée dans la consternation par la mort tragique de Mlle Ella Peters, domiciliée au No. 12 de la rue Maple. L'infortunée femme a été brûlée vive et on attribue sa mort à un excès de boisson qu'elle aurait fait.

Elle arriva à huit heures dans la maison plus haut indiquée où elle avait loué une chambre de M. et Mme N. C. Wetherbee.

A 9 heures 35, M. et Mme Wetherbee furent alarmés par le bruit qui ressemblait par la chute d'un corps. Ils allèrent à la chambre de Mme Peters et trouvant la porte fermée à clef, ils supposèrent qu'il n'y avait rien d'anormal.

Peu après, ils sentirent l'odeur de la fumée, et appelant un nommé Clinton Hall, qui demeure à 10 Maple St., ils se rendirent de nouveau à la chambre qu'occupait Mme Peters et ils enfoncèrent la porte. La pièce était remplie de fumée.

Aussitôt que la fumée se fut dissipée, on trouva Mme Peters dans un coin de la chambre étendue sur le plancher près du lit. Tous ses vêtements avaient été brûlés, et il ne restait de son corps qu'une masse de chair carbonisée.

Il était évident que l'infortunée était tombée contre une lampe allumée qui en se renversant sur elle aurait communiqué le feu à ses habits. On trouva la lampe près du cadavre.

La victime se préparait évidemment à se coucher, vu que l'on trouva une partie de ses vêtements sur le lit.Près du corps il y avait une cigarette qu'elle se préparait évidemment à allumer quand l'accident se produisit.

La police a été avertie, et le coroner Hunt et l'entrepreneur C. T. Lund furent appelés. Le coroner a jugé inutile de tenir une enquête vu que tout indiquait que la mort était accidentelle.

Mme Peters était autrefois Mlle Ella Tufts de cette ville. Elle épousa Levi Peters, qui a servi dans l'armée durant la guerre d'Espagne. M.Peters est mort dans un hôpital à Manchester peu de temps après son retour de la guerre.

La victime du triste accident était âgée d'environ 26 ans. Elle était autrefois employée dans la fabrique de chaussures Brackett, et après, comme fille de table à la Tremont House. Elle se préparait pour aller à Fitchburg, Mass., où elle avait obtenu de l'emploi. On trouva ses malles remplies et prêtes pour le voyage.

Mme Peters laisse une petite fille.

SERAIT-CE BLONDIN?

St Jean, N. B., 14 — On croit que le fameux Blondin est actuellement à Lower Caraquet, N. B. M. D. T. Robichaud, un cultivateur de l'endroit, demande qu'on lui envoit la description exacte de ce triste sire. Voici comment il s'exprime à ce sujet, dans une lettre qu'il adresse à un confrère de Québec:

"Il y a un homme dans nos parages, qui aime à se retirer de la société. Il ne va à aucun endroit; il pensionne chez un habitant et peu de personnes le savent. Par les rumeurs, je crois que c'est Blondin. M. Robichaud dit que le mystérieux individu en question parle de quitter la place.

EN REVENANT DE CONFESSE

Madame Noé Saint Yves est frappée de mort subite

Fitchburg, 14 — Nous avons à enregistrer la triste nouvelle d'une mort subite, celle de Mme Noé Saint Yves, de Leominster. Prise d'un mal soudain, en revenant de confesse à l'église St Joseph de la Cleghorn, elle a expiré à 2 h. 50 chez Mme T. J. Brodeur, où elle était entrée pour se reposer. Le Dr C. Gariépy, appelé, n'a pu lui conserver la vie. Elle a succombé à une hémorrhagie du cerveau.

Mme St-Yves demeurait à Leominster, mais allait à confesse à l'église St Joseph, son confesseur étant le R. P. Triquet. Samedi, elle se rendit à l'église selon son habitude. En revenant elle constata que la maladie dont elle souffrait était sur le point de la reprendre et parvint avec l'aide d'un passant à se rendre chez Mme Brodeur, rue Plymouth. Son état devint bientôt désespéré, puis elle perdit connaissance. Malgré les soins empressés de M. le Dr Gariépy, Mme St-Yves expira sur les 3 heures.

Après constatation d'usage, le médecin légiste permit de transporter le corps à la demeure de la défunte à Leominster. C'est en ce village qu'ont eu lieu aujourd'hui les funérailles.

La force, la vigueur et la santé résultent invariablement d'un usage judicieux de ce grand tonique et régénérateur du sang. Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue. Des milliers de personnes à Lowell peuvent vous tenir ce langage Se vend 35 et 60 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LES MISSIONS PHILIPPINES

LES RR. PP. PAULISTES FONDENT UN SEMINAIRE

L'en demande 700 prêtres dans l'archipel

New York, 14—Les catholiques de ce pays vont avoir un séminaire qui va résoudre le problème des Frères Espagnols aux Philippines. Aussitôt qu'ils seront qualifiés de jeunes prêtres seront envoyés dans l'archipel où se fait sentir le besoin de 700 missionnaires.

Le Rév. Frère Elliott, de la société des Pères Paulistes, qui a été supérieur de cet ordre religieux durant ces deux dernières années à Washington, a été relevé de ses fonctions et va consacrer son temps et ses labeurs à l'établissement du nouveau séminaire qui portera le nom de Séminaire pour les Missions insulaires.

Il faudra $300,000 pour mettre cette oeuvre en bonne voie et déjà $150,000 ont été souscrits à condition que la balance soit prélevée.

LES ETRANGERS EN CHINE

Washington, 14 — Le département d'Etat a livré à la publicité la correspondance échangée entre M. Conger, ministre des Etats-Unis à Pékin et le gouvernement chinois, le 31 octobre dernier, au sujet de la libre circulation des étrangers dans l'empire Céleste. Le ministre Conger déclare qu'il n'est pas raisonnable de forcer un étranger à donner deux semaines d'avis avant de mettre le pied sur le territoire chinois.

LA FETE McKINLEY

Cleveland, Ohio, 14 — On disait hier aux quartiers généraux de l'association nationale pour l'érection d'un monument à l'ex-président McKinley que les proclamations des gouverneurs des divers états vont faire un succès du jour McKinley.

Le gouverneur Orman du Colorado doit publier bientôt une proclamation faisant de ce jour, un jour de fête.

TRAITE D'EXTRADITION

Washington, 14 — M. Wilson, ministre américain à Santiago de Chili, envoie par câble au secrétaire d'Etat que le gouvernement de Chili a adopté le traité d'extradition tel que soumis par le gouvernement des Etats Unis.

Chaque bouteille de SIROP IMPERIAL pour la toux est absolument garantie chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LA CASTROPHE

Détails supplémentaires fournis par un journal de New York

Nous avons déjà parlé de la catastrophe qui est arrivé dans un tunnel de New York, nous croyons donc intéresser nos lecteurs en leur donnant ces détails supplémentaires publiés par un journal de New York.

Une autre personne est morte à la suite des blessures qu'elle a reçues mercredi dans la catastrophe du tunnel de Park avenue. C'est M. George Winter, âgé de 67 ans, marchand de nouveautés dans Franklin street et demeurant à New-Rochelle. Il avait eu la jambe brisée en deux endroits, sans compter des contusions et des brûlures. On lui a amputé la jambe, mais en raison de son état général de faiblesse, il n'a pu survivre à l'opération.

Le trajet d'essai fait par les autorités judiciaires et par des fonctionnaires de la ligne du New-York Central a prouvé qu'en raison de la vapeur et de la fumée un mécanicien était exposé à ne pas distinguer les signaux dans le tunnel; les pétards placés sur la voie n'ont pas davantage fonctionné. En conséquence, l'attorney de district Jerome a changé d'avis et a décidé que le mécanicien Wisker serait mis en liberté provisoire s'il pouvait fournir une caution de $100,000, montant déterminé par le coroner Scholer. La caution a été fournie par la compagnie du New-York Central et Wisker, en compagnie de sa femme, de parents et d'amis, a quitté la prison des Tombs.

Pour bien Dormir

Faites en sorte que votre estomac et le foie fonctionnent bien. La manière la plus facile, la plus prompte et la plus sûre pour le faire est de faire usage des

Pilules Beecham

[illegible] 10 et 25c

Parthenais Frères

Marchands d'Habits pour Hommes et Garçons.

Tout le monde a entendu parler de notre grande vente semi-annuelle. Des milliers de personnes en profitent. Tout le monde sait ce qu'on peut attendre de cette vente. Tout le monde connait l'excellence de nos habits. Tout le monde sait que nos prix réguliers sont bien raisonnables.

Si vous n'êtes jamais venu à nos ventes profitez de notre expérience, même s'il vous faut venir de loin, venez; l'épargne que vous ferez en vaut la peine et vous en serez convaincus quand vous verrez les marchandises suivantes :—

Pardessus de $6.00 pour $3.98	Habits de $10 pour hommes, pour $5.98
Pardessus de $8.00 pour $5.98	Reefers de $5 pour garçons pour $2.98
Pardessus de $10.00 pour $6.98	Reefers de $4 pour garçons pour $1.95
Pardessus de $12.00 pour $7.98	Pardessus de $10 pour garçons pour $3.95
Pardessus de $15.00 pour $9.98	Pardessus de $8 pour garçons pour $2.95

Notre département d'habits pour enfants—aura des réductions spéciales tout aussi bien que notre immense assortiment de chaussures.

PARTHENAIS FRERES,
522 à 536 rue Merrimack.

AU SENAT

Washington, 14—Le sénateur Neilson, du Minnesota, a attiré l'attention de la chambre Haute sur le bill concernant l'établissement d'un département de commerce. Plusieurs de ses collègues ont répondu qu'ils n'avaient pas eu le temps d'étudier assez la question pour la traiter convenablement.

M. le sénateur Teller parlant du changement du bureau de surveillance géologique a exprimé sa désapprobation, tandis que le sénateur Hale a démontré les résultats heureux qui découleraient de ce département s'il était transformé et équipé d'une façon satisfaisante.

Le bill a été laissé sur la table.

AU NICARAGUA

Une conférence des présidents de l'Amérique Centrale

Managua, (Mexique), 14 — Le président Zelaya, les ministres et plusieurs hauts personnages sont partis pour Corinto où va avoir lieu une conférence des présidents des Etats de l'Amérique Centrale. Cette conférence a été provoquée par le président Zelaya. Le général Terencio Sierra, présentant les meilleurs moyens à employer et le général Thomas Regalado, président de la république du Salvador, sont en route pour Corinto. Les représentants vont également se rendre un peu plus tard à Corinto. La conférence aura lieu le 15 et le 17 janvier et on s'y occupera tout particulièrement de la république de Honduras, yer pour la continuation de la paix.

L'ACADEMIE MILITAIRE

Washington, 14 — Les membres du sénat et du congrès qui sont allés samedi inspecter l'Académie Militaire de West Point sont revenus à Washington. Ils déclarent que l'institution n'est pas ce qu'elle devrait être, que les casernes manquent de l'accommodation nécessaire, que l'école d'équitation est trop exigue, que le système hygiénique fait défaut, etc.

SURSIS D'UNE ANNEE

Washington, 14 — Le secrétaire Hay et lord Pauncefote, ambassadeur anglais ont signé hier après-midi un protocole en vertu duquel les colonies britanniques ont un sursis d'une année pour se conformer au traité intervenu entre les Etats-Unis et la Grande Bretagne relativement aux droits d'héritage.

POUR SCHLEY

Frankfort, Ky., 14—Le sénat a adopté unanimement une résolution favorable au contre-amiral Schley et invitant ce dernier à adresser la parole au parlement de l'Etat.

CRANE A WASHINGTON

Washington, 14 — Le gouverneur Crane, de l'Etat du Massachusetts est arrivé ici. Il a rendu visite au président Roosevelt et au secrétaire Hay.

Traineaux donnés

Garçons et filles, vous pouvez avoir un traineau avec une livre de thé de 60c. Faites acheter une livre de thé a votre mère au Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

Corsages d'Hiver pour Dames, à Prix Réduits.

75c	Corsages en flanelle, rouge, bleu, noir et vert et qui étaient à $1.25.
97c	Corsages en flanelle, avec boutons dans le dos et le devan., tout laine, doublés, vert, bleu, rouge, vieux rose, noir et gris, qui étaient à $1.50.
$1.50	Corsages en flanelle française, avec boutons dans le dos et le devant, unis ou plissés, bleu, rouge, vieux rose, vert, noir, gris et mode, qui étaient à $2 et $2.50.
$2.00	Corsages en flanelle Botany, quelques-uns avec barres et stocks de belle soie blanche, et étaient $3.
$2.25	Corsages en soie taffetas, dans toutes les nuances fashionables, et qui étaient $3.00.
$2.98	Jupes de sortie, gris Oxford et drap rayé, bas ourlé et qui étaient à $4.98.

J. L. Chalifoux,
47 a 59 rue Central.

Pronostics: Jeudi et vendredi, température modérée s'élevant probablement à 30 et 35. Vent généralement léger soufflant du sud-ouest à l'ouest. Neige légère possible.

L'Etoile

Température d'hier d'après le thermomètre de Thompsons Spa: 3, a. m., 15; 6, a. m., 15; 9, a. m., 16; 12, a. m., 25; 3, p. m., 26; 6, p. m., 25; 9, p. m., 22; 12, minuit, 24; moyenne, 21 7-21.

16e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 15 JANVIER 1902. NO. 249.

CHEZ NOS EDILES

Les echevins ont leur premiere assemblee reguliere

ON Y NOMME LES COMITES POUR L'ANNEE COURANTE, ET ON CONSIDERE PLUSIEURS PETITIONS

Les conseillers préfèrent assister à la partie de polo, que de se rendre à l'assemblée

Vu l'absence de l'échevin O'Sullivan,il n'y a eu rien de bien important hier soir à l'assemblée régulière des échevins. Le président Badger était au fauteuil. L'assemblée dura environ une heure, mais on ne prit aucun ballottage, tous les membres s'étant engagés à ne pas demander de scrutin,avant d'être convoquées en assemblée.

La première chose à venir sur le tapis fut une pétition du Middlesex Women's Club demandant que la ville prenne soin des arbres qui se trouvent dans ses limites. Cette demande fut référée au comité des appropriations.

Une autre pétition adressée par le même club et demandant que l'acte ayant rapport à la nomination d'un commissaire des parcs soit soumis aux électeurs fut laissée sur la table, devant être considérée à une prochaine assemblée.

Le rapport annuel des commissaires du fonds de réserve fut référé au comité des appropriations.

On accepta ensuite plusieurs autres rapports de l'année qui vient de s'écouler.

On lut une lettre venant du maire, dans laquelle il parlait de la mort de l'ex-échevin Sam. Chapin, faisant l'éloge de cet homme qui n'est plus. M. Derby fit motion de nommer un comité de trois pour assister aux funérailles de M. Chapin, qui est enterré aujourd'hui. MM. Burns, Carmichael, et Stiles furent nommés pour faire partie de ce comité.

On confirma ensuite les nominations faites par le maire pour constables, gardien des pêcheries, inspecteurs de clôtures, mesureurs de bois et d'écorce et peseurs de foin.

Une troisième pétition venant du Middlesex Women's Club fut lue par le président Badger. Cette pétition demande de restreindre les droits de la compagnie électrique de cette ville et de l'empêcher de suspendre ses fils aux arbres et cesser par le fait même d'endommager les arbres par le contact du courant électrique dont les fils sont chargés.

Sur motion de l'échevin Carmichael, on laissa sur la table l'ordre demandant la nomination d'un comité spécial pour s'entendre avec le bureau de santé sur l'érection d'un hôpital civique.

M. Derby fit laisser sur la table une pétition demandant de convertir en parc public le littoral des canaux et de la rivière.

Fut aussi laissée sur la table une résolution conjointe qui aurait pour effet de donner au maire le droit d'imposer son veto sur les dépenses du département des écoles et donnerait au conseil de ville une plus grande autorité sur le département des pauvres.

On lut ensuite une requête qui a pour objet l'extension de la rue Jackson par voie d'un tunnel en-dessous de la voie ferrée et aboutissant à l'angle des rues Middlesex et Branch, afin d'éviter les encombrements si fréquents causés par le passage des trains à la gare de la rue Middlesex. Cette requête fut référée au comité de la voirie et on laissa sur la table une motion de nommer un comité spécial pour s'occuper du projet.

Le comité chargé de nommer les comités pour l'année fit le rapport suivant:

Appropriations — Derby, Carmichael et O'Sullivan.
Réclames — Burns, et Stiles.
Parcs — Brown, Molloy.
Département du feu — Molloy et Burns.
Edifices publics — Derby et Barton.
Affaires militaires — Barton et Stiles.
Ordonnances et législation —Brown et Badger.
Impressions — Stiles et O'Sullivan.
Rues — Carmichael et Derby.
Education — Badger et Burns.
Egouts — Badger, Barton et O'Sullivan.
Aide d'Etat — O'Sullivan et Barton.
Eclairage — Barton et Badger.
Fils électriques — Badger, Derby, Carmichael.
Bills en seconde lecture— O'Sullivan, Stiles.
Enrôlement — Carmichael et Brown.
Licences — Burns et Carmichael.
Poids et mesures — Molloy et Brown.
Rapport du greffier — Stiles et Molloy.

Sur motion de M. Barton, on accepta le rapport de ce comité et les recommandations furent adoptées.

Les échevins ajournèrent à 9 h. 20 minutes.

AU CONSEIL

Bien qu'il y eut convocation des conseillers hier soir, ceux -ci n'ont pas répondu à l'appel, et on dit même qu'au lieu de s'occuper des choses de la ville, plusieurs ont préféré assister à la partie de polo qui se jouait hier soir. Il est vrai que les conseillers n'avaient pas grand'chose à considérer, s'il y avait eu assemblée, vu qu'on leur avait dit que, à cause de l'absence de M. O'Sullivan, les échevins ne prendraient aucun vote sur les charges publiques à remplir. Les corridors, toutefois, étaient remplis de candidats et d'aspirants en colloque secret, discutant le pour et le contre, et pesant leurs chances de succès.

NOUVELLES DES BANQUES

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Traders National Bank a eu lieu hier après-midi. On a élu les directeurs suivants:

John C. Burke, Michael Corbett, Solomon K. Dexter, Charles J. Glidden, Othello O. Greenwood, William F. Hills, James H. Mills, Clarence H. Nelson, Asa C. Russell, Robert Simpson et Jesse N. Trull.

Après l'élection des directeurs, le bureau s'est réorganisé ainsi: Président, Charles J. Glidden, vice-présidents, Asa C. Russell et William F. Hills; commis et caissier Frederick A. Holden; assistants-caissiers, Amos F. Hill et Miles G. Gardner.

La nouvelle banque nationale Union fait des affaires qui dépassent les espérances qu'on en attendait. Ainsi lundi dernier, à la fermeture de la banque, on y avait reçu la forte somme de $2,800,000 en dépôts.

La banque Nationale Appleton a fait l'élection de ses directeurs de la manière suivante: Chs. H. Allen, F. A. Buttrick, F. H. Ela, G. W. Fifield (président), W. E. Livingston, E. J. Neale, J. W. C. Pickering (vice-président), Addison Putnam, Geo. C. Taylor.

A l'assemblée annuelle des directeurs de la banque Nationale Prescott, les directeurs suivants ont été choisis: J. Adams Bartlett, Julian A. Cameron, Frank Hanchett, Geo. F. Richardson, Edward E. Sawyer, Chs. A. Stott et William H. White. M. George F. Richardson a été élu président.

Tout rhumatisme guéri dans une journée en prenant le remède du Dr Benoit pour les rhumatismes.

EN AVANT, LES JEUNES!

L'Association Catholique entreprend une croisade

EN FAVEUR DE LA NATURALISATION DE SES MEMBRES ET DE NOS COMPATRIOTES

Importante assemblée tenue hier soir; résolution et discours

L'Association Catholique a pris hier soir l'initiative d'un mouvement qui rencontrera l'approbation de tous les Canadiens soucieux de leurs intérêts. Elle a entrepris de propager l'idée de la naturalisation en commençant d'abord dans son sein l'oeuvre de recrutement. C'est une heureuse pensée que nous voudrions voir s'épanouir dans toutes nos sociétés nationales et de bienfaisance.

Un grand nombre de personnes assistaient à l'assemblée d'hier soir et M. l'avocat J. B. D. Jacques y a prononcé un discours bien raisonné à l'appui de la résolution suivante:

Attendu que l'Association Catholique s'intéresse, en tout temps et en tout lieu, au bien-être de ses membres;

Attendu, qu'elle fut toujours à l'avant-poste, dans tout mouvement louable;

Attendu, qu'elle désire contribuer davantage à l'avancement social, civil et intellectuel des nôtres;

Attendu, qu'elle comprend que l'avenir de l'élément franco-américain repose dans la naturalisation;

Attendu, qu'elle croit de son devoir de s'initier d'une manière plus intime et plus évidente à ce mouvement approuvé par notre dévoué clergé, la classe professionnelle et la classe commerciale, qu'il soit

Résolu, qu'un comité de 25 membres, composé des confrères ci-après nommés, soit choisi pour s'intéresser à la naturalisation de nos confrères qui ne sont pas encore CITOYENS AMERICAINS: MM. Clovis Bélanger, Dr Geo. E. Caisse, E. H. Choquette, Wm. Drapeau, Henry Barry, Joseph A. Lécaré, Adélard Guimond, Emérile M. Biron, Joseph Provost, Emery Cognac, Thomas J. Goyette, Majorique Cossette, Georges Dion, Dr L. A. Hurtubise, Lucien F. L. Turcotte, Horace Désilets, Uldéric Marin, Léon Crépault, Eugène Labrie, Louis Richard et Ed. S. Houle.

Voici en substance le discours de M. Jacques:

"En vous présentant cette résolution il ne m'est pas nécessaire d'entrer dans les détails pour en définir son but. Cette résolution parle d'elle-même, elle est l'expression intime des confrères que j'ai consultés avant de la soumettre à votre attention. Elle ne vient pas d'éclore non plus, depuis longtemps nous l'avons ébanchée et c'est parce que nous sommes convaincus de son efficacité que nous venons avec confiance vous la présenter.

L'heure est venue pour nous, membres de l'Association de nous intéresser à nos affaires de co-sociétaires, et aussi à nos affaires sociales et civiles. Notre devoir est de nous protéger d'abord, de faire prospérer et grandir notre association; de nous prodiguer ensuite pour le plus grand bien de nos compatriotes.

Notre devise est de marcher toujours de l'avant. Or pour nous le point à viser, le but à atteindre, c'est la naturalisation la plus féconde possible parmi les Canadiens.

Notre existence sociale, civile et politique, dirai-je, dépend de la naturalisation. Nous ne pèserons dans la balance des destinées de ce pays qu'en autant que nous y serons plus abondamment groupés en nombre, en savoir, en intelligence. Si au contraire nous restons isolés, ne formons qu'un petit groupe nous tenterons vainement de sortir de l'ornière, nous ne pourrons rien contre les concitoyens d'origine étrangère qui sont instinctivement portés à soigner leurs intérêts avant les nôtres.

L'expérience du passé doit nous servir d'enseignement salutaire et nous engager à rallier nos forces, à serrer nos rangs, à les grossir dans la mesure du possible ou plutôt du nécessaire."

M. Jacques rappelle ensuite les exhortations de nos pasteurs en faveur de la naturalisation et dit que nous n'avons rien à gagner à rester sujets britanniques si nous avons l'intention de vivre aux Etats-Unis.

M. Thomas J. Goyette a ensuite été appelé à la tribune. Il a su comme toujours intéresser l'assemblée. Il a défini la naturalisation et fait voir ses nombreux avantages. C'est un contrat social et civile d'une part, dit-il, par lequel nous nous engageons d'obéir à la constitution et aux lois de notre pays d'adoption; le gouvernement de ce pays, d'autre part s'engage à protéger nos biens, nos propriétés, notre personne. M. Goyette a parlé aussi de la naturalisation au point de vue politique. Son discours a été religieusement écouté.

Bref, la soirée d'hier à l'Association Catholique promet de beaux et durables résultats. Espérons que les bons exemples de ce genre trouveront des imitateurs dans tous nos clubs et nos sociétés.

UNION NATIONAL BANK

61 RUE MERRIMACK

CAPITAL $350,000
SURPLUS $175,000

Arthur G. Pollard, .. Président
George S. Motley, Vice-président
Walter L. Parker, Vice-président
John F. Sawyer, ... Caissier
Edward W. Pease, Assist-Caissier

DIRECTEURS

William H. Anderson, Charles S. Lilley, Joseph L. Chalifoux, George S. Motley, Frederick P. Marble, Thomas Costello, Arthur G. Pollard, Amasa Pratt, Frederick C. Church, Walter L. Parker, Frank E. Dunbar, John Lennon, Patrick F. Sullivan.

Heures de Banque: 8.30 a. m. à 4 hrs p. m.
Samedi - - - - - 8.30 a. m. à 1 h. p. m.

ESCOMPTE TOUS LES JOURS

Traite sur les banques étrangères et transfert par le cable.

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

DRAPS ET

Taies-d'Oreiller Confectionnés.

Il y a peu de personnes aujourd'hui qui s'occupe de confectionner elles-mêmes leurs convertures de lit comme elles le faisaient il y a quelques années. La raison en est que des manufacturiers font une spécialité de la confection de cette classe de marchandises et offrent des draps et des Taies d'Oreiller des meilleures qualités de coton, bien faits et de bonne grandeur et à des prix tellement raisonnables que la méthode la plus économique d'aujourd'hui est de les acheter tout faits.

Nous offrons cette semaine plusieurs valeurs exceptionnelles.

TAIES D'OREILLER.

Nous en avons 1,000 douzrines d'une grandeur spéciale, faite de bon coton blanchi.

Prix 5c chacune

Une autre bonne valeur est faite de bon coton brun, grandeur 45x30

Prix 8c chacune

Nous offrons une taie d'oreiller faites en coton blanchi épais, 45x36

Prix 10c chacune.

Tout le monde connait les bonnes qualités de durée d'un coton dit Fruit-of-the-loom.

Pour 12½c chacune.

Draps Confectionnes.

La meilleure valeur que vous connaissez est celle que nous offrons et qui est faite de bon coton épais, grandeur 54x90, ourlet de 3 et de 1 pouces.

Prix 29c chacun.

Nous offrons un drap en coton blanchi fait de coton d'un bon manufacturier, grandeur 72x90.

Pour 42½c chacun.

Les cotons Fruit-of-the loom et Pequot sont les cotons aux prix les plus élevés sur le marché. Nous offrons des draps faits de ces cotons

Pour 59c chacun.

Couvrepieds.

2 Caisses de couvrepieds de lit ourlés, très pesants, pleine grandeur doublés, valeur régulière $1.00.

Prix de vente 79c chacun.

O'Donnell & Gilbride Co

L'INSPECTEUR DES FILS

M. McElholm se plaint qu'il n'a pas assez d'argent pour son département

L'inspecteur des fils estime que le nombre d'édifices dans la ville faisant usage de fils électriques est d'environ 1200. Il est à faire l'inspection de toutes ces bâtisses et déjà il en a visité plus de 310. Il ne fera pas faire d'améliorations à aucune propriété tant que tout son rapport ne sera pas terminé.

L'inspecteur n'a jamais eu assez d'argent pour faire l'inspection annuelle des 6000 poteaux de la ville, tel qu'il est requis par la loi.

Pour les plaies, écorchures, brûlures et enflures, il n'y a rien de comparable à l'Onguent Carbolique Impérial. Il calme la douleur et guérit rapidement. Se vend en boîtes de 2 onces pour 25c chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

A. G. Pollard & Co.

UNE OCCASION EN

Coupons de Coton

JAUNE ET BLANCHI.

2 BALLOTS de Coton Jaune, coupons de 1 verge à 2 verges, qualité à gros brin, 1 vge de large et aussi belle qualité, 32 et 36 pcs de large, valeurs de 5 et 6c	3½c la vge.	1 CAISSE de Coton blanchi (Shirting), 1 verge de large, belle qualité valant toujours 8c la vge, prix spécial	5c la vge.
Coupons de grande largeur, pour Draps, etc., 1 verge de large	5c la vge.	Shirting, 1 verge de large, plus pesant et en coupons de 1 vge à 6 vgs et valeur de 10c la vge pour	6c la vge.
10 Ballots de Coton de très belle qualité, (1⅜ vge) belle qualité pour Hardes, Draps, Taies d'Oreillers, etc, peut être blanchi très facilement et valeur de 9c en pièce. Prix spécial	5½c la vge.	10 CAISSES de Shirting en grands coupons de 2 vgs à 12 vgs de longueur et bien fini (Soft for the Needle), qualité de 10c la vge en pièce. Prix spécial	6¼c la vge.

Voyez-en notre Etalage, rue Palmer—SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

CHUTE FATALE

L'honorable R. R. Dobell, ministre canadien se tue en Angleterre

IL REPRESENTAIT LA DIVISION DE QUEBEC OUEST A OTTAWA

Bienfaisante carrière de ce grand philantrope

Une dépêche de Folkestone, Angleterre, annonce que l'honorable Richard Reid Dobell, ministre sans portefeuille dans le cabinet de Sir Wilfrid Laurier, est tombé au cours d'une promenade en bas de son cheval samedi et est mort en cette localité.

M. et Mme Dobell étaient arrivés à Folkestone il y a une semaine, où ils furent rejoints par le major Hull, leur gendre et sa famille. M. Dobell et le major Hull se sont rendus à cheval samedi à Hythe, accompagné d'un domestique. Ils s'en revenaient dans l'après-midi et étaient arrivés au pied de Shorncliffe Camp, lorsque le cheval de M. Dobell fut effrayé par un automobile allant à une vitesse ordinaire et lança sur la voie son cavalier, qui tomba lourdement tête baissée.

M. Dobell fut relevé, sans connaissance et transporté à un hospice de la localité, où il reçut les secours des médecins. Il n'a pas repris connaissance et a été pour ainsi dire tué dans sa chute.

Cette nouvelle a créé une profonde sensation au Canada où M. Dobell jouissait de l'estime générale et notamment à Québec où il occupait une position considérable. Depuis un quart de siècle il s'était identifié aux intérêts de la vieille cité de Champlain et il avait réalisé dans le commerce de bois une jolie fortune dont il faisait largement bénéficier ses concitoyens.

Il ne souscrivait pas seulement pour les oeuvres de sa religion et de sa nationalité, mais aussi pour les oeuvres catholiques et canadiennes-françaises. C'est lui qui a élevé à Sillery, le monument aux premiers missionnaires Jésuites.

Quant la ville canadienne-française de Hull était détruite en 1900 par un incendie, l'hon. M. Dobell envoyait dès le lendemain son chèque pour $20,000, afin de venir aussitôt en aide aux victimes du désastre.

C'était essentiellement un philanthrope dans le genre de M. Andrew Carnegie. Si sa fortune se fût chiffrée dans les $200,000,000 comme l'archi-millionnaire américain, ses dons auraient également étonné le monde.

M. Dobell a toujours occupé une position dirigeante à Québec depuis plus de vingt-cinq ans sans interruption. Il fut pendant bien des années, président de la Commission du havre et président du Board of Trade, et était député de Québec-Ouest depuis 1895, et membre du gouvernement Laurier, depuis 1896.

Voici quelques notes biographiques:

L'hon. Richard Reid Dobell était le fils de feu M. George Dobell, de Liverpool, Angleterre. Il y est né en 1837.

Il fit ses études au collège de Liverpool.

Il vint s'établir au Canada en 1857, pour y faire le commerce de bois. Il forma société avec son beau-frère, M. Thomas Beckett, sous le nom de R. R. Dobell & Co. Cette société avait un bureau en Angleterre. Il fut toujours depuis le chef de cette puissante maison.

Elu à la présidence de la Chambre de Commerce de Québec, il devint ensuite l'un des commissaires du havre de cette ville. Pendant qu'il occupait ces positions, il prit une part active à la construction du bassin Louise.

Il travailla également à promouvoir l'adoption du principe de l'emmagasinage à froid sur les steamers transatlantiques et a été depuis 1895 président de la compagnie d'emmagasinage à froid de Québec. Il était aussi un des directeurs de la compagnie du pont de Québec. Il fut délégué au congrès des chambres de commerce de l'empire, tenu à Londres en 1892, et à celui tenu dans la même ville en 1896; et en 1892, il alla à la Ville du Cap pour s'y occuper des intérêts commerciaux du Canada. En 1894, il fut nommé président de l'assemblée de la Deep Waterways Convention, à Toronto. M. Dobell est connu comme l'auteur du projet du nouveau câble de l'Atlantique que l'on se propose d'étendre d'un endroit près de Clew Bay, en Irlande, à l'Ile-Verte, dans le détroit de Belle-Isle. Il a pris une part très active au mouvement de la Fédération impériale, et en 1896, il aida lord Roseberry à fonder la ligue de l'Empire britannique, dont il fut élu membre du conseil. Il fut autrefois membre du conseil du Board of Trade du Dominion et il fut élu de nouveau président de la Chambre de Commerce de Québec, 1895-96.

Il se présenta dans Québec-Ouest comme candidat indépendant à la Chambre des Communes, en juin 1895, et obtint une majorité de 7 voix, mais au décompte, il perdit son élection. A l'élection générale de 1896, il apparut de nouveau comme le candidat régulier de l'opposition libérale et fut élu par une maporité de 231 voix. Dans son manifeste aux électeurs, il se prononça fortement en faveur de la réforme du tarif, du commerce intercolonial et aussi du commerce réciproque raisonnable avec les Etats-Unis. Il a favorisé de toutes ses forces le commerce préférentiel avec la Grande-Bretagne. A la formation du gouvernement Laurier, en 1896, il devint membre du gouvernement comme ministre sans portefeuille. Il épousa Elizabeth Frances, fille aînée de sir D. L. Macpherson, K. C. M. G., de Toronto.

Son fils, Charles Macpherson Dobell, fut gradué au collège militaire royal en 1890. Nommé lieutenant dans les Royal Welsh Fusiliers il fit le service avec son régiment dans la guerre des Bermudes et fut signalé dans les dépêches pour sa bravoure sur le champ de bataille.

Un autre des fils du défunt le major Dobell est actuellement en Afrique-sud.

William, associé de son père et Alfred sont partis pour l'Europe pour l'Angleterre, aussitôt après avoir reçu la triste nouvelle.

ELECTRO-SILICON,

Pour polir les ma... en or, plaques en argent, ...terie, ferblanterie, acier ou autres matériaux où un lustre brillant est désiré

15c la boite.

C. B. COBURN & CO., 63 rue Market.

Commis Canadiens Jos Chouinard et F. Gaudette.

Chamois, Chamois, de toute grandeur et de toute qualité, depuis 5 cents à 75 cents.

Eponges fines pour la toilette.
Eponges pour le bain.
Eponges pour le bébé.
Eponges pour voitures et harnais.
Eponges pour la cuisine et fenêtres.
Eponges pour tous les usages.

Depuis 5 cents jusqu'à $3.00 la pièce, pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

SUR LA TOMBE DE SA FEMME

L'octogenaire Lamereaux est trouvé mourant et gelé au cimetière

Wilkesbarre (Pennsylvanie), 15 — Joseph Lamereaux, âgé de 80 ans, était tellement désolé de la mort de sa femme, survenue il y a un an, que depuis cette époque il prenait ses repas sur la tombe de sa chère défunte. On l'y a trouvé lundi, évanoui, ayant atrocement souffert du froid auquel il est resté trop longtemps exposé.

Pendant leur soixante ans de mariage, Lamereaux et sa femme ne sont restés qu'une fois séparés pendant quatre heures. Ils possédaient une ferme près du village de Ceases Mills et l'exploitaient ensemble. N'ayant pas d'enfants, ils menaient une vie d'ermite.

La mort est venue les séparer. Lamereaux, accablé par la douleur, est resté plusieurs jours sans sortir de sa maison et sans manger. A la fin, pour se rapprocher autant que possible de sa femme, il résolut de prendre ses repas sur sa tombe. Il partait tous les jours, par n'importe quel temps, avec un panier rempli de provisions et se rendait au cimetière qui est à près d'un mille de distance de la ferme. L'hiver, avec la neige et la pluie, n'a pas interrompu son pieux pèlerinage, il se contentait seulement de faire le voyage une fois par jour. Le froid de ces jours derniers l'a complètement abattu; on l'a ramassé à moitié gelé et complètement évanoui. A cause de son âge, on doute qu'il puisse survivre à cette attaque.

LETTRE DE KRUGER

Au comité du "Sou boer" à Paris

Dans notre numéro de Noel nous avons publié une touchante poésie de Rostand sur l'oeuvre du comité du "sou boer," dont l'objet est de réunir les fonds pour donner des aliments à plus de 100,000 prisonniers et demander la paix, la seule rançon possible pour l'héroïsme des Boers.

M. Kruger vient d'écrire à ce comité et s'exprime ainsi: "Ceux qui sont dans la peine et la désolation bénissent votre oeuvre, car vous avez séché leurs larmes. Les paroles du Seigneur: "De même ce que tu as fait pour le dernier de mes frères, tu l'as fait pour moi (Mathieu XXV: 40)" vous seront appliquées, à vous, madame, et aux dames qui vous donnent leur appui."

PRECIEUSE RELIQUE

Le crucifix du Père Marquette trouvé dans les fondations d'un hôtel

Toledo, Ohio., 15—Des ouvriers ont découvert un crucifix à Frankfort, Michigan, en creusant les fondations d'un hôtel. On était porté à croire que c'était le crucifix du père Marquette, le célèbre jésuite français, qui parti de Québec est venu travailler à la conversion des Indiens du pays, tout en descendant le Mississippi.

Depuis la découverte de ce crucifix sa possession était en litige. Définitivement on l'a remis à la compagnie de l'Ann Arbor Railroad; on l'avait trouvé sur les terrains de cette compagnie. On a nettoyé la rouille du pied du crucifix et on est parvenu à lire sur l'un des côtés la date de 1664, tandis que de l'autre côté se trouvait cette inscription: "M. C. Québec." Le père Marquette a quitté Québec en 1668 pour se rendre dans le haut du Michigan et a été enterré à Frankfort. L'authenticité du crucifix comme ayant appartenu au célèbre missionnaire, ne fait donc plus aucun doute.

Les Douleurs Rhumatismales et Névralgiques, les Points de côté, les douleurs dans les membres et les jointures sont rapidement soulagées

UN BANQUET A MARCONI

L'inventeur de la télégraphie sans fil est parti pour l'Angleterre

New York, 15—L'Institut des ingénieurs américains a offert lundi soir, au Waldorf-Astoria, un banquet à M. Marconi, l'inventeur de la télégraphie sans fil. On comptait dans leurs rangs les hommes les plus éminents dans les sciences, tels que M. Alexander Graham Bell, l'inventeur du téléphone, et M. Thomas Edison.

M. Marconi est arrivé à New York dimanche matin, et est parti hier pour l'Angleterre par le "Teutonic." Il va compléter l'installation de la télégraphie sans fil reliant l'Europe à l'Amérique. Une station sera établie en Belgique et l'autre à Cornwall, en Angleterre. De ce côté de l'Atlantique, en Amérique, il y aura deux stations, l'une dans la Nouvelle-Ecosse, l'autre au Cap Cod.

Il y a quelques semaines seulement que M. Marconi a établi avec succès des communications par la télégraphie sans fil entre l'Angleterre et Terre-Neuve. Il a conçu le projet d'établir ces communications d'une façon régulière. Il est venu à ce propos en Amérique, a visité le Canada et est descendu à New York. Dans le discours qu'il a prononcé pendant le banquet il a exprimé le ferme espoir de réussir et c'est pour y arriver qu'il s'empresse de retourner en Angleterre.

par quelques frictions vigoureuses avec le LINIMENT BLANC IMPERIAL. Décidément pénétrant, c'est l'anti-douleur par excellence. Se vend 25 cts la grande bouteille à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Depuis samedi, il s'est déclaré, dans les limites de la cité, deux nouveaux cas de picote, qui ont été isolés à l'hôpital civique.

De plus, les autorités provinciales furent informées que dans la banlieue du village de St-Eustache, la variole venait d'éclater.

—M. le Dr E. P. Lachapelle sera sera candidat à la mairie. Son élection est presqu'assurée.

—L'hon. J. I. Tarte, ministre des travaux publics du Canada a célébré dimanche soir, à sa résidence, Place Saint-Louis, le 54ème anniversaire de sa naissance.

—Les élections partielles ont lieu aujourd'hui.

A ce propos nous lisons dans un grand journal de Montréal les lignes suivantes qui se passent de commentaires. Il s'agit de l'élection de la division Saint-Jacques:

—"Le mouvement qui se fait en faveur de M. Bergeron, nous disait un bon vieux libéral, hier soir, est tellement puissant qu'il pourrait bien se faire que M. Brunet passât "over board." L'assemblée de cette après-midi au marché Bonsecours a semé la terreur parmi les partisans de M. Brunet. Bergeron n'est pas un homme ordinaire, il faut le dire."

—C'était comme dans une église, disait quelqu'un qui avait assisté à l'assemblée du marché Bonsecours. La seule différence c'est que l'on applaudissait fort les orateurs."

Eh! viande que ça été "fret," se disait soir, à l'assemblée de M. Brunet. Pourtant, le père Brunet est un vieux "blood."

Telle est la réflexion d'un brave électeur qui paraissait pas mal découragé.

"Ça va virer raide, c't'année," disait un autre.—"Bergeron n'est pas un petit "mennle.""

—La nouvelle se confirme de jour en jour que les anciens quartiers généraux du Grand Tronc seront convertis en un hôpital pour les malades atteints de maladies contagieuses.

Les nouveaux bureaux du Grand Tronc, rue McGill, seront occupés vers la mi-février.

QUEBEC.

Tout n'est pas couleur de rose dans l'organisation de la semaine d'amusements d'hiver à Québec. Ainsi, plusieurs Canadiens-français se plaignent amèrement de ce que l'organisation tourne à l'anglaise. Il est vrai que pour une ville aussi française que l'est Québec, les Canadiens-français n'ont pas d'influence dans l'organisation.

Dans le programme publié exclusivement en anglais, un seul article figure comme devant avoir lieu à St-Roch de Québec, savoir, le tournoi de quilles.

Or, le comité exécutif vient de modifier cet article et il a été décidé que le tournoi aura lieu sur les allées de la Y. M. C. A., sous prétexte qu'il y a un débit de vins attaché aux allées du club de St-Roch.

De plus, le comité exécutif n'a plus de secrétaire français, M. Victor Pelletier ayant résigné cette position pour des raisons inconnues du public.

Je suis informé qu'à moins que le comité exécutif ne revienne à de meilleurs sentiments sur le chapitre du tournoi de quilles, le comité carnavalesque de l'association des voyageurs de commerce, qui a déjà souscrit plusieurs centaines de dollars pour le succès de l'entreprise se retirera absolument de l'organisation.

HULL

—M. V. O. Falardeau a été réélu maire de Hull, pour un deuxième terme. M. J. N. Fortin, marchand, est le seul échevin élu par acclamation. Il y a contestation dans les quartiers No 1, entre MM. Emile Treau, ingénieur, et l'échevin Thomas; No 2, entre MM. Clovis Poirier, épicier, et l'échevin Burns; No 3, entre MM. Nap. Savage, épicier, et l'échevin Courzolles; No 4, entre MM. F. A. Gendron, agent du gouvernement de Québec, et l'échevin E. Carrière; No 5, entre MM. Nap. Tessier, contre-maître, et l'échevin A. Dufresne et M. J. Walsh.

VILLE MARIE DE PONTIAC

—Une lugubre découverte faite le 4 janvier a soulevé dans cette partie du pays un émoi qui va toujours grandissant. On se trouve, croit-on maintenant, en présence d'un affaire de meurtre. Voici les faits:

Samedi, le 9 janvier, M. James Gutcher, qui tient une espèce d'hôtellerie pour les voyageurs et les gens de chantiers, partit pour venir à Ville-Marie où il avait certaines affaires à transiger et où il demeura une couple de jours. A son retour au chantier, M. Gutcher constata la disparition de son fils âgé de 14 ans, qu'il avait laissé seul à sa baraque. Il se mit aussitôt à faire des recherches. Il finit par découvrir son fils enfoui dans la neige et enveloppé dans une couverture et privé de connaissance. Toute tentative pour le ramener à la vie resta vaine.

Les commentaires vont leur train dans la région. On craint que l'enfant n'ait été victime d'un assassin qui l'aurait étranglé puis qui aurait caché son cadavre sous la neige, pour dépister la justice et cacher son crime.

Le coroner n'a pas encore été averti de cette tragédie, mais en présence des rumeurs qui courent, il ne saurait tarder à agir. Les autorités provinciales vont s'empresser d'ordonner une enquête rigoureuse et d'envoyer le détective McCaskill sur les lieux.

M. Camille Latour, huissier, a été, dit-on, chargé de faire une enquête préliminaire.

Cette affaire mystérieuse passionne l'opinion publique.

ROBERVAL.

—Ces jours derniers un homme d'une trentaine d'années, fils de M. J. Tremblay, de Ste-Anne du Saguenay a été victime d'un accident près de la rivière Jeannotte, sur la ligne du chemin de fer du Lac St-Jean. M. Tremblay était occupé à transporter du bois de pulpe pour une compagnie, quand, mercredi dernier au matin, le cheval qu'il conduisait lui lança tout à coup une ruade en pleine figure. Le pauvre malheureux eut un oeil presque sortie de son orbite. Il fut transporté à son camp, et ses compagnons de travail s'empressèrent de lui procurer tous les secours possibles. L'accident est grave, et le blessé a été transporté à l'Hôtel-Dieu de cette ville.

—Il se fait une quantité énorme de bois de pulpe sur le parcours du Lac St-Jean, et l'on peut voir un grand nombre de campements ici et là sur les rivières Jeannotte et Batiscan, etc.

VICTORIA, C. A.

—La Législature est convoquée pour le 20 février. Cela a surpris tout le monde, vu que le premier ministre Dunsmuir avait déclaré récemment qu'il ne convoquerait pas la Législature avant mai ou juin.

On prétend que c'est Son Honneur le lieutenant-gouverneur qui aurait forcé son ministre à convoquer la Législature saus plus de délai. Voici pourquoi:

Il y a depuis plusieurs mois, deux vacances dans le gouvernement, que le premier ministre ne peut pas réussir à remplir. Il y a aussi un siège vacant, celui de Victoria, et le gouvernement refuse de faire l'élection.

M. Dunsmuir cherche, pendant tout le temps, à se soustraire à une défaite, au moyen d'une coalition avec ses adversaires.

VALLEYFIELD

M. Laurent Berthiaume, boucher de Bellerive a été choisi candidat pour l'échevinat de cette ville.

New York Cloak & Suit Co.
12 RUE JOHN.

Vente Merveilleuse de Janvier. Grandes Réductions dans les Vêtements à Styles Nouveaux pour Femmes et enfants.

Raglans de Dames en gris Oxford, Melton, Drap, Melton, dos et devant yoke.
Qualité de $10.00 pour $6.50
Qualité de 15.00 pour 8.00
Qualité de 22.50 pour 10.75

Gilets de Dames, ¾ de longueur
En Oxford gris, noir, brun, bleu marin, castor, rouge, tout doublés
Qualité de $12.50 pour $7.50
Qualité de 14.50 pour 8.75
Qualité de 18.50 pour 11.75
Qualité de 22.50 pour 13.50

Pelleteries en bas de la moitié du prix.

Gilets de Dames
En Kersey tout laine, drap de toutes les couleurs.
Qualité de $5.00 pour $2.50
Qualité de 8.50 pour 4.98
Qualité de 12.50 pour 7.50
Qualité de 15.00 pour 8.75
Qualité de 20 et $25, moitié prix.

Reefers de toutes les couleurs pour Enfants
Qualité de $5.00 pour $2.50
Qualité de 6.50 pour 3.98
Qualité de 8.50 pour 4.98

Habits-tailleurs à des Réductions Enormes!

Aux Canadiens Français, de la Nouvelle-Angleterre.

— ABONNEZ-VOUS A —

L'Etoile de Lowell,

JOURNAL QUOTIDIEN.

Seulement **$3.00** par année.

Payable d'avance.

Pour vos impressions, anglaises et françaises, envoyez vos commandes à L'Etoile, et vous serez satisfaits.

Adressez:

L'ETOILE,

Lowell, Mass.

La Merrimac House

Angle des Rues Merrimack et Dutton,

Est maintenant ouverte au public.
Nouveau Gerant et Restaurant.

Taux: $2.00 par Jour.

D. J. MURPHY, Jr., Gérant.

Rhumatisme!

Toutes les personnes affligées de RHUMATISMES, Maladies Sciatiques et autres maux semblables peuvent être guéries positivement en faisant usage du merveilleux et précieux

Remede du fameux Dr Kermail

Cette medecine remarquable — production vegetale de la tribu sauvage de Seattle—n'est pas une experience ni une incertitude, mais peut etre employée avec confiance pour le traitement de toutes les douleurs provenant de derangements nerveux. Ce remede guerit rapidement la nevralgie, mal dans le dos, le lumbago, les entorses, la claudication et les rhumatismes de longue ou de courte durée, le battement de cœur, etc. Elle guerit le rhumatisme inflammatoire en dedans de 48 heures.

Ce precieux remede est en vente par le propriétaire, No 19 rue Austin, où vous trouverez aussi toujours en vente des remedes pour la guerison de la diphtherie, Onguent Francais pour toutes les maladies de la peau, et surtout excellent pour les hemorrhoides.

Il guerit egalement le croup, les bronches, le mal d'oreilles, brulures, morsures, maux à la bouche.

Excellent pour Tous Maux.

N. J. Jauron & Co
PROPRIÉTAIRES
19 Rue Austin.

LOWELL Detective Agency,

29 RUE CENTRAL

Chambres 1 et 2.

Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la demeure de débiteurs en fuite, de connaître et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.

Spécialité, preuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Ouvriers d'expérience fournis sur demande.
☞ Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

BONDS DE SURETE!

Assurez-vous contre la malhonnêteté en faisant prendre un bon de caution à vos employés dans la "Fidelity and Deposit Co," de Maryland, la plus forte compagnie de sûreté du pays.

FRED. C. CHURCH
SEUL AGENT.
Central Block, 53 rue Central

LISEZ L'ETOILE

RESIGNONS-NOUS

C'est la saison des avalanches;
Le bois est noir, le ciel est gris,
Les corbeaux dans les plaines blanches,
Par milliers volent à grands cris.
—Mais bientôt, de tièdes baleines
Descendront du ciel moins jaloux,
Avril consolera les plaines....
Résignons-nous.

C'est l'orage! Les eaux flamboient
Et se heurtent comme des blocs,
Les dogues de l'abime aboient
Et hurlent en mordant les rocs.
—Mais demain, tous ces flots rebelles
Se changeront, unis et doux,
En miroirs pour les hirondelles....
Résignons-nous.

C'est l'âge où l'homme nie et doute:
Soleils couchés et rêves morts!
A chaque tournant de la route
Ou des regrets ou des remords!
—Mais bientôt viendra la vieillesse
Elevant sur nos fronts à tous
La lampe d'or de la sagesse...
Résignons-nous.

Ceux qu'on aima sont dans les tombes,
Les yeux adorés sont éteints.
Dieu rappelle à lui nos colombes
Pour réjouir les cieux lointains...
—Mais bientôt d'une âme ravie,
Seigneur, pour les rejoindre en vous
Nous nous enfuirons de la vie...
Résignons-nous.

HENRI de BORNIER.

Les Francais aux Etats-Unis

Le bureau du recensement à Washington, vient de communiquer à la presse le relevé du nombre des Français qui résident dans les différents Etats et territoires de l'Union, lors du recensement de 1900.

D'après ce relevé les résidents français sont au nombre de 104,341. Ce chiffre ne comprend que les personnes nées en France, le recensement ne comptant comme Français ni les Alsaciens-Lorrains, ni les enfants nés aux Etats-Unis de parents français.

Le principal groupe français est celui des Etats de l'Est et du Centre, dont voici le relevé.

Maine	180
New-Hampshire	211
Vermont	171
Massachusetts	3,905
Rhode Island	679
Connecticut	2,427
New-York	20,008
New-Jersey	5.543
Pennsylvanie	9,158

Dans les Etats du sud, voisins de l'Atlantique, on trouve:

Delaware	148
Maryland	534
District de Colombie	389
Virginie	316
Virginie occidentale	298
Caroline du Nord	95
Caroline du Sud	84
Georgie	249
Floride	262

Voici le relevé pour les Etats de l'Ouest:

Ohio	5,604
Indiana	2,984
Illinois	7,787
Michigan	2,590
Wisconsin	1,637
Minnesota	1,449
Iowa	1,905
Missouri	3,288
Dakota du Nord	251
Dakota du Sud	262
Nebraska	876
Kansas	2,012

Enfin, les Etats du Sud-Ouest et du Pacifique fournissent les chiffres que voici:

Kentucky	983
Tennessee	332
Alabama	539
Mississipi	365
Louisiane	6,500
Texas	2,025
Territoire Indien	216
Oklahoma	306
Arkansas	387
Montana	539
Wyoming	183
Colorado	1,162
Nouveau-Mexique	298
Arizona	253
Utah	220
Nevada	303
Idaho	194
Washington	1,065
Orégon	775
Californie	12,256

Cette statistique ne donne, on le comprendra, qu'une idée très incomplète de ce qu'est véritablement la population française des Etats-Unis, puisqu'elle ne tient compte que des Français nés en France. Aux chiffres ci-dessus, il conviendrait d'ajouter, d'abord les enfants nés aux Etats-Unis de parents français et ensuite les Alsaciens-Lorrains—que le recensement classe avec les Allemands, les Louisianais d'origine française et les Canadiens-français établis au nombre de plusieurs centaine de mille—quelques-une parlent d'un million—dans les Etats de l'Est et de l'Ouest.

Et si l'on voulait trouver le chiffre de la population de langue française, il faudrait ajouter encore les Belges, les Suisses-Français, les Luxembourgeois, les créoles des Antilles, etc. Cela ferait un total fort respectable, mais il nous faudra attendre les résultats complets du recensement pour pouvoir l'établir.

La question religieuse a St. Paul, Minn.

Une malheureuse affaire vient de se produire à Saint-Paul, Minnesota. C'est encore à propos de questions religieuses et nationales. Laissons la parole à notre confrère Le Canadien qui nous entretient de la pénible nouvelle.

Les irlandais, dit le confrère, ont laissé l'église allemande pour avoir leurs offices religieux à l'église canadienne. On nous dit qu'ils achèteront prochainement un terrain pour l'érection d'une église qui leur appartiendra en propre. A ce propos nous trouvons que Mgr Eis n'est pas très généreux à l'égard de nos gens. Quand ils ont bâti leur église, ils avaient leurs services religieux à l'église allemande, mais, après que la séparation fût décidée, le revenu de leurs bancs a continué à grossir la caisse de la paroisse allemande. Aujourd'hui les choses sont changées, car MM. les Irlandais se servent de l'église canadienne pour leurs besoins religieux, ils louent les bancs aux deux messes dites par leur curé et empochent tout le revenu. Cela peut très bien faire l'affaire de MM. les Irlandais, mais nous ne voyons pas pourquoi ce revenu ne reviendrait pas de droit à la caisse de l'église canadienne.

Il nous semble que les Irlandais pourraient se contenter du profit de la quête du dimanche et autres revenus provenant de l'exercice du culte. Cependant, si le règlement du diocèse est tel que le R. P. Ménard l'a expliqué dimanche, les paroissiens de toutes les autres paroisses n'ont rien à voir à l'administration de leurs propres affaires, et il serait bien inutile pour eux de regimber.

Tout ce que nous pouvons voir dans le système actuel, c'est que l'évêque fait les dettes, les paroissiens les paient de leurs beaux deniers, et s'ils demandent une reddition de compte, on leur refuse toute satisfaction; ils n'ont qu'à courber la tête et attendre leur récompense dans un monde meilleur.

Ce n'est pas en traitant le peuple comme de grands enfants que le clergé nous montrera à aimer notre religion. Cette coutume de faire des règlements administratifs arbitraires pour les paroisses, sans égard pour les intérêts où les droits de ceux qui soldent les dettes, ne rencontre l'approbation que d'un bien petit nombre et ne contribue pas à nous donner l'intérêt personnel que nous devrions avoir pour le culte et le soin de nos églises.

Pour forcer nos gens à payer les dettes qu'il contracte, l'évêque leur dit tout simplement; "Si vous ne payez pas la dette que j'ai contractée, si vous ne payez pas les redevances que je vous impose bon gré mal gré, je vous priverai des services de la religion; vous ne pourrez pas faire baptiser vos enfants, vous ne pourrez recevoir le Saint-Sacrement, et si vous mourez, vous ne recevrez pas les consolations de votre religion." Il y a quelque chose qui sonne faux dans ce système, il y a de l'irréligion même, à notre point de vue, car on nous montre le culte comme une vile marchandise qui coûte plus ou moins cher, suivant les services que nous voulons recevoir.

Nous comprenons très bien qu'il faut de l'argent pour le maintien du culte comme pour la conduite de toute autre entreprise, mais je ne vois pas où nos évêques veulent en arriver avec ce système de contributions forcées. Ce n'est pas avec des méthodes semblables que nous deviendrons des catholiques fervents et éclairés.

Si nous ne pouvons avoir une église de $60,000, qu'on nous laisse le choix d'un église de $15,000. Quand nous aurons de l'argent en caisse, nous construirons plus grand et plus beau. Le système de tenir nos paroisses dans des dettes éternelles et de ne jamais rendre compte des transactions qui sont faites soit par l'évêque, le curé ou les conseillers, est mauvais et contraire à tous les usages établis dans le monde. Si les autorités religieuses ne veulent pas nous donner des rapports annuels des transactions de nos paroisses, si elles continuent à penser que nous ne sommes pas dignes de savoir où va notre argent, c'est que ces autorités n'ont pas confiance en leur propre système d'administration et qu'elles nous prennent pour des irresponsables, des nullités. Que penseriez-vous d'un homme qui vous dirait: "Ferme les yeux, donne-moi ton argent et ne me demande pas quel usage j'en ferai." Pour notre part, ce n'est pas en agissant ainsi que nous contribuerons le plus.

Pour enrichir votre sang et regagner vos forces perdues prenez le Vin Impérial, c'est le fortifiant par excellence. C'est le salut de milliers de personnes pâles et affaiblies par le travail des manufactures et magasins.

Se vend 35 et 60 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRERD de W. H. L Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, ou il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou colortype. Profitez-en.

Les Prescriptions des médecins sont remplies avec une attention tout particulière, par les pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin, dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

Demandez à votre épicier pour une bouteille du Tonique Favori du Dr Benoit. Si vous êtes faible et pâle et sans appétit.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

NOUVEL ATELIER

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 1?? West 12?? St. New York.

$5.00 Par Mois Gratis

Au client qui achètera cette maison neuve à deux logements, de six chambres chacun, avec bain, eau chaude et eau froide, tuyaux acoustiques, clochettes électriques, lumière électrique à la porte, sur la meilleure partie de la Lakeview Avenue, à dix minutes de marche de toutes les fabriques. Les tramways passent à la porte. Nous faisons ce que nous annonçons. $100.00 ou plus comptant et

$5.00 DONNES GRATIS

à chaque mois pendant 20 mois pour prompt payment.

C'est maintenant le temps de votre chance. L'argent que vous donnez en loyer vous paiera vite une demeure. C'est maintenant le temps ou jamais d'agir. Pendant que d'autres pensent, jetez vos reçus de loyer et commencez aujourd'hui, achetez-vous une maison. Vous avez payé assez longtemps pour les autres. Les propriétaires sont riches et les locataires sont pauvres. ACHETEZ DE NOUS PENDANT les

Dix Prochains Jours et obtenez les meilleures valeurs, les meilleurs termes, aux plus bas prix, et les plus grands avantages de Lowell. Venez aujourd'hui.

S. LAGASSE,
Du Syndicat Lagassé & Judson.
Bureau,
771 Lakeview Avenue.

-: LES FROIDS :-

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,

A. M. Bertrand,

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

M. George Tucker,
Herboriste pratique, 32 ans d'expérience.

Bonne Nouvelle!

L'ARIRVEE DU CELEBRE

GUERISSEUR SAUVAGE
De Montreal

Toutes les consultations sont gratuites au sujet de l'emploi de ses

Remèdes Sauvages.

Des milliers de personnes souffrantes ont immédiatement recours aux Remèdes Sauvages de Geo. Tucker.

136 RUE CHEEVER,
En face de la rue Tucker, Lowell.
Heures de bureau, 10 a. m. 9 p. m.

Atelier Typographique
...DE...
L'ETOILE
613 rue Merrimack.

IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES TELLES QUE:

Entetes de Comptes,
de Lettres.
Cartes de Visites et d'Affaires,
Circulaires,
Programmes,
Billets de Toutes Sortes, Etc., etc.
A prix modérés.

Voici de Bons Bargains pour cette semaine

Chaussures pour Enfants, grandeurs 3 à 6 **25c**
Chaussures pour enfants, grandeurs 6 à 8 **49c**
Chaussures pour efnants 8½ à 11. **50c**
Arctics hauts avec boutons, pour dames **$1.25**
Arctics hauts avec boucles, pour dames, **$1.25**

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden

Thompson Hardware Co.

Services a decouper depuis 75c a $20 le service.
Bon assortiment pour le THANKSGIVING.
Casse noisettes 35c la douzaine.
Couteaux et fourchettes de toutes sortes.
Hacheurs de viandes et legumes $2.24 chacun.
Outils pour les charpentiers. Aux plus bas prix du marche

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Nous venons justement d'acheter un autre lot d'échantillons de Marchandises tricotées, d'un manufacturier, qui comprend un bel assortiment de châle en laine glacée, ainsi que jupes, capuchons, jambières et mitaines que nous vendrons en bas du prix du matériel brut.

Nous offrons 25 doz. de chapeaux garnis pour dames, à **49c chacun,** valant de $1.50 à $2.50. Ce sont tous des styles de cette saison.

☞ N'oubliez pas que nous sommes les quartiers généraux pour toutes sortes de laine tricotée.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Cordes de Violon, de Banjo, de Guitare, de Mandoline et tous accessoires qui concernent ces mêmes instruments; aussi canifs, ciseaux, raisoirs et coutellerie fine chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *6.50, ¶8.1?, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶7.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 30, ¶6.45, w6.50, 7.0?, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.5?, w10.50, 11 05, *11.42 a. m.; w12.05, 12.14, 12.26, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.08, w*3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w*6.15, *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, w8.15, 8.48 9.17 a. m.; w12.05, w 4.05, 4.25, w5.30, 5.54, w7.25 p. m.

Pour Lawrence, 6.38, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, w3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, a3.55, w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverbill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00, 9.25, †11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2 30, 3.55, 6.15 p. m

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.33, 8 30 a.m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6,28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.28, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E, Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.29, 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a. m.; 12.40, 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5.01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P., Nashua à Portland, Me., 9.06 a. m. (4.34 p. m. à Rochester seulement).

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.06 a. m. 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.06 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES à Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.10, 9.06, 9.39, *10.39 a. m.; *12.09, 1.05, *1.4?, ..., *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 8.08, 10.02 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (à Franklin seulement), 5.40, *8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.39 a. m.; 1.40 p. m.

Pour les Station sur la Division White Mountain, 9.39, *10.39 a. m.; 1.40 p. m. (5.40 p. m. à Plymouth); *‡9.10 p. m.

Pour St Johnsbury et Lydenville, viâ Wells River, *10.39 a. m., *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpellier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10 39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *10 39 a. m.; *9.10 p. m.; (tous les jours excepté le samedi.)

Références:
aViâ Wakefield Jundtion.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wViâ Western Division.
¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

HARVARD Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts eléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E.-U. d'A.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, 251 rue Church
369 RUE MOODY, 48 RUE BRIDGE,
253 RUE DUTTON, 612 RUE MIDDLESEX.
Tél. 616-12.
Wilfrid Jean, Prop.

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD F. L. RICHARD

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERÇANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage. Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE.
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., merc. 15 janvier 1902.

M. le Congressman Crumpacker est l'auteur d'un projet de loi dont l'objet est de donner au cours fédérales les pouvoirs nécessaires pour payer ceux qui participeront à l'exécution sommaire d'un étranger non naturalisé. Ce projet de loi pourvoit au châtiment de personnes qui prendraient part par exemple à des exécutions sommaires comme celles dont les Italiens ont été victimes en Louisiane et au Mississipi.

Le sénateur Mason a déposé devant la Chambre Haute de Washington un projet de résolution en faveur de la ratification des traités de commerce conclus par feu le président McKinley avec différentes puissances étrangères, lesquels traités n'ont pas encore reçu la sanction sénatoriale. M. Mason se prononce en plus pour la conclusion avec Cuba d'un traité commercial qui assurerait à cette Ile les avantages qu'elle est en droit d'attendre des Etats-Unis au point de vue du commerce.

Applaudissons ceux qui s'efforcent d'enrôler le plus de nos compatriotes sous l'étendard de la naturalisation. Des événements encore tout chauds à notre souvenir nous prouvent que nous avons besoin de la force numérique et de la puissance cohésive pour arriver au but. Nous pouvons certes être unis, mais si nous sommes un contre trois, quand l'on devrait et l'on pourrait être trois contre trois, pense-t-on qu'on se laisserait vaincre. Il n'y a pas un Canadien qui se persuaderait d'une telle idée. Nous formons ici le tiers de la population, pourquoi ne serions-nous pas le tiers des votants à la prochaine élection? Faisons-nous naturaliser!

Des personnes au fait de la politique municipale sont venues nous voir ce matin et nous demander ce que l'on avait pu dire contre M. Beals, surintendant de la voirie, pour indisposer certains de ses amis. Il semble puéril de répondre à cette question tant elle n'a pas sa raison d'être. Qu'il soit donc compris pour toujours que si nous avons patroné la candidature de M. John H. Beaulieu au poste de surintendant des rues, nous l'avons fait à titre de nationaux supportant un des leurs et que d'aucune manière nous avons cherché à déprécier le mérite des autres aspirants à cette charge. Nos écrits sont là.

La tombe vient de se fermer sur la *dépouille mortelle* de M. Jules D'Amour agent de circulation de *L'Etoile*. C'est un homme de bien que la mort vient de ravir, un bon patriote et un fervent chrétien. Il a passé à notre journal de nombreuses, mais trop rapides années. Sa fin inattendue vient nous rappeler que nous aussi nous vieillissons hélas! et que nous sommes peut-être bien prêts de notre couche funéraire. Le voeu que nous formulons et qui devra traduire à la famille éplorée ce que nous ressentons en cette douloureuse circonstance, est d'emporter dans le grand inconnu les regrets sincères et l'admiration profonde de celui qui vient de nous quitter. La terre lui soit légère!

Demandez à votre épicier pour une bouteille du Dr Benoit pour la toux si vous avez une mauvaise toux, sans être capable de vous en débarasser.

NOUS NE RECLAMONS RIEN POUR LA

PEINTURE

Toute Préparée

"TOWN and COUNTRY."

que l'expérience de la personne qui l'emploie ne justifiera pas. Cette peinture dure longtemps et paraît bien jusqu'à la fin. Elle est correctement et honnêtement composée et vous pouvez toujours compter sur elle pour des résultats et une apparence satisfaisants.

C. B. Coburn & Co.
63 RUE MARKET.

Jos. Chouinard et W. Gaudette, commis canadiens.

La visite du prince Henri

La visite prochaine du prince Henri, aux Etats-Unis, fait gloser les valets dans les antichambres de la diplomatie internationale. Ils se demandent ce que peuvent bien aller faire en Amérique le prince et le yacht impérial allemand. D'aucuns y voient une marque intelligente de délicate courtoisie de la part de Guillaume; d'autres, un désir de l'empereur de faire disparaître la rumeur publiée par certaines feuilles à tirages sensationnels disant que l'Allemagne projetait une violation de la doctrine Monroe, par son intervention dans les troubles du Vénézuela.

Les moins pessimistes interprètent cette visite comme une nouvelle preuve que le groupement actuel des Etats européens ne correspond plus à l'ensemble des circonstances de la politique universellement répandue et que les programmes étroits doivent changer de cadres.

D'après un correspondant de Berlin la France ne verrait pas d'un mauvais oeil un rapprochement entre les Etats-Unis et l'Allemagne, ayant toutefois des garanties qu'il n'aurait pour elle aucune signification hostile; mais, tous ne partagent pas les mêmes idées et il s'est trouvé au reichstag un député qui a élevé la voix et exprimé l'espoir que lorsque viendra la discussion des traités de commerce on n'accordera aucun traitement de faveur au Etats-Unis en considération de cet échange d'aménités entre Guillaume et Roosevelt.

Pour peu maintenant que la Saturday Review, de Londres, se mette de la partie et tombe le gouvernement qui fait sourde oreille à ses appels à la coalition anti-américaine il y aura un joli concert pour égayer le prince Henri durant son voyage.

Avec cela qu'on nous annonce que la musique de la deuxième division navale sera à bord de l'"Hohenzollern" et viendra aux Etats-Unis! Pas n'est besoin assurément de mobiliser les clairons et les grosses caisses de Son Altesse impériale, le prince Henri en aura à gogo en Amérique.

Sacs à l'eau chaude de 65 cents pour 49 cents cette semaine à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. C'est une mesure de prudence d'avoir constamment au logis un de ces articles si utiles, en cas de froid aux pieds, fraicheurs dans le dos, points de côté, etc., etc.

De tout un peu

Un mouvement est sur pied dans toutes les parties du monde pour organiser des fêtes pompeuses à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de l'accession de Léon XIII au trône de Pierre.

Frank Beauvais, alias Saksarie Saconnatie, un des principaux pilotes sur la rivière Ottawa et qui a piloté la plupart des steamers du Richelieu à travers les rapides de Lachine, est mort samedi à Caughnawaga.

M. G. F. Gero Nosse, consul général du Japon pour le Canada, est arrivé à Montréal, où il a élu domicile. Il a commencé à exercer les importantes fonctions qui lui ont été imposées par le gouvernement de Tokio.

Un seul jour dans l'année, le 25 novembre, la ville de Constantinople, est libre de tout mendiant. C'est ce jour qu'on célèbre l'anniversaire de St Jean l'Aumônier, et pas un mendiant ni mendiante n'ose paraître dans les rues ce jour-là.

Le professeur Wilbur C. Knight, attaché à l'université de l'Etat du Wyoming, est occupé à ajuster les bouts d'un serpent de mer qu'il a capturé en 1895. Le reptile mesure 60 pieds de long et est un des spécimens les plus rares qu'on ait pris jusqu'ici.

Plusieurs dames de New York se sont formées en société en vue de fournir de la musique à bon marché. Elles font partie de sociétés musicales et ont l'intention de donner des concerts aux amateurs de bonne musique, qui n'auront qu'à payer 5 centins d'admission.

Deux fermiers de Dyea, Alaska, ont récolté 25,000 minots de pommes de terre, et ils en auront $2 pour chaque minot. On dit que ces pommes de terre sont plus grosses, plus solides et contiennent plus de sucre que les tubercules récoltées dans les pays chauds.

D'après les statistiques, les centenaires sont plus rares dans les pays froids que dans les pays chauds. L'empire germanique avec une population de 55,000,000 a 778 centenaires. La France avec ses 40,000,000 d'habitants en a 213. L'Angleterre n'en a que 146 et l'Ecosse 46. La Suède en a 10, la Norvège 23, la Belgique 5, le Danemark 2, l'Espagne 401 et la Suisse aucun. La Servie avec une population de 2,500,000 a 575 habitants qui ont dépassé les cent ans.

La municipalité de Northampton, Angleterre, a acheté le service de tramways qui circulaient dans ses rues d'une compagnie privée qui en avait le contrôle. Elle se propose de convertir le système actuel et en faire un réseau électrique.

Les Allemands ont un fonds de réserve de $300,000,000 d'or qu'ils gardent soigneusement en cas de guerre. Cet or est placé dans une voûte dont les parois ont une épaisseur de plusieurs verges et garanti par trois portes solides. L'or y est placé depuis 1874, et jour et nuit des gardiens le surveille.

Une bonne nouvelle pour les personnes superstitieuses.

L'"année 1902 n'aura qu'un seul vendredi 13"— au moins de juin — alors que 1901 et 1900 en avaient deux. C'est de favorable augure. L'année qui commence ne sera peut-être pas aussi néfaste que se complaisent à le dire certains prophètes de malheurs.

Un médecin japonais, le Dr Jokichi Tokamine, se prétend l'inventeur de la chirurgie sans sang, au moyen d'un composé chimique qu'il a nommé Adrenalin. En faisant une application locale de l'Adrenalin en solution, un chirurgien peut faire des opérations sur le nez, l'oreille ou l'oeil sans verser une seule goutte de sang. Il a démontré que ce remède est le plus puissant qu'on ait découvert jusqu'ici, mais le prix en est très élevé. Il coûte actuellement $7000 la livre.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de Goudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

LES FAILLITES EN ALLEMAGNE

D'après les données fournies par le bureau de statistique de l'empire allemand, le troisième trimestre de 1901 se distingue par une augmentation considérable de faillites, dues à l'intense crise industrielle qui sévit en Allemagne.

Tandis que pendant la période correspondante de 1900 on ne comptait que 1,765 faillites, le nombre s'est élevé à 2,337 pour le semestre écoulé, et l'on craint que les derniers trois mois de l'année n'en accusent encore davantage.

UN VOL D'ENFANT

Les vols d'enfants reviennent à l'ordre du jour. Une dépêche de St. Louis annonce qu'une petite fille, âgée de 11 ans, Lottie Richards, engagée dans les cirques comme faisant partie d'une bande d'acrobates, a brusquement disparue vendredi dernier. Sa mère l'a envoyée faire une emplette chez l'épicier voisin et la petite fille n'est pas rentrée à la maison.

C'est le deuxième enfant de la famille Ricahrds qui disparait ainsi depuis six mois. L'été dernier, un frère de Lottie disparaissait à peu près dans les mêmes circonstances que sa soeur. Impossible, depuis ce jour, d'en retrouver les traces. La mère de Lottie croit que son enfant lui a été enlevée par des nomades qui désirent se créer de bons revenus en faisant jouer, sous leur direction, la petite fille dans les théâtres.

Papeterie de goût, papier à lettre en boites et autrement, papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'école chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LA MARINE FRANÇAISE

Une opinion belge sur la marine française

Les journaux de Bruxelles rapportent que, en présence du prince Albert, M. Lecointe, directeur scientifique des services astronomiques à l'observatoire de Bruxelles, a fait une conférence dans laquelle il a parlé des impressions qu'il a gardées d'un long séjour dans la marine française.

M. Lecointe n'a eu que des éloges pour les marins et les officiers de la flotte française. Il estime que leur instruction théorique et pratique est parfaite.

"La marine française, a-t-il dit, est la seule dont la tactique de combat soit déterminée par l'étude des conditions de la guerre navale moderne. Chez nos autres voisins, il n'en est pas tout à fait de même. Si l'on ajoute à cela que les navires, cuirassés, croiseurs, torpilleurs et sous-marins, sont de premier ordre, on peut dire, en faisant abstraction du nombre, qu'aucune marine ne vaut la marine française et ne serait capable de lutter contre elle."

The BON MARCHE.

La Grande Vente de Janvier

Surpassant Toutes nos Plus Hautes Previsions!

POURQUOI EST-CE AINSI?

Il doit y avoir une raison pour cela? Il y a une raison—une forte raison, puissante et impérative qui ne faillit jamais d'intéresser le public acheteur. Une raison qui attire la personne comme l'aimant attire l'acier,

LES BAS PRIX

Sont cet élément irrésistible qui nous ont amené ces foules colossales et qui ont couronné nos efforts d'un succès aussi satisfaisant.

Bas Prix dans tous les Departements. Bas Prix dans tous les Etages.

Dans tous les coins et recoins, tout est rempli de bonnes choses que le public est toujours en recherche. Et on trouve tout cela ici, les tables et les comptoirs en sont remplis.

Cire à repasser, prix régulier 3c maintenant 1c

Gros fuseau de fil à faufiler, maintenant 1c le fuseau

Baleines de robes en Stockinette de Cleinert, maintenant 5c la paire.

Pièces de 4 verges de bordure en Velvetine, prix régulier 10c maintenant 6c

Epinglès de sûreté en nickel, prix régulier 5c, maintenant 2½c la doz.

Epingles Samson, 400 épingles, maintenant 2 1-2c

Bouilloires à laver, Nos. 8 et 9, fond épais en cuivre plaqué, prix réguliers $1.49 et $1.69, maintenant 98c

Bouteille d'ammoniaque de 2 qts, prix régulier 15c, maintenant 8c

Balais à plancher, prix régulier 39c, maintenant 25c

Voyez notre table de 4c dans le sous-sol, vous y trouverez des articles de 10c.

5 lbs de sucre,	5c
1 lb de café,	24c
½ lb de thé de 60c,	30c
	59c.

Gants en cachemire pour dames, prix régulier 15c, maintenant 9c la paire

Gants en kid pour dames, 2 agrafes, prix régulier 79c, maintenant 59c la paire.

Vestes de dames en jersey et par côtes, prix régulier 17c, maintenant 12 1 2c

Laine à tricoter de Germantown, prix régulier 12 1 2c, maintenant 7c l'écheveau

Plumes de fantaisie, prix régulier 10c, maintenant 2c

Pongés et Dimities maintenant 9c la verge

Guingams de 10c maintenant 6 1 4c la verge

Essuie-mains en damas de 25c maintenant 15c chacun

Mousseline en soie, toutes couleurs maintenant 39c

Toile cirée pour tablettes maintenant 3 1 2c

Prélart pour les escaliers, 16 pcs de largeur 7 1-2c la verge

Coton non blanchi de 30 pcs de largeur, maintenant 2 3-4c la vg

Confortables, prix régulier $2 maintenant $1 39

Couvertes 12x4, prix régulier $1.25 maintenant 79c la paire

Coupons de couvertes maintenant 10c la pièce

McCall Bazaar Patterns, toujours 15c maintenant 3 pour 10c

Poli pour poêle "Rising Sun" maintenant 4c

Sacs châtelaine en cuir prix rég. 50c maintenant 37c

Doublures en Surah, noir et de couleurs, prix rég 25c maintenant 12½c la vge

Etoffes à robes en venitien, granit, covert, whipcord, melton, broadcloath, chéviotte, etc., prix rég. $1 00 à $1.50 maintenant 79c

Bas tout laine, pour dames, prix rég. 17c 12 1 2c la paire

Rubans baby maintenant 1c la verge

Rideaux en mousseline avec volants maintenant 25c la paire

Chapeaux garnis, prix régulier $2.50 maintenant 98c

Chapeaux patrons garnis à moitié du prix régulier

Jupons, drap mercerisé de couleur, prix rég. $1.50 à $3.00 maintenant 98c

Corsages en flanelle, prix rég $3 maintenant $1.98

Corsages en flanelle française, tissus unis et de fantaisie, prix rég. $1 98 maintenant $1.39

Parapluies de 49c maintenant 35c

Chemises avec devant repassé pour hommes, toujours 50c maintenant 39c

Chemises pour garçons, prix rég. 50c maintenant 29c

Votre choix de tout Habit dans le stock. Valeurs de $18.50 à $30. Maintenant $10.00.

LIVRES ENDOMMAGES A PETITS PRIX

Dans bien des cas les dommages sont à peine visible, mais ces livres ne peuvent pas être vendus comme parfaits. Nous nous proposons de faire une prompte liquidation et nous les avons marqués à des prix qui feront promptement vider nos tablettes.

Des travaux en 5 volumes de Cooper Hawthorne, Holmes, Russell, Braeme, Stevenson, Alexander, Duchess, etc. Prix 59c le service.

Séries de Lee, Shepards Riverdale, publiées à 50c. Prix 19c le volume.

L'Encyclopédie Britannica 12 volumes au complèt. La dernière édition revisée, reliure en cuir de Russie, publiée à $25.00. Prix $5.90 pour les 12 volumes.

Le véritable Atlas National du monde, publié à $5 00. Prix $1.19 le volume.

Les travaux de Louise Alcott, publiés à $1.50, pour 79c. Livres reliés en toile—215 titres. Prix 7 1-2c

Livres reliés en toile—400 titres, valant 25c, prix 12 1-2c.

Livres avec ornements en or 248 titres, publiés à 39c, prix 19c

Travaux complets de Geo Eliot et Dumas, 8 volumes, prix de publication $10.00, Maintenant $1.83.

Volumes pour les enfants publiés à 25c, prix 14c.

The Pine cone and Birch Bark, Edition de 16 mos, 141 titres publié à 50c, Prix 19c.

Histoire de France par Guizot 8 volumes, publiée à $12.50. Prix $3.00.

Livres de Margaret Sydney publiés à $1.50, prix 79c.

Livres d'auteurs proéminents reliés, publiés à $1.50, Prix 37 1-2c

620 Pièces de Rubans en Moiré Antique.

Ceci est un ruban tout soie, 4 pcs de largeur dans toutes les nuances qu'on désire, excepté le noir. Si ce ruban avait été acheté de la manière régulière il vaudrait 49c. Vous ne vous occuper guère de quelle manière nous avons acheté ce lot.

Cependant nous l'avons achete a très bon marche

Spécialement pour cette vente de janvier et nous l'avons marqué à

19c la verge

Un Corset de $1 pour 59c

Le seul beau et si vous pouvez l'appeler ainsi par rapport à la couleur et qui est en joli écru. Toutes les grandeurs. Ils viennent en longueurs moyennes et courtes. Le style est identique avec celui de la marque bien connue R. & G. de $3 97.

Pour cette vente 59c chacun

N'oubliez pas la vente de Sous-vêtements en Mousseline, en bas du prix.

Deuxième plancher

VICTOIRE DES LOWELL

Un jouaur des Clinton manque son train, et fait attendre 600 personnes

L'EQUIPE LOCALE MONTRE SA SUPERIORITE SUR LES AMBULANCIERS DE CLINTON

Résultat des parties jouées par les autres clubs de la ligue.

Sept cents amateurs de sport ont assisté à la partie de polo qui s'est jouée hier soir entre les équipes de Lowell et de Clinton.

La joute a été retardée d'une heure à cause de l'absence de Cashman, le gardien du but pour les Clinton. Ce dernier a manqué le train qui devait le conduire à Lowell, et n'ayant pu venir par voie de Boston, il se fit conduire à un petit village en voiture d'hiver et prit un train qui lui permit d'arriver à Lowell une grosse heure après le temps affiché pour le commencement de la partie. Les spectateurs ont été patients, ils ont attendu, jetant souvent les yeux du côté de la porte, espérant à tout moment voir entrer le retardataire.

Ils n'ont rien perdu pour attendre, la partie a été chaude, de part et d'autre, mais les Lowell sont sortis vainqueurs avec un résultat de 9 à 4.

Le nouveau joueur de l'équipe locale, Hart, faisait hier soir sa première apparition en public, aussi l'a-t-on suivi attentivement pendant toute la partie. Fort à l'attaque, bon défenseur, lutteur intrépide autour du but, il a fait sa marque et on attend beaucoup de ce nouveau joueur.

A la première prise où il s'est fait de beau coups, le score était de 2 à 1 en faveur des Lowell. Ensuite Lewis contribua trois nouveaux points pour l'équipe locale, après quoi Holderness envoya rouler la balle par accident dans le filet et donna un point à l'équipe de Clinton. Le score était donc de 5 à 2. La troisième reprise fit pencher la balance du côté des adversaires par le jeu rapide de Lincoln qui fit deux nouveaux points. C'est alors que les Lowell se sont mis à l'oeuvre pour écraser les "Ambulanciers," nom donné aux Clinton à cause de la croix rouge qu'ils portent sur leur poitrine et dire qu'ils ont réussi est inutile si l'on considère le score final qui est de 9 à 4 en faveur des joueurs de la "Ville aux fuseaux."

Les membres de l'équipe locale ont montré leur supériorité à la partie d'hier, et on a admiré le jeu de Jean qui semblait être partout au même instant.

Le referee était Thomas Connelly et le timer M. R. C. Paradis.

A Salem, les joueurs de Portland se sont fait battre par l'équipe de cette ville. Le score était de 7 à 3 et il y avait environ 500 personnes à cette partie.

Il était rumeur que l'équipe de Salem serait transféré à Woonsocket, R. I., mais la chose est démentie par les directeurs de cette équipe.

Les Lewiston ont remporté la victoire sur les joueurs de Worcester à Lewiston. La partie a été chaude du commencement à la fin. Six cents personnes ont acclamé la victoire de leur équipe locale. Le score était de 6 à 5.

Voici maintenant la position qu'occupent les divers clubs de la ligue:

	Gag.	Per.	Pts
Lawrence	28	18	60.9
Lowell	28	19	59.6
Plymouth	24	21	53.3
Worcester	23	22	51.1
Lewiston	23	22	51.1
Portland	23	25	47.9
Salem	20	27	42.6
Clinton	5	7	41.7

Ce soir les Lawrence joueront à Worcester, les Portland à Plymouth et les Salem à Clinton.

ASSEMBLEE DU BUREAU DE POLICE

Le Bureau de police a accordé les licences suivantes à son assemblée d'hier soir:

ENCANTEURS: Edmond B. Conant, 240 rue Central; Charles H. Hanson, 61 rue Rock; Euric L. Leighton, 18-40 rue Middlesex; Charles D. Paige, 340 Central; Winifield S. Parker, 198 Middlesex; Albert J. Ryan, 3A Hildreth Building; Georges F. Stiles, 10 Barristers Hall.

MAISONS DE PENSION: Ernest Brière, 130½ rue Colburn; J.H. Codding, 259 Gorham; George Newell, 102 Rock; Freeman Parker, 136 Dutton; A. F. Saunders & Co., 282 Appleton. Les licences des maisons de pension de Minnie L. Dowd, 282 Appleton et J. H. Codding, 2-4 Tyler ont été révoquées.

COLPORTEUR: Charles I. Robinson, 1 Quimby Avenue.

CHIFFONNIERS: Feszel, 23 rue Washington, Frank Tolhy, 36 Agawan.

EXHIBITION: McMahon & Fowler, 311 Central; Savoy Theatre pour le concert de dimanche, le 17 janvier 1902; MM. Henry E. Deering et Owen J. Tansey ont été promus au corps régulier de réserve.

M. Warren W. Anderson a obtenu une licence pour une exhibition de vaudeville au No. 314 rue Middlesex.

LES ACCIDENTS DE CHEMIN DE FER

Il résulte du rapport annuel de la commission d'Etat, à Albany, pour les chemins de fer, que pendant l'année finissant au 30 juin 1901, il y a eu, dans l'Etat de New-York, 2,345 accidents de chemins de fer dans lesquels des personnes ont été tuées ou blessées. Ces accidents de personnes se répartissent ainsi: 795 tués et 1,550 blessés. Sur ce nombre, on compte 16 voyageurs tués et 375 blessés. Les autres victimes étaient des employés: ceux-ci, y compris les directeurs, s'élevaient au nombre de 184,554. Pendant l'année finissant au 30 juin 1900, il y a eu 671 tués et 1,374 blessés.

Les commissaires des chemins de fer, à Albany, se prononcent en faveur d'un amendement à la loi sur les voies ferrées, en vertu duquel seraient obligatoires les décisions que ces commissaires prendraient en ce qui concerne les tarifs des marchandises et les prix de billets de voyageurs, de façon à ne pas porter préjudice au port de New-York.

Assurez-vous contre la consomption à l'aide du SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et Goudron. Rochette et Delisle, Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

ANNIVERSAIRE DE MARIAGE

Une très agréable soirée a eu lieu chez M. Aristide Fortin, 86 rue Prince, à l'occasion de l'anniversaire de son mariage. M. et Mme Fortin, pris à l'improviste par leurs nombreux amis ont su néanmoins leur témoigner que l'hospitalité de leur maison n'est jamais en défaut. Une adresse fut présentée aux héros de la circonstance accompagnée d'une magnifique chaine en or pour Mme Fortin et d'un bel album pour M. Fortin.

La démonstration s'est ensuite prolongée en récréations de toutes sortes. Chant, musique, partie de whist, rafraichissements, tout était à l'avenant de la bonne humeur des convives. Les vainqueurs au whist ont été M. A. Laroque et Mme F. X. Fortin.

ASSURANCE MUTUELLE

Election des officiers de cette compagnie à leur assemblée annuelle

L'assemblée annuelle de la compagnie d'assurance contre le feu, de Lowell, a eu lieu hier après-midi.

Les mêmes directeurs ont été élus. James C. Abbott a été élu président et Joseph Peabody, a été élu secrétaire et trésorier.

La compagnie est dans un état très prospère. L'actif a été augmenté de $13,371.39 pendant l'année et le surplus en argent comptant a été augmenté de $11,192.25.

LINGE PERDU

Un officier de police a trouvé un paquet de linge sur la rue Liberty vers midi hier. Probablement que le paquet est tombé de quelque voiture de buanderie qui passait dans ces environs.

M. HENRI BOURASSA

M. Henri Bourassa écrit au Révérend Père Nolin une lettre charmante dans laquelle il se recommande au bon souvenir des canadiens de Lowell au milieu desquels il a passé, dit-il, l'un des plus beaux jours de sa vie.

NOUVELLES DES PHILIPPINES

M. Raoul Bigonesse qui est bien connu ici et qui est actuellement soldat dans l'armée américaine aux Iles Philippines, vient de donner de ses nouvelles.

Aux dernières nouvelles (8 décembre 1901), il était stationné à Calamba, à l'extrémité sud du lac Laguna di Bay. Le régiment auquel il appartenait, devait partir le 20 décembre pour retourner aux Etats-Unis. Il a été transféré à la compagnie A du 21e régiment d'infanterie.

Le pays où se trouve cette compagnie est très marécageux et malsain et sujet aux fièvres.

M. Bigonesse espère pouvoir revenir au pays au mois d'août prochain. Il était en parfaite santé.

LES DANGERS

Des Rhumes et de la Grippe.

Les rhumes affaiblissent les poumons, amortissent la vitalité, favorisent le catarrhe, la pneumonie et la consomption.

Regardez autour de vous et voyez le nombre de personnes qui ont contractées des maladies pour avoir negligé un rhume.

La Chamberlain's Cough Remedy

a une reputation universelle pour guerir de suite les rhumes et l'on peut toujours s'y fier. Il est facile a prendre et agreable au gout. Il combat toute tendance a la pneumonie.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de Goudron a guéri dans la même famille, le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

VIEILLARD FOULE AUX PIEDS

M. Stillman Clough, victime d'un accident sérieux cet avant-midi

Cet avant-midi un vieillard de 82 ans, M. Stillman Clough, a été victime d'un accident qui peut lui coûter la vie. Il se disposait à prendre le train pour Boston et traversant la rue Thorndike à l'angle de la rue Middlesex pour se rendre à la gare quand il fut frappé par un cheval appartenant au Dr Huntress. Renversé dans la rue, il fut frappé à la tête par le cheval et on le releva sans connaissance.

Dans la voiture se trouvaient le cocher, deux dames et un enfant. Les occupants de la voiture se portèrent au secours du malheureux qu'on transporta à sa résidence No 1500 rue Middlesex.

Vu l'âge avancé de la victime il est difficile de prévoir le résultat de cet accident facheux.

NOMINATION RATIFIEE

La commission du service civile approuve le choix du Dr Donlan comme surintendant de la Ferme Municipale

Les syndics des pauvres ont reçu ce matin une lettre de la commission du service civile qui va régler probablement le cas du colonel Pinder aspirant à la position de surintendant de la Ferme Municipale. Cette lettre se lit ainsi:

Bureau des commissaires du service civil, Boston, Mass., 14 janvier 1092.

Aux syndics des pauvres, Lowell, Mass,

Messieurs: — Votre communication du 13 courant a été prise en considération par les commissaires à leur assemblée de ce jour et il a été décidé d'employer le Dr Charles E. Donlan, comme surintendant intérimaire de la Ferme Municipale de Lowell en attendant qu'un examen des candidats à cette situation puisse avoir lieu et qu'une liste d'aspirants éligibles puisse être dressée.

Les commissaires vont limiter l'examen aux personnes qui sont dûment licenciées pour pratiquer la médecine, conformement aux lois de l'Etat. Cet examen aura lieu aussitôt que possible.

Très respectueusement,
CHARLES THEO. RUSSELL, Secrétaire.

CERCLE D'YOUVILLE

Le Cercle d'Youville No. 304, des compagnons de la Forêt, a fait hier soir, l'installation de ses nouveaux officiers, élus pour le prochain terme. Ont été installés:

Chef-ranger—M. Wilbrod Bouthillette;
Sous-chef-ranger—Mlle Marie Louise Caron;
Trésorier—M. Paul Vigeant;
Sec.-financier—Mme Marie Grenier;
Sec.-archiviste — Mme Agnès Lemieux;
Guide de droite—Mlle Eva Dozois;
Guide de gauche—Mlle Ald. Plourde;
Garde intérieure—Mlle Antoinette Désaulniers;
Garde extérieure—Mlle Alexandrine Larue;
Syndics—Mlle Cordélia Guertin, Mlle Anna Bélanger, M. N. H. Roy.

CHOEUR ROSSINI

Les membres actifs du choeur Rossini devront se rendre sans faute demain soir (jeudi) au no. 93 rue Ludlam, pour affaires très importantes.

Par ordre du président.

POUCE COUPE

Albert Hoyle, demeurant sur la rue Mt. Hope, a été transporté hier de la Lowell Machine Shop à l'hôpital de la Corporation à 3.30 heures hier après midi. Il s'était fait emporter le bout du pouce gauche dans la machinerie.

TRANSPORT DE LA MALLE

M. Chester Page a succédé temporairement à M. E. M. Bartlett, pour transporter la malle à Billerica. M. Bartlett a été obligé de se retirer à cause des blessures qu'il a eu en patinant la semaine de Noël. Le maître de poste Lyons recevra des soumissions pour le transport de la malle du bureau de poste à la station.

ENCORE LA PICOTE

Nouveau cas decouvert hier sur la rue Ford par le Dr Delisle

LA VICTIME EST TRANSPORTEE A L'HOPITAL CIVIQUE AVEC SON JEUNE ENFANT

Vaccination gratuite au dispensaire de l'hôtel de ville

Un nouveau cas de variole s'est déclaré à Lowell, et cette fois dans le district essentiellement canadien, tout près de l'église St Jean-Baptiste. La victime est une mère de famille qu'on a transportée hier soir à l'hôpital civique avec son plus jeune enfant. Mme J. L. Bourgault, tel est le nom de la malade, demeurait au No 88 rue Ford, dans un des édifices de M. John T. Vincent, édifice donnant logement à seize familles.

Entré accidentellement chez M. Bourgault lundi soir, le Dr J. D. Delisle, s'est aperçu de quelque chose d'anormal chez Mme Bourgault, mais avant de se prononcer il préféra attendre encore, afin de mieux diagnostiquer la maladie. Y étant retourné hier midi, il vit de quoi souffrait sa malade, et après l'avoir isolée et pris les mesures de précautions nécessaires, il avertit immédiatement le bureau de santé.

La malade fut transportée à l'hôpital de la rue Chelmsford et les autres membres de la famille furent mis en quarantaine.

Le mari et les deux autres enfants doivent être transportés à l'hôpital des variolés cet après-midi, comme mesure de sûreté.

Ce nouveau cas de picote n'est pas considéré dangereux, la malade ayant déjà été vaccinée, cependant, le bureau d'hygiène prend toutes ses précautions afin d'enrayer le mal autant que possible.

Ainsi le dispensaire de la ville sera ouvert ce soir de 7 heures à 9 heures et tous les après-midis de 4 heures à 5 heures, afin de permettre à ceux qui veulent se faire vacciner gratuitement de profiter de l'avantage qui leur est fait.

NOTES PERSONNELLES

Dame Boisvert, de St-Paulin, est en promenade chez sa fille, Dame B. Rivard, de la rue Ford.

Mme François Damphousse, autrefois de cette ville est en promenade chez sa fille, Mme I. Gagnon, de la rue Hall.

Dame veuve Alexis Boucher, de la rue Ward, est revenue d'une promenade de quelques jours chez son beau-frère J. Boisvert, de Providence. Elle était accompagnée de son fils, Willie.

DEFENSE D'AVANCER

A partir de ce jour je ne serai pas responsable d'aucune dette contractée par ma femme.

Roméo Vézina.

Lowell, le 11 Janvier 1902.

DECES

[Joseph Albert, entrepreneur.]

HEBERT — Madame Pierre Hébert, née Louise Bélanger, est décédée à sa résidence, rue New Moody, à l'âge de 66 ans.

La défunte laisse son mari et huit enfants, cinq garçons et trois filles. Ce sont Joseph, Napoléon, Marcel, Salomon et Alfred, et Mme St Amant, Mme Dr Rodier, de Manchester, et Mme Walter Watkins.

Les funérailles auront lieu demain matin à 7 h. 45 à l'église St Joseph. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

MORIN — Marie Blanche Ida, enfant de M. Moise et de dame Odelie Morin, est décédée à la résidence de ses parents, No 27 rue Ward, à l'âge de un mois et onze jours. Les funérailles ont eu lieu cet après-midi à 1 h. 30.

UN PRIX PAR JOUR

Biscuit au vin, 6 cts la livres, (5 lbs pour 25 cts) chez C. Nadeau, 33 rue Tucker, Petit Canada. Ordres portés à domicile.

EN VISITE A NASHUA

John Callahan, ivrogne, a fait son apparition à la cour de police de Nashua lundi dernier. John a dit au juge qu'il demeurait à Lowell et qu'il était allé à Nashua dans le but de s'informer si le rapport était vrai que les buvettes étaient fermées. Pour sa curiosité il ira passer 30 jours sur la ferme de la ville.

PARTI DE WHIST

Grand parti de whist vendredi soir au Odd Fellows Hall, 361 rue Bridge. Il y aura de beaux prix, aussi danse et rafraichissements. Ne pas oublier la date ni la salle. 17 j.

LA VIE REELLE

Les romans les mieux conçus pour nous émouvoir, dans lesquels l'auteur s'est efforcé d'accumuler les situations les plus émouvantes, les douleurs les plus poignantes, les anxiétés les plus angoissantes, pâlissent devant les drames de la vie réelle, et leurs combinaisons n'atteignent pas le degré de grandeur, et n'enfantent pas les enseignements qui découlent de l'existence de chaque jour.

Il y a un an environ, un jeune étudiant d'Ottawa, âgé de dix-sept ans, appartenant à une excellente famille, brillant élève d'une institution florissante de la capitale, espoir de ses parents, languissait sous les atteintes de la phtisie qui le menaçait et qui avait déjà posé sur lui sa griffe. Voici en quels termes émus il décrivait lui-même sa douloureuse position:

"Je tousse beaucoup, je suis sujet aux maux de tête, et mon appétit est irrégulier. Mes poumons sont très faibles, je suis menacé de la consomption par mon médecin. Ma mère est faible et presque toujours malade. Mon père souffre d'une bronchite chronique depuis près de vingt ans, et les enfants sont tous faibles."

Ces quelques lignes, dans leur navrante simplicité, ne sont-elles pas encore plus touchantes que l'élégie du poète, où le jeune malade de "La chute des feuilles," se promenant à pas lents dans le bois, cher à ses premiers pas, entend à son oreille l'oracle terrible:

.........Les feuilles des bois
A tes yeux jauniront encore:
Mais c'est pour la dernière fois.
Et s'écrie:
"Tombe, tombe, feuille éphémère!
Couvre, hélas! ce triste chemin;
Cache au désespoir de ma mère
La place où je serai demain."

Quel avenir pour ce jeune homme, quelle entrée dans la vie, au moment où il a énergie pour la grande lutte. Le voyez-vous, penché sur ses livres d'étude, préparant ses examens, la poitrine brisée par une toux constante qui secoue tout son être et qui l'épuise, entre un père débilité par la bronchite chronique et une pauvre mère poitrinaire.

Depuis plusieurs années déjà il consultait un médecin, le médecin de la famille, qui, ayant soigné les parents et s'étant trouvé impuissant à les guérir, avait purement et simplement condamné le jeune homme à l'implacable consomption, et l'avait informé qu'il n'y avait rien à faire, rien qu'à attendre l'inévitable issue.

Mais, le corps a souvent de ces révoltes; il est dur de se résigner à mourir à dix-sept ans, quand tout vous sourit dans la vie, et quand une carrière s'ouvre devant vous, quand un être aimé vous convie, peut-être, à vivre et partager ses joies.

Le jeune malade ne voulait pas mourir! Il lut, par hasard, dans les journaux, le nom des PILULES MORO; il parcourut les témoignages innombrables glorifiant le succès de leur traitement, les cures merveilleuses accomplies avec leur aide, et écrivit aux médecins de la COMPAGNIE MEDICALE MORO, exposant son état dans les termes que nous avons cités plus haut, et qui sont une exacte copie de la lettre de Monsieur Louis Gauthier, 16 rue Water, Ottawa. Cette lettre est conservée dans les archives de la Compagnie Médicale Moro.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro lui répondirent par une consultation complète, lui recommandant l'emploi des PILULES MORO et lui indiquant un traitement précis à suivre régulièrement pour assurer sa guérison.

Cette consultation était donnée le 15 novembre 1900. Six mois plus tard, les Médecins de la Cie Médicale Moro qui, à différentes reprises avaient reçu d'excellentes nouvelles de leur patient, reçurent de lui une lettre avec prière de la publier. Nous reproduisons cette lettre ici et c'est, nous croyons, le plus beau témoignage que l'on puisse invoquer des PILULES MORO.

Ottawa, 5 septembre 1901.
COMPAGNIE MEDICALE MORO.
1724 Ste Catherine, Montréal.
Messieurs,

Au mois de novembre 1900, sur votre conseil, je commençai à prendre des PILULES MORO, lorsque je croyais que mon état était désespéré et que tout était fini pour moi. Je souffrais de l'estomac, des poumons, de grande faiblesse générale, et aussi d'un découragement complet.

Deux mois de votre traitement avec les PILULES MORO me remirent en santé parfaite. Je vous remercie pour les bons conseils que vous m'avez donnés, et je vous prie de croire à ma grande reconnaissance.

LOUIS GAUTHIER.
16 rue Water, Ottawa.

Maintenant, nous n'avons rien à ajouter, les faits sont devant le public, dépouillés de tout artifice.

Le 16 novembre 1900, ce jeune homme est consomptif déclaré, il tousse et ne mange pas; il est atteint de débilité générale et condamné par son médecin. C'est alors qu'il entreprend le traitement des PILULES MORO.

Dix mois après il écrit sous sa propre signature qu'il ne souffre plus du tout et qu'il est complètement guéri par les PILULES MORO.

Voyons, n'est-ce pas merveilleux? Peut-on imaginer roman plus empoignant que celui de ce jeune homme arraché aux portes du tombeau, rendu à sa famille, rendu à ses parents, à ses amis, grâce à quelques boites de Pilules Moro?

Combien coupables sont ceux qui négligent le salut qui est à leur porté! Quelle leçon pour les parents qui repoussent les secours que leur offre la science pour eux et pour leurs enfants! Si ce père invalide, épuisé, eut eu recours à ce magnifique remède, n'eût-il pas épargné à sa progéniture la terrible affection à laquelle il allait succomber sans l'aide infaillible des PILULES MORO.

Que l'on relise souvent ce grand exemple, et que l'on n'oublie pas dans les familles qu'il n'y a pas de remède dont l'efficacité soit comparable à celle des PILULES MORO pour les HOMMES.

Les Pilules Moro se vendent partout 50 centins la boite, ou six boites pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas, nous vous les expédierons franco sur réception du prix.

Lorsque vous écrirez pour les PILULES MORO, donnez aussi une description des symptômes qui vous font souffrir, afin que nous puissions vous dicter les conseils dont vous avez besoin pour vous guérir.

Adressez vos lettres:
COMPAGNIE MEDICALE MORO.
1724 Ste Catherine, Montréal.

N. B. — Les consultations gratuites, sont données tous les jours, excepté les dimanches, jusqu'à huit heures, p. m., au numéro 1724 rue Ste Catherine, Montréal.

L'IMMIGRATION BOER

La "Gazete de Cologne" publie un article sur l'immigration des Boers dans la colonie de l'Afrique occidentale allemande. Les commerçants et les colons allemands, dit la "Gazette", ont vu avec un certain déplaisir cette immigration et la bienveillance dont on fait preuve à Berlin à l'égard des Boers. Il serait plus prudent de traiter les Boers plutôt au point de vue purement politique que de se laisser entrainer par la compassion et par les sentiments de parenté de sang. En première ligne, la vente de terrains domaniaux aux Boers a produit sur les colons allemands un effet défavorable et les a presque irrités. Ils se plaignent de ce que les Boers leur enlèvent les bonnes terres bon marché et qu'ils font trop valoir les promesses qui leur ont été faites à Berlin. Si l'on vend aux Boers les terrains domaniaux il ne reste aux Allemands que les teres beaucoup plus chères appartenant aux indigènes et aux grandes sociétés. Si d'autres Boers émigrent encore dans l'Afrique occidentale allemande, celle-ci ne travaillera plus, dit-on, pour l'Allemagne et les colons allemands, mais pour la colonie du Cap, qu'elle soit anglaise ou afrikander.

VOUS POUVEZ AVOIR

votre choix sur les compagnies d'assurance contre le feu quand vous vous assurez à Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington. Venez, écrivez ou téléphonez quand vous avez besoin d'assurance de quelque sorte.

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie débarrassent cet organe de l'excès de bile et expulsent du système toutes secrétions morbides, par là même font disparaître la dyspepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces et sans causer aucune douleur.

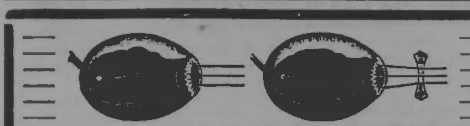
ETABLIE EN 1828

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.

Le Bon Verre de Jones que vous voulez prendre, vous le trouverez chez...

L. P. TURCOTTE
"The Worthen."
141-147 Rue Worthen.
Tél. 554-2.



Nos médecins d'optiques canadiens invitent le public canadien de Lowell et des environs de venir se faire examiner les yeux, ce qui est fait gratuitement. Quoique votre cas soit très mauvais et que des médecins aient abandonné votre cas, nous garantissons de vous aider pourvu que vous puissiez voir clair.
Nous faisons une spécialité d'examiner la vue des enfants qui sont trop jeunes pour faire connaitre leurs besoins. Venez tout de suite, le délai est dangereux. Les maux de tête sont guéris, les yeux louches sont rendus droits. Cas difficiles une spécialité, lunettes aussi bas prix que $1.
☞ Rappelez-vous de la place et du numéro
New York Optical Co.,
27 RUE BRIDGE, près du Merrimack Square.
Les plus grands Salons d'Optique de la Nouvelle-Angleterre.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 23.

JEAN ET LA Belle Inconnue

"J'avais tort de rire, monsieur. Je le reconnus plus tard. Les craintes de ma pauvre Hélène étaient évidemment un pressentiment des malheurs qui l'ont éprouvée."

Michaud souriait béatement sur son fauteuil, et se demandait où voulait en venir la baronne avec ce long préambule.

—"Les commencements de cet hymen, continua-t-elle, s'annoncèrent sous les plus heureux auspices. En 1696, Hélène eût un fils, qu'elle appela Julien. C'est celui que vous avez l'honneur de connaître, l'ami de Jean, celui qui porte actuellement le titre de son père.

"En janvier 1698, la comtesse pensait rejoindre son mari, lorsque lui parvint l'épouvantable nouvelle qu'il venait d'être tué par un boulet de canon dans la province de Luxembourg, où il guerroyait depuis six semaines sous les ordres du maréchal de Villars.

"Hélène en fut, à tous les points de vue, on ne peut plus douloureusement affectée.

"D'abord cette effroyable nouvelle hâta la naissance d'un second fils. De sorte que elle restait seule au monde avec deux enfants en bas âge. Et elle n'avait pas vingt ans!

"En outre, elle était belle, riche, et depuis longtemps déjà, courtisée par une foule de gentilshommes du voisinage, dont la mort foudroyante du comte attisa naturellement les espérances.

"Parmi eux, le baron de Plessac se montrait le plus empressé et aussi le plus pressant. C'était un homme de quarante ans, noir de cheveux, de barbe, de peau même, au tempérament ardent, aux passions violentes, à la volonté de fer.

"Loin d'avoir pour lui le moindre goût, Hélène en avait une peur instinctive et n'avait continué de le recevoir, que pour complaire à son mari dont il était le parent à un degré très éloigné.

"Quand mourut le comte, M. de Plessac se crut assuré de la victoire et fit au château de Montbazin des visites si fréquentes qu'elles devenaient compromettantes.

"Il ne se gênait pas, en effet, pour affirmer ses prétentions à la main d'Hélène, et laissait volontiers croire à ses amis qu'elles étaient favorablement accueillies par la jeune veuve.

"La comtesse l'ignora longtemps. Lorsqu'elle en fut instruite, elle jugea qu'il était temps de couper court à ces bruits fâcheux, et signifia formellement au baron qu'il lui serait désormais impossible de le recevoir.

"Il entra dans une grande colère, mais ne se tenant pas pour battu, il se présenta à deux ou trois reprises au château, dont l'entrée lui fut impitoyablement refusée.

"M. de Plessac, dépité, proféra de telles menaces que la comtesse en fut sérieusement épouvantée.

"Que faire? Elle ne pouvait pas quitter le pays.

"Son second fils qu'elle avait nommé Emmanuel, était si jeune qu'elle ne pouvait l'exposer aux dangers d'un voyage.

"Cependant rien ne justifia ses craintes et à dix-huit mois, Emmanuel était un vigoureux garçon.

"Du baron de Plessac Hélène n'avait plus entendu parler. Elle s'en croyait définitivement délivrée, lorsqu'elle reçut de lui une lettre dans laquelle il lui déclarait qu'il ne pouvait vivre sans elle, qu'il l'aimait jusqu'à la folie, jusqu'au crime, qu'il sollicitait humblement sa main; mais que, si dans les trois jours il ne recevait pas une réponse favorable, il tirerait de ce refus une vengeance éclatante.

"La comtesse connaissait assez le caractère de ce misérable pour être assurée qu'il tiendrait cruellement sa parole. Elle n'avait qu'un moyen de lui échapper, maintenant qu'elle était rétablie, c'était de quitter Montpellier et de revenir à Paris."

Michaud écoutait toujours, mais commençait à manifester quelque impatience. Au fond, cette histoire d'une femme qu'il ne connaissait pas lui était parfaitement indifférente.

La baronne s'en aperçut.

—Je vous demande pardon, monsieur, dit-elle, d'abuser ainsi de votre complaisance, mais si brièvement que j'aie glissé sur ces événements, je ne pouvais en omettre aucun détail, avant d'arriver à un dénouement qui vous intéressera peut-être beaucoup plus que vous ne le croyez.

—Je n'en doute pas, madame, fit poliment Michaud, qui n'en pensait pas un mot.

"Mais Hélène ne pouvait pas quitter du jour au lendemain un pays où elle avait de si gros intérêts à défendre, reprit Mme de Coissy. Pour elle et pour ses deux fils, il s'agissait d'une véritable fortune.

"En attendant qu'elle mit ordre à ses affaires, elle voulut du moins que ses enfants fussent à l'abri de toute tentative criminelle.

"Déjà Julien était à Montpellier chez son grand-père, M. de Monthazin, lequel était gouverneur de la province. Elle résolut d'y envoyer aussi Emmanuel, estimant avec juste raison qu'ils y couraient moins de dangers que partout ailleurs.

"Elle confia son projet à André, l'ancien valet de chambre de son mari, qui accepta cette mission avec l'empressement dont il avait toujours fait preuve.

"Il fut donc convenu que dans la nuit du 23 au 24 juin, André partirait au petit jour et conduirait Emmanuel chez son grand-père.

En quelle année? demanda Michaud, qui devint tout à coup légèrement pâle.

—En l'an 1700, monsieur, répondit Mme de Coissy. Vous voyez que cela commence à vous intéresser. Je continue donc:

"André ne garda-t-il pas bien le silence que lui avait recomandé la comtesse? Fut-il épié par un domestique et son projet fut-il éventé? Ici commence le mystère dont la fin de cette histoire reste entourée.

"Toujours est-il qu'André partit vers quatre heures du matin avec le petit Emmanuel, alors âgé de dix-huit mois, et qu'à midi il n'était pas de retour—alors qu'il ne lui fallait pas plus de deux heures pour aller à Montpellier et en revenir.

"La comtesse, fort inquiète, était sur le point d'envoyer chez M. de Montbazin, pour s'informer des causes de ce retard, lorsque des paysans rapportèrent au château le corps d'André percé de trois coups de poignard.

"Ils l'avaient trouvé vers sept heures du matin sur le bord de la route, baignant dans une mare de sang,déjà raide et glacé. Donc, il y avait au moins deux heures qu'il était mort.Un des trois coups de poignard lui avait traversé le coeur.

—"Et mon fils, où est-il, demanda la comtesse, d'une voix étranglée.

"Personne ne l'avait vu! En vain lança-t-elle sur-le-champ des émissaires dans toutes les directions, pas un ne retrouva la trace du cher petit. Ni chez son grand-père, ni dans aucune des maisons qui bordaient la route, on ne put fournir aucun renseignement sur le malheur dont André avait été victime et dans lequel avait sombré le bonheur de la pauvre mère."

Michaud s'agitait sur son siège et s'efforçait de conserver le sourire béat qu'il avait affecté depuis le début de ce récit.

—"Certainement, reprit la baronne, cet assassinat et cette disparition étaient un acte de vengeance.On n'avait même pas pris la précaution les apparences d'un vol, car on avait retrouvé dans les poches d'André sa montre et son argent.

"La comtesse ne douta pas un instant que M. de Plessac en fut l'auteur. Elle déposa contre lui une plainte, montra au lieutenant criminel la lettre menaçante que le baron lui avait écrite.

"M. de Plessac fut mandé, interrogé mais protesta énergiquement contre l'accusation qui pesait sur lui.Il prouva par de nombreux témoignages qu'il avait tranquillement passé chez lui la nuit du 23 au 24 juin. Faute de preuves suffisantes, il fallut donc renoncer à le poursuivre.

"Pendant plus d'une année encore, Hélène se livra à d'infatiguables recherches, sans que le moindre indice lui permit de découvrir ce que son fils était devenu.

"Pourtant Emmanuel n'avait pas été assassiné, ou du moins n'était pas mort sur le coup, puisque l'on n'avait pas ramassé son corps à côté de celui d'André. Donc, ou bien il avait été enlevé par le baron., ou bien il avait été recueilli par quelque passant charitable.

"La comtesse désespérée, prit enfin le parti de revenir à Paris. Un dernier espoir lui restait. Peut-être M. de Plessac, pris de remords, lui rendrait-il un jour l'enfant qu'il lui avait volé.

"Cette consolation suprême lui échappa. Deux ans après, elle recevait du baron, une lettre, empreinte du repentir le plus sincère, qu'il écrivait à l'article de la mort, dans laquelle il se reconnaissait l'auteur du double meurtre d'André et d'Emmanuel, abandonnés tous deux par les assassins sur la route de Montpellier; mais il jurait sur son salut éternel qu'il ne savait pas ce qu'était devenu l'enfant, dont le cadavre n'avait pas été retrouvé."

—Donc, conclut Mme de Coissy,Emmanuel existe. Il vit..., il est quelque part... tout près de nous, peut-être.. N'est-ce pas votre avis M. Michaud?

celui-ci soubresauta sur son fauteuil.

—Oui, madame... balbutia-t-il, en proie à un malaise qu'il ne pouvait plus dissimuler. C'est fort possible...

—Et ce qu'il y a de plus curieux, poursuivit la baronne, c'est que la comtesse et moi nous connaissons un jeune homme dont la ressemblance saisissante avec le feu comte de Montbazin nous a frappées, qui a exactement l'âge d'Emmanuel, qui est originaire du même pays, qui ne sait pas au juste où il est né, qui n'a jamais vu son acte de naissance, et dont le père, ou plutôt le prétendu père,qui jadis habitait Lodève, est venu se cacher à Poris, en septembre 1700, deux mois et demi après les événements que je viens de vous raconter,—c'est-à-dire juste le temps nécessaire pour préparer son départ et accomplir le voyage.

Michaud devint livide et leva sur Mme de Coissy un regard effaré.

—Eh bien! continua la baronne nous voulons supplier cet homme de nous dire si nous ne nous sommes pas trompées et, dans le cas où il refuserait de nous répondre, nous sommes décidées à exiger de lui qu'il fournisse les preuves indiscutables de sa paternité. Trouvez-vous que nous aurions tort, monsieur Michaud?

—Pas du tout, madame... murmura-t-il d'une voix à peine intelligible.

Cependant il fit sur lui-même un violent effort.

—Est-ce tout ce que vous aviez à me dire? demanda-t-il.

—Pour le moment, oui, monsieur.

—Alors veuillez m'accorder la permission de me retirer. Le double trajet que j'ai fait ce matin entre Paris et Versailles... mon grand âge... les tourments que j'endure depuis l'arrestation de Jean... tout cela m'a un peu gatigué...

(A suivre)

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Après comme Avant!
M. Lachance vend toujours les meilleurs vins aux plus bas prix après les fêtes comme avant. Tels que : : : : :
Vin de Salsepareille Excellent pour la santé.
Vin de Sureau Blanc Excellent pour les jeunes filles
Vin O'Porto Excellent Tonique fortifiant.
Vin Angelica Excellent pour tous.
Vin de Cerise Aussi Excellent.
M. N. LACHANCE,
Fabricant de Vin.
119 RUE CHEEVER.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureaux: Barrister's Hall, chambres 7 et Angle des rues Central et Merrimack

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

POUR S'AMUSER

Les bons villageois.

—Mais vous m'aviez dit, m'sieu le député, que je pourrais vous demander tout ce que je voudrais.

—Oui.

—Eh ben, alors?

—Mais je ne vous ai pas dit que je vous l'accorderais.

* * * *

Un personnage très laid et très prétentieux, racontant ses bonnes fortunes, concluait triomphalement par cette phrase:

—Les femmes m'ont toujours réussi!

—Sauf pourtant madame votre mère, répondit quelqu'un.

* * * *

Au tribunal de commerce.

Deux plaideurs échangent des propos d'une aménité douteuse.

—Vous êtes dit l'un, un affreux coquin, un voleur insigne et un menteur.

—Vous, répond l'autre, vous êtes une horrible fripouille.

Alors, le juge sortant de sa torpeur accoutumée:

—C'est entendu, messieurs, vous êtes d'accord sur ce point. votre affaire est facile à juger maintenant.

Lowell Opera House
Une Semaine.
Commencant lundi, le 13 janvier, matinees tous les jours commencant mardi.
Klark Scoville Co.
Répertoire—Le Soir.
Mercredi .... The Plunger
Jeudi .... Rip Van Winkle
Vendredi .... Turn of the Tide
Samedi .... The Circus Girl
Matinées.
Mercredi .... Stolen Wife
Jeudi .... Silent Partner
Vendredi .... My Uncle's Wife
Samedi .... The Plunger
PRIX—Le Soir, 10c, 20c et 30c
Matinées, 10c et 20c
Lundi soir, soir des dames.
Les dames auront un siege reserve pour 15c si elles se presentent avant 7 heures.

MUSIC HALL
Chs F. Dempsey, Gérant
Trois soirs commençant lundi, le 13 Janvier, matinées mardi et mercredi
La Compagnie à Grand Spectacle de
Uncle Tom's Cabin
De Downey et Geodrich présentant JOHN L. SULLIVAN comme Simon Legree.
60 artistes, 2 bandes, 20 chevaux et ponie, 15 burros, 12 chiens. Une production de $30,000 Vingt chanteurs nègres jubilee, danseurs de toutes sortes, etc, qui paraitront dans notre scène de plantation.
Jeudi, Vendredi et Samedi, matinee vendredi et samedi.
The Worldbeaters Burlesque Company,
Comprenant Joe Harrington, de Lowell.
Prix 10 a 50c Matinees, 10, 20c et 30c

SAVOY.
CE SOIR.
CIRQUE DE CHIENS DE CARLISLE
Troupe merveilleuse de chiens satant
LES PONIES INSTRUITS DE ZARMOT
Les Ponies les mieux domptes du monde
Lawson et Namon, Bicyclistes de renom et "Bag Punching"—Knox Bros, Acto musical de veritable comedie, Nouveautes originales—Frances Curran, Comedienne versatile — McBride et Goodrich, Artistes et danseurs de comedie—Harold Hughman, comedien et mimic

POLO
Salle Huntington
Vendredi **PLYMOUTH**
Admission Générale, 25 Cents.
Billets en vente a la pharmacie Killingwood.

NOUS NE NOUS ATTENDONS
Pas au patronage de tout le monde, mais nous essayons à le mériter. vous verrez que ça vous paiera à faire faire vos habits ici si vous voulez vous habiller d'après les modes les plus récentes comme un homme qui aime à bien s'habiller.
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
83 Central Street, Lowell, Mass.
PAUL O. KABLE, assistant.

A. Dudevoir & Cie.
Ecurie de Louage
Pension de Chevaux
Voiture de toutes sortes à louer.
Voitures avec tubes pneumatiques.
Sleighs de première classe.
Prix Très Bas.
Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.
Ecurie de Cosgrove,
dans la cour du Tremont House,
RUE MERRIMACK.
Téléphone, 914-12.
Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, toute commande de travaux de plombage.

L'Etoile I cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
Dr. Delisle & Cie., coin des rues Cheever et Aiken.
Au No 219 rue Aiken.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave .
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Moreau, 754 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Jos Rock, 324 rue Fletcher.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

A l'école, au moulin, dans les boutiques et magasins comme au foyer, l'article le plus universellement employé aujourd'hui comme remède pour le rhume est sans doute le célèbre SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et de Goudron. Mais,qu'on se tienne en garde, il y a de grossières imitations. Le véritable porte l'empreinte d'une couronne impériale et aussi l'étiquette de la Lowell Pharmacy. Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

NE LISEZ PAS CECI
Car cela vous rappellera que Frank M. Brogan assure les maisons et leur contenu aux meilleures conditions et aux plus bas taux. Assurance sur la vie, contre le feu et les accidents et garanties fournies. Téléphonez, venez au bureau ou écrivez.

Emplatre Merveilleux de M.

ABSOLON PATENAUDE,
405 RUE MOODY, Lowell, Mass.
Lowell, 1er août 1901.
Une attaque de grippe dont je fus pris le printemps dernier m'avait laissé avec une grande faiblesse de poitrine. J'étais incapable de moindre effort sans en éprouver de violentes douleurs. L'application d'un Emplâtre Merveilleux de M. Absolon Patenaude me procura tout d'abord un grand soulagement, et au bout d'une couple de semaines j'étais complètement guéri et depuis ce temps je n'ai plus ressenti aucun mal.
Je suis aussi heureux de dire que des membres de ma famille ont fait usage de l'Emplâtre Merveilleux avec les meilleurs résultats.
POSEPH OUELLETTE,
76 Perkins St.

The Central Savings Bank
Avis de Déménagement.
Le et après Lundi, le 6 Janvier 1902, la Central Savings Bank occupera les salles laissées vacantes par la First National Bank.
C. W. WHIDDEN, Trésorier.
56 RUE CENTRAL, LOWELL.

Eaux minérales de toutes sortes, Vichy, Appollinaris, Buffalo et Londonderry, Lithia, Hunyadi Janos et autres au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Immediatement de bonnes couturieres chez Mme C. Cote, 212 rue Merrimack 16j.

ON DEMANDE — Des agents, spécialement des dames. S'adresser au No. 58 rue Middle

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au no 24 rue Aiken, edifice Vincent. j. n. o.

ON DEMANDE—Une jeune fille, sachant le français et l'anglais, pour travailler dans un magasin. S'adresser au No. 219 rue Aiken.

ON DEMANDE Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Mentionne l'âge. Adressez à P. O. Box 126, Lowell.—j n o

A VENDRE—Une bonne maison de pension, 12 chambres. Il y a actuellement 30 personnes qui prennent leur repas dans cette maison. Le propriétaire d'aujourd'hui doit quitter la ville. S'adresser à L'ETOILE. 18j

A VENDRE—42 acres de terrain en bois franc, a Billerica. S'adresser 30 Weed St. 25j

A VENDRE—Une table de pool en bon ordre a vendre a bon marche. S'adresser a Elie Poirier, 47 rue Pine. Nashua, N. H. 17j.

A LOUER — Boulangerie avec bon four et accessoires, aussi bon logis a l'angle des rues Perkins et Aiken. S'adresser au No. 751 Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 751 Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 96 Aiken Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

PERDU—Un chien St Bernard, jaune, vendredi soir; il porte un collier en cuir jaune, avec plaque en nickel. Le chien s'appelle Jack. Celui qui le trouvera doit le rapporter immediatement à M. Z. A. No mandin, chez Parthenais Freres, rue Merrimack. 18j

Vente de Janvier et de Février
Pour liquider nos marchandises d'hiver afin de faire de la place pour les marchandises du printemps.
Beaux Casques doublés pour hommes et garçons 38c. Beaux Casques doublés pour hommes et garçons 19c. Bonnets d'enfants à moitié prix. Sous-vetements ouatés pour hommes, 42c. Sweaters pour hommes et garçons à moitié prix. Des lots de bons marchés. Un beau choix de broderies à très bas prix. Un beau choix de mouchoirs de fantaisie pour dames à très bas prix. Venez nous voir. Mme J. H. BEAULIEU, 737 Lakeview Avenue.

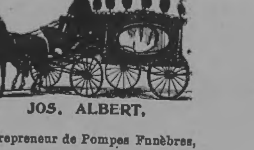
Si votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez A. H. GRENIER, 24 rue Aiken, Edifice Vincent. Emmagasiné et nettoyé—$1 00.

Nourriture pour Volailles
Os, Ecailles et Gravier.
Aussi Spratt's Food.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Joner, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
☞ Service de familles une spécialité
Téléphone 105-2.

LA REVUE FRANCAISE contient de très jolis romans et historiettes écrit par les meilleurs auteurs.
L'Abonnement est de $1 00 Par année.
Envoyez 10 cts pour un numéro spécimen.
La Revue Publishing Co.
92 rue Ruggles BOSTON.



JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
emes,sses electriques et Rubber tire pour bap Carro mariages et enterrements.—Tél. 506-20.

LA TULIPE NOIRE

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 3.

II

LES DEUX FRERES

— Corneille,mon pauvre frère, dit-il, vous souffrez beaucoup, n'est-ce pas?

— Je ne souffre plus, mon frère, puisque je vous vois.

— Oh! mon pauvre cher Corneille, alors, à votre défaut, c'est moi qui souffre de vous voir ainsi, je vous en réponds.

— Aussi, ai-je plus pensé à vous qu'à moi-même, et tandis qu'ils me torturaient, je n'ai songé à me plaindre qu'une fois pour dire: Pauvre frère! Mais te voilà, oublions tout. Tu viens me chercher, n'est-ce pas?

— Oui.

— Je suis guéri; aidez-moi à me lever, mon frère, et vous verrez comme je marche bien.

— Vous n'aurez pas longtemps à marcher, mon ami, car j'ai mon carrosse au vivier, derrière les pistoliers de Tilly.

— Les pistoliers de Tilly? Pourquoi donc sont-ils au vivier?

— Ah! c'est que l'on suppose, dit le grand pensionnaire avec ce sourire de physionomie triste qui lui était habituel, que les gens de la Haye voudront vous voir partir, et l'on craint un peu de tumulte.

— Du tumulte? reprit Corneille en fixant son regard sur son frère embarrassé; du tumulte?

— Oui, Corneille.

— Alors c'est cela que j'entendais tout à l'heure, fit le prisonnier comme se parlant à lui-même. Puis revenant à son frère.

— Il y a du monde sur le Buytenhof, n'est-ce pas? dit-il.

— Oui, mon frère.

— Mais alors, pour venir ici...

— Eh bien?

— Comment vous a-t-on laissé passer?

— Vous savez bien que nous ne sommes guère aimés, Corneille, fit le grand pensionnaire avec une amertume mélancolique. J'ai pris par les rues écartées.

—Vous vous êtes caché, Jean?

— J'avais dessein d'arriver jusqu'à vous sans perdre de temps, et j'ai fait ce que l'on fait en politique et en mer quand on a le vent contre soi: j'ai louvoyé.

En ce moment, le bruit monta plus furieux de la place à la prison. Tilly dialoguait avec la garde bourgeoise.

— Oh! oh! fit Corneille, vous êtes un bien grand pilote, Jean; mais je ne sais si vous tirerez votre frère du Buytenhof, dans cette houle et sur les brisans populaires, aussi heureusement que vous avez conduit la flotte de Tromp à Anvers, au milieu des bas-fonds de l'Escaut.

— Avec l'aide de Dieu, Corneille, nous y tâcherons, du moins, répondit Jean; mais d'abord un mot.

— Dites.

Les clameurs montèrent de nouveau.

— Oh! oh! continua Corneille, comme ces gens sont en colère! Est-ce contre vous? est-ce contre moi?

— Je crois que c'est contre tous deux, Corneille. Je vous disais donc, mon frère, que ce que les orangistes nous reprochent au milieu de leurs sottes calomnies, c'est d'avoir négocié avec la France.

— Les niais!

— Oui, mais ils nous le reprochent.

— Mais si ces négociations eussent réussi, elles leur eussent épargné les défaites de Rees, d'Orsay, de Vesel et de Rheinberg; elles leur eussent évité le passage du Rhin,et la ollande pourrait se croire encore invincible au milieu de ses marais et de ses canaux.

— Tout cela est vrai, mon frère, mais ce qui est d'une vérité plus absolue encore, c'est que si l'on trouvait en ce moment-ci notre correspondance avec Monsieur de Louvois, si bon pilote que je sois, je ne sauverais point l'esquif si frêle qui va porter les de Witt et leur fortune hors de la Hollande. Cette correspondance, qui prouverait à des gens honnêtes combien j'aime mon pays et quels sacrifices j'offrais de faire personnellement pour sa liberté, pour sa gloire, cette correspondance nous perdrait auprès des orangistes, nos vainqueurs. Aussi, cher Corneille, j'aime à croire que vous l'avez brûlée avant de quitter Dordrecht pour venir me rejoindre à la Haye.

— Mon frère, répondit Corneille, votre correspondance avec Monsieur de Louvois prouve que vous avez été dans les derniers temps le plus grand, le plus généreux et le plus habile citoyen des sept Provinces Unies. J'aime la gloire de mon pays; j'aime votre gloire surtout, mon frère, et je me suis gardé de brûler cette correspondance.

— Alors nous sommes perdus pour cette vie terrestre, dit tranquillement l'ex-grand pensionnaire en s'approchant de la fenêtre.

—Non, bien au contraire, Jean, et nous aurons à la fois le salut du corps et la résurrection de la popularité.

— Qu'avez-vous donc fait de ces lettres, alors?

— Je les ai confiées à Cornélius van Baerle, mon filleul, que vous connaissez et qui demeure à Dordrecht.

— Oh! le pauvre garçon, ce cher et naïf enfant! ce savant qui, chose rare, sait tant de choses et ne pense qu'aux fleurs qui saluent Dieu, et qu'à Dieu qui fait naître les fleurs! vous l'avez chargé de ce dépôt mortel; mais il est perdu, mon frère, ce pauvre cher Cornélius!

— Perdu?

— Oui, car il sera fort ou il sera faible. S'il est fort (car si étranger qu'il soit à ce qui nous arrive; car, quoique enseveli à Dordrecht, quoique distrait, que c'est miracle! il saura, un jour ou l'autre, ce qui nous arrive), s'il est fort, il se vantera de nous; s'il est faible, il aura peur de notre intimité; s'il est fort, il criera le secret; s'il est faible, il le laissera prendre. Dans l'un et l'autre cas, Corneille, il est donc perdu et nous aussi. Ainsi donc, mon frère, fuyons vite, s'il en est temps encore.

Corneille se souleva sur son lit et, prenant la main de son frère, qui tressaillit au contact des linges:

— Est-ce que je ne connais pas mon filleul? dit-il; est-ce que je n'ai pas appris à lire chaque pensée dans la tête de van Baerle, chaque sentiment dans son âme? Tu me demandes s'il est faible, tu me demandes s'il est fort? Il n'est ni l'un ni l'autre, mais qu'importe ce qu'il soit! Le principal est qu'il gardera le secret, attendu que ce secret, il ne le connaît même pas.

Jean se retourna surpris.

— Oh! continua Corneille avec son doux sourire, le Ruart de Pulten est un politique élevé à l'école de Jean; je vous le répète, mon frère, van Baerle ignore la nature et la valeur du dépôt que je lui ai confié.

— Vite alors! s'écria Jean, puisqu'il en est temps encore, faisons-lui passer l'ordre de brûler la liasse.

— Par qui faire passer cet ordre?

—Par mon serviteur Craeke, qui devait nous accompagner à cheval et qui est entré avec moi dans la prison pour aider à descendre l'escalier.

— Réfléchissez avant de brûler ces titres glorieux, Jean.

— Je réfléchis qu'avant tout, mon brave Corneille, il faut que les frères de Witt sauvent leur vie pour sauver leur renommée. Nous morts, qui nous défendra, Corneille? Qui nous aura seulement compris?

— Vous croyez donc qu'ils nous tueraient s'ils trouvaient ces papiers?

Jean, sans répondre à son frère, étendit la main vers le Buytenhof, d'où s'élançaient en ce moment des bouffées de clameure féroces.

— Oui, oui, dit Corneille, j'entends bien ces clameurs, mais ces clameurs, que disent-elles?

Jean ouvrit la fenêtre.

—Mort aux traître! hurlait la populace.

— Entendez-vous maintenant, Corneille?

— Et les traîtres, c'est nous! dit le prisonnier en levant les yeux au ciel et en haussant les épaules.

— C'est nous, répéta Jean de Witt.

— Où est Craeke?

— A la porte de votre chambre, je présume.

— Faites-le entrer, alors.

Jean ouvrit la porte; le fidèle serviteur attendait en effet sur le seuil.

—Venez, Craeke, et retenez bien ce que mon frère va nous dire.

— Oh non, il ne suffit pas de dire, Jean; il faut que j'écrive, malheureusement.

—Et pourquoi cela?

—Parce que van Baerle ne rendra pas ce dépôt ou ne le brûlera pas sans un ordre précis.

— Mais pourrez-vous écrire, mon cher ami? demanda Jean, à l'aspect de ces pauvres mains toutes brûlées et toutes meurtries.

— Oh! si j'avais plume et encre, vous verriez! dit Corneille.

— Voici un crayon, au moins.

— Avez-vous du papier, car on ne m'a rien laissé ici?

— Cette Bible. Déchirez-en la première feuille.

— Bien.

— Mais votre écriture sera illisible?

— Allons donc! dit Corneille en regardant son frère. Ces doigts qui ont résisté aux mèches du bourreau, cette volonté qui a dompté la douleur, vont s'unir d'un commun effort, et, soyez tranquille, mon frère, la ligne sera tracée sans un seul tremblement.

Et en effet, Corneille prit le crayon et écrivit.

Alors on put voir sous le linge blanc transparaître les gouttes de sang que la pression des doigts sur le crayon chassait des chairs ouvertes.

La sueur ruisselait des tempes du grand pensionnaire.

Corneille écrivit:

"Cher filleul,

"Brûle le dépôt que je t'ai confié, "brûle-le sans le regarder, sans l'ouvrir, afin qu'il te demeure inconnu "à toi-même. Les secrets du genre de "celui qu'il contient tuent les dépositaires. Brûle, et tu auras sauvé "Jean et Corneille.

"Adieu et aime-moi.

"Corneille de Witt."

"20 août 1672.

Jean, les larmes aux yeux, essuya une goutte de ce noble sang qui avait taché la feuille, la remit à Craeke avec une dernière recommandation, et revint à Corneille, que la souffrance venait de pâlir encore, et qui semblait près de s'évanouir.

— Maintenant, dit-il, quand ce brave Craeke aura fait entendre son ancien sifflet de contremaître, c'est qu'il sera hors des groupes, de l'autre côté du vivier.... Alors nous partirons à notre tour.

Cinq minutes ne s'étaient pas écoulées, qu'un long et vigoureux coup de sifflet perça de son roulement marin les dômes de feuillage noir des ormes et domina les clameurs du Buytenhof.

Jean leva ses bras au ciel pour le remercier.

— Et maintenant, dit-il, partons, Corneille.

III

L'ELEVE DE JEAN DE WITT

Tandis que les hurlements de la foule rassemblée sur le Buytenhof, montant toujours plus effrayans vers les deux frères, déterminaient Jean de Witt à presser le départ de son frère Corneille, une députation de bourgeois était allée, comme nous l'avons dit, à la maison de ville, pour demander l'expulsion du corps de cavalerie de Tilly.

Il n'y avait pas loin du Buytenhof au Hoogstraet; aussi vit-on un étranger, qui depuis le moment où cette scène avait commencé en suivait les détails avec curiosité, se diriger avec les autres, ou plutôt à la suite des autres, vers la maison de ville, pour apprendre plus tôt la nouvelle de ce qui allait s'y passer.

Cet étranger était un homme très jeune, âgé de vingt-deux ou vingt-trois ans à peine, sans vigueur apparente. Il cachait, car sans doute il avait des raisons pour ne pas être reconnu, sa figure pâle et longue sous un fin mouchoir de toile de Frise, avec lequel il ne cessait d'essuyer son front mouillé de sueur ou ses lèvres brûlantes.

L'oeil fixe comme celui de l'oiseau de proie, le nez aquilin et long, la bouche fine et droite, ouvert ou plutôt fendue comme les lèvres d'une blessure, cet homme eût offert à Lavater, si Lavater eût vécu à cette époque, un sujet d'études physiologiques qui d'abord n'eussent pas tourné à son avantage.

Entre la figure du conquérant et celle du pirate, disaient les anciens, quelle différence trouvera-t-on? Celle que l'on trouve entre l'aigle et le vautour.

La sérénité ou l'inquiétude.

Aussi cette physionomie livide, ce corps grêle et souffreteux, cette démarche inquiète qui s'en allaient du Buytenhof au Hookstraet à la suite de tout ce peuple hurlant, c'était le type et l'image d'un maître soupçonneux ou d'un voleur inquiet; et un homme de police eût certes opté pour ce dernier renseignement, à cause du soin que celui dont nous nous occupons en ce moment prenait de se cacher.

D'ailleurs, il était vêtu simplement et sans armes apparentes; son bras maigre mais nerveux, sa main sèche mais blanche, fine, aristocratique, s'appuyait non pas au bras, mais sur l'épaule d'un officier qui, le poing à l'épée, avait, jusqu'au moment où son compagnon s'était mis en route et l'avait entraîné avec lui, regardé toutes les scènes du Buytenhof avec un intérêt facile à comprendre.

Arrivé sur la place du Hoogstraet, l'homme au visage pâle poussa l'autre sous l'abri d'un contrevent ouvert et fixa les yeux sur le balcon de l'hôtel de ville.

Aux cris forcenés du peuple, la fenêtre du Hoogstraet s'ouvrit et un homme s'avança pour dialoguer avec la foule.

— Qui paraît là au balcon? demanda le jeune homme à l'officier en lui montrant de l'oeil seulement le harangueur, qui paraissait fort ému et qui se soutenait à la balustrade plutôt qu'il ne se penchait sur elle.

— C'est le député Bowelt, répliqua l'officier.

— Quel homme est ce député Bowelt? le connaissez-vous?

— Mais un brave homme, à ce que je crois du moins, monseigneur.

Le jeune homme, en entendant cette appréciation du caractère de Bowelt faite par l'officier, laissa échapper un mouvement de désappointement si étrange, de mécontentement si visible, que l'officier le remarqua et se hâta d'ajouter:

— On le dit, du moins, monseigneur. Quant à moi, je ne puis rien affirmer, ne connaissant pas personnellement monsieur Bowelt.

(A suivre)

LISEZ L'ETOILE

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons.

Il n'est pas necessaire de nous croire.
Des milliers de personnes ont essayé les Pilules et ont témoigné en leur faveur. Voici une dame qui croit en leur efficacité. Lisez son témoignage:
"J'ai souffert de la maladie des rognons pendant deux ans, et mon côté gauche était devenu douloureux. Je lus ce que les Pilules avaient fait et en essayai une boite au mois de mars 1899. En dix jours j'étais aussi bien que jamais."
MLLE M. LARIVEE.
25 Rue Linden, Woonsocket, R. I.
Pour 50c on achète une boîte de 50 pilules. Boites échantillons, 25 cents.
Si votre pharmacien ne les a pas, n'acceptez pas d'autres.
Nous les expédions par la malle franco à n'importe quelle partie des Etats-Unis ou du Canada.
LA CIE DES MEDECINES DU DR JACQUES
121, rue Central, Boston, Mass.

J'ai eu les Hémorroïdes pendant cinq ans. J'ai essayé 4 ou 5 préparations différentes et je n'ai eu aucun soulagement. Après avoir employé le Petra-Héla je me suis trouvé guéri.
PHILIPPE LUSSIER,
414 rue Moody.
L'Onguent Pétra-Héla est appliqué facilement; il est rafraichissant fait du bien et guérit positivement la démangeaison d'une manière par faite.
Chez les Pharmamaciens, 50c.

COLLINS & BERGERON
NOS 13 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 43-2.

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.
Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.
☞ Service des familles une spécialité.
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem, Tél. 147-5.
Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
Samedi, 12 janvier, nos pratiques recevront gratis un magnifiques calendrier valant 50c.
20 lbs de sucre pour $1 00
3 lbs de bon café pour 50c
4 lbs de crackers pour 25c
Le meilleur beurre en boites de 5 lbs $1.40
Fèves et pain brun tous les dimanches.
Pres de l'église St Jean-Baptiste

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.
☞ Service de famille une spécialité.
Commis— Moïse Biscornet et John Hall.

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
☞ Téléphone 644 2.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drinan,commis

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

GRANDE OCCASION DANS LES BUFFETS

Réduits au prix de la manufacture.
Buffet en chêne solide valant $26.50, réduit à **$16.90**
Buffet en chêne solide valant $28 50, réduit à **$19.75**
Buffet en chêne solide valant $38.00, réduit à **$25.50**
Avis à ceux qui ont besoin d'un joli "side board." Ceci est la meilleur chance de votre vie.
☞ Notre magasin est fermé tous les Mardi et Jeudi soirs.
M. Bellefontaine & Co.,
267 Rue Aiken, Petit Canada.
VOYEZ NOTRE VITRINE.

Juste avant l'Inventaire du Stock
Nous avons mille et une choses dont nous voulons nous débarrasser.
Grands marchés en fait de Couteaux et Fourchettes de Table.
Patins, Traineaux, etc., etc.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Articles de Pharmacie A PRIX REDUITS.
Protecteurs Des Poumons
En Feutre,
En Laine,
En Chamois.
PRIX : 25c, 31c, 43c, 65c et 85c.
Vestes en Chamois
Du meilleur fini et de coupe parfaite pour Hommes, Femmes et Enfants
$2.00, $2.25 et $2.50, Etaient de $2.50, $2.75 et $3.00.
SACS A L'EAU CHAUDE
De diverses Grandeurs et Qualités.
Nous les passons maintenant à
43c, 49c et 85c.
LOWELL PHARMACY,
ROCHETTE & DELISLE.
632 RUE MERRIMACK.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares:
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

LA LOWELL TRUST CO.

désire les affaires des individus, maisons de commerce, syndics, gardiens, sociétés et corporations.

Rapport condensé jusqu'au 31 octobre 1901

ACTIF

Prêts et spéculations	$792,474.00
Voûte et ameublement	9,734.00
Comptant en banque	257,882.26
	$1,060,090.26

PASSIF

Stock capital	$125,000,00
Profits et surplus	33,237.23
Dépots	901,752.53
Dividendes non payés	100 50
	$1,060,090.26

265 rue Central,

Nos pratiques trouveront ici les meilleurs facilités pour faire leurs affaires.

Lowell, Mass.

Centres Canadiens

WORCESTER, MASS.

—La Société de la Ste-Famille de Notre-Dame a recommencé sa couture pour les pauvres.

—Isaie Beaudette, jeune garçon, 27 rue Litchfield, s'est fracturé une jambe en glissant à South Worcester, la semaine dernière. M. le docteur Lussier, 62 rue Grand, l'a réduite. C'était une fracture grave.

—M. P. D. Benoit, peintre, a une commande d'un chemin de croix qui coûtera $140, et sera installé dans une église du comté de Worcester.

—M. Ludger Viau écrit à ses amis qu'il est rendu à Tacoma, Washington, et qu'il a de l'emploi dans une manufacture.

—M. Oscar C. Paquette, fils de feu P. L. Paquette, est de retour des Philippines après y avoir passé trois ans.

Quoiqu'il ne soit âgé que de 20 ans il a déjà 3 ans de service actif sous les drapeaux à son crédit. Le soldat Paquette s'est enrôlé avec 7 compagnons à Boston et se considère chanceux en ce qu'il est revenu seul avec un compagnon. Les six autres sont morts aux Philippines. Ils ont succombé à la dysenterie qui a failli l'emporter aussi, mais après trois mois d'hôpital, il est revenu à la santé, après avoir désespéré de jamais revoir Worcester et ses amis.

FITCHBURG, MASS.

—Philias Belliveau soldat de Cuba, a obtenu une pension de $6 par mois comme juste récompense de ses services au pays.

—L'inspection annuelle de la compagnie D, 6e régiment, a eu lieu à la caserne, lundi soir, par le major W. E. Sweetser, de Stoneham, accompagné du lieutenant M. Taylor. Les autres officiers présents étaient: le lieutenant-colonel Geo. H. Priest, capitaine J. C. Smith, de la compagnie B. La compagnie a fait l'exercice,le maniement des armes et monté la garde sous les ordres des sous-officiers.

NEW-BEDFORD, MASS.

—La grève que l'on craignait parmi les tisseurs de la manufacture Pierce, n'aura pas lieu. Toutes les difficultés ont été arrangées à la satisfaction des parties.

Des avis ont été placardés informant les tisseurs mécontents qu'il leur serait donné $2.88 par métier pour tout nouveau travail, ce qui équivaudra à une moyenne de salaire de $11.52 par semaine. Les tisseurs après s'être consultés et avoir compris que ces offres étaient raisonnables, ont décidé de les accepter.

Tous ceux qui avaient donné avis de leur départ pour samedi dernier, ont retiré leurs réclamations et repris leur travail.

Les tisseurs sont très satisfaits de n'avoir pas eu d'autres moyens à employer pour obtenir leurs justes revendications.

GARDNER, MASS.

—M. et Mme Adolphe Landry et M. et Mme François Landry, sont partis de Gardner samedi soir pour le Canada. A Winchendon ils ont été rencontrés par des parents qui firent route avec eux: 17 de Lowell, 4 de Boston, et 2 de Fall-River. Tous se rendront à Notre-Dame de Pierreville, P.Q., où ils assisteront à la célébration des noces d'or de M. et Mme Basile Landry, père et mère des deux Landry.

Ce sera une réunion de parents de toutes les parties du Canada à part ceux des Etats-Unis.

NATICK, R. I.

—Ce petit village a été témoin d'une cérémonie imposante et que l'on voit rarement. Hier matin, M. et Mme Edouard Pelletier ont célébré le cinquante-cinquième anniversaire de leur mariage à leur résidence, rue East.

A cette occasion une messe solennelle a été célébrée à l'église St-Joseph à laquelle assistait le vénérable couple, ses amis et voisins. Le service divin a été célébré par le rév. M. Lespérance, assisté comme diacre du rév. M. Lehane et comme sous-diacre du rév. M. Guillarme. La partie musicale avait été préparée pour la circonstance et a été rendue par le choeur sous la direction de Mlle Belle E Dodsworth.

A l'issue de la cérémonie religieuse M. et Mme Pelletier furent conduits en voiture à leur résidence où un repas de noces les attendait ainsi que leurs invités. Après le repas une réception eut lieu, et les deux héros du jour reçurent de nombreux cadeaux parmi lesquels on remarquait une bourse contenant $75 en or, don de leurs petits-enfants, et présentée par le plus jeune membre de la famille qui lut une adresse et une poésie appropriées à la solennité du jour.

Parmi les personnes qui assistaient à cette fête, on remarquait: M. et Mme Thomas Lambert, de Taftville, Conn.; M. et Mme Isidore Cournoyer et leur famille, de Jewett City, Conn.; M. et Mme Paul Poirier et leur famille de Centreville; Joseph, Manuel et Edward Poirier et Mme Marie Jalbert, de Natick, enfants de héros du jour. Au nombre des parents et des amis on en remarquait de Sorel, P.Q.; Fall-River, Mass.; Taunton, Mass.; Taftville, Conn.; et un grand nombre des villages de la vallée de la Pawtuxet.

LA CAUSE ARMSTRONG

Le juge Fisher rend sa décision au sujet de l'enquête sur la mort de Dion

Cambridge, Mass. 14—Dans le rapport fait par le juge Fisher ayant pour but de déterminer les circonstances qui entourent la mort de John Dion, de Lowell, le juge dit que l'homme est mort d'un coup de poing administré volontairement le soir précédent par Charles Armstrong; que les deux hommes étaient engagés dans une bataille dans le temps et que la bataille avait été organisée d'avance.

De plus, je juge dit:

"Le fait que la contestation devait se continuer pendant 20 rondes comprenant 60 minutes de contestation,ou jusqu'à une décision ou une fin, me paraît très significatif, sinon concluant quant à la nature de cette affaire."

D'après la loi, quiconque s'engage dans un combat avec une autre personne, après arrangements préalables, est passible d'emprisonnement à la prison de létat pour un terme de pas plus de dix ans, ou d'une amende n'excédant pas $1000.

La force, la vigueur et la santé résultent invariablement d'un usage judicieux de ce grand tonique et régénérateur du sang. Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue. Des milliers de personnes à Lowell peuvent vous tenir ce langage. Se vend 35 et 60 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

MINISTRE CONVERTI

New-York, 14—Le Rév. Dr Frederick G. Lee, membre de l'église d'Angleterre, et récemment vicaire de l'église de tous les Saints à Manhattan, est entré dans le giron de l'église catholique.

LA VALLEE DES RUINES

Cent vingt-cinq maisons démolies à Oakdale

New Boylston, 15 — On a commencé à démolir les bâtiments de ce village et d'Oakdale, pour faire place au réservoir: 125 maisons ont été enlevées. Cela comprend les grandes filatures de West Boylston que l'Etat a payés $525,000, les deux filatures Harris, la manufacture de boîtes, la manufacture de chaussures Howe, la filature de coton, la résidence de l'agent et les 20 maisons à logis pour les employés, de même que les écoles, les hangars et les granges et écuries.

Les ruines de la filature Clarendon sont encore debout. Un côté est tombé et le toit est presque tout parti. Les églises ne sont pas encore démolies, ni les écoles, excepté une. A peu près tous les matériaux des maisons devenues inutiles sont vendus pour du bois de construction ou de chauffage, et l'on construit des clôtures autour des caves vides pour empêcher les piétons ou les animaux d'y tomber.

La vallée de West Boylston est un village de caves béantes et de ruines.

Parmi les Canadiens qui ont vendu leur propriété à la compagnie Metropolitan, sont: MM. Louis Gosselin, P. Leroux, 3 maisons, Jean Gammèle, Pierre Beaudreau, Louis Conville,Antoine Arsenault, F. Mandeville, Augustin Harpin, S. Desmarais.

DELEGUES AMERICAINS EN ANGLETERRE

Washington, 15 — L'on dit que le capitaine Charles E. Clark, l'honorable Whitelaw Reed et le major général J. H. Wilson, de l'armée américaine, seront envoyés aux fêtes du couronnement d'Edouard VII comme représentants officiels des Etats-Unis.

NOCES DE DIAMANT

Le pere et la mere du Dr D. S. Bellehumeur de Lowell celebrent leur jubile

A SAINT GUILLAUME D'UPTON, P. Q.

Toute la paroisse s'associe à la famille des vénérables époux

(Service spécial de L'Etoile)

Saint Guillaume d'Upton, 15 — C'est presque fête paroissiale ici aujourd'hui à l'occasion des noces de diamant de M. Nicolas et de Mme Josephte Bellehumeur, deux pionniers de cette localité. Les vénérables jubilaires sont âgés respectivement de 76 et de 86 ans et sont le plus vieux couple de la paroisse qui a été érigée civilement le 3 de juin 1842.

Ils ont défriché la terre qu'ils habitent encore et chacun dans sa sphère, ils ont beaucoup contribué au développement et au progrès de Saint-Guillaume. Ils y ont vu s'élever l'église, le couvent et le collège et M. Bellehumeur a occupé les principales charges de la paroisse tant il jouissait de la confiance publique.

Cette union fut bénie du ciel et aujourd'hui les heureux patriarches ont le bonheur de voir autour d'eux une centaine d'enfants et d'arrière-petits-enfants. De leur mariage sont nés treize enfants, six filles et sept garçons entre autres le Dr David S. Bellehumeur, qui exerce sa profession à Lowell, Mass., et qui est venu prendre part à cette grande réjouissance de famille en compagnie de son épouse, et de M. W. Page, aussi de Lowell, et natif de Saint-Guillaume. La plupart des autres enfants sont cultivateurs ou mariés à des cultivateurs qui jouissent d'une aisance respectable et perpétuent les vertus fortes et vivifiantes qui ont animé les héros de ce jour durant leur longue et laborieuse carrière.

La fête a commencé ce matin par une grand'messe qui a été célébrée à 9 heures en l'église paroissiale. M. l'abbé Lessard, curé, officiait, assisté comme diacre et sous-diacre du Rév. Père Hainault, O. M. I. et du Rév. Père Constant Doyon, Dominicain. Tous deux sont neveux des jubilaires.

Il appartenait au Rév. Père Hainault de prononcer le sermon de circonstance et il s'en est acquitté dans des termes touchants et sublimes, évoquant des souvenirs de famille, glorifiant le travail et la foi proverbiale des ancêtres, des vieillards, qui comme les héros de la fête, ont été pour leur génération des modèles de patriotisme, des défricheurs du sol et des pionniers de la religion.

Un choeur puissant accompagné d'un grand orchestre a fait entendre une messe harmonisée qui a été très bien réussie. M. Théodose Vanasse, notaire, parent des jubilaires, dirigeait le choeur.

M. et Mme Bellehumeur occupaient des fauteuils d'honneur dans le sanctuaire. Ils avaient à leurs côtés le plus jeune de leurs enfants, M. le Dr David S. Bellehumeur, et Mme Bellehumeur, de Lowell; M. Antonio Gill et Mlle Blanche Lemire petits-enfants de la deuxième génération: M. Paul Gervais et Mlle Elphéma Amyotte, arrière-petits-enfants de la troisième génération.

L'intérieur de l'église était décoré avec profusion et une grande foule remplissait la nef.

Au retour du service divin il y eut réception et goûter dans une vaste salle de la paroisse où les amusements se prolongeront jusques fort tard dans la soirée. Plus de 200 personnes, tant amis, que parents de la famille y prennent part.

Les tables débordaient de mets appétissants et d'écayantes liqueurs au banquet d'honneur qui fut servi aux vénérables époux et à leurs invités.

Il y eut à cette occasion présentation d'adresse par M. le Dr D. S. Bellehumeur, au nom des enfants;par Mlle Blanche Lemire, au nom des enfants de la deuxième génération et M. Paul Gervais, au nom des arrière-petits-enfants de la troisième génération.

M. le curé Lessard assistait à ces agapes et a prononcé un magnifique discours. M. le Dr Bellehumeur a également adressé la parole. Il a loué la mission du cultivateur, fidèle gardien de la langue de nos aieux et de nos moeurs nationales; conquérant pacifique des territoires et pilier indestructible de la race française sur ce continent.

Les Rév. Pères Hainault et Doyon ont aussi adressé la parole, ainsi que M. Wilfrid Lefebvre, petit-fils et M. T. Brodeur, ancien candidat à la chambre fédérale.

L'orchestre Vanasse a exécuté le programme musical à la maison des jubilaires, qui ne manqueront pas ce soir de danser le cotillon traditionnel.

Comme souvenir de cette fête la famille a présenté à M. et Mme Bellehumeur deux bons fauteuils auxquels ils aimeront s'asseoir et se reposer tout en faisant la causette durant les années que le Ciel leur réserve encore.

Remarqués parmi les invités MM. les abbés Lessard, curé de Saint-Guillaume; Provencher, ptre; Desrosiers, curé de Suncook, N. H., le Rév. Père Constant Doyon, d'Ottawa; le Rév. Père Xavier Fafard, O. M. I., les Révs. abbés Desnoyers et Laviolette de Sorel; M. Lafontaine, notaire de Saint-Hughes; M. Théodose Vanasse, notaire de Saint-Guillaume; le Dr A. Bouvier, de Saint-Nazaire; le Dr A. Fontaine, de Mussop, Conn.; T. Brodeur, Napoléon Gill, de la compagnie Tourville; J. O. Lemire, marchand; W. Bellehumeur, maître de poste, L. Lavallée, maire de Saint-Guillaume, Pierre et Dolphis Hainault, d'Exeter, N. H., T. Reeve et D. Bellehumeur, commerçant et agriculteur ainsi que les personnes précédemment nommées. Tous les messieurs mariés étaient accompagnés de leur femme.

SANTAL CAPSULES MIDY

Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiats et les injections.

PENDU AUX PHILIPPINES

Washington, 15 — Le département de la guerre a été informé de l'exécution de Phineas Foutz, ex-caporal du 19e régiment d'infanterie, faisant la campagne aux Philippines. Il a été exécuté dans l'île de Cuba, le 3 de ce mois.

Foutz avait été déclaré coupable d'un meurtre commis avec préméditation. Il avait assassiné, le 15 novembre 1900, une jeune fille indigène et il fut condamné à être pendu. Il est parvenu à s'échapper de la prison militaire et on avait complètement perdu sa trace.

Il vient d'être repris et pendu sans délai.

UN DEMI MILLION EN FUMEE

L'édifice Kennard de Manchester est réduit en cendres la nuit dernière

Manchester, N. H., 15 — L'édifice Kennard, le plus vaste et le plus riche de cette ville, a été détruit par le feu hier soir. Le bloc Smyth qui était adjoint ainsi que le Park Theâtre ont subi des dommages pour plusieurs milliers de dollars. Les pompiers ont fait des prodiges de valeur pour enrayer l'incendie mais ce fut en vain. Les flammes répandues entre les planchers faisaient rage et ont tout dévoré. Les pertes sont d'un demi million.

Concord et Nashua ont envoyé du renfort à nos pompiers, mais leur assistance ne servit qu'à circonscrire l'incendie au bâtiment déjà en proie à l'élément dévastateur.

Le bloc Kennard avait été bâti en 1892 au prix de $255,000. Les pertes sont ainsi évaluées: Bloc Kennard, $250,000; ameublement, $150,000; bloc Smyth, $10,000. Divers aux édifices voisins et au Derryfield Club, $10,000.

Chaque bouteille de SIROP IMPERIAL pour la toux est absolument garantie chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

VILAINE PLAISANTERIE

Ottawa, 15 — M. Cicero Talbot est venu coucher dans un hôtel l'un de ces soirs derniers, ici. Quelle ne fut pas sa surprise, lorsqu'en se regardant dans un miroir, le lendemain matin, il constata que des farceurs lui avaient rasé la barbe et la moustache d'un seul côté, M. Talbot poursuit le propriétaire de l'hôtel pour $500 en dommages. Il dit qu'il n'a pas eu la protection à laquelle il avait droit comme pensionnaire de cet hôtel.

LE PARLEMENT CANADIEN

Ottawa, 15 — Le Conseil des ministres, a décidé de convoquer le Parlement pour jeudi, le 13 février. C'est la date qui avait été prévue il y a déjà plusieurs semaines.

LE SHERBROOKE HOUSE EST DETRUIT

Sherbrooke, 15, — Un incendie a détruit le "Sherbrooke House," propriété de MM. Bodwell et Cie.

Les pertes s'élèvent à une vingtaine de mille dollars.

AUTRE INCENDIE DESASTREUX

Boston, 15—La superbe résidence de Kelby Page, 813 Huntington Av., Roxbury,a été détruite par le feu la nuit dernière. L'édifice était remarquable par son ancienneté et ses oeuvres artistiques. Les pertes sont de $50,000.

Vente bonafide de débarras.

Chaque article de notre assortiment d'Hiver de Manteaux, Gilets, Raglans et fourrures, doit être vendu.

C'est maintenant le temps de vous procurer deshabits pour dames, jeunes filles et enfants à 50c dans la piastre.

Raglans de $10, maintenant $5.75
Manteaux doublés de $10 Maintenant $4.98
Manteaux, 3-4 de longueur de $20. Maintenant $10.98
Collerettes en drap de $22.50 Maintenant $12.50
Habits tailleurs de $15. Maintenant $7.50
Peignoirs de $1 00. Maintenant 65c
Corsages en soie de $7.50. Maintenant $3.75
Manteaux en phoque electrique, $14.98, $20 et $30
Collerettes near seal valant $49 Maintenant $25
Gilets Eiderdown 49c 75c et 98c

Echarpes en fourrure

Echarpes en belette de $8.50 à $4 98
Echarpes en belette de $17.50 à $10 98
Echarpes en martre de $11.50 à $7.50

Bargains reels a cette vente

Chris Holmes Magasin de spécialités 124 126 rue Merrimack.

L'EVALUATION MUNICIPALE

Statistique intéressante extraite du rapport annuel du greffier de la cité.

Les évaluateurs de la ville ont fait leur rapport annuel au greffier de la ville. Voici quelques chiffres:

Personnes ayant la taxe du poll, 24,396; valeur de la propriété personnelle $15,420,793.80; valeur de la propriété foncière, $56,247,145; valeur des actions de banque venant du dehors, $881,357; évaluation supplémentaire de toutes classes $6,655.

Le grand total de la levée de la taxe pour 1901 a été de $1,399,714.38 divisé comme suit: appropriations de la ville, $1,220,000;taxe d'état, $43,820;taxe du comté $78,882.20;taxe de l'arsenal, $4,914.29; pour l'abolition des traverses à niveau $3,711.82; réparations des grands chemins de l'état$115; école textile $7,000; surcharges $23,372.34; taxe supplémentaire $1,449.67.

Les rabais sur les taxes pendant l'année ont été comme suit: sur les taxes de 1897, $16,652.70; de 1898, $381.40; de 1899, $945.34; de 1900, $2,761.53; en 1901, $4,543.47.

La limite de la dette municipale pour 1902 est de $1,779,267.38.

La limite des appropriations régulières pour 1902 est de $857,389.60. La limite des dépenses courantes de l'année dernière a été de $855,834.65.

Les propriétés personnelles des corporations dans Lowell sont évaluées à $7,569,000 et les propriétés immobilières des corporations sont évaluées à $13,948,400. Le droit d'accise prélevé sur la compagnie des chars urbains a été l'année dernière de $6,603.15, ce qui fait $600 de plus qu'en 1900.

A SA DERNIERE DEMEURE

Funérailles imposantes de M. Joseph Brouillette cet avant-midi

Ce matin, à 10 heures, à l'église St-Joseph, avait lieu le service de M. Joseph Brouillette, décédé dimanche à Manchester.

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient au service que chanta le Rév. P. Campeau, O.M.I., assisté des R.R. P.P. Marion, O.M.I., et Dubreuil, O.M.I., comme diacre et sous-diacre.

Le choeur de l'église St-Joseph chanta la messe des morts sous la direction de M. H. A. Racicot. M. Ed. Vincelette était à l'orgue.

Les porteurs étaient MM. J. H. Bergeron, Dr A. J. Gagnon, dentiste, C. Maguire et A. Curran.

Plusieurs bouquets de fleurs naturelles avaient été déposées sur la tombe.

Le corps a été transporté dans le charnier du cimetière St-Joseph, sous la charge de M. Amédée Archambault, qui avait la direction des funérailles.

Encore une fois, nous prions la famille d'accepter nos plus sincères sympathies dans le malheur qui vient de la frapper.

COUR DE POLICE

La cour de police présentait un coup d'oeil vraiment drôle ce matin quand les grecs arrêtés hier soir pour avoir joué à l'argent, se sont alignés pour répondre à l'accusation portée contre eux par le capitaine Kew, le lieut. Brosnan et les officiers O'Keefe et Regis.

Le greffier a dû faire des contorsions sans nombre pour prononcer d'une manière intelligible les noms des inculpés. Voici à peu près ce qu'on a pu en comprendre: Peter Nafotas, Athanas Skylogianes, John Vasultos, Peter Franlopulos, Castos Vrakinis et Costos Neofactastos. La cause de ces grecs est remise à demain, alors que le juge prononcera la sentence.

Onze amateurs de la bouteille et trois jeunes personnes paraissaient devant le juge pour avoir pris un peu trop forte la dose d'eau-de-vie.

James E. Bawles, un habitué, a été condamné à la ferme d'état, mais le juge l'a mis sous probation, espérant qu'il pourra peut être changer de conduite. Deux gaillards de Nashua,Charles E. Callahan et John McLaughlin, pour ne pas perdre le goût de la bonne boisson qu'on leur servait dans l'état voisin, sont venus à Lowell pour se mouiller la luette, mais ils sont mal tombés et ont dû verser chacun la somme de $2 dans le coffre-fort de notre ville.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Henotte. Herb Webster, jr., coin des rues Cabot et Merrimack. Lowell Pharmacy; East Merrimack Drug Co.

FEU JULES D'AMOUR

Les funérailles de feu Jules D'Amour, en son vivant, agent de circulation de L'Etoile, auront lieu demain matin à 10 heures à l'église Saint-Joseph. L'officiant sera assisté de diacre et sous-diacre et un choeur de chant exécutera une messe solennelle harmonisée. Le convoi funèbre partira de la résidence du défunt, Second Ave., Pawtucketville, vers 9.30 heures. Prières aux parents et aux amis d'assister.

LA CANONISATION DE JEANNE D'ARC

Dans un sermon qu'il a prononcé le jour de Noel, à la cathédrale d'Orléans, Mgr Touchet, évêque d'Orléans, retour de Rome, a rendu compte de son voyage et exposé où en était la question de la canonisation de Jeanne d'Arc. Voici l'analyse qu'en donne le "Patriote orléanais":

"Le 17 décembre a eu lieu une réunion antépréparatoire de la sacrée congrégation des rites chargée d'examiner la question suivante: "La vénérable Jeanne d'Arc a-t-elle pratiqué à un haut degré non seulement les vertus théologales de foi, espérance et charité, mais encore les vertus cardinales et celles de chasteté et humilité?"

"Le promoteur de la foi fit un rapport contre; l'avocat de la cause développa, au contraire, les arguments en faveur de la cause. La délibération qui suivit dura plus de trois heures, puis le cardinal Parocchi rendit compte de la séance au saint-père.

"Que s'est-il passé? Nul ne le sait, car les consulteurs des rites sont tenus au secret.

"Léon XIII, dans la dernière audience qu'il accorda à Mgr Touchet, lui donna bon espoir: "Vous n'avez rien demandé, lui dit-il, au cardinal Parocchi et vous avez eu raison, il ne pouvait rien vous dire; mais moi je ne suis pas tenu au secret et je puis vous dire que tout s'est très bien passé. Retournez donc dans votre diocèse, heureux des solutions qui ont été prises dans cette réunion."

"Et le saint-père ajouta: "Vous savez que je porte la cause de Jeanne d'Arc dans mon coeur."

Traineaux donnés

Garcons et filles, vous pouvez avoir un traîneau avec une livre de thé de 60c. Faites acheter une livre de thé à votre mère au Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

Pronostics: Vendredi, beau avec abaissement de la température dans quelques sections. Samedi, nuageux, généralement beau, plus chaud dans l'après-midi. Vent variable du sud-ouest à l'ouest.

L'Etoile

Température d'hier d'après le thermomètre de Thompsons Spa: 3, a. m., 25; 6, a. m., 27; 9, a. m., 29; 12, p. m., 38; 3, p. m., 41; 6, p. m., 39; 9, p. m., 33; 12, minuit, 32; moyenne pour la journée d'hier 33, 19-21.

16e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 16 JANVIER 1902. NO. 256.

Victoire Liberale au Canada

AUX DIX ELECTIONS PARTIELLES D'HIER, HUIT CANDIDATS LIBERAUX SONT ELUS

La majorité de M. Brunet dans Saint Jacques est de 700 et celle de M. Wilson dans Laval de 22, malgré qu'il eut deux adversaires, dont un était libéral

Incident sensationnel qui ramène la gaieté chez les tristes et plonge dans la consternation de trop empressés triomphateurs

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 16 — Le gouvernement Laurier a remporté un immense triomphe aux élections partielles qui ont eu lieu hier au Canada. Sur neuf comtés où se faisait la lutte la plus acharnée peut-être qui ait été livrée depuis 1896, huit dont un douteux, les rapports n'étant pas complets, ont envoyé au parlement des représentants qui appuieront la politique large, éclairée, progressive, qui a valu au Canada d'être inscrit au tableau des nations. Cette politique est celle du parti libéral dont Sir Wilfrid est le chef invincible.

La lutte a été particulièrement chaude dans la division Saint Jacques où M. J. G. H. Bergeron, l'un des chefs conservateurs les plus redoutables du district de Montréal, ancien député du comté de Beauharnois aux Communes, ancien assistant orateur du Parlement, tribun d'une prestance et d'une éloquence peu communes, avait entrepris de disputer la victoire à M. Joseph Brunet, manufacturier, échevin et ancien représentant à la Législature de Québec. Tous les moyens ont été mis à contribution par les conservateurs pour enlever cette forteresse, mais elle a tenu bon contre les coups redoublés de l'ennemi, et M. Brunet est sorti triomphant avec une majorité de 700. Le Beauhanois Boy — c'est ainsi qu'on l'appelle dans les cercles sportifs de la politique — ne pouvait être plus littéralement écrasé. M. Bergeron a déclaré aux journalistes qu'il était heureux d'avoir fait la connaissance des électeurs de St Jacques.

Dans Laval, M. Charles A. Wilson, avocat, le candidat ministériel, avait un triple désavantage contre lui. Il avait pour concurrent un libéral mécontent du comté, M. A. Gohier, il n'appartenait pas au comté et avait pour adversaire un enfant du comté, jeune avocat brillant, M. Emile Léonard, né et résidant dans le comté.M. Wilson a fait une lutte gigantesque pour arriver au succès; car tous les gros canons du parti ministériel avaient été concentrés dans Saint Jacques. M. Wilson n'est âgé que de 32 ans et fait partie de la société Saint-Pierre, Pellissier et Poirier, avocats. Il est le frère du rédacteur de L'Etoile.

Un incident assez amusant s'est produit lors du décompte des votes dans Laval. L'officier rapporteur Paquet ayant mis au crédit de M. Emile Léonard, les votes donnés à M. Gohier, M. Wilson dont la majorité n'est que de 22 se vit battu, et il haranguait la nombreuse assemblée de ses partisans, promettant de se reprendre avec plus de succès, lorsqu'on vint lui annoncer que c'était bien lui, l'élu et non M. Léonard. De leur côté les amis du candidat conservateur se livraient à des réjouissances folles qui ont été vite étouffées par la découverte de cette erreur. Ils ont laissé le champ aux libéraux.

Dans l'Islet, M. Edouard Caron, libéral indépendant, a été élu par une voix de majorité seulement contre le candidat ministériel, M. Onésiphore Charbonneau.

Dans la Beauce, le Dr S. H. Béland, libéral, n'avait pas d'adversaire, lors de la mise en nomination des candidats et avait conséquemment été déclaré élu par acclamation.

La province de Québec a fait son devoir en élisant les candidats du gouvernement Laurier et en manifestant ainsi combien nous savons apprécier l'honneur qui rejaillit sur le nom Canadien-français depuis que notre éminent compatriote préside aux destinées du pays natal.

DANS ONTARIO

L'Ontario ne s'est pas moins montré sympathique envers le gouvernement de Sir Wilfrid Laurier.

Le comté de Kingston a élu l'honorable William Harty, libéral, par 753 voix de majorité contre M. James H. Metcalfe, conservateur.

West Durham a élu M. Robert Beith, libéral, par 21 voix de majorité, contre M. C. J. Thornton, conservateur.

West York a élu M. Archie Campbell, libéral, par 156 voix de majorité, contre M. T. F. Wallace, conservateur.

Addington a probablement élu un conservateur, M. Avery, contre M. Frank S. Wartman, libéral. Les rapports de 18 bureaux de votation manquent au moment où je vous adresse cette dépêche et M. Avery a 400 voix d'avance.

West Hasting a élu un conservateur, M. E. G. Porter, par 496 voix contre M. J. G. Frost, libéral.

A L'ILE DU PRINCE EDOUARD

Il n'y avait qu'une seule élection partielle dans l'île du Prince Edouard, celle de West Queen. L'honorable Donald Farquharson, libéral a été par 437 voix contre M. A. A. McLean, conservateur.

En résumé voici la liste des élus:

LIBERAUX.

Beauce, Béland par acclamation.
St Jacques, Brunet, par 700.
Laval, Wison par 22.
L'Islet, Caron par 1.
Kingston, Harty, par 753.
West Durham, Beith par 21.
York West, Campbell, 156.
West Queens, Farpuharson par 437.

CONSERVATEUR

West Hartings, Porter par 496.

DOUTEUX CONSERVATEUR

Addington, Avery, rapports incomplets.

FEU JULES D'AMOUR

Ses funerailles ont eu lieu ce matin a l'eglise St Joseph

LE TEMPLE SACRE EST TOUT TENDU DE DEUIL

Hommage à la mémoire du défunt et sympathies à la famille

Les funérailles de feu Jules D'Amour ont eu lieu ce matin, à l'église Saint-Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis affligés du regretté défunt. Le temple métropolitain était orné de ses tentures endeuillées et un choeur puissant sous la direction de . H. A. Racicot a fait entendre une messe funèbre pleine de pieuses inspirations. M. Edouard Vincellette était à l'orgue. Il a joué à l'entrée du cortège la marche de Victor Hammerel, et comme sortie une composition de G. F. Handel.

Le Révérend Père Campeau a officié, assisté du Rév. Père Diss, comme diacre et du Rév. Père Guillard, comme sous-diacre.

A l'offertoire Mlle Blanche Dextra a chanté le "Pie Jesu" de Gounod et Mlle Ida Tarte, le "O meritum passionis" de Rassewig, à la communion.

Ces deux invocations interprétées par des voix féminines aussi suaves ont pénétré d'une sainte ferveur l'assistance émue.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. Joseph Marin, Maxime Lépine, co-propriétaire de L'Etoile où était employé M. Jules D'Amour au moment de sa mort; A. Leblanc, J. W. Paradis, L. P. Turcotte et L. P. Lamothe.

La directeur des funérailles était M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres. La dépouille mortelle a été transportée au charnier du cimetière St Joseph.

MM. Maxime Lépine et Clovis Bélanger représentaient L'Etoile aux funérailles.

Sur cette tombe qui se ferme nous aimons à déposer un nouveau pleur et l'hommage attristé de nos vives sympathies pour la famille.

NOS VOLONTAIRES

La Ce G passée en revue par le major Marshall

La salle d'exercice, à l'arsenal de la rue Westford, présentait un joli coup d'oeil mardi soir lors de l'inspection de la Cie G. M. V. M. Le major Marshall, de Wakefield, commandant du 3ième. Bataillon, 6ième régiment du Massachusetts, aidé de son adjudant, le premier sergent Taylor, avaient chargé de cette inspection. Ils ont débuté par examiner les armes et les habits de la compagnie et ont ensuite passé en revue les soldats que commandait leur officier, le capitaine Fairweather.

Les volontaires ont exécuté une série de mouvements difficiles, faisant des évolutions par pelotons et terminant par des exercices de garde.

Après la revue, la major Marshall adressa des félicitations aux soldats et leur déclara que la revue et l'inspection étaient des plus satisfaisantes.

L'assemblée annuelle de la compagnie G aura lieu mardi 21 janvier, et on y fera l'élection des officiers pour l'année courante.

LA SAINTE FAMILLE

Grande célébration de la fête patronale de cette belle société

Les membres de la société de la Ste Famille sont à faire de grands préparatifs pour célébrer dignement leur fête patronale.

Dimanche le 26 courant, il y aura communion générale pour tous les membres et le soir grande cérémonie à l'église St Joseph.

La séance qui devait avoir lieu le 29 sous les auspices de cette société a été remise à plus tard pour des raisons urgentes. Elle sera jouée à la salle du collège, dimanche le 9 février prochain, par les membres du cercle dramatique littéraire sous la direction de M. Lessard. On y jouera un drame et une comédie qui promettent succès aux organisateurs.

MIDDLESEX TRUST CO.

L'élection des directeurs de cette banque a eu lieu hier

A l'assemblée annuelle de la compagnie Middlesex Safe Deposit & Trust Co., qui a eu lieu hier, les officiers suivants ont été élus: Président, Percy Parker; vice-président, Larkin T. Trull; directeurs: J. A. Coram, E. B. Conant, W. H. I. Hayes, August Fels, Patrick Kelley, Alfred Leblanc, E. A. McQuade, T. F. Morris, Percy Parker, P. H. Donohue, J. B. Pilling, G. E. Putnam, J. E. Shanley, E. A. Smith, L. T. Trull, F. F. Walsh; secrétaire, Charles L. Knapp.

CHUTE DE 50 PIEDS

Sans s'infliger aucune blessure mortelle

Hugh Maguire, porte-faix maçon, domicilié au No 54, Auburn St, est tombé d'une hauteur de 50 à 60 pieds hier après-midi pendant qu'il travaillait à la construction à cinq étages de la Bay State Mills. Il tomba sur le dos et on le crut sur l'heure blessé fatalement. L'ambulance de l'hôpital St John vint le chercher et après examen les médecins déclarèrent qu'il ne souffrait d'aucune lésion grave.

ACTION EN DOMMAGES

Une Canadienne poursuit un compatriote pour assaut

Mme Lucinda Laurin poursuit M. Wm. Dumont au montant de $1000. Les deux personnes intéressées demeurent sur la rue Cheever et Mme Laurin accuse M. Dumont d'assaut. Elle dit qu'étant allée par affaires au logis de Dumont, celui-ci s'est permis des libertés trop légères avec elle. L'avocat Donalme défendra M. Dumont et l'avocat F. P. Rivet, représante la plaignante.

NOUVELLE MESURE EN VUE

M. W. H. I. HAYES SE FAIT LE DEFENSEUR DE LA MEDECINE

Il a l'intention de faire abroger la loi relative à la pratique de la médecine

M. William H. I. Hayes représentant à la législature d'état est à travailler une mesure qu'il se propose de présenter à la chambre dans quelques jours. Ce bill aura pour effet de modifier la loi passée en 1894 ayant rapport à l'enregistrement des médecins qui ont droit de pratiquer dans l'Etat.

Un cas en particulier a été porté à l'attention de M.Hayes et c'est afin de remédier aux misères qu'elle cause, que le représentant veut faire changer cette loi.

Un médecin de North Billerica, le Dr Whitehead, gradué de l'école de médecine du Harvard, exerçait sa profession avant que cette loi fut mise en force et étant allé en Europe pour s'y perfectionner il revint aux Etats-Unis, mais ne put pratiquer, n'ayant pas subi l'examen de rigueur, pour la bonne raison qu'il n'était pas dans le Massachusetts lors du passage de ce bill.

M. Hayes se propose de faire une enquête approfondie dans ce bureau, et s'il ne trouve aucun autre moyen pour faire reconnaître les droits du Dr Whitehead, il a l'intention de faire révoquer cette loi qu'il dit inique.

TOMBEE SUR LA GLACE

Une femme se fracture le bras gauche en tombant dans sa cour

Marie Knowles, âgée de 58 ans, et demeurant au No 50 rue London, est sortie dans la cour hier, tomba sur la glace et s'est fracturé le bras au poignet gauche. Elle a été transportée à l'hôpital Emergency et mise sous les soins des médecins.

Tout rhumatisme guéri dans une journée en prenant le remède du Dr Benoit pour les rhumatismes.

UNION NATIONAL BANK

61 RUE MERRIMACK

CAPITAL $350,000
SURPLUS $175,000

Arthur G. Pollard, .. Président
George S. Motley, Vice-président
Walter L. Parker, Vice-président
John F. Sawyer, ... Caissier
Edward W. Pease, Assist-Caissier

DIRECTEURS

William H. Anderson, Joseph L. Chalifoux, Frederick P. Marble, Arthur G. Pollard, Frederick C. Church, Frank E. Dunbar, Charles S. Lilley, George S. Motley, Thomas Costello, Amasa Pratt, Walter L. Parker, John Lennon, Patrick F. Sullivan.

Heures de Banque: 8.30 a. m. à 1 hrs p. m. Samedi - - - - 8.30 a. m. à 1 h. p. m.

ESCOMPTE TOUS LES JOURS

Traite sur les banques étrangères et transfert par le cable.

ENTERRES LES CHAMPIONS

Les "écoliers" enterrent les champions du Liberty Square

Ses soirs derniers avait lieu chez M. Alphonse Vallerand, de la rue Adams, une partie de whist entre les champions du Liberty Square, MM. Hormisdas et Alphonse Vallerand, et les "écoliers" MM. Ernest et Euclide Vallerand.

Pour ne pas décourager les jeunes joueurs,il fut convenu par les vieux, qui se proclament du titre de champion, que 25 points, seraient alloués aux écoliers pour commencer la partie. On s'en tint à la convention. Il fut décidé en plus que si les écoliers faisaient 75 points,arrivant avec un total de 100 points avant que les champions eussent ce même chiffre rond, ou leur accorderait un quelque chose comme récompense.

Les deux partis consentirent au marché qui fut conclu par une bonne poigné de mains.

Les champions se disaient sûrs de la victoire et ils commençaient à jubler, étant déjà rendus à 97 points, tandis que les écoliers avaient encore plusieurs pas à faire pour les rejoindre en chemin.

Mais ces jeunes gens ont la jambe bonne, et ils ont si bien fait, que non seulement ils ont réjoint les champions mais les ont même laissés stationnaires avec un grand total de 97 points à leur crédit.

On ne dit pas si l'enjeu a été payé mais on croit qu'il le sera, lorsqu'il y aura nouvelle rencontre entre les mêmes joueurs, ce qui, nous l'espérons se fera sous peu.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

A. G. Pollard & Co.

UNE OCCASION EN

Coupons de Coton

JAUNE ET BLANCHI.

2 BALLOTS de Coton Jaune, coupons de 1 verge à 2 verges, qualité à gros brin, 1 vge de large et aussi belle qualité, 32 et 36 pcs de large, valeurs de 5 et 6c	$3\frac{1}{2}$c la vge.
Coupons de grande largeur, pour Draps, etc:, 1 verge de large	5c la vge.
10 Ballots de Coton de très belle qualité, (1⅛ vge) belle qualité pour Hardes, Draps, Taies d'Oreillers, etc, peut être blanchi très facilement et valeur de 9c en pièce. Prix spécial	$5\frac{1}{2}$c la vge.
1 CAISSE de Coton blanchi (Shirting), 1 verge de large, belle qualité valant toujours 8c la vge, prix spécial	5c la vge.
Shirting, 1 verge de large, plus pesant et en coupons de 1 vge à 6 vgs et valeur de 10c la vge pour	6c la vge.
10 CAISSES de Shirting en grands coupons de 2 vgs à 12 vgs de longueur et bien fini (Soft for the Needle), qualité de 10c la vge en pièce. Prix spécial	$6\frac{1}{4}$c la vge.

☞ Voyez-en notre Etalage, rue Palmer—SOUS-SOL.

A. G POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LA PETITE VEROLE

Elle fait ses ravages dans plusieurs etats de la Nouvelle-Angleterre

MESURES ENERGIQUES PRISES DANS DIFFERENTES VILLES

Cinq cent malades à l'hopital civique de Philadelphie

New York, 16 — Le nouveau directeur du conseil d'hygiène prend les mesures les plus énergiques pour arrêter les progrès de la petite vérole à New York. On ne peut dire que cette maladie soit actuellement épidémique mais les cas se sont présentés en plus grand nombre depuis le mois de décembre. Le conseil d'hygiène est donc décidé à enrayer la maladie. Il n'y a qu'un moyen pratique, c'est la vaccination, de bon gré ou de force. Il est bon de rappeler que l'on peut se faire vacciner gratuitement en se présentant dans les bureaux du conseil d'hygiène, 55e rue et 6e avenue.

La situation, sous le rapport de la petite vérole, est plus sérieuse dans certaines localités du New Jersey. A Hackettstown, on compte aujourd'hui 50 cas de variole; il s'est présenté plusieurs nouveaux cas pendant ces jours passés, mais ils sont tous d'une nature peu grave. Deux personnes seulement sont mortes de la maladie depuis que l'épidémie a éclaté dans cette localité. Les autorités municipales ont donné l'ordre de fermer tous les édifices et tous les lieux publics; elles ont aussi défendu la formation de groupes dans les rues. Aussi, dimanche, aucun temple n'a été ouvert pour le service du culte et les habitants sont restés confinés chez eux. Le conseil d'hygiène craint que la maladie ne prenne de nouveaux développements. Dans le voisinage, il n'y a que quelques cas et on compte que 90 p. c. des habitants ont été ou sont fait vacciner.

Trois nouveaux cas de variole ont éclaté à Plainfield; les malades ont été isolés. On croit qu'ils ont contracté la maladie en se trouvant en contact avec un habitant d'East Orange, qui a passé quelques jours chez l'un des malades. Le conseil d'hygiène a donné l'ordre de vacciner tout le monde dans la localité.

A Philadelphie, la variole continue à faire des progrès alarmants. On compte à l'heure actuelle, 500 malades à l'hôpital municipal, destiné à ceux qui sont atteints de cette maladie. Les médecins et les gardes-malades sont exténués de fatigue et demandent de l'aide, mais il se présente peu de volontaires et les soins aux malades laissent à désirer. Six écoles sont fermées et 200 étudiants de l'université de Pennsylvanie se sont vu refuser le droit de suivre les cours parce qu'ils n'avaient pas de certificats de vaccination. Nombre de maisons sont mises en quarantaine où plus de 500 personnes sont maintenues en observation,et on compte plus de 1,000 cas de variole dans toute la ville. Il est question d'ordonner un jour de prières publiques dans toute la Pennsylvanie et dans le New Jersey.

On continue aussi à signaler de nouveaux cas de petite vérole sur différents points du Connecticut.

LEURS QUERELLES

Ecarts de langage entre la presse allemande et la presse anglaise

Londres, 16 — Le Times d'hier contient un article sous le titre "Littérature de l'anglophobie allemande," dans lequel il expose le caractère des caricatures anti-anglaises qui ont paru dans les journaux allemands, et qui, dit le Times, surpassent en grossièreté, obscénité et venin, tout ce qu'on a vu dans les temps modernes."

On exprime bien des doutes sur la sagesse d'une telle publication dans les circonstances.

Le Star dit: "Aujourd'hui, le Times commence la publication d'une série d'articles sur les outrageuses caricatures allemandes. Le Times devrait réfléchir avant de décider à fouetter les passions du peuple. Nos publicites sont-ils fous? Ne voient-ils pas l'abime vers lequel ils poussent cette nation accablée de souffrance?"

L'article du Times, qui remplit deux colonnes, dit: "Ces journaux ne sont pas des feuilles d'égoûts: mais ils se vendent partout dans les gares des chemins de fer de l'Etat, même à la gare de Potsdam, où l'empereur voyage constamment. Il a été finalement obligé d'ordonner personnellement de les enlever. Ces journaux ne sont pas non plus anonymes. Un des plus infâmes de tous, ayant pour titre "La Guerre Boer", porte ne première page les noms de personnes distinguées dans le monde littéraire et artistique de l'Allemagne. Au point de vue purement technique, ce journal est une oeuvre d'art; mais il est difficile de trouver des expressions pour donner une idée de la saleté que ses artistes et écrivains cultivés ont osé offrir à des lecteurs allemands cultivés. On y rapporte que les soldats anglais dépouillent les morts. La voiture d'Etat de M. Chamberlain est représentée par une charrette chargée de squelettes, et le roi Edouard est représenté ivre-mort dans sa chambre à coucher, recevant la nouvelle de la reddition de Cronje. Mais le comble est une caricature intitulée: "Le culte des héros." La princesse de Galles d'alors, la reine Victoria et le prince de Galles sont représentés debout,entourés des jeunes princesses. La princesse de Galles est en train de décorer un jeune soldat. La légende dit textuellement.

"Une princesse anglaise décorant de la croix Victoria le plus jeune soldat de l'armée anglaise, parce que bien qu'il ne soit âgé que de treize ans, il a déjà outragé huit femmes boers." Cette obscénité, vendue dans les boutiques respectables, a été achetée avec avidité par le public et repose sur les tables des salons fashionables."

Huile pour le Sanctuaire
OU DE ...
8 JOURS.

Cette huile est sans odeur, brûle bien et donne une lumière parfaite
$1.20 le gallon.

C. B. Coburn & Co.
63 RUE MARKET.
Jos. Chouinard et W. Gaudette, commis canadiens.

par quelques frictions vigoureuses avec le LINIMENT BLANC IMPERIAL. Décidément pénétrant, c'est l'anti-douleur par excellence. Se vend 25 cts la grande bouteille à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

L'EXPEDITION DES FRUITS

INTERESSANTS DOCUMENTS SUR LES MESURES PRISES AUX ETATS-UNIS

Progrès réalisés depuis vingt ans

Un travail de M. William Taylor, membre de la section pomologique du ministère de l'agriculture, à Washington, nous donne d'intéressants documents sur les mesures prises, aux Etats-Unis, pour l'expédition des fruits frais.

Il y a quelque vingt ans, on avait fait des essais pour assurer le transport des fruits dans des wagons à glace; mais il arriva que les fruits se gâtèrent souvent en cours de route, le glace n'ayant pas été renouvelée en temps utile. Des essais faits dans les wagons ventilés ne donnèrent de bons résultats qu'avec les fruits venus dans les terrains secs: ceux fournis par les terrains humides ne pouvaient supporter un long voyage.

En 1887, MM. Thomas et Earl, de Chicago, révolutionnèrent le transport des fruits en organisant un service de wagons-lits, avec création de stations spéciales pour le renouvellement de la glace en temps utile. C'est ainsi que les fraises, les abricots et les cerises de la Floride purent être transportés dans les Etats du nord.

L'entreprise possédait alors 60 "Refrigerator-Cars". Trois ans plus tard, elle en possédait 600. Elle se mit alors à fonctionner été et hiver, assurant, par les grands froids, le transport des fruits sensibles à la gelée. Enfin, en 1901, 60,000 "Refrigerator-Cars" circulaient aux Etats-Unis, au Canada et au Mexique.

L'expérience a montré que le voyage ne devait pas excéder une certaine durée. Ainsi, un chargement de pêches et de prunes étant resté en route dix-sept jours par suite d'une grève, et n'étant parvenu au marché de New-York qu'après vingt-six jours, les fruits, frais encore en apparence se gâtèrent rapidement sur le marché.

Pour les fraises, la durée du voyage ne doit pas excéder cinq jours au plus; par contre, les pommes, les poires et les oranges peuvent séjourner très longtemps dans les wagons frigorifiques sans perdre leurs qualités.

Le raisin peut aussi être transporté en Europe, à la condition d'avoir été préalablement soumis à un courant d'air sec.

A leur arrivée, les fruits doivent être encore conservés dans des magasins frigorifiques jusqu'au moment de la vente: une statistique récente évalue à 600 environ le nombre de ces magasins existant actuellement, et employant l'acide carbonique liquide ou l'ammoniaque pour la production du froid.

Il convient d'ailleurs de remarquer que l'existence et les développements de ces magasins frigorifiques est loin de paralyser l'industrie des conserves de fruits.

LA GUERRE D'AFRIQUE

Elle ne se terminera que lorsque les Boers capituleront sans reserve

AINSI LE DECLARE SIR JOHN GORDON SPRIGG

Dépêche de Lord Kitchener au ministère de la guerre

Le Cap, 16 — Sir John Gordon Sprigg, premier ministre de la colonie du Cap, a présidé une réunion de la Société de vigilance. Au cours de son discours, il a dit que pour terminer la guerre avec les Boers, ces derniers n'avaient simplement qu'à mettre bas les armes. Mais cela, a-t-il ajouté, n'est probablement pas à la veille de se produire. Il a dit aussi qu'il était complètement opposé à l'offre de conditions de la part de l'Angleterre, qui pourraient engager les Boers à se soumettre. Le souvenir du coup porté aux loyalistes par le traité qui a suivi la défaite de Majuba l'a amené à prendre la tête du mouvement destiné à prévenir le retour d'une semblable calamité.

La reddition sans conditions était absolument essentielle et les Boers pouvaient être certains d'être mieux traités qu'ils ne le méritaient.

Londres, 16 — Le général Kitchener a informé le ministère de la guerre que l'on considérait comme certain que le fameux général boer Oppermann a été tué dans un récent engagement, à Onvermacht. Il avait sous ses ordres les commandos de Piet Retief, Utrecht, Vryheid, Wakkerstroom et Swaziland.

Lord Kitchener, dans une dépêche de Johannesburg portant la date de lundi 13 janvier, relate la fuite du général Botha, qui a été sur le point d'être fait prisonnier par le général Bruce Hamilton.

Ayant appris que les Boers s'étaient concentrés à Knapdaar, Bruce Hamilton s'y rendit, mais il arriva juste pour constater que l'alarme avait été donnée aux Boers et que quatre cents d'entre eux fourrageaient à trois milles de là avec le général Botha. Bruce Hamilton leur donna la chasse jusqu'à ce que ses chevaux fussent épuisés, en captura 32 et leur prit quantité d'armes et de munitions.

Depuis le désastre de Zeefontein de fortes colonnes anglaises sont continuellemnt à la poursuite de Dewet et de ses commandos, pendant que des trains blindés s'opposent à ce qu'ils traversent la voie ferrée et les obligent à se porter vers le nord. Lord Kitchener assure à la colonne lancée à leur poursuite des relais et des montures fraiches.

Chamois, Chamois, de toute grandeur et de toute qualité, depuis 5 cents à 75 cents.
Eponges fines pour la toilette.
Eponges pour le bain.
Eponges pour le bébé.
Eponges pour voitures et harnais.
Eponges pour la cuisine et fenêtres.
Eponges pour tous les usages.
Depuis 5 cents jusqu'à $3.00 la pièce, pharmacie Rochette & Delisle,rue Merrimack.

SARAH BERNHARDT

Ce qu'elle pense du théâtre français à New York

Paris, 16 — Pendant un entr'acte de "Théodora", un journaliste a demandé à Mme Sarah Bernhardt ce qu'elle pensait du théâtre français que l'on se propose d'établir à New York. On sait que Mme Sarah Bernhardt a eu de grands succès dans cette ville et qu'elle en a emporté le meilleur souvenir.

"Certainement, a-t-elle répondu, un théâtre français à New York ne peut être qu'un succès. Malgré les progrès énormes réalisés par les Américains dans toutes les branches, ils ont conservé un penchant pour l'art et la littérature de la France, et tout particulièrement pour les pièces de théâtre étrangères que l'on joue de plus en plus chez eux.

"A ce penchant, ajoute-t-elle en riant, nous devons le départ de bien des pièces de maîtres que la vieille France n'est pas assez riche pour conserver.

"Mais, fit remarquer son interlocuteur, croyez-vous qu'un théâtre français puisse faire des affaires à New York ou tout au moins des recettes suffisantes pour se maintenir d'une façon permanente?

"Quoi qu'on en dise, je crois que ce projet vaut la peine d'être essayé, fut la réponse de Mme Sarah Bernhadt. Je crois également que, si cette affaire est lancée dans des conditions qui permettent au public un programme réellement artistique, ce théâtre trouvera des personnes qui se feront un plaisir d'assurer son existence pendant la période expérimentale. Il se peut qu'au commencement on soit obligé de changer très souvent de répertoire. Tout cela est une question de tact, de bonne volonté et d'activité, mais je suis persuadée que les efforts des promoteurs de l'entreprise seront couronnés de succès.

Mme Réjane, également interrogée, a fait la réponse suivante:

"Ce projet est des plus attrayants et je crois qu'il sera bien vu du public, et tout particulièrement des femmes de la société américaine qui toutes parlent français et ont un goût prononcé pour tout ce qui touche au théâtre et à la littérature de la France. Ce sont elles, lorsque nous jouons de l'autre côté de l'Atlantique, qui forment la majorité de l'auditoire qui nous entoure."

Les Douleurs Rhumatismales et Névralgiques, les Points de côté, les douleurs dans les membres et les jointures sont rapidement soulagées

PITIE DES CHOSES

La douleur aiguise les sens;
—Hélas! ma mignonne est partie!—
Et dans la nature je sens
Une secrète sympathie.

Je sens que les nids querelleurs
Par égard pour moi se contraignent
Que je fais de la peine aux fleurs
Et que les étoiles me plaignent.

La fauvette semble en effet
De son chant joyeux avoir honte,
Le lys sait le mal qu'il me fait.
Et l'étoile aussi s'en rend compte.

En eux j'entends, respire et vois
La chère absente, et je regrette
Ses yeux, son haleine et sa voix,
Qui sont astres, lys et fauvette.

Francois COPPEE.

FEU L'HON. M. DOBELL

Lord Stratchona représentera le Canada aux funérailles

Folkestone, Angleterre, 16 — Le jury du coroner a rendu un verdict de mort accidentelle dans le cas de l'honorable Richard Reid Dobell,membre du cabinet Canadien, qui s'est tué en tombant de son cheval, près d'ici samedi dernier.

Lord Strathcona, Haut Commissaire du Canada à Londres, représentera le gouvernement d'Ottawa aux funérailles à la réquisition de sir Wilfrid Laurier.

Rhumatisme!

Toutes les personnes affligées de RHUMATISMES, Maladies Sciatiques et autres maux semblables peuvent être guéries positivement en faisant usage du merveilleux et précieux

Remede du fameux Dr Kermail

Cette medecine remarquable — production vegetale de la tribu sauvage de Seattle—n'est pas une experience ni une incertitude, mais peut etre employée avec confiance pour le traitement de toutes les douleurs provenant de derangements nerveux. Ce remede guerit rapidement la nevralgie, mal dans le dos, le lumbago, les entorses, la claudication et les rhumatismes de longue ou de courte duree, le battement de cœur, etc. Elle guerit le rhumatisme inflammatoire en dedans de 48 heures.

Ce precieux remede est en vente par le proprietaire, No 19 rue Austin, ou vous trouverez aussi toujours en vente des remedes pour la guerison de la diphtherie, Onguent Francais pour toutes les maladies de la peau, et surtout excellent pour les hemorrhoides.

Il guerit egalement le croup, les bronches, le mal d'oreilles, brulures, morsures, maux a la bouche.

Excellent pour Tous Maux.

N. J. Jauron & Co
PROPRIÉTAIRES
19 Rue Austin.

LOWELL
Detective Agency,
29 RUE CENTRAL
Chambres 1 et 2.

Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la demeure de débiteurs en fuite, de connaitre et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.

Spécialité, preuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Ouvriers d'expérience fournis sur demande.
☞ Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

BONDS DE SURETE!

Assurez-vous contre la malhonnêteté en faisant prendre un bon de caution à vos employés dans la "Fidelity and Deposit Co," de Maryland, la plus forte compagnie de sûreté du pays.

FRED. C. CHURCH
SEUL AGENT.
Central Block, 53 rue Central

Le Chemin de la Santé, du Bonheur et de la Prospérité.

LES PILULES MORO

Des milliers d'hommes manquent à tous les ans à cause de leur estomac et de troubles et de faiblesse aux reins. Les Pilules Moro aident aux hommes à manger ce qu'ils veulent, quand ils veulent et tout ce qu'ils veulent. Elles refont les estomacs et les reins fatigués et affaiblis; elles donnent un sang pur et riche qui répand l'énergie et la vie par tout le corps, chassent les bleus et font que la vie mérite d'être vécue.

Si vous êtes nerveux, si vous ne pouvez pas dormir, si vous mangez sans appétit, si vous êtes constipé, si vous êtes étourdi et fatigué, achetez une boite de Pilules Moro, elles vous soulageront immédiatement car nous savons qu'elles ont guéri un plus grand nombre d'hommes souffrant de leurs reins, de leur estomac ou de faiblesse générale, que toute autre médecine.

MONSIEUR FRANÇOIS GIARD,

Je puis vous dire, écrit Monsieur Giard, que les Pilules Moro m'ont fait assez de bien pour me permettre de retourner à mon travail et aussi de travailler à mon aise.

Je travaille bien fort et après ma journée faite je ne suis pas fatigué du tout, Avant de prendre les Pilules Moro, pour des années, je toussais, je souffrais du catarrhe de la gorge et de l'estomac, j'étais faible et de temps en temps j'avais de gros maux de tête.

Quelques boîtes de Pilules Moro m'ont guéri de tous ces troubles et m'ont remis en parfaite santé. Je souffrais depuis quatre ans et ma maladie avait été causée par du chaud et du froid,

MONSIEUR FRANÇOIS GIARD,
Boite 1030, Ware, Mass.

Les Pilules Moro doivent être prises à la dose de deux, trois fois par jour, et les hommes qui les prennent doivent suivre avec soin les directions données sur la circulaire qui entoure chaque boîte de Pilules.

Si les conseils qu'ils trouvent ne suffisent pas, ils doivent écrire à la COMPAGNIE MÉDICALE MORO d'où ils recevront tous les conseils et les avis qui leur seront nécessaires pour leur rétablissement.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boite ou 6 boites pour $2.50 et seront expédiées sur réception du prix dans toutes les parties du Canada et des États-Unis. Adressez vos lettres comme suit.

CIE MEDICALE MORO,
1724 rue Ste Catherine, Montréal.

Aux Canadiens Français, de la Nouvelle-Angleterre.

— ABONNEZ-VOUS A —

L'Etoile de Lowell,

JOURNAL QUOTIDIEN.

Seulement $3.00 par année.

Payable d'avance.

Pour vos impressions, anglaises et françaises, envoyez vos commandes à L'Etoile, et vous serez satisfaits.

Adressez:
L'ETOILE,
Lowell, Mass.

LES INSULAIRES ANGLAIS

Ne sont que des imbeciles en flanelle aux yeux de Rudyard Kipling

LE CRAND POETE ET ROMANCIER DIVAGUE

Elucubration de sa façon servie à ses compatriotes

Une lettre de Londres dit que M. Rudyard Kipling, le poète et romancier anglais, est dans un état qui doit donner des inquiétudes à tous ses amis; il vient d'avoir une rechute très grave, qui s'est manifestée par l'élucubration d'une pièce de vers qui prend plus d'une colonne du "Times", qu'il a intitulée: "les Insulaires".

Ces insulaires, ce sont les Anglais. M. Kipling a fini par faire cette découverte que l'Angleterre est une île, et les Anglais des insulaires.

Dans cette élucubration, M. Kipling parle aux Anglais comme s'il n'était pas l'un d'eux. Vous êtes ceci, leur dit-il, vous êtes cela. Lui, il n'est pas Anglais, il est Kipling, et cela lui suffit.

Quant aux insultes, il n'est guère tendre pour eux, le poète-lauréat du "Times". Il leur reproche deur mollesse et leur indolence, leur indifférence pour les choses de la guerre, leur amour des sports, leur servilité envers les colonies dont ils ont soilicité l'aide dans la guerre du Transvaal et il finit par leur dire qu'ils n'ont pour se sauver qu'à recourir à la conscription.

M. Kipling dit, entre autres aménités à l'adresse des insulaires, qu'ils sont des "imbéciles en flanelle",parce qu'ils jouent au cricket, et qu'ils sont trop mous pour se faire soldats, préférant jouer au lawn-tennis, chasser le faisan et le lapin et, en un mot, s'amuser.

Tel est M. Kipling aujourd'hui! Il a bien changé depuis le moment où, il y a deux ans, il se pâmait d'admiration — en vers de mirliton — sur "l'Absentminded beggar" et sur les 20,000 fantassins et cavaliers qui allaient s'embarquer pour le Cap. Alors, "le fils de duc" et "le fils de cuisinier" étaient des héros, faisant leur devoir pour l'amour de la patrie, et tout ce que les insulaires qui restaient ici avaient à faire était de "payer",payer, payer"!

Pourquoi ces insulaires, qui n'avaient qu'à payer, sont-ils devenus des "imbéciles en flanelle", des indolents, des paresseux des plus mous, sans énergie, occupés uniquement à s'amuser? M. Kipling ne le dit pas. Il a changé d'avis, voilà tout. Ce qui est certain, c'est que les insulaires ont cessé de plaire à M. Rudyard Kipling.

Ajoutons que M. Rudyard Kipling a, de son côté, perdu dans l'estime des insulaires, s'il faut en juger par les lettres que reçoit le "Times" au sujet de son élucubration. Une de ces lettres, signée par sir Herbert Stephen, démolit d'une main cruelle les vues et les idées de M.Kipling,et une autre, dont l'auteur est M. W.-J. Ford, dit que M.Kipling insulte sans raison les sportsmen et qu'il pourrait avantageusement être plus poli sans pour cela gâter ses rimes.

C'est sévère, mais juste. La poésie de M. Kipling est fort médiocre et il n'a nullement le droit de donner des leçons à ses compatriotes; rien ne l'y autorise: ni son talent, ni sa situation, ni sa compétence.

Eaux minérales de toutes sortes, Vichy, Appollinaris, Buffalo et Londonderry, Lithia, Hunyadi Janos et autres au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Nouvelles du Canada

HULL

—Stanislas Lacroix a reçu la visite de ses deux soeurs et d'autres parents samedi. Il est confiant dans un nouveau procès. On signe une pétition pour une commutation de sentence.

—Le maire Falardeau a été réélu aujourd'hui par acclamation pour un autre terme. La rotation pour les échevins aura lieu lundi prochain.

LACHINE

—M. le maire Descarries a été réélu maire de la ville. Il a battu M. Henri Schetagne son adversaire par une majorité de 152 voix. Le nouveau conseil se trouv constitué comme suit: A. Descarries, maire; A. J. Dawes, J. T. Rothwell, T. White, quartier ouest; A. Martin, C. Metayer, A. Allard, quartier centre; J. A. Gagné, S. E. Bournet et O. St-Germain quartier est.

SHERBROOKE

—M. Levi Wyman maitre de poste a été foudroyé par la mort en enlevant la neige sur son trottoir mardi. Il a succombé à une maladie de coeur.

ARTHABASKA

—M. Joseph Illiff, de Windsor Mills, a été frappé par l'express du Grand-Tronc, à la traverse de la rue du Pont. Le pauvre malheureux fut lancé contre un mur en pierre et tué instantanément. Un nommé Sykes, au moment de l'accident, se dirigeait vers le pont et fut témoin de l'accident. Il courut vers M. Illiff, mais seulement pour le trouver les membres brisés et le corps tout couvert de déchirures. Le défunt était employé à la "Canada Paper Co." Monsieur Gadbois, député coroner, a tenu une enquête.

Un autre malheureux accident s'est produit au lac Mégantic, il y a quelques jours. Une voiture, dans laquelle se trouvaient M. David Lacourse, Mme Bélanger et trois enfants, a enfoncé dans la glace du lac. M. Lacourse parvint à se sauver et à retirer de l'eau glacée Mme Bélanger et deux de ses petits enfants, l'autre, une petite fille, âgée de cinq ans, alla au fond avec la voiture et le cheval. On n'a pas encore retrouvé le cadavre de la petite. Le cheval et la voiture valaient environ $130 et appartenaient à M. Jos. Dion.

—Dimanche soir, Mme Henri Laurier a donné une belle réception en l'honneur de M. l'avocat Gendron, de St-Hyacinthe, qui était venu à Arthabaskaville plaider devant la Cour Supérieure. Madame Laurier sut, comme toujours, rendre la soirée agréable à ceux qui étaient présents.

—Odilon Grégoire, accusé d'homicide involontaire "manslaughter," subira son procès devant le magistrat de District, M. Désilets, jeudi prochain le 16 courant.

Il est dit que la Couronne a fait assigner plusieurs nouveaux témoins qu'elle n'a pas voulu faire entendre lors de l'enquête préliminaire. Ces témoins, nous informe-t-on, viendront prouver qu'il y aurait eu mauvaise intention de la part de l'accusé. Les débats, lors du procès, promettent d'être intéressants.

NICOLET

—La fête du supérieur du Séminaire est fixée au 23 courant. La veille au soir, mercredi, vingt-deux janvier, sera donnée une magnifique soirée littéraire, musicale et dramatique.

—A une récente séance, le conseil municipal de la ville de Nicolet a fait preuve de beaucoup de sagesse, en adoptant à l'unanimité deux mesures de prudence qui ne manqueront pas d'offrir beaucoup de sécurité à la population de cette ville.

La première est une résolution autorisant un comité nommé à l'effet de choisir un local convenable, isolé, où seront transportées les personnes atteintes de maladies contagieuses.

La deuxième consiste en l'adoption d'un règlement qui a été adopté à la demande du conseil d'hygiène provincial, rendant la vaccination obligatoire dans les limites de notre ville, sous peine d'amende.

La population de notre ville voit d'un très bon oeil et approuve hautement les deux mesures ci-haut que nos édiles ont adoptées en vue de nous prémunir contre les dangers du fléau menaçant de la terrible picote et il leur en seront gré en temps et lieu.

QUEBEC

—Samedi, le 4 janvier, Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque a fait la consécration de deux autels dans l'église paroissiale de Ste-Anne de la Pocatière.

Sa Grandeur,qui était descendue au presbytère de Ste-Anne, a fait visite aux messieurs du collège et aux révérendes Soeurs de la Charité du Couvent. Les élèves de ces deux institutions étaient en ce moment dans leurs familles, jouissant des vacances du Jour de l'An.

Le lendemain matin, dimanche, Monseigneur a fait les ordinations suivantes, dans l'église paroissiale:

Prêtrise—MM. Eugène Maurais et et Georges-Noel Pelletier, de Ste-Anne de la Pocatière; M. Elzear-Alfred Dupont, de St-Roch des Aulnais; M. Esdras Castonguay, de Ste-Louise.

Diaconat—M. Eugène Morneau, de Ste-Louise; M. Joseph-Hector Filion, de St-Laurent, I. O.; M Alfred Boulet, de St-François, Rivière du Sud.

Tous ces ordinands font partie du collège Ste Anne.

—Mgr l'archevêque, revenu à Québec, dimanche soir, est reparti pour Ste-Marie, afin de donner l'ordination sacerdotal à quatre lévites de la région de Beauce.

Cete cérémonie s'est faite avec beaucoup de solennité le jour de l'Epiphanie, à la grand'messe paroissiale de Ste Marie. M. l'abbé D. Pelletier, supérieur du collège de Ste-Anne a fait le sermon de circonstance. Une foule immense, venue de tous les côtés assistait à l'ordination.

Voici les noms des nouveaux prêtres: M. Joseph Bourque, de St-François; M. Wilfrid Lebon, de Ste-Marie; M. Auguste Lessard, de St-Elzéar; M. Wilfrid Roy, de St Georges.

HALIFAX

—Le steamer "Manhattan" a quitté notre port pour se rendre à Cape Town, emportant avec lui la moitié du dernier contingent.

Tous les chevaux ont été embarqué lundi soir.

Officiers et soldats ont quittés le camp à 9 heures, mardi matin, pour se rendre à bord du steamer.

Toutes lee troupes en garnison ici, ainsi que les corps volontaires, étaient sous les armes, et ont défilé dans nos rues au bruit de leurs fanfares.

Ils s'en vont au-devant de nos braves, pour les accompagner du camp jusqu'au steamer.

Tres Interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRERD de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, ou il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou colortype. Profitez-en.

Les Prescriptions des médecins sont remplies avec une attention tout particulière, par les pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean- Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

Demandez à votre épicier pour une bouteille du Tonique Favori du Dr. Benoit. Si vous êtes faible et pâle et sans appétit.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

NOUVEL ATELIER

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 596 West 12e St. New York.

$5.00 Par Mois Gratis

Au client qui achètera cette maison neuve à deux logements, de six chambres chacun, avec bain, eau chaude et eau froide, tuyaux acoustiques, clochettes électriques, lumière électrique à la porte, sur la meilleure partie de la Lakeview Avenue, à dix minutes de marche de toutes les fabriques. Les tramways passent à la porte. Nous faisons ce que nous annonçons. $100.00 ou plus comptant et

$5.00 DONNES GRATIS à chaque mois pendant 20 mois pour prompt payment.

C'est maintenant le temps de votre chance. L'argent que vous donnez en loyer vous paiera vite une demeure. C'est maintenant le temps ou jamais d'agir. Pendant que d'autres pensent, jetez vos reçus de loyer et commencez aujourd'hui, achetez-vous une maison. Vous avez payé assez longtemps pour les autres. Les propriétaires sont riches et les locataires sont pauvres. ACHETEZ DE NOUS PENDANT les Dix Prochains Jours et obtenez les meilleures valeurs, les meilleurs termes, aux plus bas prix, et les plus grands avantages de Lowell. Venez aujourd'hui.

S. LAGASSE,
Du Syndicat Lagassé & Judson.
Bureau,
771 Lakeview Avenue.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de goudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le béhé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

Atelier Typographique
... DE ...
L'ETOILE
613 rue Merrimack.

IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES TELLES QUE:

Entetes de Comptes,
de Lettres.
Cartes de Visites et d'Affaires,
Circulaires,
Programmes,
Billets de Toutes Sortes, Etc., etc.
A prix modérés.

Voici de Bons Bargains pour cette semaine

Chaussures pour Enfants, grandeurs 3 à 6 — 25c
Chaussures pour enfants, grandeurs 6 à 8 — 49c
Chaussures pour efnants 8½ à 11. — 50c
Arctics hauts avec boutons, pour dames — $1.25
Arctics hauts avec boucles, pour dames, — $1.25

Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden

Thompson Hardware Co.

Services a decouper depuis 75c a $20 le service.
Bon assortiment pour le THANKSGIVING.
Casse noisettes 35c la douzaine.
Couteaux et fourchettes de toutes sortes.
Hacheurs de viandes et legumes $2.24 chacun.
Outils pour les charpentiers. Aux plus bas prix du marche

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Grande Vente de Dentelle, JEUDI, LE 16 JANVIER

Nous mettrons en vente dix mille (10,000) verges de Dentelle Torchon, de 1 à 5 pouces de large pour..............4½c la verge
Cinq mille verges de Dentelle Valenciennes, 1 à 5 pouces de large, seulement..................................10c la verge
☞ Cette vente est positivement les meilleures valeurs qui aient été offertes dans Lowell.

HEAD & SHAW, — Les Modistes.
169 rue Merrimack.

LA REVUE FRANCAISE.

contient de très jolis romans et historiettes écrit par les meilleurs auteurs.

L'Abonnement est de $1 00 Par année.

Envoyez 10 cts pour un numéro spécimen.

La Revue Publishing Co.
92 rue Ruggles BOSTON.

-: LES FROIDS :-

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,

A. M. Bertrand,
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

POISSON FRAIS,
Le meilleur de la ville, le plus gros assortiment TOUS LES VENDREDIS.
JACOB'S CASH MARKET,
637 rue Merrimack
Nous avons foi dans les Red Star Stamp et nous les donnons gratis. Demandez-les.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.

Si votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez A. H. GRENIER, 24 rue Aiken, Edifice Vincent.
Emmagasiné et nettoyé—$1.00
Lames,sees electriques et Rubber tire pour bap Carro mariages et enterrements.—Tél. 588-28.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9.1[illegible] *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶7.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45. w6.50, 7.0[illegible] *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.5[illegible] w10.50, 11.05, *11.42 a. m.; w12.05, 12.14, 12.26, w12.45, 1.44, *1.55, w2.30, ¶3.03, w*3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w*6.15, *6.22, w7.00, 7.19, w*.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, w8.15, 8.48, 9.17 a. m.; w12.05, w 4.05, 4.25, w5.30, 5.54, w7.25 p. m.

Pour Lawrence, 6.38, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, w3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, a3.55, w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00, 9.25, †11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 6.15 p. m

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6,28, 8.30 a. m.; 12.06, 5.17 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.28, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.06 a. m.; 12.40, 1.44, 4.28 p. m DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction,les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5.01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P., Nashua à Portland, Me., 9.08 a. m. (4.34 p. m. à Rochester seulement).

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES à Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, [illegible] 9.08, 9.39, *10.39 a. m.; *12.09, 1.05, *1.47, [illegible] *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.06, 10.02 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (à Franklin seulement), 5.40, *8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.39 a. m.; 1.40 p. m.

Pour les Station sur la Division White Mountain, 9.39, *10.39 a. m.; 1.40 p. m. (5.40 p. m. à Plymouth); *‡9.10 p. m.

Pour St Johnsbury et Lydenville, via Wells River, *10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpellier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10 39 a. m.; *9 10 p. m. (tous [illegible] excepté le samedi.)

Références:
aVia Wakefield Jundtion.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT. Agent général. Lowell.

HARVARD Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts eléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E.-U. d'A.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean 251 rue Church
369 RUE MOODY, 48 RUE BRIDGE, 253 RUE DUTTON, 612 RUE MIDDLESEX.
Tél. 616 12.
Wilfrid Jean, Prop.

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD — F. L. RICHARD

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass. Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 16 janvier 1902.

"L'Indépendant" de Fall-River nous complimente sur la nouvelle toilette de notre journal:

"L'Etoile", de Lowell (Massachusetts), nous est arrivée ce matin avec un format agrandi et une toilette nouvelle qui lui sied à ravir.

C'est là un signe de prospérité dont nous félicitons cordialement notre confrère."

Le correspondant romain du Vanity Fair, de Londres, écrit que la mort du pape est imminente de jour en jour. C'est tout si l'on peut dire que Sa Sainteté est en vie. Elle mange à peine et est généralement dans un état d'inconscience. Elle ne souffre pas cependant et les heures s'écoulent sans qu'elle ait notion de ce qui se passe autour d'Elle.

Il y a tant eu d'exagérations alarmantes publiées sur le compte de Léon XIII depuis quelques mois qu'il vaut mieux accepter avec circonspection cette correspondance du Vanity Fair.

Le contre-amiral Schley n'est après tout pas tant à plaindre; le jugement de la cour d'enquête va faire de lui un triple héros. S'il est en quête de popularité autant que de revendication, il en a à son aise. Ce n'est qu'ovations sur son passage. Avant peu il éclipsera Dewey, le vainqueur de Manille. A ces manifestations enthousiastes se joint un témoignage plus tangible, plus durable de la reconnaissance nationale, si toutefois il peut être agréé par le parlement du Maryland. M. Griffith, représentant républicain, va demander une appropriation de $3000 pour l'achat du buste du héros de Santiago et son installation dans la Chambre de l'Etat.

Le Club des Citoyens-Américains vient d'emboîter le pas à la suite des jeunes gens de l'Association Catholique, afin de propager l'idée de la naturalisation parmi nos compatriotes. C'est de favorable augure et il y a lieu d'espérer que ces deux exemples porteront des fruits de bonheur. Il est du devoir de nos sociétés patriotiques d'entrer dans le mouvement, car sans la naturalisation nous courons à la ruine nationale, nous sommes emportés par le courant de l'assimilation et nous nous réservons un avenir humiliant. Le club des Citoyens-Américains a nommé un comité pour enrôler sous l'étendard de la naturalisation ceux qui de ses membres qui ne le sont pas encore. Bravo!

M Charles Schwab, président de la société américaine des aciers, est indigné du fait que les journaux aient publié ses affaires de jeu au Casino. Il en a conçu un dépit tel qu'il a déclaré ne plus vouloir remettre les pieds à Monte-Carlo.

Mais pourquoi aller dans cette galère!

Le commérage télégraphique dit que M. Schwab s'est adonné au trente et quarante et a gagné plusieurs milliers de dollars. Il n'a pas joué le maximum mais pontait mille dollars environ à chaque coup. Ce n'est pas si bête. Il est ensuite retourné à la roulette où il a eu une deveine persistante.

Le numéro sur lequel il pontait n'est pas sorti une seule fois et l'on dit qu'il a dû perdre $2,000. M. Schwab qu'il a dû perdre £2,000. M. Schwab s'est empressé de démentir la nouvelle de cet exploit dont on fait gorge chaude dans les cercles. Il admet qu'il a fait un voyage en automobile dans le sud de la France en compagnie de quelques amis: qu'il a visité le Casino de Monte-Carlo, mais qu'il n'y a rien de vrai dans la rumeur concernant le jeu.

Cette excuse fait dire à un de nos confrères du matin: "Le rapport était si détaillé qu'on aurait pu être justifiable d'y ajouter foi. C'est une honte pour M. Schwab de démentir une aussi belle histoire. Il servait aux clergymen un horrible exemple de ce qui peut devenir un [illegible] homme, qui n'est pas autre chose [illegible] que maintenant il donne aux journaux jaunes un texte sur lequel ils pourront broder sans limite."

Il est douteux que la plaisanterie arrache un sourire bienveillant à M. Schwab.

Sacs à l'eau chaude de 65 cents pour 49 cents cette semaine à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. C'est une mesure de prudence d'avoir constamment au logis un de ces articles si utiles, en cas de froid aux pieds, fraîcheurs dans le dos, points de côté, etc., etc.

Citoyen Americain

En furetant à loisir dans les paperasses que nous avait éparpillées sur son bureau, M. l'avocat Jacques, à la sortie de l'Association Catholique, lundi soir, il nous est tombé sous la main un article publié le 24 juin 1884, à l'occasion d'un cinquantenaire de la Société St-Jean-Baptiste et portant l'autographe de Ferdinand Gagnon.

Nous croyons utile à la cause de la naturalisation, que nos braves jeunes gens viennent de prendre en main, de reproduire ce plaidoyer dans toute son éloquente simplicité.

Il a pour titre "Citoyen Américain" et se lit comme suit:

L'allégeance à un pouvoir ne change pas l'origine du sujet ou du citoyen, elle ne change que sa condition politique.

Avec ma prestation de serment de fidélité à la Constitution des Etats-Unis, rien ne change en moi, ni ma foi religieuse, ni mon amour des traditions nationales.

Que se passe-t-il donc alors?

Il se passe un contrat politique qui m'ordonne d'observer les lois des différents gouvernements du pays que j'adopte pour patrie, de défendre son drapeau et de travailler à la prospérité générale de la nation. En retour, la constitution du pays me promet protection, me donne droit de délibération et m'ouvre les portes à la représentation nationale, communale ou municipale.

Par l'acte de naturalisation, il ne s'est passé rien de plus entre ma conscience et mon serment d'allégeance.

Et je ne dois pas, moi Canadien, pousser l'exaltation de mon nouveau titre de citoyen de la république amé-française et catholique.

Il y a cependant, de nos congénères qui, la plupart par adulation et par intérêt, se font plus Américains que les Américains d'origine. Ils sont prêts à tout apostasier pour donner le change à nos concitoyens.

Honte à ces faux frères dont l'ambition ou la cupidité sont des mobiles de trahison, d'apostasie nationale et souvent d'apostasie religieuse!

Un Canadien s'est rencontré qui, dans les sphères élevées du pouvoir, a uni avec fermeté ces trois titres de Franco-Canadien d'origine, de catholique et de citoyen américain.

Dans les conseils de la nation, quand le fanatisme ou le préjugé cherchait à représenter faussement la foi religieuse du Canadien, ses collègues tournaient vers lui leurs regards et attendaient sa fière réponse qu'ils applaudissaient avec chaleur, parce qu'elle était l'écho d'une âme convaincante et l'expression d'un noble coeur.

Souvent il répétait: "I am a French Canadien by origin, and I am proud of it; I am a catholic and I thank God for it; I am also a citizen of this Republic which I love and respect, and I am happy by it."

Cet homme qui fait honneur à notre race, sur la tombe duquel ses collègues ont déposé le plus beau tribut d'éloges qui ait été décerné à un représentant du peuple, c'est l'honorable Louis-Vital Bogy, mort en 1876, sénateur des Etats-Unis pour l'Etat du Missouri.

Bogy est un modèle du Canadien devenu citoyen américain, et ce serait un acte patriotique et de reconnaissance que de donner son nom à quelques-unes de nos associations nationales aux Etats-Unis.

De tout un peu

La population de Chicago est 1,851,588 âmes.

La famine excède de grands ravages dans plusieurs régions de la Russie.

Dans tous les pays du monde, à part de la Turquie et de la Grèce, on peut se parler par téléphone.

Des 1000 parties de la lune, il y en a 576 qui sont visibles aux habitants de la terre, et le reste est caché à l'oeil humain.

La civilisation américaine s'introduit peu à peu à Manille. Ainsi dans les théâtres de cette ville, on ne fume plus pendant les représentations.

Lord Dufferin, ancien gouverneur général du Canada, est dangereusement malade en Angleterre.

Sir Wilfrid et Lady Laurier assisteront aux fêtes du couronnement du roi Edouard VII le 16 de juin prochain.

M. Arthur Gorman a été élu représentant de l'Etat du Maryland au sénat des Etats-Unis en remplacement de M. George L. Wellington.

Dans la province de Québec 203 paroisses ont accepté la vaccination obligatoire, conformément aux instructions données par le bureau provincial d'hygiène.

M. John H. Hayes, le banquier américain, a été promu au grade d'officier dans l'ordre de la Légion d'Honneur et M. Bisling, peintre américain, à celui de chevalier du même ordre.

La zone minérale de la Californie s'étend dans toute sa longueur, une distance d'environ 800 milles. Cependant, il n'y en a qu'une faible partie d'explorée.

Il y a à Londres une dame, Mme Penman, qui occupe la position de surintendant des chemins de fer urbains, et qui commande, comme telle, à plus de cinq cents conducteurs de tramways.

La ville de Des Moines, Iowa, vient de passer un curieux règlement. Toute personne sortant après 11 heures du soir devra payer une amende. C'est dûr pour le monsieur qui a l'habitude de s'attarder au club!

Le procès en rupture de promesse de mariage, de Mlle Portia Knight, actrice américaine contre le duc de Manchester, a été réglé à l'amiable. Le duc a consenti à payer $5,000 et les frais du procès.

L'amirauté allemande a commandé des petites canonnières dans plusieurs chantiers navals. Ces vaisseaux seront affectés au service des rivières chinoises, armés de mitrailleuses et de canons à tir rapide.

Sur les 13,000 étudiants des différentes facultés de Paris on compte 64 Allemands, 40 Américains et 55 Russes à celle des lettres; 4 étudiants de l'Amérque Centrale et 13 de l'Amérique du sud à la faculté de médecine.

Si le projet actuellement soumis au conseil municipal de Cleveland, Ohio, est adopté, on va installer des chaboirs dans les rues, à une distance de 200 pieds les uns des autres. Ce projet a pour but de tenir propres les rues de la ville.

Une dame de Kennebec, Me, Mme Wildes P. Walker, a en sa possession le bol qui a servi le punch au général Lafayette lorsque pour la première fois il a visité cette ville. Le premier verre servi dans ce bol a été présenté à Lafayette. Il est en vieille faïence bleue allemande.

Un auteur espagnol a fait, paraît-il, un véritable tour de force littéraire en écrivant cinq romains d'un nouveau genre. Le premier ne contient pas une seule fois la lettre A; dans le deuxième manque la lettre E; dans le troisième, la lettre J; dans le quatrième, la lettre O, et dans le cinquième, la lettre W.

Le gouvernement américain possède et entretient 21 hôpitaux de marine, en sus il en entretient deux autres dans des bâtisses louées à bail (New York et Dutch Harbor, Alaska). Il a en outre 115 stations de secours où les marins reçoivent un traitement d'hôpital ou de dispensaire.

Un raffineur en or est mort d'une manière tout à fait curieuse la semaine dernière à Paris. Il était à son travail, quand il fut pris de faiblesse et tomba à la renverse, la tête se portant dans un bassin rempli d'or en poudre. Cette poudre remplit complètement ses narines et le suffoqua. C'est la première mortalité du genre qu'on a à enregistrer à Paris.

Depuis longtemps la question des pieds de leurs soldats occupe gravement les officiers et avant de leur faire faire une longue marche dans le sud-africain, ils font l'inspection des pieds. A l'avenir chaque régiment aura un spécialiste en chiropédie. Pour la modique somme de 12 sous en plus par jour il aura à examiner les pieds des soldats et à guérir ces membres endoloris par les longues marches que les soldats sont forcés de faire.

La production annuelle d'huîtres en Amérique est d'environ 1,000,000 ou environ 30,000,000 de minots ayant une valeur d'à peu près $16,000,000. Il y a quelques années on chargeait 3 centins pour une huître et maintenant on en a 3 pour un centin. A la Nouvelle Orléans, les huîtres de la Louisiane coûtent si peu cher que pour la somme de 25 cents le petit vendeur de poissons vous en ouvrira tant que vous voudrez en manger.

LES DANGERS

Des Rhumes et de la Grippe.

Les rhumes affaiblissent les poumons, amortissent la vitalité, favorisent le catarrhe, la pneumonie et la consomption.

Regardez autour de vous et voyez le nombre de personnes qui ont contractées des maladies pour avoir negligé un rhume.

La Chamberlain's Cough Remedy

a une réputation universelle pour guerir de suite les rhumes et l'on peut toujours s'y fier. Il est facile à prendre et agreable au gout. Il combat toute tendance a la pneumonie.

Papeterie de goût, papier à lettre en boîtes et autrement, papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'école chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

COUR ST ANTOINE

Grande assemblée tenue hier soir en l'honneur du Haut Chef Ranger

La Cour St-Antoine, No 566, Ordre des Forestiers Catholiques installait tout dernièrement les officiers suivants: A. Thibault, C.R., J. A. Donais, V. C. R., A. N. Boulais, Sec.-Arch., Michel Lafleur, Sec.-fin.; T. Vigeant, Trés.; E. Beaudet, Tranchemontagne, Venant Donais, Syndics; Alfred Cloutier, Albert Moisan, Conducteurs; F. Marineau, Sentinelles; F. Giroux, E.C.R.; Dr L. V. Larochelle, Médecin.

Hier soir, une foule nombreuse, attirée par la visite du Député Haut Chef Ranger, M. Theo. Bilodeau, de Lawrence, Mass., se pressait aux abords de la salle et était une preuve convaincante de l'intérêt que tous les membres portent à cette belle organisation. Après l'expédition des affaires de routine qui fut faite d'une manière habile, la séance fut terminée et l'on s'amusa à qui mieux mieux. Des rafraîchissements furent servis à l'assistance sous la direction du Chef Ranger, M. Az. Thibault, et l'on joua aux cartes jusqu'à une heure avancée. Séance tenante, un comité fut nommé pour organiser un smoke talk pour le 5 février à l'occasion du 6e anniversaire de la Cour. Le comité composé de MM. Tel. Marchand, A. J. Sawyer, Ed. Berger, E. Beaudet, Jos. Roux et O. J. Bernard, saura mener la chose à bonne fin.

Pendant la partie de cartes, M. J.E. Bernier et J. A. Donais égayèrent l'assistance par de belles chansons accompagnées de M. O. J. Fernard au piano.

Des remarques furent faites par MM. F. Giroux, J. A. Donais, T. Vigeant, Alf. Cloutier, J. J. E. Bellemare, G. M. Bourgeois et V. Donais.

TRAVAIL D'EVALUATION

On a commencé à faire l'inventaire à la ferme municipale

On a commencé hier à faire l'évaluation des propriétés de la ville à la ferme municipale. Cette évaluation se fait toutes les fois qu'il y a changement d'administration à cette institution. Les évaluateurs sont MM. J. McOsker, John J. Couley et le Dr J. H. Sparks. Ce dernier représentant Mme R. V. Saunders.

Le salaire que retirent ces fonctionnaires est très élevé, mais heureusement que l'ouvrage ne dure pas plus de huit jours.

NOUVELLE CANDIDATURE

Les médecins en veulent à la surintendance de la ferme municipale

Un nouveau candidat vient de surgir pour le poste de surintendant à la ferme municipale. Les médecins semblent vouloir à tout prix devenir rois de ce petit royaume.

Le Dr William H. Lathrop a signifié à la commission du service civil son intention de subir l'examen de rigueur afin d'être éligible à cette position de surintendant. Le Dr Lathrop est un vétéran de la guerre civile et les autres candidats ne voient pas d'un bon oeil cette aspiration au poste élevé et honorifique de surintendant à la ferme municipale de cette ville.

BASKET BALL

Les employés de Cook Taylor ont rencontré mardi soir l'équipe des Pastime A. C. dans une partie de Basket Ball et sont sortis victorieux de la lutte par un score de 12 à 5.

Les équipes étaient composées comme suit:

COOK TAYLOR	PASTIME A. C.
Tarr, rf	rb Marshall
Armstrong lf	lb Vaughn
Nolin c	c Fall
Finch rb	rf Rennold
King lb	lf Currey

La partie a été intéressante et la lutte acharnée de part et d'autre. Il y a eu de beaux coups de faits.

Goals pris du champ—Tarr 3, Armstrong 1, Nolin 1, Currey 1. Goals pris de la foul line—Nolin 2, Vaughn 3. Referee, Foster, Timer, Conners.

BASKET BALL

Partie intéressante de Basket Ball au Urban Hall samedi soir, 18 janvier

M. L'ABBE MONGENAIS

Le directeur du Gymnase est nommé chapelain de l'orphélinat du diocèse de Fall River

Woonsocket, R.I., 16—M. l'abbé Mongenais, le zélé directeur du gymnase Ste-Anne, qui, pendant deux longues années, s'est dévoué au bien et au progrès de cette institution, nous a appris à midi qu'il avait été appelé par l'Ordinaire du diocèse à remplir les fonctions de chapelain de l'orphelinat de Fall-River. Il a ajouté que sa mission consistait en outre à prêcher dans les paroisses canadiennes du diocèse pour intéresser les paroissiens de partout à l'oeuvre souverainement grande des orphelins. C'est par ce moyen que l'on parviendra à éteindre la dette créée par l'établissement de cette vaste instution de charité et qu'on subviendra à son entretien.

L'EXPLOSION DU MAINE

On aurait découvert l'auteur de ce crime inoubliable

Sioux City, 16—On fait circuler ici une histoire qu'on dit avoir pris origine dans le South Dakota, au sujet d'un aveu qu'un employé espagnol y aurait fait. Cet espagnol est un ivrogne fieffé et lorsqu'il a bu plus que son saoûl, il parle souvent de ses expériences à Cuba, lors de l'explosion du Maine dans le port de la Havane.

Manuel de Silvia, tel est le nom de cet ivrogne. On a découvert sur lui des papiers du gouvernement d'Espagne où son titre d'ancien officier de l'armée espagnole est divulgué. Il a avoué que sous le régime du général Weyler, il a eu une querelle avec ce dernier et afin de se venger il a résolu de précipiter une guerre entre l'Espagne et l'Amérique. Il dit s'être déguisé et après être passé inaperçu dans les rangs des soldats, avoir pressé le bouton qui a fait couler le navire des Etats-Unis, le Maine.

Après cet exploit, il a réussi à s'échapper et s'est enfui aux Etats-Unis.

ENTERRE VIVANT

Dawson City, 16.—On raconte qu'un nommé Charles Hopkins, de Dawson City, possesseur de mines fort riches, a été deux fois enterré vivant. Il était sujet à des attaques d'épilepsie et à la suite desquelles il tombait dans un état de catalepsie: on l'enterra le croyant mort. Des amis qui connaissaient cette particularité ayant eu connaissance du fait, vinrent, déterrèrent le cercueil et trouvant la chair rose et le cadavre non décomposé, le transportèrent sur son lit dans sa cabine. Eux partis, d'autres mineurs qui se donnèrent à passer par là, voyant le corps sans vie apparente crurent de leur devoir de l'ensevelir.

On pense qu'il a été enterré vivant.

Pour enrichir votre sang et regagner vos forces perdues prenez le Vin Impérial, c'est le fortifiant par excellence. C'est le salut de milliers de personnes pâles et affaiblies par le travail des manufactures et magasins.

Se vend 35 et 60 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

MORT D'UN SENATEUR CANADIEN

Charlottetown, I.P.E., 16—Le sénateur Samuel Prowse est décédé mardi.

M. Prowse était né à Charlottetown le 28 août 1853.

Il était le fils de feu M. William Prowse, venu d'Angleterre dans l'île du Prince-Edouard en 1823. M. Samuel Prowse fut membre du conseil exécutif de la province de 1876 à 1878, et en 1879. Il a été élu membre de la Chambre d'assemblée en 1867. Réélu en 1876, il donna sa démission en 1878 mais fut élu de nouveau en 1879 et accepta un siège dans les rangs des libéraux-conservateurs. Il fut réélu en 1882 et en 1886. Il siégea dans la Chambre d'assemblée jusqu'en 1889. En septembre de la même année, il était nommé sénateur.

POUR S'AMUSER

Entre débineurs:

—J'ai rencontré hier ce pauvre Machin. Ce qu'il est ravagé et ridé! Et ce qu'il m'a débité de niaiseries!

—Dame vous savez, on ne l'a jamais considéré come un aigle.

—Et il aurait encore plus de mal à passer pour tel, avec ses pattes d'oie!

* * * *

Circonstances atténuantes:

Le tribunal correctionnel juge une femme accusée d'avoir volé douze couverts en argent.

—Voyons, dites-nous la vérité?

—La vérité, mon bon juge, c'est que je n'ai pas pu résister à la tentation: pensez donc, ils étaient à mes initiales!

Cordes de Violon, de Banjo, de Guitare, de Mandoline et tous accessoires qui concernent ces mêmes instruments; aussi canifs, ciseaux, rasoirs et coutellerie fine chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

BLESSE AU BRAS

Une employée de nos manufactures, Mlle Daisie Harris, s'est blessé au bras cet avant-midi à son ouvrage. On l'a transporté à l'hôpital Emergency où les médecins lui ont donné les soins nécessaires.

LIQUIDATION

M. J. A. Filion, bijoutier, liquide actuellement son stock de la rue Merrimack. Occasion exceptionnelle de se procurer des bijouteries à bon marché. M. Filion garde son magasin de la rue Central.

VENTE IMMOBILIERE

M. Télésphore Hénault vient d'acheter un cottage sur la rue Campaw acheté de M. Jacques Boisvert.

M. Adelard Lessard a aussi acheté une maison sur la même rue. C'est la deuxième maison que M. Lessard achète de M. Jacques Boisvert.

NAISSANCE

En cette ville, le 13 courant, un fils est né à M. et Mme Arthur Denault du No 190 rue Fletcher.

L'enfant a reçu au baptême les noms de Joseph Harry; il avait pour parrain et marraine, M. Delphis Denault et Mlle Emma Lagassé.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

THERREAU—Mme Achille Therreau née Marie Anne Rebecca Samson, est décédée hier à sa résidence No. 449, rue Moody, à l'âge de 27 ans. Elle laisse un époux et trois enfants, une fille de 5 ans, un garçon de 2 ans et un autre de 11 jours. Avis des funérailles plus tard.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de Dr Green's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Henotte — Lowell Pharmacy;
Herb Webster, jr., — East Merrimack Drug Co.
coin des rues Cabot et Merrimack.

Pour les plaies, écorchures, brûlures et enflures, il n'y a rien de comparable à l'Onguent Carbolique Impérial. Il calme la douleur et guérit rapidement. Se vend en boîtes de 2 onces pour 25c chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Emplatre Merveilleux de M.

ABSOLON PATENAUDE,
405 rue Moody, Lowell, Mass.

Lowell, 1er août 1901.

Une attaque de grippe dont je fus pris le printemps dernier m'avait laissé avec une grande faiblesse de poitrine. J'étais incapable de moindre effort sans en éprouver de violentes douleurs. L'application d'un Emplâtre Merveilleux de M. Absolon Patenaude me procura tout d'abord un grand soulagement, et au bout d'une couple de semaines j'étais complètement guéri et depuis ce temps je n'ai plus ressenti aucun mal.

Je suis aussi heureux de dire que des membres de ma famille ont fait usage de l'Emplâtre Merveilleux avec les meilleurs résultats.

POSEPH OUELLETTE,
76 Perkins St.

POUR VOS
Impresions
DE TOUTES SORTES.....
Venez nous voir.
IMPRIMERIE DE
L'ETOILE'
613
Rue Merrimack

Nos Theatres

A L'OPERA

La première apparition de la compagnie Klark-Scovel à l'Opéra, cette semaine, fait une bonne impression sur le public et chaque soir, l'auditoire est plus nombreux. Hier la salle était remplie aux deux représentations.

"The Plunger" a été joué le soir et a été grandement applaudi. Les spécialités étaient complètement différentes de celles données les jours précédents.

Ce soir le beau drame "Rip Van Winkle" sera représenté et il n'y a pas de doute qu'il y aura foule.

Mercredi prochain, le 22 janvier, M. A. L. Martin offrira au public de Lowell sa grande production intitulée: "Uncle Tom's Cabin", qui est mise au nombre des attractions de première classe. Le transport seul des scènes et des accessoires demande trois chars. C'est une représentation de $30,000.

SAVOY

L'homme qui sait tout faire était encore au théâtre Savoy hier soir et toujours prêt à faire quelque chose de nouveau. L'excellence des représentation que l'on donne au Savoy cette semaine attire une grande foule tous les soirs. Outre les actes des chiens et des ponies instruits qui font toutes sortes de tours, le reste du programme est varié et attrayant.

MUSIC HALL

Le gérant Dempsey présentera comme attraction le reste de la semaine, en commençant ce soir, la compagnie World Beaters, qui est une des compagnies les meilleures qui soient devant le public. Cette compagnie est sous la direction de M. Herbert Mack et on trouvera que ses représentations sont de beaucoup supérieures à la plupart de ces organisations.

Les spécialités, les actes, la musique, tout est de bon goût, sans compter les météores attrayants, les scènes nombreuses, la garde robe des actrices qui est très riche. Les artistes sont en grande renommée et bien connus. Il y aura des matinées vendredi et samedi.

MAIN BLESSEE

Un employé de la Bigelow Carpet Co., M. Fred. Harmon, de la rue Shaw s'est fait blesser à la main. On l'a transporté à l'hôpital Emergency où les médecins ont dû prendre trois points de suture pour refermer la plaie.

CHANGEMENT DE POSITION

M. Henri Hamel, ci-devant commis chez M. Elie Delisle, désire avertir ses amis qu'il est entré au service de M. M. Bellefontaine, marchand de meubles, 267 rue Aiken. Il les invite cordialement à venir lui faire visite à son nouvel emploi.

VENAIT DE LOWELL

Joseph Carrier, qu'on dit venir de Lowell, a été arrêté hier matin à la Converse House, à Palmer. La police de Springfield cherche Carrier depuis plusieurs jours; il est accusé d'escroquerie à Palmer, à Indian Orchard et à Ludlow. Ses opérations étaient faites au moyen de cartes transparentes, de dés et d'autres instruments employés par des joueurs de profession. On rapporte aussi qu'il avait de faux argent. La plupart de ses exploits étaient chez les Polonais.

LAITIERS MALHONNETES

Ils vendent un produit frêlaté aux familles canadiennes

Les laitiers canadiens se plaignent et avec raison, de ce que les commerçants de lait de nationalité étrangère ne s'en tiennent pas aux conventions auxquelles tous sont engagés.

Il y a quelque temps, on se le rappelle, les laitiers ont été obligés d'augmenter à 6 cents la quart le lait qu'ils vendaient 5 cents auparavant.

Tout alla bien pendant quelque temps et le prix resta tel que convenu par les marchands. Depuis une couple de semaines, les laitiers irlandais et américains épient les laitiers de langue française et après qu'ils ont servi leurs pratiques vont les voir, leur promettent du lait à un centin à meilleur marché.

Par ces belles promesses ils réussissent à s'acquérir de nouvelles pratiques, et servent à ces gens du lait qui ne mérite certainement pas ce nom si on en juge par sa couleur.

Non contents de donner du mauvais lait, ces marchands malhonnêtes se glorifient de pouvoir leurer les canadiens, qui, disent-ils entre eux, ne savent distinguer le lait pur du lait frelaté et aiment mieux encourager les laitiers irlandais qui leur vendent de l'eau au prix de 5 cents le quart.

Un laitier de langue française nous disait ce matin que, depuis que les laitiers de nationalité étrangère ont commencé à spéculer sur la naïveté des canadiens, son commerce a diminué de beaucoup, pour la bonne raison que ne pouvant vendre le lait à 5 cents la quart comme les autres, il a perdu plusieurs pratiques.

Notre population canadienne doit donc se mettre en garde contre ces laitiers malhonnêtes qui ne craignent pas de leur vendre un produit non seulement impropre à la nourriture qu'on en attend, mais aussi dangereux pour les enfants qui font du lait leur principal breuvage.

Peptiron

combine le fer sous une forme agréable et efficace. Toutes les caractéristiques des préparations de fer plus anciennes auxquelles on avait objection sont surmontées dans cet

ELIXIR AROMATIQUE CORDIAL

qui ne fait aucun mal aux dents, ne laisse aucune saveur d'encre ou de métal dans la bouche, ni ne cause de constipation, quelle que soit la longueur de temps durant laquelle on le prend.

Peptiron guérit toutes les douleurs des nerfs, la fatigue des nerfs et tous les degrés de débilité des nerfs;

REND LES JOUES ROSES

et les yeux clairs—les jeunes plus vigoureux et les vieux moins faibles.

C'est à la fois une médecine et une nourriture; inappréciable aux invalides, aux convalescents et à toutes les personnes nerveuses, pâles et dyspeptiques.

Vendu par tous les droguistes $1.00. Fait seulement par C. I. Hood Co., Lowell, Mass.

BON A SAVOIR

Faits sur votre propre santé et le soin que vous devez en avoir.

Vous n'êtes pas capable de faire vos travaux si vous êtes malade.

Se sentir fatigué et le manque d'ambition est la première marque de la prostration nerveuse.

Si vous négligez un rhume maintenant, cela veut dire grippe, pneumonie, consomption, bien souvent se terminant d'une manière fatale.

Mais ce serait bien mieux de laisser le rhume suivre le cours de la nature que de faire tort aux nerfs et d'affaiblir le système par des drogues mortelles, empoisonnant les nerfs sur lesquels plus de 99 par cent des drogues dépendent pour leurs effets.

Ces drogues causent une prostation nerveuse; créent l'abres de faire usage de ces drogues empoisonnées, et vous causent toujours plus de trouble pour vous défaire de la maladie—et bien souvent elles causent des maladies plus sérieuses—comme par exemple la pneumonie.

La Father John's Medicine guérit le rhume, la toux et les troubles des poumons sans drogues empoisonnées—ce n'est pas un sirop pour le rhume, mais une nourriture. Elle donne de la force au corps pendant qu'elle guérit le rhume. Les bouteilles de $1 contiennent trois fois la quantité de celles de 50 cents.

PARTI DE WHIST

Grand parti de whist vendredi soir au Odd Fellows Hall, 361 rue Bridge. Il y aura de beaux prix, aussi danse et rafraîchissements. Ne pas oublier la date ni la salle. 17 j.

VOUS POUVEZ AVOIR

votre choix sur les compagnies d'assurance contre le feu quand vous vous assurez à Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington. Venez, écrivez ou téléphonez quand vous avez besoin d'assurance de quelque sorte.

REPRISE D'OUVRAGE

La manufacture Merrimack de Dracut ouvrira bientôt ses portes

La manufacture de la compagnie Merrimack à Navy Yard, Dracut, sera mise en opération avant dix jours, après avoir été fermée pendant deux ans.

La manufacture a été vendue à l'encan il y a un mois par J. E. Conant & Co., et a été achetée par Michael Collins, propriétaire de la manufacture de Beaver Brook, pour $60,000.

La manufacture sera sous la direction d'une compagnie assise sur des bases solides. Deux actionnaires de cette nouvelle compagnie sont Charles A. Robinson, de South Windsor, Me., et E. G. Morrison, de Tilton, N. H. Plusieurs hommes d'affaires de la ville y sont intéressés. Quand cette manufacture sera en pleine opération elle donera de l'emploi à 400 personnes. Le son de la cloche et du sifflet qui n'a pas été entendu depuis deux ans au mois de novembre dernier viendra bientôt annoncer de bonnes nouvelles à un grand nombre de personnes.

UN LOWELLOIS DEVALISE

M. Rourke se fait voler son argent en Californie, et est jeté en bas d'un pont

Mme Riley, de la rue Lewis a reçu des nouvelles de San Francisco, Cal., lui apprenant que son neveu, M. John Bourke, membre bien connu de l'Union des peintres, qui est allé dans l'Ouest pour sa santé, a été saisi par des voleurs, dépouillé de $47 et jeté par dessus un pont. Il a reçu de mauvaises blessures et se trouve sans argent.

M Rourke est allé à Los Angeles il y a cinq semaines, espérant qu'un changement de climat lui ferait du bien.

C'est dans une excursion à la campagne que Rourke a été empoigné par les voleurs, dévalisé et jeté par dessus un pont

Les assaillants ont été capturés et leur procès doit s'instruire bientôt.

L'union locale des peintres doit prendre des mesures pour envoyer de l'argent à M. Rourke.

VIELLE ET JEUNE

Mme Merrill célèbre son 80ième anniversaire de naissance

Mme Maria W. Merrill a célébré hier son 80ième anniversaire de naissance, à la résidence de sa fille, Mme Arthur S. Locke, rue Hastings. Elle a reçu à cette occasion de beaux cadeaux des nombreux amis qui lui ont fait visite.

Mme Merrill jouit encore de toutes ses facultés mentales, sa vue est parfaite: elle est très active et elle marche deux ou trois milles par jour lorsque le temps est favorable.

Mme Merrill appartient à une famille où la longévité a fait sa marque. Son frère aîné, George Holmes, demeurant à Weare, N. H., a aujourd'hui 86 ans, une soeur, Mme Martha Kimball et demeurant à West Concord, N. H., a 82 ans, et une autre soeur Mme Harriet Hodgdon, de Hopkinton, N. H., est âgée de 78 ans.

CITOYENS-AMERICAINS

Un comité permanent est nommé pour s'occuper de naturalisation

A l'assemblée régulière du club des citoyens américains, sept nouveaux membres ont été innitiés.

Le club est plus que jamas décédé à travailler pour la naturalisaton des nôtres et à cet effet, il a nommé un comité qui se chargera d faire de nouveaux citoyens américains et grossir les listes électorales.

Les membres de ce club qui ont été placés sur ce comité sont: MM. T. Roch, P. A. Gagné, Léon Marcotte, R. L. Loupret, A. Lévesque, Josph Pilotte, Louis Caron, O. Tremblé, F. Clément, Joseph Meunier.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de Goudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

DIX PIASTRES D'AMENDE

Les joueurs de cartes condamnés ce matin par le juge Hadley

Les Grecs à noms indéchiffrables qui ont paru en cour de police hier et qui ont eu leur cause remise, étaient de nouveau en présence du juge Hadley ce matin. Ils ont été condamnés à une amende de $10 qu'ils ont payée sans hésiter, enchantés de s'en tirer à si bon marché.

Plusieurs ivrognes ont dû débourser les uns $2, les autres $6 pour n'avoir pas su arrêter à temps leur bombance.

EN GARDE, LAITIERS!

M. McCaffrey, inspecteur d'état, est en ville depuis quelques jours. Il a déjà pris plusieurs échantillons de lait pour analyse, mais n'a pas encore fait connaître le résultat de ses recherches.

DEFENSE D'AVANCER

A partir de ce jour je ne serai pas responsable d'aucune dette contractée par ma femme.

Roméo Vézina.

Lowell, le 11 Janvier 1902.

Assurez-vous contre la consomptions a l'aide du SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et Goudron. Rochette et Delisle, Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

DESERTE AVEC LES FONDS

Un prêtre disparait avec de l'argent que lui avaient confié ses paroissiens

Le Rév. P. Pappon, le pasteur de l'église catholique indépendante polonaise de la rue Rogers, est disparu il y a une semaine lundi dernier. Il avait sa résidence près de l'église. Il est parti avec sa ménagère, emportant une partie des meubles. Personne ne sait où il est allé. Plusieurs de ses paroissiens avaient placé de l'argent entre ses mains et aimeraient à avoir de ses nouvelles.

L'abbé Pappon se disait prêtre catholique canoniquement ordonné, mais il était excommunié depuis des années, et il était le pasteur de ce qu'il appelait l'église indépendante polonaise et était sous la direction de l'évêque Kozlowski, de Chicago, qui est aussi à la tête d'une église polonaise indépendante.

DANS LE DELIRE

Une femme entre à la station de police, se croyant poursuivie

Hier dans la journée, une jeune femme, du nom de Nellie Savage, est entrée à la station de police en criant. Elle s'est jetée dans les bras d'un officier, l'implorant de la protéger contre des assaillants qui la poursuivaient.

L'oeil habitué du policier a vite découvert la cause de ce trouble. La femme délirait sous l'influence de la boisson. On la plaça dans une cellule et on fit venir l'ambulance qui la transporta à la ferme de la cité afin de lui permettre de cuver son vin et y recevoir le traitement nécessaire.

UN PRIX PAR JOUR

Biscuit au vin, 6 cts la livres, (5 lbs pour 25 cts) chez C. Nadeau, 33 rue Tucker, Petit Canada. Ordres portés à domicile.

CHOEUR ROSSINI

Les membres actifs du choeur Rossini devront se rendre sans faute demain soir (jeudi) au no. 93 rue Ludlam, pour affaires très importantes. Par ordre du président.

FUNERAILLES IMPOSANTES

Madame Pierre Hébert conduite à sa dernière demeure ce matin

Les funérailles de Mme Pierre Hébert ont eu lieu à 7.45 heures ce matin, à l'église St-Joseph.

Le Rév. P. Lewis officiait assisté des R.R. P.P. Nolin et Lamothe, comme diacre et sous-diacre. M. H. A. Racicot avait la direction du chant et M. E. Vincelette tenait l'orgue.

Les porteurs étaient MM. J. Hébert, U. Hébert et S. Hébert, W. Watkins et N. St. Amant.

Le Tiers Ordre dont la défunte faisait partie était représenté par Mmes Carrière, Alexandre, Joyalet Bordeleau. Les dames de Ste-Anne, dont elle était membre, avait comme délégation Mmes Caisse, Choquette, Bourassa et Landry. L'enterrement a eu lieu au cimetière St-Joseph.

Le Rév. P. Fournier a béni la fosse. M. Joseph Allert avait la charge des funérailles.

Demandez à votre épicier pour une bouteille du Dr Benoit pour la toux si vous avez une mauvaise toux, sans être capable de vous en débarasser.

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie débarrassent cet organe de l'excès de bile et expulsent du système toutes secrétions morbides, par là même font disparaître la dyspepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces et sans causer aucune douleur.

DEPARTEMENT DE LA VOIRIE

George C. Evans est mis à la porte et remplacé par Ether S. Foss

Le premier changement fait jusqu'ici dans le département de la voirie, s'est effectué hier soir lorsque M. Geo. C. Evans a été remercié de ses services par le surintendant Beals. M. Evans était inspecteur des égouts, et il sera remplacé par M. Ether S. Foss.

On s'attendait dans certains cercles politiques de la ville à voir nommer M. George Frye à cette charge, mais il n'en a pas été ainsi. Toutefois, M. Frye n'a pas été oublié. Depuis quelque temps il fait l'inventaire aux écuries de la ville, et d'aucuns prétendent que lorsque cet ouvrage sera terminé, M. Frye aura une bonne position dans le département de la voirie.

Si vous avez un Rhume

Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray

n'est pas un essai. Vous savez exactement ce que vous prenez. Ce n'est pas un mélange de drogues dont vous pouvez à peine prononcer le nom et dont les propriétés vous sont inconnues. C'est un remède absolument indigène fait de gomme naturelle d'épinette rouge et c'est le meilleur remède connu contre les Toux, Rhumes, Maux de gorge, Bronchites et toutes les maladies de poumons. Ne tournez pas le dos à une bonne chose mais envoyez-en chercher une bouteille de 25 cents, à la pharmacie la plus proche.

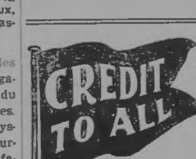
En vente à la pharmacie Rochette & Delisle, No 632 rue Merrimack.

UNE MEDECINE MERVEILLEUSE
LES PILULES
BEECHAM
POUR TOUS LES
DESORDRES BILLIEUX ET NERVEUX,
Maux de Tête. Constipation.
Vents et Douleurs dans l'Estomac. Mauvaise Digestion. Foie en Désordre et Maux propres aux Femmes.
La vente dépasse SIX MILLIONS de boites par année.
Préparées seulement par le propriétaire, Thomas Beecham, St Helen, Ang.
Vendues partout en boites de 10 et 25c.
Dépôt aux Etats-Unis, 365 rue Canal, New York.

M. George Tucker,
Herboriste pratique, 32 ans d'expérience.

Bonne Nouvelle!
L'ARIRVEE DU CELEBRE
GUERISSEUR SAUVAGE
De Montreal
Toutes les consultations sont gratuites au sujet de l'emploi de ses
Remèdes Sauvages.
Des milliers de personnes souffrantes ont immédiatement recours aux Remèdes Sauvages de Geo. Tucker.
136 RUE CHEEVER,
En face de la rue Tucker, Lowell.
Heures de bureau, 10 a. m. 9 p. m.

La Merrimac House
Angle des Rues Merrimack et Dutton,
Est maintenant ouverte au public.
Nouveau Gerant et Restaurant.
Taux: $2.00 par Jour.
D. J. MURPHY, Jr., Gérant.



Continuation des Réductions de Janvier

Mais elles seront bientôt finies. Le grand succès que nous avons obtenu dans cette vente annuelle a quelque peu diminué les stocks des divers départements, cependant il y a encore beaucoup de marchés désirables. Nous n'avons pas besoin d'argent comptant. Si vous êtes court d'argent, faites marquer et profitez de l'avantage de

Notre Plan de Pas d'Argent Comptant.

Pardessus de $14 75, toutes les grandeurs, réduits à - - $10.75
Pardessus de $16 75, toutes les grandeurs, réduits à - $12.75
Pardessus de $22 50, yoke tout satin réduits à - $16.75
Un lot spécial d'habits de $12 - 75 à $16 75 pour hommes, choix $9.75
Assortiment excellent de pantalons cé pareillés qui étaient de $2 50 à $6 50, maintenant $1.75 à $5.00.

Habits tout laine pour jeunes gens, qui étaient $12 75, pour $9.75
Habits tout laine pour jeunes gens, qui étaient $14 75, pour $10.75
Habits tout laine pour enfants, réduits à - - - $1.98
Reefers et Pardessus pour enfants, réduits à - - $3.98
Chaussures pour hommes et femmes $2.50 à $3.50
Chaussures pour enfants $1.35 à $2.00.

Caesar Misch
CASH OR CREDIT
220 rue Central. A. STRAUSS, Gérant.

LA LOWELL TRUST CO.
désire les affaires des individus, maisons de commerce, syndics, gardiens, sociétés et corporations.
Rapport condensé jusqu'au 31 octobre 1901

ACTIF

Prêts et spéculations	$792,474.00
Voûte et ameublement	9,734.00
Comptant en banque	257,882.26
	$1,060,090.26

PASSIF

Stock capital	$125,000.00
Profits et surplus	33,237.23
Dépots	901,752.53
Dividendes non payés	100 50
	$1,060,090.26

265 rue Central,
Nos pratiques trouveront ici les meilleurs facilités pour faire leurs affaires.
Lowell, Mass.

ETABLIE EN 1828
Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.
W. E. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.

Le Bon Verre de Jones que vous voulez prendre, vous le trouverez chez...
L. P. TURCOTTE
"The Worthen."
141-147 Rue Worthen.
Tél. 554-2.

Nos médecins d'optiques canadiens invitent le public canadien de Lowell et des environs de venir se faire examiner les yeux, ce qui est fait gratuitement. Quoique votre cas soit très mauvais et que des médecins aient abandonné votre cas, nous garantissons de vous aider pourvu que vous puissiez voir clair.

Nous faisons une spécialité d'examiner la vue des enfants qui sont trop jeunes pour faire connaître leurs besoins. Venez tout de suite, le délai est dangereux. Les maux de tête sont guéris, les yeux louches sont rendus droits. Cas difficiles une spécialité, lunettes aussi bas prix que $1.

☞ Rappelez-vous de la place et du numéro

New York Optical Co.,

27 RUE BRIDGE, près du Merrimack Square.

Les plus grands Salons d'Optique de la Nouvelle-Angleterre.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 24.

JEAN ET LA Belle Inconnue

—Oui cela se voit, dit Mme de Coissy, avec une intention marquée, aussi je ne vous retiens plus, monsieur. Donnez-vous le temps de vous remettre. Demain ou après, nous recauserons de tout cela.

Michaud se leva, si faible que la baronne crut devoir le faire accompagner jusqu'à sa chaise par un laquais. Il y monta et, littéralement, s'effondra sur les coussins. Douter ne lui était plus possible. Le jeune homme que la comtesse avait cru reconnaître, c'était Jean. L'homme qu'elle accusait de ne pas être son véritable père, c'était lui! Et il pouvait d'autant moins en douter qu'il savait mieux que personne à quoi s'en tenir.

Jean Michaud avait épousé en 1685 Marguerite Delpeyre, dont la famille demeurait à Montpellier. De temps en temps, le tailleur et sa femme allaient donc passer quelques jours chez leurs parents et faisaient le trajet dans une carriole qu'un obligeant voisin leur prêtait. Michaud était très heureux en ménage. S'il ne faisait pas une fortune rapide, ses affaires lui permettaient de vivre et même de mettre un peu d'argent de côté. Il n'avait donc aucun souci et aurait vécu parfaitement heureux s'il avait eu des enfants. Avoir un enfant, c'était son désir le plus ardent, son rêve de tous les instants. Malheureusement, depuis quinze ans qu'il était marié, ce souhait ne s'était pas accompli.

Michaud se désespérait, quand, un jour qu'il revenait de Montpellier et qu'il retournait à Lodève, une occasion inespérées se présenta de réaliser le rêve qu'il avait si longtemps caressé. C'était le jour de la St-Jean. Pour mettre à profit la fraîcheur de la matinée, Jacques était parti vers cinq heures et venait de quitter la ville, lorsque, sur le bord de la route, il aperçut un homme et un enfant, gisant inanimés le long du fossé.

Il confia les rênes à Marguerite, mit pied à terre et s'approcha curieusement. L'homme paraissait avoir cinquante ans. Il était grand et sa barbe commençait à grisonner. Il était vêtu d'un costume de drap gris, semblable à celui que portaient les laquais, quand on ne voulait pas leur faire endosser la livrée et que l'on appelait alors des grisons.

Il avait les yeux noirs, les lèvres [illegible], le nez fort, la figure pleine et les cheveux noirs argentés, surtout aux tempes. Le corps était encore chaud, mais Jacques essaya vainement de le ranimer. Après s'être assuré que le coeur avait cessé de battre, il se dirigea vers l'enfant. Le pauvre petit être avait été frappé d'un coup de poignard à la poitrine, car ses vêtements de soie avaient été tachés de sang, mais sans doute la lame avait glissé sur les côtes, car, au moment où Michaud le prit dans ses bras, il ouvrit les yeux et murmura "maman."

Vite, il l'emporta et le tendit à Marguerite, qui le déshabilla, banda la plaie avec son mouchoir et parvint à arrêter l'hémorrhagie. En arrivant à Lodève, ils firent appeler un médecin. Celui-ci examina la blessure, déclara qu'elle ne présentait aucun danger et qu'avant trois semaines l'enfant serait sur pied. Michaud s'approcha alors du docteur et, d'un ton mystérieux, le pria de vouloir bien ne révéler à personne l'existence de cet enfant, que la moindre indiscrétion condamnerait à une mort certaine.

Le docteur s'y engagea sans difficulté et continua de donner secrètement des soins au petit blessé, jusqu'à ce qu'il l'eût entièrement guéri.

Pendant ce temps, Michaud qui poursuivait l'idée [illegible] s'approprier cet enfant, songeait [illegible] de vendre son fonds et de réaliser le peu d'argent qui lui restait. Dès que ses affaires furent terminées, il communiqua à sa femme le projet qu'il avait conçu et lui annonça que dans trois jours, sous prétexte d'aller s'établir à Montpellier, ils partiraient pour Paris.

—Car, à Paris, ajouta-t-il, personne ne nous connait et ne s'inquiètera de savoir si cet enfant est bien à nous.

En effet, le 25 juillet à trois heures du matin, Jacques et Marguerite quittèrent sournoisement Lodève avec l'enfant. Ils l'avaient appelé Jean parce que c'était le jour de la Saint Jean qu'ils l'avait trouvé. Pour ménager sa santé, ils s'arrêtèrent à Bédarrieux, à Carcassonnes, à Toulouse, à Montauban, à Limoges, à Orléans et arrivèrent enfin à Paris le 6 septembre 1700. Là, selon les prévisions de Michaud, nul ne s'informa si Jean était bien réellement leur fils. Seul, le cardinal Fleury s'en étonna, car il n'avait pas entendu dire que Jacques fut devenu père, mais la chose était si vraisemblable qu'il ne conçut aucun soupçon. Quant à Michaud, il avait fini par se persuader à lui-même, tant il l'aimait, que ce bel enfant était à lui s'il avait de l'ambition, c'était pour son fils il le disait à tout le monde. Et il le prouva bien quand il eut fait fortune, car ce fut véritablement Jean qui devint maître chez lui et disposa de tout à son gré.

Marguerite nature frêle et soumise avait accepté de tout coeur, le rôle que son mari lui avait fait jouer, fidèle au serment qu'il avait exigé, elle n'avait jamais laissé échapper une parole qui pût faire soupçonner à Jean la vérité. Elle était morte, en emportant ce secret dans la tombe. Jacques se crut alors plus assuré que jamais de l'impunité. Dans son idée, cette pieuse supercherie ne faisait aucun tort à celui qu'il considérait comme son fils. Aujourd'hui qu'il avait des millions à lui laisser, Michaud ne s'imaginait pas que Jean eût quelque chose à désirer. Cependant il ne s'était pas aperçu sans dépit des difficultés que l'humilité de sa naissance créait à Vif-Argent. En lui donnant ce surnom, ne l'avait-on pas débaptisé? C'était donc un crime de s'appeler Michaud?

En ce temps-là oui, puisque Jean avait eu toutes les peines du monde à entrer et à se maintenir dans les pages de Sa Majesté. Oui, puisque Fleury n'avait pas osé lui faire donner un brevêt d'officier et l'avait obscurément placé dans les finances. Oui encore puisque Jean, lui-même se désolait de son humilité et avait résolu de se faire soldat, plutôt que de moisir dans les bureaux d'un ministère.

"Ainsi, pensait Michaud après avoir quitté la baronne, tout ce que j'ai fait pour ce fils adoré, c'est contre lui que je l'ai fait! Si je n'avoue pas, il ne sera jamais qu'un Michaud, embarrassé de sa fortune. Si j'avoue, toutes les carrières lui sont ouvertes..."

Et deux grosses larmes roulèrent sur sa joue.

Quoi! son amour pour Jean n'était que de l'égoïsme! Son dévouement de vingt-trois ans, qui ne comptait pas une heure de défaillance, n'était qu'un vol incessant qu'il avait commis au préjudice de celui qu'il aurait peut-être moins aimé s'il avait été son père!

Comment donc fallait-il aimer? Était-ce jusqu'au sacrifice? Devait-il abjurer cette paternité, qu'il avait si chèrement payée de son infatigable sollicitude? Oui, lui répondit sa conscience; mais contre sa conscience s'insurgeaient son coeur et ses droits acquis. Ce fut dans cette lutte déchirante que l'infortuné passa la nuit. Le lendemain matin, un cavalier qui venait de Versailles, lui apporta une lettre de la part du cardinal Fleury.

"J'ai eu le bonheur de rencontrer le régent hier soir chez Sa Majesté, écrivait Fleury, et j'ai pu lui expliquer à la suite de quelles circonstances ton fils avait été arrêté. Philippe est entré dans une grande fureur et m'a signé à l'instant même un ordre d'élargissement, que tu trouveras sous ce pli.

"Voilà donc Jean en liberté, mais conseille-le à l'avenir, avec plus de prudence. Le fils de Michaud n'est malheureusement pas de ceux qui peuvent braver impunément la colère d'un premier ministre."

Cette dernière phrase fut un coup de massue pour le brave homme. Ainsi Fleury lui faisait sentir combien faisait de tort à Jean l'obscurité du nom qu'il portait! Tout le monde se liguait donc pour le condamner? N'importe. Vite il courut à la Bastille et après de longues formalités, eut la joie de serrer son fils dans ses bras. Puis, ce premier mouvement passé et comme il rentrait à l'hôtel Michaud, loin de manifester le plaisir qu'il ressentait, retomba dans un morne silence et devint soucieux. Jean s'en aperçut et s'en étonna. Dès qu'ils furent arrivés, il prit affectueusement la main de son père.

—Qu'avez-vous? lui demanda-t-il de sa plus douce voix. Alors que vous devriez vous réjouir avec moi de ma délivrance, je vous vois sombre, pensif, presque chagrin. Depuis le long mois que je vous ai quitté, est-il donc survenu dans notre maison, quelque catastrophe imprévue?

—Oui, répondit résolument Michaud.

—Quoi donc? Avez-vous perdu tout ou partie de votre fortune?

—Ah! si ce n'était que cela... soupira Jacques.

—Mais alors qu'est-ce? Vous savez combien je vous aime, père. Ne voulez-vous pas me faire partager vos peines, comme vous m'avez fait partager votre affection et vos richesses?

—Vrai? Tu m'aimes bien? dit Michaud, dont le visage rayonna.

—Est-ce que vous en avez jamais douté?

—Non, cher enfant. Dieu merci! Tu m'as donné tous les bonheurs auxquels je pouvais prétendre; mais que dirais-tu si je t'apprenais que je n'y avait aucun droit?

—Je ne vous comprends pas, père... balbutia Jean interdit.

—C'est pourtant la vérité, mon pauvre enfant. Oui, par le dévouement et l'affection, je suis bien véritablement ton père, mais ce n'est pas de mon sang que tu es né et Marguerite n'était pas ta mère. La tienne, Jean, celle qui t'a mise au monde, appartient à une noble famille et te pleure depuis vingt-trois ans.

—Et vous la connaissez? demanda Jean d'une voix brisée par l'émotion.

—Depuis hier seulement, je te le jure! mais je vais te conduire à elle, répondit Michaud, qui suffoquait, car je sens que si j'hésitais un instant, je n'en aurais plus le courage.

A ces mots, il se leva.

—Viens dit-il, et prie Dieu qu'il me donne la force d'aller jusqu'au bout.

Il l'entraîna, le fit monter dans sa chaise et jeta aux porteurs l'adresse de Mme de Montbasin. Jean tressaillit. Sa mère, était-ce donc la comtesse? L'amitié presque invraisemblable que Julien lui avait témoigné depuis huit ans, et qu'il ressentait aussi, était-ce la voix du sang qui la leur avait inspirée? Oui, cela devait être, car Michaud l'avait dit: C'est vers sa mère qu'il le conduisait.

Vainement, d'un regard anxieux Jean interrogeait son père. Taciturne, les traits contractés, l'oeil farouche, le pauvre homme contenait avec peine la douleur poignante qui l'étreignait.

Enfin, on arriva chez Mme de Montbazin.

—Dites à Mme la comtesse que M. Michaud et son fils désirent lui parler, ordonna l'ancien tailleur au domestique.

Mme de Montbazin se leva d'un bond. Dès ce moment, elle n'en douta plus: Michaud venait lui rendre Emmanuel. En arrivant dans le salon, il fallut à l'heureuse mère une force d'âme extraordinaire pour ne pas lui sauter au cou.

Madame, lui dit Michaud, je viens, dussé-je en mourir remplir ci mon devoir d'honnête homme; mais il ne faut pas trop m'en savoir gré, car si j'avais moins aimé Jean, certainement je n'accomplirais pas l'horrible sacrifice auquel je me suis résigné.

A ces mots, il lui raconta comment il avait recueilli Jean et avait conçu l'idée de l'adopter. Depuis le signalement d'André, jusqu'au costume que portait l'enfant, il n'oublia rien. Suspendue à ses lèvres, la comtesse prêtait une oreille avide et dévorait des yeux le fils dont elle portait encore le deuil, qu'hier encore elle croyait perdu pour jamais. La mère et l'enfant se jetèrent dans les bras l'un de l'autre, tandis que Michaud les contemplait à travers les larmes qui s'échappaient de ses yeux atones. Lorsque Jean s'arracha à cette délicieuse étreinte et vit couler ces larmes, il lui sembla qu'elles lui tombaient sur le coeur.

Ah! cher père, dit-il à Michaud, Béni soyez-vous pour tout le bien que vous m'avez fait!

Le brave homme laissa échapper un sourire, dont aucune expression ne saurait peindre l'affreuse amertume.

—Oui, murmura-t-il. Dieu peut me rappeler à lui maintenant. Ma tâche est accomplie.

—Non pas, répliqua Jean avec vivacité, il faut, au lieu de mourir, vivre avec nous du bonheur que vous nous avez donné. Pendant que Julien emmènera ici sa femme, c'est chez vous que je pretends conduire la mienne, afin que vous faisiez sauter sur vos genoux mes enfants, qui seront aussi les vôtres.

—Quelle femme? demanda Michaud à qui ces paroles venaient de rendre la vie.

—Andrée, la fille de Mme de Coissy, que j'aime et de qui je suis aimé. Ne vous avais-je pas dit l'autre jour qu'en servant Julien, j'avais travaillé peut-être autant pour mon compte que pour le sien?

Ainsi ce fut fait. Deux mois après, le comte de Montbazin et le vicomte, son frère, épousaient Valentine et Andrée. Michaud dotait de douze millions et d'un régiment de cavalerie son fils adoptif. Il lui cédait en outre l'hôtel qu'il habitait et qu'il continuerait d'habiter avec lui.

Le cardinal Fleury se préparait à devenir premier ministre, succession de celui qui avait failli.

FIN

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec. Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c. chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

M. LOUBET

Dans quelles circonstances il accepta la présidence du cabinet français

Dans un article sur M. Loubet que M. Adolphe Brisson vient de publier dans la "Nouvelle Presse libre" de Vienne, on trouve le récit suivant des circonstances dans lesquelles M. Loubet fut amené à accepter la présidence du conseil:

"La situation était difficile. Depuis treize jours que la crise était ouverte, M. Carnot cherchait vainement des ministres. Nul ne voulait accepter le périlleux honneur de succéder à M. Constans. M. Loubet comme les autres, l'avait décliné. Il répondait à M. Carnot qui le pressait:

"— Vous n'y pensez pas, monsieur le président. Je n'ai pas l'étoffe nécessaire à un chef de gouvernement. Adressez-vous à mes aînés, à nos doyens, à des hommes plus célèbres.

"Il rentra chez lui. Et le lendemain, il déjeunait tranquillement en famille, lorsqu'un billet de M. Le Royer, président du sénat, le manda au Luxembourg." Venez tout de suite, écrivait M. Le Royer, c'est urgent." M. Loubet ne prit pas le temps d'achever sa côtelette. Il courut à cet appel. M. Le Royer lui dit:

"— Il se passe des choses graves. Le président Carnot veut résigner ses fonctions. Il m'ordonne de convoquer l'assemblée pour samedi, afin d'y lire sa lettre de démission.

"— Et pourquoi veut-il s'en aller? demanda M. Loubet.

"— Parce qu'il ne trouve pas de ministres.

"Le Royer saisit les mains de Loubet et reprit:

"— Il n'avait pas jusqu'à ce matin de président du conseil. Mais maintenant il en a un, et — j'ose dire — excellent.

"—Et quel est-il?

"— C'est vous! Je lui ai annoncé que vous acceptiez!

"M. Loubet dut s'incliner devant le fait accompli."

SAVOY.

CE SOIR.

CIRQUE DE CHIENS DE CARLISLE

Troupe merveilleuse de chiens actant

LES PONIES INSTRUITS DE ZARMOT

Les Ponies les mieux domptés du monde

Lawson et Namon, Bicyclistes de renom et "Bag Punching"—Knox Bros. Acte musical de véritable comédie, Nouveautés originales—Frances Curran, Comedienne versatile —McBride et Goodrich, Artistes et danseurs de comédie—Harold Hughman, comedien et mimic

POLO

Salle Huntington

Vendredi **PLYMOUTH**

Admission Générale, 25 Cents.

Billets en vente a la pharmacie Ellingwood.

Après comme Avant!

M. Lachance vend toujours les meilleurs vins aux plus bas prix après les fêtes comme avant. Tels que :

Vin de Salsepareille — Excellent pour la santé.
Vin de Sureau Blanc — Excellent pour les jeunes filles.
Vin O'Porto — Excellent Tonique fortifiant.
Vin Angelica — Excellent pour tous.
Vin de Cerise — Aussi Excellent.

M. N. LACHANCE,

Fabricant de Vin.

119 RUE CHEEVER.

LISEZ L'ETOILE

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
Dr. Delisle & Cie., coin des rues Cheever et Aiken.
Au No 219 rue Aiken.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Jos Rock, 324 rue Fletcher.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

A l'école, au moulin, dans les boutiques, magasins comme au foyer, l'article le plus universellement employé aujourd'hui comme remède pour le rhume est sans doute le célèbre SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et de Goudron. Mais,qu'on se tienne en garde, il y a de grossières imitations. Le véritable porte l'empreinte d'une couronne impériale et aussi l'étiquette de la Lowell Pharmacy. Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

The Central Savings Bank

Avis de Déménagement.

Le et après Lundi, le 6 Janvier 1902, la Central Savings Bank occupera les salles laissées vacantes par la First National Bank.

C. W. WHIDDEN, Trésorier.

56 RUE CENTRAL, LOWELL.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

A. Dudevoir & Cie.

Ecurie de Louage Pension de Chevaux

Voiture de toutes sortes à louer. Voitures avec tubes pneumatiques. Sleighs de première classe.

Prix Très Bas.

Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.

Ecurie de Cosgrove.

dans la cour du Tremont House, RUE MERRIMACK.

Téléphone, 914-12.

Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, toute commande de travaux de plombage.

NOUS NE NOUS ATTENDONS

Pas au patronage de tout le monde, mais nous essayons à le mériter. vous verrez que ça vous paiera à faire faire vos habits ici si vous voulez vous habiller d'après les mod a les plus récentes comme un homme qui aime à bien s'habiller.

LOUIS ALEXANDER IMPORTER AND TAILOR 83 Central Street, Lowell, Mass.

PAUL O. KABLE, assistant.

LISEZ L'ETOILE

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Immédiatement de bonnes couturières chez Mme C. Cote, 212 rue Merrimack 16j.

ON DEMANDE—Des agents, spécialement des dames. S'adresser au No. 56 rue Middle

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au No 24 rue Aiken, edifice Vincent. j. n. o.

ON DEMANDE—Une jeune fille, sachant le français et l'anglais, pour travailler dans un magasin. S'adresser au No. 219 rue Aiken.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Mentionner l'âge. Adressez a P. O. Box 1205, Lowell.—j n o

A VENDRE—Une bonne maison de pension. 12 chambres. Il y a actuellement 30 personnes qui prennent leur repas dans cette maison. Le propriétaire d'aujourd'hui doit quitter la ville. S'adresser a L'ETOILE. 18j

A VENDRE—42 acres de terrain en bois franc, a Billerica. S'adresser au Weed St. 25j

A VENDRE—Une table de pool en bon ordre a vendre a bon marche. S'adresser a Elie Poirier 7 rue Pine, Nashua, N. H. 17j.

A LOUER—Boulangerie avec bon four et accessoires, aussi bon logis a l'angle des rues Perkins et Aiken. S'adresser au No. 751 Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en y entrant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 751 Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 84 Aiken Avenue. j. n. o.

A LOUER—Beaux logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, a des prix tres modérés. S'adresser au no 98 rue Tucker.

PERDU—Un chien St Bernard, jaune, vendredi soir; il porte un collier en cuir jaune, avec plaque en nickel. Le chien s'appelle Jack. Celui qui le trouvera doit le rapporter immédiatement a M. Z. A. No mandin, chez l'artisan Frères, rue Merrimack. 15j

UN PHARMACIEN enregistré du Massachusetts demande une position permanente. S'adresser à I. M. Perkins, 8 rue Cabot. 14j

Vente de Janvier et Février

Pour liquider nos marchandises d'hiver afin de faire de la place pour les marchandises du printemps.

Beaux Casques doublés pour hommes et garçons 33c. Beaux Casques doublés pour hommes et garçons 19c. Bonnets d'enfants a moitie prix. Pardessus et vêtements ouatés pour hommes, etc. Sweaters pour hommes et garçons a moitie prix. Des lots de bons mouchoirs. Un beau choix de bretelles a très bas prix. Un beau choix de mouchoirs de fantaisie pour dames a très bas prix. Venez nous voir. Mme J. H. BEAULIEU, 737 Lakeview Avenue.

Nourriture pour Volailles

Os, Ecailles et Gravier.

Aussi Spratt's Food.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heur

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Joner, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Holiande, Medford Rum, tout est supérieur.

☞ Service de familles une spécialité. Téléphone 105-2

Lowell Opera House

Klark Scoville Co.

Répertoire—Le Soir.

Jeudi	Rip Van Winkle
Vendredi	Turn of the Tide
Samedi	The Circus Girl

Matinées.

Jeudi	Silent Partner
Vendredi	My Uncle's Wife
Samedi	The Plunger

PRIX—Le Soir, 10c, 20c et 30c Matinées, 10c et 20c

Mercredi, 22 Janv. Matinée a le soir.

Production de $30,000 de

AL. W. MARTIN de

Uncle Tom's Cabin.

50 ARTISTES—25 hommes et femmes nègres, 15 chiens, 20 chevaux, bourfs, donkeys et ponies. Grande parade dans les rues.

Prix—10, 20, 30 et 50 cents.

Billets en vente lundi.

MUSIC HALL

Chs F. Dempsey, Gérant

Jeudi, Vendredi et Samedi, matinee vendred et samedi.

The Worldbeaters Burlesque Company

DE ROBIE & MACK.

40 ARTISTES, Jolies Filles

Grand Olio, belle musique, comediens drôles.

Joe Harrington,

Le garçon de Lowell dans Owen Gilligan. Burlesque le plus raffiné de la saison.

Les trois premiers jours de la Semaine prochaine

La grande Representation Irlandaise

THE IVY LEAF.

LA TULIPE NOIRE

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 4.

III

L'ELEVE DE JEAN DE WITT

— Brave homme, répéta celui qu'on avait appelé monseigneur; est-ce brave homme que vous voulez dire ou homme brave?

— Ah! monseigneur m'excusera; je n'oserais établir cette distinction vis-à-vis d'un homme que, je le répète à Son Altesse, je ne connais que de visage.

— Au fait, murmura le jeune homme, attendons, et nous allons bien voir.

L'officier inclina la tête en signe d'assentiment et se tut.

— Si ce Bowelt est un brave homme, continua l'altesse, il va drôlement recevoir la demande que ces furieux viennent lui faire.

Et le mouvement nerveux de sa main qui s'agitait malgré lui sur l'épaule de son compagnon, comme eussent fait les doigts d'un instrumentiste sur les touches d'un clavier, trahissait son ardente impatience si mal déguisée en certains moments, et dans ce moment surtout, sous l'air glacial et sombre de la figure.

On entendit alors le chef de la députation bourgeoise interpeller le député pour lui faire dire où se trouvaient les autres députés ses collègues.

— Messieurs, répéta pour la seconde fois monsieur Bowelt, je vous dis que dans ce moment, je suis seul avec monsieur d'Asperen, et je ne puis prendre une décision à moi seul.

— L'ordre! l'ordre! crièrent plusieurs milliers de voix.

Monsieur Bowelt voulut parler, mais on n'entendit pas ses paroles et l'on vit seulement ses bras s'agiter en gestes multiples et désespérés.

Mais voyant qu'il ne pouvait se faire entendre, il se retourna vers la fenêtre ouverte et appela monsieur d'Asperen.

Monsieur d'Asperen parut à son tour au balcon, où il fut salué de cris plus énergiques encore que ceux qui avaient dix minutes auparavant accueilli monsieur Bowelt.

Il n'entreprit pas moins cette tâche difficile de haranguer la multitude; mais la multitude préféra forcer la garde des états, qui d'ailleurs n'opposa aucune résistance au peuple souverain, à écouter la harangue de monsieur d'Asperen.

— Allons, dit froidement le jeune homme pendant que le peuple s'engouffrait par la porte principale du Hoogstraet, il parait que la délibération aura lieu à l'intérieur, colonel. Allons entendre la délibération.

— Ah! monseigneur, monseigneur, prenez garde!

— A quoi?

— Parmi ces députés, il y en a beaucoup qui ont été en relation avec vous, et il suffit qu'un seul reconnaisse Votre Altesse.

—Oui, pour qu'on m'accuse d'être l'instigateur de tout ceci. Tu as raison, dit le jeune homme, dont les joues rougirent un instant du regret qu'il avait d'avoir montré tant de précipitation dans ses désirs; oui, tu as raison, restons ici. D'ici, nous les verrons revenir avec ou sans l'autorisation, et nous jugerons de la sorte si monsieur Bowelt est un brave homme ou un homme brave, ce que je tiens à savoir.

— Mais, fit l'officier en regardant avec étonnement celui à qui il donnait le titre de monseigneur; mais Votre Altesse ne suppose pas un seul instant, je présume, que les députés ordonnent aux cavaliers de Tilly de s'éloigner, n'est-ce pas?

— Pourquoi? demanda froidement le jeune homme.

— Parce que s'ils ordonnaient cela, ce serait tout simplement signer la condamnation à mort de messieurs Corneille et Jean de Witt.

— Nous allons voir, répondit froidement l'altesse; Dieu seul peut savoir ce qui se passe au coeur des hommes.

L'officier regarda à la dérobée la figure impassible de son compagnon, et pâlit.

C'était à la fois un brave homme et un homme brave que cet officier.

De l'endroit où ils étaient restés, l'altesse et son compagnon entendaient les rumeurs et les piétinemens du peuple dans les escaliers de l'hôtel de ville.

Puis on entendit ce bruit sortir et se répandre sur la place, par les fenêtres ouvertes de cette salle au balcon de laquelle avaient paru messieurs Bowelt et d'Asperen, lesquels étaient rentrés à l'intérieur, dans la crainte, sans doute, qu'en les poussant, le peuple ne les fit sauter par dessus la balustrade.

Puis on vit des ombres tournoyantes et tumultueuses passer devant ces fenêtres.

La salle des délibérations s'emplissait.

Soudain le bruit s'arrêta; puis, soudain encore, il redoubla d'intensité, et atteignit à un tel degré d'explosion que le vieil édifice en trembla jusqu'au faite.

Puis enfin le torrent se reprit à rouler par les galeries et les escaliers jusqu'à la porte, sous la voûte de laquelle on le vit déboucher comme une trombe.

En tête du premier groupe volait plutôt qu'il ne courait, un homme hideusement défiguré par la joie.

C'était le chirurgien Tyckelaer.

— Nous l'avons! nous l'avons! cria-t-il en agitant un papier en l'air.

— Ils ont l'ordre! murmura l'officier stupéfait.

— Eh bien, me voilà, dit tranquillement l'altesse. Vous ne saviez pas, mon cher colonel, si monsieur Bowelt était un brave homme ou un homme brave. Ce n'est ni l'un ni l'autre.

Puis continuant à suivre de l'oeil, sans sourciller, toute cette foule qui roulait devant lui.

— Maintenant, dit-il, venez au Buytenhof, colonel; je crois que nous allons voir un spectacle étrange.

L'officier s'inclina et suivit son maître sans répondre.

La foule était immense sur la place et aux abords de la prison. Mais les cavaliers de Tilly la contenaient toujours avec le même bonheur et surtout avec la même fermeté.

Bientôt, le comte entendit la rumeur croissante que faisait en s'approchant ce flux d'hommes, dont il aperçut bientôt les premières vagues roulant avec la rapidité d'une cataracte qui se précipite.

En même temps, il aperçut le papier qui flottait en l'air, au-dessus des mains crispées et des armes étincelantes.

— Eh! fit-il en se levant sur ses étriers et en touchant son lieutenant du pommeau de son épée, je crois que les misérables ont leur ordre.

— Là hes coquins! cria le lieutenant.

C'était en effet l'ordre, que la compagnie des bourgeois reçut avec des rugissements joyeux.

Elle s'ébranla aussitôt et marcha les armes basses et en poussant de grands cris à l'encontre des cavaliers du comte de Tilly.

Mais le comte n'était pas homme à les laisser approcher plus que de mesure.

— Halte! cria-t-il, halte! et que l'on dégage le poitrail de mes chevaux, ou je commande: En avant!

Voici l'ordre! répondirent cent voix insolentes.

Il le prit avec stupeur, jeta dessus un regard rapide, et tout haut:

— Ceux qui ont signé cet ordre, dit il, sont les véritables bourreaux de monsieur Corneille de Witt. Quant à moi, je ne voudrais pas pour mes deux mains avoir écrit une seule lettre de cet ordre infâme.

Et repoussant du pommeau de son épée l'homme qui voulait le lui reprendre.

— Un moment, dit-il, un écrit comme celui-là est d'importance et se garde.

Il plia le papier et le mit avec soin dans la poche de son justaucorps.

Puis se retournant vers sa troupe:

— Cavaliers de Tilly, cria-t-il, file à droite!

Puis à demi-voix, et cependant de façon à ce que ses paroles ne fussent pas perdues pour tout le monde:

— Et maintenant, égorgeurs, dit-il, faites votre oeuvre.

Un cri furieux composé de toutes les haines avides et de toutes les joies féroces qui râlaient sur le Buytenhof accueillit ce départ.

Les cavaliers défilaient lentement.

Le comte resta derrière, faisant face jusqu'au dernier moment à la populace ivre qui gagnait au fur et à mesure le terrain que perdait le cheval du capitaine.

Comme on voit, Jean de Witt ne s'était pas exagéré le danger quand, aidant son frère à se lever, il le pressait de partir.

Corneille descendit donc, appuyé au bras de l'ex-grand pensionnaire, l'escalier qui conduisait dans la cour.

Au bas de l'escalier, il trouva la belle Rosa toute tremblante.

— Oh! monsieur Jean, dit celle-ci, quel malheur!

— Qu'y a-t-il donc, mon enfant? demanda de Witt.

— Il y a que l'on dit qu'ils sont allés chercher au Hoogstraet l'ordre qui doit éloigner les cavaliers du comte de Tilly.

— Oh! oh! fit Jean. En effet, ma fille, si les cavaliers s'en vont, la position est mauvaise pour nous.

— Aussi, j'avais un conseil à vous donner ... dit la jeune fille toute tremblante.

— Donne, mon enfant. Qu'y aurait-il d'étonnant que Dieu me parlât par ta bouche?

— Eh bien! monsieur Jean, je ne sortirais point par la grande rue.

— Et pourquoi cela, puisque les cavaliers de Tilly sont toujours à leur poste?

— Oui, mais tant qu'il ne sera pas révoqué, cet ordre est de rester devant la prison.

— Sans doute.

— En avez-vous un pour qu'il vous accompagne jusque hors la ville?

— Non.

— Eh bien! du moment où vous allez avoir dépassé les premiers cavaliers vous tomberez aux mains du peuple.

— Mais la garde bourgeoise?

— Oh! la garde bourgeoise, c'est la plus enragée.

— Que faire, alors?

— A votre place, monsieur Jean, continua timidement la jeune fille, je sortirais par la poterne. L'ouverture donne sur une rue déserte, car tout le monde est dans la grande rue, attendant à l'entrée principale, et je gagnerais celle des portes de la ville par laquelle vous voulez sortir.

— Mais mon frère ne pourra marcher, dit Jean.

— J'essaierai, répondit Corneille avec une expression de fermeté sublime.

— Mais n'avez-vous pas votre voiture? demanda la jeune fille.

— La voiture est là, au seuil de la grande porte.

—Non, répondit la jeune fille. J'ai pensé que votre cocher était un homme dévoué, et je lui ai dit d'aller vous attendre à la poterne.

Les deux frères se regardèrent avec attendrissement, et leur double regard, lui apportant toute l'expression de leur reconnaissance, se concentra sur la jeune fille.

— Maintenant, dit le grand pensionnaire, reste à savoir si Gryphus voudra bien nous ouvrir cette porte.

— Oh! non, dit Rosa, il ne voudra pas.

—Eh bien, alors?

— Alors, j'ai prévu son refus, et tout à l'heure, tandis qu'il causait par la fenêtre de la geôle avec un pistolier, j'ai pris la clef au trousseau.

— Et tu l'as, cette clef?

— La voici, monsieur Jean.

— Mon enfant, dit Corneille, je n'ai rien à te donner en échange du service que tu me rends, excepté la Bible que tu trouveras dans ma chambre; c'est le dernier présent d'un honnête homme; j'espère qu'il te portera bonheur.

— Merci, monsieur Corneille, elle ne me quittera jamais, répondit la jeune fille.

Puis à elle-même et en soupirant:

— Quel malheur que je ne sache pas lire! dit-elle.

— Voici les clameurs qui redoublent, ma fille, dit Jean; je crois qu'il n'y a pas un instant à perdre.

— Venez donc, dit la belle Frisonne, et par un couloir intérieur, elle conduisit les deux frères au côté opposé de la prison.

Toujours guidés par Rosa, ils descendirent un escalier d'une douzaine de marches, traversèrent une petite cour aux remparts crénelés, et la porte cintrée s'étant ouverte, ils se retrouvèrent de l'autre côté de la prison dans la rue déserte, en face de la voiture qui les attendait, le marchepied abaissé.

— Eh! vite, vite, vite, mes maîtres, les entendez-vous? cria le cocher tout effaré.

Mais après avoir fait monter Corneille le premier, le grand pensionnaire se retourna vers la jeune fille.

— Adieu, mon enfant, dit-il; tout ce que nous pourrions te dire ne t'exprimerait que faiblement notre reconnaissance. Nous te recommandons à Dieu, qui se souviendra j'espère, que tu viens de sauver la vie de deux hommes.

Rosa prit la main que lui tendait le grand pensionnaire et la baisa respectueusement.

— Allez, dit-elle, allez, on dirait qu'ils enfoncent la porte.

Jean de Witt monta précipitamment, prit place près de son frère, et ferma le mantelet de la voiture en criant:

— Au Tol-Hek!

Le Tol-Hek était la grille qui fermait la porte conduisant au petit port de Schweuingen dans lequel un petit bâtiment attendait les deux frères.

La voiture partit au galop de deux vigoureux chevaux flamands et emporta les fugitifs.

Rosa les suivit jusqu'à ce qu'ils eussent tourné l'angle de la rue.

Alors elle rentra fermer la porte derrière elle et jeta la clef dans un puits.

Ce bruit qui avait fait pressentir à Rosa que le peuple enfonçait la porte, était en effet celui du peuple qui, après avoir fait évacuer la place de la prison, se ruait contre cette porte.

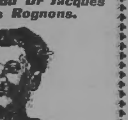
Si solide qu'elle fût, et quoique le geôlier Gryphus, il faut lui rendre cette justice, se refusât obstinément d'ouvrir cette porte, on sentait qu'elle ne résisterait pas longtemps, et Gryphus, fort pâle, se demandait s'il ne valait pas mieux ouvrir que briser cette porte, lorsqu'il sentit qu'on le tirait doucement par l'habit.

Il se retourna et vit Rosa.

(A suivre)

LISEZ L'ETOILE

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons.



Il n'est pas necessaire de nous croire. Des milliers de personnes ont essayé les Pilules et ont témoigné en leur faveur. Voici une dame qui croit en leur efficacité. Lisez son témoignage:

"J'ai souffert de la maladie des rognons pendant deux ans, et mon côté gauche était devenu douloureux. Je lus ce que les Pilules avaient fait et en essayai une boite au mois de mars 1899. En dix jours j'étais aussi bien que jamais."

MLLE M. LARIVEE.

25 Rue Linden, Woonsocket, R. I.

Pour 50c on achète une boite de 50 pilules. Boites échantillons, 25 cents.

Si votre pharmacien ne les a pas, n'acceptez pas d'autres.

Nous les expédions par la malle franco à n'importe quelle partie des Etats-Unis ou du Canada.

LA CIE DES MEDECINES DU DR JACQUES

121, rue Central, Boston, Mass.

J'ai eu les Hémorroïdes pendant cinq ans. J'ai essayé 4 ou 5 préparations différentes et je n'ai eu aucun soulagement. Après avoir employé le Pétra-Héla je me suis trouvé guéri.

PHILIPPE LUSSIER, 41 rue Moody.

L'Onguent Pétra-Héla est appliqué facilement; il est rafraîchissant fait du bien et guérit positivement la démangeaison d'une manière parfaite.

Chez les Pharmamaciens, 50c.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis a domicile SPECIALITE POUR LES FAMILLES

Téléphone 452.

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix. Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

☞ Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem, Tél. 147-5.

Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

"Our Bakery"

475 RUE MOODY,

Chs. Delaronde, Prop.

Samedi, 12 janvier, nos pratiques recevront gratis un magnifiques calendrier valant 50c.

20 lbs de sucre pour	$1 00
3 lbs de bon café pour	50c
4 lbs de crackers pour	25c
Le meilleur beurre en boites de 5 lbs	$1.40

Fèves et pain brun tous les dimanches.

Pres de l'église St Jean-Baptiste

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

☞ Service de famille une spécialité.

Commis—Moïse Biscornet et John Hall.

E. S. DESMARAIS,

LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maitre plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils a vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.

☞ Téléphone 644 2.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John St Jean et George Drinan, comm's

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

GRANDE OCCASION DANS LES BUFFETS

Réduits au prix de la manufacture.

Buffet en chêne solide valant $26.50, réduit à **$16.90**

Buffet en chêne solide valant $28 50, réduit à **$19.75**

Buffet en chêne solide valant $38.00, réduit à **$25.50**

Avis à ceux qui ont besoin d'un joli "side board." Ceci est la meilleur chance de votre vie.

☞ Notre magasin est fermé tous les Mardi et Jeudi soirs.

M. Bellefontaine & Co.,

267 Rue Aiken, Petit Canada.

VOYEZ NOTRE VITRINE.

Juste avant l'Inventaire du Stock

Nous avons mille et une choses dont nous voulons nous débarrasser.

Grands marchés en fait de Couteaux et Fourchettes de Table.

Patins, Traineaux, etc., etc.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

Articles de Pharmacie A PRIX REDUITS.

Protecteurs Des Poumons

En Feutre, En Laine, En Chamois.

PRIX : 25c, 31c, 43c, 65c et 85c.

Vestes en Chamois

Du meilleur fini et de coupe parfaite pour Hommes, Femmes et Enfants

$2.00, $2.25 et $2.50, Etaient de $2.50, $2.75 et $3.00.

SACS A L'EAU CHAUDE

De diverses Grandeurs et Qualités.

Nous les passons maintenant à

43c, 49c et 85c.

LOWELL PHARMACY,

ROCHETTE & DELISLE.

632 RUE MERRIMACK.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

A WASHINGTON

Le service commemoratif de McKinley, fixe au 27 fevrier

UNE APPROPRIATION DE 10,000 POUR L'EXPOSITION DE CHARLESTON

Le bill relatif à la motion d'une réserve navale

Washington, 16 — Le Congrès a adopté hier après-midi le bill de pension qui était sous discussion depuis trois jours et a ajourné ensuite ses seances à samedi. L'appropriation allouée pour les pensionnaires de l'union américaine est de $138,500,000, contre $144,000,000, qu'elle était l'année dernière.

La résoluton préparée par le comité spécial chargé des préparatifs du service commémoratif au sujet de la mort du président McKinley,et qui aura lieu dans la chambre des représentants le 27 février, et à l'occasion duquel le secrétaire d'Etat John Hay adressera la parole, a été adopté.

Les membres du sénat assisteront à cette ceremonie, ainsi que les représentants officiels de tous les Etats-Unis. Copie de la résolution a été envoyée à Mme McKinley avec l'expression des sympathies profondes des deux chambres du Congrès.

M. Moody, (Mass.) a présenté une résolution conjointe à l'effet d'allouer $90,000 pour défrayer les dépenses encourues par l'exposition entre états des Indes Occidentales et de la Caroline du Sud à Charleston, C. S., vu que le gouvernement avait beaucoup l'exhibit à cette exposition. Adopté.

La chambre reprenant à ce moment la discussion sur le bill de pension,M. Jenkins, (Wis.) proposa que sur l'affidavit de trois témoins que deux personnes ont vécu comme homme et femme durant cinq ans, fussent considérés mariés. Cette motion à provoqué une longue discussion, et a été finalement rejetée comme hors d'ordre.

M. Hale, (Maine) a fait au sujet des bills concernant la formation d'une réserve navale, des remarques qui ont donné lieu à des allusions plus ou moins tendres sur les méthodes de l'Angleterre, notamment en ce qui touche au conflit d'Afrique.

AU SENAT

Le Sénat, après avoir siégé en conseil exécutif pendant vingt minutes a adopté hier après-midi les appropriations suivantes pour les édifices publics:

Nashua, N. H., $100,000; Huntington, Virginie Ouest, $120,000; Supérior, Wis., $300,000; agrandissement des bâtiments publics à Dallas, Tex., et à Portland, Ore., $150,000 et $250,000 respectivement.

M. Tillman annonça ensuite la mort de M. J. William Stokes, représentant de la Caroline du Sud au Congrès, et comme témoignage de sympathie le Sénat s'ajourna, ainsi que la Chambre.

LA RESERVE NAVALE

Le bill pourvoyant à la création d'une réserve navale introduit au sénat par M. Hale, comporte que cette réserve ne devra pas se composer de plus de 20,000 hommes et de 600 officiers, les hommes devant recevoir un traitement de $20 par année et les officiers, de $100 à $200.

Centres Canadiens

WORCESTER, MASS.

—Les Artisans, succursale de Worcester, ont élu les officiers suivants [illegible]:

Aumônier, Rév. J. E. Perreault; représentant du bureau exécutif général de Montréal, Alfred Roy; président, A. G. Lajoie; 1er vice-président, Joseph Marc Aurèle; 2e vice-président, Napoléon Dubois; secrétaire-trésorier, A. D. Dubois, réélu; 1er commissaire-ordonnateur, Albert [illegible]; 2e commissaire-ordonnateur, J. Théodore Duhamel; 1er directeur, Séraphin Bourke; 2e directeur, Edouard Faucher; 3e directeur, Gaspard Brouillet; 4e directeur, [illegible] Emond; 5e directeur, Ernest H. Riopel; 2e auditeur, Léger Vandreuil, élu pour trois ans. Ces officiers seront installés le 27 janvier.

Il y a eu plusieurs initiations et admissions. Avant la fin de l'assemblée M. le curé J. E. Perreault a félicité les anciens officiers sur leur attention à la morale de la société et leur courtoisie à son égard; il a exprimé l'espoir que les nouveaux officiers feraient progresser la société et a terminé en donnant sa bénédiction.

FALL RIVER, MASS

—Dimanche dernier le Rév. P. Groleau, curé de Ste-Anne, a annoncé à ses paroissiens que les travaux de l'achèvement de l'église seraient repris au printemps pour terminer dans quatre ans.

—M. Joseph Dusablon, de Winnipeg, est en visite chez M. J. A. Gagnon, de la rue Montemp.

FITCHBURG, MASS

— Le Cercle Verchère, No 643 des Compagnes de la Forêt, aura l'installation de ses officiers ce soir à la salle Grande Armée. Les officiers pour le prochain terme sont: Chef Compagne, Mme C. F. Irish; sous-chef Compagne, Mme Joséphine Forest; secrétaire-financier, Mlle A. C. Hénault; trésorière, Mlle Joséphine Marien; secrétaire-archiviste, Mlle Levanie Guenette; 1ère guide, Mme Charles Lemay; 2e guide, Mme E. Rivet; portier de salle, Mme Eugénie Fegurson; portier d'entrée, Mlle Eugénie Rousseau; syndics, Mme D. F. Manning, Mme Ida Lord, Mme Isaie Rousseau.

SPENCER, MASS

— M. Israel Plante est décédé lundi après-midi subitement, à l'âge de 58 ans. M. Plante était le fondateur de la société St Jean-Baptiste de Spencer et demeurait à Spencer depuis 25 ans.

Une épouse, 3 fils et 4 filles lui survivent. Un de ses fils est soldat aux Philippines.

LAWRENCE, MASS.

—Le Cercle Ste-Anne C. de la F., a fait l'installation de ses officiers vendredi soir.

Après la cérémonie, on procéda à la populaire partie de whist qui eut lieu dans la petite salle tandis que l'autre était réservée pour les personnes qui préféraient se livrer au plaisir de la danse. L'orchestre Thomas avait été retenu pour la circonstance.

—Mme François Lambert est décédée ces jours derniers à sa résidence, 124 S. Broadway, à l'âge de 65 ans. Les funérailles ont eu lieu hier à l'église Ste-Anne.

—A la dernière assemblée du Cercle Montcalm, les officiers suivants ont été élus pour l'année courante: Président, M. Amédée Cloutier; 1er vice-président, Alfred Lacaillade; 2e vice-président, Eugène Lamothe; secrétaire, Edouard Bégin; assistant-secrétaire, O. J. Poitras; trésorier, A.D. V. Bourget; trésorier collecteur, Désiré Duchêne; secrétaire-correspondant, V. J. Huot; directeur dramatique, Dr T. Tétreau; assistant, Napoléon Dufresne; commissaire-ordonnateur, Leo Lemay; assistant, Wm. N. Hamel.

MANCHESTER, N. H.

—L'installation des officiers de la Cour Montcalm de l'ordre des Forestiers Catholiques a eu lieu lundi soir à la salle Montcalm. M. Joseph Prince a présidé aux cérémonies de l'installation. Voici la liste des nouveaux officiers:

Chapelain, Rév. J. A. Sylvestre; chef ranger, M. Arthur J. Simard; vice-chef ranger, M. Louis Clément; ex-chef ranger, Fred H. Massé; secrétaire-archiviste, M. Ludger P Bergeron; secrétaire-financier, M. Alaric Gauthier; trésorier, M. Adélard Praite; 1er conducteur, M. Donald Manseau; 2e conducteur, M. Alphonse Nadeau; sentinelle intérieure, M. Henri Bellerive; sentinelle extérieure, M. Modeste Côté.

WOONSOCKET, R. I.

—M. l'abbé Bélanger de Ste-Sabine, P. Q., est en visite chez son père, M. Louis Bélanger, de la rue Greene, qui est gravement malade.

—Mardi, à 7 heures à l'église du Précieux-Sang, le Rév M. G. Laverdière a béni l'union nuptiale de M. Edouard Guy avec Mlle Eva Lebeau.

Etaient témoins, MM. Joseph Guy et Noé Lebeau, pères des parties contractantes.

—Mme Vve Maxime Théroux, qui a demeuré ici près de 25 ans est décédée mardi dernier chez sa fille, Mme Elizabeth Grenier à Uxbridge, à l'âge de 75 ans. Ses funérailles auront lieu à St-Louis de Bonsecours, P. Q.

Six filles et quatre fils lui survivent.

MANVILLE, R. I.

—Le Dr Walker du bureau de santé du district est venu faire l'examen sanitaire de notre village.

—Des funérailles fort imposantes ont eu lieu lundi à 9 heures à l'église St-Jacques. On conduisait à sa dernière demeure la dépouille mortelle de M. Eusèbe Girard et l'on eut dit que toute la population prenait part au deuil profond de la famille. Le défunt faisait partie de la confrérie des Chevaliers du Sacré-Coeur et la confrérie est venue en corps rendre les derniers hommages au frère décédé. Le service funèbre a été célébré par le Rév. M. Eugène Lessard. Le choeur de l'orgue a rendu la messe de requiem harmonisée et des soli ont été rendus par M. Gédéon Larrivée. A l'offertoire, M. Joseph Duhaime a chanté les Adieux de Schubert. Les porteurs étaient MM. Flavien Courtemanche, F. A. Robert, Pierre Bessette, J. B. Guillet, tous Chevaliers du Sacré-Coeur.

Traineaux donnés

Garçons et filles, vous pouvez avoir un traineau avec une livre de thé de 60c. Faites acheter une livre de thé à votre mère au Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

LA CAUSE DE JANE TOPPAN

M. J. S. MURPHY PASSE LA JOURNEE PRES DE SA CLIENTE

Il veut être choisi pour la défendre conjointement avec le juge Bixby

Barnstable, 16 — M. James Stuart Murphy, de Lowell, a passé la journée d'hier dans nos parages. Il a eu une longue entrevue avec Mlle Jane Toppan dans la prison du comté et est ensuite parti pour Cape Cod. On ne sait le but de ce voyage entrepris par M. Murphy immédiatement après son entretien avec sa cliente. Cependant, il est rumeur que cet avocat s'est rendu auprès du juge Harriman à Wellfleet, en vue de s'assurer les services de M. Harriman, pour la défense de Mlle Toppan, étant connu que cet avocat est l'un des criminalistes les plus érudits du comté.

M. Murphy a promis à sa cliente qu'il s'occupera de sa cause tant que durera le procès, et il doit faire tout son possible pour se faire nommer avocat conjoint par le juge Bixby.

Plusieurs membres du barreau ont demandé d'être associés au juge Bixby dans la défense de Mlle Toppan, mais il n'y a encore aucun choix de fait et on ne serait pas du tout étonné de voir surgir la nomination de M. Murphy comme conseiller conjoint dans cette cause qui promet d'être intéressante à plus d'un point de vue.

AUTOUR DES RUINES

Une foule considérable sur le théâtre de l'incende de Manchester

Manchester, N.H., 16.—Foule de personnes des villes et villages voisins sont venues hier visiter les ruines du bloc Kennard qu'un incendie a détruit dans la nuit de mardi. Les décombres présentaient un aspect lamentable hier matin lorsque le jour se leva. Il y a un grand nombre de coffres-forts dans les ruines, mais sauf quelques exceptions on ne les a pas ouvert de crainte que la chaleur qui se dégage encore aujourd'hui de ce foyer immense ne détruisit les valeurs qu'ils contiennent. La voûte de la Second National Bank a été ouverte. La combinaison a fonctionné facilement. Les papiers et l'argent ont été trouvés intacts.

L'évaluation des dommages a été réduite à $450,000, couverts, dit-on, par les assurances. Le bloc sera reconstruit sans délai.

TRENTE-QUATRE ANS FUGITIF

Un échappé de la justice demande à mourir dans sa patrie

Louisville, 16 — Après avoir échappé à la justice pendant 34 ans avec une sentence de meurtre pendant sur sa tête, John P. Smith demande son pardon au gonverneur de Kentucky, afin de pouvoir mourir a sa résidence à Louisville.

Smith a tué Georges Off de cette ville en 1867. Son procès a eu lieu en 1870, a été trouvé coupable et condamné à mort. Le 12 août Smith s'est évadé de la prison avec cinq autres. Tous les autres ont été capturés excepté lui. Il a laissé une femme et un enfant qui est maintenant un homme âgé

La force, la vigueur et la santé résultent invariablement d'un usage judicieux de ce grand tonique et régénérateur du sang. Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue. Des milliers de personnes à Lowell peuvent vous tenir ce langage Se vend 35 et 60 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE LIT DE LA MERRIMACK

On demande $135.000 pour creuser cette rivière

Haverhill, 16 — Le secrétaire Gage, de la Chambre de Commerce, a adressé à Washington une pétition des hommes d'affaires de cette ville ainsi que des copies aux deux sénateurs et au représentant Moody. Cette pétition demande au Congrès de faire une appropriétaire d'au moins $135,000 pour améliorer le lit de la rivière Merrimack, le mettant de 9 pieds de profondeur sur 150 de largeur.

UN SOUVENIR A L'AMIRAL CERVERA

Binghampton, N. Y., 16 — Les habitants de cette ville ont décidé d'offrir un témoignage de sympathie à l'amiral Cervera en reconnaissance de la façon si bonne, si généreuse, avec laquelle il a traité les prisonniers américains pendant la guerre de Cuba. Il y a plusieurs mois, il avait été question d'offrir à l'amiral Cervera une coupe en argent, au nom du peuple américain. Les plus hauts personnages ont appuyé ce projet et on a recueilli des fonds à ce sujet. Sur ces entrefaites, le président McKinley a été assassiné. Le bruit a couru que l'amiral Cervera, en cette circonstance, avait fait l'éloge du Président McKinley comme homme, mais qu'il avait exprimé un blâme à son égard en tant que politicien. Cette nouvelle a refroidi l'enthousiasme américain; on a renoncé à offrir une coupe à l'amiral et les sommes déjà souscrites à cet effet ont été remboursées.

Plus tard, on a constaté que l'amiral Cervera ne s'était jamais abaissé à faire une pareille attaque. Il s'est produit un revirement et il a été décidé de lui offrir des remerciements au nom du peuple américain ou tout ou moins des habitants de cette partie de l'Etat de New York.

Le souvenir que l'on va offrir à l'amiral Cervera consiste en une adresse signée par de nombreuses personnes éminentes et écrite sur papier vélin japonais, brillamment illustré et renfermé dans une jolie boite en bois d'Amérijue.

Chaque bouteille de SIROP IMPERIAL pour la toux est absolument garantie chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE PARLEMENT ANGLAIS

A été ouvert aujourd'hui avec une pompe éblouissante

Londres, 16 — La deuxième session du parlement d'Edouard VII a été ouvert aujourd'hui avec une splendeur inouie. Le char d'Etat dans lequel Leurs Magestés se rendirent à Westminster était d'une beauté et d'un fini merveilleux. Sur le parcours une foule immense a acclamé le cortège royal. Arrivé à Westminster, le roi a revêtu ses habits officiels. La chambre des Lords était décorée avec un luxe éblouissant. Le Lord Chamberlan et ses assistants ont eu beaucoup à faire pour maintenir dans l'ordre la foule avide d'assister à l'imposante cérémonie. Le plancher inférieur était occupé par les membres du parlement et les galeries étaient bondées des plus élégants spécimens du beau sexe anglais.

Le discours du trône est passablement long. Le roi y traite une multitude de questions d'intérêt public et exprimant les vues du gouvernement. La session du parlement qui s'ouvre aujourd'hui sera probablement l'une des plus importantes depuis nombre d'années.

D'importantes modifications politique seront sans doute opérées. L'on croit que les chefs impérialistes et quelques unionistes vont se grouper autour de Lord Rosebury et former une organisation avant les élections prochaines.

Entre autres questions intéressantes sera l'enquête sur la démission du général Buller; ce qui va probablement plonger la nation de nouveau dans un tourbillon de controverse.

APPEL REJETE

Miller, du Franklin Syndicate, condamné à nouveau à dix ans d'incarceration

Albany, N. Y. 16 — La cour d'appel a refusé un autre procès au fameux William F. Miller, président du célèbre "Franklin Syndicate" de 520 par cent. La cour a de nouveau confirmé le jugement condamnant Miller à 10 ans de prison.

UN NOUVEAU SENATEUR

Annapolis, 16 — Les deux Chambres des représentants se sont réunis en convention hier après-midi et ont ratifié l'élection de M. Arthur P. Gorman, comme sénateur des Etats-Unis.

DECEDE A QUEBEC

Québec, 15—M. Antoine Beaudoin, marchand de bois, de St-Roch, est décédé à l'âge de 75 ans. Ses funérailles ont eu lieu hier.

SCHLEY, LE HEROS

Jackson, Miss., 16 — Les deux Chambre de la législature ont unanimement adopté une résolution déclarant le contre-amiral Schley, le véritable héros de la bataille navale de Santiago, conformément au jugement particulier de l'amiral Dewey.

TOUS TROIS SERONT PENDUS

Oxford, Miss., 16—Après avoir subi un second procès sur l'accusation d'avoir participé au meurtre de deux Montgomery, député-marshals des Etats-Unis, Whit Owens, a été trouvé coupable de ce crime par le jury et condamné à être pendu le 14 février, date à laquelle seront aussi exécutés Will Mathis et Lester, convaincus du même forfait.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmacions, rue Merrimack.

LISEZ L'ETOILE

Parthenais Freres

Marchands d'Habits pour Hommes et Garçons.

Tout le monde a entendu parler de notre grande vente semi-annuell Des milliers de personnes en profitent. Tout le monde sait ce qu'on peut attendre de cette vente. Tout le monde connait l'excellence de nos habits. Tout le monde sait que nos prix réguliers sont bien raisonnables.

Si vous n'êtes jamais venu à nos ventes profitez de notre expérience, même s'il vous faut venir de loin, venez; l'épargne que vous ferez en vaut la peine et vous en serez convaincus quand vous verrez les marchandises suivantes :—

Pardessus de $6.00 pour $3.98	Habits de $10 pour hommes, pour $5.98
Pardessus de $8.00 pour $5.98	Reefers de $5 pour garçons pour $2.98
Pardessus de $10.00 pour $6.98	Reefers de $4 pour garçons pour $1.95
Pardessus de $12.00 pour $7.98	Pardessus de $10 pour garçons pour $3.95
Pardessus de $15.00 pour $9.98	Pardessus de $8 pour garçons pour $2.95

Notre département d'habits pour enfants—aura des réductions spéciales tout aussi bien que notre immense assortiment de chaussures.

PARTHENAIS FRERES,
522 à 536 rue Merrimack.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK.

Portraits de toutes sortes faits dans tous les derniers goûts par des artistes de grande expérience.

Portraits agrandis. Couleurs à l'Eau, au Pastel, au Crayon, etc.

☞ Toutes nos photographies sont garanties et ne changent pas.

MM. Champagne et Drainville, artistes bien connus se recommandent au public par leur travail de première qualité.

Nous donnons les coupons de la "Red Star Trading Co." donnés avec plaisir à toutes les personnes qui les demandent.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Nous venons justement d'acheter un autre lot d'échantillons de Marchandises tricotées, d'un manufacturier, qui comprend un bel assortiment de châle en laine glacée, ainsi que jupes, capuchons, jambières et mitaines que nous vendrons en bas du prix du matériel brut.

Nous offrons 25 doz. de chapeaux garnis pour dames, à 49c chacun, valant de $1.50 à $2.50. Ce sont tous des styles de cette saison.

☞ N'oubliez pas que nous sommes les quartiers généraux pour toutes sortes de laine tricotée.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

L'HIVER

Arrive et pourquoi ne pas être prêt. Voyez à vos

SLEIGHS

Cela ne vous coûtera rien. Si elles ont besoin d'être réparées nous le ferons aussi bien et à aussi bon marché qu'aucun autre dans Lowell. Venez nous voir ou téléphonez ou adressez nous une carte postale et nous ferons le reste.

P. A. MACKENZIE,
592 BROADWAY, Tél. 691-2.

Corsages d'Hiver pour Dames, à Prix Réduits.

75c Corsages en flanelle, rouge, bleu, noir et vert et qui étaient à $1.25.

97c Corsages en flanelle, avec boutons dans le dos et le devant, tout laine, doublés, vert, bleu, rouge, vieux rose, noir et gris, qui étaient à $1 50.

$1.50 Corsages en flanelle française, avec boutons dans le dos et le devant, unis ou plissés, bleu, rouge, vieux rose, vert, noir, gris et mode, qui étaient à $2 et $2.50.

$2.00 Corsages en flanelle Botany, quelques-uns avec barres et stocks de belle soie blanche, et étaient $3.

$2.25 Corsages en soie taffetas, dans toutes les nuances fashionables, et qui étaient $3.00.

$2.98 Jupes de sortie, gris Oxford et drap rayé, bas ourlé et qui étaient à $4.98.

J. L. Chalifoux,
47 a 59 rue Central.

..Pronostics: Demain, samedi, température généralement belle, mais plus froide qu'aujourd'hui dans la matinée. Dimanche, plus chaud et beau. Vents venant de l'ouest. 2

L'Etoile

Température d'hier après de thermomètre de Thompson's Spa: 3 a.m. 30; 6, a. m., 28; 9 a. m., 30; 12 m. 42; 3 p. m., 43; 6, p. m., 39;9, p. m., 36; 12 minuit, 34. Moyenne, 35 10-21.

16e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 17 JANVIER 1902. NO. 251.

LA RECEPTION BOURASSA

Remerciements du Rev. Pere Nolin aux personnes qui ont contribue a son succes

CETTE DEMONSTRATION MET FIN A LA KERMESSE

$2600

Au Rédacteur de "L'Etoile".

Monsieur le rédacteur: Avec votre bienveillance accoutumée vous voudrez bien m'accorder encore une fois l'hospitalité dans les colonnes de votre intéressant journal.

J'en profiterai pour remercier très cordialement toutes les personnes qui ont contribué au succès de la réception faite à M. Henri Bourassa, le 5 janvier courant à la salle Huntington.

Comme organisateur de cette démonstration patriotique en l'honneur de ce distingué compatriote, je me fais un devoir et c'est pour moi un plaisir d'offrir à tous ce témoignage public de reconnaissance.

Merci donc à nos sociétés nationales d'avoir répondu à l'appel qui leur était fait et d'avoir assuré le patronage de cette patriotique entreprise. Merci aux présidents et aux membres des comités d'organisation et de réception, pour le travail intelligent et efficace qu'ils ont accompli. Merci au Rév. P. chapelain, aux officiers et aux membres de l'Association Catholique pour la charmante réception intime qu'ils ont fait dans leurs belles salles au héros du jour. Merci à la Garde d'Honneur pour son généreux et brillant concours à la séance du soir.

Merci à la gracieuse cantatrice et à l'habile accompagnateur de la soirée. Merci à ceux qui se sont intéressés à la vente des billets. Merci à ceux qui ont si artistement et avec tant de succès contribué à la décoration du théâtre. Et, à vous aussi — "The Last But Not The Least" — à vous aussi, chers enfants de nos écoles qui avez, ce soir-là, si admirablement chanté, et aux chers frères et aux bonnes soeurs qui vous ont si bien exercés, tous doivent un cordial merci.

Quant à M. le rédacteur et à MM. les éditeurs de "L'Etoile",qu'il me suffise de dire ici qu'il ont fait preuve de la plus grande et de la plus constante bienveillance, et qu'ils ont droit à toutes la gratitude dès organisateurs de cette fête.

Cette démonstration, c'est-à-dire, la réception Bourassa, fait comme on le sait, partie de la Kermesse du printemps dernier, dont les recettes s'élèvent maintenant exactement à la somme de deux mille dollars ($2,000), toutes dépenses payées. Ces recettes ont été présentées au R. P. Supérieur et remises au R. P. Procureur. Le R. P. Supérieur et les membres de la communauté se joignent au directeur de la Kermesse pour remercier nos chers paroissiens de cette preuve manifeste et substantielle de l'intérêt qu'ils portent à l'oeuvre si belle et si importante de nos écoles paroissiales.

L. A. NOLIN, O.M.I.

JOYEUSE SOIREE

Sur la gracieuse invitation de Mlle Albina Lefebvre, les membres du Club "Fontainebleau", qui se compose exclusivement de jeunes filles, se sont rendues à sa résidence,rue Ford, pour y passer la soirée.

Après les saluts d'usage, une partie de whist s'engagea. Va sans dire qu'elle était des plus animées.

Voici le résultat: 1er prix, une jolie statue, gagnée par Mlle Yvonne Montmarquet; 2e prix, un joli bol de fantaisie, gagné par Mlle Nélida Côté.

Les prix de consolation ont été décernés à Mlles H. Bernard et A. Hotin. Devinez quoi?... pour 1 point!!!

Des rafraîchissements ont été servis à profusion par Mme Lefebvre. Il y eut chant, musique, déclamation par les membres du club.

La prochaine réunion aura lieu chez Mlle Hotin, rue Salem. — To To Carabo.

BAL DU HIGH SCHOOL

Succès sur toute la ligne à la salle Huntington hier soir

Hier soir avait lieu le onzième bal annuel sous les auspices des officiers du régiment de notre High School.

La partie musicale était confiée à l'orchestre Hibbard qui avant la danse proprement dite régala l'assistance par un concert de morceaux choisis.

Un peu avant neuf heures on commença la grande marche, le Col. Carl W. Stock précédant les 150 couples qui le suivaient. Les officiers étaient en grande tenue, et leurs beaux uniformes n'ont pas peu contribué au sepectacle charmant que présentaient les diverses évolutions de cette marche autour de la vaste salle.

Bon nombre d'invités ont pris part à cette soirée, entre autres une délégation des élèves de l'école Mitchell de Billerica et plusieurs étrangers venus d'en dehors de la ville.

Vers onze heures la danse cessa et tous montèrent à la salle Jackson pour prendre un goûter qu'avait richement préparé la compagnie D. L. Page.

Somme toute ce bal a dépassé le succès qu'on en attendait et nous devons féliciter les organisateurs pour l'entrain qu'ils ont montré pour assurer la réussite de leur réunion annuelle.

AU CLUB SOCIAL

Un comité y est nommé pour s'occuper de la naturalisation des nôtres

Le Club Social de Pawtucketville et des Environs a tenu hier soir son assemblée régulière sous la présidence de M. Prospère Cossette.

Dès qu'on eut fini les affaires de routine on se forma immédiatement en assemblée spéciale à laquelle prirent part les invités au nombre desquels on voyait M. l'ex-échevin Beaulieu, et les conseillers Légaré, Fontaine et Laporte.

A cette assemblée spéciale on considéra une question des plus importantes, celle de la naturalisation des nôtres. Plusieurs orateurs portèrent la parole sur ce sujet, entre autres MM. Napoléon Granchamp, L. C. Gélinas, A. Lévesque et Jos. Provost, après quoi on nomma un comité chargé de s'occuper du recrutement des Canadiens, qui peuvent devenir citoyens américains et qui devraient s'en faire un devoir. Le comité composé de MM. Nap. Milot, Alf. Thersieault et Alfred Côté a décidé d'organiser un grand smoke-talk qui aura lieu mercredi le 5 février prochain et dont les revenus serviront à constituer un fonds de réserve ayant pour but de faciliter l'obtention des papiers de naturalisation.

Nos félicitations chaleureuses aux membres du Club Social pour l'intérêt qu'ils prennent à notre population canadienne, en lui fournissant l'avantage de faire naturaliser quelques-uns des siens et augmentant ainsi nos listes électorales.

LA COMPAGNIE M

M. le major John J. Sullivan a fait l'inspection régimentaire de la compagnie M hier soir. L'officier inspecteur commença par l'examen des papiers et autres propriétés de la compagnie. Il suivit ensuite les exercices que le capitaine Mitten et les lieutenants Gillow et McNulty firent faire aux soldats.

Le rapport du major a été des plus favorables.

Tout rhumatisme guéri dans une journée en prenant le remède du Dr Benoit pour les rhumatismes.

LONGUE MAIS PETITE

La seance de la cour de police ce matin

LE PROCES DE LACOMBE ET JODOIN RENVOYE A LA COUR SUPERIEURE

Un jeune homme qui n'admet pas le témoignage de Lannon

A l'ouverture de la séance, ce matin, le petit nombre d'accusés sur le banc, le petit nombre de spectateurs en cour, tout nous indique que la séance va être courte, mais comme il arrive malheureusement trop souvent, les procédures trainent en longueur et la séance se prolonge.

Les représentants du gouvernement n'ont pas eu le temps de préparer leurs causes. Les témoins manquent ou la preuve fait défaut. Plusieurs causes sont remises soit à demain, soit à d'autres jours pour donner le temps à nos amis les détectives de faire le recherches nécessaires pour éclairer les causes.

Le premier procès plaidé est celui d'Alphonse Lacombe et Treffé Jodoin, accusés du vol d'un billet de $10 et de deux billets de $2 chez M. Albert Gaudette, un marchand. Les deux prisonniers ont de plus à répondre à une accusation d'ivrognerie. Cette dernière cause est remise à plus tard.

Sur l'accusation de vol, le tribunal décide de renvoyer la cause en cour supérieure. La caution de chacun des prisonniers est fixée à $500.

Patrick Brodrick est un jeune homme que le policeman Lannon surveille depuis plusieurs semaines. L'accusé ne veut pas travailler dit le policeman. Il refuse de l'ouvrage, mais ne refuse pas de bière et sait s'enivrer aussi souvent qu'il en a l'avantage. L'accusé plaide coupable à l'accusation d'ivrognerie, mais ne veut pas reconnaitre les dires du policeman. Le tribunal aime mieux croire l'employé de la ville que le prisonnier. Il condamne Brodrick à un an de réclusion à la réforme du Massachusetta. L'accusé en appelle et son procès en cour criminelle est fixé au mois de février.

Deux autres causes de vol sont appelées, mais les témoins ne sont pas encore et les procès sont forcément remis à plus tard.

TOUR DE VOITURE

Les employés de A. G. Pollard font une excursion en peline campagne

Les employés de la maison A. G. Pollard ont fait une excursion hier soir en voiture d'hiver. Partis du magasin dans une voiture confortable, et se garantissant du froid avec de chaudes peaux de buffle, ils se sont rendus à Tyngsboro. Au retour, ils ont arrêté à la ferme Buttertelld où on leur servit un frugal repas qui dura jusqu'à minuit. L'arrivée à Lowell s'effectua un peu après une heure ce matin et tous se séparèrent, enchantés de la promenade et du bon temps qu'ils avaient eu, grâce à l'organisation bien faite par MM. George Lanctot, Ernest Denault et Burt Rhodes.

M. et Mme Henri St Martin agissaient comme chaperons des jeunes filles qui ont pris part à cet amusement.

UNE NOUVELLE CURE

L'église des portugais serait desservie par un prêtre de New Bedford

On dit que le Rév. P. Rosa, attaché à l'église St Jean-Baptiste de New Bedford, doit venir à Lowell où il prendra charge de la paroisse St Antoine, une nouvelle paroisse portugaise fondée dans notre ville il y a environ un an. Le P. Rosa ne viendra tout d'abord que pour quelque temps, mais si la charge de pasteur de cette église lui est acceptable, il résidera en permanence à Lowell.

UNE CAUSE INTERESSANTE

Jules Nadeau poursuivi pour avoir détérioré une propriété

Une cause assez intéressante sera plaidée mercredi prochain devant son honneur le juge Hadley, en cour de police. Mme Virgine Langlois a fait arrêter son ancien locataire, M. Jules Nadeau, sous inculpation d'avoir malicieusement détérioré sa propriété.

Mme Langlois est propriétaire d'une petite boutique de forge situé sur la rue Ward. Il y a quelque temps, elle a loué cette boutique à M. Jules Nadeau.

Pour une raison ou pour une autre elle voulent reprendre possession de la boutique. M. Nadeau refusa de la livrer. Alors la propriétaire menaca de le faire évacuer par la force.

Elle dit que sur cette menace Nadeau décida de s'en aller, mais pas avant d'avoir jeté par terre le foyer et démoli la cheminée à la base de laquelle il était placé. Elle l'a donc fait arrêter sous inculpation d'avoir intentionnellement causé du dommage à sa propriété.

M. Albert O. Hamel plaide pour la plaignante et M. J. H. Guillet est l'avocat du défendeur.

UNION NATIONAL BANK
61 RUE MERRIMACK

CAPITAL $350,000
SURPLUS $175,000

Arthur G. Pollard, .. Président
George S. Motley, Vice-président
Walter L. Parker, Vice-président
John F. Sawyer, ... Caissier
Edward W. Pease, Assist-Caissier

DIRECTEURS

William H. Anderson, Charles S. Lilley, Joseph L. Chalifoux, George S. Motley, Frederick P. Marble, Thomas Costello, Arthur G. Pollard, Amasa Pratt, Frederick C. Church, Walter L. Parker, Frank E. Dunbar, John Lennon, Patrick F. Sullivan.

Heures de Banque: 8.30 a. m. à 4 hrs p. m.
Samedi - - - - - 8.30 a. m. à 1 h. p. m.

ESCOMPTE TOUS LES JOURS

Traite sur les banques étrangères et transfert par le cable.

O'Donnell & Gilbride Co

GRANDES REDUCTIONS

Dans tous les départements du Sous-Sol au Grenier.

Des chances d'économie qui éclipseront même nos grands marchés du passé seront offerts ici aujourd'hui et demain. Une vente à réduction se fait actuellement dans tout le magasin. Un offre des occasions qu'aucun acheteur soigneux ne peut manquer.

Vêtements de dessous pour hommes

Corps et caleçons par côtes en Jersey, qualité de 50c, réduits à ....25c chacun
Corps et caleçons fleece en laine, grandes grandeurs, qualité de 75c réduits à ....39c chacun
Corps et caleçons pesants en poil de chameau, qualité de 50c, réduits à ....37c chacun
Corps et caleçons fleece doublés de fantaisie, qualité de 75c, réduits à ....56c chacun
Corps et caleçons en poil de chameau en laine naturelle, vendus jusqu'aujourd'hui 87c, réduits à ....59c chacun

Chemises pour hommes.

Environs 20 douzaines de chemises foncées pour travailler, vendues jusqu'aujourd'hui 75c, réduites à ....29c chacune
Chemises foncées pour travailler en coton et melanges de laine, qualité de $1 réduites à ....50c chacune
Chemises avec devant en Madras ou Percale, poignets séparés pour convenir, prix régulier de 50c, 75c, $1 et $1.50, réduites à ..39c chacune
Chemises en Chambray, bleu et Sang de boeuf, vendues jusqu'aujourd'hui 75c, réduites à ....50c chacune

Une reduction très Remarquable de

Manteaux d'Hiver pour Dames et Enfants.

Tout dans les gilets en drap pour dames, y compris les longueurs courtes, longueurs des 3 4 et Newmarkets tout à été réduit d'un tiers à une demie. Tout le stock est divisé en trois lots comme suit :

Gilets qui étaient vendus de $10 à $12,50 réduits à ..... $7.50 chacun
Gilets qui étaient vendus de $15 à $18, réduits à ....$10 chacun
Gilets qui étaient vendus de $20 à $25 réduits à ....$15 chacun

Les vetements d'enfants sont réduits somme suit:

Qualité de $5.75, réduites à $3.75
Qualité de $7.50, réduites à $5,00
Qualité de $10, réduites à $7.50

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

NOUVEAU LOCAL

On déménagerait la salle d'attente dans l'édifice Wellman

La compagnie du Boston & Northern est à considérer un plan pour le déménagement de la salle d'attente qui sous peu occupera un local dans l'édifice Wellman, à l'angle des rues Merrimack et Bridge.

La salle d'attente sera où se trouve actuellement le magasin de fruits de M. Hall, mais la pharmacie de Carter & Sherburne gardera son coin actuel.

BELLE PECHE

MM. Georges Mongeau, Philippe Desmarais et Antoine Dufresne sont revenus hier soir d'un parti de pêche. Ils sont enchantés de leur expédition. Ça mordu! et beaucoup parait-il Des perchaudes de 2 livres (?) ont été capturées par nos pêcheurs. Un malin à qui nous racontions cet exploit a répliqué d'un air incrédule. "Faudrait les voir!" Trop tard, elles ont pris le chemin de la poêle à frire.

LISEZ L'ETOILE

A. G. Pollard & Co.

Une Autre Occasion d'Importance à

3c la Verge.

Les 22 caisses d'Indiennes que nous avons annoncées la semaine dernière à 3c la verge sont toutes vendues, mais la demande en est si grande que nous avons décidé de sortir

30 Caisses de Mousselines Fleuries

En pièces, que nous avons réservés pour une vente, plus tard, à un plus haut prix, mais nous les avons étalées dans notre vitrine de la rue Palmer et nous allions les offrir à seulement

3c la verge

Ce sont 17 caisses de Mousseline "Mirtna" dont la valeur est de 8c la vge et 13 caisses d'Organdi Dimity dont la valeur est de 12½c la verge.

Elles sont sujettes à de légères imperfections comme les indiennes et à ce bas prix de 3c la verge, il en vant la peine de vous en approvisionner pour le printemps.—SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ANNEXION DU CANADA

Croit-on que la doctrine Monroe puisse l'amener

COMMENT S'EXPRIME A CE SUJET LE SPECTATEUR

Craintes et pensée intimes des hommes publics anglais

Le "Temps" d'Ottawa, traitant cette importante question il y a quelques jours, disait:

Craindrait-on en Angleterre que les Etats-Unis ne tentent, dans un avenir rapproché, de pousser l'application de la doctrine Monroe jusqu'au point de vouloir s'annexer le Canada? Les commentaires de la presse de Londres sur le traité Hay-Pauncefote semblent le faire croire.

Voici comment s'exprime à ce sujet le "Spectator":

"Pour notre part nous n'aurions pas d'objection à laisser les Etats-Unis construire le canal entièrement sur leur territoire, soit qu'ils achètent une lisière du terrain du Nicaragua, soit qu'ils subventionnent une compagnie de construction entièrement américaine. Nous n'aurions pas non plus d'objection à ce qu'ils fortifient le canal autant qu'ils le voudront, pourvu toujours que nos navires puissent utiliser ce canal aux mêmes conditions que les navires des Etats-Unis ou ceux d'aucune autre nation. Si ces privilèges nous sont assurés par le traité Hay-Pauncefote, nous aurons obtenu tout ce que nous voulons avoir et nous jouirons des avantages matériels qui doivent nécessairement arriver à la plus grande nation maritime du globe d'une augmentation des facilités offertes à la navigation.

"Comme corollaire du traité, ne serait-il pas opportun de s'occuper un peu de l'avenir et de reconnaître la doctrine Monroe non seulement tacitement mais ouvertement. Si nous approuvions la doctrine Monroe, les Etats-Unis pourraient proposer aux autres puissances de l'approuver aussi, et celles-ci pourraient difficilement refuser leur adhésion, qui serait de grande importance, non seulement pour les Etats-Unis mais pour la paix générale car elle ferait disparaître plusieurs causes sérieuses de guerre.

"Si la doctrine Monroe était reconnue comme loi par les nations, on écarterait le danger, qui est toujours dans l'ordre des choses possibles, de voir surgir une guerre par suite de l'intervention de puissances européennes dans les affaires du Brésil ou de l'Amérique Sud-espagnole. Les Etats-Unis, en acceptant notre adhésion à la doctrine Monroe, comprendraient que tout en ne cherchant pas à acquérir de nouveaux territoires sur le continent américain nous considérons nos possessions actuelles—le Canada, Terreneuve, les Antilles et la Guyane anglaise—comme faisant partie de l'empire anglais au même degré que la Louisiane fait partie de l'Union Américaine."

De son côté, le "Saturday Review" dit:

"L'Angleterre ne cède rien qui ait aujourd'hui une valeur réelle ni qui puisse en avoir en temps de guerre. Le grand point est d'éloigner autant de causes de guerre, que possible et d'appeler avec persévérance l'attention des deux côtés de l'Atlantique sur l'importance de vivre en bonne amitié."

Les extraits ci-dessus de ces deux grands organes de l'opinion en Angleterre nous dévoilent les craintes et les pensées intimes des hommes publics anglais. Le "Spectator" voit avec effroi la puissance grandissante des Etats-Unis, auxquels l'Angleterre est obligée de céder dans l'affaire actuelle du Nicaragua, et pour calmer l'appétit dont nos voisins font preuve et qu'ils pourraient essayer d'apaiser en nous avalant, le journal londonien leur dit que s'ils exercent leurs mâchoires sur l'Amérique du Sud, l'Angleterre ne les dérangera pas.

Le plan n'est pas mal du tout et s'il était mis à exécution l'Angleterre conserverait l'amitié des Etats-Unis pendant quelques années de plus, mais celui qui a imaginé ce plan est loin d'être un homme d'état. Il n'est qu'un politicien d'expédients. En effet, il n'est pas nécessaire d'être grand prophète pour dire ce qui arrivera lorsque les Etats-Unis auront doublé leur puissance en faisant accepter la doctrine Monroe par les nations européennes. Lorsqu'ils auront fait main basse sur les pays de l'Amérique Centrale et du Sud, ils se tourneront tout simplement du côté du Canada et les Antilles anglaises et se les annexeront.

Quel sera le résultat au point de vue européen? Les Etats-Unis, seuls maîtres du continent américain, qui est la route la plus courte et la plus avantageuse vers la Chine, les Indes le Japon, la fermeront au continent européen et à l'Angleterre. Une politique beaucoup plus sage en même temps que plus généreuse serait pour l'Angleterre non pas de sacrifier à la voracité des Américains les puissances européennes qui ont des intérêts en Amérique, mais au contraire de s'unir à elles pour résister aux prétentions des Etats-Unis au lieu de céder comme elle le fait aujourd'hui dans l'affaire du Nicaragua.

L'Angleterre a tort de compter sur la reconnaissance des Américains. Leur politique d'expansion et d'agrandissement ne date pas d'hier. Ils ont acheté, annexé et conquis des pays chaque fois que l'occasion s'en est présentée. La Louisiane, les Etats du Sud, Cuba, Porto-Rico et les Philippines en sont des preuves et croit-on que lorsqu'ils auront été mis en appétit par l'application de la doctrine Monroe à l'Amérique du Sud, avec le consentement des puissances européennes ainsi que le propose le "Spectator", ils n'essayeront pas ensuite de l'appliquer à l'Amérique du Nord, dès que leur intérêt le demandera et qu'ils se sentiront les plus forts. Le droit, la justice, les traités, la reconnaissance n'ont plus de valeur entre nations. Le temps chevaleresque où Lafayette venait aider aux Américains à secouer le joug de l'Angleterre est bien loin derrière nous, et de nos jours comme du temps du bon Lafontaine, "la raison du plus fort est toujours la meilleure."

L'intérêt de l'Angleterre est donc de ne pas aider les Etats-Unis à devenir les plus forts, et les autres nations européennes devraient porter plus d'attention qu'elles ne font à cette question de la doctrine Monroe.

par quelques frictions vigoureuses avec le LINIMENT BLANC IMPERIAL. Décidément pénétrant, c'est l'anti-douleur par excellence. Se vend 25 cts la grande bouteille à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

— Madame A. Dugas, qui vient de mourir, à Québec, à l'âge de 85 ans, était la veuve de M. Adolphe Dugas, médecin, distingué patriote de 1837, père de l'hon. juge Dugas, de Dawson City.

Elle était la mère de Mme L. Ledieu, et de Mme G. Duhamel, veuve de l'hon. Georges Duhamel. Elle appartenait à l'une de nos plus anciennes familles canadiennes.

Une de ses soeurs avait épousé M. Louis Pinsonneault, riche cultivateur de Saint-Michel, de Laprairie, qui fut déporté aux Bermudes pendant 7 ans pour participation aux troubles de 1837.

Une autre était l'épouse de M. Sixte Coupal, longtemps député pour le comté de Napierville.

Madame Dugas était la grand'tante de M. Doris, député au parlement local.

OTTAWA

— Le Bureau de recensement vient de publier les chiffres suivants de la population canadienne:

Ile du Prince-Edouard	103,259
Nouvelle-Ecosse	459,574
Nouveau-Brunswick	331,120
Québec	1,648,898
Ontario	2,182,942
Manitoba	254,947
Colombie Anglaise	177,272
Territoire du Nord-Ouest	158,941
Territoires non organisés	25,546
Total	5,369,666
Augmentation	536,000

LONGUEUIL

— M. Charles Laroche, un des plus anciens et des plus estimés citoyens de Longueuil, est à la dernière extrémité.

M. Thomas Laroche, de Holyoke, représentant de la maison M. P. Conway; Fred. Laroche, aussi de Holyoke, ses fils, ainsi que mesdames Arthur Ménard, de Holyoke, et Chas. Lebeau, de Montréal, ses fils, sont venus assister à ses derniers moments.

SOREL

—Les réparations qu'ont à subir aux bateaux avariés sont commencées, et les dommages sont de beaucoup moins considérables qu'on ne l'avait supposé d'abord. Ces réparations nécessiteront néanmoins l'emploi d'un bon nombre de charpentiers, menuisiers et peintres jusqu'au printemps.

— On nous informe qu'il n'y a plus que deux cas de petite vérole en cette ville, et que les deux personnes atteintes de la maladie sont à l'hôpital civique, qu'elles pourront quitter prochainement.

— Aux élections municipales tenues mardi à Ste Anne de Sorel, MM. Narcisse Lavallée fils, de l'Ile de Grâce, Paul Mongeau et Paul Joly ont été élus par acclamation conseillers, en remplacement de MM. Pierre Bibeau, Etienne Provençal et Eugène Saivail, sortant de charge.

CHICOUTIMI

— M. Girard, député, a commencé le 15 courant, une série d'assemblées agricoles.

ST HYACINTHE

— En cette ville mercredi est décédé M. Hormisdas Beauregard, ancien marchand de chaussures à l'âge de 42 ans. Les funérailles ont lieu aujourd'hui à huit heures à la cathédrale.

JOLIETTE

— La famille de M. Georges Laporte, de St Ambroise de Kildare, vient d'être cruellement éprouvée par la mort de Mlle A. Laporte, dont les précieuses qualités de l'esprit et du coeur savaient invinciblement gagner l'estime et l'affection de tous ceux qui ont pu goûter l'occasion de les apprécier. Mademoiselle Laporte était encore au printemps de la vie, mais elle avait placé bien haut ses rêves d'avenir et ses plus chères espérances. Toute l'amertume est pour ceux qui restent et sentent combien est profond le vide creusé par la fin prématurée de cette jeune fille distinguée.

Nous espérons cependant que les sympathies qui leur sont prodiguées de toutes parts adouciront un peu le rude coup qui les frappe. Mademoiselle Laporte était la soeur du Révérend M. Albert Daly Laporte, prêtre desservant l'église catholique de Bandera, Texas, qui n'a malheureusement pu revoir une dernière fois cette soeur bien-aimée avant sa fin prématurée.

ST BONIFACE, MAN.

— On annonce la publication dans un avenir prochain à St Boniface, d'un nouveau journal français "Les Cloches de St Boniface." Cette publication, qui sera mensuelle tout d'abord, sera éditée par l'archevêque de St Boniface, sous la direction de M. l'abbé Trudel.

Chamois, Chamois, de toute grandeur et de toute qualité, depuis 5 cents à 75 cents.
Eponges fines pour la toilette.
Eponges pour le bain.
Eponges pour le bébé.
Eponges pour voitures et harnais.
Eponges pour la cuisine et fenêtres.
Eponges pour tous les usages.
Depuis 5 cents jusqu'à $3.00 la pièce, pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

Centres Canadiens

FALL RIVER

— Un grand banquet sera donné dimanche prochain à l'église St Dominique sous les auspices de M. le curé D. V. Delemarre.

— M. P. F. Péloquin, député du 11e district à la législature de Boston, a été invité par le club politique Rochambeau de Haverhill pour adresser la parole à un banquet qui sera donné mercredi le 22 janvier.

— Un nouveau club dramatique est en voie de formation au village Flint. Si les renseignements que nous avons été à même de recueillir sont véridiques, le Dr A. B. Caron en serait tout à la fois le fondateur et le directeur.

L'installation des officiers de la Cour Ste Anne des Forestiers Catholiques a eu lieu mardi soir.

Chapelain — R. P. Dallaire.
Chef-Ranger — Eug. Brunelle.
Vice-Chef-Ranger — Nap. Beauparlant.
Passé-Chef-Ranger — Stanislas Lauzon.
Secrétaire-financier — J. H. Clément.
Secrétaire-archiviste — Emile Gadoury.
Trésorier — Marcelin Thuot.
Syndics — Ls. Levasseur, John Janson, Alfred Bourassa.
Premier Conducteur — Geo. Bergeron.
Second Conducteur — Oscar Parent.
Sentinelle Intérieure — M. Lacombe.
Sentinelle Extérieure—Pierre Ouellette.
Médecin — Dr F. de B. Bergeron.

Environ 300 membres de la Cour assistaient à la cérémonie, ainsi que le T. R. P. Grolleau, curé de Ste-Anne, le R. P. Dallaire et M. J. D Thibault, président de la Ligue des Patriotes.

Après l'installation des officiers des discours furent prononcés par le T.R. P. Grolleau, le R. P. Dallaire, M. Brosseau, M. Brunelle et plusieurs autres.

Les rafraîchissements ne manquèrent pas et la soirée se termina au milieu des chansons rendues par plusieurs membres de la Cour.

LAWRENCE, MASS

— M. Damase Dionne, de Kamouraska, frère de M. Magloire Dionne, marchand de la rue Franklin, est en promenade depuis quelques jours au milieu de sa famille.

— Les membres du choeur de l'église Ste Anne donneront une grande soirée, le 10 février à l'Opera House.

SOUTHBRIDGE, MASS

— L'installation des dignitaires du Conseil Rochambeau a eu lieu mardi soir:

La cérémonie fut présidée par M. Cadieux, président de l'Union, assisté par M. Lamoureux, président de la société St Jean-Baptiste de Southbridge, et par M. J. A. Caron, secrétaire de l'Union.

Les dignitaires installés sont les suivants:

Directeur spirituel, Rév. J. A. Langlois.
Président honoraire, M. F. X. Tétrault, député à la législature.
Président, M. Félix Gatineau.
Vice-président, M. O. L. Desaulniers.
Secrétaire, M. M. Duhamel.
Adjoint, M. J. Faure.
Percepteur, M. Lavoie.
Adjoint, M. D. Chaussé.
Trésorier, M. J. Coderre.
Médecin, M. J. A. Généreux.
Sergent d'armes, M. F. Casavant.
1ère sentinelle, M. N. Giroux.
Syndics, MM. J. E. Pagé, M. D., et A. Farland.

Des remarques appropriées furent ensuite faites par M. Gatineau et M. Caron, ce dernier donna un compte rendu détaillé des affaires de l'Union qui sont dans un état des plus prospère et un tableau de comparaison avec les autres sociétés et les compagnies d'assurances qui démontra à l'évidence que l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique est organisée d'après des principes sages et solides.

Vingt-deux nouveaux membres ont signé le livre de rôle du Conseil Rochambeau hier soir et le secrétaire local a reçu douze demandes d'admission.

SPENCER, MASS

— Les 54 familles canadiennes de Wire Village, interrogées par M. le curé Lamy au sujet d'une mission à Wire Village, sont unanimes à dire qu'elles préfèrent n'en pas avoir, et il n'y en aura pas. Ces citoyens aiment mieux bénéficier de la nouvelle église bientôt terminée.

Vingt des familles ont des bancs à l'église Ste Marie et assistent régulièrement à la messe. La plupart de ceux qui demeurent à Wire Village sont en état de venir à Spencer, il y a peu de vieillards et d'infirmes.

M. le curé ou son vicaire, M. l'abbé S. Guillet, feront le cathéchisme aux enfants le dimanche après-midi à la salle Lanagan.

Depuis la mort du constructeur, M. Héroux, M. le curé Lamy a entrepris de faire finir l'église lui-même. Il a donné le plâtrage à M. John Nolan, qui a commencé l'ouvrage aujourd'hui. On procédera ensuite à la boiserie. L'intérieur de l'église ressemblera à du marbre.

MAYNARD, MASS

— Les 60 fileurs des filatures Assabet se sont mis en grève mardi matin pour une augmentation de salaire.

La compagnie dit que si la grève ne se termine pas bientôt, elle fermera ses filatures, mettant ainsi 1100 personnes sur le pavé. De plus elle refusera d'ouvrir sa nouvelle filature qui devait donner de l'emploi à 1000 personnes. On croit que si la lutte est poussée loin elle tuera le village.

Les grévistes ont discuté la situation secrètement à la salle des Templiers, lieu ordinaire de leurs réunions. M. Hinche Cliffe, l'agent, a posé son ultimatum, c'est que si les fileurs ne retournaient pas à l'ouvrage à 1 heure les filatures seraient fermées.

De $12 qu'ils recevaient les fileurs n'ont plus que $9 à $8 par semaine. Ils sont décidés à voir la fin de leur grève.

PORTSMOUTH

— Un ordre émanant des quartiers généraux de la police samedi soir enjoint à tous les débitants de liqueurs d'avoir à discontinuer leur commerce après 11 heures mardi soir, et l'épée de Damoclès qui était suspendue sur les têtes des commerçants de boissons depuis la fameuse décision du juge Peaslee à Manchester est tombée avec un effet qui a eu une retentissement dans toute la ville aussitôt après la visite du marshal Entwistle.

Demandez à votre épicier pour une bouteille du Tonique Favori du Dr Benoit. Si vous êtes faible et pâle et sans appétit.

SURDITE

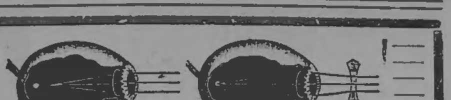
et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 59 West 12e St. New York.

VASELINE

Remede de famille de grande valeur pour Brulures, Blessures, Entorses, Rhumatismes, maladies de la peau, Hemorrhoides engelures, etc.

5c et 10c la bouteille

C. B. Coburn & Co.
63 RUE MARKET.
Jos. Chouinard et W. Gaudette, commis canadiens.



Nos médecins d'optiques canadiens invitent le public canadien de Lowell et des environs de venir se faire examiner les yeux, ce qui est fait gratuitement. Quoique votre cas soit très mauvais et que d'autres médecins aient abandonné votre cas, nous garantissons de vous aider pourvu que vous puissiez voir clair.

Nous faisons une spécialité d'examiner la vue des enfants qui sont trop jeunes pour faire connaître leurs besoins. Venez tout de suite, le délai est dangereux. Les maux de tête sont guéris, les yeux louches sont rendus droits. Cas difficiles une spécialité, lunettes aussi bas prix que $1

☞ Rappelez-vous de la place et du numéro

New York Optical Co.,
27 RUE BRIDGE, près du Merrimack Square.
Les plus grands Salons d'Optique de la Nouvelle Angleterre.

Voyez nos vitrines.... Vous deviendrez notre client

CHEZ

ROY & O'HEIR
Le petit magasin avec un gros commerce.

Pantalons pour tous les Hommes

Pantalons pour tous les hommes Combinés avec notre vente de liquidation de Pardessus et d'Habits. Nous étalons aujourd'hui les plus gros des valeurs de Pantalons de la ville.

Il y a quelques gros lots, d'autres sont des lots dépareillés, mais tous sont à des prix dépareillé pour liquider les marchandises de la saison et pour débarrasser la place pour les marchandises du printemps.

Encore quelques Réductions

Lots dépareillés qui ont réduits dans le prix jusqu'à la limite possible—un seul habillement marqué encore plus bas pour liquider. Vous pouvez avoir encore plus pour votre argent si vous pouvez avoir votre grandeur. Le plus vite que vous viendrez, le plus certain vous l'aurez

Voyez l'étalage de notre vitrine

Le Petit Magasin au Gros Commerce,
88 rue Prescot, vis-à-vis la rue Market.

REDUCTIONS IMMENSES!

........DANS NOS........

Départements de Dames et Messieurs

Nous avons marqué tous nos vêtements à des prix qui les feront partir. Voici maintenant une bon ne occasion. Remarquez bien que nous ne faisons pas de charge extra pour crédit. Voici que quelques-unes des bonnes choses.

Dept. des Messieurs

Habits qui étaient $12.00, $7.98
Habits qui étaient 12.50, 8.50
Habits qui étaient 15.00, 10.80
Habits qui étaient 17.00, 11.75
Habits qui étaient 20.00, 13.90

Pardessus Yoke, dernier Styles, Raglans, Etc.

Etaient $9.00, maintenant $5.50
Etaient 10.00, maintenant 7.50
Etaient 14.00, maintenant 8.10
Etaient 16.00, maintenant 11.80
Etaient 19.50, maintenant 15.50

Dept. des Dames

Habits à façon tailleur, cheviot de fantaisie ou en drap
Etaient $19.50, maintenant $14.50

Etaient 19.00, maintenant 14.00
Etaient 15.00, maintenant 12.80

Habits de promenade

Etaient 20.00, maintenant 14.50
Etaient 19.00, maintenant 14.25

Habits en Kersey, Melton, 43 pouces de longueur

Etaient 15.00, maintenant 9.90
Etaient 21.50, maintenant 14.50
Etaient 21.00, maintenant 14.00
Etaient 22.00, maintenant 15.50

Gilets en Kersey et Cheviot

Etaient 7.00, maintenant 4.95
Etaient 10.00, maintenant 7.75
Etaient 13.00, maintenant 11.25

Corsages en Flanelle

Réduits de 4.00 à 2.50
Réduits de 2.50 à 1.98

Etoffes à Robes

Drap granit de 40 pcs, prix régulier 59c la verge. Maintenant 36c la verge

Cachemires de 36 pcs. Toutes les principales nuances prix régulier 29c la verge. Maintenant 21 la verge

Prunelle satin de 42 pcs en coupons, noirs seulement, prix régulier $1 la verge. Maintenant 59c la verge

E. D. Shadduck Co.
Le plus grand Magasin d'Habits à Crédit de Lowell
A. A. BELLEFONTAINE, Gerant
Nos. 210-212-214 Rue MIDDLESEX.

Thompson Hardware Co.

Services a decouper depuis 75c a $20 le service.
Bon assortiment pour le THANKSGIVING.
Casse noisettes 35c la douzaine.
Couteaux et fourchettes de toutes sortes.
Hacheurs de viandes et legumes $2.24 chacun.
Outils pour les charpentiers. Aux plus bas prix du marche

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Chaque bouteille de SIROP IMPERIAL pour la toux est absolument garantie chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

JANVIER

Songes-tu parfois, bien aimée,
Assise près du foyer clair,
Lorsque sous la porte fermée
Gémit la bise de l'hiver.

Qu'après cette automne clémente,
Les oiseaux, cher peuple étourdi,
Trop tard, par un jour de tourmente,
Ont pris leur vol vers le midi.

Que leurs ailes, blanches de givre,
Sont lasses d'avoir voyagé;
Que sur le long chemin à suivre
Il a neigé, neigé, neigé.

Et que perdus dans la rafale,
Ils sont là, transis et sans voix,
Eux dont la chanson triomphale
Charmait nos courses dans les bois?

Hélas! comme il faut qu'il en meure
De ces émigrés grelottants!
Y songes-tu? Moi je les pleure,
Nos chanteurs du dernier printemps.

Tu parles, ce soir où tu m'aimes,
Des oiseaux du prochain avril;
Mais ce ne seront plus les mêmes,
Et ton amour attendra-t-il?

FRANÇOIS COPPEE.

LA TERRE DE FEU

ET LES MOEURS SAUVAGES DES INDIENS QUI L'HABITENT

Récit de voyage écrit par un ministre chilien

Dans cette excursion, je vis pour la première fois un campement abandonné de "fuéginos", et, à en juger par son aspect, j'ai pu me convaincre qu'il n'existe pas d'Indiens plus sauvages que ceux de la Terre de Feu. Ignorant le foyer, ils sont obligés d'errer sans cesse pour se procurer leur nourriture, et ils donnent partout où la nuit les surprend. Ils font de petites excavations dans le sol, de deux décimètres de profondeur sur deux mètres de diamètre, et avec la terre qu'ils en retirent et quelques arbustes, il établissent du côté de l'ouest un petit mur qui les abrite contre les vents. Ils n'ont pas d'autre abri, et ils passent ainsi toute la nuit auprès de leur trésor, qui se compose d'un manteau de peau de "huanaco", de quelques flèches, d'une bourse en cuir contenant un peu de terre de couleur, quelques pierre à feu, des morceaux de verre et un peu de ferrailles, lorsqu'ils sont très riches. Ces fossés sont toujours réunis par groupes de quatre au plus, car il paraît qu'ils vivent et voyagent toujours en famille.

Ce n'est pas ainsi que vivent les Patagons, qui appartiennent sans doute à la même race, et qui, eux aussi, sont nomades et chasseurs.

Le "fuégino" n'a pas d'autre animal domestique que le chien; et pour qu'il vive, comme le Patagon, il faudrait qu'il portât lui-même sa tente, ce qui est impossible, attendu les grandes distances qu'il parcourt journellement. Il est certain qu'avant qu'ils ne connussent l'utilité du cheval, les Patagons voyageaient comme les "fuéginos"; mais il est avéré que le Patagon a dégénéré depuis qu'il est devenu cavalier. Les "fuéginos" marchent toujours drapés dans leurs longs manteaux de peaux de hueanaco, qui, lorsque la brise les soulève, laissent voir des membres musculeux proportionnés à leurs gigantesques statures.

Ce fut avec les plus grandes difficultés que nous pûmes aborder quelques "fuéginos" car ces Indiens sont excessivement craintifs. Ils regardaient avec le plus grand étonnement les miroirs et les allumettes chimiques que nous leur offrions. Ils saisissaient les premiers et les rapprochaient de leur visage, en faisant mille grimaces; mais leur étonnement ressemblait en quelque sorte à cette admiration qu'éprouve l'homme civilisé en contemplant les grandes oeuvres de la nature: il les considère comme des créations de source divine, il les admire pendant un moment, mais bientôt il les laisse pour prêter toute son attention à des objets d'une utilité plus pratique et plus positive. Ainsi, nos "fuéginos" oubliaient-ils bientôt les miroirs pour contempler nos tentes, nos pelles et nos vêtements.

Ces Indiens portaient les cheveux coupés à 25 centimètres de la nuque, et ils avaient toute la tête peinte en rouge, pour empêcher sans doute la production d'insectes parasites. Deux d'entre eux avaient tout le visage, excepté la barbe, enduit d'une peinture noire et luisante; les autres avaient seulement quelques raies rouges ou blanches sur le visage et le ventre.

Je remarquai que tous ces indigènes avaient les genoux excessivement calleux, ce qui doit être attribué à l'habitude qu'ils ont de se traîner à plat ventre pour surprendre, à portée de leurs flèches, les huanacos et les oiseaux qui leur fournissent la nourriture et le vêtement. Ils sont tellement exercés à cette manière de chasser, qu'il est difficile de les apercevoir, même lorsqu'ils poursuivent leurs proies dans des plaines nues.

Au contraire des Patagons, ils portent leurs manteaux de huanaco, le poil en debors. Des six Indiens que nous avons observés, un seul portait son manteau le poil en dedans; mais c'était précisément celui dont les peaux étaient le plus massacrées, ce qui m'a fait croire que ces hommes primitifs aimaient l'ostentation, et que, d'autre part, on doit aussi attribuer cette coutume à l'influence du climat, qui est moins rigoureux que celui de la Patagonie.

Les "fuéginos" ne se mouchent jamais: ils laissent accumuler les mucosités sur le bas de leur visage, et naturellement, on ne peut les regarder sans dégoût. Cependant, leur aspect n'a rien de désagréable, et, dans l'ensemble, il est moins repoussant que celui des Patagons.

Les pâturages abondent dans la partie septentrionale de l'île, mais il ne convient qu'aux bêtes à laine. Cette partie de la grande île n'offre aucun intérêt pour les entreprises de mines, car sa formation géologique est toute de terrain diluvien ou d'alluvion.

Eaux minérales de toutes sortes. Vichy, Appollinaris, Buffalo et Londonderry, Lithia, Hunyadi Janos et autres au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

AU CANADA

L'ordre de préséance des provinces de la Confédération

Il est intéressant de consulter l'ordre de préséance par le nombre de ceux qui appartiennent aux différentes provinces de la Confédération:

Québec — Catholiques romains, anglicains, presbytériens, méthodistes, baptistes.

Ontario — Méthodistes, presbytériens, anglicains, catholiques romains baptistes.

Nouvelle-Ecosse — Catholiques romains, presbytériens, baptistes, anglicans, méthodistes.

Nouveau Brunswick — Catholiques romains, baptistes, église d'Angleterre, presbytériens, méthodistes.

Manitoba — Presbytériens, église d'Angleterre, méthodistes, catholiques romains, baptistes.

Ile du Prince Edouard — Catholiques romains, presbytériens, méthodistes, église d'Angleterre, baptistes.

Territoires du Nord-Ouest — Eglise d'Angleterre, catholiques romains, presbytériens, méthodistes.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

NOUVEL ATELIER

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Denta arrachées sans douleur.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait pré sent d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, ou il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou colortype. Profitez-en.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention tout particulière, par les pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus variés. La qualité supérieure de ces chevaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de rue Shattuck. Montez l'escalier.

SCENE DE CARNAGE

Un drame horrible se déroule au sein d'une famille polonaise

Pittsburg, 17 — Les voisins d'un Polonais, nommé Vincent Vencelsick, ont fait une horrible découverte. Entendant des cris de détresse, provenant de la maison du Polonais, ils ont enfoncé la porte et se sont trouvés en présence d'un spectacle affreux dans la chambre à coucher. Mme Vencelsick était étendue morte sur le parquet, la tête et le visage littéralement écrasés. A côté d'elle étaient couchés, inanimés, son mari et ses trois enfants; ceux-ci avaient aussi la tête et le corps couverts d'horribles blessures; les murs de la chambre étaient couverts du sang qui avait jailli de tous côtés.

Autant qu'on puisse le savoir, Vencelsick est rentré chez lui, mercredi soir, dans un état complet d'ivresse. Il a dû attaquer sa femme avec une barre de fer. D'un coup violent, il l'a renversée par terre, mais la femme s'est vivement relevée et, saisissant un couteau de chaque main, elle s'est défendue contre son mari. Celui-ci, furieux, a tourné sa colère contre ses trois enfants couchés dans un lit voisin et les a assommés avec la barre de fer. La femme s'est jetée sur son mari et l'a frappé à coups de couteau. Vencelsick s'est retourné et, d'un coup appliqué sur la tête, l'a tuée net. Il est tombé lui-même, épuisé par la perte de son sang. Les cris des enfants, qui ont repris connaissance dans la matinée, ont attiré les voisins et c'est par leur récit incohérent que l'on a pu rétablir la scène de carnage.

Les Douleurs Rhumatismales et Névralgiques, les Points de côté, les douleurs dans les membres et les jointures sont rapidement soulagées

CHOIX HEUREUX

L'ambassadeur Reid au couronnement d'Edouard VII

Londres, 17 — La nomination de M. Whitelaw Reid comme ambassadeur extraordinaire des Etats-Unis au couronnement du roi Edouard a été reçue ici avec la plus vive satisfaction par les cercles officiels et non officiels.

Le "Globe" dit: "Le choix est très heureux, car M. Reid a toujours été persona grata en Angleterre, il a fait tous ses efforts pour établir de bonnes relations entre son pays et le nôtre, et il a réussi. Le nom de M. Cleveland avait d'abord été mis en avant, mais nous devons nous féliciter que le Président Roosevelt ne s'y soit pas arrêté: nous ne pouvons, en effet, complètement oublier le message vénézuelien au congrès."

A l'école, au moulin, dans les boutiques et magasins comme au foyer, l'article le plus universellement employé aujourd'hui comme remède pour le rhume est sans doute le célèbre SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et de Goudron. Mais, qu'on se tienne en garde, il y a de grossières imitations. Le véritable porte l'empreinte d'une couronne impériale et aussi l'étiquette de la Lowell Pharmacy. Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

ETABLIE EN 1828

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.
W. E. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.

Le Bon Verre de Jones que vous voulez prendre, vous le trouverez chez...
L. P. TURCOTTE
"The Worthen."
141-147 Rue Worthen.
☞ Tél. 554-2.

POISSON FRAIS,
Le meilleur de la ville, le plus gros assortiment TOUS LES VENDREDIS.
JACOB'S CASH MARKET,
637 rue Merrimack
Nous avons foi dans les Red Star Stamp et nous les donnons gratis. Demandez-les.

Si votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez A. H. GRENIER, **24 rue Aiken**, Edifice Vincent. Emmagasiné et nettoyé—$1 00

New York Cloak & Suit Co
12 RUE JOHN

Encore de grande réductions
Pour liquider tout notre stock de vetement d'hiver.
Notre grande vente de liquidation de janvier
Janvier n'a jamais mis devant le public de telles valeurs irresistibles comme nous en offrons maintenant

Beaux Gilets courts
Gilets les plus nouveaux
Gilets Automobiles
Raglans et Ulsters
Collerettes Golf
Habits-Tailleurs, etc., etc.

Gilets courts faits de beau Jersey, manteau tout doublé, un marché merveilleux, prix réguliers $7.50 à $10.00. maintenant seulement **$2.98**

Raglans en Melton pour dames faits en Melton Oxford, toute grandeur, bien taillés, prix régulier $11.50 valeur raisonnable pour **$6.50**

Manteaux trois quart de longueur pour dames faits en frieze et gris oxford, 42 pcs. de longueur, richement garnis. Prix régulier $12.50 pour cette vente **$6.98**

Manteaux pour enfants a moitie prix

Habits-tailleurs seulement 2 ou 3 d'une sorte en venicien Homespun, gilets en Eton avec volants, double ou simble breast, valeur regulirre $15, pour cette vente a **$8.50**

Corsages en flanelle Française, joli lot de corsages dans toutes les principales nuance, beaux effets, devant orné, devant et dos avec boutons, valeur régulière de $3.75, maintenant seulement **$1.98**

Valeurs étonnantes dans les jupes, jupes pour les mauvais temps valeur régulier $3.50 pour **$1.50**

Jupes, valeur régulière $4.50 pour **$2.98**

Jupes de robes noirs, bien garnis, valeur régulière $5.75 à **$3.75**

Grande Vente de Dentelle, JEUDI, LE 16 JANVIER

Nous mettrons en vente dix mille (10,000) verges de Dentelle Torchon, de 1 à 5 pouces de large pour............4½c la verge
Cinq mille verges de Dentelle Valenciennes, 1 à 5 pouces de large, seulement..............10c la verge
☞ Cette vente est positivement les meilleures valeurs qui aient été offertes dans Lowell.

HEAD & SHAW, — Les Modistes.
169 rue Merrimack.

Voici de Bons Bargains pour cette semaine

Chaussures pour Enfants, grandeurs 3 à 6 **25c**
Chaussures pour enfants, grandeurs 6 à 8 **49c**
Chaussures pour efnants 8½ à 11. **50c**
Arctics hauts avec boutons, pour dames **$1.25**
Arctics hauts avec boucles, pour dames, **$1.25**

Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden

Nous venons justement d'acheter un autre lot d'échantillons de Marchandises tricotées, d'un manufacturier, qui comprend un bel assortiment de châle en laine glacée, ainsi que jupes, capuchons, jambières et mitaines que nous vendrons en bas du prix du matériel brut.

Nous offrons 25 doz. de chapeaux garnis pour dames, à 49c chacun, valant de $1.50 à $2.50. Ce sont tous des styles de cette saison.

☞ N'oubliez pas que nous sommes les quartiers généraux pour toutes sortes de laine tricotée.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,

Portraits de toutes sortes faits dans tous les derniers goûts par des artistes de grande expérience.
Portraits agrandis. Couleurs à l'Fau, au Pastel, au Crayon, etc.
☞ Toutes nos photographies sont garanties et ne changent pas.
MM. Champagne et Drainville, artistes bien connus se recommandent au public par leur travail de première qualité.
Nous donnons les coupons de la "Red Star Trading Co." donnés avec plaisir à toutes les personnes qui les demandent.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9 1?, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶7.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.25, *6 39, ¶6.45, w6.50, 7.0-, *¶7.27, 7.33, *7.46, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.58, w10.50, 11.05, *11.43 a. m.; w12.05, 12.14, 12.26, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w*3.10, *3.47, w3.55, 4.28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w*6.15, *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, w8.15, 8.48, 9 17 a. m.; w12.05, w 4.05, 4.25, w5.30, 5.53, w7.25 p. m.

Pour Lawrence, 6.38, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, w3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, wz11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, a3.55, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00, 9.25, *11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m., 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a.m., 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.28, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.26, 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a. m.; 12.40, 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5.01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P. Nashua à Portland, Me., 9.08 a. m. (4.34 p. m. Rochester seulement).

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m., 3.41 p. m. DIMANCHES à Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.??, 9.08, *9.39, *10.39 a. m.; *12.09, 1.05, *1.43, ..., *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 2.05, 10.02 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (à Franklin seulement), 5.40, *8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.39 a. m.; 1.40 p. m.

Pour les Station sur la Division White Mountain, 9.39, *10.39 a. m.; 1.40 p. m. (5.40 p. m. à Plymouth); *9.10 p. m.

Pour St Johnsbury et Lydenville, via Wells River, *10.39 a. m.; *1.40, *9.10 p. m.

Pour Montpellier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10.39 a. m.; *9.10 p. m.; (tous ... excepté le samedi.)

Références:
aVia Wakefield Jundtion.
*Express. ¶Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction
D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

HARVARD Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts eléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E.-U. d'A.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 251 rue Church
369 RUE MOODY, 48 RUE BRIDGE.
253 RUE DUTTON, 612 RUE MIDDLESEX.
Tél. 616-12.
Wilfrid Jean, Prop.

Avez-vous Soif?

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE.
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Lowell, Mass. vendredi 17 janvier 1902

Une dépêche d'Ottawa annonce que M. William Chapman, le poète canadien bien connu et qui est traducteur au Sénat, est mourant d'une congestion pulmonaire, à l'hôpital de la rue Water. M. Chapman a été administré.

Le club Social de Pawtucketville et des environs, a, hier soir, créé un comité de naturalisation parmi ses membres. Evidemment l'exemple de l'association Catholique fait contagion. Pendant que le vent est bon mettons à la voile. En avant, les sociétés!

L'on vient de fonder à New York une association ou plutôt un trust d'avocats, qui auront pour spécialité de faire du droit que pour les corporations commerciales et financières. Themis aura beau jeu de maintenir l'accord au sein de ce nouveau syndicat et de donner à chacun de ses membres assez large pitance pour les empêcher de se dévorer entre eux.

M. l'abbé Généreux, du diocèse de Portland, poursuit actuellement ses études au collège canadien, à Rome, et se distingue, nous dit une correspondance de la Ville Eternelle par son génie des langues de même que par ses connaissances théologiques. M. l'abbé Généreux parle le français, l'anglais, l'italien, l'allemand et l'espagnol, c'est-à-dire les langues qui sont le plus en usage aux Etats-Unis.

Nos lectrices auront demain la bonne fortune de lire dans "L'Etoile", une page consacrée exclusivement à elles et rédigée par une personne de leur sexe, qui manie la plume avec une superbe élégance. Les jeunes gens y trouveront aussi de beaux sujets de méditation. Notre aimable chroniqueuse traite des sujets d'actualité, qui sont d'un puissant intérêt. Il faut que toute la jeunesse lise la page féminine de demain.

Les nominations diplomatiques que vient de faire le président Roosevelt, à l'occasion du prochain couronnement du roi d'Angleterre, rencontrent l'approbation générale. M. Whitelaw Reid, qui est nommé ambassadeur extraordinaire à la cour de Londres, est assurément un des hommes les plus dignes et les plus capables de représenter les Etats-Unis à l'étranger. En sa qualité de ministre des Etats-Unis à Paris, puis de plénipotentiaire à la conférence hispano-américaine qui rédigea le traité de paix de 1898, il a constamment montré un tact, une expérience diplomatique, une connaissance des questions de haute politique internationale qui ont bien servi les intérêts de son pays. La nomination de M. Reid à la haute nomination d'ambassadeur extraordinaire est dépouillée de toute influence politique. M. Reid est directeur de la "Tribune de New-York. C'est un honneur qui rejaillit sur toute la presse américaine.

Les pouvoirs du maire

Il se rencontre beaucoup de gens qui ne peuvent supporter sans malaise l'atmosphère autocratique que l'on respire dans les salons de la mairie. Le premier magistrat de Lowell, dit-on, a trop de pouvoirs exclusifs en mains et si bien disposé qu'il soit généralement à donner justice égale à tous, il est par la fatalité des circonstances, sujet à l'ambition, parfois à la rapacité d'intrigants qui entravent sa liberté et mettent en suspicion, sinon en péril, le caractère d'inviolabilité qui sied à tout personnage occupant un rang aussi élevé.

Nous ne voulons viser en aucune façon le maire Dimon, en écrivant ces lignes. Nous savons et nous nous glorifions de savoir qu'il est un homme droit et dévoué aux intérêts de la cité; mais c'est de la mairie que nous parlons, de ses responsabilités ou plutôt de ses irresponsabilités illimitées en certains cas, des pouvoirs plus étendus que le veto à sa discrétion et qui le mettent forcément en contact avec les agioteurs politiques.

Ainsi des situations de l'importance de celle de commissaire de police en particulier, devrait être accordée par l'électorat, tout comme l'est la situation d'agent acheteur, de syndic des pauvres et autres. Au moins devrait-elle être contrôlée par le bureau des échevins, conjointement avec le bureau des conseillers. Le public serait plus satisfait en général et les factions politiques qui se disputent les bonnes places, se servent de celles-ci comme d'appats en temps électoral, auraient moins raison de récriminer lorsque la majorité de la représentation civique ce serait prononcée.

Pas plus qu'au maire actuel, nous faisons allusion au commissaire de police que Son Honneur a nommé ces jours derniers. C'est la question de principe et aussi d'équité pour le peuple que nous exposons à l'attention publique, cela, avec des motifs d'autant plus justifiables qu'un projet est en ce moment devant la Législature, aux fins d'abolir le bureau de syndics des pauvres pour le remplacer par un bureau dit: "Board of charitable institutions" lequel serait sous la dépendance exclusive de la mairie.

Ce bureau serait composé de trois hommes et de deux femmes. Autant de positions conséquemment au sujet desquelles Son Honneur serait ennuyé, tracassé, conspué à l'occasion.

Nous aimons à croire que cette mesure échouera à la Législature, car elle donnerait, tôt ou tard, lieu à des abus. L'expérience est là pour dire que des fonctionnaires ainsi nommés, ne sont pas toujours les plus compétents et qu'ils n'auraient jamais osé affronter le verdict populaire, si leur élection eut dû se faire aux bureaux de votation de la ville.

Les faiseurs d'élection ont des volontés implacables et n'y vont pas de main morte à l'heure du partage. Ce sont eux, en maints cas, qui le font ce partage, contre le gré de l'autorité sous laquelle ils s'abritent. La dignité de la mairie exige qu'il n'y ait pas entre elle et les tireurs de ficelles de promiscuité de cette nature.

Ces réflexions nous sont inspirées par le projet de loi actuellement devant la Législature et nous les soumettons avec déférence à qui de droit, tout en dégageant encore une fois, des fonctions qu'elles occupent, les personnalités auxquelles nous sommes forcément contraint de faire allusion pro bono publico.

Sacs à l'eau chaude de 65 cents pour 49 cents cette semaine à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. C'est une mesure de prudence d'avoir constamment au logis un de ces articles si utiles, en cas de froid aux pieds, fraîcheurs dans le dos, points de côté, etc., etc.

NOCES DE DIAMANT

De la société Saint Jean-Baptiste de Québec

Québec, 17 — La société St Jean-Baptiste de Québec vient de décider de célébrer en juin prochain, le 60e anniversaire de sa fondation, par une série de démonstrations. Ces noces de diamants seront célébrées en même temps que la fête nationale le 23 juin, car le lendemain 24 est réservé pour la célébration du cinquantenaire de l'Université Laval. Le programme à l'étude comporte une messe en plein air, sur la terrasse, près du monument Champlain. Grande procession patriotique, banquet populaire auquel plusieurs discours seraient prononcés.

Trois comités ont été formés: le comité des voies et moyens, le comité de la messe et le comité du banquet qui vont se mettre à l'oeuvre sans délai pour faire le travail préliminaire des fêtes.

GRAVE ACCIDENT

Un ouvrier canadien enseveli sous une pile de planches

Woonsocket, R. I., 17 — Un accident des plus graves et des plus regrettables est arrivé hier matin vers 11 heures dans la cour de l'American Wringer Company, où deux hommes ont failli perdre la vie.

M. Charles Lucier, un manoeuvre, qui travaille tantôt à l'intérieur tantôt à l'extérieur, avait reçu l'ordre de charroyer de la planche à l'aide d'un camion.

Aidé d'un compagnon d'ouvrage il était placé sous une cage de sept à huit pieds de hauteur et se hâtait de terminer son oeuvre, lorsque la pile qui était mal soutenue, tourna du côté des ouvriers. Avant que M. Lucier eut entendu le cri lancé par son aide, la cage lui était tombée sur le dos et l'avait littéralement écrasé de son poids. Dans sa lourde chute, M. Lucier se fendit la tête sur une pièce de bois qu'il allait frapper et il allait être asphyxié sous le poids considérable qu'il supportait, lorsqu'une nombreuse équipe d'hommes accourut pour l'arracher de sa pénible et triste position.

Malgré la gravité du mal la victime ne perdit connaissance, mais il lui fut impossible de se relever. La tête sanguinolente, le corps tout contusionné, la jambe droite affreusement lacérée et bleuie, M. Lucier était déjà incapable du moindre mouvement. Le contremaître, M. Farlow, qui se trouvait sur les lieux, conduisit le blessé à sa demeure, 21 rue Cumberland.

Le Dr J. Ed. Tanguay fut mandé qui prodigua les soins nécessaires. A l'heure qu'il est, M. Lucier se porte quelque peu mieux, respire plus librement, mais ne peut aucunement se mouvoir le pied dont les jointures, les articulations sont affreusement enflées. Il est à peu près certain que le malheureux ne pourra reprendre l'ouvrage qu'après quelques semaines de repos.

LES DANGERS

Des Rhumes et de la Grippe.

Les rhumes affaiblissent les poumons, amortissent la vitalité, favorisent le catarrhe, la pneumonie et la consomption.

Regardez autour de vous et voyez le nombre de personnes qui ont contractées des maladies pour avoir negligé un rhume.

La Chamberlain's Cough Remedy

a une réputation universelle pour guerir de suite les rhumes et l'on peut toujours s'y fier. Il est facile a prendre et agreable au goût. Il combat toute tendance a la pneumonie.

SAMEDI SOIR

Grande partie de basket ball entre les G. N. F. A. et les C. M. C. A.

Il y aura, demain soir, dans les salles de l'Association Catholique, une grande partie de basket ball entre l'équipe de la Garde Nationale Franco-Américaine et celle de l'Association Catholique.

Cette partie promet d'être des plus intéressante, si l'on considère la rivalité des deux clubs. Nos lecteurs se rappelleront, la victoire brillante que l'Association remportait sur ses adversaires de demain, l'année dernière. Ils ont encore tout frais à la mémoire la défaite que ces derniers infligeaient à l'Association. La partie de demain doit décider de la supériorité des deux équipes et chacun des joueurs, chacun des clubs fera certainement tout en son pouvoir pour remporter la victoire.

Il y aura aussi danse. La musique sera fournie par l'orchestre Thérien.

UNE PISTE COUVERTE

On dit maintenant sérieusement qu'avant la fin de la saison actuelle Lowell aura une piste recouverte pour les bicyclistes. Elle sera placé dans les environs de la vieille gare du Boston & Maine.

C'est M. Hugh McLean, un des coureurs de la dernière course de six jours à Boston qui a mis le projet en marche. Le promoteur a déjà pris ses mesures envers les autorités de la ville afin d'éviter de se faire couper l'herbe sous le pied par un autre entrepreneur.

Demandez à votre épicier pour une bouteille du Dr Benoit pour la toux si vous avez une mauvaise toux, sans être capable de vous en débarasser.

L'INCENDIE DU KENNARD

M. John Stiles, un Lowellois, parmi les victimes

M. John Stiles, gérant du Park Theatre de Manchester, qui a beaucoup souffert dans l'incendie du Kennard et du Smyth Building dans cette dernière ville mardi soir, est un Lowellois.

Cet incendie cause de grandes pertes à M. Stiles et lui fait manquer une partie de la saison courante; car des connaisseurs disent qu'on ne pourra pas remettre la salle en bon état avant le premier de mars prochain. Et pour cela, il va falloir employer de nombreuses équipes d'hommes de tout métier.

Les journaux de Manchester nous disent que la lutte que les employés du Park Theatre ont livrée à l'élément destructeur est ni plus ni moins qu'admirable. Ils ont combattu l'incendie comme de vieux pompiers et l'entente qui régnait entre eux aurait pu faire supposer qu'ils appartenaient tous au corps des pompiers vétérans.

M. Stiles lui-même ferait un chef recommandable, car il a conduit cette lutte d'une manière habile avec un sang-froid incomparable.

Malheureusement, malgré son travail acharné, malgré les efforts de ses subalternes, il n'a pu empêcher les flammes de causer pour au moins une dizaine de mille dollars de dommages à l'édifice qui aurait certainement été détruit de fond en comble sans eux.

SUITES HEUREUSE

Nous parlions dans notre édition d'hier d'un M. Hugh Maguire, qui avait fait une chute de cinquante pieds et ne s'était pas infigé de blessures graves.

Transporté à l'hôpital St-John la victime de cet accident y est demeuré jusqu'à ce matin, alors que les médecins, après examen, l'ont déclaré exempt de toute blessure, de toute lésion.

Maguire a quitté l'hôpital sans autre douleur que celle peut-être d'être obligé de reprendre l'ouvrage.

LE PRINCE HENRI

Il est en route avec sa suite pour les Etats-Unis

DE GRANDES FETES L'ATTENDENT EN AMERIQUE

L'empereur Guillaume viendrait ici à l'automne avec une puissante flotte de guerre

Berlin, 17—Le prince Henri de Prusse et sa suite, se sont embarqués hier sur un des navires de la North German Lloyd et, à leur arrivée aux Etats Unis, seront transbordés sur le yacht "Hohenzollern."

De grands préparatifs ont été faits sur ce navire en vue des fêtes qui y seront données. Par ordre de l'empereur, un splendide service d'argent, tiré du trésor royal au vieux château, a été envoyé aujourd'hui à Kiel. L'empereur a personnellement inspecté le trésor et choisi le service qui sera employé sur le "Hohenzollern" en d'exceptionnelles occasions.

Le programme de l'empereur est que le prince Henri rendra les invitations qui lui seront faites aux fêtes de Washington et de New-York par un banquet à bord du "Hohenzollern" auquel le président, les membres du conseil des ministres et autres personnalités seront invités. L'amiral, comte de Baudissin, qui doit prendre le commandement du "Hohenzollern" durant son voyage à New-York, où il participera aux fêtes du lancement du nouveau yacht de l'empereur Guillaume, est arrivé à Berlin et s'est rendu à Potsdam, où il a eu une entrevue avec l'empereur au sujet de ce voyage. Après avoir reçu les instructions personnelles du souverain, il est retourné à Kiel.

Londres, 17—Un journal dit qu'il est en position d'affirmer que si la visite du prince Henri obtient le succès qu'on espère, l'empereur Guillaume se rendra lui-même en Amérique sur le "Hohenzollern", l'automne prochain et sera cette fois, escorté d'une puissante flotte de guerre.

Washington, 17—Le président Roosevelt et son cabinet ont discuté sur le caractère à donner à la réception du prince Henri de Prusse.

Il a été décidé que l'armée et la marine enverraient des délégués à New-York pour saluer le prince à l'arrivée du navire sur lequel il doit s'embarquer.

Un piquet de cavalerie lui servira d'escorte durant son séjour à New-York et à Washington. Le président recevra le prince à la Maison Blanche et lui rendra ensuite sa visite à l'ambassade d'Allemagne. Un banquet sera donné en son bonneur.

DE LA PRISON

Un père s'informe de ses trois enfants

Mlle O'Leary, matronne du Children Home, a reçu dernièrement une lettre de John Harkins, enfermé dans la prison de Howard, R.I., où il purge une sentence pour infraction à la loi défendant de dire la bonne aventure.

Harkins demeurait à Lowell il y a quelque temps. Avant de quitter notre ville il confia ses trois enfants à Mlle O'Leary. Il lui écrit maintenant pour lui demander de les garder, qu'il ferait tout en son pouvoir pour la payer quand on lui aura rendu la liberté.

Le prisonnier s'informe aussi de ce qu'on a fait de son ameublement.

La matronne lui a répondu qu'elle garderait les enfants jusqu'à ce qu'il aille les réclamer et qu'elle verrait aussi à ce que ses meubles lui soient conservés en bon état.

L'aîné des enfants de Harkins est une petite fille de 13 ans, jolie et bien intelligente dit Mlle O'Leary.

PARTI DE WHIST

Grand parti de whist vendredi soir au Odd Fellows Hall, 361 rue Bridge. Il y aura de beaux prix, aussi danse et rafraîchissements. Ne pas oublier la date ni la salle. 17 j.

CHUTE D'UN FIL ELECTRIQUE

Le trafic est interrompu cet avant-midi sur la Lakeview avenue

Vers les dix heures cet avant-midi, un fil électrique servant à fournir la force motrice aux tramways est tombé dans la rue sur l'avenue Lakeview presque vis-à-vis l'école.

Heureusement qu'il n'y avait personne à l'endroit où il est tombé et on n'a pas enregistré d'autre chose qu'un retard de quelques minutes pour les voyageurs sur cette ligne.

Le garde-moteur et quelques hommes ont monté la garde afin de ne pas exposer les chevaux à recevoir un choc électrique et garantir aussi les charretiers, tandis que le conducteur courait à un magasin pour téléphoner à la ville et faire venir la voiture de réparation.

Après une attente de quelques minutes cette voiture arriva et les réparateurs eurent vite fait d'accoupler le fil, et la circulation fut de nouveau ouverte sur cette rue.

Grande Vente de Liquidation

CHEZ

J. A. Filion

232 Rue Merrimack.

Ayant vendu tous les comptoirs tablettes, etc., il nous faut sortir le plus tôt possible du magasin et pour cela : : : :

Il Nous Faut Vendre Tout le Stock!

Nous ne refuserons aucune offre raisonnable, venez nous voir, examiner les marchandises, faites vos choix et les prix sont raisonnables.

Montres en Or en Argent.
Montres Plaquées en Or.
Chaînes en Or et en Argent.
Joncs, Diamants,
Argenterie, Parapluies,
Porcelaines de fantaisie Importées.
Horloges, Etc., Etc.

J. A. FILION,

232 RUE MERRIMACK.

LOWELL, MASS.

Pour enrichir votre sang et regagner vos forces perdues prenez le Vin Impérial, c'est le fortifiant par excellence. C'est le salut de milliers de personnes pâles et affaiblies par le travail des manufactures et magasins.

Se vend 35 et 60 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

NAISSANCE

GOULET — En cette ville, hier matin, l'épouse de M. J. W. Goulet, un fils. Baptisé par le Rév. Père Campeau, sous les noms de Charles-Joseph-Wilfrid. Parrain et marraine, M. et Mme Charles H. Boisvert.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

ROY — Charles Roy, enfant de M. David et de dame Alexandrine Roy, est décédé hier à la résidence de ses parents, 10, Hampton avenue, à l'âge de 1 jour. Ses funérailles ont eu lieu cette après-midi à 1.30 heure.

Les funérailles de Mme Achille Therrieau auront lieu demain matin à 9 heures à l'église St Jean-Baptiste.

VOUS POUVEZ AVOIR

votre choix sur les compagnies d'assurance contre le feu quand vous vous assurez à Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington. Venez, écrivez ou téléphones quand vous avez besoin d'assurance de quelque sorte.

AU ODD FELLOW HALL

C'est ce soir, dans la salle Odd Fellows, 361 rue Bridge, que doit avoir lieu le grand parti de whist dont nous avons déjà parlé.

Les organisateurs de cette soirée se sont procuré les plus beaux prix qui est encore été distribués dans un concours du genre. Il y aura aussi rafraîchissements servis et musique par un orchestre de renom. Le prix du billet est de 25c.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de Goudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

M. A. A. Bellefontaine, gérant de la E. D. Shadduck Co., était à Boston hier.

M. J. A. Renaud, de la maison Rougier Frères, de Paris et Montréal, est de passage à Lowell par affaires. Il a bien voulu nous honorer d'une visite à L'Etoile.

VENTE DE LIQUIDATION

M. J. A. Filion est à faire une grande vente de liquidation au No 232 rue Merrimack, c'est une bonne occasion pour les personnes qui désirent se procurer des bijouteries, montres, etc., à bon marché.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons a rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit a guerir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Henotte. Herb Webster, jr., coin des rues Cabot et Merrimack. Lowell Pharmacy; East Merrimack Drug Co.

NOUVEAU LOCAL

MM. Carleton & Hovey, propriétaires de la Father John's Medicine, viennent de prendre possession de nouveaux bureaux qu'ils ont fait construire sur la rue Gorham, près de l'Opera House.

UN PRIX PAR JOUR

Biscuit au vin, 6 cts la livres, (5 lbs pour 25 cts) chez C. Nadeau, 33 rue Wacker, Petit Canada. Ordres portés à domicile.

Pour les plaies, écorchures, brûlures et enflures, il n'y a rien de comparable à l'Onguent Carbolique Impérial. Il calme la douleur et guérit rapidement. Se vend en boîtes de 2 onces pour 25c chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

DEFENSE D'AVANCER

A partir de ce jour je ne serai pas responsable d'aucune dette contractée par ma femme.

Roméo Vézina.

Lowell, le 11 Janvier 1902.

Assurez-vous contre la consomptions a l'aide du SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et Goudron. Rochette et Delisle, Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

LOWELL ET LAWRENCE

LES DEUX CLUBS SONT ENCORE EGAUX

Les trois parties d'hier soir gagnées par le même score

Les Lowell ont remporté la victoire dans la partie de polo qu'ils ont jouée hier soir, à Salem, contre le club de Salem.

Le commencement de la joute n'a offert aucun intérêt aux spectateurs car le jeu ne se faisait que sur le terrain des Salem que nos hommes semblaient écraser.

Dans les dernières reprises, cependant, les hommes de la ville voisine montrèrent qu'ils savaient eux aussi manier le bâton, et c'est ce qui explique la faible marge qu'il y a entre le score de chacun des clubs.

Lowell a fait cinq parties et Salem en a fait quatre.

Voici la position des joueurs:

LOWELL—5	SALEM—4
Lewis r	r Murphy
Hart r	r Wodtke
Jean c	c Whipple
Holderness hb	hb Doherty
Fox g	g Heffernan

Les parties se sont entrées comme suit:

Gagnée par	Entrées par	Temps
Lowell	Hart	11.57
Lowell	Lewis	1.16
Lowell	Hart	.46
Lowell	Hart	7.28
Lowell	Lewis	1.36
Salem	Murphy	5.00
Salem	Wodtke	3.32
Salem	Wodtke	7.28
Salem	Wodtke	.25

A Lawrence, hier soir, les Lewiston se sont fait battre par un score de 4 à 5 eux aussi.

Les Portland ont vaincu les Plymouth par 4 à 5.

Les scores des parties d'hier sont tous les mêmes comme on a pu le constater. On dirait que dans chacune des luttes il n'y avait qu'un certain nombre de parties à jouer.

Les Lowell et les Lawrence sont encore égaux de points. Si notre club perd ce soir à Plymouth, les Lawrence passeront devant. S'il gagne, il a une chance de reprendre encore la tête.

Ce soir, les Lewiston jouent à Portland, les Clinton à Worcester et les Lowell à Plymouth.

Position des clubs:

	Gag.	Per.	Pts.
Lawrence	29	19	60.4
Lowell	29	19	60.4
Plymouth	25	22	53.2
Lewiston	23	23	50.0
Worcester	23	23	50.0
Portland	24	26	48.0
Clinton	6	7	46.2
Salem	20	29	40.9

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie débarrassent cet organe de l'excès de bile et expulsent du système toutes secrétions morbides, par la même font disparaître la dyspepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces et sans causer aucune douleur.

LA ST PATRICE

Dimanche en huit, il y aura une assemblée des citoyens irlandais de cette ville à laquelle on s'entendra sur la manière dont la fête de St Patrice sera célébrée cette année.

Plusieurs sociétés ont été invitées à envoyer des délégués à cette assemblée. La nomination de ces délégués a occasionné de vifs débats dans quelques sociétés.

Il y a un grand nombre d'années que la St Patrice n'a pas été fêtée à Lowell. On avait bien voté de faire une procession il y a deux ans, mais l'opposition que ce projet a rencontrée l'a fait complètement manquer.

VENTE DE MOUSSELINE

22 caisses d'indienne à 3c la verge vendues dans une semaine, cela indique que c'était une grande occasion, mais elles sont toutes vendues et la demande se continue tous les jours si grandement que pour satisfaire leurs patrons à cet égard, A. G. Pollard & Co., ont décidé de sortir 30 caisses de belles mousselines fleuries et vont les vendre à 3c la verge. Voyez leur annonce.

RECONNAISSANCE

De la part de la famille de feu M. Jules D'Amour

Nous sommes priés par la famille de M. Jules d'Amour, de remercier le public qui lui a témoigné de si touchantes sympathies dans son immense affliction. Le regretté défunt a été durant sa maladie, l'objet de consolantes attentions de la part de ses nombreux amis et la famille qui lui survit tient à reconnaître publiquement le dévouement chrétien que ces personnes ont continué de manifester envers le défunt jusqu'après ses funérailles.

Portrait au Crayon GRATIS
Avec chaque achat de $3.00
Demandez un billet.

La Bon Marche Dry Goods Company

McCall's Bazaar Patterns
Toujours 15 cts.
Maintenant 3 pour 10c.

NOTRE GRANDE VENTE DE JANVIER

Augmente Tous les Jours

Chaque jour qui arrive nous doublons d'énergie dans cette grande vente de bonnes marchandises si nécessaires, afin de rendre les marchés de plus attrayants dans les valeurs que nous donnons.

C'est la Solidité des Bas Prix

Qui fait tout cela. Qu'est-ce que c'est? Elle a un succès immense. C'est l'émulation que nous y mettons tous les jours qui fait qu'elle augmente constamment.

Si vous aviez été ici

Si vous n'y êtes pas venu vous avez manqué de faire de grandes épargnes que vous ne réalisez guère. Cette vente n'est pas seulement pour quelques jours mais pour tout le mois de Janvier.

Vous pourrez surtout comprendre toute son importance quand nous vous dirons qu'elle comprend tous les départements du magasin, et c'est ce qui la fait un événement important—une occasion de grandes épargnes que la personne prudente et sérieuse considèrera avec soin.

Quoique cette vente durera tout le mois, bien des lots seront épuisés avant ce temps, ainsi tenez-vous au courant des nouvelles de notre magasin et ne laissez pas échapper les valeurs de choix que nous offrons.

Quelques Enumerations

Jupes de Robes pour Dames

Un Achat Spécial

de 75 jupes dans une concession de cas prix. Jupes en Broadcloth, Vicunas, Cheviottes Pabble, large taluala par degré, quelques unes garnies en velours, d'autres en soie moirée avec bandes en soie taffetas. Les prix réguliers sont $6.98, $7.98 et $8.98, toutes d'un prix,

$5.98

Gilets de 27 pcs

En Jersey, Montanac et Melton doublés en satin de Skinner, collets en velours et pour mauvais temps, toutes les couleurs et noire. Les prix réguliers de $10.00 à $15 00. Tous d'un prix

$5.98

962 Morceaux de Verrerie

Consistant en Plats à fruits, Bol à noix, Plateaux à fruits, Bole à salade, Pots à l'eau, Bouteilles, etc. Les articles ci-dessus sont un assortiment d'échantillons de plusieurs magasins que nous avons eu à bas prix et qui seront vendus de même

Valeur de 10c........ 4c
Valeur de 25c........ 8c
Valeur de 50c........ 19c

Corset de $1, à 59c

Une couleur seulement, joli écru. Le style est le même que le R. & G. Co. 397. Longueur courte et moyenne, toutes les grandeurs, tous garantis.

59c chacun.

Chapeaux Garnis

Le prix est si bas que c'est presque les donner. Par exemple des chapeaux de $4.50 et $2 98
maintenant 98c

D'autres en même proportion, Madèles et patrons de chapeaux valant $15 à $17 98,
maintenant $5.98

Plumes de fantaisie valant 5c et 10c, maintenant 1c

BAS

Bas tout laine et fleece pour dames, prix régulier 17c,
maintenant 12½c la paire

Bas en coton pesant pour dames, prix régulier 19c,
maintenant 14c la paire

Bas doublés fleece pour dames, prix régulier 15c,
maintenant 11c la paire

Bas en cachemire pour enfants et bébés, côtes de fantaisie, prix régulier 25c,
maintenant 17c la paire

Bas de coton pour enfants, côtes épaisses, prix régulier 10c,
maintenant 7c la paire

Bas de laine épaisse pour enfants, mille et une choses de notre assortiment de 39c,
maintenant 24c la paire

Sous-vêtements en Mousseline

Notre vente de Janvier de sous-vêtements en mousseline a établi deux faits importants.

PREMIÈREMENT, la couture à la main est une extravagance.

DEUXIÈMEMENT, acheter ailleurs est une autre extravagance. Faites des comparaisons, prenez nos vêtements, comparez-les avec les vêtements de même prix dans les autres magasins, cela ne prendra que peu de temps et vous procurera la vérité de notre avance.

Voyez les 4 principaux articles pour Vendredi et samedi.

La Vente de Livres Endommagés

Attire une foule immense et ce sont de bonnes valeurs qui devraient nous amener toutes les personnes intéressées dans les livres. Le dommage est léger, mais les prix ont été réduits à si peu que cela paraît absurde. La raison est que nous voulons la liquidation de tous les livres que nous avons sur les tablettes. Les bas prix le feront.

Domestiques

300 douzaines de dessus d'oreiller, grandeurs 42 x 36 et 45 x 36, sujets à des imperfections très légères, si ces dessus étaient parfaits ils se vendaient 15 et 17c
Ce lot pour 9c chacun

Doylies en toile
Frange et bordure de couleur prix régulier 50c la douzaine
Maintenant 2c chacun

Coton non blanchi
36 et 40 pouces de largeur, prix régulier 4c et 8c la verge
Maintenant 4c

19 paires de couvertes dépareillées de Californie, tout laine grandeur 11 1 4 e 12 1 4, prix régulier $6 et $7.50
Maintenant $3 98 la paire

Essuie-Mains Turcs
Prix régulier 12c
Maintenant 9c

Satin non blanchi
36 pouces de largeur, prix régulier 10c
Maintenant 5c 1-2

Thé et Café

Combinaison.

5 lbs de sucre,	5c
1 lb de café M. et J.	24c
½ lb de thé de 60c.	30c
	59c

Cravates de Dames

Un lot de cravates Jabots, etc. prix réguliers 50 et 69c,
maintenant 25c

Dentelle Torchon de 8 et 10c,
maintenant 5c la vge

Toiles

Damas blanchi, prix régulier 29c, maintenant 19c la vge

Damas blanchi, tout toile pure, 68 pcs de large, prix régulier 69c
maintenant 49c la vge

Toile à cabaret, grandeur 18 x 27, tout blanchie, couture de fantaisie, prix régulier 50c,
maintenant 29c

Toile à couches antiseptique, 18 pcs de large, la meilleure qualité, chaque pièce étiquetée, valant 59 cts, maintenant 39c la vge
10 vgs dans chaque pièce.

Articles

Jarretières pour dames, demoiselles et enfants, prix régulier 10c
Maintenant 5c la paire

Epingles Adamantine, prix régulier 2c
Maintenant 1c le papier

Epingles en nickel et de sûreté, prix régulier 5c
Maintenant 3c la douzaine

Plastrons de robes en stockinette, prix régulier 10c
Maintenant 5c la paire

Grands balais a vergettes, prix régulier 15c Maintenant 9c

Epingles a cheveux, en boîtes, prix régulier 5c maintenant 3c.
Agrafes, prix régulier 5c
Maintenant 3c la carte

Brosses à cheveux Keep Clean, ordinairement 39c
maintenant 21c

Gros fuseau de fil de coton faufiller 1c le fuseau

Savons a toilette, Castille, Oat meal, Tar etc., ordinairement 5c
maintenant 2 pour 5c

Etoffes à Robes

Cheviottes de 54 pouces, épongées et rétrécie, bleues et noires, prix régulier $1 la verge
maintenant 69c la vg

Patrons de robes en nouveautés 6 à 8 verges dans chaque patron, prix régulier $10 a $13.50
Maintenant $3.98

Doublures

Surahs en coton, toutes les couleurs, prix régulier 25c
maintenant 12c 1-2 la verge

Doublures mercérisées, toutes les couleurs, très beau fini prix régulier 35c la verge
maintenant 19c la verge

Departement des garnitures

Soies toutes de fantaisie pour devants de robes, toutes les couleurs avec broderies et contures à brins tirés, etc., prix régulier, $1.98, maintenant $1 la verge
Ruffs noirs pour le cou en belle soie Liberty, bouts longs, prix régulier $1 et $1.25, pour 98c

Merceries pour Hommes

Chemises blanches non repassées en bon coton, avec renforts sur le devant et le dos, 36 pcs de longueur, prix régulier 39c
maintenant 29c

Corps et caleçons bleu épais pour hommes, grandeurs dépareillées, prix régulier 39c
maintenant 29c chacun

Demi bas bleu indigo en laine pour hommes, prix régulier 25c
maintenant 17c la verge

Sweaters pesants en laine pour hommes, toutes les couleurs, prix régulier $1 00
maintenant 79c

La Fameuse Chaussures

de $3 pour dames, maintenant

$2.29 la paire

Vous connaissez cette chaussure. Nous sommes les seuls agents dans Lowell. Nous vendons maintenant les numéros que nous désirons discontinuer la vente pour $2.29 la paire

620 Pièces de Rubans en Moire Antique

Beaucoup en dessous du prix.

Ce ruban va être très populaire la prochaine saison. Il nous arrive tout nouveau des métiers et étant destiné au commerce du printemps. Certaines conditions du commerce nous ont mis en possession de ce lot à moins de la moitié des prix ordinaires. En faisant cet achat nous avions dans l'idée cette vente de janvier et nous vendrons comme nous avons acheté en bas des prix réguliers. C'est un ruban tout soie, 4 pouces de large et valant 49c la verge. Pour cette vente 19c la vge.

Rubans unis et de fantaisie, métaliques, Taffeta mousseline, double face, tachetés et satin polka, bordure de fantaisie etc. prix régulier 29c et 39c
maintenant 15c

Rubans en Taffeta uni et de fantaisie, 3 et 3 1-2 pcs de largeur, prix régulier 25c
maintenant 11c la verge

Rubans en velours noir de 1 1-4 pouce de largeur, satin noir, prix régulier 25c
maintenant 12c 1-2 la vg

Rubans en velours noir de petite grandeur, revers en toile, prix régulier 35c et 39c
maintenant 19c la verge

Rubans baby, toutes les couleurs, prix régulier 2c la verge
maintenant 1c la verge

ROBES

En bon coton avec cou haut, yoke en hambourg et ornements, prix régulier 49c.
maintenant 29c

CALEÇONS

En bon coton avec remplis en dentelle H. & S. bordure et autres ornements, prix régulier 98c
maintenant 69c

JUPES

de bon coton, large falbela et hambourg, bordure et autres ornements H S, prix régulier 98c,
maintenant 69c

Cache-Corsets

Styles français, bordure en dentelle sur le cou et les bras, devant de fantaisie, prix régulier 25c,
maintenant 19c

CE QUE DIT UNE FEMME

Comme nous l'avons déjà dit auparavant, les personnes qui font usage de la Father John's Medicine la recommandent aux autres. Mme Frank Battles, de l'hôtel Bartlett, Haverhill, Mass, dit: "Il y a quelques semaines j'avais une mauvaise toux. J'ai pris une bouteille de médecine de Father John et je suis heureuse de dire que je suis entièrement guérie. Je la recommandé à tous mes amis."

Cordes de Violon, de Banjo, de Guitare, de Mandoline et tous accessoires qui concernent ces mêmes instruments; aussi canifs, ciseaux, raisoirs et coutellerie fine chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

POSITION PLUS LUCRATIVE

M. J. S. Aubin, ci-devant gérant de la maison d'affaires de M. Bellefontaine & Cie, de la rue Aiken, vient d'accepter une position plus lucrative au grand magasin de meubles de M. Elie Delisle, 52-56 rue Tucker.

M. Aubin a été employé pendant nombre d'années à ce magasin populaire et aujourd'hui il en devient le gérant.

En prenant la gérance de ce magasin M. Aubin se propose de faire de grandes améliorations pour la commodité des clients et rien ne sera épargner pour leur procurer les meilleures marchandises aux plus bas prix du marché.

M. Aubin est favorablement connu du public et il n'y a pas de doute qu'il saura se gagner une nombreuse clientèle. Il invite tous ses amis à lui faire visite. Satisfaction garantie.

Traineaux donnés

Garçons et filles, vous pouvez avoir un traineau avec une livre de thé de 60c. Faites acheter une livre de thé a votre mère au Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

25 Styles de Corsets

En grandeurs non assorties, doivent être vendus immédiatement, sans tenir compte des prix.

Ils comprennent les **R, & G., Zenda, Thomson, Nemo, P. D., Loomer et I. C.**

Prix réguliers de $1.50 à $2.75 chacun, tous seront vendus à **98c.**

5 styles de Corsets valant $1.00, prix de vente **49c.**

☞ La vente commence Samedi matin.

Salons de Corsets,

Mme N. L. Wheeler,

204-206 RUE MERRIMACK.

M. THEODORE ROOSEVELT

Le president de la republique americaine apprecie par un critique francais

L'EXPANSIONNISME QUI SE DEGAGE DES OEUVRES LITTERAIRES DU SUCCESSEUR DE McKINLEY

Impérialisme — Hommage aux défenseurs de la patrie — Individualité dans la démocratie

Le savant critique français, M. Edouard Rod qui a fait des conférences l'an dernier à l'université d'Harvard et la l'oeuvre littéraire du président Roosevelt, publie dans le "Correspondant" de Paris, une étude très intéressante qui peint sous des traits fort sympathiques le successeur de feu M. McKinley, aux yeux du public français.

Le successeur de M. McKinley n'était guère connu en Europe que par les exploits qu'il a accomplis à Cuba à la tête de ses fameux "Rough Riders", car l'on soupçonnait à peine qu'il y eût en lui l'étoffe d'un écrivain fort apprécié aux Etats-Unis, et dont les livres se tiraient à un très grand nombre d'exemplaires. Son accession à la magistrature suprême de son pays ayant attiré l'attention sur lui à l'étranger, on y a signalé son oeuvre d'écrivain, mais en se plaçant surtout au point de vue littéraire. C'est, au contraire, dans un esprit politique que M. Rod a traité, d'une manière complète et systématique, le même sujet: ce n'est pas l'oeuvre littéraire de M. Roosevelt qui l'intéresse comme telle, mais les données qu'elle peut fournir sur le caractère de l'homme d'Etat à qui sont confiées actuellement les destinées de la grande république américaine.

"L'oeuvre de M. Roosevelt, dit M. Edouard Rod, exprime une certaine manière de concevoir la vie publique et le devoir social, et, si l'on peut dire, une "philosophie" qui sont celles d'un grand nombre d'Américains. Avec la netteté de son style catégorique, qui ne craint pas les répétitions et ne recherche pas les effets brillants, M. Roosevelt apparait dans ses livres comme le porte-paroles de beaucoup de ses compatriotes, surtout, je crois, de ces "hommes de l'Ouest" qui sont les "hommes nouveaux" de la Jeune Amérique, et dont l'influence augmente d'année en année: car, bien qu'il ne leur appartienne pas par ses origines (il est né à New York), et sa mère était originaire de la Georgie), il est un des leurs par ses goûts, par sa volonté, par sa tournure d'esprit, par la sympathie qu'il a pour eux. Sans rhétorique, mais non certes sans éloquence, il expose et soutient un petit nombre d'idées très fermes, qui me paraissent la substance de ce qu'on peut appeler l'américanisme, c'est-à-dire d'une façon particulière aux habitants des Etats-Unis de concevoir l'existence sociale de l'activité humaine, qu'un des collaborateurs actuels de M. Roosevelt résumait un jour devant moi en cette phrase brève et décisive: "La vie est un dynamisme". J'ai ouvert ses livres avec la méfiance qu'on a volontiers pour les écrits d'un homme d'action: je me suis bien vite aperçu qu'ils témoignaient aussi d'une réflexion forte, d'une pensée exercée, d'une intelligence meublée et solide;e je vais essayer de dire ce que j'y ai trouvé."

M. Rod estime que, parmi les questions capitales qui se posent aux Etats-Unis, il n'en est pas de plus importante que celle de l'impérialisme, au point de vue politique intérieure, celle de la corruption électorale. C'est à ce double point de vue qu'il étudie son héros. Les vues de M. Roosevelt touchent l'expansionnisme se dégagent surtout de ses livres sur "la Guerre navale de 1812", la "Conquête de l'Ouest", et, tout spécialement, de ses "Rough Riders", l'ouvrage qu'il a consacré à l'expédition de Cuba.

Dans la "Guerre navale de 1812", qui parut en 1882, le futur président des Etats-Unis se préoccupait déjà de réorganisation et d'efforts militaires et recherchait "les leçons pratiques de la guerre." Il prenait à partie, en particulier, la "démocratie doctrinaire" qui détenait le pouvoir depuis 1800, et qui, confiante dans le principe de la "nation en armes", n'avait rien fait pour préparer la guerre. Il y parle avec mépris des "miliciens, une cohue mal armée." Quinze ans plus tard, appelé à présider en second aux destinées de la marine américaine, M. Roosevelt prononçait, devant le Naval War College un discours dans lequel il disait que "la Paix n'est une déesse que lorsqu'elle marche l'épée au côté." Il ajoutait: "L'homme timide qui ne peut pas combattre, et l'égoiste, à vues courtes, ou le fou qui ne veut pas faire le nécessaire pour se mettre en état de combattre, sont à peu près sur le même plan". D'autre part, dans sa "Conquête de l'Ouest", livre qui a trait à l'expansion de la race anglo-saxonne aux dépens des Indiens, M. Roosevelt défend le principe des droits que, selon lui, les races supérieures ont sur les races inférieures.

Comme on le voit par ces brèves indications, le président des Etats-Unis semble être le type accompli de l'impérialisme. C'est pourquoi M. Rod, parlant, en particulier, de son livre sur les "Rough Riders", peut exprimer le jugement suivant: "Il nous montre qu'une force énorme peut, d'un jour à l'autre, se lever de l'Union pour s'élancer vers la conquête. Et, quand on pense que ce livre est l'oeuvre du chef actuel de l'Etat, lequel, par suite des circonstances particulières de son accession au pouvoir, peut rester en fonctions près de douze années, on a avec force le sentiment bien net qu'il y a quelque chose de changé dans le monde."

Dans ses ouvrages, M. Roosevelt nous dit que les serviteurs de la patrie les plus utiles, le plus glorieux et les plus grands, ce sont ceux qui président aux destinées mêmes du pays, soit en le dirigeant, soit en conduisant ses armées. Pour ces hommes-là, M. Roosevelt professe une admiration sans limites, et il les célèbre avec un enthousiasme tel qu'on entend vibrer les cordes les plus profondes de son être:

"Nous autres des Etats-Unis, écrit-il, nous avons passé dans la paix une bonne part de nos courtes années de vie nationale. Nous honorons les architectes de notre prospérité matérielle; nous apprécions la nécessité du gain, et nous savons que ces choses-là ne sont d'aucun prix sans les vertus civiques et sociales. Mais nous sentons, après tout, que les hommes qui ont beaucoup agi dans la guerre sont ceux qui ont le mieux mérité du pays. Les hommes de Bunker Hill et de Trenton, de Saratoga et de Yorktown, les hommes de la Nouvelle-Orléans, de Mobile Bay, de Gettysburg et d'Appomatox sont ceux auxquels nous devons le plus. Aucun des héros de la paix, sauf un petit nombre de grands hommes fondateurs d'Etat ne peut rivaliser avec les héros de la guerre."

Il est presque superflu de noter que l'homme qui parle ainsi, continue M. Rod, est un adepte fervent et strict de la doctrine de Monroe, à laquelle il a consacré une vingtaine de pages. Il la définit "comme défendant toute usurpation de l'Europe sur le sol américain." Donc, en vertu de cette doctrine, les Américains interviendraient, si quelque puissance européenne s'avisait d'entreprendre une guerre de conquête contre un Etat américain; de même, si quelque Etat européen possédant une colonie en Amérique, voulait la céder à un autre Etat européen, et que les Etats-Unis trouvassent ce transfert préjudiciable à leurs intérêts. Et cela ne signifie pas que les Etats-Unis aient la moindre envie d'établir leur protectorat sur les autres Etats de l'Amérique, ni même qu'ils empêcheraient ces Etats, le cas échéant, de vider par les armes, à leurs périls et risques, un différend avec quelque puissance européenne. La doctrine Monroe n'est point, d'ailleurs, comme certains se le figurent, un principe de droit politique: c'est "une question de politique", qui ne regarde pas le légiste, c'est un fait posé, une fois pour toutes, et qu'on ne saurait discuter.

Depuis que les Etats-Unis se sont convertis à l'impérialisme, dit encore M. Rod, on agite la question de savoir si cette politique nouvelle n'est pas de nature à porter atteinte aux libertés publiques, qui ont été, de tout temps, leur sujet d'orgueil. On est même allé jusqu'à affirmer que le maintien de ces libertés était incompatible avec la pratique d'une politique extérieure à larges vues et fondée sur le militarisme. Aussi est-il intéressant de savoir dans quelle mesure M. Roosevelt concilie ses tendances expansionnistes avec le respect de la légalité constitutionnelle. C'est dans l'étude que le président a consacrée à "Olivier Cromwel" que M. Rod est allé chercher la réponse à cette question. M. Roosevelt est avec les révolutionnaires anglais; bien qu'il n'ait pas lui-même le tempérament révolutionnaire, il les approuve, comme il approuve la conduite des révoltés américains et celle des abolitionnistes. Mais, bien qu'il ait une tendance marquée à s'intéresser beaucoup plus aux batailles qu'aux événements parlementaires, lesquels sont à peine indiqués, son livre sur Cromwell n'en est pas moins imprégné d'un esprit essentiellement "légalitaire". Pour lui, "les gouvernements qui se placent au-dessus de la loi s'exposent à la révolution, qui se trouve justifiée lorsqu'il n'y a pas d'autre moyen de remettre les choses en état; et les Césars ou les tyrans se condamnent à préparer des réactions fatales."

Sur le second point que nous indiquions plus haut, à savoir la corruption électorale qui sévit dans plusieurs grandes villes américaines, on est heureux d'apprendre que le nouveau président méprise les hommes qui "font une affaire de la vie politique", et qu'il estime "qu'aucune nation n'atteint la véritable grandeur si ceux qui la composent ne sont pas essentiellement moraux et essentiellement virils". Telles sont, du moins, les opinions qu'on trouve exprimées dans ses livres intitulés: "Administration, Civil Service" et "American Ideals."

Il résulte de cet ensemble d'indications que les Américains ont un président dont ils peuvent se féliciter sans réserve au point de vue de la politique intérieure, et dont ils ne pourraient peut-être avoir à redouter que l'ambition impérialiste. De toute manière, comme le fait remarquer M. Rod, la présidence de M. Roosevelt montrera ce que peut faire une individualité nettement marquée dans une démocratie.

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c. chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LACHE ASSASSINAT

Le jeune Gutcher de Ville Marie a été victime du meurtre

Ville Marie, comté de Pontias, 17— Il ne fait plus de doute que le jeune Gutcher, fils de James, dont je vous ai mandé la mort tragique, a été assassiné lâchement puis enfoui dans un banc de neige où on l'a découvert. Le pauvre petit n'était âgé que de 14 ans et a été lâchement tué pendant son sommeil, car l'on a trouvé son lit maculé de sang et ses habits imbibés d'huile de pétrole et à demi consumés dans le poêle.

La maison de pension de M. Gutcher est située sur le chemin conduisant de la station de Kippawa à Ville-Marie. Cette hôtellerie n'est ouverte que durant l'hiver, pour la commodité des voyageurs et des bûcherons. M. Gutcher a une nombreuse famille.

Samedi dernier, il vint à Ville-Marie, chercher les provisions nécessaires pour son hôtellerie. Il laissa à la maison, comme gardiens, son jeune fils et un employé d'origine française.

A son retour, dans la soirée, M. Gutcher trouva la maison vide; la porte était ouverte, le poêle éteint. En regardant dans le lit de son fils, il constata que les couvertures étaient imbibées de sang. Il comprit aussitôt qu'un malheur lui était arrivé. Poursuivant ses recherches, M. Gutcher trouva dans le poêle les vêtements de son fils, tout maculés de sang, saturés de pétrole, et à demi consumés. Il y avait des traces de sang sur le plancher.

M. Gutcher passa le reste de la nuit à faire des perquisitions. Le matin, en faisant une battue dans le bois autour de son hôtellerie, il aperçut le corps inanimé de son fils, à quelque distance de la route et disparaissant presque complètement sous un amas de neige. Il avait l'estomac trouvé d'une balle et était tout couvert de sang.

L'assassin, après la commission de son épouvantable forfait, aurait traîné sa victime à quelque distance de la maison pour l'ensevelir sous la neige et cacher son crime.

Deux fusils et deux paires de raquettes ont été dérobés dans la maison.

Le gardien que M. Gutcher avait laissé à la maison avec son fils est disparu mystérieusement. On ne l'a pas revu dans la région depuis la tragédie. Les soupçons se portent sur lui, bien qu'aucune preuve de culpabilité n'ait encore été établie.

M. Camille Latour, huissier, et des gens de l'endroit sont à la poursuite du meurtrier sur lequel l'on espère mettre bientôt le grappin.

La justice informe.

Ce lâche assassinat a dû être commis dans la nuit de samedi à dimanche.

FUNERAILLES DE M. DOBELL

Folkestone, Angleterre, 17 — Lord Strathcona et Mount-Royal, et M. Joseph C. Colmar, secrétaire du bureau du haut commissaire canadien, représentaient le gouvernement canadien aux funérailles de l'honorable M. Richard Reid Dobell qui ont eu lieu mardi. Le "canon" Woodhouse officiait au service. L'assistance était nombreuse.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

M. George Tucker,

Herboriste pratique, 32 ans d'expérience.

Bonne Nouvelle !

L'ARIRVEE DU CELEBRE

GUERISSEUR SAUVAGE

De Montreal

Toutes les consultations sont gratuites au sujet de l'emploi de ses

Remèdes Sauvages.

Des milliers de personnes souffrantes ont immédiatement recours aux Remèdes Sauvages de Geo. Tucker.

136 RUE CHEEVER,

En face de la rue Tucker, Lowell.

Heures de bureau, 10 a. m. 9 p. m.

La Merrimac House

Angle des Rues Merrimack et Dutton,

Est maintenant ouverte au public.

Nouveau Gerant et Restaurant.

Taux: $2.00 par Jour.

D. J. MURPHY, Jr., Gérant.

Continuation des

Réductions de Janvier

CREDIT TO ALL

Mais elles seront bientôt finies. Le grand succès que nous avons obtenu dans cette vente annuelle a quelque peu diminué les stocks des divers départements, cependant il y a encore beaucoup de marchés désirables. Nous n'avons pas besoin d'agent comptant. Si vous êtes court d'argent, faites marquer et profitez de l'avantage de

Notre Plan de Pas d'Argent Comptant.

Pardessus de $14 75, toutes les grandeurs, réduits à	$10.75
Pardessus de $16 75, toutes les grandeurs, réduits à	$12.75
Pardessus de $22 50, yoke tout satin, réduits à	$16.75
Un lot spécial d'habits de $12.-75 à $16 75 pour hommes, choix	$9.75

Assortiment excellent de pantalons cé pareillés qui étaient de $2.50 à $6 50, maintenant

$1.75 à $5.00.

Habits tout laine pour jeunes gens, qui étaient $12 75, pour	$9.75
Habits tout laine pour jeunes gens, qui étaient $14 75, pour	$10.75
Habits tout laine pour enfants, réduits à	$1.98
Reefers et Pardessus pour enfants, réduits à	$3.98

Chaussures pour hommes et femmes

$2.50 à $3.50

Chaussures pour enfants

$1.35 à $2.00.

Caesar Misch

CASH OR CREDIT

220 rue Central. A. STRAUSS, Gérant.

Après comme Avant!

M. Lachance vend toujours les meilleurs vins aux plus bas prix après les fêtes comme avant. Tels que :

Vin de Salsepareille — Excellent pour la santé.

Vin de Sureau Blanc — Excellent pour les jeunes filles.

Vin O'Porto — Excellent Tonique fortifiant.

Vin Angelica — Excellent pour tous.

Vin de Cerise — Aussi Excellent.

M. N. LACHANCE,

Fabricant de Vin,

119 RUE CHEEVER.

POLO

Salle Huntington

CE SOIR PLYMOUTH

Admission Générale, 25 Cents.

Billets en vente à la pharmacie Billingwood.

SAVOY.

CE SOIR.

CIRQUE DE CHIENS DE CARLISLE

Troupe merveilleuse de chiens acteurs

LES PONIES INSTRUITS DE ZARMOT

Les Ponies les mieux domptés du monde

Lawson et Namon, Bicyclistes de renom et "Bag Punching"—Knox Bros. Acte musical de véritable comedie, Nouveautés originales—Frances Curran. Comedienne versatile — McBride et Goodrich. Artistes et danseurs de comedie -Harold Hughman, comedien et mimic

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Immédiatement de bonnes couturières chez Mme C. Cote, 212 rue Merrimack 16j

ON DEMANDE — Des agents, spécialement des dames. S'adresser au No. 58 rue Middl·

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au no 24 rue Aiken, edifice Vincent. j. n. o.

ON DEMANDE—Une jeune fille, sachant le français et l'anglais, pour travailler dans un magasin. S'adresser au No. 219 rue Aiken.

ON DEMANDE- Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Mentionnez l'âge. Adressez à P. O. Box 1206, Lowell.— j n o

A VENDRE—Une bonne maison de pension. 12 chambres. Il y a actuellement 30 personnes qui prennent leur repas dans cette maison. Le propriétaire d'aujourd'hui doit quitter la ville. S'adresser à L'ETOILE. 18j

A VENDRE—42 acres de terrain en bois franc à Billerica. S'adresser 30 Weed St. 25

A VENDRE—Une table de poo en bon ordre à vendre à bon marché. S'adresser à K Poirier 17 rue Pine Nashua N. H. 17j.

A LOUER — Boulangerie avec bon four et accessoires, aussi bon logis à l'angle des rues Perkins et Aiken. S'adresser au No. 751 Lakeview Avenue. j. n o.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 781 Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 86 Aiken Avenue. j. n. o.

A LOUER—Beaux logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 98 rue Tucker.

PERDU—Un chien St Bernard, jaune, vendredi soir; il porte un collier en cuir jaune, avec plaque en nickel. Le chien s'appelle Jack. Celui qui le trouvera doit le rapporter immédiatement à M. Z. A. No mandin, chez Partheunis Frères, rue Merrimack. 15j

UN PHARMACIEN enregistré du Massachusetts demande une position permanente. S'adresser à I. M. Perkins, 8 rue Cabot. 18j

Vente de Janvier et de Février

Pour liquider nos marchandises d'hiver afin de faire de la place pour les marchandises du printemps.

Beaux Casques doublés pour hommes et garçons 33c. Beaux Casques doublés pour hommes et garçons 19c. Bonnets d'enfants à moitié prix. Sous-vêtements ouatés pour hommes, 42c. Sweaters pour hommes et garçons à moitié prix. Des lots de bons marchés. Un beau choix de broderies à très bas prix. Un beau choix de mouchoirs de fantaisie pour dames à très bas prix. Venez nous voir. Mme J. H. BEAULIEU, 737 Lakeview Avenue.

Nourriture pour Volailles

Os, Ecailles et Gravier.

Aussi Spratt's Food.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremon

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heur

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guinness, Stanley, Joner, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

☞ Service de familles une spécialité.

Téléphone 108-3.

Lowell Opera House

Klark Scoville Co.

Répertoire— Le Soir.

Jeudi .... Rip Van Winkle
Vendredi .... Turn of the Tide
Samedi .... The Circus Girl

Matinées.

Jeudi .... Silent Partner
Vendredi .... My Uncle's Wife
Samedi .... The Plunger

PRIX—Le Soir, 10c, 20c et 30c. Matinées, 10c et 20c

Mercredi, 22 Janv. matinée et le soir.

Production de $30,000 de AL. W. MARTIN de

Uncle Tom's Cabin.

50 ARTISTES—25 hommes et femmes nègres, 15 chiens, 20 chevaux, boeufs, donkeys et ponies. Grande parade dans les rues.

Prix—10, 20, 30 et 50 cents.

Billets en vente lundi.

MUSIC HALL

Chs F. Dempsey, Gérant

Jeudi, Vendredi et Samedi, matinee vendredi et samedi.

The Worldbeaters Burlesque Company

DE ROBIE & MACK.

40 ARTISTES, Jolies Filles

Grand Olion, belle musique, comediens drôles.

Joe Harrington,

Le garcon de Lowell dans Owen Gilligan. Burlesque le plus raffine de la saison.

Les trois premiers jours de la Semaine prochaine

La grande Representation Irlandaise

THE IVY LEAF.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec. Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

LA TULIPE NOIRE

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 5.

III

L'ELEVE DE JEAN DE WITT

—Tu entends les enragés? dit-il.

—Je les entends si bien, mon père, qu'à votre place...

—Tu ouvrirais, n'est-ce pas?

—Non, je laisserais enfoncer la porte.

—Mais ils vont me tuer.

—Oui, s'ils vous voient.

—Comment veux-tu qu'ils ne me voient pas?

—Cachez-vous.

—Où cela?

—Dans ce cachot secret.

—Mais toi, mon enfant?

—Moi, mon père, j'y descendrai avec vous. Nous fermerons la porte sur nous, et quand ils auront quitté la prison, eh bien, nous sortirons de notre cachette.

—Tu as pardieu raison, s'écria Gryphus; c'est étonnant, ajouta-t-il, ce qu'il y a de jugement dans cette petite tête.

Puis, comme la porte s'ébranlait à la grande joie de la populace:

—Venez, venez, mon père, dit Rosa en ouvrant une petite trappe.

—Mais cependant, nos prisonniers? fit Gryphus.

—Dieu veillera sur eux, mon père, dit la jeune fille; permettez-moi de veiller sur vous.

Gryphus suivit sa fille, et la trappe retomba sur leur tête, juste au moment où la porte brisée donnait passage à la populace.

Au reste, ce cachot où Rosa faisait descendre son père et qu'on appelait le cachot secret offrait aux deux personnes que nous allons être forcés d'abandonner pour un instant, un sûr asile, n'étant connu que des autorités qui parfois y enfermaient quelqu'un de ces grands coupables pour lesquels on craint quelque révolte ou quelque enlèvement.

Le peuple se rua dans la maison en criant:

—Mort aux traîtres— à la potence Corneille de Witt! à mort! à mort!

IV

LES MASSACREURS

Le jeune homme, toujours abrité par son grand chapeau, toujours s'appuyant au bras de l'officier, toujours essuyant son front et ses lèvres avec son mouchoir, le jeune homme immobile regardait seul, en un coin du Buytenhof, perdu dans l'ombre d'un auvent surplombant une boutique fermée, le spectacle que lui donnait cette populace furieuse et qui paraissait approcher de son dénouement.

—Oh! dit l'officier, je crois que vous aviez raison, van Deken, et que l'ordre que messieurs les députés ont signé est le véritable ordre de mort de monsieur Corneille. Entendez-vous ce peuple? il en veut décidément beaucoup aux messieurs de Witt!

—En vérité, dit l'officier, je n'ai jamais entendu de clameurs pareilles.

—Il faut croire qu'ils ont trouvé la prison de notre home. Ah! tenez, cette fenêtre n'était-elle pas celle de la chambre où a été enfermé monsieur Corneille?

En effet, un homme saisissait à pleines mains et secouait violement le treillage de fer qui fermait la fenêtre du cachot de Corneille, et que celui-ci venait de quitter il n'y avait pas plus de dix minutes.

—Hourra! hourra! criait l'homme. il n'y est plus!

—Comment il n'y est plus? demandèrent de la rue ceux qui, arrivés les derniers, ne pouvaient entrer tant la prison était pleine.

—Non! non! répétait l'homme furieux, il n'y est plus, il faut qu'il se soit sauvé.

—Que dit donc cet homme? demanda en pâlissant l'Altesse.

—Oh! monseigneur, il dit une nouvelle qui serait bien heureuse si elle était vraie.

—Oui, sans doute, ce serait une bien heureuse nouvelle si elle était vraie, dit le jeune homme: malheureusement elle ne peut pas l'être.

—Cependant, voyez... dit l'officier.

En effet, d'autres visages furieux, grinçant de colère, se montraient aux fenêtres en criant:

Sauvé! évadé! ils l'ont fait fuir.

Et le peuple, resté dans la rue, répétait: Sauvés! évadés! courons après eux, poursuivons-les!

—Monseigneur, il paraît que M. Corneille de Witt est bien réellement sauvé, dit l'officier.

—Oui, de la prison peut-être, répondit celui-ci, mais pas de la ville; vous verrez, van Deken, que le pauvre homme trouvera fermée la porte qu'il croyait trouver ouverte.

—L'ordre de fermer les portes de la ville a-t-il donc été donné, monseigneur?

—Non, je ne crois pas; qui aurait donné cet ordre?

Eh bien! qui vous fait supposer?

—Il y a des fatalités, répondit négligemment l'Altesse, et les plus grands hommes sont parfois tombés victimes de ces fatalités-là.

L'officier sentit à ces mots courir un frisson dans ses veines, car il comprit que, d'une façon ou de l'autre, le prisonnier était perdu.

En ce moment, les rugissements de la foule éclataient come un tonnerre,car il lui était bien démontré que Corneilius de Witt n'était plus dans la prison.

En effet, Corneille et Jean, après avoir longé le vivier, avaient pris la grande rue qui conduit au Tol-Hek, tout en recommandant au cocher de ralentir le pas de ses chevaux pour que le passage de leur carrosse n'éveillât aucun soupçon.

Mais arrivés au milieu de cette rue, quand il vit de loin la grille, quand il sentit qu'il laissait derrière lui la prison et la mort et qu'il avait devant lui la vie et la liberté, le cocher négligea toute précaution et mit le carrosse au galop.

Tout à coup il s'arrêta.

—Qu'y a-t-il? demanda Jean en passant la tête par la portière.

—Oh! mes maîtres, s'écria le cocher, il y a...

La terreur étouffait la voix du brave homme.

—Voyons, achève, dit le grand pensionnaire.

Il y a que la grille est fermée.

—Comment, la grille est fermée! Ce n'est pas l'habitude de fermer la grille pendant le jour.

—Voyez plutôt.

Jean de Witt se pencha en dehors de la voiture et vit en effet la grille fermée

—Va toujours, dit Jean, j'ai sur moi l'ordre de commutation, le portier ouvrira.

La voiture reprit sa course,mais on sentait que le cocher ne poussait plus ses chevaux avec la même confiance.

Puis en sortant sa tête par la portière, Jean de Witt avait été vu et reconnu par un brasseurqui, en retard sur ses compagnons, fermait sa porte à toute hâte, pour aller les rejoindre sur le Buytenhoff.

Il poussa un cri de surprise, et courut après deux autres hommes qui couraient devant lui.

Au bout de cent pas il les rejoignit et leur parla; les trois hommes s'arrêtèrent, regardant s'éloigner la voiture, mais encore peu sûrs de ceux qu'elle renfermait.

La voiture, pendant ce temps, arrivait au Tol-Hek.

—Ouvrez! cria le cocher.

—Ouvrir, dit le portier, paraissant sur le seuil de sa maison, ouvrir, et avec quoi!

—Avec la clef, parbleu! dit le cocher.

—Avec la clef, oui; mais il faudrait l'avoir pour cela.

—Comment! vous n'avez pas la clef de la porte? demanda le cocher.

—Non.

—Qu'en avez-vous donc fait?

—Dame! on me l'a prise.

—Qui cela?

—Quelqu'un qui probablement tenait à ce que personne ne sortit de la ville.

—Mon ami, dit le grand pensionnaire sortant la tête de la voiture et risquant le tout pour le tout, mon ami c'est pour moi Jean de Witt et pour mon frère Corneille, que j'emmène en exile.

—Oh! monsieur de Witt, je suis au désespoir, dit le portier se précipitant vers la voiture, mais sur l'honneur la clef m'a été prise.

—Quand cela?

—Ce matin.

—Par qui?

—Par un jeune homme de vingt-deux ans pâle et maigre.

—Et pourquoi la lui avez-vous remise?

—Parce qu'il avait un ordre signé et scellé.

—De qui?

—Mais de messieurs de l'hôtel de ville.

—Allons, dit tranquillement Corneille, il paraît que bien décidément nous sommes perdus.

—Sais-tu si la même précaution a été prise partout?

—Je ne sais.

—Allons, dit Jean au cocher, Dieu ordonne à l'homme de faire tout ce qu'il peut pour conserver sa vie; gagne une autre porte.

Puis, tandis que le cocher faisait tourner la voiture:

—Merci de ta bonne volonté, mon ami, dit Jean au portier; l'intention est réputée pour le fait; tu avais l'intention de nous sauver, et, aux yeux du Seigneur, c'est comme si tu avais réussi.

—Ah! dit le portier, voyez-vous là-bas?

—Passe au galop à travers ce groupe, cria Jean au cocher, et prends la rue à gauche; c'est notre seul espoir

Le groupe dont parlait Jean avait eu pour noyau les trois hommes que nous avons vu suivre des yeux la voiture, et qui depuis ce temps et pendant que Jean parlementait avec le portier s'était grossi de sept ou huit nouveaux individus.

Ces nouveaux arrivants avaient évidemment des intentions hostiles à l'endroit du carrosse.

Aussi, voyant les chevaux venir sur eux au grand galop, se mirent-ils en travers de la rue en agitant leurs bras armés de bâtons en criant: Arrête! arrête!

De son côté, le cocher se pencha sur eux et les sillonna de coups de fouet

La voiture et les hommes se heurtèrent enfin.

Les frères de Witt ne pouvaient rien voir, enfermés qu'ils étaient dans la voiture. Mais ils sentirent les chevaux se cabrer, puis éprouvèrent une violente secousse. Il y eut un moment d'hésitation et de tremblement dans toute la machine roulante, qui s'emporta de nouveau, passant sur quelque chose de rond et de flexible qui semblait être le corps d'un homme renversé, et s'éloigna au milieu des blasphèmes.

—Oh! dit Corneille, je crains bien que nous n'avons fait un malheur

—Au galop! au galop! cria Jean.

Mais, malgré cet ordre, tout à coup le cocher s'arrêta.

—Eh bien? demanda Jean.

—Voyez-vous? dit le cocher.

Jean regarda.

Toute la populace de Buytenhof apparaissait à l'extrémité de la rue que devait suivre la voiture, et s'avançait hurlante et rapide comme un ouragan.

—Arrête et sauve-toi, dit Jean au cocher; il est inutile d'aller plus loin; nous sommes perdus.

—Les voilà! les voilà! crièrent ensemble cinq cents voix.

—Oui, les voilà les traîtres! les meurtriers! les assassins! répondirent à ceux qui venaient au devant de la voiture ceux qui couraient après elle, portant dans leurs bras le corps meurtri d'un de leurs compagnons, qui, ayant voulu sauter à la bride des chevaux avait été renversé par eux.

C'était sur lui que les deux frères avaient senti passer la voiture.

Le cocher s'arrêta; mais quelques instances que lui fit son maître, il ne voulut point se sauver.

Eu un instant le carrosse se trouva pris entre ceux qui venaient au devant de lui et ceux qui couraient après lui.

En un instant, il domina toute cette foule agitée comme une île flottante.

Tout à coup l'île flottante s'arrêta. Un maréchal venait, d'un coup de masse, d'assommer un des deux chevaux, qui tomba dans les traits.

En ce moment le volet d'une fenêtre s'entr'ouvrit et l'on put voir le visage livide et les yeux sombres du jeune bomme se fixant sur le spectacle qui se préparait.

Derrière lui apparaissait la tête de l'officier presque aussi pâle que la sienne.

—Oh! mon Dieu! mon Dieu! monseigneur, que va-t-il se passer? murmura l'officier.

—Quelque chose de terrible, bien certainement, répondit celui-ci.

—Oh! voyez-vous, monseigneur, ils tirent le grand pensionnaire de la voiture, ils le battent, ils le déchirent.

—En vérité, il faut que ces gens là soient animés d'une bien violente indignation, fit le jeune homme du même ton impassible qu'il avait conservé jusqu'alors.

—Et voici Corneille qu'ils tirent à son tour du carrosse. Corneille déjà tout brisé, tout mutilé par la torture. Oh! voyez donc, voyez donc.

—Oui, en effet, c'est bien Corneille.

L'officier poussa un faible cri et détourna la tête.

C'est que, sur le dernier degré du marchepied, avant même qu'il eût touché la terre, le Ruart venait de recevoir un coup de barre de fer qui lui avait brisé la tête.

Puis des hommes le prenant par les pieds, le tirèrent dans la foule, au milieu de laquelle on put suivre le sillage sanglant qu'il traçait et qui se refermait derrière lui avec de grandes huées pleines de joie.

Le jeune homme devint plus pâle encore, ce qu'on eût cru impossible, et son oeil se voila un instant sous sa paupière.

L'officier vit ce mouvement de pitié le premier que son sévère compagnon eût laissé échapper, et voulant profiter de cet amollissement de son âme.

—Venez, venez, monseigneur, dit-il, car voilà qu'on va assassiner aussi le grand pensionnaire.

—Mais le jeune homme avait déjà ouvert les yeux.

—En vérité, dit-il. Ce peuple est implacable. Il ne fait pas bon de le trahir.

—Monseigneur, dit l'officier, est-ce qu'on ne pourrait pas sauver ce pauvre homme, qui a élevé votre Altesse? S'il y a un moyen, dites-le, et dussé-je y perdre la vie...

Guillaume d'Orange, car c'était lui, plissa son front d'une façon sinistre éteignit l'éclair de sombre fureur qui étincelait sous sa paupière et répondit:

—Colonel van Deken, allez, je vous prie, trouver mes troupes, afin qu'elles prennent les armes à tout événement.

—Mais laisserai-je donc monseigneur seul ici, en face de ces assassins?

(A suivre)

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons.

M. DESCHENES de Chisolm Mills, Maine, dit: "Vos pilules font tout ce que vous dites"

Les pilules ont commencé leur oeuvre immédiatement. Elles adoucissent la douleur des rognons, de la vessie et du dos, parcequ'elles nettoient le système et purifient le sang. Si on les prend selon les directions elles guérissent absolument les maux de tête, les dérangements dans le sommeil, les étourdissements, les éblouissements, la mauvaise haleine et l'action irregulier du coeur, qui sont tous des symptômes des maladies de rognons.

Avez-vous une maladie de rognons? Etes-vous constipé? Avez-vous des maux d'estomac? Est-ce que votre foie est régulier? Etes-vous nerveux? Ce dont vous avez besoin et ce qu'il vous faut ce sont les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons. Essayez-les et vous ne vous en passerez jamais. 25 et 50 cents.

LA CIE DES MEDECINES DU DOCTEUR JACQUES, Boite 1964, Boston, Mass.

The Central Savings Bank

Avis de Déménagement.

Le et après Lundi, le 6 Janvier 1902, la Central Savings Bank occupera les salles laissées vacantes par la First National Bank.

C. W. WHIDDEN, Trésorier.

56 RUE CENTRAL, LOWELL.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis à domicile SPECIALITE POUR LES FAMILLES

Téléphone 45-2.

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

☞ Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem, Tél. 147-5.

Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

"Our Bakery"

475 RUE MOODY,

Chs. Delaronde, Prop.

Samedi, 12 janvier, nos pratiques recevront gratis un magnifique calendrier valant 50c.

20 lbs de sucre pour	$1 00
3 lbs de bon café pour	50c
4 lbs de crackers pour	25c
Le meilleur beurre en boites de 5 lbs	$1.40

Fèves et pain brun tous les dimanches.

Pres de l'église St Jean-Baptiste

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

☞ Service de famille une spécialité.

Commis— Moïse Biscornet et John Hall.

E. S. DESMARAIS,

LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maitre plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.

☞ Téléphone 644 2.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John et Jean et George Drinan,commis

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Grande Réduction

Pour faire place à nos Marchandises du Printemps.

Pour faire place à nos marchandises du printemps et d'été nous avons pensé faire une grande réduction dans nos prix. Veuillez lire cette annonce avec attention et profitez de cette dernière circonstance pour acheter des marchandises.

25 FOURNAISES "BEAVER OAK"

De differentes dimensions de

$13.00	pour	$ 9.75
16.00	pour	12.23
17.00	pour	13.21
21.00	pour	15.78

75 chaudières à charbon de 35c, pou 26c

50 Sas à charbon 30c, pour 24c.

35 Lampes de Salon de $3.50 pour $2 62 et de $2.00 pour $1.52

50 Lampes de cuisine de 75c pour 58c, et 60c pour 48c.

N'oubliez pas non plus le concours pour l'horloge qui est dans notre vitrine. Rappelez-vous aussi de notre département de Bargains qui est des plus complets de cette partie-ci de la ville.

Notre magasin est ouvert tous les soirs excepté le Mardi et le Jeudi.

M. Bellefontaine & Co.,

267 Rue Aiken, Petit Canada.

VOYEZ NOTRE VITRINE.

Juste avant l'Inventaire du Stock

Nous avons mille et une choses dont nous voulons nous débarrasser.

Grands marchés en fait de Couteaux et Fourchettes de Table.

Patins, Traineaux, etc., etc.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

Articles de Pharmacie A PRIX REDUITS.

Protecteurs Des Poumons

En Feutre, En Laine, En Chamois.

PRIX: 25c, 31c, 43c, 65c et 85c.

Vestes en Chamois

Du meilleur fini et de coupe parfaite pour Hommes, Femmes et Enfants

$2.00, $2.25 et $2.50, Etaient de $2.50, $2.75 et $3.00.

SACS A L'EAU CHAUDE

De diverses Grandeurs et Qualités.

Nous les passons maintenant à

43c, 49c et 85c.

LOWELL PHARMACY,

ROCHETTE & DELISLE.

632 RUE MERRIMACK.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

LA LOWELL TRUST CO.

désire les affaires des individus, maisons de commerce, syndics, gardiens, sociétés et corporations.

Rapport condensé jusqu'au 31 octobre 1901

ACTIF

Prêts et spéculations	$792,474.00
Voûte et ameublement	9,734.00
Comptant en banque	257,882.26
	$1,060,090.26

PASSIF

Stock capital	$125,000,00
Profits et surplus	33,237.23
Dépots	901,752.53
Dividendes non payés	100 50
	$1,060,090.26

265 rue Central,

Nos pratiques trouveront ici les meilleurs facilités pour faire leurs affaires.

Lowell, Mass.

L'ENQUETE EST OUVERTE

AU SUJET DE LA CATASTROPHE DU NEW YORK CENTRAL

Plusieurs témoins de New Rochelle sont entendus

New York, 17 — L'enquête du coroner, en vue d'établir la responsabilité pour la mort des 17 personnes tuées dans le tunnel de New York Central la semaine dernière, s'est commencée hier, sous la présidence du coroner Scholer.

Plusieurs avocats représentant des clients divers assistaient à cette assemblée, entre autres le juge du district, l'avocat Jerome, et C. C. Paulding qui représentait les intérêts du New York Central.

Dans ses remarques au jury, l'avocat Jerome leur dit qu'il était de leur devoir de déterminer si oui ou non les victimes de cette catastrophe ont été tuées par la négligence coupable d'une ou de plusieurs personnes, et il continua:

"Je n'ai pas la prétention d'amoindrir le champ de votre enquête, mais quelque grand que soit le sentiment général qui demande une action immédiate, je dois vous dire que sur moi et sur les membres du grand jury de ce comté s'impose le devoir de prendre une telle décision."

L'avocat Jerome et le coroner Scholer ont quelque peu différé d'opinion sur le choix des témoins, mais on en vint vite à une entente, et il fut décidé qu'on entendrait des témoins de New Rochelle.

A la séance de l'après-midi M. Joseph H. Franklin, gérant du Grand Central Depot, fut entendu. Il dit que souvent les employés des trains se sont plaints à lui au sujet des lumières du tunnel. Ces mêmes hommes lui ont dit que les jours brûmeux ils ne pouvaient voir les signaux qu'à une très faible distance.

L'assemblée s'est ajournée sans qu'il y ait eu de verdict de rendu.

CURE BLESSE

En revenant de faire ses visites à la campagne

Richmond, 17 — Monsieur le curé Dufresne, de Windsor Mills, a failli perdre la vie en revenant de faire ses visites pastorales à la campagne. La récente tempête de neige a mis les chemins dans un état pitoyable, à certains endroits, et en voulant éviter un traineau qui venait en sens inverse, Monsieur le curé a été renversé et trainé par son cheval. Les deux malappris qui sont cause de cet accident, se sont esquivés sans porter le moindre secours au révérend curé, qui s'en est tiré avec de douloureuses contusions. Monsieur le curé Dufresne est assez bien aujourd'hui pour remplir ses fonctions sacerdotales.

LA NEIGE EN ALLEMAGNE

Berlin, 16 — Une grosse tempête de neige sévit dans toute l'Allemagne depuis hier matin. Les chemins de fer et les compagnies télégraphiques ont été interrompus et ont subi de gros dommages.

AU SENAT FRANÇAIS

M. Faillières réélu président hier

Paris, 17 — M. Faillières a été réélu président du sénat hier.

On a décidé de consacrer toutes les séances excepté celle de vendredi à la discussion du budget.

MORT SUBITE

Noel Rocheleau, du Cap de la Madeleine

Trois-Rivières, 17 — M. Noel Rocheleau, du Cap de la Madeleine, est mort subitement, comme il faisait la pêche de la petite morue dans la rivière St Maurice. Il partit vers quatre heures, mercredi matin, pour visiter ses appareils de pêche. Ne le voyant pas revenir, on fit des recherches et il fut trouvé mort dans sa cabane de pêcheur, sur la glace. Le défunt était âgé de 64 ans. Il était père de M. Odilon Rocheleau, qui demeure sur la rue Hertel, en cette ville.

CHEZ NOS LEGISLATEURS

Plusieurs pétitions importantes sont faites par nos représentants

A la législature hier, M. Carey, de Haverhill, a présenté un bill qui aura pour but de régulariser les annonces pour solliciter des employés dans les manufactures et corporations lorsqu'il y aura une grève dans ces dites manufactures. D'après cette mesure, il sera illégal pour un bourgeois d'annoncer pour des employés qui remplaceraient les grévistes, sans spécifier dans cette annonce qu'il y a grève parmi les employés et s'il enfreint cette loi il sera passible d'une amende de $100 pour chaque offense.

Le commissaire des taxes, M. W. D. T. Trefry, a fait lecture de son rapport annuel, et il n'y a guère d'autre recommandation importante que la demande faite par les corporations organisées dans l'état, de prélever des fonds en actions préférées sous une loi générale.

M. Falk de Malden, a présenté un bill qui donnerait aux pères et aux mères un droit égal dans la nomination des tuteurs testamentaires pour les mineurs.

Le représentant de Cambridge, M. Rounds, a présenté une résolution par laquelle le président du comité d'impressions, tant du sénat que de la chambre des représentants, leur secrétaire, l'auditeur et le trésorier auront l'autorisation de demander des estimés pour les impressions de l'Etat.

M. Logan, de Boston, offrit une résolution ayant pour effet de demander au gouvernement anglais la mise en liberté de M. James L. Mallory, citoyen du Massachusetts, et qui est retenu prisonnier de guerre dans l'Ile de Bermudes. Cette résolution a été référée au comité des relations fédérales.

L'orateur Myers nomma le comité qui aura à s'occuper de la recommandation faite par le gouverneur Crane au sujet des chemins électriques.

On prit connaissance de plusieurs pétitions et on ajourna.

AU SENAT

Plusieurs recommandations ont été faites hier aux membres du sénat. M. C. W. Rowley demande que les employés des prisons et maisons de correction de l'Etat qui ont atteint l'âge de 65 ans et qui ont servi l'Etat pendant 15 années consécutives soient mis en congé avec un demi salaire. La compagnie de tramway de Bershire a envoyé une pétition pour obtenir le droit de faire, vendre et distribuer de l'électricité pour éclairage et chauffage, aussi pour porter sur ses chars la malle des Etats-Unis, du bagage et autres paquets.

Le sénateur Pratt, de Plymouth, demande l'autorisation pour le comté qu'il représente de prendre de la terre à la ferme d'Etat à Bridgewater pour remplir et élargir la rue Titient depuis la rue Court jusqu'à la rivière Taunton.

On a permis aux comités du hâvre et des terres de faire les voyages nécessaires.

M. W. T. A. Fitzgerald a fait retirer des rapports de l'an dernier sa pétition demandant la construction d'un second sanatorium qui serait soutenu par l'Etat. Il demande une appropriation de $150,000 à cet effet.

La force, la vigueur et la santé résultent invariablement d'un usage judicieux de ce grand tonique et régénérateur du sang. Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue. Des milliers de personnes à Lowell peuvent vous tenir ce langage Se vend 35 et 60 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

SEANCE ORAGEUSE

Cris de "A bas le clergé— Vive le suffrage universel!" à la Chambre belge

Bruxelles, 17—Une scène orageuse a eu lieu entre le gouvernement et les socialistes à la chambre belge des représentants. La dispute s'est élevée sur un point de loi constitutionnelle. Un projet de loi accordant, en outre d'un salaire aux membres du parlement, des permis de circulation gratuites sur les chemins de fer belges, fut retiré par le gouvernement à la veille de l'ajournement de la chambre le mois dernier, quoique celle-ci en eût déjà adopté plusieurs articles à la majorité, et pour la raison que la clause relative aux chemins de fer avait, par un simple hasard, été voté par la majorité des socialistes.

La séance a dû être levée, les socialistes ne cessant de crier: "A bas le clergé! Vive le suffrage universel!"

COURRIER DE MONTREAL

IL Y AURA DECOMPTE DES BULLETINS ENREGISTRES A LAVAL

Six pompiers canadiens blessés dans un désastreux incendie

Montréal, 17—Les amis de M. Emile Leonard, candidat conservateur dans le comte Laval, à l'élection de mercredi, réclament la victoire par une majorité de 16, tandis que ceux de M. Charles A. Wilson, libéral, comptent sur une majorité de 22. Il y aura décampte officiel devant un juge.

"La Patrie" apprécie ainsi le résultat de la campagne:

"L'Opposition sort donc de la lutte d'hier encore amoindrie. Dans l'état de faiblesse numérique où elle est, chaque comté perdu par elle équivaut presque à un désastre. Le chef du parti conservateur, M. Borden, d'Halifax, n'a pas bougé de chez lui durant toute cette campagne. A l'exception des comtés de Laval et de St-Jacques de Montréal, où les conservateurs ont eu l'appui constant et dévoué de M. Monk chef du parti conservateur canadien-français, dans tous les autres comtés les candidats de l'opposition ont été abandonnés par l'état-major du parti tory à leurs propres forces. Aussi, sur quatre comtés d'Ontario, qui avaient élus en 1900 des conservateurs, l'opposition en perd-t-elle deux.

Ceux qui dans nos rangs croyaient que le parti conservateur est absolument mort et enterré, changeront-ils d'avis ?

Ceux qui ont pu se faire illusion sur notre puissance jusqu'au point de penser qu'il nous est permis de mettre de côté toutes les lois de la prudence et de la sagesse, se convaincront peut-être de leur erreur profonde.

La force numérique du Gouvernement dans la Chambre s'est accrue de deux voix—de deux voix qui nous viennent d'Ontario.

—Un incendie a réduit en cendres une partie des bureaux de la Royal Electric Co., rue Queen. Les dommages sont d'une vingtaine de mille dollars.

Il est arrivés six accidents.

Le pompier Magnan de la caserne No. 11, est tombé du haut d'un fourgon et a été projeté sur le pavé. Il a subi de sérieuses contusions à l'épaule.

Le pompier Gagnon, de la même caserne, est tombé du haut d'une échelle qui se brisa de la manière suivante:

Gagnon et le pompier McCarthy étaient montés sur le toit; ils eurent idée d'atteindre au sommet d'une tourelle près d'une grande cheminée en arrière de l'édifice. Ce mouvement était nécessaire pour intercepter le feu qui, sans cette intervention, aurait gagné les usines de la "Chambly Power Co." L'endroit où les pompiers étaient postés est entouré de supports d'où se dirigent dans toutes les directions, des réseaux de fils électriques de toutes dimensions.

Tout à coup, la tourelle chancela et s'effondra. Les deux braves pompiers furent enveloppés dans un enchevêtrement des plus dangereux de fils électriques.

McCarthy a été transporté à l'hôpital.

Le docteur Daoust et le Dr Lamoureux ont donné les soins nécessaires aux blessés.

Le capitaine Viau, en tombant, a reçu des lésions internes aux reins.

Le capitaine Brière a failli se faire tuer par un madrier qui tomba du cinquième étage.

Le pompier Corneillier de la caserne 16, posté au haut d'une échelle, glissa. Il allait s'abattre sur le pavé à 30 pieds de distance, lorsque étendant le bras, il saisit un barreau de l'échelle et s'y cramponna. Il se trouva au-dessus d'une fenêtre d'où s'échappait une fumée épaisse. On alla lui prêter main forte et ainsi, il échappa à un nouveau danger.

Le nommé Ed. Burns, ouvrier, a eu un pied écrasé par un cheval. Vers 9 heures ce matin, le feu était maitrisé.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

LA GUERRE DU TRANSVAAL

Edouard VII dit qu'elle touche à sa fin

Londres, 17—"La guerre sud-africaine peut être regardée comme touchant à son terme", telles sont les paroles prononcées par le roi d'Angleterre dans la courte allocution qu'il a faite aux officiers des régiments de la garde, après avoir passé la revue de 1,200 hommes, choisis parmi les grenadiers, coldstreams et scotguards, qui doivent partir aujourd'hui pour l'Afrique du sud.

Ces paroles sont les seules importantes qu'ait prononcées le roi dans son discours.

Edouard VII était accompagné à cette revue, du prince de Galles, du duc de Connaugh, du duc de Cambridge et de lord Roberts et suivi d'un brillant état-major.

Une foule d'invités assistaient à cette revue.

Amsterdam, 17—Le docteur Kuyper, premier ministre de Hollande, qui arrive d'Angleterre, dit que son voyage à Londres a été simplement motivé par des affaires personnelles, qu'il n'a vu ni hommes politiques ni fonctionnaires et qu'il n'a jamais été, de quelque manière que ce fût, chargé d'une mission dans l'intérêt des Boers soit à Londres, soit à Bruxelles.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

UN CAS GRAVE

M. Mahoney devra peut-être subir l'amputation d'une jambe

Il y a eu consultation de plusieurs médecins à l'hôpital Emergency, ce matin, pour savoir si l'on devait amputer la jambe de M. Timothy Mahoney, qui a été victime d'un accident au jour de l'an.

M. Mahoney travaillait pour la ville. Il sortait un voyage de gravier du banc de sable de la rue North Chelmsford, quand une roue de la voiture s'embarassa dans un rail et une fausse secousse imprimée sur le véhicule envoya rouler le cocher par terre. Une des roues lui passa alors sur la jambe, lui fracturant les os.

CHEVILLE FRACTUREE

Un nommé John Raynolds que les vapeurs du vin avaient rendu un peu faible est tombé en face du magasin de M. Pratt, sur la rue Middlesex et s'est fracturé la cheville d'un pied.

L'ambulance l'a transporté à l'hôpital Emergency où les médecins ont réduits la fracture.

NOUVEAU MAGASIN

Mme Chagnon, qui tient un petit magasin de variétés, marchandises sèches, etc., au No 6 rue Decatur, vient d'ouvrir un autre magasin dans la même branche à l'angle des rues Cheever et Aiken.

PIED GAUCHE ECRASE

Un employé de manufacture se fait écraser un pied par l'élévateur.

M. Joseph Hayden, âgé d'environ 26 ans et demeurant au No 11 rue Mill, a été victime d'un accident pénible ce midi. Il était à l'emploi des Hamilton Print Works et se disposait à aller prendre son diner, quand en sortant de l'élévateur où il se trouvait, il glissa et se fit prendre le pied gauche entre l'élévateur et la boiserie de l'ouverture.

On fit venir l'ambulance qui le transporta à l'hôpital des Corporations où on lui donna les soins nécessaires.

GREVE A LAWRENCE

Les fileurs et "doffers" des Arlington Mills abandonnent l'ouvrage

Lawrence, 17 — Les "doffers" des fabriques Arlington ont eu un différent avec la direction, au sujet d'un changement dans la manière de faire l'ouvrage. Comme suite à ce différent, les "doffers" ont quitté l'ouvrage et les spinners ont aussi abandonné leurs quenouilles par sympathie pour leurs confrères.

ACCUSE DE FAUX

Le trésorier de Wellesley dans de mauvais draps

Boston, 17 — M. Albert Jennings, trésorier de la ville de Wellesley, est accusé d'avoir tenté d'obtenir, au moyen d'un faux, une somme de $5000, de l'hon. Edw. S. Bradford, trésorier d'Etat. Il a été arrêté par l'officier d'Etat Rhodes sur l'ordre du chef Wade. Il aurait forgé le nom de plusieurs citoyens éminents de Wellesley. Il a été amené à Boston.

DANS LES FLAMMES

Vingt-huit chevaux périssent à Roxbury la nuit dernière

Boston, 17 — Vingt-huit chevaux ont été suffoqués la nuit dernière dans un incendie qui a détruit un vaste bâtiment en bois à deux étages, rue Duncan, Roxbury, la propriété de Robert Treat Payne et louée comme écurie par Alden Bros, laitiers. Tous les chevaux moins neuf appartenant à Alden Bros, étaient la propriété de particuliers. Pertes de $5000 à $6000.

UNE SECONDE FOIS

La propriété des American Woolen Mills se vend à un syndicat

Pour une seconde fois en trente jours, la propriété des American Woolen Company à Navy Yard, a été vendue à encan privée.

Cette propriété a été achetée par un syndicat composé de spéculateurs et directeurs de manufactures en-dehors de Lowell. Les nouveaux acquéreurs se proposent de rouvrir les portes de cette filature lundi prochain, et ils ont expédié le matériel brut nécessaire à la confection du produit qu'ils vont manufacturer.

GRANDE FABRIQUE DE CHAUSSURES

Torreon, Mexico, 17 — Un édifice destiné à une manufacture de chaussures et qui a coûté $300,000 vient d'être terminée. Une douzaine d'experts dans cette industrie sont arrivés de Brockton, Mass., pour enseigner aux naturels comment faire fonctionner cette manufacture.

L'HON. M. SUTHERLAND

Succède à Sir Louis Davies dans le cabinet canadien

Ottawa, 17 — L'honorable James Sutherland, ministre intérimaire de la marine et des pêcheries, a été assermenté hier après-midi par le gouverneur général comme successeur de Sir Louis Davies qui a été nommé juge à la cour suprême. Sir Wilfrid Laurier n'a pas assisté à la cérémonie ayant été retenu chez lui par une légère indisposition.

Lord Minto était assisté de l'hon. M. Scott, secrétaire d'Etat, et de M. McGee, secrétaire du conseil.

AVOCAT CONJOINT

M. James Stuart Murphy est nommé pour prendre la défense de Jane Toppan

Boston, 17 — M. James Stuart Murphy, de Lowell, a été nommé avocat conjoint avec le juge Bixby pour la défense de Mlle Jane Toppan, actuellement à la prison de Barnstable.

Cette nomination a été rendue publique hier par le juge Mason de la cour supérieure.

Avec le juge Fred M. Bixby, de Brockton, M. Murphy doit revoir toutes les pièces qui seront mises en évidence pour la défense de leur cliente.

PERDUS DANS LA NEIGE

Quatre mineurs, dont l'un succombe au froid, égaré sur un mont du Slocan

Vancouver, C. A., 17 — La nouvelles est parvenue ici de Nelson, C. A., que quatre mineurs ont enduré des souffrances atroces sur les montagnes du district de Slocan, à 50 milles, ouest de Nelson. L'un d'eux est mort de froid.

Le 4 janvier, J. P. Stevens, W. G. Thomas, S. Rockaway et M. Wall partaient dans l'intention de traverser la montagne en face de Slocan City et de visiter le claim Bondhor. Avant la nuit ils s'égarèrent dans sept pieds de neige mouillée sur le sommet de la montagne. Ils errèrent durant trois jours en proie aux tortures du froid et du vent. La quatrième journée Wall, Stevens et Thomas atteiguirent leur camp et revinrent sur leurs pas pour ramener Rockaway. Ils le trouvèrent gelé et mort.

PERDU.—Un paquet de clefs lundi dernier sur le terrain ou aux environs de la manufacture du Lawrence. Priers de les rapporter à L'Etoile.

Grande Vente de Liquidation

Battez ces Prix si vous etes Capable.

Pelleteries et vetements de Qualite Superieure A Moitie Prix ou Moins.

Habits de $8.00 Réduits à $3.98

Echarpes et Mouchirs en PELLETERIE.

1 lot de manchons en pelleterie prix régulier $10.75, prix de vente	$10.98
1 lot de manchons en Krimmer valant $7.50 prix de vente	$3 75
1 lot d'écharpes en pelleterie de $18.75, prix de vente	$10.98
1 lot d'écharpes en pelleterie de $10.75, prix de vente	$4 98
1 lot d'écharpes en seal de $7.50, prix de vente	$2 98
1 lot d'écharpes en marte Opp. de $5.00, prix de vente	$2.49
1 lot d'écharpes en marte Opp. de $7,50 prix de vente	$3.98
1 lot de boas en renard valant $20 00, prix de vente	$10.00
1 lot de boas en pelleterie valant $20, prix de vente	$11 75
Boas en plumes d'autruches qui ont été vendus pour $8.50 à $22 50 maintenant réduits depuis	$3.00 à $13.50

GILETS DE 18 POUCES

Tout doublés, vêtements qui ont été vendus pour $8.50 à $22 — $3.75, $6.75, $8 75

Gilets en Pelleterie

1 gilet en mouton de perse, collet en chenille et avec revers, valant $135.00 prix de vente	$87.50
1 gilet en Near seal, collet en pelleterie et revers, valant $75.00, prix de vente	$45.00
1 gilet en Near seal, collet en castor et revers, valant $75.00, prix de vente	$37.50
1 gilet en mouton de perse, collet en pelleterie et revers, valant $115.00, prix de vente	$79 50
Gilets en seal électrique	$12.50, $22 50, $32 50

GILETS DE 3 4 DE LONGUEUR

Reduits, vêtements de $12,50, $17,50 et $25 — $6 98, $8.75, $12.75

COLLERETTES

lot de collerettes en drap tout doublées, collet et revers et la brodure sur le devant en pelleterie, et qui etaient $12 50 cette vente — $5.98

1 lot de collerettes en drap de $20 et $22.50 réduits à — $12 50

CHRIS HOLMES MAGASIN DE SPECIALITE

124 et 126 RUE MERRIMACK.

Température d'hier d'après le thermomètre de Thompson's Spa: 3, a. m., 28; 6, a. m., 25; 9, a. m., 19; 12 m. 26; 3, p. m., 27; 6, p. m., 23; 9, p. m., 21; 12 m. 19. Moyenne 23-7.

L'Etoile

Pronostics: Dimanche, nuageux probablement, mais beau. Lundi promet aussi d'être beau. Abaissement de la température demain et lundi et vents de l'ouest.

16e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 18 JANVIER 1902. NO. 252.

NOUVELLE ORGANISATION

L'Alliance Francaise, Comite de Lowell

LA PREMIERE ASSEMBLEE A EU LIEU HIER SOIR

Le but de l'organisation fondée à Paris en 1883

A la demande de M. James H. Hyde, trésorier de l'Alliance Française, comité de New York, M. J. H. Guillet, avocat de cette ville, réunissait à son bureau hier soir quelques amis, qu'il voulait intéresser à la formation dans notre ville d'un comité du même genre.

Plusieurs de nos concitoyens répondèrent à l'appel de M. Guillet et dès neuf heures, hier soir, les bases de l'Alliance Française, comité de Lowell, était jetées.

On élit M. Guillet président protempore, M. J. L. Richard fut nommé secrétaire pro-tempore et l'on procéda immédiatement.

Le président expliqua à l'assemblée le but de la société dont il voulait établir une succursale à Lowell, puis on fit de suite l'élection des officiers permanents, qui donna le résultat suivant: Président, M. J. H. Guillet, avocat au barreau du Massachusetts, commandeur de l'ordre de St Sylvestre, décoré de la médaille Bene Merenti, officier d'académie et président de la société Historique Franco-Américaine des Etats-Unis; vice-président, M. J. B. D. Jacques, avocat au barreau du Massachusetts; secrétaire, M. J. L. Richard, journaliste; trésorier, M. Thomas J. Goyette. On nomma aussi neuf conseillers qui complétèrent la liste des officiers.

Voici leurs noms: MM. Auguste H. Jean, maître industriel, Bruno Wilson, journaliste, rédacteur de L'Etoile; Joseph E. Lambert, journaliste; Geo. E. Caisse, M. D.; Edouard Vincelleta, professeur de musique; L. A. Hurtubise, M. D.; William A. Parthenais, marchand, et William Drapeau architecte.

L'élection des officiers terminée, M. le président prit de nouveau la parole et propose l'adoption de la constitution du comité de New York, moins le paragraphe2, de l'article un qui se lit comme suit:

"Payer un droit d'entrée de DEUX dollars, plus une cotisation annuelle dont le minimum est de TROIS dollars."

Les dépenses de l'organisation ne devant pas s'élever à de grandes sommes, il était surperflu de charger les membres d'une contribution dont le revenu était inutile. Le comité fixera à la prochaine assemblée le droit d'entrée que devra payer chaque membre et passera aussi une résolution pour fixer la contribution annuelle.

Le reste de la constitution se lit ainsi:

ARTICLE PREMIER

Le but du comité de Lowell de l'Alliance Française est d'aider à la propagation de la langue française par l'organisation de conférences, causeries, représentations, la fondation de prix, l'organisation de fêtes patriotiques, le don de livres et l'adoption d'autres mesures analogues.

ARTICLE II

Le comité se compose de membres actifs, honoraires et donateurs.

Pour être élu membre actif, il faut: le être présenté par un membre du comité et agréé par le conseil d'administration,

2e... ... ...

ARTICLE III

Le conseil d'administration se compose, en sus du bureau, de neuf membres élus pour trois années par l'assemblée générale et renouvelés par tiers annuellement.

ARTICLE IV

Le bureau se compose de
Un président,
Un vice-président,
Un secrétaire,
Et un trésorier.
Le bureau est élu pour un an.

ARTICLE V

En cas de vacance, le conseil pourvoit au remplacement de ses membres, sauf ratification par la séance trimestrielle la plus rapprochée.

ARTICLE VI

Les membres sortants sont rééligibles.

ARTICLE VII

Le comité se réunit au moins quatre fois par an, en janvier, avril, juillet et octobre.

ARTICLE VIII

La séance trimestrielle du mois de janvier porte le titre d'assemblée générale annuelle. Il y est donné lecture des rapports du président et du trésorier.

Ces rapports, après approbation, sont envoyés au comité central, à Paris.

ARTICLE IX

La langue du comité de Lowell est la langue française.

ARTICLE X

L'exercice financier commence le premier janvier et se termine le 31 décembre.

ARTICLE XI

Le comité de Lowell comprend, autant que faire se peut, avec les différents comités établis aux Etats-Unis et au Canada.

ARTICLE XII

Le comité envoie chaque année, en fin d'exercice, au conseil d'administration à Paris les fonds dont il croirait pourvoir disposer.

ARTICLE XIII

Les versements des sociétaires fondateurs, suivant les ressources, une partie des versement des membre annuels, sont capitalisés en valeur désignées par l'Etat du Massachusetts pour les placements des fonds des caisses d'épargnes. Le comité ne dépense que le revenu de ces fonds de réserve.

ARTICLE XIV

Le consul de France à Boston est de droit président d'honneur du comité.

L'Alliance Française fut fondée à Paris en 1883. Son siège en cette dernière ville se trouve au No 45 rue de Grenelle. C'est là que se réunit aujourd'hui le conseil central de l'Alliance Française qui a maintenant des succursales, comités ou groupes dans toutes les parties du monde.

Le but de cette organisation est, comme le dit plus haut le premier article de la constitution du comité de Lowell, de propager autant que possible la langue française, de travailler à la répandre là où elle ne se parle pas encore et à la perfectionner dans les endroits où elle est déjà parlée.

L'Alliance Française a eu comme fondateur des littérateurs distingués, des hommes éminents, dans les autres sciences comme dans les arts, qui ont beaucoup aidé à son agrandissement et conséquemment contribué au bien qu'elle a fait.

Sans compter qu'elle a fait répandre en Europe, en Asie et en Afrique la langue française qui est aujourd'hui beaucoup parlée dans ces trois parties du monde, elle a aussi contribué pour beaucoup à l'oeuvre de la civilisation en distribuant parmi les tribus sauvages une littérature saine, en même temps qu'instructive et amusante, qui les a mises au courant des changements opérés dans le monde depuis des siècles que le progrès s'est arrêté chez elles.

C'est M. James H. Hyde, trésorier du comité de New York de l'Alliance Française, qui a proposé à M. Guillet d'établir dans notre ville une succursale de cette admirable association. M. Hyde est un Américain archi-millionnaire qui emploi son temps et son argent pour propager aux Etats-Unis la langue que tant de ses compatriotes méprisent parce qu'ils ne la connaissent pas. C'est lui qui a placé une somme suffisante pour que le revenu seul puisse payer les dépenses que l'on encourt tous les ans pour faire venir de France un conférencier qui lit ses ouvrages dans nos grandes universités.

Aidé de M. J. B. D. Jacques, M. Guillet a réuni un certain nombre de citoyens pour prendre en considération la proposition de M. Hyde.

Le résultat, nous le donnons plus haut, la succursale de Lowell de l'Alliance Française est fondée, elle a eu sa première assemblée hier, a fait l'élection de ses officiers et a adopté en partie sa constitution.

Ce que le comité de Lowell se propose, c'est de propager la langue française, de la perfectionner chez les vieux et d'encourager les jeunes à l'étudier. Cet encouragement aux jeunes on peut le leur donner en distribuant comme prix dans nos écoles paroissiales les ouvrages recommandables sous tous les points de vue qui lui viendront du conseil central de Paris.

Le succès qu'il aura dépendra beaucoup de l'aide qu'il recevra des citoyens de Lowell.

LE PONT PAWTUCKET

L'association de Pawtucketville veut toujours un nouveau pont

Hier soir l'association des améliorations de Pawtucketville a tenu une assemblé dans l'école de la Mammoth Road. On y a discuté le sujet tant de fois traité déjà: "Le pont Pawtucket", et il fut décidé que cette question serait de nouveau portée à la connaissance du gouvernement municipal et de demander, s'il y a nécessité, une autre enquête publique, afin de faire enlever les restrictions qui pèsent sur ce pont et le rendent impropre au trafic général. On a aussi décidé d'envoyer une pétition au conseil de ville, demandant la construction d'un nouveau pont au printemps.

L'assemblée s'est ajournée, devant être convoquée plus tard par le président et avec l'entente qu'avant longtemps on tiendra une immense assemblée des citoyens qui s'intéressent à un nouveau pont.

UNION NATIONAL BANK

61 RUE MERRIMACK

CAPITAL $350,000
SURPLUS $175,000

Arthur G. Pollard, .. Président
George S. Motley, Vice-président
Walter L. Parker, Vice-président
John F. Sawyer, ... Caissier
Edward W. Pease, Assist-Caissier

DIRECTEURS

William H. Anderson — Charles S. Lilley
Joseph L. Chalifoux — George S. Motley
Frederick P. Marble — Thomas Costello
Arthur G. Pollard — Amasa Pratt
Frederick C. Church — Walter L. Parker
Frank E. Dunbar — John Lennon
Patrick F. Sullivan.

Heures de Banque: 8.30 a. m. à 1 hrs p. m.
Samedi - - - - - 8.30 a. m. à 1 h. p. m.

ESCOMPTE TOUS LES JOURS

Traite sur les banques étrangères et transfert par le cable.

ETENDU SUR LA VOIE

John McDonald trouve ivre sur la ligne de Lawrence

L'INDIVIDU SE REBELLE CONTRE LE CONSTABLE CHAGNON QUI VEUT LUI SAUVER LA VIE

Le juge Hadley condamne le prisonnier à $5 d'amende

John McDonald comparait ce matin en cour de police sous l'accusation d'ivrognerie. Le prévenu faisait du tapage à bord d'un tramway sur la tapage à bord d'un tramway sur le rendre de Lawrence à Lowell.

Rendu à Dracut, ne pouvant supporter plus longtemps le désordre causé dans la voiture par John McDonald, le conducteur résolut de le mettre à la porte. Il appela le constable Chagnon qui lui dit bien tranquillement de ne pas faire de tapage et de s'éloigner.

Comme l'autre train allait venir, M. Chagnon aperçut l'individu couché sur la voie, en grand danger de se faire passer sur le corps par les roues des voitures.

Il courut alors à l'homme et décida de l'arrêter. L'ivrogne se rébella et ce n'est pas sans effort que M. Chagnon réussit à le maîtriser. Le juge demande à McDonald s'il se rappelle ce qu'il a fait. Le prisonnier répond qu'il n'a pas eu connaissance de ce que vient de raconter le constable. Il plaide coupable cependant et le tribunal le condamne à $5 d'amende.

Une autre arrestation, dans laquelle le policeman eut forte à faire et ne s'en est pas tiré sansmarque, c'est celle de Patrick H. Hayes que le policeman Cornelius O'Keefe conduisait au poste hier soir.

Hayes ne voulait pas du tout se rendre au grand hôtel de la rue Market, bien qu'ivre à n'en pas tenir debout. Incapable probablement de se défendre avec ses bras, il saisit dans ses dents la main du policeman qui s'appesantissait sur lui et mordit sérieusement l'index de la main droite. Le constable a le doigt déchiré sur de la première phalange au bout de l'ongle qui est en partie arraché.

Hayes a probablement rencontré quelqu'un à qui il n'a pas plu avant que O'Keefe ne le mette en sûreté, car il avait un oeil affreusement noircie.

L'accusé plaide coupable et dit qu'il ne se souvient de rien. C'est un jeune homme qui n'a jamais été arrêté. Le juge prend ce fait en considération et ne le condamne qu'à $15 d'amende pour voies de fait et $2 d'amende pour ivrognerie.

Albert Beliveau, Albert Milot, Peter St Georges, Joseph Petit, Edmond St Laurent, Mary Perreault, William Easter et Geo. Landers sont condamnés à $2 d'amende, pour ivrognerie, première offense.

Peter J. Martin a été arrêté sous inculpation d'ivrognerie, bien qu'il n'ait pas pris un verre de boisson de la journée, hier, prétend-il. Naturellement, il plaide non coupable. Le témoignage du policeman est accepté et le prisonnier est condamné à la ferme de l'Etat. Il en appelle de cette sentence. Martin n'a fait qu'une question au seul témoin qui a comparu contre lui.

Il n'a pas voulu témoigner lui-même, disant que ce serait parlé inutilement, que la cour l'entenderait pour ne pas l'écouter.

Une cause pour vol dans laquelle l'accusé parait innocent s'est plaidée en cour ce matin. Le défendeur n'a pu faire valoir sa preuve et a été condamné à $20 d'amende.

ON NE DANSE PAS

Une erreur de local qu'il convient de rectifier

Nous recevons la communication suivant que nous publions d'atant plus volontiers que nous voulions rectifier une erreur qui s'est glissée dans l'annonce de la grande partie de basket ball qui doit avoir lieu ce soir entre l'équipe de la Garde Nationale Franco-Américaine et celle de l'Association. Cette partie ne sera pas jouée à la salle des jeunes gens mais à la salle de la Garde Nationale à l'Urban Hall.

A M. le rédacteur de L'Etoile.

Monsieur le rédacteur: Il s'est glissé hier, par mégarde, une erreur dans votre estimable journal. On y a dit que le 18 courant il devait y avoir dans les salles de l'Association Catholique une partie de basket ball avec musique et "danse".

Permettez-moi de vous dire M. le rédacteur que la danse est strictement défendue [?] rédacteur que la danse est strictement... on est absolument déterminé à ne jamais permettre à qui que ce soit d'enfreindre ce règlement, pour aucune raison.

Bien à vous,

HORACE DESILETS, Président.

DOIGT LACERE

Un employé du Merrimack se fait blesser à la main

M. William Kerwin, employé à la compagnie du Merrimack, s'est fait prendre une main dans les machines cet avant midi.

On l'a transporté à l'hôpital des corporations où les médecins lui ont pansé le doigt qu'il s'était fait déchiré.

INONDEE

Le temple polonais endommagé par l'eau

Par suite de la rupture d'un tuyau de l'aqueduc, l'église polonaise, située à l'angle des rues Concord et Rogers, a été inondée hier après-midi.

Cette inondation a causé de grands dommages à l'orgue et aux autres meubles qu'il y avait dans l'église.

L'église n'a pas été chauffée depuis une semaine et les tuyaux ont gelé. C'est ce qui a occasionné la rupture déplorable.

REMERCIEMENTS

Remerciements à la Ste Vierge pour une guérison obtenu avec promesse de publier. R. R.

A L'ASSOCIATION

LE REV. P. LEWIS FERA UNE CONFERENCE DEMAIN SOIR

Un beau programme musical sera exécuté

Le Rév. Père Lewis, O. M. I., fera demain soir, à l'Association Catholique, une conférence sur les "Catacombes de Rome et les Musées du Vatican." Rien n'est plus intéressant que ce sujet et le conférencier qui a contemplé sur place ces merveilles, durant son séjour à Rome en fera ressortir toutes les beautés. Outre la conférence, il y aura exécution d'un magnifique programme musical. Nous aurons le plaisir d'entendre des artistes comme Mlle Blanche Dextra, M. H. Bancroft, violoniste; M. A. Beauchemin, dans ses chansons originales, Mlle et M. Achin, pianistes; M. Edouard Vincelette, pianiste, et autres.

L'élite de la société canadienne de Lowell se portera à l'Association Catholique demain pour prendre part à ce régal littéraire, artistique et musical.

RUE PAR UN CHEVAL

Un homme trouvé étendu au fond de sa voiture

Ce matin, vers 10 h. 30, M. Pierre Brunelle, employé du département de la voirie, vit venir, à lui, sur la rue Aiken, un attelage qui ne semblait pas avoir de conducteur.

M. Brunelle se plaça devant l'animal qu'il n'eut pas trop de difficulté à arrêter. Quelle ne fut pas sa surprise, en regardant dans la voiture Aiken, un attelage qui ne semblait insensible à tout. L'individu lui dit qu'il avait été frappé par son cheval, mais il ne put articuler une autre parole.

M. Brunelle le conduisit à la Aiken Pharmacy où l'ambulance vint le chercher pour le transporter à l'hôpital St Jean. Les médecins de cette institution, après examen du patient, ont déclaré qu'il n'y avait aucun danger, car le malade ne souffre d'aucune blessure grave.

La victime se nomme Fred Marcotte. M. Marcotte travaille pour la Lowell Rendering Company et demeure au No 17 rue Queen.

Dans quelques jours, il sera assez bien pour sortir de l'hôpital.

BASKET BALL

Grande partie ce soir à la salle de la Garde Nationale Franco-Américaine

C'est ce soir qu'a lieu la grande partie de basket ball entre l'équipe de la Garde Nationale Franco-Américaine et celle de l'Association Catholique. Cette partie se jouera dans la salle de la Garde Nationale, Urban Hall, et non pas à l'Association Catholique, comme on nous le faisait dire hier.

Après la partie, il y aura danse au son de la musique que fournira l'orchestre Thérien.

Tout rhumatisme guéri dans une journée en prenant le remède du Dr Benoit pour les rhumatismes.

A. G. Pollard & Co.

Une Autre Occasion d'Importance à

3c la Verge.

Les 22 caisses d'Indiennes que nous avons annoncées la semaine dernière à 3c la verge sont toutes vendues, mais la demande en est si grande que nous avons décidé de sortir

30 Caisses de Mousselines Fleuries

En pièces, que nous avons réservés pour une vente, plus tard, à un plus haut prix, mais nous les avons étalées dans notre vitrine de la rue Palmer et nous allions les offrir à seulement

3c la verge Ce sont 17 caisses de Mousseline "Mitton" dont la valeur est de 8c la vge et 13 caisses d'Organdi Dimity dont la valeur est de 12½c la verge.

Elles sont sujettes à de légères imperfections comme les indiennes et à ce bas prix de 3c la verge, il en vaut la peine de vous en approvisionner pour le printemps.—SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

QUATRE FEMMES TUEES

L'auteur presume du crime attend son proces

DE SOMBRES HISTOIRES SUR LE PASSE DU PREVENU

On le surnomme le tueur de femmes

Paris, 18—On télégraphie de Toulon d'intéressants renseignements sur Henri Vidal qui, à l'heure actuelle,est accusé d'avoir assassiné quatre femmes.

Les parents de Vidal, propriétaires de l'Hôtel des Hespérides, à Hyères, sont très estimés dans le pays. Le malheur qui les frappe les a sensiblement affectés. Mme Vidal, mère, toute à sa douleur, a consigné sa porte aux nombreuses personnes venant lui apporter des consolations.

Tout jeune, Henri Vidal manifesta des goûts dépravés. Il quitta plusieurs fois la maison paternelle et depuis bien longtemps il n'y paraissait plus qu'à de rares intervalles, lorsqu'il avait besoin d'argent.

L'émotion dans le pays est à son comble, chaque jour apportant un crime de plus à la série noire de forfaits de Vidal. Un vieil Hyèrois a dit ce qui suit:

"C'est un bien grand malheur pour notre ville, nous nous demandons, en effet, si nous n'allons pas à Hyères, donner un digne émule à Pranzini: Henri Vidal, le tueur de femmes."

De sombres histoires se chuchotent. On évoque de vieux souvenirs. On se souvient que dans cet hôtel des Hespérides, une fille de chambre a été trouvée un matin morte dans son lit, sans qu'on ait jamais pu bien comprendre une fin si prompte. On rappelle aussi le terrible épisode de Malmousque. A Marseille, en 1894, une jeune fille, Marie Arnoux, fut trouvée mystérieusement assassinée à cet endroit.

Cette affaire revient aujourd'hui dans toutes les conversations et des personnes mêlées à l'enquête, se souviennent qu'en effet Henri Vidal était bien à Marseille au moment du drame; que ce fut même par sa déposition que le parquet de cette ville apprit qu'il était en présence du cadavre de sa domestique.

Henri Vidal avait un frère, aujourd'hui décédé, Léopold, qui, en 1891, partit en mission, subventionné par le gouvernement. Henri, expulsé du domicile familial, erra à l'aventure et fit les saisons balnéaires. Aux Bains, où il était dernièrement, il tenait une boutique de fleurs, fruits et herbages, aidé dans son commerce par une jeune fille qu'il avait prise à son service. Il serait peut-être utile d'interroger cette jeune fille.

Plusieurs de ses compatriotes affirment avoir rencontré Henri Vidal à la station balnéaire et avoir reconnu chez lui un état d'esprit absolument inquiétant.

Il prétendit en effet, sur un ton affirmatif, que l'hôtel des Iles-d'Or s'était écroulé d'un seul bloc et qu'il avait assisté, avant son départ pour les eaux, à l'enterrement d'un des plus sympathiques Hyèrois. Ceci et certaines incartades de conversation dénoteraient un dérangement cérébral qui ne devait être, au fond, que la conséquence morbide des remords de l'assassinat.

D'autre part, on mande de Nice que Vidal a été extrait de la prison pénitentaire et amené dans le cabinet de M. Touche, juge d'instruction de Nice, qui lui a fait subir un nouvel interrogatoire au sujet de la tentative d'assassinat commise au mois de décembre dernier, à Marseille, sur la personne de Mlle Guimond.

Après l'interrogatoire, Vidal a été confronté avec sa victime et le sieur Pézière, le garçon de café de la Maison-Dorée qui a servi Mlle Guinard, accompagnée de l'individu avec qui elle avait quitté l'établissement, et qui, dans la chambre, lui avait porté six coups de couteau.

Ces deux témoins ont été très affirmatifs. Ils ont formellement déclaré reconnaître Vidal. Malgré leurs affirmations, celui-ci a nié et a prétendu qu'il n'était plus allé à Marseille depuis septembre dernier. En présence de ces dénégations, M. Touche a décidé de convoquer de nouveaux témoins. Il entendra à cet effet le propriétaire de la Maison-Dorée, ainsi qu'une camarade de Mlle Guinard qui, la veille du crime, a passé une partie de la soirée avec Vidal.

Le juge d'instruction a vérifié le contenu d'une malle appartenant à Vidal et qui avait été saisie au cours d'une perquisition faite à son domicile à Nice.

Entre autres objets, le magistrat a trouvé dans cette malle un gant de femme qui paraît avoir appartenu à Mlle [illegible]umner, la victime du crime d'Eze.

M. Touche va s'occuper du drame de Tamaris, commis près de Toulon, le 1 décembre dernier.

Tous les témoins de cette affaire seront entendus par le juge et confrontés avec Vidal.

Disons maintenant deux mots de ce peu banal assassin. Henri Vidal ne manifeste aucun regret des crimes odieux qu'il a commis. Il a conservé, au cours de l'instruction et de ses derniers interrogatoires un calme et une impassibilité déconcertants. A la prison il se plaint de la nourriture qui ne lui parait pas assez abondante, du froid qu'il fait dans sa cellule. Il a déclaré non sans amertume, au juge d'instruction, qu'un pareil régime ne convenait guère à sa santé et qu'il ne pourrait y résister longtemps.

Voici maintenant un détail qui donnera une idée du cynisme du misérable: deux jours après le crime d'Eze, Vidal avait écrit au directeur du casino de Nice pour solliciter un emploi. Dans sa lettre, après avoir déclaré qu'il se trouvait dans la misère la plus complète, il ajoutait: "Vous n'ignorez pas où peut venir un jeune homme lorsqu'il n'a ni situation, ni travail, ni argent. Eh bien! aidez-moi à sortir de cette ornière fangeuse dans laquelle je suis à la veille de tomber et vous aurez accompli non pas une bonne action, mais un sacrifice dont nous vous serons, ma mère et moi, éternellement reconnaissants.

Cette lettre a été saisie par le juge d'instruction et joint au dossier.

Le parquet de Nice a retenu les assassinats de La Malmousque, de Tamaris, d'Eze et les tentatives de la rue Saint-Flacre, à Nice, et de la rue Chevalier-Roze, à Marseille. Les vols de Saint-Raphael et de l'église d'Hyères seront aussi imputés au sinistre bandit.

On pense que, à moins d'aveux, l'accusation ne retiendra pas d'autres crimes contre Vidal.

M. LOUIS NAPOLEON MILOT

Président de la société des Artisans Canadiens Français, succursale St André No 15, de Lowell, Mass.

A la dernière élection des officiers de la société des Artisans Canadiens-Français tenue en cette ville, ces jours derniers, notre estimable compatriote M. Louis Napoléon Milot, a été élu président.

M. Milot naquit à Yamachiche, Province de Québec, le 22 de décembre 1863. Il reçut son éducation au collège commercial des Trois-Rivières et vint à Lowell avec sa famille, le 15 mars 1880 où il a toujours demeuré depuis. Il est un de nos jeunes Canadiens, les plus populaires et les plus estimés de notre population. Il est à l'emploi de la compagnie Amasa Pratt & Co., en qualité de contremaître du département des portes. Il fait partie de plusieurs de nos sociétés nationales, étant membre fondateur de la Cour Saint-Antoine, de l'ordre des Forestiers Catholiques, membre de la société Saint Jean-Baptiste et fondateur du Club Social de Pawtucketville et des Environs où il fut successivement trésorier, vice-président et finalement président. C'est sous son administration qu'a eu lieu la démonstration faite à monsieur Jules Allard, député du comté d'Yamaska, P. Q. Il fit parti de l'Association Catholique des Jeunes Gens pendant 4 ans et occupa dans cette société plusieurs charges importantes. La confiance qu'il sut inspirer à ses confrères lui mérita l'insigne honneur d'être délégué par eux aux grandes conventions de l'union catholique des jeunes gens des Etats-Unis tenues successivement à Philadelphie, P. A., New York et Boston.

Depuis son arrivée à Lowell monsieur Milot a toujours pris une part active dans nos affaires nationales. Il n'a pas peu contribué à rehausser l'éclat de nos fêtes patriotiques par son travail et son temps qu'il a donné libéralement.

Centres Canadiens

FALL RIVER, MASS.

— Le mariage de M. Alphonse B. Bélanger de cette ville, avec Mlle Délia Bérard, fille de M. N. P. Bérard, marchand de meubles, a été célébré jeudi matin à 9 heures à Ste-Anne. Le célébrant de la messe était M. l'abbé J. H. Roy, chapelain des petites Soeurs des pauvres de Pawtucket.

Servaient de témoins M. N. P. Bérard et M. O. J. Rousseau. Mlle Alice Boulanger et Mlle Alma Moreau, agissaient comme filles d'honneur, car la mariée était Enfant de Marie.

Après la cérémonie nuptiale on se rendit chez M. Bérard, No 160 rue Buffington, où un somptueux déjeuner fut servi. On remarquait M. l'abbé Roy, le R. P. Dalaire, Mlle Alma Bérard, Mme Lamoureux et plusieurs autres invités.

M. et Mme Bélanger sont partis le même jour pour un voyage de noces à Boston, Portland, Biddeford, ainsi qu'à North Strafford, où demeure M. J. A. Bélanger, frère du marié.

MANCHESTER, N. H.

— La Rév. Soeur Boire, née Alphonsine Boire, est décédée à l'Hôpital Général des Soeurs Grises, rue Guy, Montréal, mercredi dernier.

Elle est le soeur des MM. F. M. Boire, Paul H. Boire, pharmaciens de cette ville.

— Il vient de se fonder en ville un nouveau corps de musique qui sera connu sous le nom d'Orchestre Provost. Comme le nom l'indique M. S. Provost en est le directeur. Le nouvel orchestre fera ses débuts le 1 quand la cour No. 2 de l'A. C. A. donnera sa grande soirée sociale. Le nouveau corps de musique comprendra premiers violons, 2 second violons, 1 viola, 1 violoncelle, 1 contrebasse, 2 clarinettes, 1 piccolo et flute, 2 cornets, 1 trombone, piano et batterie. Les membres de ce corps se trouvent aussi à former une fanfare, chaque membre jouant un instrument de cuivre ou de bois.

PROVIDENCE, R. I.

— Les Canadiens de cette ville sont à organiser un grand banquet en l'honneur de M. Alphonse Gaulin, avocat de Woonsocket. La fête sera grandiose. Le gouverneur Kimball a promis d'être présent ainsi que le maire Granger et autres dignitaires de l'Etat. Le banquet aura lieu à la salle Casino.

WOONSOCKET, R. I.

— M. Louis Ladouceur, le jeune soldat qui était en garnison à Plattsburg et dont nous annoncions l'arrivée dans sa famille ces jours derniers, a été l'objet d'une réception hier soir, de la part de ses nombreux amis. Plus de 25 couples se sont rendus chez lui au moment où il ne s'attendait aucunement à une telle manifestation et après l'avoir entouré lui donnèrent par l'entremise de Mlle Emma Lauzion et dans une adresse parfaitement écrite, l'expression de leurs sentiments.

A son tour, Mlle Florida Lauzion remettait au jeune soldat un anneau en or le priant de le porter toujours en souvenir de la soirée et des amis du 15 janvier. M. Ladouceur ne fut pas insensible à ces témoignages d'estime et il y répondit avec émotion et reconnaissance.

Puis l'ont prié alors part au chant, à la musique et à des amusements variés. Il y eut des rafraîchissements délicieux qui furent servis avec abondance et ce n'est qu'aux premières lueurs de l'aurore qu'on s'éloigna de celui qui doit partir demain pour le pays dangereux des escarmouches et des rencontres périlleuses, mais qui sera fort heureux, s'il faut au moins compter sur les souhaits qui lui ont été faits lors de la séparation.

M. JULES CAMBON A ALBANY

Washington, 19 — M. Jules Cambon, ambassadeur de France aux Etats-Unis, a accepté de prononcer le discours d'ouverture à l'assemblée annuelle du barreau de l'Etat de New-York, à Albany. La réunion aura lieu mardi prochain, le 21 de ce mois.

C'est sur l'invitation de M. William Hornblower, président de l'association des avocats de l'Etat, que M. Cambon se rendra à Albany.

L'ambassadeur de France prendra pour sujet de son discours "Des rapports entre la diplomatie et les lois publiques et privées."

Après M. Cambon, M. James Beck, de Philadelphie, parlera de la suppression de l'anarchie.

LES CATHOLIQUE POLONAIS

Des Etats-Unis

Nous lisons dans "L'Independant de Fall River":

"M. l'abbé Kruszka, de Ripon (Wisconsin), est en route pour Buffalo (New-York) où il rejoindra M. l'abbé Pitass, qui doit se rendre à Rome avec lui.

Ces deux prêtres sont envoyés auprès du Saint-Siège par les Polonais catholiques des Etats-Unis, dont la situation religieuse offre beaucoup d'analogie avec la nôtre.

Leur mission consiste à demander aux autorités de l'Eglise la nomination d'évêques-coadjuteurs de leur race dans tous les diocèses américains renfermant au moins 80,000 catholiques polonais. On compte sept diocèses dans ce cas, à savoir: Milwaukee, Chicago, Buffalo, New-York, Détroit, Baltimore et St-Paul.

La demande des Polonais sera d'abord soumise à Son Eminence le cardinal Ledochokski, préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, puis au Pape lui-même.

MM. les abbés Kruszka et Pitass seront accompagnés d'un laique.

Il va sans dire que nous attendrons avec impatience le résultat de la mission de ces messieurs".

LUGUBRE STATISTIQUE

Les victimes de la guerre durant les derniers six mois

Le "Daily News" publie sous ce titre un article sur les camps de concentration où on lit:

La statistique de la mortalité pour les cinq premiers mois de 1901 n'est pas donnée pour les camps du Transvaal, de sorte que nous ne pouvons donner les chiffres complets que pour les six derniers mois; ils ont donnés pour le Transvaal et la colonie d'Orange réunis. Dans le tableau suivant, nous avons extraits des chiffres officiels, les chiffres pour les enfants et ceux pour les adultes.

	Enfants	Adultes
Colonie d'Orange:		
Janvier,	28	12
Février,	7	25
Mars,3	86	25
Avril,	102	53
Mai,	218	117
Orange et Transvaal:		
Juin,	822	323
Juillet,	1,342	367
Août,	2,134	507
Septembre,	1,938	443
Octobre,	2,561	514
Novembre,	2,200	533
Total	11,468	2,927

Le total des victimes s'élève ainsi à plus de 14,000.

Demandez à votre épicier pour une bouteille du Tonique Favori du Dr Benoit. Si vous êtes faible et pâle et sans appétit.

Comme Apéritif

Le Vin St-Mchel

est incomparable.

C'est un tonique stimulant qui aiguise l'appétit, sans jamais fatiguer les organes digestifs. C'est un vin généreux qui réchauffe l'estomac et le prépare au travail de la digestion. Sous l'influence de ce tonique apéritif, le palais retrouve aux aliments une saveur oubliée, les sucs gastriques se renouvellent et reconquièrent leur efficace énergie et la faim qui est l'assaisonnement de tous les mets se fait sentir à chaque fois que l'heure du repas sonne.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montreal, agents pour le Canada et les Etats-Unis. WEEKS & POTTER Co., 360 Washington, Boston, Mass. seuls dépositaires pour les Etats-Unis

LA LOYAUTÉ ET L'HONNÊTETÉ MÉDICALES

Par MARCELLE DU LAC.

La médecine n'est pas seulement une science; c'est avant tout une sorte de sacerdoce, dont les exigences et les obligations sont rigoureuses.

Il ne suffit pas au médecin d'être savant et habile, il faut avant tout qu'il soit honnête et loyal.

Les médecins qui ne pratiquent pas ces deux vertus, honnêteté et loyauté, sont plus dangereux qu'utiles pour la société, tant les qualités morales s'imposent dans la profession.

La pratique constante de ces sages maximes, leur observation rigoureuse, ont conquis pour les Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, la haute réputation dont ils jouissent aujourd'hui, réputation attestée par les témoignages qui leur sont chaque jour adressés de toutes les parties du monde, et qui constatent l'efficacité de leur œuvre philanthropique.

Jamais entreprise ne fut menée avec plus de décision, avec plus de fixité d'intention et de ténacité d'exécution, que l'organisation de ce magnifique système de consultations gratuites auxquelles tant de femmes doivent aujourd'hui le salut, le repos et la vie.

Jusqu'à la fondation du Bureau de Consultations Gratuites de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, au No 274 rue Saint-Denis, les femmes souffrantes, débilitées et énervées qui étaient incapables d'affronter les prix exorbitants demandés par les docteurs fashionables, en étaient réduites à traîner pitoyablement leur mal, à subir leur torture et à souffrir leurs douleurs sans espoir de soulagement.

Toutes celles que la modicité de leurs ressources écartaient des somptueux salons des praticiens en vedette: qui n'entrevoyaient pas le moyen de payer les honoraires et les frais de traitement de la médecine transcendante à la mode, toutes ces pauvres femmes étaient condamnées.

Un tel état de choses émut profondément les fondateurs de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui conçurent le grand projet de venir en aide au sexe affligé, de supprimer les honoraires extravagants, ayant cours, pour permettre de faire gratuitement appel aux lumières de leur science.

C'était une tentative hardie, dont il était difficile de prédire les résultats; il s'agissait de rompre avec une coutume bien établie, avec une prédisposition de l'esprit humain souvent bien difficile à combattre.

Nous sommes ainsi faits: les hypocrisies de l'existence sont si nombreuses et si puissantes que bien des gens se méfient de ce qu'on leur offre pour rien, qu'ils croient difficilement à la charité et à la bienfaisance sans espoir de retour.

Il était à craindre que l'offre et la proportion fussent mal comprises et que cette grande initiative restât infructueuse.—Heureusement, il n'en a rien été, le Bureau de Consultations Gratuites a eu dès le début un complet succès qui s'affirme chaque jour davantage au point qu'il a fallu multiplier le nombre des Spécialistes qui y sont attachés et que ceux-ci suffisent à peine à répondre à toutes les demandes qui leur sont adressées.

Toute la journée, c'est un défilé ininterrompu de patientes qui viennent chercher la guérison et la consolation.

Pas de charlatanerie ici: pas de pose ni de réclame, mais un travail honnête, consciencieux et utile.

Les Médecins Spécialistes n'exigent rien, ne demandent rien pour leurs conseils. A la femme qui vient les interroger, leur soumettre son cas, leur demander la santé, ils donnent une opinion franche et fidèle sur son état. Ils examinent soigneusement la malade, l'interrogent et l'informent immédiatement des moyens à prendre pour obtenir une prompte guérison.

Si quelques conseils peuvent suffir, ils les donnent complets, sans restrictions et la malade, consolée, réconfortée, rentre chez elle à son foyer, sans avoir eu bourse à délier. Elle n'a qu'à se conformer sagement et scrupuleusement aux ordres du médecin et progressivement, elle verra renaître ses forces, revenir sa santé.

Mais si les conseils sont insuffisants et impuissants pour rétablir seuls une constitution trop violemment ébranlée, une maladie trop tenace, un malaise trop invétéré, alors encore les bienfaits de cette institution sont palpables, saisissants. Au lieu d'un traitement de longue haleine, entraînant des frais de toute espèce où s'engloutissent les économies de l'ouvrière ou du travailleur son mari: c'est un traitement facile, des prescriptions modérées, à la portée de toutes les bourses, même les plus humbles.

Et que l'on y songe bien! Quelle différence énorme la gratuité des consultations amène dans le prix du traitement.

Le médecin qui tient son cabinet ouvert et reçoit un patient dont il compte scrupuleusement la visite sur son grand régistre, se doit à lui-même doit au souci de conserver son client, de lui donner une prescription, d'ordonner quelque chose pour ne pas laisser croire qu'il ne peut apporter de soulagement à la maladie. Il va de sa réputation, de sa clientèle. C'est ainsi que s'allongent démésurément les comptes de pharmaciens et d'apothicaires, que s'alignent inutilement les flocons au couteux contenu.

Rien de tel à craindre avec les Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine: ils n'ont aucun intérêt à faire revenir éternellement leurs patientes, dont les visites ne leur rapportent aucun revenu. C'est dans la guérison de leurs patientes que réside leur avantage; tandis que, malheureusement, la perpétuation de la maladie est une source de prospérité financière pour bien des autres notabilités médicales.

Les Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sont des hommes habiles, consciencieux, des hommes d'expériences dont l'œuvre est essentiellement et uniquement philanthropique. Leur bureau a été établi pour l'avantage des femmes malades, pour secourir ces terribles infirmités sexuelles qui ruinent la race, qui désorganisent la famille et enlèvent tout son charme à la plus belle moitié du genre humain.

Leurs services sont à la disposition de toutes les femmes, riches ou pauvres, qui sont toutes les bienvenues et peuvent y faire également appel.

Le Bureau de Consultations n'est pas seulement à la disposition des personnes qui habitent Montréal; il est ouvert aussi bien à celles qui demeurent au loin et qui ne peuvent se faire traiter que par correspondance.

A celles-là, il suffit d'écrire, en donnant le plus de détails possibles sur l'affection dont elles souffrent, son origine, sa marche, son état.

Contre ces renseignements, les malades recevront, par lettre absolument les mêmes conseils qu'elles auraient obtenus de vive voix, si elles eussent consulté en personne. Le même souci est pris de leur demande que si elles se fussent présentées elles-mêmes, et le traitement à suivre leur est enseigné dans tous ses détails, avec le remède approprié, si c'est nécessaire. Toute cette correspondance est gratuite, absolument comme les consultations personnelles.

Que dire de plus: pour mieux faire saisir l'esprit profondément humanitaire et généreux de cette institution.

—Nous n'avons plus qu'un mot à prononcer:—

Femmes malades, nerveuses, épuisées, si vous voulez vous guérir, adressez-vous au Bureau de Consultations Gratuites, No 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Marcelle Du Lac.

J. T. FONTAINE,

PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK.

Portraits de toutes sortes faits dans tous les derniers goûts par des artistes de grande expérience.

Portraits agrandis. Couleurs à l'Fau, au Pastel, au Crayon, etc.

Toutes nos photographies sont garanties et ne changent pas.

MM. Champagne et Drainville, artistes bien connus se recommandent au public par leur travail de première qualité.

Nous donnous les coupons de la "Red Star Trading Co." donnés avec plaisir à toutes les personnes qui les demandent.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Par-ci, Par-la.

Plus j'étudie l'anglais, plus....... j'aime le français. Oh! la douce, la bonne, la jolie langue, que cette "langue de nos pères", comme on dit dans les congrès politico-patriotiques, si souple, si claire, si fine, si femme, "si j'ose m'exprimer ainsi." Je dis "femme" parce que beaucoup des choses qui font le charme de la langue française — grâce, douceur, élégance, finesse — sont suivant les admirateurs de la femme ce qui constitue le charme tout-puissant de l'Eternel Féminin. Voyez ce mot de La Bruyère sur les femmes: "Il n'appartient qu'aux femmes de faire lire dans un seul mot tout un sentiment et de rendre délicatement une pensée délicate."—cela ne pourrait-il se dire tout aussi bien du français qui, manié par une plume artiste, rend si merveilleusement les sentiments les plus exquis et les plus profonds de l'âme humaine? Et cette chose tant vantée, l'esprit français, "cette chose légère et charmante, à peu près indéfinissable, mais que nous sentons si vivement et que nous goûtons avec passion" comme dit Emile Faguet, n'est-elle pas chose de caprice et de fantaisie, d'inconséquence et de grâce, de charme inalysable, tout comme la femme? Mais je ne veux pas pousser plus loin cette analogie. J'aime tant cette douce langue de France qu'en lui comparant plus longtemps la femme, je serais forcée de dire de mon sexe des choses si aimables que personne n'en voudrait croire un mot.

On nous a beaucoup dit que le français était la plus belle langue du monde, ce sédnisant M. Bourassa, entre autres. Je ne saurais me prononcer là-dessus, n'étant qu'une ignorante; je me contente de le sentir et de le dire tout bas dans mon coeur, et d'être très reconnaissante à ceux qui viennent nous le dire bien haut et d'aussi éloquente façon que le "jeune et brillant (quand ce n'est pas bouillant) député de Labelle," suivant la phrase stéréotypée. (Oh! si c'était nous, les femmes, qui rédigions les journaux, nous trouverions bien d'autres épithètes pour qualifier M. Bourassa...... mais passons.) Voyez l'ardeur qu'on met à apprendre le français partout en Europe, et ici aussi aux Etats-Unis depuis quelques années. Cela veut dire quelque chose, assurément, qu'on paie à prix d'or un conférencier français pour venir chaque année à Harvard, une université de langue anglaise, parler en français de la littérature française. Il faut donc, pour que ces gens, qui sont l'élite intellectuelle du pays, tiennent tant à coeur de connaître la langue et la littérature de France, que cette langue et cette littérature soient belles entre toutes, qu'elles renferment des trésors, qu'elles procurent à l'esprit des jouissances dont ils ne peuvent trouver l'équivalent dans leur propre langue. C'est pour pénétrer plus profondément dans cet esprit français, esprit d'originalité, de lumières, toujours à l'avant-garde dans le mouvement intellectuel du monde, qu'ils apprennent le français, afin de pouvoir lire les auteurs français dans le texte et puiser là, non seulement des idées nouvelles, mais un art plus délicat d'exprimer celles qu'ils ont déjà.

Comme nous l'a dit M. Bourassa, l'Anglais et l'Européen en général, ne considère pas son éducation complète s'il ne sait le français. C'est le terrain où se rencontrent les aristocraties ou intellectuelles ou sociales. Les gens de bonne compagnie s'adressent en français aux personnes de nationalité étrangère à la leur, sachant que si leur éducation a été soignée, elles parleront le français. C'est la langue de la diplomatie, parce que pour être bon diplomate, il faut être fin comme le diable en personne, il faut savoir entortiller les gens de si subtile façon qu'ils s'imaginent avoir le pas sur vous quand vous l'avez sur eux, enfin il faut savoir leur dire des choses désagréables si agréablement qu'ils ne savent plus très bien à quoi s'en tenir. Tout cela n'est possible qu'avec le français, langue de finesse, de subtilité, spirituelle et exquise, pétrie de grâce, de séduction, douce à entendre, douce à parler, enfin "la plus belle langue du monde."

Le bon français parlé par une jolie voix est un enchantement. Rappelez-vous la caresse divine de la voix de Bernhardt, cette voix si pure, si tendre, si charmante, dont le moindre son est un ensorcellement. Vous me direz que la voix de Sarah parlant l'anglais serait encore la "voix d'or" qui a ravi Rostand et tant d'autres avant lui. Je vous dirai que Sarah parlant l'anglais ne serait plus Sarah. Avez-vous remarqué que le charme d'une voix douce est après tout plus puissant que celui d'un beau visage? Je crois que les gens qui nous tiennent par ce charme de la voix nous tiennent mieux que par toute autre chose. La ligne d'un nez, toute parfaite qu'elle soit, ne nous ménage pas de surprise, et quand nous l'avons une fois bien regardée, nous savons comment et pourquoi elle nous plait et qu'enfin, ce sera toujours la même chose. La séduction d'une voix est faite de choses insaisissables et inalysable, toujours renouvelées mais toujours fugitives, de sons qui vivent et vibrent et meurent avant que nous sachions pourquoi nous les aimions. De là le charme. Les choses qui nous plaisent le plus profondément sont celles dont on ne peut analyser l'attirance. Je vous disais tantôt que j'étais trop ignorante pour dire si le français était ou non la plus belle langue du monde, mais que je le sentais tout bas dans mon coeur. Je le sens, et combien vivement! Ah! si la douce et jolie langue pouvait devenir de mode dans le monde canadien de Lowell! Si cela pouvait être considéré "smart" pour toutes les douces voix féminines canadiennes de parler le français, que de charmantes, charmantes choses nous entendrions! J'ai presque peur quant je songe aux ravages que ferait dans les coeurs masculins cette alliance des jolies voix et de la belle langue du doux pays de France.

C'est irrésistible M. Bourassa, qui nous a tant plu (je parle au nom des dames) a dit que nous n'étions pas assez fiers de parler le français. Il aurait pu ajouter: Et nous sommes très fiers de montrer tout aussi souvent que possible le peu d'anglais que nous savons. Et s'il était resté plus qu'un jour à Lowell, il aurait peut-être rencontré ce comble, cet archicomble, — qu'on ne trouve pas, je crois, au Canada, mais qui est assez commun ici — le Canadien-français qui essaie de donner au peu de français qu'il daigne parler un accent anglais. J'ai vu des jeunes filles élevées par des mères ne parlant pas un mot d'anglais, affecter de ne pouvoir parler le français qu'avec des efforts vraiment pénibles et se tortiller la langue en tous sens pour donner à ce français un accent anglais. Je connais des gens qui se vantent comme d'une chose très "chic" de ne parler que très peu le français, ou même de ne pas le parler du tout. Ils vous disent cela avec un petit air satisfait, ils se croient très forts, on sent que pour eux, c'est le dernier cri du "smart" de ne parler le français qu'avec un accent de Comanche et d'y intercaler des anglicismes qui feraient rougir un Chinois.

Cela serait du dernier cocasse, si ce n'était en réalité profondément triste. On se demande jusqu'à quel degré de fausseté le jugement de ces gens peut être descendu pour leur faire commettre pareille absurdité. Ils ont honte, littéralement, de parler la langue que sont venus parler Brunetière et Deschamps à Harvard, et que les gens les plus intelligents du pays se donnent tant de mal pour apprendre. Les malheureux! Ne savent-ils pas que ce sont justement les hommes les plus instruits et les plus habiles parmi ces Américains qu'ils essayent de copier, et ceux qui savent le mieux l'anglais, qui connaissent le mieux la valeur du français, et leur feront un reproche de ne pas le parler? Je n'entends pas ici seulement la valeur littéraire de notre bonne et belle langue, mais sa valeur commerciale et toute pratique, car notez bien que le "business man" américain préfèrera neuf fois sur dix comme employé le Canadien qui parlera facilement le français et saura attirer la pratique canadienne, avec laquelle il faut compter, au Canadien qui méprise tout ce qui est "Frenchy" et frémit d'horreur à la seule mention du Petit Canada.

"Frenchy". Prononcez "Frenchee", en frisant le nez. Cela se dit dans un certain monde de tout ce qui encourt la désapprobation, depuis le français jusqu'à la soupe aux pois. Oui! le français, c'est peut-être Frenchy, mais c'est bien beau, et la soupe aux pois, c'est peut-être Frenchy, mais c'est bien bon. Voit-on une robe qui manque de goût, un chapeau un peu voyant, vite on a recours au mot: "It looks Frenchy". Quelqu'un commet-il quelque maladresse, se laisse-t-il aller à un manque de savoir-vivre quelconque: Frenchy. Je l'ai même entendu dire d'une chevelure, ce qui est un comble. Je vantais la magnifique chevelure noire d'une fort jolie fille devant une Canadienne travaillée du microbe du Frenchy, et voilà la réponse aburissante que j'en reçus: "I don't like black hair; it looks Frenchy." Après cela, le déluge.

Eh bien! moi je vous dirai que rien n'est plus Frenchy, puisque Frenchy dans votre vocabulaire sert à qualifier toute manifestation de mauvais goût, que cet emploi du mot Frenchy. Frenchy surtout, ah! combien Frenchy! cette affectation de ne parler le français que péniblement, Frenchy, archi-Frenchy, cette gloire que l'on se fait de ne parler que l'anglais! Parlons donc français! Parlons-le toujours et parlons-le bien, et les Américains, nous voyant parler avec fierté et noblesse notre langue, s'en faire une gloire, s'en parer comme d'un avantage magnifique et précieux, ne songeront plus à nous dire que ce n'est qu'un patois, une corruption hybride et honteuse du bon français, qu'on ne doit parler qu'aux malheureux qui ne comprennent pas l'anglais.

YVONNE LEMAITRE.

Feminineries

L'EVANTAIL

Dans le chaud boudoir de dentelle,
Je m'étais assis tout près d'elle,
Et, seul, son éventail ancien
Me cachait sa bouche qui tente,
Fragile barrière irritante
Entre mon visage et le sien.

Le satin aux branches légères,
Où l'on avait peint des bergères
Dans un paysage d'azur,
Frais et souple comme une palme,
M'envoyait dans son rythme calme
Un parfum enivrant et pur.

Elle s'en faisait un complice
Pour exaspérer mon supplice,
Et, lorsque je voulais oser,
D'un geste vif de la coquette,
L'éventail, devenu baquette,
Châtiait l'offre du baiser.

Toute ruse était inutile,
Car cette baguette subtile
Tenait de l'aile et du rayon,
Et voltigeant à gauche, à droite,
Evitait ma main maladroite
A cette chasse au papillon...

Qui sait comment finit la lutte?
A quelle adorable minute
Palpita-t-il à coups plus lents?...
—Mais, ma tête sur son épaule,
L'éventail a changé de rôle,
Et rafraîchit nos fronts brûlants.

FRANÇOIS COPPEE.

LA FEMME

La femme, quand elle est un chef-d'oeuvre, est le premier des objets d'art.

Jules et Edmond de Goncourt.

Certains mots d'une méchanceté sublime sont donnés à des femmes sans intelligence — la vipère à la tête plate.

Jules et Edmond de Goncourt.

Une femme, mais c'est impénétrable, non parce que c'est profond, mais parce que c'est creux!

Gavarni.

Chacun porte en soi une image de la femme tirée d'après sa mère: c'est par là qu'il est déterminé à respecter les femmes en général, ou à les mépriser, ou à être au total indifférent à leur égard.

Nietzsche.

La plupart des honnêtes femmes sont des trésors cachés, qui ne sont en sûreté que parce qu'on ne les cherche pas.

La Rochefoucauld.

La plupart des femmes n'ont guère de principes; elles se conduisent par le coeur.

La Bruyère.

La femme, chez les sauvages, est une bête de somme, dans l'Orient, un meuble, et chez les Européens un enfant gâté.

Duclos.

Sur cent hommes, vous en trouverez deux spirituels; sur cent femmes, vous en trouverez une bête. Voilà la proportion.

Mme de Girardin.

LA JEUNE FILLE ET LA MARGUERITE

La petite anecdote suivante est d'Emile Gaboriau:

Une toute jeune et toute charmante jeune fille, blonde, frêle, naive, angélique, marchait le long d'une haie en fleurs en effeuillant une marguerite.

Derrière cette haie, un de mes amis qui se proposait de demander la mains de cette jeune fille, s'était glissé inaperçu.

Voyant celle qu'il aimait consulter l'oracle, son coeur battit, il se cacha, il écouta et il entendit. Elle disait, la douce enfant, tout en arrachant un à un les pétales de la fleur:

— Il aura de l'argent......... un peu...... beaucoup.... énormément..... pas du tout, Il aura de l'argent....

Mon ami est encore célibataire.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Leur cote faible

Ne jamais parler de soi aux autres et leur parler toujours d'eux-mêmes, c'est tout l'art de plaire. Chacun le sait et tout le monde l'oublie.—Les de Goncourt.

C'est que l'égoisme humain n'est pas une petite affaire. A nos yeux le personnage le plus intéressant de l'univers, c'est nous-même, mais illogique autant qu'égoiste, nous oublions qu'aux yeux de notre voisin, le personnage le plus intéressant de tout l'univers, c'est lui. C'est pourquoi cela l'ennuie outre mesure quand nous lui parlons de nous-même, car il sait qu'il pourrait dire de lui-même des choses bien autrement intéressantes.

Tout le secret de plaire serait donc là: non seulement ne parler aux autres que d'eux-mêmes, mais encore toujours les faire parler d'eux-mêmes. Nous autres femmes, nous commettons souvent sur ce chapitre une très grave erreur. Sitôt qu'un petit monsieur nous met du vague à l'âme, nous nous empressons de lui conter toutes nos petites affaires, nous nous efforçons de l'éclairer sur toutes nos petites préférences de le renseigner sur toutes nos petites opinion, croyant par là l'intéresser vivement à notre petite personne. Nous essayons même de "faire la fine," de l'éblouir par notre esprit, de "briller" enfin. Erreur fatale, comme dirait Raoul de Navery.

Combien plus séduisante nous lui paraîtrions en écoutant avec ferveur et dans un silence religieux ce qu'il a à nous dire de lui-même!

Neuf hommes sur dix préfèrent parler brillamment eux-mêmes qu'être éblouis par une petite femme. Après une conversation où Monsieur aura fait scintiller tout l'éclat de son esprit devant deux grands yeux attentifs et ravis, il n'aura qu'un mot pour qualifier la propriétaire des yeux en question: Elle est charmante. Si au contraire il avait été forcé de temps à autre d'interrompre ses saillies pour en écouter d'autres qui valaient bien les siennes, il marmotterait avec un peu d'humeur, une involontaire petite protestation de sa vanité masculine: Hum! hum! elle est raide, Mademoiselle X.

Le secret de plaire aux messieurs ne serait donc pas de leur parler avec esprit, mais bien de les écouter avec esprit, c'est-à-dire en leur laissant voir, ou en leur faisant croire, qu'ils nous intéressent énormément.

Si vous avez une jolie bouche, "des lèvres roses s'entrouvrant sur des dents de perle et exhalant une haleine embaumée", comme dans les romans anglais, ne commettez pas l'erreur de vous en servir à tout propos pour exprimer vos idées. "Je hais le mouvement qui déplace les lignes", a dit Baudelaire en parlant de la Beauté. Tous les hommes pensent un peu comme le poète; ça les ennuie de voir les jolies lèvres en mouvement, non pas tant par l'amour de la beauté, mais bien parce que ça leur ôte leur tour.

Ah! mes soeurs, nous parlons trop, nous parlons trop, et Saint Thomas d'Aquin ne s'est pas gêné pour nous le dire. Serait-ce la raison pourquoi un si grand nombre parmi nous coiffent Sainte Catherine? Je voudrais bien que quelqu'un de franc parmi les messieurs nous dise à quoi s'en tenir là-dessus.

Y. L.

LES BRUNES ET LE BLEU PALE

Je ne vois pas pourquoi les brunes ne portent pas plus de bleu pâle. Les brunes intenses, cheveux, sourcils et yeux de jais, sont délicieuses en bleu; le malheur, c'est qu'elles n'en veulent rien croire.

J'avais à deux pas de moi l'autre soir à cette amusante "Marraine de Charly", où nous avons tant ri, une jolie brune toute en bleu pâle. Robe, col, ruban dans les cheveux noirs, tout était bleu, et des plus seyant. Si j'avais connu cette gentille brunette, je l'aurais remerciée de ne pas être en rouge ou en jaune, comme le reste des brunes de l'univers.

Toutes les brunes sont fermement convaincues que le bleu pâle ou le blanc les rend affreuses. Conseillez à une brune de s'habiller de bleu, elle fait des yeux ronds et s'exclame, "Moi, du bleu, ma pauvre amie? Tu rêves!" De même pour le blanc. Pourtant rien n'est si joli que le contraste des cheveux très noirs et de la robe blanche. Une brune élancée, à la peau claire, et aux cheveux et aux yeux très noirs, est exquise en blanc ou en bleu turquoise; sa toilette, d'autant plus, a un cachet de distinction et d'originalité que le rouge et le jaune, tant portés, ne sauraient lui donner.

Une autre chose. Les brunes de tout temps se sont imaginé qu'elles étaient plus difficiles à habiller que les blanches, ont pensé, bien à tort, que le type blond, à peau blanche et rosée, avait un grand avantage sur le type brun. J'ai entendu plus d'une brune s'exclamer en toute sincérité: "Oh! moi, rien ne me fait, je suis si noire!" J'ai toujours envie de rabrouer les brunes qui se plaignent de la sorte, pour leur ignorance du pittoresque de leur coloris.

Une autre phrase barroque que l'on entend tous les jours, doublement baroque chez les Canadiens qui sont bruns pour la plupart et n'ont pas d'excuse pour ravaler ainsi les brunes: Elle est brune, "mais" elle est jolie. Ce "mais" me fait rêver. On dirait qu'il est merveilleux vraiment d'être belle quand on est brune. Mais moi, je dirais: "Elle est belle, elle est si brune" tant j'aime les yeux de velours noir sous les sourcils sombres, et les petites têtes à bandeaux de jais.

Si j'étais un peintre fameux, je peindrais toujours des femmes très grandes et très sveltes, très brunes, très pâles, avec des têtes hautaines couronnées de cheveux si noirs qu'ils en seraient bleus, et je leur mettrais de longues robes traînantes, blanches ou bleues, jamais de rouge, jamais de janne. Et je prêcherais si bien de la sorte que les brunes sont les plus jolies femmes du monde qu'on n'oserait jamais plus dire: Elle est brune, "mais" elle est jolie.

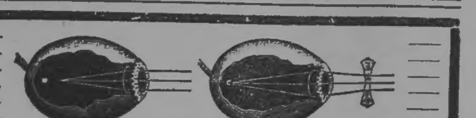
Ce qui ne veut pas dire que les blondes ne sont pas bien jolies quand elles s'en mêlent......

Voilà! J'ai pu me permettre de vous dire tout cela, Mesdames, parce que je suis, moi, d'un châtain insipide; le châtain étant un terrain neutre, les gens qui s'y trouvent ne comptent réellement pas, et ce qu'ils disent ne peut tirer à conséquence.

Y. L.

NOUVEL ATELIER

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.



Nos médecins d'optiques canadiens invitent le public canadien de Lowell et des environs de venir se faire examiner les yeux, ce qui est fait gratuitement. Quoique votre cas soit très mauvais et que des médecins aient abandonné votre cas, nous garantissons de vous aider pourvu que vous puissiez voir clair.

Nous faisons une spécialité d'examiner la vue des enfants qui sont trop jeunes pour faire connaître leurs besoins. Venez tout de suite, le délai est dangereux. Les maux de tête sont guéris, les yeux louches sont rendus droits. Cas difficiles une spécialité, lunettes aussi bas prix que $1.

Rappelez-vous de la place et du numéro

New York Optical Co.,

27 RUE BRIDGE, près du Merrimack Square.

Les plus grands Salons d'Optique de la Nouvelle-Angleterre.

M. George Tucker,

Herboriste pratique, 32 ans d'expérience.

Bonne Nouvelle!

L'ARIRVEE DU CELEBRE

GUERISSEUR SAUVAGE

De Montreal

Toutes les consultations sont gratuites au sujet de l'emploi de ses

Remèdes Sauvages.

Des milliers de personnes souffrantes ont immédiatement recours aux Remèdes Sauvages de Geo. Tucker.

136 RUE CHEEVER,

En face de la rue Tucker, Lowell.

Heures de bureau, 10 a. m. 9 p. m.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.27, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9.18, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶7.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.50, w10.50, 11 05, *11 42 a. m.; w12.05, 12.14, 12.20, w12 45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w*3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w*6.15, *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, w8.15, 8.48 9.17 a. m.; w12.05, w 4.05, 4.25, w5.30, 5.56, w7.25 p. m.

Pour Lawrence, 6.38, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, w3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, a3.55, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00, 9.25, ¶11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m., 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2 30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 6.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6,28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.28, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E, Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (vià steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (vià steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a. m.; 12.40, 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5.01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2 15 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P. Nashua à Portland, Me., 9.08 a. m. (6.34 p. m. à Rochester seulement).

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.0? a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES à Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.?? 8.08, 9.39, *10.39 a. m.; *12.09, 1.05, *1.4?, [illegible] *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.08, 10.02 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9 39 a. m.; *12.09, *1.40 (à Franklin seulement), 5.40, *8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.39 a. m.; 1.40 p. m.

Pour les Station sur la Division White Mountain, 9.39, *10.39 a. m.; 1.40 p. m. (5.40 p. m. à Plymouth); *19.10 p. m.

Pour St Johnsbury et Lydenville, vià Wells River, *10.39 a. m.; *1.40, *19.10 p. m.

Pour Montpellier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal vià Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *18.10 p. m.

Pour Montréal et Québec vià Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *19.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, vià Plymouth et Sherbrooke, *10.39 a. m.; *9 10 p. m.; (tous [illegible] excepté le samedi.)

Références:
aVià Wakefield Jundtion.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVià Western Division.
¶Vià Bedford. zVià Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.

H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à no différents bureaux.

Buanderie Jean 251 rue Church

369 RUE MOODY, 48 RUE BRIDGE. 253 RUE DUTTON, 612 RUE MIDDLESEX.

Tél. 6:6 12.

Wilfrid Jean, Prop.

Avez-vous Soif?

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremon

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heur

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DETAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jouer, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité. Téléphone 105 3.

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

U.. AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Lowell, Mass. samedi 18 janvier 1902.

Le contre-amiral Schley est beaucoup plus sage que nombre de ses amis. Il sait se taire quand il le faut.

"Deck" Crooker est le victime de Tammany immolée sur l'autel de l'opinion publique. Hélas! il est trop tardif ce sacrifice.

Le mariage de Mlle Charlotte Clayton, fille du général Powell Clayton, ambassadeur des Etats-Unis, à Mexico, avec le baron Mancheur, ministre de Belgique à Washington, a été célébré jeudi à Mexico.

Les Bavariens ont consommé en moyenne 212 gallons de bière par tête l'année dernière. Il y a des gens, non loin d'ici, qui ne craindraient pas d'entrer en concurrence avec aucun de ces enragés buveurs.

La justice est sévère à Saint-Pétersbourg. Un avis vient d'être lancé en vertu duquel toute désobéissance aux ordres de la police sera punissable par trois mois d'emprisonnement ou par 500 roubles d'amende.

M. Chamberlain n'a pas d'autre réponse à donner au chancelier d'Allemagne qui a relevé l'insulte lancée par le secrétaire des colonies à l'armée de Guillaume. Je ne retire rien, je ne qualifie personne, je n'ai rien défendu.

L'empereur d'Allemagne a entrepris une croisade contre le duel dans l'armée en faisant incarcérer un officier qui avait tué un étudiant. La punition n'est cependant pas proportionnée au crime, car la sentence n'est que de deux ans et trois mois.

Le sénateur Depew a surpris beaucoup de ses admirateurs en se déclarant favorable à l'achat des franchises du canal de Panama. Il devrait savoir, dit un correspondant de Washington, que le peuple ne voudra jamais sanctionner une telle acquisition.

Le Dr J. L. M. Curry, qui a été nommé envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire chargé de représenter le président aux fêtes de la majorité du roi d'Espagne, est originaire de l'Etat de la Virginie et ancien ministre des Etats-Unis en Europe.

La Gazette de Cologne dit que la police a arrêté une femme qui est soupçonné d'avoir empoisonné cinq bébés qu'on lui avait confiés. Le ministère public qui est en possession de nombreuses preuves contre cette femme cherche maintenant à s'assurer si elle a eu des complices.

Parce que Guillaume manifeste ses sentiments d'amitié envers les Etats-Unis, il ne s'ensuit pas qu'il soit ennemi de la Grande-Bretagne, comme sont portés à le croire certains journaux. Il n'est pas impossible pour les trois plus grandes nations commerciales du monde de vivre en bons termes. Les plus grands rivaux en affaires sont souvent les meilleurs amis.

Les démocrates du sénat se sont enfin arrêtés à un point qui va peut-être les tenir d'accord. C'est le sénateur Hoar qui leur a tendu la main en proposant une résolution à l'effet d'ouvrir une enquête sur la situation aux Philippines. Les démocrates savent aussi bien que les républicains qu'il n'y a pas lieu de faire telle enquête, mais ils espèrent que la discussion sur cette résolution sera autorisée et servira dans une certaine mesure à leur cause. Il est bon de remarquer en passant que si les démocrates n'ont rien de plus populaire à offrir à la prochaine campagne congressionnelle, la majorité républicaine de la chambre va augmenter dans une large mesure.

Le sénateur Mason a fait cette semaine un discours vigoureux en faveur de la réciprocité cubaine. Dans sa péroraison il s'est écrié: "Nous avons payé cher en sang et en argent, pour ce changement, et la conscience américaine demande que nos relations avec Cuba soient menées jusqu'à la fin avec la même dignité qu'elles ont été commencées. Bien que l'honneur commercial nous ait commandé de dire à l'île à notre départ. Hissez au ciel votre brave petit drapeau républicain — le drapeau pour lequel vos pères ont combattu pendant un demi-siècle— nous allons vous donner une belle occasion commerciale. Travaillez sans crainte pour votre vie nationale et votre propre salut; car la doctrine Monroe est écrite dans le coeur de tous les citoyens américains et il n'y a pas une nation au monde, grande ou petite, qui se permettra de vous ravir vos couleurs et d'envahir votre sol."

M. Cooper, président du comité de la chambre du Congrès sur les Affaires Insulaires, déclare que son bill pour l'établissement d'un gouvernement civil dans les Philippines, sera mis en vigueur le 1er janvier 1904. Ses effets seront immédiats dans l'esprit de la population insulaire, spécialement dans l'esprit de la classe instruite et intelligente, et pour parler le langage de la commission, vont satisfaire leur désir de connaître ce que le Congrès a l'intention de faire à leur égard.

Ce bill diffère de celui qui est présentement devant le sénat bien que tous deux aient en vue le même objet. Le bill du sénateur pourvoit à la continuation du gouvernement existant, tandis que celui de M. Cooper comporte nonseulement l'existence du présent gouvernement temporaire jusqu'au 1er janvier 1904, mais encore un système du gouvernement qui entrera en force à cette date et dans la suite, conformément aux recommandations de la commission des Philippines, dans son dernier rapport reçu il y a environ trois semaines.

"Femininneries"

Nos lectrices en particulier, et tous nos lecteurs en général, liront avec un vif intérêt les "Femininneries," publiées en troisième page de ce journal. Pour un premier essai d'une page feminine dans L'Etoile, à l'instar des grands quotidiens du Canada, l'on avouera que c'est assez bien réussi. Nous devons à la gracieuseté de Mademoiselle Yvonne Lemaître, de cette ville, cette primeure des "Femininneries" du samedi, et nous avons confiance que le public y fera un favorable accueil. Mlle Lemaître est de l'école des fins et spirituels penseurs. Elle sait dire dans un style charmant des vérités bonnes à savoir et dévoiler des défauts dont on ne saurait trop vite se corriger. Sa page est en outre parsemée de jolies pensées qui charment l'oeil autant qu'elles réconfortent le coeur et l'intelligence. C'est à lire et à conserver.

Demandez à votre épicier pour une bouteille du Dr Benoit pour la toux si vous avez une mauvaise toux, sans être capable de vous en débarasser.

La visite de Henri de Prusse

Le Président Roosevelt a décidé de faire grandiose la réception du Prince Henri, frère de l'Empereur d'Allemagne, actuellement en route pour les Etats-Unis où il vient assister au lancement du yacht impérial qui sera baptisé par Mlle Alice Roosevelt. Selon toutes les prévisions le Prince Henri arrivera ici le 22 de février prochain, c'est-à-dire le jour anniversaire de naissance de George Washington. Dans ce cas l'événement ne manquera pas de prendre des proportions colossales et de donner aux ultra démocrates l'occasion de manifester tout le patriotisme qui les anime, en se joignant à leurs frères républicains pour recevoir dignement l'hôte éminent qui sera sur nos bords.

Le Président Roosevelt espère que toute la nation appréciera l'honneur que fait l'Allemagne aux Etats-Unis et que l'hospitalité qui sera donnée au Prince Henri resserrera les liens d'amitié entre les deux pays de même que la réception faite par les Etats-Unis il y a quarante ans, au Prince de Galles, aujourd'hui le roi Edouard, a eu pour effet de rétablir entre nous et la Grande-Bretagne des sympathies qui, avant cette mémorable époque, semblaient fort compromises.

La visite du Prince Henri sera sous bien des rapports analogue à celle du Prince de Galles, et tout Américain qui viendra en contact avec lui devrait agir comme s'il eut été nommé comité d'un seul homme par le peuple afin de rendre son séjour parmi nous aussi agréable que possible.

Le Prince est actuellement à Kiel où il restera une dizaine de jours. Le programme détaillé de son séjour aux Etats-Unis sera entièrement élaboré par le Secrétaire Hay et le Docteur Von Holleben, ambassadeur d'Allemagne à Washington. Le prince et sa suite descendront à l'ambassade d'Allemagne où des fêtes seront données.

Le gouvernement a accepté l'offre du maire de New York d'affecter le quai situé à l'extrémité ouest de la 34ième avenue au yacht impérial Holhenzollern pendant le séjour du Prince dans cette dernière ville.

LES DANGERS

Des Rhumes et de la Grippe.

Les rhumes affaiblissent les poumons, amortissent la vitalité, favorisent le catarrhe, la pneumonie et la consomption.

Regardez autour de vous et voyez le nombre de personnes qui ont contractees des maladies pour avoir negligé un rhume.

La Chamberlain's Cough Remedy

a une reputation universelle pour guerir de suite les rhumes et l'on peut toujours s'y fier. Il est facile a prendre et agreable au gout. Il combat toute tendance a la pneumonie.

De tout un peu

La ville de Damas en Syrie est si ancienne que nulle part on peut trouver l'histoire de son origine.

La cathédrale St Paul, à Londres, a été bâtie au moyen d'une taxe qu'on a prélevée sur le charbon tirée de la mer.

Les officiers de police à Halifax sont pourvus d'un sac de sel qu'ils répandent aux endroits glissant afin d'assurer la marche des piétons.

Le couronnement le plus dispendieux dont parle l'histoire est celui du czar actuellement régnant en Russie. Le gouvernement a dépensé au delà de $15,000,000 à lui seul et $5,000,000 de plus ont été dépensés par les diverses villes russes.

La Chine possède quelques astrologues, mais ils sont rares, à cause des risques que courent ceux qui exercent cette profession. Quand un de ces sol-disants prophètes annoncent un événement qui n'arrive pas il est décapité.

On peut dire que le roi d'Angleterre a trois trônes, dont le plus beau est sans contredit celui du château Windsor. Celui dont il se sert le plus souvent est le trône au palais Buckingham, tandis que le vrai trône anglais, celui sur lequel il s'assied lorsqu'il reçoit les ambassadeurs d'état, est celui qui se trouve au palais St James à Londres.

Parmi les trente mille lettres mortes qui ont été envoyées de New York à Washington, il y en a environ 20,000 qui contiennent des "arguments aux électeurs" qui ont été envoyés par les gérants de campagne dans la dernière élection. Ces lettres avaient été mal adressées ou avaient été envoyées à des hommes partis pour un monde, où ne s'occupe plus d'élections.

Voulant introduire une nouvelle marque de bière, un brasseur de Syracuse, N. Y., a annoncé que tous ceux qui voulaient y goûter pourraient le faire gratuitement. Environ un millier de personnes profitèrent de cette invitation et la grosse majorité s'en allait du côté de la maison, clopin-clopant, une couple d'heures plus tard, portant chacun sous sa ceinture de quoi établir une petite buvette à son compte.

REMISE A PLUS TARD

La décision de la compagnie Lake Shore au sujet de ses mécaniciens

Cleveland, 18 — La compagnie du Lake Shore a pris en considération la demande des mécaniciens qui veulent une augmentation des salaires. Le comité représentant l'union des mécaniciens a eu une longue conférence avec les directeurs de la compagnie et c'est à la suite de cette conférence que la compagnie a jugé à propos de différer sa décision.

RETOUR DE NOS SOLDATS

Le neuvième régiment d'infanterie doit revenir aux Etats-Unis

Washington, 18 — On vient de préparer au département de la guerre les ordres préliminaires pour le retour du neuvième régiment d'infanterie qui a pris une part si active au siège de Pékin et qui a fait la campagne aux Philippines. Ces troupes seront ramenées à San Francisco aussitôt que les arrangements nécessaires auront été complétés, mais on ne croit pas que ce soit avant quelques semaines encore.

DEMANDE DE DIVORCE

Le roi Alexandre voudrait se séparer de la reine Draga

Vienne, 18 — Le Morgen Zeitung et l'Allgemeine Zeitung prétendent que le roi Alexandre de Servie est à prendre les démarches pour obtenir séparation de la reine Draga son épouse.

Semaine Commerciale

Une dépréciation s'est fait sentir sur le marché durant la semaine qui vient de s'écouler. Les produits alimentaires, les céréales, notamment le blé, le café et le sucre parmi les épiceries, le cuivre parmi les métaux ont tous baissé. Les causes de ce changement sont, dans plusieurs cas, de nature technique et la situation générale du commerce de gros n'a pas été affectée excepté toutefois pour les céréales. En effet les prix élevés des dernières semaines ont paralysé l'exportation.

Dans le commerce distributif la situation s'est améliorée. Il y a eu de plus grosses expéditions de coton et de laine. Les affaires se sont plus aisément transigées sur les marchés de l'Est en ce qui concerne les tissus de couleur et les gingbans. Même facilité pour les draps et les lainages bien que les prix soient quelque peu réduits.

L'on rapporte qu'il y a aussi amélioration dans le commerce du Sud. Le ton du marché au coton est plus ferme.

Dans l'industrie, le fer et l'acier sont toujours au premier rang, tant par le volume des commandes que par celui de la production, bien que les envois de fer en gueuse aient matériellement diminué durant le mois de décembre.

Les derniers rapports de 1901, relativement au commerce étranger montrent qu'il y a eu réduction considérable dans l'exportation du maïs et les expéditions du fer, de l'acier et du cuivre, et que l'exportation des produits domestiques a été seulement de 1 pour cent de moins que le record établi en 1900.

D'autre part, les importations ont augmenté de six pour cent, la plus grande partie de cette augmentation consistant en matières brutes pour les manufactures américaines et non pour des fins de luxe.

L'industrie de la chaussure envisage le printemps avec une grande confiance. L'on s'attend à une augmentation des prix. Le cuir est fort et actif et les peaux sont plus fermes.

Les perspectives du commerce de bois sont très belles. Les commandes du printemps sont déjà très actives.

L'année 1901 a été, sans aucun doute, la plus fructueuse pour les compagnies de chemin de fer du pays. Les rapports détaillés envoyés à Bradstreet donnent un total de $1,423,283,295, représentant les recettes brutes de l'année, soit une augmentation de 10.4 pour cent sur 1900.

Les faillites de la semaine sont de 291 contre 346 la semaine précédente.

ESSAI SATISFAISANT

Bethlehem, Pe. 18 — On a fait hier l'essai des nouvelles plaques en acier pour la protection des canonniers. Le général Miles et les officiers de la commission des ordonnances et fortifications du département de la guerre étaient présents à cet essai. Ils se sont prononcés en faveur de l'adoption de ces plaques en acier, admettant qu'elles étaient une amélioration sur celles dont le gouvernement se sert actuellement.

Le Gén. Miles est retourné à Washington hier soir et avant de partir il a dit qu'il ferait son possible pour faire adopter au département de la guerre les nouvelles plaques fabriquées par la compagnie d'acierie de Bethlehem.

MGR CORRIGAN AU BAHAMA

Sa Grâce Mgr Michel Augustin Corrigan, Archevêque de New-York est parti pour sa visite pastorale aux îles Bahamas, où il va administrer le sacrement de la confirmation. Les îles Bahama font partie de l'archidiocèse de New-York. Il y a environ six cents communiants dans les îles.

L'archevêque passera par Jacksonville et Miami. Après avoir accomplis ses devoirs pontificaux, Monseigneur Corrigan prendra une semaine de vacances.

ARRESTATION DES CHINOIS

Fall-River, 18—Quatre chinois, qui leur permettent de rester aux Etats-Unis, tel que pourvu par la loi Geary, ont été arrêtés ici hier par les officiers du gouvernement fédéral à Boston, aidés de la police locale. On les a conduits à New Bedford où ils devront comparaître devant le commissaire des Etats-Unis, M. Goodspeed. Un cinquième chinois qu'on devait arrêter à rén'ont pu produire les documents qui officiers.

Y A-T-IL CRIME?

Les journaux de Philadelphie annoncent que John Hincliff, âgé de 38 ans, est disparu depuis quelque temps et on pense qu'il a été victime de quelque crime.

L'homme en question aurait encouru l'inimitié de deux jeunes mécréants en prenant la défense d'une dame qu'ils avaient attaquée.

John Hincliff est supposé avoir demeuré à Lowell et la police de Philadelphie écrit aux autorités de notre ville pour leur demander si l'homme n'a pas été vu ici.

ENTERRES DANS UNE MINE

Poplin, Mo., 18 — Trois mineurs ont péri hier dans un éboulis à la Mine Ada, à Carterville, à quelque distance d'ici. Un autre a reçu des blessures que l'on considère fatales, et plusieurs autres des blessures moins sérieuses.

Chamois, Chamois, de toute grandeur et de toute qualité, depuis 5 cents à 75 cents.
Eponges fines pour la toilette.
Eponges pour le bain.
Eponges pour le bébé.
Eponges pour voitures et harnais.
Eponges pour la cuisine et fenêtres.
Eponges pour tous les usages.
Depuis 5 cents jusqu'à $3.00 la pièce, pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

SAVOY

VAUDEVILLE DE PREMIERE CLASSE. Semaine du 20 Jan THEATRE FAVORI DES DAMES.

Un Attrait Extraordinaire.
HARRY ELKS. CHAMPION DU MONDE A QUI ON N'A PAS LANCE DE D-FI.
TOM BUTLER. CHAMPION NATIONAL POUR TROIS ANS.
Dans les courses excitantes de 5 milles dans "Home Trainers" le plus grand acte de nouveauté de la saison

Geo. P. Watson et Marguerite Newton, Essai de Comédie Drôle "Cousin Jack's letter"
Edw. et Katharine Deagon, Essai de Comédie de chant et de danse
Will Doekray L'original "Jersey Boy."
Edward Avis, Nouveautés sur le violon et le sifflet.
Moutons instruits de Drako, Grande nouveauté, surtout pour les enfants.
Attraction Spéciale Sisson et Wallace Co. Dans original la Comédie "My Wife's Presents"

DIMANCHE SOIR.—Concert Sacré au Bénéfice des Enfants destitués de Ellen O'Leary Home.

Les talents suivants ont bien voulu donner leur concours: Knox Bros, Harold Hughes, Gertrude Dwyer, Margaret Dwyer, Bande Excelsior, Bert Tabor, directeur; Dan McCaffrey, les Deagons, Helene Hosea, Margaret McCaffrey, Geo. P. Watson, Marguerite Newton et autres.

Sièges réservés 50c, Admission générale 25c.

BOSTON THEATRE Théatre Populaire de Lowell. Vis à vis l'Hôtel de Ville
SMOKING CONCERTS. Semaine du 20 Jan
WONDERFUL BUSCH, le plus grand acte gymnastique d'Amérique.
LE SEUL WOODWARD, Tambourine, Jongleur et grande nouveauté.
Les Sœurs Hardman, Acte de musique raffinée et de chant.
John J O'Donnell, Bonne musique et bons instruments.
Brandow et Arlington, Essai de grande comédie.
Les Deux Tantas, Petite comédie et petit cochon.
Soirs des Amateurs tous les Jeudis. Admission 5c. Chaises d'orchestre, 5c extra. Tous les autres sieges gratis.

Le Bon Verre de Jones que vous voulez prendre, vous le trouverez chez...
L. P. TURCOTTE
"The Worthen."
141-147 Rue Worthen.
Tél. 554-2.

Lowell Opera House
... AUJOURD'HUI ...
Klark Scoville Co.
Matinee .... Rip Van Winkle
Soir .... Circus Girl
PRIX—10c, 20c et 30c
Mercredi, 22 Janv. Matinee et le soir.
Production de $30,000 de AL. W. MARTIN de
Uncle Tom's Cabin.
50 ARTISTES—25 hommes et femmes nègres, 15 chiens, 10 chevaux, bœufs, donkeys et ponies. Grande parade dans les rues.
Prix—10, 20, 30 et 50 cents. Billets en vente lundi.
Jeudi soir, le 23 Janvier, Mr. LOUIS MANN, et CLARA LIPMAN dans All on Account of Eliza.
Billets en vente mardi.

La Poudre Chinoise
Pour faire pondre les poules est déjà tres populaire à Lowell comme ailleurs. Une foule de propriétaires de volailles ne veulent plus en essayer d'autres.
LA POUDRE CHINOISE donne de la vigueur et stimule à la ponte de bonne heure.
Elle est toujours la plus puissante, la plus efficace et la moins chère.
Se vend en paquets de 15 et 25c chez Rochette & Delisle, pharmaciens en gros et en détail, 632 rue Merrimack.

MUSIC HALL
Chs F. Dempsey, Gerant
Jeudi, Vendredi et Samedi, matinee vendredi et samedi.
The Worldbeaters Burlesque Company DE ROBIE & MACK.
40 ARTISTES, Jolies Filles
Grand Olio, belle musique, comediens drôles.
Joe Harrington, Le garcon de Lowell dans Owen Gilligan.
Burlesque le plus raffine de la saison.
Les trois premiers jours de la Semaine prochaine
La grande Representation Irlandaise
THE IVY LEAF.

ETABLIE EN 1828
Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.
W. E. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.

POLO
Salle Huntington
LAWRENCE, - Mardi.
LEWISTON, - Jeudi.
Admission Générale, 25 Cents.
Billets en vente a la pharmacie Ellingwood.
L'orchestre Hibbard fera les frais de la musique.

VENTE DE LIQUIDATION SEMI-ANNUELLE.
Bonnes occasions pour Habits de Choix.
LOUIS ALEXANDER IMPORTER AND TAILOR
PAUL O. KABLE, assistant.

Si votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez A. H. GRENIER, 24 rue Aiken, Edifice Vincent.
Emmagasiné et nettoyé—$1 00.

INSTALLATION D'OFFICIERS

Mme A. Lusignan troisième présidente de l'Association N.-D. de Bonsecours

Les élections qui ont eu lieu récemment dans l'association de Dames et de demoiselles incorporée sous le nom de "Our Lady of Good Help Association", ont porté aux différentes charges les officiers dont nous publions plus bas la liste et qui ont été régulièrement installés à l'assemblée de mercredi dernier.

Plusieurs jolis discours ont été prononcés à cette occasion. Le Rév. Père chapelain, après avoir rappelé, en termes élogieux, les services rendus par les deux premières présidentes de la société, les Dames Elisabeth Boisvert et Marie H. Jacques, voulut aussi rendre justice au mérite des autres dignitaires, qui toutes se recommandent à la confiance des associées tant par leur zèle et leur probité reconnue que par leur éducation et leur intelligence dans la direction des affaires.

Outre les qualités éminemment sociales que possède la nouvelle présidente, Mme Alexandrine Lusignan, elle se distingue encore par ses états de service, ayant été trésorière de l'association durant quatre années consécutives, et n'ayant eu que des relations amicales avec tous les membres.

On peut donc à bon droit augurer une nouvelle ère de progrès pour cette association déjà si florissante, comme le fera voir le rapport financier annuel qui sera prochainement publié dans nos colonnes.

Voici le personnel des officiers pour le prochain terme:

Mme Alexandrine Lusignan, présidente; Mme Marie L. Légaré, vice-présidente; Victoria Sawyer, secrétaire-archiviste; Rose-A. Gagnon, assistante-secrétaire; Mme Emma Brantigan, trésorière; Amanda Seigneurie, assistante-trésorière; Mme Aglaé Rivard, secrétaire-correspondante; Philomène Demers, sentinelle; les dames Elisabeth Vallerand, Elise Richer et Adeline Lefebvre, directrices; Stephanie Cinq-Mars et Nélida Côté, auditeurs des comptes. Le Rév. Père Marion, O.M.I., demeure le chapelain de l'association.

COMITE DE NATURALISATION

Assemblée demain après-midi à L'Association Catholique

Demain après-midi à 2 h. 30, aura lieu à L'Association Catholique, une assemblée du comité spécial chargé de travailler à l'oeuvre de la naturalisation. Ce comité se compose des personnes suivantes:

MM. Clovis Bélanger, Dr Geo. Caisse, E. H. Choquette, Wm. Drapeau, Henry Barry, Joseph A. Legaré, Adélard Guimond, Emérile M. Biron, Joseph Provost, Emery Cognac, Thomas J. Goyette, Majorique Cossette, Georges Dion, Dr L. A. Hurtubise, Lucien F. L. Turcotte, Horace Désilets, Ulderic Marin, Léon Crépault, Eugène Labrie, Louis Richard et Ed. S. Houle.

LE ST. NOM DE JESUS

Demain l'église catholique célébrera la fête du St. Nom de Jésus. Cette fête sera célébrée avec solennité dans nos églises.

A St-Joseph, le Rév. P. Lamothe officiera à la grand'messe et le Rév. P. Nolin fera le sermon.

A St-Jean-Baptiste, le Rév. P. Dîss chantera la grand'messe et le Rév. P. Amiot fera le sermon.

LES BARBIERS A BOSTON

Demain il y aura une grande assemblée des barbiers de l'Etat du Massachusetts pour examiner, approuver ou désapprouver le bill sanitaire que le juge Charles H. K. Sturgeon, de Boston, doit présenter à la Législature, afin de régler le commerce des barbiers, les conditions de santé, le prix, l'usage du savon, etc.

Le bill pourvoit à ce que les barbiers qui voudront faire affaires dans l'Etat, soient pourvus d'une license du bureau de police, qu'ils paieront $1.00 pour première classe et 50c pour deuxième classe.

Le bill pourvoit aussi à ce qu'une commission de trois soit nommée par le gouverneur pour faire l'examen des candidats.

L'assemblée des barbiers aura lieu demain à deux heures, à la salle Collins, 995 rue Washington. MM. Henry Smith, Maurice H. Nowell et Terence Cox représenteront l'union des barbiers de Lowell.

Peptiron

LE NOUVEAU TONIQUE FERRUGINEUX
POUR LA GUERISON DE TOUTE AFFECTION NERVEUSE ET ETAT NERVEUX

EST UN CORDIAL TRES AGREABLE

Possédant une chaleur délicieuse et un effet stimulant pour l'estomac. Il fait faire la digestion et procure cette humeur exhilarante qui n'a pas de réaction.

Il agit surtout contre la pâleur, la perte de l'appétit et l'insomnie. Il est en même temps une médecine et une nourriture pour les nerfs, et il guérit les maladies de nerfs à tous les degrés.

Le Peptiron n'amène pas la constipation, peu importe le temps qu'on le prend; il ne fait pas tort aux dents non plus.

Vendu par tous les droguistes, $1.00. Fait par C. I. Hood Co., Lowell, Mass.

COURSES SUR LA GLACE

On a déblayé sur le Crystal Lake, à North Chelmsford, une piste pour la course des chevaux trotteurs. Les gérants et organisateurs de cette piste MM. Ed Murphy et John Watton, se sont efforcés à faire ce chemin de glace aussi beau que possible, et ils invitent les propriétaires de chevaux trotteurs à venir les essayer sur la glace de Crystal Lake. La piste est assez large pour contenir dix chevaux de front.

UN PRIX PAR JOUR

Biscuit au vin, 6 cts la livres, (5 lbs pour 25 cts) chez C. Nadeau, 33 rue Tucker, Petit Canada. Ordres portés à domicile.

BEL ATTELAGE

M. Napoléon Bilodeau, entrepreneur de pompes funèbres, 579 rue Market, est de retour d'un voyage à Boston et New-York. Il a fait l'acquisition d'un magnifique couple de chevaux gris, avec attelages et une voiture toute flambant neuve. M. Bilodeau a fait cette acquisition dans le but de satisfaire sa nombreuse clientèle qui va toujours en augmentant. Il est mieux préparé que jamais pour les funérailles, baptêmes et mariages. Une visite est sollicitée.

CANCERT AU SAVOY DIMANCHE

Un grand concert sacré aura lieu au Savoy demain soir, au profit des orphelins de l'Institut d'Ellen O'Leary. Les directeurs ont tout fait en leur pouvoir pour rendre cette soirée aussi attrayante que possible. Outre les artistes du théâtre Savoy qui ont promis leur concours, il y aura plusieurs solistes bien connus de cette ville. Les billets sont en vente aujourd'hui au Savoy, le prix est de 50c avec une admission générale de 25c.

VENTES DE PROPRIETES

M. Eugène Lafrance, de Tewksbury, a vendu à M. Zéphirin Pérusse, un lot de terrain au Riverside Park.

M. William Manning, de Tewksbury à Mme Kate Lafrance, un terrain, rue Boylton pour la somme de $625.

M. James S. Murphy à M. Louis B. Latour, un lot de terre à Brookside.

M. Charles Cawley a vendu à M. Joseph A. Manseau, la ferme Estey, à Billerica.

M. Joseph Manseau a aussi fait l'acquisition de la ferme Livingston, à Chelmsford.

M. Jacques Boisvert, un terrain avec bâtisse sur la rue Campeau, à Elizabeth Lessard.

Adelaide Lessard a vendu à M. Jacques Boisvert, un terrain avec bâtisses, rue Dalton.

Les Douleurs Rhumatismales et Névralgiques, les Points de côté, les douleurs dans les membres et les jointures sont rapidement soulagées

LE POLO

Les Plymouth ne tiennent pas devant les Lowell

Nous ne pouvons nous attarder à faire des commentaires sur la partie de polo d'hier soir. Disons que le score en est de 18 à 4 en faveur des Lowell et nos lecteurs comprendront de suite quelle a pu être cette partie.

A Portland, les Lewiston se sont fait battre 6 à 2.

Les Clinton ont vaincu les Worcester, par 4 à 3.

Position actuelle des clubs dans la ligue:

	Gag.	Per.	Pts.
Lowell	30	19	61.2
Lawrence	29	19	60.4
Plymouth	25	23	52.1
Clinton	7	7	50.0
Portland	25	26	49.0
Lewiston	23	24	48.9
Worcester	23	24	48.9
Salem	20	29	40.9

Ce soir les parties se jouent comme suit:

Lowell à Clinton.
Portland à Lewiston.
Worcester à Plymouth.
Salem à Lawrence.

PARTIE DE WHIST

M. Ernest Blackburn a donné, hier soir, dans la salle I. O. O. F., une soirée de whist qui a eu un succès complet. La danse a suivi les cartes et les joueurs ne se sont séparés qu'à une heure avancée de la nuit.

De nombreux rafraichissements ont été servis pendant la soirée.

Voici le résultat du concours de whist: Les premiers prix ont été gagnés par Mme A. Rivard et M. Johnny Roy et les prix de consolation par Mme J. B. Roy et M. Adolphe Rivard.

PARTIE DE BASKET BALL

Nous annonçions hier que les G.N.F.A. devaient jouer une partie de Basket Ball avec l'équipe de l'Association Catholique, dans les salles de l'Association. C'est dans le Urban que cette partie sera jouée.

Nos Theatres

A L'OPERA HOUSE

La troupe Klark Scoville, a donné hier soir, à l'Opéra House, une belle représentation de "Turn of the Tide". Cette pièce fut jouée avec une entente merveilleuse. Dans la distribution de ses rôles, le directeur a eu la main heureuse et les acteurs n'ont pas moins réussi dans l'exécution de ces rôles. Cet après-midi la même troupe joue "Rip Van Winkle" et ce soir elle donnera "The Circus Girl".

La semaine prochaine l'Opéra donnera une autre représentation de Uncle Tom's Cabin, par la fameuse troupe de A. W. Martin. Cette troupe jouera mercredi, dans l'après-midi et dans la soirée. Par l'annonce, vous pouvez aussi voir qu'on jouera à l'Opéra, la semaine prochaine, la pièce fameuse "All on account of Eliza".

AU SAVOY

Les numéros du programme qui ont fait l'attraction des amateurs de théâtre au Savoy cette semaine, ne jouent que cette après-midi et ce soir. Lundi, le programme entier sera renouvelé. L'annonce nous promet quelque chose d'un intérêt intense pour la semaine prochaine. Il y aura encore de ces numéros comiques qui ont tant pris chez le public Lowellois, mais le numéro attrayant par excellence sera certainement Tom Buller, le célèbre bicycliste avec son compagnon Elkes. Ces bicyclistes montent leurs machines sur des rouleaux qui servent à l'exercice en hiver. A Boston, sur ces machines ainsi montées; Elkes a fait un record de trois milles en 3 minutes et 40 secondes.

AU MUSIC HALL

Lundi, mardi et mercredi on verra au Music Hall, une représentation du drame Irlandais, "The Ivy Leaf". Cette pièce très en vogue à cause des scènes merveilleuses, empoignantes qu'elle contient. Ainsi on voit, sur le théâtre, une aigle monstre traverser avec un enfant dans ses serres. Puis un homme monté sur le sommet du pic en s'accrochant aux aspérités du rocher et livre une lutte désespérée au roi de l'air, à qui il parvient enfin à enlever l'enfant. Cette scène est des plus remarquable et des plus naturelle.

La vue de l'aigle transportant l'enfant dans ses serres vous glace d'effroi et vous applaudissez aux efforts surhumains que fait le sauveteur arracher sa victime à l'oiseau.

FUNERAILLES

A neuf heures cet avant-midi avait lieu le service de Madame Achille Thériault, à l'église St Jean-Baptiste. Le Rév. Père Amyot, O. M. I., officiait. Le chant était sous la direction du Dr Geo. E. Caisse et Mlle Alexander tenait l'orgue.

Les porteurs étaient MM. David Larivière, Jos. Samson, Xavier Samson, Edmond Thériault, Joseph Bernier et Edouard Thériault.

Le corps a été déposé dans le charnier du cimetière St Joseph, sous la direction de M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Plusieurs bouquets spirituels ont été offerts par les parents et amis de la défunte: Chapelets de la Ste Vierge, 151; chapelets du Sacré-Coeur, 32; litanies, 50; De Profundis, 96; communions, 13; chemins de la croix, 29.

CONSEILS AUX MERES

Les enfants qui grandissent ont besoin de nourriture.

Assez souvent ils mangent assez, mais cette nourriture n'entre pas dans leur sang.

Alors ils deviennent pâles et maigres et contractent toutes les maladies qui les entourent.

C'est la raison pour laquelle ils manquent de vitalité qui peut seule chasser la maladie.

Proprement nourris les enfants évitent un grand nombre de maladies, surtout les rhumes et les troubles de poumons, le croup, la diphtérie et les fièvres scarlatines.

Les ingrédients qui entrent dans la Father John's Medicine ont les mêmes propriétés dans le sang et les tissus sont faits. Elle donne de la force et de la chaleur au corps et chasse les maladies. Nous remettons l'argent pour tout rhume et toux qu'elle ne pourra guérir. Pas de drogues empoisonnées.

ON DEMANDE.—Une fille ou une jeune femme capable de coudre pour un magasin. S'adresser au New England Garment Store, 400 rue Merrimack.

PERSONNEL

M. Joseph Francoeur, organisateur de l'Association Canado-Américaine de Manchester, N. H., est de passage à Lowell, aujourd'hui.

Traineaux donnés

Garçons et filles, vous pouvez avoir un traineau avec une livre de thé de 60c. Faites acheter une livre de thé à votre mère au Dickson's Tea Store, 48 rue Merrimack.

Tres Interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c N'oubliez pas ces avantages.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, ou il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou colortype. Profitez-en.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S Bellehumeur, née Léna Lalumière à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de rue Shattuck. Montez l'escalier.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

—Sieur Antoine Beaudoin, marchand de bois, est décédé le 12 janvier à l'âge de 75 ans et 7 mois.

Les funérailles ont eu lieu à l'église St-Roch mercredi dernier.

LEVIS

M. l'abbé Clavette, vicaire de N.-D. de Lévis, qui a subi une opération très douloureuse ces jour-ci à l'Hôtel-Dieu, est heureusement en voie de rétablissement.

ST-HYACINTHE

— M. Silas Duclos, est parti ces jours derniers pour le Colorado. Il est allé à Red Bluff, où il possède certains terrains miniers en société avec MM. Pagnuelo, Bartels et autres.

— L'ancienne usine de M. F. X. Bertrand, mécanicien et fabricant de chaudières à vapeur, est en pleine opération depuis qu'elle est passée aux mains d'une compagnie, avec autant d'activité que celles de C. A. Hamel & Cie. L'industrie du fer et de l'acier est donc notre industrie la plus prospère ici, et les gages sont assez bons.

SUICIDE D'UN CANADIEN

T. Robideau s'empoisonne avec du vert de Paris

Sherbrooke, 18 —Un nommé T. Robideau, de Stoke, est décédé à l'hôpital du Sacré-Coeur des suites d'un empoisonnement causé par l'absorption d'une dose de vert de Paris. Robideau qui ne jouissait pas de toutes ses facultés mentales depuis quelque temps était dans notre ville vendredi dernier et c'est à la station du Grand Trone qu'il prit du vert de Paris dans l'intention de s'empoisonner. Après avoir commis cet acte insensé il se rendit dans une maison de Sherbrooke Est où il fut pris de violentes douleurs. On eut recours à un médecin qui lui fit prendre des émétiques et on le transporta plus tard à l'hôpital du Sacré-Coeur. Les effets du poison ne purent être efficacement combattus, le pauvre malheureux expirait lundi matin. Une enquête fut tenue et le jury rendit un verdict de "suicide dans un moment d'aliénation mentale."

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
Dr. Delisle & Cie., coin des rues Cheever et Aiken.
Au No 219 rue Aiken.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Jos Rock, 324 rue Fletcher.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

Etes-vous Affecte de Rupture ou de Hernie?

Adressez-vous à la pharmacie Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack. L'on y tient l'assortiment le plus complet de la ville en fait de

Bandes Abdominales pour Dames et Ceintures Surportatrices. Aussi Bretelles Hygiéniques, Bas Elastiques pour Varices et autres applications de ce genre.

L'on y fait une réduction de 25 à 33 pour cent sur les prix réguliers,

Lowell Pharmacy.

L'HIVER

Arrive et pourquoi ne pas être prêt. Voyez à vos

SLEIGHS

Cela ne vous coûtera rien. Si elles ont besoin d'être réparées nous le ferons aussi bien et à aussi bon marché qu'aucun autre dans Lowell. Venez nous voir ou téléphonez ou adressez nous une carte postale et nous ferons le reste.

P. A. MACKENZIE,
592 BROADWAY, Tél. 691-2.

Grande Vente de Dentelle, JEUDI, LE 16 JANVIER

Nous mettrons en vente dix mille (10,000) verges de Dentelle Torchon, de 1 à 5 pouces de large pour.............4½c la verge

Cinq mille verges de Dentelle Valenciennes, 1 à 5 pouces de large, seulement.............................10c la verge

Cette vente est positivement les meilleures valeurs qui aient été offertes dans Lowell.

HEAD & SHAW, — Les Modistes.
169 rue Merrimack.

Atelier Typographique
... DE ...
L'ETOILE
613 rue Merrimack.

IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES TELLES QUE:

Entetes de Comptes,
de Lettres.
Cartes de Visites et d'Affaires,
Circulaires,
Programmes,
Billets de Toutes Sortes, Etc., etc.
A prix modérés.

25 Styles de Corsets

En grandeurs non assorties, doivent être vendus immédiatement, sans tenir compte des prix.

Ils comprennent les **R, & G., Zenda, Thomsen, Némo, P. D., Loomer et I. C.**

Prix réguliers de $1.50 à $2.75 chacun, tous seront vendus à **98c.**

5 styles de Corsets valant $1.00, prix de vente **49c.**

La vente commence Samedi matin.

Salons de Corsets,

Mme N. L. Wheeler,

204-206 RUE MERRIMACK.

LA QUESTION OUVRIERE

IMPORTANTE ASSEMBLEE TENUE HIER SOIR A FALL RIVER PAR L'EXECUTIF DE L'UNION TEXTILE

Il est question de fixer une échelle de salaires

Fall River, Mass, 17 — Une importante assemblée du conseil exécutif de l'Union Textile d'Amérique a eu lieu ici hier soir. Neuf membres étaient présents ce qui est suffisant pour le quorum. Le but principal de l'assemblée était d'étudier les plaintes des ouvriers en textile d'Augusta, Ga., et leur demande de 10 pour cent d'augmentation; le cas des opérateurs des Hickman Mills, à Grantville, C. S., qui sont sous le coup d'un "lock out" depuis mardi. Le secrétaire Albert Hibbert a été chargé de se rendre sur les lieux notamment dans la Caroline du Sud et de s'enquérir de la situation.

Il existe une petite grève dans les fabriques de lainage à Seneca Falls, N. Y. Le secrétaire demandera des informations aux deux parties intéressées. Les grévistes demandent une augmentation de 6¾ à 7 cents par verge.

Une lettre des fabriques de Plymouth, Pa., dit que les salaires y sont extrêmement bas. Prise sous considération. Le secrétaire devra aussi tenir une enquête sur les troubles qui agitent les ouvriers en textile dans le comté Allamance, N. C., et qui sont le résultat de la récente grève en cette section. Cette grève avait été approuvée par l'organisation et l'on dit les ouvriers avaient été mis sous l'impression que toutes les dettes contractées seraient payées par l'union internationale. A la convention de Washington il fut entendu que la nouvelle organisation paierait les comptes en suspends aussitôt que possible, mais il y a eu délai en attendant que le conseil put connaître le résultat des appels à l'assistance, lesquels avaient été envoyés.

La question d'adopter une prix étalon pour toutes les branches de l'industrie a été amenée devant le conseil par une délégation de New Bedford même, mais aucune décision n'a été prise.

Un délégué sera envoyé à l'assemblée du Central Labor Union de Lawrence, ce soir.

Lue aussi une communication du président Samuel Gompers de la Fédération Américaine du travail relativement à la grève des tisserands en soie de Regnoldsville, Pa. Il y est dit que les propriétaires de fabriques s'efforcent d'intéresser M. Gompers à un règlement de la difficulté. Le secrétaire est requis d'obtenir un exposé complet de la situation afin de prendre action.

VOEUX D'UNE LIBRE-PENSEUSE

Son corps est incinéré et ses cendres jetées dans l'Hudson

New York, 17 — Un service funèbre, unique en son genre, a été suivi d'un acte non moins étrange. Les cendres de Mlle Hannah Philips, dont le corps a été incinéré, ont été jetées au vent, au milieu de l'Hudson, et avec accompagnement de fleurs semées à profusion sur les eaux du fleuve.

Mlle Phillips était une libre-penseuse et, avant de mourir, elle a demandé que son corps soit incinéré et que les cendres en soient jetées dans l'Hudson. Le corps de Mlle Phillips a donc été incinéré dans le four crématoire de Fresh Pond; les cendres placées dans une urne ont été renvoyées à son frère et à sa soeur.

Dimanche soir, un service funèbre a été célébré dans le salon de la soeur de Mlle Phillips en présence de quelques parents et amis. L'urne funèbre disparaissait sous un monceau de fleurs; un piano mécanique a accompagné les choeurs chantés par la famille. Le frère et la soeur se sont ensuite rendus sur les bords de l'Hudson où une barque les a pris et emmenés au milieu du fleuve. Là, ils ont ouvert l'urne qu'ils avaient emportée et ont jeté les cendres de leur soeur; la brise les a éparpillées sur l'eau avec les fleurs, que le frère et la soeur lançaient, en même temps, à pleines mains.

LES CONSTABLES DE LOWELL

Son Honneur le maire écrit une longue lettre qu'il leur destine

Dans une longue lettre qu'il vient de communiquer aux journaux et qu'il destine aux constable de Lowell, Son Honneur le maire Dimon leur rappelle qu'ils doivent observer plus strictement les sections 6 et 7 du chapitre 161 des statuts publics.

Ces articles de la loi rappellent aux constables qu'ils ne doivent pas, sous peine d'une amende de pas moins de $20 et pas plus de $500 pour la première offense trafiquer d'aucune manière, ni tenir de commerce, ni faire de collections qui leur rapportent quelques bénéfices.

UNE FEMME COLOSSALE

Seize hommes forts la portent en terre dans un cercueil de grandes dimensions

Mahoney City, Pe. 17 — Ces jours derniers avaient lieu les funérailles de Mme Mary Wirtz, de cette ville. Cette femme pesait au delà de 400 livres et toutes espèces de complications ont causé des inconvénients à ceux qui avaient charge des funérailles. D'abord il a fallu un cercueil spécial de 4 pieds de large, 4 pieds de haut, et 7 pieds de long, et puis il a fallu démolir une partie de la bâtisse afin de sortir le corps de la défunte. Le corbillard étant trop petit, il a fallu avoir recours à une grande voiture pour transporter le corps à la gare, et on a dû choisir seize hommes forts pour porter en terre les dépouilles de cette femme colossale.

LA TERRE TREMBLE

La ville de Mexico est en proie à une grande terreur

Mexico, 17 — Quatre secousses de tremblement ont ébranlé la ville à 5.20 heures hier après-midi. Les chocs étaient violents et saccadés, si bien que les maisons oscillaient sur leurs fondations. Des milliers de personnes effrayées se sont sauvées dans les rues, les unes se lamentant, les autres priant, les autres muettes de consternation. Les poteaux de télégraphe tressaillaient comme des arbres.

LES FILATURES A SALEM

Salem, Mass., 16 — Pendant l'année qui vient de s'étendre, les filatures Naumkeag ont perdu $15,000, d'après le rapport du trésorier de la compagnie qui vient d'être fait.

C'est là, dit-il, une preuve du mauvais état de l'industrie cotonnière dans la Nouvelle-Angleterre, par suite de la baisse du coton brut et de la diminution des exportations en Extrême-Orient.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas, et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 596 West 12e St., New York.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

LE DISCOURS DU ROI

Il fait allusion a la guerre et provoque une scene delirante

LE TRAITE HAY-PAUNCEFOTE EST AUSSI MENTIONNE

M. Chamberlain pris ironiquement à parti par M. Redmond

Les dépêches nous apportent de plus longs détails sur l'ouverture du Parlement anglais.

Le roi Edouard et la reine Alexandra sont entrés à la chambre des pairs et ont pris place sur le trône; le prince et la princesse de Galles se tenaient à leurs côtés. Les autres membres de la famille royale étaient assis sur des chaises au pied des degrés conduisant au trône.

Parlant des relations de l'Angleterre avec les contrées étrangères, le roi a dit "Mes relations avec les autres puissances continuent à être cordiales."

Contrairement à ce qu'on attendait, les déclarations du roi concernant la guerre africaine ont été aussi vagues quec celles faites précédemment dans une demi-douzaine de messages du trône. "Je regrette, a-t-il dit, que la guerre sud-africaine ne soit pas encore terminée quoique le cours des opérations ait été favorable à nos armes, le territoire de la guerre a été considérablement réduit et les travaux industriels reprennent dans mes nouvelles colonies.

"En dépit du caractère monotone de la campagne, ceux de mes soldats qui y ont pris part ont costamment fait preuve d'entrain, malgré les privations et les souffrances causées par cette guerre de guérillas et l'humanité qu'ils ont montrée, même à leur propre détriment, à l'égard de l'ennemi, est digne des plus grands éloges.

"La nécessité qui s'impose de relever celle des troupes qui ont supporté l'effort de la guerre m'a permis de tirer avantages des offres loyales et patriotiques de mes colonies; de nouveaux contingents formés au Canada en Australie et dans la Nouvelle-Zélande se rendront prochainement dans l'Afrique du sud."

Le seul moment où l'assistance se soit départi de décorum officiel a été quand le roi a parlé de l'humanité des troupes anglaises dans l'Afrique du sud.

Cette allusion a donné lieu à une scene sans précedent à la chambre des lords. Les pairs et pairesses et les hauts fonctionnaires de l'Etat ont fait retentir des acclamations prolongées qui ont provoqué chez le roi une satisfaction évidente, mais elles ont en même temps consterné les officiers de la chambre chargés d'assurer le respect des anciennes traditions, et dont les supplicationsn e purent arrêter l'explosion d'enthousiasme.

Puis vint le passage suivant: "J'ai conclu avec les Etats-Unis un traité dont les supplications ne purent arrêter la construction d'un canal interocéanique sous des garanties que sa neutralité sera maintenue et qu'il sera ouvert au commerce et au transport maritime de toutes les nations."

Après avoir annoncé que les prévisions budgétaires seraient aussi économiques que les circonstances spéciales du moment pouvaient le permettre, le discours s'est terminé par l'exposé des projets de la nouvelle législation.

Le roi et la reine se sont ensuite retirés, salués par une fanfare de trompettes et accompagnés avec le même cérémonial qu'à leur entrée à la chambre.

En retournant en voiture au palais de Buckingham, ils ont été acclamés avec enthousiasme par la foule massée dans les rues. Le roi et la reine semblaient être en parfaite santé.

La chambre des pairs était presque au complet quand la discussion des affaires courantes a été reprise. Le prince de Galles occupait le même siège qui avait été servi à son père. Beaucoup de pairesses se trouvaient dans les galeries.

Le comte Harrowby (conservateur) en demandant l'adoption de l'adresse en réponse au discours du trône a fait allusion à la non intervention des puissances étrangères dans la guerre de l Afrique du sud, comme une marque évidente de leurs relations amicales avec l'Angleterre.

Le comte Spencer, libéral, a pris ensuite la parole. Il a critiqué l'adresse disant que tout en admettant l'impossibilité d'accorder l'indépendance aux Boers, il combattait l'insistance qu'on apportait à leur reddition sans conditions. L'orateur a supplié instamment le gouvernement de promettre l'autonomie aux Boers comme il l'avait fait pour les gouvernements d'Australie et du Canada.

Le premier ministre, lord Salisbury dont l'entrée dans la chambre avait été saluée par des applaudissements, a dit qu'il était heureux d'entendre le comte Spencer s'exprimer sur un sujet qu'il avait, lui, premier fréquemment et impitoyablement condamné. Il était très vrai qu'il n'y avait aucune possibilité d'accorder l'indépendance aux Boers, et que ce n'était pas l'affaire du gouvernement après les attaques dont il avait été l'objet, de les informer des conditions qu'il ferait à leur soumission, d'autant plus que, jusqu'à ce jour, les Boers n'avaient pas encore exprimé l'intention de se soumettre.

Lord Salisbury a continué son discours en défendant le conseil de guerre dans l'Afrique du sud et en priant l'opposition de se rappeler qu'elle ne devait pas chercher à faire de cette question un argument contre le gouvernement. Le premier ministre a dit encore que les membres de l'opposition ne devaient pas se laisser aller au seul désir de renforcer la position de leur parti et oublier le résultat éventuel de la guerre, à savoir si l'Angleterre serait victorieuse ou non. Il a rappelé à l'opposition qu'un règlement défectueux engendrerait maintenant de graves difficultés et causerait pendant de longues années des embarras à la nation.

Répondant au premier ministre, lord Rosebery a dit qu'il préconisait une politique pacifique passive qui recevait les ouvertures quand celles-ci seraient faites et que, dans cet ordre d'idées, il désirait savoir ce qu'il y avait de vrai dans les rumeurs qui circulaient sur l'objet de la visite du premier ministre de Hollande, le docteur Kuyper, à Loudres, et si le docteur Kuyper avait été chargé de faire des ouvertures?

"Pas que je sache, a répondu lord Salisbury.

"Des ouvertures ont-elles été faites à l'Angleterre par les chefs Boers résidant en Europe?"

A cette question, lord Salisbury a répondu: "Non".

A la chambre des communes, sir William Vernon-Harcourt, libéral, a attaqué l'institution du conseil de guerre dans la colonie du Cap.

M. Chamberlain, secrétaire colonial, a déclaré que sir William Vernon-Harcourt aurait dû poser une question d'une si grande importance sous la forme d'un amendement. Il a ajouté que l'opinion légale d'un côté ou de l'autre lui était indifférente, que le gouvernement s'était trouvé dans une circonstance critique et qu'il avait suivi la méthode universelle de tous les pays. Il a dit encore que le gouvernement de la colonie du Cap demanderait au parlement de lui accorder un bill d'indemnité.

Sir William Vernon-Harcourt a demandé: "Quand se propose-t-il de faire cela?"

M. Chamberlain a répliqué: "Quand la guerre sera-t-elle terminée?" (Rires)

John Redmond, président du parti parlementaire irlandais: "Aux élections générales."

Au cours de son discours, alors que M. Chamberlain protestait contre l'idée qu'on lui prêtait de vouloir diriger le conseil privé, M. Redmond a interrompu l'orateur par ces mots:

"Ecoutez! Ecoutez! Vous devriez être le roi."

Au milieu des rires de l'assemblée, M. Chamberlain a répondu: "C'est très aimable de la part de mon aimable interrupteur, mais ce n'est pas mon ambition."

La chambre des communes s'est ensuite ajournée.

LANTERNES POUR LAITIERS.

Fond en cuivre, protecteur à l'huile et accrochoir.

Lanterne de service,

$1.00.

C. B. Coburn & Co.

63 RUE MARKET.

Semelles Internes,

Hygieniques, Absorbantes.

Tiennent les pieds secs et chauds. Rendent la marche confortable et repose la jambe. Les personnes qui s'en servent une fois ne veulent plus s'en passer.

10c la paire, 3 paires pour 25c

....CHEZ....

Rochette & Delisle

PHARMACIENS,

RUE MERRIMACK.

PERDU.—Un paquet de clefs lundi dernier sur le terrain ou aux environs de la manufacture du Lawrence. Priere de les rapporter à L'Etoile.

LISEZ L'ETOILE

Après comme Avant!

M. Lachance vend toujours les meilleurs vins aux plus bas prix après les fêtes comme avant. Tels que:

Vin de Salsepareille Excellent pour la santé.

Vin de Sureau Blanc Excellent pour les jeunes filles.

Vin O'Porto Excellent Tonique fortifiant

Vin Angelica Excellent pour tous.

Vin de Cerise Aussi Excellent.

M. N. LACHANCE,

Fabricant de Vin,

119 RUE CHEEVER.

LOWELL Detective Agency,

29 RUE CENTRAL

Chambres 1 et 2.

Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la demeure de débiteurs en fuite, de connaître et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.

Spécialité, preuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Ouvriers d'expérience fournis sur demande.

Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

HARVARD Half-Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.

Ses forts eléments médicaux.

Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.

Elle est tres supérieure en pureté.

Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.

Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.

Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.

Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.

...BUREAU PRINCIPAL...

Lowell, Mass., E.-U. d'A.

Rhumatisme!

Toutes les personnes affligées de RHUMATISMES, Maladies Sciatiques et autres maux semblables peuvent être guéries positivement en faisant usage du merveilleux et précieux

Remede du fameux Dr Kermail

Cette medecine remarquable — production vegetale de la tribu sauvage de Seattle—n'est pas une experience ni une incertitude, mais peut etre employee avec confiance pour le traitement de toutes les douleurs provenant de derangements nerveux. Ce remede guerit rapidement la nevralgie, mal dans le dos, le lumbago, les entorses, la claudication et les rhumatismes de longue ou de courte duree, le battement de cœur, etc. Elle guerit le rhumatisme inflammatoire en dedans de 48 heures.

Ce precieux remede est en vente par le proprietaire, No 19 rue Austin, ou vous trouverez aussi toujours en vente des remedes pour la guerison de la diphtherie, Onguent Francais pour toutes les maladies de la peau, et surtout excellent pour les hemorroides.

Il guerit egalement le croup, les bronches, le mal d'oreilles, brulures, morsures, maux à la bouche.

Excellent pour Tous Maux.

N. J. Jauron & Co

PROPRIÉTAIRES

19 Rue Austin.

A. Dudevoir & Cie.

Ecurie de Louage Pension de Chevaux

Voiture de toutes sortes à louer.

Voitures avec tubes pneumatiques.

Sleighs de première classe.

Prix Très Bas.

Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.

Ecurie de Cosgrove,

dans la cour du Tremont House,

RUE MERRIMACK.

Téléphone, 914-12.

Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, toute commande de travaux de plombage.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Immédiatement une femme ou jeune fille pour prendre soin d'une maison dans une petite famille, s'adresser à C. Sarrasin, en arriere du no 310 rue Moody. 21j

ON DEMANDE—Immediatement de bonnes couturieres chez Mme C. Cote, 212 rue Merrimack 16j.

ON DEMANDE—Des agents, spécialement des dames. S'adresser au No. 88 rue Middle

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au no 24 rue Aiken, edifice Vincent. j. n. o.

ON DEMANDE—Une jeune fille, sachant le francais et l'anglais, pour travailler dans un magasin. S'adresser au No. 219 rue Aiken.

ON DEMANDE Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Mentionne l'âge. Adressez à P. O. Box 1295, Lowell.—j n o

A VENDRE—Une pharmacie, située coin des rues Aiken et Ford. Pour informations s'adresser au propriétaire, chez Pierre Z. Hebert, angle des rues Aiken et Hall. jno

A VENDRE—Une bonne maison de pension, 12 chambres. Il y a actuellement 30 personnes qui prennent leur repas dans cette maison. Le propriétaire d'aujourd'hui doit quitter la ville. S'adresser à L'ETOILE. 18j

A VENDRE—Acres de terrain en bo... S'adresser 30 Ward St. 25

A VENDRE—Une table de poo en bon or à vendre à bon marché. S'adresser à E Poirier, 87 rue Pine, Nashua, N. H. 17j.

A LOUER—Un magnifique appartement, pouvant servir de restaurant "lunch room" une belle boulangerie et un grand magasin, tres bon poste, dans le grand edifice neuf situe à l'angle des avenues Aiken et lakeview, ou se trouve la pharmacie Sparks. S'adresser au concierge. 18j jno

A LOUER—Boulangerie avec bon four et accessoires, aussi bon logis à l'angle des rues Perkins et Aiken. S'adresser au No. 751 Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en s'ontant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 751 Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 84 Aiken Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, à des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

PERDU—Un chien St Bernard, jaune, vendredi soir; il porte un collier en cuir jaune, avec plaque en nickel. Le chien s'appelle Jack. Celui qui le trouvera doit le rapporter immediatement à M. Z. A. No mandin, chez Parthenais Freres, rue Merrimack. 15j

UN PHARMACIEN enregistré du Massachusetts demande une position permanente. S'adresser à F. M. Perkins, 8 rue Cabot. 18j

Vente de Janvier et de Fevrier

Pour liquider nos marchandises d'hiver afin de faire de la place pour les marchandises du printemps.

Beaux Casques doublés pour hommes et garçons 35c. Beaux Casques doublés pour hommes et garçons 19c. Bonnets d'enfants à moitié prix. 50 s-vetements unités pour hommes, 42c. Sweaters pour hommes et garçons à moitié prix. Des lots de bons marchés. Un beau choix de broderies à très bas prix. Un beau choix de mouchoirs de fantaisie pour dames à très bas prix. Venez nous voir. Mme J. H. BEAULIEU, 737 Lakeview Avenue.

Nourriture pour Volailles

Os, Ecailles et Gravier.

Aussi Spratt's Food.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

658-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

Emplatre Merveilleux de M.

ABSOLON PATENAUDE,

405 RUE MOODY, Lowell, Mass.

Lowell, 1er août 1901.

Une attaque de grippe dont je fus pris le printemps dernier m'avait laissé avec une grande faiblesse de poitrine. J'étais incapable de moindre effort sans en éprouver de violentes douleurs. L'application d'un Emplâtre Merveilleux de M. Absolon Patenaude me procura tout d'abord un grand soulagement, et au bout d'une couple de semaines j'étais complètement guéri et depuis ce temps je n'ai plus ressenti aucun mal.

Je suis aussi heureux de dire que des membres de ma famille ont fait usage de l'Emplâtre Merveilleux avec les meilleurs résultats.

POSEPH OUELLETTE,
76 Perkins St.

$5.00 Par Mois Gratis

Au client qui achètera cette maison neuve à deux logements, de six chambres chacun, avec bain, eau chaude et eau froide, tuyaux acoustiques, clochettes electriques, lumière électrique à la porte, sur la meilleure partie de la Lakeview Avenue, à dix minutes de marche de toutes les fabriques. Les tramways passent à la porte. Nous faisons ce que nous annonçons. $100.00 ou plus comptant et

$5.00 DONNES GRATIS à chaque mois pendant 20 mois pour prompt payment.

C'est maintenant le temps de votre chance. L'argent que vous donnez en loyer vous paiera vite une demeure. C'est maintenant le temps ou jamais d'agir. Pendant que d'autres pensent, jetez vos reçus de loyer et commencez aujourd'hui, achetez-vous une maison. Vous avez payé assez longtemps pour les autres. Les propriétaires sont riches et les locataires sont pauvres. ACHETEZ DE NOUS PENDANT les

Dix Prochains Jours et obtenez les meilleures valeurs, les meilleurs termes, aux plus bas prix, et les plus grands avantages de Lowell. Venez aujourd'hui.

S. LAGASSE,

Du Syndicat Lagassé & Judson.

Bureau.

771 Lakeview Avenue.

LA TULIPE NOIRE

FEUILLETON DE L'ETOILE. No.8.

IV

LES MASSACREURS

—Ne vous inquiétez pas de moi plus que je ne m'en inquiete, dit brusquement le prince.—Allez.

L'officier partit avec une rapidité qui témoignait bien moins de son obéissance que de la joie de n'assister point au hideux assassinat du second des frères.

Il n'avait pas fermé la porte de la chambre que Jean, qui par un effort suprême avait gagné le perron d'une maison située presqu'en face de celle où était caché son élève, chancela sous les secousses qu'on lui imprimait de dix côtés à la fois en disant:

—Mon frère! où est mon frère?

Un de ces furieux lui jeta bas son chapeau d'un coup de poing.

Un autre lui montra le sang qui teignait ses mains, celui-là venait d'éventrer Corneille, et il courait pour ne point perdre l'occasion d'en faire autant au grand pensionnaire, tandis que l'on traînait au gibet le cadavre de celui qui était déjà mort.

Jean poussa un gémissement lamentable et mit une de ses mains sur ses yeux.

—Ah! tu fermes les yeux, dit un soldat de la garde bourgeoise, et bien je vais te les crever, moi!

Et il lui poussa dans le visage un coup de pique sous lequel le sang jaillit.

—Mon frère! cria de Witt essayant de voir ce qu'était devenu son frère, à travers le flot de sang qui l'aveuglait: mon frère!

—Va le rejoindre! burla un autre assassin en lui appliquant son mousquet sur la tempe et en lâchant la détente.

Mais le coup ne partit point.

Alors le meurtrier retourna son arme, et la prenant à deux mains par le canon, il assomma Jean de Witt d'un coup de crosse.

Jean de Witt chancela et tomba à ses pieds.

Mais aussitôt, se relevant par un suprême effort,

—Mon frère! cria-t-il d'une voix tellement lamentable que le jeune homme tira le contrevent sur lui.

D'ailleurs il restait quelques voir, car un troisième assassin lui lâcha à bout portant un coup de pistolet qui partit cette fois et lui fit sauter le crâne.

Jean de Witt tomba pour ne plus se relever.

Alors chacun de ces misérables, enhardi par cette chute, voulut décharger son arme sur le cadavre. Chacun voulut donner un coup de masse, d'épée ou de couteau, chacun voulut tirer sa goutte de sang, arracher son lambeau d'habits.

Puis, quand ils furent tous deux bien meurtris, bien déchirés, bien dépouillés, la populace les traîna nus et sanglants à un gibet improvisé, où des bourreaux amateurs les suspendirent par les pieds.

Alors arrivèrent les plus lâches, qui n'ayant pas osé frapper la chair vivante, taillèrent en lambeaux la chair morte, puis s'en allèrent vendre par la ville des petits morceaux de Jean et de Corneille à dix sous la pièce.

Nous ne pourrions dire si à travers l'ouverture presque inperceptible du volet le jeune homme vit la fin de la terrible scène, mais au moment même où l'on pendait les deux martyrs au gibet, il traversait la foule qui était trop occupée à la joyeuse besogne qu'elle pour s'inquiéter de lui, et gagnait le Tol-Hek toujours fermé.

—Ah! monsieur, s'écria le portier, me rapportez-vous la clef?

—Oui, mon ami, la voilà, repondit le jeune homme.

—Oh! c'est un bien grand malbeur que vous ne m'ayez pas rapporté cette clef seulement une demi-heure plus tôt, dit le portier en soupirant.

—Et pourquoi cela? demanda le jeune homme.

—Parce que j'eusse pu ouvrir aux messieurs de Witt. Tandis que, ayant trouvé la porte fermée, ils ont été obligés de rebrousser chemin. Ils sont tombés au milieu de ceux qui les poursuivaient.

—La porte! la porte! s'écria une voix qui semblait être celle d'un homme pressé.

Le prince se retourna et reconnut le colonel van Deken.

—C'est vous, colonel? dit-il. Vous n'êtes pas encore sorti de la Haye? C'est accomplir tardivement votre ordre.

—Monseigneur, répondit le colonel, voilà la troisième porte à laquelle je me présente, j'ai trouvé les deux autres fermées.

—Eh bien! ce brave homme va nous ouvrir celle-ci—Ouvre, mon ami, dit le prince au portier qui était resté tout ébahi à ce titre de monseigneur que venait de donner le colonel van Deken à ce jeune home pâle auquel il venait de parler si familièrement.

Aussi, pour réparer sa faute, se hâta-t-il d'ouvrir le Tol-Hek, qui roula en criant sur ses gonds.

Monseigneur veut-il mon cheval? demanda le colonel à Guillaume.

—Merci, colonel, je dois avoir une monture qui m'attend à quelques pas d'ici.

Et prenant un sifflet d'or dans sa poche, il tira de cet instrument, qui à cette époque servait à appeler les domestiques, un son aign et prolongé, au retentissement duquel accourut un écuyer à cheval et tenant un second cheval en mains.

Guillaume sauta sur le cheval sans se servit de l'étrier, et piquant les deux il gagna la route de Leyde.

Quand il fut là il se retourna.

Le colonel le suivait à une longueur de cheval.

Le prince lui fit signe de prendre rang à côté de lui.

—Savez-vous, dit-il sans s'arrêter, que ces coquins-là ont tué aussi M. Jean de Witt come ils venaient de tuer Corneille.

—Ah! monseigneur, dit tristement le colonel, j'aimerais mieux pour vous que restassent encore ces deux difficultés à franchir pour être de fait le stathouder de Hollande.

—Certes, il eût mieux valu, dit le jeune homme, que ce qui vient d'arriver n'arrivat pas. Mais enfin ce qui est fait est fait, nous n'en sommes pas la cause. Piquons vite, colonel, pour arriver à Alphen avant le message que certainement les états vont m'envoyer au camp.

Le colonel s'inclina, laissa passer devant son prince, et prit à sa suite la place qu'il tenait avant qu'il lui adressât la parole.

—Ah! je voudrais bien, murmura méchamment Guillaume d'Orange en fronçant le sourcil, serrant ses lèvres et enfonçant ses éperons dans le ventre de son cheval, je voudrais bien voir la figure que fera Louis le Soleil, quand il apprendra de quelle façon on vient de traiter ses bons amis MM. de Witt! Oh! soleil, soleil, comme je me nomme Guillaume le Taciturne; soleil, gare à tes rayons!

Et il courut vite sur son bon cheval, ce jeune prince, l'acharné rival du grand roi, ce stathouder si peu solide la veille encore dans sa puissance nouvelle, maic auquel les bourgeois de la Haye venaient de faire un marchepied avec les cadavres de Jean et de Corneille, deux nobles princes aussi devant les hommes et devant Dieu.

V

L'AMATEUR DE TULIPE ET SON VOISIN

Cependant, tandi que les bourgeois de la Haye mettent en pièces les cadavres de Jean et de Corneille, tandis que Guillaume d'Orange, après s'être assuré que ses deux antagonistes étaient bien morts, galopait sur la route de Leyde suivi du colonel van Deken, qu'il trouvait un peu trop compatissant pour lui continuer la confiance dont il l'avait honoré jusque-là, Craeke, le fidèle serviteur, monté de son côté sur un bon cheval, et bien loin de se douter des terribles événements qui s'étaient accomplis depuis son départ, courait sur les chaussées bordées d'arbres jusqu'à ce qu'il fut hors de la ville et des villages voisins.

Une fois en sûreté, pour ne pas éveiller les soupçons, il laissa son cheval dans une écurie et continua son voyage sur des bateaux qui, par relais le menèrent à Dordrecht en passant avec adresse par les plus courts chemins de ces bras sinueux du fleuve, lesquels étreignent sous leurs caresses humides ces îles charmantes bordées de saules, de joncs et d'herbes fleuries dans lesquels broutent nonchalamment les gros troupeaux reluisans au soleil.

Craeke reconnut de loin Dordrecht, la vile riante, au bas de sa colline semée de moulins. Il vit les belles maisons rouges aux lignes blanches, baignant dans l'eau leur pied de briques, et faisant flotter par les balcons ouverts sur le fleuve leurs tapis de soie drapés de fleurs d'or, merveille de l'Inde et de la Chine, et près de ces tapis ces grandes lignes, pièges permanents pour prendre les anguilles voraces qu'attire autour des habitations la sportule quotidienne que les cuisines jettent dans l'eau par leurs fenêtres.

Craeke, du pont de la barque, à travers tous ces moulins aux ailes tournantes, apercevait au déclin du coteau la maison blanche et rose but de sa mission. Elle perdait les crêtes de son toit dans le feuillage jaunâtre d'un rideau de peupliers et se détachait sur le fond sombre que lui faisait un bois d'ormes gigantesques. Elle était située de telle façon que le soleil, tombant sur elle comme un entonnoir, y venait sécher, tiédir et féconder même les derniers brouillards que la barrière de verdure ne pouvait empêcher le vent du fleuve d'y porter chaque matin et chaque soir.

Débarqué au milieu du tumulte ordinaire de la ville, Craeke se dirigea aussitôt vers la maison dont nous allons offrir à nos lecteurs une indispensable description.

Blanche, nette, reluisante, plus proprement lavée, plus soigneusement cirée aux endroits aperçus, cette maison renfermait un mortel heureux.

Ce mortel heureux, rara avis, comme dit Juvénal, était le docteur van Baerle, filleul de Corneille. Il habitait la maison que nous venons de décrire depuis son enfance; car c'était la maison natale de son père et de son grand-père, anciens marchands nobles de la noble ville de Dordrecht.

Monsieur van Baërle le père avait amassé dans son commerce des Indes trois à quatre cent mille florins que monsieur van Baerlef ils avait trouvés tout neufs, en 1668, à la mort de ses bons et chers parents, bien que ces florins fussent frappés au millésime, les uns de 1640, les autres de 1610 ce qui prouvait qu'il y avait florins du père van Baerle et florins du grand-père van Baerle; ces quatre cent mille florins, hâtons-nous de le dire, n'étaient que la bourse, l'argent de poche de Cornélius Baerle, le héros de cette histoire, ses propriétés dans la province donnant un revenu de dix mille florins environ.

Lorsque le digne citoyen père de Cornelius avait passé de vie à trépas, trois mois après les funérailles de sa femme, qui semblait être partie la première pour lui rendre facile le chemin de la mort, comme elle lui avait rendu facile le chemin de la vie, il avait dit à son fils en l'embrassant pour la dernière fois:

—Bois, mange et dépense, si tu veux vivre en réalité, car ce n'est pas vivre que de travailler tout le jour sur une chaise de bois ou sur un fauteuil de cuir, dans un laboratoire ou dans un magasin. Tu mourras à ton tour, et si tu n'as pas le bonheur d'avoir un fils, tu laisseras éteindre notre nom, et mes florins étonnés se trouveront à avoir un maître inconnu, ces florins neufs que nul n'a jamais pesés que mon père, moi et le fondeur. N'imite pas surtout ton parrain, Corneille de Witt, qui s'est jeté dans la politique, la plus ingrate des carrières, et qui bien certainement finira mal.

Puis il était mort, ce digne monsieur son fils Cornélius, lequel aimait fort sieur van Baerle, laissant tout désolé peu les florins et beaucoup son père.

Cornélius resta donc seul dans la grande maison.

En vain son parrain Corneille lui offrit-il de l'emploi dans les services publics; en vain voulut-il lui faire goûter de la gloire, quand Cornélius, pour obéir à son parrain, se fut embarqué avec de Ruyter sur le vaisseau les "Sept provinces" qui commandait aux cent trente-neuf bâtiments avec lesquel l'illustre amiral allait balancer seul la fortune de la France et de l'Angleterre réunis. Lorsque, conduit par le pilote Léger, il fut arrivé à une portée de mousquet du vaisseau "Le Prince", sur lequel se trouvait le duc d'York, frère du roi d'Angleterre, lorsque l'attaque de Ruyter, son patron, eut été faite si brusque et si habile que, sentant son bâtiment près d'être emporté, le duc d'York n'eût que le temps de se retirer à bord du "Saint Michel"; lorsqu'il eut vu le "Saint Michel", brisé, sortir de la ligne: lorsqu'il eut vu sauter un vaisseau "Le Comte de Sanwick", et pèrir dans les flots ou dans le feu quatre cents matelots; lorsqu'il eut vu qu'à la fin de tout cela, après vingt bâtiments mis en morceaux, après trois mille tués, après cinq mille blessés, rien n'était décidé ni pour ni contre, que chacun s'attribuait la victoire, que c'était à recommencer, et que seulement un nom de plus, la bataille de Soutwood-Bay, était ajouté au catalogue des batailles; quand il eut calculé ce que perd de temps à se boucher les yeux et les oreilles un homme qui veut réfléchir même lorsque ses pareils se canonnent entre eux, Cornélius dit adieu à Ruyter, au Ruart de Pulten et à la gloire, baisa les genoux du grand pensionnaire, qu'il avait eu vénération profonde, et rentra dans sa maison de Dordrecht, riche de son repos acquis, de ses vingt-huit ans, d'une santé de fer, d'une vue perçante, et plus que de ses quatre cent mille florins de capital et de ses dix mille florins de revenus, de cette conviction qu'un homme a toujours reçu du ciel trop pour être beureux, assez pour ne l'être pas.

En consequence et pour se faire un bonheur à sa façon, Cornélius se mit à étudier les végétaux et les insectes, cueillit et classa toute la flore des îles, piqua toute l'entomologie de la province, sur laquelle il composa un traité manuscrit avec planches dessinées de sa main, et enfin, ne sachant plus que faire de son temps et de son argent surtout, qui allait s'augmentant d'une façon effrayante, il se mit à choisir parmi toutes les folies de son pays et de son époque, une des plus élégantes et des plus coûteuses.

Il aima les tulipes.

(A suivre)

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, brouchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Pour Guerir les Maux de Gorge et des Poumons

IL EST SANS EGAL.

Quelques-uns de nos médecins les plus capables ordonnent

Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray

à leurs malades qui souffrent de toux obstinées et trouvent qu'il produit d'excellents effets dans de tels cas. Un moyen en vogue de l'ordonner consiste à en prendre une cuillérée à thé mélangé à une cuillérée à dessert d'Emulsion d'Huile de Foie de Morue. Le sirop de Gray donne un bon goût à l'Emulsion et parait aider à sa digestion. Cette combinaison a produit de merveilleux résultats curatifs dans des cas où les poumons étaient affectés.

En vente à la pharmacie Rochette & Delisle, No 632 rue Merrimack.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis à domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILLES

Telephone 42-2.

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix. Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export. en bouteilles et en barils.

Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem, Tél. 147-5.

Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

"Our Bakery"

475 RUE MOODY,

Chs. Delaronde, Prop.

Samedi, 12 janvier, nos pratiques recevront gratis un magnifiques calendrier valant 50c.

20 lbs de sucre pour	$1 00
3 lbs de bon café pour	50c
4 lbs de crackers pour	25c
Le meilleur beurre en boites de 5 lbs	$1.40

Fèves et pain brun tous les dimanches.

Pres de l'église St Jean-Baptiste

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

Service de famille une spécialité.

Commis— Moïse Biscornet et John Hall.

E. S. DESMARAIS,

LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.

Téléphone 644 2.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John et Jean et George Drinan, commis

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Grande Réduction

Pour faire place à nos Marchandises du Printemps.

Pour faire place à nos marchandises du printemps et d'été nous avons pensé faire une grande réduction dans nos prix. Veuillez lire cette annonce avec attention et profitez de cette dernière circonstance pour acheter des marchandises.

25 FOURNAISES "BEAVER OAK"

De differentes dimensions de

$13.00	pour	$ 9.75
16.00	pour	12.23
17.00	pour	13.21
21.00	pour	15.78

75 chaudières à charbon de 35c. pou 26c

50 Sas à charbon 30c, pour 24c.

35 Lampes de Salon de $3.50 pour $2 62 et de $2.00 pour $1.52

50 Lampes de cuisine de 75c pour 58c, et 60c pour 48c.

N'oubliez pas non plus le concours pour l'horloge qui est dans notre vitrine. Rappelez-vous aussi de notre département de Bargains qui est des plus complets de cette partie-ci de la ville.

Notre magasin est ouvert tous les soirs excepté le Mardi et le Jeudi.

M. Bellefontaine & Co.,

267 Rue Aiken, Petit Canada.

VOYEZ NOTRE VITRINE.

LA Poudre de Condition IMPERIALE

Réunit toutes les qualités curatives et restauratrices des autres Poudres de ce genre sans en presenter les inconvenients.

Vous pouvez faire travailler votre cheval tous les jours tout en lui dennant la Poudre de Condition Imperiale.

Elle epure le sang, aiguise l'appetit, facilite la digestion et regularise les intestins. Elle agit sur les rognons d'une manière toute speciale et regenère tout le système du cheval surtout à cette saison ou cette race est le plus exposee à la maladie,

Cette merveilleuse Poudre de Condition se vend en paquets de

15 cts et 25 cts

A LA PHARMACIE

Rochette & Delisle,

632 RUE MERRIMACK.

Juste avant l'Inventaire du Stock

Nous avons mille et une choses dont nous voulons nous débarrasser.

Grands marchés en fait de Couteaux et Fourchettes de Table.

Patins, Traineaux, etc., etc.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agreables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Chaque bouteille de SIROP IMPERIAL pour la toux est absolument garantie chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

COMBAT INTERROMPU

Sharkey et Maher donnent une exhibition fictive a Philadelphie

ILS SE BATTENT COMME DEUX ENFANTS POUR AMUSER LA GALERIE ET NE PAS S'EXPOSER A UN PROCES

Les spectateurs sifflent les deux pugilistes et le referee arrête la lutte

Philadelphie, 18 — Tom Sharkey et Peter Maher qui devaient se rencontrer hier soir dans une bataille de six rondes pour le championnat de l'Irlande n'en étaient pas encore à la moitié de la lutte quand ils furent arrêtés par le referee, à la salle industrielle. Les deux hommes avaient été mis sous arrestation de bonne heure dans la veillée et le juge les avait relâché sous caution de $5000 à condition qu'il n'y aurait pas de bataille.

Afin de ne pas désappointer les nombreux sportmen qui aux prix de $5, $3 et $2 s'étaient procurés des billets pour assister à cette lutte qui devait être belle en son genre, il fut convenu entre les deux partis qu'on donnerait une exhibition tout de même, mais pour se tenir en règle avec Dame Justice il fut aussi convenu qu'on ne se tapocherait pas trop fort, mais qu'on se donnerait au contraire des petites caresses d'amis. A en juger pas les cris, les sifflements et les vociférations de sports spectateurs, les deux lutteurs s'en sont tenus aux termes de la convention, et les coups "formidables" qu'ils se sont lancés à la figure n'auraient pu renverser un convalescent qui relève d'une maladie d'un an.

Les deux amis en étaient à la deuxième ronde et demie quand le referee, dont le sang mouillait depuisquelques minutes s'élança près des deux lutteurs et leur parla en ces termes:

"Messieurs, on m'a demandé d'être juge pour une contestation, et ceci n'en est certainement pas une."

Les deux combattants se retirèrent chacun dans son coin et la célèbre bataille se trouva ainsi terminée sans qu'il y eut perte de sang.

Ce qui fit perdre tout enthousiasme aux deux lutteurs, ce fut leur apparition en cour hier après-midi sous un mandat signé par J. D. Barnitz un simple citoyen, représentant la société du respect de la loi. Avec Sharkey et Maher, on avait aussi conduit devant le juge plusieurs reporters des journaux de New York et de Philadelphie ainsi que James R. McFarland, un des directeurs de la société athlétique sous les auspices de laquelle devait avoir lieu la contestation. Pour ne pas s'attirer des désagréments, les partis intéressés promirent de ne pas enfreindre la loi, de ne pas se faire violence, et de participer seulement à un petit combat amical.

Ils ont tenu leur promesse au grand déplaisir des nombreux assistants qui étaient accourus pour voir couler du san.

Tout près du théâtre de la "célèbre" bataille on pouvait voir les champions et ex-champions du pugilat, entre autres James J. Jreffries et Bob Fitzsimmons.

CONDITION TRES CRITIQUE

Un ex membre du congrès en danger de mort à un hôpital d'aliénés

Providence, R. I. 18 — M. Charles F. Sprague, membre du congrès et depuis quelque temps interné à l'hôpital des aliénés Butler est dans un état critique et ses médecins ont perdu tout espoir de le sauver. Il a eu tout dernièrement une forte attaque de paralysie et sa gorge est tellement affectée par le choc qu'il peut à peine prendre de nourriture.

Depuis plusieurs jours déjà, M. Sprague est dans l'impossibilité de sortir de l'hôpital, bien qu'il ait à son service un cocher et un valet de pied en livrée même à l'hôpital.

TOUJOURS EN GREVE

Les fileurs de Maynard tiennent fermes dans leurs demandes

Maynard, 18 — Les fileurs employés aux Maynard Woolen Mills sont toujours en grève.

Tout les départements de cette filature sont arrêtés. Hier les comités de l'union locale des fileurs se sont rendus à Boston afin d'essayer à venir à une entente avec la commission d'arbitre de l'Etat, mais cette conférence n'a pas eu lieu, vu l'absence des directeurs des manufactures qui ne se sont pas rendus à Boston, tel que convenu. Tous les employés ont reçu leur salaire hier, jour de paye régulier.

Bien qu'il y ait certaines rumeurs à l'effet que les grévistes ne retourneront pas à l'ouvrage tant que leurs demandes n'auront pas été écoutées, cependant la grosse majorité des anciens employés est en faveur de reprendre l'ouvrage. L'opinion générale veut que sous peu on en viendra à une entente et que probablement tous ou la plupart ds grévistes reprendront leur ancienne place lundi prochain.

M. SCHWAB A VIENNE

Vienne, 18 — M. Charles M. Schwab, le président de la compagnie d'acieries des Etats-Unis est arrivé ici hier soir.

UNE AFFREUSE CALAMITE

DETAILS NAVRANTS DU TREMBLEMENT DE TERRE

Plus de 300 personnes tuées et des pertes matériels immenses

De nouveaux détails reçus de Mexico aujourd'hui disent qu'environ trois cents personnes ont péri dans le tremblement de terre qui s'est produit dans l'Etat de Guerrero. Les secousses ont été particulièrement violentes à Chilpancingo. La mortalité a été surtout considérable dans l'église paroissiale où une foule de personnes étaient à ce moment réunies pour les exercices du culte. Les murs se sont effondrés sur les fidèles.

Le département de la guerre a envoyé des soldats pour opérer le sauvetage.

Le tremblement de terre a aussi été violent à Ikuahs, dans le même Etat. L'église paroissiale a été détruite ainsi que plusieurs édifices importants, entre autre la rafinerie de sucre américaine du général Fresble. Les pertes matérielles dans tout l'Etat sont immenses.

AU SENAT

La suprématie commerciale des Etats-Unis dans l'univers

Washington, 18 — Le comité du sénat, chargé d'étudier les questions commerciales, a autorisé un rapport favorable au rapport du sénateur Frye concernant les subsides pour la construction navale. Les membres du parti démocratique s'étant opposés à toute mesure de ce genre et ont voté dans la négative.

Ce bill pourvoit à la construction de nouveaux navires en acier ou en autre métal pour le service des malles, les transports, etc. Grâce à ces améliorations la suprématie commerciale des Etats-Unis s'étendra en Asie, dans le golfe du Mexique et la plupart des pays du monde.

C. D. BORDEN

Fait l'acquisition de la manufacture Amanwan

Fall River, 18 — C'est un fait acquis que M. C. D. Borden a fait l'acquisition de la manufacture Amawan, au coût de $156.25 par part. Il contrôlera ainsi la section des moulins Metacornet qui s'y rattachait ainsi que le pouvoir d'eau de la rivière Quequechan.

A LA LEGISLATURE

Boston, 18—Après la présentation de pétitions sans importance, la chambre a été mise en possession d'un bill de M. Hancock, de Brocton, à l'effet que le jour de l'élection d'Etat soit observé comme demi-congé et que les villes et cités de 20,000 âmes au moins soient obligés de construire au moins deux bâtiments sanitaires pour le libre usage du public, sous peine de $100 d'amende.

Le rapport annuel de la commission scolaire du Massachusetts, a été déposé devant la chambre. Le fond a été accru de $100,000 durant l'année; il est maintenant de $4,470,548.14.

AU SENAT

Boston, 18—Courte séance du sénat hier. Le comité des règlements a décidé de publier un bulletin et d'engager M. A. M. Bridgeman, de Houghton, comme rédacteur. Le président Soule, l'Orateur Myers et le représentant McNary, de Boston, aviseront aux changements à faire à cette publication.

Le bill de Springfield, concernant la question de Nean a été laissé de côté de même qu'à la dernière session, plusieurs alléguant qu'ils n'avaient pas eu l'occasion de l'étudier.

Le sénat s'occupera lundi de la question du pont à construire sur la rivière Taunton, près de la traverse Slade, à Fall-River.

SANTÉ DES DAMES!
APIOLINE (CHAPOTEAUT)
Ne pas confondre avec Apiol. L'Apioline, en petites capsules rondes, soulage les douleurs et régularise les époques, sans danger pour les femmes enceintes.
Un flaçon dure trois mois. Prix, $1.
Of all Druggists, or P. O. Box 2081, New York

LE PROCES DE GREGOIRE

L'accusé raconte les circonstances du drame

QUI ONT CAUSE LA MORT D'EDMOND LANDRY

On croit que le prévenu sera libéré

Arthabaskaville, 18—On a commencé le procès d'Odilon Grégoire, accusé d'avoir tué involontairement Edmond Landry, avec un marteau, le 4 décembre dernier. Le magistrat Désilets est sur le banc et M. L. J. Cannon représente la Couronne. MM. Methot et Gravel sont pour la défense.

Plusieurs témoins ont été entendus mais le principal témoignage a été donné par l'accusé lui-même. En voici la substance:

Il est âgé que de 20 ans et il n'a employé que la force nécessaire pour repousser l'agression de Landry. Il raconte qu'il était occupé à tapisser chez M. Paradis, à Thetford Mines, lorsque, vers les 10 heures de l'avant-midi, le 4 décembre dernier, Landry arriva. Grégoire était monté sur une chaise placée sur un comptoir. Il était loin d'être solide. Il avait la bouche pleine de broquettes, il avait une paire de ciseaux dans une poche de son tablier. En arrivant, Landry lui demanda qu'est-ce qu'il chantait de bon, et Grégoire de répondre: "Pas grand'-chose."

Landry le somma alors de lui payer la piastre qu'il lui devait.

Grégoire lui répondit qu'il n'avait pas d'argent dans le moment, mais qu'il le paierait aussitôt qu'il en aurait. Alors Landry saisit Grégoire par la jambe, essayant de le jeter par terre en disant: "Si tu ne me paies pas tu vas la gagner cette piastre."

L'accusé avait un marteau à la main. Il donna d'abord un coup pas très fort à Landry, dans le dos en disant: "Lâche-moi, lâche-moi!" Mais Landry avait sauté sur le comptoir et le tirait par la jambe. Alors Grégoire lui donna un coup de marteau sur le bras en lui criant de lo lâcher. Landry continuant toujours, voulait le renverser, il a alors donné un nouveau coup de marteau, mais il ne sait pas où c'est. Alors Landry a lâché prise et Grégoire est tombé d'un côté du comptoir et Landry de l'autre.

Le sang coulait de la tête de Landry. "Tu as blessé Landry," dit quelqu'un à Grégoire. "Serait-ce possible?" répoudit ce dernier. Landry sacrait et voulait sauter sur Grégoire. Grégoire demanda à Edmond Lambert de le protéger. Paradis retenait Landry qui voulait toujours saisir Grégoire. "Tu auras un chien de ma chienne!" criait Landry en s'adressant à Grégoire.

Paradis leva la tête de Landry qui, quelques instants plus tard, s'en allait. L'accusé dit que deux ou trois jours avant cet accident Alphonse Demers l'avait informé que Landry voulait lui donner une bonne volée. Grégoire insiste à dire qu'il n'avait aucune intention à blesser Landry et qu'il ne voulait que s'en débarrasser quand il l'a frappé sur la tête avec le marteau. Il ne savait pas où le coup avait été porté.

Contre preuve. — La couronne entend le père de l'accusé et lui demande s'il n'est pas vrai qu'il y a à peu près un an l'accusé, son fils, l'a menacé de le tuer. Le témoin nie carrément.

L'enquête est terminée et la cour est ajournée.

Jugement sera rendu dans quelques jours. En attendant, Grégoire a été admis à caution. L'impression générale ici, c'est que toute cette affaire est un peu accidentelle. Le magistrat, cependant, pourrait bien infliger un léger châtiment à Grégoire.

MENACES ANARCHISTES

LA LETTRE ADRESSEE AU PRESIDENT A ETE ECRITE PAR UN IVROGNE

L'auteur est arrêté et reconnait son écriture

Washington, 18 — On a raconté dans les journaux que l'individu qui, de Richmond, avait envoyé une lettre menaçante et pleine d'insultes au président avait été arrêté. Mais ce qu'on ignore, c'est que cette lettre n'est pas la seule qui ait été reçue à la Maison Blanche. Au mois de décembre dernier, une lettre ainsi conçue parvenait au président:

"New York, 13 décembre 1901.

"M. le Président,

"Il a été décidé, par un vote, que vous serez la prochaine personne qui doit être notre victime, car jusqu'à présent vous n'avez rien fait pour les vieux pensionnés et soldats qui se sont battus pour sauver l'union républicaine. Tout au contraire, vous maintenez à son poste, dans le bureau des pensions, l'ennemi le plus détesté de tous les pensionnés. Vous serez châtié cette année pour cela, et notre meilleur tireur vous couchera à terre dans un de vos voyages.

"Par ordre,
"Général Abercrombie."

Cette lettre fut remise à la police secrète qui, avec l'aide d'agents spéciaux du bureau des pensions, fit une enquête et découvrit qu'elle avait été envoyée par un individu habitant à Peekskill (New York.)

Il fut arrêté dans un "bar" de Yonkers. On lui fit voir la lettre, et on l'accusa de l'avoir écrite et envoyée au président. L'individu reconnut sous serment être l'auteur de la lettre et ajouta: "J'avais bu plus que de raison. J'ai bien écrit cette lettre, mais je ne me souviens plus de ce que j'avais mis dedans."

Le président n'ayant pas porté plainte, il n'y a pas eu de poursuites judiciaires.

L'ANNIVERSAIRE DE McKINLEY

Proclamé jour de fête par le gouverneur de l'Etat de New York

Le gouverneur de l'Etat de New York a lancé une proclamation dans laquelle il dit que le 29 janvier, anniversaire de la naissance de McKinley, sera observé comme un jour de fête. Voici le texte de cette proclamation:

"Albany, 16 janvier 1902.

"Au peuple de l'Etat de New York,

"Son Excellence M. George K. Nash, gouverneur de l'Ohio, a proposé que mercredi, 29 janvier, jour anniversaire de la naissance de l'ex-président McKinley, soit célébré par le peuple des Etats-Unis. J'approuve sa proposition et je recommande que dans les écoles de notre Etat on fasse des exercices appropriés à la circonstance et que les drapeaux flottent sur les monuments publics, ainsi que sur les habitations privées. On honorera ainsi la mémoire et les services de celui dont nous avons eu si récemment à déplorer la mort.

"B. B. Odell Jr."

UNE CARTE
Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guerir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.
Dr C. Henotte — Lowell Pharmacy;
Herb Webster, jr., — East Merrimack
coin des rues Cabot et Merrimack. — Drug Co.

EMPOISONNEE

Sherbrooke, 18.—Mme Thomas Miller, épouse du sergent Miller, gardien du Bishop's College de Lennoxville, s'est empoisonnée, mercredi soir en prenant par erreur, une forte dose de laudanuym au lieu d'une autre préparation médicale. Mme Miller était âgée de 55 ans. Elle jouissait d'une mauvaise santé depuis cinq ans et gardait le lit depuis Noel. Une enquête a été tenue par le coroner Bachand hier après-midi.

M. WADE SE RETIRE

Le chef de police de district offre sa résignation

M. Rufus R. Wade, de Somerville, chef de la police de district, doit se retirer à l'expiration de son terme d'office, le 7 mai 1903.

L'an prochain, M. Wade aura atteint sa 75ième année et c'est son âge avancé qui l'a fait décider à se démettre des fonctions qu'il exerce depuis 1879, date de l'organisation de ce département. Il est un des plus vieux fonctionnaires au service de l'Etat du Massachusetts.

C'est grâce à son travail et à son énergie que les employés des manufactures ont un temps spécifié au delà duquel ils ne peuvent travailler, c'est lui qui a fait afficher dans toutes les manufactures un tableau des heures d'ouvrage que fait chaque employé.

Lorsqu'il est entré en fonction, en 1879, les filatures étaient remplies d'enfants âgés de neuf à dix ans faisant le travail de grandes personnes, et c'est grâce à ses efforts si la législature a passé une loi abolissant le travail des enfants n'ayant pas treize ans accomplis.

LA PHARMACIE
Rochette & Delisle
porte une attention toute spéciale aux parfums importés et préparations de toilette française, surtout les produits de Pinaud: Extraits concentrés pour le mouchoir, eau de Lavende, de Violette, de Lilas de France, Vinaigre de toilette à base de Cologne, Brillantine pour la barbe et les cheveux, Cosmétiques surfins. Crêmes et Poudre Veloutées pour la peau et une foule d'autres qu'il serait trop long d'énumérer ici.
Lowell Pharmacy,
RUE MERRIMACK.

Parthenais Freres
Marchands d'Habits pour Hommes et Garçons.
Tout le monde a entendu parler de notre grande vente semi-annuelle. Des milliers de personnes en profitent. Tout le monde sait ce qu'on peut attendre de cette vente. Tout le monde connait l'excellence de nos habits. Tout le monde sait que nos prix réguliers sont bien raisonnables.
Si vous n'êtes jamais venu à nos ventes profitez de notre expérience, même s'il vous faut venir de loin, venez; l'épargne que vous ferez en vaut la peine et vous en serez convaincus quand vous verrez les marchandises suivantes :—
Pardessus de $6.00 pour $3.98
Pardessus de $8.00 pour $5.98
Pardessus de $10.00 pour $6.98
Pardessus de $12.00 pour $7.98
Pardessus de $15.00 pour $9.98
Habits de $10 pour hommes, pour $5.98
Reefers de $5 pour garçons pour $2.98
Reefers de $4 pour garçons pour $1.95
Pardessus de $10 pour garçons pour $3.95
Pardessus de $8 pour garçons pour $2.95
Notre département d'habits pour enfants—aura des réductions spéciales tout aussi bien que notre immense assortiment de chaussures.
PARTHENAIS FRERES,
522 à 536 rue Merrimack,

Aux Canadiens Français, de la Nouvelle-Angleterre.
— ABONNEZ-VOUS A —
L'Etoile de Lowell,
JOURNAL QUOTIDIEN.
Seulement $3.00 par année.
Payable d'avance.
Pour vos impressions, anglaises et françaises, envoyez vos commandes à L'Etoile, et vous serez satisfaits.
Adressez:
L'ETOILE,
Lowell, Mass.

Corsages d'Hiver pour Dames, à Prix Réduits.
75c Corsages en flanelle, rouge, bleu, noir et vert et qui étaient à $1.25.
97c Corsages en flanelle, avec boutons dans le dos et le devant, tout laine, doublés, vert, bleu, rouge, vieux rose, noir et gris, qui étaient à $1.50.
$1.50 Corsages en flanelle française, avec boutons dans le dos et le devant, unis ou plissés, bleu, rouge, vieux rose, vert, noir, gris et mode, qui étaient à $2 et $2.50.
$2.00 Corsages en flanelle Botany, quelques-uns avec barres et stocks de belle soie blanche, et étaient $3.
$2.25 Corsages en soie taffetas, dans toutes les nuances fashionables, et qui étaient $3.00.
$2.98 Jupes de sortie, gris Oxford et drap rayé, bas ourlé et qui étaient à $4.98.
J. L. Chalifoux,
47 a 59 rue Central.

Prenostics: Mardi, beau et doux dans la Nouvelle-Angleterre. Vents frais du nord-est. Beau et plus chaud aux environs de Boston. Vents de l'ouest.

L'Etoile

Température d'hier d'après le thermomètre de Thompson's Spa: 3 a. m. 37; 6 a. m., 36; 9 a. m., 36; 12 m. 37; 3 p. m., 34; 6, p.m., 30; 9 p. m., 25; 12 m. 20. Moyenne, 31 16-21.

16e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 20 JANVIER 1902. NO. 253.

C'EST LE TEMPS!

Compatriotes, faites-vous naturaliser aux comites nommes a cette fin

ORGANISATION PERMANENTE DU COMITE DE L'ASSOCIATION CATHOLIQUE

Nomination des officiers et création d'un sous-comité d'enquête

Le comité de naturalisation de l'Association Catholique s'est constitué hier après-midi d'une manière permanente et a fait l'élection de ses officiers. Ont été élus:

Président, M. Clovis Bélanger;
Secrétaire, M. Léon Crépault;
Trésorier, M. Henri Baril;

Un sous-comité composé de MM. W. Drapeau, Morin et Ad. Guimond, a été chargé de s'enquérir s'il y a des membres de l'association qui, ayant droit de naturalisation, ne sont pas encore naturalisés, et de faire rapport au comité général. Ce sous-comité va se procurer incessamment une liste électorale et la comparer à celle des membres de l'Association. C'est le plus court moyen d'arriver au but.

Le comité de naturalisition de l'Association Catholique n'entend pas rester inactif et dès maintenant, il travaille à l'oeuvre patriotique qu'il a entrepris de mener à bonne fin. Les insuccès des années passées ne le rebuteront pas et quelque soient les obstacles qui se dressent sur sa route il est résolu de les surmonter et de ne pas attendre pour cela le temps des élections. La cause de la naturalisation est éminemment importante, tous nos compatriotes le savent aujourd'hui mieux que jamais et c'est pourquoi ceux qui ne sont pas encore naturalisés devraient répondre à l'appel du comité et s'empreser de bénéficier des moyens qu'il met à leur disposition.

Nous avons été bafoués assez longtemps. C'est pour nous un devoir de lever la tête, d'inscrire nos nome dans le registre civil et d'exercer nos droits de citoyens.

Compatriotes, faites-vous naturaliser!

LE PROCES ARMSTRONG

Le juge Fisher ne croit pas qu'il soit repris

On parle encore en ville de la cause de Charles E. Armstrong qui a comparu devant la cour de police et devant les grands jurés du comté de Middlesex sous l'accusation de meurtre involontaire.

Tous nos lecteurs se rappellent encore cette triste histoire dans laquelle un de nos compatriotes a perdu la vie. John A. Dionne luttait contre Armstrong, dans un concours de boxe. Il fut renversé d'un coup de poing qui le mit hors de combat et mourut sans reprendre sa connaissance.

C'est alors que les autorités s'occupèrent de l'affaire, firent arrêter Armstrong sous l'accusation de meurtre involontaire, ses seconds et les pointeurs de la partie sous inculpation d'avoir encouragé un "prize fight".

Les premières procédures se sont faites devant le juge Hadley, en cour de police, qui a renvoyé la cause à la cour supérieure.

Devant les grands jurés, on n'a pas prolongé l'enquête et les douze jurés n'ont pas trouvé matière à procès. Son Honneur le juge Fisher, interrogé au sujet de ce procès a répondu qu'il ne pensait pas que la chose serait ramenée sur le tapis.

Il dit que les grands jurés ne se sont pas empressés de trouver matière à procès dans le cas de Armstrong, mais que l'homme pourrait fort bien être ramené devant eux de nouveau sous la même accusation. Il ne croit pas, cependant, que de telles mesures soient prises contre le boxeur.

NOUVELLE BUANDERIE

M. Ludger Vigneault, autrefois à l'emploi de M. Wilfrid Jean, vient d'ouvrir une buanderie à son propre compte, et il recevra tous les ordres que ses amis voudront bien lui donner, à la boutique de M. E. A. Bernard, barbier, 683 rue Merrimack, angle de la rue Cabot.

Ouvrage garanti et livré dans toutes les parties de la ville à court délai. 22 j.

CE QUE NOUS SOMMES!

Le "Lowell Daily News" rend un bel Hommage à notre Nationalité

Evocation d'un passé tourmenté et difficile et appréciation flatteuse de nos grands hommes publics

Le "Lowell Daily News" vient de publier sur les Canadiens un article si appréciateur que nous sommes vraiment fiers de le reproduire. L'écrivain du News est un journaliste qui connait notre histoire, nos gloires disparues, nos héros présents. Il a dû vivre au milieu de nous, ou faire une étude approfondie de notre tempérament et de nos moeurs car tout dans son écrit révèle nos sentiments de même qu'il ravive un passé dont nous nous enorgueillissons avec amour. Nous traduisons in extenso:

La fausseté de cette singulière opinion anglaise, qui veut que toutes les nations soi-disantes étrangères, vivant sous le drapeau britannique favorisent les institutions anglo-saxonnes et deviennent des sujets dévoués au souverain anglais, ne trouve guère son application dans le Sud Africain.

Les conditions du Canada, tout en étant pas pareilles, peuvent avoir un résultat semblable.

L'élément qui sera cause de ce bouleversement est l'élément Canadien-français dont l'augmentation phénoménale depuis la conquête, il y a environ cent-cinquante ans, a mystifié les hommes d'état anglais, renversé les statistiques et surpassé tous les précédents.

En 1760, lors de la capitulation du Canada,—capitulation et non pas reddition— les Canadiens-français étaient au nombre seulement de 60,000 habitants; aujourd'hui ils sont 3,000,-000 tant au Canada que dens la Nouvelle-Angleterre.

Au Canada lui-même, d'après le dernier recensement, la population totale de toutes les nations a augmenté de 5 par cent, le peuple Canadien-français a, lui seul, augmenté de 35 par cent; et dans certains districts où, il y a quelque vingt ans, les Canadiens n'avaient pas un seul représentant de leur race, leur population dépasse aujourd'hui celle des anglais.

Dans la Province de Québec, ils forment les dix-neuf vingtièmes de la population.

Dans la Nouvelle Ecosse, (l'Acadie) où en 1723, les anglais chassaient si brutalement les colons français, comme le rapporte si bien l'Evangeline de Longfellow, et où ils sont revenus, ils forment maintenant le quart de la population totale.

En effet, ne serait-ce l'augmentation chez les Canadiens, les rapports du dernier recensement nous montrent clairement qu'il y aurait eu une diminution considérable dans la population.

Sur un total de cinq millions et demi, ils sont déjà au-delà de deux millions et un quart, dans dix ans ils égaleront les autres et dans vingt la proportion sera de 3 à 2.

Ils conservent chez eux comme un don de la nature cette haine de Teuton, un sentiment que l'Anglais fier et hautain ne pourra faire disparaître mais qu'il ne fera qu'augmenter par son orgueil stupide et son manque de considération pour une race qu'il prétend son vassal, race qu'il opprimera jusqu'à ce qu'enfin ses dards éveillent le géant qui jusqu'ici a eu la sagesse de se nourrir, de grandir et de so renforcir aux dépends de ses maîtres supposés et factices.

En effet ce soulèvement se serait effectué depuis déjà longtemps, n'eut été l'influence qu'a sur ce peuple son clergé, un clergé composé d'hommes brillants, éclairés et sages comme n'en a aucune autre nation au monde.

Il serait difficile de trouver dans aucune hiérarchie des hommes plus capables que les archevêques de Montréal, Québec, Ottawa et St-Boniface, tous hommes distingués, orateurs éminents, et diplomates sages, qui, avec leur clergé, dirigent leurs troupeaux d'une main douce, sympathique, mais ferme.

C'est le clergé qui, en 1760, a obtenu du gouvernement Pitt la base des droits dont ils jouissent aujourd'hui et qui a montré sa sagesse prévoyante en se tenant à l'écart des colonies de la Nouvelle Angleterre. C'est cette sagesse qui a donné au clergé la balance de pouvoir qu'il a toujours eue en mains et au moyen de laquelle il gouverne aujourd'hui le Canada.

On s'est souvent étonné pourquoi les français ne se sont pas joints aux treize colonies en 1775, mais le clergé avec sa sagesse habituelle, a vu que tout en n'étant qu'une goutte d'eau dans l'immense mer du fanatisme puritain, sa position exigeait d'user du droit qu'il avait et de faire la sourde oreille aux demandes de l'Anglais, craignant d'être absorbé plus tard par le scepticisme de ces dangereux voisins.

Une fois encore, en 1837, le clergé a fait preuve d'une grande sagesse, lors de la rébellion. Les membres du clergé d'alors ont permis à la guerre de 1837 d'aller assez loin pour tirer de sa sommolence le gouvernement anglais et obtenir de lui par après plus que l'on n'avait tout d'abord demandé.

Aujourd'hui, un Canadien-français est premier ministre du Canada, et sur huit lieutenant-gouverneurs, trois sont des canadiens français. L'homme fort de l'administration, celui qui a le plus grand patronage, c'est un Canadien-français.

Sur 200 représentants à la chambre, les Canadiens ont une délégation de soixante-dix des leurs qui distent la politique du gouvernement en toute chose.

L'orateur de la chambre à Ottawa est un Canadien-français, et pour couronner tout, le représentant des Provinces Maritimes au gouvernement fédéral sera un acadien, un descendant des exilés de 1723.

Leur projet élaboré bien étudié, est exécuté à la lettre, de se débarrasser de l'oppression anglaise a réussi et maintenant, pratiquement parlant, ils ont le pouvoir entre leurs mains.

Les jeunes gens expriment leurs sentiments à l'égard de l'Anglais en tenant des assemblées sympathiques aux Boers où ils condamnent la politique de guerre du gouvernement.

Mais le mouvement entier est tenu en échec par le clergé. Le temps n'est pas arrivé, et ces sages diplomates, ayant toujours devant les yeux ce qui a été accompli par le passé, savent qu'il ne faut pas presser et que tôt ou tard le peuple canadien-français saura s'affirmer.

Quelle belle et éclatante leçon l'Irlande peut tirer de l'histoire des Canadiens-français qui toujours ont été unis et qui toujours ont travaillé d'un effort continu à une seule chose, secouer le joug de l'oppresion.

Il faut admettre qu'en aucun temps de leur histoire, ils n'ont pas manqué de chefs patriotiques et d'hommes d'état brillants, tels que Papineau, Cartier et Mercier. Comme orateurs, le défunt J. A. Chapleau, le premier ministre actuel, Sir Wilfrid Laurier et l'archevêque de Montréal, Mgr Bruchési, tiennent le premier rang. Et bien que leurs chefs aient parfois succombé à la flatterie d'un titre, ils n'ont jamais sacrifié les intérêts de leurs compatriotes, mais ont toujours soutenu avec fermeté les droits des leurs.

Lorsque la crainte de la guerre actuelle était à son apogée, après Colenso et Magersfontein, les enthousiastes ultra anglais, offrirent des contingents pour aider à résister aux Boers, mais les Canadiens-français se tinrent à l'écart, leurs grands hommes publics cherchèrent à les dissuader, et ce ne fut qu'après beaucoup de difficulté qu'on parvint à faire adopter les mesures nécessaires.

Des 5000 hommes envoyés il n'y en avait que 100 qui fussent Canadiens. Leur nombre en proportion de la population aurait pu être de 20,000; mais de cette centaine, composée surtout de jeunes gens avides d'aventures, il faut admettre que le percentage des décès a été de 30 contre cinq parmi les soldats de langue anglaise. Ceci parle hautement de leur vaillance.

O'Donnell & Gilbride Co
Vente Finale d'Ecoulement
Avant de faire l'Inventaire
—DE—
Tapis, Paillassons et Autres Couvertures de Planchers
De Toutes Descriptions.
Morceaux dépareillés, rouleaux entammés et coupons réduits dans les prix afin de tout liquider promptement et c'est une occasion qu'on ne devrait pas manquer. Si vous avez besoin d'un tapis pour une petite chambre ou une chambre de moyenne grandeur, apportez vos dimensions et il nous fera plaisir de vous aider à faire un bon marche.
Tapis de Longueurs Courtes
Les meilleurs tapis tout laine, longueurs de 12 à 25 verges, valeur régulière de 65c et 75c, prix d'écoulement 45c la verge
Les meilleurs tapis tout laine à 3 doubles, valeur régulière de 85c et 90c, prix d'écoulement 63c la verge
Tapis moitié laine, valeur régulière de 45c, prix 29c la verge
Bruxelles à 5 tissus, toutes les qualités, valeur de $1.25 75c la verge
Tapis tapisserie à 10 fils, valeur régulière de 85c, prix 60c la verge
Paillassons de Tapis Smyrne
Grandeur 9x12 pieds, valeur régulière de $22.50, réduits à $17.49 chacun
Grandeur 7½x10½ pds, valeur régulière de $16.50, réduits à $13.49 chacun
Grandeur 6x9 pds, valeur régulière de $11.25, réduits à $8.50 chacun
Grandeur 4x7 pds, valeur régulière de $6.00, réduits à $4.49 chacun
Grandeur 3x6 pds, valeur régulière de $4.00, réduits à $2.98 chacun
Grandeur de 2 1 2x5 pds, valeur régulière de $1.98, à $1.49 chacun
Paillassons de Tapis Axminster
Grandeur 9x12 pds, valeur régulière de $30.00, réduits à $23,00 chacun
Grandeur 8 1 4x10 1 2 pds, valeur régulière de $25, à $19,00 chacun
Grandeur 3x6 pds, valeur régulière de $5.00, réduits à $3.25 chacun
Nattes en Paille
La meilleure qualité de nattes de Chine, vendues jusqu'à date 40c réduites à 29c la verge
La meilleure qualité de nattes du Japon, vendues jusqu'à date 65c, réduites à 49c la verge
Prélarts. Réduction Remarquable.
Qualité de 50c pour 39c la verge | Qualité de 35c pour 25c la verge
Qualité de 40c pour 29c la verge | Qualité de 25c pour 19c la verge
O'Donnell & Gilbride Co
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Depuis le commencement de la guerre, la presse française du Canada s'est toujours prononcée en faveur des Boers. Chaque victoire des Boers a été exaltée. Les organisations politiques locales des deux partis ont passé des résolutions presque aussi fortes que celles qui ont été formulées aux Etats-Unis dans les assemblées sympathiques aux Boers, et de jour en jour le mouvement s'accentue graduellement pour empêcher de payer les dépenses du dernier contingent que la politique asine des anglais insiste à envoyer contre les Boers.

Les Canadiens-français connaissent maintenant leur force. Ils ne sont pas isolés comme le sont les opprimés du Sud-Africain. Ils attendent le moment favorable, et lorsqu'il sera venu ils frapperont et leur coup portera son effet.

Tout rhumatisme guéri dans une journée en prenant le remède du Dr Benoit pour les rhumatismes.

ON DEMANDE—des Draper Weavers pour travailler dans le Tremont & Suffolk. S'adresser a Joseph Albert, entrepreneur de pompes funebres, 57 rue Cheever. j22

A. G. Pollard & Co.
Grande Vente d'Inventaire
de Services à Diner et Services de Toilette, Jardinieres, et Lampes. Avant de prendre notre inventaire nous voulons nous débarrasser de plusieurs petits lot des articles mentionnes plus haut, voilà la raison que nous marquons de tels prix.
$4.98 Nous avons 8 services à dîner de 100 morceaux en bonne vaisselle, bien fleurie, décoration nouvelle, $4.98. prix régulier $6.00.
$8.75 Plusieurs services à dîner en meilleure porcelaine anglaise, fleuri et décoré en or. Ce sont des services dépareillés qui se vendaient $12 et $15, maintenant $8.75
$10.50 Pour tous nos services à dîner qui se vendaient $12.50 et $15. Ce sont tous des services complets de 112 morceaux bien décorés et dorés, $10.50.
Services de Toilette
$1.69 pour des services complets de 9 morceaux, bien fleuris et d'un bon goût, prix régulier $2 $1.69.
$2.59 pour des bons services en porcelaine. 10 grands morceaux, bonne vaisselle bien fleurie $2.59, prix régulier $3.
$3.19 pour tous nos services de toilette qui se vendaient $4 et $6. C'est ce qu'il y a de mieux.
Jardinières
Pour se débarrasser de plusieurs Jardinières que nous ne voulons plus nous les marquons
Prix régulier. — Réduites
$1.00 — 69c
$1.50 — $1.00
$2.00 et $2.50 — $1.50
$3 et $3.50 — $2.00
$4 et $5 — $3.00
Ne manquez pas de voir.
Lampes de Salon
Toutes nos Lampes de salon en nickel sont réduites comme suit:
Prix regulier — Maintenant
$3 et $4 — $2.00
$5 et $6 — $3.00
$7 et $8 — $4.00
Ce sont les meilleures occasions en Lampes que vous avez jamais vues.
DEPT. DE VAISSELLE.
A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LA FEMME ARTISTE

Elle est heureuse quels que soient ses déboires

UNE ENTREVUE DE MADAME JANE HADING

Attraits irrésistibles des émotions du théâtre

Un rédacteur du Figaro de Paris rend compte dans les termes suivants d'une entrevue qui eut avec la grande actrice Jane Hading, concernant certaines questions posées aux artistes de renom par le journal:

"C'est par une matinée de dimanche encotelnlée que je sonne à la grille d'une fantaisie villa de Neuilly. Je pénètre dans un parc large et soigné où les allées s'enroulent en courbes nobles autour des pelouses. Aussitôt, du pavillon du concierge, tapi sous les arbres, part une sonnerie qui m'annonce au perron. Là, une trolaille me sonnerie fait surgir une soubrette très correcte qui me prie d'attendre dans le grand salon du rez-de-chaussée.

"Ce salon de Jane Hading, je l'aurais dépeint "de chic", tant il est conforme à mes prévisions. Il est large, haut, point encombré. Ça et là, sur une table de coin, une coupe ou une pièce de porcelaine rare. Aux murs, trois ou quatre grands portraits d'apparat, signés à New York, font de pose attiédir et debout. Debout, c'est bien ainsi qu'on se représente la maîtresse de ce salon un peu gourmé vide de ces sofas, de ces chaises longues, où traîne pour nous autres Latins l'image de la femme de la femme telle que nous la concevons, molle et flexible comme une fleur fauchée dans des abandons à la Récamier. Rien de pareil ici. On doit y rêver très mal. En revanche on y peut faire les cent pas en se détendant les jambes quand la pluie met en cage les activités impatientes. Et par les hautes fenêtres la lumière entre à flots, disant la femme épanouie, le soleil de chair à son zénith, dédaigneux du demi-jour savant des rideaux.

"Mais la soubrette est revenue et me précède à travers escaliers et corridors, dans son uniforme noir et blanc, avec son pas glissant et sa voix douce, rouage discret d'une maison dont le service doit fonctionner avec une précision d'horlogerie.

"Au fond d'un cabinet tout en longueur et vitré comme une galerie, de derrière un petit bureau en marqueterie Jane Hading m'accueille et m'écoute. Puis, se passant sur les lèvres le fil d'un coupe-papier d'ivoire:

"— Votre enquête est très intéressante, mais délicate. Au fond, ce que vous exigez, ce sont des confidences, et bien intimes. Vous voulez arracher à des femmes le dernier secret de leur vie, l'énigme désolée ou insolente qu'elles cachent soigneusement derrière leur sourire, parce qu'elles ne se soucient d'exciter ni l'envie ni la pitié.

"—Mais non. Je ne vais pas jusque-là. Je m'adresse aux femmes artistes comme aux habitants d'une île inconnue et tentante: "Le pays est-il beau? Iriez-vous encore, si c'était à refaire? Y envoyeriez-vous vos amis?" Qu'elles me donnent le fruit de leur expérience: je ne demande point comment elles l'ont récolté.

"— Seront-elles sincères? Peut-on être sincère? On juge sa vie sur l'impression du moment. La femme que vous interrogez sort-elle d'un triomphe éclatant remporté la veille? elle trouvera que la route est admirable et le pays charmant. Mais supposons que vous la masquiez en jour-là et repassiez le lendemain. Elle a oublié son récent triomphe. Elle est sous le coup d'une amère déconvenue sentimentale. Elle maudira sa carrière. N'est-ce pas humain?

"— Très humain.... mais très peu artiste. Car justement les artistes, dont c'est le métier de transposer les jeux variés de la vie sur la toile ou sur la scène, peuvent ce que ne pourraient de braves gens ordinaires: replacer l'impression du moment à son rang, à sa valeur dans la couleur générale de leur destinée. Ainsi j'ignore si j'aborde chez vous dans une heure faste ou néfaste. Mais vo tre réponse sera la même aujourd'hui qu'elle eût été hier ou demain.

"Mme Jane Hading réfléchit, et je la considère sans impatience, on peut m'en croire. Sa beauté a un grand caractère. On ne sent devant une femme sûre, mais puissante; une nerveuse, mais équilibrée; une sauvage, peut-être, et une excessive, mais très brûlée, très maîtresse d'elle-même, apte par avance de ce qu'elle peut oser et osera. Le visage procède par grandes lignes tourmentées, mais c'est une tourmente au repos, immobilisée dans le marbre, en harmonie avec la chevelure fauve, qui casque le front à la grecque de ses ondulations calmées. La voix est chaude et travaillée, la peau mate et savante. Rien ne révélerait si le sang endormi dans ses veines est de lave ou de neige, sans l'inattendue, sans la voluptueuse lourdeur de la paupière.

"Et voici l'avis de Jane Hading:

"— Mon Dieu! quand on a connu le théâtre, on le reconnaît encore et toujours, parce que tout est fade à côté de ces émotions-là.

"— Au condition de réussir?

"— Mais non. Ne croyez pas. Tous et toutes, jusqu'aux derniers rôles, jusqu'aux plus obscurs figurants, ils ont la fièvre du théâtre dans les os.

"— Mais ils en souffrent?

"— Non. C'est une passion qu'ils ne discutent plus, qui fait corps avec leur vie. L'idée d'autre chose ne leur vient pas. Oh! évidemment, le succès ajoute au bonheur. Ainsi je crois que les actrices sont plus heureuses que les acteurs. Une femme intéressera toujours plus qu'un homme le public.

"— Oui, le public masculin, mais le féminin?

"— Aussi. Mais oui. Voyez donc jamais un homme n'intéressera une femme. Sans doute? Donc l'art dramatique réussit aux femmes. Par exemple, ne me parlez pas d'une actrice mariée. Comment étudiera-t-elle les passions qu'il lui faut incarner le soir, si toute la journée elle est mise sous clef par la jalousie d'un mari?

"Mme Hading ajoute, avec un sourire d'ironie indéfinissable:

"— Vous savez que j'ai été mariée et que j'ai divorcé. Ceci est le plus sûr garant de mon opinion.

"Et, me recevant debout, très svelte très sportswoman dans son costume de piqué blanc pincé à la taille par une ceinture de cuir:

"— Nous autres actrices, on nous accorde des immunités particulières, et il faut qu'on nous les accorde. Nous y avons droit, — scandé-telle d'un geste net."

LES VOLCANS EN FEU

LE VESUVE NE PARAIT PAS VOULOIR S'ENDORMIR

Spectacle merveilleux décrit par un savant géologue

Les volcans en feu ne manquent pas encore sur la terre. Nous n'avons pas besoin d'aller bien loin pour en trouver: l'Etna est là qui n'est pas toujours de bonne humeur. Le Vésuve est là qui gronde et fiambe. Nous sommes en pleine vie sur terre.

M. Matteucci, le savant géologue, s'est aperçu, cette année, à ses dépens, que le Vésuve ne paraissait pas disposé à s'endormir encore pour l'éternité.

Une nouvelle période éruptive a commencé, le 3 juillet 1895, et s'est poursuivie pendant cinquante mois, et ce n'est peut-être pas fini pour cette fois. Le 1er septembre 1899, la lave cessa de couler par la fissure latérale. A partir de ce jour, le cratère alors profond de 200 mètres commença à se combler de nouveau. Le 24 avril 1900 il n'avait plus qu'e 80 mètres et abritait un magma plus basique en même temps que plus riche en gaz. De ce jour, date une période de violente activité qui s'écrit en mots de feu. Il ne s'est fait aucune émission de lave; mais les explosions dans le cratère ont été extrêmement fortes, spécialement du 4 au 14 mai, avec un maximum dans la journée du 9 mai. Le bruit des explosions était tel qu'il a été distinctement perçu dans toute la "Campania felice."

Le caractère s'est élargi de 4 à 5 mètres. Il mesurait, à la fin 164 mètres dans la direction nord-est et 130 mètres dans la direction est-ouest. Sa circonférence était de 540 mètres. Il s'est produit des flammes en abondance, dues, en grande partie, à l'hydrogène surfuré et aux vapeurs de soufre.

La plus grande hauteur atteinte par les bombes et les scories a été de 537 mètres à partir du fond du cratère. Le plus gros bloc lancé, le 9 mai, mesurait environ 12 mètres cubes avec un poids approximatif de 30 tonnes. Ce bloc a mis à peu près 17 secondes pour parcourir sa trajectoire entière, tombant sur le sol avec une vitesse de 80 mètres par seconde. La force vive des vapeurs qui l'ont projeté peut être évaluée à 45 millions 598,635 kilogrammètres, c'est-à-dire à 607,995 chevaux-vapeur. On voit que les forces souterraines ont toujours de l'énergie.

Du reste, la quantité de matériaux solides rejetés par le cratère pendant toute la durée de la période explosive, d'avril à mai, a été d'environ un demi-million de mètres cubes. Si bien que les projections ont acru de 10 mètres l'altitude du Vésuve dont le point le plus bas, qui était auparavant à 1,293 mètres au-dessus du niveau de la mer, se trouve actuellement à 1,303 mètres.

M. Matteucci, comme on voit, a été observateur consciencieux, trop consciencieux même, car il a failli être tué sur les bords du cratère. Il est resté sur le Vésuve trois jours consécutifs, du 11 au 13 mai. Le dernier jour, dans la matinée, le volcan semblait plus calme; il dégageait seulement avec violence d'épaisses vapeurs, mais, vers midi, les explosions recommencèrent et devinrent bientôt d'une intensité vraiment extraordinaire. Du bord du cratère, M. Matteucci observait ce qui se passait avec une hardiesse que l'on peut qualifier de téméraire. Le bombardement commençait à être dense et continu, quand l'observateur fut surpris par une explosion formidable qui fit pleuvoir autour de lui des myriades de blocs et de scories incandescentes. Ce fut un miracle si le savant observateur fut épargné; mais son bagage fut anéanti, à l'exception de son appareil photographique. Il est cependant le courage de noter l'incandescence complète du cratère et la multitude de bombes explosives qui éclataient dans l'air. Et il ajoute, dans son récit:

— C'était un spectacle merveilleux!

Certes, mais pas à la portée de tout le monde.

Henri de Parville.

LE COMMERCE DE LA FRANCE

Les exportations augmentent de 58 millions en 1901

Paris, 20 — On annonce que les importations de la France en 1901 ont été de 4,714,548,000 francs; elles avaient été de 4,657,832,000 francs en 1900. Les exportations ont été de 4,108,899,000 francs en 1900, 166,165,000 francs; elles avaient été de 4,108,899,000 francs en 1901, soit une augmentation des exportations qui est de près de 58 millions de francs, porte principalement sur les produits manufacturés; quant aux importations, l'augmentation de près de 17 millions porte sur les matières premières nécessaires à l'industrie. Ces chiffres indiquent que la situation industrielle de la France continue à progresser. En 1897, la différence des exportations françaises était de 2,598 millions; il a augmenté de 568 millions en quatre ans. Quant au chiffre des importations, il est passé de 3,956 millions à 4,714 millions, en augmentation de 758 millions de francs.

POUR UNE FEMME

Un gouverneur provoqué en duel est gravement blessé

Berlin, 20 — M. de Bennigsen, gouverneur de Springe, a été grièvement blessé, par M. de Falkenhagen, dans un duel qui a eu lieu près de Hanovre. La femme du gouverneur a été la cause de ce duel. Plusieurs hauts personnages de la ville, ayant décidé au club que le gouverneur devait être informé des bruits qui couraient sur le compte de sa femme, allèrent les lui raconter. Après les avoir entendus, M. de Bennigsen décida de provoquer en duel M. de Falkenhagen. Le duel eut lieu et M. de Falkenhagen tira au commandement de "un". M. de Bennigsen tomba sans avoir eu le temps de tirer sur son adversaire. Le père du gouverneur, qui est un des fondateurs du parti libéral et est connu depuis longtemps comme un des membres les plus influents du reichstag, est arrivé sur le lieu du combat, accompagné de son second fils, gouverneur de la Nouvelle-Guinée allemande au moment où il venait de se terminer d'une façon aussi tragique. Tous deux ont emmené le blessé.

CONCESSION ALLEMANDE

Un iradé autorise la construction du chemin de fer de Bagdad

Constantinople, 20 — Un arrêté vient d'être promulgué, approuvant la convention finale pour la construction du chemin de fer de Bagdad par une compagnie allemande. Une garantie de 17,000 francs par kilomètre a été promise. La ligne ira jusqu'au golfe Persique mais l'idée primitive qui avait été d'établir le point terminus à Koweit a été abandonnée pour des motifs politiques.

La concession d'une ligne de chemin de fer reliant le Bosphore avec le golfe Persique est considérée comme étant d'une extrême importance au point de vue politique comme au point de vue commercial. Quand cette ligne sera terminée, on pourra se rendre des Indes à Londres environ en 8 jours. Elle sera le point de départ de nouveaux débouchés commerciaux de premières importance et fera que l'influence allemande régnera sur une grande partie de l'Asie Mineure.

Cette concession allemande aurera considérablement aux plans de la Russie pour l'extension du chemin de fer transsibérien à travers l'Inde.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir. J. A. Lavigne, 293 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

New York Cloak & Suit Co 12 rue John

Encore de grande réductions

Pour liquider tout notre stock de vetement d'hiver.

Notre grande vente de liquidation de janvier

Janvier n'a jamais mis devant le public de telles valeurs irresistibles comme nous en offrons maintenant

Beaux Gilets courts, Gilets les plus nouveaux. Gilets Automobiles, Raglans et Ulsters, Collerettes Golf, Habits-Tailleurs, etc., etc.

M. George Tucker, Herboriste pratique, 32 ans d'expérience.

Bonne Nouvelle !

L'ARRIVEE DU CELEBRE

GUERISSEUR SAUVAGE

De Montréal

Toutes les consultations sont gratuites au sujet de l'emploi de ses

Remèdes Sauvages.

Des milliers de personnes souffrantes ont immédiatement reçu aux Remèdes des Sauvages de Geo. Tucker.

130 RUE CHEEVER,

En face de la rue Tucker, Lowell.

Heures de bureau, 10 a. m. 9 p. m.

J. T. FONTAINE,

PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Portraits de toutes sortes faits dans tous les derniers goûts par des artistes de grande expérience.

Portraits agrandis. Couleurs à l'Eau, au Pastel, au Crayon, etc.

☞ Toutes nos photographies sont garanties et ne changent pas.

MM. Champagne et Drainville, artistes bien connus se recommandent au public par leur travail de première qualité.

Nous donnons les coupons de la "Red Star Trading Co" donnés avec plaisir à toutes les personnes qui les demandent.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Atelier Typographique DE L'ETOILE

613 rue Merrimack.

IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES TELLES QUE :

Entetes de Comptes, de Lettres. Cartes de Visites et d'Affaires, Circulaires, Programmes, Billets de Toutes Sortes, Etc., etc. A prix modérés.

Thompson Hardware Co.

Services a decouper depuis 75c a $20 le service.
Bon assortiment pour le THANKSGIVING.
Casse noisettes 35c la douzaine.
Couteaux et fourchettes de toutes sortes.
Hacheurs de viandes et legumes $2.24 chacun.
Outils pour les charpentiers. Aux plus bas prix du marche

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack, comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.21, 7.2 2, 8.45, 9.15, 10.22, 11.05, 12.00 m., 12.05, 1.05, 2.06, 3.05, 4.05, 5.15, 6.05, 7.10, 9.30 DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Merrimack, direct de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5.46, 6.28, 7.20, 8.10, 9.05, 10.05, 11.05, 12.00 m., 12.05, 1.05, 2.06, 3.05, 4.05, 5.15, 6.05, 7.10, 9.30 DIMANCHES, 8.45 a. m.

Pour Nashua, 5.46, 6.28, 7.20, 8.10, 9.05, 10.05, 11.05, 12.00 m., 12.05, 1.05, 2.06, 3.05, 4.05, 5.15, 6.05, 7.10, 9.30 DIMANCHES, 8.45 a. m.

Pour Lawrence, 5.46, 6.28, 7.20, 8.10, 9.05, 10.05, 11.05, 12.00 m., 12.05, 1.05, 2.06, 3.05, 4.05, 5.15, 6.05, 7.10, 9.30 DIMANCHES, 8.45 a. m.

Pour Haverhill, 5.46, 6.28, 7.20, 8.10, 9.05, 10.05, 11.05, 12.00 m., 12.05, 1.05, 2.06, 3.05, 4.05, 5.15, 6.05, 7.10, 9.30 DIMANCHES, 8.45 a. m.

Pour Portland, 5.46, 6.28, 7.20, 8.10, 9.05, 10.05, 11.05, 12.00 m., 12.05, 1.05, 2.06, 3.05, 4.05, 5.15, 6.05, 7.10, 9.30 DIMANCHES, 8.45 a. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m., 12.05, 3.05, 6.15 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Pour Exeter et Alton Bay, 6.28 a. m., 12.05, 3.05 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Pour Manchester, N. H., Worcester, Old Orchard et Portland, 6.28, 8.10, 9.05, 10.05, 11.05, 12.00 m., 12.05, 1.05, 2.06, 3.05, 4.05, 5.15, 6.05, 7.10, 9.30 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 9.05 a. m., 12.05, 3.05 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Pour Lewiston, 6.28, 9.05 a. m., 12.05, 3.05 p. m.

Pour Rockingham Junction, Dover, Portland, 6.28, 8.10, 9.05, 10.05, 11.05, 12.00 m., 12.05, 1.05, 2.06, 3.05, 4.05, 5.15, 6.05, 7.10, 9.30 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Pour Rockingham Junction les stations des Divisions W. & F. et Hirlebarg, 7.10, 11.5 a. m.; 3.01 et 5.40 p. m. DIMANCHES, 8.15 p. m.

Pour Manchester sur la Division W. N. & P. Nashua & Portland, Me., 9.08 a. m. (Express seulement).

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.07 a. m., 1.00, 5.41, 8.40 p. m. DIMANCHES, 7.25 p. m.

Pour Greenfield, Petersboro, Bennington, Hillsboro Bridge et points au Nord, 7.41 p. m. DIMANCHES, 4 Hillsboro 9 p. m.

Pour Keene, Bellows Falls et Concord, 7.41 p. m. DIMANCHES, 4 Hillsboro 9 p. m.

*6.45, 8.27, *9.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 2.05, 9.02 a. m., 2.05 et *9.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.30, *9.30 p. m. DIMANCHES, *8.45 (Franklin seulement), 5.40, *9 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.30 a. m., 1.00 p. m.

Pour les Stations sur la Division White Mountains, 9.30, *10.25 a. m., 1.40 p. m. (5.45 p. m. à Plymouth). *2.15 p. m.

Pour Montpelier, Barre et Lyndonville, via Wells River, *10.30 a. m., *5.45, *10.1 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.30 a. m., *12.00, *2.10 p. m.

Pour Montreal et Quebec via Montreal and Boston & Me. line, *10.30 a. m., *2.15 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10.30 a. m., *7.10 p. m. (Coupe et lavoir seulement.)

Billets pour Greenfield Junction.

*Express. (Tous les jours.)

Mercredis et samedis seulement.

Via Western Division.

Via Bedford via Wilmington Jct.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.

H. C. ZAFF, Agent général Lowell.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heure

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DETAIL.

236-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Rhin Rye, Gins, Stanley, Pure Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

☞ Service de familles une spécialité. Téléphone 106-2.

-: LES FROIDS :-

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,

A. M. Bertrand,

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

BONDS DE SURETE !

Assurez-vous contre la malhonnêteté en faisant prendre un bon de caution à vos employés dans la "Fidelity and Deposit Co." de Maryland, la plus forte compagnie de sûreté du pays.

FRED. C. CHURCH

SEUL AGENT.

Central Block, 53 rue Central

LISEZ L'ETOILE

L'HUMANITE ANGLAISE

Un document officiel rempli de statistiques effrayantes

LA MORTALITE DANS LE CAMP DE CONCENTRATION

Embauchages, pillages, pendaisons, etc

Le gouvernement anglais a fait communiquer au parlement un Livre bleu sur les camps de concentration. Comme toujours,ce document officiel enforce de prouver que si la mortalité est grande dans les camps, c'est la faute des Boers. Pendant le mois de décembre, il y a encore eu 2,350 décès parmi les femmes et les enfants prisonniers des Anglais; dans le chiffre des morts, les enfants sont au nombre de 1.767. En ajoutant ces 1,767 petits cadavres aux 11,000 autres déjà dénombrés, on trouve qu'en 1901 près de 13,000 enfants boers sont morts dans les camps de concentration. C'est épouvantable; jamais on n'avait vu pareille horreur dans aucun pays. L'humanité anglaise dont parlait Edouard VII au parlement est décidément une humanité d'un genre tout spécial.

D'un autre côté, il est inconstestable qu'il se passe au Cap des choses affreuses.

Voici quelques extraits de lettres privées qui ont échappé à la censure anglaise et sont publiées dans le "Manchester Guardian" sous la plume de miss Emily Hobhouse. Voici la première. Elle est datée du 24 septembre:

"Le docteur Reineck a été emprisonné à Malmesbury et Mme Reineck a été expulsée et amenée à Cape Town. La seule raison est que cette dame a adressé des remontrances contre certaines applications de la loi martiale. Jusque-là, elle et son mari, qui jouit d'une grande influence, ont réussi à convaincre les gens de la ville que les soldats anglais agissaient pour le mieux, etc. Mais à un moment donné, elle est intervenue auprès du colonel qui dînait à sa table. Les militaires embauchaient les jeunes garçons du village, âgés de quatorze et quinze ans, pour la garde municipale. Les parents refusaient de les laisser partir. On les punissait avec une sévérité exceptionnelle. Le lendemain Mme Reineck te son mari furent expulsés et les militaires s'établirent dans leur maison.... Il est inutile pour M. Chamberlain de dire que les indigènes n'ont été armés que pour se défendre. De nombreuses villes dans le nord et même des districts tout entiers, sont entre les mains de forces entièrement composées de noirs sans un seul blanc parmi eux. Tous les fermiers ayant été désarmés, vous pouvez vous imaginer ce qui se passe."

Une autre lettre dit que le docteur Reineke a été envoyé au camp comme prisonnier sans qu'aucune accusation eût été portée contre lui.

Une autre contient les phrases suivantes:

"J'espère que le peuple anglais compte le nombre des exécutions. Ces pendaisons sont soi-disant pour assassinat, — c'est-à-dire pour avoir rejoint les commandos par réaction contre une loi martiale intolérable. Il y a eu la pendaison des trois hommes innocents à Hanover; les quatre pendaisons publiques à Cradock, Somerset East, Middleburg et Burghersdorp; trois hommes fusillés près de Graaff Reinet; cinq hommes fusillés près de Colesberg; un jeune homme de vingt ans fusillé à Graaff Reinet, l'autre jour seulement. J'entends parler d'autres à Kenhardt, et il y a eu sans doute d'autres encore ailleurs; mais dans tous les cas que je vous ai citées il y a eu des spectateurs quelquefois récalcitrants, quelquefois de leur propre gré."

Enfin une dernière lettre dit:

"Aujourd'hui, nous avons appris avec horreur l'exécution de M. Hoffmeyer Louw, à Colesberg. Il est le fils du révérend Louw, et sa mère est la soeur du révérend Andrew Murray. Comme vous le savez, il a de nombreuses relations ici, et partout dans le pays. Je ne puis vous décrire mon émotion en apprenant cette terrible nouvelle."

Miss Hobhouse ajoute:

"Nous ne savons aucun détail à propos de cette exécution, en Angleterre. Elle a plongé dans le deuil nombre des meilleures familles du Cap."

Le Livre bleu donne de nouvelles explications détaillées de Lord Milner et de Lord Kitchener sur les causes qui ont amené une aussi excessive mortalité dans les camps de concentration. En outre le haut commissaire anglais et le général en chef se défendent qu'on y ait commis la moindre cruauté.

Lord Kitchener donne un démenti formel aux accusation prononcées contre lui par le commandant Schalk-Burger qui disait que des femmes et des enfants avaient été enlevés de force et avaient subi toute sorte de traitements cruels de la part des soldats anglais. Voici ce que dit lord Kitchener à ce sujet:

"J'offris à Botha de laisser les femmes et les enfants boers dans leurs fermes, sans les y déranger, si toutefois il consentait lui-même à respecter celles des Burghers qui s'étaient soumis. Botha n'y refusa énergiquement en disant: "J'entends obliger tout homme valide à combattre pour son pays et au cas de refus je confisquerai les propriétés et laisserai les familles sans asile."

Le Livre bleu dit qu'au mois de décembre il y avait 117,017 personnes dans les camps de concentration. Sur ce nombre 2,380 personnes sont mortes dans le courant du mois. Il y avait parmi elles 1,767 enfants.

Londres, 20 — Une dépêche reçue de Budapest dit que le baron Paul Bouravinlis, qui a déjà servi dans l'armée boer, et le baron Lunsents Dutrient de Budapest au mois de février ainsi qu'un fort contingent de Boers et iront rejoindre les combattants boers du Transvaal.

Hamilton (Bermudes), 20 — Le transport anglais "Montrose" est arrivé ici du Cap avec 1,200 prisonniers boers. Il a été mis en quarantaine.

BAYCOTTAGE EN POLOGNE

Saint- Pétersbourg, 20 — On continue en Pologne à boycotter de plus en plus les produits allemands. L'association des sociétés agricoles et coopératives, qui est toute-puissante dans plusieurs provinces à l'entour de Wilna, a décidé de ne plus acheter aucun produit allemand. Un grand nombre de maisons de commerce qui jusqu'à présent avaient vendu des machines agricoles fabriquées en Allemagne ne vendent plus maintenant que des machines américaines.

Demandez à votre épicier pour une bouteille du Tonique Favori du Dr Benoit. Si vous êtes faible et pâle et sans appétit.

QUESTION GRAMMATICALE

Sous ce titre nous lisons dans l'Cadie. de Weymouth:

"Pouvait dire: "les Etats-Unis sont ou est une nation?" Telle est la question qui se pose dans les colonnes de maint journal aux Etats-Unis. Naturellement, elle se pose en anglais, car il n'est de classe élémentaire française qui n'ait appris à faire accorder le sujet et le verbe en nombre.

La question est plus que d'ordre grammatical chez nos voisins; elle vient de prendre un caractère politique par le fait d'un juge de la cour suprême qui, appelé à se prononcer sur une exception à la forme, a jugé qu'il fallait dire" "Les Etats-Unis sont une nation." L'unique considérant de ce jugement en constitue à lui seul tout l'intérêt. Il faut dire ainsi, observa le juge, parce qu'ainsi dit la constitution américaine.

Mais cette même constitution ne parle jamais du congrès de Washington sans en faire un collectif comportant le pluriel. Il sera loisible au congrès, dit cet instrument politique, de faire en chacun " de leur session", etc. Or, le président Roosevelt disait, en commençant son dernier message: "Le congrès se réunit cette année.... Le gros de la nation américaine fait des Etats-Unis un nom singulier en s'inspirant de la nature des choses; les juges de la cour suprême en font un nom pluriel en invoquant le constitution, et le président Roosevelt se moque des uns et des autres en ne s'inspirant que des principes élémentaires de la grammaire."

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Auseltz, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
Dr. Delisle & Cie., coin des rues Cheever et Aiken.
Au No 219 rue Aiken.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 329 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 12 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thornton.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notist, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Jos Rock, 324 rue Fletcher.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 596 Broadway.
H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRERD de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et pâtisserie de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 6 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, ou il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou colortype. Profitez-en.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin. Grand assortiment des plus variés, à la qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

LES SPECIALITES.

Nous nous sommes déjà efforcés de bien faire comprendre au public l'avantage des Spécialités ; nous avons démontré par la science le raisonnement et la logique que les mêmes remèdes ne pouvaient pas servir indifféremment pour les hommes et pour les femmes, et qu'il fallait des préparations appropriées pour les deux sexes.

Tout le prouve ;

La conformation physique est différente chez l'homme et chez la femme ; le fonctionnement des organes n'est pas le même, la construction des tissus, l'économie interne, la composition du sang, la marche du système, tout diffère.

De plus, l'hygiène de l'homme et celui de la femme ne se ressemblent pas, leurs besoins ne sont pas les mêmes, ni leurs travaux, ni leurs affections. L'homme se livre à des ouvrages pénibles, demandant un développement considérable de force, les occupations de la femme sont moins rigoureuses, mais l'effort est plus constant ; l'homme travaille dehors, au grand air, la femme reste à la maison enfermée ; leur nourriture diffère autant que leur besogne ; la femme a des obligations familiales auxquelles l'homme échappe.

Tout montre bien que leurs affections doivent être différentes. Des affections différentes ne doivent pas être traitées par des remèdes SEMBLABLES. Ce serait absurde.

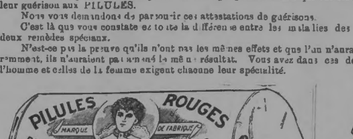
Mais nous offrons au public plus que des raisonnements, plus que de la logique. Voici des faits. IL N'Y A RIEN DE PLUS BRUTAL QUE DES FAITS.

Voir vous publier tous les jours des témoignages d'hommes qui ont été guéris par les PILULES MORO et de femmes qui ont dû leur guérison aux PILULES.

Nous vous demandons de parcourir ces attestations de guérisons.

C'est là que vous constaterez de vous-même la différence entre les maladies des hommes et celles des femmes, traitées et guéries par ces deux remèdes spéciaux.

N'est-ce pas la preuve qu'ils n'ont pas les mêmes effets et que l'un n'aurait pas pu être pris à la place de l'autre, on que pris indifféremment, ils n'auraient pas eu les mêmes résultats. Vous avez dans ces deux tableaux la preuve indiscutable que les maladies de l'homme et celles de la femme exigent chacune leur spécialité.



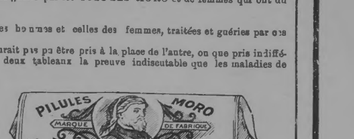
La gravure ici reproduite est un fac-similé d'une boite de PILULES ROUGES de la Cie CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE

Lorsque vous irez acheter les PILULES ROUGES, apportez avec vous cette gravure et voyez à ce que la boite de pilules que l'on vous vend en soit une copie exacte. L'étiquette est imprimée en rouge sur papier blanc.

Si toutefois votre marchand ne tient pas les véritables PILULES ROUGES, nous vous les enverrons franco, au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, qui est de cinquante centins pour une boite ou de deux piastres et demie pour six boites.

Adressez vos lettres comme suit :

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
274 rue St. Denis, Montréal.



La gravure ici reproduite est un fac-similé d'une boite de PILULES MORO.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

L... AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
615 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass. lundi 20 janvier 1902.

Une commission composée du Dr Montrambert, colonel Biggar, Thomas MacFarlane et M. Bate, s'inquiert au département de l'Agriculture du Canada de la nature et de la qualité des viandes en conserve et envoyées en Afrique, à la demande du War Office.

Le recensement américain fait connaître qu'il y a 1,181,778 Canadiens aux Etats-Unis, contre 717,157 en 1880, et 980,938 en 1890. Il y a 786,701 Canadiens de langue anglaise et 395,197 Canadiens-français.

L'augmentation a été de 108,139 Canadiens-anglais, et 92,701 Canadiens-français.

L'émigration n'a pas été aussi considérable dans les dix dernières années que durant les dix années précédentes.

Le résultat des différentes élections au Canada laisse les partis politiques ainsi divisés en Chambre: gouvernement, 123; opposition, 78; majorité du gouvernement 45, avec quatre sièges vacants: Lisgar, Victoria, Québec-Ouest et Terrebonne ou Maisonneuve. Les deux premiers étaient représentés par des oppositionnistes et les deux derniers par des partisans du gouvernement. Voici quelle était la force des partis à la suite des élections générales du 7 novembre 1900: gouvernement 132; opposition, 80. Majorité du gouvernement 53.

L'ecole française

La création d'une école industrielle et commerciale française aux Etats-Unis, s'indique pour de la part de la France, comme beaucoup sont portés à le croire une vive préoccupation concernant l'invasion américaine.

La France est en effet le seul pays au monde que la concurrence américaine n'affecte pas gravement, vu la nature des spécialités qu'elle produit et qui semblent en dehors de toute atteinte.

C'est du moins ce qui ressort des déclarations faites récemment par le ministre des affaires étrangères, M. Delcassé à Signor Ugo Ojetti, correspondant parisien du "Giornale d'Italia" et auteur du livre "America Vitaliola" écrit pendant la guerre hispano-américaine.

Les Etats-Unis, à déclaré M. Delcassé, sont autant l'ami de la France que de l'Italie.

Parlant de l'école industrielle et commerciale, M. Delcassé dit qu'elle sera à la fois une école de méthodes et une école d'énergie. Nous ne pouvons, ajoute-t-il, songer à conquérir l'Amérique du Nord à l'article des marchandises à bon marché, parce que nous n'avons pas la matière première en abondance. L'Allemagne et l'Angleterre ont plus de préoccupations que nous à cet égard, mais le prodigieux accroissement de la richesse des Etats-Unis sera une grande ressource pour la France.

Ainsi par exemple, les importations en France, cette année, ont diminué d'une centaine de millions tandis que ses exportations en Amérique ont augmenté de près de deux cents millions.

Il n'y a là qu'un fait très naturel, d'après M. Delcassé. Les exportations françaises consistent en grande partie de choses de luxe, qui à cause de leur prix élevé ne peuvent être achetées que par les gens riches.

La richesse des Etats-Unis fait en conséquence l'affaire de la France. Tout nouveau millionnaire qui surgit en Amérique devient son client.

L'Artisan

Si la société des Artisans Canadiens-Français répand un peu la revue mensuelle qu'elle publie, elle verra certainement s'augmenter encore avec rapidité le nombre de ses membres déjà si grand.

Des numéros comme celui de janvier 1902 surtout, que nous venons de recevoir, ne peuvent qu'encourager les lecteurs à faire partie de la société.

Ce numéro contient une foule de renseignements qui montrent avec clarté sur quelles bases solides est établie cette organisation quels avantages elle offre à ses membres et quel sérieux elle leur apporte, au point de vue spirituel comme du côté matériel.

L'Artisan est une jolie revue, bien rédigée, bien imprimée et intéressante surtout pour ceux qui s'occupent de la question de l'organisation des sociétés.

Notre journal

Nous sommes heureux de voir que nos confrères, tant du Canada que de la Nouvelle-Angleterre, apprécient les efforts que nous faisons pour améliorer notre modeste feuille et satisfaire notre obligeante clientèle de lecteurs et d'annonceurs. Nous avons toujours pour devise de marcher dans la voie du progrès; le succès a compensé légitimement notre labeur, et il nous fait plaisir d'en faire bénéficier nos abonnés, qui auront tout sont nos co-sociétaires.

Nous acceptons avec gratitude les compliments de nos confrères, et nous nous faisons un devoir de les publier, pour montrer aux lecteurs de L'Etoile que leur encouragement trouve un écho appréciateur dans la presse du pays et de l'étranger. Déjà L'Indépendant de Fall River avait signalé notre transformation. Les échanges reçus ce matin nous apportent d'autres témoignages non moins flatteurs.

Du Progrès de Lawrence:

"L'Etoile," de Lowell, a agrandi son format et amélioré sa toilette typographique sous tous rapports. Nous l'en félicitons cordialement.

Nos remerciements à "La Tribune", de Woonsocket, R. I. pour les paroles aimables suivantes qu'elle nous adresse:

"L'Etoile, de Lowell, Mass. nous est arrivée cette semaine, avec une toilette tout à fait jolie et toute neuve. C'est maintenant six colonnes au lieu de cinq que ses pages contiennent. Son apparence typographique est également changée du tout au tout et pour le mieux.

Nous félicitons bien sincèrement notre confrère du succès bien mérité qu'il remporte après plusieurs années de luttes et d'efforts constants. nous le félicitons et faisons des vœux pour sa prospérité future."

Et ce témoignage de "La Patrie" de Montréal, qui nous honore:

"L'Etoile", de Lowell (Massachusetts), nous arrive depuis quelques jours avec un format agrandi et une toilette nouvelle qui lui sied à ravir. En avant le progrès!

Nos compatriotes de la grande ville manufacturière du Massachusetts sont assez nombreux pour avoir un journal bien rédigé digne de leur importance. Les propriétaires de "L'Etoile", habilement secondés par notre excellent confrère, M. Bruno Wilson, ne sont pas à l'œuvre et bientôt la vaillante feuille canadienne-française de Lowell figurera avec honneur au rang des plus grands journaux français de ce continent.

A nos amis de "L'Etoile", aux propriétaires et au nouveau rédacteur en chef, nous offrons nos plus sincères félicitations.

Et cet autre compliment de notre bon ami de "L'Impartial":

"L'Etoile" de Lowell marche de progrès en progrès. Son nouveau format de huit pages à six colonnes lui donne une magnifique apparence et nous pouvons ajouter que ce journal n'a rien à envier maintenant aux journaux français les plus complets.

Nous profitons de ce changement pour féliciter nos amis de leur esprit d'entreprise et des succès marquants qu'ils ont certainement surpris depuis quelques années. Les Canadiens de Lowell ont raison d'être fiers d'un journal qui mérite à tant de titres leur encouragement."

Lisez l'annonce de A. G Pollard & Co., sur la première page.

BAL A PAQUES

Les membres de l'institut de Tempérance du père Matthew ont déjà commencé leurs préparatifs pour leur grand bal du lundi de Pâques. Un comité de cinq se composant de leur président, Thomas Gallaher, du secrétaire Humphrey Sullivan, P. J. Nistor, J' L. Lyons et George Hunt, est à l'oeuvre et on dit que le bal de Pâques surpassera tout ce qui a été vu auparavant.

Cette société est dans un état florissant Quinze nouveaux membres ont été reçus à la dernières assemblée avec 8 applications nouvelles.

LES

DANGERS

Des Rhumes et de la Grippe.

Les choses affaiblissent les poumons, amoindrissent la vitalité, favorisent le catarrhe, la pneumonie et la consomption.

Regardez autour de vous et voyez le nombre de personnes qui ont contractées des maladies pour avoir négligé un rhume.

La Chamberlain's Cough Remedy

a une reputation universelle pour guérir de toutes les choses et l'on peut toujours s'y fier. Il est facile à prendre et agréable au goût. Il combat toute tendance à la pneumonie.

MEURTRE HORRIBLE

Un bijoutier de Rochester N. H. trouve mort dans son magasin

LE CADAVRE ETAIT PLACE SUR UNE CHAISE EN AVANT DU COFFRE-FORT

Les meurtriers n'ont laissé aucun indice de leur identité

Rochester, N.H., 20—M. Bela H. Brown, âgé de 65 ans, marchand de diamants et manufacturier de bijouteries a été trouvé mort dans son magasin de la rue State hier soir, a 8 h. 15. Le gardien de nuit, M. John Baquette, en faisant sa tournée à cette heure est entré dans le magasin de bijouteries et y a trouvé Brown déjà mort. Il avait les jambes garottées et un bandeau en étoffe rouge lui couvrait la bouche. Le cadavre était placé sur une chaise en avant du coffre-fort et il était penché de telle manière que la tête reposait sur des tiroirs qui se trouvaient près de lui. Il avait la figure tournée du côté de la muraille et ses yeux étaient grands ouverts. Sur le derrière de la tête on voyait une large et profonde entaille qui se rendait jusqu'à la cervelle et autour de cette ouverture béante il y avait plusieurs blessures au cuir chevelu, lesquelles ont dû être causées par le marteau qu'on a trouvé près du cadavre, tout recouvert de sang coagulé et de cheveux blancs comme ceux du défunt.

Le magasin était bouleversé et il est évident qu'il a dû y avoir une querelles des plus violentes mais on n'a rien trouvé qui puisse laisser un doute sur l'identité du ou des meurtriers.

D'après la position où se trouve le cadavre lorsqu'on l'a découvert, il est évident que les meurtriers avaient placé M. Brown en avant de son coffre-fort et qu'ils l'ont forcé par tous les moyens possibles à se le faire ouvrir, sachant qu'il contenait des valeurs pour des milliers de dollars. N'ayant pu réussir dans ce projet et en vue de cacher leur identité les meurtriers auront assené les coups qui ont causé la mort de Brown et se seront sauvés.

La main droite de la victime était couverte de sang ce qui indique qu'elle a essayé de se garantir des coups qu'on lui assénait.

Les meurtriers n'ont rien enlevé, si ce n'est l'épingle montée en diamant que portait la victime et qu'on n'a encore pu trouver.

Demandez à votre épicier pour une bouteille du Dr Benoit pour la toux si vous avez une mauvaise toux, sans être capable de vous en débarasser.

A PROPOS DE DANSE

Une ligne maligne qui a dénaturé la lettre de M. Horace Désilets

Il s'est glissé dans la communication de M. Horace Désilets, président de l'Association Catholique, que nous avons publié samedi sur une question de danse, une ligne maligne qui a remplacé une correction que nous avions faite et a dénaturé du tout au tout le sens de la phrase. Au lieu de dire:

"Permettez-moi de vous dire M. le rédacteur que la danse est strictement défendue à l'Association et qu'on est absolument déterminé à ne jamais permettre à qui que ce soit d'enfreindre ce règlement, pour aucune raison."

Lisons plutôt, ainsi que tous nos lecteurs ont dû le comprendre:

"Permettez-moi de vous dire M. le rédacteur que la danse est strictement défendue à l'association et qu'on est absolument déterminé à ne jamais permettre à qui que ce soit d'enfreindre ce règlement pour aucune considération."

G. N. F. A. vs C. M. C. A.

La partie de basket ball de samedi à l'Urban Hall

La grande partie de basket ball que nous annoncions entre les équipes de la Garde Nationale Franco-Américaine et de l'Association Catholique a eu lieu samedi soir à l'Urban Hall.

Le résultat a été ce que nous pensions les premiers, mais d'un autre côté, les joueurs de l'Association, qui ont une réputation bien méritée, ne s'attendaient pas à une défaite aussi écrasante.

En effet, pendant toute la partie, le jeu a été à l'avantage de la Garde Nationale qui a fait 39 points et empêché l'Association d'en faire plus que trois.

Voici la position des joueurs:

G. N. F. A.		C. M. A.
Frechette, rf		Thibault, rf
Trémont, lf		Payette, lf
Bonin, c		Caisse, c
Blais, rg		Guimond, rg
Guimet, lb		Morin, lb

M. Donat Blazon servait de referee dans cette joute.

La BON MARCHE Dry Goods Company.

Toujours de Nouveaux Marchés en Avant!

La Grande Vente Va de l'Avant!

Pas de relais! Tout est en mouvement—Des Marchandises arrivent de tous côtés!! Bas Prix partout!!! QUELQUES IDEES:

Flanelle Tout Laine de Stevens à Moitié Prix!

Temps de la vente—Jeudi matin. Etalage de vitrine— undi après-midi. Tous les détails — les Journaux de Mercredi

Valant 50 cents — Prix de vente 25c la verge

DERNIER APPEL

Claques pour Hommes et Garçons, Bottes en Caoutchouc et Paroessus.

Claques de première qualité pour hommes, grandeurs déparellées, valant 75c	Arctics à 3 boucles pour hommes, grandeurs déparellées, valant $2.49	Bottes en Caoutchouc pour hommes, venant toujours en la meilleure qualité, valant $3.00
Maintenant 39c la paire	Maintenant $1.75 la paire	Maintenant $2.15 la paire
Arctics légers en Jersey pour hommes, une boucle, valant $1.75	Pardessus Arctics en Jersey pour garçons, valant $1.50	Bottes King pour hommes pour le mauvais temps, poids léger pour la chasse et la pêche, valant $4.00
Grandement Réduits.	Maintenant 98c la paire.	Maintenant $2.75 la paire

Une Offre Spéciale en Corsets

C. B. A LA SPIRITE

C'est le nom très bien s'ajuster — En longueurs courtes et moyennes, devant droit, etc, quel beau Corset! Fait pour Ce Corset a eu la seule médaille en or à l'Exposition de Paris.

Nous en avons 50 Douzaines dans ce lot

Nous avons discontinué les numéros et les grandeurs sont quelque peu dépareillées, mais vous pouvez trouver les grandeurs que vous désirez dans quelques uns des lots. Ce sont des Corsets aux prix réguliers de $1.00 et $1.25. Le coton est blanc, noir, bleu, drab, etc, chaque corset est garanti.

Pour cette vente 69c chacun

Valeurs Attrayantes en Rideaux en Net de Poisson

DEUX LOTS

En tout environ 500 paires seront vendues dans une grande réduction dans le prix. Ils sont 2 1/2 verge de long, 40 pce de large, frisons de 4 pce.

Lot No. 1—Toujours 98c, maintenant 69c la paire

Lot No. 2—Toujours $1.49, maintenant 98c la paire.

Rideaux en mousseline avec frisons, très en vogue,

25c la Paire.

Voici Encore

Votre Portrait sur une épingle en forme de Fer à Cheval,

Tout complet et livré en moins d'une minute.

Dans le même endroit que l'an dernier, en arrière du département des modes au lieu d'au dessus.

Ne manquez pas de venir. — Seulement 10c — Amenez les Enfants.

SAVOY

Vaudeville de 1ere classe — Faveur des Dames

Semaine du 20 Janvier.

Un Attrait Extraordinaire

HARRY ELKE, champion du monde à qui on n'a vu lance de defi.

TOM BUTLER, champion national trois ans, lieue les courses exclusives de 5 milles dans les "Home Trainers", grand acte de nouveauté.

Geo. F. Watson et Marguerite Newton, —essai de comédie, "Cousin Jack's Letter".

Edw. et Katharine Deagon, —essai de comédie et chant et danse.

Will Doerkay,—Polignal Jersey Boy.

Edward Avis,—nouveauté sur le violon et le mandoline.

Montana instruits de Drako,—grande nouveauté, artistes de 1ere enfants.

Attraction Spéciale, Sloan et Wallace Co., —comédie "My Wife's Friends."

TRAVAIL DE NUIT

Les employés du laboratoire de la Father John's Medecine ont travaillé jusqu'à minuit toute la semaine dernière afin de pouvoir remplir les ordres reçus depuis quelque temps.

TROISIEME ANNIVERSAIRE

L'Union des Charpentiers célèbrera demain le troisième anniversaire de sa fondation par un smoke talk au No. 22 rue Middle. Il y aura des discours. Il y aura de la musique, du chant et John Huthinson sera là ainsi avec son phonographe.

Traineaux donnés

Gavenos et Silva, vous pouvez avoir un traineau avec une livre de thé ou cie. Faites votre une livre de thé, votre sucre au Dickson's Tea Store, 61 rue Merrimack.

MUSIC HALL

Chs F. Dempsey, Gérant

Trois Soirs commencant Lundi, le 20 Janvier et Matinees Mardi et Mercredi

Hanford et Hart dans

The Ivy Leaf

Voyez la tour Ivy, les lacs de Killarney, la fille de l'algie avec un enfant vivant dans ses serres. Des spécialités des plus recentes seront introduites pendant la pièce. Tout un char des scenes est apporté.

Jeudi, Vendredi et Samedi, matinee vendredi et samedi.

The Dainty Duchess Burlesquers

Extravaganza Rafine,

Les dames ont droit aux meilleurs sièges réservés pour le soirs à toutes les matinees excepte le samedi et les jours de fete.

POLO

Salle Huntington

LAWRENCE, - Mardi.
LEWISTON, - Jeudi.

Admission Générale, 25 Cents.

Billets en vente à la pharmacie Killsgwood. L'orchestre Hibbard fera les frais de la musique.

Si votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez A. H. GRENIER, 24 rue Aiken, Edifice Vincent. Emmagasiné et nettoyé—$1 00

LA ST. PATRICE

GRANDE ASSEMBLEE DES SOCIETES IRLANDAISES HIER APRES-MIDI

On se prononce en faveur d'une procession le 17 mars prochain

Les diverses sociétés irlandaises de la ville se sont réunis en assemblée hier après-midi à la salle Hibernian et y ont décidé de célébrer la fête de leur patron, St Patrice, le 17 mars prochain.

Les délégués furent présidés par l'échevin du quartier cinq, M. James O'Sullivan, qui eut pour secrétaire M. Francis J. Kyerce. On se prononça en faveur d'une procession par un vote de 84 contre 4, et M. Charles H. Molloy, échevin, fut choisi commissaire ordonnateur.

L'harmonie règne et tout semble prédire que la procession de cette année surpassera ce qui s'est vu à Lowell depuis longtemps. On a l'intention de s'assurer le service d'autant de fanfares qui seront disponibles et les différents organisations vont rivaliser entre elles pour faire sortir tous les membres de leur société.

LES ARTISANS

Ils fêtent leur ancien président qui leur retourne le compliment

La dernière assemblée régulière des Artisans Canadiens-Français vendredi le 17 janvier dernier, s'est terminée par une soirée d'amusements.

En témoignage de reconnaissance, les membres de la société succursale de Lowell, avaient organisé une souscription pour faire à leur ex-président, M. Louis Lafois, un cadeau qui puisse lui rappeler la reconnaissance de ses co-sociétaires, pour les bons services qu'il a rendus à la succursale pendant son terme d'office.

M. L. N. Miiot, le président actuel, fut chargé de faire la présentation du cadeau, un magnifique médaillon pour chaîne de montre.

M. Joseph Berthlaume lut une jolie adresse remplie des bons sentiments dont sont animés les Artisans Canadiens-Français à l'égard de leur ancien président.

M. Lanois répondit d'une manière admirable aux paroles aimables que lui adressa M. Berthlaume et invita les membres présents à se rendre chez lui pour y passer le reste de la soirée à sa résidence, 9 Decatur.

On s'y amusa pendant deux ou trois bonnes heures à y faire de la musique, du chant et à raconter les histoires du bon vieux temps. Les Artisans Canadiens-Français se séparèrent assez tard, décidés à recommencer le lendemain à fêter ensemble.

En effet, le lendemain soir, sur l'invitation de MM. L. N. Miiot, président, et William Gauthier, secrétaire, ils se remiaient tous à la salle du Club social de Pawtuckville et des Environs.

Cette soirée, une simple réunion d'amis, convoquée dans le but de se reposer des fatigues supportées pendant toute l'année dans l'administration des affaires de la société.

On ne parla que de jeux, camps et de choses de faire la partie de carte. Quarante joueurs, vingt de chaque équipe s'assirent aux dix tables et commencèrent le concours sous la direction respective de MM. William Gauthier et L. C. Gélinas.

C'est cette dernière équipe qui a remporté la victoire. Elle a fait 377 points contre son adversaire qui en a fait 368.

Les prix, deux bouteilles de vin offertes par MM. L. P. Turcotte et N. Lachance, furent gagnés au tirage par MM A. Vincent et Lucien Fiché. MM. Miiot et Gauthier firent servir des rafraîchissements à leurs hôtes et l'on fit encore du chant et de la musique jusqu'au dimanche matin.

CHEZ LES TRICOTEURS

L'union est dans un état très prospère

L'union des tricoteurs a eu son assemblée régulière vendredi soir dernier. Un grand nombre de membres assistaient à cette assemblée, dans le but de connaître quels changements on devait faire à l'union que l'on donnait dans son rapport.

Ce rapport démontre que les affaires de l'union sont dans un état très prospère.

On a décidé de tenir le deuxième anniversaire de l'union par un grand banquet qui sera donné le 3 février prochain au Merrimack Palace.

LES CHEVALIERS DE COLOMB

Ils auront des exercices spéciaux le mois prochain

Le 22 février prochain, anniversaire de la naissance de Washington, le conseil des Chevaliers de Colomb se propose d'avoir un exercice en l'honneur de ses membres décédés. Cette société assistera en corps à une grand'messe chantée à l'église St Patrice par le chapelain, le Rév. M. J. A. Walsh, et le soir il y aura des exercices appropriés dans les salles de la société.

L'assemblée annuelle du conseil d'état doit avoir lieu dans le cours du mois à Boston, afin d'y faire l'élection des officiers.

LA MORTALITE DANS LOWELL

Pendant la semaine finissant le 18 janvier il y a eu 36 décès. Il a été rapporté au bureau de santé, 20 cas de diphtérie, 7 cas de rougeole et 1 cas de picote.

PECHES TYPOGRAPHIQUES

Dans "Paris, paris", de Mademoiselle Yvonne Lemaitre publié samedi dernier, se sont glissées quelques erreurs typographiques qui pourraient choquer le regard des grammairiens. En ce cas inons aux endroits concernés: "C'est irrésistible" au lieu de "c'est irrésistible", "inanalysable" au lieu d'inanalysable," idem au pluriel dans une autre phrase.

NOTES PERSONNELLES

M. Michel Charette, entrepreneur de Lawrence, était en visite hier chez son oncle, M. André Hamilton de la rue Tilden.

M. Anthony Millette, qui était allé les rejoindre, il y a quelques jours est aussi revenu parmi nous. Ils sont enchantés de leur promenade au Canada.

M. le docteur et Mme Bellehumeur, qui étaient allés au Canada, assister aux noces de diamant dont nous avons parlé à Saint-Guillaume d'Upton, sont de retour à Lowell.

Mme N. L. Traversay, chef du département des manteaux au Bon Marché est partie aujourd'hui pour New-York, où elle doit faire les achats de la maison pour le printemps. Mme Traversay se propose de rapporter de la métropole tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de costumes du printemps, pour dames.

LE PATIN

La glace au-dessus de la chute Pawtucket avait attiré un grand nombre de patineurs dimanche dernier. La rivière n'était pas gelée au moment de la dernière neige et maintenant le courant est converti en belle glace claire, aux délices des patineurs.

Elle n'a jamais été en aussi bonne condition pour patiner et il n'y a pas de doute qu'une foule de personnes en prendront avantage.

Le beau clair de lune ajoute du charme à ce port et avec une paire de patins de Keene que le magasin de fer du haut de la ville vend pour 50c, il n'y a pas d'excuse pour personne de ne pas patiner. Il y en a aussi de meilleures qualités W. T. S. Bartlett, 653-659 rue Merrimack.

NOTES DES MANUFACTURES

La manufacture de lainages à la Navy Yard ne sera pas mise en opération aujourd'hui tel qu'annoncé, mais elle le sera lundi prochain.

La Lowell Machine Shop vient d'envoyer un certain nombre de machines aux Loxy Cotton Mills, de la Caroline du Sud. Les Loxy Cotton Mills sont les plus grandes filatures de la Caroline.

L'Appleton Manufacturing Company a décidé de payer son dividende ordinaire de décembre.

Les filatures Middlesex viennent de placer de nouvelles machines dans leurs fabriques.

La Lowell Machine Shop vient de recevoir une commande pour la confection de métiers pour la Spalding Manufacturing Company, de Griffin, Georgie.

Nous annoncions il y a quelque temps qu'une partie des fabriques Sanford & Tremont étaient fermées par suite d'un accident à la machine. Les réparations sont maintenant terminées et les ouvriers ont repris l'ouvrage.

La Merrimack Manufacturing Company vient de déclarer un dividende de 3 pour cent, payable au premier février prochain.

HUILE POUR MACHINES A COUDRE

qui ne viendra pas en gomme. Fait mouvoir la machine avec facilité, est sans odeur. Une goutte assure un huilage parfait.

5c la bouteille.

C. B. Coburn & Co.
63 RUE MARKET.

LES CATACOMBES DE ROME

Suite de la conférence du Rev. Père Lewis

LES VUES A LA LANTERNE MAGIQUE INTERESSENT L'AUDITOIRE

Le discours est une leçon d'histoire pour tous les spectateurs

Le Révérend Père Lewis, chapelain de l'Association Catholique, a donné hier soir, dans les salles de l'Association, sa seconde partie de sa conférence sur Rome et ses monuments.

La grande salle de l'Association était remplie de citoyens les plus en vue parmi nos compatriotes. Les dames surtout étaient venues en grand nombre pour entendre parler de la Ville Eternelle que le conférencier a décrite d'une manière fort intéressante pour tous et surtout instructive pour ceux qui n'ont pas eu comme lui le bonheur de voir de leurs yeux les monuments historiques, les temples et les places publiques de ce qui fut un jour la capitale du monde civilisé.

Les organisateurs de la soirée avaient préparé un joli programme pour la circonstance. Comme entrée, nous avons eu un duo sur piano par M. et Mlle Acklin, amateurs dont nous nous plaisons à dire artistes bien connus du public lowellois. M. et Mlle Achin ont bien mérité les applaudissements répétés avec lesquels l'assistance a reçu leur morceau de piano.

En deuxième lieu, Mlle Blanche Dextra a chanté une romance anglaise qu'elle a rendue avec peut-être encore plus de succès qu'à l'habitude. Nous nous habituons quelquefois à la voix d'un chanteur ou d'une chanteuse, mais chez Mlle Dextra, les amateurs découvrent, à chaque fois qu'ils l'entendent, quelque chose de nouveau dans sa voix, une améliorations dans sa manière de chanter qui aioute encore au charme que son organe exerce sur l'oreille de ses admirateurs. Mlle Dextra a été fort applaudie hier soir, et certes ces applaudissements n'étaient pas volés.

C'est M. Beauchemin qui a rempli la seconde moitié de la soirée. M. Beauchemin a beaucoup fait rire l'assistance par ses chansons, par ses contes surtout. C'est un acteur consommé qui sait rendre toutes les situations, faire comprendre toutes ses paroles amuser son public. Les chansons qu'il avait choisies pour hier soir étaient aussi d'un comique achevé, trop achevé peut-être en certains endroits pour l'auditoire d'élite qui assistait à la représentation.

Quand on nous eut fait prendre ces différents appetitifs, le Révérend Père Lewis vint ensuite nous servir le mèse de résistance, qui, franchement, à elle seule, aurait facilement pu former un programme complet.

Absolument pénétré de son sujet qu'il a vu, étudié et approfondi sur les lieux mêmes, le conférencier a parlé avec beaucoup de verve. Il a décrit avec une foule de détails les principaux monuments, les places publiques de Rome. Il nous a fait un portrait peut-être encore plus frappant que celui que nous montre la lanterne magique de l'homme illustre qui siège aujourd'hui sur le trône de St Pierre, de même qu'il nous a raconté avec une mémoire étonnante tous les faits qui se rattachent à l'histoire des cathédrales, des couvents, monastères, séminaires et autres que l'on rencontre dans Rome.

Il a parlé longuement des richesses accumulées dans les musées, dans les chapelles et surtout dans les chambres du Vatican. Il a tenu son auditoire intéressé tout le temps qu'a duré la conférence, tant par les vues qu'il a montrées que par les détails de ces vues qu'il a donnés.

Un public a applaudi plusieurs passages de la conférence et a aussi semblé s'arrêter avec intérêt à chacune des vues représentées.

Les deux premiers portraits qui sont apparus sur la toile blanche sont ceux de Mgr. Emery Cognac, l'ancien président de l'association et celui de M. Honoré Désilets, son digne successeur. La fameuse machine a enauite reproduit le Panorama de Rome, le Forum, le Capitole, l'Arche d'Auguste, l'Arche de Titus, la Fontaine Trevi, Monte Pinio, le castel San Angelo, Ste Marie Majeure, St Jean de Latran, le St Laurent, St Paul, St Pierre in Montorio, les Trois Fontaines de St Paul, la campagne romaine, les Catacombes, les cathédrales Ste Cécile et St Sébastien, la cathédrale St Pierre, l'Obélisque qui se trouve dans un quartier de Rome où la population est dense.

Une histoire bien amusante se rattache à ce monument. Il y avait déjà nombre d'années que l'Obélisque était rendu sur son emplacement et personne n'avait songé à le montrer sur son piédestal. Un bon jour, le pape, qui était alors roi de Rome, décida de faire placer le monument définitivement à l'endroit qu'on lui avait assigné, sur la base qu'on avait construite pour le recevoir.

Il posa en condition que tout le temps que se ferait l'opération, quiconque parlerait serait puni de mort. On commença les travaux et quand la pièce énorme de granit fut presque rendue on s'aperçut que les cables se détendaient et menaçaient de se rompre.

Un des hommes cria alors "jetez de l'eau sur les cables." C'est ce que les ouvriers firent et l'obélisque fut bien assis sans qu'aucun accident ne se produise. Le pape una de clémence et pardonna à celui qui avait enfreint son ordre.

Les autres vues sont: le Vatican, le pape, le musée de statues antiques, les laeunes statues du Nile, statue de St Pierre et plusieurs autres gravures représentant la cathédrale et le vatican sous différents côtés.

Comme on le voit, le Révérend Père avait un sujet vaste, difficile à résumer dans une courte conférence. Il a cependant pu le développer de manière à intéresser beaucoup son auditoire comme nous le disons plus haut et aussi de manière à instruire.

M. Ed. Vincelette a accompagné au piano avec le talent qu'on lui sait. Mlle Dextra et M. Beauchemin.

NECROLOGIE

La mort cette traîtresse et impitoyable, vient d'arracher de l'arène de ce monde une âme belle et grande, unique affection des siens, madame Achille Thérault, née Rebecca Samson. Le glas funèbre annonçait mercredi dernier que l'Ange de la mort l'avait frappée de son aile et samedi sa dépouille endormie s'acheminait silencieuse et triste vers les tombeaux funéraires où elle repose aujourd'hui.

Epouse dévouée, mère toute d'amour pour les deux petits enfants, dont l'un de 15 mois, qui lui restaient, un autre lui ayant été ravi il y a un an, elle est partie, laissant dans l'angoisse et la douleur son mari affectionné.

Hélas! elle est aveugle la mort, elle ne voit ni les douceurs du foyer domestique ni les joies de la vie, elle frappe tout et partout. Que lui importe de voir pleurer un mari, de priver un enfant au berceau des caresses et des soins maternels. Elle doit faucher et briser; elle brise et fauche.

Les funérailles ont eu lieu à l'église St-Jean-Baptiste, le Rév. P. Amyot officiant. Les porteurs étaient MM. Joseph Samson, Xavier Samson, Joseph Bernier, Edmond Thérault, Edouard Thérault et David Larivière. Le deuil était conduit par l'époux désolé et ses deux enfants, ainsi que par les frères et beau-frères de la défunte.

Pauvres petits pauvres parents infortunés, il ne vous reste plus qu'à gémir auprès du Dieu du Calvaire. Là au moins, vous trouverez des coeurs aimés qui avec vous prieront et se souviendront.

(Communiqué).

PRES D'ICI

Mlle Sara Griffin, qui demeure au No 41 rue Lewis, Haverhill, Mass. dit: "J'ai été affligée d'une bronchite pendant environ trois mois et j'ai éprouvé un grand soulagement en faisant usage de la Father John's Medicine.

DE RETOUR

MM. Labrecque et Gingras font une promenade à Chicago

Deux citoyens de la rue Middlesex, MM. Labrecque et Gingras, barbiers, se proclament les champions du whist dans leur métier.

Deux autres joueurs de whist qui se prétendaient aussi capables qu'eux eurent vent de la chose. Ils lancèrent un défi à aller se mesurer avec eux chez M. J. N. Roy, un autre barbier de la rue Middlesex. Ces deux inconnus sont MM. Roy, le propriétaire de la boutique que nous venons de nommer et M. W. Gauthier.

MM. Labrecque et Gingras acceptèrent le défi. Mal leur en a pris, car leurs adversaires les ont envoyé faire un voyage à Chicago qui leur sera peut-être de quelque profit.

Ils en sont revenus pas trop fatigués, sons dient les dernières nouvelles.

MARIAGES

Hier après-midi, M. Joseph Thibault épousait Mlle Mathilda Goudreau. La cérémonie a eu lieu au presbytère de l'église St-Jean-Baptiste. Les témoins étaient M. Flavien Therrien et Mlle Rose Goudreau.

M. R. Magras a été uni en mariage hier après-midi à Mlle Marie Demers. La cérémonie a eu lieu au presbytère de l'église St-Jean-Baptiste. Le Rév. F. Fournier a béni cette union. Les témoins étaient M. Lechance et M. N. Frédéric Therriault.

Ce matin, à l'église St-Joseph, M. Wilfrid Joly épousait Mlle Marie-Anna Allard. La cérémonie a eu lieu à 7 heures par le Rév P. Lamothe, qui a donné la bénédiction nuptiale. MM. Joseph Joly et Abraham Allard servaient de témoins.

Etes-vous Affecte de Rupture ou de Hernie?

Adressez-vous à la pharmacie Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack. L'on y tient l'assortiment le plus complet de la ville en fait de

Bandes Abdominales pour Dames et Ceintures Surportatrices.

Aussi Bretelles Hygiéniques, Bas Elastiques pour Varices et autres applications de ce genre.

☞L'on y fait une réduction de 25 à 33 pour cent sur les prix réguliers,

Lowell Pharmacy.

Nous venons justement d'acheter un autre lot d'échantillons de Marchandises tricotées, d'un manufacturier, qui comprend un bel assortimant de châle en laine glacée, ainsi que jupes, capuchons, jambières et mitaines que nous vendrons en bas du prix du matériel brut.

Nous offrons 25 doz. de chapeaux garnis pour dames, à 49c chacun, valant de $1.50 à $2.50. Ce sont tous des styles de cette saison.

☞N'oubliez pas que nous sommes les exporters généraux pour toutes sortes de laine tricotée.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

BOSTON THEATRE

Théatre Populaire de Lowell, Vis-à-vis l'Hôtel de Ville

SMOKING CONCERTS. | Semaine du 20 Jan.

WONDERFUL BUSCH,
Le plus grand acte gymnastique d'Amérique.
LE SEUL WOODWARD,
Tambourins, Jongleur et grande nouveauté.
Les Sœurs Hardman, — John J. O'Donnell,
Acte de musique raffinés et de chant. — Bonne musique et bons instruments.
Brandow et Arlington, — Les Deux Tantas,
Exsal de grande comédie. — Petite comédie et petit cochon.

Soirs des Amateurs tous les Jeudis. Admission 5c. Chaises d'orchestre, 5c extra. Tous les autres soirs gratis.

CREDIT TO ALL

Continuation des

Réductions de Janvier

Mais elles seront bientôt finies. Le grand succès que nous avons obtenu dans cette vente annuelle a quelque peu diminué les stocks des divers départements, cependant il y a encore beaucoup de marchés désirables. Nous n'avons pas besoin d'argent comptant. Si vous êtes court d'argent, faites marquer et profitez de l'avantage de

Notre Plan de Pas d'Argent Comptant.

Pardessus de $14 75, toutes les grandeurs, réduits à	$10.75
Pardessus de $10 75, toutes les grandeurs, réduits à	$12.75
Pardes-us de $22 50, yoke tout satin, réduits à	$16.75
Reefers et Pardessus pour enfants, réduits à	$3.98
Un lot spécial d'habits de $12.— $9.75 à $16 75 pour hommes, choix	$9.75
Assortiment excellent de pantalons cé parcelles qui étaient de $2 50 à $6 50, maintenant	$1.75 à $5.00.
Habits tout laine pour jeunes gens, qui étaient $12 75, pour	$9.75
Habits tout laine pour jeunes gens, qui étaient $14 75, pour	$10.75
Habits tout laine pour enfants, réduits à	$1.98
Chaussures pour hommes et femmes	$2.50 à $3.50
Chaussures pour enfants	$1.35 à $2.00.

Caesar Misch CASH OR CREDIT

La Merrimac House

Angle des Rues Merrimack et Dutton,

Est maintenant ouverte au public.
Nouveau Gerant et Restaurant.

Taux

Nos médecins d'optiques canadiens invitent le public canadien de Lowell et des environs de venir se faire examiner les yeux, ce qui est fait gratuitement. Quoique votre cas soit très mauvais et qu'on des médecins aient abandonné votre cas, nous garantissons de vous aider pourvu que vous puissiez voir clair.

Nous faisons une spécialité d'examiner la vue des enfants qui sont trop jeunes pour faire connaître leurs besoins. Venez tout de suite, le délai est dangereux. Les maux de tête sont guéris, les yeux louches sont rendus droits. Ces divelles une spécialité, lunettes aussi bas prix que $1.

☞ Rappelez-vous de la place et du numéro

New York Optical Co.,

27 RUE BRIDGE, près du Merrimack Square.

Les plus grands Salons d'Optique de la Nouvelle-Angleterre.

Franco et Anglo-Canadiens

M. Howard Kennedy a fait une conférence sur les Canadiens-français, à une réunion du "Royal Colonial Institute," de Londres, en Angleterre. Il va sans dire que M. Kennedy nous a représentés comme un race d'abrutis, d'ignorants et de propres à rien. C'est dans l'ordre.

Cela me rappelle une conversation que j'ai eue, il y a quelques mois, avec un des rédacteurs du "Mail and Empire," de Toronto, que je désignerai par le nom de "Jones."

M. Jones était venu à Québec par affaire, avec madame Jones. Cette dame tomba malade ici et dut subir un traitement chirurgical à l'Hôtel-Dieu où elle séjourna durant près de trois mois. Son mari était touché des soins attentifs et si dévoués des religieuses Hospitalières, de leur douceur, de leur politesse et de leur bonté.

L'affaire dont M. Jones s'occupait en ville pendant la maladie de son épouse le mit en contact avec un assez grand nombre de Canadiens-français dont il n'eut qu'à se louer.

Je le rencontrai, chez un ami, un jour ou deux avant son départ. (Je l'y avais déjà vu une fois), pour Toronto, madame Jones étant guérie, et il nous dit comme il était charmé de la population de Québec, qu'il trouvait polie, obligeante, aimable et instruite.

— Nous ne sommes pas aussi mal que vous le pensiez, lui dis-je, et surtout que vos compatriotes d'Ontario le croient, et si vous me le permettiez, j'aurais bien des choses à vous dire à ce sujet.

— Parlez, dit M. Jones, parlez sans crainte, je serais heureux d'entendre ce que vous pourriez me dire à ce propos.

— Je vous avertis que j'aurai des choses désagréables à dire sur le compte de vos compatriotes et je ne vous ferai connaître ma manière de penser que si vous me promettez de prendre tout en bonne part et surtout que vous ne m'en garderez pas rancune.

— Je vous le promets.

— Vous devez voir, monsieur Jones, que nous ne sommes pas le peuple ignorant, superstitieux et arriéré que vos journaux — entre autres le "Mail and Empire" — nous représentent. Aussi les calomnies que vous publiez sur notre compte, si elles nous blessent, nous émeuvent aussi. Elles nous amusent, parce que nous savons qu'elles sont dues à l'ignorance. Si vous sortiez un peu des limites de votre cercle, si vous veniez plus souvent parmi nous, si vous cherchiez à nous connaître, comme vous cherchez à connaître la population des Etats-Unis, vous seriez bientôt, que nous sommes tout l'opposé de ce que vous nous croyez, en supposant toutefois que vous soyez de bonne foi.

"Les ignorants sont chez vous et non chez nous. Les Canadiens-français instruits parlent et lisent les deux langues; vous ne connaissez que l'anglais. Nous lisons vos journaux et vos livres; vous ne lisez pas les nôtres. Le nombre des nôtres qui font un cours classique est incomparablement plus grand que celui de vos compatriotes. D'ailleurs, vous n'avez qu'à consulter les statistiques officielles et vous y verrez que la moyenne de fréquentation à l'école est plus grande au Canada.

"Nous sommes un peuple instruit comparé à celui d'Ontario. Vous êtes bien ancêtres de nous sous ce rapport. Croyez-moi-en.

"Vous nous traitez d'intolérants et de fanatiques. Vous nous avez fait un crime d'avoir porté Laurier au pouvoir. En bien, monsieur, je suis conservateur et je dois vous dire que lorsque j'ai lu toutes les injures que vous nous avez dites, le lendemain de la dernière élection, je n'ai jamais tant regretté d'a voir voter contre Laurier, et à la prochaine élection je voterai pour lui. Si la population française avait déclaré en masse pour Laurier, c'est plus pour protester contre vos écrits injurieux que par ce qu'elle approuve sa politique.

"Vous nous avez appelés déloyaux, parce que nous n'avons pas approuvé l'envoi de contingents militaires en Afrique. Nous sommes loyaux à notre pays et à Angleterre, nous désapprouvons l'envoi de contingents, parce que nous prétendons que le gouvernement n'a pas le droit de faire ces envois sans consulter le parlement, que nous ne devons pas être appelés à payer des millions sans notre consentement préalable, qu'il est contraire à l'esprit de notre constitution de prendre part aux guerres de l'impérialisme et surtout parce que cette guerre anglo-boer est souverainement injuste et que nous ne voulons pas y participer.

"Quant à cette question, monsieur, nous sommes logiques et vous êtes aveugles; nous sommes, comme toujours, d'ailleurs, ceux qui pensent avant d'agir et vous êtes ceux qui agissent avant de penser et qui se repentent ensuite.

"Nous sommes loyaux, monsieur Jones, plus loyaux, beaucoup plus loyaux que vous-même et que vos compatriotes."

M. Jones protesta, naturellement.

— Nous sommes plus loyaux que vous, Anglo-canadiens, et la raison en est bien simple, c'est que nous sommes intéressés à l'être.

"D'ici à une époque plus ou moins éloignée, trop éloignée pour être entrevue, nous ne désirons rien tant que le statu quo, on, pour être plus exact, que ce que nous étions, avant 1890. Alors nous pouvions raisonnablement dire que nous étions heureux sous le drapeau anglais, sous lequel nous jouissions d'une grande liberté religieuse et politique. Nous jouissons partout de l'usage de notre langue, de la liberté d'enseignement et la pratique de notre religion. Aujourd'hui nous n'avons plus la plénitude de ces jouissances qui nous sont garanties par la constitution, mais ce qui nous en reste pourraient nous suffire à la rigueur.

"Nous n'avons donc intérêt à être déloyaux, à être annexionnistes, par exemple, car nous savons très bien que nous perdrions l'usage de notre langue et la liberté d'enseignement et beaucoup de notre influence politique et nous faisons partie de la république voisine. Puis, commercialement parlant, nous n'avons rien à gagner, nous, à l'annexion; nous ne faisons pas d'affaires avec les Etats-Unis et nous n'en ferions pas plus si nous étions annexés.

"Je sais-vous dans le même cas? Non, monsieur. Au fond vous Anglo-canadiens, vous êtes déloyaux et tout vous porte à l'être. Au point de vue de la langue, de la religion, ça vous est bien égal de faire partie, soit d'une Confédération soumise à l'Angleterre, soit de la république américaine. Au point de vue commercial vous avez tout intérêt à devenir partie intégrante des Etats-Unis, car ce changement vous donnerait un marché de 80 millions contre un de 5 millions. Déjà vous voyez avec plaisir les Américains accaparer nos industries, nos pouvoirs d'eau, nos forêts, nos chemins de fer, et vous en augurez un accroissement d'affaires et de prospérité ont est le seul but de votre vie.

"Aussi, si un jour les Américains envahissent notre pays, vous vous croiserez les bras et vous nous laisserez seuls prendre les armes pour défendre la patrie.

"J'ai dit pourquoi nous étions loyaux, c'était vous dire assez clairement qu'il n'en tient qu'à vous que nous ne restions. En effet, n'est-il pas logique de croire que le jour où nous apercevrons que nous avons perdu ou que nous sommes menacés de perdre irrémédiablement la jouissance des droits qui nous sont garantis par la constitution (usage de notre langue, liberté d'enseignement, et liberté religieuse) notre loyauté n'aura plus sa raison d'être.

"C'est pourquoi je vous dis, graver bien ces paroles dans votre mémoire, que le Canada ne restera colonie an-

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

glaise qu'aussi longtemps que les Canadiens-français jouiront de ces droits Si vous êtes sages et justes, tout ira bien. Si vous continuez à nous traiter avec l'arrogance que vous nous montrez si souvent, si vous êtes injustes à notre égard, si vous continuez à nous enlever petit à petit ces droits, comme vous le faites depuis 1890, le jour n'est peut-être pas éloigné où, convaincus que nous n'avons plus rien à perdre en passant aux Etats-Unis, nous déciderons d'y passer.

"Faites des vœux, si vous êtes loyaux, pour que ce jour ne vienne pas, car se sera alors une affaire de quelques mois pour que l'Oncle Sam s'empare de ce pays."

M. Jones se rendit.

— Mais, lui dis-je, avez-vous déjà oublié ce qui s'est passé à Cuba? Quand nous, les Canadiens-français, nous nous battons, que nous ne perdrons rien à l'annexion, au point de vue politique national et religieux, nous déciderons du même coup que ce changement doit se faire. Alors, monsieur, nous irons, deux ou trois, à Washington avertir les jingos américains que le temps est venu pour eux d'agir. Nous ne reviendrons avec des fonds suffisants pour fonder quelques journaux annexionnistes. Nous nous plaindrons bien fort de vous dans ces journaux, nous crierons à la tyrannie et nous demanderons la liberté. Nous ferons appel à l'aide des Etats-Unis, nous les prierons de venir nous délivrer de l'oppression que vous nous faites subir. Combien de temps, pensez-vous, que cela prendra pour que le Canada soit annexé? Un an, deux ans?

"Oh! ne parlez pas ainsi dit M. Jones, vous ne feriez pas cela."

—Nous le ferions, Monsieur, aussi vrai que le soleil nous éclaire en ce moment. Bonjour!"

JEROME AUBRY.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—La compagnie du Terminal Ry a obtenu du conseil l'autorisation de faire circuler ses tramways dans la ville. Nous aurons bientôt deux électriques.

—Le nouveau règlement au sujet des passes de chemins de fer de l'Est, sont entrés en vigueur cette semaine. M. Hays, gérant général du Grand Trone, s'est rendu, cette semaine, à New York. Il ne s'est pas servi de son char privé, mais il payé son passage tout comme les autres passagers. M. G. T. Bell, agent général des passagers de la compagnie, a aussi payé son passage à Boston, aller et retour.

Mais cette belle fièvre est déjà passée, et le système de passes revient en force immédiatement.

—Le colonel Gordon est arrivé, ce matin, du Sud-Africain, à Halifax, en route pour Montréal. A son arrivée en cette ville il prendra le commandement du 5ème district militaire de Montréal, succédant au colonel Roy qui prendra le commandement du 3ème district militaire. Ce district comprend la garnison de St-Jean et l'Ecole militaire.

—Le 16 mai dernier, partait de cette ville un charretier du nom de Joseph Lavigne, disant qu'il se rendait à Détroit pour y travailler. Depuis, on n'en a plus entendu parler, on prétend même qu'il est mort.

Il laissa cet un homme blond, âgé d'une quarantaine d'années.

—La campagne de navigation Richelieu et Ontario lancera, le 25 janvier, son nouveau vaisseau actuellement en construction aux chantiers de Beriram. Le nouveau vaisseau s'appellera le "Montréal" et sera terminé à Sorel.

QUEBEC

—M. l'abbé Gingras, ancien curé du Château-Richer, retiré à l'Hôpital Général de Québec, vient de partir pour un voyage aux Antilles dans l'intérêt de sa santé. Il sera absent trois ou quatre mois.

—M le Major Gaudet doit partir prochainement pour l'Angleterre, dans l'intérêt de la cartoucherie.

—Le Lieut.-col Pelletier, commandant du district, est à organiser les grandes militaires à la rapidité auxquelles devront prendre part tous les corps militaires de la ville, sous son commandement. Les officiers, sous-officiers et soldats de l'artillerie, de 9e V. Q., du 8e et de la cavalerie, ont reçu une invitation de se rendre au manège, pour le premier exercice présentoire à ces sortes; et les commandants de ces différents corps invitent leurs hommes à prendre part à ces parades.

Les différents régiments sont pourvus de raquettes, qui seront distribuées à ceux qui se présenteront au manège.

—M. I. P. Déry, libraire depuis 30 ans, rue Saint-Pierre, Basse-Ville, est décédé et a été inhumé ce matin.

—La session prochaine de la législature de Québec s'ouvrira jeudi, le 13 février prochain. C'est le même jour qu'à Ottawa.

OTTAWA

— On aurait découvert que le lac Argent, théâtre du crime de Wahi est situé, non pas dans le district d'Ottawa, mais dans le district de Montcalm. Le procès de l'assassin de McCabe serait encore légal, mais il y aurait du grabuge au sujet des honoraires.

— On rapporte vingt cas de picote dans sept familles dans le township de French comté de Cornwall. Le Rév. M. MacNaughton de l'endroit a écrit au bureau d'hygiène d'Ottawa demandant d'envoyer un médecin car les médecins de French n'aimant pas à soigner les varioles.

Le bureau provincial de l'ordre des Forestiers Catholiques s'est réuni ici aujourd'hui.

— La convention libérale du comté de Russell pour le choix d'un candidat pour la Législature sera tenue mardi prochain à Bear Brook. près d'Ottawa. Tout porte à croire que M. Onésime Gulbord, de Notre Dame de Pontmain, sera de nouveau le candidat de la convention et comme conséquence naturelle, le prochain député du comté car Russell est une forteresse libérale.

SOREL

— La question importante de la construction d'une nouvelle église est plus que jamais à l'ordre du jour. M. le curé, malgré son regret de se séparer d'une partie de ses ouailles a décidé que l'église actuelle ne pouvait plus suffire aux besoins de la population et que dans un avenir prochain un nouveau temple serait érigé à Sorel. La ville serait divisée de la rue Provost en montant et M. le curé garderait la partie ouest pour quel est le revenu approximatif perdera ensuite ce qu'il y a à faire. Il n'y aura pas de répartition d'imposée aux fidèles de la nouvelle paroisse.

— Deux de nos jeunes et habiles charpentiers MM. Joseph Badeau, fils et Théophile Lavallée viennent de construire deux jolis yachts, l'un pour M. Georges Badeau, l'autre pour eux-mêmes. Le premier aura un moteur à gazoline nouveau modèle inventé par M. Geo. Badeau, l'autre sera mû par la vapeur.

TROIS RIVIERES

— Nos autorités municipales s'occupent de la question d'acheter une maison pour servir d'hôpital civique dans le cas où nous aurions le malheur d'avoir visite par quelque maladie contagieuse, et en particulier par la picote. Cela semble une très sage mesure, bien que nous ayons été privilégiés jusqu'à présent, les gens qui ont à cœur le bon état sanitaire de notre ville, approuvent la prudence dont notre conseil de ville fait preuve en ce moment.

— Les élections de l'Union St-Joseph, de cette ville, qui ont eu lieu mardi soir, le 14 du courant, ont donné le résultat suivant:

Président, M. C. D. Hébert; 1er vice-président, M. Thomas Bourrivel; 2e vice-président, M. Cyriac Lymburner; secrétaire-archiviste, M. Arthur Auger; trésorier, M. E. O. Gamon; syndics, MM. C. Z. Duplessis, Edouard Mercier et Napoléon Lemaseur; avisseur légal M. R. S. Cooke; notaire, M. P. L. Hébert.

THETFORD MINES

—L'orgue que la maison Casavant de St-Hyacinthe, est à confectionner pour notre église, est terminé. L'inauguration aura lieu le 28 janvier courant ou le 2 février prochain. Le rév M. Goudrault, notre digne curé qui est toujours prêt à faire tous les sacrifices lorsqu'il s'agit de sa paroisse, est à organiser une grande fête à cette occasion. Mgr Bégin doit venir en rehausser l'éclat par sa présence, ainsi qu'un grand nombre de prêtres étrangers. Nous aurons le plaisir d'entendre des hommes de l'art qui ont promis leur concours pour nous faire connaître la beauté et la richesse de cet instrument, qui ne manquera pas de donner entière satisfaction. car la réputation de la maison Casavant n'est plus à faire.

CHUTES SHAWENEGAN

L'élection des conseillers du village de Shawenegan Falls a eu lieu mardi. MM. Tramand, Jodoin, Barrell et Gouthet briguaient les suffrages. Le premier ayant résigné, M. Houle a été déclaré élu.

Le notaire Bertrand, qui présidait, a déclaré M. Burtell élu, quoique M. Goulet eût la majorité; mais on dit qu'il n'avait pas les qualifications notariales voulues en pareil cas.

Il s'en suivit une mêlée disgracieuse, d'autant plus disgracieuse que presque toutes les personnes qui y prirent part sont des gens haut placés

Le notaire Bertrand fut blessé assez gravement, et on me dit que des mandats d'arrestation vont être émanés contre les chefs et les instigateurs de la bataille.

Une seule bouteille de drop Impérial de Pin Blanc et de oudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

Après comme Avant!

M. Lachance vend toujours les meilleurs vins aux plus bas prix que les fêtes comme avant. Tels que :

Vin de Salsepareille
Excellent pour la santé.
Vin de Sureau Blanc
Excellent pour les jeunes filles.
Vin O'Porto
Excellent Tonique fortifiant
Vin Angelica
Excellent pour tous.
Vin de Cerise
Aussi Excellent.

M. N. LACHANCE,
Fabricant de Vin.
119 RUE CHEEVER.

LOWELL

Detective Agency,
29 RUE CENTRAL

Chambres 1 et 2.

Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvons de s'assurer la demeure de débiteurs en fuite, de consulter et d'amasser les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.

Spécialité, preuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Ouvriers d'exception fournis sur demande.

☞ Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

HARVARD
Half - Stock

Son excellent goût de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est très supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité,
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout recaptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E.-U. d'A.

Semelles Internes,
Hygieniques, Absorbantes.
Tiennent les pieds secs et chauds. Rendent la marche confortable et repose la jambe. Les personnes qui s'en servent une fois ne veulent plus s'en passer.
10c la paire, 3 paires pour 25c
....CHEZ....
Rochette & Delisle
PHARMACIENS,
RUE MERRIMACK.

VENTE DE LIQUIDATION
SEMI-ANNUELLE.
Bonnes occasions pour
Habits de Choix.
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER and TAILOR
95 Central Street
Lowell, Mass.

A. Dudevoir & Cie.
Ecurie de Louage
Pension de Chevaux
Voiture de toutes sortes à louer. Voitures avec tubes pneumatiques. Sleighs de première classe.
Prix Très Bas.
Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.
Ecurie de Cosgrove.
dans la cour du Tremont House, RUE MERRIMACK.
Téléphone, 814-12.
Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, toute commande de travaux de plombage.

Patins et Traineaux.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
553-555 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou a nos différents bureaux.
Buanderie Jean 251 rue Church
269 rue Moody, 48 rue Bridge.
253 rue Dutton, 613 rue Middlesex.
Tél. 616-4.
Wilfrid Jean, Prop.

Avez-vous Soif?
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD
JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Aussi, ses électriques et Rubber tire pour baptêmes et enterrements.—Tél. 50-29.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une fille ou une jeune femme capable de cuisiner pour un magasin. S'adresser au New England Garment Store, 409 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Immédiatement une femme ou jeune fille pour travailler soir et matin dans une petite famille, s'adresser à C. Barrette, en arrière du 30 rue Moody. 2-1

ON DEMANDE—Des agents, spécialement des dames, s'adresser au No. 84 rue Middle

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes, s'adresser au No 34 rue Aiken, 1er étage, bureau No. 219 rue Aiken.

ON DEMANDE—Une jeune fille, sachant le français et l'anglais, pour travailler dans un magasin. S'adresser au No. 219 rue Aiken.

ON DEMANDE—Une dame française pour parler l'anglais, pour faire des démonstrations domicile dans Lowell. Salaire et commission bonne. S'adresser chez Mme Lapointe, 8 Prince Street, N. Y. Nous visiterons Lowell le 24

A VENDRE—Un phaeton, siège rond, de 8 ressorts Aiken et Ford. Pour informations s'adresser au magasin de chars, Ferme E. Hebert, coin des rues Aiken et Hall. 3-20

A VENDRE—Cinq acres de terrain en bon état de culture, situées à Dracut, à 3 milles de Lowell. S'adresser à M. Pierre Bernier, 21 Lakeview Ave. 3-20

A LOUER—Un magnifique appartement, pour 5 familles, situé au No. 27 rue Cardinal, avec toutes les commodités et un grand magasin, très bon pour épicerie ou grand coiffeur, situé à l'angle des avenues Aiken et Lakeview, en face du pharmacie Sparks. S'adresser au gardien sur les lieux.

A LOUER—Rentangerie avec bon four et écurie, rues Agis à l'angle des rues Perkins et Aiken. S'adresser au No. 751 Lakeview Avenue.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres et bain à 3 pièces en montant, situés boulevard Aiken, angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au No. 28 Lakeview avenue.

A LOUER—Des magasins à l'avenue des Aiken et Lakeview. S'adresser au No 34 Aiken avenue. J. S. 6.

A LOUER—Deux logis de toutes grandeurs, tout à près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au No 98 rue Tucker.

PERDU—Un paquet de clefs lundi dernier sur le terrain ou aux environs de la manufacture du Lawrence. Prière de les rapporter à L'Etoile.

Vente de Janvier chez Le Fevre

Pour liquider nos marchandises d'hiver afin de faire de la place pour les marchandises du printemps.

Robes de drap, de cheviot, de flannelette et garnies de toutes sortes, depuis 98c jusqu'à $25. Jupons d'hiver, de toutes sortes et grandeurs. Flannels, variant à moins prix. Sur nos vêtements faits pour hommes, garçons et pour hommes et garçons à moitié prix. Des lots de beau mi-robes. Un beau choix de couvertes à très bas prix. Un beau choix de manteaux de fantaisie pour enfants à très bas prix. Venez chez Mme J. H. LEFEBVRE, 97 Lakeview Avenue.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

J. T. Goyette, peintre. voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

LA TULIPE NOIRE

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 7.

V

L'AMATEUR DE TULIPE ET SON VOISIN

C'était le temps, comme on sait, où les Flamands et les Portugais, exploitant à l'envi ce genre d'horticulture, en étaient arrivés à diviniser la tulipe et à faire de cette fleur venue de l'Orient ce que jamais naturaliste n'avait osé faire de la race humaine.

Bientôt de Dordrecht à Mons il ne fut plus question que des tulipes de mynheer van Baerle, et ses planches, ses fossés, ses chambres de séchage, ses cahiers de cayeux s'furent visités comme jadis les galeries et les bibliothèques d'Alexandrie par les illustres voyageurs romains.

Van Baerle commença par dépenser son revenu de l'année à établir sa collection, puis il dépensa son dernier sou à la perfectionner, aussi 1633 trouva-t-il pour récompenser d'un magnifique résultat, il trouva cinq espèces différentes qu'il nomma la tulipe de Dieu, la tulipe de Witt, la tulipe de Baerle, du nom de son père, la Cornelle, du nom de son parrain,—les autres noms nous échappent.

En 1634, au commencement de l'année, Cornelle de Witt vint à Dordrecht pour y habiter trois mois dans son ancienne maison de famille, car on sait que non-seulement Cornelle était né à Dordrecht, mais que la famille des de Witt était originaire de cette ville.

Cornelle commençait dès lors comme devait faire plus tard Guillaume d'Orange, à jouir de la plus parfaite impopularité. Cependant, pour ses concitoyens les bons habitants de Dordrecht, il n'était pas encore un ennemi de la patrie, et ceux-ci, peu satisfaits de son républicanisme un peu trop dur, mais fiers de sa haute personnelle, voulurent bien lui offrir le vin de la ville quand il arriva.

Après avoir remercié ses concitoyens, Cornelle alla voir sa vieille maison paternelle, et ordonna quelques réparations avant que Mme de Witt, sa femme, vint s'y installer avec ses enfants.

Puis le Ruart se dirigea vers la maison de son filleul, qui seul pouvait être à Dordrecht, ignorant encore la présence du Ruart dans sa ville natale.

Autant Cornelle de Witt avait soulevé de haines en maniant ces graines malfaisantes qu'on appelle les passions politiques, autant van Baerle avait semé de sympathies en s'occupant de la culture de la politique, absorbé qu'il était dans la culture de ses tulipes.

Aussi van Baerle était-il chéri de ses domestiques et de ses ouvriers, aussi ne pouvait-il supposer qu'il existât sur monde un homme qui voulut de mal à un autre homme.

Et cependant, malgré la haute science humaine, Cornélius van Baerle, avait sans le savoir, un ennemi bien autrement féroce, bien autrement acharné que ne l'était Cornelle de Witt, bien autrement irréconciliable, que jusque-là n'en avait compté le Ruart et son frère parmi les ennemies les plus hostiles à cette admirable fraternité qui, sans nuage pendant la vie, venait se prolonger par le dévouement au-delà de la mort.

Au moment où Cornélius commençait de s'occuper de ses tulipes, il y jeta ses revenus de l'année et les florins de son père. Il y avait à Dordrecht et demeurant porte à porte avec lui, un bourgeois nommé Boxtel, qui depuis le jour où il avait atteint l'âge de connaissance, suivait le même penchant et se pâmait au seul énoncé du mot "tulipan", qui, ainsi que l'assure le florista francia, c'est-à-dire enfin la plus savant de cette fleur et le premier mot qui, dans la langue de Chinguilala, ait servi à désigner ce chef-d'œuvre de la création qu'on appelle la tulipe.

Boxtel n'avait pas le bonheur d'être riche comme van Baerle. Il s'était donc, à grand'peine, à force de soins et de patience, fait dans sa maison de Dordrecht un jardin commode à la culture, il avait aménagé le terrain selon les perceptions voulues, et donné à ses couches précisément autant de chaleur et de fraîcheur que le cocdex des jardiniers en autorise.

A la vingtième partie d'un degré près, Isaac savait la température de ses châssis. Il savait le poids du vent et le tamisait de façon qu'il l'accommodât au balancement des tiges de ses fleurs. Aussi ses produits commençaient-ils à plaire. Ils étaient beaux, recherchés même. Plusieurs amateurs étaient venus visiter les tulipes de Boxtel. Enfin, Boxtel avait lancé dans le monde des Linné et des Tournefort une tulipe de son nom. Cette tulipe avait fait son chemin, avait traversé la France, était entrée en Espagne, avait pénétré jusqu'en Portugal, et le roi don Alphonse VI, qui chassait de Lisbonne, s'était retiré dans l'île de Terceire, où il s'amusait non pas comme le grand Condé à arroser des œillets, mais à cultiver des tulipes, avait dit PAS MAL en regardant la rosette Boxtel.

Tout à coup à la suite de toutes les études auxquelles il s'était livré, la passion de la tulipe ayant envahi Cornélius van Baerle, celui-ci modifia sa maison de Dordrecht, qui, ainsi que nous l'avons dit, était voisine de celle de Boxtel et fit élever d'un étage certain bâtiment de sa cour, lequel en s'élevant dta environ un demi degré de chaleur et, en échange remblit un demi degré de froid au jardin de Boxtel, sans compter qu'il coupe le vent et dérangea tout ses calculs et tôte l'économie horticole de son voisin.

Après tout, ce n'était rien que ce malheur aux yeux du voisin Boxtel. Van Baerle n'était pas un peintre, c'est-à-dire une cuisse de fou qui essaye de reproduire sur la toile en les défigurant les merveilles de la nature. Le peintre faisait élever son atelier d'un étage pour avoir meilleur jour, c'était son droit. Monsieur van Baerle était un peintre comme M. Boxtel était un tulipier; il voulait du soleil pour ses tableaux. Il en prenait un demi-degré aux tulipes de monsieur Boxtel.

La loi était pour monsieur van Baerle, bien sûr.

D'ailleurs Boxtel avait découvert que trop de soleil nuit à la tulipe, et que cette fleur pousserait mieux et plus belle sous la tiède soleil du matin ou du soir qu'avec le brûlant soleil de midi.

Il sut donc presque gré à Cornélius van Baerle de lui avoir fait gratis un parasoleil.

Feut-être n'était-ce point tout à fait vrai, et ce que disait Boxtel à l'endroit de son voisin van Baerle n'était-il pas l'expression entière de sa pensée. Mais les grandes âmes trouvent dans la philosophie d'étonnantes ressources au milieu des grandes épreuves.

Mais hélas! que devint-il, cet infortuné Boxtel, quand il vit les vitres du l'étage nouvellement bâti se garnir d'oignons, on savez, de tulipes en pleine terre, de tulipes en pot, enfin de tout ce qui concerne la profession d'un mercenaire tulipier.

Il y avait des paquets d'étiquettes à y avoir les cuisses. Il y avait les toiles à compartiment et les grillages de fer destinés à fermer ces caisses pour y renouveler l'air sans donner accès aux souris, aux charançons, aux loirs, aux mulots et aux rats, curieux amateurs de tulipes à deux mille francs florins.

Boxtel fut fort ébahi lorsqu'il vit tout ce matériel, mais il ne comprenait pas encore toute l'étendue de la science de son voisin van Baerle et ce ne fut que plus tard qu'il en eut la vue. Il établit à fond la nature pour ses tableaux, finit comme ceux de Gérard Dow, son maître, et de Miéris, son ami. N'était-il pas possible qu'ayant à peindre l'intérieur d'un tulipier, il eût amassé dans son nouvel atelier tous les accessoires de la décoration? charmé de ce nouveau genre de peinture, il eût abandonné l'idée Boxtel ne put résister à l'ardente curiosité qui le dévorait. Le soir venu, il appuya une échelle contre le mur mitoyen, et regarda dans le voisin Barle, il se convalnquit que la terre d'un énorme carré peuplé nabre de plantes différentes, avait été remuée, disposée en plates-bandes du terreau mêlé de bous de rivière, combinaison essentiellement sympathique aux tulipes. le tout contrefoté de fumier de gazon pour empêcher les ébloulements. Au outre, soleil levant, même ménagé pour tamiser le soleil de midi, de l'eau en abondance, à partée, exposition au sud-est et sud, enfin conditions complètes, tout seulement de réussite, mais de progrès. Plus de doute, van Baerle était un tulipier.

Boxtel se représenta sur-le-champ savant homme aux 400,000 florins de capital, aux 10,000 florins de rente, employant ses ressources morales et physiques à la culture de ses tulipes en grand. Il entrevit son succès dans un vague mais prochain avenir, et conçut par avance, une telle douleur de succès, que ses mains se refermant, les genoux s'affaissèrent. Il roula désespéré en bas de son échelle.

Ainsi ce n'était pas pour des tulipes peintes, pour des tulipes en pot ou en pleine terre, de tulipes en pot, enfin de tout ce qui concerne la profession d'un mercenaire tulipier.

Ainsi donc son envieuse prévoyant Boxtel allait avoir un rival au émule un vainqueur peut-être, et ce rival, au lieu d'être quelque jardinier obscur, inconnu, c'était le filleul de maître Corneille de Witt, c'est-à-dire une célébrité.

Boxtel ou le voit, avait l'esprit moins bien fait que tolus, qui se consolait d'avoir été vaincu par Alexandre justement parce qu'il le célébrité de son vainqueur.

En effet, qu'arriverait-il si jamais van Baerle trouvait une tulipe nouvelle et la nommait le jean de Witt, siens en avoir nommé une la Cornelle! Ce serait à devenir fou de rage.

Ainsi, dans son envieuse prévoyance, Boxtel, prophète de malheur pour lui-même, devinait ce qui allait arriver.

Aussi Boxtel cette de ouverte faite, passa-t-il la plus exécrable nuit qui se puisse imaginer.

VI

LA HAINE D'UN TULIPIER

A partir de ce moment. au lieu d'une préoccupation, Boxtel eut une cranite Ce qui donne de la vigueur et de la noblesse aux efforts du corps et de l'esprit. la culture d'une idée favorite. Boxtel le perfit en ruminant tout le dommage qu'allait lui causer Pidée de voisin.

Van Baerle, comme on peut le penser, du moment où il eut appliqué à ce qu'il la parfaite intelligence dont la nature l'avait doué, van Baerle réassit à élever les plus belles tulipes.

Mieux que qui que ce soit à Harlem et à Leyde, elles qui offrent les meilleurs terreins et les plus sains l'Inuit. Cornélius prenait à varier les couleurs, à modeler les formes, à multiplier les espèces.

Il était de cette école inquiétante et naïve qui prit naissance dans le septième siècle et aphorisme développé en 1655 par un de ses adepter:

"C'est offenser Dieu que mépriser les fleurs.

Prénisse dont l'école tulipière, la plus exclusive des écoles, fit en 1653 le syllogisme suivant:

"Dieu aime les fleurs, la plus belle de toutes les fleurs.

"Donc qui méprise la tulipe offense démesurément Dieu."

Raisonnement à l'aide duquel on le voit, avec de la mauvaise volonté les quatre ou cinq mille tulipières de Hollande, de rance et de Portugal, nous ne parlons pas de ceux de Ceylan, de l'Inde et de la Chine, eussent mis l'univers hors de loi, et déclaré schismatiques, hérétiques et dignes de mort plusieurs centaines de millions d'hommes froid pour la tulipe.

Il ne faut point douter que cette une pareille cause Boxtel quoique ennemi mortel de van Baerle, n'eût marché sous le même drapeau que lui.

Donc van Baerle obtint des succès nombreux et fit parler de lui, si bien que Boxtel disparut à tout jamais de la liste des notables tulipiers de la Hollande et que la tuliperie de Dordrecht fut représentée par Cornélius van Baerle, le modeste et inoffensif savant

Ainsi du plus humble rameau la greffe fait rejaillir les rejetons les plus fiers, et l'églantier aux quatre pétales incolore commence la rose gigantesque et parfumée. Ainsi les maisons royales ont pris parfois naissance dans la chaumière du bûcheron ou dans la cabane d'un pêcheur.

Van Baerle, adonné tout entier à ses travaux de semis, de plantation, de récolte, van Baerle,caressé par toute la tuliperie d'Europe, ne soupçonna pas même qu'à ses côtés, il y eut un malheureux dévoué dont il était l'usurpateur. Il continua ses expériences, et par conséquent ses victoires, et en deux années couvrit ses plates-bandes de sujets tellement merveilleux que jamais personne, excepté peut-être Shakespeare et Rubens, n'avait tant créé après Dieu.

—Mais, fallait-il, pour prendre une idée d'un damné oubliè par Dante, fallait-il voir Boxtel pendant ce temps. Tandis que van Baerle sarclait,amendait, humectait ses plates-bandes, tandis qu'agenouillé sur la talus de gazon, il analysait chaque veine de la tulipe en floraison et méditait les modifications qu'on y pouvait faire, les mariages de couleurs qu'on y pouvait essayer, Boxtel, caché derrière un petit sycomore qu'il avait planté le long du mur, et dont il se faisait un éventail, suivait, l'œil gonflé, la bouche écumante, chaque pas, chaque geste de son voisin, et quand il croyait le voir joyeux, quand il surprenait un sourire sur ses lèvres, un éclair de bonheur dans ses yeux, alors il leur envoyait tant de malédictions, tant de furieuses menaces, qu'on ne saurait concevoir comment ces souffles empestés d'envie et de colère n'allaient point s'infiltrant dans les tiges des fleurs y porter des principes de décadence et des germes de mort.

Bientôt, tant le mal une fois maître d'une âme humaine y fait de rapides progrès, bientôt Boxtel ne se contenta plus de voir van Baerle. Il voulut voir aussi ses fleurs, il était artiste au fond, et le chef

LA LOWELL TRUST CO.

désire les affaires des individus, maisons de commerce, syndics, gardiens, sociétés et corporations.

Rapport condensé jusqu'au 31 octobre 1901

ACTIF

Prêts et spéculations	$792,474.00
Voltes et amendement	9,734.00
Compt-at en banque	257,882.26
	$1,060,090.26

PASSIF

Stock capital	$125,000.00
Profits et surplus	33,257.23
Dépots	901,752.53
Dividendes non payés	100.50
	$1,060,090.26

265 rue Central,

Nos pratiques trouveront ici les meilleures facilités pour faire leurs affaires.

Lowell, Mass.

UN MONCEAU DE RUINES

Quatre gros édifices de Detroit s'écroulent

LA CAUSE DE CET EFFRONDEMENT EST UN MYSTERE

Les pertes causées par cet accident sont évaluées à plus de $200,000

Détroit, Mich., 20—Quatre bâtisses situées dans le centre commercial de la ville et ayant 4 étages de haut, se sont écroulées hier soir à 5 h. 20 sans aucune cause apparente, et tout ce qui reste maintenant de ces beaux édifices, n'est qu'un amas de ruines.

Les bâtisses étaient parties du pâté de maisons limitées par l'avenue Jefferson et les rues Shelby et Griswold et étaient occupées par cinq grosses maisons de gros dont les pertes sont d'environ $152,000, sans compter les pertes subies par les propriétaires des édifices écroulés.

Personne ne connaît la cause de cet écroulement. On dit qu'il y a eu explosion quelque part dans ce pâté de maisons, mais personne ne l'a entendue.

Il est heureux que cet accident soit arrivé le dimanche soir alors qu'il n'y avait personne dans les bâtisses. Si la chose est eu lieu pendant les heures d'affaires, on estime à environ 200 les pertes de vies, ceci comprenant seulement le nombre d'employés au service des différentes maisons de commerce qui y avaient leur local.

Centres Canadiens

LAWRENCE, MASS

A la dernière assemblée des Artisans-Canadiens-français de cette ville membres suivants ont été élus officiers pour l'année courante: Président, Adolphe Mérineau; secrétaire-trésorier, François Roy; 2e vice-président, Adolphe Mérineau; secrétaire pour la cause, Guy Lamontagne; 1er commissaire-ordonnateur, Frank Renaud; 2e commissaire-ordonnateur, Ernest Lord; directeurs, Louis Carl, Ernest St. Louis, Chas. Guimont, Philippe Ouellette, Jacob Tremblay, Médéric, Dr Thomas Tétreau.

—Le nombre total de décès en cette ville l'année dernière a été de 1126.

La personne la plus âgée qui est morte en 1901 a été Hannah Danforth, âgée de 99 ans, 30 rue Orchard. Elle portait ses 99 ans et 25 jours. La seconde a été Pauline Thériault qui a atteint l'âge de 97 ans, 6 mois et 5 jours. Elle demeurait au no. 24 rue Chandler.

Il y a eu 123 personnes qui sont décédées après avoir atteinte l'âge de vieillesse de 70 ans et plus.

Sur ce nombre on remarque 6 noms canadiens. Ce sont: Pauline Thériault 97; Théodore R. Dufresne, 85; Antoine Gosselin, 80; Madeleine Baril, 70; Elizabeth Grenier, 77; Eudoxie Bassilière, 72.

FALL RIVER, MASS.

—"L'Indépendant" a reçu une lettre de M. Auguste Ouellette, actuellement soldat dans l'armée des Etats-Unis et stationnant à Orme Leyte, les Philippines.

Il y a six mois que M. Ouellette est dans les îles Philippines, et il nous assure que pendant ce temps, il lui a fallu travailler beaucoup. Les Filipinos essayent de toutes manières à détruire les soldats américains en leur tendant toutes sortes de pièges possibles. M. Ouellette dit qu'ils ont beaucoup à faire afin de tenir leurs fils de télégraphie en notre. Au commencement de novembre, sa compagnie a eu une rencontre avec une bande Filipinos. Dans un des derniers ont été tués, quatre ont été blessés et six ont été faits prisonniers. Les soldats se sont aussi emparés d'une grande quantité de munitions, huit boîtes d'huile des indigènes) et quatre fusils. Il y a encore beaucoup de lutte dans les autres parties de l'île.

M. Ouellette dit qu'il est en parfaite santé et qu'il a bien hâte de revenir ici.

LEOMINSTER, MASS.

Le bal et le concert des chauffeurs de locomotive, qui est toujours un événement remarquable, sera cette année comme par le passé, un succès. Le comité des arrangements se prodigue pour assurer de l'amusement à ceux qui y assisteront.

—M. G. L. Lucier devient conducteur de l'école rue George, à la place de M. T. P. Williams, démissionnaire, et M. E. A. Marsh succède à M. Lucier au High School.

—Les funérailles de Mme Rose Laperre, morte à l'hôpital de Clinton, lundi soir, ont eu lieu jeudi matin, à l'église Ste-Cécile, à 8 h. 30.

RIDDEFORD, ME.

—Il a été plaidé ici une intéressante cause qui vient de se terminer devant le cour supérieure.

Mme Arthur Boisvert avait assigné devant les tribunaux un marchand de vins, Narcisse Provencal, pour avoir vendu à son mari des liqueurs énivrantes. Elle réclamait des dommages intérêts de $1,000, en se basant sur la loi qui rend légalement responsable un marchand de vins qui prive de ses moyens de subsistance la famille d'un client.

Mme Boisvert, déclara l'avocat de la défense, a bu en compagnie de son mari, consentant virtuellement par là à ce qu'on lui vendit de l'alcool."

Mais le jury ne tenant pas compte de cet argument, a condamné Provencal à payer à Mme Boisvert des dommages-intérêts de $436.

CENTRAL FALLS, R. I.

—M. Alberic Théroux, membre de la Société St-Jean-Baptiste de Central-Falls, de l'Union St-Jean-Baptiste de Pawtucket et du Conseil 19 de l'U. S. J. B. A., est décédé ces jours derniers à l'âge de 45 ans. Ses funérailles ont eu lieu hier après-midi au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Les sociétés y assistaient en corps.

LE VICTORIAN

Traversée rapide du vaisseau transport canadien entre Cape Town et Halifax

Halifax, Nouvelle-Ecosse, 20 — —Le "Victorian," le second navire qui doit transporter une partie du troisième contingent en Afrique, est arrivé ici. L'arrivée du Victorian a surpris tout le monde, car il n'était pas attendu avant samedi. On considère donc qu'il a fait une traversée rapide. Après avoir passé sur l'inspection de la quarantaine, le grand navire est venu jeter l'ancre près des quais.

Le Victorian est un navire semblable au Manitoba.

Du Cape Town à St-Vincent, le temps a été beau. La seconde partie de la traversée a été marquée par des chutes et du vent. Le gouvernement anglais a loué le Victorian depuis deux ans. Mercredi, à 11 heures, le "Manhattan qui vient de partir pour l'Angleterre a été rencontré. Les deux navires ont échangé des signaux.

Le Victorian avait à son bord le capt. C. Conway Mason, qui fut l'aide de camp de lord Methuen, le colonel Gordon, de Montréal, le Dr Towell, de Winnipeg; M. Ricketts, de St. Jean.

Le navire en question est un vaisseau assez bien monté; il peut jouer 9 nœuds à l'heure et 500 chevaux.

Les officiers de ce navire ont eu l'occasion de voir de loin un combat. Pendant qu'ils étaient à l'ancre dans la Lorenzo Bay, le "Thrush" de la flotte anglaise, a bombardé un kopje boer. On croit que le "Victorian" partira dans une semaine pour l'Afrique.

LE CARNAVAL DE L'UNION OUVRIERE

New-Bedford, Mass. 20—L'Union Ouvrière est à organiser un carnaval qui promet d'être l'un des plus beaux qu'on ait vu à New-Bedford.

Les fêtes durront quatre jours et commenceront le samedi 8 février pour se terminer mardi le 11. Nous donnons ici les grandes lignes du programme.

Le samedi: Parade de la Garde d'Honneur dans les principales rues de la ville et amusements à la salle de l'Union.

Le dimanche: Discours, chant et musique.

Le lundi: Divertissements, musique.

Le mardi: Soirée avec costumes.

BOSTON THEATRE

M. Tibbett, l'entrepreneur gérant du Boston Theatre nous donne encore cette semaine un programme tout à fait extraordinaire. Les numéros qu'il a engagés pour les représentations de la semaine commencant aujourd'hui le 20 janvier, se composent d'artistes de renom, tel que les sœurs Hardman, les femmes chanteuses, Brandon et Arlington, Jno J. O'Donnell, danseurs et acteurs comiques qui ont fait leur marque sur les plus grandes scènes de New York et Boston.

L'ESCADRE AMERICAINE

Sera priée par le prince Henri d'assister aux regates de Kiel

LE PROGRAMME DE LA RECEPTION EST A PEU PRES ARRETE

L'Empereur Guillaume envoie un cadeau princier à Mlle Roosevelt

Le cabinet de Washington est beaucoup occupé à préparer la réception du Prince Henri de Prusse. A sa dernière réunion il a arrêté le programme suivant, qui contient les grandes lignes de la fête:

A l'arrivée du Prince Henri à New York, une escadre américaine commandée par le contre-amiral Evans ira au-devant de lui. Il sera salué de vingt et un coups de canon, tirés par les navires et par les forts de l'entrée du port. Le commandant du département de l'Est ira lui rendre visite, et le commandant de la marine à New York ainsi que le chef de cabinet du secrétaire d'Etat Hill, iront le saluer au nom du Président. Quand le Prince arrivera à Washington, il descendra à l'ambassade allemande. D'après les précédents établis, ce sera à lui d'aller le premier rendre visite au Président qui, à son tour, ira le voir. Un dîner sera donné à la Maison Blanche en l'honneur du Prince Henri.

M. David Jayne Hill, sous-secrétaire d'Etat, le major général Henri C. Corbin, le contre-amiral Robley D. Evans et le colonel Théodore A. Bingham, commissaire des bâtiments et jardins publics, ont été nommés membres du comité chargé d'organiser la réception et les fêtes qui seront données en l'honneur du Prince Henri. Le département d'Etat et l'ambassade allemande ont accepté la nomination de ces membres.

M. William Wallace Downey, un des principaux chefs de la maison qui a construit le yacht impérial à Staten Island, a eu une entrevue avec le Président et il a été décidé que le lancement aurait lieu le 25 février à 10.30 du matin.

Une dépêche de Berlin annonce que l'amiral Tripitz, secrétaire de l'amirauté, et le général Plessen, chef de la maison militaire de l'empereur Guillaume, accompagnent le prince dans son voyage aux Etats-Unis.

Le "Moniteur local" de Berlin publie à l'occasion de ce voyage la nouvelle suivante:

L'empereur Guillaume a chargé le prince Henri d'inviter de sa part les principaux yachtsmen de New York à assister aux régates de Kiel. Le prince Henri demandera ainsi au président, M. Louis Lanois, un cadeau caine de la Méditerranée assiste aux régates de Kiel afin que les navires américains puissent participer aux courses de bateaux. Le prince Henri apportera à Mlle Roosevelt, de la part de l'Empereur Guillaume un cadeau d'une grande valeur.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

BAPOS — Marie Eva Lucia Bapos, enfant de M. Georges et de dame Eugénie Bapos, est décédée hier matin à la résidence de ses parents, 175 rue Hall, à l'âge de 1 mois. L'enterrement a eu lieu à midi et demi hier.

COUR DE POLICE

Parmi les nombreux prisonniers qui encombraient le banc des accusés à la cour de police, ce matin, il y avait douze femmes arrêtées pendant les journées de samedi et dimanche pour avoir pratiqué encore le paganisme, en se sacrifiant à Bacchus.

Il ne faut pas croire cependant que les ivrognes formaient à eux seuls cette foule de prisonniers qui sont venus chercher leur sentence devant le juge Hadley.

Il y avait aussi un fort contingent de la gent voleuse, sans compter que les personnes qui violent la loi des licences en vendant des liqueurs alcooliques le dimanche avaient aussi envoyé de nombreux délégués.

William Moran, arrêté samedi après-midi, était accusé de vol par Thomas McLaughlin, qui prétend s'être fait enlever un habit neuf et $3.75 en argent par le prisonnier.

Ces deux individus ont fait connaissance à la ferme de l'Etat. McLaughlin rencontra Moran sur la rue Middlesex vendredi et l'amena coucher chez lui. Quand le visiteur se leva, il se trompa d'habit et prit celui qui contenait l'argent. Le juge n'a pas condamné Moran pour vol, mais il l'a renvoyé à la ferme de l'Etat pour ivrognerie. Un autre accusé a été condamné à $50 d'amende pour vente de boisson le dimanche. Les autres accusés ont reçu la sentence ordinaire, suivant le "numéro" de leur offense.

A LOUER—Logis de sept chambres d'occupation. S'adresser à Gregoire frères, magasin de meubles, 201 rue Merrimack. 1f1

Grande Vente de Liquidation

Battez ces Prix si vous etes Capable.

Pelleteries et vetements de Qualite Superieure A Moitie Prix ou Moins.

Habits de $8.00 Réduits à $3.98

Echarpes et Mouchirs en PELLETERIE.

1 lot de manchons en peleteria prix regulier $10.75, prix de vente $10.98
1 lot de manchons en Krimmer valant $7.50 prix de vente $3.75
1 lot d'écharpes en pelleteria de $14.75, prix de vente $10.98
1 lot d'écharpes en pelleteria de $10.75, prix de vente $5.98
1 lot d'écharpes en seal de $7.50, prix de vente $2.98
1 lot d'écharpes en marte Opp. d-$5.00. prix de vente $2.49
1 lot d'écharpes en marte Opp de $7.50 prix de vente $3.98
1 lot de boas en renard valant $20.00, prix de vente $10.00
1 lot de boas en pelleteria valant $20, prix de vente $11.75

Nous en plumes d'autres qui ont été vendus pour $8.50 à $22.50 maintenant réduits depuis $8.00 à $13.70

GILETS DE 18 POUCES

Tout doublés, vêtements qui ont été vendus pour $8.50 à $22 $3.75, $6.75, $8.75

Gilets en Pelleterie

1 gilet en moutons de perse, collet en chinchilla et avec revers, valant $175.00 prix de vente $87.50
1 gilet en Near seal, collet en pelleterie et revers, valant $75.00, prix de vente $45.00
1 gilet en Near seal, collet en castor et revers, valant $75.00, prix de vente $37.50
1 gilet en moutons de perse, collet en pelleterie et revers, valant $150.00, prix de vente $79.50

Gilets en seal électriques $12.50, $22.50, $32.50

GILETS DE 3-4 DE LONGUEUR

Endroits, vêtements de $12,50 $17,50 et $25 $6,98, $8.75, $12,75

COLLERETTES

lot de collerettes en drap tout doublées, oulles et revers et la broderie sur le devant est pelerine, et qui valaient $12.50 cette vente $5.98

1 lot de collerettes en drap de $20 et $22 50 réduite à $12 50

CHRIS HOLMES

MAGASIN DE SPECIALITE

124 et 126 RUE MERRIMACK.

POTINS MUNICIPAUX

Rumeur démentie au sujet d'une nomination au département des parcs

LE BUDGET DE L'ANNEE EST ENTRE LES MAINS DU MAIRE

Candidatures au poste de surintendant de la ferme municipale

M. Otto Jensen, candidat au poste de surintendant des parcs publics, démentit la rumeur qui veut que, s'il était élu, il nomme M. George H. Holt, son assistant.

Il ajoute qu'il n'a jamais eu l'intention de faire une telle nomination, qu'il ne l'a jamais dit et que de plus, il est d'opinion que la place appartient à M. Adélard Guimond, avant tout autre.

La plupart des chefs des départements ont envoyé au maire Dimon leurs estimés pour l'année 1902, lesquels seront soumis bientôt au comité des appropriations. L'intérêt pour l'année sera de $125,000, et on paiera $289,500 sur la dette de la ville et $43,300 iront au trésor des fonds de réserve. Le montant des taxes dues à la ville s'élève à $273,15.

Encore une rumeur de démentie,et cette fois par l'ex-assistant des égouts M. George C. Evans. D'aucuns prétendent que M. Evans aspirait au poste de surintendant des parcs publics, mais ce monsieur nie catégoriquement cet avancé.

Les candidatures se dessinent à l'horizon pour le poste de surintendant de la ferme municipale. Outre le Dr C. E. Donlan, élu à cette charge au commencement du mois, il y a aussi le Dr W. H. Lathrop, qui a signifié son intention d'avoir cette position en remplissant les blancs d'application fournis par la commission du service civil avant la date de Février, jour de rigueur. Il paraîtrait maintenant que le Dr E. B. Holt qui est aussi vétéran et membre du poste 120 de la Grande Armée, est aussi candidat à la même position.

M. Avery Marshall, surintendant des parcs publics, doit, dit-on, se porter candidat à la position de fermier à la ferme municipale, place qu'occupe actuellement M. John Leland.

EMOUVANT SAUVETAGE

Albie Allard retire un jeune homme de la rivière

Sans l'arrivée prompte de M. Albie Allard, le fameux sport de Lowell, nous aurions certainement aujourd'hui à enregistrer une autre noyade dans nos colonnes.

Samedi après-midi, Fred Brown, un jeune homme de 19 ans, demeurant sur la rue White, patinait sur la rivière Merrimac, en haut du pont de Pawtuckeville. La glace paraissait solide et Brown y allait sans crainte aucune. La confiance lui a porté malheur, car, rendu à un certain endroit, il enfonça et disparut sous l'eau.

Il remonta une première fois et se mit à crier. M.Allard qui passait sur le boulevard entendit les cris. Il courut de suite au secours du jeune homme qui, au grand risque de sa propre vie, réussit à le retirer de l'onde glacée.

Brown a été conduit chez lui où des soins empressés lui ont évité toute maladie dangereuse.

L'ECOLE TEXTILE DE LOWELL

On demanderait une souscription au millionnaire Carnegie

Les directeurs de l'école Textile de Lowell ont depuis longtemps l'intention de s'adresser au millionnaire philantrope, M. Andrew Carnegie, en vue d'obtenir de lui une souscription pour l'école qu'elle sont en frais de construire. On dit que sous peu ils lui enverront leur demande.

UN VOLEUR PINCE

William Moran arrêté samedi après-midi sur la rue Middlesex pour vol

Un nommé William Moran était arrêté samedi après-midi sur la rue Middlesex, accusé d'avoir volé un habitet de $3.75 en argent.

On dit que vendredi soir Moran et Thomas McLaughlin, après avoir fait la tournée des buvettes, se sont retirés dans une maison de pension de la rue Middlesex pour y passer la nuit. Samedi matin, à son réveil, McLaughlin s'aperçut de la disparition de son habit et de l'argent qu'il contenait, et avertit la police.

Moran fut aperçu samedi après-midi portant l'habit volé et les officiers lui mirent la main au collet. A la station de police on le fouilla, mais on ne put trouver l'argent qu'il avait enlevé en même temps que l'habit.

LA PHARMACIE

Rochette & Delisle

porte une attention toute spéciale aux parfums importés et préparations de toilette française, surtout les produits de Pinaud: Extraits concentrés pour le mouchoir, eau de Lavende, de Violette, de Lilas de France, Vinaigre de toilette à base de Cologne, Brillantine pour la barbe et les cheveux, Cosmétiques surfins. Crèmes et Poudre Veloutées pour la peau et une foule d'autres qu'il serait trop long d'énumérer ici.

Lowell Pharmacy, RUE MERRIMACK.

UNE CARTE

Nous, soussignes, nous nous engageons a rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Grey's Warranted Syrup of Tar, s'il failli a guerir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hesette. Lowell Pharmacy;
Hery Webster, Jr., East Merrimack
coin des rues Cabot et Drug Co.
Merrimack.

GREVE A BOSTON

Les charretiers au nombre de 500 se mettent en grève

Boston, 20 les charretiers ont décidé hier soir de se mettre en grève aujourd'hui. Ils avaient demandé à tous les maîtres charretiers d'accepter les conditions passées il y environ une semaine entre l'union des charretiers et l'association des maîtres charretiers. Quarante-sept ont refusé d'accepter cette demande, et ce matin 500 charretiers sont entrés en grève. Les maîtres charretiers ne constituent que la vingtième partie du nombre total dans la ville, tandis que les 500 grévistes composent le dixième de la grande union des charretiers.

IL RESTE A LA PORTE

Le juge Bixby, avocat de Jane Toppan, tente en vain de voir sa cliente

Barnstable, 20 — Le juge Bixby,de Brockton, avocat de Mlle Jane Toppan qui est actuellement détenue à la prison du comté sous accusation de meurtre, s'est rendu à la prison hier après-midi, dans l'intention d'y voir sa cliente, mais n'a pu se rendre plus loin que la cour de la prison. Le geôlier a refusé d'admettre M. Bixby, lui donnant pour raison que ses supérieurs lui défendent de laisser entrer aucun visiteur le dimanche.

Le juge a eu beau se défendre par tous les moyens possible, et alléguer que le dimanche est le seul jour où il peut voir sa cliente sans faire dommage à ses affaires professionnelles, le geôlier n'a pas fléchi et M. Bixby a dû rebrousser chemin. Il a dit avant de partir qu'il s'adresserait à la cour et obtiendrait un permis qui lui ouvrira les portes de la prison, le dimanche comme la semaine.

Il a pris le train de 4 heures pour Brockton.

LA SITUATION A MANCHESTER

Manchester, 20—Les perspectives pour la classe ouvrière de Manchester pour quelques mois à venir sont belles. Il faut mentionner la East Side Shoe Co., le Kennard, le Clough & Welch Block sur l'emplacement où se trouve le magasin de meubles Hoitt, l'école de la rue So. Beech, le Masonic Home, une école paroissiale, l'église des "Christian Scientists," et une bâtisse à 20 logements par la famille Higgins, sans compter tous les cottages qui seront érigés dans les différentes parties de la ville.

Couvertes de LAINE FINE Endommagées

Nous venons de recevoir de la manufacture 10 caisses de Couvertes imparfaites et aussi des parfaites mais simples non pas en paires, nous allons vendre ces Couvertes a de très grandes réductions comme suit :—

Couvertes blanches 10 x 4 de grandeur, pesant 4½ lbs et valant $3.00 pour : : : : $1.49 la paire

Couvertes grises des plus grandes 11 x 4, belle qualité de $3.00 pour : : : : $1.29 la paire

Couvertes blanches 11 x 4 de grandeur, belle qualité de laine pesant 5 lbs et valant $3.50 pour $1.98 la paire

Couvertes blanches en laine de Californie 11x4 de grandeur, pesant 5 lbs et valeur de $5 pour : : $2.98 la paire

Couvertes blanches en laine bien fine et grandeur extra de 12x4 et pesant 6 lbs, valant $5.50 et $6.00 $3.49 la paire

Couvertes grises, qualité fine et bien pesante, légèrement endommagées et valant $4.00 pour : : $1.98 la paire

☛ Nous ne recevrons plus d'avantage pour cette saison de ces bonnes occasions et ainsi c'est de profiter de ce lot extra bon, car nous ne trouvons que de légères imperfections dans la plupart.

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'Etoile

Pronostics: A 10 heures ce matin le bureau météorologique de Boston a affiché le bulletin suivant: Neige abondante durant les prochaines 24 heures dans l'intérieur de l'Etat de New York se continuant dans la Nouvelle-Angleterre, mercredi.

Température d'hier d'après le thermomètre de Thompson's Spa: 3, a. m., 17; 6, a. m., 17; 9, a. m., 18; 12 m., 28; 3, p. m., 31; 6, p. m., 30; 9, p. m., 29; 12 minuit, 29. La moyenne de la température durant la journée d'hier, 25 16-21.

16e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 21 JANVIER 1902. NO. 254.

CONDAMNE A LA REFORME

La sentence d'Alphonse Landry, en cour de police

IL AVAIT VOLE UN PARDESSUS, UN LIVRET DE BANQUE ET UN CHEQUE CHEZ M. JOS. ALBERT

Deux autres noms Canadiens sur le banc des accusés en cour

Depuis quelque temps, nous constatons sur le calendrier de la cour de police une foule de noms français dont l'absence presque totale autrefois nous faisait une gloire. En effet malgré que nous comptons un bon quart de la population, il y avait très peu des nôtres qui comparaissaient devant les tribunaux et la moyenne de la criminalité chez nous était bien moins forte que chez les autres nationalités qui vivent à nos côtés. Nous tirions gloire du fait et nous avions raison. Malheureusement depuis une semaine nous n'avons pu nous procurer ce plaisir de constater que les Canadiens n'allaient pas en cour. Vers la fin de la semaine dernière, le banc des accusés était agrni presque entièrement de Canadiens et voilà qu'aujourd'hui trois nouveaux noms apparaissent sur la liste.

Quand le prisonnier n'a qu'à répondre à une accusation d'ivrognerie, on est porté à excuser, à cause de sévérité des policemen et souvent aussi à cause des erreurs de jugement qu'ils commettent en arrêtant des personnes qui ne sont pas sous l'influence de la boisson, bien qu'elles le paraissent.

Ce que nous déplorons c'est de voir un des nôtres traîné en cour de police sous inculpation de vol, comme l'a été Alphonse Landry, ce matin.

Landry a plaidé coupable. Il admet qu'hier matin il est entré dans le bureau de M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres et qu'il en a dérobé le pardessus qu'on lui montre en cour.

Dans les poches de ce pardessus, il y avait un livre de banque et un chèque que le malheureux a essayé à encaisser. La banque a refusé de payer les $113 montant pour lequel le chèque était fait. Voyant que tous ces papiers lui étaient inutiles, il les jeta à la rivière. Il s'aperçut bientôt que le pardessus aussi lui serait d'aucune utilité, car l'inspecteur Laflamme l'arrêta dans l'après-midi et le conduisit au poste.

Landry est condamné à la réforme du Massachusetts. Il arrivera probablement là en pays de connaissance, car il est déjà allé par deux fois, pour ivrognerie. C'est probablement cette mauvaise habitude aussi qui l'a conduit à commettre le crime pour lequel il est condamné aujourd'hui.

George W. Lewis, le nègre qui s'est rendu au poste hier soir pour demander de tirer sur les esprits méchants qui avaient envahi sa maison prétend ce matin qu'il n'a pas du tout parlé d'esprit au policeman. Il nie formellement avoir pris un ver de liqueur depuis vendredi matin. Il est tombé malade ce jour-là et n'est pas sorti jusqu'à hier soir, quand on l'a enfermé au poste.

Le juge prend la cause en délibéré pour donner le temps au policeman Ryder d'avertir la famille. Deux fils de Lewis viennent après quelques minutes implorer le pardon de leur père et promettre à la cour qu'ils le garderaient chez eux.

Le tribunal libère Lewis et lui recommande de se chasser de l'idée ces chimères qui lui font voir des esprits partout.

Catherine Gagnon et Obeline Gélinas sont les deux autres personnes portant des noms français, qui comparaissent en cour ce matin.

La première est condamnée à $2 d'amende et la deuxième, qui en est à sa deuxième ou troisième offense, ira passer une certain temps à la réforme du Massachusetts.

La cause de James H. Banks est remise à jeudi prochain. John Wall est condamné à $6 d'amende.

Grâce à l'intervention de son patron. John Connors réussit à faire suspendre pour un an une sentence d'un an de réforme à Concord que le juge lui impose pour ivrognerie.

James McGrade en est à sa quarantième comparution. Sans hésiter, la cour le condamne à la ferme de l'Etat.

VOL AU LAWRENCE

Mystoe Caddi emportait chez lui des marchandises de la fabrique

Depuis quelque temps, les autorités de la manufacture Lawrence se plaignaient de la disparition de plusieurs effets de bonneterie. Elles avertirent le major Noyes, détective spécial de la compagnie. Ce dernier fit une enquête et ses soupçons tombèrent sur un nommé Mystoe Caddi, un Turc employé dans les fabriques.

Le détective questionna l'homme soupçonné, mais celui-ci protesta de son innocence. M. Noyes lui demanda alors de l'accompagner à sa chambre, sur la rue Winter, où l'on découvrit quantité d'effets de bonneterie dont il ne put donner la provenance.

Caddi finit par donner en excuse qu'il avait apporté cette marchandise chez lui pour la montrer à ses amis. Cela n'empêcha pas le major de le conduire au poste où il fut mis sous verrous.

Le détective doit faire une tournée de tous les monts-de-piété pour voir si le voleur n'a pas disposé de quelques-unes des marchandises qu'il a volées.

Caddie a comparu en cour ce matin. Sa cause a été remise à jeudi.

LE TRADES AND LABOR COUNCIL

Il fait la nomination de plusieurs comités

A la dernière assemblée du Trades and Labor Council, M. Convery présidait. On a transigé plusieurs affaires importante.

On a aussi fait la nomination des comités suivant:

Comité exécutif: MM. Dennis Hosley, président; Hugh Gallagher, M. McGuane, Joseph King, John Brosnahan, James McKeever, Charles McCullough, Michael Reilly, Alex. McCullough et John B. Curtin.

Comité de construction: MM. James Reidy, président; John B. Clancy, Michael Reilly, Chas. McCullough, Bert Williams, James J. Gallagher et Alex. McCullough.

Ce soir, il y aura une assemblée des comités dans le Spinner's Hall.

Tout rhumatisme guéri dans une journée en prenant le remède du Dr Benoit pour les rhumatismes.

MORTE A LA FLEUR DE L'AGE

(Service spécial à L'Etoile)

St-Hyacinthe, P. Q., 21—M. P. Lapierre de cette ville, vient d'être cruellement éprouvé par la mort de sa fillette, Mlle Alice, âgée de quatorze ans. La petite infortunée était la joie et l'espérance de sa famille, mais la mort ne pardonne pas plus à l'âge tendre qu'à la vieillesse. Elle a courbé cette jeune fleur sur sa tige. M. Lapierre a beaucoup de sympathie dans son deuil.

Sanglant Combat Naval

Le Lautaro est surpris par la canonnière des insurgés dans la baie de Panama et le Gouverneur Alban est tué

Le sang coule et le navire de guerre du gouvernement sombre sous les coups de la mitraille

Washington. 21 — Les cercles officiels n'ont reçu que de maigres détails au sujet du combat naval qui s'est engagé hier dans la baie de Panama entre les navires du gouvernement de la Colombie et ceux des insurgés Chilien.

Les seules nouvelles qu'on en ait eues sont deux dépêches, l'une venant du consul général à Panama, M. Gudger, l'autre du capitaine Mead, commandant du croiseur Philadelphie qui ne trouvait tout près du théâtre du conflit.

A dix heures hier soir, on n'avait appris rien de nouveau soit au gouvernement, soit chez le Dr Silva, le représentant de la Colombie à Washington. Cependant on attend des détails plus précis dans le cours de la journée. Les officiers de la légation colombienne regrettent la mort du Gén. Alban qui s'est fait tuer hier. Gouverneur de Panama, il a pris une part active dans les récentes rencontres lors de la capture et de la reddition de Colon par les rebelles. Il était âgé d'environ 50 ans. Avant d'être promu à la charge de gouverneur, il était procureur général pour la Colombie.

La première dépêche reçue aux Etats-Unis était ainsi conçue:

Colon, Colombie, 20 — (via Galveston, Tex.,) — Le hâvre de Panama est le théâtre d'un combat naval qui a commencé ce matin à 6 heures. La flotte des rebelles se compose des vapeurs Padilla, Darien et Gaiten. Ils cherchent à effectuer un débarquement de troupes aux alentours de Sabana.

Les navires du gouvernement sont le vapeur Lautaro, de la ligne du Chili dont le Gén. Alban s'est emparé, le Chicuito, appartenant à la compagnie de navigation du Pacifique, (nolisé par le Gén. Alban), et le Boyaca, un des vapeurs de la compagnie du canal de Panama, que le gouvernement chilien a aussi nolisé

Au moment où cette dépêche est expédiée, trois bouleta viennent de passer par-dessus le Chicuito, qui a déjà répondu plusieurs fois. Les bouleta sont tombés près du Padilla qui semble vouloir se retirer.

Les canons de Las Bovedas lancent un feu presque continu contre les navires ennemis.

Les troupes du gouvernement se construisent des remparts. Le croiseur Philadelphie, du gouvernement américain est prêt du théâtre du combat.

Le secrétaire de la marine a reçu hier le câblegramme suivant du capitaine Mead, commandant du Philadelphie, et daté de Panama:

"Le vapeur Padilla, des insurgés, a attaqué le Lautaro, hier matin. Son équipage l'a abandonné. Il est maintenant en feu et commence à couler."

Le département d'Etat à Washington a reçu un télégramme ainsi conçu du consul général Gudger, et daté de Panama "On se bat dans le port. Le gouverneur s'est fait tuer. L'excitation est grande."

Panama, 21 — Le Gén. Carlos Alban, commandant militaire de ce district et gouverneur de Panama, s'est fait tuer dans la bataille d'hier matin. On déplore sa mort, car il était chéri de ses soldats et jouissait de l'estime général des gens.

On dit que la mort du chef colombien peut avoir pour effet d'amener du côté du gouvernement une foule d'hommes qui prendront les armes pour venger sa perte.

Quelques-uns des hommes tués sur le Lautaro ont été transportés à terre où on les a enterrés.

Le Lautaro est en feu. La canonnière des insurgés, le Darien, au moment où cette dépêche est envoyée, s'approche du croiseur des Etats-Unis, le Philadelphie, pour probablement avoir une conférence avec le capitaine Mead.

Le feu a cessé. Il est impossible de localiser les canonnières révolutionnaires Padilla et Gaitan.

L'équipage du Philadelphie contribue à éteindre le feu qui s'est déclaré à bord du Lautaro.

Il est rumeur à terre que l'incendie du Lautaro est le résultat d'une trahison.

Plus tard — Le Lautaro vient de couler. On dit ici que son équipage s'est rébellé.

La canonnière des insurgés, le Padilla, a surpris le Lautaro au commencement de la bataille et a fait feu à bord du canon. Plusieurs des hommes du Lautaro ont été tués. Un petit bateau à gazoline vient de laisser terre pour obtenir des détails.

Les manoeuvres lentes du Padilla, qu'on voit très bien de terre font croire que ce vaisseau a subi de gros dommages.

Le Boyaca, la canonnière du gouvernement, vient d'accoster au quai ici. Il porte à bord des troupes venant de Chiriqui.

On nous dit que lorsque les vapeurs Padilla, Darien et Gén. André ont vu venir le Boyaca ils se sont sauvés.

Il est maintenant rumeur à terre que le Darien est dans un état désespéré et qu'il peut couler d'un moment à l'autre.

MORT SUBITEMENT

Un Canadien de Manchester, N. H., en visite chez des parents, est frappé de mort

M. Joseph Moquin, de Manchester, N. H., qui était en visite chez ses neveux, MM. Gustave Martin, Willie avenue, et Alfred Arpin, 9 rue Carleton, est mort subitement hier soir à la résidence de ce dernier vers 8.30. Il est mort d'une maladie de coeur à l'âge de 68 ans. Outre une épouse, il laisse 4 filles.

Mlles Marie Louise, Valentine et Rose Anne Moquin, 216 rue Cartier, Manchester, et Mme Willie Blanchard de Hooksett, N. H., un garçon, M. Joseph Moquin, de Manchester.

Les restes mortels ont été envoyés ce matin par le train de 10.38 heures à Manchester, N. H.

Les funérailles auront lieu à l'église Ste Marie de cette ville.

LE POLO

Les Lawrence trop confiants en eux-mêmes

Les Lawrence ont mal jugé les Clinton en pensant qu'ils auraient une victoire facile sur eux. Ils ont pour cela écarté Devlin, leur meilleur joueur. Le résultat. 5 à 4 en faveur des Clinton, montre que les Lawrence avaient besoin de tous leurs hommes pour faire une lutte égale avec les Clinton.

Les Portland ont battu les Plymouth par un score de 8 à 5.

Les Lowell se trouvent maintenant en avant des Lawrence d'une partie.

Voici la position des autres clubs:

	Gag.	Per.	Pts.
Lowell	31	19	62.0
Lawrence	30	20	60.0
Worcester	26	23	52.1
Plymouth	25	25	50.0
Lewiston	24	24	50.0
Clinton	8	8	50.0
Portland	26	27	49.1
Salem	20	30	40.0

M. JOSEPH ALBERT

Il est victime d'une vol commis chez lui hier matin

M. Joseph Albert entrepreneur de pompes funèbres, s'est fait enlever un joli pardessus, son livre de banque et plusieurs papiers de valeur hier matin.

Il a avertit de suite la police et M. l'inspecteur Laflamme arrêtait dans l'après-midi, un nommé Alphonse Landry, qu'il soupçonnait du vol.

Landry a admis qu'il avait commis le crime. Considérant que le livre de banque et les papiers qu'il y avait dans les poches ne lui étaient d'aucune valeur, il les a jetés à la rivière. Ce matin, Landry a été condamné à la réforme.

UNE CHUTE FATALE

Patrick McNamara tombe d'une hauteur de 50 pieds

IL REÇOIT DES LESIONS INTERNES QUI AMENENT SA MORT PRESQUE INSTANTANEE

Le défunt est âgé de 47 ans.

LE TUEUR DE FEMMES

Le sinistre bandit entre dans la voix des aveux

IL SE RECONNAIT COUPABLE DE DEUX MEURTRES ET DE DEUX TENTATIVES D'ASSASSINAT

Emouvante confrontation dans le cabinet du juge d'instruction

Paris, 21 — L'auteur du crime d'Etretat, Henri Vidal, est décidément entré dans la voie des aveux. Après avoir reconnu qu'il avait assassiné Mlle Gertrude Hirschimmer dans le train de Monaco, puis Mlle Antonia van Bursaen à Tamaris, le sinistre bandit s'est également reconnu l'auteur des deux tentatives d'assassinat commises à Nice sur Mme Moreno et à Marseille sur Mlle Louise Guimard.

C'est à la suite d'une émouvante confrontation avec celle-ci, dans le cabinet du juge d'instruction, à Nice, que Vidal s'est décidé à faire l'aveu de ce dernier forfait.

En le voyant, Louise Guimard s'élança vers lui et, après l'avoir regardé en face, elle lui cria:

— Assassin! assassin!

Vidal commença d'abord à nier. Il prétendit que le témoin se trompait.

— Non! non! je vous reconnais bien, s'écria Louise Guimard. C'est bien vous qui m'avez porté six coups de couteau.

— Je répète que vous faites erreur. Je tout. Vous êtes bien l'homme qui a tenté de m'assassiner pour me dévaliser. Je vous ai déjà reconnu sur la photographie qu'on m'a présentée. Je vous reconnais mieux encore à présent.

Mais Vidal s'obstinait.

— J'affirme que cette femme se trompe. Ce n'est pas moi.

— Menteur! déclara avec force Louise Guimard en secouant par le bras l'assassin. Menteur! Assassin!

Le bandit baissa la tête, mais il ne voulut point avouer son crime. Ce n'est que le lendemain, au cours d'un interrogatoire serré que lui fit subir M. Touche, juge d'instruction, qu'il finit par reconnaître qu'il était bien réellement l'auteur de cette tentative de meurtre.

Voici ce qu'a dit Henri Vidal:

— J'aurais bien voulu, lors de mon dernier interrogatoire, vous dire toute la vérité, mais deux détenus avec lesquels je m'étais trouvé dans la voiture cellulaire, m'ayant engagé à ne pas avouer, je m'étais tu. Je veux vous dire, aujourd'hui, tout ce qui s'est passé. C'est bien moi qui ai commis le crime de Tamaris et qui ai voulu, à Marseille, tuer la fille Guimard. C'est le remords qui me fait vous dire toute la vérité, monsieur le juge.

Le magistrat qui déjà était convaincu de la culpabilité de Vidal dans les deux affaires, interrogea ensuite le coupable pour savoir dans quelles conditions il avait commis les crimes.

Vidal lui dit:

— Après avoir essayé de tuer la fille Moreno à Nice, dans la rue St Placre, je me rendis à Hyères pour demander de l'argent à ma mère; elle refusa de m'en donner. J'allai alors à Marseille. M'y trouvant sans ressources et n'ayant en poche que quelques sous, l'idée me vint de commettre un crime. Je m'attablai au café de la Maison-Dorée et le choix d'une victime s'arrêta sur la fille Guimard qui portait au cou de fort beaux bijoux. Je lui offris une consommation, puis lui proposai de l'accompagner chez elle. Elle accepta et nous nous dirigeâmes vers la rue Chevalier-Roze.

"Dès que nous fûmes entrés dans la chambre, avant même que la victime eût eu le temps d'allumer sa lampe, je me précipitai sur elle armé d'un couteau de poche et l'en frappai au bras et à la main gauches.

"La fille Guimard poussa des cris effrayants. J'eus peur des voisins et je m'enfuis rapidement.

"J'ai acheté le lendemain les journaux de Marseille qui parlaient de l'affaire. Plus tard je revins à Hyères et ensuite à Beaulieu."

Telle sont les renseignements que Vidal a donnés au juge sur le crime de la rue Chevalier-Roze. Le coupable a fait ensuite le récit de l'assassinat de la fille Van-Brusselin, à Tamaris.

—J'avais connu la fille Van Brusselin à Toulon, où je m'étais rendu après avoir quitté de nouveau Beaulieu. Elle se trouvait à la taverne Alsacienne, lorsque je la vis pour la première fois. Je passai la soirée du 10 décembre avec elle et le lendemain je l'invitai à dîner à Tamaris.

"Mon offre ayant été acceptée, nous fîmes le voyage de Toulon à Tamaris dans un bateau qui nous conduisit à côté du fort Napoléon, où nous débarquâmes.

"Là, sous prétexte d'aller voir un ami, je pris, suivi de ma compagne, un petit chemin caillouteux et désert.

"La fille Van Brusselin marchait à ma gauche.

"A un moment donné, je me précipitai sur elle et lui portai au cou un violent coup de couteau, puis je la frappai de nouveau deux fois dans le dos. Elle tomba en poussant un faible cri.

"Je me baissai alors et me retirai en lui enlevant sa bague en or ornée de deux brillants. La fille Van Brusselin n'avait pas de clefs dans ses poches. Je crus qu'elle les avait oubliées chez elle et, que la porte de son logement était restée ouverte. Je m'y rendis le soir même, mais je ne pus entrer.

"Le lendemain, 12 décembre, j'allai engager au mont-de-piété la bague dérobée, puis je revins à Beaulieu."

L'interrogatoire s'arrêta là. Le juge d'instruction voulut faire dans les papiers qui avaient été trouvés au domicile de Vidal et trouva une reconnaissance indiquant que le bijou avait été engagé pour la somme de 4 francs. Vidal n'a pleuré très abondamment en faisant le récit de ces deux crimes.

Vidal, terminera-t-il, n'a pas avoué qu'il était l'assassin de Marie Arnoux, une jeune fille qui avait été au service de sa mère, et que l'on retrouva il y a sept ans, noyé et percée de plusieurs coups de couteau dans l'anse de Malmousque. Vidal, les charges les plus accablantes pèsent sur Vidal, qui n'ignorait pas que Marie Arnoux, qui allait rejoindre sa famille, possédait sur elle une somme de 1,000 francs. On a la preuve certaine que Vidal était à Marseille le 19 mai 1894, c'est-à-dire le soir même où Marie Arnoux a été jetée à la mer. L'instruction de ce dernier crime nécessitera une enquête minutieuse, car on comprend que les éléments d'information, après une période de temps aussi longue, fassent naturellement défaut.

MORT SUBITE

M. Porter, député-shérif de Brockton, trouvé mort dans sa voiture

Brockton, 20 — M. Frank F. Porter, député-shérif de cette ville, est mort subitement hier soir à Bridgewater. Vers 4 h. 30 hier après-midi il quitta Brockton pour se rendre à Bridgewater et autour de 8 h. 30 il était sur la rue South, au cheval allant à sa guise, les guides pendantes. On le transporta à la maison du Dr Merritt, qui tenta en vain de lui administrer des stimulants; il était déjà mort. Le coroner fut immédiatement averti et après son examen, il prononça la mort comme ayant été causée d'une manière naturelle. M. Porter souffrant depuis des années de maladie de coeur.

Il était âgé de 45 ans et était natif de Brockton. Il a toujours tenu une écurie de louage, s'occupant aussi du déménagement de meubles. Jusqu'à il y a environ un mois, alors qu'il était nommé député-shérif par son frère, Henry S. Porter.

Il laisse une épouse et un fils.

SECOURS AUX BOERS

La Hollande Society envoie $1000 pour soutenir les pauvres familles

New York, 21 — La Holland Society a donné dans les salons du Waldorf-Astoria, son banquet annuel, auquel assistaient quatre cents personnes. Les membres de cette société sont venus des quatre points des Etats-Unis pour prendre part à ce banquet. Tous ont fait voir que le vieux sang hollandais coulait toujours dans leurs veines. Ils ont accueilli par des applaudissements enthousiastes une lettre du président Kruger, qui remerciait la société du vif intérêt qu'elle témoignait pour lui et pour les habitants du Transvaal. En effet, la Hollande Society a récemment décidé d'envoyer $1,000 pour venir en aide aux familles des Boers dans l'Afrique du sud.

La résolution adoptée par la société d'envoyer $1,000 est ainsi conçue: "Comme preuve palpable de notre sympathie pour les Boers qui soutiennent si vaillamment la lutte contre la Grande-Bretagne pour la défense de leurs foyers, de leur pays et de leur nationalité, les administrateurs de la Holland Society sont autorisés à prendre sur les fonds de la société une somme de $1,000 qui sera employée à venir en aide aux familles de ceux qui, dans l'Afrique du sud, soutiennent une lutte héroïque mais inégale "du droit contre la force."

PRISONNIERS ET MULES

Hamilton (Bermudes), 21 — Le transport anglais "Montrose" est arrivé ici avec 1,200 prisonniers boers et avait été mis en quarantaine, a été admis samedi à la libre pratique du port. Les prisonniers ont été débarqués dans les îles Hawkin et Morgan.

Nouvelle-Orléans, 21 — Le navire anglais "Tampican", de la Leyland Line, est parti d'ici pour le Cap avec un millier de mules à l'usage de l'armée anglaise.

KRAUSE CONDAMNE

IL EST RECONNU COUPABLE D'AVOIR INCITE AU MEURTRE

L'ex-gouverneur de Johannesburg passera deux ans en prison

Londres, 21 — Le docteur Krause, ex-gouverneur de Johannesburg, a été reconnu coupable par le jury des assises de Old Bailey et condamné à deux années d'emprisonnement.

Il a été déclaré coupable d'avoir tenté de persuader à M. Cornelius Brockman, avocat général de Johannesburg (exécuté depuis par les autorités anglaises de l'Afrique du sud), Douglas Foster, avocat anglais, faisant partie de l'état-major de lord Roberts.

Le baron Alverstone, chef justice, s'était rangé aux conclusions de la défense, qui établit que l'on devait s'en tenir à l'intention et non à l'acte. Il n'y avait aucune preuve que des lettres aient été reçues à ce sujet par M. Breckeeam. Mais le chef d'accusation disant que l'accusé était coupable de tentative de persuasion a été conservé par le juge qui l'a soumis au jury. C'est ce chef unique qui a valu à M. Krause sa condamnation à deux années d'emprisonnement.

Avant le prononcé de la sentence, le docteur Krause a déclaré qu'il n'avait jamais eu l'intention de nuire par ses écrits, et qu'il n'en retirait personnellement aucun bénéfice.

En effet, il n'en est rien. Si vous consultez les conservateurs de ces musées, ils vous apprendront que c'est seulement au prix d'une vigilance incessante, de soins répétés, d'une inspection constante que les objets qui leur sont confiés peuvent demeurer intacts. Si on les laissait quelque temps sans soin, sans époussetage, sans essuyage, sans graissage au besoin, ils se détérioreraient, des germes de ruines et de décadence pénétreraient au travers de tous ces remparts protecteurs et anéantiraient les objets qui sont à première vue fantastiques.

Eh bien, ce qui est vrai des bijoux antiques, des œuvres féeriques de nos ancêtres est vrai de la femme. Si éblouissante que puisse être la forme, si étincelant que soit l'aspect, si admirable que nous semble l'apparence, si majestueux que soit le bloc, la délicate machine qui l'anime, qu'il s'agisse d'une âme ou d'un corps, le délicat mécanisme qui la fait agir dans sa double nature, a besoin, lui aussi, de soins intimes de chaque jour, dont l'oubli peut être fatal.

Notez bien que nous ne parlons pas seulement ici des soins de toilette, même de toilette intime auxquels chaque femme qui respecte son corps se livre quotidiennement, dans un pays fort comme le nôtre, à la race robuste, sont un délice, une joie, un repos; non, nous voulons parler des soins organiques dont nous pouvons ne pas, sans avis, constater le besoin lorsqu'il est quelquefois le plus urgent, et dont la nature peut seulement nous faire éprouver le désir ultérieur.

Tout désordre organique si léger qu'il soit, est dans le corps comme le stigmate que Macbeth s'efforçait de laver sans jamais pouvoir l'effacer.

Les précautions extérieures, les soins hygiéniques usuels sont impuissants à triompher de la tache qui, de produite dans un organe, il tant la dénovation interne, il faut la disparition du principe organique, l'épuration de la partie malade ou attaquée; et pour cela il est essentiel de faire appel aux conseils des hommes de l'art et de s'adresser aux médecins spécialistes.

Si apparente que soit la bonne santé d'une jeune fille ou d'une femme, si resplendissant que soit le teint, si légère que soit la démarche, si nette et pure que soit l'apparence physique du corps, il importe pour sa sécurité, pour sa tranquillité, que la femme s'assure du bon fonctionnement de cet même interne, qu'elle se protège par une hygiène suivie contre tout dérangement possible.

Voilà l'objet des soins d'hygiène intime dont nous recommandons l'observation. Ils diffèrent absolument des soins de toilette intime qui n'en sont que le complément.

Pour connaître la nature de ces soins d'hygiène intime si importants, nous conseillons de s'adresser à des médecins spécialistes. Il n'y en a pas de meilleurs, de plus habiles, ni de plus discrets que ceux de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, dont les bureaux habitués depuis de longues années à traiter les maladies de ce genre, propriétaires du remède connu de toutes les femmes, sous le nom de Pilules Rouges; ils ont acquis dans cette spécialité, une autorité maintenant incontestée à laquelle ils joignent des qualités de respectabilité et de discrétion qui

Pour vos Liqueurs
ALLEZ AU
"SHERWOOD"
203-107 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heure

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Fort, Sherry, etc., Bières Bass, Guinness, Stanley, Joner, Whitbreads, Ale Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité.
Téléphone 108-3.

-: LES FROIDS :-
C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.
Les Canadiens sont invités
A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.
A. M. Bertrand,
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.
Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

Atelier Typographique
... DE ...
L'ETOILE
613 rue Merrimack.
IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES TELLES QUE:
Entetes de Comptes, de Lettres. Cartes de Visites et d'Affaires, Circulaires, Programmes, Billets de Toutes Sortes, Etc., etc. A prix modérés.

BONDS DE SURETE !
Assurez-vous contre la malhonnêteté en faisant prendre un bon de caution à vos employés dans la "Fidelity and Deposit Co," de Maryland, la plus forte compagnie de sûreté du pays.
FRED. C. CHURCH
SEUL AGENT.
Central Block, 83 rue Central
LISEZ L'ETOILE

LES SOINS INTIMES DE LA FEMME

PAR MARCELLE DU LAC.

Dans son immuable sagesse, le Créateur a placé la femme sur cette terre pour être la compagne de l'homme, et il ne lui a pas imposé d'autre rôle, ni plus ample devoir que de plaire à celui dont elle devait partager les joies et alléger les souffrances.

Il ne faut donc pas s'étonner que cet être gracieux et raffiné, cette créature toute spirituelle et sentimentale doit aussi être extra délicate et extra sensible. C'est un joli bijou, un de ces objets d'art que l'on ne doit manier que d'une main douce et qui chaque jour doit recevoir des soins spéciaux, car la moindre tache peut en souiller l'éclat, le moindre heurt ou le plus petit choc peuvent en déranger l'harmonie.

Lorsque vous visitez les grands musées où sont réunies les collections richissimes des merveilles de l'art moderne et de l'art ancien, vous êtes saisis du respect dont sont entourés les objets exposés et des soins qu'on leur prodigue.

Ce chefs-d'œuvres d'horlogerie et de mécanisme, de bijouterie et de guillochage sont enfermés dans de riches écrins de velours et de maroquin, ces écrins reposent sur des tablettes de peluche parties par des colonnes polies, le tout est encore recouvert par des vitrines d'acajou ou de palissandres aux épaisses vitres lumineuses, et enfin ces vitrines sont rangées dans l'immense salle aux planchers vernis, aux murs éblouissants, aux vitrines hermétiquement closes et il semble que les trésors ainsi protégés devraient être à l'abri de toute action extérieure, de toute souillure, de tout atteinte.

Eh bien, il n'en est rien. Si vous consultez les conservateurs de ces musées, ils vous apprendront que c'est seulement au prix d'une vigilance incessante, de soins répétés, d'une inspection constante que les objets qui leur sont confiés peuvent demeurer intacts. Si on les laissait quelque temps sans soin, sans époussetage, sans essuyage, sans graissage au besoin, ils se détérioreraient, des germes de ruines et de décadence pénétreraient au travers de tous ces remparts protecteurs et anéantiraient les objets qui sont à première vue fantastiques.

Eh bien, ce qui est vrai des bijoux antiques, des œuvres féeriques de nos ancêtres est vrai de la femme. Si éblouissante que puisse être la forme, si étincelant que soit l'aspect, si admirable que nous semble l'apparence, si majestueux que soit le bloc, la délicate machine qui l'anime, qu'il s'agisse d'une âme ou d'un corps, le délicat mécanisme qui la fait agir dans sa double nature, a besoin, lui aussi, de soins intimes de chaque jour, dont l'oubli peut être fatal.

Notez bien que nous ne parlons pas seulement ici des soins de toilette, même de toilette intime auxquels chaque femme qui respecte son corps se livre quotidiennement, dans un pays fort comme le nôtre, à la race robuste, sont un délice, une joie, un repos; non, nous voulons parler des soins organiques dont nous pouvons ne pas, sans avis, constater le besoin lorsqu'il est quelquefois le plus urgent, et dont la nature peut seulement nous faire éprouver le désir ultérieur.

Tout désordre organique si léger qu'il soit, est dans le corps comme le stigmate que Macbeth s'efforçait de laver sans jamais pouvoir l'effacer.

Les précautions extérieures, les soins hygiéniques usuels sont impuissants à triompher de la tache qui, de produite dans un organe, il faut la dénovation interne, il faut la disparition du principe organique, l'épuration de la partie malade ou attaquée; et pour cela il est essentiel de faire appel aux conseils des hommes de l'art et de s'adresser aux médecins spécialistes.

Si apparente que soit la bonne santé d'une jeune fille ou d'une femme, si resplendissant que soit le teint, si légère que soit la démarche, si nette et pure que soit l'apparence physique du corps, il importe pour sa sécurité, pour sa tranquillité, que la femme s'assure du bon fonctionnement de cet même interne, qu'elle se protège par une hygiène suivie contre tout dérangement possible.

Voilà l'objet des soins d'hygiène intime dont nous recommandons l'observation. Ils diffèrent absolument des soins de toilette intime qui n'en sont que le complément.

Pour connaître la nature de ces soins d'hygiène intime si importants, nous conseillons de s'adresser à des médecins spécialistes. Il n'y en a pas de meilleurs, de plus habiles, ni de plus discrets que ceux de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, dont les bureaux habitués depuis de longues années à traiter les maladies de ce genre, propriétaires du remède connu de toutes les femmes, sous le nom de Pilules Rouges; ils ont acquis dans cette spécialité, une autorité maintenant incontestée à laquelle ils joignent des qualités de respectabilité et de discrétion qui

BOSTON & MAINE R. R.
Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent tous la station sur la rue Merrimack, comme suit:
Pour Boston, 5.45, 6.25, 6.44, 7.45, 8.55, 9.27, 10.40, 11.30 a. m.; 1.40, 2.53 (8.35, 4.35, 5.47 (6 p. m. Le DIMANCHE, 5.40, 8.30.
Les trains laissent la station de la rue B. pour Canada, de Lowell comme suit:
Pour Boston 5.40, 6.20, 7.25, 10.25, 11.45, 12.40, 1.45, 2.55, 4.35, 5.47, 6.40, 9.30, 11.30 p. m. DIMANCHE, 5.40, 8.30, 9.35, 11.30 p. m.
Pour Lawrence, 5.40, 6.20, 7.25, 8.55, 9.27, 10.40, 11.30 a. m.; 12.40, 1.45, 2.55, 4.35, 5.47, 6.40, 9.30, 11.30 p. m. DIMANCHE, 5.40, 8.30, 9.35, 11.30 p. m.
Pour Haverhill, 5.40, 6.20, 7.25, 8.55, 9.27, 10.40, 11.30 a. m.; 12.40, 1.45, 2.55, 4.35, 5.47, 6.40, 9.30, 11.30 p. m. DIMANCHE, 5.40, 8.30, 9.35, 11.30 p. m.
Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 8.55, 10.40 a. m.; 2.55, 5.47 p. m.
Pour Exeter et Dover, 8.55, 10.40, 11.30 a. m.; 12.40, 2.55, 5.47 p. m. DIMANCHE, 8.55, 11.30 a. m.
Pour Rochester et Alton Bay, 8.55 a. m.; 12.40, 5.47 p. m. DIMANCHE, 8.55 a. m.
Pour Somersworth, 10.40 a. m.; 5.47 p. m.
Pour Manchester, 5.40, 6.20, 7.25, 8.55, 9.27, 10.40, 11.30 a. m.; 12.40, 1.45, 2.55, 4.35, 5.47, 6.40, 9.30, 11.30 p. m. DIMANCHE, 5.40, 8.30, 9.35, 11.30 p. m.
Pour Nashua, 5.40, 6.20, 7.25, 8.55, 9.27, 10.40, 11.30 a. m.; 12.40, 1.45, 2.55, 4.35, 5.47, 6.40, 9.30, 11.30 p. m. DIMANCHE, 5.40, 8.30, 9.35, 11.30 p. m.
Pour Keene, 8.55 a. m.; 5.47 p. m.
Pour Greenfield, 8.55 a. m.; 5.47 p. m.
Pour Passport et St. Johnsbury, via Wells River, 8.55 a. m.; 5.47 p. m.
Pour Ayer Junction, les stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 7.45, 11.00 a. m.; 2.45 et 5.45 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.
Pour les stations sur la Division W. N. & P. Nashua à Portland, Me., 9.00 a. m. (4.34 p. m.
Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.27 a. m.; 1.00, 4.35 p. m. DIMANCHE, 9.27 a. m.
Pour Greenfield, Petersboro, Hillsboro Bridge et Hillsboro, 9.27 a. m.; 4.35 p. m.
MANCHESTER & Hillsboro R. R.
Pour Manchester et Concord, 7.45, 9.00, 10.45 a. m.; 2.15, 4.45, 6.00 p. m.
Pour Hooksett, 7.45, 9.00, 10.45 a. m.; 2.15, 4.45, 6.00 p. m. DIMANCHES, 8.00, 10.00 a. m.; 4.00 p. m.
Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, Woodsville et Wells River, via Franklin et Concord, 7.45, 9.00 a. m.; 4.45 p. m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.30 a. m., 1 p. m.
Pour les Stations sur la Division White River Junction à Wells River, 7.45, 9.00 a. m. 4.45 p. m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 9.00 a. m.; 4.45 p. m.
Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, Rutland et Intermédiaires, Central Vermont Line, 9.30 a. m.; *12.05, *2.30 p. m.
Pour Montréal et Ouest, Central Vermont Road Bottom Air Line, *9.30 a. m.; *2.30 p. m.
Pour Sherbrooke, Newport, Island Pond et Sherbrooke, *10.00 a. m.; *2.30 p. m.; Intermédiaires.
Pour Derby Line et Intermédiaires seulement, *9.30 a. m.; *2.30 p. m.
Pour Bedford, Wells Mills, Stations, St. J. & Delaware, Agence Central Vermont et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

8 Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRERD de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 484 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Parmi les tristes histoires qui circulent dans les cercles diplomatiques à son sujet on cite les protestations contheulée de la princesse contre sa détention et les larmes qu'elle versa fréquemment en appelant à haute voix l'officier autrichien, dont l'amour duquel elle s'est livrée à toutes les folies qui l'ont conduite au désbonneur.

Cet officier, au dire de certains est encore en prison quelque d'autres affirment qu'il est mort par suite du terrible traitement qu'on lui a fait subir par ordre du mari de la princesse Louise.

La société française pour la défense des droits de la femme se dispose à commencer une campagnie d'indignation, afin d'obtenir la mise en liberté de la princesse et la délégation envoyée à l'empereur d'Autriche, qui a toujours fait preuve vis-à-vis de la princesse de plus d'indulgence que le roi Léopold, ne réussit pas à ce qu'elle soit rendue aux bons soins de l'empereur François-Joseph et placée sous sa protection directe.

ACTION DE $20,000

Les suites du tétanos à Saint Louis, Mo.

St Louis, 21 — John Fuerst attaque la ville de Saint-Louis en $20,000 de dommages-intérêts à cause de la mort de sa fille âgée de 4 ans. M. Fuerst dit que son enfant est mort du tétanos après avoir été inoculée du sérum antidiphtérique fourni par le conseil d'hygiène de la ville. Ce procès sera suivi de plusieurs autres qui vont être intentés à la ville à la suite du décès de 13 enfants.

L'Etoile 1 cent
L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:
Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
F. C. Redhead, 35 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John B. Frémeau, 263 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
Dr. Delisle & Cie., coin des rues Chabert et Aiken.
Au No 219 rue Aiken.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 332 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. E. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Mais frères, 12 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Moreau, 754 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 246 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Jos Rock, 324 rue Fletcher.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.
LISEZ L'ETOILE

EXPLOSION FORMIDABLE

ELLE DETRUIT LES BATIMENTS DE LA MOITIE D'UN VILLAGE

Nombre de personnes tuées ou blessées retirées des décombres

Barcelone, 21 — La moitié du village de Puente de Vilamars, près duquel est situé la filature où a eu lieu l'explosion d'une chaudière, samedi dernier, a été détruit par cette explosion.

L'hôpital de Manresa est entièrement rempli de blessés. Seize corps mutilés d'ouvriers, qui ont été enseveli. Nous les décombres, ont été retrouvés et parmi eux, ceux du directeur de la filature et de ses deux sœurs. On compte pouvoir sauver trente des blessés dans cette catastrophe. Parmi les morts se trouvent de nombreux enfants.

La reine régente a envoyé l'expression de ses condoléances.

La chaudière a fait explosion le soir à l'heure du changement d'équipe et lorsque les ouvriers, environnés de leurs familles, prenaient leur repas avant de se mettre au travail. Les bâtiments de la filature se sont complètement écroulés et des débris ont été projetés dans toutes les directions, atteignant et blessant grièvement des personnes qui se trouvaient dans le voisinage. Etant donnée l'obscurité, les travaux pour le dégagement des malheureux qui se trouvaient sous les décombres n'ont pu avancer que avec la plus grande difficulté. La découverte des victimes de ce terrible accident a donné lieu à des scènes déchirantes; on entendait les gémissements et les cris que la douleur arrachait à ceux qui étaient retirés vivants, mais affreusement mutilés des ruines de l'usine.

Un grand nombre de voitures et de charrettes avaient été réquisitionnées pour transporter les blessés à l'hôpital de Manresa, situé à cinq milles de la filature.

L'ABBE MONGENAIS

Est l'objet d'une sympathique démonstration à Woonsocket

Woonsocket, R. I., 21 — Les membres de l'orchestre du gymnase Ste Anne n'ont pas voulu laisser partir le dévoué fondateur de cette école de tuition sans lui prouver d'une façon patente et manifeste leur estime et leur reconnaissance. Ils se sont donc réunis, à l'insu de M. l'abbé Mongenais dans les salles du gymnase et c'est là qu'ils causèrent à leur ancien aviseur la plus aimable surprise possible.

M. Herménégilde Bessette exprima dans une adresse des mieux tournées tout ce qu'éprouvaient de regret ses collègues et lui-même de voir s'éloigner leur directeur qu'ils ont appris à connaître et à apprécier pendant les deux années qu'ils se sont trouvés en contact avec lui.

M. Mongenais y répondit avec une émotion bien visible et dit tout le chagrin qu'il avait de se séparer de ses meilleurs amis. Il leur promit toutefois de ne pas les quitter définitivement et les assura que souvent encore il assisterait à leurs exercices.

On présenta alors à M. l'abbé une magnifique sacoche de voyage en cuir avec accessoires qui lui sera d'une grande utilité dans son nouveau ministère.

M. Eusèbe Viau fit aussi quelques remarques et exprima toute sa reconnaissance à M. l'abbé pour les conseils et l'aide qu'il lui avait donnés.

Les discours terminés, on prépara la partie de cartes et l'on prit part à un excellent concours de whist qui ne se termina qu'à il heures. Les résultats furent avantageux à M. H. Bessette qui remporta le 1er prix qui lui donnait droit au portrait au crayon superbement encadré du héros du jour. M. Godfroy Dalgneault reçut comme prix de consolation un joli petit "jumping jack."

Une excellente collation avait été préparée et ce n'est qu'après avoir fait honneur aux mets que l'on se sépara à une heure avancée.

LA GUERRE

Réunion secrète des délégués boers à Bruxelles

Bruxelles, 21 — Le docteur Leyds, représentant du Transvaal en Europe, et les délégués boers se sont de nouveau réunis hier. Il est impossible de savoir ce qui s'est passé entre eux, le docteur Leyds ne voulait voir personne.

On annonce que le docteur Kuyper, à son retour de Londres à la Haye, a eu une conférence avec M. Wolmarans, qui est un des délégués boers et que celui-ci a envoyé un autre délégué pour consulter M. Kruger. On dit également qu'un autre meeting aura lieu demain.

Malgré les démentis des Boers, on croit, d'une façon générale, que les délégués boers et le gouvernement anglais s'occupent de trouver un moyen quelconque de terminer la guerre, mais que la grande difficulté vient au sujet d'une entente sur des termes de paix acceptables par les deux parties; M. Kruger et le docteur Leyds ne voulant rien prendre sous leur responsabilité.

On dit dans les milieux boers qu'un certain nombre d'Anglais, supposés être des agents de leur gouvernement, sont arrivés à la Haye samedi dernier. Ils y seraient assez de faux bons, auraient rendu visite et dîné, un peu plus tard, avec le ministre de la Grande-Bretagne en Hollande.

LE PRINCE HENRI

Il est entouré d'un état-major de véritables géants

Berlin, 21 — Le baron de Richthofen, ministre des affaires étrangères d'Allemagne, a donné en l'honneur du prince Henri de Prusse, un grand dîner auquel, en outre du prince, é taient invités M. Andrew D. White, ambassadeur des Etats-Unis en Allemagne, et Mme White. John B. Jackson secrétaire d'ambassade, et un grand nombre d'autres membres distingués de la diplomatie et de l'administration.

Le prince Henri,en parlant avec M. Andrew D. White de son plan de voyage, a dit qu'il était très satisfait que le choix du président Roosevelt se soit arrêté sur le contre-amiral Robley D. Evans pour le recevoir à son arrivée aux Etats-Unis parce que le contre-amiral et lui étaient liés par des sentiments de camaraderie comme il en existe entre vieux marins.

La langue anglaise a été exclusivement employée à ce dîner, auquel assistaient encore les principaux personnes qui composent la suite du prince Henri et l'accompagneront en Amérique.

Le prince Henri, qui est bien plus grand que l'empereur Guillaume,s'est même avec lui que des personnes de haute taille et larges d'épaules. On cite l'amiral de Tirpitz secrétaire à la marine, qui mesure plus de six pieds, et le général de Plessen, attaché à la maison de l'empereur, qui est à peu près aussi grand que le général. Le vice-amiral de Seckendorff a 6 pieds deux pouces de haut et est tait 16 en colosse. Tous ces géants viendront avec le prince aux Etats-Unis.

AUX PHILIPPINES

Onze hommes perdus et soumission de 365 insurgés

Manille, 21 — Un rapport qu'on a reçu ici dit que onze hommes du 2e d'infanterie, bataillon L, on disparu alors qu'ils voyageaient en canot. On suppose qu'ils ont été tués ou faits prisonniers.

Le général Wade a télégraphié de Cebu que 365 insurgés se sont rendus dans l'île de Behal, vendredi dernier. Les autorités disent ici que, si le fait est véridique, il est étonnant que le docteur secret d'informations n'ait pas réussi à découvrir l'existence d'un tel corps d'insurgés à Behal.

PETITION MONSTRE

Couvert de 212,604 signatures demandant les sympathies du Congrès pour les Boers

New-York, 21 — M. Webster Davis, de Kansas City, vient d'arriver à New York porteur d'une pétition couverte de 212,604 signatures recueillies dans le Sud et dans l'Ouest. Cette pétition demande que le congrès exprime, au nom de la nation américaine, ses sympathies pour les Boers.

Il y a environ quatre mois, M. Davis a fait un appel aux membres du congrès les invitant à voter une résolution tendant à exprimer les profonds sentiments de sympathie des habitants des Etats-Unis pour la république de l'Afrique du sud et pour l'Etat libre d'Orange. M. Davis ajoute dans sa pétition: "Les Américains sont peinés d'apprendre les souffrances de ce peuple chrétien et expriment unanimement que ces sentiments, qu'ils considèrent comme un devoir d'exprimer, seront accueillis avec faveur par le gouvernement de la Grande-Bretagne et l'engageront à régler son malheureux différend avec la république de l'Afrique du sud."

M. Davis n'a pas l'intention de porter lui-même cette pétition à Washington; il l'a remise au consul de l'Etat libre d'Orange qui la fera parvenir à sa destination. La pétition, avec les signatures, est écrite sur papier ministre et forme une masse énorme de feuilletaqui remplissent quatre grandes malles.

LES ALIMENTS CHIMIQUES

Six personnes soumises pendant trois semaines à un singulier traitement

Paris, 21 — Les expériences faites secrètement sur six volontaires pour la mise en pratique des théories Berthelot, concernant la valeur des aliments chimiques, ont été jusqu'à ce jour des plus satisfaisantes.

Les quatre hommes et deux femmes soumis à son traitement n'ont rien mangé pendant trois semaines sauf les boulettes contenant diverses combinaisons de carbone d'azote et d'hydrogène et cela sans montrer le moindre signe l'appréhension ou de diminution de forces. Trois ont perdu une partie de une musclen et l'état de deux autres est resté stationnaire alors que le sixième sujet ne cesse d'engraisser à ce singulier régime.

AU SEUIL DE LA FOLIE

**Pit

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 21 janvier 1902.

Six mille hommes appartenant à divers régiments de l'Inde vont partir prochainement pour l'Afrique du sud.

Lord Kitchener, dit une dépêche du Cap, a confirmé la sentence de mort prononcé contre le commandant Boer Scheepers, qui avait été fait prisonnier au mois d'octobre dernier. Il sera fusillé samedi.

La Cour Suprême de l'Ile du Prince-Edouard vient de prononcer la validité de la loi de prohibition des boissons alcooliques dans cette province, que le gouvernement de l'Ile avait fait adopter l'an dernier.

Le juge en chef McCall de la Colombie britannique est décédé d'une manière prématurée à l'hôtel "Occidental" de Victoria. Il a succombé à la maladie de Bright. Il était le troisième des fils du révérend docteur Augus McColl et était né en 1854. Il avait été nommé juge en 1896.

Le Times de Londres a reçu une lettre du docteur Kuyper, premier ministre de Hollande disant qu'il n'a pas tenu de conférence avec les délégués boers et qu'il ne saurait les inviter à formuler des propositions de paix, attendu qu'ils n'y sont point autorisés par leur gouvernement.

Les comptes du Vatican pour 1901 établissent que les recettes n'ont été de 2,200,000 lires et que l'année est la plus mauvaise depuis 1870. Les Etats Unis arrivent en troisième lieu pour l'importance des souscriptions au denier de Saint Pierre, leur montant s'étant élevé l'année dernière à 249,000 francs.

Le secrétaire du conseil d'hygiène de Minneapolis a déclaré que toute personne, d'un âge mur, atteinte de la petite vérole, devrait être condamnée à 90 jours de prison après sa guérison. Il y a trop de personnes, dit le secrétaire, qui négligent de se faire vacciner lorsqu'un cas de cette maladie vient d'éclater à la ville.

La route de Panama

La commission du canal isthmien est déclarée à la unanimité favorable à la route qu'avait entreprise la compagnie de Panama. Il en coûtera quarante millions aux Etats-Unis pour acheter les franchises de la compagnie et les parts de ses actionnaires. Les purs qui, il y a quelques jours, criaient à pleins poumons que la mais les Etats-Unis ne feraient l'acquisition d'une aile d'une route qui n'avait été cédé du canal de Panama n'auront qu'à se couvrir la face. Le président a inclus dans le rapport une simple note de cette affaire au Congrès et le Sénat a donné ordre de le faire imprimer en dûe forme.

Coincidence assez curieuse, c'est au moment même où se livre une bataille navale dans le détroit de Panama que le Président Roosevelt envoie au Congrès le rapport favorable à la route de Panama.

Des 70,000 parts du chemin de fer de Panama, encore existantes la compagnie du canal consent à les céder toutes à l'exception de 1100. La valeur au pair de ces 68,863 parts transportées aux Etats-Unis serait donc de $6,886,300. D'après les cédules soumises par la commission la valeur totale de la propriété du canal de Panama se répart ainsi:

Excavation	$27,475,033
Stock du Panama Ry pair.	6,886,300
Cartes, dessins, papiers ..	2,000,000
Pour omissions possible ..	3,638,667
Total	$40,000,000

Les commissaires remarquent, incidemment que le coût de construction du canal de Nicaragua est estimé à plus de $45,000,000, ce qui fait cinq millions de plus qu'il n'en faut pour parachever la route de Panama. Ils disent en outre que les dépenses auxquelles devrons mettre en opération continue le canal de Nicaragua seraient de $1,300,000 de plus que pour l'entretien du canal de Panama.

Ces considérations ont fait pencher le plateau du côté des partisans du meilleur régime économique d'autant plus que la route de Panama est plus courte de 134 milles et qu'elle pourra être franchie en 12 heures au lieu de 24 heures si le tracé du Nicaragua était adopté.

En face du rapport unanime de la commission et des avantages plus haut énumérés, il n'est presque plus douteux que la route de Panama triomphe.

M. Leopold Mabilleau

Nous saluons avec bonheur Tarrible de M. le professeur Leopold Mabilleau, en Amérique. Le savant Français est débarqué de la "Savoie" à New York dimanche matin, après une heureuse traversée. Il vient lui pour donner des conférences sur des sujets sociologiques.

Directeur du Musée social de Paris, M. Mabilleau est en même temps professeur au Conservatoire des Arts et Métiers. C'est à Boston qu'il va débuter pour ses conférences sous les auspices de l'Alliance Française.

Après avoir donné une série de six conférences à Boston, M. Mabilleau parlera devant les mêmes associations à Chicago, à Providence et à Brooklyn. Il est en outre chargé par le ministre de l'instruction publique et celui du commerce en France, d'étudier l'enseignement de la sociologie en Amérique et de faire une enquête au point de vue pédagogique sur le projet d'établir en Amérique l'école industrielle dont nous avons parlé à maintes reprises.

De tout un peu

A cause de leur répugnance pour les lunettes, les femmes souffrent plus que vous que les hommes.

En Turquie, la vente de médecines dont on ne connaît pas la composition (les médecines brevetées) est défendue.

Pour réunir les différentes pièces des boutdôrres et des machines qui composent un ne sert presque partout d'un marteau mécanique qui frappe 1,000 coups à la minute.

Il semble maintenant que les deux plus grandes îles du monde sont situées dans l'océan artique. Ce sont le Baffin Land et le Groenland, si l'on compte l'Australie comme un continent.

Pendant les récentes manoeuvres des troupes françaises, on a employé un fil à télégraphe si fin qu'un homme pouvait en porter une longueur de quatre milles enroulée sur un fuseau. Les expériences qu'on a faite sur ce fil ont parfaitement réussi.

Un incident remarquable s'est produit l'autre jour à ...versité de Budapest. On a introduit un nouveau, en compagnie de son gardien, qui a demandé à passer son examen. Il trouva l'examen facile, le passa sans embarras et retourna à l'asile muni d'un diplôme de professeur.

M. Charles Bellamy, un chauffeur sur un chemin de fer de l'Ouest, a fait pendant 11 ans d'un service consciencieux, 606,140 milles. Il a brûlé dans sa machine,32,501 tonnes de charbon. Jamais il n'a perdu une heure d'ouvrage et ses coufrères considèrent cela extraordinaire. Il n'a jamais, non plus reçu de blessures dans un accident quelconque.

Dans les écoles nationales de Suède on enseigne à faire du jardinage d'une manière scientifique. Il y a une école de jardinage dans presque tous les districts ruraux. Il y a un jardin placé près de la maison d'école et les enfants y reçoivent des leçons pratiques dans la culture des plantes, des fruits des fleurs et des légumes. Ils apprennent aussi comment faire des conches chaudes et quels températures garder dans une serre, suivant les plantes qu'on veut y faire pousser.

Le nouvel aqueduc de Calcutta a causé de l'embarras aux pieux Hindous. Ils se demandent s'ils peuvent bien boire aux mêmes sources que les chrétiens. Les chefs de la religion ont répondu d'une manière habile.Les fidèles peuvent boire cette eau, disent-ils, parce qu'ils paient la taxe et qu'ils ont ainsi leur punition.

Le major Armstrong est au fort Sill où il causera sur l'opportunité de niers de guerre, les apaches ont pris sont enfermés. Le fameux Geronimo, le chef apache, est au nombre des prisonniers. Depuis qu'ils sont prisonniers de guerre, les apoches ont pris des coutumes de culture. Geronimo cultive surtout les melons.

E ben finita

La "Ole Tam" kermesse est désormais une chose du passé. Elle a été bien commencée, et bien finie.

Mais cela ne signifie pas qu'elle soit déjà oubliée ou qu'elle doive jamais l'être. Non, la kermesse restera comme une des plus belles pages de l'histoire des Canadiens de Lowell. Quand la génération actuelle aura vieilli, on en parlera encore, et nos enfants se plairont à redire ce que leurs pères ont fait pour ranimer chez eux l'amour de ce que nous avons de plus cher comme peuple: notre foi et notre langue. Et lorsque devenus plus forts par le nombre et par le regain d'énergie morale qu'ils auront puisé dans l'étude du passé, nos Canadiens auront conquis la place qui leur appartient dans la conduite des affaires de notre ville, ils se souviendront avec plaisir et reconnaissance cette kermesse qui peut à bon droit être classée parmi les plus admirables "gesta Dei par Francos."

En effet, la kermesse, oeuvre toute d'éducation, a donné un puissant élan à la cause de nos écoles paroissiales en mettant sous nos yeux les plus nobles souvenirs de notre histoire nationale, par ces chants mélodieux appris autrefois sur les genoux de nos mères, et par ces tableaux artistiques qui ornaient la salle Hurtebise pendant toute la durée de la célébration. L'évocation de ces souvenirs a réveillé chez les uns les échos du passé tant aimé, alors que un simple mot: Canada représentait pour eux toutes les plus nobles aspirations, et résumait, pour ainsi dire, l'univers entier, puisqu'il fournissait à leur coeur les gloires d'antan, la satisfaction du présent, et les espérances d'avenir; pour d'autres, ceux qui ne connaissaient le Canada que comme le pays berceau de leurs ancêtres, que ceux-ci avaient dû quitter pour échapper à l'horreur des exilpoire déçus, cette évocation était, en réalité, une révélation: elle leur a montré le côté le plus consolant et le plus agréable de notre histoire en leur faisant admirer nos belles coutumes, et leur a appris à aimer cette patrie qu'ils n'ont jamais vue, mais pour laquelle ils se sentent aujourd'hui l'affection que doit un fils à sa mère, et qu'ils transmettront à leurs descendants.

La kermesse a donc réchauffé tous les coeurs, inspiré à tous les sentiments qui s'allument le véritable patriotisme, et à ce point de vue, nous ne pouvons que nous féliciter du succès obtenu, puisque nous sommes plus forts pour la lutte et par conséquent moins aptes à succomber sous les coups terribles — par ce qu'ils sont mieux dissimulés — que nous portent les ingénieux adversaires de notre nationalité.

Voilà pour le côté esthétique de la question. Au point de vue financier, et, partant, au point de vue de l'aide qu'elle a apporté au maintien de nos écoles paroissiales, la kermesse n'a pas été moins réussie.

La recette, il est vrai, n'a pas été aussi considérable que l'espéraient les organisateurs. On comptait sur plusieurs milliers de dollars. Mais ce n'a été la faute de personne s'il n'en a pas été ainsi. Nous écrivions à ce sujet, dans le Programme-Souvenir :

"Les organisateurs ne s'étaient pas trompés. La ligne vubile a répondu à leur appel avec une générosité qu'on ne saurait trop louer. Nos gens ne sont pas riches, en général, mais si le bourse n'en a pas toujours bien garnie, le coeur est large, la main toujours ouverte pour donner à une bonne oeuvre. Aussi leur générosité a-t-elle correspondu au zèle des dames qui sont allées solliciter leurs concours. Partout on les a accueillies avec une cordialité tout à fait charmante. Et la récolte a été bonne; rien n'aurait pu l'empêcher d'être plus considérable si les temps avaient été meilleurs. Mais il n'y a pas d'ouvrage pour tout le monde de ce temps-ci; cependant, rendons-leur en ici le témoignage public, nos braves Canadiens ont fait tout ce qu'ils ont pu, et la génération qui pousse a contracté envers eur une dette de reconnaissance qu'il sera difficile d'acquitter."

Il n'y a rien à changer à ce que nous écrivions alors. Nous pouvons seulement ajouter que, considérant la durée des temps et les dépenses considérables nécessitées par une organisation aussi vaste, la recette de deux mille dollars est vraiment admirable et d'un bon appoint pour le maintien de nos écoles. Et nous ne croyons pas que personne ose jamais penser, encore moins soutenir tout haut, qu'il y a eu manque de zèle chez les organisateurs ou de générosité chez notre public canadien. Ce serait commettre une injustice criante et soulever des prétentions absolument contraires aux faits.

Bien commencée, la kermesse devait bien finir.

La journée du 5 janvier a été, en effet, le digne couronnement de cette oeuvre si éminemment patriotique. A la messe, l'admirable sermon du Rév. Père Nolin, le soir, la conférence non moins admirable de M. Bourassa, que pouvait-on désirer de mieux? Le compte rendu si bien fait de cette fête qui a pard dans L'Etoile ne nous permet pas d'en dire long sur ce sujet; mais il est bien permis de répéter qu'on ne pouvait clore cette digne et éclatante manifestation du patriotisme canadien-français, dont la fête du 5 janvier était réellement partie intégrante.

Nous ne saurions terminer cet article — dans lequel il y aurait cependant encore tant de choses à dire — sans rendre le juste tribut de reconnaissance qui est dû au Rév. Père Nolin, l'organisateur en chef, l'âme de la kermesse. C'est à vrai dire, le Père Nolin qui a tout fait: c'est lui qui a conçu le plan d'organisation qui a pensé et fait faire tout ce qui a été accompli. Pas un détail qui n'ait été exécuté par son travail personnel et sous sa direction immédiate. Nuit et jour, il a employé à la préparation de la kermesse tous les instants de liberté que pouvait lui laisser l'exercice de son ministère et on sait que nos Pères ne remplissent pas une sinécure! Toujours alerte, sans cesse sur la brèche, il trouvait dans son patriotisme comme dans son coeur d'apôtre, la force de résister aux fatigues qui lui imposent nécessairement le travail gigantesque qu'il avait entrepris. Aussi, nous en sommes certain, les bonnes dames et les généreux citoyens qui l'ont vu à l'oeuvre et l'ont si noblement secondé dans son travail, diront-ils avec nous que c'est au Rév. Père Nolin que revient toute la gloire du succès de la kermesse.

Nous croyons donc nous faire l'écho du sentiment de tous nos compatriotes en offrant ici au Rév. Père ce témoignage public de notre admiration et de notre reconnaissance pour le grande oeuvre qu'il a accomplie et dont l'éclat rejaillit si puissamment sur toute la population canadienne-française de Lowell.

LA BOESSIERE

LA REINE HELENE D'ITALIE

Une jeune fille napolitaine, âgée de quatorze ans, très intelligente mais maladive, vit un jour un portrait de la reine Hélène, un certain pensif, où le sourire s'effleurait point les lèvres de le souveraine. Alors elle eut une idée: elle fit un agrandissement au pastel du petit portrait de la reine en y ajoutant le sourire qui manquait à l'original.

Ensuite elle envoya son travail à la reine avec ces mots d'une touchante simplicité: "Qu'elle puisse sourire ainsi toute sa vie."

D'abord la jeune fille qui s'appelle Ida Rizzi n'eut pas de réponse; sa malade empira et l'on décida de pratiquer sur elle une opération assez grave à la gorge. En attendant, la reine avait eu le nom de la donatrice, son domicile et le triste état de sa santé. Et voilà que la veille de l'opération on voit arriver chez Mlle Rizzi le docteur Quirico, médecin de la cour, chargé par la reine de soigner la petite infirme, et la comtesse Guicciardini, dame de la cour de la souveraine, qui lui apportait une grande boîte remplie de jolis cadeaux, des couleurs des pinceaux, des dessins, un bijou et enfin, la photographie d'une artiste délicatesse, le portrait de la petite princesse Yolande, dans un beau cadre et avec une affectueuse dédicace écrite par la reine elle-même.

LE DINER DES DECAVES

Ils sont gais à Bruxelles.

Nombre de financiers ont été à chaudés par les récents événements de la Bourse. Ils ont fondé un "Dîner des Décavés", dont voici le premier menu, qui a été servi l'autre jour:

Potage purée complète
Tournedos à la fortune
Petite calsse centrale
Salade russe
Gâteaux
Dessert
Mendiants
Fanades variées, marmelade et confiture.

Le dîner en question a été suivi d'un concert, dont voici le program me:

1. La Crise, valse lente et prolongée. 2. Où allez-vous? symphonie triste. 3. La Débâcle, marche funèbre. 4. Vie simple, menuet. 5. Moi, je m'en f....., galop final.

A ce dîner assistaient de nombreuses femmes, qui participèrent avec leurs maris décavés à la gaieté..... un peu jaune, mais générale tout de même.

Les Personnes du Sexe

trouveront que ces pilules sont d'une grande valeur, car quelques doses restaureront les conditions libres et régulières et enlèveront avec efficacité beaucoup de souffrance au sexe.

Pilules Beecham

Vendues partout en boîtes de 10 et 25c

IL VIENDRA A BOSTON

Le Prince Henri de Prusse et sa suite visitera la grande cité voisine

IL IRA A CHICAGO, MILWAUKEE, NIAGARA FALLS APRES SON DEPART DE NEW YORK ET DE WASHINGTON

Itinéraire tracé par l'ambassadeur allemand à Washington

Berlin, 21—Pendant son séjour aux Etats-Unis, l'amiral Prince Henri de Prusse visitera Chicago, Milwaukee, Niagara Falls et Boston, outre New-York et Washington bien entendu. Ces villes ont été indiquées dans l'itinéraire du voyage impérial par le Dr. Von Holleben,ambassadeur allemand à Washington. Ce programme a été remis à l'empereur Guillaume et au Prince Henri hier. En voici les grandes lignes:

Février, 22—Arrivée du Prince et de sa suite à New York.

Février, 23—Bienvenue officielle par les représentants du président Roosevelt, le gouverneur de l'Etat de New-York et le maire de la cité.

Février, 24—Lancement du yacht impérial à 11 Shooters et dîner donné par le prince Henri.

Février, 25—Réception en l'honneur du prince, dîner donné par le maire de New-York et réception par le club de la presse.

Février, 26—Le prince et sa suite partiront pour Washington où ils descendront à l'ambassade allemande. Echange de visites entre lui et le président Roosevelt. Banquet à la Maison Blanche.

Février, 27—Réceptions officielles, visites, dîner à l'ambassade allemande.

Février, 28—Départ du prince et de sa suite pour Chicago.

Les allées et venues du prince durant le temps qu'il consacrera à la visite de Chicago, Milwaukee, Niagara Falls et Boston, n'ont pas encore été arrêtées.

L'on croit que le Président Roosevelt donnera au fils de l'empereur monte du lancement du yacht; dans ce cas il assistera naturellement aux dîners du prince et du maire, après quoi il retournera à Washington en compagnie des visiteurs illustrissimes.

Au retour de sa tournée, le prince passera deux ou trois jours à New-York.

Le prince et la princesse Henri ont eu une conférence privée d'une demie heure hier avec M. Andrew D. White, ambassadeur américain.

ECRASE PAR UN TRAIN

La victime est un petit Canadien de North Adams

North Adams, Mass. 21—Wilfrid Goyette, un petit Canadien-français de 9 ans, a été victime d'un terrible accident sur le chemin de fer de Boston & Maine.

Il paraîtrait que l'enfant en voulant grimper à bord d'un train en mouvement est tombé sur la voie ferrée, les roues des fourgons lui amputant la jambe droite au-dessus du genou.

Le jeune Goyette montra un courage remarquable.Il ne perdit pas connaissance, et lorsqu'on se porta à son secours, il avait pu ramasser sa jambe coupée, qu'il examinait avec étonnement.

Emporté aussitôt à l'hôpital. Il a reçu les soins que requérait son état les médecins ayant d'ailleurs qui si aucune complication ne survient, le jeune Goyette se rétablira avant peu. On a rarement vu un enfant de cet âge aussi stoïque que Wilfrid Goyette dans un cas comme celui-là.

EXPLOSION D'UNE MINE

Six mineurs tués et dix autres blessés grièvement

Walsenburg, Col., 21— Une terrible explosion s'est produite dans une des mines exploitées par la Colorado Fuel & Iron Co., à trois milles d'ici et six hommes ont été tués instantanément, tandis que dix autres ont été blessés plus ou moins gravement. La mine a aussitôt pris feu et depuis ce n'est qu'un brasier ardent.

Baisse sur le Sucre

21 lbs du plus beau sucre granulé pour $1.00, 16½ la lb. Chandrées à chaleur en fer galvanisé avec une livre de poudre à pâtisserie pour 40c chez Dickson, magasin de thé 68 rue Merrimack.

GOMMES

Arabique, Asphalte,
Benzoin, Copal,
Damar, Kourie,
Sandaraque, Plastique,

C. B. Coburn & Co.
63 RUE MARKET.

SAISIE RIDICULE

Trois voyageurs lowellois revenant de Montréal molestés par un jeune douanier

Trois personnes de notre meilleure société lowelloise revenant du Canada, ces jours derniers, où ils avaient pris part à des fêtes de famille, furent mollestées par un officier de la douane américaine qui leur enleva purement quelques bouteilles de liqueurs que leurs parents et amis leur avaient données pour eux-mêmes et de bonnes vieilles connaissances de Lowell. L'officier de douane, un jeune, qui veut sans doute gagner ses épaulettes ne se contenta pas de cet exploit il palpa et repalpa les poches des voyageurs, au grand étonnement des autres personnes du même convoi.

La saisie est sans conséquence ne représentant pas une valeur de,$2 et elle est d'autant plus blessante qu'elle a été opérée contre toutes les règles de la douane et les coutumes usuelles en pareil cas sur les lignes de chemin de fer. Il est assez étrange en effet qu'on enlève à un voyageur qui a une longue nuit à passer sur un train une bouteille de vin dont il peut avoir besoin ou qu'il emporte à un ami en guise de cadeau. Ce n'est pas là de la contrebande et le douanier aurait dû s'aviser ainsi les voyageurs manque d'éducation, de savoir et de flair.

Cet incident s'est passé sur le Vermont Central près de St Albans, Vt., au grand mécontentement de tout le convoi, qui n'en pouvait rien malheureusement.

LE FEU D'HIER

L'avertisseur 19 appelait les pompiers hier soir sur la rue Summer pour un commencement d'incendie.Le feu a été causé par une lampe à pétrole dont l'huile s'est répandue sur le carton de la glace à laquelle a mis feu. Les flammes se communiquèrent à un canapé qui fut complètement détruit. En dehors de ce canapé les portes sont à peu près nulles.

LA PISTE DE CHRYSTAL LAKE

Une piste d'un demi-mille, sur la glace, à Crystal Lake, est maintenant ouverte aux amateurs de courses.Hier toute la journée, les sports lowellois qui possèdent des chevaux de quelque valeur s'en sont donné à coeur joie.

Toute la journée, les jolis "sleighs" en ont fait du feu sur la glace.

L'entrée de la piste est absolument gratuite, c'est ce qui peut expliquer la grande popularité dont elle jouit.

UN FAUX MONNAYEUR

Il répand ses pièces dans les maisons de commerce de Lowell

Depuis quelque temps, la police de Lowell est à la recherche d'un faux monnayeur qui a répandu ses pièces chez nos marchands, dans nos institutions financières et partout où il en a la chance.

On nous dit que plusieurs marchandivid ou que les autorités connaissent, mais qu'elles n'ont pu réussir à rattraper.

Ces jours derniers deux de nos policiennes lui ont fait la chasse sur la rue Moody. Le fuyard a réussi à les dépister en entrant dans une maison.

Ils espèrent cependant mettre le grappin dessus avant longtemps.

CITOYENS AMERICAINS

Tous les membres du Club des Citoyens Américains sont priés d'assister à la prochaine assemblée du club qui aura lieu mercredi, le 22 courant.

Plusieurs questions très importantes viendront devant l'assemblée et tous les membres devront assister.

Par ordre,
Philippe R. Bourke, président.

2t.

L'UNION DES COMMIS DU DETAIL

L'Union des Commis du Détail a eu une assemblée régulière dimanche dernier dans les salles Odd Fellows, rue Merrimack. On a installé les officiers suivants:

Président, Charles E. Aubert; 1er vice-président, G. D. McDonald; 2e vice-président, E. F. Adams; secrétaire-financier, A. N. Boutlais; trésorier, J. A. Brunelle; Guide, D. J. Donovan.

Quoique cette union soit nouvellement formée elle compte déjà 63 membres et est en pleine voie de prospérité.

DISPARU

M. Thomas W. Dean, âgé de 41 ans et demeurant au no. 29 rue Hameit, est disparu de chez lui depuis vendredi soir. On n'en a pas eu de nouvelles depuis.

A L'HOTEL DE VILLE

A l'assemblée qui doit avoir lieu ce soir à l'hôtel de ville, on s'occupera surtout de la nomination des chefs de département.

La chambre des échevins et le conseil sont encore partis en guerre sur ces nominations. Les échevins élisent des hommes dont le conseil ne veut pas et ce dernier en élit que la chambre des échevins refuse à coup sûr.

On a attiré l'attention du conseil d'hygiène sur deux nouveaux cas de diphtérie.

M. l'inspecteur Bates disait ce matin que la picote semblait vouloir disparaître de notre ville. Pas un seul nouveau cas n'a été découvert depuis une semaine et ceux qui sont actuellement à l'hôpital isolé en sortiront dans quelques jours paraît-il.

SACRED HEART LYCEUM

Le Sacred Heart Lyceum a donné son grand bal complimentaire hier soir dans la salle Huntington.Une foule s'invités s'y étaient rendus pour danser aux accords des instruments de l'orchestre Columbian. M. J. F. Carey était général de la soirée et M. Thomas Letford, directeur de la danse.

BAL L'U A. O. H.

L'association du A. O. H. a eu une assemblée hier soir et a élu les officiers d'un comité chargé de faire des préparatifs pour un grand bal qui aura donné dans la salle Associate, vendredi soir prochain. C'est M. Thomas Lynch qui conduire la soirée et Mlle Délia A. Conway agira comme directrice de la danse.

L'UNION DES MENUISIERS

Le Smoke Talk que l'Union des Menuisiers devait donner ce soir,dans ses salles a été remis à une semaine, par respect pour la mémoire de M. Patrick McNamara, la victime de l'accident d'hier. M. McNamara faisait partie de l'Union des Menuisiers.

COUVERTES EN LAINE

A. G. Pollard & Co. annoncent une vente spéciale de couvertes en laine fine avec de légères imperfections, à de grandes réductions des prix réguliers, ce sont de grandes occasions pour ceux qui désirent des belles couvertes en laine. Voyez leur annonce.

CHEZ J. L. CHALIFOUX

La vente de chaussures chez J. L. Chalifoux soulève beaucoup d'intérêt. Quand de bonnes chaussures, de forme tout-à-fait nouvelle, sont données pour les prix annoncés par cette maison, un acheteur intelligent ne manque jamais de profiter de l'occasion.

M. FERDINAND MARCOTTE

M. Ferdinand Marcotte qui s'est fait grapper par son cheval samedi dernier est maintenant parfaitement rétabli bien qu'il se ressente encore un peu de la faiblesse occasionnée par l'accident dont il a été victime.

Il a quitté l'hôpital hier et a été conduit chez lui, sur la rue Queen.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

CHAMPIGNY—Arthur Champigny, enfant de M. Edmond et de dame Eveline Champigny, est décédé hier à la résidence de ses parents, à Tyngsboro à l'âge de 1 mois 23 jours. Ses funérailles ont eu lieu à 2 heures cet après midi.

MOQUIN—M. Joseph Moquin est mort subitement hier soir à la résidence de son neveu, M. Alfred Arpin, 9 rue Carleton, à l'âge de 69 ans.

Ses funérailles auront lieu à Manchester où demeure sa famille.

(A Archambault, entrepreneur)

ROY—Gracia Roy, enfant de M.Philippe et de dame Sarah Roy, est décédée ce matin de la résidence de ses parents, 30 rue Gagner à l'âge de 2 ans. Ses funérailles ont eu lieu cet après-midi à 1.30 heure.

Peptiron

combine le fer sous une forme agréable et efficace; l'hypophosphite les caractéristiques des propriétés de fer plus anciennes auxquelles on avait objection aux ammoniures dans ces

ELIXIR AROMATIQUE CORDIAL

qui ne fait aucun mal aux dents, ne laisse aucune flaveur d'encre ou de métal dans la bouche, et ne cause de constipation, quelle que soit la longueur de temps durant laquelle on le prend.

Peptiron guérit toutes les formes de faiblesse, la fatigue des nerfs et tous les degrés de débilité des nerfs;

REND LES JOUES ROSES

et les yeux clairs—les jeunes plus vigoureux et les vieux moins faibles.

C'est à la fois une médecine et une nourriture; inapprochable aux invalides, aux convalescents et à toutes les personnes nerveuses, pâles et dyspeptiques.

Vendu par tous les druggistes $1.00. Fait seulement par C. I. Hood Co., Lowell, Mass.

NOTES PERSONNELLES

M. F. M. Boire, de Manchester,N.H. propriétaire directeur gérant de la Roy & Boire Drug Company, était de passage à Lowell hier.

M. l'abbé Eugène Lefebvre, vicaire à New Bedford, Mass. nous a fait ce matin l'honneur d'une visite en compagnie du Rév. Père Casgneau. M. l'abbé Lefebvre est venu rendre visite à quelques parents qu'il a à Lowell, et aux Rév. Pères Oblats.

M. Joseph Oulmet de Holyoke, Mass., accompagné de son épouse, est en promenade en cette ville chez son frère M. Moïes Oulmet et son beau-frère M. Séverin Mansaup. Nous avons eu le plaisir de lui serrer la main.

PAUVRE CARRIE NATION

Une dépêche de Topeka, Kan., dit que Mme Carrie Nation, brandissant une large hachette qu'elle avait reçue en cadeau d'une compagnie manufacturière de l'Est, l'échappa et que le tranchant de l'instrument lui coupa un doigt de pied.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de oudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

MOUSTIQUES MELOMANES

Les moustiques aiment la musique. Le docteur Joly, médecin de la marine, qui a étudié à Madagascar, où pullulent ces incommodes parasites, leurs moeurs et leurs coutumes, raconte de la façon suivante les expériences décisives faites par lui à l'aide d'un instrument à cordes: "Si l'on se lose dans un appartement, tous les moustiques qui s'y tenaient cachés entrent en danse, et si la fenêtre est ouverte, on en voit pénétrer du dehors. Joue-t-on en plein air avec ou sans lumière, on constate bientôt que le nombre de ces insectes devient rapidement tel qu'on ne peut plus tenir son instrument."

La musique semble charmer les moustiques, mais non les adoucir.

CE QUE COUTE LA PAIX

Les puissances européennes dépensent les sommes suivantes pour leurs armées:

Russie, 1,291 millions; Allemagne, 969 millions; France, 978 millions; Autriche-Hongrie, 478 millions; Italie, 380 millions; Espagne, 171 millions; Suède et Norvège, 108 millions.

La Grande-Bretagne — ce tableau étant pris en 1900 — figure, à cause de la guerre, avec une somme de 1,810 millions.

La somme totale est donc de 6,711,653,510 francs. Si on y ajoute les intérêts pour les sommes dont les Etats sont débiteurs à cause des guerres, ou dépensées pour l'armement et l'équipement de troupes et de fortresses, les dépenses annuelles s'élèvent à onze milliards sept cent sept millions de francs!

NOUVELLE PLANETE

Certains directeurs de théâtre s'épuisent à la recherche d'une étoile — recherche d'ailleurs toujours vaine— les astronomes d'Heidelberg, eux, s'efforcent de découvrir des planètes, et, plus heureux, ils y réussissent.

M. Wolff vient en effet de trouver une petite planète, mais ce qui est plus curieux, c'est que c'est la vingtième enregistrée depuis le mois de mara 1901, et les découvertes se succèdent avec la vitesse d'environ quarante par an, toutes faiteq dans le même établissement astronomique.

Et le plus ennuyé de cette pluie d'étoiles — c'est le cas de le dire — c'est l'observatoire de Berlin qui avait pris un peu à la légère l'engagement de calculer les orbites de tous ces astres, et qui ne peut suffire à cette besogne ex.... orbitante.

L'ALGERIE

Le recensement de 1901 attribue à l'Algérie une population de 4,859,578 habitants, en augmentation de 414,466 unités sur le chiffre fourni par le recensement de 1886, soit une acquisition moyenne annuelle de 32,000 habitants.

Actuellement, le département d'Alger compte 1,637,476 habitants, dont 1,413,508 en territoire civile et 217,968 en territoire militaire; celui d'Oran, 1,103,108 dont 965,537 en territoire civil et 147,571 en territoire militaire; et celui de Constantine, 2,039,468, dont 1,818,127 en territoire civil et 221,321 en territoire militaire.

Le service d'Alger a gagné 128,777 habitants; la province d'Oran 101,193 et la province de Constantine 184,491.

La maîtresse de la maison vient de chanter une romance. De tous côtés, on applaudit. Taupin s'avance, et, renchérissant sur les compliments.

—Oh! madame, c'est exquis, c'est délicieux de vous entendre chanter. On n'en lâcherait les oreilles!

UNE EGLISE EN VENTE

De nouvelles difficultes surgissent a North Brookfield

L'EGLISE SAINTE ANNE SERA MISE AUX ENCHERES

Si les hypothèques ne sont pas honorées à brève échéance

Worcester, 21—Le correspondant du "Worcester Telegram" à North Brookfield annonce que, d'après les informations que lui a fournies une des dix personnes qui ont une hypothèque sur l'église Ste-Anne, cette église sera vendue aux enchères à moins que les trophies qui durent depuis deux ans et demi reçoivent une solution satisfaisante d'ici peu.

Plusieurs des hypothécaires sont allés trouver dernièrement MM. Alexandre Parmentier, Gaspard L. Deziatie, Gilbert Hérard et Joseph C. Pagé, les trois syndics et le secrétaire de l'Association religieuse canadienne, et leur ont demandé de convoquer une assemblée spéciale de l'Association pour aviser aux moyens de les rembourser du montant de leur hypothèque.

Par conséquent, les syndics ont fait afficher par le constable Matoon samedi des avis convoquant une assemblée de l'Association pour samedi soir le 25 janvier à 7h. 30, au Grange Hall. Le but de cette assemblée est exposée comme suit:

"Article 2.—Entendre les demandes faites par les hypothécaires de ladite Association et prendre action à cet effet."

L'avis est signé par les trois syndics et le secrétaire de l'Association.

Le constable Matoon a affiché l'un des avis sur la porte de l'église Ste-Anne et l'autre à la boutique du barber J. B. Ellery.

Dans la soirée de samedi même, un inconnu a déchiré l'avis posé sur la porte de l'église Sainte-Anne, en laissant la moitié seulement. Les officiers de l'Association feront tous les efforts pour découvrir le coupable.

Les hypothécaires sont au nombre de dix. Ce sont: Eugène Mineau, Gilbert Hérard, Joseph Hérard, Omer Hérard, Napoléon Fontaine, Gaspard L. Desjatles, Henry Foote, Alfred Bissonnette, Mme Alexis Milette et Mme Marc Lachapelle. Chacun des hypothécaires possède un bliet de $100 donné par les syndics de l'Association. A l'exception de Mme Lachapelle et de M. Fontaine tous les hypothécaires sont disposés à forclorer l'hypothèque et à faire vendre l'église aux enchères.

On dit que les retenteurs des hypothèques proposent de racheter l'église à l'enchère, croyant que par là ils annuleront la saisie-arrêt de $16,000 prise au nom de l'abbé Jean Berger contre l'immeuble.

Les amis de l'abbé Berger ne croient pas que cela puisse se faire, et leur avocat, Henry C. E. Cotle, de Brookfield, dit qu'une injonction sera demandé et obtenue pour empêcher la vente de l'église.

L'affaire de North-Brookfield avait été relléguée dans l'oubli depuis plus d'un an; mais voici qu'elle revient sur le tapis au moment où l'on s'y attendait le moins.

L'assistance à l'église de l'abbé Berger est bien nombreuse aujourd'hui,mais le nombre n'en a pas toujours été ce qui s'était passé la nuit dernière. Il a dit aux reporters que lui et ses amis assisteraient à l'ensemble de samedi soir.

ENCORE BLONDIN

Un officier de Lowell serait à sa poursuite dans l'Etat de New York

Middletown, N. Y., 21—Un agent de la police secrète de Lowell était ici hier pour obtenir de l'aide de la police locale dans la recherche du meurtrier Joseph W. Blondin.

M. Benjamin A. Butler, l'officier en question, avait appris que Blondin était en Wallkill Valley, un petit village situé au-delà de la frontière du comté Ulster. Il y vint hier, mais il apprit que le sieur canadien qu'était employé sur une ferme et comme bûcheron venait de partir pour Newburg. Plusieurs à qui Butler a montré la photographie de Blondin l'assurent que c'est bien la ressemblance du disparu,bien que ce dernier portât une barbe.

Le policier a eu plus tard que le fugitif a pris un train à destination de Port Jarvis, et qu'il avait l'intention de se rendre à Pike County, P., M. Butler se prétend sûr de mettre la main sur Blondin et il se propose de le suivre de près.

MORT EN MANGEANT

New York, 21— L'ex-congressman Cornelius A. Cadmus est mort subitement à table pendant qu'il dînait, sa résidence, à Paterson, N.J. Il était âgé de 55 ans.

Etes-vous Affecte de Rupture ou de Hernie?

Adressez-vous à la pharmacie Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack, L'on y trouvt l'assortiment le plus complet de la ville en fait de

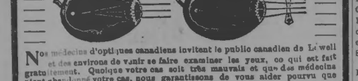
Bandes Abdominales pour Dames et Ceintures Surportatrices.

Aussi Bretelles Hygiéniques, Bas Elastiques pour Varices et autres applications de ce genre.

L'on y fait une réduction de 25 à 33 pour cent sur les prix réguliers,

Lowell Pharmacy.

LES CANADIENS D



Nos médecins d'optiques canadiens invitent le public canadien de Lowell et des environs de venir se faire examiner les yeux, ce qui est fait gratuitement. Quelque votre cas soit très mauvais et que des médecins aient abandonné votre cas, nous garantissons de vous aider pourvu que vous puissiez voir clair.

Nous faisons une spécialité d'examiner la vue des enfants qui sont trop jeunes pour faire connaître leurs besoins. Venez tout de suite, la délai est dangereux. Les maux de tête sont guéris, les yeux louches sont rendus droits, Cas difficiles une spécialité, lunettes aussi bas prix que $1.

☞ Rappelez-vous de la place et du numéro

New York Optical Co.,

27 RUE BRIDGE, près du Merrimack Square.

Les plus grands Salons d'Optique de la Nouvelle-Angleterre.

Nouvelles du Canada

OTTAWA

—Deux autres soldats canadiens dangereusement malade en Afrique Sud: Kenneth Morrison à Heidelburg, malade depuis le 10 janvier de fièvres typhoïdes et A. G. Schofield même maladie.

—La compagnie minière du Grand Calumet a choisi ses directeurs et a fait l'élection de ses officiers. Directeurs: H. J. Beemer, W. J. Poupore, E. S. Leetham, F. W. Rosseman, R. McRitchie et Col. C. E. Turner. Officiers: président, W. J. Resseman; secrétaire trésorier, E. S. Leetham. Le comité exécutif se compose de MM. Beemer, Poupore, Resseman et Leetham.

—L'honorable M. Tarte vient d'avertir tous les propriétaires de pouvoirs d'eau aux Chaudières de ne pas enlever la digue en haut des Chaudières sans l'autorisation du gouvernement.

SOREL

—M. Charles Casson a été trouvé mort dans le chemin à Yamaska.

—M. Colbert Paulet est décédé à Montréal le 15 courant.

Le défunt a été pendant une trentaine d'années contre-maître aux chantiers de construction de navires de MM. McCarthy, à St-Joseph de Sorel, et au havre, et occupait le même emploi depuis quelques années au havre de Montréal.

LEVIS.

M. Israël Couturier, conducteur de de la garde de l'Intercolonial à Lévis, a été nommé agent de la gare en remplacement de M. Lavertière démissionnaire.

Nos félicitations au nouvel agent.

—M. Holman de la compagnie électrique de la Chaudière, vient de proposer au conseil de ville de Lévis, au nom d'une compagnie, de construire un tramway électrique à Lévis.

—Le conseil de ville de Lévis à sa dernière séance, a considéré en comité général, quatre soumissions pour la construction de l'aqueduc et d'un système de drainage.

—M. Télesphore Couture, fils de M. Joseph Couture, est décédé à l'âge de 25 ans. Ses funérailles ont eu lieu ce matin à Lévis.

VALLEYFIELD.

—Le bazar annuel, au profit de l'Hospice St. Vincent de Paul, s'ouvrira le 29 janvier courant et durera 10 jours. Cette année, ce sont deux sociétés sœurs qui sont sur les rangs comme candidats. Cette lutte pour la charité se fera entre les Dames de la Charité et Mesdemoiselles les Enfants de Marie. Les deux parties rivalisent de zèle et de vaincre aura certainement droit à son titre.

—Voici les noms des officiers de la Société St. Jean-Baptiste pour 1902. Président, Dr M. Lefebvre; vice-président, O. Prieur; secrétaire, Ls. Marchand; asst-sec., Joseph Boyer; trésorier, Elzie A. Laberge; asst.-trésorier, P. Desparois; sentinelle, Clément Gagnon.

—Des plaintes ont été portées par des citoyens importants de cette ville, au chef de police Despault. Ces plaintes avaient pour but de faire cesser les conversations immorales qui se tiennent dans le bureau de poste, au moment de l'ouverture des malles surtout le soir.

—Deux nouvelles candidatures à l'échelon pour la charge de conseillers se sont celles de M. Eudenio Léger, pour le quartier Ouest, et celles de M. Henri Hunault, pour le quartier nord. Il ne reste maintenant que le quartier Centre, qui est représenté par MM. Dion et Prefontaine, et dans lequel tout probablement, M. Dion sera élu par acclamation.

FRASERVILLE P. Q.

—M. l'abbé Tremblay, ancien curé de St-Félicien, Lac St-Jean, et frère de M. George Tremblay, de cette ville, chez qui il a passé quelque temps à la fin de 1901, est actuellement en Europe, en route pour Rome et la Palestine.

—Monsire Antoine Bérubé, ci-devant curé de St-Louis du Ha! Ha! comté de Témiscouata, et M. J. Bérubé, son cousin, originaire de St-Arsène, qui exerçait un ministère à Ottawa, sont en mer pour le même voyage.

—M. l'abbé Bérubé, qui était curé à St-Honoré, a été remplacé à la cure de ce dernier endroit, par M. Nazaire Caron, ci-devant curé de la paroisse de Notre-Dame des Sept-Douleurs, sur l'Ile Verte.

M. Bérubé a quitté St-Honoré parce que son état de santé ne lui permettait pas d'y entreprendre la construction d'une église dont le besoin se fait sentir. Les franc-tenanciers de l'endroit se sont réunis en assemblée et ont résolu de se préparer à fournir les matériaux nécessaires à la construction de cette église, et à se cotiser pour la main-d'œuvre de manière à ce qu'ils puissent finir les travaux d'ici à trois ans. Chaque famille sera appelée à se cotiser pour une cinquantaine de piastres, y compris la contribution en matériaux.

—Le contrat pour l'érection d'une clôture au cimetière de notre paroisse, tel qu'il sera après son agrandissement, sera accordée sous soumissions sous quelques jours.

M. et Mme Hermènégilde Brodeur, de cette ville, ont actuellement en promenade aux Trois-Rivières.

JOLIETTE

La question d'élever un monument au fondateur de notre ville, l'hon. B. de Joliette est enfin résolue.

L'artiste, M. J. O. Gratton, est chargé de faire le dit monument.

Il est décidé que la statue commémorative de M. Joliette sera élevée le 24 juin prochain, pour notre fête nationale.

ST. ERBROOKE

—La retraite annuelle des Sœurs du Précieux Sang s'ouvrira le 2 février prochain et durera jusqu'au 12. Elle sera prêchée par un Père Rédemptoriste de la maison d'Hochelaga.

—Les membres du Sherbrooke Snow Shoe Club ont fait leur promenade hebdomadaire mercredi soir. Trois nouveaux membre furent admis et plusieurs aspirants furent proposés. La soirée fut très plaisante. Il y eut souper aux huitres.

—Le club de raquettes Tuque Rouge avait une assemblée générale de ses membres à son habit, mardi soir. Il y eut enrôlement de dix nouveaux membres. La date de la soirée des dames fut fixée au 4 février prochain. La Tuque Rouge est en excellent état de discipline.

—Une ancienne Canadienne de Sherbrooke, Mme Ed. Laforce, née Caroline Lafond' est décédée vendredi matin, le 3 courant. Mme Laforce, malgré son âge avancé, jouissait d'une bonne santé. Lorsqu'elle se leva, elle fut prise d'étourdissement et attaquée de paralysie au cerveau Elle prit le lit pour ne plus le quitter. Le vendredi suivant le 10 courant, elle rendait le dernier soupir. Son époux lui survit. Les funérailles de Mme Laforce ont eu lieu lundi matin, à la cathédrale.

ST-JOSEPH. BEAUCE

—Nous venons de recevoir la nouvelle que M. Blaise Letellier, avocat, de St-François Beauce qui avait déjà été désigné par la convention libérale, comme candidat aux Communes a été accepté par le gouvernement Patrat comme candidat à la Législature à l'élection qui aura lieu le 21 janvier, ou le 21, s'il y a contestation.

ARTHABASKAVILLE

—M. le magistrat Désilets a rendu jugement dans le procès d'Odilon Grégoire. Ce dernier a été condamné à 15 jours d'emprisonnement aux travaux forcés.

STE-ANNE DE LA POCATIERE

—M. Charles Hudon dit Beaulieu, un des citoyens de Ste-Anne de la Pocatière, est décédé mardi dernier, le 14 janvier, à l'âge de 75 ans. C'était un ami de la cause libérale, et il s'est

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.

Bureau: Barrister's Hall,chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

Centres Canadiens

FALL RIVER, MASS

—Un enfant du village Filiat a été tué accidentellement samedi dernier. La victime se nomme Amédée Bélanger, dont les parents demeurent au village Filiat.

L'enfant était montée en arrière d'un lourd camion qui passait sur la rue Quequechan en face de la filature Vampanoag. Il s'amusait ainsi que quelques compagnons, lorsqu'un cahot coup lui fit perdre l'équilibre et il tomba sous les roues de la lourde voiture. Il fut écrasé et lorsque l'on s'empressa à son secours, l'enfant avait cessé de vivre.

Le Dr Buck, coroner du district, fut appelé et il constata les circonstances de ce triste accident. Le cadavre a été transporté à la morgue de M. L. O. Parenty, entrepreneur de pompes funèbres.

Le père de l'enfant se nomme Didase Bélanger, domicilié au No 1241 rue Pleasant.

MARLBORO, MASS

—M. Paul Brien, l'une des plus vieux résidents de Marlboro a succombé à la pneumonie vendredi dernier à la résidence de son gendre, M. Joseph Blanchette. La fille de la Marlewood, à l'âge de 87 ans. M. Brien était natif du Canada et habitait Marlboro depuis nombre d'années. Il laisse, pour déplorer sa perte, un fils, M. Alfred Brien, et une fille, Mme Joseph Blanchette. Les funérailles ont eu lieu samedi matin, et l'inhumation enterrement s'est fait au cimetière paroissial.

NASHUA, N. H.

—Les ivrognes de Nashua sont pourvuiyis par le malheur. Deux d'entre eux l'autre jour s'étant rendus à Lowell pour se désaltérer, ont été arrêtés par l'officier Jones nommé Charles E. Callahen et John McLaughlin, deux jeunes garçons de bonne apparence, qui après avoir été l'objet d'une réception peu sympathique de la part des officiers de Lowell, ont été condamnés à deux piastres d'amende par le juge Hadley qui, de plus leur a donné gratuitement de bons conseils dont ils ne font dû lui témoigner de la reconnaissance.

WOONSOCKET, R. I.

—Mlle Donalda Chevrette a épousé ce matin M. J. Dubois, de la Globe.

—Les Révérends Sœur Gauthier et Fugère, de la communauté des Sœurs de Grises qui étaient en promenade ici depuis quelques jours, sont retournées dans leur communauté à Lewiston, Me.

—Des avis ont été affichés sur les murs de la manufacture de caoutchouc Alice, de la Woonsocket Rubber Co. annonçant aux employés la fermeture de l'établissement après le 25 janvier. Cette manufacture appartient à la U. S. Rubber Company et donne généralement de l'ouvrage à plus de mille mains, mais depuis quelques mois le personnel a été beaucoup réduit. On n'a pas déterminé dans l'avis. la durée de cette fermeture.

Depuis trois ans cet établissement était ouvert hiver comme été et la production a dépassé...les demandes et l'on pense que telle est la cause de cet arrêt.

LE DUC DE LOUBAT

Nommé correspondant étranger de l'Academie des inscriptions et belles lettres de Paris

New-York, 21 — Le duc de Loubat vient d'être nommé correspondant étranger de l'Academie des inscriptions et belles- lettres de Paris. Ce titre est accordé au duc de Loubat pour ses travaux sur une nouvelle science, "l'Américanisme", qui est l'étude des documents antérieurs à Christophe Colomb. Le duc de Loubat a consacré, pendant les deux années qui viennent de s'écouler, son argent et son travail à ces recherches scientifiques.

Le duc de Loubat, né à New-York, a fait ses études à Rome. Il a bienfaiteur de nombreux établissements d'instruction, tant en Amérique qu'en Europe. Parmi ses dons généreux on compte celui de $1,100,000 à l'université Columbia pour la fondation d'une bibliothèque; le donateur se réservant une annuité de $60,000 qui lui sera payée pendant son existence. En 1889, il a fondé à l'université de Berlin une chaire de professeur d'histoire de l'Amérique avant Christophe Colomb; cette fondation lui a coûté 375,000 francs.

Aux congrès internationaux des "Américanistes" à Paris, le duc de Loubat s'est toujours fait remarquer et a reçu les félicitations de ses confrères pour ses travaux tendant à popularisar l'archéologie américaine, l'histoire et l'ethnologie des temps antérieurs à Colomb.

Demandez à votre épicier pour une bouteille du Tonique Favori du Dr Benoit. Si vous êtes faible et pâle et sans appétit.

J. T. Goyette, peintre, vitrines et enseignes, 286 rue Thorndike.

Après comme Avant!

M. Lachance vend toujours les meilleurs vins aux plus bas prix après les fêtes comme avant. Cela que :

Vin de Salseparille
Excellent pour la santé.
Vin de Sureau Blanc
Excellent pour les jeunes filles.
Vin O'Porto
Excellent Tonique fortifiant
Vin Angelica
Excellent pour tous.
Vin de Cerise
Aussi Excellent.

M. N. LACHANCE,
Fabricant de Vin.
119 RUE CHEEVER.

LOWELL

Detective Agency,
29 RUE CENTRAL
Chambres 1 et 2.

Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de documents et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la demeure du débiteur en fuite, de connaître et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.

Spécialité, preuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Ouvriers d'exigence fournis sur demande.

Toutes affaires sont strictement confidentielles.

HARVARD
Half - Stock

Son excellent goût de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité,
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées-
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E -U. d'A.

Semelles Internes,
Hygieniques, Absorbantes.
Tiennent les pieds secs et chauds. Rendent la marche confortable et reposse la jambe. Les personnes qui s'en servent une fois ne veulent plus s'en passer.

10c la paire, 3 paires pour 25c
....CHEZ....
Rochette & Delisle
PHARMACIENS,
RUE MERRIMACK.

A. Dudevoir & Cie.
Ecurie de Louage
Pension de Chevaux
Voiture de toutes sortes à louer. Voitures avec tubes pneumatiques. Sleighs de première classe.
Prix Très Bas.
Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.
Ecurie de Cosgrove.
dans la cour du Tremont House, RUE MERRIMACK.
Téléphone, 914-12.
Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, toute commande de travaux de plombage.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE.—Une jeune fille de 15 ou 16 ans, pour travailler dans une maison de pension. S'adresser au No. 281 rue Market. 3j

ON DEMANDE—Des Draper Weavers pour travailler dans le Tremont & Suffolk. S'adresser à Joseph Allard, entrepreneur de pompes funèbres, 57 rue Chevrer. j22

ON DEMANDE.—Une fille ou une jeune femme capable de coudre pour un magasin. S'adresser au New England Garment Store, 400 rue Merrimack.

UNE DEMANDE—Immédiatement une femme ou une jeune fille pour prendre soin d'une enfants dans une petite famille. S'adresser à Mme Smith, 48 arrière de 60 rue Moody.

ON DEMANDE—Des agents, appliqueuses des dames. S'adresser au No. 56 rue Middle j. p. o.

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au no 54 rue Aiken, edifice Tennent. j. p. o.

ON DEMANDE. Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations domicile dans Lowell. Salaire et commission payés régulièrement. S'adresser à S'adresser à P. O. Box 1098, Lowell.—j a o

A VENDRE—Une pharmacie, située coin de rues Aiken et Pond. Pour renseignements s'adresser au propriétaire, chez Pierre Z. Lacoste, coin rues Aiken et Hall. j20

A VENDRE—62 acres de terrain, en bonne situation. S'adresser au Weed St. 25

A LOUER—Logis de 5 et 6 chambres s'adresser à Peyton Brothers, magasin de meubles, 795 rue Merrimack. j17

A LOUER—Logements de 6 et 5 chambres à un prix modéré et propre. S'adresser à M. Paul Rivet, No. 26 ½ rue Wood. 27

A LOUER—Un magnifique appartement pouvant servir de restaurant lunch room; une très bonne place et un grand commerce bon pour faire le grand édifice neuf situé à l'angle des avenues Aiken et Lakeview, où se trouve la pharmacie Sparks. S'adresser au concierge. 31j j20

A LOUER—Boulangerie avec bon four se composant de trois chambres situées des rues Perkins et Aiken. S'adresser au No. 731 Lakeview Avenue. j. p. o.

A LOUER—Un logis de 4 chambres et 50 par semaine en montant, situé beaux magasins large cour rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 751 Lakeview avenue. j. p. o.

A LOUER—Les magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 54 Aiken Avenue. j. p. o.

A LOUER—Nos logis de toutes grandeurs, tous près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser à Mme Fabien Frères de la rapporter de l'Etoile.

Vente de Janvier à la Fevrier

Pour liquider nos marchandises d'hiver nous devons faire la place pour les marchandises du printemps.

Beaux Casques doublés pour hommes et garçons 25c. Beaux Casques doublés pour hommes et garçons 19c. Hommes s'enfants à moitié prix, bons-retenons ajustés pour hommes, suspenders pour hommes et garçons à moitié prix Tous nos bons marchés. Un beau choix de bicyclettes à très bas prix. Un beau choix de manteaux de fantaisie d'hommes à très bas prix. Venez nous voir. Mme J. H. BEAULIEU, 527 Lakeview Avenue.

Patins et Traineaux.

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Savagean, Commis canadien.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean 251 rue Church
309 RUE MOODY. 48 RUE BRIDGE.
253 RUE DUTTON, 612 RUE MIDDLESEX.
Tél. 616-12.
Wilfrid Jean, Prop.

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est an....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Ornements sacrés électriques et Rubber tire pour hearse Carro mariazzes et enterrements.—Tél. 504-20.

VENTE DE LIQUIDATION
SEMI-ANNUELLE.
Bonnes occasions pour
Habits de Choix.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
Opposite Tremont Street
Lowell, Mass.

PAUL O. KABLE, assistant.

LA TULIPE NOIRE

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 8.

VI

LA HAINE D'UN TULIPIER

Il acheta un télescope à l'aide duquel, aussi bien que le propriétaire lui-même, il put suivre chaque révolution de la fleur, depuis le moment où elle pousse, la première année, son pâle bourgeon hors de terre, jusqu'à celui où, après avoir accompli sa période de cinq années, elle arrondit son noble et gracieux cylindre sur lequel apparaît l'incertaine nuance de sa couleur et se développent les pétales de la fleur qui seul ment alors révèle les trésors secrets de son calice.

Qu'il que de fois le malheureux Isaac, perché sur son échelle double, dans les plates-bandes de van Baerle des tulipes qui l'aveuglaient par leur beauté le saffoquaient par leur perfection!

Alors, après la période d'admiration qu'il ne pouvait vaincre, il subissait la fièvre de l'envie, ce mal qui ronge la poitrine et qui change le cœur en une myriade de petits serpents qui le dévorent l'un l'autre, source infâme d'horribles douleurs.

Que de fois, au milieu de ses tortures, dont aucune description ne saurait donner l'idée, Boxtel fut-il tenté de sauter, la nuit dans le jardin, d'y ravager les plantes, de dévorer les oignons avec les dents, et de sacrifier à sa colère le propriétaire lui-même,s'il osait défendre ses tulipes.

Mais tuer une tulipe c'est, aux yeux d'un véritable horticulteur, un si épouvantable crime!

Tuer un homme, passe encore.

Cependant, grâce aux progrès que faisait tous les jours van Baerle dans la science qu'il semblait deviner par instinct, Boxtel en vint à un tel paroxisme de fureur qu'il médita de lancer des pierres et des bâtons dans les planches de tulipes de son voisin.

Mais comme il réfléchit que le lendemain, à la vue du dégât, van Baerle le informerait, que l'on constaterait alors que la rue était loin, que pierres et bâtons ne tombaient plus du ciel au dix-septième siècle comme au temps de Jupiter, et que l'auteur du crime, quoiqu'il eut opéré dans la nuit serait découvert et non seulement puni par la loi, mais encore déshonoré à tout jamais aux yeux de l'Europe tulipière, Boxtel aiguisa la haine par la ruse et résolut d'employer un moyen qui ne le compromit pas.

Il ne renia toutefois, c'est vrai, mais enfin il trouva.

Un soir il attacha deux chats chacun par une patte de derrière, avec une ficelle de dix pieds de long,et les jeta, du haut du mur, au milieu de la plate-bande maîtresse, de la plate-bande principère, de la plate-bande royale, qui non seulement contenait les "Corneille de Witt", mais encore la "Brabançonne", blanc de lait, pourpre et rouge; la "Marbrée",de Rotre, gris de lin mouvant, rouge et incarnadin éclatant; et la "Merveille", de Harlem; le tulipe "Colombin obscur" et "Colombin ternit".

Les animaux effarés, en tombant du haut en bas du mur, se ruèrent d'abord sur la plate-bande, essayant de fuir chacun de son côté, jusqu'à ce que le fil qui les retenait l'un à l'autre fut tendu, mais alors, sentant l'impossibilité d'aller plus loin, ils vaguèrent çà et là avec d'affreux miaulements, fauchant avec leur corde les fleurs au milieu desquelles ils se débattaient, puis enfin, après un quart d'heure de lutte acharnée, étant parvenus à rompre le fil qui les enchevêtrait, ils disparurent.

Boxtel, caché derrière son sycomore, ne voyait rien, à cause de l'obscurité de la nuit; mais aux cris enragés des deux chats, il supposait tout, et son cœur, dégonflant de fiel, s'emplisait de joie.

Le désir de s'assurer du dégât commis était si grand dans le cœur de Boxtel qu'il resta jusqu'au jour pour jouir par ses yeux de l'état où la lutte des deux matous avait mis les plates-bandes de son voisin.

Il était glacé par le brouillard du matin; mais il ne sentait pas le froid; l'espoir de la vengeance le tenait chaud.

La douleur de son rival allait le payer de toutes ses peines.

Aux premiers rayons du soleil, la porte de la maison blanche s'ouvrit; van Baerle apparut, et s'approcha de ses plates-bandes, souriant comme un homme qui a passé la nuit dans son lit, qui y a fait de bons rêves.

Tout à coup il aperçut des sillons et des monticules sur ce terrain plus uni la veille qu'un miroir; tout à coup il aperçut les symétriques de ses tulipes désordonnées comme sont les piques d'un bataillon au milieu duquel aurait tombé une bombe.

Il accourut tout pâlissant.

Boxtel tressaillait de joie. Quinze ou vingt tulipes lacérées, éventrées, gisaient les unes courbées, les autres brisées tout à fait et déjà pâlissantes; la sève coulait de leurs blessures; la sève, ce sang précieux que van Baerle eut voulu racheter au prix du sien.

Mais, n'arrivant à rien, le malheureux Isaac se prit à pleurer comme un enfant

HORRIBLE BOUCHERIE

Un garcon de ferme tue son ancien patron et lui broie la tete a coups de hache

LA VICTIME ETAIT PARALYTIQUE ET DORMAIT QUAND LE MEURTRIER VINT L'ASSAILLIR

Imperturbable sang-froid du misérable et sa fuite dans les bois !

Worcester, 22—Un vieillard de 83 ans, M. Samson Severance, demeurant sur la route de Rutland à Princeton a été assassiné dimanche soir par Léon Haygood, un employé de ferme qui travaillait autrefois pour lui.

M. Severance demeurait avec sa femme et sa fille et Haygood a pris résidence dans la maison sans qu'il en eut connaissance.Le meurtrier a envoyé une balle dans la tête de sa victime, puis pour s'assurer qu'elle était bien morte, il lui a asséné plusieurs coups de hache sur la tête. La victime était apparemment endormie lorsque la balle de l'assassin l'a frappée dans son lit.

Les coups de hache ont dû être nombreux, car quand on a trouvé le cadavre la tête était dans un état tel qu'on n'aurait pu le reconnaitre.

M. Severance est un ancien habitant in town. Sa ferme est située dans la partie nord-est de Brooks station,près le Rutland. Il vint s'établir en cet endroit il y a environ 25 ans avec sa femme et sa fille. La maison est située dans une vallée profonde sur une route de traverse qui va de l'ancienne scierie Dan Davis chez Wyman Smith, sur la route Hubbardston.

C'est un endroit désert, le plus proche voisin étant à plus d'un mille.

Le vieillard était en mauvaise santé ces depuis plusieurs mois, ayant déjà eu quatre attaques de paralysie. Cette impuissance de vieillard pour se défendre rend le crime d'autant plus brutal.

Au moment du crime la victime dormait dans son lit dans le bas de la maison et le bruit du crime n'est parvenu que trop tard à la mère et à la fille. Clara, qui étaient assises près d'un poêle à l'étage supérieur. Elles étaient seules et sans défense quand Haygood est entré dans la pièce où elles se trouvaient. Le misérable portait encore la hache sanglante à son côté et il ordonna à Mlle Severance le se rendre dans la chambre qu'il avait lui-même occupée, pour y prendre une robe de voiture.

Haygood tenait aussi en ce moment une lanterne de sa main laissée libre par la hache.

Mlle Severance avait entendu la détonation du revolver et s'était rendue à la tête de l'escalier.

Et voyant apparaitre Haygood avec son lugubre accoutrement, elle voulu tui fermer la porte, mais il la repoussa.

Elle l'accusa d'avoir tué son père et Haygood ne s'en défendit pas. Il répondit au contraire à la jeune fille qu'elle et sa mère seraient maintenant mieux.

Quand il reçut la robe qu'il avait demandé Haygood sortit avec sa lanterne et sa hache. Il prit la route et s'éloigna. Aussitôt qu'il fut disparu Mlle Severance attela un cheval et se rendit chez M. Jean Bénard, le plus proche voisin, auquel elle raconta les faits.

Le Dr W. E. Chamberlain, l'inspecteur médical, fut averti et il avertit à son tour la police de Worcester. La cause a été confiée au détective D'Entremont P. F. Murray et à l'inspecteur A. F. Reach.

A première vue on ne peut donner aucune raison pour ce crime, sinon que Haygood voulait tirer vengeance de quelque injure passée.

Le meurtrier a quarante ans, est court et petit. On croit qu'il s'est réfugié dans quelque cabane abandonnée et qu'il a demandé la robe pour se protéger contre le froid.

Il est bien connu dans les environs de tous les fermiers et on croit qu'il sera facilement arrêté.

Il était dix heures quand la police de Worcester a été informée du crime par le Dr W. E. Chamberlain, de Rutland, pour demander la présence du détective P. F. Murray.

Le chef de police Stone fut aussi averti. C'est lui qui donna cette à l'inspecteur Arthur F. Roach de se rendre à Ruthland.

Les deux policiers partirent en voiture à 11 h. 30, le soir même.

On raconte que l'automne dernier Haygood eut une altercation avec Severance qui était à rentrer des lésannes, et le vieillard ne fut protégé le violences que par le fait qu'un autre employé vint à son secours.

Le premier représentant des autorités sur la scène de la tragédie fut le constable Louis N. Hauff, qui arriva à 11 h. 30. Déjà nombre de voisins étaient accourus. Le constable a pu avoir une consultation avec les sélectmen sur la manière de prendre Haygood. On croit qu'il s'est dirigé sur Jefferson, en route pour Worcester.

Il y a des personnes qui disent que le véritable nom de la victime est Severance et qu'il vint de Weston où il aurait encore deux frères, Ralph et Manley, en cet endroit. Sa femme est âgée de 75 ans et sa fille Clara a 25 ans.

Le courage de cette jeune fille est merveilleux.

Il paraît aussi que le voisin Ménard s'appelle Monroe aux derniers renseignements.

Les policiers de Worcester sont arrivés sur les lieux.

LA SOCIETE DES CARESSES

IDEES "PROGRESSIVES" DU FEMINISME DANS L'OHIO

Le prix d'une caresse d'une vieille fille évalué à 3 cents

Toledo, O., 21—La société des caresses, "Hugging Society" qui s'est formée la semaine dernière à Belle Center, O., commence à faire parler les gens.

Cette société avait été "partie" par quelques jeunes filles de l'église de Vendrel, dans le but de s'amuser, mais elle a causé tant de bouleversement par tout l'Etat, que les organisatrices ont décidé de jeter des bases solides et de s'organiser en corps.

La présidente de la nouvelle organisation est Mlle B. C. Bates, qui a pour secrétaire Mlle Idella Denlon.

Voici les taux qui ont été adoptés pour les caresses :

"Filles en bas de 15 ans, 15 cents pour une étreinte de deux minutes, ou 10 cents pour un temps moins long; en bas de 20 ans 50 cents; entre 20 et 25 ans, 75 cents; maîtresses d'écoles, 40 cents, les épouses des autres mariés, $1.00; vieilles filles, 3 cents et pas de limites pour le temps alloué.

La société compte 43 membres et jeudi dernier elle a donné sa soirée d'initiation près de la frontière de Schuylkill. Le premier février prochain il y aura une seconde soirée sous les auspices de cette nouvelle organisation.

UN CANADIEN TUE

JOHN ST PIERRE COUPE EN DEUX PAR UNE SCIE CIRCULAIRE

L'accident est arrivé à la Connecticut Valley Lumber Cy de Holyoke

Holyoke, 21 — John St Pierre, employé au moulin à scie de la Connecticut Valley Lumber Co., est tombé accidentellement sur une scie circulaire et a été littéralement coupé en deux. La mort a été instantanée.

Le défunt était âgé de 24 ans.

NOUVELLES DE MANCHESTER

Mlle Virginie Gagnon qui a été victime d'une tentative d'assassinat il y a quelques jours prend du mieux et elle pourra sortir de l'hôpital dans à peu près une semaine.

—Le Dr Guillet dont les bureaux ont été incendiés lors de l'incendie du Kennard, a ouvert de nouveaux bureaux au no. 1087 rue Elm, ou se trouve actuellement M. E. H. Tardivel.

—Dimanche dernier, M. Henri J. Robert, employé de la maison C. M. Floyd, épousait Mlle Anna Etta Riquier. La cérémonie a eu lieu à l'église St-Augustin par le Rév. O. Chevalier.

CONFERENCE IMPORTANTE

Les compagnies transatlantiques veulent régulariser le trafic

Berlin, 21 — Un rapport officiel, lancé par la ligne Hambourg-Américaine, dit que M. Herr Ballin, un des directeurs de cette ligne,et le Dr Wiegand de la compagnie transatlantique North Germau Lloyd doivent se rendre présentement à New York, où ils continueront les conférences commencées à Cologne et Londres en vue de régulariser le trafic sur la partie nord de l'Atlantique.

UN MUR S'ECROULE

Tuant treize personnes et en blessant treize !

Belfast, 21 — Une muraille de la manufacture de lin à Smithfield s'est écroulée hier, ensevelissant un grand nombre d'employés, y compris plusieurs femmes.

On a déjà déterré treize cadavres. Il y a en outre cinquante blessés.

HUBERT DENAULT

Marchand de pianos et de machines à coudre, 749 rue Merrimack

a toujours en mains un bel assortiment de ces marchandises aux plus bas prix du marché. Pianos et machines à coudre de qualité supérieure. Réparations de toutes sortes par des ouvriers compétents. Satisfaction garantie.

La route de Panama

La commission du Canal Isthmien l'approuve à l'unanimité de préférence au tracé du Nicaragua

Le President Roosevelt envoie le rapport au Congrès qui selon toute probabilite l'acceptera

Washington, 21 — Le président Roosevelt a envoyé hier au Congrès le rapport supplémentaire de la commission du canal isthmien où on recommande l'achat par les Etats-Unis des droits, propriétés et ouvrages non finis appartenant à la compagnie du canal Panama, au coût de $40,000,000. Le sénat a donné ordre de faire imprimer de nouveau ce rapport dans les minutes du Congrès et aussi sous forme de document.

La valeur des répartitions faites par la compagnie du canal qui veut vendre ses droits et propriétés aux Etats-Unis est ainsi constituée: Excavations déjà faites, $27,474,032; actions du chemin de fer de Panama au pair, $6,886,200; mappes, dessins et rapports, $2,000,000; total, $36,360,233. En plus, 10 par cent à ajouter pour couvrir les omissions que peuvent avoir été faites, $3,629,647; total, $40,000,000.

Le dernier item couvre toutes les bâtisses, machines, parts du chemin de fer, excavation additionnelle à faire jusqu'à date de l'achat et autres évaluations qui peuvent avoir été oubliées dans les différentes clauses, et qui seraient d'utilité au gouvernement américain.

On estime à environ $45,630,704 le coût de la construction du canal Nicaragua, beaucoup plus qu'on paierait pour compléter la route de Panama.

Les dépenses estimées pour l'entretien du canal Nicaragua sont de $1,- 300,000 de plus qu'à Panama.

Le canal de Panama serait 134,6 milles plus court que la route de Nicaragua, d'un océan à l'autre, il y aurait moins d'écluses, moins de courbes, tant en degrés qu'en milles. On a estimé à 23 heures le temps que prendrait un navire chargé à passer pour faire le traget par la route de Panama, et cela sans tenir compte des délais causés par les vents, les courants contraires ou l'obscurité.

La route Panama a un avantage de deux jours en sa faveur, pour le temps sauvé par les navires qui feront le commerce entre les ports de l'Atlantique et la côte occidentale de l'Amérique du Sud. et un avantage de un jour pour ceux qui voyageront entre les ports du golfe et la côte occidentale de l'Amérique du Sud. Le canal Nicaragua serait cependant plus avantageux pour les navires rapides et à grand tirage dont l'usage devient de plus en plus commun.

La route de Panama est un chemin de commerce établi depuis des années, et on peut s'attendre à le voir se développer de plus en plus. Pendant la construction du canal Nicaragua, il faudrait entrer en relations commerciales avec Costa Rica et Nicaragua. Du côté hygiénique, le canal Nicaragua serait préférable, mais l'un ou l'autre cas, il faudrait prendre des mesures sévères pour protéger la santé de ceux qui fréquenteraient le canal.

L'estimé de la construction des deux canaux est de $189,864,062 pour celui de Nicaragua, et de $184,233,- 358 pour celui de Panama, si on accepte l'offre qui est faite au gouvernement américain par la compagnie qui possède actuellement le chemin de fer de Panama, couvre la grosse partie des terrains requis pour la construction du dit canal, tandis que si on choisissait de préférence la route Nicaragua, il faudrait acheter par particuliers le terrain par où creuser ce canal, et les dépenses pourraient bien être excessives.

Le rapport finit ainsi:

Après avoir considéré le changement des conditions actuelles et tous les faits et circonstances sur lesquels elle doit maintenant baser son jugement, la commission est d'opinion que la route la plus pratique pour un canal isthmien devant être sous le contrôle et la direction des Etats-Unis, est celle qui est mieux connue sous le nom de route de Panama.

Tous les membres de cette commission ont signé ce rapport. Ce sont: J. G. Walker, contre-amiral, U. S. N. président. Samuel Pasco, Alfred Noble, George S. Morrisson, Peter C. Haines, colonel et membre du corps des ingénieurs des Etats-Unis; William H. Burr, A. H. Ernst, lieut.-colonel, membre du corps des ingénieurs. Lewis M. Haaft et Emery R. Johnson.

Le département d'Etat doit maintenant faire des arrangements avec le ministre Silva par lesquels la Colombie approuverait le transfert des franchises de la compagnie Panama, et ferait toutes les concessions demandées pour le temps alloué à la construction dudit canal et pour les conditions du bail que prendrait le gouvernement américain.

A LA LEGISLATURE

Plusieurs pétitions importantes sont présentée aux deux chambres

Une foule de pétitions ont été présentées hier à la législature d'Etat, entre autres celle de William Otis et autres demandant à se former en corporation avec un capital de $25,000 pour opérer des voitures mues par pouvoir électrique ou autre entre les villes de Boston et Lawrence.et avoir plein contrôle du transport des marchandises entre ces deux villes, la compagnie s'engageant à payer un cent du mille à chaque municipalité ou ville qu'elle traversera.

M. James F. Carey demande de faire changer de 14 à 16 ans l'âge auquel les enfants pourront être employés dans les manufactures et demande aussi que aucun enfant ne soit employé dans une manufacture s'il ne sait lire et écrire et s'il ne va pas régulièrement à une école du jour ou du soir et que les enfants soient forcés d'aller à l'école jusqu'à l'âge de 16 ans, au lieu de 14 comme à présent.

M. Callender, de Boston demande que les compagnies fournissant l'électricité, soient mises sous le contrôle de la commission du gaz et de l'électricité et que le gouvernement nomme en-dedans de trente jours un comité de trois membres qui devra s'enquérir des relations qui existent entre les diverses compagnies d'éclairage au gaz afin de s'assurer du prix que coûte la manufacture de ce gaz et de régulariser le prix de vente aux contribuables de la ville de Boston.

Les syndics de la municipalité de Essex veulent être autorisés à reconstruire le pont sur la rivière Essex sans le faire ouvrir.

Le comité des règles a aussi reçu ses règlements pour permettre l'adoption d'une mesure demandée par le village de Ashfield qui veut avoir son propre pouvoir d'eau, pour l'incorporation de la compagnie de tramways de Deerfield, Whately et Hatfield, pour la pétition de M. John H Abbott que la ville de Fall River soit autorisée à construire un pont sur la rivière Taunton.

On a aussi présenté un bon nombre d'autres pétitions de moindre importance, et la chambre s'est ajournée.

LE SENAT

Le comité conjoint des voies et moyens a fait son rapport sur l'examen des livres et sécurités placés entre les mains du trésorier et du receveur général. Il a aussi examiné les livres du trésorier qu'il a comparés avec ceux des caissiers des différentes banques de dépôt et voici le rapport jusqu'au 14 janvier:

Bons en fonds, $19,253,499.64; billets en fonds, $6,064,243.25; sûretés en fonds, $2,305,953.16; sûretés en fonds de sociétés de secours mutuel, $1,490,026.40; argent. $5,261,936.81; total, $35,376,364.24.

Le sénateur Berry a présenté plusieurs pétitions par lesquelles on devra régulariser la vente de marchandises en bloc. Il a aussi demandé à prendre des données de l'an dernier, la pétition qui veut que les résidents sur le parcours des grands chemins publics de Boston ne soient pas taxés plus que 50 par cent du coût de ces chemin.

On a accordé aux commissaires un délai de quatre mois pour la construction du pont Springfield et West Springfield, et pour la partition des dépenses encourues par cedit pont, après quoi la séance a été ajournée.

PERDU—Dimanche soir un étui contenant un chapelet en nacre de perle et une clef, à partir de la rue Varney aux salles de l'Association Catholique. Prière de les rapporter au bureau de L'Etoile. 24-]

Notre Grande Vente de

Pardessus, Habits et Reefers

Pour Hommes et Jeunes Gens rencontre un succès immense

Et tandis que nous subissons une perte sur chaque vêtement que nous vendons nous sommes contents de voir les marchandises s'en aller. Autrement il y aurait bien des gens qui auraient acheté de qualité inférieure s'ils n'avaient pas eu l'occasion de se procurer des vêtements de première qualité.Si vous avez besoin de quelque chose dans le département des habits pour le reste de l'hiver ou même pour prochain, ça vous paiera de venir à cette

Véritable Vente de Liquidation de Mi-Hiver

Regardez ! Examinez ! Soyez Convaincus !

CE QUE NOUS OFFRONS MAINTENANT :

Pardessus de $6.00 pour hommes pour $3.98
Pardessus de $10 pour hommes pour $6.98
Pardessus de $8.00 pour hommes pour $5.98
Pardessus de $15 pour hommes pour $9.98
Pardessus de $12 pour hommes pour $7.98
Habits de $10 pour hommes pour liquider pour $5.98
Pardessus de $10 pour garçons pour $3.95
Pardessus de $8.00 pour garçons pour $2.95
Reefers pesants de $5.00 pour garçons pour $2.98
Reefers pesants de $4.00 pour garçons pour $1.95

Marchés dans le Dépt. des Merceries.

Vêtements flée e, prix régulier 50c, maintenant 37½c
Nos vêtements de 25 et 38c maintenant 21c
Mitaines Palm et Gants en laine de 50c, maintenant 37½c
Chemises de couleur, devant repassé de 50c, à 39c
Bretelles épaisses de 25c, à 19c
Beaux Casques d'hiver de $1.00, maintenant 75c
Casbans d'hiver en peluche de 50 et 75c, pour 39c
Dent-de-Rat en laine de 15 et 20c pour 12 1-2c
Chaussettes brunes dur de 21 et $1.25 pour 75c
Beaux Chapeaux mous de $2 réduits à $1.50

Notre Immense Dépt. de Chaussures

Offre maintenant des réductions spéciales pendant cette grande vente et tous les acheteurs économes saisiront cette occasion rare qu'ils n auront peut-être jamais.

Parthenais Frères,
522 à 536 rue Merrimack:

INCENDIE DEVASTATEUR

Cent mille dollars en fumée à Fall River

Fall-River, 21—A neuf heures dimanche matin une alarme générale a appelé tous les pompiers à la filature Globe, No. -, sur la rue East Globe, où un incendie désastreux venait de se déclarer.

La filature appartient à la New-England Cotton Yard Co., et les dommages s'élèvent à $100,000. De plus 700 personnes étaient employées dans la manufacture.

L'incendie a pris origine au sous-sol et s'est répandu à tous les étages par la tour centrale.

Les plus grands dommages ont été causés par l'eau.

ACCUSE DE PARRICIDE

Maynard, Mass. 21— John Arnold, de Hudson, dont le fils a été tué mystérieusement dans les bois, le mercredi, 8 janvier, a été mis en état d'arrestation. Il est accusé d'avoir causé la mort de son enfant.

On se rappelle que John Arnold a expliqué cette mort en disant qu'un arbre s'était abattu sur son fils. Il devra comparaître devant le jury d'accusation.

LERDU—Perdue montre en argent sans couvert avec epingle fleurs de lis, lettres initiales F. M. sur le dos de la montre. Perdu le 8 janvier entre la salle Hoadinster et le No. 38 rue Moody. La personne qui la rapportera a l'adresse ci-dessus sera récompensée.

Chaussures Grandement Réduites
DANS LES PRIX
A LA
Vente avant l'Inventaire
CHEZ **CHALIFOUX**

Cette vente avant l'inventaire est un événement que des milliers de personnes attendent régulièrement et elles ne sont jamais trompées; certainement les attraits offerts surpassent généralement les plus grandes attentes des personnes les plus sceptiques.

Chaussures pour dames, en box calf et dongola pesant, boutons et polies, $1.19, valant $1.75.

Chaussures de mille et une chose, cousues à la main, $1.19, réduites de $2, $2.50 et $3.

Chaussures en veau velours épais pour dames, à $1.97, valant $2.50.

Claques pour dames, 19c, 23a et 25c.

Claques pous pour enfants et demoiselles, 20c ef 25c.

Bals en veau satin pour garçons et jeunes gens, 79c, valant $1.25

Bals en veau satin pesant pour hommes, 89c, valant $1.50.

En box calf avec 3 semelles pour hommes, $2, valant $2.50 et $2.75.

Chaussures en box calf avec trépointe goodyear et dongola pesant, $2.50, valant $3 et $3.50.

J. L. Chalifoux,
47 à 59 rue Central.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de Scott Emulsion's Wartarine Syrup of Tar qui failli à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 50c sera satisfaisante ou l'argent vous sera remboursé.

Dr G. Hinds, Lowell Pharmacy,
Herb Webster, Jr., East Merrimack
Belle des rues Chlot et Merrimack. Drug Co.

Si votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez A. H. GRENIER, 24 rue Aiken, Edifice Vincent. Emmagasiné et nettoyé—$1 00

LA PHARMACIE
Rochette & Delisle
porte une attention toute spéciale aux parfums importés et préparations de toilette française, surtout les produits de Pinaud : Extraits concentrés pour le mouchoir, eau de Lavende. de Violette, de Lilas de France. Vinaigre de toilette à base de Cologne, Brillantine pour la barbe et les cheveux. Cosmétiques surfins. Crèmes et Poudre Veloutées pour la peau et une foule d'autres qu'il serait trop long d'énumérer ici.
Lowell Pharmacy,
RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Pronostic: Beau et vent de l'ouest demain dans le voisinage de Boston. Beau et plus froid dans le nord de la Nouvelle Angleterre. Vents variables de l'est au nord et du nord au nord-ouest.

Observations barométiques à Boston: Moyenne du baromètre, 30-18; moyenne de la température 32.5. Maximum, 38.4; minimum, 26.6; moyenne de l'humidité, 86.0. Le maximum de la température, hier, était de 38.

1ée ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 22 JANVIER 1902. NO. 255.

LES NOMINATIONS D'HIER

MM. Qua et Gillow sont nommés de nouveau

LE SURINTENDANT DES COMMUNES N'EST PAS ENCORE CHOISI

Le conseil s'occupe aussi d'une pétition de la chambre de commerce

Les deux chambres du gouvernement municipal ont siégé hier soir à l'hôtel de ville. Si. Francis W. Qua, ancien procureur de la ville, a été réélu de nouveau et M. Joseph S. Gillow, surintendant des bâtiments et terrains publics, a aussi été nommé de nouveau par le conseil. Le premier avait déjà été nommé par la chambre des échevins; hier, le conseil a approuvé ce vote de la chambre haute par un vote de 17 à 7. Quant à M. Gillow, ce sont les conseillers qui l'ont nommé par un vote de 14 à 7 et la chambre des échevins l'a aussi choisi hier soir.

CHEZ LES ECHEVINS

Il était 8 h. 1 quand l'échevin Badger monta au fauteuil et ouvrit l'assemblée. Pas un seul membre de la chambre ne manquait à l'appel.

Une ordonnance stipulant qu'à l'avenir le comité des comptes et celui de police de trois échevins, quatre conseillers et les présidents de chaque chambre du gouvernement, a été référée au comité de législation.

On a adopté des ordres conjoints référant certains documents aux différents comités.

La pétition présentée par la chambre de commerce qui demande la consolidation de la charte de la cité de Fall River, a été référée.

Les nouvelles rient respectueusement votre honorable chambre de faire consolider la charte de la cité et tous ses amendements passés depuis 1875, de manière à ce qu'elle ne fasse tout d'un bout sans renvoi et vos pétitionnaires demandent en plus que la phraseologie n'en soit pas changée, excepté dans les cas où il y a des amendements à insérer. Nous représentons que les voteurs de la ville à qui la taxe est accordée et que l'Etat tient d'abord responsables des actes du gouvernement municipal ont droit à une charte solide d'une manière claire et précise, bien intelligible, à vant qu'on leur demande de se prononcer sur les amendements à faire.

Il est probable qu'une telle révision de la charte avec ses amendements passe vote la nécessité de faire d'autres amendements. Nous demandons qu'un comité soit choisi parmi votre honorable corps et que ce comité nous accorde une audience publique.

Cette pétition était signée par les membres de la chambre de commerce.

On a aussi lu un ordre nommant plusieurs comités qui accompagnait cette pétition. Sur motion de l'échevin Carmichael, la pétition a été laissée sur la table du greffier pour une semaine.

La chambre a approuvé plusieurs nominations de petite importance faites par le maire.

On a accordé à la New England Telephone & Telegraph Company une permission pour poser des poteaux.

Sur motion de l'échevin Derby, on a pris en considération une motion de l'échevin Carmichael, présentée à la dernière assemblée et laissée sur la table, demandant l'achat de certains terrains pour les parcs. Cette motion a de nouveau été remise sur la table du greffier pour une semaine.

Sur motion de M. l'échevin O'Sullivan, la chambre s'occupa de l'élection du surintendant des terrains et édifices. Le tout se termina par la nomination de M. Joseph S. Gillow, l'ancien surintendant.

Sur motion de M. l'échevin Derby, M. Qua fut élu et son nom fut envoyé au conseil.

Comme surintendant des communes, M. John G. Jackson fut choisi par la chambre des échevins. Le candidat a reçu tous les votes à l'exception d'un, l'échevin Brown a voté pour M. Otto Jensen. La chambre s'est ajournée à 9 h. 15.

AU CONSEIL

Quinze minutes après la fermetmre de la salle de la chambre des échevins, la séance des conseillers commençait. La seule absence est celle du conseiller Park, retenu chez lui par la maladie. On s'occupa d'abord d'affaires de routine et l'on lut une dépêche de la chambre des échevins annonçant que cette chambre avait accepté le choix de M. Gillow comme surintendant des terrains et édifices.

On prit ensuite le vote pour la nomination d'un surintendant des communes. La lutte fut chaude entre MM. Otto Jensen et John G. Jackson. Le premier a obtenu quatre voix de majorité dans le premier balottage.

Le conseiller Adams fit motion que M. James G. Hill soit retiré de la liste des candidats à la position de procureur de la ville. Il fit un discours au cours duquel il remercia cordialement ceux qui avaient appuyé cette candidature dans les assemblées précédentes et demanda aux partisans de M. Hill d'accorder leurs votes à M. Qua.

M. Lézard proposa et il fut résolut que le terme d'office commence au premier de mars. M. Qua a été élu pour trois ans, comme il est fixé par la chambre des échevins. Il a obtenu 17 votes contre M. Donahue 7 et MM. Jacques et Anderson 1 vote.

On lut quantité de pétitions qui furent ou envoyées aux différents comités ou acceptées par le conseil.

On a passé un vote favorable au changement de la constitution du comité des crédits qui comptera trois échevins, quatre conseillers et les présidents des deux chambres.

M. Hill, le président, fut chargé de nommer les conseillers avec le nom des différents comités sur lesquels ils ont été nommés.

Voici cette liste:

Comité des comptes—Conseillers Hill, Henderson, Greenwood et Casey.

Comité des réclamations—Conseillers Worcester, Palm et Welch.

Comité des licences—Conseillers Little, Fontaine et Dillon.

Comité du feu—Conseillers Park Swann et Donohoe.

Comité des terrains et bâtiments publics—Conseillers Brown, Laporte et Roche.

Comité des affaires militaires—Conseillers Fairweather, Park et Pinder.

Comité des impressions—Conseillers Fairweather, Pickering et Cronan.

Comité des voirie—Conseillers Adams, Taylor, Grant, Légaré et Roche.

Comité d'éducation—Conseillers Hillard, Daly et Palm.

Comité chargé d'examiner les soumissions à leur seconde lecture—Conseillers Worcester, Fontaine et Welch.

Comité d'enrôlement— Conseillers Laporte, Worcester et Cronan.

Comité chargé de surveiller les minutes du greffier—Conseillers Little et Finnerty.

Comité des élections—Conseillers Palm, Brown et Pinder.

Comité des incendies—Conseillers Swann, Casey et Greenwood.

Comité des règles— Conseillers Grant, Pickering et Dillon.

Entrevue Interessante

M. Pierre Bouchard, un soldat des Philippines, raconte sa campagne à un reporter de "l'Etoile"

Notre compatriote décrit avec beaucoup de détai s tout ce qu'il a vu dans cette guerre

Le reporter de L'Etoile a eu le plaisir, ce matin, de se rencontrer avec M. Pierre Bouchard, un ancien citoyen de cette ville parti pour les Philippines, le 22 décembre 1898.

Après trois ans passés dans la nouvelle colonie américaine, occupé à combattre les insurgés, M. Bouchard est arrivé à Lowell jeudi dernier, avec le grade de sergent major. Notre compatriote a beaucoup maigri depuis son départ, ses traits ont quelque peu changé, mais rien n'indique que sa santé ait été affaiblie, ni par les privations qu'il a dû endurer comme soldat, ni par les rigueurs du climat des Philippines qu'il a subies pendant les trois années de son absence.

Ce qu'il nous a fait plaisir de constater, c'est que M. Bouchard a conservé sa langue. Bien qu'il n'ait pas dit un seul mot de français depuis son départ de Lowell, bien qu'il ait passé ces trois années à ne parler que l'anglais et l'espagnol qu'il a appris avec les insurgés, il manie encore avec beaucoup d'aisance la langue de ces pères, et c'est dans cette langue qu'il a raconté à notre reporter les détails intéressants que nous donnons plus bas.

M. Bouchard s'est embarqué à New York quelques jours après son engagement, avec les généraux Hall et Lawton, sur le navire de guerre Grant, qui portait 2200 soldats, 100 officiers et les deux généraux dont nous venons de donner les noms. C'est justement au départ du Grant pour les Philippines que l'on a fait, à New York, le dévoilement de la statue élevé à la mémoire du général d'après lequel le navire est baptisé.

Cette cérémonie grandiose était bien de nature à inspirer d'ardeur tous ces braves militaires qui partaient pour aller gagner à leur patrie cette nouvelle terre que les révoltés lui disputaient. Après avoir salué de 21 coups de canon le monument qu'à Peintre dans la Mer Rouge, le navire s'arrêta au port qui communique avec Jérusalem. Tous les soldats qui y trouvaient quelque intérêt sont allé visiter la vieille capitale du royaume des Juifs. On interprète qu'ils s'en valent avec eux leur a aussi fait voir Pendroit où après le passage de Moïse et tout son peuple Pharaon fut engloutí dans la Mer Rouge.

Nous voudrions avoir l'espace pour

(Suite sur la cinquième page)

O'Donnell & Gilbride Co

Une vente spéciale à réduction de 4 jours de

BEAUX MEUBLES

Commencera aujourd'hui et finira poritivement avec la fermeture des affaires samedi soir.

Les faits sont complètement comme suit : Nous commencerons lundi matin a faire notre inventaire annuel et nous préférons autant que possible avoir du comptant en mains plutôt que des marchandises. Le 1er février notre commis acheteur part pour les districts manufacturiers de meuble, donner les ordres pour les stules du printemps. Aussi le 1er février nous sommes obligés d'abandonner un entrepôt où nos emmagasinons notre stock et nous serons forcées de mettre tous ces meubles dans nos salles de vente. C'est pourquoi nous avons décidé de faire cette vente à sacrifice de 4 jours afin de surmonter cette difficulté. Toutes les marchandises seront vendues cette semaine pour du comptant seulement car le sacrifice dans les prix est trop grand pour faire autrement.

BUFFETS BUFFETS.

Buffets en chêne, prix régulier $19, réduits à.....$14.75 chacun
Buffets en chêne martelé, prix régulier $25, réduits à..$17.50 chacun
Buffets en chêne martelé, prix régulier $37, réduits à..$24.00 chacun

DIVANS DIVANS,

Divans avec cadres en chêne ou en acajou, prix régulier $14, réduits à.....$9.75 chacun
La meilleure qualité de divans couverts en velours, prix régulier $20, réduits à.....$13.75 chacun
Divans, avec deux bras ajustables, prix régulier $26, réduits à.....$18.50 chacun

MEUBLES DE CHAMBRES A COUCHER

Un ameublement de chambre de 8 morceaux, prix régulier $17, réduit à.....$13.75 chacun
Un ameublement de chambre de huit morceaux, prix régulier $20, réduit à.....$15.50 chacun
Dressoirs en frêne, avec 3 tiroirs, prix réguliers $8.50 réduits à.....$5.75 chacun
Dressoirs en chêne, avec cinq tiroirs, prix régulier $17.50, réduits à.....$11.75 chacun
Lits en fer, avec garnitures en cuivres, prix régulier $6.50 réduits à.....$4.75 chacun
1 lot de lits en fer, jusqu'aujourd'hui vendus $3.98, réduits à.....$2.75 chacun
Divans en fer qui s'ouvrent, prix régulier $10, réduits à $7.37 chacun
Chiffonniers finis en chêne antique, prix régulier $6, réduits à.....$3.87 chacun
Chiffonniers finis en chêne antique, avec miroir bisauté en verre français, prix régulier $12, réduits à.....$7.37 chacun
Chiffonniers en acajou solide, prix régulier $30, réduits à $21.50 chacun

BERCEUSES ET CHAISES MORRIS

Berceuses Reed, prix régulier $4.75, réduit à.....$3.90 chacun
Berceuses en chêne martelé, prix régulier $3.50 réduits à..$1.98 chacun
Chaises Morris avec cadre en chêne, avec coussins, prix régulier $12,50, réduites à.....$8.75 chacune

☞Les articles ci dessus mentionnés ne sont que quelques-uns des nombreux articles que nous offrons dans cette vente et tous repetons que la réduction dans les prix ne sera plus en force après la fermeture des affaires samedi soir.

O'Donnell & Gilbride Co
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

BIJOUTERIE EN CADEAU

Le grand magasin de M. George H. Wood, le bijoutier de la rue Central, doit être le rendez-vous de tous les chercheurs de bons marchés vendredi et samedi.

Satisfait du patronage qui lui a été accordé dans le temps des fêtes, M. Wood, avec son entreprise habituelle, se propose de donner à ses pratiques des cadeaux de valeur.

Vendredi matin, à 9 heures précises, beau temps ou mauvais temps, commencera la vente de paquets contenant des articles réduits à 25 cents mais valant beaucoup plus. En plus, un magnifique cadeau.

C'est maintenant le temps de faire votre provision de présent pour la fête de Noël prochaine à des prix excessivement bas.

En foule donc vendredi à 9 heures du matin.

N'oubliez pas la place, le magasin de bijouteries de George H. Wood, 137-151, rue Central.

Tout rhumatisme guéri dans une journée en prenant le remède du Dr Benoit pour les rhumatismes.

A. G. Pollard & Co.

De Grandes Occasions en

COUVERTES de LAINE FINE Endommagées

Nous venons de recevoir de la manufacture 10 caisses de Couvertes imparfaites et aussi des parfaites mais simples non pas en paires, nous allons vendre ces Couvertes a de très grandes réductions comme suit :—

Couvertes blanches 10 x 4 de grandeur,pesant 4½ lbs et valant $3.00 pour : : : : : $1.49 la paire

Couvertes grises des plus grandes 11 x 4, belle qualité de $3.00 pour : : : : : : $1.29 la paire

Couvertes blanches 11 x 4 de grandeur, belle qualité de laine pesant 5 lbs et valant $3.50 pour $1.98 la paire

Couvertes blanches en laine de Californie 11x4 de grandeur, pesant 5 lbs et valeur de $5 pour : $2.98 la paire

Couvertes blanches en laine bien fine et grandeur extra de 12x4 et pesant 6 lbs, valant $5.50 et $6.00 $3.49 la paire

Couvertes grises, qualité fine et bien pesante, légèrement endommagées et valant $4.00 pour : : $1.98 la paire

☞ Nous ne recevrons plus d'avantage pour cette saison de ces bonnes occasions et ainsi c'est de profiter de ce lot extra bon, car nous ne trouvons que de légères imperfections dans la plupart.

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LES TUEURS DE FEMMES

Les tristes celebrites qui se sont illustrees avant Henri Vidal

GENRE PARTICULIER QUI DISTINGUE CES ASSASSINS

Leurs procédés d'oeuvre dépistage et surveillance de la police

Paris, 22 — Le sinistre jeune homme, Henri Vidal, que l'on a déjà surnommé le nouveau Prandini, n'a pas suivi le conseil d'Avinain, resté célèbre dans le monde des assassins: "N'avouez jamais!" Lui, il a avoué avec cynisme tous ses forfaits. Il a raconté en détail comment et pourquoi il avait assassiné Mlle Gertrude Hirschbrunner, puis une autre demoiselle, Mlle Antonia Van Brussel-len, et comment et pourquoi il avait tenté d'assassiner, à Nice, Mme Moreno, et, à Marseille, Mlle Guimard. On l'accuse, en outre, d'avoir égorgé Marie Arnoux, une jeune domestique, retrouvée dans l'anse de Malmousque à Marseille, il y a sept ans, noyée, le corps percé de plusieurs coups de couteau. Les aveux de **Vidal n'ont** pas encore été jusqu'à: mais il en a dit assez pour être dès à présent guetté par M. Dethier.

Donc, pendant plusieurs années, ce bandit a su semer la mort sur son passage sans être inquiété — tout le monde sait comme Vacher, d'ailleurs — et il a fallu une circonstance toute fortuite, un hasard, presque, pour qu'on l'arrêtât!

C'est que les tueurs de femmes sont de terribles adversaires pour la police, ce qui, le plus souvent et malgré le recherches les plus minutieuses, ne parvient pas à les arrêter.

Il fut un temps à Paris où les assassinats de demi-mondaines étaient fréquents, mais la plupart des assassins sont restés impunis. Cela n'implique pas un blâme à l'adresse du service de la sûreté, dont les preuves importantes sont encore nombreuses.

M. G. Macé, ancien chef de la sûreté, qui a fait un travail de statistique fort intéressant sur cette question, a constaté ceci:

— La période de vingt-cinq années non moins responsable lorsqu'il commit son horrible forfait.

Nous venons de citer le nom de Marie Fellerath. L'assassinat de cette femme passionna pendant longtemps le public. Le 23 février 1879, elle fut trouvée assassinée dans son appartement du passage Saulnier.

L'arme retirée de la plaie était de fabrication japonaise: elle avait une lame carrée effilée, qui se dissimulait au moyen d'un fourreau de laque peint en forme d'éventail. L'unique coup porté dans le dos, avait traversé le nouveau droit.

M. Jacob était chef de la sûreté. Il se mit à la recherche du coupable, lança ses meilleurs inspecteurs sur toutes les pistes qu'on lui indiquait. Rien. Enfin les camarades de la victime signalèrent son ancien ami, un Polonais qui l'avait déjà volée. Les preuves morales étaient accablantes contre cet individu qui fut arrêté. Puis remis en liberté.

— Libre, dit-il à M. Jacob, je me charge de saisir l'assassin de ma pauvre Marie.

Et il l'empressa de disparaître.

On dut classer l'affaire: l'assassin de Maria Fellerath a toujours échappé à la guillotine!

Autres tueurs de femmes — mais de femmes d'une autre condition: Barrez et Lebiez, qui fracassèrent la tête de la veuve Gillet, marchande de lait, rue d'Hauteville; le jeune Olivier, qui poignarda sa tante; la femme Leclère, pour lui voler sa montre; le fameux Billoir, qui tua, puis dépeça son amie, la femme Le Manach; Menesclou, qui étrangla une petite fille; le désespéré Jacques Pol, les nombreux célèbres Gilles et Abadie, qui éventrèrent la veuve Joubert et la femme Bassenegaud...

Rien ne semblait arrêter la cette sinistre nomenclature de l'armée du crime dans laquelle, hélas! de trop nombreuses recrues viennent s'enrégimenter chaque année.

LES TROUBLES VENEZUELIENS

La défaite des forces du gouvernement est confirmée

Willemstad (Ile de Curaçao), 22— Les insurgés qui ont tenté samedi un coup de main sur Maracaibo étaient sous le commandement du général Hernandez "El Mocho", qui est toujours prisonnier du président Castro. Les révolutionnaires ont attaqué le poste de police, situé dans la rue principale, mais ont été battus. Il y a eu plusieurs hommes de tués et blessés de part et d'autre, au dire de certaines dépêches, et suivant d'autres, les pertes ont été très sérieuses du côté du gouvernement.

Le rapport de la défaite des forces du gouvernement à Carupano a été confirmé. Les autorités de cette ville prélèvent de lourdes taxes sur tous les résidents étrangers, fait qui a provoqué les protestations de la part des représentants étrangers qui ont en conséquence demandé à leurs gouvernements respectifs l'envoi de navires de guerre pour la protection des nationaux.

LE PAPE EST BIEN

Le Dr Lapponi espère qu'il pourra célébrer son jubilé pontifical

Rome, 22—Un correspondant de journal s'est rendu chez le professeur Lapponi, médecin du pape, et l'a informé des rumeurs qui circulent en ce moment, à l'étranger sur la fin prochaine du souverain pontife.

"Peuh! Peuh! n'est écrié le professeur Lapponi, la santé du pape, physique et intellectuelle, ne s'est pas affaibli et je crois en toute confiance qu'il sera à même de célébrer avec bonheur son jubilé pontifical."

Afin de "célébrer avec bonheur" son jubilé pontifical, c'est-à-dire le vingt-cinquième anniversaire de son élection à la papauté. Léon XIII devra être vivant et en bonne santé le 20 février 1903, époque à laquelle il aura, à dix jours près, atteint l'âge de 93 ans.

LES BRIGANDS ACCEPTENT

Mais où et comment payer cette rançon?

Constantinople, 22 — M. John G. A. Leishman, ministre des Etats-Unis, au Bosphore, que les brigands qui ont enlevé Mlle Ellen M. Stone et Mme Tsilka, le 5 septembre dernier, ont déclaré accepter le montant de la souscription destinée à payer leur rançon, soit $60,000. La seule question à résoudre est où et comment cette rançon sera payée en échange des prisonnières.

LA TERREUR EN CHINE

Un prêtre français et deux catéchumènes assassinés

Pékin, 22 — Un prêtre français du nom de Jullen, et deux catéchumènes chinois ont été assassinés dans un village au nord de la province de Kouang Si. Les meurtres ne sont pas le résultat d'une démonstration contre les chrétiens et qu'ils n'ont eu que le vol pour mobile.

PATROUILLE CAPTUREE

Le commandant boer Wessels s'empare de 50 soldats anglais

SIGNES DE DEMORALISATION CHEZ LE BRAVE PETIT PEUPLE

Six yeomen faits prisonniers et renvoyés nus dans le camp anglais

Cradock, colonie du Cap, 22 — Le commandant boer Wessels s'est emparé, samedi dernier, d'une patrouille forte de 50 hommes appartenant à la garde locale, sur la route de Tarkastad. Quelques-uns de ces hommes sont rentrés, mais les autres ont été emmenés prisonniers.

Tarkastad est situé à environ 45 milles au nord-est de Cradock, sur le chemin de fer entre Cradock et Queenstown.

Prétoria, 22 — Presque chaque jour nous apporte des preuves manifestes de la démoralisation des Boers dans le Transvaal oriental. Une pétition revêtue de la signature de cinquante Boers prisonniers des Anglais a été adressée à Botha, le priant de mettre promptement fin à cette terrible guerre. Le commandant Trédant a également écrit à Botha pour le prier de venir d'urgence à son commando confèrer avec lui, que ses hommes se montrent fort mécontents, menaçant de déposer les armes et n'écoutant plus les ordres émanant de leurs chefs hiérarchiques. Les prisonniers qui maintenant tombent entre les mains des Anglais semblent plutôt éprouver une sorte de soulagement en apprenant qu'ils vont être tenus en captivité. On ne doit cependant pas déduire de ces renseignements sur le découragement des Boers qu'une soumission générale est imminente. La seule alternative pour les Anglais est de continuer le système de destruction des fractions minimes d'ennemis sans interruption.

La grosse difficulté pour les troupes anglaises est la remonte en cavalerie. Ce qui est nécessaire, en dehors des chevaux qu'il faut ménager, est la formation de grandes colonnes où la moitié des hommes qui en forment les effectifs assurera le service de nuit pendant que l'autre moitié se reposera. Il est, en effet, impossible d'exiger que les hommes soutiennent avec énergi plus de trois marches de nuit par semaine.

Ladybrand, colonie de la rivière Orange, 22 — Six yeomen appartenant à la colonne du major Heath ont été faits prisonniers. Ils ont été garottés par les Boers et renvoyés au camp anglais, après avoir été dépouillés de tous les vêtements et de leurs armes.

On prend naturellement toutes sortes de précautions pour éviter que les hommes ne se fassent ainsi capturer partiellement, mais la région montagneuse et rocheuse offre aux Boers d'innombrables places où ils peuvent se dissimuler, et il est extrêmement difficile d'éviter les surprises de ce genre. Il arrive, en effet, fréquemment que les flanqueurs des colonnes anglaises disparaissent aux yeux du gros de la troupe, quand ils passent derrière les collines. C'est alors que les Boers surgissent de leurs cachettes, les cernent et les font prisonniers sans que l'attention de la colonne soit mise en éveil. Les Boers, connaissant les moindres sentiers, se portent ensuite en d'autres places et renouvellent leur opération.

Dix soldats anglais sont ainsi rentrés au camp, l'autre jour, dans le plus simple appareil, les Boers leur ayant pris tout: vêtements, chevaux, fusils et munitions.

Nouvelle-Orléans, 22 — Le nouveau vapeur "Drayton-Grance" a été affrété en charte partie par l'amirauté anglaise et a quitté ce port lundi pour le Cap, avec 910 chevaux destinés au service militaire dans l'Afrique du sud.

PRECAUTIONS EXTRAORDINAIRES

Pour protéger le prince de Prusse contre toute tentatives anarchistes

Chicago, 22—Des assurances ont été données par le maire de Chicago, M. Harrison, au docteur W. Wever, consul d'Allemagne, que des précautions extraordinaires seraient prises pour protéger le prince Henri contre les anarchistes durant son séjour à Chicago.

La nouvelle qu'Emma Goldman était en route pour Chicago et que les deux colonies de "Rouges" se proposaient de se livrer à des démonstrations contre les têtes royalistes au moment de la visite du prince a déterminé le consul Wever à s'adresser au chef exécutif de la ville pour que le prince soit l'objet d'une protection spéciale.

Le maire Harrison, à qui le consul Wever a fait part de ses craintes, a répondu qu'il ne voyait pas la nécessité de prendre des précautions spéciales, mais que la police de la ville serait sur le qui vive.

Interrogé à ce sujet, le chef de police Kipley a déclaré que la police de la ville serait sur le qui vive.

Le maire Harrison, à qui le consul Wever a fait part de ses craintes, a répondu qu'il ne voyait pas la nécessité de prendre des précautions spéciales, mais que la police de la ville serait sur le qui vive.

Interrogé à ce sujet, le chef de police Kipley a déclaré que la police de la ville serait sur le qui vive.

LA VIE REELLE

Les romans les mieux conçus pour nous émouvoir, dans lesquels l'auteur s'est efforcé d'accumuler les situations les plus émouvantes, les douleurs les plus poignantes, les anxiétés les plus angoissantes, pâlissent devant les drames de la vie réelle, et leurs combinaisons s'atteignent pas le degré de grandeur, si enfantent pas les enseignements qui découlent de l'existence de chaque jour.

Il y a un an environ, un jeune étudiant d'Ottawa, âgé de dix-sept ans, appartenant à une excellente famille, brillant élève d'une institution florissante de la capitale, espoir de ses parents, longuement et sous les attentions de la phthisie qui le menaçait et qui avait déjà posé sur lui sa griffe. Voici en quelles termes émus il décrivait lui-même sa douloureuse position:

"Je tousse beaucoup, je suis sujet aux maux de tête, et mon appétit est irrégulier. Mes poumons sont très faibles, je suis menacé de la consomption par mon médecin. Ma mère est faible et presque toujours malade. Mon père souffre d'une bronchite chronique depuis près de vingt ans, et les enfants sont tous faibles."

Dans quelques lignes, dans leur navrante simplicité, ne sont-elles pas encore plus touchantes que l'étiole du poète, où le jeune malade de la Dame des feuilles" se promenant à pas lents dans le bois, cher à ses premiers pas, entend à son oreille l'oracle terrible:

"Tombe, tombe, feuille éphémère! Couvre, hélas! ce triste chemin: Cache au désespoir de ma mère Le premier pleur de demain."

Quel avenir pour ce jeune homme, quelle entrée dans la vie, au moment où il a énergie pour la grande lutte, qu'une soumission générale est imminente. La seule alternative pour les Anglais est de continuer le système de destruction des fractions minimes d'ennemis sans interruption.

La grosse difficulté pour les troupes anglaises est la remonte en cavalerie. Ce qui est nécessaire, en dehors des chevaux qu'il faut ménager, est la formation de grandes colonnes où la moitié des hommes qui en forment les effectifs assurera le service de nuit pendant que l'autre moitié se reposera. Il est, en effet, impossible d'exiger que les hommes soutiennent avec énergi plus de trois marches de nuit par semaine.

Ladybrand, colonie de la rivière Orange, 22 — Six yeomen appartenant à la colonne du major Heath ont été faits prisonniers. Ils ont été garottés par les Boers et renvoyés au camp anglais, après avoir été dépouillés de tous les vêtements et de leurs armes.

On prend naturellement toutes sortes de précautions pour éviter que les hommes ne se fassent ainsi capturer partiellement, mais la région montagneuse et rocheuse offre aux Boers d'innombrables places où ils peuvent se dissimuler, et il est extrêmement difficile d'éviter les surprises de ce genre. Il arrive, en effet, fréquemment que les flanqueurs des colonnes anglaises disparaissent aux yeux du gros de la troupe, quand ils passent derrière les collines. C'est alors que les Boers surgissent de leurs cachettes, les cernent et les font prisonniers sans que l'attention de la colonne soit mise en éveil. Les Boers, connaissant les moindres sentiers, se portent ensuite en d'autres places et renouvellent leur opération.

Dix soldats anglais sont ainsi rentrés au camp, l'autre jour, dans le plus simple appareil, les Boers leur ayant pris tout: vêtements, chevaux, fusils et munitions.

Nouvelle-Orléans, 22 — Le nouveau vapeur "Drayton-Grance" a été affrété en charte partie par l'amirauté anglaise et a quitté ce port lundi pour le Cap, avec 910 chevaux destinés au service militaire dans l'Afrique du sud.

PRECAUTIONS EXTRAORDINAIRES

Pour protéger le prince de Prusse contre toute tentatives anarchistes

Chicago, 22—Des assurances ont été données par le maire de Chicago, M. Harrison, au docteur W. Wever, consul d'Allemagne, que des précautions extraordinaires seraient prises pour protéger le prince Henri contre les anarchistes durant son séjour à Chicago.

La nouvelle qu'Emma Goldman était en route pour Chicago et que les deux colonies de "Rouges" se proposaient de se livrer à des démonstrations contre les têtes royalistes au moment de la visite du prince a déterminé le consul Wever à s'adresser au chef exécutif de la ville pour que le prince soit l'objet d'une protection spéciale.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent et arrivent sur la rue Merrimack2 C.S.2H

Pour Boston, 5.45, 6.2*, *6.45, *8.*2 *9.*2 *11.*2, *0.40, 11 00 a. m.; 1.40, *2.05, 4.35, 5.*4 p. C. E.* MANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la r. l. dessus de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.40, 6.30, *6.50, 8.0*, 10.05, *11.*7, *2.22, 3.25, *7.*8, *9.*0 00, *9.37, *9.10, *9.25, *9.30 *10.20, 11.00, *11.*2 a. m.; *12.05, 12.*5, 1.*5, *2.25, *3.*2 45, 1.44, *1.30, *2.30, *3.*3 *4.*0 *5.10, *5.*1, *6.20, 6.*5, 8.*5, 9.*3, 10.*5, *11.*7 p. m.

Pour Nashua, *5.40, *6.50, *8.*5, *10.*5, *11.*7, *2.22, 3.25, *7.*8, *9.*0 00, *9.37, *9.10, *9.25, *9.30 *10.20, 11.00, *11.*2 a. m.; *12.05, 12.*5, 1.*5, *2.25, *3.*2 45, 1.44, *1.30, *2.30, *3.*3 *4.*0 *5.10, *5.*1, *6.20, 6.*5, 8.*5, 9.*3, 10.*5, *11.*7 p. m. DIMANCHES, 8.50 p. m.

Pour Lawrence, *5.35, *6.50, *7.35, *8.50, *9.35, *10.30 a. m.; *12.05, 1.*5, *2.25, *3.*2 45, 1.44, *1.30, *2.30, *3.*3 *4.*0 *5.10, *5.*1, *6.20, 6.*5, 8.*5, 9.*3, 10.*5, *11.*7 p. m. DIMANCHES, 8.50 p. m.; *12.05, 1.*5, *2.25, *3.*2 45, 1.44, *1.30, *2.30, *3.*3 *4.*0 *5.10, *5.*1, *6.20, 6.*5, 8.*5, 9.*3, 10.*5, *11.*7 p. m.

Pour Salem, Mass., *6.*5, 7.33 a. m.; *12.05, 1.30, 4.5, *5.*5, 7.*5, 9.*5 p. m.

Pour Haverhill, 6.*5, 8.50, *7.33, 8.30, 9.55, 10.*0 a. m.; 12.*0, 1.*0, *3.*0, *4.*0, *5.*0, 6.*0, 7.*0, 9.*5, *11.*5 p. m. DIMANCHES, 8.*0 a. m.; *12.*0, 1.*0, 5.*0, 6.*0, 7.*0, 9.*5, *11.*5 p. m.

Pour Portsmouth, Kennebunk, Portland, Rockland, Bangor, Bar Harbor, Aroostook County, Montreal et Provinces Maritimes, 8.*0 a. m.; 12.*0 p. m. DIMANCHES, 8.*0 a. m.

Pour Exeter, Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 8.*0 a. m.; 12.*0, 5.*0 p. m. DIMANCHES, 8.*0 a. m.

Pour Exeter et Dover, 8.*0, *9.*0 a. m.; 12.*0, 5.*0 p. m. DIMANCHES, 8.*0 a. m.

Pour Rochester et Alton Bay, *7.30 a. m.; 12.*0, 5.*0 p. m. DIMANCHES, 8.*0 a. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, *7.30, 8.*0, 9.*0 a. m.; 12.*0, 5.*0 p. m. DIMANCHES, 8.*0 a. m.

Pour Manchester, Concord, Plymouth, Fabyans, Littleton, Woodsville, Wells River, *7.30, 8.*0, 9.*0 a. m.; 12.*0, 5.*0 p. m. DIMANCHES, 8.*0 a. m.

Pour Hanover, Lebanon, White River Junction, Burlington, Rutland, Ogdensburg, Montreal et Provinces de l'Ouest, 8.*0 a. m.; 12.*0 p. m. DIMANCHES, 8.*0 a. m.

Pour Keene, N. H., Halifax, N. S. Montreal et Quebec, 12.*0 p. m. DIMANCHES, 8.*0 a. m.

Pour Nashua, *5.40, *6.50, *8.*5, *10.*5, *11.*7, *2.22, 3.25, *7.*8, *9.*0 00, *9.37, *9.10, *9.25, *9.30 *10.20, 11.00, *11.*2 a. m.; *12.05, 12.*5, 1.*5, *2.25, *3.*2 45, 1.44, *1.30, *2.30, *3.*3 *4.*0 *5.10, *5.*1, *6.20, 6.*5, 8.*5, 9.*3, 10.*5, *11.*7 p. m. DIMANCHES, 8.50 p. m.

Pour Rochester, Alton Bay, Wolfeboro, Lake Village, Plymouth, *12.*0 p. m.

Pour Portland, Kennebunk

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., merc. 22 janvier 1902.

Le conseil municipal de Melrose a accepté $25,000 de M. Andrew Carnegie pour la création d'une bibliothèque publique. La ville devra contribuer $2500 par année pour l'entretien de l'institution.

Il y le James Rudolph de Saint Martin, vient d'être élu par acclamation député à la législature du Nouveau Brunswick, pour le siège vacant du comté de Saint Jean, par suite de la mort de M. John McLeod. C'est un libéral.

D'après une dépêche de Saint Jean de Terreneuve M. Guillaume Marconi aurait l'intention d'établir sa station de télégraphie sans fil à Terreneuve de préférence au Cap Breton. Dans tous les cas le Cap Race serait pourvu d'une station pour le signalement des navires qui se trouveront au large.

Le gouverneur Odell, de l'Etat de New York, a offert ce matin un déjeuner à M. Jules Cambon, ambassadeur de France à Washington et aux membres du bureau de l'association des avocats de l'Etat qui tiendront ce soir à Washington leur assemblée générale annuelle. C'est M. Cambon lui même qui prononcera ce soir le discours d'ouverture.

M. Blaise Letellier, avocat de St. François, Beauce, qui avait été désigné par la convention libérale comme candidat aux Communes, a été accepté par le gouvernement. Pas cent, comme candidat à l'élection qui aura lieu le 31 janvier, pour donner un successeur à M. Béland, au parlement de Québec. La nomination officielle est fixée au 25.

Le cadavre de l'un des passagers du steamer naufragé "Walla-Walla" a été recueilli au nord par le steamer "Newburg." Ce cadavre était soutenu à la surface de l'eau par une ceinture de sauvetage à l'embouchure de la rivière Klanath, 55 milles de l'endroit où le "Walla-Walla" a fait naufrage. Il a été reconnu comme étant celui de James Gallagher, qui représentait une compagnie de publicité de St-Louis.

Un crédit de $50,000 a été demandé au Congrès pour couvrir les frais de réception du Prince Henri de Prusse. M. Cannon, président de la commission des crédits, a dit à ce propos, au milieu des applaudissements de la chambre, que la première chose pour une grande nation était de réserver un accueil convenable au représentant d'un grand peuple de par delà l'océan, "qui nous a tout donné, a ajouté l'orateur, de ses os, de sa chair et de son esprit."

La division électorale de Québec-Ouest qui était représentée au parlement d'Ottawa par l'honorable M. Dobell, que la mort vient d'emporter si prématurément, aura bientôt un nouveau député. L'appel nominal des candidats est fixé au 29 janvier et l'élection au 5 février. Le candidat ministériel sera M. William Power, un des citoyens les plus marquants de la division. Il est le gérant de l'importante maison Sharples, Smith & Cie, marchande de bois. M. Power est actuellement en Europe.

Les députés irlandais ont décidé de présenter des amendements à l'adresse en réponse au discours du roi. Ces amendements comprennent une petition demandant la révision de la loi des terres en Irlande, et des lois sur les taxes; des protestations contre la mise en force de la loi contre les crimes et l'opération de certaines cours, et contre les camps de concentration dans le sud de l'Afrique. Un autre amendement contient un appel pour le soulagement des districts encombrés et de meilleurs logements pour la classe ouvrière en Irlande.

Certaines femmes filipinos ne le cèdent en rien à la bravoure des hommes. La fait suivant est digne de mémoire.

Une femme chef d'insurgés filipinos avec le grade de général, qui pendant deux ans a combattu les Américains, vient d'être elle aussi entre les mains des Espagnols, a été faite prisonnière par le sergent Kiehling. Elle se rendit avec commandé trois cents fusiliers à Laguna de Bay. Elle a librement renseigné les troupes américaines sur la position des insurgés et a proposé de leur faire des ouvertures pour les engager à se rendre.

La "Semaine Religieuse" de Montréal rapporte que dans les différentes villes que les assemblées politiques sont interdites le dimanche. Elles ne sont tolérées que dans les districts ruraux, pourvu toutefois qu'elles se tiennent en dehors de l'heure des offices religieux et des terrains avoisinant les églises et leur appartenant. Mgr l'archevêque de Montréal a cru devoir, par son mandement, rappeler cette tradition aux catholiques, vu qu'une assemblée publique avait été tenue d'une manière inattendue à Montréal, le dimanche précédent.

Cette discipline est la même dans toute la province ecclésiastique du Montréal. Elle a été acceptée d'un commun accord par NN. SS. les évêques de Montréal, de Valleyfield, de Saint-Hyacinthe et de Shawbrooke et promulguée de nouveau il y a quelques années.

Les commissions civiques

Les deux sections du conseil municipale se sont assemblées hier soir et ont réélu à leur poste respectif M. Qua, procureur et avieseur légal de la ville, et M. Gillow, surintendant des bâtiments et des terrains. Il n'y a pas eu accord au sujet de la nomination du surintendant des parcs publics, le bureau des échevins supportant M. John S. Jackson, tandis que les conseillers appuyèrent M. Otis Jenkins.

Les contribuables de Lowell verront d'un bon œil MM. Qua et Gillow continués dans leurs anciennes fonctions. M. Qua a l'expérience nécessaire pour bien diriger l'important département commis à sa surveillance. De son côté, M. Gillow est un ami de nos commettants. Il est au numéro de ceux qui ont le plus économiquement administré les fonds votés par l'ancien conseil.

Nos trois représentants canadiens dans la chambre des conseillers ont été nommés à différents comités, et il nous fait plaisir de voir M. Légaré dans la commission des rues. Il avait droit à cet égard tant par ses états de service que par l'autorité dont il est investi comme le principal représentant de l'élément canadien. M. Légaré fait en outre partie de la commission des ordonnances et de la législation. La comme au département de la voirie il aurra comme il l'a fait bien démontré déjà prouver en outre les intérêts de nos compatriotes et leur obtenir ce que légitimement ils ont raison de réclamer.

M. le conseiller Fontaine fait partie de la commission des parcs et il aura l'occasion de réparer l'oubli qu'il a fait lorsqu'il s'est agi de la nomination d'un des notres au poste de surintendant de la voirie. Le choix du surintendant des communes n'est pas encore fait, c'est le temps plus que jamais pour lui de faire acte d'autorité en exigeant des candidats qu'ils donnerant justice à notre élément canadien-français à ce qui est aussi l'un des dernière sous l'administration de M. Marshall.

M. le conseiller Laporte est dans le même cas en ce qui concerne cette nomination. Membre de la commission des terrains et des bâtiments de la ville. Il peut dans une bonne mesure montrer à nos compatriotes qu'il n'a pas perdu le souvenir du 10 de décembre dernier. Les représentants de la cité sont au-dessus des fonctionnaires et des chefs de départements. Mandataires du peuple ils ont droit de dicter leurs volontés et quiconque parmi eux s'abaisse devant une idiote insolente ou un tyran ne n'est pas digne de siéger à l'hôtel de ville.

M. Fontaine appartient en plus à la commission des projets de loi en 2e lecture, et M. Laporte, à la commission des rôles.

Nous espérons que cette réélection représentative aura pour effet d'équilibrer le patronage municipal entre les différentes classes de notre population. Il n'en tient qu'à nos conseillers canadiens.

LES DANGERS

Des Rhumes et de la Grippe.

Les rhumes affaiblissent les poumons amoindrissent la vitalité, favorisent la catarrhe, la pneumonie et la consomption.

Regardez autour de vous et voyez le nombre de personnes qui ont contractées des maladies pour avoir négligé un rhume.

La Chamberlain's Cough Remedy

a une réputation universelle pour guérir de notre les rhumes et l'on peut toujours s'y fier Il est facile à prendre et agreable au gout. Il combat toute tendance à la pneumonie.

De tout un peu

Le pays le plus proche de la Nouvelle Zélande est l'Australie, situé à treize cent milles.

Un oculiste japonais vient d'enlever d'un œil de son patient un brin de foin qui y avait pris germe.

Le frère Paschal, mort dernièrement au monastère franciscain de St Bonaventure, à Paterson, New Jersey, était le plus vieux moine de cette partie du pays.

En Allemagne, il y a 1,940,000 acres de terre recouverts de tourbe. La science a encore à résoudre le problème de l'emploi de ce combustible d'une manière profitable.

Les médecins, d'après qui professent d'après les méthodes chrétiennes, à l'intérieur de l'oreille, ont à leur service un nouveau qui lui a été inventé par M. Gutbrod, d'après le plan du diable étranger."

A cause du complot formé dernièrement à Johannesburg contre la vie des officiers, Lord Kitchener a fait publier un ordre enjoignant aux officiers d'avoir à marcher dans le milieu de la rue le soir et de toujours porter un revolver chargé sur eux.

Il y a environ un million cinq cent balle à deux millions de barriers de diares différentes au pays et dire que la plupart des fumeurs s'imaginent que chaque marque est fabriquée avec un tabac spécial. Il y a tout au plus 150 sortes de tabac et souvent en connaisseur ne peut saisir la différence entre deux sortes.

M. Charles F. Scott, compressman du Kansas, a reçu d'une femme de son Etat la demande de faire passer une loi pour les hôteliers et ceux qui ont des dortoirs ne chambres à coucher en général. Cette loi pourvoirait à ce que sur chaque lit l'hôtelier fasse placer une couverture de coton contenant pas moins de cinq livres de coton, enfermées dans 14 verges de drap, sept de chaque côté. Ces couvertures devront être laissées sur les lits du 10 septembre au premier mai.

On rapporte que dernièrement un savant français s'en retournait chez lui, d'Egypte, avec une momie royale. Au passage de la douane, l'officier entendit dire que c'était un Pharaon. Il chercha dans son livre quel était le droit imposé sur cet article, mais n'y trouva rien. Il se rappela alors qu'il y avait un tarif droit d'imposé sur le poisson sec et le savant dit payer pour passer sa momie tant de la livre, comme il l'aurait fait pour une morue séchée.

Un bureau de découpage de New York vient de terminer pour le sénateur Hanna une série de découpages dans les articles de fonds de tous les journaux des Etats-Unis où l'on parle de la mort du président McKinley. Jamais tête couronnée ou premier magistrat d'aucun pays a reçu de si nombreux témoignages d'estime, non seulement de la presse américaine, mais encore des journaux de tous les autres pays du monde. Ce recueil se compose de 12,000 articles de réductions ou notes. Ils sont collés sur un carton gris, et forment quatre gros volumes reliés en Marocain. Il est difficile d'élever un plus beau monument à la mémoire de notre président martyre.

POUR LA RECIPROCITE

Résolution du Board of Trade de l'Etat en faveur du Canada

Boston, 22 — Le conseil exécutif du Board of Trade de l'Etat du Massachusetts a étudié au long la question de réciprocité commerciale entre les Etats-Unis et le Canada, à son assemblée d'hier après-midi à Parker House. Le secrétaire du Home Market Club, le colonel Albert Clarke, a prononcé un discours très documenté sur cette question puis le conseil a adopté une résolution en vertu de laquelle une requête sera envoyée au Président et au Congrès en faveur de la réciprocité.

ACCIDENT DE CHASSE

M. Joseph Hébert de Nicolet est tué accidentellement par un coup de fusil

Nicolet, 22—M. Joseph Hébert, boucher du village de St-Léonard, comté de Nicolet, a été tué par la décharge accidentelle d'un fusil pendant qu'il se rendait en voiture à la chasse en compagnie de MM. Edmond Vigneault Joseph Leblanc, P. Boivin et son Aquila. Ils se disposaient à descendre de voiture pour entrer dans le bois quand le cheval se cabra et le fusil de M. Leblanc partit. M. Hébert a été atteint à la tempe droite et tué sur le champ.

La BON MARCHE Dry Goods Company.

BRILLANTES ADDITIONS
A LA
Grande Vente de Janvier
2984 VERGES

De Flanelle tout laine de Stevens—Juste à Moitié Prix !

Presque tout le monde a entendu parler des Flanelles de Stevens. Leur bonté et leurs mérites sont appréciés entièrement par le public dans toutes les parties du pays. Nous nous sommes assurés ce lot à très bas prix d'un marchand en gros qui se retire des affaires. L'assortiment consiste en PLAIDS et de FLANELLES BARRÉES en gris, vert, bleu, brun, pourpre, rose et rouge. En beaux effets soulevés qu'on trouve généralement que dans les marchandises de qualité supérieure. Aussi couleurs unies. La largeur est de 27 pouces.

Le prix est partout de 50c la vge.

Cette vente 25c la vge

La vente commence demain matin dans le SOUS-SOL.

Corsets C. B. A la Spirite
VENTE SPÉCIALE

En blanc, marron, bleu, rose et noir. Longueur courte et moyenne et devant droit.

Le prix regulier est de $1.00 et $1.25

Cette vente 69c chacun

Soies Taffetas Noires et de Couleurs.
19 POUCES DE LARGE

Prix Réguliers 59c et 69c la vergo.

Dans cette vente 49c la verge.

Votre Portrait sur une Epingle en forme de fer a Cheval,
Encadré et livré en moins d'une minute,
SEULEMENT 10c.

CHAMBRE DE COMMERCE

Elle fait l'élection de ses officiers son assemblée d'hier soir

La chambre de commerce a eu son assemblée régulière hier soir et y a fait l'élection des officiers suivants pour l'année courante: Président, G. Marston; vice-présidents, Chas H. Conant, William F. Hills, Elisha J. Poole; trésorier, Harvey B. Green; greffier, B. Hodgman; directeurs, W. S. Watson, George H. Marston, C.H. Conant, William F. Hills, James O. Buttrick, Joseph L. Chalifoux, Alfred M. Chadwick, S. K. Dexter, William H. Ward, Jason Tiller, J. B. Currier, H. B. Greene, B. Hodgman, G. L. Huntoon, Fred Horne, A. S. Lyon, G. L. Weale, J. W. C. Pickering, J. H. Sheppard, E. H. Shattuck, J. T. Smith, Frank Coburn, Charles E. Adams, Joseph Peabody, Walter Coburn, D. L. Page.

Il y a plusieurs questions de la plus haute importance qui doivent être portées à l'attention de la chambre du commerce, et afin de donner aux différents comités le temps de préparer leurs rapports, on a décidé de tenir une assemblée spéciale qui aura lieu le 4 février prochain.

AU STATE HOUSE

On a présenté à la législature hier une longue liste de pétitions dont voici les plus importantes: M. O. A. Newhall demande que les compagnies de chemin de fer soient autorisées à fermer des billets au mois à un prix proportionnels au taux demandé pour les billets de trois mois. M. W. H. Pinney membre de l'Association Protectrice de Lynn pour le poisson et le gibier, demande qu'on laisse en liberté les oiseaux chanteurs et insectivores. M. W. H. Lewis veut obtenir une pension annuelle de $500 pour Mme Ellen Ford, de Cambridge, dont le mari s'est tué en tombant d'un échafaud lors de la construction du memorial Hall, au capitol de l'Etat.

M. Carey, de Haverhill, veut qu'on soumette aux élections de l'Etat, sur présentation d'une pétition signée par 50,000 électeurs, tout amendement à la constitution.

Le comité du service public a envoyé son bill où il établit le salaire du président de la commission des eaux publics métropolitains à $4,500 et $ 3500 celui des autres membres de cette commission.

M. W. J. Sullivan voudrait l'abolition de la peine corporelle dans les institutions de l'Etat.

M. E. W. Reed demande exemption de taxes sur la propriété pour les soldats et marins qui reçoivent une pension du gouvernement, quand cette propriété n'excède pas $5,000 en valeur.

LE SENAT

Le gouverneur Crane a envoyé au sénat une lettre reçu de l'hon. Gage, Secrétaire de la Guerre, où on demande le passage d'un bill qui cèderait 45 acres de terrain à Nahant pour y bâtir des défenses pour la paye.

Le Secrétaire Apsey a fait motion que le bill Hayes soit référé au comité des affaires métropolitaines. Ce bill réfère à l'élection du maire de Boston et demande que les deux chambres du conseil de ville de Boston soient consolidées en une seule.

LE "DEADLOCK" EST LEVE

Il régnait depuis l'inauguration du nouveau conseil à Fall River

Fall River, Mass. 22 — Le deadlock qui existait au conseil de ville depuis l'inauguration du gouvernement actuel de la cité a été levé hier après-midi. La controverse entre le maire Grime et une combinaison d'échevins a été réglée grâce à un compromis.

M. Warren S. Barker a été nommé greffier de la ville battant M. Arthur B. Brayton sur un vote de 19 à 17. M. Brayton était à l'emploi de ce département depuis 17 ans et occupait la position de greffier depuis 7 ans, ayant succédé à M. George A. Ballard. Les autres fonctionnaires nommés sont MM. Charles P. Brightman, trésorier; Clinton B. Albert, collecteur; Henry W. Grime, auditeur; James D. Crosson, messager de la ville; Frank A. Thurston, surintendant des rues; John Ryley, surintendant des bâtiments publics (tous républicains). Hindle et John J. Shea, ingénieurs du district.

A VENDRE

Une maison de deux logements en parfait ordre et bien finie. No 13 Robert Street. Pour informations s'a dresser sur les lieux, au propriétaire. Conditions très avantageuses.

LA PHARMACIE
Rochette & Delisle
porte une attention toute spéciale aux parfums importés et préparations de toilette française, surtout les produits de Pinaud: Extraits concentrés pour le mouchoir, eau de Lavende, de Violette, de Lilas de France, Vinaigre de toilette à base de Cologne, Brillantine pour la barbe et les cheveux. Cosmétiques surfins. Crèmes et Poudre Veloutées pour la peau et une foule d'autres qu'il serait trop long d'énumérer ici.
Lowell Pharmacy,
RUE MERRIMACK.

ASSEZ BIEN POUR SORTIR

M. White de North Billerica peut maintenant marcher à l'aide d'une canne

M. Michael White qu'on a trouvé il y a une dizaine de jours presque mort près du pont de North Billerica est un peu revenu. Il peut maintenant sortir et marcher à l'aide d'une canne.

DEUX FACTIONS AUX PRISES

La présidence du comité de ville républicain est contestée par deux partis puissants

Demain soir aura lieu l'assemblée spéciale du comité de ville républicain. On doit y élire un président, et toutes sortes de conjectures sont faites à propos de cette élection.

Deux factions se disputent cet honneur. Les partisans du Col. Ames, qui a des aspirations pour le congrès dans la prochaine élection, poussent de l'avant M. William Hounsell, et les amis du capitaine Thomas Talbot, qui lui aussi a ses aspirations pour cet honneur supportent M. Trull Sheppard. Le président actuel, M. Andrew D. Walch décline une réélection et l'assemblée de demain soir promet d'être intéressante.

COMMISSION DE LA POLICE

Deux officiers de police mis à l'amende pour avoir enfreint le règlement

L'officier de police Noel a été mis à l'amende hier soir par le bureau de la police pour avoir désobéi aux règles qui gouvernent le corps de police de cette ville. Il perdra son salaire pendant 14 jours et sera privé de ses vacances.

L'officier Cresmer perdra lui aussi cet jours de salaire pour avoir violé la chance 16 du règlement.

Les licences suivantes ont été accordées:

Commons Victualler — Sarah Chagnon, angle des rues Allen et Cheever; Charles P. Kirby, angle des rues Gorham et South; Frank Loscadelot, 69 rue Cabot; André Bisson, 79 rue Cheever; Thomas Stimpson, 92 rue John; Peter M. Tarin, 563½ rue Lee; Mari Letellier, 113 rue Prince.

Chiffonniers — Samuel Burk, 127 rue Howard; Beloe Schlchik, 104 rue Howard; Serio Gelint, 133 rue Howard.

Encanteur — Royal P. Stevens, 90 rue Prescott.

Salle de pool — George W. McOsker, 21 rue Chelmsford.

Colporteurs — John O'Neil, Chelmsford; Peter Bewdain, Methuen; Frank Kipp, 61 rue First.

Les licences suivantes ont été révoquées: André Martin, 246 rue Aiken; Fred Beaudry, 79 rue Cheever.

Baisse sur le Sucre

Vingt-huit livres de plus beau sucre granulé pour $1.00, et je le lb. Chandelières à charbon en fer galvanisé avec une livre de poudre à pâtisserie pour cette chose Dickson, magasin de thé de rue Merrimack.

DOUBLE DISPARITION

Deux Lowellois quittent la ville pour des régions inconnues

Un machiniste du nom de Léon J. Whittemore et résidant au no. 6 rue Broadway, est disparu, de même que Mme Bertha J. Lester, l'épouse du maître de danse bien connu.

L'opinion que ces deux personnes se sont entendues pour se sauver de la ville et se rencontrer ensuite ailleurs pour y vivre ensemble.

Mme Lester a quitté Lowell il y a environ 3 semaines, tandis que Whittemore n'est parti que depuis quinze jours.

Lorsque Whittemore a laissé la ville, il a dit à son épouse qu'il s'en allait à Boston pour y trouver de l'ouvrage et qu'il lui donnerait de ses nouvelles sous peu. Cependant Mme Whittemore n'a rien reçu depuis son départ, et elle le croit rendu aux alentours de New-York avec Mme Lester. Il est rumeur que M. Lester doit faire des démarches pour obtenir le divorce contre Mme Whittemore. Elle dit pouvoir se passer de son mari et volage et se dispenser du peu d'argent qu'il lui donnait.

BLESSE A LA MAIN

Un employé d'usine se fait presque couper le bout d'un doigt

Un employé de la manufacture de machines Perkins, M. Herbert Verney, demeurant au no. 17, rue Sonesta, s'est fait blesser à la main hier. Il s'est fait prendre le bout de l'index dans le mécanisme d'une machine et a failli le faire couper. Transporté à l'hôpital d'urgence, les médecins lui ont donné les soins voulus.

DEGAGEMENT

Vers midi, le tramway 32 de la rue Merrimack et Depot a déraillé à l'angle de la rue Cabot et a entravé la circulation sur la voie de la rue Merrimack pendant une demi heure.

LA PLEIE DE CETTE NUIT

Une pluie abondante poussée par le vent a tombé toute la nuit et fait disparaître la légère couche de neige qui couvrait nos rues. Aujourd'hui il a soufflé un fort vent du nord-ouest qui a amoncelé la neige en plusieurs endroits.

DECES

(A Archambault, entrepreneur)

BRUNELLE — Marie Jeanne Brunelle, enfant de M. Napoléon et de dame Aurélie Brunelle, est décédée ce matin, à la résidence de ses parents, 75 rue Allen à l'âge de 4 mois et 22 jours.

(Joseph A'bert, entrepreneur)

BARIL — Gemma Baril, enfant de M. Joseph et de dame Emma Baril, est décédé hier à la résidence de ses parents, 14 avenue Decatur, à l'âge de 4 mois et 20 jours.

Ses funérailles ont eu lieu à 9 heures ce matin.

BEAULIEU — Yvonne Beaulieu, enfant de M. Pierre et de dame Marie Louise Beaulieu, est décédée ce matin à la résidence de ses parents, 340 rue Lincoln, à l'âge de 7 mois et 2 jours.

Ses funérailles auront lieu demain à 1.30 heure.

NADEAU EST ACQUITTE

LES EXPLICATIONS DE SON AVOCAT SUFFISENT

Six ivrognes seulement comparaissent en cour de police ce matin

Jules Nadeau dont nous parlions dans notre édition de vendredi dernier a comparu ce matin devant le juge Hadley. Comme on le sait, Nadeau était accusé, par Mme Langlois de lui avoir brisé la chaminée de sa boutique ou il avait logé.

M. J. H. Gulliet, avocat du défendeur, a fait comprendre à la cour qu'il n'y avait pas eu malice de la part de son client. Son Honneur a alors acquitté Nadeau.

Il n'y avait que six ivrognes sur le banc des accusés. Le juge en a acquitté un, quatre ont été condamnés à $2 d'amende et le dernier a obtenu une sentence qui l'envoie directement à la prison.

LE POLO

Victoire des Lowell sur leurs adversaires les Lawrence

La partie de polo d'hier soir entre les Lowell et les Lawrence, à la salle Huntington, a été due plus excitantes. Plus de 2,000 personnes assistaient à cette partie qui s'est terminée par un score de 8 à 5 en faveur des Lowell. A Lewiston, le club de la ville a battu les Plymouth par 6 à 5.

POSITION DES CLUBS

Lowell	32	19	.628
Lawrence	30	21	.588
Lewiston	25	24	.511
Clinton	8	8	.500
Portland	26	27	.491
Plymouth	25	26	.490
Salem	21	36	.412

LA NOUVELLE LIGNE POUR BOSTON.

La nouvelle ligne pour Boston passant par Tewksbury, Waburn, Winchester et Medford, devient de plus en plus populaire tous les jours.

Le trafic qui augmente graduellement est plus que phénoménal pour la saison.

Les tramways font le trajet sans changer de Lowell à Medford Square en une heure et demie et avec les correspondances étroites qui se peuvent faire à Medford Square, on peut arriver dans le centre de Boston en moins de deux heures.

Le passage ne coûte que vingt-cinq centins de Lowell à Boston.

Peinture de Maison
Si vous désirez la meilleure et la plus sûre
Peinture Préparée pour Maison
à un prix raisonnable, procurez-vous à tout prix
"TOWN and COUNTRY"
VENDUE PAR
C. B. Coburn & Co.
63 RUE MARKET.
Commis Canadiens — Jos. Chouinard et W. Gaudette.

ENTREVUE INTERESSANTE

(Suite de la première page)

produire la lettre d'inscription que M. Bouchard nous a donnée des côtes de la Mer Rouge, mais nous vous faire parler du temps que a passé au service et c'est juste si nous pouvons dans l'espace restreint qui nous est réservé donner un résumé de cette histoire intéressante au plus haut point.

De Syngapore, où nous avons laissé nos soldats, ils se rendirent à Hong Kong. Ils eurent là tout le temps nécessaire pour visiter ce grand port de mer de la Chine qui est en même temps une des plus grandes villes commerciales de l'Asie.

Hong Kong fut le dernier port où le Grant fit escale avant de se rendre aux Philippines.

Il débarqua ses officiers et ses passagers à Manille. Les soldats furent relégués dans les quartiers réservagnole, où ils demeurèrent deux jours.

Au bout de ce temps on les désigna comme devant partir pour les lignes de combat. Ils partirent en effet pour aller rejoindre le général Lawton qui était déjà à Valoncan. Le voyage sur mer avait duré 53 jours, les soldats avaient eu à peine le temps de se reposer et pour se rendre à cet endroit, ils avalent une marche de plus de deux cents milles à faire. Avant de partir ils tirèrent comiat aux insurgés, retranchés dans l'église de Del Monter dont ils s'emparèrent. Ils eurent là huit hommes de tués et 42 de blessés.

Dans la marche vers Colonean, M. Bouchard nous rapporte qu'il avait perdu les chaussettes que ses bottes et il a marché 48 milles pieds-nus. "Il fallait, dit-il, toute la force de résistance d'un Canadien, pour supporter ce supplice."

Le 22 juin 1899, il assistait au combat de Arlat, dans lequel le général Lawton fut tué. Les Américains ont perdu beaucoup de monde dans ce combat. L'armée sous le commandement de Lawton a livré neuf bataille différentes dans l'espace de sept heures et demie. Quand elle est arrivée au combat elle comptait environ 3200 hommes, les balles des insurgés commandés par le général Constantin en ont cette circonstance, l'avaient réduite d'un tiers quand elle retourna sur ses pas.

M. Bouchard a pris part, en outre, à l'expédition de San Fernando qui s'est faite du 25 juillet au 8 août 1899; au combat de Calumut, en août 1899; à l'expédition du major Kobbe en 1899 aussi, qui s'a duré que sept jours. Cette expédition était dirigée sur Pampanga, elle a eu du succès.

Du cinq au 8 août 1900, le soldat Bouchard combattait à Marabalos à un détachement américain a fait prison nier, dans ce combat, un chef insurgé important. C'est là aussi que M. Bouchard gagna son grade de sergent major (drum sargeant).

Mais ce qui contribuera surtout à rendre le sergent Bouchard un personnage respecté et remarquable, c'est qu'il formait partie de l'expédition du général Funston qui a capturé Aguinaldo. Cette expédition est certainement la plus importante de toute la guerre des Philippines et ceux qui y ont pris part, pour une raison ou pour une autre verront un jour leur nom figurer à la publicité par tout le pays.

Octobre 1899 à mars 1900, M. Bouchard fut envoyé en Chine avec le contingent américain que notre gouvernement a placé dans les troupes internationales. Pendant ces six mois qu'il resta à passés dans ce pays il a pris part à toutes les batailles importantes et a combattu à côté de soldats de toutes les nationalités.

La magnifique bague qu'il rapporte de Chine lui vient d'un boxeur qui est mort à ses pieds, alors qu'il était en compagnie d'un soldat norvégien. Ce dernier a gardé comme souvenir la tresse du Chinois qu'il a mise dans son sac.

Quand la guerre fut pratiquement terminée en Chine, Bouchard revint aux Philippines avec les soldats qu'on en avait tirés et combattit dans les bataille dont nous avons parlé plus haut.

Il obtint sa décharge le 26 décembre 1900. Ce document, signé par le deuxième lieutenant V. C. Lewis, du 2te d'infanterie, donne à notre compatriote la meilleure note qui puisse s'obtenir au sortir des rangs. Elle porte que tout le temps que Bouchard a été dans le service, sa conduite a été excellente.

Une seule punition pour infraction aux réglements militaires suffit pour faire perdre cette note au soldat. C'est dire que pendant les 32 mois qu'il a combattu pour l'Oncle Sam, Pierre Bouchard s'est conduit comme un brave Canadien soucieux de conserver à ses enfants la réputation que lui ont légué ses ancêtres.

Notre ami est revenu par voie de San Francisco à bord du transport Kilpatrick, par lequel était le général Funston. A l'arrivée en Amérique, les soldats du 32me ont été fêtés et reçu de 6 à 600 d'argent plus franche et populeuse qu'elle, accueillait avec la naissance d'une nouvelle fille au général Funston.

M. Bouchard a rapporté plusieurs souvenirs de la campagne des Philippines il a entr'autre une magnifique canne d'un travail artistique surprenant et finie d'une richesse inouie. Il a aussi apporté avec lui deux magnifiques perles. Il en a présenté une à son ami, M. Philippe Desmarais, chez qui notre reporter l'a rencontré ce matin.

Avant son départ de Lowell, Pierre Bouchard demeurait sur la rue First au No 56. Son père, M. Valérie Bouchard et toute sa famille, ont aussi demeuré dans notre ville depuis 1851, ils sont arrivés de l'île aux Coudres, Canada, jusqu'à lundi dernier, qu'ils sont déménagés à Haverhill.

M. Valérie Bouchard est venu passer Haverhill cinq heures avant l'arrivée de son fils à Lowell.

M. Pierre Bouchard a encore mis sieurs de ses frères qui demeurent dans notre ville. Le soldat revenu n'a pas encore décidé ce qu'il allait faire. Avant son départ, il travaillait comme mécanicien, mais il ne semble pas désireux de reprendre ce métier.

MAIN LACEREE

Michael Morgan, un enfant de 10 ans, demeurant avec ses parents sur la Burtt Court, a été transporté à l'hôpital Emergency, ce matin pour avoir d'une blessure à une main.

L'enfant était à jouer avec quelques petits camarades, quand une pelle qu'un d'eux avait dans la main lui tomba sur les doigts, en sciérant 3 ou 4 à plusieurs endroits.

UN OFFICIER DE POLICE DE LAWRENCE

Histoire intéressante de Daniel J. Carey, membre de la patrouille

Daniel J. Carey est un des membres les plus connus de corps de police de Lawrence, et ses amis seront certes d'apprendre qu'il vient de trouver coup de soulagement pour la cruelle chronique et de la maladie des bronches dont il souffre depuis plusieurs années. En parlant de son expérience, M. Carey dit: "Je suis enfin chez moi ce soir avec la grippe et les poumons fort embarrassés et je puis à peine souffler. On me dit que si je ne pouvais avoir immédiatement du soulagement j'aurais la pneumonie, ce que je craignais à cause de mon grand poids.

J'ai pris le Father John's Medicine et j'ai été guéri de suite, et j'ai prévenu un mauvais cas de pneumonie. Je continuai à en faire usage tout le temps et j'ai ressenti un grand soulagement pour un catarrhe chronique et la maladie des bronches pour les quels je n'ai pu avoir aucun secours des meilleurs médecins, ainsi que de toutes sortes de remèdes que j'ai essayé pendant 15 ans. Je la recommande à tous les officiers de police de la force et quelques-uns en feront usage avec de bons résultats. Je souhaite que tout le monde connaisse ses mérites."

YEUX EXAMINES SCIENTIFIQUEMENT

Les personnes qui apprécient un examen scientifique des yeux devrivent venir voir les médecins canadiens d'optique de la New York Optical Co. 27 rue Bridge: c'est le seul endroit dans Lowell où vous pouvez vous faire examiner les yeux et où on ne vous fait pas de questions pendant l'examen. Leurs connaissances et les instruments modernes leur assurent le succès.

M. Edouard Brunelle, ci-devant employé au Red Star Trading Stamps Co., vient d'entrer à l'emploi de la compagnie d'assurance John Hancock de cette ville.

AU SAVOY

Elkes et Butler. La course de cinq milles en bicyclette au Savoy a encore attiré une grande foule hier soir. Cette course cause une grande excitation du commencement à la fin. Butler a fait sa course de 5 milles hier soir dans 6.33 1-5, quelque secondes seulement en avant de son rival. Les trois derniers jours de cette semaine la course se fera entre Midget Murphy et George Casey. Il y aura trois courses et un prix sera donné à celui qui rapportera deux sur les trois. Vendredi soir Patsey Keegan essaiera de passer Tom Butler dans une course d'un mille et le même soir Harry Elkes donnera une autre exhibition de son habilité.

Toutes ces courses qui causent une grande excitation dans l'athlétisme le reste du programme est beau et varié. Mlle Lisson cause beaucoup de plaisir aux spectateurs par ses danses, ses chansons et ses actes.

Dividendes des
Dime Savings
$1 de Dividende Gratis

A tous ceux qui ont des livres et qui les présenteront à nos salles d'échantillons vendredi et samedi, les 24 et 25 janvier, quand la valeur d'une piastre de Dime Receipts sera entrée, absolument gratuit. Les ménagères prudentes épargnent leurs Dime Receipts parce qu'elles apportent leur or, elles gagnent aussi des dévidendes, c'est pourquoi elles font une épargne double.

☞ Quand vous ne les collectez pas vous perdez votre percentage en or, vous perdez aussi vos dividendes.

Dime Savings Company
19 et 21 rue Palmer.

Rappelez-vous
LA
GRANDE VENTE de PAQUETS
AU
Magasin de Bijouteries de Wood
Qui Commence Vendredi Matin a 9 hrs.
D'ARTICLES REDUITS A 25c TELS QUE
Nouveautés en Argent Sterling, Boucles, Porte-monnaie, Sacs de Boston, Vases, Perdules, Lunettes d'Opéra, etc.
Un Présent de Valeur
Sera donné a chaque 50ième Pratique.
GEO. H. WOOD,
137-151 rue Central, — Bijoutier en Renom.

Etes-vous Affecte de Rupture ou de Hernie ?
Adressez-vous à la pharmacie Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack. L'on y'tient l'assortiment le plus complet de la ville en fait de
Bandes Abdominales pour Dames et Ceintures Surportatrices.
Aussi Bretelles Hygiéniques, Bas Elastiques pour Varices et autres applications de ce genre.
☞ L'on y fait une réduction de 25 à 33 pour cent sur les prix réguliers,
Lowell Pharmacy.

Prochaine vente de Meubles
— Aux salles d'encan de —
KEYES
Jeudi, commençant a 1.30 heure P. M.
Tous les meubles de la maison de Brooks seront offerts en vente. Aussi tout un lot de meubles de la maison d'une famille s'en allant dans le sud.
Nous vendrons aussi à cette vente 125 paillassons nouveaux de différentes grandeurs, quelques beaux paillassons 9x12 dans le lot.
Marchandises en exhibition aujourd'hui.

Venez le jour ou le soir et nous vous examinerons la vue. Nous vous donnerons gratis tous les conseils nécessaires. Entrée libre.

NEW YORK OPTICAL Co.,— 27 rue Bridge.

Médecins d'Optiques Canadiens de Lowell.

DE CHARYLDE EN SCYLLA

LE SALON DE TOILETTE DE FIGARO'S SOURDS-MUETS

Une bonne histoire pour tuer le temps

On connaît ce mot d'une dame à un coiffeur lavant qui lui demandait, après force discours:

—Comment voulez-vous, être coiffée?

—En silence, répondit-elle.

Elle en a, du reste, été pour son mot, et le rasoir n'en a pas moins continué son oeuvre silencieuse et rapide.

Car on ferait plutôt remonter un fleuve vers sa source (soyons lyrique!) que de tirer rentrer les paroles prêtes à sortir des lèvres d'un chevalier du rasoir.

Victimes jalousières de ces messieurs, rejoignez-vous!

Un industriel vient de trouver le moyen de faire raser ses consommateurs en silence.

On annonce, en effet, la création d'une agence chargée de procurer aux patrons des garçons sourds-muets!

L'idée est évidemment excellente.

Le client évite, du même coup, le supplice du quémandage habituel pour la "petite friction" ou le "shampooing" de rigueur.

Et cependant cette tentative, que l'on peut qualifier d'humanitaire, procurera-t-elle bien tous les avantages qu'on en attend?

Car enfin, dans cette situation, les garçons ne parleront pas, soit; mais ils ont tout de même une manière de s'exprimer un peu fatiguante, et leur silence est faite pour troubler légèrement.

Du reste, il suffit d'entrer, si vous le voulez bien, dans un des établissements modèles servis par des sourds-muets:

Sur les canapés, plusieurs personnes sont assises, attendant leur tour.

Un garçon élégant fait passer la revuette autour de son.

—Ne serrez pas si fort! s'écrie le monsieur.

L'autre serre toujours.

—Ah! ... Tu m'étrangles, animal!

Le garçon, voyant le patient devenir violent, fait signe qu'il se rendra compte que le nœud est trop serré, et donne assistit on peu de peu.

Puis il passe son doigt recourgé sur la joue du client, ce qui signifie:

—Rasez! m'sieu?

Le monsieur tourne vivement la tête de gauche à droite pour faire comprendre que ce n'est pas ça, tout en criant sur échiude:

—Les cheveux!... Couper les cheveux! ...

Le garçon saurit, il a compris.

Il prend une mèche de cheveux de la main gauche, et fait avec du doigt de la main droite le simulacre de la coupe.

Le client essaye d'esquisser d'un rire de tête, ce qui lui arrache un cri de douleur et une poignée de cheveux.

Assurité, le garçon branlit ses épaules, et tout complètement le monsieur, qui voulait simplement se faire entendre.

Puis, enchanté de son exploit, il considère d'un œil complaisant la tête de sa victime.

Mais soudain ses traits se contractent, sa lèvre se plisse de dégoût, il semble assister à un spectacle épouvantable: il fait une grimace horrible et crache par terre avec affectation.

Le client se redresse en contorsions dans la glace n'a pas l'air de saisir, cependant il n'y a pas à s'y méprendre, cela veut dire:

—Monsieur, la tête bien sale!!!

Le garçon renforce sa mimique; il frotte énergiquement le crâne du client en criant à tue-tête, ce qui signifie bien clairement:

—Une friction, m'sieu?

Pas de réponse. Le garçon saisit le flacon.

Le monsieur se dégage, furieux, et renonce la fiole, qui tombe et se brise.

Enfin, on ne l'a pas frictionné malgré lui!

Mais, à la caisse on lui réclame dix francs de supplément.

Z.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Il y a quatre candidats à la mairie de cette ville. M. Raymond Préfontaine, maire actuel, dont le second terme expire cette année, le Dr E. P. Lachapelle, M. R. Wilson-Smith, ancien maire, et M. James Cochrane, M. P.

ST LIN

—Il est question de relier St-Lin et Rawdon, en passant par St Esprit et Ste Julienne, par une voie ferrée. D'un autre côté, on parle d'un service électrique entre Montréal, le Bout de l'Ile, L'Assomption, St Jacques, de Lachigan et Rawdon.

ST HYACINTHE

—M. Lamarre de Cacouna qui vient de loner la terre de M. Pierre Guilbert, de St Dominique, pour faire de la tourbe un charbon de chauffage, est arrivé à St Hyacinthe, avec outillage destiné à ce but. Cet outillage, assez considérable est maintenant déposé chez M. F. X. Bertrand, pour être mis en bonne condition de fonctionner et être ensuite installé sur la propriété de M. Guilbert, qui est la terre par excellence pour la fabrication de ce charbon. C'est une industrie nouvelle qui devra réussir, vu la proximité de la ville et la modicité du prix de la matière première.

MATANE

—Des gisements de ces métaux ont été découverts ce novembre dernier, cinquante milles en arrière du village de Matane. Des travaux d'essai ont été faits par quelques personnes, et M. J. E. Saucier, de Rosland, de passage ici, en a été intéressé dans plusieurs mines à la Colombe Anglaise, dit n'avoir rien vu d'aussi riche dans les mines où il est intéressé, soit à Rossland ou ailleurs. Aussi ce monsieur s'est empressé de se faire octroyer plusieurs centaines d'acres de terrain du gouvernement local, tout au tour de l'endroit où ont été découverts ces métaux, de concert avec les découvreurs. M. Saucier prétend que la veine est très large ce qui le porte à croire que cette mine est très importante.

M. E. A. Lellouttier, arpenteur de Matane, est à chainer le terrain depuis quelque temps.

Une compagnie des hommes les plus importants du district, est à se former et un contrat vient d'être donné pour creuser un "shaft" d'une centaine de pieds, et devra commencer sans retard. M. Saucier qui devait s'en retourner l'automne dernier à Rossland se trouve forcé de passer l'hiver à Matane pour partir les travaux de cette mine.

OTTAWA

—Le rapport annuel du ministère des sauvages a été distribué.

M. Jos. Smart, le sous-ministre du ministère de l'intérieur, dit que l'état des sauvages en Canada est partout des plus satisfaisants. La religion, dit-il, est le plus puissant facteur pour la police des contrées du bois. Il y a augmentation de 146 dans le nombre des naissances et une diminution de 317 dans le nombre des mortalités. Le fonds en garantie pour l'entretien des sauvages est de $3.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

941,393. La population sauvage est de 99,527.

QUEBEC

—Québec attend des visiteurs distingués pour son prochain carnaval. On annonce que le duc de Newcastle et sa suite seront à Québec le 8 ou le 9 février prochain pour prendre part aux fêtes du carnaval. Leurs Excellences Lord et Lady Minto, qui sont des amateurs d'amusements d'hiver et de jeux athlétiques, ont accepté comme nous l'avons dit, l'invitation que leur a adressée le comité d'organisation du carnaval, et seront ici à l'époque des fêtes carnavalesques avec leurs équipages de gala.

TROIS-RIVIERES

—M. Charles K. Ogden, maître de poste des Trois-Rivières depuis 50 ans, est mort dimanche à sa résidence, sur le boulevard.

NICOLET

—La fête patronale du Rév. M. J. A. Tr. Douville, supérieur du séminaire de Nicolet, est chômée aujourd'hui. A cette occasion, les élèves de la vieille institution vont donner une soirée dramatique et musicale. Pour la première fois, la séance aura lieu dans le soubassement de la chapelle en construction. Un grand nombre d'anciens élèves assistent à la fête.

Demandez à votre épicier pour une bouteille du Tonique Favori du Dr Benoit. Si vous êtes faible et pâle et sans appétit.

On parle d'un fonctionnaire français farouche libre-penseur.

—Il paraît, dit quelqu'un, que son nom figure sur la liste des nouveaux décorés.

—Sapristi! fait une autre personne, je ne serais vraiment pas fâché de savoir en quoi il a mérité la croix.

—Sans doute, réponte quelqu'un pour son acharnement à la démolir.

Un comédien endetté jusqu'au cou et qui ne sait comment il soupera, tous les jours, a un grand serment dans lequel se trouve cette phrase:

—Comptez sur moi, mon crédit à la cour est immense.

Présentement, en rentrant dans la coulisse, il murmure:

—Un petit crédit chez le marchand de vin me serait bien plus utile!

New York Cloak & Suit Co 12 rue John

Encore de grande réductions

Pour liquider tout notre stock de vetement d'hiver.

Notre grande vente de liquidation de janvier

Janvier n'a jamais mis devant le public de telles valeurs irresistibles comme nous en offrons maintenant

Beaux Gilets courts, Gilets les plus nouveaux, Gilets Automobiles, Raglans et Ulsters, Collerettes Golf, Habits-Tailleurs, etc., etc.

Thompson Hardware Co.

Services a decouper depuis 75c a $20 le service.
Bon assortiment pour le THANKSGIVING.
Casse noisettes 35c la douzaine.
Couteaux et fourchettes de toutes sortes.
Hacheurs de viandes et legumes $2.24 chacun.
Outils pour les charpentiers. Aux plus bas prix du marche

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Voici de Bons Bargains pour cette semaine

Chaussures pour Enfants, grandeurs 3 à 6 **25c**
Chaussures pour enfants, grandeurs 6 à 8 **49c**
Chaussures pour enfants 8½ à 11. **50c**
Arctics hauts avec boutons, pour dames **$1.25**
Arctics hauts avec boucles, pour dames, **$1.25**

Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden

Nous venons justement d'acheter un autre lot d'échantillons de Marchandises tricotées, d'un manufacturier, qui comprend un bel assortiment de châle en laine glacée, ainsi que jupes, capuchons, jambières et mitaines que nous vendrons en bas du prix du matériel brut.

Nous offrons 25 doz. de chapeaux garnis pour dames, à 49c chacun, valant de $1.50 à $2.50. Ce sont tous des styles de cette saison.

☞ N'oubliez pas que nous sommes les quartiers généraux pour toutes sortes de laine tricotée.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

La Merrimac House
Angle des Rues Merrimack et Dutton,
Est maintenant ouverte au public.
Nouveau Gerant et Restaurant.
Taux: $2.00 par Jour.
D. J. MURPHY, Jr., Gérant.

Après comme Avant!

M. Lachance vend toujours les meilleurs vins aux plus bas prix après les fêtes comme avant. Tels que :

Vin de Salsepareille Excellent pour la santé.
Vin de Sureau Blanc Excellent pour les jeunes filles.
Vin O'Porto Excellent Tonique fortifiant
Vin Angelica Excellent pour tous.
Vin de Cerise Aussi Excellent.

M. N. LACHANCE,
Fabricant de Vins.
119 RUE CHEEVER.

LOWELL
Detective Agency,
29 RUE CENTRAL
Chambres 1 et 2.

Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles les disparitions mystérieuses, en cas de crime, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la demeure de débiteurs en fuite, de connaitre et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des dérangements de corporations et s'installe vices, leurs habitudes, etc.

Spécialité, preuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Ouvriers d'expérience fournis sur demande. ☞ Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

HARVARD
Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérilizé après chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandes-la directement.

Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E -U. d'A.

Semelles Internes,
Hygieniques, Absorbantes.

Tiennent les pieds secs et chauds. Rendent la marche confortable et repose la jambe. Les personnes qui s'en servent une fois ne veulent plus s'en passer.

10c la paire, 3 paires pour 25c
....CHEZ....
Rochette & Delisle
PHARMACIENS,
RUE MERRIMACK.

A. Dudevoir & Cie.
Ecurie de Louage
Pension de Chevaux
Voiture de toutes sortes à louer. Voitures avec tubes pneumatiques. Bleighs de première classe.
Prix Très Bas.
Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.
Ecurie de Cosgrove,
dans la cour du Tremont House, RUE MERRIMACK.
Téléphone, 914-12.
Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, toute commande de travaux de plombage.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE.—Une jeune fille de 15 ou 16 ans, pour travailler dans une maison de pension. S'adresser au No. 201 rue Market. 23 j

ON DEMANDE.—Des draper Viennois pour travailler dans le Tremont & Suffolk. S'adresser à M. Shiels, entrepreneur de peinture pour fonderie, au rue Cheever. 122

ON DEMANDE.—Une fille ou une jeune femme capable de coudre pour un magasin. S'adresser au New England Garment Store, 406 rue Merrimack.

ON DEMANDE.—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au No. 54 rue Aiken, edifice "Independent." 1 p. m.

ON DEMANDE. Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations dans la ville. Salaire et commission payé. Bon reçoit à Paris. Meutionner l'age. Adresser à P. O. Box 1256, Lowell.—1 p 6

ON DEMANDE.—Une fille engagée aux deux bouts, sans connaissance. Se présenter ou s'adresser à M. A. Sarre, 350 rue Merrimack. 29-j

A VENDRE.—Une pharmacie, située coin des rues Aiken et Fort. Pour informations s'adresser au propriétaire, chez Pierre Z. Lemay, 1 rue Fort, Lowell. 30

A VENDRE.—Et acre de terrain en bon front à Billerica. S'adresser au Weed St. 30

A LOUER.—Logis de $14 à quatrième d'acre, sur la rue Merrimack, vis-à-vis la rue Merrimack. 177

A LOUER.—Logements de 2 et 3 chambres à bon marché et propres. S'adresser à M. Paul Rivet, No. 24 30 1/2 rue Ward. 27 j.

A LOUER.—Un magnifique appartement, pouvant servir de restaurant, bloch room" une belle boulangerie et un magasin, très bon poste, dans le grand édifice neuf situé à l'angle des avenues Aiken et Lawrence, en face la pharmacie Sparks. S'adresser au propriétaire, 30 pm

A LOUER.—Boulangerie avec bon four et appartements, situé au coin de l'angle des rues Perkins et Aiken. S'adresser au No. 251 Lakeview Avenue. 1 p. m.

A LOUER.—Huit logis de 4 chambres et bain à semaine en montant, situé beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au No 251 Lakeview avenue. 1 p. m.

A LOUER.—Des magasins à l'angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au No. 251 Lakeview avenue. 1 p. m.

LOGIS.—Sept logis de toutes grandeurs, tous près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au 9 rue Tucker.

PERDU.—Petite montre en argent sans ouvert avec epingle fleurs de lis, lettres initiales E. M. sur le dos de la montre. Perdu le 3 janvier entre la salle Huntington et le No. 526 rue Moody. La rapporter au bureau de police et recevra une récompense.

PERDU.—Dimanche soir un fil contenant un glasses en nacre de perle et une clef. S'adresser à la rue Varney aux salles de l'Association Canadienne. Prière de les rapporter au bureau de L'Etoile. 29 j

PERDU.—Un paquet de clefs lundi dernier sur le terrain ou aux environs de la manufacture du Lawrence. Prière de les rapporter à L'Etoile.

Vente de Janvier et de Février

Pour liquider nos marchandises d'hiver afin de faire de la place pour les marchandises du printemps.

Beaux Casques doublés pour hommes et garçons. Beaux Casques doublés pour hommes et garçons. Les Dossets d'enfants à moitié prix. Bons vêtements unies pour hommes, ouvriers pour hommes et garçons à moitié prix. Les Capots d'enfants à moitié prix. Les Couvertes à très bas prix. Un beau choix de couvertes de fantaisie pour dames à très bas prix. Venez nous voir. Mme J. H. BEAULIEU, 737 Lakeview Avenue.

Patins et Traineaux.

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean 251 rue Church
389 RUE MOODY, 48 RUE BRIDGE.
253 RUE DUTTON, 615 RUE MIDDLESEX.
Tél. 616-12.
Wilfrid Jean, Prop.

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Ames sans électriques et Rubber tire pour hap Carro marriages et enterrements.—Tél. 50-3.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

LA TULIPE NOIRE

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 9.

VII

L'HOMME HEUREUX FAIT CONNAISSANCE AVEC LE MALHEUR.

Ajoutons à ce que nous venons de dire que le séchoir était, en même cabinet vitré sur lequel Boxtel braquait incessamment son télescope.

L'envieux était plus que jamais à son poste.

Il vit d'abord s'éclairer les murs et les vitrages.

Puis deux ombres apparurent.

L'une d'elles, grande, majestueuse, s'étira, saisit près de la table un Cornélius avait placé le flambeau.

Dans cette ombre, Boxtel reconnut le pâle visage de Cornelius de Witt dont les longs cheveux noirs séparés au front tombaient sur ses épaules.

Le Ruart de Pulten, après avoir dit à Cornélius quelques paroles dont l'envieux ne put comprendre le sens au mouvement de ses lèvres, tira de sa poitrine et lui tendit un paquet blanc soigneusement cacheté, paquet que Boxtel, à la façon dont Cornélius le prit et le déposa dans une armoire, supposa être des papiers de la plus grande importance.

Il avait d'abord pensé que ce paquet précieux renfermait quelques oignons nouvellement venus de Bengale ou de Ceylan; mais il avait bien vite rétréchi que Cornelle cultivait peu les tulipes et ne s'occupait guère que de l'homme, mauvaise plante bien moins agréable à voir, surtout bien plus difficile à faire fleurir.

Il en revint donc à cette idée que ce paquet contenait pareillement et simplement des papiers, et que ces papiers renfermaient de la politique.

Mais pourquoi des papiers renfermant de la politique à Cornélius, qui non-seulement était, mais se vantait d'être entièrement étranger à cette science.

C'était un dépôt sans doute que Cornelle, déjà menacé par l'impopularité dont commençaient à l'entourer ses compatriotes, remettait à son filleul van Baerle et le chose était d'autant plus adroite de la part du Ruart que certes ce n'était pas chez Cornélius étranger à toute intrigue que l'on irait poursuivre ce dépôt.

D'ailleurs si le paquet ne renfermait des oignons, Boxtel connaissait son voisin. Cornélius n'y est pas tenu, et il eut à l'instant même apprécié en connaisseur, la valeur des présents qu'il recevait.

Tout au contraire, Cornélius avait reçu précisément le dépôt dans ses mains du Ruart. et l'avait, respectueusement toujours, mis dans un tiroir, le poussant au fond. d'abord sans doute pour qu'il ne fut point vu, ensuite pour qu'il ne prît pas une trop grande partie de la place réservée à ses oignons.

Le paquet dans le tiroir, Cornelle de Witt se leva, serra les mains de son filleul et s'achemina vers la porte.

Cornélius saisit vivement le flambeau et s'élança pour passer le premier et l'éclairer convenablement.

Alors la lumière s'éteignit insensiblement dans le cabinet vitré pour aller reparaître dans l'escalier, puis sous le vestibule, et enfin dans la rue encore encombrée de gens qui voulaient voir le Ruart remonter en carrosse.

L'envieux ne s'était point trompé dans ses suppositions. Le dépôt remis par le Ruart à son filleul, et soigneusement serré par celui-ci, c'était la correspondance de Jean avec monsieur de Louvois.

Seulement ce dépôt était confié, comme l'avait dit Cornelle à son frère, sans que Cornelle le moins du monde en eût laissé soupçonner l'importance politique à son filleul.

La seule recommandation qu'il lui eût faite était de ne rendre ce dépôt qu'à lui, sur un mot de lui, quelle que fut la personne qui vint la réclamer.

Et Cornélius, comme nous l'avons vu, avait enfermé le dépôt dans l'armoire aux caleux rares.

Puis, le Ruart parti, le bruit et les feux éteints, notre homme n'avait plus songé à ce paquet, auquel au contraire songeait fort Boxtel, qui, pareil au pilote habile, voyait dans ce paquet le nuage lointain et imperceptible qui grandira en marchant, et qui renferme l'orage.

Et maintenant voilà donc tous les jaloux de notre histoire plantés dans cette grasse terre qui s'étend de Dordrecht à la Haye. Les suivra qui voudra dans l'avenir des chapitres suivants; quant à nous, nous avons tenu notre parole, en prouvant que jamais ni Cornelle ni Jean de Witt n'avaient eu si féroces ennemis dans toute la Hollande que celui que possédait van Baerle dans son voisin mynheer Isaac Boxtel.

Toutefois, florissant dans son ignorance, le tulipier avait fait son chemin vers le but proposé par la société de Harlem, il avait passé de la tulipe bistre à la tulipe café brûlé; et revenant à lui, ce même jour où se passait à la Haye le grand événement que nous avons raconté, nous allons le retrouver vers une heure de l'après-midi, enlevant de sa plate-bande les oignons infructueux de cette malencontreuse de tulipe de café brûlé, tulipes dont la floraison avortée jusque-là était fixée au printemps de l'année 1673, et qui ne pouvait manquer de donner la grande tulipe noire demandée par la société de Harlem.

Le 30 août 1672, à une heure de l'après-midi Cornélius était donc dans son séchoir, les sleeds sur la barre de la table, les coudes sur le tapis, concentrait avec délices tous ses calculs qu'il venait de détacher de son oignon, calculs purs, parfaits, intacts, purs des inappréciables d'un des plus merveilleux produits de la science et de la nature, unis dans cette combinaison dont le résultat devait illustrer à jamais le nom de Cornélius van Baerle.

Je trouverai la grande tulipe noire disait à part lui Cornélius, tout en détachant ses caleux. Je toucherai les cent mille florins du prix proposé. Je les distribuerai aux pauvres de Dordrecht; de cette façon la haine que cette belle industrie m'a value dans les villes s'apaisera, et je pourrai sans crainte aller me républicains ou des orangistes, continuer de tenir mes plate-bandes en nompareux état. Je ne craindrai pas non plus, qu'un jour d'émeute, les boutiquiers de Dordrecht et les marinlers du port viennent arracher mes oignons pour nourrir leurs familles, comme ils m'en menacent tout les parfois, quand il leur revient que j'ai acheté un oignon deux ou trois cent florins. C'est résolu. Je donnerai donc aux pauvres les cent mille florins du prix de Harlem.

Quoique...

Et à ce "quoique" Cornélius van Baerle fit une pause et rougit.

Quoique, continua-t-il, c'est être bien douce dépense que celle de ces cent mille florins appliqués à l'engraissement de mon parterre en même à un voyage dans l'Orient, parterre les belles fleurs.

Mais bêtes! il ne faut plus penser à tout cela; monuments, drapeaux, tambours et proclamations, voilà ce qui domine la situation en ce moment.

Van Baerle leva les yeux au ciel et poussa un soupir.

Puis ramenant son regard vers ses oignons, qui dans son esprit passaient déjà avant ces monuments ces tambours, ces drapeaux et ces proclamations, toutes choses propres seulement à troubler l'esprit d'un honnête homme.

—Voilà cependant de bien jolis caleux dit-il, comme ils sont nets! comme ils sont bien faits, comme ils ont cet air mélancolique qui promet le noir d'ébène à ma tulipe! sur leur peau les veines de circulation ne paraissent même à l'oeil nu. Oh! certes, pas une tache ne gâtera la robe de deuil de la fleur qui me devra le jour.

Comment nommera-t-on cette fille de mes veilles, de mon travail, de ma pensée? Tulupa nigra Barlaensis.

Oui, Barlaensis; beau nom. Toute l'Europe tulipière. c'est-à-dire toute l'Europe intelligente tressaillera quand ce bruit courra sur le vent aux quatre points cardinaux du globe.

LA GRANDE TULIPE NOIRE EST TROUVEE! Son nom? demanderont les amateurs.—Tulupa nigra Barlaensis.— Pourquoi "Barlaensis"?— cause de son inventeur van Baerle, répondirt-t-on.—Ce van Baerle, qui est-ce?—C'est déjà celui qui avait trouvé cinq espèces nouvelles: la Jeanne, la Jean de Witt, la Cornelle, etc. Eh bien, voilà mon ambition à moi. Elle ne coûtera de larmes à personne. Et l'on parlera encore de la "Tulupa nigra Barlaensis" quand peut-être mon parrain, ce sublime politique, ne sera plus connu que par la tulipe à laquelle j'ai donné son nom.

Les charmants cayeux!

Quand ma tulipe aura fleuri, continua Cornélius, je veux, si la tranquillité est revenue en Hollande, donner seulement aux pauvres cinquante mille florins; et pour un compte, c'est déjà beaucoup pour un homme qui ne doit absolument rien. Puis, avec les cinquante mille autres florins, je ferai des expériences. Avec ces cinquante mille florins je veux arriver à parfumer la tulipe. Oh! si j'arrivais à donner à la tulipe l'odeur de la rose ou de l'oeillet, ou même une odeur complètement nouvelle, ce qui vaudrait encore mieux; si je rendais à cette reine des fleurs ce parfum naturel géorgique qu'elle a perdu en passant de son trône d'Orient à son trône européen. celui qu'elle doit avoir dans la presqu'île de l'Inde, à Goa, à Bombay, à Madras et surtout dans cette île qui autrefois, à ce qu'on assure, fut le paradis terrestre et qu'on appelle Ceylan, ah! quelle gloire! J'allumerais alors, je le dis, j'allumerais mieux alors être Cornélius van Baerle que d'être Alexandre, César ou Maximilien.

Les admirables cayeux!....

Et Cornélius se délectait dans sa contemplation, et Cornélius s'absorbait dans les plus doux rêves.

Soudain la sonnette de on cabinet fit plus vivement ébranlée que d'habitude.

Cornélius tressaillit, étendit la main sur ses cayeux et se retourna.

—Qui va là? demanda-t-il

—Monsieur, répondit le serviteur, c'est un messager de la Haye.

—Un messager de la Haye... Que veut-il?

—Monsieur, c'est Craeke.

—Craeke, le valet de confiance de monsieur Jean de Witt? Bon! qu'il attende.

—Je ne puis attendre, dit une voix dans le corridor.

Et en même temps, forçant le consigne, Craeke se précipita dans le séchoir.

Cette apparition presque violente était une telle infraction aux habitudes établies dans la maison de Cornélius van Baerle, que celui-ci, en apercevant Craeke qui se précipitait dans le séchoir, fit de la main qui couvrait les cayeux un mouvement presque convulsif, lequel envoya deux des précieux oignons rouler, l'un sous une table voisine de la grande table, l'autre dans la cheminée.

Au dîable! dit Cornélius, se précipitant à la poursuite de ses cayeux, qu'y a-t-il donc, Craeke?

—Il y a monsieur, dit Craeke, déposant le papier sur la grande table où était resté gisant le troisième oignon; et Craeke qui avait cru remarquer dans les rues de Dordrecht les symptômes d'un tumulte parell à celui qu'il venait de laiser à la Haye, s'enfuit sans tourner la tête.

—C'est bon! c'est bon! mon cher Craeke, dit Cornélius, étendant le bras sous la table pour y poursuivre l'oignon précieux ou le lira ton papier.

Puis ramenant le cayeux, qu'il mit dans le creux de sa main pour l'examiner.

—Bon! dit-il, en voilà déjà un intact. Diable de Craeke, n'al entre ainsi dans mon séchoir! Voyons à figurine, maintenant.

Et sans lâcher l'oignon fugitif, van Baerle s'avança vers la chemînée, et à genoux, du bout du doigt, se mit à palper les cendres qui heureusement étaient froides.

Au tout d'un instant il sentit le nez rond cayeux.

—Bon, dit-il, le volci.

Et le regardant avec une attention presque paternelle,

—Intact comme le premier, dit-il.

Au même instant, et comme Cornélius, encore à genoux, examinait le second cayeux, la porte du séchoir fut secouée si rudement et ouverrit de telle façon à la suite de cette secousse, que Cornélius sentit monter à ses joues à ses oreilles la flamme de cette mauvaise conscillère que l'on nomme la colère.

—Qu'est-ce encore? demanda-t-il. Ah ça! devient-on fou céans?

—Monsieur! monsieur! s'écria un domestique se précipitant dans le séchoir avec le visage plus pâle et la mine plus effarée que ne les avait Craeke.

—Eh bien? demanda Cornélius, présageant un malheur à cette double infraction de toutes les règles.

—Ah! monsieur, fuyez, fuyez vite! cria le domestique.

—Fuir et pourquoi?

!Monsieur, la maison est pleine de gardes de l'Etat.

—Que demandent-ils.

—Ils vous cherchent.

—Pour quoi faire?

—Pour vous arrêter.

—Pour m'arrêter, moi?

—Oui, monsieur, et ils sont précédés d'un magistrat.

—Que veut dire cela? demanda van Baerle en serrant ses deux cayeux dans sa main et en plongeant son gard effaré dans l'escalier.

—Ils montent, ils montent! cria le serviteur.

—Oh! mon cher enfant, mon digne maître, cria la nourrice en faisant à son tour son entrée dans le séchoir. Prenez votre or, vos bijoux, et fuyez, fuyez!

—Mais par où veux-tu que je fuie, nourrice? demanda van Baerle.

—Sautez par la fenêtre.

—Vingt-cinq pieds

—Vous tomberez sur six pieds de terre grasse.

—Oui, mais je tomberai sur mes tulipes.

—N'importe, sautez,

Cornélius prit le troisième cayeux, s'approcha de la fenêtre, l'ouvrit, mais à l'aspect du dégât qu'il allait causer dans ses plates bandes bien plus encore qu'à la vue de la distance qu'il lui fallait franchir,

—Jamais, dit-il.

(A suivre)

MAISON DE PENSION

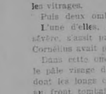
Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir. J. A. Lavigne, 293 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

NOUVEL ATELIER

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 123-124 rue Cheever. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons.



M. DESCHENES du Canton Minot, Maine, dit: "Vos pilules font tout ce que vous dites. Les pilules ont commencé à me soulager immédiatement. Elles nettoyent la matière des rognons, de la vessie et du dos, purifient mes petites et me donnent de l'appétit. Elles font disparaître les douleurs dans les reins, et activent admirablement les mains de fer. Les dérangements dans le sommeil, les étourdissements, les étonnements, la mauvaise haleine et l'action irrégulière du cœur, qui sont tous des symptômes des maladies de rognons.

Avez-vous une maladie de rognons? Etes-vous constipé? Avez-vous des maux de dos? Etes-vous nerveux? Etes-vous faible? Etes-vous nerveux? Ce dont vous avez besoin et ce qu'il vous faut ce sont les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons. Essayez-les et vous ne vous en passerez jamais. 25 et 50 cents.

LA CIE DES MEDECINES DU DOCTEUR JACQUES, Boîte 1964, Boston, Mass.

COLLINS & BERGERON

NOS 13 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs. Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Frothing, Lager Harvard.
Tout ordre sera livré gratis à domicile SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 454-2.

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones Ale et des liqueurs de premier choix.
Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard; Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export en bouteilles et en barils.
☞ Service des familles une spécialité
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem, Tél. 147-5.
Ancienne place de J. W. Paradis & Cie
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.

Samedi, 12 janvier, nos pratiques recevront gratis un magnifiques calendrier ne valant 50c.

20 lbs de sucre pour		$1.00
2 lbs de bon café pour		50c
4 lbs de crackers pour		25c
Le meilleur beurre en boîtes de		5 lbs $1.40

Fèves et pain brun tous les dimanches.
Près de l'église St Jean-Baptiste

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en façon et en baril, Whisky, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
☞ Service de famille une spécialité. Commis— Moïse Biscornet et John Ball.

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
Téléphone 644 2.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drinan, commis

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Bostion Maine. **B. KEARNS**

Grande Réduction Pour faire place à nos Marchandises du Printemps.

Pour faire place à nos marchandises du printemps et d'été nous avons passé faire une grande réduction dans nos prix. Veuillez lire cette annonce avec attention et profitez de cette dernière circonstance pour acheter des marchandises.

25 FOURNAISES "BEAVER OAK"
De differentes dimensions de

$13.00	pour	$ 9.75
16.00	pour	12.23
17.00	pour	13.21
21.00	pour	15.78

75 chaudières à charbon de 36e, pou 26e
50 Sac à charbon 30c, pour 24c.
35 Lampes de Salon de $3.50 pour $2.25 et de $2.00 pour $1.52
50 Lampes de cuisine de 75c pour 53c, et 60c pour 43c.
N'oubliez pas que plus le soleurons pour l'horloge qui est dans notre vitrine. Invitez-vous ami de notre département de Bargaine qui est des plus complets de cette partie et de la ville.
**Notre magasin est ouvert tous les soir

LE MEURTRIER DE GUTCHER

Il est arrete par la police canadienne dans les forets de Chippewa

LE PRISONNIER FAIT DES AVEUX COMPLETS

Arrestation d'un jeune français accusé de complicité

Montreal 22—Le détective N. J. Crowe, en service secret, a capturé à Chippewa, Ont., le meurtrier de Gutcher, jeune garçon de quinze ans assassiné à Ville-Marie, et dont on a découvert le cadavre dans un bois de pruches près de l'école où il allait son petit frère.

Le prisonnier se nomme Jules Henri et a été arrêté sur la famille Gutcher.

L'affaire a jeté une nouvelle tourmente à Kinnear, samedi dernier, lorsque le bruit après l'enquête du coroner, à minuit, l'arrestation du père de la victime. Après le coroner, l'enquête générale était que Gutchers avait tué son garçon.

Le détective Crowe a traqué Henri dans les bois de Chippewa, rôdant désespéré dans une carte de hutte, armé d'un fusil et protégé par un revolver énorme. Le détective Crowe et ses compagnons ont réussi à le capturer sans effusion de sang. Arrivé à Ottawa, il a été immédiatement le jeune Gutcher. Il avait laissé entendre à Chippewa où il allait son service.

Le prisonnier a déclaré qu'après avoir tué le jeune Gutcher, son corps dans le refuge à environ 150 pieds de la maison où la victime n'est point. Il a retiré des vêtements et du fusil de la victime les objets qu'on les boîtes de munitions et autres produits qu'il a trouvés. Il dit qu'il disparu de Chippewa avec l'intention de se rendre à Montréal. Il a été arrêté à Ottawa, mais le plus on ne voulait pas dire où il avait caché le butin.

Henri est âgé de 17 ans. Il arrive à Hull, il y a quelques années. Il a été élevé à Ville-Marie. Il a été arrêté à Ottawa, mais le plus on ne voulait pas dire où il avait caché le butin.

UNE EGLISE EN FEU

LES REV. PERES TENTENT EN VAIN D'ARRACHER LE ST SACREMENT DES FLAMMES

Les pompiers leur portent secours au moment où ils allaient être brûlés vifs

New Britain, Conn., 22—Une explosion s'est produite dans le soubassement de l'église catholique St. Marys, à 4 heures et a enflammé le bois à l'intérieur du temple le détériorant considérablement. Les Rev. Peres Henry et Leahy accouraient dans l'église et tentèrent d'arracher le St Sacrement. Les flammes étaient si intenses qu'ils ne purent arriver jusqu'à l'autel. Ils avaient même fait entre sous le sacrement lorsque des pompiers arrivèrent.

L'église avait été construite en 1853 et était une des plus belles de la Nouvelle-Angleterre. Les pertes sont évaluées à $100,000.

DE L'OR! DE L'OR!

Deux propspecteurs font une cueillette de $10,000 en deux semaines

Victoria, C.A., 22—Le steamer Amur est arrivé, ce matin, d'Atlin. Il apporte la nouvelle que de la poussière d'or a été trouvée en quantité abondante dans le creek Good Pasture, valant de quatre à sept cents la pellette. Atlin était déjà le choix de tout le monde, mais il semble maintenant le jeune Klondike. Il s'est laissé entraîner à la fièvre où il entre ses esprits.

Le prospecteur a déclaré qu'après avoir creusé un puits de trente pieds, il a trouvé le sable à environ 150 pieds de profondeur. Il a déclaré qu'après avoir lavé quelques pelletées de sable, il a trouvé la poussière d'or. Il a déclaré qu'après avoir lavé quelques pelletées de sable, il a trouvé la poussière d'or.

Deux prospecteurs ont amassé $10,000 en deux semaines. Ils ont arrivé à Atlin. Ils ont amassé $10,000 en deux semaines. Ils ont arrivé à Atlin.

La greve bat son plein

Les charretiers de Boston deviennent menaçants et la police se tient prête à reprimer tout acte de violence

Le peuple est sympathique aux grevistes et les aide a repousser les non-unionistes. Il menace de jeter a l'eau l'un de ces derniers qui avait sorti un revolver

Boston, 22—On peut attendre d'un moment à l'autre à voir se répéter les démonstrations hostiles aux 47 chargeurs qui refusent de travailler si leurs camarades n'acceptent pas l'échelle de prix adoptés par les autres malfaiteurs-charretiers.

La police est sur le qui vive et au moindre signe de trouble de la part des ouvriers de corps entier de la police est prêt à répondre à l'appel des supérieurs.

Déjà plusieurs arrestations ont été faites, et hier dans la journée sept membres de l'union ont été conduits au poste pour avoir insulté la police et empêché la circulation des voitures et des piétons.

Dans tous les quartiers de la ville il y a eu du désordre. La foule est nombreuse dans les rues et elle lance ses invectives surtout contre la compagnie de transfert R. S. Brine, laquelle est la plus importante des compagnies qui emploient de ces gens de l'Union. Partout on ne fait que voir des voitures faisant son acquittier, la foule les entourait et le charretier, terrifié de ces hostilités se forçait à descendre. Les chevaux sont alors abandonnés et les voitures sont arrêtées par les policiers qui ont pour effet d'empêcher la circulation des voitures.

Une des voitures de la compagnie Brine bloc, y compris une grosse faillite de sucre qui tous les jours sert d'un grand nombre de voitures pour le transport de ses marchandises.

Les officiers de police, qui sont de court dans les rues les plus fréquentées par les grosses voitures de transport, ont reçu de leurs supérieurs des instructions qui auront pour effet d'empêcher toute démonstration hostile et si on leur fait des insultes, mais le plus souvent des policiers qui le méritent ou moins pour le moment hors de service. C'est ainsi que la police en les personnes de l'union a remarqué de ces voitures et les conduisant tranquillement aux écuries de la compagnie.

Dans le cours de l'après-midi, il y eut plusieurs conférences entre les représentants de l'union, la commission d'arbitre de l'Etat et le président Lincoln de la chambre de commerce, et on envoya à plusieurs reprises à la station à la compagnie R. S. Brine de s'y faire représenter, mais cette invitation resta sans réponse. Cette conférence n'a eu aucun résultat définitif et on doit en tenir une demain matin d'un coup la présidence de maire Collins.

L'union des transporteurs alliés de Boston a également donné hier soir à son assemblée d'hier soir de laisser entre les mains de son comité de conciliation plein pouvoir d'ordonner une grève des employés quand il le jugera nécessaire. Par cette mesure, tous les employés des entrepots se mettront en grève, si la question actuelle n'est pas bientôt réglée, plutôt que de se forcer à travailler avec des hommes qui refusent de remplacer R. S. Brine.

Le commerce de la ville souffrira des mesures énormes si la chose se continuait bientôt pendant quelques jours.

Des 67 maîtres charretiers qui, jusqu'hier avaient refusé d'accepter les demandes de l'union, 22 ont changé d'idée pendant la journée et, s'engagent à les accepter aux conditions de l'union. Parmi ces derniers, la compagnie R. S. Brine, qui emploie la plus grande partie des hommes de l'union à leur service, et six se sont séparées

UN FOL AMOUR

apgood croyant qu'en tuant le père il épouserait la fille

IL A FAIT FEU SUR SA VICTIME PUIS LUI A BROYE LA TETE A COUPS DE HACHE

Détails horribles de cette lugubre tragédie

Worcester, 23 — Le meurtre dont s'est rendu coupable Léon Hapgood a été selon la police l'amour aveugle pour mobile. L'assassin en se déplaçant du vieux Sampson Seaverns a cru qu'il pourrait plus facilement éprouver Clara Seaverns dont il s'était épris.

Après avoir commis son crime il a été saisi de remords et c'est sous l'empire de ces sentiments qu'il a attenté à sa vie.

Sa passion pour Clara Seaverns avait été enflammée par les plaisanteries qui faisaient leur bouffon du pauvre garçon de ferme de quarante ans et à force de se l'entendre dire il avait cru son amour insensé partagé par la fille de son riche patron. C'est peut-être parce qu'on lui a souvent répété: "Fais disparaître le vieux et tu es certain d'arriver" qu'il a commis son crime brutal.

La police a constaté qu'après le meurtre Hapgood fit deux milles à pied sur une vieille route de bucherons pour se rendre à la maison de William Fitzpatrick, d'où il était parti, qu'il se tira une balle dans l'estomac et qu'il se mit ensuite tranquillement au lit pour dormir. Quelques heures après il était arrêté et ramené à Worcester. C'est en route que les détectives s'aperçurent que le prisonnier était blessé et après avoir été enregistré à la station de police il fut conduit à l'hôpital.

L'examen médical a démontré que le coup avait été tiré presque à bout portant. La balle a pénétré un peu en dessous du cœur, a frappé une côte et a été retrouvée autour du corps jusque dans la peau du dos. On en a fait l'extraction et comme aucun organe vital n'a été touché, il n'y a aucune raison pour que le prisonnier ne soit bientôt sur pied.

Depuis 20 ans Léon Hapgood travaillait pour les fermiers de Rutland, Holden et Oakham. Il était simple mais prompt; rependant, on croyait qu'il manquait de courage pour un acte violent.

Sampson Seaverns était propriétaire d'une belle ferme depuis 40 ans et avait fait une fortune dans l'élevage. Il y a un an Hapgood entra à son service, et vint demeurer dans la maison.

Avant la fin de l'hiver, Hapgood était tellement en amour avec Mlle Seaverns qu'il confia le chose à sa sœur, Mme Lyman Cobb, qui demeure sur une ferme à un mille de Dublin. Il ne lui parlait jamais d'autre chose, et tout en exaltant son amour pour la fille, il proférait des menaces de vengeance contre le père.

Tout le monde, même Mlle Seaverns, s'accordent à dire que M. Seaverns était très irascible et qu'il traitait son employé souvent avec brutalité. Les chicanes entre eux étaient fréquentes et finalement Hapgood fut renvoyé en avril dernier.

C'est alors que ce dernier alla demeurer chez Fitzpatrick. Durant tout l'été et l'automne il ne parlait dans le village de Holden que de son amour pour Clara Seaverns. C'est alors que les plaisanteries dissimulées que le vieux ne permettrait jamais le mariage. Hapgood finit par annoncer qu'il allait se débarrasser du vieux et l'on était encore plus fort. Hapgood en fit même son projet à Clara Seaverns, qui prit la chose en riant comme les autres bien que l'horreur après en fut certainement sur les chemins pour lui parler de son amour.

Depuis plusieurs jours Hapgood coupait la place pour la Walker Ice Co., de Worcester, sur la Maple Spring Pond, et ainsi il mit de côté $8. Il se rendit au chef lieu et s'acheta un revolver. Dimanche matin il passa devant la ferme Seaverns et Clara le vit. Il reparut devant la maison à 12 h 30, mais il retourna chez Fitzpatrick où il demeura jusqu'à six heures. Il se rendit souper chez sa sœur, Mme Cobb, puis en partant emprunta une lanterne en disant qu'il allait voir M. St George, agent du chemin de fer à Brooks Station. Il partit lanterne et hache à la main dans la direction de la ferme Seaverns.

On a constaté qu'arrivé là il a pénétré dans la maison par la porte du hangar à bois dont il fit facilement sauter le crochet. La cuisine seule le séparait de l'endroit où dormait sa victime.

Rendu auprès du lit, à la lueur de la lanterne, il tira son revolver et tira à bout portant dernière l'oreille. Puis pris de frénésie, il fendit le crâne de sa victime avec sa hache, puis bucha encore jusqu'à ce que la tête du vieillard ne fut plus qu'une masse de chaires sanglantes.

Il était alors neuf heures. Miss Clara Seaverns entendit le coup de revolver, entendit l'assassin monter l'escalier et lutta vainement pour l'empêcher d'ouvrir la porter.

Après avoir déclaré qu'il avait tué M. Seaverns, Hapgood dit qu'il ne lui ferait aucun mal, à elle, qu'il voulait lui parler. Il répéta cela plusieurs fois et la jeune fille dans son trouble ne pensait qu'à le pacifier et à le persuader de s'en aller, ce qu'il fit après avoir pris sa robe de fourrures.

Mlle Seaverns déclare que beaucoup des histoires d'amour que l'on a fait circuler ne sont que des mensonges malicieux.

La hache dont s'est servi Hapgood est disparue. Le prisonnier a déclaré d'abord au détective Roach qu'il n'avait pas de hache; il a insisté qu'il ne s'était servi que d'un revolver. Il a aussi prétendu que c'est par accident qu'il s'est blessé avec son revolver.

La théorie d'un crime pour l'amour a été mise en circulation par la sœur du prisonnier. Comme Hapgood a admis son crime à plusieurs personnes et rien ne saurait le sauver de la chaise électrique qu'un plaidoyer de folie.

Etrange coïncidence, le père de Hapgood s'est revenait lundi matin en voiture sur la voie du chemin de fer et celle-ci a été frappée par la locomotive d'un train qui l'a jeté lors de la voie. Le vieillard a échappé à la mort de près. Une heure après on était apprenait le crime et l'arrestation de son fils.

Aux dernières nouvelles le meurtrier se rétablit promptement. Il regrette que sa blessure ne soit pas mortelle.

MORT D'UNE ARTISTE

Madame Camille Urso succombe à une opération chirgicale

Paris, 22 — A la suite d'une opération à la sévère violonist, Mme Camille Urso, vient de mourir à l'âge de 58 ans. Née à Nantes (France), en 1842 d'un père sicilien et d'une mère portugaise, Mme Camille Urso a fait preuve, dès sa plus tendre jeunesse, d'un rare talent. On a engagé son père produite à obtenu a engagé son père à la conduire à Paris où elle a étudié pendant trois ans au Conservatoire. Après cette période de travail, elle est venue en Amérique, à l'âge de dix ans avec son père. Elle a trouvé un engagement dans les concerts de Mme Albani. Pendant les années suivantes, elle a parcouru les grandes villes des Etats-Unis. Elle s'est mariée ensuite, à New-York, avec M. Frédéric Luere et a cessé pendant quelque temps de jouer dans les concerts. Mais, poussée par la vocation, elle a repris de ce moment elle s'a cessé de cueillir des lauriers tant en Amérique qu'en Europe. A la fin, la vieillesse l'a atteinte, le succès l'a abandonnée et quand elle est tombée malade, elle jouait dans les petites villes du Canada. Elle est venue mourir à New-York.

SUR LA POTENCE

Deux pendaisons plus que sensationnelles

Jefferson City (Missouri), — J. L. Craft, qui subissait dans le pénitencier de cette ville une peine de quinze ans de travaux forcés, a été pendu mardi dans la cour de la prison. Craft a été non pas pendu, mais étranglé, après avoir lutté pendant vingt minutes contre la mort. Le nœud coulant pris dans le bonnet noir, n'a pas glissé assez vite pour briser la, colonne vertébrale.

Craft, enfermé dans le pénitencier de Jefferson City, s'était enfui le 9 mai 1899, après avoir revêtu des habits civils dans l'atelier d'habillements où il avait volé une carabine Winchester. Lorsqu'un détachement de gardiens et de policemen l'a découvert il a tué des gardiens du pénitencier. Mais blessé lui-même, il fut repris et ramené à la prison.

Avant la pendaison de Craft, le gouverneur du Missouri a dû remplir une formalité très étrange, mais requise par la loi de l'Etat. Il a dû gracier Craft et lui faire remise complète de ses quinze ans de travaux forcés, sinon le condamné n'aurait pu monter sur l'échafaud.

A Willesbarre (Pennsylvanie, John Lutz qu'en novembre 1899, avait brutalement tué une femme à coups de hache a été pendu dans le prison. Il a fallu le porter sur l'échafaud et le soutenir jusqu'à ce que la trappe s'ouvrît sous ses pieds. En réalité, dit le bourreau, Lutz était complètement évanoui. Bien qu'agité d'un tremblement qui le secouait des pieds à la tête Lutz avait marché seul jusqu'à l'échafaud: là, il a perdu contenance et s'est écroulé dans les bras du bourreau et de son aide.

La veille, Lutz avait avoué son crime; il a déclaré que les bavardages de ses voisines l'avaient poussé à tuer sa femme.

Demandez à votre épicier pour une bouteille du Tonique Favori du Dr Benoit. Si vous êtes faible et pâle et sans appétit.

LE MICROBE DE LA MORT

Il serait sur le point d'être découvert par un savant allemand

LA VIE SERAIT DES LORS PROLONGEE INDEFINIMENT

Une entrevue avec le docteur Metchnikoff

Paris, 23 — On a publié, il y a quelques jours, une nouvelle à sensation. Un médecin allemand, qui professe à l'université de Chicago, le docteur Loeb, aurait résolu le problème de la mort et trouvé le principe actif auquel chacun de nous pourra prétendre à l'immortalité.

M. Loeb est arrivé à prolonger indéfiniment la vie d'oeufs d'oursins, et, après des expériences qui ne seront à la vérité parfaitement concluantes que lorsqu'elles auront été répétées sur des hommes, il aurait affirmé que la mort est, contrairement à la croyance générale, contrairement à sa définition philophique, un principe actif, bacille spécial d'une maladie trop répandue, dont la destruction n'est pas plus difficile que celle de tout autre microbe. On vaccine contre la petite vérole, la rage ou la peste, on vaccinera contre la mort, et tout sera dit.

Mais il ne suffit pas de supprimer la mort, l'organisme humain, comme toutes les machines, même les plus précieuses, s'usera, si l'on ne pare à la déchéance. M. Loeb affirme que là encore il fournit le remède et qu'il se charge, à l'aide d'une nourriture appropriée, de réparer, de développer indéfiniment les forces corporelles.

Nulle part autant qu'à l'Institut Pasteur on n'a étudié les graves questions mises en jeu par les prétendues découvertes du docteur Loeb; et personne n'était plus à même que le savant docteur Metchnikoff de dire quel le créance méritaient des affirmations aussi inattendues. Dans son laboratoire de la rue Dutot, où se pressent les élèves avides de ses leçons, le docteur Metchnikoff a bien voulu donner son avis à un rédacteur de l'"Eclair".

— Faites tout de suite, monsieur, la part de l'exagération due aux reporters américains. Oh ces reporters! Tenez, il y a quelques mois, l'un d'entre eux va chercher un interview chez le docteur Cowes, il fait depuis longtemps sur le cancer de ses recherches dont on venait lui demander le résultat. De résultat, il n'en était point de positif; mais il fallait au reporter un "papier" sensationnel, et le lendemain, les modestes explications du médecin paraissaient dans un des principaux organes de l'Amérique singulièrement revues et augmentées. L'article en question était télégraphié aux quatre coins du monde, apportant partout la nouvelle de la découverte du microbe du cancer.

Il a dû en être de même des déclarations du docteur Loeb. La mort est due, en général, à un microbe, celui d'une maladie infectieuse quelconque. On étudie partout. Ici en particulier la question des bacilles, et il arrivera évidemment une heure où l'on pourra prévenir la plupart des maladies, diminuer les chances de mort. Mais loin de nous le rêve de la mort, vous entendes bien que cela est chose impossible, que l'idée n'en soutient pas l'examen, et qu'aucun physiologiste n'ira perdre son temps à la discuter.

— Le docteur Loeb est un médecin sérieux qui n'a certes pas produit pareille affirmation. Mais il y a évidemment un fondement à tout cela, et c'est probablement la découverte grâce à laquelle il a pu prolonger la vie des oeufs d'oursins. Nous n'en connaissons pas les détails encore; mais, "a priori", il y a là un fait intéressant dont les conséquences pourront être importantes.

"Quant à réparer les forces du corps épuisé par une nourriture appropriée, je ne crois pas que ce soit possible. Mais c'est dans ce sens qu'il faut chercher. Comment remédier à l'épuisement des tissus qui résulte de la vieillesse, c'est là, depuis longtemps, le but de mes études: le jour où l'on pourra empêcher la vieillesse, n'aura-t-on pas trouvé l'élixir de longue vie, à la pourvuite duquel se sont épuisés tant de savante?

"Mais le question est complexe, les travaux sont longs, et il faut examiner un par un tous les points de détails ainsi. Je viens de terminer une étude sur le blanchiment des cheveux. Pour mes recherches. Le perroquet est un oiseau qui vit très vieux et qui approche l'homme de très près, en ce moment j'ai le cadavre d'un perroquet qui a vécu quatre-vingt-deux ans. J'ai chargé un ami, le directeur du service sanitaire du Havre, ville où les perroquets sont nombreux, de m'en envoyer de vieux; ainsi j'espère faire d'utiles constatations et mener à bien de difficiles expériences."

Ainsi, il en faut rabattre, et les promesses sont vaines qui nous assurent l'immortalité à brève échéance. Mais les travaux que poursuit le docteur Metchnikoff sont pour nous donner des espérances sur la longévité de nos arrière-neveux.

Monsieur Louis Marcille

STE MARTINE, CO. CHATEAUGUAY,

Après un effort reste malade de débilité générale et de dyspepsie nerveuse. Quatre médecins l'ont soigné sans résultat: Les Pilules Moro le guérissent.

On ne saurait trop conseiller aux hommes qui souffrent de leur estomac, une surveillance trop scrupuleuse dans le choix des remèdes qu'ils ont à prendre, pour aider à leur estomac et faciliter le bon fonctionnement des organes de la digestion.

Une médication spéciale est indispensable pour surmonter les faiblesses qui sont causées par un mauvais estomac. Il faut choisir un bon escient et frapper à la bonne porte. C'est ce qu'a fait Monsieur Marcille qui s'est guéri de dyspepsie et de tous les autres troubles qu'amène toujours un "Effort" avec lui, et qui lui durait depuis longtemps. Il a pris les Pilules Moro, il s'est guéri, il est reconnaissant et il conseille à tous les hommes qui auraient pu avoir des "Efforts" de prendre ses merveilleuses Pilules et à se guérir.

M. LOUIS MARCILLE.

TEMOIGNAGE DE MONSIEUR MARCILLE

"En travaillant dans les chantiers, il y a quatre ans, j'avais "pris un "Effort" et depuis ce temps là, j'étais retenu à la maison "sans pouvoir vaquer à mes occupations. Pendant ces années, qua- "tre médecins m'avaient soigné chacun leur tour, mais sans m'ap- "porter aucun soulagement.

"J'étais faible, j'avais des douleurs partout, lorsque je mangeais mes vivres me restaient sur l'estomac et souvent même, j'é- "tais obligé de prendre le lit. J'ai été quatre ans sans pouvoir tra- "vailler..... Au mois de novembre 1900, j'ai commencé à pren- "dre les Pilules Moro. Après deux boîtes, je me sentis un peu mieux et dix boîtes me guérirent complètement. Je veux que ce "certificat soit publié dans tous les journaux comme marque de "reconnaissance et aussi pour le bien que les hommes qui souffrent "comme moi pourraient en retirer".

Monsieur LOUIS MARCILLE,
Ste Martine, P. Q.

Les efforts que les hommes prennent en travaillant trop fort, sont responsables pour un plus grand nombre de malaises et de souffrances que toutes autres maladies, et s'ils ne sont pas soulagés à temps, ils amènent toujours, à coup sur, des résultats fatals.

Les hommes qui prennent des efforts souffrent dans tous leurs membres, leur estomac digère mal, ils ont peu de sommeil la nuit et ils sont sans force. Les Pilules Moro, prises à la dose de deux, après chaque repas, guérissent toujours ces maux et ramènent à l'homme affaibli ses forces et sa santé.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, prient tous les hommes malades de leur écrire et de leur donner une description complète de leur maladie, en ayant soin de mentionner tous les détails néecessaires. Ils leur répondront toujours avec plaisir, leur donnant une foule de bons conseils et d'instructions qui leur seront d'un grand secours et les guériront de leurs maux.

Ils peuvent être aussi consultés à leur bureau, au No 1724 rue Ste Catherine, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche. Les consultations personnelles ou par lettres sont tout-à-fait gratuites.

Les Pilules Moro, se vendent 50 cents la boite, ou 6 boites pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix. Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE MEDICALE MORO
1724 STE CATHERINE, MONTREAL, CANADA.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout servent. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heure

La Poudre chinoise
Pour faire pondre les poules est déjà très populaire à Lowell comme ailleurs. Une foule de propriétaires de volailles ne veulent plus en essayer d'autres.
LA POUDRE CHINOISE donne de la vigueur et stimule à la ponte de bonne heure.
Elle est toujours la plus puissante, la plus efficace et la moins chère.
Se vend en paquets de 15 et 25c chez Rochette & Delisle, pharmaciens en gros et en détail, 632 rue Merrimack.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Voici de Bons Bargains pour cette semaine
Chaussures pour Enfants, grandeurs 3 à 6 **25c**
Chaussures pour enfants grandeurs 6 à 8 **49c**
Chaussures pour enfants 8½ à 11. **50c**
Arctics hauts avec boutons, pour dames **$1.25**
Arctics hauts avec boucles, pour dames, **$1.25**
Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden

Thompson Hardware Co.
Services a decouper depuis 75c a $20 le service.
Bon assortiment pour le THANKSGIVING.
Casse noisettes 35c la douzaine.
Couteaux et fourchettes de toutes sortes.
Hacheurs de viandes et legumes $2.24 chacun.
Outils pour les charpentiers. Aux plus bas prix du marche
La Thompson Hardware Co.,
284-286 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

La Merrimac House
Angle des Rues Merrimack et Dutton,
Est maintenant ouverte au public.
Nouveau Gerant et Restaurant.
Taux: $2.00 par Jour.
D. J. MURPHY, Jr., Gérant.

ETABLIE EN 1878
Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.
W. E. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention tout particulière, par les pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients pure et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

CE QU'EST LA VIE

Ciel d'azur et collines vertes
Claire horizons, routes ouvertes,
Sur la terre ou nous arrivons,
Tout nous attend, tout nous invite
Mais la jeunesse passe vite,
Vivons!

Les lèvres exquises des roses
Nous parlent d'adorables choses
Dont nous nous enthousiasmons;
Quel trouble a jeté dans notre âme
Le doux sourire d'une femme?
Aimons!

Aimons! Aimons! l'heure rapide!
La nuit vient, la maison se vide!
A l'aventure nous errons....
Sur nos amours sur nos années,
Sur nos mours, sur nos années,
Pleurons!

Plongée dans l'ombre et le silence
Où nous devons finir, — d'avance
D'où vient que nous nous alarmons?
Les yeux fermés sur le beau rêve
D'un autre aurore qui se lève,
Dormons!
JULES RENGADE.

L'Oeil du Maître

Une maîtresse de maison, veuve depuis assez longtemps, éprouvait dans son ménage toute sorte de désastres, et son avoir diminuait d'année en année. Enfin elle résolut d'aller consulter un vieil ermite qui demeurait dans la forêt. Après lui avoir exposé le mauvais état de ses affaires, elle lui dit:

"Certainement, on m'a jeté un sort, car ce qui se passe dans ma maison est tout à fait extraordinaire. Dites moi, que faut-il que je fasse pour conjurer le mal?

L'ermite, qui était un joyial vieillard, la pria d'attendre quelques instants et entra dans une petite chambre attenante à sa cellule. Il en sortit quelques moments après, tenant à la main une cassette fermée et scellée d'un cachet.

"Prenez cette cassette, dit-il, à la femme; portez-la, trois fois par jour et trois fois par nuit, dans la cuisine, dans l'étable, en un mot, dans tous les coins de la maison; vous verrez bientôt que tout ira mieux. Seulement, ne manquez pas de me la rapporter au bout de l'année."

La bonne femme mit toute sa confiance dans la mystérieuse cassette, et elle eut soin de la porter régulièrement, trois fois par jour et trois fois par nuit, dans toutes les coins de la maison.

Le surlendemain de la visite qu'elle avait faite à l'ermite de la forêt, elle descendit à la cave et rencontra dans l'escalier le domestique qui venait de dérober une cruche de bière. A une heure fort avancée de la nuit elle surprit dans la cuisine, les servantes en train de se régaler d'omelettes. En visitant l'étable et l'écurie, elle vit que les vaches étaient enfoncées jusqu'à la jambe dans le fumier et que les chevaux, nourris de foin au lieu d'avoine, n'avaient pas été étrillés depuis plusieurs jours. Bref, à chaque pas qu'elle faisait, elle découvrait un nouvel abus, et chaque fois elle put constater une nouvelle cause de ruine.

Quand l'année fut écoulée, elle retourna dans la forêt avec la cassette et dit à l'ermite:

"Oh! maintenant tout va mieux dans ma maison. Aussi je vous prie de me laisser encore la cassette pendant une année, car elle renferme, un remède vraiment merveilleux."

Alors l'ermite se prit à rire, et lui répondit:

"Cette cassette je ne peux pas vous la laisser, mais le remède qu'elle renferme, je vais vous le donner."

Il ouvrit alors la cassette, et, à la grande surprise de la femme, il en tira un petit carré de papier blanc sur lequel étaient écrits ces mots:

"Veuez-au que toute chose en ta maison soit propre?

"Que ton oeil soit partout, voilà le seul mystère."

UNE NOTE OUBLIEE

Un Allemand, qui combattit comme officier dans les rangs des Boers, a envoyé à un journal d'outre-Rhin le récit d'un petit fait de guerre dont lord Kitchener n'a point parlé dans ses dépêches. Une compagnie d'Allemands et de Boers avait occupé une petite gare et s'était emparée d'un train anglais, tout chargé de spiritueux, que gardait jusqu'au moment une seule sentinelle. Fatigués par une longue journée de marche, Allemands et Boers ne résistèrent pas à l'envie de se restaurer un peu. Ils bouchonnèrent quelques bouteilles de whisky et cette petite orgie, succédant à une longue période de privations et de jeûne, les jeta bientôt sous dans un sommeil profond.

Pendant qu'ils dormaient, l'escorte anglaise du train revint de la ville voisine; elle les fit facilement prisonniers. Puis, voyant que l'ennemi avait déjà entamé les provisions dont ils avaient la garde, les highlanders se dirent que un peu plus ou peu moins, cela ne se verrait guère et qu'en tous cas il serait facile de rejeter la faute sur les Boers. Ils vidèrent tout ce qui restait de whisky et s'endormirent à leur tour, du sommeil de Noé.

Quelques instants après, les Boers se réveillaient, s'emparaient sans la moindre difficulté de leurs gardiens endormis et, de prisonniers qu'ils étaient, redevenaient les maîtres de la gare, du train et de l'escorte. Et c'est ainsi que la station d'Elandslaagte fut, en moins de deux heures, le théâtre d'une victoire anglaise et de deux victoires boers.

GUILLAUME COMPERE

Les journaux ont déjà raconté plusieurs anecdotes montrant combien l'empereur est opportuniste; en voici une autre:

Un meunier venait d'avoir son septième fils; il écrivit à l'empereur en le priant d'être le parrain de ce fils; l'empereur en acceptant, envoya à l'heureux père une somme de 650 marcs; cette année, le meunier a surpris l'empereur en lui écrivant à nouveau pour l'informer de la naissance de son huitième enfant et le prier encore une fois d'être parrain; l'empereur a de nouveau accepté; mais les journaux ajoutent que si tous les Allemands faisaient comme ce meunier, il faudrait singulièrement augmenter la liste civile de l'empereur.

GUILLAUME CHEZ LES VEGETARIENS.

Guillaume II assista récemment à un banquet de végétariens. Il fit honneur au menu, car l'empereur allemand est une très forte fourchette. Et au dessert il adressa ce petit speech à ses hôtes: "Messieurs, votre dîner était parfait, tous ces légumes étaient accommodés avec l'art le plus délicat. Je dirai qu'on m'en serve de pareils à ma table.... mais avec de la viande."

Pour gourmet qu'il soit Guillaume II doit avant tout un autocrate. Même il souhaite pour tous ses sujets mieux que la poule au pot du bon roi Henri: le bifteck succulent et bien nutritif pour les soucis dernier voyage en Angleterre. Il disait, au cours d'un entretien intime, à son ami le comte de Lonsdale:

— Il y a trois choses qui ont fait la grandeur de l'Allemagne: le boeuf, la bière et Bismark.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Maddon, 83 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
Dr. Delisle & Cie., coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Barre, 233 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
M. Tassinari, 124 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 246 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 331 rue Middlesex.
Mme Lafiamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Nothl, 266 rue Middlesex.
Mme Breau, 74 rue South.
Jos Rock, 324 rue Fletcher.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 634 rue Middlesex.

HUBERT DENAULT
Marchand de pianos et de machines à coudre, 749 rue Merrimack
a toujours en mains un bel assortiment de ces marchandises aux plus bas prix du marché. Pianos et machines à coudre de qualité supérieure. Réparations de toutes sortes par des ouvriers compétents. Satisfaction garantie.

LISEZ L'ETOILE

LE FEU AUX POUDRES

M. Lasies depute antisemite français provoque un incident a la chambre

FRANCE EXPOSE PAR M. DELCASSE

Dangers des armements de la politique d'expansion Coloniale

Paris, 23 — Au cours de la discussion du budget des affaires étrangères, qui a eu lieu mardi à la chambre des députés, le comte Boni de Castellane, républicain, a demandé des explications sur la politique du gouvernement. Ils est plaint de ce que la politique française en Chine ait semblé justifier le doute de la nation, que la France poursuivait l'accomplissement d'un plan de politique extérieure aussi net et aussi clair que celui de la Russie, de l'Allemagne et de l'Angleterre. Il a déclaré qu'il voudrait voir l'impérialisme exister en Angleterre, en Allemagne et aux Etats-Unis.

M d'Estournelles de Constant, républicain, qui doit donner une conférence à Chicago à la célébration de l'anniversaire de la naissance de Washington, s'est élevé contre les armements de la politique d'expansion coloniale "qui, a-t-il dit, multiplient les risques de conflits et mènera à une terrible conflagration."

Il a exprimé le regret de voir la France entrer dans une politique impérialiste en acceptant de participer à la civilisation européenne de la Chine.

M. Lasies, antisémite, ayant interrompu l'orateur par une remarque sarcastique, M. d'Estournelles de Constant a répliqué qu'il ne se laisserait pas intimider par les railleries des nationalistes.

M. Lasies, s'étant trouvé offensé par la réplique de M. d'Estournelles de Constant, lui a envoyé ses témoins.

M. Surcouf, républicain, a demandé au ministre des affaires étrangères, M. Delcassé, de faire cesser les menaces contre les établissements français sur le French Shore de Terre-Neuve.

M. Etienne, républicain, a fait un long discours, demandant que le gouvernement prenne énergiquement la défense des intérêts français partout où ils viennent en contact avec ceux de l'Angleterre. Il a appelé son attention sur les efforts de l'Angleterre pour arriver à supplanter l'influence française sur le Niger, en Abyssinie, au Maroc, au Siam et aux Nouvelles-Hébrides. "La France, a-t-il dit, doit surveiller de près le golfe Persique."

En réponse à ce discours, M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, a dit que la position de la France dans le monde était satisfaisante. Il a rappelé la signature du protocole chinois, à l'honneur de la France, qui a réussi à inspirer confiance aux puissances et à créer un accord entre elles. La position de la France en Turquie était bon ligne depuis la démonstration du gouvernement qui a vait complètement restauré l'influence française.

Concernant les diverses questions soulevées par M. Etienne, M. Delcassé a répondu que le gouvernement surveillait attentivement les intérêts français.

Il a parlé de l'entente franco-italienne dans la question de l'Afrique du Nord où les intérêts des deux puissances ont été garantis, et a fait allusion aux relations entre la France et les Etats-Unis "qui, a-t-il dit, deviennent de plus en plus amicales."

Il a aussi parlé de l'alliance russe, qui est le résultat d'un parfait accord d'intérêts entre cette puissance et la France. A ce sujet, le ministre a rappelé le brillant accueil enthousiaste que la France a fait au tsar, qui a pu constater la force de son armée et de sa marine et l'appui que ces forces de terre et de mer donnaient à l'alliance.

"Ces résultats ont été obtenus, a dit M. Delcassé en concluant, grâce au concours persévérant que la chambre a donné au gouvernement."

Les déclarations du ministre des affaires étrangères ont été reçues par des applaudissements prolongés.

La chambre a ensuite continué la discussion des divers chapitres du budget, dont plusieurs ont été adoptés.

Après une discussion animée, la chambre, sur la demande de M. Dellcassé, a décidé, par 341 voix contre 206, de maintenir l'ambassade française au Vatican. Le chapitre du budget férent à cette ambassade avait été supprimé par la commission

La chambre s'est ensuite ajournée.

On a appris plus tard que les témoins de M. d'Estournelles de Constant et de M. Lasies n'avaient pas réussi à s'entendre sur la portée des mots prononcés par le premier de ces députés, et que M. Lasies avait jugés offensants pour lui. Ils ont décidé de s'en référer à des arbitres qui, eux-mêmes, ne purent trancher la question. Les témoins des deux députés ont alors déclaré que leur mission était terminée.

On dit que M. Deschanel, président de la chambre, s'est décidé à intervenir et à régler l'incident en ordonnant que les mots prononcés par M. d'Estournelle de Constant fussent supprimés du compte rendu de la séance.

Tres Interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRERD de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 x 20 avec médaillons dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, ou il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou colotype. Profitez-en.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léda Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent ses magasins. Elles un assortiment des plus variés, la qualité supérieure de ses marchandises est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de rue Shattuck. Montez l'escalier.

Lowell Opera House
CE SOIR
Mr. LOUIS MANN, et
CLARA LIPMAN dans
All on Account of Eliza.
Vendredi et Samedi Soirs, les 24 et 25 Janvier et Matinée Samedi
Andrew Mack
Dans son plus grand succès
Tom Moore
Billets en vente maintenant.
Lundi soir, le 27 Janvier
Klaw & Erlanger Opera Co.
...Présentant...
JEROME SYKES
Dans l'Opéra Comique de Smith & DeKoven,
FOXY QUILLER
Orchestre de Klaw & Erlanger,
Directeur musical, Lig A. D. Novellis
Billets en vente vendredi.

MUSIC HALL
Chs F. Dempsey, Gérant
Jeudi, Vendredi et Samedi, matinee vendredi et samedi.
Dans une Extravaganza Raffinée
The Dainty Duchess Burlesquers
Tout pleine de spécialités brillantes, costumes superbes, scènes magnifiques et idées merveilleuses, grand chœur de bonnes voix composé de belles femmes.
Lundi, mardi et mercredi, matinées mardi et mercredi
"A Jolly American Tramp"
La plus grande comédie mélo-drame du temps.
Les dames ont droit aux meilleurs sieges reserves pour 10 cents à toutes les matinees excepte le samedi et les jours de fete.
Telephone 625-2.

SAVOY
Vaudeville de 1ere classe Favori des Dames
Semaine du 20 Janvier.
Un Artist Extraordinaire
HARRY ELKES, champion du monde a qui on n'a pas encore battu.
TOM BUTLER, champion national trois ans dans les courses matinées de Boston dans le "Home Trainers", grand acte de nouveauté.
Geo. F. Watson et Marguerite Newton,—sous de comedie, "Cousin Jack's Letter"
Edw et Katharine Deagon,—essai de comedie de chant et de danse.
Mlle Deakyn,—l'original Jersey Boy.
Kite and Avis,—nouveauté sur le violon et le sifflet.
Mentions honorables de Dreko,—grande nouveauté, surtout pour les enfants.
Attraction Spéciale, Blanc et Wallace Co.,—comedie "My Wife's Presents"

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $5.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE.
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Lowell, Mass. Jeudi 23 Janvier 1902.

Des arrangements ont été conclus en vue d'établir une ligne maritime pour le transport des marchandises entre Haverhill et Boston. Quatre vaisseaux feront le service pour commencer.

Plusieurs capitaines américains de pêche américains qui pensaient des changements de saisons à la côte sud de Terreneuve, ont été condamnés par les autorités coloniales à des amendes variant de $50 à $200 pour contrebande de liqueurs, provenant de Saint-Pierre et Miquelon.

Les manufactures de cigarettes se font la guerre au rabais en Angleterre à tel point que les ouvriers peuvent en profiter tout à leur aisoul pour rien. Oncle Sam rit dans sa barbe en regardant chiens et chats se dévorer entre eux. C'est une petite performance qui lui est aussi utile qu'agréable.

Hélas! il ne sera pas le seul qui aura vainement espérer de contempler le triomphe de ses œuvres! Chester Billings, littérateur incompris, a été trouvé mort, probablement de misère et de faim près de Lake Merced, non apporter une obole de plus à Francisco. L'infortuné était neveu de Chester Billings, le fameux marchand de diamants de New York et de Londres.

Un monde de Berlin que le général Horace Porter, ambassadeur des Etats-Unis en France, et Mme Porter, qui avaient été invités par le kaiser à un dernier voyage en France, sont partis lundi pour Saint-Pétersbourg. Sur la demande de Andrey D. White ambassadeur des Etats-Unis en Allemagne, ils ne sont arrêtés hier soir au palais de Potsdam au défilé de la cour de l'Empereur Guillaume.

Encore une invention qui va révolutionner le système télégraphie présentement en opération. Elle nous vient celle là, de Bath. Me, et son auteur est Herbert J. Cromwell. Le nouvel appareil ne serait autre qu'une machine analogue au clavigraphe. Le télégraphiste n'aurait qu'à se désarticuler les doigts sur le clavier pour reproduire au point de destination sa dépêche dans le même type typographique.

Un habitant de Mendon, près de Milford (Massachusetts), antagoniste enragé de la vaccination, est atteint de la petite vérole. Un ministre protestant qui avait, comme le malade, entrepris une campagne contre l'emploi du vaccin, disant que la variole n'était pas une maladie contagieuse, a été invité à servir de garde-malade à l'ennemi du vaccin. Le ministre s'est empressé de décliner ce poste d'honneur.

Les membres républicains du comité des voies et moyens ont décidé d'examiner aux moyens de réduire la taxe de la guerre au compte du revenu. Le président Payne a déclaré que le comité siégera au grand complet, mardi le 27 du mois courant et entendra dans l'avant-midi les représentants du commerce du thé et dans l'après-midi les brasseurs. Ceux-ci demandent que l'impot de guerre soit réduit de $1.60 à $2.00 par baril, tel qu'il était avant la guerre d'Espagne, ce qui représenterait une réduction de revenu de $26,000,000. L'impot sur le thé diminué combbe le désirent les intéressés exigerait un vide de $8,000,000 dans le trésor public.

Dans sa première conférence à Boston M. Babillard voulant donner à ses auditeurs une idée du "Vrai Paris" a passé en revue l'un après l'autre les salons de la Ville Lumière — les salons de l'aristocratie, de la finance, de la littérature — procédant par élimination dans la définition qu'il en a faite. Une cité comme Paris, dit-il, est si complexe qu'elle manifeste toutes les fonctions d'un organisme dont chaque élément peut être considéré comme un organe même. Toutefois il se trouve des quartiers de Paris qui sont de simples fragments de la vie réelle de la cité. Il y a une vie commerciale concentrée localement, de même qu'il y existe une vie intellectuelle. Mais ce ne sont que de simples lambeaux de Paris — des fragments de province qui n'attendent pas le niveau intellectuel et moral de la vie parisienne — pour compte sont ces Parisiens qui prétendent représenter l'esprit français. Que reste-t-il alors?

Il y a trois groupes qui composent la vie intellectuelle de Paris. le premier est a de quoi subsister; le deuxième qui travaille pour vivre, et le troisième qui aime la France et la cité de Paris. Après avoir développé ces trois idées M. Mabilleau explique ce qu'il entend par "élite et le peuple". Il rappelle les hauts faits historiques de la nation qui a Paris pour centre et dans une éloquente envchée il parle en termes pompeux de l'Isle de France, la grande source de l'esprit français" et des principes de "liberté, d'égalité et de fraternité" que la France a disséminés par l'univers, et a même transportés en Amérique.

Cette allusion de M. Mabilleau a soulevé des tonnerres d'applaudissements.

Une patriotique suggestion

L'idée de créer une société de secours mutuels exclusivement destinée aux femmes franco-américaines naquit à notre distingué confrère de la "Tribune" de Woonsocket, M. J. B. Lafamme, un article d'un puissant intérêt. Nos femmes et nos filles sont groupées en grand nombre dans des organisations de langue anglaise, mues par un esprit pernicieux pour nos institutions et qui, petit à petit, finissent par les éloigner tellement de la foi, de l'assimilation bien plus sûrement que tous les évangélisateurs ouvertement déclarés de passage dans notre ville.

La femme, la mère de famille tient en ses mains les destinés de notre race sur cette terre d'Amérique. C'est elle qui donnera à l'enfant le lait qui le développera au quadruple point de vue physique, intellectuel, moral et national. S'il se nourrit d'assimilation sur le sein maternel, il n'aura pas vingt ans qu'il sera déjà américanisé jusque dans la moelle et qu'il ne sera plus des traditions de famille et de la fierté de son origine. Le père a trop à faire au dehors des occupations multiples et les tracas de l'existence l'éloignent trop longtemps du foyer pour qu'il contribue autrement que par le fruit de son pénible labeur au développement de celui qui perpétuera son nom. Les petits, sans la mère, se perdront infailliblement.

M. Lafamme se demande pourquoi l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique n'organiserait pas une de ces sociétés sous forme de succursale. Le mouvement partit il deviendrait de plus en plus facile de le maintenir et de l'activer.

"Il y a dit-il, une lacune considérable à combler et nous la signalons tout spécialement à la sérieuse considération des mères. Et en cela, nous ne faisons en somme, que rappeler à la mémoire de tous un sujet qui a été traité au congrès de Springfield et qui a trouvé tout le monde d'accord. Voici même ce qu'a dit à ce propos M. Bolvin, de Fall River. le premier orateur qui ait été appelé à traiter la question de "nos sociétés" devant le congrès: "Il y a un autre sujet, qui demande notre attention; c'est l'enrôlement par milliers de nos femmes et de nos filles dans les sociétés féminines de langue anglaise, bien plus dangereuses que les sociétés masculines du même genre. S'il est important pour nous de sauver nos frères de l'assimilation panaméoniste, il est encore plus important d'en sauver nos femmes, les mères de nos enfants, nos filles, les mères de la génération future. Si sur assimilation à outrance réussissent à enrôler nos femmes et nos filles, ils nous auront porté un coup mortel. Afin de réagir contre ce mouvement qui prend des proportions alarmantes, nous devons fonder des sociétés féminines affiliées à nos sociétés nationales. Le sujet, dit-il, demande sérieuse considération de la part de nos nationalistes."

Voilà donc la question exposée sous toutes ses faces. Les sociétés mixtes qui ont des succursales féminines enrôlent les femmes franco-américaines et il nous est impossible de les en empêcher. C'est un mal très grave que nous devons soigner sans retard avec le seul remède qui puisse être efficace en pareil cas; et ce remède, c'est la fondation immédiate d'une société nationale pour les femmes.

Nous pouvons d'ailleurs entreprendre la chose sans crainte en nous rappelant que ce qui réussit chez nos adversaires peut bien réussir chez nous. Si la C. M. B. A. d'heureuse mémoire, peut maintenir et diriger une société

LES DANGERS
Des Rhumes et de la Grippe.

Les rhumes affaiblissent les poumons, amoindrissent la vitalité, favorisent le catarrhe, la pneumonie et la consomption.

Regardez autour de vous et voyez le nombre de personnes qui ont contractées des maladies pour avoir negligé un rhume.

La Chamberlain's Cough Remedy

a une réputation universelle pour guerir de toutes les rhumes et l'on peut toujours s'y fier. Il est facile a prendre et agreable au gout. Il combat jorte tendance a la pneumonie.

Patates 28c le Peck
Des Montagnes Vertes du Maine.
Dans cet arti le de PATATES la qualité parle

$110 le Minot.

LA MEILLEURE
Farine de Yerxa
Sans aucun doute la farine à pain la plus parfaite sur le marché.

$5 le Baril
65c le Sac.

Soupe Condensée de Campbell, 9c la canistre, 3 pour 25c
Les Meilleures Fèves de N. Y. 9c la qt.
Jarres d'une quart se Tomates bien mures, 20c la can., $2.25 la doz.
Les Meilleures Fèves moyennes 65c le peck.
Bonnes Tomates, 11c la can, $1.30 la doz.
Meilleur Epaule Fumée 9c la lb.
Tomates Impériales, ramassées à la main, 14c la can, $1.60 la doz
Meilleur Lard Fumé ou sucre, 13cc la lb.
Belles Oranges douces, 25c la doz.
Bon Maïs du Maine, 8c la can., 90c la doz.
Nourriture de Melnn, 33 et 65c la bouteille
Nourriture a Déjeuner de Kalston, 12c le paquet.
Meilleur Maïs du Maine, 10c la can., $1.10 la doz.
Grusau de Quaker, Pillsbury et Mother, 10c le paquet.
Pois Marrowfat de New York, 10c la can., $1.10 la doz.
Vitos Pillsbury, 12c le paquet.
Bonnes Fèves, 7c la quart, 55c le peck.
Gruau Hornby, 14c le paquet.
Nourriture Petit ho, 13c le pt
Grape Nuts, 12c le paquet.
Creme de blé. 14c le paquet.

SAUMON Rouge d'Alaska, 10c la can.. $1.20 la doz.

SUCRE Granulé, 5c la lb., $4.85 le 100 lbs

VERXA,
Marchandises Livrées Gratis. Téléphone 679 3.

Le metier de Bourreau

Il n'y a plus de sot métier. C'est chez les Anglais d'Angleterre, à Londres, la ville où se concentrent tous les orgueils de la race britannique, que nous trouvons une nouvelle confirmation de ce trop célèbre axiome.

Le bourreau Billington est décédé récemment dans la grande capitale anglaise, après avoir conduit à l'échafaud un vieil ami d'enfance. On eut pensé qu'il serait difficile de lui trouver un successeur; le bourreau inspire tant d'horreur. En effet s'il est une position sociale qui jusqu'à ce jour ait joui de fort peu de crédit

Peptiron
LE NOUVEAU TONIQUE FERRUGINEUX
POUR LA GUERISON DE TOUTE AFFECTION NERVEUSE ET ATAT NERVEUX
EST UN CORDIAL TRES AGREABLE
Possédant une chaleur délicieuse et un effet stimulant pour l'estomac. Il fait faire la digestion et procure cette heureuse exhilarante qui n'a pas de réaction.
Il agit surtout contre la pâleur, la perte de l'appétit et l'insomnie. Il est en même temps un remède et un aliment pour les nerfs, et il guérit les maladies de nerfs à tous les degrés.
Le Peptiron n'attaque pas la constitution, peu importe le temps qu'on le prend; il ne fait pas tort aux dents non plus.
Vendu par tous les droguistes, $1.00. Fait par C. I. Hood Co., Lowell, Mass.

près de la rue Fletcher.

Les lumières se sont éteintes, et après plusieurs essais et une attente assez longue, on en conclut que le courant électrique était interrompue, une fusée du moteur s'étant brûlée.

On dut attendre la venue d'un autre tramway auquel on accrocha le char brisé pour le conduire à l'entrepot des réparations, et la circulation reprit son cours.

DEFICIT DE $400,000

Il n'avait que $25 par semaine et manipulait des millions

Cincinnati, O., 22 — Les journaux de cette ville publient que Théodore Braemer, secrétaire et trésorier de la J. et F. Schroth Packing Co., est en déficit de $160,000 à $400,000. Braemer et sa femme ont vendu leurs propriétés et l'on dit que les pertes seront couvertes. Braemer était à l'emploi de la compagnie depuis vingt-cinq ans et avait un salaire de $25 par semaine en qualité de comptable. Son salaire n'a jamais excédé $40 par semaine. La maison fait des affaires pour trois millions par année. Braemer attribue à des erreurs le déficit, dont il se porte d'ailleurs responsable.

Mme SEMBRICH

Souffre de la rupture d'une arteriolle de l'organe vocal

New York, 23 — Mme Marcella Sembrich ne pourra pas chanter au récital de ce soir qui a été ajourné au 3 de février. Au retour d'une promenade en voiture qu'elle a faite mardi elle fut prise d'extinction de voix et d'hémorragie, comme elle entrait dans ses appartements à l'hôtel Savoy. Un médecin fut aussitôt mandé et il constata que Mme Sembrich s'était brisé une artériolle de l'organe vocal. Le médecin a prescrit un repos de quelques jours à la célèbre artiste.

CAPTURE A HALIFAX

Un déserteur de l'armée américaine accusé de meurtre

Halifax, N. E. 22 — Walter Gordon, déserteur de l'armée des Etats-Unis et membre du contingent des carabiniers montés canadiens, a été arrêté, ici, par le détective Power sous l'accusation d'avoir assommé deux cultivateurs, à Whitewater, Manitoba. Après le crime Gordon a été vu à Buffalo par un détective qui l'épiait.

Il est venu à Halifax et le colonel Evans a été mis au courant de l'affaire. Gordon avait l'intention de se rendre en Afrique par Liverpool.

TROIS SOEURS JUMELLES

Syracuse, N. Y., 23—Le 24 juin 1884 à Ira, dans le comté de Cayuga, une dame Blake a donné le jour à trois petites filles jumelles. Sarah, Mary et Martha.

Ces trois sœurs ont vécu, elles sont actuellement dans leur 58e année, et joulesent d'une excellente santé.

L'une des jumelles, Mlle Martha, demeure avec l'une de ses nièces; Sarah est mariée à Bethel, et la troisième, Mary, hautie à Valley Springs, Dakota, où elle s'est mariée.

Les trois des trois jumelles, tant du côté du père que du côté de la mère, étaient eux-mêmes des enfants jumeaux. Ils sont morts à l'âge respectif de 94 et 95 ans.

LA PROHIBITION A MEREDITH

Meredith, 23—Tous les établissements de cette ville où l'on supposait que des liqueurs étaient vendues ont été fermées. L'Hôtel Elm sera probablement forcé de discontinuer ses affaires dans quelques jours.

HENRI DE PRUSSE A BOSTON

Washington, 23—Le comité de réception a fixé au 8 de mars prochain la visite du prince Henri de Prusse, à Boston.

Le maire Collins a envoyé une invitation au prince à cet effet.

LA PHARMACIE
Rochette & Delisle
porte une attention toute spéciale aux parfums importés et préparations de toilette française, surtout les produits de Pinaud: Extraits concentrés pour le mouchoir, eau de Lavende, de Violette, de Lilas de France, Vinaigre de toilette à base de Cologne, Brillantine pour la barbe et les cheveux. Cosmétiques surfins, Crèmes et Poudre Veloutées pour la peau et une foule d'autres qu'il serait trop long d'énumérer ici.
Lowell Pharmacy,
RUE MERRIMACK.

TEMOIGNAGE D'ESTIME

(Suite de la première page.)

Joseph J. Danis, Léon Lambert, Pierre Roger et William Lucier.

Pendant la soirée, le comité a fait servir des rafraîchissements et des gâteaux aux membres du club et aux invités.

LES IVROGNE DE NASHUA

LE JUGE HADLEY NE VEUT PLUS EN VOIR A LOWELL

Ce matin, il en condamne un à huit jours de prison

En cour de police, ce matin, il y avait des ivrognes de Nashua, notre aimable voisine où l'on vient de mettre en vigueur les lois de prohibition. L'accusé de ce matin a donné de la fil à retordre au juge Wright. Le premier interrogé, un gros colosse au premier coup d'œil, pesant bien deux cents livres, avec une moustache de six mais Son Honneur le juge Hadley n'a pas pensé comme lui, et si les parents l'attendent, il est probable que les fournaux de Nashua nous auvriveront aujourd'hui ou demain avec une disparition.

Henry Wright a été condamné à huit jours de prison pour apprendre à se tenir sobre quand il ne pourra pas se soûler chez lui.

Le juge n'a qu'il veut faire cesser ces allées et venues de citoyens de Nashua qui viennent ici s'enivrer et faire du tapage dans nos rues.

Un jeune homme d'une vingtaine d'années a été condamné à $20 d'amende pour voies de fait sur une jeune femme.

Georges Guyot, qui a voulu se pendre dans sa cellule, a été condamné à trois mois de prison.

Charles Brinn, Georges Joyal, Charles H. Lynch et Peter J. Gaudette, pour ivrognerie, première offense, ont payé $2 d'amende chacun.

PERSONNEL

Mme J. A. Foisy est revenue d'une promenade qu'elle a faite chez des parents et des amis à Ware, Springfield et Worcester. Elle est enchantée de sa visite.

Ne manquez pas d'aller voir "Cré Coquin" l'impayable tour lourou dans la pièce de "la Veille du Jour de l'An" à l'Opera House, le 28 et 29 courant au soir. Billets en vente à la Lowell Pharmacy.

BASKET BALL

Entre les L. P. C. vs G. N. F. A. au Urban Hall, jeudi soir. Prix d'admission 10c. La partie sera sans doute bien intéressante. Que les amateurs du basket ball y assistent en grand nombre.

BELLES OCCASIONS

Les occasions se suivent de proche mais il vaudra la peine de prendre connaissance des diverses occasions offertes aujourd hui par A. G. Pollard & Co.

AU STATE HOUSE

M. W. H. I. Hayes présente son bill pour régulariser la collation des diplômes d'Etat par la commission de médecine

On a reçu hier à la législature, le rapport annuel du comité chargé pour les examens pour la médecine. Ce rapport a été référé au comité de l'agriculture.

Plusieurs pétitions ont été présentées: M. Henry J. Stone et autres demandent que les femmes qualifiées pour voter pour les commissaires d'écoles aient aussi droit de voter sur la question des licences. M. W. H. J. Hayes, de Lowell, demande que autorisation soit donnée au bureau d'enregistrement pour la médecine de donner un certificat donnant droit à pratiquer la médecine à quiconque paiera $1.00 et présentera un diplôme d'un collège de médecine ou université de l'Etat, pourvu qu'il ait exercé sa profession durant trois ans avant l'année 1884. D'autres pétitions de moindre importance ont aussi été faites et référées aux comités.

Les rapports de comités ont été reçus. Le comité des institutions de charité demande un subside de $25,000 pour l'hôpital des yeux et des oreilles à Boston et il présente un bill pour faire amender la charte de la bibliothèque Field Memorial.

MM. James J. Mellen et Charles S. Sullivan demandent que les soldats qui ont fait du service pendant la guerre hispano-américaine jouissent des mêmes privilèges que les soldats de la guerre civile et qu'ils soient exempts de l'examen de rigueur pour les positions du service civil.

M. Adams, de Melrose, présente un bill par lequel la troisième semaine de juillet de chaque année sera désignée sous le nom de "Old Home Week" et pendant laquelle les différentes municipalités de l'Etat auraient des exercices appropriées pour célébrer le retour des fils et des filles et la visite des invités. Ce bill a été référé au comité des villes et villages.

M. Ryan, de Lawrence, demande la constitution d'un comité de trois qui sera chargé des dépenses nécessaires pour rendre navigable la rivière Merrimack de Lawrence jusqu'à la mer. La pétition de M. Ryan a été remise à autre fois.

LE SENAT

La séance a été très courte au sénat. M. Sprague de Norfolk a présenté un bill afin de fixer le salaire du greffier du sénat au même taux que l'an dernier, par lequel on empêcherait la contamination des eaux potables de l'intérieur des terres en défendant aux hôtels qui abondent sur le littoral de jeter ces eaux d'eau.

La commission de l'éducation publique a entendu la pétition de Mlle Alice Freeman Palmer qui veut faire admettre dans les écoles normales de l'Etat, les étudiants venus de Cuba Porto-Rico et les Iles Philippines.

Le procureur général de l'Etat a rendu sa première décision importante hier en permettant à la Old Colony Trust Co. d'établir une succursale à Boston.

Cette décision vient en contradiction avec le jugement rendu par la commission des banques d'épargnes qui, elle, prétendait qu'une telle action n'était pas compatible aux lois de l'Etat.

Les membres de la législature, représentant le comté Middlesex, se sont assemblés hier après-midi pour s'organiser. M. T. Hayes fut choisi comme président. M. Crosby, d'Arlington, comme secrétaire, et M. Wilder, de Somerville, comme trésorier. Le but de cette organisation est de réunir les membres du même comté et de discuter entre eux les mesures à adopter. Par erreur, les sénateurs du même comté n'étaient pas présents à cette première assemblée, et par un vote unanime on décida de déclarer nulle toute action prise à l'assemblée d'hier, les membres s'engageant à se réunir de nouveau demain après-midi.

ENDOSSEMENT DE LA FATHER JOHN'S MEDECINE PAR UNE MERE

Mme A. Shaw, 222 rue Winter, Haverhill, dit: J'ai eu trois enfants malades avec la toux et j'étais complètement abattue. J'ai commencé à prendre la Father John's Medecine et je puis dire qu'il n'y a rien pour la battre pour la rhume ou coqueluche. Je l'ai aussi fait prendre à ma fille de sept ans et je puis voir une grande amélioration dans sa santé en général.

A VENDRE

Une maison de deux logements en parfait ordre et bien finie, No 13 Robert Street. Pour informations s'adresser au propriétaire. Conditions très avantageuses.

ECHO DE LA GUERRE D'ESPAGNE

L'attitude passive et neutre des puissances européennes

Vienne, 23 — Les renseignements donnés au ministère des affaires étrangères d'Autriche-Hongrie confirment les points essentiels de la déclaration faite par lord Cranborne, le sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères d'Angleterre, à la chambre des communes.

Les relations dynastiques de l'Autriche avec l'Espagne, la reine régente étant une archiduchesse d'Autriche, avaient conduit l'Autriche, avant la déclaration de guerre entre l'Espagne et les Etats-Unis, à commencer une propagande en faveur de la paix qui s'étendit non seulement à l'Angleterre mais encore à tous les autres Etats de l'Europe. L'Allemagne et la Russie observent une attitude passive. L'Angleterre était d'abord disposée à signer la note proposée par l'ambassadeur d'Autriche; mais, sur un rapport confidentiel de Wimbam, on lui fit tenir, elle se refusa non seulement à signer la note proposée par l'ambassadeur d'Autriche, mais à tenter aucune autre démarche en faveur de l'Espagne.

Ce furent ensuite la France et l'Autriche qui adressèrent des représentations directes à Washington, mais ces deux puissances cessèrent leurs efforts dès que la guerre fut déclarée, comptant sur eux du pape qui, lui avait l'approbation tacite de toutes les puissances.

Si votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez A. H. GERNIER, 24 rue Aiken. Edifice Vincent. Emmagasiné et nettoyé—$1 00

Balais à Vergettes.
Notre assortiment est grand et le stock est choisi avec soin. Balais avec deux et trois rang de vergettes pris depuis ..... 12 à 18c
Manche et anneau en fuvre 25c
BALAIS DE BARBERS
Extra long..... 25c.
C. B. Coburn & Co.
63 RUE MARKET.
Commis Canadiens — Jos. Chouinard et W. Gaudette.

IL MONTENT ENCORE

ILS GAGNENT ENCORE LA PARTIE SOIR CONTRE LES PLYMOUTH

Les Worcester ont enfin gagné une partie. Ils ont battu les Clinton

Le club de polo de Lowell jouait hier contre les Plymouth, Plymouth. Le commencement de la partie a été intéressante, mais les Lowell ont rapidement pris les devants le jeu a manqué de tout intérêt sur la fin de la partie.

En effet le club de cette ville a pris les cinq premières parties et les Plymouth ont semblé se désespérer à l'idée qu'il leur faudrait gagner six parties de suite pour reprendre l'avantage sur leurs adversaires. Ils sont pris la cinquième et la sixième partie mais tout leur courage est tombé dans la septième qu'ils ont laissé emporter aux Lowell.

Hilpert et Tarrant ont joué chacun leur tour comme premier rusher sur l'équipe de Plymouth. Cela n'a pas empêché la défense de notre club de soutenir avec fermeté les attaques des deux hommes.

Lewis, le premier rusher des Lowell a fait des coups d'éclat encore hier soir, tandis que Jean et Holderness ont montré encore une fois aux Plymouth qu'un club qui les comptait sur son équipe était toujours sûr de la victoire.

Fox, dans les goals, a arrêté plusieurs balles dangereuses et ses coups ont été applaudis même par les partisans des Plymouth.

Voici la position des joueurs:

LOWELL—6		1—PLYMOUTH
Lewis, ir	Ir, Hipson, Tarrant	
Hart, 2r	2r, Walton	
Jean, c	c, Miller	
Holderness, hb	hb, Wood	
Fox, g	g, Cusick	

Les parties se sont entrées comme suit:

Gagnée par	Entrée par	Temps
Lowell	Hart	10.27
Lowell	Hart	2.35
Lowell	Hart	1.23
Lowell	Lewis	7.31
Lowell	Hart	4.15
Plymouth	Tarrant	1.10
Plymouth	Miller	1.10
Lowell	Hart	13.10

A Worcester, les Lewiston se sont fait battre par un score écrasant. Il n'est entré 22 parties dans la joute. Les Worcester en ont eu 16 à leur crédit et le reste est allé aux Lewiston, tout naturellement.

Ces pauvres Lawrence ont encore essuyé une défaite à Clinton. Le club local les a battus par un score de 10 à 1. Devlin ne jouait pas encore et les Lawrence l'ont bien manqué comme dans la partie qu'ils ont jouée contre Lowell.

Position des clubs:

	Gag.	Per.	Pts
Lowell	33	19	63.5
Worcester	30	22	57.7
Clinton	9	8	52.9
Worcester	26	24	52.0
Lewiston	25	25	50.0
Portland	24	27	49.1
Plymouth	25	27	48.0
Salem	21	30	41.2

Ce soir les Lowell jouent à la salle Huntington, contre les Lawiston.

Il était temps que les Worcester gagnent une partie, car ils descendaient au bas de la liste avec une régularité étonnante.

Un journal du matin dit que Devlin est certainement un des bons joueurs de la ligue. Les Lawrence en savent quelque chose. Ils ne gagnent pas une partie quand ce membre de leur équipe est absent.

Encore une fois, nous nous demandons pourquoi le base ball n'aurait pas de succès à Lowell, quand le polo réussit si bien à nos amateurs. Le base ball est un sport aussi amusant, qui attire même plus de spectateurs. Ne pourrions-nous pas nous procurer de bons joueurs de base ball pour former une équipe aussi forte que notre équipe de polo.

LE DRAME DE VILLE MARIE

Pourquoi James Gutcher a été soupçonné d'avoir tué son fils

SES RETICENCES ET SES CONTRADICTIONS AVAIENT INTRIGUE LA POLICE

Le résultat de l'enquête du coroner

Ville Marie, 22 — La sanglante tragédie dont notre région vient d'être le théâtre, continue à passionner les esprits. La conduite de James Gutcher, le père de la petite victime, depuis la découverte du meurtre, fut tellement étrange que les soupçons ne tardèrent pas à peser sur lui. L'huissier Latour, accompagné de nombreux, s'empressa de se rendre sur les lieux du drame pour faire des perquisitions. Il constata que le père Gutcher n'était pas retourné au chantier depuis le meurtre, bien que ce dernier eut affirmé le contraire. On s'efforça alors minutieusement de découvrir des pistes de pas dans la neige, le père de la victime ayant déclaré avoir fait des recherches pendant la nuit pour trouver son fils. On ne découvrit dans la cour et les alentours que trois vieilles traces de pas d'un homme. Gutcher prié d'accompagner l'huissier auprès du cadavre de la victime, répondit qu'il ne se sentait pas assez de courage pour faire cela. Il se contenta de montrer du doigt l'encroit où se trouvait son enfant.

Au moyen d'une pelle, on enleva la neige qui couvrait le cadavre et qui avait quinze pouces d'épaisseur. L'huissier Latour et ses aides en vinrent à la conclusion que le jeune Gutcher avait été tué bien avant le 1 Janvier. La tête reposait sur la terre nue.

L'huissier prit possession du cadavre et l'amena à Ville-Marie. Le père Gutcher refusa d'abord d'accompagner le dépouille de son fils mais on finit par le persuader qu'il ne pouvait faire autre chose que de se rendre lui aussi à Ville-Marie.

Le coroner C. A. Dubé, de Ville-Marie, convoqua immédiatement des jurés pour tenir une enquête. Parmi les jurés se trouvaient MM. J. A. Lovegrove, A. Jolicœur, M. Valiquette, H. Landreville, etc.

Après avoir beaucoup questionné M. Gutcher, on se convainquit qu'il était lui-même le lâche meurtrier de son fils. Son témoignage est rempli de déclarations contradictoires. D'abord, il avait déclaré qu'il avait cherché toute la nuit pour trouver son fils, et l'on trouva trois traces seulement de pas d'homme autour du chantier, ce qui prouve qu'il n'a pas fait de recherches; puis il savait fort bien où le cadavre se trouvait, puisqu'il l'indiqua du doigt à l'huissier Latour et à ses compagnons.

Le père Gutcher a aussi dit qu'il n'avait reconnu son fils par les bas rouges qu'il portait et qu'il n'avait pas eu la force de regarder plus loin. Et le fils fut trouvé pieds nus. Cette contradiction est flagrante.

L'enquête s'est close le 11 janvier et Gutcher fut mis en état d'arrestation.

Traduit devant MM. A. E. Guay et P. Ranger, juges de paix. Gutcher protesta de son innocence. Il était défendu par M. Cherrier, avocat. Les juges de paix furent unanimes à trouver qu'il y avait matière à procès, et l'huissier Latour descendit Gutcher à la prison de Bryson.

Quelques jours après, M. Laferrière et un détective de Montréal, M. Cross arrêtaient sous coupon le jeune Français qui demeurait chez les Gutcher et qui était parti depuis le meurtre.

LES PERTES BOERS

Protestation contre l'exécution du commandant Scheepers

Londres, 3—Lord Kitchener dans un rapport qu'il a adressé au ministère de la guerre, dit que, depuis le 13 Janvier, 31 Boers ont été tués, 13 ont été blessés, 170 faits prisonniers et que 41 se sont rendus.

Washington, 22—A la chambre des représentants, M. Smith, du Michigan, a déposé un projet de résolution disant que les autorités militaires anglaises ont condamné à mort le commandant Scheepers et proposant que le congrès demande au gouvernement anglais de ne pas exécuter cet arrêt de mort.

N'oubliez pas les acteurs canadiens qui doivent jouer mardi et mercredi soir 28 et 29 courant à l'Opera House. Billets en vente à la Lowell Pharmacy.

UNE CARTE

Nous soussignons nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de Red Cross's Warranted Syrup of Tar, s'il failli à guerir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 50c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hesotte. Lowell Pharmacy;
Herb Webster, jr. East Merrimack
Coin des rues Calcot et Merrimack. Drug Co.

MORT SUBITE D'UN REV.

Catholiques et protestants déplorent sa disparition

Cape Cove, Q., 3—Une pénible nouvelle nous arrive du Gaspé: le Rév. Lyster, ministre de l'église anglicane de notre localité est décédé subitement à la suite d'une opération. Cette mort inattendue jette dans un véritable deuil toute la population de l'Anse du Cap, catholique comme protestants. Le défunt était également bienfaiteur et chacun pour chacun, sans égard à la foi qu'il professait. Au-delà de cent voitures sont allées à la rencontre de la dépouille mortelle.

LE PRINCE HENRI

Dépêches inventées pour l'empêcher de se rendre à Chicago

Berlin, 23—Une agence d'informations a reçu ici une dépêche de Chicago disant que le chef de police de cette ville avait déclaré qu'il ne prendrait la responsabilité de la sécurité du prince Henri de Prusse, à son passage à Chicago, qu'autant que les brigades de la police de sûreté auront été largement renforcées, afin de déjouer toute tentative anarchiste.

Cette déclaration est considérée par quelques journaux américains comme une invention destinée à effrayer le prince Henri et à l'amener à rebrousser à son voyage ou pour faire naître une certaine inquiétude pendant la durée de son séjour aux Etats-Unis.

M. White, ambassadeur des Etats-Unis en Allemagne, donnera demain, un grand dîner en l'honneur du prince Henri auquel seront invités les principaux officiers de sa suite avec leurs femmes. Le comte de Bulow chancelier impérial. Le baron de Richthofen, ministre des affaires étrangères, et d'autres ministres assisteront également à ce dîner.

BANQUET DE LA MEN'S LEAGUE

Au banquet donné hier soir par la Men's League, plusieurs discours ont été prononcés. On a parlé d'affaire publiques, principalement d'affaires municipales.

Quelques orateurs ont parlé du devoir que le maire et les membres des deux chambres du conseil de ville avaient à remplir.

Le Bon Verre de Jones que vous voulez prendre, vous le trouverez chez...
L. P. TURCOTTE
"The Worthen."
141-147 Rue Worthen.
Tél. 554-2.

Pour les Désordres Bilieux et Nerveux
Maux de Tête et Constipation
PRENEZ LES
PILULES BEECHAM,
Guérissent l'étourdissement, pesanteur après les repas, vertige, assoupissement, baleur subite, manque d'appetit, nausée, somnolence, constipation, boutons sur la peau, rêves terribles et toutes les sensations nerveuses et troubantes, etc., etc. La première dose vous soulagera en vingt minutes. Ce n'est pas de la fiction. Toutes les personnes souffrantes sont invitées sincèrement d'en essayer une boîte et elles avoueront que ce remède est SANS RIVAL.
LES PILULES BEECHAM prises tel que sur la direction redonneront la santé aux femmes. Elles enlèvent toute irrégularité ou obstruction du système et soulageront promptement un Estomac faible, une Mauvaise Digestion et un Foie en Désordre.
Préparées seulement par THOMAS BEECHAM, St Hélens, Ang. et 305 rue Cadal, New York. Vendues partout en boîtes de 10 et 25c.

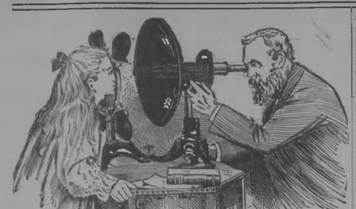
CREDIT TO ALL
Continuation des
Réductions de Janvier
Mais elles seront bientôt finies. Profitez aussi de celle que nous avons faite dans notre vente annuelle a quelque peu diminué les stocks ces divers départements, cependant il y a encore beaucoup de marchés désirables. Nous n'avons pas besoin d'agent comptant. Si vous êtes court d'argent, faites marquer et profitez de l'avantage de
Notre Plan de Pas d'Argent Comptant.

Pardessus de $14 75, toutes les grandeurs, réduits à	$10.75	Habits tout laine pour jeunes gens, qui étaient $15 75, pour	$9.75
Pardessus de $16 75, toutes les grandeurs, réduits à	$12.75	Habits tout laine pour jeunes gens, qui étaient $14 75, pour	$10.75
Pardessus de $22 50 yoke tout satin, réduits à	$16.75	Habits tout laine pour enfants, réduits à	$1.98
Un lot spécial d'habits de $12 - $10 75 à $10 75 pour humuel, choix	$9.75	Rosters et Pardessus pour enfants, réduits à	$3.98
Assortiment excellent de pantalons de jeanette qui étaient de $2 50 à $5 00, maintenant	$1.75 à $5.00.	Chaussures pour hommes et femmes	$2.50 à $3.50
		Chaussures pour enfants	$1.35 à $2.00.

Caesar Misch
CASH or CREDIT

Etes-vous Affecte de Rupture ou de Hernie?
Adressez-vous à la pharmacie Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack. L'on y tient l'assortiment le plus complet de la ville en fait de
Bandes Abdominales pour Dames et Ceintures Surportatrices.
Aussi Bretelles Hygiéniques, Bas Elastiques pour Varices et autres applications de ce genre.
L'on y fait une réduction de 25 à 33 pour cent sur les prix réguliers.
Lowell Pharmacy.

Emplatre Merveilleux de M.
ABSOLON PATENAUDE,
405 rue Moody, Lowell, Mass.
Lowell, 1er août 1901.
Une attaque de grippe dont je fus pris le printemps dernier m'avait laissé avec une grande faiblesse de poitrine. J'étais incapable de moindre effort sans en éprouver de violentes douleurs. L'application d'un Emplâtre



Venez le jour ou le soir et nous vous examinerons la vue. Nous vous donnerons gratis les conseils nécessaires. Look a voir.

NEW YORK OPTICAL Co.,— 27 rue Bridge.

Médecins d'Optiques Canadiens de Lowell.

LE DRAME DE ROUSE'S POINT

Deux canadiens accuses d'avoir cause la mort d'une femme sont incarceres a Plattsburg

LA VICTIME A ETE BRULEE VIVE ET EVENTREE

L'un des accusés raconte ce qu'il connait de l'épouvantable tragédie

Rouse's Point, 23 — Une enquête sera bientôt ouverte sur la mort tragique, probablement l'assassinat de Sophie Mallon, veuve de Joseph Roch, de Malon, N. Y., sour du chef de police Mallon de Rouse's Point. La tragédie s'est déroulée en cette ville dans la semaine du jour de l'an et a eu pour héros, outre la victime, deux Canadiens-français résidant depuis longtemps à Rouse's Point. Elle Camaraire et Edouard Dupuis, pêcheurs. Ce dernier est natif de Laprairie et veuf, Camaraire est séparé de sa femme.

Voici dans quelles circonstances la mort de la veille Sophie Mallon est arrivée d'après la version du coroner Charles McMaster, de Plattsburg, N. Y.

"J'ai été averti par Camaraire, à Rouse's Point le 4 décembre, de faire enquête sur la mort de la femme Mallon. Lorsque je m'y rendis, j'engageai le Dr Létourneau et le Dr Newton pour faire l'autopsie. La condition dans laquelle j'ai trouvé le corps et les alentours étaient des plus extraordinaires. Le corps était entièrement nu et affreusement brûlé dans la partie inférieure. Il y avait dans l'abdomen une blessure béante que le Dr Létourneau, après un examen superficiel, déclara avoir dû être infligée par un instrument tranchant. Camaraire et Dupuis étaient tous deux dans la maison avec le corps de la femme, et comme ils paraissaient absolument ne rien savoir de la manière dont la mort était arrivée et comment il se faisait que le corps avait été trouvé dans cette position, je les fis enfermer dans la prison de Plattsburg, pour y être gardés jusqu'après inquest.

Je puis ajouter que dans une des chambres, il on se trouvait le poêle, les murs étaient tachés de sang. L'enfant dit la femme est morte est un petit logement à deux étages, situé à environ un demi-mille en arrière de l'hôtel Windsor, à Rouse's Point. Son apparence extérieure est loin d'inviter le passant à y entrer. Et le reporter n'avait jamais rien vu de plus malpropre et de plus repoussant. Il y avait dans tous les coins les instruments de pêche, et les couvertures des lits n'étaient que des guenilles."

Les deux accusés sont âgés d'environ 60 ans. Ils sont actuellement dans la prison de Plattsburg. Un reporter ayant obtenu la faveur de les interviewer. Voici ce que lui a déclaré Camaraire:

"Voilà, dit-il, ce que je sais de cette affaire. J'étais sorti pour fêter le jour de l'an, comme c'est l'habitude chez nous, laissant à la maison la vieille (Sophie Mallon). J'allai au village dans l'après-midi, et je rencontrai Dupuis, que je connaissais depuis plusieurs années. Nous primes plusieurs coups, mais nous n'étions pas ivres. Finalement nous décidâmes de retourner à la maison. Avant de quitter le village, j'achetai une pinte de vin fort pour réchauffer la vieille fille, car je savais qu'elle aimait à boire. Quand j'arrivai à ma maison, je vis la vieille fille, je l'ai achetée quelque chose à boire, de préparai un mélange de vin de whisky. Je fis la boire à la vieille à Dupuis et j'en bus moi-même. Je mis un lunch et nous prîmes encore un coup. Je dis alors: "Dupuis, va-t-en chez vous, la vieille dormir." Dupuis me dit: "Non, dit-il, j'aime dans la chambre à coucher et me coucherai auprès de la vieille fille et Dupuis prit un siège dans l'autre chambre, mangea, et fort que cela n'empêchait de dormir. Je répétai: 'Dupuis, va-t-en chez vous, tu dois t'en aller chez vous.' Il répondit encore: 'Oui, oui!' Je m'endormis.

Il devait être environ deux heures du matin lorsque je m'éveillai et vis la vieille fille à côté de mon lit. Je pensai qu'elle venait se coucher. Mais je vis quelle était entièrement nue et affreusement brûlée. Elle me cria: 'Elle! Elle au secours! Je brûle!'

Je sautai en bas de mon lit. Dupuis était en ce moment en arrière d'elle; je puis jurer cela. Elle dit alors: 'Je suis seule.' Je la fis mettre au lit et la recouvris d'un lot de couvertures. Dupuis partit pour s'en retourner chez lui, mais je lui dis de demeurer jusqu'à ce que nous ayons vu ce dont il s'agissait, et il resta. Environ une heure après, la vieille fille exprima le désir de laisser le lit pour un moment et je l'aidai.

Elle entra dans la chambre où était Dupuis, et j'entendis ce dernier crier: 'Mon verre, mon verre!' Je criai à Dupuis: "Pour l'amour de Dieu, Dupuis, ne la blessez pas." Il répondit: "Qu'elle meure, elle n'est qu'une ——."

J'entrai dans la chambre et la remis dans son lit. Je bonne heure, le matin, j'envoyai chercher ma belle-sœur, Mme Robert. Elle vint en compagnie d'une autre femme, et toutes deux firent ce qu'elles purent pour la vieille. Mais elle mourut le même matin, vers 9 heures. Je téléphonai alors au coroner. Il vint, et Dupuis et moi fûmes arrêtés et conduits ici. Je ne sais nullement comment la vieille fille a été brûlée, si ce n'est que je crois le coup à l'estomac. S'il y en a un qui le sait, ce doit être Dupuis."

Dupuis n'a voulu rien dire si ce n'est qu'il ne peut expliquer ce mystère.

LE CARNAVAL DE QUEBEC

IL PROMET D'AVOIR UN GRAND RETENTISSEMENT

Une immense clef longue de six pieds

Québec, 23 — Le carnaval aura un grand retentissement si l'on juge par les préparatifs qui se font. Les voyageurs du commerce ne sont pas mis à l'œuvre avec un zèle et un empressement qui leur font certainement honneur.

Ils auront quatre grands chars allégoriques dans la parade industrielle. Ces chars représenteront de véritables maisons de chemins de fer. Ce sera tout un train à regnier. Il y aura un qui sera spécialement destiné au frêt, les autres seront des chars de luxe pour passagers. Les membres de l'association carnavalesque des voyageurs de commerce ont en le bon esprit de donner à chacun de leurs chars allégoriques des noms historiques plus appartenant à notre histoire; ce sont les noms des fondateurs de quatre principales villes de la province de Québec : Champlain, De Maisonneuve, Vérin et Lavigueur. Il y a de plus des noms de Montcalm, Lavai, Montcalm et Wolf.

Ces chars allégoriques seront traînés par 24 chevaux parfaitement harnachés, dit par char. Ces chevaux seront ornés de pompons superbes, et seront tous pour des cavaliers.

Le capitaine Edmond Lalibertè aura pour lieutenant Lacoste général des gens dans l'après-midi, et le capitaine Trudel, que je connaissais depuis plusieurs années. Nous primes plusieurs coups, mais nous n'étions pas ivres. Finalement nous décidâmes de retourner à la maison. Avant de quitter le village, j'achetai une pinte de vin fort pour réchauffer la vieille fille, car je savais qu'elle aimait à boire. Quand j'arrivai à ma maison, je vis la vieille fille, je l'ai achetée quelque chose à boire, de préparai un mélange de vin de whisky. Je fis la boire à la vieille à Dupuis et j'en bus moi-même. Je mis un lunch et nous prîmes encore un coup. Je dis alors: "Dupuis, va-t-en chez vous, le vieux dormir." Dupuis me dit: "Non, dit-il, j'aime dans la chambre à coucher et me coucherai auprès de la vieille fille et Dupuis prit un siège dans l'autre chambre, mangea, et fort que cela n'empêchait de dormir. Je répétai: 'Dupuis, va-t-en chez vous, tu dois t'en aller chez vous.' Il répondit encore: 'Oui, oui!' Je m'endormis.

Il devait être environ deux heures du matin lorsque je m'éveillai et vis la vieille fille à côté de mon lit. Je pensai qu'elle venait se coucher. Mais je vis quelle était entièrement nue et affreusement brûlée. Elle me cria: 'Elle! Elle au secours! Je brûle!'

Je sautai en bas de mon lit. Dupuis était en ce moment en arrière d'elle; je puis jurer cela. Elle dit alors: 'Je suis seule.' Je la fis mettre au lit et la recouvris d'un lot de couvertures. Dupuis partit pour s'en retourner chez lui, mais je lui dis de demeurer jusqu'à ce que nous ayons vu ce dont il s'agissait, et il resta.

Environ une heure après, la vieille fille exprima le désir de laisser le lit pour un moment et je l'aidai.

Elle entra dans la chambre où était Dupuis, et j'entendis ce dernier crier: 'Mon verre, mon verre!' Je criai à Dupuis: "Pour l'amour de Dieu, Dupuis, ne la blessez pas." Il répondit: "Qu'elle meure, elle n'est qu'une ——."

J'entrai dans la chambre et la remis dans son lit. De bonne heure, le matin, j'envoyai chercher ma belle-sœur, Mme Robert. Elle vint en compagnie d'une autre femme, et toutes deux firent ce qu'elles purent pour la vieille. Mais elle mourut le même matin, vers 9 heures. Je téléphonai alors au coroner. Il vint, et Dupuis et moi fûmes arrêtés et conduits ici. Je ne sais nullement comment la vieille fille a été brûlée, si ce n'est que je crois le coup à l'estomac. S'il y en a un qui le sait, ce doit être Dupuis."

Dupuis n'a voulu rien dire si ce n'est qu'il ne peut expliquer ce mystère.

HOMMAGE A CROKER

L'ex-Boss de Tammany est fête par ses amis avant son départ pour l'Europe

New York, 23 — L'Etat-major de la 15ème Batterie de New York a présenté mardi soir à M. Richard Croker un service à diner en argent. Cet état-major se compose de 66 hommes appartenant à Tammany Hall et le choix pour la politique pour tout de démocratique. En réponse au discours d'Andrew Freedman qui lui a présenté le cadeau, M. Croker a dit:

"Je désire déclarer que je me suis retiré de la politique pour tout de bon et toujours."

M. Croker a surpris ses hôtes en annonçant qu'il partait pour l'Angleterre le lendemain, c'est-à-dire hier, à 10 a. m. Son séjour à l'étranger sera que de courte durée.

TRISTE FIN

Un vieillard se suicide au Canada après une vie de vagabondage

Ste Agathe des Monts, 23 — Un suicide a eu lieu samedi à Sainte-Agathe des Monts. La victime, un nommé Moïse Labelle, est âgée de 75 ans.

Il a absorbé du vert de Paris et l'on a mandé en toute hâte le Dr Grignon pour essayer d'éviter les résultats du poison. Le malheureux a refusé tout traitement et a avoué qu'il avait délibérément essayé de s'ôter la vie.

Cet individu n'était pas un personnage ordinaire. Il avait subi, à Sainte-Jérôme, il y a vingt-sept ans, un procès de meurtre. Il était accusé d'avoir tué son père et incendié la maison paternelle afin de faire disparaître toute trace du crime. Cependant, il a alors été acquitté. Puis, il s'est réfugié à Sainte-Agathe où il a toujours mené une vie de vagabondage.

Le coroner Mignault a tenu une enquête ex parte sur les restes du défunt et a permis l'inhumation sans convoquer un jury.

FONCTIONNAIRE DESTITUE

Boston, 23 — M. Stephen M. Marshall, inspecteur des ponts, a été démis de ses fonctions par le surintendant de la voirie M. Donavan. M. Marshall avait été nommé sous l'administration Hart et refusait de démissionner. Son successeur est M. Patrick Brickley.

C'EST CONCLU

Les îles danoises seront vendues aux Etats-Unis pour quatre millions

Copenhague, 23 — Il est annoncé ici que le traité avec les Etats-Unis, pourvoyant à la vente des îles danoises qui sera signé cette semaine à Washington. Toutes les formalités sont complétées. La somme payée sera d'en viron $4 000 000.

LE CANAL DE PANAMA

Réhabilitation de la célébrité et du caractère de de Lesseps

Londres, 23 — Dans un article de fond, le "Times" dit que le projet du canal de Panama de Ferdinand de Lesseps, était tombé entre les mains de spéculateurs, de courtiers et d'intrigants de toutes classes et qu'un grand projet a sombré par suite d'une très mauvaise administration.

L'idée cependant a survécu et sa réalisation par les Etats-Unis va réhabiliter le caractère et la célébrité de de Lesseps, si tristement obscurcis par ses malheureuses associations.

LA LEÇON D'ANGLAIS

Il y a dans le dernier livre bleu anglais, une bien jolie anecdote:

"Dans le camp de concentration de Heidelberg (Transvaal) les enfants suivent des cours de langue anglaise. La première classe est dirigée par un lieutenant des fusiliers du Lancashire. Or, cet officier rapporte que, dans un exercice grammatical, la petite fille Malan écrit les phrases suivantes: 'Je m'efforcerai d'apprendre l'anglais afin de pouvoir crier aux chaîts: 'Hands up!' (Rendez-vous!) Voici mon premier exercice en langue anglaise."

Ce n'est pas du lait, c'est de l'héroïque que les enfants boers suient à la mamelle.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

LE COUT DE LA GUERRE

Le chancelier de l'echiquier dit qu'a l'heure actuelle il est de 49 millions de livres

L'IMPREVOYANCE DU GOUVERNEMENT EST CRITIQUE

L'amendement au discours du trône rejeté par une majorité de 110 voix

Londres, 23 — Sur Michael Hicks-Beach, chancelier de l'échiquier, a déclaré, les dépenses de la guerre dans l'afrique du sud, du 1er avril au 31 décembre 1901, s'élèvent à 49 millions de livres sterling.

Sir Winston Spencer Churchill, conservateur, a, dans la discussion à la chambre des communes de l'adresse en réponse au discours du trône, vivement critiqué l'imprévoyance du gouvernement dans la conduite de la guerre au Transvaal. L'insuffisance des troupes fournies à lord Kitchener et autres faits. Il a dit qu'il préférait un règlement par compromis plutôt que par la force, car ce dernier mode encouragerait aux ennemis dépenses d'une occupation militaire.

Sir William Vernon-Harcourt, libéral, a dit qu'il appuierait toutes les mesures qui seraient prises pour mettre fin à la guerre. Sir William Vernon-Harcourt a insisté pour que des encouragements fussent donnés aux Boers dans le but de les aider à faire des ouvertures pour la paix.

M. A. J. Balfour, le chef du parti gouvernemental à la chambre, a énergiquement pris le défense du gouvernement. Il a appuyé de la saisie dans son discours aux dépens de Sir William Vernon-Harcourt qui a soutenu lord Rosebery et a déclaré que ce devrait être le plus grand triomphe de ce dernier.

M. Balfour a affirmé que les Boers ne prolongeraient la guerre que dans l'espoir qu'un gouvernement libéral remplacerait l'administration présente et que toute diminution dans la majorité gouvernementale à la chambre encouragerait les ennemis de l'Angleterre dans l'Afrique du sud.

La chambre a ensuite procédé au vote sur l'amendement proposé par M. Frederic Cawley à l'adresse en réponse au discours du trône.

Le gouvernement dont la majorité nominale est d'environ 130 voix a obtenu le rejet de l'amendement Cawley à une majorité de 110 voix.

Ce vote qui a été reçu par les applaudissements prolongés des ministériels donne une nouvelle preuve des dissensions qui existent entre les libéraux. Tous les nationalistes, y compris David Lloyd George, un demi-douzaine de radicaux et plusieurs impérialistes libéraux, parmi lesquels se trouvent sir Edward Grey, H. H. Asquith et Richard B. Haldane, se sont abstenus de voter.

AUX PHILIPPINES

Soumission des troupes de Laque et mort du capitaine Hartshorne

Manille, 23.—Le chef insurgé Briccio Laque et les troupes sous son commandement ont fait leur soumission sans condition aux autorités militaires de la province de Batangas. Les troupes de Laque avaient été dispersées dans toutes les directions, et il était incapable de continuer plus longtemps à tenir la campagne. Laque croit qu'une partie de ses hommes ne sont enfuis dans la province de Cavite. On lui a accordé une semaine pour se mettre à la recherche de ses compagnons et les ramener pour faire leur soumission. Il opérait seul dans le volcanaga du mont Macolod, dans la province de Batangas.

Dans la province de Batangas, le capt. Hutchinson est tombé dans une embuscade et a été tué dans la partie est de l'île de Samar.

LE WAGON DU ROI

On parle assez des automobiles du roi des Belges pour qu'à notre tour nous disions quelques mots du nouveau wagon-salon que vient de faire construire le globe-trotter couronné.

Le wagon est en bois de teck avec filets d'or; il comprend un salon Louis XVI vert et or, un fumoir, les appartements our le roi et les chambres réservées aux personnages de sa suite.

Le roi et la princesse Clémentine disposeront chacun d'une chambre à coucher et d'un cabinet de toilette, les uns en acajou rouge du Congo les autres en bois de citronnier. Tous les plafonds sont ornés de jolies peintures décoratives.

Et avec cela—et beaucoup d'argent dans sa valise—on peut faire le plus agréablement du monde le tour du globe.

LISEZ L'ETOILE

Après comme Avant!

M. Lachance vend toujours les meilleurs vins aux plus bas prix après les fêtes comme avant. Tels que :

Vin de Salsepareille Excellent pour la santé.

Vin de Sureau Blanc Excellent pour les jeunes filles

Vin O'Porto Excellent Tonique fortifiant

Vin Angelica Excellent pour tous.

Vin de Cerise Aussi Excellent.

M. N. LACHANCE,

Fabricant de Vin.

119 RUE CHEEVER.

LOWELL

Detective Agency,

29 RUE CENTRAL

Chambres 1 et 2.

Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles les réparations mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoire de s'assurer la fermeture de débiteurs en fuite, de connaitre et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.

Spécialité, preuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Ouvriers d'expérience fournis sur demande.

Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

HARVARD

Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.

Ses forts éléments médicaux.

Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.

Elle est tres supérieure en pureté.

Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité,

Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.

Tout receptable stérilizé âpres chaque emploi.

Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillé demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.

...BUREAU PRINCIPAL...

Lowell, Mass., E.-U. d'A.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 25c pour le semaine.

ON DEMANDE.—Une jeune fille de 15 ou 16 ans pour travailler dans une maison de pension. S'adresser au No. 21½ rue Market. 23 j

ON DEMANDE—Des draper Weavers pour travailler dans la Tremont & Suffolk. S'adresser à Joseph Alberti, surveillant de nuit, rue Dutton. 22.

ON DEMANDE—Une fille ou une jeune femme capable de coudre pour un manteau. S'adresser au New England Garment Store, 69 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Des agents, spécialement des dames. S'adresser au No. 56 rue Middle

ON DEMANDE—des agents, hommes ou femmes. S'adresser au No 61 rue Aiken, edifice Lowell. j. n. o.

ON DEMANDE—Une dame française ou peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations—domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Meublons l'app. Adresser a P. O. Box 1295, Lowell.—j n o

ON DEMANDE—Une fille désagée avec de bonnes recommandations. Son salaire, s'adresser à M. A. Sarre, 339 rue Merrimack. 20 j

ON DEMANDE une servante d'âge moyen pour travail de maison en général. Doit parler l'anglais. S'adresser au magasin No 6 Market. 20j

A VENDRE—Une pharmacie, située dans ces rues Aiken et Pawt. Pour informations, s'adresser à Kidder, 30 Ward St. 20

A LOUER—Logis de 6 et 7 chambres, s'adresser à Gregoire freres, magasin de meubles, 628 rue Merrimack. 20

A LOUER—Logements de 3 chambres à des marges et propres s'adresser à M. Paul Hivet. No. 30 ½ rue Ward. 22 j.

A LOUER—Un magnifique appartement, pour bureau, service de restaurant, lunch room, ou pour manufacturier et un grand magasin tres bien situé, dans le centre des affaires, rue Merrimack, coin Palmer, s'adresser ou se trouve la pharmacie Sparks. S'adresser au contentieux.

A LOUER—Boulangerie avec bon four et accessoires, reuni bon logis à l'angle des rues Perkins et Ward. S'adresser au No 35 Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine et petits logis à $1.00 par semaine rues Aiken et Lakeview. S'adresser au No 23 Lakeview Avenue.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au No 23 Aiken Avenue.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tous pres des manufactures, a des prix tres modérés. S'adresser au No 28 rue Tucker.

A LOUER—Cinq places d'écurie. S'adresser à No 50 rue Moody.

KRUD—Petite monnie en argent sans couvert avec épingle deux de lis, lettres initiales E. M. sur le dos de la monnie. Perdu le 2 janvier entre la salle Huntington et le No. 350 rue Merrimack. La personne qui la rapportera a l'adresse ci-dessus aura récompense.

PERDU—Dimanche soir on est conseillé un chapelet en nacre de perle avec croix. Le trouveur a gagné à Verrey aux soins de l'Association Catholique. Prière de les rapporter au bureau de l'Etoile. 20 j

PERDU—Un paquet de clefs lundi dernier sur le terrain ou aux environs de la manufacture du Lawrence. Prière de les rapporter a l'Etoile.

Vente de Janvier et de Février

Pour liquider nos marchandises d'hiver afin de faire de la place pour les marchandises du printemps.

Beaux Casques doubles pour hommes et garçons 25c. Beaux Casques doubles pour hommes et garçons 19c. Bonnets n'enfants à moitié prix. Bons vêtements : tailés pour hommes, 42c. Overalers pour hommes et garçons à moitié prix. Très bons de bons marchés. Un beau choix de mouchoirs de fantaisie pour dames à très bas prix. Venez nous voir. Mme J. H. BEAULIEU, 737 Lakeview Avenue.

Patins et Traineaux.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

558-559 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

Jean's Up to Date **Laundry.**

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout nous est livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean 251 rue Church

869 RUE MOODY. 48 RUE BROOK.
253 RUE DUTTON, 512 RUE MIDDLESEX.

Tél. 616-12.

Wilfrid Jean, Prop.

Avez-vous Soif?

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

Gros, sacs électriques et Rubber Tire pour hap Cairo mariages et enterrements.—Tél. 504-30.

Semelles Internes,

Hygieniques, Absorbantes.

Tiennent les pieds secs et chauds. Rendent la marche confortable et repose la jambe. Les personnes qui s'en servent une fois ne veulent plus s'en passer.

10c la paire, 3 paires pour 25c

....CHEZ....

Rochette & Delisle

PHARMACIENS,

RUE MERRIMACK.

F. L. RICHARD

A. Dudevoir & Cie.

Ecurie de Louage Pension de Chevaux

Voiture de toutes sortes à louer. Voitures avec tubes pneumatiques. Sleighs de première classe.

Prix Très Bas.

Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.

Ecurie de Cosgrove.

dans la cour du Tremont House,

RUE MERRIMACK.

Téléphone, 914-12.

Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, toute commande de travaux de plombage.

LA TULIPE NOIRE

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 10.

VII

L'HOMME HEUREUX FAIT CONNAISSANCE AVEC LE MALHEUR

Et il fit un pas en arrière.

En ce moment on voyait poindre à travers les barreaux de la rampe les halebarder des soldats.

La corrice leva les bras au ciel.

Quand à Cornélius van Baerle, il faut le dire à la louange non pas de l'homme mais du tulipier, sa seule préoccupation fut pour ses insalubre caleos.

Il chercha des yeux un papier pour les envelopper, aperçut la feuille de la Bible déposée par Cracke sur le siège, et sans se rappeler tout son trouble était grand, d'où venait cette feuille, y enveloppa les trois oignons, les mit dans sa poitrine et attendit.

Les soldats précédés du magistrat, entrèrent au même instant.

—Est-ce vous le docteur Cornélius van Baerle? demanda le magistrat quoiqu'il connut parfaitement le jeune homme; mais en cela il se conformait aux règles de la justice, ce qui donnait souvent à un juge une grande gravité à l'interrogation.

Je le suis, maître van Spenden répondit Cornélius en saluant gracieusement son juge, et vous le savez bien.

—Alors livrez-nous les papiers séditieux que vous cachez chez vous.

Les papiers séditieux? répéta Cornélius tout abasourdi de l'apostrophe

—Oh! ne faites pas l'ignorant.

—Je vous jure, maître van Spennen, reprit Cornélius, que j'ignore complètement ce que vous voulez dire.

—Alors je vais vous mettre sur la voie, docteur, dit le juge; Hyver-nous les papiers que le traître Corneille de Witt a déposé au mois de janvier dernier.

Un éclair passa dans l'esprit de Cornélius.

—Oh! oh! dit van Spennen, voilà que vous commencez à vous rappeler, n'est-ce pas?

—Sans doute; mais vous parliez de papiers séditieux, et je n'ai aucun papier de ce genre.

—Ah vous nier?

—Certainement.

—Quelle est la pièce de votre maison qu'on nomme le séchoir? demanda-t-il.

—C'est justement celle où nous sommes, maître van Spennen.

Le magistrat jeta un coup d'oeil sur une petite note placée au premier rang de ses papiers.

—C'est bien dit-il, comme un homme qui est sûr.

Puis se retournant vers Cornélius.

—Voulez-vous me remettre ces papiers, dit-il.

—Mais je ne puis, maître van Spennen. Ces papiers ne sont point à moi; ils m'ont été remis à titre de dépôt et un dépôt est sacré.

—Docteur Cornélius, dit le juge au nom des états, je vous ordonne d'ouvrir ce tiroir et de me remettre les papiers qui y sont enfermés.

Et du doigt le magistrat indiquait juste le troisième tiroir d'un bobut placé près de la cheminée.

C'était dans ce troisième tiroir, en effet, qu'étaient les papiers remis par le Ruart de Putten à son filleul, preuve que la police avait été parfaitement renseignée.

—Ah! vous ne voulez pas? dit van Spennen voyant que Cornélius restait immobile de stupéfaction. Je vais donc l'ouvrir moi-même.

Et ouvrant le tiroir dans toute sa longueur, le magistrat mit d'abord à découvert une vingtaine d'oignons, rangés et étiquetés avec soin; puis le paquet de papiers demeuré dans le même état exactement où il avait été remis à son filleul par le malheureux Cornelio de Witt.

Le magistrat rompit les cires, déchira l'enveloppe, jeta un regard avide sur les premières lignes qui s'offrirent à ses regards, et s'écria d'une voix terrible:

—Ah! la justice n'avait donc pas reçu un faux avis!

—Comment! dit Cornélius, qu'est-ce donc?

—Ah! ne faites pas davantage l'ignorant, monsieur van Baerle, répondit le magistrat, et suivez-nous.

—Comment! que je vous suive! s'écria le docteur.

—Oui, car au nom des états, je vous arrête.

On n'arrêtait pas encore au nom de Guillaume d'Orange. Il n'y avait pas assez longtemps qu'il était stathouder pour cela.

—M'arrêter! s'écria Cornélius mais qu'ai-je donc fait?

—Cela ne me regarde point, docteur, vous vous en expliquerez avec vos juges.

—Oh cela?

—A la Haye.

Cornélius, stupéfait, embrassa sa nourrice, qui perdait connaissance, donna la main à ses serviteurs, qui fondaient en larmes, et suivit le magistrat qui l'enferma dans une chaise comme un prisonnier d'état, et le fit conduire au grand galop à la Haye.

VIII

UNE INVASION

Ce qui venait d'arriver était comme on le devine, l'œuvre diabolique de monsieur Isaac Boxtel.

On se rappelle qu'à l'aide de son télescope, il n'avait pas perdu un seul détail de cette entrevue de Cornélius de Witt avec son filleul.

On se rappelle qu'il n'avait rien entendu, mais qu'il avait tout vu.

Un ne rappelle qu'il avait deviné l'importance des papiers confiés par le Ruart de Putten à son filleul, preuve que la police avait été parfaitement renseignée.

Et, cette police, c'était lui, Isaac Boxtel, qui l'avait organisée.

Si Cornélius était arrêté, cela occasionnerait certainement un grand trouble dans la maison.

La nuit qui suivrait l'arrestation, personne ne songerait à veiller sur les tulipes du jardin.

Et, cette nuit-là, Boxtel enjamberait la muraille, et comme il savait où était l'oignon qui devait donner la grande tulipe noire, il enlèverait cet oignon; au lieu de fleurir chez Cornélius, la tulipe noire fleurirait chez lui, et ce serait lui qui aurait le prix de cent mille florins, au lieu que ce fut Cornélius, sans compter cet honneur suprême d'appeler la fleur nouvelle tulipa nigra Boxtellensis.

Résultat qui satisfait non seulement sa vengeance mais sa cupidité.

Éveillé, il ne pensait qu'à la grande tulipe noire; endormi il ne rêvait que d'elle.

Enfin, le 19 août vers deux heures de l'après-midi, la tentation fut si forte mynheer Isaac ne sut point y résister plus longtemps.

En conséquence, il dressa une dénonciation anonyme, laquelle remplissait l'authenticité par la précision, et jeta cette dénonciation à la poste.

Jamais papier vénéneux glissé dans les gueules de bronze de Venise ne produisit un plus prompt et plus terrible effet.

Le même soir, le principal magistrat reçut la dépêche. A l'instant même il convoqua ses collègues pour le lendemain matin. Le lendemain matin, ils s'étaient réunis, avaient décidé l'arrestation et avaient remis l'ordre. Afin qu'il fut exécuté, à maître van Spennen, qui s'était acquitté comme nous avons vu, de ce devoir en digne Hollandais, et avait arrêté Cornélius van Baerle au moment où les orangistes de la Haye faisaient rôtir les morceaux des cadavres de Cornelle et de Jean de Witt.

Mais, soit bonté, soit oubliesse dans le crime, Isaac Boxtel n'avait pas eu le courage de braquer sur-ih son télescope, ni sur le jardin ni sur l'escalier, ni sur le séchoir.

Il savait trop bien ce qui allait se passer dans la maison de pauvre docteur Cornélius pour avoir besoin d'y regarder. Il ne se leva même point lorsque son unique domestique, qui enviait le sort des domestiques de Cornélius, non moins sûrement que Boxtel enviait le sort de maître, entra dans sa chambre. Boxtel lui dit:

—Je ne me lèverai pas aujourd'hui, je suis malade.

Vers neuf heures il entendit un grand bruit dans la rue, et frémissant à ce bruit, en ce moment, il était plus pâle qu'un véritable malade plus tremblant qu'un véritable lévreux.

Son valet entra; Boxtel se cacha dans sa couverture.

—Ah! monsieur, s'écria le valet, non sans se douter qu'il allait, tout en déplorant le malheur arrivé à van Baerle, annoncer une bonne nouvelle à son maître; ah! monsieur, vous ne savez pas ce qui se passe en ce moment!

—Comment veux-tu que je le sache? répondit Boxtel d'une voix presque inintelligible.

Eh bien! dans ce moment, monsieur Boxtel, on arrête votre voisin Cornélius van Baerle comme coupable de haute trahison.

—Bah! murmura Boxtel d'une voix sifflotsante, pas possible

Dame! c'est ce qu'on dit du moins, d'ailleurs je viens de voir entrer chez lui le juge van Spennen et les archers.

Ah! si tu as vu, dit Boxtel, c'est assez bon.

—Dans tous les cas, je vais m'informer de nouveau, dit le valet, et soyez tranquille, monsieur, je vous tiendrai au courant.

Boxtel encouragea d'encouragea d'un signe le zèle de son valet.

Celui-ci sortit et rentra un quart d'heure après.

—Oh! monsieur, tout ce que je vous ai raconté était la vérité pure.

—Comment cela?

—M van Baerle est arrêté, on l'a mis dans une voiture et on l'a expédié à la Haye.

—A la Haye?

—Oui, oû, si ce que l'on dit est vrai, il ne fera pas bon pour lui.

—Ce que dit-on? demanda Boxtel.

—Dame! monsieur, on dit mais ceci n'est pas bien sûr, on dit que les bourgeois doivent être à cette heure en train d'assassiner monsieur Cornelle et monsieur Jean de Witt.

—Oh! murmura ou plutôt rêla Boxtel en fermant les yeux pour ne pas voir la terrible image qui s'offrait sans doute à son regard.

—Diable! fit le valet en sortant. Il faut que mynheer Isaac Boxtel soit bien malade pour n'avoir pas sauté en bas du lit à une pareille nouvelle.

En effet, Isaac Boxtel était bien malade, malade comme un homme qui vient d'assassiner un autre homme.

Mais il avait assassiné cet homme dans un double but; le premier était accompli; restait à accorplir le second.

La nuit vint. C'était la nuit qu'attendait Boxtel.

La nuit venue, il se leva.

Puis il monta dans son sycomore.

Il avait bien calculé: personne ne songeait à garder le jardin; maison et domestique étaient sans dessus dessous.

Il entendit successivement sonner dix heures, onze heures, minuit.

A minuit, le coeur bondissant, les mains tremblantes, le visage livide, il descendit de son arbre, prit une échelle, l'appliqua contre le mur, monta jusqu'à l'avant-dernier échelon et écouta.

Tout était tranquille. Pas un bruit ne troublait le silence de la nuit.

Une seule lumière veillait dans toute la maison.

C'était celle de la nourrice.

Ce silence et cette obscurité enhardirent Boxtel.

Il enjamba le mur, s'arrêta un instant sur le faîte; puis, bien certain qu'il n'avait rien à craindre, il passa de l'échelle de son jardin dans celui de Cornélius et descendit.

Puis, comme il savait à une ligne près l'endroit où étaient enterrés les caleos de la future tulipe noire, il courut dans leur direction, suivant néanmoins les allées pour n'être point trahi par la trace de ses pas, et, arrivé à l'endroit précis, avec une joie de tigre, il plongea ses mains dans la terre molle.

Il ne trouva rien et crut s'être trompé.

Cependant la sueur perlait instinctivement sur son front.

Il fouilla à côté: rien.

Il fouilla à droite, il fouilla à gauche: rien.

Il fouilla devant et derrière: rien.

Il faillit devenir fou, car il s'aperçut enfin que dans la matinée même la terre avait été remuée.

(A suivre)

LISEZ L'ETOILE

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

NOUVEL ATELIER

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Chester. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

IL GUERIT UN RHUME EN UNE SEULE NUIT

Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray

est le meilleur remède contre la toux chez les enfants. C'est un sirop de Gomme d'Epinette Rouge, le grand remède balsamique dont les propriétés guérissantes aromatiques sont trop bien connues pour qu'il soit nécessaire de les expliquer. Ne contient ni drogues nauséabondes ou narcotiques dangereux; c'est le remède le plus simple et le plus efficace contre les toux, rhumes, croup et bronchites. Les mères connaissent sa valeur et ne craignent pas de l'employer volontiers. Agréable à prendre.

25c la bouteille.

En vente à la pharmacie Roch

LA LOWELL TRUST CO.

désire les affaires des individus, maisons de commerce, syndics, gardiens, sociétés et corporations.

Rapport condensé jusqu'au 31 octobre 1901

ACTIF

Prêts et spéculations	$792,474.90
Vérifié et ameublement	9,734.00
Comptant en banque	257,882.26
	$1,060,090.26

PASSIF

Stock capital	$128,000.00
Profits et surplus	33,237.23
Dépôts	901,722.53
Dividendes non payés	100 50
	$1,060,090.26

265 rue Central,

Nos pratiques trouveront ici les meilleurs facilités pour faire leurs affaires.

Lowell, Mass.

M. CAMBON A ALBANY

Il définit quels sont les devoirs de la diplomatie

New-York, 23—Une foule immense, composée des membres du barreau de l'Etat de New-York, s'est réunie mardi en assemblée générale à Albany. Elle a acclamé M. Jules Cambon, ambassadeur de France, et M. James Beck, substitut de l'attorney général des Etats-Unis. Avant la réunion, M. Cambon et d'autres personnages distingués ont assisté à un dîner offert par le chief-justice Alton Parker, de la cour d'Appel.

Après avoir été présenté à l'assemblée par le président de l'association, M. Hornblower, M. Cambon a pris la parole. Il avait pris pour sujet qui était des plus intéressants: Des rapports entre la diplomatie et les lois publiques et privées." L'ambassadeur de France a fait ressortir que l'on se forme, en général, une fausse idée du diplomate: nombre de personnes pensent que la diplomatie, dans son essence, est une intrigue pure et simple. Au contraire, le devoir principal du diplomate est de faire respecter les lois internationales, de favoriser leur développement continuel, s'availlant ainsi aux progrès de la civilisation et aidant à resserrer les liens sociaux qui unissent toutes les nations du monde.

M. Cambon a ensuite abordé la question des intérêts particuliers et des rapports entre les nations en ce qui concerne l'application de leurs lois particulières aux étrangers. Les lois particulières d'un pays sont sujettes à de fréquents changement, et le devoir du diplomate est d'en discerner les divergences de chercher à les concilier et de faire ses efforts pour protéger les droits des particuliers même en pays étranger. L'ambassadeur fait remarquer que la France fut la première à entrer dans cette voie lorsque, en 1760, elle a conclu avec la Sardaigne un traité en vertu duquel elle s'engageait à faire exécuter les jugements rendus entre sardaigne. Dans certains pays, le système des lois est basé sur des décisions d'exécution d'ententes internationales. A ce sujet, il signale le fait que les droits spéciaux de change était récemment remplissent la tâche du gouvernement de Washington dans ses relations avec les puissances étrangères.

"Notre but, a dit M. Cambon en terminant, doit être de détruire les barrières entre les nations civilisées—barrières qui entretiennent entre elles une espèce d'esprit d'hostilité latente qu'il est impossible de définir, et qui est un vieux reste de l'époque barbare."

Il reste encore beaucoup à faire, a ajouté l'ambassadeur, cependant, on voit, tous les jours, les nations prendre de plus en plus considération de leurs intérêts mutuels. "C'est un fait notable, a dit M. Cambon, qu'après les récents événements en Chine, la France a renvoyé au gouvernement de ce pays les objets d'art qui lui avaient été enlevés et expédiés en France. De même, le président Roosevelt vient de rendre à la Chine une somme de $24,000 qui avait été saisie à Tientsin. De tels procédés généreux auraient grandement donné son aloux."

Après la réunion, une grande soirée a été donnée aux membres du barreau dans les salons du Fort Orange Club.

"LA VEILLE DU JOUR DE L'AN"

le 28 et 29 courant au soir à l'Opera House. Billets en vente à la Lowell Pharmacy.

Au quai Victoria à Londres, on montre un grand navire revolté d'Australie, sous nom est le Success. Il appartient à une compagnie de Melbourne qui le garde expressément pour le mettre en exhibition. Il a le même gréage que quand on s'en servait pour transporter les exilés d'Angleterre en Australie.

UN VOLCAN DANS BOSTON

La greve des camionneurs prend des proportions gigantesques et dégénère en rixes sanglantes, malgré tous les efforts de la police pour maintenir l'ordre

Le sergent Fitzgerald s'emporte, joue du baton, frappe une femme et affronte la populace qui profère des menaces de mort contre lui

La compagnie Brine résiste aux grévistes et ses voitures défilent dans les rues au milieu des huées et des cris

Boston, 23 — Les choses se compliquent et au lieu de diminuer les difficultés multiplient dans la grève qui depuis quelques jours est générale chez les charretiers de la ville.

La station est sérieuse. D'un côté la compagnie de transport R. S. Brine tient ferme pour ce qu'elle considère son droit constitutionnel, de l'autre les grévistes jubilent à la vue de l'appui que leur donne la foule et des embarras qu'éprouve la compagnie Brine pour le transport des marchandises qui lui sont confiées.

Les trains circulaient hier soir que la compagnie de transport Armstrong se déclarait en faveur d'une grève mais les employés de cette compagnie s'y refusent à moins que ce soit absolument nécessaire pour le succès de la cause.

Une forte troupe de policiers à cheval a donné la protection voulue aux camionneurs n'appartenant pas à l'union, et tous les officiers dont on pouvait se dispenser ailleurs ont été envoyés dans le district où il y avait plus à craindre.

Il y a eu pluieurs demêlés dans la journée et quelques officiers n'ont pas eu garder leur sang froid.

On a tenté à deux reprises différentes d'obtenir un règlement devant la commission d'arbitre mais toute démarche fut inutile.

Pour la première fois depuis des années, la police monte à été requise pour garder la paix à la suite d'une grève. Environ 20 forts policiers, montés sur 20 chevaux vigoureux ont paradé dans les rues commerciales du centre et voulant se frayer un passage firent accepter les demandes des grévistes, retournaient aux écuries de Boston. Les officiers à cheval accortaient ces voitures et à 25 pieds plus loin une escouade de policiers suivait sur le trottoir des deux côtés de la rue.

Le milieu de la voie publique était encombré, des charretiers montés sur de lourdes voitures faisaient tout possible pour obstruer le trafic, des particuliers en voiture poussaient leurs chevaux au milieu de ceux des officiers et on cherchait par tous les moyens à faire accrocher les voitures de Brine aux piliers qui soutiennent les rails des chars élevés. Toutes les rues transversales, s'était un nouveau groupe qui se poussait, se tassait et cherchait à empêcher la circulation sur l'Atlantic Avenue.

La police montée, sous les ordres du sergent Stone, jouait du bâton à droite et à gauche et les officiers à pied avaient leur exemple frappant de tous côtés et se faisant un chemin à travers la foule qui criait et lançait des injures tant aux officiers qu'aux camionneurs.

Le sergent Fitzgerald était au nombre des policiers à pied, et arrivé à l'angle des rues Conress et Atlantic Ave. il perdit la tête. Excité par les cris qui l'étourdissaient il traversa la rue et voulant se frayer un passage sur le trottoir appuie il jona du bâton, frappant sans regarder. Il avait les yeux fixés sur un certain groupe qu'il voulait atteindre et où se trouvait une femme. Après avoir fait ranger les hommes de côté il se dirigea vers la jeune femme et lui asséna un coup de bâton sur la tête. Ce fut le signal d'une bagarre sans pareille. Les paravaient une charge de sergent Fitzgerald sur les charretiers du quai devront se faire un chemin et tenir en circulation la foule, quelle quelle soit, qui fréquenter les rues commerciales et il le faut. Ils se servirent de leurs bâtons.

Mme. F. Lambert, Mme O. Pagé, toutes de Worcester; Mme E. Normandin de Ste-Geneviève, P.Q., Mlle. Philomène Josephine Archambault, de Woonsocket. Les fils sont, MM. Félix de Williamstown, Mass.; Joseph, de Valley-Falls; Adolphe, et Alfred, de cette ville.

ALBANY, N. Y.

—Un nommé Adélard Labonté, qui s'est reconnu coupable de bigamie, a été condamné à trois années de prison Labonté demeurait autrefois à Burlington, Vt., où il a épousé Mme Marie Duguie en avril dernier. Plus tard, il s'est rendu à Schuylerville, où il est marié avec Cordélia Lederwick. Labonté a avoué aussi qu'il a une femme à Holyoke.

HELENA, MONTANA

— Mme Winnifreel Carroll, la plus vieille femme du Montana, est décédée le 14 à l'âge de 101 ans. Elle est née en Irlande en 1797 et est venue en Amérique en 1811. Elle a vécu pendant 50 ans près de Troy, N. Y.

Centres Canadiens

NORTH ADAMS.

—Sa Grandeur Mgr Bruchési, archevêque de Montréal nous a honoré de sa visite, jeudi dernier. Plusieurs fois déjà, Monseigneur a fait son entrée de notre ville, car autrefois, il comptait lui, un de ses amis intimes, un de ses compagnons d'enfance et d'études le regretté P. Leduc. Aussi, ses souvenirs de lui restent toujours vivaces, et surtout, lorsque agenouillé aux pieds des autels de notre temple, où chaque pierre lui redit le dévouement et la piété de son ami défunt.

"Je viens de prier," dit Monseigneur Bruchési, en s'adressant aux n'ants, jeudi, et j'ai prié pour le bonni P. Leduc.

Pendant sa courte visite ici, Sa Grandeur a rendu visite au Dr Matte, retenu au lit par une sérieuse indisposition. Le docteur a des Italiens très intrinser avec Monseigneur.

Sa Grandeur nous a laissés vendredi, pour Cohoes, N.Y.

MARLBORO, MASS.

—M. Paul Brien, l'un des plus vieux résidents de Marlboro, a succombé à la pneumonie vendredi dernier à la résidence de son gendre, M. Joseph Blanchette de la rue Maplewood, à l'âge de 87 ans. M. Brien était natif du Canada et habitait Marlboro depuis nombre d'années. Il laisse pour déplorer sa perte, un fils, M. Alfred Brien, et une fille, Mme Joseph Blanchette. Les funérailles ont eu lieu lundi dernier, à l'église Ste-Marie. Plusieurs prêtres ont fait un chaleureux panégyrique.

LAWRENCE, MASS

—On dit que les travaux de la nouvelle église St. Lawrence seront commencés aussitôt que la terre sera dégelée. La nouvelle église sera bâtie sur le site au coin des rues East Haverhill et Newbury et s'étendant jusqu'à la ruelle entre les deux rues le nouvel édifice sera érigé avec toutes les dernières améliorations modernes. L'architecte Regan est à préparer les plans qui seront terminés sous peu.

—A une assemblée des principaux hommes d'affaires qui a eu lieu mercredi, le juge Andrew C. Stone et l'honorable Byron Turell ont été choisis pour aller à Washington voir le membre du congrès Knox et le colonel Low pour la location de l'édifice fédérale de Lawrence. Ce comité appulera sur le choix du terrain de la rue Lawrence et sera censé la commune du Boston & Maine. Cette dernière location est le choix du colonel Low. L'inspecteur du gouvernement qui a cette affaire en mains, parce qu'il ne peut avoir un prix satisfaisant pour le lot de la rue Lawrence.

FALL RIVER, MASS.

—Le Rév. P. Emile Langlais, du couvent d'Ottawa, est arrivé à Ste-Anne pour y demeurer quelque temps.

—Les R.R. P.P. Dominicains de la paroisse Ste-Anne ont commencé la visite de la paroisse.

WOONSOCKET R.I.

—M. et Mme Eusèbe Archambault ont célébré samedi soir dernier leurs noces d'or en leur résidence portant le No 61 de la rue Greene.

A cette occasion il y avait réunion ainsi complète que possible de tous les membres de la famille qui présentèrent à leurs parents une somme d'argent considérable. Les jubilaires furent à Woonsocket depuis 28 ans et tous deux jouissent d'une excellente santé. M. Archambault est né en paroisse St-Jean-Baptiste de Québec en 1827. Son épouse a vu le jour à St-Damase, P. Q. en 1834. C'est là que le rév. M. Brunet alors curé de Iberville, bénisait leur union en 1852.

De leur union, onze enfants sont nés dont quatre fils et sept filles qui vivent tous. Ils ont 28 petits-enfants et deux arrière-petits-enfants.

Les filles sont Mme A. Généreux, de Somerset, Mass., Mme C. Bousquet, libraire, ont eu lieu lundi matin à la Basilique qui était revêtue de ses plus beaux ornements de deuil. Le catafalque étincelait de mille feux.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé Lucien Gauvreau, curé de Blenville.

Le service divin a été célébré par M. l'abbé P. Paradis, vicaire à la Basilique, assisté de M. l'abbé Pelletier, curé de Mt. Tancrède Paquet, du Séminaire, comme diacre et sous-diacre. L'absouta a été chantée par M. l'abbé Morissette, de la cure St-Jean-Baptiste.

On remarquait au chœur plusieurs membres du clergé, entr'autres M. l'abbé O. E. Mathieu, C.M.R., Recteur de l'Université, M. Y. Huard, de l'Archevêché, Nap. Poulliot et Lortie, du Séminaire, et une foule d'autres.

Le deuil était conduit par son fils, M. Arthur Déry, libraire; son frère, M. Elzéar A. Déry, juge de la Cour du Recorder; ses gendres, M. Chs. Deguise, avocat, et M. Eric Dorion, employé civil.

OTTAWA

—Mgr Duhamel officiera pontificalement à l'ordination de plusieurs nouveaux prêtres à l'Eglise St-Jean-Baptiste, dimanche, le 26 courant.

BIC.

—Mlle Anne Danjou, fille de M. Augiste Danjou, est entrée au couvent des Soeurs de la Congrégation à Montréal.

—Durant l'année 1901, il y a eu dans notre paroisse 79 baptêmes, 9 mariages et 74 sépultures.

—M. J. B. Lagacé, riche cultivateur de cette paroisse, est parti pour un voyage aux Etats-Unis et la Floride. Il se propose de visiter les principales villes du sud.

DEUX AUTRES CONTINGENTS

Chamberlain demande limpôt du sang à l'Australie et à la Nouvelle Zélande

Une dépêche de Londres annonce que M. Chamberlain a câblegraphié aux gouverneurs de l'Australie et de la Nouvelle Zélande pour les inviter à envoyer chacun un autre contingent de 1000 hommes dans l'Afrique australe.

ASSEZ DE 15,000 HOMMES

Pour maintenir la paix dans les îles Philippines, dit le gouverneur Taft

San Francisco, Cal. 23 — Le Call rapporte que le gouverneur Taft, des îles Philippines, a dit qu'une armée de 15,000 hommes serait suffisante pour maintenir la paix dans l'archipel d'ici à la fin de l'année.

Le gouverneur Taft était hier soir l'objet d'une réception à l'Union League Club organisée par la Chambre de Commerce, le Board of Trade, etc.

Chaussures Grandement Réduites

DANS LES PRIX

A LA

Vente avant l'Inventaire

CHEZ **CHALIFOUX**

Cette vente avant l'inventaire est un événement que des milliers de personnes attendent régulièrement et elles ne sont jamais trompées; certainement les attraits offerts surpassent généralement les plus grandes attentes des personnes les plus sceptiques.

Chaussures pour dames, en box calf et dongola peaut, boutons et polies, $1.12, valant $1.75.

Chaussures de mille et une chose, cousues à la main, $1.19, réduites de $2, $2.50 et $3.

Chaussures en veau velours épais pour dames, à $1.97, valant $2.50.

Claques pour dames, 19c, 23c et 25c.

Claques pous pour enfants se démoiselles, 20c et 25c.

Bals en veau satin pour garçons et jeunes gens, 79c, valant $1 25

Bals en veau satin pesant pour hommes, 89c, valant $1.50.

En box calf avec 3 semelles pour hommes, $2, valant $2.50 et $2.75.

Chaussures en box calf avec trépointe goodyear et dongola pesant, $2.50, valant $3 et $3.50.

J. L. Chalifoux,

47 à 59 rue Central.

Notre Grande Vente de

Pardessus, Habits et Reefers

Pour Hommes et Jeunes Gens rencontre un succès immense

Et tandis que nous subissons une perte sur chaque vêtement que nous vendons nous sommes contents de voir les marchandises s'en aller. Autrement il y aurait bien des gens qui auraient acheté de qualité inférieure s'ils n'avaient pas eu l'occasion de se procurer des vêtements de première qualité. Si vous avez besoin de quelque chose dans le département des habits pour le reste de l'hiver ou même pour prochain, ce vous paiera de venir à cette

Véritable Vente de Liquidation de Mi-Hiver

Regardez! Examinez! Soyez Convaincus!

CE QUE NOUS OFFRONS MAINTENANT:

Pardessus de $6.00 pour hommes pour $3.98	Habits de $10 pour hommes pour liquider pour $5.98
Pardessus de $10 pour hommes pour $6.98	Pardessus de $10 pour garçons pour $3.98
Pardessus de $8.00 pour hommes pour $5.98	Pardessus $8.00 pour garçons pour $2,98
Pardessus de $15 pour hommes pour $9.98	Reefers pesants de $5.00 pour garçons pour $2.98
Pardessus de $12 pour hommes pour $7.98	Reefers pesants de $4.00 pour garçons pour $1.98

Marchés dans le Dépt. des Merceries.

Vêtements flee e, prix régulier 50s, maintenant 37½c	Beaux Casques d'hiver de $1.00, maintenant 75c
Nos vêtements de 25 et 38c maintenant 21c	Cashues d'hiver en peluche de 50 et 75c, pour 39c
Mitaines Palm et Gants en laine de 50c, maintenant 37½c	Demi Ba- ne laine de 15 et 20c pour 12 1.2c
Chemises de couleur, devant repassé de 50c, à 39c	Chaleurs bruns dur de $1 et $1.25 pour 75c
Bretelles épaisses de 25c, à 19c	Bien des Chapeaux mous de $2 réduits à $1.50

Notre Immense Dépt. de Chaussures

Offre maintenant des réductions spéciales pendant cette grande vente et tous les acheteurs économes saisiront cette occasion rare qu'ils n auront peut-être jamais.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack:

Pronostics: Beau, demain et un peu plus froid dimanche. Vent du nord à l'ouest. Neige probable et vents variables de l'ouest samedi, demain, dans certains états de la Nouvelle Angleterre. Nuageux, neige ou pluie demain dans l'est de l'Etat de New York.

L'Etoile

Température d'hier d'après le thermomètre de Thompson's Spa: 3. a. m., 39; 6, a. m., 39; 9, a. m., 38; 12 midi, 44; 3, p. m., 40; 6, p. m., 38; 9, p. m., 32; 12 minuit, 31. Moyenne de la température pour la journée d'hier dans le voisinage de Boston, 37 2-7.

18e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 24 JANVIER 1902. NO. 257.

ACTE DE DESESPERE

David Thompson se suicide en avalant du vert de paris

LE MALHEUREUX, AGE DE 70 ANS, N'AVAIT PAS DE PARENTS EN CETTE VILLE

Il n'était sorti de la ferme municipale que depuis vendredi dernier

David Thompson, âgé de 70 ans environ, s'est empoisonné hier soir, dans sa chambre, à la pension de Mme Mc-Cann, 2 rue Bridge, en avalant du vert de Paris. Il était 9 h. 30 quand le malheureux ingurgita le poison et à 11 h. 30, il était mort des effets qu'il avait exercé sur lui.

On ne connait pas de parents à Thompson dans cette ville. Il y a plusieurs années qu'il est arrivé d'Ecosse, il a travaillé longtemps comme poseur de briques mais, différents entreprêneurs de cette ville, mais dernièrement il était devenu trop faible et ne pouvait plus travailler.

Le défunt était pris en moins abonné à la boisson, sur son vieil âge, surtout, une coupe de verre de bière, disait-on, suffisait pour le mettre en train. Le soir des funérailles du président McKinley, il fut ramassé ivre sur le trottoir de la rue Bridge, par le policeman Thomas McCloughry.

Le lendemain il était condamné à passer quatre mois à la ferme municipale. Sa sentence a expiré vendredi dernier seulement.

Hier soir, quand les gens de la maison s'aperçurent de sa maladie, ils firent demander immédiatement le policeman McCloughry. Ce dernier, en entant un coup d'œil dans la chambre, s'aperçut de suite que le vieillard avait avalé du vert de Paris avec l'intention de se suicider. Le malade avait encore du poison autour de la bouche ses habits en étaient recouverts. Thompson avait vomi et l'on voyait aussi du poison dans le lol où il avait rendu. Le policeman vit que le malheureux respirait encore mais il ne put obtenir aucun battement du pouls. Il demanda à la propriétaire de la pension, Mme McCann d'envoyer chercher immédiatement un médecin, tandis que lui-même irait les autorités policières et ferait venir l'ambulance.

M. le Dr Livingston arriva pendant l'absence du policeman et dit aux personnes qui entouraient le patient qu'il n'y avait aucune chance de guérison. Il recommanda lui aussi d'envoyer chercher l'ambulance.

L'ambulance arriva à 11 h. 30 et l'on y plaça Thompson pour le conduire à l'hôpital St John, mais il mourut avant que la voiture ne fut arrivée à cette dernière institution.

On ne connait pas les raisons qui ont pu pousser David Thompson à commettre ce acte désespéré.

"LA VEILLE DU JOUR DE L'AN"

le 28 et 29 courant au soir à l'Opera House. Billets en vente à la Lowell Pharmacy.

LEWISTON ET LOWELL

CE SONT LES VAINQUEURS D'HIER SOIR DANS LES PARTIES DE POLO

Il faut 20 minutes supplémentaires pour décider de la victoire à la salle Huntington

Les Lewiston ont joué une matinée en partie contre les Lowell, hier soir, à la salle Huntington. La première, mottié du temps a été généralement favorable à notre équipe. Elle avait sus cinq lonsers, mais à cause d'un accident arrivé à Mercer, le premier rusher des Lewiston, a la fin de première moitié du temps. Lewis a été retiré de sur pour égaliser les équipes.

Les deux clubs étaient alors à 6 en faveur de Lowell. L'avantage semblait tout à ses derniers, lorsque Mercer reçut la balle en pleine figure, sur le côté gauche de la bouche. Il eut plusieurs dents cassées et saigna beaucoup.

Afin de mettre les deux équipes égales de jouers, M. Parson retira Lewis du jeu et la partie se continua avec quatre joueurs seulement de chaque côté. Dans la seconde moitié, les Lowellens eurent l'avantage. Lowell avait perdu un de ses bons membres et se ressentait beaucoup de cette perte. On termina le temps alloué pour la partie avec un score de 2 à 2.

C'est la première fois qu'on a à jouer du temps supplémentaire à Lowell pour décider de la victoire. La preuve n'a pas été heureuse pour Lowell qui a perdu.

C'est dans cette dernière partie que la lutte a surtout été forte.

Les Lewiston ont fait une défense admirable se ruant autour des goals, chaque fois que la position paraissait en danger et ne manquant jamais l'occasion de faire une attaque sur le terrain ennemi.

C'est cette défense bien organisée qui leur a gagné la partie. Les Lowell ont fait attaque sur attaque, ne se sont jamais passé de porter accroire à leur gealer qui s'est pourtant surpassé.

Dans un moment où l'on était presque sûr de la position des joueurs:

LOWELL	LEWISTON
Lewis r	r Mercer
Hart r	r McGilvary
Jean c	c Fitzgerald
Holderness lh	lh Hewison
Fox g	g Burgess

La première partie a été gagnée par les Lowell. Les Lewiston ont pris la deuxième, les Lowell la troisième et les Lewiston, la quatrième.

C'est encore Lewiston qui a gagné la cinquième partie dans le temps supplémentaire. Cette partie a duré 12 minutes et 20 secondes.

Les Salons qui jouaient sur leur terrain, ont défait les Chelmsford par un score de 2 à 1, hier soir, devant un auditoire de 600 personnes.

Les Lawrence ont maintenant 5 parties de gagnées et 7 de perdues avec les Lowell.

Burgess, des Lewiston, est appelé "Soubrette" à cause des nombreux diamants qu'il porte à ses doigts.

Jason, des Lawrence, se plaint encore du plancher de la salle Huntington. Les autres joueurs de cette équipe, cependant, semblent maintenant s'y être accoutumés.

AU VESPER CLUB

Joli concours de billard entre Carter et Schmitd hier soir

Il y a eu un joli concours de billard dans les salles du Vesper Club, entre M. George Carter un des professeurs de billard les plus fameux de la Nouvelle-Angleterre et M. Charles B. Schmitd le champion des billardistes amateurs de la Nouvelle-Angleterre. Il y a eu trois parties différentes, dans lesquelles naturellement. M. Carter a été vainqueur.

Après le concours, M. Carter a donné une exhibition de coups difficiles qui a beaucoup intéressé les spectateurs.

Tout rhumatisme guéri dans une journée en prenant le remede du Dr Benoit pour les rhumatismes.

Baisse sur le Sucre

Si tôt du plus bas sucre granulé pour $1.00, et je la vends. Cassonade brune pour galvaudes avec une livre de poudre à pâtisserie pour ces chers Dickson, magasin de une ès rue Merrimack.

BRILLANTE DEMONSTRATION

Les médecins canadiens fatent le Dr. Lamoureux

ELOGE DU HEROS DU JOUR PAR SON AMI LE DR JOSEPH H. ROY

Le banquet, donné chez le Dr Caisse, a un succès remarquable

Nous avons déjà annoncé que M. le Dr J. L. Lamoureux avait reçu l'insigne honneur d'être nommé officier d'académie. Les médecins canadiens de Lowell ont voulu fêter dignement cette faveur accordée à l'un de leurs confrères.

Un comité composé de MM. les Drs L. A. Hurtubise, président, L. E. Schiltz, J. A. Gagnon et Geo. E. Caisse a été chargé d'organiser un banquet qui a eu lieu hier, à la résidence de M. le Dr Geo. E. Caisse, sur la rue Merrimack.

M. le Dr Joseph H. Roy était chargé par le comité d'organisation de présenter la santé du héros du jour.

M. Roy remercie ses confrères de l'honneur qu'il lui ont fait en le choisissant pour cette tâche qu'il n'aurait osée de n'avoir pas l'esprit bien porté à faire des compliments devant une table si bien servie, lui le pauvre disgracieux que l'on connait.

Le docteur continue: "Si vous n'avez pas fait tomber cette charge sur les épaules d'un plus habile, elle est certainement tombée sur celles d'un confrère qui a toujours apprécié au plus haut degré, qui a toujours eu la plus grande admiration pour le talent, la franchise, l'équité irréprochables de notre héros de cette fête a toujours su mettre en évidence dans ses rapports avec ses confrères.

Et si je ne m'étais point déclaré tout d'abord, complètement incapable de faire des compliments, et si je ne craignais point de venir jeter l'émoi dans une âme fortement éprise de la plus vertu d'humilité, je dirais que l'honneur qui a été conféré au Dr Lamoureux par le gouvernement français, celui du titre d'officier d'académie, comme vous le savez, est une récompense non équivoque donnée à celui qui en était le plus digne. Accordé à un quelqu'un qui est en voie de faire large sa marque dans la grande bataille de la vie, à un quelqu'un qui a été un élève studieux, un étudiant modèle, un bon premier dans ses classes, un praticien instruit que l'on consulte en toute confiance, un esprit d'élite qu'on confronte parfois avec plaisir sur une question difficile, toujours sur qu'il est de voir se répandre quelque lumière sur ces points ténébreux.

"Et le gouvernement français ne s'est point trompé et nous avons applaudi de bon coeur à son choix. Et ce soir, cher ami, nous sommes venus célébrer en des agapes très fraternelles cet heureux événement qui est une manifestation enviable de vos capacités. En même temps, nous tenons à vous dire que cet honneur que la France, notre bonne vieille mère-patrie, vous a conféré, a eu un grand écho dans le coeur de vos confrères. Nous avons été, je ne craint pas de le dire, pris d'un certain orgueil à cette nouvelle, car cet honneur, en nous venant, a quelque peu rejailli sur nous. Il est bien admis, je crois, que toute la famille se trouve à participer à la gloire quand un de ses membres est honoré.

"Merci donc, cher ami, au nom de tous vos confrères de Lowell, pour l'honneur que vous avez fait rejaillir sur nous, et recevez en même temps nos plus sincères, nos plus cordiales félicitations.

"Permettez-moi, en terminant, d'émettre une idée qui se présente tout naturellement à mon esprit. Si le premier pas dans la vie de la déchéance amène inévitablement une chute vers l'abîme, de même, n'est-ce pas, et avec autant de raison, nous pouvons croire qu'un premier échelon gravi vers l'honneur est un gage certain d'une nouvelle poussée vers les sommets, une ascension constante dans les sentiers de lumière. C'est ainsi une assurance que de nouvelles palmes viendront ceindre votre front, se multiplant avec les cheveux blancs qui commencent hélas, à poindre chez vous."

Ce beau tribu d'éloges fait à M. le Dr Lamoureux fut vivement applaudi de tous les convives.

Quand le héros se leva pour répondre, une autre salve d'applaudissements éclata dans la grande salle à manger du Dr Caisse.

M. le Dr Lamoureux, dans un discours parfait sous le rapport de la forme comme sous le rapport des idées, a remercié du fond du coeur tous ses confrères du témoignage d'estime qu'ils lui offraient en ce jour.

Plus encore qu'à l'honneur que lui a conféré le gouvernement français, M. Lamoureux tient à l'estime de ses confrères.

Cet estime il l'a acquise il y a longtemps et il se conduit de manière à ce le héros de cette fête a toujours su conserver sa vie durant. C'est du moins ce qu'a paru démontrer le le banquet d'hier soir.

D'autres discours ont été prononcés par MM. les Drs L. A. Hurtubise, J. A. Gagnon, L. V. Rochette et J. S. Delisle.

Tous ont eu un bon mot pour leur confrère, le Dr Lamoureux. On a aussi parlé de différentes autres questions qui intéressent surtout la faculté.

Cette réunion, purement familiale, comme l'a dit le Dr Roy, ne s'est terminée que tard dans la nuit.

Nous avons remarqué dans l'assistance MM. les Dr Schiller, Patenaude, Bellebeaurer, Geo. E. Caisse, Roy, Gagnon, Rochette, Delisle, Hurtubise, Lavallée, Bertrand et Mignealt.

Le banquet a été préparé chez M. le Dr Caisse même.

Le Dr Lamoureux a fait son cours d'étude au collège de Sherbrooke, d'où il sortit avec le titre de Bachelier-ès-arts. Il prit ensuite les titres de Bacheller en médecine puis, plus tard, docteur en médecine, à l'université Victoria de Montréal.

Il pratique à Lowell, où il compte une nombreuse clientèle, depuis 1891.

LA COLONIE NEGRE

Elle observe le 39e anniversaire de la proclamation d'emancipation

Plusieurs membres de la colonie nègres de notre ville en sont réunis hier soir, dans le Memorial Hall pour célébrer le 39e anniversaire de la proclamation de l'émancipation des nègres en ce pays.

L'assistance n'était pas des plus nombreuses, mais elle se composait de ce que la colonie compte de plus actifs parmi ses membres et de plus dévoué à ses intérêts. L'assemblée était convoquée par le club Booker Washington. C'est M. Marshall Patterson, le président de ce club qui a aussi présidé l'assemblée.

Le premier orateur qu'il a présenté à l'auditoire est le révérend W. H. H. Rousseau, pasteur de l'église africaine.

Mr. Cowley a fait un discours qu'il a terminé en proposant une résolution de remerciments à M. Moody, congressman, pour les efforts qu'il fait pour faire changer la constitution de façon à ce que certains Etats du sud ne puissent plus priver les nègres de leurs droits de citoyens.

Une copie de cette résolution sera adressée à M. Moody, à Washington.

A la fin de l'assemblée, M. Rousseau fit encore quelques remarques félicitant les jeunes nègres de Lowell qui travaillent à l'avancement de leurs compatriotes.

O'Donnell & Gilbride Co

LA VENTE SPECIALE A REDUCTION

DE

Beaux Meubles

Que nous avons commencée mercredi dernier se terminera positivement samedi. Il ne reste plus que deux jours pour vous prosurer des marchés remarquables. Tout doit être vendu pour argent comptant seulement et vous n'en aurez pas d'autre comme celle-ci cette année.

BUFFETS BUFFETS.

Buffets en chêne, prix régulier $19, réduits à.....$14.75 chacun
Buffets en chêne marteié, prix régulier $25, réduits à..$17.50 chacun
Buffets en chêne marteié, prix régulier $37, réduits à..$24.00 chacun

DIVANS DIVANS,

Divans avec cadres en chêne ou en acajou, prix régulier $14, réduits à.....$9.75 chacun
La meilleure qualité de divans couverts en velours, prix régulier $20, réduits à.....$13.75 chacun
Divans, avec deux bras ajustables, prix régulier $26, réduits à.....$18.50 chacun

MEUBLES DE CHAMBRES A COUCHER

Un ameublement de chambre de 8 morceaux, prix régulier $17, réduit à.....$13.75 chacun
Un ameublement de chambre de huit morceaux, prix régulier $20, réduit à.....$15 50 chacun
Dressoirs en frêne, avec 3 tiroirs, prix réguliers $8 50 réduits à.....$5.75 chacun
Dressoirs en chêne, avec cinq tiroirs, prix régulier $17.00, réduits à.....$11.75 chacun
Lits en fer, avec garnitures en cuivres, prix régulier $6.50 réduits à.....$4.75 chacun
1 lot en lits en fer, jusqu'aujourd'hui vendus $3 98, réduits à.....$2.75 chacun
Divans en fer qui s'ouvrent, prix régulier $10, réduits à $7.37 chacun
Chiffonniers finis en chêne antique, prix régulier $6, réduits à.....$3.87 chacun
Chiffonniers finis en chêne antique, avec miroir biseauté en verre français, prix régulier $12, réduits à.....$7.87 chacun
Chiffonniers en acajou solide, prix régulier $30, réduits à $21.50 chacun

BERCEUSES ET CHAISES MORRIS

Bercouses Reed, prix régulier $4.75, réduit à.....$3.00 chacun
Bercouses en chêne marteié, prix régulier $3.50 réduits à..$1.98 chacun
Chaises Morris avec cadre en chêne, ocnasins, prix régulier $4 98 chacune
Chaises Morris avec cadre en chêne, avec coussins, prix régulier $12,50, réduites à.....$8.75 chacune

☞Les articles ci dessus mentionnés ne sont que quelques-uns des nombreux articles que nous offrons dans cette vente et tous repetons que la réduction dans les prix ne sera plus en force après la fermeture des affaires samedi soir.

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. Pollard & Co.

Occasions pour cette Semaine!

COUVERTES EN LAINE FINE avec imperfections et à grandes reductions de prix tel que qualité de $2.50 pour **$1.29**
Qualité de $4.50 pour **$1.98** et autres.

DÉPT. DU SOUS-SOL.

Coupons de Broderies de 1 pc à 4 pcs de largeur, qualités de 5, 8 et 10c toutes à **2c la vge**

Mousselines Fleuries—La vente spéciale continue encore pour quelques jours. valeurs de 8 et 12½c **3c la vge**

DÉPT. DES SOIES—Coupons de Soie Taffetas dans des couleurs pâles pour Coreages, Doublures de Jupes Robes de soirée, etc, qualité de $1.00 **49c la vge**

Dépt. de Vaisselle—Services à dîner, valeur de $6.50, pour **$4.98**
Valeur de $15.00 pour : : : **$10.50**
Services pour chambre de toilette, 10 pièces, valant $2.50 pour **$1 69**
Jardinières, réductions de $1.00 et $1.50 à **69c et $1.00**
Lampes pe Salon, en métal et Lampes de Banquet (hautes), valeur de $3.50 à $6.00 pour : : : **$2.00 et $3.00**

Dépt des Modes Rue Palmer. Tous les Chapeaux garnis qui valaient de $2 00 à $3.98 tous à **98c** chacun Chapeaux non garnis, en feutre qui valent de 49c à 98c, tous **39c** chacun. Ailes, Pompons et Plumages toutes sortes, valant de 49c à 98c, tous à **9c** chacun

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

SCHEEPERS EST MORT

Tandis qu'a Washington on implore pour sa grace

TEXTE DE LA RESOLUTION DEPOSEE DEVANT LE SENAT

La défense du chef boer incriminé lors de son interrogatoire

C'est à tort qu'une dépêche de Londres avait dit que le chef boer Scheepers, récemment condamné à mort par un conseil de guerre anglais à Graaf Reinet (colonie du Cap) ne serait fusillé que samedi prochain, dit le Courrier des Etats-Unis. Le héros boer a été fusillé, dès samedi dernier, aussitôt après le rejet de son pourvoi par le général Kitchener. L'intervention du congrès de Washington, en admettant qu'elle eût pu être de quelque efficacité, la semaine dernière, serait désormais inutile.

Nous avons dit que, mardi, à la chambre des représentants, une résolution relative à Scheepers avait été présentée par M. S. Smith, du Michigan. Mercredi, au sénat, une résolution longuement motivée, a été déposée par M. Teller, du Colorado. Voici le texte de cette résolution :

Attendu qu'on annonce la condamnation à mort du commandant Scheepers, de l'armée de l'Etat libre d'Orange, aujourd'hui prisonnier de guerre des forces anglaises dans l'Afrique du sud; et

Attendu qu'il est connu que ledit Scheepers a été capturé pendant qu'il était malade et blessé dans un hôpital, cette capture ayant été faite en violation des articles 1 et 5 de la convention de Genève, et

Attendu que son exécution par les autorités anglaises amènerait des actes de représailles;

En conséquence, il est résolu par le sénat, avec l'assentiment de la chambre des représentants, que le président demandera au gouvernement anglais, dans l'intérêt de l'humanité d'annuler ladite sentence de mort et d'accorder au commandant Scheepers les privilèges d'immunités garanties par la convention de Genève.

En présentant sa résolution, M. Teller a dit qu'il était certainement dans le devoir du gouvernement des Etats-Unis et de tous les gouvernements ayant des sentiments d'humanité d'intervenir pour empêcher l'exécution de Scheepers. "La guerre, a ajouté M. Teller, doit être conduite suivant certains principes humains; si on viole ces principes, notre devoir est de protester.

Maintenant que l'exécution du héros boer est malheureusement un fait acquis, on saurait à ce que tant au sénat qu'à la chambre des protestations encore plus vives que celle de M. Teller soient formulées.

D'après les maigres détails que nous avons reçus sur le jugement du commandant Scheepers devant le conseil de guerre de Graaf Reinet, on l'accusait d'avoir fait exécuter des indigènes qui servaient d'espions aux troupes anglaises, d'avoir détruit des trains de chemins de fer et des édifices publics, d'avoir maltraité des prisonniers anglais, etc.

Dans son interrogatoire, qui a duré quatre heures, Scheepers s'est défendu comme suit:

L'accusé reconnue toute part de responsabilité dans les meurtres dont il est inculpé et déclare que les Boers sous les ordres de Vandermerwe, sont les auteurs de quelques-uns de ces meurtres, et que pour d'autres cas, il s'agit d'éclaireurs indigènes tués au cours d'échauffourées.

Scheepers avoua avoir tué près de Worcester un espion indigène reconnu coupable par un conseil de guerre.

En ce qui concerne les autres chefs d'accusation, Scheepers dit qu'il a détruit des trains pour empêcher le transport de vivres aux troupes britanniques. Il s'accorda à ses prisonniers de guerre le traitement le plus humain. Il les a bien obligés à marcher à pied, mais il leur a fourni des montures dans les terrains difficiles et leur a donné la même nourriture qu'aux Boers qu'il commandait. Il déclare n'avoir jamais exposé ses prisonniers de guerre au feu de ses propres camarades au contraire, il les a mis à l'abri.

Il avoue avoir, en deux occasions, fouetté des indigènes pour avoir signalé à présence de Boers dans les fermes mais il n'a infligé ce châtiment que sur la demande des fermiers eux-mêmes. Davet lui avait donné l'ordre de traiter avec rigueur ceux qui donneraient des renseignements de ce genre. Il s'est même contenté une fois de faire fouetter un éclaireur indigène qu'il aurait dû fusiller, s'il avait obéi littéralement aux ordres de Davet.

Depuis son arrivée dans la colonie du Cap, Scheepers a lu la proclamation de Davet, relative aux représailles parues dans le "Graaf Reinet Advertiser" et il s'est laissé guider par cette proclamation. Il avait reçu l'ordre rigoureux de châtier tout individu ayant aidé les troupes britanniques contre les Boers et de détruire les édifices du gouvernement. C'est pourquoi il a incendié les bureaux du gouvernement et il a détruit des voies ferrées.

L'accusé ajoute qu'il est sujet de l'Etat libre d'Orange et qu'il a été au service du département du télégraphe optique à Bloemfontein.

COUPS DE DENTS

Entre la poire et le fromage à la table d'un arlisto-anglais

Une jolie repartie de Mme Melba rapporte par un journal anglais:

Invitée à dîner chez un membre de l'aristocratie anglaise, Ophélie avait été placée à droite de lord Wolseley, commandant en chef de l'armée anglaise, qui avait à sa gauche la maîtresse de la maison.

Pendant le rôti, Wolseley, au début du dîner, demanda à la maîtresse de maison:

— Quelle est la dame assise à ma droite?

— Mais c'est Mme Melba.

— Qui ça? Mme Melba?

— Comment, votre excellence ne connaît pas la grande cantatrice?

— Ah! oui! née en Australie.

Le formidable lord, à ce moment, se tourna vers Mme Melba, qu'il complimenta... du mieux qu'il put.

— Vous êtes Australienne, madame? Je connais beaucoup l'Australie. Mon frère habite Melbourne.

— Le nom de votre frère, je vous prie?

— Parbleu! il s'appelle, comme moi, Wolseley!

— Quel Wolseley? Je n'y suis pas du tout....

— Mais je suis le général Wolseley!

— Ah! se borna à répondre la spirituelle artiste, feignant d'entendre prononcer ce nom pour la première fois.

Lord Wolseley se mordit les lèvres. Il avait compris la leçon.

LE PREMIER MESSAGE

Echange sympathique entre l'Italie et la France par téléphone

Le téléphone entre la France et l'Italie vient d'être ouvert au public.

Le jour de l'ouverture du service, M. Galimberti, ministre des postes et télégraphes a voulu le cabinet de la ligne téléphonique Milan-Paris. M. Galimberti a demandé la communication avec M. Millerand, ministre du commerce français, et lui a envoyé ses salut amicaux.

"Je suis heureux de saluer, à travers un si long espace, le pays qui tant contribué au réunitat scientifique dont le but est de fraterniser avec la nation qu'il a déjà eu le privilège de rendre à la liberté. Que ce salut soit un témoignage de reconnaissance pour l'hospitalité que la France donne, dans la joie du travail, à de si nombreux fils de ma patrie."

M. Millerand a répondu en se déclarant ému des paroles de M. Galimberti et en le remerciant en son nom et au nom du peuple français.

M. Galimberti, après les souhaits officiels, a témoigné à M. Millerand l'expression de sa personnelle et cordiale amitié.

PLUIE DE CRITIQUES

Contre l'Angleterre qui s'est mêlée des affaires du Vénézuela

Londres, 24 — Le gouvernement a été l'objet de nombreuses critiques pour avoir autorisé le vapeur "Banright", maintenant "Libertador" et aux mains des insurgés vénézuéliens, à quitter l'Angleterre alors qu'il était soupçonné de contenir des armes et des munitions destinées aux révolutionnaires de l'Amérique centrale ou de l'Amérique du sud.

Le vicomte Cranborne, sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, a expliqué à la chambre des communes que M. Gutierez, ministre de Colombie à Londres, avait affirmé au ministre des affaires étrangères que le navire était destiné au service de la Colombie et comme aucune guerre n'existe entre cet Etat et les autres puissances, la détention du navire, si elle avait été ordonnée, aurait été sans raison.

Echo de la cour d'assises.

Le président.—Il est avéré que vous avez poussé votre femme sur les rails au moment où le train passait.

—C'est vrai, monsieur le président, je lui expliquais quelque chose, et dame, puisqu'elle ne comprenait pas, j'ai voulu la mettre sur la voie.

* * * *

Aux examens.

—Vous dites que vous avez des connaissances en chimie?

—Oui, monsieur.

—Où les avez-vous acquises?

—Mon père était huissier.

X....avait vient d'accompagner un camarade à sa dernière demeure, aperçoit un médecin de sa connaissance en train de se promener mélancoliquement dans une allée du cimetière. S'approchant, il lui dit de son air le plus aimable:

—Vous faites votre inventaire!

LA BON MARCHE Dry Goods Company.

Votre portrait sur une Epingle en forme de fer à cheval.

10c.

Tout complet à moins d'une minute.

ETINCELLES

De notre Grande Vente de Janvier.

Nos nouvelles des annonces disent tout des marchés qu'il y a, l'espace ne nous permet pas d'en dire plus long tout ce que nous pouvons dire est de ramasser quelques articles ça et là. Quand vous venez au magasin venez avec l'attente de trouver des centaines de bonnes choses aussi attrayantes dans le prix que celles que nous choisissons pour ces colonnes.

Un Mot aux Retardataires.

Quatre question—Une reponse.

1o. Pourquoi n'êtes-vous pas venu à cette vente?

2o. Est-ce que l'économie n'est pas le chemin aux richesses?

3o. Pour quelle raison notre magasin a été rempli tous les jours?

4o. Pourquoi l'ancienne maxime "un sou gagné est un sou gagné" doit être mis en pratique tous les jours?

REPONDEZ—Prenez un peu de temps étudiez les économies que nous offrons dans ces colonnes. Procurez-vous toutes les informations de nos annonces précédentes, demandez à vos voisins. Ils doivent être venus ici. ALORS. Vous réaliserez quelles occasions d'économie il y a eu pour vous. Mais le temps passe vite. Ne voyez pas un retardataire. Il n'y a plus que quelques jour pour la fin de Janvier, quand cette occasion sera une chose du passé

Une Idee.

Flanelle tout laine de Stevens à Moitié Prix

Toutes les verges sont parfaites. Jolis plaids et barrés avec effets soulevés qu'on trouve ordinairement sur des qualités supérieures, tout laine, 27 pouces de largeur. Ordinairement le prix est de 50c la verge.

Maintenant **25c** la verge.

En vente dans le sous-sol.

Economie dans les Corsets C. B. A La Spirite

Prix Régulier $1.00 et $1.25.

Ce corset a une réputation enviable. Le seul qui ait obtenu une médaille à l'Exposition de Paris. Ce lot se trouve dans les assortiments discontinués, etc, en longueurs courtes et moyennes avec devant droit. Les couleurs sont noire, blanche, marron, bleue et couleur de rose.

Maintenant **69c** la paire.

En vente vis-à-vis l'ascenseur.

Etincelles dans les Etoffes à Robes, Soies et Doublures

Vénitiens, Broadcloth, Meltons, Granitr, Serges, Cheviottes, Hamespuns et Covert de 54 pouces de largeur, valant $1.25 et $1.50

79c la vge

Soies Taffetas de 21 pouces, noir qui ne change pas, extra pesantes, beau lustre, garantie des manufacturiers, valant 85c

59c la vge

Percalines de 36 pouces, garanties d'un noir qui ne change pas, valant 15c la verge.

10c la vge

Albatros de 38 pouces, tout lainr, toutes les principales nuance, valant 75c la verge.

49c la vge

Soie peau de soie de 23 pouces, d'un noir qui ne change pas, garantie des manufacturiers sur chaque verge, lustre très, doux, très bien finie, valant $1.50

98c la vge

Doublures mercerisées de 36 pouces, toutes les couleurs, valant 35c la verge.

19c la vge

Etincelles du Departement des Marches du Sous-Sol

240 douzaines de Doyles en Turquie rouge, grandeurs de 14 à 18 pouces carrés, avec frange, valant 69c, 79c et 98c la doz.

3 pour 10c

Coupons de crash valant 6 1 4c

4c la vge

Percales aux couleurs claires et foncées, valant 10c

6½c

Sateen Twill non blanchi, 36 pes de large, valant 10c la verge.

5c la vge

Tales d'oreillers Fruit of the Loom, grandeurs 42c 45 pouces, valant 15c et 18c

11c chacun

Mouchoirs Bazar Patterns, prix régulier 1½c

3 pour 10c

Crash R B de Russie, 18 pouces de large, valant 5 la verge.

5c la vge

Couvrepieds blancs, valant 50c

39c chacun

Etincelles dans la Section des Rubans.

Coupons de rubans unis et de fantaisie. C'est le temps de se les procurer et il faut liquider ces coupons. Les prix les emporteront en peu de temps.

Rubans en satin, 1 ponce de largeur, tout-s les couleurs. Prix régulier 5c la verge

1c la vge.

Rubans de fantaisie, 3 pouces de largeur, prix régulier 12½ la verge

6c la vge.

Rubans en Taffeta uni et de fantaisie, Prix régulier 19c à 25c la verge

9c la vge.

Rubans en Taffeta uni et de fantaisie, prix régulier 25c à 39c la verge

12c la vge

Rubans en Satin uni et de fantaisie, prix régulier 10c la verge

4c la vge.

Etincelles dans la Section des Vêtements de dessous en Mousseline.

Cette vente de Janvier dans les vêtements de dessous en mousseline est une inspiration. C'était dans le but d'agrandir dans la variété que nous avons diminué son importance par deux semaines de grande vente que nous avons eu dans les autres départements en en Janvier. Les assortiments sont aussi complets—les valeurs aussi attrayantes que le premier jour d'ouverture. Quatre spécialités pour vendredi et samedi.

Cache-corsets.

Bon coton, garnitures en dentelle, Prix régulier 12 1 2c et 15c Vendredi et Samedi

10c

Robes.

De bon coton, hautes et cou Yoke insertion et piqures au tout, cou et manches. Prix régulier, 75c, Vendredi et Samedi

59c

Calecons

Bon coton, large rempli avec 6 belles piqures, prix régulier 25c, Vendredi et samedi

19c la paire.

Jupes.

De bon coton. falbana de 12 pes, garnies avec 2 rangées de dentelle et insertion, 4 rangées de piqures aven belle dentelle torchon. Prix régulier $1.25, Vendredi et Samedi

98c.

DIVERSES ETINCELLES PAR TOUT LE MAGASIN.

Gants de Kid

Toutes les couleurs et noirs, 2 agrafes. Prix régulier 75c

59c la paire.

Sous-bassemet

Bouilloire pour faire les lavages de 8 et 9 gallons. fonds en cuivre, de $1.25 et $1.40 à **98c**

Ammoniaque

Bouteilles de deux quarts, prix régulier, 15c à **10c**

Bois et Soucoupes

Décorations de fantaisie, porcelaine anglais-e,

8c pour les bols et soucoupes

Salières et poivrières, avec couvercle en argent, (arai argent) prix régulier, 15c, à

8c chacune

Balais à planchers, prix régulier de 50c et 49c à **25c** chacun

Garnitures

Braid de 5c et 10c. **3½a** verge

Appliqué de couleur, prix régulier 25c et 39c **10c** la verge

Feutre et de Braid noir, prix régulier **25c** la verge

Corps en Jersey

Corps fluce en Jersey, pourdames toutes les grandeurs, prix régulier 17c,

Prix de vente **12c** chacun

Corps en Jersey pour enfants, prix régulier 10c

Prix de vente **6c**

Dept des Manteaux

Votre choix si vous voulez un manteau long du genre Eton, à $10 et $12.50, les prix vraiment de $17.50 et audessus jusqu'à $30.00

Jupons

Presque toutes les couleurs excepté noir, quelques-uns sont un peu défectieux et changés, prix $1.00 et $1.50 **49c**

Flanellettes

Pour robes de nuit, couleurs de fantaisie, toujours vendus 98c, maintenant **69c**

Dept des chaussures

Chaussures en Box Calf pour dames, faites d'après les dernières formes, avec belles piquures solides et semelles épaisses

$1.49, prix régulier $2.00

Chaussures en Box Calf pour enfants, prix régulier $1.00

69c

Claques pour hommes, prix régulier 75c, **39c**

Cire pour fers a repasser

Prix régulier 3c, **1c**

Petits Article

Fil de 200 verges pour machine à coudre de John Clark.

Maintenant **2c 1-2** le fuseau

4 verge de bordure pour robes, noire et de couleurs **4c** la verge

Guêtre pour dames, qualité ce 50c **29c**

qualité de 25c **15c**

Elastique

Pièce de 3-4 de verges, Prix régulier 10c **5c**

Galon assorti, en paquet **2c 1-2**

Fuseaux de Soie

Toutes les couleurs 100 verges, Prix régulier 8c, **5c**

Fiase en Fuseaux

Toutes les couleurs, **5c** la doz

Braid a Plumes

Prix régulier 5c. **21-2c**

Fil fini en toile

2c le fuseau

AMOUR VIRGINAL
(TRIOTET)

Elle a de l'azur dans les yeux
Et du regret dans son sourire;
Son col est souple et gracieux;
Elle a de l'azur dans les yeux.
On dit que ses blonds cils soyeux
Se mouillent quand elle soupire.....
Elle a de l'azur dans les yeux
Et du regret dans son sourire.

Elle aime le chant des oiseaux,
Et le gai murmure de l'onde
Qui baigne les frêles roseaux;
Elle aime le chant des oiseaux.
Un peu de ciel les clairs ruisseaux
Nimbent sa chevelure blonde;
Elle aime le chant des oiseaux;
Et le gai murmure de l'onde.

Parfois, dans la fraîcheur du soir,
Sa lèvre dit des rimes folles
Où vibre un immortel espoir.
Parfois, dans la fraîcheur du soir...
Ainsi qu'un parfum d'encensoir
La brise emporte ses paroles;
Parfois, dans la fraîcheur du soir,
Sa lèvre dit des rimes folles.

Et moi ne comprend son amour:
Il est pur comme un feu de cierge
Qui ne connaît ni nuit ni jour;
Et moi ne comprend son amour,
Il descendra son séjour.
Le plus beau; le coeur d'une vierge;
Car nul ne comprend son amour.
Il est pur comme un feu de cierge!

Albert LOZEAU.

Rappelez-vous

Sous ce titre nous lisons dans le "Pionnier" de Montréal:

"Le principal grief que nous reproche la mesquinerie de nos sacrifices aux intérêts de la Mère-Patrie. Nous sacrifions peut-être plus qu'il ne pense. Nous sacrifions peut-être la charte de notre propre liberté!"

Qui parle ainsi? Henri Bourassa? Non, Goldwin Smith, le premier professeur anglais de ce genre, ancien professeur d'histoire à l'Université d'Oxford, un Anglais pur sang.

Le grand écrivain dit: "Nous supposions que les colonies autonomes jouissaient réellement des privilèges de citoyen britannique que la Grande Charte était une part de leur héritage et qu'elles étaient protégées par cette fameuse clause de la "Magna Charta", que la Couronne ne pourra infliger aucune pénalité à aucun homme sans le libre jugement de ses pairs. La Colonie du Cap était autonome. Elle avait un parlement et un ministère constitutionnels, et ses cours étaient ouvertes pour les procès de trahison aussi bien que pour les autres. Cependant, le gouvernement impérial l'a placée sous la loi martiale, qui n'est pas du tout la loi, mais bien la volonté sans frein légal du soldat..... Et à cela, notre gouvernement a donné le consentement du Canada. Le principal Grant nous reproche la mesquinerie de nos sacrifices aux intérêts de la Mère-Patrie. Nous sacrifions peut-être plus qu'il ne pense. Nous sacrifions peut-être la charte de notre propre liberté. (Weekly Sun, 15 janvier 1902)."

Que nos compatriotes méditent ces paroles de Goldwin Smith lorsqu'ils entendent surtout la portée en face des critiques déclarations faites jouir au parlement par Chamberlain.

I don't care a scrap for legal opinions, s'est écrié le Socrétaire des Colonies, lorsque sir William Vernon Harcourt lui eut reproché d'avoir mis en vigueur, au Cap, la loi martiale et d'avoir gravement violé la constitution en consellant aux ministres du Cap de ne pas convoquer leur parlement. En d'autres termes: constitution, droits, privilèges des citoyens britanniques, de tout cela, je me fiche! Sur toutes ces vieilleries, vénérées par vingt générations, sacrées par le sang des aïeux, je m'essuie les pieds.

Le geste est d'un cynisme qui dépasse celui de Bismarck, mais il est révélateur aussi et excitateur de pensées.

Nous comprenons maintenant pourquoi Minto et Hutton, agents de Chamberlain, ont pris ici la direction de la campagne impérialiste, et nous sommes avertis que rien n'arrêtera dans sa projets le Secrétaire des Colonies.

Il ne croit qu'à la force. Il est prêt, s'il le faut, à donner l'assaut à toutes nos institutions, à violer tous nos droits.

Compatriotes, rappelez-vous le mot de Bourassa, au Théâtre National:

Eternal vigilance is the price of liberty!

JEAN BEAUCHEMIN.

LEURS PERTES RESPECTIVES

Détails du combat naval de la baie de Panama

Panama, Colombie, 24 — Le général Herrera, chef de la révolution, a informé le capitaine Mead, commandant le croiseur des Etats-Unis "Philadelphia", qu'il était venu pour s'opposer à ce que le gouvernement colombien fit usage contre les libéraux du vapeur "Lautaro", et qu'ayant accompli sa mission, il se retirait.

Les insurgés ont eu 17 blessés; le nombre des tués ne peut être évalué d'une façon précise. Les troupes du gouvernement ont perdu 5 hommes et ont eu 4 blessés.

Le "Lautaro" n'avait pas de vapeur quand il a été attaqué par la canonière "Padilla"; cela était dû aux mauvaises conditions dans lesquelles se trouvait la pompe à circulation d'eau.

La "Padilla" avait été récemment peinte en blanc pour empêcher les officiers du gouvernement de reconnaître sa nationalité, elle a pu ainsi s'avancer, sans être reconnue, jusqu'à environ 300 mètres du "Lautaro". Elle ouvrit alors le feu contre ce navire qui, ne pouvant, dans la position où il se trouvait, utiliser ses deux gros canons d'avant, répondit avec ses petits pièces d'arrière. Le servant de ces canons ayant été le premier tué, l'équipage, composé d'étrangers, refusa d'obtempérer aux ordres de ses chefs.

Le général Alban qui a fait preuve de grand courage pendant le combat a été mis sur le pont du vapeur.

La rumeur publique par les révolutionnaires est considérée comme impossible, étant donné le nombre de troupes que le gouvernement a réunies dans cette ville.

On annonce que les révolutionnaires sont à Los Llanos, à huit milles de Panama.

Les vainqueurs qui sont arrivés ici par un train de plaisir disent qu'un certain nombre d'insurgés se trouvent à la garc de Gorgona.

Le gouvernement vient de lancer un décret dans lequel il ordonne que les plus grands honneurs militaires soient accordés au général Carlos Alban qui a été tué dans le combat de lundi.

LE PALMARES DE L'EXPOSITION DE PARIS.

On a mis quelque temps à le composer, mais il vient enfin d'être livré aux presses. Il aura 1,500 pages et coûtera cinq francs.

En même temps, l'administration du quai d'Orsay a commencé l'expédition d'une partie des récompenses: 5,000 diplômes et médailles ont été expédiées aux lauréats. Il y en a encore 15,000 à envoyer. Toutes les boîtes qui les contiennent sont scellées du cachet de M. Picard.

Le rapport du commissaire général lui-même sur l'exposition de 1900 ne comportera pas moins de six gros volumes.

QUE DE BIBLES

On sait qu'Athènes vient d'être le théâtre d'une véritable petite révolution, causée, tout au moins dans son principe, par la publication d'une traduction en grec vulgaire du texte des Evangiles. Une revue allemande, très férue de statistiques nous apprend à ce sujet que la Bible a déjà été traduite en plus de huit cents idiomes différents, depuis le chinois jusqu'au dialecte des nègres du Cameroun.

Si l'on veut se faire une idée de l'activité avec laquelle certaines sociétés étrangères propagent dans tous les pays du monde l'Ancien et le Nouveau-Testament, il faut savoir que durant le siècle qui vient de finir, une seule de ces missions évangéliques, probablement la plus importante, a distribué ou fait distribuer 185 millions d'exemplaires de la Bible.

On ne saurait pousser le bibliophilisme plus loin.

Tres Interessant

L'article par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED, de W. H. J. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Pas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste O. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera toute et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait sa spécialité.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, ou il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino en coloritype. Profitez-en.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin, ainsi un assortiment des plus variés, de la qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 326 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Toutes l'escalier.

EN AFRIQUE

UN CAMP BOER CAPTURE TOUT ENTIER PAR METHUEN

Trois cents prisonniers boers prêts à prêter serment de fidélité à l'Angleterre

Londres, 24 — Le ministère de la guerre a reçu de lord Kitchener la dépêche suivante, daté de Johannesburg 21 Janvier:

"Methuen a atteint un commando boer, près de Boschpoort et après l'avoir poursuivi en combattant sur une distance de huit milles, a capturé le camp tout entier: soit 24 hommes, 19 fusils, 83 chevaux, 66 charlots, 26 charrettes, 650 boeufs d'attelage et 1,200 têtes de bétail.

"Bruce Hamilton a fait une marche de nuit sur Withank le 19 janvier. Le général Botha venait de quitter cette localité, mais 27 Boers ont été surpris et faits prisonniers.

"Le colonel Colenbrander a fait une attaque de nuit sur le commando Steenkamp qui, ayant reçu un avis, put se retirer à temps. Un Boer a été tué et sept autres capturés."

Le gouvernement a publié le texte d'une pétition reçue des prisonniers boers, aux Bermudes, à laquelle M. Chamberlain, secrétaire colonial, a fait allusion dans son discours à la chambre des communes.

Cette pétition est datée du 24 septembre et les prisonniers qui sont campés dans l'île Tucker en sont les signataires. Les Boers y disent dans cette missive, qu'ils n'ignorent pas l'impossibilité pour leur nation de conserver son indépendance qu'ils sont opposés à la continuation de la guerre et blâment ceux des leurs qui la prolongent.

Plus de trois cents prisonniers ont exprimé le désir de prêter serment de fidélité à l'Angleterre pendant que le reste accepterait de prêter le serment de neutralité.

Un demande que ceux qui prêteront serment de fidélité soient autorisés à retourner dans l'Afrique du sud à condition qu'ils promettrent d'employer leurs efforts dans l'intérêt de l'Angleterre et principalement pour mettre fin à la guerre.

UNE SCENE DU PARLEMENT ESPAGNOL.

A la chambre espagnole on s'occupe des professeurs qui tiennent en dehors de leur enseignement officiel un langage que le gouvernement ne veut pas tolérer.

Le député républicain, M. Ibanez a demandé au ministre de l'instruction publique s'il était vrai qu'il avait destitué un professeur de l'université pour avoir prononcé un discours à l'Athénée où il n'avait fait que constater un fait historique.

Le ministre a répondu qu'il n'avait pas pris cette mesure et alors s'est engagé ce dialogue:

M. Ibanez crie:—C'est de l'histoire! c'est la vérité! (Nouvelles protestations.)

M. Ibanez.—Vous n'êtes que des courtisans!

M. Soriano, républicain.—Laquais! Mercenaires! (Tumulte indescriptible.)

M. Alix, monarchiste.—Ce gouvernement ne défend pas la couronne!

M. Soriano.—Vous êtes ridicule!

Le marquis de Figueroa.—Quel langage!

M. Soriano.—Il est meilleur que celui de vos romans!

M. Azcarate, républicain, soutient que les professeurs ont une entière liberté en dehors de leur chaire.

Le ministre de l'instruction publique déclare que le professeur dont il s'agit a manqué à son devoir.

L'incident se termine au milieu d'une vive agitation.

LA BANNIERE D'EDOUARD

L'usage traditionnel veut, en Angleterre, que chaque souverain ait sa bannière à lui, en qualité de grand-maître de l'ordre de la Jarretière. Cette bannière est déposée, au milieu d'un grand apparat, dans la chapelle Saint-Georges, à Windsor, où elle va reposer à tout jamais au-dessus des boiseries séculaires de la nef.

Le roi Edouard VII vient de faire achever sa bannière royale. Au dire de ceux qui l'ont vue, c'est une merveille de richesse et de finesse.

En haut et à droite se trouve le fameux lion d'Ecosse sur champ d'or; en bas et à gauche, la légendaire lyre d'Irlande, sur fond bleu; dans les deux autres coins sont tissés les lions héraldiques de la couronne d'Angleterre.

Cette bannière—la cinquantième qui va être accrochée aux voûtes de la chapelle Saint-Georges— a coûté, paraît-il, plusieurs centaines de mille francs et cinquante ouvriers y ont travaillé sans relâche depuis six mois. D'aucuns affirment qu'elle éclipsera en magnificence toutes ses devancières.

Si votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez A. H. GRENIER, 24 rue Aiken, Edifice Vincent. Emmagasiné et nettoyé—$1 00

CREDIT TO ALL Dernier Appel

REDUCTIONS DE JANVIER.

Nous avons eu une saison de succès phénoménal—nous avons ouvert des milliers de nouveaux comptes sur notre plan populaire de Pas d'Argent Comptant, et maintenant nous croyons pouvoir soutenir avec plaisir une perte sur ce qui reste et ainsi avoir de la place pour le grand assort ment du printemps que nous ayions préparé.

De 30 à 60 par cent enlevé de tous les prix réguliers sur les

Pelleteries et Gilets, Gilets longs, Raglans, Corsages, Jupes et Chapeaux Garnis.

Les mêmes réductions dans les prix pour Pardessus et Habits fashionables pour hommes et garçons

César Misch CASH OR CREDIT

220 rue Central, A. STRAUSS, Gérant

M. George Tucker, Herboriste pratique, 32 ans d'expérience.

Bonne Nouvelle!

L'ARRIVEE DU CELEBRE

GUERISSEUR SAUVAGE De Montreal

Toutes les consultations sont gratuites au sujet de l'emploi de ses

Remèdes Sauvages.

Des milliers de personnes souffrantes ont immédiatement recours aux Remèdes des Sauvages de Geo. Tucker.

136 RUE CHEEVER.

En face de la rue Tucker, Lowell.

Heures de bureau, 10 a. m. 9 p. m.

NOUS Continuerons Notre Grande Vente à Reduction Pendant le Mois de Janvier.

Rappelez-vous que nous ne chargeons rien d'extra pour le crédit.

Dept. des Dames

Habits à façon tailleur, choviot de fantaisie ou en drap

Etaient 19.50, maintenant $14 50
Etaient 19.00, maintenant 14 00
Etaient 15.00, maintenant 12.50

Habits en Kersey, Melton, 43 pouces de longueur

Etaient 15.00, maintenant $7 90
Etaient 21.50, maintenant 14 50
Etaient 21.00, maintenant 14 00

Gilets en Kersey et Cheviot

Etaient 7.00, maintenant $4.95
Etaient 10.00, maintenant 7 75
Etaient 13.00, maintenant 11 25

Corsages en Flanelle

Réduits de 4.00 à $2 50
Réduits de 2.50 à 1 98

Dept. des Messieurs

Habits qui étaient $12.00, $7.98
Habits qui étaient 12 50, 8..0
Habits qui étaient 15.00, 10.80

l'ardessus Yoke, derniers Styles, Raglans, Etc.

Etaient $9.00, maintenant $5.80
Etaient 10.00, maintenant 7.80
Etaient 14.00, maintenant 8.90

E. D. Shadduck Co.

Le plus Grand Magasin d'Habits à Crédit de Lowell.

A. A. BELLEFONTAINE, Gerant.

Nos. 210-212-214 Rue Middlesex.

Nous venons justement d'acheter un autre lot d'échantillons de Marchandises tricotées, d'un manufacturier, qui comprend un bel assortiment de châle en laine glacée, ainsi que jupes, capuchons, jambières et mitaines que nous vendrons en bas du prix du matériel brut.

Nous offrons 25 doz. de chapeaux garnis pour dames, à 49c chacun, valant de $1.50 à $2.50. Ce sont tous des styles de cette saison.

☞ N'oubliez pas que nous sommes les quartiers généraux pour toutes sortes de laine tricotée.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.22, *6.45, *8.05, †9.00 *10.40, 11.00 a. m.; 1.40, *2.05, 4.05, †7.40 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Dieuxe de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 7.20, *8.45, †10.00, †11.37, 1.33, *2.40, 4.05, 5.10, *6.25, †8.10, 10.30 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.27, 8.53, *9.25 p. m.

Pour Nashua, 5.46, 7.20, *8.45, 10.00, 11.37, 1.33, *2.40, 4.05, 5.10, *6.25, †8.10, 10.30 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.27, 8.53, *9.25 p. m.

Pour Salem, Mass., *6.22, 7.38 a. m.; *12.05, 1.50, *5.05, 8.17 p. m.

Pour Haverhill, 6.22, 6.50, 7.38, 8.30, 9.38, 10.50 a. m.; 12.05, 1.50, 3.22, *5.05, 8.17, 6.15, 7.00, 9.25, 11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.38 a. m.; 12.05, 5.30, 9.25 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.38, 8.30, 9.38, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.50, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.38, 8.30, 9.38, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.38, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.38, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Vanceboro et Rockland, 6.38, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E. Montreal et Quebec, 8.15 p. m., (5.17 se arrête pas les DIMANCHES), 5.30 p. m.

Pour Kennebunk, Milford et Wilton, 9.38 a. m.; 12.05, 5.40 p. m. DIMANCHES, 7 p. m.

Pour Peterboro, Keene et Hillsboro Bridge, 9.38 a. m.; 3 41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro Bridge.

Pour Nashua, Manchester et Concord, *3.05, 7.20, *9.38 a. m.; *12.05, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *9.10 p. m.

Pour Worcester, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.20 a. m.; 1.40 p. m.

Pour les Stations sur la Division White Mountain, 9.38, *10.25 a. m.; 1.40 p. m. (5.40 p. m. a Plymouth), *10.10 p. m.

Pour Nashua, Lowell, Fitchburg et Lydesville, via Wells River, *10.25 a. m.; *1.40, *9.1 p. m.

Pour Ayer Junction, Nashua, Rochester, Portland, 10.40 Alban, St Jean et Montreal via Central Vermont, *9.25 a. m.; *12.05, *5.10 p. m.

Pour Montreal et Québec via Montreal and Quebec Express, *10.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth, et Sherbrooke, *10 30 a. m.; *9.10 p. m. Tous les jours excepté le samedi.

Référencez:

*Via Wakefield Junction.

†Express. †Tous les jours.

‡Express et annexe seulement.

§Via Western Division.

¶Via Bedford. ††Via Wilmington Junction.

‡‡Via FLANDERS. Agent général des Chars et des passagers.

H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEUR

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un An $3.00
Six Mois $1.50
Un Mois ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE.
813 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Lowell, Mass. vendredi 24 janvier 1902

Nos remerciements au "Pionnier" de Montréal en retour de l'appréciation qu'il fait de notre journal.

Les nuages de guerre américains, Hawa et le Wisconsin, ont reçu ordre de quitter Valparaiso pour l'Atlantique.

M. Léopold Mabilleau a fait une conférence hier après-midi devant le comité de l'Alliance Française de Providence.

Lord Dufferin, ancien vice-roi des Indes et le plus populaire des anciens gouverneurs généraux du Canada, est dans un état critique.

La Veille du Jour de l'An, la seule pièce purement canadienne-française jamais jouée aux Etats-Unis. A l'Opera House, le 28 et le 29. Billets en vente à la Lowell Pharmacy.

La Veille du Jour de l'An est encensée par un grand nombre de journaux, américains comme canadiens. A l'Opera House, le 28 et le 29. Billets en vente à la Lowell Pharmacy.

Le département d'Etat a reçu une dépêche de M. Malmros, consul des Etats-Unis à Colon, disant qu'une attaque des insurgés contre cette ville est attendue d'un moment à l'autre, comptant 6, M. L. P. Turcotte, qui a été élu vice-président du comité républicain de ville. Ancien conseiller, ancien président du comité républicain pour le quartier 7, toujours au premier rang pour faire triompher la cause républicaine, M. Turcotte était tout désigné d'avance à cette position de confiance. Son élection fait honneur aux franco-américains de cette ville et contribuera, nous n'en doutons pas, à grossir considérablement les rangs du parti lorsque sonnera le clairon de la bataille.

Une dépêche de Springfield au journal The Union" dit que les partisans de l'abbé Jean Berger vont s'opposer à la vente à l'enchère de l'église de Sainte Anne et de ses dépendances. Ils disent prêts à l'empêcher les armes à la main. L'assemblée de demain soir, à laquelle on décidera la question, sera donc d'une importance capitale pour les Canadiens-Français de North Brookfield.

De nouvelles complications vont surgir autour de la perte du Lautaro, qui appartenait à la South American Steamship Company. Cette canonnière a été saisie et coulée lundi dernier dans le hâvre de Panama au cours d'un engagement avec les libéraux colombiens. En conséquence le gouvernement chilien va présenter une nouvelle réclamation diplomatique aux Etats-Unis de la Colombie. Le Lautaro était à l'ancre, san feu, et rien ne motivait l'action qui a été prise contre lui.

Le président Roosevelt a apposé sa signature au bill pourvoyant à ce que la veuve du président McKinley ait l'usage gratuit de la poste du pays. De leur côté les commissaires du district de Colombie ont envoyé à Washington l'invitation de célébrer le 59e anniversaire du feu président le 29 janvier courant. Cette résolution a été adoptée à la suggestion du gouverneur Nash de l'Ohio et de l'ancien secrétaire d'Etat, M. Day, président de l'association nationale chargé d'élever un monument à la mémoire de McKinley.

L'élément républicain de cette ville a élu hier pour président M. William Trull Shepard. La lutte a été pacifique et courtoise et s'est close par un vote de 43 à 30. M. Hounsell succède à ce poste honorifique et de grande responsabilité à M. Walsh, dont le dévouement à la cause républicaine, a été si précieux. Il lui incombe nonseulement de conserver intact le dépôt qui lui est confié, mais de le faire fructifier. Le sol a été bien ramié par dernières élections, c'est le temps d'commencer pour la moisson prochaine.

Le "Citizen" organe conservateur à Ottawa, fait l'éloge de l'honorable ministre des travaux publics du Canada

Il a été rumeur, dit-il, que l'hon. M. Tarte se proposait de se retirer pour accepter la lieutenance de Québec. Le "Citizen" ne s'accorde pas avec l'hon M Tarte sur une foule de sujets, mais pour rendre à ce monsieur ce qui lui est dû nous déclarons qu'il est un des hommes les plus d'énergiques et les plus laborieux du cabinet. Nombre de ses projets sur lesquels il concentre beaucoup d'énergie sont dans l'intérêt public.

Le "Morning Leader" affirme que le gouvernement a définitivement rejeté des offres faites par les délégués boers, Wessels, Wolmarans et Fischer pour la négociation de la paix.

Il est question de fusionner dans un seul corps les deux chambres du conseil municipal de Boston Ce projet a de sérieux partisans et de non moins sérieux adversaires. Il est peu probable que la législature autorise ce changement.

La maire de Vienne a présenté M. Charles Schwab, président de la société des aciers des Etats-Unis, à l'empereur François Joseph au bal des citoyens qui a eu lieu en cette ville mercredi soir. L'empereur et M. Schwab ont causé quelque temps sur des sujets de commerce.

Un correspondant du "Daily Telegraph" de Londres, a télégraphié de Bruxelles que la presse hollandaise pro-boer a publié une note de M. Kruger déclarant que des négociations pour la paix ne seront engagées que sur la base du maintien de l'indépendance des Boers. Cette note est considérée comme une réponse au discours de M. Chamberlain, le secrétaire colonial anglais.

L'on mande de Montréal que l'hon. juge Langelier a accordé une requête présentée par M. C. A. Wilson, candidat défait à l'assemblée législative, tendant au dépôt entre les mains du greffier de la Couronne, le dépôt et la mise à la réserve d'un montant de $200 pour couvrir les frais d'une élection dans ce comté. Le dépôt est fixé à lundi prochain, 27 du courant.

Il est rumeur dans certains quartiers que les bulletins de tout un poll, dans une des paroisses du comté, ne portent pas les initiales du scrutateur rapporteur, ce qui rendrait tous ces bulletins nuls.

Nos félicitations à notre estimable compatriote, M. L. P. Turcotte, qui a été élu vice-président du comité républicain de ville. Ancien conseiller, ancien président du comité républicain pour le quartier 7, toujours au premier rang pour faire triompher la cause républicaine, M. Turcotte était tout désigné d'avance à cette position de confiance. Son élection fait honneur aux franco-américains de cette ville et contribuera, nous n'en doutons pas, à grossir considérablement les rangs du parti lorsque sonnera le clairon de la bataille.

Une dépêche annonce qu'on pourra boire du "lager" contenant 2 pour cent d'alcool à Manchester. Ce n'est certes pas une invitation aux lowelliens qui ont appris à déguster la Jonès's ale ou le Sherwood Whiskey. Cette mesure répressive aura pour effet de diriger dans nos bars le flot des assoiffés. L'effet commence à s'en faire sentir déjà.

Une dépêche de Springfield au journal "The Union" dit que les partisans de l'abbé Jean Berger vont s'opposer à la vente à l'enchère de l'église de Sainte Anne et de ses dépendances. Ils se disent prêts à l'empêcher les armes à la main. L'assemblée de demain soir, à laquelle on décidera la question, sera donc d'une importance capitale pour les Canadiens-Français de North Brookfield.

De nouvelles complications vont surgir autour de la perte du Lautaro, qui appartenait à la South American Steamship Company. Cette canonnière a été saisie et coulée lundi dernier dans le hâvre de Panama au cours d'un engagement avec les libéraux colombiens. En conséquence le gouvernement chilien va présenter une nouvelle réclamation diplomatique aux Etats-Unis de la Colombie. Le Lautaro était à l'ancre, san feu, et rien ne motivait l'action qui a été prise contre lui.

Le président Roosevelt a apposé sa signature au bill pourvoyant à ce que la veuve du président McKinley ait l'usage gratuit de la poste du pays. De leur côté les commissaires du district de Colombie ont envoyé à Washington l'invitation de célébrer le 59e anniversaire du feu président le 29 janvier courant. Cette résolution a été adoptée à la suggestion du gouverneur Nash de l'Ohio et de l'ancien secrétaire d'Etat, M. Day, président de l'association nationale chargé d'élever un monument à la mémoire de McKinley.

L'élément républicain de cette ville a élu hier pour président M. William Hounsell. Son concurrent était M. William Trull Shepard. La lutte a été pacifique et courtoise et s'est close par un vote de 43 à 30. M. Hounsell succède à ce poste honorifique et de grande responsabilité à M. Walsh, dont le dévouement à la cause républicaine, a été si précieux. Il lui incombe nonseulement de conserver intact le dépôt qui lui est confié, mais de le faire fructifier. Le sol a été bien ramié par dernières élections, c'est le temps d'commencer pour la moisson prochaine.

Le "Citizen" organe conservateur à Ottawa, fait l'éloge de l'honorable ministre des travaux publics du Canada

Il a été rumeur, dit-il, que l'hon. M. Tarte se proposait de se retirer pour accepter la lieutenance de Québec. Le "Citizen" ne s'accorde pas avec l'hon M Tarte sur une foule de sujets, mais pour rendre à ce monsieur ce qui lui est dû nous déclarons qu'il est un des hommes les plus d'énergiques et les plus laborieux du cabi-

M. Clarke et la reciprocite

L'assemblée du Board of Trade de Boston en faveur de la réciprocité commerciale entre les Etats-Unis et le Canada a suscité un vif intérêt au Canada. La Patrie de Montréal, sans toutefois commenter la situation, donne en page de rédaction sous double entête un résumé de la question si bien exposée par le colonel Albert Clarke, secrétaire du Home Market Club.

Il a paré, dit-elle, du désir manifesté par les consommateurs de charbon en Canada comme aux Etats-Unis pour un abaissement des droits sur la houille. Cette remarque s'applique particulièrement à la Nouvelle Angleterre, à la Californie, au Manitoba, à l'Ontario et à Québec. Mais les producteurs de charbon de la Nouvelle Ecosse s'y opposent car cette réduction leur nuirait dans Québec et l'Ontario.

Nos importations de charbon de la Nouvelle Ecosse, de 54,290 tonnes qu'elles étaient en 1891 sont montées à 569,916 tonnes en 1900 et continuent à augmenter. Nos importations de la Colombie britannique ont été de 552,552 tonnes en 1891 et de 750,205 tonnes en 1900. D'autre part, les exportations de charbon américain, en Canada, qui étaient de 881,834 tonnes en 1891 ont été de 1,902,000 à 1,742,910 tonnes.

Le colonel Clarke a plaidé pour le développement des relations commerciales entre les Etats-Unis et le Canada. "Le Canada, a-t-il dit, est un grand pays habité par un peuple noble et prospère. Nous avons résolu sons de sa prospérité et nous y trouvons profit. Ce pays tient le quatrième rang parmi tous nos clients, l'Angleterre, étant au premier, l'Allemagne au second et la France au troisième. Nos relations avec la Grande Bretagne sont des plus amicales. Ce devrait être chose facile que de faire disparaître tout frolssement, tout obstacle entre les trois pays. Sans avoir recours à la coercition et sans sacrifier aucun de nos intérêt, nous devrions pouvoir nous entendre en nous plaçant sur le terrain du respect mutuel et de la garantie des industries de chacun."

Plaintes perdues

Le rédacteur ouvrier de La Presse n'est pas tendre d'habitude pour les trusts, les syndicats et les grandes corporations. Il a des tendances très prononcées pour le nivellement socialiste et s'il n'est pas toujours dans la note juste, il y va du moins avec franchise et désintéressement. Nous disons "désintéressement", car nous savons que M. J. A. Rodier donnerait tout ce qu'il possède au monde pour aider son semblable en détresse. Mais autant il a de sympathie pour les faibles, les patriasantant il est implacable pour ceux qui dominent, bien souvent au préjudice des gens du peuple. Voici comment il s'exprime relativement aux appels à la pitié du grand compagnie américaine ci-dessous dénommée:

La "Brooklyn Rapid Transit Company" cherche à aptiyoer le public de New York sur son sort parce qu'elle a payé plus d'un million de dollars en dommages-intérêts l'année dernière, ce qui a diminué d'autant les dividendes de ses actionnaires. Vraiment, c'est très malheureux!

Le public, cependant, aurait beaucoup plus de raison de s'aptiyoer sur le sort des victimes qui ont perdu la vie dans des accidents causés par les véhicules de cette compagnie.

Si la compagnie, au lieu d'essayer de s'attirer des sympathies immérités avait pris les moyens d'éviter ces accidents, en ayant de meilleurs freins à ses voitures, des filets protecteurs plus efficaces et des motorman moins surmenés, elle n'aurait pas eu en million de dollars à payer pour son imprudence et les personnes qui sont mortes des suites de sa négligence vivraient encore et leurs familles ne seraient pas aujourd'hui dans le deuil et peut-être dans la détresse. Les appareils de sécurité pour les tramways ne manquent pas aujourd'hui; seulement les monopoles qui exploitent ces voies de communications n'en font pas usage, afin de ne pas diminuer la somme des dividendes à partager aux actionnaires. Il n'est donc pas étonnant, dans les circonstances que le public de New York ait laissé échapper un cri d'indignation au lieu de s'être laissé apitoyer. Les quatre cents et quelques personnes qui ont trouvé la mort sous les roues des véhicules de cette compagnie méritent certainement plus de sympathie que ce monopole meurtrier.

Avec M. Rodier nous disons que la compagnie n'a pas besoin de pitié. Ses pertes sont nulles en présence des infortunes irréparables qu'elle a causées. Riches ou pauvres, les victimes du Tranait ont creusé un vide que des millions seraient impuissants à combler. La vie d'une personne ne se rachette pas.

"LA VEILLE DU JOUR DE L'AN" le 28 et 29 courant au soir à l'Opera House. Billets en vente à la Lowell PHARMACY.

IL VOULAIT LE TUER

POUR LE DEPOUILLER DE SES BILLETS DE BANQUE

Traqué comme une bête fauve par le misérable

Ottawa, 24 — David Kingsbury, de East Alfield, comté de Pontiac, accusé d'avoir tiré sur un colporteur syrien nommé Elias Joseph, a été amené ici. Le Syrien est aussi à l'hôpital protestant de cette ville. Il raconte que lundi après-midi, Kingsbury lui demanda s'il avait de la monnaie pour changer un billet de $2.00. Il sortit de sa poche un rouleau de billets de banque. L'accusé se rendit aussitôt chez lui, prit un fusil de chasse, se cacha derrière un arbre, à 40 pieds du chemin, et déchargea son arme. Voyant que sa victime n'était pas morte, il prit la fuite.

Le père et la mère de l'accusé disent que le coup a été tiré par leur autre fils. Ce dernier a dit au shérif qu'il est sorti, avec son fusil, mais qu'il n'a pas tiré. Le shérif n'ajoute pas foi à cette histoire.

Le prisonnier est âgé de 40 ans. Il ne paraît pas posséder la piénitude de ses facultés mentales.

La balle, qui avait pénétré dans l'épaule gauche, a été extraite par les Drs Argus et Foster. La victime est en bonne voie de guérison.

LA NEIGE A BUFFALO

Buffalo, N. Y., 24—La tempête qui sévit ici depuis deux jours nous a apporté 22½ pouces de neige, la chûte de neige la plus considérable qu'ait jamais vue dans cette ville.

LE Rev. PERE GROLLEAU

CELEBRE SA FETE PATRONALE HIER A FALL RIVER

Il est l'objet d'une belle démonstration

Fall River, Mass., 24 — Le T. R. P. Grolleau, curé de Sainte Anne, célébrait hier sa fête patronale, la Saint Raymond. Les membres du clergé et les paroissiens de cette ville lui ont présenté leurs souhaits et les enfants des écoles confiées aux RR. Frères de la Doctrine Chrétienne et aux RR. Sœurs Dominicaines.

Arrivé dans la paroisse Ste Anne que depuis quelques mois, le T. R. P. a su se créer, par son bonté et par son humilité dans la conduite des affaires paroissiales, une large place dans le cœur de ses paroissiens. Le T. R. P. Grolleau sait se faire aimer et respecter et aujourd'hui nous en avons une preuve convaincante, par la jolie démonstration dont il est l'objet de tous côtés.

La fête du T. R. P. est commencée, en quelque sorte dimanche dernier. Dans le cours de la soirée, le T. R. Père qui ne se doutait de rien, fut pris par le R. P. Dallaire, de se rendre à la sacristie car quelqu'un désirait lui parler. Quelle ne fut pas la surprise du T. R. P. Grolleau, en entrant dans la sacristie, lorsqu'il se vit en présence de la société des Dames de Ste Anne, qui lui firent cadeau d'une magnifique étole en drap d'or, ainsi qu'une magnifique aube. Ces dons étaient accompagnés d'une adresse.

Le T. R. P. Grolleau remercia avec émotion ses paroissiens, qui lui avaient causé une si agréable surprise. Il parla de la joie qu'il éprouvait dans une semblable occasion. Le T. R. P. parla aussi du plaisir qu'il éprouvait à diriger d'une telle société que celle des Dames de Ste Anne et il se déclara toujours prêt à se dévouer pour son plus grand bien.

Le R. P. Dallaire, qui avait aidé en secret à organiser cette petite fête ne fut pas oublié et on lui présenta magnifique bouquet. Chacun se sépara en emportant un bien précieux souvenir de cette réunion.

Hier midi, à l'occasion de cette fête, il y avait grand dîner chez les RR. PP. Dominicains. Un grand nombre de membres du clergé canadien de cette ville et des environs y assistaient.

Hier après-midi, à 2 heures 30, il y a eu une jolie fête dans la salle du collège, rue Hope, donnée par les enfants qui fréquentent les écoles. Le T. R. P. Grolleau reçut comme cadeau, de la part des garçons, la somme de $50 et des filles de jolis bouquets. Plusieurs membres du clergé assistaient à cette fête. Un bel programme avait été préparé pour la circonstance et il fut rendu à perfection.

TENTATIVE D'ASSASSINAT

Le roi Georges, de Grèce, assailli par un inconnu

Vienne — Une dépêche publiée par la Neue Frie Presse dit que le roi Georges, de Grèce, a été victime d'une tentative d'assassinat.

Le roi se promenait dans le parc à Pahleron, quand un inconnu, brandissant un couteau se jeta sur lui.

Un gardien du parc se jeta entre le roi et son agresseur et reçu le coup de couteau destiné au souverain.

L'individu a été arrêté immédiatement.

De tout un peu

Une bibliothèque de 18,000 volumes tous écrits par des femmes a été laissée par Mme Kalsnavow, décédée récemment à Saint-Pétersbourg.

Le mont Relvensori, en Afrique Equatoriale, a 20,000 pieds d'altitude et est recouvert de glaciers sur une superficie de 20 milles. Son sommet est presque toujours perdu dans les nuages.

Samuel Sull, de Holyoke, Mass., a trouvé le secret de "tuer" le temps. Depuis vingt-cinq ans il consacre ses loisirs à faire des monuments funéraires. Il en a vendu au-dessus de cinq qui lui ont rapporté un joli bénéfice.

Le premier canal à écluse construit en Amérique est conservé comme une relique près du site actuel du canal Erie. Il a été construit en 1793, a une berge de deux pieds et une profondeur de deux pieds et demi. Durant la guerre de 1812 il fut sérieusement endommagé.

Une bohémienne faisant partie d'un cirbo campée, ces jours derniers près de Tipton, Ind., dit la bonne aventure au fermier du nom de Warren Warrington. Elle lui raconta entre autre qu'un trésor était caché sur sa ferme. Quelques jours après Warrington, franchissant en voiture une barrière en ruine, frappa un poteau creux qui tomba sur le sol rejetant de son sein une cassette contenant $1000 en or.

COURSE A SENSATION

La police de Lowell à la poursuite d'un jeune fuyard dans le centre de la ville

La partie commerciale de notre ville a été témoin d'une course à sensation à laquelle ont pris part plusieurs officiers de police, suivis d'une foule de gamins, hier soir vers les 6 h. et demie.

Un jeune homme de 19 ans environ et demeurant sur la rue South prenait plaisir hier soir sur la rue Central à insulter les femmes et les jeunes filles qui rentaient des manufactures, quand il fut aperçu par l'officier Frank Fox qui se mit à sa poursuite.

Le jeune homme avait les jambes bonnes et il se sauva par la rue Prescott comptant pouvoir échapper à la police. Mais ses désirs n'ont pu se réaliser; il avait à ses trousses quatre officiers qui étaient déjà sur pied au secours de leur confrère Fox.

Déjà l'un d'eux mettait la main au collet du fugitif quand quelque chose le brisa et il dut subir le sort de son patron et laisser la liberté au fuyard. Il préfère la deuxième alternative, et un autre confrère emboîtant le pas, il eut pu escorté à la station de police.

En cour de police ce matin, le jeune fut sévèrement admonesté par le juge qui fut escorté à la station de police.

En cour de police ce matin, le jeune fut sévèrement admonesté par le juge qui lui administre une sermonade en règle et après lui avoir fait promettre de mieux faire à l'avenir il lui accorda sa liberté.

UN TOIT EN FEU

L'usine de la compagnie Boston & Northern prend feu cet avant-midi

Un feu trop violent dans la cheminée qui surmonte l'usine électrique de la compagnie de tramways Boston & Northern et Lowell Middlesex a causé une alerte cet avant-midi, vers 10 heures.

Le toit de la bâtisse s'est enflammé et une alarme télégraphique a été donnée de la rue Middle a fait venir une partie des pompiers qui eurent vite le feu sous contrôle.

Les dommages sont insignifiants.

CLUB DE NATURALISATION

Grande assemblée dimanche soir de tous les Canadiens du quartier six

Tous les Canadiens du quartier six sont invités à une assemblée qui aura lieu dimanche soir au No 780 Lakeview avenue près de la rue Aiken, en vue d'organiser un club pour la naturalisation des nôtres.

En foule dimanche soir au No 780 Lakeview avenue, à 7 heures.

UN CHEVAL S'EMPORTE

Mors aux dents hier soir sur la rue Chelmsford

Un cheval appartenant à M. H. C. Graves a pris le mors aux dents hier soir sur la rue Chelmsford près de la rue Westford. Après avoir rasé un tramway électrique le cheval a continué sa course et il fut arrêté à quelques cents verges plus loin avant d'avoir rien brisé.

A VENDRE

Une maison de deux logements en parfait ordre et bien finie, No 13 Robert Street. Pour informations s'adresser sur les lieux, au propriétaire. Conditions très avantageuses.

ETABLIE EN 1828

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

LA PHARMACIE

Rochette & Delisle

porte une attention toute spéciale aux parfums importés et préparations de toilette français, surtout les produits de Pinaud: Extraits concentrés pour le mouchoir, eau de Lavende, de Violette, de Lilas de France, Vinaigre de toilette à base de Cologne, Brillantine pour la barbe et les cheveux. Cosmétiques surfins. Crêmes et Poudres Veloutées pour la peau et [une foule d'autres qu'il serait trop long d'énumérer ici.

Lowell Pharmacy,

RUE MERRIMACK.

LES

DANGERS

Des Rhumes et de la Grippe.

Les rhumes affaiblissent les poumons, augmentent la vitalité, favorisent le catarrhe, la pneumonie et la consomption.

Regardez autour de vous et voyez le nombre de personnes qui ont succombé des maladies pour avoir negligé un rhume.

La Chamberlain's Cough Remedy

a une reputation universelle pour guerir de telle les rhumes et l'on peut toujours s'y fier Il est facile à prendre et agreable au gout. Il combat toute tendance à la pneumonie.

Centres Canadiens

FALL RIVER, MASS

—M. Philippe St-Denis, fils de M. Olivier St-Denis du No 448 rue Montagu, vient de s'engager soldat dans l'armée américaine.

Il doit partir pour les Iles Philippines, lundi prochain. Il fera partie du 8e régiment d'infanterie de l'armée régulière et ira le coup de feu contre les Philippins Nous lui souhaitons bonne chance et qu'il puisse revenir sain et sauf dans sa famille après avoir honoré le nom canadien dans ces régions lointaines par sa vaillance et sa bravoure.

SALEM, MASS

—La cérémonie de l'installation des officiers de la Société Saint-Jean-Baptiste a été faite d'une manière solennelle, par le Rév. J. O. Gélinas, chanoine de Sherbrooke, qui s'y est montré les symptômes du tétanos.

Frederick Dunn, est le fils de M. Barthelomew et Mme Adelaide Dunn, qui demeurent à Barnstable.

La dépouille mortelle a été déposée à la morgue de M. Molloy, entrepreneur de pompes funèbres, qu'l'a fait transporter aujourd'hui chez les parents à Barnstable.

NOUVEAU COMITE DE VILLE

M. William Hounsell en est élu président, et M. L. P. Turicotte, vice-président

Les membres du comité de ville républicain ont tenu hier soir une assemblée spéciale à laquelle ils ont fait l'élection de leur président et vice-président.

M. Alonzo G. Walsh qui a servi comme président l'an dernier appela l'assemblée à l'ordre. Il demanda le rapport du comité spécial nommé à une séance précédente pour la présentation de ceux qui seraient le choix de ce comité comme candidats à la présidence. Ce comité,on se le rappelle, était composé d'un membre pris dans chacun des neuf quartiers de la ville, et il présenta les noms de MM. William Hounsell et William Trull Shepard.

M. George H. Taylor fit un long discours en faveur de la candidature de M. Hounsell et il fut secondé par M. James McKinley qui dit aussi quelques mots à l'adresse de son adversaire. M. Sheppard, l'ex-président Walsh fit aussi l'éloge de M. Sheppard et on procéda au bulletage. Le dépouillement du scrutin finl, on compta 43 votes pour M. Hounsell contre 30 en faveur de M. Sheppard, et deux pour des candidats autres que les précédents.

NEW BEDFORD, MASS

— Mlle Mamie Daniels, dont la résidence est située sur la rue Rivet, a été victime d'un cruel accident. C'est à la manufacture Rotch que le malheur est arrivé.

Pendant que cette jeune fille était à l'ouvrage, sa chevelure, qu'elle portait sur le dos, fut prise, on ne sait comment, entre deux cylindres. Avant qu'on ait eu le temps d'arrêter les machines, le cuir chevelu de la malheureuse fut complètement enlevé, depuis les sourcils jusqu'à la base du crâne.

La victime a été immédiatement transportée à l'hôpital St-Luc où le Dr Bullard lui a fait les pansements nécessaires.

Les chances de rétablissement de la malheureuse sont considérées comme très aléatoires.

—Les isolés à l'hôpital des varioleux sont être relâchés dans quelques jours. Tous les cas sont dans un état absolument satisfaisant, et il n'y a plus à craindre aucun danger de contagion.

BOURBONNAIS, ILL.

—Les Forestiers Catholiques ont fait l'élection de leurs officiers pour l'année 1902, telle que ci-dessous:

Dr C. T. Morel, chef-ranger; Fred Richard, v.-c.-r.; Louis Brault, ex-C. R.; Fred P. Marcotte, sec.-arch.; M. W. Bélgie, sec.-fin.; Zéph. Boisvert, trés.; Dr C. T. Morel, médecin.

Chez les Dames Forestières Catholiques, les anciens officiers furent réélus comme suit:

Mme C. T. Morel, chef-ranger; Mme David Granger, V. C. R.; Mlle Maria Laroche, sec.-arch.; Mlle Eugénie Bryon, sec.-fin.; Mlle Amanda Beaudoin, trésorière; Mme Charles Byron, syndic; Mme Olivier Fraser, syndic; Mme Xavier Dandurand, syndic; Mme Jos. Bénéaz, 1ère conductrice; Mme Alex Adam, 2me conductrice; Mlle Malvina Fournier, sentinelle; Mme Jos. Pombert, sentinelle; Dr C. T. Morel, médecin examinateur; Mlle Eugénie Byron, dédégné; Mme Ol. Fraser, substitut.

MANIE RELIGIEUSE

Nashville, Tenn., 24—Mme Bula Abbey, épouse d'un jeune marchand de Sparta, est morte après s'être arraché un oeil dans un accès de folie religieuse. La pauvre femme avait cru devoir suivre à la lettre le texte de l'Ecriture "Si ton oeil te scandalise, arrache-le et jette-le loin de toi."

VICTIME DU TETANOS

UN ENFANT DE 10 ANS MEURT A L'HOPITAL ST JOHN

La maladie le tient depuis qu'il s'est fait vacciner, il y a quelques semaines

Frederick Dunn, un enfant de dix ans, est mort hier soir, à l'hôpital St. John, du tetanos, dont il souffrait depuis quelques semaines.

Il y a quelques jours que le patient est arrivé à l'hôpital, son état s'aggrava toujours jusqu'à hier après-midi, alors que la mort vint mettre un terme à ses souffrances. On ne connait pas directement la cause de sa mort, puisqu'on ne sait au juste comment le tétanos a commencé.

Il y a quelques semaines, l'enfant a été vacciné et c'est depuis ce temps qu'il a montré les symptômes du tétanos.

Frederick Dunn est le fils de M. Barthelomew et Mme Adelaide Dunn, qui demeurent à Barnstable.

La dépouille mortelle a été déposée à la morgue de M. Molloy, entrepreneur de pompes funèbres, qu'l'a fait transporter aujourd'hui chez les parents à Barnstable.

NOUVEAU COMITE DE VILLE

M. William Hounsell en est élu président, et M. L. P. Turicotte, vice-président

Les membres du comité de ville républicain ont tenu hier soir une assemblée spéciale à laquelle ils ont fait l'élection de leur président et vice-président.

M. Alonzo G. Walsh qui a servi comme président l'an dernier appela l'assemblée à l'ordre. Il demanda le rapport du comité spécial nommé à une séance précédente pour la présentation de ceux qui seraient le choix de ce comité comme candidats à la présidence. Ce comité,on se le rappelle, était composé d'un membre pris dans chacun des neuf quartiers de la ville, et il présenta les noms de MM. William Hounsell et William Trull Shepard.

M. George H. Taylor fit un long discours en faveur de la candidature de M. Hounsell et il fut secondé par M. James McKinley qui dit aussi quelques mots à l'adresse de son adversaire. M. Sheppard, l'ex-président Walsh fit aussi l'éloge de M. Sheppard et on procéda au bulletage. Le dépouillement du scrutin finl, on compta 43 votes pour M. Hounsell contre 30 en faveur de M. Sheppard, et deux pour des candidats autres que les précédents.

TI TI CARABI

Mlle A. Hotin recevait, hier soir, avec toute la gracieuseté qu'on lui connait, ses compagnes du club "Pontaineau" pour une partie de whist.

Pendant une heure et demie, on se disputa les prix et le hasard a favorisé Mlle Hortense Bernard, avec 20 points d'une magnifique boîte à bijoux; le 2e prix, jolie jardinière, fut décerné à Mlle Nélida Côté, et Mlle Blondin a dû se consoler avec son "baton de crême."

Après la partie de cartes, un délicieux goûter fut servi. Il y eut chant, musique et les membres ont dû se séparer en se disant "au revoir", à la semaine prochaine.

"TO TO CARABO".

VENTE D'ECOULEMENT

Le Workingman's Shoe & Clothing Co. vient de faire l'acquisition du stock de John T. Vincent et le met en vente aujourd'hui au No 24 rue Prescott à 50c dans la piastre. C'est une bonne chance pour les personnes qui désirent se faire de bons habits à bon marché.

M. Oscar Vaillancourt, attaché à ce marché, servira avec plaisir la clientèle canadienne.

NOTES PERSONNELLES

M. G. T. Hamelin, pilote des Grondines, était hier de passage à Lowell.

M. Doria Richard, autrefois chef d'orchestre au Park Theatre, est maintenant pfanfiste au Music Hall de cette ville. M. Richard recevra, au Merrimac House, toutes les personnes qui désireraient prendre des leçons de lui.

M. WILBROD BOUTHILLETTE

M. Wilbrod Bouthillette, si favorablement connu du public canadien, membre de la plupart de nos sociétés canadiennes où il a occupé avec honneur plusieurs positions importantes, est maintenant à l'emploi de M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres. M. Bouthillette saura faire avec satisfaction tous les travaux qu'on voudra bien lui confier, soit pour baptêmes, mariages et funérailles. Tous les membres des sociétés sont invités à lui faire visite à sa nouvelle place d'affaires; il fera tout pour qu'on voudra bien reposer en lui.

Macrame Cord.
—POUR—
Fil à attacher les **SACS** dans les magasins
10c la Boule

C. B. Coburn & Co.
63 RUE MARKET.
Commis Canadiens — Jos. Chouinard et W. Gaudette.

LE PRINCE HENRY

LA CHAMBRE DE COMMERCE DE L'ETAT VEUT L'AVOIR POUR HOTE

M. Charles E. Adams, le président, adresse une lettre au baron Von Hollenben

M. Charles E. Adams, de cette ville, président de la Chambre de Commerce de l'Etat, a adressé la lettre suivante au baron Von Hollenben, ambassadeur allemand à Washington, pour lui demander de faire venir le prince Henri à Boston.

Lowell, Mass 23 janv. 1902.

Le baron Von Hollenben, ambassadeur de Sa Majesté Impériale à Washington, D. C.

Excellence.

La Chambre de Commerce de l'Etat du Massachusetts, se composant de 42 associations commerciales, représentant les intérets mercantiles et industriels de notre Etat, aura une assemblée à Boston au mois de mars 1902.

J'ai l'honneur par votre voix, d'inviter Sa Grandeur Royale et Impériale le prince Henri et sa suite, d'être nos hôtes en cette circonstance, la date devant être fixée d'après le bon plaisir du prince.

Les marchands et les industriels du Massachusetts seraient très heureux de se rencontrer avec le représentant d'une grande nation industrielle avec qui ils échangent de plus en plus leurs produits.

Espérant que les engagements du prince pendant qu'il sera au pays ne l'empêcheront pas d'accepter et nous donneront l'avantage d'exprimer à lui personnellement l'appréciation des échanges cordiales qui se font entre les deux pays.

Je demeure votre très humble serviteur.

CHARLES E. ADAMS,
Président.

JEUNE HOMME ARRETE

Il a pénétré dans une maison au moyen d'une fausse clé

James Doyle, un garçon de 17 ans, a été arrêté hier, sur la rue Roch, par le policeman Atkinson.

Doyle a été arrêté sur une plainte portée par M. Patrick McDonald, demeurant au No 423 rue Broadway. Ce dernier dit que mercredi Doyle est entré chez lui au moyen d'une fausse clé, alors qu'il n'y avait personne dans la maison. Quand il arriva, il vit le jeune homme prendre la fuite.

Le jeune prisonnier a été passé quelque temps à la Truant School de North Chelmsford. C'est tout ce qu'on a à lui reprocher, tout ce que la police de Lowell peut trouver contre lui, dans tous les cas.

LA GLOBE SHIRT CO.

J. W. Alexander, gérant, 544 rue Merrimack

Vient de recevoir un gros lo. de chemises négligées, aux patrons les plus nouveaux du printemps.

Venant d'être reçu aussi, un lot de bas de fantaisie, pour être vendus 15c la paire, 2 paires pour 25c.

Venez nous faire visite et nous nommes certains de vous donner satisfaction.

J. W. Alexander, gérant

PATINS A ROULETTE

Les jeunes gens sont à organiser une équipe de polo en patinage sur des roulettes qui va devenir en vogue. Il y a bien des variétés de patins sur roulettes, mais le Winslow est le favori Les prix varient de 50c à $6.00 la paire, au magasin de ferronnerie du haut de la ville, W. T. S. Bartlett, 653-659, rue Merrimack.

M. J. WALKER

Un citoyen de Lowell, soldat aux Philippines, qui doit arriver dans notre ville

M. John J. Walker, de cette ville, qui a combattu dans les rangs de la compagnie K du 22e d'infanterie aux Philippines, est attendu à Lowell ces jours-ci.

Un journal de Manille, publié en anglais, le Weekly American, donne de longs détails sur la compagnie dont fait parti notre concitoyen.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guerie, grace à notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandons. Ecrivez-nous une description complete de votre cas et nous organiserons gratuitement pour vous dans l'endroit notre reponse. UNIQUE AURALS 19 West 12th St., New York.

UNE CARTE

Nous, soussignes, nous nous engageons a rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il failit a cure votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr G. Hendrie, Lowell Pharmacy;
Jerry Webster, Jr., Kost Merrimack
Coin des rues Cabot et Merrimack. Drug Co.

A L'HOTEL DE VILLE

M. BEALS, SURINTENDANT DE LA VOIRIE, POURSUIVIE PAR UN CAUCHEMAR

Trois médecins se font inscrire sur la liste des assirants aux examens du service civil

On dit partout que M. Beals, le surintendant du département de la voirie, a un cauchemar qui le poursuit. L'employé municipal nie le fait, mais plus il nie, plus on affirme en certains quartiers.

Ce cauchemar que le surintendant aurait continuellement devant lui, c'est M. John F. Murphy, un vétéran, qui se dit aussi assistant surintendant de la voirie. On se rappelle que M. Murphy avait abandonné sa revendication de droits à cette position au commencement du mois. L'idée qu'il avait réellement droit à cette position n'est de nouveau réveillée chez lui.

Partout il suit le surintendant, dans le bureau, dans les corridors de l'hôtel de ville, dans les écuries, par tout.

Trois médecins ont fait mettre leur nom sur la liste ces aspirants aux examens du service civil. Ils ve

Voyez le jour ou la nuit et mieux vous examinerons la vue. Nous vous donnerons gratis tous les conseils nécessaires. Venez à nous

NEW YORK OPTICAL Co., — 27 rue Bridge.
Médecins d'Optiques Canadiens de Lowell.

UN TOAST AU PRESIDENT

L'ambassadeur français a Washington fait un bel eloge de M. Roosevelt

LA FRANCE SUIT AVEC CONFIANCE LES EFFORTS DU PREMIER REPRENSENTANT DES ETATS-UNIS

Suspension de la séance du sénat en l'honneur du distingué visiteur

Washington, 24 — M. Jules Cambon, ambassadeur de France à Washington, a assisté mercredi au banquet offert par l'association du barreau de l'Etat de New York. Plusieurs toasts ont été portés et de nombreux discours ont été prononcés.

M. Jules Cambon a porté un toast au président des Etats-Unis et s'est exprimé en ces termes enthousiastes:

"C'est pour moi, a-t-il dit, un grand plaisir de porter un toast en l'honneur du président des Etats-Unis. Il n'y a pas dans le monde entier, de poste plus glorieux ni plus élevé que celui qu'occupe le chef de cette nation qui, dans l'espace d'un siècle, s'est élevée au rang des plus grandes nations qui figurent dans l'histoire du monde.

"La présidence des Etats-Unis a été combiée de tous les honneurs possibles; elle brille par-dessus tout de l'auréole du martyr. Je ne puis passer ici sous silence la mémoire de feu le président McKinley qui, après Lincoln, après Garfield, est tombé sous les coups du assassin et dont le nom doit rester honoré et chéri par vous comme l'est en France celui du président Carnot, également frappé par un assassin.

"La Providence a transmis le pouvoir entre les mains de M. Roosevelt. J'ai eu l'honneur de me trouver avec M. Roosevelt longtemps avant qu'il fut question pour lui de la présidence. Je n'ai pas besoin de vous faire son éloge. Tous vous le connaissez bien, car il a été gouverneur de l'Etat de New York de ne connaître pas cette honnête dans ses vues, d'une plus grande force de caractère, et aux idées plus larges. Il l'a déjà fait connaître à votre banquet de l'année dernière. Il n'est au pouvoir d'aucun homme de faire ou d'obtenir tout ce qu'il désire." Mais M. Roosevelt apportera à cette chose l'homme qui tout tout ce qu'ils peuvent pour arriver à réaliser ce qu'ils ont conçu pour le bien, et en réalité le bien, aux yeux de M. Roosevelt, c'est l'idéal américain.

Quant à moi, représentant aux Etats-Unis d'Amérique, comme je le fais, une nation qui a toujours été votre amie, je suis heureux de vous exprimer, en cette circonstance, avec quelle confiance nous suivons les efforts du président des Etats-Unis pour s'acquitter de la tâche immense qui lui incombe."

Dans la journée, M. Jules Cambon s'est rendu au sénat et à la chambre des représentants. Au sénat, la séance a été levée pendant cinq minutes en l'honneur de l'ambassadeur de France qui a été tendant gouverneur Woodruff a présenté à l'assemblée M. Woodruff a expliqué que l'honorable visiteur, bien que non habitué à la langue anglaise, voudrait bien adresser quelques paroles aux sénateurs.

M. Cambon a exprimé le plaisir qu'il éprouvait de visiter la capitale de l'Etat-empire et que c'était pour lui un grand honneur. Il a parlé aussi des relations amicales qui ont toujours existé entre les Etats-Unis et la France. M. Cambon a été chaleureusement applaudi. Chaque sénateur lui a été présenté ensuite, tar le lieutenant-gouverneur.

Du sénat, M. Jules Cambon s'est rendu à la chambre des représentants. Deux membres de la chambre l'ont reçu et conduit dans la salle de réunion. La chambre tout entière s'est levée à son entrée et M. Cambon a été invité à s'asseoir à la droite du président de l'assemblée.

M. Cambon a adressé quelques paroles aux représentants: "J'espère, leur a-t-il dit, que les relations cordiales qui ont existé entre la France et les Etats-Unis depuis plus d'un siècle ne cesseront jamais d'être les mêmes. Je suis vraiment très reconnaissant de l'amabilité et de l'accueil cordial avec lesquels j'ai été reçu dans mon voyage dans l'Etat de New York."

La séance a été levée pendant cinq minutes et chaque représentant est venu serrer la main de M. Cambon.

Après avoir rendu aussi une visite officielle au gouverneur Odell dans ses bureaux, au Capitole, l'ambassadeur de France a pris part, avec les membres de l'association du barreau, à un déjeuner qui leur a offert le gouverneur Odell.

LA MANUFACTURE RHODES

Serait transférée de New Bedford à Winchendon

New Bedford, 24 — On dit que la manufacture Rhodes, où l'on fabrique les collets va peut-être quitter New Bedford. Elle irait s'établir à Winchendon, où la compagnie propriétaire possède des locaux suffisants pour la contenir. Si, cependant la village consentait à vendre environ 20 perches d'un terrain qui avait été acheté dans le but d'y établir un quai la compagnie y élèverait des constructions suffisantes pour son agrandissement devenu nécessaire.

M. John B. Rhodes, lui-même, a fait des propositions au maire Ashley. Il a expliqué qu'il ne tenait nullement à quitter New Bedford, mais qu'il ne pouvait y rester qu'à condition de s'agrandir et qu'il ne pouvait élever de nouveaux édifices que si la ville consentait à vendre un terrain qui lui appartient et qui avoisine la manufacture. Le maire a immédiatement soumis l'affaire au bureau des travaux publics, et le conseil municipal sera prochainement appelé à prendre une décision à ce sujet.

LA FEUE REINE

Services commémoratifs en Angleterre et en Allemagne

Londres, 24 — Le premier anniversaire de la mort de la reine Victoria a été célébré mercredi par des services commémoratifs dans toute l'Angleterre, les colonies et les ambassades et légations anglaises à l'étranger.

A Windsor, le roi Edouard, la reine Alexandra et presque tous les autres membres de la famille royale ont assisté au service qui a été célébré à midi au mausolée de Frogmore. L'ambassadeur d'Allemagne a déposé sur la tombe de la reine, au nom de l'empereur Guillaume, une couronne mortuaire.

Berlin, 24 — Un service en commémoration du premier anniversaire de la mort de la reine Victoria a été célébré mercredi à l'église anglaise. L'empereur et l'impératrice, ainsi que le prince et la princesse Henri de Prusse y assistaient.

Crassinard, le bohème, est le type le plus parfait de la nonchalance.

Hier, il passe devant une balance automatique.

L'envie le prend de se peser.

Il y va de son dernier sou.

—Comment! j'ai maigri de huit livres!

Puis, avec un sourire rassuré:

—Ah! foutiste... J'ai pris, par hasard, un bain hier.

* * *

Dans un dîner.

Le père et ses invités—Sapristi! que je suis contrarié, je vous avais promis un lièvre pour dîner, mais ma cuisinière l'a mangé.

Bébé—Mais non papa, c'est pas la cuisinière qui l'a mangé, c'est toi; je le sais bien, puisque j'étais avec toi à la chasse.

CANARDS MONDAINS

—Tiens!... Fourquoi Mme X..... porte-t-elle toujours des robes blanches?

—C'est pour que ses cheveux paraissent plus noirs.

Entre amis.

—C'est singulier avant notre mariage, ta femme était si douce, si gentille, si avec toi...

—Oui, elle a bien changé...à mon désavantage.

* * *

Lejolliveau, connu pour sa vanité et ses velléités de littérature, dînait en compagnie de joyeux viveurs. Au dessert, l'amphitryon récite un sonnet de sa composition.

—Comment trouvez-vous mes vers? demande-t-il ensuite à son convive, qui en était à sa sixième coupe de champagne.

—Moi, répond l'invité entre deux bouchées, je n'aime que les vers pleins!

Lowell Opera House

Vendredi et Samedi Soirs, les 24 et 25 Janvier et Matinée Samedi
Andrew Mack
Dans son plus grand succès
Tom Moore
Billets en vente maintenant.

Lundi soir, le 27 janvier
Klaw & Erlanger Opera Co.
Présentant....
JEROME SYKES
Dans l'Opéra Comique de Smith & DeKova,
FOXY QUILLER
Orchestre de Klaw & Erlanger,
Directeur musical, Lig A. D. Novellis
Billets en vente vendredi.

Mardi et Mercr di soir, les 28 et 29 janvier
"LA VEILLE DU JOUR DE L'AN"
—PAR LA—
Troupe Dramatique Canadienne.
Prix 10, 20, 30 et 50 cents

MUSIC HALL
Chs F. Dempsey, Gérant
Jeudi, Vendredi et Samedi, matinée vendredi et samedi.
Dans une Extravaganza Rafinée
The Dainty Duchess Burlesquers
Tout notre cie spécialités brillantes, costumes superbes, scènes magnifiques et scènes musicales, grand chœur de bonnes voix composé de belles femmes.
Lundi, mardi et mercredi, matinées mardi et mercredi
"A Jolly American Tramp"
La plus grande comédie mélo-drame du temps.
Les dames ont droit aux meilleurs sièges réservés, pour 10 cents à toutes les matinées excepte le samedi et les jours de fete.
Téléphone 692.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack.

New York Cloak & Suit Co,
12 RUE JOHN.
Notre Vente d'Ecoulement Bat son Plein.
Tous les Vêtements et Habits d'Hiver doivent être vendus
Pour accomplir cette fin nous avons réduit les chiffres de sorte que le prix coutant et la valeur sont laissés de côté.

Corsages en Soie
$2 50 chacun— Corsages en belle soie taffetas, toutes couleur, dans les styles dernier; seulement que 2 ou 3 d'une sorte, réduits de $6.50 à $2.50.

Robes en Laine pour le The
$1.75 chacune—En cachemire rouge et noir, garnies en dentelle, réduites de $5 et $6 à $1.75.

Habits-Tailleurs.
1 lot à $7.50 ch. valant $12.50
1 lot à 10.50 ch. valant 16.50
1 lot à $12.50 ch. valant 20.00

Gilets
$3.98 chacun—1 lot spécial de Gilets en oxford gris, tout doublés, 25 pcs de long, réduits de $8.50 à $3.98.
$9.75 chacun—Beaux Gilets en drap de jersey pour dames, 42 pcs de long, belles doublures, toutes couleurs, bien faits et bien finis et avec ceinture, réduits de $17.50 à $9.75.

Raglans et New Markets.
Qualité de $10.00, réduits à $6.50
Qualité de 12.50, réduits à 7.50
Qualité de 15.00, réduits à 8.50
Qualité de 20.00, réduits à 1.75

RECEIPT FOR DEPOSIT JAMES GARNER SAVINGS BANK

Vraie Réduction Dans les Prix

Remplissez votre livre et procurez-vous cette pièce de $2.50 en or.

Comme des milliers de personnes ont leur livre de timbres presque rempli et veulent le donner dans les deux prochains jours—nous donnons deux pour un sur tous les achats faits à notre magasin pendant les cinq jours qui vont suivre, 24, 25 et 27 janvier. S'il vous faut quelque chose en chaussures, c'est maintenant votre avantage de faire un marché et aussi de remplir votre livre de passes qui vaut $2.50 en or, de la monnaie des Etats-Unis,

2 pour 1
50 reçus pour une paire de Chaussures de $2.50.

Geo E. Mongeau
452 rue Merrimack,
Vis-à-vis la rue Tilden.

Après comme Avant!
M. Lachance vend toujours les meilleurs vins aux plus bas prix après comme avant. Telle que :
Vin de Salsepareille
Vin de Sureau Blanc
Vin O'Porto
Vin Angelica
Vin de Cerise
Excellent pour les jeunes filles
Excellent Tonique fortifiant.
Excellent pour tous.
Aussi Excellent.
M. N. LACHANCE,
Fabricant de Vin,
119 RUE CHEEVER.

POLO
Salle Huntington
Mardi, - - - Portland
Jeudi, - - - Clinton
Admission Générale, 25 Cents.
Billets en vente à la pharmacie Ellingwood.
L'orchestre Hibbard fera les frais de la musique.

SAVOY
Vaudeville de 1ere classe Faveri des Dames
Semaine du 20 Janvier.
Un Artiste Extraordinaire
HARRY ECKE, champion du monde a qui en veut tout le monde.
TOM BUTLER, champion national trois ans. Dans les courses cycliste de 5 milles dans les "Home Trainers", grand acte de nouveauté.
Geo. F. Watson et Margueri e Newton,—essai de comédie, "Coutts Jack's Letter"
Edw. et Katharine Deagon,—essai de comédie de chant et de danse.
Will Dockray,—l'original Jersey Boy.
Edward Avis,—nouveauté sur le violon et le sifflet.
Motions instruits de Drako,—grande nouveauté, surtout pour les enfants.
Attraction Spéciale, Gibson et Wallace Co.,—comédie "My Wife's Frescoes"

LISEZ L'ETOILE

HARVARD Half - Stock
Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité,
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout recepteble stérilizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.
Harvard Brewing Co,
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E.-U. d'A.

Semelles Internes,
Hygieniques, Absorbantes.
Tiennent les pieds secs et chauds. Rendent la marche confortable et repose la jambe. Les personnes qui s'en servent une fois ne veulent plus s'en passer.
10c la paire, 3 paires pour 25c
....CHEZ....
Rochette & Delisle
PHARMACIENS,
RUE MERRIMACK.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une couple de bons manieurs et bons peintres trouveront de l'ouvrage en adressant à l'angle des rues Liberty et Hillerics. 31j

ON DEMANDE—Une jeune fille de 15 ou 16 ans, pour travailler dans une nurserie ou pension. S'adresser au No 301 rue Market. 29 j

ON DEMANDE—Des draper Weavers pour travailler dans le Tyrnout à Suffolk. S'adresser à Joseph Alcert, entrepreneur de pompes funebres, 32 rue Chesever. 29j

ON DEMANDE—Une fille ou une jeune femme capable de coudre pour un magasin. S'adresser au New England Garment Store, 490 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Des agents, spécialement des dames. S'adresser au No. 56 rue Middle

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au No 56 rue Aiken. 5 h. o.

ON DEMANDE—Une dame traqueuse qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Mentionner "Dept." Adresser P. O. Box 1266, Lowell, Mass.

ON DEMANDE—Une fille ou femme avec de bonnes recommandations pour cuisine, s'adresser à M. A. Dutil, 52 rue Merrimack. 27 j

ON DEMANDE—Une servante d'une famille tranquille de trois personnes. S'adresser au No 8 rue Market.

A VENDRE—Une charrette, pouvant contenir 800 livres. Bon marché. S'adresser au propriétaire, chez Pierre Z. Hevey, rue des Prés, Aiken. 29 j

A VENDRE—40 acres de terrain en lisière à Billerica. S'adresser au Weed St. 29

A LOUER—Logis de huit chambres, S'adresser au No 7 rue Bridge, ou rue Merrimack, No 737 Merrimack. 27j

A LOUER—Logements de 4 et 5 chambres, à bon marché et propres. S'adresser à M. Bon Marché No. 27 rue Bridge.

A LOUER—Un magnifique appartement, pouvant servir de restaurant "lunch room" une belle cave et un grand hangar. Bon endroit pour cause de grand relèvement neuf mois à courir. S'adresser à Alcert Lacerte, ou au propriétaire Pharmacie Sparks. S'adresser au bureau.

A LOUER—Boulangerie avec bon four et pouvant servir aussi comme logis à l'angle des rues Perkins et Aiken. S'adresser au No. 251 Lakeview Avenue. 5 h. o.

A LOUER—Jolis logis de 6 chambres et bain, situation ensoleillée, avec bonne maisons avoisinantes. S'adresser au No. 251 Aiken Avenue. 5 h. o.

A LOUER—Deux logis de 7 chambres et bain, Aiken & Lakeview. S'adresser ici ou au No 251 Aiken Avenue. 5 h. o.

A LOUER—Bon logis de toutes grandeurs, tous pres des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au 28 rue Tucker.

A LOUER—Une place d'écurie. S'adresser au No 685 rue Moody. 30j

TROUVÉ—Un joli petit Chapelet la personne qui la perdu pourra le reclamer au 9 Jenkin rouge, rue rue Merrimack, chez M. Frank Mc.Guigan. 28j

PERDU—Petite montre en argent avec couvert avec epingle fleure-de-lis, lettres initiales E. R. sur le dos de la montre. Perdu le 5 janvier entre la salle Huntington et le No. 856 rue Moody. La personne qui la rapportera à l'adresse ci-dessus aura récompense.

PERDU—Dimanche soir un rouleau contenant un chapeau de paye et une carte de la paye de la rue Varney aux salles de l'association Catholique. Prière de les rapporter au bureau de l'Etoile. 29j

PERDU—Un paquet de clefs lundi dernier sur le terrain ou aux environs de la manufacture du Lawrence. Prière de les rapporter à L'Etoile.

Vente de Janvier et de Février
Pour toucher nos marchandises, n'hésitez pas de faire de la place pour les marchandises qui printemps.
Beaux Casques doublés pour hommes et garçons 49c. Beaux Casques doublés pour hommes et garçons 79c. Bonnets d'enfants à moitié prix. Nouveautés à mettre pour hommes, cravattes pour hommes et garçons à moitié prix. Des lots de bons marchés. Un beau choix de couvertes à très bas prix. Un beau choix de tapis de table, depuis 25c jusqu'à trois fois prix. Venez nous voir chez Mme J. H. BEAULIEU, 727 Lakeview Avenue.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le col et les poignets finis à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean 251 rue Church
349 rue Moody, 48 rue Bridge.
253 rue Dutton, 612 rue Middlesex.
Tél. 676 12.
Wilfrid Jean, Prop.

Avez-vous Soif?
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup. Liqueurs de Choix, est au....
P. L. RICHARD
F. L. RICHARD
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

Patins à Roulettes Winslow
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
553-559 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

LA TULIPE NOIRE

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 11.

VIII

UNE INVASION

En effet pendant que Boxtel était dans son lit Cornélius était descendu dans son jardin avait déterré l'oignon et comme nous l'avons vu l'avait divisé en trois caieux.

Boxtel ne pouvait se décider à quitter la place. Il avait retourné avec ses mains plus de dix pieds carrés.

Enfin il ne lui resta plus de toute sa sueur son malheur.

Ivre de colère, il regarna son échelle, enjamba le mur, ramena l'échelle de chez Cornélius chez lui, la jeta dans son jardin et sauta après elle.

Tout fut vain il ne trouva que désespoir.

C'est que les caieux étaient dans le réduit.

Il les arrosait que de pénétrer dans le réduit comme il avait pénétré dans le jardin.

Il les trouverait.

Au reste ce n'était guère plus difficile.

Les vitrages du réduit se contelevaient comme ceux d'une serre.

Cornélius van Baerle les avait ouverts le matin même et personne n'avait songé à les fermer.

Le tout était de se procurer une échelle assez longue une échelle de vingt pieds au lieu de douze.

Boxtel avait remarqué dans la rue qu'il habitait une maison en réparation; le long de cette maison une échelle gigantesque était dressée.

Cette échelle était bien l'affaire de Boxtel, si les ouvriers ne l'avaient pas emportée.

Il courut à la maison, l'échelle y était.

Boxtel prit l'échelle et l'apporta à grand'peine dans son jardin; avec plus de peine encore il la dressa contre la muraille de la maison de Cornélius.

L'échelle atteignait; juste au vasistas.

Boxtel mit une lanterne sourde tout allumée dans sa poche, monta à l'échelle et pénétra dans le séchoir.

Arrivé dans ce tabernacle, il s'arrêta, s'appuyant contre la table; les jambes lui manquaient, son cœur battait à l'étouffer.

Il était bien pis que dans le jardin; on dirait que le grand air ôte à la propriété ce qu'elle a de respectable; tel qui monte par dessus un mur ou qui escalade un mur, n'arrive à la porte ou à la fenêtre d'une chambre.

Dans le jardin Boxtel n'était qu'un marmiteur dans la chambre Boxtel était un voleur.

Et cependant, il reprit courage: il n'était pas venu jusque-là pour rentrer chez lui les mains nettes.

Mais il eut beau chercher, ouvrir et fermer tous les tiroirs, et même le tiroir privilégié où était le dépôt qui vaut mille fois plus que tout le reste, il ne trouva rien.

Tout ce qu'il fit fut ouvrir un placard.

C'est que les caieux étaient dans le séchoir.

Il les trouverait.

Au reste ce n'était guère plus difficile.

Les vitrages du séchoir se contelevaient comme ceux d'une serre.

Cornélius van Baerle les avait ouverts le matin même et personne n'avait songé à les fermer.

Le tout était de se procurer une échelle assez longue une échelle de vingt pieds au lieu de douze.

Boxtel avait remarqué dans la rue qu'il habitait une maison en réparation; le long de cette maison une échelle gigantesque était dressée.

Cette échelle était bien l'affaire de Boxtel, si les ouvriers ne l'avaient pas emportée.

Il courut à la maison, l'échelle y était.

Boxtel prit l'échelle et l'apporta à grand'peine dans son jardin; avec plus de peine encore il la dressa contre la muraille de la maison de Cornélius.

L'échelle atteignait; juste au vasistas.

Boxtel mit une lanterne sourde tout allumée dans sa poche, monta à l'échelle et pénétra dans le séchoir.

Arrivé dans ce tabernacle, il s'arrêta, s'appuyant contre la table; les jambes lui manquaient, son cœur battait à l'étouffer.

Il était bien pis que dans le jardin; on dirait que le grand air ôte à la propriété ce qu'elle a de respectable; tel qui monte par dessus un mur ou qui escalade un mur, n'arrive à la porte ou à la fenêtre d'une chambre.

Dans le jardin Boxtel n'était qu'un marmiteur dans la chambre Boxtel était un voleur.

Et cependant, il reprit courage: il n'était pas venu jusque-là pour rentrer chez lui les mains nettes.

Mais il eut beau chercher, ouvrir et fermer tous les tiroirs, et même le tiroir privilégié où était le dépôt qui valait

LA LOWELL TRUST CO.

désire les affaires des individus, maisons de commerce, syndics, gardiens, sociétés et corporations.

Rapport condensé jusqu'au 31 octobre 1901

ACTIF

Prêts et spéculations	$792,474.00
Voiture et ameublement	9,734.00
Comptant en banque	257,882.26
	$1,060,090.26

PASSIF

Stock capital	$125,000.00
Profits et surplus	33,257.23
Dépots	901,752.53
Dividendes non payés	100.50
	$1,060,090.26

265 rue Central,

Nos pratiques trouveront ici les meilleurs facilités pour faire leurs affaires.

Lowell, Mass.

LE DRAME DE VILLE MARIE

Henri dit qu'un chien a fait partir la détente du fusil

CUTCHER, PERE, EST EN PRISON ET PLEURE EN SONGEANT A SON INFORTUNE

L'enquête préliminaire commencée à Bryson

Ottawa, 24 — Le détective W. J. Crowe, de Montréal, est arrivé ici, à Bryson, où il était allé chercher Jules Henri, accusé du meurtre du petit Gutcher, de Maywood. Il y a malheureusement deux enfants en prison, qui auront à répondre à la même accusation: Henri et le père de l'enfant.

Le détective Crowe est convaincu que le père de la victime n'a rien à faire avec le meurtre de son enfant. Il est d'ailleurs confiant qu'il sera acquitté. Quand on lui a montré certains effets ayant appartenu à son enfant, il a versé d'abondantes larmes.

Henri est un jeune Français très intelligent. Il parle couramment cinq langues. Il a dit que l'enfant jouait avec un chien quand l'accident est arrivé. En sautant en bas du lit, le chien a touché à la clanchette du fusil et fait partir le coup. Le fusil en question est vieux et très dur à la détente.

L'accusé Henri raconte qu'il a été malade et qu'il a parcouru le monde. Il avait été engagé, par M. Cherrier, d'Ottawa, pour le compte de la compagnie à bois flottage, de Kippewa.

L'enquête préliminaire sur l'accusation portée contre Henri a commencé et se continue. Il a plaidé non coupable.

"LA VEILLE DU JOUR DE L'AN"

le 28 et 29 courant au soir à l'Opera House. Billets en vente à la Lowell Pharmacy.

RESURRECTION

UN CANADIEN QUE SA FAMILLE CROYAIT MORT ARRIVE AU FOYER DOMESTIQUE

Au moment où on se préparait à lui faire chanter un service funèbre

Richmond, 24 — Une famille bien connue, aujourd'hui, c'est celle de M. Jean Therrien, de Windsor Mills. Therrien travaille dans un chantier de Stoke, et, il y a quelques jours, parents et amis apprirent avec désespoir que le pauvre homme s'était fait tuer par la chute d'un arbre. A vingt-cinq milles de son logis, dans les bois. C'est à qui aurait manifesté à la veuve et à ses enfants sa marque d'intense sympathie affectueuse et les aurait consolés dans leur malheur. Tous étaient réunis et attendaient l'arrivée du corps, l'embrassement de larmes fraîches avaient tout prévu, tout arrangé, et l'on s'attendait à ce que d'un moment à l'autre, Joseph Therrien, qui avait été envoyé à la recherche du cadavre, les larmes, on le conçoit, perlaient à tous les yeux, les sanglots, on le sait, il ne manquait plus..... que le mort. Tout à coup, au détour de la route, un traîneau avance à fond de train, le cheval écume et, juché sur le siège, fouet au poing, et le sourire aux lèvres, M. Jean Therrien lui-même, en chair et en os. M. Therrien le mort, qui filmait sous les siens pour leur prouver qu'on pouvait passer pour "défunt" sans pour cela avoir perdu le sourire, il y eut de grandes réjouissances, dont Lazare aurait été jaloux, non pas parce que le mort fait ressuscité, mais parce que le ressuscité n'était pas mort.

Personne ne peut expliquer comment une rumeur aussi sinistre a pu se faire jour et causer un tel émoi par toute la ville.

Les camionneurs s'entetent

On craint que la grève de Boston ne se termine par de des emeutes sanglantes, cependant la surveillance publique a réussi jusqu'à présent à maintenir l'ordre

Le maire Collins est indigné d'apprendre que la police fait preuve de partialité

Des projectiles pleuvent sur la tête d'un camionneur et la foule en délire poursuit les voitures de Brine

Boston, 24—Des escouades nombreuses d'officiers de police continuent à parader dans les rues commerciales afin de maintenir l'ordre, notamment dans le quartier du gros qui est le plus affecté par la grève des camionneurs. Environ 200 officiers, tant à cheval qu'à pied, composaient hier, à la petite armée qui avait en charge la protection du public. Comme le jour précédent, les hommes à pied circulaient sur les trottoirs des rues commerciales tandis que la police montée servait d'escorte aux différentes voitures de la compagnie Brine.

A l'heure actuelle, les camions brinés commencèrent à circuler dans la ville, étant partis des écuries de So. Boston sous la garde de la police montée. Les charretiers ont déclaré n'oser pas être molestés jusqu'à leur arrivée dans la ville.

Les grévistes et la foule en général ont logé des plaintes contre le département de la police qu'ils accusent de prendre part pour les camionneurs n'appartenant pas à l'Union.

Aux conférences qui ont eu lieu entre le comité du conseil de transport et les grévistes, devant le président Lincoln de la Chambre de Commerce, on a critiqué la conduite des officiers de police qui ouvrageaient leur autorité en armant comme charretiers pour la compagnie Brine et ordonnant ainsi fait et cause pour ceux contre qui la grève actuelle a été déclarée.

A certains entrepots de marchandises les "scabs" reçus qu'ils doivent se procurer pour la marchandise qu'ils y viennent chercher et c'est alors que la police intervient et force le commissaire à livrer le document en question. A l'entrepôt No. 2 du N.Y. N.H. & H.R.R., un officier de police ne s'est pas contenté de demander le reçu mais a fait livrer le reçu qu'il remisait au camionneur, mais à lui-même chargé la marchandise sur la voiture Brine qu'il avait à protéger.

Les commis d'entrepôts, voyant la tart active que prenait la police contre les grévistes avaient décidé de se mettre en règle eux-mêmes, mais ils n'ont pu trouver à qui adresser leurs griefs et ont préféré patienter encore un peu, se promettant bien de ne pas se laisser influencer aujourd'hui par cette police.

Le comité des grévistes s'est rendu auprès du maire Collins à qui ils ont exposé leurs griefs. Le maire s'est montré indigné de la conduite de la police et a fait en termes vigoureux la partialité de la police.

Comme preuve que ce ne sont pas les grévistes qui excitent de la mésintelligence à la police, on a vu hier à 1h. 30 de l'après-midi, deux membres du comité de transport allé porter secours à un charretier n'appartenant pas à l'Union. A l'angle des rues State et Devonshire, un charretier n'ayant pas l'insigne de l'union était arrêté par des voitures appartenant aux membres de cette union et tout trafic était impossible. MM. Cox et Cavanaugh qui passaient près de là, virent l'attroupement et après avoir déconvert la cause ils contraignirent les camionneurs de l'union de laisser passer le charretier.

La journée a été assez tranquille en somme et sauf quelques petits incidents occasionnés par le passage des voitures Brine il n'y a pas eu de désordre comme la veille.

Quatre chevaux traînant une de ces voitures ont fait une course peu habituelle dans Cambridge et une partie de Boston.

Il y avait un chargement de marchandises à prendre à l'entrepôt du Boston et Maine et à livrer à une manufacture de East Cambridge. Le trajet de la voiture Brine de l'écurie de South Boston aux limites de la ville s'est effectué sans incident, sous l'escorte de policiers à cheval. Suivi par la foule, ce camion avait dépassé les limites de la ville et était déjà rendu à une certaine distance dans East Cambridge quand il fut arrêté par une foule d'environ 1000 personnes à l'angle des rues Portland et Cambridge. C'est là que commença le bal. De tous côtés, la voiture Brine reçut des projectiles sous forme de pierres, briques, glace, etc. Un des charretiers fut atteint à la tête et blessé il n'en continua pas moins ses devoirs livrant sur une cour où il fit entrer sa voiture. Sur les entrefaites la centrouille du poste était arrivée chargée de policiers n'emmenèrent pas la populace de s'introduire dans la cour. On fit venir un médecin qui pansa le blessé.

Une fois la voiture Brine débarrassée de sa charge, il fallait songer au retour, mais ce n'était pas chose facile avec la foule qui hurlait et naturellement que l'apparition du camion pour recommencer la période de jets. Alors a eu déjouer les plans de la foule en faisant mettre la voiture par une des portes situées des que celle-ci fut entrée et à fermer en termes vigoureux la partialité de la police.

Comme preuve que ce ne sont pas les grévistes qui excitent de la mésintelligence à la police, on a vu hier à 1h. 30 de l'après-midi, deux membres du comité de transport allé porter secours à un charretier n'appartenant pas à l'Union. A l'angle des rues State et Devonshire, un charretier n'ayant pas l'insigne de l'union était arrêté par des voitures appartenant aux membres de cette union et tout trafic était impossible. MM. Cox et Cavanaugh qui passaient près de là, virent l'attroupement et après avoir découvert la cause ils contraignirent les camionneurs de l'union de laisser passer le charretier.

La journée a été assez tranquille en somme et sauf quelques petits incidents occasionnés par le passage des voitures Brine il n'y a pas eu de désordre comme la veille.

Quatre chevaux traînant une de ces voitures ont fait une course peu habituelle dans Cambridge et une partie de Boston.

Il y avait un chargement de marchandises à prendre à l'entrepôt du Boston et Maine et à livrer à une manufacture de East Cambridge. Le trajet de la voiture Brine de l'écurie de South Boston aux limites de la ville s'est effectué sans incident, sous l'escorte de policiers à cheval. Suivi par la foule, ce camion avait dépassé les limites de la ville et était déjà rendu à une certaine distance dans East Cambridge quand il fut arrêté par une foule d'environ 1000 personnes à l'angle des rues Portland et Cambridge. C'est là que commença le bal. De tous côtés, la voiture Brine reçut des projectiles sous forme de pierres, briques, glace, etc. Un des charretiers fut atteint à la tête et blessé il n'en continua pas moins ses devoirs livrant sur une cour où il fit entrer sa voiture. Sur les entrefaites la centrouille du poste était arrivée chargée de policiers n'emmenèrent pas la populace de s'introduire dans la cour. On fit venir un médecin qui pansa le blessé.

Une fois la voiture Brine débarrassée de sa charge, il fallait songer au retour, mais ce n'était pas chose facile avec la foule qui hurlait et naturellement que l'apparition du camion pour recommencer la période de jets. Alors a eu déjouer les plans de la foule en faisant mettre la voiture par une des portes situées des que celle-ci fut entrée et à fermer en termes vigoureux la partialité de la police.

Les participants qu'on avait arrêtés la veille sous inculpation d'avoir contribué aux désordres de l'Avenue Atlantic ont été relâchés à la cour municipale, le juge n'ayant pas trouvé cause contre eux.

La rue Besch a été le théâtre d'un autre incident qui montre jusqu'à quel point la foule est sympathique aux grévistes.

Une des voitures de la compagnie Brine passait sur cette rue avec l'escorte habituelle de policiers se rendant aux écuries de So. Boston, quand arrivée au coin de la rue Hudson on vit ouvrir les rangs serrés qui bordaient le trottoir et plusieurs hommes forts pousser une vieille voiture qu'ils placèrent à travers dans la rue afin d'arrêter la marche de la procession en miniature. Arrivé à l'obstacle il fallut faire halte et immédiatement la foule entoura la voiture, traitant de "scab" le charretier, et lui lançant des injures à la volée.

La police réussit à mettre le grappin sur deux individus qu'elle soupçonne d'être les principaux fauteurs de cette procession, prêts à lancer leurs injures et leurs invectives aux camionneurs qui refusent de répondre aux demandes de l'union.

La police n'eut pas la difficulté de la veille à faire rester les piétons sur les trottoirs, et la foule se contenta de crier sans oser franchir la barrière infranchissable des cavaliers de police.

A la rue Brook, une foule d'environ 5000 personnes, enfants, jeunes gens, hommes et femmes, avaient pris place dans la rue et sur les trottoirs pour faire l'ovation de la cavalcade. Ici la police ne put intervenir et elle laissa les gens circuler où bon leur semblaient ayant toujours l'oeil au guet afin de prévenir toute démonstration hostile.

En six minutes on avait fait le parcours du bureau au Dewey Square et quelques minutes plus tard un nouveau détachement de la police de So. Boston prenait charge des voitures pour les escorter aux écuries

DIPLOMATES ET JURISCONSULTES

Des relations de la diplomatie avec le developpement du droit international et prive

Texte du discours de M. Jules Cambon devant l'association du Barreau de l'Etat de New York

M. Jules Cambon, ambassadeur de France aux Etats-Unis, a communiqué au Courrier des Etats-Unis, le texte du discours qu'il a prononcé devant l'association du Barreau de l'Etat de New York, dans sa réunion du 21 courant à Albany. Voici ce discours dont les termes ne nous avaient donné qu'un pâle aperçu:

Il est peu de fonctions dans le monde dont le public se fasse une idée moins exacte que celle des diplomates. Un certain nombre de personnes s'imaginent volontiers que les ambassadeurs ne sont que les représentants des souverains et que leur action dans les conférences internationales dans toutes les occasions où se manifeste la courtoisie internationale. D'autres, au contraire, semblent croire que les affaires de politique intérieure sont des ressorts mystérieux, qu'il y a une sorte de conspiration perpétuelle des nations les unes contre les autres et que la diplomatie, c'est l'intrigue. Il est difficile d'imaginer un préjugé plus grossier. Un homme qui fut pendant près de trente ans ministre des affaires étrangères de France a dit, dans une formule restée célèbre, que le rôle de la diplomatie est bien plus élevé et bien plus noble que celui d'espionner les secrets d'autrui. Le prince de Talleyrand, disait dans le dernier discours qu'il prononça le 2 mars 1838 à l'Académie des sciences morales et politiques à Paris: "La diplomatie n'est point une science de ruse et de duplicité. Si la bonne foi est nécessaire quelque part, c'est surtout dans les transactions politiques, car c'est elle qui les rend solides et durables. On a voulu confondre la réserve avec la ruse. La bonne foi n'autorise jamais la ruse, mais elle admet la réserve et le réserve a cela de particulier c'est qu'elle ajoute à la confiance". Le prince de Talleyrand avait-il bien que personne n'a qui peut donner de l'autorité aux représentants d'une nation, et le rôle qu'il a joué permet de lui faire confiance sur les principes de conduite qui doivent inspirer les diplomates. Le rôle de la diplomatie n'est donc point celui que lui attribuent le vulgaire, et je vous dirais essayer de le définir devant vous.

A la vérité, la diplomatie a été pour ainsi dire ignorée de l'antiquité. A cette époque de son développement, l'humanité ne connaissait que des vain queurs et des vaincus, et on n'imaginait point qu'il pût y avoir des relations de droit entre une nation forte et une nation faible. Lorsque Rome a dominé l'univers, l'étendue de son empire ne laissait à ses frontières que des peuples plus ou moins barbares avec lesquels elle guerroyait sans cesse, ou dont les princes n'étaient autre chose que ses clients.

C'est au moyen âge, à cette époque troublée où mille races d'origines diverses se trouvèrent en contact et en conflit dans l'Occident de l'Europe que l'idée d'une loi commune, d'une influence chrétienne commença à faire sentir à ces peuples qu'il y avait un lien de société entre eux. C'est alors que se forma ce qu'on appelait la chrétienté et les mouvements des croisades a été l'expression même d'un sentiment général qui animait tous les peuples chrétiens. Peu a peu le chaos s'est dissipé, tous ces éléments épars se sont cristallisés en quelque sorte en un certain nombre de nations qui ont pris la direction de l'humanité. Ces nations aiguës-mêmes ont lutté pour la prééminence; l'esprit de rivalité qui éclata au XVe siècle et les conflits entre la maison de France et la maison d'Autriche au XVIe et au XVIIe siècle ont fait sentir que, pour la paix du monde, il était nécessaire d'établir un équilibre entre les Etats de l'Europe. C'est dans cette pensée que le grand pape Sixte-Quint a favorisé en France l'établissement du roi Henri IV contre le roi d'Espagne Philippe II.

Ainsi naissait entre les nations souveraines une sorte de société informelle et tout de même que dans l'intérieur de chaque Etat il y a des lois pour régler les rapports des citoyens entre eux tout de même dans cette société des nations des lois s'établissaient qui constituaient le droit international ou droit des gens.

C'est à ce moment même qu'apparaissaient les premiers diplomates, les grands princes et les grands ministres qui ont fondé l'Europe moderne. La diplomatie est donc née avec le droit international. Sa fonction essentielle est d'en faire respecter et d'en développer les règles etc, par là elle sert essentiellement au progrès de la civilisation.

Il est vrai que les lois du droit international paraissent n'avoir point de sanction. Frédéric le Grand dans l'instruction pour la direction de l'académie des nobles en Prusse écrivait: "Le maître avertira la jeunesse que le droit de gens manquant de puissance coercitive pour le faire observer et pour le faire respecter, n'est qu'un vain fantôme, que les souverains étaient dans les factums et les manifestes lors même qu'ils le violent."

Cependant Frédéric affectait d'être sceptique en matière de droit international. Mais de ce qu'une loi peut être violée, il est excessif de conclure qu'elle n'existe pas. Il y a une sanction aux lois internationales dans le sentiment public, qui veut désormais qu'à l'origine de toutes les guerres, glacun des adversaires cherche à faire prévaloir la responsabilité de l'agression sur l'autre. Il y a même d'autres sanctions plus pratiques que celles qui résultent de l'opinion. On sait que l'intérêt bien entendu des différents entre deux nations se liguer pour faire respecter les droits de leurs nationaux et en Orient les puissances civilisées se sont souvent unies pour protéger les nations encore barbares le respect des droits de l'humanité.

Le rôle de la diplomatie est donc maintenant celui des jurisconsultes qui sont la garantie de ces droits et par suite de resserrer le lien social qui unit les nations entre elles.

Je suis heureux de vous donner mon témoignage, afin de démontrer la haute valeur des Pilules de Longue Vie qui méritent si bien leur célébrité.

M. JOS ROBIDOUX,
Notre-Dame, Chateauguay.

LES PILULES DE LONGUE VIE "BONARD" GUERISSENT INFAILLIBLEMENT

Les Pilules de Longue Vie du chimiste Bonard purifient et régénèrent le sang et assurent une guérison prompte et permanente de toutes les maladies provenant de l'impureté ou de l'insuffisance du sang; ainsi que l'action défectueuse du foie, des rognons, l'estomac et de la peau. Elles sont un SPECIFIQUE contre l'anémie, la faiblesse, la nervosité, la dyspepsie, les maladies particulières aux femmes, le rhumatisme et les maladies de la vessie.

Quelques lignes suffiront pour rendre le sang riche, généreux et abondant, et pour prolonger l'existence dans l'épanouissement de la santé qui est l'attribut essentiel de la beauté, de la force et du bonheur.

Les personnes qui désirent consulter nos Médecins Spécialistes pourront les voir tous les jours à leur bureau de consultation, au **No 367 rue St Denis**, de 1 à 3 hrs, et de 6 à 8½ p.m. Les personnes qui ne peuvent venir consulter personnellement nos Médecins auront les mêmes conseils qu'leur écrivant. Les consultations personnelles ou par écrit sont GRATUITES.

PROFITEZ-EN. Sur réception d'un timbre de deux centimes, nous vous enverrons un échantillon gratis de nos PILULES DE LONGUE VIE, afin que vous puissiez constater par vous-même les merveilleuses propriétés curatives de ce remède. Ecrivez aujourd'hui même à la Compagnie Médicale Franco-Coloniale, 958 rue St Denis, Montréal.

Faiblesse Féminine Irrégularités

Melle ADELINE CHALIFOUX

Montebello, Qué.

Témoigne hautement en faveur des Pilules de Longue Vie, qui l'ont ramenée à la santé.

"Il me fait plaisir de vous dire qu'après trois ans de souffrances, je suis en voie de guérir, grâce aux Pilules de Longue Vie. J'étais faible, pâle, et j'avais le coeur et le foie malades. Je souffrais de dyspepsie, et toujours constipée. Mes époques étaient irrégulières, et mes souffrances étaient très grandes. On m'avait recommandé et j'avais essayé nombre de remèdes, mais rien ne faisait. Jétais si faible que je ne pouvais rien faire, et j'étais totalement découragée. Une amie me conseilla d'essayer les Pilules de Longue Vie. Après en avoir pris une boîte, j'éprouvai un grand soulagement; cela m'encouragea, et m'en servais encore six autres boîtes qui me guérirent complètement.

"Je suis heureuse de vous donner mon témoignage, afin de démontrer la haute valeur des Pilules de Longue Vie qui méritent si bien leur célébrité. Toutes les personnes souffrant de faiblesse féminine devraient en faire usage."

Mlle ADELINE CHALIFOUX, Montebello, Qué.

Mal de Rognons, Maux de Tête.

M. JOS. ROBIDOUX, Plattsburg N.Y. dit que les Pilules de Longue Vie n'ont pas d'égales. Deux boîtes ont suffi pour sa guérie.

"J'ai reçu votre lettre me demandant des nouvelles de ma santé. C'est un plaisir pour moi de vous dire que je suis très bien. Les Pilules de Longue Vie m'ont complètement guéri d'une maladie de rognons qui me faisait souffrir depuis plusieurs années, ainsi que du mal de tête. J'étais découragé et n'avais pas confiance dans aucun remède qui me sauvât la vie, sur les médecins du pays m'avaient traité sans succès. Enfin, aujourd'hui, je puis leur prouver le contraire en deux bottes de Pilules de Longue Vie qui m'ont fait plus de bien que tout ce que j'avais pris auparavant. Je suis trop travailleur fort. Maintenant, je me mange pas moins de trois repas par jour, je me sens fort et alerte. Je garde ma place de gardien de prison, et quand vous m'avez envoyé, car je veux en donner à plusieurs de mes amis, qui sont aussi découragés que je l'étais moi-même. Si j'ai pu vous le faire savoir, c'est parce que je veux que tout le monde connaisse la valeur des Pilules de Longue Vie qui sont si bonnes pour les personnes souffrant comme moi."

M. JOS. ROBIDOUX, Plattsburg, N.Y.

Douleurs d'Estomac Dyspepsie.

M. LOUIS DUGRENIER

Saint-Adrien, Qué.

Souffrait de Dyspepsie, et Douleurs d'Estomac. Il ne pouvait rien manger. Les Pilules de Longue Vie l'ont guéri.

"Je crois les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard, ce qu'elles sont réellement pour la dyspepsie et les douleurs d'estomac. J'étais d'une faiblesse excessive et la vie m'était comme un supplice, de sorte que je ne pouvais rien manger. Je me faisais découragé. Peu à peu mes forces m'abandonnaient complètement, et je ne vis plus presque journalière de travailler.

"J'étais dans cet état désespérant, avec aucun espoir de guérison, lorsque mes voisins me parlèrent des Pilules de Longue Vie. Je me décidai à en faire l'essai, car j'avais déjà pris différents remèdes sans en obtenir de bien. Je commençai à en prendre et, à ma grande surprise, je constatai un mieux sensible. Je continuai de les prendre et aujourd'hui, il ne me reste pas la moindre trace de mon ancien mal. Je suis capable de me passer de mes pilules, qui sont pour moi une véritable bénédiction, et je les recommande à tous ceux qui souffrent comme moi."

M. LOUIS DUGRENIER, St. Adrien, Qué.

Nous envoyons les Pilules de Longue Vie sur réception du prix, dans toutes les parties du monde. Pas de douane à payer. 50c la boite ou $2.50 pour six boites.

Adressez vos lettres :

Compagnie Médicale Franco-Coloniale,
958 RUE ST DENIS, MONTREAL.

En vente à la LOWELL PHARMACY, ROMETTE & DELISLE, 632 rue Merrimack.

50% BEAUTÉ FORCE B SANTÉ 50%
PROLONGATION DE LA VIE

LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE,
958 RUE SAINT-DENIS,

Messieurs—Ci-inclus un timbre de 2 cents. Veuillez m'expédier une boîte échantillon de vos PILULES DE LONGUE VIE (Bonard).

Nom.....
Adresse.....

Découpez et envoyez-nous le coupon avec un timbre de 2 cts.

Gratis

Bonne Nouvelle!

L'ARRIVEE DU CELEBRE GUERISSEUR SAUVAGE

De Montreal

Toutes les consultations sont gratuites au sujet de l'emploi de ses

Remèdes Sauvages.

Des milliers de personnes souffrantes ont immédiatement reçues aux Remèdes des Sauvages de Geo. Tucker.

136 RUE CHEEVER.

En face de la rue Tucker, Lowell.

Heures de bureau, 10 a. m. 9 p. m.

M. George Tucker,
Herboriste pratique, 32 ans d'expérience.

Par-ci, Par-la

Le Révérend Père Amyot nous conseillait dimanche à la grand'messe de donner de beaux de bons, de vieux noms français aux enfants et de ne pas les affubler de noms prétentieux et bizarres, empruntés ici et là, à la mythologie, au roman, à nos voisins américains et irlandais, où même d'invention toute pure, "des noms baroques, qui ne signifient rien, veulent je ne sais d'où", a dit le bon père, comme aux enfants parce que "ça sonne bien."

Nous avons deux bonnes raisons pour suivre les conseils du Père Amyot. D'abord, ce sont de bien bons conseils, et puis après cela, le véritable père est lui-même si bon, si affable, si "doux et humble de coeur", que c'est vraiment un gros péché de lui faire de la peine en affublant les petits enfants de noms fantastiques qui ne sont ni chrétiens ni français.

Nous autres femmes nous pouvons beaucoup aider le bon père, si nous le voulons, dans cette croisade contre les noms ridicules et prétentieux. Ce n'est généralement la mère qui nomme l'enfant: la marraine, les grandes soeurs du nouveau-né, s'il en a, y mettent aussi leur petit mot. Avant le baptême vous voyez la maman et la marraine en conciliabule animé, délibérant sur cette grave question: Comment allons-nous appeler l'enfant? Le papa et le parrain parlent tranquillement politique dans quelque coin. De fait, les hommes s'intéressent généralement si peu à cela que le dernier-né est presque toujours nommé par "le petit" ou "la petite tout court. Souvent il nous arrive de demander à un "heureux père" le nom de son plus jeune rejeton, et il est tout surpris de nous entendre lui poser une question aussi oiseuse. Demandez donc à ma femme.

Nous pouvons donc beaucoup sur ce chapitre, ayant le champ libre. Nous mettons donc nous faire un devoir de donner aux petits enfants de jolis noms d'origine française, et de ne pas les assommer avec des noms que les rendront ridicules à jamais.

Dans cette catégorie des noms ridicules on trouvent deux variétés bien marquées, bien différentes l'une de l'autre: les noms trop prétentieux et ceux qui ne le sont pas assez.

Ces derniers sont généralement portés par des hommes. Dans certaines braves familles canadiennes, où la prétention est inconnue, on ne sourcille pas à l'idée de donner un petit bonhomme dans le monde d'appeler un nom comme Exaudias ou Théotime. Il est vrai que sitôt qu'on "a de la lecture", qu'on commence à être "chic", on baptise le petit bonhomme Ronald ou bien Lorenzo. Ma foi, j'aime presque autant Exaudias!

Les noms prétentieux sont l'apanage des filles. Oh! les Eraïma, les Dorida, les Exilla, les Liliana, les Florenska, et combien d'autres abominations en a tant prisées par certaines mères canadiennes! Qui expliquera le mystère—du charme tout-puissant de la terminaison en a? On lui sacrifie tout, le bon sens, la vraisemblance, la langue française, et le pauvre bébé infortuné, qui n'en peut mais, On lui sacrifie de bien beaux noms français, tels que Laure, Claire, Diane, Estelle, Rosanne dont on fait Laura, Clara, Diana, Stella, Rosana, etc. Mais pourquoi, pourquoi, au nom du ciel, cet étrange a? Est-ce plus joli? Est-ce plus "chic"? Non, cent fois non, ce n'est pas si joli, ce n'est pas si "chic", et ce n'est pas français.

La bonne société de Montréal est éprise de jolis noms bien français et tout simples. Voyez le compte rendu d'un bal à la rue Sherbrooke, la rue la plus fashionable de la métropole canadienne. Vous y trouverez des Jeanne, des Gabrielle, des Madeleine, des Marguerite, Jamais des Pomdia, d'Alexina, de Lumina, de Donalda, de Pamélia. Ce n'est donc pas "chic" de vouer les petites filles à cette terminaison fatale, ne nous y méprenons pas.

Le Révérend Père Amyot a fortement recommandé de donner des noms français. Ce n'est pas sans besoin. Le nom en a" a un rival formidable, et c'est le nom anglais. Je connais des Canadiennes enchantées de s'appeler Lily ou Daisy ou Lizzie. Chacun son goût. D'autres, qui avaient reçu au baptême de jolis noms français, tels que Marie, Hélène, Anne, Cécile, Antoinette, les ont travestis en Mamie, Nellie, Annie, Cissy et Nettie. Et elles tiennent énormément à ce travestissement; quand par malheur les gens les appellent par leur vrai nom, elles sont très vexées, c'est si "French-chy", vous-vous, un nom français!

J'ai entendu une jeune Canadienne à qui on avait demandé si elle s'appelait Marie répondre avec hauteur: Ben non, je n'appelle pas Marie. Ben, je pense que je suis trop jolie pour ben de qui ayont un nom comme Marie. Mon nom, c'est Mary." (Elle tenait autant à son nom comme vous voyez qu'à son Mary). Je vous rapporte les paroles, mais c'était le ton qui il fallait entendre. Le retroussis de la lèvre, qu'il fallait voir. Ils expriment un mépris suprême pour ce joli nom de Marie, pourtant si simple, si français et si chrétien. Marie! vous n'y pensez pas! C'est "Frenchy", c'est commun, c'est banal, mais Mary, c'est bien différent: c'est en anglais! c'est cela qui est "distingué"!

Cette Mary ayant pourtant été baptisée Marie. Sa mère était une de ces adorables vieilles mères canadiennes, au châle plié en pointe sur les épaules, au visage patient et doux, une de ces bonnes vieilles qui vous donnent envie de les embrasser, et devant qui en même temps, un respect involontaire et immense vous saisit tant vous sentez de droiture, d'honnêteté, de courage, toutes ces choses qui disent une vie de devoir, de loyauté, de travail pénible noblement accompli, dans leurs vénérables figures. Ces mères là donnent des noms français à leurs filles.

Je feuillette une Histoire des Ursulines des Trois-Rivières, contenant une liste des élèves du pensionnat depuis 1752 jusqu'à 1896. Voyez les jolis noms que j'y relève: Thérèse, Marguerite, Madeleine, Charlotte, Jeanne, Sophie, Geneviève, Henriette, Claire, Elisabeth, Isabelle, Suzanne..... tous bien français et pleins de bon sens, sans l'ombre de prétention ou d'aspiration vers l'oriental, et non Pomdia ni rien de cela. Pas un nom en a pas un nom anglais! Ah! on avait du goût en 1800!

J'ajoute à cette liste les noms féminins qui existent, noms très portés en France, Aliette, Elaine, Yolande. Ils sont assez jolis pour satisfaire les plus romanesques, mais ne planent pas bien haut au-dessus du sens commun et du bon goût. Nathalie, Blanche, Germaine, Alix, Marcelle, Paule et Pauline, Edith, Gilberte, Sybille, Colette, Aline, Marthe, Camille, Gabrielle, Berthe, Aliette, Elaine, Yolande, Irène, Lucile, Christiane, Sabine.....

Quand nous avons dans notre propre langue de si jolis noms, pourquoi aller chercher ailleurs? Suivons l'exemple de nos cousins de France, et donnons aux petites filles ce jolis noms français tout simples, sans aspirer à l'exotique et au stupéfiant.

YVONNE LEMAITRE.

LA CHANSON DU ROUET

O mon cher rouet, ma blanche bobine,
Je vous aime mieux que l'or et l'argent,
Vous me donnez tout, lait, beurre et farine,
Et le gai logis, et le vêtement.
Je vous aime mieux que l'or et l'argent,
O mon cher rouet, ma blanche bobine!

O mon cher rouet, ma blanche bobine,
Vous chantez dès l'aube avec les oiseaux;
O mon cher rouet, ma blanche bobine,
Vous me filerez mon suaire droit.
O mon cher rouet, ma blanche bobine,
Quand, près de mourir et courbant l'échine,
Je ferai mon lit éternel et froid,
Vous me filerez mon suaire droit.
O mon cher rouet, ma blanche bobine!

LECONTE DE LISLE.

Quelques Anglicismes

Notre français à nous, Canadiens des Etats-Unis, venu d'une colonie anglaise et habitant à l'heure qu'il est un pays de langue anglaise, est naturellement et fatalement entaché d'anglicisme. L'anglicisme, voilà l'ennemi, comme s'est écrié je ne sais plus qui.

Forcés de parler l'anglais en maintes circonstances, les noms anglais de choses que nous rencontrons nommons souvent en anglais qu'en français, nous devenons vite familiers, les familiers que les mots français qui servent à désigner ces mêmes choses. De là à traduire au plus vite et par le moyen le plus facile ces mots anglais, c'est-à-dire en se servant des mots français qui leur "ressemblent" le plus, il n'y a qu'un cheveu.

C'est de là que nous viennent les "librairie (library) pour bibliothèque, les "audience" (audience) pour auditoire, les "boîte" (box — au théâtre) pour loge, "peinturer" ,to paint) pour peindre, "acter" (to act — au théâtre) pour jouer, "fourniture" (furniture) pour meubles..... et combien d'autres!

L'anglais library signifie une collection de livres, soit publique, soit privée, et le lieu destiné au dépôt de cette collection, soit un édifice, soit une salle dans une maison privée, et ne traduit par: bibliothèque. Le français "librairie" signifie un magasin où l'on vend des livres (book-stores) où le commerce même des livres (booktrade), et se saurait désigner la collection de livres d'un particulier ou un édifice public renfermant une collection de livres à l'usage du public, tel que notre Public Library. Il faut donc dire la Bibliothèque, et non la "Librairie" Publique. Il faut aussi appeler bibliothèque l'armoire destinée à recevoir des livres (book-case), et non "librairie", comme nous l'entendons assez souvent.

L'anglais "audience" quand il signifie une réunion de gens écoutant une personne qui lit ou qui parle en public, se traduit par "auditoire". Le français "audience" signifie admission près d'un prince, d'un grand personage obtenir une audience du roi, du pape. Il signifie encore une réunion de juges assemblés pour entendre et pour juger les causes, et traduit dans ces deux derniers cas l'anglais "audience."

Le mot français "peinturer" veut dire endurer de couleur, le mot "peindre" représenter un objet par des lignes, des couleurs. Dire "peinturer une porte, un mur, un plafond, en bleu, en rouge, en blanc; on "peint" un paysage, un portrait, c'est-à-dire on reproduit sur la toile l'aspect d'un paysage, d'un portrait, avec les lignes et les couleurs. Ces deux mots se rendent en anglais par le seul verbe to paint' de là la confusion. J'ai entendu un gars qui s'exclamer avec conviction: "Que cet artiste "peinture" donc bien! En France on prendrait cela pour une ironie pleine de sous-entendus. Ce n'est pas ainsi qu'on fait de mal, qui au contraire nous font beaucoup de bien, qui pourvoient à nos besoins les plus impérieux, à qui nous devons si plus si moins le pain que nous mangeons et les petites douceurs qui l'entourent d'honnêtes gens enfin que je n'hésiterais pas à classer parmi les bienfaiteurs les plus actifs et les plus pratiques de l'humanité: Les traiter de "bakeurs" et de groceurs", quelle noire ingratitude! Rougissons!

YVONNE LEMAITRE.

"LA VEILLE DU JOUR DE L'AN"

le 28 et 29 courant au soir à l'Opera House. Billets en vente à la Lowell Pharmacy.

Femineries

Feminisme

Dans son dernier livre, "Opinion à Répandre", le grand critique français, Jules Lemaître, s'exprime ainsi sur cette question du féminisme, ou comme nous disons ici aux Etats-Unis, "woman's rights", qui a fait tourner tant de têtes féminines, et hanté tant d'épaules masculines:

"Les féministes avancés se piquent d'être des esprits libres; ils ne parlent que d'observation et d'expérimentation; ils ont vaincu Auguste Comte ou Darwin à la bouche, et ils se considèrent assurément eux-mêmes comme des esprits scientifiques. Or, chose singulière, ils n'entendent pas seulement faire de la "femme rivale" de l'homme — ce qui bien interprété serait juste, — mais un parfait homme, ce qui est contraire à la nature même et à l'ordre fatal et éternel des choses.

Nulle loi écrite n'empêchera les femmes d'être physiquement plus faibles que nous d'une sensibilité plus délicate et plus capricieuse, et d'une intelligence qui a paru jusqu'ici moins créatrice que la nôtre. Nulle loi n'empêchera des maladies et des servitudes de leur sexe, de même que nulle loi ne rendra les hommes plus propres à filer la laine et à nourrir et élever les petits enfants.

Dès qu'elles s'adonnent aux tâches viriles, nous voyons qu'elles ne sont plus "de force". Cela apparaît sur bien rares exceptions dans l'art et dans la littérature. L'imitation n'engendre que des singeries. Et ces singeries nous plaisent (vous vous rappelez?) que c'était très déplacé, très vulgaire et très malhonnête de "dire des noms" à nos camarades, même à ceux que nous trouvons insupportables et avec qui nous étions en guerre ouverte. Combien plus déplacé c'est donc de "dire des noms" à d'honnêtes gens qui ne nous ont jamais fait de mal, qui au contraire nous font beaucoup de bien, qui pourvoient à nos besoins les plus impérieux, à qui nous devons si plus si moins le pain que nous mangeons et les petites douceurs qui l'entourent d'honnêtes gens enfin que je n'hésiterais pas à classer parmi les bienfaiteurs les plus actifs et les plus pratiques de l'humanité: Les traiter de "bakeurs" et de groceurs", quelle noire ingratitude! Rougissons!

YVONNE LEMAITRE.

"LA VEILLE DU JOUR DE L'AN"

le 28 et 29 courant au soir à l'Opera House. Billets en vente à la Lowell Pharmacy.

Feminisme

Dans son dernier livre, "Opinion à Répandre", le grand critique français, Jules Lemaître, s'exprime ainsi sur cette question du féminisme, ou comme nous disons ici aux Etats-Unis, "woman's rights", qui a fait tourner tant de têtes féminines, et hanté tant d'épaules masculines:

"Les féministes avancés se piquent d'être des esprits libres; ils ne parlent que d'observation et d'expérimentation; ils ont vaincu Auguste Comte ou Darwin à la bouche, et ils se considèrent assurément eux-mêmes comme des esprits scientifiques. Or, chose singulière, ils n'entendent pas seulement faire de la "femme rivale" de l'homme — ce qui bien interprété serait juste, — mais un parfait homme, ce qui est contraire à la nature même et à l'ordre fatal et éternel des choses.

Nulle loi écrite n'empêchera les femmes d'être physiquement plus faibles que nous d'une sensibilité plus délicate et plus capricieuse, et d'une intelligence qui a paru jusqu'ici moins créatrice que la nôtre. Nulle loi n'empêchera des maladies et des servitudes de leur sexe, de même que nulle loi ne rendra les hommes plus propres à filer la laine et à nourrir et élever les petits enfants.

Dès qu'elles s'adonnent aux tâches viriles, nous voyons qu'elles ne sont plus "de force". Cela apparaît sur bien rares exceptions dans l'art et dans la littérature. L'imitation n'engendre que des singeries. Et ces singeries nous plaisent (vous vous rappelez?) que c'était très déplacé, très vulgaire et très malhonnête de "dire des noms" à nos camarades, même à ceux que nous trouvons insupportables et avec qui nous étions en guerre ouverte. Combien plus déplacé c'est donc de "dire des noms" à d'honnêtes gens qui ne nous ont jamais fait de mal, qui au contraire nous font beaucoup de bien, qui pourvoient à nos besoins les plus impérieux, à qui nous devons si plus si moins le pain que nous mangeons et les petites douceurs qui l'entourent d'honnêtes gens enfin que je n'hésiterais pas à classer parmi les bienfaiteurs les plus actifs et les plus pratiques de l'humanité: Les traiter de "bakeurs" et de groceurs", quelle noire ingratitude! Rougissons!

YVONNE LEMAITRE.

"LA VEILLE DU JOUR DE L'AN"

le 28 et 29 courant au soir à l'Opera House. Billets en vente à la Lowell Pharmacy.

Tres Interessant

L'artiste par excellence est Marion Harriser's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Delichmuer, née Léda Lalumière, à aller visiter les nouveaux modèles d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin. Elle a un assortiment des plus variés et de qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de rue Shattuck. Montez l'escalier.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Plus de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait prézent d'un joli portrait médaillon, s x 10 avec métalliques dorés de façaïde avec chaque douzaine de pour tes cabinets, ou il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou crayotype. Profitez-en.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Lowell Opera House

Cette après-midi et ce soir
Andrew Mack
Dans son pue grand succès
Tom Moore
Billets en vente maintenant

Lundi soir, le 27 janvier
Klaw & Erlanger Opera Co.
Présentant
JEROME SYKES
Dans l'Opéra Comique de Smith & Dekoven,
FOXY QUILLER
Orchestre de Klaw & Erlanger,
Directeur musical, Lig A. D'Novelli
Billets en vente vendredi.

Mardi et Mercr di soir, les 28 et 29 janvier
"LA VEILLE DU JOUR DE L'AN"
—PAR LA—
Troupe Dramatique Canadienne
Prix, 10, 20, 30 et 50 cts.

Jeudi soir, le Janvier
M. James K. Hackett
Dans la représentation dramatique de
VICTOR MAPES,
Don Cæsar's Return.
Billets en vente mardi.

MUSIC HALL
Chs F. Dempsey, Gérant
Jeudi, Vendredi et Samedi, matinee vendredi et samedi.
Dans une Extravaganza Raffinée
The Dainty Duchess Burlesquers
Tout pleine de spécialités brillantes, costumes superbes, scènes magnifiques et chœurs mélodieux, grand chœur de belles voix comparse de belles femmes.

Lundi, mardi et mercredi, matinées mardi et mercredi
"A Jelly American Tramp"
La plus grande comédie mélo-drame du temps.

Les dames ont droit aux meilleurs sièges réservés, pour il y a toujours les matinées excepte le samedi et les jours de fete.
Téléphone 670-2.

POLO
Salle Huntington
Mardi, - - - Portland
Jeudi, - - - Clinton
Admission Générale, 25 Cents.
Billets en vente à la pharmacie Ellingwood.
L'orchestre Hibbard fera les frais de la musique.

Emplatre Merveilleux de M. Allard

ABSOLON PATENAUDE,
405 RUE MOODY, Lowell, Mass.
Lowell 14 mars 1901.
Depuis plus d'un an je souffrais de douleurs à l'épaule gauche qui me gênaient beaucoup dans mon travail. Il y a quatre ou cinq semaines je fis l'essai de l'Emplâtre Merveilleux de M. Absolon Patenaude, et aujourd'hui je me sens parfaitement bien.
MICHEL CHAMPAGNE,
East Cambridge.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heure

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien
Près de la gare du Boston Maine.
B. KEARNS

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé le 10 octobre 1901. Les trains laissent pour la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.20, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45, 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45 a. m.; 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45 p. m. DIMANCHES, 5.45, 6.20, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45 a. m.; 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.20, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45 a. m.; 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45 p. m. DIMANCHES, 6.20, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45 a. m.; 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45 p. m.

Pour Haverhill, 6.20, 8.00, 9.25, 10.30 a. m.; 12.05, 2.30, 5.05, 6.15 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 5.05, 6.15 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.20 a. m.; 12.05, 5.05, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.20, 8.00, 9.25, 10.30 a. m.; 12.05, 2.30, 5.05, 6.15 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Manchester, 6.20, 8.00, 9.25, 10.30 a. m.; 12.05, 2.30, 5.05, 6.15 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Rkcd. Old Orchard et Portland, 6.20, 8.55, 9.25, 10.30 a. m.; 12.05, 2.30, 5.05, 6.15 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.20, 8.55 a. m.; 12.05, 2.30, 5.05, 6.15 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.20, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m.

Pour Skowhegan, 6.20, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m.

Pour Bangor, 6.20, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 5.17 p. m.

Pour Mattawamkeag, Woodstock, N. B., Montreal et Québec, 8.17 p. m.; 12.17 a. m. DIMANCHES, 8.17 p. m. Pas les samedis.

Pour Bangor et St. John (via steamer Prince Edward) et Halifax, N. S., Montreal et Québec, 8.17 p. m. DIMANCHES, 8.17 p. m. Pas les samedis.

Pour Bangor et St. John (via steamer Prince of Wales) de Portland, mardi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Bangor, Calais, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Rockport et Machiasport (via steamer Frye) de Boston en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit, mercredi et vendredi, 5.17 p. m.

Pour Rockport, Gloucester, Salem, Lynn, Boston, 6.20, 8.55, 9.25, 10.30 a. m.; 12.05, 2.30, 5.05, 6.15 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 5.05 p. m.

Pour Lowell Junction, les Stations des Divisions W. & P. et Framingham, 7.35, 11.50 a. m., 5.01 et 8.27 p. m. DIMANCHES, 8.27 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. & P. Nashua à Portland, 7.35, 11.50 a. m., 5.01 et 8.27 p. m. DIMANCHES, 8.27 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.00 a. m., 1.00, 5.40, 9.55 p. m. DIMANCHES, 9.55 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.00 a. m., 1.00, 9.55 p. m. DIMANCHES à Hillsboro, 9 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 9.00, 10.30, 11.50 a. m.; 1.00, 5.40, 6.27, 9.55 p. m. DIMANCHES, 9.55 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.45, 9.00, 11.50 a. m.; 1.00, 5.40 p.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 25 janvier 1902

Le maire Hurley, de Salem, a nommé M. Gédéon Pelletier dans le corps de la police.

Une dépêche de Paris annonce qu'un des fondateurs de Mlle Anna Northend Benjamin, la correspondante américaine de guerre, qui est morte des suites d'une tumeur, à la résidence de sa sœur, Chateau de la Lande, Villiers-sur-Marne, est un lieu jeudi.

L'on mande de Séres, Macédoine, en Turquie d'Europe, que les porteurs de la rançon pour le rachat de Mlle Ellen Stone et de madame Tsilka, ayant en leur possession $72,500, sont arrivés à Bebdi-Hissar (Roumélie) le 21 de janvier et qu'ils ont continué leur route vers les montagnes, accompagnés d'une puissante escorte.

Le petit monarchiste, à Florence, vient de fonder une école d'électeurs, destinée à fournir l'éducation politique et les connaissances nécessaires aux jeunes gens qui sont à la veille d'user du droit de vote. Chaque élève reçoit du comité une carte spéciale qui lui permet de suivre les cours et rien n'est épargné pour lui assurer l'instruction convenable.

Le traité de cession des îles danoises aux Etats-Unis a été signé hier après-midi au département d'Etat par le Secrétaire Hay et M. Constantine Brun, le ministre du Danemark. Le traité sera soumis à l'étude du sénat sans délai. Les Etats-Unis ont tous droits politiques et commerciaux réservés dans l'île. Dans ces conditions il ne fait aucun doute que le sénat ratifiera le traité.

L'amiral Schley et Mme Schley sont aujourd'hui les hôtes de la ville de Chicago. Le maire Harrison, les conseillers, les vétérans de la guerre civile, la réserve navale ont organisé des fêtes grandioses en leur honneur. Une réception a été donnée cette après-midi aux distingués visiteurs à l'auditorium par les membres du club de la presse. L'amiral et Mme Schley se rendront lundi à Louisville.

On vient de publier à Washington, au bureau des statistiques un rapport officiel sur les établissements qui s'occupent de la culture des fleurs et des plantes de salon. Il y a aux Etats-Unis 4,159 de ces établissements, avec 42,647 acres de terre; leur valeur totale est de $50,619,866; celle des produits est de $18,387,420. Plus de la moitié de ces entreprises de floriculture se trouvent dans les Etats voisins de la côte nord de l'Atlantique.

Salle calomnie

Le "Boston Record" s'imagine-t-il de faire beaucoup d'esprit quand il laisse à entendre que le nec plus ultra de la malpropreté se trouve chez les Canadiens. Nous ignorons le nom du personnage qui a fait ainsi dans une publication jaune et reconnu dégoûtable de Boston, et nous ne tenons guère à le savoir, car il doit être de l'acabit des écumeurs qui déambulent par les rues aux petites heures matinales ramassant les bouts de cigares ou cyniquement les parjs de vidanges pour en tirer quelque chose.

Nous en pensaisons de ces mangeurs nocturnes de charognes qui se pavanneot le jour et craignent manquer de dignité en acceptant d'un Canadien un bon filet rôti sur le gril. La parole du "Boston Record" n'est certes pas article de foi parmi la population du Massachusetts et nous l'aurions laissée dans la fange où elle a été expectorée si le "Sun" de Lowell n'avait jugé convenable d'y faire allusion et de nous venger du dégoûtant calomniateur.

Nous citons le "Sun":

"Ce prend le "Boston Record" pour être vraiment mesquin et inculteur, et quand il y a lieu il semble se faire fi tant de la vérité que de la décence. Le "Record" de lundi en a donné une frappante illustration en lançant grossièrement insulte aux Canadiens-Français de la Nouvelle-Angleterre. Voici ce qu'il écrit:

"Nous avons attiré plusieurs fois l'attention sur la puissance inapportable des boites à vidanges, conserves, paniers, oiseaux, sacs et autres réceptacles qui ornent et aromatisent nos rues durant nos heures d'affaires. Nous avons remarqué la chose ce matin dans les rues School et Winter. A la ruelle spectacle et l'odeur sont

chemin public impraticable sur une longueur de plusieurs arpents.

Au Congo, pour voyager en chemin de fer, on paye $100 pour 250 milles ou 40 cents le mille. On peut traverser tout le continent américain pour une somme modeste.

On dit qu'il n'y a pas moins de 2,000,000 d'habitants qui demeurent habituellement sur la haute mer. Sur les points des vaisseaux océaniques. L'année dernière, plus qu'un sixième ou 556,000 personnes sont venues dans le seul port de New York.

Le Japon n'a qu'un orphelinat et cependant il n'y a pas de pays où les orphelins sont mieux traités qu'au Japon. Chaque famille a pour principe de prendre soin des pauvres délaissés qui sont hors plus proches voisins.

Pas un seul artiste de valeur — qu'il soit acteur, chanteur ou — ne passe à Constantinople sans recevoir l'invitation de paraître devant le Sultan. Ce dernier paie toujours ces représentations avec des billets de la banque d'Angleterre.

N'oubliez pas d'aller voir notre parade à midi. Le père Lauzon y sera. La Veille du Jour de l'An à l'Opera.

Semaine commerciale

Les prix en général ont été fermes durant les derniers huit jours, si l'on excepte ceux du blé qui ont quelque peu baissé. La chûte de la neige dans l'ouest a ramené un peu le trafic du blé du printemps, mais tant que le prix n'aura pas une cotation régulière le gros commerce restera indécis. Cette baisse est compensée par une légère augmentation du coton. La confiance relativement à cet article serait et l'on anticipe que de grosses commandes vont venir de l'étranger.

L'on se plaint que la marge des profits est petite dans les tissus de couleur qui continuent à sortir des fabriques de la Nouvelle-Angleterre. Les produits finis, se vendent indécis du pair tandisque la graine de coton laisse le marché indifférent. Les "jobbers" sont beaucoup occupés à prendre connaissance des échantillons du printemps spécialement dans les tissus colorés et les gingans.

Les lainages pour femmes sont en bonne demande de même que les lainages pour hommes. La laine en tissus commande un bon prix sur le marché. Elle se fait rare dans le territoire où on active la vente en Australie et à Londres.

Il n'y a guère de changement quant aux fers et aux aciers. A première vue cependant il appert que la demande se tempère tandis que les Clés de chemins de fer s'outillent pour ne pas désappointer le trafic qui ne manquera pas de réagir avant longtemps.

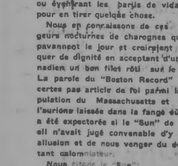
L'on constate que l'industrie de la chaussure surabonde dans l'est. La production et l'écoulement de janvier excèdent de 11 pour cent ceux de la période correspondante de l'année précédente. Les commandes du printemps qui commenceront à être exécutées en février sont pleines de séduisantes promesses pour le manufacturier, le détailleur et ..... les délégués. Tout le monde en aura pour son argent.

Les faillites de la semaine sont de 292 contre 291, la semaine précédente.

Au Canada les faillites ont été de 34 contre 25, la semaine précédente et 34, la semaine correspondante en 1901.

Commentant l'état de la Bourse le "Journal" s'exprime ainsi:

La hausse prolongée et persistante sur les marchés de Boston et de Montréal, du Dominion Coal et du Dominion Iron & Steel, laquelle atteste d'une façon non équivoque l'existence d'un immense concours de spéculation aux deux endroits mentionnés, a été



Moyen Naturel d'avoir un Beau Teint.

Avoir un beau teint; voilà ce que recherchent, avec raison d'ailleurs, toutes les jeunes filles, les jeunes femmes et même les femmes d'âge mûr. Pour obtenir ce résultat on a recours à toutes sortes de procédés factices, les fards, les poudres et comme résultats on arrive à s'abîmer à tout jamais l'épiderme.

Un beau teint est l'indice d'une bonne santé, d'un sang riche et généreux.

LE VIN St MICHEL

Ce célèbre tonique fraçaise contient tous les éléments nécessaires à la production d'un sang pur, riche et généreux qui coule coloré et chaud dans les veines, en donnant à la peau une teinte ronde. Il colore les lèvres, anime les yeux et donne au visage cet éclat rudieux, cette expression sereine, cet air de santé qui vous charme et vous captive.

SOLVIN, WILSON & CIE, Montreal, agents pour le Canada et les Etats-Unis.

Notre journal

Du Pionnier de Montréal:

Nos félicitations à "L'Etoile", de Lowell, qui vient d'agrandir son format et à notre camarade Bruno Wilson son nouveau rédacteur.

Du Canada Français de Saint-Jean, P. Q.

Il nous fait plaisir de constater que le journalisme français aux Etats Unis, fait des progrès.

Au nombre des journaux qui, depuis un certain temps, se sont efforcés de perfectionner et la forme et le fond de leur publication mentionnons l'"Etoile", de Lowell, Mass.

Grâce à l'esprit d'entreprise du propriétaire de l'"Etoile", la ville de Lowell peut se vanter de posséder maintenant un des meilleurs journaux quotidiens canadiens-français publiés dans la Nouvelle-Angleterre.

Nos félicitations à l'"Etoile", de Lowell, Mass.

De tout un peu

Des fourmis ont creusé sous le pavage en briques d'une rue de Comell Bluffs, dans l'Iowa et ont rendu ce

La grève de Boston

La grève des camionneurs de Boston semble s'éterniser au grand détriment du trafic et des compagnies de transport intéressées. La Cie Brine, contre laquelle sont dirigées toutes les forces des grévistes, soutient avec une audacieuse fermeté le feu de l'ennemi. Elle a fait signifier hier après-midi un bref enjoignant à la police de garder la neutralité dans le présent conflit et de donner aux camionneurs, ininquiétés et non molestés, la protection légale liberté de mouvements dans les rues de Boston. Il en est résulté un triomphe pour les "scabs" qui ont pu circuler tout à leur aise depuis hier, leurs délateurs étant sujets à arrestation.

Il est à espérer que les troubles ne se compliqueront pas davantage et que patrons et employés en arriveront bientôt à un règlement satisfaisant.

Les corps publics de la grande cité voisine devraient intervenir dans l'intérêt de la paix, de la liberté, du bon ordre commercial. Ce sont eux tout d'abord qui souffrent de ce malheureux conflit, et, après eux, les familles des camionneurs qui ne sont peut être pas dans l'effervescence du moment, se servés dans l'île. Dans ces conditions il ne fait aucun doute que le sénat ratifiera le traité.

L'amiral Schley et Mme Schley sont aujourd'hui les hôtes de la ville de Chicago. Le maire Harrison, les conseillers, les vétérans de la guerre civile, la réserve navale ont organisé des fêtes grandioses en leur honneur. Une réception a été donnée cette après-midi aux distingués visiteurs à l'auditorium par les membres du club de la presse. L'amiral et Mme Schley se rendront lundi à Louisville.

On vient de publier à Washington, au bureau des statistiques un rapport officiel sur les établissements qui s'occupent de la culture des fleurs et des plantes de salon. Il y a aux Etats-Unis 4,159 de ces établissements, avec 42,647 acres de terre; leur valeur totale est de $50,619,866; celle des produits est de $18,387,420. Plus de la moitié de ces entreprises de floriculture se trouvent dans les Etats voisins de la côte nord de l'Atlantique.

Salle calomnie

Le "Boston Record" s'imagine-t-il de faire beaucoup d'esprit quand il laisse à entendre que le nec plus ultra de la malpropreté se trouve chez les Canadiens. Nous ignorons le nom du personnage qui a fait ainsi dans une publication jaune et reconnu dégoûtable de Boston, et nous ne tenons guère à le savoir, car il doit être de l'acabit des écumeurs qui déambulent par les rues aux petites heures matinales ramassant les bouts de cigares ou cyniquement les parjs de vidanges pour en tirer quelque chose.

Nous en pensaisons de ces mangeurs nocturnes de charognes qui se pavanneot le jour et craignent manquer de dignité en acceptant d'un Canadien un bon filet rôti sur le gril. La parole du "Boston Record" n'est certes pas article de foi parmi la population du Massachusetts et nous l'aurions laissée dans la fange où elle a été expectorée si le "Sun" de Lowell n'avait jugé convenable d'y faire allusion et de nous venger du dégoûtant calomniateur.

Nous citons le "Sun":

"Ce prend le "Boston Record" pour être vraiment mesquin et inculteur, et quand il y a lieu il semble se faire fi tant de la vérité que de la décence. Le "Record" de lundi en a donné une frappante illustration en lançant grossièrement insulte aux Canadiens-Français de la Nouvelle-Angleterre. Voici ce qu'il écrit:

"Nous avons attiré plusieurs fois l'attention sur la puissance inapportable des boites à vidanges, conserves, paniers, oiseaux, sacs et autres réceptacles qui ornent et aromatisent nos rues durant nos heures d'affaires. Nous avons remarqué la chose ce matin dans les rues School et Winter. A la ruelle spectacle et l'odeur sont

Grande Soirée Gymnastique

Donnée par les membres du Gymnase de l'Association Catholique,

MERCREDI SOIR,
[illegible] JANVIER 1902,

Sous la direction du professeur Oscar Van de Wiele

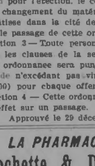
OUVERTURE—Orchestre Lebrun.
V. Achin, dir. Musical.

PROGAMME

1. Séries d'ensemble contenant 170 mouvements.
2. Jeux sur les barres parallèles.
3. Léon Côté, le Roi du fil, assisté de M. Fagnay.
4. Exhibition dans l'air, sur les anneaux.
5. M. Joseph Champeux, l'homme modèle.
6. Fagnay, le Ventriloque.
7. Jeux sur la barre fixe.
8. Quatuor de l'Association Catholique.
9. Pyramides représentant la force, la résistance et l'équilibre du Gymnaste.

Trois magnifiques prix sont offerts par la Lowell One Price Co., Frank Rikard, M. J. Filion.

Les juges de l'exhibition seront: Instructeur du Y. M. C. A. de Lowell; Instructeur Neston Matson du Y. M. C. A. de Nashua; Instructeur John Graham du Y. M. C. A. de Lawrence. Alfred Hamel, président; Henry Achin, secrétaire; Alfred Marcil, trésorier, Edgard Dubuque, William J. Lambert, Albert Bergeron, Léon Côté, Oscar Vandervelde, exofficio.



CITE DE LOWELL

Une ordonnance relative à la construction et aux réparations des bâtisses.

Section 1. — Avant la réparation, l'érection, la construction ou le changement de matériaux de toute bâtisse, le propriétaire, l'architecte ou le contracteur, soumettra, en un rapport ci-dessus, pour examen toutes les spécifications et plans des réparations proposées, des bâtisses ou des changements; le propriétaire ou le contracteur signera aussi un engagement que les travaux proposés seront faits d'après la description émise dans lesdits plans, spécifications et rapport et toutes les choses qui ont rapport à ces travaux seront faites en stricte conformité avec ce chapitre. S'il apparait d'après ce rapport, plans et spécifications que la bâtisse qui doit être érigée, changée ou réparée sera conforme aux classes de cochapitre 7 autant que cela peut se faire. Alors le surintendant des Edifices Publiques donnera un permis. Aucune personne ne réparera, construira ou changera matériellement aucune bâtisse sans ce permis.

Section 2 — Le Surintendant des Edifices Publics fournira des blancs sur lesquels les applications seront faites, et lesdites applications seront enregistrées par les Evaluateurs dans un livre à cet effet, chaque page de ce livre sera un duplicata de telle application pour l'érection, le construction et le changement du matériel de toute bâtisse dans la cité de Lowell après le passage de cette ordonnance.

Section 3 — Toute personne qui violera les clauses de la section 1 de cette ordonnance sera punie par une amende n'excédant pas vingt dollars ($20.00) pour chaque offense.

Section 4 — Cette ordonnance prendra effet sur un passage.

Approuvé le 29 décembre 1898.

MORT D'UN LOWELLOIS

Frank McGuire de l'équipage du steamer Saint Joseph

L'Evening Bulletin", de Natchez, Miss., nous arrive avec la nouvelle que M. Frank Maguire, l'un des mariins les plus populaires du steamer St Joseph, est décédé en son apparte ment à l'hôtel Ratliff, mardi dernier à 1 p. m. M. Maguire était un homme d'un commerce agréable et jouissait de l'estime générale. Il naquit à Lowell et alla dans le Mississipi après la guerre. Il a cependant gagné beaucoup d'argent durant cette période et ses économies, dépassées et que le cours de 70 est même prévu.

Sur des échanges nombreux et considérables le Coal s'est transporté de 61 à 63½, en hausse de 2% sur le dernier cours et mercredi.

Les actions préférentielles du Steel se sont négociées parfaitement aux Coal et se sont négociées de 85 et 87 7-8, en plus value de 3%. Les actions ordinaires ont été plus irrégulières, oscillant de 29¾ à 32½ et clôturant fermes à 32 7-8 en hausse d'une fraction.

Les débentures ont été encore très recherchées et $54,000 se sont aujourd'hui négociées de 83½ à 84.

Le reste du marché mérite à peine une mention spéciale. le Pacifique, le Twin City et le Montreal Power se maintiennent assez bien, tandis que le Rich & Ont. Navigation est lourd à 104¾, en baisse de 1¾.

ASPHYXIES PAR LE GAZ

Un homme et une femme sont trouvés sans vie dans un hôtel

Lewiston, Me, 25 — Un homme et une femme ont été trouvés asphyxiés hier dans une chambre de l'hotel Atwood.

Arrivés de la veille, ils s'étaient fait passer pour M. et Mme Jos Buzzell, de Rumford Falls.

Vers deux heures hier après-midi les employés de l'hôtel sentirent une forte odeur de gaz dans les corridors qu'ils retrayèrent jusqu'à la chambre occupée par M. et Mme Buzzell.

On enfonça la porte et on découvrit les deux corps étendus sur le lit et sans vie.

Le bec de gaz était tout grand ouvert et les fenêtres closes. On croit que ce sont les vapeurs du gaz qui ont causé la mort.

Les cadavres ont été transportés chez un entrepreneur où on les a identifié. On a reconnu l'homme comme étant un ancien bûcheron de Rumford Falls, du nom de Joseph Lemay et âgé d'environ 30 ans.

Il avait $24 en billets dans ses poches d'habit et $1.55 en monnaie, ainsi qu'une montre en or, avec chaîne et une bouteille contenant un peu de boisson.

La femme a été reconnue comme étant une nommée Corinne Tardif de cette ville. Elle était âgée d'environ 25 ans et était employé aux usines de fer de Bath.

LE DESASTRE DE NEW YORK

Tout le blâme rejeté sur les directeurs de la compagnie

New York, 25 — L'enquête du coroner sur les causes du désastre du tunnel du New York Central dans cette ville a été rendu hier soir. Le jury a délibéré pendent trois heures et cinq minutes.

Il est revenu avec un verdict exonérant complètement John W. Wisker et E. C. Fyler, qui avaient charge de la locomotive qui a tamponné le malheureux train, tuant 17 personnes. Le verdict remet tout le blâme sur les directeurs de la compagnie. Wisker et Fyler ont immédiatement été relevés de leur caution.

DUEL A CHEVAL

UNE VIEILLE QUERELLE QUI SE TERMINE DANS LE SANG

Le provocateur est tué d'une balle qui lui traverse le coeur

Huntington, (Virginie), 25 — Un duel à cheval a eu lieu entre le colonel Gilbert Bentley et M. Riley Ramey, un des principaux citoyens de cette ville. Le colonel Bentley a été tué et M. Ramey s'est ensuite constitué prisonnier.

Les deux hommes se sont rencontrés sur une route publique. Depuis plusieurs années ils se détestaient. Leurs fils s'étaient battus et ils avaient disposé leurs querelles. Ils étaient tous deux à cheval et se rencontrant à une certaine distance, ils mirent aussitôt revolver au poing. Le colonel Bentley tira le premier, mais sa balle se perdit. Sa seconde balle enleva le chapeau de Ramey. Ce dernier prit son temps, visa le colonel et tira lorsqu'il fut sûr de son coup. La balle de son revolver traversa le coeur du colonel qui étendit les bras et tomba de cheval.

Ramey descendit alors du sien, s'approcha de son ennemi, constata qu'il était mort et alla trouver la police et raconter que Bentley avait tiré le premier coup de feu.

"LA VEILLE DU JOUR DE L'AN"

Le 28 et 29 courant au soir à l'Opera House. Billets en vente à la Lowell Pharmacy Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

FRATRICIDE

IL TUE SON PETIT FRERE QUI LUI AVAIT ENLEVE UN MORCEAU DE PAIN

Le pauvre petit n'était âgé que de quatorze ans

Indianapolis, 25 — Il résulte d'une enquête faite par le coroner de cette ville que Joseph Schneiderman, petit garçon de quatre ans, a été tué, il y a une dizaine de jours, par son frère Harry. Ce meurtre est le résultat d'une querelle au sujet d'un morceau de pain. D'après la déposition d'un garçon témoin du crime il paraît que Harry, âgé de 14 ans, mangeait un morceau de pain sur le pas de la porte, chez ses parents. A un moment donné, pour un motif quelconque, il a dépouillé son pain par terre et le petit frère l'a ramassé.

Harry, furieux d'être dévalisé, menace son frère Joseph de le tuer, s'il ne lui rend son pain mais le petit Joseph continue de mordre à belles dents dans le morceau de pain, tout en regardant son grand frère d'un air narquois. Harry rentre dans la maison et en revient armé du vieux revolver de son père. Il presse trois fois la détenter; l'arme fait long feu à deux reprises; mais, la troisième fois, le coup part et le petit Joseph tombe tué net, la balle l'avait atteint à la tempe.

Petit catéchisme conjugal.

—Quel est le devoir d'un mari?
—De plaire à sa femme.
—Quel est le devoir de la femme?
—De plaire.

Le Bon Verre de Jones que vous voulez prendre.

vous le trouverez chez...

L. P. TURCOTTE
"The Worthen."
141-147 Rue Worthen.
Tél. 554-2

ETABLIE EN 1828

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.,
18 DIX THORNDIKE.

Vente à Réduction
Habits de $35 pour $30.
Ce sont des marchés qui valent la peine d'y penser.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER of TAILOR
PAUL O. KABLE, assistant.

Huile de Famille Home Rule
ET
Cani tre à Gaseline avec Pompe
Lampes Brenpliss par la pompe sans verre ni cheminée. Prenez la quantité désirée et abo'sorbement sûre.
Canistre de 5 gallons $1.25
Canistre de 10 gallons $1.50
5 gallons Red Brand, canistre avec chantepleure, ésyronvée et galvanisé 70c
C. B. Coburn & Co.,
63 RUE MARKET.

LA PHARMACIE
Rochette & Delisle
porte une attention toute spéciale aux parfums importés et préparations de toilette française, surtout les produits de Pinaud: Extraits concentrés pour le mouchoir, eau de Lavende, de Violette, de Lilas de France, Vinaigre de toilette à base de Cologne, Brillantine pour la barbe et les cheveux. Cosmétiques surfins. Crèmes et Poudre Veloutées pour la peau et une foule d'autres qu'il serait trop long d'énumérer ici.
Lowell Pharmacy.
RUE MERRIMACK.

Nos Théâtres

A L'OPERA HOUSE

M. Andrew Mack a commencé hier soir son engagement à l'Opéra House dans le pièce irlandaise, complètement inconnue aux Lowellois. "Tim Moore" de Theodore Burke Bayer. Cette pièce est remplie de traits d'esprit de l'auteur qui lui, est bien connu, et que l'acteur sait aussi si bien rendre. La réputation de Andrew Mack à Lowell est celle d'un acteur parfait. Doué d'un extérieur aimable. M. Mack a aussi la plus jolie des voix, intimitable dans ses imitations, il joue avec une verve sans pareille ces pièces caractéristiques qui sont une parodie des moeurs irlandaises. L'auditoire d'hier soir a beaucoup apprécié la troupe qui donnait la représentation et M. Andrew Mack a dû se sentir heureux de jouer devant un aussi grand nombre d'admirateurs.

AU SAVOY

Les recettes du Savoy cette semaine sont suffisantes croyons-nous pour satisfaire n'importe quel établissement de ce genre. Les artistes engagés par la maison Barrasford & Fox sont excellents, les solos de la directrice du corps de ballets sont chantés avec brio.

La directrice a une voix forte, sûre, qui remue et intéresse l'auditoire. Les mouvements exécutés par le corps des louffe sont des mieux rendus et le jeu d'Alphonse à la carte et Gaston, amuse les spectateurs au plus haut degré. La troupe Rae-Ma-Tar Comerer se soir sa dernière représentation.

Marci et mercredi, la troupeA Jolly American Tramp jouera au Music Hall.

Pour les trois derniers jours, nous aurons la grande troupe de boufes Kulcherbockers de Robie. A en jugar par le nom des artistes qui composent cette troupe, nous pouvons annoncer d'avance à M. Dempsey, le populaire gérant du théâtre, qu'il aura un des plus beaux succès qui se soit vu dans notre ville depuis qu'on y fait du théâtre. On y voit les noms de Joe et Nellie Dover, les frères Hilton, Lewis et Green. Les chanteurs Bernard, ainsi que Edouard Swan.

AU BOSTON THEATRE

Une autre semaine de plaisir commence lundi pour les amateurs de beau théâtre au Boston Theatre. Tom Batman, le grand chanteur lyrique anglais, s'y fera entendre. On y jouera, en outre, The Dutchman's Mistake et vous y verrez Maud Campbell, dans le rôle de Gertrude est connue par toute l'Amérique.

UNE CARTE

Nous accusons réception d'une magnifique carte de vœux nouvelle année, reçue par notre gérant de la part de M. Wm. Wilding, Jr., Fils, Propriétaire de la célèbre Poudre Wilding, qui est devenue si populaire partout l'univers entier. Cette carte est vraiment artistique et nous nous faisons un plaisir de la montrer à tous ceux qui désirent la voir. Nous remercions M. Wilding, Jr., de son aimable attention.

Lowell Pharmacy; East Merrimack Drug Co.; Trug Co.-Merrimack.

"Cré Coquin" à l'Opera mardi et mercredi 28 et 29.

VENTE DE RIDEAUX

A. G. Pollard & Co. commencent aujourd'hui à vendre pour quelques jours seulement leurs rideaux à rayures de 3½ pour 19c et leurs rideaux garnis avec frange et insertion valant de 25c à 36c pour seulement 25c chacun.

DECES

O'Donohue (Mme Jeanne Donohue), décédée à Montreal, mardi dernier est décédée ce matin à sa résidence, 56 Third Avenue, à l'âge de 25 ans.

Outre son mari, elle laisse un jeune enfant, son père et une sœur.

Les funérailles auront lieu mardi matin, à 8 heures à l'église St-Patrick.

NOUVELLE POSITION

M. Wilbrod Bouthillette, si favorablement connu du public canadien, membre de la plupart de nos sociétés canadiennes où il a occupé avec honneur plusieurs positions importantes, est maintenant à l'emploi de M. Joseph Albert, entrepreneur de pompe funèbre. M. Bouthillette aura faire avec satisfaction tous les travaux qu'on voudra bien lui confier, soit pour baptêmes, mariages et funérailles. Les membres des sociétés de son invitée à lui faire visite à sa nouvelle place d'affaires; il fera tout en son pouvoir pour s'attirer la confiance qu'on voudra bien reposer en lui.

LA SAINTE FAMILLE

Dimanche prochain (après-demain) est la fête patronale de l'Association de la Saint-Famille. Il y aura communion générale, à la messe de sept heures à l'église Saint-Joseph. Tous les hommes et jeunes gens de la paroisse et en particulier les membres de nos sociétés religieuses et de nos belles sociétés patriotiques, sont priés de se joindre à la Sainte-Famille pour ce grand acte de dévotion. On se réunira dans le soubassement de Saint-Joseph un quart d'heure avant la messe, pour monter en corps assister à l'office divin.

Le soir, à six heures et demie, il y aura réunion de la Sainte-Famille, hommes et jeunes gens. Tout le monde y est invité, et les membres des sociétés religieuses et nationales le sont d'une manière toute spéciale. Il y aura des sièges d'honneur dans la grande allée, pour les trois premiers officiers de chaque société, et des sièges réservés seront à la disposition des autres membres.

Le sermon de circonstance, qui sera prêché par le Très Révérend Père Lefebvre, Provincial des Oblats, sera suivi de la consécration à la Sainte-Famille et de la bénédiction du Très Saint-Sacrement. Un salut solennel sera chanté par quelques-uns de nos meilleurs musiciens.

Les membres de l'Association de la Sainte-Famille qui sont du service sont priés de se rappeler qu'il est temps de payer leur contribution.

Un chauve s'adresse à un petit bonhomme ébouriffé:

—Dis le peignes donc avec du cirage, mon petit ami?

—Tiens! vous vous peignez bien avec une éponge!

J. T. Goyette, peintre, voitures et signes. Ouvrage garanti. 330 rue Thorndike

M. H. J. COLVIN

L'agent du district pour la compagnie du Pacifique Canadien

COURTE ESQUISSE DE LA CARRIERE DE CE DEVOUE FONCTIONNAIRE

C'est grâce à lui si Lowell est pendant quelque temps une agence canadienne

Le "Boston Globe" ce samedi dernier consacre deux colonnes de son journal à l'éloge de M. H. J. Colvin, l'agent du district pour la grande compagnie du Pacifique Canadien et nous nous faisons un plaisir de reproduire quelques passages de cet article à l'adresse du représentant de la grande compagnie du chemin de fer du Canada, afin de mieux faire connaître à ceux des abonnés qui veulent bien se le traité que leur enlève cet homme on est surpris de constater le développement et le succès du Pacifique Canadien sous la gérance d'un homme tel que son agent de Boston.

Les directeurs des grandes compagnies de chemins de fer qui ont leur terminus dans la grande métropole ne tarissent pas d'éloges à l'égard de M. Colvin qu'ils considèrent comme un homme affable, toujours plaisant et prêt à donner un conseil, si nécessité il y a.

A peine arrivé à Boston depuis quelques années, M. Colvin était déjà un facteur puissant chez les hommes d'affaires de cette ville et chez le public voyageur. Les trois lettres énigmatiques "C.P.R." qui signifient tant les gens qui fréquentaient la rue Washington firent vite connaître leur véritable signification, et ces mêmes sceptiques aussi bientôt que ces trois lettres étaient synonymes de confort, et du progrès que leur procurerait l'esprit d'entreprise de l'agent local de cette compagnie.

LES DANGERS
Des Rhumes et de la Grippe.

Les rhumes affaiblissent les poumons, amoindrissent la vitalité, favorisent le catarrhe, la pneumonie et la consomption.

Demandez autour de vous et voyez le nombre de personnes qui ont commencer des maladies pour avoir négligé un rhume.

La Chamberlain's Cough Remedy

a une reputation universelle pour guérir de suite les rhumes et l'on peut toujours s'y fier. Il est facile à prendre et agréable au gout. Il évitant toute tendance à la pneumonie.

Une fois établis sur une base solide, ses quartiers généraux du Pacifique Canadien à Boston furent transférés à l'angle des rues Washington et Court où pendant plusieurs années, les affaires de la compagnie y furent gérées sous la direction de M. Colvin.

Répondant aux besoins du progrès qui ne font que s'accroître d'année en année, M. Colvin crut bon d'agrandir son local devenu trop étroit pour le nombre de voyageurs qui fréquentaient ses bureaux pour obtenir les informations nécessaires aux longs voyages qu'ils avaient l'intention d'entreprendre et démérages au site qu'il occupe aujourd'hui au No 204 rue Washington, à côté du fameux temple, Old South Church.

Ici tout est neuf, complets, confortables, ameublement, en un mot tout ce qui peut compléter un bureau de chemin de fer de premier ordre.

Le bureau privé de M. Colvin est situé à l'arrière où le général vient recevoir en coin pour y travailler à son aise dans l'intérêt de sa grande et toujours populaire compagnie.

Les nombreux piéces qui circulent devant le bureau actuel n'arrêtent nom vers pour admirer dans les vitrines les magnifiques tableaux qui y sont placés et qui représentent quelques-unes des plus belles vues sur le parcours du C. P. R.

Si la population canadienne de Lowell a eu pendant quelques années un agent local de la compagnie du Pacifique Canadien, un agent qui put leur donner les informations demandés dans leur propre langue, il le doivent à l'esprit d'initiative de M. Colvin, qui, sachant le besoin d'avoir un représentant de langue française dans une ville populeuse comme Lowell, chargea M. Camille Roussin de la gérance de cette compagnie. M. Roussin aurait bien aimé conserver aux Canadiens leur agent local, mais la compagnie du Boston a désiré que le contrôle du trafic dans la Nouvelle-Angleterre a décidé d'abolir la charge d'agents solliciteurs sur tout nos réseau et M. Colvin a été retiver, mais à son grand regret. Façonné très modeste qu'avait M. Roussin à Lowell.

Dans un autre article, nous parlerons de M. Emile Hébert agent de la compagnie pour le Lac Canada, dont le bureau est à Montréal.

SURDITE

Et sous les bourdonnements dans la tête sont particuliers aux sourds, guéris par notre nouvelle méthode de traitement. Des milliers de lettres pour des témoignages parvenus. Ecrivez aujourd'hui pour description complète de notre cas et pour un examen gratuit et nous vous dirons franchement notre opinion. C'EST UNIQUE AU MONDE. Dr West 12th St., New York.

21 TUES, 8 BLESSES

TERRIBLE EXPLOSION DANS LA MINE LOST CREEK

On a eu beaucoup de difficulté à maitriser les flammes pour retirer les cadavres

Des Moines, Iowa, 25—Un terrible désastre est arrivé dans la mine Lost Creek, près d'ici, hier après-midi. Il y a eu 21 personnes de tuées et huit blessées sont maintenant dans un hôpital temporaire.

Ce désastre a été causé par une explosion dans la mine. En voulant faire partir une mine, les employés manquèrent une mèche qui mit le feu au gaz que renfermait la galerie, c'est ce qui produisit l'explosion.

Presque toute la mine a été démolie. Le puits est maintenant impraticable. On a eu beaucoup de difficulté à maitriser les flammes qui faisaient rage dans la galerie et ce n'est que tard qu'on a pu en sortir les cadavres.

Les pertes matérielles sont estimées à $10,000.

Presque toutes les victimes de cet affreux accident étaient des pères de famille qui laissent leurs enfants dans la misère.

Mme JOS. GINGRAS DECEDE

Mme veuve Joseph Gingras, demeurant au No. 2 rue Whiting, est décédée ce matin à six heures et demie, après une courte maladie de quatre jours. Madame Gingras était âgée de 58 ans, 1 mois et 20 jours.

Elle laisse pour déplorer sa perte quatre enfants, un garçon, M. Joseph Gingras et trois filles, Mme Arthur Jodoin, Mme William Calese et Mlle Georgianna Gingras.

Les funérailles auront lieu mardi, matin sous la direction de M. Amédée Archambault.

IL Y A SEPT ANS

Cléophas Dupont est tombé et s'est infligé des blessures au côté droit

"Il y a sept ans j'ai fait une chute et je me suis fait des blessures au côté droit, je me suis fait soigner pendant des années par des médecins sans aucun soulagement. J'ai commencé à faire usage de la Father John's Medicine et je puis dire que je ne sens aucun mal et que je suis très bien. Je puis tout dire pour recommander la Father John's Medicine.

Signé, Cléophas Dupont, 112 rue Valley, LaWrence, Mass."

25 Styles de Corsets

En grandeurs non assorties, doivent être vendus immédiatement, sans ténir compte des prix.

Ils comprennent les W. & G., Zenda, Thomson, Nemo, P. D., Loomer et I. C.

Prix réguliers de $1.50 à $2.75 chacun, tous seront vendus à 98c.

5 styles de Corsets valant $1.00, prix de vente 49c.

La vente commence Samedi matin.

Salons de Corsets,
Mme N. L. Wheeler,
204-206 RUE MERRIMACK.

SAVOY

VAUDEVILLE DE PREMIERE CLASSE. Semaine du 27 Jan. THEATRE FAVORI DES DAMES.

THE DONOVANS,
C'est tout. Vous les connaissez.

SMITH ET CHISHOLM,
Merveilles mu-cu'aires.

JAMES T. SPELLMAN,
Solo de basse de la première église Universaliste.

THE GREAT BARKERS,
Gymnastique à sensation.

WILLIAM J. SULLY,
Brillant Comédien monologuiste.

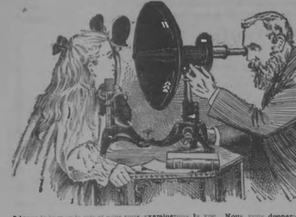
J. W HARRINGTON,
Comédien Dialecte

....ATTRACTION SPECIALE....
Frank Jones (Si Perkins), ass sté par Lillian Walton
Nouvelle Comédie, " Our Country Cousin."

BOSTON THEATRE Théâtre Populaire de Lowell, Vis à vis l'Hôtel de Ville
SMOKING CONCERTS. Semaine du 27 Jan

The Great Nelo
Aaisté de Mlle Nelly, jongleuse sur le fil et le théâtre.
Tom Bateman
Fameux burlesque anglaise dans un nouvel acte.
CARROLL & LARKIN Dan J. & Austin
Grand acte de rara ière. Exact de comédie amusante.
MADD CAMPBELL BOSTON BIOSCOPE
Contralto fi ante charmante Dernières nouvelles et vivantes
tran ri artie de plus jeudi soir, O'Sullivan et Finnegan Goal Tenders.
Soirs des Amateurs tous les Jeudis.
Admission 10c. Chaises d'orchestre, 5c extra. Tous les autres sièges gratis.

L'HIVER
Arrive et pourquoi ne pas être prêt. Voyez à vos
SLEIGHS
Cela ne vous coûtera rien. Si elles ont besoin d'être réparées nous le ferons aussi bien et à aussi bon marché qu'aucun autre dans Lowell. Venez nous voir



Vivre le jour ou la nuit et nous vous examinerons la vue. Nous vous donnerons gratis tous les conseils nécessaires. Lentilles à vous.

NEW YORK OPTICAL Co.,— 27 rue Bridge.

Médecins d'Optiques Canadiens de Lowell.

Premier Amour

Ce soir des nuages chargés de neige courant au-devant de la lune qu'ils noient de vapeurs et dont on aperçoit plus que la blanche transparence. Ils ont fait de venir de très loin et de fuir je ne sais où, dans leur hâte affolée. La pénétrante bise d'hiver qui se faufile à travers les volets, a une voix aiguë, traînante, mélancolique, qui semble aussi venir de très loin—une voix d'autrefois—Je crois l'entendre, obédiante et jamais lasse, me chanter monotonement ces deux vers de Gérard de Nerval :

Oh ont nos amoureuses ?
Elles sont au tombeau...

ANDRE THEURIET,
de l'Académie française.

Justice egale pour tous

Extrait d'un discours du premier ministre du Canada:

Quant à moi, je ne veux pas que les Canadiens-français dominent sur personne et je ne veux pas que personne domine sur eux. Justice égale, liberté égale, voilà ce qu'il nous faut. Je ne veux pas de prédominance d'une province sur une autre. Je ne veux pas que la province de Québec, parce qu'elle a une majorité de Canadiens-français, prétende imposer sa loi à la province d'Ontario, parce que celle-ci a une majorité de sujets anglais. Je ne veux pas que la province d'Ontario prétende imposer sa loi à la province de Québec, parce que celle-ci a une majorité de sujets français. Je ne veux pas que la province de Québec prétende imposer sa loi à la province du Manitoba, parce que celle-ci a une majorité de sujets anglais. Je ne veux pas que la province du Manitoba prétende imposer sa loi à la province de la Colombie Anglaise, parce que celle-ci a une majorité de sujets anglais. Je ne veux pas que la province de la Colombie Anglaise prétende imposer sa loi à la province de Québec, parce que celle-ci a une majorité de sujets français. Je ne veux pas que la province de Québec prétende imposer sa loi à la province d'Ontario, parce que celle-ci a une majorité de sujets anglais. Je ne veux pas que la province d'Ontario prétende imposer sa loi à la province du Manitoba, parce que celle-ci a une majorité de sujets anglais. Je ne veux pas que la province du Manitoba prétende imposer sa loi à la province de la Colombie Anglaise, parce que celle-ci a une majorité de sujets anglais. Je ne veux pas que la province de la Colombie Anglaise prétende imposer sa loi à la province de Québec, parce que celle-ci a une majorité de sujets français.

Je veux que dans toutes les provinces, la majorité et la minorité soient traitées sur un pied d'égalité parfaite, sans distinction de race ni de croyance. Je veux que dans toutes les provinces, la majorité et la minorité aient les mêmes droits, les mêmes privilèges, les mêmes libertés, les mêmes garanties. Je veux que dans toutes les provinces, la majorité et la minorité aient les mêmes devoirs à remplir, les mêmes obligations à accomplir, les mêmes charges à supporter. Je veux que dans toutes les provinces, la majorité et la minorité aient les mêmes droits à exercer, les mêmes privilèges à réclamer, les mêmes libertés à revendiquer, les mêmes garanties à invoquer. Je veux que dans toutes les provinces, la majorité et la minorité aient les mêmes devoirs à remplir, les mêmes obligations à accomplir, les mêmes charges à supporter.

Voilà ce que je veux, voilà ce que nous devons avoir, voilà ce que nous aurons, voilà ce que nous avons déjà, voilà ce que nous avons eu depuis le commencement de la Confédération, voilà ce que nous avons eu depuis le commencement de la Confédération, voilà ce que nous avons eu depuis le commencement de la Confédération

AU STATE HOUSE

UNE COUR INDUSTRIELLE POUR REGLER LES DIFFERENDS ENTRE OUVRIERS ET PATRONS

Mesure repressive contre les exterminateurs d'arbres fruitiers

Une pétition signée par plusieurs électeurs a été présentée demandant la formation d'une commission industrielle, laquelle serait composée d'un juge en chef et de deux juges associés, dans le but de régler les différends entre les compagnies industrielles et leurs employés.

Au sénat, la séance a été courte, mais on y a considéré plusieurs questions importantes.

M. J. A. Sullivan a demandé l'adoption d'une mesure par laquelle les fonctionnaires publics seraient autorisés à passer sur des terrains de particuliers pour y exterminer des insectes qui dévorent les feuilles des arbres. Cette motion sera entendue lundi prochain.

M. George B. Briggs et autres veulent une appropriation de $18,000 pour l'école textile de New Bedford à la condition que cette ville prélève un montant additionnel de $7,000.

Le bill qui a causé le plus de discussion est celui de M. Homer Rogers qui veut que la question des licences dans la ville de Boston soit réglée par le vote pris par quartier. D'après ce bill, la ville serait divisée en districts et chacun de ces districts voterait sur la question des licences qui seraient ou ne seraient pas accordées dans ces quartiers, selon le vote pris par les électeurs de ces districts.

Le sénateur Fitzgerald veut que le gouverneur Crane envoie une invitation au Prince Henri de venir visiter le Massachusetts et il demande une appropriation de $10,000 pour défrayer les dépenses qu'occasionnerait cette visite. La pétition a été référée au comité des voies et moyens.

Le sénateur Sullivan veut faire changer de 65 à 70 l'âge auquel une personne est exempte de servir comme jury et il demande d'amender la loi qui exempte les membres de la compagnie Ancient and Honorable Artillery, pourvu que leur terme ne soit pas plus long que vingt jours consécutifs.

UNE ACTION FERME

LE CHEF DE POLICE DE WOONSOCKET REFUSE D'EMETTRE UN MANDAT D'ARRESTATION

Le prétendu coupable est jeune Canadien du nom de Ernest Hébert

Woonsocket, R. I., 25—M. Rich a, vendi, refusé de délivrer un mandat pour demander au chef d'émettre un mandat pour l'arrestation de Ernest Hébert, un jeune Canadien âgé de 17 ans à peine.

Rich alléguait, quintentionnellement, le jeune Hébert avait causé la mort d'un cheval qui appartenait à un nommé Mlle Rva Rich, institutrice dans une école de cette ville. Après s'être fait exposer les faits, le chef de la sûreté a jugé qu'il n'était pas opportun d'émettre un mandat d'arrestation dans une telle affaire, d'une toute apparence, le jeune Hébert n'avait pas agi malicieusement. Le petit Hébert sort de l'école française, il n'y a que quelques jours qu'il fréquente l'école publique. Hier, il n'a pas eu sa leçon et la maîtresse a voulu le garder après l'école.

Le cours fini, l'enfant voulut s'en retourner avec ses petits camarades, l'institutrice le retint et c'est en lutant pour se débarrasser de son étreinte qu'il la frappa à la figure et lui cassa le nez. Le petit Hébert soutient qu'il voulait simplement se sauver et n'avait nullement l'intention de frapper l'institutrice.

RECEPTION EN TURQUIE

Les ministres des puissances étrangères présentés à l'empereur

Paris, 25 — Les ministres anglais, russe, français, allemand, japonais et portugais ont présenté leurs lettres de créance à l'empereur Chang mi, ainsi étant reconnaissant du terminé de sa légation, ce qui portait à 64 le nombre des Européens et Américains qui reçoivent cher l'empereur.

Le cortège s'est mis en route pour le palais à 11 heures.

Chaque ministre était porté dans une chaise et escorté d'une garde à cheval à laquelle les Chinois avaient joint une escorte d'honneur composée de soldats d'infanterie. Le cortège a été reçu à la grande porte du sud de la cité impériale par la gendarmerie et les officiers militaires qui rendirent

SANTÉ DES DAMES!
APIOLINE (CHAPOTEAU)
Ne pas confondre avec Apiol. L'Apioline, pilules jaunes, guérit toutes les douleurs et irrégularités des femmes, même dans les cas les plus rebelles.
Un flacon pour cinq jours. Prix, $1.
Chapoteau, pharmacien, 19, rue Vivienne, Paris.

LA GREVE SE PROLONGE

La compagnie Brine obtient un bref d'injonction contre les unionnistes et dame justice decidera lundi le bien ou mal fonde de sa reclamation

Deux membres du comité des grévistes mentionnés dans le bref donnent leur demission

Le président de la chambre de commerce retire son intervention et toute la situation est aux mains de la police

Boston, 25—Loin de se régler la grève des camionneurs s'aggrave de jour en jour. La décision la plus importante qui ait été prise jusqu'ici est celle qui a eu pour résultat le bref d'injonction émis hier par le juge Braley de la cour supérieure à la compagnie Brine. Par cette injonction il ne sera pas permis à personne d'intervenir dans les affaires de cette compagnie.

Tous les officiers des unions intéressées dans cette grève ont reçu un bref et devront paraître en cour lundi prochain, pour répondre aux accusations formulées contre eux. En outre, une autre compagnie de transport, qui a enlevé une partie de l'ouvrage fait ordinairement par la compagnie Brine, depuis le commencement de la grève, aura aussi à expliquer sa manière d'agir.

Afin de ne pas compliquer davantage la situation actuelle, deux officiers de comité des grévistes ont posé à propos d'envoyer leur démission.

La police avait reçu ordre d'arrêter tous ceux qu'elle surprendrait à causer du trouble et à lancer des injures à l'adresse des employés Brine. Plusieurs arrestations ont été opérées dans le cours de la journée. Des jeunes gens passant en voiture devant les bureaux de la compagnie Brine sur la rue India un peu après midi apostrophèrent quelques charretiers stationnés en cet endroit. La police arrêta la voiture et fit conduire la charge au poste No 2 où peu plus tard quatre autres arrestations ont été opérées pour la même raison.

A peu près le même nombre de policiers, tant à cheval qu'à pied, ont protégé les camionneurs dans leurs allées et venues à travers la ville.

De bonne heure hier matin ils ont escorté les voitures des écuries, à South Boston, aux bureaux de la compagnie sur la rue India, et ils ont pris charge des différents camions qui devaient aller aux divers entrepôts de gros.

Les employés de Brine ont tous reçu un fouet ainsi hier avant de partir et il paraît que l'intention de la police est de ne pas permis à personne d'intervenir dans les affaires de cette compagnie.

Tous les officiers des unions intéressées dans cette grève ont reçu un bref et devront paraître en cour lundi prochain, pour répondre aux accusations formulées contre eux. En outre, une autre compagnie de transport, qui a enlevé une partie de l'ouvrage fait ordinairement par la compagnie Brine, depuis le commencement de la grève, aura aussi à expliquer sa manière d'agir.

Afin de ne pas compliquer davantage la situation actuelle, deux officiers de comité des grévistes ont posé à propos d'envoyer leur démission.

La police avait reçu ordre d'arrêter tous ceux qu'elle surprendrait à causer du trouble et à lancer des injures à l'adresse des employés Brine. Plusieurs arrestations ont été opérées dans le cours de la journée. Des jeunes gens passant en voiture devant les bureaux de la compagnie Brine sur la rue India un peu après midi apostrophèrent quelques charretiers stationnés en cet endroit. La police arrêta la voiture et fit conduire la charge au poste No 2 où peu plus tard quatre autres arrestations ont été opérées pour la même raison.

A peu près le même nombre de policiers, tant à cheval qu'à pied, ont protégé les camionneurs dans leurs allées et venues à travers la ville.

De bonne heure hier matin ils ont escorté les voitures des écuries, à South Boston, aux bureaux de la compagnie sur la rue India, et ils ont pris charge des différents camions qui devaient aller aux divers entrepôts de gros.

Les employés de Brine ont tous reçu un fouet ainsi hier avant de partir, et il paraît que l'intention de la police est de ne pas permis à personne d'intervenir dans les affaires de cette compagnie.

Il est entièrement satisfait. Les choses ont été un peu mieux qu'hier, je ne crois pas qu'on ait fait les bêtises de la veille. Je ne sache pas qu'il y ait aucun développement dans la situation actuelle et avec la protection que nous donne la police, nous sommes entièrement satisfaits de la condition présente".

Il était rumeur qu'un certain nombre d'hommes venant des carrières du New Hampshire étaient en route pour Boston où ils voulaient prendre la place des grévistes.

Le comité d'enquête de l'union des camionneurs s'est chargé de voir de dans certains quartiers populeux de la ville, et, sur la rue Lowell, une demi douzaine de bouteilles ont été lancées par des gens sortant à marcher les chevaux de la compagnie Brine à travers les rues les plus fréquentées du quartier du gros.

Environ 5000 personnes, hommes, femmes et enfants, étaient groupées sur la rue Lowell lorsque les bouteilles furent lancées et ce fut le signal d'une pluie de projectiles contre la voiture du "scab". La police déclare tant bien que mal à se faire un chemin dans la foule et après beaucoup de mauvais sang parvint à atteindre le bureau de la rue India où l'attendait une forte escouade d'habits bleus.

Aucun des deux partis intéressés n'a donné jusqu'ici signe de concession. Les grévistes s'en tiennent aux conditions déjà posées et ne s'occupent aucunement à faire des démonstrations hostiles.

La compagnie Brine ne fléchit pas plus, et le président disait hier soir.

Il était rumeur qu'un certain nombre d'hommes venant des carrières du New Hampshire étaient en route pour Boston où ils voulaient prendre la place des grévistes.

Le comité d'enquête de l'union des camionneurs s'est chargé de voir de dans certains quartiers populeux de la ville, et, sur la rue Lowell, une demi douzaine de bouteilles ont été lancées par des gens sortant à marcher les chevaux de la compagnie Brine à travers les rues les plus fréquentées du quartier du gros.

Environ 5000 personnes, hommes, femmes et enfants, étaient groupées sur la rue Lowell lorsque les bouteilles furent lancées et ce fut le signal d'une pluie de projectiles contre la voiture du "scab". La police déclare tant bien que mal à se faire un chemin dans la foule et après beaucoup de mauvais sang parvint à atteindre le bureau de la rue India où l'attendait une forte escouade d'habits bleus.

Aucun des deux partis intéressés n'a donné jusqu'ici signe de concession. Les grévistes s'en tiennent aux conditions déjà posées et ne s'occupent aucunement à faire des démonstrations hostiles.

La compagnie Brine ne fléchit pas plus, et le président disait hier soir.

Il était entièrement satisfait. Les choses ont été un peu mieux qu'hier, je ne crois pas qu'on ait fait les bêtises de la veille. Je ne sache pas qu'il y ait aucun développement dans la situation actuelle et avec la protection que nous donne la police, nous sommes entièrement satisfaits de la condition présente".

LA SANTE DE LEON XIII

Le docteur Lapponi dément les nouvelles alarmantes et de source mystérieuses publiées sur le compte du Souverain Pontife.

Le correspondant du Gaulois de Paris, à Rome, a pu s'entretenir avec le docteur Lapponi, le médecin particulier de Léon XIII. Voici les renseignements que M. Lapponi a donné sur l'état de santé du Souverain pontife:

— Je suis heureux, a dit le médecin, de l'occasion que vous me fournissez de redire à ceux les racontars, les nouvelles alarmantes et de source mystérieuse qui, depuis quelque temps, sont répandus dans la presse européenne sur la santé du pape. J'ai, d'ailleurs, remarqué et d'autres ont fait la même constatation, que chaque fois qu'une dépêche sensationnelle annonce que Léon XIII est au plus mal ou même qu'il est mort, le saint-père ne s'est jamais mieux porté, du moins dans le cours de ces dernières années. Explique qui pourra cette étrange coïncidence! qui se reproduit à des époques presque périodiques.

"Léon XIII, l'auguste bienaimé, jouit d'une vieillesse absolument enviable au double point de vue physique et intellectuel. Il n'éprouve aucune de ces incommodités et de ces infirmités qui sont le tourment des vieillards de son âge. C'est un organisme parfaitement sain, qui a conservé toutes ses fonctions régulières et normales. Les années n'ont à peine effleuré de leur aile pesante, et si je ne craignais de paraître trop paradoxal, je dirais volontiers que sa sainteté rajeunit à mesure qu'elle vieillit. C'est un cas presque exceptionnel dans l'histoire de la longévité humaine. J'entends sous le rapport des facultés physiques et mentales. Combien de fois ne m'a-t-il pas émerveillé par la lucidité de son esprit, la vivacité prodigieuse de sa mémoire et la pénétration de son jugement!

"Il se rappelle admirablement les dates, les noms et les physionomies des personnes qu'il a reçues au Vatican. Je pourrais citer des exemples nombreux de prélats étrangers à qui le pape a rappelé des souvenirs que, eux-mêmes avaient totalement oubliés et qui restaient confondus devant une telle précision mémotechnique. Ne croyez pas que, par un phénomène bizarre, certaines parties de l'esprit du pape se ressentent des événements anciens. Il se souvient très bien des faits récents et des détails en apparence les plus insignifiants. Rien n'échappe à sa vigilante perception des hommes et des choses. En un mot, c'est un cerveau dont toutes les cases fonctionnent merveilleusement.

"La vue est restée presque intacte. Le pape porte des lunettes, mais la plupart du temps, surtout quand il lit, il les relève sur le front, et, chose, dit-il, que la fatigue. Que de fois j'ai-je surpris! Son activité, il est vrai, s'est un peu ralentie depuis quelques années, mais tout de même quelquefois, mais tout de même un vaillant vieillard travaille encore six à sept heures par jour. C'est précisément cette assiduité au travail qui me cause parfois quelque inquiétude. Je souhaiterais que le saint-père apportât un peu moins d'ardeur dans son labeur de chaque jour. A diverses reprises, j'ai voulu élever respectueusement la voix contre cette pratique, mais Je vénérable pontife se montre intraitable sur ce chapitre et me rail-le finement sur ce qu'il appelle mes craintes exagérées. Alors, je me tais et, vous l'avouerai-je, je m'en vais un peu mécontent.

"Il y a aussi ces fâcheuses audiences, qui font mon tourment, et que sa sainteté accorde, à mon humble avis, avec une trop libérale bienveillance. Presque tous les jours, le pape reçoit plusieurs personnes en audience particulière. Parfois, même à Léon XIII une assez grande fatigue, surtout lorsque c'est dans les grandes cérémonies. Ainsi, durant l'année sainte, le saint-père s'est prodigué et surmené au delà de toute expression. J'étais dans des transes continuelles; les pèlerinages se succédaient, les cérémonies se multipliaient, et l'admirable vieillard était continuellement sur la brèche, donnant d'exemple moral, prodigieux d'activité physique. On a calculé qu'il était descendu soixante-dix fois à Saint-Pierre! Enfin, tout s'est heureusement passé; mais, à présent, je redoute les prochaines fatigues du Jubilé pontifical, qui commencera, comme vous le savez, au mois de mars. Je veux bien espérer que sa sainteté écoutera, cette fois, les conseils respectueux de son médecin; et aura un peu plus le souci de sa précieuse existence."

Sur la demande du journaliste français, le docteur Lapponi voulut bien faire connaître l'emploi habituel des journées du pape.

— Léon XIII, dit-il, n'a jamais changé le genre de son existence, sauf quelques légères modifications dans l'heure de son lever. Il y aura bientôt quatorze ans que j'ai eu le très grand honneur d'être appelé pour la première fois au Vatican, et depuis cette époque, je ne me souviens pas que le saint-père ait modifié ses habitudes qui sont réglées avec l'esprit méthodique qui caractérise le glorieux successeur de Pie IX.

"Jusqu'à ces derniers temps, le vénérable pontife s'est levé entre six heures et six heures et demie du matin. Toutefois, il lui arrivait d'avoir fréquemment des insomnies; alors ne pouvant dormir que quatre ou cinq heures la nuit, il se lève un peu plus tard, vers neuf heures. Aussitôt levé, le saint-père célèbre sa messe, qui lui est servie par Cointra, son dévoué camérier. Ensuite, il absorbe une tasse de café au lait, quelquefois de chocolat, mais rarement. A neuf heures et demie, commencent les audiences qui durent jusqu'à une heure de l'après-midi. Ce n'est qu'à deux heures que le pape prend son premier repas, qui consiste invariablement en un potage, un peu de viande blanche, un fruit et un petit verre de bordeaux coupé d'eau. Le vendredi et le samedi, jours de maigre, le menu est différent. On sert au saint-père du poisson blanc et un peu de légumes verts, cuits suffisamment. Léon XIII mange de cet aliment, qu'exceptionnellement dans la journée.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post-Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 27 janvier 1902.

Le Prince de Galles représente le roi Edouard aux fêtes qui sont données aujourd'hui pour célébrer l'anniversaire de la naissance de Guillaume II.

Les catholiques de Halifax se sont réunis à la demande de l'archevêque O'Brien pour protester contre la fermeture du gouvernement impérial au sujet de la prochaine occasion de son couronnement.

Une dépêche de la Nouvelle-Ecosse dit que le temps a été très favorable dernièrement pour les pêcheurs de homards. Malheureusement, ce poisson est tellement rare qu'un bon nombre de pêcheurs ont retiré leurs attrapes de l'eau et deux homarderies ont été fermées d'ici au mois de mars.

Un savant a découvert le moyen d'utiliser les immenses lits de varech qui reposent au fond de l'océan, à la fabrication du papier. L'invention consiste à former avec ces plantes une pulpe dont on fera un papier de la plus fine qualité et à 20 pour cent meilleur marché qu'avec toute autre pulpe.

La "Nouvelle Presse Libre" de Vienne dit qu'un attentat a été commis contre le roi de Grèce. D'après ce journal, le roi se promenait dans le parc du Phaleron, quand un homme brandissant un poignard se précipita sur lui. Un des gardiens du parc fit un roi un rempart de son corps et reçut le coup à sa place. L'assaillant a été arrêté.

M. Andrew D. White, ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, a donné un dîner à Kaiserhof, en l'honneur du prince et de la princesse Henri de Prusse.

Le cabinet colonial de l'île de Terreneuve s'est assemblé la semaine dernière pour discuter certaines dépêches reçues du gouvernement impérial au sujet du renouvellement du modus vivendi relatif aux pêcheries. On croit que M. Chamberlain, secrétaire des colonies au Londres, désire la continuation du modus vivendi de cette année et qu'il n'a pas l'intention de faire aucun changement avant la fin de décembre, alors que la guerre de l'Afrique sera terminée espère-t-il. Il a confiance que les propositions qu'il fera au gouvernement français seront acceptables pour les deux pays.

Nos "Feminineries"

Mademoiselle Anne Marie Gleason, (Madeleine), chroniqueuse de "La Patrie" de Montréal, reproduit le "Parler Parisien" de Mademoiselle Yvonne Lemaître relativement à la langue française et faisant allusion à notre page féminine elle dit dans le vigoureux et gentil badin qu'on lui sait:

"Un de nos anciens rédacteurs, M. Bruno Wilson, maintenant directeur de l'"Etoile" de Lowell, a eu la bonne idée d'ouvrir une page sous le titre "Feminineries", dans la charmante famille américaine qui n'y perd certes pas en intérêt, et si la modestie féminine ne m'interdisait strictement, je dirais bien — au contraire.

"De cette page, j'extrais un article "Parler Parisien" que je reproduis ici, priant toutes mes lectrices de le lire et de s'en bien pénétrer:

"Mlle Yvonne Lemaître y flagelle de spirituels coups de plume, les ignorantes qui affectent de parler le français à l'anglaise. C'est,paraît-il, le grand vehic de certaines Canadiennes des Etats-Unis et la gentille chroniqueuse ne semble pas croire que les femmes du Canada sont atteintes du même mal. Déjà dans "La Patrie", j'en parlai un jour, mais il faudra y revenir, et ceci, au sujet si triste et si pénible à traiter, qu'il nous en coûte de l'aborder.

"Je laisse donc aujourd'hui la parole à la charmante chroniqueuse de l'"Etoile" me permettant bien de maltraiter avant peu nos petites Canadiennes, qui, trop sottes, pour apprécier la beauté d'une langue, n'ont même pas dans le coeur, un peu de patriotisme.

"Il faudra donc leur en insuffler, et l'article suivant pensé et finement dit de Mlle Lemaître réveillera, espérons-le, les sentiments endormis de quelques-uns des nôtres.

"Cette nouvelle étoile (le calembour est agréable) fera honneur à notre petite phalange de femmes de lettres, et le début de Mlle Lemaître fait présager de fort jolis succès que je serai toujours particulièrement heureuse d'applaudir. D'ailleurs, "noblesse oblige" et le nom de Lemaître ne saurait mentir à son immortelle réputation. Le début patriotique de la gentille écrivain, dit que la langue française sera vaillamment défendue à Lowell; et par de là la frontière je tends agilement la main à cette nouvelle soeur.

Cette barriere

Un journal financier de Wall Street, New York, accrédité en matière de finance et d'industrie, publie que les Américains se sont habitués à regarder le Canada comme ayant son appui financier en Angleterre et à considérer ses relations avec les Etats-Unis comme interrompues par les barrières de la douane.

L'ouverture d'un océan à l'autre d'un chemin de fer canadien du Pacifique qui a coûté $30,000,000 a été regardé comme un phénomène et comme n'ayant réussi que grâce à une subvention de $100,000,000 de la part du gouvernement.

Il est connu que le port de Detroit a souvent reçu le plus grand nombre d'émigrants qui soient entrés aux Etats-Unis. Il est bien connu aussi que nos mineurs américains ont traversé la frontière et ouvert des mines d'or, de charbon, de cuivre et d'or dans la Colombie Anglaise. Mais ce qui n'est généralement pas connu c'est que le flot de l'immigration du Canada aux Etat-Unis a été arrêté qu'au Canada les gages ont haussé durant les deux ou trois dernières années et sont maintenant assez élevés pour garantir l'expansion de la population.

Il est vrai que sous l'administration du gouvernement Laurier la situation économique a changé de tout au tout au Canada. La statistique officielle de l'immigration publiée ces jours derniers au département d'état de Washington démontre que l'un dernier mois de compatriotes du pays natal ont franchi la frontière, c'est l'indice du bien-être qui règne au Canada au sein de la classe laborieuse, du progrès qui se fait sentir dans toutes les branches de l'organisme agricole, industriel, commercial.

C'est à tort cependant que l'on prétendra que le Canada a tous ses avantages en faveur de l'Angleterre. Les tarifs préférentiels accordés par Sir Wilfrid à la Grande Bretagne ont été provoqués par les échecs diplomatiques des confrériées du Québec et de Washington. mais ces tarifs ne sont pas éternels. Trop d'intérêts rattachent les Etats-Unis au Canada pour que la barrière de l'heure présente résiste bien longtemps aux accouses du commerce. Déjà la Board of Trade de Boston appuyé de tout le commerce du Massachusetts a adopté une résolution demandant la réciprocité entre les deux pays. Cette initiative ne manquera pas de créer des imitateurs et de produire des fruits.

Louanges hypocrites

La presse européenne commente le rapport de la commission du canal isthmien, dans des termes qui ne sont pas toujours les obligeants. Ainsi il n'est pas flatteur pour la France d'entendre dire par le Saturday Review de Londres que les Américains lui ont bandé les yeux complètement dans l'affaire du canal et ont pris goût un "morceau de la plus belle façon.

"Les directeurs de la compagnie du Panama, a dit la Review, déclare que les Américains, maîtres de cette compagnie pour deux cents millions de francs et les Etats-Unis ont salai avidement la proposition. Les Américains ont fait une très bonne affaire, meilleure même qu'elle n'aurait dû être, dans une transaction internationale."

Nous trouvons à peu près la même opinion dans l'"Outlook": "Avec une extrême habileté, déclare-t-il, les Américains, sous le prétexte d'établir un grand principe national, ont rendu les actionnaires français du canal de Panama, ardemment désireux de vendre leur propriété. Les Américains n'ont jamais cessé d'être persuadés que la route de Panama était de toute façon la plus pratique et le Français prodigue, qui au début de cette affaire, s'est laissé tirer l'argent de la poche, n'a plus maintenant qu'à rire jaune et a supporter cette vente finale comme il l'entendra.

Achevé par le capital et l'énergie des Américains, le canal de Panama sera un auxiliaire précieux du commerce international, et donnera un regain d'activité à la construction de la marine marchande américaine qui sera protégée par une flotte également puissante.

Quoiqu'il en soit la question a été jugée à ce jour envisagée au point de vue des affaires. La route de Panama semble la plus économique, parce qu'elle est la plus courte, la plus rapide et la moins sujette aux accidents de la construction La compagnie de Panama se trouvant dans l'impulssance de mener à bonne fin l'entreprise si malheureusement compromise par de trop avides spéculateurs ne pouvait mieux faire que de vendre ses droits aux Etats-Unis qui sans cette cession aurait pratiqué la route de Nicaragua. Américains et Français font une belle transaction en somme, mais il n'en est pas ainsi de l'Angleterre, qui a fait l'abandon de tous ses privilèges dans cette route fluviale. Aussi n'est-il pas étonnant de voir ses organes débiaiérer contre la France et encenser hypocritement les Etats-Unis.

De tout un peu

Sur les 1980 milles qui séparent Skagway de St-Michel, Alaska. Il y a 500 clients placés dans des relais de 25 milles en 25 milles. On peut faire le trajet en quatre jours et demi.

Quoique les prix des marchandises soient bien diminués à Dawson, on ne s'y sert pas encore des pièces de monnaie de 5 et 10 cents. Il n'y a que quelques articles qu'on obtient au prix minimum de 25c.

Deux des quatre cents monuments de terre trouvés au centre de Babylone par les membres de l'expédition allemande, sont, dit-on, des perles de la littérature babylonienne. Dans un des derniers il y a un passage qui explique le caractère babylonien.

Une des fermes les plus singulières du monde est certainement celle de Lord Chesham, dans le comté de Buckinghamshire. C'est sa nièce, une jeune fille de 18 ans, qui la dirige. Elle y garde des bêtes à cornes noires, des chiens noirs, des chats noirs, des lapins noirs, des chevaux noirs, des moutons noirs et des chèvres noires. Tout ce qui y a sur la ferme est noir. Etait avait des volailles noires dont elle vendait les oeufs à sa mère. Lady Chesham, mais un bon soir, des renards vinrent les étrangler. Elle demeura dans une réserve de chasse. Il lui était donc impossible de se mettre à la poursuite de l'animal sans entreprendre un battue. Mlle Cavendish dit qu'il ne lui manque plus que des domestiques noirs pour faire de l'établissement ce qu'elle voudrait le voir.

MARIAGES

Hier après-midi, le Révérend Père Maugin, curé de la paroisse, bénissait l'union de M. Dominique Comtois à Mlle Victoria Préchette. Les témoins étaient MM. Joseph Préchette et Moïse Comtois.

Hier après-midi, le Révérend Père Dias bénissait l'union de M. Louis Monty à Mlle Lucia Champagne. Les témoins étaient MM. Napoléon Champagne et Nôel Champagne.

Ce matin, à la messe de 7 heures, à l'église St Joseph, M. Jean Bernier conduisait à l'autel Mlle Malvina Mc-Kinnon. Le Révérend Père Dias a donné la bénédiction nuptiale. Les témoins étaient: MM. Joseph McKinnon et François Morin.

ENFINI

La rançon de Mlle Stone serait payée et les brigands lui auraient rendu sa liberté

Londres, 27 — A en croire une dépêche qui arrive de Sofia, Bulgarie, la rançon de Mlle Ellen M. Stone et de sa compagne Mme Tsilka aurait été payée aux brigands et les prisonnières doivent être libérées aujourd'hui même.

50e ANNIVERSAIRE

Une jolie soirée avait lieu samedi soir chez M. Pierre Roy, 184 rue Middlesex. C'était le 50e anniversaire de naissance et l'on avait organisé une démonstration en l'honneur du jubilaire.

Mlle Albina Roy, fille de M. Roy, lut lut une jolie adresse à laquelle l'hôte de la soirée sut répondre avec bonheur.

M. Joseph St Amant était chargé de présenter un magnifique cadeau que les souscripteurs avaient acheté.

Le reste de la soirée s'est passé dans la plus grande gaieté. On a chanté, fait de la musique et dansé jusqu'à minuit.

Les organisateurs de la fête sont MM. Joseph St Amant, Albert Lebleu et Octave Lebleu.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

LEBLANC — Mme Joseph Leblanc est décédée hier à sa résidence, 267 rue Aiken à l'âge de 35 ans.

THE BON MARCHE DRY GOODS COMPANY.

Nous Faisons l'Inventaire cette Semaine.

Ayez l'oeil sur les nouvelles de notre magasin vers la fin de la semaine. Il y aura des faits intéressants pour vous à considérer, Les dépenses économiques d'argent que nous avons faites vous seront d'un grand intérêt. Nous serons courte et nous irons tout droit au point.

Ce magasin est toujours plein d'économies et nous en ferons seulement une brève mention.

MOITIE PRIX SUR LES Flanelles tout Laine de Stevens

Nous vous sommes procurés ces Flanelles d'un courtier à un prix suffisamment bas qui nous rend capable de les vendre au détail à moitié des prix qu'on demande ordinairement. Jolis plaids et barrés, de 27 pcs de large, bonnes pour robes d'enfants, aussi couleurs communes aux nuances les plus en vogue.

En vente dans le Sous-sol à **25c la verge.**

Corsets C. B. A la Spirite

En Bas des Prix Réguliers. La quantité étant grande et les grandeurs (excepté un ou deux) sont au complet, maintenant aux prix réguliers de $1 et $1.25 **69c chacun**

SAVONS DE TOILETTE
Bien parfumés, ordinairement 5c le morceau, 2 morceaux pour 5 cts.

JUPONS
Toutes les couleurs excepté le noir, ordinairement $1.00 pour 49c.

Rubans Moiré Grandement réduits dans le prix, toutes les couleurs, 4½ pcs de large, valant 49c la vge pour 19c la vge

GRATIS— Toutes les personnes qui achèteront pour la valeur de $3 ont droit à un portrait de grandeur naturelle au crayon (excepté le cadre) copié sur un portrait cabinet ou zinc. Demandez le billet.

Votre portrait sur une jolie épingle en forme de fer à cheval livré en moins d'une minute pour 10c.

Allez voir le progrès dans la gymnastique, que les membres de l'Association Catholique ont fait depuis l'ouverture de leurs gymnase, à leur première représentation, mercredi soir le 29 janvier.

JOIES DE LA PATERNITE

Les joies de la paternité sont aux agents d'assurance sur la vie ce qu'une prime est aux infortunés, qui perdent un être cher. Il est tout naturel que ceux qui s'efforcent d'atténuer les coups de la mort se réjouissent des bonheurs que la vie fait germer et enfante dans la famille. Aussi comprend-on que M. Philias Champagne, assistant surintendant de la Metropolitan Life Ins. Co. ait des sourires sur les lèvres aujourd'hui plus que d'habitude et qu'il proclame à tout venant la naissance de son cinquième qu'il a eu baptême les noms de Joseph-Henri-Albert. Très jolis noms que le Révérend Père Dias a bénis et qui rappelleront à M. Hormisdas Pratte et à Mademoiselle Florida Vigneault, les parrain et marraine, un quart d'heure de douces émotions près des fonts baptismaux. Mère et bébé se portent bien.

GRANDE EXCITATION CHEZ WOOD

La grande vente inaugurée vendredi et samedi dernier chez Geo. H. Wood, bijoutier de la rue Central, a eu un immense succès. Samedi après midi le magasin a été bondé d'acheteurs et une foule de curieux stationnait devant le magasin.

M. Wood se propose de continuer cette vente encôre cette semaine.

NOUVELLE BUANDERIE

M. Ludger Vigneault, autrefois à l'emploi de M. Wilfrid Jean, vient d'ouvrir une buanderie à son propre compte, et il recevra tous les ordres que ses amis voudront bien lui donner, à la boutique de M. E. A. Bernard, barbier, 633 rue Merrimack, angle de la rue Cabot.

Ouvrage garanti et livré dans toutes les parties de la ville à court délai.

16ev.

Le Bon Verre de Jones que vous voulez prendre, vous le trouverez chez...

L. P. TURCOTTE
"The Worthen."
141-147 Rue Worthen.
Tél. 554-2.

N'oubliez pas d'aller voir notre parade demain à midi. Le père Lauzon y sera. La Veille du Jour de l'An à l'Opera.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traites avec succes et nous recommandons a ceux-ci notre nouvelle description remplie de temoignages. Ecrivez aujourd'hui pour votre exemplaire gratuit de notre opinion. CLINIQUE AURALE 189 West 125th St., New York.

ETABLIE EN 1853

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.
W. B. Livingston Co.,
18 RUE THORNDIKE.

LA PHARMACIE
Rochette & Delisle
porte une attention toute spéciale aux parfums importés et préparations de toilette française, surtout les produits de Pinaud: Extraits concentrés pour le mouchoir, eau de Lavende, de Violette, de Lilas de France, Vinaigre de toilette à base de Cologne, Brillantine pour la barbe et les cheveux. Cosmétiques surfins. Crème et Poudre Veloutées pour la peau et une foule d'autres qu'il serait trop long d'énumérer ici.
Lowell Pharmacy,
RUE MERRIMACK.

VACCINATION

Pendant le mois de janvier 1902, le bureau du Bureau de Santé (Le Dispensaire) sera ouvert tous les jours de de la semaine de 4 à 5 heures p. m., et les mardi et mercredi soir de 7 à 9 heures. Le Bureau de toutes les personnes au-dessus de l'âge d'un an qui n'ont pas été vaccinées depuis 1894 devraient se faire vacciner pour leur propre sûreté et celle du public en général.

Les Canadiens à Lowell

Ils sont au nombre de 20,283 repartis dans 4069 familles

Après les recommandations habituelles aux fidèles, dans les deux églises, St Joseph et St Jean-Baptiste, hier, les RR. PP. qui ont fait le prône ont donné le rapport de la visite à domicile qu'on a terminée il y a quelque temps.

La paroisse canadienne de Lowell comprend aujourd'hui 4069 familles, ne comprenant de 20,283 âmes

Il y a eu, pendant l'année 1901, 246 mariages et 1068 naissances.

Les sépultures, chez les adultes, sont au nombre de 173 et de 500 chez les enfants. On a confirmé 453 enfants.

Nos écoles paroissiales donnent l'instruction à 2870 enfants, repartis comme suit: 1235 au collège des révérends frères Maristes, 1265 au couvent et 267 dans l'école des révérendes soeurs pour les petits garçons qui ne sont pas encore en âge de suivre les cours du collège.

La communauté des frères Maristes se compose de 19 frères. Il y a 20 religieuses au couvent et une maîtresse laïque.

et exécuta l'Ancante de Rossini et plusieurs autres morceaux de grands maîtres, répondant à des encores nombreux de l'auditoire qui désirait l'entendre toujours et sans cesse.

Somme toute, le concert a réussi au-delà des espérances des organisateurs, et l'hôpital St-Jean verra grossir ses revenus, grâce à l'esprit philanthropique de la Lowell Orchestral Society qui ne peut manquer de progresser avec les rares talents qu'elle possède parmi ses membres.

M. ISAAC COOPER

Un vieux citoyen de Lowell s'étaint hier matin

M. Isaac Cooper, un des citoyens les plus en vue de Lowell, est mort hier matin, à la résidence de sa fille,Mme Joseph B. Goodwin, rue Huntington. M. Isaac Cooper était âgé de 95 ans. Il était né à Stockport, Angleterre et est venu en ce pays alors qu'il n'avait que deux ans et demi.

Il a demeuré quelques années à West Boylston, puis est ensuite venu à Lowell, où il a été pendant 40 ans "overseer" pour la Lawrence Manufacturing Company.

Le défunt laisse trois enfants, Mme C. E. A. Bartlett, de Chelmsford, M. Henry Cooper et Mme Joseph B. Goodwin, chez qui il demeurait à sa mort.

BOULANGERIE "UP TO DATE"

Les boulangers doivent prendre un bain tous les matins avant d'entrer dans la boutique

Pas malpropres ces boulangers de la U. S. Bread Company de West Broadway à New York qui ont un règlement unique à suivre.

Toute personne qui veut être à l'emploi de cette compagnie doit subir un examen médical aux frais de la compagnie et si elle est jugée capable de remplir les fonctions de boulanger elle reçoit un certificat. Lorsque l'employé arrive à son ouvrage le matin il est obligé de prendre un bain et d'endosser un habit que lui fournit la compagnie, qui se charge aussi du lavage de l'habit.

La farine qui sert au pain est sasmée, mélangée et pétrie à la machine et il est ensuite désodorisée et filtrée au moyen du système Bubring.

Le pétrissage se fait par un ayathme de bras automatiques, la pâte étant poussé par une vis d'archimède.

Le pain est ensuite mis dans un four d'une construction unique, après quoi des fusées filles habillées tout en blanc l'enveloppent dans du papier huilé et le déposent dans des paniers spéciaux qui le transporteront aux différents clients.

Si cette compagnie prend tant de précautions, c'est qu'elle veut fournir un pain d'une qualité supérieure et fait d'une manière tout à fait propre.

DEPLORABLE ACCIDENT

Un enfant tombe en bas d'une pile de planches

Un déplorable accident est arrivé ce matin, dans les corporations du Merrimack.

Un jeune enfant de huit ans, fils de M. Eugène Savard, demeurant au No 13 rue Aiken, était à jouer avec plusieurs petits camarades, dans les corporations du Merrimack.

Il montait et descendait les piles de planches qui se trouvent à cet endroit. A un moment donné, il descendit alors qu'il ne le voulait pas et tomba sur le sol avec violence. On le ramassa sans connaissance et on le conduisit chez lui.

Un médecin mandé en toute hâte, eut quelque difficulté à le ranimer. On ne peut donner encore la gravité des blessures du jeune enfant.

"Cré Coquin" à l'Opera mardi et mercredi, 28 et 29.

Joseph Champoux, l'homme souple, et Léon Côté, le Roi du Feu, seront aux salles de l'Association Catholique mercredi soir. Allons les voir.

RUMEUR SENSATIONNELLE

On ferait une enquête sur un des départements de l'hôtel de ville

Bien que tout paraisse aller comme sur des roulettes, à l'hôtel de ville, la rumeur veut que dans certaine département tout ne soit pas du goût du maire Dimon.

On dit qu'à une certaine date, alors que le nombre d'employés est le moindre dans le département, le chef a retiré la paie comme aux jours où le département a le plus d'employés, et à moins que ce chef de département n'offre des explications satisfaisantes, notre premier magistrat demanderas une enquête pour éclaircir cet état de choses.

ARRESTATION EXTRAORDINAIRE

M. Joe Smith, greffier du bureau de police, usé de son pouvoir de constable

M. Joe Smith, greffier du bureau de police, a usé de son pouvoir de constable samedi dernier, en opérant l'arrestation d'un individu qui l'importunait.

M. Smith passait sur la rue Market, revenant de l'Opéra où il avait assisté à la représentation.

Après avoir marché quelque temps il rencontra un individu qui lui demanda de l'argent. M. Smith voyant que le garçon était plus ou moins sous l'influence des liqueurs dont les autorités du New-Hampshire prohibent la vente, lui dit d'aller s'en gagner.

Vexé par cette réplique, Coraélius Sullivan, le nom qu'il a donné, suivit M. Smith, en continuant de lui demander de l'argent.

Celui-ci voulant éviter de se faire frapper par l'ivrogne, résolut de l'arrêter. Il saisit Sullivan qui fit de son mieux pour se débarrasser de l'étreinte; mais n'y réussit pas. Le policeman Giroux arriva au secours de M. Smith et conduisit l'homme à la "boîte" où il appela la voiture de patrouille qui le transporta au poste.

Ce matin, en cour de police, Sullivan a été condamné à $10 d'amende.

NOUVEAU CAS DE PICOTE

Un Canadien de la Hancock avenue est transporté à l'hôpital civique

Un nouveau cas de picote vient de se déclarer dans notre ville. La nouvelle victime est Roland Lemay, âgé de 13 ans, demeurant au No 7 Hancock avenue, avec sa famille qui est composée du père et de la mère et de huit enfants. C'est le Dr J. H. Roy qui a déclaré le cas ce matin après-midi et a averti immédiatement le bureau d'hygiène. Le malade a été transporté à l'hôpital civique.

La variole a commencé à se prononcer chez le jeune homme il y a quatre jours environ et l'agent Knapp du bureau d'hygiène dit que tous ceux qui sont venus en contact avec Lemay depuis ce temps ont pu contracter la maladie et on s'attend à de nouveaux cas sous peu.

Le malade était employé à la North Chelmsford Supply Co. où il a dû contracter sa maladie.

Le bureau de santé a averti la famille Lemay de ne pas sortir de la maison jusqu'à nouvel ordre.

LES DANGERS
Des Rhumes et de la Grippe.

Les rhumes affaiblissent les poumons, amortissent la vitalité, favorisent la catarrhe, la pneumonie et la consomption.

Regardez autour de vous et voyez le nombre de personnes qui ont contractees des maladies pour avoir negligé un rhume.

La Chamberlain's Cough Remedy

a une reputation universelle pour guerir de suite les rhumes et l'on peut toujours s'y fier il est facile a prendre et agreable au gout. Il combat toute tendance a la pneumonie.

A LOUER—Logements de 2, 3 et 4 chambres, à bon marché et propres. S'adresser à M. Paul Rivet, No 24 rue Ward. 3f.

Horrible Explosion!

Un nombre encore inconnu de personnes tuées dans le Rapid Transit

New York, 27 — Une explosion épouvantable vient de se produire dans le tunnel qu'on est à creuser pour le New York Rapid Transit.

L'accident est arrivé à l'angle des rues Park et 42e, en face de l'hôtel Murray.

On ne peut encore estimer le nombre des pertes de vie.

Tous les médecins des hôpitaux de New York ont été appelés sur le théâtre de l'accident pour donner leurs soins aux blessés.

On ne pourra donner des détails que quand les ouvriers actuellement employés à déblayer les ruines auront terminé leur ouvrage.

25 Styles de Corsets

En grandeurs non assorties, doivent être vendus immédiatement, sans tenir compte des prix.

Ils comprennent les R, & G., Zonda, Thomsen, Nême, P. D., Leomer et I. C.

Prix réguliers de $1.50 à $2.75 chacun, tous seront vendus à 98c.

5 styles de Corsets valant $1.00, prix de vente 49c.

La vente commence Samedi matin.

Salons de Corsets,
Mme N. L. Wheeler,
204-206 RUE MERRIMACK.

LES WORCESTER BATTUS

L'equipe de Lowell gagne une rude partie

LE SCORE, SAMEDI SOIR, A ETE DE 10 A 9 EN FAVEUR DES LOWELL

Les Lowell ont maintenant quatre parties de gagnées de plus que les Lawrence

La plupart des parties de polo que joue maintenant l'équipe des Lowell se terminent par un score égal et l'on doit jouer une partie surnuméraire pour décider de la victoire. C'est ce qui est arrivé à Worcester samedi soir dernier.

Le "Worcester Telegram" donne un long compte-rendu de cette partie,qui est, dit-il, la plus belle qu'ils aient eue depuis le commencement de la saison.

La salle était comble à 8h.30, quand la première balle a été lancée. Les spectateurs ne semblaient pas du tout sympathiser avec les Lowell. Ils ont surtout hué Hodermes, qui paraissait vouloir faire du jeu dur. Les décisions du referee n'ont pas non plus donné satisfaction à l'assistance.

Le score a été de 10 à 9.

Voici la position des joueurs:

LOWELL	WORCESTER.
Lewis r	r Daly
Hart r	r Pierce, Houghton
Jean c	c Devlin, Pierce
Holdernes hb	hb Bartlett, Devlin
Fox g	g Bannon

Les parties se sont entrées comme suit:

Gagn.par	Entr.par	Temps
Worcester, Pierce		1.05
Lowell, Jean		2.46
Worcester, Pierce		0.15
Worcester, Pierce		1.02
Lowell, Lewis		3.00
Worcester, Daly,		0.55
Worcester, Pierce		2.00
Lowell, Hart		2.40
Lowell, Lewis		1.30
Lowell, Jean		3.20
Worcester, Pierce,		0.35
Worcester, Daly		7.30
Worcester, Houghton.		0.25
Lowell, Lewis,		0.14
Lowell, Hart,		1.10
Worcester, Pierce,		5.50
Lowell, Lewis,		4.50
Lowell, Hart,		0.10
Lowell, Lewis,		4.30
A Lawrence, les Portland ont fait neuf contre cinq qu'a pu accrocher le club de la ville.		

Les Salem ont battu les Lewiston, à Lewiston, par un score de 3 à 2.

Les Clinton ont fait six parties et les Plymouth 3 à Plymouth.

POSITION DES CLUBS

	Gagn.	Perd.	Points
Lowell	34	20	63.0
Lawrence	30	23	56.6
Clinton	11	9	53.0
Worcester	26	25	51.0
Lewiston	27	26	51.0
Portland	27	28	49.1
Plymouth	25	28	47.2
Salem	24	31	43.6

Demain soir, notre club jouera avec les Portland.

Il n'y a pas un club qui ait gagné une partie sur son terain samedi soir. dernier.

McGilvary, ancien joueur des Lewiston, est maintenant gérant de cette équipe. S'il conduit aussi bien qu'il joue, les Lewiston sont destinés à avoir du succès.

Le Lewiston Jobrnal dit que c'est le gérant Parsons et son équipe lowelloise qui est la plus estimée à Lewiston. Le club de Lowell, dit-il, se compose d'une bande de joyeux compères qu'on est toujours heureux de rencontrer, soit sur le terrain de la joute, soit après la partie.

MUSIQUE DE GRANDS MAITRES

Grand concert donné hier au profit de l'hôpital St Jean

Un auditoire nombreux, un program me des plus variés, des artistes célèbres, voilà en quelques mots le résultat du grand concert donné hier après-midi par la Lowell Orchestral Society au profit de l'hôpital St Jean.

M. Emile J. Boyer avait la direction de la partie instrumentale, et l'orchestre exécuta des morceaux des grands compositeurs tels que "Oberon, Carmen, Fackeltanz" et autres, répondant à de nombreux encores.

Des soloistes de grande renommée accompagnaient l'orchestre sur la harpe, le zither et le piano.

M. Schueckler, membre de l'orchestre Symphonie de Boston, joua de la harpe avec le talent qu'on lui connait

"LA VEILLE DU JOUR DE L'AN"

Le 28 et 29 courant au soir à l'Opera House. Billets en vente à la Lowell Pharmacy Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

ATTELAGE DISPARU

Volés à Centralville le cheval et la voiture de M. Shaw sont retrouvés à Lawrence

Un cheval et une voiture, appartenant à M. Frederick P. Shaw, palefrenier de la Lowell Machine Shop, sont disparus soudainement d'un endroit de Centralville où le maître les avait laissés et n'ont été retrouvés qu'à Lawrence une couple d'heures après.

M. Frederick P. Shaw s'était rendu à Centralville, chez le Dr Shaw, pour lui faire visite. Quand il sortit, quelque temps après, il n'y avait plus ni cheval, ni voiture.

Il avertit immédiatement les autorités et le capitaine Kew, pensant que les voleurs auraient bien pu prendre le chemin de Lawrence, avertit la police de cette dernière ville.

Un policeman de Lawrence fut envoyé à bord d'un tramway en destination de Lowell. A quelques milles de la ville il vit l'attelage seul.

La corde du licou était sous le siège et la couverte que M. Shaw avait placée sur l'animal était aussi dans la voiture. Il était évident que quelqu'un s'était emparé du cheval, mais il a eu la bonne idée de ne pas entrer dans la ville avec.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de quinon a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

D. J. MURPHY, Jr., Gérant.

UN TRUST DE MEDECINS

Les médecins de Lowell se forment en société pour fournir le nécessaire à la faculté médicale

Une nouvelle compagnie vient de se former, un trust de médecins, où plusieurs Esculapes de Lowell sont intéressés. Cette compagnie a pour objet de fournir aux médecins les médicaments, remèdes, instruments, etc., dont la faculté médicale peut avoir besoin.

Les actionnaires et directeurs de ce trust qui a été incorporé à Albany avec un capital de $150,000, avec ses quartiers généraux à New York sont les Drs J. C. Irish, Leonard Hunt rees, Guy Holbrock et Robert E. Bell.

LA DIPHTERIE

Elle fait une nouvelle victime et se déclare chez trois autres personnes

La diphtérie a fait une nouvelle victime hier. Le jeune enfant de quatre ans de M. B. R. Allen demeurant sur la rue Olive est morte hier matin et a été enterrée dans l'après-midi.

Trois nouveaux cas ont été signifiés au bureau d'hygiène cet avant-midi.

LES CONSTABLES

Le maire Dimon prend son temps pour présenter sa liste de nominations

Depuis quelques semaines, on a porté à l'attention du maire Dimon certains faits relatifs à la position de constables que certains hommes cherchent à obtenir.

Il a reçu plusieurs lettres demandant la nomination de tel ou tel individu, mais il a aussi en mains plus d'une plainte sur la manière dont ces hommes se déchargent de leur fonction.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Desanges Grignon ont eu lieu ce matin, à 9h., à l'église St-Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le révérend père Campeau officiait assisté des R.R. P.P. Lewis, comme diacre et Guillard, comme sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Peter Collins, Wilfrid Caisse, Norbert Lesage, Joseph Delisle, Pierre Morneau et Frank Nicol.

La dépouille mortelle a été déposée dans le caveau de la famille au cimetière canadien.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Les funérailles de Mme Norbert Montarpuis, née Jeanne Donohue, auront lieu demain matin, à 9h., à l'église St-Patrice. Parents et amis sont priés d'y assister.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons a rembourser l'argent payé pour une bouteille de deux onces de Green's Warranted Syrup of Tar, s'il failli a guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 50c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Rinette. Lowell Pharmacy;
Herb Webster, Jr. East Merrimack
qelin, des rues Cabot et Drug Co
Merrimack.

Etes-vous Affecte de Rupture ou de Hernie?

Adressez-vous à la pharmacie Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack. L'on y trouvera l'assortiment le plus complet de la ville en fait de

Bandes Abdominales pour Dames et Ceintures Surportatrices.

Aussi Bretelles Hygiéniques, Bas Elastiques pour Varices et autres applications de ce genre.

L'on y fait une réduction de 25 à 33 pour cent sur les prix réguliers,

Lowell Pharmacy.

La Merrimac House

Angle des Rues Merrimack et Dutton,

Est maintenant ouverte au public.

Nouveau Gerant et Restaurant.

Taux: $2.00 par Jour.

D. J. MURPHY, Jr., Gérant.

BOSTON THEATRE Théatre Populaire de Lowell,
SMOKING CONCERTS. Vis-à-vis l'Hôtel de Ville
Semaine du 27 Jan.

The Great Nello
Assisté de Mlle Nello, jongleris sur le fil et le théâtre.
Tom Bateman
Fameux burlesque anglais dans un nouvel acte.

CARROLL & LARKIN | DAILY & AUSTIN
Grand acte de caractère. | Essai de comédie amusante.
MAUD CAMPBELL | BOSTON BIOSCOPE
Contralto raffinée charmante. | Belles vues nouvelles et vivantes.
Grande partie de polo jeudi soir, O'Sullivan et Finnegan Goal Tenders.

Soirs des Amateurs tous les Jeudis.
Admises 5c. Chaises d'orchestre, 5c extra. Tous les autres sieges gratis.

Les Remèdes Sauvages de GEO. TUCKER

Ont guéri des milliers de Maladies de toutes sortes.

M. George Tucker,
Herboriste pratique, 32 ans d'expérience.

Il est donc plus age de consulter un homme d'une telle expérience ses malades qui vous fera connaître, de perdre votre temps avec des essais ruineux. Ses remèdes pas vous ruiner. HERBES et EXTRAITS, sont devise. RACINES et HERBES sera ma devise jusqu'au tombeau.

Des milliers de personnes souffrantes ont lemeilleur secours aux remèdes Sauvages de Geo. Tucker.

Les maladies qui s

Venez le jour ou le soir et nous vous examinerons la vue. Nous vous donnerons gratis tous les renseignements désirés. Le voir, c'est le vouloir.

NEW YORK OPTICAL Co., — 27 rue Bridge.
Médecins d'Optiques Canadiens de Lowell.

LE REGNE DEMOCRATIQUE

L'abime qui separe la clence, source de la tyrannie; la liberte source de la grandeur

MYSTERE QUI NOUS ENVIRONNE DE TOUTES PARTS

Pièce d'éloquence de M. de Franqueville à l'académie des sciences

Monsieur de Franqueville prononçait dernièrement devant l'Académie des sciences et politiques de France un admirable discours dont nous reproduisons ci-après la péroraison:

Au gouvernement personnel des monarques, au pouvoir souverain de l'aristocratie, a rapidement succédé l'influence prépondérante des classes moyennes; aujourd'hui, c'est la démocratie qui règne et, plus que jamais, la nécessité s'impose de faire, pour emprunter l'expression d'un homme d'Etat anglais, l'éducation de nos maîtres. Assez d'ambitieux les flattent et les trompent, c'est à nous de leur dire la vérité.

Or, la vérité c'est que les progrès d'ordre purement matériel ne peuvent servir la cause de la civilisation qu'à la condition d'être accompagnés de progrès équivalent dans l'ordre moral. C'est pourquoi, en étudiant l'histoire, pour en tirer les leçons que contient chacune de ses pages, nous montrerons quel abîme sépare la liberté source de la tyrannie, de la liberté, source de toute grandeur. En propageant les principes vraies de l'économie politique et de la science sociale, nous exposerons le péril des utopies et la vanité des chimères. En tenant nos esprits constamment attentifs aux manifestations que comporte notre législation, sur tant de points surannés, nous indiquerons les moyens qui nous paraîtront propres à satisfaire les besoins sans cesse changeants d'un grand peuple, comme à défendre les intérêts primordiaux de la société. En rappelant constamment cette grande vérité, à appel à l'attention du pouvoir, à ainsi des devoirs, nous signalerons les funestes conséquences qu'entraîne fatalement la violation des règles fondamentales de la morale. Nous élevant enfin, dans les plus hautes régions que puisse atteindre l'intelligence humaine, nous essaierons de faire pénétrer dans tous les esprits la connaissance de l'âme, avec ses facultés, ses besoins, ses droits et ses espérances sublimes. Mais nous dirons ainsi que tout en admirant comme il convient les découvertes qui multiplient incessamment le génie de nos savants, il faut prendre garde de trop exiger, en demandant à la science ce qu'elle ne saurait donner. Plus ses révélations ajouteront à l'étendue de notre savoir et plus l'esprit humain éprouvera le besoin de l'unité et cherchera en soi la source et le lien de ses connaissances. A mesure que la vérité s'étendra, il sentira davantage la nécessité de s'attacher à ce qui est nécessaire et universel, c'est-à-dire à la philosophie, qui est de Beatrice. Le bien comprenait au-delà de l'infini, ou, comme l'a dit Cicéron, la science des choses divines et humaines et de leurs causes.

Est-ce à dire qu'il trouvera la solution de tous les problèmes? Non. Messieurs, le mystère nous environne de toutes parts; nous ne savons ce qui se passe au fond de la même sous-terrain du sol que nous portons pieds, ni dans les astres qui brillent au-dessus de nos têtes nous connaissons encore moins les arcanes de l'âme humaine, nous ignorons même, et peut-être ne saurons-nous jamais, comment l'impression que les nerfs transmettent au cerveau se transforme en idée. Tel est l'inébranlable destin de l'homme; enfermé dans un cercle étroit, son corps ne peut pas plus s'enfoncer sous la terre que s'élever dans les airs; entouré d'un voile intangible, son esprit toute vaillement de s'élancer au delà de sa sphère. Toute lumière que son intelligence fait jaillir lui fait mieux entrevoir la désespérante profondeur de ce qui demeure caché. Celui qui a dit à la mer: 'Tu n'iras pas plus loin', a également donné des bornes à notre science: il n'en a pas mis à nos désirs et c'est là ce qui fait tout ensemble notre tourment et notre grandeur. En vain, nous répétons, éperdus, la parole de Goethe: "de la lumière, encore de la lumière", le nuage ne se dissipe pas.

Il se dissipera un jour. A l'instant même où, suivant l'énergique image de Shakespare, notre corps épousera Madame Vermine, notre âme immortelle dégagée de la poussière qui revit à sa vue les splendeurs de l'infini, connaîtra ce que des siècles de sciences ne révéleront jamais à la triste humanité.

LA SALLE DES RELIQUES

Paris. 27 — Au milieu de la façade de l'hôtel des Invalides, derrière les trois immenses fenêtres qui surmontent l'entrée principale, se trouve une salle magnifique, affectée jusqu'à ce jour à l'usage de bibliothèque, et dont les superbes boiseries Louis XIV sont presque entièrement dissimulées par les livres.

Le général de la Noe, directeur du musée de l'armée, va faire débarrasser cette salle de tout ce qui cache son grandiose décor et y installer les plus importants souvenirs de l'ancienne armée et de l'armée moderne. Ce sera la salle des reliques insignes du musée.

Les deux premières que le général de la Noe se propose d'y faire figurer sont deux splendides portraits — celui de Napoléon Ier, par Ingres —qui possédaient les Invalides et que presque personne ne connait.

LA POSTE INTERNATIONALE .

Une réforme qui intéresse les Etats-Unis

Washington, 27 — L'administration des postes à Paris a informé le gouvernement des Etats-Unis que défavant les lettres adressées en France à une personne, avec cette mention: aux soins d'une autre personne, seraient réexpédiées, sans avoir à payer de nouveaux frais de poste, au destinataire de la lettre si celui-ci a changé de domicile. Cette mesure est prise à la suite d'une communication de M. Brooks, surintendant des malles pour l'étranger. M. Brooks a appelé l'attention du gouvernement français sur ce fait qu'obliger à payer un nouvel affranchissement pour une lettre réexpédiée en pareille circonstance c'était contraire aux règlements de l'union postale internationale.

Pendant le mois de janvier 1902, le bureau du Bureau de Santé (Le Dispensaire) sera ouvert tous les jours de de la semaine de 4 à 5 heures p. m., et les mardi et mercredi soir de 7 à 9 heures. Le Bureau de toutes les personnes au-dessus de l'âge d'un an qui n'ont pas été vaccinées depuis 1894 devraient se faire vacciner pour leur propre sûreté et celle du public en général.

Le Dr Daniel Freeman, du comté de Gage, Nebraska, est connu sous le nom de "First Homesteader." Il reçoit maintenant la première ferme que le gouvernement américain a accordé d'après le Homestead Act. Sa maison est située à environ cinq milles au sud de Beatrice. Le bien comprenait autrefois 160 acres et s'est toujours agrandi et aujourd'hui il est de 1200 acres.

Une statue de bronze représentant une femme portant un parasol, voilà une oeuvre d'art qu'il ne nous est pas donné souvent de contempler. C'est pourtant cette pose que l'artiste a donnée à l'impératrice d'Autriche dont on vient de dévoiler le monument. Ce monument est placé dans un petit parc de Hongrie, où l'impératrice allait souvent chasser et se promener à cheval.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack.

UNE MINE D'ARGENT HUMAINE

POUR NE PAYER D'IMPOT DOUANIER UN AFGHAN AVALE 59 ROUPIES

Il se fait ouvrir l'estomac pour rentrer en possession de son trésor

Il ne s'agit pas d'une fable, quoique le fait paraisse absolument extraordinaire et invraisemblable. Il est relaté avec tous les détails techniques et scientifiques par le "Lancet", la plus importante des revues médicales d'Angleterre.

A la fin du mois d'octobre dernier, on vit entrer à l'hôpital Egerton, à Peschawer aux Indes, un homme plutôt petit de taille, mais trapu et solidement bâti. Il avait l'air de se porter à merveille. C'était un Afghan. Il fit aux médecins le récit suivant:

Il était parti de ses pays pour aller rendre visite à un mollah qui habitait dans les Indes anglaises. Arrivé à Dakhi, il y apprit que, d'après un décret du Hémir de Caboul, tout voyageur qui traversait la province devait payer une taxe sur n'importe quel objet de valeur qu'il portait sur lui. L'Afghan avait dans ses poches soixante-cinq roupies d'argent (la roupie vaut deux cinquante francs.) Il se décida alors à les avaler pour les avaler pour les soustraire ainsi aux droits du fisc. Il était depuis quelques instants à mettre à exécution cette idée extraordinaire et si dangereuse, lorsque les préposés à la douane, s'apercevant de la ruse, s'emparèrent sur lui et purent arracher de ses mains six roupies en tout. Puis ils le laissèrent partir.

L'Afghan arriva le lendemain dans une petite localité où il y avait un dispensaire public. Il s'y adressa, demandant un moyen qui lui permît de rentrer en possession de son trésor avalé. On lui donna un médicament qui fut inefficace. L'Afghan poursuivit sa route et, huit jours après, il arrivait à l'hôpital de Peschawer.

Les médecins anglais, après avoir eu recours à divers autres moyens, se décidèrent à lui ouvrir l'estomac. Ils parvinrent à en extraire une à une toutes les roupies qui s'y trouvaient logées. La plaie refermée, le patient se rétablit avec une rapidité qui étonna les hommes de la science.

Le médecin en chef de l'hôpital, lieutenant-colonel Denuys, fait remarquer à ce propos l'extrême vitalité de ces rudes habitants de la frontière indo-afghane et leur force de résistance corporelle. Notez que l'Afghan est resté deux heures et demie sous l'action du chloroforme, dont on a dépensé deux onces et demie pour les inhalations. Malgré cela, à la fin de l'opération le pouls du patient était très régulier.

Z.

"LA VEILLE DU JOUR DE L'AN"

le 28 et 29 courant au soir à l'Opera House. Billets en vente à la Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

EN AFRIQUE

La puissance des Boers augmente tous les jours dans le Cap

Londres, 27 — Le "Daily News" publie la dépêche suivante de la Haye:

"On vient de recevoir, dans les milieux militaires d'ici, des nouvelles de l'Afrique du sud disant que la puissance des Boers augmente tous les jours dans la colonie du Cap, la révolte est presque générale et les habitants de cette colonie continuent en plus grand nombre que jamais, à renforcer les rangs des combattants. L'excention du commandant Lotter et celle plus récente du commandant Scheepers ont eu pour résultat de décider un grand nombre d'habitants du Cap, restés jusqu'à présent fidèles à l'Angleterre, à prendre les armes et à rejoindre les Boers. Le bruit court avec persistance que la position de ces derniers n'a jamais été meilleure qu'elle l'est actuellement."

La même dépêche dit que les Anglais, depuis le mois de septembre, ont subi une douzaine de défaites, mais que lord Kitchener n'en a jamais parlé dans ses rapports.

DE FOUS MILLIONNAIRES

Ils se compliasent à allumer des cigares avec des billets de banque d'une grande valeur

On connait cette vieille légende qui n'a cessé d'avoir cours dans le public. M. de Rothschild brûlant, par coquetterie, un billet de mille francs pour allumer le cigare de Napoléon III.

Or, de cette légende, il paraît que le frère de M. de Rothschild, le Rothschild berlinois, a voulu faire, l'autre soir, une réalité au théâtre de la Métropole. Par ostentation, il aurait allumé sa cigarette avec un billet de mille marcs.

Le geste déplut au comte Schoenborr-Buchnheim, attaché de l'ambassade autrichienne, qui avait été témoin de l'incident. Et, comme il se livrait à quelques observations ironiques à l'égard du banquier allemand, de vives paroles furent échangées, puis on en vint aux coups. Deux gifles retentissantes, au cours de l'algarade, se serrèrent abattues sur les joues du financier.

ASSASSINAT

LE CADAVRE D'UNE FEMME TROUVE SUR LA VOIE PUBLIQUE

Elle avait le crâne défoncé et gisait dans les broussailles

White Plains (New York) 25 — Le corps de Mme Isabella Allen, habitant au No 30 College avenue, a été trouvé dans des broussailles, près de sa maison. Elle avait le crâne défoncé.

Mme Allen était partie de chez elle vers huit heures, pour rendre visite à des amis habitant dans Mamaroneck avenue. Lorsque son mari ne la vit pas rentrer, il alla demander l'aide de la police, et celle-ci se mit immédiatement à sa recherche.

Jeudi, à midi, un garçon épicier, qui conduisait une voiture, se rendit au bureau de police et dit que le cadavre d'une femme se trouvait non loin de Cottage avenue. Le chef de la police et plusieurs policemen se rendirent immédiatement à cet endroit et reconnut Mme Allen. L'enquête du coroner a établi que la malheureuse femme avait été assassinée.

La police croit que le fait a été le mobile du crime. Un fait curieux, c'est qu'une école se trouve dans le voisinage et que plus de 300 enfants sont passés près du lieu du crime sans découvrir le cadavre. La police n'a pu jusqu'à présent relever le moindre indice pouvant la mettre sur les traces de l'assassin.

Mlle Elisabeth Nixon, de San Francisco, fait une collection de pipes. Il y en a de toutes les parties du monde. Elle les accroche sur un panneau qui porte l'inscription suivante: "Nord, sud, est et ouest; de quelque côté que l'homme, la pipe est la meilleure. La partie inférieure du panneau est garnie d'une frange de cuir à laquelle sont fixées des pièces de monnaie asiatiques.

HUBERT DENAULT
Marchand de pianos et de machines à coudre, 749 rue Merrimack

a toujours en mains un bel assortiment de ces marchandises aux plus bas prix du marché. Pianos et machines à coudre de qualité supérieure. Réparations de toutes sortes par des ouvriers compétents. Satisfaction garantie.

Après comme Avant!

M. Lachance vend toujours les meilleurs vins aux plus bas prix après les fêtes comme avant. Tels que :

Vin de Salsepareille Excellent pour la santé.
Vin de Sureau Blanc Excellent pour les jeunes filles.
Vin O'Porto Excellent Tonique fortifiant.
Vin Angelica Excellent pour tous.
Vin de Cerise Aussi Excellent.

M. N. LACHANCE,
Fabricant de Vin,
119 RUE CHEEVER.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE une fille pour coudre capable de piquer des draps. S'adresser au No 699 rue Merrimack 29j

ON DEMANDE—Une couple de bons menuisiers et bons peintres trouveront de l'emploi en s'adressant à l'angle des rues Liberty et Elmira. 31j

ON DEMANDE — Des agents, spécialement des dames. S'adresser au No 84 rue Middle 1 j. s. o.

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au No 84 rue Aiken, entrée à Lincoln. 1 j. s. o.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Mentionner page. Adresser à F. H, Box 1306, Lowell.—12 o

ON DEMANDE—Une fille sachant avec de bonnes recommandations. Bon salaire, s'adresser à M. A. Sarre, 630 rue Merrimack. 30j

ON DEMANDE une servante d'une moyen pour travail de maison en général. Petit ménage facile. S'adresser au magasin 800 rue Market. 30j

A VENDRE—Une pharmacie, sinsee coin de rues Aiken et Pond. Pour informations s'adresser au propriétaire, chez Pierre J. Hebert, angle des rues Aiken et Hall 1s1

A VENDRE—Si acre de terrain en bo fran à Billerica. S'adresser 30 Weed St. 29

A LOUER—Logis de 5 à 6 chambres, s'adresser à Gregoire Frères, magasin de meubles, 665 rue Merrimack. 27j

A LOUER—Logements de 2 et 3 chambres à bon marche et propres. S'adresser à M. Paul Rivet, No. 36 à 72 rue Ward. 27 j.

A LOUER—Un magnifique appartement, pouvant servir de restaurant ou d'épicerie, 7 chambres et cave, situé au grand magasin de ces jours dans le grand édifice qui situe à l'angle des avenues Aiken et Lakeview, ou se trouve la pharmacie Sparks. S'adresser au concierge. 14j jno

A LOUER—Boulangerie avec bon four et accessoires, située bon logis à l'angle des rues Perkins et Aiken. S'adresser au No. 734 Lakeview Avenue. j. s. o.

A LOUER—Jolie logis de 4 chambres et 50 pa semaine en montant, situé beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 734 Lakeview avenue. j. s. o.

A LOUER—Deux magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 84 Aiken avenue. j. s. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au No 26 rue Tyler.

A LOUER—Un place à cheval. S'adresser au No 480 rue Moody. 30j

TROUVE—Un joli petit Chapelet la personne qui l'aura perdu pourra le réclamer au 8 magasin rouge, 699 rue Merrimack, chez M. Frank St-Onge. 29j

PERDU—Petite monire en argent sans recouvert avec epingle fleuro de lis, lettres initiales E. M. autour le dos de la montre. Perdue le 3 janvier entre la salle Hunkleston et le No. 326 rue Moody. La personne qui la rapportera à l'adresse ci-dessus aura récompense.

PERDU—Dimanche soir un étui contenant un chapelet et quelques papiers. Prière de le rapporter à la Cathédrale Varley aux salles de l'Association Catholique. Prière de rapporter cet objet au C. L. U. 29j

PERDU—Un paquet de clefs lundi dernier sur le terrain ou aux environs de la manufacture Massachusetts. Prière de les rapporter à l'Etoile.

Vente de Janvier et de Février

Pour liquider ses marchandises d'hiver afin de faire la place pour les marchandises du printemps.

Beaux Caveés doubles pour hommes et garcons 25c. Beaux Casques doubles pour hommes et garcons 50c. Hommes, s'enfants, à moitié prix. Sous-vetements ouatés pour hommes, ecclésiastes pour hommes et garcons à moitié prix Des lots de bons marchés. Un beau choix de broderie à 1 et 2 cts par yd. Un beau choix de mouchoirs de fantaisie pour dames à très bas prix. Venez nous voir. Mme J. H. BEAULIEU, 737 Lakeview Avenue.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations dépensées pour faire ce qu'était comme reprochée, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, 251 rue Church
349 rue Bridge, 48 rue Bridge, 253 aux Dutton, 613 rue Middlesex.
Tél. 616-12. Wilfrid Jean, Prop.

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Hudson

F. L. RICHARD — F. L. RICHARD

Patins à Roulettes Winslow

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Embaumeur électriques et Rubber tire pour hap Carro mariages et enterrements.—Tél. 926-3.

CREDIT TO ALL

Dernier Appel

REDUCTIONS DE JANVIER.

Nous avons eu une saison de succès phénoménal—nous avons ouvert des milliers de nouveaux comptes sur notre plan populaire de **Pas d'Argent Comptant,** et maintenant nous croyons pouvoir soutenir avec plaisir une perte sur ce qui reste et ainsi avoir de la place pour le grand assort ment du printemps que nous aylons préparé.

De 30 à 60 par cent enlevé de tous les prix réguliers sur les

Pelleteries et Gilets, Gilets longs, Raglans, Corsages, Jupes et Chapeaux Garnis. Les mêmes réductions dans les prix pour Pardessus et Habits fashionables pour hommes et garçons

César Misch
CASH OR CREDIT
220 rue Central, A. STRAUSS, Gérant.

Atelier Typographique
. . DE . . .
L'ETOILE
613 rue Merrimack.

IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES TELLES QUE:

Entetes de Comptes, de Lettres. artes de Visites et d'Affaires, Circulaires, Programmes, Billets de Toutes Sortes, Etc., etc. prix modérés.

LA TULIPE NOIRE

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 13.

XI

LE TESTAMENT DE CORNELIUS VAN BAERLE.

Quand à Craeke Il était impossible de le retrouver, attendu qu'il avait quitté la Hollande.

Quant au papier, il était si peu probable qu'on le retrouverait qu'on ne se donna pas la peine de le chercher.

Cornélius lui-même n'insista pas beaucoup sur ce point, puisque en supposant que ce papier se retrouvât il pouvait n'avoir aucun rapport avec la correspondance qui faisait le corps du délit.

Les juges voulurent avoir l'air de pousser Cornélius à se défendre alors qu'il ne le faisait: ils virent vis-à-vis de lui de cette ténébreuse puissance qui dénote soit un magistrat intéressé par l'accusé, soit un vainqueur qui a terrassé son adversaire, et qui désire complètement maître de lui, n'a pas besoin de l'opprimer pour le perdre.

Cornélius n'accepta point cette hypocrite protection, et dans cette dernière réponse qu'il fit avec la noblesse d'un martyr et le calme d'un juste.

—Vous me demandez, messieurs, dit-il, si mes choses accusées je n'ai rien à répondre, sinon l'exacte vérité. Or, l'exacte vérité, la voici. Le paquet est entré chez moi par la voie que j'ai dite; je proteste devant Dieu que j'en ignorais et que j'en ignore encore le contenu; qu'au jour de mon arrestation seulement, j'ai eu que ce dépôt était la correspondance du grand pensionnaire avec Mme de Louvois.

Je proteste enfin que j'ignore et comment on a pu savoir que ce paquet était chez moi, et surtout comment je puis être coupable pour avoir accueilli ce que m'apportait mon filleul et mon parrain.

Ce fut là tout le plaidoyer de Cornélius. Les juges allèrent aux opinions.

Ils considérèrent:

Que tout rejeton de dimension elle est limeste, en ce qu'il ressuscite la guerre qu'il est de l'intérêt de tous d'éteindre.

L'un d'eux, et c'était un homme qui passait pour un profond observateur, établit que ce jeune homme si élégantique en apparence devait être très dangereux en réalité, attendu qu'il devait cacher sous le manteau de la flegme qui lui servait d'enveloppe un ardeur dévorante comparable à celle de Mutius ou de Scévola.

Un autre fit observer que l'amour des tulipes s'allie parfaitement avec les politiques et qu'il est historiquement prouvé que plusieurs hommes très dangereux ont jardiné ni plus ni moins que s'ils en faisaient leur état, tels qu'Epaminondas qui cultivait de bien belles choux, Témoin Tarquin l'Ancien, qui cultivait des pavots à Gabies, et le Grand Condé qui arrosait ses oeillets au dessus de Vincennes, et cela au moment où le premier méditait sa rentrée à Rome et le second sa sortie de prison.

Le juge conclut par ce dilemme:

Ou Monsieur Cornélius van Baerle aime fort les tulipes ou il aime fort la politique; dans l'un et l'autre cas, il nous a menti, d'abord parce qu'il est prouvé qu'il aime la politique, ensuite parce que les lettres qu'on a trouvées chez lui; ensuite parce qu'il est prouvé qu'il s'occupait de tulipes. Les raisons sont là qui en font foi. Enfin, et la était l'énormité, puisque Cornélius van Baerle s'occupait à la fois de tulipes et de politique, l'accusé était donc l'une sorte d'hybride d'une monstrueuse amphibie, travaillant avec une ardeur égale la tulipe et la politique, ce qui lui donnait tous les caractères de l'espèce d'hommes la plus dangereuse pour le public et pour le repos qu'il fit avec la noblesse d'un martyr et le calme d'un juste.

—Vous me demandez, messieurs, dit-il, si mes choses accusées je n'ai rien à répondre, sinon l'exacte vérité. Or, l'exacte vérité, la voici. Le paquet est entré chez moi par la voie que j'ai dite; je proteste devant Dieu que j'en ignorais et que j'en ignore encore le contenu; qu'au jour de mon arrestation seulement, j'ai eu que ce dépôt était la correspondance du grand pensionnaire avec Mme de Louvois.

Je proteste enfin que j'ignore et comment on a pu savoir que ce paquet était chez moi, et surtout comment je puis être coupable pour avoir accueilli ce que m'apportait mon filleul et mon parrain.

Ce fut là tout le plaidoyer de Cornélius. Les juges allèrent aux opinions.

Ils considérèrent:

Que tout rejeton de dimension elle est limeste, en ce qu'il ressuscite la guerre qu'il est de l'intérêt de tous d'éteindre.

L'un d'eux, et c'était un homme qui passait pour un profond observateur, établit que ce jeune homme si élégantique en apparence devait être très dangereux en réalité, attendu qu'il devait cacher sous le manteau de la flegme qui lui servait d'enveloppe un ardeur dévorante comparable à celle de Mutius ou de Scévola.

Un autre fit observer que l'amour des tulipes s'allie parfaitement avec les politiques et qu'il est historiquement prouvé que plusieurs hommes très dangereux ont jardiné ni plus ni moins que s'ils en faisaient leur état, tels qu'Epaminondas qui cultivait de bien belles choux.

LA LOWELL TRUST CO.

désire les affaires des individus, maisons de commerce, syndics, gardiens, sociétés et corporations.

Rapport condensé jusqu'au 31 octobre 1901

ACTIF

Prêts et spéculations	$792,474.00
Voûte et ameublement	9,734.00
Comptant en banque	257,882.26
	$1,060,090.26

PASSIF

Stock capital	$125,000.00
Profits et surplus	33,237.23
Dépots	901,752.83
Dividendes non payés	100 50
	$1,060,090.26

265 rue Central,

Nos pratiques trouveront ici les meilleurs facilités pour faire leurs affaires.

Lowell, Mass.

SCHLEY A CHICAGO

L'amiral dit qu'il n'a pas l'intention de se lancer dans la politique

AUCUNE FONCTION NE LE PORTERA A ABUSER DE L'AMDUR QUA LA NATION A EXPRIME POUR LUI

Manifestations enthousiastes au banquet de l'Hamilton Club

Chicago, 27—Le contre-amiral Schley est arrivé samedi matin à Chicago avec Mme Schley. Il a été acclamé par des milliers de personnes qui attendaient son arrivée à la gare du Baltimore et Ohio. Les abords de la gare et les rues voisines étaient encombrés d'une foule immense qui poussait des acclamations enthousiastes. L'amiral Schley a été salué à son arrivée, par le maire, par une délégation du conseil municipal et par une compagnie de vétérans de la marine pendant la guerre de Sécession.

Le contre-amiral et sa femme ont été conduits en voiture à l'auditorium où ils ont déjeuné. Dans l'après-midi, l'amiral Schley a assisté à différentes réceptions à l'Hamilton Club, au Press Club au Booster Club et au Studebaker Hall.

Le contre-amiral Schley a pris la parole au cours de ces réceptions. Il a répété par trois fois qu'il n'avait pas la moindre intention de se lancer dans la politique. Il a évidemment parlé dans ce sens afin de bien établir sa position et d'enlever tout espoir à ses détracteurs qui ne cessent d'entretenir pour lui quelqu'ambition politique. "Aucune fonction, quelque haute qu'elle soit, ne le tentera jamais et ne le portera à abuser de l'amour que la nation américaine a exprimé pour lui."

A la réception du Press Club se trouvaient un certain nombre de représentants de la presse qui avaient assisté, pendant la guerre de Cuba, aux combats livrés autour de Santiago. L'amiral a prononcé à leur intention les paroles suivantes: "Je suis heureux de vous dire que ces chers enfants étaient toujours en avant. Même l'un d'eux ne s'est jamais une véritable frayeur. J'ai craint pour un moment qu'il ne se fut noyé. Je l'aurais voulu partout ailleurs qu'sur le front de la bataille; mais ces correspondants étaient tous des braves. Ce n'est pas agréables de recevoir des coups de feu; ces camarades n'ont pas flé'bi; ils ont essuyé le feu de l'ennemi bien qu'il leur fut impossible d'y répondre."

Le contre amiral Schley avait l'air très heureux et paraissait s'amuser beaucoup. Un photographe a braqué sur lui son appareil; il est resté tout ébahi, au premier abord, puis il s'est mis à rire de bon cœur et a laissé opérer le photographe.

L'amiral était également de bonne humeur au Booster Club, dont il est membre honoraire. "Chers camarades, a-t-il dit aux membres de ce club, je suis profondément touché de l'accueil que je reçois ici. C'est un hommage d'amour et, au cours des années à venir, je n'accepterai jamais de fonction, si élevée qu'elle soit, qui puisse me faire aimer plus de cet amour. C'est pour moi la chose la plus chère, c'est pour moi la chose la plus chère, c'est homme puisse recevoir sur cette terre, et quand je ne serai plus de ce monde je désire qu'elle passe à ma postérité comme le meilleur de mon héritage."

Partout où l'amiral Schley s'est arrêté, chacun s'est empressé de lui serrer la main. Il a répondu à tous avec cordialité, ayant un mot aimable pour chacun d'eux.

Les manifestations enthousiastes ont atteint leur apogée au grand banquet donné le soir par l'Hamilton Club dans les salons de l'Auditorium. Environ 650 convives ont pris part à ce festin et chaque invité a reçu un joli souvenir. L'amiral Schley doit passer trois jours à Chicago; pendant ce temps, des détectives lui serviront d'escorte, mais d'une façon discrète; quatre sergents de police ne devront pas le quitter.

LES BUREAUX DU PRESIDENT

On construirait un bâtiment de $1,000,000 pour la transaction des affaires présidentielles

Washington, 27 — Le sénateur Loge a présenté une mesure demandant une appropriation de $1,000,000 pour la construction d'une bâtisse spéciale où le président aurait ses bureaux. Cet édifice serait élevé sur le terrain du gouvernement au sud de la bâtisse du trésor.

L'idée principale de cette mesure est de faire de la Maison Blanche la résidence privée du président et de sa famille. Le bill est actuellement devant le comité et sujet à des changements.

IL ABJURE LE PROTESTANTISME

Un ministre épiscopalien renonce à l'erreur et entre dans la vraie religion

Philadelphie, 27 — Un ministre protestant vient d'abjurer le protestantisme pour entrer dans l'église de Rome. Le Rév. Alvah W. Doran, depuis plusieurs années attaché à l'église épiscopalienne St Clément. Une des plus grandes églises de cette secte à Philadelphie, a été baptisé la semaine dernière dans la foi catholique.

Né à Albany, M. Doran était ordonné ministre épiscopalien en 1897. Il exerça son ministère pendant quelque temps à Chicago et vint ensuite s'établir à Philadelphie.

Il a eu pour parrain M. James Hazen Hardy, un jeune étudiant en médecine à l'université de la Pennsylvanie, et autrefois acolyte à l'église St Clément alors qu'elle était desservie par le nouveau converti.

A VENDRE

Une maison de deux logements en parfait ordre et bien finie. No 12 Robert Street. Pour informations s'adresser sur les lieux, au propriétaire. Conditions très avantageuses.

Tout rhumatisme guéri dans une journée en prenant le remède du Dr Benoit pour les rhumatismes.

Voulez-vous connaître Sarah? Voulez-vous connaître Sarah? Vous en entendrez ce soir et vous la verrez.

Vingt-trois ans dans un Cachot

Un être humain entretenu comme une véritable brute par un père sans entrailles

On le découvre dans un état de sauvagerie impossible à décrire

St Joseph, Mo., 27—Un cas psychologique extraordinaire vient d'être porté à la connaissance des scientistes et des philantropes. Il s'agit d'un homme qui, parvenu à l'âge avancé de 23 ans, n'a aucune conception du mal ou du bien, et est privé de tout sens moral. Cet homme extraordinaire est, apparemment le fils d'un fermier, qui depuis sa naissance a été séquestré dans une prison en brique, située à l'arrière de la demeure de son père brutal, qui pour cacher ce qu'il croyait être une ignominie n'a pas craint d'emprisonner son fils dans un noir cachot où pendant des années celui-ci a vécu privé de la vie humaine, vivant des quelques aliments qu'on lui passait par un petit guichet percé au bas de la porte de sa prison.

Ce n'est que par accident qu'il fut découvert. Le vieux fermier, Jacob Deitrich, son père, venait de mourir dans la jolie maison qu'il habitait seul depuis des années, dans un district montagneux connu sous le nom de Cracker's Neck; et des voisins charitables étaient venus lui offrir leurs derniers services, quand leur attention fut attirée par certains bruits qui semblaient venir d'une pièce mystérieuse.

Après des recherches on découvrit d'où provenaient ces sons de voix humaine et après avoir enfoncé la porte barricadée qui donnait sur un bâtiment en brique à l'arrière du corps principal de la maison, on vit blotti dans un coin une forme humaine, vêtue de haillons. Fair craintif et abêti. C'était le séquestré. Les seules paroles qu'il sut prononcer furent: "Oh Jean! Oh Jean!" sa figure était couverte d'une longue barbe et il avait les cheveux très longs. Lorsqu'on le sortit de sa prison, il pouvait à peine marcher; ses jambes vacillaient sur l'épouse No. 2.

Les anciens de la localité disent qu'il y a 23 ans un enfant naissait chez le fermier et que cet enfant était un garçon. Le médecin qui était appelé pour cette maladie est depuis longtemps mort, et s'il y a quelque secret, il l'a emporté dans la tombe. Peu de temps après, le même médecin soignait Mme Deitrich, qui mourut, et fut enfoui à une courte intervalle, par l'épouse numéro 1.

Le fermier se trouvait donc seul et c'est à cette époque qu'il construisit le bâtiment en brique dans laquelle on a trouvé le prisonnier. Cette construction est sur le même niveau que le bâtiment principale et ce n'est que grâce à un coulloir donné sur la chambre à coucher de Dietrich qu'on y arrive. La cellule a sept pieds par neuf de dimension Dans un coin, se trouve un poêle en ouré de barres en fer qui devait servir à réchauffer le cachot en hiver, mais qui ne peut se voir de l'intérieur de la cellule. A quatorze pieds du plafond se trouvaient deux fenêtres qui laissaient entrer la lumière et l'air nécessaires. Au-dessus de ces fenêtres on pouvait voir les empreintes faites par les ongles du prisonnier dans ses efforts pour arriver à la lumière. La cellule ne contenant qu'un peu de paille dans un coin et quelques guenilles qui servaient de couche au malheureux prisonnier.

Depuis trente ans passés Deitrich n'était fait remarquer par son excentricité qui ont pu augmenter après la mort de sa première épouse.

Un de ses frères qui demeure au Texas, et qu'on a fait venir lors de la mort du fermier dit ne rien savoir de l'emprisonnement de cet homme, cependant il paraît le considérer comme étant le fils de son frère et il a l'intention de s'occuper de l'éducation du malheureux.

Notre vente d'écoulement est un succès phénomenal.

Les grandes réductions dans les Raglans, Pelleteries, Gilets et Collerettes sont parvenues aux acheteurs économiques de bonnes marchandises.

Les prix parlent par eux-mêmes

Raglans de $11.75 pour	$.500	Collerette en seal avec garnitures	
Gilets de $10.00 pour	$2.00	en marte de $50 pour	$25
Collerettes en drap 7.50 à	$2.98	Jupes pour mauvais temps	50c
Colliers tes en drap de $20 à	$10	$1,$8 et $6.98	
Peignoire de $1.00 pour	50c	**Habits de Dames**	
Peignoire de $1.50 pour	75c	Habits de dames qui étaient de	
1 lôt de corsages de $1.00 en sa-		$10, maintenant	$2.00
tinette noire	62c	Echarpes en pelleterie qui étaient	
1 lot de corsages	25c	de $5.00 pour	$1.98
Boas en plumes d'autruche de		Echarpes en pelleterie qui étaient	
$12.50 pour	$6.98	de $10.00 pour	$4.98
Gilets en Mérmseal avec garnitu-		Echarpes en pelleterie qui étaient	
res en Castor de $50 pour	$25	de $20.00 pour	$9.98

CHRIS HOLMES Magasin de spécialités 124-126 rue Merrimack

Grande Vente de Paquets, Grande Vente à Sacrifice, Grande Vented'Ecoulement

La vente la plus remarquable dans l'histoire de Lowell par le

Plus Grand Bijoutier de Lowell

La vente de paquets qui est commencée vendredi matin sera continuée Aujourd'hui et Demain, commençant à 9 hrs A M. Chaque paquet contiendra plus que 25 cts démandés pour. Un présent sera donné à tous les cinquantièmes paquets.

Geo. H. WOOD,
137-151 rue Central.

TOUJOURS EN GUERRE

La grève de Boston n'a pas changé depuis samedi

L'INJONCTION DE LA COMPAGNIE BRINE EST ETUDIEE AU MERITE

Sympathies des organisations ouvrières envers les grévistes

Boston, 27 — La grève des camionneurs n'est pas plus avancée aujourd'hui qu'elle l'était il y a une semaine. Les deux partis intéressés ont la même détermination, et la difficulté semble aussi régler qu'elle l'était lorsque l'union des camionneurs s'est déclarée en faveur de la grève.

La compagnie R. S. Brine envoyera ses mêmes voitures avec la même protection de la police et les grévistes se contenteront de ne rien faire, tant qu'il n'y aura pas entente.

L'enquête sur l'injonction a dû s'ouvrir cet après-midi devant le juge Braley. Les grévistes sont représentés par les avocats de l'union qui doivent protester contre toute charge d'intimidation ou d'acte illégal qui peut être portée contre les membres de l'union.

Plusieurs organisations ouvrières ont tenu des assemblées hier et ont discuté la question de la grève. Toutes se sont rangées du côté des grévistes et leur ont promis leur appui.

DON DE $300,000

Second cadeau de M. Andrew Carnegie à la Cooper Union

M. Andrew Carnegie a fait don, ces jours-ci, d'une somme de $300,000 au Cooper Union. C'est la seconde fois que M. Carnegie donne pareille somme à ce grand et utile établissement. Le revenu de ces $300,000 permettra au Cooper Union d'occuper presque tout le bâtiment qui porte son nom. Il sera, de plus, possible de rémunérer les professeurs d'une façon plus générale. Les laboratoires de physique seront aussi agrandis et munis de nouveaux appareils, ce qui permettra, l'année prochaine, de donner plus d'extension à l'enseignement de l'électricité.

A cette occasion, M. Abram Hewitt, secrétaire du Cooper Union, a donné les renseignements suivants:

"Le Cooper Union comme tous les établissements de ce genre, a fort besoin d'argent. Nous avons dépensé, l'année dernière $18,000 de plus que nous ne possédions. Le don de M. Carnegie va nous donner la faculté de combler ce déficit et d'avoir un sur pplus de revenu.

"Nous avons des demandes plus nombreuses que jamais pour l'admission dans les classes. En réalité, nous occupons aujourd'hui tout le bâtiment. Les locataires que nous avons conservés ne sont tous refugiés au rez-de-chaussée; et même nous y avons pris, l'année dernière, deux magasins pour notre propre usage et nous en prendrons deux autres, l'année prochaine. Dans l'état actuel, le Cooper Union trouverait facilement à employer le double de fonds et de revenu qu'il possède à l'heure actuelle."

Evitez la foule. Achetez vos billets de bonne heure pour la Veillé du Jour de l'An. A la Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

EDOUARD VII CHAUFFEUR

Le roi d'Angleterre se fait construire deux automobiles

Londres, 27 — Le roi Edouard VII est à se faire construire un automobile qui servira à son usage personnel lors des courses pendant la semaine Ascot. Ce nouveau véhicule serait fait plutôt en vue d'une grande vitesse que pour le transport des personnes.

Il a aussi donné une commande pour une seconde voiture du genre omnibus, capable de contenir quatorze personnes. Cette machine servira à transporter les partis de chasse de Sandrington à ses terrains privés peuplés de gibier.

BOERS CONTRE BOERS

Un général captif se mettrait à la tête de 1500 Boers pour combattre avec les anglais

Prétoria, 27.—Lord Kitchener a autorisé le Gén. Villonel, un indigène de plus, possible de rémunérer les professeurs d'une façon plus générale. Les laboratoires de physique seront aussi agrandis et munis de nouveaux appareils, ce qui permettra, l'année prochaine, de donner plus d'extension à l'enseignement de l'électricité.

A cette occasion, M. Abram Hewitt, secrétaire du Cooper Union, a donné les renseignements suivants:

"Le Cooper Union comme tous les établissements de ce genre, a fort besoin d'argent. Nous avons dépensé, l'année dernière $18,000 de plus que nous ne possédions. Le don de M. Carnegie va nous donner la faculté de combler ce déficit et d'avoir un sur pplus de revenu.

"Nous avons des demandes plus nombreuses que jamais pour l'admission dans les classes. En réalité, nous occupons aujourd'hui tout le bâtiment. Les locataires que nous avons conservés ne sont tous refugiés au rez-de-chaussée; et même nous y avons pris, l'année dernière, deux magasins pour notre propre usage et nous en prendrons deux autres, l'année prochaine. Dans l'état actuel, le Cooper Union trouverait facilement à employer le double de fonds et de revenu qu'il possède à l'heure actuelle."

Evitez la foule. Achetez vos billets de bonne heure pour la Veillé du Jour de l'An. A la Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

EDOUARD VII CHAUFFEUR

Le roi d'Angleterre se fait construire deux automobiles

Londres, 27 — Le roi Edouard VII est à se faire construire un automobile qui servira à son usage personnel lors des courses pendant la semaine Ascot. Ce nouveau véhicule serait fait plutôt en vue d'une grande vitesse que pour le transport des personnes.

Il a aussi donné une commande pour une seconde voiture du genre omnibus, capable de contenir quatorze personnes. Cette machine servira à transporter les partis de chasse de Sandrington à ses terrains privés peuplés de gibier.

BOERS CONTRE BOERS

Un général captif se mettrait à la tête de 1500 Boers pour combattre avec les anglais

Prétoria, 27.—Lord Kitchener a autorisé le Gén. Villonel, un indigène de plus, possible de rémunérer les professeurs d'une façon plus générale. Les laboratoires de physique seront aussi agrandis et munis de nouveaux appareils, ce qui permettra, l'année prochaine, de donner plus d'extension à l'enseignement de l'électricité.

A cette occasion, M. Abram Hewitt, secrétaire du Cooper Union, a donné les renseignements suivants:

"Le Cooper Union comme tous les établissements de ce genre, a fort besoin d'argent. Nous avons dépensé, l'année dernière $18,000 de plus que nous ne possédions. Le don de M. Carnegie va nous donner la faculté de combler ce déficit et d'avoir un sur pplus de revenu.

"Nous avons des demandes plus nombreuses que jamais pour l'admission dans les classes. En réalité, nous occupons aujourd'hui tout le bâtiment. Les locataires que nous avons conservés ne sont tous refugiés au rez-de-chaussée; et même nous y avons pris, l'année dernière, deux magasins pour notre propre usage et nous en prendrons deux autres, l'année prochaine. Dans l'état actuel, le Cooper Union trouverait facilement à employer le double de fonds et de revenu qu'il possède à l'heure actuelle."

Evitez la foule. Achetez vos billets de bonne heure pour la Veillé du Jour de l'An. A la Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

LA PICOTE A LONDRES

Les employés du gouvernement sont soumis à la vaccination obligatoire

Londres, 27 — L'épidémie de la variole s'étend de plus en plus. Les différents départements du gouvernement ont donné ordre à tous leurs employés de se faire vaccciner de nouveau, depuis les facteurs et les officiers du revenu, jusqu'aux employés du télégraphe.

La plupart des compagnies privées ont pris les mêmes mesures de prudence et déjà les rues sont remplies d'hommes et de femmes portant un bras en écharpe et évitant toute foule.

UNE CANONNIERE SAUTE

L'explosif perd un navire qui est détruit par l'explosion de sa chaudière

Vigo, Espagne, 27 — La canonnière Condor est arrivée à la remorque dans notre port et dans un état désolé. Sa chaudière a fait explosion, tuant quatre hommes et en blessant sept autres, y compris le commandant du navire.

Plusieurs des blessés sont dans un état critique, et la canonnière est endommagée au delà de toute réparation.

NOUVELLES DE NASHUA

Nashua, N H., 27—M. Zéphirin Lévesque, de Carouna, comté de Témiscouata, province de Québec, était de passage à Nashua hier. Il est venu passer quelques jours avec ses enfants M. et Mme Joseph Walker.

A cette occasion des amis de Mme Walker ont organisé une petite fête qu'ils ont donnée hier soir.

La soirée s'est passée chez M. Walker où l'on a fait du chant et de la musique et Mlle Joséphine et Marie Sirois, organisatrices de la veillée, ont passé des rafraîchissements aux nombreux hôtes de Mme Walker.

"LA VEILLE DU JOUR DE L'AN" le 28 et 29 courant au soir à l'Opera House. Billets en vente à la Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

— Le bal des citoyens, pendant la semaine de carnaval, aura lieu au Château Frontenac. Le prix des billets a été fixé à $5 pour les hommes et $2 pour les femmes.

Le tournoi de la balle à la main sera joué par les champions des Etats-Unis et du Canada, à 10 heures, mardi, le 4 février. Il durera deux jours. Il sera ouvert par lord Minto et le maire de Québec. Des prix de grande valeur seront offerts.

Tout indique que plusieurs milliers d'étrangers visiteront Québec pendant cette semaine d'amusements. Déjà un grand nombre de chambres ont été retenues dans tous les hôtels de la ville.

Le programme officiel est actuellement entre les mains des lithographes de Montréal.

—M. George Tanguay, président de la Chambre de Commerce, a été nommé membre de la Commission du Havre en remplacement de feu l'honorable E. R. Dobell.

ST-HYACINTHE

— M. Eus. Morin a fait l'acquisition de la propriété de Mme F. X. Morin, située à l'angle des rues St-Hyacinthe et Cascades, pour le prix de $6,500.

— Mlle Alice Lapierre, fille de M. J. Lapierre vient de mourir à l'âge de 14 ans.

— Les apparells de M. Lamarre de Caouna, qui vient exploiter les tourbières de St-Dominique sont actuellement chez M. F. X. Bertrand & Cie., où on est a les remettre a neuf.

M. Lamarre commencera bientôt ses opérations sur la terre de M. Guilbert.

—La nouvelle manufacture de vinaigre sera en opération cette semaine.

—M. L. P. Morin est à agrandir sa manufacture de portes, et de chassis.

Depuis quelque temps, une certaine partie de la gendarmerie parisienne, connue sous le nom d'agents de longeurs, a fait une vaillante besogne, en retirant des personne qui se noyaient dans la Seine. Dernièrement, on leur a attaché deux chiens Terreneuve qui ont été domptés pour faire ces sauvetages. Ils font eux aussi la besogne d'une manière admirable. Ils portent, attachés à leur cou, un collier avec l'inscription "Préfecture de police, brigade riveraine."

Pronostics: Mercredi et jeudi, clair, beau et froid. Plus chaud jeudi après-midi. Vents de l'ouest généralement. Vague froide dans le nord de la Nouvelle-Angleterre demain et vents de l'ouest.

L'Etoile

Température d'hier d'après le thermomètre de Thompson's Spa: 3, a. m., 45; 6, a. m., 51; 9, a. m., 52; 12 m. 53; 3, p. m., 48; 6, p. m., 39; 12 m. 25. Moyenne pour la journée, 43, 12-21.

16e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 28 JANVIER 1902. NO. 250.

DEMAIN, A L'ASSOCIATION

La gymnastique autrefois et aujourd'hui

Le gymnastique est l'art d'exercer le corps pour le fortifier. Les Hébreux, comme les Egyptiens faisaient peu de gymnastique, mais les Grecs la réduisirent en "art" et y cherchèrent les derniers raffinements. Même du temps d'Homère, la gymnastique chez ce peuple faisait partie de l'instruction que devait recevoir tout citoyen au même titre que l'enseignement proprement dit. Ces exercices bien compris favorisent la circulation, excitent la nutrition et l'absorption, rendent les secrétions plus abondantes et la respiration cutanée plus complète. Les médecins enseignent aussi que la gymnastique est un sédatif puissant au système nerveux.

Rien n'étonnant donc si dans les pays d'Europe ces exercices sont obligatoires dans tous les corps d'infanterie et du génie qui possèdent à cet effet des gymnases régimentaires, un matériel fixe entretenu par le génie et un matériel mobile acheté et renouvelé par le corps De plus, dans tous les lycées de France, d'Italie, d'Angleterre et d'Allemagne on consacre à ces exercices salutaires des heures prises chaque jour, par là on développe plus harmonieusement le corps et on rend l'esprit plus souple et mieux disposé à l'étude des sciences.

La direction de l'Association Catholique a compris tous ces avantages et au prix de dépenses considérables elle a organisé pour ses membres un gymnase splendide, elle s'est assuré les services d'un professeur distingué et de nombreux jeunes gens suivent avec assiduité ces cours d'un art un peu nouveau en Amérique. J'y observe, et qu'on a fait venir lors de la jouissez de la douche et de l'habileté qu'ils ont acquis. C'est vraiment merveilleux de voir la facilité avec laquelle ils exécutent avec un rithme parfait les exercices mobiles des haltères et des mils et les exercices fixes des trapèzes, échelles, anneaux, barres, barres fixes et barres parallèles, cordes-à-noeuds, cordes ordinaires, mats, etc., etc.

Ils exécutent déjà avec une dextérité admirable les colonnes et les pyramides humaines de plus de 15 pieds de hauteur; au moyen de poses étudiées et d'équilibre ils forment en un clin-d'oeil un édifice vivant représentant diverses figures géométriques.

La cuisinière leur permet aussi d'exécuter avec un ensemble admirable les mouvements les plus gracieux et les plus variés. En voyant tout cela on se demande comment un professeur a pu réussir à obtenir de 80 jeunes gens à la fois un ensemble, un rithme, une souplesse, une agilité et des connaissances de l'équilibre humain aussi parfait, on ne sait qui il faut le plus admirer du professeur ou des élèves. C'est demain à 8 hrs. du soir que nos jeunes gymnastes doivent faire leur début devant le public. Cette démonstration présentera quelque chose d'absolument nouveau ici à Lowell, aussi nos compatriotes et même les Américains se feront-ils un devoir d'aller les applaudir, les admirer, et aussi, comme nous le recommandaient nos bons Pères dimanche, d'aller encourager notre jeunesse en les aidant à défrayer leurs dépenses.

LUDOVIC.

BAZAR DES PORTUGAIS

Au profit de l'église St Antoine de cette ville

Le deuxième bazar annuel au profit de l'église portugaise St Antoine s'est ouvert dans la sacriste de l'église hier soir. Il y avait foule et les affaires ont été excellentes, toutes les tables ont été bien patronées. Avant l'ouverture du bazar la société de bien faisance portugaise, composée de 100 hommes, et précédée de la Lowell Cadet Band, a paradé dans les principales rues de la ville. Cette fanfare a donné un joli concert pendant la soirée. Le curé de la paroisse le Rév. Joachin A. Rosa a fait un discours qui a fait grande impression sur ses paroissiens. Ce discours finie le bazar a été formellement ouvert et les dames aux tables ont été très occupées pendant toute la soirée. Mlle Hannah Kilkenny, de l'église St Pierre, avait une table où elle étalait de jolies dentelles. L'aînée comprenait 75 pièces de dentelle Fayal travaillées à la main et provenant du fibre de l'arbre d'aloès. Cet assortiment vient directement du Portugal.

Les six autres tables étaient jolliment décorées. Les demoiselles suivantes en avaient la charge:

Table St Antoine, Mlle Rosa Vice, présidente, assistée des demoiselles Averiat, Ragen et Vice.

Table du Sacré-Coeur, Mme Mary P. Smith, présidente, assistée de T. E. Gallagher et Gulu Ginty.

Table de la Ste Vierge, Mamie S. Mello, présidente, assistée de T. Mello et Mary McGler.

Tables des bonbons, Mlle Gulu Ginty, assistée de Mlles Hattie H. Hannah Kilkenny, Ld Hoar, Mary Crowe, Alice Ryden, Lizzie Hogan, D. Joseph V. Souza, C. Souza, Joséphine Souza.

Piche — M. C. E. Moody.

Le bazar sera ouvert tous les soirs pendant cette semaine.

UN CLUB DE WHIST

Jeunes Lowellois Canadiens qui aspirent au championnat de ce jeu

Lowell, comme on le sait, est une ville où le jeu de whist est très en vogue. Il n'y a peut-être pas d'endroit où il a plus de vogue, plus d'admirateurs que dans les familles canadiennes. C'est peut-être ce qui explique que les Canadiens ont tant de champions. Avant longtemps, nous aurons de vrais champions. Un club composé de douze de nos meilleurs joueurs canadiens vient de se former. Il s'est établi des équipes qui joueront un certain nombre de parties, après quoi celle qui comptera le plus de points sera proclamée champion.

Jusqu'à aujourd'hui le résultat des parties faites se lit comme suit:

Equipes	Gag.	Per.
Lefebvre-Lefebvre	4	2
Vézina-Forget	3	1
Normandin-Lefebvre	3	2
Fortin-Coulombe	2	4
Daigle-Paquet	1	3
Demers-Luisaire	1	2

Comme on peut le voir, la lutte entre les différentes équipes est assez chaude. Il n'y en a pas encore qui ne puisse prétendre au titre de champion.

Ce soir, chez M. Vézina, à Centralville, on jouera dans l'ordre suivant:

Table St Antoine, Mlle Rosa Vice, présidente, assistée des demoiselles Averiat, Ragen et Vice.

Table du Sacré-Coeur, Mme Mary P. Smith, présidente, assistée de T. E. Gallagher et Gulu Ginty.

Table de la Ste Vierge, Mamie S. Mello, présidente, assistée de T. Mello et Mary McGler.

Tables des bonbons, Mlle Gulu Ginty, assistée de Mlles Hattie H. Hannah Kilkenny, Ld Hoar, Mary Crowe, Alice Ryden, Lizzie Hogan, D. Joseph V. Souza, C. Souza, Joséphine Souza.

Piche — M. C. E. Moody.

Le bazar sera ouvert tous les soirs pendant cette semaine.

UN CLUB DE WHIST

Jeunes Lowellois Canadiens qui aspirent au championnat de ce jeu

Lowell, comme on le sait, est une ville où le jeu de whist est très en vogue. Il n'y a peut-être pas d'endroit où il a plus de vogue, plus d'admirateurs que dans les familles canadiennes. C'est peut-être ce qui explique que les Canadiens ont tant de champions. Avant longtemps, nous aurons de vrais champions. Un club composé de douze de nos meilleurs joueurs canadiens vient de se former. Il s'est établi des équipes qui joueront un certain nombre de parties, après quoi celle qui comptera le plus de points sera proclamée champion.

Jusqu'à aujourd'hui le résultat des parties faites se lit comme suit:

Equipes	Gag.	Per.
Lefebvre-Lefebvre	4	2
Vézina-Forget	3	1
Normandin-Lefebvre	3	2
Fortin-Coulombe	2	4
Daigle-Paquet	1	3
Demers-Luisaire	1	2

Comme on peut le voir, la lutte entre les différentes équipes est assez chaude. Il n'y en a pas encore qui ne puisse prétendre au titre de champion.

Ce soir, chez M. Vézina, à Centralville, on jouera dans l'ordre suivant:

Sentences Severes

Un homme "menagere" condamné a un mois de prison

Albert St Denis, accusé de vol de deux fusils ira purger une sentence d'un an à la réforme.

Le nombre des accusés était moins grand en cour de police ce matin, l'assistance était aussi moins forte car les causes n'offraient aucun intérêt.

Arthur St Denis a à répondre à une accusation de vol. Le mandat l'accuse du vol de deux fusils, appartenant à M. Charles M. Gage, de Tyngsboro, le 14 octobre 1901. Le prévenu plaide coupable et le juge le condamne à la réforme du Massachusetts, après avoir entendu les témoignages des victimes.

Le tribunal condamne ensuite à $12 d'amende un jeune homme accusé du vol d'un chapeau et d'un parapluie. L'accusé prétend qu'après la soirée il a pris le chapeau qui lui faisait, pensait bien que c'était le sien. Quand au parapluie, il a reconnu le lendemain matin qu'il ne lui appartenait pas. S'il ne l'a pas reporté à son maître, c'est qu'il craignait d'être arrêté, en se faisant connaître comme le détenteur d'un pardessus disparu.

L'affaire s'est passée le 18 janvier courant après une soirée dans laquelle le prévenu et les deux prétendues victimes avaient fait ensemble de la musique.

Le juge n'accepte pas la preuve du prévenu et le condamne à $6 pour vol de parapluie et $6 pour vol du chapeau.

Jules Candle, Arthur Guimard, Herbert Jones et Emma Hodge sont condamnés à $2 d'amende, pour ivrognerie, première offense.

M. W. Higgin nie le témoignage du policeman qui l'accuse de se saouler trois ou quatre fois par semaine. Il dit que quand il voudrait se saouler aussi souvent que cela il n'en a pas les moyens La cour demande à l'accusé ce qu'il fait. C'est alors à son tour de parler et, distribuant ici et là les clins d'oeil à ses compagnons d'un jour sur le banc, il commence une longue histoire, bourrée de détails qui tous tendent à démontrer qu'il mène la vie d'un homme modèle. S'il lui arrive quelquefois de prendre en quantité trop forte cette liqueur qui rend malade, ce n'est que par accident, car il a l'habitude de rester à la maison qu'il entretient propre.

La cour veut avoir de quoi il vit. Le prévenu répond tout naturellement, comme si cela était dans l'ordre des choses: "C'est ma femme qui me fait vivre." "Je tiens maison pour elle. C'est moi qui fais le ménage et prépare la cuisine." Personne n'est là pour le démentir, mais le fait qu'il a été ramassé ivre sur la rue porte le juge à croire qu'il a dû retarder quelque peu le repas de sa femme. Pour cette offense, il ira passer un mois à la grande maison de la rue Gorham.

Virginia Richardson est condamnée à $6 d'amende C'est la deuxième fois qu'elle comparaît sous l'accusation d'ivrognerie.

Mary E. Howe obtient une suspension de la sentence qui l'envoie à la ferme de l'Etat. Elle est accusée d'ivrognerie. La femme Howe avait déjà été placée sous probation pendant un certain temps après une deuxième offense. L'officier rapporte que pendant ce temps elle s'est assez bien conduite. Elle a manqué qu'hier. Le juge décide de tenter un autre essai.

La cause de Sibina Hart est remise à demain. Le gouvernement attend des éclaircissements dans son affaire.

Elle est aujourd'hui accusée d'ivrognerie, mais cet acte d'accusation pourrait bientôt être changée.

LES PORTLAND VAINQUEURS

ILS BATTENT LES LAWRENCE PAR UN SCORE DE 5 à 4

Les Lowell semblent maintenant en sûreté à la tête de la ligue

Les Lawrence ont joué, paraît-il, une belle partie contre les Portland, à Portland, hier soir, mais ils n'ont pu réussir à entraîner vers eux la victoire dont ils ont tant besoin s'ils veulent ratrapper les Lowell qui s'élongent tranquillement aux autres clubs de la ligue.

Le télégraphe nous apprend que cette partie qui s'est terminée par le score de 6 à 4 en faveur des Portland, a été des plus intéressante.

Voici la position des joueurs:

PORTLAND	LAWRENCE
Warner r	r Jason
Campbell r	r Gavitt
Canavan c	c Wiley
Cameron hb	hb McKay
Mallory g	g Tibbetts

Les parties se sont gagnées comme suit:

Gagnés par	Entrées par	Temps
Portland	Canavan	3.30
Portland	Campbell	5.50
Portland	Canavan	3.15
Lawrence	Jason	2.17
Portland	Campbell	1.42
Lawrence	Jason	3.35
Lawrence	Gavitt	4.13
Lawrence	Jason	0.25
Lawrence	Warner	3.45
Portland	Warner	2.50

Il n'y a eu que cette partie de jouée hier soir, de sorte que la position des autres clubs n'en a pas été beaucoup changée.

Position des clubs:

	Gag.	Per.	Pts
Lowell	34	20	63.0
Lawrence	30	24	55.6
Clinton	11	9	53.0
Worcester	26	25	51.0
Lewiston	27	28	51.0
Portland	28	28	50.0
Plymouth	25	28	47.2
Salem	24	31	43.6

Ce soir, les vainqueurs des Lawrence hier soir, viendront se mesurer contre notre club dans la salle Huntington.

La position des Lowell est maintenant rassurante pour les partisans de notre club. Avec quatre parties de plus de gagnées que le club qui le suit immédiatement, il semble impossible qu'il ne conserve pas la tête.

LES ARTISANS

La succursale de Lowell a un nouveau représentant du conseil exécutif

M. Louis Lanoix, avantageusement connu de la population canadienne de Lowell et membre de la succursale St André de la société des Art sans Canadiens-Français, vient d'être nommé représentant du conseil exécutif de cette société pour la ville de Lowell. Il remplace M. Normidas Arvisais et sa commission est datée du 21 janvier 1902.

Succès au nouveau représentant!

SE FERA COUPER LA JAMBE

M. Timothy Mahoney devra subir une amputation s'il veut sauver sa vie

M. Timothy Mahoney, qui, le premier janvier se faisant frapper à la jambe par une voiture de la ville, doit maintenant perdre ce membre. Après l'accident, les médecins qui ont pansé le blessé espéraient avec les soins qu'ils lui donnaient pouvoir lui sauver la jambe, mais depuis quelques jours la blessure ne fait que s'envenimer et lors d'une consultation par les médecins de l'hôpital Emergency, il fut décidé que pour sauver la vie de l'homme on devra faire l'amputation de ce membre.

CHEVILLE FRACTUREE

Mlle Maggie Bain victime d'un accident au Tremont & Suffolk

Mlle Maggie Bain s'est fracturé la cheville du pied gauche ce matin,dans un des bâtiments des fabriques

Battu par la tempete

Une pièce d'éloquence sacrée produite par Son Eminence le Cardinal Gibbons

Nous devons à M. Gaston Delorme cette traduction officiellement reconnue de la magistrale pièce d'éloquence sacrée de Son Eminence le cardinal Gibbons:

"Une des plus anciennes images de l'Eglise, c'est celle d'un vaisseau battu par la tempête, mais qui ne sombre jamais. Ce symbole fut reproduit souvent sur les murs de Catacombes romaines, précisément là où il semblait que le christianisme ne pouvait pas se tenir debout plus longtemps contre le choc des forces juridiques et sociales qui avaient juré son extermination.

Néanmoins, le Pêcheur de Galilée, avec ses frères, a remporté ce premier grand courage d'opposition et a planté le signe victorieux de la nouvelle religion sur le Capitole et le Palatin — sur les temples de la religion romaine et sur le Sénat de l'Etat.

Au lendemain de ce jour où les croyances et les gouvernements vieux et vermoulus durent compter avec le nouvel esprit apparaissant à l'humanité, une superbe effroyable s'empara des prêtres et des philosophes du monde païen: comment une secte obscure pouvait ainsi avoir l'audace d'élever la tête?

Il semblait que tous les criteriums de certitude humaine,le sens commun, la logique, la raison, l'histoire, l'analogie, tout cela était abattu pour toujours et qu'un monde de merveilles allait surgir à la place des réalités palmières de la société.

C'est la vieille histoire de connaître comment le vers de la paganisme a espéré contre l'espoir jusqu'au jour où il vit la chute de toute la civilisation occidentale, et jusqu'au jour où l'Eglise Universelle s'interposa entre la société organisée et les forces de la barbarie qui la menaçait du Nord à l'Est. Dans cet envahissement, le monde ancien et romain qui pensait périr, fut affermi et reçut un regain de vitalité.

Depuis ce jour, la chrétienté a dominé toute l'histoire moderne. Sa moralité, basée sur l'amoureuse bonté du Père, et sur la mystique fraternité de l'Homme-Dieu, a renouvelé la face de la terre. Elle a posé la pierre angulaire de toutes les civilisations futures; elle a amené la conviction d'un immuable commune fermement ancrée en nous, non par le stoïcisme, mais par l'histoire de Jésus-Christ et par la vie et par la mort d'innombrables chrétiens et chrétiennes; elle a éclairé le sens du péché et les raisons de l'espérance; elle a touché les sources les plus profondes de la certitude; elle a prêché à temps et à contretemps la miséricorde, la justice et la paix; elle a affecté intimement chaque action de la vie domestique; elle a jeté un voile de sainteté sur la fille et la femme; elle a tenu le bon contre les ambitions sauvages et les amours illicites des empereurs et contre les passions brutales des peuples; elle a mûri et purifié les législations; elle a vivifié les paroles qu'un Sénèque ou un Epictète avaient pu prononcer sans pouvoir les faire traduire en actes; elle a élevé la vie sociale et civique de toute l'humanité civilisée. Elle porte encore en elle-même l'antidote de je ne sais quelle présence divine par lequel elle détruit ces germes de décadence et de mort de toutes les autres sociétés.

Ses premiers écrivains et ses premiers interprètes ont eu la compréhension de son vrai caractère, quand prenant au paganisme de mythe symbolique du phénix, ils ont appliqué à l'oeuvre de Jésus-Christ cet emblème de la vitalité indestructible.

Si nous en croyons l'éminent statisticien, M. Mulhall, la population du monde en 1898 était de 1,456 millions. De ce nombre, 764,500,000, étaient encore païens, presque tous en Asie (667,800,000) et en Afrique (91,000,000). En Europe, il n'y a officiellement aucune peuplade qui puisse être considérée comme païenne; en Océanie il y a 4,400,000 idolâtres et en Amérique 1,300,000.

Les chrétiens du monde entier sont au nombre de 561,600,000; 348,500,000 appartiennent à l'Europe, 126,400,000 à l'Amérique, 12,600,000 à l'Asie, 4,400,000 à l'Afrique, 9,700,000 à l'Océanie.

Avec sa noble sœur adulte du Nouveau Monde, l'Europe, la plus éclairée et la plus progressive portion du Vieux Monde, est encore entièrement chrétienne, malgré les siècles de luttes ardentes contre la barbarie et l'Islam, et malgré les luttes intérieures non moins pénibles ni moins importantes.

Comme devra avant l'avenir reposera dans les mains d'hommes qui guident politiquement et intellectuellement la société européenne et le Nouveau-Monde d'Amérique; je ne puis m'empêcher de voir dans cette distribution et cette prépondérance des nations chrétiennes, un présage de grand espoir pour l'avenir de la religion de Jésus-Christ. Je sais bien qu'il n'y a pas maintenant cette unité absolue des multitudes chrétiennes qui a existé autrefois et qui est encore la nécessaire. l'indispensable. l'idéal condition de cette religion. Je reviendrai plus tard à ce point fondamental; mais déjà je ne sens à l'aise pour dire que parmi ces 500,000,000 de chrétiens, malgré leur unité imparfaite de tradition, de politique et d'esprit, tous voient dans le Fils de Marie un Rédempteur, un Sauveur, tous croient que le Christ marque la vraie ligne de délimitation entre l'Ancienne et la Nouvelle Ere, tous croient qu'en Lui et par lui nous avons la forme union qui nous rattache au Père, donneur de tous biens, et à l'Esprit purificateur.

Il n'y avait l'unité parfaite parmi les chrétiens, sûrement et depuis longtemps le monde entier serait gagné à Jésus, et ses influences bénignes auraient changé les duretés et les impuretés dans de nature humaine comme ne, en nous élevant à cette sphère transcendante de fraternité dans le Rédempteur et de filiation dans Dieu le Père. C'est le manque d'unité chez les chrétiens qui rend possible à n'importe quelle religion d'établir une comparaison dans l'Evangile lui-même et de réclamer ses titres immortels à la gratitude et à l'accueil. Par manque d'unité, le chez des labeurs apostoliques est brisé et les incroyables sacrifices de la chrétienté doivent être répétés, souvent en vain, de génération en génération. Ce défaut de notre christianisme c'est lui qui rend capable le barbare d'éviter les arguments et les appels de l'apôtre chrétien, c'est la raison qui rend stériles les efforts du christianisme, même sur son sol originel de Palestine.

Il est vrai, la chronique séculaire de la vie et des enseignements de Jésus-Christ n'a que des victoires à inscrire depuis son commencement. Chaque siècle est une nouvelle campagne d'où le Christ retourne à son Père, couronné de lauriers immortalités et entendant avec lui d'innombrables multitudes d'âmes humaines. Les annales de l'histoire sont pleines des conquêtes les plus étonnantes qu'il a remportées sur les âmes. Il n'y a aucune nation intelligente si élevée qui ne se soit courbée devant Lui, il n'est aucune puissance qui ne lui ait fait hommage. La Philosophie et le Criticisme, l'Histoire et les Sciences Naturelles n'ont cessé de lui envoyer leurs maîtres. Pour nous borner au siècle qui vient de s'écouler, nous pouvons dire que chaque page de sa biographie belle des noms les plus illustres de grands hommes qui ont confessé la Divinité de Jésus. Il en est qui n'ont jamais connu aucune irrésolution, aucun retard ni marche rétrograde, ayant appris par une dure expérience la vérité du cri apostolique de saint Pierre: "Seigneur à qui irions-nous, vous avez les paroles de la vie éternelle." A ce point de vue, il n'y a aucune diminution dans l'oeuvre du Christ. Sa douce figure domine toujours la société. Il était à peine connu au monde qu'il avait déjà gagné des six chats un ruban blanc sur lequel était imprimé le nom de chaque félin et les a expédiés à Washington. Avec la caisse qui les contenait, l'ancien maire de Bewerly a adressé au président une lettre dans laquelle il lui expliquait que les chats du Massachusetts étaient remontés pour leur flair, ainsi que pour leur habileté à attraper les rats. Pourvu, dit-il, qu'on ne les nourrisse pas trop bien, ces chats sont capables de nettoyer en peu de temps la Maison Blanche de tous les rats qui l'infestent.

SARABANDES D'ENFER

ENTRE LES PLAFONDS DE LA MAISON BLANCHE A WASHINGTON

Six chats magnifiques envoyés au Président Roosevelt

Boston, 28 — L'ancien maire de Bewerley (Massachusetts), M. Perry Collier, a envoyé au Président Roosevelt six chats magnifiques pour débarrasser la Maison Blanche des rats qui l'infestent. Quand M. Collier a appris par les journaux que les rats menaient des sarabandes infernales entre les plafonds de la Maison Blanche, il a visité plusieurs amis et les a invités à offrir leurs meilleurs chats au chef du pouvoir exécutif. En deux jours, il en a reçu plus de cent; c'est parmi cette centaine qu'il a choisi six des plus beaux et des meilleurs.

M. Collier a passé autour du cou des six chats un ruban blanc sur lequel était imprimé le nom de chaque félin et les a expédiés à Washington. Avec la caisse qui les contenait, l'ancien maire de Bewerly a adressé au président une lettre dans laquelle il lui expliquait que les chats du Massachusetts étaient remontés pour leur flair, ainsi que pour leur habileté à attraper les rats. Pourvu, dit-il, qu'on ne les nourrisse pas trop bien, ces chats sont capables de nettoyer en peu de temps la Maison Blanche de tous les rats qui l'infestent.

Assassinée et brûlée par son mari.

On vient de trouver pendu dans son logis un nommé Dantal, pâtissier, rue de la Comédie, à Saint-Etienne, dont la femme avait précédemment disparu fuyant, disait-on dans le quartier, les brutalités de son mari.

Dantal mort, on visita soigneusement les locaux de sa pâtisserie et l'on trouva dans son four des résidus suspects qui furent soumis à l'examen d'un médecin légiste; celui-ci a déposé son rapport au parquet. Il n'hésite pas à déclarer dans ce document que le four de Dantal a contenu des ossements humains.

De là à conduire que ces débris sont ceux de la pâtisserie disparue il n'y a qu'un pas, et l'on devrait, dès lors, invoquer la vision d'un drame épouvantable, d'une malheureuse assassinée et incinérée par son mari lequel se serait, peu après son crime, fait justice à lui-même.

Les époux Dantal étaient mariés depuis le 21 septembre dernier; son croit que le crime a eu la jalousie pour mobile.

Le médecin légiste a retrouvé dans les cendres du four des fragments de crâne, de rotule et des dents.

On s'occupe à la Monnaie de Paris de la frappe d'un nouvel écu de cent sous. Un journal rappelle à ce propos que les pièces de cinq francs frappées depuis un siècle sont les suivantes.

En 1795, l'Hercule de Dupré; en l'an XI, le maigre profil du premier consul par Tiolier; en 1809, la tête laurée de Napoléon 1er, puis Louis XVIII, par Tiolier et, plus tard, par Michaut; Charles X par Michaut; Louis-Philippe par Domart; la Cérès de 1848 par Oudiné; Napoléon III par Jean-Jacques Barre et Alfred Barre.

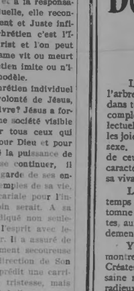
Depuis 1870, les pièces de cinq francs frappées furent des reproductions de la Cérès de 1848 et de l'Hercule de 1795.

N'oubliez pas d'aller voir Faguay, le ventriloque à l'Association Catholique, mercredi soir.

LISEZ L'ETOILE

De Quarante à Cinquante Ans

EPOQUE CRITIQUE DE TRANSFORMATION.



La femme qui atteint la quarantaine est la fleur épanouie, l'arbre vigoureux qui a donné de riches fruits et qui se complait dans toute son éclosion. Elle est alors dans toute sa force, dans le complet triomphe de son développement physique, moral et intellectuel. Maîtresse du foyer, mère, épouse, elle a passé par toutes les joies et recueilli toutes les gloires, qui sont l'apanage de son sexe. Elle reçoit tous les égards, elle est l'objet de tout le respect de ceux qui l'entourent et qui admirent sa force physique, son caractère ferme, sa volonté sage, sa puissance de travail, sa vivacité d'action et son brillant développement.

Les poètes italiens appellent la jeunesse "le printemps de la vie," et la quarantaine en est "le lel automne"; l'automne aux fruits mûrs, aux riches récoltes aux blés dorés, aux vendanges succulentes et lourdement productives.

Y a-t-il rien de plus majestueux, de plus beau, qui montre mieux la relation intime de l'être humain au Créateur dont il est l'oeuvre, que la vue d'une solide et saine matrone qui s'avance dans la splendeur d'un radieux automne, au milieu de l'admiration de tous?

Au foyer familial, elle est un objet de vénération pour ceux au soin desquels elle se dévoue avec l'admirable vigueur de sa constitution arrivée à son plein développement, de sa charpente solidement établie, de ses sens parfaitement maîtres d'eux-mêmes et soumis à sa complète direction.

Et pourtant, en présence de ce magnifique tableau, il ne faut pas oublier que le moment critique est bien proche, et que l'hiver, avec ses froidures, ses ruines, ses affres et ses chagrins, est bien près de ce merveilleux automne. Lorsque se couchera, au déclin du jour, le soleil qui a mûri tous ces beaux fruits, lorsque l'âpre bise qui succède aux brises bienfaisantes aura jeté son souffle funeste et taché de son haleine meurtrière toutes ces fleurs, il sera trop tard pour protéger ce qui sera resté exposé à ses coups et à ses rigueurs.

Voyez nos jardins, si pompeusement rayonnants aux jours d'octobre, et songez avec quel soin celui qui les garde, lorsque le calendrier marque l'approche des frimas, sans attendre que la gelée ait brûlé les feuilles, ait étouffé la sève, ait tué les germes, s'empresse d'entourer d'un chaud vêtement, de serrer en lieu sûr les plus délicates, et de protéger les tiges et les racines contre la venue des temps frileux. C'est une grande leçon qu'il ne faut pas oublier un instant!

Lorsque la femme a atteint la quarantaine, c'est le moment de se mettre en garde contre les aquilons qui vont l'assaillir et auxquels elle succombera, si elle n'est pas suffisamment armée pour résister.

Entre quarante et cinquante ans, la femme subit une transformation constitutionnelle dans laquelle tout son être se trouve ébranlé; c'est un changement d'organisme presque complet, une mutation intérieure dont le système entier est affecté.

La moindre entrave à l'accomplissement paisible de l'œuvre de la nature peut être fatale pour la femme chez qui il se produit. Il faut que ce changement se fasse sans secousse, sans entrave et qu'en aucun lieu du corps où il s'exerce, il ne se heurte à un point faible ou incapable de résister au travail, à l'évolution interne qui s'accomplit.

De même que l'on voit les digues les plus solides se rompre et livrer passage à des torrents dévastateurs, lorsque la plus légère fissure peut laisser passage au fleuv ; de même que la paille laissée dans l'acier peut causer la moindre brisure dans des pièces d'apparence formidable ; de même aussi, lorsque notre système travaille, lorsque la nature se livre aux merveilleuses transformations organiques dont elle a conçu et établi les lois, il importe que la résistance soit égale sur toutes les parties sur lesquelles elle agit, que tous les rouages qu'elle met en mouvement aient une force égale, propre à supporter les immenses efforts de la chimie organique en opération, des molécules en mouvement, des atômes en contact.

Est-ce assez dire que cette époque, que cet âge critique que la femme doit traverser exige une préparation, une sollicitude de tous les moments ?

Il n'y a pas de force qui fasse, de solidité apparente qui rassure ; il faut à toutes les femmes un traitement spécial, régulier, raisonné pour triompher des dangers de cette période cruelle.

Les avertissements ne manquent pas et bien imprévoyantes seraient les femmes qui les négligeraient.

Lorsque s'approche l'âge de transformation, l'âge critique, des symptômes bien significatifs se produisent ; ce sont des sensations d'engourdissements dans les membres ; de lourdeur dans les extrémités, de refroidissements, des faiblesses, une lassitude invincible, qui indiquent que la nature se prépare à opérer, que le laboratoire humain est en action.

C'est le moment où la femme, si elle veut se réserver une vieillesse heureuse et calme, un grand âge paisible, absent d'infirmités et de troubles, doit s'adresser aux docteurs spécialistes qui lui ordonneront un traitement en rapport avec son état.

Il ne s'agit pas alors d'opérations ; aucune ne pourrait venir en aide à l'action naturelle ; ce qu'il importe, c'est de suivre un régime fortifiant, de prendre des adjuvants qui facilitent l'œuvre interne, qui secondent le travail organique de ces fortifiants, de ces adjuvants, il n'en est pas de plus énergiques, de plus efficaces que les PILULES ROUGES de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, dont la renommée est universelle, dont la réputation est répandue dans le monde entier.

Il y a quelque chose qui parle plus haut que les articles de journaux, c'est la voix populaire, l'éloge des PILULES ROUGES de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE est dans toutes les bouches. Dans tout le Canada, dans les Etats-Unis, à l'Est comme à l'Ouest, le nom de cet excellent remède est dans les bouches de milliers de femmes qui ont été sauvées, qui ont dû à ce traitement la tranquillité dans l'âge mûr, la sérénité d'une vieillesse heureuse et calme.

FEMMES qui traversez cette grande époque de votre existence, n'hésitez donc pas un seul instant à consulter les Médecins Spécialistes de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE qui vous prodigueront les bons avis et les bons conseils. Leur traitement est infaillible, il est éprouvé par des années d'expérience qu'attestent des milliers de certificats, de remerciements et d'éloges.

Ne perdez pas une minute, ne laissez pas écouler une année après que la quarantaine aura sonné sans vous adresser à ces dévoués conseillers, qui vous armeront contre les difficultés de la période qui se prépare et vous permettront d'en traverser victorieusement les troublantes épreuves. Si vous suivez cet avis que nous vous donnons en toute sincérité et en toute confiance, vous écarterez loin de vous les affres de la débilité sénile. Combien ils sont appréciables les bienfaits d'une belle vieillesse saine et robuste! Combien est heureuse, la femme qui ayant joui de toutes les extases d'une jeunesse heureuse, des plaisirs et des splendeurs d'un âge mûr vigoureux, peut savourer les joies d'une belle vieillesse. Aïeule ou grand'mère, réunissant autour d'elle une heureuse famille anxieuse de répondre à ses moindres désirs, d'éjer le plus simple incident qui amène dans ses yeux un sourire, empressé d'écouter ses avis et de lui donner la place d'honneur dans ses réunions ; voilà l'idéal auquel rêve la femme qui a atteint la quarantaine !

Les peintres nous représentent nos grand-mères si alertes, si coquettes, si actives encore dans leur sémillante vieillesse, et nous-mêmes, nous avons tous vu de ces belles et sereines ancêtres dont l'éternelle verdeur fait l'admiration de tous ceux et de celles qui les approchent.

N'oublies pas que c'est par un soin incessant, par une prévision qui ne s'endort jamais, par une observation rigoureuse des règles de la santé et de l'hygiène, par un traitement raisonné, énergique et efficace comme celui des PILULES ROUGES de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE qu'elles ont obtenu de jouir des bienfaits d'une belle vieillesse.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE.

274, Rue St-Denis, Montreal.

LE PETIT DOIGT DE MAMAN

L'autre jour, j'étais en colère,
J'ai frappé ma petite sœur
Bien fort!... puis je l'ai fait se taire,
Car elle criait de frayeur,
Nous étions seuls, nul ne m'a vu,
Et cependant, maman l'a su....
Par qui? par quoi?

Serait-ce pas son petit doigt?
Ce petit doigt, grande merveille,
Comme vous lui parlez à l'oreille,
Qui, que je sois sage ou méchant,
Il rapporte tout à maman.

Croirez-vous bien qu'à notre porte,
Un pauvre mourait de faim....
J'avais un sou, je le lui porte,
Et je lui donne aussi mon pain.
Nous étions seuls, nul ne m'a vu,
Et cependant, maman l'a su,
Par qui? par quoi?

Le mien, comprenez-vous la chose?
N'est pas de moitié si savant;
Jamais il ne parle, il ne cause,
J'ai beau l'interroger souvent.
Pourtant, puisqu'il est avec moi,
Ce que je fais, vite il le voit!

Serait-il sot, mon petit doigt?
Non!... Mais peut-être qu'à l'oreille
Il ne peut me conter merveille,
Parce qu'il manque aux doigts d'enfants,
Le coeur qui dit tout aux mamans.

Victor de LAPRADE.

Protestation

Du "Canada-Français":

Nous soussignés, croyons de notre devoir de porter à la connaissance de nos compatriotes canadiens-français, les faits suivants:

Ayant été sollicités individuellement d'acheter un certain volume intitulé "Histoire populaire du Canada", par Castell Hopkins traduite par Benjamin Sulte, sur les représentations d'un agent qui se portait garant que l'excellent esprit dans lequel est écrit cet ouvrage et de l'absolue impartialité de son auteur, nous consentîmes à en faire l'acquisition.

Malheureusement après avoir parcouru ce livre, au lieu d'y trouver comme nous nous y attendions, un exposé honnête et véridique des événements qui ont présidé à la formation, puis au développement de notre pays, nous avons découvert qu'on s'était complu à dénaturer les faits les plus glorieux de notre histoire et à amoindrir les grandes hommes qui font l'orgueil de notre race.

Nous avons conclu de là, non sans raison, que le but évident de cet ouvrage dans la pensée de son auteur, est de nous faire aimer notre origine aux dépens de nous angliciser plus aisément et nous faire accepter les idées impérialistes que l'élément fanatique anglo-saxon de ce pays veut nous imposer.

C'est pourquoi nous, soussignés, en notre qualité de Canadiens-français et de loyaux sujets britanniques, protestons contre cet attentat à notre histoire et mettons nos compatriotes en garde contre l'ouvrage plus haut nommé.

JOSEPH LAVOIE,
Maire d'Iberville.
A. N. DELAND, N. P.
P. CONTANT, N. P.
ADRESSE LORAIN
LOUIS FORGUE.

LE PRINCE DE GALLES
CHEZ GUILLAUME

L'anniversaire de l'Empereur est célébré par des grandes démonstrations

Berlin, 28 — Le prince de Galles, qui a représenté hier le roi Edouard à la célébration de l'anniversaire de la naissance de l'empereur Guillaume, a rendu visite aux princes prussiens, au comte de Bulow, chancelier impérial, et à divers ambassadeurs et autres personnages distingués.

Un peu après une heure, l'empereur et le prince se sont rendus en voiture couverte à la caserne du 1er régiment de dragons, dont la reine Victoria était le chef honoraire. Un arc de triomphe en verdure avait été érigé devant le porche de la caserne et le régiment était sous les armes, en ordre de revue. La musiqu a joué l'hymne national anglais, puis le régiment a défilé devant l'empereur et le prince.

Un déjeuner a ensuite été servi, auquel sir E. C. Lascelles, ambassadeur d'Angleterre en Allemagne, et le haut personnel de l'ambasade, les princes Albrecht et Guillaume, Ettel Frederic et le prince Henri de Prusse, assistaient. A trois heures, l'empereur Guillaume est retourné au château et le prince de Galles s'est rendu par chemin de fer à Potsdam pour déposer une couronne sur la tombe de l'impératrice Frédéric.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John B. Prémeau, 323 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
Dr. Delisle & Cie., coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 281 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Canning, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaudieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Adelline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 745 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Lallemand, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Nolini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Joe Rocheleau, 274 rue Fletcher.
Mme Caudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

Vente de Combinaison !

Nous avons acheté le stock de

Vincent Frères, rue Moody,

Consistant de Mercerie pour hommes et de Drap pour Habits et Pantalons que nous vendons pour

50c dans la Piastre

Nous avons aussi réduit notre assortiment entier d'Habits et de Chaussures à **Moitié Prix**

La Vente commence Vendredi matin, le 24 Janvier 1902.

☞ Venez de bonne heure et évitez la foule.

Workingman's Shoe & Clothing Co

24 rue Prescott. Ouvert le soir.

Aux Canadiens Français, de la Nouvelle-Angleterre.

ABONNEZ-VOUS A

L'Etoile de Lowell,

JOURNAL QUOTIDIEN.

Seulement **$3.00** par année.

Payable d'avance.

Pour vos impressions, anglaises et françaises, envoyez vos commandes à L'Etoile, et vous serez satisfaits.

Adressez :

L'ETOILE,

Lowell, Mass.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRERD de W. H. L Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes alles chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un portrait médaillon, 4 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, ou il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou colortype. Profitez-en.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellebeumeur, rue Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et s'aiver qui encombrent son magasin. Sans un assortiment des plus variés et qualité supérieure de ses articles aux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

LES FONDS MANQUENT

Pour satisfaire les hypothecaires de l'eglise de North Brookfield

MGR BEAVEN EVEQUE DE SPRINGFIELD ASSIGNE EN COUR

L'abbé Berger demanderait une injonction pour empêcher la vente de l'église

North Brookfield, 28 — Sans une seule voix dissidente les 76 membres de l'association religieuse canadienne qui ont assisté à l'assemblée de samedi et qui vont à la messe au Grange Hall, ont voté d'autoriser le secrétaire de l'association à prévenir par écrit chacun des dix co-détenteurs de l'hypothèque de $1000 sur l'église Sainte-Anne, de l'association n'est pas en état de satisfaire à leur demande pour la liquidation de l'hypothèque, parce qu'elle n'a pas de fonds en mains.

Par suite de cette décision, le secrétaire, M. Joseph L. Pagé, a envoyé hier une lettre à chacun des hypothécaires leur faisant part du résultat de l'assemblée. On croit savoir que c'est l'intention de huit des hypothécaires, c'est-à-dire de tous excepté MM. Marc Lachapelle, de North Brookfield, et Napoléon Fontaine, de North Abington, de prendre au plus tôt les mesures nécessaires pour forclore l'hypothèque. Ces huit membres ont retenu les services de M. Félix A. Belisle avocat, de Worcester.

L'assemblée de samedi soir s'est ouverte à 7h. 30 et M. Vital P. Bonvier a été élu président. Le procès-verbal de la dernière assemblée, qui a eu lieu le 30 avril, a été lu et approuvé. D'après le rapport du trésorier, l'Association a reçu 92 cents en caisse. M. Joseph Mineau a donné lecture de la demande des hypothécaires, et c'est lui, appuyé par M. Louis Dupré, qui a fait la motion autorisant le secrétaire à avertir les hypothécaires que l'Association ne peut faire droit à leurs demandes.

L'assemblée a duré vingt minutes. Quelques-uns des partisans de l'abbé Berger étaient présents, mais ils n'ont pas pris part aux délibérations. L'abbé Berger ne s'est pas rendu à l'assemblée.

Si les hypothécaires s'avisent de faire forclore l'hypothèque, on suppose que l'abbé Berger et ses partisans demanderont une injonction pour empêcher la vente aux enchères de l'église Sainte-Anne. L'abbé Berger prétend n'éprouver aucune inquiétude au sujet de la décision de l'Association religieuse.

L'action en dommages-intérêts au montant de $10,000 intentée par l'abbé Berger aux syndics de l'Association religieuse, pour rupture de contrat, est inscrite au dossier de la session de la cour supérieure qui s'ouvrira lundi à Worcester. On dit que l'avocat des syndics, M. Timothy Howard, a été Mgr Beaven, évêque de Springfield, pour comparaître en cour et témoigner que l'abbé Berger n'est pas en règle avec l'Eglise catholique.

La Chandeleur. le 2 Fev.

Procurez-vous aujourd'hui vos **Chandelles** de Pure Cire d'Abeille grandeur régulière

4 POUR 35 CENTS.

C. B. Coburn & Co.,

63 RUE MARKET.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drisan, commis

BONDS DE SURETE !

Assurez-vous contre la malhonnêteté en faisant prendre un bon de caution à vos employés dans la "Fidelity and Deposit Co.," de Maryland, la plus forte compagnie de sûreté du pays.

FRED. C. CHURCH

SEUL AGENT.
Central Block, 53 rue Central

LISEZ L'ETOILE

Lowell Opera House

Mardi et Mercredi soir, les 28 et 29 Janvier

"La Veille du Jour de l'An"

—PAR LA—

Troupe Dramatique Canadienne.

Prix, 10, 20, 30 et 50 cts.
Billets en vente à la Lowell Pharmacy.

Jeudi soir, le Janvier

M. James K. Hackett

Dans la représentation dramatique de VICTOR MAPES,

Don Cæsar's Return.

Billets en vente mardi.

Vendredi et Samedi, les 31 Janvier et 1er Février.

M. Herbert Kelcey
et
Mlle Effie Shannon

—PRESENTANT—

"HER LORD AND MASTER"

Billets en vente mercredi.

MUSIC HALL

Chs F. Dempsey, Gérant

Lundi, mardi et mercredi, matinées mardi et mercredi

A JOLLY AMERICAN TRAMP

Jeudi, Vendredi et Samedi, matinee vendredi et samedi.

ROBIE'S KNICKERBOCKERS

... Présentant Deux Travestis ...

"AN AFFAIR OF HONOR"

"A NIGHT IN BOHEMIA"

Quatre artistes de vaudeville.

Les dames ont droit aux meilleurs sieges reserves pour 10 cents à toutes les matinees excepte le samedi et les jours de fete.

Telephone 4264.

SAVOY

Vaudeville de 1ere classe Favori des Dames

Cette semaine
THE PONOVANS,
Les vous connaissez.
SMITH ET CHISHOLM,
Merveilles musicaliares.
JAMES T. SPELLMAN,
Solo de basse de l'église Universaliste.
THE GREAT BARKERS,
Gymnastique sensation.
WILLIAM J. SULLY,
Brillant Comédien monologuiste.
J. W HARRINGTON,
Comédien dialecte.
ATTRACTION SPECIALE—Frank Jones et Lillian Walton.

POLO

Salle Huntington

Mardi, - - - Portland
Jeudi, - - - Clinton

Admission Générale, 25 Cents.

Billets en vente a la pharmacie Ellingwood.

L'orchestre Hibbard fera les frais de la musique.

Semelles Internes,

Hygieniques, Absorbantes.

Tiennent les pieds secs et chauds. Rendent la marche confortable et repose la jambe. Les personnes qui s'en servent une fois ne veulent plus s'en passer.

10c la paire, 3 paires pour 25c

....CHEZ....

Rochette & Delisle

PHARMACIENS,

RUE MERRIMACK.

Si votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez A. H. OBENIER, 24 rue Aiken. Edifice Vincent. Emmagasiné et nettoyé—$1.00

A. Dudevoir & Cie.

Ecurie de Louage
Pension de Chevaux

Voiture de toutes sortes à louer. Voitures avec tubes pneumatiques. Sleighs de première classe.

Prix Très Bas.

Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.

Ecurie de Cosgrove.

dans la cour du Tremont House, RUE MERRIMACK.

Téléphone, 914-12.

Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, toute commande de travaux de plombage.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, 7.02, 8.45, 9.55, 10.40, 11.00 a. m.; 1.40, 3.05, 4.35, 17.44 p. m. DIMANCHES, 5.55 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Merrimack pour Haverhill comme suit:

Pour Boston 5.45, 6.38, 8.39, 9.45, 10.50 a. m.; 12.05, 1.05, 2.15, 3.10, 4.15, 5.10, 6.15, 7.15, 9.25, 11.05, *11.35 p. m. DIMANCHES, 8.00, 9.05, 10.05, 11.05, *11.35 p. m.

Pour Lawrence, 5.38, 6.38, 7.38, 8.39, 9.45, 10.50 a. m.; 12.05, 1.05, 2.15, 3.10, 4.15, 5.10, 6.15, 7.15, 9.25, 11.05, *11.35 p. m. DIMANCHES, 8.00, 9.05, 10.05, 11.05, *11.35 p. m.

Pour Haverhill, 5.38, 6.38, 7.38, 8.39, 9.45, 10.50 a. m.; 12.05, 1.05, 2.15, 3.10, 4.15, 5.10, 6.15, 7.15, 9.25, 11.05, *11.35 p. m. DIMANCHES, 8.00, 9.05, 10.05, 11.05, *11.35 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.38 a. m.; 12.05, 2.15, 5.10, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.38, 8.39, 12.05, 2.15, 5.10, 6.15, 9.25 p. m. DIMANCHES, 8.39 p. m.

Pour Manchester et Alton Bay, 6.38 a. m.; 12.05, 5.10 p. m. DIMANCHES, 8.39 p. m.

Pour Somersworth, Rochester, Alton, Old Orchard et Portland, 6.38 a. m.; 2.15 p. m. DIMANCHES, 8.39 a. m.; 12.05, 3.53 p. m.

Pour Antrim, Hanh, Wilmarth, 6.38 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.39 p. m.

Pour Lewiston, 6.38, 8.39 a. m.; 12.05, 5.17 p. m.

Pour Skowhegan, 6.38 a. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.38, 8.39 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.39 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. S., Montreal et Quebec, 5.17 p. m.; 15.17 ne circule pas les DIMANCHES, 8.39 p. m.

Pour Portland et St Jean (via ste

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
612 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 28 janvier 1902.

On a observé dimanche dans l'Etat de l'Ohio, ce qu'on a appelé le dimanche McKinley. Dans 188,000 temples et églises de l'état on y a célébré un service spécial en mémoire de feu le président.

Un représentant au congrès, M. MacDermott, du New Jersey, a proposé de la chambre des députés à Washington, d'élever une statue dans la capitale des Etats-Unis en l'honneur de Pierre L'Enfant, un officier du génie français, qui a dressé les plans de la ville de Washington.

Une dépêche de Vienne dit que le fameux monastère de Saint Paul, sur le mont Athos, a été détruit par un incendie, que le prieur et neuf autres moines ont péri et que vingt autres ont été grièvement blessés. Les journaux d'Athènes disent que tout le monde dormait dans le monastère lorsque le feu a éclaté et que les dommages à la propriété s'élèvent à quatre-vingt mille livres sterling.

Le nouveau conseil municipal n'a pas l'air à s'inquiéter beaucoup de la variole. C'était bon cela pour l'ancienne administration. La piqûre n'est pas moins de progrès et la question de l'hôpital civique est de plus en plus reléguée dans l'oubli. Le bâtiment des pestiférés est en ce moment archicomble. S'il se déclare de nouveau cas de variole il faudra mettre à l'essai le projet de l'échevin Carmichael, qui consiste à ouvrir des hôpitaux isolés.

Le pape a terminé une bulle relative aux corporations religieuses dans les îles Philippines qui sera publiée sous peu. Le gouverneur de Washington a reçu communication des articles qu'elle contient et l'accord paraît qui existe entre Washington et Rome tient, dit-on, de ce que le pape a obtenu presque tout ce qu'il désirait. Mgr Sbaretti, qui est le nouveau délégué du pape aux îles Philippines, est à la veille de partir pour Washington et se rendra de là directement à Manille.

En Chine, les liquides se vendent à la pesée et les grains à la mesure. John achète la soupe à la livre et le drap au pied. Jamais un marchand chinois ne met son nom à la porte de son magasin. Sur son enseigne extérieure il fait peindre une devise et remplacer une liste de ses marchandises. On y ajoute souvent des remarques. Mon Fils Mais au pôle nord comme aux Etats-Unis il doit être de mise de changer les noms, aussi bien allons-nous réclamer mordicus qu'à moins de preuve contraire c'est un Canadien qui est l'éditeur rédacteur du journal groenlandais.

M. Moeller a d'autres titres à la considération de ses confrères du journalisme. Son journal paraissant d'abord une fois par mois est devenu bi-mensuel et non content d'en être le rédacteur il en est aussi l'imprimeur et le distributeur. Il s'en "tempe" trouve cela extraordinaire. Il ignore donc que certain confrère québecquois est cela tout à la fois et que pour activer la poste, que parfois de faillante il se critique lui-même pour avoir raison de réplique.

Dès que son journal est imprimé, M. Moeller part sur ses patins ou ses raquettes à travers les neiges, pour aller le porter à ses abonnés qui sont les derniers êtres humains que l'on rencontre aux confins du monde civilisé et connu.

"La Lecture", tel est le nom du journal. Ceux qui les premiers ont eu l'idée de l'acheter ne savaient pas la chance qu'ils avaient. M. Moeller a résolu en publiant des vignettes au lieu d'articles. Les images excitèrent naturellement la curiosité de ces habitants à

LES DANGERS
Des Rhumes et de la Grippe.

Les rhumes affaiblissent les poumons, amortissent la vitalité, favorisent la catarrhe, la pneumonie et la consomption.

Regardez autour de vous et voyez le nombre de personnes qui ont contractées des maladies pour avoir negligé un rhume.

La Chamberlain's Cough Remedy

a une reputation universelle pour guerir de suite les rhumes et l'on peut toujours s'y fier Il est facile à prendre et agreable au gout. Il combat toute tendance à la pneumonie.

pour l'ouvrir de la propagation de cette langue universelle.

Nous souhaitons beaucoup de succès à ce nouveau journal et nous sommes assurés que tant que M. Lepmaire, son rédacteur, sera au service de La Lumo (La lumière) elle sera en effet jetée de la lumière sur tout ce qui pourrait paraître obscur dans l'étude de l'Esperanto.

Beau desinteressement

M. Avery Marshall vient de donner le témoignage de ce que peut être un fonctionnaire public consciencieux. Dans un interview qu'il a accordé à un reporter du "Mail" il s'excuse d'avoir dépensé beaucoup d'argent depuis décembre dernier et s'excuse d'en avoir agi ainsi parce qu'il croyait qu'en sa qualité de chef de département des parcs publics il était justifiable de dépenser tout l'argent mis à sa disposition.

"Cinq cents hommes, dit-il, m'ont demandé de l'ouvrage en décembre. J'ai cru que le département avait droit à tout l'argent qui lui avait été voté et conséquemment j'ai mis des hommes aux Etats-Unis il doit être de mise de changer les noms, aussi bien allons-nous réclamer mordicus qu'à moins de preuve contraire c'est un Canadien qui est l'éditeur rédacteur du journal groenlandais.

M. Moeller a d'autres titres à la considération de ses confrères du journalisme. Son journal paraissant d'abord une fois par mois est devenu bi-mensuel et non content d'en être le rédacteur il en est aussi l'imprimeur et le distributeur. Il s'en "tempe" trouve cela extraordinaire. Il ignore donc que certain confrère québecquois est cela tout à la fois et que pour activer la poste, que parfois de faillante il se critique lui-même pour avoir raison de réplique.

Dès que son journal est imprimé, M. Moeller part sur ses patins ou ses raquettes à travers les neiges, pour aller le porter à ses abonnés qui sont les derniers êtres humains que l'on rencontre aux confins du monde civilisé et connu.

"La Lecture", tel est le nom du journal. Ceux qui les premiers ont eu l'idée de l'acheter ne savaient pas la chance qu'ils avaient. M. Moeller a résolu en publiant des vignettes au lieu d'articles. Les images excitèrent naturellement la curiosité de ces habitants à

Le journalisme au Pole Nord

Nous ne l'avons pas vu encore, mais il appert que dans les régions reculées de l'Arctique il existe un journal qui ferait pâlir toutes les publications américaines. Serait-ce du froid? On n'a pu le savoir, mais à la vue de cet article il est possible que le commun des pôles se soit mis à imiter son descendance pour nous et nous offre l'honneur d'échanger ce à quoi nous nous empressons d'acquiescer.

C'est dit-on dans l'extrémité nord du Groenland que le confrère fait un petit littéraire en un endroit qu'on appelle Godhnab. Il paraîtrait que la ville a été fondée depuis un nombre d'années et qu'elle a pour rédacteur un monsieur Lars Moeller. Ça ressemble beaucoup au Molleur Canadien qui folsonne à Saint-Jean. P. Q, et à Montréal. Mais au pôle nord comme aux Etats-Unis il doit être de mise de changer les noms, aussi bien allons-nous réclamer mordicus qu'à moins de preuve contraire c'est un Canadien qui est l'éditeur rédacteur du journal groenlandais.

M. Moeller a d'autres titres à la considération de ses confrères du journalisme. Son journal paraissant d'abord une fois par mois est devenu bi-mensuel et non content d'en être le rédacteur il en est aussi l'imprimeur et le distributeur. Il s'en "tempe" trouve cela extraordinaire. Il ignore donc que certain confrère québecquois est cela tout à la fois et que pour activer la poste, que parfois de faillante il se critique lui-même pour avoir raison de réplique.

Dès que son journal est imprimé, M. Moeller part sur ses patins ou ses raquettes à travers les neiges, pour aller le porter à ses abonnés qui sont les derniers êtres humains que l'on rencontre aux confins du monde civilisé et connu.

"La Lecture", tel est le nom du journal. Ceux qui les premiers ont eu l'idée de l'acheter ne savaient pas la chance qu'ils avaient. M. Moeller a résolu en publiant des vignettes au lieu d'articles. Les images excitèrent naturellement la curiosité de ces habitants à

Il paraît bien se faire que le plus vieux procès de la Virginie se termine par un règlement qu'il ne prendrait qu'une couple de jours à effectuer. L'origine de ce procès date de 1701. Il est connu sous le nom de la cause de Desmal Swamp. Le montant de la poursuite est de $50,000.

Dans presque toutes les rues de Salt Lake City il y a de petits ruisseaux. Il y en a même dans les caves et dans les cours des résidences. La ville prend son eau de la fuite des neiges qui couronnent les montagnes. Cette eau est toujours pure, claire et froide.

Un alibi assez concluant et singulier a lu le fois vient d'être prouvé par un prévenu en France. L'homme était accusé du meurtre d'une jeune fille à Nice. Il a réussi à démontrer qu'au moment que ce meurtre était commis, il se rendait comptable de vol dans un hôtel éloigné de l'endroit.

Dans les bâtiments du Vatican, il y a plus de 1000 salles et corridors et 11,000 chambres, si l'on compte les quartiers de la garde suisse,les écuries les remises et entrepôts où les jardiniers placent leurs outils. On dit qu'environ 2,200 personnes travaillent au Vatican à l'année et demeurent dans ces bâtiments.

A Venise tout le transport des marchandises se fait dans les gondoles, grandes ou petites. Pour le transport du bagage on a des espèces de barges, construites sur le modèles des gondoles et c'est dans ces embarcations que les marchands détaillent leurs marchandises aux clients. Ils se servent aussi de commissionnaires qui transportent les effets dans un panier qu'ils se mettent sur le dos.

On vient de faire à Paris une singulière découverte. C'est une ruelle, qui jusqu'à ces jours derniers était complètement inconnue. En faisant des travaux d'élargissement sur la rue Vanneau, on a découvert, bouchés par les deux bouts une petite rue de six pieds de large environ, portant l'étiquette de rue d'Olivet. Le Botin ne fait aucune mention de cette rue qui était complètement inconnue du public.

Joseph Champoux, l'homme souple, et Léon Côté, le Roi du Feu, seront aux salles de l'Association Catholique mercredi soir. Allons les voir.

Baisse sur le Sucre

21 lbs du plus beau sucre granulé pour $1.00. Pas de th. Chaudières à charbon en fer galvanisé avec une livre de poudre à pâtisserie pour 75 cts faites la demande et agissez au plus vite chez Dickson, magasin de thé de rue Merrimack.

Henri Bourassa

Le mal peut se diviser en deux catégories : celui qui est essentiellement mauvais radicalement opposé à toute idée de bien; et celui qui se distingue surtout par l'absence de bien. J'appellerais le premier mal actif, et le second mal passif, parce que son caractère est souvent nul, selon les circonstances. Parfois l'agent de ce mal semble inconscient de l'œuvre néfaste qu'il accomplit et lorsqu'il veut atteindre un but, il le cétoupe.

C'est dans les luttes politiques que cet état de chose se rencontre le plus souvent. Certains esprits ont le don de se mettre toujours à l'encontre de la justice et du bien sens. Ils veulent trop dire, et le peu dissent rien ou tout ce qu'ils disent ne trouve contre eux-mêmes. On dirait que c'est pour une qu'à été inventée tout spécialement la phrase célèbre : Que perdre ne vult Deus, plus demantat."

C'est ainsi que M. C. A. Gauvreau, député de Témiscouata au parlement du Dominion, a perdu une magnifique occasion de faire grand il a publié dans le "Soleil" du 22 janvier dernier, un long article dans lequel il attaque M. Henri Bourassa à propos du discours que son collègue de Labelle a prononcé à Lowell le 5 janvier.

Rappelons d'abord que M. Gauvreau est allé trouver dans le "crocodien" de Lévis maître à chercher noise à M. Bourassa, ce qui donne à ses paroles une autorité incontestable.

M. Gauvreau ne peut voir en M. Bourassa qu'un énergumène et un insolent public. Lorsqu'un député de Témiscouata de regarder les autres par le bout de sa lunette qui lui plaît davantage, mais nous qui avons vu et entendu M. Bourassa, nous avons été forcé à partager les vues du correspondant du "Soleil". Nous qui n'avons pas d'ambitions politiques à servir nous qui n'avons pas de haines politiques à assouvir, nous avons applaudi M. Bourassa quand il nous a recommandé de parler français tant que nous le pouvons, nous l'avons applaudi encore quand il nous a démontré les dangers de l'impérialisme, vers lequel le Canada se précipitait en envoyant des contingents canadiens prêter main-forte à l'Angleterre dans sa tentative d'écraser cette poignée de héros qui s'appelle le peuple boer. Et nous ne nous sommes pas trouvés les seuls à penser ainsi. M. Bourassa nous a dit nous ne

Venez le jour ou le soir et nous vous examinerons la vue. Nous vous donnerons gratis tous les conseils nécessaires. Tout à vous

NEW YORK OPTICAL Co., — 27 rue Bridge.

Médecins d'Optiques Canadiens de Lowell.

LES CHEVEUX BLANCS

Comment les progres des ans et.... de quelques heures se manifestent

DE LA PENETRATION DE L'AIR DANS L'INTERIEUR DU POIL OU DU CHEVEU

Le mécanisme sur lequel M. Metchnikoff a mis la main

"Beaucoup de peuples sauvages suppriment leurs vieillards, les considèrant comme tout à fait inutiles pour la tribu", estil dit par M. Metchnikoff dans un travail que publient les comptes rendus de la Société royale de Londres et les "Annales de l'Institut Pasteur" simultanément. Or, c'est là, à divers points de vue, un fort. Il ne faut pas supprimer les vieillards; il convient plutôt d'en faire l'étude scientifique. Et M. Metchnikoff entreprend une série — qui paraît devoir être fort intéressante — d'études biologiques sur la vieillesse en commençant par l'examen des causes du blanchiment des cheveux et du poil en général.

Car les cheveux blanchissent, sui ne l'ignore.

Le phénomène est général. La règle est qu'avec l'âge les cheveux blanchissent. Mais il y a des exceptions. En ce moment, on peut voir à la Salpêtrière une femme de cent ans dont les cheveux ont en majeure partie conservé leur couleur. D'autre part, le blanchiment peut être très précoce et se produire durant l'enfance. Il faut considérer aussi que le blanchiment n'est pas spécial à l'homme, il se présente chez les animaux, le chien, le cheval notamment. Il a été observé chez les oiseaux aussi: on connaît le cas d'un coq qui, ayant éprouvé une vive terreur — il avait failli être dévoré par des poreo — perdit le coloris des plumes de la tête et du cou, lesquelles, de rouges et de noires, devinrent toutes blanches.

Le blanchiment des poils — ou de leurs homologues — n'est donc point chose spéciale à l'homme. Et il n'a pas pour cause unique le progrès des ans: on connaît nombre de cas où transformation brusque de la couleur des cheveux — en quelques jours et même en quelque heures — sous l'influence d'émotions profondes — le cas de Marie-Antoinette est classique — de la nuit comme dans le cas d'un musicien cité par Landois, et celui d'un mineur malade qui, abandonné par ses camarades, se réveilla en tête à tête avec un ours, de l'aurochs, exemple: tel joueur qui avait mis toute sa fortune sur une carte: du rouge — tel que l'éprouva Louis de Bavière en s'apercevant qu'il avait mis sa femme à mort sur de faux soupçons, — de la colère, des passions vives et de certaines maladies infectieuses aussi.

Non seulement les cas de transformation brusque ne sont pas rares; on peut même dire qu'ils constituent la règle.

Il y a toutefois cette différence entre Marie-Antoinette et le commun des mortels que chez la première c'est toute la chevelure qui change de couleur, alors que chez nous, la transformation ne porte, simplement que sur un petit nombre de poils ou de cheveux. Brown-Séquard a bien vu la chose, voici plus de trente ans, quand il observait sur lui-même que les poils de sa barbe blanchissaient en deux jours, et moins encore. Et quiconque voudra s'observer à cet égard, constatera le même fait.

La décoloration est donc relativement rapide.

Mais comment s'opère-t-elle? C'est qu'intervient M. Metchnikoff. Avant lui, on admettait, de façon générale, que la décoloration était due à la pénétration de l'air dans l'intérieur du poil ou du cheveu. Et comme on rencontre souvent des poils qui sont en quelque sorte annelés, c'est-à-dire des poils chez qui des segments alternent avec des segments ayant conservé leur couleur, on en concluait que l'air n'avait pu pénétrer que dans certaines parties. C'était fort simple. Ce l'était trop pour certains spécialistes qui, avec Waldeyer, par exemple, constatant qu'à côté de la pénétration possible de l'air, il y avait la disparition du pigment, de la matière colorante du cheveu ou du poil, et ne parvenaient pas à expliquer cette disparition. Où le pigment s'était-il caché? Car la fuite du pigment avait à leurs yeux, plus d'importance que l'arrivée de l'air. A vrai dire, le mécanisme du blanchiment échappait.

C'est sur ce mécanisme que M. Metchnikoff a mis la main: mécanisme très simple d'ailleurs, et qui vient confirmer et étendre la doctrine générale de la phagocytose ormulée par l'éminent bactériologiste.

La couleur des cheveux et poils est due à la présence de granules de pigment, c'est-à-dire de matière colorée, qui sont répandus dans toute la longueur du cheveu, depuis sa racine jusqu'à reste en place, le poil ou chevelu reste coloré; dès qu'il disparaît, c'est le blanchiment Comme le pigment n'est pas mobile par lui-même, il faut qu'un agent doué de mobilité s'en charge. Existe-t-il un agent de ce genre? Oui: M. Metchnikoff l'a vu, il l'a décrit, il l'a montré, et il l'a par surcroît baptisé, en lui donnant le nom de "cellules biologiques sur la vieillesse" en commençant par l'examen des causes du blanchiment des cheveux et du poil en général.

Car les cheveux blanchissent, sui ne l'ignore.

Le phénomène est général. La règle est qu'avec l'âge les cheveux blanchissent. Mais il y a des exceptions. En ce moment, on peut voir à la Salpêtrière une femme de cent ans dont les cheveux ont en majeure partie conservé leur couleur. D'autre part, le blanchiment peut être très précoce et se produire durant l'enfance. Il faut considérer aussi que le blanchiment n'est pas spécial à l'homme, il se présente chez les animaux, le chien, le cheval notamment. Il a été observé chez les oiseaux aussi: on connaît le cas d'un coq qui, ayant éprouvé une vive terreur — il avait failli être dévoré par des poreo — perdit le coloris des plumes de la tête et du cou, lesquelles, de rouges et de noires, devinrent toutes blanches.

Le blanchiment des poils — ou de leurs homologues — n'est donc point chose spéciale à l'homme. Et il n'a pas pour cause unique le progrès des ans: on connaît nombre de cas où transformation brusque de la couleur des cheveux — en quelques jours et même en quelque heures — sous l'influence d'émotions profondes — le cas de Marie-Antoinette est classique — de la nuit comme dans le cas d'un musicien cité par Landois, et celui d'un mineur malade qui, abandonné par ses camarades, se réveilla en tête à tête avec un ours, de l'aurochs, exemple: tel joueur qui avait mis toute sa fortune sur une carte: du rouge — tel que l'éprouva Louis de Bavière en s'apercevant qu'il avait mis sa femme à mort sur de faux soupçons, — de la colère, des passions vives et de certaines maladies infectieuses aussi.

Non seulement les cas de transformation brusque ne sont pas rares; on peut même dire qu'ils constituent la règle.

Il y a toutefois cette différence entre Marie-Antoinette et le commun des mortels que chez la première c'est toute la chevelure qui change de couleur, alors que chez nous, la transformation ne porte, simplement que sur un petit nombre de poils ou de cheveux. Brown-Séquard a bien vu la chose, voici plus de trente ans, quand il observait sur lui-même que les poils de sa barbe blanchissaient en deux jours, et moins encore. Et quiconque voudra s'observer à cet égard, constatera le même fait.

La décoloration est donc relativement rapide.

Mais comment s'opère-t-elle? C'est qu'intervient M. Metchnikoff. Avant lui, on admettait, de façon générale, que la décoloration était due à la pénétration de l'air dans l'intérieur du poil ou du cheveu. Et comme on rencontre souvent des poils qui sont en quelque sorte annelés, c'est-à-dire des poils chez qui des segments alternent avec des segments ayant conservé leur couleur, on en concluait que l'air n'avait pu pénétrer que dans certaines parties. C'était fort simple. Ce l'était trop pour certains spécialistes qui, avec Waldeyer, par exemple, constatant qu'à côté de la pénétration possible de l'air, il y avait la disparition du pigment, de la matière colorante du cheveu ou du poil, et ne parvenaient pas à expliquer cette disparition. Où le pigment s'était-il caché? Car la fuite du pigment avait à leurs yeux, plus d'importance que l'arrivée de l'air. A vrai dire, le mécanisme du blanchiment échappait.

C'est sur ce mécanisme que M. Metchnikoff a mis la main: mécanisme très simple d'ailleurs, et qui vient confirmer et étendre la doctrine générale de la phagocytose ormulée par l'éminent bactériologiste.

La couleur des cheveux et poils est due à la présence de granules de pigment, c'est-à-dire de matière colorée, qui sont répandus dans toute la longueur du cheveu, depuis sa racine jusqu'à reste en place, le poil ou chevelu reste coloré; dès qu'il disparaît, c'est le blanchiment Comme le pigment n'est pas mobile par lui-même, il faut qu'un agent doué de mobilité s'en charge. Existe-t-il un agent de ce genre? Oui: M. Metchnikoff l'a vu, il l'a décrit, il l'a montré, et il l'a par surcroît baptisé, en lui donnant le nom de "cellules biologiques sur la vieillesse" en commençant par l'examen des causes du blanchiment des cheveux et du poil en général.

Car les cheveux blanchissent, sui ne l'ignore.

Le phénomène est général. La règle est qu'avec l'âge les cheveux blanchissent. Mais il y a des exceptions. En ce moment, on peut voir à la Salpêtrière une femme de cent ans dont les cheveux ont en majeure partie conservé leur couleur. D'autre part, le blanchiment peut être très précoce et se produire durant l'enfance. Il faut considérer aussi que le blanchiment n'est pas spécial à l'homme, il se présente chez les animaux, le chien, le cheval notamment. Il a été observé chez les oiseaux aussi: on connaît le cas d'un coq qui, ayant éprouvé une vive terreur — il avait failli être dévoré par des poreo — perdit le coloris des plumes de la tête et du cou, lesquelles, de rouges et de noires, devinrent toutes blanches.

Le blanchiment des poils — ou de leurs homologues — n'est donc point chose spéciale à l'homme. Et il n'a pas pour cause unique le progrès des ans: on connaît nombre de cas où transformation brusque de la couleur des cheveux — en quelques jours et même en quelque heures — sous l'influence d'émotions profondes — le cas de Marie-Antoinette est classique — de la nuit comme dans le cas d'un musicien cité par Landois, et celui d'un mineur malade qui, abandonné par ses camarades, se réveilla en tête à tête avec un ours, de l'aurochs, exemple: tel joueur qui avait mis toute sa fortune sur une carte: du rouge — tel que l'éprouva Louis de Bavière en s'apercevant qu'il avait mis sa femme à mort sur de faux soupçons, — de la colère, des passions vives et de certaines maladies infectieuses aussi.

Non seulement les cas de transformation brusque ne sont pas rares; on peut même dire qu'ils constituent la règle.

Il y a toutefois cette différence entre Marie-Antoinette et le commun des mortels que chez la première c'est toute la chevelure qui change de couleur, alors que chez nous, la transformation ne porte, simplement que sur un petit nombre de poils ou de cheveux. Brown-Séquard a bien vu la chose, voici plus de trente ans, quand il observait sur lui-même que les poils de sa barbe blanchissaient en deux jours, et moins encore. Et quiconque voudra s'observer à cet égard, constatera le même fait.

La décoloration est donc relativement rapide.

Mais comment s'opère-t-elle? C'est qu'intervient M. Metchnikoff. Avant lui, on admettait, de façon générale, que la décoloration était due à la pénétration de l'air dans l'intérieur du poil ou du cheveu. Et comme on rencontre souvent des poils qui sont en quelque sorte annelés, c'est-à-dire des poils chez qui des segments alternent avec des segments ayant conservé leur couleur, on en concluait que l'air n'avait pu pénétrer que dans

"Beaucoup de peuples sauvages supprimeut leurs vieillards, les considèrant comme tout à fait inutiles pour la tribu", est-il dit par M. Metchnikoff dans un travail que publient les comptes rendus de la Société royale de Londres et les "Annales de l'Institut Pasteur" simultanément. Or, c'est là, à divers points de vue, un fort. Il ne faut pas supprimer les vieillards; il convient plutôt d'en faire l'étude scientifique. Et M. Metchnikoff entreprend une série — qui paraît devoir être fort intéressante — d'études

GRAVES DESORDRES

LES NON-UNIONNISTES DE LYNN SONT ATTAQUES PAR UNE POPULACE EN FURIE

Un homme battu cruellement et un des chefs de la bande est arrêté

Lynn, 28 — Le non-unionistes qui travaillent à la T. A. Kelly & Co., ont été assaillis hier pendant qu'ils se dirigeaient vers la manufacture. L'un d'entre eux a été battu cruellement et piétiné par la foule qui n'était pas moindre de 300 personnes.

Une arrestation a été opérée. L'inculpé est Daniel McGarvey, un ex-vice-président d'une des unions intéressées dans la grève.

Le chef de police Burkes a envoyé une escouade de constables à la manufacture pour maintenir la paix.

Centres Canadiens

WORCESTER, MASS.

— M. Wilfrid Ratté, 45 rue Canterbury, a acheté de M. Charles I. Willmot la maison 13, rue Douglass, et après l'avoir fait réparer en prendra possession. Cette propriété consiste en une maison et du terrain, 4960 pieds le tout payant taxe pour $1,000. M. Ratté est un des directeurs de la société des Artisans.

— La population, d'après le dernier recensement, à Worcester, est de 125,498. C'est une augmentation de 4,000 en 2 ans. Ces chiffres sont à peu près les meilleurs qui soient et on peut les compter comme étant justes autant qu'il est possible de les avoir dans une ville de cette grandeur.

FALL RIVER, MASS.

— M. Joseph Dufour, de Nashua, était ici ces jours derniers dans le but de régler la succession de feu Alexandre Anctil, pharmacien.

—Le 50e anniversaire de l'association protective des carriers sera célébré cette année, le 1er février par un grand banquet suivi d'un concert et d'un bal.

—Le Rév. Od. Drapeau, curé de St. Jean l'Evangéliste, comté de Bonaventure, est en promenade chez sa sœur Mme F. X. Parent.

—M. Moïse Denault est décédé la semaine dernière à New-York, à l'âge de 58 ans.

— M. Philippe Boucher est parti samedi dernier de New-York, pour Palm Beach, Floride, où il passera deux mois.

LAWRENCE, MASS

—M et Mme Luc Dupuis, de St-Roch, village des Aulnais sont en voyage de noces ici et sont les hôtes de M. Z. A. Berthiaume.

— La question de rendre navigable la rivière Merrimack, de Lawrence jusqu'à la mer est encore venue sur le tapis au parlement de Boston, mercredi dernier. Ce serait une bonne chose pour les marchands de charbon, de bois, et qui auraient à payer moins cher le transport de leurs marchandises.

—A la résidence de M. Olivier Gendreau, 496 rue Haverhill, a eu lieu l'autre soir une jolie partie de whist. Ont gagné les prix Mme Joseph Chabot, Mme E. Nolet, M. Endras Dube et M. Joseph Lafrance. On a servi de copieux rafraîchissements et tout le monde s'est amusé à qui mieux mieux jusqu'à une heure avancée.

PITCHBURG, MASS.

— Le Rév. F. X. Falard, O.M.I., missionnaire de la Baie d'Hudson était en visite ces jours derniers chez M. le Dr T. H. Palardy, son confrère de classe qu'il n'avait pas vu depuis 20 ans.

NEW-BEDFORD, MASS.

—M. Samuel Bousquet est décédé samedi dernier à l'âge de 63 ans.

—Le Cercle Dramatique des Patriotes a élu ses officiers dans l'ordre suivant:

Président actif—Louis Girard.
Vice-rrés.—V. Bérubé.
Secrétaire arch. et financier—Albert Grenier.
Ass.-rec.—Willie Lapointe.
Directeur dramatique Cap. Norbert Parent.
Directeur scénique—Henri Magnan.
Ass.-directeur—Eph. Parent.

L'installation de ces dignitaires aura lieu le vendredi 31 janvier prochain à la salle Wamsutta.

—M. Arthur Gauthette, fils de M. J. M. Gauthette a subi avec succès les examens du service civil. Il est le président de la Ligue des Patriotes.

MANCHESTER, N. H.

—La compagnie Mead & Mason pousse avec activité les travaux de déblaiement au Kennard. Vendredi soir, la rue Elm était libre jusqu'au trottoir et il ne reste presque plus de débris dans les rues Water et Spring. Il y encore quelques coffres-forts dans les caves et l'on suppose qu'ils sont sous l'accumulation des débris. Les dernières quinze maisons retirées étaient assez bien conservés, mais le contenu avait été un peu avarié par l'eau. Les deux pignons du Kennard sont encore debout et on dit que l'intention de MM. Mead & Mason est de construire un nouvel édifice à six étages. Les murs des trois premiers étages seraient en granit, et les trois autres en briques. On espère qu'au mois de janvier prochain un Kennard nouveau aura surgi des cendres de celui qui vient de disparaître.

NASHUA, N.H.

—John Gagnon, un garçon de 16 ans, qui jouait sur les chars, s'est fracturé les deux poignets en tombant. L'ambulance fut appelée et le blessé a été conduit à l'hôpital où on l'a mis sous les soins du Dr A.S. Wallace.

Il y aura un grand parti de whist mardi prochain, le 4 février, à la salle St-Jean-Baptiste. La soirée est au profit de la société.

WOONSOCKET, R. I.

— Mlle Emma Ayotte est décédée samedi matin, à la résidence de sa famille 627 rue E. School. Sa mère et deux sœurs lui survivent. Les funérailles ont eu lieu ce matin à l'église Ste Anne.

— M. Antoine Bombardier, riche citoyen de Winnipeg, Manitoba, est en visite chez son beau-frère, M. Valère Fontaine, de la rue Lincoln et son neveu M. Ulric Farley, de la rue Elbow. Il partira pour Riverpoint en promenade chez son beau-frère M. Olivier Lebeau. De Riverpoint il se rendra chez ses amis de Fall River. M. Mombardier avait quitté Woonsocket depuis trente ans. Inutile de dire qu'il a trouvé la ville fort changée.

LONSDALE, R.I.

—Le contrat pour la construction du monastère des trappistes, près d'ici, a été accordé hier à D. J. Shea, de Valley-Falls.

Le bâtiment sera en pierre et mesurera 114 pieds de longueur, 40 pieds de largeur et aura trois étages.

Les architectes qui ont tracé les plans et devis sont Murphy et Hindle, de Providence.

WOONSOCKET, R.I.

—La manufacture de caoutchouc Alice va suspendre ses opérations jusqu'au 3 mars prochain, soit cinq semaines.

Cette fermeture affecte 1,000 ouvriers.

RIVERPOINT, R. I.

— Nelson Bonneau, convaincu d'avoir souffleté sa femme et incapable de payer l'amende et les frais auxquels il fut condamné de ce chef, soit $18.32, a été envoyé à la prison du comté.

Sa femme lui a souhaité un cordial "au revoir" avant son départ pour la prison.

La catastrophe de New York

Six personnes tuees et cent trente-cinq blessees dans l'explosion du tunnel du Rapid Transit

Une demi tonne de dynamite saute, causant des dommages incalculables

New York, 28 — L'accident qui a eu lieu hier dans le tunnel du Rapid Transit a été causé par les explosifs que l'on avait emmagasinés dans l'ouverture creusée sur la Park avenue. Six personnes ont été tuées, et cent trente-cinq autres ont reçu des blessures plus ou moins graves. Des dommages considérables ont été causés aux bâtiments environnants, tant par la vibration que par la chute des débris.

Le théâtre de l'explosion est limité à l'ouest par l'hôtel Murray Hill, à l'est par l'hôpital Manhattan et l'hôtel Grand Union et au nord par la gare Grand Central. Ces bâtiments ont subi de gros dommages, mais le champ du désastre s'étend encore davantage.

Les victimes sont: Cyrus Adams, employé à l'hôtel Murray Hill; James Carr, aussi employé au même hôtel; Hein de Amonia Conn.; R. Roberts, de Nelson, C. A., qui se retirait à l'hôtel Murray Hill; J. H. Thompson, assistant ingénieur, dont on n'a pas encore découvert le cadavre, et William Tubbs, maître mécanicien à l'emploi de l'entrepreneur A. Shaler.

La liste des blessés est très longue et sur le nombre on y voit le nom du Rév. P. Ryan de la Nouvelle Angleterre, qui a eu la tête, la figure et les bras contusionnés.

Le souterrain qui conduit au tunnel de l'avenue Madison traverse l'avenue Park à l'angle de la 41ème rue est et c'est à côté de ce souterrain que la compagnie Rapid Transit s'était creusé un puits pour emmagasiner ses explosifs. L'explosion a été si violente que les constructions temporaires du Rapid Transit sont allées s'abattre sur les murs de l'hôtel Murray Hill et de l'hôpital Manhattan, brisant toutes les fenêtres de ces deux édifices. Les locataires effrayés ont abandonné leur local, de crainte d'être ensevelis vivants.

Toutes les vitres de l'hôtel Grand Union ont été brisées et à une grande distance du lieu de l'explosion une pluie de verre tombait sur les passants en blessant un nombre considérable.

Une alarme générale fut donnée et policiers, ambulances, pompiers, médecins, tous arrivèrent en même temps pour porter secours aux blessés.

Des torrents d'eau jaillirent des tuyaux que l'explosion avait fait éclater et en peu de temps la rue et le tunnel étaient inondés. On a craint un moment de voir le pavé supérieur s'effondrer et ajouter encore au désastre déjà causés par l'explosion.

On ignore encore la cause de l'explosion. Il y avait une demi-tonne de dynamite emmagasiné dans l'entrepôt et tout a sauté.

Une enquête officielle sera instituée.

M. Jerome procureur du district, s'est rendu sur le théâtre de l'accident pour constater l'étendue des dommages.

L'entrepreneur Ira A. Shaler, qui avait charge des travaux de Park avenue, et deux autres contremaîtres à l'emploi du Rapid Transit ont été mis sous arrestation.

Les dommages sont évalués à plus de $1,000,000. L'hôtel Murray Hill a subit à lui seul pour $100,000 de pertes, si toutefois il est possible de réparer les dégâts.

Autrement les pertes pour l'hôtel Murray Hill seraient de $1,000,000.

Les dommages soufferts par le Rapid Transit sont énormes et on évalue à $40,000 les dégâts causés à l'hôtel Grand Union et à $25,000 ceux de l'hôpital Manhattan.

Brine gagne du terrain

En depit de la contestation faite a son bref d'injonction les voitures circulent plus librement

Ouverture de l'enquête judiciaire sur la grève des camionneurs de Boston

La grève des camionneurs de Boston n'a pas changé de physionomie depuis qu'elle est commencée.

Le juge Braley tient maintenant la situation entre ses mains. C'est à lui qu'incombe de trancher le noeud gardien.

L'enquête commencée pour l'injonction Brine s'est ouverte à 2 h. 15 hier après-midi. Les divers témoins ont été escortés par des officiers de police de leur résidence à la cour.

Avant de procéder à la preuve la greffier de la cour a accusé réception d'un bref en opposition à l'injonction de la compagnie Brine contre l'union des camionneurs.

Dans ce bref les grévistes exposent leurs griefs, s'opposent aux procédés de la compagnie Brine qui, disent-ils, se sert d'artifices pour s'attirer les bonnes grâces de ses clients passés, présents et à venir. Ils veulent empêcher la police de se faire l'esclave de la compagnie, de se servir d'appareils photographiques pour saisir au vol la binette du public qui circule dans les rues. Ils veulent en outre forcer les directeurs de cette compagnie à remplir ses obligations envers l'union et à signer la requête qui déjà plusieurs fois lui a été présentée par les membres de l'union des camionneurs.

Le contremaître des écuries Brine Co., au sujet de l'illumination du monument Champlain, tel que suggéré par M. J. Demers, lors de la dernière réunion du comité. Cette illumination produira un excellent effet et se verra très loin de l'autre côté du fleuve. Elle sera d'autant plus admirée que tous les principaux événements sportiques du carnaval se feront à cet endroit.

La compagnie de lumière électrique Jacques-Cartier Power Co. fait cette illumination à ses propres frais, dans le but de se rendre agréable aux journalistes.

L'administration du Château Frontenac a décidé d'illuminer l'extérieur du Château, de même que lors des fêtes du duc et de la duchesse de York et Cornwall.

JOLIETTE.

—Messieurs les vicaires ont fait la visite de la paroisse la semaine dernière.

—M. Avila Contant, ancien cultivateur de l'Epiphanie, est décédé à Joliette, la semaine dernière, à l'âge de 53 ans. Il laisse une épouse et 7 enfants.

VALLEYFIELD

—Mercredi dernier, le 22 courant, M. Joseph Chartrand, du Rang Double, est mort subitement, il était à causer chez lui avec d'autres vieilles connaissances, lorsqu'il tomba tout à coup par terre. On se porta immédiatement à son secours, croyant à une simple faiblesse, mais non, la mort avait fait son oeuvre.

M. Chartrand laisse pour déplorer sa perte deux frères et une nombreuse famille.

RICHMOND

— M. Victor Blanchet, l'un des plus vieux et plus respectables citoyens de Drummondville, est mort la semaine dernière, et ses obsèques eurent lieu samedi un concours considérable de parents et d'amis. M. Blanchet était le beau-père de notre estimé concitoyen, J. Nérée Potvin.

Nouvelles du Canada

QUEBEC.

—Le 30 du courant, aura lieu la bénédiction du couvent de Notre-Dame des Anges, comté de Portneuf, sous la présidence de Sa Grandeur Mgr Bégin.

—Les élections municipales de Lévis sont la grosse affaire de nos voisins en ce moment.

Son Honneur le maire Dupré ayant du domicile à Québec a accepté ses offres de représenter dans le conseil de ville de Lévis, il sera probablement remplacé par M. Cléophas Auger, président de la corporation des pilotes, de Montréal.

Voici les noms des candidats en perspective pour le quartier Notre-Dame: M. James Lawlor, en remplacement de M. Paquet qui refuse de se laisser mettre en nomination pour un nouveau terme. Quartier Lauzon. MM. P. Ferland et F. Turgeon: les noms de MM. N. Larrivée et Alf. Verreault sont aussi mentionnés. Quartier St-Laurent, MM. C. R. Roy, J. D'Arcy et Art. Alain.

—Il y a eu réunion du comité exécutif de la semaine des sports. Les divers sous-comités ont fait d'excellents rapports. On suggère l'érection d'un arc de triomphe vis-à-vis de la gare du Pacifique Canadien, au Palais, en l'honneur de l'arrivée du parti vice-royal. On a commencé hier l'érection de la glissoire, sur la terrasse, qui sera la plus belle encore construite au Canada. Les promoteurs feront des instances auprès de la compagnie de la Traverse entre Québec et Lévis, pour qu'elle consente à faire une excursion avec l'un de ses bateaux, à travers les glaces, dans la direction du site du pont, ce qui pourrait se faire sans autre au service régulier de la traverse entre Québec et Lévis. Ils ont eu une entrevue avec les directeurs de la compagnie Jacques-Cartier Power

— Le monde municipal à Richmond se prononce pour l'achat par la corporation de l'aqueduc et du système d'éclairage électrique. L'exploitation par plusieurs cités soeurs de l'aqueduc et de l'éclairage a permis de diminuer les prix de ces deux choses indispensables tout en leur permettant d'encaisser de jolis profits. On croit que si la municipalité de Richmond ne peut faire des arrangements satisfaisants pour l'achat des propriétés des compagnies d'éclairage et de l'aqueduc, elle construira elle-même un nouvel aqueduc et installera un système complet d'éclairage électrique.

DESCENTE DE LA POLICE

Dans un tripot de Nashua où cinq joueurs faisaient la noce et danser les filles

Nashua, 28—La police a fait une descente dimanche soir dans la maison occupée par Eugène Pepe, Washington street et a fait cinq arrestations. Les inculpés jouaient aux cartes pour de l'argent et se payaient de temps à autre des consommations interdites par les lois de l'Etat. Argent, cartes, bouteilles et joueurs ont été charroyés pêle-mêle par la patrouille au poste de police où ils auront a régler comptant leur petit compte à dame justice.

UN HERITIQUE

New York, 28 — Dans un sermon sur "l'immortalité", le Rév. Dr Charles H. Parkhurst, de l'église presbytérienne de Madison Square, a déclaré qu'il n'avait pas foi en l'immortalité des âmes.

Vente hardie avant l'Inventaire

Nous sommes a la veille de faire l'Inventaire.

C'est plus facile de compter l'Argent comptant que de chiffrer sur les marchandises

C'est une autre grande raison pour bien drs réductions sans merci dans les prix dans tous les départements de notre magasin. Nous mentionnerons aujourd'hui des

Marchés Spéciaux dans notre Grand Departement de Chaussures

Claques pour dames, bouts pointus, qui étaient à 50c, pour.... 10c
Pardessus (Overshoes) à coupe haute, boutons, pour dames, bouts dorés, qui étaient de $1.50, maintenant..... 75c
Pantoufles rouges et noires, garnies en pelleterie, valant $1, à 69c
Chaussures en beau kid vici, boutonnées, common sense pour dames, qui étaient de $3.00, maintenant..... $1.23
Chaussures en kid avec boutons et lacets pour dames, bouts étroits, valant $2 et $2.50, maintenant..... $1.50
Claques pour hommes, bouts pointus, 10, 10½ et 11, marchandises de 75c, pour..... 25c
Bottes en beavar Fox pour hommes, valant $2.00 pour..... $1.89
Bottes en peau de mouton, qualité de $2.00, maintenant..... $1.50
Chaussures à lacets en box calf coupe haute pour hommes, prix régulier $3 et $3 50, prix de vente..... $2.23
Pantoufles en feutre de 75c pour enfants..... 25c

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack.

Chaussures Grandement Réduites

DANS LES PRIX

A LA

Vente avant l'Inventaire

CHEZ **CHALIFOUX**

Cette vente avant l'inventaire est un événement que des milliers de personnes attendent régulièrement et elles ne sont jamais trompées; certainement les attraits offerts surpassent généralement les plus grandes attentes des personnes les plus sceptiques.

Chaussures pour dames, en box calf et dongola pesant, boutons et polies, $1.12, valant $1.75.

Chaussures de mille et une chose, cousues à la main, $1.19, réduites de $2, $2.50 et $3.

Chaussures en veau vélours épais pour dames, à $1.97, valant $2.50.

Claques pour dames, 19c, 23c et 25c.

Claques pour pour enfants et demoiselles, 20c et 25c.

Bals en veau satin pour garçons et jeunes gens, 79c, valant $1.25

Bals en veau satin pesant pour hommes, 89c, valant $1.50.

En box calf avec 3 semelles pour hommes, $2, valant $2.50 et $2.75.

Chaussures en box calf avec trépointe goodyear et dongola pesant, $2.50, valant $3 et $3.50.

J. L. Chalifoux,

47 à 59 rue Central.

L'Etoile

Pronostics: Du froid encore pour le reste de la journée; jeudi, neige et temps plus chaud près de la côte; vents frais de l'ouest au nord.

La température d'hier d'après les observations de Thompson's 6pa: 3, a. m., 22; 6, a. m., 18; 9, a. m., 14; 12 midi, 21; 3, p. m., 21; 6, p. m., 20; 9, p. m., 17; 12 minuit, 15; moyenne, 12 5-21.

16e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 29 JANVIER 1902. NO. 261.

LA MEME HISTOIRE

Les Lowell encore vainqueurs hier soir

LES PORTLAND BATTUS PAR UN SCORE DE SIX A DEUX

L'équipe des Lawrence encore battue hier à Lewiston

Cela devient assez monotone de dire et répéter; "le club de polo de Lowell a remporté une autre victoire hier soir." C'est pourtant encore ce qu'il nous fait imprimer aujourd'hui.

Inutile de faire des éloges de notre club. Les polocistes Lowellois comme on le sait jouirent des parties qui sont ni plus ni moins que merveilleuses.

Ils sont en train de faire du jeu en vogue un art dans lequel très peu de personnes pourront atteindre le degré de perfection auquel ils sont maintenant arrivés, eux.

Les Portland qui avaient hier soir à faire à lutte à notre équipe ont fort bien joué. Sous la direction de M. Canavan, ils ont fait des progrès sensibles surtout à leurs adversaires qui avaient bien soir une rude lutte à soutenir.

Jean, le capitaine n'a pas manqué un seul coup. Pas une occasion favorable de faire une jolie passe ou de déjouer habilement les Portland ne lui a échappé.

Lewis et Holderness ont aussi faits des coups d'éclat et leur réputation comme joueurs s'en est accrue d'autant.

Du côté des Portland, c'est Mallory qui a surtout brillé. Le goaler a aussi eu quelques succès que les spectateurs ont paru apprécier.

Le score a été de 10 en faveur des Lowell et deux pour les Portland.

Position des joueurs:

LOWELL.	PORTLAND.
Lewis r	r Warner
Hart r	r Campbell
Jean c	c Canavan
Holderness hb	hb Cameron
Fox g	g Mallory

Les parties se sont gagnées comme suit:

Gagnées par.	entrées par	Temps
Lowell, Jean		0.48
Lowell, Lewis		4.18
Lowell, Jean		2.45
Lowell, Hart		0.29
Lowell, Holdernes		1.40
Lowell, Lewis		0.40
Portland, Warner		0.26
Lowell, Jean		2.44
Lowell, Hart		4.09
Portland, Warner		0.40
Lowell, Lewis		0.46
Lowell, Lewis		1.35

A Lewiston, hier, les Lawrence se sont fait battre par un score de deux à sept.

Les Salem qui jouaient chez eux, ont battu les Plymouth par un score de 4 à 2.

POSITION DES CLUBS

Lowell	35	20	63.6
Lawrence	30	25	54.5
Lewiston	28	26	51.9
Worcester	26	25	51.0
Portland	29	28	50.8
Plymouth	25	29	46.3
Salem	25	31	44.0

Le club de base ball de Manchester a, dit-on, l'intention d'ériger un édifice dans lequel on aura des salles pour le polo et le basket ball.

MALAISE SUBIT

L'ambulance est appelée à la salle d'attente pour transporter un homme malade

Un nommé John Foote a été pris d'un malaise hier après-midi dans la salle d'attente au Merrimack Square On a dû faire venir l'ambulance, qui le transporta à sa résidence.

BUREAU DE LA POLICE

Octroi de nouvelles licences à l'assemblée d'hier soir

L'assemblée régulière des commissaires du bureau de la police a eu lieu hier soir.

On a permis au club Caribou de transférer sa licence spéciale du local actuel au No 97 rue Central où il doit avoir ses nouvelles salles, et on a octroyé la licence de commun victualler qu'avait M. Arthur Champagne au No 1F rue Race.

Les licences suivantes ont ensuite été accordées: Epicurien: Frank B. Murphy, 52 rue Central.

Common victualler: Yee Nom Low & Co., 308 rue Middlesex; Bridget McCabe, angle des rues High et Chestnut; Arthur Champagne, angle des rues Merrimack et Race.

Lunch wagon: Patrick Daly, angle des rues Merrimack et Race.

Colporteur: Asa Walden, 55 rue Lundberg.

Voiture de déménagement: Charles D. Robinson, Quinty avenue; Peter Xakenos, 575 rue Market.

M. JOHN O'DAY

UN ANCIEN LOWELLOIS SE TUE EN TOMBANT D'UNE MAISON

Le défunt était le frère de M. Thomas O'Day, de Scott & O'Day, de cette ville

M. Thomas O'Day, de la maison Scott & O'Day, recevait hier après-midi, un message téléphonique lui annonçant qu'un nommé John O'Day de Hull venait d'être victime d'un accident dont on craignait beaucoup les suites.

M. O'Day est tombé en bas d'un édifice et ainsi qui expédiait le message a dit qu'il ne pensait pas que l'homme aurait le temps de se rendre à l'hôpital de Boston où on le transportait dans le moment.

M. Thomas O'Day, se rendit immédiatement à Boston et, en arrivant à l'hôpital, il y apprit que son frère venait d'y mourir et qu'on avait transporté son corps à la morgue de la cité.

Les seuls détails qu'on a pu avoir, c'est que M. O'Day travaillait à une corniche quand il perdit l'équilibre et tomba sur le sol. Le défunt demeurait autrefois à Lowell.

IL AVAIT MANQUE SON TRAIN

Mais il n'en arriva pas moins à destination en temps voulu

Un comédi-voyageur qui avait été attardé l'autre jour dans notre ville se demandait comment il pourrait retourner à Boston, ayant manqué le train régulier du Boston & Maine. Il conta son histoire à un officier de police qui avait déjà été à l'emploi de la compagnie locale des chars urbains et qui lui conseilla de prendre le premier tramway du Boston & Northern à destination de Woburn, où il pourrait facilement faire connection avec la grande métropole. L'homme aux grands moyens profita de l'occasion qui lui était offerte et il fut surpris d'apprendre qu'en moins de deux heures il pouvait être rendu dans Boston. Il est attendu le train à vapeur, son attente aurait été encore plus longue et il se décida à voyager par voie électrique. Il ne tarit pas d'éloges à l'adresse de la compagnie électrique sur les facilités de transport entre les villes voisines. De plus il jure que dorénavant il voyagera exclusivement en tramway, car ca lui sauvera de longues heures en attente inutile.

Tout rhumatisme guéri dans une journée en prenant le remède du Dr Benoît pour les rhumatismes.

Chez nos Ediles

Les deux chambres en désaccord complet sur la nomination d'un surintendant des communes

Le maire Dimon ne veut pas convertir sa résidence en bureau public

Les deux chambres du gouvernement municipal se sont encore réunies hier soir pour faire l'élection d'un surintendant du département des communes et aussi pour transiger quelques affaires de routine.

Comme à la séance de la semaine dernière, il y a eu désaccord complet entre le vote des deux chambres. La chambre des échevins a soumis deux noms au conseil, celui de Jackson, puis celui de Whillet, mais à chaque fois le conseil a tenu pour Jenson son candidat. Les démocrates et les républicains du conseil ont essayé tous les moyens pour réussir à faire nommer leur candidat, les démocrates ont même cuilté la salle des délibérations afin de faire manquer le quorum et empêcher les républicains de passer un vote pour cette nomination. Il manquait une voix aux républicains. Ils se servirent alors du téléphone et firent venir M. Fairweather de Fairmory. Encore une fois, on eut un quorum.

CHEZ LES ECHEVINS

Il y avait huit échevins présents, quand la séance s'ouvrit à 8 h. 15. On prit immédiatement en considération le rapport du comité de législation. Ce rapport est favorable à l'augmentation dans le nombre des membres formant le comité des crédits. Il favorise l'addition à ce comité d'un autre membre du conseil et d'un membre de la chambre des échevins, mais il ne parle pas de la nomination des présidents des deux chambres sur ce comité.

On a renvoyé au comité de la voirie une pétition des citoyens de Pawtuckerville, membres du P. I. C. demandant un nouveau pont au-dessus des chutes Pawtucket.

Plusieurs autres pétitions demandant l'acceptation de trottoirs, l'élargissement de rues et la construction de trottoirs ont été renvoyées aussi au comité de la voirie.

On a lu une communication du maire donnant les estimés des différents départements pour l'année 1902.

A 8 h. 30, sur motion de l'échevin Burns, la chambre vota de s'ajourner pour cinq minutes et les échevins se formèrent en caucus pour décider de la nomination d'un surintendant des communes.

Ce deo gratias de cinq minutes a duré 40 minutes. Il était 9 h. 10 quand les échevins reclamé dans la chambre.

Le président a lu une communication du conseil de ville annonçant les nominations et approbations de nominations faites à la séance dernière.

On a lu une communication du maire annonçant qu'il avait nommé M. Joseph O'Connor membre du conseil d'hygiène pour une période de trois ans. M. Carmichael demande la suspension du règlement No 13 afin qu'on puisse approuver de suite cette nomination. La motion est perdue et le document restera les sept jours réglementaires sur la table du greffier.

On a ensuite pris en considération la pétition de la chambre de commerce de Lowell demandant de réviser la charte de la cité.

Sur motion de l'échevin O'Sullivan, cette pétition a de nouveau été laissée sur la table du greffier jusqu'à la prochaine séance.

On a lu l'ordre de l'échevin Carmichael au sujet de l'achat de certains terrains pour l'agrandissement des parcs.

M. Derby dit qu'il ne comprend pas du tout la composition de cet ordre. Bien n'indique que les terrains seront achetés, demandés par charité ou volés aux propriétaires.

M. Carmichael dit que l'ordre doit être compréhensible. Il pense que les terrains qui bordent la rivière et les canaux, appartiennent en partie aux Locks and Canals, devraient être convertis en parcs et places publiques. L'ordre a été adopté par un vote de 8 à 1. Le comité spécial chargé de s'enquérir de l'achat ou de la location de ces terrains se composera de Son Honneur le maire, le procureur de la cité, l'ingénieur de la cité, les présidents des deux chambres du conseil et le président du conseil des cordeurs.

Par un vote de 7 à 2, M. John J. Jackson fut choisi comme surintendant du département des communes. M. l'échevin Derby fut unanimement élu membre du comité des finances.

On lut ensuite le rapport du comité spécial chargé de la formation des différents comités permanents. Ce rapport a fait les nominations suivantes, qui ont été acceptées:

Comité des industries: Echevins Brown et Mollow; comité des arbres: Echevins Carmichael et Derby; comité des licences: George F. Styles.

On lut ensuite une motion de M. Carmichael demandant que droit soit donné au maire d'apposer son veto à toute dépense qu'il jugerait inutile par le comité des écoles, qu'il soit

(Suite sur la cinquième page)

O'Donnell & Gilbride Co

BRODERIE DE HAMBURG

Mille et une Choses Réduites pour tout Liquider avant

VENDREDI SOIR.

Environ 2000 verges de Hamburg et d'Insertion qui se vendaient pour 6, 7 et 8c la verge, réduites à 3½c la vge.

900 vgs de Broderies Baby en batiste et nainsook, vendues toute la saison à 10, 12½ et 15c, réduites à 8c la vge

Services appropriés en Bordures de mousseline et nainsook, prix réguliers 39 et 49c, réduits à 25c la vge.

Jupes en Flanellette --- Deux Lots Speciaux Marques à Prix Reduits.

Jupes en Flanellette Outing pour dames, vendues jusqu'à date 25c, réduites à 19c chacune.

Jupes en Flanellette pour dames, garnies en dentelle et ajustées à yoke, prix régulier 50c, réduites à 39c chacune

Bas pour Dames et Enfants, à Prix Reduits.

Bas noirs doublés pour dames, sans couture, prix régulier 15c, réduits à 10c la paire.

Bas tout laine pour dames, à côtes ou unis, qualité régulière de 25c, réduits à 19c la paire.

Bas doublés pour enfants, genoux et pieds doubles avec talons et pieds forts, valant 17c, réduits à 12½c la paire.

Bas tout laine par côtes pour enfants, très belle qualité, vendus jusqu'à date 25c, réduits à 19c la paire.

Dans tous les Departements de notre Magasin

Vous trouverez des lots de mille et une chose de bonnes marchandises désirables que notre inventaire semi-annuel nous oblige de disposer, et nous avons réduit les prix d'un tiers à une demie. Vous pouvez faire des marchés profitables ici pendant quelques jours.

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

NOS PHARMACIENS

Ils font l'élection de leurs officiers et prennent part à un grand banquete au St Charles

L'association des pharmaciens de Lowell a eu son assemblée régulière hier soir à l'hôtel St Charles, et y a fait l'élection des nouveaux officiers. Les dignitaires de l'an dernier ont tous été réélus. Après considération des affaires de routine, tous se rendirent à la salle de festin, où un magnifique banquet leur fut servi.

Après le festin, M. Henri Baril, le président sortant bien connu de notre ville, dérida la figure toujours sérieuse de nos pharmaciens par des tours de magie qui pendant une longue demi-heure les tinrent dans l'étonnement le plus complet.

Baisse sur le Sucre

Il lbs de plus beau sucre granulé pour $1.00, 4½c la lb. Chandlers a charbon en fer galvanisé avec une livre de poudre à patisserie pour 49c chez Dickson, magasin de thé 68 rue Merrimack.

A. G. Pollard & Co.

Nous avons eu un peu de difficulté à servir les grandes foules de pratiques que nous avons eues Vendredi et Samedi, desirant acheter de ces belles occasions en Mousselines que nous vendons seulement 3c la verge, et nous en avons vendu une grande quantite, mais il nous en reste encore plusieurs mille verges, ne manquez pas d'en profiter, tandis que nous les offrons a si bon marche.

En sus, pour cette Semaine:

Toile a Nappe blanche en coton de belle qualite fine et beaux patrons de damas, verge et demie de largeur et aussi des damas en toile et coton, même largeur, couleur crême, votre choix a

25c la vge

Toile a Nappe, damas en fil crême et blanchie, 60 pouces de largeur et valant 30c en pièce, ce sont des coupons de 2 vgs a 5 vges et notre prix

39c la vge

Seruiettes en toile huckaback, 2 grandeurs qui valent toujours 12½c et 15c chacune, au prix special, pour en reduire notre gros stock, de 10c chacune 3 pour 25c.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Battu par la tempete

Une pièce d'éloquence sacrée produite par Son Eminence le Cardinal Gibbons

(Suite et fin)

De même que cette note domine toutes les autres dans les Evangiles, ainsi sa violation et sa diminution, si minime et planant sur toute l'histoire de l'Eglise, comme des lueurs affreuses.

Les forces ouvertement anti-chrétiennes des deux siècles précédents n'auraient pas remporté leurs triomphes, si on n'avait été cette fente puissante qui est venue verrasser le chrétienté catholique. De le conflit du protestantisme. L'homme ennemi est venu piller le domaine du Christ.

L'Eglise chrétienne était vraiment la mère de tout bonheur humain et de tout progrès; mais une bande de rebelles, en camassis d'apostats se chargea de contaminer toutes les sources de l'éducation publique et privée, et d'envahir entièrement la société. Bientôt, en effet, cette croissance n'est plus digne de remarque que chez les peuples de langue anglaise. Du bas de l'échelle sociale aux plus hautes dignités du catholicisme, ils peuvent compter à présent deux cents cinquante évêques sur mille; d'une poignée de croyants, on dénombre de 12 millions avec 21,000 prêtres en plus de 16,000 églises.

A ce corps large et compact, habitué à regarder la chrétienté comme un organisme vivant dont chaque membre forme une partie intégrale, le Pape représente tout le conseil, toute l'expérience, toute la sympathie, toute la gloire et aussi toutes les souffrances du passé. Aucune autre figure dans le monde moderne n'active le cœur de l'humanité, comme le fait le Pape du Vatican, le Pasteur, la seule voix qui aujourd'hui au milieu d'une décadence religieuse universelle, peut parler à toutes les sociétés, sur un tonchalgement autoritaire, ce avec une indépendance rivale que tous reconnaissent. Ses maux et ses souffrances doivent quelques jours être accourus car ils ont une relation intime avec les souffrances que les peuples à hautes voix disent être obligés d'endurer. C'est une loi éternelle et vraie de l'histoire que toute violation de la justice grend ses revanches sur la société humaine et lui demande de salutaire réparation.

Les histoires et les politiques se rencontrent pour dire qu'il y a là une remarquable unité de propos, une intensité de vision, dans les assauts qui ont été donnés à la Papauté au siècle dernier, et qui se sont terminés dans l'absolue destruction de son Pouvoir public et civil. Ils savent, aussi, que la paix, le bonheur, la prospérité, assurés par les doctrinaires et les sectaires ne sont pas encore le lot de cette nation bâtie sur la tombe de l'antique et vénérable autorité politique du Pape. Ces yeux sur le passé, ils voient bien que la mesure des souffrances du peuple d'Italie n'est pas remplie encore. En Europe, les maux sont de même nature. Ceux qui détiennent le sommet du pouvoir ont peu d'espoir dans le futur. Le militarisme qui a toujours donné naissance au despotisme et à l'industrialisme sans Dieu, lève la tête de plus en plus. De nouveau, une ère de force brutale, à peine disatmuée par une luxure grossière et licentieuse, éclate sur les nations contiguës; c'est la destruction de la conquête des droits et des libertés du peuple, c'est la représailles des opprimés.

Les catholiques romains sont convaincus que tous ces maux qui pèsent sur l'Europe chrétienne sont dus à la négligence des principes de l'évangile, à leur quasi-officielle expulsion de la vie publique, à la fatale assertion qu'il peut y avoir une religion et un suite sans moralité — c'est-à-dire sans une publique reconnaissance de Dieu entant qu'être Créateur, Père, Providence et Salut. Pour lui le symbole de cette activité séculière, c'est l'humiliation et la dégradation de la grande force qui a soutenu la moralité.

Nous saluons ces voix nombreuses qui chaque jour se joignent à nous pour regretter la destruction d'un Tribunal Suprême parmi les chrétiens qui pourrait détourner les maux de la guerre et engager les peuples à une réconciliation cordiale.

Récemment Léon XIII lui-même dans son Encyclique sur Jésus-Christ: Il y indique les dangers de l'avenir et y montre en même temps les remèdes.

"Cette lutte des passions est grande, dit-il, et sérieux sont les dangers en vue, que nous devons en anticiper un cataclysme ou chercher un remède prêt. Naturellement, il est nécessaire de punir les malfaiteurs, d'éclairer les masses, et de prévenir le crime par la législation; mais cela ne suffit pas. Le salut des nations doit aller plus haut. Il faut appeler une puissance plus qu'humaine pour enseigner les cœurs, pour éveiller en eux le sens du devoir, pour les rendre meilleurs. Déjà cette jouissance a sauvé le monde de la destruction dans des temps tout aussi mauvais. Ecartez les empêchements, faites revivre l'esprit chrétien dans une nation et elle sera guérie. Le désaccord entre les classes s'évanouira; les droits mutuels seront respectés. Si le Christ est écouté, riches et pauvres s'acquitteront de leurs devoirs. Les premiers verront qu'ils doivent observer justice et charité, les seconds la restriction et la modération. La vie domestique sera fermement établie par la crainte salutaire du Dieu Créateur des lois."

Les catholiques croient qu'aucun maître de morale ne peut parler un plus vrai et plus noble langage, ni accuteur son enseignement avec plus d'autorité et plus d'expérience. Chaque mot est frappé au coin du trésor commun de la vérité chrétienne et reçu comme tel par plus de la moitié des chrétiens du monde qui seulement parce qu'il correspond aux paroles du Christ, mais parce qu'il vient de la bouche d'un homme que le Christ a placé parmi nous comme son témoin autorisé, comme son exposant, comme son interprète.

Je ne sais bien que les obstacles à l'unité, de la chrétienté sont très grands et que beaucoup d'esprit n'osent même l'espérer. Néanmoins elle est possible; peut-être si nos prières étaient plus ferventes, ce bien inestimable serait-il de nouveau rendu, ce bien immense de n'avoir tous qu'un Dieu, qu'une foi, qu'un baptême.

Même Mélanchton a reconnu la nécessité d'une commune unité; pendant de nombreuses années les théologiens de la Réforme se sont occupés à poser les bases de cette idée dont le grand génie et la sainteté de vie auraient

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Lowell, Mass. merc. 29 janvier 1902.

Le deuxième détachement de la Canadian Mounted Infantry s'est embarqué hier à Halifax pour se rendre en Afrique australe.

Une élection partielle aura lieu le 25 de février prochain dans le comté de Lisgar. La mise en nomination des candidats sera faite le 18. L'honorable M. Sifton représentant le Manitoba dans le cabinet fédéral conduira la campagne.

Une correspondance d'Ottawa, Canada, dit que la compagnie du New ort Central a obtenu, moyennant dix millions de dollars, le contrôle du chemin de fer Canada Atlantique de Swanton, Vt, jusqu'à Depot Harbour, baie Georgienne, soit une distance de 450 milles.

Les députés de la législature manitobaine vont être punis par où ils ont péché. On annonce qu'il n'y aura pas d'autre liqueur que de la bière de gingembre sur la table du restaurateur durant la prochaine session. L'orateur Hespeler croit de son devoir de limiter le le sorte le choix des boissons à cause de la loi prohibitive adoptée par la chambre des représentants à la dernière session parlementaire. Les fanseurs de loi en effet, ne doivent pas être des violateurs de la loi plus que nous pouvons.

Au Canada

Monsieur Charles A. Wilson a été défait après enquête judiciaire dans le comté de Laval représentant officiel du gouvernement Laurier M. Wilson a suivit un échec auquel aucun de ses amis ne s'attendait.

La majorité de M. Léonard a été réduite à 8.

M. Wilson ne présentait dans un comté conservateur contre M. Emile Léonard, enfant du comté.

M. Wilson prend sa défaite en philosophe et se déclare certain que la prochaine bataille lui réservera des lauriers.

D'ailleurs nous savons pertinemment que si M. Wilson se présentait dans Laval c'était à la sollicitation empressée du ministre des douanes M. Fernier et par que patisse intéresser la politique canadienne aux Etats-Unis il est bon de savoir parfois que des jeunes gens de talent et de mérite comme M. Charles A. Wilson sont mis à contribution dans les cas les plus désespérés.

A Lowell nous avons suivi avec une attention très immédiate les élections partielles qui ont été faite au Canada.

Monsieur Wilson a une revanche.

Entre francs et canadiens

Un journal de finance de New York qui s'appelle le Credit Man Association a donné ces jours derniers un banquet aux hommes de la finance de la grande métropole et qui a eu dans les cercles canadiens un écho retentissant.

A l'heure présente la question des transports et de l'expansion commerciale intéresse beaucoup les gens d'affaires de l'Amérique et il y a lieu de pardonner aux corps commerciaux de l'Etat du Massachusetts d'avoir des amours tendres pour le Canada.

Monsieur Charles A. Gardner, mem-

Il y a de bonnes qualités dans toutes les peintures, mais toutes les bonnes qualités sont dans les

Peintures OWN AND COUNTRY

Elles sont pures et durables. La carte des couleurs est envoyée sur demande.

C. B. Coburn & Co., 63 rue Market

bre du barreau de New York, s'est constitué en cette occasion le champion de la réciprocité commerciale et de l'annexion du Canada. Nous relevons entre autre les données suivantes qu'il a faites:

Le Canada nous offre aujourd'hui l'occasion la plus propice d'établir avec les Etats-Unis la réciprocité des échanges.

Les Canadiens ont besoin de nos produits industriels. Avec leur population de cinq millions et demie ils sont acheté des Etats-Unis durant l'année 1901 autant que les Hispano-Américains du Mexique de l'Amérique Centrale et de l'Amérique Méridionale et vingt-trois millions en plus nous devrions abolir tout barrière commerciale supprimer tout tarif protecteur; nous éprouverions momentanément une perte qui sera compensée par l'augmentation énorme du commerce entre les Etats-Unis et le Canada.

Il faut aux deux peuples un traitement réciproque non seulement en matière économique mais en politique également.

Il n'y a qu'un principe à suivre, celui de l'unité politique.

Si nous livrons nos marché au Canada il pourra s'en prévaloir pour se livrer à nous.

Le Credit Man Association de New York continue par ces paroles:

Et pourquoi le Canada et les Etats-Unis ne formeraient-ils pas une seule et même république? Ce rêve d'union n'est pas l'unique résultante de notre besoin d'expansion commerciale. Nos ancêtres avaient déjà fait ce rêve devant Louisbourg et dans les batailles de Québec et de Ticonderoga. Ce sont les colonies et non l'Angleterre qui ont arraché le Canada aux Français.

L'idée de réunir les deux peuples en un seul est donc plus ancienne que la République elle-même et on l'a toujours vantée pour la conséquence heureuse qu'elle aura sur la liberté du commerce si on l'exécute.

Et quel enjeu magnifique que ce Canada — un demi-continent plus grand que les Etats-Unis, avec ses fleuves innombrables battus par les mêmes océans, adossé à l'eine de nos plus grands Etats sur une distance de mille lieues, renfermant 500,000 milles carrés des plus riches terres du monde et 900,000 milles carrés d'autre terre arable couverte de forêts sans fin, et comprenant du Cap Breton au Yukon, un domaine immense, inhabité, inexploité, mais abondant en minérais d'or, d'argent, de cuivre et de fer.

"Notre expansion sur ce continent a été aussi irrésistible que les forces de la nature; nous avons étendu notre empire jusqu'aux frontières et sur les territoires contigus. Déjà, se multiplient les signes évidents d'un appétit des conquêtes dans la race anglo-saxonne. Nos terres arables sont toutes occupées; notre population s'accroit énormément; son avant-garde a déjà franchi les frontières limitrophes et scrutent les riches plaines du nord.

"Le couronnement du nouveau siècle sera l'unique politique des peuples anglo-saxons sur ce continent. Quelle plus belle conception pourrait exciter notre ambition patriotique! Notre devoir tout tracé est de contribuer, chacun dans sa sphère à la consommation de l'union politique du Canada avec les Etats-Unis, pour en faire le peuple le plus libre, le plus éclairé et le plus puissant de la terre.

De tout un peu

Le surplus de la population des femmes sur celle des hommes en Allemagne, est de 900,000.

Une birondelle qui fuyait sa cage a fait 140 milles à une vitesse de 128 milles et demi à l'heure.

Dans la composition du sénat américain actuel, on trouve les noms deux fois répétés de Clark. Foster. Jones. McLaurin et Platt.

Il y a maintenant onze cents manufactures de pulpe et de papier aux Etats-Unis, qui emploient un million de pieds de billots. Les moulins à scie en consomment 20 fois autant.

Dans une inondation arrivée récemment à Nimitomaille, Pennsylvanie, un cochon de 300 livres, appartenant à M. Gothieb Bower a fait, sur l'eau, un trajet de 22 milles sur une petite plaisgorge formée de planches.

A Port Scott, Kansas, l'autre jour, on a fait sortir provisoirement de prison deux condamnés qui ont remplacé les cribles dans une équipe de basball. Immédiatement après la partie on les a reconduits dans leurs cellules.

Une curieuse action en divorce vient d'être intentée par Mme Knecht de Mundre, Indiana. Elle allègue que son mari passe ses dimanches à prêcher et à prier et qu'il ne veut sérieusement pas s'arrêter pour dîner. Dernièrement, elle l'a fait arrêter parce qu'il avait passé le dimanche à prêcher parce qu'il avait trop bu de bière. En cour, le prévenu a été libéré.

La ville d'Ansonia, Connecticut, une vraie ville manufacturière, est conduite par les gens ouvriers. Le maire est un menuisier. Chez le soir quand elle tient les séances du conseil et dans le jour, le concierge est seul à l'hôtel de ville.

Il ne faut pas croire que le Vatican est un édifice isolé. Il se compose de plusieurs bâtiments. Tous les empiètements couvrent une superficie de 13 arpents et demi. On a commencé sa construction au troisième siècle et il n'est toujours agrandi depuis.

On vient de découvrir en Patagonie un nouvel animal auquel on a donné le nom de "hymahy". On croit que c'est un rejeton de l'animal appelé megatherium, dont on a retrouvé les squelettes dans les grottes de la Patagonie et qu'on pensait disparu de la surface du globe.

La nouvelle chaussée Croton de New-York est la plus grande que l'on connaisse au monde. Elle a trois cents pieds d'épaisseur à la base, 200 pieds de hauteur à partir des fondations et 150 pieds au-dessus de la terre. Elle a une largeur de 1000 pieds. Elle peut contenir 30 billions de gallons d'eau.

Dernièrement, Mme Sarah Ryan, de New York, recevait une lettre dans laquelle il y avait quatre timbres de 2 cents. La signature de la lettre était aussi la présence de ces estampilles. "Il y a dix ans, alors que vous étiez institutrice à la New Market Union School j'en ai enlevé pour la même valeur de votre portefeuille."

NOUVELLES DE NEWTON

On y fait l'installation des officiers du nouveau conseil Marquette, No 49

Dimanche, le 26 courant M. l'abbé L. Lévesque, de Boston, et MM. J. A. Caron et P. Boucher, inspecteur suprême de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique, tous deux de Woonsocket, R. I. étaient les hôtes de notre concitoyen, M. P. Champagne.

Ces messieurs avaient entrepris le voyage dans le but d'installer le nouveau conseil Marquette, No 49, de l'Union Jean-Baptiste d'Amérique, que viennent de former les Canadiens de Newton.

Les organisateurs de ce conseil sont MM. P. Champagne, J. E. Dionne et P. J. E. Lacroix qui ont très bien réussi dans leur entreprise.

Dimanche soir avait lieu l'installation des nouveaux dignitaires qui prirent possession de leurs sièges sous la haute présidence de M. P. Boucher, inspecteur suprême, assisté de MM. J. W. Mathieu et Hollander, de Southbridge.

Les officiers sont: président M. J. E. Dionne; vice-président, M. P. Champagne; secrétaire, M. P. J. E. Lacroix; secrétaire-adjoint, M. C. Marchand; trésorier, M. P. Perron; médecin, M. le Dr J. A. Boucher, de Watertown.

Un a initié trente deux nouveaux membres.

La charte a été bénie par M. l'abbé Lévesque.

L'installation terminée on procéda à la seconde partie du programme, la partie du plaisir et des divertissements.

Des discours furent prononcés, on fit de la musique et on s'amusa jusqu'à une heure avancée.

M. Champagne avait été choisi comme maître de cérémonie et il s'acquitta de sa tâche avec le tact et l'habileté qu'on lui connait.

Il présenta comme premier orateur un des hôtes du conseil Marquette, M. l'abbé L. Lévesque, qui parla en termes appropriés sur la grande société de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique, société appelée à faire tant de bien aux Canadiens des Etats-Unis et qui est fondée sur une base que les années ne feront que solider davantage.

M. Hollander qui vint ensuite parla longuement sur la question de l'éducation de nos enfants. L'orateur fut très apprécié de même que furent MM. P. Boucher et J. A. Caron qui firent connaitre la grande société dont le conseil Marquette est une ramification.

Au cours de la soirée Mme P. J.

LES DANGERS des Rhumes et de la Grippe.

Les rhumes affaiblissent les poumons, anoncent la vitalité, favorisent le catarrhe, la pneumonie et la consomption.

Regardez autour de vous et voyez le nombre de personnes qui ont contractées des maladies pour avoir negligé un rhume.

La Chamberlain's Cough Remedy

a une reputation universelle pour guérir de toute les rhumes et l'on peut toujours s'y fier il est forte à prendre et agreable au gout. Il combat toute tendance à la pneumonie.

CHEZ NOS EDILES

(Suite de la première page)

nommé membre du comité des pauvres, membre du comité des cimetières publics.

M. Carmichael a parlé en faveur de sa motion.

M. Derby demande ce qu'il adviendrait si les syndics des cimetières avaient besoin de plus grand de terrain et qu'ils n'auraient pas d'argent pour l'acheter parce que le maire aurait apposé son veto à la mesure pourvoyant à l'appropriation de la somme suffisante.

M. Carmichael dit que les cimetières donnent assez de revenus pour subvenir à leur propre entretien. L'argent que les syndics retirent de la vente de terrains dans le cimetières, ils le garderont et s'en serviront pour l'entretien des terrains.

M. Barton demande que la résolution soit laissée sur la table. Cette motion n'est pas acceptée et la résolution de M. Carmichael est passé en seconde lecture. M. Barton et Badger s'opposent.

On a accepté le rapport du comité d'éducation demandant l'appropriation d'une somme de $150,000 pour de nouvelles maisons d'écoles.

M. Derby s'oppose fortement à cette résolution.

M. Badger dit que l'ordre devant la chambre n'est pas définitif. Il faut demander la permission à la législature pour faire un emprunt destiné à couvrir de cette dépense.

M. Carmichael dit qu'il s'oppose aussi à l'emprunt d'argent pour des fins si peu claires.

Sur motion faite par lui, l'ordre a été laissé sur la table.

On a lu et accepté le rapport du comité des enrôlements. On a aussi passé l'ordre demandant de nommer d'autres membres dans la commission des crédits.

Le président a suggéré que le comité spécial chargé de voir à la formation de comités se réunisse et nomme un comité provisoire.

M. Carmichael pense que cette procédures ne serait pas légale car il faudrait la signature du maire. Sur motion de M. O Sullivan. Il fut résolu que la chambre s'ajourneralt à ce soir.

Le comité se rassemble et l'on envoya M. Fattee à la résidence de Son Honneur le maire pour faire signer à celui-ci le résultat de ses délibérations.

Quand le messager revint, le président s'empara du document et constata qu'il n'y avait pas de signature. M. Dimon a répondu que sa résidence n'était pas un bureau d'affaires et qu'il signerait ce document ce matin à l'hôtel de ville.

On a reçu du conseil de ville une communication annonçant qu'il avait nommé M. Bates surintendant des communes. Comm[illegible] chevins ne voulait pas de ce nom, elle décida d'envoyer un autre nom. On envoya alors le nom de D. Whitet qui fut refusé par le conseil. Le conseil renvoya de nouveau le nom de M. Jensen.

AU CONSEIL

Il était près de 3 heures quand la séance du conseil s'est ouverte. On reçut une quantité de petites pétitions qu'on a référées aux différents comités.

On a lu la pétition des citoyens de Pawtucketville demandant la construction d'un pont.

On a passé des ordres accordant l'usage gratuit de la salle Huntington à la Y. M. C. A., C. Y. M. L. et à la Y. M. C. I. un soir chacun tous les ans.

Le conseiller Légaré a proposé en amendement que l'Association Catholique (C. M. C. A.) ait aussi l'usage de la salle un soir par année. Cet amendement a été voté à l'unanimité.

On a voté la nomination d'un comité chargé d'étudier la question de l'établissement de bains publics.

M. Casey s'est opposé à la motion demandant que la ville donne l'installation de construire un système d'éclairage électrique. Il ne veut pas imposer à la ville une dépense de $1,000,000.

Quand vint le temps de nommer un surintendant des communes, plusieurs candidats se retirèrent de la salle, pour empêcher l'élection de M. Jensen.

M. Fairweather, est appelé par téléphone et les républicains eurent un quorum. Le vote se prit comme suit Pour Jackson, John; Pour Jones, conseillers Daley, Fairweather, Finnerty, Grant, Greenwood, Hill, Hilliard, Légaré, Little, Palm, Pinder, Pickering, Roche, Welch et Worcester.

La nomination de M. Lucius A. Derby sur le comité des finances a été remise à plus tard pour considération.

On accepté ensuite le motion de la chambre des échevins pour l'établissement de parcs sur le bord de la rivière, et le conseil s'ajourne après avoir reçu de la chambre des échevins une communication annonçant la nomination de M. D. Whittet comme surintendant du département des communes.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

PLOUFFE — Rémi Plouffe est décédé hier, à sa résidence, 229 rue Adams, à l'âge de 43 ans, trois mois et quatre jours.

Ses funérailles auront lieu demain matin, à 7 heures, à l'église St Jean-Baptiste.

LEVASSEUR — M. Arthur Levasseur est décédé hier à la résidence de ses parents, 479 rue Moody à l'âge de 22 ans, quatre mois et 13 jours.

Les funérailles auront lieu vendredi matin, à 8 heures, à l'église St Jean-Baptiste. Il y aura service solennel. On est prié de ne pas envoyer de fleurs.

(Joseph Albert, entrepreneur)

GERMAIN — M. Napoléon Germain est décédé ce matin à sa résidence, 22 rue Lee, à l'âge de 19 ans.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde roulent, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratuitement et vous donnerons franchement notre opinion. L'UNIQUE AURALS (Wright Co. Mfg. Co.)

ETABLIE EN 1898

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co., 15 RUE THORNDIKE.

LA PHARMACIE Rochette & Delisle

porte une attention toute spéciale aux parfums incomparables et préparations de toilette française, surtout les produits de Piesud: Extraits concentrés pour le mouchoir, eau de Lavende, de Violette, de Lilas de France, Vinaigre de toilette à base de Cologne, Brillantine pour la barbe et les cheveux, Cosmétiques surfins, Crèmes et Poudre Veloutée pour la peau et une foule d'autres qu'il serait trop long d'énumérer ici.

Lowell Pharmacy, RUE MERRIMACK.

Le Bon Verre de Jones que vous voulez prendre, vous le trouverez chez...

L. P. TURCOTTE "The Worthen." 141-147 Rue Worthen. Tél. 554-2.

POUR VOS Impresions DE TOUTES SORTES..... Venez nous voir.

IMPRIMERIE DE L'ETOILE

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composé sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

DRAME SANGLANT

Un marchand de la rue Middlesex se fait enlever un gros montant d'argent

La semaine dernière M. A. Stien, qui tient un magasin de brick-à-brac sur la rue Middlesex, perdait un portemonnaie contenant $47. Soupçonnant un jeune homme avec qui il avait plus ou moins amusé, Stien rapporta le délit à la police, dans l'attente de se voir remboursser non pas tant le contenant, mais le contenu du portemonnaie.

Le jeune homme en question est donna de la police qui le surveille de près.

Il travaille à Lawrence et on dit que depuis son dernier voyage à Lowell il va plus souvent aux théâtres qu'auparavant, en compagnie de sa dulcinée et qu'il ne ménage pas les dépenses. L'inspecteur Laflamme s'occupe de la chose et lorsqu'il aura toutes les pièces à conviction, on peut s'attendre à une arrestation.

L'ECOLE TEXTILE

Les travaux de construction de l'école Textile étaient suspendus hier à cause de la rigueur du froid.

Le Drame de la rue Mance

Une balle a penetre dans la poitrine de la victime, traversant le poumon de part en part.

Le rasoir du nègre produit en cour. Rapport des médecins autopsistes Dugas et Wyatt-Johnson.

Montréal, 29 — Tout Montréal se passionne vivement au sujet du drame qui s'est déroulé dimanche dernier à l'établissement de Monsieur Laurin, rue Mance. Monsieur Laurin est un des Canadiens les plus accrédités du clergé. C'est lui peut-être qui a assuré le plus grand nombre de vœs dans nos communautés religieuses. Aves cela il est un éleveur de chevaux au Canada qui ont le plus d'importance, son écurie donne place aux bêtes les plus renommées sur les pistes de la course tant de l'Amérique septentrionale que de l'Europe. Monsieur Laurin avait un nègre à son service, comme on le sait, nous avons expliqué hier dans quelle circonstance malheureuse s'est déclaré le difficulté qui a eu pour dénouement la mort de George Wellington Smith.

C'était le nom du serviteur. On lira avec intérêt l'enquête tenue par le coroner dans cette cause extraordinaire:

Voici les noms des jurés appelés à rendre un verdict dans cette malheureuse affaire: MM. Léon Gagnon Sarfield L. Cuddy, Timothy O'Brien Léonard Fortier, E. A. Leclerc, H. Hart, Samuel Bourassa, Honoré Houde, La Marsan, Thomas Baillargeon, Eugène Landreville, Rodolphe Meilleur, Ernest Lamy, John P. Roche et T. A. Sauvé.

Le premier témoin entendu est Thomas Gallagher, détective. Dimanche soir, le 26, à 7 hrs. il fut appelé à son Dieu de Montréal, pour faire des recherches au sujet d'une affaire d'arme à feu. Il se rendit à l'hôpital et dans la chambre No. 6 de l'établissement, il a trouvé un homme qu'il croyait seulement souffrir beaucoup. L'homme dit se nommer George Wellington Smith. Sur une question du témoin, Smith répondit: "Je ne crois pas que je pourrai jamais en revenir. Je suis plus mal qu'on peut se l'imaginer." Quelque temps après Son Honneur le juge Lafontaine se rendit au chevet du blessé et recueillit de sa bouche certaines déclarations qui amenèrent l'arrestation du jeune Edouard Laurin. Quand le témoin eut reçu le mandat, il se rendit à la demeure du prévenu, et le ramena avec lui au bureau de la sûreté. Pendant le trajet aucune conversation ne s'est tenue entre le détective et son prisonnier.

Le docteur Dugas et Wyatt Johnson, médecins experts, ont pratiqué une autopsie sur le cadavre du défunt Ils ont constaté après un examen minutieux des blessures, qu'une balle avait pénétré dans la poitrine, traversant le poumon gauche de part en part. Dans la cavité gauche de la poitrine, il existait de 3 onces de sang. Smith était doué d'une force constitution et la mort a été certainement causée par les blessures produites par une arme à feu. Le témoin produit ensuite diverses parties des vêtements traversés par la balle, et tachées par le sang. D'après ce que l'on peut constater en examinant cette partie des habits, le coup de revolver a été tiré d'à une très courte distance.

Mme George Wellington Smith, née Amanda M. Johnson, demeure au No. 15 rue Acorn Arcade. Elle était l'épouse du défunt. Son mari est mort à l'Hôtel-Dieu, lundi matin, vers 2 heures. Il avait été transporté à l'hôpital à la suite d'une blessure d'arme à feu. Le témoin est resté au chevet de son mari depuis dimanche midi jusqu'au moment de sa mort. A son arrivée à l'hôpital, le blessé a déclaré à sa femme qu'il n'avait pas que vingt heures à vivre. Entre 7 et 8 heures, un homme qu'on a dit être le magistrat, est allé recevoir la déposition du mourant.Laurin mandé, vers 1.30 heure, Smith s'appela sa femme, en s'écriant:"Je me meurs!"

Dimanche midi, Smith dit à sa femme qu'il avait eu une querelle avec le jeune Laurin, au sujet d'atteler un cheval. Je lui demandai comment cela était arrivé, et voici ce qu'il m'a raconté:

"M. Laurin m'avait demandé d'atteler un cheval pour aller à l'église; j'attelai le cheval et j'attendais que M. Laurin vienne le chercher, quand Eddie Laurin est descendu et je lui ai demandé si son père devait avoir le cheval. Il a répondu que son père était parti depuis une demi heure. J'ai répété ces paroles: "Une demi-heure c'est drôle!" Laurin a répondu il ne pouvait pas attendre toute la journée que vous attelez un cheval! Je lui ai répondu: "Je l'ai attelé aussi vite que j'ai pu. S'il l'avait voulu plus vite, pourquoi ne l'avait-il pas demandé plus tôt. Alors Laurin aurait dit: "Ne venez pas me faire la leçon ici." J'ai répondu: "Je ne dis pas d'insolence. Je suis seulement à vous dire que si votre père désirait un cheval plus tôt, il n'avait qu'à l'ordonner plus tôt." Laurin me dit alors: Dans tous les cas, il faut que vous partiez d'ici. Ce qu'il a dit plus tard, c'était que Sir Lafontaine, entre 7 et 8 heures dimanche soir.

On montre alors au témoin le rasoir trouvé dans l'écurie de M. Laurin; celui-ci ne peut dire si cet instrument appartenait à son mari

Donald Hingston, médecin interne en chef à l'Hôtel-Dieu, était occupé à la salle d'opération, dimanche dernier, quand on vint lui dire qu'un accident d'arme à feu s'était produit chez M. Laurin, et que le blessé était rendu à la salle des pansements. Il examina le patient et il fut d'avis, comme tout le monde, du reste, qu'il était pour mourir en quelques instants. Les pulsations du cœur étaient à peine perceptibles. Quand Smith, qu'il était capable de répondre aux dernières questions, le témoin demanda au mourbond s'il avait commis quelque crime. Smith s'informa alors s'il allait mourir, et le témoin pencha affirmativement la tête. Alors le mourant répondit:

"Je n'ai rien à dire. Que Dieu me pardonne mes péchés!"

On le transporta ensuite dans une autre chambre privée, à l'étage supérieur.

Vers le soir, après avoir pris plusieurs stimulants, Smith semblait un peu mieux. A 6 hrs. le témoin fut remplacé auprès du patient par le Dr Gravel. A 8.45 hrs, le témoin se rendit de nouveau près du blessé et resta près de lui jusqu'à 9.45. A 11.30 nouvelle visite. Smith était toujours dans la même condition.

A 12.30 hrs, il était un peu plus faible; 1 hre et le malade semblait encore plus faible; dix minutes après l'état du patient s'aggravait d'une façon alarmante. Alors le témoin téléphona au Juge Lafontaine, lui demandant d'accourir à l'hôpital le plus tôt possible. Quelques instants après on appela le docteur Hingston, en disant que le malheureux se mourait. Il courut au chevet du malade et celui-ci mourut quelques minutes après.

Le docteur Hingston a entendu Smith dire à sa femme, à 12.30 hrs, après avoir été averti de sa mort, qu'il avait été tiré par le jeune Laurin.

Le docteur Azarie Brodeur a été appelé, dimanche midi, à la résidence de M. Laurin. A ce dernier endroit, M. Brodeur a constaté la présence de Smith qui se trouvait Smith dans une petite chambre. Le blessé était couché un peu sur le côté droit. Sa chemise au côté gauche était couverte de quelques gouttes de sang coagulé. Tous les vêtements de Smith étaient vers. Le pouls excessivement faible, presque imperceptible sous la pression digitale. Le témoin conseilla alors à M. Laurin de faire conduire Smith à l'hôpital. Ce qui fut fait. Le docteur a vu le revolver et le rasoir que lui montra M.Laurin. Sur la lame du rasoir il n'y avait aucune tache de sang.

Ovila Desrosiers, infirmier à l'Hôtel-Dieu, a vu Smith, dimanche, à 6.30 hrs p. m., et le malade lui a déclaré qu'il allait mourir. Il a ajouté alors au témoin: "C'est trop de valeur d'avoir eu une querelle comme cela et de s'être fait tuer." Smith mentionna également le nom de Eddie Laurin.

Ferdinand Gadrin, détective de Montréal, a exécuté le mandat d'arrestation émané contre le jeune Laurin. Au bureau de la sûreté, le prisonnier aurait dit qu'au premier coup de revolver, il ne croyait pas avoir atteint Smith, parce que ce dernier était resté debout sans bronncher. Au feuxième coup, Laurin s'aperçut que son antagoniste était frappé à mort. Laurin s'est livré lui-même. Quand les détectives l'ont arrêté, Laurin allait se mettre entre les mains de la police.

Le docteur Louis Gravel, médecin de l'Hôtel-Dieu, est allé chercher le défunt aux écuries de M. Laurin, pour le transporter à l'hôpital. Il a entendu Smith, vers 12.30 hrs., alors qu'il avait raison de croire qu'il allait mourir, déclarer à sa femme qu'il avait été tiré par le jeune Laurin.

Cyrille Laurin, 443, rue Mance, est le père du jeune prisonnier. Dimanche midi, il était dans la salle à dîner de sa résidence. quand il a entendu des cris de détresse, qui paraissaient venir des écuries. "Je courus en bas, et comme j'entrais dans l'appartement c'est-à-dire la chambre aux harnais, j'entendis une détonation et mon fils Edouard sur le dos. J'ai couru aussi vite que possible mais la seconde détonation se fit entendre presque instantanément. Mon fils appelait au secours. Je ne savais pas qui avait le revolver. J'aperçus l'arme à une main. Je saisis cette main, et j'enlevai le revolver. Edouard était étendu sur le dos et Smith était sur lui. Près de Smith gisait un rasoir. Ils se sont levés tous les deux et Smith a continué à tenir Edouard jusqu'à la porte de Smith. A ce dernier endroit, mon fils parvint à s'échapper. Il était nu-tête et avait les yeux égarés. La porte extérieure était ouverte."

Le témoin ne sait pas pourquoi son fils était allé aux écuries ce jour-là. Il n'avait pas chargé son fils d'adresses des reproches à Smith. Le rasoir était à demi ouvert et reposait à côté de Smith. Le témoin n'a jamais vu le revolver trouvé en possession de son fils.

"D'après la position des deux antagonistes, M. Laurin serait plutôt porté à croire que Smith était à terre et que le jeune homme. Cependant il n'est pas certain de cette dernière supposition. Après avoir été séparés, le jeune homme, Laurin, se sauva, et Smith s'écria: "I am shot!"

Comme on avait omis d'assigner un témoin important le garçon d'écurie qui est survenu sur la théâtre de la lutte, quelques instants après le dénouement fatal. on a ajourné à 2 heures. Le verdict ne sera pas rendu en toute probabilité avant 4 heures.

Le jeune inculpé est tout-à-fait impassible, et semble espérer l'acquittement pur et simple.

MM. H. C St-Pierre, C.R., et Charlemagne Rodier, représentent le défendeur.

A un reporter qui a eu l'occasion de lui parler de son mari, Mme Smith a déclaré que le défunt avait toujours été catholique. Lorsque les médecins qui veillaient au chevet du nègre l'eurent informé qu'il n'y avait plus d'espoir, il a mortbond fit appeler un prêtre à son chevet et se confessa. Il est parti heureux pour le grand voyage de l'éternité.

Le prévenu Laurin a passé une journée parfaitement calme, au bureau des détectives. Quelques amis lui ont rendu visite. Il a conversé, on pourrait dire joyeusement.

Lundi soir, comme il souffrait des morsures à la main que le nègre lui avait faites, il fit mander par téléphone le docteur Armand Hudon qui s'empressa de se rendre à l'hôtel de ville. Le médecin a bayé les plaies soigneusement, puis l'a appliqué sur la main malade les médicaments nécessaires. L'habile docteur va tenter d'enrayer l'empoisonnement du sang. Lorrain, dans sa lutte avec le robuste nègre a reçu un coup violent au front.

Etes-vous Affecte de Rupture ou de Hernie?

Adressez-vous à la pharmacie Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack. L'on y tient l'assortiment le plus complet de la ville en fait de

Bandes Abdominales pour Dames et Ceintures Surportatrices.

Aussi Bretelles Hygiéniques, Bas Elastiques pour Varices et autres applications de ce genre.

L'on y fait une réduction de 25 à 33 pour cent sur les prix réguliers,

Lowell Pharmacy.

Vente de Combinaison!

Nous avons acheté le stock de

Vincent Frères, rue Moody,

Consistant de Mercerie pour hommes et de Drap pour Habits et Pantalons que nous vendons pour

50c dans la Piastre

Nous avons aussi réduit notre assortiment entier d'Habits et de Chaussures à Moitié Prix

La Vente commence Vendredi matin, le 24 Janvier 1902.

Venez de bonne heure et évitez la foule.

Workingman's Shoe & Clothing Co 24 rue Prescott, Ouvert le soir.

Vernis O. N. de Masury

Ces vernis viennent en trois nuances comme suit:
O. N. W. ayant le moins de couleurs possible.
O. N. L. couleur demi pâle.
O. N. D. couleur foncée.
Ces vernis sont destinés au fini des meubles et pour l'intérieur des résidences et des édifices publiques.

SEULS AGENTS

La Thompson Hardware Co., 254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

CREDIT TO ALL Dernier Appel REDUCTIONS DE JANVIER.

Nous avons eu une saison de succès phénoménal—nous avons ouvert des milliers de nouveaux comptes sur notre plan populaire de Pas d'Argent Comptant et maintenant nous croyons pouvoir soutenir avec plaisir une perte sur ce qui reste et ainsi avoir de la place pour le grand assort ment du printemps que nous ayions préparé.

De 30 à 60 par cent enlevé de tous les prix réguliers sur les

Pelleteries et Gilets, Gilets longs, Raglans, Corsages, Jupes et Chapeaux Garnis.

Les mêmes réductions dans les prix pour Pardessus et Habits fashionables pour hommes et garçons

Cæsar Misch CASH OR CREDIT

220 rue Central, A. STRAUSS, Gérant.

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention tout particulière, par les pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

Venez le jour ou le soir et nous vous examinerons la vue. Nous vous donnerons gratis tous les conseils nécessaires. Tout à votre

NEW YORK OPTICAL Co., — 27 rue Bridge. —

Médecins d'Optiques Canadiens de Lowell.

LA POPULATION FRANCAISE

Elle augmente d'environ un demi million en l'espace de cinq ans

VARIATION SURVENUE DANS LA STATISTIQUE DE 1896 A 1901

Multiples causes de la dépopulation des campagnes

Le "Journal officiel" de Paris vient de publier un rapport du ministre de l'intérieur, sur les résultats du dernier recensement de la population en France. Ce recensement eut lieu, on se le rappelle, le 24 janvier 1901.

On sait quelles doléances émurent, en général, le mouvement de la population française. Il semblerait, à entendre certaines plaintes, que la race eût perdu toute vigueur et qu'elle fût destinée à promptement s'éteindre. Cette dégénérescence tenue pour acquise, les imaginations enfrent en branle, et c'est à qui proposera ses remèdes. L'Etat est convié à s'immiscer dans une question qui, à premiere vue, ne semblerait pas pourtant devoir émouvoir, mais jusqu'où n'est pas porté à étendre sa puissance? Des propositions de loi voient le jour, des commissions sont instituées, et, pendant ce temps, quarrive-t-il? Cet le prétendu arrêt de développement est reconnu faux.

De 1896 à 1901, c'est-à-dire d'un recensement à l'autre, voit-on savoir quelle a été, au juste, la variation survenue dans les chiffres de la population en France? Cette population a passé de 38,517,332 âmes à 38,961,945. En cinq ans, elle s'est accrue de 444,613 âmes. Pendant la période quinquennale précédente, l'augmentation correspondante n'avait été que de 175,027 âmes.

On serait tenté de supposer qu'il tient à quelque infiltration insidieuse d'éléments étrangers. Ces chiffres embrassent à la fois la population française et la population étrangère. Il importe de séparer ces deux éléments. Que voit-on, alors? De combien d'habitants étrangers la population s'est-elle enrichie de 1896 à 1901? Elle a gagné, en tout et pour tout, 16,287 étrangers. Dans le cours de la période précédente, il y avait eu même un recul, de 74,207 étrangers. La France abrite 1,037,177 étrangers. Le dénombrement de 29 mars 1896 en avait accusé 1,027,491. Cette partie de la population est donc restée, de 1896 à 1901, presque stationnaire.

Le rapport a, dès lors, parfaitement raison, quand il dit: "On remarquera que l'accroissement de la population totale, qui est de 444,613 habitants, n'a été que bien faiblement influencé par l'appoint de la population étrangère et peut-être presque exclusivement attribué à l'accroissement de la population française." De ce dernier résultat il n'y a qu'à se réjouir, mais on ajoutera qu'il serait tout aussi satisfaisant s'il était accompagné d'un relèvement parallèle des chiffres des étrangers à qui la naturalisation serait ensuite facilitée. Mais on paraît s'attacher à décourager maintenant, cette naturalisation et ses conditions. Sous la pression d'exigences particulières, la main-d'œuvre étrangère se voit de plus en plus restreinte.

Non content de la limiter par des clauses spéciales, partout où on le peut, voici qu'on prétend la soumettre à des taxes prohibitives. C'est là, sans doute, un procédé ingénieux pour amener un nouveau renchérissement des salaires; en revanche, ce ne paraît pas être un moyen de favoriser, avec l'extension de la population totale, le développement du nombre des consommateurs.

Le rapport publié par le ministre de l'intérieur, après avoir fait ressortir que la population de la France augmente au lieu de diminuer dit qu'il est toutefois regrettable de voir que c'est surtout la population des grandes villes qui développe rapidement que les centres ruraux se dépeuplent. Le rapport formule, à ce propos, l'observation suivante: "Ainsi que cela avait été constaté antérieurement, l'accroissement de population des grandes agglomérations continue de se produire au détriment des campagnes, par un déplacement de la population rurale vers les centres industriels et commerciaux." Paris, à lui seul, a gagné 177,384 habitants, de 1896 à 1901, et le reste du département de la Seine s'est accru, simultanément, de 152,082 âmes. En 1896, douze villes comptaient plus de 100,000 habitants; ce nombre est porté à quinze, en 1901.

La dépopulation des campagnes tient à des causes si multiples qu'il serait, évidemment, téméraire de chercher à les indiquer toutes. Il en est, d'ailleurs, parmi elles, qui tiennent à l'enrichissement même du pays, aux méthodes perfectionnées de culture, à l'usage de plus en plus répandu des machines. On pourrait citer, à cet égard, à l'appui de ces observations, le statistique devrait placer celui des outils nouveaux mis à la disposition des travailleurs ruraux, aussi bien que des travailleurs des villes. On s'aperçevrait vite de changements qui ne sont pas tous à déplorer. Néanmoins, il est indéniable que l'accroissement de la France, au force réelle, tiennent en grande partie à la répartition de sa population entre les villes et les campagnes. Dans maintes crises, et qui ne furent pas celles ment économiques, la puissance, le bon sens des "ruraux" servirent utilement la république. Qui ne sent qui donnage matériel et moral pourrait subir la nation, si l'équilibre n'était pas de si heureux résultats venait à être définitivement détruit?

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—M. Joseph Gédéon de La Durantaye, est mort dimanche matin après une bytère de Saint-Boniface de Montréal.

Le défunt était né à Vaudreuil en 1828 et descendait d'une demoiselle Hertel des familles aristocratiques Françaises. Il fonda, en 1848, dite Emilie Ségoin. Huit enfants naquirent de ce mariage, parmi lesquels sont M. l'abbé de La Durantaye, ancien professeur de philosophie au collège de L'Assomption et aujourd'hui curé de la paroisse de Saint-Eusèbe; Sœur Marie Célestine, de la Congrégation des Sœurs de Ste-Anne de Lachine et Gédéon de La Durantaye, ancien rédacteur à la Patrie et traducteur aux Débats de la Chambre des Communes.

M. de La Durantaye était un modeste ouvrier qui a dépensé sa vie pour procurer les bienfaits de l'instruction à ses enfants. Son épouse lui survit.

Un premier service sera chanté à St-Eusèbe demain matin, à 8.30 puis le corps sera transporté à Vaudreuil où aurront lieu les funérailles, après un second service, mercredi matin.

Nous offrons nos condoléances les plus sincères à la famille du regretté défunt.

—La lutte pour la mairie bat son plein. Les candidats commencent à ouvrir leurs comités et les assemblées publiques sont à l'ordre du jour. Les chances de Wilson-Smith sont excellentes. Il était rumeur hier soir que les deux candidats sont indéfectibles à la mairie, vu que M. Wilson-Smith transige en ce moment des affaires avec le cité et que M Co-hrane a un compte contre cette dernière.

Interrogé à ce sujet M.Wilson-Smith a nié qu'il soit en ce moment en relations commerciales avec notre corporation. "Cette histoire, a-t-il ajouté est fabriquée de toutes pièces. Je n'ai aucune affaire avec la Cité." M. Cohrane a parlé dans le même sens.

—Une nouvelle qui a créé une sensation dans le monde des journalistes, samedi après-midi, M. L. G. Robillard, propriétaire du "Pionnier", venait de prendre un bref enfoignant à M. Jules Helbronner, rédacteur en chef à "La Presse" et collaborateur aux "Débats" ainsi que M. Edouard Charlier, directeur des "Débats", devoir l comparaître devant la Cour de Police, pour répondre à une accusation de libelle criminel portée contre eux par le demandeur. Depuis quelque temps déjà les parties étaient à couteau tiré, mais cette fois, M.Robillard se plaint d'un article qu'il trouve libelleux, publié contre lui le 22 juin 1901, intitulé: "Chasseurs les vendeurs du Temple" et signé Julien Véronneau. Les accusés ont fourni caution et comparaîtront en Cour de Police, lors de l'audition de la cause.

QUEBEC.

—Le gouvernement vient d'approuver une résolution du bureau de direction du chemin de fer Pacifique Canadien, qui devra être soumise aux actionnaires autorisant l'augmentation du capital-actions de la compagnie de $20,000,000. Cette demande de la compagnie est rendue nécessaire par l'augmentation de ses affaires, surtout dans le Nord-Ouest.

L'augmentation du trafic est telle que la compagnie est incapable d'y faire face avec le matériel actuel. Ces vingt millions seront employés comme suit: Matériel roulant et locomotives $3,000,000; voie double à l'ouest du lac Supérieur $6,000,000; nouvelles usines, y compris celle de Montréal, $1,500,000; élévateurs, facilités au terminus et améliorations diverses $500,000. Total, $20,000,000.

Le gouvernement a reconnue la nécessité absolue de cette augmentation à cause de l'intérêt de la compagnie et du pays.

On s'attend à une véritable invasion du Nord-Ouest par les colons des Etats de l'Ouest, ajoutée à l'immigration ordinaire d'Europe et des vieilles provinces. C'est la première fois dans l'histoire du Canada, qu'une compagnie est assez puissante pour prélever du capital additionnel par la vente de son stock ordinaire. Pour la protection du public, les ministres ont insisté pour que pas une part ne soit vendue au-dessous du pair. Les ministres ont pris les mesures nécessaires pour contrôler les taux de la compagnie quand la chose sera nécessaire. Le gouvernement et la compagnie en sont venus à une entente pour soumettre à la Cour Suprême et au Conseil Privé, les clauses du présent contrat, concernant les taux, pour faire disparaître certains doutes qui se sont élevés. Le nouveau capital sera prélevé immédiatement en Europe et aux Etats-Unis, et les travaux des nouvelles usines de Montréal commenceront sans délai. On compte y employer 5,000 hommes. La voie sera double depuis Fort William jusqu'à Winnipeg.

Ce nouvel arrangement sera une bonne nouvelle pour tout le pays.

STE-THERESE.

—Un épouvantable accident qui jette la consternation dans une excellente famille est arrivé dimanche à Ste-Thérèse, vers dix heures du matin. Un petit garçon de trois ans, enfant de M. Louis Laliberté, habitant ce village, est mort après plusieurs heures d'horribles souffrances, des suites de brûlures reçues dans la cuisine, où il jouait. La mère étant sortie de la maison pour quelques minutes seulement, avait laissé l'enfant près du poêle, où il s'amusait à faire brûler du papier. On suppose que le feu s'est communiqué aux vêtements du petit malheureux.

Qu'on s'imagine l'épouvante de Mme Laliberté, quand elle aperçut tout à coup venir à elle son pauvre petit en flammes et poussant des cris déchirants.

Affolée, la pauvre mère prit son enfant dans ses bras, le transporta à la maison et courut avertir les voisins de ce qui venait de se passer.

Le Dr Desjardins se rendit en toute hâte auprès de la petite victime et lui procura tous les soins possibles, s'efforçant surtout d'apaiser ses souffrances, car il avait la conviction que l'enfant ne pourrait survivre.

A trois heures de l'après-midi l'enfant rendait le dernier soupir.

Cette catastrophe a vivement ému le village.

ST-PHILIPPE D'ARGENTEUIL.

—L'hôtel de M. Leclerc, le magasin et la maison de Télésphore Laframboise ainsi qu'une partie des hangars de J. W. A. Carrière, marchand, ont été réduits en cendres dimanche matin. Ce n'est qu'avec beaucoup de peine qu'il fut possible de se rendre maître du feu. Pertes, environ $12,000. Assurances $1,600.

ROBERVAL.

—La maison appartenant à M. Joseph Lavoie a été la proie des flammes. Deux enfants, l'un de deux ans et l'autre, un bébé de six mois, ne purent être sauvés de l'élément funeste. Voici les détails tels que racontés par un témoin:

Il y avait peu de temps que M. Lavoie était parti pour le bois lorsque sa femme se rendit chez une voisine, Mme Dugal, laissant seuls à la maison ses trois enfants.

Un quart d'heure s'était écoulé depuis son arrivée chez Mme Dugal, quand Mme Lavoie remarqua qu'une fumée semblait s'échapper d'une fenêtre de sa maison. Elle sortit en toute hâte, se précipita vers son logis qui se trouvait à un arpent de là. A mi-chemin, elle rencontra l'aîné de ses enfants, un garçon de 4 ans accourant à elle en pleurant.

Se rendre et se précipiter dans la maison, où elle entendit les cris de ses deux bébés fut l'affaire d'un instant, mais ne pouvant rien voir à travers la fumée où se trouvait le berceau de son plus jeune enfant, elle fut forcée de sortir pour respirer.

Elle essaya une seconde fois sans réussir à sauver ses enfants.

Quelques minutes la maison n'était qu'un brasier ardent. Rien ne fut sauvé.

L'origine du feu est inconnue, mais l'on suppose que l'aîné des enfants mit accidentellement le feu à la tapisserie avec une allumette.

M. Lavoie n'a pas d'assurances.

SHERBROOKE.

—Un fatal accident est arrivé à Disraëli, jeudi. M. Napoléon Laberge a été tué par une ruade d'un cheval. Laberge s'était rendu à la maison de son beau père et en attachant son cheval à la porte, il en reçut une ruade dans le corps. Il mourut deux heures après ce pénible accident. Le coroner Bochand fut averti du fait et il donna ordre d'inhumer M. Laberge sans enquête.

PAS DE ZELE

Dans une étude sur la "Delphine" de Mme de Stael, Sainte-Beuve rapporte ce propos d'un "diplomate spirituel", peu pressé de se rendre à Jassy. "J'étais bien jeune quand M. de Talleyrand me dit, comme instruction essentielle de conduite, N'agyez pas de zèle."

Philarète Chasles a rappelé un conseil analogue donné par un conteur castillan du XIVe siècle, Don Juan Manuel, dans le "Comte Lucarnor", recueil de sages préceptes: "Ne vous pressez point; que votre activité ne se démente pas, mais ne compromette rien."

"Ces derniers mots, dit M. Chasles, sont exactement semblables à ceux que M. de Talleyrand adressait à ses attachés d'ambassade: "Surtout, messieurs, point de zèle;" contre-partie du "No hear" de Chesterfield: "Pas de chaleur, messieurs!"

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hétu-tte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
F. C. Redhead, 35 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John B. Prêneau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Farmeau, coin des rues Aiken et Ford.
Dr. Delisle & Cie., coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
Smart Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 741 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 764 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Nodul, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Jos Rock, 324 rue Fletcher.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

A VENDRE

Une maison de deux logements en parfait ordre et bien finie, No 13 Robert Street. Pour informations s'adresser sur les lieux, au propriétaire. Conditions très avantageuses.

A Vous, Mesdames !

Si vous voulez jouir d'une bonne santé, prenez en tout temps du **bon vin de Saisepareille,** ou du **vin de Sureau Blanc,** ou encore du **vin Angelica,** ou si vous l'aimez mieux, prenez du **vin d'Oporto ou de Cerise.**

Soyez certaines de donner votre commande au fabricant lui-même

M. N. LACHANCE,
119 RUE CHEEVER.

Rhumatisme !

Toutes

les personnes affligées de RHUMATISMES, Maladies Sciatiques et autres maux semblables peuvent être guéries positivement en faisant usage du merveilleux remède

Remede du fameux Dr Kermail

Cette médecine remarquable — production végétale de la vitrio sauvage de Seattle—n'est pas une expérience et une incertitude, mais peut être employavec confiance pour le traitement de toutes les douleurs provenant de dérangements nerveux. Ce remède guérit rapidement la névralgie, mal dans le dos, de lumbago, les entorses, la claudication et les rhumatismes de longue ou de courte durée, le battement de cœur, etc. Elle guérit le rhumatisme inflammatoire en 6 heures ou 6 heures.

Ce précieux remède est en vente par la propriétaire, No 1 Austin, ou vous trouverez aussi toujours toute des remèdes pour la guerison de : Sperte, Onguent Kharaz pour toutes les maladies de la peau, et aussi le excellent jour les hémorroïdes.

Il guerit également le croup, les bronches, le mal d'oreilles, brulures, morsures, mans à la bouche.

Excellent pour Tous Maux.

N. J. Jauron & Co

PROPRIETAIRES
19 Rue Austin.

BONDS DE SURETE !

Assurez-vous contre la malhonnêteté en faisant prendre un ben de caution à vos employés dans la "Fidelity and Deposit Co.," de Maryland, la plus forte compagnie de sûreté du pays.

FRED. C. CHURCH
SEUL AGENT.
Central Block, **53 rue Central**

La Poudre chinoise

Pour faire pondre les poules est déjà tres populaire à Lowell comme ailleurs. Une foule de propriétaires de volailles ne veulent plus en essayer d'autres.

LA POUDRE CHINOISE donne de la vigueur et stimule à la ponte de bonne heure.

Elle est toujours la plus puissante, la plus efficace et la moins chère.

Se vend en paquets de 15 et 25c chez Rochette & Delisle, pharmaciens en gros et en détail, 632 rue Merrimack.

-: LES FROIDS :-

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,

A. M. Bertrand,

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes fortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

Vente à Réduction

Habits de $35 pour $30.

Ce sont des marchés qui valent la peine d'y penser.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER OF TAILOR
23 Central Street Lowell Mass.

PAUL O. KABLE, assistant.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions.
35c pour le semaine.

OUVRIERS DEMANDE—Des tisseurs dans la manufacture Bcott. S'adresser immédiatement à M. Noise Monibeau, à la manufacture, chambre no 1 des tisseurs, ou au No 288 rue Moody. Les tisseurs pourront faire de $10 à $15 par semaine. 30j.

ON DEMANDE—Une couple de bons menuisiers et bons peintres (ouvriers de l'intérieur) pour entretenir à l'usine des Fils Liberty et Filature. 30j

ON DEMANDE — Des agents, spécialement des dames. S'adresser au No. 56 rue Middle

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au no 94 rue Aiken, édifice Vincent. j.n. o.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Mentionner l'age. Adressez à P. O. Box 1396, Lowell. — j n o

ON DEMANDE—Une fille engagée avec de bonnes références pour travail de maison. S'adresser à M. A. Sarre, 330 rue Merrimack. 29-j

ON DEMANDE une servante d'âge moyen pour travail de maison en général. Doit parler l'anglais. S'adresser au magasin 360 rue Market. 26j

VENDRE—Pool Room avec six tables. S'adresser par lettre « A. B. au bureau de l'Etoile 3 fev.

A VENDRE—Une pharmacie, située coin de rues Aiken et Ford. S'adresser à M. Ford, à domicile ou propriétaire, corner Aiken et Ford. Robert, angle des rues Aiken et Market. 19j

A LOUER—Logements de 2, 3 et 4 chambres, à bon marché et propres. S'adresser à M. Hervet, No 376 Ward. 3f.

A LOUER—Logis de 5 et 6 chambres. S'adresser à Gregoire frères, magasin de meubles, rue Merrimack. 7f

A LOUER—Un magnifique appartement, pour tout servir de bureau ou magasin, situé dans une position très avantageuse et très bon marché, au grand édifice situé à l'angle des avenues Aiken et Lakeview, en face de la pharmacie Sparks. S'adresser au concierge. 16j jno

A LOUER — Boulangerie avec bon four et accessoires complets. S'adresser à Geo. Des rues Perkins et Aiken. S'adresser au No. 131 Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres et 5 pièces en montant, aussi beaux magasins angle rue Perkins et Lakeview. S'adresser au No 731 Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Logis à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 84 Aiken Avenue. j.n.o.

A LOUER—Nous logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures. A des prix très modérés. S'adresser au No 47 Charles.

A LOUER cinq places d'écurie. S'adresser au No 469 rue Moody. 8f

Vente de Janvier et de Février

Pour liquider, les marchandises d'hiver afin de faire de la place pour les marchandises du printemps.

Beaux Casques doublés pour hommes et garçons avec fourrure, depuis $1.00 jusqu'à $5.00. Beaux Manteaux d'hiver pour hommes et garçons, depuis $2.00 jusqu'à $10.00. Beaux vêtements entiers pour hommes, $2.50. Bonnets pour hommes et garçons à moitié prix.

Des lots de bons marchés. Un beau choix de broderies à très bas prix. Le plus beau choix de mouchoirs de fantaisie pour dames à très bas prix. Venez chez nous. Mme J. H. BEAULIEU, 737 Lakeview Avenue.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait avec propreté, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean 251 rue Church
109 rue Moody. 48 rue Bridge.
203 rue Dutton, 612 rue Middlesex.
Tél. 616 12.

Wilfrid Jean. Prop.

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au...

F. L. RICHARD.
F. L. RICHARD
Restaurant
Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

Patins à Roulettes Winslow

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
655-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

Pour vos Liqueurs

ALLEZ AU
"SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremon

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop
Laisses vos ordres de bonne heur

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
ames,sses electriques et Rubber tire pour bap Carro marriages et enterrements.—Tél. 564-30.

LISEZ L'ETOILE

LA TULIPE NOIRE

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 15.

XIII

CE QUI SE PASSAIT PENDANT CE TEMPS-LA DANS L'AME D'UN SPECTATEUR

Tandis que Cornélius réfléchissait dans la sorte, un carrosse s'était approché de l'échafaud.

Ce carrosse était pour le prisonnier. On l'invita à y monter; il obéit.

Son dernier regard fut pour le Buytenhof. Il espérait voir à la fenêtre le visage consolé de Rosa. mais le carrosse était attelé de bons chevaux qui emportèrent bientôt van Baerle du seuil des acclamations que cet déploiement de force et l'honneur du très magnanime était ouder. avec un certain mélange d'invectives à l'adresse de Cornélius d'Witt, comme nous l'avons vu, venu à la Haye pour essayer de s'approcher des trois cadeaux de la tulipe noire.

Boxtel avait d'abord essayé de mettre Gryphus dans ses intérêts, mais celui-ci tenait du boule-dogue pour la fidélité, la défense et les coups de crocs. Il avait en conséquence pris à rebrousse-poil la haine de Boxtel,qu'il avait évincé comme un fervent ami s'enquérant des choses indifférentes pour ménager certainement quelque moyen d'évasion au prisonnier.

Aussi, aux premières propositions que Boxtel avait fait à Gryphus, de soustraire les cateux que devait cacher Cornélius dans sa geôlière, du moins dans quelque coin de son cachot. Cornélius van Baerle, Gryphus n'avait répondu que par une expulsion accompagnés des caresses du chien de l'escalier.

Boxtel ne s'était pas découragé pour un fond de culotte resté aux dents du molosse. Il était revenu à la charge; mais cette fois, Gryphus était dans son lit, fiévreux et le bras cassé. Il n'avait donc pas même admis la pétitionnaire, qui s'était retourné vers Rosa, offrant à la jeune fille, en échange de trois cadeux, une coiffure d'or pur.Ce à quoi la noble jeune fille, quoique ignorant encore la valeur du vol qu'on lui proposait de faire, et qu'on lui offrait de si bien payer, avait renvoyé le tentateur au bourreau, non-seulement le dernier juge, mais encore le dernier héritier du condamné.

Ce renvoi fit naître une idée dans l'esprit de Boxtel.

Sur ces entrefaites le jugement avait été prononcé; jugement expéditif, comme on le voit. Isaac n'avait donc le temps de corrompre personne. Il s'arrêta en conséquence à l'idée que lui avait suggérée Rosa; il alla trouver le bourreau.

Isaac ne doutait pas que Cornélius ne mourût avec ses tulipes sur le cœur.

En effet. Boxtel ne pouvait deviner deux choses.

Rosa. c'est-à-dire l'amour;

Guillaume, c'est-à-dire la clémence.

Moins Rosa et moins Guillaume, les calculs de l'envieux étaient exacts.

Moins Guillaume, Cornélius mourait. Moins Rosa, Cornélius mourait, ses cadeux sur son cœur.

Mynher Boxtel alla donc trouver le bourreau, se donna à cet homme comme un grand ami du condamné, et moins les bijoux d'or et d'argent qu'il laissait à l'exécuteur, il acheta toute la défroque du futur mort pour la somme un peu exorbitante de cent florins.

Mais qu'est-ce qu'une somme de cent florins pour un homme à peu près sûr d'hériter pour cette somme le prix de la société de Harlem?

C'était de l'argent prêté à mille pour un, ce qui est, on en conviendra, un assez joli placement.

Le bourreau de son côté, n'avait rien ou presque rien à faire pour gagner ses cent florins. Il devait seulement, l'exécution finie, laisser mynher Boxtel monter sur l'échafaud avec ses valets pour re cueillir les restes inanimés de son ami

La chose en reste était en usage parmi les fidèles quand un de leur maîtres mourait publiquement sur le Buytenhoff.

Un fanatique comme l'était Cornélius pouvait bien avoir un autre fanatique qui donnât cent florins de ses reliques.

Aussi le bourreau acquesça-t-il à la proposition. Il y avait mis qu'une seule condition, c'est qu'il serait payé d'avance.

Boxtel, comme les gens qui entrent dans les baraques de foire, pouvait n'être pas content et par conséquent ne pas vouloir payer en sortant.

Boxtel paya d'avance et attendit.

Qu'on juge après cela si Boxtel était sûr, s'il surveillait gardes, greffier, exécuteur, si les mouvements de van Baerle l'inquiétaient: comment se placerait-il sur le billot, comment tomberait-il, en tombant s'écraserait-il pas dans sa chûte les inestimables cadeux; avait-il eu soin au moins de les enfermer dans une boîte d'or par exemple, l'or étant le plus dur de tous les métaux.

Nous n'entreprendrons pas de décrire l'effet produit sur ce digne mortel par l'empêchement apporté à l'exécution de la sentence. A quoi perdait donc con temps le bourreau à faire flamboyer son épée ainsi au-dessus de la tête de Cornélius au lieu d'abattre cette tête; mais quand il vit le greffier prendre la main du condamné le relever tout en tirant de sa poche un parchemin; quand il entendit la lecture publique de la grâce accordée par le Stadhouder. Boxtel ne fut plus un homme. La rage du tigre, de la hyène et du serpent éclata dans ses yeux, dans son cri, dans son geste; s'il eut été à portée de van Baerle, il se fut jeté sur lui et l'eut assassiné.

Ainsi donc, Cornélius vivrait. Cornélius frait à Loowesein; là. dans sa prison, il emporterait les cateux, et peut-être se trouverait-il un jardin où il arriverait à faire fleurir la tulipe noire.

Il est certaines catastrophes que la plume d'un pauvre cerivain ne peut décrire, et qu'il est obligé de livrer à l'imagination de ses lecteurs dans toute la simplicité du fait.

Boxtel, pâmé, tomba de sa borne sur quelques orangistes mécontents comme lui de la tournure que venait de prendre l'affaire. Lesquels, pensant que les cris pouvaient par le mynher Isaac Boxtel étaient des cris de joie, le bourrèrent de coups de poing qui certes n'eussent pas été mieux donnés de l'autre côté du défroit.

Mais que pouvaient ajouter quelques coups de poing à la douleur que ressentait Boxtel!

Il voulait alors courir après le carrosse qui emportait Cornélius avec ses cateux. Mais dans son empressement, il ne vit pas un pavé, trébucha, perdit son centre de gravité, roula à dix pas et ne s relera que foulé,meurtri, et lorsque toute la fangeuse populace de la Haye lui eut passé sur le dos.

Dans cette circonstance encora,Boxtel, qui était en veine de malheur, en fut donc pour ses frais. Cornélius mourut et ses mains égratignées.

On aurait pu croire que c'était assez comme cela pour Boxtel.

On se serait trompé.

Boxtel, remis sur ses pieds, s'arracha le plus de cheveux qu'il put, et les jeta en holocauste à cette divinité farouche et insensible qu'on appelle l'Envie.

Ce fut une offrande sans doute agréable à cette déesse qui n'a, dit la mythologie, que des serpents en guise de coiffure.

XIV

LES PIGEONS DE DORDRECHT

C'était déjà certes un grand honneur pour Cornélius van Baerle que d'être enfermé justement dans cette même prison qui avait reçu le savant M. Grotius.

Mais une fois fois arrivé à la prison, un honneur bien plus grand l'attendait. Il se trouva que la chambre habitée par l'illustre ami de Barneveldt était vacante à Loewenstein,quand la clémence du prince d'Orange y envoya le tulipier van Baerle.

Cette chambre avait bien mauvaise réputation dans le château depuis que, grâce à l'imagination de sa femme, M. Grotius s'en était enfui dans le fameux coffre à livres qu'on avait oublié de visiter.

D'un autre côté, cela parut de bien bon augure à van Baerle, que cette chambre lui fut donnée pour logement car, enfin, jamais selon ses idées à lui, un géôlier n'eût ito faire habiter à un second pigeon la cage d'où un premier s'était si facilement envolé.

La chambre est historique. Nous ne perdrons donc pas notre temps à en consigner le détails, sauf une allédvo qui avait été pratiquée par Mme Grotius. C'était une chambre de prisonnier comme les autres, plus élevée peut-être; aussi, par la fenêtre grillée avait-on une charmante vue.

L'intérêt de notre histoire. d'ailleurs ne consiste pas dans un certain nombre de descriptions d'intérieur. Pour van Baerle, la vie était autre chose qu'un appareil respiratoire. Le pauvre prisonnier ainsi au delà de sa machine pneumatique, deux choses dont la pensée seulement, cette libre voyaceuse, pouvait déormais lui fournir la possession factice.

Une fleur et une femme, l'une et l'autre à jamais perdues pour lui.

Il se trompait par bonheur, le bon van Baërle! Dieu, qui l'avait, au moment où il manquait à l'échafaud, regardé avec le sourire d'un père, Dieu lui réservait au sein même de sa prison, dans la chambre de M. Grotius, l'existence la plus aventureuse que jamais tulipier ait eue en partage.

Un matin, à sa fenêtre, tandis qu'il humait l'air frais qui montait du Wahal et qu'il admirait dans le lointain, derrière une forêt de cheminée, les moulins de Dordrecht au parfle, il vit des pigeons accourir en foule de ce point de l'horizon et se percher tout frissonnant au soleil sur les pignons aigus de Loewestein.

Ces pigeons, se dit van Baerle,viennent de Dordrecht ou par conséquent ils y peuvent retourner. Quelqu'un qui attendait un mot à l'aile de ces pigeons courrait la chance de faire passer de ses nouvelles à Dordrecht, ou on le pleure.

Pais, après un moment de réverie. Ce quelqu'un-là, ajouta van Baerle, ce sera moi.

On est patient quand on a vingt-huit ans et qu'on est condamné à une prison perpétuelle, c'est-à-dire à quelque chose comme vingt-deux ou vingt-trois mille jours de prison.

Van Baerle, tout en pensant à ses tulipes, tout en pensant à ses trois cateux, car cette pensée battait toujours au fond de son cœur comme bat le couer au fond de la poitrine, van Baerle, disons-nous, tout en pensant à ses trois cateux, se fit un piège à pigeons. Il tenta ces volatiles par toutes les ressources de sa cuisine, dix-huit sous de Hollande par jour,—12 sous de France.— et au bout d'un mois de tentatives infructueuses, il prit une femelle.

Il mit deux autres mois à prendre un mâle; puis il les enferma ensemble et vers le commencement de l'année 1673 ayant obtenu des oeufs, il lâcha la femelle qui confiant dans le mâle qui les couvait a sa place, s'en alla toute joyeuse à Dordrecht avec son billet sous son aile.

Elle revint le soir.

Elle avait conservé le billet.

Elle le garda ainsi quinze jours. au grand désespoirdement d'abord, puis ensuite au grand désespoir de van Baerle.

Le seizième jour enfin elle revint à la maison.

Or, van Baerle adressait ce billet à sa nourrice, la vieille Frisonne, et suppliait les âmes charitables qui le trouveraient de le lui faire remettre le plus sûrement et le plus promptement possible.

Dans cette lettre adressée à sa nourrice,il y avait un petit billet adressé à Rosa.

Dieu, qui porte avec son souffle les grains de ravenilles sur les murailles vieux châteaux et qui les fait fleurir dans un peu de pluie. Dieu permit que la nourrice de van Baerle reçut cette lettre.

(A suivre)

UNE CARTE

Nous, soussignes, nous nous engageons a rembourser l'argent pour une bouteille de no du Cuvey's Wild Cherry Syrup of Tar, s'il faillit à guerir votre rhume, toux, bronchite, etc. Nous vous faisons aussi une bouteille de ce sera satisfaisante ou l'argent remboursee.

Dr. C. Hétu-tte, Lowell Pharmacy;
Herb Webster, Jr., East Merrimack
coin des rues Cabot et Merrimack. Drug Co.

NOUVEL ATELIER

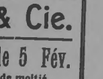
M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et retondre les habits. Une visite est sollicitée.

XIV

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir. J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons.



Il n'est pas nécessaire de nous croire. Les milliers de personnes ont essayé les Pilules et ont témoigné en leur faveur. Elles sont dans tout cas qui croit en leur efficacité. Lisez témoignage:

"J'ai souffert de la vessie et de ses rognons pendant deux ans, et mon côté gauche était devenu douloureux. Je ne sais ce que les Pilules avaient fait et ce n'est que la moitié d'une boîte que j'ai prise. En six jours j'étais aussi bien que je le suis."

MLLE M. LARIVEE.
25 Rue Linden, Woonsocket, R. I.

Pour 50c on achète une boîte de 50 pilules. Boîtes échantillons, 25 cents.

Si votre pharmacien ne les a pas, n'acceptez pas d'autres.

Nous les expédions par la malle franco contre mandat-poste payable au Docteur L. Dubois du Canada.

LA CIE DES MEDECINES DU DR JACQUES
121, rue Central, Boston, Mass.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT
**Choix de liqueur

LA LOWELL TRUST CO.

désire les affaires des individus, maisons de commerce, syndics, gardiens, tuteurs et corporations.

Rapport condensé jusqu'au 31 octobre 1901

ACTIF

Prêts et spéculations	$792,474.00
Voûte et ameublement	9,784.00
Comptant en banque	257,883.26
	$1,060,090.26

PASSIF

Stock capital	$125,000,00
Profits et surplus	33,237.23
Dépots	901,752.83
Dividendes non payés	100 00
	$1,060,090.26

265 rue Central,

Nos pratiques trouveront ici les meilleurs facilités pour faire leurs affaires.

Lowell, Mass.

UN DOUBLE DEUIL

Le père et la mère s'éteignent en trois heures

LES DEFUNTS SONT M. ET MME NARCISSE PICOTTE

Des funérailles imposantes ont lieu dans l'église St Rémi

St Rémi, 29—Mme Picotte, épouse de M. Narcisse Picotte, sr., cultivateur et commerçant de St Rémi, succombait, samedi dernier, à une inflammation de poumons, contractée pendant la maladie de son mari.

Trois heures plus tard, M. Narcisse Picotte lui-même s'éteignait, paisiblement, après une maladie de quatre mois.

La nouvelle de cette mort cause, non-seulement à Saint Rémi, mais dans tout le comté une profonde sensation. En effet, M. Narcisse Picotte était universellement connu dans tout le district de Montréal. C'était un citoyen intègre, honnête, juste, dévoué et estimé de tous ceux qui le connaissaient. Il passa toute sa carrière à se dévouer aux intérêts de ses concitoyens. Il remplit plusieurs charges importantes et reçut, durant sa vie, tous les honneurs auxquels peut aspirer un citoyen. Il fut juge de paix à plusieurs reprises, préfet du conseil du comté à Napierville, au succès de laquelle il contribua beaucoup. Il a quelques années il déclina la candidature pour le parlement fédéral qu'on lui offrait. Il était âgé de 67 ans et sa femme, née Hélène St Pierre, en avait 69. Cette dernière était née à Trois-Rivières le 8 avril 1832. Mariée en première noces au notaire G. E. Beaudry, de Ste Martine, ancien régistrateur de Châteauguay, en secondes noces, à J. E. Guilbault, elle épousa en troisième noces, M. Narcisse Picotte, le 26 décembre 1887. Elle était la mère de feu le Dr G. O. Beaudry, et de Mme Ludger Meilleur, du Sault-au-Récollet.

M. Picotte laisse dix enfants: ses fils Josaphine, épouse de l'échevin Dominia Gagné, de St Henri de Montréal; Narcisse E., explorateur bien connu du Klondike, aujourd'hui de Montréal; Moise, cultivateur, Wilfrid, commerçant dans les Etats-Unis; Philomène, épouse de Phydime Therrien, marchand et maire de St Rémi; Domina, voyageur aux Etats-Unis; Zéphirin, commis-marchand, d'Arthabaskaville; Eliza, épouse d'Arthur Augé, manufacturier d'Arthabaska; Napoléon rentier, de Montréal, et Emilie, actuellement au Klondyke.

Les funérailles ont eu lieu hier matin. l'une après l'autre, à l'église de St Rémi, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis venus de tous côtés.

Au service de Mme Picotte officiait le Rév. M. Baril, curé de St Rémi, assisté du Rév. M. Gravel, neveu de M. Picotte, et du Rév. M. Beaudry, vicaire comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Philippe Therrien, Domina Gagné, Arthur Augé et C. Barolet.

Au service de M. Picotte officiait M. Gravel, assisté du Rév. M. Marcoux, directeur du collège de St Rémi et du Rév. M. Beaudry, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient ses quatre fils, MM. Narcisse E. Moise, Séraphin et Napoléon Picotte.

Parmi les étrangers venus de Montréal et d'ailleurs pour assister à ces funérailles, nous avons remarqué MM. A. Bissonnette, N.P., St Henri; J. A. Lamarche, de Montréal; Dr N. Picotte, de Montréal; l'échevin Lubger Hamelin, de Sainte Cunégonde; M. Lecours de la maison Amyot, Lecours et Larivière, de Montréal; N. E. Ménard, de St Hyacinthe, et plusieurs autres dont nous ne pouvons donner la liste complète.

Aux deux services l'orgue était tenu par M. Romain Pelletier, de Montréal, et le chant a été exécuté par le chœur de chant de Saint Rémi, assisté du chœur du collège.

Le corps de M. Picotta a été inhumé dans le cimetière de la paroisse et celui de Madame Picotte a été transporté par le Grand-Tronc au Sault-au-Récollet pour y être inhumé.

Centres Canadiens

NEW-BEDFORD, MASS.

—La succursale de la Banque Provinciale du Canada aura ses bureaux dans l'édifice Finderson, 827 rue Purchase.

M. Louis Jean sera le gérant de cette succursale et ouvrira ses portes le 15 février prochain.

—Les funérailles de M. Moïse Desault ont eu lieu samedi à l'église du Sacré-Coeur.

—M. et Mme Ostigne ont célébré samedi dernier le 25e anniversaire de leur mariage. Ils ont reçu de beaux et riches cadeaux à cette occasion.

CLINTON, MASS

—Les commissaires envoyés par l'Etat pour s'enquérir des dommages que le réservoir a fait au village.

prenant un tiers de son terrain ont décidé que l'Etat devrait payer à Clinton $4,000 par année pour le dédommager.

MARLBORO MASS

—Le club Gagnon de cette ville aura son 6ème bal annuel dans la salle St-Jean-Baptiste le 10 février.

FITCHBURG, MASS.

—Un lieutenant et un agent de police ont arrêté Oscar Matson, après une course mouvementée qui a abouti à la rivière Nashua. Le sentier étant glissant, tous trois sont tombés ensemble et pendant qu'ainsi ils se débattaient les agents prononcèrent à Matson les paroles sacramentelles: "Au nom de la loi, nous t'arrêtons." C'est la première fois qu'une arrestation a lieu sous cette forme.

—Un chat malencontreux a failli être cause d'homicide ces jours-ci. M. Geo. Strickland, 48, rue Lincoln, ayant constaté que ses poulets disparaissaient comme par enchantement, se mit à l'affût du rôdeur avec un fusil à deux coups. Survint un chat que M. Strickland jugea être le coupable. Au premier coup il le tua et voulant avoir la conscience nette, tira le deuxième coup. quelques plombs passant à travers une vitre du logis voisin frappèrent Mlle Drake sous un oeil. La propriétaire du chat est de plus indignée.

MANCHESTER, N. H.

—Le Dr Bruno Beaudet, médecin vétérinaire, qui tenait son bureau dans l'office de F. X. Chenette, rue Chestnut, a été trouvé mort dans son lit à 3h. 10 samedi après-midi. Il avait sa chambre au No. 24 rue Manchester. Il souffrait un peu de rhumatisme depuis quatre ou cinq semaines, et ces jours derniers, il se plaignit de souffrir du coeur.

Le défunt se rendait toujours de bonne heure à son bureau et dans l'après-midi, M. Chenette remarquant son absence prolongée, devint inquiet et alla voir à sa chambre. La porte était barrée. Il parvint à entrer et trouva le docteur mort dans son lit. Il n'y avait rien de dérangé dans la chambre.

M. Chenette notifia immédiatement le coroner Lord et l'on chercha si quelques papiers ou lettres n'indiqueraient pas où résident les parents du défunt. On ne trouva rien.

Le médecin qui a soigné M. Beaudet lui y a un an ou deux, a déclaré que le défunt avait succombé à une maladie de coeur. Il était âgé de 42 ans, avait été admis et menait une vie tranquille. Le coroner a chargé M. Chenette du soin des funérailles qui ont eu lieu à 2h. 30 hier après-midi.

WOONSOCKET, R.I.

M. Thomas Roussel, âgé de 22 ans est décédé dimanche. C'est le premier cas de picote qui ait été fatal.

—M. Jean-Baptiste Guertin, fils de M. Abraham Guertin, est décédé samedi, à l'âge de 19 ans.

—M. Alexandre Lahrégard épousait lundi dernier Mlle Evangeline Gadbois. La cérémonie a eu lieu en l'église Ste-Anne. Le Rév. M. Roberge a donné la bénédiction nuptiale.

—Le même jour M. Wilbrod St Père conduisait à l'autel Mlle Adeline Thiller. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. Roberge et le rév. F. Alexander a célébré la messe.

WOONSOCKET, R.I.

—M. Hugues Beaudet est décédé hier soir après une maladie de cinq semaines.

Il laisse pour le pleurer son épouse et douze enfants.

PRECOCES CRIMINELS

Deux enfants de neuf ans veulent assassiner un de leurs camarades

New Haven, Conn., 29 — Frederic Clow, de Hamden, et George Frederick Griswold, deux gamins de neuf ans, ont été envoyés à l'école de reforme lundi pour un crime dont on aurait cru de si jeunes enfants incapables.

Ces deux gamins vivaient au refuge du comté de New Haven. Samedi dernier après avoir joué pendant quelque temps avec un petit camarade du nom de Mulligan, ils le prirent en grippe et décidèrent de le mettre à mort.

Ils commencèrent par le lier et le bâillonner solidement, puis ils l'attachèrent au lit dans sa chambre.

Les deux petits monstres annoncèrent alors à Mulligan qu'ils allaient le faire brûler. La pauvre victime était presque folle de terreur et de frayeur, mais incapable de pousser un cri. Clow et Griswold agissant conformément à leur menace mirent le feu aux draps du lit et au matelas qui servait de bûcher.

Heureusement l'un des gardiens attiré par l'odeur de la fumée, fit irruption dans la chambre au moment où les flammes commençaient à dévorer la petite victime.

Mulligan a eu les pieds assez sérieusement brûlés pour être obligé de garder le lit.

Les deux petits criminels ont confessé en pleurant leur intention de commettre un meurtre horrible.

FEU D'ABBE POWER

Worcester, 29 — M. l'abbé J. Power, D. D., curé de St Paul, vicaire général du diocèse de Springfield et doyen du clergé de Worcester, est décédé hier après-midi, après une maladie de plusieurs années.

Un Incendie Desastreux

Neuf personnes perdent la vie dans un feu qui detruit une maison à appartements de Boston

Un lowellois sauve deux jeunes filles du brasier au risque de sa propre vie.

Boston, 29—Trois femmes, quatre hommes et deux enfants sont morts ce matin au cours d'un incendie qui s'est déclaré au No. 12 rue Fleet, dans le quartier habité par les Italiens. Plusieurs autres ont reçus des blessures qui ont nécessité leur transport à l'hôpital général.

L'officier de police Nickerson qui passait sur la rue Hanover vers une heure ce matin fut le premier à découvrir le brasier. Attiré par des cris de feu, il se rendit sur la rue Fleet où il vit la bâtisse portant le No. 12 enveloppée dans les flammes. Il s'élança vers la porte pour y pénétrer, mais il dut reculer, les flammes menaçant de l'engloutir lui-même.

L'escalier était en feu et il réalisa que toute issue pour les locataires emprisonnés était inutile.

Des cris au-dessus de sa tête attirèrent son attention, et il vit suspendues au troisième étage des formes humaines qui se retenaient aux allèges des fenêtres, se tordant, suffoquant dans l'épaisse fumée qui déjà les entourait et menaçant de se jeter sur le pavé plutôt que rôtir vivants.

Les flammes faisaient du progrès et cependant l'officier ne pouvait pas abandonner ces êtres humains qui lui haut implorant son secours.

Avec l'aide d'un Italien inconnu, qui lui aussi avait été attiré par les cris, Nickerson réussit à sauver la vie de deux femmes et deux hommes qui devront reçus dans les bras de ces deux hommes courageux. Ces corps tombés d'une si grande distance arrachaient les bras des deux sauveteurs, mais ils tinrent fermes, se cramponnant l'un à l'autre et faisant tous leurs efforts pour amortir la chûte dans le vide de ces malheureux locataires.

La première chose qu'ils firent fut de hisser des échelles à toutes les fenêtres à l'avant de la bâtisse, ne pouvant monter aux étages supérieurs au moyen de l'escalier qui déjà n'était plus.

L'arrière de cette maison était déjà tout en flammes et les fenêtres vomissaient des torrents de flammes et de fumée, et les pompiers concentrèrent leur action sur le devant de la bâtisse.

A leur arrivée sur le théâtre de l'incendie, ils avaient entendus des plaintes et des cris de mort à l'intérieur mais une minute plus trad tout bruit avait cessé. On entendait plus que les vibrations de la machine à vapeur qui vomissait l'eau par torrents sur ce foyer qui menaçait de s'étendre encore et le pétillement des flamme dans ce brasier ardent.

—Les pompiers comprirent alors la situation. Ils surent que cette bâtisse n'était plus qu'un tombeau de feu pour les quelques locataires qui y étaient emprisonnés.

Bravant les flammes ils montèrent néanmoins à l'assaut et ces firent une trouée dans la fumée suffocante qui envahissait le troisième étage. Deux pompiers s'élancèrent à travers une fenêtre brisée, et la main dans la main ils arrivèrent à tâtons sur une forme grouillante. Par un effort surhumain ils portèrent cette forme humaine jusqu'à la fenêtre et à deux reprises différentes ils durent abandonner leur tâche pour ne pas périr eux-mêmes. Ayant réussi à porter cet homme, car c'en était un, jusqu'à l'échelle, ils le passèrent à d'autres pompiers qui le descendirent et le firent trans porter à l'hôpital général au grand galop.

Sur le second plancher, d'autres pompiers avaient découvert plottie dans coin une grosse femme qui avait perdu connaissance. Ils tentèrent de la transporter, mais ne purent y réussir On monta un brancar sur lequel on posa ce corps qui fut descendu au moyen de cordes. Les médecins présents travaillèrent pendant un long quart d'heure sur cette femme, mais ce fut sans succès. Survint un char que M. Strickland jugea être le coupable. Au premier coup il le tua et voulant avoir la conscience nette, tira le deuxième coup. quelques plombs passant à travers une vitre du logis voisin frappèrent Mlle Drake sous un oeil. La propriétaire du chat est de plus indignée.

Notre vente d'écoulement est un succès phénomenal.

Les grandes réductions dans les Raglans, Pelleteries, Gilets et Collerettes sont parvenues aux acheteurs économiques de bonnes marchandises.

Les prix parlent par eux-mêmes

Raglans de $11.75 pour $8.00
Gilets de $10.00 pour $2.00
Collerettes en drap 7.50 à $2.98
Colliers tes en drap de $20 à $10
Peignoirs de $1.00 pour 50c
Peignoirs de $1.50 pour 75c
1 lot de corsages de $1.00 en satinette noire 62c
1 lot de corsages 25c
Boas en plumes d'autruche de $12.50 pour $6.98
Gilets en Mousseline avec garnitures en Castor de $50 pour $25

Col lerette en seal avec garnitures en marte de $50 pour $25
Jupes pour nauvais temps 50c
$1,' 8 at $4.98

Habits de Dames

Habits de dames qui étaient de $10, maintenant $2.00
Echarpes en pelleterie qui étaient de $5.00 pour $1.98
Echarpes en pelleterie qui étaient de $10.00 pour $4.98
Echarpes en pelleterie qui étaient de $20.00 pour $9.98

CHRIS HOLMES Magasin de spécialités 124-126 rue Merrimack

NEUF CAS DE DIPHTERIE

On pense qu'un nouveau cas de picote sera rapporté ce soir

Plus que jamais la diphtérie fait rage à Lowell. Hier nous rapportions qu'on avait attiré l'attention du conseil d'hygiène sur un grand nombre de cas. Aujourd'hui, on nous apprend que neuf nouveaux cas viennent d'être découverts par les autorités civiques. Le besoin d'un hôpital se fait de plus en plus sentir, disent les employés du bureau.

Avant quelques heures peut-être, le lazaret verra encore augmenter le nombre de ses pensionnaires. Les inspecteurs du bureau d'hygiène ont découvert ce matin un cas de maladie qui le craignent bien de voir se développer en picotee.

CHIEN ECRASE

Hier soir, un magnifique chien St Bernard, appartenant au policeman Grady, s'est fait écraser par un tramway électrique sur la rue Gorham.

M. Grady a beaucoup pleuré pour la perte de ce joli animal qu'il lui était d'une utilité constante. La bête bien domptée, était universellement connue des hommes de police de Lowell et d'une grande partie de la population aussi.

UN ENFANT DE LOWELL

M. l'abbé Garrigan nommé évêque de Sioux City, Ia

M. l'abbé Philip J. Garrigan, vicerecteur de l'université catholique de Washington, vient d'être nommé évêque du nouveau diocèse de Sioux City, Ia. Mgr Garrigan a vu le jour à Lowell où résident encore quelques membres de sa famille et a reçu sa première instruction dans nos écoles publiques.

NOTES PERSONNELLES

M. Arthur Grisé, employé au Public Market, de Holyoke, Mass, était en visite hier à Lowell.

M. et Mme Philippe Montmarquet, de Manchester, N. H., était ici hier pour les funérailles de Mme Norbert Montmarquet.

M. et Mme l'Victor Labonté, de Manchester, N. H., étaient à Lowell, ces jours derniers en voyage de noces. Ils ont passé quelque temps au Merrimac House.

Mme Vve H. Desmarais, de la rue Moody, est allée aux funérailles de son père, M. C. Desmarais à St Françoise du Lac. Elle est de retour aujourd'hui.

Monsieur Willie Pagé, de Lowell, est de retour du Canada après une visite de quelques semaines à St Guillaume d'Upton et des environs. Monsieur Pagé rapporte du Canada d'excellents souvenirs et nous sommes heureux de saluer son retour au milieu de nous.

POUR S'AMUSER

Edgar, qui vient lui-même de faire son ménage avec sa femme, annonçait hier ses doléances dans le gilet de son ami Goutran:

—Oui, mon chgr, j'ai encore été gifié trois fois cette semaine. Tu comprends que je ne puisse pas recevoir ainsi des calottes tous les jours.

—Alors, prends un jour de réception!

* * *

Entre amis.

—Comment! cette adorable personne épouse ce vieux bonhomme cassé, qui penche irrémédiablement vers la terre!

—Mariage d'inclination... mon cher.

* * *

Au restaurant.

—Comment!... deux francs cinquante de beurre?

—Monsieur m'a demandé du beurre salé!

* * *

Une cuisinière qui fait des mots.

Elle vient annoncer qu'elle a cassé une assiette de faience en confectionnant un plat.

—Cependant, lui dit la dame, c'est de la faïence qui va au feu.

Et Sophie:

—Oui, mais elle n'en revient pas.

* * *

En police correctionnelle.

—Prévenu, vous avez toujours été un homme de conduite...

—La conduite, c'est ma spécialité. Je suis gazier de mon état.

—Cessez de plaisanter! Pourquoi avez-vous quitté le domicile conjugal?

—J'ai eu une fuite.

L'audience continue.

* * *

Oh! ces maris!

Elle.—Ah! si j'avais su, j'aurais divorcé quand j'étais jeune et belle.

Lui.—Ma chère, tu dois faire erreur: je ne t'ai jamais connue comme ça!

* * *

Calino se plaint d'avoir la fièvre.

—Eh bien, coupe-la, mon cher, lui dit un ami.

—Merci... pour en avoir plusieurs.

* * *

Un avare fauteur vient d'acheter un tableau de cinq mille cinq cents francs.

—Je vous en prie, dit-il au marchand mettons six mille. Je suis obligé d'informer ma femme de cet achat. Cela fera deux mots de moins au télégraphe.

* * *

A la campagne.

—J'ai voulu faire une expérience; chacun a son dada. Moi, j'ai semé des truffes.

—Cette idée! Et qu'est-ce qu'il est venu?

—Il est venu des cochons qui les ont mangés.

Emplatre Merveilleux de M.

L'ABSOLON PATENAUDE,
400 rue Moody, Lowell, Mass.
Lowell, 14 mars 1901.

Depuis plus d'un an je souffrais de douleurs à l'épaule gauche qui me gênaient beaucoup dans mon travail. Il y a quatre ou cinq semaines je fis l'essai de l'Emplatre Merveilleux de M. Absolon Patenaude, et aujourd'hui je me sens parfaitement bien.

MICHEL CHAMPAGNE.
East Cambridge.

L'Etoile

16e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 30 JANVIER 1902. NO. 212

Pronostics: Neige aujourd'hui et probablement demain aussi. Température plus douce avec vents frais du nord-est. Vendredi, temps un peu nuageux au commencement de la journée mais beau sur le haut du jour.

Température d'hier d'après Thompson Spa: 3, a. m., 12; 6, a. m., 12; 9, a. m., 12; 12 midi, 15; 3, p. m., 18; 6, p. m., 19; 9, p. m., 17; 12, minuit, 17; moyenne, 15 4-7.

LE VENT CHANGE

Lowell bat Clinton hier soir

LA DEFAITE DES LAWRENCE ASSURE ENCORE LA DOSITION DE NOTRE CLUB

Ce soir, Lowell aura à prendre sa revanche contre les Clinton

Dans une partie pourtant bien contestée, où ses membres ont fait des prouesses, l'équipe de polo de Lowell, a été vaincu hier soir à Clinton. Le club de cette dernière ville avait une défense imperméable. C'est ce qui a fait son succès. Pour les Lowell, Jean et Lewis ont fait la partie belle, ils l'ont aussi fait dure à leurs adversaires. Il fallait toute la force de résistance de la défense des Clinton hier soir pour résister aux attaques répétées de Jean et Lewis aux buts gauche. A plusieurs reprises la balle s'approchait des buts; mais un coup heureux de la masse que formait le half back le centre et le goaler, sauvait la situation.

Voici la position des joueurs:

CLINTON.	LOWELL.
Cunningham r	r Lewis
Lincoln r	r Hart
Farrell c	c Jean
Gardner hb	hb McSweeney
Cushman g	g Fox

Les parties se sont entrées comme suit:

Gagn. par Entr. par	Temps
Clinton, Lincoln	1.42
Lowell, Lewis	10.29
Clinton, Cunningham	14.28
Clinton, Farrell	2.49

Comme on peut le voir par le tableau plus haut, il ne s'est fait que quatre parties pendant toute la joûte. Cela plus que tout commentaire, démontre la force de la défense des Clinton à tout amateur qui connaît notre club.

A Plymouth hier soir, les heureux spectateurs qui assistaient à la partie de polo que le club de cette ville jouait contre les Lewiston en ont eu pour leur argent. A la fin du temps alloué, les deux clubs étaient égaux de points. Ils avaient chacun deux parties à leur crédit. Pour jouer la partie décisive dans le temps supplémentaire, on a pris 28 minutes. Finalement les Lewiston l'ont remporté.

Voici la position des joueurs:

LEWISTON.	PLYMOUTH
McGilvary r	r Tarrant
Roberts r	r Murphy
Fitzgerald c	c Miller
Hayes hb	hb Wood
Burgess g	g Cusick

Les parties se sont gagnées comme suit:

Gagn par Ent. par	Temps
Plymouth, Miller,	1.16
Plymouth, Murphy,	3.31
Lewiston, Roberts	3.53
Lewiston, Roberts	1.30
Lewiston, McGilvary	43.26

La joute qui fournit la liste la plus volumineuse de parties est celle de Salem et des Worcester, dans cette dernière ville. Les Salem ont fait neuf contre leurs adversaires quatre seulement.

Position des joueurs:

SALEM.	WORCESTER.
Whipple r	r Daly
Wodtke r	r Pier
Doherty c	c Davlin
O'Hara hb	hb Hadley
Heffernan g	g Bannon

Les parties se sont gagnées comme suit:

Gagn. par Ent. par	Temps
Salem, Wodtke	0.40
Worcester, Daly	2.42
Worcester, Daly	7.43
Worcester, Daly	1.40
Salem, Whipple	2.45
Salem, Wodtke	7.39
Salem, Doherty	3.06
Salem, Whipple	1.02
Salem, Wodtke	0.42
Salem, Whipple	5.23
Salem, Wodtke	6.00
Salem, Wodtke	0.55
Worcester, Pierce	0.20

Ce soir, les Clinton jouent à Lowell, les Plymouth à Lawrence, et les Worcester à Salem.

Les Lawrence ont subi une autre défaite hier soir, dans leur rencontre avec les Portland, sur le rond de ce dernier club.

Les Clinton qui joueront encore ce soir contre les Lowell, à la salle Huntington auront un homme nouveau, Farrell, sur leur équipe.

LE MAIRE DIMON S'EXPLIQUE

Il donne les raisons qui l'ont porté à refuser d'admettre dans sa résidence privée un messager publie

L'maire Dimon explique ainsi sa manière d'agir de mardi soir dernier quand il refusa d'admettre dans sa demeure un messager envoyé par les échevins en session à l'hôtel de ville:

"Mon épouse était malade, et j'avais donné des ordres à la domestique de ne pas ouvrir tard le soir, vienne qui voudra. Vers une heures quelqu'un sonna et sonna encore tant que la porte resta fermée.

"Je répondis moi même et y trouvai un messager qui m'apostropha en me disant que les échevins l'avaient envoyé faire signer le document qu'il me présentait.

"Je ne regardai même pas ce document, et lui dit que je ne transigeais pas d'affaires publiques à ma résidence privée. D'ailleurs je n'aurais pas eu le temps de prendre ne considération ni mesure qu'on voulait me faire signer et je crois avoir fait mon devoir en refusant de signer et je crois avoir fait en renvoyant ce messager et lui disant que s'il voulait me voir pour affaires publiques de passer à mon bureau de l'hôtel de ville."

CHUTE D'UN CHEVAL

Un cheval glisse et tombe sur le pavé, retardant la circulation pendant quelque temps

La circulation a été arrêtée pendant quelque temps hier après-midi sur la rue Merrimack, lorsqu'un des deux chevaux qui conduisaient une voiture chargée de bois fit une chute violente l'église Ste Anne.

Le cheval en question glissa sur le pavé et tomba dans la rue d'où le charretier eut beaucoup de difficulté à le relever.

Avec l'aide de quelques passants, et après avoir ridé la circulattion des voitures et des tramways pendant quelques minutes, le charretier réussit à remettre sur pied le cheval tombé et il continua son chemin, pas plus mal pour cet incident fâcheux en pleine rue. La voiture appartenait à M. John Taylor, de Billerica.

THE HABITANT

M. A. H. Guillet et Mlle Adèle Guillet, conférencière canadienne, ont donné hier soir, à l'Universalist Church, une pièce intitulée "The Habitant," composée en anglais par M. Guillet lui-même.

M. Guillet y donne une idée juste des moeurs et des traits de caractère du paysan canadien. Canadien lui-même il joue son rôle avec beaucoup de naturel et Mlle Adèle, sa soeur, le seconde parfaitement.

Les journaux du matin ne tarissent pas en éloges sur M. et Mlle Guillet.

La Police Sermonnee

John McGlinchey conte leur fait aux gardiens de la paix de Lowell

Ils peuvent arrêter un ivrogne, mais ne capturent jamais un meurtrier

John McGlinchy commandant en chef du département de police donna aux officiers de descendre l'individu au poste.

Sa cause a été remise à demain Si McGlinchey veut passer la nuit en Hebert, il lui faudra trouver des cautions au montant de $400, $100 pour son accusation d'ivrognerie et $300 autres pour son accusation de voies de fait sur un policeman.

Le prisonnier est sorti de la ferme de l'Etat sur parole dernièrement. C'est probablement là qu'il sera renvoyé par le tribunal.

La cour condamne de nouveau à la ferme de l'Etat Thomas F. McGovern qui n'en est sorti que depuis quelques jours.

Jeremie Blanchette a été condamné à $5 d'amende. John E. Maguire, George Fletcher et Joseph Mann ont payé chacun $2 d'amende.

Michael J. Hoar avait déjà une sentence suspendue à la ferme de l'Etat. La cour a ordonné la révocation de cette suspension.

Pour avoir vendu des cigarettes à un mineur M. George Thorpe, a été payer $150 d'amende.

James P. McGillian a été envoyé à la ferme de l'Etat.

Joseph McBride était sous la garde de l'officier de probation de la cour supérieure. Le juge Hadley a donné instruction au chef de police de rapporter son cas à M. Ramsay.

A L'ASSOCIATION CATHOLIQUE

Magnifique soirée donnée par le Gymnase hier. Succès brillant

L'une des représentations les plus belles, les plus intéressantes et les plus gracieuses en même temps, auxquelles le public de Lowell ait encore été convié est bien certainement la démonstration gymnastique d'hier soir, à l'Association.

La grande salle des représentations avait revêtu sa plus belle parure et à la faveur des mille feux électriques qui l'éclairaient "a giorno" on reconnaissait avec satisfaction cet auditoire d'élite qui forme les "habitués" de l'Association; un peu moins nombreux que d'habitude peut-être, mais toujours sympathiques et distingués.

L'orchestre Lebrun, ayant pour accompagnateur notre jeune pianiste, M. Victor Achin, réussit magnifiquement à charmer l'auditoire pendant toute la série des exercices gymnastiques. MM. Majoric Cossette, Léon Crépeau, et J. Turcotte remplirent d'une manière charmante les fonctions de placiers.

En avant, sur des sièges réservés se trouvaient les trois juges du concours avec leurs dames: M. l'instructeur du Y.M.C.A., de Lowell, Mlle Meister, M. l'instructeur Weston Watson du Y.M.C.A. de Nashua, l'instructeur John Graham du Y.M.C.A. de Lawrence.

Le rideau se leva vers les 8h. 15 au son d'une ouverture magnifique exécutée par l'orchestre, et la scène nous apparaît dépouillée de ses toiles superbes, ouvre de M. Thomas Goyette. Au lieu de ces décors si gracieux et si élégants que l'on s'attendait de voir, on aperçoit de formidables engins de gymnastique: trapèze, anneaux volants, énormes barres parallèles barres solides, cordages, etc., et nos jeunes artistes entrent deux à deux, en bon ordre et au pas militaire.

Chacun vient prendre sur le théâtre la place qui lui a été assignée. Ils sont très nombreux, la scène est remplie; ils portent leur nouvel uniforme: souliers et culotte blanes, bas et sweater noirs, ils sont tous un peu "blushing", ils font leur début devant le public, c'est intimidant; puis tous portent sur la poitrine un ruban violet, manière délicate d'exprimer et de porter le deuil d'un confrère de l'Association décédé hier.

Ils exécutent d'abord une série d'exercices de calisthenie comprenant 150 mouvements et cela avec un ensemble magnifique. Tous les yeux étaient fixés sur eux; puis vinrent les jeux sur les barres parallèles, et l'exercice sur les anneaux volants; des démonstrations superbes sur la barre fixe et enfin comme couronnement les tours, et les pyramides humaines.

A part un ou deux un peu faibles, tous ces jeunes gens réussirent hier d'une manière étonnante, on eut dit des gymnastes de trois ans d'expérience, et il a fallu l'oeil exercé des professeurs pour pouvoir discerner quels étaient les trois plus capables; pour l'auditoire en général, on les admirait tous à peu près également, tous ont démontré une force musculaire, une agilité, une force de résistance, une connaissance de l'équilibre humain vraiment surérieurs.

Les trois juges accordèrent le premier prix à M. Albert Vergeron, un magnifique parapluie, manche en argent, donné par l'Association; le deuxième prix fut décerné à M. Fredéy Hamel, une belle miniature d'athlète, donné par notre estimable ami M. Frank Ricard; le troisième prix fut présenté à M. Alfred Hazouls, de bretelles en satin données par la maison si populaire: la Lowell One Price.

Outre ce programme nous eûmes le plaisir, toujours nouveau, d'entendre plusieurs morceaux de chant exécutés par le quatuor de l'Association, MM Majoric Cossette, Léon Crépeau, Chase et Vigneau. Ils furent applaudis à outrance et avec raison.

M. Fagny, ventriloque très habile, nous donna une démonstration bien intéressante avec ses deux poupées qu'il a fait parler, chanter et rire avec un naturel à s'y méprendre. M. Jos Champoux battit le record du monde entier en sautant à plus de 12 pieds et demi en arrière, pardessus une longue file de chaises, enfin MM. Léon Côté et M. Fagny se montrèrent en effet les rois du feu, tellement ils manipulaient avec habilité et hardiesse cet élément délicat.

Somme toute la soirée fut un succès brillant et nos jeunes gymnastes ont lieu d'être satisfaits. Nous les félicitons cordialement.

LUDOVIC.

LE CONSEIL TEXTILE

Il a une assemblée spéciale hier soir

Sur la demande des fileurs de coton, le conseil textile a eu une séance spéciale hier soir.

Trois fileurs qu'on a récemment renvoyés à la Merrimack Manufacturing Company sont venus déposer qu'on disait du mal de leur ouvrage. La cause, telle que présentée, par les fileurs, a soulevé l'indignation des délégués au conseil textile qui ont immédiatement passé une résolution censurant les membres de l'union qui se livrent à quelque mauvais propos sur le compte de leurs confrères.

Les officiers du Trades and Labor Council qui assistaient à l'assemblée sont d'avis que M. Pead l'agent des filateurs n'a pas encore eu ce cas à traiter. Ce qui est étrange, c'est que chose ne soit pas toléré plus longtemps quand on lui aura expliqué les faits.

Les trois fileurs ont quitté la salle en remerciant le conseil d'avoir bien voulu prendre fait et cause pour eux.

Il y aura une autre assemblée du conseil mercredi prochain. On recevra alors le rapport du comité chargé d'aller porter la cause devant M. Pead.

ON VEUT UN REPUBLICAIN

Les échevins demandent au maire Dimon d'en nommer un au bureau d'hygiène

Les échevins républicains se sont adressés au maire Dimon, lui demandant de nommer dans le bureau d'hygiène un membre du parti républicain. Ils croient avoir droit à être représentés par un des leurs dans ce bureau et ils demandent au maire d'en nommer un pour commencer le terme d'office qui deviendra vacant dans le cours de 1902.

COURSE AU VOLEUR

Un voleur se fait poursuivre en plein jour sur la rue Central

Hier après-midi, un jeune homme amateur de lecture à bon marché, s'empara d'un livre à la devanture du magasin de M. Thton sur la rue Central.

Il n'eut pas le temps d'empocher son livre, avant d'être poursuivi par le fils du propriétaire qui avait vu commettre le larcin.

Une chasse s'ensuivit et le voleur fut rejoint à l'angle des rue Middle et Central où il ne se fit pas prier une seconde fois pour remettre l'objet volé au propriétaire.

JUGEMENT DE $7,000

Le juge renverse les objections déjà faites dans une cause de poursuite

Le juge a renversé les objections présentées lors de l'audition de la cause de Scannell & Wholey vs Hub Brewing Co. qui a été plaidée à Lowell en octobre dernier, et accorde au plaignant la somme de $7,000. La cause avait été intentée au sujet d'un bon de sûreté donné pour dégager de tout obligation un mécanicien. L'avocat de la poursuite était M. C. H. Conant et ceux de la défense MM. Mason et Proctor.

LA FETE McKINLEY

On la célèbre à Lowell par un grand banquet donné à la salle Memorial

L'anniversaire de la naissance de notre regretté président McKinley a été célébré hier par un grand banquet donné hier soir à la salle Memorial par les B. F. Butler Relief Corps No 75 au poste No 42 de la Grande Armée. La table du festin était richement compris plusieurs étrangers et ministres protestants, y ont pris place.

BON A SAVOIR

Vous devriez prendre avantage de la grande offre que la New York Optical Co., 27 rue Bridge, vous fait pour quelques jours seulement. C'est très rare qu'une telle réduction soit faite sur les lunettes par des spécialistes de la réputation de cette maison. Ces médecins canadiens d'Optique parlent français et anglais.

Tout rhumatisme guéri dans une journée en prenant le remede du Dr Benoit pour les rhumatismes.

A. G. Pollard & Co.

Nous avons eu un peu de difficulté à servir les grandes foules de pratiques que nous avons eues Vendredi et Samedi, desirant acheter de ces belles occasions en Mousselines que nous vendons seulement 3c la verge, et nous en avons vendu une grande quantité, mais il nous en reste encore plusieurs mille verges, ne manquez pas d'en profiter, tandis que nous les offrons a si bon marche.

En sus, pour cette Semaine:

Toile a Nappe blanche en coton de belle qualite fine et beaux patrons de damas, verge et demie de largeur et aussi des damas en toile et coton, même largeur, couleur crême, votre choix a

25c la vge

Toile a Nappe, damas en fil crême et blanche, 60 pouces de largeur et valant 50c en pièce, ce sont des coupons de 2 vgs a 5 vges et notre prix

39c la vge

Seruiettes en toile huckaback, 2 grandeurs qui valent toujours 12½c et 15c chacune, au prix special, pour en reduire notre gros stock, de 10c chacune 8 pour 25c.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

La guerre des Boers

La Hollande a offert a l'Angleterre son assistance pour négocier la paix

M. Balfour met en doute l'autorité de M. Kruger pour traiter au nom des Boers.

Londres, 29 — M. Balfour, chef du parti gouvernemental, a annoncé aujourd'hui à la chambre des communes que le gouvernement avait reçu des ouvertures pour la paix de personnes qualifiés pour parler au nom des Boers. Une communication a cependant été reçue samedi dernier du gouvernement hollandais qui était maintenant en cours d'examen.

M. Balfour a dit qu'il espérait prochainement donner à la chambre des communes toutes les informations de cette communication et de la réponse que le gouvernement y aura faite.

Le gouvernement hollandais a offert à l'Angleterre, dans les termes les plus amicaux, son assistance pour négocier la paix dans l'Afrique du sud.

Dans une communication au gouvernement anglais, le gouvernement hollandais a émis l'idée qu'il serait permis d'agir comme une sorte d'agent diplomatique des délégués boers. Toutefois le gouvernement hollandais répudie toute tentative d'intervention et ne fait mention d'aucune condition de paix.

On a appris par un représentant de l'Associated Press que le gouvernement anglais demande que les autorités hollandaises ne fassent aucune démarche près de lui, à moins d'être certaines que les délégués boers en Europe sont disposés à accepter les points principaux des conditions anglaises, si fréquemment annoncées au parlement.

Lord Lansdown, secrétaire d'Etat au ministère des affaires étrangères, a répondu amicalement à la proposition hollandaise, mais il a tenu à être renseignés sur les pouvoirs des délégués de M. Kruger et autres représentants des Boers en Europe, pour traiter au nom des Boers qui, actuellement, tiennent campagne dans l'Afrique du sud.

On doute beaucoup au ministère des affaires étrangères que les négociations qui peuvent faire les délégués des Boers par l'intermédiaire du gouvernement hollandais, on de tout autre canal, deviennent effectives.

Toutefois, si des garanties satisfaisantes sont obtenues, les négociations entreront immédiatement en cours.

Ce doute sur le droit qu'ont M. Kruger et autres représentants de parler au nom des Boers constituant le fait perceptible dans la déclaration que M. A. J. Balfour a faite à la chambre des communes cet après-midi, quand il a annoncé qu'aucunes négociations n'avaient été faites par ces personnes autorisées, et que le gouvernement n'avait seulement reçu qu'une communication du gouvernement hollandais, et l'avait prise en considération.

Une demande additionnelle de crédit pour l'armée, de cinq millions de livres sterling, a été déposée aujourd'hui à la chambre. Cette somme, forme, avec les crédits précédents, une dépense totale pour l'armée, durant l'année, de £32,315,000, soit $164,575,000.

M. Gerald W. Balfour, président de la commission du commerce, a aujourd'hui, avec quelques mots, répondu amendement à l'adresse en réponse au discours du trône, à l'ouverture du parlement, proposé par M. H. Seymour-Kerr, conservateur, et relatif à la vieille question d'approvisionnements en temps de guerre. M. Balfour a dit que le sujet était étudié et que, tant que l'Angleterre serait maîtresse des mers, il suffirait pour assurer ces approvisionnements de recourir aux opérations ordinaires pour les fournitures.

Londres, 30 — La déclaration de M. Balfour concernant les propositions de la Hollande a causé une certaine sensation dans les couloirs de la chambre. On s'accorde à croire que lord Rosebery a été l'instigateur de la démarche faite par le gouvernement hollandais.

On se rappelle que le docteur Kuyper, premier ministre de Hollande, avait insisté, dans une entrevue publiée à l'époque des fêtes de Noël, sur l'impossibilité de la part de la Hollande d'intervenir dans un but de paix entre l'Angleterre et le Transvaal à moins qu'elle n'eût des raisons de penser que les parties la désiraient. On considère conséquemment comme certain que la présente démarche a été inspirée par les délégués boers.

Le "Petit Bleu" de Bruxelles, ecarte des parisians de Kruger, a nettement démenti hier sur la nouvelle que les délégués boers avaient chargé un intermédiaire quelconque de faire des propositions de paix et a déclaré être dans l'ignorance la plus complète de la communication du gouvernement hollandais à l'Angleterre.

Le correspondant du "Daily Mail" à la Haye rappelle qu'il a affirmé que le docteur Leyds avait inspiré le assez nettement à ses affaires étrangères hollandais qui avait consulté est le professeur Asser, jurisconsulte international et ajoute que le docteur Leyds, qui est le représentant du Transvaal en Europe, cherche naturellement à obtenir de M. Chamberlain, secrétaire colonial anglais, qu'il lui donne connaissance des termes conditionnels au sujet de la reconnaissance d'Indépendance.

Le "Daily News" prétend être le promoteur de ce mouvement en faveur de la paix. Ce journal dit qu'à l'occasion du discours de lord Rosebery à Chesterfield, il envoya le docteur Bischop en mission en Europe pour interviewer les délégués boers à discuter les propositions de paix qui avaient été suggérées par lord Rosebery dans son récent discours. On sait que le docteur Bischop avait été chargé de la défense des intérêts hollandais devant la commission anglaise de l'Afrique du sud chargée de se prononcer sur les indemnités à distribuer.

Lord Rosebery proposait qu'un accordât aux Boers un gouvernement copié sur celui du Canada. Il ne voyait pas, après la signature de la paix, la nécessité de maintenir un état d'occupation; il demandait également une amnistie complète pour les Boers et les rebelles coloniaux; et que des partie au nom des Boers combattant fussent faits pour les Boers afin de leur permettre de reconstruire leurs fermes.

Le docteur Bisschop a eu de longues conférences avec les délégués boers à l'exception de M. Kruger. On lui avait assuré que l'ex-président avait chargé d'autres personnes de le représenter et qu'il n'était pas nécessaire de le voir pour cela. Toujours d'après le journal, M. Bischop de-bin les délégués boers à se réunir et à discuter ses propositions, et c'est à la suite de cette conférence que le docteur Kuyper se rendit à Londres.

Le "Daily News" se refuse à donner le résultat de cette conférence, mais avoue presque que les délégués boers ont insisté pour qu'on accordât l'indépendance aux républiques de l'Afrique du sud. Le journal dit que le gouvernement devrait répondre en faisant ses propres conditions de paix et laisser aux Boers la responsabilité de les refuser.

Ceux qui connaissent les sentiments des Boers affirment que MM. Fischer et Volmarans et les généraux Schalkburger et Botha sont disposés à reconnaître l'annexion à l'Angleterre alors que MM. Kruger et Leyds, le général Dewet et le président Steyn, insistent pour la conservation de l'indépendance et c'est pourquoi jusqu'à présent, on considère comme impossible d'arriver à un accord sur les bases qui devront servir à des négociations éventuelles.

Le "Standard" déclare ce matin que le gouvernement ne tiendra eu compte d'ouvertures qui pourraient lui être faites par M. Kruger et son entourage.

LA PICOTE A NEW YORK

Le conseil d'hygiène s'inquiète de ses progrès dans la ville

New York, 30 janvier.

Le conseil d'hygiène commence à s'inquiéter des progrès que fait la petite vérole à New York. Depuis le 1er janvier on a constaté 122 nouveaux cas, tandis qu'en décembre, on n'en avait signalé que 62. Une jeune fille servante dans une riche famille de la 5e rue Est, est morte de la petite vérole; on ne sait comment elle a pu contracter la maladie. Tous les membres de la famille et les domestiques ont été vaccinés et la maison désinfectée.

La "Minnehaha", arrivé hier de Londres, a été retenu à la Quarantaine; l'un des chauffeurs était atteint de la petite vérole. Le malade a été envoyé à North Brother Island.

A Brooklyn, la situation ne s'améliore pas. On a encore fermé hier deux écoles publiques, dans le quartier d'East New York. Plusieurs des élèves sont malades de la variole. Cela fait cinq écoles que l'on ferme à Brooklyn depuis le 1er janvier.

Une femme de Hoboken est morte, samedi dernier, sol-disant de la rougeole. Les médecins du conseil d'hygiène ont fait une enquête et ont découvert que la femme était morte de la petite vérole. Lorsque les personnes veuves hier pour l'enterrement ont appris cette nouvelle, au moment où l'on allait quitter la maison mortuaire, elles ont toutes pris la fuite. On a dû fermer le cercueil et l'emporter vivement au cimetière de North Bergen. La maison où le décès eu lieu a été mise en quarantaine.

M. JOSEPH N. GRANDPRE

Un vieux citoyen canadien de Chicago décédé cette semaine

Chicago, 30 — La famille Grandpré vient d'être douloureusement frappée dans ses affections par la mort de M. Joseph N. Grandpré, décédé à l'âge de 81 ans à la résidence de sa fille, Mme Beaubien, 428 W. Huron. Le défunt était le frère de M. Michel N. Grandpré, de Chicago, de Charles et Vincent Grandpré de Bourbonnais, ainsi que de feu Alexandre Grandpré. Le défunt était né à St Cuthbert, Canada; il habitait Chicago depuis douze ans. Primitivement il avait habité Bourbonnais où il s'était occupé de la culture des terres.

Le défunt a plusieurs fils qui sont dans le corps de police de Chicago. Il laisse pour déplorer sa perte 13 enfants qui sont tous vivants.

LES ANTILLES DANOISES

Le traité pour la vente ne sera soumis au gouvernement danois que quand les Américains l'auront accepté

Londres, 30 — Une dépêche de Copenhague au "Morning Post" dit que le traité préliminaire, pour la vente des Antilles danoises aux Etats-Unis, ne sera pas soumis au parlement avant d'être accepté par le congrès américain. Il avant qu'on ait reconnu à un plébiscite des habitants des îles. Cette marche à suivre a été adoptée en raison de ce qui s'est passé en 1867, quand le sénat des Etats-Unis a refusé de ratifier l'acquisition de Saint Thomas par le gouvernement.

A. Dudevoir & Cie.

Ecurie de Louage
Pension de Chevaux

Voiture de toutes sortes à louer.
Voitures avec tubes pneumatiques.
Stalles de première classe.

Prix Très Bas.

Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.

Ecurie de Cosgrove,
dans le Tremont House,
RUE MERRIMACK.
Téléphone, 914-12.

Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, toute commande de travaux de plombage.

Si votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez A. H. GRENIER, 24 rue Aiken. Edifice Vincent.
Emmagasiné et nettoyé—$1 00

Semelles Internes,
Hygieniques, Absorbantes.

Tiennent les pieds secs et chauds. Rendent la marche confortable. et repose la jambe. Les personnes qui s'en servent une fois ne veulent plus s'en passer.

10c la paire, 3 paires pour 25c
....CHEZ....
Rochette & Delisle
PHARMACIENS,
RUE MERRIMACK.

Le Rhumatisme
Et les Pilules MORO.

Le Rhumatisme est une invention du méchant esprit pour éprouver l'âme de l'homme qui n'a pas soin de sa santé.
Le Rhumatisme a toujours un commencement mais rarement une fin. Jours après jours, il amène ses douleurs et ses nuits sans sommeil. Il n'y a que ceux qui en souffrent qui puissent comprendre ses douleurs incessantes et ennuyeuses.
Le Rhumatisme est un signe de troubles internes graves causés par l'impureté du sang et aussi par le mauvais fonctionnement des organes.
Si vous avez le Rhumatisme, que vous ayiez consulté votre médecin et qu'il ne vous ait point apporté du soulagement, prener

Les "Pilules Moro"

Elles guérissent toujours le Rhumatisme, parce qu'elles sont par excellence. le grand purificateur du sang. Pourquoi temporiser avec cette maladie lorsque vous savez que plus vous attendez, plus vous souffrez et plus votre cas s'aggrave.
Sûrement, tout homme qui souffre voudrait se voir guéri. Les Pilules Moro sont le moyen à prendre pour se débarrasser de cette maladie, qui démoralise et tue à petit feu les hommes qui en souffrent.
Les Pilules Moro nettoient la langue, donnent appétit, aident à la digestion, régularisent les intestins, assouplissent les articulations, donnent la force aux muscles, font disparaître les douleurs et guérissent les Rhumatismes.

LETTRE REÇUE DE MONSIEUR JOSEPH VÉZINA, PAR LA COMPAGNIE MÉDICALE MORO.

"Il y a longtemps, écrit Monsieur Joseph Vézina que je veux vous écrire. J'aurais dû le faire plus tôt, mais j'ai toujours retardé, afin de m'assurer si les résultats que j'avais retirés des Pilules Moro seraient durables.
"Aujourd'hui, je puis vous dire qu'après avoir été guéri et cela depuis assez longtemps, je suis toujours en parfaite santé.
"J'ai pris les Pilules Moro pour des douleurs de Rhumatisme que j'avais à l'estomac et dans tous les membres, et qui m'étaient " survenues à la suite d'un " Effort ". J'étais malade au lit et je prenais les Pilules Moro.
"La troisième journée que je pris les Pilules Moro, je me sentis un peu de soulagement ; au bout de trente-quatre jours, j'étais " complètement guéri et mes douleurs étaient disparues. Il y a déjà plusieurs mois, et je suis encore en parfaite santé.
" Je crois que les Pilules Moro sont " Les Vrais. " Dans tous les cas, elles m'ont guéri dans un cas bien grave, car j'ai vu des hommes avoir " des " Efforts " comme j'en ai eu et souffrir pendant des mois et des années. Tous ceux qui font usage de ces " efforts " sont des malades " très sérieux. Pour moi, rien n'avait pu me soulager, avant que je prenne les Pilules Moro.

" MONSIEUR JOSEPH VEZINA, Surgeon Falls, O."

Les Pilules Moro doivent être prises à la dose de deux, trois fois par jour, et l'homme qui les prend, doit aussi lire avec soin tous les conseils qui sont donnés sur la circulaire qui entoure chaque boîte de Pilules. Si ces conseils ne lui semblent pas suffisants, il peut aussi écrire à la Compagnie Médicale Moro, comme l'a fait Monsieur Joseph Vézina, et il recevra des Médecins de la Compagnie, les informations et les avis dont il a besoin pour se guérir des maux qui le font souffrir.
Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, donnent aussi des consultations gratuites tous les jours de la semaine, au No, 1724 rue Ste-Catherine.
Les Pilules Moro se vendent 50c la boite ou 6 boites pour $2 50. Elles seront expédiées aux Etats-Unis et au Canada sur réception du montant. Adressez vos lettres comme suit :

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
1724 Rue Ste-Catherine, MONTREAL.

LES SERRES ET LES BOIS

Dans les serres silencieuses
Où l'hiver invite à s'asseoir,
Sous un jour blême comme un soir
Fument les plantes précieuses.

L'une, raide, élançant tout droit
Sa tige aux longues feuilles sèches,
Darde au plafond, comme des flèches
Les pointes d'un calice étroit.

Une autre, géante à chair grasse,
Que hérissent de durs piquants,
Ne sourit que tous les cinq ans
Dans une éclosion sans grâce.

Une autre, molle en ses effrois,
Grimpe au vitrail, et la captive
Regarde en pitié l'herbe active
Qui tient tête au vent du dehors.

Pas un souffle ici, rien ne bouge;
Toutes versent avec lenteur,
A flots lourds, la fade senteur
De leur floraison fixe et rouge.

Celui qu'elles charment d'abord,
Dans cet air qui blentôt lui pèse,
Envahi par un grand malaise,
Descend de l'ivresse à la mort.

Ah! que mille fois plus aimée
La violette, fleur des bois!
Et que plus saine mille fois
La chambre qu'elle a parfumée!

Son baume, loin d'appesantir,
Allège et fait l'âme nouvelle;
Mais finé, il faut s'approcher d'elle,
La baiser pour le bien sentir.

SULLY PRUDHOMME,
de l'Académie Française.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— M. F. X. Lapointe, âgé de 36 ans, et domicilié au No 105 rue Shaw s'est fait frapper par un tramway, mardi soir, sur la rue Craig, près de la rue Gain, et s'est infligé diverses blessures par tout le corps. Après avoir été pansé à l'hôpital Général, M. Lapointe a pu retourner chez lui.

— M H. Lussier a été réélu maire par acclamation de St Vincent de Paul.

M. Henri Brossard a été réélu maire de St Henri.

KAMOURASKA

Mme Marguerite Campbell, épouse de M. B. Carroll, et mère de M. H. G. Carroll, député du comté de Kamouraska à la chambres des Communes, est décédée lundi après-midi. Les funérailles auront lieu ici vendredi matin.

MONTMAGNY

— Lundi matin a eu lieu à l'église de Montmagny, le mariage de M. Jules Casault, huissier de la Cour Supérieure, avec Mademoiselle Maria Fournier, de Montmagny. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. le curé Marois. Après la cérémonie, un somptueux déjeuner a été servi à la demeure de la mariée.

Les heureux époux sont partis pour un voyage de noces à Montréal et à Ottawa. A leur passage à Québec un grand nombre d'amis sont allés féliciter l'heureux couple à la gare du Pacifique.

ST CASIMIR

— Après la reddition des comptes de la fabrique et après un exposé de la situation financière il a été unanimement décidé par les francs tenanciers de finir l'intérieur de notre église.

La reddition des comptes fut une agréable surprise pour les paroissiens puisque toutes les dépenses payées, il reste un surplus en caisse de $2,890.76, les revenus annuels de $3,819.78 finançairement parlant. C'est un résultat qui a fait honneur à notre curé qui s'est révélé un financier de premier ordre.

A la grand'messe Sa Grandeur Monseigneur Bégin fit une touchante allocution félicitant les paroissiens de leur zèle, etc.

— Une dépêche de Butte City, Montana, adressée à M. Philippe Morin, lui a appris la mort de son frère, M. Rodolphe Morin, natif de St Casimir, où il passa la plus grande partie de sa jeunesse, et ayant fait ses études au Séminaire de Nicolet. M. Morin comptait ici dans la haute société un grand nombre d'amis.

OTTAWA

— La commission de l'embellissement d'Ottawa est à discuter la question d'un nouveau parc sur la Rivière Rideau entre la rue Sussex. le pont Minto et le pont St Laurent et Ottawa.

—On dit que Madame H. A. Pinard, de la rue Rideau, vient d'hériter de $20,000 par la mort d'un oncle en Californie.

— Harry Frink, soldat déserteur de la garnison d'Halifax, arrêté ici, s'est évadé de nouveau du train à Alexandria. Il vient d'être arrêté à bas du train et s'est rendu à pieds aux Etats-Unis.

— C. A. Douglas est nommé vice-consul du Paraguay à Ottawa. On persiste à dire ici que le New York Central, pour $10,000,000, a obtenu le contrôle du chemin de fer Canada Atlantique de Swanton, à Dépot Harbourg, sur la Baie Georgienne, distance de 466 milles.

SOREL

— M. C. O. Paradis a été réélu maire de Sorel lundi soir, contre son adversaire, M. Pierre Paul Hus, par 15 voix de majorité.

— Le bazar s'ouvre, dimanche prochain. Le premier banquet sera celui de l'Union St Michel, et de l'Union St Joseph, dimanche; lundi celui de l'Union fraternelle des charpentiers et menuisiers; mardi, celui des citoyens; jeudi, le banquet d'honneur offert à M. le curé Bernard, à l'occasion de son entrée comme chanoine au Chapitre du Diocèse. Nos concitoyens auront de nombreuses occasions d'exprimer leur charité et la prospérité qui règne au milieu de nous promet que leur généreuité bien connue ne se démentira pas.

— Un échafaud s'est écroulé, samedi, à bord d'une drague en construction, sous un poids trop lourd, et un charpentier, M. Eusèbe Bélair, s'est démis une épaule en tombant.

SHERBROOKE

— La station du Boston & Maine à Newport, Vt, a été détruite par un incendie, dimanche matin. Le feu a été communiqué par un poêle à l'huile de charbon qui a fait explosion. Presque tout l'ameublement a été détruit avec une quantité considérable de bagage.

M. Fuller, maître de bagage, s'est horriblement brûlé la figure en voulant sauver plusieurs sacs de malle.

La compagnie du Boston & Maine a amenagé ses bureaux dans deux chars en attendant la construction d'une station temporaire qui sera commencé immédiatement.

—La Canada Paper Co. reconstruira son moulin de St François-de Windsor, détruit par un incendie. Les travaux seront commencés de bonne heure au printemps. Les nouvelles constructions seront plus vastes que les anciennes et à l'épreuve du feu. Elles seront en pierres et en briques.

L'ASSOMPTION

— Le vent est aux affaires à sensation et aux grands projets depuis quelque temps.

On ne parle dans notre ville, que de grosses poursuites entre citoyens éminents, de l'installation de la lumière électrique, de meurtre et de chasse à l'homme; cependant, notre population ne s'émeut pas pour si peu.

On parle sérieusement de la pose de la lumière électrique dans notre ville et quelques paroissess environnantes, le projet est à l'étude depuis quelques mois.

M. J. B. Trefflé Richard, N. P., de L'Epiphanie, est la tête dirigeante de l'entreprise, il est habilement secondé par notre jeune électricien, M. J. Wilfrid Martel, qui est l'auteur de tous les plans et calculs. Le pouvoir serait établi à Saint Ligouri, situé à 20 milles de L'Assomption et fournirait l'électricité à Saint-Jacques de l'Achigan, L'Epiphanie et L'Assomption. L'attention des promoteurs et l'encouragement des citoyens.

—Joseph Challié, auteur de l'attentat contre Alfred Benoit, de Mascouche, a été transféré de L'Assomption à la prison de Joliette mardi soir, par l'agent Oscar Dorion, de la Canadian Detective Agency.'

La victime qui a été frappée d'un coup de couteau sans provocation aucune, est toujours dans un état précaire à sa demeure de Mascouche.

X... est un jeune gommeux aussi bête qu'avare.

On soupait dans un cabaret du boulevard.

—Garçons, des huitres! commande l'un des convives.

—Oh! des huitres, fait X... avec un air blasé, je ne peux plus les voir en face!

—Alors, mon cher, comment faites-vous pour vous raser?

* * *

Toujours la question des enseignes artistiques.

—Il est à remarquer dit à ce propos Finisantin, que sur un grand nombre de boutiques parisiennes figurent déjà les noms de deux peintres célèbres.

—Lesquels?

—Gros et... Detaille!

* * *

Le peintre Z...passe pour s'adonner à la dive bouteille.

On discutait devant lui, dernièrement, l'éternelle question de l'émotion dans l'art. Quelqu'un prétendait qu'aucun chef-d'oeuvre n'avait été fait de sang-froid.

—C'est drôle, dit-il, moi, quand je suis ému il m'est impossible de travailler.

* * *

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention tout particulière, par les pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

VICTOR HUGO

Son centenaire sera celebre avec grande pompe a Paris

LA VILLE MEME A VOTE UNE SOMME DE 200,000 FRANCS POUR LES FETES

On y fera l'inauguration du monument érigé au coût de 250,000 francs

Depuis déjà plusieurs mois des projets divers sont formés pour la célébration du centenaire de Victor Hugo. C'est le 26 février 1902 que le poète naquit. Le 26 février 1902 on fêtera la date de cette naissance par d'imposante solennités.

Ces projets sont excessivement nombreux et variés. De toutes parts, chacun surgit avec le sien; mais il n'était pas possible de les retenir tous, et aujourd'hui, quoique le programme de la journée du centenaire ne soit pas encore absolument arrêté, on sait à peu près exactement en quoi consisteront les fêtes prochaines.

Il y avait d'abord les projets du gouvernement, ensuite ceux de la municipalité, enfin ceux d'admirateurs particuliers de Victor Hugo Pour ceux-el la place était singulièrement restreinte, puisque les amis et la famille de Hugo voulaient s'en tenir à une seule journée de fêtes. Or, le gouvernement ayant ses deux cé rémonies, le conseil municipal les deux siènne, la Comédie-Française son gala, c'était déjà très suffisant pour les manifestations d'un seul jour.

C'est M. Paul Meurice qui continue avec la sollicitude que l'on sait la publication des manuscrits de Hugo.qui veille à la conservation de l'oeuvre gigantesque du poète et l'augmente chaque année. On retrouve M. Paul Meurice dans toute manifestation qui honore Victor Hugo. C'est lui qui vint trouver M. Leygues, avec le docteur Jean Charcot et George Hugo, pour lui demander si le gouvernement prendrait l'initiative des fêtes projetées et souhaitait célébrer officiellement le centenaire.

Le ministre répondit que le gouvernement tenait en effet à honneur d'organiser les cérémonies prochaines et qu'il saisirait bientôt les chambres de l'ouverture de crédits nécessaires.

Le gouvernement organisera certainement une cérémonie solennelle au Panthéon. Nul autre endroit ne convient mieux, puisque Victor Hugo repose dans ce temple à la mémoire des hommes illustres de France. M. Léon Bourgeois y fous jadis le plus grand historien du siècle. M. Georges Leygues y célébrera le plus grand poète.

Une deuxième cérémonie est certaine: l'inauguration du monument élevé par souscription nationale à Victor Hugo. On achève de dresser, devant Saint-Honoré d'Eylau, l'immense statue de Barrias et ses figures accessoires. Tout cela sera prêt d'ici deux ou trois semaines et aura coûté un peu plus de 250,000 francs.

La cérémonie d'inauguration aura sans doute lieu le matin, à dix heures, et la solennité du Panthéon, à deux heures l'après-midi. Resteraient encore ces trois autres épisodes de la journée: deux fêtes populaires et le gala de la Comédie-Française.

Le conseil municipal a voulu n'être devancé par personne, et a manifesté depuis plusieurs mois son désir de célébrer lui-même le centenaire, officiellement, par le vote d'un crédit de 200,000 francs, auxquels pourront s'ajouter, si besoin, 100,000 francs prévus par un crédit supplémentaire. Deux projets ont été soumis à M. Paul Meurice, qui paraît les approuver fort, et leur réalisation est désormais certaine, car ils complètent parfaitement la journée du centenaire.

D'abord manifestation populaire sur la place des Vosges, devant la maison de Victor Hugo, cette maison qui doit s'installer un jour ou l'autre, quand l'école qui l'occupe aura été transférée ailleurs, le musée Victor Hugo. La place et le square seraient illuminés à la nuit tombante, et, seule de toutes les maisons environnantes,celle qu'habita le poète serait éclairée; devant elle se dresserait la maquette du monument que Rodin achève en ce moment pour le Luxembourg, et où la physionomie de Hugo est si merveilleusement exprimée.

Autour de ce monument et devant cette maison, la municipalité organiserait un défilé des enfants de Paris, 1,500 à 2,000 petites garçons et petites filles, choisis parmi les plus sages dans les écoles primaires. Chacun porterait une fleur, la déposerait au pied de la statue, et de cet amoncellement de gerbes émergerait sulement, après le défilé, la triomphante figure de Hugo. Gustave Charpentier, qui a déjà fait représenter avec succès plusieurs fois son couronnement de la Muse, écrit pour cette circonstance une symphonie avec choeurs: les Muses de tous pays venant couronner le poète et rendre hommage à son génie. Un orchestre, naturellement remarquable par la quantité et la qualité, exécuterait cette oeuvre musicale pendant le défilé du cortège.

Puis les Parisiens seraient admis, à leur tour, à passer devant la statue; ils traverseraient la place illuminée, venant par la rue Turenne et s'éloignant par la rue du Pas-de-la-Mule.

Telle serait la manifestation de la place des Vosges, dès à présent décidée et dont il ne reste plus qu'à fixer les détails.

Le soir, de neuf heures à minuit, la ville de Paris organiserait sa seconde fête. Remarquant que le gala de la Comédie-Française peut retenir à peine seize ou dix-huit cents invités, le conseil municipal a pensé qu'il était bon de permettre à tous ceux qui n'auraient pas place à la représentation des "Burgraves" de célébrer à l'hôtel de ville la soirée du centenaire. Une grande réception sera donc offerte par le conseil municipal aux écrivains, aux savants, aux délégués venus de France et de l'étranger, aux personnages officiels. Sur la place de l'Hôtel-deVille, une apothéose que l'on cherche encore: ce sera la reconstitution, sur des motifs électriques, de quelques scènes des drames de Victor Hugo, ou la reproduction de ses plus célèbres personnages.

Pendant cette fête populaire, le président de la république assistera à la représentation des "Burgraves." M. Paul Meurice affirme que ce sera très beau, qu'il y a des costumes merveilleux et trois décors remarquables. La Comédie-Française a monté superbement le chef-d'oeuvre de Hugo et dépensé beaucoup.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRERD de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, ou il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou colortype. Profitez-en.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léa Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin. Rien n'a manqué des plus variés. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de Vancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont particulièrement guéris par notre nouveau traitement électrique. Nous avons des malades de tous parts du monde entier, qui nous louent aux succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. L'CLINIQUE AURALE 15e West 12me St., New York.

ETABLIE EN 1828

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.

Une Médecine Merveilleuse
....Les....
Pilules Beecham
POUR TOUS LES
Désordres Bilieux et Nerveux,
Maux de Tête, Constipation, Vents et Douleurs dans l'Estomac, Mauvaise Digestion, Foie en Désordre et Maladies Communes aux Femmes.
Préparées seulement par le propriétaire
Thomas Beecham, St. Helens, Ang:
Vendues par tous les pharmaciens aux Etats-Unis, en boîtes de 10 et 25c

Lowell Opera House
CE SOIR
M. James K. Hackett
Dans la représentation dramatique de VICTOR MAPES,
Don Cæsar's Return.
Billets en vente maintenant.
Vendredi et Samedi, les 31 Janvier et 1er Février,
M. Herbert Kelcey
et **Mlle Effie Shannon**
—PRESENTANT—
"HER LORD AND MASTER"
Billets en vente lundi.
Une semaine commençant lundi, le 3 Fév., matinée, mercredi et Samedi
Production de la représention de New Clyde Fitch de Wm A. BRADY,
LOVER'S LANE
PRIX { Le soir, 25, 50, 75c et $1.00. Matinée, 25, 35, 50 et 75 cents
Billets en vente Vendredi.

MUSIC HALL
Cha F. Dempsey, Gérant
Jeudi, Vendredi et Samedi, matinee vendredi et samedi.
ROBIE'S KNICKERBOCKERS
....Presentant Deux Travestis....
"AN AFFAIR OF HONOR"
"A NIGHT IN BOHEMIA"
Quinze artistes de vaudeville,
Lundi, mardi et mercredi de la semaine prochaine, matinees mardi et mercredi
Grande Compagnie a Sensation de RITTELLA FLYNN.
20 artistes d'sses. Ire ordre. 2 Burlesques. Jolies filles, beaux costumes, riches étets.
Les dames ont droit aux meilleurs sieges reserve pour 10 cents a toutes les matinees excepte le samedi et les jours de fete.
Telephone 625-2.

SAVOY
Vaudeville de 1ere classe Faveri des Dames
Semaine du 27 Janvier.
CASEY & LECLAIR,
Essai de comédie, "The Irish Tenant"
SMITH ET CHISHOLM,
Merveilles musicaliares.
JAMES T. SPELLMAN,
Solo de basse de l'Eglise Universaliste.
THE GREAT BARKERS,
Gymnastique à sensation.
WILLIAM J. SULLY,
Brillant Comédien monologuiste.
J. W HARRINGTON,
Comédien Acteur.
ATTRACTION SPECIALE—Frank James et Lillian Weston.

POLO
Salle Huntington
Jeudi, - - - Clinton
Admission Générale, 25 Cents.
Billets en vente a la pharmacie Ellingwood.
L'orchestre Hibbard fera les frais de la musique.

LA PHARMACIE
Rochette & Delisle
porte une attention toute spéciale aux parfums importés et préparations de toilette française, surtout les produits de Pinaud: Extraits concentrés pour le mouchoir, eau de Lavende. de Violette, de Lilas de France, Vinaigre de toilette à base de Cologne, Brillantine pour la barbe et les cheveux, Cosmétiques surfins. Crèmes et Poudre Veloutée pour la peau et pour toute d'autres qu'il serait trop long d'énumérer ici.
Lowell Pharmacy,
RUE MERRIMACK

BOSTON & MAINE R. R
Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissé ront la station sur la rue Merrimack comme suit:
Pour Boston, 5.45, 6.22, *6.45, *8.05, *8.50, *9.10 *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, *2.00, 4.35, *7.44 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.
Les trains laissent la station de la rue L., direkw ce Lowell comme suit :
Pour Boston 5.46, 6.28, *8.20, *8.45, *9.50, *10.27, 1.53, *2.46 *5.00, *6.57, *9.10, *9.25, *9.30 *12.01 a. m.; *12.45 a. m., WEEK DAYS, 12.14, *2.45, 7.46, *7.52 a. m., WEEK DAYS, 12.56, *2.57, *3.50, 6.26, *6.57, 9.22, *9.45 *10.17, *10.57, 60, 7.05, *6.25 p. m. DIMANCHES, 6.30, *7.; *8.12, 8.46 9.17 a. m.; *12.05, *6.05, 6.22, *6.5 8.54, *7.37 p. m.
Pour Lawrence, 6.38, *6.50, *7.33, *8.30, *9.35, *10.30 a. m.; *12.05, 1.50, *2.50, *3.30, *5.17, *6.15, 7.00, 9.17, *9.35, *7.50, *9.15, *11.25 p. m. DIMANCHES, *8.15 a. m.; *12.05, *6.05 p. m.
Pour Salem Mass., *6.38, 7.33 a. m.; *12.05, 1.50, *5.05, *6.17, 9.38 p. m.
Pour Haverhill, 6.38, 6.50, *7.33, 8.30, 9.35, 10.30 a. m.; 12.05, *2.50, *3.30, *5.17, 6.15, 7.00, 9.38, 11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.50 p. m.
Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.29 a. m.; 12.05, 2.50, 5.05, 6.15 p.m.
Pour Exeter et Dover, 6.38, 6.50, *7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.50, 5.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.50 p. m.
Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 5.50 p. m. DIMANCHES, 5.50 p. m.
Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.38, *7.33, 8.30 a.; 12.05, 5.05 p

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un An $3.00
Six Mois $1.50
Un Mois ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 30 janvier 1902.

De tout un peu

La force moyenne de la femme comparée à celle de l'homme est de 67 par cent.

Bombay avec une température moyenne de 80.3 est, le toutes les grandes villes de l'univers la plus chaude.

Les marchands de parapluies ne feraient pas fortune à Peyta, Pérou, où la pluie ne tombe que tous les sept ans.

D'après le livre de prières des Russes, les exercices religieux, y compris le sermon, ne doivent pas durer plus qu'une heure.

Le nombre de soldats que possèdent les puissances de l'univers en temps de paix forme un grand total de 4,000,000 d'hommes.

Un mathématicien a calculé que dans un boisseau de blé il y avait 1,536,000 graines et 16,000,000 dans une même quantité de trèfle.

On dit qu'en prenant un pied de l'eau qui passe dans les chûtes de Niagara on pourrait obtenir un pouvoir qui vaudrait $1,200,000 par jour.

Le matériel qui a servi à la construction du grand mûr de Chine pourrait bâtir 160 structures de mêmes dimensions que la fameuse pyramide de Cheops.

Pour la construction du pont Forth on s'est servi de 18,000 tonnes de fer. Le pont de Brooklyn a coûté $2,750,-000 de plus, cependant on ne s'est servi que de 20,000 de fer pour le construire.

Un des présidents de Devonshire, Angleterre, est un centenaire du nom de Robert Chapman. Autrefois avocat à Londres, il a abandonné sa profession pour la prédication, et depuis 70 ans il ne s'est pas ralenti.

Le grand Opéra à Paris est, de toutes les bâtisses de l'univers, la seule qui possède un aussi grand nombre de serrures et de clefs différentes. On y compte 6,742 combinaisons différentes dans les clefs qui servent à fermer ou ouvrir les portes de cet édifice.

Mme L. Palmeries-Petitjean, qui vient de mourir à Bruxelles, faisait autorité en Belgique sur tout ce qui concernait la confection de la dentelle. Elle était employée officiel du gouvernement Belge, de la ville de Bruxelles, de la cathédrale de Sainte Gudule, et de diverses autres corporations.

La société astronomique de France vient de réparer au Panthéon les expériences faites en 1851 par Foucault pour prouver que la terre est ronde. Elle a suspendu au dôme de cet édifice une immense pendule qui se balancait à intervalles égales et faisait une fronde à chaque mouvement dans du sable qu'on avait déposé sur le champ du pendule en forme de cercle. On a remarqué que les empreintes dans le sable s'éloignait de plus en plus à chaque mouvement du balancier et au bout de 24 heures le cercle en son entier avait été parcouru, ce qui prouvait une fois de plus que la terre que nous habitons est vraiment un globe.

Les morts de la guerre d'Italie. Un comité vient de se former à Milan pour ériger un ossuaire où seront recueillis les restes des combattants italiens et français tombés en 1859 pour l'indépendance de l'Italie. Il serait question de recueillir également dans cet ossuaire les restes des soldats tués sous François 1er et dont le cimetière de Marignan garde encore les tombes.

La "France militaire" annonce l'adoption prochaine pour la tenue de campagne de l'artillerie de casques en acier chromé, à l'épreuve des balles et grâce auxquels à l'abri des boucliers des pièces et des caissons, le personnel des batteries serait à peu près invulnérable. On reproche à cette coiffure d'être disgracieuse, et l'autorité militaire hésiterait à la mettre à l'essai, telle qu'elle est actuellement.

On annonce la nomination du capitaine Lenfant, de l'artillerie coloniale au grade de chevalier de la Légion d'honneur. Le capitaine Lenfant s'est distingué d'une façon particulière en Afrique. En 1900, il organisa la navigation du Niger sur une longueur de plus de 2,000 kilomètres à travers un pays qu'il a personnellement parcouru et relevé. L'an dernier, il a été chargé d'assurer le ravitaillement du haut Dahomey par voie fluviale, opération qu'il a menée à bien en remontant sur le Niger, les dangereux et presque infranchissables rapides de Bousaa.

Corrections

Mon cher rédacteur.

Voulez-vous me permettre une petite correction de mon article intitulé "Henri Bourassa", publié dans L'Etoile d'hier?

A la fin du second paragraphe, on me fait dire: "Quoi perdere vult Deus, plus demantat", au lieu de "prius dementat." Il est vrai qu'il est difficile parfois de mesurer le degré de folie dont sont atteints ceux qui ont encourru la colère divine, et je n'ai certainement pas eu l'idée d'attaquer ce côté de la question.

Quelques lignes plus haut, dans le même paragraphe, je lis: "ce qu'ils disent se trouvent contre eux-mêmes," quand j'avais écrit "ce tourne", ce qui n'est pas précisément la même chose.

Ces erreurs typographiques, impossibles à éviter dans la confection d'un grand journal ont été, en différentes fois de la plupart de vos lecteurs, mais de vous leur si se rencontre par-ci par-là, des gens et "incorrigibles" malgré l'admirable patité de notre intentions!

Bien à vous,

L'OBSERVER.

Lowell, le 29 janvier 1902.

NOUVELLE MARCHE MILITAIRE

Le professeur A Mirault reçoit des félicitations pour sa composition "Palma"

Nous accusons réception d'un morceau de musique, composition de M. le professeur A. Mirault, dédié par le Président Tomas Estrada Palma, de la république de Cuba. "Palma" est le titre de cette grande marche militaire.

Une délicate et juste appréciation de cette composition se lit sur le dernier couvert de ce morceau de musique, et nous empruntons mot pour mot à cette note.

"On a proposé complété dans cette ville et au Canada les négociations pour la construction d'un pont entre Nouvelle St-Laurent à Montréal, lequel pont sera l'un des plus grands du genre au monde. Le pont qu'on se propose de construire est le pont Albert entre Montréal et Longueuil, et la compagnie "Montreal Bridge" qui a charge de la construction en a donné le contrat à la compagnie Atlas.

"On a l'intention de commencer les travaux dès que les subsides que doivent fournir la province de Québec et la ville de Montréal auront été votés. Le coût de ce pont et des approches sera, d'environ $10,000,000.

"La longueur totale du pont sera de 6800 pieds. L'arche centrale, genre modifion, sera la plus longue du continent; elle aura 1200 pieds de long.

Le pont sera à 150 pieds au-dessus de l'eau, et il aura 83 pieds de large, repartis comme suit: voie double pour chemin de fer, 26 pieds; voie double pour tramways électriques, 22 pieds; double route pour voitures, 23 pieds, et deux trottoirs 12 pieds. L'acier qui entrera dans la construction de ce pont pèsera environ 74,000,000 livres, et il y aura 98,000 verges cubes de maçonnerie."

FUNERAILLES DES VICTIMES

Sept des neuf italiens brûlés dans l'incendie d'hier ont été portés en terre

Boston, 30 — C'est aujourd'hui que doivent avoir lieu les funérailles de sept des victimes qui ont péri dans le feu d'hier matin sur la rue Fleet.

Tout est morne et silencieux dans le quartier des italiens. Un grand nombre de curieux ont visité le théâtre de l'incendie dans le cours de la journée d'hier.

Sept cadavres ont été réclamés à la morgue par des parents ou amis des victimes et à 10 heures cet avant-midi Luigi Laplato, son épouse Madeleine, et leurs fils Jean ont été transporté à l'église du Sacré-Coeur de Salem Square où un service solennel a été chanté sur ces trois tombes. Luigi Laplato était membre de la compagnie d'artillerie "Figli D'Italia" et apportaient aussi à divers autres sociétés qui ont envoyé des délégations à l'église.

Le père de Mme Laplato M. Guiseppi Lasala a été enterré ce matin.

Cet après-midi à 2 heures, trois cercueils contenant les corps de Raffaelo D. Angelis, son épouse, et leur petit enfant Giacomo. On y a réciti des prières sur ces trois tombes et demain matin aura lieu une grand'messe de Requiem pour le repos de leur âme.

C'était jour de deuil chez les italiens et pendant les heures des exercices religieux à la mémoire des victimes les magasins étaient fermés et l'église était remplie.

JOURNAL SUSPENDU

Le rédacteur et un écrivain dans un journal de la Russie sont envoyés en exil

St Pétersbourg, 30 — Le "Rossiya", journal libéral, a été interdit à la suite d'une publication d'une violente philippique de Hadrosse contre le Ministre, Nicholas II et l'impératrice douairière, le 28 janvier. Le rédacteur du journal, M. Saxanoff, a été déporté à Pskoff, capitale du gouvernement du même nom, à 182 milles au sud-ouest de St Pétersbourg et l'auteur de l'article en question, M. Amphitchen-troff, a été exilé à Irkutsk, en Sibérie.

La peine méditée, cependant tout en reconnaissant que cette version était vraisemblable a prétendu que Drouillard avait dû être frappé plutôt par quelque inconnu.

La longueur de la fracture, qui était de six pouces pensa-t-on, ne pouvait que difficilement avoir été causée par une simple chute.

La position dans laquelle fut trouvé et cadavre ne semblait pas indiquer que la blessure avait été causée par un coup accidentel.

LE PONT DE LONGUEUIL

Le contrat pour la construction du nouveau pont entre Montréal et Longueuil est donné à la compagnie Atlas

New York, 30 — L'"Evening Post" disait hier soir:

"On a presque complété dans cette ville et au Canada les négociations pour la construction d'un pont entre Nouvelle St-Laurent à Montréal, lequel pont sera l'un des plus grands du genre au monde. Le pont qu'on se propose de construire est le pont Albert entre Montréal et Longueuil, et la compagnie "Montreal Bridge" qui a charge de la construction en a donné le contrat à la compagnie Atlas.

"On a l'intention de commencer les travaux dès que les subsides que doivent fournir la province de Québec et la ville de Montréal auront été votés. Le coût de ce pont et des approches sera, d'environ $10,000,000.

"La longueur totale du pont sera de 6800 pieds. L'arche centrale, genre modifion, sera la plus longue du continent; elle aura 1200 pieds de long.

Le pont sera à 150 pieds au-dessus de l'eau, et il aura 83 pieds de large, repartis comme suit: voie double pour chemin de fer, 26 pieds; voie double pour tramways électriques, 22 pieds; double route pour voitures, 23 pieds, et deux trottoirs 12 pieds. L'acier qui entrera dans la construction de ce pont pèsera environ 74,000,000 livres, et il y aura 98,000 verges cubes de maçonnerie."

FUNERAILLES DES VICTIMES

Sept des neuf italiens brûlés dans l'incendie d'hier ont été portés en terre

Boston, 30 — C'est aujourd'hui que doivent avoir lieu les funérailles de sept des victimes qui ont péri dans le feu d'hier matin sur la rue Fleet.

Tout est morne et silencieux dans le quartier des italiens. Un grand nombre de curieux ont visité le théâtre de l'incendie dans le cours de la journée d'hier.

Sept cadavres ont été réclamés à la morgue par des parents ou amis des victimes et à 10 heures cet avant-midi Luigi Laplato, son épouse Madeleine, et leurs fils Jean ont été transporté à l'église du Sacré-Coeur de Salem Square où un service solennel a été chanté sur ces trois tombes. Luigi Laplato était membre de la compagnie d'artillerie "Figli D'Italia" et apportaient aussi à divers autres sociétés qui ont envoyé des délégations à l'église.

Le père de Mme Laplato M. Guiseppi Lasala a été enterré ce matin.

Cet après-midi à 2 heures, trois cercueils contenant les corps de Raffaelo D. Angelis, son épouse, et leur petit enfant Giacomo. On y a récité des prières sur ces trois tombes et demain matin aura lieu une grand'messe de Requiem pour le repos de leur âme.

C'était jour de deuil chez les italiens et pendant les heures des exercices religieux à la mémoire des victimes les magasins étaient fermés et l'église était remplie.

JOURNAL SUSPENDU

Le rédacteur et un écrivain dans un journal de la Russie sont envoyés en exil

St Pétersbourg, 30 — Le "Rossiya", journal libéral, a été interdit à la suite d'une publication d'une violente philippique de Hadrosse contre le Ministre, Nicholas II et l'impératrice douairière, le 28 janvier. Le rédacteur du journal, M. Saxanoff, a été déporté à Pskoff, capitale du gouvernement du même nom, à 182 milles au sud-ouest de St Pétersbourg et l'auteur de l'article en question, M. Amphitchen-troff, a été exilé à Irkutsk, en Sibérie.

La peine méditée, cependant tout en reconnaissant que cette version était vraisemblable a prétendu que Drouillard avait dû être frappé plutôt par quelque inconnu.

La longueur de la fracture, qui était de six pouces pensa-t-on, ne pouvait que difficilement avoir été causée par une simple chute.

La position dans laquelle fut trouvé et cadavre ne semblait pas indiquer que la blessure avait été causée par un coup accidentel.

LE PONT DE LONGUEUIL

Le contrat pour la construction du nouveau pont entre Montréal et Longueuil est donné à la compagnie Atlas

New York, 30 — L'"Evening Post" disait hier soir:

"On a presque complété dans cette ville et au Canada les négociations pour la construction d'un pont entre Nouvelle St-Laurent à Montréal, lequel pont sera l'un des plus grands du genre au monde. Le pont qu'on se propose de construire est le pont Albert entre Montréal et Longueuil, et la compagnie "Montreal Bridge" qui a charge de la construction en a donné le contrat à la compagnie Atlas.

"On a l'intention de commencer les travaux dès que les subsides que doivent fournir la province de Québec et la ville de Montréal auront été votés. Le coût de ce pont et des approches sera, d'environ $10,000,000.

"La longueur totale du pont sera de 6800 pieds. L'arche centrale, genre modifion, sera la plus longue du continent; elle aura 1200 pieds de long.

UNE AFFAIRE MYSTERIEUSE

UN CANADIEN AURAIT ETE TUE A EAST SANDWICH

La version des témoins sur les circonstances est contradictoire

Windsor, Ont., 29 — Il existe une grande excitation parmi les Canadiens-français de Detroit, Windsor, East Sandwich et Walkerville au sujet de la mort mystérieuse d'un nommé Fred. Drouillard qui demeurait à East Sandwich et qui appartenait à l'une des plus vieilles familles françaises qui habitent les bords de la rivière St Clair.

La version des témoins est tellement contradictoire et les circonstances qui entourent cette mort sont si particulières que même la police est encore dans le doute, à savoir si la mort de cet infortuné et le résultat d'un accident ou d'un meurtre brutal et révoltant. Comme les échos sont dans le moment, on serait porté à croire qu'un crime horrible aurait été commis. Cependant avant que le Dr J. O. Rhéaume, coroner, ait commencé son enquête, il était reconnu généralement que Drouillard avait perdu la vie par sa propre faute. Voici d'ailleurs les détails de cette affaire:

Fred Drouillard, qui était un homme âgé de quarante ans, avait beaucoup d'ennemis. Quand il était sobre, et il l'était généralement, il était paisible et inoffensif, mais lorsqu'il était sous l'influence de boissons enivrantes, il était dangereux, et vu qu'il était très fort, il était redoutable à rencontrer en cet état.

Lundi matin 20 janvier, une servante de l'Hôtel de Luc Monireuil, East Sandwich, surnommé l'auberge Desdrop, trouva vers 9 heures, le corps inanimé de Drouillard, gisant dans la cour, près de l'étable. Elle donna l'alarme, mais quand elle revint dans la cour, avec de l'assistance, elle trouva le corps raidi et appuyé sur le mur de l'étable. Lorsqu'on eut transporté le cadavre dans l'hôtel, on constata que la mort avait été causée par un coup de quelque instrument contondant. Le crâne avait été fracturé depuis le sommet jusqu'à la base.

Quand le coroner en fut informé, il appela successivement le chef Griffith, de Walkerville, et ses hommes.

A l'ouverture de l'enquête plusieurs témoins déclarèrent que Drouillard avait passé la plus grande partie de l'après-midi, depuis 2 heures, à l'hôtel Sweetzer. Il venait ensuite d'où il venait, et il y a été vu par plusieurs personnes. Il semble qu'il ait été ensuite à l'hôtel Richmond, à Windsor, où il

Notre Offre de Fevrier

Commençant Samedi, le 1er Février pour une semaine seulement, toutes les lunettes à Moitié Prix !

Prenez avantage de cette grande offre, car il arrive rarement qu'une maison avec la réputation que's la New York Optical Co., offre une aussi grande réduction sur les lunettes, sans compter l'examen gratis des yeux d'après les méthodes les plus modernes.

☞ Si vous voulez des lunettes qui soient bonnes, venez voir les médecins canadiens d'optique de la

NEW YORK OPTICAL Co., — 27 rue Bridge.

Les Seuls Médecins d'Optiques Canadiens de Lowell.

CRISPI ET LE VATICAN

Entrevue d'un Correspondant du Temps avec un personnage ecclesiastique

EN 1887 IL Y EUT COMME UNE POUSSEE VERS UNE RECONCILIATION ENTRE L'ITALIE ET LA PAPAUTE

Crispi est plus tard des rapports avec Mgr Carini, prélat Sicilien

Une correspondance adressée de Rome au "Temps" dit qu'on parle toujours beaucoup des pourparlers laissés par M. Crispi et l'on affirme qu'il s'en trouve d'importants concernant le Vatican. Conséquemment, il faut se demander de quelle valeur sont ces documents pas tant pour leur contenu que pour la qualité des personnes de qui ils émanent.

A ce propos, le correspondant du "Temps" a interrogé un personnage du Vatican parfaitement au même de le renseigner. Voici ce qu'il lui a dit:

Sous le premier ministre Crispi, en 1887, il y eut comme une poussée vers une conciliation entre l'Italie et le Vatican. Il peut se faire qu'alors les prélats, des personnes elles ou moins bien renseignées sur les choses et l'état des esprits au Vatican se soient faits les informateurs de M. Crispi. Déjà Mgr di Marzo, Sicilien, l'avait mis quelque peu au courant; toutefois ce prélat, qui approchait de temps en temps le pape, ne put le renseigner longtemps, car il mourut avant que ledit ministère fût formé.

Le père Tosti, bénédictin, eut également des rapports directs avec M. Crispi, mais ce fut pour la question des la basilique de Saint-Paul, et, à cet effet la secrétairerie d'Etat — le cardinal Rampolla n'en était pas encore le titulaire — autorisa par lettre le père Tosti à négocier avec le gouvernement italien. Au cours des négociations, on parla de la fameuse conciliation. Le bénédictin annonça à M. Crispi la publication prochaine d'une brochure, écrite par lui, traitant de la question. Cette brochure fit grand effet et fit grand tapage. Mais qu'arriva-t-il? Le père Tosti fut vite savoisi par le Vatican et dut retirer sa brochure; ensuite "Une aventure romano" publia le texte de la lettre susmentionnée autorisant ledit père à traiter pour l'affaire de la basilique de Saint-Paul.

M Crispi qui avait pensé sans doute que le père Tosti avait qualité officielle pour négocier de la conciliation, se crut joué par le Vatican et, dans son exaspération, fit ériger la statue de Giordano Bruno.

Plus tard, lors de son second ministère, il y eut une espèce de détente, et M Crispi eut des rapports avec un autre prélat sicilien, Mgr Carini, chamoseigneur, sous-bibliothécaire au Vatican, était fils du général Carini qui comme commandant à Pérouse, eut des rapports avec l'archevêque Pecci, depuis Léon XIII. De plus, M. Crispi habitait alors le palais Mignanelli, propriété de la Propagande, ce qui le mit par cela même, en rapport avec le secrétaire de cet Institut. Mgr Jacobini, qui est mort cardinal. Si par tels contacts ou par le moyen d'intermédiaires M. Crispi obtint des renseignements sur ce que l'on pensait au Vatican, il fut fort mal renseigné.

Un exemple entre plusieurs.

A l'approche des élections générales politiques qui eurent lieu sous ce même ministère Crispi, nombre de prélats, d'après les affirmations du gouvernement, faisaient entendre que les catholiques se présenteraient aux urnes et voteraient en faveur des candidats officiels. L'illusion fut de courte durée. Bientôt parut ministre du pape au cardinal Parocchi, renouvelant le "non expedit."

Par conséquent n'ait en conclusion le personnage, on pourra trouver dans les papiers de M. Crispi quelque lettre de prélat trop indépendant ou désireux de plaire, mais certainement aucun document émanant directement du Vatican et prouvant des rapports entre ce dernier et l'ancien premier ministre italien.

LE PRINCE DE GALLES

L'empereur Guillaume parle de son voyage dans les colonies anglaises

Berlin, 30 — Au déjeuner qui a été offert avant-hier au prince de Galles, à la caserne du 1er régiment de dragons, l'empereur, en proposant un toast à sa santé, a dit entre autres choses:

"Pendant son voyage de 40,000 milles, votre altesse a constamment fouié le sol anglais et, par ses manières affables, elle a aidé à unir, des points les plus distants, sa loyale population et s'est jointe à elle dans cet "Imperium britannicum" dans les limites duquel, on peut le dire, le soleil jamais ne se couche.

"A peine est-elle rentrée dans sa patrie, qu'elle s'est empressée de vouloir assister, dans le cercle de sa famille, à la célébration de ma naissance.

"Elle est la très bien venue comme membre de la famille. Elle a encore trouvé le temps de rendre visite au régiment royal des dragons bleus, et je me réjouis avec lui de sa présence. Le régiment remercie votre altesse pour cette preuve de camaraderie et croit avec moi: "Vive son altesse royale le prince de Galles, représentant de l'armée anglaise et chef illustre du régiment.

Le prince de Galles a quitté Berlin ce matin, se rendant à Strelitz. L'empereur Guillaume et le prince Henri de Prusse se sont fait leurs adieux à la gare du chemin de fer. Il y a eu de nombreuses embrassades entre les cousins royaux, mais le public a conservé son attitude de froide indifférence.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement Prix raisonnables. Venez nous voir. J. A. Lavigne, 292 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

EN CHINE

Une réunion de tous les commandants des puissances à Tientsin.

Pékin, 30—A la requête du général français Sutillon, une réunion des commandants militaires anglais, russe, français, japonais, italien et autrichien, en Chine, a été tenue à Tientsin, le 25 janvier, sous la présidence du général Creagh, commandant des troupes anglaises

Tous les officiers généraux, à l'exception du général russe Wogack, ont été d'accord que la garnison militaire de Tientsin pouvait être réduite au printemps prochain. Le général Wogack a dit ne pouvoir exprimer son opinion, attendu que lorsque les troupes russes furent retirées l'année dernière, ce retrait était en concordance avec la lettre du comte de Waldersee adressée à la fin d'avril au doyen du des officiers généraux.

Le général allemand de Rohescheidt a refusé de se rendre à la réunion mais a fait remettre une lettre dans laquelle il explique que la question soumise aux autres membres est purement politique et ne concerne nullement les commandants militaires, une conséquemment il considère comme inadmissible toute discussion à ce sujet, à moins que les dits commandants n'agissent sur les ordres de leur gouvernement. Le commandant des troupes japonaises, colonel Akiyama a informé les autres membres de la réunion que le Japon avait déjà commencé à retirer ses troupes de Tientsin sans s'occuper des mouvements de celles des autres puissances.

Les forces combinées à Tientsin s'élèvent à 4,000 hommes

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barrister's Hall chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

LE CARNAVAL DE QUEBEC

Le programme des amusements pour 10 jours

LES FETES SURPASSENT TOUT CE QU'ON A VU PRECEDEMMENT

La procession promet de faire sa marque dans les annales carnavalesques

On est plus que jamais à l'oeuvre aux différents comités de la semaine d'amusements pour mettre la dernière main aux préparatifs. La bonne entente règne partout et il est à espérer que le Carnaval de 1902 éclipsera tout ce qui s'est encore fait à Québec en fait d'amusements.

Le programme militaire sera bien suivi, mais il est à regretter que plusieurs soldats des différents corps ne peuvent figurer, vu qu'ils appartiennent aux différents clubs de hockey, de raquettes, etc.

Le concert des raquetteurs sera certainement l'événement de la grande semaine. M. Vézina, maître de la fanfare de la cité, qui est chargé de la direction, travaille ardument pour que ce concert soit un succès.

Les tournois de soque-à-la-corde (tug-of-war) qui seront ouverts à tous les clubs, et qui auront lieu à différents intervalles pendant la semaine, seront des plus intéressants.

Les courses en canots sur le fleuve St Laurent, sous la direction des officiers du club de yacht de Québec, seront aussi on ne peut plus intéressantes. Tous les canotiers, qui ont l'intention de prendre part à ces courses, sont requis de s'adresser à M. George Scott à la Douane, entre 10 heures a. m. et 2 heures p. m.

Les courses auront lieu mercredi après-midi, le 5 février, à 2 h. 30, et les prix seront de $50, $20 et $20. Les règlements concernant ces courses sont les suivants: Les canots devront être des canots d'été, pas moins de 25 pieds de longueur et devront être conduits par sept hommes. Jusqu'à présent cinq canots de Lévis sont sur la liste et un de l'Ile d'Orléans. Chose étrange, pas un canot de Québec n'est encore sur la liste. Que sont donc devenus les fameux canotiers du Cap-Blanc et du Havre aux Diamants?

Le comité du grand bal des cotillons s'est réuni pour en régler définitivement les arrangements. Ce sera le plus grand bal qui ait encore été donné à Québec, et un grand nombre d'Américains y prendront part.

PROGRAMME DES AMUSEMENTS

Lundi, 3 Février

Ouverture de la glissoire sur la Terrasse Dufferin, ouverture des patinoires.

Parties de curling aux patinoires Québec et Victoria, excursion au Kent House, hôtel Bureau Montmorency.

Ouverture de la glissoire à la chute Montmorency.

Sortie du club de raquettes de dames.

Promenade de tandem.

Parade des chars électriques. Opéra français, salle Jacques-Cartier. Musique au patinoir Q. A. A. A.

MARDI, 4 FEVRIER

Glissades sur la Terrasse Dufferin et à la chûte Montmorency, les patinoirs ouverts.

Joutes de curling continuées.

Course au clocher à travers la campagne.

Excursion à la chute Montmorency. Carnaval de costumes de fantaisie au patinoir Québec. Opéra français, salle Jacques-Cartier.

MERCREDI, 5 FEVRIER

Glissades et patinage, continuation des joutes de curling.

Ouverture d'un tournoi de quilles au Club Athlétique St Roch, parade des troupes de la garnison.

Course de canots.

Promenade des bouchers.

Carnaval costumé au patinoir Q. A. A. A. Opéra français, salle Jacques-Cartier.

Bal des citoyens au Château Frontenac.

JEUDI, 6 FEVRIER

Glissades et patinage, tournoi de quilles toute la journée, suite des joutes de curling.

Promenade carnavalesque.

Carnaval costumé au patinoir St-Roch. Opéra français, salle Jacques-Cartier; concert de raquetteurs et tug of-war au Manège.

Joute de hockey au Patinoir Québec.

VENDREDI, 7 FEVRIER

Jour des voyageurs de commerce. Un programme spécial sera préparé

Glissades et patinage, suite des joutes de curling.

CarnaVval costumé pour les enfants au patinoir Québec.

Musique au patinoir Q. A. A. A. Opéra français, salle Jacques-Cartier.

Procession aux flambeaux, attaque simulée à la porte St Louis, feu d'artifice, etc.

SAMEDI, 8 FEVRIER

Joutes de curling aux patinoirs glissades et patinage.

Promenade de tandem, excursion au Kent House, hôtel Bureau, Chute Montmorency.

Courses à la raquette.

Musique au Patinoir de Québec.

Opéra français, salle Jacques-Cartier.

Joute de hockey au patinoir Québec.

DIMANCHE, 9 FEVRIER

Excursion de raquetteurs à la chûte Montmorency.

Musique au patinoir St Roch.

LUNDI 10 FEVRIER

Glissades et patinage.

Bataille simulée entre militaires. Course au clocher à travers la campagne.

MARDI, 11 FEVRIER

Glissades et patinage, curling.

Carnaval costumé au patinoir Québec. Carnaval costumé au patinoir Q. A. A. A carnaval costumé au patinoir St Roch. opéra français, salle Jacques-Cartier.

Promenade burlesque du carnaval

Demandez à votre épicier pour une bouteille du Tonique Favori du Dr Benoit. Si vous êtes faible et pâle et sans appétit.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
Dr. Gilman, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hémotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
P. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau. 70 rue Tilden.
James Madden. 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John B. Prévoteau, 253 rue Dutton.
F. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
Dr. Delisle & Cie, coin des rues Chapelle et Aiken.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'avez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Cette tache de grasse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drinan, commis

A Vous, Mesdames !

Si vous voulez jouir d'une bonne santé, prenez en tout temps du **bon vin de Saisepareille,** ou du **vin de Sureau Blanc,** ou encore du **vin Angelica,** ou si vous l'aimez mieux, prenez du **vin d'Oporto** ou de **Cerise.**

Soyez certaines de donner votre commande au fabricant lui-même

M. N. LACHANCE,
119 RUE CHEEVER.

Rhumatisme !

Toutes

les personnes affligées de RHUMATISMES, Maladies Sélatiques et autres maux semblables peuvent être guéries positivement en faisant usage du merveilleux et précieux

Remede du fameux Dr Kermail

Cette médecine remarquable — production végétale de la tribu sauvage de Seattle—n'est pas une experience ni une incertitude, mais peut être employée en confiance pour le traitement de toutes les douleurs provenant de dérangements nerveux. Ce remede guérit rapidement la nevralgie, mal dans le dos, le lombago, les entorses, la claudication et les rhumatismes de longue ou de courte durée, le batisement de coeur, etc. Elle guérit le rhumatisme inflammatoire en dedans de 6 heures. ——

Ce precieux remede en vente par le propriétaire, No 1 [illegible] Austin, ou vous trouverez aussi toujours le vrai remede pour la guerison de la diarhérie, Onguent Kraicala pour toutes les maladies de la peau, et surtout excellent pour les hemorhoides.

Il guerit également le croup, les brulures, le mal d'oreilles, brulures, morsures, maux a la bouche.

Excellent pour Tous Maux.

N. J. Jauron & Co

PROPRIÉTAIRES
19 Rue Austin.

BONDS DE SURETE !

Assurez-vous contre la malhonnêteté en faisant prendre un bon de caution à vos employés dans la "Fidelity and Deposit Co.," de Maryland, la plus forte compagnie de sûreté du pays.

FRED. C. CHURCH
SEUL AGENT.
Central Block, **53 rue Central**

La Poudre chinoise

Pour faire pondre les poules est déjà tres populaire à Lowell comme ailleurs. Une foule de propriétaires de volailles ne veulent plus en essayer d'autres.

LA POUDRE CHINOISE donne de la vigueur et stimule à la ponte de bonne heure.

Elle est toujours la plus puissante, la plus efficace et la moins chère.

Se vend en paquets de 15 et 25c chez Rochette & Delisle, pharmaciens en gros et en détail, 632 rue Merrimack.

LES FROIDS

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,

A. M. Bertrand,

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

Vente à Réduction

Habits de $35 pour $30.

Ce sont des marchés qui valent la peine d'y penser.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER and TAILOR
Lowell, Mass.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

OOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOO

ON DEMANDE—Des tisseurs dans la manufacture Boott. S'adresser immédiatement à M. Moïse Montbriand, à la manufacture, chambre No 3 des tisseurs, ou au No 238 rue Moody. Les tisseurs pourront faire de $10 à $15.50 par semaine. 307

ON DEMANDE—Un couple de bons nourrissiers et bons peintres trouveront de l'emploi en s'adressant à l'angle des rues Liberty et Prince. 311

ON DEMANDE—Des agents, spécialement des dames. S'adresser au No. 84 rue Middle

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au No 84 rue Aiken, édifice Vincent. j. n. c.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Mentionner l'age. Adresser à P. O. Box 1585, Lowell.—j n c

ON DEMANDE une servante d'age mur pour travail de maison en general. Doit parler l'anglais. S'adresser au magasin No 260 rue Market 301

A VENDRE—Une pharmacie, situee coin de la rue Aiken et Ford. Pour informations s'adresser au propriétaire, Alfred Pierre X Hebert, angle des rue Aiken et Hall. 287

A LOUER—Un logis de 7 chambres au rez de chaussée. S'adresser à 1 F. Lamothe 13 Second Avenue, Pawtuckerville. 31 j

A LOUER—Logements de 2, 3 et 4 chambres, à bon marché et propres. S'adresser à M. Paul Hiver. No 28 rue Ward. H.

A LOUER—Logis de 5 et 6 chambres, s'adresser au propriétaire, James Desmarais, coin rue Merrimack. 37

A LOUER—Un magnifique appartement, pouvant servir de restaurant "lunch room" une boulangerie et un grand magasin, très bon poste, dans le grand édifice neuf situe a l'angle des avenues Aiken et Lakeview, ou se trouve la pharmacie Sparks. S'adresser au soussigné. H. Dumoulin

A LOUER—Boullangerie avec bon four et accessoires, situé bon logis a l'angle des rues Broadway et Aiken. S'adresser au No 751 Lakeview Avenue. j. n. c.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au No 751 Lakeview avenue. j. n. c.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Hayes et Lakeview. S'adresser au no 86 Aiken Avenue. j. n. c.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures. S'adresser au No 449 rue Moody. 26

A PERDU—Un chien de race écossaise, age de 6 mois, jaune avec taches blanches. Répondu au nom Roxie. Recompense promise. 27 Varnum Avenue. 31

Vente de Janvier et de Février

Pour liquider nos marchandises d'hiver afin de faire de la place pour les marchandises du printemps.

Beaux Casques doublés pour hommes et garçons 33c. Beaux Casques doublés pour hommes et garçons 49c. Bonnets d'astrakan, toutes prix. Bons vêtements cuirés pour hommes, garçons et enfants. Bonnes robes de soyelle pure. Des lots de bons marchés. Un beau choix de corsets à bas prix. Un beau choix de mouchoirs de fantaisie pour dames à très bas prix. Venez nous voir. Mme J. H. BEAULIEU, 737 Lakeview Avenue.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean 251 rue Church
589 RUE MOODY, 45 RUE BURDEN.
253 RUE DUTTON, 613 RUE MIDDLESEX.
Tél. 616 13.

Wilfrid Jean, Prop.

Avez-vous Soif?

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

Patins à Roulettes Winslow

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
655-659 rue Lawrence.
W. Savage an, Commis canadien.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heur

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Voitures électriques et Rubber tire pour hap Carro mariages et enterrements.—Tél. 306-20.

LA TULIPE NOIRE

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 16.

XIV

LES PIGEONS DE DORDRECHT

Et voici comment:

Ce qui fut dit entre Gryphus et Rosa, ce fut que le premier, ayant besoin de la jeune fille pour soigner ses pigeons, la garderait à son service, et que Rosa, en échange, aurait le droit de venir chaque jour voir sa mère.

Ce fut tout.

Le lendemain, Rosa, qui avait passé la nuit à pleurer, se leva avec les yeux rouges et la figure bouffie. Elle descendit à la cuisine, où elle trouva Gryphus qui déjeunait.

Gryphus lui montra du doigt un tabouret, sans lui dire un mot.

Rosa s'assit.

Gryphus lui versa un bol de café, lui coupa une tartine de pain, et la lui donna.

Rosa mangea et but.

Gryphus, qui ne la regardait pas, lui dit:

—Vous allez monter au grenier, vous balayerez la chambre, vous ferez le lit, vous descendrez, vous laverez la vaisselle, vous monterez, vous descendrez, vous monterez, vous descendrez, vous monterez, vous descendrez

MONTREAL EPROUVE

L'edifice de la Guardian Fire detruit par le feu

LES DOMMAGES SONT D'AU DELA DE $75,000, COUVERTES PAR LES ASSURANCES

L'immense bâtiment n'est plus qu'un amas de ruines

Montréal, 30 — L'édifice de la "Guardian Fire and Life Assurance Company", situé au No 181 rue St-Jacques, présente aujourd'hui l'aspect le plus triste que l'on puisse imaginer.

Des "pelicemen" y montent la garde pour contenir la foule des curieux qui durant toute la journée n'a cessé de se presser pour voir de plus près les effets désastreux du terrible incendie qui a dévasté hier soir cet édifice.

Hier soir, vers 6 heures et 30 minutes, quelques minutes après que les commis employés à la "Guardian" eurent quitté le bureau, un faux courant détermina l'explosion d'une fusée électrique, au sous-sol, dans les bureaux de la "Dominion Burglary Company". Cette explosion fut suivie d'un nuage de fumée qui pénétra dans les étages supérieurs.

L'alarme fut immédiatement donnée par le gardien McDonald, et les pompiers des postes Nos 2, 4 et 7 furent les premiers rendus.

Par le puits de l'élévateur, les flammes atteignirent les bureaux de la "Toronto Pharmacal Co., Ltd.", où elles trouvèrent une proie facile dans les matières chimiques qu'il y avait en quantité.

Les pompiers travaillèrent ferme et certes, le travail n'était pas facile par un temps pareil. Il faisait un froid littéralement cuisant. Le thermomètre marquait plusieurs degrés au-dessous de zéro.

Comme le danger devenait menaçant, il fut jugé à propos de sonner une deuxième et une troisième alarme.

En quelques instants, toute la brigade fut sur les lieux. Sous les ordres du chef Benoit et des sous-chefs St-Pierre, Dubois, Jackson et Mitchell, le travail recommença plus ferme que jamais, malgré les difficultés aussi grandes.

L'eau qui sortait des boyaux et qui retombait sur les pompiers, entourait ceux-ci d'une couche de glace et paralysait leurs efforts. Les pompiers qui étaient postés dans les échelles peuvent dire qu'ils ont eu un gagné leur salaire.

Sur la rue St-Jacques, en face des bureaux, et sur la ruelle Portification, en arrière, on fit dresser des échelles.

Pendant un certain temps, on craignit beaucoup pour le "Temple Building", qui est voisin de l'édifice de la "Guardian".

De ce bel édifice, il ne reste plus maintenant que les murs, qui semblent avoir mille difficultés à se tenir debout, tant est profonde la cuche de glace qui les recouvre.

L'aspect de l'intérieur est vraiment triste à voir. D'énormes stalactites de glace jaune et décolorante y sont suspendus aux plafonds comme dans une grotte féerique.

Tous les bureaux qu'il y avait dans cet édifice ont été incendiés. Ils étaient occupés par MM. J. Crocock Simpson et Cie, agents d'immeubles et financiers; la Dominion Burglary Guarantee Co., l'Advance Messenger Service, la Citizens Assurance Co. du Canada, Arthur F. Hogle, avocat; Foster, Martin et Archibald, avocats; Davidson et Ritchie, avocats; John Hyde, comptable; McCoun et England, avocats; Hutchison et Windsor de la Toronto Pharmacal Co.; W. H. Burroughs, avocats, et le Canadian Gold Fields Syndicate.

Les pertes sont d'environ $75,000, en partie couvertes par les assurances.

La perte de M. Cradock Simpson, agent d'immeubles, peut difficilement être évaluée en chiffres. Des documents d'une grande valeur ont été détruits.

La Burglar Guarantee Company a aussi subi une perte considérable. Mais le gérant Hagar déclare que dans deux ou trois jours, il va tout remettre en ordre.

La perte principale est sans doute celle de la "Guardian Fire and Life Assurance Company". Elle se chiffre à environ $40,000, sur la hâtisse seule. Les compagnies d'assurances intéressées dans ces pertes sont: la "Royal" l'"Imperial" et l'"Atlas".

La "Guardian" était sur le point de construire un nouvel édifice pour ses bureaux.

Quelques pompiers ont reçu de légères blessures en combattant l'incendie. Il n'en est pas de même des lives par les Dames et Lamoureux, médecins de la brigade.

Vers une heure cette nuit, le feu a repris sur la couverture. Les pompiers arrivèrent à la hâte, éteignèrent la nouvelle flamme. Dans une heure, on parvint à éteindre le nouvel incendie.

Une seule bouteille de sirop Imperial de Pin Blanc et de ondron a guéri dans la même famille la grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

— L'union Canadienne continue à discuter la constitution légale de la société. A venir jusqu'à ce jour, la société n'a pas été constituée légalement. Elle a décliné d'envoyer des délégués aux conventions et a administré ses fonds avec une stricte économie.

— M. W. L. Bousquet, président du comité nommé pour reviser la constitution du club des quarters 4 et 5, doit réunir le comité cette semaine. Vingt-quatre membres qui ne sont pas allés aux assemblées depuis longtemps recevront avis de leurs arrérages.

FALL RIVER, MASS.

—M. Napoléon Sirois, de la rue King Philip est décédé lundi dernier, à l'âge de 35 ans. Il laisse une veuve et quatre enfants.

—Les membres de la Garde Napoléon ont donné un grand bal dans leur salle, au bénéfice de M. Alfred Bélanger, membre de la Garde et victime d'un sérieux accident à la fabrique de chapeaux M. Chase.

—M. George Dion, un citoyen de Bristol, vient d'installer à la Richmond Manufacturing Company de la même localité, un procès de $10,000 en dommages-intérêts. Le plaignant a été victime le 23 septembre dernier, d'un sérieux accident, occasionné, assure-t-il, par pure négligence de la compagnie plus haut mentionnée. Dion était alors employé au fonctionnement d'une machine à préparer et emmagasiner la flasse; l'appareil s'étant brisé, ordre fut donné à l'ouvrier de faire le travail à la main. C'est alors que le malheureux se fit prendre accidentellement la main dans un des engrenages d'une machine avoisinante. La main fut broyée avec tant de force que deux doigts durent être amputés partiellement, tandis que les trois autres devenaient rigides et conséquemment sans utilité pour le pauvre ouvrier.

LAWRENCE, MASS.

— Des invitations ont été lancées ces jours derniers à l'occasion du prochain mariage de M. Hormidas Parent, épicier de la rue Amesbury, avec Mlle Marie Péront, de la rue Foster. La cérémonie aura lieu à l'église Ste-Anne, lundi, le 3 février. Ce cupidon connaît à fond ses flèches.

—M. George G. Girard, de cette ville, sera l'hôte des officiers de l'office centrale de la Metropolitan Insurance Co. à New York le 31 janvier et le 1er février. M. Girard a fait plus d'affaires que tout autre officier de la compagnie et ces deux jours de visite à New York lui viennent comme cadeau de la compagnie, ses dépenses étant toutes payées.

FITCHBURG, MASS

— Samedi soir plusieurs des parents et amis de M. Joseph Lemoine, de Fitchburg sud se rendirent à sa demeure pour lui présenter une magnifique bague. L'adresse fut lue par M. Paul Lafleur. Tous se sont amusés on ne peut mieux jusqu'à une heure avancée de la nuit et sont très enchantés de cette agréable soirée. Des remerciements sont à mesdames Pierre Lemoine et Télesphore Beaudin qui étaient les organisateurs de cette belle fête.

— Le Cercle Dramatique et Musical de la paroisse de l'Immaculée Conception a versé dimanche dans le trésor de la paroisse $200.67, ce qui est la recette nette de la soirée de mercredi dernier. C'est très encourageant après avoir passé une soirée très agréable, d'augmenter les fonds de la paroisse de $200.67.

SPENCER, MASS

— Le Révérend Père Dussault, missionnaire chez les sauvages, est l'hôte de M. le curé Lamy. Il a fait le sermon dimanche à l'église Ste Marie et a fait la collection pour ses missions.

Le Révérend Père dit que les compagnies de pelleterie ne traitent pas les sauvages généreusement. Elles ne leur donnent que $15 pour une peau de renard noir qui se vend $100 en Angleterre ou au Canada.

NEW BEDFORD, MASS

—La famille Brochu, dont les amis sont si nombreux et qui jouit de l'estime générale, est toujours plongée dans la plus profonde désolation. Mlle Alice Brochu n'a pas encore été retrouvée, malgré les actives recherches dont elle est l'objet. Cependant, on croit avoir en mains quelques indices qui peuvent servir à retracer la disparue. Un jeune homme du nom de Gallaghan, qui connait très bien la jeune fille, prétend l'avoir vue sur un des chars qui fait le service entre New Bedford et Fall River. De plus, il aurait entendu Mlle Brochu demander des renseignements sur l'heure des départs du steamer pour New York. Comme la description donnée par M. Callaghan correspond parfaitement avec le signalement de la jeune fugitive, on est porté à croire à la véracité de l'histoire. En conséquence, les recherches sont dirigées de ce côté.

Mlle Alice Brochu est une jeune fille d'un caractère un peu ferme, caressant peu, mais lisant beaucoup, ce qui ferait croire qu'elle aurait voulu mettre à exécution quelque projet romanesque. Quoiqu'il en soit, la douleur de la famille et surtout celle de la mère fait peine à voir.

WOONSOCKET, R. I.

—Sa Grandeur Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal, M. l'abbé Georges Gauthier étaient les hôtes de M. le curé ces jours derniers.

—Mardi matin, M. Alexandre Beauregard épousait à l'église Ste Anne Mlle Evangéline Gladu.

MERIDEN, CONN

— La résidence paroissiale de l'église Ste Rose a été en partie détruite hier matin par un incendie. Les pertes s'élèvent à $15,000 en partie couvertes par les assurances.

UNE PARENTE DU PAPE

Une religieuse, appartenant à la noblesse Italienne, meurt au couvent d'Omaha

Omaha, Neb., 30 — Soeur Constance Bentivoglio, mère supérieure du couvent de Ste Claire à Omaha, est morte hier de pneumonie après deux semaines de maladie.

Soeur Constance a vu le jour à Rome. Il y a 64 ans, alors que son père était gouverneur de cette ville. Elle était une des descendantes de la célèbre maison des Bntivoglio et était parente à Sa sainteté Léon XIII. Un de ses frères, le Comte Bentivoglio, est un des membres les plus en vue de la noblesse d'Italie.

Il est probable que le corps de la religieuse sera envoyé à Evansville, Ind., où il sera enterré.

Buvez-vous du Thé ?

"Ni nuit" il vous en faut du bon. Nous vendons du bon thé et du bon café et sous donnons de beaux présents.—DICKSON'S TEA STORE 5 rue Merrimack.

L'ELECTION DE QUEBEC-OUEST

Le candidat du gouvernement est élu par acclamation

Québec, 30 — A 2 heures, cet après-midi, M. William Power, de la société W. & J. Sharples, de Québec, a été élu par acclamation député au fédéral de la division de Québec-Ouest, pour remplir la vacance causée par la mort de l'hon. M. R. R. Dobell. Le parti conservateur n'avait pas jugé à propos, et avec raison, de mettre un candidat sur les rangs.

La mise en nomination a été très paisible. M. Power, l'heureux élu, est absent en Angleterre et ne sera de retour à Québec que la semaine prochaine, pour apprendre la bonne nouvelle. M. Fergus Murphy, avocat, était l'officier rapporteur.

TROUVE SUR LA VOIE FERREE

Un sac rempli de lettres est découvert par un Canadien, près de la gare de North Wilbraham

Springfield, 30 — M. Edouard Tremblay, employé sur la division du Boston & Albany, du New York, Canada, a trouvé hier un sac de malle sur la voie ferrée près de la gare de North Wilbraham, et l'a remis entre les mains de l'agent de la station.

C'est la troisième fois depuis quelques semaines que des lettres sont trouvées sur le parcours du chemin de fer, et les autorités postales vont ouvrir une enquête afin d'établir la responsabilité de la chose.

On est porté à croire que les employés du chemin de fer sont négligents dans le transport des malles et qu'ils ne s'occupent guère de l'ordroit où ils déposent les sacs de lettres en passant près des stations où ils sont supposés laisser la malle sans arrêter pour cela le train.

LA FAIBLESSE NERVEUSE ET LA PALEUR

se rencontrent ordinairement ensemble. La raison en est que, quand il y a faiblesse des nerfs, il y a dérangement du système nutritif et le sang perd sa couleur.

Peptiron

LE NOUVEAU TONIQUE FERRUGINEUX

qui est en même temps une nourriture et une fournitures pour les nerfs et le cerveau, fait rougir les lèvres, les joues, les oreilles et colore tout le visage.

C'est un produit sûr et sérieux agréable et qui est d'acceptable à l'estomac. C'est encore la seule préparation ferrugineuse qui n'assèche pas la constipation, pas même si le remède en fait usage, et qui ne noircit pas les dents.

Fait d'après la formule prescription de C. I. Hood et fait par C. I. Hood Lowell, Mass. Vendu par tous les druggistes $1.00.

LAURIN EN PRISON

Accuse de meurtre il plaide non coupable

LA COUR REFUSE DE LE LIBERER PROVISOIREMENT SOUS CAUTION

L'accusé passera dans un cachot tout le temps qui le sépare de la fin de son procès

Montréal, 30—Le drame de la rue Mance est entré dans une nouvelle phase.

D'abord accusé de tentative de meurtre, avant la mort de sa victime, et placé de ce chef entre les mains de la police, le jeune Edouard Laurin est maintenant tenu criminellement responsable de la mort du nègre G. Washington Smith.

Immédiatement après l'enquête du coroner, Laurin a été conduit devant le magistrat Lafontaine, par les détectives Guérin et Gallagher.

Ses avocats, Mtre St Pierre et Rodier, l'avaient précédé au Palais.

Le verdict du coroner fut alors lu au prisonnier, qui, en réponse, fit enregistrer par le greffier un plaidoyer de non-culpabilité.

Mtres St Pierre et Rodier ayant demandé de le faire libérer sous caution, la cour refusa d'accorder cette requête vu la gravité de l'accusation.

Laurin devra donc rester dans les cellules jusqu'à la fin de son procès, tout comme dans le cas de la femme Bulger, et dans celui de Bisonnette. Il a été transféré sur-le-champ à la prison centrale.

L'enquête préliminaire a été fixée à demain après-midi à 2 heures. C'est au magistrat requêteur qu'il appartiendra alors après avoir entendu les témoignages, d'acquitter le prisonnier, ou bien de le renvoyer en cour criminelle, sur une accusation de meurtre ou d'homicide.

Edouard Laurin reste inoculant, malgré la gravité de la situation où il se trouve placé. Il a pleine confiance dans l'habileté reconnue de ses défenseurs, dont tous les efforts tendront à prouver qu'il était dans un cas de légitime défense.

Cette déplorable affaire a causé une profonde sensation dans toute la ville et la famille de l'accusé était connue de tous.

Le sort de Mme Smith, femme de la victime, est pénible aujourd'hui seule avec son enfant, sans soutien et sans aide, soulève partout de profondes sympathies.

La malheureuse femme a des parents, à Wellink, dans l'état de New-York, d'où elle est venue avec son mari, en août dernier.

NOUVEAU LABORATOIRE

Les propriétaire de la Father John's Medicine ont pris possession du nouveau laboratoire qu'ils ont fait construire sur la rue Gorham.

LA GREVE DE BOSTON

La compagnie Brine gagne du terrain tous les jours

Boston, 30 — La situation est toujours la même chez les tramlooneurs en grève. S'il y a quelque chose, c'est que la compagnie Brine semble gagner du terrain.

Hier, la compagnie avait 16 voitures dans les différentes parties de la ville, transportant des marchandises sous l'escorte de la police.

Le surintendant Pierce du département de la police a réduit de beaucoup le détachement d'officiers qui depuis lundi de la semaine dernière accompagnent les camions Brine. Au lieu de 250 hommes à pied qu'il y avait avant, il n'en a confié que 120 au député Hancom, avec ordre de les envoyer là où ils seront absolument nécessaire pour le maintien de la paix.

Le trésorier de la compagnie Brine, M. Harrison Loring, fils, disait hier soir que les affaires allaient aussi bien qu'en aucun temps avant la grève et que le transport des marchandises ne souffre aucun retard.

L'enquête sur la question de l'injonction contre les grévistes s'est continuée hier après-midi devant le juge Braley.

Plusieurs témoins ont été entendus et la cause sera continuée jusqu'à 2 heures, alors que la cour a ajourné à cette après-midi.

NOUVEAU BILL DE BILL HAYES

M. Hayes de Lowell veut faire ériger une statue équestre au Gén. Ben. Butler

Boston, 30 — M. W. H. I. Hayes, de Lowell, doit présenter aujourd'hui à la législature un bill demandant une appropriation de $25,000 pour ériger une statue équestre ou militaire du général Ben. F. Butler sur le terrain du State House où à l'intérieur du State House.

Vente hardie avant l'Inventaire

Nous sommes a la veille de faire l'Inventaire.

C'est plus facile de compter l'Argent comptant que de chiffrer sur les marchandises

C'est une autre grande raison pour bien des réductions sans merci dans les prix dans tous les départements de notre magasin. Nous mentionnerons aujourd'hui des

Marchés Spéciaux dans notre Grand Departement de Chaussures

Claques pour dames, boute pointus, qui étaient à 50c, pour.... 10c
Pardessus (Overshoes) à coupe haute, boutons, pour dames, bouts étcrits, qui étaient de $1.50, maintenant..... 75c
Pantoufles rouges et noires, garnies en pelleterie, valant $1, à 60c
Chaussures en beau kid viei, boutonnées, common sense pour dames, qui étaient de $3.00, maintenant..... $1.23
Chaussures en kid avec boutons et lacets pour dames, boute étroits, valant $2 et $2.50, maintenant..... $1.50
Claques pour hommes, touts pointus, 10, 10½ et 11, marchandises de 75c, pour..... 25c
Bottes en bouvar For pour hommes, valant $2.00 pour..... $1.50
Bottes en peau de mouton, qualité de $2.00, maintenant..... $1.50
Chaussures à lacets en box calf coupe haute pour hommes, prix régulier $3 et $3.50, prix de vente..... $2.23
Pantoufles en feutre de 75c pour enfants..... 35c

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack;

Aux Canadiens Français, de la Nouvelle-Angleterre.

— ABONNEZ-VOUS A —

L'Etoile de Lowell,

JOURNAL QUOTIDIEN.

Seulement **$3.00** par année.

Payable d'avance.

Pour vos impressions, anglaises et françaises, envoyez vos commandes à L'Etoile, et vous serez satisfaits.

Adressez :

L'ETOILE,

Lowell, Mass.

Chaussures Grandement Réduites

DANS LES PRIX

A LA

Vente avant l'Inventaire

CHEZ **CHALIFOUX**

Cette vente avant l'inventaire est un événement que des milliers de personnes attendent régulièrement et elles ne sont jamais trompées; certainement les articles offerts surpassent généralement les plus grandes attentes des personnes les plus acceptiques.

Chaussures pour dames, en box calf et dongola pesant, boutons et polies, $1.12, valant $1.75.

Chaussures de mille et une chose, cousues à la main, $1.19, réduites de $2, $2.50 et $3.

Chaussures en veau velours épais pour dames, à $1.97, valant $2.50.

Claques pour dames, 19c, 23c et 25c.

Claques pour pour enfants et demoiselles, 20c et 25c.

Bals en veau satin pour garçons et jeunes gens, 79c, valant $1.25

Bals en veau satin pesant pour hommes, 89c, valant $1.50.

En box calf avec 3 semelles pour hommes, $2, valant $2.50 et $2.75.

Chaussures en box calf avec trépointe goodyear et dongola pesant, $2.50, valant $3 et $3.50.

J. L. Chalifoux,

47 à 59 rue Central.

Pronostics: Vendredi, temps beau avec légers vents changeants, neige probable samedi soir, vents frais du nord au nord-est.

L'Etoile

Température d'hier d'après Thompson's épar: 3, a. m., 18; 6, a. m., 15; 9, a. m., 15; 12, midi, 19; 3, p. m., 22; 6, p. m., 24; 9, p. m., 21; 12 minuit, 18; moyenne de la température d'hier, 18 5-8.

16e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 31 JANVIER 1902. NO. 283.

IMPORTANTE ARRESTATION

M. BREAULT CAPTURE UN VOLEUR UNE DEMI-HEURE APRES AVOIR REÇU SA DESCRIPTION

Il a dû a donné plusieurs noms et a dit venir de plusieurs places à la fois

M. Eleri N. Breault policeman de cette ville, a opéré une arrestation importante ce matin. De plus, il doit être félicité de la promptitude avec laquelle il a opéré cette arrestation.

A 9h. 30 on téléphonait à M. Breault qu'un individu dont on donnait la description avait volé un habit complet d'une chambre de la pension Dubuque sur la rue Merrimack.

A 10 h. l'individu que M. Breault n'avait jamais vu était rendu au poste de police.

Le prisonnier dit s'appeler Bonnin, c'est le nom qu'il a donné à M. Breault il a raconté qu'il venait de Boston où il avait travaillé pour la compagnie d'assurance Hancock. Au mont-de-piété où il a placé l'habit qu'il avait volé il a donné le nom de St Clair et a dit venir de Chicago.

Dans cette dernière ville, il prétendait un métier quelconque. A son arrivée au poste, M. l'Inspecteur Laflamme l'a interrogé à son tour et a appris que l'individu ne se nommait pas St Clair ni Bonin. Il était imprimeur quand il est arrivé au poste.

M. Breault a retracé son prisonnier sur la rue Merrimack. Il le vit entrer dans la pension St-Onge, située au-dessus des bureaux de L. Stolte et l'attendit à la porte. Quand St Clair (?) sortit, le policeman le saisit au collet et lui annonça qu'il avait à aller répondre au poste à l'accusation d'avoir volé un habit à son voisin qui l'a hébergé hier soir.

Le prisonnier comparaîtra demain matin en cour de police.

CHICANES D'AVOCATS

Un avocat de Lowell demande l'arrestation d'un confrère

Le juge Hadley avait hier un personnage nouveau en sa présence. M. l'avocat Peter A. Fay se présentait à lui hier demandant l'émission d'un mandat pour l'arrestation d'un deuxième avocat, M. John L. Hunt.

Il appert qu'en 1899 M. Hunt a collecté la jolie somme de $69.69 en dommages et $25.69, en frais, en faveur d'un de ses clients, Mme Harriet L. Hall, mais qu'il ne lui a pas encore remboursé le montant collecté.

Mtre Fay a demandé à faire citer en cour M. Hunt et de lui faire dire pourquoi il a négligé de faire le remboursement voulu à sa cliente.

L'enquête aura lieu le 6 février prochain.

VOLEUR PINCE

Un homme de North Chelmsford arrêté par le constable Watton

Le constable Wotton a arrêté William Sheppard hier après-midi à North Chelmsford sous accusation de vol. Sheppard se retirait chez Mme George qui tient une maison de pension dans le village voisin. Après y être demeuré quelque temps, Sheppard s'est esquivé emportant avec lui plusieurs petits articles appartenant aux autres pensionnaires. Il a été conduit à Lowell où il subira son procès.

EN BAS D'UNE LOCOMOTIVE

Un employé de chemin de fer se blesse à l'épaule en tombant d'une locomotive

M. Mathew Powers, âgé de 25 ans et résidant au No 9 Franklin Court, a été victime d'un accident déplorable hier soir vers 11 heures et demie.

Il travaillait pour la compagnie de chemin de fer et ayant eu occasion à se rendre sur une locomotive pour parler au mécanicien, le pied lui manqua et il tomba sur la voie.

Dans sa chute, il se contusionna l'épaule gauche. On le transporta à l'hôpital Emergency où il reçut les soins nécessaires.

L'UNION DES FILEURS

Les membres du conseil textile soutiennent l'union des fileurs

Le conseil textile a eu une assemblée mercredi soir à la demande de l'union des fileurs de coton.

Trois membres de l'union ont été requérir ces jours derniers de la compagnie de Merrimack pour avoir exprimé certains griefs, et les délégués du conseil textile se proposent d'ouvrir une enquête à ce sujet, afin d'établir la vérité des assertions.

CONFERENCE

Le Dr T. B. Smith traite un sujet intéressant à la salle Colonial

Les membres du Middlesex Womens Club ett leurs amis ont assisté hier soir à une conférence donnée à la salle Colonial par le Dr T. B. Smith de cette ville. Le sujet traité fut: "Le sang et la circulation."

La conférence était sous les auspices du département scientifique dont Mme A. F. Spaulding est la présidente. L'affaire a eu le succès qu'on en attendait.

CHOEUR ROSSINI

Les membres du choeur Rossini sont priés de se réunir dimanche après-midi, dans l'édifice Vincent. Il y aura une assemblée spéciale dans une des salles du second étage.

Par ordre,
PHILIPPE DESMARAIS prés.
EMERY C. GAUVIN, sec.

La Naturalisation

Assemblée enthousiaste du nouveau club à Centralville hier soir

MM. Lauzière, Gaulin, David et Desmarais sont élus officiers du club

Le nouveau club de naturalisation du quartier 6 a eu une assemblée hier soir, au No 690 Lakeview avenue, pour faire l'élection de ses officiers et compléter son organisation.

M. George Emmanuel Lauzière fut choisi comme président temporaire et l'on procéda immédiatement à l'élection des officiers. Voici le résultat de ces élections:

Président, M. George Emmanuel Lauzière.
Vice-Président, M. Ovila Gaulin.
Secrétaire-archiviste, M. Oiler David.
Secrétaire-trésorier, M. E. S. Desmarais.

Afin de compléter cette organisation, M. le président nomma un comité de régie qui se composera de MM. Arthur Genest, Ludger David, Georges Dion, E. A. Dion, E. C. Gauvin et Calixte Courchêne.

Un autre comité, qui aura pour mission de découvrir ceux des nôtres qui ne sont pas encore citoyens et qui pourraient le devenir, a aussi été nommé. Il se compose du secrétaire, M. Oiler David, du trésorier, M. E. S. Desmarais et de M. Pierre Bourgeois.

Nous publions, il y a quelques jours, le chiffre officiel de la population canadienne de Lowell. Plus de vingt mille Canadiens vivent dans cette grande ville. Ce chiffre considérable a été mentionné dans tous les journaux français de la Nouvelle-Angleterre. Il n'y a pas une feuille française des Etats de l'est du pays, en effet, qui n'ait reproduit le rapport de la paroisse que nous ont communiqué les révérends pères lundi dernier. Heureusement pour nous, nos confrères n'ont pas vu, en parallèle le chiffre des citoyens américains qui se recrutent dans la colonie canadienne de Lowell. Ils auraient certainement, et avec raison, fait des réflexions qui n'auraient pu que nous être désagréables.

En effet, si l'on met en rapport ces deux chiffres, on voit que sur une population de 20,000, nous comptons à peine un quart de ce que nous devrions avoir d'électeurs. Mais les choses paraissent vouloir changer, et si l'enthousiasme qui règne aujourd'hui chez les jeunes se continue, L'Etoile n'aura pas honte, l'année prochaine, de mettre les deux chiffres en parallèle et de laisser faire la comparaison à ses confrères.

L'exemple part de haut. Ce sont les Révérends Pères Oblats, directeurs de la paroisse, qui, de la chaire sacrée, ont conseillé à nos compatriotes de se faire naturaliser. Plus nous comptons d'électeurs, plus nous aurons d'avantage de nous faire respecter en tant que catholiques et en tant que Canadiens. Lorsque les Canadiens, nous ontils dit, lorsque les Canadiens auront sur la liste des votants tous les noms qu'ils peuvent y faire inscrire, s'ils s'en donnent la peine, ils tiendront la balance du pouvoir. Ils pourront obtenir ce à quoi ils ont droit. Quant à refuser aux autres les privilèges qu'ils peuvent justement réclamer, nous n'avons pas à le craindre. La tolérance, chez nous, prend des proportions qui ne peuvent nuire qu'à nous-même. Nous sommes trop tolérants s'il y a quelque chose.

L'Association Catholique, suivant son habitude, est entrée de suite dans le mouvement suggéré par nos directeurs ecclésiastiques.

Un certain nombre de ses jeunes membres a pris la chose en mains. Ils se sont formés en comité spécial et depuis deux semaines déjà, ils travaillent avec ardeur à faire de nos Canadiens des citoyens américains, utiles à leur pays, utiles à leur nationalité, utiles à la religion qu'ils professent.

Les club des Citoyens-Américains et le club Social de Pawtucketville et des Environs ont suivi. Ils ont, eux aussi, formé des comités spéciaux chargés de voir à la naturalisation de tout Canadien qui peut prétendre à ce droit. Le bien que ces trois comités sont appelés à faire pour l'oeuvre de la naturalisation des Canadiens ne peut être prédit, nous pourrons le constater lors des prochaines élections.

Ce bon exemple donné par les associations les plus puissantes à accomplir l'enthousiasme chez les jeunes Canadiens du quartier six. Il y a quelque temps, ils se réunissaient dans le but de former un club qui s'occuperait exclusivement de naturalisation et aujourd'hui, l'organisation de ce club est un fait accompli, comme on peut le voir par le rapport que nous donnons plus haut.

A son assemblée d'hier soir, le club de naturalisation du quartier six, a complété son organisation et de plus, les principaux membres, les membres qui ont commencé le mouvement ont donné le programme. Plusieurs ont fait des discours qui révèlent les bonnes intentions dont ils sont animés. L'enthousiasme régnait dans la salle et quand un des orateurs s'est écrié que ce n'est pas seulement en temps d'élection que le travail doit être fait, l'auditoire entier a manifesté son approbation par des applaudissements prolongés.

Le club du quartier six se propose de commencer immédiatement son travail. Le comité spécial chargé de retracer les Canadiens son naturalisés est déjà à l'oeuvre. Rien ne prouve d'une manière plus éclatante la sincérité des intentions des membres du club que l'empressement qu'ils ont mis hier soir à faire le premier versement de leur contribution mensuelle. Les belles paroles, les phrases sonores ne manquent jamais dans les assemblées de ce genre, mais quand ça en vie taux dépenses, l'enthousiasme se modère, le zèle devient moins ardent et par suite les actes moins productifs.

Le club du quartier six n'est pas composé de cette sorte de gens et, nous l'espérons, le succès couronnera les efforts qu'il fait.

La prochaine assemblée du club aura lieu mercredi prochain, le 5 février.

QUAND VOTRE MAISON est en feu il est trop tard pour la faire assurer. Si vous avezbesoin d'assurance de quelque sortet ne manquez pas de voir Frank M. Brogan, 80 rue Mt. Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

O'Donnell & Gilbride Co

Departement des THES ET CAFES

Nous sommes très particuliers sur la qualité des thés et des cafés que nous offrons au commerce et nous n'avons que les meilleurs qualités. Nos thés et cafés possèdent un goût très agréable et une fois que vous les avez employés vous n'en voulez pas d'autres. Un demonstrateur d'expérience sert continuellement gratis du thé et du café chauds, de cette manière les pratiques jugent des qualités avant d'en acheter.

Un marche special de combinaison est offert vendredi et samedi comme suit :

1 livre de thé Formosa de 60c
1 livre de café de Java de 30c
1-4 livre de coco Empress
5 livres de sucre granulé
Valeur régulière de $1.00

Prix pour vendredi et samedi **79c**

La Nouvelle Machine a Coudre de Lowell

Cette machine est faite spécialement pour notre commerce et est égale sous tous les rapports a toute autre machine de $50. Elle est légère et facile à mouvoir, à des attachements et est garantie pour 5 ans.

prix $18.75 chacun

Corsages en Soie

L'inventaire semi-annuel revèle le fait que nous avons trop de corsages en soie et pour réduire promptement ce stock nous avons choisi deux lots attrayants de corsages en taffetas pour la vente de vendredi et samedi.

prix $3.98 et $4.98 chacun

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. Pollard & Co.

La Chaussure d'Ecole

"Polliwog"

Garantie confectionnée en cuir solide seulemnent. et spécialement pour bonne durée, aussi bien qu'ayant le style de la bonne apparence

Grandeurs pour Enfants, de 5 à 8, **75c** la paire—8½ à 11, **98c** la paire.
Grandeurs pour Filles, 1½ à 2, **$1.23** la paire.
Pour Garçons, 8 1-2 à 13 1-2, **$1.23** la paire.
Pour Demoiselles, talons bas (Spring Heel), 2½ à 4, **$1.49** la paire.

Nous sommes les seuls agents dans Lowell pour cette excellente ligne de Chaussures que nous garantissons toujours, si leur durée n'est pas satisfaisante, nous les reprendrons de suite.—SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

— Une centenaire est décédée en cette ville: Mme Angèle Guilmain, âgée de 101 ans, veuve de feu Jean Marie. Cette vieille femme a joui d'une excellente santé et de toutes ses facultés jusqu'à peu de jours avant sa mort. Sa mémoire était surtout remarquable.

OTTAWA

— Le Canada Atlantic vient d'être vendu au New York Central.

La vente du Canada Atlantique au New York Central signifie beaucoup pour le progrès et l'avancement d'Ottawa.

Notre cité demeurera toujours les quartiers généraux pour l'immense trafic du grain passant par les lacs et on peut s'attendre à ce que les passagers seront établis entre Ottawa et New York; une gare colossale sera probablement construite à l'emplacement actuel de la gare centrale. Les chemins de fer St. Lawrence et Adirondack, Rutland, font partie du New York Central dont la politique d'expansion est bien connue et qui depuis plusieurs années dépensent largement pour ajouter à son réseau le chemin de fer Canada Atlantique.

— M. E. S. Hartwell Lumber Co., de Chicago, vient d'acheter 7,500,000 pieds du meilleur pin blanc. Le bois sera fourni par les scieries Booth, Gilles Bros. McLachlin et Lemay, de Montréal.

— Le révérend T. J. Cole, est décédé à l'hôpital de la rue Water, après une longue maladie. Il était souffrant depuis plus d'un an mais sa maladie s'est beaucoup aggravée depuis une quinzaine de jours. M. Cole était âgé de 47 ans et avait été ordonné prêtre par Mgr Duhamel.

HALIFAX

— Il circule une rumeur disant que l'Angleterre a demandé encore 2000 hommes pour envoyer dans le Sud de l'Afrique.

ST JEAN DE MATHA

— Mgr Légal, évêque missionnaire du Nord-Ouest et le Rév. P. Lacombe, seront les hôtes de M. le curé Morin, autrefois apôtre de la colonisation dans la région d'Emouton vendredi et samedi de la semaine prochaine.

BEAUCE

— M. Joseph Gagné a été tué accidentellement, par la chute de lourds billots. L'infortuné travaillait au chantier depuis novembre dernier. A après l'enquête du coroner, M. Damase Gagné a fait transporter le corps à la résidence de son père, à Saint-Honoré de Shenley.

ACTON VALE

— Une nouvelle compagnie vient de paraître à Acton Vale, sous la raison sociale de "Delandes et Chevrette." Cette compagnie a acheté les immenses pouvoirs d'eau de Blancheville, là où étaient jadis les moulins à farine, les moulins à carder la laine et les moulins à scie de l'ex-député du comté de Bagot, Milton McDonald. En quelques semaines, l'installation d'une puissance dynamo deviendra chose accomplie et aujourd'hui la ville d'Acton est éclairée dans ses splendides chaumières par la lumière électrique la plus nette, la plus brillante que l'on puisse imaginer.

STANTEAD

— On a enregistré sept décès à Rock Island, dans l'espace d'une semaine.

— On relève un fait assez curieux à Beebe Plain. Ce village est situé à six milles au nord de Newport, sur la ligne internationale. Le bureau de poste offre quelques particularités qu'on ne rencontre nulle part. Le village de Beebe Plain étant bâti partie en Canada et partie aux Etats-Unis, les bureaux de poste occupent la même bâtisse érigée à cheval sur la ligne internationale. Sur l'une des portes se lit bureau de poste, Beebe Plain, Vt; à quelques pieds plus loin, bureau de poste, Beebe Plain, Qué. Les deux bureaux sont dans le même appartement. La ligne internationale le traverse et le divise en deux. Mlle Calvin remplit les fonctions de malitre de poste pour les Etats-Unis et M. Hosse pour le Canada. Tous deux, tout en occupant le même bureau, se trouvent dans leur pays respectif. Une lettre déposée au bureau canadien pour Boston atteint sa destination 24 heures plus tard que lorsqu'elle est déposée au bureau américain. C'est une autre particularité de cet unique bureau de poste.

SHERBROOKE

— Les citoyens de cette partie de notre ville connue sous le nom du "Petit Canada" viennent de présenter une requête à Mgr LaRocque, le priant d'ouvrir une nouvelle paroisse et la promesse de construire une église pour ce quartier qui renferme déjà un nombre considérable de familles. Leur éloignement de la cathédrale est un grand inconvénient. L'an passé, ils obtenaient la construction d'une école actuellement fréquentée par plus de deux cents enfants. Ils demandent maintenant qu'une église soit construite sur le même terrain où se trouve située leur nouvelle école. Mgr Racine méditait ce projet lorsque la mort est venue le ravir à notre affection. Il n'y a pas de doute que les familles du "Petit Canada" verraient avec grande satisfaction l'établissement d'une paroisse dans leur quartier respectif. Advenant la réalisation de ce projet, cette nouvelle paroisse serait la huitième détachée du territoire de ce que fut tout d'abord la paroisse St Michel. A l'arrivée de Mgr Racine à Sherbrooke, le 29 octobre 1874, il n'y avait qu'une seule paroisse pour Sherbrooke et ses environs connue sous le nom de St Michel de Sherbrooke. Voici les paroisses qui en ont été détachées: St Antoine de Lennoxville, St Elie d'Oxford, St Jean Bte de Sherbrooke, St Patrice de Sherbrooke, St Roch de Rock Forest, Précieux Sang de Capelton, St Stanislas d'Ascot.

SOREL

— Le grand banquet des citoyens au profit du bazar, sous le patronage de M. le chanoine J. C. Bernard, aura lieu à l'hôpital, le 4 février. Dimanche prochain l'Union St Joseph célébrera avec grande pompe sa fête annuelle.

Il y aura messe solennelle avec sermon de circonstance par M. l'abbé Corbeil, de l'Université Laval, de Montréal.

On chantera une messe en musique avec accompagnement de l'orchestre Ste Cécile.

La fête se terminera le soir par un grand banquet dans les salles du bazar au profit de notre hôpital.

— Le bazar annuel au profit de l'hôpital s'ouvrira dimanche après-midi, dans les salles de cette institution et se continuera toute la semaine. Le soir il y aura le banquet de l'Union St Joseph et St Michel.

JOLIETTE

— L'établissement d'une compagnie pour la construction d'un réseau téléphonique dans toutes les paroisses du district est enfin chose décidée.

La compagnie commencera ses opérations au printemps. Les actionnaires auront une réunion cette semaine pour l'élection des directeurs.

— Nos concitoyens sont beaucoup occupés à la révision et à l'examen de la charte qui sera devant la législature à la prochaine session et qui remplacera la constitution municipale qui régit actuellement la ville de Joliette. Le conseil s'est adjoint un comité légal composé de MM. O. Dugas, J. Martel, J. M. Tellier et J. A. Guibault, pour l'aider.

MAGOG

— M. l'abbé A. Vaudreuil vient d'être transféré du vicariat de Magog à celui de Richmond. Il a été remplacé à Magog par M. l'abbé E. Genest, qui était depuis quelques mois en congé de repos dans sa famille.

DAWSON CITY, KLONDYKE

— Par un vote de 687 contre 79 les contribuables de Dawson City ont décidé, le 9 janvier, d'avoir un conseil municipal électif. Jusqu'à présent les affaires de la ville ont été administrées par trois citoyens nommés par le commissaire Ross, le représentant du gouvernement fédéral. Il faisait un froid de 50 degrés au-dessous de 0, le jour de la votation, à Dawson City.

ST JEAN, N.B.

— On dit que Mgr Rogers, de Chatham, a envoyé sa démission à Rome, à cause de son âge avancé. Il est probable que le Rév. P. Casey, de Chatham, lui succédera.

STE HELENE

— On nous informe qu'il y a trois cas de picote à Ste Hélène, comté de Kamouraska.

Le bureau de santé de cette localité a pris toutes les mesures nécessaires pour empêcher cette terrible épidémie de se propager.

Les malades ont été isolés et les maisons placardées.

Le médecin de l'endroit dit que ce sont des cas très bénins.

Conservez cette Annonce.

M. Bellefontaine & Cie.

GRANDE VENTE SPECIALE

GRANDE VENTE SPECIALE

Grande Vente Annuelle

AU BENEFICE DE LA CLASSE OUVRIERE

De Vaisselle, Ustensiles de Cuisine, Meubles, Poêles, Tapis, Prelarts, etc., etc.

Afin de réduire notre stock de marchandises pour nous préparer à faire notre inventaire, nous allons réduire nos prix si bas que nous défions toute compétition. Veuillez profiter de cette occasion qui sera la seule vente générale pour cette année sur tous nos effets.

La vente commencera demain et se continuera jusqu'au 4 Février inclusivement.

... PREMIER ARRIVE, PREMIER SERVI ...

Ferblanterie

Coupeurs de pâte. Prix de vente 2c

Bassins à mains. Prix de vente 5c

Chaudières à dîner avec un plat. Prix de vente 19c

Moules à bis cuits. Prix de vente 8c

Sas à farine. Prix de vente 8c

Plats à vaisselle, de 12 pintes, à 19c de 14 pintes, à 25c

Bouilloires à linge, fonds en cuivre, de grandes dimensions. Prix de vente 98c

Dippers. 2 pintes, prix de vente 9c 3 pintes, prix de vente 10c

Chaudières à chabon galvanisées. Prix de vente 27c

Sas à charbon. Prix de vente 25c

Cuillères à pot. Prix de vente 4c

Savonniers à vaisselle. Prix de vente 4c

Assiettes à tartes. Prix de vente 3c

Porte-peignes avec miroirs. Prix de vente 9c

Cuillères à pâte. Prix de vente 9c

Râpes à muscade. Prix de vente 4c

Porte-ordures. Prix de vente 5c

Porte allumettes. Prix de vente 4c

Lèchefrites en fer blanc. Prix de vente 4c

Acier Emaillé

Acier émaillé bleu et vert étamé en porcelaine blanche

Bouilloires. prix de vente 48c

Cuillères à pot. prix de vente 9c

Théières et cafetières de toutes grandeurs. prix de vente 25c

Chaudrons à confitures et pour la soupe. 3 pintes, 29c 6 pintes, 45c 8 pintes, 59c 12 pintes, $1.00

Marchandises Diverses

50 pieds de corde à linge. Prix de vente, 9c

Couteaux à pain. A 5

Couteaux et fourchettes. Prix de vente 5 chacun, 4

Boîtes de noir à polir. Prix de vente 4c

Eponsettes en plumes. Prix de vente 19c

Vaisselle jaune de toutes sortes et de toutes dimensions à très bas prix.

Brosses à poêles, prix de vente 9c

Poignées de fers à repasser. Prix de vente 6c

Claines pour laver la vaisselle. prix de vente 4c

Batteurs d'œufs. prix de vente 4c

Ri ons à l'huile Galvanisée 19c En verre 25c

Hachettes à viande. Prix de vente 7c

Balais à laver (mop) prix de vente 8c

Coton pour balais à laver. Prix de vente 8c

Huile pour machines à coudre. prix de vente 1c

Trappes à souris. prix de vente 4c

Bleurs de lampes. prix de vente 4c

Poêlons ordinaires à frire. prix de vente 15c en acier 25c

Rouleaux à cassis-mains. prix de vente 5c

Tapis ciré à table, prix de vente 15c

Tortueuses (Laterie) pur caoutchouc, valeur de $5.00 prix de vente $2.25

Théières en terre cuite Prix de vente 19c

Crachoirs de toutes couleurs Prix de vente 10c

Marchandises en bois

Paniers pour marché Prix de vente 4c

Planches à laver Prix de vente 15c

Boîtes en bois pour coutelleries Prix de vente 8c

Cure dents en bois en boîtes Prix de vente 2c

Pauiers à linge, ronds. Prix de vent 24c

Paniers à linge en ovai en osier grande dimension Prix de vente 65c

Fonds en bois pour chaises Prix de vente 6c

Epingle à linge Prix de vente par douzain 1c

Rouleaux à pate Prix de vente 5c

Bols en bois, moyenne grandeur 5c extra grands 9c

Brosses à plancher, prix de vente 5c

Brosses à épous ter, prix de vente 9c

Brosses à chaussures prix de vente 9c

Crystaux

Lampes de toutes dimensions et de toutes sortes pour salons salles, cuisines et de nuit

Prix de vente de 9c à $2.70

Service à Eau bien décoré Prix de vente 98c

Service à vin, décorés Prix de vente 98c

Plateaux couverts pour biscuits val ut de 50c. Prix de vente 39c

Plateau à fruits Prix de vente 19c

Verres à boire Prix de vente 2 pour 5c

Sucriers en crystal Prix de vente 8c

Beurriers en crystal Prix de vente 8c

Pots à l'eau en crystal Prix de vente 10c

Globes pour fanaux Prix de vente 5c

☞ Lisez tout avec attention car cela est notre unique vente.

Une reduction generale de 25 a 33 par cent est faite sur la Vaisselle, les Verreries, Meubles, Prelarts, Tapis, etc.. etc , qui ne sont pas ci-haut mentionnes et dont l'enumeration ne serait trop longue a faire.

Veuillez lire attentivement la liste de nos prix, et n'oubliez pas de venir nous voir avant d'aller ailleurs et tout de suite, car cette vente ne durera que QUATRE jours.

M. BELLEFONTAINE & Co.

267 RUE AIKEN, Petit Canada.

Semelles Internes,

Hygieniques, Absorbantes.

Tiennent les pieds secs et chauds. Rendent la marche confortable et repose la jambe. Les personnes qui s'en servent une fois ne veulent plus s'en passer.

10c la paire, 3 paires pour 25c

....CHEZ ...

Rochette & Delisle

PHARMACIENS,

RUE MERRIMACK.

A. Dudevoir & Cie.

Ecurie de Louage

Pension de Chevaux

Voitures de toutes sortes à louer. Voitures avec roues pneumatiques. Sleighs de première classe.

Prix Très Bas.

Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.

Ecurie de Cnagrove.

Dans la cour du Tremont House, RUE MERRIMACK.

Téléphone 914-2.

Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, toute commande de travaux de plombaire.

Si votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez A. H. GERNIER, 24 rue Aiken. Edifice Vincent. Emmagasiné et nettoyé—$1 00

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes. 386 rue Thorndike.

JANVIER

Songes-tu parfois, bien aimée,
Assise près du foyer clair,
Lorsque sous la porte fermée
Gémit la bise de l'hiver,

Qu'après cet automne et l'été,
Les oiseaux, chez peuple étourdi,
Trop tard, par un jour de tourmente,
Ont pris leur vol vers le Midi;

Que leurs ailes, blanches de givre,
Sont lasses d'avoir voyagé;
Que sur le long chemin à suivre
Il a neigé, neigé, neigé;

Et que, perdus dans la rafale,
Ils sont là, transis et sans voix,
Eux dont la chanson triomphale
Charmait nos courses dans les bois?

Hélas! comme il faut qu'il en meure
De ces émigrés grelottants!
Y songes-tu? Moi, je les pleure,
Nos chanteurs du dernier printemps.

Tu parles, ce soir où tu m'aimes,
Des oiseaux du prochain Avril;
Mais ce ne seront plus les mêmes,
Et ton amour attendra-t-il?

FRANÇOIS COPPEE.

Le tallion

Plomnond Jycoupe était ce qu'on appelle un mauvais plaisant. A son bureau, il passait le plus clair de son temps à jouer des tours pendables à ses collègues. Tantôt il plantait des épingles, la pointe en l'air, dans le fond de leurs chaises; tantôt il leur disait que le directeur les demandait, ce qui était complètement faux et les mettait dans le cas d'être sévèrement remarqués; tantôt il leur cachait dans les poches des petits sacs de drap blanchies à la craie qui éclaboussait sur le moindre attouchement. Une autre fois, il avait imaginé d'une manière fort ingénieuse de faire tomber sur la tête de ses victimes, à un moment donné, une pluie de petites boules de papier mâché, qui, en éclatant, répandaient une poudre blanche qui allait s'y poser et qui pouvait grossièrement se terme par sans se faire mal. Je n'en finirais pas si je voulais énumérer toutes les fumisteries de mauvais goût et ces méchantes blagues dont ne cessait de se rendre coupable ce facétieux Jycoupe.

Malgré leur bon caractère, ses collègues finissaient par se fâcher.

Un beau jour que Jycoupe était absent ils résolurent de lui faire payer en une seule fois toutes les désagréables farces dont ils avaient été victimes.

* * *

Les collègues de Jycoupe savaient qu'il avait demandé un jour de congé pour faire chez lui un travail de copie qui devait lui rapporter un bon prix. Ils trouvèrent que ce jour-là serait bien choisi pour mettre leur projet à exécution.

D'abord ils écrivirent, en signant: "Jycoupe, 567, rue Saint-Denis", des lettres à dix tailleurs de la capitale, invitant chacun de ces artisans de se présenter pour lui prendre mesure de vêtements de deuil. Les rendez-vous étaient donnés d'heure en heure, de façon à donner l'agacement du facétieux Jycoupe quand, à sept heures du soir, le dernier tailleur vint sonner à sa porte après ses neuf confrères.

Entre temps, un orthopédiste était venu lui livrer la béquille qu'il avait commandée, un bandagiste lui avait apporté une ceinture herniaire, un pédicure était venu pour le "décorer". Les huit des maisons et les poseurs télégraphiques ayant vue sur la prison étaient couverts de curieux. Deux amateurs, munis d'appareils photographiques, s'étaient faufilés dans la cour de la prison pour rendre des vues de l'exécution. Un gardien les a surpris et a confisqué les appareils, qu'il a rendus seulement lorsque l'échafaud a été démonté.

LES ANTILLES DANOISES

Le traité pour leur vente examiné par la commission sénatoriale

Washington, 31 — Le traité avec le Danemark par lequel ce pays cède les trois îles des Antilles danoises aux Etats-Unis, a été examiné par la commission sénatoriale des relations étrangères. Les articles du traité ont été discutés, mais n'ont pas trouvé d'opposition matérielle, et on croit savoir qu'un rapport favorable de l'affaire résultera de la prochaine séance de la commission.

Londres, 31 — Une dépêche de Copenhague au "Times" dit qu'un moyen d'une campagne de presse, la majorité opposée à la vente des Antilles danoises a reçu la promesse qu'on accoutumera à un vote général de la population des îles la question de vente avant la discussion, à ce sujet, au parlement danois.

Mais il n'était pas au bout de ses malheurs. Un de ses collègues était allé chercher un grand marchand d'appareils de chauffage et avait commandé un poêle pour la cuisine au nom de Jycoupe. L'industriel avait fait livrer le fourneau, et, comme Jycoupe était absent, on avait laissé l'objet sur le palier qu'il occupait complètement.

La coïncidence avait bien été un peu surprise de ce singulier achat d'un fourneau par Jycoupe qui n'avait pas de cuisine et prenait ses repas au restaurant. Elle n'en n'avait pas moins donné aux gens de l'homme qui avaient monté l'industriel mettre dans sur et rendre consciencieusement un générateur pour faire, dans la destinataire se pourrait qu'un erreur la distribua.

Le soir, Jycoupe, ramenant une vengeance contre ses copains, arrivait chez lui sans défiance quand sa concierge qui le guettait lui cria: "Vous savez, monsieur Jycoupe, votre fourneau est arrivé..... Ah! ils en ont eu du mal à le monter!

—Quel fourneau?

—Mais celui que vous avez commandé... Même que j'ai donné un fameux pourboire aux hommes qui l'ont monté.

Jycoupe grimpe quatre à quatre son cinquième et voit le gigantesque fourneau qui s'était barricadant sa porte!

Il trouva la blague un peu raide.... Le marchand d'appareils de chauffage ne voulait pas reprendre l'instrument. La concierge exigeait le remboursement du pourboire qu'elle avait donné aux livreurs.....

Enfin, Jycoupe est bien dû mal à se débarrasser du malencontreux fourneau.

Il jura mais un peu tard, qu'il ne ferait plus de farces à personne.

Z.

L'ITALIE EPROUVE

Le discours de l'ambassadeur d'Allemagne à Vienne

Londres, 31 — Le correspondant du "Times" à Vienne dit, au sujet du discours que le prince d'Eulenburg, ambassadeur d'Allemagne en Autriche, a fait dimanche dernier au banquet de la colonie allemande, à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de l'empereur Guillaume II, qu'on n'y a pas trouvé la moindre allusion à la triple alliance, quoique l'ambassadeur se soit complu, avec des déclarations emphatiques, dans l'apologie de l'entente austro-allemande.

Le "Neues Wiener Tagblatt", un des principaux organes du parti allemand en Autriche, dit que ce discours est de première importance et a rapporte aux auditeurs que le prince d'Eulenburg est un fidèle interprète des vues de l'empereur Guillaume.

Le correspondant du "Times" dit que la question n'est pas sans se poser d'elle-même, dans les milieux officiels, si l'alliance de l'Europe centrale se borne dans l'avenir à un tête à tête austro-allemand.

LA PEINE CAPITALE

Deux voleurs sont pendus dans la Pennsylvanie

Harrisburg, (Pennsylvanie). 31 — Weston Kelper et Henry Rowe ont été pendus ici ce matin pour avoir assassiné le caissier d'une banque.

La deux assassins travaillaient dans les mines de la région; le 13 mars dernier, ils ont dévalisé, en plein jour, la banque de Halifax, ville du même comté que Harrisburg. Ils ont pris $8,000 dans le coffre-fort et assassiné le caissier, Charles Ryan, qui avait voulu leur résister. Les voleurs ont été arrêtés dans la banque même; dans l'espace de deux semaines, ils ont été jugés et condamnés à mort. Un complice s'est reconnu coupable de ce chef et a été condamné à dix ans de prison.

Kelper et Rowe ont marché à l'échafaud d'un pas ferme et sans donner la moindre marque d'émotion. Ils n'ont voulu rien dire sur l'échafaud comme c'est l'habitude des condamnés. Plus de mille personnes assistaient à l'exécution. La bousculade était telle, à l'entrée de la prison, qu'il a fallu les efforts réunis des hommes de la police et des sous-shérifs pour écarter la foule. Plusieurs jurés qui avaient jugé les deux voleurs et qui devaient assister à l'exécution ont dû jouer des coudes et des poings pour s'ouvrir un passage à travers la foule la prison où allait avoir lieu l'exécution afin de pénétrer dans la cour de la prison où allait avoir lieu l'exécution. Les toits des maisons et les poteaux télégraphiques ayant vue sur la prison étaient couverts de curieux. Deux amateurs, munis d'appareils photographiques, s'étaient faufilés dans la cour de la prison pour rendre des vues de l'exécution. Un gardien les a surpris et a confisqué les appareils, qu'il a rendus seulement lorsque l'échafaud a été démonté.

Voyez nos vitrines CHEZ Vous deviendrez notre client

ROY & O'HEIR

Le Petit Magasin avec un Gros Commerce

PARLANT DE GROS POIDS.

Notre stock de Pardessus est presque tout disparu, mais nous avons encore un bon assortiment de VALEURS EXTRA BONNES dans les habits à prix réduits pour hommes et enfants. Lots dépareillés comme de raison, ainsi nous ne pouvons garantir vous donner la grandeur voulue sur tous les styles. N'importe ce que vous choisirez qui vous conviendra nous garantissons que vous n'êtes pas capable d'avoir la même chose ailleurs pour la qualité, la façon et le fini.

ET C'EST ASSEZ BON

Habits de $5.00 pour hommes, réduits à $3.95—Habits de $8.00 pour hommes, réduits à $5.95—Habits de 12 et $13 pour hommes, réduits à $10—Habits de 15 et $16 pour hommes, réduits à $11.95 et $12.95—Habits pour enfants, de 75c, $1, $1.25, $1.50 et $2, valant $1.25, $1.50, $2, $2.50 et $3—Habits de $7 pour hommes, réduits à $5—Habits de $10 pour hommes, réduits à $7.95 AU

Petit Magasin avec un Gros Commerce,

ROY & O'HEIR 88 rue Prescot, vis-à-vis la rue Market.

Vernis O. N. de Masury

Ces vernis viennent en trois nuances comme suit :
O. N. W. ayant le moins de couleurs possible.
O. N. L. couleur demi pâle.
O. N. D. couleur foncée.
Ces vernis sont destinés au fini des meubles et pour l'intérieur des résidences et des édifices publiques.

SEULS AGENTS

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

La Merrimac House

Angle des Rues Merrimack et Dutton,

Est maintenant ouverte au public.
Nouveau Gerant et Restaurant.

Taux : $2.00 par Jour.

D. J. MURPHY, Jr., Gérant.

Nous venons justement d'acheter un autre lot d'échantillons de Marchandises tricotées, d'un manufacturier, qui comprend un bel assortimant de châle en laine glacée, ainsi que jupes, capuchons, jambières et mitaines que nous vendrons en bas du prix du matériel brut.

Nous offrons 25 doz. de chapeaux garnis pour dames, à 49c chacun, valant de $1.50 à $2.50. Ce sont tous des styles de cette saison.

☞ N'oubliez pas que nous sommes les quartiers généraux pour toutes sortes de laine tricotée.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN.

Maintenant des Valeurs Sensationnelles en

Vetements de Dessus pour Dames,

N'ayant plus que quelques jours pour l'inventaire, nous nous hatons de disposer de la valeur de toutes les plastres en fait d'habits d'hiver et de pelleteries que nous avons en mains.

Les prix parlent.

Voici votre Chance

$7.50 CHACUN Votre choix de 100 Gilets de choix des meilleurs ds notre stock, noirs et de toutes les couleurs, longueurs moyennes. Il n'y a pas un seul vêtement dans tout le lot qui vaille moins que de $12.50 et beaucoup valent $15 et $16 chacun.

Maintenant seulement $7.50.

Gilets de 42 pouces

$9.75 CHACUN Votre choix d'environ 50 Gilets noirs et de couleurs, tous des vêtements de $18 à $20.

Maintenant seulement $9.75.

Nouvelles Jupes

Nous venons de recevoir des styles nouveaux en Jupes de robes de promenade, bonnes valeurs de $3.50 à $8.50 chacune.

$1.98 Votre choix d'environ 50 Corsages en Soie Taffetas, quelques-uns dont les nuances sont légèrement salies, ajustement étroit, couleur rouge et de rose, ancien prix $5 à $7.50 chacun, maintenant $1.98.

59c Peignoirs pour dames, en Batiste ou en Flanellette à valeur régulière de $1.00 et $1.25 bon assortiment de couleurs.

$5.98 CHACUN Raglans et Newmarkets, vêtements longs en gris et noirs, prix réguliers $10 et $12.50.

Maintenant seulement $5.98.

Vêtements longs de $15.00 maintenant $7 50

Vêtements longs de $17 50 maintenant $0.50

Vêtements longs de $22 50 maintenant $11.75

Lowell Opera House

CE SOIR

M. James K. Hackett

Dans la représentation dramatique de VICTOR MAPES,

Don Caesar's Return.

Billets en vente maintenant.

Vendredi et Samedi, les 31 Janvier et 1er Février.

M. Herbert Kelcey et l'Ile Elfie Shannon

—PRESENTANT—

"HER LORD AND MASTER"

Billets en vente lundi.

Une semaine commençant lundi, le 3 Fév., matinées, mercredi et Samedi

Production de la représention de New Clyde Fitch de Wm A. BRADY,

LOVER'S LANE

PRIX { Le soir, 25, 50, 75c et $1.00, Matinée, 25, 35, 50 et 75 cents

Billets en vente Vendredi.

MUSIC HALL

Chs F. Dempsey, Gérant

Jeudi, Vendredi et Samedi, matinee vendredi et samedi.

ROBIE'S KNICKERBOCKERS

... Présentant Deux Travestis ...

"AN AFFAIR OF HONOR"

"A NIGHT IN BOHEMIA"

Quinze artistes de vaudeville.

Lundi, mardi et mercredi de la semaine prochaine, matinees mardi et mercredi

Grande Compagnie a Sensation de RITTELLA FLYNN.

20 artistes n'ancs. 10 créoles. 3 boyaeges. Jolies filles, beaux costumes, belles mises en scène.

Les dames ont droit aux meilleurs sieges reservés pour elles à toutes les matinees excepte le samedi et les jours de fete.

Telephone 628-4.

SAVOY

Vaudeville de 1ere classe Faveri des Dames

Semaine du 27 Janvier.

CASEY & LECLAIR,

Essai de comédie, "The Irish Tenant"

SMITH ET CHISHOLM,

Merveilles musicaleres.

JAMES T. SPELLMAN,

Solo de basse de l'Eglise Universaliste.

THE GREAT BARKERS,

Gymnastique à sensation.

WILLIAM J. SULLY,

Brillant Comédien monologuiste.

J. W HARRINGTON,

Comédien duettiste.

ATTRACTION SPECIALE—Frank Jones et Lizzie Walton.

POLO

Salle Huntington

Lundi—Salem,
Samedi—Worcester.

Admission Générale, 25 Cents.

Billets en vente à la pharmacie Illingwood. L'orchestre Hibbard fera les frais de la musique.

LA PHARMACIE

Rochette & Delisle

porte une attention toute spéciale aux parfums importés et préparations de toilette française, surtout les produits de Pinaud: Extraits concentrés pour le mouchoir, eau de Lavende, de Violette, de Lilas de France, Vinaigre de toilette à base de Cologne, Brillantine pour la barbe et les cheveux, Cosmétiques surfins, Crèmes et Poudre Veloutées pour la peau et une foule d'autres qu'il serait trop long d'énumérer ici.

Lowell Pharmacy,

RUE MERRIMACK.

BONDS DE SURETE !

Assurez-vous contre la malhonnêteté en faisant prendre un bon de caution à vos employés dans la "Fidelity and Deposit Co," de Maryland, la plus forte compagnie de sûreté du pays.

FRED. C. CHURCH

SEUL AGENT.

Central Block, 53 rue Central

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laisses vos ordres de bonne heur

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laisse tout la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, *6.42, *6.45, *8.30, 10.12 *2.45, 11.00 a. m.; 1.40, *3.00, 4.35, *7.44 p. m. Et MANCHES, 8.00 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Kidenez de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.26, *6.28, *6.45, we,50, 7.0 *7.30, 7.35, *7.40, we*8.00, *8.37, *9.10, we,30, *9.5 *10.7, 10.30, *11.42 a. m.; *12.05, 12.12, 12.16, *12.45, 1.40, *3.00, *3.37, 4.35, *5.30, *5.37, *6.05, 6.26, 7.35, *8.37, 8.52, 9.45, we*10.10, 10.30, 11.50 p.m. DIMANCHES, 8.52, *9.37, we,10, 8.48 9.17 a. m.; we1,05, we4.00, 4.35, we5,30, 5.54, we7,20 p. m.

Pour Lawrence, 5.26, we5,00, 27,55, we7,20, we9,35, we10,50 a. m.; we12,05, 1,26, we2,30, we3,55, we5,17, we6,05, we7,00, we9,05, we11,50 p. m. DIMANCHES, we8,15 a. m.; we12,05, we5,30 p. m.

Pour Salem Mass., we5,26, 7,33 a. m.; we12,05, 1,26, 45,55, we5,17, 5,38 p. m.

Pour Haverhill, 6,26, 8,00, 27,35, 8,30, 9,25, 10,50 a. m.; 12,05, 1,26, we3,55, we5,17, 5,18, 7,50, 9,35, 11,50 p. m. DIMANCHES, 8,15 a. m.; 12,05, 5,30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 8,03 a. m.; 12,05, 2,30, 5,05, 6,15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6,26, 8,00, 27,35, 8,30 a. m.; 12,05, 1,26, 3,55, 5,17 p. m. DIMANCHES, 5,30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8,30 a. m.; 12,05, 3,55 p. m. DIMANCHES, 5,30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 8,30, 9,25, 27,35, 8,30 a.m.; 12,05, 3,55 p. m. DIMANCHES, 5,30 p. m.

Pour Augusta, Bath et Waterville, 8,30, 8,30 a. m.; 12,05, 5,17 p. m. DIMANCHES, 5,30 p. m.

Pour Lewiston, 8,30, 8,30 a. m.; 12,05, 5,17 p. m.

Pour Skowhegan, 8,30 a. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 8,30, 8,30 a. m.; 5,17 p. m. DIMANCHES, 5,30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax N. E., Montréal et Québec, 8,17 p. m. (5,17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5,30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland), le mercredi et vendredi, 12,05 p. m.

Pour Claitlon, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5,17 p. m.

Pour Woburn, 6,30, 7,00, 7,30, 27,45, 8,30, 9,25, 10,30 12,40, 1,44, 4,38 p. m. DIMANCHES, 8,45 a. m.; 4,30, 5,56 p. m.

Pour Ayer Junction,les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 7,10, 11,50 a. m.; 5,51 et 5,42 p. m. DIMANCHES, 5,15 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P.: Nashua & Portland, Me., 9,05 a. m. (4,34 p. m., Rochester seulement.

Pour Amherst, Milford et Witton, 9,05 a. m.; 1,00, 5,41, 5,42 p. m. DIMANCHES, 5 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro, Keene, 9,05 a. m.; 5,41 p. m. Et MANCHES Hillsboro, 5 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord,* 6,00, 6,30, 10,30 a. m.; *12,40, 1,40, 4,30, *5,45, 6,27, *8,10, *9,10 p. m. DIMANCHES, 8,00, 10,02 a. m.; 12,00 6,02, *8,10, *9,10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7,25, *9,20 a. m.; *2,00, 7,40 (à Franklin seulement); 5,40, *8,10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7,30 a. m.; 5,40 p. m.

Pour les Station sur la Division White Mountain, 9,30 a. m.; 12,40 p. m. (5,40 p. m. à Plymouth) *9,10 p. m.

Pour St Johnsbury et Lydeuville, via Wells River, *9,30 a.m.; *7,40, *9,10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal (via Central Vermont Line, *9,30 a. m.; *12,00, *9,10 p. m.

Pour Montreal et Québec (via Montreal and Boston Air line, *10,30 a. m.; *9,10 p. m.

Pour NEW YORK EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *9,30 a. m.; *9,10 p. m.; (train *2 ... excepté dimanche.)

Références:

aVia Wakefield Junction.

bExpres. Tous les jours.

cMercredis et samedis seulement.

wVia Western Division.

YVia Bedford. zVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général de ligne et des passagers.

H. C. PAFF, Agent général Lowell.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DETAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guinness, Stanley, Joger, White Rock, Ale Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité Téléphone 106-3.

HARVARD Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.

Ses forts éléments médicaux.

Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.

Elle

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Lowell, Mass., vend. 31 janvier 1902.

Parmi les chenilles que l'on trouve aux environs de la rivière Indienne en Australie il y en a qui ont six pouces de longueur.

L'empereur de Russie et tous les membres de la famille impériale, étant des officiers de l'armée, portent toujours un uniforme.

A Moscou tous les petits vers luisants se trouvent sont obligés de porter un costume spécial, de même que tout homme qui veut vendre des journaux dans les rues.

Libéré des nombreux à Philadelphie, dans son rapport de la semaine dernière dit qu'elle a 70 émetteurs, 4,000 pièces de un sou, pour satisfaire à la demande qui dit-on est la plus considérable qu'on ait jamais eue.

Le czar vient de sanctionner un projet de génie civil qui est remarquable. Il s'agit de faire monter l'eau de la mer à Azof de 14 pieds et à concentrer par la construction d'une chaussée qui aura neuf milles de long. On devra faire dans ce mur d'immenses portes qui permettront le passage des navires. Le coût total s'élèvera à $25,000,000, dont l'intérêt sera payé par les vaisseaux qui font le commerce dans les ports affectés.

Une institutrice de Londres a reçu une lettre ainsi conçue du père d'un de ses élèves: "Chère madame: Veuillez excuser Fritz d'être resté à la maison. Il a eu la rougeole pour faire plaisir à son père."

Dans les différents départements du gouvernement à Washington, on voit les centaines d'horloges et de chronomètres qui, tous les ans, coûtent des milliers de dollars au gouvernement américain. Les chronomètres sont les instruments les plus disputés dont il y ait et on en trouve à bord de tous les vaisseaux de guerre. Il valait jusqu'à $400. Ceux qu'on construit le plus souvent se trouvent dans la chambre de marine du sénat et dans le boudoir de l'orateur de la chambre. Des centaines de personnes s'arrêtent tous les jours devant ces instrument et règlent leurs montres d'après ces chronomètres.

Communication

Monsieur le rédacteur,

Depuis quelque temps, une de nos charmantes Canadiennes, se livre, avec un rare bonheur littéraire à pousser l'avancement de la langue française aux Etats-Unis. Je laisse de côté les prétentions qu'elle a de son sexe, quoique, moi-même j'appartienne à cette catégorie, libre est mademoiselle Yvonne de chanter nos louanges qui après tout ne sont pas exagérées, mais il me semble que pour une débutante, surtout en ce qui concerne, la langue, les habitudes et les noms français. Elle aurait dû réfléchir profondément, et se demander en conscience si telles ou telles inutilités ne pourrait pas donner matière à critiquer.

Je le répète encore monsieur le rédacteur, mon but n'est pas d'être agressive puisque je vous à Mademoiselle **Yvonne** et mon admiration en est mon estime, mais je lui prierais d'admettre que dans certains avancés elle s'est trompée.

Un nom de baptême est une chose sacrée c'est le lien qui nous unit à ceux qui prennent la responsabilité de notre âme devant le prêtre et devant Dieu.

Et quelque bizarre que le nom paraisse il doit être respecté. Depuis les premiers martyrs, la plupart des chrétiens ont toujours choisi les noms des bienheureux pour être leurs bons anges ici bas.

A la congrégation des sœurs Notre-Dame, de Montréal, pendant quinze ans une révérende sœur a passé la plus belle partie de sa vie, à instruire, à démontrer, et surtout dans son âme patriotique et canadienne-française de cœur, montrer aux jeunes âmes l'amour du français et de son patriotisme, et cette religieuse avait en religion le nom de sœur Saint Théotime.

Et maintenant une autre brave sœur de charité (sœur Grise) de Montréal gradué de Villa Maria, une bonne Canadienne-Française; cette religieuse se nomme Saint Théotime."

Enfin monsieur le rédacteur tout en admirant et le style et la hardiesse et les facultées, et que dirais-je les aptitudes de celle que je ne connais pas mais que j'estime pour sa hardiesse et ses rares dessins d'écrivains, j'espère qu'elle ne m'en voudra pas et que dans un écrit qu'j'attends avec impatience elle avoura que du moins que pour certains de ses avancés elle a pu être induite en erreur.

VIRGINIE.

Le développement des races

Dans un article publié dans l'économiste français, M. Paul Leroy-Beaulieu traite la question du développement des races anglo-saxonne, slave et des rapports de ce développement avec celui de la race latine. Voici comment il s'exprime.

"L'équilibre des forces dans le genre humain est l'un des facteurs nécessaires de la santé du genre humain, de ses progrès et de son bien-être.

"Or, cet équilibre peut apparaître comme menacé par la prépondérance numérique, politique, économique ou sociale, d'une ou deux des races ou des groupes qui composent l'humanité actuelle.

"En laissant de côté, pour le moment, les Asiatiques, les Chinois notamment, et en n'en tenant aux peuples de la civilisation occidentale, voyons d'une part les Anglo-Saxons d'une part et des Russes, de l'autre, s'il n'avait quelque contrepoids, serait un danger pour la civilisation; ces deux races si grandes que soient leurs qualités propres, confisqueraient en quelque sorte le monde et le marqueraient de leur cachet exclusif.

"Sans doute les Allemands, les Français, les Italiens, les Espagnols, pour ne parler que des principaux groupes, constitueraient encore des sociétés notables et qui pourraient être prospères; mais chacun de ces peuples, relativement aux groupes prépondérants des Anglo-Saxons et des Russes, se trouverait, en l'an 2,000 par exemple, ou 2,100, dans une infériorité numérique et une infériorité de territoire, en ce qui touche du moins leurs possessions de la zone tempérée, tellement accentuée que leur influence dans le monde s'en trouverait singulièrement réduite."

Où chercher le contrepoids de cette puissance, de cette sorte d'accaparement du monde par deux races?

Dans l'Amérique latine, dit M. Paul Leroy-Beaulieu.

"C'est l'Amérique latine seule qui permettra aux vieilles races de l'Occident de l'Europe de rester un des facteurs importants dans la civilisation humaine et, par conséquent, d'y maintenir la variété de culture et d'aspect sans laquelle cette civilisation éprouverait une véritable déchéance.

"Toute perte qu'éprouve l'Amérique latine est une perte pour la civilisation en général. Il est regrettable que Cuba et Puerto-Rico, en se séparant de l'Espagne, n'aient pas pu garder leur indépendance pleine et entière, de même qu'il est déplorable que le Canada français n'ait pas gardé son individualité politique.

"Tout au moins faut-il conserver intact, à l'abri de tout envahissement, ce qui reste du domaine latino-américain, et certes c'est encore là une immense et splendide région."

Région immense, en effet. L'Amérique latine, égale en superficie à l'anglo-saxonne, représente une quarantaine de fois celle de la France, et deux fois celle de l'Europe. Son étendue égale un peu plus des quatre centième du monde entier.

Il est vrai que la race ne possède actuellement ni la population, ni la richesse qui comporterait son étendue; mais l'avenir ne saurait-il les lui fournir? M. Leroy-Beaulieu l'espère.

Quelle que soit son infériorité sous le rapport de la population et de la richesse, la simple égalité de superficie permet de magnifiques destinées à l'Amérique latine, si ses habitants savent garder ce continent pour leur race et se conformer aux conditions qu'exige le progrès de la civilisation.

La malheur est qu'ils n'en prennent pas le chemin. Nous avons assisté depuis quelques années, à un très curieux relèvement de ce continent; le Chili, le Mexique, le Brésil, la république Argentine apparaissaient en plein voie de progrès.

"C'était maintenant l'Amérique latine que redevenait le continent plein de promesses, beaucoup plus que l'Australie qui se rattache dans d'abondantes expériences socialistes beaucoup plus aussi que l'Afrique du sud, qui contre les rivalées actuels de l'abominable guerre, aura à peu près le puisé, dans un quart de siècle, son minerai d'or et de diamant et se trouvera avec un sol pauvre peuplé de noirs."

Et voilà son avenir de nouveau compromis par des imprudences qui peuvent être irrémédiables. La Colombie et le Vénézuela sont livrés à la guerre civile; l'Equateur et le Pérou sont à couteaux tirés; la république Argentine et le Chili menacent d'en venir aux mains pour la frontière des Andes. Comment dans ces conditions, résister, sans que sa propre force y succombe, à cette infiltration des capitaux et de l'immigration de l'Amérique du nord qui est pour elle le grand péril de demain?

Ruvez-vors du Thé ?

"Si oui" il vous en faut du bon. Nous vendons du bon thé et du bon café et nous donnons de beaux rideaux — DUBOIS'S TEA STORE 8 rue Merrimack.

LA PROHIBITION AU CANADA

Le Manitoba l'a déjà et l'on se prépare à l'introduire dans Ontario

Toronto, 31 — Le "Mail and Empire" d'aujourd'hui dit que le gouvernement présentera son bill de prohibition dans quelques jours. Le cabinet s'est réuni lundi après-midi et a décidé de présenter le bill tel qu'il est avec une clause pourvoyant à un référendum six mois après la date de l'élection générale. Le gouvernement a décidé de fixer à soixante pour cent des votes donnés ou un vote de trois cinquièmes la majorité nécessaire pour établir la loi de prohibition.

LES **DANGERS**

Des Rhumes et de la Grippe.

Les rhumes affaiblissent les poumons, amortissent la vitalité, favorisent le catarrhe, la pneumonie et la consomption.

Regardez autour de vous et voyez le nombre de personnes qui ont contractées des maladies pour avoir négligé un rhume.

La Chamberlain's Cough Remedy

a une réputation universelle pour guérir de suite les rhumes et l'on peut toujours s'y fier. Il est facile à prendre et agréable au goût. Il a une tendance à la promouvoir.

Pour le Rhume, la Toux et autres maux
PRENEZ
l'Huile de Foie de Morue
De Norvege
30c la quart.
C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market
Commis Canadiens—J. Chouinard et W. Gaudette.

Le parti fait tout

Les syndics des pauvres, en majorité democrates, choisissent des employes democrates

Le rapport annuel du surintendant présenté à l'assemblée d'hier

La première assemblée des syndics qui a dépensé pour une valeur de $240. des pauvres sous le régime du Dr Donlan a eu lieu hier soir à la ferme municipale. Ils y ont fait l'élection d'un médecin ambulancier d'un commis pour le dispensaire, des charretiers pour l'ambulance et des médecins de district. Après les affaires urgentes, on a entendu les rapports du surintendant du 1er dernier et du secrétaire du département.

Les médecins de district qui ont été élus sont: District un, Dr Charles M. Frye; district deux, Dr Alexis Bergrand; district trois, Dr T. J. Hallorau; district quatre, Dr A J Halpin; district cinq Dr James E. Leary, district six, Dr P. L. Brunelle.

La question relative à voir sur le rapin fut le choix d'un médecin ambulancier. Deux candidats apparaissaient à cette charge les Drs E. R. McIntosh, républicain, et Patrick E. Sullivan, démocrate. Sur ne pas laisser le vœu des principes de parti dont le bureau des syndics s'est toujours montre fort, le choix est tombé sur le Dr Patrick E. Sullivan par un vote de 5 à 4.

M. Edward F. Mason, reçu à l'unanimité comme commis du dispensaire.

Le Dr W. A. Johnson a envoyé sa résignation comme médecin de district, où l'accepta et on lui vota des remerciements pour les services rendus.

M James E. Riley démissionna comme charretier de l'ambulance et les nommés MM. George H. McKenna, J. H. Sullivan et James F. Gagan, il y avait plusieurs candidats à ces trois positions, y compris des Canadiens, mais les principes de parti prévalurent et on laissa de côté les autres candidats, même celui que supportaient les syndics républicains, M. Fred. A. Wetton.

Le Dr Charles E. Donlan fit alors lecture de son rapport mensuel. Il y a actuellement 495 internes et dans le cours du mois on a hébergé 125 chroniques et il y a eu 4 moralités. Un prisonnier a été reconnaissance à la clémence du bureau qui a accepté le rapport du surintendant.

Le rapport annuel du surintendant porte la signature de "Robert V. Saunders", ce dernier ayant presque fini son terme lorsque le mort l'enleva. Ce rapport demande des améliorations pour certaines bâtisses de l'institution qui ont besoin de réparations immédiates. Au sujet des dépenses le rapport continue:

Si l'institution a outrepassé son appropriation, c'est 10 au fait que les domestiques ont augmenté dans les prix et aussi au grand nombre de patients que nous avons eu dans nos hôpitaux.

La condition malpropre des diverses bâtisses a nécessité un achat considérable de "mort aux punaises" dont les médecins lui ont donné les soins nécessaires, on croit qu'il en arrivera.

Tout rhumatisme guéri dans une journée en prenant le remède du Dr Benoit pour les rhumatismes.

NOUVELLE BUANDERIE

M. Ludger Vigneault, autrefois à l'emploi de M. Wilfrid Jean, vient d'ouvrir une buanderie à son propre compte, et il recevra tous les ordres que ses amis voudront bien lui confier, à la boutique de M. A. E. Bernard, barbier, 682 rue Merrimack, angle de la rue Chbot.

Ouvrage garanti et livré dans toutes les parties de la ville à court délai. tfév.

A Vous, Mesdames !

Si vous voulez jouir d'une bonne santé, prenez en tout temps du **bon vin de Salsepareille**, ou du **vin de Sureau Blanc**, ou encore du **vin Angelica**, on si vous l'aimez mieux, prenez du **vin d'Oporto** ou de **Cerise**.

Soyez certaines de donner votre commande au fabricant lui-même

M. N. LACHANCE,
119 RUE CHEEVER.

"The Worthen"
Le seul endroit où l'on peut se procurer le fameux GIN
"Melchers"
Supérieur au Holland sous tous les rapports.
L. P. TURCOTTE,
141-147 Rue Worthen.
Tél. 554-2.

ETABLI EN 1878
Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.
W. E. Livingston Co.,
18 RUE THORNDIKE.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister-at-Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRERD de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à des très bas prix. Bas de laine de très belle qualité vaiant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, ou il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou colortype. Profitez-en.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bélanger, de la rue Lakeside, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin. Dans un assortiment des plus variés et la qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

Etes-vous Affecte de Rupture ou de Hernie ?

Adressez-vous à la pharmacie Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack. L'on y tient l'assortiment le plus complet de la ville et fait de

Bandes Abdominales pour Dames et Ceintures Surportatrices.

Aussi Bretelles Hygiéniques, Bas Elastiques pour Varices et autres applications de ce genre.

L'on y fait une réduction de 25 à 33 pour cent sur les prix réguliers,

Lowell Pharmacy.

TENTATIVE DE SUICIDE

Un confiseur de Montréal avale une dose de vert de Paris

Montréal, 31 — Joseph Jacobs, 22 ans, confiseur, a essayé de se suicider, hier midi, en avalant une forte dose de vert de Paris.

L'infortuné jeune homme demeure au No 1465 avenue de l'Hôtel de Ville. Il était sans ouvrage depuis quelque temps et c'est le découragement qui l'a poussé à cette extrémité.

Il a été transporté à l'hôpital Victoria par la voiture d'ambulance, où il a été admis.

FEU M. ARTHHUR LEVASSEUR

Imposantes funérailles ce matin à l'église St-Jean-Baptiste

Les funérailles de M. Arthur Levasseur, décédé mardi dernier à la résidence de ses parents, 479 rue Moody, ont eu lieu ce matin, à l'église St-Jean-Baptiste, où une foule très considérable de personnes étaient venue rendre un dernier témoignage d'estime à son regretté ami défunt.

Le temple avait revêtu ses plus beaux ornements de grands jours de deuil et un grand service solennel y a été chanté.

C'est le Révérend Père Lewis qui a officié à la cérémonie imposante assisté des RR. PP. Marion et Dion, comme diacre et sous-diacre.

Le chœur de chant au complet, sous la direction de M. le Dr Geo. E. Caisse, a rendu la messe de requiem de Perreault.

Mgre Alexander tenait l'orgue.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Joseph où le Rév. Père Campeau a récité sur la fosse les prières d'usage.

Avant le départ du cortège funèbre de la résidence du défunt pour l'église, les délégués de la Cour Garin, Foresters d'Amériques dont le défunt faisait partie, ont fait à la levée du corps la lecture habituelle ainsi que sur la fosse.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. Charles Paquin, Alfred Ducharme, Josaphat Sawyer, Willie Rousseau, Albert Paquin et Arthur Payette.

L'Association Catholique et la Cour Garin dont le défunt faisait partie, avaient envoyé tous deux une délégation de ses membres dont voici les noms: L'Association. MM Jos. E. Guimond, Arthur Hamel, Omer Allard, Adélard Guimond, Moïse Cossette, Emery Lanoue, Ernest Bernard et Donat Rousseau. La Cour Garin: MM. Jos. H. Hibbard, chef ranger, Wilfrid Forget, Charles Richard et Narcisse Lachance.

La direction de ses funérailles imposantes avait été confiée à M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bélanger, de la rue Lakeside, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin. Dans un assortiment des plus variés et la qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

GRATIS

Un portrait, grandeur naturelle, avec chaque achat de $3.00.

Demandez un billet.

LE **BON MARCHE**

"La Place des Marches Rares"

Votre Portrait

Sur un bouton en forme de fer à cheval en moins d'une minute.

10c

Marches pour Vendredi et Samedi

Le roc sur lequel cette place d'affaires a obtenu ses immenses proportions actuelles a été le motto

La Place des Marchés Rares

De quelle manière nous avons suivi ce motto, des milliers et des milliers de personnes peuvent témoigner.

DES ECONOMIES ont été obtenues ici par le public
MERVEILLEUSES acheteur durant le mois passé.

On pourra faire autant d'économies aujourd'hui et demain.

L'Inventaire est Fini

Et comme toujours ce qui est inévitable est arrivé "mille et une choses" ont été trouvé, lots dépareillés, grandeurs discontinuées, etc. Il y a des marchés dans tous les départements et il nous faut les écouler tout de suite sans égard au prix coûtant. Ce serait trop d'énumérer tous ces lots, mais il y a de bons marchés.

Nous en mentionnons quelques-uns:

ETOFFES A ROBES

Rien ne peut approcher ces va'eurs même dans ce magasin de marchés rares.

20 pièces de drap d'Alma, Whipcord anglais, Serges, Chévriottes et Lustrines, 42 à 48 pcs de largeur, faits pour être vendus $1. et $1.25 la verge. 59c la vge

10 pièces de satin noir Lustrinas et de Whipcord anglais, 44 pcs de largeur faits pour être vendus $1 la vge 59c

8 pièces de Tricot nes faites pour être vendues 35c la verge. 23c la vge

3 pièces de Broadcloth anglais, 52 pcs de largeur, bien fin, fait pour être vendu $1.25 la verge. la vge 79c

DOUBLURES

10 pièces de doublures noires mercerisées, très belles, fini doux, faites pour être vendues 33c la verge. la vge 17c

TAIES D'OREILLERS

500 doz de belles taies d'oreillers, 42-36, 45x36, très peu endommagées, bordure de 3 pcs, marchandises parfaites, pour être vendues 14c et 15c chacune 7½c

DRAPS

Coton Atlantic, tout blanc chi, 81x90, cousu à la main et repassés, prix régulier 59c chacun 49c

Peignoirs pour Dames

Nouvelles couleurs du printemps, rouge, bleu, noir, dos plissés, épaules larges et large volant. Très joli, garnis en braid de fantaisie. Dans notre magasin à bas prix ils valent $1.00 chacun, mais partout ailleurs ils sont vendus pour $1.25 79c CHACUN

Coton non blanchi

36 à 40 pouces de largeur, en longueurs coupées, valant 5c et 7 la verge la vge 4c

Jupes en flannelette

Couleurs de fantaisie, large volant, toujours 29c 19c

VERRES

100 douzaines de verres de fantaisie, toutes les grandeurs et toutes les formes, prix ordinaires 85c $1.25 la douzaine. chacun 5c

Lampes de Nuit

Vous connaissez ces lampes de nuit, toujours vendues pour 25c pour chacune 9c

THEIERES

Théières en jet anglais de fantaisie, formes et couleurs de fantaisie, prix régulier 29c 79c ch 39c

Combinaison de Thé et Café

5 livres de sucre 5
1 livre de café 24
1 2 livre de thé de 60c 30
59c

Chapeaux Garnis

Des marchés sont à l'ordre du jour dans cette section et les chapeaux garnis s'en iront promptement. Remarquez les bas prix.

Chapeaux Garnis		Chapeaux non Garnis	
Ces trois lots attirent surtout votre attention. Ils valent $3.00, $3.98, $4.50 et $4.98.	98c 1.49 1.98	Trois lots de chapeaux non garnis qui se vendaient autrefois pour 75c, 98c, 1.49 et 1.98	25c 49c 69c
Plumes de Fantaisie autrefois 10c et 25c,	1c - 5c	Pon Pons autrefois 69c et 75c,	25c

Cadres pour Portrait

Une Offre Avantageuse

Pour vendredi et samedi notre stock de Cadres est très considérable. Pour le réduire promptement nous offrirons pour vendredi et samedi nos cadres réguliers de 1.48 pour 1.48; ceux de 2.98 pour 1.98; ceux de 3.48 pour 2.48, à toute personne qui a un crayon ou portrait qui n'est pas encadré soit chez elle ou à l'atelier nous ferons un autre rabais de 50c.

	Numero
NO 1	$1.48
NO 2	$1.98
NO 3	$2.48

Mercerie pour Hommes

Cette section a pris des proportion de géant depuis six mois. Il n'y a pas de doute que des valeurs comme celles que nous énumérons en sont la cause—Hommes lisez !

Collets à dentelles en toile, 500 douzaines dans le lot Prix régulier partout 11c 50c ch 6c la d

Sous-vetements

Corps en jersey très pesants et par côtes, fisecoe, couleurs, prix régulier 50c. Corps seulement. 29c

Chemises de Fantaisie

Chemise de fantaisie avec collet séparé pour hommes, prix régulier 50s 39c

Chemises de fantaisie

Pour garçons, 2 collets et poignets, prix régulier 50s 29c

Gants

Gants en peau de chien, couleur de tan pour hommes, doublés et non doublés, prix régulier 75c. 49c la paire

Bretelles

Bretelles pour hommes. Prix régulier 10c 9c la paire

Chemises blanches

Chemises non repassées pour hommes renforts en avant et dans le dos, bandes, prix régulier 39c 29c

Poignets

Poignets en toile a 4 doubles pour hommes 200 douzaines dans le lot, prix régulier 25c 11c la paire

Chemises blanches

Chemises non repassées en Front of the Loom pour hommes, renforts en avant et dans le dos, devant en toile, poignets et bandes, boutonnières faites à la main, partout 50c. 39c chacune

Demi-bas en laine

Bas en laine écossaise pour hommes, poil de chaneau et noir qui ne change pas valant 17c chacun 12c½ la paire

Sweaters

Sweater pour garçons, toutes les grandeurs, noir, marron et bleu marin, valant 50c 25c chacun

CORSAGES

Ces économies pour vous, des pertes pour nous, mais l'édit est porté, il faut que ces marchandises soient vendus de la ces prix.

Corsages en flanelle

Toutes les couleurs et toutes les grandeurs, grand nombre de styles, prix régulier $1.00 59c chacun

Corsages en flanelle

Françaises tout laine, couleurs assorties, différents styles, valeur régulière de $1.5o et $1.98 98c chacun

Corsages unis et de fantaisie

Belles garnitures, matériaux assortis et styles variés, prix régulier de $2.98 et $3.98 1.98 chacun

Corsages de fantaisie

Aux qualités supérieures les plus belles, toujours vendus pour $5.00 et $6.00 2.98 chacun

BROOCHES LAVA CAMEO

Un bravn Caméo avec belle monture artistique en or. Les pierres viennent en couleur assorties au ressemblent fortement a un caiman valant bien des fois ce prix que nous demandons. 25c chacun

Jupes de Robes de Dames

Jupes de bonheidi, venisiens, et chaviottes, larg. valant par dégrés, garnies en velours, soie en taffeta couleur d'eau. Prix régulier $6.98 et $8.98. $.598 chacune

Vêtements de dessous en mousseline

Valant l'aimant qui amène le succès, quelle puissance dans ce mot de VALEUR. Ce mot a été grandement illustré dans cette section pendant le mois de janvier continuera à l'être pendant toute l'année.

Robes	Jupes	Calecons
Une autre lot de robes de fa çon supérieure 29c en bon coton, ch Yoke, Hamburg et piqures, valant 49c	Large volant, bon coton, bordure en Hamburg, piqûres ch H. S. valant 89c 59c	En bon coton, style de para. 33c pluie, garnis la p et bordure en dentelle.

ACCIDENT DE TRAMWAY

M. W. H. Sunbury se blesse dangereusement en tombant d'un tramway

Un accident au sujet duquel on entretient des craintes sérieuses est arrivé ce matin vers 6 heures à Tewksbury.

M. Wm H. Sunbury, employé comme chauffeur de nuit aux serres de M. Tingley à Tewksbury s'en retournait chez lui ce matin après son ouvrage, ayant pris le premier tramway, quand arrivé en avant de sa demeure, il glissa ou tomba sur la route.

On se porta à son secours et on le ramassa sans connaissance. Il fut transporté chez lui et on fit venir un médecin qui le prononça en danger.

M. Sunbury est âgé d'environ 60 ans et on craint que son âge avancé ne puisse supporter le choc de cet accident.

ANNIVERSAIRE DE FONDATION

Les Chevaliers de Pythias fêtent leur 321ème anniversaire par une partie de whist

La Cour No 24 des Chevaliers de Pythias a célébré le 321ème anniversaire de sa fondation par une grande partie de whist qui a eu lieu hier soir et à laquelle assistait un grand concours de membres et d'amis.

Sur le comité des amusements on voit le nom de M. Léon Marcotte.

BLESSURE A LA TETE

Un joueur de basket ball reçoit une large entaille à la tête

M. Adam Mynick, âgé de 19 ans, résidant au No 53 rue Branch et un des membres du gymnase des Y. M. C. A., s'est blessé hier soir à cette salle en jouant au basket-ball. Au cours de la partie, il a donné de la tête sur un poteau et s'est infligé une blessure assez sérieuse au cuir chevelu.

On l'a transporté à l'hôpital Emérgency, et les médecins ont dû faire trois points de suture pour refermer la plaie.

FUNERAILLES

Les funérailles de Napoléon Germain ont eu lieu ce matin, à 8h. à l'église St-Joseph. Le service a été chanté par le Rév. Père Fourpier. Les porteurs étaient: MM. Peter Parent, Eugène Parent, Alfred Albert et Virgile Levy. L'enterrement a eu lieu au cimetière St-Joseph.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

AUX AMIS ET AU PUBLIC EN GENERAL

J. W. Alexander, gérant, 544 rue Merrimack, vient de recevoir des chapeau mous et Derby, aux modes les plus nouvelles du printemps: ils seront détaillés à $1.00, $1.50 et $2.00. Vous êtes cordialement invités d'aller les voir, avant d'acheter ailleurs. Il a aussi reçu un lot de chemises de couleurs, patrons les plus nouveau pour 50c et $1.00.

UN BONUS

La compagnie d'assurance sur la vie John Hancock, de Boston, Mass., vient de voter une somme de $1,000 qu'elle fera distribuer en bonus, de main, à ses cinquante employés de Lowell, tant parmi les employés du bureau que parmi les agents.

NOUVELLE AGREABLE

Une marchandise de valeur placée sur le marché de Lowell

Ceux qui ont l'habitude de boire du gin comme stimulant pourront maintenant en toute sureté acheter le gin Melchers qui vient d'être placé sur le marché de Lowell.

M. L. P. Turcotte, propriétaire du Worthen, 141 à 147 rue Worthen, s'est associé avec les fabricants de cette fameuse boisson et en a reçu un premier envoi ce matin.

Le gin Melchers est la boisson destinée à supplanter sur le marché américain le fameux Holland qui s'y vend aujourd'hui. Il est manufacturé à Berthierville par des Hollandais qui ont eux-mêmes travaillé dans les distilleries au Holland.

Les propriétaires de l'établissement, MM. Bolvin & Wilson, ont fait de grands sacrifices pour faire de leur gin une marchandise supérieure, mais aujourd'hui la vente de ce produit les paie, car elle surpasse de beaucoup celle de toutes les fabrications étrangères.

SAIMAN SIRK

Il est en guerre ouverte avec les autorités postales de Waltham

Saiman Sirk, le grand propriétaire de Lowell qui fait souvent parler de lui, est en guerre ouverte avec les autorités postales de Waltham.

Le bureau de poste à son local dans une bâtisse appartenant à M. Sirk. Le bail expire demain, le premier février, et M. Sirk a signifié aux autorités que le loyer serait à partir de cette date de $2,400 par année au lieu de $2,500 comme avant. Le maître de poste refuse d'accepter l'offre et il a décidé de déménager le local du bureau dans la partie sud de la ville.

LE CONSEIL DE VILLE

Assemblée spéciale ce soir des deux Chambres

Le maire Dunn a convoqué en assemblée spéciale les deux chambres du conseil de ville. Cette assemblée aura lieu ce soir à 8 heures. Les membres de jury et transigeons toute autre affaire qui puisse être à l'avantage du bien public.

CHAUSSURES D'ENFANTS

Les chaussures d'enfants, sont toujours à renouveler et il est d'économie de s'adresser aux bonnes maisons faites avec du cuir solide seulement La ligne "Poilleoq" que A. G. Pollard & Co. vendent et annoncent aujourd'hui est une ligne qu'ils garantissent.

Une seule bouteille de sirop Impérial de l'in Blanc et de ondron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

Notre Offre de Fevrier

Commençant Samedi, le 1er Février pour une semaine seulement toutes les lunettes à Moitié Prix !

Prenez avantage de cette grande offre, car il arrive rarement qu'une maison avec la réputation qu'a la New York Optical Co., offre une aussi grande réduction sur ses lunettes, sans compter l'examen gratis des yeux d'après les méthodes les plus modernes.

☞ Si vous voulez des lunettes qui soient bonnes, voyez nos lecteurs canadiens d'optiques de la

NEW YORK OPTICAL Co., — 27 rue Bridge.

Les Seuls Médecins d'Optiques Canadiens de Lowell.

Centres Canadiens

FALL RIVER, MASS

— Les charretiers de la compagnie de charbon Bowenville se plaignent que leur salaire n'est pas assez élevé. Ils se sont assemblés et après une discussion assez animée sur les moyens à prendre pour remédier à la situation, et il a été décidé unanimement de se mettre en grève le 1er février prochain si on ne leur accordait pas $4.00 par jour.

Actuellement ils sont payés par la quantité des voyages qu'un charretier peut faire dans une journée. Dans leur opinion, le retard dont la compagnie est responsable dans bien des cas les empêche de faire assez de voyages de charbon pour en retirer un salaire raisonnable.

Ils ont résolu qu'ayant le prix de $4 par jour ils ne travailleront pas plus qu'ils ne le font aujourd'hui et la compagnie s'efforcera de faire disparaître les obstacles qui existent actuellement.

D'après leur version la compagnie réalise assez de profits pour être en état de payer $4 par jour à chacun des charretiers et les deux parts seront satisfaits.

LAWRENCE, MASS

— Le site est enfin choisi, où l'on érigera l'Hôtel des Postes. On reçoit la nouvelle de Washington que le secrétaire du trésor a fait le choix de la propriété située au coin nord-est des rues Broadway et Essex et connue sous le nom de Boston and Maine Commerce et en a fait l'achat, au coût de $30,000.

PAWTUCKET, R. I.

— L'Hon. juge Douglas de la Cour d'Appel Suprême, a refusé la pétition d'André J. Blanchard et autres pour une injonction préliminaire réprimant l'Union St Jean-Baptiste de Pawtucket et l'empêchant les exercices de la garde d'Honneur et il a aussi lissous l'ordre de réprimer contre l'Union.

— M. Edmond Ségnin, trésorier de la société St Jean-Baptiste de Central Falls a payé à Madame Alberic Thibeaux $300, l'assurance que son regretté mari avait dans l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique.

PROVIDENCE, R. I.

— Le grand banquet donné en l'honneur de M. Alphonse Gaulin, lundi soir, le 20 février, dans la salle Cassino, en grand événement dans l'histoire des Canadiens de cette ville. Son Excellence le gouverneur Kimball, le maire Granger et un grand nombre de Canadiens les plus distingués seront présents.

LONSDALE, R. I.

— Le contrat pour la construction du monastere des Trappistes, près d'ici, a été accordé à D. J. Shea, de Valley Falls.

Le bâtiment sera en pierre et mesurera 114 pieds de longueur sur 50 pieds de largeur et aura trois étages.

Les architectes qui ont tracé les plans et devis sont Murphy et Hindle, de Providence.

WOONSOCKET, R. I.

— M. l'abbé H. O. Mongenais, le dévoué directeur du gymnase Ste Anne est parti ce matin pour Phenix où il résidera désormais.

— M. A. E. Thivierge de Fall River, Mass., vient d'être promu au poste d'Assistant-substitut-général de la Cour Supérieure pour le district de Woonsocket.

— M. le commandant Perreault de l'Armée Française, était à Woonsocket ces jours derniers dans l'intérêt de l'Alliance Française, dont il est le représentant attitré ans Etats-Unis.

NEW YORK

— On annonce la mort, à Wilmington, Delaware, de Pierre S. du Pont, président de la puissante compagnie Dupont. Deceased et Cie à Christian Hundred, Delaware.

Le défunt, âgé de 61 ans, était fils d'Alexis I. Dupont, et laisse une veuve et cinq enfants: deux fils et trois filles.

LETTRE OUVERTE

A ma famille domiciliée à Montréal, P. Q.

Bien chers parents,

Depuis le commencement du nouvel an, ma pensée n'était qu'un vaste cimetière.

Hélas! votre triste nouvelle m'est enfin parvenue. Je le savais. Votre silence était devenu pour moi fatal et lugubre. Le glas funèbre avait tinté et résonné au clocher de l'église paroissiale pour annoncer la disparition de l'un des nôtres, celle de mon jeune frère, Horace, que j'aimais tant, décédé à Montréal, le 18 janvier courant (1902), à l'âge de 24 ans à peine, après une courte maladie.

Je vous voyais accourir à son chevet, l'entourer et lui prodiguer alternativement vos soins, assister à ses dernières moments, à sa vie, à sa mort. Je n'y étais pas présent de corps, mais bien d'esprit.

Sur une terre étrangère, éloigné de ceux que l'on aime, on souffre, on gémit; la distance nous sépare parfois, mais le souvenir, le souvenir toujours rapproche. Son image restera à jamais gravée à ma mémoire!

Il a donc rendu au bon Dieu, dans son Créateur Suprême, Son Divin Rédempteur. L'avez-vous vue dans sa course furibonde, comme une blanche colombe étend ses ailes, reconnaître et rafaler vers la voûte des cieux, s'élancer dans l'immensité, s'envoler jusqu'à Dieu. Les sieds, là-haut, chantaient des hymnes de gloire, et tous les anges répétaient de doux refrains. On l'attendait pour lui présenter une couronne de roses et de lauriers. Sa sœur aînée, feu Cordélia, toute aimante et joyeuse, après dix années de séparation, était la première à lui tendre les bras et le recevoir au nombre des bienheureux dans le ciel.

J'ai assisté, il me semble, à ces pompes funèbres. Lundi, le 20 courant, je vous voyais suivre le convoi funèbre, vous dirigeant à l'église St-Jean-Baptiste de Montréal, et là, vous agenouiller devant les saints autels et prier pour lui, afin qu'il repose en paix. Requiescat in pace. Le service terminé, vous vous acheminiez vers le cimetière Mont-Royal, à la Côte-des-Neiges, dans le charmier duquel sont déposés mainenant les restes de qui me donne au moins l'espoir de le revoir encore une fois, quoique sans vie. Pourrai-je au jour de son inhumation, encore le contempler et lui donner le dernier baiser, qui s'appelle le baiser d'adieu!

Chers parents! prions pour lui, ces ardentes prières pour nous. Ses belles qualités de cœur et d'esprit, ses vertus du bien, de même que sa résignation tout à fait chrétienne, en sont des garants assurés. Le souvenir de ses bienfaits sur cette terre, ses larmes, ses larmes, ses privations et ses souffrances ici-bas, qui ont précédé sa fin en sont la garantie. Mont comme il fut, de tous secours et de tous les sacrements catholique, apostolique et romain, après avoir reçu la sainte communion et l'Extrême-Onction, se rendit pas mourir que consciemment soufflé!

Ne pleurez pas, remettez-vous! Rassurez-vous. Il est sauvé, il est au ciel. Aujourd'hui, c'est son tour demain ce sera le nôtre. Soyons prêts à mourir.

Il est vrai, à dit le poète:

"La mort a des rigueurs à nulle autre pareilles,
Elle frappe sans voir, elle tue sans entendre,
La pensée et le cœur, le bras et les oreilles
Et nous laisse pleurer."

Et nous faisons pleurer!

Adieu, cher frère, adieu! Je t'attendrai!

Ton frère affectionné,

J. ALCIDE.

Lowell, Mass., 27 janvier 1902.

DUEL DANS LE SUD

Deux jeunes gens de l'Indiana se battent au couteau

Crawfordsville, Ind., 31 — Deux jeunes gens du village de Linden, localité voisine d'ici, Arch Gentry et Charles Groscarp, se sont battus en duel au couteau. La lutte a duré plus d'un quart d'heure; à la fin, Gentry est tombé épuisé et perdant son sang par de nombreuses blessures. Groscarp est venu à la ville et a informé les amis de Gentry que celui-ci était dans un grièvement blessé, dans un champ voisin de Linden. Groscarp s'est ensuite enfui au Kentucky dont il est originaire. Les amis de Gentry sont à sa recherche et ont juré de le venger mourant. Les médecins n'espèrent pas le sauver.

Ce duel horrible est le résultat d'une inimitié qui existait entre les deux jeunes gens: tous deux courtisaient la même jeune fille et de leur rivalité est née cette tragédie.

EXPERIENCES EN ROUTE

M. Marconi télégraphie de la pleine mer à New-York

Falmouth, Angleterre, 31 — M. Marconi, qui achevait son voyage en Europe à bord du paquebot "Philadelphie" pour New-York, a télégraphié ce matin à Poldhu, en Cornouailles, un message qui a été transmis par le fil aérien jusqu'à Cape Breton au nord-est de la Nouvelle-Ecosse, et de là par câble à Falmouth.

Il est vrai, à dit le poète:

"La mort a des rigueurs à nulle autre pareilles,
Elle frappe sans voir, elle tue sans entendre,
La pensée et le cœur, le bras et les oreilles
Et nous laisse pleurer."

Et nous faisons pleurer!

Adieu, cher frère, adieu! Je t'attendrai!

Ton frère affectionné,

J. ALCIDE.

Lowell, Mass., 27 janvier 1902.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

CORRESPONDANCE DE LYNN

Lynn, Mass., 31 — Le Club Franco-Démocrate a eu une grande assemblée dans ses salles, 62 Monroe, et il a élu les officiers suivants:

Napoléon Sendeu, président; Fred. Germain, vice-président; Sec. correspondant, Napoléon Sénécal, fils; Geo. Londeau, sec. financier; A. Chrétien, sergent d'armes; M. Dubuque, L. Boucher, E. Lagie, comité de la presse.

Le rapport des officiers montre que l'augmentation des membres et les finances que le club a fait des progrès très satisfaisants l'année dernière. Les officiers ont été admis installés et les remarques ont été faites par tous les membres qui ont déclaré qu'ils feraient tout en leur pouvoir pour élire un de leurs membres, M. Napoléon Sénécal, au conseil l'année prochaine.

EXPLOSION DU RAPID TRANSIT

Les enquêtes civile et judiciaire commencées sur la cause de l'accident

New York, 31 — Les autorités civiles et judiciaires de la ville ont commencé leur enquête respective sur la désastreuse explosion survenue dans le tunnel du Rapid Transit à l'angle de la 41e rue et de la 4e avenue. Leur but est surtout de déterminer si qui incombe la responsabilité d'un si triste désastre. Le maire, la police, l'attorney de district, le département des incendies, le président du "borough" de Manhattan et le surintendant des bâtiments prennent tous une part active à ces recherches, recueillant des renseignements, des faits pour établir la cause de l'explosion, pour déterminer la criminalité s'il y a lieu, et la responsabilité pour le payement des dommages-intérêts. Les autorités cherchèrent aussi à établir si quelqu'un a vicié la loi concernant la quantité de matières explosives en dépôt à l'endroit de l'explosion.

L'attorney de district Jerome, d'après les renseignements qu'il a reçus jusqu'à présent, est porté à croire que, sans aucun doute possible, il y a eu un commencement d'incendie dans l'appentis où étaient en dépôt des matières combustibles. Il est également certain que c'était de la dynamite et que ce n'est pas l'explosion d'une mine dans le souterrain qui a déterminé celle de la dynamite. L'attorney a aussi appris des ouvriers qu'

Vente de Mi-Hiver

De Meubles chez Marin

Une offre spéciale pour les prochains dix jours.
Prix plus bas que jamais auparavant . . .

Red Star Stamps Gratis

Avec chaque achat, $100.00 de Red Star Stamps gratis avec chaque Ameublement de chambre, prix réduit de $75. a $50.

40.00 de Red Star Stamps gratis avec lits en fer y compris le sommier, prix réduits de $25.00 à $16.00.

$12 00 de Red Star Stamps gratis avec berceuses de fantaisie, prix réduit de $8.00 à $6.50.

Prix grandement reduits dans les Chiffonniers, Chaises depareillees pour salons.

Ameublements de 3 morceaux pour salon, chaises Morris, divans, table de Bibliothèque et de salon.

Nos 4 grands departements.

Meubles, Paillassons, Tapis, Poeles

Nous donnons les Red Star Stamps parce que nous croyons qu'ils ont une plus grande valeur que les autres Stamps en chèques.

J. E. MARIN. 628 rue Merrimack.

Pour vous procurer les Stamps, présentez nous cette annonce avec votre nom et adresse écrite sur cette ligne. .....

GRANDE VENTE

De Paquets

Chez Wood

Recommence aujourd'hui, au No 133 rue Central.

Plus grandes valeurs

Plus grands marches

Plus grandes occasions

Un present avec chaque 50ieme paquet.

VENTE A MOITIE PRIX

d'Habits, Chaussures, Mercerie pour hommes .... AU ....

Workingman's Shoe & Clothing Store,

Nous avons acheté tout le stock de Vincent Frères, de la rue Moody, consistant en Habits et Mercerie pour hommes, que nous vendrons en même temps que notre assortiment d'Habits, Chaussures et de mercerie a

50c dans la Piastre

La Vente Commecera Samedi matin, 1er Fevrier

L'espace ne nous permet pas de donner des prix. Un coup d'œil dans nos vitrines vous dira l'histoire.

☞ Rappelez vous de la place

Workingman's Shoe & Clothing Store

24 rue Prescott, Ouvert le soir.

J. T. FONTAINE, PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK.

Portraits de toutes sortes faits dans tous les derniers genres par des artistes de grande expérience.

Portraits agrandis. Couleurs à l'Eau, au Pastel, au Crayon, etc.

☞ Toutes nos photographies sont garanties et ne changent pas.

MM. Champagne et Drainville, artistes bien connus se recommandent au public par leur travail de première qualité.

Nous donnons les coupons de la "Red Star Trading Co" donnés avec chaque achat à toutes les personnes qui les demandent.

J. T. Fontaine.—475 rue Merrimack.

SURDITE

Brossen à dents, brosses à barbe, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix. Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE des agents energiques vaillants et bons peintres pouvant donner bon témoignage. S'adresser à l'angle des rues Liberty et Fillmore. 31j

ON DEMANDE — Une coupe de bons meubles dans de bonnes conditions. S'adresser au bureau de l'ETOILE. 6f

ON DEMANDE — Les agents, spécialement des dames. S'adresser au No 56 rue Middle. 31j

ON DEMANDE — Une apprentie, fourrures et fermes. S'adresser au no 54 rue Aiken, coin de Vincent. 31j

ON DEMANDE Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Mentionner l'age. Adresser à P.O. Box 1606, Lowell. 31j

A VENDRE—Pool Room avec six tables. S'adresser par lettre a A. B. au bureau de l'Etoile. 8 fev

A VENDRE—Une pharmacie, située coin de rues Aiken et Pond. Pour informations s'adresser au propriétaire, chez Pierre Z. Hebert, angle des rues Aiken et Hall. 1ef

A LOUER—Un logis de 7 chambres au rez de chaussée. S'adresser à J. P. Lamothe 13 Second Avenue, Pawtuckville 31j

A LOUER—Logements de 2, 3 et 4 chambres, à bon marché et à prix modérés. S'adresser à M. Paul Rivet, No 28 rue Worth. 2f.

A LOUER—Logis de 5 et 6 chambres, s'adresser à Limoges frères, magasin de meubles, 628 rue Merrimack. 2f

A LOUER—Un magnifique appartement, pouvant servir de deux logements, comprenant une belle boulangerie et un grand magasin, très bien placés pour faire affaire, situés au coin des rues Broadway et Lakeview, ou se trouve la pharmacie Sparks. S'adresser au comptoir. 16j Jno

A LOUER—Boulangerie avec bon four et accessoires, aussi bon logis à l'angle des rues Perkins et Varnum. S'adresser au No. 751 Lakeview Avenue. J. n. o.

A LOUER—Jolie logis de 4 chambres et 1.50 pi. terrain, situé sur Lakeview, avec écurie, angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 751 Lakeview Avenue. J. n. o.

A LOUER—Les magasins à l'angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 94 Aiken Avenue. 1m

A LOUER—Nous louons de toutes grandeurs, tout à bon marché. Nous vendons aussi des meubles. S'adresser au No 28 rue Tucker.

PERDU — Un chien de race caniche, age de 6 mois, couleur noire. Rapporter au 28 Varnum Avenue. 1f

Vente de Janvier et de Fevrier

Pour rendre nos marchandises d'hiver plus attrayantes, nous offrons des marchandises de toutes sortes à des prix réduits.

Jupons Coupes doubles pour hommes et garçons en drap de laine, avec poches, à $1.00 et $1.50 pièce. Bonnets d'enfants à moitié prix. Six assortiments variés pour hommes, nouveautés pour hommes et garçons à moitié prix des lots de bons mouchoirs. Un assortiment de broderies à vendre à moitié prix. Un lot de mouchoirs variés pour femmes, à moitié prix. Un lot de bonnets d'hiver pour femmes. J. H. BEAUDRY, 751 Lakeview Avenue.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait mais reprouché, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean 251 rue Church

249 rue Moody. 48 rue Barnes.
251 rue Dutton, 612 rue Middlesex.
Tél. 616-12.

Wilfrid Jean, Prop.

Avez-vous Soif?

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, et an....

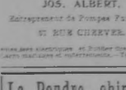
Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

Patins à Roulettes Winslow

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
561-569 rue Merrimack.
W. Barragnan, Commis canadien.



JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHERVER.

Avec des chariots et fourgons pour tous les cas. Un service irréprochable. Prix modérés.

La Poudre chinoise

Pour faire pondre les poules est déjà très populaire à Lowell comme ailleurs. Une boule de propriétaires de volailles ne trouvent plus en essayer d'autres.

LA POUDRE CHINOISE donne de la vigueur et stimule à la ponte de bonne heure.

Elle est toujours la plus puissante, la plus efficace et la moins chère.

Je vend en paquets de 15 et 25c chez Rochette & Delisle, pharmaciens en gros et en détail, 632 rue Merrimack.

LA TULIPE NOIRE

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 17.

XV

LE GUICHET

Rosa avait dit: A neuf heures, attendez-moi.

La dernière note de bronze vibrait encore dans l'air lorsque Cornélius entendit dans l'escalier le pas léger et la robe onduleuse de la belle Frisonne, et bientôt le grillage de la porte ouvrit lentement, et Rosa, rouge comme un cerise, s'élança.

Le guichet venait de s'ouvrir au dehors.

—Me voici, dit Rosa, encore toute essoufflée d'avoir gravi l'escalier, me voici!

—Oh! bonne Rosa!

—Vous êtes donc content de me voir?

—Vous le demandez! Mais comment avez-vous fait pour venir? dites.

—Ecoutez, mon père s'endort chaque soir presque aussitôt qu'il a soupé; alors, je le couche un peu étourdi par le genièvre; mon père ne sait savoir lire; mais jamais autant et de la même façon que lorsque votre nourrice m'apporta votre lettre. J'ai tenu dans ma main cette lettre qui parlait pour les autres et qui, parce sotte que j'étais, était muette pour moi.

—Vous avez souvent regretté de ne pas savoir lire? dit Cornélius, et à quelle occasion?

—Dame! fit la jeune fille en riant, pour lire toutes les lettres que l'on m'écrivait.

—Vous receviez des lettres, Rosa?

—Par centaines.

—Mais qui vous écrivait donc? .

—Qui m'écrivait? Mais d'abord tous les étudiants qui passaient sur le bigh tenhoff: tous les officiers qui allaient à la place d'armes, tous les commis et même tous les marchands qui me voyaient à ma petite fenêtre.

—Et tous ces billets, chère Rosa, qu'en faisiez-vous?

—Autrefois, répondit Rosa, je me les faisais lire par quelque amie, et cela m'amusait beaucoup; mais depuis un certain temps, à quoi bon perdre son temps à écouter toutes ces sottises, depuis un certain temps je les brûle.

—Depuis un certain temps, s'écria Cornélius avec un regard troublé tout à la fois par l'amour et la joie.

Rosa baissa les yeux toute rougissante.

Et sorte qu'elle ne vit pas s'approcher les lèvres de Cornélius qui ne rencontrèrent, hélas! que le grillage; mais qui, malgré cet obstacle, envoyèrent jusqu'aux lèvres de la jeune fille le souffle ardent du plus tendre baiser.

A cette flamme qui brûla ses lèvres Rosa devint aussi pâle, plus pâle peut-être qu'elle ne l'avait été au Buytenhoff, le jour de l'exécution. Elle poussa un gémissement plaintif, ferma ses beaux yeux et s'enfuit le cœur palpitant, essayant en vain de comprimer avec sa main les palpitations de son cœur. Cornélius, demeuré seul, en fut réduit à aspirer le doux parfum des cheveux de Rosa, resté comme un captif entre le treillage.

Rosa s'était enfuie si précipitamment qu'elle avait oublié de rendre à Cornélius les trois calieux de la tulipe noire.

XVI

MAITRE ET ECOLIERE

Le bonhomme Gryphus, on a pu le voir, était loin de protéger le bonheur de sa fille pour le filleul de Cornelle de Witt.

Il n'avait que deux prisonniers à surveiller; la tâche du gardien n'était donc pas difficile à remplir. Il ne pelait que sorte de surveillance donné à son âge.

Mais dans son rôle le digne geôlier avait grande à cœur de toute la prudence imagination la tâche qui lui était imposée. Pour lui Cornélius avait pris la proportion gigantesque d'un criminel de premier ordre. Il était donc dans la nécessité de plus dangereux de ses prisonniers. Il surveillait chacune de ses démarches, ne l'abordait qu'avec un visage renfrogné, lui refusait porter la pelte de ce qu'il appelait son effroyable rébellion contre le silence et la clôture.

Il ennuit trois fois par jour dans la chambre de van Baerle, croyant la surprendre en faute, mais Cornélius avait renoncé aux correspondances depuis qu'il avait su correspondait sous la main.

Il était même probable que Cornélius eût obtenu sa liberté entière et permission complète de se retirer partout où il eût voulu, le docteur de la prison avec Rosa et ses calieux la eût part préférable à tout autre domicile sans ses calieux et sans Rosa.

C'est qu'en effet chaque soir à neuf heures Rosa avait promis de venir causer avec le cher prisonnier, et dès le premier soir Rosa nous l'avons vu avait tenu parole.

Le lendemain, elle monta comme la veille avec le même mystère et les mêmes précautions. Seulement elle n'était pas seule; elle-même ne put trop approcher sa figure du grillage. D'ailleurs pour entrer du premier coup dans une conversation qui put occuper réellement van Baerle, elle commença par lui tendre à travers le grillage ses trois calieux toujours enveloppés dans le même papier.

Mais un grand étonnement de Rosa, van Baerle repoussa en blanche main du bout de ses doigts.

Le jeune homme avait réfléchi.

—Ecoutez-moi, Rosa, me risquerions trop; je crois, de mettre toute notre fortune dans le même jeu. Sonsez qu'il s'agit, ma chère Rosa, de compiler une entreprise que l'on regarde jusqu'aujourd'hui comme impossible. Il s'agit de faire fleurir la grande tulipe noire. Prenons donc toutes nos précautions afin, si nous échouons, n'avoir rien à nous reprocher. Voici comment j'ai calculé que no is parviendrons à notre but.

Rosa prêta toute son attention à ce qu'allait lui dire le prisonnier, et cela plus pour l'importance qu'y attachait elle-même.

—Voici, continua Cornélius, comment j'ai calculé notre commune coopération à cette grande affaire.

—J'écoute, dit Rosa.

—Vous avez bien dans cette forteresse un petit jardin, à défaut de jardin une cour quelconque, à défaut de cour une terrasse.

—Nous avons un très beau jardin, dit Rosa, il s'étend le long du Wahal et est plein de beaux rieux arbres.

—Pouvez-vous, chère Rosa, m'apporter un peu de la terre de ce jardin afin que j'en juge.

—Dès demain.

—Vous en prendrez à l'ombre et au soleil afin que je juge de ses deux qualités sous les deux conditions de sécheresse et d'humidité.

—Soyez tranquille.

—La terre choisie par moi et mutilée s'il est besoin, nous ferons trois parts de nos trois calieux. vous en prendrez un que vous planterez le jour que je vous dirai dans la terre choisie par moi. Il fleurira certainement si vous le soignez selon mes indications.

—Je ne m'en éloignerai que une seconde.

—Vous n'en demeurerez un autre que l'essaierai d'élever ici dans ma chambre, ce qui m'aidera à passer ces longues journées pendant lesquelles je ne vous vois pas. J'ai peu d'espoir, je vous l'avoue, pour réduit, et j'avance le regarde ce malheureux comme sacrifié à mon égoïsme. Cependant le soleil me visite quelquefois. Je tirerai artificieusement parti de tout, même de la chaleur et de la cendre de ma pipe. Enfin nous tiendrons ou plutôt vous tiendrez en réserve le troisième calieux notre deuxième ressource, pour le cas où nos deux premières expériences auraient manqué. Et cette manière, ma chère Rosa, il est impossible que nous n'arrivions pas à gagner les cent mille florins de notre dot et à nous procurer le suprême bonheur de voir réussir notre oeuvre.

—J'ai compris, dit Rosa. Je vous apporterai demain de la terre, vous choisirez la mienne et la vôtre. Quant à la vôtre, il me faudra plusieurs voyages, car je ne pourrai vous en apporter que peu à la fois.

—Oh! nous ne sommes pas pressés, chère Rosa, nos tulipes ne doivent pas être enterrées avant un grand mois.

Ainsi vous voyez que nous avons tout le temps, seulement, pour planter votre calieu, vous suivrez toutes mes instructions, n'est-ce pas?

—Je vous le promets.

—Et une fois planté, vous me ferez part de toutes les circonstances qui pourront intéresser notre élève. Je vous engagerais aussi à arroser souvent dans les allées tracés sur les plates-bandes. Vous éventerez la nuit et notre jardin n'est pas fréquenté pendant la nuit. Deux ou trois malheureux rôdeurs de nuit, à Rosa, ne sont pas à craindre, et j'ai vu de malheureux tulipiers repousser bien amèrement à Nod d'avoir mis une tulipe de trop dans leurs plates-bandes.

—Je regarderai, et s'il y a des rôdeurs de nuit, je...

—Eh bien! il faudra aviser. Enfin, soutenus van Baerle devenu soupçonneux depuis qu'il était en prison, ensuite il y a un animal bien plus à craindre encore que le chat et le rat!

—Et quel est cet animal?

—C'est l'homme! Vous comprenez, chère Rosa, on vole un florin, et l'on risque la vingt pour une pareille misère, à plus forte raison pendra-t-on sur un calieu de tulipe qui vaut cent mille florins

—Personne que moi n'entrera dans le jardin.

—Vous me le promettez?

—Je vous le jure!

—Bien, Rosa, merci, chère Rosa, cette foie va donc me vendre le vouloir. Et, comme les lèvres de van Baerl se rapprochaient du grillage avec le même ardeur que la veille, Rosa s'éloigna la tête et allongea sa main

Dans cette jolie main, dans la coquette je me fille avait un soin tout particulier, était le calieu.

Cornélius baisa passionnément le bout des doigts de cette main. Etait-ce parce que cette main tenait un des calieux de la grande tulipe noire? Etait-ce parce que cette main était la main de Rosa? C'est ce que nous laissons deviner à de plus savants que nous.

Rosa se retira donc avec les deux autres calieux, les serrant contre sa poitrine.

(A suivre)

UNE CARTE

Nous, soussignes, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de Rhumatisme Green's Warranted Syrup of Tar, qui ne fait pas guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons cette merveilleuse médecine aux seuls agents pour l'argent remboursé.

Dr C. Hendin. Lowell Pharmacy;
Herb Webber, Jr. East Merrimack
coin des rues Cabot et Drug Co.
Merrimack.

NOUVEL ATELIER

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 123-124 rue Chever. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Rhumatisme!

Toutes les personnes affligées de Rhumatismes, Maladies Scitatiques et autres maux semblables peuvent être guéries positivement en faisant usage du merveilleux et précieux

Remede du fameux Dr Kermail

Cette medecine remarquable — production vegetale de la tribu sauvage de Seattle—n'est pas une experience ni une incertitude, mais peut etre employée avec confiance pour le traitement de toutes les douleurs provenant de derangements nerveux. Ce remede guerit rapidement la nervosité, mal dans le dos, le lumbago, les enflures, la claudication et les rhumatismes de toutes sortes. Pour un bon nettoyement de corps, etc., faire guérir, le rhumatisme inflammatoire vaincu en de ux heures.

Ce precieux remede est en vente par le propriétaire, No 1, Seattle, ou vous trouverez aussi toujours un vaste assortiment de remedes de guerison de la dernière heure. Ce remede est pour toutes les maladies de la peau, et pousse excellent pour les lumbago.

Il guerit egalement le croup. Les bronches, le mal d'oreilles, brulures, meurtres, maux de bosses.

Excellent pour Tous Maux.

N. J. Jauron & Co

Proprietaires
19 Rue Austin.

LISEZ L'ETOILE

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons.

M. DESCHENES de Chemin Mills, Maine, dit: "Vos pilules font tout ce que vous dites"

Les pilules ont commencé leur œuvre immédiatement. Elles dissolvent les graviers, nettoient, rafraîchissent, désintoxiquent le système et purifient le sang. Si on les prend selon les directions elles guérissent absolument les maux de tête, les dérangements dans le système, les étourdissements, les étouffements etc., la mauvaise haleine et l'action irrégulière du cœur qui sont tous des symptômes des maladies de rognons.

Avez-vous une maladie de rognons? Elles vous guériront. Avez-vous des maux de rognons? Elles vous feront disparaître. Le goût vous sera agréable. Ce goût vous avez besoin et ce n'est pas ce que vous cherchez. Prenez donc les et vous ne verrez pas de meilleures. 25 et 50 cents.

LA CIE DES MEDECINES DU DOCTEUR JACQUES,
Boîte 1964, Boston, Mass.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs. Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout notre vers délivré gratis à domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILIES

Telephone 42-2.

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et de liqueurs de primier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock et barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

☞ Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem, Tél. 147-5.

Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

"Our Bakery"

475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.

Samedi, 15 janvier, nos pratiques recevront gratis un magnifiques calendrier valant 50c.

20 lbs de sucre pour	$1 00
2 lbs de bon café pour	50c
4 lbs de crackers pour	25c
Le meilleur beurre en boîtes de 5 lbs	$2.40

Fèves et pain brun tous les dimanches.

Près de l'église St Jean-Baptiste

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Whiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

☞ Service de famille une spécialité.

Commis—Moise Bisonnet et John Hall.

E. S. DESMARAIS,

LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.

☞ Téléphone 644 2.

LOWELL Detective Agency,

29 RUE CENTRAL

Chambres 1 et 2.

Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la demeure de débiteur en fuite, de connaître et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.

Spécialité, preuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Ouvriers d'expérience fournis sur demande.

☞ Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drinan, gerants

LA

Poudre de Condition IMPERIALE

Réunit toutes les qualités curatives et restauratrices des autres Poudres de ce genre sans en presenter les inconvenients.

Vous pouvez faire travailler votre cheval tous les jours tout en lui donnant la Poudre de Condition Imperiale.

Elle epure le sang, aiguise l'appetit, facilite la digestion et regularise les intestins. Elle agit sur les rognons d'une manière toute speciale et regenère tout le système du cheval surtout à cette saison ou cette race est le plus exposee à la maladie.

☞ Cette merveilleuse Poudre de Condition se vend en paquets de

15 cts et 25 cts

A LA PHARMACIE

Rochette & Delisle,

632 RUE MERRIMACK.

Juste avant l'Inventaire du Stock

Nous avons mille et une choses dont nous voulons nous debarrasser.

Grands marchés en fait de Couteaux et Fourchettes de Table.

Patins, Traîneaux, etc., etc.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

Les Remèdes Sauvages de GEO. TUCKER

Ont guéri des milliers de Maladies de toutes sortes.

M. George Tucker,

Herboriste pratique, 32 ans d'expérience.

Il est donc plus sage de consulter un homme d'une telle expérience que maladies qui vous font souffrir, que de perdre votre temps avec des gens qui ne comprennent pas votre cas. HERBES ET RACINES, voilà ma devise. RACINES et HERBES sera ma devise jusqu'au tombeau.

Des milliers de personnes souffrantes ont recommencé recours aux remèdes sauvages de Geo. Tucker.

Les maladies qui sont le plus efficacement guéries par ses remèdes sauvages:

L'Asthme, la Consomption, la Bronchite, les pertes seminales, l'Epuisement, la Gravelle, la Faiblesse, Perte de voix, Perte de la mémoire, la Diarrhée, les Hémorroides, les Maux de Tête, les Etourdissements, les Evanouissements, les Maux de Nerfs, Paralysie dans les membres, Vers, Chaleurs, Maladies de Rognons, Goutte, Tic Douloureux, Maux d'yeux, Rhumatisme, Fièvre, Jaunisse, Dyspepsie, Abattement, Esprit Perplexe, Constipation, Mal de Foie, Faiblesse ou sang Rouge, Mal de Reins, Mal de Poitrine, etc. Un remède tout special pour toutes sortes de maladies secrètes. Rhumatisme, Cancer et Ver Solitaire sont guéris radicalement avec les

Remèdes Sauvages de Geo. Tucker.

136 RUE CHEEVER,

Heures de bureau, 10 a. m. 9 p. m.

Atelier Typographique

. . DE . . .

L'ETOILE

613 rue Merrimack.

IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES TELLES QUE:

Entetes de Comptes, de Lettres. artes de Visites et d'Affaires, Circulaires, Programmes, Billets de Toutes Sortes, Etc., etc. prix modérés.

LA LOWELL TRUST CO.

désire les affaires des individus, maisons de commerce, syndics, gardiens, sociétés et corporations.

Rapport condensé jusqu'au 31 octobre 1901

ACTIF

Prêts et spéculations	$792,474.00
Vente et ameublement	9,734.00
Comptant en banque	257,882.26
	$1,060,090.26

PASSIF

Stock capital	$125,000.00
Profits et surplus	35,257.23
Dépots	901,782.53
Dividendes non payés	100 50
	$1,060,090.26

265 rue Central,

Nos pratiques trouveront ici les meilleurs facilités pour faire leurs affaires.

Lowell, Mass.

CASSELS CONDAMNE A MORT

LE MEURTRIER DE SPRINGFIELD EXPIRERA SON CRIME SUR LA CHAISE ELECTRIQUE

Le condamné lance des imprécations contre ses juges en pleine cour

Springfield, 31 —Une sensation s'est produite en cour hier quand le juge Fessenden, de la cour supérieure, a condamné à mort John D. Cassels, accusé du meurtre de Mary A. Lane.

Les spectateurs qui remplissaient la salle ont été témoins d'une scène qu'ils se rappelleront toujtemps, lorsque le prisonnier se tournant du côté du juge lui a adressé une tirade d'insultes et d'invectives l'accusant dans l'industrie. La grève sera une calamité.

"Assurés que l'importance du trouble attendu est suffisant pour demander action par votre commission,nous vous demandons de vous réunir à Boston, d'ouvrir une enquête et de donner votre opinion en public. Si la condition actuelle ne change pas, il y aura des troubles publics. Nous craignons la répétition de la déplorable grève de San Francisco.

Une action prompte est nécessaire.

(Signé) OSCAR F. COX.

"Président du conseil allié de transmission."

"Boston, 30 janvier 1902."

Tout était tranquille hier dans le quartier du gros. Les officiers étaient moins nombreux et la foule moins considérable que les jours précédents. On aurait pu se dispenser d'envoyer un détachement d'officiers, car il n'y a eu aucune tentative de démonstration contre les camions Brine qui circulaient dans les rues plus nombreux encore que la veille. Vingt voitures appartenant à cette compagnie ont quitté les écuries de Somerville, Boston hier matin pour se partager les différentes sections de la ville. Elles étaient escortées par la police de 80 hommes de 50,000 peuvent y être compris. De nous côtés il y a interruption dans l'industrie. La grève sera une calamité.

"Assurés que l'importance du trouble attendu est suffisant pour demander action par votre commission,nous vous demandons de vous réunir à Boston, d'ouvrir une enquête et de donner votre opinion en public. Si la

l'ordre de l'agent Whitten. Biron fut transporté à l'hôpital Elliott. Ici le docteur Robinson fut bientôt au chevet du blessé.

L'examen démontra que Biron avait la jambe gauche cassée en deux endroits il y avait une blessure à l'estomac et il y avait des contusions sur sa poitrine. Le blessé n'a pas perdu connaissance et il a conservé ses sens depuis le moment où il fut recueilli sur le plancher du moulin. Il a même conversé sur la terrible aventure.

Aux dernières nouvelles on dit qu'il n'aura pas de suites fatales.

Des Complications

M. Oscar F. Cox telegraphie au senateur Hanna pour demander a la commission industrielle de venir sieger a Boston

La grève des camionneurs menace d'affecter 30,000 personnes et de paralyser le trafic

Boston, 31—Les choses se compliquent dans la question actuelle de la grève des camionneurs. Ce qu'on craignait est à la veille d'arriver, et la grève peut éclater d'un moment à l'autre chez les autres unions qui jusqu'ici sont restées neutres, mais qui, par sympathie pour les grévistes, sont prêtes à se mettre en grève.

M. Oscar F. Cox, président du conseil allié de transportation a envoyé le télégramme suivant hier soir au sénateur Marcus H. Hanna, président du tribunal de l'arbitrage entre les employés et les bourgeois.

"A l'hon. Marcus A. Hanna, président de la commission industrielle de la fédération civique à Washington:

"Une grève ayant un effet international menace d'éclater à Boston à cause du refus d'une compagnie à accepter les solutions qu'ont adoptées ses compétiteurs.

"Les manipulateurs de fret, les commis, les camionneurs et autres au nombre de 30,000 peuvent y être compris. De nous côtés il y a interruption dans l'industrie. La grève sera une calamité.

"Assurés que l'importance du trouble attendu est suffisant pour demander action par votre commission,nous vous demandons de vous réunir à Boston, d'ouvrir une enquête et de donner votre opinion en public. Si la condition actuelle ne change pas, il y aura des troubles publics. Nous craignons la répétition de la déplorable grève de San Francisco.

Une action prompte est nécessaire.

(Signé) OSCAR F. COX.

"Président du conseil allié de transportation."

"Boston, 30 janvier 1902."

Tout était tranquille hier dans le quartier du gros. Les officiers étaient moins nombreux et la foule moins considérable que les jours précédents. On aurait pu se dispenser d'envoyer un détachement d'officiers, car il n'y a eu aucune tentative de démonstration contre les camions Brine qui circulaient dans les rues plus nombreux encore que la veille. Vingt voitures appartenant à cette compagnie ont quitté les écuries de Somerville, Boston hier matin pour se partager les différentes sections de la ville. Elles étaient escortées par la police de 80 hommes de 50,000 peuvent y être compris. De nous côtés il y a interruption dans l'industrie. La grève sera une calamité.

"Assurés que l'importance du trouble attendu est suffisant pour demander action par votre commission,nous vous demandons de vous réunir à Boston, d'ouvrir une enquête et de donner votre opinion en public. Si la

PANTALONS de $6.00 pour $3.00
PANTALONS de $4.00 pour $3.00
PANTALONS de $2.00 pour $1.00

De l'argent perdu dans une speculation

A foroé une ma nufacture de pantalons à sacrifier son stock à et prélever de l'argent de huite pour éviter la banqueroute. Nous ne pouvons vous dire son nom, mais ses marchandises sont ici. Vous en verrez des échantillons dans les vitrines. Le résultat est que nous offrons plus de

2000 PANTALONS A 50 CENTS
DANS LA PIASTRE. . .

Pantalons en worsted fonsé, barres de fantaisie, qualité régulière de $6.00 pour	$3.00
Pantalons tout worsted, épais serge bien fonsé, qualité régulière de $4.00 pour	$2.00
Beaux Pantalons en cachemire épais tout laine, qualité régulière de $4.00 pour	$2.00
Lot assorti de pantalons strictement tout worsted, en petits carreaux, prix régulier $3.00 et $3.50	$1.50
Pantalons épais, strictement en cachemire tout laine, qualité régulière de $3.00 pour	$1.50
Pantalons épais en worsted fonsé de fantaisie, plusieurs styles, qualité régulière de $3.00 pour	$1.50
Pantalons épais en cachemire brun et chéviotte, qualité régulière de $2.00 pour	$1.00
Pantalons épais en chéviotte Homespun, qualité régulière de $1.50 pour	75c
Pantalons épais en satinet foncé Oxford, qualité régulière de $1.50 pour	75c

J. L. Chalifoux,
47 à 59 rue Central.

DEPLORABLE ACCIDENT

M. GEORGES BIRON, DE MANCHESTER, DANGEREUSEMENT BLESSE

L'accident est arrivé dans les fabriques "Stark

Manchester, N.H. 31—Georges Biron employé dans la "finishing room" des fabriques Stark, a été pris dans l'arbre de couche pendant qu'il était à l'ouvrage hier soir un peu après 10 heures. Il est maintenant à l'hôpital Elliott. Une jambe est cassée en deux endroits et on craint qu'il n'ait reçu aussi des lésions internes. Biron est âgé de 20 ans et il réside avec son père à 59 West Bridge street.

Biron était occupé à passer une pièce de coton sur les cylindres sur le haut d'une section de réparation. D'une manière ou d'une autre ses habits furent pris dans l'arbre de couche qui était en mouvement, et dans un instant le jeune homme était enlevé.

Il y avait peut-être deux cents personnes qui travaillaient dans la chambre quand l'accident se produisit. Elles ne virent Biron tourner qu'une fois. Celui-ci dit par la suite qu'il avait un grand nombre de fois quand il tomba sur le plancher, il n'y avait plus sur son corps une seule parcelle de vêtements. Jusqu'à ces chaussures et ses bas qui avaient été enlevés. On dit que l'espace entre l'arbre de couche et le plafond est de moins d'un pied.

On s'occupait de nettoyer l'intérieur de ce dernier et on plaça sur une planche environ une pile de coton et on alla querir un médecin. Le premier arrivé fut le docteur Patten. L'ambulance immédiate fut aussi demandée, et on

La plus grande vente de fevrier de manteaux, habits et pelleteries

Tous les records passés surpassés ! Affluez dans un stock de $25,000. Nous ne gardons pas de marchandises d'hiver, une réduction de 25 à 70 par cent. Les acheteurs économes apprécieront cette occasion. La vente commencera cette semaine.

Habits tailleurs pour dames
19 habits d'apparaillés qui étaient $8 à $12 50 chacun, cette vente **$2 50**

1 lot de beaux habits qui étaient de $15 mais tenant **$7.50**

1 lot d'habits d'échantillons qui étaient $25 et $35, prix de vente **$15.00**

Peignoirs
100 peignoirs en percale, yoke et colleriettes garnis en braid, large volante, les percales avec colerettes garnies en braid, valeur de $1 réduite à **50c**

Tout le stock de peignoirs qui étaient de $1.50 et $1.75 réduits à **98c**

Vêtements d'enfants
Vêtements juste à moitié prix, $5.00, 7.50 et 10.00, maintenant **$2.50, 3.75 et 5.00**

Gilets
Tous réduits $8, 10, 15 et 20 maintenant **$3.98, 4 98. 6 98 et 9,98**

Corsages
Flanelle Albatross et satine qui étaient de $1 à 3 maintenant **25c, 49c, 75c et $1.25**

Echarpes en pelleteries
Echarpes en marte Opposum de $5.00 et **$2.98**

Echarpes en Near Seal de $4 00 et **$1.50**

Manchons de $5 **$2 00**

Manchons de $8 **$3.98**

Echarpes en belette de $10.0 **$5.0**

Echarpes en belette de $15.00 et **$7.50**

Manchons de $20.00 **$10.00**

Sacs d'habille
Justement ce qu'il faut pour les froids de février et de mars. Jolis styles qui étaient de 15c, 98c et $1.50 **39c. 50c et 75c**

Mackintoshes
Un lot de mackintoshes à deux colerettes en bleu noir et gravat qui ont été vendus pour $4.98 cette vente **$1,98**

Habits pour demoiselles
50c dans la piastre
Habits sailor de $5 **$2.50**
Habits de $8.98, style de coupe **$4.50**

Valeurs dans les Gilets et Colerettes au pelleterie
1 gilet en Near Seal garni en castor, valant $50. Cette vente **$25.00**

1 Near Seal garni en marte qui étaient $50 maintenant **$25.00**

1 lot de gilets électrique pour liquider **$12 50**

Colerettes en Astracan, qui étaient $25, maintenant **$12.50**

Colerettes en Astracan qui étaient $35, maintenant **$17.50**

Colerettes en Near Seal, qui étaient $50, maintenant **$32 50**

colerettes en draps
1 lot de colerettes en bouele, tot doublées, garnis en pelleteries valant $5, prix de vente **$1.75**

1 lot de colerettes Golf, capuchin double en soie, qui étaient de $5, maintenant **$2 50.**

1 lot de colerettes Golf en plaid de $7.50, maintenant **$3.75**

1 lot de colerettes en Kersey de $12.50, capuchon en soie plaid **$7 50**

1 lot de colerettes en Kersey de $13.00 et $15, pour **$8.98**

Boas en plumes d'autriche qui étaient $10, $15 et $20, maintenant **$6,98 $ 9.98 et 11 75**

Jupes de promenade
1 lot de nouvelles jupes grises, tres de style, valant $3.00. Cette vente **$1.98**

Marché en jupons noirs 75c, 98 et $1.49

Jupons en soie vendus pour $8 et $10, maintenant **$3 98, $4.98**

Jurons de Robes
1 lot de jupes noires de $8 et $10, styles déparellés, pour **$5**

1 lot de jupes en soie de $25, maintenant **$12.50**

1 lot de jolies jupes avec volents et garnies **$2.98**

1 lot de Raglans tout laine, avec trois collerettes valant $25, en bleu, gris et noir, **$12.50**

1 lot de gilets de $12.50 pour le mauvais temps, pour **$6.98**

1 lot de vêtements longs de $11.75, cette vente **$5 00**

CHRIS HOLMES, 124-126 RUE MERRIMACK

GRANDE VENTE DE PAQUETS
Au Magasin de Bijouteries de
FRANK RICARD, 646 Rue Merrimack.

—Les Paquets Contiennent des—
Ornements, Montres, Horloges, Bijouteries, etc., etc. : :
Votre Choix 25c
LA VENTE COMMENCE SAMEDI MATIN.

CHEZ WOOD

La vente de paquets est commencée ce matin chez Wood et cause encore beaucoup d'excitation. Au nombre des personnes qui ont reçu des presents nous remarquons: Eli Brooks, une bouteille de proudre à dents; M. Robinson, bague avec initiales. J. B.Carewell,bague avec diamant et opale; T. N. Miller, montre en or; M. McCue, parapluie en soie; J. F. Dwyer, lunettes d'opéra en perles; E. Heron, parapluie de soie; Daura Beauparlant, douzine à rasoir; D. Cowig, montre en argent, « une foule d'autres.

LES ELECTIONS EN FRANCE

Les différents groupes oppositionnistes se liguent contre Waldeck-Rousseau

Paris, 31 — Il n'a jamais été question d'une attaque dans la prochaine campagne électorale, contre la présente forme de gouvernement.

Les attaques seront dirigées contre le ministère Waldeck-Rousseau, ou plutôt contre M. Waldeck-Rousseau personnellement.

L'opposition collective, dit-on, prépare une attaque générale contre M. Waldeck-Rousseau.

NOUVELLES DE SHIRLEY

Les 86 familles canadiennes qui s'y trouvent demandent un prêtre canadien et des commençants de langue française

M. J. S. Laplerre, de Lowell, est venu ici hier soir pour s'occuper de la cour locale des Artisans Canadiens-Français qui est affiliée à la succursale St André de Lowell. Il a admis cinq nouveaux membres et a reçu autant d'applications. La cour locale compte déjà 29 membres et le nombre promet d'être encore plus grand avant longtemps.

Il y a quelque temps, on a fait le recensement des familles canadiennes de Shirley, pour en envoyer le rapport à Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Boston. On compte actuellement 86 familles canadiennes de Shirley et un mouvement est en marche pour obtenir de l'évêque de Boston un prêtre de langue française pour la desserte de la paroisse canadienne qu'on veut y fonder.

Un médecin canadien qui aurait l'intention de se faire une bonne clientèle ne pourrait mieux faire que de venir s'établir à Shirley, où il n'y a qu'un médecin américain qui, la plupart du temps, est plus malade que les patients qui auraient besoin de ses services.

Un marchand épicier canadien est surtout un boucher y feraient de très bonnes affaires, et la population canadienne assure plein succès à qui voudra aller établir son commerce dans ce centre qui grandit de jour en jour.

VICTOIRE LIBERALE AU CANADA

Victoria, C. A., 30 — L'élection partielle, rendue nécessaire par la retraite du colonel Prior, s'est terminée hier par l'élection de George Riley, un libéral, à une majorité de 421 voix, contre Frank S. Barnard, le candidat conservateur.

Riley est le premier libéral qui représentera Victoria aux Communes d'Ottawa.

LE 'FRENCH SHORE"

Chamberlain veut se débarrasser de la guerre des Boers avant de tenter le règlement de cette qustion

Saint-Jean, Terreneuve, 31 — Le gouvernement de la colonie a entrepris de renouveler pour l'année courante, le modus vivendi de la côte française qui a expiré le trente-un décembre dernier.

Le secrétaire des colonies, M. Chamberlain, a télégraphié au gouvernement de Terreneuve, samedi dernier, lui demandant ce renouvellement, disqu'il voulait se débarrasser de la guerre boer avant de reprendre avec la France, les négociations sur la question de la côte de Terre-Neuve.

Le gouvernement de Terre-Neuve,en se rendant à la demande de M. Chamberland le faisait comme la contribution de la colonie à la solution des problèmes de l'Afrique-Sud.

Terre-Neuve ne pouvant fournir des soldats, prend ce moyen de montrer qu'elle veut faire sa part dans la politique impériale et a confiance que la redressement de ses griefs sera la première des nouvelles choses entreprises. Il est généralement compris que c'est la dernière fois que le modus vivendi est renouvelé et que cela n'est fait que pour la raison donnée ci-haut.

CHEZ J. L. CHALIFOUX

Une réduction dans les pantalons, causée par une perte dans une spéculation dans la rue Wall. Un manufacturier favorablement connue en besoin immédiat d'argent comptant,afin d'éviter la banqueroute, a mieux aimé accepter l'offre de Chalifoux de 50c dans la piastre pour 2000 paires de pantalons. Des échantillons de ces pantalons sont exhibés dans les vitrines de Chalifoux, rue Central. Ces pantalons sont, sans aucun doute, la plus grande valeur qui ait été offerte pour le prix. Lisez l'annonce vous trouverez ces marchandises telles qu'annoncées.

AVIS

Les membres de la Garde Nationale Franco-Américaine sont priés de s'assembler dimanche avant-midi à 10 heures à leur salle, au Urban Hall.

Par ordre du capitaine,
A. M. GRENIER.

Chamois, Chamois, de toute grandeur et de toute qualité, depuis 5 cents à 75 cents.
Eponges fines pour la toilette.
Eponges pour le bain.
Eponges pour le bébé.
Eponges pour voitures et harnais.
Eponges pour la cuisine et fenêtres.
Eponges pour tous les usages.
Depuis 5 cents jusqu'à $3.00 la pièce, pharmacie Rochette & Deliseliue Merrimack.

Pronostics: La neige en petite quantité qui tombe ce matin sera suivie de beau temps clair sur la fin du jour. Vents légers et changeants. Dimanche, beau temps, plus froid; vents du nord-ouest.

L'Etoile

Température d'hier d'après Thompson's 6pa: 3, a. m., 15; 6, a. m., 14; 9, a. m., 16; 12, midi, 22; 3, p. m., 26; 6, p. m., 27; 9, p. m.,29; 12 minuit, 27. Moyenne de la température d'hier, 22 6-21.

16e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 1er FEVRIER 1902. NO. 264.

Le premier Veto

Le maire Dimon dit qu'il y a assez de membres dans la commission des crédits

Le surintendant des communes est enfin nommé par les deux chambres

Son Honneur le maire Dimon a signifié au conseil son opposition à l'augmentation du nombre des membres dans la commission de la veirie, hier soir. A cette assemblée des deux chambres du gouvernement on a enfin réussi à nommer un surintendant des communes. C'est le conseil qui a cédé dans cette lutte. MM. Finnerty et Park, autrefois partisans de Jensen votent pour M. Jackson. M. Cormichael a soutenu que pour faire le tirage de la liste des jurés, la présence du maire était requise. M. Qua, procureur de la ville, a décidé après une conférence avec les échevins que ces derniers avaient pleinement le droit de nommer les jurés.

CHEZ LES ECHEVINS

Vers 8h. 15 la séance de la chambre des échevins s'ouvrit. M. le président fit l'appel pour la nomination des jurés. C'est alors que M. Cormichael fit remarquer que le maire était absent. Il pense que cette nomination faite en l'absence du premier magistrat de la ville ne serait pas légale. Le président ne veut pas prendre sur lui de décider cette question et suspend la séance pour aller demander l'opinion de l'avocat légal de la cité. Il retourna bou- d'une heure pendant laquelle les échevins attendirent avec patience; puis il annonça à l'assemblée que d'après M. Qua, les échevins avaient pleinement le droit de nommer les jurés.

On procéda alors à la nomination de ces jurés. M. James G. Hill, voiturier, 261 Gorham, fut choisi comme grand juré et les "Traverse Jurors" suivants furent nommés, ce sont: MM. James F. McCarthy, 288 Suffolk; Fred. W. Morrison, 35 Fort Hill; Hoetin H. Hadson,33 Blodgett; Michael J. Brine, 287 Worthen.

On fut ensuite une communication de Son Honneur le maire annonçant que M le secrétaire du village de Tewksbury lui avait écrit pour demander à des représentants du conseil de ville de Lowell de se réunir avec les selectmen pour s'occuper d'affaire qui intéresse Lowell et le village susmentionné.

On passa alors un ordre conjoint nommant un comité composé des membres des deux chambres qui serait chargé d'avoir une entrevue avec les selectmen de Tewksebury.

Sur motion de M. l'échevin O'Sullivan, on procéda à la nomination d'un surintendant des parcs et des communes. Voici le résultat du premier vote: M. Whitlet,2. M. Otto Jensen 2, M. Jackson 4. On prit cinq votes dont on envoya le résultat au conseil sans en spécifier aucune.

La chambre accorda ensuite l'usage gratuit de la salle Huntington à plusieurs sociétés qui en ont fait la demande.

Sur motion de l'échevin Cormichael la nomination de M. O'Connor comme membre du conseil d'hygiène a été laissée sur la table jusqu'à la prochaine séance.

Une résolution conjointe présentée par M. Carmichael, demandant à la législature du Massachusetts de voter une somme suffisante pour l'érection d'un monument au général Butler sur le terrain des édifices parlementaires à Boston a été votée à l'unanimité. Cette motion demande en plus qu'un comité de trois membres soit nommé pour travailler à l'appui de cette proposition.

Le président fut la communication du maire au sujet du règlement pourvoyant à l'augmentation du nombre des membres sur le comité des crédits. M. le maire renvoie le règlement sans l'avoir signé. Il donne pour raison de son refus qu'il y a actuellement assez de membres dans la composition du comité et que les affaires de la ville sont conduites d'une manière sage.

On passa cependant par dessus le veto du maire et le règlement fut voté par les deux tiers.

AU CONSEIL

Attendant la fin des délibérations de la chambre des échevins, M. Hill, président du conseil, n'a ouvert la séance qu'à 10 heures.

M. Henderson proposa immédiatement de procéder à la nomination d'un surintendant des communes. Dans les six premiers votes, M. Jensen eut 5 voix et M.Jackson 11. Finalement M. Finnerty et Welch, qui votaient précédemment pour M. Jensen, passèrent du côté de M. Jackson, qui recueillit encore deux autres votes. Cela lui donna le nombre suffisant pour sa nomination.

On adopta ensuite l'ordre conjoint nommant un comité, composé de membres des deux chambres, chargé d'avoir une entrevue avec les selectmen de Tewksebury.

On a adopté à l'unanimité l'ordre demandant à la législature de voter une somme pour l'érection d'un monument au général Butler.

On s'occupa ensuite du règlement augmentant le nombre des membres du comité des crédits.

Le veto du maire a été approuvé par un vote de 22 contre 4.

On a voté une somme de $300 pour faire faire un portrait à l'huile de feu M. Courtney, ancien maire de Lowell, puis le conseil s'ajourna.

LE POLO

Les Worcester et les Portland gagnent les parties d'hier soir

Hier soir, les Worcester, qui jouaient sur leur terrain, ont battu les Clinton par un score de six de à deux. Voici la position des joueurs:

WORCESTER	CLINTON
Daly r	r Cunningham
Fierce r	r Curtis
Devlin c f	c Farrell
Hadley hb	hb Gardner
Bannon g	g Casbman

Les parties se sont gagnées comme suit:

Gagnées par	Entrées par	Temps
Worcester	Daly	6.10
Worcester	Pierce	7.45
Worcester	Daly	0.15
Clinton	Curtis	0.30
Worcester	Daly	2.35
Worcester	Daly	2.40
Clinton	Farrell	0.34
Worcester	Pierce	11.16

Les Lawiston se sont fait battre à Portland, par le club de cette dernière ville. Le score est de quatre à trois.

Position des clubs:

	Gag.	Per	Pts.
Lowell	36-	21	63.2
Lawrence	31	26	54.4
Portland	31	28	52.5
Lewiston	29	27	51.8
Clinton	12	12	50.0
Worcester	27	27	50.0
Salem	27	31	46.6
Plymouth	25	31	44.6

EXCURSION DE PECHE

Un lac de Dracut "presque" assaché hier par quatre amateurs de la ligne

Quatre bons pêcheurs de notre ville, MM. le Dr Mignault, Jos. Champagne, Antoine Dufresne et Pierre Bourgeois sont partis hier matin bien décidés de tarir un petit lac situé à Dracut et d'en rapporter tout le poisson qu'il contenait.

On ne dit pas s'il reste encore du poisson dans ce lac mais on ne se gêne pas de dire que la pêche a été presque miraculeuse si l'on considère le grand nombre de poissons pris dans le court espace de temps qu'on a consacré à ce "sport".

Il nous a été donné de voir quelques spécimens de la gente poissonnière qui ont été capturés par ces pêcheurs et certes ils n'étaient pas à dédaigner.

Ces messieurs, fiers de leur excursion, se proposent de retourner sous peu au même endroit, et ils sous ont dit que cette fois ils assécheront le lit de ce lac.

Gare à vous, poissons!

NOUVEAU GENRE DE VOL

Trois individus s'y prennent d'une nouvelle manière pour duper les gens

Un étranger s'est rendu auprès du surintendant Moffatt hier après-midi et lui a conté une drôle d'histoire d'escroquerie dont il a été victime. Il a donné la description de ceux qui l'ont dupé, et le surintendant a reconnu deux des trois individus qui jeudi midi étaient arrêtés par l'officier Noyé et relâchés hier matin faute de preuvé contre les inculpés.

Voici comment ces trois hommes s'y prennent pour tromper les naifs qui tombaient sous leur patte. Lorsqu'ils voyaient venir au groupe de piétons, ils laissaient tomber sur le trottoir une bague n'ayant aucune valeur et après l'avoir essayée la trouvaient soit trop grande ou trop petite et l'offraient en vente à ceux qui les avaient vus la ramasser. Règle générale, il y avait un marché de conclu et l'acheteur en était quitte pour avoir payé une bonne somme pour un jouc de valeur minime. Celui qui est venu se plaindre à la police avait payé 50 centins pour le jouc qu'il y trouvait et ce jouc valait tout au plus dix fois moins.

CRESOL—CRESOL

Est le désinfectant le plus puissant, le moins dispendieux et le plus universellement employé par toutes les classes.

Il est d'une nécessité qui s'impose pour assainir l'air de la chambre du malade, du rez-de-chaussé, des lieux d'aisance et pour désinfecter les crachoirs et autres ustensiles.

Il est préférable à l'acide carbolique en ce sens qu'il est moins poison et moins corrosif.

Crésol guérit les plaies, les piqures, les boutons et toute irritation de la peau. Crésol est aussi d'un emploi général comme remède vétérinaire.

Crésol ne coûte que 5 cents le gallon quand il est réduit avec de l'eau en solution ordinaire.

Crésol vous éloignera de la maladie et vous sera une sauve-garde contre les épidémies.

Se vend en bouteille de 10 cents, 25 et 50 cents à la pharmacie Rochette et Deliele, rue Merrimack.

TROUVE MORT

Un inconnu trouvé sur la voie ferrée près de la gare de East Billerica

Ils arrivant à son ouvrage hier matin, M. Moore, agent de station à East Billerica, a trouvé sur la voie ferrée le cadavre d'un inconnu qui a dû être frappé par un train dans le cours de la nuit précédente.

L'homme en question a environ cinq pieds dix pouces de hauteur, est bien bâti, porte ses cheveux noirs coupés courts et a une moustache noire. Ce devait être un journalier, car il avait un habit de travailleur, portait une grosse paire de bottes et avait deux paires de pantalons.

On est porté à croire que le malheureux a été frappé à l'arrière, ayant sans doute voulu marcher sur la voie ferrée alors de l'approche d'un convoi qui l'aura frappé.

Le constable Martin Conway fut aussitôt averti et ce dernier téléphona immédiatement au Dr Irish, médecin autopsiste et à l'entrepreneur J. W. Brooks qui se charges du cadavre et le transporta à sa morgue de la rue Market.

Dans ses poches on a trouvé $16.16 tant en billets qu'en petite monnaie, et un billet de transway entre Lowell et Arlington Heights, dont un coupon avait été enlevé.

Il n'était pas à l'emploi du Boston & Maine, personne de cette compagnie

Le crane fracture

G. W. Burgess tue accidentellement ce matin a la Lowell Machine Shop

Le garçon est mort une heure et demie seulement après l'accident

Un terrible accident qui a eu pour suite fatale la mort d'un homme est arrivé ce matin, à la Lowell Machine Shop de cette ville. La victime se comme George W. Burgess. C'est un jeune homme de 25 ans, venant de Preston, province de Québec, où demeurent encore ses parents. Il travaillait depuis quatre mois seulement dans l'atelier de peinture de la Lowell Machine Shop.

C'est vers dix heures que cet accident s'est produit. Burgess était monté sur un échafaud, occupé à blanchir le plafond. Une des fourroles qui entourent l'arbre de couche le saisit par ses habits et avant que l'on eut pu arrêter le pouvoir, le malheureux avait déjà fait une dizaine de fois le tour de l'arbre de couche, avec la courvole. Quand ses habits furent tout déchirés, il tomba pantelant sur le parquet, complètement privé de connaissance.

Ses compagnons de travail s'empressèrent autour de lui, on fit, en toute hâte, mander l'ambulance qui le transporta à l'hôpital des Corporations.

A son arrivée à cette institution,les médecins examinèrent les blessures que le pauvre garçon avait reçues. Burgess souffrait d'une fracture complète du crâne. Il avait le corps tout recouvert de contusions et les médecins pensent aussi qu'il avait des lésions internes. Ils essayèrent par tous les moyens de le ranimer, mais leurs efforts furent inutiles. A 11 h. 20, la pauvre victime s'éteignait sans avoir repris connaissance.

Sans parler des blessures nombreuses que Burgess portait sur le corps et les membres, les médecins disent que la blessure au crâne était plus que suffisante pour entraîner la mort. Les autres blessures qu'il avait sur le corps étaient aussi mortelles.

Burgess n'a pas de parents à Lowell.

EN BAS DE SA VOITURE

M. Charles Georges blessé hier après-midi en tombant de voiture

Un amateur de chevaux, M. Charles Georges, a été victime d'un accident hier après-midi sur le boulevard de la rue Princeton. Son cheval allait à une allure assez rapide quand sa voiture fut frappée par une autre voiture venant en sens opposé. M. George fut jeté à bas de son véhicule et tomba lourdement sur le pavé.

Il reçut une blessure assez considérable au cuir chevelu et des passants le transportèrent à la résidence du Dr Varney, de North Chelmsford, qui lui donna les soins nécessaires.

Tout rhumatisme guéri dans une journée en prenant le remède du Dr Benoit pour les rhumatismes.

CHOEUR ROSSINI

Les membres du choeur Rossini sont priés de se réunir dimanche après-midi, dans l'édifice Vincent. Il y aura une assemblée spéciale dans une des salles du second étage.

Par ordre,
PHILIPPE DESMARAIS prés.
EMERY C. GAUVIN, sec.

ACCIDENT DE VOITURE

Une voiture se fait tamponner par un tramway électrique et deux hommes sont blessés

Hier après-midi un tramway électrique a tamponné une voiture près de coin des rues Middlesex et Grand, lancant sur le pavé les deux occupants qui reçurent des blessures plus ou moins graves dans leur chute.

Un peintre bien connu de la rue Wetsford, M. Gardner E. Buckland était en compagnie d'un autre peintre, M. Charles H. Barrett, leur cheval étant sur la voie des chars électriques, quand près de la rue Grand leur voiture fut frappée à l'arrière par un tramway. Le choc de la collision força la voiture de travers dans la rue et les travails donnèrent sur un poteau en pierre se brisant en plusieurs morceaux.

Le cheval épeuré partit à la course et M. Buckland, qui tenait toujours les rênes se fit traîner sur une assez longue distance avant que le cheval fut arrêté.Il reçut une contusion à un genoux.

M. Barrett était resté étendu dans la rue et on le releva sans connaissance. L'ambulance fut mandée et il fut transporté à sa résidence, rue Sayles. Dans sa chute, il se fit une large entaille au-dessus de l'oeil, mais la blessure n'est pas dangereuse. Le propriétaire de la voiture, M. Buckland fut assez bien pour se rendre chez lui sans aide.

UN DEFIT

L'équipe de la "Cloth Room" du Tremont & Suffolk prête à rencontrer n'importe quelle équipe

L'équipe de whist de la "Cloth Room" des filatures Tremont & Suffolk se déclare prête à rencontrer, n'importe quelle autre équipe qui voudra jouer avec elle pour le championnat. Cette équipe se compose de six joueurs et joue à trois tables; mais elle mettra quatre de ses membres seulement en concurrence, si l'autre l'exige.

VENTE DE PAQUETS

Offre exceptionnelle faite par M. Ricard pour aujourd'hui seulement

La grande vente de paquets à 25 centins ce matin au magasin de bijouteries de M. Frank Ricard fait son plein et déjà plusieurs personnes ont obtenu plus que la valeur de leur argent.

Tous les paquets se vendent 25 centins et vous pouvez y trouver des objets valant depuis 25 centins jusqu'à $20. Chaque 500ème paquet vendu donne droit à un magnifique cadeau qui est donné gratis à chaque 500ème acheteur.

A. G. Pollard & Co.

La Chaussure d'Ecole "Polliwog"

Garantie confectionnée en cuir solide seulement, et spécialement pour bonne durée, aussi bien qu'ayant le style de la bonne apparence

Grandeurs pour Enfants, de 5 à 8, **75c** la paire—8½ à 11, **98c** la paire.

Grandeurs pour Filles, 1½ à 2, **$1.23** la paire.

Pour Garçons, 8 1-2 à 13 1-2, **$1.23** la paire.

Pour Demoiselles, talons bas (Spring Heel), 2½ à 4, **$1.49** la paire.

☞Nous sommes les seuls agents dans Lowell pour cette excellente ligne de Chaussures que nous garantissons toujours, si leur durée n'est pas satisfaisante, nous les reprendrons de suite.—**SOUS-SOL.**

A. G. Pollard & Co.,
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Question de savoir vivre

M. le rédacteur,

Les représentations qui ont été données cette semaine à la salle de l'Opéra ont amené un grand concours de Canadiens-Français, un même lieu, et pour quelques-uns, à venir se livrer à l'étude des mœurs, la chose était facile, il n'avait qu'à ouvrir les yeux et à observer.

Il est regrettable de voir combien peu certaines gens semblent se soucier de passer pour ce qu'ils ne sont pas; des mal élevés. Cependant, pas une fois on ne se sera pas vu les Canadiens rent réunis sans qu'on ait à noter quelque chose de déplacé ou qu'on ait à faire des remarques sur la marche du savoir vivre de quelques uns d'entre eux.

Ce n'est pas sans raison qu'un grand journal de New York a entrepris d'instruire sur l'art de vivre ses nombreux lecteurs dans les ateliers, au théâtre, en promenade et tout autre lieu où le public vient en contact avec le public.

Pour certains des nôtres, il faut l'avouer, on aurait besoin d'une école, où des leçons de politesse seraient inculquées à ces mal élevés qui ne savent pas se conduire en public. Certains hommes il faudrait apprendre comment agir quand ils sont en compagnie des dames à qui ils doivent toujours le respect.

La bonne tenue chez l'homme est la marque d'une éducation soignée, et la mauvaise tenue au contraire est la signe d'une négligence coupable, ou de pis encore, qui révèle sur le sujet en faute, mieux sur ses parents

Mardi soir dernier, j'eus à faire pour ce de constater (plusieurs même ont fait la remarque tant la chose était hors de place), qu'un homme, paraissant bien mis, et qui certes a dû recevoir une bonne éducation vu que l'on sait qu'un canadien n'est rendu coupable de la plus grosse faute contre l'étiquette au théâtre.

Ce homme en question avait un parapluie à l'avant du parquet et à chaque entr'acte il a quitté son siège pour une raison ou pour une autre.

Le fait de sortir lorsqu'on est au théâtre ne constitue pas une faute grave, même si pour satisfaire à son plaisir de prendre un court délassement on est forcé de déranger une ou plusieurs personnes. Mais ce qui ne convient pas, et toute personne ayant le moindrement de tact saura l'admettre, c'est de se coiffer en laissant son siège, surtout si on est en avant du théâtre et de parader dans les allées le chapeau sur la tête et les mains dans les poches

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., Sam. 1er février 1902.

A Montréal, on ferme l'hôpital parce qu'il y a des picotés dans ses murs. A Lowell on crie parce qu'il n'y a pas d'hôpital où l'on peut mettre les picotés.

John D. Cassels, condamné à mort pour le meurtre d'une femme qui n'a pas voulu abandonner son mari pour fuir avec lui, a injurié ses juges en pleine cour. C'est une singulière manière de montrer son repentir.

Le banquet offert au premier ministre Parent, de la province de Québec par la cité de Québec, était présidé par M. Victor Chateauvert, un ancien député conservateur à la législature. Il n'y avait pas de meilleur moyen de démontrer l'entente avec laquelle tous les citoyens de la ville reconnaissent le mérite de l'homme qu'ils honorent.

M. Murray, commis dans le bureau du coroner de New York, se propose de demander au gouverneur O'Dell la démission du District Attorney Jerome. Quand on a rapporté le fait à M. Jerome il a souri en disant: "Le jeune homme est libre de faire ce qu'il veut." Soyez persuadé cependant, qu'il ne le laissera pas jouer à l'argent devant lui.

Un journal de Boston publie les photographies des chats qui ont été envoyés au président. Peut-être la semaine prochaine, nous donnera-t-il des gravures représentant les rats que ces célèbres animaux auront pris dans la cavé de la Maison Blanche. Et dirent que certaines personnes ne plaignent de n'être pas renseignées sur ce qui se passe dans les gouvernements.

De tout un peu

On peut avoir une idée de l'immense travail que nécessite une campagne de chemin de fer qui a 10,000 milles de chemin si l'on considère que la matière première pour publier une telle compagnie pour le changement d'horaire de ses trains s'élève presque au-delà de cinq tonnes.

Un lit de fer est bien meilleur tapis de Perse tant qu'il est à jour. 23 jours à un tisserand pour le faire. Ce montant donne encore un lit gâté par jour au fabricant pour sa laine et son travail, dont les trois quarts passent pour le coût seul du matériel. Le tisseur ne reçoit donc que une 11 1/2 par jour.

Dans la plupart des pays d'Europe il est d'usage de tenir son chapeau à la main lorsque l'on parle à un ami. En Suède, les citoyens portent presque toujours leurs chapeaux sur la tête, tout le jour que, tel ou tel individu, souffrant d'un rhume, ait sur le dos de son médecin demande à être excusé de ne pouvoir se conformer à l'usage en vogue.

Dans les monts Atlas du nord de l'Afrique il y a une espèce de chèvres qui grimpent dans les arbres pour se nourrir du feuillage. On en a vu quelques-unes se tenir debout sur des branches à 30 pieds du sol, tandis qu'il y en avait d'autres accouchées sur les branches et se laissaient ballotter par le vent.

Le nombre de trains spéciaux qui circulent sur les grandes lignes de chemin de fer est beaucoup plus considérable que la plupart se l'imaginent. Sur l'un des grands chemins qui a son terminus à New-York, il ne se passe pas une seule journée sans qu'il y ait au moins un train spécial qui parte de cette ville. Ces trains spéciaux ne font, aucun arrêt, mais ils marchent d'après l'horaire qui, comme pour tous les autres convois, est suivi à la lettre.

Le gouvernement de la Russie tient un rapport exact de toutes les armes à feu qui sont répandues sur son territoire. Si un homme veut acheter un fusil, il doit en obtenir la permission du gouvernement, qui conserve le nom de l'acheteur et le numéro de l'arme en question. Lorsque le possesseur veut se défaire de cette arme, il doit en avertir les autorités et donner le nom de celui à qui il a vendu le fusil afin que ce nom soit entré dans le registre.

Semaine Commerciale

La lutte qui se livraient les différents propriétaires de mines tire à sa fin, dit-on. On parle de la formation d'une combine à la tête de laquelle se trouverait M. J. P. Morgan, le roi de l'acier. Bien que cette rumeur a donné quelque peu de confiance aux spéculateurs les actions sur les mines de cuivre ont gagné un point ou deux.

Henry Clews dit que l'on commence à considérer le marché comme plus sûr mais les vrais hommes d'affaires ne se laissent pas dans de grandes spéculations. Ils ne transigent pas de marché haussier. Ils commencent qu'il faut aujourd'hui agir avec prudence, car la prospérité n'atteint sa limite et un changement ne peut être qu'à craindre, car il ne serait pas pour le mieux.

Un fait remarquable, c'est la perte de la récolte de maïs, pendant qu'elle a fait augmenter sensiblement le prix de cet article, a occasionné une baisse considérable sur les actions de certaines compagnies de chemins de fer dont le trafic a sensiblement diminué par suite de la mauvaise récolte. Chicago n'a encore reçu que 11,000,000 de minots de maïs tandis que l'année dernière, à cette date, il en avait 22,000,000, juste le double. Il est curieux de constater cependant que ces compagnies de chemin de fer ne sont pas plus fortement affectées, une telle diminution de trafic. Il y a quelques années, aurait certainement entraîné la banqueroute de plusieurs de ces compagnies. Ce fait s'explique par la prospérité qui règne actuellement dans l'Ouest. Les fermiers ont fait d'immenses récoltes de blé, de plus la demande constante de produits bruts et manufacturés fournit aux chemins de fer un trafic suffisant pour leur permettre de soutenir ces contretemps.

L'abolition probable de la taxe de guerre, et la modération que le trésor a mis dans l'absorption des fonds a assuré un regain de vivacité au marché monétaire.

En un mot l'apparence générale du marché est favorable, mais il faut prévoir toute éventualité et ne pas refuser de bénéfices sur la vente de quelques actions.

Une question Scientifique

Il est un fait qui est connu, en train de commencer à se développer, c'est la question électrique sur l'Angleterre et les États-Unis. Telle est la question que se pose le "Temps", de Paris.

Presque chaque jour, dit-il, on entend parler de quelque chose de cet genre, mais dans des termes vagues, avec un mélange de renseignements géographiques qui n'ont rien à voir avec la question scientifique, mais qui ont peut-être un grand intérêt commercial.

Le 12 décembre dernier, on annonçait que M. Marconi était parvenu à échanger un signal, composé de trois points entre la station de Lizard Corrawal, en Angleterre, et Saint-Jean, à Terreneuve.

C'est là seule chose qui ait été précisée. Encore, le savant sir William Preece a-t-il fait observer que, par bien cause inconnue, les décharges atmosphériques impriment souvent ce signal, sans rime ni raison sur les appareils Morse des bureaux télégraphiques les plus ordinaires.

On ne peut donc pas affirmer que la communication, même embryonnaire, ait été établie.

On ne peut pas davantage la nier.

La télégraphie sans fil, depuis son entrée dans la pratique, a été qu'une suite de surprises scientifiques. Son matériel se perfectionne constamment par des combinaisons de conducteurs, de transmetteurs et de récepteurs, des plus ingénieuses.

Il est bien certain maintenant que les ondes hertziennes ne sont pas arrêtées par la courbure de la terre, il semble, ainsi que la pensait, dès le début, M. Willot, que la transmission des signaux a lieu par le pied des montagnes, par le sol et les couches atmosphériques correspondantes, qui suivent les reliefs par couches d'une densité décroissante, suivant le rayon de retour, de l'île de retour.

On peut s'exprimer ainsi — à cette télégraphie sans fil.

Dans ces conditions, il n'y a aucune raison pour que l'on n'arrive pas à communiquer aux plus grandes distances. On objecte qu'il faudrait pour cela des appareils d'une puissance extrême. Rien ne le prouve.

On fait intervenir aussi la question de mélange probable des signaux et l'on indique déjà des procédés plus ou moins rationnels pour empêcher ce mélange. Il sera bien temps de s'en préoccuper lorsque les communications seront tout d'abord établies d'une façon certaine.

En tout état de cause, on peut croire logiquement à cette extension prochaine du domaine de la télégraphie sans fil, et il n'est aucun savant qui n'en souhaite la réalisation avec beaucoup d'intérêt et de sympathie.

Mais une vieille fable nous apprend avec sagesse qu'il ne faut jamais "vendre la peau de l'ours avant de l'avoir mis par terre." Or, l'ours scientifique dont on parle tant paraît se porter encore très bien et courir encore. Attendons, pour l'admirer, que ses chasseurs l'aient bel et bien couché sur quelque iceberg aux environs de Terreneuve.

Correspondance d'Hiberville

— Le chroniqueur maigrit son retard, est plus décidé que jamais à venir chaque semaine, vous apporter son bout de chronique.

— La variole est disparue d'Iberville et nous devons un gros cierge à Notre Dame du St Rosaire de nous avoir protégés, tandis que tant d'autres collèges ont été atteints.

—Le départ de M. A. Gélineau nous a fait beaucoup de peine. Il était un élève respectueux envers ses professeurs et ses camarades. Il était aimé d'eux. Il avait toujours des bonnes notes, montrant par là qu'il profitait des bons conseils qu'on lui prodiguait. Les professeur et les élèves de sa classe font des voeux pour son retour bien prochain, et ne l'oublient pas dans leurs prières.

— Le temps est très beau, et les amateurs de patinage s'en paient à coeur joie.

— A la nomination des tableaux d'honneur du mois de janvier, les élèves de Lowell ne sont encore particulièrement distingués. MM. Henri Vincent $121: Raym Blais, $130; Benj. Lépine, $132; Frank Ducharme, $124; Joseph St Pierre, $126; Ch. Barry, $124, Joseph Labrie, $122; E. Dupont. $128.

L'Hirondelle continue à paraître et à charmer nos loisirs. Grâce à L'Etoile elle nous a valu du directeur et des élèves de l'Académie St Anne, de New York, une charmante lettre d'encouragement à laquelle, elle a répondu par une poésie dont nous donnons un extrait:

LA VIOLETTE

A travers les giaçons, les neiges, les frimas,
"Hirondelle" a reçu ton gracieux message:
Le nom est inconnu; la plume ne l'est pas;
Un souffle de printemps éclate en son langage.

Et tu veux que, prenant l'essor,
L'Hirondelle voltige encore
Au loin, puisque tu lui demandes
D'aller butiner sur les fleurs
Diamants aux mille couleurs,
Dont tu parfumes la guirlande.

Quand le printemps revêt de corbeilles de fleurs
Le bocage, les champs, la forêt, le parterre,
Modeste, elle se cache, énivrant de senteurs
Les jeunes arbrisseaux du vallon solitaire.

La rien ne vient troubler son innocente paix,
Sauf les pas égarés du penseur, du poète,
Ecoutant loin du bruit ou la foule se plaît
Le murmure idéal de la nature en fête.

La nuit grand tout se tait, un humble ver luisant
Vient éclairer quelquefois auprès de sa compagne,
Comme elle, humble fleur, qui l'aime à visiter
Au bosquet de Sainte Anne, où tu vis si modeste.
Heureux, qui, loin du bruit, travaille à l'imiter,
Fait le bien sans orgueil, méprise tout le reste.

* * *

Mes amis, sur votre blazon
Vous avez mis avec raison
La fleur que je chante et que j'aime
Conservez-la: c'est un bonheur
D'avoir su choisir cette fleur
Pour un modèle et un emblème.

Dans le service du seigneur
La vertue seule est à l'honneur
Qu'importe un sceptre, une couronne
Qu'on soit rose, lilas, jasmin
Humble hysope, son nom divin
Dans le coeur juste seul rayonne.

Soyons unis d'esprit et de coeur,
Travaillant sous l'oeil du seigneur
Pour l'oeuvre que notre coeur aime
Excelsior, plus haut encor,
Jusqu'au beau diadème d'or
Ornement de l'heure suprême.

XXX.

Iberville, 31 janvier 1902.

Ce qu'une Mère doit à son Enfant.

L'enfant dépend de sa mère pour ses forces et sa santé.

Une mère ne peut pas donner à son enfant ce qu'elle ne possède pas elle-même. Si elle est faible, elle ne peut pas lui donner la force; si elle est malade, elle ne peut pas lui donner la santé.

Ces énonces sont évidents; ils n'ont pas besoin d'explications ni de défense; ils sont clairs comme le jour.

Ce qu'il y a de plus incompréhensible, c'est qu'il y a des milliers de femmes qui attendent l'heure de la naissance de leur enfant dans l'angoisse et dans la douleur, et qui pourraient être heureuses et en bonne santé, si elles le voulaient.

Quelle est la femme qui ne voudrait pas être bien portante et avoir un enfant plein de santé?

Le vouloir n'est pas suffisant, il faut employer les moyens nécessaires.

Les **Pilules Rouges** sont offertes aux femmes faibles et souffrantes comme moyen d'acquérir des forces et de ze revenir à la santé. Des milliers de femmes s'en sont servies et assurent qu'elles ont rempli le but pour lequel elles sont destinées.

Si la femme malade veut revenir à la santé, si la mère de famille faible, veut acquérir des forces, les **Pilules Rouges** sont là pour l'aider. Elles ont aidé tant de femmes qu'il n'est plus permis de douter de leur efficacité.

Elles donnent la santé aux femmes de tout âge et les guérissent sûrement de tous les maux dont elles peuvent souffrir; elles adoucissent les angoisses de la maternité et donnent à la mère la force et la santé qu'elle transmettra à son enfant.

"Depuis cinq ans, c'est-à-dire depuis la naissance de mon premier enfant, dit Madame Jos. Delean, je souffrais d'une douleur dans le côté, et de beau mal pour lesquels les médecins ne pouvaient me faire aucun bien; je souffrais aussi de mon estomac, ma digestion se faisait mal, je me levais le matin fatiguée et ahurie et à peine capable de me trainer. J'écrivis alors aux Médecins Spécialistes de la **Cie Chimique Franco-Américaine** qui me conseillèrent de prendre les **Pilules Rouges**, et 7 boîtes de ces merveilleuses Pilules me guérirent complètement pour ces troubles qui m'étaient venus après la naissance de mon premier enfant. Elles me firent forte et courageuse; j'aurais bien voulu connaître ce bon remède avant, car j'avais dépensé beaucoup d'argent et aussi j'avais terriblement souffert; il m'aurait épargné beaucoup de troubles.

" Madame JOSEPH DELEAU,
" Creighton, Pa."

" Pour m'être levée trop vite après la naissance de mon premier enfant, dit Madame Augustin Galipeau, je restai presqu'infirme; je souffrais de toutes sortes de maux, j'étais d'une faiblesse extrême et je pouvais à peine me trainer dans ma maison. Une de mes voisines me conseilla de prendre les Pilules Rouges que je pris pendant un an, et après avoir été malade pendant 8 ans, elles me guérirent complètement.

" Je prends encore les Pilules Rouges de temps en temps afin de me tenir forte, mais je n'en ai pas besoin, car je ne souffre plus et je suis en parfaite santé. Je conseille aux mères de famille de prendre les " Pilules Rouges, car elles guérissent les maux auxquelles elles sont exposées."

dame AUGUSTIN GALIPEAU,
" Val Morin, Co. Terrebonne, Qué."

Les **Pilules Rouges** sont essentiellement une médecine pour les femmes; elles guérissent toujours les irrégularités, l'inflammation, les ulcérations et le beau mal. Elles sont le remède à prendre pour préparer à la maternité et elles sont un tonique sans égal pour aider aux mères qui nourrissent leurs enfants.

Les Médecins Spécialistes de la **Cie Chimique Franco-Américaine**, peuvent être consultés gratuitement soit par lettre ou à leur bureau, au No. 274 Rue St-Denis. Il est vrai qu'il n'est pas nécessaire pour les femmes qui veulent prendre les **Pilules Rouges**, d'aller consulter ces médecins, cependant, nous ne saurions trop conseiller aux femmes qui souffrent depuis longtemps et qui se seraient découragées, d'aller voir ces médecins ou de leur écrire et d'apprendre d'eux ce qu'il leur faut faire pour aider à l'effet des **Pilules Rouges** et les ramener à la santé.

Les consultations au bureau sont données tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 9 heures du soir.

Les femmes devront refuser comme imitations toutes **Pilules Rouges** vendues de porte en porte, au 100 ou à 25c la boîte et aussi exiger que le nom de la **Cie Chimique Franco-Américaine** soit sur chaque boîte; c'est le seul moyen d'avoir les véritables **Pilules Rouges** et de se guérir rapidement.

Si elles ne peuvent les obtenir de leur marchand, elles leur seront expédiées sur réception du prix **50c** la boîte ou 6 boîtes pour **$2.50**. Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
No. 274 Rue St-Denis, Montréal, Canada.

NOUVELLE BUANDERIE

M. Lndger Vignault, autrefois à l'emploi de M. Wilfrid Jean, vient d'ouvrir une buanderie à son propre compte, il recevra tous les ordres que ses amis voudront bien lui confier, à la boutique de M. A. E. Bartard, barbier, 683 rue Merrimack, angle de la rue Cabot.

Ouvrage garanti et livré dans toutes les parties de la ville à court délai.

étév.

"The Worthen"
Le seul endroit où l'on peut se procurer le fameux GIN
"Melchers"
Supérieur au Holland sous tous rapports.
L. P. TURCOTTE,
141-147 Rue Worthen.
Tél. 554-2.

RESOLUTIONS DE CONDOLEANCES

A une assemblée hier soir, l'union des Tricoteurs de Lowell a passé les résolutions de condoléances suivantes à l'occasion de la mort d'un de ses membres. M. Arthur Levasseur, qui a été inhumé hier matin:

Attendu qu'il a plu à Dieu, dans ses desseins impénétrables, de rappeler à lui son fidèle serviteur Arthur Levasseur,

Attendu, que M. Levasseur a toujours été un membre dévoué et zélé de l'Union des Tricoteurs que ses efforts ont toujours été dirigés pour le plus grand bien de l'Union et l'avancement de ses confrères:

Résolu que nous avons appris sa mort avec une vive douleur et que nous ressentons avec peine la perte irréparable de notre confrère:

Résolu: que copie des présentes résolutions soit adressée à la famille du regretté défunt, confrère et aux journaux de Lowell pour publication.

A. S. Désaulniers,
C. P. Prégeau,
J. Berthiaume,
Comité.

ETABLIE EN 1828

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. R. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.

AVIS

Les membres de la Garde Nationale Franco-Américaine sont priés de s'assembler dimanche avant-midi à 10 heures à leur salle, au Urban Hall.

Par ordre du capitaine,
A. H. GRENIER.

GRECS CONTRE GRECS

UNE CAUSE POUR DIFFAMATION DE CARACTERE SERA BIENTOT ENTENDUE DEVANT LE JUGE HADLEY

Deux ex-propriétaires d'épicerie doivent bientôt paraître en cour de police

Pêter Zilzulos poursuit George Gonzulas pour un montant de $1,000. Il prétend que Gonzulas a dit sur son compte certaines choses qui peuvent nuir à sa réputation et il veut obtenir réparation. M. J. B. D. Jacques est l'avocat de la poursuite et la cause sera entendue le deuxième samedi de février.

Les deux intéressés avaient une épicerie sur la rue Market et c'est lors de la dissolution de la société que Gonzulas se serait rendu coupable de la faute dont l'accuse son associé.

NOUVEAU PRESIDENT

M. George S. Motley élu président de la compagnie du gaz, remplaçant M. Jacob Rogers qui a résigné

Les directeurs de la compagnie du gaz ont eu une assemblée mercredi après-midi et y ont reçu une longue lettre de M. Jacob Rogers dans laquelle il résigne sa position de président et de directeur de cette compagnie pour des raisons tout à fait personnelles.

Après lecture de cette lettre, on la laissa sur la table pour être constatée plus tard et les directeurs pensant pouvoir influencer M. Rogers à continuer ses services dans la compagnie, mais celui-ci ayant refusé de démordre de sa détermination, il y eut une nouvelle assemblée hier après-midi à laquelle on accepta la résignation de M. Rogers.

Les directeurs se réorganisèrent et élurent M. F. E. Dunbar au bureau de direction. M. George S. Motley fut ensuite choisi comme président et général de la compagnie. La position de trésorier, devenue vacante par la nomination de M. Motley à la présidence, fut remplie temporairement par M. George W. Brothers, qui depuis plusieurs années est le palemaître de la compagnie.

On formula ensuite des résolutions à l'adresse de M. Jacob Rogers, remerciant ce dernier du dévouement qu'il a toujours montré pour servir la compagnie dont il a été le directeur et le président pendant plusieurs années. Ces résolutions seront entrées dans les archives et copie en sera envoyée à M. Rogers comme marque d'estime de cette cité et du bon vouloir qu'il a toujours montré envers la Lowell Gas Light Company.

BASKET BALL

Partie intéressante ce soir au Urban Hall

Il aura ce soir une grande partie de basket ball au Urban Hall entre l'équipe de la Garde Nationale Franco-Américaine et l'équipe des St Johns de North Chelmsford. Le prix d'admission ne sera que de 15c cents et les danses seront admises sans payer.

FAITES BRULER

dans vous vos appartements le PAPIER D'ARMENIE. Il purifie l'air en détruisant tout germe de maladie et développe une odeur saine et agréable qui pénètre dans tous les recoins de votre logis.

Ne coûte que 10 cents le livret à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Nos Theatres

A L'OPERA HOUSE

Les directeurs de ce théâtre se plaignent que le public ne semble pas reconnaître les grands sacrifices qu'ils font pour faire venir des troupes de renom, des acteur célèbres. Au commencement de la semaine, quand Foxy Quiller a joué, il n'y avait que quelques cents personnes dans la salle et bien encore, un très petit nombre de spectateurs assistaient à la représentation de Her Lord and Master. Cette pièce aurait pourtant dû attirer une foule considérable; car la réputation qu'elle a dans toute l'Amérique a fait remplir les salles de tous les principaux théâtres du pays. M. Herbert Kelley et Mlle Effie Shannon sont reconnus comme des acteurs de premier ordre et ils ont prouvé hier soir qu'ils l'étaient en effet. La pièce Her Lord and Master a été les mieux rendue et il est malheureux de constater qu'un plus fort auditoire n'y ait pas assisté.

AU SAVOY

Passé ce soir, nous ne pourrons plus voir jouer The Irish Tenants au Savoy, nous ne pourrons plus voir M. Casey et Mlle Leclair dans cette pièce. La semaine prochaine, le programme sera tout changé et de grandes auspices nous sont réservées. "Two Thrifth Century Burglars", un des principaux numéros de ce programme, est une pièce qui n'a certainement pas de supérieure dans la catégorie du vaudeville et ceux qui l'interprètent sont reconnus comme les meilleurs acteurs et les meilleurs auteurs de la scène des variétés. Mlle Ida Redmond chantera des chansons de Paris. Sa voix passe pour très belle et son jeu est inimitable disent ceux qui l'on déjà vu jouer.. La petite comédie, des "Doughnuts" sera encore une fois représentée par M. J. A. Murphy et Mlle Eloise Willard. Mlle Nellie V. Parker, l'actrice qui rend le mieux les rôles d'hommes, jouera plusieurs petites comédies et chantera plusieurs chansons.

AU MUSIC HALL

Les représentations de la grande troupe Knickerbocker vont leur train à ce joli petit théâtre fréquenté surtout des dames aujourd'hui. Ces représentations sont très morales et les dames qui y assistent conseillent toutes à leurs amies d'aller les voir. La troupe de Roble comprend des chanteurs remarquables, des acteurs qui ont fait leur marque sur de grands théâtres et des acrobates qui ne rencontrent pas de maîtres. Les deux jongleurs émerveillent les spectateurs. Leurs tours aussi variés que nombreux sont tous exécutés avec une adresse qui fait frisonner. Il y en a de dangereux; mais pas pour eux qui savent si bien les faire. Les musiciens excentriques sont aussi beaucoup admirés. La dernière représentation aura lieu ce soir.

On s'attend bien à ce que M. Dempsey, gérant du Music Hall, crée une sensation avec la troupe qu'il fait venir pour toute la semaine prochaine.

AU BOSTON

La liste des numéros que le directeur du Boston Theatre a engagés pour la semaine prochaine serait trop longue à énumérer ici. En consultant l'annonce que cet établissement publie aujourd'hui dans nos colonnes, nos lecteurs pourront voir que le programme du Boston Theatre comprend le nom d'acteurs qui ont figuré sur les théâtres de la métropole où ils ont aussi attiré des auditoires nombreux.

A L'ASSOCIATION

Grand parti de whist organisé pour vendredi prochain

Vendredi prochain, le 7 février, l'Association Catholique des jeunes gens donnera un grand parti de whist, dans ses salles, sur la rue Pawtucket.

L'organisation de cette soirée est maintenant terminée et le comité qui en a la direction en main fait de cette soirée une des plus belles de la saison.

Après la partie de whist, il y aura un grand concert dans lequel figureront les amateurs de l'Association et plusieurs amis qui ont offert leur concours.

Les prix qui seront distribués aux concurrents au whist sont de la plus grande beauté et de la plus grande richesse à la fois.

RUBE D'ENFANTS D'ECOLE

La compagnie électrique adopte un nouveau système pour l'émission de billets pour les enfants d'école

Les enfants d'école ont leurs ruses et généralement elles tournent à leur profit. La compagnie électrique a mis à la disposition des enfants d'école des petits livrets contenant un certain nombre de billets vendus à prix réduit, mais elle s'est aperçue qu'elle se faisait rouler.

Plusieurs enfants guettent leur chance avant de monter en trawway et tâchent de se faire accompagner d'un ou plusieurs amis pour qui ils paient le prix de passage, moyennant remboursement au prix régulier de 5 centins par billet, prétextant qu'il est préférable de ne pas changer son argent par le conducteur du tramway. Régie générale, les compagnons de voyage consentent et il en résulte un échange d'argent qui tourne au profit du possesseur du livret.

Dorénavant, la compagnie émettra tous les lundis des feuillets contenant dix coupons, le montant juste pour les voyages d'une semaine et les enfants d'école devront se contenter de ces billets qui bien payer le plein prix.

LES COMMANDES PLEUVENT

Le gin Melchers en grande demande dans toutes les villes de la Nouvelle-Angleterre

Nous annoncions il y a quelques jours, que le gin Melchers dont M. Turcotte a reçu quelques caisses il y a deux ou trois jours, était destiné à approvisionner le gin Holland sur le marché américain.

Nous sommes d'autant plus heureux de voir notre prédiction se réaliser que cette marchandise est fabriquée par des compatriotes et que c'est un compatriote, M. L. P. Turcotte, qui en est le premier agent ici aux Etats-Unis.

Nous avons rencontré ce matin M. L. P. Turcotte et il nous dit que de toutes les villes de la Nouvelle-Angleterre il reçoit des lettres demandant de lui envoyer quelques caisses de gin Melchers.

La demande en est générale et aujourd'hui même M. Turcotte écrit aux manufacturiers de lui envoyer plus de cent caisses qu'il a déjà vendues.

SMOKE TALK

Mercredi prochain, le 3 février, le Club Social de Pawtucketville donnera un grand smoke-talk aux salles du Club Pépineau. Il y aura des rafraîchissements et la soirée promet d'être des plus belles.

NOTES PERSONNELLES

Mlle Marguerite Labelle, planiste, est à Fall River. Elle prendra part au concert qui sera donné demain soir à la salle Bee Anne.

MM. Abel Morin et André Gouger de Shirley, Mass., étaient à Lowell aujourd'hui, venus s'entendre avec les Révérends Pères Oblats de cette ville sur les démarches à faire pour obtenir un prêtre de langue française pour la desserte de la paroisse que les Canadiens de Shirley veulent y fonder.

LA PHARMACIE ROCHETTE & DELISLE

possède assez de savon de Toilette et savon médicamenté pour approvisionner toute la ville de Lowell, et de fait, ce n'est pas la moindre partie qui sait s'adresser à ce fameux établissement pour se procurer du savon de choix:

Savons de Roger Gallet.
Savons de Piesse.
Savons de Lait Beurré.
Savons de Farine d'Avoine.
Savons de Goudron.
Savons de Soufre.
Savons Carbolique.

Et autres pour la peau. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

LA CHANDELEUR

C'est demain la fête de la Purification de la Bienheureuse Vierge Marie, communément appelée la Chandeleur. Cette fête sera célébrée avec solennité dans nos églises. Il y aura bénédiction des cierges aux grand'messes de 10 heures.

A St-Joseph le Rév. Père P. Fournier officiera et le Rév. Père Lewis donnera le sermon.

A St-Jean-Baptiste le Rév. Père Provincial célébrera le St Sacrifice et le Rév. Père Dias donnera le sermon.

Peptiron

combine le fer sous une forme agréable et efficace. Toutes les caractéristiques des préparations de fer plus anciennes auxquelles on avait objection sont surmontées dans cet

ELIXIR AROMATIQUE CORDIAL

qui ne fait aucun mal aux dents, ne laisse aucune saveur d'encre ou de métal dans la bouche, ni ne cause de constipation, quelle que soit la longueur de temps durant laquelle on le prend.

Peptiron guérit toutes les douleurs des nerfs, la fatigue des nerfs et tous les degrés de débilité des nerfs.

RENDS LES JOUES ROSES

et les yeux clairs—les joues plus vigoureux et les vieux moins faibles.

C'est la fraîcheur sous-jacente et la nourriture inappréciable aux invalides, aux convalescents et à toutes les personnes nerveuses, pâles et dyspeptiques.

Vendu par tous les druggistes $1.00. Fait seulement par C. I. Hood Co., Lowell, Mass.

Hanna repond

L'union des camionneurs de Boston reçoit un telegramme de Washington

L'escorte de la police diminue tous les jours et la paix se rétablit peu à peu

Boston, 1er février — Le seul détail intéressant dans la grève des camionneurs est la réception du télégramme que le sénateur Marcus A. Hanna a adressé hier soir au président Oscar P. Cox, du conseil allié de transportation.

Dans ce message, il est dit que la commission de fédération civique s'est saisie de la question de la grève, sur réception du télégramme adressé au Sénateur Hanna, lui demandant d'intervenir dans la question actuelle, et que le secrétaire de la commission, M. Ralph M. Easley viendra aujourd'hui à Boston dans le but d'y ouvrir une enquête qui fixera la responsabilité de la grève.

On est porté à critiquer dans les cercles ouvriers l'attitude prise par le bureau de conciliation de l'Etat qui semble ne pas s'occuper de la grève qui menace de s'étendre chez les autres unions grâce à l'entêtement d'un seul homme M. Loring, trésorier de la compagnie Brine, lequel refuse d'acquiescer aux demandes que lui fait l'union des camionneurs.

L'escorte de la police diminue tous les jours et un seul officier à cheval accompagnait hier les voitures Brine dans leur trajet des écuries aux bureaux de la rue Indis.

Des officiers de police en civil suivaient ces camions sur le trottoir parcourut où les appelaient les affaires de la compagnie. Une réserve de policemen était stationné au bureau de la police, prête à répondre à un signal des officiers spéciaux chargés de la surveillances des camions Brine.

LE GIN MELCHERS

Le fameux gin canadien Melchers, (Boivin & Wilson, de Montréal, propriétaires) est en vente chez M. L. P. Turcotte, le seul agent pour les Etats de la Nouvelle-Angleterre.

LA MAMAIN — Mon garçon il te faut prendre quelque chose pour arrêter cette vilaine toux.

TOTO — J'en prendrai, si vous avez à me donner du Sirop Impérial de Pin Blanc et de Goudron.

LA MAMAIN — Alors voici 25 cts et va vite en chercher une bouteille à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

BUANDERIE JEAN

M. Wilfrid Jean dont la buanderie a été endommagée tout récemment par un incendie, désire avertir ses amis que l'il continue comme avant à recevoir des lavages à ses bureaux, 251 rue Church, 269 rue Moody, 253 rue Dutton et 612 rue Middlesex. Les réparations sont commencées à sa buanderie qui sera réouverte le 24 février prochain. j.n.o.

CHANCEUX!

Voici la liste des personnes qui ont obtenu des cadeaux cet avant-midi à la grande vente de paquets, qui est commencée chez M. Frank Ricard, le populaire bijoutier de la rue Merrimack.

M. Henri Chandonnet, une horloge.
M. Jordan, une montre.
Mlle Adélaide Gervais, une chaîne.
Mlle Josie Fifield, une bague.
M. Stephen Ouellette, une horloge.
La vente se continue et chaque 50ième pratiquée reçoit un joli cadeau.

LA DIPHTERIE

Six nouveaux cas de diphtérie ont été rapportés au bureau d'hygiène cet avant-midi et l'épidémie semble se propager de plus en plus.

NOUVEAU PHARMACIEN

M Joseph A. Racicot, commis pharmacien employé à la Prattville Pharmacy, Chelsea, et fils de M. H. S. Racicot maître de chapelle de l'église St-Joseph, a passé avec succès mardi dernier les examens de pharmacie. Nos félicitations à M. Racicot sur ses succès scolaires.

ENSEIGNE ELECTRIQUE

La compagnie de publication "Courrier-Citizen" vient d'embellir la devanture de ses bureaux par la pose d'une magnifique enseigne électrique qu'elle a mise sur sa bâtisse. Nos félicitations au confrère sur son esprit d'entreprise.

Euvez-vous du Thé?

"Si oui" il vous en faut du bon. Nous vendons du bon thé et du bon café et nous donnons de beaux cadeaux.—DICKSON'S TEA STORE 30 rue Merrimack.

SAVOY

VAUDEVILLE DE PREMIERE CLASSE.
Semaine du 3 Fév.
THEATRE FAVORI DES DAMES.

MALL et STALEY
Les fameux canstersiens de bonne aloi.

MURPHY et WILLARD
Grande comédie, "Doughnuts"

SAM et IDA KELLEY
Comedie rurale "Si and mandy."

JOHN E. DREW
Comedien et danseur habile.

MITCHELL et MARRON
Les garcons mesestels.

NELLIE V. PARKER
Famouse imitatrice.

Attrait Spécial
RITA REDMOND
Presentant la magnifique nouveauté Je chant DION-CATO tout ce qui est beau.)
Scenes spéciales et grands effets électriques.

BOSTON THEATRE

Théatre Populaire de Lowell,
SMOKING CONCERTS. Vis à-vis l'Hôtel de Ville
Semaine du 3 Fev.

Jno SULLY et PHELPS Blanche
Essai de comédie drole et originale. Danse acrobatique.

ELLA MORRIS
La seule femme ventriloque.

PICO — DAN et ALICE HATCH
Empereur des Rehasses. Essai de grande comédie allemande.
JENNINGS et HENFREU — CHS. DICKINSON
Comediens et danseurs negres. Vocaliste et monologue.

Deuxieme grand jeu de polo jeudi soir. FINNEGAN et ROOKLANDS.

Admission 5c Sieges reserves 5c extra. Tous les autres sieges gratis. Jeudi, soir des amateurs

Avez-vous des Pneus à faire faire?
(RUBBER TIRE)

C'est maintenant le temps et soyez prêt pour le printemps. Le temps s'en va et c'est le temps d'y penser. En même temps
RAPPELEZ-VOUS
que nous sommes mieux préparés pour ces travaux qu'aucun autre dans Lowell. Notre travail est garanti et nos prix sont des plus bas.

P. A. MACKENZIE,
592 BROADWAY, Tél. 691-2.

Pastilles, Lozenges et Dragées

Pour le Rhume, la Toux et l'Enrouement.
En boites de 5c
.... A LA ....
Lowell Pharmacy.
ROCHETTE & DELISLE,
Rue Merrimack.

GRANDE VENTE DE
PAQUETS
Au Magasin de
FRANK RICARD,
646 RUE MERRIMACK.
LES PAQUETS CONTIENNENT DES
Bagues avec Diamants, Ornements, Bijouteries, Horloges, Montres, etc.
Votre choix 25 cents.
La Vente est Commencée ce Matin.
Un cadeau de valeur avec chaque 50c Paquet.

HI

20 Paquets de
Papier à Toilette
$1.00.
C. B. Coburn & Co
63 rue Market

LES DANGERS

Des Rhumes et de la Grippe.

Les rhumes affaiblissent les poumons, amortissent la vitalité, favorisent la catarrhe, la pneumonie et la consomption.

Regardez autour de vous et voyez le nombre de personnes qui ont contracté ces maladies pour avoir négligé un rhume.

La Chamberlain's Cough Remedy

a une réputation universelle pour guérir de suite les rhumes et l'on peut toujours s'y fier. Il est facile à prendre et agréable au goût. Il coupe toute tendance à la pneumonie.

Notre Offre de Fevrier

Commençant Samedi, le 1er Février pour une semaine seulement, toutes les lunettes à Moitié Prix !

Prenez avantage de cette grande offre, car il arrive rarement qu'une maison avec la réputation qu'a la New York Optical Co., offre une aussi grande réduction sur les lunettes, sans compter l'examen gratis des yeux d'après les méthodes les plus modernes.

☞ Si vous voulez des lunettes qui soient bonnes, venez voir les médecins canadiens d'optique de la

NEW YORK OPTICAL Co., — 27 rue Bridge.

Les Seuls Médecins d'Optiques Canadiens de Lowell.

NOBLE LANGAGE

Une lettre ouverte de M. d'Estournelles de Constans a Lord Rosebury

L'EUROPE NE DETESTE PAS L'ANGLETERRE

Mais c'est la guerre qui désole les puissances

La lettre suivante est une copie de celle qu'envoya M. d'Estournelles de Constant aucien député de la France à la Conférence de la Haye, ancien ministre de la France à Londres, adressée à Lord Rosebery il y a quelque temps et publiée dans le Matin de Paris:

"Cher lord Rosebery,

"Ce n'est pas l'Angleterre seule qui attendait votre discours de Chesterfield; l'autorité de votre nom dépasse vos frontières, et la question que vous traitez ne peut laisser indifférente l'humanité. Sans doute, le drame qui s'éternise dans l'Afrique du sud n'a pour acteurs que deux peuples, mais il a pour témoin la civilisation tout entière, or, il existe à présent—vous l'avez dit vous-même éloquemment — un tribunal du monde. Chacun de nous doit s'attendre à voir ce tribunal se développer, en dépit des résistances chauvines, en même temps que l'application des découvertes modernes rapproche les nations atténue leurs ignorances et leurs préjugés.Et si vous reconnaissez qu'une conscience commune à tous les hommes commence à s'éveiller, lui refuserez-vous le droit de se faire entendre?

"Cependant vous vous étonnez que l'Europe déplore la guerre du Transvaal. Loin de chercher dans la douloureuse pitié qui l'émeut une indication précieuse, vous n'y trouvez qu'une marque d'hostilité contre votre pays.Il suffit de la haine de l'Anglais, dites-vous, pour le rester obstinément sourd à la voix toute voix étrangère.

"Permettez-moi de regretter cette confusion. Non, ce n'est pas l'Angleterre, c'est la guerre que l'Europe déteste; et ce ne sont pas vos ennemis, sachez-le bien, ce sont, au contraire, vos amis qui souffrent de voir l'Angleterre engagée dans une lutte dont l'extermination et la ruine sont les seules issues.

"Songez au pénible embarras, au trouble de ceux qui furent vos amis en Europe, et veuillez un instant vous mettre impartialement à leur place. Je suis de ceux-là, vous le savez. Je l'ai prouvé. Nul n'a désiré plus que moi voir votre pays et le mien dissiper les malentendus qui les divisaient et, chaque fois que les torts même dans la question d'Egypte, m'ont paru être de notre côté, je l'ai dit à la tribune, sans crainte de me compromettre.

"Maintes fois, avec tant d'autres Français, j'ai donné l'Angleterre comme exemple à mes compatriotes, et même quand la France était débitrice par deux scrupules également honorables et qu'on n'aurait jamais dû mettre en antagonisme dans cette crise lamentable que nous avons eu le malheur moins franchise d'éviter — alors qu'on l'eût étouffée vraisemblablement ailleurs que chez nous — même alors il me semblait que l'Angleterre libérale était mieux qualifiée que d'autres pour exprimer une opinion, si sévère qu'elle fût, souvent même injuste. Jamais, en tout cas, je n'ai cessé de protester, quand j'entendais parler, à cette occasion de la haine de l'Angleterre et des autres peuples contre la France.

"Je vous supplie de faire de même. On ne vous déteste pas on vous juge; et ce sont surtout vos amis, ceux qui sont le plus éloignés de la haine,qui souffrent le plus des démentis que vous infligez à la confiance qu'ils vous ont témoignée. Ils en souffrent, non pas dans leur amour-propre, mais dans ce qu'ils ont de plus respectables leur culte de la justice, de la liberté, du progrès ;ils souffrent de voir la violence triompher, aujourd'hui, dans le pays qui se faisait gloire, hier, de la mépriser, ils souffrent, en un mot, de voir l'éclipse de l'esprit libéral se produire là où ils le croyaient le plus vivant et le moins contesté.

"Les actes d'un grand pays comme l'Angleterre ont leur répercussion dans le monde entier. Toute une école de politiciens, que votre exemple et vos traditions gênaient, pourraient gêner dans leur poursuite de la plus malfaisante popularité, vont, à présent, retourner partout, en faveur de leur thèse, les objections qu'on leur opposait, et déchainer ouvertement les appétits sur toute la surface du globe, préconiser les pires conquêtes. Que leur répondrons-nous?

"Voilà ce que disent vos amis. Confondres-vous avec la haine leur tristesse et leur inquiétude? Ne leur laisseres-vous pas le droit de déplorer vos erreurs comme les leurs quand ces erreurs intéressent l'humanité? Les obligeres-vous à rendre les admirations et les espérances de toute leur vie, à reconnaitre que leurs rêves étaient des chimères et que la civilisation n'a rapproché les peuples que pour les précipiter aveuglement les uns contre les autres?

"Non? Lord Rosebery, laissez à un Français le droit de vous parler sans haine et sans crainte — sans crainte d'être traité d'anglophobe à Londres, d'anglomane à Paris — lui-même

UN PORT D'EXPORTATION

M. WOLWIN DE DULUTH FERA PASSER PAR QUEBEC LES GRAINS QU'IL EXPEDIE EN EUROPE

Il accepte les conditions que lui a posées la chambre de commerce de Québec

Québec, 1er février—Le capitaine Wolwin, de Duluth, Minn., et M. Smith de Buffalo, sont en cette ville. Ils ont assisté hier soir au banquet du maire Parent. Ils sont revenus à Québec pour informer notre commission du Havre que le syndicat qu'ils représentent accepte ses propositions et ses conditions et qu'il va se mettre à l'oeuvre sans délai à l'effet de faire de Québec son port de transbordement du grain qu'il exporte sur les marchés européens. Le capitaine Wolwin dit que leur compagnie est formée et constituée en corporation civile, qu'ils ont établi des agences à Duluth, Chicago, Buffalo et à divers autres endroits, et qu'ils se sont procurés les vaisseaux nécessaires pour le transport de leurs cargaisons de grain. M. Wolwin a le plus grand espoir dans l'avenir du port de Québec, qui, selon lui, est destiné à devenir bientôt le plus grand port d'exportation de grain de tout le continent.

Le but du syndicat Wolwin est de construire un élévateur et une usine sur le mur transversal du bassin Louise, construction qui coûtera environ $1,200,000. Les travaux seront commencés dès que les ingénieurs de la compagnie en auront terminé les plans. En même temps la compagnie fera construire dix barges en fer, d'une capacité de 2,000 tonnes chacune, pour transporter le grain des grands lacs, par les canaux, jusqu'à Québec où il sera transbordé sur des steamers qui le transporteront en Europe. L'exécution du projet Wolwin, qui semble maintenant assurée, constituera pour Québec l'ouverture d'une ère remarquable de prospérité.

UNE AFFAIRE MYSTERIEUSE

UNE FEMME DE SUNCOOK, N. H., DROGUEE A LAWRENCE

La victime est une Canadienne du nom du Duhaime

Suncook, 1er février—La jeune femme qui est arrivée à Lawrence, Mass., dimanche, en recherche de sa soeur, Mme Joseph Morin, et qui a donné son nom à la police de cette ville comme Lucy Dudley n'a pas donné son vrai nom et l'on a maintenant la certitude que cette femme est Mme Lucie Duhaime, de Suncook, ou plutôt de Allentown.

L'officier de police Thomas H. Bunney, de Suncook, s'est mis en communication par téléphone avec les officiers de Lawrence, et la description de la femme, telle que donnée par l'officier Bunney, correspond en tous points avec celle de Mme Duhaime.

Lundi dernier, elle avait complètement perdu l'esprit alors que des personnes qui essayaient de l'assister recherchèrent l'aide de la police de Lawrence.

Mme Duhaime est âgée d'environ 25 ans, et ayant son mariage avec Wilfred Duhaime, bûcheron, demeurait en ce village et vivaient dans les bois assez lointains, son nom était Lucie Morin. Il y avait longtemps qu'on la considérait comme ne jouissant pas de la plénitude de ses facultés mentales, et cela fait expliquer son aventure à Lawrence.

La pauvre jeune femme s'était réfugiée chez ses soeurs d'Allentown, et l'on dit aussi qu'à une couple de reprises elle a été arrêtée par les officiers de police locaux pour ivresse.

Elle a un frère, George Morin, qui, dit-on, demeure à Lawrence, et il est hors de doute maintenant que c'est celui-ci qu'elle recherche.

Mme Duhaime était à Suncook samedi dernier, et l'on croit qu'elle est allée directement chez à Lawrence.

Lawrence, Mass., 1 février — Il s'est révélé des développements à sensation depuis deux jours dans le cas de Lucy Dudley (Duhaime) qui est venue à Lawrence dimanche à la recherche de sa soeur, Mme Joseph Morin, et qui était atteinte d'aliénation mentale quand des personnes qui cherchaient à l'assister appelèrent la police à leur aide lundi.

La jeune femme refusa de manger et sa condition empira rapidement. Hier la nuit on réussit finalement à lui faire prendre quelque nourriture et hier matin sa mémoire paraissait lui être revenu un peu. Pour la première fois elle put dire où elle avait vécu depuis quatre ans. Elle dit qu'elle a vécu dans une famille nommée Wood à Pembroke, N. H.

Au "City Missionnary" Carter qui a fait des recherches pour trouver sa soeur, elle a fait une déclaration qui paraît devoir éclaircir quelque peu le mystère qui l'entoure. Elle dit que quand elle était à la recherche de sa soeur, dimanche, elle rencontra un jeune homme qui lui fit connaître Mme Morin. Chemin faisant à la demeure de cette dernière, il lui aurait fait des propositions inconvenantes, dit-elle, et elle ne peut se rappeler maintenant où elle est allée alors ou ce qui lui est arrivée ensuite.

La police essaye maintenant à mettre l'opinion qu'elle a été droguée et elle dirige ses recherches de ce côté. Aujourd'hui, son état ressemble à celui d'une personne qui relève des effets d'un narcotique. Elle est encore très nerveuse et son attitude témoigne d'une grande frayeur.

On n'a pas encore trouvé sa soeur, mais on a obtenu des informations qui tendent à faire croire qu'elle peut demeurer à Methuen.

IL L'A VOULU

UN JEUNE HOMME DE OMAHA CONTRACTE LA PICOTE PAR SA FAUTE

La ville le poursuit pour les dépenses occasionnées par cette maladie

Omaha, Neb., 1—Un jeune homme bien en vue de cette ville, M. Clarence Falle, est interné à l'hôpital civique souffrant d'un cas sérieux de variole qu'il a contracté délibérément. Il y a quelque temps le patient disait à des amis qu'il n'espérait à avoir cette maladie afin de jouir de la sensation qu'on éprouve en ayant la picote.

Tout récemment il passait devant une maison où était affichée une pancarte du bureau de santé disant qu'il y avait un cas de variole dans cette maison. Il pénétra dans cette demeure et il se rendit au chevet du malade avec qui il resta assez longtemps pour contracter la maladie. Quelques jours plus tard il fut lui-même malade et les médecins déclarèrent qu'il était atteint de la picote. On l'envoya à l'hôpital civique où, depuis deux semaines il est aux soins de la ville. Dans quelques jours il sera assez bien pour sortir et les autorités le laisseront partir.

A son départ de l'hôpital civique le jeune homme sera traduit en cour. Le médecin de la ville et le procureur de la ville vont lui intenter une poursuite pour les dépenses qu'il a occasionnées à la ville pour le traitement de sa maladie et la pension des trois semaines qu'il a passées à l'hôpital des varioleux.

LE SERVICE RAPIDE

Une entrevue avec M. H. Crowe, de Halifax, Nouvelle-Ecosse

Montréal, 1 février — M. H. Crowe, de Halifax, N. E. qui est intéressé depuis longtemps au commerce de transport maritime, était au Windsor hier, et a donné son opinion sur le projet d'un service rapide transatlantique. Il craint que les diverses propositions qui ont été faites ne conduisent à la confusion dans l'esprit du public.

Cette grande entreprise n'est pas assez bien comprise pour qu'on lui accorde toute l'attention qu'elle mérite. Les vaisseaux de la compagnie devraient être les plus rapides, et les communications avec les grands centres populeux, des plus faciles. La question du transport par chemin de fer, est très importante et il est généralement admis que les commodités de transport d'une ville à un havre sont essentielles.

Des subsides suffisants seront nécessaires pendant quelques années, afin d'indemniser une bonne compagnie pour les pertes ou accidents qui pourraient survenir dans le maintien d'un service aussi dispendieux.

M. Crowe, parlant de la construction des navires dans notre pays, dit que la nécessité d'une telle industrie se fait grandement sentir. La législature provinciale de la Nouvelle-Ecosse ainsi que plusieurs municipalités de la province ont promis des bons pour le montant de $100,000 pour l'établissement de l'entreprise.

UN PROJET IMPORTANT

Le gouvernement français voterait 650,000,000 de francs pour la construction de canaux

Londres, 1 février — Le correspondant du "Times" à Paris dit que le projet de loi adopté par la chambre des députés, qui implique une dépense de plus de 650 millions de francs pour la construction de nouveaux canaux et l'amélioration de certains ports militaires et de commerce, est un des plus importants qui aient été votés et qui rendra mémorable le passage de Waldeck-Rousseau au pouvoir.

Le canal de Marseille au Rhône, dit le correspondant, est une question urgente d'intérêt, parce que Marseille est menacé par Gênes et qu'il y a peu de doute qu'après l'achèvement du tunnel du Simplon, un courant de commerce considérable sera dirigé de France vers les ports italiens.

SANTÉ DES DAMES!

APIOLINE (CHAPOTEAUT)

Ne pas confondre avec Apiol. L'Apioline, en petites capsules rouges, soulage les femmes et régularise les époques, sans danger pour les femmes enceintes.

Un flacon de six mois. Prix, $1.

En vente Druggists, et P. O. Box 2891, New York

Le proces Laurin

L'enquête préliminaire commence devant le juge Desnoyers

Smith aurait démandé de ne pas inquéter Eddie Laurin dont on fait le procès

Montréal, 1er fév.—L'enquête préliminaire dans l'affaire Edouard Laurin, arrêté sous l'accusation d'avoir tué le nègre George W. Smith, est commencée devant Son Honneur le juge Desnoyers. La cour était bondée de spectateurs, désireux d'entendre les témoignages des personnes qui ont été témoins du drame de la rue Mance.

Les avocats Lafontaine et Cook représentaient la Couronne, et MM. H. C. St Pierre et Charlemagne Rodier défendaient le prévenu.

Le premier témoin appelé a été M. Cyrille Laurin, père de l'accusé. Il a donné son témoignage en anglais. Il répète à peu près en termes identiques ce qu'il a dit à l'enquête du coroner.

A la demande de la Cour, il crayonne les écuries où le drame a eu lieu. puis il dit que le patrewuier Smith était à son emploi depuis le mois d'août dernier. Il a toujours été très satisfait de ce serviteur. La conduite de ce dernier lui a paru irréprochable. Dimanche vers 11.20 hrs. il se trouvait dans la salle à dîner, quand tout à coup il entendit des cris de détresse venant de l'écurie. Il ne fut pas long à mettre ses claques et son chapeau et à se rendre à l'endroit d'où les cris partaient. En entrant dans l'écurie le témoin vit son fils sous le nègre. L'accusé demandait merci. Ses regards exprimaient la plus grande terreur. Deux détonations retentirent à une demi-minute d'intervalle. Le témoin se précipita alors vivement sur les combattants et arracha des mains de son fils le revolver qui fumait encore.

A l'hôpital, Smith qui était sur son lit de mort a dit à M. Laurin: Je regrette ce qui vient d'arriver. Quand je serai mort, je vous prie de ne pas inquiéter M. Eddie.

Le témoin continuant dit qu'il a ramassé près des combattants un rasoir à demi ouvert. Ce rasoir est produit comme exhibit ainsi que le revolver et trois cartouches.

Le docteur Brodeur raconte qu'il a été appelé dimanche midi, aux écuries de M. Laurin pour prodiguer ses soins au palefrenier Smith. Il constata qu'la victime avait reçu une balle près du coeur. Il ordonna aussitôt de transporter Smith à l'Hôtel-Dieu où sa blessure était des plus dangereuse.

Le Dr Donald Hingston, interne à l'Hôtel-Dieu, examina Smith à son arrivée à l'hôpital. Il découvrit qu'il avait reçu une balle près du coeur. Il demanda au blessé s'il avait quelque chose à dire. Smith prononça alors ces paroles: "Je vais mourir, que Dieu me pardonne mes péchés". Puis, au bout d'une minute il demanda au docteur d'envoyer chercher sa femme. Le témoin entendit le moribond dire à sa femme qu'il allait mourir, puis il raconta comment l'affaire s'était passé. Il entendit Smith dire à M. Cyrille Laurin:

"Quand je serai mort, ne dites rien à M. Eddie. Je fais ceci pour vous M. Laurin, qui avez toujours été un parfait gentilhomme." Ensuite, la victime exprima le désir de voir "Eddie" qui arriva. Il n'a pas entendu M. Laurin dire à Smith: "Eddie n'a pas pu faire autrement; il a été obligé de se défendre."

Le Dr Hingston ajoute qu'il a téléphoné au magistrat Lafontaine, entre 1.30 et 1.45 du lundi matin, et que Smith est mort à 2.10 heures.

L'enquête est ensuite ajournée à ce matin.

La femme de la victime et son enfant assistaient à l'enquête. La pauvre veuve paraît en proie à la plus vive douleur. Elle cache sous son voile de deuil des larmes qu'elle ne peut contenir.

A l'ouverture de la séance de ce matin, le prévenu Laurin est allé serrer la main de son père. Il paraît toujours très confiant.

Le témoin suivant a été le docteur Joseph Gravel, interne à l'Hôtel-Dieu. Le témoin raconte que le dimanche du drame, il a été mandé au domicile de M. Cyrille Laurin. Il trouva le docteur Brodeur auprès de la victime. Le docteur Brodeur en le voyant lui dit: vous pouvez faire transporter Smith à l'hôpital, dans quelques heures il ne sera plus qu'un cadavre.

Une fois à l'hôpital, Smith demanda au témoin d'envoyer chercher sa femme. Celle-ci fut bientôt auprès de son mari qui lui dit J'ai été tué par Laurin. Je vais mourir. Vois à mes assurances.

Le témoin a dit à Smith qu'il allait mourir.

Tranquestionné par M. St Pierre, le témoin répond que Mme Smith a demandé à son mari devant lui: Qu'allons-nous faire de cette affaire? Le mourant répondit rien du tout. Vois à mes assurances. Ne fais rien de plus. Le mourant demanda et reçut l'Extrême-Onction.

Le Dr Wyatt Johnson dit qu'il a fait l'autopsie du cadavre et qu'il a extrait la balle qui a causé la mort. Le coup a été tiré à bout portant, car les vêtements près de la blessure étaient noircis par la poudre.

Mme Geo. W. Smith est le témoin suivant. Son mari lui a dit qu'il avait été tiré par Edouard Laurin. Il a ajouté qu'il allait mourir et qu'il était préparé à mourir en chrétien. Puis le moribond lui a fait le récit du drame

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— M. Fred Lemoine passait vers 8 heures sur la rue Weaver. Il s'acheminait comme à l'ordinaire au village Mechanic, passant près des filatures Border City.

Tout à coup il entendit des pas précipités, mais ne croyait pas que quelques-uns voulaient l'assaillir. Trois individus à mine suspecte demandèrent à M. Lemoine de leur prêter quelques centins; mais ce dernier refusa alléguant que ses poches étaient vides. Mais les individus se vengèrent de cette réponse en se lançant sur lui, le jetant par terre dans le but de lui enlever sa montre.

M. Lemoine qui est doué d'une force peu ordinaire s'aperçut qu'il avait affaire à des personnes avec qui il ne fallait pas transiger bien longtemps. Il se débarrassa de son paletot et fit un mauvais parti à l'un des trois pendant que ses compagnons prenaient la fuite. M. Lemoine s'est rendu vite maître de la situation où il était et les coups qu'il a portés à son agresseur lui donneront une leçon dont le souvenir ne s'effacera pas de sitôt.

— M. O. G. Pollvert, pharmacien de Maplewood, a épousé ce matin Mme Joséphine Hébert, de Trois Rivière P. Q. La cérémonie a eu lieu à l'église St Jean-Baptiste.

— M. Ferdinand Crépeau, O. G. Polivert, Jos. Lacoursière, Adjuior Dupuis, Damase Couette sont à organiser un club politique et social canadien-français dans la paroisse St Jean-Baptiste.

FITCHBURG, MASS

— Il est bruit que le Rév. M. D. E. Feehan, curé de l'église St Bernard, succédera à Mgr P. J. Garrigan, élevé au siège épiscopal de Sioux City. Le M. Table Eugène Tôher de l'église St Léon de Leominstetr succéderait à M. le curé Feehan.

— Nap. Vaillancourt a été élu encour vendredi pour répondre à l'accusation de voles de fait sur la personne de d'Antoine Landry, à qui il avait donné un coup de poing. La rencontre a eu lieu à la salle des maçons et porteurs d'oiseaux, aides-maçons. Landry n'aurait pas judicieusement conduit ses crachats; de là gros mots, coups et procès.

SPRINGFIELD, MASS

— M. William B. Corneau, ancien trésorier de la compagnie du chemin de fer Wabash, est décédé à l'âge de 79 ans.

NEW BEDFORD, MASS

Voici quel a été le résultat des élections de la Ligue Union Fraternelle: Orateur — Napoléon Chamberlain, Ex-orateur — Euclide Turcotte. Secrétaire — Jos. Benac. Trésorier — Lodina Desmarais. Serpent d'armes — Laura Remi. Portière — Elise Labonté. Sentinelle — Léonie Lemieux Directrices — Marie Dion, Alice Lemieux, Marie-L. Herbert. Visiteurs de malades — Joseph Benac, Elise Labonté, Emma Adam.

LEOMINSTER, MASS

— M. Joseph Paubert, 92 rue Attington, en arrivant chez lui, a trouvé sa femme mourante. Avant que le médecin mandé en toute hâte eut eu le temps d'accourir, Mme Paubert avait expiré.

La défunte, âgée de 27 ans, native de Winchendon, laisse son mari et 3 enfants.

NASHUA, N. H.

— M. E. D. Perrault, populaire marchand de cette ville, a donné samedi, à Southbridge, Mass., Mme Azilda Bernard, avantageusement connue en cet endroit. Les mariés sont aussitôt partis pour New York.

— A l'occasion de la visite de M. Zéphirin Lévesque, de Cacouna, en cette ville, une jolie soirée eut lieu l'autre jour chez M. Joseph Walker, de la rue Myrtle. Le programme de circonstance a été aussi charmant que bien exécuté par tous ceux qui ont pris part à cette réunion vraiment intime. La déclamation par M. C. Pelletier a été fort goûtée.

WOONSOCKET, R. I.

— Mme N. P. Lafrançois vient de recevoir une longue lettre de la révérende Sœur Beaudin, de la communauté des Missionaires du Sacré-Coeur de Jésus, au Fort de Providence, sur la rivière Mackenzie, Territoire du Nord-Ouest, où M. et Mme Lafrançois ont passé quelques jours lors de leur voyage au Klondike. La révérende sœur y dit que le froid est très intense dans ces régions. Les sauvages se convertissent en grand nombre et ils paraissent très heureux de la présence des missionnaires au milieu d'eux.

— L'enfant âgé de 8 mois de M. Georges Brodie, de la rue Social, a été victime d'une triste expérience. Sa mère l'avait placé dans un chaise haute et l'avait approché de la table à l'heure du souper. Le thé bouillant venait d'être servi. L'enfant dont la curiosité était éveillée par la vapeur qui s'élevait du bol, allongea son petit bras, saisit le vase qui fut renversé et dont le contenu inonda le bras et la main du petit malheureux.

Le Dr J. Ed. Languey fut appelé et fit disparaître les douleurs cuisantes qui torturaient le bébé. Ce dernier a passé une bonne nuit et il est probable qu'avant longtemps il en restera aucun vestige de cet accident.

CENTRAL FALLS, R. I.

— Le Rév. J. H. Béland, curé de la paroisse Notre-Dame du Sacré-Coeur, vient d'achetetr la jolie résidence cidevant occupée par le docteur J. Myron Cole des rues Broad et Ashley. La propriété vendue comprend la grange, la maison et les lopins de terre avoisinant le presbytère de la paroisse.

WASHINGTON

— On annonce que le gouvernement a fait des représentations auprès des autres américaines de vouloir bien user de leur influence pour engager les Anglais à négocier la paix avec les Boers.

Le président Roosevelt est décidé à suivre en cela l'attitude de son prédécesseur.

C'est dire qu'il ne fera aucune démarche qui pourrait nuire à la paix sans que les belligérants des deux côtés demandent sa médiation.

LE GEANT BEAUPRE

Il doit se marier avec une jeune fille plus grande que lui

Helena (Montana), 2 — On va sans doute célébrer, dans quelques semaines, le mariage de l'homme de la ferme le plus grand des Etats-Unis. Le futur se nomme Edward Beaupré, du Montana. Il a une taille de 8 pieds et pèse 367 livres. Sa fiancée, est une jeune fille de la ferme Murray, du Missouri. Elle surpasse en tout son futur mari: elle mesure 8 pieds et un pouce de taille, et pèse un peu plus de 400 livres.

Depuis quelques années, le père d'Ella Murray cherchait en vain un mari pour sa fille. Il offrait, comme lot, une jolie maison et une somme ronde; celle-ci, hélas! et le poids de la jeune fille mettaient en fuite ceux qui se risquaient à demander une entrevu. Le père a mis des annonces dans les journaux. Une d'elles est tombée sous les yeux d'un groupe d'amateurs de Helena. Ils connaissaient Beaupré, qui est un "cowboy" du Montana et qui se trouvait justement à Helena. Ils lui ont proposé de se marier avec Mlle Murray, du Missouri. Il a accepté, on a écrit au père de la jeune fille et Beaupré reste en ville pour attendre la réponse qui ne manquera pas d'être favorable.

Beaupré, né dans le Montana, n'a jamais quitté cet Etat; c'est la première fois de sa vie qu'il vient à Helena et n'avait jamais vu que Butte. l'un des grands centres de l'Est. Beaupré chausse du 22 et n'a jamais trouvé de gants à sa main: il faut donc lui faire ses vêtements sur mesure. Avec son visage sans barbe, il a l'air d'un jeune garçon, mais il a la taille d'un géant. Quand il va dans un hôtel, il ne trouve pas de lit aux ses grand pour lui. Il doit se contenter de coucher sur un matelas par terre.

SITUATION EN IRLANDE

La terreur règne dans le comté de Roscommon

Londres, 3 — Des dépêches de Dublin qu'on a reçues ici contiennent des rapports alarmants sur le règne de la terreur qui est institué dans le comté de Roscommon. Des hommes armés se rendent nuitamment chez les fermiers qui sont soupçonnés de payer leurs loyers et des avis sont affichés avec menaces de mort à l'égard des traîtres, enfin des réunions ont lieu au milieu de la nuit; le peuple se rend aux endroits où des feux sont allumés comme signaux de rassemblement et entend les discours de ses orateurs.

On dit que M. John O'Donnell, représentant au parlement le sud du comté de Mayo, a, dans un discours de minuit, à Fairmount, porté un défi à M. Wyndham, secrétaire principal pour l'Irlande, l'invitant à descendre dans la plaine à la tête de 5.000 ou 10.000 hommes de l'armée ou de la police et s'il voulait consentir à donner un mois aux hommes de Connaught pour se préparer. Il n'hésiterait pas, lui, O'Donnell, à se mesurer avec eux, eussent-ils une force numérique bien supérieure à celle dont il dispose, et qu'il se chargerait alors de régler la questions foncière une fois pour toutes.

LE REVENU DES DOUANES

Il est augmenté au Canada de $428,091 pour le mois de janvier dernier

Ottawa 3 — Le revenu des douanes pour le mois de janvier comporte une augmentation de $428.091 sur le mois de janvier 1901, ce qui prouve que le commerce n'est pas encore rendu à son plus haut point. Les statistiques comparées des deux mois sont comme suit: janvier 1901, $1,061.095; janvier 1902, $2,489,186. Les droits perçus pour les sept derniers mois de l'année fiscale sont de $18.555,878 contre $16.647,146 pour la même période de l'année précédente. ce qui donne une augmentation de $1,908,731.

Le colonel Pinault, député-ministre de la milice, et le colonel MacDonald, surintendant des magasins, disent que les Carabiniers chevalqui sont partis pour le Sud-Africain, mercredi, sont de très beaux hommes et que le transport "Victorian", à bord duquel ils sont, est un navire moderne et très confortable.

L'ALLEMAGNE ET L'AUTRICHE

La presse autrichienne vexée des paroles de M. de Bulow

Vienne, 3 — La presse autrichienne se montre mécontente de M. de Bulow, le chancelier allemand; elle lui reproche d'avoir exprimé cette idée que la triple alliance n'est plus une nécessité absolue pour l'Allemagne.

Sans la triple alliance, l'Allemagne serait l'Etat le plus isolé du monde, répond un journal de Vienne, "l'Information."

Elle n'a pas un seul ami véritable. La France lui reste hostile: l'amitié de l'Italie est plus que douteuse; l'Angleterre est officiellement en bons termes avec elle, mais les conséquences de la guerre sud-africaine ont provoqué une irritation profonde en Angleterre contre les Allemands, de sorte que l'amitié anglo-allemande est peu solide.

"La Russie est une rivale pour l'Allemagne à la fois en Europe, dans le golfe Persique et en Extrême-Orient. Les Etats-Unis ont contre l'Allemagne une hostilité mal déguisée. L'Autriche-Hongrie est encore son alliée, mais les Slaves, qui forment une partie considérable de la population de la monarchie, lui sont hostiles, ainsi que le parti clérical. L'Allemagne ne peut donc pas compter que l'Autriche-Hongrie lui sera immuablement dévouée.

"L'Autriche doit chercher d'autres alliés pour remplacer l'Allemagne. Il faut, avant tout, qu'elle se rapproche de la France. Les deux puissances n'ont pas d'intérêts opposés, et une entente entre elles ne serait pas impossible."

BELLE FORTUNE

Un chef de voleur qui s'est amassé $100,000

Saint-Louis (Michigan), 3 — La police a arrêté récemment ici un riche fermier des environs. Il est accusé d'être le chef d'une bande de voleurs qui infestaient le pays, enlevant les chevaux, les bestiaux et les objets de valeur qu'ils trouvaient dans les fermes. Trois autres fermiers ont été arrêtés en même temps que leur chef. L'un d'eux a fait des aveux complets. Il a dit que la bande volait depuis nombre d'années et que le riche fermier était le chef et le receleur de la bande.

Aujourd'hui, ce chef de voleurs possède, dans sa ferme, 300 têtes de bétail, 300 moutons qu'il engraisse pour le marché; il y en a un autre troupeau tout aussi nombreux. Bref, on estime sa fortune à $100,000.

L'AFFECTION D'UN MARI

Mme Elisabeth D. Robinson l'estime à la somme de $25,000

Washington, 3 — Pour la première fois, depuis que les tribunaux du district de Columbia existent, une femme a intenté à une autre un procès en dommages et intérêts pour lui avoir enlevé l'affection de son mari. Un semblable procès était chose impossible auparavant, mais il est possible depuis que le congrès a adopté, l'an dernier, le nouveau code du district fédéral.

Mme Fanny B. Baker déclare que Mme Elisabeth D. Robinson lui a volé l'affection de son mari, affection qu'elle évalue à $25,000. Ce dernier établi, il y a peu de temps, employé à la poste, mais il a récemment donné sa démission.

LA MARINE ALLEMANDE

Londres, 3 — Le correspondant du "Times" à Berlin dit que les journaux radicaux et socialistes ne sont pas les seuls à critiquer la politique du gouvernement en ce qui touche la marine allemande.

La "Gazette de Silésie", journal conservateur, dit que le secrétaire de l'amirauté doit être rendu responsable du mauvais effet produit par son indiscrétion. La déclaration qui a été faite, disant que le projet actuel répondait aux déclarations faites par les ministres précédents, n'est pas une excuse.

La "Germania", organe du parti du centre, dit que la plus mauvaise impression a été produite lorsque l'amiraulté a admis qu'elle avait trompé le reichstag, craignant. Il en était autrement, de ne pouvoir exécuter le programme qu'elle s'était fixé.

BOSTON THEATRE Théatre Populaire de Lowell. Via à-vis l'Hôtel de Ville
SMOKING CONCERTS. | Semaine du 28 Fev.
Jno——ULLY et Phil——Bische
Essai de comédie drole et originale. Danse acrobatique.
ELLA MORRIS
La seule femme ventriloque.
PICO Empereur des Echasses. DAN et ALICE HATCH Essai de grandes comédiennes allemande.
JENNINGS et RENFREU Comédiens et danseurs nègres. CHS. DICKINSON Vocaliste et monologue.
Deuxième grand jeu de polo jeudi soir. FINNEGAN et ROCKLANDS.
Admission 10c Negus reserves les extra. Tous les autres sièges gratis. Jeudi, soir des amateurs

Pastilles, Lozenges et Dragées
Pour le Rhume, la Toux et l'Enrouement.
En boites de 5c
.... A LA ....
Lowell Pharmacy.
ROCHETTE & DELISLE,
Rue Merrimack.

Aux Canadiens Français, de la Nouvelle-Angleterre.
— ABONNEZ-VOUS A —
L'Etoile de Lowell,
JOURNAL QUOTIDIEN.
Seulement $3.00 par année.
Payable d'avance.
Pour vos impressions, anglaises et françaises, envoyez vos commandes à L'Etoile, et vous serez satisfaits.
Adressez: L'ETOILE, Lowell, Mass.

J. T. FONTAINE, PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,
Portraits de toutes sortes faits dans tous les derniers goûts par des artistes de grande expérience.
Portraits agrandis. Couleurs à l'Fau, au Pastel, au Crayon, etc.
☞ Toutes nos photographies sont garanties et ne changent pas.
MM. Champagne et Drainville, artistes bien connus se recommandent au public par leur travail de première qualité.
Nous donnons les coupons de la "Red Star Trading Co." donnés avec plaisir à toutes les personnes qui les demandent.
J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

X... a été dernièrement blessé en duel.

—C'est égal, dit un de ses amis, il a fait preuve d'une grande présence d'esprit.

—Mieux eût valu une absence de corps, répliqua quelqu'un.

* * *

Un bohème, vêtu plus que légèrement et pour cause, greliotte lamentablement en lisant un journal.

—O ironie, dit-il tout à coup, voilà un journaliste qui dit qu'il fait un froid... cuisant!

* * *

Au commissariat:

—Votre belle-mère s'est jetée par la fenêtre et vous n'avez rien fait pour la retenir?

—Je vous demande pardon, monsieur le commissaire, je suis descendu à l'étage audessous pour la rattraper, mais elle était déjà passée....

* * *

Le jour gris de décembre.

Un dîneur qui sortait d'un restaurant du boulevard, à huit heures du matin, s'écria, en écarquillant les yeux:

—Ah! quelle humiliation! Le jour est encore plus gris que moi!

* * *

FAITES BRULER

dans tous vos appartements le PARIER D'ARMENIE. Il purifie l'air en détruisant tout germe de maladie et développe une odeur saine et agréable qui pénètre dans tous les recoins de votre logis.

Ne coûte que 10 cents le livret à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Lowell Opera House
TOUTE CETTE SEMAINE
Matinées, Mercredi et Samedi.
Production de Soirées Phénoménales
—DE—
WM A BRADY.
Lovers' Lane
La représentation la plus nouvelle et la meilleure de toutes par Clyde Fitch.
PRIX { le soir, 25, 50, 75c et $1.00, Matinée, 25, 35, 50 et 75 cents

MUSIC HALL
Chs F. Dempsey, Gérant
Lundi, Mardi et mercredi.
Matinees mardi et mercredi
Grande Compagnie a Spectacle de ZITELLA FLYNN,
20 artistes de talent. 10 artistes professionnelles. Jolies filles. Jolies costumes. Jolies scènes. Jolies rideaux. Jolies décors.
Jeudi, Vendredi et Samedi, matinee vendredi
WEBER'S PARISIAN WIDOWS
Artistes les plus grands et les plus coûteux jamais reunis dans une combinaison. Grand burlesque
"A Day at West Point."
Voyez le "clou" musical.
Les dames ont droit aux meilleurs sièges reservés pour 10 cents a tout a les matinees excepte le samedi et les jours de fete.
Telephone 635-2.

SAVOY
Vaudeville de 1ere classe Fauteuils pour Dames
Matinees tous les jours
HALL et STALEY
Les fameux comediens noirs du siècle.
MURPHY et WILLARD
Grande comedie, "Bonphants"
SAM et ILA KELLY
Comedie rurale "Si and Mandy"
JOHN B. DREW
Comedie d'un genre inedit.
MITCHELL et MARRON
Les garçons sonneurs.
NELLIE V. PARKER
Chanteuse inedite.
Attraits divers
RITA REDMOND

POLO
Salle Huntington
CE SOIR Salem
Admission Générale, 25 Cents.
Billets en vente à la pharmacie Ellingwood.
L'orchestre Hibbard fera les frais de la musique.

Rhumatisme!
Toutes
les personnes affligées de RHUMATISME, les selon douloureuses et autres maux semblables peuvent être guéries positivement en faisant usage du merveilleux et précieux
Remede du fameux Dr Kermail
Cette medecine remarquable — production vegetale de la vallée sauvage de Brazilia—n'est pas une experience ni une incertitude, mais peut être employée avec confiance pour le traitement de toutes les douleurs provenant de dérangements nerveux. Ce remede guérit rapidement la nevralgie, mal dans le dos, le rhumatisme, les douleurs musculaires, la goutte, la sciatique, la paralysie, la migraine, les maux de tête, etc. Elle guérit le rhumatisme chronique en 48 heures.
Ce precieux remede est en vente par le propriétaire, M. Kermail, 15 Kirkland, ou vous pouvez aussi vous procurer des pamphlets traitant de cette merveilleuse découverte. Ils guérit toutes les maladies de la peau, et surtout excellent sur les lances boutons.
Il guerit également le croup, les bronches, le mal d'oreilles, brûlures, morsures, maux à la bouche.
Excellent pour Tous Maux.
N. J. Jauron & Co
PROPRIÉTAIRE
10 Rue Austin.
LOWELL

Detective Agency,
29 RUE CENTRAL
Chambres 1 et 2.
Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles les disparitions mystérieuses, les cas d'adultère, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la demeure et l'habitude en faite, de constater et d'amener le criminele à la justice, de faire une enquête des dénonciations de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.
Spécialité, preuve des cas de Divorce.
Gardiens privés fournis. Ouvriers d'expérience fournis sur demande.
☞ Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

A. Dudevoir & Cie.
Ecurie de Louage
Pension de Chevaux
Voiture de toutes sortes à louer.
Voitures avec tubes pneumatiques.
Sleighs de première classe.
Prix Très Bas.
Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.
Ecurie de Cassgrove,
dans la cour du Tremont House.
RUE MERRIMACK.
Téléphone, 914-12.
Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, toute commande de travaux de plombage.

"CONSOLATIONS"

Si, sur un amour solitaire
Tu laisses ton coeur se fermer,
Si tu ne crois pas que sur terre
En peut plus d'une fois aimer;
Et si la douleur ancienne
Te consumes en regrets charmeurs,
O belle âme, soeur de la mienne,
Meurs!

Mais si l'espérance réveille
Des songes d'or sur ton chemin;
Si tu sens qu'aux maux de la veille
Succèdent les biens de demain;
Et si ton ivresse ancienne
Renait en souvenirs ravis,
O belle âme, soeur de la mienne,
Vis!

Si tu sens que la destinée
Est d'aimer pour souffrir toujours,
Et que le temps l'a ramenée
Au ciel des nouvelles amours:
S'il fait une main à la tienne
Et des regards amis aux tiens,
O chère âme, soeur de la mienne,
Viens!

ROD. PION.

A LA NOUVELLE-ORLEANS

VISITE DE M. CAMBON, AMBASSADEUR DE FRANCE

Extrait d'un discours qu'il a prononcé devant une nombreuse assemblée

"L'Abeille" de la Nouvelle-Orléans donne d'intéressants détails sur la réception donnée par l'Athénée louisianais en l'honneur de M. Cambon, ambassadeur de France à Washington.

Sur l'estrade officielle qui était comble, on remarquait M. Ambrogi, consul de France à la Nouvelle-Orléans, le commandant Houette et les officiers du "Duguay-Trouin", les membres de l'Athénée, etc. La salle était bondée d'auditeurs désireux d'entendre M. Cambon.

M. Alcée Fortier, avec une courtoisie et un à-propos auxquels on doit rendre hommage, a présenté à l'assemblée l'ambassadeur de France. Cette présentation a été saluée par de nombreux applaudissements. M. Fortier a ensuite prononcé une allocution dans laquelle il a remercié M. Cambon de sa visite à l'Athénée.

M. Cambon a répondu par un discours que publie "l'Abeille", et dont voici des extraits:

"J'insiste. a dit M. Cambon, sur l'importance énorme qu'il y a à préserver la langue pure, harmonieuse et claire qui fut celle de nos ancêtres. Cela vous est un devoir sacré. En la qualifiant, comme je viens de le faire, je tiens à vous convaincre de l'influence de cette langue sur le peuple qui la parle: elle est, à vraire dire,la caractéristique de la nation tout entière.

"Partout où ils ont passé, les Français ne sont toujours montrés généreux. libéraux, francs, sincères, chevaleresques, et leur histoire fournillie de traits qui le prouvent. La France, de l'aveu de tous, a été le flambeau de la civilisation et la messagère du progrès des idées. No fut-ce que par reconnaissance la France ne peut être et ne doit être oubliée. Elle n'oublie pas non plus ses enfants, où qu'ils soient et quelles qu'aient été leurs destinées.

"J'ai souvent entendu dire que l'aide généreuse autant que spontanée, qu'apporta la France, dans la guerre de l'indépendance, n'a pas été sans intérêt personnel. — Quelle est donc la nation qui a jamais agi, volontairement et en connaissance de cause, à l'encontre de ses propres intérêts? Je crois me conformer à l'équité en proclamant ouvertement que l'impulsion de ses coeurs a été le véritable mobile qui a conduit la France au secours des Etats-Unis. Les Français ont été alors des volontaires qui ont offert leur expérience, leur sang et leur bourse. On ne les a souvent pas peut-être toujours assez ....

"Si je considère les deux drapeaux de la France et des Etats-Unis qui ornent si gracieusement cette charmante salle, je vois qu'ils portent les mêmes couleurs: le rouge, le blanc et le bleu s'y voient également, et cette similitude a été modifiée que par la disposition donnée à ces couleurs. Il me semble que cette coïncidence justifie le sentiment qu'exprimait votre président, en disant, il y a quelques instant, qu'on peut être un vrai et loyal Américain et rester, en même temps, par le coeur, un vrai Français: leurs sentiments étant les mêmes."

Ce discours de M. Cambon a été très applaudi.

Le lendemain, l'ambassadeur de France, accompagné du consul, est allé rendre visite au maire de la Nouvelle-Orléans. Dans le salon de l'hôtel de ville se trouvaient nombre de hauts fonctionnaires et de conseillers municipaux.

M. Capdeville a présenté l'ambassadeur de France à ces messieurs en prononçant un discours auquel M. Cambon a répondu avec beaucoup d'à propos.

En quittant l'hôtel de ville, l'ambassadeur, le maire et le consul se sont rendus en voiture au restaurant Antoine, où ils ont déjeuné. Assistaient à ce repas MM. le commandant Houette, le docteur Jan, du "Duguay-Trouin", le docteur de Roaldès, le maire, le consul, le juge Rost, MM. Alderman, Fortier, Chaffraix, A. Capdeville, l'attaché naval de l'ambassade, le capitaine de Paramond, etc.

Le repas terminé, M. Cambon est allé à l'université Tulane, en compagnie du maire, du consul, de MM. Alderman, Fortier et A. Capdeville. Son entrée à été saluée par des vivats prolongés. M. Cambon a prononcé un nouveau discours, et pendant plus d'une heure a tenu un nombreux auditoire sous le charme de sa parole.

Une dépêche de la Nouvelle-Orléans nous apprend que l'ambassadeur de France est parti pour la Havane à bord du croiseur français le "Duguay-Trouin".

EN CAS DE GUERRE

Les steamers du Pacifique Canadien serviraient de croiseurs auxiliaires à l'Angleterre

Londres, 3 — Le gouvernement a publié les termes d'un contrat de cinq années passé avec le Canadian Pacific Railroad pour le transport des canons, des troupes et des approvisionnements entre Halifax, Québec ou Montréal et Hong Kong, moyennant une subvention annuelle de £50.000, dans laquelle le Canada contribue pour £15.000.

La stipulation la plus intéressante de ce contrat est celle relative aux navires de la compagnie qui pourront être mobilisés pour le service de guerre. La compagnie a accepté de faire construire ses navires sous le contrôle de l'amirauté, de les munir de plates formes pour l'artillerie ainsi que de toutes les pièces nécessaires pour leur transformation rapide en croiseurs armés ou en transports.

Des contrats similaires ont été passés avec les grandes compagnies transatlantiques et orientales.

Le gouvernement a, par ces conventions, obtenu un droit de préemption sur tous les plus grands et des plus rapides paquebots, et s'est réservé le droit d'en mobiliser 30 autres, au cas de nécessité et sans subvention additionnelle.

LE VOYAGE DU PRINCE HENRI

Le capitaine du paquebot qui transportera le prince pense arriver à New York le 22

Brême, 3 — Le paquebot "Kronprinz-Wilhelm" du North German Lloyd, qui doit emmener le prince Henri aux Etats-Unis, est dans la Kaiser dock à Bremerhaven, où on travaille avec activité à son aménagement. La machinerie de ce transatlantique a été examinée avec un soin tout particulier. Les appartements réservés pour l'usage du prince Henri sur la promenade du pont supérieur consistent en un salon, une chambre à coucher et une salle de bain. L'amiral de Zirpitz, le secrétaire d'Etat allemand pour la marine, le vice-amiral de Seckendorff et l'adjudant général de Plessen qui accompagneront le prince occuperont les trois autres suites de chambres.

Les officiers du "Kronprinz-Wilhelm" espèrent que leur navire rangera le dock de New York dans la matinée du 22 février.

PRODUITS DU PILLAGE

Le sceau de l'Impératrice de Chine mis en vente en Angleterre

Londres, 3 — John Dillon, nationaliste irlandais à la chambre des communes, a demandé à M. Ritchie, secrétaire de l'intérieur, d'intervenir dans la vente aux enchères annoncée pour demain, pour que les sceaux appartenant à l'Impératrice douairière de Chine et qui proviennent d'un pillage à Pékin, ne fussent pas adjugés. Les sceaux sont actuellement la propriété d'un Américain, M. E. M. O'Brien, qui les a achetés à un officier russe. M. Ritchie a fait remarquer que ces objets n'étant pas la propriété d'un sujet anglais, le gouvernement n'avait aucun recours judiciaire.

M. Ritchie a dit qu'il ne savait pas si les sceaux avaient été volés et quoiqu'ils fussent mentionnés dans le catalogue, les commissaires prieurs l'étaient refusés à garantir leur authenticité.

LA PAIX

Le gouvernement anglais a envoyé sa réponse à la Hollande

Londres, 3 — Répondant à une question sur le sujet de la paix à la chambre des communes, le chef du parti gouvernemental M. A. J. Balfour a dit que la réponse du gouvernement anglais à la note de la Hollande n'arriverait à la Haye que le lendemain. qu'il lui était, par conséquent impossible de remettre les documents en communication à la chambre.

L'Associated Press a en même temps confirmé la nouvelle que le cabinet de Londres avait demandé un sauf-conduit pour une commission hollandaise, qui serait nommée dans le but de conférer avec les combattants boers dans l'Afrique du sud, et de les éclairer sur la situation vraie des affaires de leur république.

La nouvelle que le commandant Kritzinger, qui a été fait prisonnier de guerre par le général French, le 17 décembre, avait été condamné à mort, n'a pas reçu ici de confirmation.

On avait annoncé de l'Afrique du sud, à la date du 20 janvier, que le procès de Kritzinger commencerait cette semaine, mais depuis cette époque on n'a plus entendu parler de cette affaire.

Le ministre de la guerre a publié les pertes éprouvées par les troupes anglaises dans un engagement que le régiment du lieutenant-colonel L. E. Du Moulin, a eu contre les Boers à Abraham Kraal, près de Koffyfontein (colonie de la rivière Orange), le 23 janvier. 8 hommes ont été tués et 7 blessés.

Paris, 3 — Le "Temps" a publié une dépêche de la Haye dans laquelle le correspondant dit qu'il a appris de source authentique que le récent voyage du docteur Kuyper, premier ministre de Hollande, en Angleterre, avait pour objectif de préparer le terrain pour les négociations de paix dans l'Afrique du sud. qui déjà avaient été commencées avec le consentement du gouvernement anglais. Il a ajouté que la dernière démarche faite par la Hollande, dans cette même intention, avait obtenu l'appui des autres gouvernements.

Le correspondant de l'Associated Press a été informé dans les milieux officiels que l'action de la Hollande avait été spontanée. La France n'a pas été consultée et n'a pas eu connaissance des termes de la note hollandaise.

M. Paulia, président du comité de secours francs-boers, a publié dans l'Eclair" un article sur la politique de M. Chamberlain. secrétaire colonial, et sur la situation de l'Angleterre depuis le commencement de la guerre dans l'Afrique du sud. L'écrivain dit: "L'Angleterre a vu tomber sa puissance politique et commerciale dans l'Extrême-Orient. Les Etats-Unis sont maîtres de l'Amérique du nord, y compris le Canada.

"Le but de l'Angleterre en cherchant à se concilier les Boers est d'arrêter en course vers la ruine.'

Berlin, 3 — Le ministère de la guerre anglais a décidé que mille chevaux seraient achetés en Prusse pour le service de l'armée dans l'Afrique du sud.

LE PRESIDENT KRUGER

Chicago lui prépare une démonstration pour le jour du couronnement du roi Edouard

Chicago, 1er février — L'"Inter Ocean" rapporte que pendant que le roi Edouard VII sera couronné en Angleterre les Américains de Chicago, amis des Boers, feront une démonstrations en l'honneur de Kruger.

"On espère, ajoute-t-il, que celui-ci sera présent. L'Auditorium a été loué pour le 26 juin à cette fin.

"L'objet de cette démonstration, le jour même du couronnement du roi Edouard, est de montrer que le peuple américain sympathise avec les Boers et non avec les Anglais comme le disent les hommes d'Etat anglais. L'assemblée de l'Auditorium n'est qu'une faible partie de la démonstration projetée. C'est dans les rues et sur les places publiques que les amis des Boers se proposent de montrer leur sympathie pour ceux-ci.

"Le juge Dunn a dit ces paroles hier: "Laissez les Anglais couronner leur roi avec toute la pompe possible. Nous, nous serons en notre pays et nous donnerons une autre démonstration de couronnement. Nous ne couronnerons pas M. Kruger, mais nous lui ferons des fêtes telles que le monde n'en a jamais vues."

"L'invitation qui sera envoyée à M. Kruger portera les signatures de plus de 500,000 personnes. Sans cela on en ouvrera pas. M. Peter Van Vlissingen s'est chargé de faire signer cette invitation.

"Il nous sera facile d'avoir le nombre de signatures requises dans Chicago même et les environs, dit-il, et pour faciliter l'opération, nous aurons des cartes qui seront envoyées dans les écoles, dans les magasins et les autres institutions, afin que celles-ci soient recouvertes des signatures de tous les hommes et femmes favorables aux Boers."

ENVOI D'ARGENT

New-York, 1—On expédiera aujourd'hui £32.000 onces d'argent en Europe.

UNE CARTE

Nous, soussignes, nous nous engageons a rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il failli a guerir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera suffisante ou l'argent remboursé.
Dr C. Brooks, Herb Webster, Jr., coin des rues Chéot et Merrimack. Lowell Pharmacy; East Merrimack Drug Co.

New York Cloak & Suit Co.
12 RUE JOHN.

Maintenant des Valeurs Sensationnelles en
Vetements de Dessus pour Dames.
Il y a plus que quelques jours pour l'inventaire, nous nous hatons de disposer de la valeur de toutes les plastres en fait d'habits d'hiver et de pelleteries que nous avons en mains.
Les prix parlent.
Voici votre Chance

VENTE A MOITIE PRIX
d'Habits, Chaussures, Mercerie pour hommes
.... AU ....
Workingman's Shoe & Clothing Store,
Nous avons acheté tout le stock de Vincent Frères, de la rue Moody, consistant en Habits et Merceries pour hommes, que nous vendrons en même temps que notre assortiment d'Habits, Chaussures et de merceries à
50c dans la Piastre
La Vente Commecera Samedi matin, 1er Fevrier
L'espace ne nous peimet pas de donner des prix. Un coup d'œil dans nos vitrines vous dira l'histoire.
☞ Rappellez vous de la place
Workingman's Shoe & Clothing Store
24 rue Prescott. Ouvert le soir.

Nous venons justement d'acheter un autre lot d'échantillons de Marchandises tricotées, d'un manufacturier, qui comprend un bel assortiment de chale en laine gla é, ainsi que jupes, capuchons, jambières et mitaines que nous vendrons en bas du prix du matériel brut.
Nous offrons 25 doz. de chapeaux garnis pour dames, à 49c chacun, valant de $1.50 à $2.50. Ce sont tous des styles de cette saison.
☞ N'oubliez pas que nous sommes les quartiers généraux pour toutes sortes de laine tricotée.
W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

La Merrimac House
Angle des Rues Merrimack et Dutton,
Est maintenant ouverte au public.
Nouveau Gerant et Restaurant.
Taux: $2.00 par Jour.
D. J. MURPHY, Jr., Gérant.

Vernis O. N. de Masury
Ces vernis viennent en trois nuances comme suit:
O. N. W. ayant le moins de couleurs possible.
O. N. L. couleur demi pâle.
O. N. D. couleur foncée.
Ces vernis sont destinés au fini des meubles et pour l'intérieur des résidences et des édifices publiques.
SEULS AGENTS
La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures peuvent faire des breuvages agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

BOSTON & MAINE R. R
Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent ront la station sur la rue Merrimack comme suit:
Pour Boston 5.45, 6.20, 7.20, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05, 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 p. m. DIMANCHES, 5.45, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 p. m.
Pour Boston 5.45, 6.20, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05, 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 p. m. DIMANCHES, 5.30, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 p. m.
Les trains laissent la station de la Merrimack pour Lowell comme suit:
Pour Boston 5.46, 6.20, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05, 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 3 février 1902.

Le ministère de la milice canadienne vient de publier l'ordre suivant:

Tout officier attaché à un corps permanent de la milice devra à l'avenir, maîtriser de la milice devra à l'avenir, s'appliquer à l'étude de la langue française afin de pouvoir, au bout d'un mois, subir un examen satisfaisant de conversation anglaise.

M. J. D. Rockfeller est prêt à donner un million à la Faculté Médicale de Harvard, à condition que d'autres souscrivent une somme additionnelle d'un demi-million, pour l'entretien des terrains, des édifices, etc. De plus, M. Pierpont Morgan a offert un million pour la construction des nouveaux bâtiments qui seront au nombre de trois.

Une correspondance de Paris à un journal de Montréal dit que lord Strathcona, haut commissaire canadien à Londres, va prendre prochainement sa retraite et sera remplacé par un ministre "très actif" du cabinet Laurier.

Serait-ce M. Tarte?

Le bureau de Haut Commissaire deviendrait dès lors l'agence principale de l'immigration.

La réclame, s'il faut en croire les agences télégraphiques, aurait fait mentionner de responsables négociations avec la Grande Bretagne en vue d'obtenir la paix dans l'Afrique Australe. Le Dr Kuyper, Premier Ministre Hollandais, aurait dernière lui un immense contingent continental.

Il paraît certain que la correspondance diplomatique sera livrée à la publicité la semaine prochaine.

M. Rudyard Kipling qui est arrivé au Cap le 8 de janvier dernier, écrit à un ami d'Angleterre et proteste emphatiquement contre toute amitié et faveur des rebelles et l'attitude de la Grande Bretagne lui inspire cette crainte humanitaire. M. Kipling déclare que c'est une question de vie ou de mort pour la colonie. Le grand poète veut évidemment franchir le seuil de l'immortalité le front ceint d'une auréole de sang.

"La Presse" prévoyant la défaite de M. R. Wilson-Smith publiait samedi midi:—

"Si M. Wilson-Smith est battu ce soir, il devra remettre le Board of Trade et le Cora Extrême-gauche et de-gauche. Nous croyons même que l'extrême-extrême-gauche et même une grande partie de l'extrême-droite, ont voté comme le reste, à la suite d'un des forts soutiens du parti.

Des gens pressés

L'on parle déjà de candidatures pour la prochaine campagne sénatoriale et celle du Congrès. L'ex-représentant Grimes, de Reading, exprimerait l'intention de briguer les suffrages du sixième district, dont font partie les quartiers cinq et neuf de Lowell. M. Grimes compte sur l'appui unanime du vote républicain, mais certains politiciens de notre ville, qui ne sont pas dévoués au parti, déclarent qu'ils ne le supporteront pas, car ils ont souvenance que M. Grimes, représentant, ne s'est pas plus occupé de Lowell que de l'homme dans la lune.

D'autre part, la prétention de Reading que c'est son tour d'avoir un représentant du district au Sénat est rien moins que puérile. Si la lutte s'engageait sur ce terrain, il y aurait un bataillon de candidats.

La spéculation bat aussi son plein quant à l'élection congressionnelle du district Lowell-Lawrence. Le collège électoral a été considérablement remanié. Certaines petites villes comme Woburn, Peabody et autres, ont été rayées du district pour faire place à d'autres du voisinage de Lowell, ce qui va donner à la ville de Lowell une prépondérance marquée lors de la convention pour le choix des candidats. Il semble que M. Knox, représentant actuel, n'aspirera pas à un autre terme, s'il s'en tient à la déclaration suivante qu'il aurait faite au président du comité républicain:

Il est possible que ce soit mon dernier terme au congrès.

Qui entreprendrait alors la tâche de lui succéder?

L'on cite chez les républicains, le colonel Butler Ames, le major Thomas Talbot, de Bellerica; l'hon John J. Pickman, bien que ce serait préjudiciable à ses intérêts domestiques.

Du côté démocratique ce serait le sénateur John T. Sparks, ou M. John C. Burke, ou l'hon. Guy W. Currier, de Lawrence, ou autres.

Mais il y a encore de longs jours avant l'appel aux armes et c'est en vérité, se donner inutilement de la peine que de se préoccuper sitôt de cette question.

Sur la pente de l'abime

Le "Prorès", de Windsor, Ont., journal libéral, raisonne en des termes bien logiques la question des contingents de soldats coloniaux envoyés en Afrique combattre les Boers. C'est une affaire plus sérieuse qu'on ne croit généralement. Plus que l'enrôlement des trois premiers contingents, celui du quatrième doit faire réfléchir tous ceux qui ont quelque souci de l'avenir.

Dans les premiers cas, dit le "Progrès", le gouvernement canadien, en s'offrant lui-même les troupes, donnait sans doute à l'Angleterre de trop grandes espérances sur le Canada, mais il ne les reconnaissait pas le droit de convertir le Canada en station de recrutement. En répondant, comme il l'a fait aux anti-impérialistes, que le Canada ne peut fermer ses portes aux officiers recruteurs de l'Angleterre dès que celle-ci paie tous les frais, il a mis pour toujours le pays à la merci de la mère-patrie.

"Le précédent est créé: que l'Angleterre paie et elle prendra chez nous les soldats dont elle a besoin. Comme elle est toujours en guerre, nous allons nous faire plumer dans les hauts prix. Nous ne sommes encore qu'au début de ce nouveau régime, début timide et comparativement lent; et néanmoins, en deux ans l'Angleterre nous a pris quatre mille hommes. Or, quatre mille hommes — nous qui avons trente mille personnes, mais quatre mille hommes sains de corps et d'esprit! combien le gouvernement fédéral prendra-t-il de temps et d'argent pour en importer autant des vieux pays! Nous le demandons en toute sincérité aux hommes de bonne foi. Quant à nous, nous ne croyons pas qu'avec les centaines de mille piastres qu'il a consacrés depuis deux ans à l'immigration, le ministère de l'intérieur ait donné au pays quatre mille hommes valides sous tous les rapports.

"Sans doute il nous reviendra d'Afrique une partie de nos soldats; mais dans quel état physique et moral! A qui fera-t-on croire que deux ans de service militaire (à l'avenir on s'engagera pour la pleine durée du service, qui varie de sept à douze ans, suivant les armes) constituent une bonne préparation aux arts usuels ou aux travaux des champs?

"C'est donc au gouvernement bien mal se défendre que d'alléguer qu'il n'envoie des troupes qu'à la demande des autorités anglaises.

"D'ailleurs, cet argument lui-même perd de sa force quand on considère que le ministre de la milice, de son propre chef, uniquement pour "aider à l'effectif du contingent, a porté cet effectif de six cents hommes qu'il devait comprendre, à sept cents hommes!

"On s'étonnera peut-être de ce qu'un libéral se refuse à avaler ces quatrième et cinquième couleuvres, enfantées coup sur coup, presque jumelles. Il nous semble pourtant que l'intérêt du pays nous commande de nous faire protester."

Ceux qui soutiennent que le Canada ne roule pas plein et mains liés sous la peste de l'impérialisme, c'est-à-dire de la fusion des possessions britanniques dans un grand tout homogène ou plutôt d'éléments disparates homogénéisés par l'astuce, la duplicité, l'hypocrisie, la rapacité sordide et sanguinaire d'une part; de l'autre, la complaisance exagérée, la soif des honneurs, la manie coupable des concessions, sous prétexte de conciliation de justice et d'équité, l'insouciance des intérêts de la génération prochaine, qui grandit en ce moment et entrevoit des horizons sombres, ceux-là, disons-nous, après la citation du "Progrès", sont bien aveugles, ou sont tellement convertis aux doctrines des ennemis du Canada français qu'ils ne sont plus dignes du titre de patriotes.

En Angleterre, 706,000 enfants paient pour leur éducation et 4,470,000 la reçoivent gratuitement. En 1801, 22 p. c. des adultes savent lire. Aujourd'hui, la proportion est de 66.

LES DANGERS

Des Rhumes et de la Grippe.

Les rhumes s'établissent les poumons, amoindrissent la vitalité, favorisent le enlèvent, la pneumonie et la consomption.

Regardez autour de vous et voyez le nombre de personnes qui ont contractées des maladies pour avoir négligé un rhume.

La Chamberlain's Cough Remedy

a une reputation universelle pour guerir de suite les rhumes et on peut toujours s'y fier. Il est facile à prendre et agreable au gout. Il combat toute tendance à la pneumonie.

Le Bon Marché,

L'ENDROIT DES MARCHES RARES.

No. 1.
Tout ce qu'il faut pour frotter, Nettoyer et les travaux de buanderie,

Deux Grandes Vitrines

2 — Ventes Speciales — 2

Deux Grandes Vitrines.

Les Ventes Commencent Jeudi Matin

Détails dans les journaux de Mercredi.

No. 2.
Echantillons d'importateurs de

BAS

Pour hommer, femmes et enfants.

MARIAGES

Hier après-midi au presbytère de l'église St Joseph, M. Joseph Savard, unitsait sa destinée à celle de Mlle Laura Trudeau. Témoins: M. Jean Baptiste Savard et Mlle Emma Trudeau.

Le Rév. Père Marion a donné la bénédiction nuptiale.

Le même jour à la même heure, M. Ludger Lapointe épousait Mlle Wilhelmine Major. Les témoins étaient MM. Jean Baptiste Fonturiand et Guillaume Major.

Le Rév.P.Mangin a donné la bénédiction union.

Aussi hier après-midi M. Adrien Savard était uni par les liens du mariage à Mlle Délia Godin. Témoins M. J. B. Guilbault et Mlle Marie Savard.

La Rév. P. Magin a donné la bénédiction nuptiale.

Whist à l'Association Catholique, vendredi, le 7 février.

LETTRE DU PRESIDENT

M. le professeur A. Mirault de cette ville a reçu la lettre suivante dont nous donnons la traduction littérale et qui n'a pas besoin de commentaires:

Personnel.
Maison Blanche, Washington, le février 1902.

Mon cher monsieur,

Je désire accuser réception de votre récent cavrol (Palma Marcb) et vous remercier au nom du Président de la courtoisie que vous avez bien voulu lui témoigner.

Bien à vous,

GEO. CORTELYOU,
Secrétaire du Président.

M. A. Mirault, Lowell, Mass.

GALATIA ENFIN TROUVEE

Une statue de pierre transformée en une personne vivante. Exhibition lundi et mardi, 3 et 4 février, au No 644 rue Middlesex.

VENTE DE COUVREPIEDS

Deux ou trois fois par année, des ventes spéciales de couvrepieds blancs sont offertes par A. G. Pollard & Co. Ils en annoncent une pour cette semaine qui surpasse toutes les autres en qualité. Ils ont cette fois près de 4000 couvrepieds, et les occasions sont aussi grandes que la quantité.

DEFI AUX JOUEURS DE PEDRO

L'équipé de Joseph Corbin, 96 rue Prince, défie n'importe quel club pour le titre de champion pour une partie de 50 brasses au pédre.

JOSEPH CORBIN.

FETE INTIME

Présentation de cadeau à M. L. E. Bixby, à l'occasion de son départ pour l'Amérique du Sud

M. L. E. Bixby, contremaître des cardeurs et des épincheurs de la Appleton Manufacturing Co., a été l'objet samedi soir, d'une fête intime de la part de ses employés.

Ces derniers se sont rendus à sa résidence. No 3 corporation Appleton et lui ont présenté en cadeau une épingle montée en diamant, à l'occasion de son départ de Lowell pour Quito, république de l'Equateur. Amérique du Sud, où il doit aller installer des machines dans une manufacture qui s'y construit actuellement.

Le discours de présentation a été fait par M. M. H. Keller et M. Bixby y répondit en termes choisis. Dans le cours de la soirée des rafraîchissements furent servis sous la direction de M. Albert Bixby, jr, et M. John Roharge.

La veillée s'est passée en amusements divers et on fit du chant et de la musique jusqu'à une heure avancée.

TRADES AND LABOR COUNCIL

Il y a eu séance nombreuse du Trades and Labor Council hier après-midi. M. Convery présidait.

L'Union des menuisiers-charpentiers augmente tous les jours en nombre.

Pendant les six derniers mois, l'union des boulangers qui n'est encore qu'à ses débuts, a fait des progrès rapides. Les barbiers pensent uploniser toutes les boutiques de la ville avant longtemps.

Le conseil a passé une résolution appuyant la demande d'un subside de $300,000 pour s'améliorer les chemins de l'Etat.

A LA FERME' MUNICIPALE

Une vieille personne, atteinte d'aliénation mentale, a été transportée à la ferme municipale, hier avant-midi. La patiente, Mlle Margaret Hughes, demeurait au No 257, rue Dutton. Elle est âgée d'environ 60 ans.

LA VENTE DE PAQUETS CHEZ M. FRANK RICARD

La grande vente de paquets que M. Frank Ricard s'inaugurera vers jeudi ou vendredi a eu un grand retentissement. Toute la journée samedi le magasin a été bondé d'acheteurs qui s'en sont retournés satisfaits. Au nombre des heureux gagnants nous mentionnerons les suivants: M. A. Biais, une montre; M. Moise Gagnon, montre en argent de $6.50; Mlle Albina Bourgeois, bague en or; A. Lefevre, bague en or; Gustave Leclair, chaîne en or; Antoine Fortin, montre; Mlle Marie Lambert, bague en or; Steve Ouellet, montre, chaîne et laquet valant de $12; Mme Joseph Lambert, une montre, Thomas Fitzgerald, bague et montre; William Buckley, montre; Michel Beott, bague, chaîne pour homme et chaîne pour dames; Jenny Lamothe, bague en or; Mme Gustave Leclair, montre de $6; William Asselin, bague en or; William Ryder, montre en or; Sylva Choquette, horloge; Bridget Kiernan, montre; Auguste Ouilbault, petit garçon, une montre; Joseph Ancil, bague en or; Sévère Cloutier, montre en argent de $6; Mlle Bertha Lefebvre, bracelet en or; Delphis Brouillard, petit garçon, bague en or; John J. Mahoney, bague en or; Mme N. Labrecque, bague en or; John Ancitl, une horloge Fred Thérien, petit garçon, bague en or; Mme Séverè Cloutier, montre; Willie Burns, horloge; Steve Ouellet, horloge; Mlle Albina Bordeleau, montre; Edward E. Young, montre en or de $24.

Les personnes dont les noms suivent ont gagné le 50ième paquet et toutes ont eu de jolis cadeaux: Doute Elise Dagnon, M. McKenna, Joseph Marcotte. Mlle Anna May Brown, Mlle B. Lamothe, Eugène Trottier. Mlle Rose Anna Jordan. Cha. Pregean, Mlle Marie Anne Caisse et Mlle Amanda Daigneault.

La vente se continuera pendant toute la semaine et il n'y a pas de doute que le même enthousiasme se manifestera pour obtenir d'aussi beaux présents que M. F. Ricard donne pendant cette grande vente.

PURIFIEZ L'AIR

de vos habitations en y faisant brûler du PAPIER d'ARMENIL. C'est le moyen le plus pratique de détruire les germes de maladie qui séjournent dans des appartements où la ventilation est imparfaite durant les mois d'hiver. Le Papier d'Arménie non seulement désinfecte l'air mais aussi développe une odeur des plus agréables.

En vente à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, 10 cents le livret.

UNE SERIE D'AMUSEMENTS

Le whist de l'Association Catholique vendredi prochain

On nous a permis de voir le programme de la soirée que l'Association Catholique donnera vendredi prochain dans ses salles, rue Pawtucket. Ce programme est, à vrai dire, des mieux préparé, quant à la manière dont il sera exécuté, nous laissons à ceux qui ont assisté aux dernières soirées donnés dans les salles de l'Association d'en juger.

Le whist en lui-même est une partie intéressante. Le jeu est toujours animé chez les personnes qui fréquentent les salles de l'Association, mais quand on considère que des prix comme ceux qu'on distribuera vendredi prochain, c'est une lutte, que se livreat les concurrents, cette lutte sera d'autant plus émouvante qu'elle est amicale dans toute la force du mot.

Le concert donné par le quatuor de l'Association promet aussi des surprises aux amateurs de belle musique et de beau chant.

Les billets pour cette soirée sont maintenant en vente aux salles de l'Association: A partir de six heures, ce soir, il y en aura en vente à la Lowell Pharmacy.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

LIPPE — Béatrice Yvonne Alberta Lippé, enfant de M. et de dame Eusèbe Lippé, est décédée hier à la résidence de ses parents, 28 rue Ward, à l'âge de 3 ans.

Ses funérailles auront lieu demain à 1.30 heures.

NOUVELLE BUANDERIE

M. Ludger Vigneault, autrefois à l'emploi de M. Wilfrid Jean, vient d'ouvrir une buanderie à son propre compte, et il recevra tous les ordres que ses amis voudront bien lui confier, à la boutique de M. A. E. Bertrand, barbier, au coin de Merrimack, angle de la rue Cabot.

Ouvrage garanti et livré dans toutes les parties de la ville à court délai. 4f6v.

En Turquie, les chevaux, les mulets et les ânes vont au chevaux tous les jours avec des chargements de blé, mais les sacs qui contiennent ce grain sont si usés que le chemin est couvert de grains répandus sur le parcours de ces charges. Des dindes, valant environ chacune, s'engraissent sur ce grain des routes.

Au delà de 300,000 soldats de la guerre civile ont été enterrés dans 79 cimetières nationaux. Quelques-uns de ces cimetières contiennent des armées de plus de 10,000 soldats en rangs serrés et dont la fosse est marquée par une petite pierre blanche portant l'inscription "Inconnu."

POLI

Pour Cuivre et Nickel

Kimball's Putz Cream 15c

Canistre d'une demi pinte

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.

Connais Canadiens — Jos. Chouinard et W. Gaudette.

ONZE A DEUX

UN SCORE ECRASANT ENCORE POUR LES LAWRENCE

Les Lowell sont maintenant six parties en avant d'eux

Bien qu'ils eussent Dévin avec eux, les Lawrence n'ont pu remporter la victoire encore samedi dans la partie de polo avec les Lowell. C'est sur Devlin et Wiley que les partisans des Lawrence reposaient toutes leurs espérances. Les deux joueurs ont certainement fait tout en leur pouvoir pour justifier cette confiance que leurs amis avaient en eux, mais le jeu de Lewis, Jean et Holderness était trop fort pour eux et puis, ils n'étaient pas soutenus d'une manière assez efficace par leurs compagnons.

Du côté des Lowell, samedi soir, c'est Lewis dont on a surtout admiré le jeu. Il a outré à lui seul, les onze parties que le club a à son crédit dans la joute. La partie s'est jouée à Lawrence, mais les Lowell avaient deux ou trois cents de leurs partisans dans la salle et cette bande était bien organisée. Sans les trois fouls que l'on a reprochés à Lowell, le score aurait été de 12 à 2. Le score officiel est de 11 à 3.

Position des joueurs:

LOWELL	LAWRENCE
Lewis r	r Jason
Hart r	r Gavitt
Jean c	c Wiley
Holderness bb	bb Devlin
Fox g	g Tibbetts

Les parties se sont entrées comme suit:

Gagnées par	Entrées par	Temps
Lowell	Hart	0.20
Lowell	Lewis	2.20
Lawrence	Wiley	1.10
Lowell	Lewis	1.30
Lowell	Lewis	2.50
Lawrence	Wiley	1.05
Lowell	Lewis	2.32
Lowell	Lewis	2.00
Lowell	Lewis	1.20
Lowell	Lewis	0.40
Lowell	Lewis	2.00
Lowell	Lewis	1.30
Lowell	Lewis	0.40

A Lewiston, les Portland se sont fait battre par un score de 10 à deux. La partie a été complètement dépourvue d'intérêt.

Les Plymouth, sur leur terrain, se sont fait battre, 7 à 6 en par les Salem. Cela fait huit victoires consécutives que Salem remporte.

Les Clinton se sont encore fait battre sur leur terrain par les Worcester. Ces deux clubs semblaient égaux. Ces deux parties entre eux, ils ont gagné chacun quatre parties l'un sur l'autre.

La position des clubs:	Gag.	Per.	Pte
Lowell	37	21	63.8
Lawrence	31	26	54.4
Worcester	28	29	50.9
Lexington	29	28	56.8
Clinton	12	12	50.0
Portland	29	30	49.2
Salem	28	30	48.2
Plymouth	25	32	43.8

Ce soir, les Salem jouent à Lowell; les Lewiston à Lawrence et les Clinton à Portland.

Les Lowell sont maintenant six parties en avant des Lawrence. Il leur faudrait plusieurs défaites pour perdre leur position.

Il est fort à craindre que la série de victoires que remportent les Salem ne prenne fin ici ce soir. Les Lowell sont de force à mettre un terme à cet avancement trop précipité de ceux qui menacent de devenir leurs plus dangereux adversaires.

CHEZ LES PORTUGAIS

La première semaine du bazar est très encourageante

La première semaine du bazar des Portugais de Lowell s'est terminée d'une manière brillante et encourageante samedi soir par un grand concert donné par le Lowell Quartette. Mlle Grace McEvoy a joué un solo de corset accompagnée par Mlle Julia Holt. M. le curé Rosa a aussi mérité que ce bazar qu'il s'est donné tant de peine à organiser ait du succès.

JAMBE FRACTUREE

Hier après-midi l'ambulance était appelée sur la rue Jefferson pour transporter à l'Hôpital St John, Mme Mary Woods, qui la veille s'était fracturé la jambe droite en tombant.

JOACHIM MURAT

Les meubles, qui serviront à garnir la scène lors de la présentation de la pièce Joachim Murat qui sera jouée dimanche prochain, à la salle du collège, sont gracieusement fournis par M. Pierre Z. Hébert, le marchand de meubles bien connu du No 300 rue Aiken.

Une effroyable tempete

Tous les elements se dechainent avec fureur et causent des degats incalculables dans la Nouvelle-Angleterre

Le vent balaie tout sur son passage, répandant l'effroi sur terre et sur l'océan

Il n'y a pas une Lowell qui a eu à souffrir du vent et de la pluie d'hier. De tous côtés, depuis Montréal jusque dans le sud et dans l'ouest, nous arrivent des rapports annonçant des dégats causés par la tempête.

La neige de samedi s'est changée en eau dans le cours de la nuit et hier matin les personnes qui ont été aux différentes églises de notre ville ont dû revêtir leurs imperméables et se prémunir de parapluies pour ne pas être trempées jusqu'aux os.

Le vent succéda à la pluie dans l'après-midi, soufflant avec une vélocité d'environ 70 milles à l'heure, il fit des ravages considérables, renversant des cheminées, emportant des volets, brisant des vitres et brisant les fils téléphoniques et télégraphiques.

A certains moments, on eut dit qu'il soufflait de toutes les directions à la fois. Aux coins des rues on n'était qu'un tourbillon qui emportait les chapeaux et menaçait même d'enlever les piétons.

Plusieurs toits de maisons ont été emportés en entier, ou en partie.

A Boston le vent souffiait 70 milles à l'heure. et y a causé de gros dommages. Tous les fils de téléphone qui se trouvaient sur les édifices de la rue D. à l'angle de la rue Summer, ont été brisés et le service a été interrompu.

Des dévastures de magasins ont été littéralement emportées sur la rue Tremont. Vers 10 heures, une vitrine de 18 pieds carrés qui se trouvait à l'avant d'un gros magasin de pianos fut renversée sur le trottoir et réduite en poussière. Quelques pieds plus loin, une autre vitrine tombait, mais cette fois à l'intérieur du magasin de la compagnie Wheeler & Wilson.

Les rapports qui nous arrivent du Maine nous disent que la tempête d'hier est la pire qui ait sévi dans ces parages depuis 25 ans.

La ville de Warrenwick a été dans une obscurité complète hier soir à cause de l'orage électrique qui a suivi la chute de la neige et pendant lequel l'usine électrique a été arrêter de fonctionner.

La rivière Androscoggin a grossi considérablement et la récolte de glace menace d'être perdue.

Portland est inondée. Outre la pluie torrentielle qui y est tombé, le mercure a été plus haute qu'à l'ordinaire et les égouts n'ont pu transporter le trop plein des eux qui remplissaient les rues.

Vers 6.45 hier soir, il est tombé de la grêle et pendant assez longtemps le tonnerre a grondé. Le lumière électrique a fait défaut, à cause des eaux qui ont éteint les feux de l'usine, et on craint des dommages sérieux sur le réseau du Grand-Trone.

L'on mande de Halifax que la tempête d'hier est la plus terrible qui ait visité ces parages depuis longtemps. Un vent violent soufflait du sud-est et la marée était démesurément grosse. Il est tombé beaucoup de neige hier soir et la mer est en furie.

Les nouvelles qui nous arrivent de Burlington, Vt., nous disent que depuis samedi il est tombé au-delà de un pied de neige et que toutes les trains qui viennent du nord sont de plusieurs heures en retard.

Il n'y a pas un seul train qui ne soit en retard de quelques heures, sur le convoi du Vermont Central il y a fallu attacher deux locomotives, tandis qu'on a dû en mettre quatre sur le train d'Ottawa.

De plusieurs points de New-York et de l'Ouest nous arrivent les mêmes nouvelles de trafic interrompu par la neige et le vent. Dans la ville de New-York le vent a soufflé avec force et la neige qui tombait dans la première partie de la journée s'est changée en pluie dans l'après-midi.

Une personne s'est fait tuer par une enseigne soulevée par le vent. La température baisse toujours de plus en plus et le bureau météorologique prédit une baisse encore plus considérable.

Plusieurs steamers ont dû arrêter leur marche et ancrer en dehors de Sandy Hook. Le vapeur "L'Aquitaine" de la Cie Générale Transatlantique, venant du Havre, et le "Phoenicia" de la ligne Hamburg et Boulogne ont dû aussi jeter l'ancre, pour ne pas être emportés à la dérive et ils se sont fait ballotter toute la nuit dernière.

Le "Trenchefels", un des plus gros steamers marchands qui ait été construits jusqu'ici, n'a pas osé se mettre en mer pendant la tempête. Son capitaine a jeté l'ancre dans la baie de Sandy Hook.

Des dégâts considérables ont été causés par le vent qui a soufflé entre 60 et 72 milles à l'heure.

Grande Conflagration

Le quartier commercial de Waterbury est reduit en cendres

Plus de deux millions de dégâts par l'élément dévastateur

Waterbury, Conn., 3—Le feu le plus désastreux qui ait été enregistré dans les annales de cette ville a éclaté hier matin à 2.30 dans le quartier commercial et a causé pour deux millions de dégâts. Le vent a beaucoup contribué à activer l'incendie qui s'est déclaré dans l'édifice de la Reid & Hughes Co et s'est communiqué aux édifices voisins qui ont presque tous été détruits complètement.

Voici la liste des pertes:

Bloc W. A. Camp, dans lequel se trouvaient Reid & Hughes, $75,000 ; Temple Maçonique, $50,000; bloc O'Connor, $35,000; Greenberg & Buck, $20,000; bloc Odd American, propriété de Charles Miller, $35,000; bloc Johnson, $40,000; Jones, Morgan & Co., marchands de vêtements, $50,000; bloc Wilson, $100,000; bloc Camp, $20,000; New England Engineering Co., $75,000; Franklin House, $40,000; Bain Turc, W. G. Schlegel, propriétaire, $15,000; bloc Geo. Jacques, $40,000; bloc Wm. W. C. Bannon, occupé par Anson Selleu Co., $75,000; bloc Geo. E. Judd, occupé par LaPalme, Hall-mans Co., $85,000; bloc Ashworth, occupé par E. G. Church Co., $30,000; Waterbury American' $.0,000; Schiltz Brewing Co., $30,000; Conlon Bros., $50,000; Bagley and McGraw, deux blocs, $85,000; bloc Mejs, $40,000; bloc Whittlesey, $30,000; Boston Furniture Co., $40,000; bloc Bronson, $25,000; et un grand nombre d'autres maisons de commerce dont on a pu encore faire le relevé des pertes.

L'hôtel de ville a été ouvert aux personnes sans abri et la milice a été appelée sur le théâtre de la conflagration pour maintenir l'ordre et empêcher les rapines. Plusieurs voleurs ont été arrêtés.

CHARMANT ANNIVERSAIRE

Une agréable soirée avait lieu la semaine dernière chez M. Napoléon Carle, 38 rue Franklin, à l'occasion du dix-huitième anniversaire de naissance de sa jeune fille Mlle Malvina. Les amis s'étaient donné le mot d'ordre et avaient préparé une petite surprise à l'héroïne de la fête. Vers huit heures le salon était déjà bondé de dames, de jeunes filles, aux fraîches toilettes, et de jeunes gens qui partagaient ostensiblement les émotions de celle dont ils venaient célébrer les dix-huit hivers. Après les souhaits de circonstance et présentation de cadeaux il y eut chant, musique, amusements divers. Mme Carle et sa gentille fillette "Bilionne" avaient l'oeil à tout et rien ne manquait à la table des rafraîchissements. Pendant que les dames et les jeunes gens s'en donnaient à coeur joie au salon, M. Nap. Carle et son jeune fils entretenaient leurs hôtes du sexe fort dans les pièces voisines. Il s'est fait de bonnes parties de cartes entre rudes joueurs et c'est à regret que sur le coup de minuit chacun s'est regagné son domicile.

Remarquée à la soirée: M. et Mme R. Richard, M. et Mme E. Wilson, M. Guillaume Dunn et Mlle Oleyine Barril, M. Alfred Beauchaine et Marie Baril, Miles Graziella et Orpha Viger, M. et Mme Arthur Dunn avec Marie Dunn et Marie E. Dallaire, Miles Eva et Bina Bergeron, M. George Baril, M. James Rails, M. Andrew Rails, Eugène Grimard, M. Fyani Rails M. Michael Riley, M. John Brennan, M. James Rails, M. Napoléon Carle, Miles Dina Alvisais, Clare Richard et Georgianna Carle.

Parmi les cadeaux, mentionnons quelques articles d'utilité en même temps de d'ornement pour une chambre de jeune fille, tels qu'une jolie boîte de toilette, deux magnifiques cadres de couleur, des rideaux, etc.

La soirée a été des plus charmantes.

Whist à l'Association Catholique, vendredi, le 7 février.

LA MEILLEURE PLACE

Pour faire encadrer vos images, grenaux et photographies est chez J. T. Fortin & Cie, 664 rue Merrimack.

1, v.s.

NOTES PERSONNELLES

Mlle Marie-Louise Mallet, employée chez M. Joseph Albert est retenue à la maison par la maladie.

M. Ernest Gauthier, de Nicolet, frère de M. T. T. Gauthier, photographe de cette ville, est arrivé ici samedi dernier dans le dessein d'y demeurer.

M. Charles T. Roy, ancien gérant de la République, de cette ville, est parti ce matin de Lowell pour Fall River. M. Roy y travaillera comme agent d'annonces pour l'Indépendant.

M. Bruno Wilson, rédacteur de L'Etoile, qui était retenu à sa chambre depuis mercredi dernier par une grave indisposition, était assez bien rétabli ce matin pour reprendre ses fonctions.

M. L. E. Bixby, surintendant de la chambre des cardeurs dans la manufacture Appleton, vient de résigner sa position pour aller à Quito, Equateur, où il a accepté une nouvelle position dans une manufacture de coton. Avant son départ les employés lui ont présenté un joli bouton avec diamant.

DEPARTEMENT DU FEU

Le rapport du département du feu pour le mois de janvier démontre que pendant ce mois la brigade a été passablement occupée.

Dans la seule journée du six, nos pompiers ont eu à répondre à six alarmes. Le 22, ils ont eu à combattre l'incendie de la buanderie Jean.

Il y a eu trente alarmes de données par téléphone pendant ce mois.

ARRESTATION

La police a arrêté samedi, aux alentours du Merrimack Square, un nommé Michael Mathes, qui colportait sans licence. Il est entré dans une maison malgré la maîtresse et quand celle-ci fut parvenue à le mettre à la porte, Mathes y retourna.

Un détachement de policiers a aussi opéré l'arrestation de John Flint, Mary Maguire pour adultère et Edward J. Cutting et Jane Whalen pour fornication.

Ces deux couples étaient dans la même maison, sur la rue Gorham.

Le mari de Mary Maguire purge actuellement une sentence pour flânerie à Manchester. . H.EMMIHTHT rie à Manchester, N. H. La femme avait aussi été arrêtée pour la même offense, mais elle a réussi à se faire acquitter.

LA MAMAIN — Mon garçon il te faut prendre quelque chose pour arrêter cette vilaine toux.

TOTO — J'en prendrai, si vous avez à me donner du Sirop Impérial de Pin Blanc et de Goudron.

LA MAMAIN — Alors voici 25 cts et va vite en chercher une bouteille à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

BASKET BALL

Nouveau succès de la Garde Nationale Franco-Américaine samedi soir

Samedi soir à la salle Urban avait lieu une grande partie de basket ball entre les équipes de la Garde Nationale Franco-Américaine et les St Johns de North Chelmsford.

La partie a été bonne et le jeu des deux équipes fort, mais celle de la Garde Nationale a montré sa supériorité sur l'équipe de North Chelmsford et a gagné par un résultat de 16 à 4.

Les joueurs étaient les suivants:

GARDE NATIONALE

Préchette, rf.
Prémont, lf.
Blais, c.
Bonin, rb.
Ouimet, lb.

ST JOHNS

McCluskey, rf.
Moraine, lf.
Borden, c.
Constantineau, lb.
Martin, rb.

Les time-keepers étaient MM. John J. O'Connell et Virgile Levy. Le referee était M. George Haldeu.

On nous dit que sou peu l'équipe de cette ville aura l'occasion de jouer un autre match de basket ball de cette ville et déjà les parts commencent à se faire sur le résultat de cette prochaine partie qu'on accorde encore une fois à la Garde Nationale.

M. JOHN F. MURPHY

Poursuit la ville pour trois semaines de salaire comme assistant surintendant de la voirie

M. John F. Murphy, que l'ex-surintendant Brady nommait comme assistant surintendant de la voirie lors de sa défaite le jour de l'inauguration, doit intenter une poursuite à la ville pour le salaire qu'il dit lui être dû pour les trois semaines pendant lesquelles il a été l'assistant. Il a choisi Mtre D. J. Donahue pour prendre charge de sa cause qui sera entendue la semaine prochaine en cour de police.

M. Murphy avait tout d'abord dit qu'il conserverait sa position lorsque M. Brady le nomma à cette charge mais quand on lui dit que cette nomination avait été faite après la défaite de l'ex-surintendant, il se retira. Plus tard, il changea d'idée et se proclama de nouveau en charge, prétendant que M. Beals, le nouveau surintendant n'est pas entré en fonctions tant qu'il ne s'est pas présenté au greffier de la ville pour prendre possession officielle du département. Ayant été nommé par M. Brady avant la qualification de M. Beals, il se croit en droit de conserver sa position et il se propose de tenir son bout jusqu'au bout dans ses prétentions.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle invention de traitement. Des milliers de testes sacrifs du monde entier, ont été traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous vous donnerons gratis et sans aucun frais, l'opinion de notre conseil. L'UNIQUE AURALE 39 West 14TH St. New York.

GRANDE VENTE DE

PAQUETS

Au Magasin de

FRANK RICARD,

646 RUE MERRIMACK.

LES PAQUETS CONTIENNENT DES

Bagues avec Diamants, Ornements, Bijouteries, Horloges, Montres, etc.

Votre choix 25 cents.

La Vente se Continue Toute la Semaine.

Un cadeau de valeur avec chaque 50e Paquet.

A L'HOTEL DE VILLE

Il y aura retard dans l'appropriation des crédits

L'appropriation des crédits pour l'année courante se fera plus tard que d'habitude, d'après toutes les apparences. Il y a été un comité de nommés, mais ce comité n'a pas encore fait d'rapport. On ne croit pas cependant que ce retard cause d'inconvénients car les différents départements ont assez d'argent pour payer leurs dépenses pendant une couple de mois et il est à espérer qu'avant cette date les crédits seront votés.

M. John G. Jackson, le nouveau surintendant du département des parcs et communes publiques, a été assermenté samedi. M. Jackson est entré en office aujourd'hui même.

Dans la semaine qui vient de finir on a attiré l'attention du conseil d'hygiène sur 55 nouveaux cas de diphtérie.

Les membres de la commission de l'aqueduc auront une assemblée ce soir à 8 heures.

Le bureau d'hygiène, dans son rapport de la semaine dernière, déclare que 65 nouveaux cas de diphtérie ont été trouvés dans les différentes parties de la ville. Ce matin, on nous disait qu'il n'y avait cinq nouveaux cas de rapportés au bureau de santé.

Dem

Notre Offre de Fevrier

Commençant Samedi, le 1er Février pour une semaine seulement, toutes les lunettes à Moitié Prix !!

Profitez avantage de cette grande offre, car il arrive rarement qu'une maison avec la réputation qu'a la NEW YORK OPTICAL Co., offre de telles grandes réductions sur les montures, sans exception l'examen gratis des yeux d'après les lois locales en plus modérées.

Venez si vous voulez des lunettes qui soient bonnes, venez voir les médecins canadiens d'optométrie de la

NEW YORK OPTICAL Co., — 27 rue Bridge.

Les Seuls Médecins d'Optiques Canadiens de Lowell.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Le bureau de santé de cette ville, en vertu des pouvoirs que lui accorde la loi du Bureau Provincial d'Hygiène, intentait hier une poursuite, en cour du recorder, contre dame Célanie Bouchard, épouse d'Emile Gauthier, sous l'accusation d'être sortie de chez elle, alors que la maison était infestée par la picote, et que la maison était en quarantaine, et aussi d'avoir fréquenté la demeure de son beau-frère, dans ces circonstances, exposant ainsi de ce chef plusieurs personnes à la contagion de ce terrible fléau.

L'accusée a comparu ce matin devant Son Honneur le recorder Poirier et a plaidé non-coupable à l'accusation portée contre elle.

Son procès a été fixé au 5 février prochain.

Le bureau de santé a résolu de faire un exemple, et est déterminé à poursuivre tous ceux qui entreviendront les ordres qui leur seront été donnés dans ces occasions.

— M. L. B. Belleau, un des habitants du Nort-Ouest de Montréal, les plus avantageusement connus, était de passage, ce matin, au bureau de colonisation.

"La prospérité règne dans notre petit village, dit-il, grâce aux travaux qui se font dans les chantiers.

M. Boileau est l'exemple vivant de ce que peut faire un homme énergique. Il arrivait à l'Annonciation, il y a une vingtaine d'années, avec son père, qui avait résolu de tenter fortune dans cette partie du pays, alors complètement inhabitée. M. Boileau, père, n'avait que 100 livres de farine et 25 livres de lard comme provisions. L'Annonciation n'était qu'une forêt vierge.

Aujourd'hui, les MM. Boileau sont à la tête d'une industrie relativement considérable. Ils ont à leur emploi 5 ouvriers, et font pour $15,000 d'affaires annuellement.

QUEBEC

— M. et Mme Charles Jobin, du faubourg St Jean, célébreront lundi leurs noces d'or.

— M. Edmond Dupré a été réélu à l'unanimité maire de Lévis.

OTTAWA

— Le Rév. P. Pyle, de la compagnie de Marie, à Cyrille, partira pro chainement pour le mission d'Haiti, aux Antilles.

— M. Albert Chabot, gérant de la maison d'épiceries J. Martin est décédé mardi dernier à l'âge de 29 ans.

M. Albert Chabot était le fils cadet de Mr P. H.H Chabot, échevin et président de la société de colonisation et de rapatriement, et frère de MM. J. L. Chabot, médecin, et C. E. Chabot. Il était âgé de 29 ans et 10 mois et célibataire. Il fut un des élèves brillants de l'Université d'Ottawa, et il faisait partie du cercle Champlain.

MATANE

— A une assemblée des promoteurs de la compagnie minière d'or et de cuivre de Matane, tenue à Matane le 25 janvier courant, des directeurs provisoires ont été nommés.

A la même assemblée, M. J. E. Gagnon, notaire, de Matane, a été nommé secrétaire.

Les directeurs, tout en s'occupant de l'organisation régulière de ladite compagnie, ont décidé de faire, dès maintenant, des travaux d'excavation.

LEVIS

— Une famille de cultivateurs résidant non loin de Lévis est en émoi depuis quelque temps. C'est une nombreuse famille et il paraît que lorsque tous ses membres sont réunis au repas du soir ou à la veillée, l'esprit d'un digne prêtre mort il y a quelques années, se manifeste à elle. Toute la famille prétend parler de mainte affaires d'outre-tombe, et l'esprit se plairait surtout à raconter des choses les plus fantastiques. Toute la famille est bouleversée par ce phénomène qu'elle attribue au surnaturel. Elle l'a même fait vérifier par des étrangers. Il serait pourtant facile de trouver tout le secret de ce phénomène surnaturel car sûrement il y a un farceur parmi les membres de la famille et ce farceur est un ventriloque très fort, qui tout en s'amusant aux dépens des siens, fait peut-être une expérience pour savoir quel profit il pourrait bien tirer de cette faculté. En attendant que ce secret soit découvert la famille s'entretient tous les soirs, de ce temps-ci avec le prétendu esprit.

On annonce à Lévis la mort d'une vieille fille de 86 ans, Mlle G. Cartier. C'est le dernier membre d'une famille composée de 13 enfants, qui n'ont jamais voulu se marier. On dit que les derniers survivants de cette étrange famille avaient fait donation de leur maison au collège de Lévis en retour d'une pension viagère.

ST JEAN D'IBERVILLE

— Les travaux de réparations au collège des Frères de la Doctrine Chrétienne, sont en grande partie terminés.

L'ouverture des classes dans ce local réparé, aura lieu lundi prochain.

ST HYACINTHE

— Le bazar annuel commencera lundi prochain, dans la grande salle de l'Hôtel-Dieu, pour se terminer la veille du mercredi des Cendres.

— Le détective Paul Wiugender de cette ville vient de faire l'arrestation d'un nommé Godfroid Maréchal impliqué dans un vol qui s'est commis il y a environ deux ans.

Godfroid Maréchal est soupçonné d'avoir été le complice d'un garçon de cette ville qui a été arrêté alors par le même détective et qui a été condamné à trois ans de pénitencier.

Maréchal avait été arrêté lui aussi dans ce temps à Buckingham mais deux jours après son arrestation il s'évadait de sa prison et il réussit à déplacer les limiers qu'on avait mis à ses trousses.

Le chef de police de Buckingham avait confié son arrestation au détective Wingender. Mardi le détective Wingender ayant appris que Maréchal avait fait son apparition à Sherbrooke se rendit à cette ville et le fit prisonnier.

Mercredi il a conduit son homme à Buckingham où il subira son procès pour vol et désertion.

Demandez à votre épicier pour une bouteille du Tonique Favori du Dr Benoit. Si vous êtes faible et pâle et sans appétit.

Tres Interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRERD de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Base de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 644 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction car M. Lavallée en fait une spécialité.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous reconnaîtrez 33 1-3 par cent sur les huiles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. Jno

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présentement un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, ou il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou coloriage. Profitez-en.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction, soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouveaux modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin, dans un assortiment des plus complets et qualité supérieures de ses chez-eux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

NOUVEL ATELIER

M. V. A. Marcq a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, M. Marcq fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delarondé, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Fremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
Dr. Delisle & Cie., coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 233 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Jos Rock, 324 rue Fletcher.
Mme Gandette, 493 Broadway.
John Cyran, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 634 rue Middlesex.

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composés sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

POUR S'AMUSER

Mlle Irma, femme de chambre d'une artiste bien connue, est souffrante et alitée depuis quelques jours. Sa maîtresse est venue prendre de ses nouvelles, et apercevant sur la table de nuit de la malade les bouchons épars de diverses fioles de médicaments :

— Pourquoi ne bouchez-vous pas ces bouteilles, Irma?

—Mais, madame, c'est rapport à ce qui est écrit dessus.

Et Irma tend le doigt vers cette ligne imprimé ser l'étiquette d'un flacon :

"Pharmacie ouverte toute la nuit."

• • •

Dans le bureau d'un négociant.

—J'ai confié il y a une heure, un recouvrement de trente mille francs à un de mes commis et je m'étonne qu'il ne soit pas encore revenu.

—Depuis combien de temps vous connaissez à avoir des inquiétudes dans ses jambes.

• • •

Au restaurant

Un dîneur.—Comment déjà le dessert? Mais il n'y a pas de quoi se nourrir avec un pareil repas!

Le patron avec un agréable sourire. Oh! messieurs, pouvez-vous dire cela? Mais si vous le désirez, je puis vous soumettre la liste de toutes les personnes qui ont eu une indigestion en sortant de ma maison.

• • •

Examen de mythologie.

—Voulez-vous nommer les trois grâces?

L'élève, sans hésiter.—Liberté, égalité, fraternité!

—Oui, répond le professeur, mais ce sont des grâces d'Etat.

• • •

Fragment de dialogue entre maris désabusés:

—Ah! si c'était à refaire! Si j'avais pu ne que boi était fait les noeuds de l'hyménée!...

—Il y a bon cher collègue beaucoup de chance et pou de charmes!

• • •

Calino est au service d'une vieille dame bien connue pour sa commisération pour les animaux.

Madame a saisi une mouche dans son rôti.

Calino, dit-elle, prenez-moi cet insects sans lui faire de mal et rendez-lui la liberté, l'air libre.

Calino sort et revient tenant piteusement la mouche.

—Eh bien, fait madame, vous l'avez renvoyée cette pauvre bête?

Calino, d'un ton pleurard:

—Madame me pardonnera; je n'ai pas osé. "Il pleuvait."

• • •

Berlureau est domestique:

—Comment, je vous envois porter 23 francs à la poste et vous ne demandez pas de reçu à l'employé... Qu'est-ce que vous avez fait de la pièce de 20 francs?

—J. l'ai mise dans la boîte avec la lettre!

Au tribunal:

—Accusé, vous aviez pour complice un chenapan de la pire espèce.

—Donnez mon président, je n'ai pas trouvé d'honnête homme pour m'aider.

• • •

En soirée:

—Vous aimez le piano, monsieur?

—Madame je le préfère à la guillotine.

• • •

Une façon de comprendre le socialisme.

—Vous avez un poulet. Je le prends, je le coupe en quatre, j'en nourris quatre personnes. Voilà du socialisme.

—Et vous me laissez la carcasse?

—C'est déjà bien joli!

• • •

Au restaurant.

Dans le coup de feu du dîner.

—Garçon! garçon! garçon!

—Voilà! voilà! voilà!

—Garçon... mon poulet?

—Il saute.

—Garçon, mon fromage?

—Il marche.

• • •

En police correctionnelle.

Le président—Votre âge?

Le prévenu—Cinquante ans.

—Votre profession?

—Kleptomane...

Si votre Bicycle vous embarrasse, Porter-le chez A. H. GRENIER, 24 rue Aiken. Edifice Vincent.
Emmagasiné et nettoyé—$1 00

Vente à Réduction

Habits de $35 pour $30.

Ce sont des marchés qui valent la peine d'y penser.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER of TAILOR
PAUL O. KABLE, assistant.

A Vous, Mesdames !

Si vous voulez jouir d'une bonne santé, prenez en tout temps du bon vin de Sherbrooke, ou du vin de Sureau Blanc, ou encore du vin Angelica, ou si vous l'aimez mieux, prenez du vin d'Oporto ou de Cerise.

Soyez certaines de donner votre commande au fabricant lui-même

M. N. LACHANCE,
119 RUE CHEEVER.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une jeune fille bien recommandée; celles qui ne sont déjà pensionnaires sont priées de repasser; bon salaire et position permanente. S'adresser immédiatement à C. Sarrasin, au arrière du No. 310 rue Moody, 2 et.

UN DEMANDE des agents énergiques capables et sérieux pour la vente de nos marchandises. S'adresser a F. E. B. Bureau de l'ETOILE.

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au no 18 rue Aiken, edifice Ingold.

ON DEMANDE Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations domicile dans Lowell. Salaire et commission payés, s'adresser à Mme Montmorenc, Hôtel Page, Adresse à P.O. Box 1266, Lowell.—j 3 g

A VENDRE—Pour moins avec six table, à se dresser par lettre à A. B. au bureau de l'Etoile. 1 fév

A VENDRE—Une pharmacie, située coin de rues Aiken et Ford. Pour information s'adresser au propriétaire, Albert Ferris, 2 Herbert, angle des rues Aiken et Hall. 1f

A LOUER—Un bel appartement de cinq chambres, au no 840 rue Moody. S'adresser à M. Joseph Chouinard, au les lieux mêmes.

A LOUER—2 logements de 2, 3 et 4 chambres, à bon marché et propres. S'adresser à M. Paul Rivet, No 23 rue Wade. M.

A LOUER—Logis de 5 et 6 chambres. S'adresser au 1 Lupien frères, magasin de meubles, 208 rue Merrimack. 2f

A LOUER—Un logement de 4 chambres et un grand hangar, situés au no 1 rue Ward. S'adresser à Mme Vve Ed. Lemay, 1 rue Ward. 1f

A LOUER—Un logis de 4 chambres et un hangar, situés au no 1 rue Ward. S'adresser à Mme Vve Ed. Lemay, 1 rue Ward. 1f

A LOUER—Un logement

LA LOWELL TRUST CO.

désire les affaires des individus, maisons de commerce, syndics, gardiens, curateurs et corporations.

Rapport condensé jusqu'au 31 octobre 1901

ACTIF

Prêts et spéculations	$792,474.00
Voûte et ameublement	9,734.00
Comptant en banque	257,882.26
	$1,060,090.26

PASSIF

Stock capital	$125,000.00
Profits et surplus	33,237.23
Dépots	901,722.53
Dividendes non payés	100.50
	$1,060,090.26

265 rue Central,

Nos pratiques trouveront ici les meilleurs facilités pour faire leurs affaires.

Lowell, Mass.

CONVENTION LIBERALE A WINNIPEG

Winnipeg, 3—Une convention libérale a eu lieu à Winnipeg afin de choisir un candidat aux Communes pour le comté de Lisgar à la prochaine élection partielle.

M. Duncan Stewart, cultivateur, de Pilot Mound, a reçu les suffrages de l'assemblée.

L'hon. Clifford Sifton, ministre de l'intérieur était présent et a pris la parole en faveur du candidat libéral.

M. J. M. Thomas est le candidat conservateur.

M. Toombs est l'un des grands maîtres de l'orangisme et un manoeuvre affirmé de Francais.

M. R. L. Richardson tory mal déguisé se présente comme candidat indépendant.

LE CONTRAT EST SIGNE

M. Wolvin construira un élévateur à Québec

Québec, 3—Le contrat entre le capitaine Wolvin et la commission du havre de Québec a été définitivement signé. Le capitaine Wolvin est enchanté d'avoir mis la dernière main au projet dont il caresse la réalisation depuis plus d'un an. Il n'a pas hésité à dire en partant que le port de Québec était certainement destiné à devenir le port national du Canada.

Meurtre a Andover

La victime est un italien et l'on croit que l'assassin est un compatriote

Francisco Lagerretto est recherché par la police

Andover, 3—Pasquale Barbuto, un italien employé comme journalier sur la nouvelle ligne du tramway que construit entre North Andover et Salem, la Northern Street Ry Co., a été assassiné probablement par un de ses compatriotes, de bonne heure hier matin. Son cadavre a été trouvé sur la rue Elm par O. P. Chase, vendeur de journaux de cette localité. La victime portait à l'abdomen une blessure faite par une balle.

IL N'Y A PLUS D'ENFANT

L'écolier Hebert essaie de se justifier devant la commission scolaire

D'AVOIR APLATI D'UN COUP DE POING LE NEZ DE SON INSTITUTRICE

Les deux versions exposées aux commissaires

Woonsocket, R. I. 3 — Une importante assemblée spéciale s'est tenue dans la salle du comité des écoles pour délibérer sur la question relative à l'accident survenu à l'école de la rue Social le 22 courant. Nos lecteurs se rappellent que c'est jeudi, quelque 20 minutes après la sortie des élèves. L'enfant avait reçu l'ordre d'écrire sa leçon. Il finit par vouloir s'en aller, il est allé au collet et il assène un coup formidable au nez de Mlle Eva Rich. La minute d'après, celle-ci s'aperçoit qu'elle avait le nez cassé.

La commission scolaire s'était donc réunie pour savoir du jeune Hébert s'il avait, oui ou non, frappé intentionnellement son institutrice. Celle-ci a adressé la communication suivante:

A la commission scolaire de la ville de Woonsocket.

Messieurs, — Parce que je me sens physiquement incapable d'assister à votre assemblée ce soir, je tiens à vous soumettre les quelques notes circonstanciées qui seront de nature à éclaircir le cas d'Ernest Hébert. Vol ut. Il est entré à mon école le 21 janvier courant. Jeudi, le 22, à la fin de la classe, je lui enjoignis de demeurer à l'école et d'étudier sa leçon d'opération qu'il n'avait pas apprise. Il voulut désobéir à mon ordre en feignant de se sauver à la sortie des élèves. A ma demande il ouvrit son livre, et semble étudier pendant une période de 15 minutes. Après quoi je lui demandai de réciter sa leçon. Comme il ne me répondait pas, je lui dis d'approcher de mon pupitre avec son livre, mais il n'obéit pas. Je me dirigeai vers son siège. Je saisis par le collet de son paletot pour le pousser au pupitre. Il se jeta de côté, saisit le pupitre qui était en avant de lui et voulut s'arracher de mes mains en disant: "Je m'en vais chez moi. Je ne suis pas pour demeurer ici toute la nuit. —Il parlait en bon anglais. — Je lui dis de s'asseoir et de réciter sa leçon. Il répliqua: "Je ne veux pas." et quand je lui réitérai de s'asseoir il murmura quelque chose que je ne compris pas et s'assit. Je retirai alors ma main de son collet, me dirigeai vers mon pupitre et lui dis de prendre son livre et d'avancer. Il ne voulais d'abord pas voir aller. Finalement encore près de lui debout, légèrement inclinée, mais je ne le menaçais aucunement et ne le retenais plus. Il se leva tout à coup, son livre étant mis de côté, referma son poing, retira son bras et me frappa à la figure m'atteignit le nez entre les deux yeux. Je lui dis de s'en aller et il m'obéit volontiers. Pendant les trois jours qu'il a fréquenté l'école, je ne l'ai jamais menacé ou puni. Il s'était montré peu studieux durant toute cette période.

Respectueusement soumise,

EVA A. RICH.

Le jeune élève était présent à l'assemblée et il a admis franchement qu'il avait frappé pour se débarrasser de l'étreinte de la maîtresse qui le secouait de tous sens. "Elle m'a dit: Es-tu prêt à réciter? Je ne lui ai pas répondu. C'est alors qu'elle me prit par le collet. Je lui ai dit en anglais: "Lâchez-moi! lâchez-moi! Quand je vis qu'elle ne voulait pas comprendre, je l'ai frappée. Elle m'avait secoué si rudement pendant que je faisais des efforts pour m'éloigner, qu'elle me fit donner de la tête contre le banc."

Puis l'on discute la véracité du témoin. Le surintendant appuie sur le fait que l'enfant a pu être secoué et qu'il craignait d'en recevoir du mal. Il ajoute qu'une institutrice devrait savoir que lorsqu'elle secoue ou brusque un élève. Il peut s'ensuivre des accidents.

LA PHARMACIE ROCHETTE & DELISLE

possède assez de savon de Toilette et savon médicamenté pour approvisionner toute la ville de Lowell, et de fait, ce n'est pas la moindre partie qui sait reconnaître à ce fameux établissement pour se procurer du savon de choix:

Savons de Roger Gallet.
Savons de Pinaud.
Savons de Lait Benrre.
Savons de Farine d'Avoine.
Savons de Goudron.
Savons de Soufres.
Savons Carboliques.

Et autres pour la peau. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Le Prince a Boston

Programme officiel de la reception qui lui sera faite ainsi qu'aux membres distingués de sa suite

Visite des principaux édifices publics. Le prince amiral est parti hier pour Kiel

Boston, 3 février.—

On a mis la dernière main aux préparatifs pour la réception du Prince-Amiral Henri de Prusse, lors de sa visite à Boston en mars prochain.

Si tous les détails sont suivis à la lettre l'hôte prendra à peine pas un moment de libre dès qu'il mettra le pied dans Boston le six mars prochain, à dix heures avant-midi jusqu'à son départ pour Albany, le lendemain matin à 2 heures.

Le prince et sa suite visiteront le State House, la bibliothèque publique et une résidence privée—le Fenway—le fameux palais-musée où la propriétaire, Mme Jack Gardner, doit le recevoir avec tout l'honneur qui lui est dû.

Le professeur Munsterberg, de Cambridge, sera aussi visité chez lui c'est-là que le Prince Henri rencontrera l'association des musées allemands.

Voici le programme officiel de la visite du Prince et de sa suite à Boston, tel qu'approuvé par M. William Thos Reincke, l'ambassadeur d'Allemagne à Washington.

10 a. m.—Arrivée du Prince et de sa suite à la gare de Back Bay, Huntington, où ils seront reçus par le maire et le consul allemand. Sous escorte militaire le cortège se rendra à l'hôtel Somerset, angle des rues Exeter et Commonwealth Avenue, où attendront le gouverneur Crane, le commandant de l'antiquité à Charlestown, le Président Elliot de l'Université Harvard et autres officiers publics.

10.45 a. m—Départ de l'hôtel Somerset pour le State House où il sera l'hôte du gouverneur et visite du monument Shaw. Le cortège précédé passera ensuite par les rues Park Tremont et Boylston pour se rendre à la bibliothèque publique où, sous l'escorte de la police de Boston, il visitera cet édifice après quoi, l'on se rendra chez Mme Jack Gardner, l'on y restera une heure.

1.30 P.M. — Arrivée au Memorial Hall, Cambridge.

1.45 — Visite au Président Elliott qui conduira le prince et sa suite dans les appartements de la faculté.

2 — On servira le goûter dans les appartements de la faculté où tous les officiers de l'Université seront présents.

3 — Réception des étudiants, à la salle Harvard Union, et présentation d'adresses.

4 — Réception des membres de l'association des musées allemands à la résidence du Prof. Munsterberg.

5.30 — Départ pour Boston.

6 — Arrivée à l'hôtel Somerset.

7.30 — Banquet donné à l'hôtel Somerset par la ville de Boston.

? A.M.—Départ du Prince Henri pour Albany.

Berlin, 3 — Le Prince Amiral Henri de Prusse est parti hier matin pour Kiel. M. White, ambassadeur des Etats-Unis lui a souhaité bon voyage et lui a dit que la ville de Chatanooga désirait le plaisir de sa visite et avait l'intention de lui offrir un album de vues lors de son passage en cette ville.

Le Prince Henri, tout en acceptant cette offre, a dit qu'il regrettait beaucoup que son temps limité aux Etats-Unis ne lui permettait pas d'arrêter dans toutes les villes qui lui ont fait l'honneur d'une invitation.

M. Waldmann, conseiller de la cour, et plusieurs domestiques attachés au service du Prince partiront de Hamburg mercredi par le Graf Waldersee, vapeur de la ligne Hambourg-Américaine, et se rendront à New York où ils feront les préparatifs necessaires pour le grand dîner qui sera donné par le yacht Hohenzollern lors du lancement du nouveau yacht impérial.

Le Cômte Amiral Von Bandissen, Commandant du Hohenzollern a télégraphié de St-Vincent, île du Cap Vert qu'il ferait escale à Bermudes et qu'il pousserait à toute vapeur pour New York.

La Plus Grande Vente de Février

—DE—

Manteaux. Habits et Pelleteries.

Tous les records passés surpassés! A choisir dans un STOCK DE $25.000. Nous ne gardons pas de marchandises d'hiver. **Une reduction de 25 a 70 pour cent.** Les valeurs dans cette vente sont au-dessus de tout reproche. **La Vente est commencee.**

CHRIS HOLMES,
MAGASIN DE SPECIALITES.
124-126 Rue Merrimack.

Courrier de Montreal

Violente tempête. Disparition. Départ pour Paris. Voyage rapide. Terrebonne condamnée à l'amende

Montréal, 3—Une violente tempête de neige a sévi ici hier et a entravé toute circulation C'est la plus forte tempête que nous ayons eue ici depuis dix ans. La ville est dans le plus grand désarroi.

M. Arthur Poitevin, domicilié au no. 92 rue du Champ de mars, est disparu cet âgé de 22 ans. Il a 5 pieds 2 pcs de haut. Sou yeux sont bleus et ses cheveux châtains. Le petit garcon de M. Poitevin est actuellement dangereusement malade. On conçoit l'anxiété de la mère. Prière d'adresser toute information concernant le disparu au No. 92 rue du Champ de Mars.

M. le docteur François L. de Martigny, assistant-chirurgien à l'hôpital Péan, qui était depuis quelques mois en congé à Montréal, s'est embarqué samedi matin à New-York pour Paris, où il va reprendre la direction de son service et terminer ses études.

M. le docteur de Martigny nous rendra probablement cet été pour ré-

dans la mine ont été tuées.

L'explosion s'est produite dans la mine No 6 rm peu après 9 heures samedi matin. Les autorités mexicaines ont refusé de donner la liste des morts, ce qui porte à croire qu'elle contient les noms de quelques contremaîtres américains.

Le surintendant de la mine est R. M. McKenzy. On a retiré trois cadavres des ruines.

TRIOMPHE DE LA SCENE

Le roi Edouard assiste à la représentation de Sherlock Holmes et complimente M. Gillette

Londres, 3 — Le roi Edouard et la reine Alexandra, accompagnés d'une longue suite, ont visité samedi soir le théâtre Lyceum, où l'on jouait "Sherlock Holmes" à la fin du troisième acte ainsi qu'à la fin de la représentation le roi envoya chercher M. Gillette et le complimenta chaleureusement.

LES FUGITIFS BIDDLE

Mort des deux frères qui s'étaient échappés de prison en compagnie de la femme du geôlier

Butler, Pa.—3 — Les deux fugitifs de la justice les frères Biddle, qui en compagnie de l'épouse du geôlier, Mme Soffel, s'étaient enquivés de la prison où ils étaient détenus pour meurtre, sont morts à la suite des blessures qui leur ont été infligées par les gardiens à leur poursuite.

Mme Soffel, la femme qui fit presque réussir la tentative d'évasion, est en danger de mort, ayant elle-même été blessée par les officiers à la poursuite des prisonniers échappés.

Le public a été admis hier soir à voir les cadavres des deux victimes que beaucoup pensent innocents des crimes dont ils étaient accusés.

«LA» Lowell Pharmacy

a plus d'une corde à son arc. Entre autres, elle tient d'excellentes cordes de violon, cordes de banjo, cordes de guitare et tous les accessoires qui concernent ces mêmes instruments.

Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

The Central Savings Bank.

Avis de Déménagement

Le et après lundi, le 6 Janvier 1902, la Central Savings Bank occupera les salles laissées vacantes par la First National Bank.

C. W. WHIDDEN,
Trésorier.

56 rue Central,
Lowell, Mass.

Ne croyait pas mourir

Le nègre Smith se sentait fort quand le magistrat Lafontaine s'est rendu à son chevet

Il n'a prononcé aucune parole de reproche contre l'auteur de sa mort

Montréal. 3—L'enquête du coroner sur la mort tragique du nègre Smith se continue aujourd'hui. A la dernière seance on a entendu les témoignages du Dr Wyatt Johnson, médecin autopsiste officiel, le détective Guerin et le détective Callagher qui ont opéré l'arrestation de l'accusé Laurin.

Les témoins suivants, sans toutefois modifier beaucoup la preuve jusqu'ici établie ont le cachet de la nouveauté

Le juge Lafontaine, déclare qu'il a été appelé dimanche, à 7.15 à se rendre à l'Hôtel-Dieu. C'est le lieutenant Baker qui lui a téléphoné qu'un blessé se trouvait à l'hôpital. Quand il est arrivé dans la chambre du malade, il vit autour de son chevet l'abbé Giraud, le Dr Gravel et quelques autres personnes.

Smith a dit au magistrat qu'il se sentait fort et qu'il pensait échapper à la mort. Le magistrat est resté une heure dans la chambre du malade.

Le docteur Gravel a dit au témoin que le cas était bien grave. Le magistrat a rédigé une plainte après s'être fait raconter ce drame par le paléfrenier. Il n'a pas pris de notes concernant la conversation qu'il a eu avec le nègre.

Voici en substance le récit fait au magistrat par le nègre: Edouard Lanrin est venu me faire des reproches parce que je n'aurais pas atteié assez

CENT SIX OUVRIERS ENSEVELIS

La plupart des victimes sont des mexicains et des Chinois

San Antouio, Texas 3 — L'on mande de Hondo, Mexique, que les pertes causées par l'explosion de la mine Coatmila Coal Co., sont plus sérieuses qu'on ne pensait. Cent six mineurs ont été tués, la plupart des mexicains et des Chinois. Il y a peu d'Américains au nombre des victimes.

Toutes les mules qui se trouvaient

promptement un cheval pour son père qui se rendait à la messe. J'ai répondu au jeune homme que j'aurais atteié à temps, si l'ordre était venu plus vite. Après m'avoir injurié, le jeune Laurin sortit pour revenir quelques minutes après. Il continua à m'invectiver puis il me donna un coup de pied sur la banche. Il leva le pied de nouveau pour me frapper, mais je lui saisis le pied et Laurin tomba. Je me jetai dessus. Puis mon agresseur tira son revolver et m'envoya une balle dans le corps."

Continuant, le magistrat dit que M. Laurin a demandé à Smith s'il n'avait jamais déclaré à quelqu'un de l'hôpital que Laurin n'avait tiré qu'en légitime défense. Smith a nia.

Smith a déclaré au magistrat qu'après qu'il se fut senti atteint par une balle, il était décidé à tout faire pour se débarrasser de Laurin. Il aurait même tué, s'il en avait eu la force.

Le magistrat dit qu'il n'a pas écrit l'examen ante-mortem. Il n'a pas pris l'examen parce qu'il était sous l'impression que Smith n'était pas à l'article de la mort. Il n'a pas remarqué que Smith mettait de l'animosité dans son récit du drame. Il a fait l'éloge de M. Laurin, père, et de l'un de ses fils, Joseph Laurin.

Quant à Edouard il a dit qu'il était un jeune homme sans principe.

CHEZ SIX OUVRIERS

La plupart des victimes sont des mexicains et des Chinois

San Antouio, Texas 3 — L'on mande de Hondo, Mexique, que les pertes causées par l'explosion de la mine Coatmila Coal Co., sont plus sérieuses qu'on ne pensait. Cent six mineurs ont été tués, la plupart des mexicains et des Chinois. Il y a peu d'Américains au nombre des victimes.

Toutes les mules qui se trouvaient

Pronostics: Mercredi et jeudi, beau et froid. Temp écrature un peu plus élevée jeudi soir. Vents de l'ouest au nord. Froid et beau, avec vents de l'ouest dans la Nouvelle-Angleterre.

L'Etoile

Température d'hier d'après le thermomètre de Thompson's 6pa: 3, a. m., 28; 6, a. m., 28; 9, a. m., 29; 12 midi, 32; 3, p. m., 30; 6, p. m., 27; 9, p. m., 23; 12 minuit, 20. Moyenne, 27, 2-3.

18e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 4 FEVRIER 1902. NO. 266.

Deux Appels

Mary Whiteley ne veut pas de la prison, elle n'aime pas mieux la reforme

Un jeune nègre, W. Smith, est condamné à la réforme

William Smith, qui figure aujourd'hui sur le banc des accusés, est un jeune nègre de 18 ans. Il a toute l'apparence d'un brave garçon bien qu'il ait été arrêté sous inculpation de vol. Smith a été arrêté hier pour avoir volé un "rug" appartenant à la Lowell Daily News Publishing Company. On a aussi trouvé en sa possession quelques autres objets qu'il avait enlevés de l'écurie de louage où il a pris le rug. Smith plaide coupable. Il dit dans son témoignage qu'il n'a jamais volé pour un sou vaillant, mais étant dépourvu de tout et n'ayant pas mangé depuis longtemps, il s'est résolu à prendre ses objets, pensant qu'avec le produit de leur vente il pouvait s'acheter quelque chose à manger.

Smith est orphelin de père et de mère. Il n'a pas de parents, c'est ce qui explique son état déporvu. Le juge lui demande s'il a déjà été placé dans quelque institution. Il répond qu'il a été au "State House." Le tribunal veut lui faire préciser, mais le jeune homme tient pour le "State House." La cour condamne Smith à la réforme, pour lui donner à couvert autant que pour le punir de son larcin.

Michael Sweeney, accusé du vol d'une voiture de marchand de guêpilles et d'en avoir vendu le contenu chez John Mayo, le marchand de ferrailles qui tient son établissement à l'angle des rues Hanover et Market, plaide coupable à l'accusation d'effraction, mais nie qu'il ait voulu voler les guêpilles et le cuivre qui se trouvaient dans la voiture. Il explique au juge qu'il est entré pendre un verre dans une buvette et qu'après avoir payé plusieurs consommations à un jeune homme qui se trouvait à la "bar," ce dernier lui demanda d'aller porter la voiture, d'en vendre le contenu et de lui rapporter l'argent. C'est le cas qu'il avait pu; mais il n'avait nullement l'intention de voler et quand on lui a demandé l'argent du produit de la vente, il n'a pas hésité à le remettre. L'accusé s'est quelque peu mêlé hier soir en donnant des renseignements à la police. Il a commencé par dire qu'il travaillait à Salem, puis qu'il travaillait dans le Belvedere puis enfin qu'il lui fallait repartir immédiatement ce matin pour Middletown où il devait reprendre son emploi sur la ligne du chemin de fer. Le juge le condamne à $15 d'amende ou trois mois de prison sur l'accusation de vol et deux dollars ou une autre semaine de prison pour l'accusation d'ivrognerie.

La cause de Thomas F. Daley, accusé de voies de fait sur sa femme, est remise à demain. Le principal témoin du gouvernement la femme de Daly, n'étant pas en cour.

Mary Whiteley est accusée d'ivrognerie. C'est la troisième fois qu'elle a à répondre à une telle accusation. Depuis un an. Le juge la condamne d'abord à cinq mois de prison, mais la femme n'en vent pas et en appelle. Le juge lui demande alors si elle veut faire changer sa sentence. La femme répond que c'est là son désir et le tribunal, retirant la première sentence qu'il a prononcé, condamne la prisonnière à 12 mois de réclusion à la réforme de Sherburn.

Mary n'aime pas mieux la réforme que la prison, c'est évidemment la forme municipale qu'elle veut aller visiter, mais le juge Hadley ne semble pas comprendre son idée et maintient la sentence. Mary Whiteley en appelle encore de cette sentence.

John J. Shea, deux comparaître demain pour rendre compte de sa conduite depuis qu'il est sorti de l'Etat.

Richard Morris, Wilfrid Badger, et Thomas Murphy sont condamnés à $2. Annie O'Brien attrape six mois; mais la sentence est ensuite suspendue.

John F. Hopkins est condamné à $6 d'amende.

NOTES DE LA POLICE

Double arrestation hier après-midi pour vols

Un nègre du nom de Wilhur Smith, ayant sa résidence partout et nulle part, a été arrêté hier après-midi par l'inspecteur Laflamme pour vol d'une couverture pour cheval.

Un chiffonnier du nom de Samuel Gordon était laissé sa petite voiture hier après-midi près du Monument Square pour aller à la recherche de chiffons à acheter, mais à son retour il s'aperçut de la disparition du contenu de sa voiture.

Après quelques recherches il apprit qu'un certain individu cherchait à vendre des chiffons à un autre chiffonnier de la rue Market, et accompagné du policier Atkinson il se rendit à cette boutique et y trouva son homme en question. On l'envoya au poste où il donna le nom de Michael Sweeney.

GRAND SMOKE-TALK

Donné sous les auspices du club Social de Pawtucketville

Le club Social de Pawtucketville donnera demain soir, dans les salles du club Papineau, angle de la rue Moody et de Gershom avenue un grand smoke-talk.

Un smoke-talk, nos compatriotes savent ce que c'est; une soirée où l'on s'amuse en amis, sans cérémonie, une soirée où l'on joue aux cartes, où l'on peut chanter, déclamer et danser tout à la fois. Quand ces soirées sont données sous les auspices du club Social, on est certain d'y trouver des amusements sans pareils car l'organisation se recrute parmi les bons diseurs, les jolies voix et les aimables déclamateurs de notre population.

De plus le club sait toujours distribuer à ses hôtes des rafraîchissements comme les Canadiens aiment à les prendre et du tabac qui fait de belle fumée. Le prix des billets pour le smoke-talk est de 25 cents.

MUTATION DE PROPRIETE

M. Jacques Boisvert a vendu à M. Cyrille Chapdelaine une maison sur la rue Beaver.

Tout rhumatisme guéri dans une journée en prenant le remede du Dr Benoit pour les rhumatismes.

FAISONS-NOUS NATURALISER

Assemblée du club du quartier six demain soir

Le club de Naturalisation du quartier six aura demain soir, à ses salles, 690 Lakeview avenue, une assemblée régulière. Ce sera demain la deuxième séance du club depuis qu'il a terminé son organisation. Les officiers, les membres du comité spécial pourront donner des nouvelles de l'ouvrage qu'ils ont de fait et de l'encouragement qu'ils ont reçu de ceux de nos compatriotes qui ne sont pas encore citoyens américains.

Depuis mercredi dernier, nous avons beaucoup entendu parler de la naturalisation chez les hôtres et nous espérons que le mouvement inaugurer par nos sociétés et clubs de jeunes gens aura un bon effet.

L'IMMACULEE CONCEPTION

Le curé de cette paroisse fait son rapport annuel

Le Rév. P. Dorgan, O. M. I., curé de la paroisse de l'église de l'Immaculée Conception, a donné dimanche dernier le rapport annuel des finances de son église. La dette totale de cette paroisse est de $54,809.54

UNE COMPAGNIE DE LOWELL

Donne des estimés pour une construction de Lawrence

La maison sociale de Conners Brothers était parmi ceux qui ont donné des estimés pour la construction d'une aile à la cour supérieure de Lawrence. Leur évaluation était de $173,566.

COMMISSION DE L'AQUEDUC

Saiman Sirk est au nombre des pétitionaires entendus hier soir par ce bureau

Les membres de la commission de l'aqueduc ont entendu une demi-douzaine de pétitionaires à leur assemblée d'hier soir, au nombre desquels se trouvait Saiman Sirk. Après l'audition des intéressés, la commission a approuvé les comptes du mois dernier.

LA COUR ST ANTOINE

Elle donnera une soirée demain soir, à la salle O. F. C.

La cour St Antoine No 566 des Forestiers Catholiques donnera demain soir, à ses salles, 212 rue Merrimack, le grand smoke-talk dont elle prépare l'organisation depuis quelque temps.

Les membres du comité d'organisation travaillent avec ardeur à la préparation de cette soirée et nous ne doutons pas que leurs efforts soient couronnés de succès. Ce sera le sixième anniversaire de la fondation de la cour et les membres veulent célébrer dignement cet événement. Les progrès qu'a faits la cour St Antoine depuis ces six ans est un sûr garant de sa popularité dans notre ville. Nous sommes certains qu'elle aura encore l'encouragement du public.

GRAND CONCOURS DE WHIST

A l'Association Catholique vendredi soir, le 7 février

Le public montre beaucoup d'intérêt dans la partie de whist annoncée pour vendredi à l'Association. Déjà les billets se vendent rapidement et ceux qui n'en sont procurés se proposent bien d'aller hitter pour les prix que l'Association fera distribuer. La tirage est limité et l'on ferait bien d'acheter son billet immédiatement.

On verra surtout à ce que le décompte des points se fasse de manière à satisfaire tous les concurrents. On inaugurera un nouveau système.

CHEMINEE RASEE

Le vent de dimanche cause des dégâts à la résidence du surintendant Jackson

Le grand vent de dimanche soir a rasé la cheminée de la demeure du surintendant John G. Jackson, qui réside en haut de la 108me rue. Une partie de cette cheminée a passé à travers le toit et a enfoncé une fenêtre.

L'ALARME DU FEU

A la station de police est enlevée pour subir du réparage

M. Henry Fernald, électricien du département du feu, a enlevé l'avertisseur qui se trouvait à la station de police. Depuis une couple de jours cet appareil ne fonctionnait pas bien et il doit être repassé et nettoyé.

Whist à l'Association Catholique, vendredi, le 7 février.

CRESOL—CRESOL

Est le désinfectant le plus puissant, le moins dispendieux et le plus universellement employé par toutes les classes.

Il est d'une nécessité qui s'impose pour assainir l'air de la chambre du malade, du rez-de-chaussé, des lieux d'aisance et pour désinfecter les crachoirs et autres ustensiles.

Il est préférable à l'acide carbolique en ce sens qu'il est moins poison et moins corrosif.

Crésol guérit les plaies, les piqures, les boutons et toute irritation de la peau. Crésol est aussi d'un emploi général comme remède vétérinaire.

Crésol ne coûte que 5 cents le gallon quand il est réduit avec de l'eau en solution ordinaire.

Crésol vous éloignera de la maladie et vous sera une sauve-garde contre les épidémies.

Se vend en bouteille de 10 cents, 25 et 50 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

MALADE A L'HOPITAL

M. Frank C. Redhead; un des héros lors de l'incendie de la rue Fleet à Boston, tombe victime de son dévouement.

M. Frank C. Redhead, de la rue Selem, qui s'est distingué en sauvant la vie à deux jeunes filles, lors de l'incendie de la rue Fleet à Boston la semaine dernière, est tombé malade, hier matin et est venu s'échouer sur le Baker Palmer, qui était aussi à l'ancre dans la rade et n'avait pas voulu prendre la mer à cause de la violence de la tempête.

Un des vaisseaux dragueurs de la compagnie Brayman a coulé hier matin dans le chenal principal du port. Plusieurs steamers qui sont arrivés hier, en retard d'un jour ou deux, disent que le trafic a été mouvementé et que la mer est très grosse en-dehors du port.

Le bateau marchant "Sylvania" de la compagnie Cunard est arrivé à son dock à six heures hier soir, après une traversée orageuse qui a été retardée de trois jours par les grands vents.

Les rapports reçus hier à Boston disent que les dégâts causés par la tempête à la navigation sont considérables.

Dans le port de New York le vent souffiait 70 milles à l'heure hier et à plusieurs endroits on pouvait voir flotter les épaves de barges, steamers et navires démolis pendant la tempête. Trois cadavres ont été trouvés près de Long Island mais on n'a pu découvrir encore à quel navire ces hommes appartenaient.

Les convois de chemin de fer ont subi des retards considérables et les directeurs de ces diverses compagnies se sont vus dans l'impossibilité de s'en tenir aux horaires. L'express des Adirondack qui devait arriver à la gare de la 42ème rue à 2.55 heures hier matin n'était pas encore en gare à 7 heures du soir, et la même chose a eu lieu pour l'express du New York & New England. Tous les trains à longue distance sortant de New York ont été envoyées en temps, à l'exception de l'express pour Montréal qu'on a jugé à propos de supprimer pour l'occasion.

A Providence neuf personnes ont été victimes de la tempête. Ils étaient employés à la construction d'une réservoir privé sur la Chapin Ave lorsque le vent fit crouler la bâtisse ensevelissant ces malheureux ouvriers sous les débris. On les transporta à l'hôpital général, mais on désespère sauver un des neuf blessés.

A Harmony Village, le vent a soulevé le toit d'une maison qu'il a transporté à une assez grande distance. Un nommé James Pefera a été blessé par les débris.

Le Vermont est ensevelli sous 20 pouces de neige et tout trafic a été interrompu pendant la majeure partie de la journée d'hier.

Les convois du Vermont Central ont subi des retards de 2 à 3 heures, et l'express de Montréal qui devait arriver à Montréal à 3 heures hier matin n'est entré en gare qu'à midi.

Les trains du Grand Trone venant de l'ouest sont arrivés à Portland après un retard de plus de quatre heures.

Apres la tempete

Les desastres maritimes ont ete nombreux et plusieurs marins ont perdu la vie

Trois cadavres pêchés dans le port de New York; neuf personnes ensevelies à Providence; trafic en retard partout

A. G. Pollard & Co.

Vente Speciale d'Importance de 20 Caisses de

Couvre-pieds Blancs

ENDOMMAGES

Que nous venons de recevoir de la manufacture et qui sont l'accumulation de leurs "Seconds" pour plusieurs mois; il y en a de toutes les qualités produits partant d'un Couvre-pied de 50c à 3e belles Couvertes Françaises, Marseille valant $5.00 et $6.00. Ils ont tous des imperfections mais nous allons les vendre à peu près **Moitié des Prix Reguliers.**

Couvre-pieds de 50 cts	: : :	pour 39c	
Couvre-pieds de 75 cts	: : :	pour 59c	
Couvre pieds de $1.00	: : :	pour 69c	
Couvre-pieds de $1.25	: : :	pour 79c	
Couvrepieds de $1.50	: : :	pour 93c	
Couvre-pieds Marseille de $2.00	:	pour 98 cts	
Couvre-pieds Marseille de $3.00	: :	pour $1.49	
Couvre-pieds Marseille de $4.00	:	pour $1.98	
Couvre-pieds Marseille de $5.00 et $6.00		pour $2.49	

Les acheteurs pour maison de pension, chambres à louer, hôtels, etc sauront profiter de cette vente comme par le passé tant que durera notre grand et ces meilleurs. **La vente commencera Jeudi le 6 de ce mois**

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

En Acadie

Cinglant outrage fait au Clergé Français par le "Freeman," organe des Irlandais Catholiques du Nouveau-Brunswick

Il faut que la situation religieuse en Acadie soit bien tendue pour que l'une des plus grandes sociétés nationales du pays d'Evangeline ait jugé à propos de solliciter le silence dans les journaux en face des calomnies et des diffamations lancées par un élément perfide à la face du clergé acadien. La question est en effet trop délicate et entraînée, comme elle l'a été, par le "Freeman" sur le terrain des passions, une plus longue polémique serait peut-être de nature à tout compromettre sans retour. Le document suivant passera à l'histoire comme l'humble mais écrasante protestation de 81,000 co-nationaux et co-religionnaires contre la tyrannie asiatique. L'oppression haïssent et la plus criante injustice. Ce document est adressé aux journaux acadiens de langue française :

Société de l'Assomption

Monsieur le Rédacteur,

Pour des raisons d'ordre majeur et pour le succès final de la cause qui nous est chère à tous, cause à laquelle l'existence même de notre Société paraît intimement liée, le Conseil Exécutif de l'Assomption prend la liberté de prier nos journaux français de toute l'Acadie de vouloir bien s'abstenir pour le présent de mêler, de discuter la "question des évêques" sur le terrain où le "Freeman" de Saint-Jean, organe des Irlandais catholiques du Nouveau-Brunswick, vient de la placer.

Dans son premier article, il a prétendu que nous "dégradons l'Eglise" en nous souvenant, jusque dans les bureaux de votation, de la manière dont nous sommes traités par ses compatriotes.

C'est là une question libre, qui peut se vider en dehors des journaux, et que vos lecteurs, libéraux et conservateurs, règleront volontiers avec ces messieurs, quand le bon moment sera venu, s'ils y insistent aucunement.

L'article dangereux est celui du 22 novembre dernier, le deuxième de la série, où l'organe catholique irlandais de Saint-Jean trouve l'occasion bonne de dire à ses lecteurs — des protestants en grande partie — ce qu'ils murmurent et chuchotent depuis près de cent ans dans les coulisses, avec les variantes qu'y peut mettre leur grande charité chrétienne, et qui nous a jusqu'ici empêchés d'avoir un évêque français dans aucun des cinq diocèses de l'Acadie.

Pour ne pas être taxé de rien défigurer, nous citons le texte original :

"We might have gone further in the same line and have formulated our doubt whether a section of the catholic population from whom such distinctly uncatholic views could originate, and amongst whom such an uncatholic — because racial and sectional — sentiment could so easily take root and manifest itself in acts, "could really produce a candidate fitted for the high and IMPARTIAL duties of the episcopacy in an English speaking community. Were the Moniteur's article based on facts, we should be justified in expressing, not our doubts, but our certainty of the lack of episcopal timber among our Acadian friends." (Les italiques sont de nous.)

On ne se peut guère dire en un langage moins voilé et surtout plus grossier, que nous n'avons pas de prêtres propres à devenir évêque et c'est ce que l'on cherchait une occasion de dire publiquement.

Pour l'Irlandais catholique effectivement acte insulte et à ce défi, il faudrait faire une comparaison "ad hominem" entre chacun de nos prêtres et chacun de leurs évêques.

D'une autre idéologie camouflement trop facile de notre clergé, il ne résulterait peut-être pas de mal pour la religion—tout le mal qui se peut faire à la religion catholique parmi nous, ces messieurs sont en frais de le faire — mais il en résulterait un épouvantable scandale. S'il est nécessaire, pour sauver notre nationalité, que ce scandale arrive, éloignons en la date le plus que nous pourrons.

Armons-nous de patience et attendons les événements, en continuant héroïquement à nous laisser outrager, même si nous tenons dans nos mains des armes mortelles, dont nous n'aurions qu'à nous servir.

Quant aux commentaires qu'ils font sur ce sujet "for whose benefit you are disgraced the columns of the French Press in the Maritime Provinces" aux motifs de "ambition and importunate demands" qu'ils attribuent aux officiers dûment élus par les Acadiens, qu'ils traitent de "certain self constituted leaders, who for motives of their own pose as patriots and betray their fellow-countrymen" aux injures encore plus idiotes que méchantes qu'ils savent sur l'un des hommes les plus universellement respectés des provinces maritimes, l'honorable Pierre A. Landry, juge de la cour suprême du Nouveau-Brunswick, le premier et le seul juge catholique qui soit jamais arrivé à la suprême magistrature dans notre province, eh bien! si un malotru vous insulte, parce que vous avez l'air respectable, ou qu'un homme ivre crache sur vos habits parce qu'ils sont propres, vous passez vite et ne vous détournez même pas. Faisons de même avec le "Freeman" de Saint-Jean. N. B.

Mais ne perdons pas foi dans la justice de notre cause, et espérons toujours le succès final. Il y a quelque chose qu'un ciel et sur la terre de plus fort que le "Freeman" de Saint-Jean et que ceux qui l'inspirent.

PASCAL POIRIER,
Président Général de L'Assomption.
L. J. BELLIVAU,
Secrétaire Général.

Shédiac, N. B., le 19 janvier 1902.

La cause des Acadiens est la cause de la justice et du droit et finira par triompher. Mais de quel courage, de quelle persévérance héroïque ne doivent pas s'armer ses vaillants défenseurs! Nous, Canadiens des Etats-Unis ou franco-américains, nous ressentons combien cinglant est l'outrage fait à nos frères du Nouveau-Brunswick, combien douloureuse et pleine d'humiliation, l'ostracisme qu'on fait peser sur leur tête. Nous formons des voeux pour que le secours humain et l'aide providentielle attendus par la société de l'Assomption se manifestent au plus tôt dans toute leur vengeresse splendeur.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John B. Fréneau, 253 rue Dutton.
P. Cassette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
Dr. Delisle & Cie, coin des rues Chevrier et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 13 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Barre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Heunessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Jos Rock, 324 rue Fletcher.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

De tout un peu

La chèvre vit dix ans et donne une pinte de lait par jour.

On évalue à 520 millions de boisseaux la récolte du blé aux Etats-Unis.

La banane est 44 fois plus productive que la pomme de terre et 131 fois de plus que le thé.

En 1899, l'on comptait 900 bureaux de poste aux Etats-Unis; il y en a aujourd'hui plus de 25,000.

C'est la pomme de terre qui est la plus grande production de la terre: 4,000 millions de minots par année.

La France a 170 enfants d'écoles par 1000 personnes; l'Allemagne, 145; la Suisse, 210, et la Grande Bretagne 205.

Sur les 1,514 personnes qui ont été inscrites pour hydrophobie, l'année dernière, à Paris, quatre seulement sont mortes.

Il règne en ce moment dans la Manche, une tempête épouvantable qui a déjà occasionné de nombreux sinistres maritimes. Les paquebots qui font le service entre les côtes d'Angleterre et la France n'ont pu partir et celui qui va de Douvres à Calais après avoir quitté le premier port a été obligé d'y rentrer avec de nombreuses avaries.

Des trente millions d'émigrants européens partis durant le dernier siècle, plus d'un tiers étaient de la Grande-Bretagne.

Le fil de soie est le plus fort de tous les fils végétaux ou animaux. Il est trois fois plus fort qu'un fil de fin de la même grosseur.

Dans les procès par jury, en Allemagne, il faut un vote de 8 contre 4 pour condamner un accusé; 6 contre 6 signifie acquittement.

La Belgique tient le record pour les canaux. Elle en a le double de la Hollande, soit 535 milles en tout, où passent annuellement 7,700,000 tonnes de fret.

Les vaisseaux du monde entier transportent annuellement 180 millions de tonnes de marchandises dont un quart se trouve à charbon et un dixième du blé.

Les marins italiens reçoivent tous les jours des cigares comme partie de leur ration. On leur donne aussi du vin le midi ou en tout autre temps de la journée qu'ils se sentent faibles.

En janvier 1901, les chevaux ont causé la mort de 967 personnes en France; les chemins de fer, celle de 8 personnes; les bicyclettes, celle de 6 et les automobiles, celle de deux seulement.

L'Angleterre a 110,000 milles de route carossable; le Canada, 8,000. Les chemins de fer de l'Angleterre ont coûté une moyenne de $250,000 par mille; ceux de l'Allemagne, $100,000 et ceux des Etats-Unis, $55,000.

L'on serait porté à croire en voyant rempli d'or massif un de ces lourds tombeaux dont se servent les marchands de charbon, que son propriétaire serait plus riche que le milliardaire Carnegie; il ne vaudrait pas même un million. L'or vaut $709,000 la tonne. En 1850, l'aluminium valait beaucoup plus que le métal jaune si recherché; il coûtait $425 la livre. Mais il a beaucoup perdu de sa valeur depuis ce temps, on se le procure aujourd'hui à 50 cents la livre.

MATERNITÉ

L'expérience de tous les jours démontre que le raffinement de la civilisation, est évidemment la cause de l'extrême sensibilité de notre nature à la douleur; plus l'organisme est délicat, plus les douleurs ressenties sont vives et difficiles à supporter.

Ceci est particulièrement vrai, lorsqu'on l'applique aux femmes, relativement à leurs fonctions maternelles.

Pour l'indienne dans la forêt, la naissance de ses enfants est un événement qui n'est pas accompagné, comme chez sa sœur de race blanche, des inquiétudes et des craintes que l'on connait, parce qu'elles ne s'est pas écartée du chemin que la nature lui avait tracé. Elle a pris son premier bain dans le ruisseau qui l'a vue naître, elle n'a eu pour tout berceau que des feuilles et des branches elle a grandi au grand air, étant forte et puissante, pour elle l'enfantement n'est qu'un incident qui l'arrête à peine de quelques heures dans ses labeurs journaliers.

Pour la femme civilisée, les fatigues de la maternité sont à peine supportables, et c'est avec misères et douleurs qu'elle accomplit ses devoirs d'épouse et de mère; longtemps avant la naissance de son enfant, elle est sans vigueur, sa recouvrance est aussi tardive et elle peut à peine prendre soin et alimenter son enfant.

Sa méthode de vivre, la manière dont elle se vêtit, a amoindri, d'une génération à l'autre, la force de ses nerfs et sa résistance musculaire. Aujourd'hui, si elles veut que les fonctions auxquelles elle est destinée, s'exécutent comme chez les femmes moins civilisées et d'une constitution moins délicate, il lui faut de l'aide; ..... il lui faut de l'aide pour ses muscles, il lui faut de l'aide pour ses nerfs, de l'aide pour ramener ces organes essentiellement féminins à leur état naturel, afin que tout aille bien; et que les Pilules Rouges puissent remplir pleinement ce but, on voici la preuve dans les témoignages suivants de femme qui en ont fait usage;

" J'ai pris les Pilules Rouges pour le beau mal et les règles douloureuses. Je souffrais depuis l'âge de " 15 ans de douleurs sans nom. En suivant les conseils des médecins spécialistes et après avoir pris 13 boîtes " de Pilules Rougea je suis plus forte que jamais et je ne ressens plus aucune douleurs. Mes mois passent " sans que je m'en aperçoive à peine, et je vous assure que je me trouve bien soulagée.
" Je conseille aussi beaucoup de mal de reins et de douleurs dans le dos, j'étais toujours constipée et je " pouvais à peine manger. Les Pilules Rouges m'ont renforcée, n'ont guérie de mes douleurs et enfin ont " fait de moi une femme heureuse et reconnaissante.

" Madame ACHILLE GRENIER,
" 14 Second Street,
" New Auburn, Me."

" Il nous fait plaisir, nous écrit Madame Latiberté, de vous dire que je suis parfaitement guérie des maux " dont je souffrais. Comme vous savez, j'étais malade depuis cinq mois, c'est-à-dire depuis la naissance de " mon petit garçon. J'étais tellement faible et je souffrais tellement, qu'il m'était impossible de marcher dans ma " maison, sans parler d'essayer à travailler. J'avais toujours les meubles engoulés et toujours mal à la tête " et aux reins. Il m'était impossible de manger, de digérer, ni même de dormir; j'étais dans un tel état de " mauvaise santé, que ma famille croyait que j'étais pour mourir, ou au moins rester infirme pour le reste de " mes jours.
" Les avis que vous me donnâtes et les Pilules Rouges, me guérirent complètement dans deux mois de " tous mes maux. Mes forces me revinrent peu à peu et en devenant plus fortes, mes nerfs devinrent " j'ai repris mon appétit, ma digestion s'est faite bien et je puis vaquer à mes occupations et faire tout mon " ouvrage sans fatigue.
" J'ai recommandé à plusieurs dames de mes voisines de prendre les Pilules Rouges, et je puis vous " dire aussi avec plaisir qu'elle leur ont fait un grand bien.

" Dame CHARLES LALIBERTÉ,
" Ste-Véronique, P. Qué.,
" Canton Turgeon."

Les Pilules Rouges sont une préparation spécialement destinée à la guérison des maladies particulières aux femmes et depuis leur plus tendre enfance jusqu'à l'âge le plus avancé, elles sont le remède par excellence pour guérir ces maux. Elles donnent des forces, guérissent les irrégularités, l'inflammation, les ulcérations et la faiblesse féminine. Elles donnent cette santé robuste et cette vigueur qui sont nécessaires, afin d'obtenir une maladie heureuse et une accouchée parfaite.

Nous prions les femmes faibles et malades, spécialement celles qui souffrent depuis longtemps d'écrire ou d'aller consulter les Médecins Spécialistes à leur bureau, au No. 274 rue St-Denis. Les consultations sont gratuites.

Nous prions aussi les femmes de voir à ce que sur chaque boîtes de Pilules qu'elles achètent, soit le nom de la Cie Chimique Franco-Américaine, et si elles ne peuvent obtenir les vraies Pilules Rouges de leur marchand, nous leur expédierons sur réception du prix 50c la boîte ou 6 boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres comme suit :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
No. 274 Rue St-Denis, Montreal.

Pastilles,
Lozenges
et Dragées

Pour le Rhume,
la Toux et
l'Enrouement.

En boites de 5c
.... A LA ....

Lowell Pharmacy.

ROCHETTE & DELISLE,
Rue Merrimack.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHERVER.
Embaumeur. Appareils électriques et Rubber tips pour boucher les rues et chaises et cutremaines. Tél. 504-22.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Cette tache de grasse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LOWELL
Detective Agency,
29 RUE CENTRAL
Chambres 1 et 2.

Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la demeure de débiteurs en fuite, de connaître et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.

Spécialité, preuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Ouvriers d'expérience fournis sur demande.
Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

A. Dudevoir & Cie.
Ecurie de Louage
Pension de Chevaux
Voiture de toutes sortes à louer.
Voitures avec tubes pneumatiques.
Sleighs de première classe.

Prix Très Bas.

Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.

Ecurie de Cosgrove,
dans la cour du Tremont House,
RUE MERRIMACK.
Téléphone, 914-12.
Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, toute commande de travaux de plombage.

LES FLEURS DE LA VIE

Au bagage mélodieux,
Un vieillard, solitaire et sombre,
Révait en la verte pénombre,
Sous les chênes majestueux.

Un peu plus loin, l'âme ravie,
Les yeux pleins de joyeux rayons,
Le cœur gonflé d'illusions,
Un enfant riait à la vie.

"Si vingt ans pouvaient revenir!
Dit le vieillard avec tristesse.
Que qui me rendra la jeunesse,
Les horizons de l'avenir?...

L'enfant dit: "que la vie est lente!
Lève-toi, soleil des printemps!
Que je voudrais avoir vingt ans!
Vingt ans, l'éternité brillante!...»

Le gagnant la lisière du bois,
J'entends le vieillard qui soupire,
Je vois le rose enfant sourire.
J'élève doucement la voix.

"Dieu sème au champ de l'existence
Les fleurs qui doivent l'embellir;
Il donne aux une le souvenir,
Il donne aux autres l'espérance."

Vicomte Oscar de Poli.

M. EMILE HEBERT

Un jeune compatriote qui se distingue dans le monde des chemins de fer

COLLEGUE DE M. COLVIN, DE BOSTON, AYANT SON BUREAU A MONTREAL

Chef du département des passagers du Pacifique Canadien

De taille moyenne, mince, chevelure de jais, yeux vifs et pénétrants, habitués à saisir les moindres détails dans les ensembles, traits d'une mobilité excessivement expressive, corps et irréprochable dans son maintien, empressé et courtois, toujours affable, dégagé de cette physionomie autoritaire qu'affectent trop de fonctionnaires attitudes de galons, d'une activité dévorante et à l'affût de tous les progrès modernes, tel est en peu de mots le croquis imparfait d'Emile Hébert, connu et chef du département général des passagers de la compagnie du Pacifique Canadien, à Montréal.

Dans un précédent article nous avons parlé de M. Colvin, représentant de la compagnie à Boston. Il n'est que juste de faire connaître à nos concitoyens de Lowell et de la Nouvelle-Angleterre, le jeune compatriote, dont il a su, par ses qualités et ses talents, s'élever au poste éminent qu'il occupe à Montréal.

An Canada, plus qu'aux Etats-Unis, il est difficile pour nos compatriotes de conquérir les premières places dans les grandes corporations anglaises, et quand l'on voit un des nôtres arriver à commander un département de l'importance de celui qui a été confié à M. Hébert, l'on peut dire sans crainte de se tromper, que c'est un homme aussi indispensable.

La compagnie du Pacifique savait bien ce qu'elle faisait quand elle nomma M. Hébert commis en chef de son département de passagers dans la grande métropole canadienne. Sous son administration de grandes améliorations ont été faites dans le service des wagons à passagers, au double avantage de la compagnie et des voyageurs. Ceux-ci jouissant, en effet, de plus d'accommodation et de confort, notamment dans les longs voyages, ont préféré le Pacifique aux autres compagnies qui ne donnaient pas les mêmes avantages au public.

Une des expériences les plus importantes que la compagnie ait faites l'an dernier et qu'elle a confiées à la sagesse de M. Hébert est celle des pèlerinages à Ste-Anne de Beaupré en chemin de fer. Il en coûte beaucoup aux centaines de mille pèlerins qui, chaque année, vont visiter le sanctuaire miraculeux de la grande thaumaturge. Nos compatriotes des Etats-Unis surtout en savent quelque chose. Obligés de faire le trajet en chemin de fer jusqu'à Montréal, ils sont alors le plus souvent à la merci des compagnies de navigation qui les transportent ensuite jusqu'à Ste-Anne. D'où une perte de temps et des dépenses considérables sans compter les fatigues réellement pénibles pour ces pèlerins obligés de passer des nuits et des jours entassés, serrés comme des sardines en boîtes.

M. Hébert, tout en faisant acte de serviteur dévoué à sa compagnie, a tendu une main compatissante aux pèlerins et a résolu du premier coup, lors du grand pèlerinage de la ville de Saint Henri, le problème des pèlerinages rapides, agréables. A petits frais et pourvus de tous les confords désirables.

Quatorze wagons de première classe, à fauteuils moelleusement capitonnés et extensifs, en nombre plus que requis afin de prévenir toute gêne, des wagons dortoirs pour ceux qui voulaient se payer un lit, et au centre du train, un char-buffet pouvant donner accès à 150 convives en même temps aux prix les plus réduits des meilleurs restaurants à bon marché, partaient un samedi soir à 10 heures de la gare Windsor pour Ste-Anne. A 6 heures du matin, le lendemain, le convoi arrivait au lieu de la destination et stoppait devant l'église. Il en repartait à 11 heures, suspendait sa course à Québec jusqu'à 3 heures afin de permettre aux pèlerins de visiter la vieille cité de Champlain, et à 10 heures du soir le convoi était de retour à Montréal. Tous les pèlerins étaient frais, dispos et joyeux. C'étaient pour la plupart des ouvriers avec leurs familles. Ils avaient fait leur dévotion à Ste-Anne sans perdre une heure de travail et ils étaient prêts le lundi matin à retourner à leur ouvrage. Les directeurs spirituels de cette pieuse excursion étaient enchantés, car il aurait été bien mal osé à qui que ce soit de faire quoi que ce soit de contrevenant à la décence.

Le succès fut complet et prouva à quel point on peut concilier le confort et la piété.

Cette année, M. Hébert a fait mieux encore. Il a organisé un train de luxe pour les pèlerins de Ste-Anne, qui partira de Montréal le 19 juin prochain, et qui sera composé de wagons-salons, de wagons-lits, de wagons-restaurants, de wagons-fumoirs, de wagons-bibliothèques, de wagons-chapelles, de wagons-dortoirs, de wagons-cuisines, de wagons-glacières, de wagons-bains, de wagons-barbiers, de wagons-coiffeurs, de wagons-salons de coiffure, de wagons-salons de manucure, de wagons-salons de pédicure, de wagons-salons de massage, de wagons-salons de gymnastique, de wagons-salons de danse, de wagons-salons de musique, de wagons-salons de lecture, de wagons-salons de jeux, de wagons-salons de conférences, de wagons-salons de réunions, de wagons-salons de repos, de wagons-salons de toilette, de wagons-salons de bains, de wagons-salons de barbiers, de wagons-salons de coiffeurs, de wagons-salons de manucures, de wagons-salons de pédicures

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Lowell, Mass. mardi 4 février 1902.

Au Foreign Office de Londres, on nie que la France ait fait l'acquisition des Nouvelles-Hébrides et a cédé à l'Angleterre ses droits à Terreneuve.

Le "Lawrence Eagle" remarque que Lowell peut avec raison s'flatter d'être la ville des évêques. Elle a donné la naissance ou elles a reçu prêtaux de la hiérarchie catholique de ce pays, l'évêque Allen de Mobile, l'évêque O'Connell de Portland, et l'évêque Garrigan de Sioux-City.

Le jeune roi de Servie a fait preuve d'inexpérience en donnant sous forme d'interview à un reporter qu'il a reçu en son palais, un démenti aux rumeurs désavantageuses que font courir sur son compte les journaux étrangers. La dignité royale, si éprouvée qu'elle puisse être, doit se tenir au dessus des chuchotements de la rue. Le jeune souverain n'a rien à gagner au jeu des interviewers.

Il y a un peu plus d'une année se fondait à Rome une association catholique pour combattre les sociétés ouvrières socialistes. Ce mouvement a pris des proportions gigantesques, grâce à l'intérêt bienveillant du pape et à l'assistance active du clergé dans tout le pays. L'association compte maintenant sept mille succursales, ayant en moyenne deux cents membres chacune, dont l'énergie et les attaques soutenues jettent l'alarme dans le camp des socialistes. L'heure du combat n'est pas encore arrivée, mais elle sonnera et jamais le pape invoquera l'intérêt personnel d'ici à trente ans sur toute intervention active de la part du clergé en matière politique.

La dernière tempête a amoncelé ruines sur ruines sur son passage. Aujourd'hui que le calme est rétabli on réalise avec horreur la désolation que cette tempête a semée partout. Plusieurs personnes ont perdu la vie; les uns à la suite surtout des blessures reçues lors de leurs chutes, valseurs ou plongeurs. On peut se faire une idée des angoisses et des souffrances des marins dans ces tourmentes déchaînées sur l'océan!

La conflagration de Waterbury qui a dévoré des millions, coïncidant avec les désastres de la tempête, a rendu à jamais douloureusement mémorable et dans les âges futurs on en parlera sous le nom d'ère des calamités Américaines.

Le conseil municipal d'Ottawa a mis un nouveau système pour ouvrir le district de $22,200 que lui a laissé l'ancien administration.

Il a aussi réduit tous les salaires de 10 à 20 p. c. d'un chacun, mais ces petites économies sur des salaires déjà pas trop élevés ne rapportaient que $800 à $700. Voyant cela le conseil a eu recours à des moyens plus radicaux. Il vient d'espédier des services du chef des pompiers, M. Benoit, $900; de l'ingénieur de la cité, M. Farley, à partir du 1er avril $1,500; de M. Alphonse Chénier, surveillant de l'aqueduc et de M. Eucher Caron, inspecteur des travaux à eux deux, $1,000 par année. Le conseil cherchera ailleurs les moyens d'équilibrer le budget. Le souscheff Tessier est maintenant en charge du département des incendies.

A Lowell le déficit était de $50,000 à la clôture de l'exercice annuel. Loin de retrancher les salaires on les a augmentés dans plusieurs cas. Aux élections municipales de décembre, on a élu des échevins qui ont promis de faire disparaître les économies des hôtels et les revenus que la province retire de la vente ouverte des poisons nuisibles. Le commerce a continué clandestinement et les buveurs n'auront que le trouble de se faufiler dans les boissons ailleurs.

Pourquoi pas nous aussi?

Lowell est une des villes de la Nouvelle-Angleterre où l'élément canadien commande davantage par sa force numérique. Au point de vue intellectuel nos compatriotes ne le cèdent en rien à ceux des autres cités. Ils comptent parmi eux des hommes d'une grande érudition, cultivant les sciences, les arts, la littérature. La phalange des jeunes est studieuse et porte d'instinct vers tout ce qu'il y a de noble et de beau; la population en général est avide d'apprendre, de forfaire son intelligence, de la développer par l'étude, la lecture, les bons spectacles, les discussions de cent autres manières utiles. Nous avons des clubs politiques, de sociétés nationales, des cercles littéraires, des associations diverses où nous aimons à nous retremper l'esprit, après les fatigues du jour. Nous courons en foule à l'église pour entendre un célèbre prédicateur; en foule, à la salle publique pour écouter les enseignements instructifs d'un conférencier ou d'un orateur de renom. Nous avons le sentiment du beau littéraire, celui du beau oratoire.

Pourquoi alors rester en arrière des autres villes quand il nous arrive de France des conférenciers comme M. Mabilleau qui présentement est à Boston, en attendant de partir pour aller porter sa magique et instructive éloquence dans des centres lointains comme M. Hugues Le Roux, qui prochainement viendra donner une série de conférences à Harvard et visitera une quarantaine de villes de la Nouvelle-Angleterre et du Canada?

Tandis que nous touchons presque du doigt ces deux célèbres conférenciers, ne devrions-nous pas les attirer à nous, les inviter à nous parler de la France? Sur l'itinéraire de M. Le Roux nous lisons Holyoke Woonsocket, Fall River, nous cherchons en vain Lowell. Nous nous sentons aussi à l'écart de M. Mabilleau qui serait sans doute heureux de faire connaissance avec notre population!

Laquelle de nos sociétés prendra l'initiative d'inviter ces messieurs à nous honorer de leur visite?

Effet s'ajustera à n'importe quel Poêle.

Briques à Poêle
De Rutland
Bon Marché. Garanties.

10 lbs, 25c.

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.

Commis Canadiens — Jos. Chouinard et W. Gaudette.

Ils seront bienvenus

Les Etats-Unis sont devenus le centre de l'attraction industrielle pour le monde entier. A peine sortie de ses langes la jeune Amérique émerveille les vieux pays par le prodige de ses inventions et l'incomparable flexibilité de sa mécanique.

C'est la France qui est sur le point de fonder ici une école technique, pour maintenant l'Angleterre qui paraît d'envoyer chez nous une commission pour étudier nos méthodes en vue de les appliquer à l'industrie britannique. Cette commission est en voie de formation et a pour chef M. Alfred Moiseley. Elle se composera de représentants recrutés dans les circonstances des plus grandes organisations ouvrières et industrielles de la Grande-Bretagne, d'hommes consciencieux, versés dans la mécanique industrielle et qui sauront mettre à profit les connaissances qu'ils puiseront dans nos grandes usines.

M. Mubeley viendra en Amérique au mois d'avril prochain afin de préparer cette tournée qui sera d'environ six mois à travers notre domaine industriel. Les délégués seront accompagnés de journalistes et même de littérateurs de renom.

M. Mubeley dit qu'il a été étonné de ce qu'il a vu en Amérique et de constater que dans l'Afrique du Sud la plus large part des profits réalisés dans le commerce allait aux Allemands. Les Anglais propriétaires de mines n'ont rien fait de bon en Afrique tant que les ingénieurs américains n'ont pas été à leur secours, transformant en prospérité une situation voisine de la banqueroute. Il existe un vice radical dans l'enseignement anglais et c'est pour y parer de façon à mettre qu'il a entrepris d'amener aux Etats-Unis, à ses frais, une commission d'industriels, experts chacun dans sa spécialité et qui feront germer dans la vieille Angleterre les idées nouvelles recueillies aux nos bords.

GODBOUT EST ELU

Député à Québec pour le comté de Beauce

Québec, P. Q., 4 — Contrairement à ce qu'annonçait une dépêche venue de Ste Marie, c'est M. Godbout, et non M. Letellier, qui a été élu député de la Beauce au parlement de Québec.

Sa majorité est au-dessus de 800 voix.

LA CAUSE TOPPAN

Le gouvernement aura fini de la prépares au mois d'avril

Boston, 4 — M. Parker, l'attorney-général, a dit hier que l'Etat aura fini de préparer la cause contre Mlle Jane Toppan, de Lowell, au mois d'avril prochain. On pense que le cas ne se plaidera immédiatement après le terme régulier de la cour supérieure du comté. M. Parker dit qu'il n'a aucune objection à ce que M. le juge Bixby vote sa clôture le dimanche. Si on lui parle de la chose. Il fera tous ses efforts afin de donner à M. Bixby toutes les facilités possibles de voir ses clients.

DRAME CONJUGAL

Un mari tire un coup de revolver sur sa femme

Providence, R. I., 4 — Dimanche après-midi, chez Albert E. Fradell, 13 rue Hewes, William Pilden a blessé à la tête d'un coup de revolver sa belle-fille.

Pildes et sa femme ne sont mariés que depuis quatre ans. Ils se querellaient souvent et finalement, Mme Pildes s'était retirée chez son père, Robert E. Peakall. C'est là que son mari est allé la relancer pour lui faire subir l'ascendant de sa volonté. Mais son refus, elle fut blessée.

La blessure de Mme Pildes n'est pas dangereuse. Pildes est pointe de son état. Sa femme est atteinte de deux balles dans la tête et un bébé de deux ans.

L'assaillant a été arrêté en attendant le résultat de la blessure de sa femme.

ACCIDENT DE TRAVAIL

Ovila Renaud se fait broyer une main

Fall River, Mass., 4 M. Ovila Renaud, de la rue Montaup, qui travaille dans le département des cardes au moulin No 2, de la filature Osborn, a été la victime d'un accident des plus graves qui aurait pu avoir des conséquences autrement désastreuses sans la présence d'esprit déployée par M. Renaud en cette circonstance.

M. Renaud était occupé à nettoyer des cardes lorsque sa main gauche fut prise dans la machine. Le mouvement de rotation de ces cardes est d'une rapidité inouïe et peu s'en est fallu que tout le bras et une partie du corps y passât. Heureusement, avec sa main, vestée libre, M. Renaud parvint à arrêter la machine. La carde cependant continué à tourner avec une grande vitesse bien que sa force de résistance fut moindre.

Cependant, en dépit de sa présence d'esprit en ce moment critique, M. Renaud eut la main passablement écrasée et le troisième doigt a été presque entièrement arraché. La douleur qu'il ressentait était affreuse; ses compagnons s'empressèrent autour de lui et lui prodiguèrent leurs soins. Mais sa main meurtrie requérait les secours du Dr. Medical. Le Dr Demers, de la rue So. Main, a été immédiatement appelé et l'habile praticien fit un pansement. Le blessé a été conduit chez lui, rue Montaup.

Elections de Montreal

Rapport complet des votes enregistrés dans chaque quartier pour les différents candidats

Nous publions ci-après le rapport complet des élections municipales de Montréal qui ont eu lieu samedi dernier.

MAIRIE

James Cochrane, M. P. P., élu par 967 de majorité sur son adversaire M. H. Wilson-Smith.

ECHEVINS PAR ACCLAMATION

QUARTIER EST NO 1

L. A. Lapointe.

QUARTIER OUEST NO 1

Christopher Carter.

QUARTIER OUEST NO 2

Echevin McBride.

QUARTIER ST ANTOINE OUEST NO 1

Echevin J. W. Sadler.

QUARTIER ST ANTOINE OUEST NO 2

Echevin F. Robertson.

QUARTIER ST ANTOINE EST NO 1

Echevin H. Ames.

QUARTIER ST ANTOINE EST NO 2

Echevin J. H. Stearns.

QUARTIER ST LAURENT NO 1

Echevin J. B. Charthur.

QUARTIER ST LAURENT NO 2

Echevin H. A. Ekers.

QUARTIER STE MARIE OUEST NO 1

Echevin O. Rivard.

QUARTIER STE MARIE OUEST NO 2

Echevin E. Chaussé.

QUARTIER STE MARIE EST NO 2

Echevin J. L'Espérance.

QUARTIER ST JACQUES SUD NO 1

Napoléon Giroux.

QUARTIER ST JACQUES SUD NO 2

Echevin L. A. Lavallée.

QUARTIER ST DENIS NO 2

Echevin P. G. Martineau.

L'ELECTION DE SAMEDI

QUARTIER EST NO 2

Echevin J. Lamarche, 2642; notaire J. Levy, 258; majorité pour Lamarche 7.

QUARTIER CENTRE NO 1

Echevin H. Laporte, 487, J. Z. Rosthes, 656; majorité pour Laporte, 222.

QUARTIER CENTRE NO 2

Echevins G. Lebeouf, 413; Honorable G. A. Nantel, 328; majorité pour Lebeouf, 74.

QUARTIER ST ANTOINE SUD NO 1

Echevin V. Raby, 719; Narcisse Lapointe, 1234; majorité pour Lapointe, 515.

QUARTIER ST ANTOINE SUD NO 2

Echevin O. Faucher, 670; F. Sauvageau, 757; T. J. O'Neil, 549; majorité pour Sauvageau, 87.

QUARTIER ST LOUIS NO 1

Echevin J. R. Barbeau, 1099; Louis Payette, 1451; majorité pour Payette, 352.

QUARTIER ST LOUIS NO 2

Echevin A. Gagnon, 1048; Cesaire Demay, 1481; majorité pour Lemay, 433.

QUARTIER STE MARIE EST NO 1

Echevin G. F. Larivière, 779; Emile Limoges, 142; majorité pour Larivière, 637.

QUARTIER ST JACQUES NORD NO 1

Echevin Joseph Brunet, 543; J. D. Couture, 754; C. A. Provost, 734; majorité pour Couture, 20.

QUARTIER HOCHELAGA NO 1

Echevin J. Bambray, 864; Stanislas Girouard, 351; majorité pour Bambray, 513.

QUARTIER HOCHELAGA NO 2

Echevin P. Wilson, 862; Arthur Gibeau, 255; majorité pour Wilson, 563.

QUARTIER ST JEAN-BAPTISTE NO 1

Echevin L. Ouimet, 1635; Edouard Latreille, 1086; majorité pour Ouimet, 549.

QUARTIER ST JEAN-BAPTISTE NO 2

E. N. Hébert, 1392; Georges Vandelac, 1362; majorité pour Hébert, 30.

QUARTIER ST GABRIEL NO 1

Echevin L. A. Jacques, 657; Dr E. Dagenais, 942; D. Parker, 235; majorité pour Dagenais, 285.

QUARTIER ST GABRIEL NO 2

Echevin R. Turner, 1078; P. Monagan, 739; majorité pour Turner, 339.

QUARTIER ST DENIS NO 1

Echevin B.D.Vallières, élu sur son adversaire John Keegan par 665.

QUARTIER ST DENIS NO 2

Echevin P. O'Connell, 724; majorité pour Gallery, 253.

QUARTIER STE ANNE NO 2

Echevin B. Tansey, 916; M. P. Walsh, 1405; majorité pour Walsh, 489.

QUARTIER STE ANN

Notre Offre de Fevrier

Commençant Samedi, le 1er Février pour une semaine seulement, toutes les lunettes à Moitié Prix !

Prenez avantage de cette grande offre, car il arrive rarement qu'une maison avec la réputation qu'a la New York Optical Co. offre une aussi grande réduction sur les lunettes, sans compter l'examen gratis des yeux d'après les méthodes les plus modernes.

☞ Si vous voulez des lunettes qui soient bonnes, venez voir les médecins canadiens d'optique de la

NEW YORK OPTICAL Co., — 27 rue Bridge.

Les Seuls Médecins d'Optiques Canadiens de Lowell.

CONFERENCES FRANCAISES

M. Hughes LeRoux en fera huit a l'Universite Harvard

SUR LE ROMAN FRANÇAIS ET LA SOCIETE FRANÇAISE

Quelques-unes des oeuvres du célèbre littérateur

Le "Cercle Français" de l'Université Harvard recevra bientôt la visite de M. Hughes Le Roux. Le savant conférencier français fera huit conférences devant le Cercle, le 12, 14, 17, 19, 21, 24, 26 et 28 février courant à Sanders Theatre, Cambridge. Il parlera du Roman Français et de la Société Française". Durant son séjour en Amérique M. LeRoux visitera une quarantaine de villes et fera une certaine de conférences sous les auspices des grandes universités et autres Institutions.

M. Hugues Le Roux est né au Havre, le 23 novembre 1860, d'une vieille famille d'armateurs normands. Il a conté dans un livre où il a écrit l'histoire de sa jeunesse "O mon passé!" les rapports que sa famille eut régulièrement avec les Etats-Unis pendant plus d'un siècle. Dans ses anciennes maternels il trouve le général Gourgaud qui accompagne Napoléon à Ste-Hélène, et ce comédien Gourgaud-Dugazon qui, à la fin du XVIII siècle et pendant la Révolution, a été si mêlé à l'histoire littéraire de son temps. De là, sans doute, la double hérédité qui se révèle si curieusement en M. Hugues Le Roux, et qui a fait de lui un homme de lettres et un homme d'action, un écrivain et un explorateur.

Dans sa jeunesse M. Hugues Le Roux avait connu Flaubert avec qui les siens étaient liés. A dix-huit ans, ranche qu'il achevait à Paris sa licence de philosophie, il écrivit le scénario d'Alphonse Daudet. La mort de ses parents l'avait jeté dans la bataille. Sûr de son énergie il se maria à 23 ans et commença une des vies les plus curieuses qu'un homme moderne ait eues.

Persuadé qu'on écrivain avant de tourner son expérience, doit connaître toutes les formes de l'activité humaine M. Hugues Le Roux commença sur ses contemporains une vaste enquête qui aboutit à la publication de vingt-trois volumes en moins de dix-huit années.

L'écrivain commença par une étude de la société parisienne, du monde de la misère et du crime. ("L'Enfer Parisien. Les Souterrains. Le Chemin du Crime. Les Larrons").

Puis, montant un à un, tous les degrés de l'échelle sociale ("Les Monstres. L'Amour infirme. Gladys. Pour l'Honneur"), il entra dans l'intimité des Rois, de la plupart des souverains d'Europe.

Il fréquenta les maîtres de la pensée contemporaine, Renan, Maupassant. Il alla interviewer les écrivains russes chez eux ("La Russie Souterraine. L'Attentat. Stoughine") et le maître Ibsen dans son brouillard ("Notes sur la Norvège"). Cette enquête ayant fortifié en lui la certitude que les hommes du vieux monde croulent sous les formules de vie qui les condamnent où ils s'endorment. Il prêcha l'expatriation ("Nos fils," "Nos filles"). Il exalta vers les pays neufs où l'homme vit une vie plus libre.

Pour donner l'exemple il transporta sa famille en Algérie. Il y devient Colon". Il travailla sur une ferme et relava l'industrie indigène des tapis. Sa curiosité jamais lasse s'attacha aux sociétés musulmanes. Dans un raid demeuré célèbre il avait traversé le Sahara, de part en part, en été, sans tente, en dromadaire coureur. Il écrivit sur les "Sectes" et la vie arabe deux livres qui ont eu un succès retentissant. ("Le Maître de l'Heure. Gens de Poudre").

En dernier lieu après avoir longuement fréquenté l'Italie, la Grèce et l'Espagne il vient de monter en Abyssinie sur l'invitation de l'empereur Ménélik. Il a été chargé par Mé-

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec. Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

DEUX SOUFFLETS

Administres a M. Chs A. Gauvreau, député de Témiscouata

POUR AVOIR TRAITE M. HENRI BOURASSA D'INSULTEUR DES CANADIENS-FRANÇAIS

A sa conférence devant les citoyens de Lowell

La lettre que M. Charles A. Gauvreau a eu la maladresse de faire publier dans le "Soleil" contre le discours de M. Henri Bourassa à Lowell est relevée prestement dans la presse Canadienne.

Nous en recueillons deux échantillons. Le premier est adressé à L'Evénement, de Québec et se lit comme suit :

M le directeur.—Le "Soleil" du 22 janvier contient une longue correspondance du député de Témiscouata, M. Chs. Gauvreau, M.P. et N.P. dans laquelle il traite le vaillant député de Labelle "d'insulteur des Canadiens français."

"Tout le monde sera surpris car on n'en par sous ce jour que l'on est habitué à considérer M. Henri Bourassa, mais la surprise sera plus grande encore quand on saura quelles paroles du député de Labelle ont jusqu'à ce point excité l'ire du bon et placide notaire de campagne.

Donc M. Bourassa aurait dit à Lowell, E.U.A. "Le malheur des Canadiens-français c'est qu'ils ne font pas assez cas de leurs droits et de leurs traditions. Nous sommes trop empressés à parler l'anglais, alors que nous possédons la plus belle langue du monde. Il est malheureux de voir les côtres avoir honte de ne parler que le français... etc.

Je ne sais si M. Bourassa a prononcé les dites paroles, mais il a dû les dire et j'espère qu'il les a crûes bien fort, pour que tous les entendissent; car elles sont vraies, trop vraies et il serait bon que nous, Canadiens-français, nous nous les répétions souvent et les méditions toujours.

Et la preuve de leur véracité, nous l'avons tous les jours sous les yeux; bien plus, elle est évidente dans la lettre de Chs. A. Gauvreau, M.P. et N.P.

Nous ne sommes pas assez fiers de nos droits et de nos traditions : nous sacrifions sans regrets nos plus chers privilèges, et, représentés au parlement par des hommes de la trempe de Chs. A. Gauvreau, par des partisans aplatis, nous courons sans nous arrêter vers l'impérialisme".

Je l'ai lu de le grand mot, dira M. Gauvreau, la marotte le cada du député de Labelle. Eh bien oui! je l'ai lu! parce que je le relève au passage dans l'épître! "ad usum Delphini" du patriote de Témiscouata.

Le "Courrier de St-Hyacinthe" est satirique dans son appréciation et n'en frappe pas moins le critique de M. Bourassa au défaut de la cuirasse. Lisons:

De temps à autre M. C. A. Gauvreau, député de Témiscouata et neveu de M. Laurier, prend la plume pour défendre son oncle, le premier ministre.

Il est rarement heureux, mais il est quelquefois déplorablement maladroit

Sa dernière lettre est un colossal navet à ce pauvre oncle M. Laurier.

Reprochant à M. Bourassa de ne parler que l'anglais à la Chambre des Communes, M. Gauvreau écrit:

"Craignait-il qu'il ne pas être compris par la majorité de la Chambre des Communes? Si oui, c'est une faiblesse impardonnable qu'il a eue car ses discours à invectives contre l'élément anglais, au point de vue impérialiste, ses dénonciations de Chamberlain et de Lord Minto, auraient été traduites, lues et commentées, et cela lui aurait donné au moins une satisfaction de savoir que ce qu'il disait était assez important pour que ces messieurs les traduisent, afin de pouvoir le lire et le comprendre."

"Nous aurions aimé à voir la physionomie de M. Laurier pendant qu'il lisait la lettre de son neveu!

M. Gauvreau ne réfléchit donc jamais.

S'il l'avait pensé un instant, un seul instant!... Il se serait aperçu qu'en frappant sur M. Bourassa il assommait son oncle M. Laurier.

"M. Bourassa ne parle qu'anglais aux Communes! C'est mal sans doute, car ce n'est pas tant l'habileté des nôtres à parler l'anglais que leur savoir, leur indépendance, leur énergie, leur force de caractère enfin, qui peut en imposer à nos compatriotes anglais.

"Supposé, comme le dit M. Gauvreau, qui ne parlait que français, exerçait plus d'influence que certains ministres, parce qu'il avait du caractère.

"Mais le blâme ne peu se changer en louange quand c'est M. Laurier qui parle anglais; au contraire. Si M. Bourassa, par la nature des sujets qu'il traite et, l'attention qu'il commande, peut forcer ses collègues anglais à apprendre le français pour avoir le plaisir de le comprendre, à plus forte raison M. Laurier, premier ministre, est-il en mesure de populariser l'usage de sa langue en chambre en parlant lui-même en français. Et s'il manque à ce devoir il prouve donc son peu de patriotisme. C'est M. Gauvreau son neveu, qui le dit.

"Or M. Laurier ne parle presque jamais en français.

Nous nous rappelons fort bien qu'à la session dernière, M. Laurier a répondu en anglais à M. Monk qui venait de parler en français.

"M. Bourassa est coupable, mais M. Laurier l'est cent fois plus.

"Merci à son neveu M. Gauvreau de nous avoir fourni une nouvelle occasion de signaler les déplorables fautes de son oncle M. Laurier.

Si on ajoute à ces deux épîtres la vigoureuse critique de notre ami Lemoine-Fils, on est assez pour guérir M. Gauvreau de toute démangeaison d'écrire.

PURIFIEZ L'AIR

de vos habitations en y faisant brûler du PAPIER d'ARMENIE. C'est le moyen le plus pratique de détruire les germes de maladie qui séjournent dans des appartements où la ventilation est imparfaite durant les mois d'hiver. Le Papier d'Arménie non seulement désinfecte l'air mais aussi développe une odeur des plus agréables.

En vente à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, 10 cents le livret.

Si votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez A. B. GERNIER, 24 rue Aiken. Edifice Vincent.

Emmagasine et nettoye—$1 00

Vente à Réduction

Habits de $35 pour $30.

Ce sont des marchés qui valent la peine d'y penser.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER and TAILOR
111 Dutton Street, Lowell Mass.

PAUL O. KABLE, assistant.

A Vous, Mesdames !

Si vous voulez jouir d'une bonne santé, prenez en tout temps du **bon vin de Salsepareille,** ou du **vin de Sureau Blanc,** ou encore du **vin Angelica,** ou si vous l'aimez mieux, prenez du **vin d'Oporto** ou de **Cerise.**

Soyez certaines de donner votre commande au fabricant lui-même

M. N. LACHANCE,
119 RUE CHEEVER.

Cameras, Kodacks, Plaques Sèches, Solutions, Papiers Sensitifs, Produits Chimiques, Gradués, Bassins, Cartons, Chassis, Cadres à Imprimer

Et tous les accessoirs photographiques aux plus bas prix de la ville—chez

Rochette & Delisle,
LOWELL PHARMACY,
Rue Merrimack.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisinière pour maison de pension. S'adresser chez Godin, 220 rue Middlesex. 6f

ON DEMANDE—Une servante dans une maison de pension. S'adresser au No 177 rue Paige. 6f

ON DEMANDE—Une jeune fille bien recommandée pour faire le ménage. Bons gages payés. S'adresser au No 310 rue Moody, 6 f.

ON DEMANDE des agents canadiens-français pour vendre un nouveau journal. S'adresser à P. E. B. Bureau de l'Etoile. 6f

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au No 54 rue Aiken, edifice Lowell. 1 p.o.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Mentionner l'ouvrage. Adresser à P. O. Box 1705, Lowell. 1 p.o

A VENDRE—Pool Room avec six tables. S'adresser par lettre à A. B. au bureau de l'Etoile. 4 nov

A VENDRE—Une pharmacie, située coin de rues Aiken et Ford. Pour information, s'adresser au propriétaire, chez Pierre J. Hebert, angle des rues Aiken et Hall. 1m

A LOUER—Un joli appartement de cinq chambres, au No 560 rue Moody. S'adresser à M. Joseph Chouinard, sur les lieux mêmes.

A LOUER—Un magnifique appartement, pour ménage sans enfants, composé de sept belles boutiques et d'un grand magasin, situé au bon poste, dans le grand édifice neuf situé à l'angle des avenues Aiken et Lakeview, où se trouve la pharmacie Sparks. S'adresser au concierge. 1f. pco

A LOUER—Boulangerie avec bon four et accessoires, situé dans bon logis à bas prix, des rues Fabrin et Aiken. S'adresser au No. 751 Lakeview avenue. 1 p.o.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres et 50 pa semaine et remisage, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au No 781 Lakeview avenue. 1 p.o.

A LOUER—Deux logis au nord-est, l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 85 Aiken Avenue. 1.p.o.

A LOUER—Nous logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au No 29 rue Tucker.

PERDU—Lundi soir, 25, à partir de la Aiken Avenue jusqu'à la rue Hildreth. Prière de le rapporter à M. Jacques Boisvert, rue Hildreth. 6f

TROUVE—Un trousseau de clefs mercredi dernier sur la rue Bridge. Il peut être réclame chez M. L. I. Bourque coin des rues Hall et Aiken. 4fcs

Vente de Janvier et de Février

Pour liquider nos marchandises d'hiver afin de faire place aux marchandises du printemps.

Beaux Casques doublés pour hommes et garcons 35c. Beaux Casques doublés pour hommes et garcons 50c. Bonnets d'enfants à moitié prix. 80 vêtements d'autre pour hommes, garcons et enfants à moitié prix. Nous avons aussi un grand assortiment de tabliers qui se brodelles a très bas prix. Un beau choix de nouveautés de fantaisie pour dames à très bas prix. Venez nous voir. Mme J. H. BEAULIEU, 77 Lakeview Avenue.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, 251 rue Church

360 RUE MOODY, 48 RUE BRIDGE. 258 RUE DUTTON, 612 RUE MIDDLESEX.

Tél. 656-13.

Wilfrid Jean. Prop.

Avez-vous Soif?

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

Patins à Roulettes Winslow

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincailleries et d'articles de manufactures.
553-559 rue Jerk mack.
W. Savagean, Comms canadien.

-: LES FROIDS :-

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités à aller voir le **MARCHAND-TAILLEUR Populaire,**

A. M. Bertrand,
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.
Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

BONDS DE SURETE !

Assurez-vous contre la malhonnêteté en faisant prendre un bon de caution à vos employés dans la "Fidelity and Deposit Co.," de Maryland, la plus forte compagnie de sûreté du pays.

FRED. C. CHURCH
SEUL AGENT.
Central Block, 53 rue Central

Aux Canadiens Français, de la Nouvelle-Angleterre.

— ABONNEZ-VOUS A —

L'Etoile de Lowell,

JOURNAL QUOTIDIEN.

Seulement **$3.00** par année.

Payable d'avance.

Pour vos impressions, anglaises et françaises, envoyez vos commandes à L'Etoile, et vous serez satisfaits.

Adressez :

L'ETOILE,
Lowell, Mass.

LA TULIPE NOIRE

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 20.

XVIII

L'AMOUREUX DE ROSA

Je vis que j'avais fait une faute.

—Que sais-je, moi? répondis-je négligemment, est-ce que je me connais en-tulipes? Je sais seulement, hélas! puisque nous sommes condamnés à vivre avec les prisonniers,—je sais que pour le prisonnier tout passe-temps a son prix. Ou pauvre M. Van Baerle s'amusait de cet oignon. Eh bien! je dis qu'il y a de la cruauté à lui enlever cet amusement.

—Mais d'abord, fit mon père, comment s'était-il procuré cet oignon? Voilà ce qu'il serait bon de savoir, ce me semble.

Je détournai les yeux pour éviter le regard de mon père. Mais je rencontrai les yeux de Jacob.

On eût dit qu'il voulait poursuivre ma pensée jusqu'au fond de mon cœur.

Un mouvement d'humeur dispensa souvent d'une réponse. Je haussai les épaules, tournai le dos et m'avançai vers la porte.

Mais je fus arrêté par un mot que j'entendis si bas qu'il fut prononcé.

Jacob disait à mon père:

—Ce n'est pas chose difficile que de s'en assurer, parbleu.

—C'est de le fouiller, et s'il a les autres caleux nous les trouverons.

—Oui, ordinairement. Il y en a trois.

—Il y en a trois! s'écria Cornélius. Il a dit que j'avais trois caleux! oh!

—Vous comprenez le mot m'a frappé comme vous. Je me retournai.

Il était si occupé tous deux qu'ils ne virent pas mon mouvement.

—Mais, dit mon père, il ne les a peut-être pas sur lui, ses oignons.

—Alors faites-le descendre sous un prétexte quelconque, pendant ce temps je fouillerai sa chambre.

—Oh! oh! fit Cornélius. Mais c'est un scélérat que votre Jacob.

—Jen ai peur.

—Dites-moi Rosa, continua Cornélius tout pensif.

—Quoi!

—Ne m'avez-vous pas raconté que le jour où vous avez préparé votre plate-bande, cet homme vous avait suivie?

—Oui.

—Qu'il s'était glissé comme une ombre derrière les sureaux?

—Sans doute.

—Qu'il n'avait pas perdu un de vos coups de râteau?

—Pas un.

—Rosa.. fit Cornélius pâlissant.

—Eh bien!

—Ce n'était pas vous qu'il suivait.

—Que suivait-il donc?

—Ce n'est pas de vous qu'il est amoureux.

—De qui donc, alors?

—C'était mon caleu qu'il suivait; c'était de ma tulipe qu'il était amoureux.

—Ah! par exemple! cela pourrait bien être, s'écria Rosa.

—Voulez-vous vous en assurer?

—Et de quelle façon?

—Oh! c'est chose bien facile.

—Dites.

—Allez demain au jardin; tâchez, comme la première fois, que Jacob sache que vous y allez; tâchez, comme la première fois, qu'il vous suive; faites semblant d'enterrer le caleu, sortez du jardin, mais regardez à travers la porte, et vous verrez ce qu'il fera.

—Bien, mais après?

—Après! comme il agira, nous agirons.

—Ah! dit Rosa, en poussant un soupir, vous aimez bien vos oignons, M. Cornélius.

Le fait est, dit le prisonnier avec un soupir, que depuis que votre père a écrasé ce malheureux caleu, il me semble qu'une portion de ma vie s'est paralysée.

—Voyons! dit Rosa, voulez-vous essayer autre chose encore?

—Quoi?

—Voulez-vous accepter la proposition de mon père?

—Quelle proposition?

—Il vous a offert des oignons de tulipes par centaines.

—C'est vrai.

—Acceptez-en deux ou trois, et au milieu de ces deux ou trois oignons, vous pourrez élever le troisième caleu.

—Oui, ce serait bien, dit Cornélius le sourcil froncé, si votre père était seul; mais cet autre, ce Jacob, qui nous épie...

—Ah! c'est vrai; cependant, réfléchissez! vous vous privez là, je le vois, d'une grande distraction.

Et elle prononça ces paroles avec un sourire qui n'était pas entièrement exempt d'ironie.

En effet, Cornélius réfléchit un instant, il était facile de voir qu'il luttait contre un grand désir.

—Eh bien, non! s'écria-t-il avec un stoïcisme tout antique, non! ce serait une faiblesse, ce serait une folie, ce serait une lâcheté! si je livrais ainsi à toutes les mauvaises chances de la colère et de l'envie la dernière ressource qui nous reste, je serais un homme indigne de pardon. Non! Rosa, non! demain nous prendrons une résolution à l'endroit de votre tulipe; vous la cultiverez selon mes instructions; et quant au troisième caleu,—Cornélius souphira profondément,—votre armoire! gardez-le comme l'avare garde sa première ou sa dernière pièce d'or, comme la mère garde son fils, comme le blessé garde sa suprême goutte de sang de ses veines; gardez-le, Rosa! quelque chose me dit que là est notre salut, que là est notre richesse! gardez-le! et si le feu du ciel tombait sur Loewestein, Jurest-moi, Rosa, qu'au lieu de vos bijoux, qu'au lieu de ce beau casaque d'or qui encadre si bien votre visage, Jurez-moi, Rosa, que vous emporterez ce dernier caleu qui renferme ma tulipe noire.

—Soyez tranquille, monsieur Cornélius, répondit Rosa avec un doux mélange tranquille vue désirs sont des ordres pour moi.

—Et même, continua le jeune homme de plus en plus—si vous vous apercevriez que vous êtes suivie, que vos démarche sont épiées, que vos conversations éveillent les soupçons de votre père ou de cet affreux Jacob que je déteste; eh bien! Rosa, sacrifiez-moi tout de suite,moi qui ne vis plus que pour vous. Je n'ai plus que vous au monde, sacrifiez-moi, Rosa, car je ne vivrais plus.

Rosa sentit son cœur se serrer dans sa poitrine; des larmes jaillirent jusqu'à ses yeux.

—Hélas! dit-elle.

—Quoi? demanda Cornélius.

—Je vois une chose.

—Que voyez-vous?

—Je vois, dit la jeune fille éclatant en sanglots; je vois que vous aimez tant les tulipes qu'il n'y a plus place dans votre cœur pour une autre affection

Et elle s'enfuit.

Cornélius passa ce soir-là et après le départ de la jeune fille, une des plus mauvaises nuits qu'il eut jamais passées.

Rosa était courroucée contre lui,et elle avait raison. Elle ne reviendrait plus voir le prisonnier peut-être, et il n'aurait plus de nouvelles, ni de Rosa ni de ses tulipes.

Maintenant, comment allons-nous expliquer ce bizarre caractère aux tulipiers parfaits tels qu'il en existe encore en ce monde.

Nous l'avouons à la honte de notre héros et de l'horticulture, de ses deux amours, celui que Cornélius se sentit le plus enclin à regretter, ce fut l'amour de Rosa, et lorsque vers trois heures du matin il s'endormit harassé de fatigue, harcelé de craintes, bourrelé de remords, la grande tulipe noire cédia le premier rang, dans les rêves, aux yeux bleus si doux de la Frisonne blonde.

XIX

FEMME ET FLEUR

Mais le pauvre Rosa enfermée dans sa chambre, ne pouvait savoir à qui ou à quoi rêvait Cornélius.

Il en résultait que, d'après ce qu'il lui avait dit, Rosa était bien plus encline à croire qu'il rêvait à sa tulipe qu'à elle, et cependant Rosa se trompait.

Mais comme personne n'était là pour dire à Rosa qu'elle se trompait, comme les paroles imprudentes de Cornélius étaient tombées sur son âme comme des gouttes de poison,Rosa ne rêvait pas, elle pleurait.

En effet, comme Rosa était une créature d'esprit élevé, d'un sens droit et profond, Rosa se rendait justice, non point quant à ses qualités morales et physiques, mais quant à sa position sociale.

Cornélius était savant, Cornélius était riche, où du moins l'avait été avant la confiscation de ses biens; Cornélius était de cette bourgeoisie de commerce, plus fière de ces enseignes de boutique tracées, formées en blason, que ne l'a jamais été la noblesse de race de ses armoiries héréditaires.

Cornélius pouvait donc trouver Rosa bonne pour une distraction, mais à coup sûr quand il s'agirait d'engager son sœur, ce serait plutôt à une tulipe, c'est-à-dire à la plus noble et à la plus fière des fleurs qu'il l'engagerait qu'à Rosa, humble fille d'un geôlier.

Rosa comprenait donc cette préférence que Cornélius donnait à la tulipe noire sur elle, mais elle n'en était que plus désespérée parce qu'elle comprenait.

Aussi Rosa avait-elle pris une résolution pendant cette nuit terrible,pendant cette nuit d'insomnie qu'elle avait passée.

Cette résolution, c'était de ne plus revenir au guichet.

Mais comme elle savait l'ardent désir qu'avait Cornélius d'avoir des nouvelles de sa tulipe, comme elle voulait bien ne pas s'exposer, elle, à revoir un homme pour lequel elle sentait sa pitié s'accroître à ce point que près avoir passé par la sympathie, cette pitié s'acheminait tout droit et à grands pas vers l'amour, mais comme elle ne voulait pas désespérer cet homme, elle résolut de poursuivre seule les leçons de lecture et d'écriture commencées, et heureusement elle était à ce point de l'apprentissage qu'un maître ne lui est plus été nécessaire si ce maître ne se fut appelé Cornélius.

Rosa se mit donc à être avec acharnement dans la bible du pauvre Corneille de Witt, sur la seconde feuille de laquelle, devenue la première depuis que l'autre était décirée, sur la seconde feuille de laquelle était écrit le testament de Cornélius van Baerle.

—Ah! murmurait-elle en lisant ce testament qu'elle n'achevait jamais sans qu'une larme, reine d'amour, ne roulât de ses yeux limpides sur ses joues pâles ah! dans le temps, j'ai pourtant cru un instant qu'il m'aimait.

Pauvre Rosa! elle se trompait. Jamais Cornélius n'avait été réel qu'arrivé au moment où nous sommes parvenus, puisque, nous l'avons dit avec embarras, dans la lutte entre la grande tulipe noire et Rosa, c'était la grande tulipe noire qui avait succombé.

Mais Rosa, nous le répétons, ignorait la défaite de la grande tulipe noire.

Aussi, sa lecture finie, opération dans laquelle Rosa avait fait des progrès, Rosa prenait-elle la plume et se mettait-elle avec un sentiment non moins touchant à écrire bien autrement difficile de l'écriture.

Mais enfin, comme Rosa écrivait déjà lisiblement le jour où Cornélius lirait si imparfaitement dans son cœur, Rosa ne désespéra point de faire des progrès assez rapides pour donner dans huit jours au plus tard des nouvelles de sa tulipe au prisonnier.

Elle n'avait pas oublié un mot de recommandations que lui avait faites Cornélius. Du reste, jamais Rosa n'oubliait un mot de ce que lui disait Cornélius même lorsque celui-ci lui disait n'importunité pas la forme de la recommandation.

Lui, de son côté, se réveilla plus amoureux que jamais. La tulipe était bien encore lumineuse et vivante dans sa pensée, mais enfin il ne la voyait pas comme un trésor auquel il dût tout sacrifier, même Rosa, mais comme une fleur précieuse, une merveilleuse combinaison de la nature et de l'art que Dieu lui accordait pour le corsage de son amante.

Cependant toute la journée une inquiétude vague le poursuivait. Il était pareil à ces hommes dont l'esprit est assez fort pour oublier momentanément qu'un grand danger les menace le soir ou le lendemain. La préoccupation une fois vaincue, ils vivent de la vie ordinaire. Seulement, de temps en temps, ce danger oublié leur mord le cœur tout à coup, et sa dent aiguë. Ils tressaillent, se demandent pourquoi ils ont tressailli, puis, se rapolant ce qu'ils avaient oublié—Oh! oui, disent-ils avec un coupi,c'est cela!

Le "cela" de Cornélius, c'était la crainte que Rosa ne vint point ce soir-là comme d'habitude.

Et sa fut et à mesure que la nuit s'avançait, la préoccupation devenait plus vive et plus présente. Jusqu'à ce qu'enfin cette préoccupation s'emparât de tout le cœur de Cornélius, et qu'il n'y eut plus qu'elle qui vécut en lui.

Aussi fut-ce avec un long battement de cœur qu'il salua l'obscurité; à mesure que cette obscurité croissait, les paroles qu'il avait dites la veille à Rosa, et qui avaient fant affigé la pauvre fille, revenaient plus présentes à son esprit, et il se demandait comment il avait pu dire à sa consolatrice de le sacrifier à sa tulipe, c'est-à-dire de renoncer à le voir si besoin était, quand chez lui la vue de Rosa était devenue une nécessité de sa vie.

De la chambre de Cornélius on entendait sonner les heures de l'horloge de la forteresse. Jamais timbre de bronze ne vibra plus profondément au fond d'un coeur que ne le fit le marteau frappant le neuvième coup marquant cette neuvième heure.

Puis tout rentra dans le silence.Cornélius appuya la main sur son coeur pour en étouffer les battements, et écouta.

Le bruit du pas de Rosa, le froissement de sa robe aux marches de l'escalier, lui étaient si familiers que, dès le premier degré monté par elle, il dîait:

—Ah! voilà Rosa qui vient.

(A suivre)

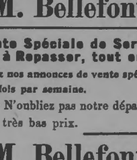
UNE CARTE

Nous, soussignes, nous nous engageons a rembourser l'argent paye pour une bouteille de 50c du Green's Warnteed Syrup, et qui failli a guerir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C Rosette, Lowell Pharmacy;
Herb Webster, Jr., East Merrimack
coin des rues Cadot et Drug Co.
Merrimack.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Si vous avez un Rhume



Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray

n'est pas un essai. Vous savez exactement ce que vous prenez. Ce n'est pas un mélange de drogues dont vous pouvez à peine prononcer le nom et dont les propriétés vous sont inconnues. C'est un remède absolument indigène fait de gomme naturelle d'épinette rouge et c'est le meilleur remède connu contre les Toux, Rhumes, Maux de gorge, Bronchites et toutes les maladies de poumons. Ne tournez pas le dos à une bonne chose mais envoyez-en chercher une bouteille de 25 cents, à la pharmacie la plus proche.

En vente à la pharmacie Rochette & Delisle, No 832 rue Merrimack.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CADOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres importés pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Pactime, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis à domicile SPÉCIALITÉ POUR LES FAMILLES

Téléphone 852.

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et d'e liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

☞ **Service des familles une spécialité.**

E. C. Gauvin & Cie.

16 rue Salem, Tél. 147-5.

Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.

PHILIPPE DESNARAIS, Gérant

"Our Bakery"

475 RUE MOODY,

Chs. Delaronde, Prop.

Samedi, le 15 janvier, nos pratiques recevront gratis un magnifiques calendrier valant 50c.

20 lbs de sucre pour	$1.00
3 lbs de bon café pour	50c
4 lbs de crackers pour	25c
Le meilleur beurre en boîtes de 5 lbs	$1.40

Fèves et pain brun tous les dimanches.

Free de l'église St Jean-Baptiste

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils. Gin Jobs de Kuyper en flacons et en baril. Whiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

☞ **Service de famille une spécialité.**

Commis— Moïse Bissonnet et John Hall.

E. S. DESMARAIS,

LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.

☞ **Téléphone 644 2.**

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremon

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heure

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John St Jean et George Drinan, commis

M. Bellefontaine & Cie

Vente Spéciale de Services de Fers à Repasser, tout en Nickel - - 89c

Lisez nos annonces de vente spéciale qui seront faites deux fois par semaine.

☞ **N'oubliez pas notre département de BARGAINS à très bas prix.**

M. Bellefontaine & Cie

267 rue Aiken, Petit Canada.

M. George Tucker,
Herboriste pratique, 32 ans d'expérience.

M. DANSEREAU—Ma foi c'est bien beau et bon de s'amuser au bal jusqu'à 4 heures du matin, mais c'est toute une autre affaire le lendemain.

MME DANSEREAU—Mon bon vieux, je me trouvais exactement dans la position il n'y a qu'une heure passée, mais j'avais eu la précaution de me procurer d'avance un paquet de **POUDRES IMPERIALES pour le mal de tête** et comme tu vois, je serais d'humeur à retour danser dès maintenant.

☞ **Ces Fameuses Poudres se vendent à la**

PHARMACIE ROCHETTE & DELISLE

Rue Merrimack.

Juste avant l'Inventaire du Stock

Nous avons mille et une choses dont nous voulons nous débarrasser, Grands marchés en fait de Couteaux et Fourchettes de Table. Patins, Traineaux, etc., etc.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

Les Remèdes Sauvages de GEO. TUCKER

Ont guéri des milliers de Maladies de toutes sortes.

M. George Tucker,
Herboriste pratique, 32 ans d'expérience.

Il est donc plus que de coutume un homme d'une telle expérience des maladies qui vous font souffrir, que de perdre votre temps avec quelqu'un qui ne comprennent pas votre cas. HERBES et RACINES, voilà ma devise. RACINES et HERBES sera ma devise jusqu'au tombeau.

Des milliers de personnes souffrantes ont immédiatement recours aux remèdes sauvages de Geo. Tucker.

Les maladies qui sont le plus efficacement guerie par ses remèdes Sauvages :

UN ULTIMATUM

LES MECANICIENS SYNDIQUES D'AMERIQUE DEMANDENT LA JOURNEE DE NEUF HEURES

Sinon ils déclareront une grève formidable au mois de mai prochain

Worcester, Mass., 4 — "Nous allons vous forcer de donner la journée de 9 heures, que cela vous plaise ou non, et nous voulons sommer dès maintenant les manufacturiers de Worcester que le temps approche et que nous vers le 1er mai."

C'est ainsi que M. James O'Connell, président général des mécaniciens syndiqués d'Amérique, à la plus grande assemblée des mécaniciens que l'on ait eue à Worcester, a averti les manufacturiers d'avoir à se bien tenir le 1er mai. C'était le ton de tous les discours, ce qui semble augurer que les machinistes tiennent la chef de la situation et qu'ils ont l'intention de s'en servir pour tourner les affaires à leur avantage. Huit heures de travail 8 heures de sommeil, et 8 heures de temps libre, c'est le cri général depuis plus de deux ans et dans plusieurs quartiers la lutte est déjà gagnée. Il ne reste que quelques industries réfractaires. Petit à petit les unions ouvrières amènent les patrons au changement.

Le président O'Connell, de l'association des mécaniciens, a dit entre autres choses: "Nous vivons dans un âge de syndicats, de combinaisons et de trusts. L'individualisme est passé. Aujourd'hui nous sommes organisés et forts. Il y a eu un jour où l'organisation du travail était désirée, où l'on nous montrait le "walking delegate" comme un maniaque ayant un assommoir dans sa botte et cherchant qui dévorer. Maintenant on regarde les syndicats du côté pratique. Toutes les professions sont syndiquées. Il faut être licencié pour prêcher, plaider ou soigner. Pourtant l'union est nécessaire, c'est pourquoi nous, mécaniciens, sommes syndiqués.

"Souvenez-vous que je ne suis pas ici pour dénoncer les capitalistes. C'est à vous, mécaniciens, à qui je viens causer votre fait. Au mois de mai dernier 75,000 hommes ont quitté leurs outils et demandé la journée de 9 heures avec le salaire de 10 heures. Maintenant, ces 75,000 hommes ont une heure par jour de plus pour en faire ce qu'ils voudront. Vous n'avez pas cru devoir vous ranger avec le reste, mais cela a été accompli sans vous. Le 20 mai nous nous proposons de forcer les manufacturiers à donner la journée de 9 heures à tous les mécaniciens de ce pays, et ne voulons pas que vous nous compromettiez. Nous vous en donnons avis dès maintenant. Nous voulons que hommes et femmes, quand ils font le même ouvrage reçoivent le même salaire. Nous voulons que l'enfant soit enlevé des usines, des mines. Nous voulons plus d'écoles et moins de prisons."

Plus de 30 demandes d'admissions ont été enregistrées immédiatement après ce discours.

Nouvelles des Etats-Unis

MARLBORO, MASS.

—M. Narcisse F. Dubois, étudiant au séminaire de Baltimore depuis trois ans, est à passer ses vacances chez ses parents. Il retournera rejoindre ses études le 8 février. Dans deux ans M. Dubois sera ordonné à la prêtrise.

—Le Rév. Gagnon donnera une grande soirée dans la salle St-Jean-Baptiste, lundi prochain.

—A la dernière assemblée de la cour Canada, F. d'A., sept nouveaux membres ont été enrôlés. Maintenant cette association compte tout près de 250 membres et elle a au-delà de $1,500 en banque.

LEOMINSTER, MASS.

—Une cheminée, en tombant à travers le toit de la maison de Joseph Slonac, 8 rue Martin, à minuit, vendredi, a blessé Mme Slonac et allumé un feu qui a privé la maison Perrin, $5,500. Les briques ont traversé le poêle de la cuisine.

—M. Adélard Delcombe de Red Lake Falls, Minn., est arrivé ce matin en visite pour quelques semaines chez ses cousins, MM Eusèbe Chabot du No 71 de la rue Cumberland, et M. Alphonse Guilmette, de l'avenue Gaulin.

—M. Paul Fortier est décédé samedi dernier après un an et demi de maladie. Il laisse une épouse et deux enfants.

—M. l'abbé Giroux, vicaire de la paroisse Ste-Jean-Baptiste, part pour la Floride lundi. Il accompagne son frère de Boston, malade depuis quelque temps et qui va rétablir sa santé compromise dans le Sud ensoleillé. Il sera remplacé pendant son absence par M. l'abbé Lemieux, actuellement de passage à Phoenix.

MANCHESTER, N. H.

—La cour Lafayette des Forestiers d'Amérique a donné vendredi dernier sa troisième danse annuelle et a eu un succès aussi grand que les précédents. Près de 150 couples ont pris part à la grande marche conduite par le chef forestier, M. J. A. Mathieu et dame Mathieu.

—L'Association Canado-Américaine a inauguré jeudi soir la 3ième ville ces jours derniers. Voici le nom des nouveaux officiers:

Présidente Mme Césaire Guérin; vice-présidente, Mme Delphine Filion; 1e présidente, Celana Isabelle; secrétaire-archiviste, Mme Mary Beaudry; secrétaire-financière, Mme Aubé; trésorière, Mme Jane Billy; syndics, Mlle Marie-Anne Cayx, Ludivine Gagnon et Mme Demerise Simoneau; première garde, Mlle Marie-Louise Filion; seconde garde, Mme Adrianne Prince; sentinelle intérieure Mlle Ernestine Raymond; sentinelle extérieure, Mme Amanda Isabelle; médecin-examinateur, M. le Dr M. Guérin.

La cérémonie d'installation a été faite d'une façon particulièrement solennelle. Au nombre des officiers de l'Association présents, il y avait M. T. G. Biron, P. G. et M. Jos. Francoeur, Org. G. Tous deux ainsi que le Dr Guérin ont prononcé de courtes mais intéressantes allocutions.

—Vendredi soir, a eu lieu l'installation conjointe de la cour St-Joseph et de la ville Ste-Cécile, A.C.A. La cérémonie a été présidée par M. P. G. Biron, prés.-gén. de l'Association qui profita de l'occasion pour faire des remarques qui ont été vivement appréciés. Il fut suivi par M. E. H. Tardivel, avocat, et le Dr N. E. Guillet qui furent aussi écoutés avec le plus grand intérêt. On s'est ensuite amusé à faire du chant et de la musique. Il y eut chanson par Mlle Angéline Côté, accompagnée par Mlle Provost, chœur par le quatuor Rosaini augmenté de M. L. F. Roy qui est arrivé durant le cours de la soirée; chanson par Mlle Mary Têtreault, accompagnée par Mlle Angéline Côté; chanson par Mlle Boucher.

NASHUA, N.H.

—Les Rubber Works de Millville, Mass., sont fermées pour une semaine ou davantage, par suite d'un accident survenu au mécanisme. Une des grilles de la grande calendre,—machine cylindrique qui sert à presser ou à lustrer—a été brisée. Le surintendant Comeau a dit hier qu'il ne savait pas exactement combien longtemps durerait le fermeture, mais il pense que ce ne sera pas plus d'une semaine.

LA PHARMACIE ROCHETTE & DELISLE

possède assez de savon de Toilette et savon médicamenté pour approvisionner toute la ville de Lowell, et de fait, ce n'est pas la moindre partie qui sait s'adresser à ce fameux établissement pour se procurer du savon de choix:

Savons de Roger Gallet.
Savons de Pinaud.
Savons de Lait Beurre.
Savons de Farine d'Avoine.
Savons de Goudron.
Savons de Soufres.
Savons Carboliques.
Et autres pour la peau. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Le Mira sombre

A Chebogue Point pendant la tempete de dimanche matin

Son équipage, composé de 35 hommes, est heureusement sauvé

Halifax, N.E. 4—Le steamer "Mira" de la Dominion Coal Co., qui était parti de Boston samedi, en route pour Louisbourg, C.B., a été désemparé par la tempête à Chebogue Point, près de Yarmouth, et est une perte totale. Le navire a été jeté à la côte à 3.20 a.m. Tout l'équipage a été sauvé, il se composait de 35 hommes. Il sera possible aussi de sauver la petite cargaison de charbon que contenait le steamer. Le capitaine Muir et ses hommes se sont rendus à Yarmouth et de là à Boston.

Le Mira faisait son deuxième voyage entre Boston et Yarmouth. Il remplaçait temporairement le "Catalone". Sa capacité était de 3779 tonnes. Il mesurait 351 pieds de long et 77 pieds de large, 16 pieds de profondeur. Il avait coûté $350,000. Il était assuré pour sa valeur.

L'œuvre d'incendiaires

Tout porte a croire que des mains criminelles ont allume la conflagration de Waterbury

Les pertes matérielles sont évaluées entre quatre et cinq millions

Waterbury, Conn., 4 — Les pertes sont plus considérables qu'on ne s'y attendait hier. Evaluation approximative faite elles s'élèvent entre quatre et cinq millions. Par bonheur il n'y a pas eu d'accidents graves de perdus. Le coeur de la cité formant un triangle borné au nord par la place de l'Exchange, à l'ouest par la rue Bank, au sud par la rue Grand et à l'est par la rue Main, a été presque totalement rasé.

Le premier feu qui commença à environ 6.30 du soir dans le magasin Reid & Hughnes Dry Goods Company, rue Bank, n'a pas été sans contribuer avant que trois millions de propriétés aient été faites. Au moment où les pompiers se rendaient maîtres de la situation un autre quartier de la ville prit feu simultanément. Il sera possible aussi de sauver la petite cargaison de charbon que contenait le steamer. Le capitaine Muir et ses hommes se sont rendus à Yarmouth et de là à Boston.

Le Mira faisait son deuxième voyage entre Boston et Yarmouth. Il remplaçait temporairement le "Catalone". Sa capacité était de 3779 tonnes. Il mesurait 351 pieds de long et 77 pieds de large, 16 pieds de profondeur. Il avait coûté $350,000. Il était assuré pour sa valeur.

N'achetez pas Maintenant Attendez ! Attendez-!

Pour la vente la plus grande et la plus sensationnelle de beaux Habits, Pardessus, Pantalons, Sous-vêtements, Chemises, Cravates, Chapeaux et Casques, Gants, Chaussures, Chaps pour hommes, jeunes gens et enfants qu'on connaisse dans l'histoire de Lowell.

L'idée la plus hardie pour faire des affaires immenses qui ait été enregistrée.

La vente commencera Samedi matin, à 9 hrs précises.

Pour plus de détails, voyez l'ETOILE de vendredi prochain.

Parthenais Frères,
322 à 536 rue Merrimack.

Incendie considerable

L'edifice du Times de Portsmouth, N. H., entièrement detruit

Les pertes s'élèvent à plus de $25,000, couvertes par les assurances

Portsmouth, N. H., 4 — Le feu a détruit un grand édifice à cinq étages, occupé par la Times Publishing Company et causé des dommages pour au delà de $25,000 hier soir.

En raison du vent violent qui soufflait à cette heure, on a beaucoup craint que l'incendie ne se communique aux maisons voisines et détruise un partie cette section de la ville. Les personnes qui habitaient les maisons les plus rapprochées ont dû déménager en toute hâte.

M. True L. Norris, propriétaire du Times, a déclaré qu'il n'y avait rien qu'd épargné dans les bureaux ni dans l'atelier. Les pertes sur l'édifice et son contenu sont couvertes par les assurances.

LE CAS DE MME DUHAIME

Lawrence, Mass., 4—Lundy, Dubbey, qui a donné à la police de cette ville un mystère à débrouiller, sera interrogé dans l'asile d'aliénés Danvers sous le nom de Mme Wilfrid Duhaime. On s'est convaincu au-delà de tout doute que c'est là son véritable nom, quoiqu'elle persiste encore à le nier. Cette décision a été prise par les autorités sur les rapports des médecins que la jeune femme est atteinte d'aliénation mentale.

On pense maintenant qu'elle a pu être envoyée de Suncook à Lawrence pour y en débarrasser. Les autorités du New-Hampshire se seraient alors exemptés le trouble d'en prendre soin s'il peut être prouvé qu'une personne quelconque a participé dans son envoi en cet état, une pénalité sévère peut être imposée.

Le "board of charity" d'état va faire une enquête sur cette étrange affaire.

AU STATE HOUSE

Trois bills de M. Higgins concernant les droits des ouvriers et des patrons

LE MESSAGE DU GOUVERNEUR DONNE LIEU A UNE DISCUSSION ANIMEE

Le représentant de Lowell ne veut pas être enchaîné

A la chambre de la législature 23 bills ont été présentés et environ une centaine de pétitions lues et référées aux différents comités.

Plusieurs pétitions ont été faites, ayant rapport aux lois qui gouvernent les élections tant municipales que d'état et aux causes qui précèdent les élections. M. Higgins, de Boston, a présenté trois bills relatifs aux droits de l'ouvrier et du patron, et du règlement des actions en dommage survenues dans les accidents de chemin de fer. M. Homans, de Boston, veut que la commission scolaire ait seule le droit d'octroyer des licences aux enfants en dessous de 14 ans pour colporter, crier les bottes, vendre des journaux, etc., etc.

Le comité du State House a alloué une somme de $500 à Mme Ellen Ford, dont le mari s'est fait tuer en novembre dernier lors de la construction du Memorial Hall.

On a reçu les rapports des comités suivants: Education, une appropriation de $6,500 pour des améliorations à l'école Normale de Framingham; soies et moyens, pour retirer la pétition de D. F. Moynihan, qui veut accorder une pension telle que faite par le chef exécutif relativement aux banques d'épargnes empêchera la fondation de nouvelles banques, et je ne vois pas en faveur de cette mesure."

Après une longue discussion sur cette question, il fut résolu de la laisser sur la table, et l'assemblée s'ajourna sans rien décider.

De l'argent perdu dans une speculation

A forcé une manufacture de pantalons à sacrifier son stock à et prélever de l'argent de suite pour éviter la banqueroute. Nous ne pouvons vous dire son nom, mais ses marchandises sont ici. Vous en verrez des échantillons dans les vitrines. Le résultat est que nous offrons plus de

2000 PANTALONS A 50c DANS LA PIASTRE.

Pantalons en worsted foncé, barres de fantaisie, qualité régulière de $6.00 pour	$3.00
Pantalons tout worsted, épais serge bleu foncé, qualité régulière de $4.00 pour	$2.00
Beaux Pantalons en cachemire épais tout laine, qualité régulière de $4.00 pour	$2.00
Lot assorti de pantalons strictement tout worsted, en petits carreaux, prix régulier $3.00 et $3.50	$1.50
Pantalons épais, strictement en cachemire tout laine, qualité régulière de $3.00 pour	$1.50
Pantalons épais en worsted foncé de fantaisie, plusieurs styles, qualité régulière de $3.00 pour	$1.50
Pantalons épais en cachemire brun et chèviotte, qualité régulière de $2.00 pour	$1.00
Pantalons épais en chèviotte Homespun, qualité régulière de $1.50 pour	75c
Pantalons épais en satinet foncé Oxford, qualité régulière de $1.50 pour	75c

J. L. Chalifoux,
47 à 59 rue Central.

Pronostics: Jeudi et vendredi, beau et plus chaud avec vent du sud-ouest, un peu nuageux vendredi. Neige dans le sud-ouest de la Nouvelle-Angleterre.

L'Etoile

Température d'hier d'après Thompson & Spa: 3, a. m., 18; 6, a. m., 18; 9, a. m., 18; 12 midi, 22; 3, p. m., 28; 6, p. m., 25; 9, p. m., 20; 12 minuit, 18; moyenne, 21 1-3.

16e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 5 FEVRIER 1902. NO. 267.

EN AVANT SALEM

Ils defont les Lawrence encore

LES LEWISTON VEULENT AUSSI MONTER

Ce dernier club est maintenant égal avec Lawrence

Les Salem ont défait les Lawrence hier soir par un score de 5 à 3. La partie s'est jouée sur le terrain des Salem. Les nouvelles reçues de cette partie disent que c'est surtout le jeu de Hefferman dans les goals qui a assuré la victoire aux Salem. Les Lawrence ont aussi eu une idée hier soir de la valeur de Whipple sur une équipe.

Position des joueurs:

SALEM	LAWRENCE
Whipple r	r Jason
Wodtke r	r Gavitt
Doherty c	c Wiley
O'Hara hb	hb Devlin
Hefferman g	g Tibbetts

Les parties se sont gagnées comme suit:

Gagnées par	Entrées par	Temps
Salem	Wodtke	8.12
Salem	Doherty	1.01
Salem	Wodtke	12.12
Lawrence	Jason	1.40
Salem	Wodtke	12.46
Salem	Whipple	1.00

A Lewiston, les Clinton se sont fait battre 2 à un. Il faut que le jeu des goals ait été très fort pour que le score ne soit pas plus élevé. Les deux équipes ont joué une partie de défense.

Position des joueurs:

LEWISTON	CLINTON
McGilvary r	r Cunningham
Roberts r	r Lincoln
Fitzgerald c	c Farrell
Hayes hb	hb Gardner
Burgess g	g Cashman

Gagnés par — Entrées par — Temps

Lewiston	Roberts	4.30
Clinton	Lincoln	2.30
Lewiston	McGilvary	7.10

A Worcester, les deux équipes qui luttaient hier soir, ont terminé la partie alors qu'ils étaient cinq à cinq. On a dû débattre et les Worcester ont battu les Portland dans cette partie décisive. Le score est donc de 6 à 5 en faveur des Worcester.

Position des joueurs:

WORCESTER	PORTLAND
Daly r	r Warner
Pierce r	r Campbell
Devlin c	c Canavan
Hadley hb	hb Cameron
Banson g	g Mallory

Les parties.

Portland	Campbell	6.30
Portland	Canavan	0.12
Worcester	Daly	1.30
Portland	Warner	0.25
Worcester	Devlin	1.20
Portland	Warner	4.26
Worcester	Daly	9.00
Portland	Campbell	2.30
Worcester	Pierce	2.30
Worcester	Pierce	2.00
Worcester	Pierce	1.00

Ce soir, les Lowell joueront à Plymouth et les Portland à Clinton.

Position des clubs:

	Gag.	Per.	Pts
Lowell	38	21	64.4
Lawrence	31	23	62.5
Lewiston	31	28	52.5
Worcester	29	27	51.8
Portland	30	31	49.2
Salem	29	31	48.3
Clinton	12	14	46.2
Plumouth	25	32	43.8

Les Salem auront bientôt atteint les Lawrence s'ils ne perdent que contre les Lowell.

Les Lawrence et les Lewiston se disputent aujourd'hui la seconde place. Ils sont égaux en parties et de points. Il pourrait se faire que cette seconde place aille aux Salem avant que les Lawrence et les Lewiston en viennent à une décision.

Tous les club s qui jouaient hier soir sur terrain étranger se sont fait battre.

CRESOL—CRESOL

Est le désinfectant le plus puissant, le moins dispendieux et le plus universellement employé par toutes les classes.

Il est d'une nécessité qui s'impose pour assainir l'air de la chambre du malade, du rez-de-chaussé, des lieux d'aisance et pour désinfecter les crachoirs et autres ustensiles.

Il est préférable à l'acide carbolique en ce sens qu'il est moins poison et moins corrosif.

Crésol guérit les plaies, les piqures, les boutons et toute irritation de la peau. Crésol est aussi d'un emploi général comme remède vétérinaire.

Crésol ne coûte que 5 cents le gallon quand il est réduit avec de l'eau en solution ordinaire.

Crésol vous éloignera de la maladie et vous sera une sauve-garde contre les épidémies.

Se vend en bouteille de 10 cents, 25 et 50 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE CONSEIL D'HYGIENE

Le rapport de M. Knapp, agent, soulève l'indignation

M. Knapp a, paraît-il, publié un rapport, un prétendu rapport du conseil d'hygiène dans lequel il s'attaque aux médecins, aux citoyens mêmes, en particulier. Il vilote dans ce rapport le caractère sacré de la profession et de la demeure.

Son Honneur le maire a été interrogé à ce sujet. Il a été au point d'en devenir furieux et l'on dit qu'il a immédiatement téléphoné aux membres du bureau d'hygiène pour s'informer d'eux s'ils avaient donné leur approbation à ce rapport, individuellement ou comme corps. Ils ont tous répondu que non et notre premier magistrat est naturellement mécontent qu'ils aient laissé publier sans le signer un rapport quelconque du conseil.

MORT SUBITE

Un ancien citoyen de Lowell meurt subitement à Lawrence

M. Louis Leclair, ancien citoyen de Lowell, où il compte encore de nombreux parents et amis, est décédé subitement ce matin à Lawrence. M. Leclair demeurait au No 389 rue Haverhill, dans la ville voisine. Il était âgé de 49 ans.

M. Leclair appartenait à une des plus vieilles familles canadiennes de Lowell. Ce n'est que depuis quelques années qu'il demeurait à Lawrence.

Le défunt laisse 5 enfants: Mme Henry Reynolds, Mme Edward Farrell, Miles Florence, Louise, Délia, Frédéric et MM. Harold et Ruel Leclair.

La dépouille mortelle sera transportée en cette ville ou auront lieu les funérailles.

ALLYNN BOWEN

Met le feu à ses habits en renversant une lampe

M. Allynn G. Bowen est arrivé à sa chambre, sur la rue Appleton et a renversé la lampe allumée qui a communiqué le feu à ses habits.

D'autres habitants de la maison sont venus à son secours et ont réussi à éteindre les flammes. On prévint ensuite la police qui vint le chercher pour l'enfermer au poste. Mais le prisonnier était à peine entré dans sa cellule qu'il commença à se plaindre de douleurs aux jambes et au dos. Le capitaine Kew examina les endroits affectés et jugeant le cas sérieux, il fit transporter l'homme à l'hôpital St John.

Le comite des credits

La chambre des echevins y sera representee par trois membres republicains

M. Carmichael en aurait fait partie sans le véto du maire Dimon

Il y a eu hier soir séance du conseil et séance de la chambre des échevins. Cette dernière, voyant que Son Honneur le maire ne voulait pas accepter la mesure pourvoyant à l'augmentation du nombre de membres dans la commission des crédits, a nommé ses trois échevins à cette commission. On ne voit pas le nom d'un seul démocrate sur la commission cependant.

Les adversaires du projet devaient d'ailleurs s'attendre à cette tactique car les promoteurs du changement demandé l'ont laissé entrevoir.

CHEZ LES ECHEVINS

Il était 8h. 40 environ quand M. l'échevin Badger monta au fauteuil. Tous les membres étaient présents, excepté M. Carmichael.

On lut d'abord la communication du conseil annonçant qu'il avait nommé M. Jackson surintendant du département des parcs et des communes publiques en concurrence avec la chambre, puis on passa à l'audition des pétitions.

On lut une communication du Camp Farragut, des Sons of Veterans, invitant le conseil à assister à la démonstration qui sera donnée à l'occasion de l'anniversaire de naissance d'Abraham Lincoln. L'invitation a été acceptée.

L'ordre passé par le conseil approuvant une somme de $300 pour l'achat d'un portrait à l'huile de feu M. Courtney, ancien maire de Lowell, est ensuite venu devant la chambre. M. Derby demande si la somme est suffisante ou ce que l'on fera du surplus si elle n'est pas tout dépensée. M. Badger répond que la somme est certainement suffisante. Si le portrait ne coûte pas les $300, on placera dans les fonds généraux ce qui restera du crédit. L'ordre fut ensuite accepté en concurrence.

Le président Badger a ensuite nommé les échevins Carmichael et Benton, membres du comité conjoint chargé de rencontrer les selectmen de Tewksbury pour discuter des questions qui intéressent à la fois cette municipalité et la ville de Lowell. Ces deux membres ont été tirés de la commission de la voirie et de la commission des égouts.

Le président nomma aussi MM. Carmichael, O'Sullivan et Derby pour s'occuper de l'érection d'une statue au général Butler, sur les terrains du gouvernement à Boston.

L'assemblée s'ajourna ensuite.

CHEZ LES CONSEILLERS

Le comité spécial chargé de la formation des comités permanents a fait rapport que les membres du comité conjoint des crédits n'avaient pas été nommés à la chambre des échevins, à cause du vœu appuyé par le maire à la mesure présentée, d'en changer la formation. Le comité propose alors que MM. Derby, Badger, et O'Sullivan soient nommés sur ce comité. Le rapport fut accepté et les nominations ratifiées.

M. l'échevin Derby qui a été élu président, convoquera une assemblée pour ce soir, à 8 heures.

On a ordonné que les rapports du conseil de l'aqueduc et du conseil d'hygiène soient conservés dans les voûtes.

Une lettre de M. Charles Cowley, dans laquelle ce dernier, s'oppose aux changements proposés à la charte a été laissée sur la table de même que la pétition demandant les changements à la charte.

L'ordre passé par le conseil approuvant une somme de $300 pour l'achat d'un portrait à l'huile de feu M. Courtney, ancien maire de Lowell est ensuite venu devant la chambre. M. Derby demande si la somme est suffisante ou ce que l'on fera du surplus si elle n'est pas tout dépensée. M. Badger répond que la somme est certainement suffisante. Si le portrait ne coûte pas les $300, on placera dans les fonds généraux ce qui restera du crédit. L'ordre fut ensuite accepté en concurrence.

Le président Badger a ensuite nommé les échevins Carmichael et Benton, membres du comité conjoint chargé de rencontrer les selectmen de Tewksbury pour discuter des questions qui intéressent à la fois cette municipalité et la ville de Lowell. Ces deux membres ont été tirés de la commission de la voirie et de la commission des égouts.

Le président nomma aussi MM. Carmichael, O'Sullivan et Derby pour s'occuper de l'érection d'une statue au général Butler, sur les terrains du gouvernement à Boston.

L'assemblée s'ajourna ensuite.

CHEZ LES CONSEILLERS

Le comité spécial chargé de la formation des comités permanents a fait rapport que les membres du comité conjoint des crédits n'avaient pas été nommés à la chambre des échevins, à cause du vœu appuyé par le maire à la mesure présentée, d'en changer la formation. Le comité propose alors que MM. Derby, Badger, et O'Sullivan soient nommés sur ce comité. Le rapport fut accepté et les nominations ratifiées.

M. l'échevin Derby qui a été élu président, convoquera une assemblée pour ce soir, à 8 heures.

On a ordonné que les rapports du conseil de l'aqueduc et du conseil d'hygiène soient conservés dans les voûtes.

Une lettre de M. Charles Cowley, dans laquelle ce dernier, s'oppose aux changements proposés à la charte a été laissée sur la table de même que la pétition demandant les changements à la charte.

A LA POLICE

Le policeman Walsh a arrêté hier après-midi, un nommé John Smith, accusé de vol dans un magasin de ferronnerie de la rue Merrimack.

M. Donaldson, détective, est allé hier à Providence pour en ramener une jeune fille de 16 ans, du nom de Alice McKinzie, que sa mère accuse de désobéissance.

Michel Cloutier a aussi été arrêté sous inculpation de voies de fait sur un mandat émis contre lui.

O'Donnell & Gilbride Co

Grande Vente d'Ecoulement . . . Apres l'Inventaire

DANS NOS

Départements de Tapisseries, Rideaux en Dentelle et de Draperies.

Nous trouvons comme de coutume après l'inventaire bien des lots dans notre stock grand et varié dont nous devons disposer afin de faire de la place aux marchandises de la saison nouvelle. Nous mettons en vente ce (mercredi) matin bien des lots désirables, la liste ci dessous donnera qu'une faible idée des nombreux marchés que nous offrons. Venez examiner les marchandises et procurez vous le premier choix. Pas de trouble pour montrer les marchandises, nous vous invitons cordialement à en faire l'inspection.

Un lot de rideaux en dentelle Nottingham, valant 75c pour	49c la paire
Un lot de rideaux en dentelle Nottingham, valant $1 pour	69c la paire
Un lot de rideaux en dentelle Point d'Irlande de $3.25 pour	$2.20 "
Un lot de rideaux en dentelle Point d'Irlande de $4.50 pour	$ 3.49 "
Un lot de rideaux en dentelle Bobinet, valant $1.39, pour	98c la paire
Un lot de rideaux en dentelle Bobinet, valant $1.89, pour	$1.29 "
Un lot de rideaux en dentelle Net de poisson de $1.49, pour	98c la paire
Un lot de portières tapisseries, valant $2.75, prix de vente	$1.98 "
Un lot de port ères tapisseries, valant $1.75, prix de vente	$1.25 "
Un lot de couverts de divans (tapisserie) de $1.98, pour	$1.39 chacun
Un lot de couverte de divans (tapisseries) ce $2.25, pour	$1.59 chacun
Un lot de mousseline pour rideaux de 10 et 12c la verge pour	8c
Un lot de mousseline pour rideaux, 15c, de 17c la verge pour	12 1-2c
Un lot de cretonne française et anglai e, valant 25c la verge pour	17c
Un lot de tapisserie pour meubles, valant $1.00 la verge pour	69c
Un lot de silkeline, valant 12 1-2c la verge, pour	9c
Un lot d'écharpes pour tablettes, valant 29c chacune, pour	19c
Un lot de dessus d'oreillers, valant 50c chacun, prix de vente	29c
Un lot d'écharpes en soie pour chemindes, valant $2.50, pour	$1.49
Un lot de dessus d'oreillers en satin pour sofa, en échan pour,	$3, $1.98
Un lot de tapis de table en tapisserie 6 x 4, valant $1.50 pour	98c
Un lot de tapis de table en tapisserie 6 x 4, valant 60c pour	39c
Un lot de tapis de table en tapisserie 4 x 4, valant 45c pour	29c

Un lot de portières simples en velours, légèrement salies, pleine grandeur et très belles. Vendues pour $6.00, prix de vente $3 00

Un nombre limité de lots d'une paire de rideaux en dentelle à moitié prix.

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

JOLIE SOIREE

"L'Annual Reunion", de la paroisse St Pierre, donné sous les auspices de la Tabernacle Society, aura lieu demain soir, sans la salle Associate.

Nous remercions les organisateurs de cette fête, qui ont eu l'obligeance de nous adresser un billet, en même temps que le programme de la soirée.

Dans ce programme, qui, soit dit en passant, est un magnifique ouvrage de typographie, nous remarquons le nom de Mlle Bella Lavigne, une jeune Canadienne, qui doit remplir un numéro important.

Nos compatriotes sauront rendre le compliment à la paroisse St Pierre en assistant à la soirée de demain. Les billets se vendent 50 cents.

ON DEMANDE

Nous avons besoin de commis du soir. Adressez-vous au magasin immédiatement. Le midi ou quelques minutes après 6 heures du soir.

PARTHENAIS FRERES,
5 et 6 rue Merrimack.

A. G. Pollard & Co.

Vente Speciale d'Importance de 20 Caisses de

Couvre-pieds Blancs

ENDOMMAGES

Que nous venons de recevoir de la manufacture et qui sont l'accumulation de leurs "Seconds" pour plusieurs mois; il y en a de toutes les qualités produites partant d'un Couvre-pied de 50c à de belles Couvertes Français, Marseille valant $5.00 et $6.00. Ils ont tous des imperfections mais nous allons les vendre à peu près **Moitié des Prix Reguliers.**

Couvre-pieds de 50 cts	:	:	pour 39c
Couvre-pieds de 75 cts	:	:	pour 59c
Couvre pieds de $1.00	:	:	pour 69c
Couvre-pieds de $1.25	:	:	pour 79c
Couvrepieds de $1.50	:	:	pour 93c
Couvre-pieds Marseille de $2.00	:		pour 98 cts
Couvre-pieds Marseille de $3.00	:	:	pour $1.49
Couvre-pieds Marseille de $4.00	:		pour $1.98
Couvre-pieds Marseille de $5.00 et $6.00			pour $2.49

Les acheteurs pour maison de pension, chambres à louer, hôtels, etc sauront profiter de cette vente comme par le passé tandis que la maison est grand et des meilleurs. **La vente commencera Jeudi le 6 de ce mois**

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Au tableau d'honneur

Le vénéré frère directeur du collège nous communique la liste suivante des élèves qui ont mérité que leur nom soit placé sur le tableau d'honneur :

1ère classe—Fr. Bélanger, A. Fortes, C. Roy, T. Blanchette, X. Delisle.

2me classe—F. Bibeault, E. Chandonnet, C. Desaulniers, A. Desmarais, R. Jalbert, H. Lafleur, A. Noël, G. Roy.

3e classe—J. Ayotte, R. Bisaillon, H. Bisaillon, A. Bourk, N. Carle, W. Comeau, H. Dubois, A. Lamarche, G. Lamoureux, A. Paquette, A. Périgny, A. Raymond, A. Robert, A. Salvas.

4me classe—D. Allard, H. Baril, F. Bien, E. Fournier, A. Gendron, R. Jodoin, L. Lizotte, J. E. Létourneau, W. Marquis, A. Rochette, H. Thèberge.

5me classe—E. Germain, O. Savignac, A. Elie, A. Gendron, E. Vincancault, A. Bernier, G. Langlais, A. Viau, Virginie, A. Richard, A. Lamoureux.

6me classe—H. Bisaillon, H. Forget, A. Lizotte, Ph. Laporte, W. Mc Donald, L. Chopette, M. Lemire, A. Vigeant.

7me classe—V. Grégoire, F. A. Tessier, R. Grenier, A. Bergeron, A. Grenier, E. Lemire, A. Poelin, J. B. Salvas, A. Giroux, A. Sylvestre, A. Dumais, Ch. Thériault, M. Brassard, W. Thibeault, G. Chaput, A. Delisle, A. Poirier, Ch. E. Dumont, H. Lussier, N. Lorent, E. Tichon.

8me classe—J. Paquin, J. Lemire, O. Latimer, E. Hamel T. Neault, W. Fréchette, L. Vigeant, A. Lussier, A. Cyr.

9me classe—A. Hénault, P. Truchon, H. Blanchette, A. Bernier, J. Lemelin, A. Bélil, A. Marcil, T. Lizotte, D. Monnette, P. Lebrun, L. Lizotte, W. Morin, G. Trousaint, A. Vallée, W. Bérubé, A. Denis, E. Milot, M. Bérubé, D. Brunelle, La Rochelle, C. Gagnon.

10me classe—D. Gignac, R. Sicotte, J. Chandonnet, A. Gendron, H. Bourdeau, C. Gendron, A. Gauthier, A. L. Ducharme, A. Sévigny, G. Dubeau, V. Goisvert, G. Grenier, E. Dion, A. Cormier, A. Bouvrette.

11me classe—S. Gauthier, M. Lavoie, M. Savard, R. Dubuque, R. Lalime, G. Ouellette, A. Daigle, J. Geoffroy, J. Saint-Pierre, A. Boulais.

12me classe—E. Bourque, R. Poirier, J. Simoneau, E. Paquin, A. Pavette, A. Germain, V. Cordeau, L. Germain, W. Riel, R. St-Amour, L. Thériault, F. Reynier, A. Côté, E. Daigle, S. l'Heureux.

13me classe—E. Jean, N. Asselin, A. Lavoie, H. Ducharme, P. Michelin, D. Lemire, O. Simard, A. Chrette, H. Portin, C. Lequin, P. Dussault, E. Morin, Al. Bourassa, H. Beauchemin.

14me classe—A. Bonneau, A. Gadrépy, E. Plamondon, F. Lussier, R. Rochebeau, E. Tougas, J. Prinzeau, A. Boveier, A. Chiquine, E. Tousignant, A. Daigle, G. Lambert, G. Bernier.

Classe spéciale—O. Boutin, F. Savard, J. Guimond, G. Daigneault, J. Ouellette, L. Bionne, A. Roy, J. Roy, A. Séguin, F. Brunette, G. Corbeil, G. Linard, A. Rondeau, A. Hébert, H. Hamelin.

2me classe spéciale—Z. Blanchette, R. Bonin, P. Ménançon, A. Provencher, A. Tremblay, A. Vincent, A. Desmarais.

Nouvelles du Canada

OTTAWA.

—Si les quatre entrepreneurs fournissent un compte pour travaux extras aussi considérable que M. Jos. Bourque, la construction de l'égout principal à Ottawa coûtera près d'un million. M. Bourque a construit la section 3, et il a envoyé hier une réclamation à l'hôtel de ville pour $70,000 pour excavation dans le roc, travaux, dit-il, qui n'étaient pas spécifiés dans son contrat. Le président de l'exécutif, M. Ashwith, a refusé de donner aucun détail avant que l'affaire soit rendue au comité.

—Un grand nombre de personnes ont assisté à l'inauguration officielle de la nouvelle salle St. Patrick, rue Maria. Le président, M. D'Arcy Scott, occupait le fauteuil. L'orateur de la soirée fut l'honorable Richard Harcourt, ministre de l'instruction publique. Dans un intéressant discours d'une heure il donna un aperçu des progrès de l'instruction dans Ontario, qui compte aujourd'hui 5,555 écoles publiques et 432,000 élèves; 355 écoles séparées, avec 42,000 élèves et de plus 131 écoles supérieures fréquentées par 21,200 élèves. En résumé il y a environ 6,000 écoles et 550,000 élèves.

Des discours ont aussi été prononcés par l'honorable R. W. Scott et M. John Murphy.

JOLIETTE, P.Q.

Les mardredi et samedi, 7 et 8 février prochain, grande fête de la bénédiction de St-Jean de Matha. Sa Grandeur Mgr Lemaî et le Rév. Père Drummond y tiendront et la présence de deux vénérables missionnaires Trinitaires ne peut à rehausser l'éclat et l'éclat de la cérémonie.

On sait que le curé de cette paroisse est M. l'Abbé Morin, autrefois apôtre de la colonisation canadienne dans la région d'Edmonton.

Mgr Legal et le Rév. P. Lacombe ont aussi avec empressement l'occasion qui s'offrait de rendre visite au prêtre zélé qui a fait tant pour la colonisation et le rapatriement et de recueillir ainsi des souvenirs précieux, entre autres que M. l'Abbé Morin a rendu à la population canadienne et catholique du diocèse de St-Albert. Rarement une aussi bonne cause fut servie avec autant de patience, d'activité, de bonne volonté et de succès."

Ce sera sans doute un bonheur pour le curé de St-Jean de Matha de revoir les deux vénérables missionnaires.

SHERBROOKE.

—Sur l'avis de son médecin, M. l'abbé Ch. Roy, premier vicaire à la cathédrale depuis cinq ans et demi, a demandé et obtenu de Mgr LaRocque un congé de trois mois pour cause de santé, pour une période de trois mois. Dimanche, M. l'abbé Roy faisait ses adieux aux membres du Tiers-Ordre dont il était le dévoué directeur. Le lendemain, il prenait le train pour Arthurabaska, pendant le retour duquel il a été nommé curé de la cathédrale, en remplacement de M. l'abbé Roy.

—M. Paul Larombe, un des plus vieux citoyens d'Oxford est décédé chez son fils à l'âge de 80 ans. C'était un brave et honnête homme. Ses funérailles ont eu lieu samedi dernier, à la cathédrale.

BRANDYMERE.

—Un jeune homme du nom de Noel Normandin, âgé d'environ 21 ans a eu fait blesser grièvement samedi en travaillant aux chantiers du couvent, sur le St-Maurice. Croyant devoir partir toute les cartouches de dynamite dans l'excavation, une fois est à faire, notre homme est allé introduire un tarrière dans un trou qui était resté intact et dans le quel on travail à son insu, une cartouche de dynamite. Cette dernière fit explosion et le malheureux fut lancé à plusieurs pieds de là où l'a transporté tout sanglantié. Il a sa connaissance, mais il est très faible. Les médecins ne peuvent encore se prononcer sur son sort.

—Il y a eu ici pendant l'année 1901,

ARTHABASKAVILLE.

—Le Rév. P. Letellier, de l'Ordre des Pères du St-Sacrement, de New York, était en promenade ici la semaine dernière.

—Une conférence agricole aura lieu ici jeudi.

YAMACHICHE.

—A sa dernière réunion, notre conseil de ville a élu son nouveau maire. Les conseillers sont MM. Arthur Lacerte, marchand; Joseph Tousignant, Lapointe, marchand; Pierre Heathcot, propriétaire; Dr L. O. Maxime Bellemare; Urbain Levasseur, boulanger, Napoléon Pellerin, commis. Ce dernier a été élu maire à l'unanimité des voix, contre l'attente de plusieurs qui espéraient que M. Arthur Lacerte, Joseph Lapointe ou autres le Dr Bélemare seraient élus. M. Pellerin ayant reçu cet honneur l'an dernier. Avant l'érection de notre village en municipalité séparée, MM. Arthur Lacerte et Joseph Lapointe ont déjà été maires de la paroisse de Yamachiche, et le nouveau maire malgré ses états de services et sa provenance bonnêteté aurait pu sans blesser les convenances, céder la place à deux marchand importants plus haut nommés.

—L'on a posé le monument commémoratif du deuxième centenaire de la fondation de notre paroisse. En juillet prochain de grandes fêtes auront lieu ici à l'occasion de l'inauguration de ce monument. Ces fêtes considéreront avec les noces d'or de la fondation de nos maisons d'éducation ici le couvent des Dames de la Congrégation et l'Académie des Frères des Ecoles Chrétiennes. Nos maisons d'éducation ont été fondées en 1852 et 1853, par feu Messire J. B. Nicolas Dumoulin, ancien missionnaire de la Rivière-Rouge, et, pendant vingt-cinq ans curé de la paroisse d'Yamachiche.

—MM. Raphaël Bellemare et F. L. Desaulniers, de Montréal, sont venus ici pour voir se terminer l'érection du monument que les anciens paroissiens d'Yamachiche, dispersés un peu partout vont donner à leur paroisse natale. Le monument est dédié à Sainte-Anne, patronne de la paroisse d'Yamachiche.

COMMENT FAIRE POUSSER LES DENTS

On parle à voix basse, à New-York de la plus étrange des découvertes. Les savants s'émeuvent. Les inventeurs cernaient et tous les dentistes sont sur les dents.

Un médecin de campagne vient de découvrir l'art de les faire pousser. Et comment? Parbleu! comme le lait en les sevrant!

Une dent commence par un germe gros comme une tête d'épingle. Il en prend un dans la bouche d'un petit enfant qui a succombé à une maladie, autre que celles qui peuvent atteindre les machoires.

Il extrait une dent cariée sur une défiente, et à sa place, il dépose et enfonce le germe dentaire enfantin, de huit à vingt jours après, la dent définitive apparaît.

Le germe dentaire enlevé de la bouche de l'enfant conserve sa vitalité plusieurs jours avant d'être implanté dans une nouvelle cavité, comme une graine avant d'être enfouie.

UN DOCUMENT HISTORIQUE

De New-York au "Rappel":

L'original de la déclaration de l'indépendance des Etats-Unis est devenu illisible; l'encre de ce document est presque effacée; une partie du titre est encore déchiffrable, mais les signatures, entre autres celle de Washington, ont complètement disparu du parchemin.

Le gouvernement des Etats-Unis va consulter quelques chimistes sur les moyens—s'il y en a—de restaurer cette pièce historique.

L'Etoile I cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie dans les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 622 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Moody et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 22 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Lamolin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. F. Bordeleau, 29 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John B. Frémeau, 255 rue Dutton.
D. Cassette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
Dr. Delisle & Cie., coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Honde, 218 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack: St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack: St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 12 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 734 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Jos Rock, 324 rue Fletcher.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 695 Broadway.
H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

FAITES BRULER

dans tous vos appartements le PAPIER D'ARMENIE. Il purifie l'air en détruisant tout germe de maladie et développe une odeur saine et agréable qui pénètre dans tous les recoins de votre logis.

Ne coûte que 10 cents le livret à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

NOUVEL ATELIER

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux nos. 122-124 rue Chesver. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir. J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de ville.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.

Bonnes voitures électriques et rubber tire pour baptêmes et mariages et entrements. Tél. 690-3.

LE BON MARCHE

Le Progres est l'Etoile qui nous Guide

Comme chaque jour passe nous essayons a vous donner des choses meilleures que le jour precédent. Cela demande de la vigilance et des efforts incessants et une attention soutenue aux affaires. En retour vous nous donnez votre support de bon cœur.

De là nos intérêts deviennent mutuels.

VENTE SPECIALE
d'Echantillons de Bas
POUR HOMMES, FEMMES ET ENFANTS.

En laine, cachemire et coton. Unis et de fantaisie. Ce lot vient d'un des meilleurs importateurs de Bas du pays et le prix paye pour ces bas est très minime

Vous Epargnez de 33 1-3 a 50 par cent

En bas des prix réguliers. Nous les avons divisé en cinq lots.

No. 1.	No. 2.	No. 3.	No. 4.	No. 5.
Valant 39c et 49c	Valant 29c et 39c	Valant 25c	Valant 19c	Valant 12c
29c la pr	19c la pr	14c la pr	11c la pr	6c la pr.

La vente commence demain matin. Voyez l'étalage de la vitrine.

VENTE SPECIALE
d'Articles pour la Buanderie de la Maison

Une vente de cette sorte intéresse toujours la ménagère économique d'une maison. Elle peut combler les lacunes de son stock dont elle a besoin à des prix réduits et elle est heureuse. Heureuse dans la connaissance qu'elle a ajouté un peu aux choses dont elle peut avoir besoin dans un avenir prochain. Voyez ces Epargnes :

Savon de Buanderie
Achat spécial de 5 tonnes quand le prix était au plus bas. Aujourd'hui il nous coûterait plus que nous demandons pour.
Olive français, 15 morceaux 25c
Ivers' Family, 10 morceaux 25c
U. S. Mail, 8 morceaux 25c
Savon à nettoyer, 10 morceaux 25c
Grandma's Washing Powder, 3 livres 10c

Paniers a Linge
En éclisse ronde, grandeur régulière MEILLEURE SAULE
27 x 18 49c
30 x 19 59c
33 x 21 75c
PANIER AVEC COUVERCLES
Moyenne grandeur 75c
Large grandeur 98c

Cordes a Linge
Le meilleur chanvre ou le meilleur coton.
40 pds 60 pds 90 pds
10c 15c 25c
D'autres longueurs jusqu'à 150 pieds.

Tordeuses
Faites par la compagnie américaine de Tordeuses et sont toutes garanties.
"Challenge", pleine grandeur, 98c
"Rival", garantie pour un an, $1.98
"Universal", garantie pour 3 ans, $2.98
"Royal", garantie pour 5 ans, $3.49
"Universal" Ball Bearing, garantie pour 3 ans, $3.49
"Universal" Bench Wringer, rouleau de 11 pcs, garantie pour 3 ans, $3.98

Bouilloires a Laver
Fond en cuivre et les côtés jusqu'à 3 pouces du fond. Grandeurs 8 et 9 79c
Bouilloires extra pesantes avec fond en cuivre solide
8 pouces $1.29
9 pouces $1.49
Bouilloires très pesantes en cuivre solide.
No 8 $2.48
No 9 $2.98

Divers
Chevalets à linge, qualité de 89c, 49c
Cuves à laver, la meilleure qualité huilée en dedans.
Moyenne grandeur 69c
Grande grandeur 89c
Balais à plancher, qualité de 39c, 21c
Manches de Mcp, 9c
Fers à repasser de Mme Pott avec dessus en asbeste, services de trois, 79c
Seaux à eau, galvanisé, 12 et 14 quart, 19c chacun

Epingles a Linge
57 pour 5c

Ammoniaque
Bouteilles de 2 pintes 8c

UN GRAND PROJET! EXAMINEZ!!

Des Lots de Maisons Donnés !

1,724,400 pieds carrés de terrain, comprenant 803 lots a batir desirables qui seront donnes dans notre Sous-sol.

SOYEZ-EN CERTAIN et lisez les journaux de demain, Jeudi matin pour tous les details

La Vente Commence Jeudi Matin.

NOS MORTS

A quoi bon dire les vivants?
Puisque nous sommes ceux qui meurent?
Oh! la triste chanson des vents!
Où vont les morts que nos yeux pleurent?

Nul, en ce voyage qu'ils font,
Ne marche près d'eux côte à côte
Le sol de la terre est profond,
Et la voûte des cieux est haute!

Le fossoyeur creusa le trou;
Sur le cercueil la terre tombe,
Le prêtre, dit-on, sait par où
La mort s'affranchit de la tombe.

O mes morts, ô mes morts aimés,
Si pourtant vos yeux sous la terre
Devalent toujours rester fermés
Et vos lèvres toujours se taire!

Mais non, vous êtes parmi nous
C'est vous qu'on voit,—âmes fanées,
Qu'on voit s'accroupir à genoux
Dans les maisons abandonnées.

Nous vous nommons de noms divers,
Vous peuplez le temps et l'espace,
Vous êtes l'odeur des foins verts
Et le sanglot du vent qui passe.

Quand les vivants, hommes de bruit,
Ont clos leurs yeux sur leur journée,
Vous vous levez avec la nuit
Pour quelque tâche interminée.

La lune veilleuse des morts
Au plafond du ciel se balance,
Sous vos chapeaux à larges bords,
Vous peinez, hommes de silence...

Anatole le Braz.

DES MANGEURS DE SERPENTS

Avez-vous idée d'un menu semblable : Ragoût de serpent, couleuvre frite au beurre, python au court-bouillon, sauce aux oignons, et boa constrictor, glacés aux queues de serpent confites. En bien! ce menu qui nous ferait faire à tous la grimace, a été offert par Peter Gruber, le fameux chasseur américain de serpents, qui réunissait à Rochester dix-huit de ses amis. Naturellement, chacun recherna un peu d'abord, mais ensuite tout le monde fut d'accord pour trouver le repas délicieux. Il paraît que le serpent, en général a un goût de poulet, et que le python a une chair aussi succulante que celle de la truite saumonnée.

On ne nous a pas dit si le maître de la maison se servait d'un serpent à sonnettes pour appeler ses domestiques. Tout est possible aux Etats-Unis.

LE FRENCH SHORE

TACTIQUE DES ANGLAIS POUR CHASSER TOT OU TARD LES FRANÇAIS

Conclusion d'une lettre de la chambre de commerce de St Pierre et Miquelon

Le président de la chambre de commerce de Saint-Pierre et Miquelon a adressé, aux ministres de la marine, des colonies et des affaires étrangères, à Paris, une lettre dont voici la conclusion:

"Il ne saurait vous échapper, monsieur le ministre, que la demande de renonciation à nos droits de pêche, qui sera formulée par les Anglais, et elle ne l'est déjà, constitue la continuation de l'exécution d'un plan adopté par eux depuis de longues années: ils nous ont supprimé la boette, nous avons trouvé le hulot; mais ils se rendent compte qu'en outre de ce qu'il ne donne pas satisfaction, ce coquillage finira par manquer; ils savent aussi qu'on ne peut compter d'une façon certaine sur les autres appâts et alors ils se disent que, n'ayant pas le French Shore, force nous sera un jour d'abandonner une industrie devenue impraticable.

"Tel est le motif de leurs agissements, car si, d'un côté, nous ne les gênons en rien à Terre-Neuve, dans l'exploitation de leur sol, de l'autre, ils n'ont nul besoin de French Shore pour leurs pêcheurs, l'étendue de leurs côtes poissonneuses étant considérable.

"Non! encore une fois, ils veulent anéantir notre pêche, surtout celle des bancs, parce que, grâce à nos vaillants marins, nous produisons beaucoup et que nous les gênons dans le placement de leurs produits. Leur hostilité ne date pas d'hier, puisque, dès 1857, le parlement de Saint-Jean rejetait avec hauteur une convention faite entre l'Angleterre et la France au sujet de Terre-Neuve.

"Nous avons pleine confiance que le gouvernement de la république prendra en considération les intérêts de nos populations maritimes et de celle de la colonie de Saint-Pierre et Miquelon, dont le sort est étroitement lié à celui de la pêche, l'unique industrie du pays; qu'il reconnaîtra combien il serait désastreux de consentir une cession quelconque.

"Nous croyons devoir faire remarquer, en terminant, que toute création d'entrepôts frigorifiques serait impossible si nous abandonnions le French Shore, puisque là seulement nous pouvons espérer nous procurer l'appât nécessaire à l'alimentation de ces établissements.

"Veuillez agréer, etc."

La chambre de commerce de Saint-Pierre et Miquelon a saisi le gouvernement français de cette question parce que le "modus vivendi" appliqué jusqu'ici et renouvelé d'année en année n'a été voté pour la saison de 1903 qu'avec les plus grandes difficultés.

POUR DEUX SOUS

UN PROCES QUI MENACE DE DEVORER UNE FORTUNE

La définition d'une bicyclette laissée à l'interprétation des tribunaux civils

Qu'est-ce qu'une bicyclette? Grave question qui embarrasse les plus doctes des juges de sa majesté britannique.

Comment naquit donc l'affaire "Simpson contre Compagnie des ponts de Teignmouth et Shaldon"? La question a été posée: c'est pour deux sous perçus indûment, d'après M. Simpson, et qu'il réclame à cette société.

L'Angleterre est le pays des traditions: on y construit encore des ponts à l'antique manière; une compagnie les bâtit à ses frais, et pendant vingt ans, trente ans ou plus, perçoit sur quiconque y passe un droit de péage déterminé: deux sous par piéton et quatre sous par voiture.

Mais voilà, la bicyclette est-elle une voiture? C'est l'opinion de la compagnie, opinion bien naturelle. "—Mais alors, réplique M. Simpson, des matins à roulettes son également une voiture?" —"Oui, répond la compagnie, des patins ne sont pas suspendus par des ressorts, voitures ou non, je ne pas à m'en occuper, car mon cahier des charges ne m'autorise à taxer que les véhicules à ressort." —"Mais une bicyclette n'est pas à ressort." — "Evcuez. Regardez donc un peu entre votre selle et votre roue de."

Le premier juge auquel s'adressa M. Simpson au novembre dernier, lui donna raison en déclarant qu'une bicyclette n'était pas traînée par un cheval. La compagnie en appela: "—Et les automobiles, alors? Sont-ils traînés par des chevaux et va-t-il falloir les laisser passer sur nos ponts gratis?"

Cet argument toucha le second juge qui approuva les prétentions de la compagnie en décidant que la bicyclette était incontestablement un "véhicule à ressort." Mais M. Simpson est un homme inébranlable; il en appelle devant la nouveau; il remuera, s'il le faut, terre et ciel, mais on lui rendra ses deux sous,ou la chambre des lords elle-même devra dire pourquoi!

Tres Interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRERD de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson. 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 5 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, ou il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou colortype. Profitez-en.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bethelmeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin, dans un assortiment des plus variés. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

L'ACCORD EST RETABLI

Entre la Old Colony Railway Co et les gruvistes de Brockton, Mass

LA JOURNEE DE NEUF HEURES COMMENCERA EN AVRIL PROCHAIN

Texte de l'entente intervenue entre les parties intéressées

Fall River, Mass., 5 —

—La grève qui se poursuivait depuis une semaine à l'usine électrique de Brockton, destinée à actionner les tramways de la Old Colony Street Ry. Co., dans cette localité vient enfin de se terminer.

Le directeur général de la compagnie électrique, M. Gaft, accompagné du surintendant local, M. Rogers, a eu lundi une entrevue avec un comité désigné à cette fin par l'Union Centrale du Travail de Brockton. Cette entrevue remonte à midi et demi aux bureaux de la compagnie s'est prolongée jusqu'à six heures du soir, pour aboutir enfin à une entente mutuelle. La pièce écrite qui en fait foi est datée du 1er février 1902 et donne le texte de l'entente signée entre la Old Colony Street Ry. Co., et l'Union Central du Travail de Brockton, concernant les employés de l'usine électrique plus haut mentionnée. En voici les clauses:

1.—Tous les anciens ouvriers rentreront au service de la compagnie.

2.—Dix heures constitueront une journée de travail jusqu'au 1er avril 1902.

3.—La journée régulière sera ensuite de neuf heures.

4.—Désormais tout litige ou différend survenant entre l'administration et les employés de l'usine et ne pouvant être réglé à l'amiable par les intéressés ou leurs représentants sont soumis au bureau d'arbitrage et de conciliation dont la décision sera obligatoire pour les deux parties.

5.—Les employés ne devront désormais fomenter aucune grève et les patrons devront les employer régulièrement.

Les signataires de cette entente sont au nom de la compagnie électrique: le directeur général Goff, Emmett T. Walls, Augustus Hopkins, F. R. Wing et A. F. Staples, tous quatre représentants de l'Union Centrale du Travail de Brockton.

Les salaires restent les mêmes qu'auparavant à savoir: $2.50 par jour pour les ingénieurs; $2 pour les chauffeurs et $2 pour les huileurs.

Bien qu'il n'y ait pas, comme on le voit, de majoration sensible, la réduction des heures de travail n'en constitue pas moins une augmentation virtuelle de salaires que les ouvriers sauront apprécier à sa juste valeur. En effet, jusqu'au 1er avril, la journée qui était de 12 heures, est réduite à 10, pour être réduite encore à 9 à partir de la date que nous venons de mentionner.

Le boycotage soulevé par les unions ouvrières contre la Old Colony Railway Co., est dorénavant une affaire du passé.

Malgré l'entente qui vient de s'effectuer entre patrons et ouvriers, les directeurs de la compagnie électrique ne seront pas à même de rétablir le service régulier des tramways sur la section actionnée par l'usine de la rue Ames avant quelques jours. Machines et dynamos n'ont pu être encore remplacées ou réparées en totalité. Une nouvelle dynamo, venue de Lowell vient d'être installée à l'usine et tient un nouveau générateur électrique qui y sera placé. Les directeurs de la compagnie espèrent bien être à même, d'assurer dès maintenant, le fonctionnement de quelques tramways supplémentaires sur la ligne aujourd'hui si misérablement desservie, et pour cause.

Whist à l'Association Catholique, vendredi, le 7 février.

A Vous, Mesdames !

Si vous voulez jouir d'une bonne santé, prenez en tout temps du bon vin de Saiseparelle, ou du vin de Sureau Blanc, ou encore du vin Angelica, ou si vous l'aimez mieux, prenez du vin d'Oporto ou de Cerise.

Soyez certaines de donner votre commande au fabricant lui-même

M. N. LACHANCE,
119 RUE CHEEVER.

New York Cloak & Suit Co.
12 RUE JOHN.
Maintenant des Valeurs Sensationnelles en
Vetements de Dessus pour Dames.

Ayant plus que quelques jours pour l'inventaire, nous nous hatons de disposer de la valeur de toutes les plastres en fait d'habits d'hiver et de pelleteries que nous avons en mains.

Les prix parlent.

Voici votre Chance

VENTE A MOITIE PRIX
d'Habits, Chaussures, Mercerie pour hommes
.... AU ....
Workingman's Shoe & Clothing Store,

Nous avons acheté tout le stock de Vincent Frères, de la rue Moody, constant en Habits et Mercerie pour hommes, que nous vendrons en même temps que notre assortiment d'Habits, Chaussures et de mercerie à

50c dans la Piastre

La Vente Commecera Samedi matin, 1er Fevrier

L'espace ne nous permet pas de donner des prix. Un coup d'œil dans nos vitrines vous dira l'histoire.

Rappelez vous de la place

Workingman's Shoe & Clothing Store
24 rue Prescott. Ouvert le soir.

Nous venons justement d'acheter un autre lot d'échantillons de Marchandises tricotées, d'un manufacturier, qui comprend un bel assortimant de châle en laine gla de, ain-i que jupes, capuchons, jambières et mitaines que nous vendrons en bas du prix du matériel brut.

Nous offrons 25 doz. de chapeaux garnis pour dames, à 49c chacun, valant de $1.50 à $2.50. Ce sont tous des styles de cette saison.

N'oubliez pas que nous sommes les quartiers généraux pour toutes sortes de laine tricotée.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

La Merrimac House
Angle des Rues Merrimack et Dutton,
Est maintenant ouverte au public.
Nouveau Gerant et Restaurant.
Taux : $2.00 par Jour.
D. J. MURPHY, Jr., Gérant.

Vernis O. N. de Masury
Ces vernis viennent en trois nuances comme suit : O. N. W. ayant le moins de couleurs possible. O. N. L. couleur demi pâle. O. N. D. couleur foncée.
Ces vernis sont destinés au fini des meubles et pour l'intérieur des résidences et des édifices publiques.
SEULS AGENTS
La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises payées prises d'une glacière moderne jeuvent faire des breuvages agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y conserve trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 16 octobre 1901. Les trains laissent tous la station sur la rue Merrimack comme suit :

Pour Boston, 5.45, 6.20, *6.40, *8.05, *9.10 *9.45, 11.00 a. m.; 1.05, *3.00, 4.55, *7.14 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.

Les trains laissent la station de la Mi, dinex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 8.28, *9.30, *8.45, *6.50, 7.0 *7.27, 7.55, *7.45, *8.00, *8.27, *9.15, *9.25, *9.5 *10.50, 11.05, *11.42 a. m.; *12.05, 12.14, 12.25, *12.45, 1.44, *1.50, *5.00, *5.05, *6.10, *5.47, *6.35, 4.25, *5.17, 5.22, *5.42, *6.15, *6.22, *7.00, 7.19, *8.25 p. m. DIMANCHES, 5.30, 7.47, *8.15, 8.48 *9.17 a. m.; *12.05, *4.05, 4.55, *5.30, *6.35, 7.22 p. m.

Pour Lawrence, 5.30, *6.50, 7.53, *8.30, *9.25, *10.50 a. m.; *12.05, 2.25, *4.05, *5.30, *6.35, *7.17, *8.15, *9.05, *9.25, *11.35 p. m. DIMANCHES, *10.15 a. m.; *12.05, 4.05, 5.30, 6.35, 8.15 p. m.

Pour Salem, Mass., *6.50, 7.53 a. m.; *12.05, 1.05, 2.25, *5.17, 5.30 p. m.

Pour Haverhill, 6.20, 6.50, 7.53, *8.30, 9.25, *10.50 a. m.; *12.05, 2.25, *3.25, *5.17, 5.15, 7.00, *9.25, *11.35 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 5.30, 6.35 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.20 a. m.; 12.05, 2.25, 5.30, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.50, 8.30, 57.53, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 5.30, 6.17 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Rochester, Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 1.55 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.20, 6.50, 57.53, 8.30 a. m.; 12.05, 2.25, 5.30, 6.35 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.50, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.20, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m.

Pour Rockeago, 10.30 a. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.50, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E. Montréal et Quebec, 8.30 a. m. DIMANCHES, 8.30 a. m. (via steamer Frank Jones de Portland).

Pour Montréal et Quebec, via steamer de Portland, le Mardi et Vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), Mardi et Vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.20, 7.04, 7.30, *7.45, 11.05 a. m.; 12.00, 1.44, 4.30 p. m. DIMANCHES, 8.40 a. m.; 4.25, 5.50 p. m.

Pour Arlington Junction, les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 7.10, 11.35 a. m.; 5.01 et 6.40 p. m. DIMANCHES, 5.15 p. m.

Pour les

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., merc. 5 février 1902.

Le vœux auquel on peut donner apparteau à l'imprimerie dénaillée de Chine a été vendu aux enchères pour 206 livres sterling. En avril parlé, la veille à la chambre des communes, de cette pièce d'étoffe avaient été faite pour qu'elle n'eût pas lieu.

L'Angleterre ne voit l'intervention d'aucune colonie dans la guerre du million d'Afrique Australe, mais elle se déclare très fière du zèle et de l'héroïsme avec les Kiwis sur le théâtre des hostilités. C'est la réponse de Sir Joseph Lawrence à la note du Trésor Kruger que nous publions toutes les deux dans une autre page.

La bonne de mauvaise foi a été le désarroi dans le nord de la Nouvelle-Angleterre et au Canada est arrivée à point pour l'inauguration du carnaval de Québec. Quelques cérémonies d'ouverture ont pu en souffrir, mais l'épaisse couche n'hermine qui couvre la cité de Champlain et ses pittoresques environs sera pour l'étranger, d'un effet d'un ravissant.

Les sports ne pouvaient d'ailleurs rencontrer plus belle aubaine.

L'emprisonnement pour dettes

Qui me se rappelle de cette épigramme piquante de sous-naturel de l'Indien qu'un jour mécontent de faire l'inventaire pour dettes. "Si mon frère m'avait en prison je ne pourrai pas tuer de castore et je ne tue pas de castors comment pourrai-je payer mon loyer" Il y a une loi de façon dans ces paroles que dans tous les traités de droit qui protège le riche au préjudice du pauvre, couvert de son égide protectrice et garnie de parfois scrupuleuse.

Mais les malhonnêtes gens ne paieraient pas sans cela réclame-t-on: il n'y a pas d'autre alternative pour assurer du vol le propriétaire d'autrui!

Soit, il y a une. Ne faites pas crédit à moins que le soit par esprit de charité ou d'amitié, ou encore pour procurer le nécessaire aux honnêtes indigents. Alors vous n'aurez pas besoin de prison pour entretenir aux dépens du public qui ne vous doit rien un mauvais ou un malheureux débiteur.

On a expérimenté ce système en Angleterre dans le but d'empêcher les petits négociants d'user du crédit des marchands, mais il a produit le contraire de ce qu'on en attendait. Les cours de comté sont devenues d'interminables agences de perception pour dettes en outre des autres affaires qu'elles ont à expédier. Bien plus, il appert aux rapports de 1900 que non seulement les paysans, mais encore les gens à l'aise des classes ouvrières vivent de crédit dans une proportion énorme, refusant de payer comptant quand ils peuvent avoir à crédit, que les temps soient bons ou mauvais.

Durant l'année 1900 rien que 130,000 procès pour dettes se sont déroulés en Angleterre dans les cours de comté, et il est à remarquer que ces causes sont en dessous de 4,95. les avances étant susceptibles d'être plaidées devant la Cour du Banc du Roi. De ce nombre 8,000 défendeurs ont obtenu jugement en leur faveur, tandis que dans la majorité des autres cas il n'y a pas eu de défense. Sur le reste 227,755 ont manqué à l'engagement qu'ils avaient contracté de payer dans les délais prescrits par la cour. Des bref de commation ont été livrés pour ces jugements avec le résultat que 123,420 individus ont payé avant l'institution du procès. Les autres ont plaidé avec plus ou moins de succès ou ont été condamnés à la prison pour mépris de cour, à défaut de payer leurs dettes. Or il appert que 4,692 ont enfin subi cette pénalité.

Le "Times" déduit de cette statistique que la loi devrait être changée et il suggère que les dettes en dessous de 5 st ne devraient pas être recouvrables dans les cours de comté après un délai de six mois.

Les nouvelles de la nouvelle dans les cavres plus haut mentionnés se sont élevés à £431,917. C'est tout autant, ajoute plus, que les sommes réclamées.

"La vie est courte et le pélerinage laborieux. Ce n'est qu'en donnant à tout son temps que nous accomplirons nouvre imposé à tout homme venant en ce monde. Nous ne serons pas jugés par le nombre de fois que nous aurons cré: Vive telle ou telle mère-patrie' mais par le travail ardu de chaque jour que nous supporte et que nous avons adopté.

Notre devoir est de rendre l'Etat prospère et glorieux; et nous avons double raison d'agir ainsi au Minnesota parce que nous sommes chez nous; que le sol est généreux pour ceux qui veulent travailler, et que le climat est sans rival dans le monde entier.

Pour arriver à un résultat pratique il faut de toute nécessité qu'en affaires et en politique nous cessions de nous isoler.

Et lorsque nous aurons combattu dans les rangs; que nous aurons fait tout notre devoir noblement; que nous aurons mérité la confiance de nos chefs et l'estime de nos concitoyens, ceux-ci nous seront reconnaissants et s'écrieront: Vive le Canada! Vive la France! qui nous ont donné ces excellents citoyens."

Le service civil

L'impartial de Nashua, conseille aux jeunes gens de se qualifier afin de satisfaire aux exigences des emplois qui pourraient leur tomber sous la main. Pourquoi ceux de Lowell en agiraient-ils autrement?

"Les jeunes gens de Nashua, dit-il devraient prendre en considération l'opinion des Boers. Il n'y a pas de doute que la paix aux blanches ailes descendrait bientôt sur le Sud-Africain. Mais les grandes puissances ont fait preuve de trop de lâcheté pendant cette guerre inique, et il ne faut pas s'attendre maintenant à ce qu'elles prennent l'initiative d'une mission pacificatrice".

La visite du Prince

Dit le Courrier de l'Ouest:

"Le Temps s'publié un article sur la prochaine visite du prince de Galles aux Etats-Unis. Les termes en sont flatteurs pour les Etats-Unis, mais les remarques politiques données la sensation de coups d'épingles. Ajoutons qu'il est certain dit que la flatterie a touché le point faible du président Roosevelt et des Américains, toujours sutichés de titres nobiliaires, qu'ils soient authentiques ou non. Un duc italien, un marquis espagnol, un comte français, un baron allemand et plus particulièrement un lord anglais sont doués d'un magnétisme irrésistible pour les sacs d'argent des contribuables. "Quoi qu'il en soit, l'Amérique a la satisfaction de voir l'Angleterre et l'Allemagne se disputer ses faveurs. Souvent les rangs travaillent.

"L'Echo de l'Ouest", de Minneapolis, Minn., commentant favorablement la conférence qu'y a faite le 27 janvier dernier M. Bourassa sur une histoire des premiers colons français en Amérique et au Canada conclut après avoir noté que jusqu'en 1763 toute la Vallée du Mississipi appartenait à la France, par ces paroles pleines de sens pratique:

A Travers les Journaux

L'intervention de la Hollande

Jean Dorion, rédacteur à la "Tribune de Woonsocket, écrit au sujet des négociations entamées entre la Hollande et l'Angleterre en vue de pacifier l'Afrique du sud

"La situation semble s'éclaircir, et grand nombre de diplomates ont bon espoir. Seulement il y a une pierre d'achoppement sur laquelle viendront probablement choisir tous les "bons offices" que pourraient offrir, les nations bien intentionnées. L'Angleterre exige que les Boers se rendent "sans condition", et les Boers, de leur côté, ne veulent de la paix que si elle leur permet de conserver une indépendance absolue. Jusqu'ici ni les Boers, ni l'Angleterre n'ont voulu faire le premier pas dans le domaine des concessions, et l'Angleterre, dont l'orgueil et la morgue sont proverbiaux, insiste pour que les Boers fassent les premières démarches.

"Il est clair que le nœud gordien de la situation. Et c'est la Hollande—non pas Alexandre— qui a assumé la tâche de le dénouer. Elle devra faire preuve d'une ruse, d'une dextérité de main, pour arriver au but qu'elle s'est proposé. Si une puissance comme la France, l'Allemagne ou les Etats-Unis se chargeait de ce rôle, avec l'approbation des Boers, il n'y a pas de doute que la paix aux blanches ailes descendrait bientôt sur le Sud-Africain. Mais les grandes puissances ont fait preuve de trop de lâcheté pendant cette guerre inique, et il ne faut pas s'attendre maintenant à ce qu'elles prennent l'initiative d'une mission pacificatrice".

Pastilles,
Lozenges
et Dragées
Pour le Rhume,
la Toux et
l'Enrouement.
En boites de **5c**
.... A LA ...
Lowell Pharmacy.
ROCHETTE & DELISLE,
Rue Merrimack

"J'ai Toussé toute la Nuit"
Voici ce que l'on entend répéter par toute la ville.
On le constate tr te, car celui qui nous parle ainsi montre ordinairement qu'il a son sommeil a été grandement troublé par une toux de caractère. Voilà pourquoi il est naturel pour nous de recommander notre
Sirop de Pin Blanc et de Goudron
C'est une préparation pui a fait sa marque et un grand nombre de personnes, des curivres peuvent parler avec connaissance de cause de ses pro rié s exiles. Le Sirop de Pin Blanc et de Goudron, fabriqué à la
PHARMACIE HOULE,
Soulage les bronches affectées enlève cet enrarras de la gorge et fait disparaître totalement le rhume le plus obstiné. Si le plus grand soin et la plus grande vigi ance ne sont pas de reache, ku fait y veillant qui a été cet fait-trement cette toux qu'aucune le changement de température. C'est un sirop fabriqué avec un zèle artistique et ave c les ingrédients les plus purs.
Il est garanti, et s'il ne produisait les effets plus haut mentionnés, l'argent est remis.
Seulement **25c** la bouteille
.... A LA ....
Pharmacie Houle,
Coin des rues Aiken et Moody.

Lowell Opera House
TOUTE CETTE SEMAINE
Matinées, Mercredi et Samedi.
Production de Succès Phénoménale
DE
WM A. BRADY,
Lovers' Lane
La représentation la plus nouvelle et la meilleure de toutes par Clyde Fitch.
PRIX { Le soir, 25, 50, 75c et $1.00. Matinée, 25, 35, 50 et 75 cents

MUSIC HALL
Chs F. Dempsey, Gérant
Lundi, mardi et mercredi.
Grande Compagnie à Sensation de
ZITTELLA FLYNN.
20 artistes de premier ordre, nouveautés. Jones Elles, beaux costumes, riches effets
Jeudi, Vendredi et Samedi, matinee vendredi et samedi.
WEBER'S PARISIAN WIDOWS
Artistes les plus grands et les plus costaux jamais réunis dans une combinaison. Grand burlesque.
"A Day at West Point."
Voyez le "clou" musical.
Les dames non accompagnées n'auront besoin de payer que pour les matinees excepte le samedi et les jours de fêtes.
Téléphone 6252.

SAVOY
L'audeville de tere classe
Semaine du 3 Février.
MILL AND STALL
Les fameux comédiens noirs dans la sketch.
MURPHY et WILLARD
Grands comédiens excentriques.
SAM et IDA KELLY
Comedie musicale "Si ma maman!"
JOHN E. DREW
Comédien et danseur habile.
MITCHELL et MARION
Les garçons manqueurs.
NELLIE V. PARKER
Fameux imitateur.
Attraction spéciale
RITA REDMOND

POLO
Salle Huntington
SAMEDI, le 8 Fev. **Worcester.**
Admission Générale, 25 Cents.
Billets en vente à la pharmacie Ellingwood.
L'orchestre Hibbard fera les frais de la musique.

The Central Savings Bank.
Avis de Remèangement
Le et après lundi, le 6 Janvier 1902, le Central Savings Bank occupera les salles laissées vacantes par la First National Bank.
C. W. WHIDDEN,
Trésorier.
56 rue Central,
Lowell, Mass.

"LA"
Lowell Pharmacy
a plus d'une corde à son arc. Entre autres, elle tient d'excellentes cordes de violon, cordes de banjo, cordes de guitare et tous les accessoires qui concernent ces mêmes instruments.
Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

Elles s'ajustent à n'importe quel Poêle.
Briques à Poêle
De Rutland
Bon Marché. Garanties.
10 lbs, 25c.
C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Conseils Canadiens — Jos. Chouinard et W. Gaudette.

LES DANGERS
Des Rhumes et de la Grippe.
Les rhumes affaiblissent les poumons, amortissent la vitalité, favorisent le catarrhe, la pneumonie et la consomption.
Regardez autour de vous et voyez le nombre de personnes qui ont contractées des maladies pour avoir negligé un rhume.
La Chamberlain's Cough Remedy
a une reputation universelle pour guerir de suite les rhumes et l'on peut toujours s'y fier. Il est facile a prendre et agreable au gout. Il combat votre maladie a la racine.

PATRON ET EMPLOYES

Grand banquet donné à ses commis par M. J. L. Chalifoux

Tous les ans M. J. L. Chalifoux le grand marchand de confections de la rue Central donne une fête à tous les employés de son établissement. L'année dernière, c'était une promenade en "sleigh" jusqu'à Lawrence où on servit un délicieux goûter. Cette année l'absence de neige a empêché le "sleigh ride" et certes les employés n'y ont pas perdu.

Hier soir, tout le personnel, employé de bureau, de comptoir, tailleurs et couturières était invité de se rendre à la résidence du patron sur la rue Wilder.

M. Chalifoux avait fait préparer un magnifique dîner et ceux qui y ont pris part ne souhaitent pas aujourd'hui d'assister à de plus beaux banquets.

Le menu avait été habilement préparé. Les convives, mis en appétit par les liqueurs fines que l'hôte a fait servir à ses invités, ont fait honneur à tous les mets placés sur cette table magnifiquement garnie.

Le grand dîner fut suivi d'amusements divers.

M. Arthur Chalifoux, de Birmingham, Alabama et Mme Chalifoux, ont joué sur le violon et le piano respectivement. plusieurs morceaux variés qui ont charmé les convives qui n'ont laissé tout tranquillement faire leur digestion. Puis, Mlle Anna Bourassa chanta une jolie romance avec accompagnement de piano par M. Frank Chalifoux.

MM. Bisonnette et Carrière sont sortis vainqueurs de la partie de billard qu'ils ont jouée contre MM. Favreau et Sylvestre.

On continua à faire du chant jusqu'à une heure avancée de la soirée et les joyeux convives se séparèrent, ayant l'hospitalité de leur patron et pariant surtout des attentions délicates qu'il a eues pour eux.

GALATZA ENFIN TROUVEE

Une statue de pierre transformée en une personne vivante. Exhibition lundi et mardi, 3 et 4 février, au No 644 rue Middlesex. 4f

QUAND VOTRE MAISON

est en feu il est trop tard pour la faire assurer. Si vous avez besoin d'assurance de quelque sorte ne manquez pas de voir Frank McGrogan, 80 rue Merrimack. Vous serez vu chez vous. Téléphones. 1 m y

VENTE DE BANQUEROUTE

Madame Riopelle, ayant acheté un lot de marchandises de banqueroute à bien bon marché, l'offre en vente au tiers du prix. Ce stock consiste en manteaux, habits, jupes et corsages (châtri waists) 52 manteaux, 20 habits. 50 jupes, 17 manteaux pour enfants et 35 jupes en duck, en même temps elle vendra le reste de ses chapeaux presque pour rien. Tout sera vendu à grand sacrifice. Une visite est sollicitée, il y sera de votre avantage. jno

Whist à l'Association Catholique, vendredi, le 7 février.

AU BUREAU DE POLICE

On accorde quelques licences à la séance d'hier soir

Le bureau de police a refusé hier soir d'accorder la licence de David Bernstein comme marchand de second-de-main.

On a accordé les licences suivantes:

Common Victualler: Walter J. Devine, 1397 Gorham; Richard Warings, 85 French.

Colporteurs: S. S. Hussey, 167 School; Treffié Plante, 206 Hall.

Charretier: Treffié Plante, 206 Hall.

La licence de Alberto S. Tabor pour tenir une salle de billard a été transférée du No 32 au No 129 rue Middle.

LA VENTE DE PAQUETS

La vente de paquets de M. Frank Ricard se continue et les personnes dont les noms suivent ont gagné de jolis présents hier: Calixte Petit, bague avec diamant de 21.50; David Lafiamme, chaîne plaquée en or de $4.50; Mme Shafer, chaîne plaquée en or de $3.00; George Sargeant, peigne et bague en or; Mme McGowan, un sac à beurre en argent; Miss F. E. Richardson, montre plaquée en or de $12.00; George Mayaard, montre en argent de $8; M. Cuniotis, épingle de cœur de $1.00; Mlle Clara Lalonde, bague avec pierre de $2.00; Anastasie Brown, peigne de fantaisie de $1.25; Marie Gaffney, bague en or avec diamant; Art. Belanger, épinglette de $1.00; Xavier Desrochers, peigne de côté de $1.50.

Les trois suivants ont gagné les 3 gros paquets avec de jolis cadeaux: Anastasie Brown, bourrier de 52 cts; Annie Gardner, sac à main de $1.98; Philias Lessier, pot à crème de 25c.

JOACHIM MURAT

Fils d'un humble aubergiste, Joachim Murat naquit à Le Bastide-Fortunière en 1771. Il s'enrôla dans les chasseurs à cheval et fut fait colonel en 1794. Il suivit Bonaparte en Italie et en Egypte. A Aboukir (1799) il fut promu général de division. Le 18 brumaire, il disperse le conseil des Cinq Cents. Il épouse en 1800 Caroline, sœur de Napoléon. Dans la campagne de Marengo il diriges l'avant-garde. Maréchal, prince, grand-amiral, 1805, il fut nommé grand-duc de Clèves et Berg. 1806, il commanda la cavalerie légère à Eylau et à Friedland. 1808-1809, assista à la révolution qui substitua Joseph Bonaparte aux Bourbons d'Espagne. 1808, il fut appelé comme roi de Naples. Il fit la campagne de Russie, 1812, fut rappelé à la bataille de Dresde, aux côtés de l'empereur. Après la défaite de Leipsick, il signa, janvier 1814, un traité d'alliance avec l'Angleterre et l'Autriche. Menacé par les Bourbons de France, au retour de Napoléon, il commença les hostilités en Italie et fut défait à Tolentino, 2 mai 1815. Chassé par les Autrichiens, il se réfugia dans le midi de la France, puis en Corse. Il crut à une rentrée facile, impossible, débarqua au Pizzo (Calabre), fut pris, condamné à mort par une commission militaire et fusillé, 13 octobre 1815".—(Descherelle aîné, "Dictionnaire National").

Telle est, en quelques mots, l'histoire du personnage qui occupe le premier rôle dans le grand drame qui sera joué demain dimanche prochain à la salle du collège Saint-Joseph, par des amateurs bien dressés, sous les auspices de l'Association de la Sainte-Famille. Ce drame est très bien fait et bon interprétation, on peut en être sûr, ne laissera rien à désirer. On jouera aussi une charmante petite comédie, "Le Marquis de la Grenouillère".

Cette soirée de dimanche prochain ne sera pas ouverte au public, elle sera remplie dimanche soir on n'y amusera en faisant du bien à ceux qui en ont le plus grand besoin.

Le prix des billets à la portée de toutes: 25 et 35 cents. Dans les entractes il y aura chant et musique instrumentale.

Dans l'après-midi, à deux heures et demie, il y aura répétition de la séance, avec costumes, pour les enfants. Le prix d'entrée est de 10 cents ou cinq cents pour deux enfants de la même famille.

Qu'on aille en foule à la salle du collège, dimanche, le 9 février prochain.

NOUVELLE BUANDERIE

M. Ludger Vigneault, autrefois à l'emploi de M. Wilfrid Jean, vient d'ouvrir une buanderie à son propre compte, et il recevra tous les ordres que ses amis voudront bien lui confier, à la boutique de M. A. E. Borrard, barbier, 653 rue Merrimack, angle de la rue Cabot.

Ouvrage garanti et livré dans toutes les parties de la ville à court délai. 4fév.

BUANDERIE JEAN

M. Wilfrid Jean dont la buanderie a été endommagée tout récemment par un incendie, désire avertir ses pratiques qu'il continue comme avant à recevoir des lavages à ses bureaux, 251 rue Church, 263 rue Moody, 233 rue Dutton et 612 rue Middlesex. Les réparations sont commencées à sa buanderie qui sera réouverte le 24 février prochain. j.n.o.

Courrier du Canada

Carême rigoureux. Le nouveau maire. La terre tremble à Québec. Les faiseurs et défaiseurs de cabinets

Montréal, 5—Sa Grandeur Mgr Bruchesi n'a pas jugé qu'il y avait lieu d'apporter d'adoucissements aux règlements du carême cette année.

La "Semaine Religieuse" a été en effet autorisée à annoncer ce qui suit:

Il n'y a pas de raison d'apporter cette année de modifications à la loi du jeûne et de l'abstinence telle qu'elle a été réglée par le Saint-Siège dans cette province pour le saint temps du carême.

En conséquence, voici le règlement qui devra s'observer pendant le carême dans le diocèse.

On devra faire maigre:

1o Le mercredi des cendres et les trois jours suivants;

2o Tous les mercredis, vendredis et samedis des cinq premières semaines;

3o Le dimanche des rameaux et les six autres jours de la semaine sainte;

L'obligation de jeûner s'étendra à tous les jours du carême, les dimanches exceptés.

La majorité de M. James Cochrane, fin nouveau maire de Montréal est de 956.

M. James Cochrane, dit samedi matin de Montréal et représentant provincial de la Législature de la Division Saint-Laurent, commence sa carrière à Montréal, par son entrée comme opérateur dans l'un des bureaux télégraphiques de la Cité Montreal Telegraph Company". Il travaille ensuite avec ses associés M. James Ross, à la construction de la section North Shore du Pacifique Canadien. Après que ces travaux eurent été terminés, il se lança dans d'importantes entreprises, qui lui rapportèrent bientôt de grands profits. Jusqu'en 1891, M. Cochrane n'avait manifesté aucune aspiration à la vie publique, mais quand vinrent alors les élections générales, il résolut de briguer, en opposition à Sir Donald Smith, le siège de la Division Montréal-Ouest à la Chambre des Communes. Il fut battu par une écrasante majorité, mais cet échec ne retarda en rien son ardeur pour la possession des charges publiques. Aux élections municipales qui suivirent il sollicita de nouveau le fauteuil de représentant à l'Hôtel-de-Ville, de la Division Saint-Laurent, mais il fut encore battu. Lors des élections provinciales de 1900, M. Cochrane fut plus heureux et fut élu par la première fois député à la Division Saint-Laurent. Enfin, après une lutte heureuse contre M. Wilson-Smith, il a réussi à devenir premier magistrat de la ville de Montréal.

TREMBLEMENT DE TERRE

Québec, 5 On a éprouvé vendredi soir à Berthierville une secousse de tremblement de terre tellement violente que les habitants de l'endroit effrayés sont sortis de leur résidence. Il n'y a pas eu de dommages sérieux cependant.

TROIS PISTOLES

On a remarqué ici lundi, matin, une forte secousse de tremblement de terre. Sa direction était du nord-est au nord-ouest.

On ne signale pas de dommages.

Rivière du Loup.—La terre a tremblé lundi matin vers sept heures trois quarts. Le phénomène a commencé par un choc assez violent qui donna l'impression générale que les toits étaient écrasés par une avalanche de neige. Par il est tombé deux pieds de neige depuis hier après-midi. L'express maritime de neuf heures, hier soir, n'est passé ce matin qu'à dix heures. En plusieurs maisons, quelques menus objets sont tombés par terre lors du tremblement.

Au bureau de poste le gardien, entendant les tuyaux de l'appareil de chauffage sonner sur leurs crochets de fer, crut à une explosion et se précipita vers la cave pour voir à la fournaise. Les vibration ont duré au moins dix secondes, et durant dix autres secondes on entendit le grondement s'éloigner du sud au nord.

—Votre correspondant reçoit une dépêche de Clair, Nouveau-Brunswick citée à 80 milles au sud de la Rivière du Loup, disant que le choc a été ressenti à peu près avec la même force qu'ici, mais à une distance de quinze minutes plus tôt, ce qui confirme l'opinion générale que le courant passait du sud au nord.

La largeur de la couche terrestre ébranlée de l'est à l'ouest ne semble pas excessivement large, car de Ste-Flavie, plus bas que Rimouski, on me télégraphie que le tremblement a été peu considérable.

A quelques lieues seulement plus bas qu'ici, à l'Ile Verte, la secousse a été semblable à celle de la Rivière du Loup.

A Ste-Louise, à 18 milles plus haut que nous, le choc a été assez fort, et à une quarantaine de milles plus à l'ouest que Ste-Louise, c'est-à-dire à Montmagny, on n'a rien remarqué d'anormal.

La largeur de la zone ébranlée de l'est à l'ouest aurait donc été de cent cinquante milles.

Rimouski—Lundi matin, vers quatre et sept heures. Il y a eu deux secousses de tremblement de terre, dont la dernière était forte.

REMANIEMENTS MINISTERIELS

Ottawa, 5—Une rumeur dit que M. A. Morrison pourrait bien succéder au juge Gwynne, à la Cour Suprême. Est-ce que la promotion de M. Sutherland à la position de ministre de la marine serait une compensation à Ontario pour la perte d'un siège à la Cour Suprême? Le "Citizen" dit que M. Mills monters sur le banc et que l'hon. M. Blair lui succèdera.

D'après "Evenings", M. Mills trait à la Cour Suprême—ce qui semble admis de tout le monde— et serait remplacé par M. Blair. M. Fielding deviendrait ministre de la marine et des pêcheries, sir Richard Cartwright, ministre des finances, et M. Sutherland, ministre des chemins de fer. Le ministère du commerce serait aboli, il n'y aurait pas de nouveau ministre, d'après cette combinaison.

D'après l'opinion d'un autre groupe de prophètes—et cette opinion s'est fait jour dans la "Gazette"—M. Sutherland deviendrait ministre de la justice, M. Tarte, lieutenant-gouverneur de Québec, le département des Travaux publics passerait à la province d'Ontario et serait dirigé par M. Mulock.

De la même source on affirme que M. Sutherland n'aurait accepté un portefeuille que sur la déclaration formelle de sir Wilfrid, que M. Tarte quitterait très prochainement le cabinet.

M. Fielding aurait aussi déclaré, après le discours de M. Tarte au banquet des manufacturiers, qu'il ne se retrouverait plus à un dîner officiel en compagnie du ministre des Travaux Publics.

LA MORT DE DROUILLARD

Windsor, 5—Le jury a déclaré que Alfred Drouillard est mort d'une fracture du crâne, mais sans pouvoir déterminer la cause de cette fracture.

ELIE DELISLE, Marchand de Meubles.

La nombreuse clientèle qui encombre nos magasins tous les jours nous oblige d'agrandir nos salles d'échantillons. : : : : : : :

Nous avons trop à faire aujourd'hui pour donner plus de détails dans les annonces; vu que nous commençons l'inventaire. Qu'il nous suffise de dire que les alients qui se présenteront ici cette semaine pourront bénéficier de grandes réductions faites dans tous nos départements. Si vous avez besoin de quelques meubles, venez nous voir et vous serez certains d'épargner de l'argent.

ELIE DELISLE, — 52 à 56 rue Tucker, — Petit Canada.

J. S. AUBIN, GERANT.

☞ Nos magasins seront fermés tous les mardis et jeudis soirs.

GRANDE VENTE DE
PAQUETS
Au Magasin de
FRANK RICARD,
646 RUE MERRIMACK.
LES PAQUETS CONTIENNENT DES
Bagues avec Diamants, Ornements, Bijouteries, Horloges, Montres, etc.
Votre choix **25** cents.
La Vente se Continue Toute la Semaine.
Un cadeau de valeur avec chaque 60e Paquet.
☞ Ouvert tous les soirs.

IL MARCHAIT SUR LA VOIE

Un ivrogne a failli se faire écraser sur la rue First

Un inconnu a failli se faire écraser sur le tramway qui arrivait de Lawrence, à 6 h. 30 hier soir. La voiture électrique était sur la rue First, lorsque le garde-moteur vit sur la voie, à quelques verges de lui un homme qui titubait et semblait nullement avoir conscience qu'il courait un grand danger.

Avec toute la rapidité qu'il put y apporter, le garde-moteur mit les freins et le tramway vint s'arrêter à quelques pieds de l'individu. Le conducteur descendit immédiatement de la voiture et mit cet individu hors de la voie. Quand il fut rendu au bureau, il fit rapport de l'incident et le gérant envoya deux autres employés pour voir si l'inconnu ne serait pas revenu dans sa position dangereuse. Ces deux autres conducteurs se rendirent jusqu'à Dewey Grove, chez M. Charles Chagnon, sans apercevoir l'ivrogne et revinrent à Lowell par le prochain tramway.

DECES

(L'Archambault, entrepreneur)

MALIERON.—Harilela P. Malleron, enfant de M. Pierre et de Dame Graziola Malleron, 580 rue M, est décédé à l'hôpital de Lowell hier

Le corps a été transporté à la morgue. Les funérailles auront lieu dimanche après-midi.

LA PHARMACIE ROCHETTE & DELISLE

possède assez de savon de Toilette et savon médicamenté pour approvisionner toute la ville de Lowell, et de fait, ce n'est pas la moindre partie qui sait s'adresser à ce fameux établissement pour se procurer du savon de choix:

Savons de Roger Gallet.
Savons de Pinaud.
Savons de Lait Beurre.
Savons de Farine d'Avoine.
Savons de Goudron.
Savons de Souffres.
Savons Carboliques.
Et autres pour la peau. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

ARRETE POU VOL

Sur la demande des autorités de Haverhill, la police de cette ville a arrêté hier soir un nommé Miles Dewey, sous inculpation de vol.

Quand Dewey a été arrêté, il était au petit théâtre à cinq cents de la rue Middlesex.

ASSEMBLEE PUBLIQUE

Il y aura demain, une assemblée publique dans les salles du comité républicain de ville.

M. Luce, auteur du projet de loi sur les caucus, y adressa la parole.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Le service anniversaire de M. Cyrien Jean sera chanté demain, à 8 heures à l'église St Jean-Baptiste.

Ruvez-vous du Thé ?
Si oui! il vous en faut de bon. Nous vendons du bon thé et du bon café et nous donnons de bonne remises.—DICKSON'S TEA STORE 86 rue Merrimack.

LES DERNIERES PARTIES

Position actuelle des six équipes de whist

Les dernières parties de whist jouées par nos joueurs amateurs ont donné le résultat suivant. C'est-à-dire que celles qui ont donné à chacune des équipes, la position qui lui est assignée dans ce tableau.

	J.	P.
Lefebvre-Lefebvre	6	1
Normandin-Lefebvre	4	4
Portis-Coulombe	3	3
Demers-Lussier	3	4
Daigle-Paquet	2	6

Les prochaines parties se joueront demain soir.

M. Gédéon Mallen, autrefois de la maison J. A. Pilon, bijoutier, est entré au service de M. Frank Ricard, ce matin.

SURDITE
et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grace à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts de notre cadre, ont eu traites avec succes et nous recommandons Messrs. nous pour leur honnêteté et leur habileté dans l'examen complet et nous vous donnons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 84 West 125e St., New York.

COUR DE POLICE

Il y avait juste 15 accusés en cour de police ce matin. Le juge Hadley a rendu les jugements habituels de même que les prisonniers lui ont répété à son grand ahurissement et au grand ahurissement de tous ceux qui étaient en cour, les mêmes supplications que ceux qui comparaissaient hier. les promesses cent et une fois répétées depuis l'institution de la cour de police.

Martin Tookey, Joseph Nadeau et James Mason, ont payé $2 d'amende. George Greenwood a l'ivresse maussade. Après avoir ingurgité quantité de la liqueur de feu, hier après-midi, il s'est mis à casser les vitres d'une maison de la rue Moody. Ce matin, il est un peu revenu à lui. Le juge l'a condamné à $5 d'amende.

Stephen Farrel et Charles Maine ont payé chacun $6 d'amende.

La cause de John Henry est remise à plus tard.

CHOEUR ROSSINI

Tous les membres du Choeur Rossini sont priés de prendre avis que mercredi, 5 février, il y aura une assemblée du Choeur Rossini, à laquelle tous sont tenus d'assister, dans les chambres 11 et 12 de l'édifices Vincent, rue Aiken, à 8 heures précises.

Par ordre,
Philippe Desmarais, près.
5f. Emery C. Gauvin, sec.

RECUEILLIS EN MER

L'équipage de la goelette A. G. Wh land sauvé par le steamer Anvers

Boston, 5 — Le steamer danois Anvers est arrivé de Copenhague Danemarke, tard hier après-midi et a accosté au quai Mystic. Il avait à son bord l'équipage de la schooner de pêche A. E. Whyland, qu'il a recueilli en mer à 160 milles au sud-est de Scatterie, vendredi dernier.

Les sauveteurs rapportent qu'un

ESTIMATION DES DOMMAGES

Le capitaine endormi est projeté dans l'eau à 200 pieds plus loin

Pittsburg, Pa., 5—Une explosion s'est produite sur le remorqueur John W. Allen appartenant à la Manongahela River Consolidated Coal and Coke Company, près de l'écluse no. 2, à 1.30 ce matin. Un homme a été tué, quatre autres sont gravement blessés et d'autres manquent. Six hommes ont été retirés de l'eau.

William Ferry est le nom du mort. Il était âgé de 30 ans et résidait à Roscoe, Pa. Les blessés sont Edward Mitchell, maître d'équipage, un mornier; John W. Burke, pilote 35 ans; Flavel Still, ingénieur en chef, 40 ans; Marie Walker, nègresse, cuisinière; James Williams, chauffeur; Booker Mill, second ingénieur; William Campbell, chauffeur. Au nombre de ceux qui manquent se trouvent James Coffin, gardien et Weaver Wolff.

Le remorqueur traînait six chalands chargés et comme il sortait de l'écluse la chaudière faisait explosion avec un bruit formidable. En quelques minutes l'"Allen" était en feu et se consumait jusqu'à la ligne de flottaison. Le capitaine était assoupi dans sa cabine quand l'accident arriva. Il se réveilla enveloppé dans sa couverte, baignant dans l'eau à 200 pieds du vaisseau. Il n'est heureusement pas blessé gravement. Les pertes sont de $25,000.

ESTIMATION DES DOMMAGES

Terrible explosion

La chaudiere du remorqueur Ailes eclate, tuant un matelot et blessant plusieurs autres

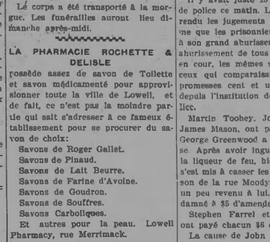
Le capitaine endormi est projeté dans l'eau à 200 pieds plus loin

Pittsburg, Pa., 5—Une explosion s'est produite sur le remorqueur John W. Allen appartenant à la Manongahela River Consolidated Coal and Coke Company, près de l'ecluse no. 2, à 1.30 ce matin. Un homme a été tué, quatre autres sont gravement blessés et d'autres manquent. Six hommes ont été retirés de l'eau.

William Ferry est le nom du mort. Il était âgé de 30 ans et résidait à Roscoe, Pa. Les blessés sont Edward Mitchell, maître d'équipage, un mornier; John W. Burke, pilote 35 ans; Flavel Still, ingénieur en chef, 40 ans; Marie Walker, négresse, cuisinière; James Williams, chauffeur; Booker Mill, second ingénieur; William Campbell, chauffeur. Au nombre de ceux qui manquent se trouvent James Coffin, gardien et Weaver Wolff.

Le remorqueur traînait six chalands chargés et comme il sortait de l'écluse la chaudière faisait explosion avec un bruit formidable. En quelques minutes l'"Allen" était en feu et se consumait jusqu'à la ligne de flottaison. Le capitaine était assoupi dans sa cabine quand l'accident arriva. Il se réveilla enveloppé dans sa couverte, baignant dans l'eau à 200 pieds du vaisseau. Il n'est heureusement pas blessé gravement. Les pertes sont de $25,000.

"The Worthen"
Le seul endroit où l'on peut se procurer le fameux GIN
"Melchers"
Supérieur au Holland sous tous les rapports.
L. P. TURCOTTE,
141-147 Rue Worthen.
☞ Tél. 554-2.

Emplatre Merveilleux de M.

ABSOLON PATENAUDE,
405 RUE MOODY, Lowell, Mass.
Lowell, 14 mars 1901.
Depuis plus d'un an je souffrais de douleurs à l'épaule gauche qui me gênaient beaucoup dans mon travail. Il y a quatre ou cinq semaines je fis l'essai de l'Emplâtre Merveilleux de M. Absolon Patenaude, et aujourd'hui je me sens parfaitement bien.
MICHEL CHAMPAGNE,
East Cambridge.

Notre Offre de Fevrier

Commençant Samedi, le 1er Février pour une semaine seulement, toutes les lunettes à Moitié Prix !

Prenez avantage de cette grande offre, car il arrive rarement qu'une maison avec la réputation que la New York optical Co. offre une aussi grande réduction sur les lunettes, sans compter l'examen gratis des yeux d'après les méthodes les plus modernes.

☞ Si vous voulez des lunettes qui soient bonnes, venez voir les médecins canadiens d'optique de la

NEW YORK OPTICAL Co., — 27 rue Bridge.

Les Seuls Médecins d'Optiques Canadiens de Lowell.

LES CATHOLIQUES

Ils tiennent le premier rang sous le rapport du nombre aux Etats-Unis

D'APRES LA STATISTIQUE RELIGIEUSE DE 1901

Relativement aux personnes professant une religion

Le docteur H. K'Carroll, qui avait été chargé de la statistique religieuse en rapport avec le recensement de 1890, vient de publier dans le "Christian Advocate" un relevé pour l'année 1901 d'où il résulte que le nombre total des personnes professant une religion quelconque aux Etats-Unis ne s'élève qu'à une augmentation de 730,67 en 2.6/ pour cent depuis l'année précédente, tandis que le total de la population n'a augmenté que de 2.1/5 pour cent.

A propos de cette augmentation le docteur Carroll constate que l'Eglise catholique entre en ligne de compte pour 456,083, soit plus de la moitié. Le total des catholiques s'élève à 6,- 158,741, ce qui veut dire que près du tiers du nombre total de la population ayant une religion quelconque est compris dans l'Eglise catholique.

Après l'Eglise catholique c'est la secte des Mormons qui a recruté le plus de membre pendant l'année écoulée, soit plus de 63,000. Viennent ensuite les sectes luthériennes (11 y en a vingt-deux différentes) avec 36,- 161 nouveaux adoptes; la secte épiscopallenne protestante avec 31,341; les "Disciples of Christ" avec 29,559; les "Southern Baptist" avec 26,112; les "African Methodists" avec 22,- 862; les "Northern Methodists" avec 16,500; les "Northern Presbyteriens" avec 16,832; les "Christian Scientists" avec 12,890; les "Congrégationalistes" avec 3,455 et les "Northern Baptist" avec 3,029. Les autres sectes ne font pas de progrès. Même les "Quakers" ont perdu 323 membres l'année dernière.

C'est, comme nous l'avons déjà dit, l'église catholique qui tient le premier rang sous le rapport du nombre 12,315 congrégations, 12,315 prêtres, 9,158,741 communants. La secte méthodiste épiscopallenne a 26,426 congrégations, 16,771 ministres et 2,762,- 681 adeptes. Les baptistes du sud possèdent 19,799 congrégations, 12,599 ministres et 1, 664,108 adeptes. Les baptistes noirs ont 15,195 congrégations, 9,916 ministres et 1,620,802 adeptes. Les méthodistes épiscopallens du Sud ont 14,479 congrégations, 8,166 ministres et 1,447,189 adeptes. Les "Disciples of Christ" (autrement dits "Cambellites") viennent en sixième lieu avec 1,19,541 adeptes; les baptistes du Nord en septième, avec 1,- 060,612; les presbyteriens du Nord en huitième, avec 999,815; les "disciples libéraux" en deuxième, avec 698,354, les congrégationalistes en onzième, avec 634,835; les luthériens, (conférence synodale) en douzième, avec 566,275.

Notons encore que les Mormons sont au nombre de 343,821; les "United Brethern" de 267,077; les Juifs de 143,000; les Quakers de 85,753; les "Christian Scientists" de 49,500.

Il y a treize différentes sectes de baptistes aux Etats-Unis, dix-sept sortes de méthodistes, 12 sortes de presbyteriens, vingt-deux sortes de luthériens et six sortes d'Adventist."

AU BOSTON COLLEGE

On joue deux pièces françaises, "Ours du Pacha et Les Deux Sourds.

Les journaux de Boston nous apportent le compte rendu suivant de deux pièces dramatiques françaises, jouées par les élèves du Boston College, sous les auspices de la Société Française du collège.

"L'auditoire se composait de personnes capables d'apprécier la pièce. On avait mis beaucoup de soin dans la préparation et tout a très bien marché.

"Les deux comédies que l'on a jouées sont "L'Ours du Pacha" par Eugène Scribe et "Les Deux Sourds" de Jules Moineux. Naturellement tous les rôles ont été rendus en Français. C'est M. le Dr Mc Morieru, chef du département français au collège, qui a exercé les acteurs. Les décors étaient jolis et les costumes bien appropriés.

"On a donné d'abord, "Les Deux Sourds". Cette pièce est un joli roman où les principaux personnages sont affectés de surdité, comme l'indique le nom de la pièce. Dans le dénouement, habilement amené, les deux héros recouvrent l'usage de l'ouie et sont récompensés de leur amour par un mariage.

"Après l'Ours du Pacha, les tribulations du premier ministre du pacha qui a perdu un jeune ours sont décrites d'une manière des plus comiques.

"M. J. C. Olivia Gagnon, de Salem, remplissait le premier rôle dans les Deux Sourds, celui de Damoiseau.

M. Léo A. Doré, de Roxbury, remplissait celui de Placide, le sportsman. M. Philippe P. Cowen, de Hyde Park, jouait celui de domestique de Damoiseau et M. Maurice F. Murphy, de Boston, celui de Boniface.

Les acteurs étaient à peu près les même dans l'autre pièce."

Comme on peut le voir, le français est aussi étudié et mis en pratique pour développer l'intelligence de la jeunesse.

PURIFIEZ L'AIR

de vos habitations en y faisant brûler du PAPIER d'ARMENIE. C'est le moyen le plus pratique de détruire les germes de maladie qui séjournent dans des appartements on la ventilation est imparfaite durant les mois d'hiver. Le Papier d'Arménie non seulement désinfecte l'air mais aussi développe une odeur des plus agréables.

En vente à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. 10 cents le livret.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— La filature Globe Yarn Mills No 1 a été le théâtre samedi après-midi d'un accident qui a presque amené une fatalité. Un jeune homme âgé d'environ de 16 ans du nom de Frank Sheehy de la rue South Main, a eu le bras broyé en descendant dans un ascenseur du quatrième étage au soubassement. Il travaille dans la section du filage du moulin No 1 de la Globe Yarn Mills ayant eu occasion de se servir de l'ascenseur pour transporter des marchandises à l'étage supérieur, il fit son travail et quand il l'eut terminé, il entra dans l'ascenseur pour redescendre lorsqu'il eut le bras gauche comme pris dans un étaux entre la cloison de l'élévateur et la machine en mouvement. La machine descendant lentement, broya les chairs de l'infortuné et mit son bras en charpie. La victime de l'accident poussa des cris terribles, car la douleur qu'il ressentait était affreuse. Le Dr Gordon fut mandé en toute hâte et il constata des blessures dangereuses mais non fatales. Le jeune homme est fort et robuste et il en aura pour quelque temps avant de pouvoir se servir de son bras. Il a échappé à la mort comme par miracle. Si la machine de cet ascenseur dont on se sert à la fabrique Globe Yarn Mills est été plus moderne, comme celles qui sont installées dans les grandes bâtisses publiques, non seulement tout le bras, mais encore tout le corps y passait. Le jeune Sheehy est assez bien, bien qu'éprouvé encore des douleurs aiguës.

NEW BEDFORD, MASS

— M. Wilfrid Arvand, l'un des associés de l'importante maison Arvand Frères de Montréal, est en ce moment à New Bedford. Pendant un court séjour parmi nous, il est l'hôte de M. le curé de St. Antoine.

— Lundi dernier, à St. Antoine, a été célébré le mariage de M. Alderic Bourgeois avec Mlle Matilda Babin.

— Dimanche prochain sera donné à la salle Wamsutta, une grande soirée dramatique. Le cercle des Francs-Tireurs, un groupe de demoiselles de la paroisse Ste Ana, et le cercle de la Ligue des Patriotes se sont entendus pour donner une représentation dont la variété sera un des plus grands charmes. Les Francs-Tireurs joueront: "Un faux marquis", comédie en un acte. Les demoiselles de Ste Antoine joueront les "Espiègleries de Kadichet", comédie en deux actes, et enfin le cercle de la Ligue des Patriotes jouera "Jocrisse". Avec un pareil programme on est sûr de ne pas s'ennuyer.

MANCHESTER, N. H.

— On rapporte et les bruits semblent bien fondés, que la compagnie Amoskeag doit prochainement commencer l'érection d'une fabrique nouvelle.

Il est vrai que les directeurs de la compagnie n'ont pas encore décidé la chose par leur vote en assemblée régulière, mais ils s'occupent du projet depuis assez longtemps et les préliminaires sont qu'une nouvelle bâtisse est rendue nécessaire dans le cours de l'année.

Telles que les choses sont maintenant, les départements du tissage de la compagnie Amoskeag ne peuvent fournir à faire l'ouvrage qui leur est envoyé des autres départements, et comme cette incommodité ne fait que s'accroître, ce n'est plus qu'une question de temps pour qu'on en vienne à la construction d'une nouvelle bâtisse où l'on s'occupera du tissage exclusivement. La fabrique dont il est parlé devra pouvoir contenir de 1500 à 1500 métiers, et comme 750 métiers donnent de l'emploi à environ 1000 personnes, l'on voit de suite ce que signifierait pour Manchester l'érection de la fabrique nouvelle. Elle serait érigée du côté ouest de la rivière, car la compagnie Amoskeag s'utilisé à peu près tout le terrain disponible du côté est. Si l'on en vient à une décision à propos de cette bâtisse, il est plus que probable qu'elle sera construite durant le cours de l'année. Ce sera certainement une nouvelle qui sera reçue avec joie par tous ceux qui s'intéressent au bien-être matériel de notre ville.

WOONSOCKET, R. I.

— Le Rév. P. Dauray et M. l'abbé Elphège Carou, du Précieux Sang, sont partis pour le Canada. Ils assisteront à la fête de M. l'abbé Lemieux supérieur du collège de Ste Marie de Monnoir et visiteront ensuite Montréal. St Hyacinthe, St Antoine du Richelieu et plusieurs autres endroits ils seront de retour dans quinze jours.

NATICK, R. I.

— Le Rév. P. Favard, Oblat, missionnaire à la Baie d'Hudson, était de passage ces jours derniers chez son neveu, M. Aimé Nault, commis au magasin de la compagnie.

ARTIC, R. I.

—Un mariage des plus fashionables est lieu lundi à Manville à l'église St Jacques. M. Louis Lemoine, riche propriétaire d'Arctic Centre, conduisait à l'autel Mlle Marie Louis Girouard, domiciliée à ce dernier endroit. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. le curé Eug. Lessard. Les témoins étaient Louis Girouard, père de la mariée, et J. B. Lemoine, frère du marié. Leur voyage de noces se fera à Boston, Newton et Willimantic, Conn.

WINSTED, CONN.

—La mort de Mme Agnès Ménard, épouse du facteur, M. Otis D. Ménard, arrivée samedi dernier est singulière et à la fois triste. C'est le troisième décès que nous avons à enregistrer dans cette famille dans la période de 14 mois. L'époux éploré et sa fille Clara sont les seuls survivants, un garçon et une fille sont morts.

Mme Ménard était malade depuis quelque temps.

Mme Ménard est née à Winsted il y a 31 ans et était fille de M. et Mme Dennis McCarthy, 426 rue North Main. Un frère et une sœur lui survivent. Les funérailles ont eu lieu mardi dernier, à 9 heures, dans l'église St-Joseph. Nous offrons à la famille éplorée nos plus sincères condoléances.

KANSAKEE, ILL.

—Il semble être définitivement réglé que l'ouvrage pour l'installation de la grande manufacture de Foley-Williams ne commencera qu'au printemps. Déjà la compagnie de bars minières a fait demande d'une permission au conseil de ville, pour étendre la ligne jusqu'à la nouvelle manufacture. C'est donc une réalité!

Dimanche après-midi, M. Adolphe Bissonnette, de la paroisse St-Georges, où M. Bissonnette possède une magnifique terre.

—M. le curé Granger se rendit dimanche soir dernier, à Brighton Park, pour assister au concert sacré du Rév. C. A. Poissant, donné à l'occasion de l'inauguration d'un magnifique orgue à tuyaux. Mgr Legris de Bourbonnais, s'y rendit aussi, ainsi que le Père Meyer, de Goperich, et le Père Bourdeau, de Manteno, et plusieurs prêtres de Chicago. Le grand-frwold et le mauvais temps de dimanche empêcha beaucoup de monde de s'y rendre. Le programme était très bon et fut bien rendu. Il y avait probablement 300 personnes dans l'église en dépit des éléments en révolte.

INDIANAPOLIS, IND.

— La femme d'un fermier, aux environs de La Grange Indiana, a annoncé d'avance le jour de sa mort. Elle a tout préparé pour ses funérailles, puis elle invita un certain nombre d'amis à souper.

Elle a mangé avec appétit Elle s'est ensuite allongée sur un sofa et a expiré. La fraîcheur était une jeune femme de 22 ans.

MINNEAPOLIS, MIN

—M. Benjamin Suite a prononcé une conférence lundi dernier dans l'église Notre-Dame de Lourdes devant un auditoire attentif.

Après l'ouverture de la séance par M. Joseph Faubert, président de la Société St-Jean-Baptiste, le Dr Gendron de Red Lake Falls, fit au conférencier une adresse de bienvenue en vers. Ensuite M. Suite fut présenté à l'auditoire. Il nous parla de nos hardie ancêtres qui furent les premiers à pénétrer dans l'intérieur de notre continent. M. D. E. Raiche, notre ténor canadien-français, accompagné sur l'orgue par Mme C. H. Dumas a fort bien rendu deux chants patriotiques: "Jadis la France sur nos bords jeta sa semence immortelle" et "O Carillon."

— M. Louis Bolduc doit partir ces jours-ci pour le Nébraska où il a entenu un contrat considérable à comprenant la construction de ponts sur un parcours de plus de 80 milles. Il a envoyé sur les lieux ces jours derniers une grande quantité de matériel ainsi que quinze hommes. Aussitôt que les travaux seront commencés M. Bolduc enverra un nouveau contingent d'ouvriers. On dit que les trois quarts de ses ouvriers sont canadiens français. Succès à M. Bolduc.

UNE CARTE

Nous, soussignes, nous nous engageons a rembourser l'argent payé pour une bouteille de Kin du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il failli a avoir votre plein en votre tout. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Renotte, Lowell Pharmacy;
Herb Webster, Jr., East Merrimack
coin des rues Cabot et Drug Co.
Merrimack.

Vente à Réduction

Habits de $35 pour $30.

Ce sont des marchés qui valent la peine d'y penser.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
Elm Corner Street
Towne Mass.

PAUL O. KABLE, assistant.

Cameras, Kodacks,
Plaques Sèches,
Solutions, Papiers Sensitifs,
Produits Chimiques,
Gradués, Bassins,
Cartons,
Chassis, Cadres à Imprimer

Et tous les accessoirs photographiques aux plus bas prix de la ville—chez

Rochette & Delisle,
LOWELL PHARMACY,
Rue Merrimack.

F. L. RICHARD

Aux Canadiens Français, de la Nouvelle-Angleterre.

— ABONNEZ-VOUS A —

L'Etoile de Lowell,

JOURNAL QUOTIDIEN.

Seulement **$3.00** par année.

Payable d'avance.

Pour vos impressions, anglaises et françaises, envoyez vos commandes à L'Etoile, et vous serez satisfaits.

Adressez :

L'ETOILE,

Lowell, Mass.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Un estimateur ou caissière pour maison de pension. S'adresser chez Godin, 239 rue Middlesex. 1er.

ON DEMANDE—Une servante dans une maison de pension. S'adresser au No 127 rue Palge. 6f.

ON DEMANDE—Une position comme servante dans une famille. S'adresser au No 320 rue Nashua. 2

ON DEMANDE—Une bonne fille bien recommandée; celles qui ne sont pas protestantes n'prissent pas s'adresser; les autres inutilement à G. Barrain, en arrière de No. 310 rue Moody. 31-

ON DEMANDE des agents ouvriers catholiques canadiens français, pour un ouvrage spécial. S'adresser a F. R. S. Bureau de l'ETOILE. 6f

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser ce soir rue Aiken. 6f

ON DEMANDE Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Mentionner Page Adresse P. O. Box 698, Lowell. 1 to 6

A VENDRE—Pool Room avec six tables. S'adresser par lettre a A. B. au bureau de l'Etoile 5 fev

A VENDRE—Une pharmacie, située coin de Pawtucket et Pond. Peut se prendre de suite. S'adresser à Dr. Renotte, Lowell Pharmacy, Herb Webster, Jr., coin des rues Cabot et Merrimack.

A LOUER—Un bel appartement de cinq chambres au No 84 rue Moody. S'adresser à M. Gendron, rue au coin de la rue Moody.

A LOUER—Un magnifique appartement, pouvant servir de restaurant "lunch room" une belle boutique et un grand magasin, très bon poste, dans le grand édifice neuf situé à l'angle des avenues Aiken et Lakeview, où se trouve la pharmacie Sparks. S'adresser au propriétaire. 193 Jan.

A LOUER—Boulangerie avec bon four et accessoires dans bon logis à l'angle des rues Perkins et Aiken. S'adresser au No. 231 Lakeview ou au 84 rue Moody. 1 to 6.

A LOUER—Jolis logis de 6 chambres et 30 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Jones et Lakeview. S'adresser au No 234 Lakeview avenue. 1 to 6.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 84 Aiken Avenue. 1 to 6.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au No 68 rue Cabot.

LOUER—Lundi soir, 6h, à sortir de la Aiken Avenue, jusqu'à la rue Hildreth. Prière de le rapporter a M. Jacques Boisvert, rue Hildreth.

Vente de Janvier et de Février

Pour liquider nos marchandises d'hiver afin de faire de la place pour les marchandises du printemps.

Beaux Lainages doubles pour hommes et garçons fdc. Beaux Coupons doubles pour hommes et garçons 75c. Beaux Coupons doubles pour hommes et garçons $1. Beaux coupons pour hommes et garçons à moitié prix. Beaux lots de bons draps 10c. Un beau choix de broderies à moitié prix. Un beau choix de rideaux à moitié prix. Un beau choix de couvertes à moitié prix. Venez vite. D. E. BRAULIEU, 537 Lakeview Avenue.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean 251 rue Church

369 RUE MOODY, 48 RUE BRIDGE.
253 RUE DUTTON, 612 RUE MIDDLESEX.
Tél. 616-12.

Wilfrid Jean, Prop.

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

Patins à Roulettes Winslow

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
852-859 rue Jerk sack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

-: LES FROIDS :-

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,

A. M. Bertrand,
24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

BONDS DE SURETE !

Assurez-vous contre la malhonnêteté en faisant prendre un bon de caution à vos employés dans la "Fidelity and Deposit Co.," de Maryland, la plus forte compagnie de sûreté du pays.

FRED. C. CHURCH
SEUL AGENT.
Central Block, 53 rue Central

LA TULIPE NOIRE

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 24.

XIX

FEMME ET FLEUR

Ce soir-là aucun bruit ne troubla le silence du corridor; l'horloge sonna neuf heures en quart. Puis sur deux sons différents neuf heures et demie; puis neuf heures trois quarts; puis enfin de sa voix grave annonça non seulement aux hôtes de la forteresse, mais encore aux habitants de Louvestain, qu'il était dix heures.

C'était l'heure à laquelle Rosa guittait d'habitude Cornélius. L'heure était sonnée et Rosa n'était pas encore venue.

Ainsi donc ses pressentiments ne l'avaient pas trompé: Rosa irritée se tenait donc sa chambre et l'abandonnait.

— Oh! j'ai bien mérité ce qui m'arrive, disait Cornélius. Oh! elle ne viendra pas, et elle fera bien de ne pas venir: à sa place, certes, j'en ferais autant.

Et malgré cela, Cornélius écoutait attentait et espérait toujours.

Il écouta et attendit ainsi jusqu'à minuit, mais à minuit il cessa d'espérer et, tout habillé, alla se jeter sur son lit.

La nuit fut longue et triste, puis le jour vint; mais le jour n'apportait aucune espérance au prisonnier.

A huit heures du matin, on ouvrit encore; mais Cornélius ne désespéra même pas le jeune. Il avait entendu le pas pesant de Gryphus dans le corridor, mais il avait parfaitement reconnu aussi que ce pas n'était pas celui de Rosa.

Il ne regarda même pas du côté du guichet.

Et cependant il eût bien voulu l'interroger pour en demander des nouvelles de Rosa. Il fut sur le point, il étouffe qu'il dû paraître cette demande à son père, de lui faire cette demande. Il essaya, l'égoïste, une ruse pour interroger Gryphus; lui répondrait que sa fille était malade.

A moins d'événement extraordinaire Rosa ne venait jamais dans la journée. Cornélius tint une dure le jour, n'attendit donc point en réalité. Cependant il ses tressaillements subits, à son oreille tendue du côté de la porte, à son regard rapide interrogeant le guichet, on voyait que le prisonnier avait la sourde espérance que Rosa ferait une infraction à ses habitudes.

A la seconde visite de Gryphus, Cornélius entre tous ses accidents, avait demandé au vieux geôlier et cela de sa voix la plus douce, des nouvelles de sa santé; mais Gryphus, laconique comme un Spartiate, s'était borné à répondre:

— Ça va bien.

A la troisième visite, Cornélius varia la forme de l'interrogation.

—Personne n'est malade à Loewestein? demanda-t-il.

— Personne! répondit plus laconiquement encore que la première fois Gryphus, en fermant la porte au nez de son prisonnier.

Gryphus, mal habitué à de pareilles gracieuseties de la part de Cornélius, y avait vu de la part de son prisonnier un commencement de tentative de corruption.

Cornélius se retrouva seul; il était sept heures du soir; alors se renouvelèrent à un degré plus intense que la veille les angoisses que nous avons essayé de décrire.

Mais, comme la veille, les heures s'écoulèrent sans amener la douce vision qui éclairait, à travers le guichet, le cachot du pauvre Cornélius, et qui, en se retirant, y laissait de la lumière pour tout le temps de son absence.

Van Baerle passa la nuit dans un véritable désespoir. Le lendemain, Gryphus parut plus laid, plus brutal, plus féroce encore que d'habitude: il lui était passé par l'esprit, ou plutôt par le cœur, cette espérance que n'était lui qui empêchait Rosa de venir.

Il lui prit des envies féroces d'étrangler Gryphus; mais Gryphus étranglé par Cornélius, toutes les lois divines et humaines défendaient à Rosa de jamais revoir Cornélius.

Le geôlier échappa donc, sans s'en douter, à un des plus grands dangers qu'il eût jamais courus de sa vie.

Le soir vint et le désespoir tourna en mélancolie: cette mélancolie était d'autant plus sombre que, malgré van Baerle, les souvenirs de sa pauvre tulipe se mêlaient à la douleur qu'il éprouvait. On en était arrivé juste à cette époque du mois d'avril que les jardiniers les plus experts indiquent comme le point précis de la plantation des tulipes: il avait dit à Rosa: Je vous indiquerai le jour où vous devrez mettre le safran en terre. Ce jour, il devait le lendemain, le vingt-deux avril, arriver. Le temps était bon, l'atmosphère, quoique encore un peu humide, commençait à être tempérée par ces jolies rayons de soleil d'avril, qui causent les premiers semblant de doux malaise aux pâleurs. Si Rosa allait laisser passer le temps de la plantation, cela la douleur de ne pas voir la jeune fille se joignait celle de voir avorter le calice, pour avoir été plantée trop tard ou même pour n'avoir pas été planté du tout!

De ces deux douleurs réunies, il y avait certes de quoi perdre le boire et le manger.

Ce fut ce qui arriva le quatrième jour.

C'était pitié que de voir Cornélius muet de douleur et pâle d'inanition, se pencher, en dehors de la fenêtre grillée, au risque de ne pouvoir retirer sa tête d'entre les barreaux, pour tâcher d'apercevoir à gauche le petit jardin dont lui avait parlé Rosa, et dont le parapet continuait, lui avait-elle dit, à la rivière, et cela dans l'espérance de découvrir à ses premiers rayons de soleil d'avril, la jeune fille ou la tulipe, ces deux amours brisées.

Le soir, Gryphus emporta le déjeuner et le dîner de Cornélius: à peine celui-ci y avait-il touché.

Le lendemain il n'y toucha pas du tout, et Gryphus descendit les comestibles destinés à ces deux repas parfaitement intacts.

Cornélius ne s'était pas levé de la journée.

Rosa, ressaillit.

— Bah! fit Jacob, et comment cela?

— Il ne boit plus, il ne mange plus, il ne se lève plus, dit Gryphus. Comme M. Grotius. Il sortira d'ici dans une coffre, seulement ce coffre sera plus lourd.

Rosa devint pâle comme la mort.

— Oh! murmura-t-elle, je comprends; il est languit de sa tulipe.

Et se levant tout oppressée, elle courut à sa chambre, où elle prit une plume et du papier, et pendant toute la nuit s'exerça à tracer des lettres.

Le lendemain on se levant pour se rendre jusqu'à la fenêtre. Cornélius aperçut un papier qu'on avait glissé sous la porte.

Il s'élança sur ce papier, l'ouvrit, et lut d'une écriture qu'il eut peine à reconnaître pour celle de Rosa tant elle s'était améliorée pendant cette absence de sept jours:

— Espérez tranquille, votre tulipe se porte bien.

Quoique ce petit mot de Rosa calmât une partie des douleurs de Cornélius, il n'en fut pas moins sensible à l'ironie. Ainsi, c'était bien cela, Rosa n'était point malade, Rosa était sa volonté la force de ne pas venir voir celui qui mourait du chagrin de ne pas l'avoir vue.

Cornélius prit du papier et un crayon que lui avait apportés Rosa. Il comprit que la jeune fille attendait une réponse, mais que cette réponse elle ne la viendrait chercher que la nuit. En conséquence il écrivit sur un papier pareil à celui qu'il avait reçu:

"Ce n'est point l'inquiétude que me cause ma tulipe qui me rend malade; c'est le chagrin que l'éprouve de ne pas vous voir."

Puis Gryphus sorti, puis le soir venu, il glissa le papier sous la porte et écouta.

Mais, avec quelque soin qu'il prêtât l'oreille, il n'entendit ni le pas ni le frottement de sa robe.

Il n'entendit qu'une voix faible comme un souffle, et douce comme une caresse, qui lui jetait par le guichet ces deux mots:

— A demain.

Demain. — C'était le huitième jour. — Pendant huit jours Cornélius et Rosa ne s'étaient point vus.

XX

CE QUI S'ETAIT PASSE PENDANT CES HUIT JOURS

Le lendemain en effet, à l'heure habituelle, van Baerle entendit gratter à son guichet avec cette même habitude de la faire Rosa dans les bons jours de leur amitié.

On devine que Cornélius n'était pas loin de cette porte à travers la grille de laquelle il allait revoir enfin la charmante figure disparue depuis trop longtemps.

Rosa, qui l'attendait sa lampe à la main, ne put retenir un mouvement quand elle vit le prisonnier si triste et si pâle.

— Vous êtes souffrant, monsieur Cornélius? demanda-t-elle.

—Oui, mademoiselle, répondit Cornélius, souffrant d'esprit et de corps.

—J'ai vu, monsieur, que vous ne mangiez plus, dit Rosa; mais pensez-vous que vous ne vous levâtes plus alors le vous si dent pour vous tuer? guillotiner sur le sort du prochain objet de vos inquiétudes.

— Et moi, dit Cornélius, je vous si répondu. Je croyais vous voyant ne venir, chère Rosa, que vous aviez reçu ma lettre.

— C'est vrai, je l'ai reçue.

— Vous ne donnerez pas pour excuse, cette fois, que vous ne savez pas lire. Non seulement vous lisez couramment, mais encore vous avez énormément profité sous le rapport de l'écriture.

— En effet, j'ai non seulement reçu, mais le votre billet. C'est pour cela que je suis venue pour voir s'il n'y aurait pas quelque moyen de vous rendre à la santé.

— Me rendre à la santé! s'écria Cornélius, mais vous avez donc quelque bonne nouvelle à m'apprendre?

Et ses parlant ainsi, le jeune homme attachait sur Rosa des yeux brillants d'espoir.

Soit qu'elle ne comprit pas ce regard, soit qu'elle ne voulût pas le comprendre, la jeune fille répondit gravement:

—J'ai seulement à vous parler de votre tulipe qui est, je le sais, la plus grave préoccupation que vous ayez.

Rosa prononça ce mot de mots avec un accent étagé qui fit tressaillir Cornélius.

Le zélé tulipier ne comprenait pas tout ce que cachait, sous le voile de l'indifférence, la pauvre enfant toujours aux prises avec sa rivale, la tulipe noire.

—Ah! murmura Cornélius, encore encore! Rosa, ne vous si-je pas dit, mon Dieu! que je ne souffrais qu'à cause de vous, que c'était vous seule que je regrettais, vous seule qui me manquez, vous seule qui par votre absence me retirez l'air, le jour, la chaleur, la lumière, la vie.

Rosa sourit mélancoliquement.

— Ah! dit-elle, c'est que votre tulipe a couru un si grand danger.

Cornélius ressaillit malgré lui, et se baissa prendre un pâle si, cet effet tait un.

— Un si grand danger! s'écria-t-il tout tremblant, mon Dieu! lequel?

Rosa le regarda avec une telle expression, elle semblait dire ce qu'elle vous lait était mélancolieusement.

— Eh bien! demanda Cornélius.

— Eh bien! la même ombre se glissa entre la porte et la muraille, et disparut encore derrière les sureaux

— Vous êtes semblant de ne pas le voir, n'est-ce pas? demanda Cornélius se rappelant dans tous ses détails le conseil qu'il avait donné à Rosa.

— Oui, et je m'inclinai sur la plate-bande que je creusai avec une bêche comme si je plantais le calen.

— Et lui ..... lui .... pendant ce temps?

— Je voyais briller ses yeux ardents comme ceux d'un tigre à travers les branches des arbres.

— Voyez-vous? voyez-vous? dit Cornélius.

(A suivre)

Si votre Bicycle vous embarrasse Portez-le chez A. H. GRENIER 24 rue Aiken. Edifice Vincent. Fumigation et nettoyé—$1

Lewiston, Me. JAS. G. DOYLE, 20 rue Bridge, a souffert de maladie des reins et de constipation. Il dit: "Je n'ai jamais cru qu'il y avait un remède aussi énergique que les

PILULES DU DR JACQUES POUR LES ROGNONS

Elles font le travail qu'on vous dites. Je les recommande à tous ceux que je sais souffrir de la même maladie."

Les pilules ont commencé leur œuvre immédiatement. Elles adoucissent la douleur des rognons, de la vessie et du dos, parcequ'elles nettoient le sang. Et en faisant ainsi elles font disparaître absolument les douleurs, mais aussi les dérangements dans le sommeil, les étourdissements les étourdissements, la mauvaise haleine et l'action irrégulière du cœur, qui sont tous des symptômes des maladies de rognons.

Si votre pharmacien ne les a pas, n'acceptez pas d'autres.

Nous les expédions par la malle franco à n'importe quelle partie des Etats-Unis ou du Canada.

LA CIE DES MEDECINES DU DR JACQUES
Boîte 1964, Boston, Mass.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Pontius, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis à domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILLES

Téléphone 454

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix. Bière, Porter, Lager et Hall-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Hall-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

☞ Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem, Tél. 147-5.

Ancienne place de J. W. Parcelle & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

"Our Bakery"

475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.

Samedi, 13 janvier, nos pratiques recevront gratis un magnifique calendr er valant 50c.

20 lbs de sucre pour	$1 00
5 lbs de bon café pour	50c
4 lbs de crackers pour	25c
Le meilleur beurre en boîtes de 5 lbs	$1.40

Fèves et pain brun tous les dimanches.

Pres de l'église St Jean-Baptiste

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Nail Stock, Jones XXX Ale en baril, tin John de Kuyper en façon et en baril, Whiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

☞ Service de famille une spécialité. Comme— Mêmes Bureaux et John Hall.

E. S. DESMARAIS,

LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.

☞ Téléphone 644 2.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremon

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heur

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

à la

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John St Jean et George Drinan, commis

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

M. Bellefontaine & Cie

Vente Spéciale de Services de Fers à Repasser, tout en Nickel 89c

Lisez nos annonces de vente spéciale qui seront faites deux fois par semaine.

☞ N'oubliez pas notre département de BARGAINS à très bas prix.

M. Bellefontaine & Cie

267 rue Aiken, Petit Canada,

M. DANSEREAU—Ma foi c'est bien beau et bon de s'amuser au bal jusqu'à 4 heures du matin, mais c'est toute une autre affaire le lendemain.

MME DANSEREAU—Mon bon vieux, je me trouvais exactement dans la position il n'y a qu'une heure passée, mais j'avais eu la précaution de me procurer d'avance un paquet de POUDRES IMPERIALES pour le mal de tête et comme tu vois, je serais d'humeur à retour danserner dès maintenant.

☞ Ces Fameuses Poudres se vendent à la

PHARMACIE ROCHETTE & DELISLE
Rue Merrimack.

Juste avant l'Inventaire du Stock

Nous avons mille et une choses dont nous voulons nous débarrasser.
Grands marchés en fait de Couteaux et Fourchettes de Table.
Patins, Traineaux, etc., etc.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Les Remèdes Sauvages de GEO. T

LA LOWELL TRUST CO.

désire les affaires des individus, maisons de commerce, syndics, gardiens, sociétés et corporations

Rapport condensé jusqu'au 31 octobre 1901

ACTIF

Prêts et spéculations	$792,474.00
Voûte et ameublement	9,734.00
Comptant en banque	257,882.26
	$1,060,090.26

PASSIF

Stock capital	$125,000.00
Profits et surplus	32,257.33
Dépots	901,782.53
Dividendes non payés	100 50
	$1,060,090.26

265 rue Central,

Nos pratiques trouveront ici les meilleurs facilités pour faire leurs affaires.

Lowell, Mass.

AU CARNAVAL DE QUEBEC

La tempete de neige empeche quelques ceremonies inaugurales

LE GOUVERNEUR EST ACCUEILLI AVEC ENTHOUSIASTE

Lord Minto et Sir L. A. Jeté nommés chefs honnaires des Hurons

Québec, 5— L'épouvantable tempête de neige qui a sévi samedi et dimanche, a rendu presqu'impossible l'exécution complète du programme préparé pour la première journée de nos grandes réjouissances carnavalesques. Mais, ni le vent, ni la neige, ni le froid n'éteignent l'enthousiasme de nos sportsmen qui ne négligeront rien pour assurer le succès de cette joyeuse semaine d'amusements.

Nous avions de quatre à cinq pieds de neige dans nos principales rues lundi matin. Les voitures du tramway électrique ne circulaient pas depuis la veille.

Nous avons un pont de glace devant Québec. On pense qu'il est assez solide pour résister aux efforts de la prochaine marée.

Sir Excellence le gouverneur-général est parti d'Ottawa pour Québec à 8 heures, lundi matin. On lui a conseillé de venir par le C. P. R. afin d'arriver à 5 heures l'après-midi sur le pont de glace pour traverser de Lévis à Québec.

L'accueil fait au gouverneur a été enthousiaste et à 5 heures il y eut parade en chars électriques décorés et illuminés.

Durant les fêtes on aura l'avantage d'assister en compagnie de Leurs Excellences Lord et Lady Minto au Palatinat Québec. A une intéressante soirée dont le bénéfice doit aller grossir la caisse du fonds de souscription du monument que l'on se propose d'ériger prochainement dans Québec à la mémoire de nos héros morts sur le champ d'honneur dans l'Afrique Australe.

Il y aura d'abord entrée solennelle des clubs de raquetteurs en costumes. Nos raquetteurs entreront dans le patinoir au chant de chasse des canadiennes.

Il y aura ensuite une partie de jeu de paume, suivi d'un grand quadrille sur patin. La soirée se terminera par une joute burlesque de hockey entre Duffers et Buffers. Les diverses parties du programme seront entremêlées de musique par l'excellente fanfare de l'Artillerie, Royale Canadienne.

Enfin, on aura de plus l'avantage d'entendre à la salle Jacques-Cartier l'excellente troupe française d'opéra comique qui fait les délices des amateurs de théâtre ici, depuis quelques semaines, et dont la popularité ne fait qu'augmenter.

La charpente de la grande glissoire que l'on a érigée sur la Terrasse Dufferin a une longueur de plus de 200 pieds. Elle a été érigée à l'extrémité ouest de la Terrasse.

Les piétons ont à leur disposition une allée libre, bien entretenue, d'une vingtaine de pieds de largeur. On y circule à l'aise.

L'arc triomphal qui a été érigé sur l'avenue Dufferin, en face du Parlement, à l'occasion de la visite de Leurs Altesses Royales le Duc et la Duchesse d'York restera illuminé le soir, toute la semaine au moyen de 300 lumières électriques. On a eu l'heureuse idée d'illuminer en même temps au moyen de 250 lumières électriques, le majestueux monument érigé sur la Terrasse à la mémoire de l'illustre fondateur de notre vieille cité.

On exhibe sur le marché Montcalm, dans un immense enclos fait au moyen de blocs de glace, la baleine qui est allée s'échouer sur les batteries du St Laurent, près de Montréal.

On remarque en arrière du marché Berthelot un mur de glace de plus de quatre-vingt pieds de hauteur, pour protéger la halle contre l'énorme pile de neige qu'on y accumulo tous les ans et qui y reste presqu'en permanence, servant ainsi de rafraîchissoir pour les bouchers et les gens du voisinage.

La fête le plus intéressante de la semaine du carnaval sera sans contredit la proclamation publique et solennelle de nouveaux chefs honoraires par le Grand conseil de la Tribu.

Son Excellence le gouverneur-général et Son Honneur le lieutenant-gouverneur ont daigné accepter cette nomination de chefs honoraires et les chefs de la tribu accompagnés d'une quinzaine de guerriers et de leurs squaws viendront, en grand costumes leur distribuer leurs certificats sur bouleau sur la Terrasse Dufferin, cet après-midi même à 2.30 heures.

LE LY. M. C. I,

Son Equipage bal annuel hier soir, dans la salle Huntington

Le Y. M. C. I. a donné hier soir son cinquième bal annuel au Huntington Hall. La salle était brillamment décorée de fleurs et de verdure. Le déploiement habilement fait des lumières électriques dont les rayons dardaient sur les toilettes éblouissantes des dames avait un effet magique qui donnait à l'assistance l'apparence d'une espèce de féerie. La danse a duré plusieurs heures, au grand plaisir de tous les assistants.

SANTAL CAPSULE MIDY

Inoffensif, n'irrite ni estomac ni reins, ne provoque ni eczéma ni aucune autre affection. Recommandé par le corps médical. Le cobebe les copaux et les injections.

48 HEURES

RARE AVANTAGE

Un homme ayant quelque argent peut entrer un société dans une agence bien établie. C'est pour voyager. Demandez immédiatement les détails à J. H. Bergeron, 12 et 14 Cabot, Lowell, Mass.

PHARMACIE HOULE

A la pharmacie Houle, angle des rues Aiken et Moody, vous trouverez une excellente préparation de Pin blanc et de goudron pour la toux. C'est un sirop fait avec soin et avec les drogues les plus purs. Il est garanti et l'argent remis s'il ne produit pas un bon effet. C'est un sirop qui a fait sa marque et est bien connu du public. Avis aux personnes qui toussent.

NOTES OUVRIERES

L'union des cardeurs a eu une assemblée hier soir dans ses salles. On a fait l'initiation de sept nouveaux membres et cinq demandes d'admission ont été reçues.

Il y a eu assemblée régulière de l'union des menuisiers charpentiers, dans la salle de l'union 22 rue Middle. On a passé des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort d'un des membres, M. Patrick McNamara, tué accidentellement à l'école textile.

ASSEMBLEES DE CE SOIR

C'est ce soir qu'a lieu la deuxième assemblée régulière du Club de Naturalisation du Quartier Six. On y recevra de nouveaux membres et le comité chargé de la rédaction du règlement fera aussi son premier rapport.

Il y aura aussi ce soir Smoke-Talk du Club Social, à la salle du Club Pelouse, à l'angle de la rue Moody et de la Gershom Avenue.

C'est encore ce soir que la cour St-Antoine des Forestiers Catholiques donne son Smoke-Talk dans la salle O. O. F., 212 rue Middle.

TOUJOURS EN AVANT

M. Elie Delisle, marchand de meubles de la rue Tucker, pour satisfaire sa nombreuse clientèle, est à faire des améliorations importantes à ses magasins. Pour ce temps-ci il fait de grandes réductions dans le prix de ses meubles. Les personnes ayant besoin de ces marchandises devraient en profiter.

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. Il n'a donné pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

L'ANGLETERRE REFUSE

Elle ne veut pas de l'intervention de la Hollanpe pour mettre fin a la guerre de l'Afrique-Sud

Si les Boers désirent entamer des négociations de paix, celles-ci devront être faites sur le théâtre des hostilités

Reponse de Lord Lansdowne au premier ministre Kuyper

Londres, 5 — Le gouvernement britannique a répondu au Dr Kuyper, Premier Ministre de la Hollande que si les Boers en campagne désirent entamer des négociations pour la paix il acquiescera à cette demande, mais seulement dans l'Afrique-sud. Le gouvernement anglais s'en tient à sa décision de n'accepter l'intervention d'aucune puissance étrangère.

Dans sa réponse au Dr Kuyper, Lord Lansdowne, secrétaire du Foreign Office, dit:

Monsieur — Vous avez eu la bonté de m'envoyer le 25 janvier une communication du gouvernement des Pays Bas dans laquelle il est proposé que, en vue de mettre un terme à la guerre, le gouvernement de Sa Majesté devrait accorder un sauf-conduit aux délégués boers actuellement en Hollande, afin de leur permettre d'avoir une conférence avec les chefs boers en Afrique sud. Il est dit qu'après une conférence, les délégués retourne en Europe investis du pouvoir nécessaire pour conclure un traité de paix avec ce pays, et le gouvernement des Pays Bas laisse à entendre, qu'en ce cas, il pourrait ultérieurement remplacer les plénipotentiaires Boers nommés par le gouvernement de sa majesté.

Le gouvernement des Pays Bas laisse à entendre que si ce projet est jugé acceptable par le gouvernement de Sa Majesté, il va s'enquérir auprès des délégués s'ils sont prêts à faire la visite suggérée en Afrique-Sud.

En conséquence il doit être compris que la communication que j'ai reçue est revêtue de la responsabilité du gouvernement des Pays Bas soit est sans l'autorité des délégués ou des chefs boers. Le gouvernement de Sa Majesté a donné à cette communication sa plus sérieuse attention et bien qu'il apprécie à leur juste valeur les motifs humanitaires qui ont engagé le gouvernement des Pays Bas à faire cette proposition, il se sent forcer de garder l'attitude qu'il a prise et annoncée publiquement il y a quelques mois après le commencement des hostilités par les Boers, c'est-à-dire que ce n'est pas son intention d'accepter l'intervention d'aucune puissance étrangère dans la guerre sud-africaine.

Si les délégués boers eux-mêmes désirent obtenir un sauf-conduit de la part du gouvernement de Sa Majesté il n'y a pas de raison pour qu'ils ne le demandent pas eux-mêmes. Mais le gouvernement de Sa Majesté n'est pas en position d'exprimer une opinion au sujet d'aucune telle application tant qu'il ne l'aura pas reçue et ne connaîtra pas la nature précise et les termes d'icelle.

Je puis, cependant, faire remarquer qu'il n'est pas clair présentement au gouvernement de Sa Majesté que les délégués aient quelqu'influence sur les représentants des Boers dans le sud-africain où voix à leur chapitre. Le gouvernement des Pays Bas déclare qu'ils n'ont pas de lettre de créance ni d'instruction de date plus récente que mars 1900.

Le gouvernement de Sa Majesté, d'autre part, comprend que tous les pouvoirs du gouvernement, y compris ceux des négociations, sont en ce moment entre les mains de M. Steyn, pour les Boers de la colonie de la Rivière Orange, et de M. Schalk-Burger, pour les Boers du Transvaal. S'il en est ainsi, il est évident que le moyen le plus rapide et le plus satisfaisant d'effectuer un règlement serait d'établir des relations directes entre les chefs des forces boers en Afrique-Sud et le commandant en chef de Sa Majesté qui a déjà reçu instruction d'envoyer immédiatement aucune offre qui lui serait faite à ce sujet, à la considération du gouvernement de Sa Majesté.

Dans ces circonstances le gouvernement de Sa Majesté a décidé que si les chefs boers désirent entrer en négociations dans le but de mettre fin à la guerre ces négociations devront être faites non en Europe, mais dans l'Afrique-Sud.

Il ne faut pas oublier que si les délégués boers doivent prendre quelque temps lors de leur visite en Afrique-Sud, pour consulter les chefs boers sur le champ de bataille et revenir en Europe dans le but de faire connaître le résultat de leurs démarches, une période d'au moins trois mois s'écoulera, durant laquelle les hostilités se prolongeront et beaucoup de souffrances humaines seront peut-être occasionnées sans nécessité.

(Signé) LANSDOWNE.

TEXTE DE LA NOTE HOLLANDAISE

Lettre du premier ministre Kuyper à Lord Lansdowne, faisant des propositions de paix

Le texte même de la lettre au premier ministre Kuyper, de Hollande, à Lord Lansdowne se lit comme suit:

"Je l'avis du gouvernement de Sa Majesté la reine, les circonstances exceptionnelles dans lesquelles se trouve placée une des parties belligérantes du sud-africain — position qui l'empêche de communiquer directement avec les autres belligérants — constituent une des raisons de la prolongation de la guerre qui fait en core rage, dont on n'aperçoit pas la fin, et qui, en même temps, est la cause de tant de misères. En effet cette partie belligérante se trouve dans une position complètement exceptionelle, séparée qu'elle est du reste du monde. Ses représentants en Europe sont dépourvus de tout moyen de communication avec les commandants des armées.

La difficulté se trouve donc dans le fait que personnes autorisées à traiter pour les Boers se trouvent composées de deux groupes qui ne peuvent délibérer ensemble.

Il est évident que les délégués boers en Europe ne peuvent rien faire parce qu'ils ne connaissent pas l'état des affaires en Afrique et les Boers d'Afrique ne peuvent tenter aucune démarche parce qu'ils ignorent ce qui se passe en Europe. De plus, les délégués actuellement en Europe sont tenus par leurs lettres de créance de revendiquer à tout prix la liberté des deux républiques, à ce point qu'ils ne peuvent nullement pas accepter le rétablissement des choses tels qu'elles étaient avant le commencement des hostilités.

Dans ces circonstances ont donné lieu la question de savoir si les bons offices d'une puissance neutre ne seraient pas utiles pour, au moins, rendre possibles les négociations qui ne peuvent être entamées sans cela. C'est pour cette raison qu'il importe de savoir s'il plairait au gouvernement britannique d'accepter les services d'une puissance neutre. Si tels services étaient acceptés, services qui se limiteraient à mettre en présence les négociateurs nommés par les deux parties, le gouvernement hollandais pourrait peut-être être choisi pour remplir cette tâche, vu que les délégués boers sont dans ses limites et qu'ils sont seuls accrédités.

"Si le gouvernement de Sa Majesté britannique entre dans ces vues, le gouvernement de Sa Majesté la reine pourra s'enquérir, auprès des délégués boers s'ils sont prêts à retourner en Afrique pour un temps fixé d'avance, quinze jours par exemple, afin de s'entendre sur les lieux avec les chefs de l'armée et d'en référer ensuite de tous les pouvoirs pour passer un traité de paix qui lierait les Boers, en Afrique comme en Europe."

La Plus Grande Vente de Février

—DE—

Manteaux. Habits et Pelleteries.

Tous les records passés surpassés! A choisir dans un STOCK DE $25.000. Nous ne gardons pas de marchandises d'hiver. Une reduction de 25 a 70 pour cent. Les valeurs dans cette vente sont au-dessus de tout reproche. La Vente est commencee.

CHRIS HOLMES,

MAGASIN DE SPECIALITES.

124-126 Rue Merrimack.

Le proces de Laurin

La cour d'enquete ordonne de faire dresser un plan du theatre de la tragedie

La défense prétend que Smith a été l'agresseur

Montréal, 5—L'enquête sur le drame de la rue Mance a été continuée lundi devant le juge Desnoyers. M. Joseph Parent a donné son témoignage.

Il est architecte depuis 14 ans, pratiquant à Montréal. C'est lui qui a préparé les plans de la propriété de M. Laurin, coin des rues Mance et Ste-Famille, où s'est passé le drame de la semaine dernière; ce plan est soumis à la cour par le témoin.

Il dit que la distance de la salle à dîner de la maison jusqu'à la chambre de l'écurie, où sont déposés les harnais est de 37 pieds.

Cette dernière pièce est divisée en deux parties dont l'une sert de chambre à coucher.

La porte en donne sur la cour. Il y a communication entre la chambre à coucher et le reste de l'écurie.

Mtre St Pierre demande que le témoin fasse de nouvelles divisions sur son plan, de façon à indiquer de quelle partie de l'écurie, la victime Smith avait le soin. M. Parent promet de faire droit à cette demande sans délai.

Il reste encore d'autres témoins à entendre, entr'autres un nommé Casey au témoignage duquel la Couronne semble attacher une grande importance.

Casey est actuellement malade à l'Hôtel-Dieu.

Tous seront entendus cet après-midi à la reprise de l'enquête.

La preuve de la Couronne est à peu près complète.

A part les renseignements que Mtres Cook et Lafontaine espèrent tirer du nommé Casey, tout le reste n'est que question de détail.

Les défenseurs de l'accusé Laurin, Mtres St Pierre et Rodier, affirment de faire assigner par la Couronne, un certain nombre de témoins de la défense, mais les substituts du Procureur s'y opposent énergiquement.

Le devoir du magistrat enquêteur, a dit Mtre St Pierre, est de chercher à connaître toute la vérité, et par tous les moyens possibles. D'après l'habileté criminaliste, si la Couronne négligeait de faire comparaître telle ou telle témoin, qu'il soit ou non, en sa faveur, le magistrat a le devoir de l'assigner quand même.

La défense désire faire entendre sur le-champ toutes les personnes qui se trouvaient au chevet du nègre Smith, lorsque le juge Lafontaine se rendit à l'Hôtel-Dieu, vers 3 heures du soir.

Le magistrat aurait alors posé à la victime certaines questions d'une importance capitale pour établir la prétention de la défense, que Smith a bien été l'agresseur.

Plusieurs auraient alors entendu les réponses du moribond, et comme Mtres St Pierre et Rodier y baseront en grande partie leur plaidoyer, ils veulent prouver que hors de tout doute que certaines paroles attribuées à Smith, à ce moment, et exonerant le jeune Edouard, ont de fait été prononcées par la victime.

Il est probable qué, toutefois, la défense sera forcée d'assigner ces témoins à ses propres frais.

FUNERAILLES

Les funérailles de Béatrice Yvonne Lippé, enfant de M. Horace et de dame Eulodie Lippé, ont eu lieu hier après-midi, à 2 heures à l'église St-Joseph. M. Joseph Albert en avait la direction.

ALLIANCE-FRANÇAISE

Il y aura demain soir, dans les bureaux de M. J. H. Guillet, avocat, une assemblée de l'Alliance-Française, succursale de Lowell, à laquelle tous les membres sont priés de se rendre.

ENCORE INCONNU

On n'a pas encore réussi à établir l'identité du cadavre qu'on a trouvé sur la voie ferrée, à East Billerica, vendredi matin. M. Brooks a procédé à l'enterrer ce matin, en cimetière Edson, hier après-midi.

Ixe.—Hallo! vieille branche... Je ne t'ai jamais vu aussi en joie. On dirait que tu viens d'hériter.

Oxe.—J'ai bien raison d'exulter. Si tu savais!... Hi! hi! hi! Ha! ha! Imagine-toi que j'ai eu une rage de dedents toute la nuit. Ce matin, j'ai couru chez le dentiste, et imagine-toi qu'il n'y était pas. Viens prendre un coup!

* * *

—Remarquez-bien: ces médecins-ci d'abord; puis, après quelque temps cette fiole-là pour la dyspepsie.

— Mais, docteur, je ne souffre pas de dyspepsie...

— Oh! ne craignez pas: vous en souffrirez après avoir pris les premiers médicaments.

LE GIN MELCHERS

Le fameux gin canadien Melchers, (Boivin & Wilson, ce Montréal, propriétaires) est en vente chez M. L. P. Turcotte, le seul agent pour les Etats de la Nouvelle-Angleterre.

LA MAMAIN — Mon garçon il to faut prendre quelque chose pour arrêter cette vilaine toux.

TOTO — J'en prendrai, si vous avez à me donner du Sirop Impérial de Pin Blanc et de Goudron.

LA MAMAIN — Alors voici 25 cts et va vite en chercher une bouteille à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Pronostics: Demain, beau et plus chaud; neige probable dans la soirée. Samedi, beau et plus froid. Vent léger et frais du sud-ouest à l'ouest.

L'Etoile

Température d'hier d'après Thompson's Spa: 3, a. m., 15; 6, a. m., 14; 9, a. m., 15; 12 midi, 23; 3, p. m., 23; 6, p. m., 22; 9, p. m., 18; 12 minuit, 15; moyenne, 18.8-21.

16e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 6 FEVRIER 1902. NO. 268.

Au quartier six

Assemblee enthousiaste du club de Naturalisation

Quarante membres forment déjà partie de l'organisation

La naturalisation des Canadiens va commencer. Le club du quartier 6 n'a pas encore adopté sa constitution, il est à peine organisé que le comité chargé de rechercher les jeunes gens en âge de voter qui ne sont pas encore sur la liste a amené deux aspirants au titre de citoyen américain.

C'est le rapport qu'a fait le comité de trois membres à l'assemblée du club hier soir.

Cette assemblée a été, si possible, plus enthousiaste encore que celle de la semaine dernière. Les membres y ont tous montré leur désir de travailler à l'avancement de leurs compatriotes et ont tous parlé dans ce sens.

Le comité chargé de la rédaction de la constitution a fait son rapport et cette constitution a été approuvée article par article par l'assemblée qui se composait d'une soixantaine de personnes.

Plusieurs nouveaux membres ont été admis. On en compte douze parmi lesquels il y a des jeunes gens qui veulent travailler dans leur propre intérêt tout en s'efforçant de promouvoir ceux des autres; c'est-à-dire qu'il y en a qui sont entrés dans le club pour travailler de toutes leurs forces à amener les jeunes Canadiens de Lowell à suivre leur exemple en se faisant naturaliser.

On a présenté une motion demandant que le comité chargé de trouver les Canadiens en âge de voter et qui n'en ont pas encore le droit soit augmenté à cinq membres, comprenant des simples membres du club et non pas ceux qui remplissent déjà quelque office. Cette motion a été acceptée et M. Lauzière, le président, a nommé sur ce comité, MM. Elzar Pedneault, Pierre Bourgeois, Albert Desmarais, Louis Bélanger et Wilfrid Cadorette.

La constitution demande aussi qu'on gardien des salles soit nommé.

M. Elzéar Bélanger fut choisi pour remplir cette charge.

Un autre comité, connu sous le nom de comité des journaux et amusement fut nommé. Il se compose de M. William Marchand, M. J. W. Goulet et M. Pierre L. Denault.

L'ordre du jour étant épuisé, les discours commencèrent. Tous les orateur d'hier ont parlé à peu près dans le même sens bien que chacun de leurs discours contienne des suggestions différentes, toutes utiles à l'avancement du club.

A sa prochaine assemblée qui aura lieu mercredi prochain, le club adoptera définitivement la constitution. D'ici là les différents comités et tous les membres se mettront à l'ouvrage pour préparer de beaux rapports pendant que les officiers compléteront l'organisation.

Le rapport de M. E. S. Desmarais, trésorier, montre que 40 membres ont déjà payé leur contribuation.

LES LOWELL BATTUS

Les premier seront les derniers, et les.....

LES PLYMOUTH REMPORTENT UN SUCCES SUR 18 PARTIES

Lewis et Holderness ont surtout brillé sur l'équipe des Lowell

Les Lowell et les Plymouth ont joué une partie très animée, hier soir, à Plymouth, paraît-il. La partie a été contestée, car on a dû jouer six minutes de plus que le temps alloué pour décider la victoire. Les deux clubs étaient deux à deux à la fin de la joute et dans six minutes, le club de la ville a remporté la dernière partie. Chacun des clubs a perdu une partie sur un foul. Lewis et Holderness ont fait la partie des Lowell, disent les dépêches.

Voici la position des joueurs:

PLYMOUTH.	LOWELL.
Hipson r	r Lewis
Murphy r	r Hart
Miller c	c Jean
Wood hb	hb Holderness
Cusick g	g Fox

Les parties se sont entrées comme suit:

Gagn. par	Entr. par	Temps
Plymouth,	Wood	6.48
Plymouth,	Murphy,	4.00
Plymouth,	Murphy,	2.24
Lowell,	Jean,	1.10
Lowell,	Lewis,	3.42
Lowell,	Jean	1.30
Plymouth,	Wood,	6.45

Les Portland n'ont pas eu de chance à Clinton. Le club local dans une partie qui a parue tout le temps à son avantage, a battu ses adversaires par un score de 5 à 0. Mercer qui jouait autrefois pour les Lewiston était hier soir sur l'équipe des Clinton.

Voici la position des joueurs:

CLINTON.	PORTLAND.
Cunningham r	r Warner
Mercer r	r Campbell
Farrell c	c Canavan
Gardner hb	hb Cameron
Cashman g	g Mallory

Les parties se sont entrées comme suit:

Gagnées par	Entrées par	Temps
Clinton	Mercer	13.31
Lawrence		
Clinton	Cunningham,	3.52
Clinton,	Farrell,	11.13
Clinton,	Farrell,	2.23
Clinton,	Mercer,	8.14

Ce soir, les Lowell joueront à Salem contre les Salem.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	Pts
Lowell	38	22	63.3
Lawrence	31	23	57.5
Lewiston	31	23	57.5
Worcester	29	27	51.8
Portland	30	32	48.4
Salem	29	31	48.3
Clinton	13	14	48.1
Plymouth	26	32	44.8

C'était la première partie que les Plymouth gagnaient hier soir, sur les 18 qu'ils ont jouées dernièrement.

Fait remarquable, les Lowell quihattent tous les autres clubs chez eux excepté à l'étranger ont été vaincus par les Plymouth que tous les autres équipes battent sans difficulté.

Les Clinton semblent se ressentir de la disparition de Spot Hadley de leur équipe. Depuis que ce joueur les a quittés, ils ne gagnent pas si souvent.

Les Plymouth ne pourront jamais reprendre les parties qu'ils ont perdues et bien qu'ils aient vaincu les Lowell hier soir, personne ne s'attend à les voir prendre les devants.

Le Lawrence Sun dit qu'après la première partie de la joute, samedi, les joueurs de leur équipe semblaient épuisés. Il ajoute que nos joueurs Lowellois prennent bien soin de leur personne.

CHEZ LES FORESTIERS

Succès du "Smoke-Talk" d'hier soir.

La Cour St-Antoine des Forestiers Catholiques a donné hier, dans ses salles, rue Merrimack, un "smoke-talk" auquel assistaient plusieurs de nos compatriotes les plus distingués.

La soirée a été des plus joyeuse, la conversation des plus animée et ceux qui assistaient n'ont pas regretté de s'être dérangé, contents qu'ils étaient d'avoir entendu les magnifiques discours qu'on y a prononcés et les beaux morceaux de chant qu'on y a rendus.

Les principaux orateurs ont été: le révérend père Campeau, le révérend père Lewis, et M. Léon Marcotte, ancien président du club des Citoyens Américains.

Les deux révérends pères ont parlé d'une manière louangeuse des bienfaits de la société, des bienfaits de la Cour St Antoine en particulier. M. Léon Marcotte a aussi fait ressortir tout le bien que cette société a fait aux Canadiens depuis sa fondation et tout le bien qu'elle est appelée à faire encore comme société de protection et comme assurance.

Si tous les souhaits faits par les orateurs se réalisent, la Cour St-Antoine ira de prospérité en prospérité et les Forestiers Catholiques compteront bientôt dans notre ville une de leurs succursales les plus nombreuses, les plus avancées et les plus payantes dans la cour St-Antoine.

Le chant de MM. Brassard, Ferdinand Desrosiers, J. A. Daunais et les deux MM. Gauvin a été beaucoup applaudi.

En tirant la touche, les invités ont aussi dégusté avec plaisir les nombreux rafraîchissements que le comité d'organisation a fait servir.

LA SOCIETE ST-JEAN-BAPTISTE

Les nouveaux règlements entrent en vigueur aujourd'hui

Tous les nouveaux règlements passés dernièrement par la société St-Jean-Baptiste entrent aujourd'hui en vigueur. Ainsi les assemblées régulières qui avaient lieu toutes les semaines, auront maintenant lieu les premiers et troisième mercredis de chaque mois. La prochaine assemblée aura lieu mercredi soir, le 19 février prochain.

Un intervalle assez longue qui sépare les assemblées, les communications, demandant une réponse immédiate, devront maintenant être adressées à M. Isaïe Jalbert, président, 20 rue Dodge.

Avec le nouveau règlement, la société St-Jean-Baptiste se trouve une société presque nouvelle. Ce nouveau règlement est rédigé de manière à répondre à tous les besoins du moment et est de nature à promouvoir l'avancement de la société autant peut-être que le zèle avec lequel les membres actuels travaillent à cet avancement.

Etant la plus vieille société canadienne de Lowell, la société St-Jean-Baptiste, qui a contribué pour beaucoup à faire de nos Canadiens une classe unie, bien organisée, mérite tout l'encouragement que lui donnent nos compatriotes et il n'est pas un seul membre de la colonie qui ne serait heureux de la voir prospérer.

A LA SALLE ASSOCIATE

Joli programme donné à l'occasion de la réunion annuelle de la paroisse St-Pierre

L'"Annual Reunion" de la paroisse St-Pierre a été donnée hier soir, dans la salle Associate, sous les auspices de la Tabernacle Society. Plus de 1500 personnes assistaient à cette soirée dont le succès n'est comparable qu'à la merveilleuse organisation du comité. Tous les numéros du programme ont été applaudis et l'on a surtout admiré Mlle Bella Lavigne, dans sa petite pièce "La Jeune Débutante." Les spectateurs disaient en quittant la salle que sur plus qu'elle n'avait mérité les applaudissements de la foule.

La danse a commencé vers 9 h. 30 et s'est prolongée jusque tard dans la soirée.

CHEZ LES RED MEN

La tribu Passaconaway donne un grand bal.

La tribu Passaconaway, No 2, de l'Improved Order of Red Men, a donné un grand bal dans la salle Huntington hier soir.

Toutes les décorations de la veille étaient encore dans la salle et ajoutées à celles qu'y avaient fait placer les Red Men, elles donnaient un effet des plus agréable.

L'attaque de la cabane par les Red Men vêtus de couvertes et chaussés de mocassins était des plus riche et les nombreux spectateurs ont beaucoup goûté cette scène.

Le bal a eu un magnifique succès

UNE ANCIENNE CONNAISSANCE

C'est avec plaisir que nous avons rencontré ce matin, par hasard, une ancienne connaissance de Holyoke, dans la personne de M. Emile Cahagne. M. Cahagne est un expert dans la confection des boulliotres et il est venu à Lowell dans le dessein de s'y fixer. Nous lui souhaitons succès.

VITRINE ENFONCEE

L'ouverture des magasins, ce matin, on a constaté qu'une des grandes glaces de l'établissement de la Lowell Packing Company, sur la rue Merrimack, avait été enfoncée la nuit dernière.

Les propriétaires ne peuvent dire encore s'ils ont été volés, mais ils craignent fort que les cambrioleurs ne leur aient enlevé quelque article de valeur dont il n'ont pu encore s'apercevoir de la disparition.

Mort accidentelle

Une femme trouvee sans connaissance auprès d'un escalier

Le détective Donaldson fait une enquête sur les circonstances qui entourent cette mort

M. D. Donaldson, inspecteur de police de cette ville, a fait hier une enquête sur les circonstances qui entourent la mort de Mme Lizzie Sullivan, décédée subitement dimanche matin.

Le détective a appris que dimanche matin, au petit jour, M. Sullivan trouva sa femme sans connaissance au pied de l'escalier du grenier dans une des maisons des corporations du Massachusetts. M. Sullivan appela le concierge Bedore pour lui aider à transporter sa femme sur un lit. On alla la descendre à la noiraud, qu'elle avait manqué le pied et qu'elle serait tombée. Le Dr Summer a déclaré que la femme était morte de concussion de cerveau.

Fernald.

Ce dernier administra force stimulants à la malade, mais ne put lui faire reprendre ses sens.

Mtre Bedore dit que la chambre des époux Sullivan n'était pas dans le grenier. Il ne s'expliqua pas pourquoi la femme y serait allée au milieu de la nuit.

Un membre de la famille Bedore dit qu'il a vu la femme Sullivan couchée sur un lit dans le grenier, samedi soir. On a conclu qu'elle aura voulu la descendre à la noiraud, qu'elle aura manqué le pied et qu'elle serait tombée. Le Dr Summer a déclaré que la femme était morte de concussion de cerveau.

UN GRAND WHIST

La soiree de demain a l'Association

LISTE DES PRIX QUI SERONT OFFERTS AUX CONCURRENTS

Le concours se fera d'une nouvelle manière. Il n'y aura pas d'erreurs dans le décompte des points

Nous n'avons plus qu'une journée à attendre pour la grande soirée que donnera l'Association Catholique dans ses salles rue Pawtucket.

Le concours sera fait d'après une nouvelle manière de procéder à marquer les points et l'organisation garantit à tous les concurrents la certitude de gagner les prix par la force du jeu. Il est certain que tous les amateurs de whist ne manqueront pas l'occasion de cette partie.

Grand nombre de prix de riche valeur seront distribués aux heureux gagnants.

Il y a entre autres un riche convert de bureau en maroquin, donné par la Lowell Pharmacy.

Magnifique parapluie par la maison Merrimack Clothing Co.

Une douzaine de portraits cabinets d'un riche fini, par M. J. T. ontaine.

Miroir monté en ébène, par l'Association Catholique.

Une paire de souliers en sole pour dames, par M. Geo. E. Mongeau.

Service à manicure, monté en ébène, par W. T. S. Bartlett.

Paire de souliers en soie par la maison Parthenais Frères.

Un magnifique plateau à fruits par la maison Grant et Co., bijoutier.

Une magnifique petite horloge, par M. Ford, bijoutier.

Un paquet de cartes avec boîte en maroquin, par M. P. F. Devine.

Une cuiller en argent par la maison Thompson Hardware Co.

Un cadre avec portrait par Prince et fils.

Une bouteille de vin par Collins et Bergeron.

Un prix de la maison O'Donnell et Gilbride.

Une cravate par M. Delisle, tailleur.

Une paire de ciseaux et un niveau par M. Napoléon Lafleur.

Un magnifique concert sera donné pendant le décompte des points.

Ouverture	Mme Xavier Daigle
Chanson populaire	M. O. Desmarais
Quatuor	C. M. A. C.

Magnifique morceau de son répertoire.

Chanson par M. Etienne Bernier avec accompagnement de piano par M. Victor Achin.

Chanson par une artiste de Lowell. Mlle McCaffrey, et d'autres qui seront annoncés à la soirée.

ON DEMANDE

Nous avons besoin de commis du soir. Adressez-vous au magasin immédiatement. Le midi ou quelques minutes après 6 heures du soir.

PARTHENAIS FRERES,

5 et 6 rue Merrimack.

LE FAMEUX GIN

canadien Melchers, en vente exclusivement chez L. P. Turcotte et Cie, 141-147 rue Worthen.

A. G. Pollard & Co.

AUJOURD'HUI

Notre Vente Annuelle de COUVRE-PIEDS

Endommagés

C'est la meilleure chance de s'en procurer car il y en a une grande quantité au delà de trois mille, dont une grande partie est presque parfaite, ayant de légères imperfections seulement sur la lisière, ou sur le bord et ce sont ceux-là qui seront choisis les premiers, parce qu'ils sont tous aux même prix, : : : : : : : :

A PEU PRÈS MOITIÉ PRIX

Qualite de 50c pour **39c.**

Qualite de $1.00 pour **69c.**

Qualites d $1.25 et $1.50 pour **79c.**

Qualite de $2.00 pour **98c,**

Qualite de $3.00 pour **$1.49.**

☞ Nous avons (3) trois grands comptoirs et des commis extra pour cette vente

A. G. POLLARD & Co, - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Dans dix ans

M. J. X. Perrault predit que les Americains auront envahi le Canada et que cinquante millions d'habitants vivront sur les bords du St-Laurent

L'on parlera anglais en affaires, mais chaque nationalité causera en sa langue, dans l'intimité

Chamberlain cherche en vain d'organiser une immense federation imperiale pour resister au torrent debordant

M. J. X. Perrault, dont la plume est aussi alerte et vigoureuse que son imagination est féconde, écrit dans La Patrie de Montréal un article prophétique qui d'après ses prévisions se réalisera dans dix ans. C'est une pièce de genre qui montre dans son ensemble l'évolution gigantesque qui a l'heure présente est en mal d'enfant et va déposer bientôt sur les rives du St Laurent un fils de Titan, qui va bouleverser l'univers. Lisons:

Le colosse américain, dit-il, s'est enfin réveillé de son long sommeil et il est en bonne voie de regagner le temps perdu. La conquête de Cuba et des îles Philippines, l'exécution du canal de Panama à courte échéance, l'extension de son réseau de chemins de fer dans les provinces canadiennes, ainsi que le placement de ses milliards dans une foule d'entreprises industrielles, indiquent bien que la République américaine est aujourd'hui en pleine voie d'expansion. C'est pour elle matière de pure nécessité pour le placement avantageux de ses quatre-vingt-dix millions de citoyens énergiques, qui seront, dans dix ans plus de cent millions. Déjà le territoire des Etats-Unis est insuffisant pour contenir utilement sa population toujours croissante, en raison de 1,500,000 âmes par année. Partout les chemins de fer, les manufactures, les fabriques se font jour pour donner le sol. Il n'y a plus de placement pour les milliards de ses capitalistes. L'arriération elle-même est encombrée, le domaine public ne possédant plus de terres fertiles à offrir à l'émigration étrangère.

Le recensement industriel dont les résultats ont été publiés officiellement à Washington, nous donne les chiffres absolument renversants qui suivent. Le nombre des établissements industriels s'élève aujourd'hui à 512,191 avec un accroissement depuis dix ans de 44 pour cent. Le capital engagé s'élève à $9,853,620,758; un accroissement de 58 pour cent. Les salariés industriels sont au nombre de 5,300,586, accroissement 25 pour cent. Les déboursés divers s'élèvent à $1,025,550,753; un accroissement de 62 pour cent. La prise courant des matières premières est de $3,396,000,000, accroissement de 62 pour cent. Enfin la valeur des produits de l'industrie américaine s'élève au chiffre énorme de $13,041,251,041; un accroissement de 20 pour cent depuis dix ans. Nous ne pas absolument renversant? Pendant que l'industrie européenne est stationnaire ou rétrograde, celle des Etats-Unis devient rapidement américaine dans son développement, notamment en Angleterre, mais voyons le Nouveau-Monde, la jeune Amérique, marcher à pas de géant, de progrès en progrès, et envahir le monde de ses produits.

Hier encore, au banquet offert au Premier Ministre de Québec, n'avons-nous pas vu autour de cet homme distingué le capitaliste de New York, le philanthrope de Buffalo, dont les vastes projets doubleront bientôt la population de notre province, et feront de notre capitale provinciale un des ports de mer les plus importants de l'Amérique? L'achat du chemin de fer de l'Atlantique n'est que le premier pas du gracieux milliardaire américain, pour assurer l'immense trafic du Grand Tronc et du Pacifique. Est-ce que ces deux voies ferrées ne sont pas déjà sous la direction immédiate de deux Américains hors lignes, Messieurs Shaughnessy et Hayes? Croit-on que ces deux hommes du Grand Tronc exerceront un contrôle réel sur les opérations qu'ils feront faire au chemin de fer de l'Atlantique? Allons donc! Ces deux hommes ne sont que les actionnaires [illegible] ont actions du Pacifique, [illegible] ne sauraient lui faire obstacle. Ces hommes ne croient plus aux colonies anglaises, ils ne croient plus au [illegible] dont il veut donner, à la démocratie universelle du nouveau siècle le gouvernement des affaires et maisons qui sont encore à la place que doit occuper le peuple. Ça y mettra un chemin de fer afin que les opérations se fassent plus vite. Selon l'expression des employés qui y travaillent le village compose à être "plané". Il n'y reste presque rien.

Les travaux constent en démolissement et enlèvement des maisons.

MANCHESTER, N. H.

— C'était jour de réjouissance mardi parmi les soeurs de la Miséricorde au Mont-Ste Marie. La cause en était la fondation d'une bourse en faveur de l'institution, et l'on croit que c'est le premier don de ce genre fait à une école paroissiale dans la Nouvelle-Angleterre.

La fondatrice est Mlle Mary A. Burns de Nashua, soeur de feu le Rév. Burns, qui de son vivant était aussi un bienfaiteur de cette école et le fondateur de la première église catholique de Nashua.

Le Rév. Burns et Mlle Burns étaient nés à Nashua, et le Rév. Burns, premier curé de la paroisse de l'Immaculée Conception à Nashua.

Mlle Burns a donné avis aux soeurs de la Miséricorde en cette ville de son intention de donner à leur institution une somme de $5000 pour fonder une bourse à perpétuité.

La première personne à bénéficier de ce don sera sans doute désignée à l'ouverture du prochain terme. Il est probable que Mlle Burns fera elle-même la désignation.

NASHUA, N. H.

— Des partis de whist auront lieu le six et dix février à la paroisse St François-Xavier, au bénéfice de l'église. Les demoiselles et dames de cette paroisse sont à faire des préparatifs à cette fin, et l'on s'attend à une magnifique soirée. Les personnes qui y prendront part auront, tout en s'amusant bien, le plaisir de contribuer à une belle oeuvre paroissiale, et nous sommes certains d'avance que les billets vendus à des prix très réduits, vont s'écouler rapidement.

PITTSFIELD

— Nelson G. Giroux, de North Adams, a été amené ier et traduit devant le commissaire des Etats-Unis sous l'accusation d'avoir intercepté des lettres adressées à sa femme Mme Octavie Giroux, de North Adams. Le couple est séparé depuis trois ans. Mme Giroux continuait à recevoir les lettres adressées à sa femme.

Celle-ci porta plainte, mais Giroux nia d'abord avoir reçu aucune lettre. Plus tard quatre lettres qui avaient été ouvertes furent remises aux autorités.

Le procès ne continue aujourd'hui. Giroux, qui est connu, jouit d'une excellente réputation à North Adams, depuis quinze ans.

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

M. Alfred Cornellier

Malade depuis un an, après avoir attrappé un coup de soleil se guérit avec les Pilules Moro.

Les guérisons opérées par les Pilules Moro ne sont pas des guérisons éphémères et factices elles sont véritables et aussi elles sont permanentes.

Les Pilules Moro guérissent la dyspepsie et les organes de la nutrition et aussi tous les troubles qui, apparemment, sont éloignés de l'estomac, mais qui réellement, dépendent de la détérioration de la faiblesse de cet organe, comme par exemple, les troubles de rognons, du foie, la jaunisse, les rhumatismes, les battements de coeur, et les douleurs dans les reins.

Les Pilules Moro guérissent la débilité générale causée par les excès de travail, les accidents, le chaud et le froid, les coups de soleil, les abus de toutes sortes et elles font les hommes forts et robustes.

ALFRED CORNELLIER

"Il y a à peu près un an, dit Monsieur Alfred Cornellier, j'ai attrappé un coup de soleil, et depuis j'ai beaucoup " souffert de faiblesse générale, de mal de tête, de douleurs " à l'estomac et d'indigestion ; mes vivres me fatiguaient et " me donnaient la même sensation comme si j'eusse eu une " boule dans le creux de l'estomac. Mon urine était colorée " et déposait beaucoup, malgré que je ne fusse pas arrêté " de travailler, cependant, je vaquais à mes occupations " avec peine et le moulin me fatiguait beaucoup. J'ai pris " une demie douzaine de boites de Pilules et elles m'ont " complètement guéri, ma digestion se fait bien, mes forces " sont revenues et je suis aussi robuste que jamais.

"J'avais consulté un médecin qui ne ne m'avait fait aucun bien. Les Pilules Moro ont été bien bonnes pour " moi et je les recommande aux hommes faibles.

ALFRED CORNELLIER
173 Rue Julian, Providence, R. I.

Les Pilules Moro guérissent les maladies des hommes, quelles qu'elles soient, car elles sont composées d'ingrédients puissants adaptés à leur constitution et à leurs besoins et elles sont d'autant meilleures qu'elles ne sont que pour les hommes.

Les Médecins Spécialistes de la Compagnie Médicale Moro, prient tous les hommes malades de leur écrire, de donner une description complète de leur maladie, en ayant soin de mentionner tous les détails nécessaires.

Ils leur répondront avec plaisir et leur donneront une foule de conseils et d'instructions et les guériront de leurs maux.

Les Médecins Spécialistes de la Compagnie Médicale Moro peuvent aussi être consultés à leurs bureaux au No. 1724 rue Ste-Catherine, de 9 hrs. du matin à 8 hrs. du soir, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche.

Les consultations personnelles ou par lettres sont gratuites.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boite ou six boites pour $2.50 ; si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit :

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
No. 1724 rue Ste-Catherine. Montréal, Canada.

Nouvelles des Etats-Unis

WORCESTER, MASS

— M. l'abbé L. F. Gobeil, vicaire à l'église du St Nom de Jésus, a été transféré à l'église de l'Immaculée Conception à Fitchburg. Avant son départ une quarantaine de paroissiens lui ont présenté un superbe calice en or et un bréviaire.

— Les funérailles de M. J. B. Allaire, décédé samedi matin à la demeure de sa bru, Mme Marie A. Allaire, ont eu lieu lundi matin à l'église du St Nom de Jésus.

M. Allaire est mort à l'âge de 82 ans et était né au Canada.

— M. l'abbé L. Z. Huot, frère du président de la société St Jean-Baptiste, est en visite à Worcester.

— M. Georges Goyette vient d'acheter l'épicerie de M. Arthur Leblanc, 350 rue Shrewsbury.

— Les tisserands sur "double métier", des fabriques Riverside ne sont pas disposés à se mettre en grève par sympathie pour leurs confrères des fabriques Weybosset.

Mardi soir, une assemblée a eu lieu pour prendre une décision au sujet du rapport du comité qui avait eu une conférence avec le gérant Ward pour l'amener à abolir le système des "double métiers" dans les fabriques de Riverside. L'assemblée a été tenue à huis clos et personne, si ce n'est les tisserands des fabriques Riverside et neuf membres du bureau exécutif de l'Union Textile, ne fut admis à y prendre part. Il s'agissait de décider si l'on appuierait le mouvement inauguré aux dites usines Weybosset. Dans l'affirmative, la grève devait être déclarée lundi prochain; mais, samedi matin, le sache, semblable décision n'a pas été prise, et l'assemblée est ajournée. A l'issue de celle-ci une entrevue aura lieu entre les délégués des ouvriers et le gérant Ward. Si on ne peut pas s'entendre, les chefs grévistes disent que les tisserands quitteront le travail lundi.

FITCHBURG, MASS

— Les dames de la société St Vincent de Paul ont donné un parti de whist hier soir dans la salle des Redmen. Il y avait foule et tout le monde s'est bien amusé. Les prix ont été versées dans le trésor de la paroisse de l'Immaculée Conception.

— Le Cercle Dramatique et Musical de la paroisse de l'Immaculée Conception a eu l'élection de ses officiers a avec le résultat suivant: Chapelain, Rev. M. Marcoux; président, Dr. J. M. Yvon; vice-président, W. G. Lemoine; sec.-arch., J. E. Senterne; soc. rés., J. B. Bronsseau; répétiteur, J. A. Prud'homme; assistant-répétiteur, J. A. Marthaj; gérant, Benjamin Dessaint; directeur de scène, J. E. Senterne; directeur musical, M. Ménard.

— St. Henri G. Marchand, de Hamilton, Ont., est arrivé à Boston et à l'Hôtel Berg, doit aller à la Jamaique le 12 février avec le parti E. J. Mary.

LAWRENCE, MASS

— Mme Dubaime, comme aussi sous le nom de Lucy Dudley, qui vient de Pembrooke, N. H., à Lawrence et qui depuis deux semaines fut l'objet de tant de pourparlers, a été déclarée folle pour l'asile de Danvers et envoyée à cet endroit samedi dernier.

— La Cercle Montcalm donnera une grande soirée à ses salles le mardi gras au soir.

— James Leary, un vétéran de la guerre hispano-américaine, et qui avait aussi servi dans les Philippines, est décédé à l'hôpital la semaine dernière. Les funérailles ont eu lieu samedi matin, avec les honneurs militaires et après avoir été exposé à l'arsenal de cette ville.

— Les Artisans Canadiens-Français donneront un parti de whist vendredi prochain à la salle de St Jean-Baptiste.

CLINTON, MASS

— On commence à donne bonne espérance à découvrir une partie du clinton et à peu près tout. West [illegible] des salures et maisons qui sont encore à la place que doit occuper le peuple. Ça y mettra un chemin de fer afin que les opérations se fassent plus vite. Selon l'expression des employés qui y travaillent le village compose à être "plané". Il n'y reste presque rien.

Les travaux constent en démolissement et enlèvement des maisons.

MANCHESTER, N. H.

— C'était jour de réjouissance mardi parmi les soeurs de la Miséricorde au Mont-Ste Marie. La cause en était la fondation d'une bourse en faveur de l'institution, et l'on croit que c'est le premier don de ce genre fait à une école paroissiale dans la Nouvelle-Angleterre.

La fondatrice est Mlle Mary A. Burns de Nashua, soeur de feu le Rév. Burns, qui de son vivant était aussi un bienfaiteur de cette école et le fondateur de la première église catholique de Nashua.

Le Rév. Burns et Mlle Burns étaient nés à Nashua, et le Rév. Burns, premier curé de la paroisse de l'Immaculée Conception à Nashua.

Mlle Burns a donné avis aux soeurs de la Miséricorde en cette ville de son intention de donner à leur institution une somme de $5000 pour fonder une bourse à perpétuité.

La première personne à bénéficier de ce don sera sans doute désignée à l'ouverture du prochain terme. Il est probable que Mlle Burns fera elle-même la désignation.

NASHUA, N. H.

— Des partis de whist auront lieu le six et dix février à la paroisse St François-Xavier, au bénéfice de l'église. Les demoiselles et dames de cette paroisse sont à faire des préparatifs à cette fin, et l'on s'attend à une magnifique soirée. Les personnes qui y prendront part auront, tout en s'amusant bien, le plaisir de contribuer à une belle oeuvre paroissiale, et nous sommes certains d'avance que les billets vendus à des prix très réduits, vont s'écouler rapidement.

PITTSFIELD

— Nelson G. Giroux, de North Adams, a été amené ier et traduit devant le commissaire des Etats-Unis sous l'accusation d'avoir intercepté des lettres adressées à sa femme Mme Octavie Giroux, de North Adams. Le couple est séparé depuis trois ans. Mme Giroux continuait à recevoir les lettres adressées à sa femme.

Celle-ci porta plainte, mais Giroux nia d'abord avoir reçu aucune lettre. Plus tard quatre lettres qui avaient été ouvertes furent remises aux autorités.

Le procès ne continue aujourd'hui. Giroux, qui est connu, jouit d'une excellente réputation à North Adams, depuis quinze ans.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

La Merrimac House
Angle des Rues Merrimack et Dutton,
Est maintenant ouverte au public.
Nouveau Gerant et Restaurant.
Taux : $2.00 par Jour.
D. J. MURPHY, Jr., Gérant.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures, prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y conserve trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Nous venons justement d'acheter un autre lot d'échantillons de Marchandises tricotées, d'un manufacturier, qui comprend un bel assortiment de childe en laine gla de, ain-i que jupons, caguoiennes, jambières et mitaines que nous vendrons en bas du prix du matériel brut.

Nous offrons 25 doz. de chapeaux garnis pour dames, à 49c chacun, valant de $1.50 à $2.50. Ce sont tous des styles de cette saison.

☞ N'oubliez pas que nous sommes les quartiers généraux pour toutes sortes de laine tricotée.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

RESSEMBLANCE

Vous désirez savoir de moi
D'où me vient pour vous ma tendresse
Je vous aime, voici pourquoi:
Vous ressemblez à ma jeunesse.

Vos yeux noirs sont mouillés souvent
Par l'espérance et la tristesse,
Et vous allez toujours rêvant:
Vous ressemblez à ma jeunesse.

Votre tête est le marbre pur,
Faite pour le ciel de la Grèce
Où la blancheur luit dans l'azur:
Vous ressemblez à ma jeunesse.

Je vous tends chaque jour la main,
Vous offrant l'amour qui m'oppresse;
Mais vous passez votre chemin...
Vous ressemblez à ma jeunesse.

Sully—Prudhomme.

Une belle piece d'eloquence

M. de Fraucqueville prononçait dernièrement, à l'Académie des Sciences Morales et Politiques de France, un remarquable discours dont nous détachons la superbe péroraison que voici:

"Au gouvernement personnel des monarques, au pouvoir souverain de l'aristocratie, a naguères succédé l'influence prépondérante des classes moyennes aujourd'hui, c'est la démocratie qui règne et plus que jamais, la nécessité s'impose de faire, pour comprendre l'expression d'un homme d'Etat anglais, l'éducation de nos maîtres. Assez d'ambitieux les flattent et les trompent, c'est à nous de leur dire la vérité.

Or la vérité c'est que les progrès d'ordre purement matériel ne peuvent servir la cause de la civilisation qu'à la condition d'être accompagnés de progrès équivalent dans l'ordre moral. C'est pourquoi en étudiant l'histoire pour en tirer les leçons que contient chacune de ses pages, nous montrerons quels abîmes sépare la liberté source de la tyrannie, de la liberté, source de toute grandeur. En propageant les principes vrais de l'économie politique et de la science sociale, nous espérons le péril des utopies et la vanité des chimères. En tenant nos esprits constamment attentifs aux améliorations que comporte notre législation sur tant de points surannés, nous indiquerons les moyens qui nous paraîtront propres à satisfaire les besoins sans cesse changeants d'un grand peuple, comme à defendre les intérêts primordiaux de la société. En rappelant constamment cette grande vérité que si l'homme a des droits, il a aussi des devoirs, nous montrerons les funestes conséquences qu'entraine fatalement la violation des règles fondamentales de la morale. Nous tiendrons enfin, dans les plus hautes régions que puisse atteindre l'intelligence humaine, nous essalerons de faire pénétrer dans tous les esprits la connaissance de l'âme, avec ses facultés, ses besoins, ses droits et ses espérances sublimes. Mais nous disrons aussi que tout en admirant comme il convient, les découvertes qui multiplient incessamment le génie de nos savants, il faut prendre garde de trop exiger, en demandant à la science ce qu'elle ne saurait donner. Plus ses révélations seront étendues et vastes de notre savoir et plus l'esprit humain éprouvera le besoin de l'unité et cherchera en soi la source et le lien de ses connaissances. A mesure qu'il verra tout changer, il sentira davantage la nécessité de s'attacher à ce qui est nécessaire et universel, c'est-à-dire, à la philosophie qui est la science de l'infini, ou comme l'a dit Cicéron, la science des choses divines et humaines et de leurs causes.

Est-ce à dire qu'il y trouvera la solution de tous les problèmes? Non, Messieurs, le mystère nous environne de toutes parts; nous ne savons ce qui se passe, ni dans les abîmes souterrains du sol qui porte nos pieds, ni dans les astres qui brillent au dessus de nos têtes, nous connaissons encore moins les arcades de l'âme humaine, nous ignorons même, et peut-être ne saurons-nous jamais, comment l'impression que les nerfs transmettent au cerveau se transforme en idée. Tel est l'indéchiffrable destin de l'homme: enfermé dans un cercle étroit, nous nous agitons sans plus atteindre sous la terre que s'élever dans les airs, entouré d'une voile intangible, son esprit tente vainement de s'élancer au-delà de sa sphère. Toute lumière que son intelligence fait jaillir lui fait mieux entrevoir la désespérante profondeur de ce qui demeure caché. Celui qui a dit à la mer: "Tu n'iras pas plus loin", a également donné des bornes à notre science: il n'en a pas mis à nos désirs et c'est là ce qui fait tout ensemble notre tourment et notre grandeur. En vain nous répétons éperdus, la parole de Goethe: "de la lumière encore de la lumière" le nuage ne se dissipe pas.

Il se dissipera un jour. A l'instant même où, suivant l'étymologie image de Shakespeare, notre corps épousera Mme Vermine, notre âme immortelle se dégagée de la poussière qui ravit à sa vue les splendeurs de l'infini, connaîtra ce que des siècles de sciences ne révéleront jamais à la triste humanité.

LE "DRAPEAU DE CARILLON"

M. L. O. David a envoyé à "L'Evénement", de Québec, la petite lettre qui suit:

"Ignorus" de "L'Evénement" continue de m'accuser d'avoir prêché la fusion de races dans mon drame "Le Drapeau de Carillon". Je fais imprimer ma pièce, et, après l'avoir lue, trois personnes, en possession de leurs facultés mentales, y trouvent une phrase, un mot à cet effet, je m'engage à la brûler et à avouer que j'ai préconisé, sans le savoir, une doctrine que j'ai toujours combattue.

Votre, etc.,

L. O. DAVID.

EMPOISONNEE

Une jeune fille absorbe un narcotique et ne se réveille plus

Wareham, 5 — Jennie McAllister, 18 ans, a été trouvée morte dans son lit à la résidence de ses parents, hier midi. Elle s'était empoisonnée sans cause connue. C'était une fille alerte et gaie. Elle demeurait avec ses parents à trois milles du village. depuis son retour de Boston, où elle travaillait jusqu'à ces jours derniers chez Houghton & Dutton. Elle paraissait triste et abattue. Comme elle ne se levait pas à l'heure habituelle hier matin, sa mère alla lui demander si elle souffrait; elle répondit qu'elle était fatiguée et désirait garder le lit. A midi elle était morte. On trouva près d'elle un flacon vide qui devait contenir un narcotique avec lequel elle s'est empoisonnée la jeune fille. Sa mort est probablement un pur accident.

HONNEUR AUX LOWELLOIS

Fitchburg, 5 — La convention de l'état de la Fraternité Internationale des Ingénieurs de manufactures s'est assemblée ce lundi et a fait l'élection de ses officiers. M. John Barrett a été élu président et membre du comité des diplômes, et MM. Hugh J Gallaher, membre du bureau exécutif. Tous deux sont de Lowell.

PURIFIEZ L'AIR

de vos habitations en y faisant brûler du PAPIER D'ARMENIE. C'est le moyen le plus pratique de détruire les germes de maladie qui séjournent dans des appartements où la ventilation est imparfaite durant les mois d'hiver. Le Papier d'Arménie non seulement désinfecte l'air mais aussi développe une odeur des plus agréables.

En vente à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, 10 cents le livret.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRERD de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux de belles garnitures à des très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

Pour tous travaux de dentisterie, plates, couronnes et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. E. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 32 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Desjardins, photographe, angle des rues Aussin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, ou il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou colortype. Profitez-en.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin. Avec un assortiment des plus complets, de qualité supérieure de ces chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Toutes l'escal[illegible]

NOS INDUSTRIES

Elles representent pres de 821 millions dans le Massachusetts

ET DONNENT DE L'EMPLOI A UN DEMI MILLION D'OUVRIERS

La production de Boston subit une importante dépression

Sous ce titre nous lisons dans l'Opinion publique, de Worcester:

Le bureau du recensement de 1900 vient de publier son rapport préliminaire sur les industries du Massachusetts, d'où nous extrayons le tableau général suivant:

Nombre d'entreprises, 29,178; augmentation depuis 1890, 8 pour cent; total des capitaux, $820,717,287; augmentation, 30 pour cent.

Le nombre d'employés est de 498,811 en moyenne; augmentation depuis 1890, 11 pour cent; total des salaires, $270,117,495; augmentation, 16 pour cent.

Coût de la matière première, $546,604,216; augmentation, 16 pour cent.

Valeur des produits, y compris les ouvrages sur commande et les réparations, $1,027,263,989; augmentation, 15.7 pour cent.

Il ressort donc de ce rapport que la valeur des produits provenant des manufactures du Massachusetts pendant l'exercice 1901 s'est élevée en chiffres ronds à $1,027,000,000. Comme cette somme représente la valeur du treizième partie de la production des Etats-Unis, il est évident que le Bay State l'emporte encore sur la plupart des autres Etats sous le rapport de l'activité de ses habitants dans l'industrie, car ni son étendue, ni sa population ne lui donne droit à une aussi grande part de la production du pays.

Malheureusement l'augmentation de la production pendant les dix années comprises de 1890 à 1900 n'aurait pas été tout ce qu'on pouvait désirer, car tandis que la moyenne de l'accroissement n'a été que de 15.7 pour cent dans le Massachusetts, elle s'élève à 37.9 pour cent pour le pays tout entier. En d'autres mots le Massachusetts, après avoir fait dans le passé des progrès énormes dans l'industrie, est aujourd'hui menacé de se laisser devancer par beaucoup d'autres Etats qui feront davantage au point de production dans les décades à venir.

UNE CARTE

Nous, soussignes, nous nous engageons a rembourser l'argent payé pour une bouteille de nos du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit a guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hesselte. Lowell Pharmacy;
Herb Webster, Jr., East Merrimack
coin des rues Cadot et Drug Co.
Merrimack.

Whist à l'Association Catholique, vendredi, le 7 février.

A Vous, Mesdames !

Si vous voulez jouir d'une bonne santé, prenez en tout temps du **bon vin de Salseparelle,** ou du **vin de Sureau Blanc,** ou encore du **vin Angelica,** ou si vous l'aimez mieux, prenez du **vin d'Oporto** ou de **Cerise.**

Soyez certaines de donner votre commande au fabricant lui-même

M. N. LACHANCE,
119 RUE CHEEVER.

LISEZ L'ETOILE

VENTE DE BANQUEROUTE

Madame Riopelle, ayant acheté un lot de marchandises de banqueroute à bien bon marché, l'offre en vente au tiers du prix. Ce stock consiste en manteaux, habits, jupes et corsages (shirt waists) 62 manteaux, 20 habits, 50 jupes, 17 manteaux pour enfants et 35 jupes en duck, en même temps elle vendra le reste de ses chapeaux presque pour rien. Tout sera vendu à grand sacrifice. Une visite est sollicitée, il y sera de votre avantage. jno

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 22 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delorme, 473 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Fremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
Dr. Delisle & Cie., coin des rues Chesver et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co. 33 rue East Merrimack.
W. B Gannon rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breez Bros., 74 rue South.
Jos Rock, 324 rue Fletcher.
Mme Gandette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

FAITES BRULER

dans tous vos appartements le PAPIER D'ARMENIE. Il purifie l'air en détruisant tout germe de maladie et développe une odeur saine et agréable qui pénètre dans tous les recoins de votre logis.

Ne coûte que 10 cents le livret à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

NOUVEL ATELIER

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 123-124 rue Chesver. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonables. Venez nous voir. J. A. Lavigne, 393 rue Market, près du l'Hôtel de Ville.

A. Dudevoir & Cie.
Ecurie de Louage
Pension de Chevaux
Voiture de toutes sortes à louer. Voitures avec tubes pneumatiques. Sleighs de première classe.
Prix Très Bas.
Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.
Ecurie de Cosgrove.
dans la cour du Tremont House, 40-42 MERRIMACK.
Téléphone, 914-12.
Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, toute commande de travaux de m[illegible]nage.

"J'ai Toussé toute la Nuit"
Voici ce que l'on entend répéter par toute la ville.
On le constate vite, car celui qui nous parle ainsi montre ordinairement que son sommeil a été grandement troublé par une toux accablante. Voilà pourquoi il est naturel pour nous de recommander notre
Sirop de Pin Blanc et de Goudron
C'est une préparation qui a fait sa marque et un grand nombre de personnes des environs peuvent parler avec connaissance de cause de ce grand remède. Le Sirop de Pin Blanc et de Goudron, fabriqué à la
PHARMACIE HOULE,
Soulage les bronches affectées, enlève ces embarras de la gorge et fait disparaître instantanément et dans le cours d'une nuit, la rhume le plus tenace. Il ne donne à l'eau ni qui tousse sans relache, au faible vieillard qui s'entretenir facilement cette toux qui amène le changement de température C'est un sirop fabriqué avec un soin artistique et avec les ingrédients les plus purs.
Il est garanti, et s'il ne produitpas les effets le plus haut mentionnés l'argent est remis.
Seulement 25c la bouteille
... A LA.....
Pharmacie Houle,
Coin des rues Aiken et Moody.

Lowell Opera House
TOUTE CETTE SEMAINE
Matinées, Mercredi et Samedi.
Production de Succès Phénoménale
—DE—
WM A. BRADY,
Lovers' Lane
La représentation la plus nouvelle et la meilleure de toutes par Clyde Fitch.
PRIX } Le soir, 25, 50, 75c et $1.00, Matinée, 25, 35, 50 et 75 cents
Mardi soir, le 11 Février
LES MENESTRELS S. C. W.
ASSISTES PAR
LE QUARTETTE ALPHA,
L'événement de la saison,
Prix — 25c, 35c et 50c.
Billet échangés vendredi matin. La vente réguliere des billets commencera samedi.

MUSIC HALL
Chs F. Dempsey, Gérant
Jeudi, Vendredi et Samedi, matinee vendredi et samedi.
WEBER'S PARISIAN WIDOWS
Artistes les plus grands et les plus coutaux jamais réunis dans une combinaison Grand Burlesque.
"A Day at West Point."
Voyez le "clou" musical.

5 Représentations de l'Historiegraphe
Au profit de Mlle Helen O'Leary pour l'Institut des enfants demitteux. Lundi, 10 février, après-midi et le soir. Mardi, 11 février, matinee. Mercredi, 12 février, matinee et le soir. Pour cette noble cause nous nous adressons à tous.
Mardi soir, 11 février, les jeunes gens du Lyce Catholique de St. Patrice, représenteront
ROSEDALE.

SAVOY
Vaudeville de 1ere classe Faveri des Dames
Matinees le Samedi
HALL et STALEY
Les fameux comediens noirs du siecle.
MURPHY et WILLARD
Grande comedie, "Doughnuts"
SAM et IDA KELLY
Comedie rurale "Si and mandy."
JOHN E. DREW
Comedien et chanteur ballo.
MITCHELL et MARKON
Les parodes mesastrils.
NELLIE PARKER
Fameuse imitatrice.
Attraction spéciale
RITA REDMOND

POLO
Salle Huntington
SAMEDI, le 8 Fev. **Worcester.**
Admission Générale, 25 Cents.
Billets en vente à la pharmacie Ellingwood.
L'orchestre Hibbard fera les frais de la musique.

The Central Savings Bank.
Avis de Déménagement
Le et après lundi, le 6 Janvier 1902, la Central Savings Bank occupera les salles laissées vacantes par la First National Bank.
C. W. WHIDDEN,
Trésorier.
56 rue Central,
Lowell, Mass.

«LA»
Lowell Pharmacy
a plus d'une corde à son arc. Entre autres, elle tient d'excellentes cordes de violon, cordes de banjo, cordes de guitare et tous les accessoires qui concernent ces mêmes instruments.
Rochette & Delisle,
Rue Merrimack

BOSTON & MAINE R. R
Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent aux stations suivantes:
Pour Boston, 5.43, 6.22, 7.43, 8.45, 9.35, 10.15, 11.05 a. m.; 1.40, 2.15, 3.00, 4.35, 5.17, 6.14, 7.10, 8.30, 11.05 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.
Les trains laissent la station de la Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston, 5.46, 6.28, 7.28,

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 6 février 1902.

M. Carey, représentant d'Haverhill à la législature de Boston, a présenté un bill pour rendre uniforme dans tout le pays la journée de huit heures. Cette loi existe dans plusieurs Etats et il en d'avis qu'elle devrait être généralisée.

Bien que la chose n'ait pas été annoncé officiellement il est entendu que Mademoiselle Alice Roosevelt, fille aînée du Président, va se rendre à Londres pour le couronnement du roi Edouard VII. Elle sera l'hôtesse de M. Whitelaw Reid, ambassadeur spécial auprès du roi d'Angleterre.

La Standard Oil Company vient de déclarer un dividende trimestriel de vingt dollars par part, payable le 15 mars prochain. M. Rockefeller est en veine; aussi les millions ne lui pèsent-ils plus au bout du doigt. Mais qui entreprendra de dresser la liste des pauvres gens qui ont contribué au cadeau d'un million qu'il a fait à Harvard et dont lui seul reçoit la gloriole?

Pendant les cérémonies du couronnement Sir Wilfrid Laurier et les autres premiers ministres des colonies seront les hôtes de la nation anglaise à l'hôtel Cecil. Des serviteurs royaux, des voitures du roi et quelques fonctionnaires du bureau colonial seront à leur disposition. Il est probable que la question de la réciprocité commerciale dans l'empire sera discutée au cours de ces fêtes.

Nos représentants à Boston sont à considérer s'il serait opportun d'accorder aux femmes le droit de voter sur la question des licences. Les avocats de la tempérance se sont prononcés dans l'affirmative, mais les représentants de l'association du Massachusetts s'opposent au suffrage féminin et ils maintiennent que si le bill était accepté, ce serait le coup de mort à la cause de la tempérance. Il faut donc que les femmes du massachusetts soient ennemies de la prohibition!

La France a informé le Vénézuela qu'elle n'autorise pas M. Secrétan, de la Guyane française, à protéger les intérêts de son père qui a loué les propriétés du général Matos, chef révolutionnaire dont les biens ont été subséquemment saisis par le gouvernement vénézuelien. elle va mettre immédiatement un impôt sur le cacao du Vénézuela, ce qui serait un désastre pour le pays.

La situation ne semble pas s'améliorer beaucoup au Vénézuela. Le président Castro a dit récemment qu'il s'attendait à ce que le district Tachira soit envahi le 4 de février, aujourd'hui même par conséquent. Une dépêche de Caracqua dit qu'un engagement a eu lieu dans le voisinage de cette ville le 23 janvier et que les révolutionnaires sont restés maîtres du champ de bataille. Elle ajoute que le général Pendlon, lieutenant du général Matos, marche sur Coroza, par voie d'eau, avec une immense quantité de matériaux de guerre.

La canonnière Zumbador est arrivée à Puerto-Cabello ayant à son bord deux anciens ministres du président Castro. Ils ont été incarcérés dans la forteresse de San Carlos.

Le major Arthur Lee, député conservateur aux Communes de Londres, a été attaché militaire anglais aux Etats-Unis, durant la guerre hispano-américaine et plus tard attaché militaire britannique à Washington, a créé lundi une certaine sensation à la chambre lorsqu'il a déclaré que la Grande-Bretagne avait reçu l'offre des services de l'expert en chef des chevaux de l'armée des Etats-Unis. Ce dernier aurait avisé les agents du gouvernement anglais dans l'achat des chevaux américains pour l'armée britannique.

Le major Lee dit qu'il a cablegramé à M. L.C.Gélinas et Joseph Berthiaumais qu'il n'a pas reçu de réponse. Son gouvernement ne l'a pas informé que des officiers anglais avaient été envoyés en Amérique pour acheter des chevaux, mais il l'apprit par la voie des journaux pendant qu'il était attaché à l'armée des Etats-Unis.

Cette révélation a soulevé beaucoup d'indignation dans la chambre et la presse ministérielle, tirant profit de cet incident, accuse aujourd'hui le war office de l'époque d'avoir fait preuve de la plus grande incompétence.

Le mariage de M. Payne Whitney avec Mlle Alice Hay, fille du Secrétaire d'Etat a été célébré ce matin à Washington. Pour des raisons assez extraordinaires qui ont provoqué des bouleversements de toute nature, aucun membre du cabinet n'a été invité au déjeuner et le nom d'aucun ministre ne figure sur la liste des donateurs de cadeaux à Mlle Hay, à l'exception du secrétaire de la guerre et de l'Attorney Général.

L'on trouve également étrange que les honorables Mlses Paunefote, fille de lord Paunefote, doyen du corps diplomatique n'aient pas été invités au déjeuner, de même que plusieurs jeunes diplomates ne l'aient pas été à la cérémonie nuptiale à l'église Covenant.

Feux et pompiers

Les propriétaires des bâtiments détruits par la conflagration de Waterbury démentent la rumeur disant que l'incendie a été allumé par des mains criminelles. M. George F. Hughes, chef du magasin de nouveautés de Reid et Hughes, dans le bâtiment duquel le feu a pris origine, dit que l'incendie a été causé par quelque défectuosité dans les fils de la lumière électrique. Quant au second incendie qui a pris naissance dans la salle de billards de l'hôtel Scovil, il a été causé par des marchandises venant des bâtiments en flammes et qui avaient été emportées dans cette salle.

Ce n'est pas la première fois que des fils électriques défectueux sont cause de sinistres aussi désastreux. Dans la plupart des grandes villes on a enregistré, de ce chef, des conflagrations effroyables qui n'ont pas seulement consumé des millions en marchandises, mais ont de plus anéanti des vies bien précieuses. Il est vrai qu'on calomnie bien souvent les compagnies électriques en les tenant responsables de désastres lorsqu'on en inexplicables, mais il n'en est pas moins certain que les fils électriques mal posés, sont une source de danger contre laquelle on ne saurait trop se prémunir. On qui s'est produit à Waterbury n'est pas produit à Montréal, à Québec, à Lowell peut en faire la triste expérience, un jour et la prochaine ne marche pas de pair avec les progrès de l'éclairage électrique dans cette ville.

Outre ces précautions, il convient d'avoir un corps de pompiers bien disciplinés et munis de tous les appareils nécessaires pour combattre tout accident l'élément destructeur. Les compagnies d'assurances sont intéressées à ce que la priorité résolve toute la protection requise; ce sont elles après tout les premières qui doivent exiger de la ville un service de pompiers prompt rigoureux et efficatif. car Lowell, dont les constructions sont presque toutes en bois, aurait moins à se défendre d'une conflagration générale, advenant un incendie de quelqu'importance, dans les circonstances qui ont amené le désastre de Waterbury.

Le leur côté les conseils municipaux sont coupables de mal rémunérer les services de ces serviteurs fidèles et dévoués qui, chaque fois que le tocsin résonne courent intrépidement au danger sans songer que c'est peut-être le glas funèbre qui les appelle à la mort.

Au cours de l'incendie, qui, mardi soir, a réduit en cendres l'édifice de la compagnie American Tent & Awning à Saint-Louis, Missouri, neuf pompiers ont été ensevelis sous les murs qui se sont effondrés. Tous les jours de pareils malheurs se répètent à tel point que le public s'y habitue et que les pauvres victimes n'ont guère plus de sympathie que ceux qui meurent misérablement entourés d'autres chers et moins des consolations suprêmes.

Ceux qui veillent ainsi sur nous et volontairement risquent leur vie pour leurs semblables sont des héros tout comme les heros qui meurent sur le champ de bataille. Il est vrai que leur mort est moins retentissante à peu près la même solde en reconnaissance de leur oblication et de leurs sacrifices. On les plaint et les admire on parole on les oublie en action.

LA BON MARCHE DRY GOODS COMPANY.

LOTS À BATIR GRATIS!

A LAKESIDE, situe dans la ville d'Andover, a 15 milles de Lowell par les chars et a 12 minutes de Lawrence. Une nouvelle voie electrique, maintenant en construction, de Lowell a Lawrence passera a 15 minutes de marche de cette propriete. Les lots contiennent 1500 a 2000 pieds carres. Les plans sont maintenant en exhibition. Le premier venu a le premier choix.

COMMENT AVOIR UN LOT

Achetez deux livres de THE GRANDMA'S NIGHT CAP au SOUS-SOL du BON MARCHE et votre choix des lots qui restent vous sera donné avec un acte de garantie sur paiement de deux piastres à l'avocat pour faire l'acte.

Ces lots sont agréablement situes sur les bords du lac Haggett, villegiature charmante, fameux pour sa pêche, ses facilites pour promenade en bateau et les bains. Le chemin de fer passe sur la propriete, la station Haggett est a trois minutes de marche.

Pourquoi nous Faisons cette Offre

Nous avons pris des arrangements avec MM. Hathaway & Morse, de New Bedford, importateurs et emballeurs de The Grandma's Night Cap, pour introduire leur the dans Lowell et les environs, et nous adoptons cette methode couteuse afin que le public en general puisse profiter et beneficier du gros montant d'argent qui va etre depense pour l'introduction de ce the.

Le THE GRANDMA'S NIGHT CAP a un gout des plus delicieux et nous sommes certains que si vous l'essayer vous continuerez a en faire usage. Nous avons aussi le Formosa, le Oolong, English Breakfast et le the du Japon mêle.

Démonstration tous les jours dans le Sous-sol de notre magasin. Venez prendre une tasse de thé avec nous et choisissez un site pour une nouvelle demeure.

SEL AMMONIAC
15c la livre.
ASSEZ POUR
4 Batteries.
C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Comme Canadiens — Jos. Chouinard et W. Gaudette.

Sir Wilfrid, en Angleterre

La manie des contingents est tellement ancrée chez certains ultra-loyalistes du pays natal qu'ils veulent en lever à propos de tout. Sir Wilfrid Laurier compte bien en amener aux fêtes du couronnement du roi Edouard un joli pron-ham et l'on voudrait qu'il figurât comme le grand Turc, escorté d'un détachement militaire de cinq cents hommes. Voici-on quelle binette ferait Sir Wilfrid en costume de général à la tête d'un pareil contingent à cette démonstration guerrière! Il pourrait tenir alors en petit discours à Sa Majesté: Sire mon roi, je suis le plus dévoué de vos vassaux et comme preuve je vous amène en hôtage de mes sujets que vous avez confiés à ma garde, ils sont tous à mon image "britishers to the core." S'il vous en faut davantage commandez, je n'ai qu'à frapper le sol du talon pour en faire sortir des légions qui seront trop heureuse de verser leur sang pour votre Majesté.

Cela plairait énormément à M. Chamberlain va sans dire.

Mais cette proposition n'est pas actuellement parmi les mesures à l'ordre du jour.

LES DANGERS
Des Rhumes et de la Grippe.

Les rhumes affaiblissent les poumons, amènent la vitalite, favorisent la catarrhe, la pneumonie et la consomption.

Regarder autour de vous et voyez le nombre de personnes qui ont contractées des maladies pour avoir negligé un rhume.

La Chamberlain's Cough Remedy

Une remédiation universelle pour guerir de toutes les maladies et les peut toujours s'y fier il est facile a prendre et agreable au gout. Il combat toute tendance a la pneumonie.

VENTE DE PAQUETS se continue CHEZ GEO. H. WOOD,
137 a 151 Rue Central.

Vendredi et Samedi, 25c le paquet.

Vendredi et Samedi a 2 heures Vente de paquets de 98c.

Toute personne achetant un paquet pourra l'échanger pour aucun article dans le maga sin, valant $1.00. Chaque 50ème paquet recevra un magoifique présent. Les marchandise deviennent de plus en plus bonnes dans cette vente.

Pastilles, Lozenges et Dragées
Pour le Rhume, la Toux et l'Enrouement.
En boites de 5c
.... A LA ....
Lowell Pharmacy.
ROCHETTE & DELISLE,
Rue Merrimack.

De tout un peu

L'inventeur du timbre enduit de col est un Bostonais du nom de James Chalmers.

Une baleine peut rester une heure et demie dans l'eau sans remonter à la surface pour respirer.

Après avoir pris des exercices les Grecs se hurlent le corps. Des fois même cette opération dure deux ou trois heures.

Le stylet romain étant souvent un instrument pesant pouvant servir de dague. C'est avec un de ces stylets que Caesar s'est défendu quand il a été assassiné.

Le pin américain quand il est fraîchement coupé, pèse 44 livres et 12 onze au pied cube. Séché, ce bois ne pèse plus que 30 livres et onze onces.

Le fil de soie est tissé par deux petites orifices percées dans le nez du ver à soie. Les deux parties sont réunies par une substance gélatineuse.

La plus grande baie du monde est la baie de Bengale. En la mesurant de la pointe de chacune des péninsules, elle a une superficie de 420,000 carrés.

Afin de donner plus de force d'endurance aux chevaux de l'armée dans la république Argentine, on leur donne maintenant deux onces de sucre par jour.

Une manufacture de chaussures de Toledo, Ohio, vient de constater que dans l'espace de quatre ans, elle s'est fait manger plus de $20,000 en billets de banque par les souris.

Très peu de personnes savent qu'il y a un New York en Ecosse. Il existe cependant une ville de ce nom située à une de distance de Glasgow, sur la rive ouest de Loch Awe.

On vient d'installer, dans le bureau des pensions, à Washington, une machine qui roulera, cachètera 25,000 enveloppes officielle à la journée. Tout cet ouvrage se faisait à la main autrefois.

BUANDERIE JEAN

M. Wilfrid Jean dont la buanderie a été malheureusement tout récemment par un incendie, désire avertir ses pratiques qu'il continue comme avant à recevoir des lavages à ses bureaux, 231 rue Church, 389 rue Moody, 293 rue Dutton et 612 rue Middlesex. Les réparations sont commencées à sa buanderie qui sera réouverte le 24 février prochain. j.n.c.

A PAWTUCKETVILLE

Le "Smoke-Talk" donné par le Club Social.

Le Club Social, de Pawtuckettville, qui a la réputation de savoir organiser un Smoke-Talk, a donné une autre preuve de cette qualité hier soir par la réunion intime qui a eu lieu dans les salles du Club Papineau, rue Gershom.

M. Prosper Cossette, le président du Club Social, a ouvert la soirée en prononçant quelques paroles appropriées et a ensuite présenté à tour de rôle les personnes qui ont figuré sur le programme.

M. J. B. D. Jacques, appelé à dire quelques mots, a fait un joli petit discours sur l'importance qu'il y a pour les Canadiens de devenir citoyens et à prêcher l'union et la concorde. Il a été longuement applaudi.

M. J. B. Jacques a prêché l'union chez les canadiens. Il leur a demandé d'entravailler d'abord à faire autant d'électeurs que possibles et de s'unir ensuite. C'est là, a-t-il dit que réside le secret du succès des nôtres dans la politique.

"Nous nous intéressons beaucoup à la chose publique, mais nous ne prenons pas les moyens de faire accepter nos vues, nous ne sommes pas assez forts et le petit nombre d'électeurs que nous comptons si on le compare à notre population est divisé.

Les récentes défaites de nos candidats, MM. Lebrun, Beaulieu, Desmarais et Landry montrent le résultat de cette décison. "Unissons-nous, ne perdons pas notre temps à nous entredéchirer et nous réussirons à quelque chose" tel est le résumé du discours de M. Jacques hier soir.

Le whist a régné en maître pendant près d'une heure. Les amateurs étaient très divisé en deux camps, et la phalange de M. L. C. Gélinas est sorti victorieuse sur celle de M. Alfred Théliault, par un score de 176 points contre 152, dans une partie de dix données.

M. L.C.Gélinas et Joseph Berthiaume ont fait un passant d'excellentes remarques sur le fondrés que le club Social porte au bien-être des Canadiens de Lowell en général et des citoyens de Pawtuckettville en particulier.

Il y a eu, dans le cours de la soirée, du chant fait par MM. Alfred Duval, Arthur Côté, Henri Chandonnet et autres.

Des rafraîchissements ont été servis à profusion, et toutes les personnes présentes, au nombre de 150 environ, se sont séparées à une heure avancée de la nuit, enchantées encore une fois de la manière dont le club Social fait ses choses.

BONNE CAPTURE

Le sous-chef Walsh arrête un voleur recherché depuis longtemps

Le sous-chef Walsh de la police municipale a opéré une arrestation importante hier soir, dans la personne de Angy Kehoe. Il y a plusieurs jours que l'on se plaignait ici et là de vols de parapluies qu'on retrouvait chez des marchands de seconde main ou des monts-de-piété de cette ville.

M. Walsh résolut de mettre la main sur le fameux voleur qui avait échappé aux recherches de la police jusqu'à ce jour. Il dépêcha tous les détectives et quelques policemen dans différentes directions de la ville et alla se poster lui-même à Centralville où il commença à prendre les renseignements chez Charles Guthrie, qui y tient un mont-de-piété. Il y obtint une bonne description de l'individu qu'il cherchait.

Quelques minutes après s'être caché sous une porte-cochère, il vit venir Kehoe. Le policier alla droit à l'individu soupçonné et après une conversation de quelques minutes, il fit venir la voiture de patrouille qui transporta tous deux, policier et prisonnier, au poste de la rue Market.

Courrier de Montreal

Le gouvernement nomme quatre sénateurs dont l'un est M. Beique président général de la société St-Jean-Baptiste. Mort de M. l'abbé Bédard. Le drame de Ville Marie. Contrat de $299.000. L'on veut annuler l'élection du maire. La picote

Ottawa, 6 — A la réunion du Conseil des ministres, tenu à Ottawa hier après-midi, on a fait les nominations suivantes:

M. F. L. Beique, C. R., pour remplacer feu M. J. O. Villeneuve.

Dr James Edwin Robertson, de Montague, Ile Prince-Edouard, pour remplacer feu le sénateur Prowse, de Charlottetown.

L'hon. Charles E. Church, pour remplacer feu le sénateur Almon, de Halifax.

M. F. P. Thompson, de Fredericton, N. B., pour remplacer l'hon. M. Snowball, nommé lieutenant gouverneur du Nouveau-Brunswick.

M. Frédéric Ligori Beique est né à St Mathias, en 1845 et a fait ses études au collège de Manville. Il s'est mêlé de politique depuis au delà de trente ans. En 1871, il fut l'un des fondateurs du "parti national" avec MM. Jetté, Holton, Huntingdon, Honoré Mercier et le juge Thomas Langelier. Il a été l'un des membres les plus actifs de la société St Jean-Baptiste dont il est aujourd'hui le président général.

M. Bcique a conquis une place distinguée au barreau de Montréal. Son nom figure dans les causes les plus importantes. On lui doit à ce titre la rédaction et l'adoption de la loi de cession de biens pour la Province de Québec.

M. Béique s'est occupé spécialement de la fondation de compagnies industrielles. Ainsi c'est lui qui a organisé les pouvoirs hydrauliques de Chambly et qui a été l'âme dirigeante de la compagnie Royale Electrique.

La nomination de M. Béique, comme sénateur, sera accueillie avec la plus vive satisfaction, non seulement par le parti libéral, mais encore par toutes les classes françaises et anglaises, de notre population.

L'ELECTION DU MAIRE COCHRANE

Montréal, 6 — Des démarches sont faites devant les tribunaux pour annuler l'élection de M. James Cochrane. Les requérants disent que l'officier-rapporteur n'avait pas le droit d'effacer le nom de M. R. Préfontaine, dont la réignation par l'entremise de ses représentants n'était pas légale.

La requête mentionne aussi le fait que M. David a été notifié de l'illégalité des procédures avant le jour de la votation, le jour même de l'élection, et elle déclare comme illégale la proclamation par lui faite de l'élection de M. Cochrane.

En dernière conclusion, les requérants allèguent qu'il n'y a eu aucune élection légale cette année, et que, comme électeurs, ils ont le droit de demander l'élection du maire et d'obtenir un ordre pour une nouvelle élection.

CHANGEMENTS MINISTERIELS

Le correspondant de La Patrie à Ottawa écrit:

"Il semble décidé que M. Mills sera fait juge de la Cour Suprême, et que le nouveau ministre de la justice sera M. Fitzpatrick. Le nouveau solliciteur-général serait un des députés de l'Ontario. C'est la rumeur du jour ici.

LA VARIOLE AUGMENTE

Il y a actuellement 62 cas de picote à l'hôpital civique et 21 maisons sont en quarantaine.

Depuis mardi, quatre nouveaux cas ont été découverts à Montréal. Le dernier de ces quatre patients est un commis-voyageur âgé de 29 ans, et qui était arrivé du Nouveau-Brunswick depuis quelques mois. Il se nomme Bartlett.

Le bureau provincial d'hygiène a aussi été informé que la variole s'est déclarée dans les localités suivantes: Wegden-Centre, comté de Wolfe; Ste Flore, de Mégantic; Cameron, comté d'Ottawa; St Hubert de Chambly et Vaudreuil, paroisse.

MORT D'UN PRETRE

St Constant, 6 — Les paroissiens de St Constant, déplorent la mort de leur curé, M. l'abbé Pierre Bédard. Le vénérable prêtre est décédé subitement mardi soir d'une maladie de coeur. Il n'a été qu'un quart d'heure souffrant et a pu recevoir l'extrême Onction de son vicaire. La mort de M. le curé Bédard est une perte sensible pour l'archidiocèse. C'était un saint prêtre remarquable par sa charité et son désintéressement. Pendant l'exercice de son ministère il a bâti une magnifique église et doté St Constant de plusieurs oeuvres pieuses et d'une cour de Proveslers Catholiques. Il était le frère de M. l'abbé Bédard. sulpicien. Ses funérailles auront lieu demain à St Constant. Mgr Bruchési assistera.

GROS CONTRAT

Lévis, 6 — La corporation de Lévis a adopté la soumission de Ross Power & Cie, pour la construction d'une aqueduc et d'un système d'égout dans la ville. Le coût est de $229,745, laquelle somme devra être payée en débentures de la ville de Lévis à 4 pour cent d'intérêt au pair, pour une période de 30 ans. Il ne reste plus qu'à avoir la sanction du conseil de ville. La corporation de Lévis a aussi adopté, en comité général, le projet d'une compagnie dont les principaux membres sont des Lévisiens, entre autres M. C. Blouin, député de Lévis. Cette compagnie s'engage à construire un tramway électrique dans les rues de la ville de Lévis et de St Joseph de Lévis à St Romuald. Le tramway sera terminé en septembre 1902.

LE MEURTRE DE GUTCHER

Bryson, 6 — L'enquête préliminaire dans la cause de Jules Henri accusé d'avoir tué le jeune fils de James Gutcher, de Ville-Marie, s'est terminée samedi. Le juge de paix W. Rimmer l'a renvoyé devant la Cour du Banc du Roi, assises criminelles, pour y subir son procès à Bryson, le 6 mai prochain. Le juge de paix a déclaré qu'il n'y avait pas de preuve directe, mais que les témoignages des détectives Crowe et de William Mac. Cosham fatsaient naître une présomption de nature à justifier sa décision.

Peptiron
(prononcez Pept iron).
UNE NOURRITURE POUR LES NERFS
UN TONIQUE POUR L'ESTOMAC
UN CORDIAL DIGESTIF
renforcit les nerfs, fortifie l'estomac, perfectionne la digestion et guérit la nervosité, la dyspepsie, l'acidité, et cette sorte intolerance de troubles, points et douleurs, qui sont le partage d'un cerveau épuisé et privé de nourriture.
Il est composé de fer, de phosphate, de pepsin et autres substances nourissantes et nutritives; il amène peu à peu la constipation et ne cause aucun tort aux dents.
Prepare seulement par C. I. Hood Co., Lowell, Mass. Vendu par tous les druggistes, $1.00.

LA VARIOLE

A PROPOS DE DIPHTERIE

Examinez la gorge d'une personne et vous trouverez le germe. Comment protéger les enfants.

Il y a un grand nombre de cas de diphtérie cette saison ici, et les parents devraient mettre leurs enfants en garde contre cet examen. Il vaut bon de savoir qu'un médecin peut examiner la gorge de toute personne qui est en bonne santé et peut trouver le bacteria ou le germe de la diphtérie. Il est plus important de savoir cependant que les germes ne peuvent pas se développer si l'enfant est gardé en bonne santé et avec un corps proprement nourri.

Ce n'est seulement que les petits enfants maigres, pâles, avec le système plein d'impuretés, qui sont les victimes et qui meurent si le système est affaibli, ou gernes croissent et l'enfant succombe à la maladie. C'est le résultat de manque de puissance pour chasser la maladie.

La fatherr John's Medicine prévient la diphtérie en adoucissant et en guérissant la gorge, en nourrissant le corps. Elle donne de la force à l'enfant et elle rend les petits capables d'échapper à la maladie.

Dans l'état de convalescence il n'y a rien de mieux pour faire de la chair et du bon sang que ce remède nourrissant. Il prévient une rechute qui est souvent fatale. Nous voulons ajouter qu'il y a rien de mieux pour les enfants qui ont des penchants au croupe et nous voulons vous avertir que bien des jeunes vies sont sacrifiées en les endormant par des médecines contenant des drogues empoisonnées. Notre dessein en écrivant cet article est d'attirer votre attention à la father John's medicine ne considérant aucun avantage que nous pourrions avoir dans cette direction. L'information qu'elle contient est authentique et est de grande valeur pour vous.

La Father John's medicine ne contient aucune drogue empoisonnée.

Les bouteilles de $1.09 contiennent trois fois la quantité de celles de 50c.

COUR DE POLICE

Angelo Kehoe, arrêté hier soir par le sous-chef de police, sous inculpation de vol de parapluies, était ce matin sur le banc des accusés en cour de police. Le prévenu plaide non-coupable et sur la demande de M. Walsh, sous-chef qui l'instruit, la cause pour le gouvernement, le procès est remis à mardi prochain. La caution de Kehoe est fixée à $500.

Parmi les autres prisonniers sur le banc, on distingue toutes sortes de figures. Il y a de gros garçons à figure joviale qui ont pour voisins de pauvres jeunes gens à mine chétive, la face tout cicatrisée des marques qu'ils ont reçues dans les bagarres où ils ont figurés pendant leurs cultes.

John Maguire et Mary Murphy ont été acquittés sur leur promesse de ne plus approcher de leurs lèvres le malheureux schooner, cause de leur arrestation.

Thomas Ferron, de Graniteville, avait encore le système tout ébranlé quand il s'est présenté devant le juge ce matin. Ce dernier a jugé bon de le mettre à l'abri pour quelque temps et l'a condamné à huit jours de prison.

LEGER INCENDIE

A 9 heures moins cinq, ce matin, les pompiers étaient appelés sur la rue William pour éteindre un commencement d'incendie qui s'était déclaré dans la maison de Mme Mary A. Carr.

En feu qu'on avait allumé dans une poêle à frire, a communiqué les flammes au cadre en bois de cette cheminée et sans l'arrivée de la pompe chimique, la maison aurait probablement été détruite.

Dans quelques minutes, les pompiers se rendirent maître de l'élément destructeur. Les pertes ne sont pas considérables.

LA PHARMACIE ROCHETTE & DELISLE

possède assez de savon de Toilette et savon médicamenté pour approvisionner toute la ville de Lowell, et de fait, ce n'est pas la moindre parlie qui sait s'adresser à ce fameux établissement pour se procurer du savon de choix:

Savons de Roger Gallet.
Savons de Pinaud.
Savons de Lait Beurre.
Savons de Farine d'Avoine.
Savons de Goudron.
Savons de Souffres.
Savons Carboliques.

Et autres pour la peau. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

EXAMENS DU SERVICE CIVIL

Les examens des aspirants à la position de surintendant de la ferme municipale auront lieu le 27 de février prochain. Tous ces aspirants doivent être des médecins licenciés pour l'état du Massachusetts. Ils doivent signifier leur intention de passer ces examens au bureau de M. C. H. Conant avant le 24 février.

RARE AVANTAGE

Un homme ayant quelque argent peut entrer en société dans une agence bien établie. Voyage pour voyager. Demandez immédiatement les détails à J. H. Bergeron, 12 et 14 Cabot, Lowell, Mass.

Heurez-vous du Thé?
Si oui! Il vous en faut du bon. Nous vendons du bon thé et du thé noir et nous donnons de la belle vaisselle. — DU SOIN à TEA STORE 96 rue Merrimack.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace à notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traites avec succès par notre nouvelle methode. Ecrivez-nous pour les symptomes de votre cas et nous examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. L'CLINIQUE AURALE 64 West 12th St., N. Y. U.S.A.

DECES

Joseph Albert, orthographié

ROBERT — Mme Adélard Robert, née Asilie Désormeaux, est décédée hier midi à sa résidence, 9 Aiken avenue, à l'âge de 44 ans. Elle laisse son mari et trois enfants, deux filles, Mme Aglaé St Jean et Mlle Laura Robert, un garçon, M. Adélard Robert. Les funérailles auront lieu demain matin à 8 heures.

ST AMANT — Emma St Amant, enfant de M. Joseph et de dame Léonire St Amant, est décédée hier, à la résidence de ses parents, 21 Watson avenue, à l'âge de 25 jours.

DEMERS — Willie Demers, enfant de M. William et dame Mary Demers, est décédé hier soir, à la résidence de ses parents, 31 Chelmsford, à l'âge de quatre ans et 15 jours. Les funérailles ont eu lieu immédiatement après que l'enfant eut mort de la diphtérie.

Le Sirop impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

DEPT AUX JOUEURS DE PEDRO

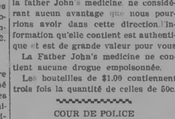
L'équipe de Joseph Corbin, 96 rue Prince, défie n'importe quel club pour le titre de champion pour une partie de 20 brasses au pedro.

Jno JOSEPH CORBIN.

Lisez Notre Annonce
Pour notre Vente
DE PAQUETS DEMAIN.
Encore meilleure qu'auparavant. Remarquez nos paquets dans notre vitrine.
FRANK RICARD,
646 rue Merrimack.

POUR VOS Impresions DE TOUTES SORTES.....
Venez nous voir.
IMPRIMERIE DE
L'ETOILE

Emplatre Merveilleux de M.



ABSOLON PATENAUDE,
405 RUE MOODY, Lowell, Mass.
Lowell, 14 mars 1901.
Depuis plus d'un an je souffrais de douleurs à l'épaule gauche qui me gênaient beaucoup dans mon travail. Il y a quatre ou cinq semaines je fis l'essai de l'Empâtre Merveilleux de M. Absolon Patenaude, et aujourd'hui je me sens parfaitement bien.
MICHEL CHAMPAGNE,
East Cambridge.

ETABLIE EN 1838

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.

"The Worthen"
Le seul endroit où l'on peut se procurer le fameux GIN
"Melchers"
Supérieur au Holland sous tous les rapports.
L. P. TURCOTTE,
141-147 Rue Worthen.
Tél. 554-2.

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composés sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Notre Offre de Fevrier

Commençant Samedi, le 1er Février pour une semaine seulement, toutes les lunettes à Moitié Prix !

Prenez avantage de cette grande offre, car il arrive rarement qu'une maison avec la réputation qu'a le New York Optical Co. offre une aussi grande réduction sur les lunettes, sans compter l'examen gratis des yeux d'après les méthodes les plus modernes.

☞ Si vous voulez des lunettes qui soient bonnes, venez voir les médecins canadiens d'optique de la

NEW YORK OPTICAL Co., — 27 rue Bridge.

Les Seuls Médecins d'Optiques Canadiens de Lowell.

QUESTION DES LANGUES

Sa Sainteté Leon XIII ecrit a ce sujet une admirable lettre

IL CONSEILLE AUX EVEQUES DE VEILLER A CE QUE LEURS OUAILLES CONSERVENT CE PRECIEUX DEPOT

Et que la religion ne souffre pas de la différence d'origine

La Vérité Française publie le texte complet de la lettre suivante de Sa Sainteté Léon XIII sur la question des langues en Autriche. C'est une traduction de l'allemand:

LEON XII PAPE

Vénérables Frères

Salut et Bénédiction apostolique.

A plusieurs reprises nous avons jeté Nos regards sur vos diocèses et Nous avons constaté, comme actuellement presque partout, de nombreux sujets de crainte et d'angoisses.

Chez vous il y a cette circonstance aggravante qui côté des ennemis extérieurs de la cause catholique, il y a encore des causes intérieures, qui menacent l'Eglise....

Une des causes déterminantes de la déviation régnant surtout dans les esprits de la Bohême, dérive de la différence des langues dont se servent les habitants selon leur origine. La nature a donné à l'homme l'amour inné de sa langue maternelle, celle de ses aïeux, et l'instinct de la défendre. Pour Nous, Nous avons pris la ferme décision dans ces questions litigieuses. Mais, néanmoins en tout cas, la défense de la langue maternelle ne mérite aucun blâme, du moment qu'elle reste dans certaines limites. Seulement comme dans tous les droits particuliers, il faut observer la règle de ne point se les croire au-dessus de ce qui est général de l'Etat.

Et ne sait-on comment Nous devons veiller à ce que la sainte foi ne souffrente la religion ne souffre aucun dommage, car elle est le principal bien de l'esprit et la source de tous les biens. Nous désirons donc, et Nous vous y exhortons, vénérables frères, que vous veilliez à conserver à chacune de vos ouailles, de toute langue et de toute origine, cette parenté la plus noble, qui réunit de la communauté de la foi, de la confiance au même service religieux et de la participation aux mêmes sacrements.

Cette affinité spirituelle doit être inviolable et pécher contre elle est un péché contre Jesus Christ.

Mais la confraternité du Christ est encore supérieure à celle du sang car celle du sang ne rappelle que la ressemblance du corps, alors que celle du Christ montre l'union du cœur et de l'âme car, ainsi qu'il est écrit: "La foule des fidèles n'avait qu'un cœur et qu'une âme" (S. Maxim inter Serm. S. Aug. C.)

Surtout les personnes de l'Etat ecclésiastique devront donner l'exemple sous ce rapport car d'une part la dignité de leur ministère leur défend de s'immiscer dans telles querelles, et d'autre part il peut bien arriver de s'attirer la haine si l'indulgence d'un ou de l'autre parti, soit n'évitent le mutuelle soupçon d'animosité, et en effet, rien ne saurait être aussi nuisible à l'exercice de leur saint ministère..... Que chacun n'ait, autant qu'il peut, pour être avec l'Apôtre: "Soyez mes imitateurs comme je suis celui du Christ" — Philippe III, 17. — Le Christ dit: "Si vous m'aimez vous qui vous aimez ne les aimez pas à la façon des publicains" (Matth. V, 46). Il est même très difficile entre juifs et fidèles, de s'aimer qu'en Jésus-Christ seul et unique Sauveur, en vers lequel tous doivent tendre l'Evangile.

Que Dieu ait enfin, nous souhaitons dans ces sentiments annoncer que vous soient un gage certain de Notre bienveillance, nous vous donnons avec amour, à vous, vénérables frères, à votre clergé et à votre peuple, la bénédiction apostolique.

Donné à Rome, près de Saint-Pierre, le 28 août de l'année 1901, la 24e de Notre Pontificat.

Léon P. P. XIII.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— L'honorable M. F. Hackett parlant au sujet de l'élection partielle, qui aura lieu dans Stanstead, pour remplacer M. Lovell, décédé à la législature provinciale, il a déclaré que les conservateurs sont bien décidés de faire de l'opposition au candidat du gouvernement quel qu'il soit. L'action ministre a refusé d'en dire plus long.

— James Duchesne, qui pensionnait au No 9 de la rue St Urbain, a été trouvé mort dans son lit, dimanche matin. Le défunt était indisposé depuis quelques jours, mais samedi soir il ne paraissait pas plus mal que d'habitude. Ne le voyant pas descendre à l'heure du déjeuner, la maîtresse de pension se rendit à la chambre de Duchesne et le trouva mort dans son lit. Le coroner a été averti.

MILE END

— M. J. H. Olivier, notaire, a été élu échevin du quartier Ouest de la ville de St Louis, avec une majorité de 113 voix, sur son adversaire M. Chaussé.

Malgré l'inclémence de la température et les bancs de neige qui encombraient les chemins, l'enthousiasme et l'activité des votants n'ont pas été refroidis, puisque 329 votes ont été enregistrés. Sur ce nombre 221 étaient pour M. Olivier et 108 pour M. Chaussé.

ST JEAN

— Nos édiles ont l'intention d'offrir à la compagnie du C. P. R., de construire de nouvelles usines à St Jean. Comme il est question pour cette compagnie d'augmenter ses établissements, le conseil de ville serait disposé à offrir certains avantages pour l'engager à venir ici, construire ces usines.

Certains lavidus inconnus prennent pour faire un emplois chiens de valeur. On cherche à découvrir les coupables.

— C'est M. C. Strathcona, de Montréal, haut chef ranger de la province de Québec qui a présidé le banquet des Forestiers Indépendants, mercredi soir, à l'hôtel Canada. Etaient aussi présents, M. H. A. Collins, de Toronto, suprême trésorier de l'association; MM. Philippe Demers, M. P., Philippe Roy, M. P. P., Chs. Arpin, shérif; Dr A. N. Sabourin, et Oscar Paradis. Des toasts furent proposés et bus avec entrain et tous ceux qui étaient présents se disent enchantés de ces agapes fraternelles.

— Il y aura une conférence agricole à St Jean, le 10 février.

DANVILLE

— Les citoyens de Danville viennent de célébrer le 63ème anniversaire de naissance de leur vénérable curé, M. l'abbé Louis Aimé Masson. Il y eut messe solennelle à laquelle assistaient un grand nombre de prêtres de Sherbrooke et des environs. Après l'office, M. le notaire Brien fit la lecture en français d'une magnifique adresse remplie des meilleurs souhaits de tous les paroissiens. Fait remarquable à noter ici, M. l'abbé Masson et M. Brien sont les deux pionniers de ce petit coin de terre des Cantons de l'Est. M. le curé Masson étant le premier pasteur et M. Brien le premier notaire. On présenta à M. Masson une bourse de $100.

Dans la soirée il y eut emprise banquet aux fraîches dans la salle de l'hôtel de ville magnifiquement décorée pour la circonstance par MM. Darche et Rivest, qui ont rivalisé de zèle pour faire de la fête un succès.

Une seconde adresse a été présentée à M. le curé par M. l'avocat O'Bready, organisateur en chef de la démonstration et M. Cleveland a lui aussi félicité d'une manière heureuse le héros du jours.

LEVIS

— Une importante arrestation a été opérée, samedi, à Lévis, par un détective de Sherbrooke. Le prisonnier est un nommé Godfroy Maréchal, de Lévis, accusé d'avoir volé une soixantaine de dollars à un nommé Mokndrews, en septembre 1900, dans un hôtel des Cantons de l'Est. Maréchal se sauva immédiatement après avoir fait le coup, et malgré son absence, on fit son procès, et il fut condamné à un an d'emprisonnement. Le fugitif, qui croyait que tout était oublié, sortit de sa retraite, pour venir passer quelques jours dans sa famille. Malheureusement pour lui, il passa à Sherbrooke, où il fut reconnu et un limier fut mis à ses trousses avec le résultat que l'on sait. En outre des douze mois de prison que Maréchal devra faire pour vol en question, il subira un nouveau procès pour avoir fui la justice.

WINNIPEG

— M. John Hepburn qui a découvert une riche mine d'or sur la rivière Indian, était ici. Il est en route pour Montréal. New York et Londres, où il va chercher des capitaux pour développer sa mine.

M. Hepburn dit que son "claim" produira soixante-quatre millions de dollars d'or et qu'il y a assez de minéral en vue pour employer vingt mille bocards durant dix ans.

TRISTE LUNE DE MIEL

Mésaventure d'un couple de jeunes mariés en voyage de noce

LE MARI COUCHE DANS UN HOTEL ..ET SA FEMME DANS UN AUTRE

Ils ne se retrouvent qu'après trois jours

Sorel, 6 — Un couple de la ville de Sorel, marié lundi matin, à l'église paroissiale, s'est embarqué pour Montréal, après la cérémonie.

Les nouveaux époux devaient revenir mardi soir et ils se rendirent à la gare Bonaventure.

Comme il y avait du temps avant que les chars partent, le mari s'excusa auprès de sa tendre moitié et s'absenta pour quelques minutes.

Quand il revint à la gare, pressé, il se trompa de chars et ne s'aperçut de son erreur qu'après être rendu à St Lambert. D'où il prit le premier train pour revenir à Montréal, mais l'objet de ses amours était parti en recherche, et tout affolée elle se rendit à l'hôtel St James, où elle avait des connaissances qui lui procurèrent une chambre pour la nuit.

Après beaucoup de recherches de son côté, le mari alla coucher à l'hôtel Lalonde, croyant que sa femme était rendue à Sorel.

Ce n'est que mercredi, dans l'avant midi, que les époux se retrouvèrent, et mercredi soir, ils arrivaient à Sorel tout bouleversés de cette mésaventure.

Les mariés, nous dit-on, ont enduré cette dure épreuve en vrais "chrétiens."

LOWELL

Detective Agency,

29 RUE CENTRAL

Chambres 1 et 2.

Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la demeure de débiteurs en fuite, de connaître et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête de recouvrements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.

Spécialité, preuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Ouvriers d'exception fournis sur demande.

☞ Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

Vente à Réduction

Habits de $35 pour $30.

Ce sont des marchés qui valent la peine d'y penser.

LOUIS ALEXANDER

IMPORTER & TAILOR

131 Central Street, Lowell, Mass.

PAUL C. KABLE, assistant.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour recevoir la Preuve de Québec. Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack

LA MEDECINE DU MONDE

LES PILULES

BEECHAM

POUR TOUS LES

Desordres Bilieux et Nerveux, Maux de Tête, Constipation, Vents, Estomac Faible, Mauvaise Digestion, Bile en Desordre et Maladies Communes aux Femmes.

Préparées seulement par le proprietaire, THOMAS BEECHAM St Helens, Aug. et 365 rue Canal, New York. Vendues partout en boîtes de 10 et 25c.

Cameras, Kodacks, Plaques Sèches, Solutions, Papiers Sensitifs, Produits Chimiques, Gradués, Bassins, Cartons, Chassis, Cadres à Imprimer

Et tous les accessoirs photographiques aux plus bas prix de la ville—chez

Rochette & Delisle,

LOWELL PHARMACY,

Rue Merrimack.

Aux Canadiens Français, de la Nouvelle-Angleterre.

— ABONNEZ-VOUS A —

L'Etoile de Lowell,

JOURNAL QUOTIDIEN.

Seulement **$3.00** par année.

Payable d'avance.

Pour vos impressions, anglaises et françaises, envoyez vos commandes à L'Etoile, et vous serez satisfaits.

Adressez :

L'ETOILE,

Lowell, Mass.

Vernis O. N. de Masury

Ces vernis viennent en trois nuances comme suit :
O. N. W. ayant le moins de couleurs possible.
O. N. L. couleur demi pâle.
O. N. D. couleur foncée.
Ces vernis sont destinés au fini des meubles et pour l'intérieur des résidences et des édifices publiques.

SEULS AGENTS

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisinière pour maison de pension. S'adresser chez M. Gotlin, 238 rue Middlesex. 16

ON DEMANDE—Une servante dans une maison de pension. S'adresser au no 127 rue Paige. 14

ON DEMANDE—Une position comme servante dans une famille, s'adresser au no 238 rue Bridge. 14

ON DEMANDE—Une jeune fille bien recommandée; celles qui ne sont déjà pas pressées sont priées de repasser; bon salaire et position permanente. S'adresser immédiatement à C. Barrasin, en arrière du No. 210 rue Moody. 6f.

ON DEMANDE des agents américains catholiques-canadiens français, pour un ouvrage spécial. S'adresser a P. E. B. Bureau de l'Etoile. 1f

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au no 54 rue Aiken, police ; inspecteur. 1f

ON DEMANDE Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. 37 Rue Exchange, Manchester, N. H. 6 2

A VENDRE Une maison de sept chambres avec chambre de bain, près de la rue Fletcher. S. E. G. D. Kimball et rue Central. 12 f

A VENDRE—Une pharmacie, située coin de rues Aiken et Pond. Pour information s'adresser au propriétaire, chez Pierre P. Hebert, angle des rues Aiken et Hall. 9f

A LOUER—Machine à coudre à louer $10 comptant et 50c par semaine. Aussi machines à coudre à vendre et réparer et garanti canadien M. Wilfrid Corbeil, singer Manufacturing Co., No 104 rue Central. 6 m

A LOUER—Un bel appartement de cinq chambres, au no 540 rue Moody. S'adresser au magasin de meubles. 1 m

A LOUER—Un magnifique appartement, pouvant servir de restaurant, situé au no 1 une belle boulangerie et un grand magasin, très bon poste, dans le grand édifice situé entre l'angle des avenues Aiken et Lakeview, ou se trouve la pharmacie Sparks. S'adresser au même. 16 jan

A LOUER—Boulangerie avec bon four et accessoires, situé bon logis à l'angle des rues Perkins et Aiken. S'adresser au No. 234 Lakeview Avenue. 1 m

A LOUER—Jolie logis de 4 chambres et bain, à semaine ou comptant, situé beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 234 Lakeview avenue. 1 m

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 84 Aiken Avenue. 1 m

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 48 rue Tanner. 1f

PERDU—Lundi soir, 3e, à partir de la Aiken Avenue jusqu'à la rue Hildreth. Prière de le rapporter à M. Joseph Bouvet, rue Hildreth. 1f

Vente de Janvier et de Février

Pour loger de nos marchandises d'hiver afin de faire de la place pour les marchandises du printemps.

Beaux Complets pour hommes et garçons $5c. Beaux Coupes doubles pour hommes et garçons pour Business ventants à moitié prix. Pour n'entendre : tasts pour hommes, $2c. Overalls pour hommes et garçons à moitié prix. Des lots de bons rechas. Un beau choix de broderies à très bas prix. Un beau choix de mouchoirs de fantaisie pour dames à très bas prix. Venez nous voir. Jno J. H. BEAULIEU, 371 Lakeview Avenue.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait avec approche. Je tout reçu et livré à domicile on à nos différents bureaux.

Buanderie Jean 251 rue Church

589 RUE MOODY, 46 RUE BRIDGE.
253 RUE DUTION, 612 RUE MIDDLESEX.
Tél. 616-12.

Wilfrid Jean, Prop.

Avez-vous Soif?

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au...

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

Patins à Roulettes Winslow

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

-: LES FROIDS :-

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.

A. M. Bertrand,

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

Lignes aux électriques et Rubber tire pour baptêmes et enterrements.—Tél. 168-29.

LA TULIPE NOIRE

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 22.

XX

CE QUI S'ETAIT PASSE PENDANT CES HUIT JOURS

—Puis, ce semblant d'opération achevé, je me retirai.

—Mais derrière la porte du jardin seulement, n'est-ce pas? De sorte qu'à travers les fentes ou la serrure de cette porte vous pûtes voir ce qu'il fit, vous une fois partie.

—Il attendit un instant sans doute pour s'assurer que je ne reviendrais pas, puis il sortit à pas de loup de sa cachette, s'approcha de la plate-bande par un long détour, puis arrivé enfin à son but, c'est-à-dire en face de l'endroit où le terre était fraîchement remuée, il s'arrêta d'un air indifférent, regarda de tous côtés, interrogea chaque angle du jardin, interrogea chaque fenêtre des maisons voisines, interrogea la terre, le ciel, l'air, et croyant qu'il était bien seul, bien isolé, bien hors de la vue de tous le monde, il se précipita sur la plate-bande, enfonça ses deux mains dans la terre molle, en enleva une portion qu'il brisa doucement entre ses mains pour voir si le caleu s'y trouvait, recommença trois fois le même ménage, et chaque fois avec une action plus ardente jusqu'à ce qu'enfin, commençant à comprendre qu'il pouvait être dupe de quelque supercherie, il calma l'agitation qui le dévorait, prit le râteau, égalisa le terrain pour le laisser à son départ dans le même état où il se trouvait avant qu'il ne l'eût fouillé, et tout honteux, tout penaud, il reprit le chemin de la porte affectant l'air innocent d'un promeneur ordinaire.

—Oh! le misérable, murmura Cornélius essuyant les gouttes de sueur qui ruisselaient sur son front. Oh! le misérable, je l'avais deviné. Mais le calcu. Rosa, qu'en avez-vous fait? Hé las! il est déjà un peu tard pour le planter.

—Le calcu. Il est depuis six jours en terre.

—Où cela? comment cela? s'écria Cornélius. Oh! mon Dieu, quelle imprudence! Où est-il?

—Il ne risque pas de nous être volé, à moins que Jacob ne force la porte de ma chambre.

—Ah! il est chez vous, il est dans votre chambre, Rosa, dit Cornélius un peu tranquillisé. Mais dans quelle terre, dans quel récipient? Vous ne le faites pas germer dans l'eau comme les bonnes femmes de Harlem et de Dordrecht, qui s'entêtent à croire que Jésu sent remplacer la terre, comme si l'eau, qui est composée de quarante-trois parties d'oxigène et de soixante-six parties d'hydrogène, pouvait remplacer..... Mais qu'est-ce que je vous dis, mon Dieu! Rosa!

—Oui, c'est un peu savant pour moi répondit en souriant la jeune fille. Je me contenterai donc de vous répondre pour vous tranquilliser, que votre calcu n'est pas dans l'eau.

—Ah! je respire.

—Il est dans un bon pot de grès, juste de la largeur de la rue de mon appartement. Il y est bien, il est dans un terrain composé de trois quarts de terre ordinaire prise au meilleur endroit du jardin, et d'un quart de terre de rose. Oh! j'ai entendu dire si souvent à vous et à cet infâme Jacob, comme vous l'appelez, dans quelle terre doit pousser la tulipe, que je sais cela comme le premier jardinier de Harlem!

—Ah! maintenant, reste l'exposition. A quelle exposition est-il Rosa?

—Mais vraiment il a le soleil toute la journée, ces jour où il y a du soleil. Mais quand il sera sorti de terre, quand le soleil sera plus chaud, je ferai comme nous faisons ici, cher monsieur Cornélius, je l'exposerai sur ma fenêtre au levant de huit heures à onze heures, et sur ma fenêtre du couchant depuis trois heures de l'après-midi jusqu'à cinq.

—Oh! c'est cela, c'est cela! s'écria Cornélius et vous êtes un jardinier parfait ma belle Rosa. Mais j'y pense, la nature de ma tulipe va vous prendre tout votre temps.

—Oui, c'est vrai, dit Rosa; mais n'importe, votre tulipe et c'est ma fille. Je lui donne le temps que je donnerais à mon enfant, si j'étais mère. Il n'y a qu'en devenant sa mère, ajouta Rosa en souriant, que je puis cesser de devenir sa rivale.

—Bonne et chère Rosa! murmura Cornélius en jetant sur la fille un regard où il y avait plus de l'amant que de l'horticulteur, et qui consola un peu Rosa.

Puis, au bout d'un instant de silence, pendant le temps que Cornélius avait cherché par les ouvertures du grillage la main fugitive de Rosa:

—Ainsi, reprit Cornélius, il y a déjà six jours que j'ai caleu est en terre?

—Six jours, oui, monsieur Cornélius répondit la jeune fille.

—Et il ne paraît pas encore?

—Non, mais je crois que demain il paraîtra.

—A ne pas vous marier d'abord.

Elle sourit.

—Ah! voilà comme vous êtes, ditelle, vous autres tyrans. Vous adorez une belle: vous ne pensez qu'à elle, vous ne rêvez que d'elle; vous êtes condamné à mort et en marchant à l'échafaud vous lui consacrez votre dernier soupir, et vous exigez de moi pauvre fille, vous exigez le sacrifice de mes rêves, de mon ambition.

—Mais de quelle belle me parlez-vous donc, Rosa? dit Cornélius cherchant, mais inutilement dans ses souvenirs, une femme à laquelle Rosa fût faire allusion.

—Mais de la belle noire, monsieur, de la belle noire à la taille souple, aux pieds fin, à la tête pleine de noblesse. Je parle de votre fieur, enfin.

Cornélius sourit.

—Belle imaginaire, ma bonne Rosa, tandis que vous, sans compter votre amoureux, ou plutôt mon amoureux Jacob, vous êtes entourée de galants qui vous font la cour. Vous rappelez-vous, Rosa, ce que vous m'avez dit des étudiants des officiers des commis de la Haye? eh bien, à Loewestein, n'y a-t-il point de commis, point d'officiers, point d'étudiants?

—Oh! si fait qu'il y en a, et beaucoup même, dit Rosa.

—Qui écrivent?

—Qui écrivent.

—Et maintenant que vous savez lire...

—Et Cornélius poussa un soupir en songeant que c'était à lui, pauvre prisonnier, que Rosa levait le privilège de lire les billets doux qu'elle recevait.

—Eh bien! mais, dit Rosa, il me semble, monsieur Cornélius, qu'en lisant les billets qu'on m'écrit, qu'en examinant les galants qui se présentent, je ne fais que suivre vos instructions.

—Comment mes instructions?

—Oui, vos instructions; oubliez-vous continua Rosa en soupirant à son tour oublie-vous le testament écrit par vous, sur la bible de M. Cornelius de Witt. Je ne l'oublie pas, mol! car, maintenant que je sais lire, je le relis tous les jours, et plutôt deux fois qu'une. Eh bien! dans ce testament, vous m'ordonnez d'aimer et d'épouser un beau jeune homme de vingt-six à vingt-huit ans. Je le cherche ce jeune homme, et comme toute ma journée est consacrée à votre tulipe, il faut bien que vous me laissiez le soir pour le trouver.

—Ah! Rosa, le testament est fait dans la prévision de ma mort, et, grâce au ciel, je suis vivant.

—Eh bien! donc, je ne chercherai pas ce beau jeune homme de vingt-six à vingt-huit ans, et je viendrai vous voir.

—Ah! oui, Rosa, venez! venez!

—Mais à une condition.

—Laquelle?

—Que vous ne parlerez plus de votre tulipe.

—Il n'en sera plus question jamais si vous l'exigez, Rosa.

—Oh! dit la jeune fille, il ne faut pas demander l'impossible.

Et, comme par mégarde, elle approcha sa joue fraîche, si proche du grillage que Cornélius put la toucher de ses lèvres.

Rosa poussa un petit cri plein d'amour et disparut.

XXI

LE SECOND CALEU

La nuit fut bonne et la journée du lendemain meilleure encore.

Les jours précédents, la prison s'était alourdie, assombrie, chaînes; elle pesait de tout son poids sur le pauvre prisonnier. Ses murs étaient noirs, son air était froid, les barreaux étaient serrés à laisser passer à peine le jour.

Mais lorsque Cornélius se réveilla, un rayon de soleil matinal jouait dans les barreaux, des pigeons s'ébattaient l'air de leurs ailes, tandis que d'autres roucoulaient amoureusement sur le toit voisin de la fenêtre encore fermée.

Cornélius courut à cette fenêtre et l'ouvrit, il lui sembla que la vie, la joie, presque la liberté, entraient avec ce rayon du soleil dans la sombre chambre.

C'est que l'amour y fleurissait et faisait fleurir chaque chose autour de lui, l'amour, fleur du ciel bien autrement radieuse, bien autrement parfumée que toutes les fleurs de la terre.

Quand Gryphus entra dans la chambre du prisonnier, au lieu de le trouver morose et couché comme les autres jours, il le trouva debout et chantant un petit air d'opéra.

(A suivre)

Si votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez A. H. GERNIER, 24 rue Aiken, Edifice Vincent. Emmagasiné et nettoyé $1 00

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John St Jean et George Drinan, commis.

Pour Guerir les Maux de Gorge et des Poumons

IL EST SANS EGAL.

Quelques-uns de nos médecins les plus capables ordonnent

Le Sirop de Comme d'Epinette Rouge de Gray

à leurs malades qui souffrent de toux obstinées et trouvent qu'il produit d'excellents effets dans de tels cas. Un moyen en vogue de l'ordonner consiste à en prendre une cuillérée à thé mélangé à une cuillérée à dessert d'Emulsion d'Huile de Foie de Morue. Le sirop de Gray donne un bon goût à l'Emulsion et paraît aider à sa digestion. Cette combinaison a produit de merveilleux résultats curatifs dans des cas où les poumons étaient affectés.

En vente à la pharmacie Rochette & Delisle, No 632 rue Merrimack.

COLLINS & BERGERON

NOS 13 ET 14 RUE CADOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Yorkshire, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis a domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILLES

Téléphone 63-2.

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteille et en barils.

☞ Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem, Tél. 147-5.

Ancienne place de J. W. Parsdis & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

"Our Bakery"

475 RUE MOODY,

Chs. Delaronde, Prop.

Samedi, 12 janvier, nos pratiques recevront gratis un magnifiques calendrier valant 50c.

20 lbs de sucre pour	$1.00
5 lbs de bon café pour	50c
4 lbs de crackers pour	25c
Le meilleur beurre en boites de 5 lbs	$1.40

Fèves et pain brun tous les dimanches.

Pres de l'église St Jean-Baptiste

John Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils. Gin John de Kuyper en flacon et en baril. Whiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

☞ Service de famille une spécialité.

Commis— Moise Biscornet et John Hall.

E. S. DESMARAIS,

LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.

☞ Téléphone 644 2.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heur

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine. 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

M. Bellefontaine & Cie

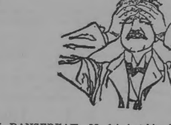
Vente Spéciale de Services de Fers à Repasser, tout en Nickel 89c

Lisez nos annonces de vente spéciale qui seront faites deux fois par semaine.

☞ N'oubliez pas notre département de BARGAINS à très bas prix.

M. Bellefontaine & Cie

267 rue Aiken, Petit Canada.



M. DANSEREAU—Ma foi c'est bien beau et bon de s'amuser au bal jusqu'à 4 heures du matin, mais c'est toute une autre affaire le lendemain.

MME DANSEREAU—Mon bon vieux, je me trouvais exactement dans la position il n'y a qu'une heure passée, mais j'avais eu la précaution de me procurer d'avance un paquet de **POUDRES IMPERIALES** pour le mal de tête et comme tu vois, je serais d'humeur à retour danseur dès maintenant.

☞ Ces Fameuses Poudres se vendent à la

PHARMACIE ROCHETTE & DELISLE

Rue Merrimack.

Juste avant l'Inventaire du Stock

Nous avons mille et une choses dont nous voulons nous débarrasser.

Grands marchés en fait de Couteaux et Fourchettes de Table.

Patins, Traineaux, etc., etc.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

Les Remèdes Sauvages de GEO. TUCKER

Ont guéri des milliers de Maladies de toutes sortes.

M. George Tucker, Herboriste pratique, 32 ans d'expérience.

Il est donc plus sage de consulter un homme d'une telle expérience des maladies qui vous tourmente, que de perdre votre temps avec des gens qui ne comprennent pas votre cas. HERBES et MAGNOLIA, voilà ma devise. RACINES et HERBES sera ma devise jusqu'au tombeau.

Des milliers de personnes souffrantes ont immédiatement recours aux remèdes sauvages de Geo. Tucker.

Les maladies qui sont le plus efficacement guerie par ses remèdes Sauvages :

L'Asthme, la Consomption, la Bronchite, les personnes rongées, l'Epilepsie, la Gravelle, la Paralysie, Perte de voix, Perte du mémoire, Diarrhée, Fièvre, Mal de Reins, Maux de Tête, Maux de Dos, Enflures, Froid aux pieds et aux mains, Dérangement Nerveux, Faiblesse dans les membres, Vers, Catarrhe, Maladies de Poumons, Goutte, Un Dos douloureux, Mal d'Yeux, Rôle, Frénésie, Danse de St Guy, Dyspepsie, Flatulence, Erysipele, Jaunisse, Constipation, Mal de Foie, Faiblesse au sang, Battement de cœur, Hales contagieuses par les Fièvres, Douleurs, Inflammation de jointures, Toux, Faiblesse de poitrine, Goutte, Rougeur, Pâleur, tous ces maux pour toujours guéris, ceci, les remèdes spécifiques pour tous ces maux, Rhumatisme, Cancer et Ver solitaire sont guerie radicalement avec lui.

Remèdes Sauvages de Geo. Tucker.

136 RUE CHEEVER.

Heures de bureau, 10 a. m. 9 p. m.

Atelier Typographique ...DE... L'ETOILE

613 rue Merrimack.

IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES TELLES QUE :

Entetes de Comptes, de Lettres. Cartes de Visites et d'Affaires, Circulaires, Programmes, Billets de Toutes Sortes, Etc., etc. à prix modérés.

LA VARIOLE FAIT RAGE

La ville de Woonsocket est dans les plus vives inquiétudes

CINQUANTE-SEPT CAS CONSTATES JUSQU'A CE JOUR.

Les autorités recommandent la vaccination générale

Woonsocket, R. I., 6 — Il y a eu ce moment, dans cette ville, 57 cas de variole, et l'on redoute une épidémie de cette affreuse maladie. Jusqu'ici on a évité une épidémie en faisant vacciner les enfants des écoles paroissiales et publiques.

Si la vaccination eût été aussi générale parmi les ouvriers de fabriques que parmi les enfants d'école, on n'aurait pas 71 cas de variole depuis le commencement de l'hiver, avec un total de 83 depuis le jour où le premier cas a été signalé dans cette ville.

Le Dr Monroe demandera au gouvernement municipal un nouveau crédit de $5000 à $10,000 pour combattre la maladie. Les dépenses occasionnées par la variole jusqu'à ce jour s'élèvent à $11,500. Et cela en moins d'un an.

On n'a pas signalé de nouveau depuis le commencement de la semaine; mais samedi, on en a constaté trois, et dimanche quatre. Trois ou quatre varioleux guéris seront renvoyés cette semaine de l'hôpital des pestiférés, et d'autres les suivront la semaine prochaine. Avant la fin de février, 20 autres patients seront renvoyés chez eux.

Si c'est là, il ne se déclarait pas d'autre cas, le nombre des malades de la variole ne serait plus que de 27. Mais on ne s'attend à rien de semblable.

D'autres cas seront probablement constatés dans les familles des varioleux en quarantaine ou à l'hôpital des pestiférés, et il en est qui viendront du Canada ou d'ailleurs.

Il est conséquemment du devoir de tous les citoyens de se faire vacciner au plus tôt et les gérants des filatures devraient insister auprès de leurs employés pour qu'ils soient immunisés contre la variole.

Le Dr Monroe fait tout en son pouvoir pour enrayer les progrès de la maladie; mais il ne peut tout faire seul: il faut nécessairement que chacun y mettre du sien en se faisant vacciner.

EXPLOSION FORMIDABLE

TREIZE PERSONNES TUEES ET UNE CENTAINE D'AUTRES BLESSEES

Deux édifices s'écroulent sur la 22ème rue à Chicago

Chicago, 6 — Treize personnes ont perdu la vie et plusieurs autres ont été blessées, deux édifices se sont écroulés, portant les Nos 372 et 374 de la 22ème rue et des dégâts matériels pour $50,000, par suite de l'explosion de gaz qui s'est produite la nuit dernière.

Voici la liste des morts:

Otto Trostle, 39 ans, boucher; Mme Otto Trostle, 35 ans; Lena Trostle, 7 ans; Otto Trostle, jr, 2 ans; Annie Trostle, 9 ans; Mamie Trostle, 11 ans; Fred Trostle, boucher, neveu d'Otto; Sophie Kuight, domestique de la famille Trostle; Mary Rosenhal, 22 ans; Mme Kanfert, Edward Kanfert, 14 ans; Mamie Kanfert, 4 ans; Andrew Kolb, locataire de Mme Kanfert.

La liste des blessés contient les noms suivants: Lucy Merranoaky, Andrew Pintalid, Augustus Kosler, Sing Wah, Nellie Mereband, Kate Seaver, Emma Folz, J. W. McLeod, Mme J. W. McLeod, Timothy Moynihan, chauffeur; P. E. Donohue, chauffeur; Peter Dansand, J. P. Collins, conducteur de tramway; A. Barnes, conducteur de tramway et environ 75 autres.

VICTOIRES ANGLAISES

DEWET SE FAIT ENLEVER SON DERNIER CANON

Un grand nombre de Boers faits prisonniers dans trois engagements

Londres, 6 — Lord Kitchener envoie de Pretoria la dépêche suivante en date du 4 février:

Pendant que la colonne de Byng s'avançait sur Liebenburgvlei, après une nuit de marche, elle a attaqué et poursuivi une forte considérable de l'ennemi sous les ordres du commandant Wessels. Nous avons capturé un 15 livres et un pom-pom, appartenant à la colonne de Firman et aussi un pom-pom lourd, qui était le dernier canon de Dewet, trois wagons de munitions, 150 chevaux et 100 mules. Les pertes boers sont: 5 tués, 6 blessés et 27 prisonniers. Parmi les blessés se trouvent le cor Wessels, et parmi les prisonniers, le capitaine Muller de l'artillerie de Staat. Nos pertes sont légères.

Les éclaireurs nationaux près de Middleburg (colonie du Cap) ont fait 15 prisonniers.

Plumer, près d'Amersfoort (Transvaal) a fait 7 prisonniers et capturé 500 bestiaux.

Le général Gilbert Hamilton a fait 32 prisonniers.

L'ANARCHIE A SOFIA

LE MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE TOMBE SOUS LA BALLE D'UN ASSASSIN

Celui-ci se suicide après avoir commis son crime

Sofia, Bulgarie, 6 — M. Kamtcheff, le ministre de l'instruction publique, a été assassiné aujourd'hui, dans son bureau, par un macédonien qui s'est présenté à lui sous prétexte de lui remettre une requête.

L'assassin s'est ensuite suicidé en se tirant un coup de revolver.

DANS LA TOMBE

Les deux frères Biddle sont inhumés dans le cimetière de Pittsburg

Mme SOFFEL AURAIT ETE AIDEE PAR DES EMPLOYES DE LA PRISON

Elle demande un changement de veuve pour ne pas humilier son mari davantage

Pittsburg, Pa., 6 — Les restes d'Edward et de John Biddle ont été inhumés dans la messe fosse au cimetière du Calvaire, à 3 h. hier matin. Il n'y avait que 25 personnes présentes, y compris Harry Biddle, le frère des victimes. L'on s'attendait à la présence d'une grande foule et un peloton de police était sur le qui vive.

Les dépêches de Butler annoncent que l'état de Mme Soffel est toujours le même. Les médecins ne peuvent encore dire d'une façon précise si cette femme guérira de sa faiblesse et de sa pneumonie.

Mme Soffel espère survivre; elle a déjà, paraît-il, chargé un avocat de Pitsburg de défendre sa cause.

Si elle comparait devant la justice, elle sera accusée d'avoir aidé des prisonniers à s'évader, de leur avoir procuré des armes et d'avoir prêté son concours dans l'attaque contre les gardiens de la prison et dans celle contre les détectives, près de Butler.

Les directeurs de la prison ont, affirme-t-on, des preuves certaines que Mme Soffel a été aidée, dans son terrible exploit, par des employés de la prison. Aussi, tout le personnel va être changé.

Réalisant qu'elle a ruiné son mari, Mme Soffel ne désire pas l'abreuver de plus de disgrâce et d'humiliation. Elle désire maintenant un changement de scène quand elle sera face à la justice. C'est en pleurant et implorant le pitié qu'elle fit cette requête à l'assistant-procureur du district John S. Robb, jr., à l'hôpital.

Elle dit qu'elle lirait volontiers n'importe où pour recevoir le châtiment que son crime a mérité.

Elle est résignée à subir la peine que la loi lui impposera, mais elle ne veut pas que cette peine soit prononcée dans le palais de justice qui fait face à son ancienne demeure.

Elle a supplié M. Robb pendant deux heures pour obtenir cela. Elle a fait cette demande au nom de son mari, qui est l'ami de M. Robb, et elle lui dit que son mari ne devait être nullement blâmé pour sa conduite honteuse.

Mme Soffel a dit à l'attorney qu'elle n'était pas une mauvaise femme. Elle dit que bien qu'elle sache qu'on l'accuse d'un crime contre l'état, elle n'a jamais péché. Elle a donné comme excuse qu'elle a été poussée à commettre son action à cause de sa sympathie pour les Biddle, et non par une passion coupable.

M. Robb lui dit qu'il était un ami de son mari et qu'il était désireux d'alléger le fardeau de sa douleur et de sa disgrâce, mais qu'il ne pouvait lui faire aucune promesse présentement. M. Robb a passé presque deux heures à écouter les doléances de la malheureuse femme. A la fin de l'entrevue il tenta de la questionner au sujet de sa fuite avec les Biddle, mais elle témoigna une répugnance à parler de ce sujet. Quand il l'interrogea au sujet des endroits où elle et ses complices s'étaient réfugiés dans leur fuite, elle refusa de faire aucune réponse qui pût incriminer ceux qui ont eu connaissance du complot. Elle dit alors à M. Robb qu'elle ne parlerait plus avant qu'elle ne se soit consulté avec un avocat.

Le proces Laurin

Le palefrenie Smith aurait declare avant de mourir que le jeune homme etait a son corps defendant

Vive passe-d'armes entre l'avocat de la couronne et Mtre H. C. St-Pierre C. R.

Montréal, 6—Une passe d'armes assez rude a eu lieu à l'ouverture de la séance de mardi après-midi entre Mtre Cooke, avocat de la Couronne et Mtre St Pierre, l'un des défenseurs de l'accusé Laurin. Un nommé Casey, ayant été assigné comme témoin de la Couronne et n'ayant pas comparu à l'heure fixée, Mtre Cooke se leva et dit au magistrat Desnoyers que l'enquête de la Couronne était close.

Mtre St Pierre bondissant de son siège dit qu'il était étonné à bon droit de voir qu'un témoin d'un fait très important dans une affaire qui pouvait avoir des conséquences aussi graves, bien qu'assigné par la Couronne ne répondait pas à l'appel de son nom pour rendre témoignage. M. Cooke répondit vivement qu'il appartenait à la Couronne de conduire l'enquête et qu'il n'entendait pas se laisser dicter sa ligne de conduite par les avocats de la défense. Son Honneur le juge Desnoyers intervenant dans le débat dit qu'il lui appartenait de diriger l'enquête préliminaire et qu'il entendait rendre justice à qui de droit. Il ajouta qu'il ne voyait pas de raison pour ne pas faire entendre des témoins important pouvant rendre de grands services en jetant une lumière nouvelle sur l'affaire qui occupe le tribunal. Il ordonne donc sur le champ l'ajournement de l'enquête ainsi que l'assignation des témoins qui avaient été assignés dès le début par la Couronne. Ces témoins sont M. Casey et une infirmière de l'Hôtel-Dieu qui auraient recueilli de la bouche du nègre Smith mourant ces paroles "Laurin était à son corps défendant."

Ces témoignages confirmés par version de M. Laurin, père, seul témoin du drame, contribueraient, on le conçoit à exonérer à l'enquête préliminaire l'accusé. Aussi les avocats de la défense, chargés de rendre un fils à une famille dont l'honorabilité est au-dessus de tout soupçon, insistaient avec une ardeur bien compréhensible pour que ces témoins fussent entendus sur le champ.

Après cet incident M. Joseph Perrault, architecte, fut entendu. Il donne diverses explications sur le plan qu'il a déjà produit, des écuries de M. Laurin.

M. Jos. Corbeil continue sa déposition commencée à la dernière séance. Il était près de l'endroit où la bataille s'est produite, au moment de la lutte. Il a été attiré dans la chambre aux harnais par les aboiements des chiens et par des cris de détresse poussés par le jeune Laurin. En entrant dans la salle il aperçut Smith qui mordait le jeune Laurin, et M. Laurin, père, qui tenait un revolver à la main. Le jeune homme appela le témoin à son secours, en disant qu'il était blessé. Corbeil donna son bras au jeune Laurin et le conduisit à la maison, où il fit désabuller.

Quelques minutes avant la bagarre, le témoin a aperçu Smith qui se tenait à la porte de la chambre aux harnais, avec un rasoir ouvert à la main. Le jeune Laurin était à quelque distance du nègre et ils parlaient tous deux. Smith disait: "Si vous venez ici, je vais vous couper la gorge." L'accusé appela alors le témoin, et lui dit: "Dépêche-toi, ce nègre-là veut me couper la gorge avec son rasoir."

A ce moment de l'enquête, le témoin explique comment Smith se tenait à la porte de l'écurie, quand il avait son rasoir à la main et se menaçait l'accusé.

L'accusé conserve toujours une attitude parfaitement calme. On sent qu'il ne craint pas le verdict qui sera rendu par l'honorable juge qui préside les débats.

Le docteur Armand Hudon continue à prodiguer ses soins au jeune Laurin. Il s'est rendu à la prison commune et a pensé de nouveau l'horrible plaie faite par les dents du nègre à la main gauche du jeune homme. Le médecin espère toujours que les morsures n'auront pas de suites fatales. Le père de l'accusé lui rend de fréquentes visites, ce qui constitue pour lui la plus douce des consolations.

L'enquête sera reprise vendredi prochain à 2 heures.

TROIS FABRIQUES EN FEU

LA VILLE DE FALL FIVER MENACEE D'UNE GRANDE CONFLAGRATION

Les bâtiments des compagnies Covel, Haywood et Waseing Size réduits en cendres

Fall River, Mass., 6—Un incendie qui a grandement alarmé les gens du voisinage près de l'encoignure des rues Osborn et South Main, s'est déclaré vers une heure hier matin, dans le pâté de vieilles bâtisses à bois usagées, occupées par les trois établissements industriels dont les noms suivent: La compagnie de machineries Covel, la compagnie de colle, "Waseing Size" et la compagnie Haywood.

L'avertisseur No. 26 a appelé les pompiers sur les lieux et une deuxième alarme a ensuite été sonnée immédiatement après et a appelé les pompiers du poste central sur le lieu du sinistre. Les vieilles fabriques ont flambé comme une botte d'allumettes et peu s'en est fallu que l'on eut à enregistrer une conflagration des plus désastreuses.

Le feu a originé dans la chambre des chaudières vers 1 heure du matin et de là se communiqua rapidement aux autres endroits de la bâtisse appartenant à la compagnie Haywood et située en arrière de la bâtisse principale de cette même fabrique. La Cove Machine Shop et la Waseing Size Company, qui occupaient une bâtisse en bois à deux étages de 40 pieds par 70 pieds ont été incendiées et ont perdu un matériel de grande valeur ainsi que toutes leurs machineries. Les pertes sont très lourdes, spécialement pour la compagnie Covel qui possédait un grand nombre de modèles et de patrons de machines qui s'étaient accumulés depuis trente ans sur les tablettes des bureaux de la compagnie. Tout cela est une perte totale.

La compagnie Haywood a perdu une bâtisse en arrière de la bâtisse principale.

Les pertes de la compagnie de colle Waseine Size sont aussi totales; elles s'élèvent à quelques milliers de piastres.

SCANDALE A WORCESTER

Le Dr Peabody, directeur de l'hôpital civique, est en déficit de $8,400

Worcester, Mass., 6 — Le Dr Chas. A. Peabody, depuis 21 ans surintendant du City Hospital de Worcester, a été arrêté par le chef de police Stone sur l'accusation d'avoir détourné $8,400 des fonds de l'institution dont il était la direction.

Le Dr Peabody est dans un état de santé très précaire. Il était depuis longtemps considéré comme l'un des premiers praticiens de la ville. Il est âgé de 67 ans et gradué du collège Amherst en 1868.

Dans sa confession il déclare qu'il garçait une partie de l'argent que les patients payaient pour leur pension, et qu'il s'en servait pour venir en aide à un oncle de Salem.

Le Dr Peabody a été amené en cour de police et a plaidé non-coupable.

Il a assisté été condamné à subir son procès à la cour supérieure et a été remis en liberté sous un cautionnement de $9,000.

LAGERRETTO EST ARRETE

Il avoue avoir tiré sur Barbuto, mais pour protéger sa vie

Andover, 6 — Francesco Lagerretto, alias Nicholo Tarallca, a été amené ici de Lawrence et traduit devant le juge Poor sur l'accusation d'avoir tué l'Italien Barbuto dimanche. Il admet avoir tiré un coup de revolver sur la victime, mais c'était pour protéger sa vie, car Barbuto le menaçait d'un rasoir, après l'avoir assailli. Cette querelle est survenue après une partie de cartes.

MORT INSTANTANEE

M. Léon Magnan, de Fitchburg, est tué par un train

Fitchburg, 6— M. Léon Magnan, employé depuis plusieurs années au Boston & Maine, demeurant rue First, a été tué mercredi, en vaquant à ses occupations. Il allait le long de la voie chercher les lanternes des aiguilles, quand ne s'étant pas gare à temps il a été frappé par l'express de Boston passant ici à 6 h. 30. La mort a été instantanée.

Le défunt était marié et jouissait de l'estime de ses compagnons de travail.

LA VENTE DE PAQUETS

La vente de paquets se continue chez Frank Rivard et tout le monde est content des magnifiques présents qui sont donnés. Mlle Bertha Lussier a gagné avant-hier un joli pot à crème valant $2.50. Eddy Riley, une bague en or valant $1.50; Laura Germain, un bracelet en argent de $2.25; John Fifield, une montre en or; H. C. Bourdon, chaîne en or.

M. Hector Ritchie, un cinquantième paquet, a eu un magnifique présent.

LE FAMEUX RAPPORT

On dit maintenant que les trois membres du conseil d'hygiène l'ont signé

Tout le bruit causé dans les cercles municipaux est maintenant apaisé, contrairement à ce qu'à dit le maire, les trois membres du conseil ont signé le rapport rédigé par M. Knapp, l'agent, mais il paraît que les attaques contre les médecins ne sont pas aussi violentes qu'on le disait et qu'elles ne touchent pas autant de membres de la faculté qu'on l'avait d'abord prétendu.

Le maire Dimon a eu une entrevue avec M. Holbrooke, président du conseil, qui lui a expliqué toute l'affaire dans le détail. Il paraît que les attaques contre les médecins ne sont pas aussi violentes qu'on le disait et qu'elles ne touchent pas autant de membres de la faculté qu'on l'avait d'abord prétendu.

D'ailleurs ce malentendu entre l'agent et les médecins en question est de date assez éloignée et M. Knapp a souvent parlé, paraît-il, contre ces praticiens qui ne secondent pas assez le département dans les efforts qu'il fait pour enrayer les maladies épidémiques de la ville.

CRESOL—CRESOL

Est le désinfectant le plus puissant, le moins dispendieux et le plus universellement employé par toutes les classes.

Il est d'une nécessité qui n'impose pour assainir l'air de la chambre du malade, du rez-de-chaussé, des lieux d'aisance et pour désinfecter les crachats et autres ustensiles.

Il est préférable à l'acide carbollique en ce sens qu'il est moins poison et moins corrosif.

Crésol guérit les plaies, les piqures, les boutons et toute irritation de la peau. Crésol est aussi d'un emploi général comme remède vétérinaire.

Crésol ne coûte que 5 cents le gallon quand il est réduit avec de l'eau en solution ordinaire.

Crésol vous éloignera de la maladie et vous sera une sauve-garde contre les épidémies.

Se vend en bouteille de 10 cents, 25 et 50 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

VENTE DE COUVREPIEDS

Il y aura sans doute grande foule aujourd'hui chez A. G. Pollard & Co, à leur vente annuelle de couvrepieds endommagés à moitié prix. Ce de grandes occasions, ne manquez pas d'y assister si vous avez aucune idée d'acheter des couvrepieds cette année.

LA MAMAIN — Mon garçon il te faut prendre quelque chose pour arrêter cette vilaine toux.

GOTO — Pas pour moi, si vous avez à me donner du Brop Impérial de Pin Blanc et de Goudron.

LA MAMAIN — Alors voici 25 cts et va vite en chercher une bouteille à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

N'achetez pas Maintenant

Attendez !

Attendez !

Pour la vente la plus grande et la plus sensationnelle de beaux Habits, Pardessus, Pantalons, Sous-vêtements, Chemises, Cravates, Chapeaux et Casques, Gants, Chaussures, Claques pour hommes, jeunes gens et enfants qu'on connaisse dans l'histoire de Lowell.

L'idee la plus hardie pour faire des affaires immenses qui ait ete enregistree.

La vente commencera Samedi matin, le 8 Fev. à 9 hrs précises.

Pour plus de détails, voyez l'ETOILE de vendredi prochain, le 7 Février.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack:

De l'argent perdu dans une speculation

A forcé une manufacture de pantalons à sacrifier son stock à ct prévéder de l'argent de suite pour éviter la banqueroute. Nous ne pouvons vous dire son nom, mais ses marchandises sont ici. Vous en verrez des échantillons dans les vitrines. Le résultat est que nous offrons plus de

2000 PANTALONS A 50c DANS LA PIASTRE.

Pantalons en worsted foncé, barres de fantaisie, qualité régulière de $6.00 pour	$3.00
Pantalons tout worsted, épais serge bien foncé, qualité régulière de $4.00 pour	$2.00
Beaux Pantalons en cachemire épais tout laine, qualité régulière de $4.00 pour	$2.00
Lot assorti de pantalons strictement tout worsted, en petits carreaux, prix régulier $3.00 et $3.50	$1.50
Pantalons épais, strictement en cachemire tout laine, qualité régulière de $3 00 pour	$1.50
Pantalons épais en worsted foncé de fantaisie, plusieurs styles, qualité régulière d $3.00 pour	$1.50
Pantalons épais en cachemire brun et chéviotte, qualité régulière de $2.00 pour	$1.00
Pantalons épais en chéviotte Hommespun, qualité régulière de $1.50 pour	75c
Pantalons épais en satinet foncé Oxford, qualité régulière de $1.50 pour	75c

J. L. Chalifoux,

47 à 59 rue Central.

Pronostics: Plus froid demain soir et dimanche, généralement en-dessous de 32 F. Vent léger et frais de l'ouest.

L'Etoile

Température d'hier d'après Thompson's Spa: 3, a. m., 12; 6, a. m., 13; 9, a. m., 15; 12, midi, 27; 3 p. m., 28; 6, p. m., 27; 9, p. m., 22; 12 minuit, 19; moyenne, 20 13-21.

18e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 7 FEVRIER 1902. NO. 264.

UNE RUDE LUTTE

Les Lowell combattent quatre contre cinq

ILS REMPORTENT CEPENDANT LA VICTOIRE DANS UNE PARTIE SURNUMERAIRE

Un accident arrivé à Jean le force à se retirer du jeu à la sixième partie

Bien qu'il ait encore remporté une victoire contre les Salem hier soir, le club de polo de Lowell est aujourd'hui dans la tristesse à cause d'un malheureux accident arrivé à son capitaine, M. Jean. A la sixième partie ce joueur a reçu un coup de "chlam" qui lui a fait une sérieuse blessure à un oeil. Le centre des Lowell se trouve ainsi incapable de jouer et il est à craindre qu'il ne pourra reprendre le jeu avant quelque temps. Cependant la sixième partie que cet accident est arrivé à notre club qui n'avait plus que quatre membres sur son équipe, a continué de jouer contre les cinq membres de l'équipe de Salem. Ces derniers confiant maintenant en leur supériorité, ont fait des efforts inouis pour attirer de leur côté la victoire qu'ils convoitaient tant. Ils n'ont réussi qu'à égaliser le score en gagnant deux parties de suite Quand la cloche sonna pour annoncer la fin de la joute, les Salem et les Lowell étaient encore six à six. Ces derniers n'avaient pas fait un seul point depuis que Jean s'était retiré du jeu. On reprit cependant les "sticks" pour jouer la partie qui déciderait de la victoire et le premier rusher des Lowell, a gagné cette partie.

Position des joueurs:

LOWELL.	SALEM.
Lewis r	r Whipple
Hart r	r Woodbe
Jean c	c Doherty
Holderness hb	hb O'Hara
Fox g	g Heffernan

Les parties se sont jouées comme suit:

Game par Entr. par	Temps
Salem. Woodbe,	3.28
Lowell. Jean.	3.46
Lowell. Hart.	4.35
Lowell. Hart.	1.58
Salem. Whipple.	1.10
Lowell. Lewis.	.05
Salem. Whipple.	2.58
Salem. Woodbe.	.21
Lowell. Lewis	5.29
Salem. Whipple.	29
Lowell. Hart.	3.04

L'accident arrivé au capitaine des Lowell pourrait bien faire faiblir un peu cette équipe. Il ne faut pas s'arrêter à cette crainte si l'on considère la partie d'hier.

Les Clinton espèrent encore prendre le dessus. Ils s'attendent de gagner assez de parties pour remonter à la deuxième sinon à la première place.

Le Morning Mail dit que le polo est une partie fort intéressante. Il exerce même son influence sur certaines chambres d'échelons. C'est peut-être à cause de cela qu'on joue à l'hôtel de ville à Lawrence.

Dans la partie d'hier soir, on a surtout remarqué le jeu d'ensemble du club Lowell. La partie de Lewis et Hart a été splendide.

Ce soir les Lawrence jouent à Worcester, les Leviston à Portland et les Plymouth à Clinton.

Il y a quelques jours, un rédacteur de sport de Salem faisait remarquer que le club de leur ville était à queue de la liste. Il ne pourrait aujourd'hui faire la même remarque, bien que le club ne puisse prétendre arriver à la première place.

LE FAMEUX GIN

canadien Melchers, en vente exclusivement chez L. P. Turcotte et Cie, 141-147 rue Worthen.

CRUAUTE ENVERS LES ANIMAUX

Un nommé Peter Bowdoin, de Methuen, arrêté par M. Richardson

Dernièrement M. Richardson, agent de la Humane Society, avait sommé un M. Peter Bowdoin, de Methuen, de comparaître devant la cour de police de cette ville, sous inculpation de cruauté exercée sur son cheval.

Bowdoin ne s'est pas rendu à l'appel et hier M. Richardson s'est rendu à Methuen où il a opéré l'arrestation du prévenu. Il l'amena avec lui à Lowell où il fut enfermé au poste de police de la rue Market. Bowdoin obtint plus tard des cautions et fut remis en liberté provisoire.

M. HUGHES LEROUX

L'Alliance Française et l'Association Catholique le feraient venir à Lowell

L'Alliance Française, comité de Lowell, a eu sa deuxième assemblée, hier soir, dans les bureaux de M. J. H. Guillet, avocat, président de l'Alliance.

Après la lecture du procès verbal et des lettres reçues de M. James H. Hyde, de New York qui a, le premier, demandé la fondation d'un comité de l'Alliance Française dans notre ville, se comité s'occupa de la considération de ces lettres.

Dans une de ces lettres, M. Hyde demandait que Lowell envoie un représentant à la convention de tous les comités de l'Alliance à New York. M. Bruno Wilson, rédacteur de L'Etoile, a été choisi par le comité pour le représenter à cette conférence qui s'ouvrira à New York, le 5 mars prochain.

L'assemblée considéra ensuite la question pour laquelle elle a été particulièrement convoquée: prendre les moyens pour faire venir à Lowell M. Hughes LeRoux, le conférencier français du Harvard, cette année. Après cette délibération, le comité en est venu à la conclusion qu'avec le concours de l'association catholique et des principaux citoyens canadiens de Lowell, il pourrait faire venir M. Hughes LeRoux à Lowell pour y donner une conférence.

Quelques nouveaux membres ont été admis dans le comité et l'assemblée s'ajourna. La prochaine assemblée aura lieu convoquée à l'appel du président.

LA NATURALISATION

Tous les membres du comité spécial de l'Association Catholique, chargé de s'occuper de la naturalisation, sont priés de se réunir ce soir aux salles de l'Association.

CONCERT ET BAL

L'association de bienfaisance mutuelle des commis de bar de Lowell, cour locale No 85, donnera son deuxième grand bal et concert, à la salle Huntington, lundi soir, 10 février courant. L'orchestre Hibbard a été retenu pour la circonstance. Merci à l'association pour l'envoi d'une carte complimentaire.

DINER ANNUEL

Le dîner annuel de la Kirk Street Congrégational Church a eu lieu hier soir dans les appartements de l'église. Plus de trois cents couverts étaient placés sur les longues tables qui s'allignaient dans la salle.

Le ministre George E. Martin a prononcé un magnifique discours qui a été suivi d'autres non moins éloquents et non moins intéressants.

La loi des Caucus

M. Robert Luce fait une conférence sur les changements qu'il se propose de demander à la législature sur cette importante question

Tous les sièges étaient pris hier soir à la salle du comité de ville républicain lors de la conférence donnée par M. Robert Luce, de Somerville, sur les changements qu'il se propose de demander à la législature en ce qui concerne la loi des caucus.

Avant la conférence il y eut une réception dans les salles du Lincoln Club, au cours de laquelle on présenta à M. Luce, les chefs du parti républicain à Lowell.

Le président du comité de ville présida l'assemblée et souhaita la bienvenue au conférencier. M. William Hounsell après avoir rappelé les efforts déjà faits pour obtenir une loi qui puisse réglementer les caucus parlesquite de la plaie qui caractérise les nominations à savoir le trop grand nombre d'électeurs peu soucieux et à la conscience élastique qui ne craignent pas de vendre leur vote pour une somme d'argent, fut-elle même dérisoire, et il demanda aux membres présents de favoriser par tous les moyens possibles la promulgation d'une loi qui aura pour but de faire cesser ce mal qui menace de s'étendre de plus en plus chaque année.

Il fit ensuite l'éloge du conférencier, qu'il désigna comme un homme honnête, dévoué à ses principes, et qui ayant mérité par sa conduite, l'estime et le respect des deux partis rivaux en politique, après quoi il le présenta à l'assemblée.

M. Robert Luce fut reçu au milieu d'une salve d'applaudissements et il remercia les électeurs présents de la cordiale réception qui lui était faite.

Le représentant Lucce attira l'attention sur le besoin d'une réforme dans les lois gouvernant les caucus et il parla du comité spécial nommé il y a quelque temps par le Board of Trade de l'Etat pour s'enquérir de l'action à prendre afin de remédier aux abus qui s'accroissent d'année en année. Le comité de législation a pris la chose en main, et sous la direction du président de ce comité, le sénateur Lloyd E. Chamberlain, il s'est prononcé en faveur d'un changement. Le plan que doit soumettre ce comité à la législature sera de substituer au système actuel de nomination de délégués, qui à leur tour votent pour leurs candidats, une nomination directe de ceux qui aspirent à une charge par les électeurs eux-mêmes.

Ce mouvement est sérieux, il n'est pas poussé par l'esprit de parti, mais il est supporté par tous les meilleurs hommes de tous les partis.

Si les électeurs ont le droit d'élire, pourquoi n'auraient-ils pas aussi le droit de faire les nominations? Il n'ont aucun motif à voler ou à tricher, mais ils en ont beaucoup à se choisir des représentants honnêtes. Et encore, chaque membre d'un parti a tout aussi droit que son voisin à dire et tel ou tel homme sera candidat. La nomination directe sépare les candidatures et permet à l'électeur de faire son choix pour toutes les places qui se trouvent sur le ticket. et enlève tout danger de corruption de certains délégués qui en convention soutiendraient tel candidat, mais seraient disposés à changer d'opinion moyennant finances. Les candidats élus d'après ce nouveau système seraient libres de tout engagement et n'auraient à répondre à qui que ce soit de leur conduite, ayant obtenu la nomination et l'élection par les électeurs en général et non pas par un petit groupe d'hommes à qui ils pourraient avoir quelques obligations autrement.

An moyen d'une nomination directe, un plus grand nombre d'électeurs se rendront aux bureaux de votation lorsqu'arrivera le temps de choisir les candidats, et chaque parti politique bénéficiera du changement.

Après une réfutation des objections qu'on pourrait apporter contre l'introduction de cette nouvelle loi. M. Luce parla des bienfaits qu'on pourrait en tirer et demanda à tous les électeurs présents de faire leur possible pour faire adopter le changement qu'on a en vue.

Dès que la conférence fut terminée, le comité de législation a pris la chose en main, et sous la direction du président de ce comité, le sénateur Lloyd E. Chamberlain, il s'est prononcé en faveur d'un changement. Le plan que doit soumettre ce comité à la législature sera de substituer au système actuel

PECHE A LA LIGNE

Joyeuse excursion à Black Nog Pound, Dracut

Un quatuor de hardis pêcheurs partait hier matin pour Black Nog Pond, Dracut, bien décidés de ne pas revenir bredouille de leur excursion. C'étaient MM. J. H. Bergeron, Ant. Dufresne (le champion des vieux pêcheurs) Léandre Déjadon et Frank Trsverey.

Arrivés au lieu de la pêche, ils furent rejoints par un autre groupe venu de Lawrence et composé de MM. Guilmette, hôtelier de la ville voisine, M. Vivier, pharmacien, M. Lamothe et autres.

Une pêche de quelques heures suffit à fournir une quarantaine de beaux gros poissons qui régalèrent les estomacs affamés des sportsmen.

Tous firent honneur au repas mangé à la bonne franquette.

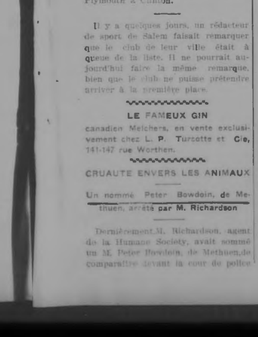
Ceux qui ont pris part à cette fête dans les bois sont fiers du succès ob-

A. G. Pollard & Co.

Nous avons à Offrir Demain 1000 Paires de CHAUSSURES D'HOMMES

BELLE QUALITE FINE

En Box Calf et Vici Kid, doulées en cuir, avec semelle double : aussi en cuir luisant, Veau Velours et Kid Vici, doublées en drill, de toutes les grandeurs. et trois différentes largeurs, de dernière façon et confection de première classe. **Valeur de $3 et $3.50 pour**



$1.98 la paire

Voyez-les dans la vitrine de la rue Merrimack.

C'est une Excellente Occasion.

A. G. POLLARD & CO.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

O'Donnell & Gilbride Co

Le plus gros stock de choix de chemises negligees pour hommes.

Qui puisse se trouver dans Lowell est à votre disposition. Plus de 200 douzaines de chemise en Madras, Gingham, Cheviotte, Chambray et blanches P. K. sont mises en vente aujourd'hui pour..... 50c chacune

VETEMENTS DE DESSOUS ET BAS POUR L'HIVER,

Pour hommes, femmes et enfants à des prix que personne ne peut ignorer

Vetements de dessous pour dames

Vestes par côtes en jersey d'une grandeur extra pour dames, fiecce, qualité régulière de 39c, réduits à..... 25c

Habits de combinaison Oneita pour dames, fiecce, légèrement imparfaits, qualité régulière de $1.00, réduits à..... 69c

Vetements de dessous pour Enfants

Habits de combinaison pour garcons et filles, fiecce, qualité régulière de 50c, réduits à..... 39c

Vetements de dessous pour hommes

Corps et caleçons en mélange gris foncé pour hommes en assortiments dépareillés de grandeurs..... 19c chacun

Corps et caleçons gris ou poil de chameau pour hommes, très pesants ..... 37 1-2 chacun

Corps et caleçons en laine naturelle pour hommes, assortiments dépareillés de grandeurs..... 59c chacue

Bas pour Enfants

Bas fiecce pour enfants, noir qui ne change pas, genoux et bouts doublés. ..... 10c la paire

Beaux bas par côtes pour enfants, noir qui ne change pas, tout lainé, qualité régulière de 25c ou liquidas..... 19c la paire

Bas tout laine d'une pesanteur extra pour garcons, genoux et bouts doublés..... 25c la paire

Bas pour Dames

Bas noirs qui ne changent pas pour dames, extra bonne valeur, 10c la pr.

Bas noirs tout laine pour dames, côtes étroites. valant bien 25c, pour liquider..... 19c la paire

Bas pour Hommes

Bas en poil de chameau, noir et gris oxford, en laine, valant 19c pour liquider..... 12½c la paire

Robes de Nuit en Flanellette pour hommes

1 lot de Robes de Nuit en flanellette pour hommes et garcons, bonne longueur et bien faites,..... 39c réduites de 50c

11 lot de Robes de Nuit en flanellette pour hommes, qualité régulière de 75c, pour liquider..... 59c chacune

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

CRUELLES BLESSURES

Pénible accident arrivé cematin à la fonderie Nichols

M. A. W. Butcher, âgé de 60 ans et résidant au No 28 rue Grove, a reçu de graves blessures cet avant-midi à la fonderie Nichols où il était employé.

M. Butcher travaillait à une pierre tenu et du plaisir goûté, et ils se proposent de retourner au même endroit jeudi prochain pour recommencer le tout, bien décidés de faire mieux encore s'il y a possibilité.

meuse à tourner. Il voulait enlever de cette pierre un morceau de fer qui se trouvait en arrière de cette roue, il se fit écorcher le dessus de la main par la surface rude de la pierre tournant rapidement.

Il fut transporté à l'hôpital Emergency où les médecins durent enlever le peu de peau qui restait sur cette main endolorie. La grande souffrance du malheureux blessé.

Allez à l'Association Catholique ce soir.

LES "FORTIFS" DE PARIS

L'histoire de leur demolition remonte a 1833.

L'AGITATION QUI SE FIT EN CHAMBRE ET DANS LE PEUPLE A CE SUJET.

Cette question a failli faire couler du sang et renverser un ministère

Paris, 7—Les conseillers généraux du département de la Seine, s'ils votent la démolition des fortifications, ne sauront sans doute pas qu'ils accomplissent le vœu d'hommes politiques et célèbres... tels qu'Armand Carrel et Lamartine. Ils ne savent sans doute même pas que cette question, qui leur coûtera peut-être beaucoup d'encre et de salive, a failli faire couler le sang, provoquer une émeute et renverser un ministère.

Il est vrai que tout cela est si loin puisque la naissance des "fortifs" remonte à Louis-Philippe. La première fois qu'elles eurent l'honneur de passionner l'opinion c'était en 1833. Le gouvernement de juillet avait conçu l'idée, toute naturelle, de rendre Paris défendable. Il avait mis la question à l'étude, et déposé, en 1833, un projet que la commission spéciale de la chambre avait approuvé. Il s'agissait d'élever autour de Paris des forts détachés.

Par malheur, l'opposition qui, précisément n'avait pas alors sous la main des prétexte d'agitation, trouva celui-ci excellent. Un tolle général s'éleva immédiatement contre le gouvernement. Armand Carrel fit claquer doublement, et déclara la liberté perdue. Derrière lui toute la presse de gauche cria à l'attentat, aux projets liberticides du roi qui cachait la pensée féroce d'emmuailler Paris pour le bombarder à son aise. La tribune même de la chambre retentit de ces accusations. La science s'en mêla: Arago, le savant illustre, déclara que les boulets des forts pourraient tomber au cœur de la capitale. Un minee crédit de deux millions, demandé par le gouvernement fut honteusement rejeté.

On croyait l'incident clos. Mais, brusquement, les journaux crient à la trahison: le ministère vient, malgré tout, d'ordonner des travaux. L'émotion habituelle provoquée et progressive, pénètre jusqu'à la bourgeoisie, destinée par nature à ne faire jouer par les révolutionnaires. La Société des droits de l'homme, qui venait de se constituer, crut pouvoir préparer une émeute. Carrel essaye de décider la garde nationale à une manifestation: c'est la pensée qui, mise en action renversera la monarchie en 1848.

On voit que cela devenait grave. Le gouvernement rédu une note du Moniteur annonça la suspension de tous les travaux. les gardes nationaux respirèrent librement et les révolutionnaires en furent réduits à chercher une autre occasion de trouble.

Le projet ainsi abandonné fut repris en 1840, sous l'empire des circonstances. Une guerre semblait alors imminente entre la France et les quatre puissances européennes, à propos de la question d'Orient. De part et d'autre, la surexcitation était extrême; un grand mouvement national se brûlait aux noms de la France. Tors, ministre, précipitait les armements. C'est alors qu'on reprise aux fortifications. Le duc d'Orléans en prit l'initiative, fut approuvé par le roi et par le cabinet, fit dresser par Chabaud la Tour, roi aide de camp, un projet qui fut adopté, et les travaux commencèrent immédiatement sous la direction du général Dode de la Brunerie.

Thiers s'était ainsi engagé sans l'assentiment des chambres; mais c'est une coutume constante du gouvernement parlementaire d'être mis à l'écart dans les circonstances graves. Cependant, tôt ou tard, il fallait que le parlement approuvât. Ce ne fut pas par Thiers, mais ses successeurs, Guizot et Soult, qui fit présenter le projet. Mais l'un ne ministre, auteur de la proposition, l'un fit le rapporteur.

Deux systèmes se trouvaient en présence. l'enceinte continue" et les forts détachés. Il semble que la parole ait été aux ingénieurs de métier; mais rien ne tombait du régime parlementaire les questions les plus techniques des champs de bataille sont toujours controversées. Le projet, est un coup d'Etat contre l'enceinte!"

Lamartine dénonçait le despotisme. Quoi, Paris donné par vingt forts! Paris dans un tel état qu'il ne peut plus se défendre! Paris à la merci d'un parti qui s'emparera de ces forts détachés, seuls. Il y avait encore cent autres arguments aussi ridicules qui furent développés par les orateurs de l'opposition. Mais, comme toujours en pareil cas, le bon sens finit par triompher. Paris dans un fort était aussi bien défendu que Paris dans son enceinte continue. Le projet fut voté par 237 voix contre 161.

Une seconde bataille fut livrée au Luxembourg, mais avec les tempéraments qu'apportait toujours la haute assemblée. Malgré Molé, le gouvernement, secondé par le duc de Broglie, fut vainqueur, par 118 voix contre 91.

—Traître par le roi, livrés par le ministère, s'écria Lamartine, nous avons vendu, nous avons livré Paris! C'est un crime du cabinet!"

Il est intéressant de rappeler ces débats, au moment où la question des fortifications se pose devant l'assemblée départementale.

Votre Portrait Sur un Bouton en moins d'une minute 10C

La BON MARCHE Dry Goods Company.

Gratis Un Portrait au Crayon De grandeur naturelle avec chaque achat de $2.50

Demandez l'illet.

La Valeur est la Puissance qui Amene le Succes

Etudiez le succès, grand ou petit dans n'importe quelle affaire et vous trouverez la pierre fondamentale. Les principes indispensables, le fondement de toute chose. La VALEUR—Le succès est la récompense certaine du mérite et rien d'autre chose.

NOS VENTES SPECIALES Réussissent Toujours

Les raisons pour lesquelles elles réussissent, est ce fait qu'on trouve dans ces ventes même dans leur conception la merveilleuse qualité attrayante—LA VALEUR!

Economies dans les Bas

Un assortiment d'importateurs d'Echantillons de Bas,

En laine, cachemire et coton. Unis et de fantaisie pour hommes, femmes et enfants

A une économie de 33 1-3 à 50 par cent

Des prix ordinaires. Nous les avons mis dans cinq lots.

No. 1.	No. 2.	No 3.
Valeur de 88c et 49c la paire. 29c	Valeur de 29c et 39c la paire. 19c	Valeur de 25c la paire. 19c

No. 4.	No. 5.
Valeur de 19c la paire. 11c	Valeur de 12½c la paire. 6c

Sans aucun doute ces valeurs sont les meilleures que nous ayons offertes dans la section des bas pour longtemps. Profitez de l'avantage de cette occasion, elle ne reviendra pas de sitôt.

Bijouteries en Perle

Demonstration Speciale

32 Sortes Différentes en Exhibition!

Le démonstrateur est un graveur expert et un bijoutier en perle. Il donnera aussi une courte histoire de la vie et des habitudes des différentes espèces exhibées

Nous voulons attirer votre attention

Sur un attrait important "la qualité supérieure artistique du travail qui est un caractère particulier de ces belles pierres précieuses.

Ne Croyez Pas que ces marchandises sont très coûteuses. Ne croyez pas qu'elles sont au-dessus de vos moyens. Elles ne le sont pas.

La vraie vérité que nous en avons qui valent jusqu'à $50.00

MAIS notre plus grand assortiment est aux prix populaires de

25c, 50c et $1.00

Qu'on verra dans une circulaire sur le comptoir vis à vis l'ascenseur.

Lots à Batir Gratis!

EXAMINEZ,

1,724,400 pieds carrés de terrain, comprenant 803 lots à bâtir situés à

HAGGETT LAKE

Ces lots sont donnés gratis afin de faire connaitre les mérites de

The Grandma's Night Cap

Dans tous les environs.

Achetez Deux Livres de ce Thé

Et vous aurez droit à votre choix de tout lot non encore pris.

Visitez le Sous-sol

Essayez un échantillon du thé et laissez-nous vous expliquer ce projet en détail.

Toutes les Ménagères

Pourront voir facilement en parcourant la liste suivante qu'elles pourront faire de grandes épargnes dans les articles nécessaires pour laver et nettoyer.

Une Vente Speciale est en Marche

Savon a Buanderie

Olive français, 15 morceaux pour 25c
Ives de famille, 10 morceaux pour 25c
U. S. Mail, 8 morceaux pour 25c
Savon à nettoyer, 10 morceaux pour 25c
Grandma's Washing Powder, paquet de 3 lbs 10c

Cordes a Linge

Le meilleur chanvre, 40 pieds de long 10c
Autre coton et autres longueurs.

Epingles a Linge

57 pour 5c

Paniers a Linge

En éclisse ronde, grandeur régulière, 25c

Le Meilleur Saule

27 x 18	30 x 19	33 x 21
49c	59c	75c

Paniers avec Couvert

Moyenne grandeur 75c — Grande grandeur 98c

Bouilloires a Laver

Fond plaqué en cuivre et les côtés jusqu'à 3 pouces, Nos. 8 et 9 79c
Fond solide en cuivre, No. 8, $1.29. No. 9, $1.49.

Tordeuses

Challenge, toute grandeur, 98c
D'autres styles, toutes garanties jusqu'à $3.98

Cuves a Laver

Meilleure qualité, huilées en dedans.
Moyenne grandeur. 69c — Grande grandeur 89c

Ammoniaque

Bouteille de 2 quarts. 8c

Balais à Plancher, valant 39c, à 21c
Planches de Mop, 9c
Seaux à Eau, galvanisés, 12 et 14 qts 19c

REDUCTIONS EMPHATIQUES SUR LES

Chaussures et Claques pour Dames.

La réduction a été grande et l'ordre le plus emphatique a été donné de marcher de l'avant. Ces prix feront vite tourner la roue des affaires.

Chaussures de $2.50 pour Dames, à $1.89

Dongola, Vici Kid et Box Calf. Larges semelles extension et puis légères, formes Manuish pour le plus gros usage, toute de style pour les occasions spéciales, toutes les grandeurs, valant $2.50 pour $1.39.

Claques	Claques
Claques de dames pour le mauvais temps, qualité de 39c 25c	Claques pour le mauvais temps pour demoiselles, valeur de 35c 24c
Claques s'ajustant elles mêmes pour hommes, grandeurs 9-10-11, valeur de 75c 39c	Claques a coupe basse pour demoiselles, valeur 33c 23c
Claques basses pour enfants, qualité de 29c 19c	Claques pour manvais temps pour enfants valeur 33c 23c

Vente speciale de savon de toilette

Qualité pure, bien parfumé, blanc, rose, valant la moitié plus. 2 morceaux pour 5c

Beaux valentins

L'exhibition est au complet et les sujets traités sont grandement artistiques, tant dans la couleur que dans le travail du 5ni.

Les prix varient de 1c à $1.09

Voulez-vous voir un beau corset a un prix raisonnable

Alors examinez l'exhibition spéciale "The Colmar" près du grand escalier, couleur de rose, bleu et noir. Le prix 49c

GUERRE SANS TREVE

Les delegues Boers disent qu'ils ont plein pouvoir de traiter de la paix

ET QUE LA LETTRE DE LORD LANSDOWNE RESSEMBLE A UN DEFI

La presse anglaise affirme le gouvernement

La Haye, 7 — A la suite des conférences qui ont eu lieu ici, les délégués Boers ont publié un manifeste dans lequel ils affirment que l'"Angleterre n'a pas d'autre but que d'exterminer toute la race des Boers.

Après avoir remercié le gouvernement hollandais de ses efforts en faveur de la paix, ils déclarent qu'ils ont plein pouvoir pour traiter de la paix, et qu'il ne saurait y avoir de négociations sérieuses sans eux. M. Wessels ajoute qu'aucun des généraux Boers dans l'Afrique du sud ne fera les ouvertures à lord Kitchener.

Londres, 7 — Les journaux sont unanimes à approuver le rejet digne et courtois de lord Lansdowne à ce qui est regardé comme une ingénieuse tentative de la part du gouvernement hollandais pour amener l'Angleterre à faire des ouvertures de paix aux Boers. Les articles de fond contiennent des plaisanteries polies à l'adresse du docteur Kuyper qui espérait un résultat à des propositions qui, d'après le Daily Mail, aurait placé l'Angleterre dans la position d'un suppliant près des délégués boers en Europe.

Le "Chronicle" dit que le rejet de cette proposition formulé en termes mesurés impose le respect aux nations étrangères.

Le "Standard" dit que les mots employés par lord Lansdowne sont absolument clairs et seront compris dans d'autres capitales que la Haye.

Le "Daily Telegraph" qualifie la démarche du docteur Kuyper "d'extravagance grotesque bonne pour les enfants."

Les "Daily News", représentant les pro-boers, tout en regrettant que l'offre de la Hollande ait été rejetée, se fait un plaisir de reconnaitre que la réponse de lord Lansdowne est irréprochable comme style et comme fond, et le félicite de justifier aussi bien la réputation de courtoisie de la vieille diplomatie".

Le Journal exprime l'ardent désir que les négociations ultérieures restent entre les mêmes mains.

Washington, 7 — M. Cochran, représentant du Missouri, a proposé à la chambre la résolution suivante:

"Il a été décidé par le sénat et la chambre des représentants que l'honorable Paul Kruger, président de la république de l'Afrique du sud, est par cette présente résolution invité à visiter les Etats-Unis comme hôte de ce pays et à telle époque qu'il jugera convenable."

Pour solder les dépenses qu'entraînera son séjour aux Etats-Unis, une somme de $25,000 ou autant de cette somme qu'il peut être nécessaire est, par cette résolution, réservée sur les fonds du trésor qui n'ont pas reçu d'autre affection.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Les funérailles de M. Eusèbe Sénécal, décédé subitement la semaine dernière, ont eu lieu, mardi matin, à l'église St Jean-Baptiste. Plusieurs centaines de citoyens éminents avaient tenu à rendre les derniers devoirs à cet homme de bien dont la grand'mère dans nos cercles sociaux soudaine disparition laisse un si et dans notre monde commercial.

MILE END

— Mme Martineau, No 53 rue Adelaïde, et sa jeune sœur, Adeline Langlois, âgée de 18 ans, ont été frappées par un train pendant qu'elles revenaient mardi matin de chez leur mère, rue Atlantic. Vu les mauvais chemins les deux femmes marchaient sur la voie. Soudain, elles entendirent quelqu'un crier de prendre garde mais il était trop tard. Déjà le chasse pieds des locomotives les frappait et les lançait à plusieurs pieds de distance.

Des personnes témoins de cet horrible accident, accoururent en toute hâte au secours des victimes que l'on trouva inanimées et baignant dans leur sang qui tranchait sinistrement sur la neige blanche.

Mme Martineau était affreusement blessée à la figure et à la tête et avait en outre la cheville du pied droit fracturée.

Mlle Langlois avait une fracture double à une jambe et avait en outre trois côtes enfoncées.

On transporta les blessées à une maison voisine, où un médecin manda en toute hâte leur donna les soins les plus pressants et l'ambulance les transporta à l'hôpital général.

Les deux blessées sont dans un état critique et l'on craint pour leurs jours.

Mme Martineau n'est âgée que de 22 ans. Mlle Langlois devra très probablement subir l'opération de l'amputation de la jambe.

QUEBEC

— M. William Boivin, fils de M. P. J. Boivin, est mort subitement mardi dernier au Black Lake où il était employé.

ROBERVAL

— Arthur Dion, 20 ans, a été tué accidentellement alors qu'il était à l'emploi de la manufacture de pulpe du lac St-Jean. Le défunt était occupé, paraît-il, à déplacer des pierres superposées, lorsque l'une d'elles s'abattit sur lui et le tua du coup. Le cadavre fut transporté chez ses parents à Lévis.

SHERBROOKE

— M. L. H. Guay, marchand à la Haute Ville, abandonne le commerce et a cédé sa place d'affaires à M. Alphonse Bergeron.

M. Guay est un ancien citoyen de notre ville qu'il habite depuis le 11 novembre 1871. Originaire de Québec, il abandonna en l'année que je viens de mentionner une position de commis pour venir ouvrir un magasin général sur le site actuel de la station des pompes. Exproprié en 1877, il transporta son magasin à l'endroit où se trouve aujourd'hui celui de M. Alfred Lanctôt. Trois ans plus tard il fit l'acquisition de la bâtisse qu'il occupe actuellement et qu'il convertit en magasin et résidence privée.

SOREL

— Madame J. B. Rouleau née Marie Vandal, est morte subitement vendredi soir. Madame Rouleau était allée chez sa fille, vers 4 heures de l'après-midi et là elle se sentit indisposée. Elle perdit connaissance et fut transportée chez elle et mourut vers 7 heures. Elle était l'épouse de M. Johnny Rouleau, briquetier, bien connu à Sorel, et la mère de M. J. B. Rouleau, architecte. M. le coroner Fleury a tenu une enquête et après l'examen du Dr Lafertère les jurés ont rendu un verdict de mort causée par appoplexie à la suite d'une indigestion. Madame Rouleau était âgée de 58 ans. C'est la première enquête que le Dr Fleury tient en février et la deuxième seulement depuis le commencement de l'année.

— Le recensement des catholiques de Sorel, ville et paroisse, fait récemment par les prêtres de la cure, a donné le résultat suivant:

Ville: 1,469 familles; 4,958 communiants et 2,274 non communiants, soit 7,232 âmes.

Paroisse: 69 familles. 239 communiants, et 166 non communiants, soit 455 âmes.

La population catholique de Sorel, depuis l'an dernier, s'est accrue de 64 familles, représentant 377 âmes.

RIMOUSKI

— M. le Dr Brisson et L. E. Caruel partiront au commencement de la semaine prochaine pour la Nouvelle-Métapédia et de la Gaspésie, qui, malheureusement, ne sont pas suffisamment connues même parmi ceux qui s'occupent de colonisation.

L'on nous informe que M. Charles Marcil, député du comté de Gaspé, doit prononcer un très important discours, à la prochaine session du parlement fédéral, sur le comté qu'il représente et les travaux de colonisation qui y restent à faire.

ST HYACINTHE

— M. M. McLaren, de Huntingdon, a l'intention de venir établir une manufacture d'allumettes chimiques à St Hyacinthe.

Ces allumettes seraient fabriquées sur un procédé nouveau, très économique et inconnu jusqu'ici au Canada.

Le capital de la compagnie serait de $50,000. Un Suédois ayant de l'expérience dans cette industrie est intéressé dans l'établissement de cette manufacture.

TORONTO

— Le nouveau vapeur qui porte le nom de "Montréal" a été lancé lundi après-midi en présence d'une grande foule de spectateurs. Il a été bâti par la Bertram Engine Work Co.; pour le compte de la Cie Richelieu et Ontario. C'est le plus beau steamer construit en Amérique, pour le service intérieur. Il mesure 340 pieds de long. Montréal.

Il fera le service entre Montréal et

SAINT BASILE

— La maison de M. Cle Lafontaine, de Saint Basile, a été complètement détruite par un incendie durant la tempête de lundi.

Les dommages sont évalués à environ $2,000.

— M. le docteur Trudeau, de Fall River, est en promenade à St Basile, chez son frère M. le maire E. Trudeau.

PURIFIEZ L'AIR

de vos habitations en y faisant brûler du PAPIER D'ARMENIE. C'est le moyen le plus pratique de détruire les germes de maladie qui séjournent dans des appartements où la ventilation est imparfaite durant les mois d'hiver. Le Papier d'Arménie non seulement désinfecte l'air mais aussi développe une odeur des plus agréables.

En vente à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, 10 cents la livret.

QUAND VOTRE MAISON

est en feu il est trop tard pour la faire assurer. Si vous avez besoin d'assurance de quelque sorte ne manquez pas de voir Frank M. Brogan, 80 rue Mt. Washington. Venez, écrivez ou téléphonez. Imv

VENTE DE BANQUEROUTE

Madame Riopelle, ayant acheté un lot de marchandises de banqueroute à bien bon marché, l'offre en vente au tiers du prix. Ce stock consiste en manteaux, habits jupes et corsages (shirt waists) 52 manteaux, 20 habits, 50 jupes, 17 manteaux pour enfants et 30 jupes en duck, en même temps elle vendra le reste de ses chapeaux presque pour rien. Tout sera vendu à grand sacrifice Une visite est sollicitée, il y sera de votre avantage. Jno

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRERD de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à bon prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c N'oubliez pas ces avantages.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. Jno

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits en cabinets, ou il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou colortype. Profitez-en.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellefeuille, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin, sans un assortiment des plus remarquables. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

NOUVEL ATELIER

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, M. Maret aura un spécialité de nettoyer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 293 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

La danse se continue

.....CHEZ.....

George H. Wood

137 à 151 Rue Central.

Suivez la Foule a la Grande Vente de

PAQUETS.

Epargnez les honoraires de l'enchanteur. Vous pouvez avoir bien du plaisir chez Wood qui aura bien des annonces qui lui feront grandement du bien pour Noël prochain.

Le Stock de $10.000 de Durant est donne.

Les imitateurs et les enchanteurs sont loin de nous.

GEORGE H. WOOD

BIJOUTIER DE RENOM.

137 a 151 Rue Central.

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN.

JUSTEMENT

Avant L'Inventaire

Le cout original ou la valeur réelle ne sont pas considérés.

Nous avons trop de Gilets, Collerettes et d'autres Vetements d'Hiver et il faut les vendre.

Vous pouvez épargner de l'argent si vous voulez un vêtement.

4.98 GILETS 4.98

Un lot de gilets de longueur moyenne en noir et d'autres couleurs, faits en beau kersey, très joliment doublés. Les prix étaient 12.50, Votre choix maintenant

$4.98

Gilets de 42 pcs

Pour 5.75
Réduits de $11.50

Pour 6.98
Réduits de $12.50

Pour 8.75
Réduits de $17.50

Nouveaux Habits-Tailleurs

pour le printemps que nous recevons tous les jours. C'est le bon temps maintenant pour faire un choix.

CORSAGES

$1.75 chacun. Corsages de belle qualité de velours, noirs et de couleurs, réduits de $4.00

$1.98 chacun. Corsages en corduroy de toutes les couleurs. Anciens prix $5.00

Corsages en Flanelle

A 98c 1.25 1.50 1.75 et 1.98

Réduits du double de ces prix.

Newmarkets

Pour $5.98
Réduits de $10.00

Pour $7.50
Réduits de $14.50

Tous les autres réduits en proportion.

Pastilles, Lozenges et Dragées

Pour le Rhume, la Toux et l'Enrouement.

En boites de 5c

.... A LA ....

Lowell Pharmacy.

ROCHETTE & DELISLE,

Rue Merrimack.

Voyez nos vitrines — Vous deviendrez notre client

CHEZ

ROY & O'HEIR

Le Petit Magasin avec un Gros Commerce.

Jusqu'au dernier Habit
Jusqu'au dernier Pardessus

De n'importe quel lot, veut dire une plus grande réduction dans ce magasin. C'est notre manière de garder un stock toujours nouveau, et même si cela fait tort à notre bourse, car nous croyons à

Reprendre Promptement une Perte.

Habits de $5.00 pour Hommes — Réduits à $3.95.
Habits de $7.00 pour Hommes — Réduits à $5.00.
Habits de $8.00 pour Hommes — Réduits à $5.98.
Habits de 10.00 pour Hommes — Réduits à $7.95.

Habits de $12, $15, $16, $18 et $20, Réduits à $9.03, $11.95, $12.95, $15 et $16.50

Des Pardessus à de tels prix que même si vous en avez besoin d'un pour l'année prochaine, vous paiera d'acheter maintenant.

SPECIAL—Tant que le lot durera—Chemises en chévriot de fantaisie tissée, pour hommes, collet et poignets qui se détachent, pour 50 cents, au

Petit Magasin avec un Gros Commerce,

88 rue Prescot, vis-à-vis la rue Market.

SAVOY

Vaudeville de 1ere classe — Parfait des Dames — Seances le Samedi

HALL et STALEY
Les fameux chanteurs noirs du siècle.
MURPHY et WILLARD
Grande comédie: "Doughnuts".
SAM et IDA KELLEY
Comédie rurale "Si and Sandy".
JOHN E. DREW
Comédien et chanteur habile.
MITCHELL et MARRON
Les gymnastes nouveaux.
NELLIE V. PARKER
Fameuse imitation.
Attraits supplémentaires
RITA REDMOND

POLO

Salle Huntington

SAMEDI, le 8 Fev. **Worcester.**

Admission Générale, 25 Cents.

Billets en vente à la pharmacie Ellingwood.

L'orchestre Hibbard fera les frais de la musique.

New Lowell Opera House

TOUTE CETTE SEMAINE

Matinées, Mercredi et Samedi.

Production de Succès Phénoménale

—DE—

WM A. BRADY,

Lovers' Lane

La représentation la plus nouvelle et la meilleure de toutes par Clyde Fitch.

PRIX { Le soir, 25, 50, 75c et $1.00. Matinée, 25, 35, 50 et 75 cents

Mardi soir, le 11 Février

LES MENESTRELS S. C. W.

Assistés par

LE QUARTETTE ALPHA,

L'événement de la saison.

Prix— 25c, 35c et 50c.

Billets échangés vendredi matin. La vente régulière des billets commencera samedi.

Mercredi Soir le 12 Février

La Farce Enchantante

BROWN'S IN TOWN

Présentée par une compagnie d'une habileté rare. La seule grande nouveauté de l'année courante.

Prix 25c, 35c, 50c, 75c et $1.00

Billets en vente lundi.

MUSIC HALL

Chs F. Dempsey, Gérant

Jeudi, Vendredi et Samedi, matinee vendredi et samedi.

WEBER'S PARISIAN WIDOWS

Artistes les plus grands et les plus coquets jamais reunis dans une combinaison. Grand burlesque.

"A Day at West Point."

Voyez le "clou" musical.

5 Représentations de l'Historiographe

Au profit de Mlle Helen O'Leary pour l'institut des enfants destitues. Lundi, 10 février, après-midi et le soir. Mardi, 11 février, matinee. Mercredi, 12 février matinee et le soir. Pour cette noble cause les prix sont de 10c, 20 et 30c.

5 Representations de l'Historiographe

Au profit de Mlle Helen O'Leary pour l'institut des enfants destitues. Lundi, 10 février, après-midi et le soir. Mardi, 11 février, matinee. Mercredi, 12 février matinee et le soir. Pour cette noble cause les prix sont de 10c, 20 et 30c.

MUSIC HALL

Chs F. Dempsey, Gérant

Jeudi, Vendredi et Samedi, matinee vendredi et samedi.

WEBER'S PARISIAN WIDOWS

Artistes les plus grands et les plus coquets jamais reunis dans une combinaison. Grand burlesque.

"A Day at West Point."

Voyez le "clou" musical.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.20, *6.42, *6.45, *8.00, †9.10 *9.40, 11.00 a. m.; 1.40, *3.00, 4.35, †7.46 p. m. DIMANCHES, 5.43 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Kirkpatrick comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.39, *6.45, *8.50, †7.07 *7.27, 7.33, *7.43, *9.05, *9.57, †9.10, *9.25, *9.58 10.05, 11.06, *11.42 a. m.; *12.00, 12.14, 12.25, *12.45, 1.44, *1.56, *2.30, *3.03, *3.10, *3.45, *4.05, 4.28, *5.17, 5.22, †5.48, *6.15, *6.30, *7.05, 7.57, *8.15, 8.45, 9.17 p. m.; 12.05 night. DIMANCHES, 5.46, 6.28, *6.39, *6.45, *8.50, †7.07 *7.27, 7.33, *7.43, *9.05, *9.57, †9.10, *9.25, *9.58 10.05, 11.06, *11.42 a. m.; *12.00, 12.14, 12.25, *12.45, 1.44, *1.56, *2.30, *3.03, *3.10, *3.45, *4.05, 4.28, *5.17, 5.22, †5.48, *6.15, *6.30, *7.05, 7.57, *8.15, 8.45, 9.17 p. m.; 12.05 night.

Pour Lawrence, 6.28, *6.50, 27.35, *9.30, *10.30 *12.30 p. m.; *12.00, 1.20, *2.30, *3.35, *5.17, *6.15, †7.00, *9.35 p. m. DIMANCHES, 6.28, 7.57, *8.15, *9.00, *10.30 a. m.; *12.00, 1.20, *2.30, *3.35, *5.17, *6.15, †7.00, *9.35 p. m. DIMANCHES, 6.28, 7.57, *8.15, *9.00, *10.30 a. m.; *12.00, 1.20, *2.30, *3.35, *5.17, *6.15, †7.00, *9.35 p. m.

Pour Salem, Mass., *6.28, 7.33 a. m.; *12.55, 1.20, 3.35, *5.17, 6.15 p. m. DIMANCHES, 9.05, 10.09 a. m.; 12.55, 5.17 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 8.30 a. m.; 12.55, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 12.55, 5.17 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.55, 2.30, 5.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 8.00, 27.35, 8.30 a. m.; 12.55, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.00, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 8.30 a. m.; 12.55, 5.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.55, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28, 8.30 a. m.; 12.00, 5.17 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.28, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 7.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. S., Montréal et Québec, 8.30 a. m. DIMANCHES, ne part pas les Rochester seulement, 5.30 p. m.

Pour Kearport et St Jean (via steamer de Portland, le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (vis steamer Frank Jones de Portland), marci et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.43, 11.26 a. m.; 12.45, 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 4.28, 5.28 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 7.10, 11.50 a. m.; 5.31 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 7.10 p. m.

Pour les Stations sur la Division Worcester, Nashua et Rochester, 9.05 a. m. (4.24 p. m. à Rochester seulement).

Pour Amherst, Milford et Witton, 3.56 a. m.; 1.00, 5.40 p. m. DIMANCHES, 7 p. m.

Pour Greenfield, Fitchburg, Bennington, Hillsboro et Keene, 8.0 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES à Hillsboro, 7 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, †.30, 9.05, 9.58, *10.30 a. m.; *12.00, 1.05 (*1.45 Concord), *3.05, 5.27, *6.15, *9.10 p. m. DIMANCHES, 2.00, 10.02 a. m.; 12.00 (Concord), 5.27 p. m.

Pour Wilton, Greenville, Whitefield, River Junction, *9.30, *10.30 a. m.; *12.00, †1.40 (a Franklin seul), 5.40, *9.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.36 a. m.; 1.40 p. m.

Pour les Station sur la Division White Mountain, 9.30, *10.30 a. m.; 1.40 p. m. (5.40 p. m. à Plymouth); *12.10 p. m.

Pour St Johnsbury et Lydesville, vis Wells River, *10.30 a. m.; *12.10 p. m.

Pour Bedford, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal vis Central Vermont Line, *9.30 a. m.; *12.00, *12.10 p. m.

Pour Montréal et Québec vis Montreal and Boston Air line, *10.30 a. m.; *12.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, vis Plymouth et Sherbrooke, *10.30 a. m.; *2.10 p. m.; (tous *2 sont exprès le samedi.)

Références:
‡Vis Wakefield Junction.
†Vis Wells River et les jours.
*Express et samedis seulement.
¶Vis Worcester Division.
§Vis Bedford. ‡Vis Wilmington d'arrêts.

D. J. FLANDERS, Agent général des Villes et des passagers.

H. C. TAFT, Agent r général. Lowell.

«LA»

Lowell Pharmacy

a plus d'une corde à son arc. Entre autres, elle tient d'excellentes cordes de violon, cordes de banjo, cordes de guitare et tous les accessoires qui concernent ces mêmes instruments.

Rochette & Delisle,

Rue Merrimack.

Opinion de Chateaubriand, de Victor Hugo, de Lamartine, de Balzac, de Théophile Gautier s'écriait:

"Soyez francs, connaissez-vous un homme d'une ville de guerre ou l'esprit travaille. Il n'en est point... Ne mettez pas à Paris une armure, sa bonne cuirasse le pénerait pour se parer du coup qui va lui être porté; mais oublie en tournoi du régime parlementaire les questions les plus techniques des champs de bataille sont toujours controversées. Le projet, est un coup d'Etat contre l'enceinte!"

Lamartine démocrate le despotisme. Quoi, Paris donné par vingt forts! Paris dans un tel état qu'il ne peut plus se défendre! Paris à la merci d'un parti qui s'emparera de ces forts détachés, seuls. Il y avait encore cent autres arguments aussi ridicules qui furent développés par les orateurs de l'opposition. Mais, comme toujours en pareil cas, le bon sens finit par triompher. Paris dans un fort était aussi bien défendu que Paris dans son enceinte continue. Le projet fut voté par 237 voix contre 161.

Une seconde bataille fut livrée au Luxembourg, mais avec les tempéraments qu'apportait toujours la haute assemblée. Malgré Molé, le gouvernement, secondé par le duc de Broglie, fut vainqueur, par 118 voix contre 91.

—Traître par le roi, livrés par le ministère, s'écria Lamartine, nous avons vendu, nous avons livré Paris! C'est un crime du cabinet!"

Il est intéressant de rappeler ces débats, au moment où la question des fortifications se pose devant l'assemblée départementale.

Nouvelles des Etats-Unis

WORCESTER, MASS

— La rumeur est parvenue à Worcester que Mgr Thomas J. Conaty remplacerait bientôt évêque de Samoa, sera appelé au siège épiscopal de St Augustin, Floride, ce qui obligerait de se retirer de l'Université de Washington. On nomme même comme successeur le très révérend Michel J. La valté, curé de l'église St Patrice, de New York.

Le clergé de Worcester ajoute peu de foi à cette rumeur.

—Philippe H. Jacques, enrôlé dans la troupe C, 1ème régiment de cavalerie, qui a déserté de Jefferson, Mo., en octobre dernier, s'est constitué prisonnier à Worcester. On attend des instructions de Washington pour disposer de son cas.

— L'Ordre d'assurance mutelle des Heptasophs, q

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass, vendredi 7 février 1902.

La Cour suprême de Jefferson City, Missouri, a condamné à être pendu, le 14 mars prochain, un nègre du nom d'Henry Fletcher, qui a tué M. Louis Roth, de Saint-Louis, parce que celui-ci criait dans la rue "Vive McKinley!"

Une rumeur circule à Halifax disant que l'Angleterre a demandé encore deux mille hommes pour envoyer dans le sud de l'Afrique. L'honorable Dr Borden, ministre de la milice interrogé à ce sujet, dit n'en rien savoir.

Le Prince Henri de Prusse a déclaré avoir reconnaissance l'invitation que Son Honneur le maire Dimon lui a fait adresser, de visiter Lowell. La prince ne séjournera pas plus de vingt-quatre heures dans l'Etat du Massachusetts.

Le correspondant du "Daily Telegraph" à Bruxelles écrit que vu l'attitude des puissances et celle des chefs boers, le gouvernement hollandais est maintenant déterminé à abandonner la cause boer et toute idée de nouvelle intervention.

La loi qui décrète que toute tentative d'assassinat contre le président sera punable d'un châtiment sera appliquée également pour la protection des ambassadeurs étrangers. L'anarchiste qui osera porter une main meurtrière sur un représentant des puissances aux Etats-Unis sera puni de mort.

Le sénateur Hoar a présenté au sénat une pétition demandant la suspension des hostilités aux Philippines. Cette requête porte la signature de trente-six professeurs de l'université de Chicago, de deux évêques, d'un ex-sénateur et de plusieurs autres personnages marquants.

L'attitude du gouvernement turc dans le cas de Mlle Stone et de Mme Tsilka, les deux missionnaires américaines captives, peut amener des complications entre ce pays et les Etats-Unis. Les membres du gouvernement sont mécontents de l'échec des négociations pour la délivrance des deux missionnaires. Les autorités américaines attribuent cet échec à l'intervention des soldats turcs lorsque cette intervention n'était aucunement nécessaire.

Les parlement du Queensland vient d'être dissous et le premier ministre, Robert Philp, a lancé un manifeste électoral dans lequel il se fait l'écho du mécontentement du Queensland au sujet du résultat de la fédération australienne. Le premier ministre critique le gouvernement de la confédération déclarant qu'il a cruellement déçu les plus ardents partisans de l'Union, que beaucoup d'Australiens voudraient voir dissoute.

M. Newlands, représentant du Nevada, membre du comité des votes et moyens et l'auteur de la résolution annexant les îles Hawaï, a présenté une résolution constituée au Congrès, invitant Cuba à devenir une partie des Etats-Unis, comme territoire d'abord et comme état de l'union ensuite, sous le vocable d'Etat de Cuba. Cette résolution autorise également une réduction de 25 pour cent. de droits sur la présente récolte de sucre à Cuba, en considération des droits préférentiels que Cuba accorderait aux Etats-Unis.

D'après les chiffres officiels la guerre actuelle de l'Afrique australe a coûté jusqu'ici en hommes et en argent: 19,000 morts, 65,000 blessés et mis hors de combat, et la somme de 800 millions.

Nous apprenons avec un profond regret que Sa Grandeur Mgr Grandin, le vénérable prélat de Saint-Albert, est gravement malade. Sa Grandeur Mgr Légal, qui était à Montréal, a été prié par télégramme de se rendre sans délai au chevet de l'auguste missionnaire. Le Rév. Père Lacombe, O. M. I. qui remplit actuellement une mission dans la province de Québec, pour venir en aide aux métis, se rendra aussi probablement à Saint-Albert pour assister aux derniers moments de son vieil ami.

One fare, one seat

La législature d'Albany vient d'être saisie d'un projet de loi à l'effet d'obliger les compagnies de tramways à donner un siège d'au moins quatorze pouces de large à toute personne voyageant sur leurs voitures. A défaut de cette accommodation il ne sera pas permis aux conducteurs de réclamer le prix du passage.

Le bill a eu raison d'être dans toutes les législatures du pays et il est à souhaiter qu'il passe à Albany afin de servir d'exemple. Les Cies de tramway exercent un véritable monopole et servent le public comme bon leur semble. Il leur importe peu que les voyageurs soient entassés, bousculés, meurtris, soient contraints aux caprices de l'équilibre en se tenant suspendus aux lanières de cuir fixées au plafond, reçoivent les éclaboussures, les crachats, les contres de cigare de ceux qui vous écrasent, vous fermant les pieds ou menacent, au tournant des rues, de s'étendre sur les personnes assises, pourvu qu'elles perçoivent les nickels en abondance et se paient de gros dividendes. Il n'y a pas de corporations qui se fassent fi autant des obligations contractées envers le public que les compagnies de tramways en général et il n'en est pas non plus qui soient plus exigeantes et plus chatouilleuses à l'endroit de leurs prérogatives.

En acceptant une personne dans leur voiture la compagnie de tramway assure la responsabilité qu'elle a contractée par sa charte de donner un siège à cette personne moyennant finance déterminée et de lui procurer autant d'accommodation que possible. Or une largeur de quatorze pouces sur une banquette n'est pas de trop pour s'asseoir à l'aise et le bill d'Albany devrait faire écho à la législature de Boston.

Les compagnies de tramways n'ont pas à se plaindre du patronage. Leurs chars sont à toutes heures du jour comble archicomble. Grâce à cet encouragement par trop libéral elles font des recettes superbes. Il est juste que les voyageurs exigent le droit qui leur appartient d'asseoir. S'il n'y a pas assez de chars qu'on en construise d'autres. De la sorte tout le monde pourra s'asseoir. Le mot d'ordre devrait être: One fare, one seat.

Mlle Yvonne Lemaitre

Les fragments d'un article de Mlle Yvonne Lemaître, sur la langue française, que nous avons reproduits récemment de l'Etoile, ont fait le tour de la presse franco-américaine.

C'est un honneur qui devra encourager Mlle Lemaître — dont les débuts ont été remarquablement brillants et pleins de promesses pour la revanir. — à cultiver toujours avec ferveur les lettres françaises.

Mlle Lemaître est une nouvelle étoile dans notre firmament littéraire. Elle a du style, des idées et une plume bien trempée. Ses premiers articles ont révélé chez elle un esprit fin et pénétrant, et un talent d'observation peu commun chez les personnes de son âge.

Nous ne pouvons donc que l'engager à suivre ses penchants littéraires. Avec sa plume elle pourra rendre de services signalés à nos populations franco-américaines. — car Mlle Lemaître habite Lowell (Massachusetts) — tout en se créant graduellement une place très distinguée dans la république des lettres.

Du "L'Indépendant" de Fall River.

De tout un peu

A Clinton, Missouri, un cheval est mort de peur en attendant les premiers sons tirés des cuivres d'une troupe qui devait à la porte d'un théâtre pour s'annoncer.

La plus vieille lentille que l'on connaisse a été faite d'un morceau de cristal de roche miné à Ninevah. Celle remonte à plusieurs mille ans. La lentille est aujourd'hui exposée dans un musée anglais. Sa surface est aussi polie et aussi nette que quand elle est sortie des mains du manufacturier.

Dans le nord de Siam, il ont quelquefois de singulières manières de juger un point de droit. On met le défendeur et le demandeur sous l'eau froide et celui qui y reste le plus longtemps gagne la cause.

AU STATE HOUSE

Parmi les pétitions présentées à la législature hier, il en est une faite par W. H. I. Hayes demandant compensation en faveur d'un Lowellois, M. Thomas G. Nixon, qui ayant été détenu à la réforme de l'Etat, y a reçu d'un autre prisonnier des blessures qui par la suite ont été cause de la perte complète de sa vue. M. Channing Whitaker demande que la vente des liqueurs dans la ville de Boston soit limitée dans les quartiers qui auront voté en faveur des licences. Les rapports de comités reçus sont: affaires métropolitaines, demandant un montant de $450,000 qui serait prélevé au crédit de la commission des chemins publics; voies et moyens, demandant le transfert des droits et obligations de l'inspecteur de liqueurs d'Etat au bureau d'hygiène de l'Etat.

AU SENAT

Sur motion du sénateur Jones on prit le bill de la commission Boston Transit demandant de relier le tunnel de East Boston et le souterrain de la rue Cambridge à tous les autres souterrains. Après s'être entendu sur certaines clauses de ce bill, on l'adopta en seconde et troisième lecture et il fut envoyé à la législature pour y être accepté.

On a reçu un protet signé par des citoyens de Easthampton, Orange, Ware et Danvers, demandant à être exempter d'un temps de service limité les trésoriers de municipalités de campagne.

On s'est prononcé en faveur du bill qui autorise Swampscott à se construire un système d'égouts; d'un autre pour statuer le salaire des commissaires des parcs métropolitains, d'un troisième pour autoriser la banque Provident Institution for Savings de Boston d'augmenter ses biens immeubles, et d'un quatrième donnant droit au greffier de la cour de police à Lowell d'allouer un certain montant à celui qui sera chargé de faire un index pour les lois revisées.

Le concert de ce soir qui suivra la partie de whist à l'Association promet des révélations.

LES PERTES ANGLAISES

5240 officiers et 100,701 soldats blessés ou tués en Afrique

Londres, 7 — Le War Office a publié hier soir un sommaire des pertes anglaises dans le sud africain. Depuis janvier 31 la réduction des forces, dus à la mort ou à l'impotence permanente, est de 25,305 hommes.

Les pertes totales comprenant les blessés survivants sont de 5240 officiers et de 100,701 hommes.

DERNIERES NOUVELLES

Rapport des dernières parties de whist joué par le club de jeunes amateurs

Les jeunes amateurs de whist dont nous avons parlé dans le journal depuis quelque temps ont joué encore quelques parties hier soir.

MM. Lefebvre et Lefebvre ont ont pris les devants dès le commencement, conservent toujours leur position.

Voici la position de toutes les équipes:

	Gag.	Per
Lefebvre-Lefebvre	7	1
Vézina-Forget	4	4
Normandin-Lefebvre	4	4
Fortin-Coulombe	4	4
Demers-Lussier	3	5
Daigle-Paquet	2	6

Dans le dernier rapport des parties que nous avon donné, nous avons mis par erreur, MM. Normandin-Lefebvre avant MM. Vézina-Forget, tandis que ce sont ces derniers qui devaient figurer à la deuxième place.

Ce nouveau club de whist doit avoir une assemblée dimanche pour affaires très importantes.

LES DANGERS
Des Rhumes et de la Grippe,

Les rhumes affaiblissent les poumons, amoindrissent la vitalité, favorisent la catarrhe, la pneumonie et la consomption.

Regarder autour de vous et voyez le nombre de personnes qui ont contractées des maladies pour avoir negligé un rhume.

La Chamberlain's Cough Remedy

a une reputation universelle pour guerir de telles les rhumes et l'on peut toujours s'y fier. Il est facile a prendre et agreable au gout. Il combat toute tendance a la pneumonie.

LE PRINCE HENRI

Il lui est impossible de venir a Lowell

LE CONSUL ALLEMAND A NOTIFIE LE FAIT AU MAIRE

Le séjour du prince dans l'est est trop court pour lui permettre cette visite

Lundi dernier, Son Honneur le maire Dimon a écrit à M. Reinche, consul allemand à Boston pour lui demander de bien vouloir communiquer au prince Henri l'invitation que lui font les citoyens de notre ville de venir visiter leur ville, lors de son passage à Lowell. Le consul a répondu hier au maire Dimon qu'en raison du court séjour du prince à Boston, il lui serait impossible d'accepter l'invitation.

Voici la correspondance échangée à ce sujet:

Lowell, Mass., 3 février 1902.
Au consul impérial allemand, Boston, Mass.

Mon cher monsieur,

Au nom d'une des plus grandes villes manufacturières du Massachusetts, je vous prie d'inviter son altesse royale le prince Henri à visiter nos principales industries au temps qui lui conviendra.

Nous comprenons qu'ayant déjà de nombreuses visites à faire, il ne pourrait demeurer que très peu de temps dans notre ville.

Notre ville serait beaucoup honorée de cette visite. Je demeure, de votre excellence, le très obéissant serviteur,

CHARLES A. R. DIMON,
Maire.

A l'honorable C. A. R. Dimon,

Cher monsieur — Je viens de recevoir votre agréable lettre du trois courant, invitant son altesse royale, le prince Henri de Prusse, à visiter et à examiner vos industries.

Je remercie votre honneur de cette aimable invitation et je regrette d'avoir à répondre que vu le court séjour du prince dans l'Etat du Massachusetts il lui sera impossible de l'accepter.

Son altesse royale arrivera à Boston le 6 mars à 10 heures de l'avant midi et en repartira le 7mars à 2 heures de l'après-midi.

Je suis de votre honneur, le très respectueux serviteur.

W. P. REINCHE.
Consul impérial allemand.

INSPECTION MILITAIRE

Le régiment du High School, commandé par le colonel Carl Stocks, a passé l'inspection hier matin, à 10 h. 15. Les officiers inspecteurs étaient le major Talbot, du premier corps de Cadets, le capitaine George E. Worthen et le lieutenant Philip J. McNulty.

Les exercices faits ont été jugés très bons par les inspecteurs et l'apparence du régiment a aussi obtenu une très bonne note.

LA PICOTE RENAIT

Quatre nouveaux cas ont été découverts ce matin. Les victimes ont été transportées à l'hôpital civique

Quatre cas de variole ont été découverts ce matin et au lieu de fermer l'hôpital civique ces jours-ci, pris les devants dès le commencement, conservent toujours leur position.

Voici la position de toutes les équipes:

	Gag.	Per
Lefebvre-Lefebvre	7	1
Vézina-Forget	4	4
Normandin-Lefebvre	4	4
Fortin-Coulombe	4	4
Demers-Lussier	3	5
Daigle-Paquet	2	6

Dans le dernier rapport des parties que nous avon donné, nous avons mis par erreur, MM. Normandin-Lefebvre avant MM. Vézina-Forget, tandis que ce sont ces derniers qui devaient figurer à la deuxième place.

Ce nouveau club de whist doit avoir une assemblée dimanche pour affaires très importantes.

UN MANDAT EMANE

Henry Ashley peut être arrêté pour avoir suivi Mlle Berliner

Mlle Berliner, de cette ville a porté plainte à la police contre un jeune homme du nom de Henry Ashley, qui l'a suivie de New York à Lowell.

Un mandat a été émané contre Ashley, mais l'arrestation ne sera faite que s'il essaie de voir Mlle Berliner.

Les parents de Mlle Anna Berliner désapprouvent en allemagne. Elle a un frère qui réside à New York et c'est dans une visite qu'elle a faite à ce dernier que Ashley l'a remarquée.

Nos Theatres

A L'OPERA HOUSE

Il n'y aura plus que trois représentations de Lovers Lane dans cette ville, à cette saison. L'auditoire d'hier soir était assez nombreux. Il a aussi paru satisfait et certes il avait raison, car la pièce a été rendue d'une manière agréable, tout à fait d'après l'esprit de l'auteur qui ne peut manquer que d'être agréable. Ceux qui le connaissent en savent quelque chose.

AU SAVOY

Dans leurs numéros respectifs, tous les auteurs qui remplissent les rôles au Savoy cette semaine en gagnent en popularité à mesure que la semaine s'avance. La petite pièce "The Twentieth Century Burglars" amuse beaucoup l'auditoire de tous les soirs. Le Savoy ne manque pas de spectateurs à aucune des ses représentations.

AU MUSIC HALL

Une autre troupe de Weber joue au Music Hall depuis hier soir. Cette nouvelle troupe de bouffes est destinée à ajouter encore à la renommée du jolli petit théâtre que les dames patronnent tant aujourd'hui. Cette nouvelle troupe a eu un beau succès hier soir et elle en rapportera de nouveaux dans les trois autres représentations qu'elle a encore à jouer.

DEUX DOIGTS BLESSES

M. John F. Doherty reçoit de pénibles blessures à une main cet avant-midi

M. John F. Doherty, âgé de 50 ans et l'un des frères Doherty, propriétaires d'une fonderie sur la rue Payne, s'est fait blesser à la main cet avant-midi par une scie circulaire près de laquelle il travaillait.

Transporté à l'hôpital Emergency, il dut supporter six points de suture que lui firent les médecins avant de pouvoir fermer la blessure. Le petit doigt avait une entaille de un pouce de long, et le suivant une blessure de trois quarts de pouce.

UN DOIGT AMPUTE

Une jeune fille se fait blesser à la Mohair Plush Co. et subit une opération

Une jeune fille de 14 ans Annie Holland demeurant au No 26 rue Manchester, s'est fait prendre un doigt de la main gauche dans une des machines de la Mohair Plush Co. sur la Western avenue, cet avant-midi.

On la transporta à l'hôpital Emergency où les médecins jugèrent à propos de lui amputer le doigt à la première jointure.

ILS SONT REFUSES

Les émigrants atteints de consomption. Les personnes ainsi affligées ne sont pas capables de gagner leur subsistance

Le chirurgien-général du service de l'hôpital le marine a passé un règlement disant que la tuberculose des poumons (la consomption) est une maladie contagieuse qui empêchent les immigrants de débarquer dans ce pays. Beaucoup de personnes trouveront que ce règlement est dur, mais un bon nombre de membres de la profession médicale l'approuveront.

Cependant ce règlement causera beaucoup de misère et devrait être un avertissement à tout le monde du danger qu'il y a à négliger la maladie. La plus grande partie des cas de consomption commencent avec le rhume — et il est bon de répéter ici ce qui a déjà été dit bien des fois: ne négliger jamais un rhume il fait dommage aux poumons.

Le germe de la consomption existe partout, mais il n'y a que les personnes faibles de corps et de vitalité qui en souffrent. Si vous avez un rhume et que vous preniez des sirops et des baumes pour la tous contenant de l'opium ou quelques drogues empoisonnées vous affaiblissez votre système et vous invitez les germes de la pneumonie et de la consomption.

La Father John's Medicine prévient positivement la consomption, guérit le rhume le plus obstiné et fortifie le corps en même temps, parce qu'elle est libre de toute drogue empoisonnée et n'est pas une médecine patentée. Dans ses cinquante ans de succès elle a rendu la santé et la force à des milliers de personnes—et fera la même chose pour vous. Il n'y a pas de meilleure formule pour la consomption elle fait une chair nouvelle et arrête l'amaigrissement. Les bouteilles de $1.00 contiennent trois fois la quantité de celles de 50 cents.

BUANDERIE JEAN

M. Wilfrid Jean dont la buanderie a été endommagée tout récemment par un incendie, désire avertir ses pratiques qu'il continue comme avant à recevoir des lavages à ses bureaux 251 rue Pawtucket, 363 rue Moody, 252 rue Dutton et 612 rue Middlesex. Les réparations sont commencées à sa buanderie qui sera réouverte le 24 février prochain. 1.n.o.

CONSOLEZ-VOUS

M. et Mme Augustin Giguère, 194 Perkins, ont eu hier, la douleur de perdre leur enfant Joseph Henri-Onez âgé de deux ans, 3 mois et 10 jours.

Dans le malheur qui les frappe M. et Mme Giguère, ont, nous en sommes certains, les sympathies de toutes leurs connaissances. Ils recevront les consolations des amis qui leur feront comprendre que la résignation des desseins du seigneur ne doit exister de peine à personne.

Le Dieu tout-puissant leur a enlevé ce jeune ange parce qu'il leur serra plus utile au ciel que sur la terre. C'est là haut qu'il pourra obtenir les grâces que ses parents attristés lui demanderont, pendant que sur la terre de grandes misères l'attendaient peut-être.

Consolez-vous, jeunes parents, car de votre fils Dieu a fait un ange qui prépare aujourd'hui votre couronne dans le paradis.

CRESOL—CRESOL

Est le désinfectant le plus puissant, le moins dispendieux et le plus universellement employé par toutes les classes.

Il est d'une nécessité qui n'impose une maladie dans l'air de la chambre du malade, du rez-de-chaussé, des lieux d'aisance et pour désinfecter les crachoirs et autres ustensiles.

Il est préférable à l'acide carbolique en ce sens qu'il est moins poison et moins corrosif.

Crésol guérit les plaies, les piqures, les boutons et toute irritation de la peau. Crésol est aussi d'un emploi général comme remède vétérinaire.

Crésol ne coûte que 5 cents le gallon quand il est réduit avec de l'eau en solution ordinaire.

Crésol vous éloignera de la maladie et vous sera une sauve-garde contre les épidémies.

Se vend en bouteille de 10 cents, 25 et 50 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

GRANDE VENTE DE
PAQUETS
Chez H. Lavallee, 664 rue Merrimack

La vente commencera demain, samedi. Pleine valeur de 25c dans chaque paquet. Cadeau a chaque 50ième paquet. Prix du paquet 25c. N'oubliez pas la place.

H. LAVALLEE, Bijoutier
664 rue Merrimack, Angle de la rue Cabot.

Dindes et Volailles pour les jours gras chez
St-Onge,
660 rue Merrimack
Red Cash Market.

NOUS INAUGURERONS DEMAIN, SAMEDI,
La vente la plus Sensationnelle
D'Habits, Merceries, Chaussures et Claques
Qui ait jamais eu lieu dans la cite de Lowell.

Nous venons de faire l'inventaire et nous voyons que nous avons pour plus de $15.000 de stock que nous devrions avoir à ce temps-ci de l'année. Ce grand surplus de marchandises doit sortir de notre magasin pendant cette immense vente qui durera que 8 jours. Les valeurs étonnantes suivantes vous convaincront que nous voulons faire des affaires et que nous sommes obligés d'accomplir le résultat anticipé à tout prix et sacrifice.

Pardessus pour Garçons
Pardessus en covert foncé pour garçons, prix régulier de 6.00, maintenant 3.47
Pardessus unis en covert pour garçons, collet en velours, an cien prix 8.00, maintenant 4.95
Pardessus en worsted gris oxford pour garçons, doublés en satin, prix régulier 12.00, prix de vente 7.98
Beaux pardessus en kersey noir qui étaient 8.00 et 10.00, prix de vente 2.98 et 3.98
Pardessus longs en gris oxford pour garçons, avec yoke, qui étaient 12.00 prix de vente 6.98

Pardessus pour Hommes
Pardessus en kersey noir pour hommes, doublure en serge, bien faite, jamais vendus moins de 8.00, maintenant 3.98
Pardessus en melton brun, piqûres en satin, doublure et manches en satin, toujours vendus pour 12.00, pour cette vente 7.50
Beaux pardessus en kersey brun, bien faits, doublure en serge, manches et doublure en crip, prix régulier de 10.00, prix de vente 5.98
Pardessus en beaux oxford, worsted gris non fini, bien faits et bien garnis, jamais vendus moins de 12.00, prix de vente 5.75
Pardessus en beaux oxford, style Herringbone gris, tout doublés en soie, valant 20.00 pour cette vente 6.98
Beaux pardessus en covert gris, doublure et manches en soie, qui étaient un marché à 12.00, maintenant 5.98
Beaux pardessus en covert, piqûres en satin, doublure en serge de laine, ci-devant 18.00, maintenant 9.98
Pardessus pour hommes en covert uni foncé, bien faite, qui étaient 8.00, maintenant 4.98

Sous-Vetements pour Hommes et Garcons
Corps et caleçons en laine naturelle et poil de chameau, de 25c et 39c, pour hommes, pour cette vente 19c
Sous-vêtements ouatés de 50c, pour hommes, maintenant 32c
Corps et caleçons en laine naturelle et poil de chameau, rouge, pour hommes, valant 1.00 70c
Sous vêtements tout laine, pour hommes, finis extra, ancien prix $1.50, maintenant 1.29
Sous-vêtements en véritable Contocook bleu par côtes, pour hommes, de 1.50, maintenant 1.09
Qa litié de 1.00, pesants, bleus et par côtes, pour 70c
Sous-vêtements ouatés pour garçons, de 25c et 38c, qualité d'un poids pesant 21c

Chapeaux et Casques
Nos chapeaux durs brun, valant 1.00, maintenant 59c
Nos chapeaux durs brun de 1.50 et 2.00 réduits à 98c et 1.39
Tous nos chapeaux durs brans de 2.50 et 3.00, réduits à 1.79
Casques d'hiver de 25c et 50c 19c et 37c
Casques d'hiver de 75c et 1.00, prix de vente 49c et 69c
Casques Kaoe pesants, pour hommes, qui étaient 25c et 38c maintenant 8c chacun
Tam O'Shanters de 50c et 75c, réduits à 39c et 59c
Véritables Tams tricotés en laine longue, de 1.00, pour 79c
Casques en drap ou tricotés, pour garçons et enfants, vendus à 25c et 38c, réduits à 8c ch

Mercerie pour Hommes
Les chemises repassées de couleurs, pour hommes, valant 50c, 75c et 1.00, seront sacrifiées pendant cette vente à 2qc chacune
Belles cravates en soie de 50c et 75c, offertes pour 39c
Véritables bretelles President à 37c
Teeks en soie, Boucles et Four in hands de 25c et 38c à 19c
GANTS ET MITAINES
Les qualités de 1.50 et 2.00, sacrifiées à 1.19
Tous nos gants pesants et mitaines Palm de 50c à 37c
Nos gants et mitaines en laine et en cuir de 25c et 38c, prix de vente spéciale 19c
Gants et mitaines, les qualités de 1.50 et 2.00, sacrifiés à 1.19
Gants et mitaines, qualité de 1.00, réduite à 79c
Gants et mitaines pesants, de 50c 37c
Gants et mitaines en laine et en cuir, de 25c et 38c, prix de vente spéciale 19c

Marches en Chaussures
Congress et Bals consues à la main, pour hommes, étaient 3.00 1.97
Chaussures à coupe haute pour hommes, pour mauvais temps, valant 3.50 et 4.00, réduites à 2.49
Congress et Bals en veau satin, pour hommes, étaient 1.25, 97c
Bals en vici kan, cousues à la main, pour hommes, la qualité de 3.00, pour 1 79
Bottes en peau de mouton de qualité supérieure pour hommes, ancien prix 2.00, maintenant 1.29
Aretics avec boucles, pour hommes, qui étaient bon marché à 1.25, cette vente 89c
Chaussures pour enfants d'écoles, grandeurs 11 à 2, qualité de 1.00, pour cette vente 79c
Dongolas à lacets et boutons pour dames, de 1.26, réduites à 97c

Habits pour Enfants
Beaux habits gris à 3 morceaux pour enfants qui étaient bon marché pour 84, maintenant $2.47
Beaux habits en vert foncé à 3 morceaux, tout de style, qui étaient un marché pour $5.00 sacrifiés à $3.47
Habits en clay noir de 18 onces, 3 morceaux, jamais vendus moins de $5, réduits à $4.47
Beaux habits D B. gris foncé tout laine, ancien prix $3, maintenant réduits à $1.47
Habits Union D. B. en gris foncé barré, qui étaient un marché pour $1.50, sacrifiés à 98c
Habits D. B. en beau mélange écossais tout laine, qui étaient bon marché à $2.50 réduits à $1 23
Beaux habits Vestee avec veste de fantaisie toujours vendus pour $4, sacrifiés à $1 95
Jolis habits Vestee en Worsted carreauté et devant en satin, qui étaient un marché à $3, sacrifiés à $1.47

Habits pour Jeunes Gens
Beaux habits en cheviotte serge noire, qui étaient $5, réduite à $3.50
Habits en cheviotte noire, il n'en reste plus que quelques grandeurs, prix $5, prix de vente $2.97
Beaux habits en carreauté écossais foncé, ancien prix $5, sacrifiés à $3.50
Beaux habits tout laine, mélanges écossais, bien faits doublure en drap italien qui étaient un marché pour $6, prix de vente $3.98
Habits bien faits en worsted de fantaisie qui étaient $12, prix $7.50
Habits bien faits d'étoffes aux meilleures marques, noirs et barres blanches qui étaient $8, maintenant sacrifiés à $5.98
Un autre bon marché est un assortiment de beaux habits en carreauté écossais de $6, pour $3.98
Habits en worsted non fini noir tout laine, bien garnis, qui étaient de $6, sacrifiés à $3.98
Habits en worsted tout clay de 18 onces, bien faite et bien garnis, noirs, jamais vendus moins de $10, pour cette vente $4.98
Vous trouverez toujours d'immenses valeurs dans notre gros stock de pantalons pour hommes et garçons, mais l'espace ne nous permet pas de mentionner.

Pardessus et Reefers pour Enfants
Pardessus en Chinchilla noir qui étaient un marché pour $1.50, prix de vente 39c
Pardessus longs en gris Oxford qui étaient bon marché à $5.00, maintenant $3.75
Beaux pardessus Yoke en Melton gris, doublés en satin, qui étaient un marché pour $7, prix de vente $4.75
Beaux reefers en Chinchilla bleu collets de tempête, qui étaient $2 50, maintenant 98c
Beaux reefers en Chinchilla tout laine et bleu, doublés en laine, ancien prix $5, sacrifiés à $2.50

Habits pour Hommes
Beaux habits tout laine avec effets mélangés pour hommes, toujours vendus pour $10, sacrifiés à $4.98
Beaux habits en cashemire de fantaisie, bien faits et garnis pour hommes, antrefois $6, réduits à $3.50
Beaux habits en mélange worsted brun pour hommes, piqures en satin, et doublure en satin, qui étaient un marché pour $15, maintenant sacrifiés à $6.98

Gilets
Tous nos gilets doublés en peau de mouton qui étaient $4 00 maintenant $2.48. La qualité de $3 00 réduit à $1.95
Gilets duck doublés en laine, ancien prix $1.50, prix de vente 98c
Gilets en canevas doublés à l'épreuve de l'eau, prix régulier de $2.50, prix de vente $1.47
Frocs bleus pour boucher au prix régulier de $5, maintenant à $3.98

Rappelez-vous le temps et la place de cette merveilleuse vente a reduction chez
Parthenais Freres,
522 a 536 Rue Merrimack. Près de la rue Suffolk.

Chaudières à cendres (Forgat-Walnes) $1.70
Chaudières à déchets (For gaz-nise) 75c
C B COBURN & CO., 63 RUE MARKET.
Commis Canadiens—Jos. Chénard et W. Gandette.

REMERCIEMENTS

M. Alfred Simard, le bijoutier bien connu de la rue Merrimack, désireux de venir en aide à un pauvre homme malade, a cru devoir offrir une montre et un chaîne en or qui serait données à l'un de ceux qui voudraient encourager cette oeuvre philantropique en prenant un billet qui était offert moyennant une modique somme.

Le succès obtenu par M. Simard a été tel qu'il désire remercier tous ceux qui l'ont encouragé, notamment les marchands et autres qui n'ont pas craint de délier les cordons de leurs bourses pour favoriser M. Simard dans l'oeuvre entreprise.

L'heureux gagnant est M. F. H. Savard, du no 711 Lakeview avenue, qui pourra réclamer la montre et la chaîne en se présentant chez M. Simard. Le numéro du billet chanceux et 384.

LE MAL SE PROPAGE

M. H. Lavallée, bijoutier de confiance, 664 rue Merrimack, inaugura demain une grande vente de paquets. Il garantie que chaque paquet contiendra pour la valeur de 25cts.

Il donnera un joli cadeau à chaque cinquantième paquet. N'oubliez pas de visiter demain, M. H. Lavallée, 664 rue Merrimack, angle de la rue Cabot, il vous ménage des surprises.

C'est ce soir que l'Association Catholique donne son grand parti de whist.

OUVERT DE NOUVEAU

Mme E. Charron est heureuse d'informer le public qu'elle réouvrira son atelier samedi, le 8 du courant, et comme par le passé garantit satisfaction à tous pour ses teintures et réparations de toutes sortes. Allez la voir au No 49, rue Cheever.

VENTE DE CHAUSSURES

Nos lecteurs devront être intéressés dans l'annonce d'aujourd'hui de A.O. Poliard & Co., une bonne occasion en chaussures de $3.50 pour $1.98.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Arille Robert, de Pawtucketville, ont eu lieu ce matin, à 8 heures à l'église St Joseph. Le révérend Père Campeau officiait.

Les porteurs étaient MM. Louis Robert, Fred Robert, Georges Gadbois et Abondius Poirier.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

LA PHARMACIE ROCHETTE & DELISLE

rossède assez de savon de Toilette et savon médicamenté pour approvisionner toute la ville de Lowell, et de fait, ce n'est pas la moindre parte qui sait s'adresser à ce fameux établissement pour se procurer du savon de choix:

Savons de Roger Gallet.
Savons de Pinaud.
Savons de Lait Beurre.
Savons de Farine d'Avoine.
Savons de Goudron.
Savons de Souffres.
Savons Carboliques.

Et autres pour la peau. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

LA MEILLEURE PLACE

Pour faire encadrer vos images, gravures et photographies est chez J. T. Fortin & Cie, 664 rue Merrimack.

FEU DANS UN GRENIER

A 2 h. 21, cette après-midi, les pompiers étaient appelés sur la rue Litte pour éteindre un commencement d'incendie qui venait de s'y déclarer dans le grenier de la maison de M. Robert Bartlett. La pompe chimique a vite maîtrisé les flammes. Il n'y a pas de dommage.

DECES

[Joseph Albert, entrepreneur]

LEBEL — M. André Lebel est décédé hier soir, à 10 heures à sa résidence, 51 Pond, à l'âge de 53 ans.

C'est ce soir que l'Association Catholique donne son grand parti de whist.

Buvez-vous du Thé ?

"Si oui" il vous en faut de bon. Nous vendons dû bon thé et du bon café et nous donnons de beaux presents.—DICKSON'S TEA STORE 9e rue Merrimack.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS 39 West 12th St. New York.

LA MAMAN — Mon garçon il te faut prendre quelque chose pour arrêter cette vilaine toux.

TOTO — Je prendrai si vous avez à me donner du Sirop Impérial de Pin Blanc et de Goudron.

LA MAMAN — Alors voici 25 cts et va vite en chercher une bouteille à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

ETABLIE EN 1828
Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.
W. E. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.

"The Worthen"
Le seul endroit ou l'on peut se procurer le fameux GIN
"Melchers"
Supérieur au Holland tous tous les rapports.
L. P. TURCOTTE,
141-147 Rue Worthen.
Tel. 664-3.

Notre Offre de Fevrier

Commençant Samedi, le 1er Février pour une semaine seulement, toutes les lunettes à Moitié Prix !

Prenez avantage de cette grande offre, car il arrive rarement qu'une maison avec la réputation qu'a la New York Optical Co., offre une aussi grande réduction sur les lunettes, sans compter l'examen gratis des yeux d'un des nos médecins les plus modernes.

Si vous voulez des lunettes qui soient bonnes, venez voir les médecins canadien d'optique de la

NEW YORK OPTICAL Co., — 27 rue Bridge.

Les Seuls Médecins d'Optiques Canadiens de Lowell.

CHRONIQUE RELIGIEUSE

Le prochain Consistoire se reunira en avril prochain

BULLE RELATIVE AUX CORPORATIONS RELIGIEUSES DANS LES PHILIPPINES

Un ministre protestant se convertit au catholicisme

Il paraît certain que Sa Sainteté Léon XIII réunira le Consistoire au mois d'avril et qu'on y créera plusieurs cardinaux.

Il n'est donc pas sans intérêt, maintenant de parler un peu du Sacré-Collège.

Le deuil du cardinal Dell Olio portera à 138 le nombre des cardinaux morts pendant les vingt-quatre années du pontificat de Léon XIII.

Au début du XXe siècle, on comptait seulement 56 Princes de l'Eglise; maintenant, il y en a 65.

Dans le courant de l'année dernière, deux cardinaux sont morts, le cardinal Galeati, archevêque de Ravenne, et le cardinal Cascajares y Azara, archevêque de Sarragosse.

Sur les 65 membres du Sacré-Collège, 39 sont Italiens et 26 étrangers.

Parmi ces derniers, il y a 7 Français, 6 Austro-Hongrois, 4 Espagnols, 3 Anglais, 3 Allemands, 1 Portugais, 1 Belge, 1 Américain.

Sur les 39 cardinaux italiens, 25 résident à Rome d'une manière permanente, 4 demeurent dans différentes Diocèses italiens, avec juridiction épiscopale; un se trouve temporairement à l'étranger, S. E. le cardinal Martinelli, préfet apostolique dans les Etats-Unis d'Amérique.

Des 25 cardinaux résidant à Rome, et que l'on appelle cardinaux de curie, 8 appartiennent à l'ordre des évêques. Ce sont les évêques suburbicaires: Oreglia, doyen du Sacré-Collège; Parocchi, vice-doyen; Serafino Vannutelli, Mocenni, Agliardi, Vincenzo Vannutelli. Ils ont la présidence sur tous les Princes de l'Eglise.

Parmi les cardinaux italiens de curie, il y en a 13 de l'ordre des prêtres, et 4 de l'ordre des diacres.

Les 39 cardinaux italiens se divisent comme suit: 15 appartiennent à la Haute Italie, 16 à l'Italie Centrale et 11 à l'Italie Méridionale.

Il n'y a plus dans le Sacré-Collège que trois cardinaux créés par Pie IX: Oreglia, Parocchi et Ledochowski.

Les plus vieux

Les plus vieux sont LL. EE. Celesia (90 ans), Richard (83 ans), Gruscha (82 ans).

Les plus jeunes Princes de l'Eglise sont l'archevêque de Prague S. E. De Skrbensky, qui n'a que 39 ans; le R. Vives y Tuto (48 ans), Svampa (51 ans), Richelmy et Ferrari (52 ans.)

— A Rome, le cardinal Lucido-Maria Parocchi, vice-chancelier, est dangereusement malade. Il a reçu les derniers sacrements. C'est un des cardinaux que l'on désignait comme devant être le successeur de Léon XIII.

— La Vérité contredit la nouvelle que le Pape va être représenter au commencement de mai. Si, selon la contrée, il doit y avoir un représentant du Pape, il aura le soin d'arriver après que la cérémonie sera terminée.

— A Montreal, Mgr Bruchesi, pendant encore cette année les stations du carême à Notre-Dame. Mgr Racicot est un des orateurs sacrés les plus aimés du public intellectuel, ainsi que l'attestent sa carrière. Il est âgé de 50 ans et dans toute la vigueur de son talent.

Il a été fait aux mêmes messages au cardinal de Laurier de Notre-Dame, l'hiver dernier.

— A Philadelphie, un ministre protestant vient d'entrer dans l'Eglise catholique. Il avait été ordonné prêtre à Rome il y a une dizaine d'années. Après quelques années allouées à l'Eglise épiscopalienne, il s'aperçut que ses convictions ne s'accordaient plus avec les principes de cette dernière. Il a donc abjuré le protestantisme entre les mains de l'archevêque de Philadelphie. Il a été reçu dans le sein de l'Eglise catholique.

— Comme les dépêches l'ont déjà annoncé, le Pape vient d'instituer une commission chargée d'étudier la question de l'inspiration divine dans les livres saints. Elle est présidée par le cardinal Parocchi; les cardinaux Tuscs y Vives et Segura en font partie, ainsi que plusieurs prêtres, parmi les quels l'abbé Vigouroux, pour la France.

— Sœur Constance Bentivoglio, mère supérieure du couvent de Ste-Claire à Omaha, est morte de pneumonie après deux semaines de maladie. Sœur Constance a vu le jour à Rome. Il y a 64 ans, alors que son père était gouverneur de cette ville. Elle était une des descendantes de la célèbre maison des Bentivoglio et était parente à Sa Sainteté Léon XIII. Un de ses frères, le comte Bentivoglio, est un des membres les plus en vue de la noblesse d'Italie.

— Le Pape a terminé une bulle relative aux corporations religieuses dans les îles Philippines, qui sera publiée sous peu. Le gouvernement de Washington a reçu communication des articles qu'elle contient et l'accord parfait qui existe entre Washington et Rome vient, dit-on, de ce que le Pape a obtenu presque tout ce qu'il désirait. Mgr Sbaretti, qui est le nouveau délégué du Pape aux îles Philippines, est à la veille de partir pour Washington et se rendra de là directement à Manille.

—Gaston Landreuil, correspondant à Rome, envoie les notes biographiques suivantes sur le cardinal Dell' Olio, archevêque de Bénévent qui vient de s'éteindre dans la Ville Eternelle.

Le cardinal naquit à Mugliano dans la province de Bari, le 27 décembre 1847. Il fut ordonné prêtre dans son pays natal le 23 décembre 1871, et partit aussitôt après pour Rome afin de compléter ses études théologiques. Il eut l'honneur d'être l'élève du P. Zigliara qui devint plus tard cardinal, mais qui était alors professeur à l'Université de la Minerve. C'est là à l'Académie de Saint-Thomas que l'abbé Dell' Olio obtint avec grand succès le titre de docteur en théologie.

Puis sur les instances des Pères Bénédictins il alla prendre la direction morale et disciplinaire du collège de Montecassin.

Mais le jeune abbé avait compté sans la pauvre santé dont les nombreux besoins de sa santé l'obligèrent à retourner à Bisceglie.

Son archevêque, Mgr Blanchi, le nomma peu de temps après professeur d'histoire ecclésiastique et de théologie de sa cathédrale et puis Recteur de son Séminaire.

Mgr Dell' Olio se distingua encore dans cette nouvelle charge. Il restaura le palais épiscopal, réforma la discipline, éleva le niveau des études, en un mot rendit le séminaire de Bisceglie très florissant.

C'est alors que le Pape Léon XIII, dans le Consistoire du 14 décembre 1891, le nomma archevêque de Rossano Calabro.

Ayant un champ plus vaste, Mgr Dell' Olio donna libre carrière à son zèle pour le salut des âmes. A peine arrivé dans son diocèse, le nouvel évêque en reconnut le Séminaire qui était fermé depuis 25 ans. Il fit faire à ses frais de grandes réparations à la Cathédrale; il inaugura une série de pèlerinages pour recueillir la tirelire des ouailles; il répandit de nombreuses aumônes; il sécha les pleurs, apporta la consolation dans les familles éprouvées; bref, il fit aimer le Christ et l'Eglise en se faisant tout à tous: humanitaire et supérieur d'ordre.

Tant de mérites et de si grandes vertus ne pouvaient pas à l'évêque de Rossano Calabro de rester ignoré. Aussi l'archevêque de Bénévent, l'Eminentissime cardinal Di Pietro, étant mort, le Saint-Père transféra Mgr Dell' Olio à cet important siège archiépiscopal.

Il a été un des plus remarqués au conclave de Notre-Dame, l'hiver dernier.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Bureau: Collège de Comptabilité, Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Il serait trop long d'énumérer toutes les œuvres de Mgr Dell' Olio, à Bénévent. Il suffit de dire que, pour récompenser sa haute éloquence, sa science et son zèle, le Pape l'élèva à la pompe romaine, au consistoire du 15 avril 1901.

A BOUT PORTANT

LEO REMILLARD RECOIT UNE BALLE DANS LA TETE

Le danger de jouer avec des armes à feu

Chicopee, 7 — Léo Rémillard, âgé de 10 ans, fils de M. Simon Rémillard, 66 rue Massey, a succombé soir été blessé à la tête par un petit camarade qui jouait avec un revolver chargé.

Bien que la déclarge ait eu lieu presque à bout portant, on espère que le petit blessé en reviendra : il ne souffrirait pas des complications.

SINGULIER AVIS

Donné par un juge aux justiciables d'une commune de la Manche

Le temps des épîtres et des sollicitations est passé et les justiciables d'une commune de la Manche qui l'ont oublié, se sont vus sévèrement rappelés aux convenances par leur juge de paix.

M. Morchel, juge de paix à Saint-Sauveur-le-Vicomte vient, en effet, de faire afficher l'avis suivant:

"Avis aux justiciables

"De nombreuses personnes, peu scrupuleuses, dans une intention facile à deviner, viennent à chaque instant trouver le juge de paix pour lui offrir des cadeaux de toute sorte, tels que volailles, gibier, victuailles, etc. D'autres, au détriment des convenances les plus élémentaires, abordent le magistrat dans la rue pour l'entretenir de leurs affaires personnelles ou intriguent auprès de leurs amis pour les prier d'intercéder en leur faveur.

"Ces personnes oublient que le juge est un magistrat ne relevant que de sa conscience et non un agent d'affaires.

"Dans le but de mettre un terme à de pareilles pratiques, le juge de paix informe les justiciables qu'il est décidé à poursuivre avec toute la rigueur des lois ceux qui tenteront de le corrompre en lui offrant des cadeaux ou présents quelconques.

"En outre, il interdit formellement à qui que ce soit de venir le trouver à son domicile personnel pour des demandes de renseignements.

"Ceux qui auraient des affaires à traiter en justice de paix devront au préalable s'adresser au greffier et non au juge de paix."

DE LOWELL A WORCESTER

Formation d'une compagnie qui relièra ces deux villes

Hudson, 7 — Il se forme présentement une compagnie avec un capital de $70,000 pour construire une ligne électrique entre Northboro et Hudson. Ce sera, dit-on, un tronçon de la ligne qui l'on désire faire entre Lowell et Worcester. Quoiqu'il soit parfaitement possible de relier ces deux villes par un chemin relativement court, ces voyages de longue distance en tramways ne sont jamais populaires à cause de la grande fatigue qu'ils causent et du temps inutilisé qu'il faut pour se rendre.

HONNEUR A UN CANADIEN

Nashua, N. H. 7 — F. W. Maynard, marchand tailleur de cette ville, a été élu président général du Merchant Tailor's National Exchange qui vient de tenir sa convention à Norfolk, Virginie.

Si votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez A. H. GRENIER, **24 rue Aiken,** Edifice Vincent. Emmagasiné et nettoyé—$1 00

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean 251 rue Church

300 RUE MOODY 42 RUE BRIDGE.
255 RUE DUTTON, 812 RUE MIDDLESEX.

Tél. 676-12.

Wilfrid Jean, Prop.

Patins à Roulettes Winslow

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
655-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

LA VRAIE PLACE

Des Occasions Exceptionnelles. Toujours des Jobs, des Bargains Continuels ! !

Special Pour Cette Semaine !

Demain nous mettrons en vente 25 CHAISES BERCEUSES dont nous voulons nous débarrasser. Les dames qui aiment à se bercer pourront le faire à bon marché. VOYEZ LA LISTE DES PRIX :

Valeur de $1,60	: Reduite a 90c	Valeur de $6.00	: Reduite a 4.40
Valeur de $1.75	: Reduite a 1.05	Chaises Morris, $10,	réduites a 5.98
Valeur de $3.00	: Reduite a 1.85	Chaises Morris, $12,	Reduites a 7.15
Valeur de $5.00	: Reduite a 3.30	Chaises Morris, $14,	Reduites a 8.25

Venez à bonne heure car le lot est limité. Ouvert tous les soirs, excepté les mardi et jeudi soirs.

ELIE DELISLE, 52 RUE TUCKER.

1,000 PAQUETS

Valeurs de 25c a $25.00.

Montres, Horloges, Chaînes, Loquets, Parapluies, Bijouteries, Argenteries, Ornements, Bagues, Pendants-d'oreilles, etc, etc.

Jolis cadeaux a chaque 50ème paquet

SPECIALITE POUR **Samedi apres-midi** SEULEMENT.

Cadeau a chaque **25ème paquet**

Votre Choix pour 25c.

FRANK RICARD, 646 rue Merrimack, LOWELL, MASS.

Cameras, Kodacks, Plaques Sèches, Solutions, Papiers Sensitifs, Produits Chimiques, Gradués, Bassins, Cartons, Chassis, Cadres à Imprimer

Et tous les accessoirs photographiques aux plus bas prix de la ville—chez

Rochette & Delisle,

LOWELL PHARMACY,

Rue Merrimack.

VENTE A MOITIE PRIX

d'Habits, Chaussures, Mercerie pour hommes .... AU ....

Workingman's Shoe & Clothing Store,

Nous avons acheté tout le stock de Vincent Frères, de la rue Moody, consistant en Habits et Mercerie pour hommes, que nous vendrons en même temps que notre assortiment d'Habits, Chaussures et de mercerie à

50c dans la Piastre

La Vente Commecera Samedi matin, 1er Fevrier

L'espace ne nous permet pas de donner des prix. Un coup d'œil dans nos vitrines vous dira l'histoire.

☞ Rappelles vous de la place

Workingman's Shoe & Clothing Store

24 rue Prescott, Ouvert le soir.

RARE AVANTAGE

Un homme ayant quelque argent peut entrer en société dans une agence bien établie. C'est pour voyager. Demander immédiatement les détails à J. H. Bergeron, 12 et 14 Cabot, Lowell, Mass.

DEFI AUX JOUEURS DE PEDRO

L'équipe de Joseph Corbin, 96 rue Prince, défie n'importe quel club pour le titre de champion pour une partie de 50 brasses au pedro.

Jno JOSEPH CORBIN.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE-Deux bucherons, dont un parlant l'anglais. S'adresser a M. H. A. Colby, 259 rue Stevens. 10 F.

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisinière pour maison de pension. S'adresser chez M. Godin, 230 rue Middlesex. 10f

ON DEMANDE—Une position comme gérante dans une famille. S'adresser au n 170 rue Bartlett. 7f

DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au no 34 rue Aiken, edifice Vincent. 1 f. 6.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commission aux différences exiges. Meniere d'age. Adressez a P. O. Box 1205, Lowell—1 g o

A VENDRE Une maison de sept chambres, avec salle de bain, près de la rue Fletcher A. N. G. D. Kimball. 84 rue Central. 12 f

A VENDRE—Une pharmacie, située coin de rues Aiken et Ford. Pour information s'adresser au propriétaire, chez Pierre S. Hebert, angle des rues Aiken et Hall. 19f

A LOUER-Machines a coudre a louer $10 comptant et $3 par semaine. Aussi, machines a vendre. S'adresser au gerant canadien M. Wilfrid Corbeil, Singer Manufacturing Co., No 58 rue Central. 6 m

A LOUER—Un joli appartement de cinq chambres, au 540 rue Moody. S'adresser au 542, Appartement au rez-de-chaussee.1

A LOUER—Un magnifique appartement, pouvant servir au propriétaire. Bonne cuisine, une belle boulangerie en gros et detail, très bon pour un gerant désirant faire affaire a l'angle des avenues Aikeu et Lakeview, a été trouvé la meilleure épicerie. S'adresser au comptoir. 19f Jno

A LOUER—Boulangerie avec bon four et accessoires, aussi un petit logement de cinq chambres. S'adresser au No. 751 Lakeview Avenue. J. B. Ouellette.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine, et magasin, 3322 beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au No 751 Lakeview Avenue. J. B. O.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 34 Aiken Avenue.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactories. A des prix très modérés. S'adresser au no 56 rue Tucker.

Vente de Janvier et de Février

Pour liquider nos marchandises d'hiver au faite de la place pour les marchandises du printemps.

Beaux Casques doublés pour hommes et garçons, 98c. Casquettes d'hiver pour hommes et garçons 19c. Bonnets ordinaires a moitié prix. Soies vetements cuirés pour hommes et garçons pour hommes et garçons a moitié prix. Des lots de bons marchés. Un beau choix de voitures a très bas prix. Un beau choix de manchons de fantaisie pour dames a très bas prix. Venez nous voir. Mon J. H. BEAULIEU, 537 Lakeview Avenue.

The Central Savings Bank.

Avis de Déménagement

Le et après lundi, le 6 Janvier 1902, la Central Savings Bank occupera les salles laissées vacantes par la First National Bank.

C. W. WHIDDEN, Trésorier.

56 rue Central,

Lowell, Mass.

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LA TULIPE NOIRE

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 23.

XXI

LE SECOND CAIEU

—Hein! fit celui-ci.

—Comment allons-nous ce matin? Gryphus le regarda de travers.

—Le chien, et M. Jacob, et notre belle Rosa, comment tout cela va-t-il?

Gryphus grinça des dents.

—Voilà votre déjeuner, dit-il.

—Merci, ami Cerberus,—fit le prisonnier, il arrive à temps, car j'ai grand faim.

—Ah! vous avez faim? dit Gryphus.

—Tiens! pourquoi pas, demanda van Baerle.

—Il paraît que la conspiration marche, dit Gryphus.

—Quelle conspiration ? demanda Cornélius.

—Bon! on sait ce qu'on dit, mais on veillera, monsieur le savant; soyez tranquille, on veillera.

—Veillez, ami Gryphus! dit van Baerle, veillez! ma conspiration, comme ma personne, est toute à votre service.

—On verra cela à midi, dit Gryphus

Et il sortit.

—A midi, répéta Cornélius, que veut-il dire? soit, attendons midi; à midi nous verrons.

C'était facile à Cornélius d'attendre midi: Cornélius attendait neuf heures.

Midi sonna et l'on entendit dans l'escalier, non seulement les pas de Gryphus, mais les pas de trois ou quatre soldats montant avec lui.

La porte s'ouvrit. Gryphus entra, introduisit les hommes et referma la porte derrière eux.

—Là! maintenant, cherchons.

On chercha dans les poches de Cornélius, entre sa veste et son gilet, entre son gilet et sa chemise, entre sa chemise et sa chair; on ne trouva rien.

On chercha dans les draps dans les matelas, dans la paillasse du lit, on ne trouva rien.

Ce fut alors que Cornélius se félicita de ne pas avoir accepté le troisième œuf. Gryphus, dans cette perquisition, l'eût bien certainement trouvé, si bien qu'il l'eût pris, et il l'eût traité comme le premier.

Au reste, jamais prisonnier n'assista d'un visage plus serein à une perquisition faite dans son domicile.

Gryphus se retira avec le crayon et les trois ou quatre feuilles de papier blanc que Rosa avait données à Cornélius; ce fut le seul trophée de l'expédition.

A six heures, Gryphus revint, mais seul; Cornélius voulut l'étouffer, mais Gryphus grogna, montra un cor qu'il avait dans le coin de la bouche, et sortit à reculons, comme un homme qui a peur qu'on ne le force.

Cornélius éclata de rire.

Ce qui fit que Gryphus, qui connaissait les auteurs, lui ria à travers la grille:

—C'est bon, c'est bon; rira bien qui rira le dernier.

Celui qui devait rire le dernier, ce soir-là du moins, c'était Cornélius van Baerle.

Puis la lumière pouvait dénoncer Rosa. Rosa supplia plus que jamais par Jacob.

Puis enfin, à la lumière, on voyait trop la rougeur de Rosa lorsque Rosa rougissait.

De quoi parlèrent les deux jeunes gens ce soir-là? Des choses dont parlent les amoureux au seuil d'une porte en rance, de l'un et de l'autre côté d'un balcon en Espagne, du haut en bas d'une terrasse en Orient.

Ils parlèrent de choses qui mettent des ailes au pied des heures, qui ajoutent des plumes aux ailes du temps.

Ils parlèrent de tout excepté de la tulipe noire.

Puis à dix heures, comme d'habitude, ils se quittèrent.

Cornélius était heureux, aussi somptueusement heureux que peut l'être un tulipier à qui on n'a point parlé de sa tulipe.

Il trouva Rosa folle comme tous les amours de la terre; il la trouvait bonne, gracieuse, charmante.

Mais pourquoi Rosa défendait-elle qu'on parlât tulipe?

C'était un grand défaut qu'avait là Rosa.

Cornélius se dit soupirant que la femme n'était point parfaite.

Une partie de la nuit il médita sur cette imperfection.

Ce qui vint dire que tant qu'il veillait il pensa à Rosa.

Une fois endormi, il rêva d'elle.

Mais la Rosa des rêves était bien autrement parfaite que la Rosa de la réalité. Non seulement elle la parlait tulipe, mais encore celle-la apportait à Cornélius une magnifique tulipe noire éclose dans un vase de Chine.

Cornélius se réveilla tout frissonnant de joie et en murmurant: Rosa, Rosa, je t'aime.

Et comme il faisait jour, Cornélius ne jugea point à propos de se rendormir.

Il resta donc toute la journée sur l'idée qu'il avait eue à son réveil.

Ah! si Rosa eût parlé tulipe. Cornélius eût préféré Rosa à la reine Séminamis, à la reine Cléopâtre, à la reine Elisabeth, à la reine Anne d'Autriche, c'est-à-dire aux plus grandes et aux plus belles reines du monde.

Mais Rosa avait défendu sous peine de ne plus revenir, Rosa avait défendu qu'avant trois jours on causât tulipe.

C'était soixante-douze heures données à l'amant, c'est vrai; mais c'était soixante-douze heures retranchées à l'horticulteur.

Il est vrai que sur ces soixante-douze heures, trente-six étaient déjà passées.

Les trente-six autres passeraient bien vite, dix-huit à attendre, dix-huit au souvenir.

Rosa revint à la même heure: Cornélius supporta héroïquement sa pénitence. C'eût été un Pythagoricien très distingué que Cornélius, et pourvu qu'on lui eût permis de demander une fois par jour des nouvelles de sa tulipe, il fut bien resté cinq ans selon les statuts de l'ordre sans parler autre chose.

Au reste, la belle visiteuse comprenait bien que lorsqu'on commande d'un côté, il faut céder de l'autre. Rosa laissait Cornélius tirer ses doigts par le guichet; Rosa laissait Cornélius baiser ses cheveux à travers le grillage.

Pauvre enfant! toutes ces mignardises de l'amour étaient bien autrement dangereuses pour elle que parler tulipe.

Elle comprit cela en rentrant chez elle le cœur bondissant, les joues ardentes, les lèvres sèches et les yeux humides.

Aussi, le lendemain soir, après les premières paroles échangées, après les premières caresses faites, elle regarda Cornélius à travers le grillage et dans la nuit avec ce regard qu'on sent quand on ne le voit pas:

—Eh bien! dit-elle, elle a levé!

—Elle a levé! qu'il quoi? demanda Cornélius n'osant croire que Rosa abrégeât d'elle-même la durée de son épreuve.

—La tulipe! dit Rosa.

—Comment, s'écria Cornélius, vous permettez donc?

—Eh oui! dit Rosa du ton d'une mère tendre qui permet une joie à son enfant.

—Ah! Rosa! dit Cornélius en allongeant ses lèvres à travers le grillage, dans l'espérance de toucher une joue, une main, un front, quelque chose enfin.

Il toucha mieux que tout cela, il toucha deux lèvres entrouvertes.

Rosa poussa un petit cri.

Cornélius comprit qu'il fallait se hâter de continuer la conversation: il sentait que ce contact inattendu avait fort effarouché Rosa.

—Levé bien droit? demanda-t-il.

—Droit comme un tuteau de rise dit Rosa.

—Et elle est bien haute?

—Haute de deux pouces au moins.

—Oh! Rosa, ayez-en bien soin, et vous verrez comme elle va grandir vite.

—Pensez-en avoir plus de soin? dit Rosa. Je ne songe qu'à elle.

—Qu'à elle, Rosa? Prenez garde, vous moi qui va être jaloux à mon tour.

—Et vous savez bien que penser à elle c'est penser à vous. Je ne la perds pas de vue. De mon lit je la vois; on m'éveillant c'est le premier objet que je regarde, en m'endormant le dernier objet que je perds de vue. Le matin je m'assieds et je travaille près d'elle, car depuis qu'elle est dans ma chambre je ne quitte plus ma chambre.

—Vous avez raison, Rosa, c'est votre dot, vous savez.

—Oui, et grâce à elle je pourrai épouser un jeune homme de vingt-six ou vingt-huit ans que j'aimerai.

—Talsez-vous, méchante.

Et Cornélius parvint à saisir les doigts de la jeune fille, ce qui fit, si non changer de conversation, du moins succéder le silence au dialogue.

Ce soir-là Cornélius fut le plus heureux des hommes. Rosa lui laissa sa main tant qu'il lui plût de la garder, et il parla tulipe tout à son aise.

A partir de ce moment chaque jour amena un progrès dans la tulipe et dans l'amour des deux jeunes gens. Une fois c'était les feuilles qui s'étaient ouvertes, l'autre fois c'était la fleur elle-même qui s'était nouée.

A cette nouvelle la joie de Cornélius fut grande, et ses questions se succédèrent avec une rapidité qui témoignait de leur importance.

—Nouée, s'écria Cornélius, elle est nouée!

—Elle est nouée répéta Rosa.

Cornélius chancela de joie et fut forcé de se retenir au guichet.

—Ah! mon Dieu! s'exclama-t-il.

Puis revenant à Rosa.

—L'ovale est-il régulier, le cylindre est-il plein, les pointes sont-elles bien vertes?

—L'ovale a près d'un pouce et s'efile comme une aiguille, le cylindre gonfle ses flancs, les pointes sont prêtes à s'entr'ouvrir.

Cette nuit-là Cornélius dormit peu, c'était un moment suprême que celui où les pointes s'entr'ouvriraient.

Deux jours après Rosa annonçait qu'elles étaient entr'ouvertes.

—Entr'ouvertes, Rosa, s'écria Cornélius, l'involucrum est entr'ouvert ! mais alors on voit donc on peut donc distinguer déjà?

Et le prisonnier s'arrêta haletant.

—Oui, répondit Rosa oui l'on peut distinguer un filet de couleur différente, mince comme un cheveu.

—Et la couleur? fit Cornélius en tremblant

—Ah! répondit Rosa, c'est bien foncé.

—Brun?

—Oh! plus que ça.

—Plus foncé, bonne Rosa, plus foncé! mercl. Foncé comme l'ébène, foncé comme...

—Foncé comme l'encre avec laquelle je vous ai écrit.

Cornélius poussa un cri de joie folle.

Puis s'arrêtant tout à coup:

—Oh! dit-il en joignant les mains, oh! il n'y a pas d'ange qui puisse vous être comparé, Rosa.

—Vraiment! dit Rosa, souriant à cette exclamation.

—Rosa, vous avez tant travaillé, Rosa, vous avez tant fait pour moi: Rosa, ma tulipe fleurit, et ma tulipe fleurira noire, Rosa. Rosa, vous êtes ce que Dieu a créé de plus parfait sur la terre!

—Après la tulipe cependant?

—Ah! taisez-vous, mauvaise. Taisez-vous, par pitié, ne me gâtez pas ma joie. Mais, dites-moi, Rosa, si la tulipe en est à ce point dans deux ou trois jours au plus tard elle va fleurir.

—Demain ou après demain, oui.

—Oh! et je ne la verrai pas, s'écria Cornélius en se renversant en arrière, et je ne la baiserai pas comme une merveille de Dieu qu'on doit adorer, comme je baise vos mains, Rosa, comme je baise vos cheveux, comme je baise vos joues, quand par hasard elles se trouvent à portée du guichet.

—Dame! je la cueillerai si vous voulez, dit Rosa.

(A suivre)

FAITES BRULER

dans tous vos appartements le Pain PIER D'ARMENIE. Il purifie l'air en détruisant tout germe de maladie et développe une odeur saine et agréable qui pénètre dans tous les recoins de votre logis.

Ne coûte que 10 cents le livret à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

"J'ai Toussé toute la Nuit"

Voici ce que l'on entend répéter par toute la ville.

On le constate vite, car celui qui nous parle ainsi montre généralement que son sommeil a été grandement troublé par une toux accablante. Voilà pourquoi il est naturel pour nous de recommander notre

Sirop de Pin Blanc et de Goudron

C'est une préparation si à fait en marque et un grand nombre de personnes des environs peuvent juger avec connaissance de cause de ses propres résultats. Le Sirop de Pin blanc et de Goudron, fabriqué à la

PHARMACIE HOULE,

Soulage les premières affections, enlève cet enrouement et dans le cours d'une nuit, le rhume le plus tenace. Il se donne à l'enf nt qui tousse sans relache, la faible vieillard qui s'éteint facilement cette toux qu'amène le changement de température. C'est un sirop fabriqué avec un soin particulier et ave c les ingredients les plus purs.

Il est garanti, et s'il ne produit pas les effets plus haut mentionnes l'argent est remis.

Seulement 25c la bouteille

Pharmacie Houle,

Coin des rues Aiken et Moody.

A Vous, Mesdames !

Si vous voulez jouir d'une bonne santé, prenez en tout temps du **bon vin de Salseparelle,** ou du **vin de Sureau Blanc,** ou encore du **vin Angelica,** ou si vous l'aimez mieux, prenez du **vin d'Oporto** ou de **Cerise.**

Soyez certaines de donner votre commande au fabricant lui-même

M. N. LACHANCE,

119 RUE CHEEVER.

"Our Bakery"

475 RUE MOODY,

Chs. Delaronde, Prop.

Samedi, 12 janvier, nos pratiques recevront gratis un magnifique calendrier valant 50c.

20 lbs de sucre pour	$1 00
2 lbs de bon café pour	50c
4 lbs de crackers pour	25c

Le meilleur beurre en boîtes de 5 lbs $1.40

Fèves et pain brun tous les dimanches.

Fres de l'église St Jean-Baptiste

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ales en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Whisky, Vins et Cidre importées et domestiques.

☞ Service de famille une spécialité.

Commis—Moise Bisonnet et John Hall.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Prentiss, Lager Marvel.

Tout ordre sera délivré gratis a domicile SPECIALITE POUR LES FAMILLES

Téléphone 42-5

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et de liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard; Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

☞ Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem. Tél. 147-5.

Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

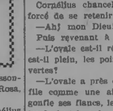
590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John S. Jean et George Drinan, commis

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons.



M. DESCHENES de Chisholm Mills, Maine, dit : Vos pilules font tout ce que vous dites.

Les pilules ont commencé leur œuvre immédiatement. Elles adoucissent la douleur des rognons, de la vessie et des reins, et, en peu de temps, les guérissent tout à fait, si on les prend selon les directions elles font disparaître, aussi vite que possible, les étourdissements, les douleurs, les maux aux hanches et l'action irrégulier du cœur, qui sont tous des symptômes des maladies de rognons.

AVEZ-VOUS une maladie de rognons? Etes-vous constipé? Avez-vous des maux d'estomac? Est-ce que votre urine vous cause de la douleur? Si vous avez besoin de ce que vous faut ce sont les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons. Essayez-les et vous ne vous en passerez jamais. 25 et 50 cents.

LA CIE DES MEDECINES DU DOCTEUR JACQUES, Boîte 1964, Boston, Mass.

E. S. DESMARAIS,

LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne.

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.

☞ Téléphone 644 2.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremon

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heure

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERÇANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

A vez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueure de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

M. Bellefontaine & Cie

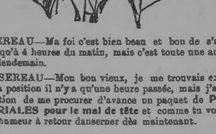
Vente Spéciale de Services de Fers à Repasser, tout en Nickel 89c

Lisez nos annonces de vente spéciale qui seront faites deux fois par semaine.

☞ N'oubliez pas notre département de BARGAINS à très bas prix.

M. Bellefontaine & Cie

267 rue Aiken, Petit Canada.



M. D'ANSEREAU—Ma foi c'est bien beau et bon de s'amuser au bal jusqu'à 4 heures du matin, mais c'est toute une autre affaire le lendemain.

MME D'ANSEREAU—Mon bon vieux, je me trouvais exactement dans ta position il n'y a qu'une heure passée, mais j'avais eu la précaution de me procurer d'avance un paquet de **POUDRES IMPERIALES** pour le **mal de tête** et comme tu vois, je serais d'humeur à retour danser dès maintenant.

☞ **Ces Fameuses Poudres se vendent à la**

PHARMACIE ROCHETTE & DELISLE

Rue Merrimack.

Juste avant l'Inventaire du Stock

Nous avons mille et une choses dont nous voulons nous débarrasser.

Grands marchés en fait de Couteaux et Fourchettes de Table.

Patins, Traineaux, etc., etc.

H. C. GIRARD,

LA LOWELL TRUST CO.

désire les affaires des individus, maisons de commerce, syndics, gardiens, curateurs et corporations.

Rapport condensé jusqu'au 31 octobre 1901

ACTIF

Prêts et spéculations	$792,474.00
Voûte et ameublement	9,734.00
Comptant en banque	257,882.26
	$1,060,090.26

PASSIF

Stock capital	$125,000.00
Profits et surplus	33,237.23
Dépôts	901,752.53
Dividendes non payés	100 50
	$1,060,090.26

265 rue Central,

Nos pratiques trouveront les meilleurs facilités pour leurs deux affaires.

Lowell, Mass.

ACCUSEE DE MEURTRE

LE GRAND JURY RAPPORTE UN VERDICT D'ACCUSATION FONDEE CONTRE Mme MOWBRAY

Le cas du pale-maitre Edwin F. Walker

Taunton, 7 — Une accusation de meurtre a été portée contre Mme Elizabeth Margaret Mowbray, de New Bedford, par le grand jury du comté de Bristol. Rapport en conséquence a été fait au juge Fox de la cour supérieure. Il est dit dans l'accusation que Mme Mowbray a poignardé son mari si sérieusement au cours d'une rixe provoquée par l'ivrognerie que la pauvre homme en est mort.

La plainte a été trouvée fondée dans le cas de l'ex-pale-maitre Edwin F. Walker, de la Mason Machine Works.

Je cette ville, qui a été arrêté mercredi sur l'accusation de s'être approprié $667 en falsifiant la liste de paie.

L'ETAT DE Mme SOFFEL

Elle ne mange pas et ses facultés mentales sont sur le point de défaillir

Pittsburg, 7 — L'on mande de Butler que l'état de Mme Soffel, la complice des frères Biddle dans leur évasion de la prison, est de plus en plus précaire. La blessure ne présente rien d'alarmant, mais la malade ne mange presque pas et ses facultés mentales sont beaucoup ébranlées.

Harry Biddle, frère des défunts qui a fait inhumer ligne restes mercredi dans le cimetière du Calvaire, dit que le tombe sera protégée indéfiniment par des gardes armés contre les vandales. Il fait application pour être nommé exécuteur testamentaire des défunts. Il allègue que lors de leur arrestation Edward avait $1000 en sa possession et que Jack en avait $200.

LA VARIOLE A HOLYOKE

Holyoke, 7—Un deuxième cas de petite vérole vient d'être découvert à Holyoke. La victime est Pierre Nolin, âgé de dix ans, qui habitait 6, avenue Pottier. Il a été transporté à l'hôpital des variolés et la maison qui est habitée par une soixantaine de personnes a été mise en quarantaine.

CHEZ ST-ONGE

Au Red Cash Store vous trouverez un bel assortiment de dindes, volailles etc., pour les jours gras aux plus bas prix du marché. Visitez en profiter.

FUNERAILLES IMPOSANTES

M. LOUIS LECLAIR CONDUIT A SA DERNIERE DEMEURE

De nombreux bouquets de fleurs déposés sur le tomas

La dépouille mortelle de M. Louis Leclair, décédé subitement à Lawrence, ces jours derniers est arrivée dans notre ville ce matin à 9 h. Le cortège funèbre s'est formé à la gare du Boston & Maine pour se rendre à l'église St-Pierre où le service a été chanté.

C'est M. l'abbé McDermott qui officiait. Le chœur de chant de l'église St Pierre a donné la messe de requiem de Perreault.

La nef de la grande église était remplie des nombreux parents et amis que le défunt comptait dans notre ville. Parmi les nombreuses offrandes déposées sur la tombe, nous avons remarqué un beau bouquet de fleurs donné par la International Association of Bartenders, Local. 80, à laquelle appartenait M. Leclair.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. Richard W. Doyle, James J. McGovern, Charles L. Burnham, Jeremiah McCarthy, B. Maguire et Stewart Gott.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Pierre, sous la direction de M O'Donnell, entrepreneur de pompes funèbres.

COMMENCEMENT D'INCENDIE

Une alarme sonnée à l'avertisseur 31 à 4 heures hier après-midi, appelait les pompiers sur la rue East Merrimack, dans l'edifice Bigham, près de la rue High.

Ce sont les rats qui ont mis le feu dans la cave et ce commencement d'incendie aurait certainement causé de grands dommages sans la promptitude avec laquelle les pompiers ont répondu à l'appel. Quand les pompes sont arrivées sur les lieux, un épais nuage de fumée s'échappait déjà de la bâtisse.

CHEZ FRANK RICARD

Les personnes dont les noms suivent ont reçu des cadeaux hier à la vente de paquets qui a lieu chez M. Frank Ricard, cette semaine: M. Ed. Albert, une bague en or de la valeur de $1.50, Alex. Duguay, une montre; Albina Hébert, une chaîne de $1.50, coupeur de papier en argent et sera.

Les MM. John McCoy et W. Chamberlain, les gagnants de $6[illegible] paquets ont eu de jolis cadeaux.

NOUVEAU BIJOUTIER

M. Gédéon L. P. Mahieu, depuis cinq ans à l'emploi de M. J. A. Filion, 232 rue Merrimack, vient de maintenant M. Frank Ricard, le bijoutier bien connu du 646 rue Merrimack, où il invitons ses amis à venir lui faire une visite.

C'EST REMARQUABLE DE VOIR CE QUE 10 CENTS PEUVENT ACHETER

Dans la vente qui a lieu avant de faire part de la succession de Mme Hovey, la vieille pharmacie de renom au No 236 rue Merrimack il y a bien des prix. Tout ce qui est sur la liste qui vend 10 cents et trois d'autres articles d'une valeur aussi bonne. Une bouteille complète de nourrice, comprenant la bouteille, 2 brosses pour la nettoyer, le mamelon et le tube.

Toute une plein d'ammoniac fort, brosses à dents de 25c, poudre parfumée Talcum d'une immense grandeur pour les enfants ou la toilette; poudre pour la figure valant 25c, couleurs assorties, Extrait Gold Seal Malt, savonnières, peignes, brosses, une seringue à bulbe avec pipes en caoutchouc d'une valeur de 25c; éponges pour le bain, cartes à jouer, 100 petites pilules pour le foie, tous pour 10 cents, aujourd'hui et demain.

Allez à l'Association Catholique ce soir.

Les Antilles danoises

Le traité de cession, moyennant $5,000,000, est signé par le secrétaire d'Etat Hay et M. Brun, ministre du Danemark

Washington, 7 — Voici en substance le traité entre les Etats-Unis et le Danemark au sujet de la cession des îles danoises occidentales, St Thomas, St John et Ste Croix, lequel a été récemment négocié par le secrétaire Hay, de la part des Etats-Unis et le ministre Brun, représentant du Danemark:

Article 1— Sa Majesté, le roi du Danemark consent la cession immédiate aux Etats-Unis des îles Saint-Thomas, Saint-John et Sainte-Croix, dans les îndes occidentales avec les îles et les rochers adjacents, comprenant dans ladite cession tout titre et reclamations de titre des territoires dans ces îles, ou autour, sur lesquelles la couronne du Danemark exerce sa juridiction. La cession donne aux Etats-Unis souveraineté complète sur ces îles les réclamations financières du Danemark contre les trésoreries coloniales des dites îles étant par le fait éteintes. Il est en outre stipulé que les Etats-Unis dans tous les négotiations du gouvernement danois envers la St Thomas Floating Dock Co. et la West Indian & Panama Telegraph Co.

Article 2 — Le susdit titre donné aux Etats-Unis droit de propriété sur tout le domaine du gouvernement comprenant terres de la couronne, édifices publics, ports, rivières, fortifications, casernes et tout autre bien public appartenant au Danemark. Il est convenu cependant que les armes, les entrepôts militaires se trouvant dans les îles au moment de la cession et appartenant au gouvernement du Danemark demeureront la propriété de ce gouvernement et seront transportés aux Etats-Unis compte sur les circonstances le permettront par arrangement spécial, à condition que les drapeaux, les couleurs, les uniformes et telles armes ou objets militaires, marqués comme étant la propriété du Danémark ne seront pas compris dans telle acquisition.

Il est en outre convenu 1. que les congrégations appartenant à l'église nationale du Danemark garderont leurs églises; 2. que les sommes dues au trésor du Danemark par les individus sont réservées et ne font pas partie de la cession de même que la propriété saisie par le gouvernement du Danemark pour le recouvrement de telles somme. le gouvernement pouvant vendre ou liquider ces propriétés dans un délai de deux ans à partir de la ratification de ce traité, les Etats-Unis ayant le leur cédé le droit de disposer de ces propriétés par encans publics pour le compte du gouvernement du Danemark durant ledit terme de deux ans. Le gouvernement du Danemark retient sa réclamation contre la Sainte-Croix Gallessukkerkorgerier Co. (Lumited).

Toutes les archives, papiers ou ornements du gouvernement relatifs aux îles cédées seront aussi remis au gouvernement des Etats-Unis qui en donnera une copie authentique au gouvernement danois ou aux officiers du gouvernement qui en feront la demande.

Article 3— Les sujets danois qui demeurent dans ce site peuvent continuer à y demeurer ou le quitter à leur gré. Ceux qui restent dans tous les cas leur droit sur leurs propriétés et ayant aussi le droit de vendre ou louer ces propriétés. Pour le cas où ils demeureraient dans l'île, ils continueront à jouir comme par le passé de tous les droits dont ils jouissent d'après les règlements municipaux actuellement en vigueur. Si ces lois ou règlements d'édifices publics, ports, rivières, fortifications, casernes et tout autre bien public appartenant au Danemark. Il est convenu cependant que les armes, les entrepôts militaires se trouvant dans les îles au moment de la cession et appartenant au gouvernement du Danemark demeureront la propriété de ce gouvernement et seront transportés aux Etats-Unis compte sur les circonstances le permettront par arrangement spécial, à condition que les drapeaux, les couleurs, les uniformes et telles armes ou objets militaires, marqués comme étant la propriété du Danémark ne seront pas compris dans telle acquisition.

Il est en outre convenu 1. que les congrégations appartenant à l'église nationale du Danemark garderont leurs églises; 2. que les sommes dues au trésor du Danemark par les individus sont réservées et ne font pas partie de la cession de même que la propriété saisie par le gouvernement du Danemark pour le recouvrement de telles somme. le gouvernement pouvant vendre ou liquider ces propriétés dans un délai de deux ans à partir de la ratification de ce traité, les Etats-Unis ayant le leur cédé le droit de disposer de ces propriétés par encans publics pour le compte du gouvernement du Danemark durant ledit terme de deux ans. Le gouvernement du Danemark retient sa réclamation contre la Sainte-Croix Gallessukkerkorgerier Co. (Lumited).

Toutes les archives, papiers ou ornements du gouvernement relatifs aux îles cédées seront aussi remis au gouvernement des Etats-Unis qui en donnera une copie authentique au gouvernement danois ou aux officiers du gouvernement qui en feront la demande.

Article 3— Les sujets danois qui demeurent dans ce site peuvent continuer à y demeurer ou le quitter à leur gré. Ceux qui restent dans tous les cas leur droit sur leurs propriétés et ayant aussi le droit de vendre ou louer ces propriétés. Pour le cas où ils demeureraient dans l'île, ils continueront à jouir comme par le passé de tous les droits dont ils jouissent d'après les règlements municipaux actuellement en vigueur. Si ces lois ou règlements d'édifices publics, ports, rivières, fortifications, casernes et tout autre bien public appartenant au Danemark,

ROI ET MAITRE

Le Dr Peabody de Worcester menait tout à sa guise

L'ON S'ATTEND A VOIR POINDRE DE NOUVEAUX SCANDALES

Les syndics de l'hôpital civique renient leur responsabilité

Worcester, Mass., 7.—Le Dr Charles A. Peabody, le surintendant consciencieux du City Hospital, a profité de la liberté que lui ont procuré ses cautions pour aller faire un voyage à Boston. Il est parti mardi après-midi sans donner un seul mot aux journalistes qui ont cherché à l'interviewer. On dit que c'est son avocat, l'hon. M. Pinkerton, qui lui a défendu de parler et il a bien observé la consigne.

Mais si le Dr Peabody ne parle pas, il y en a d'autres qui parlent beaucoup et parmi ceux-là même les syndics de l'hôpital se font remarquer par leur empressement à rejeter sur d'autres la responsabilité pour la mauvaise administration qui sante maintenant aux yeux de tout le monde.

Le Dr Thomas M. Gage, président du bureau des syndics, et M. Harry F. Harris, un des auditeurs de ce bureau qui a toujours refusé de se soumettre à la direction du conseil de ville, prétendent maintenant qu'ils n'avaient rien à voir dans les finances de l'institution, lesquelles relevaient du trésorier et de l'auditeur de la ville.

Naturellement on cite de nombreux textes de loi dans ladis cussion. Mais sans être avocat on peut voir qu'il est vrai, comme le prétend l'auditeur de la ville, M. John W. Bowker, que changer tous qu'il a demandé au Dr Peabody, de faire quelque arrangement, celui-ci s'y refusait en disant qu'il n'avait pas reçu d'ordre des syndics.

Un autre fait remarquable c'est que le Dr Peabody, qui recevait des patients, pour leur pension, et de la ville pour payer les employés, une quarantaine de mille dollars par année, n'était pas requis de fournir aucun cautionnement.

Bien que le maire et ceux qui poursuivent l'enquête dans les livres du Dr Peabody refusent de parler, la rumeur court qu'il pourrait bien y avoir d'autres révélations au sujet du bordereau de paie. Sur ce bordereau figurent la liste de tous les employés et la ville, qui les payait, n'a jamais exercé un contrôle efficace sur eux.

Durant la dernière année de l'administration du maire Dodge, il envoya un ordre au chef de l'hôpital lui disant qu'il devrait se soumettre aux décisions de l'avocat de la ville. Une de ces décisions était à l'effet que l'auditeur de la ville avait le droit de voir tous les comptes de l'hôpital; les syndics n'ont jamais voulu se conformer à cet ordre.

Autrefois la liste de paie de l'hôpital s'élevait parfois à $1,800, ne consistait qu'en une liste de noms présentée par le Dr Peabody. Il fallut plusieurs mois d'efforts à l'auditeur pour faire comprendre au conseil de ville que chaque employé devait signer un reçu pour ses gages.

Quand le nouveau système fut établi on découvrit qu'un des signataires, C. F. Mann, retirait $450 par année pour agir comme secrétaire du bureau. Ceci était contraire à la loi et le salaire de "C. T. Mann" fut retranché de la liste de paie.

L'enquête peut amener la découverte d'autres cas semblables. Le maire Fletcher est décidé à savoir combien il y a de gens qui travaillent réellement à l'hôpital.

On dit que le Dr Peabody a commencé à prendre l'argent de la ville pour aider son oncle de Salem, qui dans l'espoir de se refaire, a pris lui-même du stock dans des compagnies qui n'ont pas réussi. Ses amis insistent beaucoup sur le fait qu'il a la mort dans la adressé à cet homme le pathétique message que voici:

"Mon cœur est brisé, et lorsque vous recevrez cette missive, je serai mort."

L'homme en question n'est autre que Fred Lesieur (Lagesse?), un conducteur sur le tramway électrique qui fait la navette entre Onset Bay et New Bedford. Il est d'origine française et depuis longtemps au service de la compagnie qui l'emploie.

Lesieur aurait avoué aux parents de la jeune fille qu'il était marié mais qu'il ne vivait pas avec sa femme.

Depuis la mort de Jennie, il est disparu et l'on craint qu'il ne mette fin à ses jours.

C'est avec une dose d'acide cyanhydrique ou prussique que Jennie McAllister s'est ôté la vie.

—A une assemblée des étudiants en droit de l'Université Laval, présidée par le Rév. O. Mathieu, recteur, M. Joseph Adélard Lemire, E. E. L., a été élu président.

OTTAWA

—Le Cercle Champlain a fait la nomination et l'élection de ses membres honoraires dimanche dernier. Ont été élus: Patron, Mgr Routhier; chapelain, R. P. Groulx; présidents honoraires, N. A. Belcourt et O. Decrocher; vice-présidents, Rév. P. Beausoleil et J. U. Vincent; second vice-présidents, Alf. Pinard et O. Leclair.

—M. Onésime Marier est décédé à l'âge de 62 ans.

Les funérailles ont eu lieu jeudi matin.

—Le gouverneur général donnera le 15 février un grand banquet à tous les officiers canadiens qui ont fait la campagne d'Afrique. Ce banquet est destiné à célébrer le deuxième anniversaire de l'engagement de Paardeberg.

LEVIS

—La question d'un tramway électrique à Lévis fait de sérieux progrès. Les promoteurs de ce rapport ont accepté quelques modifications municipales les conditions suivantes:

La compagnie s'engage à construire son chemin d'un bout côté de la chaussée, de donner un service de 15 minutes à 6 heures a.m., à 7 heures soir; de 30 minutes ce 7 à 10 heures du soir; de construire un ascenseur entre la haute et la basse ville et deux salles d'attente. La voie ferrée sera construite sur les rues Commerciale, Saint-Laurent jusqu'au bassin de radoub, de Saint-Joseph de Lévis et vers l'ouest, jusqu'à St-Romuald. les rues Fraser, Saint-Jean, Wolfe, Notre-Dame, Guénette, Eden, Saint-Louis, Côte du Passage, Saint-Honoré.

La ville accordera la franchise de son parc, la prise d'eau Commerciale et une exemption de taxes pendant vingt ans. Elle exige que le service des tramways soit en activité pas plus tard que l'automne de 1903.

ST-HYACINTHE

—Il est question d'une nouvelle usine qui serait établie sous peu. Aussi, j'entends de suite au Ministère Spécialistes, leur découvrant ma maladie et leur demandant ce qu'ils en pensaient. Leur réponse ne se fit pas attendre, et ils me dirent de prendre les Pilules de Longue Vie et en même temps, me donnèrent un traitement spécial à suivre. Je suivis également leurs ordres à la lettre et pour en tout deux bottes de Pilules de Longue vie, qui m'ont guéri de la maladie de rognons, maux de tête, et tous les autres symptômes qui me faisaient souffrir.

Je me sens revenu au travail, et je me sens fort et alerte. Je garde les blancs de traitement que vous m'avez envoyés, car je veux les donner à plusieurs de mes amis, qui sont malades, et désirent vous consulter, car ma guérison leur a donné une grande confiance en vos Pilules de Longue Vie.

M. JOS. ROBIDOUX,
RUE RUGAR, No 12,
PLATTSBURG, N. Y.

JOS. ROBIDOUX

M. JOSEPH ROBIDOUX 12 rue Rugar

PLATTSBURG, N.Y.

Pendant huit ans affligé d'une Maladie de Rognons et Maux de Tête.—Cinq Médecins le traitent pendant plusieurs années sans aucun succès.

DEUX BOITES DE PILULES DE *LONGUE VIE DU CHIMISTE BONARD* L'ONT COMPLETEMENT GUERI.—IL RACONTE LUI-MEME SA MALADIE ET SA GUERISON.

QUOI de plus pénible que d'être à la force de l'âge et de souffrir d'un mal qui nous épuise jusqu'au bord du tombeau ; et ce qu'il y a de plus triste en même temps, c'est d'ignorer qu'il existe un remède souverain qui peut nous rendre vigoureux et dans la pleine jouissance de toutes nos facultés dans un laps de temps relativement très court. C'est cette merveille qui accomplit depuis longtemps déjà l'incomparable préparation qui porte le nom de PILULES DE LONGUE VIE DU CHIMISTE BONARD.

"Chers docteurs :—

J'ai reçu votre lettre me commandant des nouvelles de ma santé. En vérité, vous êtes trop bons de vous intéresser ainsi à moi. vous qui êtes mes sauveurs, car je vous le dis et je le répète à tout le monde : les Pilules de Longue Vie m'ont arraché de la mort ; et je vous serais bien reconnaissant et vous voudrez publier ma guérison sur vos journaux, car ce que je vous ou m'en écrivez, et à des personnes qui avaient acheté des doutes, elles n'ont qu'à m'écrire, et elles seront de moi ce que sont les Pilules de Longue Vie, et ce qu'elles peuvent faire.

Comme vous savez, lorsque je vous écrivis, il y a quelques mois, à la suite d'excès de travail, j'étais bien malade. A différentes reprises, je me fis soigner par mon médecin, je voulais tâcher de revenir à la santé que je n'épargnais rien. Le furent unanimes à déclarer que j'avais une maladie de rognons, et que je ne devais pas espérer revenir à la santé. Sur le moment, cette nouvelle m'atterra, mais un espoir me restait, car, quelques jours avant, quelqu'un m'avait parlé en termes élogieux des Pilules de Longue Vie, et on m'avait même encouragé à en faire usage. Aussi, j'écrivis de suite au Médecins Spécialistes, leur découvrant ma maladie et leur demandant ce qu'ils en pensaient. Leur réponse ne se fit pas attendre, et ils me dirent de prendre les Pilules de Longue Vie, et en même temps, me donnèrent un traitement spécial à suivre. Je suivis également leurs ordres à la lettre et pour en tout deux bottes de Pilules de Longue vie, qui m'ont guéri de la maladie de rognons, maux de tête, et tous les autres symptômes qui me faisaient souffrir.

Je me sens revenu au travail, et je me sens fort et alerte. Je garde les blancs de traitement que vous m'avez envoyés, car je veux les donner à plusieurs de mes amis, qui sont malades, et désirent vous consulter, car ma guérison leur a donné une grande confiance en vos Pilules de Longue Vie.

M. JOS. ROBIDOUX,
RUE RUGAR, No 12,
PLATTSBURG, N. Y.

JOS. ROBIDOUX

Les Pilules de Longue Vie du chimiste Bonard, sont par excellence le remède à prendre : elles donnent la santé aux nerveuses faibles et malades et tiennent les hommes, les femmes et les enfants forts et robustes.

NE PAS HESITER, car nous avons à votre disposition des Médecins Spécialistes renommés. Envoyez leur une description de votre maladie, et ils vous répondront pour rien. Ne oubliez pas également que vous ne souffrirez et ne vous répondront en vous donnant le traitement à suivre en même temps que votre ordonnance pour Pilules de Longue Vie.

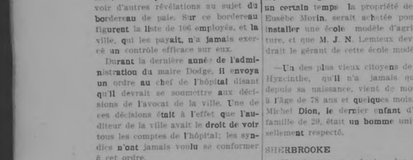
Les personnes qui le peuvent facilement, pourront voir nos médecins qui se tiennent à notre bureau au No. 207 rue St. Denis, de 1 à 3 heures et de 6 à 8 h. p.m.

Les PILULES DE LONGUE VIE du Chimiste BONARD sont en vente partout. Sur réception du prix, nous les envoyons franco dans toutes les parties du monde. — 50 cts la boîte ou six boîtes pour $2.50.

ADRESSEZ :

Cie Médicale Franco-Coloniale.
958 RUE ST DENIS, MONTREAL.

En vente à la LOWELL PHARMACY, ROCHETTE & DELISLE, 632 rue Merrimack.



Gratis

Découpez et envoyez-nous ce coupon avec un timbre de 2 cts.

LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE,
966 RUE SAINT-DENIS,
MONTREAL, P.Q.

Messieurs—Ci-inclus un timbre de 2 cents. Veuillez m'expédier une boîte échantillon de vos PILULES DE LONGUE VIE (Bonard).

Nom.....

Adresse.....

LA MORT DE Mlle McALLISTER

La june fille s'est suicidée à la nouvelle que son amoureux était marié

Wareham Mass., 8 — Le mystère qui entoure la mort tragique de Jennie McAllister est enfin éclairci.

Elle s'est tuée parce que l'homme qu'elle adorait était marié, sans qu'il lui eût dit depuis tantôt un an qu'il la courtisait. Avant de se donner la mort elle a adressé à cet homme le pathétique message que voici:

"Mon cœur est brisé, et lorsque vous recevrez cette missive, je serai mort."

L'homme en question n'est autre que Fred Lesieur (Lagesse?), un conducteur sur le tramway électrique qui fait la navette entre Onset Bay et New Bedford. Il est d'origine française et depuis longtemps au service de la compagnie qui l'emploie.

Lesieur aurait avoué aux parents de la jeune fille qu'il était marié mais qu'il ne vivait pas avec sa femme.

Depuis la mort de Jennie, il est disparu et l'on craint qu'il ne mette fin à ses jours.

C'est avec une dose d'acide cyanhydrique ou prussique que Jennie McAllister s'est ôté la vie.

ESCROQUERIE

Springfield, 8 — La banque d'épargne de Westfield a perdu $2600 cette semaine et quelques jours après recouvrait la même somme qu'elle croyait à tout jamais perdue.

Un nommé James Richardson s'était rendu à la banque pour emprunter $2600 sur une propriété qu'il disait lui appartenir, mais qui certes n'était pas à lui. Il avait réussi et déjà il avait l'argent en sa possession lorsque la banque découvrit quelque chose de louche et deux agents de Richardson furent arrêtés et la banque remboursée.

VENTE DE BANQUEROUTE

Madame Riopelle ayant acheté un lot de marchandises de banqueroute à bien bon marché, offre en vente au tiers du prix. Ce stock consiste en manteaux, habits, jupes et corsages (shirt waists) 52 manteaux, 20 habits, 50 jupes, 17 manteaux pour enfants et 35 jupes en duck, en même temps elle vendra le reste de ces chapeaux presque pour rien. Tout sera vendu à grand sacrifice. Une visite est sollicitée. Il y sera de votre avantage. jno

QUAND VOTRE MAISON

est en feu il est trop tard pour la faire assurer.Si vous avez besoin de assurance de quelque sorte ne manquez pas de voir Frank M. Brogan, 80 rue Mt. Washington. Venez, écrivez ou téléphonez. 1 m v

NOUVEL ATELIER

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 123-124 rue Cheever. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

FAITES BRULER

dans tous vos appartements le PAPIER D'ARMENIE. Il purifie l'air en détruisant tout germe de maladie et développe une odeur saine et agréable qui pénètre dans tous les recoins de votre logis.

Ne coûte que 10 cents le livret à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister Hall.

Demandez le cigare OLD HUNDRERD de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à bien bon marché. Les prix. Bas de laine de très belle qualité vaiant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombages de dents, consultez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets. Vous n'avez donc que le choix d'un grand portrait fini au platino ou colortype. Profitez-en.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léda Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment riche et varié, ce qualité supérieure de ses cheveux est évidente. Au No 226 rue MARKET, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

CAPRICE DE L'HISTOIRE

L'histoire a le bien singulières fantaisies!

Un journaliste parisien compulsait, à la grande chancellerie, les archives de la Légion d'honneur dont on doit fêter en mai le centenaire. A la promotion de décembre 1830, la première de Louis-Philippe, un nom sur la liste des nouveaux chevaliers le frappa: M. Rouget de Lisle.

Quelque nveu sans nouveau parent fameux auteur de la "Marseillaise"?

Eh bien! non c'est M. Rouget de Lisle lui-même, fait chevalier de la Légion d'honneur quarante ans après l'heure de sa célébrité et qui, depuis la Révolution, était un véritable disparu!

Un seul homme ne l'avait pas oublié: son camarade de Vaimy, devenu roi des Français.

Et l'auteur du l'immortelle "Marseillaise" mourait quelques années plus tard, chevalier de la Légion d'honneur, comme un chef de mireau!

Pastilles, Lozenges et Dragées

Pour le Rhume, la Toux et l'Enrouement.

En boites de 5c
.... A LA ....

Lowell Pharmacy.

ROCHETTE & DELISLE,
Rue Merrimack.

Par-ci, Par-là

La beauté de la femme est dans les yeux qui la regardent a dit un très savant homme. Autant d'yeux, autant de manières de voir. Chacun de nous porte en lui un idéal de la beauté qui n'est pas celui de son voisin.

Rien d'aussi relatif que la beauté. Il est presque impossible pour une femme d'être laide. J'entends laide pour tout le monde. De même pour les belles. La femme que tout le monde trouve belle sans doute n'existe pas.

Et c'est bien heureux qu'il en soit ainsi! Celles d'entre nous qui ne sont pas jolies, jolies, peuvent se dire: Etant donnée la très grande diversité du goût, il y a certainement de par le monde quelqu'un qui ne me trouve pas vilaine. Et celles qui étalent bien persuadées qu'elles étalent ravissantes peuvent avoir cette pensée salutaire: Toute belle que je suis, il y a pourtant au monde des gens qui ne s'en aperçoivent pas.

Il y a cependant chez chaque peuple un type qui est considéré par la majorité des gens comme le plus beau type, et alors bienheureuses celles qui possèdent ce type. Chez les Asiatiques, par exemple, la femme très grande et très blonde, à la peau éblouissante, est la beauté en vogue. Les femmes déesses, aux lignes classiques, à l'élégance hautaine, qui Du haut de leurs yeux bleus vous promènent un laisse,

sont fort prisées en Angleterre; de fait leur type est vraiment beau, et moi-même je ne leur reproche que d'être..... Anglaises.

Le Canadien admire..... la Canadienne. Je n'aménerai pas de preuves à l'appui de ce fait si parfaitement connu, on jugera inutile. D'ailleurs le Canadien n'est pas le seul à montrer ce patriotisme et cette galanterie du goût; il en est de même par toute la terre, et pour ne citer que le jongle natte, nos pieds..... bien pris n'ont pas plus de charmes que n'en a pour nous son visage impassible et plat.

J'étais venue vous dire que la beauté ne comptait pas, n'était qu'un pitoyable don comparée à l'esprit. Mais je m'aperçois que je ne serais pas tout à fait sincère en disant cela.

La femme reste belle en elle une véritable puissance. "Une femme vraiment belle jouit continuellement de son influence, elle se saurait l'oublier un moment, elle le lit dans tous les yeux," dit Jules Lemaître. C'est que la femme vraiment belle exerce sur nous une sorte de sortilège contre lequel il est inutile de se débattre. "Sa grâce est la plus forte." Nous subissons la beauté des yeux; le moindre de ses gestes est pour nous d'un intérêt puissant: le charme de son visage, l'élégance de sa taille, la souplesse de sa démarche, attirent nos regards comme le soleil attire la fleur.

Elle nous attire et nous subjugue; nous sentons vaguement que la puissance qu'elle a sur nous la supérioriété, intangible mais si réelle, de l'être qui est beaucoup aimé, qui traîne beaucoup de coeurs après lui, qui, s'il le veut, n'a qu'à sourire pour qu'on lui sourit; nous subissons involontairement l'ascendant de l'être dont beaucoup d'hommes ont cherché le regard, on mendié le sourire comme une aumône.

La femme belle est beaucoup plus aimée que la laide, tout intelligente que soit cette dernière. J'entends aimée par un plus grand nombre, non mieux aimée. Je ne suis pas de l'avis du poète qui dit de la laide que "l'amour ne fuit jamais dans l'oeil qui la regarde," mais enfin nous savons tous que la jolie sotte fait tourner plus de têtes masculines en un seul bal que la laide spirituelle dans toute sa vie.

Et je ne veux pas dire que ces messieurs donnent là une bien grande preuve d'esprit....

Les hommes aiment la laide, l'estiment, après une connaissance assez longue pour qu'ils aient eu le temps d'apprécier son esprit et sa bonté. Ils aiment la belle pour un sourire, pour un regard, pour rien, "Comment fais-tu les grands amours, petite ligne de la bouche?"

Ils l'aiment sans savoir, sans même se demander, quelles pensées roulent dans sa tête, sous son front, si cette tête est élégante et si ce front est blanc, ils l'aiment sans avoir entendu un mot de sa bouche, si cette bouche est belle, ils l'aiment parce que beaucoup d'autres avant eux auront mendié son regard et son sourire, parce qu'un sortilège enveloppe la femme qui est belle, et qu'elle est celle qu'on aime sans qu'elle y tâche.

Et malgré tout cela on ne me fera pas dire que la beauté est don plus désirable que l'esprit.

L'esprit fera oublier la laideur. La laideur devrait pourtant nous repousser comme la beauté nous attire; il n'en est rien. Il faut qu'une femme dont nous admirons l'intelligence et que nous aimons, soit terriblement laide pour que nous nous en apercevions. Sous le charme de sa conversation, nous oublions seulement pas à nous demander comment elle a le nez fait.

Il n'en est pas de même pour la beauté. Il n'est pas de choses aussi spirituelles pour nous faire oublier que la bouche qui les dit est jolie, pas d'intelligence assez grande pour nous faire oublier que les yeux où elle se reflète sont larges et veloutés.

Les femmes qui ne sont ni laides ni belles, dit Chesterfield, aiment qu'on leur parle de leur beauté, tandis que celles qui sont ou très belles ou très laides aiment par-dessus tout qu'on les flatte sur leur esprit.

Comme on dit souvent de la laide spirituelle: Elle est si intelligente qu'on oublie qu'elle est laide, le plus grand triomphe de la femme belle et spirituelle en même temps serait de faire dire d'elle: Elle a tant d'esprit qu'on oublie qu'elle est belle. Mais il faudrait qu'elle eu eût énormément.... énormément.

YVONNE LEMAITRE

Femmes d'Orient

LA CHINOISE AUX PETITS PIEDS

Il nous semblerait que dans le pays de l'obséquiosité abjecte, où l'on ne peut faire usage de la deuxième personne sans apostropher les gens de "glorieux frère du soleil et de la lune", où un auteur entre en matière avec une préface contre celle-ci:

O lecteur de race élue!
O sapience absolue!
O char à quatre chevaux!

La vie de petit le salue,

il nous semblerait que la galanterie devrait fleurir là mieux que nulle part ailleurs, que cette politesse exagérée qui devrait être accentuée plus encore quand les femmes sont en rôle. Mais il n'en est rien.

Le Chinois, comme tous les Orientaux, considère la femme comme une esclave, un être faible et vil, qui a son utilité dans la perpétuation de la race et l'entretien du domicile familial, mais auquel on n'est pas tenu de témoigner les égards dus à un égal. Les rares Orientaux qui visitent l'Amérique n'en reviennent pas de l'ascendant et de la liberté dont jouissent les femmes ici, et sont tout effarés quand ils entendent parler des réclamations des féministes. Ce sont les hommes qui sont les opprimés, selon eux!

Le sort de la Chinoise n'est pas enviable. Les fils sont ardemment désirés par la mère chinoise, mais la naissance d'une fille est une calamité. A quoi bon sont les filles? disent les Chinois; quand elles sont petites, elles sont une source de dépense, et quand elles deviennent assez vieilles pour travailler, elles se marient et s'en vont.

On ne donne seulement pas de prénom à la petite fille, cela n'en vaut pas la peine. Elle n'aura jamais d'individualité à elle; un nom serait inutile. Quand elle est petite, on la désigne comme la fille ou la sœur de Ah Sing; quand elle se marie, elle est la femme de Tching, et enfin quand son fils est homme fait, or paria d'elle comme de la mère de Chang.

La Chinoise ne connaît jamais la liberté. Tout enfant elle est mise à la torture pour que ses pieds ne grandissent pas. Jeune fille, elle ne sait rien de la vie en-dehors de la maison de son père, où elle est tenue rigoureusement cachée, autre que le coup d'œil qu'elle en a de sa fenêtre. Femme, elle est l'esclave de son mari, et ne commence à jouir d'un peu de considération qu'à la naissance d'un enfant mâle.

On la marie sans qu'elle ait jamais vu le visage de son futur. C'est cela le pire! "Unir sa destinée" à un monsieur sans savoir comment il a le nez fait! La moins difficile des Chinoises préférerait mille fois coiffer Sainte Catherine.

Le mariage chinois est le mariage de convenance tout pur. Il n'est jamais comme pour nous, la conséquence d'une affection sincère résultant d'une longue connaissance. C'est l'exception quand les jeunes gens se sont vus avant le mariage. Cette affaire est arrangée par une entremetteuse de profession, qui fait toutes les démarches nécessaires entre les deux familles. L'agence matrimoniale, très ridiculisée chez nous est en Chine une institution fort respectable, à laquelle les gens les plus huppés ont recours.

La "match-maker" consulte toutes les jeunes filles à marier des environs. Quand des gens ont un fils à marier, ils vont la trouver, et elle leur propose une jeune fille qu'elle considère comme un parti désirable. Si l'alliance avec cette jeune fille sourit aux parents du jeune homme, l'entremetteuse se rend chez les parents de la belle, portant une carte où sont inscrits les noms, les titres et l'âge du prétendant. Si la demande est favorablement accueillie, l'entremetteuse apporte en retour aux parents du jeune homme une carte portant le nom et l'âge de la fiancée proposée. On consulte les dieux; si les oracles rendent un jugement favorable, si les parents sont d'accord, tout va bien, et le mariage est décidé, sans que les jeunes gens se soient jamais vus.

Et voilà ce qu'on appelle
Un mariage chinois.

Ce mariage chinois, tout révoltant qu'il nous semble à nous femmes de l'Occident, habituées au choix libre et rationnel de la femme intelligente et respectée, donne cependant naissance à de bien jolies coutumes. Et de bien jolies légendes expliquent ces coutumes. Celle, par exemple, qui nous dit l'origine des cordes de soie rouge, qui servent à attacher les cartes des fiancés.

Après le premier échange de cartes entre les familles, quand le mariage est définitivement fixé, deux nouvelles cartes sont préparées, cette fois par le fiancé, qui en garde une pour lui-même et envoie l'autre à la fiancée. C'est son premier présent à celle qui sera sa femme. Sur sa carte à lui il colle un dragon de papier, sur celle de sa future, un phénix — emblèmes de fidélité conjugale. Ces deux cartes doivent être attachées par des cordes de soie rouge. Et voici la jolie légende qui nous dit l'origine des cordes de soie rouge, et qui fait remonter cette origine au temps de la dynastie de Tang. 618-907 de notre ère:

"Dans ce temps-là, on dit qu'un homme nommé Hway Ko, s'étant arrêté dans la ville de Sung, vit un soir un vieillard lisant un livre à la première de la lune. Et le vieillard lui parla ainsi: "Ce livre est le registre de toutes les promesses de mariage partout sur la terre, et dans ma poche j'ai des cordes rouges avec lesquelles j'attache ensemble les pieds de ceux qui sont destinés à devenir mari et femme. Quand cette corde est attachée, quoique les parties soient de familles ennemies ou de nationalité différente, leur sort est fixé. Ta femme, dit-il, est l'enfant de la vieille qui veud des légumes dans la rue. Entendant cecl, Hway Ko s'en alla à la recherche de la vieille femme et la trouva en possession d'une petite fille de douze mois tellement laide qu'il engagea un homme pour la tuer. Bien des années après, le préfet d'un district avoisinant donna à Hway Ko en mariage une belle jeune fille qu'il affirmait être la sienne. Voyant sa jeune femme toujours soucieuse d'une cicatrice sur son sourcil Hway Ko lui en demanda la raison. "Je suis la fille," répondit-elle, "du frère du préfet qui mourut à Sung quand j'étais toute petite, en me laissant aux soins d'une vieille femme qui vendait des légumes. Un jour, étant dans la rue avec elle, un bandit me frappa sur le sourcil, et le coup me laissa une telle cicatrice que je suis forcée de porter cette fleur pour la cacher." Entendant ceci, Hway Ko reconnut l'immoralité de la destinée, et depuis ce temps, des cordes de soie rouge s'entrelacent sur les cartes des nouveaux mariés chinois." Voilà! N'est-ce pas bien joli?

Après cet échange de cartes, des présents de valeur plus grande, suivant la richesse des familles qui s'allient, sont échangés entre les fiancés. Enfin, quand le grand jour arrive, la petite Chinoise, entourée de ses amies, est portée en palanquin à la demeure de son mari. A mi-chemin elle rencontre les amis de son fiancé, qui l'escortent jusqu'à la maison du jeune homme. Elle est conduite à la table nuptiale, où elle a la salle où l'attend son seigneur et maître. Là elle doit s'asseoir à côté de son fiancé, toujours sans dire un mot et sans relever son voile. Imagine que la pauvre petite doit souffrir le petite femme aux yeux bridés! Ne pas parler! Ne pas voir! quand la chose la plus intéressante qui soit au monde pour une femme — un fiancé — est là tout près! L'épreuve est trop rude vraiment pour la loquacité et la curiosité féminines.... et remercions avec ferveur le ciel de n'être pas Chinoises.

Ici se passe une bien jolie scène, qui montre que la petite femme jaune est bien femme comme nous. En s'asseyant, elle doit s'efforcer de convrir un pan de la robe de son mari d'un pan de sa robe à elle, et si elle y réussit, c'est elle qui gouvernera le ménage. N'est-ce pas tout à fait la pendaison de "nuit" que nous ont faits les efforçons de prononcer plus fort que messieurs nos maris?

Après avoir adoré les dieux, les deux fiancés boivent ensemble du vin, et ce n'est qu'après cette formalité, qui termine la cérémonie du mariage, que le fiancé aperçoit le visage de sa femme. C'est là vraiment un "moment psychologique" qui n'est pas à dédaigner, et les Paul Bourgets chinois doivent répandre des flots d'encre là-dessus.

La Chinoise n'acquiert pas avec le mariage une liberté plus grande. Dans la maison de son père, elle était subordonnée à ses propres parents et à ses frères; elle n'échappe à cette subordination que pour être livrée comme une marchandise à l'époux qu'elle n'a jamais vu et devenir l'esclave de lui et des siens. Le jeune Chinois qui se marie ne se fonde pas, comme cela se pratique chez nous, un foyer à lui, indépendant du foyer paternel; il amène sa femme chez son père, et elle devient tout simplement une servante de plus, sous la domination absolue des vieux parents.

Serait-ce là une solution de la question, si épineuse, de la belle-maman? Le Chinois, plus diplomate que nous, aurait-il trouvé le moyen le plus efficace de se concilier les bonnes grâces de la belle-mère, en lui donnant plein pouvoir sur le jeune ménage? Tout le monde sait que nous ne désirons une chose qu'en tant qu'elle nous est refusée. La belle-mère occidentale se désire si opiniâtrement gouverner ses gendres et ses brus que parce que toutes gendres et brus se dérobent jalousement à son autorité. La belle-maman chinoise, qui n'est pas signée par la poursuite d'une puissance chimérique et toujours contestée, doit se soucier comme de l'an 40 des petites affaires de son gendre, et doit être une adorable vieille, aimable comme le savent être les vieilles quand elles s'y mettent, c'est-à-dire beaucoup plus aimables que vous et moi.

La jeunesse de la Chinoise est donc toute de subordination, d'effacement, de servilité obscure, tout l'opposé de notre jeunesse adulée, fêtée, choyée (Ah! nous ne remercions pas assez la Providence de n'être pas Chinoises; vous dis-je!) Mais son tour viendra. C'est sur le déclin de sa vie que viennent les jours doux, c'est sa vieillesse qui a l'empire qu'exerce la grâce de nos vingt ans, et quand nous commençons à regarder en arrière avec regret, s'en aller "le doux fantôme blanc qui fût notre jeunesse", elle accueille avec joie les ans qui lui amènent la considération qu'elle n'a pas connue plus tôt.

La condition de la Chinoise commence à s'améliorer du moment qu'elle a des fils. C'est que plus tard elle exercera sur ces fils et les femmes de ces fils l'autorité qu'exerce maintenant sa belle-mère sur son mari et sur elle-même.

On dit beaucoup de mal des Chinois (et ils nous le rendent bien, soit dit en passant). On doit toutefois leur rendre cette justice qu'ils ont un degré extrême le respect et l'amour des vieillards. Le Chinois pour qui sa femme n'a sœur ne sont que des servantes a pour sa mère un respect sans bornes et lui est soumis jusqu'à la mort comme un petit enfant. Le nom de mère est synonyme d'amour et de puissance. Le chinois peut traiter sa femme un peu comme bon lui semblera, mais il ne peut s'embarquer dans une entreprise d'un genre quelconque sans l'approbation maternelle. Les lois mêmes renforcent la domination qu'exerce la mère chinoise, car elle peut causer l'arrestation du fils réfractaire à son autorité et bon lui semble. Sa puissance va même jusqu'à faire le nombre de coups de bambou qu'il devra recevoir pour sa désobéissance, et le magistrat doit se conformer à sa décision.

La vieillesse de la Chinoise est donc capitonnée, si sa jeunesse a été rude. D'ailleurs, nous devons nous rappeler que cette vie d'asservissement du corps et de l'âme qui est celle de la petite femme jaune, et qui nous semble intolérable, la Chinoise n'en connaît pas d'autre, et par conséquent n'a aucune aspiration vers une liberté dont elle ne soupçonne pas l'existence. On l'élève dans une ignorance absolue, l'instruction que l'on prodigue à nos frères lui est totalement refusée, elle ne peut donc faire de comparaison entre sa condition et celle de ses sœurs d'Occident.

Dans ce voile épais qui recouvre ses yeux et noirs savamment échafaudée ne roule aucune idée de révolte contre un état de choses qui est le seul qu'elle connaisse; ses petits yeux bridés ne tentent pas sérieusement au delà de l'horizon très restreint qu'on lui fait; et même si la curiosité ardente de voir, d'entendre, de savoir la prenait, ses petits pieds mutilés ne sauraient la mener bien loin sur le chemin de la vie.

Elle est contente comme cela. Un grand voyageur devant l'Eternel qui a longtemps habité la Chine et étudié d'aussi près que les coutumes du pays le permettent la vie familiale chinoise, nous dit que les petits visages ronds et plats des filles du Céleste Empire respirent une paix et un contentement qu'on ne voit pas souvent sur la figure fine et mobile, dans les yeux chercheurs de l'Américaine intellectuelle et ultra-cultivée. Que les féministes se le disent!

YVONNE LEMAITRE.

PURIFIEZ L'AIR

de vos habitations en y faisant brûler du PAPIER D'ARMENIE. C'est le moyen le plus pratique de détruire les germes de maladie qui séjournent dans des appartements où la ventilation est imparfaite durant les mois d'hiver. Le Papier d'Arménie non seulement désinfecte l'air mais aussi développe une odeur des plus agréables.

En vente à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, 10 cents le livret.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir. J. A. Lavigne, 232 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

LISEZ L'ETOILE

"J'ai Toussé toute la Nuit"

Voici ce que l'on entend répéter par toute la ville.

On le constate vite, car celui qui nous parle ainsi montre ordinairement que son sommeil a été grandement troublé par une toux accablante. Voilà pourquoi il est naturel pour nous de recommander notre

Sirop de Pin Blanc et de Goudron

C'est une préparation qui a fait sa marque et un grand nombre de personnes des environs peuvent parler avec connaissance de cause de ses prompts résultats. Le Sirop de Pin blanc et de Goudron, fabriqué à la

PHARMACIE HOULE,

Soulage les bronches affectées, enlève cet enrouement et cette toux qui empêche de dormir, guérit en peu de temps. Il ne donne à l'eau qu'un goût assez relatif, au faible vieillard qui n'atrete facilement cette toux qu'amène le changement de température C'est un sirop fabriqué avec un soin particulier et avec les ingrédients les plus purs.

Il est garanti, et s'il ne produit pas les effets plus haut mentionnés, l'argent est remis.

Seulement 25c la bouteille
.... A LA.....

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 8 février 1902.

Une dépêche de Rome annonce la mort du cardinal Giasca. Il était né en 1825 et avait été élevé à la dignité de prince de l'église le 19 juin 1899.

Au moins vingt pour cent des électeurs de race blanche habitant l'Alabama se sont volontairement dégrafranchisés en ne payant pas la poll tax dans les limites fixées par la loi. C'est l'indice de la défectuosité de la nouvelle constitution.

Des précautions extraordinaires vont être prises pour empêcher toute tentative anarchiste contre la personne du prince Henri de Prusse au lancement du yacht impérial. Les invitations seront limitées à mille personnes au plus et la police secrète exercera la plus stricte surveillance.

Une dépêche de Rome dit que Léon XIII a assisté à la messe spéciale qui a été célébré dans la chapelle Sixtine, hier, anniversaire de la mort de Pie IX, décédé le 7 février 1878. Sa Sainteté a prononcé l'absolution d'une voix claire et forte.

Le département d'état a reçu avis que le roi de Siam ne visitera pas les Etats-Unis cette année, la raison de ce changement est que le prince héritier doit assister aux fêtes du couronnement d'Edouard VII. Le roi de Siam veut connaître l'impression que feront ces fêtes sur l'esprit du prince avant d'entreprendre un voyage aux Etats-Unis.

M. Theodore Roosevelt, fr. fils du Président, est gravement malade, à l'école Groton, où il poursuit ses études. Le jeune étudiant souffre de pneumonie et son état inspire beaucoup de crainte. Toute la population de ce pays n'aura qu'une voix pour demander au ciel son prompt rétablissement.

L'archiduc Leopold est un aéronaute émérite. Il a fait de l'aérostation l'étude favorite de sa vie et ses expériences sont aussi heureuses que remplies de hardiesse. En compagnie de l'archiduchesse Blanche, fille de Don Carlos qui avait préalablement fait quatre voyages dans les couches éthérées, et d'un aide de camp intrépidement Leopold a essayé son nouveau ballon le "Meteor" ces jours derniers et a franchi sans le moindre accident la distance qui sépare Vienne de Breslau, soit deux cents milles dans le court espace de quatre heures et demie. Il aurait fallu huit heures à un train rapide pour faire ce voyage. Le maximum d'altitude atteint par les hardis navigateurs aériens a été de dix mille pieds.

L'Empereur Guillaume, par l'entremise du Dr Von Hammann, chancelier privé, donne au New York Journal les raisons qui font engagé à envoyer le Prince Henri en Amérique.

Ce faisant, dit-il, l'empereur manifeste au gouvernement et au peuple américain une nouvelle preuve de ses intentions amicales et son désir de resserrer les liens d'amitié qui unissent les deux nations. Sa Majesté est persuadée que ses intentions sont appréciées par le peuple américain. Elle est grandement satisfaite de l'appui que lui a donné la presse américaine. L'empereur voit avec beaucoup de contentement que les journaux des Etats-Unis qui d'abord tenaient l'Allemagne en très grande suspicion se sont convertis et ont mieux compris la politique amicale de l'Allemagne.

Les autorités hygiéniques de Wilkesbarre, Pa., ont ordonné à la police de tuer tous les chats et les chiens errants qu'ils rencontreront dans les rues de crainte qu'ils ne disséminent par la ville les germes de la variole. Deux mille de ces pauvres bêtes sont tombées sous les balles des policemen. C'est un véritable massacre des innocents. Il reste maintenant aux exécuteurs des hautes oeuvres la tâche d'empoisonner tous les rats de la ville, qui maintenant vont avoir beau jeu et se propager à l'infini. Gare aux nez et aux oreilles!

Le Dr James E. Russell, de Brooklyn, est un administrateur passionné de la charcuterie humaine, à tel point qu'il en a perdu la boule et qu'il s'est offert comme sujet pour la vivisection. Il a été aussitôt pris au mot par le personnel médical du Burwick Central Hospital et comme il pourrait bien ne pas résister aux atteintes du scalpel il a demandé qu'on assurât à sa femme au désespoir et à ses deux enfants, une fille de seize ans et un garçon, de 17 ans, des moyens d'existence proportionnés à son sacrifice.

Agréé tout cela! Il ne manque plus que la sanction de la société protectrice des animaux!

L'expérience devra durer une année. Si après ce délai il reste encore quelques tendons aux articulations du docteur il considérera avoir assez fait pour la science et cédera sa place à un autre. Autant que possible le Dr Russell désirera de ses collègues que ses savants collègues pratiquent sur lui-même.

On ne saurait certes exiger davantage, c'est le nec plus ultra de la complaisance.

La réponse de l'Angleterre à la note de la Hollande, dit le Boston Globe, est une arrogance brutale cachée sous le masque de la politesse. Le Dr Leyds et M. Kruger sont véritablement les représentants du gouvernement transvaalien. Mais la théorie britannique est que ce gouvernement a cessé d'exister lorsque la prétendue "annexion" du Transvaal au gouvernement anglais a été proclamée. Au point de vue légal M. Kruger n'est plus qu'un simple citoyen ne jouissant plus d'aucun privilège politique et les Boers sur le champ de bataille n'ont de compte à rendre qu'à Lord Milner et à Lord Kitchener.

Les chefs boers n'iront jamais à Kitchener pour négocier la paix. La guerre doit se continuer pour le présent. Mais le refus du gouvernement anglais d'accepter l'intervention étrangère n'a pas de signification dommageable à la cause de la paix. Le gouvernement hollandais après un laps de plus de deux ans, n'aurait pas approché l'Angleterre avec des propositions de paix, si celle-ci n'avait manifesté d'abord son intention de les entendre. C'est là un principe établi en diplomatie.

La réponse du gouvernement britannique lue "diplomatiquement" est en vérité un encouragement direct aux amis de la paix de persévérer dans leurs efforts, afin d'obtenir un règlement équitable de cette difficulté.

Sampson

L'amiral Sampson est à la dernière extrémité, et rien ou une puissance surhumaine peut désormais l'arracher des griffes de la Mort. Depuis hier il est dans un état inconscient, sa vie n'éteint peu à peu, comme se sont envolées au terme de sa carrière ses brillantes aux illusions sereines, se sont évanouis ses rêves de gloire.

Santiago n'aura pas été pour lui le Thabor, mais le calvaire, avec toutes ses souffrances et ses tortures. Il n'aura pas la satisfaction de voir les bas s'élever le monument commémoratif de ses vertus martiales et des hauts faits que lui disputent l'amiral Schley. Quoiqu'il en soit, le nom de Sampson passera à l'immortalité et si Schely doit recueillir la couronne de laurier que la victoire a tressée au combat de Santiago l'histoire dira que plus d'une parcelle du génie de Sampson a vivifié le terrible feu qui a anéanti la flotte espagnole.

Devant la tombe qui s'ouvre faisons trêve de vaines disputes pour regretter tous ensemble, si l'heure en est venue, le parfait d'un patriote ardent, d'un marin intrépide et d'un héros.

Le nom de Sampson a été mis sur la liste des officiers en retraite aujourd'hui. C'est la fin pathétique d'une carrière illustre.

Relations entre prêtres et laïques

Son Eminence le cardinal Gibbons a prononcé hier au dîner annuel du Catholic Club de Philadelphie un remarquable discours qui aura pour effet de resserrer les relations entre les laïques et le clergé et de promouvoir les intérêts généraux de l'église.

"Dans ce pays, a dit Son Eminence, nous avons la liberté sans licence, l'autorité sans despotisme; spontanées et directes sont les relations du clergé avec le peuple.

"Il n'y a pas de soldat. Il n'y a pas de satrape, ni de fonctionnaire officiel qui s'interpose entre le peuple et le clergé et c'est grâce à ces relations directes que le pays est prospère. L'un des privilèges dont vous jouissez en tant que citoyens des Etats-Unis est de soutenir et de sauvegarder notre patrie commune."

Ces paroles ont soulevé des tonnerres d'applaudissements de la part même des personnages éminents présentant le protestantisme qui se trouvaient à la réunion. Se mêler au peuple, vivre au peu de sa vie, s'identifier à lui par des rapports plus directs des rapprochements plus sensibles est de nos jours, aux yeux de l'illustre prince de l'église, l'un des meilleurs moyens de rétablir la foi et d'assurer la marche progressive de la religion du Christ.

Et cardinal Gibbons est d'avis qu'aucun citoyen ne devrait être indifférent aux questions civiques sociales ou économiques qui surgissent dans le pays. "En toute occasion, dit-il, nous devons faire tous nos efforts pour fortifier la puissance de notre gouvernement."

Les Antilles danoises

Le Danemark vient de céder les antilles danoises occidentales, aux Etats-Unis, moyennant la somme de cinq millions en or payable en quatre versements égaux après la ratification du traité qui a été signé par le secrétaire Hay et M. Brun, ministre du Danemark à Washington.

Ce traité sera, selon toute probabilité, ratifié par le sénat la semaine prochaine même sans rencontrer d'opposition sérieuse vu que le Danemark a retiré son intention de soumettre cette importante transaction au plébiscite des habitants des îles cédées.

En vertu du traité ceux qui resteront dans les îles peuvent conserver leur allégeance au Danemark, en faisant à cet effet devant une cour de justice une déclaration, à défaut de quoi ils seront tenus de donner leur allégeance aux Etats-Unis. Cependant telle élection d'allégeance au Danemark n'empêchera pas après les deux années stipulées, les danois restés fidèles à la mère-patrie de devenir sujets américains.

Les différends qui pourront surgir au sujet de ce traité seront réglées aux moyen des négociations diplomatiques ordinaires, sinon ils devront être soumis à la cour d'arbitrage de la Haye.

1,000 PAQUETS
Valeurs de 25c à $25.00.
Jolis Cadeaux à chaque 50ème paquet.
Spécialité pour cette après-midi seulement.
Cadeau a chaque 25ème paquet
Votre CHOIX pour 25c.
FRANK RICARD.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent pays pour une bouteille de Dr Green's Warranted Syrup of Tar, s'il failli à guérir votre rhume ou toux. Nous reconnaissons aussi qu'une bouteille de 25c sera suffisante ou l'argent remboursé.

Dr G. Benoits. Lowell Pharmacy;
Herb Webster, Jr., Exall Herrimack Drug Co.
coin des rues Chiot et Merrimack.

CLUB FONTAINEBLEAU

Jeudi soir, le 6 courant, se réunissait dans le coquet salon de Mlle Nélida Côté, ce club féminin. Comme vous savez, ni le genre masculin, ni aucun mortel, autre que les personnes de ce cercle, ne sont admis dans ces soirées intimes, le règlement le veut ainsi. Mais comme il y a très peu de règles sans exception, donc je puis vous dire que, par un privilège unique en son genre (je suis sa cousine) j'étais invitée. Commettrai-je une indiscrétion en vous donnant un aperçu de cette charmante réunion? Oh! ma foi! personne ne me blâmera, on m'excusera plutôt, car je suis fille d'Eve. Le whist ce jeu si en vogue de nos jours, fut le commencement des amusements. Après une lutte bien soutenue de part et d'autre, la victoire revint à Mlle Hortense Bernard. Cette charmante qui pour prix, un joli cadre, de deuxième ordre, offert par Mlle Angelina Hoin consistait en un plateau de porcelaine japonaise. Il me reste à vous mentionner le prix de consolation. Imaginez-vous un beau miroir ayant un cadre magnifique, mais à surprise! En me regardant, je ne fus par consolée, vu que je me trouve deux fois plus laide que je suis. Il fallut bien en prendre mon parti, c'est le sort du pendant. Vers 10 heures Mme Côté nous invita à prendre part à un excellent goûter, où la gaieté la plus franche ne cessa de régner. Le chant et la musique couronnèrent cette belle soirée. On se sépara à une heure assez avancée, non sans se donner rendez-vous pour la semaine suivante. — Invitée.

BUANDERIE JEAN

M. Wilfrid Jean tient la buanderie a été endommagé tout récemment par un incendie, désire avertir ses pratiques qu'il continue comme avant à recevoir des lavages à ses bureaux 251 rue Church, 369 rue Moody, 253 rue Dutton et 612 rue Middlesex. Les réparations sont commencées à sa buanderie qui sera réouverte le 24 février prochain. J.n.o.

PROPRIETE VOLEE

Une dame de Lawrence veut recouvrer des bijoux qui lui ont été enlevés par des acteurs

Hier après-midi, une femme s'est rendue au bureau de la police et a logé une plainte au député Welch contre les acteurs du théâtre Crystal qui dans le cours de la semaine disparaissaient, emportant avec eux non seulement ce qui leur appartenait, mais aussi ce qui était de la propriété des autres.

On se rappelle que au commencement de la semaine un officier de police saisissait un portemanteau contenant quelques habits qui appartenaient à un des soi-disants acteurs. Or ce portemanteau en question a été reconnu hier comme étant celui du petit-fils de la dame de Lawrence qui venait loger une plainte contre la troupe.

Outre ce portemanteau, les acteurs avaient aussi une malle dans laquelle ils renfermaient non seulement leurs costumes et accessoires de théâtre, mais encore tout ce qui pouvait leur tomber sous la main. C'est précisément cette malle que la plaignante de Lawrence voulait recouvrer afin de rentrer en possession de certains bijoux qui lui ont été enlevés lors du passage de la troupe (?) dans la ville voisine.

LA PHARMACIE ROCHETTE & DELISLE
possède assez de savon de Toilette et savon médicamenté pour approvisionner toute la ville de Lowell, et de fait, on n'est pas la moindre partie qui sait n'adresser à ce fameux établissement pour se procurer du savon de choix:
Savons de Roger Gallet.
Savons de Pinaud.
Savons de Lait Beurre.
Savons de Farine d'Avoine.
Savons de Goudron.
Savons de Souffres.
Savons Carboliques.
Et autres pour la peau. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

AVIS AUX MERES

Les enfants qui grandissent ont besoin de nourriture.

Souvent, ils mangent assez. Mais la nourriture n'entre pas dans leur sang.

Alors ils deviennent pâles et maigres et attrapent toutes les maladies qui se rencontrent.

C'est parce qu'ils manquent de pouvoir vital qui, seul peut chasser la maladie.

Les enfants proprement nourris échappent à une foule de maladies, surtout les rhumes et les troubles de la gorge et des poumons, le croupe, la diphtérie et de la fièvre scarlatine.

Les ingrédients de la Father John's Medicine sont les mêmes propriétés dont le sang et la chair sont faits.

Elle donne de la force et de la chaleur au corps au moyen desquelles la maladie est surmontée.

Nous remettons l'argent pour tout rhume ou toux qu'elle ne guérit pas. Rappelez-vous, qu'elle prévient la pneumonie et la consomption, et qu'elle est un restaurateur, non pas un mélange pour le rhume.

Les bouteilles de $1.00 contiennent trois fois la quantité de celles de 50 cents.

POLO
Salle Huntington
SAMEDI, le 8 Fev. Worcester.
Admission Générale, 25 Cents.
Billets en vente à la pharmacie Ellsgwood.
L'orchestre Hibbard fera les frais de la musique.

SAVOY
VAUDEVILLE DE PREMIERE CLASSE. Semaine du 10 Fév. THEATRE FAVORI DES DAMES.
HUGH STANTON COMPANY (FLORENCE MODENA)
Presentant la farce amusante "Par Reforme"
THE VAN BROTHERS
Essai de comédie musicale "Can Jimmy come in?"
HUME, ROSS et LEWIS
Essai de comédie "The Duke and American Heiress"
THE LOZELLES
Nouveautés équestres merveilleuses.
GEORGE YEOMAN
Comédien allemand rafîne.
ED MARVELLE
Comédie acrobatique de vaudeville.
Attrait Spécial
HOWARD et BURKE
Les plus grands comédiens excentriques.

Dindes et Volailles pour les jours gras chez
St-Onge,
660 rue Merrimack
Red Cash Market.

Lowell Opera House
TOUTE CETTE SEMAINE
Matinées, Mercredi et Samedi.
Production de Succès Phénoménale
—DE—
WM A. BRADY,
Lovers' Lane
La représentation la plus nouvelle et la meilleure de toutes par Clyde Fitch.
PRIX { Le soir, 25, 50, 75c et $1.00, Matinée, 25, 35, 50 et 75 cents
Mardi soir, le 11 Février
LES MENESTRELS S. C. W.
ASSISTES PAR
LE QUARTETTE ALPHA,
L'événement de la saison.
Prix— 25c, 35c et 50c.
Billets échangés vendredi matin. La vente régulière des billets commencera samedi.
Mercredi Soir le 12 Février
La Farce Enchantante
BROWN'S IN TOWN
Présentée par une compagnie d'une hatiete remarquable. La seule grande nouveauté de l'année courante.
Prix 25c. 35c. 50c, 75c et $1.00
Billets en vente lundi.
MUSIC HALL
Chs F. Dempsey, Gérant
Jeudi, Vendredi et Samedi, matinee vendredi et samedi.
WEBER'S PARISIAN WIDOWS
Artistes les plus grands et les plus coûteux jamais recrués dans une production. Grand Burlesque.
"A Day at West Point."
Voyez le "clou" musical.
5 Représentations de l'Historiographe
Au profit de Mlle Helen O'Leary sous l'institut des enfants destitues. Lundi, 10 février, après-midi et le soir. Mardi, 11 février, matinee. Mercredi, 12 février, matinee et le soir. Pour cette noble cause les prix sont de 10c, 25 et 50c.
Mardi soir, 11 février, les jeunes gens du Lycee Catholique de St. Patrice, représenteront
ROSEDALE.

GLYCERINE
CHIMIQUEMENT
PURE
35c
La chopine.
C. E. COBURN & CO.,
63 rue Market.
Comm'a Canadiens—Jos. Choinard et W. Gaudette.

Pris le Soir au Coucher, le
VIN St MICHEL
Donne un Sommeil paisible et doux.
Il réchauffe l'estomac, calme les nerfs, repose les muscles et fait disparaître les sueurs froides des phtisiques et des consomptifs.

Le Vin St-Michel est un Tonique Stimulant, qui guérit infailliblement la faiblesse la plus rebelle, l'anemie sous toutes ses formes, l'épuisement nerveux, les troubles du cœur, l'oppression et l'abattement des forces digestives.
Il donne aux personnes qui souffrent d'insomnie, un sommeil profond et un repos complet qui est le réparateur des forces.
BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, seule agents pour le Canada et les Etats-Unis.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montreal, agents pour le Canada et les Etats-Unis.
WEEKS & POTTER CO., 360 rue Washington, Boston, Mass. seule dépositaires pour les Etats-Unis

Lettre Ouverte

A M. Chs. A. Gauvreau,
Député de Témiscouata au parlement canadien.

Monsieur le député,

Un hasard que je serais tenté d'appeler providentiel m'a fait découvrir dans un coin retiré d'un numéro déjà vieux du "Soleil", la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser, en réponse à mon article du 28 Janvier dernier. Je savais que vous aviez lu l'article en question, puisque j'avais pris la peine de vous faire parvenir une copie marquée du numéro de l'"Etoile", et je suis persuadé qu'il faut attribuer uniquement aux nombreuses occupations que vous imposent vos devoirs de député et autres obligations politiques, votre oubli de m'adresser une copie du journal contenant votre réponse.

Je commence par publier en entier votre lettre, afin que les lecteurs de l'"Etoile" qui ont pris connaissance de mon article intitulé "Henri Bourassa", ne soient pas privés du plaisir de constater de quelle façon victorieuse vous réfutez mes assertions.

Voici cette lettre, adressée à "M. La Boemière, de l'Etoile, Lowell, Mass, U. S.":

"Je ne vous connais pas, et pour cause! Vous voulez bien m'attaquer sans risquer rien, et c'est sous l'anonyme comme M. A. L. de L'Evénement, le Québec, que vous défendez M. Henri Bourassa, M. P.

Savez-vous qu'il n'y a pas en cela de quoi faire plaisir au député de Labelle? On le pousse de l'avant; on le monte jusqu'aux nues, on vante son énergie, son éloquence, sa hardiesse... mais on ne veut pas que ce soit sous une signature responsable. Aurait-on honte de se faire connaître? C'en est une vraie maladie! A Montréal, Le Pionnier, n'a que des prête-noms pour mousser notre ami des Boers; à Québec aucun mortel, autre que les personnes de ce cercle, ne sont admis dans ces soirées intimes, le règlement le veut ainsi. Mais comme il y a très peu de règles sans exception, donc je puis vous dire que, par un privilège unique en son genre (je suis sa cousine) j'étais invitée. Commettrai-je une indiscrétion en vous donnant un aperçu de cette charmante réunion? Oh! ma foi! personne ne me blâmera, on m'excusera plutôt, car je suis fille d'Eve. Le whist ce jeu si en vogue de nos jours, fut le commencement des amusements. Après une lutte bien soutenue de part et d'autre, la victoire revint à Mlle Hortense Bernard. Cette charmante qui pour prix, un joli cadre, de deuxième ordre, offert par Mlle Angelina Hoin consistait en un plateau de porcelaine japonaise. Il me reste à vous mentionner le prix de consolation. Imaginez-vous un beau miroir ayant un cadre magnifique, mais à surprise! En me regardant, je ne fus par consolée, vu que je me trouve deux fois plus laide que je suis. Il fallut bien en prendre mon parti, c'est le sort du pendant. Vers 10 heures Mme Côté nous invita à prendre part à un excellent goûter, où la gaieté la plus franche ne cessa de régner. Le chant et la musique couronnèrent cette belle soirée. On se sépara à une heure assez avancée, non sans se donner rendez-vous pour la semaine suivante. — Invitée.

Voilà, Monsieur le député, ce que vous appelez "une réponse catégorique à mon article". Vous avez cru, sans doute, que je ne connaissais pas le français, et que je ne saurais pas distinguer qui de Bourassa ou de moi-même a fait la plus belle figure dans cette affaire. Vous vous êtes trompé, Monsieur le député, et vous vous en apercevrez bientôt.

Notre Offre de Fevrier

Commençant Samedi, le 1er Février pour une semaine seulement, toutes les lunettes à Moitié Prix !

Prenez avantage de cette grande offre, car il arrivera rarement qu'une maison avec la réputation qu'a la New York Optical Co., offre une aussi grande réduction sur les lunettes, sans compter l'examen gratis des yeux d'après les méthodes les plus modernes.

☞ Si vous voyez des lunettes qui soient bonnes, venez voir les médecins canadiens d'opticiens de la

NEW YORK OPTICAL Co., — 27 rue Bridge.

Les Seuls Médecins d'Optiques Canadiens de Lowell.

UNE ERREUR FATALE

Mme JOSEPH LABONTE PLONGEE DANS UN ETAT COMATEUX

Elle a pris une potion d'un remède que lui avait conseillé une amie

Fall, River, Mass., 8 — A la suite d'une absorption trop considérable d'un remède excessivement dangereux administré sans une consultation de médecin, Mme Joseph Labonté, une femme âgée de 50 ans, est plongée depuis jeudi après-midi dans un état comateux des plus critiques à sa résidence, No 376 rue County.

Mme Labonté qui souffre depuis quelque temps d'une maladie de cœur assez prononcée, recevait hier la visite d'une femme dont on ignore le nom et qui lui conseilla un remède soi-disant souverain dont elle connaissait, disait-elle, depuis longtemps l'efficacité pour l'avoir vu employer maintes et maintes fois. Aussitôt fait ce dit, la malade envoya sa fille à une pharmacie avoisinante se procurer le remède en question, soit du Tarmonium produit végétal excessivement vénéneux plus connu sous le terme commun de "tabac du diable".

Vers trois heures, la jeune fille était de retour et remettait à sa mère le produit toxique, sans soupçonner l'horrible danger qu'elle courait. La malade emplit une cuiller à thé du remède en question, qui se présente sous la forme de granules et en absorba le contenu tout entier. La dose pharmaceutique étant de 1 à 2 grains, on peut se rendre compte aisément de l'effet terrible que cette substance vénéneuse produisit presque aussitôt sur l'organisme de la malade. Voyant que celle-ci était tombée dans un sommeil léthargique qui rien ne pouvait rompre les gens imprirent enfin la fatale méprise qui venait de se commettre. Le Dr A. B. Caron fut mandé incessamment et ce après le Dr Ratanza pputé à son tour arrivait sur les lieux. Les deux médecins déployèrent vainement toutes les ressources de l'art; il leur fut impossible de tirer la victime de l'état comateux où elle était plongée. Leurs soins éclairés n'en continuèrent pas moins à diminuer la gravité de l'état. Hier encore Mme Labonté était sans connaissance et bien que son état ne soit pas absolument désespéré, il n'en inspire pas moins de craintes les plus graves. Le Dr Barré continue doivent prodiguer ses soins.

Son mari, M. Joseph Labonté, qui est gardien de nuit à la filature Stafford est plongé ainsi que les autres membres de la famille dans une triste tristesse facile à comprendre. Bien que la personne qui a conseillé le remède ait agi de bonne foi, elle n'en a pas moins commis une terrible imprudence dont on ne peut mesurer encore les conséquences; les familles ne sauraient trop se tenir en garde contre l'emploi de remèdes toxiques quelconques sans avoir au préalable pris la consultation du médecin, qui seul peut juger de l'action plus ou moins violente qu'elles peuvent avoir sur un organisme déjà affaibli par la maladie.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS.

Les officiers du cercle Montpellier ont été solennellement installés, dans la salle de la Garde Napoléon à l'exception des rues East Main et Peckham, où soirée plus exquise n'a encore été donnée par cette organisation si bien connue de notre public. Les succès récents dela troupe dramatique du cercle ont attiré l'attention sur les excellents amateurs qui composent cette organisation. Il y a quelque trois ans. Déjà ses membres ont mérité, se sont attirés la faveur du public et sont connus et appréciés de tous les amis de l'art dramatique. Notre jeunesse devrait plus cultiver cette branche des connaissances humaines. Chez les peuples policés elle a toujours été tenue en grand honneur et non compatriotes, plus que tout autres en leur qualité de descendants de la vieille race française qui a donné le ton à l'Europe pendant si longtemps par son amour pour l'art dramatique, devraient, il nous semble aimer la scène dramatique qui est la véritable expression des passions nobles ou mauvaises qui agitent le cœur de l'homme.

Le Cercle Montpellier possède des membres dans son sein qui sont animés du feu sacré et ont le vrai génie artistique animant le beau et le vrai et désireux de le communiquer au public avide de l'entendre.

Les cérémonies à la salle des Gardes Napoléon ont été simples mais fort belles.

— Mercredi matin, entre deux et quatre heures, de hardis cambrioleurs, experts dans leur métier, au dire de la police, ont fait sauter le coffre-fort de la brasserie King Philip, Sandy Beach, village Globe, et ont enlevé 300 en argent sur, quelques dollars, 10 ou 12 en billets de banque et quelques papiers et documents appartenant au gérant de la brasserie et sans valeur pour les cambrioleurs. C'est le gardien de nuit, J. O'Neil, qui, le premier, s'est aperçu du vol vers quatre heures du matin.

Les cambrioleurs étaient disparus avec leur butin. Il a immédiatement prévenu la police et les officiers Davis et Riley sont venus aussitôt.

D'après l'examen des lieux, il est apparent que les cambrioleurs sont experts dans leur sinistre métier. Ils ont procédé avec une habileté et une sureté de coup d'oeil qui ne laissent rien à désirer de la part des professionnels connaissant les difficultés de leur profession. Ils ont travaillé avec une telle rapidité et dans un grand silence qu'ils avaient pénétré dans les bureaux en pratiquant une ouverture au-dessus de la porte d'entrée en forçant un petit chassis qui se trouve là au moyen d'une pince. Ils sont arrivés à la brasserie par la voie du chemin de fer, ont enauite sauté par-dessus la clôture. De là ils se sont dirigés vers la plazza à la porte d'entrée principale.

Les cambrioleurs ont pénétré dans les bureaux de la manière indiquée plus haut, en forçant la petit chassis au-dessus de la porte, au moyen d'une pince d'acier. Ensuite, le travail de forcer le coffre-fort s'est fait rapidement et avec une science telle qu'elle indique une longue expérience.

Leur travail fait, les voleurs se sont enfuis avec leur butin, et les limiers de la police ont été lancés sur leurs traces.

Bien que l'on ignore encore quel côté il se sont dirigés, seulement par les traces qu'ils ont laissées, il est évident, comme le dit le capitaine du poste de police du village Globe qu'ils étaient trois ou quatre et qu'ils sont disparus comme des oiseaux de nuit sans laisser aucune trace.

MANCHESTER, N. H.

— M. Ferdinand Bernier, est décédé mercredi à l'âge de 63 ans. 11 mois et 11 jours.

Le défunt laisse une épouse et une nombreuse famille. Les funérailles ont eu lieu ce matin à l'église Ste-Marie.

Les danses du club de whist du Club Jubilé ont donné une belle soirée mercredi soir.

Jeudi après-midi, M. Alfred Pérez épousait Mlle Mabel Dussault. La cérémonie eut lieu à l'église de St Augustin. Le Rév. Père Chevalier a cette réunion.

NASHUA, N. H.

— Mlle Mary A. Burns, sœur de feu le Rév. Michael J. Burns dont la mémoire est chère à tous les résidents de Nashua, protestants aussi bien que catholiques, et qui était toujours prête à dilier les cordons de sa bourse pour des actes charitables a doté le couvent Mont Ste-Marie de Manchester d'un fond à perpétuité de $5.000 pour l'éducation d'une jeune fille. Les sœurs de la Miséricorde se réjouissent de ce don qui est le premier de ce genre reçu par une institution catholique. On ne se souvient que le couvent de la Miséricorde de cette ville a été donné par le Rév. Burns et Mlle Burns.

WOONSOCKET, R. I.

Ovide J. Morose, un homme d'affaires de cette ville a tenté de se suicider ces jours derniers.

Poussé par la folie, il a sauté du troisième étage de sa résidence sur le toit du portique, franchi une quinzaine de pieds dans l'espace et tombé à terre sans se faire beaucoup de mal et dans son costume de nuit courut de l'écluse Cherry, où il se précipita avec l'intention de s'y noyer. Heureusement pour lui, James Regan, Oscar Haskell, un étudiant en droit, et quelques autres, le virent passer, coururent à sa rescousse et le retirèrent de l'étang.

— Mme Euchariste Dupont, née Clarisse Berthiaume, est décédée mercredi à sa résidence, 14 rue North Main.

— C'est du drame à grand spectacle que les membres du Cercle Montpellier doivent jouer dimanche à la salle St Joseph du collège Notre-Dame au profit des œuvres paroissiales.

Cette représentation donnée, il y a quelque temps au collège Ste-Anne a été pour nos amateurs un véritable triomphe, et nul doute que dimanche prochain les applaudissements et les bravos ne leur soient pas ménagés.

UN CHIEN INTELLIGENT

L'intelligence des animaux saute aux yeux. M. F. Zahn cite un exemple nouveau de l'intelligence du chien. Dernièrement, il observa un gros chien genre St-Bernard couché au bord d'un fossé, au bord duquel gisait un manteau couvert de boue. Le chien resta là toute la journée, malgré la pluie qui tomba en abondance.

Le lendemain matin, dit M. Zahn, quelle ne fut pas sa surprise de revoir encore le gros chien dans la même place et supportant toujours avec résignation les averses de pluie et de grêle qui se répétaient à de courts intervalles! Une seule fois, la bête quitta le bord du fossé pour aller s'abriter contre un mur à l'action des grêlons, qui, probablement, lui faisaient mal.

Puis, à onze heures du matin, M. Zahn le vit se relever tout à coup; il se prit à courir à toute vitesse à la rencontre d'une voiture de commissionnaire qui se dirigeait vers Nancy. Quand il fut près de la voiture, ce fureut des aboiements joyeux, des démonstrations de toute nature à l'adresse du conducteur et même des chevaux.

Voici ce qui s'était passé: Au départ, le commissionnaire avait laissé tomber de la voiture son manteau sans s'en apercevoir. Le chien qui avait vu le vêtement tomber, pensa, sans doute, qu'il lui fallait le garder et le défendre contre les passants; il fit près de lui une garde vigilante pendant vingt-quatre heures durant lesquelles il ne prit aucune nourriture. Il jugea fit arrêter la voiture et conduisit son maître jusqu'à son manteau, au bord duquel il se coucha, satisfait.

Puis, à onze heures du matin, M. Zahn le vit se relever tout à coup; il se prit à courir à toute vitesse à la rencontre d'une voiture de commissionnaire qui se dirigeait vers Nancy. Quand il fut près de la voiture, ce fureut des aboiements joyeux, des démonstrations de toute nature à l'adresse du conducteur et même des chevaux.

Voici ce qui s'était passé: Au départ, le commissionnaire avait laissé tomber de la voiture son manteau sans s'en apercevoir. Le chien qui avait vu le vêtement tomber, pensa, sans doute, qu'il lui fallait le garder et le défendre contre les passants; il fit près de lui une garde vigilante pendant vingt-quatre heures durant lesquelles il ne prit aucune nourriture. Il jugea fit arrêter la voiture et conduisit son maître jusqu'à son manteau, au bord duquel il se coucha, satisfait.

Ne dirait-on pas que cet animal a raisonné comme un être humain?

M. LOUBET EN RUSSIE

Le "Matin" publie une note d'une officieuse, d'après laquelle la date du voyage de M. Loubet en Russie ne serait nullement arrêtée, et, d'autre part, il serait inexact qu'un certain nombre de navires aient été choisis pour faire partie de la division navale qui conduira le président de la république dans les eaux russes.

"La vérité, ajoute l'auteur de la note, est que l'amiral de Courthille, lors d'un récent voyage à Paris, a eu une conversation avec le président de la république et avec le ministre de la marine au sujet de la constitution possible d'une division navale, au cas où le président de la république qui serait appelé cette année à se rendre en Russie. Mais rien autre chose n'a encore été décidé.

LES "DRAWINGS ROOMS"

D'après le correspondant du "Temps à Londres, le roi Edouard a décidé que la plupart des "drawings rooms" seront remplacés par des "cours". Le "drawing room" est une réception royale dans l'après-midi. La "cour" est une soirée. On aura donc plus rarement le spectacle de plusieurs centaines de dames en décolleté, par un froid après-midi de mars, attendant leur tour d'entrée à Buckingham Palace. Mais la façon de tenir les "drawings rooms" qui subsisteront ne changera pas. "Le roi n'a pas l'intention, dit le "World" de reassusciter la coutume qui consiste à "saluer sur la joue" les dames qui sont présentées à la cour pour la première fois". "Saluer sur la joue" pour "embrasser est vraiment un euphémisme royal.

Cameras, Kodacks, Plaques Sèches. Solutions, Papiers Sensitifs, Produits Chimiques, Gradués, Bassins, Cartons. Chassis, Cadres à Imprimer

Et tous les accessoirs photographiques aux plus bas prix de la ville—chez

Rochette & Delisle,

LOWELL PHARMACY,

Rue Merrimack.

Juste avant l'Inventaire du Stock

Nous avons mille et une choses dont nous voulons nous débarrasser. Grands marchés en fait de Couteaux et Fourchettes de Table. Patins, Traineaux, etc., etc.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

Avez-vous des Pneus à faire faire?

(RUBBER TIRE)

C'est maintenant le temps et soyez prêt pour le printemps. Le temps s'en va et c'est le temps d'y penser. En même temps

RAPPELEZ-VOUS

que nous sommes mieux préparés pour ces travaux qu'aucun autre dans Lowell. Notre travail est garanti et nos prix sont des plus bas.

P. A. MACKENZIE, Tél. 691-2.

592 BROADWAY,

J. T. FONTAINE,

PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Portraits de toutes sortes faits dans tous les derniers goûts par des artistes de grande expérience.

Portraits agrandis. Couleurs à l'Eau, au Pastel, au Crayon, etc.

☞ Toutes nos photographies sont garanties et ne changent pas.

MM. Champagne et Drainville, artistes bien connus se recommandent au public par leur travail de première qualité.

Nous donnons les coupons de la "Red Star Trading Co." dernière avec plaisir à toutes les personnes qui les demandent.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

OATE DE LA FORTUNE

On écrit de Reims que M. T. Camus, cassier dans une importante maison de commerce de cette ville, est décédément l'enfant gâté de la fortune. En octobre dernier, il gagnait à un tirage financier un billet de mille francs; avec cette somme, il achetait une obligation du Crédit foncier et une obligation de la ville de Paris 1869.

Or, en novembre dernier, son obligation foncière a gagné au tirage remboursable à 100,000 francs, et, ces jours derniers, celle de la ville de Paris lui apportait 200,000 francs.

RARE AVANTAGE

Un homme ayant quelque argent peut entrer en société dans une agence bien établie. C'est pour voyager. Demandes immédiatement les détails à J. H. Bergeron, 12 et 14 Cabot, Lowell, Mass.

On dépense annuellement en Angleterre six millions pour les hôpitaux, soit un dollar par jour pour chaque lit occupé.

Les dentelles de feu la reine Victoria valaient $275.000. Celles de la famille Astor valent $300,000 et celles des Vanderbilt, $500,000.

La production du vin en Italie en 1901 est évaluée, d'après les statistiques officielles, à 42,000,000 hectolitres, ce qui représente un excédent de 9,400,000 sur la récolte de 1900.

La plus longue distance parcourue sans arrêt, en Angleterre, par un train de chemin de fer—parce qu'il n'y a pas de station—est de 190 milles; en Amérique, de 148 et en France de 185 1-2.

DEFI AUX JOUEURS DE PEDRO

L'équipe de Joseph Corbin, 98 rue Prince, défie n'importe quel club pour le titre de champion pour une partie de 50 brasses au pedro.

JOSEPH CORBIN.

Vente à Réduction

Habits de $35 pour $30.

Ce sont des marchés qui valent la peine d'y penser.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER OF TAILOR
Central Square Lowell Mass.

PAUL O. KABLE, assistant.

Presses de Jus de Viande

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

563-569 rue Merrimack.

W. Savageau, Comms canadien.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 5$c pour le semaine.

ON DEMANDE—Des "spooler tenders" pour 25 machines. Bon salaire et ouvrage régulier. On prendra quelques apprentis. S'adresser à F. L. Leavitt, overseer de la spool room, à H. W. Johnson's, Millbury, Mass. 14f

ON DEMANDE—Deux boarderons, dont un parlant l'anglais. S'adresser à Mme H. A. Coburn 25 rue Stevens. 5f

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisinière pour maison de pension. S'adresser chez M. Godin, 220 rue Middlesex. 16f

ON DEMANDE—Une position comme servante dans une famille. S'adresser au 11 500 rue Suffolk. 7f

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au No 54 rue Aiken. J. B. O.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Mentionner Adresse "Agent," P. O. Box 1006, Lowell. 12f

A VENDRE—Une bonne épicerie et un marché aux viandes, au no 129 rue Salem. Occasion désirer un bon local n'aura qu'à acheter cet emplacement qui est à vendre à 1 ou à cher. S'adresser à M. John McManus, no 13 sterling block, square, chambre 2, au-dessus de la salle d'attente des chars électriques. 11f

A VENDRE Une maison de sept chambres, avec chambre de bain, gaz de la rue Fletcher. C. N. G. D. Kimball, rue Central. 12 f

A VENDRE—Une pharmacie, située coin de rues Aiken et Ford. Pour information s'adresser au propriétaire, chez Pierre J. Hebert, angle des rues Aiken et Hall 14f

A LOUER—Maisonnette—cuisine avec bon fourneau, 3 chambres à coucher, salon, bonne cave, eau et gaz, $10 par semaine. Aussi machine à coudre à vendre—Machine à coudre Singer, chez M. Wilfrid Corbeil, Singer Manufacturing Co. No 188 rue Central. 8 fm

A LOUER—Un joli appartement de cinq chambres, au no 540 rue Moody. S'adresser à M. Beaudoin, au-dessus de l'épicerie Lamarre.

A LOUER—Un magnifique appartement pour un petit ménage de restaurant "chez nous" ou une belle boulangerie et un grand magasin, très bon pour boucherie, situé entre Middlesex et l'angle des avenues Aiken et Lakeview, ou se trouve la pharmacie Sparks. S'adresser au concierge 18j jno.

A LOUER—Boulangerie avec bon four et accessoires, aussi bon logis à l'angle des rues Perkins et Ward. S'adresser au No. 754 Lakeview Avenue. J. B. O.

A LOUER—Bon logis de 4 chambres à $1.50 par semaine à louer, aussi bons magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 751 Lakeview Avenue. J. B. O.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 86 Aiken Avenue. J. B. O.

A LOUER—Deux bons de toutes grandeurs et pour des manufactures, ou petits tels que modernes, situés au coin de rue Varnum.

Vente de Janvier — 1er Février

Pour liquider nos marchandises d'hiver afin de faire de la place pour les marchandises du printemps.

Beaux Cuirasses doubles pour hommes et garçons 25c. Beaux Cuirasses doubles pour hommes et garçons 39c. Hommes n'hésitez à multiplier prix. 50 à 85 valeurs sans pour hommes, garçons et garçons à moitié prix. Des lots de bons marchés. Un beau choix de bretelles à très bas prix. Un beau choix de mouchoirs de fantaisie pour dames à très bas prix. Venez nous voir. Mme J. H. BEAULIEU, 237 Lakeview Avenue.

The Central Savings Bank.

Avis de Déménagement

Le et après lundi, le 6 Janvier 1902, la Central Savings Bank occupera les salles laissées vacantes par la First National Bank.

C. W. WHIDDEN,
Trésorier.

56 rue Central,
Lowell, Mass.

Si votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez A. H. GRENIER, 24 rue Aiken, Edifice Vincent. Emmagasiné et nettoyé—$1 00

A Vous, Mesdames !

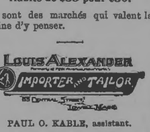
Si vous voulez jouir d'une bonne santé, prenez en tout temps du **bon vin de Salseparelle,** ou du **vin de Suraau Blanc,** ou encore du **vin Angelica,** ou si vous l'aimez mieux, prenez du **vin d'Oporto** ou de **Cerise.**

Soyez certaines de donner votre commande au fabricant lui-même

M. N. LACHANCE,

119 RUE CHEEVER.

Emplatre Merveilleux de M.



ABSOLON PATENAUDE,
405 RUE MOODY, Lowell, Mass.
Lowell, 14 mars 1901.

Depuis plus d'un an je souffrais de douleurs à l'épaule gauche qui me gênaient beaucoup dans mon travail. Il y a quatre ou cinq semaines je fis l'essai de l'Emplâtre Merveilleux de M. Absolon Patenaude, et aujourd'hui je me sens parfaitement bien.

MICHEL CHAMPAGNE,
East Cambridge.

LA TULIPE NOIRE

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 24.

XXI

LE SECOND CAIEU

—Ah! non! non! Sitôt qu'elle sera ouverte, mettez-la bien à l'ombre, Rosa, et à l'instant même, à l'instant, envoyez à Harlem prévenir le président de la société d'horticulture que la grande tulipe noire est fleurie. C'est loin, je le sais bien Harlem, mais avec de l'argent vous trouverez un messager. Avez-vous de l'argent Rosa?

Rosa sourit.

—Oh oui! dit-elle.

—Assez? demanda Cornélius.

—J'ai trois cent florins.

—Oh! si vous avez trois cents florins, ce n'est point un messager qu'il vous faut envoyer, c'est vous-même, vous-même, Rosa, qui devez aller à Harlem.

—Mais pendant ce temps, la fleur...

—Oh! la fleur, vous l'emporterez, vous comprenez bien qu'il ne faut pas vous séparer d'elle un instant.

—Mais si ne me séparant point d'elle, je me sépare de vous, monsieur Cornélius, dit Rosa attristée.

—Ah! c'est vrai, ma douce, ma chère Rosa. Mon Dieu! que les hommes sont méchants, que leur air-je donc fait et pourquoi m'ont-ils privé de ma liberté! vous avez raison, Rosa, je ne pourrais vivre sans vous. Eh bien, vous enverrez quelqu'un à Harlem, voilà, ma foi! le miracle est assez grand pour que le président se dérange; il viendra lui-même à Loewestein chercher la tulipe.

Puis, s'arrêtant tout à coup et d'une voix tremblante:

—Rosa! murmura Cornélius, Rosa! si elle allait ne pas être noire.

—Dame! vous le saurez demain ou après demain soir.

—Attendre jusqu'au soir, pour savoir cela, Rosa! je mourrai d'impatience. Ne pourrions-nous convenir d'un signal.

—Je ferai mieux.

—Que ferez-vous?

—Si c'est la nuit qu'elle s'entr'ouvre, je viendrai, je viendrai vous le dire moi-même. Si c'est le jour, je passerai devant la porte et vous glisserai un billet, soit dessous la porte, soit par le guichet, entre la première et la deuxième inspection de mon père.

—Oh! Rosa, c'est cela!

—Voilà dix heures, dit Rosa. Il faut que je vous quitte.

—Oui! oui! dit Cornélius, oui! allez, Rosa, allez!

Rosa se retira presque triste.

Cornélius l'avait presque renvoyée Il est vrai que c'était pour veiller sur la tulipe noire.

XXII

EPANOUISSEMENT

La nuit s'écoula bien douce mais en même temps bien agitée pour Cornélius. A chaque instant il lui semblait que la voix douce de Rosa l'appelait; il s'éveillait en sursaut, il allait à la porte, il approchait son visage du guichet: le guichet était solitaire, le corridor était vide.

Sans doute Rosa veillait de son côté; mais, plus heureuse que lui, elle veillait sur la tulipe, elle avait là sous ses yeux la noble fleur, cette merveille des merveilles, non seulement inconnue encore, mais crue impossible.

Que dirait le monde lorsqu'il apprendrait que la tulipe noire était trouvée, qu'elle existait, et que c'était van Baerle le prisonnier qui l'avait trouvée?

Comme Cornélius eût envoyé loin de lui un homme qui fût venu lui proposer la liberté en échange de sa tulipe.

Le jour vint sans nouvelles. La tulipe n'était pas fleurie encore.

La journée passa comme la nuit.

La nuit vint et avec la nuit Rosa joyeuse, Rosa légère comme un oiseau.

—Eh bien! demanda Cornélius.

—Eh bien! tout va à merveille. Cette nuit sans faute votre tulipe fleurira!

—Et fleurira noire?

—Noire comme du jais.

—Sans une seule tache d'une autre couleur.

—Sans une seule tache.

—Bonté du ciel! Rosa, j'ai passé la nuit à rêver, à vous d'abord...

Rosa fit un petit signe d'incrédulité.

—Puis à ce que nous devions faire.

—Eh bien?

—Eh bien! voilà ce que j'ai décidé. La tulipe fleurie, quand il sera bien constaté qu'elle est noire et parfaitement noire, il vous faut trouver un messager.

—Si ce n'est que cela, j'ai un messager tout trouvé.

—Un messager sûr.

—Un messager dont je réponds, un de mes amoureux.

—Ce n'est pas Jacob? j'espère.

—Non, soyez tranquille. C'est le bâtelier de Loewestein, un garçon alerte, de vingt-cinq à vingt-six ans.

—Diable!

—Soyez tranquille, dit Rosa en riant il n'a pas encore l'âge, puisque vous-même vous avez fixé l'âge de vingt-six à vingt-huit ans.

—Enfin, vous croyez pouvoir compter sur ce jeune homme.

—Comme sur moi, il se jetterait de son bateau dans le Vahal ou dans la Meuse, à mon choix, si je le lui ordonnais.

—Eh bien, Rosa, en dix heures ce garçon peut être à Harlem, vous me donnerez un crayon et du papier, mieux encore serait une plume et de l'encre, et j'écrirai, ou plutôt vous écrirez, vous; moi, pauvre prisonnier, peut-être verrait-on, comme voit votre père, une conspiration là-dessous. Vous écrirez au président de la Société d'horticulture. Je l'en sais certain, le président viendra.

—Mais s'il tarde?

—Supposez qu'il tarde un jour, deux jours même; mais c'est impossible, un amateur de tulipes comme lui ne tarderas pas une heure, pas une minute, pas une seconde à se mettre en route pour voir la huitième merveille du monde. Mais, comme je le disais tantôt il ne jour, tardât-il deux, la tulipe sera encore dans toute sa splendeur. La tulipe vue par le président, le procès-verbal dressé par lui, tout est sauvé; je garde un double du procès-verbal, Rosa, et vous lui confiez la tulipe. Ah! si nous avions pu la porter nous-mêmes, Rosa, elle n'eût quitté mes bras que pour passer dans les vôtres; mais c'est un rêve auquel il ne faut pas songer, continua Cornélius en soupirant; d'autres yeux la verront défleurir. Oh! surtout, Rosa, avant que ne la voie le président, ne la laissez voir à personne. La tulipe noire, bon Dieu! si quelqu'un voyait la tulipe noire, on la volerait!...

—Oh!

—Ne m'avez-vous pas dit vous-même ce que vous craignez à l'endroit de votre amoureux Jacob; on vole bien un florin, pourquoi n'en volerait on pas cent mille?

—Je veillerai, allez, soyez tranquille.

—Si pendant que vous êtes ici elle allait s'ouvrir?

—La capricieuse en est bien capable, dit Rosa.

—Si vous la trouviez ouverte en entrant?

—Eh bien?

—Ah! Rosa, du moment où elle sera ouverte, rappelez-vous qu'il n'y a pas un moment à perdre pour prévenir le président.

—Et vous prévenir, vous. Oui, je comprends.

Rosa soupira, mais sans amertume et en femme qui commence à comprendre une faiblesse, sinon à s'y habituer.

—Je retourne auprès de la tulipe, monsieur van Baerle, et aussitôt ouverte, vous êtes prévenu; aussitôt vous prévenu le messager part.

—Rosa, Rosa, je ne sais plus à quelle merveille du ciel ou de la terre vous comparer.

—Comparez-moi à la tulipe noire, monsieur Cornélius, et je serai bien flattée, je vous jure; dites-moi donc au revoir, monsieur Cornélius.

—Oh! dites au revoir, mon ami.

—Au revoir, mon ami, dit Rosa un peu consolée.

—Dites: Mon ami bien aimé.

—Oh! mon ami...

—Bien aimé, Rosa, je vous en supplie, bien aimé, bien aimé, n'est-ce pas?

—Bien aimé, oui, bien aimé, fit Rosa palpitante, enivrée, folle de joie.

—Alors, Rosa, puisque vous avez dit bien aimé, dites aussi bien heureux comme jamais homme n'a été heureux et bénissez le ciel. Il ne me manque qu'une chose, Rosa.

—Laquelle?

—Votre joue, votre joue fraîche, votre joue rose, votre joue veloutée. Oh! Rosa, de votre volonté, non plus par surprise, non plus par accident, Rosa. Ah!

Le prisonnier acheva sa prière dans un soupir; il venait de rencontrer les lèvres de la jeune fille, non plus par accident, non plus par surprise.

Rosa s'enfuit.

Cornélius resta l'âme suspendue à ses lèvres, le visage collé au guichet.

Cornélius étouffait de joie et de bonheur. Il ouvrit sa fenêtre et contempla longtemps, avec un cœur gonflé de joie, l'azur sans nuages du ciel, la lune qui argentait le double fleuve, ruisselant par de là les collines. Il se remplit les poumons d'air généreux et pur, l'esprit de douces idées, l'âme de reconnaissance et d'admiration religieuse.

—Oh! vous êtes toujours là-haut, mon Dieu! s'écria-t-il, à demi prosterné, les yeux ardemment tendus vers les étoiles, pardonnez-moi d'avoir presque douté de vous ces jours derniers, vous vous cachiez derrière vos nuages, et un instant j'ai cessé de vous voir, Dieu bon, Dieu éternel. D'mais ce soir, mais cette nuit, oh! je vous vois tout entier dans le miroir de vos cieux et surtout dans le miroir de mon cœur.

Il était guéri le pauvre malade, il était libre le pauvre prisonnier!

Pendant une partie de la nuit, Cornélius demeura suspendu aux barreaux de sa fenêtre, l'oreille au guet, concentrant ses cinq sens en un seul, ou plutôt en deux seulement, il regardait et écoutait.

Il regardait le ciel il écoutait la terre.

Puis, l'œil tourné de temps en temps vers les corridors:

—La-bas, disait-il, est Rosa, Rosa qui veille comme moi, comme moi attendant de minute en minute. La-bas, sous les yeux de Rosa, est la fleur mystérieuse, qui vit, qui s'entr'ouvre, qui s'ouvre; peut-être en ce moment Rosa tient-elle la tige de la tulipe entre ses doigts délicats et ôtelin. Touche cette tige doucement, Rosa. Peut-être touche-telle de ses lèvres son calice entr'ouvert: effleure-le avec précaution, Rosa, Rosa, tes lèvres brûlent: peut-être en ce moment mes deux amours se caressent-ils sous le regard de Dieu.

En ce moment, une étoile s'enflamma au midi, traversa tout l'espace qui séparait l'horizon de la forteresse et vint s'abattre sur Loewestein.

Cornélius tressaillit.

—Ah! dit-il, voilà Dieu qui envoie une âme à ma fleur.

Et comme s'il eût deviné juste, presque au même moment, le prisonnier entendit dans le corridor des pas légers comme ceux d'une femme, et bientôt d'une robe qui semblait un battement d'ailes et une voix bien connue qui disait:

—Cornélius, mon ami, mon ami bien aimé et bien heureux, venez, venez vite.

Cornélius ne fit qu'un bond de la croisée au guichet; cette fois encore ses lèvres rencontrèrent les lèvres murmurantes de Rosa, qui lui dit dans un baiser:

—Elle est ouverte, elle est noire, la voilà.

—Comment, la voilà! s'écria Cornélius détachant ses lèvres des lèvres de la jeune fille.

—Oui, oui, il faut bien risquer un petit danger pour donner une grande joie à son maître.

Et, d'une main, elle leva à la hauteur du guichet, une petite lanterne sourde, qu'elle venait de faire lumineuse; tandis qu'à la même hauteur, elle levait de l'autre la miraculeuse tulipe.

Cornélius jeta un cri et pensa s'évanouir.

—Oh! murmura-t-il, mon Dieu! mon Dieu! vous me récompensez de mon innocence et de ma patience, pour une vous avez fait pousser ces deux fleurs au guichet de ma prison.

—Embrassez-la dit Rosa, comme je l'ai embrassée tout à l'heure.

Cornélius, retenant son haleine toucha du bout des lèvres la pointe de la fleur, et jamais baiser donné aux lèvres d'une femme, fût-ce aux lèvres de Rosa, ne fut entre et profondément dans le cœur.

La tulipe était belle, splendide, magnifique, sa tige avait plus de dix-huit pouces de hauteur, elle s'élançait du sein de quatre feuilles vertes, lisses, droites comme des fers de lance, sa fleur était noire et brillante comme du jais.

Rosa, dit Cornélius tout haletant Rosa, plus un instant à perdre, il faut écrire la lettre.

—Elle est écrite, mon bien aimé Cornélius, dit Rosa.

—En vérité!

—Pendant que la tulipe s'ouvrait j'écrivais, moi, car je ne voulais pas qu'un seul instant fut perdu. Voyez la lettre, et dites-moi si vous la trouvez bien.

Cornélius prit la lettre et lut, sur une écriture qui avait encore fait de grands progrès depuis le petit mot qu'il avait reçu de Rosa:

"Monsieur le président,

"La tulipe noire va s'ouvrir dans dix minutes peut-être. Aussitôt ouverte, je vous enverrait un messager pour vous prier de venir vous même en personne la chercher dans la forteresse de Loewstein. Je suis la fille du geôlier Gryphus, presque aussi prisonnière que les prisonniers de mon père. Je ne pourrai donc vous porter cette merveille. C'est pourquoi j'ose vous supplier de la venir prendre vous-même.

"Mon désir est qu'elle s'appelle Rosa Barlaensis.

"Elle vient de s'ouvrir; elle est parfaitement noire... Venez, monsieur le président, venez.

"J'ai l'honneur d'être votre humble servante.

"Rosa Gryphus."

—C'est cela, c'est cela, chère Rosa. Cette lettre est à merveille. Je ne l'eusse point écrite avec cette simplicité. Au congrès vous donnerez tous les renseignements qui vous seront demandés. On saura comment la tulipe a été créée, à combien de soins, de veilles, de craintes, elle a donné lieu; mais, pour le moment, Rosa, pas un instant à perdre... Le messager! le messager!

—Comment s'appelle le président?

(A suivre)

Le resultat d'un simple rhume

Non ces pensible grave, mais une bouteille de

SIROP DE GOMME D'EPINETTE ROUGE DE GRAY

le remettra bientôt sur pied et c'est un remède efficace, simple et bonnête qui guérira des cas plus graves que le sien. C'est un remède pratiquement infaillible contre les Toux, Rhumes, Bronchites et même la Consomption; c'est une préparation scientifique de gomme d'épinette rouge qui est le restaurateur. Choisie de la nature pour les poumons, les bronches et la gorge. Vous pouvez vous en procurer dans presque toutes les pharmacies à 25 cents la bouteille.

En vente dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

En vente à la pharmacie Rochette & Delisle, No 632 rue Merrimack.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs. Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Poolman, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis a domicile SPECIALITE POUR LES FAMILLES

Téléphone 42-2.

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

☞ Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

13 rue Salem, Tél. 147-5.

Ancienne place de J. W. Faradis & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

"Our Bakery"

478 RUE MOODY,

Chs. Delaronde, Prop.

Samedi, 12 janvier, nos pratiques recevront gratis un magnifiques calendrier valant 50c.

20 lbs de sucre pour $1 00
3 lbs de bon café pour 50c
4 lbs de crackers pour 25c
Le meilleur beurre en boîtes de 5 lbs $1.40

Fèves et pain brun tous les dimanches.

Près de l'église St. Jean-Baptiste

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils. Gin John de

ILS ONT PLIEIN POUVOIR

LES DELEGUES BOERS DEMENTENT LA DECLARATION DE L'ANGLETERRE

Opinion de la presse européenne sur l'incident anglo-hollandais

La Haye, 8.—Comme conclusion aux conférences qui ont eu lieu ici, les délégués boers ont publié une adresse de remerciements au gouvernement hollandais, pour les efforts qu'il a apportés dans le but d'amener la paix dans l'Afrique du Sud et démentant en même temps la déclaration de l'Angleterre qu'ils n'avaient reçu aucunes instructions de l'Afrique du sud depuis le mois de mars 1900.

Les délégués affirment qu'ils possèdent des pleins pouvoirs valables et déclarent que la réponse de l'Angleterre à la communication de la Hollande prouve que le seul objet de cette nation boer, et que c'est un obstacle le plus à toute tentative de la part de la délégation pour demander au gouvernement anglais des sauf-conduits ou toute chose autre.

Paris, 8.—Commentant la réponse de l'Angleterre à la proposition hollandaise, concernant les négociations de paix dans l'Afrique du sud, le Gaulois dit que cette réponse a été inspirée par un esprit de modération qui est presque un esprit de conciliation.

Le "Journal" dit que la porte est laissée ouverte aux négociations; que le docteur Kuyper, premier ministre de Hollande, n'a rien à regretter pour avoir pris l'initiative de cette affaire.

Vienne, 8.—Les journaux commentent avec sympathie la correspondance entre la Hollande et l'Angleterre concernant la conclusion de la guerre dans l'Afrique du sud. L'opinion générale est que l'espoir d'une paix prochaine est raffermie.

La "Nouvelle Presse libre" dit que le rejet par l'Angleterre de la proposition hollandaise semble être l'invitation à une contre-proposition plus particulière.

Le "Fremdenblatt" demande si les délégués boers en Europe prendront sur eux de demander à l'Angleterre des sauf-conduits pour traverser les lignes anglaises dans l'Afrique du sud.

Bruxelles, 8.—Dans un article écrit avant la publication de la note hollandaise à l'Angleterre et la réponse de cette dernière, l'Indépendance belge dit que les chefs boers n'avaient plus le droit de sacrifier des milliers d'existences pour tenter d'obtenir une chose devenue impossible et que c'était leur devoir d'accepter telles conditions pouvant garantir dans une certaine mesure leur autonomie s'ils voulaient préserver le peuple boer d'une extermination complète.

LA PICOTE A WOONSOCKET

Le conseil municipal demande une loi pour la vaccination obligatoire

Woonsocket, R. I., 8.—Le conseil municipal a adopté une "résolution" demandant à la législature locale d'agir sur la vaccination obligatoire dans le Rhode Island.

Les échevins prendront cette résolution en considération à leur session de lundi prochain, et il est plus que probable qu'ils la sanctionneront.

Un nouveau cas de variole a été constaté ici.

La maladie est Mme Frank Dubuisnel, domiciliée au No 129, rue River, et dont le fils est affecté de la picote. C'est le 53e cas depuis l'été dernier.

DEUX CENTENAIRES

Expirent le même jour à Northwestern, Ohio

Toledo, 8 — Les deux plus vieilles résidentes de Northwestern, Ohio, sont décédées le même jour. Ce sont Mme Hannah Torrens, âgée de 104 ans 7 mois et 14 jours, et Mme Dora Esterne, âgée de 103 ans 9 mois.

UNIE MORTE DE 100 LIVRES

Philadelphie, 8—Mlle Margaret Mcconnagle, qui est morte ici pesait 100 livres. Elle était âgée de 54 ans. Il a fallu enlever le cadre d'une chassis pour laisser sortir le cercueil qui a été porté par huit hommes.

Peptiron

LE TONIQUE D'ETE IDEAL

Donne cette sorte d'exhilaration d'où il n'y a pas de réaction.

C'est une médecine nutritive pour les nerfs et le cerveau, cependant, notons bien ce qui suit.

Il a un effet agréable sur les systèmes nerveux et digestifs, crée l'appétit, rend la nutrition parfaite et rend la vitalité, le courage et la force que tant de gens perdent à cette saison.

Peptiron est la nouvelle préparation de fer, un tonique aromatique, cordial, agréable au goût et agréable à l'estomac, et on le recommande pour guérir toutes les affections nerveuses et toutes les conditions opposées de celles-ci.

Ne faites aucun mal aux dents ni ne causez la constipation. Vous les dragsiers, $1.00.

Fait par C. I. Hood Co., Lowell, Mass.

AMELIORATION

MM. Lanferre frères ont fait d'importantes améliorations à leur restaurant de la rue Prescott pour la commodité de leur nombreuse clientèle. Ils ont fait faire 5 chambres où les pratiques désirant prendre leur repas privément pourront le faire avec commodité.

LE Dr W. M. JONES BLESSE

Il est jeté à bas de sa voiture et se fracture une jambe

Le Dr W. M. Jones, médecin de la ville, a été victime d'un accident sérieux hier sur la rue Princeton. Le Dr était en voiture lorsque son cheval eut peur d'une chien qui le suivait et fit un saut de travers, renversant la voiture et précipitant le Dr dans la rue. Dans sa chute, le Dr Jones se fractura une jambe et reçut des blessures à la tête. On le transporta à sa résidence, rue Westford, et le Dr J. Arthur Gage fut mandé pour donner ses soins au confrère blessé.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes. 286 rue Thorndike.

PRESSE A VIANDE

Le jus de la viande est très agréable au goût et est plus facilement apprécié par le corps humain lorsqu'il est pris sous forme concentrée. C'est la nourriture idéale pour les enfants qui ont des maux d'été et pour les malades souffrant de fièvres typhoïdes et de la pneumonie ainsi que les consomptifs.

Pour avoir la meilleure qualité et la plus grande quantité employez les pressés à jus de viande d'Osborn. Toutes les grandeurs. Vendues par W. T. S. Bartlett, 652-659 rue Merrimack, marchand de fer du haut de la ville.

LA MEILLEURE PLACE

Pour faire encadrer vos images, gravures et photographies est chez J. T. Fortin & Cie, 664 rue Merrimack.

1, 7, 15.

RESOLUTIONS

Attendu que la Providence divine dans sa sagesse infinie, a jugé bon de retirer de cette terre notre ami et frère Patrick McNamara et

Attendu que le dit Patrick McNamara était un brave citoyen, d'une intégrité sans reproche, de bonnes dispositions et d'une sagacité rare dans les affaires

Résolu que nous déplorons la mort de notre frère Patrick McNamara; qu'en lui nous avons perdu un frère sobre, énergique, prêt à rendre service, droit et estimable dont la perte prématurée est très sincèrement regrettée et,

Résolu que nous exprimons nos plus chaleureuses sympathies à la perte bien-aimée et à la famille du frère défunt dans la douleur et l'affliction dont ils sont atteints et que copie de ces résolutions leur soient envoyées et qu'il soit enregistré.

Résolu que copie des présentes résolutions soit inscrite dans les procès-verbaux comme témoignage de respect et d'estime pour celui que tous ses frères aimaient et qu'une copie soit envoyée aux officiers supérieurs.

JOSEPH F. CONVERY,
JAMES A. READY.
JAMES H. GOLDEN.
Comité.

NOUVELLES AMELIORATIONS

Le surintendant des parcs se propose de faire bénéficier le public d'un double avantage

Les amateurs de botanique et d'agriculture vont être ravis d'apprendre la décision que vient de faire le nouveau surintendant des parcs et promenades, M. John G Jackson.

Comme il se fait à Boston et dans les grandes villes, M. Jackson se propose de classifier tous les différents arbres de nos parcs et il commencera par placer sur chaque arbre du Fort Hill Park un petit écriteau laissant savoir le nom scientifique de cet arbre sa traduction anglaise et son origine.

Un autre plan qu'il a en vue et qui paru bien accueilli par les résidents de Centralville, c'est la pose de bancs dans le parc Varnum, à l'angle des rues Bridge et First, afin que ceux qui voudront prendre l'air pendant les jours de chaleur puissent avoir la jouissance de ce parc qui depuis qu'il a été inauguré est fermé au public.

Le surintendant prétend qu'avec une faible somme il pourra mettre ces deux plans à exécution et faire bénéficier le public d'un double avantage dont il a été privé jusqu'ici.

VENTE DE PAQUETS

Liste complète des chanceux qui ont obtenu des prix de valeur à la grande vente de paquets qui se fait actuellement chez M. Frank Ricard, le bijoutier bien connu de la rue Merrimack.

M. Henri Chandonnet, une horloge; M. Jordan, une montre; Mlle Adélaïde de Gervais, une chaîne; Mlle Josie Fifield, une bague; M. Stephen Onellette, une horloge; M. A. Blais, une montre; M. Moïse Gagnon, une montre en argent de $6.50. Mlle Albina Bourgeois, bague en or; A. Lefebvre, bague en or; Gustave Leclair, chaîne en or; Antoine Fortin, montre; Mlle Marie Lambert, bague en or; Steve Ouellette, montre, chaîne et laquet valeur de $15; Mme Joseph Lambert, une montre; Thomas Fitzgerald, bague et montre; William Buckley, montre; Michel Beott, bague, chaîne pour homme et chaîne pour dames; Jeanny Lamoste, bague en or; Mme Gustave Leclair, montre de $6; William Asselin, bague en or; William Ryder, montre en or; Sylva Choquette, horloge; R. Kleman, montre; Auguste Guibault, petit garçon, une montre; Joseph Ancill, bague en or; Séverc Cloutier, montre en argent de $6. Mlle Bertha Lefebvre, bracelet en or; Delphis Brouillet, petit garçon, bague en or; John J. Mahoney, bague en or; Mme N. Labrecque, bague en or; John Ancill, une horloge; Fred. Gutweiler, une horloge; Fred. Thérien, petit garçon bague en or; Mme Séverc Cloutier, montre; Willie Burns, horloge; Séverc Ouellet, horloge; Mlle Albina Bordeleau, montre; Edward E. Young, montre en or de $24; Fred Cummings, horloge; Joseph Vadeboncoeur, montre en or; Mme Simard, montre de $8; William Pagé, sucrier en argent de $3; Joseph Bordeleau, montre; Eddie Riley, horloge; Henri Lajoie, montre en or; Miss M. Collins, bague en or; Allison Clark, couteau au beurre; de $1; Eva Lussier, petite fille, montre; Mlle Louis Mallette, bracelet en argent; Mlle G. Clark, couteau au beurre; Calixte Petit, bague avec diamant de $11.50; David Laflamme, demi-bague en or de $4.50; Mme Shafer, chaîne plaquée en or de $3; Geo. Sargeant, peigne et bague en or; Mme McEwan, un sceau à beurre en argent; Mme P. E. Richardson, montre plaquée en or de $12.00; Gerges Maynard, montre en argent de $8; R. Comtois, peigne de côté de $1.00; Mlle Clara Loiselle, bague avec pierre de $2.00; Anastasie Brown, peigne de fantaisie de $1.25; Mary Gaffney, bague en or avec diamant; Art. Bélanger, épingliette de $1.00; Xavier Desrochers, peigne de côté de $1.50; Mlle Bertha Lussier a gagné un petit sceau à crème valant $2.50; Eddie Riley, une bague en or valant $1.50; Laura Germain, un bracelet en argent de $2.25; John Pifield, une montre en or; H. C. Bourdon, chaîne en or; M. Ed. Hubert, une bague en or de la valeur de $1.50; Alex. Duguay, une montre; Albina Hébert, une chaîne de $1.50, coupon de papier en argent et sceau; Dr Geo. E. Caisse, bague de $2.50, chaîne de $1.25, bracelet de $1.00, chaîne de $1.75; M. Stephen Ouellette, épingliette de $1.00; Mme J. Keefe, une montre; Léa Provencher, article de toilette de $1.50; Mme A. Dubé, médaillon de $1.00; M. Ernest Frazeau, pendants d'oreille de $1.00; M. Adjutor Desrosiers, montre en argent de $9.50; M. George Alax, médaillon de $2.00; M. Louis V. Poulin, bague avec diamant de $4.50; M. Charles Timm, une horloge; Mme A. Guimont, montre en or de $2.00; M. Elie Croteau, montre en or de $8.00; M. Alcide Parent, montre de $12.00; Mlle Hattie Hanaban, parapluie de $5.00.

Les personnes dont les noms suivent ont gagné le 501ème paquet et toutes ont eu de jolis cadeaux: Mlle Elise Gagnon, M. McKenna, Joseph Marcotte, Mlle Anna May Brown, Mlle B. Lamothe, Eugène Trottier, Mlle Rose Anna Jordan, Chs. Fregeau, Mlle Marie Anne Caisse et Mlle Amanda Daigneault.

Mme Fanny Sicard, M. Joseph Albert, MM. John McCoy et W. Chamberlain; Anastasie Brown, heurier de $3.00; Annie Garvey, joli vase décoré; Bertha Lussier, pot à crème de $2.50. M. Hector Ritchie, Mme J. Kelly, un porte-cuillères en argent de $3.00; Mme Mary Fifield, une lampe de salon.

LES FILS DU CIEL

Ils célébraient hier le commencement de la nouvelle année

Il n'y a pas à Lowell, depuis un an surtout, de personne si ignorante de l'histoire qu'elle soit, qui ne sache que l'année pour les Chinois ne commence pas en même temps que l'année des chrétiens. En effet, tandis que nous célébrons le jour de l'an le premier janvier et que les Grecs ne le célèbrent que le 13, les chevaliers de la cuve à Lowell ne commencent leur année, eux, que le 7 février. Le jour de l'an chinois est passé inaperçu à Lowell. Pour des raisons, d'abord, parce que la colonie est très peu nombreuse et puis ensuite, parce que le vendredi est une journée où tous ces propriétaires de buanderies sont très occupés.

Ceux-là seuls qui auraient pu avoir connaissance de la chose sont les invités qui mangeaient à la table d'un Chinois hier midi. Dans la préparation du repas on ayait pris plus de précaution, quelques articles avaient même été ajoutées au menu.

Mais tout n'est pas tranquille comme à Lowell, chez les Chinois. Notre reporter a vu, ce matin, un interview avec M. Wong Kee, qui tient un établissement sur la rue Cabot et M. Wah Chung, propriétaire de la petite baudrerie située à côté de chez MM. Gauvin & Cie, marchandi de liqueurs.

Ces deux membres de la colonie chinoise de notre ville ont demeuré à San Francisco avant de venir s'établir à Lowell.Ils ontdonnéune description bien difficile à reproduire de la manière grandiose dont cette fête est célébrée dans China Town.

Les notables du quartier s'assemblent tous dans un grand banquet où le menu est si varié qu'il enrage les cuisiniers français de la ville de Lor.

Le dîner est toujours des plus gais. Chacun y chante sa chanson et on fait un court discours dans lequel il évoque le plus souvent les souvenirs de la mère-patrie, fait l'éloge des chefs de sa province et vante la supériorité de sa race sur celles qui la traite d'arriérée.

Ce banquet est suivi d'un office religieux après lequel il y a grand déploiement de pièces pyrotechniques (il faut se souvenir que ce sont eux qui ont inventé la poudre).

Plus la journée se termine par un autre repas où l'on sert encore les mets les plus recherchés.

Les habits de $12 que MM. Parthenais annoncent à $6.98 sont certainement un marché comme on en rencontre rarement en effet dans cette ligne. Les casques d'enfants que l'on vend pour les prix insignifiants de 8c ne peuvent manquer non plus d'attirer l'attention de famille économe. Et que dire des chemises de $1.00 qu'on donne pour 29c. C'est vraiment là une occasion qui peut profiter à tous, jeunes comme vieux, hommes mariés comme garçons. Cette vente fait sensation et c'est avec raison.

LE FILS DU PRESIDENT

Les dépêches nous apprennent que Theodore Roosevelt, fils, est atteint de pneumonie, à Groton, Mass., où il suit les cours du collège.

TEMOIGNAGE D'ESTIME

Les amis de M. Chaloux lui font cadeau de magnifiques jumelles

Un certain nombre d'amis de M. Frank Chaloux se réunissaient hier à la résidence de son frère, M. William Chaloux, 88 Bartlett. Le but de la soirée était de causer une surprise à M. Chaloux en lui offrant de jolies jumelles. C'est M. Walter Cluff qui fut chargé de faire la présentation. Il s'en acquitta dans un joli discours auquel M. Chaloux répondit avec bonheur.

SANTÉ DAMES! ...DES

APIOLINE (CHAPOTEAUD)

Ne pas confondre avec Apiol. L'Apioline, en petites capsules rouges, soulage les douleurs et régularise les époques, sans danger pour les femmes enceintes.

Un flacon dure trois mois. Prix, $1.

Of du Druggists, or P. O. Box 3387, New York

C'EST AUJOUD'HUI

QUE COMMENCE

La Grande Vente Extraordinaire D'ECOULEMENT

De la Maison Parthenais Frères.

Si vous avez besoin de . . .

Pardessus, Habits, Pantalons, Chaussures,

ou quelques articles de toilette pour le présent ou pour un avenir prochain, profitez immédiatement des marchés exceptionnels qui sont à votre disposition pour quelques jours seulement.

Voyez les Vitrines. Entrez et Examinez.

Parthenais Frères,

522 à 536 RUE MERRIMACK.

On s'amusa pendant le reste de la soirée à faire de la musique et du chant. On a remarqué parmi les musiciens M. J. Hector Lavallée, qui a porter au Daily News, MM. Walter Cluff, Walter Docket et plusieurs autres.

DECES

[Joseph Albert, entrepreneur]

DRAPEAU — Mme Pierre Drapeau, née Aline Mongne, est décédée ce matin à sa résidence No 513 rue Merrimack à l'âge de 42 ans, 3 mois et 21 jours. Les funérailles auront lieu lundi.

FUNERAILLES

Les funérailles de Jos. Henri Omer Oigubre, enfant de M. et Mme Augustin Oigubre du No 194 rue Perkins ont eu lieu cet après-midi à 2 heures, sous la direction de M. Joseph Albert.

Les funérailles de M. André Lebel auront lieu lundi. Le service sera chanté à l'église St Joseph, à 9 heures.

CERCLE D'YOUVILLE

Les membres du Cercle d'Youville sont priés de prendre avis que mardi soir prochain il y aura une assemblée au salles, No 212 rue Merrimack, à l'occasion du Mardi Gras. Tous les membres sont cordialement invités à être présents.

Par ordre du comité.

NOTES PERSONNELLES

Mme Virginie Bibin, de New-Bedford, Mass., est de passage ici l'hôtes de sa sœur, Mme Stanislas Dubé, de la rue Prince. Elle part lundi matin pour Montréal où elle demeurera à l'avenir.

—M. Cyprien J. Biron, fils de M. T. G. Biron, président de la société Canado-Américaine de Manchester, N.H., qui demeurait à Lowell depuis quelques mois vient d'accepter une position à l'impartial de Nashua. N.H. Nous souhaitons succès à notre jeune ami.

LE FAMEUX GIN

canadien Melchers, en vente exclusivement chez L. P. Turcotte et Cie, 141-147 rue Worthen.

Au Paraguay, Amérique du Sud, il y a des billets de banque de deux sous. Il en faut deux pour faire 1ère ses bottes et avec un on peut acheter 15 oranges et 3 bananes.

Sousa, le grand chef d'orchestre, est le fils d'un pauvre musicien espagnol exilé. Il commença par jouer du violon pour faire danser et il vaut aujourd'hui un million.

Dix gallons d'alcool pèsent 84 livres et dix gallons d'huile d'olive, 92.

CRESOL—CRESOL

Est le désinfectant le plus puissant, le moins dispendieux et le plus universellement employé par toutes les classes.

Il est d'une nécessité qui n'impose pour assainir l'air de la chambre du malade, du res-de-chaussé, des lieux d'aisance et pour désinfecter les crachoirs et autres ustensiles.

Il est préférable à l'acide carbolique en ce sens qu'il est moins poison et moins corrosif.

Crésol guérit les plaies, les piqures, les boutons et toute irritation de la peau. Crésol est aussi d'un emploi général comme remède vétérinaire.

Crésol ne coûte que 25 cents le gallon quand il est réduit avec de l'eau en solution ordinaire.

Crésol vous éloignera de la maladie et vous sauvera une sauve-garde contre les épidémies.

Se vend en bouteille de 16 cents, 25 et 50 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

De l'argent perdu dans une speculation

A forcé une ma nufacture de pantalons à sacrifier son stock à et préfèrer de l'argent de suite pour éviter la banqueroute. Nous ne pouvons vous dire son nom, mais ses marchandises sont ici. Vous en verrez des échantillons dans les vitrines. Le résultat est que nous offrons plus de

2000 PANTALONS A 50c DANS LA PIASTRE.

Pantalons en worsted foncé, barres de fantaisie, qualité régulière de 86.00 pour	$3.00
Pantalons tout worsted, épais serge bleu foncé, qualité régulière de $4.00 pour	$2.00
Beaux Pantalons en cachemire épais tout laine, qualité régulière de $4.00 pour	$2.00
Lot assorti de pantalons strictement tout worsted, en petits carreaux, prix régulier $2.00 et $3.50	$1.50
Pantalons épais, strictement en cachemire tout laine, qualité régulière du $3 00 pour	$1.50
Pantalons épais en worsted foncé de fantaisie, plusieurs styles, qualité régulière d $3.00 pour	$1.50
Pantalons épais en cachemire brun et chéviotte, qualité régulière de $2.00 pour	$1.00
Pantalons épais en chéviotte Homespun, qualité régulière de $1.50 pour	75c
Pantalons épais en satinet foncé Oxford, qualité régulière de $1.50 pour	75c

J. L. Chalifoux,

47 à 59 rue Central.

Pronostics: Demain, beau; mercredi incertain, mais probablement beau. Vent de l'ouest. Neige dans les districts montagneux de la Nouvelle-Angleterre.

L'Etoile

Température d'hier d'après Thompson's Spa: 3, a. m., 23; 6, a. m., 23; 9, a. m., 28; 12 midi, 30; 3, p. m., 37; 6, p. m., 34; 9, p. m., 31; 12 minuit, 30. Moyanne, 31 1-7.

16e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 10 FEVRIER 1902. NO. 266.

Pire que l'an dernier

Les estimes budgetaires de la ville laissent entrevoir un deficit de $52,800 pour la fin de l'exercice 1902

On demande $600,000 pour les écoles et la voirie, plus $55,000 pour le four crématoire et l'hôpital des pestiférés

La comité des appropriations tiendra ce soir sa première assemblée publique et tous les chefs de départements donneront la liste de leurs estimés respectifs.

Le comité se compose de MM. Lucius A. Derby, président; William E. Badger, James O'Sullivan, échevins; James G Hill, James B. Casey, John A. Henderson, Hamlet S. Greenwood, conseillers.

Nous donnons ci-après la liste des dépenses de chaque département en 1901 et en regard les crédits demandés pour l'année courante, avec les raisons données dans les cas d'augmentation.

Département du maire:— Dépenses de 1901, $4,571.65; appropriation demandée $5,525.65; augmentation, $554.85; pas de revenu.

Divers — Dépenses de 1901, $2202.-71; appropriation demandée, $2700; revenu de 1902 évalué à $2925.

Assurance — Dépenses de 1901, $2203.14; appropriation demandée $4723.01; augmentation 2.516.27, à cause de certaines polices expirant durant le cours de l'année.

Département des évaluateurs —Dépenses de 1901, $14,092.63; appropriation demandée, $14,500; augmentation de $406.37; pas de revenu.

Département de l'auditeur — Dépenses de 1901, $3557.62; appropriation demandée $4600; augmentation de $542.38 pour travail extra. Mme Frances P. Willard ayant décédé était installée dans le bureau. Pas de revenu.

Entretien de l'hôtel de ville — Dépenses de 1901, $1485.93; appropriation demandée $1600; augmentation $111.07; pas de revenu.

Chauffage de l'hôtel de ville et du Memorial Building.—Dépenses de 1901 $6256.34; appropriation demandée $6100, diminution de $156.34; pas de revenu.

Cimetières de la ville — Dépenses en 1901, $8,137.63; appropriation demandée, $10,500; augmentation, $2,362; revenu de 1902 évalué à $8,000.

Département du greffier—Dépenses de 1901, $3,119.15; appropriation demandée, $5,984; augmentation, $2864.85; revenu de 1902 évalué à $1500. Le greffier dit que la reliure des documents de la ville n'a pas été faite à temps pour la payer en 1901 sur ses appropriations de 1901. Ces reliures n'ont été terminées qu'à la fin de janvier 1902.

Elections.—Dépenses de 1901, $6,679.71; appropriation demandée $6,613; diminution $66.71; pas de revenu.

Enregistrement des électeurs—Dépenses de 1901, $3,819.92; appropriation demandée, $3,876; augmentation, $57.95; pas de revenu.

Département du trésorier— Dépenses de 1901, $1,128.87; appropriation demandée, $11,626.35; augmentation, $497.48; revenu de 1902 estimé à $2,521.80.

Poids et mesures (scenu)— Dépenses de 1901, $428.75; appropriation demandée, $430.00 la même que l'année dernière; revenu de 1902 évalué à $358.80.

Département des pesées de la ville. —Dépenses de 1901, $812.23; appropriation demandée $815; la même que l'année dernière; revenu de 1902 évalué à $163.00.

Greffier du Common Council.—Appropriation demandée,$300, la même que l'année dernière.

Greffier des commis—Dépenses de 1901, $1,274.32; appropriation demandée $1,400, pas de revenu; salaire augmenté de $300 par le conseil.

Département des Communes— Dépenses de 1901, $11,708.88; appropriation demandée, $11,200: diminution de $508.12; revenu de 1902 évalué à $735.25. Plusieurs milliers de dollars seront demandés en mai plus tard pour le parc Fort Hill.

Département de l'ingénieur—Dépenses de 1901, $15 683.09; appropriation demandée, $7,500, la même que l'année dernière; le revenu de 1901 a été de $7,500.

Département des incendies.—Dépenses de 1901, $122,377.96; appropriation demandée, $126,765; augmentation de $4,387.04; revenu de 1902 évalué à $611. 91. L'augmentation est pour le salaire de quatre nouveaux hommes permanents et divers, soit $3,800. Le montant demandé pour les "cell men" est de $333.33 de moins qu'il n'a été dépensé l'année dernière.

Garde-pêche—Dépenses de 1901, $40; appropriation demandée, $50; comprenant $10 pour divers, papeterie, etc.

Département d'hygiène (bureau)— Dépenses en 1901. $12,190.76; appropriation demandée. $12,190.76. Dépenses pour la variole, $1682.28; appropriation demandée, $1,682.28. Contingences de 1901. $33,500.33; appropriation demandée, $32,318.33; revenu de 1902 évalué à $3,000. Les dépenses annuelles du département ont augmenté d'au-delà $15,000, soit de 50 pour cent dans 10 ans. Total pour 1901, $46,591.47; appropriation demandée, $47,991.47; en outre $25.000 pour un four crématoire Smith, et $20,000 pour un hôpital privée exclusivement affecté aux maladies contagieuses. Ces deux items représentent une augmentation de dépenses annuelles variant de $25,000 à $50,000.

Inspection des animaux et des provisions.—Dépenses de 1901, $500; même appropriation demandée.

Inspection du lait et du vinaigre.—Dépenses de 1901, $2,221.31; appropriation demandée $2,336; augmentation $85; revenu de 1902 évalué à $137.50.

Département des fils.—Dépenses de 1901, $3,283.27; appropriation demandée, $3,224; pas de revenu.

Département en loi.—Dépenses de 1901. $6,321.22; appropriation demandée, $6,611.60; pas de revenu. Pour causes relatives aux taxes de la corporation, montant demandé pour 1902, $10,775.85; $5,000 pour autres questions litigieuses et la balance pour payer les comptes dûs.

Bibliothèque de la ville.—Dépenses pour 1901, $18,479.56; appropriation demandée $18,000.

Département de l'éclairage.—Dépenses de 1901, $95,919.87; appropriation demandée, $100,165; augmentation de $4,145.13; revenu de 1902 évalué à $231.31.

Licences pour boisson.—Vingt-cinq pour cent de $173,444 à l'Etat, soit $43,361.

Département des pauvres (aims house).— Dépenses de 1901, $62,577.36; appropriation demandée, $61,771.32; augmentation de $18,794.96; revenu de 1902 évalué à $12,000. Out door relief. —Dépenses de 1901, $59,013.53; appropriation demandée, $56,000.50; diminution, $1,921.53; revenu de 1902 évalué à $5.400.

Département de la police.— Dépenses de 1901, $137,275.14 appropriation demandée $158,821.81; augmentation $21,546.77; revenu de 1902 évalué à $9.000. Une somme de $4,015 pour quatre hommes additionnels dans le service de la patrouille; $10,000 pour refaire une station; $3,900 pour réparer le système d'alarme.

Département des bâtisses publics. —Dépenses de 1901, $16,848.22; appropriation demandée, $17,519 72.

Salle Huntington.—Dépenses de 1901 $4,011.39; appropriation demandée, $4,667.56; revenu en 1901, $4,213; revenu de 1902 évalué à $4,300.

Champ de tir.—Dépenses de 1901, $787.87; appropriation demandée, $787.87.

Département des bâtiments scolaires.—Dépenses de 1901, $46,843.22; appropriation demandée, $56,789; augmentation $7,945.78. L'augmentation est pour l'emploi de quelques concierges additionnels; $2,000 pour les besoins sanitaires; $1,500 pour les nouvelles chaudières à l'école d'entraînement; $500 pour réparations à l'école de la rue Carter.

Département scolaire.—Dépenses de 1901, $29,144.67. appropriation demandée, $300,000. Le comité des écoles valuabe de dépenser $2,000 en divers et $6,000 de plus en salaires. Revenu de 1902, évalué à $4.000.

Département d'assistance de l'Etat —Dépenses de 1901, $32,786.39; appropriation demandée, $34,160. revenu de 1902 évalué à $19,000.

Département des services — Dépenses de 1901, $6,288.89; appropriation demandée, $6,333; revenu, $5.50.

Département de l'aqueduc.—Dépenses de 1901, $220,914 67; revenus $201.-122.22; déficit, $19,822.45. Le département demande $13,740 pour l'entretien de 114 bornes-fontaines et $300 pour l'entretien de 26 fontaines de rue.

Rues et égouts.—Dépenses de 1901 pour les rues, $134,239.39; appropriation demandée, $230,235.20; entretien des égouts, dépenses de 1901, $13,155.-49; appropriation demandée, $26,746.

Arrosages des rues:— Dépenses de 1901. $12,436.17; appropriation demandée. $25,821.

Construction d'égouts. — Dépenses de 1901, $67,806.34; appropriation demandée. $17,000.

Total des dépenses pour les rues et les égouts en 1901, $227,637.89; remis au fond général du trésor, $17,905.26; gardé par injonction contre le pavage unl, $53,416.06; balance pour les rues et égouts non terminés, $23,987.49; appropriation totale en 1901, $322,946.70.

Total demandé par le surintendant Brady en 1901, $295,532.25. Total demandé par le surintendant Bonis en 1902, $299,862.20.

En somme voici quelles seront les dépenses de l'année mises en regard du revenu et de la diminution des estimés réunis:

Augmentation:—$117,834.09

Diminution $3,131.50

Augmentation du revenu, . $43,964.31

Total..... $85,000.31

Soit un surplus de dépenses de $52,-822.28 qui, joint aux dépenses de nature permanente occasionnées cette année par la construction d'un four crématoire ($25,000); de l'hôpital des pestiférés ($0.000) vont porter les dépenses totales de 1902 à $137,838.28.

EST-CE UN CRIME

Mme ANN TULLY TROUVEE BLESSEE ET SANS CONNAISSANCE DANS LA HENNESSY'S COURT

La femme est morte à l'hôpital St John

Vers six heures et demie, ce matin, le policeman Perkins, en faisant sa ronde habituelle, trouva, dans la Hennessy's Court, une femme d'un âge avancé, étendue sur le pavé.

Il appela l'ambulance qui transporta la blessée à l'hôpital St John, où la femme mourut quelques minutes après son arrivée. Avant de mourir, cependant, la pauvre malade a repris connaissance et a pu donner son nom. Elle s'appelle Ann Tully et a demeuré sur la rue Market.

Les médecins de l'hôpital l'ont examinée et on trouvée plusieurs blessures sur les jambes et le corps. On craint que la malheureuse n'ait été victime de la violence de quelque criminel. Mme Tully était âgée de 65 à 70 ans.

CHUTE SERIEUSE

M. William Traversy tombe en bas d'un escalier

William Traversy, ébéniste canadien bien connu, a été trouvé ce matin sans connaissance dans l'édifice de Farrell et Conaton, rue Dutton, où il avait sa chambre.

M. Traversy occupait la chambre No 32 et on croit qu'il est tombé en bas d'un escalier hier soir, et qu'il aura passé la nuit à l'endroit même où il est tombé. Cet escalier est situé à l'arrière de la bâtisse et ce n'est que vers huit heures ce matin qu'on aperçut le corps étendu sur le plancher et portant plusieurs blessures à la tête.

On mande le Dr Brunelle qui vit que M. Traversy souffrait de concussion cérébrale et le fit transporter à l'hôpital St Jean où il est dans un état très précaire.

Un message téléphonique à l'hôpital au moment d'aller sous presse nous apprend que M. Traversy est toujours dans le même état.

UN MARI SANS COEUR

Il abandonne femme et enfants après leur avoir enlevé leur argent

Mme Carl Gesslein, de la rue Québec, Pawtucketville, se trouve aujourd'hui dans la misère, par suite de l'abandon de son mari qui travaillait autrefois dans une brasserie de cette ville.

Mme Gesslein raconte que ces jours derniers, son mari, après avoir retiré de la banque l'argent qu'il y avait de déposé à son nom et au nom de ses enfants, est disparu subitement et qu'elle ne l'a pas revu. Il n'a pas non plus envoyé de nouvelles à sa famille qui a laissée dans la plus grande misère. Mme Gesslein s'est recommandée à M. Richardson, agent de la Humane Society.

LIQUIDATION POUR FAIRE PLACE A UN NOUVEAU STOCK

La vente de paquets bat son plein chez Geo. H. Wood, bijoutier de renom de la rue Central. La vente de paquets à 25 cents se continue toujours et attire une foule de personnes au magasin tous les jours. Venez prendre des beaux présents qui se donnent et épargnez les honoraires de l'encanteur. Il y a des personnes qui achètent 100, 50 et 75 paquets à la fois et ont une foule de beaux présents utiles.

Notre nouvelle vente de 98 cents le paquet fait fureur et les cadeaux deviennent de plus en plus beaux. Ces paquets de 98 cents sont échangés pour n'importe quel article de $1.00 dans tout le magasin. Venez essayer notre choix et vous vous en retournerez content.

A. G. Pollard & Co.

Nous avons à offrir pour Mardi prochain, 1000 paires de

CHAUSSURES D'HOMMES

BELLE QUALITE FINE

En Box Calf et Vici Kid, doulées en cuir, avec semelle double ; aussi en cuir luisant, Veau Velours et Kid Vici, doublées en drill, de toutes les grandeurs, et trois différentes largeurs, de dernière façon et confection de première classe. **Valeur de $3 et $3.50 pour**

$1.98 la paire

Voyez-les dans la vitrine de la rue Merrimack.

C'est une Excellente Occasion.

A. G. POLLARD & CO.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle

O'Donnell & Gilbride Co

VENTE DE LIQUIDATION

DES

Etoffes à Robes de Couleurs

Après l'inventaire nous trouvons plusieurs restes d'assortiments d'etoffes à robes de couleur qui ne sont pas vendus et dont nous désirons nous défaire. Il n'y a rien de mauvais dans ces marchandises. C'est notre méthode de nous défaire promptement de ces marchandises. Ne confondez pas cette vente avec ces petites ventes de liquidation qui ont lieu dans d'autre magasin. Nous sommes déterminés de nous défaire sans délai de nos marchandizes d'hiver.

Diagonals tout laine, 50 pcs Mélanges de fantaisie, 40 pcs Vénitiens, toutes couleurs, 38 pcs Etoffes chéviottes, 40 pcs	Prix de Vente **49c** la verge.
Vaut de 75c a $2 la vge.	
Vénitiens tout laine, 50 pcs Etoffes Albio, 46 pcs Foulard français, 40 pcs Ruthlein, 45 pcs	Prix de Vente **75c** la verge.
Valant de $1 a $1.25	
Zibelino tout laine, 58 pcs Broadcloth, 52 pcs Etoffes épaisses, 56 pcs Etoffes Xaverin, 60 pcs	Prix de Vente **$1.00** la verge.
Valant de $1.25 a $1.50	
Shirting barrés, 58 pcs Broadcloth, 52 pcs Shirting unis, 54 pcs Etoffes Amazone, 50 pcs	Prix de Vente **$1.25** la verge.
Valant de $1.50 a $2.00	

ETOFFES POUR MANTEAUX

Nous avons pris des mesures afin d'affecter une vente prompte. Nous préférons réduire les prix plutôt que de garder le stock une autre saison

Etoffes à manteaux en kersey de 56 pouces, vendues pour $3.00
Reduites a $1.98 la verge

Etoffes à manteaux Beretta de 54 pcs, vendues pour $2.50
Reduites a 98c la verge

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

ADELAIDE RISTORI

La célèbre tragedienne italienne célèbre son 80ème anniversaire

ELLE DEBUTE SUR LA SCENE A L'AGE DE TROIS ANS

Anecdotes et souvenirs touchants de sa glorieuse carrière

Les Italiens ont célébré il y a quelques jours, par de brillantes fêtes artistiques, le quatre-vingtième anniversaire de la naissance d'Adélaide Ristori, qui fut une des plus grandes tragédiennes de ce siècle, et recueillit, durant cinquante années, les bravos du monde entier, où elle circula, portant en tous lieux le prestige de son nom et l'éclat de son génie.

Presque inconnue de nous la Ristori fut, de la part de la génération qui nous précède, l'objet d'une admiration qui alla souvent jusqu'à l'enthousiasme et nous tenons de nos pères le récit des inoubliables soirées de la salle Ventadour où s'affirma le triomphe de l'illustre tragédienne.

Véritable enfant de la halle, fille de comédiens obscurs, Adélaïde Ristori débuta au théâtre lorsqu'elle avait trois mois, dans l'emploi, peu chargé d'ailleurs, des nouveau-nés.

Dès qu'elle put marcher, c'est-à-dire vers l'âge de trois ans, elle parut sur la scène, et pendant longtemps joua les enfants prodiges; mais, grâce à son rapide développement physique et à l'extraordinaire expression de ses traits un peu rudes, il lui fut donné de débuter très tôt dans de véritables rôles.

Douée d'un instinct artistique très sûr, la Ristori, qui n'avait passé par aucun conservatoire, fit preuve de qualités dramatiques si évidentes qu'elle devint rapidement célèbre et fut engagée dans la troupe du roi de Sardaigne. A la suite du succès qu'elle remporta, à Novarre, dans le rôle de "Francesca di Rimini", de Silvio Pellico.

Son mariage avec le marquis Capranica del Grillo et quatre maternités successives tinrent momentanément la grande artiste éloignée du théâtre. Elle y revint pourtant, et, après d'instructeurs essais directoriaux, aux jours à Rome où elle remporta d'éclatants succès.

C'est en 1855 que la Ristori vint pour la première fois à Paris où elle donna, à la salle Ventadour, cette série de représentations dont chacune fut l'occasion d'un nouveau triomphe.

Alexandre Dumas, Jules Janin, Théophile Gauthier, Paul de Saint-Victor, Alfred de Musset, George Sand, Lamartine, Henri Martin, Legouvé chantèrent à l'envi les louanges de l'artiste étrangère et tui consacrèrent des articles enthousiastes. Beaucoup de ces grands hommes devinrent les amis de la Ristori et restèrent, jusqu'à leur mort, en correspondance avec elle.

Le grand succès fait à la tragédienne causa quelque déplt à Rachel, qui était, à cette époque, à l'apogée de sa beauté et de son talent. Des amis maladroits entretinrent entre elle et la Ristori une hostilité qui empêcha les deux femmes de jamais se connaître de près. Un jour cependant, Mme Ristori, qui était alors à l'apogée de sa gloire, demanda à Mme Ristori si elle le consentirait à accepter une loge à la Comédie-Française, offerte par Rachel.

La proposition fut acceptée et comme le lendemain on donnait "Phèdre" au Théâtre-Français, Rachel envoya à sa rivale une loge accompagnée de ces mots: "A madame Ristori, sa camarade Rachel."

A l'issue de la représentation, la Ristori encore tout émue, écrivit quelques lignes amicales à Rachel, et les rapports entre les deux grandes artistes s'arrêtèrent là.

Après Paris, Adélaïde Ristori parcourut toutes les grandes villes d'Europe, marchant de succès en succès, et récoltant de toutes parts une ample moisson de lauriers. Partout, d'ailleurs, elle se fit aimer pour la bonté de son coeur et la facilité de son caractère, et on raconte d'elle de nombreux traits de générosité.

A Madrid, un soir, au moment d'entrer en scène, elle vit apparaître dans sa loge une femme qui, traînant de vieux cartons, la supplia de sauver son fils, un jeune soldat condamné à mort pour insubordination. La reine Isabelle venait justement dans la loge royale et fit si bien qu'elle obtint la grâce du jeune soldat. Le public, mis au courant de l'événement, fit à la souveraine et à l'artiste une double ovation qui dura de longues minutes et valut aux deux femmes quelques instants de douce émotion. Remise en liberté, le jeune soldat devint chef de claque et suivit dans tous ses voyages sa bienfaitrice, qu'il appelait "ma mamacita querida" (ma mère chérie.)

Possédant une intelligence et une mémoire extraordinaires, la Ristori apprit rapidement notre langue, et, en 1860, elle joua pour la première fois en français, à la représentation de retraite de Mlle Trochu arrière-petite-fille de Racine. Le succès fut tel que Légouvé écrivit pour la grande tragédienne un drame en quatre actes, "Béatrix", qui fut représenté à l'Odéon et obtint un véritable triomphe.

En 1865, la Ristori devait revenir à Paris pour créer une nouvelle tragédie de Legouvé: les "Deux Reines", mais, en route, une dépêche l'avertit que la pièce était interdite par Napoléon III, et l'artiste rebroussa chemin.

Rentrée en Italie, elle prit part aux fêtes qui furent célébrées à l'occasion du sixième centenaire de Dante, en donnant à Florence, avec Ernesto Rossi et Tommaso Salvini, une représentation de la "Francesca di Rimini", qui est restée, dans le souvenir de ceux qui y assistèrent, comme une des manifestations les plus grandioses de l'art dramatique. Une plaque commémorative apposée sur le théâtre Nicollini rappelle la date de cette mémorable soirée.

En 1885, la Ristori abandonna définitivement le théâtre, et depuis cette époque elle vit en province dans une retraite absolue. Des quatre enfants qu'elle eut après son mariage, deux seulement vivent encore: un fils, le marquis Georges, chevalier d'honneur de la reine Marguerite et une fille, Bianca qui a refusé de se marier pour se consacrer entièrement à sa mère.

Par une touchante pensée, qui associe une fois de plus le nom de la grande artiste à une oeuvre charitable, les Italiens ont décidé que les sommes provenant des fêtes organisées en l'honneur de la Ristori seraient consacrées à la création d'une caisse de secours pour les vieux comédiens.

Un traité de sentiment de la Ristori.

Légouvé lui ayant demandé de recevoir, pour quelques jours, dans sa maison de campagne, des actrices qui désiraient conseils et leçons, la Ristori répondit:

"Je suis mère, et faire le geste sur la scène, devant les spectateurs, de tuer mes enfants, me serait impossible."

Telle fut sa réponse.

L'artiste représenta cependant "Médée" et avec grand succès. Au moment tragique, le peuple cachait la protagoniste aux spectateurs, puis la foule s'ouvrait et laissait voir les deux enfants étendus sur la scène sans que l'artiste eût levé le bras homicide.

L'ANARCHIE AU MEXIQUE

Un incident très curieux s'est produit récemment au congrès de Mexico. Discutant la question de l'extradition, le congrès a autorisé une proposition émanant des délégués d'Haïti et de l'Equateur portant que les actes anarchistes ne seraient pas considérés comme des délits politiques, et que les gouvernements faits par les délégués du Vénézuela, tendant à établir la peine de mort dans le cas où les criminels seraient extradés de pays où la peine de mort n'existe pas. Cette dernière proposition avait été adoptée par 10 voix contre 3, mais à la séance suivante le délégué d'Haïti a déclaré qu'il n'avait voté en faveur de la proposition que parce que, ignorant la langue espagnole, il n'en avait pas compris le sens. Or, la fois du délégué haïtien, la majorité est donnée à la minorité, la proposition se trouve en fait rejetée par 9 voix contre 9.

Cet incident a donné lieu à une discussion très embrouillée, les uns voulant annuler le premier vote, les autres considérant que tout vote émis est acquis. Finalement, on a voté sur la question de savoir si le congrès ou non aurait revenir sur la proposition votée, mais deux scrutins successifs ont donné un nombre égal de voix pour et contre. Le président a déclaré, en conséquence, la question de la discussion de toute la question des extraditions.

NOUVEL ATELIER

M. V. A. Maret a ouvert un nouveau atelier de tailleur dans le bel magasin de la rue Gorham, 122-124 rue Chevrier. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

FAITES BRULER

dans tous vos appartements le PAPIER DARKENE. Il purifie l'air en détruisant tout germe de maladie et développe une odeur saine et agréable qui pénètre dans tous les recoins de votre logis.

En vente que 10 cents le livret à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

QUAND VOTRE MAISON

est en feu il est trop tard pour la faire assurer. Si vous avez besoin d'assurance de quelque sorte ne manquez pas de voir Frank M. Morgan, 80 rue Merrimack, Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

L'Irlande produit annuellement 210 tonnes de miel valant $60,000.

EN AFRIQUE

La destruction des fermes appartenant aux Boers continue toujours

LES SOLDATS SE REPAISSENT PUIS METTENT LE FEU

Lettre d'un jeune yeoman sous les ordres de Methuen

La "Westminster Gazette" a publié une lettre d'un jeune yeoman datée de Klerksdorp, dans l'Afrique du sud. L'auteur est sous les ordres de lord Methuen. "Cette lettre, dit le correspondant qui l'envoie à la "Westminster Gazette", contredit l'idée que la politique de destruction des fermes appartenant aux Boers ait cessé." Le yeoman décrit de la façon suivante deux mois d'opérations après avoir quitté Boulouwayo:

"Le premier mois, dit-il, nous n'eûmes que peu de combats, car Methuen était en visite de "destruction" dans un district très fertile. "Chaque ferme trouvée par nous fut complètement détruite." Les céréales furent anéanties, les bestiaux capturés, les plantations d'arbres fruitiers coupées, et quand les maisons elles-mêmes furent vides de leur contenu, on les incendia. Dans presque chaque cas, nous trouvâmes que les Boers s'étaient échappés juste avant notre arrivée, et assez souvent ils se trouvèrent sur des kopjes environnants d'où ils nous envoyèrent quelques coups de fusils quand nous avançâmes. Ça peut vous sembler dur, à vous autres, mais c'est l'ordre de Kitchener et si vous êtes ici, vous verrez vous-mêmes que c'est la seule façon dont on peut terminer cette guerre. Nous avons détruit jusqu'à cinq fermes en deux jours. Et quelles fermes! Les fruits étaient mûrs, et tout ce qui était mangeable fut donné aux soldats. Pendant une semaine environ nous fûmes nourris d'oranges authentiques, de cochons de volaille, de citrons, de pêches, d'abricots, de toutes sortes de bonnes choses.

Malgré ces repas excellents, l'auteur exprime assez son dégoût de cette besogne. Il dit, en effet, avoir passé "a rotten time" — ce qui veut dire "Je me suis embêté fortement, ça m'a été répugnant." Il convient d'ajouter, pour apprécier cette lettre, que M. Broderick a déclaré à la chambre des communes que la politique de destruction des fermes avait cessé.

Ce que les journaux "impérialistes" ne veulent jamais dire à leurs compatriotes, c'est que c'est contre ces méthodes barbares — destruction des fermes et camps de concentration — que le monde proteste, et non pas contre les actes de l'armée anglaise comme telle.

SUPREME APPEL

LE GENERAL BURGHER PEARSON DEMANDE L'INTERVENTION DU PRESIDENT ROOSEVELT

Pour mettre fin au système de recrutement qui se pratique à Port Chalmatte au bénéfice de l'Angleterre

Washington, 10— Le général Samuel Pearson, représentant des Boers aux Etats-Unis, a écrit la lettre suivante au président Roosevelt:

Nouvelle-Orléans, Le., 1 fév. 1902.

A Son Excellence le Président des Etats-Unis, Washington, D.C.

Monsieur:—Je vous prie de recevoir et de considérer ce dernier et suprême appel adressé de la part des républiques sud-africaines, au sujet des permis qui sont accordés dans ce port.

J'affirme que dans le port de Abalmette, à quelques milles en bas de la ville de la Nouvelle-Orléans, un poste britannique a été établi où l'on engage tous les jours des hommes pour l'Afrique et l'on ravitaille l'armée britannique.

L'attention des cours a été attirée sur ce point... La guerre est encouragée ouvertement par des officiers d'Edouard VII, à Port Abelmette, sous tous rapports, excepté que ces officiers ne portent pas d'uniformes.

Puis-je avoir l'autorisation d'arrêter leurs opérations avec les forces que je pourrais lever ici? Je supplie votre excellence de mettre un terme à cet état de choses ou de me permettre de frapper un coup ici..

Cette lettre est signée "Samuel Pearson, Burgher de la république du Sud Africain.

Bisjersfontein, Colonie du Cap, 10— Louvens Erasmus, mieux connu sous le nom de commandant Marais a été capturé dans le voisinage de Langlaagte.

Londres, 10— En réponse à une interpellation posée dans la chambre des Communes, M. Broderick, secrétaire de la guerre, a dit que le nombre de chevaux achetés durant la guerre était de 446,038, dont 77,101 venant des Etats-Unis et 11,364 du Canada. En outre environ 88,706 ont été capturés dans le sud de l'Afrique.

Très interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRERD de W. H. L Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste O. J. Constantineau, 694 rue Merrimack, où vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, ou il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou colortype. Profitez-en.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bolduc, 1 Dublin, rue Ste. Catherine, à aller visiter ses nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin. Une assortiment des plus variés, à la qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 236 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de rue Shattuck. Montez l'escal-.

Madame Riopelle, ayant acheté un lot de marchandises de banqueroute à bien bon marché, l'offre en vente au tiers du prix. Ce stock consiste en manteaux, habits, jupes et corsages (shirt waists) 52 manteaux, 20 habits, 50 jupes, 17 manteaux pour enfants et 35 jupes en duck. en même temps elle vendra le reste de ses chapeaux presque pour rien. Tout sera vendu à grand sacrifice. Une visite est sollicitée, il y sera de votre avantage. jno

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand écrire la lettre.

Il vous voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 644 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

La hauteur habitée du Mont Alten est de 9,075 pieds audessus du niveau de la mer.

Les océans qui nous comprennent près de 324 millions de milles cubes.

La première proclamation lancée contre le jeu de football fut en 1211 par le parlement anglais.

Il se prend chaque année en Espagne 52,000 tonnes de sardines, soit 11,000 de plus qu'en France.

En 1800 l'armée anglaise comptait 71,000 hommes: en 1810, 113,000; en 1830, 40,000 et aujourd'hui 220,000.

Au cours des 100 dernières années la population de l'univers est montée de 600 millions à 1,000 millions.

Bien que la France soit la contrée européenne la plus cultivée, il reste encore 3 millions 1/2 acres de forêts et 17 millions et demi de terre inculte.

La Grande Bretagne consomme 120,000 tonnes de fromage et n'en produit que 40,000.

LE BON MARCHE

Lots à Bâtir Donnés Gratis

1.724.400 PIEDS CARRES SITUES

Sur les Bords du Lac Haggett

A 15 minutes de marche sur le chemin de fer Boston & Maine. A trois minutes de la station de Haggett.

LA NOUVELLE VOIE ELECTRIQUE

Quand elle sera finie passera à cinq minutes de marche de la propriété.

Vous avez un Lot

Quand vous achetez deux livres de thé Grandma's Night Cap et que vous payez à l'avant deux piastres pour faire l'acte de vente.

Cette Offre Extraordinaire

Est faite dans le seul but d'introduire le

THE GRANDMA'S NIGHT CAP

A Lowell et dans les villes environnantes. Ce Thé a un GOUT DELICIEUX et vient en Formosa, Oo ong, Japon mélangé et English Breakfast.

Demonstration dans le Sous-Sol

LA FOULE

Qui se précipite pour avoir ces lots est quelque chose de merveilleux. N'attendez pas, mais VENEZ TOUT DE SUITE!

Pastilles, Lozenges et Dragées

Pour le Rhume, la Toux et l'Enrouement.

En boites de 5c ... A LA ...

Lowell Pharmacy.

ROCHETTE & DELISLE, Rue Merrimack.

Vernis O. N. de Masury

Ces vernis viennent en trois nuances comme suit:
O. N. W. ayant le moins de couleurs possible.
O. N. L. couleur demi pâle.
O. N. D. couleur foncée.
Ces vernis sont destinés au fini des meubles et pour l'intérieur des résidences et des édifices publiques.

SEULS AGENTS

La Thompson Hardware Co., 254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.
John et Jean et George Drinan, commis

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

J. T. FONTAINE,

PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Portraits de toutes sortes faits dans tous les derniers goûts par des artistes de grande expérience.

Portraits agrandis. Couleurs à l'Fau, au Pastel, au Crayon, etc.

☞ Toutes nos photographies sont garanties et ne changent pas.

MM. Champagne et Drainville, artistes bien connus se recommandent au public par leur travail de première qualité.

Nous donnons les coupons de la "Red Star Trading Co." donnés avec plaisir à toutes les personnes qui les demandent.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

JE NE SUIS PLUS SI BETE

A Mme X.....

Vous l'avez dit, et je le crois
Quoique mon orgueil en murmure,
J'étais assez bête autrefois;
Ah! Madame, la chose est dure!
Ai-je fait des progrès depuis?
Vous l'affirmez: c'est fort honnête,
Je veux vous croire et je ne puis....
Non, non! je ne suis plus si bête!

Oui, j'étais à faire pitié:
Je croyais aux vertus rétées,
Au dévouement, à l'amitié,
Je comptais sur les hirondelles;
J'étais heureux, j'étais charmé
Dès qu'un regard me faisait fête;
Aimant, je croyais être aimé....
Non, non! je ne suis plus si bête!

Dès qu'une femme me disait:
"Aimes-moi pour que je vous aime!"
Aussitôt elle me plaisait.
J'avais mon bonheur en moi-même;
Souvent, hélas! on abuse
D'une trop facile conquête,
Et mon coeur à ce jeu s'use.....
Non, non! je ne suis plus si bête!

Jadis, quand l'éclair de vos yeux
Traversait mes yeux et mon âme,
J'avais l'air sot, triste, ennuyeux,
C'est que j'avais grand coeur, Madame!
J'avais peur de vous admirer,
J'allais même en perdre la tête;
Je ne savais que soupirer.....
Non, non! je ne suis plus si bête!

HENRI DE BORNIER.

La langue universelle

Nous avons assisté depuis quelques années, à la naissance d'un certain nombre de langues universelles. Nous avons vu éclore le volapuk, l'espéranto, le solréol, la langue bleue. Aucun de ces nouveau-nés ne paraît avoir beaucoup grandi. Cela tenait sans doute à ce qu'ils étaient mal constitués.

C'est du moins l'avis de M. Frédéric Irly. Si les inventeurs de langages nouveaux ont jusqu'ici échoué, c'est, dit-il, qu'un homme ne sort pas tout armé du cerveau d'un homme; il est le résultat d'une collaboration de toutes les forces sociales. Deux volapukistes, deux espérantistes ont beau savoir la même langue et essayer de la parler, ils ne peuvent se défaire de leurs idiotismes et, sans s'en douter, chacun d'eux traduit toujours en volapuk ou en espéranto des expressions que son interlocuteur ne peut pas bien comprendre s'il est d'un autre pays.

Ainsi M. Isly ne voit-il de salut que dans la création d'une colonie internationale. Cette colonie serait régie par un comité formé de délégués de toutes les nations; elle posséderait une école où l'on enseignerait la langue destinée à devenir universelle, et une Académie chargée, non pas de créer si d'enrichir cette langue, mais seulement de la surveiller.

Dans cette colonie se tiendrait souvent des congrès, congressistes et colons, en refoulant dans leur pays d'origine, y répandraient la bonne parole. Mais quel serait l'idiome de la colonie? Cet idiome, M. Isly l'a créé et il l'appelle: Hélion.

L'Hélion n'est pas autre chose que le latin, enseigné dans les universités de tous pays, est la langue la plus internationale du monde civilisé. Seulement n'est le latin facilité et simplifié. L'Hélion ne connaît que trois déclinaisons, tous les noms d'hommes et d'animaux mâles sont masculins, se terminent en us et se déclinent comme dominus, patrus, le père; leonus; tous les noms de femmes et d'animaux femelles se terminent en a; exemples: matra, la mère; tous les objets inanimés; se terminent en um; exemple: rosum, la rose. Les adjectifs ont aussi tous ces trois mêmes désinences. Il n'y a qu'un verbe irrégulier, esum. Tous les verbes actifs se conjuguent sur amo; tous les verbes passifs sur amor.

C'est comme on le voit, la simplicité même; mais M. Isly a joint à sa brochure la traduction en latin d'une fable de Phèdre: elle fera beaucoup souffrir les latinistes.

L'accord franco-italien

Le correspondant parisien du "Times", de Londres, nécessait ces jours derniers à ce journal une lettre qu'il a reçu d'un de ses amis de Rome, "une autorité en matière d'affaires internationales", sur l'accord franco-italien.

L'auteur de cette lettre commence par faire un long historique des relations des deux puissances en ce qui concerne la Tripolitaine et le Maroc; il prétend que l'Italie et les autres puissances avaient demandé au sultan du Maroc s'il s'opposait à l'extension du chemin de fer français du Sahara et ajoute que les récents pourparlers entre MM. Delcassé et Prinetti ont eu pour résultat une déclaration formelle confirmant ce dernier et engagé entre les représentants français et italiens, cette déclaration se rapportant d'une part à la Tripolitaine et d'autre part au Maroc

La lettre énumère ensuite les motifs

Cette publication renforçait la situation des ministres italiens; elle pouvait être de nature à forcer la main des deux autres puissances de la triple alliance en vue d'accorder à l'Italie les avantages commerciaux dont elle avait besoin; enfin, les sentiments de la reine d'Italie étaient favorables.

L'enfant qui joue

Une revue parisienne examine l'enfant qui joue, et trace la psychologie de son jeu. Pourquoi les enfants jouent ils, se demande l'écrivain, et de quelle nature est le plaisir qu'ils ressentent en jouant?

Et M. Camille Mélinand remarque qu'un des principaux éléments du jeu, c'est le besoin et la joie pour l'enfant, de l'illusion.

"L'enfant fait preuve d'une extraordinaire faculté de se créer à lui-même des illusions; tout le temps qu'il joue, il vit dans un monde imaginaire, dans un monde rêvé dont il est l'auteur.

"Par une sorte de magie il transforme tout: les objets, les personnes, lui-même. Il suffit d'observer presque au hasard des amusements de jeunes enfants pour s'en rendre compte.

"Une petite fille et son frère jouent aux visites"; le petit frère est dehors, dans la coulisse; la petite fille assise sur une chaise basse, attend ponctuellement "les visites". Tout d'un coup elle dit: "On sonne, voilà quelqu'un." Elle se lève; le petit frère, qui entre en ce moment, devient une dame; elle lui offre "un fauteuil"—qui, dans la réalité est un petit banc en bois—; elle entame la conversation de salon avec lui; elle lui demande: "Comment vont vos bébés? Quel âge ont-ils? Celui qui avait la coqueluche est guéri?"

"On le voit la création d'un monde imaginaire est incessante et luxuriante. L'enfant dont je parlais tout à l'heure, qui jouent aux chevaux de bois s'est contenté de planter un piquet en terre, et il tourne autour. Il n'en faut pas plus, son imagination crée le reste: il vit dans l'illusion. Il voit les chevaux de bois. Il est les chevaux de bois."

Cet instinct de création remarque l'écrivain, est surtout admirable dans les rapports de la petite fille et de la poupée.

"La poupée est réellement un être à qui l'enfant transfuse la vie.

"Quand on assiste aux jeux d'une petite fille qui se croit seule avec sa poupée, on voit en plein cette féerie. On entend des paroles comme celles-ci Ma poupée grossit on ne peut plus boutonner sa robe"; ou encore: "Ma poupée est malade, elle a mouillé tout son mouchoir". et une foule de réflexions analogues, qui ouvre un jour sur le monde intérieur où évolue l'enfant."

En somme, conclut M. Mélinand si l'on va à l'essentiel, jouer, c'est vivre dans l'illusion; jouer, c'est créer..

M. Fontaine l'orchestre donca le signal de la danse.

M. J. A. Rousseau agissait comme directeur de la danse, ayant comme aides MM. L. A. Courchesne, S. P. Morris, Joseph Blais.

Le comité d'organisation était composé comme suit: Dr J. C. E. Tassé, président; Joseph W. Lajoie, secrétaire; P. K. Lane, trésorier; Alphonse Robert, —oseph A. Blais, Joseph Lachappelle, Séraphin Bourke, Romuald Tassé, Arthur Robert, Orila Blais, Alfred Lemay, J. Hé-ert, Frank J. Kenney, maître de cérémonies, J. A. Marchessenault.

Tous les employés de la maison W. J. Woods et Co., où M. Fontaine travaille, ayant à leur tête MM. Wm. J. Woods et Frank J. Kenney, deux des propriétaires, avaient voulu marquer leurs sentiments en assistant à cette fête.

PURIFIEZ L'AIR

de vos habitations en y faisant brûler du PAPIER D'ARMENIE. C'est le moyen le plus pratique de détruire les germes de maladie qui séjournent dans des appartements où la ventilation est imparfaite durant les mois d'hiver. Le papier d'Arménie non seulement désinfecte l'air mais aussi développe une odeur des plus agréables.

En vente à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, 10 cents le livret.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir. J. A. Lavigne, 333 rue Market, près du l'Hôtel de Ville.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LES SPECIALITES.

Nous nous sommes déjà efforcés de bien faire comprendre au public l'avantage des Spécialités; nous avons démontré par la science le raisonnement et la logique que les mêmes remèdes ne pouvaient pas servir indifféremment pour les hommes et pour les femmes, et qu'il fallait des préparations spéciales pour les deux sexes.

Tout le prouve:

La conformation physique est différente chez l'homme et chez la femme; le fonctionnement des organes n'est pas le même, la construction des tissus, l'économie interne, la composition du sang, la marche du système, tout diffère.

De plus, l'hygiène de l'homme et celui de la femme ne se ressemblent pas, leurs besoins ne sont pas les mêmes, ni leurs travaux, ni leurs affections. L'homme se livre à des ouvrages pénibles, demandant un déploiement considérable de force, les occupations de la femme sont moins rigoureuses, mais l'effort est plus constant; l'homme travaille dehors, au grand air, la femme reste à la maison enfermée; leur nourriture diffère autant que leur besogne; la femme a des obligations familiales auxquelles l'homme échappe.

Tout montre bien que leurs affections doivent être différentes. Des affections différentes ne doivent pas être traitées par des remèdes SEMBLABLES. Ce serait absurde.

Mais nous offrons au public plus que des raisonnements, plus que de la logique. Voici des faits. IL N'Y A RIEN DE PLUS BRUTAL QUE DES FAITS.

Vous voyez publiés tous les jours des témoignages d'hommes qui ont été guéris par les PILULES MORO et de femmes qui ont dû leur guérison aux PILULES.

Nous vous demandons de parcourir ces attestations de guérisons.

C'est là que vous constaterez toute la différence entre les maladies des hommes et celles des femmes, traitées et guéries par ces deux remèdes spéciaux.

N'est-ce pas la preuve qu'ils n'ont pas les mêmes effets et que l'un n'aurait pas pu être pris à la place de l'autre, ou que pris indifféremment, ils n'auraient pas amené le même résultat. Vous avez dans ces deux tableaux la preuve indiscutable que les maladies de l'homme et celles de la femme exigent chacune leur spécialité.

La gravure ci reproduite est un fac-similé d'une boite de PILULES ROUGES de la Cie CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE

Lorsque vous irez acheter des PILULES ROUGES, apportez avec vous cette gravure et voyez à ce que la boite de pilules que l'on vous vend en soit une copie exacte. L'étiquette est imprimée en rouge sur papier blanc.

Si toutefois votre marchand ne tient pas les véritables PILULES ROUGES, nous vous les enverrons franco, au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, qui est de cinquante centins pour une boite ou de deux piastres et demie pour six boîtes.

Adressez vos lettres comme suit:

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
274 rue St. Denis, Montréal.

La gravure ici reproduite est un fac-similé d'une boite de PILULES MORO.

Lorsque vous irez acheter les PILULES MORO, ayez avec vous cette gravure, et voyez à ce que la boite que l'on vous vend en soit une copie exacte. L'étiquette est imprimée en bleu sur papier blanc.

Si toutefois votre marchand ne tient pas les PILULES MORO, nous vous les enverrons franco, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, qui est de cinquante centins pour une boite ou de deux piastres et demie pour six boîtes.

Adressez vos lettres comme suit:

Compagnie Médicale Moro,
1724 rue Ste. Catherine, Montreal.

VENTE A MOITIE PRIX

d'Habits, Chaussures, Mercerie pour hommes .... AU ....

Workingman's Shoe & Clothing Store,

Nous avons acheté tout le stock de Vincent Frères, de la rue Moody, consistant en Habits et Mercerie pour hommes, que nous vendrons en même temps que notre assortiment d'Habits, Chaussures et de mercerie à

50c dans la Piastre

La Vente Commecera Samedi matin, 1er Fevrier

L'espace ne nous permet pas de donner des prix. Un coup d'œil dans nos vitrines vous dira l'histoire.

☞ Rappelez vous de la place

Workingman's Shoe & Clothing Store
24 rue Prescott, Ouvert le soir.

Nous venons justement d'acheter un autre lot d'échantillons de Marchandises tricotées, d'un manufacturier, qui comprend un bel assortiment de châle en laine glacé, ainsi que jupes, camisoles, jambières et mitaines que nous vendrons en bas du prix du marché retail.

Nous offrons 25 dos. de chapeaux garnis pour dames, à 49c chacun, valant de $1.50 à $2.50. Ce sont tous des styles de cette saison.

☞ N'oubliez pas que nous sommes les quartiers généraux pour toutes sortes de laine tricotée.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

La Merrimac House

Angle des Rues Merrimack et Dutton,

Est maintenant ouverte au public.
Nouveau Gerant et Restaurant.

Taux: $2.00 par Jour.

D. J. MURPHY, Jr., Gérant.

Juste avant l'Inventaire du Stock

Nous avons mille et une choses dont nous voulons nous débarrasser.
Grands marchés en fait de Couteaux et Fourchettes de Table.
Patins, Traineaux, etc., etc.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack.

MARIAGE

Le mariage de M. Isly Lemire, fils de M. Ferdinand Lemire, et de Mlle Alexina Lemire, fille de M. Joseph Lemire, a été célébré mardi matin à 8 heures à l'église St-Jean-Baptiste. Le célébrant était le révérend Père Lemire, oncle de la mariée. Le mariage a été suivi d'un déjeuner au restaurant Lemire, rue Merrimack. Les nombreux cadeaux reçus par les mariés témoignent de la sympathie générale dont ils sont entourés.

NOUVELLES DES ETATS-UNIS

FALL RIVER, MASS.

—Hier, dimanche après-midi, M. J. A. Paradis a épousé Mlle Marie Louise Valcourt. La cérémonie a eu lieu à Notre-Dame.

—On annonce pour aujourd'hui le mariage de M. Alphonse Vanasse avec Mlle Ursula Gagnon.

La cérémonie aura lieu à Notre-Dame.

—La Garde d'Honneur de l'Union Canadienne St-Jean-Baptiste, a prouvé combien elle tient en haute estime son capitaine M. Philippe Larivière. Les citoyens ont répondu généreusement à l'appel qui leur a été fait par le comité d'organisation.

Plus de 200 personnes se sont réunis à la salle de la Garde d'Honneur, rue Wellington.

Une adresse accompagnée d'un bouquet et d'une pipe d'écume de mer ont été présentés à M. Larivière par Mlle E. Lacaillade et M. Cha. Lacroix.

M. Philippe Larivière a remercié en termes émus les généreux donateurs qui lui faisaient une démonstration si grandiose.

L'orchestre St-Mathieu fournissait la musique pendant le bal. Un délicieux goûter et des rafraîchissements ont été servis.

WOONSOCKET, R. I.

— Le Cercle National Dramatique a donné un grand bal samedi soir à la salle Harris. Il y avait plus de 400 personnes et les organisateurs doivent être fiers du beau succès obtenu.

— Le bazar des tisserands s'est terminé samedi soir. Il y a eu foule et les recettes sont excellentes.

WORCESTER, MASS.

— M. A. H. Fontaine et sa digne épouse ont célébré la semaine dernière leurs noces d'argent.

Environ 150 des amis de M. et de Mme Fontaine s'étaient rendus à la salle Colonial 34 rue Front, où les heures du jour furent amenés.

Là une double surprise les attendaient, car nonseulement les organisateurs avaient acheté un superbe service d'argent de huit morceaux pour offrir comme souvenir de l'événement, mais ils avaient aussi eu la délicatesse d'inviter le père et la mère de M. Fontaine, qui habitent Manchester, N. H., ainsi que son frère, m. J. T. Fontaine, et sa femme, de Lowell, Mass.

La présentation de l'argenterie fut faite par le Dr J. C. E Tassé, qui fut une jolie adresse après la réponse de M. Fontaine l'orchestre donca le signal de la danse.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent ou la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.32, *6.42, *7.45, *8.50, 9.31 *10.30, 11.30 a.m., 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 9.15 p.m. DIMANCHES, 5.15, 6.30 a.m.

Les trains laissent la station de la cluse de Lowell comme suit:

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
615 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 10 février 1902.

Errivant au sujet de l'hôpital anglais à Paris, un membre éminent de l'ambassade britannique a incidemment suggéré que les Etats-Unis devraient avoir un hôpital à eux dans la ville Lumière, car plusieurs centaines de pauvres étudiants américains souffrent chaque année des privations indicibles, n'ayant pas les moyens de se faire traiter comme il convient.

La maladie du jeune Theodore Roosevelt fait dire au Boston Globe: Peut-être que les parents et les instituteurs en général vont mettre un terme à cette mode insensée adoptée par les filles et les garçons d'aller tête nue dehors en hiver.

C'est ce jeune Roosevelt qui a introduit cette mode, dit-on, à l'école de Groton. Il en est la plus compromise des victimes.

La police de Brooklyn a reçu instruction d'arrêter quiconque tentera d'opérer la vivisection sur le médecin excentrique qui a manifesté le désir de se soumettre à cette opération dans un moment de délire scientifique. Si l'on se moque de cet avis et que le docteur succombe aux entailles du scalpel les inhumains délinquants seront cités en justice sous l'accusation d'homicide. Il est peu probable qu'on vienne là.

Le Président Roosevelt devait partir aujourd'hui pour assister à l'exposition de Charlestown, mais il a différé ce voyage à cause de la maladie de son fils qui achève duquel il a rejoint hier madame Roosevelt. Le jeune Théodore traverse en ce moment la phase critique du mal qui le tient cloué sur son lit de douleur et le président a cru que sa présence exercerait sur son moral un effet salutaire.

Le représentant Moody Kimball, de Newburyport, a présenté un bill à la législature à l'effet d'imposer une taxe de cinquante centins sur les chats. Quinze centins rapporteront à la bourse publique de la ville et la balance sera versée dans le trésor municipal. Tout violateur de cette loi sera passible d'une amende de $5. Le bill devra entrer en force le 4e de juillet prochain. Après cette date les chats qui n'auront pas de licence seront tués sans merci. M. Kimball n'est pas ennemi de la gent félin; c'est dans le but de la protéger qu'il agit ainsi. De la sorte on ne verra plus de chats errants par les rues en proie aux mauvais traitements, à la misère et à la faim.

Wa-Sun-Sia, chef de la tribu indienne de Kaw, Kansas, était à Washington samedi pour présenter ses hommages au Grand-Père. Il était accompagné de plusieurs autres Kaw. Wa-Sun-Sia avait la figure tatouée de toutes les couleurs guerrières, était coiffé d'un bonnet surmonté de hautes plumes, portait des anneaux à ses oreilles, était chaussé de mocassins et revêtu d'une couverte crânoise. C'est le peaurougne le plus habillard et le plus bigarré qui ait été vu à la Maison Blanche depuis des années. Il avait âgé, dit-on, de 70 ans, mais il s'en donne 207. Il aime à aller à Washington et il a tellement du bon temps à chacune de ses visites qu'il lui en coûte de partir.

Un jugement à la Salomon a été rendu récemment à Paris. Une femme s'est installé la rue Oberkampf, dans le quartier du faubourg du Temple, et y a ouvert un magasin de nouveautés. Elle a eu pour voisin un marchand de nouveautés établi depuis de longues années dans la même rue. Ce dernier a vu d'un mauvais œil l'arrivée de sa concurrente et a cherché par tous les moyens à la faire déguerpir. Il a commencé par lui intenter un procès en concurrence déloyale, prétendant que la nouvelle venue avait copié son étalage, ses prospectus, ses réclames, etc. Il a perdu sa cause. Il a alors eu recours à un autre procédé. Il a acheté des marchandises semblables à celles de sa voisine et les a vendues à des prix inférieurs aux siens. Il a perdu encore. Il a alors fait appel à la police pour empêcher sa rivale de vendre des articles qu'elle avait achetés légalement

AVIS

Pendant les derniers six mois nous avons ajusté plus de 1000 personnes avec des lunettes qui avaient déjà acheté des lunettes de voyageurs, opticiens de maison qui n'étaient pas satisfait et qui ont trouvé que leurs lunettes étaient tout à fait mauvaises.

Prenez garde aux opticiens incompetents.

Prenez garde aux opticiens voyageurs.

Quand vous aurez fait examiner vos yeux, si vous avez besoin de lunettes, soyez certain que cela soit fait par des opticiens responsables et qui soient établis d'une manière permanente.

Nous sommes des médecins d'optique diplômés canadiens-français, la plus grand honneur conféré par un collège d'optique. Yeux examinés gratis. Lunettes a aussi bas prix que $1.00. Rappelez-vous l'endroit et le numéro.

NEW YORK OPTICAL Co., — 27 rue Bridge.

Pres du Merrimack square. Tel. bureau, 6162. Tel. residence, 3163.

L'EQUILIBRE DES RACES

Il incombe a l'Amerique latine de le maintenir

ELLE EST UN DES PLUS IMPORTANTS FACTEURS DE LA CIVILISATION

Un intéressant article de M. Leroy-Beaulieu, économiste français

Paris, 10 — M. Paul Leroy-Beaulieu s'inquiète dans l'"Economiste français" du développement menaçant pour l'avenir de la civilisation des races anglo-saxonnes et slave au dépens de la race latine. Il écrit:

"L'équilibre des races dans le genre humain est l'un des facteurs nécessaires de la santé du genre humain, de ses progrès et de son bien-être.

"Or, cet équilibre peut apparaître comme menacé par la prépondérance numérique, politique, économique ou sociale, d'une ou deux des races ou des groupes qui composent l'humanité actuelle.

"En laissant de côté pour le moment, les Asiatiques, les Chinois notamment, et en s'en tenant aux peuples de la civilisation occidentale, l'essor des Anglo-Saxons, d'une part, et des Russes, de l'autre, s'il n'avait quelque contrepoids, serait un danger pour la civilisation; ces deux races, et grandes que soient leurs qualités propres, confisqueraient en quelque sorte le monde et le marqueraient de leur cachet exclusif.

"Sans doute les Allemands, les Français, les Italiens, les Espagnols, pour ne parler que des principaux groupes, constitueraient encore des sociétés notables et qui pourraient être prospères; mais chacun de ces peuples, relativement aux groupes prépondérants des Anglo-Saxons et des Russes, se trouverait, en l'an 2000 par exemple, en 2100, dans une infériorité numérique et une infériorité de territoire (en ce qui touche du moins leurs possessions de la zone tempérée) tellement accentuée que leur influence dans le monde s'en trouverait singulièrement réduite."

Où chercher le contrepoids de cette puissance, de cette sorte d'accaparement du monde par deux races?

Dans l'Amérique latine, dit M. Paul Leroy-Beaulieu.

"C'est l'Amérique latine seule qui permettra aux vieilles races de l'Occident de l'Europe de rester un des facteurs importants dans la civilisation humaine et, par conséquent, d'y maintenir la variété de culture et d'aspect sans laquelle cette civilisation éprouverait une véritable décadence.

"Toute perte qu'éprouve l'Amérique latine est une perte pour la civilisation en général. Il est regrettable que Cuba et Puerto-Rico, en se séparant de l'Espagne, n'aient pas pu garder leur indépendance pleine et entière de même qu'il est déplorable que le Canada français n'ait pas gardé son individualité politique.

"Tout ce moins l'unité conservée intact, à l'abri de tout envahissement ce qui reste du domaine latino-américain, et certes c'est encore là une immense et splendide région."

Région immense, en effet. L'Amérique latine, égale en superficie à l'anglo-saxonne, représente une quarantaine de fois celle de la France, et deux fois celle de l'Europe. Son étendue égale un peu plus des quatre centièmes du monde entier.

Il est vrai qu'elle ne possède actuellement ni la population ni la richesse que comporterait son étendue; mais l'avenir ne saurait-il les lui fournir? M. Leroy-Beaulieu l'espère.

"Quelle que soit son infériorité sous le rapport de la population et de la richesse, la simple égalité de superficie permet de magnifiques destinées à l'Amérique latine, si ses habitants savent garder ce continent pour leur race et se conformer aux conditions qu'exige le progrès de la civilisation."

Le malheur est qu'il n'en prennent pas le chemin. Nous avions assisté, depuis quelques années à un très curieux renversement de ce courant; le Chili, le Mexique, le Brésil, la république Argentine apparaissaient en pleine voie de progrès.

"C'était maintenant l'Amérique latine qui redevenait le continent plein de promesses, beaucoup plus que l'Australie, qui se ratatine dans d'âpres luttes ouvrières socialistes, beaucoup plus aussi que l'Afrique du sud, outre les ravages actuels de l'abominable guerre, aura à peu près épuisé, dans un quart de siècle, ses mines d'or et de diamant et se trouvera avec un sol pauvre peuplé de noirs."

Voilà son avenir de nouveau compromis par des imprudences qui peuvent être irrémédiables. La Colombie et le Vénézuela sont livrés à la anarchie civile; l'Equateur et le Pérou sont à couteaux tirés; la république Argentine et le Chili menacent d'en venir aux mains pour la frontière des Andes. Comment, dans ces conditions, résister, sans que sa propre force y succombe, à cette infiltration des capitaux et de l'immigration de l'Amérique du nord qui est pour elle le grand péril de demain?

Pour elle — et pour nous, puisque, d'après M. Leroy-Beaulieu, c'est la race latine tout entière qui a intérêt à ce que ce péril soit conjuré.

Les latins d'outre-mer entendront-ils de si sages avis, et l'avenir de leur race est-il une chose de laquelle ils se soucient beaucoup?

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— La Banque d'Hochelaga, notre première institution financière canadienne-française, vient de décider d'émettre cinq cent mille dollars d'actions nouvelles.

Cette mesure a été prise en vertu d'une résolution adoptée par le bureau des directeurs. L'émission des nouvelles parts se fera à 25 pour cent de prime, soit de 125, en faveur des actionnaires inscrits le 28 février dernier.

Ainsi, ceux qui étaient actionnaires à cette date auront droit à une nouvelle part par chaque trois actions qu'ils détenaient alors.

Que l'émission sera prestement enlevée, cela ne saurait faire le moindre doute. Les parts de la Banque d'Hochelaga sont d'excellentes valeurs de portefeuille. Elles se vendent 145 à la Bourse, et le cours de ce titre est très ferme.

Lorsque l'opération sera complétée, le capital autorisé de la banque — deux millions — sera entièrement libéré et le fonds de réserve aura atteint un million. Etablie sur une administration prudente, cette institution ne manquera pas de marcher à grands pas dans la voie du progrès où elle est entrée depuis longtemps.

—M. l'abbé Quinlivan, le dévoué curé de la paroisse St-Patrice est dans un état de santé assez précaire, et son médecin a cru devoir lui recommander d'entreprendre un voyage en Europe. Depuis son retour des Etats-Unis où il a passé sept mois, M. l'abbé Quinlivan a pris la direction des grandes améliorations qui ont été faites, et ce travail l'a fatigué outre mesure. Il partira donc d'ici un jour New York d'où il s'embarquera ensuite pour la France. Durant son séjour en Europe, M. Quinlivan visitera les différentes maisons des Sulpiciens.

QUEBEC

— Mme Elie Grégoire, femme d'un charpentier résidant rue du Roi, est morte subitement vers 7 heures, chez son fils, rue Caron, pendant qu'elle était en promenade chez lui. Elle était âgée de 65 ans.

— Un des employés du département des mécaniciens de l'Intercolonial à la Rivière du Loup est disparu avec sa famille et on a constaté depuis son départ étrange et précipité, qu'il faisait depuis un certains temps le trafic des billets ou passage de faveur ou de passes fausses ou contrefaites. Il avait fait main-basse sur plusieurs livrets de passes, les remplissait lui-même et contrefaisait la signature des principaux officiers du chemin. Il paraît avoir trouvé moyen d'en vendre un très grand nombre. On en a confisqué une quinzaine depuis son départ. On a commencé à faire une enquête minutieuse à ce sujet.

SHERBROOKE

— Une terrible mort a eu lieu samedi, à Black Lake. Un vieillard, âgé de 78 ans, M. J. B. Richard, a été tué par son cheval. Il était dans son étable, prodiguant des soins à sa bête, lorsqu'elle le renversa et lui donna une terrible ruade sur la tête. Le cheval vicieux piétina le cadavre de son maître et le mutila affreusement. M. Richard mourut peu de temps après qu'on l'eut retiré de dessous les pattes de son cheval.

— Notre concitoyen M. L. H. Guay, marchand, a vendu son fonds de commerce à M. Alphonse Bergeron. Depuis 1871 qu'il est à Sherbrooke, M. Guay a eu une belle carrière dans le commerce, s'étant amassé une jolie fortune. Il continuera à demeurer en ville avec sa famille, devant occuper une résidence rue Peel.

LOUISEVILLE

— La Cie Dominion Hay Lim continue à faire fonctionner activement ses presses à foin; dans le moment, à Louisville et St Barthélemi. Plus de quarante wagons sont expédiés en Afrique-Sud toutes les semaines.

BERTHIERVILLE

— La semaine dernière M. J. Adolphe Dubord-Latrouville épousait Mlle Florida Duteau, de Grandpré. M. et Mme Dubord-Latourelle sont partis pour Bideford, Me., où M. Dubord-Latourelle est à la tête d'une importante maison de commerce.

PENSEES

Qu'il est grand d'être toujours plus fort que soi-même! MASSILLON

* * *

Le bonheur n'avertit de rien. Victor HUGO

* * *

Le boeuf souffre, le chat se plaint. Victor HUGO

* * *

Il n'y a de parfaits que les gens qu'on ne connait pas.

Mme DE BOUFFLERS

* * *

L'orgueil est Hon l'égoïsme est tige. La vanité est chatte.

Victor HUGO.

* * *

Toute guerre finit par là où elle aurait dû commencer: la paix.

Abbé BARTHELEMY

* * *

Qui n'est pas capable d'être pure n'est pas capable d'être libre.

Victor HUGO

* * *

Les têtes humaines, comme les épis de blé, sont altières étant vides, et pendent quand elles sont bien remplies.

* * *

La plus grosse pomme cueillie en 1901 l'a été dans la Colombie Anglaise. Elle mesurait 16 pouces de circonférence et pesait 11 livres.

* * *

Il a fallu beaucoup de patience au comptable qui a calculé que Paris consomme chaque semaine le bois de 1,000 acres de forêt.

* * *

Pour faire la meilleure bière anglaise il faut quatre boisseaux et demi d'orge; pour le lager, rien que 1 1-2.

* * *

Un steamer transporte par année quatre fois plus de fret qu'un voilier du même tonnage.

AUDIENCE ROYALE

Le président du trust de l'acier aux Etats-Unis est reçu par Edouard VII

Londres, 10—M. Charles M. Schwab président du trust de l'acier des Etats Unis a eu une audience d'une demi-heure du roi Edouard à Marborough House. Schwab était accompagné de sir Thomas Lipton, qui l'a présenté à Sa Majesté. Le roi a félicité le visiteur américain et a causé librement avec lui des relations américaines existant entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.

Sa Majesté a surtout fait allusion aux industries des deux pays et des bons sentimenta qui animent les ouvriers des deux côtés de l'Atlantique. Il n'a pas été question de la United States Steel Corporation durant l'entretien.

M. Schwab a été l'hôte de sir Thomas Lipton durant la soirée. Un dîner d'adieu lui a été offert après lequel les convives sont allés au théâtre Empire.

* * *

Buvez-vous du Thé ?

"Si oui" il vous en faut du bon. Nous vendons du bon thé et du bon café et nous donnons de beaux rezsorts.—DICKSON'S TEA STORE 86 rue Merrimack.

New York Cloak & Suit Co., 12 RUE JOHN.

JUSTEMENT

Avant L'Inventaire

Le cout original ou la valeur réelle ne sont pas considéres.

Nous avons trop de Gilets, Collerettes et d'autres Vetements d'Hiver et il faut les vendre.

Vous pouvez épargner de l'argent si vous voulez un vêtement.

Cameras, Kodacks, Plaques Sèches, Solutions, Papiers Sensitifs, Produits Chimiques, Gradués, Bassins, Cartons, Chassis, Cadres à Imprimer

Et tous les accessoirs photographiques aux plus bas prix de la ville—chez

Rochette & Delisle,

Rue Merrimack.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

-: LES FROIDS :-

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette on un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités à aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.

A. M. Bertrand,

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

«LA» Lowell Pharmacy

a plus d'une corde à son arc. Entre autres, elle tient d'excellentes cordes de violon, cordes de banjo, cordes de guitare et tous les accessoires qui concernent ces mêmes instruments.

Rochette & Delisle,

Rue Merrimack,

A. Dudevoir & Cie.

Ecurie de Louage Pension de Chevaux

Voiture de toutes sortes à louer. Voitures avec tubes pneumatiques. Sleighs de première classe.

Prix Très Bas.

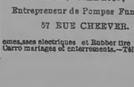
Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.

Ecurie de Cosgrove,

dans la cour du Tremont House, RUE MERRIMACK.

Téléphone, 914-12.

Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, tou s commande de travaux de voiturage.



JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

Nous avons des électriques et Rubber tire pour bap Carro mariages et enterrements.—Tél. 508-30.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.

25c pour la semaine.

ON DEMANDE—Des "spooler tenders" pour 36 machines. Bon salaire et ouvrage régulier. On prendra quelques apprentis. S'adresser à L. Lavoie, contre de la spool cotton, a H. W. & Co, Amesbury, Mass. 14f

ON DEMANDE Deux bucherons, dont un parlant l'anglais. S'adresser a M. A. Osborn 735 rue Stevens. 10 f.

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisinière pour maison de pension. S'adresser chez M. Godin, 226 rue Middlesex. 10f

ON DEMANDE—Une position comme servante dans une famille. S'adresser au 3m 360 rue Moffolet.

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au no 24 rue Aiken, edifice Vincent. 5 f.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Meublonne Dept. A, Adresse: P. O. Box 1266, Lowell — 1 p o

A VENDRE—Une bonne epicerie et un barche a viandes, au no 129 rue Salem (succursale centre un bon local n'aura qu'a entrer et emplacement qui est a vendre a l'on a chx. S'adresser a M. John McManus, ou il sera! snack Square, chambre 1, au-dessus de la salle d'attente des chars electriques. 11f

A VENDRE Une maison de sept chambres, avec chambre de bain, près de la rue Letcher A. N. G. A. Kimball 84 rue Central. 12 f

A VENDRE—Une pharmacie, située coin de rues Aiken et Ford. Pour information s'adresser au propietaire, chez Cerre Z Hebert, angle de rues Aiken et Hall 10f

A LOUER—Machines a coudre a louer 31 comptant et $1.50 par semaine. Aussi machines à coudre a vendre. S'adresser a gerant canadien M. Wilfrid Corbeil, Singer Manufacturing Co., No 100 rue Central. Tel. 677-4 6 m

A LOUER—Un 3e3 appartement de sieq chambres, au 2e3 sur rue Moody. S'adresser et a M. Joseph Chouinard, sur les lieux meme. f.

A LOUER—Un magnifique appartement, pour un petit ménage, situé au grand magasin, troisième étage, rue Aiken et Hall. Seul situé a trouve la pharmacie Sparks. S'adresser a la concierge. 10 f.

A LOUER—Boulangerie avec bon four et appartements, situé bon logis a l'angle des rues Perkins et Aiken. S'adresser au No. 724 rue Aiken Avenue. 1 m o.

A LOUER—Bon logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Perkins et Aiken. S'adresser au no 724 Lakeview avenue. 1 m o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview Avenue. S'adresser au no 1 j. m. o.

A LOUER—Sous bois de toutes grandeurs, tout près des manufactures, a des prix très modérés. S'adresser a Tetu & Auvergne.

Vente de Janvier et de Février

Pour liquider nos marchandises d'hiver afin de faire place aux nouvelles marchandises du printemps.

1,000 Chaqnes doubles pour hommes et garçons. 1,000 Chaques doubles pour hommes et garçons. 1,000 Chaques doubles pour hommes, etc. Les prix ne sont pas mentionnés à notre vente spéciale pour hommes, etc.

Les prix ne sont pas mentionnés. Du beau choix de broderies a très bas prix. Un beau choix de couvertes de fantaisie pour dames à tout bas prix. Venez nous voir. Mme J. H. BEAU LIEU, 737 Lakeview Avenue.

The Central Savings Bank.

Avis de Déménagement

Le et après lundi, le 6 Janvier 1902, la Central Savings Bank occupera les salles laissées vacantes par la First National Bank.

C. W. WHIDDEN,
Trésorier.

56 rue Central,
Lowell, Mass.

Si votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez A. H. GRENIER, **24 rue Aiken,** Edifice Vincent. Emmagasiné et nettoyé—$1 00

A Vous, Mesdames !

Si vous voules jouir d'une bonne santé, prenez en tout temps du **bon vin de Salsepareille,** ou du **vin de Sureau Blanc,** ou encore du **vin Angelica,** ou si vous l'aimez mieux, prenez du **vin** d'Oporto ou de **Cerise.**

Soyez certaines de donner votre commande au fabricant lui-même

M. N. LACHANCE,
119 RUE CHEEVER.

Emplatre Merveilleux de M.

ABSOLON PATENAUDE,
405 RUE MOODY, Lowell, Mass.
Lowell, 14 mars 1901.

Depuis plus d'un an je souffrais de douleure à l'épaule gauche qui me gênaient beaucoup dans mon travail. Il y a quatre ou cinq semaines je fis l'essai de l'Emplâtre Merveilleux de M. Absolon Patenaude, et aujourd'hui je me sens parfaitement bien.

MICHEL CHAMPAGNE,
East Cambridge.

LA TULIPE NOIRE

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 25.

XXII

REPANOUISSEMENT

—Donner, que je mette l'adresse.Oh! il est bien connu, C'est mynher van Herysen, le bourgmestre de Harlem... Donner, Rosa, donnez.

Et d'une main tremblante, Cornélius écrivit sur la lettre:

"A mynher Peters van Herysen, bourgmestre et président de la Société horticole de Harlem."

—Et maintenant, allez, Rosa, allez, dit Cornélius; et mettons-nous sous la garde de Dieu, qui jusqu'ici nous a si bien gardés.

XXIII

L'ENVIEUX

En effet, les pauvres jeunes gens avaient grand besoin d'être gardés par la protection directe du Seigneur.

Jamais ils n'avaient été si près du désespoir que dans ce moment même où ils croyaient être certains de leur bonheur.

Nous ne douterons point de l'intelligence de notre lecteur à ce point de douter qu'il n'ait reconnu dans Jacob notre ancien ami, ou plutôt notre ancien ennemi, Isaac Boxtel.

Le lecteur a donc deviné que Boxtel avait suivi du Buytenhoff à Loewestein l'objet de son amour et l'objet de sa haine.

La tulipe noire et Cornélius van Baerle.

Ce que tout autre qu'un tulipier et qu'un tulipier envieux n'eût jamais pu découvrir, c'est-à-dire l'existence des cultures et l'ambition du prisonnier, l'envie l'avait fait.

Nous l'avons vu, plus heureux sous le nom de Jacob que sous le nom d'Isaac, faire amitié avec Gryphus, dont il arrosa la reconnaissance et l'hospitalité pendant quelques mois, avec le meilleur genièvre que l'on eût jamais fabriqué en Texel à Anvers.

Il endormit ses défiances, car nous l'avons vu, le vieux Gryphus était défiant. Il endormit ses défiances, disons-nous, en le flattant d'une alliance avec Rosa.

Il caressa en outre ses instincts de geôlier en lui peignant sous les plus sombres couleurs le savant prisonnier que Gryphus tenait sous ses verrous, et qui, au dire du faux Jacob, avait passé un pact avec Satan pour nuire à Son Altesse le prince d'Orange.

Il avait d'abord aussi bien réussi près de Rosa, non pas en lui inspirant des sentiments sympathiques. Rosa avait toujours fort peu aimé mynher Jacob, mais en lui parlant mariage la passion folle. Il avait d'abord éteint tous les soupçons qu'elle eût pu avoir.

Nous avons vu comment son imprudence à arrêter Rosa dans le jardin avait éveillé aux yeux de la jeune fille et comment les craintes instinctives de Cornélius avaient mis les deux jeunes gens en garde contre lui.

Ce qui avait surtout inspiré des inquiétudes au prisonnier, notre lecteur doit se rappeler cela, c'est cette grande colère dans laquelle Jacob était entré contre Gryphus, à propos du café brûlé.

En ce moment, cette rage était d'autant plus grande, que Boxtel soupçonnait bien Cornélius d'avoir un second rôle, mais n'en était pas moins que sûr.

Ce fut alors qu'il épia Rosa et la suivit non seulement au jardin mais encore dans les corridors.

Seulement comme cette folle il la suivait dans la nuit et nu-pieds. Il ne fut si vu ni entendu.

Ce qui cette folie où Rosa crut avoir vu passer quelque chose comme une ombre dans l'escalier.

Mais il était déjà trop tard. Boxtel avait appris, de la bouche même du prisonnier, l'existence du second cadeau.

Dupe de la ruse de Rosa, qui avait fait semblant de l'enfouir dans la plate-bande, et ne doutant pas que cette petite comédie n'eût été jouée pour le forcer à se trahir, il redoubla de précautions et mit en jeu toutes les ruses de son esprit pour continuer à épier les autres sans être épier lui-même.

Il vit Rosa transporter un grand pot de faïence de la cuisine de son père dans sa chambre.

Il vit Rosa laver, à grande eau, ses belles mains pleines de la terre qu'elle avait pétrie pour préparer à la tulipe le meilleur lit possible.

Enfin, il loua dans un grenier une petite chambre juste en face de la fenêtre de Rosa; assez éloignée pour qu'on ne pût pas le reconnaître à l'oeil nu, mais assez proche pour qu'à l'aide de son télescope il pût suivre tout ce qui se passait à Loewestein dans la chambre de la jeune fille, comme il avait suivi à Dordrecht tout ce qui se passait dans le séchoir de Cornélius.

Il n'était pas installé depuis trois jours dans son grenier, qu'il n'avait plus aucun doute.

Dès le matin au soleil levant, le pot de faïence était sur la fenêtre, et penché sur ces charmantes femmes de Miéris et de Metzu, Rosa apparaissait à cette fenêtre encadrée par les premiers rameaux verdissants de la vigne vierge et du chèvre-feuille.

Rosa regardait le pot de faïence d'un air qui dénonçait à Boxtel la valeur réelle de l'objet enfermé dans le pot.

Ce que renfermait ce pot, c'était donc le deuxième caleu, c'est-à-dire la suprême espérance du prisonnier.

Lorsque les nuits menaçaient d'être trop froides, Rosa rentrait le pot de faïence.

C'était bien cela, elle suivait les instructions de Cornélius, qui craignait que le caleu ne fût gelé.

Quand le soleil devint plus chaud Rosa rentrait le pot de faïence de puis onze heures du matin jusqu'à deux heures de l'après-midi.

C'était bien cela encore. Cornélius craignait que la terre ne fut desséchée.

Mais quand la lance et la fleur sortirent de terre,Boxtel fut certain tout à fait; elle n'était pas haute d'un pouce que, grâce à son télescope, l'envieux n'avait plus de doute.

Cornélius possédait deux caleu, et le second caleu était confié à l'amour et aux soins de Rosa.

Car on le pense bien, l'amour des deux jeunes gens n'avait point échappé à Boxtel.

C'était donc ce second caleu qu'il fallait trouver moyen d'enlever aux soins de Rosa et à l'amour de Cornélius.

Seulement, ce n'était pas facile.

Rosa veillait au tulipe comme une mère veillerait son enfant; mieux que cela, comme une colombe couve ses oeufs.

Rosa ne quittait pas le chambre de la journée; il y avait plus, chose étrange. Rosa ne quittait plus sa chambre le soir.

Pendant sept jours Boxtel épia inutilement Rosa. Rosa ne sortit point de sa chambre.

C'était pendant les sept jours de brouille qui rendirent Cornélius si malheureux et lui enlevant à la fois toute nouvelle de Rosa et de sa tulipe.

Rosa allait-elle bouder éternellement Cornélius? Cela eût rendu le mot bien autrement difficile que ne l'avait cru d'abord mynher Isaac.

Nous disons le vol, car Isaac s'était tout simplement arrêté à ce projet de voler la tulipe; et comme nous le pouvait dans le plus profond mystère,comme les deux jeunes gens cachaient son existence à tout le monde, comme on ne croirait plutôt, lui tulipier reconnu, qu'une jeune fille étrangère à tous les détails de l'horticulture ou qu'un prisonnier condamné pour crime de haute trahison, gardé surveillé, épié et qui réclamerait mal du fond de son cachot d'ailleurs commerçait posseseur de la tulipe, et qu'en fait de meubles et autres objets transportables, la possession fait foi de la propriété, il obtiendrait bien certainement le prix, serait bien certainement couronné en place de Cornélius la tulipe, lui fier de s'appeler tulipe nigra Baelaensis, s'appellerait Tulipe nigra Boxtellensis ou Exteliens.

Myuher Isaac n'était point encore fixé sur celui de ces noms qui devait donnerait à la tulipe noire; mais comme tous deux signifiaient la même chose, ce n'était point là le point important.

Le point important, c'était de voler la tulipe.

Mais pour que Boxtel put voler la tulipe,l l fallait que Rosa sortit de sa chambre.

Mais fut-ce avec une véritable joie que Jacob ou Isaac, comme on voudra, vit reprendre les rendez-vous accoutumée du soir.

Il commença par profiter de l'absence de Rosa pour étudier sa porte.

La porte fermait bien et à double tour, au moyen d'une serrure simple mais dont Rosa seule avait la clef.

Boxtel eut l'idée de voler le clef de Rosa. mais outre que ce n'était pas chose facile que de fouiller dans la poche de la fille, Rosa s'aperçut bien qu'elle avait perdu sa clef, faisait changer sa serrure, ne sortait pas de sa chambre que la serrure ne fut changée, et Boxtel avait commis un crime inutile.

Mieux valait donc employer un autre moyen.

Boxtel réunit toutes les clefs qu'il put trouver, et pendant que Rosa et Cornélius passaient au guichet une de leurs heures fortunées, il les essaya toutes.

Deux entrèrent dans la serrure, une des deux fit le premier tour et ne s'arrêta qu'au second

Il n'y avait donc que peu de chose à faire à cette clef.

Boxtel l'endulcit d'une légère couche de cire et renouvela l'expérience.

L'obstacle que la clef avait rencontré au second tour avait laissé son empreinte sur la cire.

Boxtel n'eût qu'à sulvre cette empreint, avec le mordant d'une lime à la lame étroite comme celle d'un couteau.

Avec deux autres jours de travail, Boxtel mena sa clef à la perfection.

La porte de Rosa s'ouvrit sans bruit et sans efforts; Boxtel se trouva dans la chambre de la jeune fille, seul à seul avec la tulipe.

La première action condamnable de Boxtel avait été de passer par dessus un mur, pour déterrer la tulipe; la seconde avait été de pénétrer dans le séchoir de Cornélius par une fenêtre ouverte; la troisième de s'introduire sans la chambre de Rosa avec une fausse clef.

On le voit, l'envie falsait faire à Boxtel des pas rapides dans la carière du crime.

Boxtel se trouva donc seul à seul avec la tulipe.

Un voleur ordinaire eût mis le pot sous son bras et l'eût emporté.

Mais Boxtel n'était point un voleur ordinaire et il réfléchit.

Il réfléchit en regardant la tulipe à l'aide de sa lanterne sourde, qu'elle n'était pas encore assez avancée pour lui donner la certitude qu'elle fleurirait noire, quoique les apparences offrissent toutes les probabilités.

Il réfléchit que si elle ne fleurissait pas noire, ou que, si elle fleurissait avec une tache quelconque, il aurait fait un vol inutile.

Il réfléchit que le bruit de ce vol se répandrait, que l'on soupçonnerait le voleur, d'après ce qui s'était passé dans le jardin, que l'on ferait des recherches, et que, si bien qu'il cachât la tulipe, il était possible de la retrouver.

Il réfléchit que, caché-là la tulipe de façon à ce qu'elle ne fut pas retrouvée, il pourrait, dans son, les transports qu'elle serait obligée de subir, lui arriver malheur.

Il réfléchit enfin que mieux valait, puisqu'il avait une clef de la chambre de Rosa et pouvait y entrer quand il voulait, il réfléchit qu'il valait mieux attendre la floraison, la prendre une heure avant qu'elle s'ouvrit, ou une heure après qu'elle serait ouverte, et partir à l'instant même sans retard pour Harlem, où, avant qu'on eût même réclamé la tulipe serait devant les juges.

Alors, ce serait celui ou celle qui réclamerait que Boxtel accuserait de vol.

C'était un plan bien conçu et digne en tout point de celui qui le concevait.

Ainsi tous les soirs, pendant cette douce heure que les jeunes gens passaient au pied de la prison Boxtel entrait dans la chambre de la jeune fille, non pas pour violer le sanctuaire de virginité mais pour suivre les progrès que faisait la tulipe noire de Harlaem.

Le soir où nous sommes arrivés. Il allait entrer comme les autres soirs; mais, nous l'avons vu, les jeunes gens n'avaient échangé que quelques paroles, et Cornélius avait renvoyé Rosa pour veiller sur la tulipe.

En voyant entrer Rosa dans sa chambre dix minutes après en être sortie, Boxtel comprit que la tulipe avait fleuri ou allait fleurir.

C'était donc pendant cette nuit-là que la grande partie allait se jouer.

Aussi Boxtel se présenta-t-il chez Gryphus avec une provision de Geniève double de coutume.

C'est-à-dire avec une bouteille dans chaque poche.

Gryphus gris, Boxtel était maître de la maison à peu près.

A onze heures Gryphus était ivre mort. A deux heures du matin, Boxtel vit sortir Rosa de sa chambre,mais visiblement elle tenait dans ses bras un objet qu'elle portait avec précaution.

Cet objet, c'était sans aucun doute la tulipe noire qui venait de fleurir.

Mais qu'allait-elle en faire?

Allait-elle seulement montrer la tulipe à Harlem avec elle?

Il n'était pas possible qu'une jeune fille entreprit seule, la nuit, un pareil voyage.

Allait-elle seulement montrer la tulipe à Cornélius? C'était possible.

Il suivit Rosa pieds nus et sur la pointe du pied.

Il la vit s'approcher du guichet.

(A suivre)

En Grèce, il n'y a qu'un cochon par trois personnes. En Angleterre, 10.

* * *

Il y a 276,000 étrangers vivant en Allemagne et 198,000 résidant dans la Grande Bretagne.

* * *

Les fils d'Albion dignes de ce nom dévorent en moyenne chacun 123 livres de viande annuellement.

* * *

Dans son ensemble l'Europe dépense, par année, 37 millions de louis de plus que son revenu.

* * *

Les Anglais sont très friands de pommes. Ils en importent annuellement 100,000 tonnes, bien qu'ils en produisent trois fois plus.

* * *

L'on calcule que 50,000,000 de tonnes de charbon et 20,000,000 de tonnes de grain traversent l'océan chaque année.

"J'ai Toussé toute la Nuit"

Voici ce que l'on entend répéter par toute la ville.

On le constate vite, car celui qui nous parle ainsi montre ordinairement que son sedmeil a été grandement troublé par une toux acabitante. Voila pourquoi il est naturel pour nous de recommander notre

Sirop de Pin Blanc et de Goudron

C'est une préparation qui a fait sa marque et un grand nombre de personnes des environs peuvent parler avec connaissance de cause de ses prompts résultats. Le Sirop de Pin blanc et de Goudron, fabriqué à la

PHARMACIE HOULE,

Soulage les bronches affectées, enlève ces embarras de la gorge et fait disparaitre instantanément et dans un court délai, le rhume le plus obstine. Il se donne à l'eur at qui tousse sans retache, au faible vieillard qui s'atrache fatalement cette toux qu'amène le changement de temperature. C'est un sirop fabrique avec un soin particulier et avec les ingredients les plus purs.

Il est garanti, et s'il ne produit pas les effets pour lesquels nous le vendons.

Seulement 25c la bouteille ... A LA.....

Pharmacie Houle,

Coin des rues Aiken et Moody.

COLLINS & BERGERON

NOS 13 ET 14 RUE CADOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Alex Harvard, Jones et Fourtou, Lager Mercerd.

Tout ordre sera délivré gratis a domicile SPECIALITE POUR LES FAMILLES Téléphone 63-2.

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bières, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem, Tél. 147-5.

Anciennes place de J. W. Paradis & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

"Our Bakery"

478 RUE MOODY,

Chs. Delaronde, Prop.

Samedi, 12 janvier, nos pratiques recevront gratis un magnifiques cornet-er valant 50c.

20 lbs de sucre pour	$1.00
3 lbs de bon café pour	50c
3 lbs de crackers pour	25c
Le meilleur beurre en boites de 5 lbs	$1.40

Fèves et pain brun tous les dimanches.

Pres de l'eglise St Jean-Baptiste

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacons et en barril. Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

Service de famille une spécialité. Commis—Moise Bisaillon et John Hall.

E. S. DESMARAIS,

LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.

Téléphone 644 2.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heur

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile on à nos différents bureaux.

Buanderie Jean 251 rue Church

289 RUE MOODY, 48 RUE BRIDGE. 253 RUE DUTTON, 612 RUE MIDDLESEX.

Tél. 618-12.

Wilfrid Jean, Prop.

Soyez votre Modiste et votre Tailleur.

Une Offre Unique dans son Genre.

La compagnie des machines à coudre "Singer" vient d'établir une succursale dans le Petit Canada et nous en avons été nommé gérant. Nous profitons de cette circonstance pour apprendre au public qu'une carte de coupe système Plante pour habits d'hommes et de dames avec toutes les instructions nécessaires pour l'usage de cette carte sera donnée gratis avec chaque machine.

Un homme habile dans la coupe sera à la disposition des acheteurs pour donner les instructions.

Toute commande pour l'achat d'une machine devra être donnée à notre magasin. N'oubliez pas que les prix sur nos effets sont très bas.

M. Bellefontaine & Cie

267 rue Aiken, Petit Canada.

LA LOWELL TRUST CO.

désire les affaires des individus, maisons de commerce, syndics, gardiens, sociétés et corporations.

Rapport condensé jusqu'au 31 octobre 1901

ACTIF

Prêts et spéculations	$792,474.00
Valeur et amortissement	9,734.00
Comptant en banque	257,882.26
	$1,060,090.26

PASSIF

Stock capital	$125,000.00
Profits et surplus	33,237.23
Dépots	901,752.53
Dividendes non payés	100.50
	$1,060,090.26

265 rue Central,

Nos pratiques trouveront ici les meilleurs facilités pour faire leurs affaires.

Lowell, Mass.

LE PRESIDENT A GROTON

Il rejoint Madame Roosevelt au chevet de son fils malade qu'il trouve dans un état satisfaisant bien que tout danger ne soit pas disparu

Groton, 10 — Le Président Roosevelt est arrivé de Washington à l'école Groton, hier après-midi et bien qu'il n'ait pas trouvé alarmant l'état de son fils Théodore, il a cru préférable de ne pas retourner immédiatement dans la capitale. Le jeune Roosevelt a pour compagnons d'infortune deux de ses cousins, Horace B. Potter, de New York, et William Gammell, de Providence, souffrant ainsi que lui de la pneumonie. Madame Roosevelt était au chevet de son fils depuis deux jours.

Les trois patients sont entourés des meilleurs soins de l'art médical, médecins et garde-malades se pordigent autour d'eux, épiant la marche de la maladie et s'efforçant d'en alléger les coups.

Le séjour du Président, ici, est indéfini; cependant on croit qu'il partira mercredi, à moins que des complications ne surgissent. Le char spécial Rambler, qui l'a amené, a été traversé par bateau à Mott Haven d'où il a continué sa route pour Boston, arrêtant à New Haven où une dépêche lui remise au président lui donnant des détails sur la maladie du jeune Theodore. De Boston le char spécial fut accroché successivement aux convois du Boston & Maine jusqu'à Ayer Junction et de là, se rendit directement à Groton, passant par Worcester, Nashua et Rochester.

Le Rév. S. Endicott Peabody, principal de l'école Groton est en assistant le Rév. Sherrard Billing, étaient à la gare pour recevoir le Président et le secrétaire George B. Cortelyou.

M. Roosevelt constata avec bonheur que l'état de son fils était satisfaisant dans les circonstances. Il ne resta pas longtemps au chevet du malade mais passa plusieurs heures dans l'institution, en conversation avec le principal.

Madame Roosevelt et le secrétaire Cortelyou sont les hôtes de M. William Amory Gardner, beau-frère de Mme John L. Gardner, de Boston. Tous des professeurs de l'école.

Il appert qu'un certain nombre d'élèves ont contracté des rhumes durant les quatre dernières semaines en jouant au jeu de paume et s'exposant ensuite tout en sueurs au froid en habit léger. Quatre ont été atteints de pneumonie et l'un d'eux, Edward Hodges, a succombé à la maladie. L'école a été fermée la semaine dernière.

Le médecin en charge de l'institution est le Dr Wm P. Warren mais le Dr George B. Shattuck, de Boston, a fait une visite presque tous les jours aux malades depuis trois semaines.

Il ne s'est passé rien d'extraordinaire dans la soirée. Vers minuit on a rapporté au président que son fils reposait tranquillement.

Loin de s'être amélioré, l'état du jeune Roosevelt s'est empiré ce matin. La deuxième pneumonie est maintenant accusé.

LA MEILLEURE PLACE

Pour faire encadrer vos images, gravures et photographies est chez J. T. Fortin & Co, 644 rue Merrimack. L vs.

MARIAGE

Hier après-midi avait lieu à l'église St Augustin, Manchester, N. H., le mariage de M. John E. Rivard, président de la rue St George, No 1 A. C. A. et de Mme Eugène Levasseur en présence de plusieurs amis. M. l'abbé J. A. Chevalier donna la bénédiction nuptiale. Il y eut ensuite réception aux appartements des mariés, auxquels de chaleureux souhaits furent présentés par M. et Mme John Demers et John Hamel. Les nouveaux époux partirent par le train de 3 heures et 40 minutes accompagnés de

Paterson, la proie des flammes

Une immense conflagration devaste le coeur de la ville rasant tous les edifices publics sur une superficie de vingt acres et causant des pertes pour $10,000,000

Une vieille femme se tue, plusieurs se blessent, et plus de mille familles sont sans abri

Paterson, N.J., 10—Un incendie désastreux a balayé notre ville hier, détruisant tout sur son passage et causant des dommages qu'on évalue à dix millions.

Les dommages peuvent se résumer ainsi:

Mort	1
Gravement blessés	2
Superficie dévastée	20 acres
Logements et appartements détruits	500
Familles sans gîte	1000
Pertes matérielles	$10,000,000

Les flammes se sont frayé un chemin dans le quartier commercial de la ville, rasant de beaux édifices, détruisant les bâtiments publics, les églises les temples, en un mot tout ce qui se trouvait sur le passage de l'élément destructeur. Peu de personnes ont été blessées, mais un mille sont maintenant sans asile et des milliers d'autres sont sans emploi. On a immédiatement pris le moyen de venir en aide aux malheureux et mis à leur disposition un local temporaire pour les héberger. Une seule personne a perdu la vie, Mme Sarah Brown, 72 ans, 16 Broadway. Elle avait été sauvée et transportée dans la maison d'un ami où elle tomba en bas d'un escalier et se cassa le cou.

Le feu a éclaté à minuit et ce ne fut qu'après des heures et des heures de travail presque surhumain que les pompiers ont pu enfin maîtriser les flammes tard dans l'après-midi. Toutes les villes et municipalités à une certaine distance de Paterson ont envoyé du secours, et il a fallu l'effort combiné de tous ces pompiers et de cette myriade de machines à vapeur pour se rendre maître de l'incendie.

Une forte brise du nord souffait sur la ville, emportant ailleurs les étincelles qui allumaient un nouveau foyer partout où elles se déposaient. Etape par étape, les lutteurs tenaient tête au brasier n'abandonnant leur poste que lorsque la vivacité du feu les forcait à reculer. Lorsqu'enfin ils se virent vainqueurs ils tombaient de lassitude et d'épuisement.

La rue Main fut vite la proie des flammes qui courrent d'abord jusqu'à une intersection de rue, mais qui ensuite se propagèrent jusqu'à une deuxième et ainsi de suite jusqu'à ce qu'un pâté de maisons fut un foyer presque inapprochable. Pied à pied, les pompiers semblaient gagner du terrain, quand le feu prit une nouvelle direction s'élançant par les rues Ellson et Market, et devinrent incontrôlables.

C'est alors qu'on manda du secours aux villes voisines, et pendant les heures de l'avant midi les pompiers de Paterson furent les seuls à lutter contre l'élément.

L'hôtel de ville, un magnifique bâtiment surmonté d'une haute tour, prit feu et avec sa destruction vint aussi la destruction d'une foule d'autres beaux édifices.

Des explosions se firent entendre de tous côtés et les murs croulaient au grand péril des pompiers qui ne savaient plus où donner de la tête.

Les flammes ne suivaient pas un cours régulier, et elles se communiquaient tantôt ici tantôt là, tourbillonnant autour d'un pâté de maisons et portant plus loin la dévastation et la ruine.

A un moment, trois grands brasiers, à une certaine distance les uns des autres, faisaient leur oeuvre et c'est alors qu'on se trouva bien du secours fourni par les pompiers venus des villes voisines.

Les rues étaient bondées de spectateurs et de personnes charitables aidant aux pompiers ou trouvant un abri pour les incendiés laissés sur le pavé avec les habits qu'ils portaient.

Le gouverneur Murphy de Jersey City a fait venir les compagnies militaires A. C. R. et M., qui ont beaucoup contribué avec l'aide de la police à empêcher les nombreux voleurs attirés par ce désastre à faire main basse sur les meubles et autres objets sauvés des flammes.

La ville était sans lumière hier, la plupart des fils ayant été brisés, et de toutes parts ce n'était qu'une obscurité éclairée ici et là par les ruines encore fumantes.

Voici une liste incomplète des édifices détruits: Edifices publics.—L'hôtel de ville, la bibliothèque, l'ancien hôtel de ville, la station de police, la station de pompe No 1, les écuries du département de la police, le High School et l'école No 15.

EGLISES.—L'église catholique St-Joseph, le temple épiscopalien St-Mary, le temple baptiste Mt Olivet, Park Avenue et l'église presbytérienne second.

BANQUES:—First National, Second National, Paterson National, Silk City Trust, Hamilton Trust et Paterson Trust.

CLUBS:—La salle St-Joseph, le Hamilton Club, Y.M.C.A., Chevaliers de Colomb et Progress.

EDIFICES A BUREAUX:—Romaine, Katz, Marshall et Ball, les édifices Old Town Clock, Old Kinne et Stevenson.

BUREAUX DE TELEGRAPHE:—Western Union et Postal.

JOURNAUX:—Le Evening News et le Sunday Chronicle.

THEATRE:—Le Garden.

Outre ces bâtiments, au-delà de 25 magasins immenses ont été détruits de fond en comble, et plus de 500 résidences ont été rasées, laissant sur le pavé au-delà de 1000 personnes et causant des dommages qu'on évalue à dix millions.

CHRIS HOLMES

Magasin de Spécialités

124-126 rue Merrimack

Il faut vendre Il faut vendre

Le coût n'est pas considéré, On ne garde pas de marchandises.

Prix les plus bas que jamais sur les MANTEAUX ET PELLETERIES de qualité supérieure pour dames et demoiselles.

Ragland de $10, pour cette vente	$5
Gilets de $20, pour cette vente	$10
Gilets de $12 50 et $15	$1.98

Echarpes en Pelletrie

Echarpe en marte Copesum de $5 00	$5
Echarpes en Near Seal de $4.00	$1.50
Manchons de $5 00	$2
Manchons de $6.00	$3.98
Echarpe en belette de $10 00	$5
Echarpe en belette de $15 00	$7.50
Manchons de $20.00	$10
Gilets en Electric $12 50, $20 et $25	

Collerettes en Draps

1 lot de collerettes en Broad, tout doubles, garnies en peluches, valant $5 00, prix de vente $1.75

1 lot de collerettes Gold, capuchon double en soie, qui étaient $5 00, $2.50

1 lot de collerettes Golf en plaid de $7.00, maintenant $3.75

1 lot de collerettes en Kersey valant $12 50, bien capuchon en soie plaid, $7.50

1 lot de collerettes en Kersey de $5.00 et $10.00, maintenant $3.98

Boas en plumes d'autruche, qui étaient $10, $15 et $20, maintenant $6.98, $8.95 et $11.75

Jupes de Promenade

1 lot de nouvelles jupes grises, très de style, valant $8.00, vente $1 98

Marcelé en jupons noirs, $2.75, 98c et $1 49

Jupons en soie noire valant de $8.00 et $10.00, maintenant 3 98 et $4.98

Tous les articles de 25 a 75 par cent de reduction.

Catastrophe a St Louis

Onze personnes brûlées vives et une trentaine d'autres blessées dans l'incendie de l'Empire Hotel

St-Louis, 10 — Nous avons à enregistrer une terrible catastrophe, qui a plongé hier matin toute notre ville dans la plus grande consternation. L'Empire Hotel un édifice à trois étages, occupé en grande partie par des hommes a été détruit par le feu de fond en comble et onze personnes ont été brûlées vives, dix hommes et une femme ont été dangereusement blessés, et plusieurs autres ont été victimes d'accidents plus ou moins graves causés par les flammes. Il y avait 40 personnes dans l'hôtel quand l'incendie éclata. L'hôtel était évalué à $20,000 et a été complètement consumé. Il faisait à ce moment un froid intense et les pensionnaires surpris au lit n'ont pas eu le temps de se vêtir pour fuir au dehors. Ils ont beaucoup souffert avant de trouver un refuge. Parmi les morts se trouve M. Morris Vail, membre senior de la Vail Clark & Cowen Co. manufacturiers de verre coupé. Il a été roti et carbonisé vif. Le gérant de l'hôtel, M. J. J. Lally a été blessé gravement.

L'incendie a éclaté vers 2.30 du matin et gagna beaucoup de terrain avant d'être localisé. Lorsque les pompiers arrivèrent toute la façade de l'édifice était en flammes et l'intérieur ressemblait à une fournaise ardente. Il n'y avait qu'un seul moyen d'échapper à la mort, celui de sauter par les fenêtres ou de se laisser glisser sur le sol en se servant de couvertures attachées les unes aux autres. Rares sont ceux qui ont pu sauver leurs vêtements.

M. J. J. Lally, qui gérait l'établissement au nom de son beau-frère, M. J. W. Gillam, avait ses appartements au premier étage. Il dit qu'il y avait quatre chambres au premier, neuf au deuxième et sept au troisième. Toutes ces chambres étaient occupées.

Prenez Garde !

Avez-vous Mal dans le Dos ? Il y a Danger de

Maladies de Rognons
Maladies de Bright
Biliosité
Maladie du Cœur

Si vous souffrez de constipation, de battements de cœur, si vous vous sentez fiévreux, étonnés, et que vous avez des maux de tête—PRENEZ GARDE! Ce sont là des symptômes de maladies qui s'avancent sous des formes plus sérieuses—MALADIES DE ROGNONS peut être ou MALADIES DU CŒUR!

SI VOUS ETES PRUDENTS

vous prendrez alors quelque remède efficace, qui régularisera l'action du foie, lavera les intestins, purifiera le sang, stimulera le cœur, fera disparaître les maux de tête et tempérera cette fièvre. Les

Pilules du Dr Jacques pour les Rognons

accomplissent tout cela, et vous soulageront instantanément. Vous n'avez pas longtemps à attendre leur effet, et si vous n'êtes pas satisfaits, on vous remet votre argent.

La Cie des Médecines du Dr Jacques,

Boite 1964, Boston, Mass.

$15 ET $5 D'AMENDE

SENTENCE PRNONCEE EN COUR DE POLICE CE MATIN CONTRE LES JOUEURS DE CARTES CHINOIS

Les ivrognes fournissent leur contingent habituel à la séance

High Loy, Yee Jim, H. Yen, Tom Ling, Sing High Wong Taff, Sang Toy, Wong Lee, Wong Man, Son Me, Won Ling, John More, Lang Yat, Wong Hung, Ling Chong, Tom Lee, Sang Lung.

Tels sont les noms des fils du Céleste Empire sur lesquels le greffier de la cour de police s'est enforcé la langue à la séance de ce matin.

Seize chinois arrêtés hier soir pour avoir joué aux cartes comparaissent en cour de police. La majorité est sortie sous caution et l'on voit les bancs habituellement occupés par les témoins remplis de ces hommes à tresses. Les pauvres célestes commencent mal l'année dit le juge Murphy en commande de ne plus jouer aux cartes, car la prochaine fois, ce n'est pas à l'amende que je les condamnerai.Ils auront une couple de mois à aller réfléchir dans la réclusion, sur la vanité des jeux en ce monde. Ils apprendront qu'en laissant leur pays pour aller demeurer en pays étranger, ils doivent se faire aux coutumes de ce nouveau pays, qu'ils adoptent comme leur patrie et se faire aux lois. Le juge Murphy demande à Finterprète de bien expliquer cela aux condamnés et M. High Loy monte sur le banc des accusés et fait un joli petit discours que le président du tribunal juge très bien et. Il le dit. M. High Loy, pour avoir incité les gens à jouer aux cartes en leur fournissant les appariements est condamné à $15 d'amende. Les autres Chinois, accusés d'avoir joué ou de s'être tenu dans une salle où il y avait des appareils de jeu sont condamnés à $5 d'amende.

Il n'y avait que cinq nouveaux (comme on dit à l'école) en cour de police ce matin. Ce sont: Daniel Cunningham et Joseph Vigor, accusés d'ivrognerie, sont condamnés tous deux à $2 d'amende. Vigor s'en retournait à New-Bedford de retour du Canada où il est allé voir des parents. Il a arrêté Fenêtre à Lowell pensant être rendu à destination. Voyant que le goût des liqueurs n'était pas plus mauvais ici qu'au Canada et à New-Bedford. il en a ingurgité plus que de raison. la police l'a arrêté samedi dans un état d'ébriété un peu difficile à décrire. Les trois autres sont: Patrick Lynch, John F. Boyle et James McManus. Ces trois derniers ont été arrêtés hier, dimanche, et en conséquence, ils sont condamnés à $5 d'amende.

Peter J. Lenghan est condamné à la ferme de l'Etat. John Lynch à 10 jours de prison.

Joseph Journais, Edmond Riley, Julien Mercier et Patrick Greeley sont condamnés à $6 d'amende.

John J. Kelly et Frank J. Edwards sont condamnés à trois mois de prison par le général Butler pendant sa vie. Il a vanté les qualités de cet homme éminent, comme soldat, comme citoyen et comme ami. 'Per-dessus tout, a dit M. Chalifoux. Le général Butler avait les qualités du choeur qui nous l'ont rendu cher."

M. E. B. Conant a aussi parlé en faveur de la résolution et a lu des lettrez que le général Butler avait reçues du Président Lincoln, du sénateur Summer, de l'amiral Farragut et du secrétaire de la guerre Stanton.

MM. Geo. E. Stanley, Edward A. Cawley, Charles H. Conant et James R. Fuller ont aussi parlé en faveur de la motion. M. Fuller, qui a servi sous le général Butler, a fait un bel éloge de ses héros. M. Lawrence Cummings a donné quelques détails historiques sur les marches exécutées par le général. Il dit que la promptitude avec laquelle il s'est rendu à Washington a donné au président l'assurance que la population du nord était prête à supporter le gouvernement établi. Il dit que les services que le général Butler a rendu à Farragut sont inestimables. En s'emparant du port de la Nouvelle-Orléans, il fermait au commerce tout le Mississipi.

Le sénateur John T. Sparks, les représentants Mahoney, O'Brien et Smith, qui assistaient à l'assemblée, ont promis d'appuyer de toutes leurs forces, la mesure actuellement devant la législature.

Plusieurs discours ont été prononcés à l'appui de la résolution, par MM. James H. Gage, Clovis Bélanger, Emile Biron, Dudley L. Page. Emsley, ancien conseiller, G. F. Tilton et autres.

UNE DEUXIEME DEFAITE

LES PORTLAND LE REMPORTENT PAR 3 A 2 SUR LES LOWELL

Les vainqueurs n'ont cependant pas de chance de monter à la tête

Les Lowell se sont encore fait battre hier par un score de 3 à 2, à Portland. Sans l'ouvrage constant et assidu de Fox dans les goals, non gens auraient probablement subi une défaite écrasante. En effet, Fox a arrêté 56 balles habilement lancées dans les goals par les joueurs de Portland. Gavitt qui jouait pour la première fois sur notre équipe a aussi fait une partie admirable.

Position des joueurs:

PORTLAND	LOWELL
Campbell r	r Lewis
Gavitt r	r Hart
Canavan c	c Coggehall
Cameron hb	hb Holderness
Mallorey g	g Fox

Les parties se sont entrées comme suit:

Gagn par Entr par	Temps
Lowell, Lewis	2.15
Portland, Campbell	8.30
Portland, Campbell,	11.30
Portland, Gavitt,	37
Lowell, Hart,	2.35

La partie des Lowell et des Portland est la seule qui se soit jouée hier soir dans la ligue de polo.

Ce soir, les Lowell jouent à Lewiston et les Clinton à Salem.

Il y a maintenant un club indépendant, qui réclame le championnat des amateurs de polo de Lowell.

Fox gagne de la popularité de jour en jour. C'est surtout depuis que l'accident arrivé à Jean Lemoine de forcer une l'équipe de Lowell a pu apprécier la valeur de ce dernier qui leur manque et celle de Fox qui fait des coups merveilleux dans ses goals.

Les Citizen de ce matin dit que les Lewiston forment la plus forte équipe à part les Lowell quand on met McGilvary et Roberts parmi les rushers.

Pronostics: Domain, beau et jeudi incertain. Neige ou pluie probablement dans l'après-midi ou la soirée. Plus chaud demain soir et jeudi. Vent de l'ouest.

L'Etoile

Température d'hier d'après Thompson's Spa: 3, a. m., 26; 6, a. m., 26; 9, a. m., 29; 12 midi, 34; 3, p. m., 37; 6, p. m., 34; 9, p. m., 28; 12 minuit, 20. Moyenne, 29, 5-7.

16e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 11 FEVRIER 1902. NO. 267.

Statue a Buttler

Grande assemblée des citoyens à l'hotel de ville hier soir pour appuyer le projet

Eloquents discours prononcés par MM. Chalifoux, Conant et Cummings.

Tel que L'Etoile l'annonçait samedi dernier, il y a eu, hier soir, dans la salle des séances publiques de l'hôtel de ville une assemblée des citoyens pour discuter le projet de loi actuellement devant la législature de Boston d'ériger un monument au général Butler dans la cour des édifices parlementaires.

C'est Son Honneur le maire qui a ouvert l'assemblée. Après en avoir brièvement expliqué le but, il lut la motion suivante qu'il soumit à l'approbation de l'assemblée:

Geo. Rooney est un jeune homme de 19 ans, accusé de vol au détriment d'un pauvre Chinois, Hay Kuy. Profitant de l'absence de Hay Kuy de sa boutique, Rooney en a enlevé une magnifique montre estimée à $25, une chaîne en or et un médaillon que l'oriental avait laissés sur une table. Il plaide coupable à l'accusation de vol et est condamné à douze mois de réclusion, à la réforme du Massachusetts.

La cause de Joseph Bibeault, accusé de vol d'une voiture appartenant à M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, est remise au samedi, à la demande du gouvernement.

Bibeault plaide non-coupable. Il dit qu'il n'a pas volé puisqu'il a remis l'attelage.

Levy Gagnon et Mary Lesage, conjointement accusés de vol de $14, un billets de banque au détriment de M. Frank B. Sweat. Gagnon plaide coupable et la fille Lesage plaide non-coupable. La cause est remise à demain.

Une cause des plus amusantes est ensuite entendue. C'est celle de Mme Patrick Kierce, qui accuse son mari de ne pas pourvoir aux besoins de sa famille. Elle comparait en main et dit au juge qu'elle regrette d'avoir fait arrêter Kierce, parcequ'il se conduit très bien maintenant. Au lieu d'un témoignage à charge, elle prononce tout un requisitoire en faveur de l'accusé. Le juge renvoie l'action sans frais.

Les gens s'irritent parfois parce que les trains rapides n'arrêtent pas à certaines stations intermédiaires où ils attendent impatiemment l'heure du départ. Ils devraient prendre en considération qu'il en coûterait beaucoup pour les satisfaire.Un train marchant à la vitesse de 60 milles à l'heure peut être arrêté dans 120 verges. Mais il perd de ce fait assez de pouvoir pour continuer sa route pendant 15 milles sur une surface plane.

AU DISPENSAIRE DE LA VILLE

Le nombre de patients y augmente tous les jours au grand déplaisir des syndics

Le comité du dispensaire chez les syndics des pauvres a eu une assemblée hier soir et y a considéré le moyen de diminuer, si possibilité il y a, le grand nombre de demandes de secours qui semblent augmenter de jour en jour.

Il ne se passe pas une seule journée sans que le dispensaire du département soit rempli de malades qui viennent consulter les médecins de quartiers et recevoir d'eux un traitement gratis. Ce n'est pas l'intention des syndics de refuser du secours à ceux qui sont incapables de se faire soigner autrement qu'aux frais de la ville, mais on est porté à croire que dans plusieurs cas, les patients qui se disent pauvres pourraient payer les médecins et les remèdes et profitent de la circonstance pour "sucer" la ville et vivre aux dépends du département des pauvres.

Les syndics se proposent donc de s'enquérir de la condition financière de chacun des patients qui se présenteront au dispensaire, et s'ils trouvent quelques cas qui ne méritent pas l'attention des médecins de la ville, ils les refuseront.

Samedi dernier, 66 personnes se sont présentées au dispensaire de l'hôtel de ville pour traitement' et dans le cours de l'an dernier 4400 malades ont pris avantage du système en vogue pour se faire soigner à bon marché. Le comité trouve que ce nombre est trop élevé en proportion de la population de la ville et on se propose de le diminuer, si la chose est possible.

EST-CE UNE CANADIENNE?

Une femme trouvée sur le chemin de Lawrence par des employés de tramway

Pendant une partie de l'après-midi hier, des employés de la compagnie électrique sur l'embranchement Lowell-Lawrence ont vu errer le long de la voie une femme bien vêtue et confortablement à l'abri du froid. qui semblait n'avoir pas une aucune destination en particulier. La chose a paru drôle aux conducteurs et garde-moteurs. et afin de s'assurer de l'état mental de cette femme, un de ces derniers stoppa son char et laissa après quelques tentatives à la faire monter dans le tramway où elle agit curieusement.

Arrivée à Lowell elle fut mise entre les mains de la police à qui elle donna un nom paraissant être quelque chose comme Mary Johnson. Un peu plus tard, le capitaine Kew voulut l'interroger mais elle ne répondit que par des mots inintelligibles que le capitaine prit pour du français. Il fit venir un officier parlant le français, mais les questions posées par ce dernier restèrent sans réponse.

Reconduite à sa cellule, cette pauvre femme se blottit dans un coin où elle passa la nuit sans bouger, les yeux fixes, et ne semblant pas se rendre compte de ce qui se passait autour d'elle.

S'il n'y a pas de changement aujourd'hui on la fera examiner par un aliéniste et on tachera d'établir son identité afin d'avertir ses parents ou ses amis.

Elle est âgée d'environ 40 ans.

UN JEUNE HEROS

William Johnson sauve d'une mort certaine un autre jeune homme

Un sauvetage émouvant s'est effectué dimanche après-midi à la chaussée près du pont Pawtucket.

Le sauveteur fut M. William Johnson, un jeune homme, membre de l'équipe de basket ball des Y. M. C. A. et le sauvé fut le jeune homme qui depuis que les patineurs fréquentent la glace de la Merrimac y vendaient des conroches de patins et des "hockey" qu'il traînait dans une petite voiture.

Vers les cinq heures, dimanche après-midi, sa journée étant finie, le vendeur s'en retournait chez lui. à Pawtucketville. Après avoir contourné l'espace laissé libre par les conpeurs de glace de la compagnie Gage. il longeait le rivage, et se disposait à monter sur la terre ferme, quand la glace rongée par les eaux se brisa et le précipita à l'eau l'entraînant vers la chaussée.

Les cris du jeune homme attirèrent l'attention de William Johnson qui patinait non loin de là et qui voyant le danger, se précipita à l'eau et avec l'aide d'autres patineurs réussit à sauver la vie du malheureux

On conduisit le sauveur à sa demeure et d'après les derniers nouvelles il n'en est pas plus pour son bain forcé dans l'eau glaciale.

Quant au sauveteur, il se rendit chez lui. satisfait de son acte d'héroïsme, mais ne montrant aucun signe d'orgueil au sujet du fait accompli.

DISPARITION

Une jeune fille de la rue Appleton laisse le foyer paternel pour des régions encore inconnues

Une jeune fille d'environ 18 ans, assez jolie, est disparue depuis vendredi dernier.

Elle demeurait chez ses parents sur la rue Appleton et on est porté à croire qu'elle s'est sauvée en compagnie d'une autre amie avec qui elle passait tous ses moments de loisirs.

Ses parents ignorent encore où elle peut être allée, mais ils ne semblent pas s'inquiéter de cette absence prolongée de leur fille.

AU CONSEIL DU TRAVAIL

A la séance du Trade and Labor Council, dimanche après-midi on a surtout parlé de l'organisation des différentes unions

M. Connolly a été choisi comme le représentant du conseil à la séance publique donnée par la chambre des représentants aujourd'hui sur plusieurs mesures intéressant la classe ouvrière.

On a remis indéfiniment le projet de donner un grand bal.

La considération du projet de loi de M. Wm. H. I. Hayes de voter une somme de $300,000 pour la voirie de l'Etat a été remise à deux semaines.

L'EPOUSE DU MAIRE

Mme Dimon semble se remettre un peu de sa maladie

Mme Dimon, épouse du maire, est, dit-on un peu mieux de la maladie qui depuis déjà longtemps la retient au lit.

Elle souffre de pneumonie et a constamment à son chevet deux gardes-malades qui lui donnent les soins que requièrent son état.

M. WILLIAM TRAVERSY

Il est toujours sans connaissance à l'hôpital St Jean

Quoiqu'en dise un journal du matin, M. William Traversy, dont nous avons annoncé le trazsport à l'hôpital St Jean hier matin souffrant de concussion cérébrale, n'a pas encore recouvré sa connaissance.

Un triste spectacle

Une mere de famille rend temoignage contre son mari et pousse ses enfants a faire de même

Mary Lesage et Levy Gagnon condamnés à un an de réclusion chacun

Nous avons eu, ce matin, en cour de police, le triste spectacle d'une mère de famille et ses deux enfants, rendant témoignage contre le chef de la communauté, le mari de cette femme, le père de ces enfants.

Patrick Felis est accusé d'ivrognerie. Il a été arrêté à la demande de sa femme qui a porté une plainte l'accusant de se tenir continuellement sous l'influence de la boisson, de causer du trouble dans la maison. Elle comparait pour appuyer de son témoignage assurément cette plainte qu'elle a portée contre celui qu'elle a juré de toujours respecter et à qui elle a juré de toujours être fidèle. Mme Felis dit que son mari est sorti de la ferme de l'Etat il y a trois semaines à peine. Depuis cette date il n'a pas été trois jours sans se coucher ivre-mort. quand il se couchait. Souvent, il passait la nuit à faire du tapage pour empêcher les autres de goûter le sommeil réparateur dont ils avaient besoin pour aller reprendre leur ouvrage le lendemain matin. Le prévenu prétend qu'il n'a pas fait le tapage dont on l'accuse. Sa femme veut tout simplement amener vivre avec elle une de ses soeurs que lui, le chef de la famille ne veut pas voir dans la maison. C'est pour cette raison qu'elle veut l'éloigner du logis où il a droit de régner en maître. Non contente d'avoir elle-même désigné son mari, Mme Felis cite encore ses deux fils comme témoins à charge contre leur père. Quand ces deux ont terminé leur témoignage, le juge demande au défendeur s'il a quelques questions à leur poser. Le prévenu répond qu'il est inutile de leur poser des questions, qu'il n'a qu'à dire que les témoins rapportent des mensonges.

Appelé ensuite à donner son témoignage. Felis répète ce qu'il a dit auparavant que sa femme voulait l'éloigner de la maison pour y faire entrer sa soeur qu'il ne voulait pas voir. Le juge prenant probablement en considération l'animosité que la femme a montré dans son témoignage, en même temps que les bonnes dispositions de Felis, ne le condamne qu'à trois mois à la Work House au lieu de le renvoyer à la ferme de l'Etat, comme le désirait l'accusatrice. Le condamné semble heureux que les témoignages rendus contre lui n'aient pas la portée qu'on attendaient ceux qui les ont rendus.

Angelo Kehoe dont nous avons raconté l'histoire la semaine dernière, comparaît encore aujourd'hui pour répondre aux nombreuses accusations de vol portées contre lui. Il plaide non coupable et aimerait subir son procès de suite, dit-il. M. Welch, l'assistant chef a l'intention de porter cette cause devant la cour supérieure, à cause de la gravité des offenses dont le prisonnier s'est rendu coupable.Le procès se plaidera probablement au mois de mars prochain à Cambridge. En attendant. le gouvernement l'a fait remettre à demain en cour de police. On décidera là ce qu'on doit faire de l'accusé.

La cause suivante est celle de Mary Lesage et Levy Gagnon, accusés tous deux de vol de billets de banque de la valeur de $14. La fille Lesage a plaidé non-coupable hier et son procès avait été remis à ce matin avec celui de Gagnon. Ce matin, elle change son plaidoyer et décide de plaider coupable. Le juge condamne Mary à un an à Sherburn et Levy à la correction de Cambridge. Gagnon en appelle de cette sentence. Il revient plus tard et demande à la cour la permission de retter cet appel. La cour le lui permet et la sentence d'un an à Cambridge entre en vigueur immédiate.

La cause la plus amusante de la séance a certainement été celle de Thomas et Michael Savage, accusés tous deux par M. Scott, garde-chasse, d'avoir violé les lois de la chasse. M. Scott les a arrêtés en train de saisir des lièvres au lacet. Thomas Savage avait un lacet sous son gilet quand Scott l'a arrêté. Son frère, Michael Savage, sortit du bois et alla frapper le garde-chasse. Il s'en suivit une petite lutte dans laquelle les officiers du gouvernement eurent le dessous, paraît-il. Ils finirent cependant par arrêter leurs prisonniers et les faire condure au poste.

Thomas a été condamné à $10 d'amende pour avoir fait la chasse au lièvre avec un lacet et Michael a été libéré de cette accusation. Mais une autre accusation, celle de voies de fait sur M. Scott, pesait sur lui. Le juge l'a condamné à $15 d'amende.

William Butler et William Derer

William Butler est condamné à $2 d'amende. William Derer paie $6 et Joseph E. Jones est placé sous probation pour six mois.

Au moment d'aller sous presse un message téléphonique à l'hôpital nous apprend qu'il est toujours dans le même état comateux.

Au cours des 12 dernières années le Royaume-Uni s'est annexé une étendue de pays 22 fois plus grande que la sienne propre.

A. G. Pollard & Co.

Nous avons commence aujourd'hui notre grande vente de

CHAUSSURES D'HOMMES

BELLE QUALITE FINE

En Box Calf et Vici Kid, doulées en cuir, avec semelle double : aussi en cuir luisant, Veau Velours et Kid Vici, doublées en drill, de toutes les grandeure, et trois différentes largeurs, de dernière façon et confection de première classe. **Valeur de $3 et $3.50 pour**

$1.98 la paire

Voyez-les dans la vitrine de la rue Merrimack.

C'est une Excellente Occasion.

A. G. POLLARD & CO.,

Rues Merrimack, Palmer et Tilden

L'avenir du Canada

Un article intéressant de M. Leroy-Beaulieu, célèbre Economiste Français

M. Leroy-Beaulieu, célèbre économiste français, fait entrevoir dans l'article suivant la richesse que réserve l'avenir au Canada:

Quelle qu'ait été encore l'importance de l'émigration canadienne pendant la décade qui vient de finir, il paraît, dit-il, assez raisonnable de penser qu'elle devra plutôt s'atténuer que s'accentuer à l'avenir. Dans un intéressant article que publie "The Economic Journal," organe de l'Association économique britannique et sur nous avons puisé quelques-uns des renseignements qui précèdent M. le professeur Davidson, de l'Université du Nouveau-Brunswick, exprime cette espoir et il le fonde sur deux raisons, que voici: d'abord aux Etats-Unis les meilleures terres de l'Ouest commencent à être presque toutes occupées, et ensuite qu'il est peu probable que beaucoup de Canadiens continuent à se diriger de ce côté; peut-être au contraire un plus grand nombre d'immigrants d'Europe viendront-ils au Canada de préférence aux Etats-Unis; ainsi le Manitoba, et les territoires du Nord-Ouest qui jusqu'ici n'étaient développés moins vite que les Etats limitrophes du Dakota, du Montana, pourraient au contraire marcher du même pas qu'eux; en second lieu, et surtout, l'industrie commence à se développer au Canada.

Jusqu'ici présent, l'élève du bétail, l'exploitation des forêts, l'agriculture et les pêcheries étaient, de beaucoup, les principales, on pourrait dire presque les uniques ressources du Canada. Dans ces exportations, les animaux et produits animaux entraient pour un tiers; les bois et ouvrages en bois pour un quart; les denrées agricoles, céréales surtout, pour un sixième; les produits des pêcheries pour un dixième. Il ne restait guère pour 15 p. c. pour les autres articles, lesquels se bornaient à peu près au charbon et à l'or exportés de la Colombie britannique vers la côte Pacifique des Etats-Unis, qui manque de charbon et où une partie de l'or extrait des mines canadiennes était affiné; ces exportations des produits minéraux étaient complétées par celles du nickel, des mines de Sudbury, dans l'Ontario, approvisionnent le monde concurremment avec celles de la Nouvelle-Calédonie. Par contre les articles manufacturés y entrent presque tous importés. Aujourd'hui, sans que la composition des échanges avec le dehors se soit encore très sensiblement modifiée, si ce n'est par l'augmentation des sorties d'or du Klondyke, on peut prévoir qu'elle le sera à l'avenir, que le Canada se mettra, peu à peu, à produire les nombreux objets fabriqués qu'il importait naguère et qu'il arrivera même à en exporter à son tour.

Des industries considérables s'établissent, non seulement autour des deux grandes villes de Montréal et de Toronto, mais encore auprès des chutes du Niagara, au Sault Sainte-Marie, entre les lacs Supérieur et Huron, et dans l'île du Cap Breton (province de la Nouvelle-Ecosse).

Les dépôts de charbon des provinces maritimes ne sont pas confinés dans l'île du Cap Breton: il s'en trouve d'importants gisements sur le continent, dans la Nouvelle-Ecosse proprement dite; des minerais de fer très variés et de bonne qualité abondent aussi non seulement à Terre-Neuve, mais au Cap Breton et dans toute la Nouvelle-Ecosse. Or, il est à remarquer que la Nouvelle-Ecosse, le Cap Breton, Terre-Neuve sont, de toutes les régions habitables du Nouveau-Monde, les plus rapprochées de l'Europe; leur distance à la France où à l'Angleterre est moindre d'un cinquième que celle qui nous sépare de New York ou de Philadelphie. Les houillères des provinces maritimes du Canada sont, en outre, sur la côte même ou tout près d'une côte dirigée du nord ou trois cents kilomètres comme celles de Virginie et de Pensylvanie: leur charbon est donc mieux placé qu'aucun autre pour concurrencer, sur les marchés européens, et, s'il est vraiment d'aussi bonne qualité, aussi propre à faire du bon coke qu'on le dit, il risque d'être un rival plus redoutable même que celui des Etats-Unis à l'avenir. Quant à la réunion, au volaine, immédiat de la mer, du charbon et du fer, elle ne se retrouve guère que dans la Grande-Bretagne, dont elle a fait la puissance économique. En attendant le jour où tous ces minerais de fer seront traités sur les lieux, ou exportés que sous forme de fonte, ils donneront déjà à la région du Saint-Laurent une certaine vitalité industrielle. Le comité n'a pas encore décidé s'il y aurait un jour des pompiers mais il croit que cela amènerait beaucoup de visiteurs.

WOONSOCKET R. I.

—Samedi matin, à 5 heures, à l'église Ste-Anne, le Rév. M. Roberge a béni l'union nuptiale de M. Joseph Lambert avec Mlle Hedwidge Grégoire, tous deux de Social.

—A 5.30 heures, le Rév. M Roberge présidait à la bénédiction du mariage de M. Samuel Bishop, de Philadelphie avec Mlle Lodowska Gélineau, fille de feu Norbert Gélineau. Etaient témoins MM. Ed. Champeau et Norbert Gélinau, frère de la mariée.

Tres interessant

L'article par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

Pour tous travaux de dentisterie, palais remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 10 rue John, et vous épargnerez 25 à 35 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, ou il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platine ou colortype. Profitez-en.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S Baldwin, née Léda Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui eucombrent son magasin, sans un assortiment des plus variés, où la qualité supérieure des chaussures est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

Madame Riopelle, ayant acheté un lot de marchandises de nouveauté à bien bon marché, l'offre en vente au tiers du prix. Ce stock consiste en manteaux, habits, jupes et corsages (shirt waists) 52 manteaux, 30 habits, 50 jupes, 17 manteaux pour enfants et 25 jupes en duck, en même temps elle vendra le reste de ses chapeaux presque pour rien. Tout sera vendu à grand sacrifice. Une visite est sollicitée, il y sera de votre avantage.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils auront besoin de ses services. Il se chargera de toutes les formalités pour baptême ou mariage. Service de jour et de nuit.

Si vous avez une montre à faire réparer allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 482 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir ample satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

MANCHESTER, N. H.

—John B. Varick est décédé samedi à sa résidence, après une maladie de plusieurs mois. Depuis quelques jours, il avait éprouvé un mieux relativement sensible mais le mal a soudainement remporté, et il est mort en quelques instants. Il souffrait d'une maladie de coeur.

—Amos Lafrance, un agent de machines à coudre, demeurant dans le district Rock Rimmon. West Manchester, a été arrêté chez lui au milieu de la nuit par le sergent Léon E. Magoon et les officiers Bourassa et Sweeney,à la réquisition de la police de Lawrence qui l'accuse de détournement de fonds.

Lafrance a travaillé en qualité d'agent pour la compagnie Wheeler & Wilson, à Lawrence et il est parti en chiante avec la compagnie. Le gérant a déposé une plainte contre lui l'accusant de s'être approprié la somme de $18 d'une manière indue. et les autorités de Lawrence émanèrent un mandat. Lafrance est parti pour Lawrence pour répondre à cette accusation

NASHUA, N.H.

—Le comité exécutif de l'exhibition de Nashua s'est assemblé mercredi. Les projets pour la saison prochaine ont été discutés, principalement les courses et les attractions. Le comité exécutif est bien convaincu que les courses, cet été, surpasseront tout ce que nous avons eu et que l'exhibition en fait d'attractions, sera beaucoup supérieure à celle de l'année dernière Le comité se propose de faire beaucoup d'améliorations sur le terrain consistant dans l'agrandissement des jardins et la construction de plusieurs bâtisses. Le comité n'a pas encore décidé s'il y aurait un jour des pompiers mais il croit que cela amènerait beaucoup de visiteurs.

WOONSOCKET R. I.

—Samedi matin, à 5 heures, à l'église Ste-Anne, le Rév. M. Roberge a béni l'union nuptiale de M. Joseph Lambert avec Mlle Hedwidge Grégoire, tous deux de Social.

—A 5.30 heures, le Rév. M Roberge présidait à la bénédiction du mariage de M. Samuel Bishop, de Philadelphie avec Mlle Lodowska Gélineau, fille de feu Norbert Gélineau. Etaient témoins MM. Ed. Champeau et Norbert Gélinau, frère de la mariée.

Tres interessant

L'article par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

Pour tous travaux de dentisterie, palais remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 10 rue John, et vous épargnerez 25 à 35 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, ou il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platine ou colortype. Profitez-en.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S Baldwin, née Léda Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin, sans un assortiment des plus variés, où la qualité supérieure des chaussures est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

Madame Riopelle, ayant acheté un lot de marchandises de nouveauté à bien bon marché, l'offre en vente au tiers du prix. Ce stock consiste en manteaux, habits, jupes et corsages (shirt waists) 52 manteaux, 30 habits, 50 jupes, 17 manteaux pour enfants et 25 jupes en duck, en même temps elle vendra le reste de ses chapeaux presque pour rien. Tout sera vendu à grand sacrifice. Une visite est sollicitée, il y sera de votre avantage.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils auront besoin de ses services. Il se chargera de toutes les formalités pour baptême ou mariage. Service de jour et de nuit.

Si vous avez une montre à faire réparer allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 482 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir ample satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Nouvelles des Etats-Unis

SPENCER, MASS.

—M. et Mme Joseph Cofsky, mariés à Lasovale il y a 60 ans, ont célébré leurs noces de diamant au milieu de leurs parents et amis jeuli à Spencer.

La fête a été une des plus belles que l'on ait vues en ce village.

Précédés de quatre petites filles vêtues de blanc, Eliza Thibeault, de Millbury; Eva Cofsky, de Springfield; Emma Lemon, de Waterbury et Natalie Caisse de Millbury, les heureux époux ont fait leur entrée à l'église Ste-Marie à 10 heures précises, accompagnés de Lucien Cofsky, frère du marié et de Mme Caisse, âgée de 83 ans, qui était fille d'honneur au mariage à Lasovale, il y a 60 ans.

Le père et quelques témoins étaient différents.

Les époux sont nés tous deux dans cette paroisse. Joseph Cofsky, père de l'époux, Joseph Cofsky et Mme Caisse, père de l'épouse, de Worcester, Mme Cofsky et son épouse, de Millbury, Mme Caisse et son épouse, de Millbury, Mme Cofsky, de Springfield, Mme Cofsky, de Worcester, Arthur Cofsky, de Waterbury, et Mme Alma Cofsky, de Worcester, Fabien Thibeault, de Millbury, et Mlle Evangéline Cofsky, de Springfield; Alfred Cofsky, de Worcester, et Mlle Cora Cofsky, de Springfield; Mme Frank P. King de Torrington, et Mlle Clara Cofsky, de Spencer; J. A. Cofsky, de Springfield, et Mlle Anna Cofsky, de Worcester; Henri Cofsky et son épouse, de Worcester; Mlle Exilda Caisse et Mlle Marie Caisse, de Putnam, Ct. Mme Benjamin Paysore, de Waterbury.

HOLYOKE, MASS.

—Le Cinh Gullmant a fêté les dignitaires suivants à une assemblée tenue chez Mme Georges Savoy. Présidente, Mme Pierre Bonvouloir—vice-présidente, Mme Louis Lafrance—secrétaire, Mme Joseph Cofsky—trésorière, Mme Pierre Bonvouloir—chapelaine, Mme Louis Lafrance—conductrice, Mme Joseph Cofsky—gardien, Mme Cofsky, P. Bonvouloir et Mme Savoy—les nouveaux membres ont été admis et la cérémonie admirablement bien exécutée par Mlle Delia Pelletier—Organiste.

Mme Joseph Cofsky, mère de Mme Georges Savoy, a été nommée membre honoraire.

Le comité exécutif de l'exhibition de Nashua s'est assemblé mercredi. Les projets pour la saison prochaine ont été discutés, principalement les courses et les attractions. Le comité exécutif est bien convaincu que les courses, cet été, surpasseront tout ce que nous avons eu et que l'exhibition en fait d'attractions, sera beaucoup supérieure à celle de l'année dernière Le comité se propose de faire beaucoup d'améliorations sur le terrain consistant dans l'agrandissement des jardins et la construction de plusieurs bâtisses. Le comité n'a pas encore décidé s'il y aurait un jour des pompiers mais il croit que cela amènerait beaucoup de visiteurs.

NOUVEL ATELIER

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et de tenir propreté. Une visite est sollicitée.

QUAND VOTRE MAISON

est en feu il est trop tard pour la faire assurer.Si vous avez besoin d'assurance de quelque sorte ne manquez pas de voir Frank M. Brogan, 80 rue Merrimack. Venez, écrivez ou téléphonez. Tel. 274-2. Imv

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John St Jean et George Drinan, commis

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Pastilles, Lozenges et Dragées

Pour le Rhume, la Toux et l'Enrouement.

En boites de 5c

.... A LA ....

Lowell Pharmacy.

ROCHETTE & DELISLE,

Rue Merrimack.

Lisez L'Etoile

Les Epreuves d'une Femme

Les femmes comprendront facilement la signification de ce calendrier avec ses dix jours biffés, car pour un grand nombre d'entre elles, et ceci au mieux aller, un mois n'a plus qu'une vingtaine de jours où elles peuvent vaquer à leurs occupations sans trop souffrir, le reste du mois est perdu pour elles. Il y a même des jours où les douleurs qu'elles endurent leur font désirer la mort.

Souvent elles ont cherché du soulagement chez leurs médecins ou ailleurs, mais sans résultats, cependant, il y aurait du soulagement pour ces femmes, car Madame Patrice et Madame Couture souffraient de maux semblables et elles ont été guéries, et l'histoire de leurs souffrances et de leurs guérisons racontées par elles-mêmes, intéresseront les femmes qui souffrent des mêmes maux et qui obtiendront les mêmes résultats en employant les mêmes moyens.

1901 Mars 1901

Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30
31						

"J'ai commencé, dit Madame J. Patrice à prendre les "PILULES ROUGES au mois d'avril dernier, et je les ai prises pendant quatre mois. Dès le premier mois je sentis du soulagement, et après trois autres mois, tous mes maux étaient disparus.

"J'étais malade depuis huit ans, mes périodes étaient douloureuses, duraient longtemps, m'affaiblissaient beaucoup et m'obligeaient de prendre le lit ; je souffrais aussi de tous les maux qui accompagnent la faiblesse générale comme mal de tête, mal de côtés, douleurs de reins, points de côtés et nervosité.

"Deux Médecins, à plusieurs reprises m'avaient prodigué leurs soins sans aucun résultat. Les PILULES ROUGES firent disparaître mes maux comme par enchantement, rendirent la force à mes membres affaiblis, firent de moi une femme nouvelle et me guérirent de tous mes maux.

"J'ai écrit plusieurs fois aux médecins spécialistes, ils m'ont toujours répondu avec soin et leurs bons conseils m'ont été d'une grande valeur.

" MADAME JOSEPH PATRICE,

" Rigaud, Co. Vaudreuil, P.Q."

" Mes maladies, dit Madame George Couture, étaient arrêtées sur moi depuis longtemps, lorsque je commençai à prendre les " PILULES ROUGES. Le retardement dont il a été causé parce que le feu avait pris à la maison où je demeurais, et j'avais été obligée de me sauver dans la neige au-pieds.

" Trois médecins m'avaient soignée sans m'apporter aucun soulagement. J'avais toujours des douleurs dans le corps et surtout à l'époque où mes mois devaient venir, je souffrais énormément et j'étais même souvent obligée de prendre le lit. En fait, temps à ailleurs, il m'était presque impossible de travailler.

" J'écrivis aux médecins spécialistes qui me donnèrent de bons conseils et me dirent de prendre les PILULES ROUGES. Je pris 9 boîtes en tout, et elles me ramenèrent en parfaite santé. Je me sens aujourd'hui forte, je vois mes mois régulièrement, je ne souffre plus de douleurs, je suis grosse et grasse et en parfaite santé.

" J'avais souffert de cette maladie pendant 5 ans. En dehors de ce retardement de mes mois, j'avais aussi des faiblesses de coeur, des douleurs de rhumatismes, toujours mal à la tête et mal aux reins. Les PILULES ROUGES seules m'ont fait du bien. Je les recommande aux femmes qui pourraient souffrir comme moi.

" MADAME GEORGE COUTURE,

" Winooski, Vermont."

La meilleure réclame faite en faveur des PILULES ROUGES, est celle faite par les femmes guéries par elles, elles disent à leurs voisines le bien qu'elles en ont obtenu, et qui les encouragent à suivre leur exemple et se guérir, en publiant leurs témoignages.

Mais dans ces témoignages publiés, il faut aussi remarquer que la grande majorité de ces femmes qui étaient si malades et qui se sont guéries, ont pris la peine d'écrire aux Médecins Spécialistes, et par leurs conseils et l'emploi des PILULES ROUGES, elles ont obtenu la guérison de leurs maux.

Il est vrai qu'il n'est pas nécessaire pour les femmes qui veulent prendre les PILULES ROUGES, de consulter les Médecins Spécialistes, car les PILULES ROUGES guérissent presque toujours sans autre aide, les femmes malades.

Mais on ne saurait trop conseiller aux femmes qui auraient perdu patience, ou qui seraient malades depuis longtemps et auraient abandonné les PILULES ROUGES avant d'obtenir leur guérison, de recommencer leur usage et aussi de consulter les Médecins Spécialistes, car peut être qu'elles n'ont pas pris les PILULES ROUGES comme elles auraient dû les prendre, alors elles apprendront d'eux ce qu'elles devraient faire pour se guérir, Leurs avis sont gratuits, que vous écriviez ou que vous alliez les consulter à leur bureau, No. 274 rue St-Denis, Montréal.

Les femmes devront refuser comme imitations, toutes PILULES ROUGES vendues de porte en porte, au 100 ou à 25c. la boîte, et aussi exiger que le nom de la CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE soit sur chaque boîte ; c'est le seul moyen d'avoir les véritables Pilules Rouges et de se guérir rapidement.

Si elles ne peuvent les obtenir de leur marchand, elles leur seront expédiées sur réception du prix, 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres comme suit :

Compagnie Chimique Franco-Américaine,

No. 274 Rue St-Denis, Montréal, Canada.

VIVE LA PRISE!

Que c'est bon de prendre une prise!
Bien certain quand on aime ça;
Je pourrais vendre ma chemise
Pour me procurer du tabac.

O ma charmante tabatière!
Toi, qu'avec le plus grand bonheur
Je présente à quelque confrère
Je t'aime gros comme mon coeur!

Si par hasard en ma présence
Un intrus vient te mépriser,
Toujours je prendrai ta défense
Car, mon Dieu! c'est si bon prise.

Aussitôt que de notre poche
On sort ton corps tout-à-fait ou,
Alors tout le monde s'approche
Pour admirer ton contenu.

Je t'aime, chère, je t'adore,
Tu fais ma vie et mon bonheur,
Je veux t'aimer, t'aimer encore,
Toujours te presser sur mon coeur!

Donc disons comme en France
Au plus fort du combat,
"Passe-moi du tabac"
Honte à qui mal y pense!

BERTAL.

LE JUBILE PONTIFICAL

Les comités se multiplient en Italie pour célébrer la vingt-cinquième année du pontificat de Léon XIII.

Le premier pèlerinage qui arrivera à Rome sera celui de la province de Milan, sous la direction du cardinal Ferrari. Après les Milanais, arriveront à Rome les pèlerins de Ligierie et du Piémont. Les pèlerinages étrangers ne viendront que dans le courant du mois de mars. On prévoit d'ailleurs une affluence énorme de fidèles de tous les pays de l'Europe et de l'Amérique.

C'est le 20 février qu'aura lieu, au Vatican la réception générale des membres du comité organisateur, qui offriront au Saint-Père une grande médaille commémorative.

Le comité a décidé de faire don à vingt-cinq petites églises dans la campagne romaine, en souvenir des vingt-cinq années de pontificat de Léon XIII. Objets du culte. Chacune de ces chapelles recevra un calice, deux ampoules, deux candélabres, un grand crucifix. un missel avec son pupitre, une clochette et une demi-douzaine de serviettes. Tous ces objets porteront les armes de Léon XIII. D'autres églises pauvres d'Italie recevront également des dons semblables.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—La compagnie Richelieu et Ontario a décidé d'émettre de nouvelles actions au montant de $625,000, dont $500,000 pour le "Montreal" et la balance pour l'achat de nouveaux quais à Québec.

—La Banque d'Hochelaga augmentera son capital, en émettant la balance des actions autorisées au montant de $500,000. Les nouvelles actions seront émises à $125, aux actionnaires à partir du 28 février courant.

—Le docteur Pelletier, secrétaire du Bureau d'hygiène provincial, dit que la situation en ce qui concerne la variole, est assez satisfaisante dans la province, grâce à la vaccination obligatoire, qui s'implante un peu partout. Il n'y a que la vaccination qui puisse enrayer la fléau. Jusqu'à date, 324 municipalités ont adopté la vaccination obligatoire.

Au cours des derniers douze mois, 5069 cas de variole, ont été rapportés au bureau, pour toute la province.

Le percentage de la mortalité est très faible, soit, un pour cent. Des 73 comtés dont se compose la province, 55 ont été infectés par le fléau.

QUEBEC

—De sinistres rumeurs sont en circulation à propos de la mort subite de M. Guillot, cabaretier.

La famille du défunt allègue que la mort est due à l'apoplexie. On prétend mais le coroner a refusé d'autres informations, le détective Sylvain a été chargé d'élucider cette affaire.

On suppcsne que M. Guillot est mort victime d'un attentat criminel.

—L'honorable juge Alex. Chauveau, de la Cour des sessions de la paix, est parti pour New York, en compagnie de son fils, M. Charles Chauveau, avocat. Ils se sont embarqués samedi à bord du vapeur "Celtic" en route pour l'Europe où ils feront un séjour de trois mois. Ils visiteront surtout Rome et ses environs.

—La dépouille mortelle du gentilhomme qui est mort fouil dans de tristes circonstances au Lac Noir, près de Thetford Mines, a été inhumée samedi à Québec. C'est le cadavre de Wilfrid Buvin, âgé de guère plus de trente ans, et fils de M. P. T. Buvin, ex-manufacturier de chaussures, bien connu.

L'infortuné jeune homme était depuis l'automne dernier aux usines de la "Union Asbestos Mine" au Lac Noir et dimanche soir-il lui était arrivé de s'aventurer, sur la route pour retourner du village de Thetford Mines à sa résidence à Black Lake, pendant la tempête affreuse qui sévissait alors et suffoqué, aveuglé par la poudrerie, il avait fini par s'écarter du chemin sans pouvoir se retrouver.Le lendemain on l'a trouvé gelé dans un banc de neige. Il tenait crispé un poteau de téléphone, dont il avait dû faire le tour plus d'une fois avant de tomber d'épuisement, parce qu'on a remarqué autour du poteau une piste de marche qu'il avait dû faire lui-même. L'infortuné était presque dans le voisinage de sa propre résidence, lorsqu'il a perdu la vie.

OTTAWA

— Les nominations suivantes ont été faites à la dernière assemblée du cabinet:

L'hon. David Mills, juge de la Cour Suprême en remplacement de feu l'hon. juge Gwynne.

L'hon. Charles Fitzpatrick, ministre de la justice, en remplacement de M. Mills.

M. H. G. Carroll, député de Kamouraska, solliciteur général à la place de l'hon. Chas. Fitzpatrick, promu.

M. James McMullen, ancien député de Wellington-Nord, sénateur à la place de l'hon. David Mills.

M. William Gibson, ancien député de Lincoln et Niagara, et ancien whip en chef du parti libéral, sénateur à la place de feu l'hon. M. Allen.

M. le sénateur Templeman sera appelé au conseil, dans quelques jours, comme représentant de la Colombie Anglaise. Il n'aura pas de portefeuille.

—Le capitaine Bernier qui est parti d'Angleterre il y a deux semaines, est attendu sous peu à Ottawa.

—La commission des écoles séparées a décidé d'engager huit frères du Sacré-Coeur pour enseigner à l'école St-Jean-Baptiste. Ils devront employer les livres prescrits par le gouvernement d'Ontario. Le salaire de ces instituteurs sera de $250 par année. Les révérends frères demeureront au monastère des Dominicains.

—M. Emmanuel Saucier, rue St-André, était debout sur le haut de la glacière Lapointe ces jours derniers, lorsque la chaîne qui retient la glissoire pour monter la glace cassa. Saucier fut précipité sur le sol et se fracture la jambe en deux endroits Il est à l'hôpital.

TROIS-RIVIERES

—La nomination de M W. Chagnon, grand connétable pour le district de Trois-Rivières, à la charge de maître de poste des Trois-Rivières, en remplacement de M. Ogden décédé, est chose confirmée, nous dit-on.

M. Ulric Dufresne serait nommé à la position de grand connétable

—M. Napoléon Langlois a fait l'achat de la propriété appartenant à M P. E. Panneton, rue Maison en pierre, située à l'encoignure des rues Notre-Dame et du Château, habité actuellement par M Veuligny. J. C. M. Langlois en fera sa demeure au mois de mai.

—M. J. B. O. Dumont protonotaire vient de faire l'acquisition de la propriété portant le no 41, rue Bonaventure, appartenant à Mlle Denoon, habitée actuellement par M. Alfred Pelletier, pharmacien.

— Dernièrement, les révérendes Soeurs de la Providence, de cette ville, ont fait raffler un magnifique buste de feu Mgr L. F. Laflèche, dans les paroisses de St Boniface de Shawinigan, St Pierre de Shawinigan et Champlain.

Il vient d'être adjugé à Madame F. X. A. Trudel, de St Pierre de Shawinigan, qui a eu la bonne fortune de le gagner.

SHAWINIGAN FALLS

—M. P. E. Lane, le promoteur de la ligne de tramway électrique entre Trois-Rivières et Shawinigan Falls, est allé à Ottawa en compagnie de M. F. S. Tourigny, avocat, pour l'incorporation de sa nouvelle compagnie.

—M. J. Arthur Dufresne a été maire de notre ville à la dernière assemblée du conseil.

JOLIETTE

— Une question qui passionne vivement l'opinion publique à Joliette, et qui est bien diversement appréciée par les électeurs municipaux, est celle de l'emprunt de $21,000.00 que le conseil vient d'ordonner pour remonter le coût des travaux pour la pose des canaux d'égout et certaines améliorations à notre aqueduc. Le règlement décrétant l'emprunt a été soumis à l'approbation des électeurs mais tout le monde s'accordait à reconnaître que l'emprunt était maintenant chose absolument nécessaire et durant les deux jours de la votation, pas un seul électeur n'a enregistré son vote pour le condamner. Mais les murmures de plusieurs contribuables s'élèvent à cause du mode et des conditions de l'emprunt, tel qu'il sera négocié: M. J. H. Dusault, gérant de la banque Nationale, a été chargé, au mois de septembre dernier, de négocier cet emprunt remboursable en 1909. Au mois de décembre il a fait rapport qu'il avait une offre pour un prêt à 3.9 moyennant un intérêt de 5 pour cent. A la dernière séance du conseil, il s'agissait de considérer cette offre et une vive contestation s'est élevée entre les conseillers lorsque la question leur a été soumise. M. Frs. Rivet et M. D. F. Riopel ainsi que M. J. A. Renaud, se sont prononcés pour l'acceptation de l'offre présentée par M. Dusault. Mais une motion en amendement proposant que l'offre reste devant le conseil au moins quinze jours, avant son acceptation, a été appuyée par MM. E. G. Piché. P. A. A. Rivard et Hildège St Georges. Comme M. L. Z. Magnan était absent, le vote prépondérant du maire a permis à la motion principale de l'emporter. Le mécontentement et l'emprunt sera négocié tel que proposé par M. Dusault.

SOREL

— Les travaux de renflouement de l'Ethel, remorqueur de la Cie Shawinegan-McNaughton qui a sombré dans le port de Sorel, le 15 décembre, avancent d'une manière satisfaisante, malgré les grandes difficultés que présente l'entreprise. C'est notre concitoyen M. Alcid Bigman qui a la direction de ces travaux depuis lundi dernier, et il accomplit sa tâche avec un succès qui démontre une fois de plus que nous avons en lui un homme d'une habileté remarquable dans tous les genres d'ouvrages, et que nous n'avons guère besoin de recourir à des étrangers.

MASSON

— M. T. Constantineau a eu le malheur de voir brûler sa maison ces jours derniers. L'origine du feu provient des étincelles de la cheminée.

— On a beaucoup de maladie. Le Dr Sicard, de la ville de Buckingham visite nos malades tous les jours. La famille McLaurin a perdu un membre du l'ouvrage au Bassin pour ce mois-ci. Cependant plusieurs trouvent de l'ouvrage au chantier de bois de corde du fer à cheval.

ST JEROME

— Un malfaiteur s'est introduit furtivement dans notre église et il y aurait fait une rafle d'objets précieux s'il n'avait été surpris à temps.

Les chantres étalent à s'exercer dans le soubassement de la sacristie, lorsque vers dix heures, ils entendirent un bruit insolite à l'étage supérieur. Ils prêtèrent l'oreille et entendirent distinctement les pas d'une personne marcher dans l'église. Quelques chantres se précipitèrent alors dans l'escalier pour s'assurer du fait. En arrivant dans l'église, ils aperçurent un homme qui cherchait à s'échapper par l'ouverture d'une vitre brisée à l'une des grandes portes d'entrée. Il y réussit en effet mais on se mit à sa poursuite. Le voleur se voyant poursuivi, lâcha le tronc dont il s'était emparé et fit face à ses adversaires. Ceux-ci n'étant pas armés rebroussèrent chemin, mais suivirent de loin la fuite du malfaiteur. On alla réveiller M. Héliocore Cousineau, gardien du marché, l'homme de police, M. Adolphe Labelle, faisant alors la surveillance dans un autre quartier de la ville. M. Cousineau, armé d'une carabine, se mit à la recherche du voleur que l'on avait vu se diriger du côté de l'hôtel Beaulieu. Ainsi dit-on, il réussit à le trouver caché dans les bangars de l'hôtel. Il le mit en joue et lui ordonna de se livrer, ce qu'il fit sans se faire prier. Il fut conduit au cachot.

Il a comparu devant le juge de paix Petit et il a été condamné à subir son procès à Sainte-Scholastique.

On n'a constaté dans l'église que le vol du tronc des offrandes faites à Saint-Antoine.

PURIFIEZ L'AIR

de vos habitations en y faisant brûler du PAPIER D'ARMENIE. C'est le moyen le plus pratique de détruire les germes de maladie qui séjournent dans des appartements où la ventilation est imparfaite durant les mois d'hiver. Le Papier d'Arménie non seulement désinfecte l'air mais aussi développe une odeur des plus agréables.

En vente à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, 10 cents le livret.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et place à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement Prix raisonnables. Venez nous voir J. A. Lavigne, 263 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

L'an dernier 800,000 étrangers ont visité Berlin et 2,100,000 Londres.

Les Etats-Unis produisent 2,220 livres de grain par chaque tête de leur population.

Le passage du canal de Suez— 93 milles — ne prend plus que 25 heures aujourd'hui.

Le londonnien mange annuellement 172 livres de pommes de terre; le parisien 49 livres.

Les pois verts contiennent 22 p. c de matière nutritive, les pommes de terre et les concombres 4 seulement.

Un valiseau de 60 tonneaux et avec un équipage de 12 hommes peut gagner $2,000 dans une saison de pêche de la morue.

L'an dernier il y avait déjà 837,525 poêles à gaz en Angleterre.

La tonne américaine n'est pas de 2,240 livres, mais de 2,000.

Les députés anglais reçoivent $800 par année et leurs passes de chemins de fer.

Il y a dans les îles Britanniques 48,029 ministres de différentes religions.

Les filatures de coton anglaises emploient 232,808 femmes et 147,256 hommes.

Sur 1,614 personnes soignées l'an dernier à Paris pour hydrophobie seulement 4 sont mortes.

L'Angleterre et l'Ecosse ont 122,762 établissements licenciés pour la vente des spiritueux au verre.

La moyenne annuelle des mariages en Angleterre est de 231 de 321 en Irlande et de 19 en Ecosse.

C'est en 1857 et à Bruxelles qu'on vue servi pour la première fois d'électricité pour la marche des horloges.

FAITES BRULER

dans tous vos appartements le PAPIER D'ARMENIE. Il purifie l'air en détruisant tout germe de maladie et développe une odeur saine et agréable qui pénètre dans tous les recoins de votre logis.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 476 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John B. Prémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
Dr. Delisle & Cie., coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier,

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 11 février 1902.

Le mois de février 1902 sera tristement célébré dans l'histoire par ses conflagrations, ses meurtres et ses tempêtes.

La session prochaine de la Législature de Québec s'ouvrira le 13 février. La session du gouvernement fédéral s'ouvrira aussi le même jour.

M. Jérome, attorney de district pour l'Etat de New-York, va présenter un bill à la Législature pour l'ouverture des buvettes dans la ville de New-York, le dimanche, entre une heure et onze heures de l'après-midi.

Le prince Antoine d'Orléans, troisième fils du comte d'Eu, qui devrait faire son service militaire avec la classe de 1901, a été congédié en vertu de la loi qui exclut de l'armée les princes appartenant à une des familles qui ont régné sur la France.

Une dépêche du correspondant du "Daily Telegraph" à la Haye, dit que le docteur Mueller, ancien consul de l'Etat libre d'Orange en Hollande, est parti subitement pour New-York. On dit qu'il est chargé d'une mission des délégués boers.

La police de San Juan (Puerto-Rico) a fermé toutes les maisons de jeu de hasard de cette ville. A quelques exceptions près, ces maisons étaient toutes américaines et en dépit de la loi contre la pratique des jeux de hasard, elles opéraient ouvertement.

Tous les impôts établis à l'occasion de la guerre contre l'Espagne, sauf l'impot sur la farine mélangée, seront abolis le 1er de juillet prochain. Il y a exception aussi pour le droit sur le thé, qui sera maintenu jusqu'au 18 janvier 1902. Le produit des impôts qui seront abolis est évalué à 77 millions de dollars.

Le correspondant du "Times" à Rome, dit qu'une commission a été nommée dans le but de faire élever une statue à Shakespare...dans la capitale de l'Italie. Cela formera un trio: les deux autres étant celles de Dante et de Goethe. Cette dernière sera offerte à la ville par l'empereur Guillaume. La statue sera érigée en témoignage de la gratitude envers l'Angleterre pour avoir respecté la langue italienne dans sa possession de Malte.

Par suite des nouvelles nominations au sénat, le parti libéral de Canada a obtenu la majorité à la Législature. Assemblée qui se compose maintenant de 42 ministériels et indépendants et de 29 conservateurs. Lors de l'avènement de Laurier au pouvoir, le parti libéral ne comptait que sept partisans au Sénat. Au bout de cinq ans et sept mois, et pour la première fois depuis la Confédération, le parti libéral précède une majorité dans la Chambre Haute.

M. H. G. Karroll, député de Kamouraska, a été nommé solliciteur général en remplacement de Lavergne.

Le nouveau solliciteur général est né à Kamouraska en 1860. Il fit ses études au collège Ste-Anne et à l'Université Laval, où il fut admis en 1882 et reçu en 1888. Elu député de Kamouraska aux Communes en 1891, M. Carroll est doué de grands talents et possède toutes les qualités requises pour remplir avec honneur les hautes fonctions auxquelles il vient d'être appelé.

Le roi Edouard a donné samedi, au palais de Malborough, un grand dîner aux membres du corps diplomatique et à ses ministres. Quarante-deux convives, y compris M. Choate, ambassadeur des Etats-Unis, y assistaient.

Le comité des appropriations municipales subit un véritable siège et c'est à qui des départements aura la plus grosse part du magot. Nos édiles ne dégroupt pas perdre de vue que l'année 1901 a été fatale à l'ancienne administration qui a soldé les comptes publics en laissant un déficit d'une cinquantaine de mille dollars.

M. l'abbé J. B. Parent, curé de la paroisse St-Jean-Baptiste, de Lynn, vient d'être frappé de cécité et l'on craint qu'il ne puisse recouvrir la vue. Il était un grand lecteur et depuis des mois sa vue s'affaiblissait considérablement, aujourd'hui il est complètement aveugle. Le révérend M. Olivier Boucher, de Haverhill a été appelé à le remplacer temporairement. M. l'abbé Parent est très estimé non seulement des catholiques, mais aussi des protestants qui forment des vœux pour sa guérison. Il a exercé depuis vingt ans son ministère à Lynn avec un dévouement vraiment apostolique.

Les employés des brasseries de Boston ont décidé de demander la journée de huit heures à partir du 1er de mai prochain. Toutes les unions sont unanimes sur ce point, et l'Union Internationale a donné sa sanction.

A Thèvre actuelle, deux mille employés de brasserie travaillent à Boston, neuf à dix heures par jour, tandis qu'ailleurs, à Lowell par exemple, la journée de huit heures a été accordée récemment. Dans le cas d'un refus ces employés se mettront en grève. Il faut espérer que la question sera réglée à l'amiable d'autant plus que les maitres-brasseurs paraissent disposés à parlementer avec leurs employés.

Un journal du matin, dans une note éditoriale, dit que "le feu de Paterson n'a pas été un feu de secte, car les églises Episcopales, Baptistes, Presbytérienne et Catholique ont indistinctement été détruites. Si l'on eut été dans une ère de miracles, les plus favorisées auraient certainement été protégées."

Comme trait d'esprit, ce n'est pas très riche; il n'y a pas lieu non plus de se consoler, parce que tous les temples religieux ont été englobés dans le désastre. Le confrère eût pu ajouter à sa lyrielle que la salle de réunion des anarchistes n'a pas été épargné davantage par le feu du ciel "god-fire" comme l'appelle le New York Journal.

Un journal local remarque que le Canada s'est différemment remis du choc qu'il a ressenti en entendant déclarer que son climat était trop froid pour les colons anglais. Cette affirmation a été répétée par les journaux de Londres à tel point qu'elle est devenue un épouvantail et que les colons anglais se sont dirigés dans l'Afrique sud pour éviter cette contrée qui passait pour être inhabitable. Chaque fois que le Canada jette les yeux sur l'Angleterre pour avoir un décrotteur il subit un échec. Cependant il prétend à un nouvelle Angleterre et combat timidement l'annexion aux Etats-Unis parce qu'il fait de perdre son identité, mais le "boom" annexionniste fait des progrès depuis que le question de réciprocité se dessine. Encore quelques coups d'haches froides du vaps de la royauté et la doctrine Monroe va s'étendre vers le Nord.

Le comité judiciaire du Sénat a adopté le bill du sénateur Hoar prohibant de mort toute personne qui, dans les limites des Etats-Unis ou des possessions sous leur juridiction, ramera délibérément la mort du président du vice-président ou des fonctionnaires publics en ligne de succession, ainsi que celle de l'ex-président ou magistrat en chef de tout pays étranger. L'attentat à la vie de ces personnages sera aussi punissable de mort. Le bill décrète que quiconque sera trouvé complice d'avoir conspiré pour tuer aucune de ces personnes sera condamné à vingt ans de prison.

Toute personne convaincue d'avoir, par ses paroles ou ses écrits, incité quelqu'un à tuer le président, ou ses représentants, les souverains étrangers ou leurs représentants sera passible ou seront passibles d'un emprisonnement de cinq ans.

Le secrétaire de la guerre est autorisé à fournir un corps spécial pour la protection du Président le choix des hommes se fera facultativement d'ailleurs.

Les lois du travail

THE QUEEN
Plomb. Crayon,
Plumes,
AIGUISEUR
—ET—
POIDS A PAPIER.
Effacera aussi le Crayon et les Taches d'Encre.

50c Chacun.

C. B. COBURN & CO.,
64 RUE MARKET.

25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25
25 25
25 25
25 25
25 25
25 25
25 25
25 25
25 25
25 25
25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25

. . Vente de . .

PAQUETS

Cadeau a chaque 50e acheteur.

FRANK RICARD

PLEINE VALEUR DANS CHAQUE PAQUET

Les illusions de Guillaume

Quel est l'objet de la visite du prince Henri au Etats-Unis? On n'en voit d'autre ici qu'une démonstration amicale occasionnée par le lancement du yacht impérial, mais c'est autre chose en Europe. En vain cherche-t-on dans les milieux officiels à démontrer que cette visite ne comporte aucune signification politique. Ces protestations ne servent qu'à confirmer la conviction du contraire dans l'esprit général du public et c'est avec une anxiété fébrile qu'on attend le résultat de ces relations extraordinaires.

L'Angleterre a appréhendé pendant un certain temps que cette visite ne fut au détriment des bons rapports entre elle et l'Amérique, mais ses idées ont été modifiées depuis. Tout ce qu'elle anticipe est une légère augmentation des sentiments anti-allemands sentiments, qui sont aujourd'hui profonds et enracinés et qui certainement porteront leurs fruits dans l'histoire, s'il faut en croire une dépêche de Londres. Ces sentiments ont trouvé leur expression dans un article du Spectator demandant instamment une entente anglo-franco-russe et déclarant qu'il sera désormais impossible de défendre l'antagonisme d'intérêts entre la Grande-Bretagne et l'Allemagne.

En France, la visite du prince excite au plus haut point les politiciens. Le "Petit Journal" a publié récemment un article de M. Ernest Judet, dans lequel il est dit que l'empereur Guillemagne fait fausse route. Cet homme ne rencontrera pas sur la terre d'Amérique les sympathies qu'il escompte. Il ne semble que les Américains n'ont pas ménagé les affronts au puissant empire germanique. Après avoir parlé des démêlés de l'amiral Dewey avec l'amiral de Diederichs en 1898, à Manille, M. Judet ajoute que ce ne sont pas les carcasses ni les prévenances américaines qui rendent aujourd'hui Guillaume II si cordial et si souple. Il faut même qu'il ait bien envie ou bien besoin de chercher là-bas un appui qui se dérobe en Europe, d'atténuer les effets d'une rivalité inquiétante, pour tenter la joue oublier les souffrets et offrir des baisers. C'est une preuve nouvelle de l'aisance avec laquelle il évolue, fantasque jusqu'aux plus étranges contradictions, souvent habile mais avec un fonds de prudence et très conciliant avec les forts, même quand ils sont grossiers et provocants. Ses rodomontades militaires commencent d'ailleurs à perdre leur prestige; elles ressemblent plutôt à la pose théâtrale d'un acteur qu'à la fière allure d'un soldat.

L'Amérique donne un modèle de la façon qui réussit le mieux avec son tempérament brouillon et son esprit inquiet. D'ailleurs, il en sera probablement pour ses frais d'amabilité démesurée.

L'auteur avec laquelle il se promène tout à tour continue M. Judet entre la triple alliance et la Russie, entre l'Angleterre et les Etats-Unis, sans oublier de temps en temps quelques gentillesses à la France, expliquant sans peine par le sentiment de ses bienfaits successives et l'échec de ses combinaisons bâtives ou malheureusement exécutées. Dosé d'une

LES DANGERS
Des Rhumes et de la Grippe.

Les rhumes affaiblissent les poumons, usent la vitalité, favorisent la catarrhe, la pneumonie et la consomption.

Demandez autour de vous et voyez le nombre de personnes qui sont contraintes au repos à cause d'un rhume négligé ou chronique.

La Chamberlain's Cough Remedy

imagination langereuse qui lui permet d'évoquer, comme sur une scène romanesque, les succès futurs où il se complait, pour retomber chaque fois d'une décepion intérieure dans une désillusion extérieure. Il ne sait plus quelles eaux battre pour garder le prestige et l'hégémonie mondiale dont l'ambition l'a toujours hanté.

L'empereur allemand compte sur la séduction de ses avances pour conquérir le coeur du Président Roosevelt et pour assurer à son propre peuple les avantages d'un rapprochement durable. Il pressent combien en cas de guerre, lui serait précieux le débouché américain avec ses inépuisables ressources de toute nature. Redoutant le danger économique que fait courir à l'Allemagne la concurrence des Etats-Unis, il prêche tourner la difficulté que la vaincre, il choisit la paix au lieu des querelles qui ménageraient à une guerre difficile et stérile dans les suivantes et dans l'ordre donné: New York, Philadelphie, Boston, St Louis, Chicago, Cleveland, San Francisco, Baltimore, Pittsburg, la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Le plus grand tunnel de chemin de fer du monde sera certainement celui que l'on se propose de construire à travers les montagnes de Sierra Nevada, en Californie. Cette construction coûtera de trois à cinq millions net n'est pas plus si moins que le creusage de la Sierra à sa base; une longueur de 27,000 pieds.

Rhoslianerchrugog, une ville en pays de Galles, passera le reste de l'hiver dans l'obscurité. Parce que la compagnie du gaz a refusé de réduire ses taux, le conseil de la paroisse a décidé de ne pas allumer les lampes dans les rues et plusieurs citoyens ont aussi décidé de ne pas faire usage du combustible d'éclairage fourni par cette compagnie.

Le chêne de Conthorpe est le plus gros d'Angleterre. On dit qu'il a plus de 1600 ans et ses feuillages couvrent une superficie de terre de plus d'une demie acre. Depuis le Sgiva d'Evesham, à la fin du 17e siècle, il y a 78 pieds de circonférence au bas du tronc. Depuis cette date on l'a entouré de terre qui sort à le supporter. On estime que quand il sera fini il formerait plus de 73 tonnes de billots.

Un exposition d'objets servant à prévenir le mal de mer a eu lieu à Osborne dernièrement. On y trouve des appareils servant à diminuer le tangage des navires, des plans de navires qui rouleraient moins; des appareils qui tiendraient l'aiguille aimantée position normale; de nouveaux moyens de ventilation pour aérer les cabines ainsi que des remèdes contre le mal de mer.

En Russie, il n'est pas permis aux simples citoyens de tenir des assemblées. Il n'y a que les corporations et les sociétés avec une charte qui aient ce droit. A moins que ce soit dans les places d'amusements ou dans les églises la police disperse immédiatement les foules qu'elle voit réunies. On ne peut louer un terrain quelconque pour y tenir des assemblées sans avoir eu au préalable, la permission des autorités pour ce faire.

L'on a découvert, ces jours derniers, environ 250 kilogrammes de mica à l'intérieur de la statue équestre du général Robert Lee, le fameux commandant en chef des armées du Sud pendant la guerre de Sécession. La statue en question avait été élevée il y a quelque temps, sur la place principale de Richmond, dans l'Etat de Virginie. C'est en y faisant une réparation que le fondeur, appelé à surveiller lui-même les travaux, s'aperçut que le corps du cheval qui est dû donner le creux, rendait un bruit mat assez singulier, comme si l'intérieur eût été tapissé de cire. Il se rendit compte bientôt, à sa grande surprise, que, par la bouche et les naseaux du cheval, des milliers d'abeilles s'étaient introduites, pour déposer dans le poitrail de la bête de bronze plusieurs centaines de kilos de miel, dont on n'a pu retirer qu'une partie.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 280 rue Thorndike.

DANS LE DOMAINE PUBLIC

On sait que les oeuvres littéraires et les ouvrages dramatiques tombent dans le domaine public de leur auteur.

Cette année, les éditeurs n'auront pas grand'chose à se mettre sous les dents, exception faite pour les oeuvres de Sophie Gay qui fut la mère de Delphine Gay, femme de Girardin, et surtout pour celles de Xavier de Maistre, un auteur un peu trop oublié aujourd'hui.

Trois autres écrivains qui eurent de leur vivant quelque notoriété: Antoine Joly, Napoléon Landais et Armand Marrast, sont également sur la liste des auteurs dont les oeuvres appartiendront cette année... à qui voudra bien les rééditer. Mais trouveront-ils un éditeur?

De tous ces écrivains, il n'y a sans doute que Xavier de Maistre qui obtiendra un regain de popularité avec son charmant "Voyage autour de ma chambre" et son gentil petit livre "L'Lépreux de la cité d'Aoste".

MORTE A 100 ANS

L'Ecosse vient de perdre une de ses célébrités locales. Mlle Mary Stewart qui était née en 1792, et quoiqu'elle eût vu commencer et s'achever le dix-neuvième siècle tout entier était encore très alerte, capable de courir et marcher de broder comme une jeune fille de vingt ans. Jamais elle n'a parlé un mot anglais. Le nom seul de son village, Gobbelraich, comté d'Ardnamurchan, explique pourquoi elle est restée fidèle au vieux langage celte.

L'année dernière, la reine Alexandra, en apprenant son existence, lui écrivit de sa main une lettre pour la féliciter de son cent-huitième anniversaire de naissance et lui envoya une boîte de confiseries en cadeau. Est-ce la joie de parler français? Depuis ce jour, la centenaire n'a cessé de déchirer et bientôt elle dut s'aliter. Elle ne s'est pas relevée.

BUANDERIE JEAN

M. Wilfrid Jean dont la buanderie a été endommagée tout récemment par un incendie, désire avertir ses pratiques qu'il continue comme avant à recevoir de lavages à ses bureaux 251 rue Church, 363 rue Moody, 232 rue Dutton et 612 rue Middlesex. Les réparations sont commencées à sa buanderie qui sera réouverte le 24 février prochain. 1.5.0.

L'Irlande fournit annuellement à l'Angleterre près de 640,000 d'oeufs.

L'Anglais consomme une moyenne annuelle de 33½ d gallons de spiritueux, l'Allemand 20 et l'Américain 14.

Dans le Queensland il y a 60,000 hommes de plus que de femmes et dans les Nouvelle-Galles du Sud 90,000 de plus.

Les gens qui vivent le plus longtemps, généralement ceux qui ont fait du déjeuner leur principal repas de la journée.

Brosses à dents, brosses à lardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

BAL DES B. I. L.

BEAU SUCCES A LA SALLE HUNTINGTON HIER SOIR

Un magnifique concert pendant le lunch au Merrimack House

Le deuxième concert annuel et bal des commis de restaurants de cette ville (Bartenders Independant League) ont eu lieu hier à la salle Huntington.

La toirée commencée assez à bonne heure n'est prlongée avant dans la nuit. Sous tous les rapports, les bartenders ont eu du succès. Ils avaient une belle salle, magnifiquement décorée et les nombreux assistants ont prouvalent d'une manière assez évidente que le succès pécuniaire égalait le succès artistique.

Le concert donné pendant le souper qu'on est allé prendre à minuit au Merrimack House se composait des morceaux suivants:

Marche Ormand ..... N. H. Lewis
composée pour la circonstance par le fameux trombone N. H. Lewis
Les Hussards ..... Doppear
Solo de piccolo, ... The Turtle Dove
Polka ..... Demare
M. K. N. Blaise.
Fantaisie (extrait de Carmen); Bizet
Chanson, "I'll be with you when the Roses bloom again."
M. Jimmie Johnson
Finale, charge à la cavallère. Luders
M. Hugh F. Courtney était directeur général de la soirée avec M. John L. Royal comme assistant.

Le comité de réception se composait de MM. Peter Bean, John W. Billingsley, John Murray, Denis Cooney, Joseph McGuirk, William McVey, William Reed, Stephen O'Hare, Harry Young, James Callahan, Albert Anderson, Charles McDermott, Fred Law, John Harrington, Daniel Cosgrove, Michael Connolly, Michael Maher, Daniel Burke, James Griffin, Alvah Mellen, Edward Cox, Waldo F. Miles, Henry Garrity, Charles Callahan, can Bérard, John Birtwell, Martin Carey, John Courtney, Aaron G. Somerville, Denis Landry, Samuel Cox.

Le comité de la danse: MM. James Griffin, George McCabe, Fred Halsted, George Grady, Daniel Powell, F. W. Morrill, J. McMahon, D. Donoghue, F. Flanagan A. Mellen, directeur de danse. George H. Golden: assistant directeur de danse. John Douglass; chef aide, Timothy Flynn; aides Frederic Tighe, Daniel O'Connell, John Duff, John Roark, Michael Guthrie, Robert Powell, David Landry, Thomas Tully, George Dubuque, James McQuade. Joseph Dawson, Patrick Whalen. William Powers. Owen Clark, James Dempsey, Charles McMahon, Joseph Prevette. James Mulvey. Patrick Fitzgerald, George Neville, John Donohue, Frank O'Hare. John Ryan, Daniel Gannon, William McDonald, James Brennan, Robert Gallagher, Parker McDonough, Thomas Walsh, Charles Giroux, William Cushing.

JOLI CONCERT

Il y a eu un joli concert donné hier soir par le University Male Quartette de Boston, à la Worthen street M.E. Church.

M. Percy Jewett Burrell y a aussi donné une conférence.

VOIR C'EST CROIRE

Ce ne sont pas les promesses mais c'est l'accomplissement des promesses qui attire la grande foule d'acheteurs chez J. L. Chalifoux, à la vente de pantalons à 50 cents dans la piastre.

DESCENTE RAPIDE

Joseph Coram blessé dans l'ascenseur des fabriques Appleton

M. Joseph Coram, demeurant à 30½ Aiken, a failli se tuer hier soir dans la fabrique No 5 des filatures Appleton.

M. Coram était dans l'ascenseur qui se décrocha soudain et tomba d'une hauteur de deux étages à une rapidité vertigineuse. On le fit transporter immédiatement à l'hôpital des corporations dans l'ambulance. Les médecins de cette institution constatèrent qu'il souffrait d'une entorse, mais qu'il n'y avait aucune fracture. Les blessures de Coram sont surtout au dos.

A TRAVERS LA GLACE

Un jeune imprudent s'aventure sur une mince couche de glace et tombe à l'eau

Peter Clancy, un jeune homme demeurant sur la rue Mill, a failli être victime de son imprudence hier après-midi vers trois heures.

En compagnie de plusieurs amis il s'était rendu sur la rivière Merrimack pour y patiner, et s'étant aventuré en un endroit où les courants de glace avaient déjà fait leur provision et qui n'était recouvert d'une mince couche, il passa à travers la glace et tomba à l'eau.

Heureusement, plusieurs hommes se trouvaient près de l'endroit où Clancy s'était enfoncé et après plusieurs tentatives ils parvinrent à le repêcher. Clancy en fut quitte pour un bain froid et il se dirigea tout grelottant vers sa demeure.

NOTES DE L'HOTEL DE VILLE

Les échevins auront leur assemblée régulière ce soir à l'heure ordinaire.

Le bureau d'hygiène ne rapporte qu'un cas de diphtérie aujourd'hui.

Deux internes de l'hôpital civique ont été envoyés hier ce sont Elme Mowatt et son enfant de la rue Cambridge. Il ne reste donc plus à l'hôpital des varioleés que la famille Lemay de la Hancock avenue. Le jeune Roland Lemay dont la condition s'améliore des chances au bureau d'hygiène, est beaucoup mieux.

Jeudi après-midi à 2 heures et demie, aura lieu une assemblée du comité des comptes.

NOTES PERSONNELLES

Mlle Marie S. Mallet, malade depuis quelque temps est de retour à son emploi chez M. Joseph Albert.

Mlles Rose Déry et Luce Beaulieu, de Tauntom, Mass. sont en promenade ici chez leurs parents pour la semaine.

—Mme Virginie Dobin qui était en promenade depuis quelques jours chez sa soeur, Mme Stanislas Dubé, de la rue Prince, est partie hier soir pour Montréal où elle demeurera à l'avenir.

CHEZ FRANK RICARD

Les personnes dont les noms suivent ont eu de jolis cadeaux hier: M. Thibodeau, chaîne en or de $1.50; Mlle M. Bailey, chaîne en or de $2.50; M. Joseph Yon, chaîne en or de $1.50; M. Exilda Larivière, bague avec diamant de $4.50; Auziel Caulin, pendulier; Mme Prisé, bracelet de $1.00; M. L. E. Bedell, 50me paquet, caisse à cigares de $2.50; M. A. Eton, 50me paquet, parapluie de $3.00.

MARIAGE

Hier après-midi, au presbytère de l'église St-Joseph, le Rév. F. Fournier bénissait l'union de M. Alfred Blais avec Mlle Albertine Dionne.

Les témoins étaient MM. François Gagnon et Théodore Lévêque.

DECES

(De cpb Albert, entrepreneur)

RICHARD—Marie Agnès Cécile Richard, enfant de M. Alexandre et de Dame Alexandrine Richard, décédée hier à la résidence de ses parents, 23 rue Havard, à l'âge de 2 ans, 2 mois et 20 jours. Les funérailles ont eu lieu ce matin à 10.30 hrs.

PALAISE—Rosina Palaise, enfant de M. Stephano et de dame Marie Palaise, est décédée hier à la résidence de ses parents, 32 rue High, à l'âge de 3 ans.

SURDITE

et tous les troubles de l'ouïe sont parfaitement guéris, grâce à notre nouveau remède de traitement. Les malades, même ceux parts dû monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandons Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous vous renseignerons gratis et sous votre plus strict secret notre opinion. CLINIQUE AURALS 70 West 11e st. N. New York.

LES CREDITS DE 1902

Première séance oubliqué du comité des appropriations

La deuxième séance du comité des appropriations a eu lieu hier soir à l'hôtel de ville sous la présidence de l'échevin Dejo.

Tous les membres étant présents, sauf l'échevin Badger.

Il fut décidé tout d'abord que toutes les demandes de crédits supplémentaires seraient publiques, après quoi on entendit l'auditeur de la ville, un des principaux évaluateurs, le maire Dimon, le greffier de la cité et le greffier du conseil de ville.

Il fut ensuite résolu d'ajourner à mercredi prochain alors qu'on entendra les chefs des départements d'hygiène, du feu, des cimetières, du trésor de la ville, des parcs et de l'éclairage.

Peptiron

semblez le fer sous une forme agréable et efficace. Toutes les caractéristiques des préparations de fer plus anciennes auxquelles on avait objection sont surmontées dans cet

ELIXIR AROMATIQUE CORDIAL

qui ne fait aucun mal aux dents, ne laisse aucune flaveur d'encre ou de métal dans la bouche, ne cause de constipation et ne noircit la longueur de temps durant laquelle on le prend.

Peptiron guérit toutes les douleurs des nerfs, la fatigue des nerfs et tous les degrés de débilité des nerfs.

REND LES JOUES ROSES

et les yeux clairs—les jeunes plus vigoureux et aux vieux moins caducs.

C'est la faim une médecine et une nourriture; inappréciable aux invalides, aux convalescents et à toutes les personnes nerveuses, pâles et dyspeptiques.

Vendu par tous les druggistes $1.00. Fait seulement par C. I. Hood Co., Lowell, Mass.

Aveugle par la jalousie

Un citoyen de Montreal, qui avait abandonne sa femme il y a deux ans lui tire une balle de revolver dans la tête

Le forcené fait feu sur la police envoyée pour opérer son arrestation

Montréal, 11—Notre ville est encore le théâtre d'un drame sanglant. Une malheureuse femme, Jane Sutherland, est actuellement sur un lit de souffrances, à l'hôpital, blessée d'une balle que son mari jaloux lui a tirée à bout portant dans la tête. C'est samedi soir, dans une maison de la rue Ontario, No 1835, que s'est déroulé le terrible drame.

Les époux Sutherland ne faisaient pas bon ménage.

Il y a deux ans, le mari abandonna sa femme seule avec deux enfants, et depuis le moindre soutien.

La malheureuse ne perdit pas courage; elle plaça ses fillettes dans une institution de charité, et se mit à travailler pour gagner sa propre subsistance.

Comme elle ne gagnait pas suffisamment pour continuer à subvenir aux dépenses de sa maison, elle vendit une partie de ses meubles et se mit en pension chez Mme Henderson, 1835 rue Ontario.

Cependant, son mari jaloux était revenu à Montréal, il y a quelques mois, et avait obtenu une situation comme cocher.

La vie de sa malheureuse épouse devint alors intolérable. Sutherland ne cessait de harceler celle qu'il avait abandonnée, il y a deux ans; son esprit soupçonneux ne pouvait se faire à l'idée de la voir maintenant vivre loin de sa surveillance.

Il allait l'obséder jusqu'à son domicile et la poursuivait dans les rues pour proférer contre elle de terribles menaces. Effrayée, la pauvre femme alla porter plainte auprès de M. Marchall, secrétaire de la Société protectrice des enfants.

Il elle eût écouté les conseils qu'on lui donnait alors, le drame sanglant qui allait s'accomplir ne serait pas survenu.

M. Marchall se contenta de faire arrêter son mari, afin de le forcer à garder la paix; mais la malheureuse refusa net d'en venir à cette extrémité préférant continuer plutôt la vie de martyre qu'elle avait menée jusque-là.

Elle avait dit à M. Marshall au lui faisant le récit de ses misères, que son époux l'avait menacée d'un revolver, parce qu'elle refusait de retourner vivre avec lui.

Je ne veux pas, ajoutait-elle, reprendre notre vie d'autrefois, car je serais d'autant plus malheureuse que Sutherland ne gagne pas suffisamment pour nous faire vivre tous deux. Il est en outre, d'une longtemps, livré à la passion de l'ivrognerie."

C'était le 5 février que la pauvre femme refusait de faire loger son mari en lieu sûr, et, dès samedi, c'est-à-dire moins d'une semaine après, elle tombait gravement blessée, sous les balles de celui qu'elle avait voulu ainsi protéger contre la justice.

Les diverses circonstances de cette sanglante affaire prouvent, dit la police, combien Sutherland était résolument déterminé à tuer sa femme.

Il était environ 9.35 heures, samedi soir, quand il se présenta dans la maison où habitait la victime. Il y avait une lumière dans la chambre de cette dernière, et il était facile de l'apercevoir du dehors. L'assaillant avait dû surveiller longtemps les lieux, avant de se décider à entrer, car il se dirigea tout droit vers l'endroit où celle qu'il voulait tuer se reposait des fatigues du travail de la journée.

Il enfonça la porte de la chambre et se trouva d'un bond aux côtés de sa victime.

"Maintenant, Jenny, dit-il, d'une voix altérée. Je vais mettre fin à tes maux. Tu m'as brisé le coeur.

Puis, saisissant dans sa poche un revolver calibre 38, il en dirigea le canon vers la tête de sa victime et pressa la détente. La balle pénétra dans la joue gauche et alla se loger près de la cervelle.

Un flot de sang jaillit de la blessure, et la malheureuse s'affaissa sur le parquet.

Mais la vengeance jalouse du lâche assaillant n'était pas encore satisfaite, et il déchargea une seconde fois son revolver, pour être certain que son coup ne serait pas manqué.

Croyant que tout était fini et qu'il n'avait plus à ses pieds qu'un cadavre Sutherland ferma la porte de la chambre et s'enfuit.

Heureusement, la malheureuse victime n'était pas encore morte. La figure toute ensanglantée, elle eut la force de se relever, donna l'alarme dans la maison, et put même se traîner jusqu'à l'épicerie Scanlan, 1867 ronsièO nilalul élon oée rue Ontario, où elle raconta ce qui venait de se passer; puis elle s'affaissa aussitôt.

M. Scanlan téléphona à la police du poste No 6 et à l'hôpital général.

David Sutherland, cependant, ne s'était pas éloigné. Il était même retourné dans la chambre de sa victime, et voyant que celle qu'il avait cru mort? n'était plus là, il n'était mis à la chercher par toute la maison.

Son revolver d'un main, une lampe de l'autre, il fouilla tous les appartements, demandant à deux ou trois personnes qui s'y trouvaient encore: "Où donc est Jenny?" Il alla même s'informer chez les voisins si sa femme n'y avait pas trouvé un refuge.

L'aspect de ce monstre était alors terrifiant, et chacun lui faisait large passage, sur son chemin.

Le constable Mageau, du poste No 5, de service dans les environs, s'était aperçu qu'il se passait quelque chose d'anormal, et était accouru sur les lieux. Il entra résolument dans la maison, mais comme il montait le premier escalier on lui cria que sa vie était en danger.car Sutherland se trouvait là à ce moment.

Mageau ne se laissa pas intimider, mais il failit payer cher sa témérité. En effet, à peine avait-il fait dix pas dans l'intérieur que Sutherland, l'apercevant, déchargea deux fois sur lui son revolver, heureusement sans l'atteindre.

Le brave policier revint alors au dehors et fit mander de l'aide.

Quelques instants plus tard, le lieutenant Courtois et les constables Boisclair et Houle venaient prêter main forte à Mageau.

Tous ensemble ils se précipitèrent à l'intérieur du logis, déterminés à tout. Sutherland se tenait alors au haut de l'escalier, son arme meurtrière à la main. Malgré ses menaces, les policiers bondirent en avant, et une courte lutte s'engagea, au cours de laquelle le forcéné tenta en vain de blesser quelqu'un des agents.

Heureusement, on l'eut bientôt mis hors d'état de nuire, puis on le conduisit au poste No 5, après lui avoir enlevé son revolver.

On remarqua alors qu'il était blessé d'une balle au poignet, blessure qu'il a dû sans doute s'infliger au cours de la lutte qu'il soutint contre la police.

Mme Sutherland, sa victime, a été transportée à l'hôpital Général. La balle qu'elle a reçue dans la tête n'a pu encore être extraite. On attend pour cela qu'elle ait repris des forces.

Aux dernières nouvelles, son état n'était pas considéré comme nécessairement dangereux, et à moins de complications, on espère la sauver.

David Sutherland a comparu en cour de police hier, et s'enfermant avoué qu'il avait tiré sur sa femme parce qu'elle était sous la domination d'un autre. Pour cela il voulait mettre fin à ses jours. Il demanda à voir un avocat et à être admis à caution mais la cour lui refusa cette dernière faveur. Il a aussi demandé à voir sa femme avant d'entrer en prison, ce qui lui a été refusé également. Si Mme Sutherland en revient, elle ne pourra pas venir en cour avant deux semaines.

UN BEAU CONTRAT

M. Alphonse Bibeault a entrepris la construction d'un édifice de $40,000

Notre sympathique compatriote, M. Alphonse Bibeault, qui avait abandonné la construction des édifices depuis quelque temps vient de nouveau d'entrer dans l'entreprise.

Il a passé un contrat, ces jours-ci, pour la construction d'un édifice qui coûtera $40,000. Les travaux de cet édifice devront être terminés avant trois mois. C'est dire que pendant mars et avril, beaucoup d'ouvriers auront de l'emploi chez notre entrepreneur.

LE FAMEUX GIN

canadien Melchers, en vente exclusivement chez L. P. Turcotte et Cie, 141-147 rue Worthen.

Avez-vous achete un
Paquet de 25cts
.....Chez.....
LAVALLEE
BIJOUTIER.
664 Rue Cabot, Angle de la rue Merrimack.
SINON, ne manquez pas d'y aller. Pleine valeur dans chaque paquet.
Un Beau Cadeau a chaque
50ème PAQUET
Donnez un essai, 25c le Paquet.

Aux Canadiens Français, de la Nouvelle-Angleterre.
— ABONNEZ-VOUS A —
L'Etoile de Lowell,
JOURNAL QUOTIDIEN.
Seulement $3.00 par année.
Payable d'avance.
Pour vos impressions, anglaises et françaises, envoyez vos commandes à L'Etoile, et vous serez satisfaits.
Adressez :
L'ETOILE,
Lowell, Mass.

LE WHIST DE L'ASSOCIATION

Dans le rapport du parti de whist de l'Association Catholique vendredi dernier, nous avons oublié de dire que M. Joseph Marin avait gagné le panier de cartes donné par la maison P. F. Devine & Co., et Mme Joseph Marin, la paire de souliers, donnée par Parthenais Frères.

DEMISSIONNAIRE

Le révérend George E. Johnson a donné sa démission comme pasteur de la John street Congregational Church.

MAISON DE PENSION CANADIENNE

Chambre et pension de première classe. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir. Ernest Brière 130½ rue Colburn.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mary Mallaron ont eu lieu dimanche après-midi à 1 heure à l'église grecque, rue Lakey. Le révérend Cortaos officiait. Les porteurs étaient: MM. John Mansatis. Peter Razaas. Louis Razaas et James Gravaris.

L'enterrement a eu lieu au cimetière Edson. C'est M. Peter Scenendopoui était maître de cérémonies.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

LA FEUILLE D'ERABLE

M. Ephrem Pelletier ayant vendu son magasin à son frère et à M. Ledoux, ce magasin sera fermé cette semaine pour permettre de faire l'inventaire. Le magasin sera réouvert vendredi prochain sous la raison sociale de Pelletier & Ledoux.

On demande

Trente menuisiers trouveront de l'ouvrage immédiatement. S'adresser à M. Alphonse Bibeault, 29 rue Cabot.

LA PHARMACIE ROCHETTE & DELISLE

possède assez de savon de Toilette et savon médicamenté pour approvisionner toute la ville de Lowell, et de fait, ce n'est pas la moindre partie qui sait s'adresser à ce fameux établissement pour se procurer du savon de choix:

Savons de Roger Gallet.
Savons de Pinaud.
Savons de Lait Beurre.
Savons de Farine d'Avoine.
Savons de Goudron.
Savons de Souffres.
Savons Carboliques.
Et autres pour la peau. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

AVIS

Pendant les derniers six mois nous avons ajusté plus de 1000 personnes avec des lunettes qui avaient déjà acheté des lunettes de voyageurs, opticiens de maison qui n'étaient pas satisfait et qui ont trouvé que leurs lunettes étaient tout à fait mauvaises.

Prenez garde aux opticiens incompetents.

Prenez garde aux opticiens voyageurs.

Quand vous aurez fait examiner vos yeux, si vous avez besoin de lunettes, soyez certain que cela soit fait par des opticiens responsables et qui soient établis d'une manière permanente.

Nous sommes des médecins d'optique diplômés canadiens-français, la plus grand honneur conféré par un collège d'optique. Yeux examinés gratis. Lunettes a aussi bas prix que $1.00. Rappeles-vous l'endroit et le numéro.

NEW YORK OPTICAL Co., — 27 rue Bridge.

Pres du Merrimack square. Tel. bureau, 0145. Tel. residence, 3145.

EN AFRIQUE-SUD

Protestation contre les diffamateurs des troupes anglaises

LONG TELEGRAMME DE LORD KITCHENER

Au sujet du mouvement combiné pour capturer Dewet

Le Cap. — Dans une nombreuse réunion qui a eu lieu ici, on a voté un ordre du jour de protestation contre les diffamateurs de l'honneur et de la conduite des troupes anglaises dans l'Afrique du sud.

Dans cet ordre du jour, les assistants expriment leur vive satisfaction de la réfutation complète faite par M. Chamberlain, secrétaire colonial, des calomnies inventées et propagées sur le continent et déclarent soutenir l'attitude du gouvernement pour la continuation de la campagne et adhérer à cette ligne politique qui seul peut amener une paix durable et la liberté publique dans l'afrique du sud.

Les discours qui ont été prononcés à cette réunion ont été applaudis avec enthousiasme.

Londres, 11. — Lord Kitchener a donné aujourd'hui dans un long télégramme, daté de Wolvekoek, la description d'un mouvement combiné que les colonnes anglaises ont effectué dans le but de s'emparer du général Dewet.

Lord Kitchener dit que la marche en avant a commencé dans la nuit du 5 février, l'ensemble des forces anglaises formant une ligne mobile d'hommes montés sur la rive ouest du Lindenberg, s'étendant au sud de Frankfort jusqu'à Fanny's Home et de là à Kaffirkop. Cette ligne s'avançait vers l'ouest et la nuit suivante, les Anglais se sont retranchés en échelonnant avant-postes avec un intervalle de cinquante yards entre eux.

La ligne s'est maintenue de Holland jusqu'à Doornkiel pendant que des colonnes volantes opéraient en avant de celle des blockhaus pour empêcher Dewet de la traverser. Cette marche en avant s'est poursuivie dans la journée du 6 février et Dewet se trouvait ainsi cerné entre nos troupes et la ligne de blockhaus. Il comprit le danger de sa position et ordonna à ses hommes de se disperser et de chercher de se mettre en sûreté à la faveur de la nuit. Lui-même avec quelques hommes et un certain nombre de têtes de bétail se dirigea vers la ligne de blockhaus de Kroonstadt-Lindley et à une heure du matin il précipita le bétail sur les réseau de fil de fer qui furent rompus et lui permirent, en se dissimulant au milieu du troupeau, de se dérober aux poursuites.

Trois de ses hommes furent tués.

Plusieurs tentatives furent faites par les Boers pour forcer la ligne dans la nuit du 7 février, ajoute lord Kitchener, et les Anglais ont été attaqués en divers endroits pendant cette même nuit, mais les Boers ont échoué. Dix corps de Boers tués ont été trouvés au point du jour près de Heilbron.

Le 8 on signala l'disparu d'une façon précise l'importance des pertes subies par les Boers, continue lord Kitchener, mais aucun que j'ai pu m'en assurer, celle relativement en 230 tués. Nous en avons pris prisonniers, de plus grand nombre ont été blessés ou tués par leurs chevaux exténués et un nombreux bétail.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Bureau: Edifice Jupe de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barrister's Hall, chambre 5-6 Angle des rues Central et Merrimack.

OPERATION DELICATE

Séparation de deux jumelles qui étaient unies par des ligaments musculaires.

Vienne, Autriche, 11 — Le docteur Rudolph Bidder, professeur d'anatomie à l'université de Vienne, a opéré avec succès sur deux jumelles qui étaient unies par des ligaments musculaires.

Les deux jumelles, qui sont âgées de 18 mois, sont de bonne santé.

CONSEIL DE GUERRE

Le conseil de guerre qui a été convoqué à Fort Slocum, N. Y., pour juger le major Glenn, du 3e régiment d'artillerie, accusé d'avoir maltraité un prisonnier philippin, a été dissous.

Le major Glenn a été acquitté de toutes les charges portées contre lui.

LA CAISSE DES TROIS HUIT

C'est sur elle que l'on tape en France en attendant la campagne électorale

Paris, 11 — La campagne pour les prochaines élections générales bat son plein. La propagande nationaliste a débuté par une série de brillants discours faits par M. Jules Lemaître, en Normandie.

Les socialistes, de leur côté, battent la caisse des trois huit: c'est-à-dire huit heures de travail, huit heures de repos et huit heures de liberté. Les bonapartistes se rallient autour du manifeste lancé par le prince Victor Napoléon qui dans la lettre qu'il avait adressée tout d'abord au général Du Barail, aujourd'hui décédé, et ensuite au général Thomassin, expose les grandes lignes de la politique impériale.

Le point vulnérable du régime actuel est l'extravagance en matière de finances, mais les nationalistes, au lieu de limiter leur champ d'attaque à cette question, l'ont élargi de cétés et divers que leur déconfiture semble certaine.

Le parti qui, plus que d'autres, a perdu du terrain, est celui des royalistes, et aujourd'hui toute tentative pour restaurer la monarchie en France serait aussi vaine que celle qu'entreprendrait Aglaterre, aurait pour but de ramener les Stuart.

PENDUS AUX PHILIPPINES

Pour avoir déserté et s'être réfugiés chez les Filippinos

Washington, 11—Bien que le fait ne soit pas confirmé, d'une façon officielle au département de la guerre, on dit que deux nègres, soldats américains appartenant au 9e régiment de cavalerie, qui est composé d'hommes de couleur, ont été pendus aux Philippines. Ils avaient déserté et s'étaient réfugiés chez le Filippinos. Cependant, ce n'est pas pour désertion qu'ils ont été condamnés à mort, mais pour trahison. Une commission militaire, composée par le général commandant en chef aux Philippines, a jugé les deux cavaliers nègres. En temps de guerre, ceux-ci auraient passé en conseil de guerre, auraient été condamnés et fusillés sans autres formalités.

A l'heure actuelle, les Philippines ne sont plus considérées comme étant en état de guerre. Une commission militaire a donc jugé les coupables. Sa décision a été soumise au Président Roosevelt par le général Chaffee. Le secrétaire de la guerre, l'attorney général et le Président Roosevelt ont, en conséquence, examiné le jugement rendu par la commission des Philippines. Ils l'ont approuvé et le Président Roosevelt a refusé de commuer la peine des deux nègres.

L'AGITATION IRLANDAISE

Par qui la campagne est menée aux Etats-Unis

Londres, 11 — Une dépêche de Dublin à la "Pall Mall Gazette" annonce qu'une croyance enracinée existe dans les milieux politiques que l'United Irish League travaille à faire une révolution et que les partisans des méthodes constitutionnelles dirigent et laissent la place à ceux qui veulent employer la force pour arriver à leur but."

Le correspondant ajoute: "Les Irlandais de retour des Etats-Unis disent que ce pays ne viendra en aide à l'United Irish League que le jour où l'Irlande montrera plus d'énergie et où ses représentants cesseront ces discussions et ces scènes au parlement qui n'avancent à rien. La campagne est menée aux Etats-Unis par des hommes de la trempe de Finerty qui prêchent, comme moyens d'action, la dynamite et les fusils. On apprend à la nouvelle génération que la révolte est prochaine et à en parler avec enthousiasme. La politique de tolérance a convaincu les paysans que la suprématie anglaise est bien près de sa fin."

VICTOR HUGO

Les fêtes de son centenaire commenceront le 25 et dureront six jours

Les fêtes du centenaire de Victor Hugo vont être célébrées à Paris avec un éclat tout particulier. Le conseil municipal vient d'arrêter les principales lignes du programme des fêtes qui seront données à cette occasion. Elles dureront six jours, commenceront le 25 février et finiront le 2 mars. La cérémonie la plus importante sera celle à laquelle se rendront tous les ministres, le président Loubet et tout ce que la France compte de célébrités Elle aura lieu au Panthéon le 26 février. On inaugurera ce jour-là, square des Vosges, une statue du Victor Hugo. Les ministres, le président et les hauts personnages prendront place sur une tribune faisant face à la maison où habitait le poète. Des vers de Victor Hugo seront récités par un choeur et plusieurs discours seront prononcés. Le square des Vosges sera brillamment illuminé.

Le jour suivant, il y aura bal à l'hôtel de ville, et le dimanche, sous le patronage de la municipalité, une nouvelle cérémonie à la place des Vosges. Il y aura une musique militaire qui jouera et des choeurs qui chanteront. En outre les écoles de Paris, portant des palmes et jetant des fleurs, défileront devant la maison et la statue du poète. Dans la soirée, le square sera de nouveau illuminé. La maison de Victor Hugo sera ébouissante de lumière. L'image d'une femme représentant la muse sera projetée sur un panneau fixé au faite de la maison. Un bal et un concert en plein air termineront la fête.

LES IRLANDAIS PROTESTENT

Contre la présence de Mlle Alice Roosevelt aux fêtes du couronnement

Cincinnati, 11 — Les sociétés irlandaises réunies de cette ville ont, par l'intermédiaire de leur président, fait connaître au public une protestation contre la présence de Mlle Alice Roosevelt au couronnement du roi Edouard VII.

Alice dit cette protestation devrait prendre garde de ne pas offrir au gouvernement actuel de l'Angleterre, qui se fait partout des ennemis, l'occasion de profiter de la présence de la fille du président des Etats-Unis en Angleterre pour engendrer quelque inimitié entre notre pays et l'un ou l'autre des nombreux ennemis de l'Angleterre. La visite de Mlle Alice serait bien plus profitable si elle voulait accepter de porter à l'Angleterre une pétition signée par un million de mères de famille implorant la pitié anglaise pour les enfants des Boers.

"Si Alice pouvait, en s'adressant au coeur des mères anglaises, soulager les mères de famille boers du poids accablant des tranes et des inquiétudes dont elles souffrent, elle ne serait pas exposée à retourner aux Etats-Unis pour n'y rencontrer que la profonde indignation d'un peuple blessé dans ses sentiments."

Le premier vaisseau de guerre construit en fer a été le "Michigan" appartenant au gouvernement américain et qui fait encore le service sur les grands lacs.

On a calculé qu'il faudrait à un clavigraphe 2,700 années pour écrire des "Bien à vous, monsieur" et les "Vos tout dévouées" mis annuellement au bas des lettres.

Les dons des souverains des Indes au roi d'Angleterre sont limités à $10,000.

Au cours des 11 dernières années 45,000 Turcs ont été exilés de leur pays.

12 pour cent de la population des Etats-Unis sont de la race noire.

51 hommes sur 1,000 se marient au-dessous de 21 ans; 203 femmes sur 1,000.

Sur 1,000 enfants 17 savent n'en savoir un mot à l'âge avant d'aller à l'école.

Le tabac est le produit le plus cultivé du monde, soit $1,350,000 par année.

Dans la Nouvelle-Zélande, une personne ne peut pas posséder plus de 640 acres de terre de première classe.

La Serbie est le seul pays d'Europe dont les frais militaires soient diminués depuis 1870. Cette diminution est environ $400,000 par année.

La production totale du coton est de 5,350 millions de livres, y compris les 600 millions fournies par la Chine.

Le czar de Russie passe chaque jour trois heures avec ses enfants, c'est une règle fixe, à moins d'être en voyage.

Il y a dans l'armée allemande 8,000 pigeons dressés au transport des messages.

La Grande-Bretagne qui produisait, en 1880, 11,800 tonnes de cuivre n'en a plus produit que 1,500 l'an dernier.

Le service diplomatique de l'Angleterre coûte par année $2,375,000 dont $85,000 en timbre-postes.

Dans le Royaume-Uni 173,346 personnes gagnent leur vie à faire des livres, journaux, imprimés divers et cartes géographiques.

Le Hollandais consomme annuellement 21 livres de café.

Cameras, Kodacks,
Plaques Sèches,
Solutions, Papiers Sensitifs,
Produits Chimiques,
Gradués, Bassins,
Cartons,
Chassis, Cadres à Imprimer

Et tous les accessoirs photographiques aux plus bas prix de la ville—chez

Rochette & Delisle,

LOWELL PHARMACY,

Rue Merrimack.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Atelier Typographique

...DE...

L'ETOILE

613 rue Merrimack.

IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES TELLES QUE:

Entetes de Comptes, de Lettres. Cartes de Visites et d'Affaires, Circulaires, Programmes, Billets de Toutes Sortes, Etc., etc. à prix modérés.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Un jeune homme demande un gage et aussi deux ou trois pensionnaires à la table. Le professeur est absent. Adresser au professeur de chimie, Quartier de lettres, Etoile, et on pourra suivre document faire avec promptitude. S'adresser au professeur John Rochette, de l'alcool. 19 f.

UN DEMANDE—Des "spooler tender" pour 20 machines. Bon salaire et ouvrage régulier. On prendra quelques apprentis. S'adresser à L. Leavitt, overseer de la spool room, a H. W. t'o, Amesbury, Mass. 14f

ON DEMANDE—Deux bucherons, dont un parlant l'anglais. S'adresser a M. H. A. Sabre, 258 rue Stevens. 19 f.

ON DEMANDE—Une position comme servante dans une famille. S'adresser au 260 rue Suffolk. 21

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au magasin de Aiken-estère Vincent. 19, 20, 6.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Mentionner "Lowell," Bureau de l'Etoile. Box 1081, Lowell. 1 m 6

A VENDRE—Une bonne épicerie et un marché à viandes, au no 129 rue Salem. Quiconque désire un bon local n'aura qu'a acheter cet emplacement qui est à vendre à bon marche. S'adresser a M. John McManus, no 13 Merrimack Square, chambre 3, au-dessus de la salle d'attente des chars électriques. 11f

A VENDRE Une maison de sept chambres, avec salle de bain, près de la rue Fletcher A. N. G. D. Rimball 84 rue Central. 13 f

A VENDRE—Une pharmacie, située coin des rues Aiken et Ford. Pour informations s'adresser au propriétaire, chez Pierre J. Hebert, angle des rues Aiken et Hall. 19f

A LOUER—Machines a coudre a louer 31 cents par semaine, avec bon logis a l'angle des rues Perkins et Aiken. S'adresser au gerant canadien No 59 rue Aiken. The New England Manufacturing Co. Tel. 3074. 6 m

A LOUER—Un bon appartement de cinq chambres, au no 860 rue Moody. S'adresser a Beauchemin, sur les lieux memes. 1

A LOUER—Un magnifique appartement, vu a neuf, situé de restaurant North Iron, une belle boulangerie et un grand magasin très bon pour épicerie, situé au coin de l'angle des avenues Aiken et lakeview, se trouve la pharmacie Sparks. S'adresser au concierge. 19 fev

A LOUER— Boulangerie avec bon four et rues Perkins et Aiken. S'adresser au No. 751 Lakeview Avenue. 1 m. 6

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $7.50 par semaine en montant, situé beau magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 751 Lakeview avenue. 1 m. 6

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 751 Aiken Avenue. 1 m. 6

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, a des prix très modérés. S'adresser au no 18 rue Tanner

Vente de Janvier et de Février

Pour l'enfant des écoles et pour aider dans de faire de la place pour les marchandises du printemps.

Beaux Casques doubles pour hommes et garçons, Casques doubles pour hommes et garçons, Casques doubles pour hommes et garçons, Bonnets d'enfants a moitié prix. Se-vêtements pour hommes, Jaquettes pour femmes pour garçons et garçons a moitié prix. Des lots de bons marchés.

Broderies a tres bas prix. Un beau choix de mouchoirs de fantaisie pour dames a tres bas prix. Venez nous voir. Mme J. H. BEAULIEU, 727 Lakeview Avenue.

The Central Savings Bank.

Avis de Déménagement

Le 1er après lundi, le 6 Janvier 1902, la Central Savings Bank occupera les salles laissées vacantes par la First National Bank.

C. W. WHIDDEN,
Trésorier.

56 rue Central,
Lowell, Mass.

Si votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez A. H. GRENIER, 24 rue Aiken, Edifice Vincent. Emmagasiné et nettoyé—$1 00

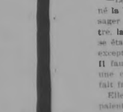
A Vous, Mesdames !

Si vous voulez jouir d'une bonne santé, prenez en tout temps du **bon vin de Salsaparille**, ou du **vin de Sureau Blanc**, ou encore du **vin Angelica**, ou si vous l'aimez mieux, prenez du **vin d'Oporto** ou de **Cerise.**

Soyez certaines de donner votre commande au fabricant lui-même

M. N. LACHANCE,
119 RUE CHEEVER.

Emplatre Merveilleux de M.



ABSOLON PATENAUDE,
405 RUE MOODY, Lowell, Mass.

Depuis plus d'un an je souffrais de douleurs à l'épaule gauche qui me gênaient beaucoup dans mon travail. Il y a quatre ou cinq semaines je fis l'essai de l'Emplâtre Merveilleux de M. Absolon Patenaude, et aujourd'hui je me sens parfaitement bien.

MICHEL CHAMPAGNE,
East Cambridge.

LA TULIPE NOIRE

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 26.

XXIII

L'ENVIEUX

Il l'entendit appeler Cornélius.

A la lueur de la lenterne rouge, il vit la guîpe ouverte, noire comme la nuit dans laquelle il était caché.

Il entendit tout le projet arrêté entre Cornélius et Rosa d'envoyer un message à Harlem.

Il vit les lèvres des deux jeunes gens se toucher, puis il entendit Cornélius renvoyer Rosa.

Il vit Rosa éteindre la lenterne sourde et reprendre le chemin de sa chambre.

Il la vit rentrer dans sa chambre.

Puis il la vit dix minutes après ouvrir sa chambre et en fermer la porte à double clef.

Pourquoi fermait-elle cette porte avec tant de soin, c'est que derrière cette porte elle enfermait la tulipe noire.

Boxtel qui voyait tout cela, caché sur le palier de l'étage supérieur à la chambre de Rosa, descendit une marche de son étage à lui, lorsque Rosa descendait une marche du sien.

De sorte que, lorsque Rosa touchait la dernière marche de l'escalier, de son pied léger, Boxtel d'une main plus légère encore, touchait la serrure de la chambre de Rosa avec sa main.

Et dans cette main était la fausse clef qui ouvrait la porte de Rosa aussi plus ni moins facilement que la vraie.

Voilà pourquoi nous avons dit au commencement de ce chapitre que les pauvres jeunes gens avaient bien besoin d'être gardés par la protection divine.

XXIV

OU LA TULIPE NOIRE CHANGE DE MAITRE

Cornélius était resté à l'endroit où l'avait laissé Rosa, cherchant presque inutilement en lui la force de porter le double fardeau de son bonheur.

Une demi-heure s'écoula.

Déjà les premiers rayons du jour entraient bleuâtres et frais, à travers les barreaux de la fenêtre dans la prison de Cornélius, lorsqu'il tressaillit tout à coup à des pas qui montaient l'escalier et à des cris qui se rapprochaient de lui.

Presque au même moment son visage se trouva en face du visage pâle et décomposé de Rosa.

Il recula pâlissant lui-même d'effroi

—Cornélius! Cornélius! s'écria celle-ci haletante.

—Quoi donc? mon Dieu! demanda le prisonnier.

—Cornélius! la tulipe ..

—Eh bien!

—Comment vous dire cela?

—Dites, dites, Rosa.

—On nous l'a prise, on nous l'a volée.

—On nous l'a prise! On nous l'a volée! s'écria Cornélius.

—Oui, dit Rosa, en s'appuyant contre la porte pour ne pas tomber. Oui, prise, volée.

Et, malgré elle, les jambes lui manquant, elle glissa et tomba sur ses genoux.

—Mais comment cela? demanda Cornélius. Dites-moi, expliquez-moi...

—Oh! il n'y a pas de ma faute, mon ami.

Pauvre Rosa! elle n'osait plus dire: Mon bien-aimé.

—Vous m'avez laissée seule! dit Cornélius avec un accent lamentable.

—Un seul instant pour aller prévenir notre messager qui demeure à cinquante pas à peine, sur le bord du Vahal.

—Et pendant ce temps, malgré mes recommandations, vous avez laissé la clef à la porte, malheureuse enfant!

—Non, non, ce n'est pas ce qui me passe, la clef ne m'a point quittée, je l'ai constamment tenue dans ma main. Je servant comme si j'eusse eu peur qu'elle ne s'échappât.

—Mais alors, comment cela se fait-il?

—Le sais-je moi-même? j'avais donné la clef à mon messager; mon messager était parti devant moi; je rentre, la porte était fermée, chaque chose était à sa place dans ma chambre, excepté la tulipe qui avait disparu. Il faut que quelqu'un se soit procuré une clef de ma chambre, on en a fait faire une fausse.

Elle suffoqua, les larmes lui coupaient la parole.

Cornélius, immobile, les traits altérés, écoutait presque sans comprendre, murmurant seulement:

—Cette, cette, volée! le sais pas ça.

—Oh! monsieur Cornélius, achevez! achevez! Rosa, j'en mourrai!

A cette menace de Rosa, Cornélius sembla sortir du gouffre où il était plongé.

—Rosa, c'est-à-dire, on nous a volés, c'est vrai; mais tout n'est pas laissé à toutes pour cela? Non, le malheur est grand, mais réparable pour-être. Rosa; nous connaissons le voleur.

—Hélas! comment voulez-vous que je vous dise positivement?

—Oh! je vous le dis moi, c'est cet infâme Jacob. Le lâche-ora-nous portera à Harlem le fruit de nos travaux, le fruit de nos veilles, l'enfant de notre amour. Rosa, il faut le poursuivre, il faut le rejoindre.

—Mais comment faire tout cela, mon ami, sans découvrir à mon père que nous étions d'intelligence? Comment moi, femme si peu libre, si peu habile, comment parviendrai-je à ce but, que vous-même n'atteindriez peut-être pas ?

—Rosa, Rosa ouvrez-moi cette porte, et vous verrez si je ne l'atteins pas Vous verrez si je ne découvre pas le voleur, vous verrez si je ne lui fais pas avouer son crime. Vous verrez si je ne lui fais pas cette grâce.

—Hélas! dit Rosa, éclatant en sanglots, puis-je vous ouvrir? Adieu mes clefs sur moi? Si je les avais, ne seriez-vous pas libre depuis longtemps?

—Votre père les a, votre infâme père, le bourreau qui m'a déjà écrasé le calcul de ma tulipe. Oh le misérable! il est complice de Jacob.

—Plus bas, plus bas, au nom du ciel.

—Oh! si vous ne m'ouvres pas, Rosa, s'écria Cornélius au paroxisme de la rage, j'enfonce ce grillage et je massacre tout ce que je trouve dans la prison.

—Mon ami, par pitié!

—Je vous dis, Rosa, que je vais défoncer le cachot pierre par pierre.

Et l'infortuné, de ses deux mains, dont la colère décuplait les forces, ébranlait la porte à grands bruit, peu soucieux des éclats de sa voix qui s'en allait tonner au fond de la spirale sonore de l'escalier.

Rosa, épouvantée, essayait bien inutilement de calmer cette furieuse tempête.

—Je vous dis que je tuerai l'infâme Gryphus, buriait van Baerle; je vous dis que je verserai son sang, comme il a versé celui de ma tulipe noire.

La malheureux commençait à devenir fou.

—Eh bien, oui, disait Rosa, palpitante, oui, oui, mais calmez-vous, oui je lui prendrai ses clefs, oui je vous ouvrirai, oui, mais calmez-vous, mon Cornélius.

Elle n'achevait point, un hurlement poussé devant elle interrompit sa phrase.

—Mon père! s'écria Rosa.

—Gryphus! rugit van Baerle, ah! scélérat!

Le vieux Gryphus au milieu de tout ce bruit, était monté sans que l'on pût l'entendre.

Il saisit rudement sa fille par le poignet.

—Ah! vous me prendrez mes clefs, dit-il d'une voix étouffée par la colère. Ah! cet infâme! ce monstre! ce conspirateur à pendre est votre Cornélius. Ah! l'on a des connivences avec les prisonniers d'Etat. C'est bon. Rosa frappa dans ses deux mains avec désespoir.

—Oh! continua Gryphus passant de l'accent fiévreux de la colère à celui de froide ironie du vainqueur ah! monsieur l'innocent tulipier. ah! monsieur le doux savant. ah! vous me massacrerez, ah! vous boirez mon sang! Très bien! rien que cela! Et de complicité avec ma fille! Jésus! mais je suis donc dans un antre de brigands, je suis donc dans une caverne de voleurs! Ah monsieur le gouverneur saura tout ce matin, et S. A. le stathouder saura tout demain Nous connaissons la loi: Quiconque se rebellera dans la prison, article 8. Nous allons vous donner une seconde édition du Buytenhoff, monsieur le savant et la bonne édition celle-là. Oui, oui, rongez vos poings comme un ours en cage, et vous la bellemangez vos yeux votre Cornélius Je vous avertis mes agneaux que vous n'aurez plus cette félicité de conspirer ensemble. Ça, qu'on descende, fille désaturée. Et vous, monsieur le savant, au revoir, soyez tranquille, au revoir!

Rosa, folle de terreur et de désespoir, envoya un baiser à son amant, puis sans doute illuminée d'une pensée soudaine, elle se lança dans l'escalier en disant:

—Tout n'est pas perdu encore, compter sur moi, mon Cornélius.

Son père la suivit en hurlant.

Quant au pauvre tulipier, il lâcha peu à peu les grilles que retenaient ses doigts convulsifs, sa tête s'alourdit, ses yeux ouvillèrent dans leurs orbites, et il tomba lourdement sur le carreau de sa chambre en murmurant:

Volée! on me l'a volée!

Pendant ce temps Boxtel sortit du cabaret par la porte qu'avait ouverte Rosa en montant. Boxtel la suivit sans envelopper dans un large manteau. Boxtel s'était tenu dans une cachette qui l'attendait à dessein et disparaissait sans avertir le jeune homme qui venait d'exploiter de son départ précipité.

Et maintenant que nous l'avons vu monter dans sa carriole, nous le suivrons, si le lecteur y consent, jusqu'au terme de son voyage.

Il marchait doucement, on ne fait pas courir impunément la poste à une tulipe noire.

Mais Boxtel, craignant de ne pas arriver assez tôt, fit fabriquer à Delft, une boîte garnie tout autour de belle mousse fraîche, dans laquelle il enclissa sa tulipe; la fleur s'y trouvait si mollement accondée de tous les côtés avec de l'air par en haut, que la carriole put prendre le galop sans préjudice possible.

Il arriva le lendemain matin à Harlem, barassé mais triomphant, changea sa tulipe de pot, afin de faire disparaître toute trace de vol, brisa le pot de faience dont il jeta les tessons dans un canal, écrivit au président de la société horticole une lettre dans laquelle il lui annonçait qu'il venait d'arriver à Harlem avec une tulipe parfaitement noire, s'installa dans une bonne hôtellerie avec sa fleur intacte.

Et il attendit.

XXV

LE PRESIDENT VAN SYSTENS

Rosa, en quittant Cornélius avait pris son parti.

C'était de lui rendre la tulipe que venait de lui voler Jacob, ou de ne jamais le revoir.

Elle avait vu le désespoir du pauvre prisonnier, double et incurable désespoir.

En effet, d'un côté c'était une séparation inévitable, Gryphus ayant à la fois surpris le secret de leur amour et de leurs rendez-vous.

De l'autre c'était le renversement de toutes les espérances d'ambition de Cornélius van Baerle, et ces espérances, il les nourrissait depuis sept ans.

Rosa était une de ces femmes qui s'abattent d'un rien, mais qui, pleines de force contre un malheur suprême, trouvent dans le malheur même l'énergie qui peut le combattre, ou la ressource qui peut le réparer.

La jeune fille rentra chez elle, jeta un dernier regard dans sa chambre, pour voir si elle ne s'était pas trompée et si la tulipe n'était point dans quelque coin où elle eût échappé à ses regards. Mais Rosa chercha vainement, la tulipe était toujours absente, la tulipe était toujours volée.

Rosa fit un petit paquet des hardes qui lui étaient nécessaires, elle prit ses trois cents florins d'épargne, c'est-à-dire toute sa fortune, fouilla sous ses dentelles où était enfoui le troisième calcul, le cacha précieusement dans sa poitrine, ferma sa porte à double tour pour retarder de tout le temps qu'il faudrait pour l'ouvrir le moment où sa fuite serait connue, descendit l'escalier, sortit de la prison par la porte qui, une heure auparavant avait donné passage à Boxtel, se rendit chez un loueur de chevaux et demanda à louer une carriole.

Le loueur de chevaux n'avait qu'une carriole, c'était justement celle que Boxtel lui avait louée depuis la veille et avec laquelle il courait sur la route de Delft.

Nous disons sur la route de Delft, car il fallait faire un énorme détour de Louwestein à Harlem; à vol d'oiseau la distance n'eût pas été de moitié.

Mais il n'y a que les oiseaux qui puissent voyager à vol d'oiseau en Hollande, le pays le plus coupé de fleuves, de ruisseaux, de rivières, de de canaux et de lacs qu'il y ait au monde.

Force fut donc à Rosa de prendre un cheval, qui lui fut confié facilement: le loueur de chevaux connaissait Rosa pour la fille du concierge de la forteresse.

Rosa avait un espoir, c'était de rejoindre son messager, bon et brave garçon qu'elle emmènerait avec elle et qui lui servirait à la fois de guide et de soutien.

En effet, elle n'avait point fait une lieue qu'elle l'aperçut allongeant le pas sur l'un des bas côtés d'une chaussée route qui conduit la rivière.

Elle mit son cheval au trot et le rejoignit.

Le brave garçon ignorait l'importance de son message, et cependant allait aussi bon train que s'il l'eût connue. En moins d'une heure il avait déjà fait une lieue et demie.

(A suivre)

Dans la Nouvelle-Zélande le terrain des villes ne peut être vendu par enchère à moins de $100 l'acre et la terre des campagnes à moins d'un dollar.

En 1875 une personne par 7,562,105 transportées par chemin de fer, dans la Grande-Bretagne, a été tuée; en 1900 une seulement par 190,667,955.

La vache hollandaise donne en moyenne par année 90 livres de beurre et 180 de fromage; la vache canadienne 280 livres de fromage et celle de Parme 300.

La Manitoula qui est grand comme la Grande-Bretagne et l'Irlande n'a que 219,000 habitants.

"J'ai Toussé toute la Nuit"

Voici ce que l'on entend répéter par toute la ville.

On le constate vite, car celui qui nous parle ainsi montre ordinairement que son sommeil a été grandement troublé par une toux accablante. Voilà pourquoi il est naturel pour nous de recommander notre

Sirop de Pin Blanc et de Goudron

C'est une préparation qui a fait sa marque et un grand nombre de personnes des environs peuvent parler avec connaissance de cause de ses pro-rpts résultats. Le Sirop de Pin Blanc et de Goudron, fabriqué à la

PHARMACIE HOULE,

Soulage les bronches affectées, enlève cet enrouement de la gorge et fait disparaître infailliblement et dans peu court délai, le rhume le plus tenace. Il est aussi très efficace pour enlever la relache, au labbe vieillard qui s'efforce journellement cette toux qu'amène le changement de température. C'est un sirop fabriqué avec un soin particulier et avec les ingredients les plus purs.

Il est garanti, et s'il ne produisait les effets mis haut mentionnés l'argent est remis.

Seulement 25c la bouteille

...A La.....

Pharmacie Houle,

Coin des rues Aiken et Moody.

COLLINS & BERGERON

NOS 11 ET 14 RUE CADOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Alex Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis a domicile SPECIALITE POUR LES FAMILLES

Téléphone 452.

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem, Tél. 147-5.

Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

"Our Bakery"

475 RUE MOODY,

Chs. Delaronde, Prop.

Samedi, 12 janvier, nos pratiques recevront gratis un magnifique cornet de glace valant 50c.

20 lbs de sucre pour $1.00
2 lbs de bon café pour 50c
4 lbs de crackers pour 25c
Le meilleur beurre en boîtes de 5 lbs $1.40

Fèves et pain brun tous les dimanches.

Pres de l'église St Jean-Baptiste

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils. Gin John de Kuyper en flacon et en baril. Whisky, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

Service de famille une spécialité.

Commis—Moise Bisconnet et John Hall.

E. S. DESMARAIS,

LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.

Téléphone 644 2.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heure

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean 251 rue Church
ou aux MOODY, 46 aux BAIRDS, 256 aux DUTTON, 812 aux MIDDLESEX.
Tel. 638-12.

Willfrid Jean, Prop.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DETAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guinness, Stanley, Jones, White Rose, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité. Telephone 106-3.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup. Liqueurs de Choix, et au.....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD.

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

LOWELL

Detective Agency,

29 RUE CENTRAL

Chambres 1 et 2.

Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoire de s'assurer la demeure de débiteurs en fuite, de consulter et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.

Spécialité, preuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Ouvriers d'expérience fournis sur demandes.

Toutes nos affaires sont strict

DANS LE DELIRE

Le jeune Theodore Roosevelt a passe une nuit tres agitee

IL DEMANDE A BOIRE A GRANDS CRIS ET DIVAGUE SOUS L'EMPIRE DE LA FIEVRE

Sa mère passe toute la nuit à son chevet

Groton, 11 — A 3.15, ce matin, la maladie du jeune Théodore Roosevelt a semblé entrer dans sa période aigue. Le malade s'est écrié: "Mère, donne moi de l'eau," avec une intodation telle qu'on eut pu l'entendre de la rue. Durant cinq minutes la plus grande consternation régna parmi l'entourage du patient.

A 1.45, d'autres cris se firent entendre. "Arrête! mère", suivis de paroles intelligibles. Il était évident que le malade était dans le délire.

Le Président était à Gardner House et n'a pas été appelé.

Il est évident que l'état du jeune Théodore est de plus en plus précaire. Des télégrammes arrivent de toutes parts, des membres du Congrès, des fonctionnaires publics et autres s'informant de la santé du malade. Le secrétaire a offert de se rendre à Groton pour assister le Président si ses services peuvent être de quelque utilité.

Monsieur et Madame Roosevelt étaient confiants hier soir dans l'issue heureuse de la maladie: toutes les ressources de l'art médical sont mises à contribution par les médecins. Le Dr Alexander Lambert, de New York, qui a été longtemps le médecin de M. Roosevelt, est arrivé à Groton. C'est un spécialiste pour les maladies pulmonaires. Après avoir examiné le jeune homme hier il a déclaré qu'il ne pouvait encore se prononcer. Il est encore trop tôt, a-t-il déclaré, pour exprimer une opinion. Le Dr Lambert a eu une consultation avec les Drs Shattuck et Wm B. Warren.

Le jeune Roosevelt a les deux poumons atteints de pneumonie et est dans un état très critique. Il a beaucoup de fièvre et sa respiration est très rapide.

Le secrétaire Cortelyou a beaucoup à faire de répondre à tous ceux qui s'informent de l'état du malade. Vu que le Président a exprimé le désir de ne pas afficher de bulletins pour ne faire de distinction avec les autres malades. Ceux-ci sont mieux. Mme Roosevelt ne sait pas encore quand il retournera à Washington. Il restera au chevet de son fils aussi longtemps que celui-ci ne sera pas hors de danger.

Mme Roosevelt a passé toute la nuit auprès du malade qui semblait un peu mieux ce matin, mais c'est un mieux relatif qui peut être suivi d'un dénouement fatal.

PASSEZ AU LARGE !

ON NE S'ASSEOIT PAS SUR CE BANC, DIT UNE SENTINELLE AU PRESIDENT LOUBET

Celui-ci croit avoir affaire à un fou

Paris, 12—M. le président Loubet, alors qu'il se promenait seul dans le parc de l'Elysée, dimanche, se trouva à un moment près d'un banc placé dans un endroit retiré. Il se disposait à l'occuper pour s'y reposer de son marche et admirer quelques instants le paysage d'hiver, quand une sentinelle qui se trouvait à quelques pas de là, avança rapidement, lui présenta les armes et dit: "On ne s'assoit pas sur ce banc, c'est la consigne."

Le président répondit: "Quelle idée saugrenue vous passe en ce moment par la tête, mon jeune troupier!" et sans tenir le moindre compte de l'ayte du fonctionnaire, il se prépara à prendre possession du siège.

Le soldat parut alors se tête assez stupéfait brusquement devant le meilleur jardin et prenant la baionnette d'un mouvement saccadé, mis au président, d'une voix impérative, l'avertissement: Passez au large!"

Le président, pensant qu'il avait affaire à un aliéné, se retira alors sans ajouter un mot.

L'enquête, qui fut faite immédiatement après, révéla la cause de cette comique bizarre. Au temps où M. Faure présidait, on sait était son désir de faire tout ce qu'il avait fréquemment s'exposer. Il y a environ trois ans, on prescrit à la suite au médecin, du repos et le conseil à faire des promenades pour rétablir sa santé. Il se rendait alors journellement au bois de Boulogne, où il s'asseyait sur un banc, et bientôt la nouvelle se répandit dans les divers postes de garde échelonnés le long du parcours.

Le feu poursuit son œuvre

On estime que les pertes a la propriete de Paterson seront de huit millions la moitié couverte par les assurances

Springfield est visité par deux incendies qui réduisent en cendres treize manufactures évaluées à $600,000. Autres désastres

Paterson, N. J., 11 — Les citoyens de Paterson montrent maintenant un peu plus de confiance et ils espèrent pouvoir bientôt sortir de l'abîme où les a plongées l'incendie de dimanche. Les maire Hinchliffe se dévoue nuit et jour et de tous côtés il inspire confiance à ceux qui se laissent abattre par les grandes pertes qu'ils ont subies par la destruction de leurs biens et de leurs propriétés. Il a refusé une offre qui lui a été faite par le maire Low, de New York, remerciant ce dernier de l'intérêt qu'il porte aux incendiés.

Les ruines encore fumantes ont été fouillées et on a recouvré environ $2,000,000 dans deux immenses voûtes appartenant à la First National Bank, ainsi que des documents et des papiers de grande valeur.

Sous les ruines de l'hôtel de ville on a aussi trouvé, dans les coffres-forts appartenant au contrôleur de la ville, des papiers, des documents légaux et rapports publics qui ont été épargnés par les flammes.

A en croire l'opinion publique on estime les pertes à $8,000,000, recouvertes par des assurances variant entre 4 et 5 millions.

On a discuté l'origine du feu, et si on en croit le président David Young de la compagnie des tramways, il a dû commencer dans un hangar situé en arrière des écuries de la compagnie et non pas dans les écuries comme on le supposait.

Il est miraculeux que pour un incendie aussi étendu on n'ait pas à enregistrer de pertes de vie causées par le feu lui-même. Il y a actuellement 63 patients dans les hôpitaux de la ville, souffrant de blessures reçues par la chûte des pierres et des briques se détachant des édifices en feu et plusieurs pompiers et citoyens venus en aide aux pompiers ont été blessés, mais pas gravement.

On n'attribue que deux mortalités à l'incendie. Une vieille femme ayant voulu sortir à la hâte pour voir le feu manqua le pied et tomba en bas d'un escalier. Une autre femme venait d'être mère quand le feu éclata et l'excitation fut trop forte pour cette pauvre femme lorsqu'on dut la transporter ailleurs pour ne pas l'exposer à périr.

Quinze cents enfants d'écoles tant publiques que paroissiales sont en vacance forcée jusqu'à ce qu'on puisse trouver où les loger.

Plusieurs arrestations ont été faites tant par les officiers que par les soldats qui se promènent dans les rues et surveillent les ruines pour empêcher les voleurs de faire main basse sur les objets qui s'y trouvent enfouis.

CONFLAGRATION A SPRINGFIELD

Springfield, 11—La ville de Springfield a été visité ce matin à 1 heure par un incendie qui a causé pour plusieurs centaines de mille dollars de dommages. Le feu s'est déclaré dans la F. M. West's Box Factory, rue Liberty et s'est propagé aux Walsh Boiler Works et aux entrepôts du chemin de fer Boston & Albany. Le vent était fort et activait les flammes si bien que le travail des pompiers paraissait impuissant. Des milliers de personnes sont accourues sur la scène tragique et ont cru pendant quelque temps que la conflagration prendrait des proportions aussi considérables que celles de Waterbury et de Paterson. On a cru un moment que les entrepôts de la Boston & Albany, l'une des constructions les plus importantes de la Nouvelle-Angleterre seraient réduits en cendres.

Les pertes à la West Box Factory sont de $50,000; celles des Walsh Boiler Works, de $20,000; celles du Boston & Albany, de $20,000, au moins. Les dommages causés aux marchandises qui se trouvaient dans les wagons de fret n'ont pas encore été évaluées, mais ils seront considérables.

AUTRE INCENDIE DE $500,000

Springfield, 11 — Les édifices de la Champion Chemical de cette ville, rue Etat, ont été pour la plupart détruits, par le feu hier à 9 heures. Comme conséquence de cet incendie deux manufactures sont maintenant en ruines ce qui représente une perte de $500,000. L'incendie a été causé par une explosion. Les plus grosses pertes sont éprouvées par la Owen Machine tool Co.; la Champion Chemical Co., la Springfield Foundry Co. la Progress Stove & Furnace Co., la Miller Gas Engine Co., la Green Manufacturing Co., et la Krell French Piano Co. auxquelles le feu s'est communiqué après avoir ravagé la Champion.

Les assurances sont de $300,000,

LE FEU A HYDE PARK

Hyde Park, 11 — L'entrepôt de foin de Dodge et Tyler, Business St., a été détruit par le feu hier soir, 70 tonnes de foin évaluées à $1200 et 15 tonnes de paille, évaluées à $300 ont été consumées. L'édifice était évalué à $200. Les assurances sont de $1500.

A LYNN

Lynn, 11 — Le cottage de M. Joseph Wotman, occupe par le club Houghton et M. Wotman, a été partiellement détruit par le feu hier soir. Dommage, $600.

THEATRE INCENDIE

Chicago, 11 — Le théâtre Orpheon, en face de l'hôtel de ville, a pris feu hier et les dommages sont évalués à $50,000. C'est la troisième fois depuis six mois que le feu se déclare à cet édifice.

UN CANADIEN BLESSE

Springfield, 11 — En répondant à une alarme du feu, M. L. Homer Boudreau, conducteur d'un engin du département des incendies, a fait une chûte à l'angle de l'avenue Massachusetts et de la rue Astor. Il s'est démis une épaule et infligé de graves contusions. Il a été transporté à l'hôpital. Le feu s'était déclaré dans des chiffons qui se trouvaient dans la cage de l'ascenseur d'un bâtiment à 4 étages, 40 Batavia St. Pas de dommages à la propriété. Boudreau est âgé de 30 ans et demeure au No 27 East Springfield St.

TROIS MATS EN FLAMME

Cape May, N. J., 11 — Une Goelette trois mats dont on ne connait pas encore le nom a été la proie des flammes hier soir, à six mille au nord-est de Cape May. Le vaisseau était emprisonné dans les glaces. Une équipe de sauveteurs a été envoyé au secours des naufragés, mais vu les glaces flottantes ce travail est rempli de difficultés. On a pu distinguer à l'aide d'une lunette que les naufragés s'étaient réfugiés dans des chaloupes, attendant qu'on leur porte secours.

La Grande Vente de Huit Jours,

Qui a été inaugurée Samedi,

Est un Grand Succès!

Un Triomphe de Commerce!!

La force magnétique de véritables marchés ne manque jamais d'attirer le public acheteur. Cette fois-ci nos offres spéciales en

Beaux Habits, pour Hommes et Garcons

Mercerie et Chaussures,

ont eu une immense popularité immédiate. Jamais auparavant - ici ou ailleurs—des valeurs égales ont été possibles. Nous ne pourrions continuer plus longtemps les grands sacrifices annoncés que les circonstances nous ont imposés. C'est pourquoi nous invitons toutes les personnes de venir aussi vite que possible pendant la semaine. Le choix maintenant veut dire le choix le plus satisfaisant.

Parthenais Frères,

522 à 536 RUE MERRIMACK.

CRESOL—CRESOL

Est le désinfectant le plus puissant, le moins dispendieux et le plus universellement employé par toutes les classes.

Il est d'une nécessité qu'il n'impose pour assainir l'air de la chambre du malade, du rez-de-chaussé, des lieux d'aisance et pour désinfecter les ordures et autres ustensiles.

Il est préférable à l'acide carbolique en ce sens qu'il est moins poison et moins corrosif.

Crésol guérit les plaies, les piqures, les boutons et toute irritation de la peau. Crésol est aussi d'un emploi général comme remède vétérinaire.

Crésol ne coûte que 5 cents le gallon quand il est réduit avec de l'eau en solution ordinaire.

Crésol vous épargnera de la maladie et vous sera une sauve-garde contre les épidémies.

Se vend en bouteille de 10 cents, 25 et 50 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

JOYEUX ANNIVERSAIRE

Charmante réunion de mercredi chez Mme L. Favreau, de la Lakeview avenue pour fêter le 19ème anniversaire de Mlle Elodie Favreau, sa fille aînée. Une charmante adresse et présentée à notre héroine par sa compagne Mlle Martha, ornée de 19 ans, ainsi qu'un magnifique bouquet de roses, offert par les amies de la jeune fille.

Malgré son amabilité Mlle Favreau n'a remporter ses années sans munir, et, les invitée avec à divertir le reste de la soirée. Ce fut que si vous demandez à votre pharmacien de vous rendre exactement la même quantité d'opium ou de morphine, sans la mélanger pour le déguiser tel qu'elle est dans les médecines patentées, telles que les sol-disants sirops pour le rhume et sirops pour la toux, il serait obligé par la loi de l'étiquetter "poison."

Nous écrivons ceci afin que vous réalisez la danger qu'il y a en faisant usage de telles préparations et ainsi vous comprendrez son importance quand vous lirez que sans ces drogues, la Father John's Medicine guérit le rhume et toutes les maladies de la gorge et des poumons — et vous fortifie en même temps.

Mme A. Shaw, du No 222 rue Winter, Haverhill, dit: "J'avais un très mauvais rhume et je n'étais plus capable de rien. J'ai commencé à faire usage de la Father John's Medicine et je puis dire qu'il n'y a rien pour la surpasser pour le rhume ou comme tonique. Je l'ai fait prendre aussi à ma petite fille de sept ans et je puis voir une amélioration sensible dans sa santé en général.

LE WHIST

Résultat des dernières parties jouées par nos amateurs

Les dernières parties de whist du club de jeunes gens dont nous avons entretenu nos lecteurs depuis quelque temps ont donné le résultat suivant:

	Gag.	Per.
Lefebvre-Lefebvre	7	2
Normandin-Lefebvre	5	4
Fortin-Coulombe	5	4
Vézina-Forget	4	5
Demers-Lussier	4	5
Daigle-Paquette	2	7

Les prochaines parties se joueront jeudi, le 13 février.

CHEZ LES TRICOTEURS

Les tricoteurs ont célébré samedi dernier au soir le deuxième anniversaire de leur organisation par un magnifique banquet à la Merrimack House. Soixante-quinze membres s'étaient rendus pour déguster le délicieux menu suivant.

Des discours furent faits par C. P. Frégeau, H. Rogers, F. Giroux. Près. de l'union des "Mules Spinners" Joseph Berthiaume et E. Cognac.

Chansons par A. Ducharme, C. P. Frégeau. E. Ouellette.

Le banquet commença à 8 h. 30 p. m. se termina à 11 h. 30 p. m. et fut un grand succès.

La musique fut fournie par l'orchestre de Wood de 12 instruments.

Comité en charge: O. L. Désaulniers, gérant général; C. P. Frégeau, président; Jos. Loceau, maître des cérémonies; T. Naugh, E. Ouellette, A. Burke, A. Moutminy, F. Courchesne, V. Tougas, P. Morin.

CHAPITRE DES ACCIDENTS

Un employé du Boston & Maine, William Brown, est tombé à bas d'un train en mouvement et s'est blessé à la figure et en d'autres endroits du corps. On l'a transporté à l'hôpital Emergency.

Emile Wilson, un jeune bambin de huit ans, demeurant au No 41 rue Prospect, a fait une chute en jouant hier après-midi et s'est fait une large entaille au menton. A l'hôpital Emergency où il fut porté, on dut faire trois points de suture pour refermer la blessure.

Un employé de M. Prescott, le platrier, M. John R. Hunt, s'est blessé la main droite hier. Il fut passé à l'hôpital Emergency et transporté à sa résidence No 3 Rachett avenue.

En patinant sur le Hale's Brook hier après-midi, J. Wade, demeurant au No 47 rue Auburn, s'est brisé l'os du cos et reçut les soins nécessaires à l'hôpital Emergency.

La Vente de Pantalons de CHALIFOUX Est un Immense Succes!

Comment pourrait-il en être autrement? Quel homme de bon jugement pourrait résister à de telles valeurs :

Pantalons de $6 pour $3.

Pantalons de $4 pour $2.

Pantalons de $2 pour $1.

Il y a eu toute une foule d'acheteurs contents la semaine dernière, les hommes sages en première ligne, des hommes qui ont perdu foi dans les annonces, tous ont apprécié les grandes valeurs extraordinaires que nous donnons pour l'argent.

Si vous désirez épargner de l'argent, achetez maintenant. Si vous ne vous occupez pas de votre argent, vous pouvez acheter en aucun temps et payer plus.

J. L. Chalifoux,

47 à 50 rue Central.

Pronostics: Demain beau et un peu plus froid. Vendredi température plus élevée. Neige dans certaines parties de la Nouvelle-Angleterre demain soir. Vent de l'ouest.

L'Etoile

Température d'hier d'après Thompson's Sea: 3, a. m., 18; 6, a. m., 16; 9, a. m., 17; 12 midi, 28; 3, p. m., 27; 6, p. m., 22; 12 minuit, 20. Moyenne, 21 17-21.

18e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 12 FEVRIER 1902. NO. 268.

Temoignage d'estime

Le Cercle d'Youville fait une belle démonstration à Mlle Rose Dextra, chef-ranger

Le Cercle d'Youville, des Compagnons de la Forêt, donnait hier soir une grande démonstration en l'honneur de Mlle Rose Dextra, fondatrice du Cercle. Après l'assemblée régulière du cercle, qui a eu lieu comme à l'habitude dans le Old Odd Fellow Hall, M. Joseph Dextra, proposa M. Wilfrid Bouthillette comme maître des cérémonies pour la fête qui allait suivre et les portes furent ouvertes toutes grandes aux nombreux invités qui attendaient avec impatience la fin de cette séance qui n'a cependant duré que quelques minutes.

Mlle Rose Dextra a terminé son terme d'office comme chef ranger au Cercle d'Youville et c'est en reconnaissance des bons services qu'elle a rendus au cercle pendant ce terme d'office, que le comité que nous nommons plus bas, a organisés la démonstration d'hier soir. C'est pour lui laisser un souvenir de ce qu'elle a fait pour l'avancement de ses compagnes qu'on a recueilli les souscriptions pour l'achat du cadeau qu'on a présenté. C'est pour montrer à Mlle Rose Dextra qu'elle n'a pas obligé des ingrats, c'est, en un mot pour rendre honneur au mérite, pour récompenser le travail assidu, la charité prévoyante de l'héroine du jour que la fête avait été préparée.

Cette brillante soirée dont Mlle Dextra conservera le souvenir pendant les longues années qu'il lui reste à passer au milieu de ses amis (c'est le souhait exprimé par tous les invités d'hier soir), a commencé par la présentation d'une adresse que Mme Arthur Grenier, présidente du comité a lue.

Mlles Marie Louise Caron et Edwidge Fortier étaient chargées d'offrir le cadeau. Ce cadeau, une insigne des Compagnons de la Forêt, est un petit chef-d'œuvre de bijouterie d'un grand prix. Faite d'or solide, cette insigne est tout garnie de pierreries. Le travail est d'une finesse artistique et l'on y voit le génie de l'habile ouvrier qui en a conçu le plan.

L'insigne porte l'inscription suivante: Présentée à Rose D. Dextra, expresidente de la C. F. A. fondatrice du Cercle d'Youville 304, de Lowell.

Mlle Rose Dextra trouva quelques paroles vraiment chaleureuses pour remercier ses amis de ce témoignage d'estime si évidente qu'elles lui manifestaient. Incapable de parler longtemps à cause de l'émotion qui la surmontait, elle demanda à son frère, M. Joseph Dextra, député du Cercle, de dire quelques mots pour elle. M. Dextra s'acquitta de la tâche avec beaucoup de grâce. Il remercia d'une manière vraiment cordiale les membres du comité de cette démonstration qui le touchaient doublement, comme Compagnon de la Forêt, heureux de voir reconnaître les mérites d'un officier et de plus il s'enorgueillit que cet honneur soit offert à sa sœur.

Après le discours de M. Dextra, l'orchestre Champagne dont le comité d'organisation avait retenu les services pour la circonstance, a fait entendre une magnifique fantaisie, puis M. Bouthillette qui avait ouvert la soirée par un joli discours demanda à M. Auguste H. Jean, de faire quelques remarques.

M. Jean a fait l'histoire du Cercle D'Youville, en même temps que l'éloge de sa fondatrice. Il y a sept ans environ, Mlle Rose Dextra alla trouver M. Jean et lui demanda son aide pour former à Lowell une société de secours mutuels chez les femmes. Comme l'idée était bien à fait nouvelle et que les dames de Lowell n'avaient pas encore l'habitude des règlements, ne connaissaient pas le rouage d'une société de ce genre, elle demanda à M. Jean, à son frère, M. Joseph Dextra, de lui aider pour fonder cette société. Mlle Dextra réunit dans sa testière. On institua à Lowell le Cercle D'Youville des Compagnons de la Forêt. Les débuts du cercle étaient humbles, le nombre de ses membres n'était pas grand et par suite ses fonds ne s'augmentaient pas rapidement. Il resta dans cette position quelque peu désavantageuse pendant deux ou trois ans, mais la confiance vint aux autres dames de la ville. En voyant le travail acharné que se donnaient les zélatrices, le dévouement sans pareil dont faisait preuve la fondatrice elles se dirent qu'une société à l'avancement de laquelle on travaillait si fort ne pouvait manquer de prospérer, elles entrèrent dans le cercle qui devint en effet prospère. Sur le nombre incalculable de cercles que comptent les Compagnons de la Forêt, le cercle D'Youville est aujourd'hui un des plus nombreux, un des plus puissants. L'honneur en rejaillit sur Mlle Dextra qui l'a fondé, l'a formé, en a fait ce qu'il est aujourd'hui. Le discours de M. Jean rendait bien les sentiments de toutes les personnes présentes et les applaudissements qui l'ont entrecoupé à plusieurs reprises étaient certainement sincères.

Le discours de M. Jean fut suivi d'un joli morceau de chant par Mlle Blanche Dextra, avec accompagnement de piano par M. Edouard Vinc elette.

Notre appréciation nos lecteurs n'en ont pas besoin pour ce numéro. Ils connaissent la voix de Mlle Dextra, ils savent avec quel talent elle rend tous les morceaux qu'elle chante. Aidée de M. Vincelette comme accompagnateur, elle a fait hier soir, passer un bien agréable moment aux invités.

M. Paul Vigeant, un autre officier du cercle, a aussi fait un discours dans lequel il a su mettre des paroles de louanges bien méritées, à l'adresse de l'héroine de la soirée. Il céda la place à M. Arthur Beaucage qui a déclamé le "Drapeau de Carillon," d'Octave Crémazie. La réputation de M. Beaucage comme déclamateur n'est plus à faire, nous ne perdrons donc pas un temps inutile à lui faire des éloges qui se trouveraient encore au-dessous de son mérite.

M. Alfred Ducharme chanta le "sœur de charité," avec accompagnement par M. Archie Lavigne et Mlle Emma Lavigne et les organisatrices invitèrent tout cet auditoire attentif à goûter aux succulents rafraîchissements qu'elles avaient fait préparer.

L'organisation de la soirée est l'œuvre de Mme Arthur Grenier, présidente du comité d'organisation qui se composait en outre de Mlles Marie Louise Caron et Edwidge Fortier. M. Wilbrod Bouthillette agissait comme maître des cérémonies.

LES MENUISIERS LOWELLOIS

Ils veulent faire une autre tentative pour obtenir la journée de huit heures

Il y a eu une assemblée des menuisiers-charpentiers de Lowell, hier soir, au lieu ordinaire. On a initié deux nouveaux membres et reçu trois demandes d'admission.

L'union s'est ensuite occupé de la question de la journée de huit heures. Elle a décidé de demander aux entrepreneurs de Lowell et desquels nous s'accorder la journée de huit heures à leurs employés, avec un salaire minimum de $2.25 par jour.

Avant longtemps, les officiers communiqueront aux journaux une copie de cette lettre qu'ils ont adressée aux entrepreneurs. On fera aussi rapport au Trades and Labor Council de cette décision prise hier soir.

FAMILLE ÉPROUVEE

M. Thomas Grogan perd trois enfants en trois semaines

On vient de nous rapporter un triste cas d'une famille sur laquelle le malheur s'est acharné depuis quelque temps. M. Thomas Grogan, un journalier de cette ville, vivait plaisiblement, il a un mois, dans sa petite demeure de la rue Merrill.

La maladie, une maladie cruelle, entra dans la maison et s'attaqua à la plus jeune enfant, Marguerite, âgée de deux ans, qu'elle coucha dans la tombe dans l'espace de quelques jours. Il y a trois semaines de cela et depuis, les deux autres enfants, Charles, âgé de trois ans et Helen, âgée de cinq ans, sont disparus aussi, suivant leur jeune frère.

M. Grogan qui avait toujours autour de lui ses trois enfants qui faisaient sa joie, est aujourd'hui sans famille. Il ne décrimine pas, mais trouve dur le sort que la Providence lui a fait.

BLESSE A UN OEIL

Un accident qui pourrait avoir des suites malheureuses est arrivé lundi à la Lowell Machine Shop. La victime en est M. Georges Dozois, un jeune homme de 18 ans, fils de "Joverseer" Hilaire Dozois.

M. Dozois travaillait à son ouvrage habituel, lorsqu'une parcelle de fer lui vola dans l'oeil. Il alla voir quelques médecins pour faire enlever le corps étranger qui menace de lui faire perdre la vue et ceux-ci lui ont recommandé d'aller voir un spécialiste de Boston.

M. Dozois est parti ce matin pour Boston où il va faire faire l'opération.

BUREAU DE LA POLICE

Les licences suivantes ont été octroyées hier soir à la séance régulière des commissaires:

MAISONS DE PENSION—Henry P. Boudreau, 752 Lakeview Avenue; Rose Blendel, 45 rue Main; Louisa D. Banborn, 131 rue Church.

Voiture de déménagement— Willis Hobbs, 37 rue West Third.

Encanteur—Jean L. Breault, 8 Barristers Hall.

Bureau de placement—Louisa M. Tedford, 33 rue John.

Habits de seconde-main— David Bernstein, 168 rue Middlesex.

Colporteurs—D. F. Collins, 10 rue Banborn; James Moulton, 233 rue Duttou.

Cliffonnier—Fred Sullivan, 296 rue Middlesex.

Ont été refusées les licences de colporteur que demandaient Paul Tumlon et Mifran H. Pahigian.

LE SPORT A LOWELL

L'equipe de polo defaite encore hier soir

M. LAKE LOUE LE TERRAIN DU BASE BALL POUR 5 ANS

Beville, qui partait et revenait, est définitivement engagé pour jouer le base ball à Lowell

Depuis quelques jours nous avons encore la même chose à répéter. Nous disions il y a quelque temps que cela devenait monotone de répéter sans cesse, les Lowell ont été vaincueres. Il nous faut dire maintenant, les Lowell se sont fait battre, la phrase est changée, mais sa motonie est plus fatiguante encore.

Hier soir, à Lewiston, notre club s'est fait battre par un score de 5 à 3. Cela leur fait d'autant plus de tort que ce sont leurs adversaires d'hier qui les suivent immédiatement dans la ligue. Jean ne joue plus et on s'en aperçoit.

Position des joueurs:

LEWISTON	LOWELL
McGilvary	r Lewis
Roberts r	r Hart
Fitzgerald c	c Coggswell
Hayes hb	hb Holderness
Burgess g	g Fox

Les parties sont gagnées comme suit:

Gagnées par	Entrées par	Temps
Lowell, Lewis		1.20
Lewiston, Roberts		.20
Lewiston, McGilvary		.40
Lewiston, McGilvary		9.23
Lewiston, Roberts		2.09
Lewiston, Fitzgerald		.11
Lowell, Lewis		1.40
Lewiston, Roberts		.30
Lewiston, McGilvary		10.12
Lewiston, Roberts		.20
Lowell, Lewis		1.30

A Salem, les Clinton ont battu le club de la ville par un score de 4 à 2.

Ce sont là les deux seules parties qui sont jouées hier.

Demain soir, nous aurons les Plymouth à Lowell.

Le gérant Lake de l'équipe locale de base ball a pris un bail de cinq ans sur les terrain situé à Atherton et il doit faire commencer les travaux immédiatement afin d'être prêt lorsque la saison de base ball sera arrivée.

Le nouveau terrain, tout en n'étant pas aussi spacieux que celui de la rue Gorham, est cependant suffisamment grand pour loger tous les spectateurs qui voudront assister aux parties, et la distance n'est pas plus grande du Merrimack Square que pour les Fair Grounds.

Il y aura une piste pour les chevaux autour du terrain consacré au base ball et des abris y seront construits ainsi qu'une haute clôture autour du terrain.

Beville a signé un contrat pour jouer avec Lowell, l'été prochain. C'est un bon "frapeur" dont le club vient de s'assurer les services.

O'Donnell & Gilbride Co

La première exhibition de Nouvelles Marchandises Lavables

Toutes les dames veulent savoir ce qu'elles porteront la saison prochaine. Dans ce temps les assortiments sont loin d'être complets, mais l'avant garde est ici avec les bonnes nouvelles des nouvelles choses qui nous arrivent. Ce pendant le temps actuel est une bonne occasion pour faire faire vos robes dans l'attente de la saison plus chaude. Aussi vous trouverez des patrons et des couleurs dont vous ne pourrez trouver les pareils plus tard. Venez voir les marchandises nouvelle. Vous les trouverez à votre profit et à votre goût.

Guingans Nouveaux, Jolis Couleurs et Patrons

A. F. C et marques Red Seal	10c la verge
Guingans Barnaby	12 1-2c la verge
Guingans écossais, jolies barres,	17c et 25c la verge

Dimity Imprimés, Organdies et Linons.

Dimities importés, dessins floraux,	25c la verge
Dimities américains, bleu, rosei mais et nile,	12 1-2c la verge
Mousselines suisses tachetés, taches de couleurs,	15c et 17c la verge
Beaux Organdies français, b-lles couleurs,	12 1-2c la verge
Etoffes de Madras, taches blanche s ou de couleurs	15 et 17c la verge
Sessuker plissé, blanc, crême ou de couleur,	10c 12½c la verge
Beaux Linons de couleur pour boublure, toutes les couleurs	12½ et 15c

Marchandises Blanches, Nouveaux Tissus, Jolis et de Style.

Linons français et Air Linos ou effet de gaze,	50 et 59c la vge
Organdies français	25c à $1 la verge
Mousselines suisses,	10c à 50c la verge

Marchandises blanches plissées et barrées appelée "Dentelle Boufle" pour corsages et devant de robes 12 1-2c la verge

Le plus beau Nainsook barré mercerisé, cordé ou par dessins anglais, la plus jolie marchandise qui se lave qui ait été produite, paraît aussi bien que la soie, plus de durée pour l'usage. Prix 29c, 37 1-2c et 50c la verge

Piqués blancs et de couleurs, importés ou domestiques 12 1-2c à 50c la verge

Un Examen Soigneux des Marchandises ci-dessus est spécialement recommandée.

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

QU'ON NE L'OUBLIE PAS

C'est ce soir qu'a lieu l'assemblée du club de naturalisation du quartier six

Les membres du club de naturalisation du quartier six sont priés de ce rappeler que c'est à l'assemblée de ce soir que la constitution du club est être définitivement adoptée.

L'organisation sera alors complétée et ces questions de détail terminées, les membres n'auront plus qu'à se mettre à l'ouvrage pour accomplir l'œuvre qu'ils ont entreprise. Les jeunes gens travaillent activement à la naturalisation, il ne faut pas que le club du quartier six se laisse distancer par eux.

LA DIPHTERIE

La diphtérie continue toujours à faire des victimes dans notre population. Ce matin, le conseil d'hygiène nous informe qu'on a attiré son attention sur quatre nouveaux cas.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

A. G. Pollard & Co.

Continuation de Ventes Spéciales

Couvre-pieds Blancs

(Endommagés)

Depuis Jeudi dernier nous en avons vendu au dela de mille Couvre-pieds dans tous les prix, mais principalement dans les belles qualités de Couvertes françaises valant $3.00 et $4.00 que nous vendons $1.49 et $1.98 et aussi dans les qualtés de $1.25 et $1.50 que nous vendons pour

79c chacun

Département du Sous-sol.

Belles Chaussures d'Hommes

Hier est commencée une vente de valeurs excellentes en chaussures de Box Calf et Vici. doublées en cuir, avec semelles doubles, chaussures valant $3.00 et $3.50 que nous vendons

$1.98 la paire

Nous n'avons jamais donné d'aussi bons assortiments en grandeurs et largeurs désirables à une aussi bonne occasion.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LES AFFAIRES DE CHINE

Le port Wei Hai Wei et le gouvernement anglais

UNE MISSION PROTESTANTE DETRUITE PAR LES CHINOIS

Les Etats-Unis protestent contre l'arrangement passé entre le gouvernement chinois et la banque russo-chinoise

Londres, 12 — A la chambre des communes, lundi, M. Brodrick, secrétaire du département de la guerre, a confirmé la nouvelle du retrait des troupes anglaises de Wei Hai Wei, dans la péninsule de Chantoung, et la suspension des travaux de fortifications de cette place.

Lord Onslow, sous-secrétaire du département colonial, parlant de l'intention du gouvernement de retirer les troupes anglaises de Wei Hai Wei, qui était extrêmement utile comme dépôt d'armes, terrain de manœuvres pour l'artillerie et sanatorium, que les officiers de l'armée et de la marine, résidant à Wei Hai Wei, étaient unanimes à déclarer que cette place augmenterait plus tard d'utilité et de valeur.

"Le régiment chinois à Wei Hai Wei, a ajouté lord Onslow, sera licencié par fractions. On a calculé que cette place ne pouvait être fortifiée que moyennant des dépenses considérables. Le département colonial a pris en mains l'administration de la ville, à la date du 1er janvier.

"Le fruit que Wei Hai Wei avait été rendu à la Chine ou remis à une autre puissance est sans le moindre fondement, et ce n'est que pour des raisons stratégiques navales et sur les conseils les plus autorisés que la décision relative au retrait des troupes a été adoptée."

Des ennuis viennent constamment assiéger le gouvernement. Les orangistes du parti conservateur publient ce matin des articles de fond satiriques sur la piteuse mine qu'il fait dans la question de Wei Hai Wei. Les ministres ont rappelé les sonneries de trompettes qui ont salué l'acquisition de cette colonie qui devait répondre à l'occupation de Port Arthur par la Russie.

On se rend compte maintenant ainsi que l'a dit aujourd'hui lord Rosebery à la chambre des communes, que cette acquisition se réduit simplement à une ville de bains de mer de seconde classe.

Lord Selbourne, premier lord de l'amirauté, a démenti, à la chambre des communes, que des raisons financières eussent quoi que ce fût de commun avec la décision du gouvernement de retirer les troupes de Wei Hai Wei, mais à la demande qui lui a été faite de publier les documents se rattachant à cette affaire, il a répondu que plusieurs de ces rapports étaient confidentiels.

Les journaux de ce matin ont encore exprimé leur mécontentement sur l'administration du ministère de la guerre, concernant les contrats de fourniture de viande de boucherie dans l'Afrique du sud. Le sujet a été discuté hier dans les deux chambres. Les journaux disent que ces contrats avaient finalement été abandonnés après avoir coûté au pays £250,000 et tumberaient entre les mains des Allemands.

Le "Daily Mail" rappelle que le commandant Beresford, après avoir été à Wei Hai Wei, fit un rapport dans lequel il disait que ce port était commode et pouvait, à peu de frais, devenir une base navale de première importance. Le journal demande que le gouvernement explique son changement d'opinion.

Le "Morning Post" espère que le gouvernement et le pays profiteront de cette leçon, et dit que les ministres se sont laissés battre par la politique russe et que, pour diminuer l'importance de leur défaite, ils s'étaient emparés de Wei Hai Wei. Le "Morning Post" ajoute que mauvaise politique engendre toujours mauvaise stratégie.

Hong Kong, 12 — Une dépêche de Canton dit que l'établissement de la Société des missionnaires protestants de Berlin, à Payen, près de Canton, a été incendié par la populace anti-chrétienne. Les missionnaires ont pu s'échapper.

De nouveaux détails reçus quelque temps après font savoir que la mission a été incendiée le 7 février. Les auteurs en sont inconnu prétendent être en relations avec les missions catholiques, mais leur allégation est contestée. Ni on ne semble vouloir faire une affaire la question de leur crime.

Washington, 12 — Le gouvernement des Etats-Unis pense avoir de sérieux motifs de protester contre le traité entre la Chine et la Russie, qui confère à la Banque russo-chinoise des privilèges exclusifs en Mandchourie.

Les efforts actuels des Etats-Unis sont dirigés contre une entente secrète que la Russie cherche à faire ou a déjà faite avec la Chine, pour assurer le bénéfice des clauses qui avaient été contestées par d'autres puissances, dans le traité original de la Mandchourie.

Le traité original relatif à la Mandchourie, a donné à la Russie, dans ce territoire, certains avantages commerciaux que les Etats-Unis et d'autres puissances ont contestés comme étant en violation de l'entente entre les nations intéressées, de ne point chercher à obtenir de la Chine des traités exclusifs.

La Russie a reconnu le bien fondé de ces protestations et y a fait droit en éliminant les clauses inacceptables du traité.

Les Etats-Unis et d'autres gouvernements ont affirmé récemment que la Russie avait commencé des négociations pour une entente occulte avec la Chine, cette convention secrète contiendrait des articles encore moins admissibles que ceux du traité primordial puisque en vertu de cette convention la Banque russo-chinoise contrôlerait le monopole des finances et du commerce de la Mandchourie.

Nos Theatres

A L'OPERA HOUSE

Nous aurons demain soir, à l'Opera une des pièces burlesques les plus récentes de la scène américaine qui ait une aussi longue à plu en voyage à cette saison. Cette comédie s'appel le Brown's in Town.

Pour jeudi, les directeurs ont retenu les services de la troupe qui joue "Under the Tarry," cette fameuse pièce a déjà été jouée cette année, mais tous les spectateurs se demandaient quand estce qu'ils vont nous revenir. La direction du théâtre a probablement eu connaissance des dires du public et a décidé de faire venir la troupe encore une fois à cette saison. Cette pièce qui a déjà eu sera non seulement renouvelé, mais doublé.

Vendredi et samedi, on donnera à l'Opera, la nouvelle pièce de Clyde Fitch, "The Climbers, qui ont fait la réputation de Amelia Bingham au théâtre Bijou de New York, l'année dernière.

AU SAVOY

Le plus fort programme de variété préparé par la compagnie propriétaire du Savoy est donné cette semaine dans ce joli théâtre. La variété des numéros, le bon goût qu'on a mis dans leur choix, la réputation bien méritée de chacun des acteurs, tout enfin fera un succès de chacune des représentations de cette semaine. En quittant la salle lundi soir, les spectateurs se disaient entre eux, c'est mieux que jamais et certes ils avaient raison.

Hume, Rocs et Lewis, dans "The Duke and the American Heiress", ont fait un numéro comme on n'en avait pas encore vu dans les théâtres lowellois. C'est du Juvénal que l'on jouait en anglais et les Canadiens qui connaissent leur Boileau peuvent trouver des rapprochements dans la critique du poète français et l'ironie de cette petite comédie. Tous les autres numéros mériteraient un appréciation que le manque d'espace nous force à mettre.

AU MUSIC HALL

L'arrivée au poste de gérant du Music Hall de M. Charles F. Dempsey a ouvert au public lowellois un nouveau théâtre que les dames comme les hommes sont aujourd'hui heureuses de fréquenter. Lundi et aujourd'hui on donne au Music Hall deux représentations à l'historiographe. Cette machine, vraiment merveilleuse reproduit avec netteté, dans tous ses détails, tous les faits que l'on veut représenter. Elle mérite d'être étudiée, car c'est une invention presque incompréhensible. Ainsi quand on représente une bataille avec cette machine, l'artiste peut distinguer la couleur des costumes des officiers, il voit les chevaux courir, il voit la fumée sortir de la gueule du canon quand le coup est parti, il voit tomber les soldats, en un mot, il voit tout ce qu'il pourrait voir s'il était sur le champ de bataille même et il ne court aucun danger.

NOUVEL ATELIER

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 123-124 rue Cheever. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et remodeler les habits. Une visite est sollicitée.

QUAND VOTRE MAISON

est en feu il est trop tard pour la faire assurer. Si vous avez besoin d'assurance de quelque sorte ne manquez pas de voir Frank M. Brown, 80 rue M. Washington. Vente, échives ou téléphonez.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

LA GUERRE D'AFRIQUE

RAPPORT DE LORD KITCHENER POUR LA SEMAINE DERNIERE

Les pertes sont très importantes et plus nombreuses que dans les dernières semaines

Londres 12 — Le rapport qu'on a reçu aujourd'hui de lord Kitchener, à Prétoria, prouve que la dernière semaine a été une des plus activement remplies et qu'elle comporte les plus importantes pertes qui se soient produites des deux côtés et dans le même espace de temps depuis plusieurs mois.

Les pertes des Boers se répartissent comme suit: 69 tués, 17 blessés, 57 n'étant rendus et 574 faits prisonniers. Les Anglais se sont emparés de 180 fusils, une mitrailleuse et quantité de munitions ainsi que du bétail.

La perte la plus sérieuse essuyée par les Anglais durant la semaine, a été celle de 60 fourgons traînés par des bourriquets et escortés de 160 hommes de troupe.

A trente milles à l'ouest de Beaufort, colonie du Cap, l'ennemi fondit soudainement sur les fourgons et réussit à couper le convoi avant l'arrivée des renforts.

Il ne put emmener que douze des fourgons et brûla le reste. Dans cet engagement, les Anglais ont eu 2 officiers et 11 hommes tués et 1 officier avec 47 hommes blessés. Les Boers ont eu de leur côté, 24 hommes tués et 47 blessés.

Les Boers ont aussi attaqué un détachement de cent hommes de la colonne du colonel Doran, dans la nuit du 9 février, lui ont tué 3 officiers et 7 hommes et en ont blessé 17 autres.

Van Dopop a surpris le camp de Potgieter, près de Wolmaranstad, colonie du Transvaal, le 7 février, a tué 3 Boers, fait 36 prisonniers et s'est emparé de 25 wagons et du bétail.

Tres Interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait d'imitation, 11 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, ou il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou colortype. Profitez-en.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter ses nouvelles modes d'automne et s'aliver qui encombrent son magasin. Elle a un assortiment des plus variés et qualité supérieure de ces nouveaux est évidente. Au No 224 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de rue Shattuck. Montez l'escalier.

Madame Riopelle, ayant acheté un lot de marchandises de banqueroute à bien bon marché, l'offre au vente au tiers du prix. Ce stock consiste en manteaux, habits, jupes et corsets (shirt waists) 52 manteaux, 25 habits, 50 jupes, 17 manteaux pour enfants et 35 jupes en duck, en même temps elle vendra le reste de ses chapeaux presque pour rien. Tout sera vendu à grand sacrifice. Une visite est sollicitée. Il y sera de votre avantage. jno

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau rue de l'église de Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction sont pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

L'Etoile i cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 652 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John B. Frémeau, 252 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
Dr. Delisle & Cie., coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jobin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 23 rue East Merrimack.
W. B. Ganson, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 727 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 181 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickol, rue Middlesex.
Frank Nottai, 566 rue Middlesex.
Brown Bros., 74 rue South.
Jos Rock, 324 rue Fletcher.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

LA BON MARCHE Dry Goods Company.

La Place des Marches Rares.

2 Valeurs Surprenantes

No 1 Chaussures — No 2 Corsets

CE n'est pas souvent que dans ce grand magasin en bas du prix que vous avez l'occasion d'acheter des marchandises aux styles les plus récents à de bas prix. Vous trouverez deux offres spéciales cette semaine. Lisez.

Chaussures de Dames

400 Paires venant dire tement de la Manufacture

Elles sont sans tache. Toutes nouvelles, de saison et aux styles les plus récents. Le manufacturier a été obligé de prélever de suite de l'argent sur ce surplus. Il l'a fait, mais il a subi une grosse perte. Vous aurez une

Chaussure de $2.00 pour $1.39

par cette transaction. Nous avons l'occasion de faire prévaloir encore une fois la vérité de notre adage bien connu "C'est la place de marchés rares."

CORSETS

Elite et a l'epreuve de la rouille du Dr Warner

Il y a dans le lot 88 1-4 douzaines ou 1065 corsets. Nous n'aurions pas acheté cette grande quantité de corsets si le prix n'avait pas été attrayant. En effet il était irrésistible. Ils sont dans le magasin et vous pouvez les examiner en aucun temps aujourd'hui.

Un Corset réguler de $1.00, mais dans cette vente

59c la Paire

Vous pouvez faire votre choix dans six styles différents. Toutes les couleurs et toutes les grandeurs, marron et blanc. Presque toutes les formes peuvent être ajustées. Sans aucun doute la plus grande occasion pour des Corsets depuis des années.

En vente à l'entrée de la porte principale.

Pour Refuter bien des Rapports

On a attiré notre attention sur ce que des personnes ont fait circuler de tous côtés une mauvaise représentation sur les conditions des terrains que nous donnons.

On nous informe que des gens disent que le terrain est sous l'eau et vaut absolument rien et que nous en imposons au public.

Nous Dénonçons cela comme un Mensonge Délibéré.

et nous demandons seulement le privilège de prouver notre assertion à la satisfaction de tout le monde.

CE TERRAIN

Tout le monde peut le voir et est très facile à trouver car il appartient à la vieille maison Burtt et a été dans la famille pendant des générations De 4 à 5 acres sont en prairie et le printemps ce terrain est marécageux. Cependant cette partie a été prise par des gens qui connaissent parfaitement ces conditions, la plus grande partie par une seule personne. Tout le reste de cette étendue est très désirable.

Les Deux Tiers des Lots sont Prêts,

ainsi il faut que vous fassiez diligence si vous voulez avoir un lot.

LE VOEU

Ses doigtz emperlés sous le bleu camail
Tremblent, égrenant les Ave d'ivoire,
Pater et croix d'or glissant sur la moire
Choquent l'aumonière au pesant fermail.

La chapelle est sombre et l'étroit vitrail
Faiblement projette en la crypte noire
Ses reflets mourants sur le saint ciboire,
Incrusté d'émaux, gemmé de corail.

Les alleluia que l'encens parfume
Montent vers la voûte où la lampe fume,
Vacillant rayon. Ame qui s'éteint.

Elle, maintenant allume le cierge
Et va, s'inclinant aux pieds de la Vierge
Qui tient un grand lis blanc comme son teint.

BARONNE DE BAYE.

A travers les journaux

Les incidents prochains

Sous ce titre "l'Avenir du Nord" écrit:

Les Etats-Unis sont sur le point de donner au monde le spectacle de manifestations qui pourraient bien avoir quelque retentissement en Europe et provoquer une modification de l'orientation politique.

C'est d'abord la visite du prince Henri de Prusse, frère de l'empereur Guillaume. Dans un mois d'ici, il aura mis le pied sur le rivage américain.

Cette visite d'un prince allemand au peuple des Etats-Unis préparera les voies à la venue de l'Oncle Paul le jour du couronnement du roi Edouard.

Le 26 juin prochain, étant la date choisie par le roi d'Angleterre pour la cérémonie de son couronnement, les amis des Boers aux Etats-Unis feront une démonstration qui aura son écho jusque dans les capitales du vieux monde.

Le plan de ces manifestations évidemment dirigées contre l'Angleterre et pour raviver l'espoir défaillant des Boers dans un secours qui reste problématique, soulèvera sans doute de violentes protestations dans tous les pays anglais dérangés, en ce jour du 26 juin, dans les manifestations de la loyauté britannique envers le Roi et l'Empire.

Il est vrai que c'est à Chicago que l'idée de ces manifestations a pris naissance. On exigera la "real thing", qui est M. Kruger en personne. Toutes les dépenses du voyage du vieux président seront payées par le comité de Chicago où le lion blessé pourra rugir à son aise.

De Hollande, on a envoyé la réponse anticipée, disant que le Président entreprendra le voyage avec plaisir, si sa santé le lui permet.

Et si la santé de l'Oncle Paul est mauvaise, il faudra, disent les Américains, qu'il vienne quand même.

Sa mort et ses funérailles sur le sol américain pourraient bien provoquer dans l'esprit public une émotion pareille à celle que souleva l'explosion du "Maine".

Tarifs exhorbitants

Les cultivateurs du Canada dit le "Temps" d'Ottawa, ceux d'Ontario surtout, se plaignent, et paraissent avoir raison de se plaindre des taux élevés qu'ils sont obligés de payer aux compagnies de chemin de fer pour le transport de leurs produits. Le tarif de nos chemins de fer canadiens est, paraît-il, de vingt-cinq cents plus élevé que celui des chemins de fer américains. Des statistiques compilées par M. A. F. Maclaren, de Toronto, montrent que les cultivateurs d'Ontario ont payé l'année dernière aux Etats-Unis, sur le fromage qu'ils ont exporté; $40,000 sur le beurre; $150,000 sur le bacon et le jambon; $168,000 sur les pommes, et $784,000 sur les bestiaux, soit un total de $657,000. Pour l'expédition du bétail la différence de prix est encore plus grande. De Buffalo à Liverpool le tarif est de 11½ cents, et est de 21 cents. De Toronto à Portland, le tarif pour le transport des mêmes poids de Portland à Liverpool est de 28 cents, et des comtés Huron, Grey et Bruce à Montréal 23 cents, tandis que de Chicago à l'un ou l'autre des ports de Portland ou Montréal le tarif n'est que de 25 cents.

Le remède est dans une compétition plus active des compagnies de navigation, et la création de nouvelles voies de communication par eau. Si les chemins de fer avaient une concurrence sérieuse, ils pourraient réduire leur taux de moitié et y faire encore de l'argent. Si le problème était résolu de cette manière, la richesse de nos cultivateurs doublerait.

Proverbes

Parure fait tout.

* * *

Rien n'est moins à perdre que le temps.

* * *

A chemin battu il ne croit pas d'herbe.

* * *

L'espérance est couleur de ciel.

* * *

Qui aime l'arbre aime la branche.

* * *

Femme de bien vaut un grand bien.

* * *

Famille unie, du ciel bénie.

* * *

Femme qui sait obéir est maîtresse du logis.

* * *

Jamais année sèche ne fit pauvre son maître.

UNE EPIDEMIE DE RIRES

Une originale mais fort ennuyeuse maladie

Kankakee (Illinois), 12 — La jeunesse de Wellington, localité voisine d'ici, est atteinte d'une étrange maladie qui est devenue une véritable épidémie; c'est l'épidémie du rire. Les médecins sont à bout de ressources pour combattre la maladie qu'ils ne peuvent expliquer et le village est plongé dans la désolation.

La première victime de la maladie fut une jeune fille de 15 ans, Mlle Effie Hamilton. Elle n'a cessé de rire pendant quatre jours; impossible de l'arrêter, malgré les efforts des médecins. A la fin, son père, saisi d'une inspiration lumineuse, jeta un verre d'eau froide au visage de sa fille. L'effet en fut instantané; Mlle Effie a brusquement cessé de rire. Il en était temps; la jeune fille est complètement épuisée et très faible à la suite de la fatigue que lui ont causé ces rires continuels de quatre jours.

La deuxième victime, jeune fille également âgée de 15 ans, a été aussi guérie du rire par l'eau froide, mais l'effet n'a été que momentanée, elle a recommencé et son état a causé de vives inquiétudes pendant quelques jours. La troisième victime est un jeune homme qui a ri pendant une semaine sans cesser une minute. Une faiblesse extrême a seule arrêté l'étrange maladie.

Nombre d'autres jeunes gens sont atteints aussi du rire continuel. Il devient impossible de dormir ou de manger. Aussi, depuis le commencement de la maladie, la gravité la plus profonde règne à Wellington. Pas un jeune homme pas une jeune fille ne voudrait pour une fortune amener l'occasion de rire. Tout ce qui pourrait provoquer le moindre sourire est réprimé sans pitié parmi la jeunesse de Wellington.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir. J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

L'école industrielle du Rhode Island

M. J. L. Laflamme parlant de l'opportunité de fonder une école industrielle dans le Rhode Island, n'entend pas qu'elle soit greffée sur une institution classique supérieure, comme l'université de Brown, étaient restées là et nous n'attendions plus que l'arrivée de ce fameux héritage promis pour en recauser.

Des nouvelles plus précises nous arrivent à ce sujet. M. Jean Gagnon, de Ste-Anne des Monts, P. Q. frère unique du défunt, a adressé ces jours derniers, une lettre à son fils M. Hector Gagnon de la rue Elbow lui annonçant que le montant de la fortune s'élevait au chiffre épatant de quatre millions et demi de dollars en beaux écus sonnants et il ajoutait pour qu'on ne le recusât pas en doute que c'était le Rév. M. Alph. Lamontagne, curé et M. François Parent, N. P., de Ste Anne des Monts, qui l'en avaient informé.

Ce magot considérable sera partagé entre M. Gagnon père, ses fils MM. Hector, de la rue Elbow, Conrad, barbier, Romuald, Herménégilde et Aubin, de la rue East School.

M. Hector Gagnon apprit la bonne nouvelle vendredi dernier. Il se trouvait alors dans un chantier de Putnam. Conn., où il travaillait ferme et dur pour un capitaliste du nom de L. A. Place de Tendroit. Saisi de joie il quitte l'ouvrage, casse sa hache sur un caillou qu'il rencontre, demande la rémunération de son labeur et file à Woonsocket où il couera dé-

MIRACLE OU NON

Tout le fa. bourg Quebec de Montreal bouleverse par l'image de l'avenue Lalonde

MEME PHENOMENE REMARQUE CHEZ LE Dr JACQUES

Ces images ont été achetées en Italie et ont des jeux de physionomie qui font croire au miracle

(Service spécial de l'Etoile.)

Montréal, 12 — La Patrie continue à faire de la sensation autour d'une image de la Sainte-Face dont les yeux seraient mobiles au dire de sa propriétaire, une dame Pelletier de l'avenue Lalonde, faubourg Québec. Cette nouvelle a fait les comme une traînée de poudre dans cette partie populeuse de la grande métropole et d'une crédulité instinctive sur ces questions tenant du prodige. Notre poète lauréat, Louis Fréchette, qui a été récemment faire une conférence au Nouveau-Brunswick sur les "Superstitions" des Canadien-s, épater le population anglaise d'Halifax par des récits fantastiques fera bien de suivre les nombres incidents du phénomène du faubourg Québec et de se pénétrer des impressions des milliers de curieux qui se pressent dans la demeure Pelletier pour contempler l'image miraculeuse. Après extraordinaire les policemen et les pompier sont à peu près les seuls qui ne peuvent voir les mouvements des yeux de l'image. Mme Pelletier attribue cela au fait que les policemen et les pompiers voient trop de mauvaises choses.

On a constaté que chez le Dr Jacques, le protecteur de la Congrégation des Filles de la Sainte Face, une image semblable paraît également animée. Ces images auraient été importées d'Italie, il y a quelques années par M. Pierre Beullac, ancien marchand d'ornements d'église. Exposées à certains rayons lumineux elles ont des jeux de physionomie qui comme dans le cas actuel, probablement, font crier au miracle les âmes pétries de mysticité. Dommage que M. Beullac ne s'en soit pas aperçu plus tôt il aurait fait fortune.

Mgr Bruchési n'a pas encore jugé à propos d'aller voir l'image miraculeuse.

Nouvelles des Etats-Unis

SPRINGFIELD, MASS

— La cause de Dora A. Monast, par l'entremise de son père, M. J. P. Monast, de Holyoke, contre Simon Davis, aussi de Holyoke, a été réglée, au commencement de la semaine dernière. M. Monast réclamait $2,000 pour des blessures reçues le 7 juillet 1901, par sa fille âgée de 6 ans. La petite Dora était tombée au travers d'une lucarne horizontale au quatrième étage de la maison portant le No 489, rue Main, et appartenant à Davis, et avait reçu de sérieuses blessures.

— M. Etienne Fortin, de la rue Dale, No 5, vient de décéder rencontré dernièrement à l'âge de 33 ans, après une longue maladie, la consomption. Les funérailles ont eu lieu dimanche après-midi, à l'église St Joseph.

NORTH BROOKFIELD, MASS

— Les citoyens de North Brookfield sont dans l'inquiétude. MM. Batcheller, propriétaires de la plus grande manufacture de chaussures de la village, sont, paraît-il, à considérer l'opportunité de fermer boutique. Des contremaîtres ont consellié à leurs employés de se trouver de l'ouvrage ailleurs. Il se pourrait se faire cependant que tout cela soit prématuré. On continue à faire des formes dans la manufacture à cet usage. Cela semble plus grande. Do Buffalo à Liverpool le tarif est de 11½ cents, et est de 21 cents. De Toronto à Portland, le tarif pour le transport des mêmes poids de Portland à Liverpool est de 28 cents, et des comtés Huron, Grey et Bruce à Montréal 23 cents, tandis que de Chicago à l'un ou l'autre des ports de Portland ou Montréal le tarif n'est que de 25 cents.

Le remède est dans une compétition plus active des compagnies de navigation, et la création de nouvelles voies de communication par eau. Si les chemins de fer avaient une concurrence sérieuse, ils pourraient réduire leur taux de moitié et y faire encore de l'argent. Si le problème était résolu de cette manière, la richesse de nos cultivateurs doublerait.

FAITES BRULER

dans tous vos appartements le PARFUM D'ARMENIE. Il purifie l'air en détruisant tout germe de maladie et développe une odeur saine et agréable qui pénètre dans tous les recoins de votre logis.

Ne coûte que 10 cents le livret à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.
John St John et George Drinan, commis.

Nous venons justement d'acheter un autre lot d'échantillons de Marchandises tricotées, d'un manufacturier, qui comprend un bel assortimant de châle en laine gla ée, ainsi que jupes, capuchons, jambières et mitaines que nous vendrons en bas du prix du matériel brut.

Nous offrons 25 doz. de chapeaux garnis pour dames, à 49c chacun, valant de $1.50 à $2.50. Ce sont tous des styles de cette saison.

☞ N'oubliez pas que nous sommes les quartiers généraux pour toutes sortes de laine tricotée.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

La Merrimac House

Angle des Rues Merrimack et Dutton,

Est maintenant ouverte au public.

Nouveau Gerant et Restaurant.

Taux : $.00 par Jour.

D. J. MURPHY, Jr., Gérant.

Juste avant l'Inventaire du Stock

Nous avons mille et une choses dont nous voulons nous débarrasser.
Grands marchés en fait de Couteaux et Fourchettes de Table,
Patins, Traineaux, etc., etc.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

Pastilles, Lozenges et Dragées

Pour le Rhume, la Toux et l'Enrouement.

En boites de 5c

.... A LA ....

Lowell Pharmacy.

ROCHETTE & DELISLE,

Rue Merrimack.

VERNIS DE MASURY

POUR CUIR EMAILLE

Pour renouveler le dessus du cuir des Voitures quand il devient roullié et sec.

SEULS AGENTS

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAPLEUR, Commis Canadien.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissé sont la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.02, *6.42, *6.45, *8.05, *9.15 *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, *3.00, 4.35, *7.44 p. m. DIMANCHES, 6.40 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Mi; Great de Lowel comme suit:

Pour Boston 5.40, 6.20, *6.35, *8.05, *9.20, 7.20 *10.32, 11.00, *11.42 a. m.; *12.05, 12.14, 12.35, *1.45, 3.00, 4.35, *5.15, 6.00, *6.10, *7.17, *9.35, 4.05, *8.17, *9.55, 11.30 p. m. DIMANCHES, 6.20, *7.00, 7.55, *9.20, p. m. DIMANCHES, 6.20, *9.15, 5.40, *9.15 a. m.; *12.05, *4.40, 4.35, 10.30, 5.54, *7.20 p. m.

Pour Lawrence, 5.24, *6.00, 7.35, *9.20, *10.50, 11.30 a. m.; *12.05, 1.25, *2.20, *3.55, *6.17, *8.15, *7.00, *9.35, *11.25 p. m. DIMANCHES, *8.15 a. m.; *12.05, *5.30 p. m.

Pour Salem, Mass., *6.35, 7.35 a. m.; *12.05, 1.25, 3.55, *5.17, 5.39 p. m.

Pour Haverhill, 6.55, 8.50, 9.50, 11.30, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.50, *5.17, 5.15, 7.05, 9.35, 11.20 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.20 a. m.; 12.05, 2.50, 5.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.55, 8.50, *7.35, 8.30 a. m.; 12.05, 2.50, 5.15, 9.35, 11.20 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 5.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Nonewarth, N. H., Manc. Old Orchard et Portland, 6.20, 8.50, *7.35, 8.30 a. m.; 12.05, 2.50 5.15, 9.35, 11.20 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Laconia, Bath, Plymouth, 8.30, 8.30 a. m.; 12.05, 5.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 8.30, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 8.30, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St-Jean, N. B., Halifax, N. E. Montréal et Québec, 5.17, p. m.; (5.17 ne circule pas les lundi.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland), de lundi, mercredi et vendredi 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.36, 7.04, 7.23, *7.43, 11.05 a. m.; 12.40, 1.44, 4.38 p. m. DIMANCHES, 5.43 a. m.; 4.35, 5.05 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W. F. & F. et Fitchburg, 7.18, 11.55 a. m.; 5.01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 5.15 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. F. & F. de Nashua & Portland, Me., 9.08 a. m. (4.34 p. m. à Rochester seulement.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.00 a. m.; 1.30, 5.41, 9.40 p. m. DIMANCHES, 5 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hancock et Keene, 9.08 a. m.; 5.41 p. m. DIMANCHES a Hinsboro, 7 p. m.

Pour Concord, Manchester et Concord, 7.37, 9.08, 5.30, *10.30 a. m.; *12.05, 1.30, *2.02, 2.30, *5.40, 5.57, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 5.30, 10.02 a. m.; 2.00, 6.05, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.20, *9.25 a. m.; *12.05, 7.15 p. m. (Franklin seulement), 5.40, *8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.20 a. m.; 1.40 p. m.

Pour les Station sur la Division White Mountains, 7.20 a. m.; 1.40 p. m. (5.40 p. m. à Plymouth seulement).

Pour St Johnsbury et Lydesville, via Wells River, *9.30 a. m.; *7.45, *10.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.30 a. m.; *12.05, *10.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air Line, *10.30 a. m.; *10.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth jet Sherbrooke, *10.30 a. m.; *9.10 p. m.; (tous les jours compris le samedi.)

AVIS

AVIS Wakefield Junction.

AVIS Reading.

*Express. †Tous les jours.

‡Mercredis et samedis seulement.

AVIS Weirs, Dividen.

AVIS Bedford. AVIS Wilmington Junction.

W. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.

H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Presses de Jus de Viande

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

663-669 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

"LA" Lowell Pharmacy

a plus d'une corde à son arc. Entre autres, elle tient d'excellents cordes de violon, cordes de banjo, cordes de guitare et tous les accessoires qui concernent ces mêmes instruments.

Rochette & Delisle,

Rue Merrimack.

Emplatre Merveilleux de M.

ABSOLON PATENAUDE,

405 rue Moody, Lowell, Mass.

Lowell, 14 mars 1901.

Depuis plus d'un an je souffrais de douleurs à l'épaule gauche qui me gênaient beaucoup dans mon travail. Il y a quatre ou cinq semaines je fis l'essai de l'Emplâtre Merveilleux de M. Absolon Patenaude, et aujourd'hui je me sens parfaitement bien.

MICHEL CHAM

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Lowell, Mass., merc. 12 février 1902.

Aujourd'hui est le quatre-vingt-treizième anniversaire de la mort de Lincoln.

La France a officiellement accepté l'invitation des Etats-Unis à participer à l'exposition de Saint-Louis.

Sa Majesté Edouard VII a envoyé ses sympathies au président Roosevelt et les vœux qu'il forme pour le rétablissement du jeune Théodore.

La fameuse bibliothèque du marquis de Jerez, Madrid, qui comprend deux mille volumes, a été vendue à un américain, pour quarante mille louis sterling. Dans cette collection se trouvent les cinq premières éditions du "Don Quichotte" et plusieurs autres rares spécimens.

La commission du Sénat réunie à Albany a accepté le projet du sénateur Cockran fixant à huit milles à l'heure le maximum de vitesse des automobiles. Tout chauffeur qui dépassera cette limite sera considéré comme ayant commis un délit punissable de prison.

Une dépêche annonçant la gravité de l'état du fils du président Roosevelt a été communiquée au prince Henri par le correspondant de la Presse Associée et transmise ensuite à l'empereur. On a manifesté au palais impérial une profonde sympathie à l'égard du président.

Lord Curzon de Kidleston, vice roi des Indes a télégraphié que la famine était fortement à craindre. Il n'y a pas eu de pluie et la cette sécheresse exceptionnelle. Il faut ajouter les rats qui ont envahi les provinces de Gogavat Rajpoutana et les Indes Centrale et achèvent de détruire les récoltes. L'organisation des secours se fait avec rapidité.

La "Gazette de l'Allemagne du Nord" entre en lice au sujet de la controverse concernant l'attitude respective des puissances, avant la déclaration de guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne. Elle dit que la proposition de lord Pauncefote, du 14 avril 1898, d'envoyer une note collective au gouvernement des Etats-Unis pour déclarer que l'intervention américaine à Cuba serait considérée comme non justifiée est un fait historique. Le même journal qualifie d'absurde toute tentative faite maintenant pour discuter et discuter l'authenticité d'un fait qui ne s'est pas accompli en présence de deux représentants de puissances, mais sur lequel toutes les puissances représentées à Washington sont tombées d'accord et en ont informé leurs gouvernements respectifs simultanément et d'une façon identique le 16 avril 1898.

Une dépêche adressée de Rome à la "Pall Mall Gazette" dit que la reine douairière Marguerite verra qu'Humbert a l'intention de venir visiter les Etats-Unis. Elle voyagera incognito sous le nom de comtesse Stupinigi. La reine, dit-on, a toujours eu un goût prononcé pour les femmes américaines, dont le type de beauté, la franchise et l'assurance l'ont impressionnée. Madame March a exercé une influence considérable sur l'éducation de la reine, par de fréquentes conférences avec le gouvernante allemande. Le désir de la reine douairière de visiter les Etats-Unis s'est accru récemment, au cours d'une conversation avec madame Ristori, la tragédienne dont on a célébré le quatre-vingtième anniversaire, il y a quelques jours. L'actrice a décrit en termes enthousiastes les merveilles du Nouveau Monde. Des officiers de marine recherchent l'honneur de conduire la reine en Amérique, mais elle a décidé de prendre un paquebot allant d'Angleterre à New-York.

Les Christian Scientists devront s'attendre à être persécutés s'ils veulent répandre leur croyance dans l'empire germanique. L'empereur a déclaré qu'il ne permettra pas que de pareilles absurdités viennent empoisonner l'esprit de ses sujets. Certaines personnes, dit-il, ont adonné avec fervueur à la pratique du nouveau culte ont renoncé aux réceptions de la Cour à Potsdam, durant la saison, et séjournent dans leurs domaines en province.

Les dépêches de Londres nous annoncent qu'un organe du gouvernement a publié les termes d'une alliance intime entre la Grande-Bretagne et le Japon en vue de protéger la Chine et la Corée. Ce journal contient la dépêche envoyée par Lord Lansdowne, secrétaire du Foreign Office, en date du 30 janvier, au ministre anglais à Tokio, Sir Claude M. MacDonald, ainsi qu'une copie signée du protocole.

Cet arrangement va mettre fin aux événements malheureux qui se succèdent depuis deux ans dans l'empire Céleste. C'est le complément naturel des relations étroites qui ont existé entre la Grande-Bretagne et le Japon depuis les troubles suscités par les Boxers.

"Nous désirons tous, dit Lord Lansdowne, que l'intégrité et l'indépendance de l'empire chinois soit préservées et que le territoire de ce pays ou des régions voisines ne soit aucunement bouleversé.

M. Hugues LeRoux

M. Hugues LeRoux, littérateur français, qui vient donner à Harvard et dans plusieurs villes des Etats-Unis et du Canada, une série de conférences, est arrivé hier à New-York, à bord de la Gascogne, et a été reçu par M. James H. Hyde, président de l'Alliance Française de New-York, dont il a été l'hôte durant toute la journée. Hier soir il se rendait à Boston.

Au cours d'une entrevue donnée à Paul Bourget, M. LeRoux a dit: "J'aime la France, et mes pieds sont enracinés dans son sol, pour ainsi dire, mais votre pays est la terre de l'espérance, le champ de la fortune. J'ai promis à mon fils qu'il viendrait ici pour y vivre et faire son chemin. Vous me demandez ce que nous pensons du canal en Panama. C'était pour nous un vieux cheval que nous tenions à l'écurie et dont nous ne nous servions pas. Nous le pensions bon à rien et nous l'avons vendu aux Etats-Unis à un prix que nous avons cru avantageux. Les Américains l'ont mis sur la route et il a fait preuve de bon sang et de vitesse. Malheureusement, parfois, nous n'aurions pu en faire un bon cheval, mais vous, vous le pouvez.

"La France s'intéresse à votre pays et a ses "trusts" et les aime tout en les redoutant. Elle n'a pu encore les comprendre, mais cela viendra en temps. Notre gouvernement fait en ce moment des études sur votre prodigieux développement et je nous vous connaître les éléments de vos immenses succès. L'évolution s'étend en France et lui donne une orientation nouvelle. Le travail manuel n'y est plus un sujet de discrédit et le commerce dicte ses lois."

M. LeRoux donnera sa première conférence ce soir à Harvard sur le "Roman français et la Société française". Il développera ce travail dans cinq autres conférences qu'il fera les 14, 17, 21, 24, 26, et 28 de ce mois. Il visitera ensuite les principales villes de la Nouvelle-Angleterre avant de se rendre au Canada. A son retour, la population de Lowell aura probablement la bonne fortune d'entendre M. LeRoux. Déjà la société locale de l'Alliance Française a fait des démarches pour le faire venir ici. Espérons qu'elles seront couronnées de succès.

Le careme

Le Carnaval de 1902 a expiré cette nuit et nous entrons dans la période d'abstinence et de mortification que l'Institution du carême remonte aux premiers temps du christianisme. L'Eglise a prescrit ce temps de pénitence en commémoration de la retraite de Jésus-Christ dans le désert où il vécut quarante jours dans le jeûne et la prière.

D'après quelques auteurs ce serait le pape Télesphore qui aurait officiellement institué le Carême. Mais la coutume du jeûne existait bien avant lui, et il n'a fait en réalité que la consacrer.

L'obligation du jeûne et de l'abstinence, pendant les quarante jours qui précèdent la fête de Pâques, était si bien établie au milieu du VIIe siècle que le Concile de Tolède, en 653, se sentit assez fort pour interdire l'usage de la viande pendant toute l'année à ceux qui en auraient mangé pendant le carême.

Primitivement, le jeûne de quarante jours consistait à ne faire qu'un repas après le coucher du soleil.

Dans les pays occidentaux on a trouvé que cette règle était beaucoup trop rigoureuse, et il a suffi, pour observer le jeûne, de ne rien manger jusqu'à midi. Mais, à ce repas on ne devait faire figurer sur la table que du pain, des légumes et des fruits; il fallait, en outre, ne boire que de l'eau.

Les lois civiles, nous apprend une encyclopédie, ont longtemps prêté leur concours aux lois ecclésiastiques pour assurer l'observation du carême et,en 1595, la peine capitale fut encore décrétée par arrêt du parlement français contre les boucliers qui oseraient de la viande pendant le carême. Cependant dès les temps les plus anciens, quelques adoucissements furent accordés aux malades et aux infirmes.

Comme on le voit les règles du carême ont été bien adoucies depuis la XVe siècle. Il n'y a que les forts et les vigoureux, pour ainsi dire, qui s'y astreignent de nos jours. Les chrétiens des premiers âges de l'église n'auraient pas considéré une pénitence, des quelques sacrifices que nous nous imposons pour obtenir du ciel miséricorde et pardon.

De tout un peu

En faisant des excations sous la porte cochère d'un couvent, à Poitier, France, des ouvriers ont découvert une magnifique statue en marbre, de cinq pieds, représentant Minerve. Cette statue remontait au deuxième siècle.

On peut avoir une idée de l'origine peu éloignée du système des postes actuel non seulement en Angleterre, mais par tout le monde, par le fait que le roi Edouard VII est le premier souverain anglais dont l'accession au trône a nécessité l'émission de nouvelles estampilles.

A Paris, les patrons encouragent leurs domestiques à se marier, donnant pour raison qu'ils deviennent plus sociaux et plus travailleants. A Londres on empêche autant que possible le mariage des domestiques, sous prétexte qu'ils donnent ensuite plus d'attention à leurs familles qu'à celle de leurs patrons.

Parmi les articles du code militaire allemand, il en est un qui défend à toute personne de se présenter devant un officier de recrutement avec une canne. Dernièrement, un pauvre réserviste n'oublia au point d'entrer dans le bureau d'un major chargé du recrutement avec une canne à la main. Il fut immédiatement traduit devant une cour martiale et condamné à 10 semaines de prison pour insubordination.

LE JUBILE PONTIFICAL

Les comités se multiplient en Italie pour célébrer la vingt-cinquième année du pontificat de Léon VIII.

Le premier pèlerinage qui arrivera à Rome sera celui de la province de Milan, sous la direction du cardinal Ferrari. Après les Milanais arriveront à Rome les pèlerins de Naples et du Piémont. Les pèlerinages étrangers ne viendront que dans le courant du mois de mars. On prévoit d'ailleurs une affluence énorme de fidèles de tous les pays de l'Europe et de l'Amérique.

C'est le 20 février qu'aura lieu, au Vatican, la réception solennelle des membres du comité organisateur, qui offriront au saint-père une grande médaille commémorative.

Le comité a décidé de faire don à vingt-cinq petites chapelles de la campagne romaine, en souvenir des vingt-cinq années de pontificat de Léon VIII, d'objets du culte. Chacune de ces chapelles recevra un calice, deux ampoulles, deux candélabres, un grand crucifix, un missel avec son pupitre, une clochette et une demi-douzaine de servilettes. Tous ces objets porteront les armes de Léon XIII. D'autres églises pauvres d'Italie recevront également des dons semblables.

LES DANGERS
Des Rhumes et de la Grippe.

Ces rhumes affaiblissent les poumons, amortissent la vitalité, favorisent le catarrhe, la pneumonie et la consomption.

Regardez autour de vous et voyez le nombre de personnes qui ont contractées des maladies pour avoir negligé un rhume.

La Chamberlain's Cough Remedy

a une renommée universelle pour guerir de suite les rhumes et l'on peut toujours s'y fier. Il est facile a prendre et agreable au gout. Il combat toute tendance a la pneumonie.

PEINTURE
"Town and Country"
C. B. COBURN & CO., PREPARE
63 RUE MARKET.

CE COIN INOCCUPE

Peut être un petit article d'ameublement, une étagère, une berceuse, un petit pupitre, un piano, etc., et que sais je, qui donnerait une apparence plus complète à tout l'appartement. Donnez une apparence complète à votre demeure.

Nous Meublons les Maisons de la Cave au Grenier.

ELIE DELISLE
52-54 RUE TUCKER
Fournisseur d'Ameublements le plus Populaire.

LA FIN DU "LOCKOUT"

Les manufactures reouverte a Cinoyville

LES TISSEURS REFUSENT D'ALLER TDAVAILLER SUR LES DOUBLES METIERS

La situation n'est pas encourageante. On ne peut dire la fin des troubles

Providence, 12—La lockout qui existait depuis le trois janvier dans les manufactures National, Providence, Worsted, Riverside, Weybosset et Manton, de la American Woolen Company, s'est terminé ce matin. Les directeurs des fabriques ont fait afficher cette décision hier. Comme on se rappelle, ce lockout est venu à la suite d'une grève de 150 tisseurs qui ne voulaient pas travailler sur deux métiers. Il y avait 6510 personnes privées d'emploi par suite de ce lockout.

M. O'Connor, secrétaire de l'union textile a cependant déclaré qu'il n'y avait eu aucun arrangement de fait avec les grévistes qui veulent tenir jusqu'au bout et qu'on n'avait même pas ouvert de négociations pour un tel arrangement.

Il a assuré à un reporter que les tisseurs des fabriques Riverside et Weybosset ne retournerait pas à l'ouvrage.

C'est à une assemblée des directeurs de la American Woolen Company tenue hier à Boston que l'on a pris la décision d'ouvrir de nouveau les manufactures. C'est une victoire pour le colonel S. P. Colt, gérant des fabriques de la compagnie dans le Rhodeland, qui s'est toujours opposé avec force à la fermeture des fabriques.

Il y a eu une assemblée du conseil textile hier soir et tous les employés ont voté de reprendre l'ouvrage ce matin, à l'exception des tisseurs sur deux métiers et des autres tisseurs qui restent en grève par sympathie pour leurs compagnons.

On a nommé un comité chargé d'aller interviewer les gérants des fabriques aujourd'hui pour leur demander ce qu'ils ont l'intention de faire de la demande des tisseurs d'abolir le système de deux métiers.

La situation n'est pas encourageante et nous ne pouvons encore entrevoir la fin des troubles à Cinoyville.

LE PRINCE HENRI

IL EST PARTI CE MATIN POUR KIEL D'OU IL FERA VOILE POUR L'AMERIQUE

L'empereur lui offre un dîner d'adieu

Berlin, 12 — Un dîner d'adieu a été donné hier soir par l'empereur Guillaume au Prince Henri. M. Andrew D. White, ambassadeur américain, occupait un rôle à la droite de Sa Majesté et le comte Von Buelow chancellier impérial, était à sa gauche. Les autres membres de l'ambassade américaine étaient présent MM. John B. Jackson, ministre; le commandant William H. Beehler, attaché naval et le major John B. Kerr, attaché militaire. Les principaux personnages de la cour assistaient au dîner. L'empereur a lu un télégramme du secrétaire Hay annonçant que l'état de santé du fils du Président Roosevelt s'améliorait.

Après le dîner le prince a été reconduit à la gare d'où il est parti pour Kiel un peu après minuit. Il s'embarquera samedi pour les Etats-Unis.

LES SOCIALISTES EN BELGIQUE

On veut les empêcher de faire des démonstrations

Bruxelles, 12 — Un service de police rigoureux et des mesures militaires sont ordonnés pour demain afin de contrecarrer la démonstration à laquelle les socialistes ont l'intention de se livrer à l'occasion du commencement de la discussion, à la chambre des représentants, sur le suffrage universel. Les socialistes menacent de cerner la chambre et l'on craint que le bâtiment ne soit envahi. Tous les abords de la chambre, des ministères et du palais seront fortement occupés par la troupe et la garde civile.

Atelier Typographique
DE...
L'ETOILE
613 rue Merrimack.

IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES TELLES QUE:

Entetes de Comptes, de Lettres. Cartes de Visites et d'Affaires, Circulaires, Programmes, Billets de Toutes Sortes, Etc., etc. à prix modérés.

LA PECHE A LA LIGNE

Vains efforts tentes a la legislature pour la permettre le dimanche

BEAUCOUP LA FAVORISENT EN SECRET, MAIS NE VEULENT PAS LA VOTER

De crainte d'attirer sur leur tête les foudres des "religionists"

M. Whitcomb, surintendant des écoles publiques de Lowell, était à Boston hier pour y parler en faveur de la pétition qu'il a présenté demandant que les enfants en-dessous de 14 ans aient le droit de travailler dans les manufactures pendant les vacances. Le secrétaire de la commission d'éducation s'est déclaré en faveur de cette mesure, mais il y a eu opposition de la part des organisations ouvrières. Le représentant Cheney a déclaré ne pouvoir se mettre des paroissiens et sociétés religieuses.

LA CHAMBRE

L'une des questions les plus importantes débattues hier à la chambre a été la motion de M. Carney, de Rockland, à l'effet de permettre la pêche, le dimanche. M. Donahue, de Fall River dit que les ouvriers font la pêche le dimanche, que la loi l'interdise ou non. M. Hayes, de Lowell, est favorable à la motion, tandis que M. Beebe de Chelsea, craint que cette mesure ne rencontre pas l'approbation de la majorité du peuple. M. Brandeis dit que la loi défend aux riches comme aux pauvres de pêcher le dimanche. Il ne pense pas que les ouvriers désirent un changement. M. Carey, d'Haverhill, est d'avis que l'adoption du bill n'empêcherait pas les gens d'assister aux exercices religieux. Il reconnaît d'ailleurs qu'en pratique la loi est violée partout.

Certains membres du comité favorisent le changement bien qu'ils n'osent le sanctionner de leur vote de crainte de s'attirer les foudres des "religionists". Une telle loi, dit-il, étant désaprouvée généralement, conduirait à l'anarchie et susciterait de nouveaux Coxiosz.

Finalement il a été résolu de ne rien faire aucun changement à la loi actuelle.

Le comité des villes et villages a fait un rapport favorable au bill concernant la "Home Week" dans l'Etat. Cette semaine commencerait le dernier lundi de juillet. Les villes et villages sont autorisés à voter telles sommes qu'ils jugeront nécessaires pour l'observance de cette semaine de fêtes.

AU SENAT

Dans sa séance à l'ouverture du sénat, le chapelain Downey a demandé des grâces spéciales pour le Président Roosevelt et sa famille et en particulier pour leur fils malade à Groton.

Les bills suivants ont été adoptés: pour abolir le bureau des commissaires pour les bestiaux et le fusionner avec le département d'agriculture de l'Etat; pour autoriser Hudson à remettre une partie de sa dette; pour autoriser Stoneham à voter une appropriation afin de défrayer le coût de la réception des vétérans du 6ème régiment.

Les résolutions de la chambre relative à l'amendement à la constitution des Etats-Unis aux fins de permettre au Congrès de passer des lois pour régulariser les heures de travail, ont été adoptées.

NOUVELLES DE MANCHESTER

Un nouveau couvent pour la paroisse St Augustin

Manchester, 12—M. le curé Chevalier, curé de l'église St-Augustin, est à faire préparer les plans d'un nouveau couvent qui devra être construit à l'encoignure des rues Beech et Spruce, et qui sera sous la direction des Révérendes Soeurs de Jesus-Marie. La nouvelle bâtisse coûtera $25,000.

Dimanche soir on a trouvé deux petits filles âgées respectivement de 14 et 15 ans à l'hôtel Oxford sous des vêtements étrangers. Elles étaient disparues depuis vendredi après-midi. Ce sont les mères des jeunes filles qui ont rapporté le fait à la police. Après bien des recherches la police parvint à retrouver l'habit des disparues.

La conséquence c'est que trois personnages sont aujourd'hui sous les verrous. Deux d'entre eux sont des connaissances connus. L'accusation qui pèse sur eux est très grave à cause de l'extrême jeunesse des jeunes filles.

TOLSTOI EST MOURANT

Le grand réformateur russe souffre d'une maladie de coeur et d'une inflammation des poumons

St Petersbourg, 12 — Le comte Lyof Tolstoi a eu une rechute hier et est mourant.

Selon une dépêche de l'Associated Press, datée de Londres des nouvelles alarmantes sur l'état de santé du Réformateur russe, qui est en Crimée, ont été reçues par l'agent du comte Tolstoi en Angleterre. Le malade souffre d'une affection cardiaque et d'une inflammation des poumons.

BRANDERIE JEAN

M. Wilfrid Jean, dont la blanderie a été endommagée tout récemment par un incendie, désire avertir ses pratiques qu'il continue comme avant à recevoir des lavages à ses bureaux, 251 rue Church, 303 rue Moody, 253 rue Dutton et 612 rue Middlesex. Les réparations sont commencées à sa boandrie qui sera réouverte le 24 février prochain. 1.n.o.

IL VOULAIT DES BIJOUX

UN JEUNE HOMME ACCUSE DU VOL DE $40

Il est arrêté avec deux bagues neuves et une montre qu'il venait d'acheter

A la demande de Mme Martha F. Dean, qui venait de perdre son portemonnaie contenant une somme de $40, le capitaine Kew envoya, hier après-midi, le sergent Connors faire une enquête dans la maison de la femme victime.

Les soupçons du policier tombèrent immédiatement sur un jeune homme de 18 ans qui prend sa pension et demeure dans la maison. Quand le policeman arriva à la maison, Henry Canney, le jeune homme en question n'y était pas, mais il l'y trouva plus tard. Le sergent Connors questionna Canney qui répondit avec un sang-froid remarquable à faire rougir le policier. Il protesta de son innocence avec force, mais pendant qu'il parlait, Connors remarqua qu'il avait deux bagues neuves au doigt. Il lui demanda la provenance des bagues et le jeune homme répondit qu'il les avait eues de deux jeunes filles étrangères qu'il avait rencontrées à la bibliothèque publique. Le sergent ne crut pas cette histoire et conduisit le jeune homme au poste où le capitaine le fouilla. Il découvrit en les regardant à la lumière, que les bagues portées par Canney étaient complètement neuves qu'elles n'avaient aucune marque d'usure, et qu'une montre plaquée en or que le prisonnier prétendait avoir achetée il y a trois ans sortait à peine des magasins d'un bijoutier de Lowell. Il trouva aussi un billet de $10 dans le bas de Canney. Le jeune homme nia à nier, mais cela ne l'empêche pas que le capitaine l'enferma dans une cellule pour attendre son procès.

SOIREE D'INTIMES

Hier soir les amis intimes de M. Frank Ricard, se réunissaient à sa résidence, 255 rue Salem, pour y passer la veillée. Va sans dire que la veillée fut des plus agréables sous ce toit si hospitalier et tout le monde était à l'aise. On fit du chant et de la musique. Le jeune Nolin fit entendre plusieurs morceaux de violon, M. Richard Wood joua du piano, tandis que Miles Vézina, Adeline et Eugénie Frappier jouèrent plusieurs morceaux choisis sur le piano. Dys rafraîchissements furent servis pendant la soirée.

Avant minuit un somptueux goûter fut servi aux convives.

LES VENTES D'OCCASIONS CHEZ POLLARD

A G. Pollard & Co. semblent attirer de grandes ventes dans leur sous-sol par leur offre d'occasions spéciales, ils ont toujours de ces chants, mais tout cette semaine, achetant leurs couvrepieds endommagés à moitié prix et des bonnes chaussures d'hommes pour $1.98.

A L'HOTEL DE VILLE

SEANCE DE LA CHAMBRE DES ECHEVINS HIER SOIR

On décide de renvoyer la question d'un hôpital isolé à un comité spécial

La séance de la chambre des échevins hier soir n'a duré qu'une demi-heure. Il n'y avait pas beaucoup d'ouvrage à faire non plus, l'ordre du jour était maigre depuis qu'on a fait l'élection des chefs de départements.

M. Badger, président, a ouvert l'assemblée à 8 h. 15. Il y avait huit échevins présents dans la salle.

On a passé un ordre accordant l'usage gratuit de la salle Huntington pour un soir au Trades and Labor Council, au Catholic Young Men's Lyceum, à l'Eglise St Patrick et pour une semaine à la Humane Society.

On a aussi adopté une résolution recommandant de remettre $20 à la Humane Society, somme payée pour l'usage de la salle Huntington.

On a pris en considération la nomination de M. Joseph O'Connor,commerce membre du conseil d'hygiène. Sur motion de M. O'Donnell, cette nomination a de nouveau été remise sur la table.

M. Carmichael a proposé que la question soit référée au comité des crédits au lieu d'être renvoyée à un comité spécial. Il dit que le comité commençait ses travaux et qu'il pourrait considérer l'établissement d'un hôpital isolé. Il est en faveur de la construction d'un hôpital et il pense que c'est là le plus court moyen de régler la question.

M. Derby dit que le conseil d'hygiène avait déjà soumis un estimé, mais cet estimé ne contenait aucun détail et c'est aussi pris par aux dames.

Parmi les membres du comité d'organisation nous voyons aussi les noms de quelques compatriotes.

faire une telle enquête et ne peut recommander un emprunt de $10,000 ou $20,000 pour une telle construction. M. Carmichael retira sa motion et l'ordre demandant que la question de la construction d'un hôpital isolé soit référée à un comité spécial a été accepté.

Il était 8 h. 45 quand la séance n'est terminée.

UN VIEUX LITIGE

LE COMMISSAIRE LORD DONNE GAIN DE CAUSE AUX EVALUATEURS

Dans la cause du Tremont & Suffolk

M. Arthur S. Lord, commissaire spécial nommé par la cour supérieure pour s'enquérir de la cause des taxes du Tremont & Suffolk a envoyé son rapport final à la cour.

Après avoir passé en revue les témoignages rendus lors de l'audition de cette cause qui depuis déjà plusieurs années traîne devant les tribunaux, le rapport continue:

"Il est difficile de donner l'évaluation exacte d'une propriété qui dépense des millions depuis des années et je pris que rapporterait la vente d'une telle propriété est plutôt spéculatif, si l'on n'a pas pour se baser une vent de propriété à peu près semblable faite dans à peu près les mêmes conditions.

"Les évaluations données à la propriété par les divers témoins ne diffèrent pas beaucoup, si l'on considère les diverses manières prises pour en arriver à une computation.

"D'après les témoins du demandeur la propriété est évaluée à $1,200,000, mais je ne suis pas porté à évaluer si haut une propriété qui depuis 1897 a dépensé en améliorations,machines et accessoires une somme supérieure à l'évaluation donnée.

"Si je prends en considération le témoignage rendu et si je base mon estimé de diminution sur le luc le plus élevé, je ne vois pas que l'évaluation de cette propriété ait été excessive. Le fait que cette évaluation doit être partagée entre les bâtiments, les machines et autres accessoires présente quelque difficulté, mais si une seule partie a été évaluée sur un taux excessif, il ne s'en suit pas que le tout a été taxé excessivement.

"A en croire le témoignage rendu, je crois que l'évaluation totale faite par les cotiseurs n'est pas erronée et je donne droit au défendeur."

LES CENDRES

Ce matin aux églises St-Jean-Baptiste et St-Joseph il y a eu messe à 8 heures. Avant la messe il y a eu bénédiction et distribution des Cendres. Le Rév. P. Fournier a officié à St-Joseph et le Rév. P. Campeau à St-Jean-Baptiste.

A 9 heures il y a eu messe pour les enfants des écoles et distribution des cendres par le Rév. P. Amyot.

Ce soir à 7.30 il y a distribution des cendres aux deux églises.

PERSONNEL

M. Godfroy Tucker, fils de M. Geo. Tucker, de Montréal, qui est venu s'établir à Lowell il y a quelques semaines, est arrêté ici pour y demeurer.

—Mme David Bellehumeur (née Laure Lalumière) est parti ce midi pour New-York, avec Mlle Fannie Russell, pour assister à l'ouverture des modes qu'entreprend dans la grande métropole du l'est

M. George Dextra, d'Arlington,Mass. ses deux filles Mlles Lelo et Nellie Dextra, ainsi que MM. Frank Dextra de Worcester et John Dextra, de Milford, sont en visite chez M. Joseph Dextra, de cette ville.

" Un assistaient hier soir à la démonstration faite en l'honneur de Mlle Rose Dextra.

DECES

Joseph Albert, entrepreneur)

LEBLEU—Marie Lebleu, enfant de M. Octave et de dame Elise Lebleu, est décédée hier à la résidence de ses parents, rue Winter, à l'âge de 1 jour. Ses funérailles ont eu lieu cet après-midi à 2 heures.

BARON—M. Joseph Baron, victime de l'accident d'hier dans le Hamilton est décédé hier soir à 9.35 heures à l'hôpital des corporations. Il était âgé de 51 ans et 6 mois. Le corps a été transporté de bonne heure ce matin à sa résidence, 386 rue Aiken.

Outre son épouse il laisse trois garçons. MM. Arthur, Antoine et William Baron et une fille Mlle Eugénie Baron.

AU HIGHLAND HALL

Le bal donné hier soir dans le Highland Hall pour venir en aide à la table des enfants de la Day Nursery a vait attiré une foule de personnes charitables. Plusieurs Canadiens assistaient au concert qui a précédé le bal et ont aussi pris part aux danses.

Parmi les membres du comité d'organisation nous voyons aussi les noms de quelques compatriotes.

Courrier de Montreal

Inauguration du nouveau conseil. La prétendue Sainte-Face. Une fillette en feu. M. Carroll sera réélu par acclamation. L'état de santé de Mgr Grandin. Campagne municipale à Québec.

Montréal, 12 — Le nouveau conseil de ville a été inauguré lundi avec une grande solennité. La salle des délibérations et les couloirs de l'hôtel de ville étaient ornés de fleurs naturelles et de verdure. Le maire Coûbrane a lu son discours programme, qui laisse entrevoir un règne d'activité peu commune. Mme la mairesse était présente. Toute la haute société montréalaise avait été invitée à cette inauguration.

LA FARCE EST FINIE

L'histoire de la Sainte-Face miraculeuse est finie. Elle a été tuée par le ridicule en dépit des efforts des reporters à lui donner un air de vraisemblance. La Patrie aura toutefois réussi à mettre en branle toute la partie est de la ville et..... à se procurer une clientèle de quelques centaines de plus, La Presse rage tout naturellement et s'efforce de cadrer son environs colère en posant au journal sérieux.

BRULEE VIVE

Vers onze heures, hier, une fillette de dix ans, nommée Evelyn Porter, demeurant au No 261 rue Magdalen, était à jouer près du poêle, dans la cuisine, quand le feu prit à ses vêtements. En quelques secondes, la malheureuse enfant était environnée de flammes. On se précipita à son secours, et, à l'aide de drape épais, on parvint à étouffer l'effroyable incendie. La jeune fille, presque san connaissance, sous les douleurs atroces qui lui rongent le corps, fut immédiatement transportée à l'hôpital Général. Elle a la figure et les mains horriblement brûlées, et son corps n'est plus qu'une plaie repoussante. Les médecins tout espoir cependant de sauver la petite victime.

L'ELECTION DE M. CARROLL

Ottawa, 12 — Les brefs de l'élection partielle de Kamouraska rendue nécessaire par l'acceptation ou poste de solliciteur général par M. Carroll sont émis. L'appel nominal est fixé à vendredi, le 28 février, et le scrutin au 7 mars, si la chose devient nécessaire; mais il semble certain que M. Carroll sera réélu par acclamation.

M. Télesphore Labelle, de Kamouraska, est nommé officier-rapporteur.

—Il est probable que l'adresse en réponse au discours du trône sera proposée au Sénat par M. Bélque et secondée par M. Thompson, deux nouveaux sénateurs. M. Arch. Campbell la proposera aux Communes et elle sera secondée par le Dr Béland.

Mgr GRANDIN

Edmonton, T. N. O., 12—Mgr Grandin est toujours dans le même état. Par moment le malade souffre énormément. Il ne reste aucun espoir de guérison. Mgr Grandin a cependant sa pleine connaissance et peut causer par intervalles avec ceux qui l'entourent. Mgr Legal est arrivé, et Mgr Langevin, archevêque de St Boniface, est attendu aujourd'hui.

LA LUTTE MUNICIPALE

Québec, 12 — Les nominations pour les différents quartiers pour les représentants au conseil de ville ont eu lieu lundi, à l'Hôtel-de-Ville, entre midi et quatre heures, et la votation pour les sièges contestés aura lieu lundi prochain. Les candidats suivants sont jusqu'ici sur les rangs pour ces élections:

QUARTIER CHAMPLAIN
No 1, échevin Foley.
No 2, échevin Byrne et ex-échevin Dinan.
No 3, échevin Reynolds et ex-échevin Griffin.

QUARTIER DU PALAIS
No 1, échevin George Tanguay et A. Lander.
No 2, échevin Casgrain.
No 3, MM. A. Messervey et A. E. Pfeiffer.

QUARTIER JACQUES-CARTIER
No 1, échevin Fortier.
No 2, échevin J. B. Morissette.
No 3, échevin C. E. Roy et M. J. E. Marthean.

QUARTIER ST JEAN
No 1, échevin P. J. Côté, et H. Dorion.
No 2, échevin H. D. Barry.
No 3 échevin Elz. Vincent.

QUARTIER ST-LOUIS
No 1, échevin B. Leonard.
No 2, échevin A. Cummings et Dr Hall.
No 3, échevin C. E. Taschereau.

QUARTIER ST-PIERRE
No 1, échevin Madden.
No 2, échevin Turgeon.
No 3, M. Petitgrew.

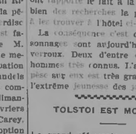
QUARTIER ST-ROCH
No 1, échevin A. Bélanger.
No 2, Jos. Gauthier.
No 3, échevin Drouin.

QUARTIER ST-SAUVEUR
No 1, échevin Plamondon et Israel Montreuil, gr.
No 2, échevin La. Cantin.
No 3, échevin Jobin.

QUARTIER MONTCALM
No 1, échevin P. Côté et F. X. Blouin.
No 2, échevin Rancour.
No 2, échevin Walch et P. Hogan.

QUARTIER ST-VALIER
No 1, échevin Drolet et Verret.
No 2. S. N. Parent.
No 3, échevin U. Costin.

QU'EST-CE QUE CELA?
Le vieux remede recommandable contre la Toux



Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray.

Je l'ai employé pendant trente ans et ne sais pas pour l'abandonner maintenant. C'est un vrai bon remède contre la toux, pas de vaxtarine ou empercherie à son endroit. Il guérit toujours parce qu'il enlève la cause du rhume. C'est un sirop extrait de pure gomme d'épinette rouge, le propre remède de la nature contre la Toux, Rhumes, Bronchite et maladies des poumons. Il coûte 25 cents la bouteille et est vendu par presque tous les pharmaciens. Assurez-vous que vous avez le meilleur avec le nom "Gray" estampé sur chaque bouteille.

En vente à la pharmacie Rochette & Delisle, No 632 rue Merrimack.

On demande

Trente menuisiers trouveront de l'ouvrage immédiatement. S'adresser à M. Alphonse Bibeault, 29 rue Cabot.

LE FAMEUX GIN
canadien Melchers, en vente exclusivement chez L. P. Turcotte et Cie, 141-147 rue Worthen.

POUR TOUT LE MUNDE

Une explication de la bronchite que nous pouvons tous comprendre

Un grand nombre de personnes souffrent de bronchite cet hiver; cela est dû à l'exposition à l'air venant des changements subits de la température. A la deuxième côte, le tube respiratoire se divise en deux tubes appelés, la bronche droite et la bronche gauche. Quand l'enveloppe—appelée membrane visqueuse— à cette jonction est enflammée, c'est ce qu'on appelle bronchite. Les tubes qu'on appelle bronches sont subdivisés de nouveau en ce qu'on appelle bronchioles, et ceux-ci finissent en petites cellules à air. Ces passages forment les organes respiratoires, et l'inflammation peut s'étendre plus loin que la première division et peut attaquer les bronchioles et même s'étendre aux cellules à air, alors c'est ce qu'on appelle la bronchopneumonie.

Il est important de se servir de bon traitement dès le commencement de la maladie. Si vous empoisonnez les nerfs et que vous affaiblissez le corps de drogues empoisonnées, tout le système n'est pas capable de surmonter la maladie et elle s'empare promptement de vous d'une manière permanente. Ajoutez que les drogues cachent les symptômes.

Malheureusement, la grande majorité des médecines intentées annoncées pour la bronchite et les maladies de la gorge et des poumons dépendent entièrement sur ces drogues empoisonnées le morphine, cocaïne et autres pour leurs effets. Elles sont dangereuses et nous vous avertissons de les éviter pour cette raison, la même que votre médecin vous donnait.

Ce que nous disons ici est assez important pour que vous vous en rappeliez. Cela peut vous sauver la vie. Votre désejo en écrivant ceci est de vous donner des informations de valeur tout aussi bien d'attirer votre attention à la Father John's medicine qui guérit la bronchite sans drogues empoisonnées et qui n'est pas une médecine patentée ni un sirop pour le rhume. Elle adoucit et guérit les poumons et leur donne de la force.

Elle guérit le rhume prévient la pneumonie et la consomption.Les bouteilles de $1.00 contiennent trois fois la quantité de celles de 50c.

MLLE STONE

Deux bandes de brigands se battent pour sa possession

Vienne, 12 — Le Dte Information, un journal de ville, dit aujourd'hui que deux bandes de brigands ont eu une bataille sanglante pour la possession de Mlle Stone et Mme Tsilka, les deux missionnaires américaines pour la remise en liberté desquelles il y a une forte rancon d'offerte.

La bande qui a réussi à s'emparer de la missionnaire a un 20 de ses membres de tués.

UNE CARTE

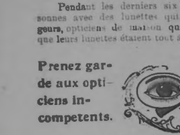
Nous soussignes, nous nous engageons a rembourser l'argent pour une bouteille de sirop du Dr Wood's Warranted Syrup of Tar, qui faillit a ouvrir votre rhume en votre tous. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de ce sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr G. Hequette — Lowell Pharmacy;
Hery Webster, jr. — Elzz. Merrimack
coin des rues Calcot et Merrimack. — Imug Co.

AVIS

Pendant les derniers six mois nous avons ajusté plus de 1000 personnes avec des lunettes qui avaient déjà acheté des lunettes de voyageurs, opticiens de maison qui n'étaient pas satisfait et qui ont trouvé que leurs lunettes étaient tout à fait mauvaises.

Prenez garde aux opticiens incompetents.



Prenez garde aux opticiens voyageurs.

Quand vous aurez fait examiner vos yeux, si vous avez besoin de lunettes, soyez certain que cela soit fait par des opticiens responsables et qui soient établis d'une manière permanente.

Nous sommes des médecins d'optique diplômés canadiens-français, la plus grand honneur conféré par un collège d'optique. Yeux examinés gratis. Lunettes a aussi bas prix que $1.00. Rappelez-vous l'endroit et le numéro.

NEW YORK OPTICAL Co., — 27 rue Bridge.

Près du Merrimack square. Tel. bureau, 914-3. Tel. residence, 914-5.

MEURTRE EPOUVANTABLE

Un mari jaloux tue sa femme à coups de stilet et lui coupe la gorge avec un rasoir

L'INFAME ECRIT ENSUITE LE RECIT DU DRAME ET SES IMPRESSIONS

Puis il se flambe la cervelle pour échapper au châtiment de la justice

Paris, 12 — Un habitant du parc Saint-Maur, M. Charles Leroy, âgé de cinquante-deux ans, ancien chef de comptabilité à la Rente foncière, a tué sa femme, née Emilie Machefert, dans d'atroces circonstances, puis il s'est suicidé, pendant l'absence de son fils Robert, âgé de vingt ans, comptable à Paris.

Il habitait une coquette villa, d'un loyer annuel de 1,200 francs, élevée de deux étages et donnant, d'un côté sur la rue du Nord, de l'autre sur le quai de la Marne, dit quai du Petit-Parc.

Le ménage ne vivait pas en bonne intelligence. La femme reprochait à son mari son mauvais caractère. De son côté, M. Leroy faisait grief à sa femme d'être coquette, de flirter à vec des jeunes gens, malgré ses quarante-deux ans, et d'aller se promener avec eux à bicyclette quand il se rendait à Paris.

Ces divers scènes, parfois violentes, qui éclataient entre eux, il arrivait à M. Leroy de menacer sa femme de lui "faire son affaire".

— Je sais que tu ne t'emanderais qu'à divorcer, lui avait-il dit un jour, mais je te tuerais plutôt, vois-tu, que de me séparer de toi, bien que tu me trompes depuis vingt ans.

Les époux Leroy s'étaient mariés il y a vingt-trois ans.

Le 18 janvier, M. Leroy donna sa démission à la Rente foncière, sous prétexte qu'il était très fatigué et avait besoin de repos. Dès lors, pensa-t-il, préméditait-il son crime.

Le jour du drame, il alla trouver son fils à son bureau, lui remit un billet pour l'Opéra en même temps qu'une petite somme.

— Amuse-toi bien, lui recommanda-t-il en le quittant.

Puis il retourna au parc Saint-Maur et donna congé à la bonne, pour la soirée et pour la nuit. A une heure et demie du matin, le fils rentra par le dernier train et trouva le corps, déjà froid, de son père étendu dans la chambre à coucher. M. Leroy s'était tiré une balle de revolver dans la tempe. Le projectile avait traversé l'oeil droit et s'était logé dans la cervelle. La mort avait dû être foudroyante. Tout dans la chambre — le désordre des meubles, les draps lacérés et maculés de sang — attestait qu'elle avait été le théâtre d'une lutte désespérée.

Mme Leroy avait disparu. Le fils la chercha vainement dans la maison. Ne la trouvant pas il la supposa sortie.

Effrayant, il courut prévenir les agents du poste de la mairie, qui partit pour Joinville-le-Pont où est situé le commissariat de police de la région. Le magistrat resta avec lui au parc Saint-Maur. Mme Leroy n'était pas rentrée encore.

On ne tarda pas à découvrir son cadavre. Il était étendu dans un petit bâtiment situé dans le jardin potager, près de la Marne, la malheureuse femme était en chemise. Frappée d'abord de dix-sept coups de stylet, elle avait été ensuite presque complètement décapitée à coups de rasoir.

En procédant à des investigations dans la maison, le commissaire trouva deux lettres déposées sur un guéridon, et écrites par l'ancien chef de comptabilité de la Rente foncière. La première était adressée. Elle expliquait sans le moindre du drame:

"J'ai tué ma femme pour la punir du long martyre qu'elle m'a fait subir pendant tant ans. Je me suis tué par dégoût de la société et pour échapper au châtiment trop sévère qu'on ne manquerait pas de m'infliger."

L'autre avait été écrite au crayon, d'une main ferme, par M. Charles Leroy, après l'assassinat de sa femme. Sous ce titre: "Impression d'un meurtrier", il racontait ainsi ce qui s'était passé:

C'est effrayant! Frappée d'abord d'un coup, elle a lutté, puis s'est réfugiée sur son lit; dans la lutte, j'ai frappé encore pour arriver à la tuer.

"L'en croyant bien près, je suis resté près de son lit, et là, elle m'a demandé pardon; mais elle n'avait pas de blessure mortelle.

"Je ne devais pas la laisser ainsi. Tout d'un coup, elle a eu la force de se lever et de fuir dans le jardin en criant: "Pardon! Pardon!"

"Puis elle ouvrit la porte du quai, qui était non fermée à clef, et n'eut que la force de rester près du mur. Je rentrai dans le jardin.

"Je m'étais muni d'un rasoir et je les fis tomber de lui-même le genou pour achever son martyre. Elle put encore me demander pardon. Elle ne bougea plus. Elle était morte. Je me suis blessé moi-même dans la lutte.

"Quelle chose terrible qu'un assassinat! J'en tremble encore. C'est atroce! C'est épouvantable! J'ai jeté le stylet dans la Marne ainsi que le rasoir.

"Après avoir écrit ces lignes, M. Leroy s'était fait justice.

Le désespoir du fils Leroy fait peine à voir.

Ma mère aimait les distractions, a-t-il déclaré, mais je ne puis croire qu'elle ait jamais trompé mon père. Le malheureux a dû agir dans un accès de folie.

Ce terrible événement a provoqué la plus vive émotion dans toute la région.

PURIFIEZ L'AIR

de vos habitations en y faisant brûler du PAPIER D'ARMENIE. C'est le moyen le plus pratique de détruire les germes de maladie qui séjournent dans des appartements on la ventilation est imparfaite durant les mois d'hiver. Le Papier d'Arménie est non seulement désinfecte l'air mais aussi développe une odeur des plus agréables.

En vente à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, 10 cents le livret.

MAXIMO GOMEZ

On lui fait une démonstration à son arrivée à Cuba

Santiago de Cuba, 12 — Le général Maximo Gomez est arrivé ici, se rendant à San Domingo. On l'a reçu avec de grandes démonstrations lors qu'il a débarqué; la foule s'était rassemblée avec des sociétés de musique pour saluer son arrivée et le conseil municipal, même les pompiers, se sont réunis sur le quai de débarquement pour lui souhaiter la bienvenue. Quoique le général Gomez ait refusé de descendre à terre, la situation politique, il a dit cependant qu'il espérait que les Etats-Unis rempliraient leurs engagements concernant l'établissement d'un gouvernement stable à Cuba, et que pareille chose fut semblait impossible si d'étroites relations commerciales n'existaient pas entre les deux pays. Il a ajouté qu'il était navré, qu'un tarif de réciprocité était nécessaire et qu'il avait droit d'espérer qu'une réduction de 50 p. c. sur le sucre et le tabac de Cuba, importés aux Etats-Unis, serait accordée.

Il a enfin déclaré que le peuple cubain appréciérait même une moindre réduction des droits dont ces produits sont frappés.

Le général Gomez est en bonne santé et compte rester sous peu de Santo Domingo où il se rend pour visiter un parent malade.

Albert O. Hamel.

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec. Bureau: Barrister's Hall,chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

EN PROIE AU DELIRE

L'infortunee mere se coupe un poignet et en fait autant a son enfant

ON NE ME REPROCHERA PLUS DE BOIRE, EXCLAME-T-ELLE, EN REVENANT A LA VIE

Drame affreux de la vie réelle

Paris, 12 — Dans un accès de folie que rien n'avait fait prévoir, une mère a mutilé son bébé, une fillette de deux ans. Elle s'est ensuite estropiée elle-même.

Ce drame affreux s'est déroulé au numéro 120 de la rue de Belleville, dans une cité ouvrière. Là habitaient les époux Holbqueraz, dans un petit logement composé de trois pièces: une salle à manger, une chambre à coucher et une cuisine. Ce couple était uni et vivait heureux. Le mari, ouvrier en pianos, gagnait bien sa vie. Depuis son accouchement, la femme se consacrait uniquement aux soins du ménage. Elle semblait adorer son enfant.

L'autre jour, vers midi, lorsque M. Holbqueraz rentra pour déjeuner, comme de coutume, il fut très étonné de trouver la salle à manger vide. La table n'était pas mise. Aucun bonne odeur ne s'échappait de la cuisine, dont la porte était close. Le poêle n'était même pas allumé.

— Qu'est-ce que cela signifie? se demanda l'ouvrier, pris d'angoisse, appréhendant un malheur.

Il appela sa femme:

— Joséphine!... Joséphine!...

Nulle voix ne répondit.

Il pénétra dans la chambre à coucher et poussa un cri d'horreur lorsque le sol il venait d'apercevoir une main sanglante, fraichement coupée.....

Les rideaux du lit étaient clos. Il les ouvrit d'un geste fébrile et se crut le jouet d'un épouvantable cauchemar. Ses jambes flageolèrent sous lui et il se sentit défaillir.

Dans le lit incendié de sang sa femme et sa fille étaient étendues côte à côte. La pauvre petite était exsangue et râlait. Sa main droite n'adhérait plus au bras que par un mince lambeau de chair. Près d'elle, sa mère, gisait évanouie le bras gauche n'était plus qu'un moignon sanglant.

— Au secours! au secours! appela M. Holbqueraz.

Les voisins arrivent et, à leur tour, reculent d'épouvante à la vue du spectacle qui se présente à leurs yeux. On court chercher un médecin, tandis que l'hémorragie continue son oeuvre. Enfin, le médecin arrive et opère la ligature des artères. La mère revient à elle. Promenant ses yeux hagards sur les assistants, elle dresse vers eux son moignon tout rouge et éclate de rire:

— Ah! s'écrie-t-elle, vous m'avez accusée de me livrer à la boisson... En bien! maintenant, vous ne pourrez plus rien me reprocher.... Je ne pourrai plus porter aucun verre à mes lèvres.... C'est fini de boire. Je ne boirai plus..... Juliette non plus..... Ah! ah!.... J'ai pris le rasoir de mon mari..... J'ai coupé coupé..... C'est très drôle, tout cela.... Ah! ah!....

On crut que sous le coup de l'émotion violente qui l'étreignait, le mari, à son tour, allait perdre la raison. Livide, les yeux inondés de pleurs, tremblant de tous les membres, il était resté debout près du lit où l'enfant râlait toujours.

On l'emmena, tandis que les deux blessées étaient transportées à l'hôpital Tenon. Dans l'après-midi, M. Holbqueraz put être interrogé par le commissaire de police. Il a déclaré que jamais sa femme n'avait bu avec intempérance et que personne n'avait par conséquent pu lui adresser le moindre reproche à ce sujet.

C'est évidemment sous l'empire du délire de la persécution qu'elle a agi.

A Vous, Mesdames !

Si vous voulez jouir d'une bonne santé, prenez en tout temps du **bon vin de Salseparelle,** ou du **vin de Sureau Blanc,** ou encore du **vin Angelica,** ou si vous l'aimez mieux, prenez du **vin d'Oporto ou de Cerise.**

Soyez certaines de donner votre commande au fabricant lui-même

M. N. LACHANCR,

119 RUE CHEEVER.

New York Cloak & Suit Co., 12 RUE JOHN.

JUSTEMENT

Avant L'Inventaire

Le cout original ou la valeur réelle ne sont pas considéres.

Nous avons trop de Gilets, Collerettes et d'autres Vetements d'Hiver et il faut les vendre.

Vous pouvez épargner de l'argent si vous voulez un vêtement.

VENTE A MOITIE PRIX

d'Habits, Chaussures, Mercerie pour hommes .... AU ....

Workingman's Shoe & Clothing Store,

Nous avons acheté tout le stock de Vincent Frères, de la rue Hocdy, consistant en Habits et Mercerie pour hommes, que nous vendrons en même temps que notre assortiment d'Habits, Chaussures et de merceries à

50c dans la Piastre

La Vente Commencera Samedi matin, 1er Fevrier

L'espace ne nous permet pas de donner des prix. Un coup d'œil dans nos vitrines vous dira l'histoire.

☞ Rappelez vous de la place

Workingman's Shoe & Clothing Store

24 rue Prescott, Ouvert le soir.

Cameras, Kodacks, Plaques Sèches, Solutions, Papiers Sensitifs, Produits Chimiques, Gradués, Bassins, Cartons. Chassis, Cadres à Imprimer

Et tous les accessoirs photographiques aux plus bas prix de la ville—chez

Rochette & Delisle,

LOWELL PHARMACY,

Rue Merrimack.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière modérée peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y conserve trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Lisez L'Etoile

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Un servant pour une maison de pension. S'adresser au No 404 rue Fletcher chez M. ou Caron. 18 f.

ON DEMANDE—Une bonne cuisinière pour maison de pension. S'adresser au No 114 rue Cabot. 18f

ON DEMANDE—Un homme parlant le français et l'anglais pour travailler sur une voiture. S'adresser à T. Beauchemin, 803 Pawtucket. 17 f.

ON DEMANDE—Un jeune homme demande des élèves écrivains de la famille sur avec la langue française. Le soussigné est bachelier des arts de l'Université Laval de Québec, Rédaction de lettres, adresser de tout autre document faire avec promptitude. S'adresser au professeur Jules Rochette, 94 Cabot. 15 f.

ON DEMANDE—Des "spooler tender" pour 28 machines. Bon salaire et ouvrage régulier. On paye quelques apprentis. S'adresser à F. L. Leavitt, overseer de la spool room, à H. W. Co's Amesbury, Mass. 18f

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au no 54 rue Aiken, édifice "Record". 1 m.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations domicile dans Lowell. Salaire et commission payé. Références exigées. Meutionner Mme. Adresser à P. O. Box 1305, Lowell — 18 f.

A VENDRE Une maison de sept chambres, avec bain, située près de la rue Fletcher A No. 6 D. Kimball 84 rue Central. 12 f

A VENDRE—Une charrette, siège noir, de rues Aiken et Ford. Pour information s'adresser au propriétaire chez Percy Z. Hebert, angle des rues Aiken et Hall. 19f

A LOUER—Machines coudre à louer 31 cents par semaine. Aussi machines à coudre à vendre. Aussi machines à repasser au garant canadien M. Wilfrid Corbeil, Singer Manufacturing Co. No 186 rue Central. Tel 914-4. 6 m

A LOUER—Un petit appartement de cinq chambres, au no 340 rue Moody. S'adresser à M. Lemay, concierge dans les lieux mêmes.

A LOUER—Un magnifique appartement pour trois, situé au premier étage, avec bain, belle boulangerie et un grand jardin potager, bon point, dans le grand édifice neuf situé à l'angle des avenues Aiken et Lakeview, en face de la pharmacie Sparks. S'adresser au concierge. 18 j. 28m

A LOUER—Boulangerie avec bon four et accessoires, ainsi bon logis à l'angle des rues Perkins et Aiken. S'adresser au No. 351 Lakeview Avenue. 1 m.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres au 30 rue Hunting et Aiken, ainsi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 754 Lakeview Avenue. 1 m.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 84 Aiken Avenue.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout à neufs. S'adresser au no 8 rue Tyler.

Vente de Janvier et de Février

Pour liquider ses marchandises d'hiver afin de faire de la place pour les marchandises du printemps:

Beaux Casques doubles pour hommes et garçons. Beaux Casques doubles pour hommes et garçons. Vêtements d'enfants à moitié prix. Sous-vêtements pour hommes, garçons et jeunes hommes à moitié prix.

De tout de beau mouchoirs de poche brodés à très bas prix. Un beau choix de mouchoirs de fantaisie pour dames à très bas prix. Vitres deux vitr. Mme J. H. BEAULIEU, 737 Lakeview Avenue.

Lowell Opera House

Mercredi Soir le 12 Février

La Farce Enchantante

BROWN'S IN TOWN

Présentée par une compagnie d'une habileté rare. La Farce Nouveauté de l'année courante.

Prix 25c, 35c, 50c, 75c et $1.00

Billets en vente jeudi soir, le 13 février. La belle production de scène de

James R. Waite

"UNCLE TERRY"

Prix 25-50-75-$1.00. Billets en vente mardi.

Vendre et samedi, les 14 et 15 février et matinée samedi.

AMELIA BINGHAM

Présentera sa compagnie dans un nouveau drame original en quatre actes, "The Climbers", de Clyde Fitch.

Billets en vente mercredi.

MUSIC HALL

Chs P. Dempsey, Gérant

Lundi et mercredi soirées 10 et 15 février avec matinées lundis et mercredi.

L'Historiographe

Au profit de l'Institut des Enfant Destitues de Miss O'Leary.

Prix 10, 20 et 30c. Billets des enfants pour n'importe quelle representation 10.

Jeudi, vendredi et samedi, les 13,14-15 février et matinee samedi.

Rice & Barton's

Big Extravaganza

16 — Comediens drôles — 15

20 — Belles femmes — 20

Billets de dames pour matinee de vendredi.

SAVOY

Vaudeville de 1er classe Favori des Dames

MERCREDI ET JEUDI

HUGH STANTON COMPANY

(FLORENCE MODENA)

Presentant la farce créatrice "For Reform"

THE VAN BROTHERS

Comedie musicale "Can Jimmy come in?"

HUME, HOSS et LEWIS

Comedio "The Duke and American Heiress"

THE LUKELLES

Nouveaux artistes merveilleuses.

GEORGE YEOMAN

Chanteur allemand rafiné.

ED MARVELLE

Comedio acrobatique de vaudeville.

Special HOWARD et BURKE

Les plus grands comediens excentriques.

POLO

Salle Huntington

JEUDI Plymouth

SAMEDI Portland

Admission Générale, 25 Cents.

Billets en vente à la pharmacie Ellingwood.

L'orchestre Hibbard fera les frais de la musique.

Si votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez A. H. GRENIER, **24 rue Aiken.** Edifice Vincent. Emmagasiné et nettoyé—$1 00

LA TULIPE NOIRE

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 27.

XXV

LE PRESIDENT VAN SYSTENS

Rosa lui reprit le billet du reçu inutile et lui exposa le besoin qu'elle avait de lui. Le batelier se mit à sa disposition, promettant d'aller aussi vite que le cheval, pourvu que Rosa lui permit d'appuyer la main soit sur sa croupe, soit sur son garrot.

Les deux voyageurs étaient déjà partis depuis cinq et avaient déjà fait plus de huit lieues, que le père Grybus ne se doutait point encore que la jeune fille eût quitté la forteresse.

Le geôlier d'ailleurs, fort méchant homme au fond, jouissait du plaisir d'avoir inspiré à sa fille une profonde terreur.

Mais tandis qu'il se félicitait d'avoir à conter une si belle histoire au compagnon Jacob, Jacob était aussi sur la route de Delft.

Seulement, grâce à sa carriole, il avait déjà quatre lieues d'avance sur Rosa et sur le batelier.

Tandis qu'il se figurait Rosa tremblant sous le boudant dans sa chambre, Rosa gagnait du terrain.

Personne, excepté le prisonnier, n'était donc où Gryphus croyait que chacun était.

Rosa paraissait si peu chez son père depuis qu'elle soignait la tulipe, que ce ne fut qu'à l'heure du dîner, c'est-à-dire à midi, que Gryphus s'aperçut qu'au compte de son appétit, se fille boudait depuis trop longtemps.

Il la fit appeler par un de ses portes-clefs; puis, comme celui-ci descendait en annonçant qu'il l'avait cherchée et appelée en vain, il résolut de la chercher et de l'appeler lui-même.

Il commença par aller droit à sa chambre; mais il eut beau frapper, Rosa ne répondit point.

On fit venir le serrurier de la forteresse; le serrurier ouvrit la porte, mais Gryphus ne trouva pas plus Rosa que Rosa n'avait trouvé la tulipe.

Rosa, en ce moment, venait d'entrer à Rotterdam.

Ce qui fait que Gryphus ne la trouva pas plus à la cuisine que dans sa chambre, pas plus au jardin que dans la cuisine.

Qu'on juge de la colère du geôlier, lorsqu'ayant battu les environs, il apprit que sa fille avait loué un cheval, comme Bradamante ou Clorinde, était partie en véritable chercheuse d'aventures, sans dire où elle allait.

Gryphus renonça furieux chez van Baerle, l'injuria, le menaça, secoua tout son pauvre mobilier, lui promit le cachot, lui promit le cul de basse-fosse, lui promit la faim et les verges.

Cornélius, sans même écouter ce que disait le geôlier, se laissa maltraiter, injurier, menacer, demeurant morne, immobile, anéanti, insensible, mort à toute crainte.

Après avoir cherché Rosa de tous les côtés, Gryphus chercha Jacob et comme il ne le trouva pas plus qu'il n'avait retrouvé sa fille, soupçonna que ce moment Jacob de l'avoir enlevée.

Cependant, la jeune fille après avoir fait une halte de deux heures à Rotterdam, était remise en route. Le soir même elle coucha à Delft, et le lendemain elle arrivait à Harlem, quatre heures après que Boxtel y était arrivé lui-même.

Rosa se fit conduire tout d'abord chez le président de la Société horticole, maître van Systens.

Elle trouva le digne citoyen dans une situation que nous ne saurions remettre de répeindre sans manquer à tous nos devoirs de peintre et d'historien.

Le président rédigeait un rapport au comité de la société.

Ce rapport était sur grand papier et de la plus belle écriture du président.

Rosa se fit annoncer sous son plus simple nom de Rosa Gryphus, mais ce nom, si sonore qu'il fût, était inconnu du président, car Rosa fut refusée. Il est difficile de forcer les consignes en Hollande, pays des digues et des écluses.

Mais Rosa ne se rebuta point, elle s'était imposé une mission et s'était juré à elle-même de ne se laisser abattre ni par les rebuffades, ni par les brutalités ni par les injures.

—Annonces à M. le président, dit-elle, que je viens lui parler pour la tulipe noire.

Ces mots, nos moins magiques que le fameux "Sezame, ouvre-toi", des Mille et une nuit, lui servirent de passe-port. Grâce à ces mots elle pénétra jusque dans le bureau du président van Systens, qu'elle trouva également en chemin pour venir à sa rencontre.

C'était un bon petit bonhomme au corps grêle, représentant assez exactement la tige d'une fleur, dont la tête formait le calice, deux bras vagues et pendants simulaient la double feuille oblongue de la tulipe, un certain balancement qui lui était habituel complétait sa ressemblance avec cette fleur lorsqu'elle s'incline sous le souffle du vent.

Nous avons dit qu'il s'appelait M. van Systens.

—Mademoiselle, s'écria-t-il, vous venez, dites-vous de la part de la tulipe noire?

Pour M. le président de la Société horticole, la Tulipa nigra était une puissance de premier ordre, qui pouvait bien, en sa qualité de reine des tulipes, envoyer des ambassadeurs.

—Oui, monsieur, répondit Rosa, je viens du moins pour vous parler d'elle.

Elle se porte bien? fit van Systens avec un sourire de tendre vénération.

—Hélas! monsieur, je ne sais, dit Rosa.

—Comment! lui serait-il donc arrivé quelque malheur?

—Un bien grand, oui monsieur, non pas à elle, mais à moi.

—Lequel?

—On me l'a volée.

—On vous a volé la tulipe noire?

—Oui, monsieur.

—Savez-vous qui?

—Oh! je m'en doute, mais je n'ose encore accuser.

—Mais la chose sera facile à vérifier.

—Comment cela?

—Depuis qu'on vous l'a volée, le voleur ne saurait être loin.

—Pourquoi ne peut-il être loin?

—Mais parce que je l'ai vu il n'y a pas deux heures.

—Vous avez vu la tulipe noire! s'écria Rosa en se précipitant vers M. van Systens.

—Comme je vous vois, mademoiselle.

—Mais où cela?

—Chez votre maître, apparemment.

—Chez mon maître?

—Oui. N'êtes-vous pas au service de M. Isaac Boxtel?

—Mol.

—Sans doute, vous.

—Mais pour qui donc me prenez-vous, monsieur?

—Mais, pour qui me prenez-vous vous-même?

—Monsieur, je vous prends, je l'espère, pour ce que vous êtes, c'est-à-dire pour l'honorable M. van Systens, bourgmestre de Harlem et président de la Société horticole.

—Et vous venez me dire?

—Je viens vous dire, monsieur, que l'on m'a volé me tulipe.

—Votre tulipe alors est celle de M. Boxtel. Alors, vous vous expliquez mal, mon enfant, ce n'est pas à vous, mais à M. Boxtel qu'on a volé la tulipe.

—Je vous répète, monsieur, que je ne sais pas ce que c'est que M. Boxtel et que voilà la première fois que j'entends prononcer ce nom.

—Vous ne savez pas ce que c'est que M. Boxtel, et vous avies aussi une tulipe noire?

—Mais il y en a donc une autre, demanda Rosa, toute frissonnante.

—Il y a celle de M. Boxtel, oui.

—Comment est-elle.

—Noire, pardieu.

—Sans tache?

—Sans une seule tache sans le moindre point.

—Et vous avez cette tulipe, elle est déposée ici?

—Non, mais y sera déposée car, je dois en faire l'exhibition au comité avant que le prix ne soit décerné.

—Monsieur, s'écria Rosa, ce Boxtel, cet Isaac Boxtel, qui se dit propriétaire de la tulipe noire...

—Et qui l'est en effet

—Monsieur, n'est-ce point un homme maigre?

—Oui.

—Chauve?

—Oui.

—Ayant l'oeil hagard?

—Je crois que oui.

—Inquiet, voûté, jambes torses?

—En vérité, vous faites le portrait trait pour trait, de M. Boxtel.

—Monsieur, la tulipe est-elle dans un pot de faience bleue et blanche à fleurs jaunâtres qui représentent une corbeille sur trois faces du pot.

—Ah! quant à cela, j'en suis moins sûr, j'ai plus regardé l'homme que le pot.

—Monsieur, c'est ma tulipe, c'est celle qui m'a été volée; monsieur, c'est mon bien; monsieur je viens vous le réclamer ici devant vous, à vous.

—Oh! oh! fit van Systens en regardant Rosa. Quoi! vous venez réclamer ici la tulipe de M. Boxtel? Tudieu! vous êtes une hardie commère.

—Monsieur, dit Rosa,un peu troublée de cette apostrophe, je ne dis pas que je viens réclamer la tulipe de M. Boxtel, je dis que je viens réclamer la mienne.

—Le vôtre?

—Oui; celle que j'ai plantée, élevée moi-même.

—Eh bien, allez trouver M. Boxtel à l'hôtellerie du Cygne-Blanc, vous vous arrangerez avec lui; quant à moi comme le proche me paraît aussi difficile à juger que celui qui fut porté devant le feu roi Salomon, et que je n'ai pas la prétention d'avoir sa sagesse, je me contenterai de faire mon rapport, de constater l'existence de la tulipe noire et d'ordonnancer les cent mille florins à son inventeur. Adieu, mon enfant.

—Oh! monsieur! monsieur! insista Rosa.

—Seulement, mon enfant, continua van Systens, comme vous êtes jolie, comme vous êtes jeune comme vous n'êtes pas encore tout à fait perverse, revenez mon conseil: Soyez prudente en cette affaire car nous avons un tribunal et une prison à Harlem, de plus, nous sommes extrêmement chatouilleux sur l'honneur des tulipes. Allez, mon enfant, allez, M. Isaac Boxtel, hôtel du Cygne-Blanc.

Et M. van Systens, reprenant sa belle plume, continua son rapport interrompu.

XXVI

UN MEMBRE DE LA SOCIETE HORTICOLE.

Rosa éperdue, presque folle de joie et de crainte, à l'idée que la tulipe noire était retrouvée, prit le chemin de l'hôtellerie du Cygne-Blanc, suivie toujours de son batelier, robuste enfant de la Frise, capable de dévorer à lui seul dix Boxtel.

Fendant la route, le batelier avait été mis au courant, il se reculait pas devant la lutte, au cas où une lutte s'engagerait; seulement, ce cas échéant, il avait ordre de ménager la tulipe.

Mais arrivée dans le Grote-Markt, Rosa s'arrêta tout à coup, une pensée subite venait de la saisir, semblable à cette Minerve d'Homère, qui saisit Achille par les cheveux, au moment où la colère va l'emporter.

—Mon Dieu! murmura-t-elle, j'ai fait une faute énorme, j'ai perdu peut-être et Cornélius, et la tulipe et moi!

J'ai donné l'éveil, j'ai donné des soupçons. Je ne suis qu'une femme, ces hommes peuvent se ligue contre moi et alors je suis perdue.

—Oh! moi perdue, ce ne serait rien, mais Cornélius, mais la tulipe!

Elle se recueillit un moment.

—Si je vais chez ce Boxtel et que je ne le connaisse pas si ce Boxtel n'est pas mon Jacob, si c'est un autre amateur qui, lui aussi, a découvert la tulipe noire, ou bien si ma tulipe a été volée par un autre que celui que je soupçonne, ou a déjà passé dans d'autres mains, si je me dénonce à cet homme, mais seulement ma tulipe, comment prouver que la tulipe est à moi?

D'un autre côté, si je reconnais ce Boxtel pour le fuit Jacob, qui sait ce qu'il adviendra? Jamais que nous concerterons ensemble, la tulipe mourra! Oh! inspire-moi, sainte Vierge! il s'agit du sort de ma vie, il s'agit de pauvre prisonnier qui expire peut-être en ce moment.

Cette prière faite, Rosa attendit pieusement l'inspiration qu'elle demandait au ciel.

Cependant un grand bruit bourdonnait à l'extrémité du Grote-Markt. Les gens couraient, les portes s'ouvraient. Rosa seule était insensible à tout ce mouvement de la population.

—Il faut, murmura-t-elle, retourner chez le président.

Et M. van Systens, reprenant sa belle plume, continua son rapport interrompu.

EN PASSANT PAR LA

Pharmacie Houle,

arrêtez voir sa vitrine où l'on a exposé les fameux cachets pour le mal de tête. Il sont garantis de guérir rapidement, sinon on vous remettra votre argent.

Vous remarquerez au centre de cette vitrine nous annonçons que c'est notre seule aidité de remplir les prescriptions de vos médecins avec la plus grande attention et que nos prix sont es plus raisonnables.

.....A LA.....

Pharmacie Houle,

Coin des rues Aiken et Moody.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, James et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis a domicile SPECIALITE POUR LES FAMILLES

Téléphone 42-2.

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et du liqueurs de premier choix. Bière, Porter, Lager et Half-Stock en bariis. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

Service des familles une spécialité

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem, Tél. 147-5.

Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

"Our Bakery"

475 RUE MOODY,

Chs. Delaronde, Prop.

Samedi, 12 janvier, nous ouvrirons notre nouvelle boulangerie et vendrons pour $1.00 les articles suivants:

20 lbs de sucre pour $1.00

3 lbs de bon café pour 50c

4 lbs de crackers pour 25c

Le meilleur beurre en boîtes de 5 lbs $1.40

Fèves et pain frais tous les dimanches.

Près de l'église St. Jean-Baptiste

John J. Dawson & Co,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en bariis, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Whisky, Vins et Cordiaux importés et domestiques.

Service de famille une spécialité. Commis— Moise Biscornet et John Hall.

E. S. DESMARAIS,

LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.

Téléphone 644 2.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremon

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heur

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations de sirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile on à nos différents bureaux.

Buanderie Jean 251 rue Church

329 RUE MOODY, 48 RUE BRIDGE. 253 RUE DUTTON, 612 RUE MIDDLESEX.

Tél. 616-12.

Wilfrid Jean, Prop.

Soyez votre Modiste et votre Tailleur.

Une Offre Unique dans son Genre.

La compagnie des machines à coudre "Singer" vient d'établir une succursale dans le Petit Canada et nous en avons été nommé gérant. Nous profitons de cette circonstance pour apprendre au public qu'une caste de coupe système Plante pour habits d'hommes et de dames avec toutes les instructions nécessaires pour l'usage de cette carte sera donnée gratis avec chaque machine.

Un homme habile dans la coupe sera à la disposition des acheteurs pour donner les instructions.

Toute commande pour l'achat d'une machine devra être donnée à notre magasin. N'oubliez pas que les prix sur nos effets sont très bas.

M. Bellefontaine & Cie

267 rue Aiken, Petit Canada.

M. DANSEREAU—Ma foi c'est bien beau et bon de s'amuser au bal jusqu'à 4 heures du matin, mais c'est toute une autre affaire le lendemain.

MME DANSEREAU—Mon bon vieux, je me trouvais exactement dans ta position il n'y a qu'une heure passée, mais j'avais eu la précaution de me procurer d'avance un paquet de **POUDRES IMPERIALES** pour le mal de tête et comme tu vois, je serais d'humeur à retour danser dès maintenant.

☞ Ces Fameuses Poudres se vendent à la

PHARMACIE ROCHETTE & DELISLE

Rue Merrimack.

L'ANEMIE

M. George Tucker

Herboriste pratique, 32 ans d'expérience.

L'Anémie est le nom médical pour indiquer un sang pauvre et aqueux. Elle peut surgir d'une foule de causes, tel que manque d'exercice, étude constante, être enfermé dans des chambres ou ateliers improprement aérés, assimilation imparfaite de la nourriture, etc. Les symptômes principaux sont l'aleur extrême du visage, des lèvres et des gencives, palpitation de coeur, respiration rapide après le moindre effort maux de tête, étourdissement, quelquefois d'évanouissements et tendance à l'hystérie, gonflement des pieds et des mains, un sentiment de lassitude constante et une répugnance pour la nourriture.

Troubles Féminins.

Bon nomb

LA LOWELL TRUST CO.

désire les affaires des individus, maisons de commerce, syndics, gardiens, caissiers et corporations.

Rapport condensé jusqu'au 31 octobre 1901

ACTIF

Prêts et spéculations	$792,474.00
Vente et ameublement	9,734.00
Comptant en banque	257,852.26
	$1,060,090.26

PASSIF

Stock capital	$125,000.00
Profits et surplus	33,237.23
Dépots	901,752.53
Dividendes non payés	100 50
	$1,(60,090.26

265 rue Central,

Vos intérêts trouveront ici les meilleures facilités pour faire leurs affaires.

Lowell, Mass.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

Les médecins de l'hôpital civique et de nos divers services de salubrité publique ont adressé ce matin au président de la commission d'hygiène une note démontrant que l'épidémie de la variole perd de son intensité et que tout indique que le plus fort est passé.

Trois malades nouveaux ont cependant été envoyés à l'hôpital civique, ce matin, venant des rues Peel, Bishop et Berri. Il y a encore 65 malades à l'hôpital des varioleux, mais de ce nombre plus d'une vingtaine seront libérés cette semaine. Les maisons en quarantaine sont au nombre de 22.

—Mme Dolphis Payette, née Marie-Anne Milton, est morte subitement, hier matin à sa résidence, No. 376 rue Delisle, St-Henri. Elle était à déjeuner avec les membres de sa famille quand elle fut prise d'étouffements et se retira dans une pièce voisine. Comme Mme Payette était sujette à cette maladie, on ne s'en occupa pas davantage. Tout à coup, le mari de la défunte entendit le chûte d'un corps sur le parquet. Il se leva vivement de table, et se précipita au secours de sa femme. Un médecin fut aussitôt appelé, malheureusement quand il arriva, Mme Payette avait rendu le dernier soupir. La défunte était âgée de dix-quante ans.

—La quarantaine a été levée sur l'Hôpital Notre-Dame.

—Par la nomination de M. J. X. Perrault comme président, le conseil est maintenant au complet. M. George Darveau, courtier de Québec, représente les districts de M. Joseph Tanguay, cordonnier-monteur, aussi de Québec, représente les ouvriers.

—Son Honneur le juge Choquette a rendu sa décision dans l'affaire de M. L. G. Robillard, qui a été arrêté sous l'accusation d'avoir écrit des libelles criminels contre la colonie juive de Montréal. M. Robillard devra subir son procès en cour du Banc du Roi.

QUEBEC

—Un citoyen de St-Sauveur du nom de Ferdinand Dompierre, est mort subitement vendredi pendant qu'il était occupé à travailler au magasin de MM. Primeau & Kirouac. Il était âgé de 45 ans.On croit qu'il a succombé à une indigestion.

C'est la cinquième mort subite cette semaine en cette ville. Hier, une dame Massé, de St-Sauveur, est aussi morte subitement.

—M. E. Couture de Lévis, vient d'être élu président de la Commission des chemins à barrière de la rive sud.

OTTAWA.

—Une demande sera faite au Parlement à la prochaine session, afin d'obtenir l'incorporation d'une nouvelle compagnie dont le nom sera la "Yukon Pacific Railway Company". L'intention de cette compagnie est de construire, équiper et mettre en opération un chemin de fer à partir de Chilcoot River, située sur la frontière qui sépare la Colombie Anglaise du territoire de l'Alaska, jusqu'à Rainy Hollow dans la Colombie.

Ce chemin devra atteindre successivement dans son parcours Cosi Lake, et White Horse qui se trouvent dans le territoire du Yukon.

—Nous lisons dans le dernier numéro de la "Gazette Officielle que M. Henri Emile Anatole Menier, du No 8, rue Alfred de Vigny, Paris France, s'adressera à la Législature de la province de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte afin de naturaliser l'île d'Anticosti du comté du Saguenay, pour les fins municipales.

SHERBROOKE.

—Le conseil de Thetford Mines a décidé de bâtir un hôtel de ville qui servira aussi de station pour les pompes et pour la police. Cet édifice qui sera à trois étages, mesurera 100 par 50 et sera orné de trois tours. On effectuera un emprunt de $25,000 pour en payer le coût et pour faire l'acquisition d'une pompe à vapeur et de tous les accessoires.

—Le 8 courant, M. et Mme Pat.Brochu, d'Arthabaskaville, célébreront le 25e anniversaire de leur mariage.Leurs parents et amis en grand nombre leur présenteront leurs hommages.

—Une assurance mutuelle contre le feu, le vent et la foudre vient d'être établie dans la paroisse de Ste-Anne de Stukely. La société a pour président M. S. Dorais et pour secrétaire M. T.Jolin, directeurs, MM. T. Fortin, O. Côté, D. Gariépy, L. Arbé,F. Carrier, Emery Bel, Alexis Petit et T. Archambault.

—Une nouvelle prématurée nous arrive de St-Joachim de Shefford. D'un des soirs les plus froids de la semaine dernière, un enfant de 8 ans, du nom de Patenaude, qui était allé au bois avec un frère plus âgé, voulut revenir seul et s'égara. Malgré les recherches les plus actives d'un grand nombre de citoyens pendant une partie de la nuit, ce ne fut que vers huit heures, le lendemain matin, qu'on le retrouva, couché sur un tas de branches. Il n'avait que les orteils et les doigts quelque peu gelés.

ST CONSTANT.

—Le successeur de feu M. l'abbé Bédard n'est pas encore connu. On affirme à l'archevêché que rien n'a encore été décidé et qu'il pourra bien s'écouler encore quelques jours avant qu'une décision ait été prise. Sa Grandeur Mgr Bruchési a nommé en attendant MM. les abbés Beauparlant et Gauthier, pour desservir la cure vacante.

—La quarantaine imposée par prudence à l'hôpital St-Joseph de cette ville, à la fin de la semaine dernière, a cause du transport d'un étranger atteint de la picote, après son arrivée pour subir une opération chirurgicale, a été levée le même jour.

TORONTO.

—Le juge Lister, de la cour d'Appel, est mort subitement dimanche, d'une maladie de coeur à la suite d'influenza. Trois minutes avec un accès complet. Il est ensuite revenu à son point de départ au milieu des applaudissements de la foule.

SANTAL CAPSULES MIDY

Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en **48 HEURES** les écoulements qui provoquent aussitôt de nombreux effets de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiats et les injections.

POUR VIVRE CENT ANS

Avez-vous déjà rêvé de voir votre propre centenaire et même d'y assister avec des fraîches couleurs et une santé assez florissante pour donner envie à la légion de grands et de petits enfants qui vont fêter Vous n'avez qu'à suivre scrupuleusement les dix-neuf règles que donne sir John Lawor pour vivre un siècle ou plus encore.

1. Dormez huit heures.
2. Et sur le côté droit.
3. Tenez votre fenêtre ouverte toute la nuit.
4. Ayez un paillasson à la porte de votre chambre.
5. Ne tenez pas votre lit trop près de la muraille.
6. Pas d'air froide le matin, mais un bain à température du corps.
7. Faites de l'exercice avant de petit déjeuner.
8. Mangez peu de viande et , bien cuite.
9. Si vous êtes adulte, ne buvez pas de lait.
10. Mangez beaucoup de gras pour remplir les cellules qui détruisent les germes des maladies.
11. Mais évitez les alcools qui détruisent les dites cellules.
12. Prenez de l'exercice chaque jour en plein air.
13. Ne gardez ni petit chien ni chaton dans votre chambre.
14. Vivez à la campagne si vous pouvez.
15. Ne buvez que peu d'eau, évitez l'humidité.
16. Ayez des occupations variées.
17. Prenez fréquemment de tout petits congés.
18. Limitez votre ambition.
19. Soyez d'une humeur égale.

M. SANTOS-DUMONT

Il fait de nouvelles expériences au-dessus de la baie de Monaco

Monaco, 12.—M. Santos-Dumont a effectué aujourd'hui sa troisième ascension au-dessus de la baie. Le temps était magnifique, aussi l'aéronaute a-t-il pu faire évoluer son ballon, durant 38 minutes avec un succès complet. Il est ensuite revenu à son point de départ au milieu des applaudissements de la foule.

Mort de Lord Dufferin

Le défunt a été gouverneur-général du Canada et ambassadeur d'Angleterre à Paris

Londres, 12 — Le marquis de Dufferin, ancien gouverneur général du Canada, qui a aussi rempli plusieurs postes diplomatiques importants pour le gouvernement anglais auprès des puissances, européennes, vient de mourir à sa résidence, à Clandeboye, comté de Down, Irlande.

Lord Dufferin était malade depuis longtemps. Il avait perdu connaissance hier soir et s'est éteint tranquillement ce matin.

Lord Dufferin ne s'est jamais rétabli du mal que lui a causé la mort de son fils, le comte d'Ava, en Afrique du sud, et de la déconfiture de la London & Globe Finance Corporation, dont il était un des directeurs. Toute sa famille excepté son plus jeune fils, lord Hamilton-Temple-Blackwood, qui combat encore dans l'armée de l'Afrique du sud, était présente aux derniers moments du grand diplomate. Par la mort du marquis de Dufferin, une autre Américaine se trouve être princesse d'Angleterre.

Le plus vieux fils du marquis, lord Clandeboye, qui hérite du titre de marquis, est marié à la fille de M. John H. Davis, de New-York.

Les funérailles auront lieu sans pompe. La dépouille mortelle sera inhumée dans le cimetière de Clandeboye, le 15 février.

Nuit d'horreur

L'équipage de la Mary Graham entre la vie et la mort

New-York, 12.—La goélette deux mats qui a été détruite par le feu en vue de Cape May lundi soir est la "Mary Graham" faisant le service entre Norfolk et New-York. L'équipage a été recueilli par la goélette J. C. Clifford. Il se composait du capitaine F. H. Medley et cinq marins. La "Mary Graham" était partie de Norfolk. Il y a trois semaines, ayant à son bord 187,000 pieds de pin de construction consigné à New-York.

De bonne heure dimanche matin, la goélette s'engagea dans les glaces

Le proces de Laurin

L'enquête préliminaire est terminée et le juge Desnoyers rendra sa décision demain

Montréal, 12.—Son Honneur le juge Desnoyers, qui a présidé à l'enquête préliminaire tenue dans l'affaire Edouard Laurin, incarcéré sous l'accusation d'avoir tué le nègre Smith, devait faire connaître sa décision hier Le président u tribunal a expliqué à l'accusé qu'il avait entendu pendant cette partie de la nuit, ce ne fut que vers huit heures, le lendemain matin, qu'on le retrouva, couché sur un tas de branches. Il n'avait que les orteils et les doigts quelque peu gelés.

UN RAYON D'ESPOIR

Le jeune Roosevelt a passé une bonne nuit et l'état de sa santé semble s'améliorer

LE ROI EDOUARD ENVOIE SES SYMPATHIES AU PRESIDENT

Et fait des voeux pour le rétablissement de son fils

Croton, 12—L'état du jeune Roosevelt s'est amélioré quelque peu Cependant la crise de la maladie ne s'est pas encore produite et les médecins sont dans l'anxiété. Monsieur et Madame Roosevelt ne perdent pas courage et espèrent que leur fils traversera cette crise avec succès.

La pleurésie s'est déclaré dans le poumon droit; cependan. il n'y a rien d'alarmant dans ce fait au dire des médecins. A 2.45 hier après-midi, la température du malade a augmenté et n'est maintenue,ce qui est un symptôme peu encourageant. Nonobstant cet état de la température le jeune Théodore était mieux hier soir que la veille.

Le secrétaire Long arrivé dans l'après-midi, s'est empressé de se rendre auprès de M. Roosevelt, chez M. Gardner. Celui-ci était vêtu de flanelle et paraissait prêt à prendre quelques exercises corporels. Il n'en fit rien cependant.

Dans l'après-midi, le président reçut par l'entremise de Lord Pauncefote ambassadeur anglais à Washington, un télégramme de sympathie du roi Edouard Sa Majesté exprime l'espoir que le malade sera bientôt convalescent.

La température locale qu'il fait depuis six jours ne contribue pas peu au soulagement du malade. Il y a trois fenêtres dans sa chambre qui laissent pénétrer l'air vivifiant et les rayons du soleil.

Se conformant à la volonté du président, aucun bulletin n'a encore été affiché et le secrétaire Cortelyou refuse absolument de donner la statistique de la température, du pouls et de la respiration.

Après la nuit sensationnelle de lundi à mardi, au cour de laquelle le malade, en proie à une agitation fébrile, demanda à plusieurs reprises de l'eau pour étancher sa soif brûlante. les reporters de journaux ont été fort surpris d'apprendre qu'un mieux sensible s'était manifesté La crise s'est opérée favorablement dans le poumon gauche, où la pneumonie a fait son départ, mais celle du poumon droit est encore à venir.

La visite du secrétaire Long n'a duré qu'une heure. Il est reparti à 2.15 p. m. pour Boston, sans donner d'interview aux journalistes.

L'état de santé des deux autres patients William Gammel, jr. de Providence, et Howard E. Potter, de New-York s'améliore beaucoup.

Le jeune Roosevelt a passé une bonne nuit. A 1.30 un médecin lui a rendu une courte visite. A 8.30 ce matin, M. Cortelyou a rapporté que le malade n'avait pas encore franchi la période critique était dans un état aussi satisfaisant que possible.

UN NOUVEAU TRAITE

L'Espagne et les Etats-Unis passent un traité d'accord pour remplacer la convention abrogée par la guerre

Washington. 12 — Le traité négocié entre l'Espagne et les Etats-Unis à Madrid est un traité d'accord et d'amitié qui remplacera la convention qui a mis fin à la guerre hispano-américaine avait abrogé.

C'est le caractère général de ces sortes de traités de faire revivre les bons esprits qui existaient antérieurement entre deux nations et qui reposaient sur une convention dont ils prennent la place. Le département d'Etat n'a eu aucune réceute information concernant les progrès des négociations conduites à Madrid par M. Bellamy Storer, ministre des Etats-Unis, et le ministre des affaires étrangères d'Espagne, mais les derniers renseignements qui sont parvenus à Washington indiquent que ce traité est terminé, à l'exception de quelques questions secondaires.

CHANGEMENTS DANS LA MARINE

L'Angleterre remplace ses torpilleurs rapides des flotilles de Devonport et Chatam

Londres, 12 — L'amirauté a donné l'ordre aujourd'hui de désarmer les torpilleurs à 30 noeuds de vitesse, constituant les flottilles de Devonport, Chatam et Mersey, et de les remplacer par des navires de même classe à 27 noeuds de vitesse.

On suppose que l'adoption de cette mesure résulte de la décision prise par l'amirauté d'augmenter la force des torpilleurs de 30 noeuds et de les tenir en réserve, soit pour le service de guerre, soit pour les envoyer ultérieurement renforcer les escadres. à Pétranger.

LES FEMMES QUI FUMENT

Aux îles Philippines, les femmes fument beaucoup; mais elles n'ont aucun goût, paraît-il pour les cigarettes de tabac doux et parfumé qui sont chères aux Européennes. Elles fument avec délices d'énormes cigares, qui durent cinq ou six heures!

Les enfants de sept ou huit ans brûlent aussi des cigares, un peu plus petite toutefois.

Quant aux hommes. ils grillent de toutes petites cigarettes!!!

CRESOL—CRESOL

Est le désinfectant le plus puissant, le moins dispendieux et le plus universellement employé par toutes les classes.

Il est d'une nécessité qui n'impose pour assainir l'air de la chambre du malade, du rez-de-chaussé, des lieux d'aisance et pour désinfecter les crachoire et autres matières.

Il est préférable à l'acide carbolique en ce sens qu'il est moins poison et moins coûteux.

Crésol guérit les plaies, les piqures, les boutons et toute irritation de la peau. Crésol est aussi d'un emploi général comme remède vétérinaire.

Crésol ne coûte que 3 cents le gallon quand il est réduit avec de l'eau en solution ordinaire.

Crésol vous éloignera de la maladie et vous sera une sauve-garde contre les épidémies.

Se vend en bouteille de 10 cents. 25 et 50 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

CHRIS HOLMES

Magasin de Spécialité **124-126 rue Merrimack**

Il faut vendre Il faut vendre

Le coût n'est pas considéré, On ne gardra pas de marchandises.

Prix les plus bas que jamais sur les MANTEAUX ET PELLETERIES

de qualité supérieure pour dames et demoiselles.

Collerettes en Draps

1 lot de colleriettes en Boucle, tout doublées, garnies en pelleterie, valant $5.00, prix de vente **$1.75**

1 lot de colleriettes Go'f, rang chon doublé en soi , qui étaient $5.00, maintenant **$2.50**

1 lot de colleriettes Go f en plaid maintenant **$3.75**

1 lot de colleriettes en Kersey valant $12.00, beau capuchon en soie plaid. **$7.50**

1 lot de colleriettes en Kersey de $3.50 et $15.00, maintenant **$8.98**

Bons en plumes d'autruche, qui étaient $10. $15 et $20, maintenant **$6.98, $8.95 et $11.75**

Jupes de Promenade

1 lot de nouvelles jupes grises, très de style, valant $3.00, vente **$1 98**

Marcoés en jupons noir . **75c, 98c et $1 49**

Tapons en soie verdue pour $3.0 et $10.00, maintenant **3 98 et $4.98**

Tous les articles de 25 a 75 par cent de reduction.

The Central Savings Bank.

Avis de Pémenagement

Le et après lundi, le 6 Janvier 1902. la Central Savings Bank occupera les salles laissées vacantes par la First National Bank.

C. W. WHIDDEN,
Trésorier.

56 rue Central,
Lowell, Mass.

Prenez Garde !

Avez-vous Mal dans le Dos ?

Il y a Danger de

Maladies de Rognons
Maladies de Bright
Bilioité
Maladie du Coeur

Si vous souffrez de constipation, de battements de coeur, si vous vous sentez févreux, étourdis,et que vous ayez des maux de tête—PRENEZ GARDE! Ce sont là des symptômes de maladies qui s'avancent sous des formes plus sérieuses—MALADIES DE ROGNONS peut être ou MALADIES DU COEUR !

SI VOUS ETES PRUDENTS

vous prendrez alors quelque remède efficace, qui régularisera l'action du foie, lavera les intestins, purifiera le sang, stimulera le coeur, fera disparaitre les maux de tête et tempérera cette fièvre. Les

Pilules du Dr Jacques pour les Rognons

accomplissent tout cela, et vous soulageront instantanément. Vous n'avez pas longtemps à attendre leur effet, et si vous n'êtes pas satisfaits, on vous remet votre argent.

La Cie des Médecines du Dr Jacques,
Boite 1964, Boston, Mass.

Les Pilules du dr Jacques, prises selon prescription marques. remedieront prompte ment a toutes les maladies de femmes. Elles font disparaitre les suppre ssion et les irregularities du système.

Pronostics: Beau et nuageux demain .Légère changements. Vent du nord. Samedi, temps incertain avec pluie ou neige probable. Vent de l'est au sud.

L'Etoile

Température d'hier d'après Thompson's Spa: 3, a. m., 18; 6, a. m., 17; 9, a. m., 19; 12 midi, 27; 3, p. m., 27; 6, p. m., 26; 9 p. m., 25; 12 minuit, 23. Moyenne durant la journée, 22 17-21.

16e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 13 FEVRIER 1902. NO. 264.

Sus aux dentistes

Une femme prétend que les dentistes se servent de médicaments qui tournent la tête

Les dentistes emploient des remèdes trop forts pour le traitement de leurs patients, si on en croit Mabel Philips qui était en cour de police ce matin. Cette femme en question demeure sur la rue Rock. où elle tient une maison de pension et vers onze heures hier soir elle se promenait sur la rue Middlesex où le trottoir ne paraissait pas assez large pour la rentadiaire. En cour ce matin elle nia avoir pris des liqueurs enivrantes et dit au juge qu'ayant eu mal aux dents elle s'est rendue chez un dentiste de la rue Merrimack pour faire extraire sa dent. Le docteur s'est servi d'un médicament pour engourdir la gencive et Mme Philips dit que c'est ce remède qui lui a fait tourner la tête. Afin de ne pas faire erreur, le juge a cru bon de la mettre en liberté.

James Gallagher était encore en cour ce matin pour ivrognerie et il passera dix jours au clou.

Michael O'Connell dut payer $6 et James Roberts qui n'en est pas à sa première, offenae ira à la ferme de l'Etat, s'il vient encore une fois en présence du juge Hadley.

Un trio de biberons durent débourser $2; ce furent Bernard Brogart, Frank Dowling et Bernard Noon.

AU STATE HOUSE

L'ecole textile de Lowell obtient les appropriations demandees

PLUSIEURS LOWELLOIS VEULENT SE FORMER EN ASSOCIATION POUR PRETER DE L'ARGENT

M. W. H. I. Hayes fait adopter une heure fixe pour l'ajournement

Le comité sur l'éducation s'est prononcé en faveur des trois bills qui avaient été présentés par les directeurs de l'école textile. Ces projets bills, la nouvelle école recevra une appropriation pour son maintien, de $20,000 à condition que la ville de Lowell prélève un fonds de $8,000 pour la même fin, ce qu'elle aura une nouvelle appropriation de $21,000 pour la construction d'un édifice pour les chaudières et elle pourra avoir pour plus de $300,000 de propriétés.

Le comité des banques et affaires de banques a entendu la requête du sénateur John T. Sparks et de J. J. Hennessey, de Lowell, demandant d'incorporer sous le nom de Lowell Collateral Loan Association MM. Thos. H. Kelley, W. H. Curtin, Arthur Kelley, George Faneuf, H. K. Noyes, J. Kelley et D. Connors. Le but de cette nouvelle corporation serait de prêter de l'argent à un taux n'excédant pas 5 par cent et d'après les intéressés une telle association serait bien vue à Lowell où les prêteurs d'argent chargent des taux excessifs.

A LA CHAMBRE

On a reçu hier les rapports des comités suivants: Affaires métropolitaines, refus d'accepter le bill de M. Hayes de Boston qui voulait faire élire par un vote direct dans les caucus les acndidats à la mairie de Boston, et pour l'élection d'un échevin "at large" qui serait président du bureau des échevins; éducation, renvoyés à la prochaine session. le bill demandant l'élection d'un inspecteur d'Etat pour la musique.

M. W. H. I. Hayes, de Lowell, fit adopter une motion ayant pour effet de faire ajourner les séances pas plus tard que cinq heures moins vingt minutes.

M. Maloney, de Lawrence, fut assermenté comme devant faire partie du comité des impressions.

Sur motion de M. Osgood, on ajourna en mémoire de l'ex-président Lincoln, dont on célébrait hier le 92ième anniversaire de naissance .

AU SENAT

La seule question importante qui ait été traitée hier fut l'acceptation du rapport du comité des voies et moyens qui demande de permettre aux villes et autres municipalités du comté de Worcester de contribuer leur quote-part à l'érection d'un monument à Devens qu'on veut élever à Worcester. Le bill eut ses lectures telles que requis par la loi et le rapport du comité fut envoyé à la chambre.

CECI VOUS INTERESSE

M. Alfred Simard, bijoutier, 544 rue Merrimack, vient d'inaugurer une vente de paquets qui durera plusieurs jours. M. Simard donnera un joli présent à chaque 25ième paquet. Chaque paquet de 25c contiendra une pleine valeur. Faites-lui une visite et vous serez satisfait.

AVEUGLE D'UN OEIL

Un jeune enfant se blesse à l'oeil droit et en perd l'usage

Joseph Polaze, un jeune enfant Polonais de trois ans, dont les parents demeurent au No 32 rue Williams, s'est infligé une grave blessure hier après-midi.

L'enfant jouait avec un tisonnier qu'il introduisait dans le poêle où il le faisait rougir et le retirait en riant.

Il perdit l'équilibre et en tombant le tisonnier le frappa à l'oeil droit, et brûla la chair. On fit mander le Dr Brunelle qui donna "les soins nécessaires au petit blessé et déclara que l'enfant avait perdu l'usage de cet oeil.

LAPIERRE-ROY

Lundi matin, le 10 courant, M. Paul Lapierre conduisait à l'autel Mlle Léa Roy. Le révérend Père Lewis a béni l'union et a ensuite célébré le saint sacrifice. Les témoins étaient M. Zéphyrin Roux, beau-frère du marié, et M. Cyrille Roy, père de la mariée.

Après la cérémonie les nouveaux époux se sont rendus chez le père de la mariée, où les attendait un somptueux repas. Le soir il y eut danse et rafraichissements.

De nombreux et riches cadeaux ont été offerts aux nouveaux mariés, entre autres: Un magnifique bouquet suivi d'une adresse présentés par le garçon et la fille d'honneur; M. Charles Bégin et Mlle Delphine Toulouse, cousins de la mariée: une demi-douzaine de couteaux et fourchettes en argent, accompagnés d'un chèque de banque, don de M. J. B. Bégin, boulanger, oncle de la mariée; buffet magnifique donné par M. Oscar Rivet, Fred Leblanc, Henry Couture, Mlle Guérin, Dame Olivine Lefebvre, Mlle Eugénie Houde, Mlle Hélène Bouchard, Mlle Zénilda Rivet, Mlle Ida Gariépy, Mlle Philomène Bouchard, Mlle Emma Gariépy, M. Ferdinand Rivet, M. John Gervais, M. Adélard Rivet, M. Stanislas Bombardier. Dame Bombardier, M. Wilfred Gaudette, M. Alfred Richard,Mlle Diana Gaudette,Mlle Célina Gaudette, M.et Mme Grégoire Rivet, Miles Antonia Bibiane et Arzélia Dumas, Mlle Anne Dumas; plateau à fruits présenté par M. et Mme Amédée Lahaise, Mme Philomène Roy, Mlle Adèle Roy, oncle et tantes de la mariée; un porte-célieri. donné par M. et Mme William Giroux oncle et tante de la mariée; un pot à thé. par M. et Mme Alphonse Hébert sœur et beau-frère de la mariée; une jardinière, par M. et Mme Joseph Roux; berceuse, donnée par la famille Léger Toulouse; service de toilette par la famille d'Edouard Bégin; service de toilette par M .et Mme Adélard Rivard, sœur et beau-frère du marié; service à dîner, par MM. Alfred Malo, Ernest Malo, Maxime Malo, Victor Provencher ,Abondius Beaupré, Roméo Lacombe, berceuse,- par M. et Mme Jean Baptiste Roy, M. et Mme Adolphe Bouchard ,M. Z. Fournier; cadre de fantaisie, par M. et Mme Jean Baptiste Roy, cousin et cousine de la mariée; statue par M. Bélizer Roux: plateau à fruits, par M. Etienne Richard et Mlle Cora Guilmette; jolis vases, par Miles Eugénie et Emeline Gagnon; jardinière par Miles Alida et Joséphine Guilmette; service à vin, par M. et Mme Faucher; service à eau. présenté par Miles Alphonsine et Exilla Labrecque.

Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux —Communiqué.

ANNIVERSAIRE DE MARIAGE

Une jolie soirée a eu lieu mardi soir au No 53 de la rue Coburn, à l'occasion du 45ième anniversaire de mariage de M. et Mme David Dallaire. Toute la famille et de nombreux amis s'étaient réunis auprès des héros de la fête pour leur exprimer des souhaits de circonstance et jouir pendant quelques instants de leur cordiale hospitalité. Mme Salvail et Mlle Emma Dallaire, de Nashua, filles de M. David Dallaire, prenaient part à la réjouissance.

La soirée se passa on ne peut plus agréablement. Il y eut du chant, de la musique et tout naturellement une bonne partie de whist de laquelle est sorti triomphant M. Edmond Dallaire, fils. Le prix de consolation a été gagné par M. Michel Hamel, gendre, mais bien d'autres eussent pu se consoler à moins, car M. Hamel a vivement disputé la partie.

Des rafraichissements ont été servis au cours de la soirée et chacun a emporté de cette fête de famille le plus tendre des souvenirs.

TRES IMPORTANT

Les membres du Club Frontenac sont priés de ne pas manquer d'assister à l'assemblée de ce soir à 8 heures.

CHEZ LES TISSERANDS

Il y aura assemblée des tisserands en coton ce soir à leur salle ordinaire angle des rues Kirk et Merrimack.

Pour apprendre l'anglais

Le club de naturalisation du quartier six fonde une école du soir dans l'intérêt de ceux qui désirent se faire naturaliser

Le club de naturalisation du quartier six a tenu hier soir une assemblée qui fera époque dans les annales de cette ville à cause de l'initiative qu'il a prise de fonder des cours du soir pour donner à ses membres qui ne connaissent pas assez l'anglais l'avantage de l'apprendre. Cette innovation est toute à l'honneur du club et est le témoignage convaincant de la solicitude qu'il entretient à l'égard de ses compatriotes tenus en laisse, faute de n'être pas naturalisés.

M. Lauzière, président, occupait le fauteuil et tous les officiers étaient présents, ainsi que la plupart des membres.

On accepta d'abord la constitution du club après lui avoir fait subir quelques amandements, puis l'on procéda à l'élection du secrétaire . M. G. E. Dion, et du trésorier, M. Edouard Méthot. Cette élection a été faite sans opposition.

Le comité chargé de faire un rolevé des Canadiens qui ne sont pas encore naturalisés a fait rapport .Il dit que plusieurs de nos compatriotes n'ont pas osé jusqu'ici se présenter devant le juge pour se faire naturaliser parce qu'ils ne possèdent pas l'anglais suffisamment et qu'ils craignent de subir un échec. Il fut alors décidé de nommer un comité qui prendra les moyens de fonder une école du soir où l'anglais sera enseigné à toute personne qualifiée à devenir sujet américain. Cette résolution a été adoptée avec enthousiasme .De la sorte Il n'y aura plus de prétexte à l'encontre de la naturalisation et l'on espère que le recrutement se fera avec rapidité.Plusieurs nouveaux membres ont été admis à l'assemblée d'hier et tout fait espérer qu'avant longtemps le club du quartier six sera l'un des plus importants de cette ville.

M. WILLIAM TRAVERSY

Avant d'aller nous presse, nous nous sommes informés à l'hôpital St Jean de l'état de M .Traverny, victime d'un accident au commencement de la semaine. On nous a répondu que le malade était toujours sans connaissance et que ses chances de convalescence étaient très faibles.

NOTES DE L'HOTEL DE VILLE

M. J. S. Gillow, surintendant et inspecteurs des édifices publics a adressé à tous les contracteurs de la ville une copie des nouvelles ordonnances relatives à la construction des bâtisses. D'après ces ordonnances. tout constructeur devra à l'avenir, obtenir un permis pour ériger une nouvelle bâtisse ou faire subir à un vieil édifice des améliorations semblées.après avoir spécifié le genre d'ouvrage à faire.

Les plans pour la nouvelle station de pompes sur la rue Gorham sont finis. La bâtisse reconstruite era plus spacieuse que ne l'est l'édifice actuel. Elle aura 18 pieds de plus sur la rue Gorham et 12 pieds seront ajoutés à la profondeur. On y fera aussi un nouveau hangar qui sera consacré aux voitures. Les murs devront être démolis, à l'exception de la tour qui est encore bonne pour un long espace de temps.

Certaines gens critiquent le système adopté par le département des pauvres pour fournir le service des médecins de la ville à ceux qui se présentent au dispensaire. A l'heure actuelle, on n'a qu'à se présenter au bureau du secrétaire et recevoir de lui un blanc imprimé qu'on présente ensuite au médecin du dispensaire, et tout est dit. arrive donc que dans plusieurs cas, des gens ayant les moyens de payer pour les services d'un médecin trompent le département en se faisant passer pour pauvres et reçoivent gratis de l'aide médical.

L'auditeur spécial C. A . Richardson a commencé hier l'i spection des livres du trésorier de l' ville. Il est aidé dans son travail pr ' H. L. Newhall William Butterfiel... E. F. Lawson et N. P. Lawson.

LA RETRAITE PAROISSIALE

Elle commencera dimanche à Saint-Joseph et à Saint-Jean-Baptiste

La retraite annuelle du carême commencera dimanche prochain d'une manière générale, à la grand'messe de dimanche prochain, à Saint-Joseph et à Saint-Jean-Baptiste, et à six heures du soir s'ouvrira la retraite particulière des dames. Le Révérend Père J. H. Emard, O. M. I., fera la prédication à Saint-Joseph et le Révérend Père Lewis, O. M. I., à Saint-Jean-Baptiste.

La première semaine sera pour les dames, la deuxième pour les demoiselles ,la troisième pour les jeunes gens, et la quatrième pour les hommes mariés.

NOUVEAUX TRAMWAYS

La compagnie Boston & Northern fait l'acquisition d'un certain nombre de tramways du dernier goût pour sa ligne de Nashua. Ces chars ont quatre services de roues fixées de manière à imprimer une grande vitesse.Les sièges sont situés de chaque côté et sont trente-huit pieds de longueur. On dit que les tramways avec sièges au dos tournant seront mis hors de service.

A LA MEMOIRE DE LINCOLN

Conférence donnée hier soir à la salle Memorial

A l'occasion du 93ième anniversaire de la naissance d'Abraham Lincoln, les membres du Admiral Farragut Camp, Fils de Vétérans, ont eu hier soir un service à la mémoire du 16e président de la grande république américaine, au Memorial Hall.

Les membres de cette association étaient tous présents et portaient leur uniforme.

Un peu après huit heures, le major Samuel A. Pickering appela l'assemblée à l'ordre et après une courte invocation par le Rév .N. W. Mathews il y eut une longue conférence sur le héros dû jour par le Rév. J. H. Mac-Donald.

JUIF MALCHANCEUX

Après avoir partagé avec un enfant de l'argent trouvé, il est forcé de le remettre

Un après-midi de cette semaine un jeune bambin trouvait un portemonnaie contenant $10. Un colporteur juif qui avait vu ramasser l'argent force l'enfant à partager le montant trouvé. Arrivé chez lui, l'enfant raconta à sa mère la chance qu'il avait eue et lui fit part de son partage avec un juif. Mais la mère se rendit à la station de police et donna une si bonne description du juif que le lendemain il était découvert. On le força à remettre à l'enfant l'argent qui lui avait été enlevé.

FEU JOSEPH BARON

Les funérailles de M. Joseph Baron ont eu lieu se matin à l'église St-Jean-Baptiste. Le Rév. P. Campeau officiait Les porteurs étaient MM. Phydyme Soulard, F. X. Lemire, Amédée Guilmette, Maxime Pierre, sr., Jean Gagnon et Pierre Blais. L'enterrement à eu lieu au cimétière St-Joseph sous la direction de M. Joseph Albert.

Le Bouquet spirituel suivant a été offert par la famille et des amis du défunt: 10 messes, 23 communions, 173 chapelets et 22 chemins de croix.

LA DERNIERE SEMAINE

M. Frank Ricard, notre bijoutier canadien bien connu, continuera encore cette semaine sa grande vente de paquets qui a été si populaire ces semaines dernières. Demain et samedi, il offrira des valeurs exceptionnelles en fait de cadeaux. Voyez l'annonce demain.

A. G. Pollard & Co.

Continuation de Ventes Spéciales

Couvre-pieds Blancs

(Endommagés)

Depuis Jeudi dernier nous en avons vendu au delà de mille Couvre-pieds dans tous les prix, mais principalement dans les belles qualités de Couvertes françaises valant $3.00 et $4.00 que nous vendons $1.49 et $1.98 et aussi dans les qualtés de $1.25 et $1.50 que nous vendons pour

79c chacun

Département du Sous-sol.

Belles Chaussures d'Hommes

Hier est commencée une vente de valeurs excellentes en chaussures de Box Calf et Vici. doublées en cuir, avec semelles doubles, chaussures valant $3.00 et $3.50 que nous vendons

$1.98 la paire

Nous n'avons jamais donné d'aussi bons assortiments en grandeure et largeure désirables à une aussi bonne occasion.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ALLIANCE ANGLO-JAPONAISE

Elle produit l'effet d'une bombe au sein de la presse de Londres et donne lieu à des suppositions de toute sorte

Des changements s'opereront probablement dans la question mandchourienne

Ainsi que nous l'avons annoncé hier l'Angleterre et le Japon ont conclu une alliance pour le maintien de la paix en Chine et en Corée.

Voici textuellement les termes de l'entente signée à Londres le 30 janvier.

Les gouvernements de l'Angleterre et du Japon, mus par le seul désir de maintenir le "statu quo" et la paix générale en Extrême-Orient, et étant de plus, particulièrement intéressés au maintien de l'indépendance et de l'intégrité territoriale de la Chine et de la Corée et voulant assurer les droits égaux, dans ces pays, au commerce et à l'industrie de toutes les nations, ont, par ce présent acte, adhéré aux causes ci-après:

Article 1er.—Les hautes parties contractantes ayant mutuellement reconnu l'indépendance de la Chine et de la Corée, déclarent n'être influencées par aucune tendance agressive dans l'un ou l'autre des pays représentés. Ayant en vue leurs intérêts particuliers qui, pour l'Angleterre concernent principalement la Chine, alors que pour le Japon, outre ceux qu'il possède en Chine, est plus spécialement intéressé politiquement aussi bien que commercialement et industriellement en Corée, les signataires ont reconnu qu'il était nécessaire pour ces deux puissances, de prendre les mesures qui seront jugées indispensables pour la sauvegarde de ces intérêts, s'ils étaient un jour menacés, soit par l'attitude d'une autre puissance ou par des désordres qui pourraient éventuellement s'élever en Chine ou en Corée, nécessitant l'intervention des deux parties contractantes pour la protection des vies et des propriétés de leurs sujets.

Article II.—Si dans un semblable événement un ne ou plusieurs puissances se joignant aux hostilités contre l'alliée, l'autre partie contractante lui donnera son appui et la guerre sera alors conduite en commun et la paix faite ensuite par entente mutuelle entre les deux parties.

Article IV.—Chaque partie contractante s'engage à ne pas conclure d'entente particulière pouvant porter préjudice aux intérêts mentionnés ci-dessus sans avoir une autre puissance sans avoir reçu au préalable consulté l'autre.

Article V.—A quelque époque où, de l'opinion de l'Angleterre ou du Japon, les intérêts précités se trouvent en péril, les deux gouvernements entreront en communication et s'arrêteront mutuellement, complètement et franchement.

L'article IV est relatif à la durée de l'entente qui engage immédiatement les parties signataires pour cinq années et est renouvelable pour un an à dater de sa dénonciation. Mais, si à la date fixée pour l'expiration de son entente, une des deux puissances contractantes se trouve en guerre l'alliance se continuera "ipso facto" jusqu'à la conclusion de la paix.

Cette entente est signée par Lord Lansdowne et le baron Hayashi, ministre du Japon en Angleterre.

Lord Lansdowne a dit plus tard que le désir du gouvernement anglais de passer un contrat aussi important était d'autant plus grand qu'il avait la conviction qu'il ne contenait aucune clause pouvant être considérée comme agressive ou intéressée.

Il a ajouté qu'il avait été conclu simplement comme mesure de précaution et qu'il ne menaçait en quoi que ce soit la position présente et les intérêts légitimes des autres puissances.

Le gouvernement de Sa Majesté a confiance dans cette entente qui est conçue pour le mutuel avantage des deux pays et le maintien de la paix, et qui ne doit, par malheur, cette paix troublée à être compté, pour réduire le nombre des hostilités.

Les résultats avaient si bien parlé le succès de cette alliance que la publication du journal à ce sujet a causé ici une grande surprise. Si, d'une façon générale, on approuve cette alliance, on a cependant quelques appréhension sur les événements qui pourraient dans la suite, venir à se développer. On a regarde comme dirigée contre la Russie et on comprend maintenant pourquoi les troupes anglaises ont évacué Wei Hai Wei.

Les journaux de Londres consacrent presque tout leur article de fond sur cette alliance qui les a complètement surpris et posent un grand nombre de questions à ce sujet. Le "Daily Mail" dit: "Notre opinion relativement à cet terminé d'une façon tout à fait imprévue. Est-ce que ce traité indique une coalition contre l'Angleterre en Extrême-Orient? Est-ce que cela montre que le traité anglo-américain est rompu, ou bien la visite du prince Henri est-elle une réponse aux nouvelles dépenses navales? Toutes ces suppositions entrent dans le domaine de la spéculation. Nous espérons que le gouvernement ne perdra pas de temps et éclaircira sous peu la situation, qui paraît chargée des plus graves conséquences."

Le "Daily Mail", dans un article de fond, déclare tenir de bonne source que les relations entre la Grande-Bretagne et la Russie se sont altérées à cause de la mauvaise foi de ce dernier pays en ce qui touche le futur de la Mandchourie. Le "Daily Mail" dit: "Cette accusation sera prouvée d'ici peu. Ce qui se fait, la Russie, par une politique habile, a pour ainsi dire mis la main sur le commerce entier de la Mandchourie, et cela au détriment des autres puissances et malgré les protestations de l'Angleterre, du Japon et des Etats-Unis.

Le "Daily Chronicle" pense que ce traité marquera une époque dans l'histoire du monde et qu'il va profondément changer la politique de l'Angleterre. Ce journal se demande si cette alliance n'amènera pas également des changements dans la question actuelle de la Mandchourie et dit que, pour le reste, les termes du traité sont satisfaisants. Le "Daily Chronicle" croit que la politique des Etats-Unis doit être la même que celle de l'Angleterre et du Japon.

Nous sommes persuadés, dit le "Standard", que le traité sera reçu ici, non seulement avec des approbations mais encore avec enthousiasme, et lord Salisbury peut être félicité. Nous ne pouvons nous flatter d'avoir conjuré les plus éventualités d'une guerre, mais au moins nous avons fait assez pour qu'il nous soit permis de faire face à l'orage au cas où les éléments déchaînés ne pourraient plus être maîtrisés.

Le "Standard" dit que ce traité constitue une alliance entre les deux plus grandes puissances qui, par le caractère du plus étroit engagement.

Le "Morning Post" et le "Daily Telegraph" approuvent le traité sans réserve aucune.

Le "Telegraph fait remarquer qu'il n'y a rien dans ce traité qui puisse prévoir le Japon de passer des traités absolument identiques avec la Russie, la France, l'Allemagne ou les Etats-Unis.

Le "Times" approuve hautement le traité et croit qu'il a été calculé pour qu'il soit le plus profitable effet sur la situation en Chine.

Le "Times" ajoute: "Cette consécration solennelle que la politique de "porte ouverte" reçoit par cette entente ne sera nulle part aussi accueillie que par les Etats-Unis, dont l'attitude au cours des complications avec la Chine a toujours été inspirée par les mêmes considérations qui ont fait l'Angleterre et le Japon se réunir. Il n'y a pas non plus de raison pour que ce traité soit mal interprété par d'autres puissances.

En ce qui concerne la Russie, nous croyons que c'est une déclaration claire et bien définie. Notre politique dans l'orientation que cette entente lui fait prendre ne tend à rien autre chose qu'à provoquer des ententes satisfaisantes.

Rien n'est mieux calculé pour encourager l'activité avantageuse qui parfois caractérise la diplomatie russe, que cette instabilité dont notre politique, dans ces dernières années, a trop souvent fait preuve en Extrême-Orient."

FAITES BRULER

dans tous vos appartements le PURIFIER D'ARMENIE. Il purifie l'air en détruisant tout germe de maladie et développe une odeur saine et agréable qui pénètre dans tous les recoins de votre logis.

Ne coûte que 10 cents la livret à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Proverbes

Pour un beau jour d'hiver l'oiseau ne chante pas.

* * * *

Année de gelée, année de blé.

* * * *

Bêche année n'est affamée.

* * *

Il est plus facile de promettre que de donner.

* * * *

C'est un bon jeu de chat à singe.

* * *

Mieux vaut bois qu'écorce.

* * *

Bon vin, mauvaise tête.

* * *

Qui va à la chasse perd sa place.

* * *

Quand la lune se fait dans l'eau, deux jours après il fait beau.

* * *

Lune pâle, pluie; lune argentée, temps clair; lune rousse, vent.

* * *

Tant que dure la rousse lune, les fruits sont sujets à fortune.

ON DEMANDE DES EMIGRANTES

Il paraît que le nombre des femmes est fort restreint dans la Bibérie orientale. A Vladivostok, on s'en complète qu'une pour quatre hommes; dans certains districts, il n'y en a qu'une pour vingt hommes.

Les autorités russes cherchent donc à encourager l'émigration des femmes vers cette province.

LES EPEES DU TSAR POUR MENELICK

Un envoyé spécial du tsar s'embarquera prochainement pour l'Abyssinie.

Il est chargé de remettre au négus les deux épées de gala que le tsar a fait confectionner à son intention.

Trois d'entre ces épées, destinées personnellement à Ménélick, portent sur leur lame cette inscription libellée, détail à noter, en français: "M. l'empereur Nicolas II de toutes les Russies à l'empereur Ménélick."

Les autres épées seront distribuées à des personnages de la suite du négus.

Pour que les lames puissent être employées dans les combats, sans risque pour le propriétaire de perdre les pierres dont l'arme est ornée, chaque arme est munie d'une poignée de rechange.

Le combat terminé on peut rajuster la poignée de gala.

LA DOYENNE DES REINES D'EUROPE

Une dépêche de Vienne annonce que la reine Alexandrina, qui régna jadis sur le Hanovre, avant qu'il fût annexé, en 1866, à la Prusse, est assez gravement souffrante, à Gmunden, en Autriche, où elle vit solitaire et retirée.

La reine Alexandrina — le sait-on? — est, depuis la mort de la reine Victoria, la doyenne des souveraines d'Europe. Elle est née, en effet, à la cour de Saxe-Altenbourg en avril 1843, elle épousa le roi Georges V de Hanovre, qui devait perdre son royaume lorsque la guerre éclata entre la Prusse et l'Autriche et que, après Sadova, les Habsbourg furent exclus de la confédération germanique.

Le doyen des rois du vieux monde est, à l'heure actuelle, incontestablement, le roi Danemark à qui ses nombreuses parentés dans les diverses cours ont valu le surnom de "Beau-Père de l'Europe."

LE JUGEMENT DE SALOMON.... EN TURQUIE

La diplomatie turque qui met toujours à l'épreuve M. Constans, est beaucoup moins compliquée chez les eunuques que chez les ministres du commandeur des croyants.

A l'époque de la guerre de Crimée, Mme de Saint-Arnaud laissée par le maréchal à Constantinople, y reconstruisit la femme du célèbre général africain Yousouff.

La maréchale, qui connaissait et affectionnait beaucoup Mme Yousouff, l'emmena un jour visiter le harem. Par ordre du sultan il avait été préparé une magnifique parure de diamants d'une valeur de cent mille francs, qui devait, au cours de la visite, être offerte à Mme de Saint-Arnaud. Grande fut la perplexité des fonctionnaires du harem lorsqu'ils virent arriver deux dames. Ne sachant à laquelle remettre la parure, ils la divisèrent scrupuleusement en deux lots à peu près égaux....

Et Mme Youssouff n'en fut pas la moins ravie, à ce que contait le maréchal Canrobert, à qui l'on doit cette anecdote.

NOUVEL ATELIER

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Chevrier. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Fumez le cigare OLD HUNDRERD de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

MONSIEUR ULDERIC ST JEAN

Guéri de Mal de Dos, d'Etourdissements, de Faiblesse au Cœur et de Dyspepsie, par les Pilules Moro.

L'homme ne peut pas être plus fort que son estomac.

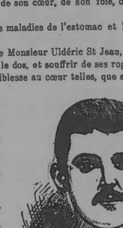
Lorsque la maladie s'attache à l'estomac, et aux autres organes de la digestion et de la nutrition, tous les autres organes s'en ressentent.

Un homme à estomac faible, veut dire un homme faible, parce que l'estomac ne peut efficacement remplir son but de nourrire et fortifier les autres organes et leur donner la force dont ils ont besoin.

L'homme qui souffre de l'estomac souffre conséquemment de son cœur, de son foie, de ses reins, c'est un homme faible dans tout son être.

Ces faits expliquent que les Pilules Moro en guérissant les maladies de l'estomac et l'indigestion guérissent aussi les faiblesses et maladies des autres organes.

La preuve de ces avirés est dans le témoignage suivant de Monsieur Ulderic St Jean, qui, souffrant de dyspepsie depuis longtemps, était venu à avoir des douleurs dans le dos, et souffrir de ses rognons, à avoir des étourdissements et souffrir de sa tête, et enfin, à avoir des faiblesse au cœur telles, que souvent, il perdait connaissance.



MONSIEUR ULDERIC ST JEAN.

"Je puis affirmer, dit Monsieur Ulderic St Jean, que les Pilules Moro m'ont fait un grand bien, j'en ai pris dix boîtes et elles m'ont complètement guéri; je suis bien fort, j'ai bon appétit, mes vivres digèrent bien et je n'ai plus de ces faiblesses qui m'arrivaient si souvent et me faisaient perdre connaissance. Avant de prendre les Pilules Moro, j'avais essayé un grand nombre de remèdes et jamais je n'avais pu obtenir de soulagement. Je les recommande hautement aux hommes qui souffrent de l'estomac, croyant bien qu'elles leur feront le même bien qu'elles m'ont apporté.

"MONSIEUR ULDERIC ST JEAN,

"Ste Angèle de Laval, QUE."

Les Pilules Moro prises à la dose de deux après les repas, donnent appétit, aident à la digestion, calment les nerfs, guérissent les douleurs de rhumatisme, le mal de rognons et les maladies des voies urinaires. Elles ne sont que pour les hommes et sont adoptées à leur constitution et à leurs besoins; elles font des hommes affaibli et sans forces, des hommes forts et robustes.

Les Médecins Spécialistes de la Compagnie Médicale Moro, prient tous les hommes malades de leur écrire, de donner une description complète de leur maladie, en ayant soin de mentionner tous les détails nécessaires. Ils leur répondront avec plaisir et leur donneront une foule de conseils et d'instructions et les guérir sûrement.

Les Médecins Spécialistes de la Compagnie Médicale Moro, peuvent aussi être consultés à leurs bureaux au No 1724 rue Ste Catherine, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche.

Les consultations personnelles ou par lettres sont gratuites.

Les Pilules Moro se vendent 50c la botte ou six bottes pour $2.50; si votre pharmacien ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
No 1724 rue Ste Catherine, Montréal, Canada.

Tres Interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Sa dentelle de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de la Presse et l'Autriche et, après Sadova. les Habsbours furent exclus de la confédération germanique.

Le doyen des rois du vieux monde est, à l'heure actuelle, incontestablement, le roi Danemark à qui ses nombreuses parentés dans les diverses cours ont valu le surnom de "Beau-Père de l'Europe."

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
F. G. Bedhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Maddon, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John B. Prémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
Dr. Delisle & Cie., coin des rues Cheverer et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 332 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 134 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Dumoulin, 751 Lakeview Ave.
Adeline Hubert rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickol, rue Middlesex.
Frank Nottal, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Jos Rock, 324 rue Fletcher.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

Rhumatisme!

TOUTES les personnes affligées de Rhumatisme, à sciatique Sciatiques et autres maux semblables peuvent être guéries positivement en faisant usage du merveilleux remède

Remede du fameux Dr Kermail

Cette médecine remarquable—produite par une expérience de plusieurs années—n'est pas une expérience mais une invention, mais peut être employée avec confiance par le faible et par les toutes les douleurs provenant de dérangement nerveux. Ce remède agrit rapidement la nervosité, soulage les nerfs, le lumbago, les entorses, la claudication et les rhumatismes en général, et guérit durer, le tatterment se cour, etc. Il guérit le rhumatisme inflammatoire en deux ou trois heures.

Ce précieux remède est en vente par le propriétaire, Dr. Kermail, où vous trouverez aussi toujours en vrac des remèdes pour la guérison de la diphtérie, Onguent Français pour toutes les maladies de la peau et surtout excellent pour les hémorroïdes.

Il guérit également le croup, les crampes, le mal d'oreilles, les maux de tête, etc., etc., mais il ne bouche.

Excellent pour Tous Maux.

N. J. Jauron & Co

Propriétaires
19 Rue Austin.

A. Dudevoir & Cie.

Ecurie de Louage
Pension de Chevaux

Voitures de toutes sortes à louer. Voitures avec tubes pneumatiques. Bielgas de première classe.

Prix Très Bas.

Chevaux à vendre. Une somme comptant. Il reste à payer en versements hebdomadaires.

Ecurie de Cosgrove.

Dans la cour du Tremont House, RUE MERRIMACK.
Téléphone, 814-12.

Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, tous commande de travaux de voiture.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEVER.
Corbillard aux services électriques et Rubber tire, pour baptême et mariage. Charge modérée. Chars funéraires et entrements.—Tél. 50c-30.

SUR UN NUAGE

Sur un nuage gris gris comme fine cendre—
Je voudrais, sur les bois tout vibrants de doux cris,
Planer, planer longtemps, puis tout à coup descendre,
Et ravir en son rêve un rossignol surpris,
Sur un nuage gris.

Sur un nuage blanc—blanc comme douce neige—
Je voudrais, au sommet du mont étincelant,
Découvrir l'"édel-weiss", qu'un âpre exil protège,
Et l'emporter ensuite autre frêle et tremblant,
Sur un nuage blanc.

Sur un nuage feu, nef aux ardentes voiles,
Je voudrais—car la fleur des glaciers, c'est trop peu—
Aller glaner là-haut dans le champ des étoiles,
Et choisir la plus fière au ciel immense et bleu,
Sur une nuage feu.

Sur un nuage d'or, éperdu dans sa course,
Je voudrais entraîner d'un invincible essor
Celui que j'aime aux bords où la vie a sa source
Pour que l'éternité nous soit aussi lumineux encor.
Sur un nuage d'or.

Daniel LESUEUR.

LE CONFERENCIER DE HARVARD

M. Hugues Leroux est un homme de lettres, un explorateur et un economiste

Il parle à un reporter de son voyage en Abyssinie au mois d'août de l'année 1900

M. Hugues Leroux, le cinquième conférencier du cercle français de l'Université Harvard, a donné hier sa première conférence devant le cercle au Sanders Theatre de Cambridge.

M. Hugues LeRoux est né au Havre le 23 novembre 1850, d'une vieille famille d'armateurs normands. Il a conté dans un livre où il a écrit l'histoire de sa jeunesse, "O mon passé," les rapports que sa famille eut régulièrement avec les Etats-Unis pendant plus d'un siècle. Dans ses ascendants maternels il compte le général Gourgaud qui accompagna Napoléon à Sainte-Hélène, et le comédien Gourgaud-Dugazon qui, à la fin du XVIIIe siècle et pendant la Révolution, a été si mêlé à l'histoire littéraire de son temps. De là, sans doute, la double bérédité qui se révèle si curieusement en M. Hugues LeRoux, et qui a fait de lui un homme de lettres et un homme d'action, un écrivain et un explorateur.

Il s'est fait connaître de bonne heure par sa collaboration active à plusieurs revues et journaux, notamment la "Revue politique et littéraire", lorsqu'il fut chargé de la chronique parisienne au "Temps", en remplacement de M. Jules Claretie, devenu directeur de la Comédie-Française. Il inaugura par la traduction d'un ouvrage russe, la "Russie souterraine". de Serguine Stepniak, une nombreuse série de romans, d'études sociales ou littéraires, du publications de fantaisie ou de luxe, dont plusieurs se rapportent à des voyages ou excursions de l'auteur. En voici les titres "Un tentant Sloughine" moeurs terroristes; les "Ames en peine"; les "Larrons"; "l'Enfer parisien"; le "Frère lai"; le "Chemin du crime"; "Entre hommes"; les "Jeux du cirque et la Vie forsine"; les "Fleurs à Paris"; "Au Sahara"; "En Yacht", souvenirs de voyage au Portugal, en Espagne, au Maroc, en Algérie et en Corse; "Tout pour l'honneur"; les "Gens d'aujourd'hui;" "Marins et Soldats"; les "Mondains" M. Hugues LeRoux a donné au théâtre de l'Odéon, avec M. Paul Ginisty, une adaptation du roman russe de Dostoïevsky en un drame en sept tableaux: "Crime et Châtiment."

Après un stage en Russie et en Norvège, il devint partisan de l'exode vers les pays neufs où l'homme vit une vie plus libre. Il prêcha l'expatriation en écrivant: "Nos fils, nos filles."

Pour donner l'exemple il transporta sa famille en Algérie, et écrivit son livre intitulé: "Je deviens colon". Il exploita une ferme et releva l'industrie indigène des tapis. Sa curiosité jamais lasse s'attacha aux sociétés musulmanes. Dans une expédition demeurée célèbre, il avait parcouru le Sahara, en été, monté sur un dromadaire coureur. Il écrivit sur la vie arabe deux livres qui ont eu un succès retentissant: le "Maître de l'heure" et "Gens de poudre".

En dernier lieu, après avoir longuement visité l'Italie, la Grèce et l'Espagne, il est allé en Abyssinie sur l'invitation de l'empereur Ménélick. Il a été chargé par Ménélick lui-même d'une exploration dans l'ouest de son empire. Il a fixé la partie encore inconnue de cours du Nil blanc. Il a écrit sur ce sujet: "Ménélick et nous".

M. Hugues LeRoux, après ses conférences de Harvard, ira en faire d'autres dans une quarantaine de villes des Etats-Unis, puis au Canada et à la Havane. La première conférence de M. LeRoux à New York aura lieu le 18 mars, devant la Société de géographie de New York. Auparavant, il parlera à West Point le 15 du même mois. A l'Adelphi College, de Brooklyn, le conférencier parlera, le mardi 11 mars à 8 heures du soir, sur "La vraie Parisienne." Le lundi 17 suivant, à 3 heures après-midi, il donnera au même collège une conférence sur les Baltimbanques. Il doit aussi en donner une au Packer Institute, dans la même ville.

L'EXECUTION DE SCHEEPERS

L'exécution du commandant Scheepers a provoqué une douloureuse émotion et une indignation très vive, même en Angleterre, où on ne peut s'empêcher de constater que Scheepers n'a pas été pris les armes à la main, mais a été trouvé malade dans une ferme, sans doute sur les indications d'espions indigènes.

Autrefois, dit le "Daily News", ces hommes, quelque ennemis, eussent été jugés dignes d'être honorés et peut-être récompensés; aujourd'hui, on les fait passer en jugement en qualifiant d'assassinats les exécutions d'espions, la destruction des trains, le fait de couper les lignes de communication ennemies. Si nous oublions les traditions de nos héros d'autrefois qui aimaient, je lutte égale, qui dédaignaient de se prévaloir d'un avantage peu loyal et qui avaient horreur de tuer pour tuer autant que de piller, nous devons confesser que nous ne comptons plus sur notre bravoure, mais sur la puissance des richesses: de là à la ruine de la nation, il n'y a qu'un pas."

Schespers, âgé seulement de vingt-quatre ans, était le plus jeune des chefs boers.

Adresse a Mlle Dextra

Nous donnons aujourd'hui à nos lecteurs l'adresse présentée mardi soir à Mlle Rose Dextra et que nous avons dû omettre, à cause du manque de temps:

Adresse présentée à Mademoiselle Rose Dextra chef ranger du Cercle d'Youville, Lowell, Mass.

Il se rencontre dans la vie des jours bien agréables, jours qui renferment un bonheur que les cœurs les plus endurcis ne peuvent oublier, car la joie qui sait si bien captiver tous les cœurs est commune. Ensemble ils se réjouissent avec raison, car l'un d'entre eux va ressentir l'effet d'une amitié sincère et vraie.

Il y a sept ans, une âme dévouée, connaissant toutes les difficultées de former en seul groupe plusieurs âmes d'élites dont elle serait sûre de l'habilité, ne recula devant rien. Armée d'un courage sans pareil à force de travail énergique, n'oubliant pas que le travail opiniatre sait vaincre tous les obstacles, réussit à s'attacher des coeurs confiants pour faciliter son œuvre.

Aussi, il ne faut pas regarder longtemps en arrière pour voir combien son courage a été récompensé. La fondation du Cercle d'Youville en 1895 a fait sourire bien des personnes jalouses, car n'allez pas croire qu'il ne précoyait pas un succès complet connaissant les aptitudes et les qualités de sa fondatrice.

Toutes réunies ce soir, soeurs par le coeur, oh qu'il est doux le plaisir de me faire l'interprète de tous les membres en vous adressant à notre bien chère et très digne chef ranger, Mlle Rose Dextra, les vœux les plus sincères à l'occasion de cette passe de "Chef Ranger" au degré si bien mérité de "Chef Junior passe". Le mérite seul vous commande de marcher vers cette chaise d'honneur que vous avez acquise par vos services pour le Cercle d'Youville.

Depuis sa fondation, le cercle n'a vu s'écouler que des heures de prospérité. Tous ceux qui ont suivi ses opérations se sont étonnés de le voir si avancé dans la voie de la prospérité.

Votre bon accueil et votre générosité de cœur ont su vous attirer l'estime de tous. Déjà nous comptons plusieurs membres, et nous sommes sûres que bientôt le nombre sera considérable, car nous le savons, beaucoup aspirent à l'honneur de faire partie de notre belle société. Elles savent apprécier les avantages qu'il y a. Elles comprennent combien il est doux de sentir une amitié dont elles peuvent tirer profit. Car n'est-ce pas le plus bel amour, l'amour en aidant celui que l'on aime non' seulement dans le bonheur, mais encore plus dans le malheur.

Voilà donc votre oeuvre, ô digne fondatrice, voilà où vous en êtes rendue après tant de travail. Dieu ne peut vouloir faire autrement que couronner votre oeuvre. S'il fallait parler des finances, nous serions peut-être long, mais qu'il suffise de dire avec félicitations que tout a marché d'un commun accord et qu'aujourd'hui c'est avec un sourire ineffable que nous nous disons membres du Cercle d'Youville.

En lisant le rapport de tous les cercles existant dans les Etats-Unis, nous voyons avec joie que notre beau cercle est en tête. Réjouissons-nous donc, tout en jetant le mérite à notre fondatrice.

Très digne officier, les coeurs ne seraient pas satisfaits s'il fallait laisser passer cette fête sans vous en donner une marque lueffacable.

Voici un souvenir que toutes, nous vous offrons comme marque de reconnaissance accompagnée de nos meilleures félicitations. Acceptez cette insigne offerte par tous les membres, et que le blason qu'elle renferme, signe de cet honneur qui vous est décerné, soit pour vous l'emblème de notre amitié et de notre reconnaissance. Par cette insigne nous prétendons nous aller davantage à vous. Acceptez donc ce cadeau comme preuve palpable de notre reconnaissance et de notre joie de voir le cercle continuer ses opérations sous vos ordres qui ne peuvent conduire qu'à la prospérité.

Puisse le souvenir de cette belle et agréable réunion se renouveler avant peu. Et ensemble nous faisons des vœux les plus sincères, afin que le cercle marche toujours sous votre digne commandement.

Veuillez recevoir les hommages les plus sincères de toutes vos chères et reconnaissantes compagnes de cœur.

Les membres du Cercle d'Youville.

L'ORIGINE DE CENDRILLON

La modeste Cendrillon remonte plus loin que les croisades. On trouve son histoire racontée au troisième siècle de l'ère chrétienne par Elien.

L'écrivain place la scène à la cour du roi d'Egypte, Psammius. Celui-ci était en train de rendre justice à Memphis. Saint-Louis des Pyramides, il faut croire qu'il n'avait pas même un palmier pour l'abriter, car un aigle, en passant, laissa tomber sur sa nuque une mignonne, mignonne chaussure.

Le souverain s'éprit de la sandale, du pied, puis de la personne et fit rechercher par ses policiers celle dont les dieux lui avaient apporté d'une façon si détournée l'existence.

On découvrit qu'une jeune Egyptienne d'une grande beauté, nommée Rhodope, alors qu'elle était au bain, avait vu sa sandale ravie par un aigle énorme.

Elle fut conduite auprès du roi qui l'épousa.

LA JOURNEE DES EPERONS D'OR

On sait que les populations belges sont divisées en Flamands et en Wallons. Les premiers passent pour avoir quelque préférence pour l'Allemagne. Les sympathies des seconds vont au contraire à la France.

Il y a quatre siècles environ, la chevalerie française suivit, aux environs de Guinegatte, un échec sérieux infligé par les troupes flamandes, soutenues par les troupes impériales. Cette bataille s'appelle la journée des Eperons d'Or.

Les Flamands ont décidé de fêter l'anniversaire de cette bataille par des réjouissances, auxquelles ils ont invité le roi Léopold.

La Ligue wallonne de Liége vient de voter une résolution par laquelle elle réprouve les sentiments hostiles à la France, que ces manifestations risquent de provoquer, et supplie le roi de ne pas les encourager par sa présence.

COMME DANS LE GRAND MONDE

Il vient de se produire à Budapest, deux faits qui prouvent que l'habitude du duel n'est pas près de disparaître en Hongrie.

Deux paysans, s'étant pris de querelle au jeu, voulurent régler leur dispute à l'instar des gentilshommes, mais d'une manière plus originale. On leur banda les yeux on leur mit un pistolet en main, et la fierté feu au commandement. L'un d'eux fut tué. Son adversaire ainsi que les témoins ont été arrêtés, ce qui les a fort surpris, car ils avaient fait, disent-ils, ce qu'on fait dans le grand monde.

Le même jour, deux jeunes servantes se sont battues au couteau, pour l'amour d'un beau soldat. Le combat a été réglé de la manière la plus précieuse, avec envoi préalable de témoins. Les deux adversaires ont été grièvement blessés.

Une pièce d'argent reste en circulation 27 années, en moyenne.

Juste avant l'Inventaire du Stock

Nous avons mille et une choses dont nous voulons nous débarrasser.

Grands marchés en fait de Couteaux et Fourchettes de Table.

Patins, Traîneaux, etc., etc.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Pastilles, Lozenges et Dragées

Pour le Rhume, la Toux et l'Enrouement.

En boites de 5c
... A LA ...
Lowell Pharmacy.
ROCHETTE & DELISLE,
Rue Merrimack.

Aux Canadiens Français, de la Nouvelle-Angleterre.

— ABONNEZ-VOUS A —

L'Etoile de Lowell,

JOURNAL QUOTIDIEN.

Seulement **$3.00** par année.

Payable d'avance.

Pour vos impressions, anglaises et françaises, envoyez vos commandes à L'Etoile, et vous serez satisfaits.

Adressez:
L'ETOILE,
Lowell, Mass.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent tous la station sur la rue Merrimack coin à suivre:

Pour Boston, 5.45, 6.27, 6.45, *6.45, *8.55, *9.10 a.m.; 12.02 m.; 2.15, 3.45, 5.00, 6.30, 7.47, 9.44 p.m. DIMANCHES, 5.45 a.m.

Les trains laissent la station de la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston 5.45, 6.27, *6.45, *8.55, *9.10, 7.30 *7.27, 7.53, *7.45, *9.05, *9.57, *9.10, *9.25, *9.5 *10.20, 11.00, *11.45 a. m.; *12.05, 12.14, 12.55, *12.45, 1.44, *1.26, *2.30, *3.57 *3.10, *3.47, *3.25, 4.35, *5.17, 5.22, *5.40, *6.15, *6.35, *7.00, 7.19, *9.25 p. m. DIMANCHES, 8.30, 7.57, *9.15, 9.45, 8.17 a. m.; *12.05, *5.40, 6.25, *6.30, 8.55, *9.25 p. m.

Pour Nashua, *6.45, *8.55, *9.10, *9.57, *10.20, *11.45 a. m.; *12.05, 2.15, 3.45, *5.17, 5.22 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, *6.45, *8.55, *9.10, 12.05, 3.45, 6.30 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.30, 8.55, 9.57, 11.30 a. m.; 12.05, 2.30, 5.45, 6.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.30, 8.55, 11.30, 9.57 a. m.; 12.05, 2.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.30, 8.30 a. m., 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.30, 8.30 a. m.; 12.05, 6.17 p. m. Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Rockland, Bangor, Dover et Foxcroft, 6.30, 8.30 a. m.; 12.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Montréal (Québec, 8.30 a. m. (Québec ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Eastport et St. John (vié steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machias (vié steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.35, *7.42, 11.05 a. m.; 12.40, 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 4.25, 5.50 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions White Mountain et Conway, 7.04, 11.05 a. m.; 5.50 et 9.40 p. m. DIMANCHES, 11.05 p. m.

Pour les Stations de la Division W. N. & P., Nashua à Portland, Me., 3.00 a. m. (4.24 p. m. à Rochester seulement).

Pour Andover, Milford et Wilton, 9.28 a. m., 1.00, 3.41, 5.50 p. m. DIMANCHES, 7 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Hancock, Hillsboro et Keene, 9.28 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES à Hillsboro, 7 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, *3.5, 9.28, 9.28, *10.20 a. m., *12.05, 1.00, *1.26, *3.40, 5.37, *6.10, *9.10 p. m. DIMANCHES,

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
TRIS MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Lowell, Mass. Jeudi 13 février 1902.

Le roi Victor Emmanuel a accordé une pension de quinze mille francs à la veuve de M. Crispi, ex-premier ministre d'Italie.

Tous les policemen de New-York ont été vaccinés aujourd'hui en vertu d'un ordre du chef de police Partridge. Les hommes employés au bureau central de la police ont été vaccinés mardi.

La nomination de Mlle Jeanne de Villeneuve, comme secrétaire du consul général de France à New-York est une innovation. C'est la première fois qu'une femme obtient un poste dans le service consulaire.

La chambre française a rejeté une motion de M. Julien Dumas pour la suppression du crédit de cinquante-trois mille francs destiné à couvrir les frais des exécutions capitales. Si ce crédit avait été supprimé il en serait résulté une abolition temporaire de la peine de mort.

Si le pont Pasteur est assez solide pour supporter un petit tramway il l'est aussi pour donner passage à un tramway à double train. Dans le premier cas toute la pesanteur du tramway ne repose que sur une longueur de rail, tandis que dans le second il y a au moins deux longueurs pour appui. Le conseil de ville sera appelé à enlever les restrictions faites à ce sujet à la compagnie électrique.

Il vient de se former à Ottawa, sous le patronage du gouverneur général, des lieutenant-gouverneurs, du premier ministre et du chef de l'opposition, de lord Strathcona et du commissaire du Yukon une association ayant pour mission de faire rechercher les tombes des Canadiens qui sont morts en Afrique-Sud et d'obtenir des souscriptions pour ériger des monuments convenables sur ces tombes.

La comtesse Minto agira comme présidente de cette association.

Le sénat des Etats-Unis a adopté un projet d'amendement à la constitution fédérale aux termes duquel le président et le vice-président des Etats-Unis, ainsi que les deux chambres du Congrès entreront désormais en fonctions le dernier jeudi d'avril au lieu du 4 mars, l'époque actuellement fixée par la constitution. Si cet amendement est ratifié par les Etats de l'Union les pouvoirs du président Roosevelt se trouveront prolongés jusqu'au dernier jeudi d'avril 1905 au lieu d'expirer le 4 mars de cette même année.

Des expériences faites récemment à New-York ont démontré que quatre barils et quart de pétrole, c'est-à-dire d'huile minérale non rectifiée, valant en tout soixante-cinq centins donnent autant de calorique qu'une grosse tonne de charbon valant trois dollars, et que un employé, un seul chauffeur suffit pour entretenir trente foyers d'huile produisant mille chevaux-vapeur chacun. Forts de ces expériences les directeurs d'une puissante compagnie de chemin de fer, dans le but, ont décidé de transformer sans retard leurs deux cents locomotives pour leur permettre de substituer le pétrole au charbon. Ajoutons que, par l'addition de certaine substance chimique à bon marché, les propriétés explosives de l'huile minérale sont conjurées entièrement. Le pétrole ne donne présentement que du luminaire; c'est le combustible de demain.

L'American Peace Society, de Boston, a adressé au Congrès une pétition demandant l'indépendance ultérieure des îles Philippines.

Le comité du Congrès, chargé des questions relatives aux voies fluviales et aux ports, doit demander une appropriation de soixante millions. Ce montant a été refusé l'année dernière, mais il a une chance de passer à cette session.

La législature du Rhode Island a commencé le débat sur le projet de loi relatif au divorce. Cette question est d'une extrême importance et c'est pour y donner toute l'attention voulue que M. Adelard Archambault, député de Woonsocket, a demandé qu'elle fut discutée mercredi prochain, le 19, à l'exclusion de toute autre chose.

Le correspondant londonnien de la "Tribune" de New-York, télégraphie que le gouvernement se propose de lever une grande armée impériale. Little n'est pas sevre, mais les autorités militaires de la Grande-Bretagne l'ont toujours considérée irréalisable. On dit néanmoins que le War Office a un projet à l'étude pour l'organisation d'une armée impériale avec l'aide des colonies, au lieu de laisser les jeunes nations de l'empire supporter juste assez de troupes irrégulières pour leur propre défense. Il y a sans doute beaucoup de difficultés à surmonter, mais s'il était possible de réaliser ce projet les liens qui unissent la mère-patrie à ses colonies seraient resserrés davantage.

Le club du quartier six

C'est avec plaisir que nous constatons le réveil de nos compatriotes dans nos principaux centres canadiens. Partout l'on prêche l'évangile de la naturalisation et les sociétés patriotiques rivalisent de zèle pour faire comprendre à ceux des nôtres qui ont jusqu'ici négligé leurs intérêts les plus vitaux, combien leur situation pourrait s'améliorer s'ils devenaient sujets américains. A Lowell l'idée de la naturalisation a rapidement pris racine et au nombre de ses propagateurs les plus méritoires nous comptons le nouveau club de naturalisation du quartier six. L'enthousiasme manifesté au début de cette institution, l'accueil encourageant que celle-ci a reçue du public, est un gage assuré de succès.

Le club a décidé d'ouvrir des écoles du soir pour enseigner l'anglais à ceux qui ne sont pas encore assez familiers avec cette langue pour subir l'épreuve de rigueur devant le juge. Cet acte de générosité parle hautement en faveur de la nouvelle institution et ce serait pécher gravement contre soi-même et contre sa famille que de refuser délibérément d'en tirer profit.

A Fall River le Club Laurier a pris sous sa tutelle la cause de la naturalisation. Il vient de terminer un banquet où les orateurs ont conseillé très chaleureusement à cette oeuvre patriotique."

A ce propos l'"Independant" dit: "Nos concitoyens franco-américains de la partie septentrionale de la ville sont parfaitement organisés: le travail ne leur fait point peur, et ils ont l'avantage—lequel n'est pas banal, à cette époque de démagogie à outrance—d'avoir pour chefs des hommes éclairés et prudents qui les dirigent résolument dans la voie du progrès politique. Vive donc le Club Laurier, et puissent-ils continuer à prospérer comme il le mérite à tant de titres."

A notre tour, nous disons: "Vive le club du quartier six! Puisse l'oeuvre qu'il a entreprise être menée à bonne fin et faire sortir de leur torpeur des centaines de nos compatriotes. Nous comptons à petite 1500 électeurs sur une population canadienne de 25,000; nous devrions être 5,000, au moins, quand sonnera le clairon de la prochaine campagne.

L'adulteration des aliments

Le Congrès a adopté le bill de l'oléomargarine à l'unanimité des voix. Cette mesure s'imposait dans l'intérêt nonseulement de la santé publique, mais aussi du commerce. La falsification des produits alimentaires nécessaires à la vie où d'un usage constant dans toutes les familles, se pratique dans des proportions gigantesques au grand péril des consommateurs.

C'est la classe pauvre qui souffre de ces adultérations, la classe des condamnés aux rudes travaux, la plus nombreuse conséquemment et celle qui a le plus besoin d'une nourriture saine et fortifiante. Exploitée dans son travail, elle l'est plus odieusement encore dans son alimentation. L'on profite de son ignorance pour lui vendre des produits artificiels, parfois préjudiciables à la santé, à des prix qui de prime abord paraissent au rabais, mais sont de cent pour cent plus élevés que les prix exhorbitants des produits naturels.

A l'avenir une taxe de 10 pour cent par livre sera imposée sur l'oléomargarine s'limitation de beurre, de quelque nuance que ce soit, tandis que l'oléomargarine simple ne sera frappée que d'un impôt de un quart de cent par livre.

D'autre part il est interdit à tout négociant, propriétaire d'hôtel, de restaurant, de maison de pension, de colorer cet article sous peine d'une amende variant de $50 à $500 ou d'un emprisonnement de trente jours à six mois. Des inspecteurs sanitaires, relevant du département de l'agriculture exerceront une surveillance scrupuleuse sur la fabrication de ce produit et devront à ce qu'il soit étiqueté de façon à ce que le consommateur ne puisse être induit en erreur et volé par les misérables spéculateurs sur la vie humaine. La même surveillance sera exercée sur les viandes et les conserves.

Le serment du roi

Les catholiques d'Halifax récemment convoqués par Mgr l'archevêque O'Brien ont hautement protesté contre la formule du serment que prêtera le roi Edouard VII aux fêtes de son couronnement. Bien avant eux nos coréligionnaires de la province de Québec avaient adopté des résolutions semblables qui ont eu un écho retentissant dans le parlement britannique. Sa Grandeur s'est fait l'interprète des sentiments de toutes ses ouailles lorsqu'elle a déclaré que cette formule est blasphématoire en elle-même, injurieuse à la moitié des sujets du Dominion et pénible, comme nous devons le supposer, au coeur de tous de répéter les paroles impies et les basses calomnies d'un siècle méchant, quelques voilées qu'elles puissent être.

Un Turc, un Juif ou un athée pourrait la prononcer sans remords de conscience, mais non un anglicain ou un presbytérien de bonne foi. Dans le coeur des Canadiens, la loyauté n'est pas comme dans le coeur des Anglais un sentiment aveugle et traditionnel de dévotion à une personne ou à une dynastie, c'est plutôt la conviction raisonnable et raisonnée d'un principe. La foi des catholiques leur est plus chère que leur vie et rien n'est vivement ressenti que l'insulte qui y est faite.

Il peut se trouver encore des ministres du cabinet, dit Mgr O'Brien, qui ne voudront pas entendre les réclamations des catholiques, mais le ministre des colonies se fera compte du murmure de désapprobation et il saura que l'Unité Impériale doit avoir comme pierre fondamentale une justice égale pour tous, et que le concours des colonies ne peut être obtenu si la religion de la moitié des sujets est insultée et condamnée par le Souverain.

Sa Grandeur n'a pas été seule à déplorer l'iniquité de ce serment sacrilège. Sir M. B. Daly, l'honorable Jugge Meagher, l'honorable William Chisholm et le sénateur Power, qu'on ne rangera certes pas dans la catégorie des anti-loyalistes, ont d'un commun accord exprimé des vues identiques à celles du premier dignitaire ecclésiastique de la Nouvelle-Ecosse et formulé des résolutions protestant contre l'insulte faites à leurs plus chères convictions religieuses par la couronne. Comme loyaux sujets canadiens à l'empire ils ressentent les assertions et les insinuations injurieuses qui y sont contenues. C'est pourquoi ils demandent que les articles condamnant la foi catholique soient retranchés du serment.

Le rapport de cette importante assemblée a été transmis au secrétaire d'Etat pour les colonies qui les soumettra au parlement britannique.

De tout un peu

A Blackburn, Angleterre, un sourd muet a été condamné pour s'être servi d'un langage menaçant à l'égard de ses parents.

Le plus grand pont du monde est celui de Sion, près de Sang Sang, en Chine. Il a une longueur de cinq milles et un quart et s'étend au-dessus d'un bras de la mer jaune. Le tablier est de 70 pieds au-dessus du niveau de l'eau et est entouré dans un grillage de fer.

A Venise, il y a une école allemande qui est plus fréquentée par les enfants italiens que par les Allemands cependant.

On a commencé dès le 14e siècle à faire des parfums alcooliques qui se fabriquent en ménageant l'odeur de certaines plantes à l'alcool pure.

Le colonel A. Hunston, de Lawrence, Kansas, a acheté un demi minot de blé de la ferme McKinley. Il veut le distribuer à ceux qui veulent élever des monuments vivants du Président-martyr.

Napoléon avait de très belles mains dont il était fier aussi. On l'a souvent aperçu occupé à les contempler. Il n'a cependant jamais porté de gants, prétendant que cela pouvait choquer les regards des soldats.

Un club du West End, à Londres, a dernièrement mis une annonce demandant un secrétaire. Il a reçu 1200 lettres de demandes pour cette position. Parmi les aspirants, il y avait un duc et plusieurs autres pairs.

C'est Pitt qui a fait de la taxe du revenu intérieur une taxe de guerre en Angleterre. C'est avec le revenu de cette taxe qu'on a soutenu les guerres contre Napoléon .C'est ainsi qu'on a soutenu les autres guerres depuis.

HORS DE DANGER

LE JEUNE ROOSEVELT A TRAVERSE HEUREUSEMENT LA PERIODE AIGUE DE SA MALADIE

Le Président est parti pour Washington

Groton, 13 — Le jeune Theodore Roosevelt est beaucoup mieux aujourd'hui et le Président est reparti pour Washington.

Le moment critique est passé et les docteurs du malade commencent à se dégager. Le jeune Roosevelt a passé une bonne nuit et ses parents étaient heureux de voir leur enfant entrer en convalescence.

Le Président s'est couché à 11 h .30 hier soir et s'est levé à 8 heures ce matin. Sa première visite a été pour son fils qu'il a trouvé encore mieux qu'hier. Les médecins assurent que dans quelques jours l'enfant sera complètement rétabli.

Le Président a fait une marche pour de temps après avoir vu Theodore et a commencé à faire ses préparatifs pour son retour à Washington.

UNE PORTE IMMENSE

Son poids est de 42,000 livres, mais elle pourra être ouverte par la traction d'un fil de coton

New York, 13 — On a opéré hier avec succès le transport de la plus grosse porte de voûte de l'univers qui servira à garantir de tout danger les trésors que la Standard Safe Deposit Trust Co. y déposera dans ses nouveaux bureaux de la Broadway Exchange.

Cette porte, qui est de forme circulaire, pèse 42,000 livres et les peuturer lesquelles elle fonctionnera sont d'un poids de 6200 livres. Tout sera si bien ajusté que cette masse d'acier pourra être mise en mouvement par un enfant ne se servant que d'un simple fil de coton ordinaire.

La voûte elle-même est la plus spacieuse de l'univers et elle a coûté $110,000; la porte le vestibule de la voûte ont coûté $55,000.

LA SANTE DE MGR GRANDIN

Edmonton, T.N.O. 13—Mgr Grandin est toujours dans le même état. Par moment, le malade souffre énormément. Il ne reste aucun espoir de guérison. Mgr Grandin a cependant sa pleine connaissance et peut causer par intervalles avec ceux qui l'entourent. Mgr Legal est arrivé et Mgr Langevin, archevêque de St-Boniface est attendu.

LE SECRETAIRE ROOT MALADE

Washington, 13 — Le Secrétaire Root a été pris de refroidissement hier et a été forcé de quitter son bureau pour se mettre sous les soins d'une médecin.

GUILLAUME Ier ET SON PEINTRE

C'était au lendemain du couronnement de Guillaume Ier. Le nouvel empereur désirait que Menzel commémorât le souvenir de cette cérémonie par une toile de grandes dimensions. Il devait toucher comme honoraires une somme de 12,000 thalers.

Mais les titulaires des hautes charges de l'Etat changent rapidement à la cour de Prusse.

Menzel, de ce fait, dut recommencer plusieurs fois son oeuvre, la modifier, la corriger. Car Guillaume lor voulait que la toile commandée le représentât entouré des plus hauts fonctionnaires de l'Etat. Ces opérations irritèrent l'artiste au plus haut point.

Aussi, quand le tableau fut achevé, réclama-t-il un supplément d'honoraires de 4,090 thalers pour les "dérangements imprévus". Guillaume ler refusa de revenir sur le prix qu'il avait préalablement fixé.

Menzel alors déclara qu'il garderait son oeuvre pour lui et "qu'il la suspendrait dans son atelier, où elle ferait très bien."

L'empereur, déconcerté par ce ton tranchant ,proposa de soumettre le cas à l'Académie des arts de Berlin. Ces messieurs jugeraient si la réclamation de Menzel était fondée. L'artiste, en entendant l'offre du souverain, entra dans une effroyable colère.

"Il n'y en a pas un, s'exclama-t-il, dans l'académie qui soit capable d'apprécier mon oeuvre et dont j'accepte le jugement. C'est 16,000 thalers que l'on me doit."

Guillaume ler finit par céder. Il envoya la somme exigée à l'irascible portraitiste.

BUANDERIE JEAN

M. Wilfrid Jean dont la buanderie a été endommagée tout récemment par un incendie, désire avertir ses pratiques qu'il continue comme avant à recevoir des lavages à ses bureaux, 251 rue Church, 369 rue Moody, 383 rue Dutton et 612 rue Middlesex. Les réparations sont commencées à sa buanderie qui sera réouverte le 24 février prochain. j.n.o.

L'Argent Comptant

Fait en sorte que le consommateur achète avec plus d'économie que le jour que les paiements se faisaient dans l'avenir.

Le resultat est tonte une epargne sans compter que l'argent comptant commande des bas prix.

YERXA'S BEST PATENT 1906 MINNESOTA

La Meilleure Farine de Yerxa $4.75 le baril, 60c le sac.

Cette farine est sans aucun doute la meilleure pour le pain

Patates des Montagnes Vertes de l'Est. 28c le pek, $1.10 le minot. Blanches et pêches. Dans cet article de patates la qualité parle

SUCRE GRANULE 5c la lb, 20 lbs $1.00. 100 lbs $4 85.

Meilleur Saumon Rouge d'Alaska.

10c la canistre, $1.20 la doz. Bas Prix sur les plus délicats.

Bas Prix sur les Céréales	Le paquet
Malt Breakfast Food	13c
Wheat Germ	13c
Flaked Rice	13c
Wheatlod	12c
Cres of Wheat	14c
Vitos	12c
Relston Breakfast Food	12c
Granose Flakes	13c
Rolled Wheat	12c
Petitjohn's	13c
Grape Nuts	12c

Bas Prix sur les Légumes en Canistres	cas.	doz.
Bon Bîé-d'Inde	65c	.90c
Meilleur Bîé-d'Inde	10c	1.10
Meilleur Pois Marrowfat	10c	1.10
Beaux Pois	13c	1 43
Meilleur Pois de Juin	10c	1 85
Bonnes Tomates	11c	1 25
Fèves Golden Wax	12c	1 35
Bonnes Fèves en cosse	07c	80c
Meilleures Fèves sans cass e	12c	1 35
Fèves de Lima	12c	1 55
Meilleures Tomates	14c	1 60

Marchandises livrées gratis dans toutes les parties de la ville. Tel. 679-3.

YERXA,

C. E. CYR, Commis canadien.

Atelier Typographique ...DE... L'ETOILE

613 rue Merrimack.

IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES TELLES QUE:

Entetes de Comptes, de Lettres. Cartes de Visites et d'Affaires, Circulaires, Programmes, Billets de Toutes Sortes, Etc., etc. à prix modérés.

TOUS DEVRAIENT PORTER DU CAMPHRE DANS LEURS HABITS.

Il Preserve de la DIPHTERIE, FAIS DE UNE ONCE 50c.

C. B. COBURN & CO., 63 RUE MARKET.

DANGERS

Des Rhumes et de la Grippe.

Les rhumes affaiblissent les poumons, amortissent la vitalite, favorisent le catarrhe, la pneumonie et la consomption.

Regardez autour de vous et voyez le nombre de personnes qui ont contractees des maladies pour avoir negligé un rhume.

La Chamberlain's Cough Remedy

a une reputation universelle pour guerir de suite les rhumes et l'on peut toujours s'y fier. Il est facile a prendre et agreable au gout. Il combat toute tendance a la pneumonie.

LES APPROPRIATIONS

Le comité chargé de régler les appropriations tient une longue assemblée à l'hôtel de ville

Le comité des appropriations s'est réuni de nouveau hier soir à l'hôtel de ville et a continué à questionner les chefs de départements au sujet des demandes d'argent qu'ils désirent avoir à leur crédit pour le cours de l'année.

Ont été appelés à tour de rôle, le trésorier de la ville, le surintendant du secours d'Etat, le surintendant des parcs publics, les directeurs des cimetières, le surintendant des édifices publics et les membres du bureau d'hygiène.

Le Dr Holbrook et M. McGinness, ainsi que l'agent Knapp représentaient le bureau de santé. Ils ont parlé en faveur de l'achat d'un four crématoire au coût de $25,000 et de l'érection d'un hôpital civique dont le coût serait de $80,000.

L'assemblée s'est prolongée jusqu'à minuit alors qu'on ajourna à vendredi soir prochain.

RUPTURE DE PROMESSE

La cruse de Mlle Delangis contre Fred Lambert a dû être abandonnée

Le Lawrepce Americau faisait dire hier à M. l'avocat Joseph Monette que la cause de rupture de promesse contre Fred A. Lambert avait dû être abandonnée.

Il y a un peu plus d'un an, Mlle Emma Delangis, autrefois de Lowell et maintenant de Quincy, poursuivait Lambert pour $25,000, alléguant qu'il avait refusé de l'épouser tel que promis. A en croire la plaignante, elle avait à ses dépens donné la foule de lettres qui allaient servir de pièces à conviction, mais quoique la cause ait été sur la liste, elle n'a jamais été portée en cour.

Maître Joseph Monette avait été retenu pour la défense de Lambert.

LE FEU D'HIER SOIR

Les pompiers sont appelés à deux reprises différentes pour éteindre le même feu

L'avertisseur 139 appelait les pompiers hier soir sur la rue Broadway où le feu s'était déclaré dans un maison de 12 logements située en arrière de la pharmacie McNabb.

Le feu a pris naissance à l'étage supérieur près de la cheminée et s'est frayé un chemin à travers le toit et plusieurs cloisons avant qu'on ait pu le combattre avec succès. Les membres des pompiers travaillèrent bardiment et réussirent à se rendre maîtres de l'incendie qui causa environ $300 de dommages. Vers minuit, la même boîte d'alarme appelait de nouveau les pompiers pour le même feu qui s'était déclaré au même endroit. Il ne fallut que quelques minutes de travail pour maîtriser les flammes et les pompiers s'en retournèrent une deuxième fois

TRES IMPORTANT

M. C. E. Cyr ,commis canadien, employé chez Yerxa, épiciers, 283 rue Central, est au service de la clientèle canadienne et est toujours heureux de faire voir ses marchandises aux personnes qui voudront bien l'encourager. Lisez son annonce dans une partie de L'Etoile, vous y verrez quelque chose de réel et profond. ou, comme le dirait un philosophe allemand, positif et catégorique.

Les Allemands ne rendent compte instinctivement que des êtres humains ne peuvent viger la destruction d'une organisation humaine à moins qu'ils ne se croient nouvellement excusés de commettre une pareille action; c'est pourquoi, dans le but de nous exterminer, ils préparent l'indignation morale nécessaire."

Cet article du "Spectator" frise la provocation et ferait certainement frémir les sourcils aux fonctionnaires du ministère des affaires étrangères d'Angleterre s'il leur avait été soumis, mais on doit reconnaître qu'il n'exagère que faiblement les conversations que l'on entend également entre politiciens anglais et journalistes.

Peptiron

(prononcez Pept iron).

UNE NOURRITURE POUR LES NERFS

UN TONIQUE POUR L'ESTOMAC

UN CORDIAL DIGESTIF

renforcit les nerfs, fortifie l'estomac, perfectionne la digestion et guérit la nervosité, la dyspepsie, l'anémie, et cette autre insidieuse de troubles, points et douleurs, qui sont le partage d'un cerveau surmené et privé de nourriture.

Il est composé de fer, de phosphate, du pepsin et autres substances tonifiantes et nutritives; n'amène pas la constipation et ne cause aucun tort aux dents.

Préparé seulement par C. I. Hood Co., Lowell, Mass. Vendu par tous les droguistes, $1.00.

SOIREE INTIME

Mardi gras au soir je voyais arriver un essaim de jeunes filles à la résidence des Demoiselles Eugénie et Hortense Bernard, de la rue Moody. C'était sans doute les jeunes filles du Club Fontainebleau qui venaient fêter le mardi gras. Cachée dans l'ombre la lumière étant en ma faveur je pouvais voir, assez facilement quand la porte s'ouvrait et curieuse comme sont toutes les femmes, avec un petit mot d'information, je fus vite mise sur le fil de la soirée. Je me permets donc de vous en donner connaissance. D'abord on joua au whist. Après une heure et demie d'un jeu animé le hasard favorisa Mlle Eva Blondin du premier prix, et Mlle Eugénie Bernard dû se contenter du prix de consolation, après quoi cette dernière précédée de sa soeur, Mlle Hortense, présidente du club invitèrent leurs amies à passer à la salle à dîner où un superbe réveillon leur fut servi. Après avoir savouré les mets les plus délicieux, malgré tout le plaisir il a fallu se séparer à regret, mais en se disant au revoir à Pâques, et en gardant un charmant souvenir de cette soirée.

Il nous faudra maintenant se reposer à l'ombre de la sainte église durant le carême. — Une cadeleuse.

AU PROFIT DES PAUVRES

La rafle ou le concours au profit des pauvres, organisé par Mme J. S. Aubin, doit avoir lieu samedi soir à 7½ heures précises à sa résidence au No 14 Avenue Aiken, Centralville, 2f

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traites avec succes et nous recommandons notre nouveau traitement sans crainte. Ecrivez nous et nous vous donnerons gratis, en langage simple, les preuves scientifiques. CLINIQUE AURALS 70e West 125e St. New York.

LA PHARMACIE ROCHETTE & DELISLE

possède assez de savon de Toilette et savon médicamenté pour approvisionner toute la ville de Lowell, et de fait, ce n'est pas la moindre partie de leur stock d'affaires à ce fameux établissement pour se procurer du savon de choix:

Savons de Roger Gallet.
Savons de Pinaud.
Savons de Lait Beurre.
Savons de Farine d'Avoine.
Savons de Goudron.
Savons de Souffres.
Savons Carbolignes.
Et autres pour la peau. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

LA SITUATION SE CORSE

Article violent du "Spectator" au sujet d'une alliance anglo-allemande

Londres, 13 — Quand il y a un an ou deux, M. Chamberlain parla dans des réunions politiques d'une alliance anglo-allemande et l'Angleterre, les auditeurs haussèrent les épaules et dirent: "Allons: Chamberlain n'est pas diplomate et n'admettrait pas lui-même une alliance avec toutes ses obligations".

M. Chamberlain ou tout autre ministre n'exposerait aux plus sévères critiques aujourd'hui, s'il proposait, non la continuation de la politique dont l'entente anglo-allemande a été le point de départ définitif.

Les revues hebdomadaires publiées samedi parlent ouvertement de l'état d'esprit de la plupart des Anglais. Le "Spectator" dit:

"Il n'y a pas possibilité de partager quoi que ce soit avec l'Allemagne. Elle doit gouverner tout absolument. Elle ne désire qu'une chose, c'est jeter à bas l'empire anglais pour édifier sur ses ruines une puissance teutonne. comme elle nourrit également le dessein d'édifier sur les ruines de l'Autriche-Hongrie un Etat européen qui comprendra tous les peuples de langue allemande.

"Un sentiment populaire d'intense animosité contre les anglais, existe actuellement en Allemagne. Il n'est si sentimental, fictif ou imaginaire. mais réel et profond. ou, comme le dirait un philosophe allemand, positif et catégorique.

"Les Allemands ne rendent compte instinctivement que des êtres humains ne peuvent viger la destruction d'une organisation humaine à moins qu'ils ne se croient nouvellement excusés de commettre une pareille action; c'est pourquoi, dans le but de nous exterminer, ils préparent l'indignation morale nécessaire."

Cet article du "Spectator" frise la provocation et ferait certainement frémir les sourcils aux fonctionnaires du ministère des affaires étrangères d'Angleterre s'il leur avait été soumis, mais on doit reconnaître qu'il n'exagère que faiblement les conversations que l'on entend également entre politiciens anglais et journalistes.

PURE PLAISANTERIE

LE CHEF DU PARTI IRLANDAIS COMMENTE LA DECLARATION DE LORD CRANBORNE

Au sujet de l'attitude de l'Angleterre lors de la guerre cubaine

Londres, 13.—Le sous-secrétaire des affaires étrangères, lord Cranborne, a répondu à la chambre, à une question de M. Henry Norman, relative à l'assertion de la presse allemande, dans laquelle l'Angleterre aurait proposé par le canal de son ambassadeur à Washington, lord Pauncefote, une nouvelle note dans laquelle les puissances déclaraient que l'Europe consisdérerait comme injustifiable l'intervention armée des Etats-Unis à Cuba, et que, par suite du refus de l'Allemagne d'adhérer à cette proposition, l'idée de la démarche fut abandonnée, et dit:

"Non monsieur, le gouvernement de notre fère reine n'a jamais proposé par son ambassadeur ou autrement, de faire une déclaration en discordance avec l'action entreprise par les Etats-Unis à Cuba. Ce même gouvernement a, au contraire refusé d'adhérer à une proposition de ce genre."

La réponse de lord Cranborne à M. Norman a été reçue par une salve d'plaudissements.

John Redmond, le chef du parti Irlandais, a commenté la déclaration de lord Cranborne et a dit:

"Que ce sentiment qui existait a-

Courrier de Montreal

Une fillette brulée vive. M. Jules Helbronner acquitté. Encore une tragédie sanglante. Dernier écho du carnaval de Québec. Réduction de l'impôt sur le papier à nouvelles. Les candidats à Lisgar

Montréal, 13.—Une enfant de quatre ans, Blanche Curran, s'est brûlée vive hier midi, en jouant avec des allumettes au domicile de ses parents, No 264 rue Richmond. Dans l'avant-midi, Mme Curran dut faire une course en ville, et laissa son enfant seule à la maison, en lui recommandant de se tenir bien sage jusqu'à son retour.

La fillette, après le départ de sa mère, s'assit sur le parquet, près du poêle, et, trouvant des allumettes sous sa main, elle s'amusa à les frotter l'une contre l'autre. Tout à coup l'une des allumettes s'enflamma, et la petite effrayée à la vue de cette lueur qui montait vers elle, la laissa tomber et voulut se sauver. Malheureusement, l'allumette rencontrant les vêtements légers de l'enfant les enflamma, et, en quelques secondes, la pauvre petite était enveloppée de flammes.

Ses cris déchirant donnèrent l'éveil aux voisins, qui accoururent et se mirent en devoir d'éteindre les flammes. Un homme s'empara alors de la petite, sortit rapidement et, la roula dans la neige du chemin.

Sur les entrefaites, la mère arriva, et, à la vue de son enfant, toute meurtrie sous d'affreuses blessures,elle faillit perdre connaissance. Toutefois son courage maternel prit le dessus et quand la voiture d'ambulance fut prête, elle ne voulut pas se séparer de la petite et l'accompagna à l'hôpital.

L'enfant s'est brûlée à la figure et aux mains d'une façon effroyable et son corps a pris des teintes noires de charbon. On conserve peu d'espérance de la sauver.

L'UNION FRANCO-CANADIENNE

Montréal 13 — Le juge Choquet a acquitté, M. Jules Helbronner, accusé de libelle criminel par M. L. G. Robillard, président de l'Union Franco-Canadienne.

Le plaignant accusait M. Helbronner d'avoir écrit dans les "Débats" un article intitulé "Chassons les vendeurs du temple" et signé par Jules Véronneau. Comme M. Ed. Charlier, directeur des "Débats", appelé dans la boîte aux témoins, jura que l'accusé n'était pas l'auteur de l'article, M. Helbronner fut sur le champ acquitté par le juge.

On a aussitôt commencé l'enquête dans l'affaire de M. Ed. Charlier, propriétaire des "Débats", qui est accusé par M. L. G. Robillard, président de l'Union Franco-Canadienne, d'avoir publié dans son journal du 22 juin dernier un article libelleux,intitulé "Chassons les vendeurs du temple" et signé Julien Véronneau.

M. Philémon Cousineau représente la poursuite et M. Charlier est défendeur par M. G. Desaulniers, assisté de M. Drouin comme conseil.

Le juge Choquet a ordonné que tous les documents se rapportant à l'Union Franco-Américaine soient produits en Cour.

DRAME DU COUTEAU

Un drame du couteau vient de se dérouler en cette ville et la victime, un jeune homme d'environ 25 ans, nommé James Bentley est actuellement à l'hôpital général, souffrant d'une profonde blessure au cou, que lui a infligée un italien Clemente Cordangelo, demeurant rue Latour, No 42.

On l'a enfermé dans les cellules, en attendant qu'il comparaisse en cour de police.

Quant à James Bentley, qui demeure rue des Inspecteurs, on l'a transporté à l'hôpital Général, où les médecins ont pensé ses blessures. On ne considère pas son état comme dangereux, bien qu'il ait la gorge horriblement coupée.

L'origine de cette affaire reste encore enveloppée de mystère. On ignore qui a commencé la bagarre.

La police suppose, toutefois, que Cacangelo n'est pas, là-dedans, le vrai coupable.

Mardi était jour de paie, pour plusieurs italiens, entr'autres pour le prisonnier, et ce dernier retournait chez lui avec $20 en or et $8 en billets de banque, dans son gousset.

Comme le drame s'est passé en face d'une maison abandonnée, on croit que Cacangelo aurait été attaqué par des gens qui voulaient le dévaliser, et qu'il n'aurait joué du couteau que pour se défendre. Cacangelo proteste de son innocence et dit qu'il était à son corps défendant.

LE CARNAVAL DE QUEBEC

Québec. 13 — Les fêtes carnavalesques se sont terminées mardi soir par une intéressante mascarade.

Les Voltigeurs de Lévis et les remarquables athlètes qui ont valeureusement lutté de force et d'adresse, au grand concert des clubs de raquettes vendredi soir, au Manège, contre les bercules de Montmagny ont protesté parce que d'après les conditions de la lolte, pour être du concours il fallait appartenir "bona fide" à un club de raquettes régulièrement organisé. Et il paraîtrait que le club de raquettes Montmagny n'existerait réellement que sur le papier, et que le groupe d'hommes forts de la localité qui ont étonné l'assistance au Manège, par la force réellement herculéenne qu'ils ont manifestée, n'étaient réellement pas membres "bona fide" d'un club de raquettes, et n'avaient pas droit, conséquemment, de prendre part à cette joûte athlétique.

On conseille cependant aux Voltigeurs de Lévis et leurs infortunés compagnons du Club Canadien, de le reconnaître bien et dûment de ne pas réitérer sur le marché et d'accepter de bon coeur la leçon de la défaite.

Dans tous les cas cette soupe à la corde a été des plus intéressantes et elle a retenu au Manège jusqu'à minuit et demi une foule nombreuse d'en connaître le résultat.

LE COMBINE DU PAPIER

Ottawa, 13—A la dernière session une députation de journalistes s'est rendue auprès du gouvernement pour se plaindre du combine ou association formée par les fabricants de papiers pour hausser le prix du papier à journal.

Son Honneur le juge Henri Taschereau a été nommé pour faire une enquête sur les plaintes des journalistes, et, après une investigation des plus minutieuses, il a fait rapport au 15 novembre dernier, constatant l'existence du combine en question.

La décision du gouvernement ne fait allusion seulement qu'au papier à nouvelles, parce que c'est pour ce papier qu'on s'est plaint. "La droit de douane ne sur le papier à nouvelles en feuilles et en rouleaux, comprenant tout le papier évalué à pas plus de 2½¢ la livre, seront réduits de 25 à 15 pour cent "ad valorem".

L'ELECTION DE LISGAR

Winnipeg, 13—La nomination des candidats à la députation fédérale pour le comté de Lisgar a eu lieu hier. Les candidats sont: D. A. Stewart (libéral); M. Toombs (conservateur);et R. L. Richardson, (indépendant).

VENTE DE

Paquets

Cadeau à chaque 25eme Paquet,

Alfred Simard

544 rue Merrimack,

Angle de la rue Hanover.

COUPON (DECOUPEZ CECI) VALEUR D'ARGENT

$5 Gratis en Red Star Stamps

Pour cette semaine en achetant de nous pour la valeur de $2.00 de marchandises à votre choix, y compris une livre de notre MEILLEUR THE.

$2.50 GRATIS EN RED STAR STAMPS

Pour cette semaine en achetant de nous pour la valeur de $1.00 de marchandises à votre choix, y compris un demi livre de notre MEILLEUR THE.

APPORTEZ CE COUPON AU

Central - Cash - Market,

Angle des Rues Central et Charles, ou au RED STAR MARKET, Belvidere, 14 Rue Concord.

Le resultat d'un simple rhume

Son cas semble grave, mais une bouteille de SIROP DE GOMME D'EPINETTE ROUGE DE GRAY le remettra bientôt sur pied; c'est un remède efficace, simple et honnête qui guérira de plus graves que le sien. C'est un remède purement végétal, semblable contre les Toux, Rhumes, Bronchites et même la Consomption; c'est une préparation scientifique de gomme d'épinette rouge qui est le restaurateur. Choisie de la nature pour les poumons, les bronches et la gorge. Vous pouvez vous en procurer dans presque toutes les pharmacies à 25¢ cents la bouteille.

En vente dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

En vente à la pharmacie Rochette & Delisle, No 632 rue Merrimack.

M. Grévy ne pouvait tergiverser et force lui fut d'accorder satisfaction à M. S... Il dégoea—une fois n'est pas coutume—à ses habitudes de ménagements et laissa—pour la première fois, paraît-il, fut littéralement "mé" en apprenant que, cette fois-là, la grâce présidentielle n'avait pas "joué".

AVIS

Pendant les derniers six mois nous avons ajusté plus de 1000 personnes avec des lunettes qui avaient déjà acheté des lunettes de voyageurs, opticiens de maison qui n'étaient pas satisfait et qui ont trouvé que leurs lunettes étaient tout à fait mauvaises.

Prenez garde aux opticiens incompetents.

Prenez garde aux opticiens voyageurs.

Quand vous aurez fait examiner vos yeux, si vous avez besoin de lunettes, soyez certain que cela soit fait par des opticiens responsables et qui soient établis d'une manière permanente.

Nous sommes des médecins d'optique diplômés canadiens-français, la plus grand honneur conféré par un collège d'optique. Yeux examinés gratis. Lunettes a aussi bas prix que $1.00. Rappelez-vous l'endroit et le numéro.

NEW YORK OPTICAL Co.,— 27 rue Bridge.

Pres du Merrimack square. Tel. bureau, 214-3. Tel. residence, 214-L.

BENJAMIN SULTE

Bava de nouvelles injures sur les Canadiens-français

IL LES TRAITE DE VANITEUX ET D'IGNORANTS

Sa traduction de l'histoire d'Hopkins appréciée par le Temps

Le "Temps" d'Ottawa s'exprime ainsi au sujet de l'histoire du Canada, par M. Hopkins, traduite par M. Benjamin Suite:

"En donnant asile aujourd'hui à l'écrit que nous adresse M. Suite, 'Voici et la question', nous désirons qu'il soit bien compris que nous n'en acceptons pas les conclusions. Nous n'avons pas cependant l'intention d'entrer en controverse avec M. Suite sur les quatre propositions qu'il énonce. Nous avons déjà reproduit dans les colonnes du "Temps" des articles signés sur quelques-uns de ces points, surtout sur la déportation des Acadiens, et nous laisserons à des personnes qui ont pour scruter les points d'histoire plus de loisirs que les rédacteurs du "Temps", entraînés par le tourbillon politique et commercial de tous les jours, le soin de répondre à M. Suite, s'ils jugent le chose nécessaire.

"D'ailleurs ses propositions ne sont que des assertions, des opinions énoncées et puisées dans "l'Histoire populaire du Canada" écrite dans l'ostracisme et publiée dans l'ignorance. Son livre, le plus injuste par J.Castell Hopkins, que M Suite a traduite.

"La lecture que nous avons faite dans ce livre des quelques chapitres, traitant de la période de l'insurrection de 1837 et de l'enfantement difficile du gouvernement responsable prouvera nos assertions à tous ceux qui voudront se donner la même peine que nous. Car ce fut véritablement une peine, une fatigue et que nous conseillerons à personne qui comprend assez l'anglais pour lire cette histoire à cette lumière. Il n'est qu'un moyen de lire du bon français, de lire la traduction de M. Suite. M. Suite s'est trop attaché à lire littéralement.

"La tournure anglaise perce partout. En certains anglais aussi la traduction n'est pas claire, et pour bien comprendre l'idée de l'auteur, il faudrait avoir recours à la version anglaise. M. Suite n'a pas ce que nous pourrons appeler un style très châtié, mais lorsqu'il pense en français sa phrase est généralement alerte.

"La traduction qu'il vient de faire de l'Histoire de M. Hopkins démontre une fois de plus les difficultés du métier de traducteur. Pour être un bon traducteur il ne suffit pas de bien comprendre l'anglais, mais il faut bien posséder le génie de la langue française, et surtout se défier du texte anglais que l'on a sous ses yeux, et ne pas le suivre littéralement si l'on veut faire du bon français. Donc au point de vue de la langue française, que nous voudrions voir conserver dans sa pure possible par les générations qui vont nous suivre, nous ne saurions recommander l'achat de la traduction française du livre de M. Hopkins, car c'est un mauvais modèle de français à léguer aux jeunes."

De son côté M. Suite ne se tient pas pour battu et il n'en persiste pas moins à débattre contre ses compatriotes Voici cette déclaration qu'il adresse au "Temps" et qui résume les sentiments de son âme à l'endroit des Canadiens.

"Au sujet des injures qui me sont prodiguées depuis deux mois, je vous ferai remarquer qu'elles attestent de nouveau l'esprit étroit, la vanité et l'ignorance des Canadiens.

Sur les quatre points en dispute je répète ce que j'ai déjà affirmé.

1o. Sans l'agitation à la française qui tenait les Acadiens dans l'eau chaude on n'aurait peut-être pas vu la déportation.

2o. En tous cas, cet acte inique répondait aux raids barbares que les Canadiens faisaient dans le Maine et la Nouvelle-Angleterre depuis soixante ans.

3o. Il n'est pas vrai que l'agitation de Papineau nous ait donné le gouvernement responsable. Cette agitation nous a plutôt retardés qu'avancés.

4o. Il n'est pas juste d'attribuer au Bas Canada l'idée du gouvernement responsable et l'agitation qui l'accompagnait; la même chose avait lieu en même temps dans les provinces maritimes et dans le Haut-Canada où il y eut pour le moins autant de sang répandu que dans le Bas-Canada.

Cette déclaration se passe de commentaires et justifie amplement les représailles exercées par les Canadiens-français de cœur et d'intelligence contre celui qui croit diligemment couronner sa carrière de littérateur et d'historien enrouissant de son origine et des siens.

PURIFIEZ L'AIR

de vos habitations en y faisant brûler du PAPIER D'ARMENIE. C'est le moyen le plus pratique de détruire les germes de la maladie qui répandent dans des appartements où la ventilation est imparfaite durant les mois d'hiver. Le Papier d'Arménie non seulement désinfecte l'air mais aussi développe une odeur des plus agréables.

En vente à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, 10 cents le livret.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS.

—Le R. P. Couture, Dominicain de St-Hyacinthe, est attendu au presbytère de Ste-Anne. Le R. P. prêchera la station du carême, ainsi que les grandes retraites qui commenceront dans deux semaines.

—Mme Lovie St-Amand a été frappée d'apoplexie au moment où elle entrait à l'église Notre-Dame samedi dernier.

M. Arthur Breault qui souffrait d'un mal à la main est aussi retourné à ses anciennes occupations.

On nous informe que l'état de Mme Dr Massicotte, qui est de beaucoup amélioré, ne permet pas de recevoir aucune visite du dehors auprès d'elle.

Mme Downey de East Manchester, est entrée ces jours derniers à l'hôpital pour y subir une opération assez dépreuse, qui aura lieu dans une couple de jours.

NASHUA, N.H.

Marcel Lévesque, employé à la forge Eastern a eu les orteils écrasés par un cadre en fer samedi. Il a été conduit chez lui et placé sous le soins du Dr. E. F. McQuesten.

CHICAGO, ILL.

—M. Alphonse Leduc, une des hommes d'affaires les plus avantageusement connus de Chicago, vient d'être nommé par le gouvernement français "Chevalier du Mérite Agricole" en reconnaissance de services rendus comme représentant du gouvernement de Siam à l'exposition de Paris.

M. LeDuc est membre de la chambre de commerce de Chicago depuis vingt ans. En 1893 il était nommé "Commandeur de l'Ordre du Christ" par le roi de Portugal. Il est le seul aux Etats-Unis à porter cette décoration qui est rarement accordée aux étrangers.

PURIFIEZ L'AIR

de vos habitations en y faisant brûler du PAPIER D'ARMENIE. C'est le moyen le plus pratique de détruire les germes de la maladie qui répandent dans des appartements où la ventilation est imparfaite durant les mois d'hiver. Le Papier d'Arménie non seulement désinfecte l'air mais aussi développe une odeur des plus agréables.

En vente à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, 10 cents le livret.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS.

—Le R. P. Couture, Dominicain de St-Hyacinthe, est attendu au presbytère de Ste-Anne. Le R. P. prêchera la station du carême, ainsi que les grandes retraites qui commenceront dans deux semaines.

—Mme Lovie St-Amand a été frappée d'apoplexie au moment où elle entrait à l'église Notre-Dame samedi dernier.

M. Arthur Breault qui souffrait d'un mal à la main est aussi retourné à ses anciennes occupations.

On nous informe que l'état de Mme Dr Massicotte, qui est de beaucoup amélioré, ne permet pas de recevoir aucune visite du dehors auprès d'elle.

Mme Downey de East Manchester, est entrée ces jours derniers à l'hôpital pour y subir une opération assez dépreuse, qui aura lieu dans une couple de jours.

NASHUA, N.H.

Marcel Lévesque, employé à la forge Eastern a eu les orteils écrasés par un cadre en fer samedi. Il a été conduit chez lui et placé sous le soins du Dr. E. F. McQuesten.

CHICAGO, ILL.

—M. Alphonse Leduc, une des hommes d'affaires les plus avantageusement connus de Chicago, vient d'être nommé par le gouvernement français "Chevalier du Mérite Agricole" en reconnaissance de services rendus comme représentant du gouvernement de Siam à l'exposition de Paris.

M. LeDuc est membre de la chambre de commerce de Chicago depuis vingt ans. En 1893 il était nommé "Commandeur de l'Ordre du Christ" par le roi de Portugal. Il est le seul aux Etats-Unis à porter cette décoration qui est rarement accordée aux étrangers.

LORD ROSEBERY ET LES CATHEDRALES

Lord Rosebery, lorsqu'il est à son château de Moutmore, reçoit sans façon ses voisins, et tout spécialement les membres du clergé du district. Il invita un jour, à dîner, un jeune vicaire, arrivé récemment dans le pays. Quand les dames se furent retirées, le vicaire fut quelque peu ahuri quand tout à coup son hôte l'apostropha ainsi: "Je viens précisément d'avoir l'occasion de visiter deux des plus belles et des plus grandes cathédrales. A quoi peuvent bien servir de si vastes édifices, qui sont si rarement pleins, et qui, si souvent, se trouvent dans de petites villes?.... Vous venez d'une ville qui a une cathédrale, vous serez bien aimable de me l'expliquer."

Après un moment d'hésitation, le jeune vicaire répondit: "J'ai quelquefois entendu des étrangers dans le districts demander: "Quel est ce vaste et magnifique bâtiment que l'on voit là-bas" désignant votre château de Moutmore, mylord. La réponse a toujours été :"Mais c'est la demeure de l'un des chefs de la noblesse du roi," et les gens s'en allaient, satisfaits de cette réponse. Cependant, mylord, je crois que, bien rarement toutes les places de Moutmore sont occupées. Nous ne nous plaignons pas de la grandeur des bâtiments une haute situation demande une demeure digne d'elle."

"Très bien répondu!" exclama lord Rosebery, et il changea de conversation. On crut néanmoins que la réponse du vicaire l'avait quelque peu ennuyé; mais un peu plus tard, lorsqu'on quitta la salle à manger, il prit le jeune vicaire par le bras et lui dit: "Une bonne réponse, je vous en remercie."

LE SECRET DES CHIENS

Qui nous révèlera le secret des chiens? demande M. de Parville dans le "Journal des Débats". La faculté que possèdent ces animaux de se diriger dans des voyages à grande distances ne peut guère s'expliquer qu'en admettant l'existence d'un sens particulier ou d'un sens que la civilisation a fait perdre à la longue.

Voici le fait que raconte notre confrère à l'appui de son dire:

"En 1370, j'avais deux magnifiques chiens de chasse. Lorsque les Allemands occupèrent Méziéres et Charleville, ma maison en regorgea. Mes chiens tirèrent l'oeil des officiers. L'un de ceux-ci qui s'en retournait dans son pays s'en empara. A Sedan, il fut obligé d'en tuer un, la bête l'aurait dévoré. L'autre chien fut emmené jusqu'au fond de l'Allemagne et, et j'en avais fait mon deuil. Peut-être six mois après, voilà que dans la nuit, j'entends un chien hurler dans la cour de l'hôtel.... Je pensai: mais on dirait un des chiens que le Prussien m'a volés. Seulement l'hypothèse me parut tellement absurde que je la repoussai et que je me replongeai dans mon oreiller. Un second aboiement plus strident et plus prolongé vint positivement me bouleverser.

"N'y tenant plus, je descendis dans la cour. A peine avais-je ouvert la porte qu'une bête me sautait au visage, donnant les signes de la joie la plus folle. C'était parfaitement bien le chien que le Prussien avait emmené. Ah! il était dans un joli état!"

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 233 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

LES PROPOS DE TELEPHONE

Il y a quelques années à peine, on regardait un réseau téléphonique desservant 10,000 postes comme une affaire très importante. On croyait qu'il suffisait pour les besoins des plus grandes villes. Aujourd'hui le réseau téléphonique de New-York comprend plus de 75,000 postes et va en augmentant à raison de 2,000 postes par mois. La fixation du prix de l'abonnement d'après le nombre des communications téléphoniques de l'abonné a grandement contribué au développement du réseau téléphonique à New-York qui est le plus important et le plus étendu du monde entier. L'augmentation de 65,000 postes en sept ans en est une preuve des plus convaincantes.

L'installation du téléphone a subi également d'incroyables perfectionnements; aussi, on le voit s'établir partout. A l'heure actuelle, le nouvel hôtel Ansonia, à l'angle de Broadway et de la 73e rue Ouest, installe un appareil téléphonique dans chaque appartement, soit en tout, 360; c'est l'installation la plus vaste que l'on ait vu jusqu'à présent dans le même bâtiment.

Une Médecine Merveilleuse

LES PILULES BEECHAM

Pour les désordres bilieux et nerveux, tels que renx et douleurs dans l'estomac, maux de tête étourdissement, pesanteur et gonflement après les repas, lassitude et sommeil, frissons, cauchemars de chaleur, manque d'appetit, difficulté de respiration, constipation, boutons sur la peau, sommeil troublé, rêves terribles et toutes les sensations nerveuses et troublantes, etc. La première dose vous soulagera en vingt minutes. Ceci n'est pas de la fiction. Toutes les personnes souffrantes sont invitées aliverement à en essayer une boîte et elles avoueront que ce remède est SANS RIVAL.

Les Pilules Beecham prises telles que sur la di-rection redonneront la santé aux femmes. Elles enlèvent toute irregularité ou obstruction du système. Pour les

Estomac Faible, Mauvaise Digestion et Foie Malade

Elles agissent comme par enchantement sur les organes vitaux, donnent la force et redonnent un bon teint, de même que l'appetit et l'énergnie de la vigueur à tout le corps. Voici des faits qui sont admis par des milliers de personnes dans tous les rang de la société et que des milliers garantiss aux personnes nerveuses et affaiblies. Pilules Beecham à 25c. C'est que les

vendent en plus grande quantité que tout autre remede brevetédu monde

Les Pilules Beecham sont devant le public depuis plus de vingt ans et une médecine de plus grande valeur dans toute famille, Aucun temoignage n'est publié sur elles.

Recommandent d'Elles-mêmes

Prononcez par Thomas Beecham, St Helens, Angleterre, et vendues partout.

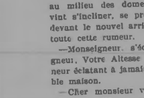
Vendues partout en boites de 10 et 25c.

Vente de Janvier et de Février

Pour liquider nos marchandises d'hiver afin de faire de la place pour les marchandises du printemps.

Beaux Cosques doubles pour hommes et garçons 75c. Beaux Cosques doubles pour hommes et garçons 98c. Robes d'enfants à moitié prix. No 5 vêtements cuirs pour hommes, 42c. Suspenders pour hommes et garçons a moitié prix

Des lots de bons marchés. Un beau choix de broderies à très bas prix. Un beau choix de mouchoirs de fantaisie pour dames à très bas prix. Venez nous voir. Mme J. H. BEAULIEU, 737 Lakeview Avenue.



Cameras, Kodacks,

Plaques Sèches,

Solutions, Papiers Sensitifs,

Produits Chimiques,

Gradués, Bassins,

Cartons.

Chassis, Cadres à Imprimer

Et tous les accessoirs photographiques aux plus bas prix de la ville—chez

Rochette & Delisle,

LOWELL PHARMACY,

Rue Merrimack.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

A Vous, Mesdames !

Si vous voulez jouir d'une bonne santé, prenez en tout temps du bon vin de Salseparelle, ou du vin de Sureau Blanc, ou encore du vin Angelica, ou si vous l'aimez mieux, prenez du vin d'Oporto ou de Cerise.

Soyez certaines de donner votre commande au fabricant lui-même

M. N. LACHANCE,

119 RUE CHEEVER.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec. Bureau: Barriste's Hall,chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.

25c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une servante pour travailler dans une maison de pension. S'adresser au no 56 rue Cabot. 18f

ON DEMANDE—Une servante pour travailler dans une maison de pension. S'adresser au No 54 rue Fletcher chez M. Os Caron. 18f

ON DEMANDE—Une bonne cuisinière pour une maison de pension. S'adresser au No 114 rue Cabot. 18f

ON DEMANDE—Un homme parlant le français et l'anglais pour travailler sur une voiture. S'adresser a T. Beaudouin, 809 Princeton. 17 f.

ON DEMANDE—Un bonne femme demande des élèves désirant de se perfectionner dans la langue française. La seule qui ait obtenu le fier des arts de l'Université Laval de Quebec. Rédaction de lettres, adresses, de tout autre document faite avec promptitude. S'adresser au professeur Jules Rochette (N'parle). 15 f.

ON DEMANDE—Des "spooler tender" pour 20 machines. Bon salaire et ouvrage régulier. On prendra quelques apprentis. S'adresser a F. L. Lewis, coin pour de la spool room, a H. W.'s, Amesbury, Mass. 14f

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes a. S'adresser au no 72 rue Aiken, edifice "Ingest." 6 n.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations dans quelque ville de Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Mentionner Agence A P. O Box 1296, Lowell.—1 n

DEMANDE D'EMPLOI—Une jeune femme désire un emploi dans une maison comme fille de a ambre ou comme garde malade. S'adresser au No 5 Ste Brooke Place, rue Coolidge. Mme C. Chouinard. 19f

A VENDRE Une maison de sept chambres, avec chambre de bain, rues de la rue Fletcher A. N. G. D. Kimball 64 rue Central. 13 f

A VENDRE—Une pharmacie située coin de rues Aiken et Pont. Pour information s'adresser au proprietaire, chez Pierre Z Hebert, angle des rues Aiken et Hall. 10f

A LOUER-Machines—cordre à lacer 31 compartiments et deux machines à coudre a vendre s'adresser au gerant canadien M. Wm Hall Co. Cet. Boot and Shoe Manufacturing Co., No 106 rue Central. Tel. 927-4 6 m

A LOUER—Un joli appartement de cinq chambres, au no 540 rue Merrimack. S'adresser au Joseph Theoret, sur les lieux mêmes. 4

A LOUER—Un magnifique appartement pour avant servir de restaurant, "lunch room" une très bonne position dans le passé, très bon poste, dans le grand edifice neuf situe a l'angle des rues Merrimack et Jackson, ou se trouve la pharmacie Sparks. S'adresser au concierge.

A LOUER—Deux logis de cinq chambres au No 25 rue Jackson. S'adresser au No 23 rue Jackson. 1 n. O.

A LOUER—Deux logis de 4 chambres chacun, situés au No 23 rue Jackson. S'adresser au No 25 rue Jackson. 1 n. O.

A LOUER—Un logis de 4 chambres et un de 5 chambres, situés au No 23 rue Jackson. S'adresser au No 25

EN MISSION DIPLOMATIQUE

Le docteur Mueller emporte des dépêches d'une grande importance au president Roosevelt

LES CHEFS BOERS CRAIGNENT D'OUVRIR DES COMMUNICATIONS PAR LE CABLE

Comment sont traités les prisonniers boers aux Bermudes

Washington, 13 — Une dépêche du correspondant du "Daily Telegraph" à la Haye, dit que le docteur Mueller, ancien consul de l'Etat libre d'Orange en Hollande, qui est parti subitement pour New York, apporte des dépêches des délégués boers en Europe au Président Roosevelt et qu'il restera aux Etats-Unis comme agent officiel des Boers.

Le plan de campagne dressé par le docteur Mueller comprend la formation de deux comités permanents dont l'un comprendra les sénateurs et les représentants pro-boers et d'autres citoyens marquants qui dit-on, ont promis leur adhésion.

L'autre comité sera composé d'un grand nombre de personnes ayant pour mission de collecter des fonds et de les envoyer en Europe pour soutenir la cause boer.

Les Boers de Bruxelles allèguent qu'on a rencontré de grandes difficultés à se rendre compte des fonds souscrits et que tous ces fonds ne sont pas parvenus à destination.

Le Dr Mueller est porteur d'une lettre destinée au Président Roosevelt rédigée en commun par le Dr Leyds et les délégués boers.

M. Kruger et le Dr Leyds sont parvenus à convaincre les autres délégués boers que, en présence de la réponse du ministre des affaires étrangères anglais lord Lansdowne, à la note de la Hollande au sujet de la paix dans le Sud-afrique, il n'était pas sage de demander au gouvernement anglais la permission d'ouvrir des communications par le câble avec les chefs boers en campagne.

L'attention du gouvernement anglais a été attirée, il y a quelque temps, sur des articles publiés par la presse américaine au sujet du mauvais traitement des Boers prisonniers aux Bermudes. Le Bureau de la guerre anglais a pris des informations à ce sujet et s'informé lord Pauncefote que ces bruits étaient entièrement dénués de fondement que des vêtements avaient été donnés gratuitement à tous les prisonniers de guerre qui en avaient besoin et que l'ordinaire de chaque jour se composait comme il suit depuis l'arrivée des prisonniers boers aux Bermudes:

Pain, 1½ livre ou biscuits, 1 livre; viande fraîche, 1 livre ou viande en conserve, ¾ de livre; café, 2-3 d'once; sucre, 2 onces; sel, ½ once; huile, 1 2-3 d'once; légumes frais, ½ livre; ou légumes en conserves, 1 once; jus de citron, 1-10 d'once, avec ¾ d'once de sucre."

Lord Pauncefote a communiqué cette information au département d'Etat dans la crainte que la charité américaine ne soit détournée de son but".

VOULEZ-VOUS VOUS RASER VOUS-MEME?

Si vous voulez réellement être votre propre barbier, procurez-vous un de nos rasoirs de sûreté, garantis. Nous disons garantis et nous le disons pour vrai. Vous en achèterez un de nous après que vous aurez donné un bon essai, si vous dites que vous n'êtes pas capable de vous en servir nous vous remettrons tout ce que vous aurez payé pour le dit rasoir.

Nous savons ce que nous disons quand nous parlons de rasoirs de sûreté car nous employons personnellement. Ils rasent proprement, ils ne peuvent couper la figure et ils sont prompts à dire. Demandez un livret illustré chez Carleton & Honey, 226 rue Merrimack.

LE PRINCE VICTOR NAPOLEON

Son dernier manifeste est passé presque inaperçu

Londres, 12 — Le dernier manifeste du prince Victor Napoléon est passé presque inaperçu à Bruxelles, écrit le correspondant du "Times" à ce journal. Le prince est rentré récemment à Bruxelles, de retour d'une visite qu'il a faite à l'impératrice Eugénie au château Darnenerg (Suisse), et continuera sans doute à vivre en simple mortel dans la capitale de la Belgique. Son appel pour faire revivre le bonapartisme dans la prochaine campagne électorale n'est qu'un faible écho de documents similaires publiés dans des temps plus critiques que ceux présents.

L'indépendance belge" dit que l'opinion générale est que si le prince Victor, ni le prince Louis, ne seront choisis par le peuple français pour le gouverner et que cette prophétie peut aussi bien s'appliquer au duc d'Orléans. Ce journal ajoute que les prétendants ont joué leur dernière partie dans la politique française et qu'ils ont entonné leur dernière chanson avec la dernière lamentable "Affaire". Il ajoute que la république en France est si heureusement consolidée qu'elle peut supporter les attaques des réactionnaires.

LES SOEURS HINDOUES

L'opération chirurgicale photographiée par les opérateurs du cinématographe

Paris, 13 — L'opération chirurgicale effectuée avant-hier par le docteur Doyen sur les sœurs jumelles Rodica et Dordica, qui appartiennent au cirque Barnum et Bailey, a été photographié par des opérateurs du cinématographe. Les clichés ne pourront être employés que pour donner des renseignements aux hommes de science.

L'opération a révélé le fait que les fœtes des jumelles ne joignaient ce qui rendait l'opération excessivement dangereuse. On a réalisé aussi constaté que les muscles qui les unissaient étaient traversés par de nombreux vaisseaux sanguins, de telle sorte que les médecines internes administrées à l'une se répartissaient en quantité égale chez les deux sœurs.

Les jumelles ignoraient qu'on allait les séparer, et lorsque Dordica est reprise ses sens, elle s'écria: "Ils nous ont séparées". Rodica proféra les mêmes paroles presque simultanément.

CRIME MYSTERIEUX

Nora Fuller a été étranglée pendant qu'elle était sous l'influence du chloroforme

San Francisco, 12 — Le mystère qui entoure la mort de Nora Fuller, cette jeune fille de 16 ans dont le cadavre a été retrouvé dans une malle non inconsue de la rue Sumner, n'a pas encore été éclairci. Il ressort de l'autopsie que la jeune fille a été étranglée après qu'on lui eut administré du chloroforme.

Nora Fuller avait disparu depuis quatre semaines, mais le chirurgien qui a fait l'autopsie dit que la mort ne remonte pas au delà de dix jours. La police a pu identifier entrevé les traces du nommé Bennett, à qui la jeune fille s'était engagée comme bonne, et qui sous le nom de Hawkins aurait loué la maison où elle est morte.

GELE A MORT

Le cadavre de Louis Larion trouvé sur la glace de la rivière Merrimack

Manchester, N. H. 13 — Le cadavre de Louis Larion, gelé raide, a été trouvé sur la glace qui recouvre la Merrimack, à un endroit situé à deux milles de cette ville, près de l'école industrielle de l'Etat, mardi après-midi. Il a été découvert par des employés du chemin de fer qui sont allés annoncer leur lugubre découverte au poste de police de cette ville. Le cadavre a été ramené ici et on a pu l'identifier au moyen de papiers trouvés sur lui. L'homme était bien habillé et semblait âgé de 23 ans. Aucune marque de violence n'a été remarquée sur le cadavre.

LE MARDI GRAS

Des milliers de personnes le fêtent à Paris

Paris, 12 — Les Parisiens auxquels s'étaient joint mardi des milliers de personnes des villes environnantes, ont profité du beau temps pour célébrer la fête du mardi gras avec beaucoup plus d'entrain que les années précédentes. Il y avait beaucoup de monde sur les boulevards et à un moment donné la foule était si grande que la circulation des voitures dut être interrompue. Toutes les tables des terrasses des cafés étaient occupées, jusqu'à une heure avancée de la nuit par des personnes surveillant avec le plus grand intérêt la bataille de confetti et admirant les masques qui défilaient devant elles.

MANIFESTATION ANTI-BOER

Sydney (Australie), 12 — Une grande manifestation patriotique a eu lieu hier à l'hôtel de ville. Le maire présidait et plusieurs personnages politiques importants étaient inscrits sur la liste des orateurs. Six mille personnes y assistaient.

Des ordres du jour exprimant la confiance de l'assemblée dans le gouvernement et dans la conduite de la guerre de l'Afrique du sud par lord Kitchener, ont été votés au milieu d'un enthousiasme indescriptible; d'autres, félicitant les calomniateurs des troupes anglaises, ont été également adoptés.

La réunion a exprimé le voeu que les colonies se tinssent étroitement liées à l'empire à l'heure du péril.

Lugubre decouverte

Un vieux guide de chasseurs trouvé mort dans sa cabane, la figure dévorée par les rats et le corps couvert de plaies béantes

Ogdensburg, N. Y., 13—John King, âgé de soixante-seize ans, l'un des guides les mieux connus des sportmen qui vont faire la chasse dans les Adirondacks, a été trouvé mort dans son camp, à Big Trout Lake, près de Horse Shoe Pond, mardi matin. King vivait seul dans sa cabane, et n'en sortait presque jamais, pendant l'hiver.

On le vit pour la dernière fois, le 7 janvier dernier, alors qu'il partit de Horse Shoe, chargé de provisions, pour se rendre à sa cabane. Il avait l'habitude de venir tous les quinze jours au magasin de M. Low, à Horse Shoe, pour faire ses achats de provisions et de munitions. Comme il ne fit pas son apparition ordinaire, à l'expiration des derniers quinze jours, M. Low s'inquiéta et décida d'aller faire une visite au vieux, pour voir s'il n'était pas malade. En arrivant à la cabane, un spectacle horrible s'offrit à ses yeux. John King était étendu sur son lit, mort. Son corps était couvert de blessures, et dans un état avancé de décomposition. La mort devait remonter à deux semaines, au moins. Les rats lui avaient dévoré la figure, et son corps était couvert de grandes plaies béantes.

Le coroner Smith a été immédiatement averti, et s'est rendu sur les lieux pour tenir une enquête.

Tout semble indiquer que King a été assassiné dans un but de vol.

La police a l'affaire en mains.

M. LEROUX A HARVARD

Belle allusion a la statue de Lafayette au Louvre

LE ROMAN CONTEMPORAIN N'EST PAS UNE PEINTURE EXACTE DE LA SOCIETE FRANÇOISE

Le Cercle Français présente une médaille d'or au conférencier

Boston, 12—M. LeRoux, le gran sociologue, auteur conférencier français, a fait hier la première conférence de la cinquième série annuelle au théâtre Sanders de l'université Harvard, sous les auspices du Cercle Français. Un auditoire nombreux et choisi remplissait la salle. Il était composé de dames dont la plupart parlent et comprennent le français et d'étudiants universitaires dont la grosse majorité ne comprenaient un traître mot de la conférence.

M. LeRoux fait présenté par M. James H. Hyde qui a déjà beaucoup fait pour le Cercle Français de Cambridge. C'est grâce à ses efforts, en effet, si chaque année un éminent conférencier vient à Harvard y donner une série de conférences intéressantes à plus d'un point de vue.

Le sujet traité par M. LeRoux fut celui-ci: Le roman contemporain, est-il une peinture exacte de la société française?

Le conférencier commença par félicier le Cercle Français du travail par lui accompli pour l'avancement de la belle langue française, après quoi il entra en matière et traita en maître la question qu'il avait à développer.

Ce que nous savons de Paris, nous Américains, a dit M. LeRoux, ce sont ses boulevards ses théâtres, ses restaurants, mais nous ne connaissons pas la vie intime de ses bourgeois. Il est par conséquent difficile d'avoir une peinture exacte des mœurs françaises dans ce qu'on appelle communément un roman français.

Après avoir passé en revue les oeuvres fournies par le 17ième et le 18ième siècle, le conférencier parla du 19ième siècle, où Balzac prend son idéal dans la classe commerciale, mais ne fait aucune reproduction de la vie intime, puis il passa aux romanciers contemporains qui sont, dit-il des gens qui ne cherchent que leur plaisir et ne font passer pour français, bien qu'ils soient de nationalité étrangère.

Le conférencier termina en disant un mot du grand général Lafayette dont la statue au Louvre de Paris, l'ancien château des rois de France, semble saluer la Liberté américaine qui armée de son flambeau veut éclairer l'univers.

Cette après-midi M. LeRoux fait une conférence au Smith College et demain il sera à Harvard où il parlera de "Flambert comme peintre de France du Nord."

Hier soir les membres du Cercle Français ont fait une réception à M. LeRoux à la salle Gay, et lui ont présenté la médaille d'or conventionnelle qui se donne tous les ans au conférencier de Harvard.

MGR FALCONIO

Il est encore question de lui comme successeur du Cardinal Martinelli

Rome, 13—Aussitôt l'arrivée à Rome du cardinal Martinelli, ce qui sera dans quelques jours, on décidera qui devra le remplacer à Washington. Si c'est Mgr Falconio, c'est Mgr Zandetti ci-devant évêque de Bucharest et le nouveau chanoine de Ste Marie Majeure de Paris, qui le remplacera en Canada.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

On assure que les améliorations que la compagnie du Pacifique se propose de faire à sa ligne s'élèveront à la somme de $23,500,000. Cette somme sera dépensée pour la construction et la réparation des usines à Montréal, l'amélioration de la voie, la pose de voies doubles et la construction des élévateurs à grain. $10,000,000 seront dépensés pour locomotives et $6,500,000 pour l'amélioration de la voie.

QUEBEC

—M. J. Beaulieu, marchand sur la rue St Joseph, l'a échappé belle samedi après-midi. Il venait de quitter la fils de M. l'échevin C. E. Roy et allait traverser la rue, lorsque soudain, un tramway le frappa et l'envoya rouler à quelques pieds devant le panier du char. Rapide comme l'éclair M. Roy vola au secours de son fils et réussissait à l'empoigner et à le retirer de sa triste position, alors qu'il allait passer sous les roues du char.

— Nos concitoyens irlandais viennent de décider de célébrer leur fête nationale, la St Patrice, par une grande démonstration civile et religieuse. Il y aura messe solennelle et procession.

— L'Association des Voyageurs de Commerce a terminé l'exécution de son programme carnavalesque par un superbe banquet samedi soir à l'hôtel Victoria. Les convives étaient nombreux, et le banquet est considéré comme l'un ses plus beaux qui aient été donnés à Québec.

OTTAWA

— Le Rév. Dr Evans, d'Iroquois, est venu proposer au gouvernement d'offrir une colonie de Gallois établis à Patagonie, de la faire venir dans l'Ontario où le gouvernement local vient d'offrir une étendue de territoire de six milles carrés. Il croit aussi que le gouvernement devrait employer ses efforts à engager les Gallois à venir au Canada. Il doit entreprendre une campagne d'immigration au pays de Galles.

GENTILLY

— Le 6 février, M. et Mme Dolphis Magloire Baril célébraient à leur résidence le 25e anniversaire de leur mariage. Leurs parents et amis n'ont pas voulu laisser passer ce joyeux anniversaire sans aller offrir aux deux héros de ce jour leurs souhaits de bonheur et le témoignage sincère de leur amitié. Il y a eu présentation de jolis cadeaux. Après avoir passé une journée et une soirée très agréables où la gaîté la plus franche et le plaisir n'ont cessé de regner, tous sont revenus enchantés et garderont un souvenir de cet heureux événement.

STE THERESE DE BLAINVILLE

— Les élections municipales du village de Sainte-Thérèse ont donné le résultat suivant: ont été élus par acclamation conseillers, M. D. Cloutier, marchand, et M. A. Raby, boulanger. Il y a eu contestation entre M. Raby et M. G. Charron, mais les amis de M. Charron n'étant pas assez nombreux pour demander le poll, M. Raby s'est trouvé élu sur division des électeurs. M. W. Lonergan, conseiller, ayant résigné comme conseiller et maire, les conseillers se sont assemblés samedi pour choisir un nouveau conseiller et un maire.

— L'Imperial Oil Co., a établi un réservoir d'huile ici; une voiture distribue l'huile aux marchands de ce village et des paroisses environnantes.

ST HYACINTHE

— M. Charles Nelson, ancien citoyen de St Hyacinthe, est décédé à St Paul, Minnesota, à l'âge de 65 ans.

Il était le fils du grand patriote, le Dr Wolfred Nelson.

M. Charles Nelson, après ses études, vint s'établir à St Hyacinthe comme marchand et plus tard devint propriétaire d'un fonderie en société avec le frère du Rév. M. Soly du Séminaire de cette ville.

Il fut le fondateur ici du premier corps militaire qui ait existé à St Hyacinthe.

Ayant quitté notre ville, M. Nelson s'en alla à Paris, France, puis à Londres, Angleterre, où pendant six ans il fut employé à la célèbre maison de quincaillerie Nettleford, ayant alors comme compagnon d'office M. Jos. Chamberlain, aujourd'hui secrétaire des colonies, dans le cabinet anglais.

Retour d'Europe, M. Nelson vint s'établir à Montréal comme marchand de fer, et devint quelques années plus tard gérant de la fonderie Ives à Longueuil.

Depuis dix-huit ans M. Nelson demeurait à St Paul Minnesota exercait la profession de courtier de mines de toutes sortes, ayant des relations d'affaires très étendues par tout le Canada, les Etats-Unis et les pays européens.

CRESOL—CRESOL

Est le désinfectant le plus puissant, le moins dispendieux et le plus universellement employé par toutes les classes.

Il est d'une nécessité qui s'impose pour assainir l'air de la chambre du malade, du rez-de-chaussé, des lieux d'aisance et pour désinfecter les crachoirs et autres ustensiles.

Il est préférable à l'acide carbolique en ce sens qu'il est moins poison et moins corrosif.

Crésol guérit les plaies, les piqures, les boutons et toute irritation de la peau. Crésol est aussi d'un emploi général comme remède vétérinaire.

Crésol ne coûte que 5 cents le gallon quand il est réduit avec de l'eau en solution ordinaire.

Crésol vous éloignera de la maladie et vous sera une sauve-garde contre les épidémies.

Se vend en bouteille de 10 cents, 25 et 50 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

VALANT LA PEINE D'ETRE CONSIDERE

Nous offrons des parfums aux prix réguliers de 40c et 50c pour 25c l'once et nous ne chargeons rien pour les bouteilles. Pas moins qu'une once vendue à ce prix. Vous avez votre choix sur les odeurs dont les noms suivent: rose blanche, héliotrope blanc, lilas blanc, lis de la vallée, oeillet blanc, fleurs de pomme sauvage, Le Francezus, lilas de Californie, rose rouge, violet Jockey club. Ce sont des extraits de première qualité, de véritables marques, Carleton & Honey, 226 rue Merrimack. Chocolat chaud gratis, pour les dames demain après-midi, de 2.30 à 5.30 heures.

Le Labrador n'a en propre que 6,000 pêcheurs permanents, mais 30,000 venant de l'étranger, visitent ses bords chaque année.

Voudriez-vous Connaitre

Nos quatre Grands Marchés spécialaux que vous pouvez maintenant voir sur nos comptoirs pendant cette véritable et gigantesque vente d'écoulement qui se continue ici?

LES VOICI:

25 Habits de style en chèviotte de fantaisie et noire pour garçons, bien faits et tout laine, qui étaient de rares valeurs pour $6.00, $7.00, $8.00 et $10.00, maintenant sacrifiés à $1.98, $2.50, $3.98 et $4.98.

73 Habits en clay noir de 18 onces pour garçons, grandeurs de 14, 15 et 16, qui n'ont jamais été vendus moins de $10.00, le prix de vente est maintenant de $4.98

Habits au beau clay noir pur de 16 onces pour hommes, marchandises au prix régulier de $12.00, prix réduit à $6.98.

Beaux Habits Frocs en beau clay noir de 18 onces, doublés en satin Farmer, piqûre en satin, taillés d'une manière élégante et qui sont toujours vendus pour $15.00, sacrifiés à $8.50

Rappelez-vous aussi que les mêmes prix réduits prévalent sans merci dans tout notre stock de pardessus et d'habits pour hommes et garçons aussi bien que dans nos départements de mercéries et de chaussures,

Soyez là de bonne heure demain matin.

Venez, soit que vous vouliez acheter ou pour simplement voir. Nous serons contents de vous convaincre des véritables grandes offres que nous vous faisons.

Parthenais Frères,

522 à 536 RUE MERRIMACK.

La Vente de Pantalons de CHALIFOUX Est un Immense Succes!

Comment pourrait-il en être autrement? Quel homme de bon jugement pourrait résister à de telles valeurs:

Pantalons de $6 pour $3.
Pantalons de $4 pour $2.
Pantalons de $2 pour $1.

Il y a eu toute une foule d'acheteurs coutants la semaine dernière, les hommes sages en première ligne, des hommes qui ont perdu foi dans les annonces, tous ont apprécié les grandes valeurs extraordinaires que nous donnons pour l'argent.

Si vous désirez épargner de l'argent, achetez maintenant. Si vous ne vous occupez pas de votre argent, vous pouvez acheter en aucun temps et payer plus.

J. L. Chalifoux,

47 à 59 rue Central.

Pronostics Demain, nuageux et probablement suivi de neige. Dimanche, neige matinale et temps clair dans l'après-midi. Vent du nord à l'est.

L'Etoile

Température d'hier d'après Thompson's Spa: 3, a. m., 22; 6, a. m., 22; 9, a. m. ,22; 12 midi, 34; 3, p. m., 33; 6, p. m., 27; 9, p. m., 22; 12 m., 22. Moyenne, 26 3-7.

16e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 14 FEVRIER 1902. NO. 265.

LES LOWELL TRIOMPHENT

Ils battent les Plymouth par un score de 9 a 1

HIPSON REFUSE DE VENIR SE MESURER AVEC NOS "BOYS"

Murphy et Miller se montrent irascibles et gâtent la partie

Les Lowell ont remporté une victoire hier soir sur les Plymouth qui a été très lente pour les spectateurs. Il y a eu une grande contestation des deux côtés et l'équipe de Parsons a remporté la victoire par huit points. La partie a été de 9 à 1.

Les Plymouth ont perdu un de leurs buts par leur négligence. S'ils avaient été traités suivant les règles de la ligue, il y aurait eu à leur dossier une douzaine de transgressions de leur part.

Jack Connell, l'homme qui avait le droit exclusif de conduire le jeu de cette manière, a eu pitié des malheureux Pilgrims et par sympathie pour ces visiteurs l'audience a eu pitié de lui pour la méthode de vieux temps avec laquelle il a conduit la partie. Tout ce que les spectateurs pouvaient comprendre c'est que l'équipe de Lowell était en avant et que les Plymouth n'avait aucune chance.

Les Plymouth sont la cause de tout cela en général, mais la grande partie du blâme retombe sur les épaules de Hipson, qui a refusé de venir ici hier soir à cause des critiques des journaux sur sa dernière partie, ici.

Le gérant Harlow d'Oldtown, a essayé en vain de faire revenir Hipson sur sa décision, et Harlow a remplacé Hipson par un jeune homme du nom de Callahan qui a joué pendant quelque temps dans les environs de Plymouth.

Callahan est un assez bon joueur, mais il a les marques d'un novice et a beaucoup à apprendre dans le jeu de polo. Il emploie son bâton avec assez de habileté mais il ne l'emploie pas assez souvent. C'est probablement ce qui le rend timide pour jouer avec des gens tels que Jean et Lewis.

Miller et Murphy ont été les seuls qui ont pu faire quelque chose contre les Lowell hier soir. Wood a travaillé comme un Trojan dans toute la partie. Tom Murphy et Miller étaient de mauvaise humeur dès le commencement de la partie, probablement à cause de l'absence de Hipson et les spectateurs étaient enclins à sympathiser avec eux. Mais quand les deux joueurs ont commencé à montrer leur colère contre les Lowell l'attitude de l'audience a grandement changé et les Pilgrims ont été hués. Dans la troisième partie du jeu Tommy Murphy a perdu son humeur entièrement et avant qu'on put le prévenir, il eut une passe de mots avec Jean. Le cas pitoyable des Lowell objecta et pendant une minute ce ne fut qu'une mêlée après laquelle les principaux se retirèrent et la partie fut terminée jusqu'au bout par quatre hommes d'un côté.

Les Lowell seront à Worcester ce soir.

L'arbitre Connelly a exprimé l'opinion qu'après la partie d'hier soir, Murphy était à blamer pour sa prise avec Jean. "Murphy a cherché à faire du trouble toute la soirée," dit Connell, "et il en a eu enfin". Je l'ai averti longtemps avant que le dernier trouble vint à arriver. Je n'ai pas traité de fou aucun de ces hommes, parce que je pensais que leur retraite de la partie était tout ce qui était nécessaire".

LABRANCHE-GAUTHIER

Lundi, le 10 février M. Georges Labranche unissait sa destinée à celle de Mlle Laura Gauthier. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. Père Marion. M. Walter Gauthier, père de la mariée, servait de témoins à sa fille et M. Alfred Gauthier servait de témoin au marié.

Après la cérémonie religieuse un scompteux goûter a été servi à la résidence de M. Walter Gauthier, 200 rue Cheever. Le même soir M. et Mme Labranche donnait une grande réception à leurs nombreux amis. La soirée fut des plus charmantes, il y eut du chant, de la musique et on s'amusa à qui mieux mieux, on servit des rafraîchissements.

M. et Mme Geo. Labranche ont reçu de beaux et riches cadeaux. Un magnifique service de toilette, par M. George Gauthier et Mlle Méréna Lavallée, garçon et fille d'honneur; $5 en or, M. Philippe Gauthier, frère de la mariée; lampe et confortable, M. et Mme Gauthier, parents de la mariée; couvrepieds blanc, M. et Mme Roy; couvrepieds blanc, Mlle Marie Louise Gauthier, soeur de la mariée; un magnifique album Mme Ripelle; lampe par M. Alphonse Bisson; un canard, M. et Mme Eugène Chantal; une théière, M. et Mme Alfred Frenette; une demi-douzaine de cuillers à table, M. et Mme Eug. Matard; une demi-douzaine de cuillers à thé. M. et Mme Français Frénette; service à eau, Mlle Alexina Desrosiers; un service à vin, M. Ozdomir Langlois; un service à eau, M. et Mme André Bisson; un plateau à fruits, M. et Mme Adélard Sylvestre; deux vases à fleurs, M. Philippe Gauthier, frère de la mariée; un fromagier, M. et Mme Ovila Gaulin; une corbeille à pain, M. Eugène Frénette; une demi-douzaine de serviettes, M. et Mme Ferdinand Gauthier; une statue, M. et Mme Albert Samson; une chaise, M. Elie Delisle; un service de vaiselle, M. et Mme Gauthier.

M. Georges Gauthier et Mlle Mérina Gauthier avaient l'organisation de cette belle soirée et les louanges ne leur ont pas fait défaut.

Nos meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité à M. et Mme Georges Labranche.—Communiqué.

CLUB 1900

Les membres du club 1900 se sont réunis hier soir chez M. David A. Parthenais, rue Philip. On a fait la partie de whist et le jeu a été très animé.

Mme Paul Vigeant a remporté le premier prix pour les dames et M. Ephrem Pelletier le premier prix pour les messieurs, tandis que Mme Joseph Marin a remporté le prix de consolation pour les dames et M. Edouard S. Houle pour les hommes.

La soirée a été des plus charmantes sous le toit si hospitalier de M. Parthenais. Des rafraîchissements ont été servis et ce n'est qu'à une heure avancée qu'il a fallu entrer au logis.

A L'HOTEL DE VILLE

Le comité des appropriations et la commission de l'aqueduc tiendront des assemblées respectives ce soir à 8 heures.

Le bureau de l'assistance publique de Lawrence a envoyé trois de ses membres ici hier après-midi en compagnie du surintendant Winslow du département des bâtisses publiques pour visiter le dispensaire municipal et en étudier son organisation en vue d'en établir un pareil à Lawrence.

ERREUR N'EST PAS COMPTE

Une erreur s'est glissé dans notre compte rendu de l'assemblée tenue mercredi par le club de naturalisation du quartier ouest. MM. G. E. Dion et Edouard Méthot ont été élus respectivement assistant secrétaire et assistant trésorier et non pas, comme il était dit, secrétaire et trésorier.

Aussi dans une note, publiée mercredi, au sujet de l'anniversaire de Lincoln, il faut lire 93ème anniversaire de naissance, au lieu 32ème anniversaire de sa mort.

A cote d'un cadavre

Mme Matthew McAdams de la rue Branch constate ce matin en se levant que son mari est mort

Matthew McAdams, âgé de 67 ans, résidant au No 145 rue Branch, a été trouvé mort ce matin dans son lit. La défunt s'est couché hier soir en parfaite santé, ce matin lorsque Mme Mc-Adams se leva à 5 heures pour faire du feu elle s'aperçut avec stupeur que son mari ne donnait plus signe de vie. Le Dr Waller fut mandé et constata que le défunt avait succombé à une maladie de coeur.

Detruit par le feu

Le Merrill House de Tingsboro n'est plus qu'un monceau de ruines

Un peu après minuit les citadins regagnant leur demeure furent frappés à la vue d'un lueur rouge s'élevant en arrière des collines de Lowell. On pensa pendant quelque temps que Nashua ou Manchester était ravagée par une conflagration pareille à celle de Waterbury et de Paternon et l'on s'empressa de s'enquérir. Presqu'au même instant l'opérateur de nuit au bureau du téléphone de Nashua appelait Lowell et demandait si la Spindle City n'était pas la proie des flammes. Il devint évident que le feu devait faire son oeuvre dans Tyngsboro ou à North Chelmsford.

Le gardien de nuit de la gare du Boston & Maine à North Chelmsford fut alors appelé et il répondit que le feu était près de la gare de Tyngsboro et que celui était menacé de destruction. Déjà une locomotive avait été envoyée sur le théâtre du sinistre pour sauver un certain nombre de wagons de fret qui stationnaient près de la gare.

L'incendie exerçait ses ravages au Merrill House et en dépit des secours portés par la population et la brigade des pompiers volontaires l'édifice fut réduit en cendres. C'est fort heureux que le Merrill House fut éloignée des autres maisons, car il est certain que le feu s'y serait communiqué tant il était ardent. On ignore l'origine du désastre. L'on a constaté cependant que l'incendie a commencé près du hangar reliant l'édifice à la grange.

L'hôtel était la propriété de M. George E. Perham et était évalué à $5000. C'était l'un des établissements les mieux connus dans un rayon de dix milles autour de Lowell.

Les pertes de M. Larrabée, le locataire actuel, sont d'environ $1500.

L'ETAT DE TRAVERSY

M. William Traversy a subi une opération à l'hôpital St Jean hier soir. Au moment où nous allons nous presse le malade est encore sans connaissence.

ABONDANTE HEMORRAGIE

Une demoiselle Lemire qui travaille dans le Tremont & Suffolk s'est mise à saigner du nez ce matin à l'ouvrage. Elle a été envoyée à l'hôpital des Corporations et mise sous les soins des médecins qui sont parvenus à arrêter le sang. Elle est très faible par suite de cette perte de sang.

ECHAPPE, MAIS REPRIS

Ce matin,comme la patrouille conduisait les prisonniers à la prison, un nommé Jean Christie, de 18 ans, est parvenu de se dégager de ses handcuffs, a sauté par-dessus bord et a pris la clef des champs. Après une longue course l'officier Freeman est parvenu à lui mettre la main au collet.

QUERELLES DE MENAGE

LA COUR DE POLICE SAISIE DE DEUX CAS PEU INTERESSANTS

Bérubé condamné à payer une pension à sa femme et Marin envoyé en prison

La liste d'écrou de la cour de police était peu chargée ce matin. Ernest Bérubé, sommé de répondre à l'accusation de ne pas pourvoir aux besoins de sa femme, Bernadetta Bérubé, a répondu que celle-ci lui était infidèle depuis leur mariage, ce qu'elle a contredit emphatiquement. Mme Bérubé prétend que son mari est jaloux, d'où les troubles qui les ont amenés en cour. Bérubé gagne un bon salaire, mais il n'est pas d'avis de payer volontairement une pension à sa moitié qui se trouve en ce moment dans une position intéressante. Ce que voyant le juge le condamna à payer $5 par semaine, Mme Bérubé disant que cette somme lui suffirait.

Mme Wilfred Marin se plaint que son mari abuse d'elle et s'adonne à l'intempérance. Sentence à deux mois et fourche une caution de $100 comme garantie qu'il gardera la paix lors de sa remise en liberté.

Antonia Silver et Joseph Martin, âgés tous deux de 11 ans, accusés d'avoir pénétré avec effraction dans la maison d'un Arménien, 16 Bent's Court et d'avoir volé des montres et des bijoux, devront comparaître devant le Bureau d'Etat qui prononcera la sentence.

Quelques disciples de Bacchus, Jeremiah Casey, Joseph Severia et John O'Brien ont été condamnés à $2.

ENFANT TROUVE

L'officier spécial, M Joseph Barton, a trouvé ce matin dans la rue avoisinant la manufature du Tremont and Suffolk, un jeune enfant de quatre ans qui ne parle pas l'anglais et n'est pas capable de donner son nom. L'enfant porte un reefer noir avec casquette brune. Les parents pourront le réclamer chez M. Barton qui l'a chez lui.

A. G. Pollard & Co.

Deux Occasions en Vaisselle

Dans la confection de la vaisselle il s'en trouve toujours qui ont de légères imperfections, et nous avons acheté deux lots d'une manufacture de ces seconds qui sont à bon marché.

450 DOUZAINES
d'Assiettes a Diner
En Pierre Blanche
Qui valent généralement $1.00 la doz. et que nous allons vendre
5c pièce ou 60c la doz.

Aussi un lot de
Plats à Fruits ou à Salade
En Porcelaine
Avec de jolies decorations en rose' œillet, pensees, etc. et en sus dessins en or, ces plats valent 50c et 75c, tous a
25c chacun

☞ L'interêt se continue toujours dans nos ventes speciales de
Couvre-pieds endommagés, qualités de $1.25 et $1.50 pour **79c**
Chaussures pour Hommes, qualités de $3.00 et $3.50 pour **$1.98** la paire

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

O'Donnell & Gilbride Co

Gants Golf

Pour Dames et Demoiselles

Un peu plus de 40 douzaines, de gants deparellés qui seront mis en vente demain a prix reduits.

Gants Golf pour dames, cardinal et noir, réduits à 21c la paire.
Gants Golf de fantaisie pour dames, la qualité de 50c, réduits à 37c la paire
Gants Golf pour demoiselles, marin, rouge, brun et noir, la qualité de 50c, réduits à 33c la paire

Hamburgs et Insertions

Valeurs exceptionnelles en Patrons nouveaux en vente Aujourd'hui et demain

Bordures et insertions en Nainsook, valeur de 8c, pour 5c la verge.
Bordure et insertions en Nainsook, valeurs de 12½c et 15c, pour 7c et 9c la verge.
Insertion en batiste et en mousseline, valeur de 17c, pour 10c la verge.
Services convenables en Nainsook et en mousseline avec bordures ajourées, bien finie, pour 19c, 25c et 30c la verge.

100 doz. de bas en cachemire noir pour Dames a 1-3 de moins que les prix regulier demain

Ceci est un achat spécial de bas unis et de fantaisie de bille qualité, avec talons et bouts doubles, valeur régulière de 50c, prix de vente demain,
33c la Paire.

3 valeurs peu ordinaires en beaux Mouchoirs, sujets aux imperfections, en vente aujourd'hui

Mouchoirs tout toile pour dames, ourlet de 1-4 et 1-2 pouce, valeur régulière de 12 1-2c, pour 8c chacun.
Mouchoirs en lawn blanc pour enfants, ourlet de 1-4 et 1-2 pouce, juste ce qu'il faut pour l'école, 4 pour 10c
Mouchoirs en coton blanc Bandana et de couleurs, pour hommes, 18 pos carrés, ourlet de 1-2 et 1 pouce, valeur extraordinaire, 4c chacun.

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Berniere, le graveur

Condamné aux travaux forcés à perpétuité pour avoir tué sa femme

Paris, 14 — Un rédacteur du "Journal", M. Jacques Dhur, en ce moment en Nouvelle-Calédonie, a eu un entretien avec Berniere, le graveur condamné, en 1881, aux travaux forcés à perpétuité, par la cour d'assises de l'Hérer, pour avoir tué sa femme.

Voici en quels termes M. Dhur rend compte au "Journal" de cet entretien:

Une physionomie tourmentée, une fixité étrange des prunelles, avec,par toute sa personne, quelque chose d'infiniment triste et indéfinissable. Tel est Berniere.

Des heures durant, de son pas automatique, il erre, à la nuit, le long de la grand'rue, à Bourail, jusqu'à ce que la fatigue le pousse, presque machinalement, vers la petite maison où il gîte, tout là-bas au haut du village.

— Oh! la bonne d'amour!....

Et me voici chez Berniere, qui, après de longues hésitations, d'une voix basse, dans un réveil instinctif de souffrance, me dit tout le drame où a sombré sa vie.

Il est au bagne, depuis plus de vingt ans, pour avoir tué sa femme. Il l'avait épousée par amour. Et, sous son regard aimant Longtemps, la vie fut calme et douce au foyer, comme en un nid. Mais c'était trop de bonheur. Et la débâcle commença. Sa femme oublia ses serments. Cela lui plongea au cœur un fer rouge, pourtant, il pardonna. Elle se donna à d'autres; alors, pour ne pas la perdre à jamais, il pardonna encore. Ce fut la chute, la dégringolade en pleine fange. La jeune femme s'était lancée dans la vie de théâtre, et, timidement, Berniere venait heurter à la porte de l'actrice, mendiant un peu d'amour. Puis, un jour, il vit rouge et tua.....

Et, après l'avoir tuée, il continua de l'aimer....

Tumultueusement, toutes ces choses, enfouies au plus profond de son être, et qui n'en étaient jamais sorties, roulent jusqu'à ses lèvres. Parfois, à certains avaux, des bontes brusques lui sautent au visage, teintant de rouge les pommettes. Et il parle tout d'un trait, dans une hâte d'avoir fini, de vider ses souvenirs qui le mordent encore à plein cœur, si rudement.

Quelques minutes de silence tombent sur nous. Et, semblant revenir du très loin dans ses pensées, avec un hochement douloureux de la tête, Berniere reprit encore:

— Oh! la bonne d'amour....

Après ce crime, durant des mois, il demeura stupide, croyant que sa raison allait l'abandonner. Le remords lui dardait ses pointes de feu à travers le crâne. Un terrible remous de douleur tournoyait dans son cerveau, l'étourdissant, l'égarant. L'affolant.De rouges visions hantaient son sommeil, hérissant d'un frisson glacé tous ses membres.

Puis, ce fut comme une obsession physique. Il s'exaspérait au souvenir enfiévrant du bonheur passé.

Avec acharnement, il fouilla dans ses souvenirs, les étala, les mit à nu. Puis, à un flot sondain de la mémoire, il a de grands élans de voix, avec des coups de tête en avant, toute une mimique puissante.

La mort n'était pas une barrière suffisante entre elle et lui. Son désir, affolé, aurait voulu voir jusqu'à elle. Et, écrasé sous le poids d'une accablante déscendance, des heures durant, il demeurait l'œil comme fixé sur la photographie de la morte. Il recevait la grâce de son être séduisant, la douceur de son sourire, les rondeurs tentantes de sa gorge. Il la contemplait avidement, éperdument, dans une extatique communion de ses prunelles versées dans les siennes. Cela l'emplissait de résignation, de courage. Cette douce figure de femme, maintenant le fortifiait, le sauvait. Et, peu à peu, une étrange sensation d'apaisement entrait en lui, rasséréna it son âme tumultueuse, calmait sa chair enfiévrée. C'était comme une pluie de charme qui combait bienfaisante sur son corps.

Mais, dans son récit, Berniere s'arrête, mordu par une brusque pensée. Et, tout près de son lit, dans un petit meuble en bois, scellé au mur, ainsi qu'une niche de saints, avec un frémissement religieux, il prend une photographie. Une mélancolie soudaine embrouille ses prunelles.

— Tenez! me fait-il.

Et, il place sous mes yeux une image jaunie par les années, et comme mangée par eux. La mortie est là, dans sa gravité de tableau, en Alsacienne. Et, sous les larges coques de deuil encadrantes, sourit un grand visage de femme, aux grands yeux caressants.

Retenant à quelques pas de moi, appuyé sur le dossier d'une chaise, Berniere, la figure tout attristée, la tête un peu relevée, me regarde:

— C'est bien elle, prononce-t-il.

Et, dans un murmure, un prénom qui se fond sur ses lèvres, en fruit délicieux: "Madeleine".

Sur ses traits flambe l'illumination d'un sourire. Mais ce fugitif rayon de joie s'éteint, enfoui, englouti sous les plis des rides qui, soudain, se creusent, et d'une voix qui entre au vif des chairs, il balbutie:

— Tous les soirs..... oui encore... des heures, et des heures..... je la contemple.

Et, les yeux plantés droit sur moi:

— Hein! croyez-vous, monsieur,qu'un criminel puisse ainsi regarder sa victime....

Puis, lentement devant lui, dans un geste inconscient de douleur, ses bras se lèvent pour retomber brisés, inertes, en choses mortes. Et je me tais, avec un frisson d'hésitation, de doute, d'angoisse.

Un long silence. Berniere, maintenant, marche à travers la pièce et il me semble qu'il oscille sur ses jambes, étourdi, titubant. — ainsi que sur le pont d'une barque ballottée par les vagues.

Mais voici qu'un rire frais s'égrène derrière la porte close, et on frappe à coups légers.

— Entre, mignone!....

Une délicieuse fillette se précipite tend ses joues au "forcat", et fixe sur moi de claires prunelles où luit un étonnement.

Un regard du gravaur a une flamme neuve. Sa voix, un peu âpre, aussitôt se détend, s'amollit, laissant une douceur de caresse à ce qu'il dit ensuite.

C'est, m'explique-t-il, une petite fille que j'ai eu quelque sorte adoptée il y a quatre ans. Elle avait un an quand, abandonnée par son père, puis par sa mère, elle fut laissée aux soins d'une vieille femme alcoolique. Je l'ai recueillie J'essayerai d'en faire une honnête femme. Après l'expiation, ce sera là comme une sorte de réparation....

Il sourit d'un sourire qui se mouille, attendri par cet aveu.

Mais la gamine rôde par la pièce, empilassant l'air du vol léger de son babillage. Elle touche à tout. Et, soudain, la mine grave:

— Papa, monsieur, tu veux acheter ça....

Et elle me présente un énorme coquillage, un casque où burinée en noir dans la nacre lumineuse s'étonnait, en fleur étrange, une suave figure de femme. Et, au-dessous, ces mots: "S. M. l'Impératrice de Russie."

C'est une œuvre de patience; mais aussi une œuvre d'art. Car Berniere est un graveur de talent. Le coquillage est à vendre .et, volontiers, je l'emporte.

Déjà loin, je me retourne pour sonner une dernière fois à l'enfant, dont la grêle silhouette grelotte dans le grand trou noir de l'encadrement de la porte. Et, en même temps, me regard embrasse la maisonnette qui abrite cet étrange "forcat". Elle est là, par affreusement triste, comme affaissée aux alentours, les portes closes de l'unique fenêtre closes ainsi que les paupières d'une morte. Et, du toit écroulé par un cyclone, émergent deux poutrelles qui semblent en bras de croix, avec chaque dragonne de ses traits cabrés, où il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou coloriype. Profiter-en.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin. Une assortiment des plus variés, la qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

Madame Riopelle, ayant acheté un lot de marchandises de hasqueronte à bien bon marché, l'offre en vente au tiers du prix. Ce stock consiste en manteaux, habits, jupes et corsages (shirt waists) 52 manteaux, 20 habits, 50 jupes, 17 manteaux pour enfants et 35 jupes en duck, en même temps elle vendra le reste de ses chapeaux presque pour rien. Tout sera vendu à grand sacrifice. Une visite est sollicitée, il y sera de votre avantage. jno

Proverbes

A femme hargneuse mari brûtal.

* * *

Grande langue, grands mensonges.

* * *

Par vente et par nue l'air se remue.

* * *

Mieux vaut pour soi un raisin que deux figues pour le voisin.

* * *

Pâques longtemps désirées en un jour sont passées.

* * *

Avec argent, langue et latin, partout on trouve son chemin.

* * *

En avril nuée, en mai rosée.

* * *

Bourgeon qui pousse en avrti peu de vin dans le baril.

* * *

Chapon de huit mois, manger de roi.

* * *

Le dernier venu ferme la porte.

APRES LE PROCES LE BON VIN

Certain faiseur d'affaires était dernièrement cité en justice pour une peccadille, quelque chose comme un délit de chasse ou de pêche ,et s'en tendait condamner à seize francs d'amende.

Il s'était fait assister par un avocat de ses amis, qui est son conseil habituel, M. X, — un bon vivant, spirituel et sceptique.

Je n'ose vous parler d'honoraires pour un si mince procès, dit notre homme à son défenseur. Mais faites-moi le plaisir de venir dîner ce soir chez moi.

Le repas fut exquis et arrosé de vin généreux. Au dessert, surtout, parut certain bourgogne très vieux que l'amphitryon recommanda spécialement à l'attention de son invité.

— Goûtez-moi ce vin, mon cher. Et vous savez, j'y tiens fort et n'en offre qu'aux amis qui m'ont rendu service. Dites que vous en semble?

— Fameux, en effet!

— Eh bien! ce n'est rien encore auprès d'un autre que j'ai en cave. Cinquante ans de bouteille quelque chose d'incomparable.

Lors M. X .toujours prompt à la riposte:

— C'est celui-là, n'est-ce pas, que vous me ferez boire quand je vous aurai défendu aux assises?

Exquise découverte.

Dans le compte rendu des toilettes d'une élégante première, ce détail:

"Mlle X... portait une toilette d'un mauve attendri."

On peut espérer que nous allons voir ainsi toute une palette sentimentale, et que nous lirons dans les prochains Echos de la Mode:

—Mme de B.... encore en demi-deuil, avait une robe gris douloureux. Mlles R... étalent en rose évaporé comme il sied à leur âge. Mme G... en violet méditatif. Mme Z... en jaune Symbolique.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Pour tous travaux de dentisterie, pleins, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste O. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 9 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de ses portraits cabinets, ou il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou colortype. Profiter-en.

Sexualité découverte.

Dans le compte rendu des toilettes d'une élégante première, ce détail:

"Mlle X... portait une toilette d'un mauve attendri."

On peut espérer que nous allons voir ainsi toute une palette sentimentale, et que nous lirons dans les prochains Echos de la Mode:

—Mme de B.... encore en demi-deuil, avait une robe gris douloureux. Mlles R... étalent en rose évaporé comme il sied à leur âge. Mme G... en violet méditatif. Mme Z... en jaune Symbolique.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Pour tous travaux de dentisterie, pleins, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste O. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 9 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de ses portraits cabinets, ou il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou colortype. Profiter-en.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin. Une assortiment des plus variés, la qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

Madame Riopelle, ayant acheté un lot de marchandises de hasqueronte à bien bon marché, l'offre en vente au tiers du prix. Ce stock consiste en manteaux, habits, jupes et corsages (shirt waists) 52 manteaux, 20 habits, 50 jupes, 17 manteaux pour enfants et 35 jupes en duck, en même temps elle vendra le reste de ses chapeaux presque pour rien. Tout sera vendu à grand sacrifice. Une visite est sollicitée, il y sera de votre avantage. jno

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Fumez la cigare OLD FUNDERD de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

LA BON MARCHE Dry Goods Company.

La Boule Roule de plus en plus.

Les Ventes Spéciales Deviennent De plus en plus Grandes.

Un mouvement de grand intérêt public avec des profits s'étendant au loin croît de plus en plus à mesure que les jours et les mois se succèdent.

C'est la même chose avec ces Ventes Speciales de Fevrier.

Cette croissance est logique et elle est due aux économies qui proviennent dans les offres que nous faisons. Ce n'est pas étonnant qu'elles soulèvent l'entousiasme du public. **Lisez le nouveau budget d'aujourd'hui**

Vente speciale CORSETS

Elite et Warner à l'epreuve du rouille.

88 3-4 DOUZAINES OU 1665 CORSETS.

Une grande quantité mais le prix remarquable les fera écouler promptement.

Parfaits sous tous les rapports.

Non des vieux styles point désirables mais nouveaux, frais et pimpants Nous avons les mêmes numéros sur nos tablettes à $1.00 et ils se vendront bien pour ce prix.

Devanzie droite, blais avec ornements, aussi longueur courts et moyenne. Les couleurs sont marron, blanc.

Toujorne $1.00 la paire, Dans cette veute . . **59 cents la paire**

Chemitypes

Montés sur carton gris—belle variété—grandeurs 19½ x 10½. Considérez la grandeur de cette image et alors vous réaliserez ce qu'elle vaut. Nous n'aurions pas honte de demander 25c pour cette image. Pour cette fois seulement 10c chacune

Vous êtes-vous procure Un Lot a Batir?

Bijouteries en Perle

Une démonstration spéciale

Le démonstrateur est un graveur et un bijoutier d'expérience. Travail spécial si on le désire. 32 sortes différentes en exhibition. Les prix varient

de 10c à $50.

Tout dans cette ligné de bijouteries est fait de ces belles pierres. Etalées sur le comptoir devant l'ascenseur.

Les bonnes Choses demandent la repetition.

Vente Speciale —DE— CHAUSSURES DE DAMES

400 paires venant directement de la manufacture

Elles sont sans fante —Toutes nouvelles et styles désirables de cette saison. Le manufacturier a été obligé de convertir ce grand surplus en argent comptant de suite. Il l'a fait mais il en a souffert une grande perte. Vous en serez le gagnant dans cette grande transaction en autant que vous aurez une

CHAUSSURES DE $2 POUR $1.39

Les cuirs sont Dongola, Vici, Kid et Veau Calf. Elles sont étalées sur le grand comptoir de devant dans le département des chaussures.

Une exhibition d'avance —DE— SOIES FOULARDS

Les dames d'vrienuent de plus en plus avec le temps sous l'influence de notre vente de soie. Pourquoi pas? Elles trouvent toujours les styles les plus nouveau avec l'épanouissement de la nouveauté. Renfermés dans leurs plis soyeux les prix sont les prix attrayants qui touchent à vos intérêts.

Dans le lot vous trouverez

Des foulards "Pongie" de 24 pce, **59c la verge**

Des Foulards Satin de 24 pes, **75c la verge**

et un bel assortiment de soie du Japon qui se lavent **49c la verge**

ETOFFES ATTRAYANTES QUI SE LAVENT

Comment pourons-nous en donner une description afin que vous puissiez en voir une idée de leur beauté charmante. Il faut voir une belle image avant de réaliser les possibilités de la peinture et du pinceau. C'est la même chose des étoffes les plus belles qui viennent du Monde Textile. Il faut que vous les voyiez pour en apprécier toute leur beauté. Toute l'essence et la poésie du printemps et de l'été brillent dans tous les plis gracieux. UNE IDEE.

Isabel Pongee, 39c la vge. Grenadine noire, 59c la vge
Marvelle Leno, 49c la vge. Fantaisie suisse, 49c la vge
Nouveautés en soie, 49c. Zephyr soie, 49c la vge
Zephyr Silk Spot, 50c Madras Norman, 19c la vge
Nouveauté Torquay, 49c Silk Spot Pekin, 39c la vge
Dentelle de soie, 49c la vge Nouveautés mercerisés, 25c

Votre portrait sur un bouton

La dernière fois

Venez vendredi ou samedi. Il vous sera délivré tout complet en moins d'une minute.

10c

The King

Le meilleur support du corsage sur le marché

Demandez à le voir.

Savon a Buanderie

On vient d'en recevoir cinq tonnes. La plus grande partie est déjà vendue.

15 pains 25c

Vente Spéciale d'Echantillons de Bas

Pour hommes, femmes et enfants. En laine, cachemire et aussi en coton, mais ou de fantaisie.

Cette offre en bas du prix signifie une épargne de 1-3 à 1-2 à chaque acheteur.

Prix de vente

6c à 29c la paire.

Prix régulier 12 1-2 à 49c

Savon de Goudron

Pain de 5 onces. Ne sent seulement pas le goudron, mais est le véritable article. Vendredi et samedi

3: le morceau.

Lots à Batir Donnés Gratis ! !

Cela parait incroyable, n'est-ce pas? Mais c'est un fait

Entrez dans notre Sous-Sol et voyez les plans.

SUR UN PETIT BREVIAIRE

O belles "Heures diurnales"
Verbe d'hier et d'aujourd'hui,
Dont la grâce voile l'ennui
De nos autres heures banales.

Vous qui, de l'aube jusqu'au soir,
Très savamment distribuées,
Chassez nos humaines buées
Par votre parfum d'encensoir.

Que vos antiennes et vos psaumes,
Et vos multiples oraisons
Embellissent nos horizons,
Comme un soleil dorant les chaumes,

Jusqu'au jour où vos mots pieux
Nous emporteront sur leurs ailes,
Et deviendront pour nous aux cieux,
Le chant des "Heures éternelles!"

l'abbé CHATRY.

LES CONSCRITS DE 1902

Origine du recrutement par voie de tirage au sort

SUPERSTITIONS EXTRAVAGANTES AUTOUR DES URNES FUNERAIRES

Touchantes coutumes léguées d'année en année

Paris, 14 — Les conscrits de 1902 parcourent les rues et les routes, bous tonnières enrubannées, cocardes aux chapeaux poyeux ,exubérants. Ils échangent des lazzis, interpellent les passants, font retentir les carrefours de refrains tapageurs. Dans le Sentier grisrie traditionnelle n'est pas bien dangereuse et l'on pardonne volontiers à ces jeunes gens d'afficher ainsi leur joie de se sentir hommes et leur fierté d'être bientôt soldats.

Le tirage au sort n'a plus aujourd'hui rien de terrible. C'est une simple formalité et un prétexte de réjouissances. Le hasard n'y joue plus qu'un rôle secondaire. Les mères elles-mêmes ne le craignent plus. Et la foule sympathique, s'achant que tous les Français doivent faire un stage au régiment, s'éclame, sans les plaindre, les conscrits qui passent:

—Vivent le classe!....

Le recrutement par voie de tirage au sort ne date à proprement parler, que du 19 fructidor an VI (5 septembre 1798. Cette loi avait été préparée dès 1789, par un député du Tiers, Dubois de Crancé, qui énonçait à la tribune cet axiome:

— Tout citoyen doit être soldat par devoir, nul ne doit l'être par métier.

Elle fut adoptée définitivement sur la proposition du général Jourdan .Elle était muette, à l'origine, sur la question du remplacement, qui se pratiqua sans l'intervention de l'autorité, jusqu'à la loi du 8 fructidor an XIII.

Même après sa réglementation, le remplacement fut la source de bien des scandales. L'industrie des marchands d'hommes se mit à fleurir. Vers 1840, on se rachetait du service pour 400 fr. Sous le second empire, le taux monta jusqu'à 2,500 fr.

Une certaine défaveur s'était attachée, du reste, à cette façon particulière de servir son pays. Pour les vieux grognards, qui faisaient sans broncher sept années de service, cela n'apelait crûment: Vendre le cochon de son père!...

A l'époque où le tirage au sort avait une extrême importance, où, de ses résultats, dépendaient les destinées de tant de vies, la conscription mettait en émoi toutes les familles. On remuait ciel et terre pour écarter le danger. On faisait agir toutes les influences, et dans les campagnes, surtout, la superstition sévissait autour des urnes sous les formes les plus extravagantes.

En Bretagne, on se croyait assuré d'un bon numéro at l'on avait dans sa poche une aiguille ayant servi à coudre le linceul d'un enfant mort-né.

Dans le Poitou, les conscrits ne cessaient de se mesurer des os de mort dans les cimetières, persuadés de la vertu de ces macabres talismans.

Dans le Béarn, l'anneau nuptial d'une veuve, attaché, à l'ineu du conscrit, dans un de ses vêtements, passait pour procurer les meilleures chances.

Et que d'autres amulettes on se disputait! Et que de médailles cousues par les mamans pieuses dans les vestes des gars! Que de neuvaines entreprises! Que de cierges brûlés dans les églises!....

Il y avait aussi des coutumes touchantes que les conscrits se léguaient d'année en année et qu'ils prenaient à cœur d'observer fidèlement. Tel ce mélancolique usage — conservé encore en quelque pays — d'aller porter, drapeau en tête, une couronne sur la tombe des camarades de la "classe" qui étaient morts avant la vingtième année. Tel ce barclage symbolique de rubans qui flottaient autour de leurs têtes, et dont chaque couleur marquâit une signification particulière: le blanc liséré de vert indiquant le triomphe de ceux qui échappaient à la caserne; le rouge désignant à la pitié publique ceux auxquels leurs numéros interdisaient tout espoir.

Il ne faut rien regretter. Les conscrits d'à présent n'ont plus besoin de ces rubans funèbres. La tâche qu'on leur impose est plus légère que celle de leurs aînés. Répartie sur tous, elle est moins lourde pour chacun. Et chacun après avoir fêté comme il sied son tirage, fera son devoir au régiment.

M. THOMY THIERY

Et son legs de tableaux au musée de Louvres

Paris, 14 — Un homme débarque à Paris, il y a trente ans. C'est un très riche exotique qui a fait fortune comme planteur à l'île Maurice, cette île arrachée au colifer de la France par l'Angleterre. Lui-même, Français de race, est Français de coeur, bien que le sort de son pays ait changé. Sa taille est élevée, ses manières sont élégantes et distinguées, sa santé est robuste. Il est entre deux âges, au moment où la plupart de ceux à qui leur situation et leur esprit permettent de s'amuser, songent à consoler par des joies bruyantes la mélancolie de leur maturité inquiète. Que va-t-il faire? La fête le sollicite, les courses, le jeu, les coulisses et le sourire des femmes qui s'offrent et l'enlacement des bras qui s'ouvrent.

Non, l'amateur qui vient de léguer au musée du Louvre une collection de tableaux considérable dédaigna tous ces plaisirs .Thomy Thiéry ne voulut connaître que les satisfactions de la collectionneur .La loge à laquelle il était abonné à l'Opéra fut le revoir le premier mais: elle appartenait en réalité à ses amis les Mauriciens de Paris. Membre d'un club. Il n'y mettait pas les pieds un jour. Cependant ayant tenté de s'y risquer, il ne put se faire reconnaître et fut mis à la porte.

Le goût des arts, ou plutôt peut-être celui des collections, lui vint en visitant l'exposition d'un marchand de tableaux. Le marchand, qui était en train de causer avec lui, et qui ne lui soupçonnait pas tous ses millions, le quitta brusquement, sans trop de politesse, pour s'empresser auprès d'un riche amateur qui entrait. Thiéry conçut alors pour la première fois l'importance que peut prendre dans la société l'homme qui a acheté des tableaux .On lui paria de La Caze, qui a assuré la survie de son nom. Il songea à créer, d'après cet exemple, une salle Thomy Thiéry, et cet homme qui était le plus simple du monde et le moins orgueilleux sentit peu à peu naître en lui une démangeaison étonnante quelque fort répandue: celle de la vanité posthume. Elle a du bon, car on lui doit les fondations Nobel, le legs Thiéry, et d'autres pour l'avenir.

Les premiers essais du néophyte de l'art ne furent pas heureux. Il commença par acheter de lui-même cinq sol-disant Rousseau qu'une expertise reconnut faux; le marché dut être annulé. Depuis ,conduit par un guide sûr ,M. Mallet, il se mit à suivre les grandes ventes ou à guetter certaines toiles chez des particuliers. Ses préférences étaient limitées aux peintres français de l'école de 1830, les Corot, les Millet, les Dupré, les Decampe, les Diaz, c'est-à-dire précisément ceux qui font défaut au Louvre et qu'il savait devoir y être accueillis portes toutes grandes ouvertes.

Il connut alors les émotions terribles et douces du collectionneur. La recherche d'un tableau le passionnait; il faisait des battues savantes et compliquées, et lorsqu'il tenait une piste, il perdait le sommeil. Jamais chasse ne fut plus troublante. Ses concurrents ne lui laissaient pas de répit. Il lui fallait user de ruses et de détours, taire ses convoitises, cacher ses ambitions et manœuvrer avec une habileté souterraine. L'apaisement ne lui venait que le jour où la toile ardemment désirée s'accrochait chez lui dans l'une des trois pièces sobrement élégantes qui formaient sa galerie.

On ne la visitait guère, cette galerie; les curieux n'y entraient que rarement et en montrant patte blanche. La jalouse est un trait de la psychologie du collectionneur de tableaux; il les dissimule aussi également qu'un oriental fait pour ses femmes. Cette collection était une des curiosités de Paris; les cicercnes l'avaient introduite dans la "tournée des grands-ducs": c'est tout dire.

La première fois que les grands-ducs Alexis et Vladimir vinrent la voir, ils étaient chaperonnés par des agents de la sûreté qui ne les quittaient jamais. C'était il y a une quinzaine d'années, à l'époque où la république semblait encore, de loin, une sorte de monstre très étrange et très méchant. Les grands-ducs crurent devoir expliquer la présence incommode de leurs compagnons aux allures de sous-officiers:

— Ce sont des élèves de l'Ecole des beaux-arts, qui ont demandé à venir avec nous, dirent-ils.

Et lorsque, devant une toile large comme les deux mains, les "élèves des beaux-arts" entendaient dire un prix, 60,000 francs et davantage, leurs yeux se perdaient, comme égarés.

Les quatre dernières années de Thomy Thiéry furent infiniment douloureuses. La paralysie cérébrale et l'aphasie l'avaient terrassé. Lucide encore, mais la parole incohérente. Il n'avait plus qu'une ombre de plaisir: c'était de faire traîner son fauteuil à travers ses trois salons devant les petits tableaux qui lui avaient coûté quatre millions et qui allaient assurer la durée de son nom. Quand son ami lui disait devant telle œuvre: "Hein? avons-nous eu assez de peine à l'avoir celle-là!" ses yeux éteints semblaient se ranimer pour s'obscurcir aussitôt, et il y avait quelque chose d'attressement tragique dans ce mort qui paraissait revenu d'un autre monde et se cramponner à ce qui, demain, allait être sa gloire.

UNE CARTE

Nous, soussignes, nous nous engageons a rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar s'il failli a avertir votre rhume ou toux. Si ces préparations sont ce que nous disons, il sera satisfaisant ou l'argent remboursé.

Dr G. Benette Lowell Pharmacy;
Dr W. Webster, Jr. East Merrimack
Soin des rues Calot et Merrimack. Drug Co.

UN ENTERREMENT A BICYCLETTE.

Si les baptêmes et les mariages à bicyclette ou en automobile sont déjà du domaine des choses surannées, et aux obsèques d'un cycliste le fait de conduire la bécane du défunt à la main, avec un crêpe au guidon, n'est pas d'une nouveauté absolue, que penser d'un convoi funèbre où le cercueil est porté à bicyclette?

Un constructeur de cycles, M. Romée Scardovi, âgé de vingt-cinq ans, avait déclaré avant de mourir, qu'il voulait être enterré civilement et transporté à bicyclette jusqu'à sa demeure dernière.

Conformément aux désirs de M. Scardovi, son cercueil a été fixé sur deux tandems et conduit jusqu'au cimetière du Piratello à trois kilomètres de la ville, respectueusement accompagné par plusieurs cyclistes qui pédalaient en avant, aux flancs et en arrière du singulier char funéraire.

La musique de la ville précédait le convoi, défilant très vite et jouant les pas redoublés les plus folichons pour rythmer l'allure précipitée qui leur était imposée.

Inutile de dire que la foule se pressait sur les bas-côtés de la route pour voir défiler ce cortège singulièrement fin de siècle.

A propos de la récente distribution de décorations, un journal parisien rappelle ce joli mot de feu l'acteur Thiron, au sujet de Frédéric Febvre.

Un soir qu'au foyer de la Comédie on parlait du nombre incalculable des décorations que constellaient le plastron de Febvre, le père Thiron, de sa voix flûtée, remarque:

—Je ne connais qu'un être au monde pour avoir plus de croix que cet animal-là....

—Et c'est?

—Le Père-Lachaise!

* * *

Bébé veut tout savoir.

—Alors, les enfants, c'est sous les choux qu'on les trouve?

—Oui, mon petit.

—Habillés?

—Non.

—C'est pour ça qu'on n'peut pas m'dire si ce sera un p'tit frère ou une p'tite sœur!

New York Cloak and Suit Store

12 rue John.

Grande Vente d'Iventaire

De Mi-Hiver

La dernière grande réduction dans les prix, dans les Gilets, Collerettes, Habits.

La valeur de chaque piastre s'en ira promptement dans ces réductions énormes.

Jamais de telles occasions n'ont été offertes auparavant pour s'assurer un vêtement d'hiver à un aussi grand sacrifice.

Gilets en draps
Pour $1.50 réduits de $4.
Pour $1.98 réduits de $6.50
Pour $3.50 réduits de $8.50
Pour $4.98 réduits de 12.50

Newmarkets
$4.98 Seulement quelques uns en Oxford noir et Melton bleu, réduits de $10.75

Gilets en pelleterie
Quelques uns seulement en bon seal electrique pour
22.50 24.50 29.50
réduits de $35.00 à $45.00

Vetements d'Enfants
75c Reefers pour enfants valant $2.00
$1.25 Reefers pour enfants valant $3.00
$2.50 Reefers pour enfants valant $6.00

Longs Gilets pour enfants
pour $3.98, $4.98 et $6.50 valants de $7.50 à $12.50

Newmarkets et Raglans
pour $6.50, $8.50 et $9.75 reduits de $12.50 et $22.50

CE COIN INOCCUPE

Peut être un petit article d'ameublement, une étagère, une berceuse, un petit pupitre, un piano, etc. et que sais-je, qui donnerait une apparence plus complète à tout l'appartement. Donner une apparence complète à votre demeure.

Nous Meublons les Maisons de la Cave au Grenier.

ELIE DELISLE
32-34 RUE TUCKER
Fournisseur d'Ameublements le plus Populaire.

Grande Vente Privée a l'Encan CHEZ WOOD

Jeudi, Vendredi et Samedi

Nous invitons tout le monde à venir donner leur prix sur tout article dans le magasin. Des offres spéciales aux acheteurs ne vous convaincront pas après que vous les aurez apportées chez vous raisonnez les et nous vous remettrons votre argent autant de plaisir que nous l'avons reçu. Les plus belles marchandises chez Wood à votre bon plaisir.

GEO. H. WOOD, Bijoutier de Renom
137 a 157 rue Central.

Voyez nos vitrines Vous deviendrez notre client CHEZ

ROY & O'HEIR

Le Petit Magasin avec un Gros Commerce.

LA MEILLEURE PARTIE DE L'ANNEE

Qu'une personne puisse porter un habit à poids moyen ou pesant. Pourquoi ne pas prendre avantage des grandes valeurs spéciales que nous offrons en habits pour hommes et enfants pendant cette vente d'écoulement?

Rappelez-vous ce fait En aucun temps de l'année vous trouverez que nous demandons moins d'argent pour un habit de première classe qu'aucun autre magasin, et ce fait a été prouvé bien des fois à la satisfaction des nombreux acheteurs. Maintenant quand nous disons que nous faisons une réduction de 50c à $5 sur quelques habits, suivant la qualité, il n'y a qu'une chose à faire pour vous, si vous avez besoin d'habits, c'est de venir tout de suite, avant que votre grandeur soit partie.

Les prix originaux sont toujours laissés sur les Habits de sorte que vous pouvez voir combien le prix a été réduit au

Petit Magasin avec un Gros Commerce,
88 rue Prescott, vis-à-vis la rue Market.

...Vente Après l'Inventaire...

Nous avons des Outils pour la Maison et pour les Ouvriers, ferronneries légèrement rouillées et endommagées par le mouvement et l'exposition dont nous désirons disposer de suite.

Venez de bonne heure et assurez-vous de bons marchés

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Pastilles, Lozenges et Dragées

Pour le Rhume, la Toux et l'Enrouement.

En boites de 5c
.... A LA ....
Lowell Pharmacy.

ROCHETTE & DELISLE,
Rue Merrimack.

VERNIS DE MASURY

POUR CUIR EMAILLE

Pour renouveler le dessus du cuir des Voitures quand il devient rouillé et sec.

SEULS AGENTS
La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Lowell, Mass. vendredi 14 février 1902

Le seul homme qui ne se trompe pas est celui qui ne fait rien. Cette pensée est du Président Roosevelt.

La rumeur dit que le président Porfirio Diaz, du Mexique, songerait à se retirer prochainement, dans la vie privée. Il serait bas du fauteuil du pouvoir. Il faut porter depuis vingt-cinq ans.

Le recensement des individus sans emploi, au 2 février, indique qu'il y a à Berlin, 75,000 personnes totalement dépourvues de travail et environ 40,000 employés pendant des journées limitées.

Au dîner qui a eu lieu, l'autre jour, à Berlin, dit "La Patrie," chez M. de Bulow, chancelier de l'empire allemand, en l'honneur de l'anniversaire de l'empereur et auquel assistait le corps diplomatique, le comte Lanza, ambassadeur d'Italie, a porté en sa qualité de doyen du corps diplomatique la santé de l'empereur.

M. de Bulow lui a remercié EN FRANCAIS, et a bu à la santé des chefs d'Etats dont les représentants étaient présents.

La pêche aux harengs d'hier à Placentia Baye, Terreneuve, est sur le point de se terminer. Elle a été très mauvaise à cause du temps humide qui n'a cessé de régner. Il a été impossible de conserver le poisson. Vingt bateaux de pêche du Massachusetts se sont rendus cette saison dans les baies de Placentia et de Fortune, mais très peu sont revenus avec un chargement complet. Les bateaux canadiens engagés dans cette pêche n'ont par été plus heureux.

"Notre Forêt" est le titre d'un article que M. Jules Lemaître consacre, dans "l'Echo de Paris" au parti nationaliste.

Il déclare que les affaires de la Ligue de la Patrie française vont fort bien et conclut:

"Ainsi, dans l'état d'extraordinaire anarchie où nous vivons, c'est le pays lui-même, ce sont des groupes de bons citoyens et c'est en particulier notre ligue, qui suppléent au gouvernement défaillant. Le ministère a le pouvoir; mais la direction politique et morale qu'il devrait exercer, sent nous qui, de notre mieux, l'exerçons; c'est nous qui disons les choses qu'il devrait dire; c'est nous, en un sens, qui sommes le gouvernement, et c'est nous la république; car c'est nous qui en respectons les principes et les traditions; et nous avons conscience de parler, à l'heure qu'il est, comme feraient les Gambetta, les Jules Ferry, les Spuller et les Challemel-Lacour.

"Et je pars le sent de plus en plus."

La St-Valentin

Il n'y a pas de jour malheureux pour Cupidon, le dieu qui préside aux amours des mortels et si la St-Valentin tombe un vendredi, cette année, les dards ailés de l'amour ne feront pas moins leur oeuvre.

C'est donc aujourd'hui, 14 février, la St Valentin, et de toutes parts l'on échange des cadeaux.

Autrefois, en amoureux que le gêne et la timidité empêchent de faire la "grande demande" attendait avec impatience la venue de ce jour de fête pour risquer auprès de sa dulcinée les quelques mots que la jeune adorée attendait depuis déjà longtemps.

Nombre de fiancailles résultaient directement de cette fête et beaucoup de mariages s'en suivaient à Pâques.

De nos jours la St Valentin se célèbre d'une autre manière. Elle donne lieu à des soirées mondaines où l'on danse le cotillon et se passe des billets doux ou mains sur papier multicolore. Ce sont surtout les enfants qui s'en donnent avec leurs chromos fantaisistes.

Depuis longtemps on n'est préparé à la fête. Dans les grands magasins on a vu de lourds oreillers en soie, portant l'inscription "Valentin" que dominent une demi-douzaine de Cupidons; chez le pattissier, Valentin prend une autre forme: il s'y étale en énormes et succulents gâteaux qui portent eux aussi des inscriptions et des dessins symboliques; chez le bijoutier il y est sous forme de coeurs ou de mains serrées l'une dans l'autre, et portant des mots doux à l'adresse de "celle" qui doit recevoir le précieux cadeau.

Un saint qui va pu implanter son souvenir dans le monde entier comme l'a fait Saint Valentin a dû être un personnage éminemment sympathique .Or ce saint vivait il y a plus de 2000 ans. Il habitait Rome sous le règne de l'empereur Claudius.

Il était prêtre et officiait dans le temple; sa suite était toujours nombreuse. Dans ces temps reculés, les empereurs n'étaient pas toujours moins de honté. Le sceptre n'était pas toujours teou dans les mains pures. Souventes fois les plus élevés en dignité étaient corrompus dans l'âme, cherchant leurs divertissements au dernier échelon de l'échelle sociale.

Malgré la perversion de Claudius, qui était un très méchant empereur, Valentin marchait le visage serein. Partout on connaissait le prêtre Valentin; on le vénérait et on l'aimait.

On ne sait pas très bien comment St Valentin a pu être choisi pour patron des amoureux, mais on se base sur l'anecdote suivante qui est authentique.

Un jour, dans une crise de jalousie, l'empereur se voyant repoussé par une femme qu'il aimait, formula un édit par lequel il interdisait tout mariage pendant l'espace d'un an dans la ville de Rome. L'édit impérial fut proclamé dans les rues de la ville et là dans le temple. L'indignation des Romains fut grande, mais n'osa se répurent rien. La parole de l'empereur faisait loi. Il fallait courber le front devant l'édit, sinon s'exposer à être dévoré dans l'arène où à se faire arracher la langue.

St Valentin fut un des premiers à entendre la proclamation de l'empereur et il en fut très ému. Il connaissait bon nombre de paisseurs d'eau, de cassures de pierre, de statuaires dignes de devenir de bons époux. Cette myriade de jeune filleuses qui l'édit forçait de garder la maison. Et Valentin les vit pleurer et il versa d'abondantes larmes avec eux.

A plusieurs reprises St Valentin se rendit auprès de l'empereur qu'il chercha à fléchir par tous les moyens possibles mais tout fut inutile. C'est alors que le prêtre désobéit à l'édit et maria en secret tous ceux qui se présentaient à lui.

L'empereur apprit bientôt la nouvelle, et au paroxysme de la rage il fit jeter Valentin en prison où il fut décapité.

Lorsque les Romains apprirent la décapitation du saint prêtre, ils déplorèrent sa mort et à l'anniversaire du jour où on croit qu'il mourut ils se réunirent sur la place publique et échangèrent des cadeaux pour se rappeler son souvenir. Plusieurs firent bientôt leur mariage ce jour-là même, afin de se mettre sous la protection du saint.

On rapporte ailleurs que Valentin avait des trésors de consolations pour tous ceux que le chagrin affligeait ou que l'amour décevait. Sa bonté sans borne le fit aimer de tout le monde et l'empereur, jaloux, le fit décapiter.

D'après ces légendes accréditées, St Valentin était l'ami des amoureux, et il est mort pour leur cause. C'est pour cette raison que les pages d'affection échangés en cet anniversaire entre jeunes gens ont une signification qui en maints cas ne tarde pas à se traduire devant l'autel de l'hymenée.

Des mallos abusent de la St Valentin pour exercer des méchancetés parfois cruelles. Ils profanent sans le savoir sans doute ce jour de fête qui remène tant de gaietés par l'univers à chaque renouvellement de février.

ODEURS NAUSEABONDES

Des plaintes ont été faites au bureau de santé par les résidents des rues Broadway, Cross, Suffolk et au tres, sur la mauvaise odeur de ser vonant des soupiraux qui se trouvent dans ce voisinage. La cause est due à la grande quantité de déchets que les employés du sar jettent dans l'égout et qui est beaucoup plus que l'égout peut en décharger.

Les résidents de ces rues n'ont pas été capables hier matin de garder cette odeur de leurs demeures et qui a même pénétré jusqu'à la St Patrick's Home, sur la rue Cross au moyen de l'égout de connection et qui a rempli toutes les chambres de cette institution d'une mauvaise odeur, mettant ainsi en danger la santé des personnes.

L'agent Knapp s'est mis immédiatement en rapport avec la compagnie du gaz et le département des égouts pour remédier immédiatement à cet état de choses.

On croit aussi qu'un égout défectueux est la cause de cette condition d'affaires.

Domain est le dernier jour pour acheter un paquet. Joli cadeau au 25e acheteur. Frank Ricard.

DEUX NOUVEAUX CAS DE DIPHTERIE

Deux nouveaux cas de diphtérie ont été rapportés ce matin au bureau de santé.

La famille Lemay qui a été transportée à l'hôpital isolé la semaine dernière est presque complètement rétablie et sera libérée la semaine prochaine.

LE WHIST A CENTRALVILLE

Le club des jeunes gens de Centralville a eu une réunion hier soir et on y a fait une partie de whist. C'est la continuation d'une série de parties qui ont été engagées par les membres de ce club. Voici à l'heure présente le nombre de parties gagnées et perdues à l'actif des joueurs:

	Gagnées	Perdues
Lefebvre-Lefebvre	7	3
Normandin-Lefebvre	5	5
Coutombe-Fortin	5	5
Vésina-Forget	5	5
Demers-Lussier	5	5
Dalgie-Paquette	3	7

Valeur garantie dans chaque paquet. Votre choix, 25 cents.

GRANDE FOULE

Il y a toujours foule d'acheteurs chez A. O. Pollard qui prennent occasion des ventes spéciales de couvre-pieds blancs et de chaussures pour hommes. Ce sont de bonnes occasions qui font faire des économies à nos pratiques.

VENTE SPECIALE

H. C. Girard, marchand de ferronneries, 142 rue Merrimack, fait une vente spéciale cette semaine dont les menuisiers, charpentiers, etc., feraient bien de prendre occasion au commencement de la saison qui se présente.

CHEZ LES FILEURS

L'union des fileurs a eu une assemblée hier soir dans la salle des arrangements de métiers rue Merrimack. Six nouvelles applications ont été reçues. Le principal objet de discussion a été l'approbation d'argent par la ville à l'Ecole Textile. Il a été voté de renvoyer cette question au Conseil Textile qui décidera la chose à sa prochaine assemblée régulière. L'Union a reçu sa charte des Ouvriers Textiles Unis de l'Amérique.

CHIEN PERDU

M. Leslie Hall a perdu un chien d'écosse. Celui qui le ramènera aura une récompense.

2 paquets pour 25c au 10ième acheteur aujourd'hui et demain chez Frank Ricard.

DECES

Nap. Bisaleau, entrepreneur.

MROOKA Rozalia, enfant de Bronislava Mrooka et Hotor Chalkievicz, décédée le 12 février, à l'âge de quatre mois, au No 12 rue Dawson St. L'enterrement aura lieu cet après-midi à 4 heures au cimetière St Pierre.

TRAVAIL ARTISTIQUE

La magnifique imaigne-souvenir qui a été offerte à Mlle Rose Dextra, ex-(Past) chef ranger du Cercle d'Youville, des Compagnons de la Forêt, a été achetée chez M. Henri Lavallée, bijoutier de la rue Merrimack, qui en avait lui-même conçu le dessin. C'est un travail artistique qui fait honneur à notre compatriote.

LES DANGERS

Des Rhumes et de la Grippe.

Les rhumes affaiblissent les poumons, amerissent la vitalité, favorisent le catarrhe, la pneumonie et la consomption.

Regardez autour de vous et voyez le nombre de personnes qui ont contractées des maladies pour avoir negligé un rhume.

La Chamberlain's Cough Remedy

a une reputation universelle pour guerir de toute les rhumes et l'on peut toujours s'y fier Il est facile a prendre et agreable au gout. Il combat toute tendance a la pneumonie.

Dernière Semaine

FRANK RIGARD

Samedi - 1,000

Paquets seront en vente avec Jolis Cadeaux à chaque 25me paquet. . . . . .

DESSOUS DE L'HISTOIRE

Documents relatifs a la proposition d'intervention anglaise

DANS LES AFFAIRES HISPANO-AMERICAINES

Proposition des représentants des puissances étrangères

Berlin, 14 — Le "Reichsanzeiger" a publié ce soir les documents relatifs à la proposition d'intervention de l'Angleterre dans les affaires hispano-américaines, en 1898, par les lignes suivantes:

"Afin d'élucider cette question une fois pour toutes, et en tant qu'elle intéresse l'Allemagne, de l'attitude des puissances au printemps de 1898, relativement à l'idée d'une intervention dans le conflit hispano-américain, nous publions d'après deux documents. Le premier est daté de Berlin, 15 avril 1898, et est adressé à l'empereur par le comte de Bulow, nouvelles applications ont été reçues. Le principal objet de discussion a été l'approbation d'argent par la ville à l'Ecole Textile. Il a été voté de renvoyer cette question au Conseil Textile qui décidera la chose à sa prochaine assemblée régulière. L'Union a reçu sa charte des Ouvriers Textiles Unis de l'Amérique.

Et à cette phrase conclusive de l'ambassadeur, l'empereur ajouta, en marge, la note suivante:

"Je la considère comme complètement futile et sans but, et par conséquent préjudiciable. Je suis contre cette démarche."

Le Dr de Holleben avait subséquemment envoyé le texte d'une dépêche collective, dont les termes avaient été soumis par l'ambassadeur d'Angleterre aux autres représentants étrangers pour qu'ils fussent communiqués à leurs gouvernements. Le texte de ce document est comme suit:

"L'attitude du congrès et la résolution qui a été adoptée hier, à une forte majorité, par la chambre des représentants, ne laisse que peu d'espoir de conserver la paix et l'opinion populaire est que les grandes puissances approuvent la demande de préparatifs militaires immédiats. Le mémorandum que le ministre espagnol a remis dimanche me semble à moi et à mes collègues, comme suffisant pour détruire toute cause légitime de guerre. Si cette opinion est partagée par les grandes puissances, le moment est arrivé d'effacer l'impression qui subsiste ici qu'une intervention armée des Etats-Unis à Cuba commander, suivant les mots textuels du message présidentiel, "l'approbation et l'appui du monde civilisé."

"Il a été proposé par les représentants étrangers que cette démarche fût faite comme une expression collective des grandes puissances dans l'espoir que le gouvernement de Espagne s'en accordera une bienveillante considération au mémorandum du ministre espagnol du 10 avril, offrant des bases raisonnables pour arriver à une solution amicale et réduisant à néant toute cause d'intervention hostile qui aurait pu exister antérieurement."

PURIFIEZ L'AIR

de vos habitations en y faisant brûler du PAPIER D'ARMENIE. C'est le moyen le plus pratique de détruire les germes de la maladie qui séjournent dans des appartements où la ventilation est imparfaite durant les mois d'hiver. Le Papier d'Arménie non seulement purifiera l'air mais aussi développe une odeur des plus agréables.

En vente à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, 10 cents le livret.

Vente de Janvier et de Février

Pour liquider vos marchandises d'hiver à fin de saison, rien de plus pour les marchandises de plaisir.

Bonnets Casques doublés pour hommes et garçons 25c. Bonnets Casques doubles pour hommes et garçons 19c. Bonnets d'enfants à moitié prix. Nouveaux articles pour hommes, chaussettes pour hommes et garçons à moitié prix Des lots de bons marchés. Un beau choix de brodgties à 1/4c bas prix. Un beau choix de mouchoirs de fantaisie pour dames à très bas prix. Venez nous voir. Mme J. H. BEAULIEU, 237 Lakeview Avenue.

BUANDERIE JEAN

M. Wilfrid Jean dont la buanderie a été endommagée tout récemment par un incendie, désire avertir ses pratiques qu'il continue comme avant à recevoir des lavages à ses bureaux, 251 rue Church; 362 rue Moody, 253 rue Dutton et 612 rue Middlesex. Les réparations sont commencées à sa buanderie et il sera réouverte le 24 février prochain.

J.n.o.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont sérieusement guéris, grace à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades de toutes parts du monde entier, ont eu traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 29 West 12th St. New York.

LA VENTE DE PAQUETS CHEZ H. LAVALLEE

M. H. Lavallée, bijoutier bien connu de la rue Merrimack angle de la rue Cabot, a inauguré une vente de paquets à l'instar de ses compétiteurs, et qui a eu un plus grand succès. Parmi les personnes qui ont eu de jolis cadeaux nous mentionnerons: P. St Onge, jolie bague en or; L. Petitchatne de montre; J. Cahagne, montre en or; S. Monette, chaîne de montre; Louis Cyr, diamant; Pierre Monat, paire de lunettes; Cyrille Cagnon, chaîne de dames; David Carignan, épingliette, et autres dont les noms nous échappent.

Achetez un paquet de 25c. outre pleine valeur pour votre argent, vous gagnerez de jolis cadeaux.

DANS UN BOUGE

Six hommes sont tués et autant d'autres blessés

Middlesboro, Kentucky, 14 — Six hommes sont morts et autant d'autres se meurent par suite d'une lutte entre constables et montagnards qui a eu lieu mercredi dans la buvette d'un nommé Lee Turner, dans la banlieue. Pendant la rixe le feu a pris à la buvette et plusieurs des employés de Turner ont péri dans les flammes.

On dit que Turner est un ancien élève d'un collège de la Virginie. Sa buvette était notoire pour le nombre de personnes qui y ont été tuées. Avec les morts de mercredi au moins cinquante-neuf hommes y ont trouvé la mort et plus d'une cent autres y ont reçu des blessures.

VILLE DETRUITE

Shamaka est mise en ruine par un tremblement de terre

Londres, 14 — Une dépêche de Saint-Pétersbourg annonce que la ville de Shamaka, Trans-Caucasien, a été détruite par un tremblement de terre.

La dépêche ne donne aucun détail de la terrible catastrophe.

Il y a deux villes du nom de Shamaka dans le Trans-Caucasien, la Nouvelle Shamaka, à 70 milles à l'ouest de Baku et l'ancienne Shamaka à quelque distance de là. Celle-ci a une population de 25,000 habitants.

NAUFRAGE

Deux matelots de la goelette Elsie M. Smith se noient

Gloucester, Mass., 14 — Le capitaine Otto Johnson, propriétaire de la goelette de pêche Elsie M. Smith, a reçu une dépêche ce matin disant que le bateau a fait naufrage au Cap Cod et que deux personnes de l'équipage se sont noyées.

Entre amis:

—J'avais envie de donner quelque chose à ma belle-mère pour sa fête, mais je n'ai pas su à quoi m'arrêter.

—Alors, tu t'es arrêter avant.

Les familles de France ayant 7 enfants et plus sont exemptes de certaines taxes. Il y en a 140,000.

QUAND VOTRE MAISON

est en feu il est trop tard pour la faire assurer.Si vous avez besoin d'assurance de quelque sorte ne manquez pas de voir Frank M. Brogan, 80 rue Mt. Washington. Venez, écrivez ou téléphonez. 1my

A OLNEYVILLE

Il n'y a pas encore d'entente entre les tisserands et l'American Woolen Company

LE SYSTEME DES "DOUBLES METIERS" NE SERA PAS TENU EN PERMANENCE

Quatre mille ouvriers retournent à l'ouvrage

Olneyville, 14—La perspective d'un prompt règlement du différend survenu entre les tisserands et les directeurs de l'American Woolen Company qui semblait hier très rapprochée, n'est un peu éloignée aujourd'hui,parce que les ouvriers prétendent ont insisté pour que la compagnie reconnût l'Union Textile.

Quand l'ordre de rouvrir les fabrique mardi, a été donné, on croyait généralement que le colonel Colt était parvenu à conclure une conférence au cours de laquelle la question des "doubles métiers" serait réglée favorablement et que les fabriques seraient remises en pleine activité. Mais il n'en est rien. La conférence qui a eu lieu entre le colonel et trois délégués de l'Union Textile, Peter McDermoot, Geo. Ballard, secrétaire de l'Union Textile et Anthony McDonald,un tisserand qui avait été engagé pour collecter dans les autres endroits pour aider à la cause des tisserands, n'a pas eu le résultat que l'on en attendait, parce que les délégués ont soulevé certaine discussion au sujet de la fabrication des cordés que ne comprenait pas le colonel. Il a été décidé que les délégués iraient consulter les directeurs de l'American Woolen Company à Boston.

Les délégués sont allés à Boston et ont eu un entretien avec les directeurs. Voici ce que M. Wood, trésorier de la compagnie, a dit à un correspondant de journal, à l'issue de la conférence: "Je regrette de dire que le comité qui s'est adressé à nous ne fut pas un comité de nos employés au contraire. Il se présentait l'Union Taxtile.

"Il y a quelque malentendu à propos de cette délégation. Un seul des membres avait quelques relations avec nos usines. Il avait quitté le travail avant la fermeture. Nous avons reçu le comité, mais nous n'avons pu discuter la question avec eux.

"J'ai informé ce comité que nous serions heureux de recevoir n'importe quelle délégation de nos employés à n'importe quel moment et de plus que le matériel les frais de voyage de semblable délégation de Providence à Boston et retour."

M. McDonald a répondu au trésorier Wood que s'il ne voulait pas s'entendre avec le comité envoyé hier aucun autre ne viendrait à Boston.

M. Wood a dit que ce n'était pas l'intention de maintenir en permanence le système de "double métier" que parell système ne serait d'ailleurs que profitable à la compagnie et qu'on avait donné trop d'importance à cette question.

Jusqu'ici on ne voit pas très bien quand la situation pourra s'éclaircir du côté des tisserands. Il faudra pour arriver à un règlement du différend, qu'ils se fassent représenter auprès des directeurs de l'American Woolen Company par des ouvriers des fabriques et non par des membres de l'Union Textile.

Environ 4000 ouvriers sont retournés à l'ouvrage dans les fabriques qui avaient été fermées et que l'American Woolen Company a fait rouvrir mercredi matin.

LA PHARMACIE ROCHETTE & DELISLE

possède assez de savon de Toilette et savon médicamenté pour approvisionner toute la ville de Lowell, et de fait, ce n'est pas la moindre partie qui sait s'adresser à ce fameux établissement pour se procurer du savon de choix:

Savons de Roger Gallet.
Savons de Pinaud.
Savons de Lait Beurre.
Savons de Farine d'Avoine.
Savons de Goudron.
Savons de Souffres.
Savons de Carbiques.
Et autres pour la peau. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

JOYEUSE RECEPTION

Il y avait mardi soir, à la résidence de M. et Mme Adelma Sauvageau, 342 rue Hildreth, une réunion de parents et d'amis à l'occasion du seizième anniversaire de naissance de Mlle Eva, leur fille. Plusieurs magnifiques cadeaux furent présentés à l'héroïne de la fête. Le programme qui consistait en musique, déclamation, chant, danse, etc., a été très bien exécuté. A la fin de la soirée il y eut un délicieux goûter. Nous avons remarqué parmi le beau sexe:

Mlles Delcine Delisle, B. Fontaine, Lauda Delisle, Ida et Cora Pratte, Edna Mailloux, A. Delisle, H. Brunelle, Alice et Blanche Sauvageau, Madelyn Russell, G. Auld; Mmes Russell et Fontaine, Mlle Provencher. La maison était éclairée à l'électricité et présentait un joli coup d'oeil. Mercredi avait déjà commencé à paraître quand on pense à se séparer.

UNE INVITEE.

PRESQUE GRATIS

Au magasin de Manteaux de Chris Holmes vous pouvez acheter si vous êtes vif un gilet en seal électrique pour $8.98. Voyez l'annonce.

NOTS PERSONNELLES

M. Arthur Hébert, 776 rue Moody, est à Groton, Conn., où il a trouvé de l'emploi pour quelque temps.

M. Alfred Paré, marchand de Granby, P. Q., est en visite ici chez son frère John E. Paré de la rue Fletcher.

Mlles Rose Dery et Luce Beaulieu en visite chez Mme Stanislas Dubé et Mlle Amanda Gagnon, de la rue Prince, partent demain pour retourner à Taunton, Mass.

Mme Frank Dampbousse qui était en promenade depuis quelques semaines chez sa fille, Mme Hdevert Gagnon, 96 rue Hall est partie pour retourner au Canada, enchantée de sa visite.

Un probleme Et sa solution

Notre vente d'écoulement de comptes que nous avons annoncée avec ses immenses offres de marchésa sans aucun doute fait naître dans l'esprit de bien des gens la question: Comment des marchandises de première classe peuvent-elles être vendues à de tels prix?

La question est logique et nous allons vous aider à la résoudre. Notre vente n'est pas une vente chronique qui se fait à coups de marteau, à grand sacrifice pour une raison inventée. Il n'y a pas de magasin qui puisse vendre continuellement en bas du prix coûtant ou à moitié prix afin d'équilibrer les finances .L'effort que nous avons fait était pour réduire notre stock autant que possible, de nous faire connaître au public, de montrer nos marchandises et de les entrer dans les familles et de faire connaître notre intégrité aussi loin que possible. Cet étant accompli, le résultat est naturel. Une autre raison pour laquelle il nous faut disposer du reste de notre stock d'hiver est que garder des marchandises pour une autre saison ne peut que réaliser une petite partie du prix coûtant la saison suivante. Les styles changent, la vermine demande sa subsistance pendant l'été dans ces marchandises, et elle paraît impressionnée de l'idée de partager avec nous la propriété de ces marchandises et fête sans impunité. De plus l'espace occupé par ces marchandises pendant toute une année peut être utilisée avec profit par les marchandises de la saison, et de plus l'argent que nous pouvons réaliser maintenant par des spéculations judicieuses dans des marchandises désirables, peut être manié six fois pendant ce temps, nous réalisons un bon profit à chaque fois, ce qui signifie un total d'au moins 75 cent. ou près du double de l'argent mis en premier lieu dans les affaires. Cela nous fait aussi un grand bien en acquérant la réputation d'avoir toujours des marchandises nouvelles et de style au commencement de chaque saison. Pourquoi nous maintenant vous étonner de notre empressement de nous défaire de notre stock d'hiver?

Les milliers de pratiques nouvelles et anciennes qui ont pris avantage de cette grande vente et qui sont retournées grandement satisfaites seront avec nous la prochaine saison. Nous n'épargnerons rien pour rendre notre établissement aussi attrayant que possible et le faire croître tout aussi bien pour la personne qui aime le mieux s'habiller que pour l'acheteur économe.

E. H. CHOQUETTE, Gérant.
LOWELL ONE PRICE CLOTHING COMPANY.

GUERIE DE BRONCHITE CHRONIQUE

Mme Frank Anthony, No 213 rue South, Jamaica Plains, Mass. dit: "Les médecins disent que j'ai une bronchite chronique et peuvent m'aider pour quelque temps seulement tandis qu'ils ne peuvent me guérir et avec le moindre effort je tousse. Je l'ai eue pendant trois ans et j'ai essayé toutes sortes de médecines. La Father John's Medicine m'a été la première fois que j'en ai fait usage. Je n'ai plus ces moments de tout et je puis dormir toute la nuit. Je la recommande à toutes les personnes qui ont souffert comme moi."

Ce n'est pas un sirop pour le rhume ni un baume. mais un restaurateur du corps. Les bouteilles de $1.00 contiennent trois fois la quantité de celles de 50 cents.

Courrier de Montreal

M. A. Beullac explique le phénomène de l'avenue Lalonde. Laurin envoyé à la Cour du banc du roi. L'échevin Nelson. Ce drame du couteau. Un mari furieux bat sa femme à coups de baton. Libelle. Faillite de $100,000

Montréal, 14—Ainsi se trouve expliqué le fameux phénomène qui a attiré des foules curieuses au logis de la famille Pelletier, avenue Lalonde. La lettre suivante parle d'elle-même:

"J'ai tendu, il y a bien de cela une vingtaine d'années, des otéographies de la Sainte Face, reproduction d'une peinture allemande par Cari Maix.

Cette Sainte Face produit une illusion d'optique,alors qu'on la fixe pendant quelques minutes avec l'idée de la voir les yeux ouverts ou fermés.

J'exposais cette image dans ma vitrine avec explication sans obtenir un bon grand succès de vente vu le prix qui était relativement peu élevé.

J'ai tout lieu de croire que la Ste-Face qui a causé tant d'excitation ces jours derniers est la même et qu'on a retrouvé sa mirage et qui n'est en somme qu'une simple illusion d'optique obtenue par l'auteur du tableau.

A. BEULLAC.

CONDAMNE AUX ASSISES

Edouard Laurin, accusé d'avoir causé la mort du patefrenier Smith, a été condamné par le juge Desnoyers à subir son procès devant la Cour du banc du Roi. Le magistrat a repoussé les prétentions de la défense qui disait qu'on ne pouvait admettre les déclarations du nègre Smith parce qu'on n'avait pas pris sa déposition ante mortem.

ELU ECHEVIN

M. Fred. E. Nelson, ancien négociant de gros de la rue Saint Paul, choisi par le Board of Trade comme candidat à la représentation civique de la division ouest (no. 2) en remplacement de l'échevin McBride, démissionnaire, a été élu par acclamation.

TRAGEDIE SANGLANTE A FALL RIVER

Un miserable assomme un vieillard à coup de hache, lui coupe la gorge, dans le but, croit-on, de lui voler son argent

Fall River, Mass., 14 — Peteg Cornell, 70 ans qui vivait seul dans une maison située entre Adamsville, R. I., et Little Compton, à 15 milles au sud de Fall River, a été trouvé mort chez lui, hier. Il avait la gorge coupée et le crâne ouvert par un coup de hache.

Cornell travaillait sur la ferme de Geo .E. Davol, qui alla à la maison du drame et trouva le cadavre du vieillard gisant sur le plancher dans une mare de sang. A côté du corps se trouvait un grand couteau de boucher couvert de sang.

Dans le bois,vis-à-vis la maison,on a trouvé une hache ensanglantée. Hache et couteau appartenaient à Cornell. Le seul motif du drame connu jusqu'à présent est le vol. Le vieillard passait pour avoir beaucoup d'argent dans sa maison. Recherches faites, on n'en a pas trouvé.

CET ASSAUT MEURTRIER

L'Italien Clemento Carangelo, que le détective Gladu a arrêté sous l'accusation d'avoir donné un coup de couteau à l'Irlandais James Bentley, a expliqué au tribunal, que Bentley et 5 ou 6 de ses compagnons, avaient tenté de le dévaliser. Il n'a pas frappé Bentley avec un couteau. L'argent qu'il avait en portefeuille quand il a été attaqué, il devait l'envoyer à ses enfants en Italie.

Ces explications données, le magistrat n'a pas fait difficulté d'admettre à caution l'accusé. Quant à Bentley, il se remet promptement du coup qu'il a reçu. L'enquête aura lieu le 26. M. J. M. Viglino servira d'interprète.

POURSUITE POUR LIBELLE

M. Articide Pilliatrault, propriétaire du "Réveil", vient de faire émettre un ordre de comparaître contre M. A. P Pigeon, l'accusant d'avoir exprimé et publié un article libelleux.

TENDRESSE MARITALE

Joseph Lambert a été arrêté par les constables Huot et Robillard, sur l'accusation d'avoir battu à coups de bâton, sa femme, son beau-père et sa belle-mère, les époux Bleau, domiciliés au No 1197 de la rue Ontario.

Lambert aurait pénétré avec effraction chez son beau-père, où reste sa femme, et, armé d'un bâton, il aurait frappé sans distinction sur les beaux-parents et sur sa femme. Mme Bleau par suite des coups qu'elle a reçus, devra garder le lit pendant plusieurs jours. La femme du prévenu et M. Bleau, qui étaient en cour de police, pour assermenter leur plainte, avaient tous deux les yeux au beurre noir. La police dit que Lambert vient de quitter le bagne, où il a passé sept ans. L'enquête dans cette affaire aura lieu mardi prochain.

Las de la vie

Un ouvrier met fin à ses jours en se tranchant la gorge de cinq coups de rasoir

Fall River, Mass., 14—Un drame sanglant s'est déroulé hier au No 139 rue Quarry. Sans qu'un indice quelconque ait, un seul instant, fait soupçonner un aussi sinistre projet, Edward Sutcliffe, un ouvrier âgé de 41 ans à peine, mettait fin à ses jours en se tranchant la gorge de cinq coups de rasoir.

Sutcliffe logeait avec son épouse au deuxième étage d'une maison de riche apparence sise au No 139 rue Quarry.

De caractère paisible, plutôt froid, usant des spiritueux avec une sage réserve, et ne sortant qu'à de rares intervalles, le malheureux tisserand de son état, et employé depuis assez longtemps à la filature Stafford, menait une existence assez calme et qui rend ainsi plus inexplicable encore la résolution désespérée prise par lui ce matin.

Sutcliffe était rentré la veille à une heure peu avancée: à 8 heures moins 5 hier matin,sa femme le réveilla comme de coutume, afin qu'il put se rendre à la filature en temps opportun. Sans proférer une syllabe, il se vêtit aommairement et passa dans la chambre voisine, sans doute afin de procéder à sa toilette matinale, tel est du moins l'opinion de son épouse. C'est alors que le malheureux saisissant un rasoir, s'infligea à la gorge cinq horribles blessures, dont une seule suffisait pour mettre fin à ses jours.Le premier coup de rasoir porté à droite, trancha la veine jugulaire; par trois fois ensuite il plongea la lame meurtrière dans la partie gauche du gosier, ouvrant trois plaies béantes d'une grandeur démesurée. Le cinquième coup porté de front trancha le larynx et l'artère carotide, et le malheureux tomba sans pousser un cri pour ne plus se relever.

Pendant ce temps son épouse vaquait tranquillement à ses occupations dans une pièce voisine sans soupçonner le drame terrible qui venait de se dérouler. Cependant un bruit sourd suivi d'une espèce de glouglou parvint à celui d'un liquide se dégageant par saccades d'un réservoir compressé fit naître l'idée à la femme de prêter attention; un instant elle crut que ce bruit provenait d'un robinet mais son illusion fut de courte durée.

VENTE DE

Paquets

Cadeau à chaque 25eme Paquet,

Alfred Simard

544 rue Merrimack,

Angle de la rue Hanover.

COUPON (DECOUPEZ CECI)
VALEUR D'ARGENT
$5 Gratis en Red Star Stamps

Pour cette semaine en achetant de nous pour la valeur de $2.00 de marchandises a votre choix, y compris une livre de notre MEILLEUR THE.

$2.50 GRATIS EN RED STAR STAMPS

Pour cette semaine en achetant de nous pour la valeur de $1.00 de marchandises a votre choix, y compris une demi livre de notre MEILLEUR THE.

APPORTEZ CE COUPON AU

Central - Cash - Market;

Angle des Rues Central et Charles, ou au RED STAR MARKET, Belvidere, 14 Rue Concord.

Grande Vente de

PAQUETS

Chez H. Lavallee

Pleine valeur de 25 cents dans chaque paquet.

Cadeau a chaque 50ème paquet.

Prix du Paquet 25c

H. LAVALLEE, Bijoutier

664 rue Merrimack, Angle de la rue Cabot.

Buvez-vous du Thé ?

"Si oui" il vous en faut du bon. Nous vendons du bon thé et du bon café et aussi quelques jolis cadeaux pour vos parents.—DICKSON'S TEA STORE 81 rue Merrimack.

On demande

Trente menuisiers trouveront de l'ouvrage immédiatement. S'adresser à M. Alphonse Bibeault, 29 rue Cabot.

DE

LOWELL A BOSTON

En deux heures.

PRIX VINGT - CINQ CENTS

L'augmentation continuelle du trafic sur la nouvelle voie ferrée entre Lowell et Boston via la rue Nesmith et Tewkesbury, montre que le public de Lowell sait prendre avantage d'une bonne chose qui se présente. Les chars qui voyagent sur ce chemin sont pourvus de nouveaux sièges confortables qui rendent le voyage agréable en passant par les beaux villages de Tewksbury, Woburn, Winchester et Medford, jusqu'à Boston

Si vous désirez faire un voyage agréable à Boston, prenez ce chemin.

J.n.o.

ETABLIE EN 1828

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

The Central Savings Bank.

Avis de Pémenagement

Le et après lundi, le 6 Janvier 1902, la Central Savings Bank occupera les salles laissées vacantes par la First National Bank.

C. W. WHIDDEN,
Trésorier.

56 rue Central,
Lowell, Mass.

"The Worthen"

Le seul endroit où l'on peut se procurer le fameux GIN

"Melchers"

Supérieur au Holland sous tous les rapports.

L. P. TURCOTTE,

141-147 Rue Worthen.

Tél. 554-3.

Nettoient bien le Plancher

C'est ce que tout le monde dit de nos Mops. Nous en avons deux sortes.

Mops (Les Lavenses)

Le torchon avec lequel vous balayez la poussière et la saleté s'attachent aux poils. Il n'est pas nécessaire de secouer le torchon. Il s'attache à l

AVIS

Pendant les derniers six mois nous avons ajusté plus de 1000 personnes avec des lunettes qui avaient déjà acheté des lunettes de voyageurs, opticiens de maison qui n'étaient pas satisfait et qui ont trouvé que leurs lunettes étaient tout à fait mauvaises.

Prenez garde aux opticiens incompetents.

Prenez garde aux opticiens voyageurs.

Quand vous aurez fait examiner vos yeux, si vous avez besoin de lunettes, soyez certain que cela soit fait par des opticiens responsables et qui soient établis d'une manière permanente.

Nous sommes des médecins d'optique diplômés canadiens-français, la plus grand honneur conféré par un collège d'optique. Yeux examinés gratis. Lunettes a aussi bas prix que $1.00. Rappelez-vous l'endroit et le numéro.

NEW YORK OPTICAL Co., — 27 rue Bridge.

Pres du Merrimack square. Tel. bureau, 614-3. Tel. residence, 314-13.

LA QUESTION D'ORIENT

Commentaires de la presse européenne sur l'alliance Anglo-Japonaise

LES LIBERAUX D'ANGLETERRE ONT DES APPREHENSIONS

L'annonce du traité est reçu avec satisfaction à Washington

Washington, 14—L'annonce d'un traité d'alliance entre l'Angleterre et le Japon a été reçue ici avec une satisfaction évidente. Ce traité atteint le but que la diplomatie américaine a poursuivi pendant des années en Extrême-Orient. Il garantit l'intégrité de la Chine et de la Corée et ouvre au commerce ces vastes régions de l'Orient.

A PARIS

Paris, 14.—Les cercles diplomatiques envisagent l'alliance anglo-japonaise comme étant une entente purement défensive et ne pouvant en aucune façon apporter un élément de discorde à la situation en Extrême-Orient. On fait remarquer que l'entente ne s'applique pas à la Mandchourie et que, par conséquent, la Russie n'est pas visée. Cette alliance qui a été conclue par l'Angleterre prouve que cette nation a abandonné l'attitude opportuniste et vacillante qu'elle a observée ces dernières années en Extrême-Orient pour adopter une ligne de politique dont le résultat fixe contribuera au maintien de la paix dans le monde.

La question de la Corée, à laquelle le premier article du traité fait allusion, ne peut conduire à la destruction de la paix, la Russie ne pourrait vraisemblablement pas entreprendre aucun but agressif dans ce pays et le Japon ne nourrissant, en ce moment, aucune idée d'agression.

Un des premiers résultats de l'alliance sera probablement le nouvel emprunt japonais, pour sortir cette nation de ses embarras financiers.

Le "Temps" dit: "La nouvelle alliance semble indiquer qu'il est dans les intentions du gouvernements anglais d'inaugurer une nouvelle politique en Extrême-Orient. C'est une innovation sans précédent depuis un siècle qui change la politique anglaise des "mains libres" pour celle des "mains liées". Il y a peut-être relation directe entre cette alliance et cette de révolution diplomatique et ce changement de situation en ce qui concerne Wei Hai Wei."

Le "Journal des Débats" fait la remarque suivante: Nous croyons que l'Angleterre tient le bon côté de l'affaire, car elle ne s'engage que théoriquement vis-à-vis du Japon, alors que les obligations de cette dernière puissance envers l'Angleterre sont d'un caractère beaucoup plus pratique. Il ne semble pas que le Japon ait eu de bonnes raisons de se féliciter du contrat, car les autres puissances ne peuvent rester indifférentes à une alliance qui rendra l'Angleterre beaucoup moins traitable en Extrême-Orient."

Le "Français dit: "Le résultat le plus important de cette alliance est qu'il donnera une plus grande liberté à l'Angleterre dans le reste du monde."

AU JAPON

Yokohama, 14—Le premier ministre, Vicomte Katsura, a annoncé à la diète, que le traité anglo-japonais avait été signé. On considère ce traité ici, comme une alliance qui est exactement aussi offensive que défensive.

Le ministre des affaires étrangères Kamoura, a communiqué la même nouvelle à la deuxième chambre de la diète.

L'annonce de la signature du traité a été reçue avec grand enthousiasme dans tout le Japon.

A LONDRES

Londres, 14—Les tournaux libéraux regardent la nouvelle alliance avec appréhension.

La Westminster Gazette" croit que l'alliance peut être pleinement qualifiée d'offensive et de défensive, et dit qu'elle est dangereusement extensible et qu'elle ressemble plutôt à une réponse hâtive de la part de l'Angleterre à l'hostilité européenne.

Le baron Hayashi, ministre du Japon en Angleterre, qui a signé le traité au nom du Japon a eu une entrevue au cours de laquelle il a dit que le traité n'était pas spécialement dirigé contre la Russie, mais qu'il embrassait sans aucun doute la Mandchourie.

Son seul but est de maintenir le "statu quo". "La question de la Mandchourie, a-t-il dit, est en ce moment l'objet de négociations entre la Russie et les Etats-Unis, représentant les intérêts de toutes les autres puissances et, comme je crois fermement qu'elles aboutiront au état de choses en Mandchourie qui ne sera au préjudice d'aucune autre puissance. Je ne vois pas l'utilité d'une discussion prématurée de cette question.

A BERLIN

Berlin, 14— Le "Journal national" dit au sujet de cette alliance:

L'alliance anglo-japonaise a une grande ressemblance avec la triple alliance. Si les Etats-Unis se sont joints au Japon et à l'Angleterre pour protester contre le traité de la Mandchourie et s'opposer à sa signature, on doit naturellement en déduire que les Etats-Unis envisagent le nouveau traité avec sympathie. Du moment que le but immédiat du Japon et de l'Angleterre est essentiellement défensif, le traité comporte une signification non équivoque en ce qui concerne le maintien de la paix en Orient."

Le "Gazette de Voss" laisse entendre que le traité tend à assurer la tranquillité en Orient et que, jusqu'à un certain point, il doit être envisagé avec satisfaction par l'Allemagne mais elle ajoute que les intérêts allemands en Extrême-Orient ne sont pas assez considérables pour justifier une offense envers la Russie, en participant à une telle alliance.

Les "Dernières nouvelles" voient dans l'alliance un avantage pratique beaucoup plus grand pour l'Angleterre que pour le Japon, depuis qu'une guerre russo-japonaise est devenue la plus probable de tous les conflits possibles dans l'Asie orientale.

Ce journal ajoute: "Il est plus qu'improbable que la France aide activement la Russie dans un pareil conflit, c'est pourquoi le Japon, avec son traité en poche, aura à régler seul ses comptes avec la Russie.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

RECHERCHES HISTORIQUES

Sommaire de la livraison de février: L'hon. Jean-Batpiste Olivier Perrault, P. C. R.; Le titre de Chevalier, B. S.; Orthographe de noms canadiens; Notes sur les premiers temps de la colonisation à Bécancour; Notes communiquées par Mgr Suzor; Mariages précoces, F. J. Audet; Le port de l'épée sous l'ancien régime, Barbel: Canadiana; Etat de la distribution des trois mille livres accordées par le roi en l'année 1700 pour doter soixante filles à raison de cinq livres pour chacune; Le docteur Labrie; Wolfe et l'Eloge" de Gray, G. M. Wrong; La langue française au commencement du régime constitutionnel. Douglas Brymner; Les intendants de la Nouvelle-France. Ignotus; Lord Dorchester et sa famille au Canada: L'hon Jacques Cuthbert, fils, seigneur de Berthier. L'abbé S. A. Moreau: Questions; etc.

Gravures: L'hon Jean-Baptiste-Olivier Perrault. Le docteur Labrie.

On peut se procurer gratuitement une livraison spécimen des "Recherches Historiques" en s'adressant au directeur de la revue, Pierre-Georges Roy, rue Wolfe, Lévis.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec. Bureau: Barrister's Hall,chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

ASCENSION TRAGIQUE

Deux officiers allemands sont victimes de leur audace

LEUR AEROSTAT DESEMPARE PAR LE VENT S'EMPORTE DANS UNE COURSE VAGABONDE

Mort horrible du capitaine Sigefeld

Paris, 14 — Le baron Sigsfeld, capitaine de génie de l'armée allemande, et le docteur Linke météorologiste très connu, étaient partis de Berlin en ballon. Ils avaient projeté une exploration scientifique aérienne: ils voulaient notamment faire des expériences relatives à la vitesse du vent.

Au moment de leur départ, le vent soufflait avec une violence telle que le ballon le "Berouit" disparut en quelques instants dans les nuages, et quelques heures plus tard il passa au-dessus d'Anvers, filant avec une effroyable vitesse.

A mesure que l'aérostat avançait, dit un témoin oculaire, il montrait des tendances à se rapprocher de la terre. On voyait distinctement les deux aéronautes qui jetaient du lest à tour de bras, mais rien n'y fit.

Le vent précipitait la nef vera le sol. Quand le ballon passait au-dessus de la cale-sèche, l'ancre y pendait au côté de la nacelle faillit s'accrocher dans la mature du "Friesland", de la Red Star Line.

C'était une lutte désespérée entre les éléments déchaînés et l'homme. Le sable que les voyageurs jetèrent à pleins sacs, par-dessus bord, était si abondant qu'il formait comme un nuage.

"Par moments, monsieur, disait un autre témoin oculaire, on en avait les yeux remplis." L'anxiété des spectateurs grandit quand ils virent le "Berouit" s'approcher de l'Escaut.

Au moment où il passait au-dessus du fleuve, un formidable coup de vent le fit descendre d'un bond; la nacelle rasait l'eau en quelque sorte. Ceux qui se trouvaient en deçà de la digue et assistaient à ce terrifiant spectacle, ne voyant plus le ballon voler sur le fleuve, s'imaginaient qu'il avait été englouti.

Cependant l'aérostat avait franchi l'Escaut dans toute sa largeur en quelques secondes et le lest tombait toujours éparpillé dans toutes les directions par le vent impétueux.

Les voyageurs ne rendaient furtivement compte de leur position critique, car au moment précis où ils se rapprochaient du banc aux Anguilles, ils laissèrent choir l'ancre du bord.

Aussitôt l'ancre mordit profondément dans le sable et les voyageurs se disposaient à atterrir, mais un formidable coup de vent, plus violent que les précédents, imprima une si terrible secousse au ballon que le câble se rompit et que l'aérostat disparut dans la direction des marais de la Flandre orientale.

Le vent imprimait de terribles secousses à la nacelle, obligeant les voyageurs à se cramponner aux cordages. Tout à coup le "Berouit" fut pris dans une espèce de tourbillon. La nacelle culbuta et le docteur Linke, perdant l'équilibre n'eut plus le temps de saisir les cordages. Il tomba par-dessus bord et fut précipité sur le sol. Il tomba le bras plié sous le corps.

Il se releva aussitôt, mais une douleur atroce ressentit un peu au-dessus du poignet, le fit retomber, le bras pendant inerte à côté du corps. Se raidissant contre la douleur, M. Linke se releva et chercha des yeux le ballon; il le vit dans le lointain poursuivre en bondissant sa course vagabonde.

Les paysans des environs accouraient dans tout la chasse au ballon, et après des efforts inouïs, ils parvinrent à le saisir et à le maintenir par les cordages flottants. Ils venaient de l'attacher solidement à un arbre quand arrivant, se trainant plutôt qu'il ne marchait, le docteur Linke.

La première chose que vit l'infortuné voyageur fut le cadavre mutilé du baron Sigsfeld. Le malheureux gisait dans une mare de sang et il était presque méconnaissable. Les membres étaient broyés, les chairs palpitantes pendaient, une des oreilles avait disparu.

Le capitaine, paraît-il, au moment où le ballon se rapprochait du sol, voulut sauter à terre, mais calculant mal son élan, il resta accroché par les pieds dans les cordages et à chaque bond de l'aéronef la tête et le corps venaient frapper le sol.

On juge de l'émotion de M. Linke, quand il vit le corps de son malheureux compagnon de voyage.

Garroche rencontre un corbillard montant lentement vers le cimetière. Derrière le corps, personne.

—Tiens! fait Garroche en sautant, un qui déménage à la cloche de bois!

Prenez Garde !

Avez-vous Mal dans le Dos ? Il y a Danger de

Maladies de Rognons
Maladies de Bright
Bilioni e
Maladie du Cœur

Si vous souffrez de constipation, de battements de cœur, si vous vous sentez fébrueux, étourdis,et que vous avez des maux de tête—PRENEZ GARDE! Ce sont là des symptômes de maladies qui s'avancent sous des formes plus sérieuses—MALADIES DE ROGNONS peut être on MALADIES DE CŒUR!

SI VOUS ETES PRUDENTS

vous prendrez alors quelque remède efficace, qui régularisera l'action du foie, lavera les intestins, purifiera le sang, stimulera le cœur, fera disparaître les maux de tête et tempérera cette fièvre. Les

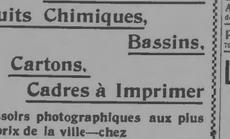
Pilules du Dr Jacques pour les Rognons

accomplissent tout cela, et vous soulageront instantanément. Vous n'avez pas longtemps à attendre leur effet, et si vous n'êtes pas satisfaits, on vous remet votre argent.

La Cie des Médecines du Dr Jacques,

Boite 1964, Boston, Mass.

Les Pilules du Dr Jacques, prises selon prescription marquee, remedieront promptement a toutes les maladies de femmes. Elles font disparaitre les soupe rahat et des irregularites du systeme.



Cameras, Kodacks, Plaques Sèches, Solutions, Papiers Sensitifs, Produits Chimiques, Gradués, Bassins, Cartons, Chassis, Cadres à Imprimer

Et tous les accessoirs photographiques aux plus bas prix de la ville—chez

Rochette & Delisle,

LOWELL PHARMACY,

Rue Merrimack.

Nous venons justement d'acheter un autre lot d'échantillons de Marchandises tricotées, d'un manufacturier, qui comprend un bel assortimant de châle en laine glacée, ainsi que jupes, capuchons, jambières et mitaines que nous vendrons en bas du prix du matériel brut.

Nous offrons 25 doz. de chapeaux garnis pour dames, à 49c chacun, valant de $1.50 à $2.50. Ce sont tous des styles de cette saison.

☞ N'oubliez pas que nous sommes les quartiers généraux pour toutes sortes de laine tricotée.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

VENTE A MOITIE PRIX

d'Habits, Chaussures, Mercerie pour hommes

.... AU ....

Workingman's Shoe & Clothing Store,

Nous avons acheté tout le stock de Vincent Frères, de la rue Moody, consistant en Habits et Mercerie pour hommes, que nous vendrons en même temps que notre assortiment d'Habits, Chaussures et de merceries à

50c dans la Piastre

La Vente Commecera Samedi matin, 1er Fevrier

L'espace ne nous permet pas de donner des prix. Un coup d'œil dans nos vitrines vous dira l'histoire.

☞ Rappellez vous de la place

Workingman's Shoe & Clothing Store

24 rue Prescott. Ouvert le soir.

La Merrimac House

Angle des Rues Merrimack et Dutton,

Est maintenant ouverte au public.

Nouveau Gerant et Restaurant.

Taux: $. 00 par Jour.

D. J. MURPHY, Jr., Gérant.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une servante bien recommandée, se présenter samedi après-midi ou dimanche à Mde C. Surrain en arriere du No. 216 rue Moody. 15 f.

ON DEMANDE—D e servante pour travailler dans une maison de pension. s'adresser au no 68 rue Fletcher chez M. os. Caron. 18 f.

ON DEMANDE—Une servante pour travailler dans une maison de pension. S'adresser au No 214 rue Cabot. 15f

ON DEMANDE—Une bonne cuisinière pour maison de pension. S'adresser au No 214 rue Cabot. 15f

ON DEMANDE—Un homme connaissant les affaires et l'anglais pour travailler sur une voiture. S'adresser à T. Beauchemin, 509 Princeton. 17 f.

ON DEMANDE—Un jeune homme demande des élèves désirant se familiariser avec la langue française. Le professeur est bacheliers des arts de l'Université Laval de Québec. Rédection de lettres, adresses, de tout autre document faite avec promptitude. S'adresser au professeur Jules Brodeur, 54 Cabot. 15f

ON DEMANDE—Des vendeur vendeur pour les machines. Bon salaire et commission garantie. S'adresser à D. L. Leavitt, overseer de la wood room, 9 Ji. W. Co. Merrimack, Mass. 16 f.

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au no 8 rue Aiken, edifice "Lincoln". 15f

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour garder des enfants dans une famille domicilié dans Lowell. Salaire et commodités. Ecrire immédiatement à Mme Lamothe, Box 1964, Boston, Mass. 15f

DEMANDE DEMOI—Une jeune femme désire un emploi dans une maison comme fille de chambre ou comme garde malade. S'adresser au no 5 Sherbrooke Place, rue Coolidge. Mme C. Chouinard. 16f

A VENDRE—Une pharmacie, située coin de rues Aiken et Pleid. Pour information s'adresser au propriétaire, Pierre Z. Pichet, angle des rues Aiken et Hall. 9f

A LOUER—Machines à coudre pour emporter et aussi par semaine. Aussi machines à coudre de seconde main, au prix le plus bas. W. H. Cordell, Singer Manufacturing Co., No 358 rue Merrimack. Tel. 972-4. 6 m

A LOUER—Un joli appartement de cinq à six chambres, au 1e ou 2e étage, situé au No 4 M. Joseph Chouinard, sur les lignes nommées. f

A LOUER—La magnifique appartement, pour y vant servir à un magasin, situé au coin d'une belle boutique, au grand magasin, très bon poste, dans le grand bloc Wilson, coin de l'angle des rues Merrimack et Dutton, se trouve la pharmacie Sparks. S'adresser au concierge. 10 juil.

A LOUER—Boulangerie avec bon four et accessoires, plus bon logis à l'angle des rues Perkins et Salem. S'adresser au No 13 rue Salem. 1 f. 0.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres situés au centre, en montant, aussi beaux magasins avec grand entrepot et l'ascenseur. S'adresser au no 24 Lawrence. 1 m. 0.

A LOUER—Bon magasin à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 81 Aiken Avenue.

A LOUER—Sous logis de toutes grandeurs, tout à fait propres des maisons, a des prix très modérés. S'adresser au no 26 rue Turner.

PERDU—Un petit chien "Pug" répondant au nom de Dip. Prière de le ramener au No 70 rue Tilden. 14 f.

Lowell Opera House

CE SOIR

James R. Waite

Dans sa belle production de scene,

"UNCLE TERRY"

Prix 25-50-75-$1.00. Billets en vente mardi.

Vendredi et samedi, les 14 et 15 février et matinee samedi.

AMELIA BINGHAM

Presente sa compagnie dans un nouveau drame original en quatre actes. "The Climbers", de Clyde Fitch.

Billets en vente.

Toute la semaine prochaine,

Morrison Comedy Co

Dans son Répertoire

Prix—10—20—30c.

MUSIC HALL

Cha F. Dempsey, Gérant

Jeudi, vendredi et samedi, les 13-14-15 février et matinee samedi.

Rice & Barton's Big Extravaganza

15 — Comedienes drôles — 15

20 — Belles femmes — 20

Billets de dames pour matinee de vendredi 10c.

Lundi, mardi, mercredi, 17, 18, 19 février, matinee mercredi.

Les Menestrels de Marshall,

Une révélation dans ce genre.

6—Hommes Drôles—6

10—Solistes—10

Grand Ollo — Grand Orchestre.

Billets de dames matinee de mardi et mercredi 10c.

SAVOY

Vaudeville de 1ere classe Favori des Dames

Semaine 10 Fevrier

RD MARVELLE

COMPANY

(FLORENCE MODES et BURREE

Presentant la farce comique "Sir Jeffers"

THE VAN BIOTHER

Comedie musicale "An Ideal Couple in"

HUME, ROSS et LEWIS

Comedio "The Duke and American Heiress"

THE LOVELLES

Nouveaute artistique merveilleuse.

GEORGE TEOMAN

Comedien allemand rufine.

Special HOWARD et BURREE

Les plus grands comediens excentriques.

POLO

Salle Huntington

SAMEDI **Portland**

Admission Générale, 25 Cents.

Billets en vente a la pharmacie Elmwood.

L'orchestre Hibbard fera les frais de la musique.

Si votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez A. H. GRENIER, 24 rue Aiken, Edifice Vincent. Emmagasiné et nettoyé—$1.00

LA TULIPE NOIRE

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 29.

XXVII

LE TROISIEME CAIEU

—M. Boxtel dit le prince, entres donc ici.

Boxtel accourut avec empressement et se trouva face à face avec Guillaume d'Orange.

—Son Altesse! s'écria-t-il en reculant.

—Son Altesse! répéta Rosa tout étourdie.

A cette exclamation partie à sa gauche,Boxtel se retourna et aperçut Rosa.

A cette vue, tout le corps de l'envieux frémissons comme au contact d'une pile de Volta.

—Ah! murmura le prince se parlant à lui-même il est troublé.

Mais Boxtel par un pressant effort vaincu sa mème, s'était déjà remis.

—Monsieur Boxtel,dit Guillaume, il paraît que vous avez trouvé le secret de la tulipe noire?

—Oui monseigneur, répondit Boxtel d'une voix où perçait un peu de trouble.

Il est vrai que ce trouble pouvait venir de l'émotion que le tulipier avait éprouvé en reconnaissant Guillaume.

—Mais, reprit le prince, voici une jeune fille qui prétend l'avoir trouvée aussi.

Boxtel sourit de dédain et haussa les épaules.

Guillaume suivait tous ses mouvements avec un intérêt de curiosité remarquable.

—Ainsi, vous ne connaissez pas cette jeune fille? dit le prince.

—Non, monseigneur.

—Et vous, jeune fille connaissez-vous M. Boxtel?

—Non, je ne connais pas M. Boxtel, mais je connais M. Jacob.

—Que voulez-vous dire?

—Je veux dire qu'à Loevestein celui qui se fait appeler Isaac Boxtel se fait appeler M. Jacob.

—Que dites-vous à cela monsieur Boxtel?

—Je dis que cette fille ment, monseigneur.

—Vous mier jamais avoir été à Loevestein?

Boxtel hésita: l'oeil fixe et impérieusement scrutateur le prince l'empêchait de mentir.

—Je ne puis nier avoir été à Loevestein, monseigneur,mais je nie avoir vu la fille.

—Vous me l'avez volée, et dans ma chambre, s'écria Rosa indignée.

—Je le nie.

—Monsieur, nies-vous m'avoir suivie dans le jardin, le jour où je préparai la plate-bande où je devais l'enfouir? Nies-vous m'avoir suivie dans le jardin le jour où j'ai fait semblant de la planter? Nies-vous ce soir-là vous être précipité, après ma sortie, sur l'endroit où vous espériez trouver le caieu Nies-vous avoir fouillé la terre avec vos mains, mais inutilement. Dieu merci! car ce n'était qu'une ruse pour reconnaître vos intentions?Dites, nierez-vous cela?

Boxtel ne jugea point à propos de répondre à ces diverses interrogations Mais laissant la solémique entamée avec Rosa et se retournant vers le prince:

—Il y a vingt ans, monseigneur, dit il, que le cultive des tulipes. A Dordrecht,j'ai même acquis dans cet art une certaine réputation: une de mes hybrides porte au catalogue un nom illustre. Je l'ai dédiée au roi de Portugal. Maintenant voilà la vérité.Depuis bonne fille savait que j'avais trouvé la tulipe noire, et de concert avec un certain amant qu'elle a dans la forteresse de Loevestein, cette jeune fille a tenté le projet de me ruiner en s'accaparant le prix de cent mille florins que je suggérai. J'espère, grâce à votre justice.

—Oh! s'écria Rose outrée de colère.

—Silence! dit le prince.

—Puis, se retournant vers Boxtel:

—Et quel est, dit-il, ce prisonnier que vous dites être l'amant de cette jeune fille?

Rosa faillit s'évanouir, car le prisonnier était recommandé par le prince comme étant un grand coupable.

Rien n'était plus agréable à Boxtel que cette question.

—Quel est ce prisonnier? répéta-t-il.

—Oui.

—Ce prisonnier, monseigneur, est un homme dont le nom seul prouvera à Votre Altesse combien elle peut avoir de foi en sa probité. Ce prisonnier est un nommé d'Ritt, condamné une fois à mort.

—Et qui s'appelle?

Rosa cacha sa tête dans ses deux mains avec un mouvement désespéré.

—Qui s'appelle Cornélius van Baerle, dit Boxtel, et qui est le propre filleul de ce coupable de Witt.

Le prince tressaillit. Son œil calme fixa une flamme et le froid de la mort s'étendit de nouveau sur son visage immobile.

Il alla droit à Rosa et lui fit du doigt signe d'écarter ses mains de son visage.

Rosa obéit comme eût fait sans voir une puissance un pouvoir magnétique.

—C'est donc pour suivre cet homme que vous êtes venue me demander à Leyde le changement de votre père,

Rosa baissa la tête et s'affaissa écrasée en murmurant:

—Oui, monseigneur.

—Poursuivez, dit le prince à Boxtel.

—Je n'ai plus rien à dire, continua celui-ci, Votre Altesse sait tout.Maintenant, voici ce que je ne voulais pas dire, pour ne pas faire rougir cette fille de son ingratitude.Je suis venu à Loevestein parce que mes affaires m'y appelaient; j'y ai fait connaissance avec le vieux Gryphus, je suis devenu amoureux de sa fille, je l'ai demandé en mariage, et comme je n'étais pas riche, imprudent que j'étais, je lui ai confié mon espérance de toucher cent mille florins, et pour justifier cette espérance, je lui ai montré la tulipe noire. Alors, comme son amant, à Dordrecht, pour faire prendre le change sur les complots qu'il tramait, affectait de cultiver des tulipes, tous deux ont comploté ma perte.

La veille de la floraison de la fleur, la tulipe a été enlevée de chez moi par cette jeune fille, portée dans sa chambre, où j'ai eu le bonheur de la reprendre au moment où elle avait l'audace d'expédier un messager pour annoncer à MM. les membres de la Société d'horticulture qu'elle avait de trouver la grande tulipe noire; mais ele ne s'est pas démontée pour cela. Sans doute pendant les quelques heures qu'elle l'a gardée dans sa chambre l'aura-elle montrée à quelques personnes qu'elle appellera en témoignage? Mais heureusement monseigneur, vous voilà prévenu contre cette intrigante et ses témoins.

—Oh! mon Dieu! mon Dieu! l'infâme! gémit Rosa en larmes. en se jetant aux pieds du stathouder, qu'elle en la croyant coupable, prenait en pitié son horrible angoisse.

—Vous avez mal agi, jeune fille,dit-il, et votre ami sera puni pour vous avoir aidé à conseiller. Car vous êtes si jeune et vous avez l'air si honnête, que je veux croire que le mal vient de lui et non de vous.

—Monseigneur! monseigneur! s'écria Rosa. Cornélius n'est pas coupable.

Guillaume fit un mouvement.

—Pas coupable de vous avoir conseillée. C'est cela que vous voulez dire, n'est-ce pas?

—Je veux dire, monseigneur, que Cornélius n'est pas plus coupable du second crime qu'on lui impute qu'il ne l'est du premier.

—Du premier, et savez-vous quel a été ce premier crime? savez-vous de quel il a été accusé et convaincu? D'avoir comme complice de Cornélius de Witt caché la correspondance du grand pensionnaire et du marquis de Louvois.

—Eh bien! monseigneur, il ignorait qu'il fut détenteur de ce correspondance. Il l'ignorait entièrement. Eh mon Dieu! Il me l'eût dit. Est-ce que ce coeur de diamant aurait pu avoir un secret qu'il m'eût caché? Non, monseigneur, je le répète, daignez-je en croire votre colère. Cornélius n'est pas plus coupable du premier crime que du second, et du second que le premier.

Oh! si vous connaissiez mon Cornélius, monseigneur.

—Un de Witt! s'écria Boxtel. Eh! monseigneur ne le connait que trop, puisqu'il lui a déjà fait une fois grâce de la vie.

—Silence, dit le prince. Toutes ces choses d'Etat, je l'ai déjà dit, ne sont point du ressort de la Société horticole de Harlem.

Puis fronçant le sourcil:

—Quant à la tulipe, soyez tranquille. dit-il justice sera faite.

Boxtel salua. le coeur plein de joie et reçut les félicitations du président.

—Vous, jeune fill-, continua Guillaume d'Orange. vous ayez failli commettre un crime. Je ne vous en punirai pas, mais je vais remplir votre devoir pour vous deux. Un homme de son nom peut conspirer, trahir même.... mais il ne doit pas voler.

—Voler! s'écria Rosa. voler! lui. Cornélius, oh! monseigneur, prenez garde: mais il mourrait s'il entendait ces paroles, mais vos paroles le tueraient plus sûrement que n'eût fait la hache du bourreau sur Buytenhoff. S'il y a eu un vol, monseigneur, je le jure. c'est cet homme qui l'a commis.

—Prouvez-le, dit froidement Boxtel. Eh bien, oui Avec l'aide de Dieu, je le prouverai. dit la Prisonne avec énergie.

Puis se retournant vers Boxtel:

—La tulipe était à vous?

—Oui.

—Combien avait-elle de caieu?

Boxtel hésita un instant. mais il comprit que la jeune fille ne ferait pas cette question et les deux caieux connus existaient seuls.

—Trois, dit-il.

—Que sont devenus ces caieux?

—Ce qu'ils sont devenus?... l'on a ouvrit, l'autre a donné la tulipe noire

—Et le troisième?

—Le troisième?

—Le troisième, où est-il?

—Le troisième est chez moi, dit Boxtel tout troublé.

—Chez vous où cela, à Loevestein ou à Dordrecht?

—A Dordrecht, dit Boxtel.

—Vous mentez! s'écria Rosa. Monseigneur, ajouta-t-elle en se tournant vers le prince, la véritable histoire de ces trois caieux, je vais vous la dire moi. Le premier a été écrasé par mon père dans la chambre du prisonnier, et cet homme le sait bien. car il espérait s'en emparer, et quand il vit cet espoir déçu, il fallit se brouiller avec mon père qui lui l'a lui enlevait. Le second, soigné par moi, a donné la tulipe noire, et le troisième, le dernier.—Le jeune fille le tira de sa poitrine,—le troisième le voici dans le même papier qui l'enveloppait avec les deux autres quand, au moment de monter sur l'échafaud. Corneliius vas Baerle me les donna tous trois. Tenez, monseigneur, tenez.

Et Rosa. démaillottant le caieu de l'enveloppe, le tendit au prince, qui le prit de ses mains et l'examina.

—Mais, monseigneur, cette jeune fille ne peut-elle pas l'avoir volé comme la tulipe, balbutia Boxtel effrayé de l'attention avec laquelle le prince examinait le caieu et surtout de celle avec laquelle Rosa lisait quelques lignes tracées sur le papier resté entre ses mains.

Tout à coup les yeux de la jeune fille s'enflammèrent, elle relut haletante ce papier mystérieux, et poussant un cri en tendant le papier au prince:

—Oh! lisez, monseigneur, dit-elle, au nom du ciel, lisez!

Guillaume passa le troisième caieu au prédédent, prit le papier et lut.

A peine Guillaume eut-il jeté les yeux cur cette feuille qu'il chancela, sa main trembla comme si elle était prête à laisser échapper le papier, ses yeux prirent un effrayante expression de douleur et de pitié.

Cette feuille que venait de lui remettre Rosa, était la page de la Bible que Cornélie de Witt avait envoyé à Dordrecht, par Cracke, le messager de son frère Jean, pour prier Cornélius de brûler la correspondance du pensionnaire avec Louvois.

Cette prière, on se le rappelle, était conçue en ces termes:

"Cher filleul.

"Brûle le dépôt que je t'ai confié, brûle-le sans le regarder, sans l'ouvrir afin qu'il demeure inconnu à lui-même les secrets du genre de celui qu'il contient tuent les dépositaires. Brûle-le et tu auras sauvé Jean et Cornelie.

"Adieu et aime-moi.

"Cornelie de Witt.

"20 août 1672."

Cette feuille était à la fois la preuve de l'innocence de van Baerle et son titre de propriété aux caieux de la tulipe.

(A suivre)

A Vous, Mesdames !

Si vous voulez jouir d'une bonne santé, prenez en tout temps du **bon vin de Salsepareille,** ou du **vin de Sureau Blanc,** ou encore du **vin Angelica,** ou si vous l'aimez mieux, prenez du vin d'Oporto ou de **Cerise.**

Soyez certaines de donner votre commande au fabricant lui-même

M. N. LACHANCE,

119 RUE CHEEVER.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John St Jean et George Drinan,commis

LA

Lowell Pharmacy

a plus d'une corde à son arc. Entre autres, elle tient d'excellentes cordes de violon. cordes de banjo, cordes de guitare et tous les accessoirs qui concernent ces mêmes instruments.

Rochette & Delisle,

Rue Merrimack.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissé sont la station sur la rue Merrimack (standard):

Pour Boston, 5.43, 6.22, 7.6.42, 8.45, 9.5.50, 10.15, 10.50 a. m.; 12.00, 12.35, 1.40, 2.3.00, 4.35, 5.7.44 p. m. DIMANCHES, 5.40, a. m.

Les trains laissent la station de la Kirkpatrick Square comme suit pour:

Boston 5.40, 6.20, 9.35, 10.45, 11.40, 12.50, 1.25, 2.30, 3.40, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30, 12.30 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Lawrence, 6.30, 10.45, 11.40, 12.50, 1.25, 2.30, 3.40, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30, 12.30 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Haverhill, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30, 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.30, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 8.30 a. m.; 12.30, 5.30, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 8.30, 8.50, 11.30, 8.30 a. m.; 12.30, 5.30, 6.15 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.30, 5.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Somersworth, N. Ho., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, 9.35, 10.45, 11.30 a. m.; 12.30, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.28, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E. Montréal et Québec, 8.17 p. m.; (8.17 ne circule pas les dimanches et les lundis).

Pour Vancouver, Seattle, Tacoma, Portland, (via Steamer de Portland), le jeudi suivant et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Caribou, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vend

LA LOWELL TRUST CO.

désire les affaires des individus, maisons de commerce, syndics, gardiens, sociétés et corporations.

Rapport condensé jusqu'au 31 octobre 1901

ACTIF

Prêts et spéculations	$792,474.00
Vente et ameublement	9,734.00
Comptant en banque	257,882.26
	$1,060,090.26

PASSIF

Stock capital	$125,000.00
Profits et surplus	33,237.23
Dépots	901,762.53
Dividendes non payés	100 50
	$1,060,090.26

265 rue Central,

Nos pratiques trouveront ici les meilleurs facilités pour faire leurs affaires.

Lowell, Mass.

LE DEPART DU PRESIDENT

M. Roosevelt est l'objet de chaleureuses demonstrations sur son passage

IL ANNONCE A TOUS QUE LE JEUNE THEODORE EST EN PLEINE CONVALESCENCE

Mlle Alice Roosevelt se rend auprès de son frère

Groton, 14 — Ainsi qu'annoncé hier le Président Roosevelt est retourné à Washington, le jeune Theodore ayant pris un mieux très sensible et ses médecins l'ayant déclaré hors de danger. Avec le départ du chef du pays, Groton reprend son calme ordinaire et l'école est devenue presque silencieuse comme la tombe.

Après avoir rendu visite à son fils hier matin, le Président s'est rendu à la pension Gardner et a passé une grande partie de l'avant-midi à transiger des affaires officielles. Avant le lunch il alla voir les deux autres malades, Gamwell et Potter, et leur adressa des paroles de sympathie et d'encouragement. Il se rendit ensuite au Cottage Fowell où il donna une courte audience aux journalistes, qui avaient fait de cette résidence leurs quartiers généraux. Ceux-ci lui présentèrent un magnifique bouquet de fleurs naturelles pour être remis à Madame Roosevelt. Le Président fut très sensible à ce témoignage délicat et les remercia de l'intérêt qu'ils avaient porté à sa famille durant leur voyage si heureusement terminé à Groton.

M. Roosevelt passa le reste du temps avec Madame Roosevelt et leur fils. A 4.15 il partit en voiture pour la gare du chemin de fer, accompagné du secrétaire Corteiyou, de M. Barnegreffier du bureau exécutif du Principal Peabody et de deux officiers du service secret. Un convoi spécial l'attendait qui le transporta à Worcester. Un grand nombre de personnes ont assisté au départ du Président et l'ont acclamé. Ce dernier a répondu en saluant d'un chapeau. Il a aussi donné la main aux journalistes réunis sur le quai. Le train est parti à 4.30.

Aucun visiteur ne sera présenté à Groton hier après-midi. Le jeune homme a repose tranquillement durant toute la nuit. Il a été annoncé à 11 heures hier soir qu'il n'y aurait plus de bulletin affiché à l'école au sujet de l'état de santé du malade.

Mlle ALICE AUPRES DE SON FRERE

Washington, 14 — Mlle Alice Roosevelt, fille du Président, doit partir cet après-midi pour Groton afin d'assister son jeune frère. Elle sera accompagnée d'une servante.

LE PRESIDENT A WORCESTER.

Worcester, 14 — Le Président est arrivé à Worcester à 5.15 par convoi spécial du Boston & Maine. Son char privé fut attaché mis sur la ligne N. Y. N. H. et N. et il partit pour Providence à 5.30.

Un grand nombre de personnes étaient à la gare. Le Président leur a dit: Je suis très heureux de vous voir. Je sens l'energie d'être venu ici. Mon fils est bien."

Comme le train partait M. Roosevelt se montra sur la plateforme du char et ôta son chapeau pendant que la foule acclamait.

A PROVIDENCE

Providence, 14 — La gaie de la gare Union était littéralement bondé quand le convoi spécial arriva à Providence à 7.37. Le train s'arrêta à grands cris le Président qui sortit à l'arrière de son wagon. Il remercia les gens de l'intérêt qu'il lui manifestait et comme à Worcester il annonça que le jeune Theodore était en pleine convalescence. De Providence,le char spécial fut attaché à la Federal Express de Boston allant à Washington et à 8.20 le train partait pour New London et de là à la capitale des Etats-Unis où il est arrivé vers onze heures ce matin.

2 paquets pour 25c au 101ème acheteur aujourd'hui et demain chez Frank Ricard.

MIS EN ACCUSATION

LES ENTREPRENEURS DU RAPID TRANSIT TENUS RESPONSABLES DE L'EXPLOSION DE LA PARK AVENUE

Trois employés accusés de meurtre par le grand jury

New York 14—Le grand jury a rendu une série de verdicts incriminant les entrepreneurs des travaux du Rapid Transit de New York et les tenant responsables de l'explosion qui s'est produite sur l'Avenue Park, le 27 de janvier dernier. Les fonctionnaires municipaux sont aussi accusés d'avoir été cause indirecte de l'accident en n'empêchant pas l'emmagasinage des explosifs dans un endroit aussi dangereux.

Ira A. Shaller ,sous-entrepreneur du Rapid Transit, a été mis en accusation pour avoir ainsi emmagasiné illégalement ces explosifs. Moses Epps, gardien de la poudrière, Ernest G Matheson, ingénieur en chef, et Joseph Braken, journalier, ont été mis en accusation pour meurtre. D'autres personnes ont aussi été condamnés à subir leur procès soit pour négligence ou infraction à la loi. Les cautions requises dans chaque cas sont de $5000.

CURIEUX CAS

UN LEZARD ET CINQ GRENOUILLES RETIRES DE L'ESTOMAC D'UNE FEMME

Il reste encore deux reptiles volumineux à extraire

Nashua, 14 — L'estomac de Mme N. P. Ferguson est un véritable réservoir zoologique. Les médecins en ont sorti un lézard et cinq petites grenouilles. La victime a été envoyée à Chicago pour y subir un traitement spécial. On croyait que tous les reptiles avaient été enlevés de l'estomac, mais après un examen plus minutieux on a constaté qu'il en restait encore deux d'une dimension extraordinaire. C'est pour cela que Mme Ferguson a été envoyée à un hôpital de Chicago.

DEUX ECOLIERS IVRES

Ils sont exclusés de l'école et une enquête est ordonnée par le surintendant

Nashua, 14 — Pierre Dionne et Auguste Martel, deux écoliers qui fréquentaient l'école O'Donnell, ont été expulsés pour s'être enivrés. Plusieurs cas de ce genre se sont présentés depuis quelque temps et le surintendant l'assett a résolu de tenir une enquête.

GROSSE FAILLITE

Québec, 14—M. John Lavallée, marchand général, établi depuis une trentaine d'années à St-Charles de Bellechasse, vient de faire cession de biens. Son passif est d'au moins cent mille piastres. Il doit à la maison Renaud, de Québec, $20,000; à Thibaudeau & Frère, $9,000, et à Gault Bros., de Montréal $12,000. A la Canada Hardware, de Montréal, entre quatre et cinq mille piastres. L'actif représente nominalement le même montant, mais ses livres contiennent de très mauvaises créances. Lefaivre et Taschereau comptables et liquidateurs, ont été nommés gardiens provisoires.

CRESOL—CRESOL

Est le désinfectant le plus puissant, le moins dispendieux et le plus universellement employé par toutes les classes.

Il est d'une nécessité qu'impose leur assainir l'air de la chambre du malade, du rez-de-chaussé, des lieux d'aisance et pour désinfecter les crachoirs et autres ustensiles.

Il est préférable à l'acide carbolique en ce sens qu'il est moins poison et moins corrosif.

Crésol guérit les plaies les piqures, les boutons et toute irritation de la peau. Crésol est aussi d'un emploi général comme remède vétérinaire.

Crésol ne coûte que 5 cents le gallon quand il est réduit avec de l'eau en solution ordinaire.

Crésol vous éloignera de la maladie et vous sera une sauve-garde contre les épidémies.

Se vend en bouteille de 10 cents, 25 et 50 cents à la pharmacie Rochet, Vidence & Cie., 124 rue Merrimack.

Contre l'anarchie

Le Parlement du Canada adoptera une loi a l'instar du gouvernement des Etats-Unis

Ouverture des sessions parlementaires à Ottawa et à Québec; mesures importantes contenues dans les discours du gouverneur et du lieutenant-gouverneur

Ottawa, 14 — L'ouverture du Parlement fédéral a eu lieu hier après-midi avec grande pompe. L'enceinte du sénat était garnie de rangées successives aux brillantes toilettes et les galeries pouvaient à peine contenir l'assistance qui s'y pressait. Lord Minto a fait son entrée escorté d'un superbe état-major et a fait la lecture du discours du trone. En voici quelques fragments qui intéresseront probablement les canadiens de Lowell:

On a constaté avec beaucoup de satisfaction la cordialité de l'accueil fait par toutes les classes du peuple au prince et à la princesse de Galles, lorsque, en septembre et octobre derniers, ils ont visité notre pays. Tout ce qu'il faut regretter, c'est que le peu de temps dont ils pouvaient disposer ait privé de leur visite plusieurs groupes importants de notre population. Toutefois, ce n'est une grande consolation que de le savoir Leurs Altesses Royales ont beaucoup aimé leur voyage au Canada et ont emporté de leur visite en cette partie de l'empire les plus agréables souvenirs.

"L'assassinat du président McKinley a provoqué des sympathies et des regrets universels. Bien que, par bonheur, il ne s'y soit pas encore commis de pareils crimes, le Canada est assez près des Etats-Unis pour qu'il nous soit peut-être bon de songer avec eux et les autres nations à faire des lois pour le juste châtiment de ceux qui, de vive voix ou par écrit, incitent les fanatiques à la perpétration de ces abominables crimes.

"On vous présentera le rapport du dernier recensement. Si la population n'a pas augmenté autant qu'on aurait pu s'y attendre, le développement de nos richesses et de nos divers éléments de prospérité a atteint des proportions fort satisfaisantes. Il y a aussi lieu de croire que, dans la dernière moitié de la période décennale, l'augmentation de la population a dépassé de beaucoup la moyenne de l'augmentation qui s'était produite dans les années précédentes, et que, à l'avenir, elle sera beaucoup plus considérable qu'elle ne l'a été durant la période représentée par les deux derniers recensements.

Vu les obstacles inattendus qu'il a subis dans une colonie-sœur où il s'était proposé de faire l'essai de son système de télégraphie trans-océanique sans fil, mes ministres ont cru devoir inviter M. Marconi, l'inventeur, à poursuivre ses expériences sur la côte de la Nouvelle-Ecosse et ont profité de son passage au Canada pour entamer avec lui des négociations qui ont abouti à un arrangement d'après lequel, si l'invention est couronnée de succès comme on l'espère, le gouvernement et le peuple canadiens en bénéficieront à des conditions très avantageuses. J'compris la grande réduction des taux relatifs à l'envoi des dépêches transatlantiques.

"On jugera probablement opportun d'augmenter le nombre de nos agences commerciales afin d'aider plus particulièrement au progrès de notre commerce avec les autres pays, et il sera demandé au parlement d'étudier l'adoption de quelque disposition dans ce sens serait désirable.

J'ai aussi le plaisir de vous informer que le gouvernement d'Australie et celui de la Nouvelle-Ecosse ont accepté sur l'invitation de mon gouvernement de se faire représenter à une conférence qui doit avoir lieu à Londres en juin prochain, et où il s'agira du commerce, des moyens de transport, de la pose de câbles sous-marins et d'autres questions concernant les rapports des colonies entre elles. On espère que ce congrès sera favorable au développement du commerce du Canada avec ces importantes parties des possessions de Sa Majesté.

"Je dois aussi vous mentionner que, après avoir fait une enquête à ce sujet, mon gouvernement en est arrivé à la conclusion qu'en assurerait dans l'Afrique australe un marché avantageux aux différents produits du Canada par l'établissement d'une ligne directe de steamers entre ce pays-là et le nôtre; ce qu'il va s'efforcer de faire.

"Il a plu à Sa Majesté d'ouvrir le premier ministre aux cérémonies de son couronnement. Il est à espérer que la présence des principaux hommes d'Etat des colonies à ces fêtes donnera lieu à la discussion des objets d'intérêt mutuel susceptibles d'affecter dans un prochain avenir, le développement commercial avec la mère-patrie et les diverses colonies de l'Empire.

Le Parlement s'est ajourné en signe de respect pour la mémoire de feu le marquis de Dufferin, ancien gouverneur du Canada.

LEGISLATURE DE QUEBEC

Québec, 14—La session législative s'est ouverte hier après-midi avec le cérémonial ordinaire. Le lieutenant gouverneur Jetté a lu le discours du trône aux deux chambres réunies au Conseil Législatif. Il y est dit qu'un projet de loi sera soumis aux fins de nommer une commission spéciale qui étudiera les moyens de développer la colonisation. Cette commission sera chargée lu de faire une étude critique de la loi actuelle et de rechercher les moyens de l'améliorer; 2o. d'examiner les projets ou systèmes nouveaux qui pourraient lui être soumis; 3o. de prendre en considération tout ce qui se rapporte à la colonisation à la concession et à l'exploitation des terres publiques, sans perdre de vue l'intégrité des ressources financières de la province et les intérêts de son industrie forestière.

Il y est dit encore:

1 Les négociations entamés il y a quelque temps avec le gouvernement de la Puissance pour faire reconnaitre notre droit sur les pêcheries des eaux territoriales de la province ont été continuées. Mon Gouvernement a de plus, soumis aux autorités fédérales, deux réclamations importantes se rattachant à cette question des pêcheries l'une demandant le remboursement à la province des sommes exprues depuis 1867 et provenant des baux et permis de pêche, l'autre revendiquant la partie qui nous revient proportionnellement dans l'indemnité payée par les Etats-Unis pour le privilège accordé aux citoyens de ce pays par le traité de Washington d'exploiter les pêcheries de notre littoral."

LE "HOHENZOLLERN"

Arrivé à l'improviste dans le port de New York

New York, 14 — Le yacht impérial allemand "Hohenzollern" est arrivé ici mercredi après-midi d'une façon toute inattendue. Il est parti de Kiel, le 18 janvier dernier et devait arrêter aux Bermudes, mais il a continué sa route jusqu'à New York où son arrivée a été saluée dans le port par les navires devant lesquels il a passé. Pendant ce temps là on s'inquiétait vivement de son retard aux Bermudes. C'est le plus long voyage que le "Hohenzollern" ait encore entrepris. On croyait que sa traversée serait longue à cause du peu de place qu'il possède pour emmagasiner du charbon. Sa marche rapide a déjoué tous les calculs et surpris tout le monde.

Nous donnons deux paquets pour 25c à tous les 101èmes acheteurs. Frank Ricard.

NOUS LIQUIDONS

Notre Balance Entière de

MANTEAUX D'HIVER

A des Prix Ridicules

Nous ne gardons positivement rien. De la ces prix:

1 lot de Collerettes en Bonale tout doublées et garnies en pelleterie, faites pour être vendues $5.00, à **$1.00**

1 lot de Manteaux en seal électrique, doublés en satin, faits pour être vendus $20, liquidés à **$8.98**

1 lot de Collerettes en drap de $10, 36 pos de longueur, prix de vente **$3.98**

1 lot de Raglans de $25.00, réduits à **12.50**

1 lot de Raglans de $17.00, réduits à **$8.98**

Nous Venons de Recevoir

Nouvelles Jupes pour le mauvais temps, $1.98 à $8.98.

Nouvelles Jupes de Robes, de : : $2.98 à $15.00.

Corsages en Soie et P. K.

Magasin de Specialites de **CHRIS. HOLMES**

124-126 RUE MERRIMACK.

PELLETIER & LEDOUX,

Successeurs de E. Pelletier.

Grande Vente d'Inauguration

A la Feuille d'Erable.

Nous venons d'acheter l'immense stock de E. Pelletier, à **50c dans la piastre.** Voilà une occasion unique qui se présente, à vous d'en profiter pour vous procurer une foule de marchandises d'hiver tandis que nous avons décidé de sacrifier au dessous de toute compétition. Cette grande vente spéciale commencera samedi, le 15 février et se continuera toute la semaine prochaine.

SPECIALITES.

300 vgs d'étoffes à robes, couleurs assorties, valant de 19c à 25c.

Votre choix à **12½c**

500 vgs d'étoffes à robes de fantaisie, couleurs foncées et assez pesantes, toujours vendues à 25 et 35c

Votre choix à **15c**

1000 vgs d'étoffes à robes en popeline rayée, couleurs bien nouvelles, très bon marché à 40c.

Très spécial à **29c**

Corsages en soie, flanelle et satine et autres, vendus à

50c dans la piastre

La balance de nos bonnettes d'hiver pour être sacrifiées pendant cette vente à la **Moitié du Prix.**

SPECIALITES

50 doz. de bas laine par côtes, pour dames, toujours vendus à 25c, durant cette vente

17c la paire

SPECIALITE

1 lot de bas de laine pour enfants et fillettes de 5 à 8 1-2, sont un peu tachés, valant 19c, sacrifiés à

7½c la paire

SPECIAL

La balance de nos jupes et collerettes pour dames vendues à

50c dans la piastre

MODES

Tout ce qui reste en fait de chapeaux garnis, plumes, ornements, etc, vendus à

33⅓c dans la piastre

La balance de nos manteaux de dames, fillettes et enfants, vendus à

50c dans la piastre

SPECIALITE

1 lot de Tam O'Shanters de différentes couleurs, valant 50c.

Réduits à **29c**

SPECIALITE

Corps pour Hommes

150 corps pour hommes, en laine naturelle, légèrement salis, valant de 39c à 50c.

Votre choix à **12½c**

Un autre lot de corps pour hommes, en laine naturelle, très peuants toujours vendus 50c, réduits pendant cette vente à

19c

La balance de nos sous-vêtements en laine naturelle, poil de chameau et autres, qualité de $1.00 et $1.25.

Offerts à **75c**

SPECIALITE

de 12 doz. de chemises négligées pour hommes, en percale avec collet et poignets, d'autres avec devant repassé, valant régulièrement 50c, 75c et $1.00.

Votre choix à **29c**

SPECIALITE

500 cravates pour hommes, couleurs assorties, derby et four-in-hand, valant de 25c à 50c.

Votre choix à **12½c**

Très Spécial

Bon savon d'odeur, valant 5c à

2 1-2c

Savon glycerine, valant 10c à

5c

Agrafes à robes, No. 2, 3, 4, va lant 2½c, pendant cette vente

1c la doz.

Papier à lettres en boite, valant 10c, à

3 1-2c

Baleines à robes, valant 10c,

5c la doz.

Aussi un grand assortiment de Sous-vêtement pour dames, qui seront vendus à très bas prix. Votre pa. tronage est cordialement sollicité.

Pelletier & Ledoux,

(SUCCESSEURS DE E. PELLETIER.)

Nos. 512-514 rue Merrimack.

Pronostics: Beau demain; neige peut-être dans la matinée, température agréable. Plus chaud lundi. Vent de l'ouest généralement.

L'Etoile

16e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 15 FEVRIER 1902. NO. 266.

Température d'après Thompson's Spa: 3, a. m., 25; 6, a. m., 24; 9, a. m., 29; 12 midi, 37; 3, p. m., 38; 6, p. m., 36; 9, p .m., 31; 12 minuit, 28. Moyenne, 31 10-21.

LA QUESTION DES CREDITS

$10,000 demandés pour reparer le poste de police

JEROME MANNING NE VEUT PAS QU'ON PAIE POUR LES CAUSES DE TAXES.

Le chef Hosmer, de la brigade du feu, demande aussi une augmentation de crédit

Pour faire comprendre à nos lecteurs qu'il y a eu de la discussion à l'assemblée du comité des crédits, hier soir, nous n'avons qu'à leur dire que M. Jerome F. Manning y assistait. La première personne appelée devant le comité a été M. Frederick A. Chase, bibliothécaire de la ville. M. Chase a demandé $18,000, contre $18,497.55 qu'il a eu pour défrayer les dépenses de la bibliothèque l'année dernière.

M. Manning vint ensuite devant le comité pour s'opposer à trois points. Il ne veut pas qu'on accorde plus d'argent à M. Qua pour plaider les causes pour taxes. Il se refuse aussi à approuver le crédit pour l'achat d'un incinérateur et ne veut pas la construction d'un hôpital isolé.

Le comité a fait remarquer à M. Manning qu'il n'y avait pas d'argent de demandé pour l'hôpital isolé. Il n'en continua pas moins à parler sur les autres questions, disant au comité ce qu'il pensait de M. Qua vint ensuite à son tour. Il demande $6,611.60 pour le département du procureur contre $6,861.76 qu'il a demandé l'année dernière. Il demande aussi $10,775.95 pour les causes de taxes dont une partie sera affectée au paiement de comptes non encore réglés .M. Qua s'est étendu longuement sur la question. Il dit qu'en dépit des critiques, il peut affirmer que pendant les cinq dernières années les causes pour taxes ont coûté moins à la ville que pendant les sept années précédentes.

M. Moffatt, surintendant de la police et M. Frank B. Dow, président du bureau de police, viennent ensuite appuyer une demande de $10,000 en plus des crédits ordinaires. Ils veulent affecter cette somme à l'agrandissement du poste de police sur la rue Market. Ils disent que l'augmentation dans le nombre des policemen et des autres employés nécessite absolument cette amélioration.

Dans leurs divers, ils demandent un crédit pour l'adoption et le maintien du système Bertillon pour établir l'identité des criminels. Ils affirment que ce système est basé sur des données absolument scientifiques et qu'il est infaillible. Le total des appropriations demandées est de $158,-$23,91, tandis que les dépenses totales de l'année dernière n'ont été que de $137,275.14, mais outre les estimés fournis par les départements il y a les $10,000 pour les réparations au poste et $3,900 pour de nouveaux avertisseurs de la police.

Après quelques minutes de discussion, on a décidé de demander au surintendant des édifices publics le coût probable des améliorations à faire au poste.

M. McElholm demande $3,224, L'année dernière, il a obtenu $100 de moins. Il dit à l'appui de sa demande qu'il veut compléter les plans de tous les réseaux de fils électriques de la ville. M. Rourke, agent sabeteur, demande $6,475.73.

M. Frank L. Weaver, président du conseil de l'époque, et M. R. J. Thomas, surintendant du département, demandent à peu près le même crédit que l'année dernière avec un crédit additionnel de $4,500 pour le service des feux. Il y a trois ans de cette que le département fait cette demande. A chaque fois elle a été refusée.

M. Henderson a demandé si le conseil avait le droit de dépenser plus que le gouvernement municipal lui vote chaque année pendant l'année fiscale 1901, il y a eu $2050,00 de votes et le département en a dépensé $220,000.

M. Weaver a répondu que l'année dernière tous les revenus avaient été dépensés. Cette année, ces revenus seront moindres, mais les dépenses ne seront pas aussi grandes non plus. Il dit que le conseil a une certaine somme dans sa caisse, mais qu'il en a besoin. Il assure au conseil que le département devrait demander $100,000 pour la construction d'un nouveau réservoir, dont le besoin se fait ruduement sentir. Il a beaucoup de confiance dans les compteurs. Avec ses machines, on a déjà ménagé un million de gallons d'eau.

M. Hosmer, chef de la brigade du feu ,demande trois mille dollars de plus que l'année dernière. Pour l'éclairage, il demande $5,000 de plus que l'année dernière.

UN ABPIRANT DE MOINS

Il paraît que M. le Dr Lathrop a décidé de ne pas se présenter pour les examens du service civil, comme candidat à la position de surintendant de la ferme municipale.

On a demandé au docteur pourquoi il se retirait, mais il a refusé de donner ses raisons. Il a répondu qu'il était suffisant pour lui de dire qu'il n'aspirait plus à la position.

VOITURE BRISEE

Un accident qui aurait pu avoir des suites sérieuses à cause de l'endroit où il est arrivé, s'est produit hier après-midi, sur la rue Prescott, près de la rue Merrimack.

La voiture de déménagement de M. William Haggerty se trouvait sur la vole, à l'arrivée d'un des gros tramways de la compagnie Boston & Northern. Le conducteur de l'attelage n'eut pas le temps d'éviter le tramway qui venait à une assez grande vitesse et le gros automobile électrique vient frapper l'arrière de la voiture dont il enleva une partie.

Le tramway n'est pas endommagé.

P. A. C. vs G. N. F. A.

Grande partie de basket ball ce soir à l'Urban Hall

L'équipe de basket ball de la Garde Nationale Franco-Américaine qui réclame le titre de champion amateur doit se mesurer ce soir avec un des meilleurs clubs de ligue ,le P. A. C.

Cette partie, qui sera jouée dans l'Urban Hall, salle de la Garde, promet d'être des plus intéressantes, en raison que les deux équipes comptent sur une victoire assurée. Qu'on ne manque donc pas de se rendre à l'Urban Hall ce soir, à 8 heures .Le prix des billets 15 cents.

RECONNAISSANCE

Mme Prosper Lapierre, anciennement de Lowell et demeurant aujourd'hui à Montréal où elle tient un commerce, écrit à L'Etoile pour lui demander de remercier en son nom M. E. Paquette, de la diligence qu'il a mis à faire payer l'assurance de sa fille Alice décédée dernièrement.

Mme Lapierre dit dans sa lettre qu'elle est en bonne santé et que ses affaires sont assez prospères.

A LA FERME MUNICIPALE

Les journaliers travailleraient plus que les heures prescrites par l'union

Quelques membres du Trades and Labor Council sont alliés voir M. Courtney, secrétaire du bureau des syndics des pauvres, hier et lui ont fait remarquer que les employés de la City Farm travaillaient plus que huit heures par jour. M. Courtney leur a répondu qu'il verrait à la chose et qu'à la prochaine assemblée du bureau des syndics qui aura lieu le dernier mardi de février, il soumettrait l'affaire aux syndics et demanderait qu'on voie à ce que les hommes ne soient pas forcés de travailler plus que huit heures par jour.

NOTES DE L'HOTEL DE VILLE

Il y a eu 32 nouveaux cas de diphtérie et 62 cas de rougeole d'enregistrés au conseil d'hygiène cette semaine.

Le comité des crédits aura une autre séance, à l'hôtel de ville, lundi soir.

La prochaine assemblée régulière du conseil de ville aura lieu mardi prochain à 8 heures.

M. THOMAS P. SULLIVAN

L'assistant auditeur serait sérieusement malade

M. Thomas P. Sullivan, assistant auditeur, qui a passé pour l'homme joulasant de la santé la plus robuste de tous les employés de l'hôtel de ville, est sérieusement malade, dit-on.

Les médecins disent qu'il souffre de rhumatisme sciatique et ses amis pensent que ses douleurs proviennent des suites d'une chute qu'il a faite en jouant au polo.

BLESSE A UNE MAIN

Edmond Cross se fait enlever deux doigts de la main gauche

Un pénible accident est arrivé ce matin, aux fabriques Tremont & Suffolk, M. Edmond Cross, un garçon de 25 ans qui y travaille depuis plusieurs années, s'est fait prendre la main gauche dans une roue d'engrenage et a eu l'index et le médius affreusement écrasés.

L'ambulance, mandée en toute hâte, l'a transporté à l'hôpital des Corporations où les médecins ont jugé l'amputation nécessaire. On a coupé les deux doigts à la première phalange.

ENCORE INCONSCIENT

M. William Traversy n'a pas encore repris connaissance

Les autorités de l'hôpital nous apprennent aujourd'hui que William Traversy qui a été victime d'un accident lundi dernier n'a pas encore repris sa connaissance. Le pauvre blessé est encore dans le même état et les médecins ne savent pas trop quoi dire sur son compte.

BAL DE LA COMPAGNIE G

Il n'y a peut-être pas d'endroit où la St-Valentin ait été plus gaiement fêtée qu'à l'Armory hier soir, et il n'y a peut-être pas eu de plus gais "fêtards" que les membres de la compagnie G, du sixième régiment d'infanterie qui avaient organisé cette fête, en même temps qu'un concours de "drill."

Le bal a eu un beau succès et le concours de drill n'a pas moins fait l'admiration des spectateurs. Les heureux gagnants du concours sont: J. J. Maguire, caporal, premier prix et N. E. Fisher, sergent ,deuxième prix.

Parmi les noms des membres du comité d'organisation, nous trouvons celui de notre compatriote, F. R. Leclaire.

REGLEMENTS DU CAREME

Copie des règlements qui seront lus au prône demain

1. Tous les jours sont des jours de jeûne.

2. Par un indult, on peut manger de la viande les lundis, mardis, jeudis et samedis ,excepté le deuxième et le dernier samedi du carême.

3. En vertu d'un autre indult les ouvriers et leurs familles peuvent manger de la viande tous les jours de l'année, excepté les vendredis, le mercredi des cendres, le mercredi et le samedi de la semaine sainte et la veille de Noel.

4. Les personnes qui sont obligées de jeûner ne peuvent manger de la viande qu'une fois par jour, quand il est permis de le faire. Les autres peuvent faire gras toute la journée.

5. Tout en jeûnant on peut prendre une tasse de café ou de thé avec deux onces de pain.

6. On ne peut pas manger de la viande et du poisson au même repas, même le dimanche.

7. Au repas du soir où on peut manger 8 à 10 onces on tolère les oeufs, le beurre, le fromage et le lait.

8. Les personnes qui ne peuvent pas prendre un bon repas le midi peuvent intervertir l'ordre des repas en prenant la collation le matin, une tasse de thé le midi et le dîner le soir.

9. On peut se servir de saindoux pour apprêter les aliments.

10. Sont exempts du jeûne, les personnes qui n'ont pas 21 ans et celles qui ont plus de 60 ans; les malades, les femmes enceintes ou qui nourrissent, les personnes qui travaillent fort, comme on le fait dans nos filatures ,et en général toutes personnes qui ne peuvent jeûner sans faire un dommage général à leur santé. Les personnes exemptes du jeûne ne sont pas exemptes de l'abstinence.

C'ETAIT ENCOURAGEANT

C'était encourageant d'aller acheter chez Parthenais Frères pendant les huit derniers jours. La grande vente qu'ils ont inaugurée samedi dernier a pu leur occasionner des pertes momentanées, mais elle a été d'un grand avantage à toutes les personnes qui avaient quelque achat à faire soit dans les habits, dans les mercerie ou dans les chaussures.

Cette vente de réduction remarquable se termine aujourd'hui et ceux qui n'en ont pas encore profité s'empressent de s'y rendre. Malgré le commerce énorme qu'on a fait pendant les six derniers jours chez Parthenais Frères, il reste encore de belles occasions pour ceux qui savent choisir.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Demain est le premier dimanche du carême. Les grandes retraites paroissiales commenceront à la grand'messe aux deux glises. A St Joseph, le R. P. Amyot officiera à la grand'messe de 10 heures et le sermon sera donné par le R. P. Lacroix, de Lowell. Le soir, à 7.15 heures, il y aura salut du St Sacrement.

A St Jean-Baptiste le Rév. Père Lamothe officiera à la grand'messe de 10 heures et le Rév. Père Dias fera le sermon.

La retraite des dames s'ouvrira demain aux deux églises à 6.30 heures. Il y aura messe tous les matins à 5 heures et instruction le soir à 7.15 heures.

CHEZ ALFRED SIMARD

Produit de la vente de paquets commencée hier

M. F. Pelletier, un cure dents en or de $1.50; Peter Leonardon, un service à manicure de $1.00; Mlle Blanche Leblanc, un bracelet d'enfant; M. Frank Leblanc, une chaîne pour homme de $2; M. John Cawley, une chaîne en or de $3; M. Powers, une chaîne de dame, $4; une chaîne de monsieur de $3; Mme W .S. Howard, une montre de $3, un porte cure-dents, 75c; Mlle Mary Hannon ,une horloge de $2, une chaîne de $2.50; M. le Dr Lavallée, une chaîne en or de $3; M. A. Boyce, un plateau à fruits en argent de $2; Mlle I. Courville, un médaillon en or, $1.00; une horloge recouverte en peluche, $3; Mlle Mary Blanchard, une bague montée d'une opale de $7, une bague avec opale de $3; M. Henry Keyes, une plume fontaine de $1.50; M. Zotique Lefebvre, une chaîne de montre de $3; Mlle Angéline Robert ,une montre en argent de $10; M. E. O. Ledoux, une chaîne de $3.50; M. S. Rochette, une croix en argent, un bracelet d'enfant; Mlle Alice Blanchard, une chaîne de montre de $8; M. le Dr Constantineau, une chaîne en or de $3; une horloge de $2.50; M. John Keyes, une plume en or de $1.50; M. W. Alexander, un bol en argent de $1.50; M. Achille Lefebvre, une épinglette de $1.00; Mme H. Mayrand, une chaîne de cou de $3; Mlle Nérilda Leblanc, une paire de boutons de manchettes de $1.00; Mlle Nérilda Leblanc, une plume en or de $1.50; un médaillon en or de $1.00; M. J .A. Millette, une horloge en argent sterling, $5; une chaîne en or de $4; M. Frank Giraud, un plateau à fruits en argent, $3; une montre en or de $15; Mlle Marianne Perreault, une horloge de $2.50.

NOTES PERSONNELLES

L'honorable P .F. Peloquin, de Fall River, était ici ces jours derniers dans le but d'examiner les travaux de l'école textile.

M. J. Bourk, autrefois de Lowell, mais demeurant à New Bedford, Mass., depuis quelques mois, est de retour à Lowell pour y demeurer.

A Bex, en Suisse, il y a des mines de sel qui sont exploitées depuis 346 ans. Les galeries ont une longueur de 25 milles et les profits réalisés chaque année s'élèvent à $75,000,000.

Brusque decision

Une jeune femme quitte son mari a la suite d'un petit differend

Elle donne comme raison qu'elle va assister aux derniers moments de son père

Par suite d'un petit différend entre mari et femme, deux vies se trouvent brisées à tout jamais peut-être. Jeudi soir, une petite dispute s'éleva dans un jeune ménage canadien de cette ville (on peut dire un jeune ménage car il n'y a que six mois que ces époux ont uni leur destinée), le mari, peut-être un peu prompt quitta la maison brusquement et ne se montra pas au logis de la nuit.

La jeune femme se fit une montagne de ce qui n'était peut-être qu'une légère faute et après avoir passé la nuit en pleurs, voyant que son mari ne revenait pas le matin, elle décida de fuir le foyer conjugal. La pauvre délaissée ramassa tout son linge, tout ce qui lui appartenait dans cette chambre où se sont écoulés ses premiers moments de vie de famille, en emplit deux grosses malles qu'elle fit conduire à la gare du Boston & Maine. Elle voulait les faire diriger sur un endroit dit au Canada, mais il lui répugnait de prendre le même train, dans la crainte que quelque connaissance la voyant monter en wagon, ne conçut quelque soupçon de ce départ subit.

Elle résolut donc d'acheter un billet pour le Canada, mais elle ne prit pas le train et se rendit jusqu'à Nashua à tramway avec l'intention de saisir au passage le train qui portait ses malles.

La journée de travail finie le mari retourna à la chambre. Grande fut sa surprise lorsqu'il constata la disparition de tout le linge de l'épouse. Il partit en quête et apprit du cocher qui a transporté le bagage de sa femme à la gare. qu'elle avait pris le tramway pour Nashua.

Il sauta dans le premier tramway en destination de Nashua, à la poursuite de la déserteuse, mais il arriva trop tard, le train du Pacifique était passé, emportant avec lui celle que son coeur a choisi comme la compagne de sa vie.

A la pension où les deux époux prenaient leurs repas la jeune femme a dit, pour excuser ses yeux rougis par les larmes probablement, qu'elle s'en allait assister aux derniers moments de son père mourant au Canada.

A. G. Pollard & Co.

Deux Occasions en Vaisselle

Dans la confection de la vaisselle il s'en trouve toujours qui ont de légères imperfections, et nous avons acheté deux lots d'une manufacture de ces seconds qui sont à bon marché.

450 DOUZAINES

d'Assiettes a Diner

En Pierre Blanche

Qui valent généralement $1.00 la doz. et que nous allons vendre

5c pièce ou 60c la doz.

Aussi un lot de

Plats à Fruits ou à Salade

En Porcelaine

Avec de jolies decorations en rose et œillet, pensees, etc. et en sus dessins en or, ces plats valent 50c et 75c, tous à

25c chacun

☛ L'interêt se continue toujours dans nos ventes speciales de

Couvre-pieds endommagés, qualités de $1.25 et $1.50 pour **79c**

Chaussures pour Hommes, qualites de $3.0 et $3.50 pour **$1.98** la paire

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

PAROLES FRANCHES

La Muse a dans nos coeurs allumé son flambeau,
Qui projette partout sa lueur infinie.
Je crie déposition et de l'art et du beau !
Ma soeur,—Voici l'ivresse et voici l'ironie !

L'immensité m'attire à l'ho rison des mers.
L'appareillage est prêt, la barque a belle allure ;
Hallali ! Nous larguons la voile aux vents amers....
Mais la foudre soudain, fait flamber la voilure.

Insensés, nous comptons sur des cieux complaisants.
Ouï la Muse a sonné l'ardeur dans nos poitrines.
Mais n'a point mis de plomb aux têtes de vingt ans.
L'aurons, c'est de savoir étayer ses doctrines.

Ne partons point si vite, orientons la nef.
Prêtons-la lourdement, en crainte du tangage.
Mettons-lui peu de voile, afin que, derechef
La tempête éclatant, moindre soit le dommage.

Ce qu'il nous faut, surtout, c'est l'effort continu.
C'est la bonne paleur, que le travail apporte.
L'ornementation du poème vient ensuite.
Et la "mise en action" qu'il faut mettre à la porte.

A ce prix seulement, l'auréole est au front.
A ce prix seulement tu seras grand poète.
A ce prix seulement, t'éviteras l'affront
Que souffle au "Débutant" l'ironique tempête.

THEOTIME, voyageur au long cours.

L'INSAISISSABLE DEWET

Comment il a echappe des mains de Kitchener

SES SOLDATS FRANCHISSENT LES LIGNES ANGLAISES SUR L'ENCOLURE DE LEURS CHEVAUX

Poussant le bétail devant eux à la faveur de la nuit

Londres, 15 — Le rapport détaillé qu'on vient de recevoir ici, sur le mouvement combiné de Kitchener pour faire chasser les Boers du cercle de blockhaus, montre que cet incident est un des plus intéressants et des plus pittoresques de toute la campagne.

Quoique cernés en apparence par des lignes de feu et de fer impénétrables, la bravoure indomptable des Boers et leurs charges hardies vinrent à bout de toutes les obstacles. Ils réussirent presque tous à échapper aux filets de lord Kitchener.

Le projet stratégique du commandant anglais était certainement des plus habiles qui ait été conçu et exécuté depuis le commencement de la guerre. Il consistait en la formation d'une ligne continue de troupes sur une distance de plus de 40 milles, que lord Kitchener dirigeait les opérations, en personne.

Les Boers quoique vivement pressés se retuscent à traverser la voie ferrée sur laquelle circulent des train blindés, pourvus de puissants projecteurs électriques. Ces trains, phares étaient supplémentés par des projecteurs fixes, installés le long de la voie.

La bataille d'Heilbron, colonie de la rivière Orange, a duré du vendredi matin au samedi matin de la semaine dernière, deux heures du matin. Les Boers de Dewet après avoir livré de furieux assauts pour rompre le cercle des troupes anglaises, convinrent finalement que les opérations offraient entre eux l'avantage d'autre but que de les anniihiler totalement et Dewet, ayant assemble toutes ses troupes disponibles, se mit en marche avec ses commandants. Le résultat fut que les Boers se partagèrent en plusieurs groupes. Ayant réuni le bétail pendant la nuit ils le tenaient devant eux sur les lignes anglaises et le suivirent, couchés sur l'encolure de leurs chevaux pour mieux se soustraire à la vigilance des sentinelles anglaises. La plupart d'entre eux réussirent à traverser la ligne ennemie et parmi les Boers libres encore, se trouvait le général Dewet.

LE PRINCE HENRI

Le maire Low craint qu'il n'arrive assez tôt le 22 février

Kiel, (Prusse) 15 — Le maire de New York, M. Low, a télégraphié à l'amiral prince Henri de Prusse que M. Weigand, directeur général de la Compagnie North German Lloyd, croyait que le navire Kronprinz-Wilhelm, à moins qu'il ne soit parti de Brême cet après-midi avant trois heures n'arriverait pas à New York, en raison du mauvais temps à cette époque de l'année avant le 22 février. dans l'après-midi c'est-à-dire trop tard pour qu'on ait le même jour, le temps d'accomplir la cérémonie municipale de bienvenue et la présentation au prince du droit de bourgeoisie de la ville de New York.

Quand on lui a demandé si le paquebot ne pourrait pas quitter Brême à une meilleure heure le Prince Henri a répondu qu'il ne pouvait changer l'heure du départ, mais que le paquebot ferait le possible pour arriver à New York dans la matinée du 22 février.

VICTOIRE SOCIALISTE

Lettre du cardinal Langénieux à son clergé

Paris, 15 — Une lettre du cardinal Langénieux, archevêque de Reims, a dressée à son clergé, relle ne ce qui suit, ment plus d'intérêt que le manifeste du prince Victor-Napoléon.

Dans cette missive, le cardinal se plaint qu'aujourd'hui il soffit qu'un homme soit catholique pour qu'il ait sa carrière brisée.

Il qualifie la loi sur les associations de victoire socialiste et dit qu'en ordonnant la liquidation des propriétés religieuses, elle a fait un pas de'laf vers la révolution sociale.

SUR LA COTE D'IVOIRE

L'expert du gouvernement américain va inspecter les gisements aurifères

Londres, 15 — M. Beverly, expert des mines Américain, est parti pour la Côte d'Ivoire inspecter les récentes découvertes de gisements aurifères dans cette région. Les derniers rapports annoncent qu'un filon de trois pieds d'épaisseur a été ouvert à une profondeur de 22 pieds et a donné 2 onces d'or à la tonne de minerai, dans ses diverses parties.
Cette teneur est identique à celle des minerais du Rand au Transvaal.

COMBAT NAVAL

La canonnière du gouvernement colombien est touchée deux fois

Panama (Colombie). 15 — La flotte du gouvernement colombien a quitté Panama mercredi matin et a rencontré vers quatre heures de l'après-midi ,près de Agua Dulce, le navire insurgé "Padilla". La canonnière du gouvernement "Boyaca" a été touchée deux fois et légèrement endommagée. Le "Padilla" l'a été trois fois et a dû se réfugier près de la côte, qui est défendue par les canons des insurgés.

LE SERVICE MILITAIRE EN FRANCE

Une proposition de loi pour le réduire progressivement

Paris, 15 — La proposition de loi présentée tardivement par M. Ralberti député pour la réduction progressive de la durée du service militaire, contient des idées que partagent les membres du cabinet et du sénat et il ne serait pas surprenant qu'en raison des prochaines élections, elle fût adoptée sous forme d'amendement.

Un des articles de la proposition dit que ceux qui n'auront pas passé trois années sous les drapeaux ne pourront occuper aucun poste dans l'administration du gouvernement des départements ou des communes.

Un autre article accorde aux soldats ayant accompli des périodes de réengagements, le droit aux positions dans l'administration civile.

M. SANTOS-DUMONT

Effectue en ballon sa plus longue ascension

Nice, 15 — En dépit du temps couvert et d'une brise irrégulière, M. Santos-Dumont a réussi jeudi à effectuer la plus longue ascension qu'il ait encore faite depuis son arrivée ici.

Après avoir laissé son aérostat s'élever verticalement de toute la longueur du guide rope il s'est dirigé à l'est jusqu'au cap Martin.

Lorsqu'il fut arrivé en face de la villa Cyrnos, d'où l'ex-impératrice Eugénie et ses invités assistaient à cette expérience, il arrêta l'aérostat, puis fit exécuter une série d'ovoles gracieuses, sans cesser un seul instant de le maîtriser. Il est ensuite revenu à son point de départ en profitant de la brise et a effectué la descente sans la moindre difficulté.

DES DOUCHES D'EAU BOUILLANTE

Dirigées par des non-unionistes sur des grévistes menaçants

Limoges 15 — Trois cents grévistes ont fait mercredi et jeudi le siège d'une tannerie de Saint-Junien. Un certain nombre d'ouvriers n'appartenant pas à l'union, s'y étaient retranchés. En défendant la place avec une pompe qui lançait un jet d'eau bouillante sur les assaillants qui s'approchaient trop près des portes. A un moment donné les assiégeants se précipitèrent à l'assaut de la tannerie et un grand nombre d'ouvriers ont été sérieusement blessés dans la mêlée qui s'en suivit. Les renforts ont été demandé à ce que la gendarmerie et les troupes viennent rétablir l'ordre.

Tres Interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 491 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 39 rue Dodge, et vous épargnerez 22 1-2 par cent sur les aiguilles et autres articles de toutes sortes de machines à coudre.

Photographie photogravure, angle des rues Austin et Merrimack, fait présentement un joli portrait médaillon, à la cire métallique dans du fin cadre avec chaque douzaine de portraits cabinets. Un à trois pouces de grandeur, un à trois pouces fait au même prix. Entrée rue Merrimack.

Pour tous vos appartements se fier à PIER D'ARMENIE. Il purifie l'air en arrêtant tout germe de maladie et il occupe une petite place et agréable qui pendre dans tous les recoins de votre logis.

Ne coûte que 10 cents le flacon à la pharmacie Brochette et Delisle, rue Merrimack.

CHATEAU ST-MICHEL

1889

Chateau St-Michel appartenant propriété du Comte Jean de St-Michel, chef à cuvées trente kilomètres de Bordeaux.

Les milliers de vignes qui entourent ce chateau, poussant sur un sol excessivement ferrugineux, donnent un vin riche, généreux et contenant des propriétés éminemment toniques et reconstituantes. C'est le VIN St MICHEL.

Ordonné et recommandé par les médecins de l'univers, comme étant le plus puissant, le plus énergique des toniques stimulants pour combattre la faiblesse, la pâleur et l'anémie sous toutes ses formes.

Les responsabilités d'une Mère de Famille

A la mère de famille revient la responsabilité du bonheur de ses enfants. C'est avec une même sollicitude et une même tendresse qu'elle veillera tant sur leur bien-être matériel que sur leur développement intellectuel et moral.

En même temps qu'elle inculquera dans leurs jeunes âmes ces principes qui feront d'elles des femmes sages et vertueuses, elle veillera aussi à leur santé et verra à leur donner les soins appropriés, afin qu'elles croissent et grandissent sans accidents et deviennent des femmes robustes et en bonne santé.

Les maladies se faufilent chez les femmes à l'âge le plus tendre et combien de femmes qui souffrent aujourd'hui, peuvent regarder en arrière et retracer, à leur période de croissance, les maux et les douleurs dont elles ont été affectées durant leur vie.

Entre l'âge de 10 à 15 ans, voilà le temps difficile à passer pour une jeune fille.

Le jour ou la jeune fille cesse d'être enfant pour devenir femme, est une époque excessivement critique pour elle, et la mère doit redoubler d'attentions et surveiller sa santé avec une grande assiduité, afin qu'elle puisse franchir sans accidents ce moment dangereux de la vie ; elle doit employer les moyens que la nature a mis à sa disposition pour obvier aux troubles qui pourraient survenir.

Ces moyens sont les fortifiants et les bons soins.

Comme remède simple et effectif qui a aidé tant de jeunes filles à se tenir bien portantes, dont les femmes font tant de louanges bien méritées, les PILULES ROUGES sont au premier rang. Elles ont fait leur preuve, il n'y a pas à douter de leurs vertus. Tous les jours, les journaux, tant des Etats-Unis que ceux du Canada, sont remplis de témoignages de femmes reconnaissantes qui en ont fait usage et se sont guéries.

Donnez les PILULES ROUGES à votre jeune fille si elle souffre et est sans énergie, si elle est pâle et faible, et vous verrez la vivacité revenir à ses yeux et la couleur à ses joues, car les PILULES ROUGES donnent des forces aux jeunes filles et guérissent les maux dont elles souffrent.

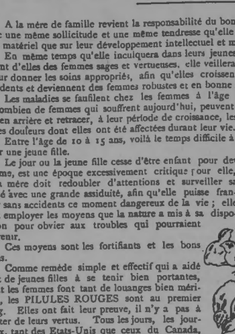
Elles donnent appétit, soulagent le mal de reins et les autres douleurs.

Elles font disparaître les symtômes nerveux et procurent un sommeil paisible.

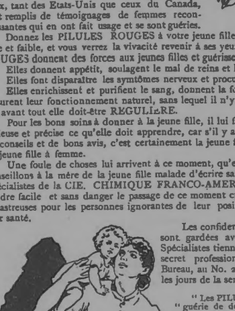
Elles enrichissent et purifient le sang, donnent la force à ces organes essentiellement féminins et rassurent leur fonctionnement normal, sans lequel il n'y a pas de santé possible pour une jeune fille, car avant tout c'est elle qui doit être RÉGULIèRE.

Pour les bons soins à donner à la jeune fille, il lui faut des avisеurs qui lui disent d'une manière sérieuse et précise ce qu'elle doit apprendre, car s'il y a une personne dans le monde qui a besoin de conseils et de bons avis, c'est certainement la jeune fille qui passe cette époque critique de la vie, de jeune fille à femme.

Une foule de choses lui arrivent à ce moment, qu'elle devrait connaître, et c'est pourquoi nous conseillons à la mère de la jeune fille malade d'écrire sans crainte et sans fausse honte aux Médecins Spécialistes de la CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, qui lui donneront les moyens de se rendre facile et sans danger le passage de ce moment critique qui souvent, a des conséquences si désastreuses pour les personnes ignorantes de leur position et de ce qu'elles doivent faire pour leur santé.



Les confidences de jeunes filles et de femmes malades sont gardées avec une discrétion parfaite. Les Médecins Spécialistes tiennent ces correspondances écrites avec le même secret professionnel que les consultations données à leur Bureau, au No. 274 rue St-Denis, où ils peuvent être vus tous les jours de la semaine, excepté le dimanche.



" Les PILULES ROUGES dit Melle. Destroismaisons m'ont " guérie de dérangements et d'irrégularités dont je souffrais " depuis cinq ans. Toute ma famille est bien reconnaissante, car j'étais tellement malade que je pouvais à peine me traîner.
" Les PILULE ROUGES sont le tonique par excel-
" lence qui m'ont guérie de mes maux et je les recommande
" aux jeunes filles qui pourraient souffrir d'irrégularités,
" d'anémie et de faiblesse générale.

" MELLE MARIE L. DESTROISMAISONS.
" Ste-Louise, Co. de L'Islet. P. Q."

" Vous pouvez reconnaître, dit Melle Eva Pel-
" letier, les PILULES ROUGES en mon nom, car
" elles m'ont guérie d'une maladie pour laquelle deux
" médecins m'avaient traitée, sans aucun résultat.
" Je souffrais depuis deux ans de faiblesse géné-
" rale et j'étais rendue à un point où je ne pouvais
" plus travailler ; j'étais presque toujours au lit.
" Trois boîtes de PILULES ROUGES m'ont
" soulagée, huit boîtes me guérirent complète-
" ment. Je suis heureuse et forte, je travaille sans
" fatigue et je crois beaucoup à leur efficacité.

" MELLE EVA PELLETIER.
" Three Rivers, Mass."

Les femmes devront refuser comme immitations toutes PILULES ROUGES vendues de porte en porte, au 100 ou à 25c la boîte, et aussi exiger que le nom de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE soit sur chaque boîte ; c'est le seul moyen d'avoir les véritables PILULES ROUGES et de se guérir rapidement.

Si elle ne peuvent les obtenir de leur marchand, elles leur seront expédiées sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adresser vos lettres comme suit :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
No. 274 rue St-Denis, Montréal, Canada.

Pastilles, Lozenges et Dragées

Pour le Rhume, la Toux et l'Enrouement.

En boites de 5c
... A LA ...
Lowell Pharmacy.
ROCHETTE & DELISLE,
Rue Merrimack.

NOUVEL ATELIER
M. V. A. Simard a ouvert un nouvel atelier de tailleur rue Commun pour le coudre. M. Simard fera une spécialité de réparer et nettoyer les habits. Une visite est solicitée. Ouvrage pour hommes et femmes. Service de jour et de nuit.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léda Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin. Elle un assortiment des plus variés et de qualité supérieure comme chacun est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

Madame Riopelle, ayant acheté un lot de marchandises de banqueroute à bien bon marché, l'offre en vente au tiers du prix. Ce stock consiste en manteaux, habits, jupes et cotons, tabliers valant 52 manteaux, 20 habits, 50 jupes, 17 manteaux pour enfants et 35 jupes en duck, en même temps elle vendra le reste de ses chapeaux presque pour rien. Tout sera vendu à grand sacrifice. Une visite est sollicitée, il y aura de votre avantage.

FAITES BRULER
dans tous vos appartements le PIER D'ARMENIE. Il purifie l'air en arrêtant tout germe de maladie et il occupe une petite place et agréable qui pendre dans tous les recoins de votre logis.
Ne coûte que 10 cents le flacon à la pharmacie Brochette et Delisle, rue Merrimack.

Par-ci, Par-la

La maison, l'intérieur, la "home", le coin du feu —donnez lui le nom que vous voudrez, ce nom sera toujours délicieux, parce que la chose elle-même est délicieuse. La maison! C'est là que vous attend votre mère (ou votre femme ou votre soeur ou vos petits enfants, mais o'est toujours quelqu'un d'aimable), c'est là que vous retrouvez toutes vos chères habitudes, les livres que vous aimez, le fauteuil que vous préférez, le vieux piano dont le son grêle vous en dit plus long que le majestueux Steinway de votre voisin; c'est là qu'après la journée de dur labeur, vous savourez le repos bienheureux, ineffable, divin, le repos en souple robe de chambre, dépouillé d'empois et d'artifice, de l'être qui est "chez lui."

C'est là que viennent vous voir les amis qui vous aiment. C'est là que sont toujours prêtes à vous sourire les lèvres que vous aimes, toujours prêtes à vous secourir si vous êtes malade, les mains qui vous aiment.

La maison! qu'elle soit bénie! Quelle jouissance saurait égaler celle de "rester à la maison", auprès du feu bien chaud, dans une berceuse bien confortable, les pieds (je suis franche) sur le devant du poêle, quand la bise au dehors vous pénètre, vous enserre et vous tortu'ture ses? Quelles délices pourraient se comparer, quand la pluie et le vent et la neige tonnent au dehors, à celles d'entendre battre sur la vitre, tout en lisant bien doucement votre auteur favori, la rage impuissante de la tempête?

Nous ne savons à quel point nous est cher ce petit coin que nous appelons notre, lorsque ce que nous pantoufles en voyage. Même en tout petit voyage. Vous n'êtes pas deux jours en route sans que vos chers petits é goismes se heurtent partout à mille obstacles, à des conditions où il est impossible de les satisfaire, au mauvais gré d'gards de gens qui se soucient de vous comme de la lune, qui vous regardent d'un air si indifférent, que vous vous demandez si les philosophes qui vous traitent d'atome dans l'univers, de moucheron, même de rien du tout, n'ont pas mille fois raison.

Au retour, quelle joie de retrouver tous nos petits riens intacts, de reprendre une à une toutes nos chères habitudes! Nous faisons le tour de la maison, du salon à la cuisine. Le tour n'est pas long, mais vraiment, dans nos humbles petits logis, mais qu'il est agréable! Nous regardons avec amour chaque potiche, les plis des portières et une grâce à nulle autre pareille", la dentelle des rideaux ne nous a jamais semblé d'un dessein si délicat, les dos de nos livres dans la bibliothèque semblent nous regarder d'un air intelligent nous avons certainement rien vu d'aussi joli dans notre voyage que les bibelots de cette étagère, et enfin nous sommes convaincus d'avoir été bien aveugle en ne nous apercevant pas avant aujourd'hui que le tapis sous nos pieds était bien le plus joli que nous ayons jamais vu!

Et le soir d'un retour, les causeries interminables au coin du feu, où assise dans le délicieux fauteuil retrouvé, vous racontez aux vôtres, si vous êtes jeune fille, les conquêtes que vous avez faites en route; si vous êtes mère, les faits et gestes des petits enfants que vous avez vus dans votre voyage, petits enfants qui ne sauraient être comparés aux vôtres ni en beauté ni en finesse; si vous êtes homme, comment vous avez confondu Chose, rencontré quelque part, cet idiot qui diffère d'opinion politique avec vous, mais qui ne saurait amener d'arguments assez forts pour — mais pouvez-vous le dire — ses dames que je parle.

Ah! le cher coin! Tout humble, tout petit, tout inélégant qu'il soit, quelle femme n'aime pas de tout son coeur ce bienheureux coin, qui renferme tous les petits riens qui sont sa vie!

Je ris dans ma barbe quand les messieurs font à une femme un grand mérite d'être "femme d'intérieur." Il n'y a, Messieurs, aucun mérite à être femme d'intérieur, parce que toute femme qui s'occupe de sa maison y prend un "plaisir extrême," beaucoup plus qu'vraisemblable n'aurait pris Lafontaine dans Peau d'Ane. Une femme éprouve autant de satisfaction, croyez-m'en, à "faire le ménage" dans une jolie maison, que vous en éprouvez à confondre avec des arguments supérieurs, Chose, cet idiot qui en politique — mais je m'égare: j'oublie encore une fois que ce n'est pas à mes lecteurs que je m'adresse.

Je voudrais parler avant de finir d'un tout petit défaut que nous avons, et qui touche indirectement à ce sujet du "home". Il dérive, naturellement, de la curiosité. Que voulez-vous? on est femme ou on ne l'est pas. Je veux parler en connaissance de cause de ce défaut, parce que je l'ai, parce que je le combats et que j'y... succombe.

Je veux parler de ce que Victor Cherbuliez appelle "le signe de la croix avec les yeux". C'est-à-dire la rapide coup d'oeil, de haut en bas, de gauche à droite, dont nous ne pouvons nous défendre en pénétrant dans un intérieur autre que le nôtre, surtout dans un "home" où nous entrons pour la première fois.

C'est bien humain, oui, mais c'est du dernier mauvais goût. Encore si nous nous bornions au "signe de la croix" de l'oeil, mais oubliant tout savoir-vivre, nous examinons franchement les bibelots de notre voisine, et s'ils sont bien jolis, Dieu nous pardonne! nous n'écoutons que d'une oreille ce qu'elle nous dit!

L'étiquette exige que l'on soit parfaitement indifférent à tout ce qui nous entoure que nous n'ayons d'yeux que pour celle qui nous reçoit, que notre curiosité et notre amour des jolies choses se fassent violence, que nous soyons, enfin, aveugle, sourde, et muette, pour tout ce qui con-cerne le reste du monde.

Mais.... je vais faire un tout petit aveu. Quand une visiteuse qui observe strictement cette loi de l'étiquette vient dans notre maison, nous éprouvons un tout petit dépit (soyons franche) de la voir si parfaitement insensible à toutes nos jolies choses. Quand la visteuse trop polie passe sans un regard devant le vase de Chine que nous a donné notre mari à Noel, nous murmurons en notre for intérieur, un peu vexée au fond: le ne voit pas mes jolies choses! Elle est donc en bois, cette dame!"

Nous sommes aussi ennuyée parce qu'elle ne regarde pas, qu'elle l'est elle-même de ne pas regarder. Alors?

Moral: L'étiquette a été inventée pour ennuyer les gens.

YVONNE LEMAITRE.

Reflexions d'un Vieux Garcon

Une femme ne peut avoir pour deux sous d'esprit sans s'imaginer en avoir plus que tous les hommes qu'elle connaît.

Une femme ne comprend jamais très bien comment il se fait qu'un homme soit amoureux d'une autre.

Les imbéciles et les poètes comprennent la femme à une rose.

Une femme ne revient jamais tout à fait du choc qu'elle éprouve en voyant un homme qu'elle a refusé se prendre d'une autre et s'épouser.

On fait plus plaisir à une femme en lui disant que sa meilleure amie est mal faite, qu'en lui disant qu'elle-même est une Vénus.

La demoiselle qui vous dit qu'elle n'est pas encore mariée parce qu'elle n'a jamais eu de demande en mariage, s'attend à vous voir lever les bras au ciel et vous exclamer: Oh! je connais mieux que ça!

Quand une femme entend prononcer pour la première fois le nom d'un inconnu, elle demande invariablement: Est-ce un parti ce monsieur?

La jolie femme qui donne son portrait à un homme pense qu'il passe de longues heures à rêver à elle devant ce portrait quand il rentre chez lui le soir.

Ce n'est pas tant l'orgueil d'avoir été choisie par un homme d'élite qui fait le bonheur de la femme qui épouse un homme brillant, que la satisfaction de l'avoir enlevé aux autres.

Une femme pardonnera plus facilement à une amie d'avoir plus d'esprit qu'elle, que d'avoir plus de cheveux.

Une jolie femme d'intelligence très moyenne regarde avec une vague commisération la femme de génie qui a une verrue sur le nez.

Les louanges que l'on a faites de la beauté ou de l'esprit d'une autre devant une femme étont toute saveur à celles que nous saurions lui prodiguer.

Les journalisme est l'art d'abuser du désir ou du besoin qu'ont les gens de lire du mal des autres.

YVONNE LEMAITRE.

CORRESPONDANCE

J'ai le regret de dire à mademoiselle Fanchette que sa lettre m'est parvenue trop tard pour que je puisse écrire l'article qu'elle me demande. Mais je me ferai un plaisir de traiter samedi prochain le sujet dont elle me parle.

YVONNE LEMAITRE.

OEIL POUR OEIL

Une vieille dame au visage ridé, à la mise rébarbative, montant un jour en tramway, se trouva assise à côté d'un monsieur qui fumait un cigare. De plus, elle s'aperçut bien vite qu'il avait mangé des oignons. Encore pis, en renflait l'air, elle y surprenait sans peine une méprisable odeur de bière. L'aigre vieille dame, indignée, s'agitait sur son siège, s'encolérait de plus en plus, et lançait de temps en temps à l'homme un regard écrasant. Finalement, n'y tenant plus, elle le regarda bien en face et lui dit d'un ton acerbe:

"Si vous étiez mon mari, monsieur, je vous donnerais une bonne dose de poison!"

L'homme la regarda: "Si j'étais votre mari, Madame, je la prendrais!"

Traduit de l'anglais.

Glanures

220,000 étrangers vivent en Suisse.

Constantinople est à 2,200 milles de Londres.

L'univers consomme 226,000 livres de quinine par année.

Le port de Londres est sous le contrôle de 56 différentes autorités.

Les pêcheries d'Irlande emploient 27,000 hommes et 6,000 bateaux.

---

250 par 1,000 personnes sur la terre ont Edouard VII pour souverain.

Une tonne de charbon produit 9,000 pieds cubes de gaz.

Un mineur se fait rare par chaque million de tonnes de charbon extraites.

La valeur du pouvoir des chutes Niagara serait augmentée de $1,500,000 par jour, si on les creusait d'un pied.

Femineries

CE QUI DEMEURE

Voilà votre portrait. C'est votre grâce altière,
C'est votre beauté grecque, en la pâle lumière
Filtrée à travers l'or d'un vieux vitrail flamand;
De longs et chauds rayons caressent doucement
Votre lèvre entr'ouverte où flotte la parole,
Et font de vos cheveux une blonde auréole;
L'étincelle amoureuse illumine vos yeux,
Vos yeux doux et troublants, vos yeux mystérieux
Dont le regard se perd dans l'inconnu du rêve.

Hélas! pourquoi faut-il qu'un vent cruel enlève
Sur les fronts adorés la splendeur des vingt ans,
Et qu'un simple reflet réaliste plus longtemps
Que la forme vivante, à l'affront des années?
Si vous les regrettez, vos splendeurs profanées,
Comme aux beaux jours d'antan, vous pourrez les revoir
Sur votre vieux portrait, ainsi qu'en un miroir.

Quand la griffe de l'âge aura creusé vos rides,
Et quand viendra la nuit dans vos orbites vides,
Triomphant du suprême outrage de la mort,
Par votre vieux portrait vous serez belle encor.
Mais ses choses, aussi, souffrent de la vieillesse:
Les pires flammes noirs de vos yeux de déesse,
Sur la toile brunie, éteindront leur éclat;
Puis, le Temps, poursuivant le fatal attentat,
Couvrira lentement de son immense voile
Votre image effacée.... et le lambeau de toile
Ah lointain avenir ne vous montrera plus.

Alors, malgré l'envol des siècles révolus,
Vous resterez encore aussi belle, Madame,
Car vos traits sont gravés pour toujours dans mon âme!

CHARLES GILL.

Vieilles filles

Je proteste de toutes mes forces contre le ridicule et le mépris que les Canadiens — et encore plus les Canadiennes — attachent à ces deux mots: vieille fille. Ces deux mots ne peuvent être prononcés sans une pointe d'ironie. L'ironie est quelquefois fine, quelquefois sotte, quelquefois légère, quelquefois lourde, toujours déplacée.

Pour certaines gens, la plus grande catastrophe au monde pour une jeune fille est de ne pas se marier. Je crois même qu'entre les deux alternatives, de voir leur fille rester fille, ou de la voir enlever par un nègre, ils opteraient pour le nègre.

J'ai même une fois entendu une petite dame, au cours d'une discussion sur ce chapitre des vieilles filles, déclarer avec feu: "J'ai deux filles. Eh bien! j'aimerais mieux les voir mourir sur l'échafaud que de les voir rester filles!" La petite dame, comme tous les gens qui s'expriment avec force, eut le dernier mot.

C'était un bien gros mot. Mieux qu'échafaud! J'aime à croire que c'était une figure de rhétorique que se permettait là la petite dame mais elle y mit vraiment tant de conviction, que nous ne savions plus très bien à quoi s'en tenir.

Et petite dame avait bien le droit de préférer l'échafaud au célibat pour sa progéniture; c'était là son affaire. Ce que je lui reproche, c'est d'avoir exprimé cette idée carnavalesque devant une aimable vieille fille, qui, comme on le pense bien, en fut blessée.

C'est cela. On se croit dispensé d'observer à l'égard des vieilles filles les règles de la politesse la plus élémentaire. Des gens vraiment très courtois en toute autre circonstance oublient entièrement en présence des vieilles filles qu'il ne faut pas parler de la pluie devant le pendu", et se mettent toutes sortes de plaisanteries, plus ou moins spirituelles, à l'adresse des protégées de Sainte Catherine.

Chacun est maître sans doute d'avoir du célibat féminin l'opinion qu'il lui plaira. Mais avons-nous le droit vraiment d'exprimer à tort et à travers cette opinion, si elle est défavorable, devant des personnes qui pour une raison ou pour une autre, travers sent la vie sans mari?

Il y en a qui ne peuvent aborder une vieille fille sans lui demander d'un air narquois: Toujours fille? Ce froid que dans leur for intérieur, ils sont bien convaincus que c'est là de l'esprit. La question est blessante parce qu'elle implique que celle à qui on la pose est "toujours fille" bien malgré elle, parce que personne ne veut d'elle.

Et c'est bien là aussi la conviction d'une foule de gens, que celles qui restent filles n'ont jamais de leur vie été demandées en mariage.

Ces plaisanteries sont donc blessantes parce qu'on sent toujours cette arrière pensée dans l'esprit de celui qui les fait. Et une femme n'aime pas qu'on pense que jamais personne ne l'a trouvée charmante. On a sa petite vanité, même si on n'a pas de mari.

Eh! si l'on compare, sous le rapport des charmes physiques, les vieilles filles aux femmes mariées, je ne vois pas que celles-ci l'emportent de beaucoup. Il y a de par le monde de charmantes vieilles filles, qui sont gaies, bonnes et spirituelles, et la coqueluche de tous les petits enfants de leur entourage, qui, si les meneurs à marier d'il y a dix ou quinze ans avaient autant de goût que ceux d'à présent, ont certainement dû être aimées..... tandis que nous avons tous rencontré dans notre vie des mariées de femmes mariées qui nous ont fait murmurer ,tout songeur: Comment un pauvre homme a-t-il pu?....

Il est bien malheureux sans doute qu'une femme ne se marie pas. De bien douces joies sont refusées à la femme qui ne connaîtra jamais le bonheur d'être aimée de l'homme de son choix, et qui ne tiendra jamais dans ses bras un petit enfant à elle. Une femme n'est vraiment et complètement femme que quand elle tient sur son coeur un petit enfant. La femme traverse la vie les bras tendus instinctivement vers la mère charmante et bonoée, et répétant dans son coeur les paroles divines: Laissez venir à moi les petits enfants.

La femme qui ne se marie pas a donc de bonnes raisons pour cela, qui ne sont l'affaire de personne, et de ridiculiser son célibat en sa présence, ou de le lui reprocher, est donc une preuve de bien mauvais goût.

Dans la vie de toute vieille fille, vous trouverez un joli petit roman. A peine ébauché, ou qui n'a jamais eu de suites, l'on croirait, mais ce sont là les plus jolis, ceux qui gardent toute la vie leur fraîcheur, sans que vienne la désillusion. Il ne faut pas croire qu'elle n'a jamais aimé, que jamais aucun oeil masculin ne l'a trouvée charmante.

Je le dirai que chez elle l'effondrement du rêve charmant a été moins douloureux que chez la femme délaissée et fixe qui a vu de trop près les "pieds d'argile" de l'idole, pour qui la fiance, le lieu charmeur et superbe s'est trop vite transformé à ses yeux dessillés en un mari bedonnant et banal.

Pour ma part, j'ai infiniment plus de respect pour la jeune fille qui préfère ne pas se marier du tout, que pour celle qui, le coeur plein du souvenir d'un autre, épouse un homme parce qu'il est un "bon parti", pour ne pas rester vieille fille, enfin.

Je ne dirai pas ce que je pense de cette sorte de mariage-là, parce que j'aurais vraiment trop de mal à en dire.

Il y a donc les vieilles filles qui préfèrent traverser la vie en gardant au coeur le cher souvenir, plutôt que de s'appuyer au bras d'un homme qu'elles n'aiment pas. Il y a celles qui se dévouent à de vieux parents, qui se sacrifient ni plus ni moins, qui font la part du devoir plus large que celle du bonheur. Il y a celles qui donnent leur vie aux petits enfants de leur soeur morte, qui sont de véritables mères, qui font oublier à l'orphelin le douloureux vide de la place maternelle. Il y a celles dont le travail soutient les plus petits qui ne savent encore s'arracher leur vie.....

Et enfin il y a celles qui, comme vous et moi, ne peuvent trouver à se marier....

Quelles que soient leurs raisons pour ne pas se conformer à la loi ordinaire, je proteste encore une fois contre le ridicule dont on les babille, parce que ce ridicule est stupide, bas et plat. Je proteste contre l'injustice de leur imputer toutes sortes de manies qu'elles n'ont pas, ou du moins qu'elles partagent avec le reste du genre humain. Témoin, le trop célèbre amour des vieilles filles pour les chats. Avec une très légère variante, je pourrais dire ici avec Lafontaine que "je sais même sur ce fait bon nombre d'hommes qui sont..... les vieilles filles", mais je me contenterai de citer le cas de Baudelaire, qui aimait passionnément les minets et écrivit à propos d'eux une foule de jolies choses, tout en n'étant pas moins pour cela un vieux garçon fieffé.

Et je me suis hâtée de traiter ce sujet de bonne heure dans ma carrière de chroniqueuse..... car dans deux ou trois ans d'ici, les gens qui ont qui font de l'esprit se seraient exclamés: Tiens! en voilà une qui prêche pour sa paroisse! Mais les voilà bien avertis que je ne leur reconnais pas encore le droit à cette spirituelle saillie.

YVONNE LEMAITRE.

Le Lion et la Belle-Mere

Pour tout le reste, de degré en degré, il avait descendu jusqu'à la lie l'escalier sauvage de l'existence, comme disait la semaine dernière je ne sais plus lequel de nos braves centres-gauchers.

Mais sur le chapitre du lion, ça, par exemple! Ne rien savoir, persista, sans faiblesse, à lui servir de devise formelle et inébranlable.

Sa belle-mère avait beau lui dire:

— Quand est-ce que vous jetteres au fumier cette sale bête, nid à microbes et foyer de mites?

Lui se contentait de ricaner le plus bêtement qu'il pouvait:

— J'adore les mites au logis.

Ce qui ne contribuait pas peu à jeter davantage encore la pauvre femme hors de son caractère.....

C'était, à vrai dire, un très beau lion, empaillé, j'en conviens, puisque l'aventure se déroule en nos climats, mais véritablement un très beau lion, que non seulement avait de sa propre bailé tué jadis dans l'Atlas, et à la dépouille duquel il s'était fanatiquement attaché.

Campé, non d'ailleurs sans fierté, au fond du corridor, le pauvre fauve évoquait en l'esprit des poudrés moins d'ire que de mélancolie ,et l'attitude de la belle-mère vis-à-vis de cette (en définitive) fourrure, dépassait les bornes des agressions permises.

Chaque fois que la haissable femme arrivait dans la maison de son gendre, un grand coup de parapluie dans le tête de l'ex-roi des animaux accompagné de cette facile injure:

— Tiens, sale bête, voilà pour toi!

Injure et coup auxquels notre lion opposait un dédain instructif,à la fois stoïque et fourni par l'empailleur.

Il arriva qu'un beau jour le gendre s'impatienta de cette conduite inqualifiable et qu'il résolut d'y mettre fin.

De l'intérieur de la cabinette il extirpa le vaincu, immédiatement remplacé par un de ces phonographes entendu auprès desquels les trompettes de Jéricho en

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS ..... $1.50.
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 15 février 1902.

En vertu d'une loi adoptée par la législature d'Alaska le "flirtage" est interdit sous peine d'arrestation.

Bien que le comte Tolstoï ait pris un peu de mieux son état de santé est encore très précaire, nous dit une dépêche de Saint-Pétersbourg.

Le conseil municipal de Winnipeg a accepté $75,000 offerts par M. Carnegie pour la construction d'une bibliothèque. La ville devra verser $7,500 par an pour le maintien de l'institution.

La députée mortelle de Rutherford P. Hayes, fils de l'ancien président des Etats-Unis a été incinérée dans le four crématoire de Cincinnati. M. Hayes a remporté dans une urne les cendres du défunt à Ashville, N. C.

Le Prince Henri est parti de Bremen à 4.30 cet après-midi à bord du Kron Prince Wilhelm pour se rendre directement aux Etats-Unis. En réponse au maire Low il a câblegraphié qu'il arriverait à temps à New York, le 22, pour la réception qui lui est préparée par les autorités municipales.

Au pays fort du blizzard qui sévit, paraît-il, sur les hauteurs de Cayuga, N. Y., sept convertis à la foi de la société connue sous le nom de "Holy Ghost and Us" ont été baptisés par immersion dans les eaux glacées au pied de Buttermilk Falls. Les néophytes n'auront plus qu'à recourir aux prières des scientistes, s'ils contractent la pneumonie.

Lord Strathcona devrait empêcher les accès télégraphiques de démanger le sens de ses paroles. Il n'est pas vraisemblable qu'il ait dit l'autre jour au Colonial Institute de Londres que si l'on n'a pas dans tout le Dominion un seul individu à qui on pouvait faire avouer qu'il est pro-Boer. Si le fiant Commissaire canadien à Londres a fait cette affirmation, il est ignorant des faits.

Le détachement des biens de ce monde est un fait si extraordinaire, même chez un ministre presbytérien qu'il vaut la peine d'être mentionné. Le Rév. Dr David Gregg, pasteur de l'église presbytérienne de Brooklyn, a reçu les syndics de réduire son traitement de $10,000 à $8,000. Depuis douze ans qu'il dirige cette congrégation le Rév. Gregg a fait construire deux chapelles et a fondé plusieurs institutions. Il a enfin constaté que c'était trop de $10,000 pour rémunérer ses labeurs.

Un grand nombre de nos compatriotes négligent de se faire naturaliser, non pas qu'ils soient illettrés ou ne parlent pas suffisamment l'anglais, mais parce qu'ils craignent de faire des fautes de prononciation, de ne pouvoir s'exprimer dans un parcours assez long, de faire rire d'eux. C'est du respect humain mal séant, une fausse honte. Regardez les "riqueurs" et mettez les au défi de parler aussi bien le français que vous parlez votre belle langue. Il n'y en a pas un sur cent qui osera vous répondre.

Le Canadien qui sait assez l'anglais pour avoir de l'emploi dans les manufactures, dans les magasins et ailleurs est un candidat mûr pour la naturalisation. A refusé le club du quartier six et les sociétés qui ont pris sous leur patronage l'œuvre de la naturalisation n'auront pas de peine à en

NOTRE
Email D'Or
FAVORI.
Peut être lavé avec du Savon et de l'Eau.
DORE TOUT.
Parce est dure comme l'or réel.
25c la boite.
C. B. COBURN & CO.,
63 RUE MARKET.

seigner comment remplir les formules obligatoires et répondre à la série de questions posées par le juge.

Quant aux rares illettrés, ils auront double avantage à fréquenter l'école préparatoire du club du quartier au lieu de s'instruire d'abord et ensuite. celui de devenir sujet américain

M. W. Griffith, de l'agence Cardiff, du gouvernement canadien, a fait rapport que durant les trois années qui viennent de s'écouler, cinquante mille fermiers américains ont émigré dans l'ouest canadien.

Le grand jury tient un des entrepreneurs des travaux du Rapid Transit de New-York, responsable de l'explosion qui en janvier dernier a causé tant de dégâts et la mort de quelques ouvriers. Il n'aurait pas dû emmagasiner de la dynamite en si grande quantité dans un endroit aussi exposé aux vibrations et si fréquenté. Cette action aura pour effet de rappeler au sentiment de la prudence les avaparours de contrats qui pensent plus à leur affaire personnelle qu'à la sécurité des gens à leur emploi ou pour qui ils travaillent. L'on ne peut dire que dans le cas actuel il y a eu préméditation. mais il y a certainement eu négligence coupable. L'on se familiarise avec les explosifs au point d'exposer sa vie et celle des autres pour le plus léger prétexte. L'accident lamentable du Rapid Transit en est une démonstration malheureusement trop convaincante.

L'alliance anglo-japonaise

Le traité que vient de conclure l'Angleterre avec le Japon a produit l'effet d'une bombe au sein des nations ayant des intérêts en jeu dans l'Asie orientale. C'est une bien étrange liaison en effet.

L'Angleterre elle-même il n'y a pas si longtemps, la déclarait impossible. Quoi! la race Cauc asienne de l'Ouest formerait avec les jaunes de l'Est une alliance défensive et offensive! Les théâtres et les paisns se tonneraient la main pour empêcher Tours du Nord de sortir de ses neiges et de s'aventurer en Chine? Shocking!

Cette fierté était de mise avant les épuisants combats du sud de l'Afrique et les rapprochements de l'Allemagne avec les Etats-Unis; mais l'orgueilleux Albion a senti qu'il serait téméraire pour elle de se compiaire plus longtemps dans son isolement superbe; poussée par les circonstances elle a accepté la main qu'elle avait dédaignée.

Quel peut bien être le but de cette alliance sinon celui de contrecarrer la politique de la Russie dans l'Empire Céleste. En cela l'Angleterre et le Japon trouvent matière à leur ambition respective. On espère, à Londres, que ce traité aura des conséquences favorables aux intérêts anglais, de même à Tokio, on est persuadé que les intérêts japonais seront mieux servis par l'entente avec l'Angleterre.

Les Japonais, grisés par leurs succès commerciaux, sur les marchés étrangers et les triomphes qu'ils ont remportés dans la guerre de Chine, croient être capables de régénérer l'empire voisin et, tentativement aussi, de jouer dans le mouvement de la civilisation. Ils espèrent tirer profit de leur situation exceptionnelle pour développer leur commerce avec les mines riches mexicaines et chinoises, sur lesquels les maîtres du cabotage sur les côtes de la péninsule coréenne mais qu'ils n'oublient pas que les Russes veillent et que le grand rin de fer transsibérien, avec son prolongement en Mandchourie au lieu de servir à leur rapidité, mettra peut-être à la disposition du Tsar des moyens d'action devant lesquels l'armée japonaise ne sera pas d'une imposante valeur. Il n'est pas bon-di-o, de barrer le chemin à la Russie et l'ami de l'Angleterre n'est pas toujours un gage de sécurité.

Répondant à une interpellation à la chambre des lords, au sujet de la nouvelle alliance, lord Lansdowne, secrétaire des affaires étrangères, a déclaré à nié que cette entente ait pour but de tenir tête à la politique pacifique pour les autres puissances. Il a ajouté qu'en aucun cas le commerçait Etats-Unis de la Chine, la Mandchourie devait être considérée comme faisant partie intégrante de l'empire chinois. En définitive, elle n'a un triple objet, le maintien de l'statu quo, la politique

LES DANGERS
Des Rhumes et de la Grippe.
La Chamberlain's Cough Remedy

de "porte ouverte" et la conservation de la paix en Extrême-Orient. où plus qu'aucune autre puissance, l'Angleterre a des intérêts à sauvegarder. Pour cette raison le gouvernement britannique désire protéger le Japon contre ce qu'il suppose être le plus grave péril qui pourrait le menacer, c'est-à-dire la coalition des puissances contre lui.

D'autre côté, l'Angleterre est loin d'être indifférente au maintien de l'indépendance du Japon et à la protection de la Corée. C'est lord Cranborne, sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, qui se charge de le déclarer lui-même.

"La Russie, dit-il, a reconnu la position spéciale occupée par le Japon en Corée, dans l'entente de 1898, et presque toutes les puissances ont admis à cette époque le principe de la "porte ouverte" ainsi que celui de l'intégrité territoriale de la Chine. La position commerciale de l'Angleterre dans l'Empire Céleste est de la plus haute importance et qui peut dire que deviendra cette importance dans l'avenir, étant donnée la faculté extraordinaire d'expansion des Chinois.

"Cette position commerciale de l'Angleterre, quoique forte, n'est pas inattaquable; les sphères d'influence ne lui conviennent pas, elle craint que la Chine toute entière soit ouverte à l'initiative des entreprises industrielles et le gouvernement se trouve dans l'obligation de prendre les plus grandes précautions pour la sauvegarde de ses droits commerciaux en Orient.

"L'intérêt spécial du Japon est déterminé par sa position géographique; son armée et la marine de l'Angleterre peuvent agir complètement et sont particulièrement aptes à maintenir la politique qui vient d'être exposée."

Lord Cranborne a conclu en disant que la substance du traité a été soumise au gouvernement américain, avant sa publication, et qu'aucune opinion n'a été exprimé à son endroit. L'Allemagne a aussi eu connaissance de la conclusion du traité immédiatement après qu'il eut été signé; mais elle n'a aucunement participé aux négociations.

Cette alliance paraît naturelle aux yeux de la France. Elle est toute à l'avantage de l'Angleterre qui recoit le concours des forces de terre et de mer du Japon au moment où l'armée britannique est dans un état de faiblesse extrême. Pour la France, le traité est une menace et un danger malgré l'improbabilité d'un conflit.

"Ce serait imprudent dit le "Figaro" de ne pas prendre la chose au sérieux et prudent de la prendre au tragique. Entre ces deux extrémités, la France n'aura aucune difficulté de garder la place qui convient à sa dignité et à ses intérêts."

C'est au marquis Ito que revient le mérite de cette alliance. Il avait précédemment fait des avances au Tsar, mais il a trouvé en Grande Bretagne moins arbitraire et il a opté pour elle.

Ces négociations diplomatiques sont les symptômes d'une ère nouvelle dans l'Orient. Le peuple jaune s'avance au premier rang et ce n'est qu'une question de temps pour que la Chine devienne une puissance formidable. Quelque part le Japon est, dans le domaine de la diplomatie. à l'égal de l'Angleterre et la Russie a les yeux ouverts non seulement sur la meilleure partie de la Chine mais sur tout l'empire de Corée. Lorsque la guerre européenne prédite pour cette première moitié du siècle, éclatera ce sera un spectacle terrifiant que de voir prises ensemble toutes ces puissances avec les moyens expéditifs de s'entretuer, que la civilisation moderne a mise entre les mains de l'humanité égoïste, enfiévrée et ambitieuse.

JOUTE D'ELOQUENCE
La prédication du carême dans les églises de Montréal

Montréal, 15 — La prédication du carême promet d'être très éloquente cette année, dans nos principaux temples de Montréal.

A la Cathédrale, Mgr Emard, évêque de Valleyfield, se manquera pas d'attirer des foules nombreuses. Ayidé d'entendre une voix sympathique et autorisée.

Le Révérend Père Lalande, S. J., dont l'éloge n'est plus à faire, prêchera dans l'église du Gésu sur l'action catholique. On peut s'attendre à de brillantes dissertations sur ce sujet pratique.

A Notre-Dame, Mgr Roder, dont le passage au milieu de nous laissé de si doux souvenirs, fan dernier continuera d'enthousiasmer la masse des fidèles qui tiendront à l'entendre encore. Le célèbre orateur sacré est arrivé jeudi à New York par la "Gascogne" et à Montréal ce matin.

BRANDBRIS JEAN
M. Wilfrid Jean dont la boulangerie a été endommagée lors récemment par un incendie, désire avertir ses pratiques qu'il continue comme avant à vendre des laveaux à ses bureaux 52 rue Church, 363 rue Moody, 252 rue Dutton et 612 rue Middlesex. Les opérations sont commencées à la boulangerie qui sera ouverte le 24 février prochain. J.n.o.

Semaine commerciale

Les commandes du printemps affluent aux manufactures et tiennent en alerte les industriels. Les prix sont à la hausse partout. Le fer et l'acier continuent à se montrer fermes. Jamais ils n'ont été en aussi grande demande; le coton, dont la faiblesse décourageait les producteurs, a fait un pas en avant.

Les recettes des chemins de fer dépassent celles de la semaine correspondante de 1901. Le trafic est abondant, surabondant même.

L'on remarque la même fermeté sur le marché des céréales. Les grains et les farines ont avancé d'une fraction durant les derniers jours. Les produits alimentaires et ceux de la ferme commandent aussi un prix très satisfaisant. Le beurre et les œufs ont atteints le maximum du marché à cette saison. La colon brut a augmenté d'un quart de cent durant la semaine et d'un demi cent depuis sa période d'expension. Les tissus de couleur se vendent à 2 1-4 de plus.

La demande du comité se fait encore plus rare, d'autre côté le plomb est actif surtout à Londres. Une peine de 50 cents par tonne est offerte aux ferblantiers rauldes.

La café a subi une hausse légère. Le sucre brut a été livré abondamment ce qui a eu pour effet d'affecter sa valeur mercantile. Le sucre raffiné se tient toujours au même niveau.

Le bois de construction a pris une vigueur exceptionnelle surtout dans l'Ouest. Le bois du Maine est coté à 25 pour cent de plus qu'il n'était l'année dernière.

Les faillites de la semaine sont de 255 contre 247 la semaine précédente et 226 pour la semaine correspondante de l'année dernière; 199 en 1900; 100 en 1899 et 269 en 1898.

Le commerce canadien est généralement très prospère.

La situation financière s'améliore au fur et à mesure que l'Europe se remet de la dépression qui la paralysait depuis quelques mois. Les exportations vont prendre leur ancien élan et nos marchands ne manqueront pas d'en bénéficier. La richesse actuelle des Etats-Unis est évaluée à 89 billions de dollars, avec une dette publique de 5 pour cent. La production de l'or dans l'Afrique-sud a augmenté depuis quelque temps ce qui va fortifier tous les marchés du monde.

Le marché a traversé une période de repos et il a récupéré ses forces. Ceux qui le contrôle ont maintenant l'occasion propice de mettre à exécution les plans qu'ils ont ébauchés durant ces temps.

Valeur garantie dans chaque paquet. Votre choix, 25 cents.
DE
LOWELL A BOSTON
En deux heures.
PRIX VINGT-CINQ CENTS

L'augmentation continuelle du trafic sur la nouvelle voie électrique entre Lowell et Boston via la rue Nesmith et Tewkesbury, montre que le public de Lowell sait prendre avantage d'une bonne chose qui se présente. Les chars qui voyagent sur ce chemin sont pourvus de nouveaux sièges confortables qui rendent le voyage agréable en passant par les beaux villages de Tewkesbury. Woburn, Winchester et Medford, jusqu'à Boston

Si vous désirez faire un voyage agréable à Boston, prenez ce chemin

J.n.o.

Aujourd'hui est le dernier jour pour acheter un paquet. Joli cadeau au 25c acheteur. Frank Ricard.

POLO
Salle Huntington
SAMEDI Portland
Admission Générale, 25 Cents
Billets en vente à la pharmacie Illingwood.
L'orchestre Hibbard fera les frais de la musique.

EN PASSANT PAR LA
Pharmacie Houle,
arrêtez voir sa vitrine où l'on a exposé les fameux cachets pour le mal de tête. Il sont garantis de guérir rapidement, sinon on vous remettra votre argent.

Vous remarquerez au centre de cette vitrine nous annonçons que c'est notre arrêt ultime de remplir les prescriptions de vos médecins avec la plus grande attention et que nos prix sont les plus raisonnables.

Pharmacie Houle,
Coin des rues Aiken et Moody.

LA BON MARCHE DRY GOODS COMPANY.
EXHIBITION GRATIS
GALATEA!
ENFIN TROUVEE.
La seule machine au monde qui convertit la pierre en chair et en sang
Un mystère que l'inventeur seul connaîtra. Cela prouve que rien n'est impossible avec la science.
Produisant cinq Changements a chaque exhibition
Qui tient tout le monde émerveillé et rivé au plancher quand il voit
227 livres de pierre solide devant lui se changeant en une dame pleine de vie, de chair et de sang.
Nous depouillons la dame de sa chair et de son sang
Dans le quatrième changement, produisant son crâne et ses os. Une vue que vous n'oublierez jamais et dont vous parlerez aussi longtemps que vous vivrez.
Rappelez-vous que ces changements sont faits devant vous, sur un piédestal, la faisant, sans aucun doute la plus grande exhibition morale et instructive du vingtième siècle pour les vieux et les jeunes.
OUVERT AUJOURD'HUI A 12 h.
Situe au 2e Etage. Prenez l'Ascenseur ou l'Escalier Princip.l.

Avez-vous des Pneus à faire faire?
(RUBBER TIRE)
C'est maintenant le temps et soyez prêt pour le printemps. Le temps s'en va et c'est le temps d'y penser. En même temps
RAPPELEZ-VOUS
que nous sommes mieux préparés pour ces travaux qu'aucun autre dans Lowell. Notre travail est garanti et nos prix sont des plus bas.
P. A. MACKENZIE,
592 BROADWAY, Tél. 691 2.

25c 25c
Vente de Paquets
—CHEZ
H. LAVALLEE,
664 Rue Merrimack.
Pleine Valeur.
CADEAU A CHAQUE 50ième PAQUET.
25c 25c

Etoffes du Printemps
Choix le plus exclusif qui ait été exhibé dans Lowell qui nous vient de Londres. Seulement un patron d'habit de la même sorte.
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER of TAILOR
SURDITE

"The Worthen"
Le seul endroit où l'on peut se procurer le fameux GIN
"Melchers"
Supérieur au Holland sous tous les rapports.
L. P. TURCOTTE,
141-147 Rue Worthen.
Tél. 354-2.
Buvez-vous du Thé?

UN BEAU SCORE"

Douze a trois en faveur des Lowell

LES PORTLAND REMPORTENT AUSSI UNE BRILLANTE VICTOIRE SUR LES LAWRENCE

Les Lowell ont encore recommencé leur série de victoires

Les Lowell ont recommencé une autre série de victoires. Dans leur partie d'hier soir avec les Worcester, la défaite que ces derniers ont essuyée montre combien l'arrivée de Jean sur l'équipe a pu donner de vigueur combative au club. Un score de 12 à 3, voilà en effet ce qui peut prouver la supériorité d'une équipe. Sur l'équipe des Worcester, il n'y a que Bannon qui ait montré quelque valeur.

Position des clubs:

LOWELL		WORCESTER
Lewis r		r Daly
Hart r		r Pierce
Jean c		c Devlin
Holderness bb		bb Hadley
Fox g		g Bannon

Les parties se sont entrées comme suit:

Gagnées par	Entrées par	Temps
Worcester	Pierce	3.45
Lowell	Hart	7.40
Lowell	Hart	5.15
Lowell	Holderness	4.40
Worcester	Pierce	0.35
Lowell	Lewis	6.20
Lowell	Lewis	0.30
Lowell	Jean	0.50
Lowell	Jean	0.20
Lowell	Lewis	0.18
Lowell	Hart	4.18
Worcester	Pierce	2.35
Lowell	Jean	3.00
Lowell	Lewis	0.30
Lowell	Hart	0.25

A Portland, les Lawrence se sont fait battre par 14 à 3. Pendant toute la partie le club de la ville a eu l'avantage sur l'équipe de nos voisins. McKay qui garnit centre, a fait la plus belle partie qu'on ait vue à cette position.

Position des joueurs:

Portland		LAWRENCE
Campbell r		r Jason
Canavan r		r Gavitt
McKay c		c Coggeshall
Cameron bb		bb Devlin
Slattery g		g Tibbetts

Les parties se sont entrées comme suit:

Gagnées par	Entrées par	Temps
Portland	Canavan	0.50
Portland	McKay	5.48
Lawrence	Jason	5.44
Portland	Canavan	2.10
Portland	Canavan	1.40
Lawrence	Coggeshall	5.35
Portland	McKay	2.15
Lawrence	Jason	0.20
Portland	Canavan	1.35
Portland	Canavan	2.30
Portland	Canavan	0.45
Portland	Canavan	4.35
Portland	Canavan	2.10
Portland	Campbell	1.58
Portland	Canavan	4.10
Portland	McKay	0.10
Portland	Canavan	0.38

A Plymouth, le club de la ville s'est fait battre par un score de 2 à 0 par les Salem.

Ce soir les Portland jouent à Lowell, les Plymouth à Lawrence, les Salem à Clinton et les Worcester à Leviston.

La partie promet d'être belle, ce soir, à Lowell, si les deux clubs jouent comme ils l'ont fait hier.

Si l'on considère le rapport de la partie jouée à Portland hier, on peut voir que Canavan, le nouveau capitaine de cette équipe, n'est pas une acquisition à dédaigner.

Position des clubs:

	Gag.	Per.	P. C.
Lowell	41	23	62.1
Worcester	33	28	54.9
Lewiston	34	30	53.1
Clinton	16	15	51.6
Lawrence	32	32	50.0
Portland	32	36	47.7
Salem	31	34	47.7
Plymouth	28	35	44.4

Peptiron
LE NOUVEAU TONIQUE FERRUGINEUX
POUR LA GUERISON DE TOUTE AFFECTION NERVEUSE ET ETAT NERVEUX
EST UN CORDIAL TRES AGREABLE
Possédant une chaleur délicieuse et un effet stimulant pour l'estomac, il fait faire la digestion et procure cette douceur calmante qui n'a pas de rivales.
Il agit surtout contre la pâleur, la perte de l'appétit, l'insomnie. Il est un tonique par excellence et une nourriture pour les nerfs, il guerit les maladies de nerfs à tous les degrés.
Le Peptiron n'hésite pas à la substitution, pas toujours le moins qu'on le prend; il ne fait pas mal à l'estomac, il guerit.
Vendu par nous les droguistes, Prix 25c C. I. Hood Co., Lowell, Mass.

LA PHARMACIE ROCHETTE & DELISLE

possède assez de savon de Toilette et savon médicamenté pour approvisionner toute la ville de Lowell, et de fait, ce n'est pas la moindre partie qui sait s'adresser à ce fameux établissement pour se procurer du savon de choix:

Savons de Roger Gallet.
Savons de Pinaud.
Savons de Lait Beurre.
Savons de Farine d'Avoine.
Savons de Goudron.
Savons de Souffres.
Savons Carboliques.
Et autres pour la peau. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

2 paquets pour 25c au 10ième acheteur aujourd'hui chez Frank Ricard.

PROCES SENSATIONNEL

MGR BRUCHESI ET PLUSIEURS CURES ASSIGNES COMME TEMOINS

Dans une cause pour libelle diffamatoire

Un procès qui va probablement faire sensation est celui que M. Arisaïde Pigeon intentait dernièrement pour libelle à MM. Guillaume Wilhelm et A. P. Pigeon. Le plaignant accuse ces derniers d'avoir porté atteinte à son honneur, en publiant dans un "Bulletin" (journal qu'il n'a jamais vu durant la période des élections municipales), qu'il est un homme sans aveu, sans métier connu et sous le poids d'une condamnation de quelque gravité.

M. Wilhelm a été assigné de comparaître devant le magistrat de police. Or, après bien des difficultés, on a obtenu qu'un ordre analogue soit émis contre M. Pigeon, qui, paraît-il, était l'imprimeur de la feuille incriminée.

Le point intéressant de la cause c'est que le plaignant est allé demander au magistrat Lafontaine l'autorisation de prendre à domicile les témoignages des personnages très distingués dont il a besoin pour prouver qu'il est honnête et citoyen respectable. Ces témoins ne sont nuls autres que Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque de Montréal, M. le curé de l'église St Jacques ,M. le curé de l'église Notre Dame et le révérend Elgood ministre anglican de l'église St Jacques l'apôtre.

Par respect pour leurs hautes positions on ne voulait pas faire venir ces personnages à la cour de police. Mais le magistrat n'ayant pas jugé à propos d'accorder la requête, des subpoena vont être émis, et il faudra que tous se rendent au procès.

Cela rappelera l'ancienne cause du "Canada-Revue" où feu Mgr Fabre a dû se rendre au palais de justice.

M. Filiatrault prétend qu'il n'a pas été condamné officiellement pour la publication du "Canada-Revue"et son but principal en faisant assigner notre plus haut dignitaire ecclésiastique est de prouver ce fait.

La cause de M. Wilhelm est remise au 19.

HYMENEE

Lundi matin, à la messe de 7.45 hrs, à l'église St-Joseph, M. Joseph Cantin unissait sa destinée à celle de Mlle Elizabeth Iretta. Les témoins étaient M. Joseph Cantin, père du marié et M. Louis Moisan oncle de la mariée. Le Rév. P. Lamothe a donné la bénédiction nuptiale.

Après la cérémonie les nouveaux époux se sont rendus à la résidence de M. Charles Lirette, père de la mariée, où un somptueux repas de noces les attendait.

Dans la soirée, il y eut réception chez M. Joseph Cantin, père du marié, où les nombreux amis des nouveaux époux s'étaient donné rendez-vous pour leur présenter leurs meilleurs souhaits ainsi que de magnifiques cadeaux dont voici une liste à peu près complète: Un magnifique ameublement de chambre, M. et Mme Joseph Cantin, père et mère du marié; un plateau à fruits, Mme Charles Lirette, mère de la mariée; un couvrepied et une paire de couvertes de laine, M. et Mme Charles Lirette, frère et sœur du marié et de la mariée; une maxnifique lampe de salon M. Raymond Lirette, frère de la mariée; un service de toilette, M. Théophile Lirette, frère de la mariée; une boîte de toilette Mlle Mary Lirette sœur de la mariée; un chaise de salon M. et Mme Louis Bâtymont un berceur en argent, M. et Mme Louis Moisan; un crachoir, M. et Mme Albert Moisan; deux plateaux à salade, la famille Lefebvre Pagé; un tapis de table M. et Mme François Lanctôte; un plateau à fruits en argent, M. et Mme Johnny Paradis; un service à déjeuner, M. Eugène Moisan et Mlle Emma Denis; une nappe en toile, M. et Mme A. Domais; un service à crême à la glace, M. et Mme Pierre Moisan; un service à vin, M. Alphonse Raymond; un couvert argent, M. et Mme Vernal Domais; un service à dîner, M. et Mme Alfred Plamondon; deux serviettes en toile, Mlle Délina Moisan; deux serviettes, M. et Mme Barthélemi Lirette; un service à l'eau, M. Charles Paradis et Mlle Rosanna Plamondon; deux serviettes en toile par M. et Mme Octave Pagé; un service à déjeuner, M. Onésime Rochette; une assiette de fantaisie, M. Joseph Paradis; un plateau à fruits, M. et Mme Hilaire Paradis; un service à limonade, M. Thomas Bourke; une demi douzaine de couteaux et fourchettes, M. et Mme Alf. Normandin; un régistre et un pot à confiture, M. et Mme Louis Beauregard; une demi douzaine de cuillères, en argent, M. et Mme Frank Ricard; une veilleuse, Mlle Marie Plamondon; un magnifique pot monté en argent, M. Alfred St Amant.

Nos Theatres

A L'OPERA

La semaine prochaine à l'Opéra, nous aurons des représentations par la Morison Comedy Company, qui a obtenu le droit exclusif de jouer les pièces de M. Clyde Fitch, qui est certainement le meilleur auteur de pièces, la plus fécond qu'aient produit les Etats-Unis. Dans "The Climbers" on nous représente un homme qui ne travaille qu'à commettre des faux, qui ont pour résultat de lui apporter la fortune des autres membres de sa famille. Les rôles de cette pièce sont bien remplis par les acteurs de la Morison Company et sans nul doute,les acteurs auront la semaine prochaine des auditoires dignes d'eux.

AU SAVOY

Si l'on en juge par la vente de deux ou trois jours à l'avance des sièges pour les deux représentations d'aujourd'hui au Savoy, les numéros qui composent le programme de cette semaine ont dû être au goût des spectateurs. On s'empresse, on se foule pour aller voir ces deux représentations; mais les directeurs nous disent que ce n'est rien au prix de ce que nous verrons la semaine prochaine. Les numéros qui composeront le programme sont recrutés parmi les acteurs les plus fameux qui soient passés sur les grands théâtres de New-York. C'est dire qu'ils auront ici un succès non moins éclatant et qu'ils augmenteront encore la popularité du théâtre pour lequel ils jouent.

AU MUSIC HALL

Les fameux comédiens Rice & Barton donneront ce soir leur dernière représentation au Music Hall. A la représentation d'hier après-midi, il y avait plus de dames que d'hommes et nous craignons fort que comme samedi dernier, la salle ne sera pas assez grande pour contenir la foule qui voudra assister à la représentation

La semaine prochaine nous aurons à ce joli petit théâtre, la troupe de Minstrels I. W. Marshall dont le Manchester Union nous fournit l'appréciation suivante: "La troupe de L. W. Marshall qui a joué à l'Opéra House de Newport samedi soir est un des plus beaux assemblages de minstrels qui aient passé par notre ville."

AU BOSTON THEATRE

Les directeurs ont fait des arrangements spéciaux pour la fin de la semaine prochaine une semaine extraordinaire au Boston Theatre. La liste des numéros que vous pouvez voir en consultant l'annonce nous garantit des représentations amusantes, morales et à la fois instructives. Il faut se rappeler qu'il n'y a en ville une seule place d'amusement où les spectateurs peuvent goûter à du beau théâtre en se délassant et en fumant leur pipe.

Dans les régions artiques l'eau jaillisse sur la glace produit le même effet que si l'on jetait de l'eau bouillante sur une vitre. La glace s'effrite, parce qu'elle est beaucoup plus froide que l'eau.

MAISON DE PENSION CANADIENNE

Chambre et pension de première classe. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Voyez nous voir, aussi un cheval et voiture et moulin à scie à vendre. Ernest Brière 130½ rue Coburn.

AU NEW YORK OPTICAL

Vous trouverez que la dame et les hommes sont diplômés avec le plus grand honneur de n'importe quel collège d'optique pour examiner vos yeux au New York Optical Co. 27 rue Bridge. Vous devriez prendre avantage de cette grande offre et rappelez-vous que leur examen est plus parfait que vous puissiez avoir en cette ville et est gratis.

VENTE A L'ENCAN DE WOOD

Marchandises à votre prix

La vente spéciale de liquidation à l'encan durera tout le mois chez Wood. Avec une invitation spéciale à tout le monde. Cette vente est une spécialité chez M. Wood. Vous pouvez entrer au magasin et faire une soumission d'encan sur n'importe quel article et si l'offre n'est pas en bas des prix contenus elle sera acceptée. Dans bien des cas des articles ont été vendus au bas du coût, simplement parce qu'ils n'étaient pas aux derniers styles. Mais que vaut le style pour de telles marchandises. Il y a peu de personnes qui en connaissent la différence. Ce sont des valeurs que vous voulez. Comment Wood peut-il faire cela? En achetant tout le stock de magasins ailleurs qui sont sur le marché, de la même manière qu'il a acheté le stock de M. Durant. Ses clients gagnent à ces marchés. C'est un bon temps maintenant de devenir un de ses clients en acceptant les offres qu'il fait en achetant tout ce que vous voudrez, l'emporter chez vous, le garder une semaine et si vous n'êtes pas satisfait vous pouvez le rapporter votre argent vous sera remis. Jamais meilleure offre n'a été faite.

RHUME ET PNEUMONIE

Ce changement de la température est responsable pour bien des cas

La température changeante des quelques semaines passées est responsable pour bien des rhumes et des cas de pneumonie. Les médecins craignent que l'épidémie de grippe de l'hiver passé se renouvelle encore cette année et ils nous avertissent d'être extrêmement soigneux.

Cet avertissement s'applique spécialement aux parents qui devraient voir à ce que leurs enfants n'en soient pas atteints. Il n'y a que les personnes d'une vitalité affaiblie ou le corps rempli d'impuretés qui soient atteints de la pneumonie et de la grippe.

Comme de raison, si vous avez le rhume ici que vous affaiblissiez le système par l'usage de poisons contenus dans les baumes et les sirops de toutes sortes, et autres guérisons de rhume de la même sorte, vous enlevez de votre corps toute sa force, et le germe de la pneumonie et de la grippe s'en empare.

Voilà pourquoi il y a tant de personnes qui ont une santé atteinte par la grippe d'une manière permanente —parce que les symptômes du rhume ont été arrêtés dans le temps que les drogues paralysaient les nerfs et affaiblissaient le corps. Les impuretés restent et empoisonnent le système et il ne reste pas assez de vitalité pour surmonter la maladie.

Il est important que vous sachiez cela et cette connaissance vous bénéficiera sans compter la valeur que cet article a pour la Father John's Medicine qui ne contient ni opium, ni morphine, ni d'autres drogues à poison.

La Father John's Medecine, comme nous l'avons déjà dit auparavant, vous donne de la force en même temps qu'elle guérit le rhume et la grippe. Vous devriez commencer à en faire usage tout le temps et la donner aux enfants. Elle leur donne de la force pour combattre et éviter les maladies contagieuses. La bouteille de $1,00 contient trois fois la quantité de celle de 50 cents.

DERNIERE
Chance d'acheter un paquet —POUR— 25c.

Dernier Jour, 1,000 Paquets chez
FRANK RICARD.
2 Paquets pour 25c au 10ième acheteur.
Jolis Cadeaux au 25ième acheteur.
Remarquez notre vitrine de 48c pour quelques jours seulement.

BOSTON THEATRE
SMOKING CONCERTS.
Théatre Populaire de Lowell, Vis-à-vis l'Hôtel de Ville
Semaine du 17 Fev.
LES DEUX PENNELLS
Nouvel acte attrayant "At play in the doctor's Office."
RAMSEY SISTERS
Comedi's musicale raffinee. Une grande attraction.
J. W. CLIFFORD
Comedien de caractere allemand.
ALICE THORNTON
Soubrette enchanteresse.
SUTTER et WILSON
Farce allemande et comic hebreux.
BIOSCOPE de BOSTON
Nouveaux tableaux vivants.
Concours de polo et de soupe a la corde jeudi soir. Finegan vs Sullivan.
Admission 5c Sieges reserves 5c extra. Tous les autres sieges gratis. Jeudi, soir des amateurs

SAVOY
VAUDEVILLE DE PREMIERE CLASSE. Semaine du 17 Fév. THEATRE FAVORI DES DAMES.
LE MEILLEUR PROGRAMME DE LA SAISON.
La Fameuse Cantatrice Americaine
INEZ MECUSKER
"Chansons qui vont au cœur."
BEESON, FERGUSON et BEESON
Trio excentrique comédie, "The Schemers."
LES TROIS KEATONS
Excel de comédistes acrobatique.
LES FRERES KNIGHT
Comédiens chantant et dansant.
GEORGE GRAHAL
Comédien original monologue.
DOWS et SCOTT
Nouveauté, comedie et acte de peinture.
Attraits Extra
GIRARD LEON, et ses grands Dauphins actuels.

ETABLIE EN 1878
Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.
W. E. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.

The Central Savings Bank.
Avis de Déménagement
Le 1er après lundi, le 6 Janvier 1902, la Central Savings Bank occupera les salles ci-devant occupées par le First National Bank.
C. W. WHIDDEN, Trésorier.
56 rue Central, Lowell, Mass.

Lowell Opera House
Aujourd'hui, matinée et soirée
AMELIA BINGHAM
Presente sa compagnie dans un nouveau drame original par Clyde Fitch
"THE CLIMBERS"
Toute la semaine prochaine,
Morrison Comedy Co
Dans son Répertoire
Lundi soir .. "Princess of Patches"
Billets de dames, lundi soir. Prix—10—20—30c.

MUSIC HALL
Cha F. Dempsey, Gérant
Jeudi, vendredi et samedi, les 13-14-15 février et matinee samedi.
Rice & Barton's Big Extravaganza

Venez faire guérir vos maux de tete d'une manière permanente.

Yeux examinés gratuitement et Lunettes a aussi bas prix que $1.

Maux de Tête guéris, Yeux louches redressés.

Nous avons des médecins d'optique diplomés canadiens-français, le plus grand bonheur centre par tous les collèges d'optique d'Amérique. Avec leurs connaissances d'expert et les instruments modes qu'ils emploient, ne peuvent pas avoir un meilleur service n'importe ou vous irez et combien d'argent vous voudrez dépenser. Nous garantissons de vous améliorer la vue et les yeux, ou pourra qu'il vous en reste. Venez le jour ou le soir.

New York Optical Co.,—27 rue Bridge,

Près du Merrimack Square. Tel. bureau, 614-3. Tel. résidence, 214-13.

SALONS D'OPTIQUE RECOMMANDABLES DE LOWELL.

DOUBLE INFORTUNE

Hilaire Royer disparait laissant sa femme dans de cruelles anxiétés

SON PERE MEURT DURANT SON ABSENCE

Le jeune homme paraissait troublé et l'on craint qu'il ne lui soit arrivé malheur

Manchester, N. H., 14 — Une jeune Canadien-français de cette ville du nom de Hilaire Royer demeurant avec sa jeune femme au No 414 rue Amory est disparu de cette ville. Royer est parti lundi, et depuis son départ non pas ete mort, et le corps a été envoyé pour être enterré au Canada.

Royer était employé à la fabrique de chaussures Rimmon. Depuis quelques semaines il donnait des signes d'aliénation mentale. En même temps il souffrait d'insomnie et exprimait des griefs contre l'église catholique. Quand il paraissait de l'église il perdait complètement l'esprit. Il disait à sa famille que l'église ne faisait pas bien et qu'elle chargeait trop pour les rentes de bancs. Il a répété plusieurs fois qu'il voulait aller à Washington où il avait l'intention de faire part de ces griefs au gouvernement et d'y faire remédier.

Lundi dernier il se rendit à la gare. Avant de partir il dit à sa femme qu'il s'en allait en dehors de la ville pour trouver une bonne situation et que s'il ne télégraphiait pas bientôt d'avertir la police.

Le sergeant Cassidy, qui a pris l'affaire en mains, apprit au bureau de la gare qu'un billet de passage pour Washington avait été vendu à un jeune homme qui paraissait être un Canadien-français. Le signalement donné par le sergeant Cassidy correspond à celui donné par les employés de la gare.

Mme Royer était accompagné son mari à la gare; mais elle n'a pas vu le billet qu'il a acheté. N'ayant reçu aucune nouvelle de son mari la jeune femme se décida à avertir la police. On craint que le jeune homme soit la victime de quelque malheur.

Royer est âgé d'environ 22 ans; il a 5 pieds 5 pouces de hauteur pèse 140 livres et ses cheveux sont bruns foncés. Son nom est tatoué sur son bras droit de même qu'un cœur sur son bras gauche. Le jour de son départ il était vêtu d'un capot gris foncé, un habit à rayures rongeâtres, pantalons avec une belle rayure blanche et un chapeau dur noir.

Le jeune homme a toujours joui d'une excellente réputation et des plus honnête à laquelle il appartient est l'une des familles considérées et des plus respectées dans la colonie canadienne-française de Manchester.

La jeune femme a le cœur presque brisé par cet événement, et toutes ces circonstances ajoutées à la mort du père du jeune homme rendent ce cas exceptionnellement triste.

Nouvelles des Etats-Unis

FITCHBURG, MASS.

—Une chose qui ne laisse pas que d'amuser nos compatriotes, c'est la position où se trouve M. Napoléon Bergeron. Ce monsieur a été nommé agent spécial de police pour la ville de Fitchburg, mais sa nomination n'a pas été confirmée par les échevins M. Bergeron a fait circuler une pétition pour obtenir la ratification de son brevet et nul doute qu'à leur prochaine assemblée les échevins vont décider favorablement de son sort.

NEW BEDFORD, MASS.

—Paul Demers a été arrêté à Whittenville, accusé d'incendie criminel. Disparu à cet arrêté sur la demande de sa femme, cette qu'il refuse de pourvoir à son entretien.

M. Barrois et Bergeron à Spencer, Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack. Ouvert tous les jours de 9 à 5 heures. Le dimanche de 10 à 12 heures.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack. Ouvert tous les jours de 9 à 5 heures. Le dimanche de 10 à 12 heures. Le soir de 7 à 9 heures. Téléphone 614-3. Résidence 214-13. 1 Rue Hall, Lowell.

—M. John Duff a été nommé maître de poste de cette ville.

NASHUA, N. H.

—Mlle Eva Cognac, de Indian Orchard, s'est infligée des blessures en tombant du haut d'un escalier de la maison de la paroisse St. François-Xavier où elle était à travailler avec sa mère. On espère que cet accident n'aura pas de conséquences graves.

—Hon. C. J. Hamblett, avocat de Charles H. Hawkins, accusé du meurtre de Mme Eva L. Brooks, dit que Hawkins devra paraître en cour supérieure lundi.

MANCHESTER, N. H.

—Le contrat entre les héritiers Kennard et Mead & Mason a été annulé et les meuleurs Kennard commenceront prochainement l'ouvrage de construction de la bâtisse nouvelle qui remplacera le Kennard. L'ouvrage sera fait par la Cie Mead & Dowst.

CHICOGO, ILL.

—Chaque employé de chaque compagnie de chemins de fer entrant à Chicago, depuis le président jusqu'au garçon du bureau, devra être vacciné d'ici à lundi, sous peine de perdre sa position. Chaque train qui arrivera en cette ville, de quelque direction que ce soit, sera soumis à la fumigation pendant six heures, sous la direction du département d'hygiène, avant qu'il soit permis à d'autres voyageurs d'y entrer.

Les compagnies "Chicago and Alton, et "Illinois Central" ont mis ce règlement en vigueur hier, et les autres compagnies commenceront aujourd'hui.

WOONSOCKET, R. I.

—Mercredi, le Dr Monroe, officier d'hygiène a levé la quarantaine sur les maisons habitées par 16 personnes qui ont eu la variole.

Dans le cours de la journée, cependant, il en a constaté sept nouveaux cas. Trente-quatre patients ont été retirés de la quarantaine, et hier et il reste en tout 63 cas de variole.

Le total des cas, pendant l'hiver, a été de 97, et de 114 depuis l'été dernier.

Les patients relevés de la quarantaine sont ceux des familles Morrissette, Courchêne, au nombre de sept; la rue East-Scholl; sept de la famille Lamarelle, rue Brook, et deux de la famille Cournoyer, rue Pond.

Voici les noms des patients trouvés souffrant de la variole:

Mme Aridian Cournoyer, âgée de 12 ans et domiciliée No 30 rue Elbow.

Georges Marêchal, 15 ans, rue Fourth.

Stella Donat, Alfred et Lola, quatre enfants d'Adrien, Vadenais, de Fairmount, qui est à l'hôpital des pestiférés, affecté de la picote.

Ces derniers cas sont bénins, les quatre enfants ayant été vaccinés.Ils ont été emportés à l'hôpital des pestiférés.

O. Rockdale, Mass., Il y a en ce moment 13 cas de variole.

Les autorités de Woonsocket font tout en leur pouvoir pour enrayer l'épidémie.

—Les funérailles de Mme Sophie Elie, décédée mardi, ont eu lieu hier à l'église du Précieux-Sang. L'enterrement a eu lieu au cimetière du Précieux-Sang.

—Le bazar des tisserands s'est terminé mardi soir et il a été couronné du plus grand succès.

—Le collège des échevins s'est réuni mercredi pour entendre l'officier de police Charles H. Hoar, répondre aux accusations portées contre lui. Après une courte séance et l'audition de l'accusé, il a été voté à l'unanimité qu'il serait démis de ses fonctions. Hoar a fait entré dans la force de la police le 2e août 1894.

CHICAGO, ILL.

—Une autre combinaison gigantesque.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

—Les médecins de l'Hôpital Général ont pratiqué une opération sur la personne de Mme Sutherland, qui a été victime d'un attentat meurtrier de la part de son mari. Ils ont réussi à extraire la balle, qui s'était logée dans la côté gauche de la mâchoire. Cette délicate opération n'avait pas été tentée auparavant, à cause du grand état de faiblesse où la patiente se trouvait. Mme Sutherland est maintenant en bonne voie de guérison.

QUEBEC.

—M. J. D. Valiquet, ci-devant de Lynn et Boston, y ouvrira très prochainement, d'ici à la fin du mois un établissement de fine gastronomie,sur le modèle des meilleures maisons des grandes villes modernes. M. Valiquet nous arrive avec une expérience de vingt années dans ce genre d'affaires, et avec les plus hautes recommandations. Il est l'un des Canadiens qui, après un long séjour aux Etats-Unis, rentrent au pays, attirés par le vent de prospérité qui souffle manifestement de notre côté.

—Sa Grandeur Mgr Bégin, archevêque de Québec, part le 15 février pour Rome, afin d'assister aux fêtes jubilaires de Sa Sainteté Léon XIII.

—M. Simon Roy, ancien marchand, est décédé mercredi dernier, à l'âge de 90 ans.

OTTAWA.

—Le rapport annuel du département des chemins de fer pour l'exercice fiscale terminé au 30 juin, a été publié.

Les recettes brutes des chemins du gouvernement ont été de $5,213,381, soit une augmentation de $438,216 sur l'exercice précédent. Les dépenses ont été de $5,739,063, soit une augmentation de $1,073 823.

Durant l'exercice on a ajouté une dépense de $3,652. 313 sur les dépenses à compte du capital pour l'Intercolonial. Au nombre des dépenses du compte du capital sont Halifax, $31,-967; St-Jean, N.B. $221,932; Sydney, $46,000; Lévis, $90,000; autres endroits $353,577; ponts $142,678; usines, $132,422; locomotives, chars etc.. $1,-563,705; rails en acier, etc., $402,549.

Le chemin a transporté 233,542 passagers de plus qu'en 1900.

L'enlèvement de la neige a coûté $36,855.

On a payé au 31 décembre 1901 en soldes aux chemins de fer, $3,486,-634. Les paiements ont été: Grand-Nord, $345,323; Grand-Nord, pont Victoria $2,229,371; Rive Sud, $88,490; Vallée Maskawapoi, $5,376; le pont interprovincial de Hull, Ottawa, $212,-500; Atlantique et Nord-Ouest, $188,-600; pont de Québec, $99,760; Atlantique et Lac Supérieure, $14,800; Montreal & Province Line, $32,000.

STE-ANNE DES MONTS.

—Antoine Paradis, âgé de quatre-vingts ans, est mort subitement lundi soir. Une enquête n'a pas été jugée nécessaire.

JOLIETTE.

—M. Amédée Prudhomme est mort subitement, mardi soir. Il laisse une femme et deux enfants.

ARTHABASKAVILLE.

—M Xavier Gibeau, de St-Joachim, est mort subitement Il était à allumer son poêle, lorsque sa femme entendit le bruit d'un corps qui tombe; elle alla voir et trouva son mari mort M Gibeau laisse une épouse inconsolable et plusieurs enfants. Nos sympathies les plus sincères à la famille en pleurs.

—Le cercle agricole des Cantons de Ditchfield et Spaulding, a fait dernièrement ses élections annuelles, avec le résultat suivant: Directeurs, MM. d'Orsennens, Albert Roy, F. Grenier, O. Lemay, Paul Vaillet Alex. Duquette, P. Charpentier le Best.—colonel J d'Orsennens, a été élu président. M Roy, vice-président et M. Roy, secrétaire.

—La maison de M. Joseph Duperron est devenue la proie des flammes à Notre-Dame des Bois. Madame Duperron est seule dans la maison.Tout a été consumé. La famille reste sans abri. Les pertes s'évaluent à environ $700. Pas d'assurance.

Achetez le meilleur combustible et achete-le a meilleur marché possible

OTTO COKE

Un Combustible pour les Poêles du monde.

Coute moins cher que le Charbon.

Pas de suie. Pas de poussière.

Pas de saletés. Pas de fumée.

Pas de gaz. Pas de cendre

Epargne le temps.

Epargne les factures du charbon.

Epargne votre humeur.

Epargne votre poêle.

Epargne le sas.

OTTO COKE

Moore & Bennett Coal Co.

43 rue Central, angle de Middle.

Résultat Etonnant !

Plus de 1100 vendus dans un an !!

La réputation de l'EMPLATRE MERVEILLEUX grandit de jour en jour. Tous ceux qui en ont fait usage le recommandent, parce qu'il guérit

Seul dépôt chez le fabricant

Absolon Patenaude

405 rue Moody.

☞ Regardez dans la vitrine, la grand tableau reproduisant la vignette ci-jointe.

Cameras, Kodacks,

Plaques Sèches,

Solutions, Papiers Sensitifs,

Produits Chimiques,

Gradués, Bassins,

Cartons,

Chassis, Cadres à Imprimer

Et tous les accessoirs photographiques aux plus bas prix de la ville—chez

Rochette & Delisle,

LOWELL PHARMACY,

Rue Merrimack.

...Vente Après l'Inventaire...

Nous avons des Outils pour la Maison et pour les Ouvriers, ferronneries légèrement rouillées et endommagées par le mouvement et l'exposition dont nous désirons disposer de suite.

Venez de bonne heure et assurez-vous de bons marchés

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

J. T. FONTAINE,

PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Portraits de toutes sortes faits dans tous les derniers goûts par des artistes de grande expérience.

Portraits agrandis. Couleurs à l'Fau, au Pastel, au Crayon, etc.

☞ Toutes nos photographies sont garanties et ne changent pas.

MM. Champagne et Drainville, artistes bien connus se recommandent au public par leur travail de première qualité.

Nous donnons les coupons de la "Red Star Trading Co." donnés avec plaisir à toutes les personnes qui les demandent.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour 1 semaine.

ON DEMANDE—Une servante bien recommandée, se présenter samedi après-midi ou dimanche à Mde C. Barrasin en arrière de No. 318 rue Moody. 16 f.

ON DEMANDE—Un serveur pour travailler dans une maison de pension. S'adresser au no 68 rue Cabot. 15f

ON DEMANDE—Une servante pour une maison de pension. S'en enquérir au No 404 rue Fletcher chez M. ou Canon. 15 f.

ON DEMANDE—Une bonne cuisinière pour maison de pension. S'adresser au No 114 rue Cabot. 15f

ON DEMANDE—Un homme parlant le français et l'anglais pour travailler sur une voiture. S'adresser à T. Beauchemin, 300 Prince. 17 f.

ON DEMANDE—Un jeune homme demande des élèves désirant de se familiariser avec la langue française. La professeure est bachelier des arts de l'Université Laval de Quebec. Rédaction de lettres, adresse,de tout autre document faite avec promptitude. S'adresser au professeur Jules Rochette 24 Cabot. 15 f.

ON DEMANDE—Des "spooler tenders" pour 20 machines. Bon salaire et ouvrage régulier. On prendra quelques apprentis. S'adresser à W. L. Leavitt, overseer de la spool room, a H. W. t. o. Altesbury, Mass.

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au no 24 rue Aiken, edifice Tidwell. 1 f. o. o.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commission. Références exigées. Mentionner l'état. Adresser à P. O. Box 1905, Lowell — 1 p o

UNE FAMILLE sans enfants demande à louer un logement de 5 chambres. Bonne famille de 2 adultes. Bonnes références. Ecrire à Box 1254 Lowell. 16 f.

A VENDRE—Une pharmacie, située coin de rues Aiken et Ford. Pour information s'adresser au propriétaire, chez Pères E. Hébert, angle des rues Aiken et Hall. 16f

A LOUER—Maisons à un prix à louer 21 comptant et 300 par semaine. Aussi machines à coudre à vendre à bas prix. S'adresser au 1 rue Central. Tel. 874. 1 f. o. o.

A LOUER—Un bon appartement de cinq chambres, au No 705 Moody. S'adresser à M. Joseph Thibeault, aux Deux Normes. 1 f.

A LOUER—Un magnifique appartement, pour la rue Aiken, de 6 chambres, "bath room" une belle boulangerie et magasin grand, très bon poste, dans le grand édifice neuf situé à l'angle des avenues Aiken et Lakeview, en face l'entrée du pharmacie Sparks. S'adresser au 16 f. o. o.

A LOUER—Boulangerie avec bon four et accessoires, aussi bon logis à l'angle des rues Perkins et Aiken, s'adresser au No. 31 Lakeview Avenue. 1 f. o. o.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres et un à semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 781 Lakeview avenue. 1 f. o. o.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 81 Aiken Avenue. 1 f. o. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout à près des manufactures, a des prix très modérés. S'adresser au rue Turker.

PERDU—Un petit chien "Pug" répondant au nom d Tip. Prière de le ramener au No 19 rue Tilden. 14 f.

Si votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez A. H. GRENIER, 24 rue Aiken, Edifice Vincent. Emmagasiné et nettoyé—$1 00

LOWELL

Detective Agency,

29 RUE CENTRAL

Chambres 1 et 2.

Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles, les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer le demeure de débiteurs en fuite, de connaitre et d'amener les criminels à la justice, de faire enquete dos détournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.

Spécialité, preuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Ouvriers d'expérience fournis sur demande.

☞ Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

Rhumatisme !

TOUTES les personnes affligées de RHUMATISMES, Maladies Sciatiques et autres maux semblables peuvent être guéries positivement en faisant usage du merveilleux et précieux

Remede du fameux Dr Kermail

Cette medecine remarquable—production vegetale de la tribu sauvage de Scalis—c'est pas une experience ni une incertitude, mais peut etre employee les tranquillement pour le traitement de toutes les douleurs provenant de derangement nerveux, ainsi que pour l'impudement et nervosité, manque de digestion, constipation, la claudication et les rhumatismes de longue ou de courte duree, le battement de coeur, etc. Il guerit le rhumatisme inflammatoire en cedant a ses effets.

Ce precieux remede est en vente par le propriétaire, No. 19 rue Austin, et vous trouverez aussi toujours en vente des remèdes pour la guerison de la diphterie. Onguent French pour toutes les maladies de la peau, et surtout excellent pour les hemorroides.

Il guerit également le croup, les bronches, le mal d'oreilles, brulures, morsures, maux a la bouche.

Excellent pour Tous Maux.

N. J. Jauron & Co

Proprietaires

19 Rue Austin.

A. Dudevoir & Cie.

Ecurie de Louage

Pension de Chevaux

Voiture de toutes sortes à louer. Voitures avec tubes pneumatiques. Sleighs de première classe.

Prix Très Bas.

Chevaux à vendre. Une somme considérable de reste à payer en versements hebdomadaires.

Ecurie de Cosgrove.

dans la cour du Tremont House, RUE MERRIMACK.

Téléphone, 914-12.

Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, tous commande de travaux de plumbage.

LA TULIPE NOIRE

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 30.

XXVII

LE TROISIEME CAIEU

Rosa et le stathouder échangèrent un seul regard.

Celui de Rosa voulait dire: Vous voyez bien!

Celui du stathouder signifiait: Silence et attendez!

Le prince essuya une goutte de sueur froide qui venait de couler de son front sur sa joue. Il pla lentement le papier, laissant son regard plonger avec sa pensée dans cet abîme sans fond et sans ressource qu'on appelle le repentir et la honte du passé.

Bientôt relevant la tête avec effort

—Allez, monsieur Boxtel, dit-il, justice sera faite, je l'ai promis.

Puis au président:

—Vous, mon cher van Systens, ajouta-t-il, gardez ici cette jeune fille et la tulipe. Adieu.

Tout le monde s'inclina, et le prince sortit courbé sous l'immense bruit des acclamations populaires.

Boxtel s'en retourna au Cygne-Blanc assez tourmenté. Ce papier, que Guillaume avait reçu des mains de Rosa, avait lu, pliè et mis dans sa poche avec tant de soin, ce papier l'inquiétait.

Rosa s'approcha de la tulipe, et baissant religieusement la feuille, et se confia tout entière à Dieu en murmurant:

—Mon Dieu! savies-vous vous même dans quel but mon bon Cornélius m'apprenait à lire!

Oui. Dieu le savait, puisque c'est lui qui punit et qui récompense les hommes selon leur mérite.

XXVIII

LA CHANSON DES FLEURS

Pendant que s'accomplissaient les événements que nous venons de raconter, le malheureux van Baerle, oublié dans la chambre de la forteresse de Loevestein, souffrait de la part de Gryphus tout ce qu'un prisonnier peut souffrir quand son geôlier a pris le parti bien arrêté de se transformer en bourreau.

Gryphus ne recevant aucune nouvelle de Rosa, aucune nouvelle de Jacob, Gryphus se persuada que tout ce qui venait de lui arrivez était l'oeuvre du démon, et que le docteur Cornélius van Baerle était l'envoyé de ce démon sur la terre.

Il en résulta qu'un beau matin, c'était le troisième jour depuis la disparition de Jacob et de Rosa. Il en résulta qu'un beau matin il monta à la chambre de Cornélius plus furieux encore que de coutume.

Celui-ci les deux coudes appuyés sur la fenêtre, la tête appuyée sur ses deux mains, les regards perdus dans l'horizon brûmeux que les moulins d'Dordrecht battaient de leurs ailes, aspirait l'air pour refouler ses larmes et combattre sa philosophie de désespoir.

Les pigeons y étaient toujours mais l'espoir n'y était plus, mais l'avenir manquait.

Hélas! Rosa surveillée ne pourrait plus venir. Pourrait-elle seulement écrire, et si elle écrivait, pourrait-elle lui faire parvenir ses lettres.

Non! il avait bien le veiller et la surveiller trop de fureur et de malignité dans les yeux du vieux Gryphus pour que sa vigilance se ralentit un moment et pût outre la réclusion, outre l'absence, n'avait-elle pas à souffrir des tourments bien encore. Ce brutal, ce rachitant, cet ivrogne, ne se vengeait-il pas à la façon des pères du théâtre grec? quand le geolèvre lui ôtant tout ce qu'avait ne donnait-il à son bras, trop bien raccommodé par Cornélius, la vigueur de deux bras et d'un bâton?

Cette idée que Rosa était peut-être maltraitée, exaspérait Cornélius.

Il semblait alors son inutilité, son impuissance, son néant. Il se demandait si Dieu était bien juste d'envoyer tant de travaux à deux créatures innocentes. Et certainement, dans ces moments-là il doutait. Le malheur ne rend pas crédule.

Van Baerle avait bien formé le projet d'écrire à Rosa. Mais où était Rosa?

Il avait bien eu l'idée d'écrire à la Haye pour prévenir ce que Gryphus voulait sans doute amasser par une dénonciation, de nouveaux orages sur sa tête.

Mais avec quoi écrire? Gryphus lui avait enlevé crayon et papier. D'ailleurs, eût-il l'un et l'autre, ce ne serait certainement pas Gryphus qui se charrierait de sa lettre.

Alors Cornélius passait et repassait dans sa tête toutes ces pauvres ruses employées par ces prisonniers.

Il avait bien songé encore à une évasion, chose à laquelle il ne songeait pas quand il pouvait voir Rosa tous les jours. Mais plus il y pensait, plus une évasion lui paraissait impossible. Il était de ces natures choisies qui ont horreur du commun et qui manquent souvent toutes les bonnes occasions de la vie, faute d'avoir pris la route du vulgaire, ce grand chemin des gens médiocres et qui les mène à tout.

Comment serait-il possible, se disait Cornélius, que je susse m'enfuir à Loevestein, d'où s'enfuit jadis M. de Grietus? Depuis cette évasion, n'a-t-on pas tout prévu? Les fenêtres ne sont-elles pas gardées? les portes ne sont-elles pas doubles ou triples? Les postes ne sont-ils pas dix fois plus vigilants ?

Puis outre les fenêtres gardées, les portes doubles, les postes plus vigilants que jamais, n'a-t-je pas un argus infaillible? Un argus d'autant plus dangereux qu'il a les yeux de la haine, Gryphus.

Enfin n'est-il pas une circonstance qui me paralyse? L'absence de Rosa. Quand j'aurais dix ans de ma vie à fabriquer une lime pour scier mes barreaux, à tresser des cordes pour descendre par la fenêtre, ou me coller des ailes aux épaules pour m'envoler comme Dédale... Mais je suis dans une période de mauvaise chance! La lime s'émousserа, la corde se rompera, mes ailes fondront au soleil. Je me tuerai mal. On me ramassera boiteux, manchot, cul-de-jatte. On me classera dans le musée de la Haye,entre le pourvoirit tacheté du sang de Guillaume le Taciturne, et la femme de pierre recueillie à Stavesen, et mon entreprise n'aura eu pour résultat que de me procurer l'honneur de faire partie des curiosités de la Hollande.

Mais non, et cela vaut mieux, un beau jour Gryphus me fera quelque noirceur. Je perds la patience depuis que j'ai perdu la joie et la société de Rosa, et surtout depuis que j'ai perdu mes tulipes. Il n'y a pas à en douter, un jour ou l'autre Gryphus m'attaquera d'une façon sensible à mon amourpropre, à mon amour de moi-même personnelle. Je me sens, depuis ma réclusion, une vigueur étrange,bargneuse, insupportable. J'ai des prurits de lutte, des appétits de bataille, des soifs incompréhensibles de horions.Je sauterai à la gorge de mon vieux geôlerat, et je l'étranglerai!

Cornélius, à ces derniers mots, s'arrêta un instant, la bouche contractée, l'oeil fixe.

Il retournait avidement dans son esprit une pensée qui lui sourlait.

—En mais! continua Cornélius, une pensée affreuse! pourquoi ne pas lui prendre ses clefs? pourquoi ne pas descendre l'escalier comme si je venais de commettre l'action la plus vertueuse? pourquoi ne pas aller trouver Rosa dans sa chambre? pourquoi ne pas lui expliquer le fait et sauter avec elle de la fenêtre dans le Wahal?

Je sais certes assez bien nager pour deux.

Rosa! mais mon Dieu, où Gryphus est son père; elle ne m'approuvera jamais—quelque affection qu'elle ait pour moi—de lui avoir étranglé ce père si brutal qu'il fut, si méchant qu'il fût. Besoin alors sera d'une discussion, d'un discours pendant la pérorraison duquel arrivera quelque soucher qui quelque porte-clefs qui aura trouvé Gryphus raidi encore ou étranglé tout-à-fait, et qui me prendra la main sur l'épaule. Je reverrai alors le Boytenhoff et l'éclair de cette vitalité épée, qui cette fois, ne s'arrêtera plus, prendra en route et fera connaissance avec ma nuque. Point de cela. Cornélius, mon ami; c'est un mauvais moyen!

Mais alors que devenir et comment retrouver Rosa?

Ilets étaient les réflexions de Cornélius trois jours après la scène funeste de séparation entre Rosa et son père, juste au moment où nous avons montré au lecteur Cornélius accoudé sur sa fenêtre.

C'est dans ce moment même que Gryphus entra.

Il tenait à la main un énorme bâton ses yeux étincelaient de mauvaises pensées, un mauvais sourire crispait ses lèvres, un mauvais balancement agitait son corps, et dans sa tactie personne tout respirait les mauvaises dispositions.

Cornélius, rompu comme nous vous le voir par la nécessité de la patience, nécessité par le raisonnement avait mené jusqu'à la conviction.Cornélius l'entendit entrer, devina que c'était lui, mais ne se détourna même pas.

Il savait que cette fois Rosa ne viendrait pas derrière lui.

Rien n'est plus désagréable aux gens qui sont en veine de colère que l'indifférence de ceux à qui cette colère doit s'adresser.

On a fait des frais, on ne veut pas les perdre.

On n'est monté la tête, on a mis son sang en ébullition. Ce n'est pas la peine si cette ébullition ne donne pas la satisfaction d'un petit éclat.

Tout bonnêt coquin qui a signisi son mauvais génie desire au moins en faire une bonne blessure à quelqu'un.

Aussi, Gryphus, voyant que Cornélius ne bougeait point, se mit à l'interpeler par un vigoureux:

—Hum! hum!

Cornélius chantonna entre ses dents la chanson des fleurs, triste mais charmante chanson:

Nous sommes les filles du feu secret. Du feu qui circule dans les veines de la terre;

Nous sommes les filles de l'aurore et de la rosée.

Nous sommes les filles de l'air.

Nous sommes les filles de l'eau;

Mais nous sommes avant tout les filles du ciel.

Cette chanson, dont l'air calme et doux augmentait la diabolique malice, exaspéra Gryphus.

Il frappa la dalle de son bâton en criant:

—Eh! monsieur le chanteur,ne m'entendez-vous pas?

Cornélius se retourna.

—Bonjour, dit-il.

Et il reprit sa chanson.

Les hommes nous souillent et nous tuent en nous aimant.

Nous tenons à la terre par un fil.

Ce fil c'est notre racine, c'est-à-dire notre vie.

Mais nous levons le plus haut que nous pouvons nos bras vers le ciel.

—Ah! sorcier maudit, tu temoques de moi, je pensel cria Gryphus.

Cornélius continua:

C'est que le ciel est notre patrie,

Notre véritable patrie, puisque de lui nous vient notre âme.

Puisqu'à lui retourne notre âme,

Notre âme, c'est-à-dire notre parfum

Gryphus s'approcha du prisonnier:

—Mais tu ne vois donc pas que j'ai pris le bon moyen pour le réduire et pour ta forcer à m'avouer tes crimes?

—Est-ce que vous êtes fou, mon cher Gryphus? demanda Cornélius en se retournant.

Et, comme en disant cela, il vit le visage altéré, les yeux brillants, la bouche écumante du vieux geôlier.

—Diable! dit-il, nous sommes plus que fou, à ce qu'il paraît; nous sommes furieux!

Gryphus fit le moulinet avec son bâton.

Mais sans se mouvoir:

—Ca, maître Gryphus, dit van Baerle en se croisant les bras, vous paraissez me menacer.

—Oh! oui je te menace! cria le geôlier.

—Et de quoi?

—D'abord, regarde ce que je tiens à la main.

—Je crois que c'est un bâton, dit Cornélius avec calme, et même un gros bâton; mais je ne suppose point que ce soit là ce dont vous me menacez.

—Ah! tu ne supposes pas cela! et pourquoi?

—Parce que tout geôlier qui frappe un prisonnier s'expose à deux punitions: la première, art. IX du règlement de Loevestein.

"Sera chassé tout geôlier, inspecteur ou porte-clefs qui portera la main sur un prisonnier d'Etat."

—La main, fit Gryphus ivre de colère; mais le bâton, ah! le bâton, le règlement n'en parle pas.

—La deuxième, continua Cornélius, la deuxième qui, n'est pas inscrite au règlement mais que l'on trouve dans l'Evangile, la deuxième, la voici:

"Quiconque frappe de l'épée périra par l'épée.

"Quiconque touche avec le bâton sera roussé par le bâton."

Gryphus, de plus en plus exaspéré par le ton calme et sentencieux de Cornélius, brandit son gourdin; mais au moment où il le levait, Cornélius s'avança vers lui, le lui arracha des mains et le mit sus son propre bras.

Gryphus hurlait de colère.

—Là, là, bonhomme, dit Cornélius, ne vous exposez point à perdre votre place.

—Ah! sorcier, je te pincerai autrement va, rugit Gryphus

—A la bonne heure.

—Tu vois que ma main est vide?

—Oui, je le vois et même avec satisfaction.

—Tu sais qu'elle ne l'est pas habituellement lorsque le matin je monte l'escalier.

—Ah! c'est vrai, vous m'apportez d'habitude la plus mauvaise soupe ou le plus piteux ordinaire que l'on puisse imaginer. Mais ce n'est point un châtiment pour moi; je ne me nourris que du pain, et le pain plus il est mauvais à ton goût, Gryphus, meilleur il est au mien?

—Plus il est meilleur au tien.

—Oui.

—Et la raison?

—Oh! elle est bien simple.

—Dis-la donc, alors.

—Pendant du mauvais pain tu crois me nuant du mauvais pain tu crois me faire souffrir.

—Le fait est que je ne te le donne pas pour t'être agréable, brigand!

—Eh bien! moi qui suis sorcier, comme tu sais, je change ton mauvais pain en un pain excellent, qui me réjouit plus que des gâteaux, et alors j'ai un double plaisir, celui de manger à mon goût d'abord, et ensuite de te faire infiniment rager.

Gryphus hurla de colère.

(A suivre)

Pour Guerir les Maux de Gorge et des Poumons

IL EST SANS EGAL.

Quelques-uns de nos médecins les plus capables ordonnent

Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray

à leurs malades qui souffrent de toux obstinées et trouvent qu'il produit d'excellents effets dans de tels cas. Un moyen en vogue de l'ordonner consiste à en prendre une cuillérée à thé mélangé à une cuillérée à dessert d'Emulsion d'Huile de Foie de Morue. Le sirop de Gray donne un bon goût à l'Emulsion et la rafraîchit aider à sa digestion. Cette combinaison a produit de merveilleux résultats curatifs dans des cas où les poumons étaient affectés.

En vente à la pharmacie Rochette & Delisle, No 632 rue Merrimack.

A Vous, Mesdames !

Si vous voulez jouir d'une bonne santé, prenez en tout temps du bon **vin de Salseparelle,** ou du **vin de Sureau Blanc,** ou encore du **vin Angelica,** ou si vous l'aimez mieux, prenez du **vin** d'Oporto ou de **Cerise.**

Soyez certaines de donner votre commande au fabricant lui-même

M. N. LACHANCE,

119 RUE CHEEVER.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John St Jean et George Drinan, commis

LA Lowell Pharmacy

a plus d'une corde à son arc. Entre autres, elle tient d'excellentes cordes de violon, cordes de banjo, cordes de guitare et tous les accessoires qui concernent ces mêmes instruments.

Rochette & Delisle,

Rue Merrimack.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile on à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, 251 rue Church

369 RUE MOODY, 48 RUE BRIDGE.
233 RUE DUTTON, 612 RUE MIDDLESEX.

Tél. 616-12.

Wilfrid Jean, Prop.

Presses de Jus de Viande

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

W. Savageau, Commis canadien.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

Avec service électrique et Rubber tire pour hap Carro m.rtuaire et entièrement.—Tél. 506-30.

CARPETS

Toujours de l'Avant !

Nous venons de recevoir une grande quantité de TAPIS, PRELARTS, TAPIS DE PAILLE, TAPIS CIRE pour tables et tablettes ainsi que COUVERTS DE TABLES de salon en CHENILLE. Nous vendrons tout à prix réduit pour cette semaine et la semaine prochaine. Nous avons aussi reçu une quantité énorme pour nos tables de BARGAINS.

☞

Terribles explosions

Un homme tué et quinze autres blessés sur le chemin de l'électrique à North Andover. Un de ces derniers succombe ce matin

Lawrence, 15 — Une terrible explosion de dynamite s'est produite hier à North Andover sur le chemin de fer en construction du Boston & Northern Street Ry, allant à Salem. Un homme a été tué et quinze autres ont été blessés. Voici la liste des victimes.

Mort — Nicholas Carnaval, 56 ans, sa femme et trois enfants demeurent en Italie.

Blessés — Carmarsalo Lorenzo, 134 Common St., blessures horribles aux deux bras et sur tout le corps.

Thomas Byrne, Salem, blessure au cuir chevelu, contusions, douleurs internes.

Jerry Dunn adresse inconnue, coupures et fractures.

Angelo Tomaso, adresse inconnue, déchirures à la tête.

Ernest Lane, 23, Portland St. lèvres, machoire inférieure et joues lacérées.

Edward Walsh, Peabody, déchirures à la tête.

William Hoyt, Topsfield, machoire fracturée et blessures à la tête et aux bras.

John Laughlin, East Cambridge, blessures au visage et au cuir chevelu.

Patrick Sullivan, Boston, œil droit blessé.

Patrick Kelly, Boston, blessure au cuir chevelu.

Guiseppe Govatone, adresse inconnue, oreille gauche arrachée.

Rafael Bova, D. J. Abbott, Marana DeRocco et Angelo Taratto, adresse inconnue, contusions et déchirures graves.

Les blessés ont tous été transportés à l'hôpital général de Lawrence où ils ont été pansés. Leur état est pénible à voir, tant leur figure a été meurtrie par les fragments de pierre éparpillés dans les airs par l'explosion.

Les ouvriers disent qu'ils ont protesté le matin contre le travail auquel on les forçait, ils craignaient l'explosion qui malheureusement est arrivée. Ils disent qu'une cartouche de dynamite avait été placée la veille à l'endroit où l'accident s'est produit. Les entrepreneurs des travaux nient la chose. Deux des blessés sont dans un état très critique.

UNE AUTRE EXPLOSION

Lawrence, 15 — Une autre explosion s'est produite ce matin sur la scène de l'accident d'hier. Quatre Italiens ont été blessés, l'un mortellement.

Lorenzo Carnovlato, l'une des victimes d'hier, est mort ce matin.

7 TUES ET 14 BLESSES

Terrible accident produit par la chute d'une pierre sur un train

Little Rock, Ark., 15 — Sept hommes se sont fait tuer et au moins quatorze ont été grièvement blessés par la chute d'un immense morceau de pierre sur un wagon rempli de journaliers.

Les morts sont: Samuel Simon, P. L. Jones, Orange Foster, John Williams, Henry McGee et deux inconnus.

SALAIRE DE $40,000

Il avait débuté à l'institution avec un salaire de $35 par année

Chicago, Ill., 15 — Le salaire de John J. Mitchell, président de l'Illinois Trust & Savings Bank, a été fixé par le bureau des directeurs à $40,000 par année. M. Mitchell a commencé sa carrière de banquier en 1873, comme assistant recevant avec un salaire de $35 par mois dans l'institution dont il est maintenant le chef.

L'AMIRAL EVANS

Est prêt à partir avec sa flottille pour aller à la rencontre du Prince Henri

New York, 15—L'amiral Evans est en charge d'une flottille qui est prête à faire voile pour aller à la rencontre du Prince Henri et l'escorter dans le port de New York. Il est une ancienne connaissance du frère de l'empereur d'Allemagne.

Washington, Del., 15 — La Cie des Palmer Palace Car mettra à la disposition du royal visiteur le superbe char palais Idler. Ce wagon est divisé en plusieurs compartiments et est l'un des plus beaux qui soient sortis des usines de la compagnie.

MORT FOUDROYANTE

M. J. Monne Lesser expire au sortir de la cour, à Boston

Boston, 15 — En quittant la cour supérieure au Pemberton Square, hier après-midi, M. J. Monne Lesser, avocat bien connu, est tombé mort.

M. Lesser était marié à Miss Alice Parker, fille de feu le Dr Hiram Parker, de Lowell. Il était membre du barreau du Massachusetts et de la Californie.

Il était franc-maçon et ancien métre d'une loge à Montréal.

Ses funérailles auront lieu à Lowell.

DIX CENTS DANS LE DOLLAR

St Jean, N. B., 15 — Les créanciers de la Merritt Brother & Company, épiciers en gros de cette ville, qui ont fait faillite dernièrement, recevront 10 cents dans le dollar. Le passif est de $700,000.

TROUPE DEBANDEE

New York 15 — La troupe théâtrale de John L. Sullivan, qui a joué "Uncle Tom's Cabin" dans le New Jersey, ayant parmi ses acteurs le champion Simon Legris (Legree) s'est débandée.

Nous donnons deux paquets pour 25c à tous les 10èmes acheteurs. Frank Ricard.

La Vente de Pantalons de CHALIFOUX Est un Immense Succes!

Comment pourrait-il en être autrement? Quel homme de bon jugement pourrait résister à de telles valeurs :

Pantalons de $6 pour $3.
Pantalons de $4 pour $2.
Pantalons de $2 pour $1.

Il y a en toute une foule d'acheteurs contents la semaine dernière, les hommes sages en première ligne, des hommes qui ont perdu foi dans les annonces, tous ont apprécié les grandes valeurs extraordinaires que nous donnons pour l'argent.

Si vous désirez épargner de l'argent, achetez maintenant. Si vous ne vous occupez pas de votre argent, vous pouvez acheter en aucun temps et payer plus.

J. L. Chalifoux,
47 à 59 rue Central.

LE MEURTRE DE CORNELL

Dans quelles circonstances le cadavre a été découvert. L'autopsie révèle que le vieillard a été assommé et égorgé. L'assassin est encore au large

Fall River, 15.—La population de cette ville est glacée d'horreur depuis le meurtre du vieillard Peleg Cornell. La victime était octogénaire et vivait seul dans sa maison entre Little Compton et Adamsville.

Cette maisonnette est entourée de tous côtés de bois épais. En face il y a un petit sentier conduisant au chemin principal Le plus proche voisin de cette maison demeure à environ 500 pieds au nord, mais les arbres empêchent de voir ce qui se passe d'une maison à l'autre. Il en est ainsi à ce temps de l'année, quoique les arbres soient dépourvus de leur feuillage.La seul bâtiment au sud de la maison d'école sur le sommet de ce que l'on désigne sous le nom de Simmons Hill. Cette côte est située à quelques cents verges de la maison qui a été le théâtre du crime. Peleg Cornell était ainsi séparé de tous voisins.

Cornell était vu pour la dernière fois en vie, mardi soir de cette semaine et son voisin, un nommé Davol,qui passa devant la maison de la victime ce soir-là, constata qu'elle était plongée dans une profonde obscurité. Il ne porta aucune attention à ce fait, croyant que le vieillard, âgé de 80 ans s'était retiré pour la nuit.Davol continua donc son chemin sans plus s'occuper de son voisin.

Mercredi matin, un homme qui passait devant la maison constata qu'elle était fermée avec un cadenas qui avait été placé en dehors de la porte principale. Cet homme crut que le propriétaire de la maison était sorti et qu'il avait ainsi pris ses précautions avant de quitter sa résidence et il continua sa route.

Le même matin, la famille Davol, qui demeure à quelques arpents de la résidence de Cornell, fut très surprise de ne pas voir le vieillard venir chercher son lait comme il en avait l'habitude de le faire chaque matin. On parla beaucoup de cet incident dans le cours de la journée. mais l'on crut que le pauvre homme pouvait être malade. Il n'avait pas l'habitude de manquer de venir chercher son lait chaque jour.

Dans le cours de l'après-midi. M. Davol passant devant la résidence de Cornell, voulut s'assurer si le vieillard comme les rideaux des fenêtres étaient levés, Davol monta sur une boîte et il regarda par une petite fenêtre en arrière. A première vue Davol constata que tout n'était pas en parfait ordre dans la maison. Il s'approcha plus près de la fenêtre et il regarda plus attentivement et contre une porte donnant sur une chambre située dans la partie est de la maison qui donne sur le chemin, il aperçut un bras et une jambe. L'autre partie du corps était cachée par la porte. Après avoir frappé pendant quelques instants, Davol se tint pour certain que son voisin ne dormait pas et il fit aussitôt avertir le coroner D.Frank Gifford, qui à son tour fit avertir la coroner E. P. Simpson, du district de Tiverton et de Little Compton. Ce dernier se rendit sur les lieux immédiatement afin de faire un examen attentif des restes et des circonstances de cette grave affaire. En attendant, les sergents de ville Edward Pearce fut chargé de garder le cadavre ainsi que la maison afin d'empêcher les curieux de s'approcher de cette dernière.

Lorsque le coroner fut arrivé on brisa le cadenas qui retenait la porte et le coroner, accompagné du sergent de ville entra dans la maison. Ils furent témoins d'un spectacle des plus horribles à voir. Le cadavre de Peleg Cornell était étendu sur le parquet de la maisonnette. L'un des bras était étendu et l'autre reposait sur la poitrine de la victime. Une large blessure sur la gorge du pauvre homme indiquait que le couteau avait été poussé par une main vigoureuse. Au premier moment on crut qu'on avait affaire à un suicide car près de la main étendue sur le parquet se trouvait le couteau. Un examen plus attentif démontra que le vieillard avait été frappé à la tête avec un instrument quelconque Une blessure au crâne indiquait que le vieillard avait été frappé avec une hache. On trouva aussi une blessure au-dessus de l'oeil droit et une autre sur le côté du visage près de l'oreille.

Dans la maison tous les articles étaient dans l'ordre le plus parfait Il y avait deux chaises placées près du poêle de la cuisine et l'huile qui se trouvait dans la lampe sur une table indiquait aussi que la lampe n'avait pas dû brûler très longtemps avant d'être éteinte.

Après que cet examen fut terminé on obtint la permission de faire une autopsie qui eut lieu dans l'après-midi. Les médecins déclarèrent que la mort avait été causée par la blessure qui avait été infligée à la gorge. L'enquête révéla aussi que le pauvre homme avait été assailli de coups très violents sur plusieurs autres parties du corps. Suivant l'opinion des médecins Cornell était mort depuis 36 heures lorsque son cadavre fut trouvé par Davol.

La police des différentes villes environnantes ne sait que penser de cette grave affaire. On n'a aucune trace apparente du meurtrier. Il est un fait reconnu cependant que Cornell avait en sa possession dans sa maison, de $20 à $40, et c'est peut-être ce qui a poussé quelque malfaiteur à agir ainsi.

Les restes de la victime ont été confiés au sergent de ville et ils seront remis entre les mains de parents qui se présenteront pour le réclamer.

2 paquets pour 25c au 10ième acheteur aujourd'hui chez Frank Ricard.

CRESOL—CRESOL

Est le désinfectant le plus puissant, le moins dispendieux et le plus universellement employé par toutes les classes.

Il est d'une nécessité qui s'impose pour assainir l'air de la chambre du malade, du rez-de-chaussé, des lieux d'aisance et pour désinfecter les crachoirs et autres ustensiles.

Il est préférable à l'acide carbolique en ce sens qu'il est moins poison et moins corrosif.

Crésol guérit les plaies, les piqures, les boutons et toute irritation de la peau. Crésol est aussi d'un emploi général comme remède vétérinaire.

Crésol ne coûte que 5 cents le gallon quand il est réduit avec de l'eau en solution ordinaire.

Crésol vous éloignera de la maladie et vous sera une sauve-garde contre les épidémies.

Se vend en bouteille de 10 cents, 25 et 50 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LA RANÇON EST PAYEE

Constantinople, 15 — La rançon de Mlle Ellen M. Stone et de sa compagne, Mme Tsilka, a été payée. On s'attend d'heure en heure à la mise en liberté des deux captives.

CHEZ FRANK RICARD

Les personnes dont les noms suivent ont eu de jolis cadeaux ces jours derniers: I. Renaud, bague en or; G. W. Simons, montre en or de $8; Joseph Fournier, bracelet en or; Henri Perrault, chaîne de $3; A. G. Roy ,vase décoré de $1.50; G. Champagne, chaîne de $3; M. H. Tardif, chaîne en or de $2; Georges St Onge, deux jarres à tabac, horloge, bracelet en argent et rasoir; M. Lefebvre, J. Roulier, H. Sinclair, Chs. Sanders, T. F. Little et W. Rantgut sont les deuxièmes acheteurs de deux paquets. MM. Jas. Chalifoux, H. Cook et W. J. Lefaver sont des acheteurs de 2510me paquets et ont eu de jolis cadeaux .

LA MEILLEURE PLACE

Pour faire encadrer vos images, gravures et photographies est chez J. T. Fortin & Cie, 664 rue Merrimack.

1. v.s.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de one Go Green's Warranted Syrup of Tar, s'il failli à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons ainsi qu'une bouteille de 50c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

D C. Bennette. Lowell Pharmacy.
Herb Webster, jr., East Merrimack
John Cox, rue Calcot et Merrimack. Drug Co.

PELLETIER & LEDOUX,

Successeurs de E. Pelletier.

Grande Vente d'Inauguration

A la Feuille d'Erable.

Nous venons d'acheter l'immense stock de E. Pelletier, à **50c dans la piastre.** Voilà une occasion unique qui se présente, à vous d'en profiter pour vous procurer une foule de marchandises d'hiver, et d'autres que nous avons décidé de sacrifier à des prix au dessous de toute compétition. Cette grande vente spéciale commence aujourd'hui, le 15 février, et se continuera toute la semaine prochaine.

SPECIAL.
300 vgs d'étoffes à robes, couleurs assorties, valant de 19c à 25c.
Votre choix à **12½c**

500 vgs d'étoffes à robes de fantaisie, couleurs foncées et assez pesantes, toujours vendues à 25 et 35c
Votre choix à **15c**

1000 vgs d'étoffes à robes en popeline rayée, couleurs bien nouvelles, très bon marché à 50c.
Très spécial à **29c**

Corsages en soie, flanelle et satine et autres, vendus à
50c dans la piastre

La balance de nos bonnettes d'hiver pour être sacrifiées pendant cette vente à la **Moitié du Prix.**

SPECIAL
50 doz. de bas laine par côtes, pour dames, toujours vendus à 25c, durant cette vente
17c la paire

SPECIAL
1 lot de bas de laine pour enfants et fillettes, points 5 à 8 1 2, un peu tachés, valant 19c, sacrifiés à
7½c la paire.

SPECIAL
La balance de nos jupes et collerettes pour dames vendues à
50c dans la piastre

MODES
Tout ce qui reste en fait de chapeaux garnis, plumes, ornements, etc, vendus à
33⅓c dans la piastre

La balance de nos manteaux de dames, fillettes et enfants, vendus à
50c dans la piastre

SPECIAL
1 lot de Tam O'Shanters de différentes couleurs, valant 50c.
Réduits à **29c**

SPECIAL
Corps pour Hommes
150 corps pour hommes, en laine naturelle, légèrement salis, valant de 39c à 50c.
Votre choix à **12½c**

Un autre lot de corps pour hommes, en laine naturelle, très pesants toujours vendus 50c, réduits pendant cette vente à
19c

La balance de nos sous-vêtements en laine naturelle, poil de chameau et autres, qualité de $1.00 et $1.25.
Offerts à **75c**

SPECIAL
12 doz. de chemises négligées pour hommes, en percale avec collet et poignets, d'autres avec devant repassé, valant régulièrement 50c, 75c et $1.00.
Votre choix à **29c**

SPECIAL
500 cravates pour hommes, couleurs assorties, deux et four-in-hand, valant de 25c à 50c.
Votre choix à **12½c**

Très Spécial
Bon savon d'odeur, valant 5c à
2 1-2c

Savon glycerine, valant 10c à
5c

Agrafes à robes, No. 2, 3, 4, valant 2½c, pendant cette vente
1c la doz.

Papier à lettres en boîte, valant 10c, à
3 1-2c

Baleines à robes, valant 10c,
5c la doz.

Aussi un grand assortiment de Sous-vêtements pour dames, qui seront vendus à très bas prix. Votre patronage est cordialement sollicité.

Pelletier & Ledoux,

SUCCESSEURS DE E. PELLETIER.)
Nos. 512-514 rue Merrimack.

Voudriez-vous Connaitre

Nos quatre Grands Marchés spéciaux que vous pouvez maintenant voir sur nos comptoirs pendant cette véritable et gigantesque vente d'écoulement qui se continue ici ?

LES VOICI:

25 Habits de style en chèviotte, de fantaisie et noire pour garçons, bien faits et tout laine, qui étaient de rares valeurs pour $6.00, $7.00, $8.00 et $10.00, maintenant sacrifiés à **$1.98, $2.50, $3.98 et $4.98.**

73 Habits en clay noir de 18 onces pour garçons, grandeurs de 14, 15 et 16, qui n'ont jamais été vendus moins de $10.00, le prix de vente est maintenant de **$4.98.**

Habits en beau clay noir pur de 16 onces pour hommes, marchandises au prix régulier de $12.00, prix réduit à **$6.98.**

Beaux Habits Froc en beau clay noir de 18 onces, doublés en satin Farmer, piqûre en satin, taillés d'une manière élégante et qui sont toujours vendus pour $15.00, sacrifiés à **$8.50.**

Rappelez-vous aussi que les mêmes prix réduits prévalent sans merci dans tout notre stock de pardessus et d'habits pour hommes et garçons aussi bien que dans nos départements de merceries et de chaussures,

Soyez là de bonne heure demain matin.

Venez, soit que vous vouliez acheter ou pour simplement voir. Nous serons contents de vous convaincre des véritables grandes offres que nous vous faisons.

Parthenais Frères,

522 à 536 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Pronostics: Demain, beau, excepté dans l'est, neigeux. Vent tournant du nord-est au nord-ouest. Mercredi incertain, avec élévation de la température.

Température d'hier d'après Thompson's 8pa: 3, a. m., 22; 6, a. m., 26; 9, a. m., 22; 12 midi, 34; 3, p. m., 33; 6, p. m., 33; 9, p. m., 32; 12 minuit, 3. Moyenne, 28 5-17.

16e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 17 FEVRIER 1902. NO. 276.

AUTRE PARTIE EXCITANTE

Deux joueurs mis dehors par le referee au polo samedi soir

JEAN SAUVE LA POSITION ET RAMENE L'AVANTAGE DU COTE OE LOWELL

Les Worcester se font battre 8 à 1 par l'équipe des Lewiston

La partie de polo de samedi soir, entre les Lowell et les Portland a été féconde en scènes émouvantes qui ont rappelé à quelques-uns des spectateurs, la partie de jeudi soir, où Jean et Murphy ont failli donner une exhibition de boxe, ce qui est, paraît-il, tout à fait hors des règlements du jeu. Les deux équipes ont commencé d'une manière brillante,L'avantage semblait autant d'un côté que de l'autre; mais le jeu dur (rough play) auquel nos gens ne sont pas habitués a fait bien vite tourner la victoire du côté des Portland.

Le referee a eu beaucoup d'ouvrage à tous les points de la partie, il lui a fallu courir d'un bout à l'autre du rond pour séparer les joueurs qui se prenaient à bras le corps à toute minute. Finalement ,jugeant qu'il fallait faire un exemple, il envoya Canavan et Hart sur la touche (?) Ces deux derniers étaient en train de changer la scène du jeu en vrai champ de bataille.

Au commencement de la troisième reprise de la boîte, les Portland avaient une avance de deux points sur les Lowell. Comme on le voit,la perspective n'était pas brillante pour notre équipe. Heureusement. Jean a saisi avec habileté un moment favorable pour faire quelques bons coups qui ont ramené l'avantage de notre côté et quelque peu calmé les cris de la foule qui voulait voir passer la balle dans les goals.

Sur l'équipe des Portland, Mallory a surtout brillé. Canavan a aussi joué une belle partie; mais ses manières par trop rudes ont tout gâté.

Voici la position des joueurs:

LOWELL	PORTLAND
Lewis r	r Campbell
Jean c	c McKay
Fox g	g Mallory

Les parties se sont entrées comme suit :

Gagn. par Entr. par	Temps
Portland, Campbell,	7.30
Portland, Cameron,	6.41
Lowell, Lewis,	7.22
Lowell, Lewis,	0.04
Portland, Campbell,	3.19
Lowell, Jean,	1.35
Portland, Cameron,	2.00
Portland, Canavan,	1.04
Lowell, Lewis,	0.58
Lowell, Jean,	5.00
Lowell, Lewis,	0.54
Lowell, Lewis,	1.32
Lowell, Hart,	1.43

A Lewiston, les Worcester se sont fait battre par un score de 7 à 1. Malgré l'inégalité de ce score, le corres, pondant dit que la partie a été intéressante. Il ne s'est passé aucun incident remarquable dans cette joûte.

Position des Joueurs:

LEWISTON	WORCESTER
McGilvary r	r Daly
Roberts r	r Pierce
Fitzgerald c	c Devlin
Hayes hb	hb Hadley
Burgess g	g Bannon

Les parties se sont gagnées comme suit :

Gagn. par Entr. par	Temps
Lewiston, McGilvary,	11.45
Lewiston, Hayes,	2.50
Worcester, Pierce.	10.45
Lewiston, Roberts,	0.30
Lewiston, McGilvary,	3.30
Lewiston, McGilvary,	2.45
Lewiston, McGilvary,	0.35
Lewiston, Roberts,	2.56

Les Lawrence ont gagné une autre partie chez eux samedi. Ils ont défait les Plymouth par un score de 5 à 2.

A Clinton, les Salem n'ont pu faire que deux points tandis que le club de la ville en accumulait 8.

Ce soir, les Worcester jouent à Portland et les Salem à Lawrence.

POSITION DES CLUBS

	Gag nés	Perdues	P. C
Lowell	42	25	62.7
Lewiston	35	30	53.8
Worcester,	33	29	53.2
Clinton,	17	15	53.1
Lawrence,	33	32	50.8
Portland,	32	36	47.1
Salem,	31	35	47.0
Plymouth,	23	36	43.9

Un journal du matin blâme Jean d'avoir empêché ce dernier de l'assommer jeudi dernier; cela déprécie le jeu. Evidemment, d'après ce journal, pour bien jouer au polo, il faut se résigner à se laisser tuer sans dire un mot.

On dit que Manchester demanders à entrer dans la ligue de polo l'année prochaine Nous avons déjà vu qu'une organisation y faisait construire un rond.

CHUTE FATALE

Un tout jeune enfant se frappe la tête sur le plancher et meurt peu après

Un jeune enfant de onze mois, Thomas Donnelly, fils de James et Catherine Donnelly, du No 97 rue Summer, est mort hier soir vers 6 heures à la suite d'un accident arrivé quelque peu auparavant.

Dans le cours de l'après-midi le jeune enfant était à jouer avec son autre frère, un enfant d'environ trois ans, quand il tomba et se frappa lourdement la tête sur le plancher et perdit connaissance.

On le releva et on fit venir un médecin qui fit son possible pour ramener le jeune enfant mais n'y peut rien. Il mourut vers 8 heures de concussion cérébrale, sans avoir repris connaissance.

Le médecin légiste fut aussi averti et après examen du cadavre déclara la mort accidentelle.

BONNE FUMIGATION

L'école Butler est désinfectée avec du soufre qu'on y brûle pendant toute une journée

Le bureau d'hygiène s'est alarmé du grand nombre de cas de diphtérie qui se sont déclarés à l'école Butler et dans les environs, et a fait fumiger toutes les classes de cette école samedi dernier, alors que tous les élèves étaient absents.

On y a fait brûler du soufre en grande quantité et s'il y avait quelques germes de cette maladie ils ont dû y périr dans la fétide fumée qui pendant toute la journée a rempli l'école tout entière.

RAPPORT MORTUAIRE

Pour la semaine finissant le 15 février 1902

Population, 94,969; mortalités, 40; en bas de 5 ans, 18; maladies contagieuses. 3; maladies pulmonaires aigues, 12; diphtérie, 1; croup membraneux, 1; rougeole. 1.

Moyenne des mortalités pour la semaine finissant le 15 février 1902, 21.90 contre 16.42 et 19.16 pour les deux semaines précédentes.

Rapport des maladies contagieuses découvertes pendant la semaine finissant le 15 février 1902: Fièvres typhoïdes, 3; diphtérie, 32; rougeole. 72.

Bureau d'Hygiène.

DES SOCIETES DE TEMPERANCE

Le juge Hadley dit qu'on devrait en former chez les Canadiens

Il se plaint du grand nonbre de nos compatriotes qui comparaissent en cour

Il faut croire que beaucoup de personnes avaient prévu le mauvais temps qui fait rage aujourd'hui à Lowell, est profité du calme qui précède la tempête pour fêter et comme de résultat nous avons ce matin, une liste chargée en cour de police.

Le juge commence par décharger cette liste d'une buttaine de noms qui apparaissent pour la première fois sur les dossiers de la cour. Ces gens partent heureux, bien que la température inclémente ne leur souhaite pas un bonjour des plus agréables après une journée ou deux passées dans les chauds cachots du poste.

Le tribunal condamne ensuite à $2 d'amende les accusés suivants qui comparaissent pour la première fois Carter, Edward Moore, Bernard Raynolds, Abdel Ferris, Henry Morris.

Walter Brown a été arrêté samedi en état d'ébriété, dit l'acte d'accusation. Brown qui a des amis, est immédiatement sorti sous caution.Ce matin, il plaide non-coupable à l'accusation, tandis que la cour a de fortes raisons de croire qu'il était en effet sous l'influence de la boisson samedi et qu'il est même resté sous cette influence car ce matin il ne contrôle ni son intelligence ni ses membres qui plient sous lui. M. Welch, le sous-chef croit qu'il est plus sage de ne faire de procès du prévenu que lorsqu'il aura repris l'usage de ses membres et de ses facultés mentales. Il donne instruction à deux policemen de le descendre au poste et de le renfermer dans un des cachots.

Le juge fait aussi une semonce à Mme Mary Armstrong qui reçoit sa sentence en riant. Le magistrat veut savoir ce qui peut porter une femme à rire lorsqu'elle a comparu pour avoir à $5 d'amende pour avoir violé le saint jour du dimanche en bambochant. La femme répond qu'elle n'a rien et l'indignation du magistrat tombe aussitôt: Mme Armstrong est poliment reconduite à la porte après avoir payé à dame Justice les $5 qu'elle lui devait en réparation à l'outrage qu'elle a faite à ses lois.

William Page, William Heathorne John Sullivan, sont condamnés à $6 d'amende.

La journée d'hier a dû être bonne pour les débitants de liqueurs, car les arrestations ont été nombreuses et ce matin les $5 pleuvaient dans la main du greffier,de la cour. Pour avoir violé le saint jour du dimanche en martifiant à une divinité que l'Etat ne reconnait pas, Patrick McFadden, Edward Arsenault, Joseph Gardner, Dan Miller, Whaler, Charles Couillard,Henry Smith, Charles Danis et Geo. Doherty sont condamnés à cette amende de $5.

Alderic Boluré, un jeune homme qui paraît tout au plus avoir une vingtaine d'années, en est déjà à sa troisième offense d'ivrognerie. Ici, le juge ouvre une parenthèse pour dire qu'il y a trop de Canadiens qui comparaissent en cour sous l'accusation d'ivrognerie. Il devrait, dit-il, avoir une société de tempérance de fondée chez les Canadiens pour les empêcher de se livrer à cette passion infâme qui n'a pas d'autre résultat que de les conduire devant les tribunaux.

Annie Brown est condamnée à 3 mois de Work House. Bartholemew Lennon et Mary Ella Platt ont trois mois de prison. Michael Kennedy en appelle de la sentence de la ferme de l'Etat à laquelle il est condamné. Helen Gallaghan est aussi condamnée à trois mois de prison. Marguerite Lundy est placée sous probation pour six mois. La cause de Rose A. Carney est remise à demain.

Thomas F. Connolly devra aussi aller se rapporter quelquefois par mois à M. Slattery.

Deux femmes ont aussi fait des victimes hier, pas chez les Chinois cependant. Les quatre condamnés de ce matin (ils ont payé $5 d'amende) sont Joseph May, S. Perr, Joseph Bosch et Antonian Canso.

Une autre cause de Grecs, accusé de voies de fait sur un nommé Aant Abdu, est remise à demain. Sur quatre inculpés, qui ont tous été mis sous caution, deux seulement comparaissent ce matin.

Théophile Dubois, accusé de fornication avec une jeune fille de 16 ans du nom de M. Larose, plaide non-coupable sur l'avis de son procureur, M. J. H. Guillet et sa cause est renvoyée devant la cour supérieure. La jeune fille plaide coupable et elle devra comparaître mercredi pour recevoir sa sentence.

ECHAPPE BELLE

Une pierre de 250 livres passe à deux pieds de la tête d'une jeune femme

Un accident dont on n'aurait pu prévoir les suites, est arrivé ce matin, à l'édifice Hildreth, rue Merrimack, en face de la rue Central.

Un gros morceau de pierre pesant au moins 250 livres, s'est détaché de la corniche de l'édifice et est venu s'enfoncer dans le trottoir de verre devant le magasin de M. F. X. Knox.

La pierre a complètement enfoncé le pavé et est venue s'abattre dans la cave à deux pieds d'une jeune dame qui y était assise, occupée à quelque emploi du magasin de 5c et 10c.

La jeune femme, comme bien on le pense, s'est levée effrayée et a couru à l'arrière de l'établissement raconter le danger qu'elle venait de courir. Un reporter qui l'a interviewée pour lui faire raconter les détails de l'affaire n'a pu obtenir d'elle la permission de publier son nom.

Elle a dit qu'elle travaillait tranquillement, comme d'habitude, quand tout à coup un bruit épouvantable s'est fait entendre et elle vit une pierre énorme tomber dans la cave, entraînant avec elle une dizaine de pieds du trottoir.

On a mis une palissade à l'entour de la partie du trottoir endommagé pour empêcher les passants d'aller s'y précipiter.

Il y a trois ans, la même chose est arrivée à l'édifice Hildreth aussi. Les inspecteurs des édifices ont eu connaissance de la chose et ont déclaré qu'il n'y avait plus aucun danger.

Il y a, au Grand Opera de Paris, 6,742 serrures avec clefs différentes. C'est un record.

Chaque jour dans la Grande-Bretagne, 680 trains-express parcourent 64,000 milles.

O'Donnell & Gilbride Co

Lots Dapareilles de

Beaux Meubles

Réduits en prix, afin d'effectuer une vente immédiatc.

A notre inventaire semi annuel, il y a deux semaines, nous avons trouvé plusieurs lots dépareillés que nous avons déeidé, pour une raison ou pour une autre de disposer de suite. Il y a des patrons que les manufacturiers ne font plus et qui ne peuvent être ordonnés. Il y en a d'autres dont les dessins etjes couleurs ne sont pas strictement patrionables, cependant ce sont des meubles bien faits et que nous croyons que les bas prix seront un attrait pour les acheteurs.

Meubles de Salon

Nous en avons un lot comprenant cinq morceaux qui sont couverts d'une belle qualité de damas et vendus jusqu'aujourd'hui $100, réduits à **$65 chacun**

Un lot contenant un nombre de cadres en acajou et couverts d'excellente qualité de damas, prix jusqu'à date $85, réduits à **$52.50 chacun**

Un autre lot comprenant de beaux cadres en acajou, bien gravés et polis, couverts de très belle soie, prix jusqu'à date $80, réduits à **$55 chacun**

Meubles de Chambres à coucher

Nous avons plusieurs ameublements en chêne de 8 morceaux chacun qui étaient marqués jusqu'à date $42. réduits à..... **$29 chacun**

Nous avons cinq ameublements finis en chêne doré, 8 morceaux dans chaque ameublement, prix jusqu'à date $23, réduits à .. **$17.25 chacun**

Nous avons une douzaine d'ameublements en frêne de 8 morceaux chacun, finis en chêne doré, prix jusqu'à date $20, réduits à **$14.75 ch.**

Lits en fer, patron que les manufacturiers ne font plus, vendus jusqu'à date $12, réduits à..... **$8.75 chacun**

Un lot de lits en fer, pleine grandeur, prix jusqu'à date $7.50, réduits à..... **$4.98 chacun**

Lits se fermant en chêne, y compris les sommiers et les matelas, 4 styles différents, prix jusqu'à date $20, réduits à..... **$12.25 chacun**

Les Chiffonniers, Divans, Chaises Morris et Berceuses

Sont compris dans cette vente à réduction et les réductions dans les prix sont aussi libérales que celles que nous donnons. Si vous trouvez ce dont vous avez besoin cette semaine et vous ne voulez pas qu'on vous le délivre de suite, en faisant un dépôt nous le garderons et nous vous le livrerons à votre bon plaisir.

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. Pollard & Co.

Deux Occasions en Vaisselle

Dans la confection de la vaisselle il s'en trouve toujours qui ont de légères imperfections, et nous avons acheté deux lots d'une manufacture de ces seconds qui sont à bon marché.

450 DOUZAINES
d'Assiettes a Diner
En Pierre Blanche
Qui valent généralement $1.00 la doz. et que nous allons vendre
5c pièce ou 60c la doz.

Aussi un lot de
Plats à Fruits ou à Salade
En Porcelaine
Avec de jolies decorations en rose œillet, pensees, etc. et en sus dessins en or, ces plats valent 50c et 75c, tous a
25c chacun

L'interêt se continue toujours dans nos ventes speciales de Couvre-pieds endommagés, qualités de $1.25 et $1.50 pour **79c** | **Chaussures pour Hommes,** qualités de $3.00 et $3.50 pour **$1.98** la paire

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LA FRANCE PROTESTE

Elle n'a jamais reçu l'ordre de se joindre a une coalition

CONTRE LES ETATS-UNIS LORS DE LA GUERRE D'ESPAGNE

Nouvelle déclaration de Lord Cranborne

Paris, 17.—M. Hanotaux, ancien ministre des affaires étrangères, a fait la déclaration suivante au représentant d'un journal:

"La France n'a jamais prêté la main ni encouragé ni reçu d'une puissance quelconque l'offre de se joindre à une coalition européenne contre les Etats-Unis à la veille de la guerre hispano-américaine. Aurait-elle reçu une offre semblable qu'elle l'aurait repoussée avec mépris.

Berlin, 17.—La publication dans le "Moniteur de l'empire" des dépêches de M. Holleben, ambassadeur d'Allemagne aux Etats-Unis, continue à attirer l'attention de la presse et des politiciens. On considère la chose d'une façon générale, comme un exposé de l'hypocrisie et de la fausseté des membres du gouvernement anglais.

On croit dans les milieux politiques que, à moins d'une réponse satisfaisante de l'Angleterre à la publication du "Moniteur de l'empire" l'Allemagne sortira victorieuse de cette partie.

Londres, 17.—Lord Cranborne, sous-secrétaire aux affaires étrangères, répondant à la chambre des communes à une question qui lui était posée par M. Henri Norman (libéral), au sujet du rôle joué à Washington, le 14 avril 1898, par lord Pauncefote, a fait la déclaration suivante:

"Le meeting qui eut lieu le 14 avril 1898 fut provoqué par lord Pauncefote qui était le doyen des ambassadeurs pour se conformer aux désirs exprimés secrètement par quelques uns de ses collègues. Les opinions exprimées par lord Pauncefote, au cours de cette discussion qui n'avait rien d'officiel, étaient personnelles. Aucun ambassadeur n'avait reçu à ce sujet aucune instruction du gouvernement de sa majesté. La discussion s'était terminée par une entente sur un télégramme rédigé dans les mêmes termes et devant être envoyé par les ambassadeurs à leurs gouvernements respectifs pour que ceux-ci fissent une nouvelle communication au gouvernement des Etats-Unis. Au reçu de ce télégramme le gouvernement de sa majesté répondit immédiatement en déclarant qu'une nouvelle communication serait inutile et n'y refusa. Deux jours plus tard lord Pauncefote fut informé que le gouvernement de sa majesté avait décidé de ne pas agir. Nous ignorions à ce moment-là quelle serait l'attitude du gouvernement allemand."

DUPLICITE DE L'ANGLETERRE

Le "New York Journal" publie un article dirigé contre l'Angleterre et dont voici quelques extraits:

"Dès le jour où nous avons entrepris la tâche honorable de chasser l'Espagne de son dernier piédestre dans l'hémisphère occidental, l'Angleterre nous a demandé de croire que, sans elle, il y aurait eu danger d'une intervention en faveur de l'Espagne par une coalition européenne.

"Et la plupart des Américains ont accepté le fait comme exact.

"Ils étaient heureux de croire que l'Angleterre avait enfin modifié son attitude à notre égard; que pour une fois dans notre histoire, elle avait agi en amie, que la puissance contre laquelle nos aïeux avaient fait pour s'affranchir une longue et terrible guerre, qui avait été de nouveau notre ennemie en 1812, qui avait aussi aidé la confédération du Sud alors que notre république luttait pour la vie que cette puissance nous avait rendu dans la crise espagnole, un service cordial comme on rend un parent.

"Se basant sur cette croyance américaine dans la bonne volonté de l'Angleterre, avant et pendant la guerre espagnole, les Anglais nous ont exhorté de forts discours en gratitude. Il y a eu, entre les deux nations, un rapprochement qui a fait craindre, au reste du monde armé, une alliance anglo-américaine.

"Mais quelle est la vérité sur la position de l'Angleterre en 1898?

"Si nous devons en croire l'Allemagne, l'Angleterre n'a pas ensuivi une politique d'entente entre nous. Elle a encouragé contre nous l'Allemagne

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass. lundi 17 février 1902.

L'élection de M. Emile Léonard, le nouveau député de Laval, est contestée.

L'enlèvement de la neige à Montréal, après la dernière tempête qui a été ressentie dans la Nouvelle-Angleterre, a coûté $18,000.

Le steamer Grecian, de la ligne Allan, qui s'est échoué il y a quelques jours sur les rochers non loin du port d'Halifax, N. E., a été abandonné. Il sera vendu à l'enchère mercredi.

Une dépêche de Rome dit que le pape a envoyé par câble un message de sympathie au Président Roosevelt à l'occasion de la maladie de son fils. Sa Sainteté exprime l'espoir que le malade reviendra bientôt à la santé.

Le Très Honorable William Edward Lecky, auteur de publications sur la morale, la raison et la démocratie, vient d'être nommé membre de l'Académie des Sciences Morales de Paris à l'étranger. Il a reçu vingt-six voix contre son concurrent, M. Moynier, qui n'en a eu que six.

Le correspondant londonnien du Birmingham Post dit que dans certains milieux diplomatiques on affirme que les Etats-Unis, par l'intermédiaire de M. Stanford Seckel, ministre américain à la Haye, ont récemment fait des démarches auprès de la Hollande en vue d'acquérir les antilles hollandaises de l'est.

L'American Westinghouse Company a demandé au gouvernement italien une charte lui permettant de construire un chemin de fer électrique entre Rome et Naples. La compagnie promet de donner un service de deux heures et quart entre ces deux villes qui sont distantes de 118 milles l'une de l'autre. A l'heure présente le service est de six heures.

Le New York Central vient de faire acte de justice et de générosité en accordant à ses employés de trains, aiguilleurs et ses contremaîtres dans les cours de la compagnie une augmentation de salaire de cinq pour cent, l'échelle des salaires du New York Central est maintenant la même que celle du Pennsylvania Railroad. Il y a quelque temps les employés de la compagnie avaient demandé cette augmentation qui leur a été gracieusement accordée.

Les dernières dépêches de Shamakha, Transcaucasie, confirment la nouvelle qu'un tremblement de terre a détruit cette ville florissante. Déjà trois cents cadavres ont été retirés des ruines et il en reste encore plusieurs centaines ensevelis sous des normes amoncellements de débris. Le sol continue à osciller violemment, ce qui rend difficile et dangereux l'oeuvre du sauvetage. La plupart des victimes sont des Musulmans. Les survivants sont campés en dehors de la ville.

Il est officiellement admis par le département d'Etat que la rançon exigée pour la libération de Mlle Ellen Stone et de Mme Tsilka, les deux missionnaires américaines, a été payée à un agent des brigands bulgares qui les tiennent en captivité. Cette action a été prise sur la recommandation du ministre Leishman, conformément à l'usage suivi dans des cas analogues. Les bandits dans certains cercles M. Leishman d'avoir versé la rançon avant la mise en liberté des captives, mais le ministre a expliqué au département d'Etat qu'il n'y avait pas d'autre alternative à prendre. Mlle Stone et sa compagne seront libres dans une dizaine de jours. Des représentants de la légation et de la société des missions vont partir sans délai pour aller les recevoir à l'endroit où il est convenu qu'elles seront amenées.

La cause de béatification du Vénérable Vianney, curé d'Ars, vient de faire un grand pas.

La Congrégation des Rites réunie sous la présidence du cardinal Parocchi a émis un avis favorable sur trois miracles comme opérés par Dieu par l'intercession du Vénérable et valables pour sa béatification que tout fait prévoir prochaine.

Les chaussures américaines font sensation sur le marché anglais et tout naturellement les industriels du Royaume-Uni s'efforcent de les dépréder le plus possible. "Les marchandises américaines ne sont plus de mode," disent les uns. "Dans peu d'années l'on n'entendra plus parler des chaussures américaines en Angleterre," affirment les autres. Or voici des chiffres à l'encontre. En 1899 les Etats-Unis ont expédié dans le Royaume-Uni des chaussures pour une valeur de $710,000 et durant les derniers douze mois, pour un montant de $1,847,000. En outre ils ont expédié en Australie pour $1,246,000 en 1901. En somme ces chiffres représentent plus que la moitié totale des exportations américaines en fait de chaussures. Une demande qui a triplé dans moins de trois ans pendant qu'on le par un Anglais, de marchandises passées de mode "a passing fancy" mais à nos yeux elle signifie plutôt qu'en Angleterre l'on a décidément un goût grossissant pour la chaussure élégante et à bon marché produite par les Etats-Unis.

Le général Chaffee, gouverneur des îles Philippines, a fait venir par câble au département de la guerre la nouvelle de la mort du lieutenant-colonel Benjamin F. Pope, assistant chirurgien général de l'armée américaine. Il a succombé à l'urémie le 14 du mois courant dans un hôpital à Manille.

Le colonel Pope entra dans le service militaire comme assistant-chirurgien du Texas New York Infantry en février, le 15 juillet 1864. Il devint assistant chirurgien dans l'armée régulière en 1867 et fut promu la même année au grade de premier lieutenant. De 1882 à 1886 il eut la charge de son corps de pension avec le rang de major. Il était dans le département de la Columbia quand la guerre éclata entre les Etats-Unis et l'Espagne. Il fut alors promu au grade de lieutenant colonel et de chirurgien en chef du troisième corps d'armée à Santiago et revint aux Etats-Unis au mois d'août avec les troupes allant à Montauk Point. Depuis lors jusqu'en avril dernier il servit dans le département des Lacs et celui de la Californie. Il fut nommé chirurgien en chef de la division des Philippines et le 10 janvier prenait un rang de colonel.

Les tresoriers municipaux

Si nombreux sont depuis quelques années dans l'Etat du Massachusetts, les abus de confiance que la législature a dû y intervenir afin de protéger les intérêts de la communauté. Le cas des trésoriers de municipalité est l'objet particulier de son attentive considération et un projet de loi est en ce moment soumis qui établit, sans aucun doute, des résolutions fixes dans la petite ville de Wellesley, après l'arrestation du comptable Jennings. Celui-ci occupait la position de trésorier depuis longtemps, fut réélu au premier rang dans le monde des affaires de la ville et passait pour l'un des plus respectables citoyens. D'autres ainsi que lui peut-être, non moins scrupuleux, manipulent depuis des années à leur bénéfice, les biens d'autrui, sous des dehors hypocrites de probité. Ils continueront dans cette voie qui les mène infailliblement au peuple et l'Etat ne leur met pas d'entraves. Ces entraves quelles sont-elles ? La restriction du terme d'office.

En vertu du bill qui est devant la Législature, il ne sera pas permis à un trésorier de ville de rester en fonctions plus que cinq années consécutives. Les promoteurs et les partisans de ce projet de loi sont d'avis qu'un plus long terme conférerait une escale de droit divin au fonctionnaire public, une presqu'amovibilité. Ainsi l'entend le trésorier en général pour qui il n'avait pas le temps de mettre sa pratique au système du compte individualisable aux yeux de ses surveillants.

Et il affectera aussi plusieurs autres hauts fonctionnaires municipaux dans leur position de responsabilité sans toutefois les mettre en contact avec le public.

Le suffrage des femmes

Le suffrage féministe rencontre des adversaires nombreux nonseulement parmi les législateurs du sexe fort, mais encore chez les femmes qui croient avec bon sens avoir assez pour satisfaire leur ambition, des soins du ménage et de l'éducation de leurs enfants. Différentes organisations féministes d'Etat par tout les Etats-Unis, ont dans leur rapport annuel motivé les raisons pour lesquelles elles sont opposées à ce que ces femmes soient investies du droit de vote. Nous avons sous les yeux le rapport de la société de l'Etat de New York et nous y lisons que la grande majorité des femmes ne veuleut pas du droit de vote, car leur influence pour le bien en serait amoindrie tandis que l'Etat serait mis en péril si tel pouvoir leur était accordé.

L'argument que les femmes payant taxes devraient pour cette considération exercer le droit de suffrage est spécieux. Il tend à désonorer que sous le régime américain il y a rapport entre le propriétaire et l'exercice du suffrage, lorsque, de fait, tel rapport n'existe pas. De la manière dont la taxe est prélevée et utilisée, il est manifeste qu'il n'y a aucune relation reconnue entre l'impôt et le droit de vote. Si le principe que les femmes payant taxes doivent voter est mis en l'inverse le sera également, par exemple, les hommes ne payant pas de taxes ne devront pas avoir droit de vote. Si l'Etat admet au balottage la cette minorité des femmes qui paient taxes, il devra pour être logique défranchiser la grande majorité des hommes ne contribuant directement en rien au trésor public.

Rien n'est en effet plus rationnel.

Le protocole du canal Panama

Le protocole, en vertu duquel la route du Canal de Panama est louée aux Etats-Unis, a été rédigé en due forme par le ministre Sylvi, représentant de la Colombie et le contre-amiral Walker, président de la commission du canal interoceanique. Il sera, sauf toute probabilité, signé cette semaine, à Washington, et livré ensuite à la publicité. Il contient vingt-quatre articles comportant les concessions et annuelles des deux gouvernements.

La Colombie loue aux Etats-Unis une lisière de terre large de dix milles pour une période de deux cents ans, avec privilège d'extension. Le gouvernement américain aura juridiction judiciaire sur cette partie territoriale, la cité de Panama exceptée. Il aura autorité d'envoyer ses agents dans n'importe quelle partie du territoire compris dans les limites de Panama pour appréhender quiconque aurait commis un crime sur le terrain du canal lonné.

Les Etats-Unis consentent de payer une annuité à la Colombie. Les négociateurs interrogés à ce sujet ont refusé de dire quel en sera le montant.

Lady Hall-Jossède un violon Stradivarius évalué à $10,000.

L'Irlande exporte annuellement pour deux millions et demi de saumon.

La milice de l'Australie se compose de 77,223 hommes.

Pour donner une idée du développement de la langue anglaise: les mots français dans leurs colleges croient, parce qu'ils ne peuvent pas nous comprendre, que nous ne parlons pas le vrai français. Leur fanatisme et leur vanité se refusent à penser que nous puissions, nous pauvres Canadiens "ignorants", nous exprimer dans la langue de France.

"Ils sont convaincus de parler le vrai parisien quand ils sortent des mains de professeurs américains engagnant le français qu'ils prononcent à leur manière; aussi faut voir leur étonption quand ils vont en France. On leur fit au nez parce que seuls leurs gestes sont compris. Il en est de même quand les Français de marque

LES
DANGERS
Des Rhumes et de la Grippe.

Les rhumes affaiblissent les poumons amorcent la vitalité, favorisent le catarrhe, la pneumonie et la consomption.

Regarder autour de vous et voyez le nombre de personnes qui ont contractées des maladies qui auraient pu être negligé un rhume.

La Chamberlain's Cough Remedy

a une renommée universelle pour guérir les rhumes et il ne peut toujours s'y fier. Il est facile à prendre et agréable au goût. Il contient toute confiance à la recommande.

ECORSE D'ARBRE — A SAVON —

Grandement en usage pour laver les Flanelles. : : : :

Vous devriez l'employer

25c à livre.

C. B. COBURN & CO.,
63 RUE MARKET.

VENTE DE BOITES !
CHEZ
Alfred Delisle,
458 RUE MERRIMACK 458

10cts LA BOITE.

PLEINE VALEUR. On remettra les 10 cents et UN CENT DE PLUS à toute personne qui ne sera pas satisfaite.

La Vente commencera Demain,
LE 18 FEVRIER 1902.

Atelier Typographique
...DE...
L'ETOILE
613 rue Merrimack.

IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES TELLES QUE :

Entetes de Comptes, de Lettres. Cartes de Visites et d'Affaires, Circulaires, Programmes, Billets de Toutes Sortes, Etc., etc. à prix modérés.

BOSTON THEATRE — Théatre Populaire de Lowell, Vis à-vis l'Hôtel de Ville
SMOKING CONCERTS. — Semaine du 17 Fev.

LES DEUX FENNELLS
Nouvel acte attrayant "At play in the doctor's Office."

RAMSEY SISTERS
Comédie comique raffinée. Une grande attraction.

J. W. CLIFFORD — Comédien de caractère allemand.
ALICE THORNTON — Soubrette enchanteresse.
SULTER et WILSON — Force allemande et comic hebreux.
BIOSCOPE de BOSTON — Nouveaux tableaux vivants.

— Concours de polo et de course a la corde jeudi soir. Pinegan vs Sullivan.

Admission 10c. Loges reservées 5c extra. Tous les arrêts sont gratis. Jeudi, soir des amateurs

POLO
Salle Huntington

MARDI — Clinton.
Le 18 Février
JEUDI — Worcester.
Le 20 Février
SAMEDI — Lawrence.
Après midi

Admission Générale, 25 Cents.
Billets en vente à la pharmacie Ellingwood

EN PASSANT PAR LA
Pharmacie Houle,

arrêtez voir sa vitrine où l'on a exposé les fameux cachets pour le mal de tête. Il sont garantis de guérir rapidement, sinon on vous remettra votre argent.

Vous remarquerez au centre de cette vitrine nous annonçons que c'est notre spécialité de remplir les prescriptions de vos médecins avec la plus grande attention et que nos prix sont les plus raisonnables.

.....A LA.....

Pharmacie Houle,
Coin des rues Aiken et Moody.

Lowell Opera House
TOUTE UNE SEMAINE
Commencant Lundi, 17 Février.
MISS ALLIE GERALD
— ET LA —
Morrison Comedy Co
Dans un repertoire de drames populaires, presentés avec toutes les scenes speciales, effets magnifiques, costumes superbes, specialités nouvelles entre les actes.

LE SOIR a 8.15
Lundi—The Princess of Patches.
Mardi—For Virginia.
Mercredi—The Girls of New York.
Jeudi—The Indian.
Vendredi—La Perli.
Samedi—The City of New York.

MATINEES—2.15
Mardi—A Romance of Coney Hollow.
Mercredi—Dear Hearts of Ireland.
Jeudi—Mrs. Sarahan's Boarders.
Vendredi—In Spice of Change.
Samedi—The Princess of Patches.

Prix : Le Soir, 10c, 20c et 30c
Matinées, 10c et 20c

MUSIC HALL
Chs F. Dempsey, Gérant

Lundi, mardi, mercredi, 17, 18, 19 février matinees mardi et mercredi.

Les Menestrels de Marshall,
50—ARTISTES SUPERIEURS—50
Grand Olio. Grande Pantere, 12 hommes droles et soliste de première classe. Voyez la grande parade tous les jours a midi.
Billet de dames, matinees de mardi et de mercredi, 10c.

Jeudi, vendredi et samedi, les 20-21-22 février et matinee samedi.

Rose Sydell's London Belles
Un bon temps de musique et de gaiété. Deux Burlesque droles. Six grands actes de vaudeville. Scènes scenes, costumes elegants et beau à effets electriques.
Billets de dames pour matinee de vendredi 10c.

SAVOY
Vaudeville de 1ere classe. Faveur des Dames
Semaine du 17 Février
Meilleur Programme de la Saison
INEZ MECUSKER
La fameuse chanteuse americaine
BEESON, FERGUSON et BEESON
LES TROIS KEATONS
LES FRERES KNIGHT
GEORGE ORAHAL
DOVE et SCOTT
Attraits Extra—GIRARD LEON, et ses grands Donkeys savants.

comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Delisle, pharmaciens, Lowell.

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

IL OBTIENT SA GRACE

Patrick Foley meurt quelques minutes apres sa remise en liberte

IL Y A SEPT ANS QU'IL ETAIT EN PRISON POUR LE MEURTRE DE FOSTER

Le gouverneur Crane ne lui a accordé sa grâce que sur la certitude qu'il était mourant

Patrick Foley, qui purgeait une sentence à vie dans la prison de Charlestown pour le meurtre du constable Leroy Foster, a obtenu son pardon du gouverneur Crane hier matin il est mort de consomption quelques minutes après, chez des amis qu'il avait à Somerville.

Il y a sept ans que Foley était en prison pour le crime qu'il avait commis. L'affaire s'est passée à Barlington, sur le chemin de Billerica. Foley, avec deux compagnons, Nagle et Sullivan, était à faire le détroissage des champs avec une voiture couverte. En arrêtèrent sur leur passage un homme qui venait vers Billerica. Cet homme reconnu le policeman Foster qui consentit à aller avec eux faire une inspection du chemin.

Après avoir marché quelque temps, ils virent une voiture couverte qui allait audevant d'eux sur la route. Foster dit alors à son homme d'arrêter le cheval pendant que lui courait. Il sauta sur trois individus qui marchaient dans un champ de choux. En voyant la manoeuvre du policier, les trois hommes sautèrent dans la voiture et se virent à fouetter leurs chevaux. Foster après quelques coups Le compagnon du policeman revint à Billerica pour demander du secours. L'arrestation fut faite par le sergent Kelly de la police de Somerville. Au terme de la cour supérieure de 1895, à Cambridge, les trois accusés furent condamnés à la prison à perpétuité.

Les amis de Nagle ont tenté à plusieurs reprises de le faire sortir alléguant qu'il n'était pas coupable et que ses deux compagnons l'avaient entraîné dans cette expédition sans lui en faire connaître la nature. Toutes ces tentatives ont été vaines.

Il y a un an environ Foley tomba malade. On fit alors signer une pétition demandant son pardon au gouverneur Crane. Ce dernier n'accorda le pardon que sur l'assurance donnée par les médecins que le condamné n'en revtendrait pas. Hier, le gouverneur mettait le nom de Foley sur la liste des pardons et il n'y avait que quelques minutes que le pauvre misérable avait recouvré sa liberté qu'il s'éteignait dans la maison d'un ami à Somerville.

A L'HOTEL DE VILLE

On nous apprend ce matin au conseil d'hygiène que six nouveaux cas de diphtérie ont été découverts dans Lowell depuis samedi soir. La semaine commence bien.

Au besoin, ce matin les autorités ont donné congé à cinq des membres de la famille Lemay qui y étaient retenus par la picote. Le père et quatre de ses fils sont sortis. Ils demeureront encore dans l'édifice où ils étaient quand on a découvert la maladie chez eux.

Le surintendant du département des communaux avait commencé aujourd'hui à faire arranger les arbres sur Fort Hill Park.

BUANDERIE JEAN

M. Wilfrid Jean dont la buanderie a été endommagée tout récemment par un incendie, désire avertir ses pratiques qu'il continue comme avant à recevoir des lavages à ses bureaux, 251 rue Church, 269 rue Moody, 253 rue Dutton et 612 rue Middlesex. Les réparations sont commencées à sa buanderie qui sera réouverte le 24 février prochain. J.n.o.

LES FEUX

Petits incendies de peu de conséquence samedi et hier

Vers 5 h. 45, samedi après-midi, les pompiers étaient appelés à l'avertisseur 11 pour éteindre un petit incendie qui s'était déclaré dans la maison de M. C. L. Meehan, sur la rue Arkwan. La pompe chimique a de suite maîtrisé les flammes qui n'ont causé que pour quelques dollars de dommages.

A 6 h. 42 samedi, une autre alarme appelait les pompiers sur la rue Merrimack, en face des bureaux de LE toile dans le petit édifice occupé par un marchand de fruits grec et appartenant à M. A. G. Wheeler. Là non plus les dommages ne sont pas considérables.

Les pompiers ont maîtrisé un quelques minutes un léger incendie qui s'est déclaré hier sur la rue Moody.

Ce matin, vers 8 h. 55, un feu qui aurait pu causer des dommages considérables, s'il n'était déclaré quelques minutes plus tôt, a éclaté dans l'édifice de M. Tyler Stephen, occupé par la Littlefield Box Shop. Les flammes avaient déjà fait des progrès quand les pompiers sont arrivés sur les lieux. On a pu l'étoffer avant qu'il ne se propage. Les pertes ne sont pas encore estimées.

DE LA NEIGE A PLEIN TEMPS

Il tombe depuis ce matin une neige collante que Borée nous souffle du nord est. La tempête sévit avec la même intensité dans tout l'Etat de la Nouvelle-Angleterre et force les compagnies de tramways et de chemi nde fer à se tenir sur la brèche. Les piétons sont enneigés et les voitures à roues ont cédé le pas aux traîneaux qui fonctionnent depuis des semaines. Nous allons entendre les grelots pendant quelque jours, chanter les pelleteurs de neige et voir les marchands de claques se pâmer d'aise.

SINGULIERE COINCIDENCE

Quelqu'un nous faisait remarquer ce matin que chaque fois que la retraite des dames commence nous avons une tempête de neige à Lowell. C'est une singulière coincidence et celui qui l'a notée doit être doué d'un grand talent d'observation. Un autre s'est empressé de compléter la remarque en disant que malgré les intempéries nos femmes vertueuses n'en suivaient pas moins les exercices à pleins temples. Ce compliment bien mérité ne pouvait certes arriver plus à point.

ENCORE DIX JOURS

Grande vente chez Parthenais Frères

Vu le succès phénoménal que nous avons eu dans notre grande vente à grande réduction et sur la demande de centaines de personnes qui n'ont pu profiter des grands avantages offerts soit par manque d'argent ou autre cause, nous avons décidé de continuer cette vente encore dix jours afin de donner à tout le monde l'occasion de profiter de ces bons marchés.

Donc les personnes qui n'ont pu profiter de nos bonnes offres de se procurer des habits, pardessus, articles de toilette, chaussures etc., de première qualité aux grands réductions que nous avons faites auront l'occasion de le faire cette semaine ou au commencement de l'autre. En achetant chez nous les plastres feront deux fois leur devoir. Venez voir les bonnes occasions que nous offrons, que vous achetiez ou non nous vous ferons examiner nos marchandises avec plaisir. Tout article acheté sera échangé et l'argent remis avec plaisir si on n'est pas satisfait.

LES MORTS DE LA SEMAINE

FEVRIER

3 Kate McDonald, 43 ulcère gastrique.
6 Henry E. Sprague, 73. maladie de coeur.
André Laselle, 52. pneumonie.
7 Sampson A. Atkinson, 73. ch. bronchite.
Omer Gligière, 2 mois. bronchite.
8 Thomas J. Shaivey, 49. gastrite.
Aline Monzo, 42, maladie de coeur.
Mary Lahiff, 32. tuberculose.
9 John Dowing, 65, maladie de coeur.
James Sheehan, 3. diphtérite.
Elizabeth E. Crossley, 5 mois, congestion pulmonaire.
Thomas Conley 4 mois. bronchite.
Mary Levy, 1 jour. débilité cérébrale.
10 Charles A. W. Filer, 82 maladie de coeur.
Ann Tully. 70. exposition au froid.
Bridget Cloherty. 20, bronchite.
Rosina Paiese, 2, pneumonie.
Charles J. H. Judkins, 61 hépatite.
Marie A. Ricard, 2. croup.
Kavolenora Edrelle, 11 mois. croup.
Philippe J. Huard, 5 mois. enterite.
11 Agnes Guthrie, 77. maladie de coeur.
Ann Lynch. 56. myo cardite.
Ann Shields. 56. obstruction intestinale.
Joseph Baron, 51. fall.
Millie A. Senter, 19, phthisie.
Bertha Holstein. 4, paralysie.
Hilda L. Gardner. 22 ours, cyanosis.
Marie Leblanc 1 jour. naissance prématurée.
12 Sylvia P. Bowers, 77, sénilité.
Laura A. Lombard 62. pneumonie.
Charles Parent 2 meningite.
Maria Melle, 1. pneumonie.
13 Catherine Carroll. 52. maladie de coeur.
William T. Lett. 53 pneumonie.
Adolphe Fortier, 13 mois. pneumonie.
Ira G. Rogers. 6 mois. marasme.
Rosalia Calabrese, 4 jours. debilité.
14 Sarah Tilton, 82. sénilité.

GIRARD P. DADMAN.
City Clerk.

G. N. F. A. vs P. A. C.

Une jolie partie de basket ball samedi

LES CHAMPIONS LOWELLOIS RENCONTRENT DE RUDES ADVERSAIRES

La Garde Nationale a fait une lutte surprenante

La Garde Nationale, ce club de jeunes gens qui ont tant fait parler d'eux comme joueurs de basket ball, s'est rencontrée samedi soir avec un club digne d'elle. Telle que nous l'avons annoncé, la Garde Nationale a joué, à l'Urban Hall, contre les P. A. C. qui passent pour les champions du basket ball à Lowell.

On le sait pour l'avoir entendu dire, les P. A. C. ne devaient faire qu'une bouchée de ces jeunes prétentieux qui osaient se mesurer à des joueurs comme eux. La surprise a été grande samedi pour les joueurs des deux côtés, pour ceux du P. A. C surtout.

Ainsi d'après les prévisions de ces derniers, la Garde Nationale ne devait faire que toucher à la balle de temps à autre, mais jamais entrer une seule partie, mettre la balle dans le filet. Or, N. F. A.? Qui aurait eu l'audace de faire un tel avancé avant la partie? Personne, n'est-ce pas? Et bien celui qui aurait prédit la victoire de nos jeunes amis se serait moins trompé que celui qui aurait déclaré haut et ferme qu'ils ne feraint pas un seul point.

Voici la position des joueurs:

G. N. F. A.		P. A. C.
Blais c		c Lynch
Fremont rf		rf McFarland
Barrette lf		lf Slaughton
Préchette f		f McMahon
Dulmet lb		lb Halloon

M. C. Connors agissait comme referee et MM. Jere Murphy et W. Lefebvre comme pointeurs.

Comme on peut le voir par le tableau plus haut donné, l'équipe de la Garde Nationale n'était pas au complet. Il lui manquait Bonin, un de ses meilleurs joueurs qui était remplacé par M. Barrette.

Barrette est certainement un bon joueur, mais il ne peut faire sur l'équipe l'ouvrage qu'incombe à Bonin, parce que les autres joueurs ne sont pas habitués à lui. Cependant, dans l'heure et demie qu'a duré la partie, les jeunes amateurs ont trouvé moyen de faire neuf points et d'empêcher les P. A. C. qui devaient les enterrer sous les points d'en faire plus que 19.

Ce résultat n'est pas décourageant pour les amateurs qui joulaient samedi contre ce que l'avenir compte de meilleur en fait de joueurs de basket ball.

Nous sommes persuadés qu'avec un peu plus de pratique, les jeunes gens remporteront des victoires qui surprendront leurs adversaires les P. A. C. encore plus que la partie de samedi. Qu'ils s'y mettent avec ardeur et ils auront bientôt la réputation tant enviée des P. A. C.

Pendant le repos la seconde équipe des P. A. C a joué une partie avec les Lowell Lyceum. Le résultat a été de 7 à 5 en faveur des Lowell Lyceum.

DECES

(Archambault, entrepreneur)

MANSEAU — Marie Manseau, enfant de M. Joseph et de dame Exilia Manseau est décédée samedi, à la résidence de ses parents, à North Billerica à l'âge de 4 ans.

Ses funérailles ont eu lieu hier à après-midi.

PERRIN—M. Pierre Perrin, est décédé hier soir à sa résidence, 7 East Pine, à l'âge de 30 ans. Il laisse une femme et deux petites filles en bas âge. L'enterrement aura lieu mercredi matin, à St-Joseph.

LABRANCHE—Georges Labranche est décédé hier à l'âge de 22 ans à sa résidence, 202 rue Cheever.

SENTENCE SEVERE

Les époux King trouvés coupables de vols nombreux reçoivent leur sentence à Salem

En cour criminelle supérieure, à Salem, Jerome Klug et son épouse, Malnida Kink, de North Andover, ont été trouvés coupables de vols avec effraction à Haverhill, Lawrence, Methuen, Andover et autres endroits. Près de trente accusations diverses pesaient sur le mari et la femme. King a été trouvé coupable sur 23 chefs d'accusations et condamné à la prison d'Etat pour un terme de pas moins de 20 ans et pas plus de 25.

Mme King trouvé coupable sur 7 chefs d'accusation a été envoyée à la maison de correction pour un terme de cinq ans, et trois jours de solitaire.

L'inspecteur Donaldson, de Lowell, était à Salem et y a produit le record des prisonniers. On se rappelle que les époux King étaient arrêtés il y a quelques six semaines à Tewksbury où l'on a trouvé dans leur demeure une foule d'articles volés. Lorsqu'ils ont été traduits en cour, les propriétaires des nombreux objets volés par King étaient venus identifier leur propriété et ont contribué à faire condamner les voleurs.

La sentence qui a été prononcée samedi à Salem est, dit-on, la plus sévère qu'on ait jamais portée pour offense de ce genre.

LA ST PATRICE

Les sociétés irlandaises continuent leurs préparatifs pour la célébration de leur fête patronale

Les sociétés irlandaises vont célébrer dignement leur fête patronale, la St. Patrice. Les préparatifs vont leur train et tout promet succès aux organisateurs.

Les membres des Hibernians ont eu une grande assemblée hier après-midi à leur salle de la rue Merrimack et y ont nommé un comité spécial composé comme suit: Président, M. l'abbé Boland, de l'église St. Michel; secrétaires, James O'Sullivan et F. J. Kierce; adjoints, Michael McDermott et John J. Grady. Ce comité aura à s'occuper exclusivement de la parade qui aura lieu le jour de la fête.

On règlera dans le cours de la semaine la manière dont se célébrera la fête et rapport en sera fait dimanche prochain.

On a fait l'élection la semaine dernière des différents aides qui seront dans la parade, ainsi que celle des commissaires ordonateurs des diverses sociétés qui figureront dans les rangs de cette procession. Les fanfares sont retenues, les inalgnes arrivés et les costumes rendus; il ne reste plus qu'à mettre la main aux dernières préparatifs et c'est ce qui se fera dimanche prochain, lors de la grande assemblée qui y aura lieu

BISBILLE DANS LE CAMP

Jerome F. Manning se défombre d'abandonner ses amis du Quartier Trois

Jerome F. Manning, de célèbre mémoire, a jugé à propos d'envoyer sa démission au club du quartier trois dont il fait partie depuis son organisation. Le club prendra action sur la question à sa prochaine assemblée, qui aura lieu mercredi soir prochain.

Si M. Manning démissionne de ce club qui lui a donné tant d'occasions de faire valoir ses talents oratoires, c'est qu'il a une raison, et on dit que c'est celle-ci

Lors des démarches entreprises par Maître Manning dans les injonctions contre la ville, il était entendu qu'il devait être remboursé par certains membres du club pour les dépenses de temps et d'argent qu'il faisait "pro Bono Publico". mais lorsqu'est venu le temps de régler les comptes, ceux qui avaient promis n'ont pas voulu tenir leur promesse et M. Manning n'avait qu'une chose à faire: démissionner.

LE CONSEIL DU TRAVAIL

Assemblée régulière, au lieu ordinaire, hier après-midi

Le Trades and Labor Council a tenu une assemblée régulière hier après-midi, sous la présidence de M. Convery.

On doit bientôt avoir une conférence avec le conseil des entrepreneurs au sujet de la journée de huit heures.

Le comité nommé pour aller entendre avec M. Courtney, secrétaire du bureau des syndics des pauvres, a fait rapport qu'il avait eu une entrevue avec ce personage et qu'on lui avait répondu que l'affaire serait soumise au bureau.

M. John J. Buckley, organisateur de l'Etat de la Team Drivers Internationnal Union et M. Cornelius Shea, de l'union des camionneurs de Boston, assistaient à l'assemblée et y ont fait des discours sur le travail organisé. M. Convery a été nommé délégué pour assister à la séance publique donnée par la chambre aujourd'hui sur le projet de loi pourvoyant à ce que les femmes et les enfants ne commencent pas à travailler avant 6 h. 30 du matin et ne finissent pas après 6 heures de l'après-midi.

NAISSANCES

Vendredi. Mme Ernest A. Bernard de la rue Merrimack, une fille qui a reçu au baptême les noms de Béatrice Valentine.

L'épouse de M. Z. A. Normandin envoyé bien connu de la maison Parthenais Frères, a présenté hier à son mari un joli gros garcon.

En Angleterre il y a un ministre de la religion par 610 personnes, aux Etats-Unis, un par 620 et en Espagne un par 400.

ENCORE LA GRIPPE

UN ARTICLE INTERESSANT SUR CETTE MALADIE TOUJOURS INTERESSANTE

Comment la prévenir et la guérir

La saison de la grippe est encore arrivée et les rapports jusqu'aujourd'hui montrent qu'elle est plus sévère que de coutume. Cette maladie, qui a laissé derrière elle dans tout ce pays depuis quelques années un si grand nombre de décès, a pris naissance en Russie. Elle s'attaque à tous également, au riche comme au pauvre, au jeune comme au vieillard. Les seules personnes exemptes de ses attaques sont celles dont la force vitale est forte.

Il y a trois sortes de grippe, la forme neuveuse—la forme gastrique et la forme catarrheuse.

Il y a souvent des cas qui comprennent deux ou toutes les trois formes — quelquefois elles sont si fortes que le proche de rejeter toutes les impuretés du corps est complètement arrêté et le malade est empoisonné à mort par son propre produit, dont la nature dans son état de santé pourrait rejeter.

Une raison pour laquelle il y a tant de cas de grippe qui ont un résultat fatal se trouve dans l'usage de narcotiques empoisonnée — qui paralysent les nerfs naturels du corps, qui les empêchent de rejeter ces impuretés dont la présence est du plus grand danger. C'est un fait malheureux que presque toutes les médecines patentées dépendent entièrement sur l'influence de ces drogues pour leur effet.

La grande misère que l'on met à se guérir de la grippe demande que toutes les organes du corps soient dans les meilleure des conditions, non seulement pour chasser le poison laissé par le germe de la grippe, mais pour que le malade reprenne de la force aussitôt que possible pour éviter d'autres attaques provenant de poisons dans le système et qui paralysent la plus grande part des tissus du corps et des organes qu'ils composent.

Une nourriture forcée est le moyen de gagner une bonne santé après la grippe — car c'est le moyen de prévenir l'entrée du germe de la grippe dans le système. La Father John's Medicine guérit la grippe et restaure le corps parce qu'elle est une nourriture pure et libre d'opium, de morphine ou d'autres drogues à poison. Elle guérit le rhume, prévient la pneumonie et la consomption. Nous remettons l'argent si après un bon essai le résultat n'est pas satisfaisant.

BEAU VOYAGE

Entre Lowell et Boston

Le voyage entre Lowell et Boston, via la rue Nesmith, Tewksbury, Wilmington, Woburn, Winchester et Medford est sans contredit l'un des plus beaux que l'on puisse faire et devient de plus en plus populaire. Il n'y a rien de plus agréable qu'un voyage en passant par ces villes et le panorama qui se déroule sous les yeux est toujours de plus en plus beau. Deux heures après que vous avez laissé Lowell vous êtes dans la grande ville de Boston, dans la partie la plus commerciale de la ville. Le prix du passage n'est que de vingt-cinq cents.

LA PHARMACIE ROCHETTE & DELISLE

possède assez de savon de Tollette et savon médicamenté pour approvisionner toute la ville de Lowell, et de fait, ce n'est pas la moindre partie qui sait s'adresser à ce fameux établissement pour se procurer du savon de choix:

Savons de Roger Gallet.
Savons de Pinaud.
Savons de Lait Beurre.
Savons de Parfino d'Avolna.
Savons de Goudron.
Savons de Souffres.
Savons Carboliques.
Et autres pour la peau. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Buvez-vous du Thé ?

"Si oui!" il vous en faut du bon. Nous vendons du bon thé et du bon café et nous donnons de beaux presents.—DICKSON'S TEA STORE 91 rue Merrimack.

Des Vins Exquis
De la Californie, de l'Espagne et du Portugal au débit de liqueurs : : : : :

"The Worthen"
L'établissement favori des fins connaisseurs, tenu par : : : :

L. P. TURCOTTE,
141 147 Rue Worthen. Tel. 594-2
Qualité supérieure. Prix tres moderes.

ETABLIE EN 1828

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.

The Central Savings Bank.

Avis de Déménagement

Le et après lundi, le 6 Janvier 1902, la Central Savings Bank occupera les salles laissées vacantes par la First National Bank.

C. W. WHIDDEN,
Trésorier.

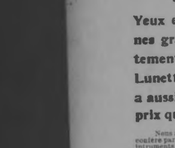
56 rue Central,
Lowell, Mass.

Etoffes du Printemps

L'assortiment de Nouveautés de choix le plus exclusif qui ait été exhibé dans Lowell qui nous vient de Londres. Seulement un patron d'habit de la même sorte.

LOUIS ALEXANDER
IMPORT

Venez faire guérir vos maux de tete d'une manière permanente.



Yeux examinés gratuitement et Lunettes a aussi bas prix que $1.

Maux de Tête guéris, Yeux louches redressés.

Nous avons des médecins d'optique diplômés canadiens-français, le plus grand honneur conféré par tous les collèges d'optique d'Amérique. Avec leurs connaissances d'expert et les instruments modernes qu'ils emploient, ils peuvent assurer un meilleur service à l'ouvrier qui ne peut avoir un meilleur service n'importe où vous irez et combien d'argent vous payez. Nous garantissons de vous améliorer la vue et les yeux, pourvu qu'il vous en reste. Venez le jour ou le soir.

New York Optical Co.,—27 rue Bridge,

Pres du Merrimack Square. Tel. bureau. 314-3. Tel. residence. 214-12.

SALONS D'OPTIQUE RECOMMANDABLES DE LOWELL.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— L'honorable Joseph Dufour, de Nashua, N. H., était ici ces jours derniers pour affaires concernant la succession de Lu Alex. Anctil, son cousin.

MANCHESTER, N. H.

— La compagnie Head & Dowst a obtenu le contrat pour le déblaiement et l'enlèvement des débris dans les ruines du Kennard. Il paraît que les travaux vont commencer immédiatement. M. John Dowst dit qu'aussitôt que sa compagnie aura tous les engins nécessaires rendus sur les lieux, une équipe d'hommes sera mise à l'ouvrage. On élèvera d'abord une clôture autour du carré.

PAWTUCKET ,R. I.

— M. Joseph Etienne Normand écrit à son père M. J. O. Normand, qu'il s'est embarqué mercredi dernier à San Francisco pour les Iles Philippines. Il se dit très heureux de faire le voyage.

Nouvelles du Canada

QUEBEC.

—Le Bureau de Québec donnera un grand banquet en l'honneur des honorables MM. Fitzpatrick et Carroll, au Club de la Garnison, le 24 du courant.

—Les citoyens de Fraserville ont décidé d'offrir un grand banquet à l'honorable H. G. Carroll, le nouveau solliciteur-général. Le banquet aura lieu jeudi prochain à l'Hôtel commercial.

TROIS-RIVIERES.

—Les travaux de construction des quais dans notre port seront continués de bonne heure ce printemps. On mentionne le nom de M. Thomas Maloney comme l'entrepreneur de ces importants travaux. M. Maloney est l'homme amplement qualifié pour mener ces travaux à bonne fin.

ARTHABASKAVILLE.

—Le commerce de bois de pulpe se fait sur une grande échelle à Arthabaskaville. Il se paie $4.00 à $4.25. Près de 10,000 cordes sont rendues sur le marché, et on s'attend d'en avoir encore autant sinon plus. Les billots et autres bois ont une valeur sans pareille cette année. Les habitants ne se plaignent pas. Ils sont contents comme rarement; espérons que ce commerce continue, car lorsque l'habitant progresse, toutes les industries avancent dans la voie du progrès et l'argent se fait pas rare.

SHERBROOKE

—M. l'abbé Lavallée, du séminaire est à préparer une nouvelle édition du "Traité de la vraie dévotion" qui sera publiée au mois de mai.

—M. F. O. St Denis est allé au Saut Ste-Marie, où il s'occupe de l'ouverture d'une succursale de notre prospère brasserie de la Rivière Spring Brewery.

—Mtre J. S. Brodrick C. R., vient de recevoir du secrétaire de la province de la nouvelle que le lieutenant-gouverneur en conseil a accordé sa requête demandant l'élargissement d'Edouard Côté, qui subissait une peine dans la prison commune de ce district pour infraction aux lois des licences. Le détenu était épileptique. Il a reçu son pardon.

BEAUCE.

—La "Compagnie Electrique de Beauce" demande son incorporation avec pouvoir de construire des lignes électriques pour le transport des forces de hmière et de la chaleur depuis son pouvoir hydraulique, situé sur la rivière Chaudière sur les paroisses de St Georges et St Martin, aux villes, villages, mines et autres industries se trouvant dans les comtés de Beauce, Dorchester, Mégantic, Dorchester et Lévis, avec le pouvoir de construire des tramways électriques, lignes de téléphones des moulins et usines pour le usage et la préparation du bois, la fabrication de la pulpe, etc.

OKA.

—Le Rév. M. Auguste Delay, curé de Chambord, Lac St-Jean, depuis quelques jours en promenade chez M. J. Delay, Ind. marchand de bois, vient de nous quitter pour aller à New-York, prendre passage à bord d'un paquebot de la Cie Générale Transatlantique.

Le Rév. M. Delay va passer quelques mois à Arras, France, auprès de son père, le Dr Delay, qu'il n'a pas vu depuis longtemps.

PENSEES

Chair de mouton, manger de cion.

* * *

Les meilleurs cierges ne sont pas les plus sages.

* * *

A la Saint-Laurent qui quitte sa place la perd.

* * *

Jeune homme en sa croissance à un loup dans sa panse.

* * *

D'où vient l'agneau, là retourne sa peau.

* * *

Le coq et le serviteur un seul an sont en vigueur.

* * *

A la Saint-Michel, tous fruits sont cueillis.

* * *

Tout sourit à la fête des écus.

* * *

Belle vigne sans raisins ne vaut rien.

* * *

Qui élargit son coeur rétrécit sa bouche.

* * *

Trot d'âne ne dure pas longtemps.

* * *

Il n'est pas toujours saison de tondre ses moutons.

* * *

On ne peut faire d'une buse un épervier.

* * *

Rouge soir et clair matin font la joie du pélerin.

* * *

Mieux vaut la vieille voie que le nouveau sentier.

* * *

Qui boit et mange sobrement, vit toujours longuement.

* * *

Pauvre enrichi est le plus orgueilleux.

* * *

De cep nouveau court grande vendange.

* * *

Ce qui est passé est passé.

* * *

En petit buisson se cache grand lièvre.

* * *

Bonne mule, mauvaise bête.

ILS PERDENT LEURS DENTS

Il paraît que, par suite de la mauvaise qualité de l'eau, les soldats anglais perdent leurs dents au Transvaal.

Aussi, le War Office vient d'augmenter, pour son armée de l'Afrique du Sud, le nombre des arrachens de dents.

— On ne ne mentait pas encore assez, dans les dépêches!

LES SECOURS AUX BOERS

Le "Moniteur local" de Berlin apprend que des pourparlers ont lieu actuellement entre le gouvernement allemand et le gouvernement anglais, concernant la transmission de l'argent, des vêtements, médicaments etc., recueillis pour les familles boers qui se trouvent dans les camps de concentration de l'Afrique du sud.

On espère que le but purement humanitaire poursuivi par les Allemands pourra être facilement atteint, grâce à l'assentiment et la coopération du gouvernement anglais. Les sommes versées en Allemagne pour les familles boers, s'élèvent, dit-on, à 180,000 marcs.

VESTIGES DU VIEUX TEMPS

Une trouvaille assez intéressante vient d'être faite à Paris, au cours de fouilles exécutées pour la construction d'un collecteur, dans le sous-sol de l'avenue de l'Opéra. A dix mètres de profondeur, on a découvert les conduites qui, au temps de Colbert, alimentaient d'eau pure les habitants de la butte des Moulins. Ce sont d'immenses troncs d'ormes évidés, ecrtés de trettes en fer.

Ces curieux vestiges des procédés un temps, il y a deux siècles, pour l'adduction des eaux, vont être conservés.

LES FOUS ANGLAIS

Une revue anglaise qui vient de publier une très intéressante étude sur les divers hospices d'aliénés de la Grande-Bretagne, fait, au cours de ce travail, une révélation vraiment bien suggestive.

Parlant des "idiots" hospitalisés dans le confortable asile de Bedlam, elle nous apprend que la plupart d'entre eux sont... d'anciens ingénieurs.

Qui se serait imaginé que l'art de construire des ponts, de creuser les ports, de bâtir des usines, de tracer des chemins de fer et des routes, conduisit à l'imbécillité tant d'esprits superlativement distingués?

UN NOUVEAU BALLON DIRIGEABLE

Les journaux de Paris annoncent pour les premiers jours du printemps, la sortie d'un nouveau ballon dirigeable construit sur les plans du colonel Renard, directeur de l'école de Chalais, à Meudon. Ce ballon s'appellera la "France"; il sera actionné par un moteur à pétrole. Le colonel Renard vient de construire un mécanisme qui réunit de si remarquables qualités d'énergie et de légèreté que le ministère de la marine a fait demander le modèle pour les torpilleurs.

Varietes

—Ma femme a des cheveux, des cheveux! Quand elle les dénoue, ils tombent aux talons!

—Et la mienne, dit Guibelland, c'est encore plus fort! Ils tombent par terre.

* * *

En correctionnelle:

—Prévenu, vous êtes aussi accusé d'avoir tenu dans votre maison des jeux de hasard.

—Pradon, mon président, le hasard n'a rien à voir à l'affaire; chez moi tout le monde triche, c'est un principe.

* * *

Entre bohêmes:

—J'ai l'intention de faire prochainement, moi aussi, un voyage circulaire.

—Peste! mon cher! Tu a donc fait un héritage?

—Pas du tout... je prendrai simplement le train de ceinture..

* * *

Robineau est un bohême qui, jusqu'ici, portait des col-s en papier, des manchettes en carton et empruntait assez souvent une chemise à ses amis.

Hier, l'un de ces derniers, le rencontra très brillant et tout flambant neuf.

—J'ai hérité, mon cher, lui dit-il; je me suis mis dans mon linge.

* * *

M. Prudhomme lit le compte-rendu de la dernière exécution capitale.

—O ironie, dit-il, à cet homme qui allait mourir, on a offert de l'eau-de-vie.

* * *

Au cercle:

Si je te demandais de me prêter un louis... Qu'est-ce qui arriverait?

—Rien du tout.

* * *

On vit sur des mots disait une jeune femme, qui ne voit guère se réaliser ses rêves de fortune. J'ai souvent entendu parler du "Veau d'Or" et je n'ai pas pu seulement m'en procurer deux côtelettes.

* * *

Saint-Ignac, dont la raie s'égarait à vue d'oeil, disait hier en se regardant dans le miroir:

—Je crois que le Temps, cet impitoyable juge d'instruction, a décerné contre moi un mandat... de ramener.

* * *

D'une petite bonne chez un médecin:

—Pour que je puisse donner un diagnostic sur votre cas, il faudrait que vous me disiez si votre pays est fiévreux.

—Mon pays, non, il est maréchal-des-logis chef dans les dragons.

* * *

Entre duellistes:

—Monsieur, le rendez-vous était pour dix heures du matin et je vous ai attendu jusqu'à trois heures de l'après-midi!

—Monsieur, riposte l'autre fièrement, il n'y a pas d'heures pour les braves...!

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Arbitre & Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barrister's Hall,chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

New York Cloak & Suit Co.,

No. 12 RUE JOHN.

Grande Vente d'Inventaire

... de Mi-Hiver !

La dernière grande réduction dans les prix, dans les Gilets, Collerettes, Habits.

La valeur de chaque piastre s'en ira promptement dans ces réductions énormes.

Jamais de telles occasions n'ont été offertes auparavant pour s'assurer un vêtement d'hiver à un aussi grand sacrifice.

VENTE A MOITIE PRIX

d'Habits, Chaussures, Mercerie pour hommes

.... AU ....

Workingman's Shoe & Clothing Store,

Nous avons acheté tout le stock de Vincent Prêtas, de la rue Moody, consistant en Habits et Mercerie pour hommes, que nous vendrons en même temps que notre assortiment d'Habits, Chaussures et de merceries à

50c dans la Piastre

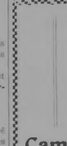
La Vente Commencera Samedi matin, 1er Fevrier

L'espace ne nous permet pas de donner des prix. Un coup d'œil dans nos vitrines vous dira l'histoire.

☞ Rappellez vous de la place

Workingman's Shoe & Clothing Store

24 rue Prescott, Ouvert le soir.



Cameras, Kodacks,

Plaques Sèches,

Solutions, Papiers Sensitifs,

Produits Chimiques,

Gradués, Bassins,

Cartons.

Chassis, Cadres à Imprimer

Et tous les accessoirs photographiques aux plus bas prix de la ville—chez

Rochette & Delisle,

LOWELL PHARMACY,

Rue Merrimack.

...Vente Après l'Inventaire...

Nous avons des Outils pour la Maison et pour les Ouvriers, ferronneries légèrement rouillées et endommagées par le mouvement et l'exposition dont nous désirons disposer de suite.

Venez de bonne heure et assurez-vous de bons marchés

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

J. T. FONTAINE,

PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Portraits de toutes sortes faits dans tous les derniers goûts par des artistes de grande expérience.

Portraits agrandis. Couleurs à l'Eau, au Pastel, au Crayon, etc.

☞ Toutes nos photographies sont garanties et ne changent pas.

Vente de Janvier et de Février

Pour liquider nos marchandises d'hiver afin de faire de la place pour les marchandises du printemps.

Bleda Chemises doublées pour hommes et garçons 39c. Beaux Caleçons doublés pour hommes et garçons 19c. Bonnets, couvrant la moitié prix, ne vaudront pas moins que 50c. Chemises de nuit pour hommes et garçons à moitié prix. Plus bas de bons marchés. Un beau choix de broderies à 10et bas prix. Un beau choix de mouchoirs de fantaisie pour dames à très bas prix. Venez nous voir. Mme J. H. BEAUDRY, 537 Lakeview Avenue.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 25c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une servante bien recommandée se présenter samedi après-midi ou dimanche a Mde C. Savrain en arrière du No 338 rue Moody. 17 f

UNE DEMANDE—Un servan o pour un jeune garçon de pension. S'adresser au No 496 rue Fletcher chez M. Os. Caron 16 f.

ON DEMANDE—Un homme parlant le français et l'anglais pour travailler sur une voiture. S'adresser à T. Beaudoin, 80 Princeton. 17 f.

ON DEMANDE—Des "spooler tender" pour 2e matelots. Bon salaire et ouvrage régulier. On prendra quelques apprentis. S'adresser à F. L. Leavitt, overseer de la spool room, à H. W. & O. Amesbury, Mass. 11f

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au no 24 rue Aiken, prière s'inscrit. 1 n. o.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Mentionner l'âge. Adresser à P. O. Box 1066, Lowell. 1 n o

UNE DEMANDE D'EMPLOI—Une jeune femme désire un emploi dans une maison comme fille de chambre ou comme fille de malade. S'adresser au no 2 Rideyhook Place, rue Coolidge. Mme C. Cleveland. 16f

A VENDRE—Une pharmacie, située coin de rue, Aiken et Ford. Pour information s'adresser au propriétaire, chez Pierre G. Hebert, angle des rues Aiken et Hall. 16f

A LOUER—Machines à coudre à louer 75 cents par semaine ou 50 par semaine. Aussi machines à coudre à vendre s'adresser au garant canadien M. Wilfrid Cartier, Singer Manufacturing Co. No 108 rue Central. Tel. 978-4 8 m

A LOUER—Logis de 7 et 8 chambres. S'adresser à Gregoire frères, magasin de meubles, 606 rue Merrimack. 17 f.

A LOUER—Un bel appartement de cinq chambres, au 2e 540 rue Moody. S'adresser à M. Joseph Chouinard, sur les lieux mêmes. 1

A LOUER—Un magnifique appartement, bon marché, de trois chambres. S'il n'a pas votre belle boulangerie et un grand magasin, très bon poste, dans le grand édifice neuf situé à l'angle des avenues Aiken et Lakeview, ou se trouve la pharmacie Sparks. S'adresser au concierge. 19j 1no

A LOUER—Boulangerie avec bon four et pouvant donner bon pain, à l'angle des rues Perkins et Aiken. S'adresser au No. 731 Lakeview Avenue. 1 n. o.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres et 6 pièces au rez-de-chaussée, situés à l'angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au No. 731 Lakeview avenue. 1 n. o.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 56 Aiken Avenue. 1 n. o.

A LOUER—Sous-sols de toutes grandeurs, tout à fait des meilleures, à des prix très modérés. S'adresser au no 98 rue Tucker.

PERDU—Un petit chien "Pug" répondant au nom d' Zip. Prière de le ramener au No 19 rue Tilden. 14 f

Si votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez H. GRENIER, 24 rue Aiken, Edifice Vincent.

Emmagasiné et nettoyé—$1 00

LOWELL

Detective Agency,

29 RUE CENTRAL

Chambres 1 et 2.

Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles, les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la garantie de débiteurs en fuite, de connaitre et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.

Spécialité, preuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Ouvriers d'expérience fournis sur demande.

☞ Toutes affaires sont strictement confidentielles.

Rhumatisme !

TOUTES

les personnes affligées de RHUMATISMES, Maladies Scia tiques et autres maux semblables peuvent être guéries positivement en faisant usage du merveilleux et précieux

Remède du fameux Dr Kermail

Cette nouvelle découverte remarquable produites vegetale, est le plus grand remède de famille—n'est pas un « patent medicine » ou secret, mais peut être employée avec confiance pour le traitement de toutes les causes provenant du dérangement nerveux. Ce remède guerit rapidement la nervosité, mal de tête, le lumbago, les entorses, la claudication et les rhumatismes de longue ou de courte durée, le battement du cœur, etc. Il guerit le rhumatisme inflammatoire en deux jours et demi de bouteille.

Ce précieux remède est en vente par le propriétaire, Dr Jean Audet, et, veut l'ouvrir aussi toujours en vente des remèdes pour la guerison de la diphterie. Onguent Français pour toutes les maladies de la peau et surtout excellent pour les hemorrhoides.

Il guerit également le croup, les bronches, le mal d'oreilles, brulures, meurtrissures à la bouche.

Excellent pour Tous Maux.

N. J. Jauron & Co

Propriétaires

19 Rue Austin.

A. Dudevoir & Cie.

Ecurie de Louage

Pension de Chevaux

Voiture de toutes sortes à louer. Voitures avec tubes pneumatiques. Sleighs de première classe.

Prix Très Bas.

Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.

Ecurie de Cosgrove,

dans la cour du Tremont House, rue MERRIMACK.

Téléphone 914-12.

Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, tous commandes de travaux de sleighs.

LA TULIPE NOIRE

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 31.

XXVIII

LA CHANSON DES FLEURS

Gryphus hurla de colère.

—Ah! tu avoues donc que tu es sorcier, dit-il.

—Parbleu! si je le suis. Je ne le dis pas devant le monde, parce que cele pourrait me conduire au bûcher comme Gaufredy ou Urbain Grandier; mais quand nous ne sommes que nous deux je n'y vois pas d'inconvénient.

—Bon, bon, bon, répondit Gryphus, mais si un sorcier fait du pain blanc avec du pain noir, le sorcier ne meurt-il pas de faim s'il n'a pas de pain du tout?

—Heim! fit Cornélius.

—Donc, je ne t'apporteral plus de pain du tout, et nous verrons au bout de huit jours.

Cornélius pâlit.

—Et cela, continua Gryphus, à partir d'aujourd'hui. Puisque tu es si bon sorcier, voyons, change en pain les meubles de ta chambre; quant à moi, je gagnerai tous les jours les dix-huit sous que l'on me donne pour ta nourriture.

—Mais c'est un assassinat s'écria Cornélius, emporté par un premier mouvement de terreur bien compréhensible, et qui lui était inspiré par cet horrible genre de mort.

—Bon! continua Gryphus, le raillant, bon! puisque tu es sorcier, tu vivras maigré tout.

Cornélius reprit son air riant, et haussant les épaules:

—Est-ce que tu ne m'as pas vu faire venir ici les plgeons de Dordrecht?

—Eh bien! dit Gryphus.

—Eh bien! c'est un joli rôti que le pigeon: un homme qui mangerait un pigeon tous les jours ne mourrait pas de faim, ce me semble?

—Et du feu? dit Gryphus.

—Du feu! mais tu sais bien que j'ai fait un pacte avec le diable. Pensestu que le diable me laisserai manquer de feu quand le feu est son élément?

—Un homme si robuste qu'il sonne saurait manger un pigeon tous les jours. Il y a eu des parts de faits et les parieurs ont renoncé.

—En bien! mais, dit Cornélius, lorsque je serai fatigué de pigeons, je ferai moudre les poisons du Wahal et de la Meuse.

Gryphus ouvrit de larges yeux effarés.

—J'aime assez le poisson, continua Cornélius; tu ne m'en sers jamais. Eh bien! je préfèrerai de ce que tu veux me faire mourir de faim pour me régaler de poisson.

Gryphus faillit s'évanouir de colère et même de peur.

—Et bien, dit-il en mettant la main dans sa poche: puisque tu m'y forces.

Et il en tira un couteau qu'il ouvrit.

—Ah! un rentiau! fit Cornélius se tenant en défense avec son bâton.

XXIX

OU VAN BAERLE, AVANT DE QUITTER LOEVESTEIN, REGLE SES COMPTES AVEC GRYPHUS.

Tous deux demeurèrent un instant, Gryphus sur l'offensive, van Baerle sur la défensive.

Puis, comme la situation pouvait se prolonger indéfiniment, Cornélius s'enquérant des causes de cette recrudescence de colère chez son antagoniste.

—Eh bien, lui demanda-t-il,que voulez-vous encore?

—Ce que je veux, je vais te le dire, répondit Gryphus. Je veux que tu me rendes ma fille Rosa.

—Votre fille! s'écria Cornélius.

—Oui Rosa! Rosa que tu m'as enlevée par trahison et par dâmon. Voyons, veux-tu me dire où elle est?

Et l'attitude de Gryphus devint de plus en plus menaçante.

—Rosa n'est point à Loevestein? s'écria Cornélius.

—Tu le sais bien. Veux-tu me rendre Rosa, encore une fois?

—Bon, dit Cornélius, c'est un piége que tu me tends.

—Un dernière fois, veux-tu me dire où est ma fille?

—Eh! devine-le, coquin, si tu ne le sais pas.

—Attends, attends, gronda Gryphus, pale et les lèvres agitées par la folie qui commençait à envahir son cerveau. Ah! tu ne veux rien dire? Eh bien! je vais te desserrer les dents.

Il fit un pas vers Cornélius et lui montrant l'arme qui brillait dans sa main:

—Veux-tu couteau, dit-il; eh bien, j'ai fait aux plus de cinquante ceps noirs. Je tuerai bien leur maître, le diable, comme je les ai tués eux, attends! attends!

—Mais, gredin, tu veux donc décidément m'assassiner?

—Je veux t'ouvrir le coeur pour voir dedans l'endroit où tu caches ma fille.

Et en disant ces mots avec l'égarement de la fièvre, Gryphus se précipita sur Cornélius, qui n'eut que le temps de se jeter derrière sa table pour éviter le premier coup.

Gryphus brandissait son grand couteau en proférant d'horribles menaces.

Cornélius prévit que s'il était hors de la portée de la main. Il n'était pas hors de la portée de l'arme,l'arme lancée à distance pouvait traverser l'espace, et venir s'enfoncer dans sa poitrine; il ne perdit donc pas de temps, et du bâton qu'il avait précieusement conservé, il asséna un vigoureux coup sur le poignet qui tenait le couteau.

Le couteau tomba par terre, et Cornélius appuya son pied par dessus.

Puis, comme Gryphus paraissait vouloir s'acharner à une lutte que la douleur du coup de bâton et la honte d'avoir été désarmé deux fois auraient rendu impitoyable, Cornélius prit un grand parti.

Il roua de coups son geôlier avec un sang-froid des plus héroïques, choisissant l'endroit où tombait chaque fois le terrible gourdin.

Gryphus ne tarda point à demander grâce.

Mais avant de demander grâce, il avait crié, et beaucoup; ses cris avaient été entendus et avaient mis en émoi tous les employés de la maison. Deux porte-clefs, un inspecteur et trois ou quatre gardes, parurent donc tout à coup et surprirent Cornélius opérant le bâton à la main, le couteau sous le pied.

A l'aspect de tous ces témoins du méfait qu'il venait de commettre, et dont les circonstances atténuantes, comme on dit aujourd'hui, étaient inconnues, Cornélius se sentit perdu sans ressource.

En effet, toutes les apparences étaient contre lui.

Et un tour de main, Cornélius fut désarmé, et Gryphus entouré, relevé, soutenu, put compter, en rugissant de colère, les meurtrissures qui s'enflaient ses épaules et son échine, comme autant de collines diaprant le piton d'une montagne.

Procès-verbal fut dressé, séance tenante, des violences exercées par le prisonnier sur son gardien, et le procès verbal souffié par Gryphus ne pouvait pas être accusé de tiédeur; il ne m'agissait de rien moins que d'une tentative d'assassinat, préparée depuis longtemps et accomplie sur le geôlier, avec préméditation par conséquent, et rébellion ouverte.

Tandis qu'on instrumentait contre Cornélius, les renseignements donnés par Gryphus rendant sa présence inutile, les deux porte-clefs l'avaient descendu dans sa geôle moulu de coups et démissant.

Pendant ce temps, les gardes qui s'étaient emparés de Cornélius s'occupaient à l'instruire charitablement des us et coutumes de Loevestein qu'il connaissait. du reste, aussi bien qu'eux, lecture lui ayant été faite du règlement au moment de son entrée en prison. et certains articles du règlement lui étaient parfaitement entrés dans la mémoire.

Il lui fut racontainent en outre comment l'application de ce règlement avait été faite à l'endroit d'un prisonnier nommé Mathias, qui, en 1663, c'est-à-dire cinq ans auparavant, avait commis un acte de rébellion bien autrement anodin que celui que venait de se permettre Cornélius.

Il avait trouvé un soupe trop chaude et l'avait jeté à la tête du chef des gardiens qui, à la suite de cette ablution, avait eu le désagrément en s'essuyant le visage de s'enlever une partie de la peau.

Mathias, dans les douze heures avait été extrait de sa chambre;

Puis, conduit à la geôle, où il avait été inscrit comme sortant de Loevestein;

Puis, mené à l'esplanade, dont la vue est fort belle et embrasse onze lieues d'étendue.

Là on lui avait lié les mains;

Puis, bandé les yeux. récité trois prières;

Puis on l'avait invité à faire une génuflexion, et les gardes de Loevestein, au nombre de douze, lui avaient sur un signe fait par un sergent,logé fort habilement chacun une balle de mousquet dans le corps.

Ce dont Mathias était mort inconti-nent.

Cornélius écouta avec la plus grande attention ce récit désagréable.

Puis, l'ayant écouté

—Ah! ah! dit-il, dans les douze heures dites-vous?

—Oui. la douzième heure n'était pas même encore sonnée, à ce que je crois qui fit le narrateur.

—Merci, dit Cornélius.

Le garde n'avait pas terminé le sourire gracieux qui servait de ponctuation à son récit qu'on pas aussi entendit dans l'escalier.

Des éperons sonnaient aux arêtes nées des marches.

Les gardes s'écartèrent pour laisser passer un officier.

Celui-ci entra dans la chambre de Cornélius au moment où le scribe de Loevestein verbalisait encore.

—C'est ici le no. 11? demanda-t-il.

—Oui, capitaine répondit un sous-officier.

—Alors c'est ici la chambre du prisonnier Cornélius van Baerle?

—Précisément, opinions.

—Où est le prisonnier?

—Me voici, monsieur, répondit Cornélius en pâlissant un peu maigré tout son courage.

—Vous êtes M. Cornélius vanBaerle? demanda-t-il. s'adressant cette fois au prisonnier lui-même.

—Oui, monsieur.

—Alors suivez-moi.

—Oh! oh! dit Cornélius,dont le coeur se souleva it, pressé par les premières angoisses de la mort, comme on va vite en besogne à la forteresse de Loevenstein, et le drôle qui m'avait parlé de douze heures!

—Hein! qu'est-ce que je vous ai dit fit le garde historien à l'oreille du patient.

—Un mensonge.

—Comment cela?

—Vous m'aviez promis douze heures.

—Ah! oui. Mais l'on vous envoie un aide de camp de son. Altesse, un de ses plus intimes même. M. van Deken.

Peste, on n'a pas fait un pareil honneur au pauvre Mathias.

—Allons, allons, fit Cornélius, en renflant sa poitrine avec la plus grande quantité d'air possible; allons, mon trons à ces gens-là qu'un bourgeois, fils d'un conseiller de Witt, peut faire la grimace, contenir autant de balles de mousquet qu'un nommé Mathias.

Et il passa fièrement devant le greffier qui, interrompa dans ses fonctions se hasarda de dire à l'officier:

—Mais, capitaine van Deken, le procès-verbal n'est pas encore terminé.

—Ce n'est point la peine de le finir, répondit l'officier.

—Bon! répliqua le scribe en serrant philosophiquement ses papiers et sa plume dans un portefeuille usé et cras seux.

Il était écrit, pensa le pauvre Cornélius, que je ne donnerais mon nom en ce monde ni à un enfant, ni à une fleur, ni à un livre, ces trois nécessités dont Dieu impose une au moins, à ce que l'on assure, à tout homme un peu organisé qu'il daigne laisser sur la terre de la propriété d'une âme et de l'usufruit d'un corps.

Et il suivit l'officier le coeur résolu et le tête haute.

Cornélius compta les degrés qui conduisaient à l'esplanade, regrettant de ne pas avoir demandé au garde combien il y en avait; ce que, dans son officieuse complaisance, celui-ci n'eût certes pas manqué de lui dire.

Tout ce que redoutait le patient dans ce trajet, qu'il regardait comme celui qui devait définitivement le conduire au but du grand voyage, c'était de voir Gryphus et de ne pas voir Rosa Quelle satisfaction, en effet, devait briller sur le visage du père! Quelle douleur sur le visage de la fille!

Comme Gryphus allait applaudir à ce supplice à ce supplice, vengeance féroce d'un acte éminemment juste, que Cornélius avait la conscience d'avoir accompli comme un devoir!

Mais Rosa, la pauvre fille ,s'il ne la voyait pas, s'il allait mourir sans lui avoir donné le dernier baiser ou tout au moins le dernier adieu!

S'il allait mourir enfin, sans avoir une nouvelle de la tulipe noire et se révéler là-haut, sans savoir de quel côté il fallait tourner les yeux pour la retrouver!

En vérité, pour ne pas fondre en larmes dans un pareil moment. le pauvre tulipier avait plus d'ostripelyre autour du coeur qu'Horace n'en attribue au navigateur qui se premier visita les infimes écueils acrocéraunien.

Cornélius eut beau regarder à droite, Cornélius eut beau regarder à gauche, il arriva sur l'esplanade sans avoir aperçu Rosa sans avoir aperçu Gryphus.

Il y avait presque compensation.

Cornélius, arrivé sur l'esplanade, chercha brièvement des yeux les gardes ses exécuteurs, et vit en effet une douzaine de sodats rassemblés et causant.

Mais rassemblés et causant sans mousquets, rassemblés et causant sans être alignés:

Chuchotant même entre eux plutôt qu'ils ne causaient conduite qui parut à Cornélius indigne de la gravité qui préside d'ordinaire à de pareils événements.

Tout à coup Gryphus clopinant chancelant s'appuyant sur une béquil le apparut hors de sa geôle. Il avait allumé pour un dernier regard de haine tout le feu de ses vieux yeux gris de chat. Alors il se mit à courir contre Cornélius un tel torrent d'abominables imprécations que Cornélius s'adressant à l'officier.

(A suivre)

Pour Guerir les Maux de Gorge et des Poumons

IL EST SANS EGAL.

Quelques-une de nos médecins les plus capables ordonnent

Le Sirop de Comme d'Epinette Rouge de Gray

à leurs malades qui souffrent de toux chatilées et trouvent qu'il produit d'excellents effets dans de tels cas. Un moyen en vogue de l'ordonner consiste à en prendre une cuillérée à thé mélangé à une cuillérée à dessert d'Emulsion d'Huile de Foie de Morue. Le sirop de Gray donne un bon goût à l'Emulsion et paraît aider à sa direction. Cette combinaison a produit de merveilleux résultats curatifs dans des cas où les poumons étaient affectés.

En vente à la pharmacie Rochette & Delisle, No 632 rue Merrimack.

A Vous, Mesdames !

Si vous voulez jouir d'une bonne santé, prenez en tout temps du bon vin de Salsepareille, ou du vin de Sureau Blanc, ou encore du vin Angelica, ou si vous l'aimez mieux, prenez du vin d'Oporto ou de Cerise.

Soyez certaines de donner votre commande au fabricant lui-même

M. N. LACHANCE,

119 RUE CHEEVER.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John et Jean et George Drinan,commis

"LA"

Lowell Pharmacy

a plus d'une corde à son arc. Entre autres, elle tient d'excellentes cordes de violon. cordes de banjo, cordes de guitare et tous les accessoires qui concernent ces mêmes instruments.

Rochette & Delisle,

Rue Merrimack.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile on à nos différents bureaux.

Buanderie Jean 251 rue Church

329 RUE MOODY, 48 RUE BRIDGE. 233 RUE DUTTON, 612 RUE MIDDLESEX.

Tél. 616-12.

Wilfrid Jean, Prop.

Presses de Jus de Viande

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

ssenceurs électriques et Rubber tire pour baCarro mortuaire et entermements.—Tél. 506-3.

CARPETS

Toujours de l'Avant!

Nous venons de recevoir une grande quantité de TAPIS, PRELARTS, TAPIS DE PAILLE, TAPIS CIRE pour tables et tablettes ainsi que COUVERTS DE TABLES de salon en CHENILLE. Nous vendrons tout à prix réduit pour cette semaine et la semaine prochaine. Nous avons aussi reçu une quantité énorme pour nos tables de BARGAINS.

☞ Nos prix sont toujours très bas et défient toute compétition. Une visite de votre part sera toujours bien vue.

M. Bellefontaine & Cie., 267 rue Aiken, Petit Canada.

M. DANSEREAU—Ma foi c'est bien beau et bon de s'amuser au bal jusqu'à 4 heures du matin, mais c'est toute une autre affaire le lendemain.

MME DANSEREAU—Mon bon vieux, je me trouvais exactement dans la position il n'y a qu'une heure passée, mais j'avais eu la précaution de me procurer d'avance un paquet de POUDRES IMPERIALES pour le mal de tête et comme tu vois, je serais d'humeur à retour danserner dès maintenant.

☞ Ces Fameuses Poudres se vendent à la

PHARMACIE ROCHETTE & DELISLE

Rue Merrimack.

L'ANEMIE

M. George Tucker

Herboriste pratique, 33 ans d'expérience.

les affligent—continuellement ou à intervalles régulières—Maux de dos douloureux, mal de tête, prostration, irrégularité des fonctions vitales, changement de vie, faiblesse qui s'explique facilement, toutes ces choses ont été guéries par les

Remèdes Sauvages de Geo. TUCKER de Montréal

136 RUE CHEEVER, Lowell, Mass.

Heures de bureau, 10 a. m. 9 p. m.

L'Anémie est le nom médical pour indiquer un sang pauvre et aqueux. Elle peut surgir d'une foule de causes, tel q e manque d'exercice, étude constante, être enfermé dans des chambres ou ateliers impropremment aérés, assimilation imparfaite de la nourriture, etc. Les symptômes principaux sont : pleur extrême du visage, des lèvres et des gencives, palpitation de coeur, respira tion rapide après le moindre effort maux de tête, étourdissement, quelque; fois évanouissements et tendance à l'hystérie, gonflement des pieds et des mains, un sentiment de lassitude constante et une répugance pour

LA LOWELL TRUST CO.

désire les affaires des individus, maisons de commerce, syndics, gardiens, sociétés et corporations.

Rapport condensé jusqu'au 31 octobre 1901

ACTIF

Prêts et spéculations	$792,474.00
Vente et ameublement	9,734.00
Comptant en banque	267,882.26
	$1,060,090.26

PASSIF

Stock capital	$125,000.00
Profits et surplus	33,237.23
Dépots	901,752.53
Dividendes non payés	100 50
	$1,060,090.26

265 rue Central,

Nos pratiques trouveront ici les meilleurs facilités pour faire leurs affaires.

Lowell, Mass.

AU STATE HOUSE

Nos législateurs ne savent pas par quel bout commencer

LA SEPARATION DES BANQUES DE L'ETAT D'AVEC LES BANQUES D'EPARGNES

L'érection de la statue à la mémoire de Butler

Boston, 17—Les bills qui doivent être présentés pendant la session actuelle de la législature sont si nombreux et si importants que les membres des deux chambres ne savent par où commencer, de peur d'être forcés d'en renvoyer quelques uns à la session prochaine, faute de temps.

La question qui occupe actuellement les législateurs est la séparation des banques nationales de l'Etat avec les banques d'épargnes. Cette recommendation a été faite par le gouverneur Crane lors de son inauguration et on a tenu jusqu'ici plusieurs séances en vue de déterminer la manière d'agir qu'on aurait à adopter. Demain, le bill sera discuté à la chambre, et on dit que plusieurs membres se proposent de le combattre avec entier, on n'ils n'y réussissent pas ils l'amenderont de telle manière qu'il puisse être retardé.

Plusieurs autres questions relatives aux banques d'épargnes seront discutées longuement, entre autres celle d'incorporer la Tremont Trust Corporation de Boston avec un capital de $500,000, ce à quoi s'opposent les commissaires des banques.

Le comité des lois électorales doit tenir une enquête demain sur l'amendement proposé par le représentant Feeney sur une manière de marquer les bulletins de votation. Jeudi prochain aura lieu l'étude du bill relatif à l'érection d'une statue au Gén. Ben. F. Butler sur le terrain de la State House à Boston, bill présenté par M. W. H. I. Hayes.

FUNERAILLES DU MARQUIS DE DUFFERIN

Belfast, 17 — La dépouille du marquis de Dufferin, qui est décédé mercredi dernier a été inhumée samedi après-midi à Clandeboye. Il y avait un grand nombre de personnages aux funérailles. Le duc d'Orgyll représentait le roi Edouard.

LE COUSIN DU PRESIDENT

Succombe à une maladie de coeur à New York

New York, 17—Cornelius Roosevelt, fils de S. Weir Roosevelt et cousin du Président a succombé à une maladie de coeur. Il était né en cette ville il y a 45 ans et avait fait ses études à l'Ecole Polytechnique de Troy. Depuis il avait beaucoup voyagé et passait la majeure partie de son temps à Paris.

LA COURSE DE SIX JOURS

Elle se termine à minuit samedi soir au Madison Square Garden

New York, 17—La course de six jours qui a eu lieu au Madison Square Garden la semaine dernière s'est terminée samedi soir à minuit.

Hegelman et Cavanaugh, l'équipe allemande-irlandaise est arrivée la première avec un grand total de 770 milles et 4 longueurs.

Une foule assez nombreuse assistait au dénouement de cette course. Les 43 équipes ont pris part aux endurances d'une marche à pied, dès le début, mais où 15 seulement ont pu finir.

Les prix gagnés sont répartis comme suit: 1er, $1500; 2ème, $1000; 3ème, $750; 4ème, $500; 5ème, $350; 6ème, $250; 7ème, $200; 8ème, $175; 9ème, $150; 10ème $125.

Le résultat final a été le suivant:

	Milles	Longueurs
Hegelman et Cavanaugh.	770	4
Shelton et Guerrero.	744	5
Fahey et Mellon.	728	5
Golden et Tracy.	719	4
Glick et Howarth.	692	7
Noremac et Cartwright.	677	4
Feeney et Feeney.	668	5
Frazer et Sullivan.	660	5
Davis et Carroll.	640	0
Dean et Campbell.	635	4
Heer et Heer.	625	0
Kellar et Gropp.	549	1
Kingston et Smylie.	528	9

Le record de l'univers est de 623 milles et 1320 verges.

M. D'ESTOURNELLES L'HOTE DE M. CAMBON

Washington, 17 — M. Jules Cambon, ambassadeur de France, a reçu à dîner le baron Constant d'Estournelles, député au parlement français et ancien délégué de la France à la conférence de la paix à la Haye en 1899.

UN EPATRIOTE

Mme Dewet dit qu'elle aimerait mieux voir son mari mourir plutôt que capituler

Durban, 17 — Mme Dewet, au cours d'un interview qu'elle a accordée à un journaliste au camp de concentration de Maritzburg, a dit que ses deux fils combattaient à côté de leur père. Elle regrette que le gouvernement ne lui ait pas permis de correspondre avec son mari. Elle a ajouté que jamais le général ne capitulerait. Mme Dewet dit qu'elle aimerait mieux que son mari meurt plutôt que de le voir capituler.

BILLY WEST EST MORT

Le célèbre mémestrel succombe à une affection cancereuse

William H. West, mieux connu sous le nom de "Billy West" le mémestrel bien à fait le tour de l'Amérique et a attiré des foules à ses représentations est mort samedi à Chicago, d'un cancer à la bouche qui le dévorait depuis un an. Il laisse sa femme, deux frères et une soeur. Il fut longtemps l'associé de Primrose, mais depuis quatre ans il faisait partie de la troupe de West de Chicago qui a remporté le championnat de la danse. Sa fortune est évaluée à $500,000.

EN BAS D'UN REMBLAI

Un tramway électrique saute hors de la voie et blesse quatre personnes

Haverhill, 17 — Un tramway électrique faisant le trajet entre Haverhill et Amesbury et ayant 12 personnes à bord a sauté 5 Mm.MHMMH nes à sauté en dehors de la voie hier soir au bas de la côte Whittier. L'allure du tramway était assez rapide quand il arriva à l'endroit de l'accident les roues sortirent des rails entraînant la char en bas d'un remblai de 5 pieds. Inexplicablement personne des personnes qui s'y trouvaient et donnant une rude secousse aux autres voyageurs.

Les blessés sont: Robert Barrett de Lawrence, Mme Grace Marsh, de Haverhill, Mlle Rena Morse, de Merrimack, et F. A. Smith de Haverhill.

Une panique a été évitée lors de l'accident par le gérant d'orgue de M. A. J. Moore, de Newark, N. J., qui se trouvait à bord du tramway en question, et qui par ses paroles rassurantes fit patienter les voyageurs jusqu'à ce qu'on vint leur porter secours, ce qui ne tarda pas.

On transporta les blessés à domicile on remit sur la voie le tramway quelque peu endommagé et la circulation reprit son cours après une interruption d'environ une heure. On n'a pu encore trouver ce à quoi attribuer l'accident.

MILLIONNAIRE EN QUATRE ANS

Mme Burdy de Toledo ouvre une hôtellerie au Klondike et fait une immense fortune

Toledo, O., 17 — Mme Charles Purdy est de retour du Klondike où elle demeurait depuis quatre ans. Elle est en possession d'un trésor d'un million en outre de plusieurs claims qu'elle a conservés au pays de l'or. Mme Purdy est une ancienne modiste de cette ville. Elle fut adoptée, étant toute jeune fille par le capitaine Purdy dont elle épousa le fils. Il y a six ans tous deux allèrent à Vancouver et se séparèrent. Mme Purdy se rendit au Klondike et ouvrit un hôtel et une maison de pension près de White Pass. Elle fonda aussi un hôpital. Elle plaça ses économes sur des claims qui ont été exploités avec grand profit comme on le voit.

Mme Purdy est partie pour l'Europe où elle va visiter les principales villes.

La France possède 14 bateaux sous marins et 8 sont sur chantier.

LA VICTOIRE DE SANTIAGO

Le président Roosevelt la met au crédit de l'amiral Sampson d'abord puis à celui du commodore Schley et des capitaines qui ont combattu indépendamment et de la manière qu'ils l'entendaient

Washington, 17.—Le président Roosevelt vient de faire connaître le sommaire de ses conclusions dans le célèbre controverse Sampson-Schley au sujet de la bataille de Santiago. En voici le texte:

"La bataille de Santiago a été une bataille de capitaines et chacun d'eux a combattu sur son navire de la manière qu'il l'entendait.

"Le crédit de la victoire appartient à l'amiral Sampson qui a élaboré le plan de la bataille et en a porté la responsabilité.

"Vient ensuite le commodore Schley le second au commandement.

"Puis, les capitaines et les officiers qui étaient en charge des navires et ont dirigé la canonnade.

L'amiral Sampson n'était pas présent au combat, mais aucun officier n'a assumé le commandement, ni dirigé la flotte sans son ordre.

En conséquence le crédit de la victoire revient à chaque homme selon son rang et sa responsabilité.

La participation du commodore Schley à l'engagement s'est limitée aux opérations du Brooklyn, qui ont été très méritoires excepté un détour qu'il a fait inconvenire considérée comme une erreur.

Les erreurs du Commodore Schley, pendant qu'il avait le commandement indépendant, ayant été examinées par la dernière administration le président ne croit pas opportun de les revisser on de les faire revivre présentement. Il ne croit pas non plus devoir prendre la responsabilité de rejeter le verdict de la majorité de la cour d'enquête.

Telle est la substance du rapport du président.

Il y avait affluence de journalistes samedi à la maison Blanche pour rapporter les détails de la conférence qui a eu lieu sur cette question litigieuse et diverses autres concernant la récente procès Cubaine, l'autonomie des Philippines, l'impot de la guerre, etc. Bien que les délibérations aient été tenues secrètes les journaux d'hier continuaient des rapports élaborés sur toutes ces questions. Comme question de fait il ne s'est agi que de l'affaire Schley.

Les sénateurs Aidrich, Allison et Spooner, les représentants Cannon et Gravenor, aussi que l'orateur assistaient à cette conférence. Le président a lu son rapport et a invité les membres présents à faire des suggestions, mais aucun d'eux n'a exprimé d'opinions pouvant modifier la teneur essentielle de ce document qui sera soumis au Congrès.

Audacieux voleurs

Ils ligottent et baillonnent un gardien et font sauter deux coffres-forts à Northampton

Northampton, Mass., 17 — Cinq individus ont fait sauter deux coffres-forts dans le bureau de la compagnie du tramway ici ce matin, après avoir ligoté et bâillonné le gardien de nuit. Ils se sont emparé de $300 en argent. Dans leur précipitation ils ont laissé de côté un sac contenant $500.

Les voleurs ont ensuite sauté dans une voiture et se sont enfuis. Le gardien ayant réussi à se débarrasser de ses liens, enleva son ballon et donna l'alarme, mais il était trop tard. Les voleurs étaient déjà hors d'atteinte.

ATTENTAT MEURTRIER

UN MARI JALOUX ATTENTE AUX JOURS DE SA FEMME EN TIRANT SUR ELLE CINQ COUPS DE REVOLVER

La victime est atteinte au bras droit et au cou

Brockton. 17 — Mme Nora Leach a été victime d'un attentat meurtrier samedi soir. Harry W. Leach, son mari, lui a tiré deux coups de revolver qui l'ont atteinte au bras droit et au cou. Les blessures ne sont heureusement pas mortelles. Ce drame est la conséquence d'une querelle de ménage survenue il y a une semaine. Depuis Leach aurait menacé de tuer sa femme à plusieurs reprises. Celle-ci était samedi chez sa mère, Mme Denehey, 20 Skenner St, quand son mari entra et l'engagea à sortir. A quelque distance de là il fit feu sur elle, tirant cinq coups de revolver. Deux balles seulement ont porté. L'agresseur fut arrêté en arrière de la manufacture C. S. Pierce, Montebello St, où il s'était caché par le policeman James H. Grace. Il a admis au capitaine M. B. Allen. qu'il avait tiré sur sa femme, parce qu'il l'avait trouvée en compagnie d'un homme au domicile de Mme Denehey.

Leach est âgé de 32 ans, cordonnier de son métier et demeurait au No 59 East Main St. Il demeurait auparavant à Penobscot. Mr. Mme Leach est âgée d'environ 30 ans. Elle a été transportée à l'hôpital.

LES MALADES DE GROTON

Leur état s'améliore de plus en plus et les médecins sont confiants

Groton, 17 —Les quelques journalistes qui sont restés à Groton après le départ du Président Roosevelt ont été quelque peu surpris de voir revenir sur le Dr L. C. Shattuck, de Boston, hier. Le médecin s'était informé de l'état des malades n'a pas trouvé satisfaisant le progrès fait par la jeune Cammell, un des malades du collège de Groton, et il s'est rendu après de son patient.

Les médecins sont confiants des résultats obtenus jusqu'ici par les malades et ils disent que dans quelques jours ils seront aussi bien portants qu'avant.

Mme Roosevelt a passé la journée d'hier à l'infirmerie, en compagnie de Mlle Alice à qui s'est venue joindre plus tard Mme James Roosevelt, tante du jeune malade.

DANS UNE EMBUCHE

UN CORPS D'INFANTERIE ANGLAIS ATTIRE DANS UN GUET APENS PAR UN BOER

Il subit de lourdes pertes et opère difficilement sa retraite

Prétoria, 17 — Cent-cinquante soldats anglais de l'infanterie à cheval faisant la patrouille sur la rive de la rivière Kliy au sud de Johanesburg, le 12 février courant ont cerné une ferme où ils supposaient-ils s'étaient cachés un grand nombre de Boers.

Un seul Boer s'est enfui de la ferme et les soldats se mirent à sa poursuite. Celui-ci les entraîna sur un Koppe et aussitôt une grêle de balles commença à pleuvoir sur leur têtes de trois points à la fois.

Les Anglais s'aperçurent qu'il avaient donné dans un guet apens. Huit officiers firent bonne résistance jusqu'à ce qu'ils furent cernés et capturés. Ce combat a coûté la vie à deux officiers et à 30 soldats anglais. Plusieurs autres officiers et quarante hommes ont été blessés, mais ils ont pu retraiter. Ce corps d'infanterie était nouvellement arrivé au Transvaal et était complètement ignorant des tactiques employés dans cette guerre de guérillas.

INCENDIE DESASTREUX

La manufacture Hampden de Springfield est réduite en cendres

Springfield, 17 — Un incendie a réduit en cendres la manufacture de démert Hampden, à Brightwood. Les dommages sont évalués à $50,000 presqu'entièrement couverts par les assurances. C'est le troisième gros feu qui ait fait des dégâts à Springfield depuis une semaine.

NOUS LIQUIDONS

Notre Balance Entière de

MANTEAUX D'HIVER

A des Prix Ridicules

Nous ne gardons positivement rien. De la ces prix:

1 lot de Collerettes en Boucle tout doublées et garnies en pelleterie, faites pour être vendues $5.00, à $1.00

1 lot de Manteaux en seal électrique, doublés en satin, faits pour être vendus $20, liquidés à $8.98

1 lot de Collerettes en drap de $10, 36 pos de longueur, prix de vente $25.00, réduits à $3.98

1 lot de Raglans de $17.00, réduits à $12.50

1 lot de Raglans de $8.98

Nous Venons de Recevoir

Nouvelles Jupes pour le mauvais temps, $1.98 à $8 98.

Nouvelles Jupes de Robes, de Cornages en Soie et P. K. : $2.98 à $15,00.

Magasin de Specialites de CHRIS. HOLMES

124-126 RUE MERRIMACK.

CORRESPONDANCE D'IBERVILLE

MGR LEGAL ET LES MISSIONS DU NORD OUEST

Séances dramatiques et musicales au collège

(Service spécial de L'Etoile)

Iberville, 17.—La semaine dernière nous avons eu l'honneur de recevoir Sa Grandeur Mgr Legal. Le vénéré coadjuteur de Mgr Grandin était venu solliciter les offrandes des fidèles d'Iberville en faveur de ses missions du Nord-Ouest. Malgré une tempête effroyable la foule était nombreuse, et la collecte a été fructueuse. Sa Grandeur est venue ensuite au collège, où on lui a présenté une adresse. Le bon évêque est resté pendant trois jours et quarts d'heure de la vie de missionnaire dans les prairies, ce qui nous intéressait beaucoup. Il a aussi dit qu'il espérait avoir quelques-une de ses missionnaires le rejoindre pour aller évangéliser les Cris et les Pieds-Noirs. Enfin Sa Grandeur nous a accordé un grand congé.

—Il y a eu dimanche dernier dans la grande salle du collège, une séance dramatique. "Le marquis de Carabas" joués par les pompiers d'Iberville. L'assistance était très nombreuse et les acteurs ont en général bien réussi. Le mérite de ce beau succès revient surtout à MM. E. Thuot et A. Bonin, les organisateurs de cette soirée.

—Mardi soir, très intéressante séance au collège. Le Mardi Gras! il faillait bien faire trêve un peu aux graves travaux scolaires.Un graphophone nous a joué de nombreux airs français canadiens et américains. Le R. F. Gabriel-Marie nous a ensuite vivement intéressés par de belles expériences sur l'oxigène et l'hydrogène. C'est bien beau la science. Il y a eu ensuite diverses courses: course à trois jambes, course à la cuiller, course au sac,course à deux échasses, égayées par des chûtes qui n'avaient que le préjudice de faire perdre le prix. Bref, pas un seul nes endommagé. Soirée joyeuse on ne peut plus. Tous nos remerciements au bon F. Directeur et au F. Gabriel, les dévoués organisateurs de cette petite fête.

—On jouera dans quelques semaines "Le Médecin malgré lui". Nous prêparons aussi pour la même circonstance le célèbre morceau de Gounod: "Près du fleuve étranger". Les acteurs rivalisent d'ardeur et de bonne volonté.

—L'état de santé des élèves est toujours excellent.

Un élève du collège d'Iberville

CRESOL—CRESOL

Est le désinfectant le plus puissant, le moins dispendieux et le plus universellement employé par toutes les classes.

Il est d'une nécessité qui s'impose pour assainir l'air de la chambre du malade, du rez-de-chaussée, des lieux d'aisance et pour désinfecter les crachoirs et autres ustensiles.

Il est préférable à l'acide carbolique en ce sens qu'il est moins poison et moins corrosif.

Crésol guérit les plaies, les piqures, les boutons et toute irritation de la peau. Crésol est aussi d'un emploi général comme remède vétérinaire.

Crésol ne coûte que 5 cents le gallon quand il est réduit avec de l'eau en solution ordinaire.

Crésol vous éloignera de la maladie et vous sera une sauve-garde contre les épidémies.

Se vend en bouteille de 10 cents, 25 et 50 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LES INDUSTRIES DE LOWELL

Intéressantes statistiques publiées par le bureau du recensement à Washington

Washington, 17 — Le département des statistiques vient de publier les chiffres suivants concernant les industries de Lowell:

	1900	1890	
Nombre d'établissements	291	253	15.0
Capital	$45,578,020	$41,911,70 0	11.1
Salariers/employés:	31,317	27,178	15.2
Salaires (total)	$11,227,622	$10 014,40 0	17.7
Dépenses diverses	$ 4,630 977	$ 4,180,944	11.8
Coût du matériel	$21,727,811	$22,992,138	5.5
Valeur des produits manufacturés	$44,774,325	$42,450,500	5.5

Nouveaux établissements: 38.
Disparitions de la liste: 0.
Déroute: 0.

LA MEILLEURE PLACE

Pour faire encadrer vos images, gravures et photographies est chez J. T. Fortin & Cie, 664 rue Merrimack.

1, v.s.

UNE CARTE

Nous, soussignes, nous nous engageons a rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Grove's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit a guerir votre rhume ou votre toux. Nous engageons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hesnette, Lowell Pharmacy; Herb Webster, Jr., East Merrimack with the cross Cabot et Drug Co. Merrimack.

BIGAME INVOLONTAIRE

M. William F. Mansfield, un ancien Lowellois demeurant aujourd'hui à New York, a découvert ces jours derniers qu'il était bigame bien involontairement.

Sa première femme qu'il croyait morte lui est revenue subitement.

BONNE NOUVELLE

Nos compatriotes apprendront avec plaisir que la partie des manufactures Tromont & Suffolk qui était fermée depuis plusieurs mois est de nouveau rouverte.

Plusieurs employés ont commencé à y travailler ce matin et à mesure que les besoins s'en feront sentir, les directeurs prendront de nouveaux employés.

ACCIDENT

M. Joseph A. Lavigueur s'est infligé des blessures douloureuses aux genoux et aux mains, hier, en tombant.

M. Lavigueur a mis le pied sur un morceau de glace et a glissé.

M. Patrick Farrell, un garçon de 20 ans, qui demeure sur la rue Gorham, a failli se noyer dans la rivière Merrimack, hier, en haut de la chaussée. Farrell marchait sur le bord de la rivière lorsqu'il glissa et tomba à l'eau. Sans l'arrivée prompte de deux inconnus, il se serait certainement noyé.

M. John O'Day, âgé de 18 ans, est tombé dans le Hale's Brook hier après-midi et y est resté une quinzaine de minutes. Le pauvre malheureux fut rendu à bout quand on l'a retiré de sa périlleuse position.

Les habitants de la Grande-Bretagne mentent par année 35 millions de bouteilles de médecines patentées.

Pronostics: Beau, demain. Jeudi, nuageux et incertain, plutôt beau. Un peu plus froid demain; plus chaud, jeudi. Vent du nord à l'ouest.

L'Etoile

Température d'hier d'après Thompson's Spa: 3, a. m., 32; 6, a. m., 32; 9, a. m., 33; 12 midi, 32; 3, p. m., 32; 6, p. m., 32; 9, p. m., 31; 12 minuit: 28. Moyenne, 31 13-21.

19e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 18 FEVRIER 1902. NO. 277.

Ensevelis sous la neige

La tempête d'hier sévit avec une extrême rigueur à Lowell, Boston et dans tout l'est de la Nouvelle-Angleterre

Circulation arrêtée, trafic suspendu; un homme périt à Lynn au plus fort de la tourmente

La plus grosse tempête de l'hiver et une des pires qui ait visité nos parages depuis vingt ans a presqu'isolé la grande ville de Lowell, rendant impossible toute communication avec les autres centres, par voie électrique ou ferrée.

La neige qui a commencé à tomber vers les huit heures hier matin a pris des proportions gigantesques et une heure plus tard elle couvrait déjà le sol d'une couche épaisse et lourde. Le vent s'est ensuite élevé et la neige tombant de plus en plus rapide s'est accumulée, rendant de plus en plus impossible le trafic des voitures et des tramways.

A midi, la violence de la tempête commençait à se faire sentir sur le réseau de la compagnie électrique. Déjà les tramways se succédaient à des intervalles de plus en plus rares, et les quelques chars qui se trouvaient sur la voie luttaient tant bien que mal contre la neige, faisant face aux tourbillons qui enveloppaient leur forme presque inerte et gagnant un pied de terrain pour en perdre ensuite deux, ou s'arrêter complètement.

Les lignes qui ont le plus souffert sont celles qui mettent en communication avec les faubourgs environnant Lowell ou conduisant aux grands centres voisins comme Nashua, Lawrence, Woburn et Boston.

Sur ces lignes tout trafic dut être discontinué dès l'après-midi et les petits villages qui se trouvent sur ces divers parcours sont absolument sans communication avec la Ville aux Fuseaux.

Les immenses et puissantes chasseuses de la compagnie furent envoyées à différents points sur les lignes les plus nécessaires, mais ces formidables machines ne purent rien contre la violence de la tempête et tout qu'il y en eût 19 sur le réseau local et suburbain, le trafic n'a pu être ouvert.

Où le difficulté fut plus grande ce fut sur le chemin de Boston, par voie de Billerica Centre et Lexington. A deux milles de Billerica, le chemin électrique passe en dessous de la voie ferrée et à toutes les tempêtes de'neige cette espèce de tunnel se remplit et rend presqu'impossible tout passage. Le "Bizzar.. "hier ne fut pas une exception à la règle, mais au contraire fut une plus entière confirmation à la règle en question que lors d'une tempête de neige ce passage sera inaccessible. Et il le fut si bel et bien que malgré les efforts de deux puissantes charrues et le travail musculaire de l'équipe qui accompagnait ces engins le mur de neige devint de plus en plus compacte et après un labeur assez long on dut abandonner l'ouvrage de crainte de se voir enneigés et les machines rebroussèrent chemin pour aller ailleurs combattre l'élément.

La ligne de Nashua fut complètement démoralisée et le dernier tramway venu de cette ville fit son entrée à Lowell vers quatre heures et la ligne resta ouverte jusqu'à Lakeview quelque temps plus tard, tandis que le dernier chasse-neige de Collinsville arriva vers les 7.30 hrs. n'ayant pu se rendre plus loin que le village voisin à cause des énormes bancs de neige qui étaient inaccessibles tant à la barrue qu'au tramway qui la suivait.

Les grands tramways de la nouvelle ligne du Boston & Northern avaient un avantage sur les autres. Etant plus forts, ayant une force motrice plus grande, on espérait avec quelque travail pouvoir tenir libre cette voie électrique, mais tout effort fut inutile, et à partir de 7h. on ne put faire circuler un char dans aucune direction et on se contenta d'attendre.

La ligne de Tyngsboro est aux retards mais la voie fut plus ou moins libre, grâce au travail de puissantes charrues qui purent faire quelque progrès dans les dans les énormes bancs de neige qui s'étaient formés sur le littéral de la Merrimack.

Lors d'une tempête de neige, la ligne de Chelmsford offre toujours de grandes difficultés surtout aux alentours de la ferme municipale, où se forment d'énormes bancs de neige, mais hier la compagnie n'a pas eu de difficultés de ce côté, à comparer à celles qui d'habitude rendent impossible tout trafic sur cette ligne, aussi a-t-on pu se rendre à Chelmsford Centre après quelque retard il est vrai, mais sans trop incompmoder les quelque voyageurs qui en demandaient qu'à coucher dans leurs propres lits au village voisin.

La compagnie avait 19 charrues qui luttaient tant contre la neige que le vent et 150 hommes qui, armés de pelles, se faisaient un chemin quand les bancs de neige arrêtaient la charrue sur laquelle ils étaient montés.

La compagnie du Boston & Maine a aussi eu sa part de misères et ses trains ont circulé en autant qu'ils le pouvaient, retardés à tout moment par des montagnes de neige qui, à différents endroits, s'étaient formés sur la voie.

La malle a été retardée et le bureau de poste est rempli de lettres, journaux et paquets qui n'ont pu être portés à domicile par les facteurs, qui hier avant-midi, n'ont fait qu'un voyage.

Dans l'après-midi les facteurs ont laissé le bureau de poste avec une charge énorme de colis postaux, mais la plupart ont été forcés d'en rapporter la majeure partie, n'ayant pu se frayer un chemin dans la neige qui surtout dans les faubourgs était accumulée en bancs de proportion exhorbitantes.

Les compagnies de télégraphe ont beaucoup souffert et malgré tous les tours et détours qu'on a tenté de faire faire aux messages, on a dû abandonner de faire parvenir au loin le nouvelles destinées aux journaux. Aussi, ceux-ci ont-ils été courts de nouvelles, et ils ont dû se servir du système Marconi pour remplir leurs colonnes de matière à lire.

NOTES

Les salles publiques étaient désertes hier soir et sauf ceux qui avaient absolument affaire à être sur la rue, on ne voyait que très peu de gens marchant tant bien que mal tantôt sur le trottoir, tantôt au milieu de la rue suivant un chemin plus facile que voulait de tracer la charrue électrique.

Les hôteliers ont accueillis d'un bon oeil cette tempête qui a visité notre ville, et on dit que la plupart des chambres étaient louées dans nos hôtels par des gens qui, n'ayant pu se rendre à domicile, ont préféré de courser quelques dollars pour ne pas s'exposer inutilement à périr dans les bancs de neige qui les attendaient sur leur retour au foyer.

Les propriétaires de chevaux et de voitures d'hiver ont vu grossir leur magot, au détriment de leurs chevaux peut-être mais néanmoins à leur grand plaisir. Aussi, les charretiers,qui hier matin, roulaient sur quatre rouges les quelques voyageurs qui exigeaient leur service, ont-ils vite métamorphosé en patins les supports de leurs voitures.et toujours prêts à rendre service" ils ont conduit à domicile ces hommes qui comptaient sur un court voyage en tramway pour se chauffer au bon feu qui les attendait à la maison.

Les restaurateurs n'ont pas trouvé l'ante contre la tempête, mais ils ont quand même chassé cependant, c'était de ne pas avoir assez de quoi nourrir les nombreux clients qui ne pouvant se rendre auprès de leur famille, ont cru bon de refaire leurs forces à la table d'hôte ou même au simple comptoir, où pour une modique somme ils pouvaient obtenir de quoi se mettre sous la dent.

L'alarme et bien connue des enfants d'école "2-2-2" a sonné hier après-midi et les nombreux bambins qui peuplaient le son de la cloche firent retentir les airs, quittes à se faire étouffer par le vent qui raffalait autour d'eux, mais contents de ne pas avoir de classe. D'aucuns ont trouvé matière à critique de ce que le surintendant Whitcomb n'a pas exempté d'école hier matin les enfants qui, après la classe ont dû presque se battre contre la neige et le vent qui leur fouettait la figure, mais si l'on considère que la neige n'a commencé à tomber qu'après le temps précis auquel le signal "no school" est donné, on ne doit pas blâmer le surintendant qui n'a pas le don d'être prophète ni haut connaisseur de météorologie, de sorte qu'il n'a pu prévoir cette tempête qui se déchaînait sitôt que les classes étaient vaquées. Reste à savoir si on ne le blâmera pas d'avoir fait sonner les cloches ce matin!

Les pompiers ont passé un vilain quart d'heure hier après-midi lors, qu'ils durent répondre à l'alarme qui les appelait à Belvidere, et n'eût été la semblant de chemin que leur offrait la voie ferrée, ils auraient été retardés davantage et les dommages plus élevés.

Comme d'habitude les gens des manufactures ont eu leur part de misères, mais les contre-maîtres n'ont pas trop été sévères si quelque employé aveugié par la tourmente faisait son apparition après que tous étaient déjà à leur poste.

Les marchands de quincaillerie ont le sourire sur les lèvres et déjà ils sont à se demander ce qu'ils achèteront avec l'argent que leur fournira la vente de pelles, grattoirs, etc. choses indispensables à ceux qui veulent déblayer leurs trottoirs.

La neige qui est accumulée de chaque côté de la voie en monticules assez élevés, va être cause de plus d'un plongeon aux promeneurs, aussi estce à la veille d'entendre parler que Monsieur Un Tel a été précipité dans la rue et que son cheval a pris le mors aux dents.

Les grands magasins du bas de la ville ont jugé à propos de donner un congé forcé à leurs employés hier après-midi et hier soir. Plusieurs ont fermé leurs portes à quatre heures, d'autres à cinq, et à six heures il y avait très peu de magasins d'ouverts, faute de patrons que la tempête retenait chez eux.

La tempête qui accompagne toutes les ans a retardé les dames de la paroisse canadienne n'a pas manqué de saluer le commencement de ces exercices religieux, mais soit l'habitude, (tous les ans c'est la même chose) soit la dévotion de nos bonnes mères de familles qui ne craignent pas de braver les éléments lorsqu'il s'agit de faire son devoir, les deux églises n'avaient une assez bonne congrégation. L'église St-Jean-Baptiste était assez bien remplie et les Pères n'ont pu que féliciter ces braves dames qui n'ont pas craint de s'aventurer dans les tourbillons de neige pour venir entendre la parole persuasive du prédicateur. A St-Joseph l'assistance n'était pas aussi nombreuse mais si l'on tient compte de la distance qu'ont à parcourir celles qui assistent aux exercices de ce temple, on n'a qu'à louanger celles qui ont tout laissé de côté pour commencer la retraite qu'elles ont l'intention de bien finir.

A BOSTON

La neige a commencé à tomber un peu avant 7 heures et n'a cessé de tomber qu'après minuit. A huit heures hier soir il y avait déjà plus de 20 pouces dans le jardin public. Le vent a souffié avec force toute la journée, entassant la neige ici et là, interrompant le trafic tant pour les trains électriques que pour les tramways ordinaires.

Dans le courant de l'avant-midi l'humidité qui accompagnait la neige a fait fondre à mesure qu'elle tombait et transformait en petits lacs et rivières les traverses d'un trottoir à l'autre, aussi ce n'est plus d'un pied mouillé chez les piétons que la nécessité forçait à patauger dans cette masse de neige trempe. Le vent augmentant et le froid devenant plus intense, la neige commença dans l'après-midi à se masser et à rendre un peu plus praticable la route qui avait été inusable.

Plusieurs fils télégraphiques ont été renversés et les phares de Block Island, Nantucket et Highland furent sans communication aucune avec la terre.

Les compagnies de téléphone et de télégraphe ont subi de gros dommages. Aux différents bureaux du télégraphe, les messages tant reçus que ceux destinés à être envoyés s'accumulaient d'heure en heure, et il fut à peu près impossible de communiquer au loin.

New Haven, 18 — La tempête d'hier est la pire qu'on ait vue depuis 1898 dans le Connecticut et la chute de neige la plus considérable qu'on ait eu depuis le fameux "Blizzard", qu'on ne rappelle qu'avec effroi.

A. G. Pollard & Co.

Nous avons eu la bonne chance de trouver encore un autre lot considérable de

Bonnes Claques

Pour vendre 25c la Paire

Le lot contient de toutes les grandeurs en Claques basses pour dames, filles et enfants, et de première qualité, valant de 50c à 35c la paire, et nous les vendons avec bien peu de profit afin de les détailler au prix populaire de

25c la Paire

pour aucune sorte ou grandeur.—Dépt. des Chaussures du Sous-sol.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Ca arrive tous les jours

Laughlin dit au juge que des erreurs arrivent tous les jours et que tous les mortels sont susceptibles d'en commettre

La cause de Kehoe, le jeune homme arrêté par le sous-chef Welch pour un nombre inculculable de vols de pardessus, est remise à un temps indéterminé. Le juge veut renvoyer cette affaire devant les tribunaux supérieurs. Le prisonnier est mis en liberté provisoire.

La cause d'Annie Beausoleil, accusée de tenir une maison de mauvaise réputation, est ensuite appelée. La femme est défendue par M. Daniel Donohue, qui demande que le procès soit remis à demain. Le juge renvoie la cause à demain et laisse Mme Beausoleil sortir en liberté provisoire sous un cautionnement personnel de $200, somme qu'elle dépose immédiatement entre les mains de l'officier de la cour.

Charles Johnson. Zéphyr Forget, Michael F. Sullivan. Thomas H. Benson et Thomas Lane sont condamnés à $2 d'amende pour ivrognerie première offense.

Walter Brown l'individu qui était encore trop plein hier pour répondre à l'accusation de s'être emplé, est aujourd'hui sur le banc des accusés. Il faut croire que ses cautions n'ont pas voulu risquer de garantir une autre fois sa comparution.

Deux actes d'accusations au lieu d'un, sont aujourd'hui portés contre Brown. Le premier est pour ivrognerie samedi, le 15 février, et le dernier pour ivrognerie hier, alors qu'il comparaissait pour répondre à la première accusation. Brown plaide coupable et demande au tribunal de l'excuser. Le juge considérant qu'il y a eu méprise de cour en plus de l'offense pour ivrognerie condamne l'accusé à $5 d'amende pour la seconde acte d'accusation et laisse le second en suspens.

Thomas H. Healey est accusé d'ivrognerie deuxième offense. Il plaide coupable et est condamné à $6 d'amende.

Antonia Bolorith comparaît sous double inculpation d'ivrognerie et de vols de fait. A la première accusation il plaide coupable et avoue s'être entravé de la belle façon. Tant qu'à avoir frappé les deux femmes qui viennent aujourd'hui rendre témoignage contre lui, il ne se rappelle pas de cela; mais il ne peut nier qu'il a eu toujours une petite querelle entre eux, car il avait le nez passablement endommagé quand il est revenu à lui.

Le juge le condamne à $2 d'amende pour ivrognerie et $10 pour voies de fait.

Bernard Brennon est ensuite condamné à la ferme de l'Etat.

Mais la cause la plus intéressante est celle de James Laughlin qu'on accuse d'avoir battu un vieillard du nom de McCalla qui allait tranquillement prendre son verre de bière au Merrimack House ces soirs derniers.

Deux témoins comparaissent pour le gouvernement, McCalla lui-même et James Riley, un pauvre garçon qui se trouvait là bien involontairement quand l'affaire est arrivée.

McCalla rapporte qu'il entrait au Merrimack House pour prendre un verre de bière quand Laughlin vint à lui sans rien dire et commença à lui tirer la barbe. puis le frapper sur le front.

Riley le deuxième témoin dit que Laughlin lui a aussi tiré la barbe, rapelé. Il contre tout une autre histoire et se tournant vers l'accusé, il lui dit qu'il aurait bien caché ces détails, mais qu'il a été trop pressé de questions.

Laughlin est ensuite appelé à témoigner. Il dit qu'il a commencé à tirer la bar

EN ESPAGNE

On craint que des manifestations séditieuses ne viennent ternir l'éclat des fêtes

A L'OCCASION DU COURONNEMENT D'ALPHONSE XIII

Où logera-t-on les représentants des nations étrangères?

Une correspondance de Madrid dit qu'à la cour, bien qu'on ne laisse rien paraître au dehors, comme de juste, on approfondit quelques manifestations séditieuses viennent ternir l'éclat des fêtes du couronnement et donner aux personnages étrangers qui se rendront à Madrid pour assister à ces cérémonies et réjouissances une fâcheuse idée du loyalisme national. La majorité des Madrilènes partagent ces craintes et se refusent de aller ce qu'avoir faire des autorités pour prévenir ces algarades qui jouiront déjà d'une impunité scandaleuse lors du mariage de la princesse des Asturies et du baptême de son enfant.

Un autre sujet de préoccupation dans les hautes sphères du palais, c'est la recherche et l'installation des logis qu'on destinera, le cas échéant, à héberger et on décidait d'inviter les nations étrangères au couronnement. aux princes qui viendraient à Madrid à l'occasion se l'entrée du roi dans sa majorité. Le palais royal ne dispose que d'appartements libres et les domaines royaux, le Pardo et l'Escurial, sont trop éloignés de la capitale. Il faudrait, néanmoins, y recourir, probablement pour loger les hôtes princiers de la cour, car les hôtels de Madrid, dont aucun n'a été construit pour la destination actuelle, n'offriraient à des voyageurs de si haute importance qu'une hospitalité dépourvue du décorum indispensable.

Pour le moment, la régente a tout le loisir nécessaire pour s'occuper de ces détails car, à la suite de la mort de l'infante Christine, dont la vie fut toujours absolument effacée, la cour a pris le deuil pour six semaines et toutes les réunions qui prennent tant de temps à la reine, sont suspendues.

Le transport des restes de l'infante décédée à l'Escurial, où se trouve le panthéon des souverains et des infants, a eu lieu avec le pompeux cérémonial habituel. Huit majordomes du palais aux gentilshommes dits de la Maison et de la bouche" un écuyer, deux "veneurs d'Espinosa", troupe de naturels d'un village de montagne, chargés, par tradition séculaire, de veiller à la garde du corps royal pendant la nuit, quelques chapelains du palais et un détachement de hallebardiers, tous désignés par le grand majordome, ont accompagné le cadavre jusqu'au Panthéon, qui fut restauré et embelli par ordre de Montpensier, et qui renferme déjà les restes de la branche bourbonienne régnante en Espagne.

Un grand déplacement de troupes eut lieu aussi pour rendre les honneurs militaires à l'infante défunte.

A côté du Panthéon des infants, se trouve celui des souverains qui ont siégé sur le trône de Ferdinand le Saint. Ce local, assez sombre, est divisé en niches découvertes où sont placées les cercueils en bronze. On n'y enseveli les restes des monarques décédés qu'après un assez long séjour dans un endroit spécial qu'on désigne par le nom, atrocement naturaliste, de pourrissoir. Les cadavres y sont déposés sur une grille, au-dessous d'un robinet qui laisse couler incessamment de l'eau, jusqu'à ce qu'il ne reste que le squelette, qu'on place alors définitivement dans le cercueil qui lui est réservé au Panthéon royal.

Le corps d'Alphonse XII se trouve encore au pourrissoir. Quand on déposa le cadavre dans ce triste endroit, on crut mourir tout de suite, le chef de la maison du roi, le majordome major, comme on le désigne ici, jette dans ce trou le bâton de commandement, insigne de sa charge, laquelle prend fin, réglementairement, avec le décès du souverain.

La canne de parade du duc de Sesto, qui fut le majordome d'Alphonse XII et d'autres de moins de son auguste maître par suite de cette coutume.

Jusqu'à l'avènement des Bourbons, les cadavres des rois étaient embaumés, et grâce à ce procédé le corps du grand Charles-Quint, entre autres, se conserve encore, et Alphonse XII qui fit ouvrir le cercueil qui le contient, put contempler le visage assez bien conservé, de son glorieux prédécesseur.

Très interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction. car M. Lavallée en fait une spécialité.

Fumez le cigare OLD HUNDRERD de W. H. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste O. J. Constantineau, 694 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présentement d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, ou il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou colortype. Profitez-en.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellahumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter ses nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent présentement son magasin. Un assortiment des plus variés et qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel Stanley, entre Moody et Shattuck. Montez l'escalier.

Madame Riopelle, ayant acheté un lot de marchandises de banqueroute à bien bon marché, l'offre en vente au tiers du prix. Elle sera soulagée d'une pesante balle. jupes et corsages (shirt waists) 52 manteaux, 20 habits, 50 jupes, 17 manteaux pour enfants et 35 jupes en duck, en même temps elle offre un choix de notre chapeaux presque pour rien. Tout sera vendu à grand sacrifice. Une visite est sollicitée, il y sera de votre avantage.

jno

SOUS DE FAUX NOMS

LE DOCTEUR MULLER ET TROIS AUTRES DELEGUES BOERS EN ROUTE POUR LES ETATS-UNIS

Le Dr Leyds est l'hôte de M. Waldeck-Rousseau

Paris, 18 — On annonce que le docteur Leyds, représentant en Europe des républiques de l'Afrique du sud, a assisté samedi soir à un dîner donné par M. Waldeck-Rousseau aux membres du corps diplomatique.

Bruxelles, 18 — On dit que les délégués boers en Europe avaient eu un grand désir de tenir secret le départ du docteur Muller pour Londres et pour les Etats-Unis, qu'ils ont pris sous un faux nom.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Suivant les informations donnant le départ de Muller de Londres, le lettre de M.Kruger au Président Roosevelt, dont le docteur Muller est porteur, n'a fait appel à aucune intervention matérielle. Elle exprime le regret de ne pouvoir personnellement féliciter le Président Roosevelt de son avènement au pouvoir et termine par une allusion reconnaissante au sauvetage sans danger dans un endroit spécial qu'on désigne par le mot, atrocement naturaliste, de pourrissoir. Les cadavres y sont déposés sur une grille, au-dessous d'un robinet qui laisse couler incessamment de l'eau, jusqu'à ce qu'il ne reste que le squelette, qu'on place alors définitivement dans le cercueil qui lui est réservé au Panthéon royal.

Le corps d'Alphonse XII se trouve encore au pourrissoir. Quand on déposa le cadavre dans ce triste endroit, on crut mourir tout de suite, le chef de la maison du roi, le majordome major, comme on le désigne ici, jette dans ce trou le bâton de commandement, insigne de sa charge, laquelle prend fin, réglementairement, avec le décès du souverain.

La canne de parade du duc de Sesto, qui fut le majordome d'Alphonse XII et d'autres de moins de son auguste maître par suite de cette coutume.

Jusqu'à l'avènement des Bourbons, les cadavres des rois étaient embaumés, et grâce à ce procédé le corps du grand Charles-Quint, entre autres, se conserve encore, et Alphonse XII qui fit ouvrir le cercueil qui le contient, put contempler le visage, assez bien conservé, de son glorieux prédécesseur.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M.

NOUVEL ATELIER

M. V. A. Marsh a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le 5ème magasin situé aux Nos 132-134 rue Chesver. Comme par le passé, M. Marsh fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

LES LOIS DE TRAVAIL

Deux projets importants discutes devant le comite de legislation

LA LOI DE 58 HEURES ET CELLE DES SPECIFICATIONS DES TISSERANDS

Certains patrons forceraient leurs employés à faire de faux serments

Fall River, 18 — Plusieurs chefs ouvriers de cette ville ont eu une audience publique du comité de Législation sur le travail et ont discuté les deux projets de loi qui sont maintenant devant la Législature du Massachusetts.

Les chefs du travail cherchent à amender la loi des 58 heures afin de la rendre plus rigoureuse et plus stricte et aussi à amender la loi des spécifications des tisserands.

Parmi ceux qui étaient présents de notre ville on remarquait: MM. James Whitehead, John Slater, Albert Hibbert, James Tansey, Joseph Conseyet dernier est de Lowell; Frank Foster, de la Fédération Américaine du Travail; John Waldron, Matthew Hart de New Bedford.

Le projet de loi du représentant Jackson a pour but d'amender la loi des 58 heures de travail. Il veut que cette loi soit mise en force avec vigueur et que son observance soit très stricte. Il est difficile de surprendre les surintendants de filature dans la violation de cette loi. M. Jackson dit que les ouvriers ont un système ingénier en cour contre leurs patrons, de crainte de perdre leurs positions et il cite plusieurs cas à l'appui de son assertion.

Les chefs ouvriers présents ont tous adressé la parole pour exposer leurs vues sur la question.

Matthew Tart, de New Bedford a dit que les patrons forcaient quelquefois leurs ouvriers à faire de faux serments et dit que les inspecteurs devraient avoir de plus grands pouvoirs pour mettre la loi en force. Les tisserands ont découvert que les machines partent toujours avant le temps.

M. Tansey, de cette ville, dit que les manufacturiers ne mettent pas la loi en force et la viole quand cela fait leur affaire.

Le secrétaire Whibard, de cette ville, est du même avis que ses collègues. Il demande que la loi soit plus sévère et que les inspecteurs aient plus de pouvoir de sévir contre les patrons.

Le comité s'est ensuite occupé du projet de loi se rattachant aux spécifications des tisserands.

Le secrétaire Whitehead de cette ville a fait un long discours et a cité le cas de la filature Sagamore. Il demande à ce que les spécifications de la cour soient fixées par une loi. Il demande une longueur minima et une longueur maxima.

Le secrétaire Hibbart, de cette ville, dit que les manufacturiers devraient être forcés pour chaque verge en sus de cent, celle que l'on exige dans les spécifications des tisserands. Il dit que dans la filature Sagamore, les patrons reçoivent 3 cents verges par semaine à leurs ouvriers.

L'audience a été ajournée au 26 février.

FAITES BRULER

dans tous vos appartements le PAPIER D'ARMENIE. Il purifie l'air en détruisant tout germe de maladie et développe une odeur saine et agréable qui bannira dans tous les recoins de votre logis.

Ne coûte que 10 cents le livret à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hémotte. 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont. coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
Dr. Delisle & Cie., coin des rues Chesver et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Barre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 134 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 246 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 570 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notial, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Jos Rock, 324 rue Fletcher.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

Une Visite à l'Hopital.

En visitant les différents hôpitaux de nos villes, on est surpris d'y voir la majorité des personnes qui s'y trouvent, se compte parmi les femmes qui souffrent de quelques maladies propres à leur sexe.

Ces femmes, lorsqu'elles sont entrées à l'hôpital ont subi un examen et le chirurgien en charge leur a dit qu'il leur fallait une opération.

Au point de vue de l'opérateur, ces opérations réussissent généralement, ce qui veut dire que la femme meurt rarement sous le couteau, et qu'après des semaines et des mois de convalescence, sa santé et ses forces lui reviennent en partie.

Elle retourne chez elle quelquefois guérie, mais le plus souvent pour voir ses troubles et ses douleurs revenir dès qu'elle reprend ses occupations.

Voici ce qui arrive à la femme qui laisse s'accentuer des troubles qui lui paraissent d'abord insignifiants; elle paie sa négligence d'une opération grave et pleine de dangers, et ceci au mieux aller, car parfois les résultats sont moins favorables et la terminaison de ces troubles peut être fatale.

Ces phrases ne sont pas écrites avec l'intention de censurer les hôpitaux, car ces institutions sont des merveilles d'efficacité et de perfection, mais elles sont bonnes à méditer.

Les troubles ovariens augmentent certainement en fréquence chez les femmes, et la raison pour laquelle ils deviennent si dangereux est qu'ils se glissent chez elles, sans qu'elles s'en aperçoivent, les premiers symptômes de ces maladies étant toujours assez vagues et difficiles à distinguer.

Dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, les femmes guéries envoient leur témoignage et des lettres de reconnaissance à la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE. Un grand nombre de ces femmes avaient été conseillées d'aller à l'hôpital pour se faire opérer; elles avaient négligé leurs maladies au point de rendre impossible à leur médecin de famille tout espoir de recouvrance.

" Après avoir subi une opération dangereuse et souffrante, dit Madame Ed. Hébert, je revins chez nous " découragée et ne sachant que faire, cette opération avait été faite sur moi pour une maladie dont je souffrais " depuis plusieurs années. Je résolus alors de prendre les PILULES ROUGES, et je puis dire maintenant " qu'elles m'ont complètement guérie de mes maux.

" Ce n'est presque pas croyable, car après avoir souffert autant et avoir employé plusieurs médecins, il " me semble que cela tient du miracle. L'opération que j'avais subie avait empiré mon état au lieu de l'amé- " liorer.

" Les Médecins Spécialistes à qui j'ai écrit, m'ont donné de très bons conseils.

" DAME EDMD. HEBERT,
" St-Aimé, Co. Richelieu, P. Qué."

MADAME JOSEPH BOUCHARD souffrait de maladies internes depuis 16 ans, avait été opérée deux fois, sans résultats, et s'est guérie par l'emploi des PILULES ROUGES.

" Les chirurgiens de l'hôpital à Albany, m'ont opérée deux fois pour une maladie dont je souffrais depuis " 16 ans. J'ai demeuré deux ans à l'hôpital loin de ma famille et toujours entre la vie et la mort. Après avoir " enduré ces souffrances, je revins chez moi mourante, et c'est là que mon mari me força d'écrire aux Méde- " cins Spécialistes dont il avait entendu les louanges.

" Je leur écrivis sans avoir trop de confiance, car j'étais si malade. Comme je regrette aujourd'hui de ne " pas les avoir consultés plus tôt et m'avoir ainsi évité tant de douleurs et de tourments. Dès que je com- " mençai à prendre leurs remèdes, je vis qu'ils avaient compris ma maladie; je pris du mieux aussitôt et après " avoir fait usage des PILULES ROUGES pendant plusieurs mois, je suis aujourd'hui complètement rétablie; " mes douleurs ont disparues, je travaille comme à l'âge de 15 ans, je suis forte et rayonnante de santé et je " conseille aux femmes que l'on veut envoyer à l'hôpital, d'essayer les PILULES ROUGES et aussi de con- " sulter les Médecins Spécialistes avant de se faire opérer.

" DAME JOSEPH BOUCHARD,
" No. 71 Rue Dalliny Albany, N. Y."

Les médecins de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE ont prouvé aux femmes canadiennes françaises, qu'ils sont honnêtes et sincères dans leur désir de donner aux personnes souffrantes le meilleur traitement que la science médicale puisse procurer et ceci aux plus bas prix possibles.

Ils ont supprimé les honoraires extravagants qui empêchaient tant de femmes malades de pouvoir obtenir les soins médicaux qui leur étaient nécessaires, mais qu'elles ne pouvaient se procurer vu les frais et les dépenses qu'ils entraînaient.

Ils ne demandent rien pour leurs consultations et donnent à la femme en recherche de la santé une opinion honnête de son état ainsi que le moyen à prendre pour se guérir.

Si jeune bons conseils sont suffisants pour guérir, ils épargneront le coût des médecines; si le cas demande traitement, leurs prescriptions sont à la portée des bourses les plus humbles.

Ils sont des hommes habiles, d'expérience et consciencieux et la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE est une institution publique établie pour le bénéfice des femmes canadiennes, de toutes classes, sans exception, riches ou pauvres, y sont les bienvenues et peuvent profiter également des avantages qu'elle offre.

Les femmes qui demeurent trop loin de Montréal et ne peuvent venir au bureau de consultations, peuvent écrire, donnant une description de la maladie dont elles souffrent et elles recevront par la malle les mêmes conseils que si elles s'étaient présentées au bureau de consultations gratuites, au No. 274 rue St-Denis.

Les femmes devront refuser comme imitations, toutes PILULES ROUGES, vendues de porte en porte, au 100 ou à 25c la boîte, et aussi exiger que le nom de la CIE CHIMIQUE-FRANCO-AMÉRICAINE soit sur chaque boîte; c'est le seul moyen d'avoir les véritables PILULES ROUGES et de se guérir rapidement.

Si elles ne peuvent les obtenir de leur marchand, elles leur seront expédiées sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
No. 274 Rue St-Denis, Montréal, Canada.

PENSEES

Il ne sort du sac que ce qu'il a.

* * * *

Bon ami. bon feu. bon chapon sont toujours de saison.

* * * *

Le Saint de la Paroisse est toujours le mieux fêté.

* * * *

Emprunt refusé ne se pardonne pas.

* * * *

Fromage. poire et pain repas de vilain.

* * * *

Temps pommelé. pomme ridée ne sont pas de longue durée.

* * * *

Maître indolent est mal servi.

A la Saint-Laurent, la faucille au froment.

* * * *

Nulle noix sans coque.

BONDS DE SURETE!

Assurez-vous contre la malhonnêteté en faisant prendre un bon de caution à vos employés dans la "Fidelity and Deposit Co," de Maryland, la plus forte compagnie de sûreté du pays.

FRED. C. CHURCH
SEUL AGENT.
Central Block, 53 rue Central

LES MAMANS

Sous les caresses maternelles
Nous grandissons dans un doux nid,
Impatients d'avoir des ailes
Pour voltiger vers l'infini.
Les méchants ingrats' que nous sommes
Semeurs de terribles tourments,
A peine sommes-nous des hommes,
Nous faisons souffrir les mamans!

Joyeux bambins, chers petits anges
Changés vite en pareils démons,
Gasouilles comme des mésanges:
Vos gais propos, nous les aimons.....
Mais, comme nous faisions naguère,
Quand défilent nos régiments,
Ne parlez jamais de la guerre,
Car ça fait trembler les mamans!

Lorsque vous serez dans la vie,
Livrés à vous-mêmes un jour,
Sans défaillance et sans envie
Luttez pour vivre à votre tour...
Et si le sort met en déroute
Les fiers espoirs de vos romans,
Ne quittez pas la droite route,
Car ça fait pleurer les mamans!

Puis, redoublez de gentillesse
Lorsque leurs cheveux seront blancs;
Pour mieux égayer leur vieillesse,
Redevenez petits enfants;
Entourez-les de vos tendresses,
Soyez câlins, soyez aimants,
Ne ménagez pas vos caresses...
Ça fait tant plaisir aux mamans!

T. BOTREL.

L'enfant et le bateau

Sur le bassin les Tuileries, un petit bateau s'en va, flottant à l'aventure, Tantôt poussé par une folle brise, il gonfle ses petites voiles, s'incline et s'élance en laissant derrière lui un faible sillage, tantôt le vent se calme, et alors il n'arrête immobile, et ses voiles flottent incertaines comme les ailes d'un oiseau qui cherche à prendre son essor. Mais le petit bateau ne souffre de la brise vient enfler sa voiture, et le petit bateau se enfler sa voiture, et le petit bateau se penche et balance sur les vagues mignonnes de cette nappe d'eau paisible que le vent ride à peine. Il s'en va fier et sérieux comme un grand vaisseau sur la mer.

Il n'a pas de gouvernail, il n'a pas de boussole; sur son pont, dans sa mâture, pas un matelot, dans ce ruban barioié qui lui sert de pavillon, aucune des nuances du drapeau ne reconnaît ses couleurs; son pont rouge sa coque verte, sa mâture et ses agrès ne sont que les simulacres en fonctions faits des quelques bouts de ficelle et de quelques baguettes de bois, et cependant sur ce navire imaginaire, il y a plus de vie, plus d'espérance, plus d'avenir, plus de richesse, que sur le plus puissant de galions de la compagnie des Indes; car il y a pour le conduire un capitaine qui s'appelle l'ambition, et pour le manoeuvrer, l'équipage merveilleux des rêves de l'enfance.

Voyez-vous là-bas, à l'autre bord du bassin, ce bel enfant qui, la tête penchée suit d'un regard ardent et fiévreux les évolutions du petit bateau? Là est le poème; l'imagination et la grâce se jouent à travers les boucles blondes de cette jeune tête où tout surgit tour à tour les mille incidents de ce voyage fantastique, qui recommence toujours et ne finit jamais.

Et peu à peu à la lumière féerique de l'imagination, cette mer en miniature va devenir un océan. Des gouffres profonds se creusent, peuplés de monstres de toutes formes; cette bordure de pierre, c'est une côte escarpée, où des écueils mortels dressent leurs arêtes pour déchirer les flancs du navire, où des peuplades sauvages guettent, en bout des rochers, les naufragés que leur promet la tempête prochaine. Hélas! le vent s'élève, la mer se gonfle, le navire affolé bondit, se couche, tourne au milieu des vagues furieuses; il dérive il s'approche, il va périr! allons, mes braves matelots, allons, tout le monde sur le pont!

Voyez! Voyez! comme il s'élance de toute part, comme il court partout où est le danger! et le capitaine avec son grand habit à revers rouges, ses pistolets à la ceinture, son porte-voix à la main! Comme il est beau, comme il est digne! et le vieux pilote, avec sa grosse canne brune, son bonnet de fourrure gris enfoncé sur les yeux! Quel calme, quelle majesté!

Allons! bourrah! mes braves; encore quelques efforts et nous sommes sauvés!

Ils sont sauvés! on a viré de bord, la brise calme, et le navire, tournant sa proue vers la pleine mer, s'en va, voguant sur les flots vermeils, aux rivages enchantés du pays des Songes. Voyez-là-bas, dans ces nuages de pourpre et d'or, cette terre dont les dentelures capricieuses étincellent comme des joyaux? Déjà des papillons aux mille couleurs, des oiseaux merveilleux voltigent autour du navire, déjà, dans les profondeurs transparentes du gouffre on voit s'épanouir les coraux, les étoiles et les fleurs vivantes du fond de la mer. Et bientôt se détachent de la rive une barque de sauvetage; elle déroule sa voile de natte et cingle vers nous.

Et le voyage continu, et le navire va toucher le rivage....

Et tout à coup le vent change, et le petit bateau s'arrête un moment, tourne sur lui-même, et puis ses voiles se gonflent, il se penche, et il repart pour un nouveau voyage, et la scène change encore, et elle change toujours.

Rêve, rêve encore cher enfant! un jour, quand tu seras vieux, quand les chagrins auront ridé ton front et blanchi tes cheveux, tu t'arrêteras pensif au-bord du bassin, qui te rappellera les jours de ton enfance; et tandis que d'autres enfants recommenceront, à cette même place, avec d'autres petits bateaux, un voyage imaginaire comme celui que tu fais aujourd'hui, tu ne verras plus dans cette barque chétive, abandonnée sans boussole au milieu d'un océan sans rivage, que l'image d'un pauvre coeur désemparé, dérivant à la merci des courants et des tempêtes, au hasard de la destinée.

EUGENE MOUTON.

TOUT CELA EST FAUX

Le Prince Henri nie qu'il ait jamais écrit une lettre à l'amiral Dewey

Brême. 18 — Avant son départ d'hier, samedi, le Prince Henri a été interrogé, par le correspondant de l'Associated Press, au sujet d'une lettre que l'on disait avoir été écrite par lui à l'amiral Dewey pour excuser la façon dont s'était conduit l'amiral allemand de Diederichs dans la baie de Manille, à l'époque de la guerre hispano-américaine. "Tout cela est faux, a répondu le prince. Je n'ai jamais de ma vie écrit une lettre à l'amiral Dewey."

M. Schmidt, directeur de la Nord-deutscher Lloyd, à laquelle ce paquebot appartient, a informé le correspondant de l'Associated Press qu'il partirait que le prince Wilhelm ferait une moyenne de 22 1-2 noeuds à l'heure; et serait à la Quarantaine samedi matin à 9 heures.

UN DRAME A NEW YORK

New York, 18 — Une jeune fille de 19 ans, Mlle Florence Burns de Brooklyn, a été arrêtée chez ses parents et ramenée à New York, sous l'accusation d'avoir causé la mort d'un jeune homme, Walter Brooks, âgé de 20 ans, également domicilié à Brooklyn, mais courtier en affaires à New York. Il a été trouvé mourant dans un hôtel à l'angle de Cortlandt et de West streets. Transporté à l'hôpital d'Hudson, il y est mort; les médecins ont constaté qu'il avait reçu une balle dans la tête.

NOUVELLE EGLISE

ELLE SERA CONSTRUITE EN MARBRE ET COUTERA $225.000

Les MM. Dubuque de Nashua obtiennent le contrat

Fall River, 18 — A une assemblée des membres de la corporation de la paroisse Sainte-Anne tenue au presbytère, il a été décidé d'accorder le contrat de la construction de l'église aux MM. Dubuque, entrepreneurs de Nashua, N. H., pour la somme de $225,000 tout compris.

Le T. R. P. Grolleau, curé de la paroisse, a annoncé cette nouvelle et il a ajouté que la décision des membres de la corporation avait été prise à l'unanimité.

La corporation de la paroisse se compose de Sa Grandeur Mgr Matthew Harkins, évêque du diocèse de Providence, dont la paroisse dépend; du grand-vicaire Doran, du T. R. P. Grolleau, curé de la paroisse et des deux syndics, MM. J. A. Gagnon et J. D. Thibault.

C'est l'architecte Bourassa de St-Hyacinthe qui a tracé les plans de cette église. Il était ici la semaine dernière et il repartit samedi en compagnie du Rév. P. Dallaire, afin de visiter plusieurs églises que les MM. Dubuque ont construites dans plusieurs endroits de la Nouvelle-Angleterre.

Le but de cette visite est d'examiner avec soin ces églises afin de constater la qualité de marbre et sa durée.

Comme on le sait déjà, l'église Ste-Anne sera construite en marbre lequel sera pris dans les carrières des MM. Dubuque, de Nashua.

Ces messieurs ont déjà construit plusieurs églises avec ce marbre et dans tous les endroits on s'est montré très satisfait de leur travail.

La nouvelle église devra être terminée dans quatre ans.

PURIFIEZ L'AIR

de vos habitations en y faisant brûler du PAPIER D'ARMENIE. C'est le moyen le plus pratique de détruire les germes de maladie qui séjournent dans ces appartements où la ventilation est imparfaite durant les mois d'hiver. Le Papier d'Arménie non seulement désinfecte l'air mais aussi développe une odeur des plus agréables.

En vente à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, 10 cents le livret.

Saint-Pierre et Saint-Paul pluvieux pour trente jours sont dangereux.

LES TRAINS RAPIDES

Records de vitesse etabli par quelques compagnies de chemin de fer

90.2 MILLES EN 80 MINUTES ET 7 SECONDES

M. Pierpont Morgan dévore l'espace à toute vapeur

Nous lisons dans le New York Herald ce qui suit au sujet des vitesses rapides de certains trains de chemins de fer.

Temps de record faits par convois de chemins de fer:

	Milles	Min.
"Morgan Special." de Del.		
troit à Niagara	227	200
"Morgan spécial," Philadelphie à Jersey City...	90	1-5 80
"J. J. Hill Special" Seattle à St Paul (en partie	21	67
"North Limited", Paris à Amiens	81½	78
Reading RR., Camden à Atlantic City	55½	54

Sur un train spécial ayant chemin libre sur tout le parcours, M. J. Pierpont Morgan, accompagné du président Baer, du New Jersey Central, a fait un trajet de 90.2 milles en un temps qui est considéré comme l'un des plus rapides qui ait été fait jusqu'ici.

Parti de Philadelphie à dix heures et une minute de l'avant-midi, M. Morgan descendait de son wagon spécial à Jersey City une heure et 24 minutes plus tard. En ne comptant pas les arrêts, le parcours actuel a duré 80 minutes et 20 secondes.

A certain temps le train allait à une allure de 80 milles à l'heure. La moyenne du parcours total a été de 67.5 milles à l'heure ce qui était un nouveau record entre New York et Philadelphie.

M. Morgan avait à se rendre à une assemblée importante et n'avait pu partir qu'à la dernière minute aussi dit-il au mécanicien de forcer vapeur et de ne pas ménager le charbon. Arrivé à Jersey City, le milliardaire s'empressa d'aller serrer la main au mécanicien et le remercia du plaisir que lui avait procuré cette course rapide sur le lit ferré qui unit Philadelphie à Jersey City.

Un autre voyage à toute vapeur que fit M. Morgan fut en octobre 1901, alors qu'il se rendit de Detroit à Niagara, une distance de 227 milles, en 200 minutes. Il revenait d'une tournée dans l'ouest et le train spécial qui le portait avait le chemin libre.

En avril 1901, M. J. J. Hill faisait un tour d'inspection sur le Great Northern et fit le voyage entre Seattle et St Paul, soit 1825 milles, en moins de deux jours. Le temps régulier du parcours entre ces deux points est de 66 heures, et M. Hill dit que si le train eût conservé son allure rapide qu'il n'eût pas été retardé par d'autres convois. le trajet se serait effectué en moins de 40 heures.

L'Empire State Express qui fait tous les jours le trajet entre New York et Buffalo, une distance de 440 milles marche à une allure de 54.33 milles à l'heure; l'express du Sud, Paris à Bayonne, couvre 481 milles à une vitesse moyenne de 54.15 milles à l'heure; et le East Coast Limited d'Angleterre a maintenu une vitesse de 50.77 milles sur son parcours de Londres à Edinbourgh.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Trois jeunes filles qu'on avait attirées ici en leur promettant de l'ouvrage ont été amenées à Chicago, il y a une semaine et ont été vendues à la cenancière d'une maison de débauche. Les jeunes Canadiennes ont été adjugées au plus haut enchérisseur. Pendant sept jours, elles furent gardées à clef dans une chambre, comme dans une prison. Enfin une lettre demandant du secours fut par chance remise au chef de police O'Neill. Une heure après les agents du bureau des détectives délivraient les jeunes filles En même temps Margaret Labrun et Mary Barren, enveloppées dans des pelisses en phoques et chargées de bijoux en diamant étaient arrêtées sous l'accusation d'avoir séquestrées les 3 jeunes filles. Ces dernières se nomment Maggie Drouin Eva Campeau et Victoria St-Amour. La plus vieille n'a que 22 ans et la plus jeune 18. Maggie Drouin qui travaillait à Montréal dans un hôtel, a raconté qu'il y a dix jours une dame bien vêtue, brune et de taille moyenne lui demanda si elle n'irait pas travailler à Chicago, ajoutant qu'elle possédait là un hôtel où elle lui donnerait un emploi plus rémunérateur que celui qu'elle avait à Montréal. Elle offrait aussi d'engager d'autres jeunes filles.

Victoria St. Amour qui était comme dans un magasin de cigares, et Eva Campeau qui demeurait avec ses parents, se laissèrent séduire par les promesses de l'étrangère. Arrivées à Chicago, la femme qui les avait engagées les conduisit dans plusieurs maisons, où elle offrit les jeunes filles en vente. Découragées, les trois jeunes filles songeaient à se donner la mort, lorsqu'une négresse parvint à leur parler, offrit d'aller porter un message au bureau de police, ce qui fut accepté avec joie. Les jeunes filles seront renvoyées à Montréal.

—On nous annonce la mort de Soeur S. Trudeau, décédée jeudi dernier, à l'âge de 68 ans. La défunte était entrée religieuse à l'Hôtel-Dieu en 1852 et était fille de feu François-Xavier Trudeau, ancien citoyen de la rue Visitation.

—M. l'abbé John Quinlivan, curé de l'église St-Patrice s'est embarqué samedi à New-York. en route pour Paris où il va subir une grave opération. Il sera absent de Montréal durant deux ou trois mois.

Mgr Beaven, de Springfield,a permis au Rév. P. Swift de visiter Montréal et d'exercer son ministère dans la paroisse St-Patrice, durant l'absence du Père Quinlivan.

Le Père Martin Callahan occupera la position de procureur pendant le voyage de M. Quinlivan. Il a aussi été nommé commissaire des écoles catholiques par Mgr Bruchési pour la même période.

—M. Louis Ozane Vincent est décédé samedi à St-Henri de Montréal, à l'âge de 63 ans. Ses funérailles ont eu lieu hier.

QUEBEC.

—Mlle Anne Marie D'Anjou de St-Siméon, a renoncé au monde et est entrée au noviciat des Ursulines de cette ville.

—Une fillette de trois ans, enfant de M. Potvin, de Sainte-Anne de Beaupré, a été affreusement estropiée par un vase d'eau qu'elle a renversée du poêle sur elle-même. On craint pour la vie de l'enfant.

—La famoise baleine a été transportée à St-Roch où elle sera exhibée pendant quelques jours.

OTTAWA.

—Le Rév. P. Leonard, capucin, prêchera le carême à la basilique.

—Il y a eu ordination d'Oblats dimanche dernier à la basilique par Mgr Dubamel.

—Une lettre reçue de M. le curé Bérubé, de L'Original, actuellement en Europe, annonce qu'il est rendu à Rome.

—Son Excellence le Gouverneur Général a reçu un cablegramme hier soir lui annonçant l'arrivée du transport Manhattan au Cap. Ce navire porte la première division du 3e contingent.

BERTHIERVILLE.

—Mme Mathilde Laporte, veuve de Charles Paquette est décédée vendredi dernier à l'âge de 60 ans. Les funérailles eut eu lieu hier à l'église paroissiale.

SOREL.

—Sorel vient de perdre un de ses meilleurs citoyens, dans la personne de M. Frs. Bélair, décédé subitement d'une maladie de coeur, mercredi après-midi

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 18 février 1902.

M. P. C. Paradis, de Milbury, est candidat républicain à la position de solliciteur. Nous souhaitons succès à notre compatriote.

La reine régente de Espagne a signé hier le traité d'amitié avec les Etats-Unis. On dit aussi que le général Weyler, ministre de la guerre, soumettra aux Cortès une proposition pour que l'effectif de l'armée espagnole soit réduit à moitié cet automne.

On annonce de Baku, Transcaucasie, que des milliers de personnes ont été tuées dans le tremblement de terre qui a ravagé le district et la ville de Shamakha. Les petites villes et les villages situés dans un rayon de vingt verstes de Shamakha ont beaucoup souffert. Les milliers de personnes sont sans asile.

Ranavalo, exreine de Madagascar, fatiguée de son honteuse captivité en Algérie, a adressé une pétition au gouvernement pour être autorisée à se rendre aux Etats-Unis et à s'y fixer. Elle offre de faire le serment de ne jamais chercher à rentrer dans son pays natal, ni de communiquer avec ses anciens sujets de quelque manière que ce soit. Le gouvernement français n'a pas encore répondu à cette question.

Le sénateur Platt a communiqué à la presse une lettre de M. Andrew Carnegie en faveur de la route de Panama pour le canal isthmien. Dans cette missive M. Carnegie dit: "J'ai souscrit $10,000 pour l'étude du projet du Nicaragua, mais le regard du général Ludlow m'a convaincu qu'on ne pourrait raisonnablement songé à une pareille entreprise. Je crois avoir lu tous les rapports officiels concernant ces canal et mon opinion est qu'au lieu de coûter 200 millions, sa construction nécessitera 400, et qu'une fois achevé, le canal ne serait pas pratiquement navigable.

Après la tempete

Les âmes poétiques se sont ouvertes à la joie en voyant ce matin le manteau d'hermine qui pare notre cité. La neige éblouissante couvre tous les toits, orne chaque d'une haute légère les ramures dénudées de nos arbres, s'entasse en méandres onduleux par nos rues sous l'action de la charrue électrique et de la main nerveuse du pelleteur,

Et les enfants! Quelles délices ne leur procure pas la neige abondante et folle! Les traîneaux, les glissades sur les coteaux à pentes rapides, les forts artificielles, les redoutés mêlées de rudimentaires bonshommes, tout autant de sujets qui charment les loisirs de la sent tempérée. Pas d'école le pour les petits, mais des courses effrénées à travers les monticules mouvants et sous les rafales poudreuses.

On en voyait ce matin une légion déjà sur les portiques et les allées, ouvrant aux piétons des routes étroites.

La bonté d'hier n'apporte pas rien que des plaisirs frôlures, c'est une manne providentielle pour l'ouvrier qui chôme et admit sous le fait de la misère. Il y a tous les ans de nos jours, hélas! Chaque parcelle cristalline n'a valeur matérielle comme les les atomes d'or que remue le pic du mineur. Courage mes enfants, s'est-il criée à son réveil la mère anxieuse, nous aurons du pain demain, des vêtements et des chaussures. C'est le bon Dieu qui passe.

Les grandes corporations que l'égoïsme anime encore plus que la charité chrétienne paient ainsi la rançon qui apporte au foyer du pauvre, du soulagement et un peu de bonheur.

Mais toute médaille a son revers et les échos lointains nous rotirent sans doute de lamentables histoires. Les éléments déchaînés laissent après eux de profonds sillons où la mort et la désolation se rencontrent. La main mystérieuse qui secoue, frappe aussi douloureusement. Plaignons les malheureux que la tempête a affligés et s'ils s'en trouvent parmi nous, secourons-les.

Le fleau de l'ivrognerie

Son Honneur le juge Hadley déplorait hier les ravages causés par l'ivrognerie au sein de la jeunesse canadienne en particulier et il exprimait le vœu de voir un plus grand nombre de sociétés de tempérance exercer leur œuvre régénératrice dans notre Cité. Il est profondément regrettable en effet de constater que tant de jeunes gens se donnent rendez-vous aux cabarets et y contractent la funeste passion qui les ruine dans leurs biens, leur santé et leur honneur. Ce n'est pas à dire que l'intempérance fasse plus de victimes chez les ouvriers que chez nos concitoyens d'origine étrangère, mais il n'y a pas là prétexte à la critique des remarques du savant magistrat. Nous sommes ici sur une terre étrangère et, par le fait, plus exposés à l'attention de ceux qui nous donnent l'hospitalité. Nous donnons l'exemple du travail intelligent, donnons également celui de la sobriété, de la bonne tenue en tout ce que nous faisons. Nous nous en trouverons mieux, et nous serons considérés davantage.

Le juge Hadley n'ignore pas les efforts persévérants de notre patriotique clergé et de nos associations pour entretenir dans toute son intégrité et développer le sens moral et intellectuel de notre population.

Malheureusement les enseignements donnés, les conseils salutaires ne tombent pas toujours en terre fertile; la règle générale souffre parmi nous comme ailleurs de pénibles exceptions. Et pourquoi? J'avise qu'il y a faiblesse chez certains parents qui une fois entrés au cabaret n'en savent plus sortir; en second lieu, parce que certains débitants de liqueurs fortes leurs clients à la rançon qui apporte au foyer du pauvre, du soulagement et un peu de bonheur.

Mais toute médaille a son revers et les échos lointains nous rotirent sans doute de lamentables histoires. Les éléments déchaînés laissent après eux de profonds sillons où la mort et la désolation se rencontrent. La main mystérieuse qui secoue, frappe aussi douloureusement. Plaignons les malheureux que la tempête a affligés et s'ils s'en trouvent parmi nous, secourons-les.

Les salaires aux Etats-Unis

Le dernier recensement des Etats-Unis indique qu'il y a une hausse considérable dans les salaires depuis les dix dernières années. Chez les domestiques mâles restant à cette occupation il y a eu proportionnellement un développement de l'industrie.

On s'est aussi quelque peu préoccupé de la question à savoir combien de gens du recensement indiquent que pour toute Etats-Unis de 25 Etats et territoires ont compris l'utilité de charger de l'enquête. Dans cet état, cette tâche fut publiée par des analystes très spéciales de ces données.

Quoi qu'il en soit, voici comment se présente ce recensement. Dans cette trente Etats envisagés, le nombre des salariés a passé de 1,116,000 en 1891 à 1,424,000 en 1900; l'augmentation est de 28 p. c. Les salaires reçus par ces ouvriers ont passé de 403 à 628 millions de dollars; l'accroissement est de 55 p. c. Mais durant la même période le capital engagé et la valeur de la production ont augmenté chacun de 50 p. c. capital: 11.22 millions de dollars en 1890, 2,654 en 1900; valeur de la production: 2,217 millions de dollars en 1890, 3,396 millions en 1900.

Il existe une infinité variété de régime économique dans les divers Etats. Il n'en faut pas beaucoup que le rendement du capital engagé, le coût de la production, la quantité et la valeur de la main-d'œuvre, le prix des choses nécessaires à l'existence, soient partout différents. Et c'est encore un sujet de méditation que de voir comment les salaires dans l'Union correspondent généralement.

Voici par exemple ce qu'elle est—pour l'année 1900—la moyenne des salaires annuels des salariés, telle que l'ont enregistrée le recensement. Rhode Island, 435 dollars; Connecticut, 420; Georgie, 250; Alabama et Mississipi, 200; Louisiane, 360; Caroline du nord, 190; Illinois, 500; Kansas, 490; Colorado, 700; Montana, 730.

La vraie France

Dans un article de fond intitulé "Missionnaires" le Figaro dit que d'aucuns n'ignorent pas ce fait que certains voisins de la France, en Europe, cherchent avec une malice toute diabolique, à séparer les Français de leurs amis des Etats-Unis et leur allienr cette prodieuse sympathie américaine à la quelle ils sont accoutumés.

Le Figaro fait alors allusion aux missions aux Etats-Unis de MM. d'Estournelles de Constant, Léopold Mabilleau, Lamare Wellter et Hugues Le Roux, et leur recommande de parler de choses qui soient réellement françaises dans la plus haute acception du mot, de prouver au grand peuple américain que la France a été vilipendée et calomniée et devant qui avec une persistance stupide, elle s'est parfois calomniée elle-même; que les cabotins, les mocistes, les café-concerts les courses et la pornographie ne sont pas ce qui reste en France, mais que la France est toujours la noble nation aux idées élevées, et que ceux qui l'adorent, au temps de Washington, peuvent toujours l'aimer, la chérir et l'admirer aujourd'hui.

Le Figaro en appelle à M. Léopold Mabilleau, pour qu'il entretienne les américains et surtout les américaines du mécanisme et de l'histoire, non pas des cafés-concerts exotiques, mais de l'Université de Paris, du Collège de France et de l'Ecole Normale; de dire quelques mots de l'industrie, de l'économie et des vertus familiales du peuple français dans les cités et les campagnes, qui malheureusement sont beaucoup moins connues à l'étranger que les lieux de plaisirs ouverts effrontément la nuit sur les boulevards cosmopolites.

La mission de ces distingués visiteurs est essentiellement patriotique et à en juger par les heureux fruits qu'elle a déjà commencé à produire, on peut dire qu'elle ne pouvait être confiée à des mains plus habiles.

LES "MISERABLES HASARDS"

La "Revue Blanche" fait remarquer que s'il avait tombé moins de plaie à vant la bataille de Waterloo, Wellington eût été débusqué depuis longtemps de son poste de généralissime parmi nos comme ailleurs de pénibles exceptions. Et pourquoi? Parce qu'il y a

COLLE OLE

De La Page toutes les grandeurs —prix variant de 10c à 85c
MUCILAGES
De La Page, 10c la bouteille de pinte. De la bouteille
COLLE A PORTRAITS
De Seabol—une en barres Up-to-date, 25c, 50c, 90c.
C. B. COBURN & CO., 63 RUE MARKET

Lowell Opera House

TOUTE UNE SEMAINE
Commencant Lundi, le 17 Fevrier.
MISS ALLIE GERALD
—ET LA—
Morrison Comedy Co
Dans un repertoire de drames populaires, accompagné de toutes les scènes spéciales, effets magnifiques, costumes superbes, spécialités nouvelles entre les actes.
LE SOIR—A 8.15
Lundi—The Princess of Patches.
Mardi—De Fair Virginia.
Mercredi—The City of New York.
Jeudi—The Indian.
Vendredi—La Petit.
Samedi—The City of New York.
MATINEES—2.15
Mardi—A Romance of Coon Hollow
Mercredi—Dear Nearts of Ireland.
Jeudi—Mrs. Partington's Boarders.
Vendredi—In Spite of Chance.
Samedi—The Princess of Patches.
Prix { A 1'orle, 10c, 20c et 30c / Matinée, 10c et 20c

MUSIC HALL

Chs F. Dempsey, Gérant

Lundi, mardi, mercredi, 17, 18, 19 février matinées mardi et mercredi.

Les Menestrels de Marshall,

50—ARTISTES SUPERIEURS—50
Grand Olio, Grande Fanfare, 12 hommes de noirs 10 soliatns premiers chanteurs. Voyez la grande parade tous les jours a midi
Jeudi—Matinée de mardi et de mercredi, 10c.

Jeudi, vendredi et samedi, les 20,21-22e février seulement.

Rose Sydell's London Belles

Un bon temps de ronalgie et de plaisir. Deux Burlesies drolos. Dix grands actes de vaudeville. Nouveaux costumes élegants et beaux à effets électriques.
Billets de dames pour matinee de vendredi 10c.

SAVOY

Vaudeville de tres classe Faveri des Dames
Semaine 10 Fevrier
Meilleur Programme de la Saison
INEZ MECUSKER
La fameuse cantatrice americaine.
BEESON, FERGUSON et BEESON
LES 3 BOYS BEATONS
LES FRERES KNIGHT
GEORGE GRAHAL
DOWS et SCOTT
Attrelts Extra—GIRARD LEON, et ses grands Donkeys actants.

POLO

Salle Huntington
MARDI—Clinton.
Le 18 Fevrier
JEUDI—Worcester.
Le 20 Fevrier
SAMEDI—Lawrence.
Après midi.
Admission Générale, 25 Cents
Billets en vente a la pharmacie Brunelle.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guéris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous la description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 26 West 12th St., New York.

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait faux bond. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Mouton non tondu à la Saint-Aubin, doit l'être à la Saint-Grégoire.

A COUPS DE COUTEAU

Rixe sauvage entre Finlandais dans un bois de Fitchburg

L'UN D'EUX EST TERRASSE ET POIGNARDE A PLUSIEURS REPRISES

La police opère l'arrestation des participants au combat

Fitchburg, 18—Henry Hill gît à l'hôpital Burbank lardé de coups de couteau à la tête, au côté et aux mains. Ses blessures sont nombreuses et variées, mais superficielles et loin d'être fatales à moins qu'il n'y ait empoisonnement de sang.

Ce tournoi au couteau a eu lieu entre 5 et 6 heures, dimanche soir, dans les bois au large de la rue Hasel, dans un district habité par des Finlandais, et tous les participants de cette lutte sont natifs de la Finlande. La cause en est encore inconnue.

Voici la version du blessé Hill:

De compagnie avec Nikola et Oscar Makki, Kusti, Hokala, Oscar Nevenlais et Kusti Loums, ils était allé dans les bois, quand une dispute s'éleva. Les deux frres Makki le tirent à terre pendant que Hokala le lardait de coups de couteau. Il fut ensuite transporté par quelques-uns de ses compagnons à sa maison de pension, 162 rue Charles, où le Dr Kearney fut mandé pour le panser. Après les premiers pansements, le docteur le fit conduire à l'hôpital dans l'ambulance.

La police se mit en campagne à 8 h. 45. Deux agents arrêtèrent à la maison de pension du blessé, John Hendrickson et John Dikkanen pour recevoir et pour en obtenir des renseignements. Le lieutenant Ureing avec un autre peloton arrêta à minuit, au No 91 rue Mechanic, Nikola Makki, 28 ans, marié; Oscar Makki fut trouvé plus tard et arrêté. Les deux Makki furent identifiés par Dikkanen, que les agents avaient arrêté au commencement de la veillée et qui leur servait de limier. Dans une autre maison, on arrêta Kusti Hokala, que le blessé dit l'avoir frappé. Il n'y avait qu'un vieux couteau parmi toutes les pièces à conviction, qui s'appliquait à l'entretien de 420,000 hommes sous les armes, dont 219,500 hommes pour le service de guerre.

Ce budget, dont 40 millions de livres sterling sont affectés aux dépenses de guerre, comporte de ce chef une réduction de 22,220,000 livres sterling sur celui de 1901-1902.

Dans un memorandum M. Brodrick, secrétaire d'Etat au département de la guerre, explique que les prévisions budgétaires sont suffisantes pour maintenir, sur le pied de guerre, les troupes servant actuellement dans l'Afrique du sud, pendant une année et à la mise de la nouvelle année financière.

MORT D'EMOTION

Un cas curieux de mort par excès de joie vient de se produire en Suisse. Un cordonnié, nommé Corbeill a été informé qu'un rahon de l'héritage d'un parent éloigné en Amérique en se laissant sa femme et ses enfants, on lui accordait la grâce pleine et entière. Corbeill a été tellement émotionné de cette bonne nouvelle qu'il a eu fuvré à une danse folle dans sa cellule. Quand il a franchi le seuil de la prison de Witzwyl, où il était interné, il est tombé foudroyé.

VIEILLE RELIQUE

Un vieux chêne, dit le Chêne de Penn (Pennsylvanie), dans le premier d'une vieille maison, un nouvelle de la visite du général Lafayette aux Etats-Unis en 1825. C'est une grande inscription: "Le Delaware souhaite la bienvenue à Lafayette". Cette inscription était placée en travers de la route, sur la limite des deux Etats: Pennsylvanie et Delaware, de sorte que Lafayette a pu la lire en se rendant de Philadelphie à Wilmington.

UN NOUVEAU FUSIL ALLEMAND

On mande de Berlin que l'armurier en chef de la manufacture royale de Spandau M. Louis Schlegelmilch, a construit un nouveau fusil automatique avec lequel on a fait récemment des essais devant une commission technique.

Dans les cercles militaires, on croit que l'invention sera adoptée par le ministère de la guerre.

VENTE DE CLAQUES

On nous apprend que A. G. Pollard & Cie, ont vendu cette saison au-delà de deux mille caisses de claques en caoutchouc et ce n'est pas là une des saisons des plus propices pour claques. mais le temps d'aujourd'hui et hier nécessite leur usage. vous pourrez en acheter encore au bas prix de 25c chez A. G. Pollard & Cie.

LE COUT DE LA GUERRE

Le budget de l'armée anglaise est de 63,310,000 livres sterling

Londres, 18 — Le projet de budget de l'armée, publié samedi, indique pour 1902-1903 une dépense totale de 63,310,000 livres sterling, qui s'applique à l'entretien de 420,000 hommes sous les armes, dont 219,500 hommes pour le service de guerre, et 200,500 pour le service de guerre.

Ce budget, dont 40 millions de livres sterling sont affectés aux dépenses de guerre, comporte de ce chef une réduction de 22,220,000 livres sterling sur celui de 1901-1902.

Dans un memorandum M. Brodrick, secrétaire d'Etat au département de la guerre, explique que les prévisions budgétaires sont suffisantes pour maintenir, sur le pied de guerre, les troupes servant actuellement dans l'Afrique du sud, pendant une année et à la mise de la nouvelle année financière.

MORT D'EMOTION

Un cas curieux de mort par excès de joie vient de se produire en Suisse. Un cordonnié, nommé Corbeill a été informé qu'un rahon de l'héritage d'un parent éloigné en Amérique en se laissant sa femme et ses enfants, on lui accordait la grâce pleine et entière. Corbeill a été tellement émotionné de cette bonne nouvelle qu'il a eu fuvré à une danse folle dans sa cellule. Quand il a franchi le seuil de la prison de Witzwyl, où il était interné, il est tombé foudroyé.

VIEILLE RELIQUE

Un vieux chêne, dit le Chêne de Penn (Pennsylvanie), dans le premier d'une vieille maison, un nouvelle de la visite du général Lafayette aux Etats-Unis en 1825. C'est une grande inscription: "Le Delaware souhaite la bienvenue à Lafayette". Cette inscription était placée en travers de la route, sur la limite des deux Etats: Pennsylvanie et Delaware, de sorte que Lafayette a pu la lire en se rendant de Philadelphie à Wilmington.

BUANDERIE JEAN

M. Wilfrid Jean dont la buanderie a été endommagée tout récemment par un incendie, désire avertir ses pratiques qu'il continue comme avant à recevoir des lavages à ses bureaux, 251 rue Church, 369 rue Moody, 252 rue Dutton et 612 rue Middlesex. Les réparations sont commencées à sa buanderie qui sera réouverte le 24 février prochain. 3.n.o.

Pharmacie Houle,

Coin des rues Aiken et Moody.

ETABLIE EN 1872

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.

The Central Savings Bank.

Avis de Déménagement

Le et après lundi, le 6 Janvier 1902, la Central Savings Bank occupera les salles laissées vacantes par la First National Bank.

C. W. WHIDDEN,
Trésorier.

56 rue Central,
Lowell, Mass.

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composé sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Delisle, pharmaciens,

NOTRE PROCHAIN

FEUILLETON

L'EXPIATION D'UN CRIME

Tel est le titre de notre prochain feuilleton. L'action dramatique de cette oeuvre est puissamment soutenue du commencement à la fin et tient constamment le lecteur en haleine. Le style en est charment, souple et rapide, de plus on plus captivant au fur et à mesure que l'intrigue se développe. Ayant de choisir pour feuilleton

L'EXPIATION D'UN CRIME

Nous avons parcouru plusieurs ouvrages, mais nous n'en avons trouvé aucun d'un intérêt aussi palpitant. Comme le titre l'indique, l'auteur s'est efforcé de faire triompher la vertu sur la passion, l'amour chrétien sur la haine, le pardon sur la vengeance. Il y a dans cette oeuvre des scènes qui font tour à tour pleurer d'attendrissement et frémir d'horreur. C'est une série ininterrompue de sensations dues aux événements, toujours saines et morales. Qu'on lise

L'EXPIATION D'UN CRIME.

LA FIN APPROCHE

Le club de whist achève son grand concours

Sur les quinze parties du concours de whist du club de jeunes gens formé dans notre ville, le plupart des équipes n'ont plus que quatre parties à jouer. Quelques-unes même en ont déjà donné de jouées.

Voici la position actuelle des six équipes:

	Gag.	Per.
Lefebvre-Lefebvre	8	1
Vézina-Forget	6	5
Demers-Lussier	6	5
Normandin-Lefebvre	6	6
Coulombe-Fortin	6	6
Daigle-Paquette	5	7

Nous donnerons bientôt le résultat définitif de ces concours.

COMEDIES SATISAISANT

Les membres de l'Union des travailleurs en cuir sont maintenant satisfaits du compromis temporaire qui existe entre les employés de la American Hide and Leather Company et les directeurs de cette compagnie.

A l'assemblée d'hier de l'Union des ouvriers en cuir, il y avait au-delà de 400 membres. Plusieurs des membres vainement en grève à cause du renvoi de la destitution de deux employés à la manufacture plus haut nommée. On en est venu à un arrangement satisfaisant ensuite.

LE POLO HIER SOIR

Les Worcester remportent la victoire sur les Portland

Les Worcester ont remporté une victoire facile sur les Portland hier soir. Leur jeu était supérieur sur tous les points. Daly sortait aussi une partie merveilleuse. Sur les huit parties jouées les Worcester ont sortis. Daly en a entré sept à lui seul.

La position des joueurs.

WORCESTER	PORTLAND
Daly	r Campbell
Pierce	r Canavan
Devlin	c McKay
Shidley	bh Cameron
Dawson	s Mallory

Les parties se sont entrées comme suit:

Game.	Nat Entr. par	Temps
Worcester, Daly.		2.25
Worcester, Daly.		3.45
Portland, Campbell.		2.30
Portland, Canavan.		2.55
Worcester, Daly.		3.40
Worcester, Daly		2.20
Worcester, Daly.		2.35
Worcester, Pierce.		4.25
Worcester, Daly		2.55
Portland, Canavan		40
Worcester, Daly		25

La partie qui devait se jouer à Lawrence entre le club de la ville et les Salem a été remise.

O'CALLAHAN CONDAMNE

Le procès de O'Callahan, accusé de vol de bijoux chez Mlles Lanouë, sur la rue Moody, s'est terminé ce matin à Cambridge.

Le prévenu a été condamné à quatre ans de prison pour le vol de Lowell auquel il a plaidé coupable.

Honoré Godin, le jeune homme accusé de bigamie, a été condamné à trois ans à la réforme.

DE DOMMAGES

L'alarme sonnée à l'avertisseur 121 hier après-midi, appelait les pompiers dans le Mansur Block sur la rue East Merrimack, à l'angle de la rue Davidson. Le feu a pris par un poêle auchauffé qui a communiqué les flammes au plancher.

Les pertes, causées par le feu et l'eau, s'élèvent à $600 environ, couvertes par une assurance à M. Fred C. Church.

La chambre dans laquelle le feu a pris naissance était occupée par une dame du nom de McAdam, qui demeure seule.

VENTE DE CORSAGES

Afin de faire de l'espace pour son assortiment de printemps, M. J. L. Chalifoux rent à 40c et 50c dans le dollar le reste des corsages en flanelle pour dames. Il y a là de belles occasions.

PERSONNEL

M. G. A. Normandin, ci-devant employé chez MM. Parthenais Frères, vient d'entrer à l'emploi de Casse Misch, marchand de bardes confectionnées, rue Central.

SINGULIERE ERREUR

Nous annoncions hier que M. Geo. Labranche était décédé dimanche à sa résidence.

Un nom mêlé parmi les notes des décès et funérailles nous a fait commettre cette erreur.

Nous tenons aujourd'hui à annoncer que M. Labranche est bien vivant et n'a nulle envie de mourir.

JOSEPH ALBERT LOST

Five Hundred Dollara by not having sufficient insurance when his stables on Tucker Street were burned. Don't delay, ensure with Frank M. Brogan, 90 Mt. Washington Street. Call, write or telephone.

AVIS

Tous les membres du comité de naturalisation de l'Association Catholique sont priés de se rendre sans faute demain soir, mercredi, le 19 février, pour une assemblée importante.

CLOVIS BELANGER Prés.
LEON CREPEAU Sec.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons a rembourser l'argent payé pour une bouteille de Shiloh's Consumption Cure, qui ne fera pas disparaître notre toux ou guérir notre rhume. Nous engageons aussi qu'une bouteille de 25c sera suffisante pour soulager ou guérir tout cas de grippe, bronchite, croup ou mal de gorge. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 50c sera suffisante pour guérir le pire cas de consomption. Si vous avez un mauvais rhume, ou si vous toussez, ou si vous avez mal à la gorge, ou si vous avez le croup, ou si vous avez la grippe, ou si vous avez la bronchite, ou si vous avez la consomption, ou si vous avez mal à la poitrine, ou si vous avez la fièvre, ou si vous avez mal aux reins, ou si vous avez mal de tête, ou si vous avez mal aux oreilles, ou si vous avez mal aux yeux, ou si vous avez mal aux jambes, ou si vous avez mal aux pieds, ou si vous avez mal aux bras, ou si vous avez mal aux mains, ou si vous avez mal aux doigts, ou si vous avez mal aux ongles, ou si vous avez mal aux cheveux, ou si vous avez mal aux dents, ou si vous avez mal aux gencives, ou si vous avez mal aux lèvres, ou si vous avez mal aux joues, ou si vous avez mal aux oreilles, ou si vous avez mal aux yeux, ou si vous avez mal aux sourcils, ou si vous avez mal aux paupières, ou si vous avez mal aux cils, ou si vous avez mal aux tempes

Venez faire guérir vos maux de tete d'une manière permanente.

Yeux examinés gratuitement et Lunettes a aussi bas prix que $1.

Maux de Tête guéris, Yeux louches redressés.

Nous avons des médecins d'optique diplomés canadien-français, le plus grand honneur contre lequel tous les collèges d'optique d'Amérique. Avec leurs connaissances d'expert et les instruments modernes qu'ils emploient, ce succès est assuré.

Nous garantissons que vous ne pouvez pas avoir un meilleur service n'importe où vous irez et combien d'argent vous payez. Nous garantissons de vous améliorer la vue et les yeux, pouvez-qu'il vous en reste. Venez le jour ou le soir.

New York Optical Co.,—27 rue Bridge,

Près du Merrimack Square. Tel. bureau, 1364-3. Tel. résidence, 314-13.

SALONS D'OPTIQUE RECOMMANDABLES DE LOWELL.

GRAVES EMEUTES A TRIESTE

Les troupes font feu sur la foule et font plusieurs victimes

LE REICHSTADT CENSURE LE GOUVERNEMENT

La loi martiale est substituée aux lois civiles et la ville déclarée en état de siège

Trieste, 18 — Les émeutes qui ont éclaté depuis la semaine dernière en cette ville sont les plus graves qu'on ait jamais enregistrées en Autriche. On est à peu près certain que ce sont des socialistes ou des anarchistes qui sont au fonds du complot.

Durant l'émeute de vendredi dous personnes ont été tuées et 25 blessées. Samedi, 4 sont morts, y compris le commissaire de police, qui a été tué d'un coup de revolver. On affirme qu'au moins 160 personnes ont été blessées.

Le Dr Von Kroerber, premier ministre impérial, a expliqué au reichsrath, samedi, que l'officier commandant les troupes avait été atteint par une pierre et était tombé inconscient. Voyant cela le second officier donna les rangs ordonna à ses hommes de faire feu ce qu'ils firent avec beaucoup d'excitation et sans but arrêté. Il en résultat qu'une femme fut tuée, près d'une fenêtre d'un deuxième étage et un commis travaillant dans son bureau furent tués.

Le ralentarh a unanimement censuré le gouvernement pour avoir permis aux troupes de tirer sur la foule. Le conseil municipal de Trieste a adopté une résolution semblable et a décidé d'indemniser les familles des victimes.

Plusieurs drapeaux noirs ont été arborés aux fenêtres et la foule s'est mise à briser les vitres de ceux qui ne déployaient pas des insignes de deuil. Il en est résulté de nouvelles rencontres entre les troupes et les grévistes. Un grand nombre d'arrestations ont été faites. Un piquet de soldats qui avait été attaqué a répondu en tirant sur la foule et plusieurs grévistes ont été blessés.

La foule a brûlé les bois de lits et a mis le feu aux conduites. On lance des maisons toutes sortes de projectiles, tels que tuiles, ardoises, etc., contre la police et les troupes.

Le bourgmestre, qui est président du tribunal d'arbitrage, annonce que l'on a décidé d'accepter les demandes des chauffeurs grévistes. Le conseil municipal proteste contre la façon d'agir du gouvernement et demande à ce que les personnes arrêtées soient remises en liberté.

Le gouvernement a décidé que tous ceux qui pourraient troubler la ville seraient mis en état de siège et que les autorités civiles n'auraient plus à s'occuper de la direction des affaires.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Voir nous voir. J. A. Lavigne, 263 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Nouvelles des Etats-Unis

WEYMOUTH, MASS.

—L'abbé J. J. Murphy, curé de l'église du Sacré-Coeur, est malade de la variole. On l'a emporté à l'hôpital des varioleux.

L'abbé Murphy a été infecté lors de la célébration des cendres. A l'église, mercredi matin, tombant au front de quelque varioleux.

LAWRENCE, MASS.

—Les ouvriers en construction, se préparent à se mettre en grève. Ils demandent $2.50 par jour, pour huit heures d'ouvrage. On dit que les entrepreneurs ne se rendront pas à leur demande, attendu qu'étant obligés de demander plus cher pour bâtir, ils vont eux-mêmes se trouver sans ouvrage pendant la prochaine saison. D'ailleurs il n'y a pas assez de population à Lawrence pour habiter toutes les maisons vacantes à l'heure qu'il est.

—M. J. Morin, marchand de la rue Common, qui possède une immense établière à cinq milles d'ici, est à préparer ses chaudières et ses goudrelles, afin de ne tenir prêt à entailler ses érables aux premiers beaux jours du printemps.

FALL RIVER, MASS.

—Notre ville est encore menacée d'une grève. Ce sont les tisserands qui en prendriaient l'initiative, à moins qu'on ne leur accorde l'augmentation de salaire qu'ils réclament. A leur assemblée mensuelle tenue la semaine dernière, la question de la hausse a fait le sujet d'une longue discussion. Les membres ont prononcés en faveur d'un mouvement pour obtenir des manufacturiers une augmentation de gages pour eux-mêmes et les autres employés des filatures. Le coton monte en valeur, les manufacturiers réalisent d'énormes profits se sont écriés plusieurs orateurs, et les salaires restent les mêmes; c'est un état de choses qui ne peut être toléré plus longtemps. Tel a été le fonds de la discussion dans l'assemblée. Les tisserands s'étaient réunis en grand nombre, car tous savent qu'on est à la veille d'événements qui vont sous peu changer complètement la face de notre ville comme un seul contre ce que les chefs des organisations ouvrières appellent la rapacité des manufacturiers. Aussi leur décision est-elle très grave. Il a été unanimement décidé d'autoriser le secrétaire de l'Association des tisserands de convoquer une assemblée spéciale dans le but d'arriver à une entente entre les fabricants et les ouvriers, ou bien de déclarer une grève générale. Si les propriétaires des filatures ne veulent pas accorder une augmentation de salaire telle qu'il leur sera demandé, l'association des tisserands n'est pas affiliée au conseil textile, mais agira indépendamment des autres Unions textiles de cette ville. Il est probable que les réparateurs de métiers vont prendre une décision semblable à leur prochaine réunion.

Les filleurs et les cardeurs sont du même avis, de sorte que le sentiment paraît unanime parmi les unions textiles de notre ville pour forcer les manufacturiers à accorder une augmentation dans les salaires.

NASHUA, N.H.

—M. E. O. Fifield, manufacturier de boîtes, dont la manufacture a été réduite en cendres, il n'y a pas longtemps, se propose d'en reconstruire une autre immédiatement. M. E. O. Fifield, a fait l'acquisition de deux acres de terre des héritiers du Dr Gravès, sur la division Keene du Boston & Maine railroad, et c'est là qu'il se propose d'ériger la manufacture en printemps.

Actuellement la manufacture de E. O. Fifield est sur la rue Water.

WORCESTER, MASS.

—Mlle Ann Tuite, est morte samedi à l'âge de 102 ans, au presbytère de son neveu, l'abbé J. A. Tuite, de l'église Ste.Anne.

Ami du table est variable.

* * * *

On n'est pris qu'en prenant.

* * * *

De mauvais hôte bon convive.

* * * *

Il est plus facile de supposer que de savoir.

* * * *

Rosée de Saint-Savin est rosée de vin.

* * * *

N'a pas soif qui ne boit pas d'eau.

* * * *

Corde tripiée est de durée.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barrister's Hall,chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

CETTE ALLIANCE

La France est d'avis qu'elle est rigoureuse contre elle et la Russie

ELLE AURA UN CONTRE-COUP IMPORTANT EN ALLEMAGNE

La Russie accepte l'entente avec une grande sévérité

Paris, 18 — La "Liberté" se plaint amèrement de la Russie, qu'elle accuse de n'avoir pas su prévoir les choses et d'avoir permis à l'Angleterre et au Japon de contracter une alliance. Elle dit que les hommes d'Etat russes et en particulier M. de Witte ministre des finances, ont dédaigné les Japonais en les empêchant récemment de lancer un emprunt sur le marché russe. N'ayant pu obtenir ce qu'il désirait, il est donc très naturel que le Japon se soit tourné du côté de l'Angleterre. Le journal ajoute: "Ce nouveau traité est dirigé contre la Russie et, comme de juste, nous sommes également visés. Nous avons déjà remarqué qu'à l'époque récente du différend entre la France et la Turquie, la Russie ne nous a pas prêté toute l'assistance qu'elle aurait pu nous donner. Nous restons partisans convaincus de la nécessité de l'alliance franco-russe mais il faut avouer tant que sa solidité ne soit en rien compromise."

Le "Temps" déclare que cette alliance marque une époque nouvelle. M. Chamberlain a tour à tour essayé de tromper toutes les puissances. Cette alliance est faite contre la Russie, mais aussi également un contrecoup important en Allemagne. Ce pays est détrôné maintenant par l'Angleterre, en ce qui concerne les bonnes grâces du Japon sur tout ce qui touche à la question chinoise. Une invitation indirecte, mais qui n'en est pas pour cela moins claire, a été faite aux Etats-Unis pour se joindre à l'alliance anglo-japonaise.

Le "Temps" ajoute: "Ce traité augmentera l'antagonisme qui existait déjà entre la Russie et l'Angleterre et le transformera en une lutte sourde. Tous ceux qui avaient rêvé un accord entre la Russie et l'Angleterre et la formation d'une triple alliance anglo-franco-russe comprennent ce qui vient de se passer et se demanderont si l'amitié du Japon a assez de valeur pour qu'on lui sacrifie un semblable projet. Cette double alliance ne demande qu'à en devenir une triple. La chose dépend des Etats-Unis et, si les sympathies du monde officiel étaient nécessaires, ce serait avant peu un fait accompli.

Saint-Pétersbourg, 18 — La façon dont la Russie envisage le nouveau traité anglo-japonais a été communiquée officiellement au correspondant de l'Associated Press. La communication est ainsi conçue:

Nous acceptons la nouvelle de cette entente avec la plus grande sérénité et nous sommes heureux de voir que l'Angleterre et le Japon sont décidés à garantir l'intégrité de la Chine et l'indépendance de la Corée, deux principes que la Russie a été la première à établir comme base de sa politique étrangère en Orient. Il serait aisé aurait été désireuse de souscrire aux arrangements qui ont précédé le texte du préambule du traité. Les Anglais et les Japonais n'ont pas cru devoir traité a été signé dans un but pacifique; cela rend donc la chose bien plus étonnante quand ils parlent de guerre et de coalitions. Quelle puissance viendrait, nous ne pouvons le dire. Mais, en tout cas, si la paix était menacée en Extrême-Orient, la Russie pour sa part ne manquerait pas de prendre les mesures nécessaires à la sauvegarde de ses intérêts. Toutes les conventions faites jusqu'à présent entre la Russie et le Japon ont été signées pour préserver l'intégrité de la Chine et l'indépendance de la Corée et il est vrai que le ministre Kurino est venu nous communiquer le texte du traité et nous donner les assurances les plus amicales. Nous avons raison de croire qu'il est faux que les Etats-Unis, avec lesquels nous vivons en accord parfait, soient les associés passifs de cette affaire. Nous avons déclaré aux Américains, d'une façon formelle, que la Russie ne fera rien qui puisse nuire en quoi que ce soit à leurs intérêts en Chine. Nous ne croyons pas que l'Amérique ait la moindre inquiétude au sujet de la situation actuelle. En outre, nous avons reçu l'assurance positive que les Etats-Unis ne feront rien contre nous en Chine.

* * * *

Il ne faut pas laisser le plus pour le moins.

* * * *

Si jaillit est beau, prépare tes tonneaux.

* * * *

Deux mendiants à une porté, l'un demande et l'autre emporte.

* * * *

De jeune avocat cas mal entendu.

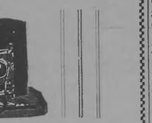
...Vente Après l'Inventaire...

Nous avons des Outils pour la Maison et pour les Ouvriers, ferronneries légèrement rouillées et endommagées par le mouvement et l'exposition dont nous désirons disposer de suite.

Venez de bonne heure et assurez-vous de bons marchés

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack



Cameras, Kodacks, Plaques Sèches, Solutions, Papiers Sensitifs, Produits Chimiques, Gradués, Bassins. Cartons. Chassis. Cadres à Imprimer

Et tous les accessoirs photographiques aux plus bas prix de la ville—chez

Rochette & Delisle,

LOWELL PHARMACY,

Rue Merrimack.

Aux Canadiens Français, de la Nouvelle-Angleterre.

— ABONNEZ-VOUS A —

L'Etoile de Lowell,

JOURNAL QUOTIDIEN.

Seulement **$3.00** par année.

Payable d'avance.

Pour vos impressions, anglaises et françaises, envoyez vos commandes à L'Etoile, et vous serez satisfaits.

Adressez :

L'ETOILE,

Lowell, Mass.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y entrepose trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une servante bien recommandée, se présenter samedi après-midi ou dimanche à Mde C. Sarrain en arrière du No. 316 rue Moody. 16 f.

ON DEMANDE—Un ; servan e pour une maison de pension S'ad ester au no 406 rue Fletcher chez M. os. Caron. 18 f.

ON DEMANDE—Un homme parlant le français et l'anglais pour travailler sur une voiture. S'adresser à T. Beaudemin, 107 Prinsetou. 17 f.

ON DEMANDE—Des "spooler tender" pour les "spinners". Bonnes salaires et ouvrage régulier. Un grand nombre d'ouvriers sont requis à la Nouvelle Ecosse Spool Cotton, à H. W. Co. Amesbury, Mass. 14f

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au no 24 rue Aiken, edifice Lhomel. 1 f. o.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Mentionner Place Adressez à P. O. Box 1266, Lowell — 1 m d

DEMANDE D'EMPLOI—Une jeune femme désire un emploi dans une maison comme fille de chambre ou comme garde-malade. S'adresser à la pharmacie Pare rue Coolidge, Mme C. Chouinard. 17f

A VENDRE—Une pharmacie, chaue coin de rues Aiken et Pond. Pour information s'adresser au propriétaire, chez Dame Z. Hébert, coin des rues Aiken et Hall. 1f

A LOUER—Machines à coudre à louer 1 semaine 50c par mois, machines à coudre achetées à bonnes conditions ou prenez un gratuitement. M. Wilfrid Corbeil, Singer Manufacturing Co. No 310 rue Central. Tel. 674-4 4 m

A LOUER—Logis de 5 et 6 chambres. S'adresser à Gregoire Frères, magasin de meubles. 980 rue Merrimack. 17 f.

A LOUER—Un joli appartement de cinq chambres, au no 840 rue Moody. S'adresser à M. Joseph Chouinard, sur les lieux mêmes. f

A LOUER—Un magnifique appartement, pouvant servir de restaurant. Situé au centre d'une belle population et un grand commerce, bien posté, dans le grand edifice neuf situé à l'angle des avenues Aiken et Lakeview, ou se trouve la pharmacie Sparks. S'adresser au propriétaire 1f jan

A LOUER—Boulangerie avec bon four et 3 logements situés bon logis à l'angle des rues Perkins et Aiken. S'adresser au No. 751 Lakeview avenue. 1. f. o.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres et 50 par semaine en montant, aussi beaux magasins à l'angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au No. 751 Lakeview avenue. 1. f. o.

A LOUER—Un magasin à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 84 Aiken avenue. 1. f. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser à Wm. Tucker.

PERDU—Un petit chien "Pug" répondant au nom de Zip. Prière de le ramener au No 70 rue Tilden. 14 f.

Si votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez A. H. GRENIER, 24 rue Aiken, Edifice Vincent. Remmagasine et nettoye—$1 00

LOWELL

Detective Agency,

29 RUE CENTRAL

Chambres 1 et 2.

Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles ; les affaires de mystère, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la demeure de débiteurs en fuite, de connaître et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.

Spécialité, preuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Ouvriers d'express fournis sur demande.

Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

Rhumatisme! tournez

les personnes affligées de RHUMATISMES, Maladies Sciatiques et autres maux semblables peuvent être guéries positivement en faisant usage du merveilleux et précieux

Remede du fameux Dr Kermaif

Cette médecine remarquable—production vegetale de la triste sauvage de Scandinavie, fut une experience si concluante dans les maladies ci-dessus mentionnées qu'elle est reconnue pour le traitement de toutes les douleurs provenant de dérangement nerveux. Ce remede guerit rapidement la névralgie, les dans des, le lumbago, les entorses, la claudication et les rhumatismes de longue ou de courte durée, le battement de cœur, etc. Il guerit le rhumatisme inflammatoire en cedant de 36 heures.

Ce precieux remede est en vente par le propriétaire, Kermaif, rue Austin, et vous recevrez aussi toujours en vente des remèdes pour la guerison de la diphterie, Onguent Fraxus excellent pour les hemorroides.

Il guerit également le croup, les bronches, le mal d'oreilles, rhumatismes, et mais à la bourse.

Excellent pour Tous Maux.

N. J. Jauron & Co

Propriétaires

19 Rue Austin.

A. Dudevoir & Cie.

Ecurie de Louage

Pension de Chevaux

Voiture de toutes sortes à louer. Voitures et robes mortuaires toujours. Sleighs de première classe.

Prix Très Bas.

Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.

Ecurie de Cosgrove,

dans la cour du Tremont House, RUE MERRIMACK.

Téléphone, 814-12.

Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, tou s commande de travaux de rembaiage.

Vente de Janvier et de Février

Pour liquider nos marchandises d'hiver afin de faire de la place pour les marchandises du printemps.

Dessus Casques doublés pour hommes et garçons 52c. Bonnes Casques doublés pour hommes et garçons 19c. Bonnets d'enfants à moitié prix. Sous-vetements comme pour hommes, 42c. Suspenders pour hommes et garçons à moitié prix. Des lots de bons marchés. Un beau choix de broderies à très bas prix. Un beau choix de mouchoirs de fantaisie pour dames à très bas prix. Venez nous voir. Mme J. H. BEAULIEU, 137 Lakeview Avenue.

LA TULIPE NOIRE

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 32.

XXIX

VAN BAERLE, AVANT DE QUITTER LOEVESTEIN REGLE SES COMPTES AVEC GRYPHUS.

—Monsieur, dit-il, je ne crois pas qu'il soit bien séant de me laisser ainsi insulter par cet homme, et cela surtout dans un pareil moment.

—Ecoutez donc, dit l'officier en riant, il est bien naturel que ce brave homme vous en veuille, il paraît que vous l'avez roué de coups!

—Mais monsieur, c'était à mon corps défendant.

—Bah! dit le capitaine en imprimant à ses épaules un geste éminemment philosophique; bah! laissez-le dire. Que vous importe à présent?

Une sueur froide passa sur le front de Cornélius à cette réponse qu'il regardait comme une froide un peu brutale de la part surtout d'un officier qu'on lui avait dit être attaché à la personne du prince.

Le malheureux comprit qu'il n'avait plus de ressources, qu'il n'avait plus d'amis et se résigna.

—Soit, murmura-t-il en baissant la tête, on en a fait bien d'autres au Christ, et si innocent que je sois, je ne puis me comparer à lui. Le Christ se fit laisé battre par son geôlier et ne l'osa point battu.

Puis, se retournant vers l'officier, qui paraissait complaisamment attendre qu'il eût fini ses réflexions ?

—Allons, monsieur, demanda-t-il, où vais-je ?

Allons, monsieur, répondit le capitaine, il faut nous rendre à la prison.

—Et vous acceptez cette position d'être la femme d'un prisonnier?

—Je serais la plus fière et la plus heureuse des créatures humaines étant la femme de M. van Baerle; mais...

—Mais quoi?

—Je n'ose dire, monseigneur.

—Il y a un sentiment d'espérance dans votre accent; qu'espérez-vous?

Elle leva ses beaux yeux sur Guillaume, ses yeux limpides et d'une intelligence des pénétrante qu'ils allèrent chercher la clémence enfermée au fond de ce cœur sombre d'un sommeil qui ressemblait à la mort.

—Ah! je comprends.

Rosa sourit en joignant les mains.

—Vous espérez en moi, dit le prince.

—Oui, monseigneur

—Hum!

Le prince cacheta la lettre qu'il venait d'écrire et appela un de ses officiers.

—Monsieur van Deken, dit-il, portez à Loevestein le message que voici; vous prendrez lecture des ordres que je donne au gouverneur, et en ce qui vous regarde vous les exécuterez.

L'officier salua, et l'on entendit retentir sous la voûte sonore de la maison le galop d'un cheval.

—Ma fille, poursuivit le prince,c'est dimanche la fête de la tulipe, et dimanche c'est après-demain. Faites-vous belle avec les cinq cents florins que voici; car je veux que ce jour-là soit une grande fête pour vous.

—Comment Votre Altesse veut-elle que je soits vêtue? murmura Rosa.

—Prenez le costume des épouses frisonnes, dit Guillaume, il vous siéra fort bien.

XXXI

HARLEM

Harlem, où nous sommes entrés il y a trois jours avec Rosa et où nous venons de rentrer à la suite du prisonnier; est une jolie ville, qui s'énorgueillit à bon droit d'être une des plus ombragées de la Hollande.

Tandis que d'autres mettaient leur amour-propre à briller par les arsenaux et par les chantiers, par les magasins et par les bancs, Harlem mettait toute sa gloire à primer toutes les villes des Etats par ses beaux ormes touffus, par ses peupliers élancés, et surtout par ses promenades ombreuses en voûte, le chêne, le tilleul, le marronnier.

Harlem, voyant que Leyde, sa voisine, et Amsterdam sa reine, prenaient, l'une, le chemin de devenir une ville de science, et l'autre celui de devenir une ville de commerce, Harlem avait voulu être une ville agricole ou plutôt horticole.

En effet, bien close, bien aérée,bien chauffée au soleil, elle donnait aux jardiniers des garanties que toute autre ville, avec ses vents de mer ou ses soleils de plaine, n'eût point su leur offrir.

Aussi avait-on vu s'établir à Harlem tous ces esprits tranquilles qui possèdent l'amour de la terre et de ses biens, comme on avait vu s'établir à Rotterdam et à Amsterdam tous les esprits inquiets et remuants, qui possèdent l'amour des voyages et du commerce, comme on avait vu s'établir à la Haye tous les politiques et les mondains.

Nous avons dit que Leyde avait été la conquête des savants.

Harlem prit donc le goût des choses douces, de la musique, de la peinture, des vergers, des promenades,des bois et des parterres.

Harlem devint folle des fleurs, et, entre autres fleurs des tulipes.

Harlem proposa des prix en l'honneur de ces tulipes, et nous arrivons ainsi fort naturellement comme on voit, à parler de celui que la ville proposait le 15 mai 1673, en l'honneur de la grande tulipe noire sans tache et sans filet, qui devrait rapporter cent mille florins à son auteur.

Harlem ayant mis en lumière sa spécialité. Harlem ayant affiché son goût pour les fleurs en général et les tulipes en particulier, dans le temps où tout était à la guerre ou aux éditions Harlem ayant eu l'insigne joie de voir fleurir l'idéal de ses prétentions et l'insigne honneur de voir fleurir l'idéal des tulipes. Harlem, la jolie ville pleine de bois et de soleil, d'ombre et de lumière. Harlem avait voulu faire de cette crémonie de l'inauguration du prix une fête qui durât éternellement dans le souvenir des hommes.

Et elle en avait d'autant plus le droit que la Hollande est le pays des fêtes; jamais nature plus paresseuse ne déploya plus d'ardeur criante. chantante et dansante que celle des bons républicains des Sept Provinces à l'occasion des divertissements.

Voyez plutôt les tableaux des deux Teniers.

Il est certain que les paresseux sont de tous les hommes les plus ardents à se fatiguer, non pas lorsqu'ils se mettent au travail, mais lorsqu'il se mettent au plaisir.

Harlem n'était donc mise triplement en joie, car elle avait à fêter une triple solennité: la tulipe noire avait été découverte, puis le prince Guillaume d'Orange assistait à la cérémonie, en vrai Hollandais qu'il était. Enfin il était de l'honneur des Etats de montrer aux Français, à la suite d'une guerre aussi désastreuse que l'avait été celle de 1672, que le plancher de la république batave était solide à ce point qu'on y put danser avec accompagnement du canon des flottes.

La société horticole de Harlem s'était montrée digne d'elle en donnant cent mille florins d'un oignon de tulipe. La ville n'avait pas voulu rester en arrière, et elle avait voté une somme pareille, qui avait été remise aux mains de ses notables pour fêter ce prix national.

Aussi était-ce au dimanche fixé pour cette cérémonie, un tel empressement de la foule, un tel enthousiasme des citadins, que l'on n'eût pu s'empêcher, même avec ce sourire narquois des Français, qui rient de tout et partout, d'admirer le caractère de ces bons Hollandais, prêts à dépenser leur argent aussi bien pour construire un vaisseau destiné à combattre l'ennemi, c'est-à-dire à soutenir l'honneur de la nation, que pour récompenser l'invention d'une fleur nouvelle destinée à distraire pendant ce jour les femmes, les savants et les curieux.

(A suivre)

Tel grince des dents, qui aurait peur de mordre.

Ne badinez pas avec un Rhume

Quand vous contracter un rhume, envoyez chercher à la pharmacie la plus rapprochée de chez vous une bouteille de vingt-cinq cents de

Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray

C'est un remède sûr, certain et naturel pour guérir les rhumes, toux, bronchites et toutes les maladies analogues. Il est sur le marché canadien depuis plus d'un quart de siècle et c'est un remède de ménage qui a été essayé et éprouvé et qui est connu depuis les bancs brumeux de Terreneuve jusqu'à la côte encoleillée du Pacifique. En vente chez votre pharmacien à 25c la bouteille.

En vente à la pharmacie Rochette & Delisle, No 632 rue Merrimack.

Durant le Carême . . .

SI VOUS N'ETES FAIBLES et ne pouvez suivre les règles du carême, prenez quelque chose de réconfortant, rien de meilleur que de prendre trois fois par jour, un verre de bon vin, cela vous donnera les forces nécessaires pour faire votre devoir

N'allez ndez pas plus longtemps, donnez votre commande au fabricant suivant, vous aurez toujours satisfaction.

N'oubliez pas l'endroit.

M. N. LACHANCE,

FABRICANT,

119 RUE CHEEVER.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John et Jean et George Drinan,commis

"LA" Lowell Pharmacy

a plus d'une corde à son arc. Entre autres, elle tient d'excellentes cordes de violon, cordes de banjo, cordes de guitare et tous les accessoires qui concernent ces mêmes instruments.

Rochette & Delisle,

Rue Merrimack.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, lu tout reçu et livré à domicile on à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, 251 rue Church

369 RUE MOODY, 48 RUE BRIDGE. 258 RUE DUTTON, 612 RUE MIDDLESEX.

Tél. 615-12.

Wilfrid Jean, Prop.

Presses de Jus de Viande

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

Voitures aux chevaux noirs et blancs, aussi voitures pour mariages. Service de jour et de nuit. Téléphone 1364-4. Voitures aussi pour baptêmes. Spécialité de voitures pour enfants. Prix modérés. Service prompt. Voitures pour mariages, baptêmes et autres occasions. Téléphone 1364-4. Voitures aussi pour baptêmes. Spécialité de voitures pour enfants. Prix modérés. Service prompt.

A vez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est an....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

CARPETS

Toujours de l'Avant!

Nous venons de recevoir une grande quantité de TAPIS, PRELARTS, TAPIS DE PAILLE, TAPIS CIRE pour tables et tablettes ainsi que COUVERTS DE TABLES de salon en CHENILLE. Nous vendrons tout à prix réduit pour cette semaine et la semaine prochaine. Nous avons aussi reçu une quantité énorme pour nos tables de BARGAINS.

Nos prix sont toujours au bas et défient toute compétition. Une visite de votre part sera toujours bien vue.

M. Bellefontaine & Cie., 267 rue Aiken, Petit Canada.

M. DANSEREAU—Ma foi c'est bien beau et bon de s'amuser au bal jusqu'à 4 heures du matin, mais c'est toute une autre affaire le lendemain.

MME DANSEREAU—Mon bon vieux, je me trouvais exactement dans ta position il n'y a qu'une heure passé, mais j'avais eu la précaution de me procurer d'avance un paquet de POUDRES IMPERIALES pour le mal de tête et comme tu vois, je me sais d'humeur à retour danserner dès maintenant.

Ces Fameuses Poudres se vendent à la

PHARMACIE ROCHETTE & DELISLE

Rue Merrimack.

L'ANEMIE

M. George Tucker

Herboriste pratique, 32 ans d'expérience.

L'Anémie est le nom médical pour indiquer un sang pauvre et aqueux. Elle peut surgir d'une foule de causes, tel que manque d'exercice, étude constante, être enfermé dans des chambres ou ateliers impropement aérés, assimilation imparfaite de la nourriture, etc. Les symptômes principaux sont pâleur extrême de la face, battements de des genoives, palpitation de cœur, respira tion rapide après le moindre effort manc de tête, étourdissement, quelquefois évanouissements et tendance à l'hystérie, gonflement des pieds et des mains, un sentiment de lassitude constante et une répugnance pour la nourriture.

Troubles Féminins.

Bon nombre de femmes souffrent en silence pour des raisons honorables. Elles seules connaissent les douleurs qui les affligent—continuellement on à intervalles réguliéres—Maux de dos douloureux, mal de tête, prostration, irrégularité des fonctions vitales, changement de vie, faiblesse qui s'explique facilement, toutes ces choses ont été guéries par les

Remèdes Sauvages de Geo. TUCKER de Montréal

136 RUE CHEEVER, Lowell, Mass.

Heures de bureau, 10 a. m. 9 p. m.

M.A.E

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Joner, White kies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité. Téléphone 108-3.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Entrée de louage, Chevaux et voitures à louer.

Entrepôt général. Tél 441-4.

"Our Bakery"

475 RUE MOODY,

Chs. Delaronde, Prop.

Samedi, 15 janvier, nos pratiques reçoivent gratis un magnifiques calendrier valant 20c.

20 lbs de sucre pour	$1.00
4 lbs de bon café pour	50c
4 lbs de crackers pour	25c
Le meilleur beurre en boîtes de	5 lbs $1.40

Fèves et pain brun tous les dimanches.

Pres de l'église St Jean-Baptiste

F. L. RICHARD

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CADOT

Choix de Liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Also Harvard, Jesse et Frontiac, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis à domicile SPÉCIALITÉ POUR LES FAMILLES

Téléphone 63-2.

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jouis en bouteille. Harvard: Bières, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

Service de familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem, Tél. 147-5.

Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

VICTOR HUGO

Programma des fetes du 26 fevrier

LE PROJET DE M. JOHN LEBUSQUIERE

Démonstration diurne et démonstration nocturne

Paris, 18 — Après beaucoup d'hésitations et de tâtonnements, on commence maintenant, dans les milieux officiels, à être à peu près fixé sur le programme des fêtes qui seront célébrées à l'occasion du centième anniversaire de la naissance de Victor Hugo. Le gouvernement ne s'est occupé que de la cérémonie qui aura lieu au Panthéon, le mercredi 26 février, à dix heures du matin, et au cours de laquelle seront prononcés les discours officiels; pour le reste, c'est la ville de Paris qui doit tout organiser, et elle semble vouloir le faire avec toute la magnificence qui convient à la célébration du poète.

Les crédits votés autorisent quelques largesses; les 8 îles ont tout d'abord décidé qu'il y aurait à l'hôtel de ville trois grandes réceptions qui ouvriront l'ère des réjouissances. Deux ou trois jours avant la date du centenaire, il y aura ensuite à Paris les fêtes données par les sociétés littéraires de la province et de l'étranger, il y aura "five o'clock" de bienvenue. On a choisi pour cette époque le moment de la nuit tombante parce que les bâtes de Paris paraissent admirer merveilleux salons de l'hôtel de ville dans tout l'éclat de leur illumination.

Par la seconde réception doit être organisé un grand concert auquel seront conviés environ six mille personnes triées sur le volet; puis, enfin, quelques jours après, aura lieu la traditionnelle fête populaire de l'hôtel de ville.

Le programme des fêtes de jour a été moins facile à élaborer; il est dès maintenant reconnu que tout ne pourra être fait en une journée; il sera notamment impossible de célébrer le 26 février, la cérémonie de la remise du monument élevé place Victor-Hugo, et jusqu'ici on n'a point encore choisi d'autre date.

Le jour même du centenaire sera donc employé de la manière suivante: le matin, inauguration au Panthéon. Là, près du poète, fête place des Vosges; le soir, représentation des "Burgraves" au Théâtre-Français.

Pour la fête de l'après-midi, c'est le beau programme élaboré par M. John Labusquière, conseiller municipal du douzième arrondissement, qui sera exécuté dans son intégralité, si le temps n'est pas trop mauvais et si les décorateurs se montrent habiles, cela promet d'être merveilleux.

M. John Labusquière a expliqué à un reporter du "Matin" les grandes lignes de son projet, qui est des plus artistiques, mais dont la réalisation ne sera peut-être pas très facile.

— La fête, telle que je la conçois, dit-il, comprend deux parties: l'une diurne, qui sera assez longue; l'autre, nocturne, qui ne durera que quelques instants, mais devra être plus frappante.

Au milieu du square des Vosges, et faisant face à la maison du poète, sera élevée une estrade devant laquelle on placera un buste de Victor Hugo, que Rodin a bien voulu se charger d'exécuter pour la date indiquée.

"Les éléments principaux du cortège officiel se grouperont devant la maison, qui sera dans quelques mois le musée Victor-Hugo, puis ils viendront prendre place sur l'estrade, tandis que l'orchestre fera entendre la "Marseillaise". Aussitôt après les masses chorales et instrumentales — douze cents personnes environ — exécuteront l'hymne de Hugo. "Ceux qui sont morts pour la Patrie", avec la musique de Berlioz, qui fut composée pour la cérémonie du Panthéon en l'honneur des morts de Juillet. Cela est appelé, je crois, à faire un grand effet.

"Puis, ajoute en souriant M. Labusquière, si le président du conseil municipal veut faire un discours, ce sera pour lui le moment de le placer.

"Viendra ensuite une partie du concert exclusivement composée de pages musicales inspirées par des œuvres de Victor Hugo, et notamment de l'exécution à l'unisson, par cinquante voix de baryton, de l'hymne qui se trouve à la fin des "Châtiments". Pas très sur sa phrase de Beethoven, à musique simple et admirable.

"Avant la tombée de la nuit, et tandis que l'orchestre exécutera la marche qui se trouve dans la "Muse de Paris", de Gustave Charpentier, aura lieu le défilé de douze cents enfants des écoles de Paris, choisis parmi les meilleurs élèves de chaque école. Pour que ce défilé se développe en une harmonieuse théorie, il devra être réglé quelques jours d'avance par un de nos inspecteurs de gymnastique; garçons et filles alterneraient en se suivant, les garçons portant des palmes, les filles portant des fleurs. Palmes et fleurs seront jetées au pied du buste dont le socle disparaîtra bien vite sous cet amoncellement.

"Après l'hommage des enfants, celui des jeunes filles. Une petite ouvrière parisienne, désignée par ses compagnes, personnifiera la Muse ouvrière et viendra d'un geste simple, déposer une gerbe de fleurs devant le buste du poète, vers lequel d'autres filles lanceront des roses effeuillées.

"Le concert recommencera alors, et l'on devra s'arranger de manière à ce que le dernier morceau exécuté coïncide à la nuit tombante pour se terminer la nuit tout à fait venue; c'est alors que surgiront subitement les décorations lumineuses qui doivent former, avec la musique, l'apothéose de Victor Hugo.

"Il importait beaucoup pour cette décoration, que les maisons de la place des Vosges, qui forment un décor naturel de tous points admirable, ne fussent en rien altérées par des motifs ridicules ou de mauvais goût. Voici donc ce que l'on compte sur la partie extérieure de la grille où devront être localisés les effets lumineux, seront placés deux puissants foyers électriques destinés à baigner la lumière blanche de toutes les maisons, puis quelques-unes des colonnes de la silhouette si curieuse. Sous les arcades courant autour de la place figurera un décor rappelant quelques motifs architecturaux de l'Alhambra avec, sur l'entrée de la rue de Birague, la reconstitution de la porte principale de la mosquée de Cordoue. Cela rappellera quelques-unes des descriptions des "Orientales".

"Tous les motifs lumineux devront surgir dans la nuit, au moment où le concert terminé, retentira l'appel de quinze trompettes d'argent placées aux fenêtres de la maison de Victor Hugo.

"A la dernière note de cet appel les masses chorales et instrumentales et les forces gouvernementales et révolutionnaires, ces dernières commandées par le général Riera.

Les troupes du gouvernement ont été mises en complète déroute dans ces deux combats et un détachement a passé du côté des révolutionnaires.

Viendra ensuite une partie du concert exclusivement composée de pages musicales inspirées par des œuvres de Victor Hugo, et notamment de l'exécution à l'unisson, par cinquante voix de baryton, de l'hymne qui se trouve à la fin des "Châtiments". Pas très sur sa phrase de Beethoven, à musique simple et admirable.

Avant la tombée de la nuit, et tandis que l'orchestre exécutera la marche qui se trouve dans la "Muse de Paris", de Gustave Charpentier, aura lieu le défilé de douze cents enfants des écoles de Paris, choisis parmi les meilleurs élèves de chaque école. Pour que ce défilé se développe en une harmonieuse théorie, il devra être réglé quelques jours d'avance par un de nos inspecteurs de gymnastique; garçons et filles alterneraient en se suivant, les garçons portant des palmes, les filles portant des fleurs. Palmes et fleurs seront jetées au pied du buste dont le socle disparaîtra bien vite sous cet amoncellement.

"Après l'hommage des enfants, celui des jeunes filles. Une petite ouvrière parisienne, désignée par ses compagnes, personnifiera la Muse ouvrière et viendra d'un geste simple, déposer une gerbe de fleurs devant le buste du poète, vers lequel d'autres filles lanceront des roses effeuillées.

"Le concert recommencera alors, et l'on devra s'arranger de manière à ce que le dernier morceau exécuté coïncide à la nuit tombante pour se terminer la nuit tout à fait venue; c'est alors que surgiront subitement les décorations lumineuses qui doivent former, avec la musique, l'apothéose de Victor Hugo.

"Il importait beaucoup pour cette décoration, que les maisons de la place des Vosges, qui forment un décor naturel de tous points admirable, ne fussent en rien altérées par des motifs ridicules ou de mauvais goût. Voici donc ce que l'on compte sur la partie extérieure de la grille où devront être localisés les effets lumineux, seront placés deux puissants foyers électriques destinés à baigner la lumière blanche de toutes les maisons, puis quelques-unes des colonnes de la silhouette si curieuse. Sous les arcades courant autour de la place figurera un décor rappelant quelques motifs architecturaux de l'Alhambra avec, sur l'entrée de la rue de Birague, la reconstitution de la porte principale de la mosquée de Cordoue. Cela rappellera quelques-unes des descriptions des "Orientales".

"Tous les motifs lumineux devront surgir dans la nuit, au moment où le concert terminé, retentira l'appel de quinze trompettes d'argent placées aux fenêtres de la maison de Victor Hugo.

"A la dernière note de cet appel les masses chorales et instrumentales et les forces gouvernementales et révolutionnaires, ces dernières commandées par le général Riera.

Les troupes du gouvernement ont été mises en complète déroute dans ces deux combats et un détachement a passé du côté des révolutionnaires.

Viendra ensuite une partie du concert exclusivement composée de pages musicales inspirées par des œuvres de Victor Hugo, et notamment de l'exécution à l'unisson, par cinquante voix de baryton, de l'hymne qui se trouve à la fin des "Châtiments". Pas très sur sa phrase de Beethoven, à musique simple et admirable.

Avant la tombée de la nuit, et tandis que l'orchestre exécutera la marche qui se trouve dans la "Muse de Paris", de Gustave Charpentier, aura lieu le défilé de douze cents enfants des écoles de Paris, choisis parmi les meilleurs élèves de chaque école. Pour que ce défilé se développe en une harmonieuse théorie, il devra être réglé quelques jours d'avance par un de nos inspecteurs de gymnastique; garçons et filles alterneraient en se suivant, les garçons portant des palmes, les

MORT D'UN REVEREND

M. Needham était un missionnaire bien connu à Lowell

Le Rév. George Carter Needham, un missionnaire bien connu de Lowell, où il a eu temporairement la direction de l'église baptiste, est mort subitement à sa résidence à Narberth, un village de Philadelphie, samedi. Le défunt souffrait de maladie de coeur. M. Needham a beaucoup travaillé comme missionnaire. C'était un grand ami de M. Moody, dont il a été choisi comme successeur. Récemment il a passé une couple d'années au Japon et en Chine, à prêcher aux indigènes.

MAUVAISES NOUVELLES

Nouveaux et nombreux soulèvements au Vénézuela

Willemstad (Ile de Curaçao), 18 — On a reçu ici de mauvaises nouvelles de l'intérieur du Vénézuela, concernant le gouvernement vénézuélien. Il y a eu de nouveaux et nombreux soulèvements dans l'Etat de Carabobo où le gouvernement a envoyé des troupes.

Il y a eu dimanche deux engagements, près de Vela de Coro, entre les forces gouvernementales et révolutionnaires, ces derniers commandés par le général Riera.

Les troupes du gouvernement ont été mises en complète déroute dans ces deux combats et un détachement a passé du côté des révolutionnaires.

L'EX-CAPITAINE DREYFUS

Il ne peut louer d'appartement à Paris

Paris, 18 — L'ex-capitaine Dreyfus ne peut louer d'appartement à Paris. Après avoir essuyé des rebuffades en maints endroits où son identité avait été reconnue, il avait fini par trouver un propriétaire plus accommodant qui l'avait accepté comme locataire moyennant payement d'un loyer élevé lorsque les autres locataires de la maison apprenant l'arrivée de ce nouvel hôte, envoyèrent à ce propriétaire une sommation d'avoir à résilier l'acte de location de Dreyfus ou d'accepter leur congé collectif. Depuis cette aventure, Dreyfus est toujours à la recherche d'un logement.

Massacres Sanglants

Les membres de la mission scientifique française surpris durant leur sommeil par des cannibales

Les sauvages en tuent un grand nombre à coups de massues et font rotir leurs chairs pantelantes

Paris, 18 — Le journal la "Patrie" a publié aujourd'hui une lettre de son correspondant, M. Rouyer, un des survivants de massacre de la mission scientifique française, par les cannibales, à Silberabe, Nouvelle-Guinée, le 1er janvier.

M. Rouyer rapporte que le yacht "Salvatti", ayant la mission à bord, a jeté l'ancre au large des côtes de la Nouvelle-Guinée et qu'un certain nombre d'explorateurs étaient descendus à terre. Les sauvages leur firent une réception amicale en apparence, mais au milieu de la nuit, ils attaquèrent traîtreusement le petit groupe de Français, tuant vingt-cinq d'entre eux, y compris le baron Villars, le comte de Saint-Rémy et MM. Hagenbock et Vries, et blessant trente-trois autres, y compris l'auteur de la lettre. M. Rouyer, chef de la mission, et un autre Français du nom de Reimer.

M. Rouyer raconte ce terrible drame comme suit:

"Nous dormions paisiblement lorsqu'au milieu de la nuit, un grand bruit se fit entendre non loin de notre camp et nous fûmes soudainement attaqués par des centaines d'indigènes dont plusieurs portaient des torches allumées.

"Plusieurs d'entre nous tombèrent aussitôt sous les coups de massue, de hache et de zagaie dont ils furent frappés. D'autres furent réduits à l'impuissance, traînés dans un endroit écarté et attachés aux arbres. J'étais parmi ces derniers, je reçus alors un coup de massue sur la tête et perdis connaissance. Lorsque je revins à moi, vers cinq heures du matin, je me trouvai étroitement garrotté et entouré de sauvages qui, me croyant mort, me gardaient pour me dévorer. Je vis près de moi le corps du baron Villars, lié à un arbre et dépouillé de ses vêtements, il avait la tête fendue, un de ses yeux pendait hors de l'orbite et l'aine avait été horriblement mutilée. Le comte de Saint-Rémi avait été décapité et sa tête était plantée à l'extrémité d'une perche, comme un sanglant trophée.

"Le corps de M. Hagenbock était embroché à un bambou et les sauvages qui le faisaient rôtir au-dessus d'un brasier ardent s'apprêtaient à le découper. J'attendais mon tour et me préparais à subir ce cruel supplice; cependant je me gardai de faire le moindre mouvement, quoique je ressentisse d'affreuse douleurs à la tête; tout autour de moi, le sol était couvert de cadavres.

"Soudain, une grande clameur, suivie d'une vive fusillade, me tira de l'état de torpeur où je me trouvais, je fis entendre non loin de notre camp Farfiter et le reste de la mission qui était à bord tirer sur les cannibales. J'eus encore la force de crier et l'on courut à moi—j'étais sauvé. Les cannibales s'enfuirent alors de tous côtés, laissant trente-deux morts sur la scène du massacre. On retrouva ensuite les vêtements de M. Vries, mais non son corps. Il avait évidemment été dévoré par les sauvages durant la nuit."

CRESOL—CRESOL

Est le désinfectant le plus puissant, le moins dispendieux et le plus universellement employé par toutes les classes.

Il est d'une nécessité qui s'impose pour assainir l'air de la chambre du malade, du rez-de-chaussé, des lieux d'aisance et pour désinfecter les cra-

choirs et autres ustensiles.

Il est préférable à l'acide carbolique en ce sens qu'il est moins poison et moins corrosif.

Crésol guérit les plaies, les piqures, les boutons et toute irritation de la peau. Crésol est aussi d'un emploi général comme remède vétérinaire.

Crésol ne coûte que 5 cents le gallon quand il est réduit avec de l'eau en solution ordinaire.

Crésol vous éloignera de la maladie et vous sera une sauve-garde contre les épidémies.

Se vend en bouteille de 10 cents, 25 et 50 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

EDOUARD VII A PARIS

Il n'y rendra semi-incognito pour éviter toute démonstration

Paris, 18 — Le roi Edouard a envoyé ici deux agents pour lui trouver un appartement dans l'avenue du Bois-de-Boulogne.

Au ministre des affaires étrangères on dit, mais sans l'affirmer, qu'il viendra ici le 22 mars semi-incognito afin d'éviter la pompeuse réception qu'il ne pourrait éviter autrement. On dit aussi que le roi séjournera ici trois jours avant de se rendre à Cannes et s'y arrêtera encore une semaine à son retour.

Il n'est pas venu à Paris depuis trois ans, quoiqu'on sache qu'il ait dit et répété qu'il préférait cette ville à n'importe quelle ville de son royaume.

UN SIGNE REVELATEUR

QUI METTRA PEUT-ETRE LA POLICE SUR LES TRACES

De l'assassin de Mme Voepel de New York

New York, 18 — La police a découvert un nouvel indice qui pourra peut-être la mettre sur la trace du meurtrier de Mme Voepel, la marchande de journaux, trouvée assassinée, vendredi matin, dans son appartement au 129 Christopher street. Un détective a ramassé sur le parquet, près de l'endroit où gisait le corps, un bouton d'uniforme particulière. On croit que ce bouton a été arraché par Mme Voepel au vêtement de son assassin, au cours de la lutte qu'elle a soutenue contre lui. Le détective a comparé ce bouton à ceux des habits de John Voepel, le fils de la victime, mais on n'a pu établir aucun rapprochement entre le bouton en question et ceux du fils, pas plus qu'avec ceux des personnes sur lesquelles se portaient quelques soupçons.

Quant à la cravate trouvée dans la main de Mme Voepel, la police n'espère guère en tirer le moindre indice. C'est une cravate d'étoffe commune et à bon marché, telle qu'on en vend dans tous les magasins du voisinage. Du reste, elle avait été longtemps portée et était fort usée.

LA GRIPPE A LONDRES

Londres, 18 — L'influenza, qui s'est déclarée cette semaine et qui est dû au temps froid et brumeux, est plus menaçante pour la santé publique que l'épidémie de petite vérole, que les médecins combattent relativement avec succès.

L'influenza semble s'étendre sur tous les districts riches et pauvres de la capitale sans aucune distinction.

LA MARINE ALLEMANDE

Berlin, 18 — L'amirauté a publié un exposé du budget de la marine pour le prochain exercice administratif. Le montant est de 625,100,000 marcs, alors que celui de l'année dernière était de 617,560,000 marcs. Il y aura, sur les chantiers, au 1er avril 13 cuirassés, 22 croiseurs blindés, 2 croiseurs de seconde classe, 2 croiseurs de troisième classe, 10 contre-torpilleurs et 5 torpilleurs.

L'UNE D'ELLES SUCCOMBE

Paris, 18 — Dordica, une des jumelles hindous qui ont été séparées, est morte de convulsions dimanche. Sa sœur Radica est en bonne convalescence. Dordica était atteinte de la tuberculose.

Drame de l'ivrognerie

Une femme en état d'ivresse lance une lampe allumée à la tête de son mari et cause la mort de son plus jeune enfant

Worcester, Mass.— La femme Nora Shea, 40 ans, mariée, domiciliée 11 rue Charles, ivre, mise à la porte chez un voisin à cause de son état, a lancé une lampe allumée à la tête de son mari en rentrant samedi soir, à 5 heures. La lampe fit explosion et le feu se communiqua aux trois enfants qui étaient autour du père. La femme Shea redevenue sobre à la vue du malheur qu'elle avait fait, prit son plus jeune enfant dans ses bras pour le sauver et le feu se communiqua à ses propres vêtements. Le mari a aussi été brûlé, l'enfant Gertie, âgée de 2 ans, est morte à l'hôpital, dimanche, et l'état de la femme Shea est critique. Les autres sont légèrement brûlés. Ils ne courent aucun danger. Suit la liste des blessés: Jno J. Shea, 40 ans, brûlé à un bras et une main, pas grave; Mamie Shea, 9 ans, brûlée à la tête et aux jambes, pas grave; Joseph Shea, 10 ans, brûlé au visage; Nora Shea, 40 ans, brûlée au corps, aux bras et au visage, état critique. Germaine Shea, 2 ans, morte.

La femme Shea est virtuellement arrêtée à l'hôpital, sous accusation d'homicide. Elle ne subira probablement pas de procès. On s'attend à sa sort d'un instant à l'autre.

Les voisines prennent soin des enfants. Sans la prompte arrivée de la police et des pompiers, samedi, tous auraient été brûlés à mort.

Condamnes a la garotte

Pour avoir tué et mutilé un habitant du Yauco et avoir forcé sa femme et ses filles à boire le sang de leur victime

Washington, 18 — A moins que le gouverneur de Puerto-Rico ne commue leur peine, ce qui est très peu probable, cinq hommes subiront à Ponce, île de Puerto-Rico, le supplice de la garrotte, dans quelques semaines. Le tribunal de Ponce a condamné à mort ces criminels, lesquels faisaient partie d'une bande de brigands qui jetait la terreur dans le pays. Il y a deux ans, cinq de ces bandits ont été exécutés pour expier le même crime que les condamnés d'aujourd'hui.

Au mois d'octobre 1898, ces bandits sont entrés chez un habitant des environs de Yauco. Ils l'ont pendu par les talons, lui ont coupé les oreilles, lui ont mutilé le corps et après avoir violenté sa femme et ses filles, ils ont forcé ces malheureuses à boire le sang de leur victime. Ils l'ont ensuite pendu et n'ont quitté le logement qu'après avoir constaté la mort de l'infortuné Puerto-Ricain.

Encore Dix Jours

Vu le succès phénoménal qui a caractérisé notre immense vente de huit jours et les nombreuses demandes qui nous ont été faites par des centaines de pratiques qui n'ont pas eu l'occasion ou l'argent comptant pour profiter de nos grands marchés, nous avons décidé de continuer encore dix jours cette grande fête de bons marchés.

Si vous n'avez pas encore profité de l'avantage de nos offres et de nos pertes qui vont votre gain, vous trouverez qu'il est de votre intérêt de saisir cette bonne occasion ou vous pourrez faire un double devoir à vos piastres en achetant d'beaux Pardessus, Habits, Reefers, Merceries et Chaussures.

☞ **Marchandises échangees et argent remboursé avec plaisir.**

Parthenais Frères,

522 à 536 RUE MERRIMACK.

Vente Speciale d'Ecoulement

DE

Corsages en Flanelle POUR Dames

Afin de faire de la place au stock du printemps qui nous arrive. Une chance d'acheter des

CORSAGES de 40 à 50c dans la Piastre

Tous nos Corsages en Flanelle dans toutes les nuances populaires pour

59c

Autrefois $1.50, $1.25 et $1.00.

Corsages en Flanelle et en Serge bien plissés, boutonnés en avant et en arrière

98c autrefois $1.50.

Corsages en Flanelle Française et Corduroy, boutonnes en avant et en arrière

$1.50 autrefois $3.00, $2.50 et $2.00.

Jupes en Serge et en Cheviotte pour dames

$2.00 autrefois $4.00 et $3.00.

J. L. Chalifoux,

47 à 59 rue Central.

L'Etoile

Pronostics: Beau et froid demain, brise du nord-ouest. Beau probablement vendredi. Aucun changement indiqué pour plusieurs jours.

Température d'hier d'après Thompson's Spa: 3, a. m., 28; 6, a. m., 23; 9, a. m., 27; 12 midi, 31; 3, p. m., 32; 6, p. m., 28; 9, p. m., 25; minuit, 22. Moyenne, 27 18-12.

16e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 19 FEVRIER 1902. NO. 278.

ILS SE MAINTIENNET

Les Lowell continuent leur serie de victoires

ILS REMPORTENT LA PARTIE D'HIER PAR LEUR FORCE DE RESISTANCE SUPERIEURE

Jean ramporte encore les premiers honneurs pour son club

Les joueurs de Clinton sont venus à Lowell hier soir avec l'intention bien arrêtée de faire perdre une autre partie à notre équipe de polo. Ils ménageaient à nos hommes quantités de surprises sur la ligne de buts, depuis, sur leur manière d'attaquer, de même que sur la manière de résister à l'attaque.

Pendant les cinq premières minutes de la partie, ils ont tenu la balle constamment sur le terrain des Lowell, l'renvoyant et la renvoyant sans cesse dans la direction de Fox qui ne voulait pas la laisser passer.

Finalement, Jean des Lowell s'en empara et fit une course rapide vers les goals des Clinton dans laquelle il réussit à la passer avec une telle habileté que Chapman, qui l'avait cependant vue venir n'eut pas le temps de l'arrêter.

Au cours de cette partie, un accident est arrivé à Gardner des Clinton. Dans la mêlée qui a accompagné l'attaque sur les goals des Clinton Hart, voulant frapper la balle avec grande force pour la tirer du "scrimmage" leva son bâton un peu haut et en frappa Gardner en pleine figre. Ce dernier tomba et resta trois minutes sans connaissance.

Après cette première partie, les deux équipes continuèrent une lutte acharnée mais pas une ne parvint à passer la balle une seconde fois dans les goals des adversaires avant que la cloche sonne pour annoncer le repos.

Dans la deuxième partie de la joute les Clinton ont réussi à entrer deux parties et les Lowell aussi. A certains moments, on ne pouvait trop dire qui sortirait vainqueur du tournoi, mais dans la troisième partie, après le dernier repos, les Lowell ont commencé à montrer leur supériorité et leurs partisans se sont vite convaincus que les champions remporteraient encore une victoire.

Voici la position des joueurs

LOWELL—9		5—CLINTON
Lewis r		r Mercer
Hart r		c Cunnigham
Jean c		c Farrell
Holderness hb		hb Gardner
Fox g		g Cashmon

Les parties se sont gagnées comme suit:

Gagnées par	Entrées par	Temps
Lowell	Jean	7.00
Repos.		
Lowell	Lewis	4.30
Lowell	Hart	0.31
Clinton	Cunningham	7.27
Clinton	Cunningham	0.08
Repos.		
Lowell	Hart	1.08
Clinton	Farrell	2.50
Lowell	Lewis	0.54
Clinton	Mercer	1.14
Lowell	Hart	1.10
Lowell	Jean	1.46
Clinton	Farrell	1.36
Lowell	Lewis	2.52
Lowell	Lewis	1.08

Les Lawrence qui sont maintenant rendus à la cinquime place ont perdu encore contre les Lewiston à Lewiston, hier soir. Le partie a été très intéressante et la petite marge qui sépare le score des vaincus de celui des gagnants nous le montre d'une manière assez évidente. Les Lewiston ont fait 4 points et les Lawrence 3.

LEWISTON		LAWRENCE
McOlivary r		r Jason
Roberts r		r Davitz
Fitzgerald c		c Goggeshall
Hayes hb		hb Devlin
Burgess g		g Tibbetts

Les parties se sont gagnées comme suit:

Gagnées par	Entrées par	Temps
Lewiston	Roberts	5.15
Lawrence	Coggeshall	1.30
Lewiston	McOlivary	0.55
Lewiston	McOlivary	3.50
Lawrence	Jason	0.45
Lewiston	McOlivary	6.40
Lawrence	Jason	2.40

A Salem, les Portland ont dû reconnaître la supériorité du club de la ville. Bien qu'un des joueurs réguliers de l'équipe manquât aux Salem, en effet, ils ont battu leurs adversaires par 10 à 4.

A Worcester contre les Plymouth le club de la ville a fait 10 points contre 4 pour les Plymouth.

Ce soir, les Lowell jouent à Clinton. Les Lewiston à Plymouth et les Lawrence à Worcester.

Position des clubs:

	Gag.	Per.	P. C.
Lowell	43	25	63.2
Worcester	35	29	54.7
Lewiston	36	30	54.5
Clinton	17	16	51.5
Lawrence	33	33	50.0
Salem	32	35	47.7
Portland	32	38	45.7
Plymouth	28	37	43.1

Demain, les Lewiston viendront rencontrer les champions à la salle Huntington.

C'est encore Jean qui a remporté les premiers honneurs pour les Lowell dans la partie d'hier soir contre les Clinton.

LA NATURALISATION

Assemblée du club du quartier six ce soir

Il y aura, ce soir, au lieu ordinaire assemblée du club de naturalisation du quartier six. Tous les membres qui s'intéressent réellement à l'ouvre de la naturalisation devraient s'y rendre pour constater l'avancement que le club a fait, pour y recevoir le rapport des progrès de l'école du soir instituée pour apprendre l'anglais à ceux de nos compatriotes qui ne pensent pas connaître assez cette langue pour se présenter devant les juges qui doivent leur donner leurs derniers papiers.

LES EPICIERS

Intéressante assemblée de leur union hier soir

L'association des épiciers en détail a eu son assemblée mensuelle hier soir. La partie la plus intéressante a certainement été la lecture du rapport de M. Richard McCluskey, le secrétaire, sur son voyage à Chigaco, où il a assisté à la convention des épiciers d'Amérique en qualité de délégué lowellois.

L banquet annuel de l'association sera donné quelque temps après Pâques.

M. Smith, le représentant, qui est en même temps membres de l'association, a entretenu cette dernière des efforts qu'il faisait à la législature pour faire défendre la vente des effets d'épiceries par les rues. Il a aussi parlé de la tentative de l'association des épiceries de l'Etat pour empêcher les annonces trompeuses. L'association à Lowell a promis son appui à l'association de l'Etat pour la réussite de ces deux projets.

LES QUATRE TEMPS

Aujourd'hui, vendredi et samedi, étant les Quatre Temps, sont des jours de jeûne d'obligation.

Une depense de $10,000

Ce que la derniere tempete de neige coutera à Lowell

350 hommes et 60 voitures employés à déblayer les rues

M. Beals, surintendant du département de la voirie, a dit ce matin à notre reporter que la dernière tempête de neige occasionnera une dépense de $10,000 à la ville de Lowell.

Il y a actuellement 350 journaliers qui travaillent au déblaiement des rues que la tempête a combinées de neige. Ces hommes charrolent avec 60 voitures et 120 chevaux, ce qui peut donner une idée des dépenses. La paie des 350 hommes, l'entretien des voitures et des chevaux font, par jour, un fort joli montant.

Ces voitures prennent la neige de tous les points de la ville et la transportent sur les parcs publics où l'on voit aujourd hui s'élever de vraies montagnes blanches où encore à la rivière Concord, près du pont de la rue East Merrimack.

M. Beals a ajouté que ce ne serait pas avant la fin de la semaine qu'on finirait de nettoyer nos rues.

L'union des fileurs

Cause de voies de fait à la suite d'un différend entre les officiers et les membres de l'union

Une cause assez intéressante s'est déroulée ce matin en cour de police. James Lawrence, un fileur, appartenant à l'union des fileurs, est accusé de voies de fait sur M. Joseph Ashton, le secrétaire financier de cette même union.

La cause de M. Ashton est entre les mains de M. Wm. A. Hogan, tandis que M. Daniel Donohue plaide pour le défendeur, M. James Lawrence. Quatre témoins sont assermentés pour la poursuite et trois pour la défense.

Le premier témoin du gouvernement entendu dans cette affaire c'est M. Joseph Ashton qui a porté la plainte contre l'accusé. M. Ashton dit que samedi après-midi, vers 3h. 30, il se sentit frapper sur l'épaule alors qu'il était à la porte de la salle des fileurs sur la rue Middle. Il se retourna pour voir quel était celui qui voulait ainsi attirer son attention. Il vit alors James Lawrence qui, en l'appelant d'un nom que le respect pour nos lecteurs ne nous permet pas de répéter, le frappa une première fois. Il repoussa alors Lawrence qui tomba dans la rue. Lawrence se releva et revint à la charge. Ashton le repoussa une seconde fois et de nouveau Lawrence tomba sur le pavé.

Questionné par M. Donohue, Ashton dit qu'il a poussé Lawrence avec son poing fermé, mais qu'il ne l'a pas frappé. Il ne lui a fait aucune marque. Il jure qu'il ne l'a pas frappé et ne peut dire à quel endroit il l'a poussé. Les deux autres témoins qui suivent corroborent en partie le témoignage de M. Ashton. M. Adolphe Giroux, le dernier témoin de la poursuite corrobore aussi le témoignage de M. Ashton et ne veut pas dire à l'avocat de la défense que celui qui a porté la plainte ait frappé Lawrence.

Il a repoussé de son poing mais il ne l'a pas frappé. M. Donohue demande à M. Ashton la différence qu'il met entre une poussée et un un coup porté. Le témoin répond qu'un coup lancé ordinairement une marque tandis qu'une poussée n'en fait pas. M. Giroux jure que Ashton n'a pas frappé Lawrence et ne lui a fait aucune marque.

La preuve de la poursuite est terminée et la défense fait entendre ses témoins. M. Lawrence, l'accusé, monte le premier à la barre. Il prétend nous samedi, le 15 février courant, il marchait sur un côté de la rue Middle lorsqu'il vit, de l'autre côté, à la porte de la salle de l'Union des fileurs, M. Joseph Ashton, le secrétaire financier de l'Union. Il traversa alors la rue dans l'intention de demander à M. Ashton si son nom était sur la liste. Il voulut attirer l'attention de ce dernier; mais avant qu'il eût eu le temps de lui adresser la parole, Ashton se retourna et le frappa à la figure, lui cassant une dent. Il tomba par terre et se releva immédiatement pour se défendre. Il reçut alors un autre coup de poing de Ashton sur un œil et tomba par terre une seconde fois.

Un autre témoin corrobore celui de Lawrence et un troisième dit qu'il n'a vu les combattants qu'au moment où ils étaient aux prises. Ce dernier témoin ne veut pas dire à l'avocat de la défense que celui qui a porté la plainte ait frappé Lawrence.

Le témoin qui a apporté la plainte contre l'accusé, M. Ashton dit que samedi après-midi, vers 3h. 30, il se sentit frapper sur l'épaule alors qu'il était à la porte de la salle des fileurs sur la rue Middle. Il se retourna pour voir quel était celui qui voulait ainsi attirer son attention. Il vit alors James Lawrence qui, en l'appelant d'un nom que le respect pour nos lecteurs ne nous permet pas de répéter, le frappa une première fois. Il repoussa alors Lawrence qui tomba dans la rue. Lawrence se releva et revint à la charge. Ashton le repoussa une seconde fois et de nouveau Lawrence tomba sur le pavé.

Questionné par M. Donohue, Ashton dit qu'il a poussé Lawrence avec son poing fermé, mais qu'il ne l'a pas frappé. Il ne lui a fait aucune marque. Il jure qu'il ne l'a pas frappé et ne peut dire à quel endroit il l'a poussé. Les deux autres témoins qui suivent corroborent en partie le témoignage de M. Ashton. M. Adolphe Giroux, le dernier témoin de la poursuite corrobore aussi le témoignage de M. Ashton et ne veut pas dire à l'avocat de la défense que celui qui a porté la plainte ait frappé Lawrence.

Il a repoussé de son poing mais il ne l'a pas frappé. M. Donohue demande à M. Ashton la différence qu'il met entre une poussée et un un coup porté. Le témoin répond qu'un coup lancé ordinairement une marque tandis qu'une poussée n'en fait pas. M. Giroux jure que Ashton n'a pas frappé Lawrence et ne lui a fait aucune marque.

La preuve de la poursuite est terminée et la défense fait entendre ses témoins. M. Lawrence, l'accusé, monte le premier à la barre. Il prétend nous samedi, le 15 février courant, il marchait sur un côté de la rue Middle lorsqu'il vit, de l'autre côté, à la porte de la salle de l'Union des fileurs, M. Joseph Ashton, le secrétaire financier de l'Union. Il traversa alors la rue dans l'intention de demander à M. Ashton si son nom était sur la liste. Il voulut attirer l'attention de ce dernier; mais avant qu'il eût eu le temps de lui adresser la parole, Ashton se retourna et le frappa à la figure, lui cassant une dent. Il tomba par terre et se releva immédiatement pour se défendre. Il reçut alors un autre coup de poing de Ashton sur un œil et tomba par terre une seconde fois.

Un autre témoin corrobore celui de Lawrence et un troisième dit qu'il n'a vu les combattants qu'au moment où ils étaient aux prises. Ce dernier témoin ne veut pas dire à l'avocat de la défense que celui qui a porté la plainte ait frappé Lawrence.

Il a repoussé de son poing mais il ne l'a pas frappé. M. Donohue demande à M. Ashton la différence qu'il met entre une poussée et un un coup porté. Le témoin répond qu'un coup lancé ordinairement une marque tandis qu'une poussée n'en fait pas. M. Giroux jure que Ashton n'a pas frappé Lawrence et ne lui a fait aucune marque.

La preuve de la poursuite est terminée et la défense fait entendre ses témoins. M. Lawrence, l'accusé, monte le premier à la barre. Il prétend nous samedi, le 15 février courant, il marchait sur un côté de la rue Middle lorsqu'il vit, de l'autre côté, à la porte de la salle de l'Union des fileurs, M. Joseph Ashton, le secrétaire financier de l'Union. Il traversa alors la rue dans l'intention de demander à M. Ashton si son nom était sur la liste. Il voulut attirer l'attention de ce dernier; mais avant qu'il eût eu le temps de lui adresser la parole, Ashton se retourna et le frappa à la figure, lui cassant une dent. Il tomba par terre et se releva immédiatement pour se défendre. Il reçut alors un autre coup de poing de Ashton sur un œil et tomba par terre une seconde fois.

Un autre témoin corrobore celui de Lawrence et un troisième dit qu'il n'a vu les combattants qu'au moment où ils étaient aux prises. Ce dernier témoin ne veut pas dire à l'avocat de la défense que celui qui a porté la plainte ait frappé Lawrence.

Il a repoussé de son poing mais il ne l'a pas frappé. M. Donohue demande à M. Ashton la différence qu'il met entre une poussée et un un coup porté. Le témoin répond qu'un coup lancé ordinairement une marque tandis qu'une poussée n'en fait pas. M. Giroux jure que Ashton n'a pas frappé Lawrence et ne lui a fait aucune marque.

La preuve de la poursuite est terminée et la défense fait entendre ses témoins. M. Lawrence, l'accusé, monte le prem

L'ORIGINE DE FANTINE

Dans quelles circonstances Victor Hugo trouve le type d'une de ses plus grandes creations litteraires

SCENE DE CARREFOUR COMME ON EN RENCONTRE PARFOIS DE NOS JOURS

Une jeune fille tirée d'une fâcheuse situation par le poète français

Cette page curieuse, retrouvée dans les papiers de Victor Hugo et écrite de sa main, indique l'origine du personnage de Fantine, une des créations les plus touchantes du poète dont Paris célèbrera prochainement le centenaire.

V. H. fut nommé à l'Académie un mardi. Deux jours après, Mme de Girardin, qui demeurait alors rue Laffitte, l'invita à dîner.

A ce dîner était Bugeaud, qui n'était encore que général, qui venait d'être nommé gouverneur de l'Algérie et qui allait partir pour son poste.

Bugeaud était alors un homme de soixante-cinq ans, vigoureux, très coloré de visage, marqué de petite vérole. Il avait une certaine brusquerie, qui n'était jamais l'effet de la grossièreté. C'était un paysan mêlangé de l'homme du monde, fruste et rempli d'aisance. — n'ayant rien de la lourdeur de la cotte de peau — lettré et aisant.

Mme de Girardin mit le général à sa droite et V. H. à sa gauche. La conversation s'établit entre le poète et le troupier. Mme de Girardin servait de truchement.

Le général était en grande humeur contre l'Algérie. Il prétendait que ce fut conquête empêchait la France de parler haut à l'Europe; que, du reste, rien n'était plus facile à conquérir que l'Algérie, qu'on y pouvait sans peine bloquer les troupes, qu'elles crèveraient prises ainsi que des rats et qu'on n'en ferait qu'une bouchée; — qu'en outre, il était très difficile de coloniser l'Algérie que le sol était improductif, il avait laissé les terrains lui-même, et il avait constaté qu'il y avait un pied et demi de distance entre chaque tige de blé.

— Comment! dit V. H. voilà ce qui est devenu ce que l'on appelait le grenier des Romains! Mais, on serait-il ce que vous dites, je crois que notre nouvelle conquête est chose heureuse et grande. C'est la civilisation qui marche sur la barbarie. C'est un peuple éclairé qui va trouver un peuple dans la nuit. Nous sommes les Grecs et nous allons trouver les Romains.

Le général était un homme de guerre, mais il était aussi un homme du monde; c'est à nous d'illuminer le monde. Notre mission s'accomplit. Je ne chante qu'hosanna. Vous pensez autrement que moi, c'est tout simple. Vous parlez en soldat et en homme d'action. Moi, je parle en philosophe et en penseur.

V. H. quitta d'assez bonne heure. Mme de Girardin s'était levé à plusieurs reprises, et, quand il fut dans la rue, il vit l'impossibilité de revenir à pied chez lui. Il descendit la rue Taitbout, sachant qu'il y avait une place de cabriolets sur le boulevard, au coin de cette rue. Il n'y en avait aucun. Il attendit qu'il en vînt.

Il faisait nuit; le pluton, quand il vit un jeune homme, fiolé et cossu dans sa mise, se baisser, ramasser une grosse poignée de neige et la plonger dans le dos d'une fille qui stationnait au coin du boulevard, et qui était en robe décolletée. Cette fille cria, cri percant, tomba sur le fashionable et le battit. Le jeune homme rendit les coups, la fille riposta, la bataille allait crescendo, si fort et si bien que les sergents de ville accoururent.

Ils empoignèrent la fille et ne touchèrent pas à l'homme.

En voyant les sergents de ville mettre la main sur elle, la malheureuse se débattit. Mais, quand elle fut bien empoignée, elle témoigna la plus profonde douleur. Pendant que deux sergents de ville la faisaient marcher de force, la tenant chacun par le bras, elle s'écriait:

— Je n'ai rien fait de mal. Je vous assure; c'est le monsieur qui m'en a fait. Je ne suis pas coupable; je vous en supplie, laissez-moi. Je n'ai rien fait de mal, bien sûr!

Les sergents de ville lui répliquaient sans l'écouter:

— Allons, marche; tu en as pour tes six mois.

La pauvre fille, à ces mots: "Tu en as pour tes six mois," recommençait à se justifier et redoublait ses supplications et ses larmes. Les sergents de ville, peu touchés de ses larmes, la traînèrent à un poste rue Chauchat, derrière l'Opéra.

V. H., intéressé malgré lui à la malheureuse, les suivait, au milieu de cette cohue du monde qui ne manque jamais en pareille circonstance.

Arrivé près du poste, V. H. eut la pensée d'entrer et de prendre parti pour la fille. Mais il se dit qu'il était bien connu que justement les journaux étaient pleins de son nom depuis deux jours, et que se mêler à une semblable affaire, c'était prêter le flanc à toutes sortes de mauvaises plaisanteries. Bref, il n'entra pas.

La salle où l'on avait déposé la fille était au rez-de-chaussée et donnait sur la rue. Il regarda ce qui se passait, à travers les vitres. Il vit la pauvre femme se traîner de désespoir par terre, s'arracher les cheveux; la contusion la gagna. Il se mit à réfléchir, et le résultat de ses réflexions fut qu'il se décida à entrer.

Quand il mit le pied dans la salle, un homme qui était assis devant une table éclairée par une chandelle et qui écrivait, se retourna et lui dit, d'une voix brève et péremptoire:

— Que voulez-vous, monsieur?

— Monsieur, j'ai été témoin de ce qui vient de se passer; je viens déposer de ce que j'ai vu et vous parler en faveur de cette femme.

A ces mots, le femme regarda V. H. avec un mouvement d'étonnement, et comme étourdie.

— Monsieur, votre déposition, plus ou moins intéressée, ne sera d'aucune valeur. C'était un fait consommé de votes de fait sur la voie publique, elle a battu un monsieur, elle en a pour six mois de prison.

La fille recommençait à sangloter, à crier, à se rouler. D'autres filles, qui l'avaient rejointe, lui disaient:

— Nous tions te voir. Calme-toi. Nous te porterons du linge. Prends ton mal en attendant.

Et, en même temps, elles lui donnaient de l'argent et des bonbons.

— Monsieur, dit V. H., lorsque vous aurez qui je suis, vous changerez peut-être de ton et de langage et vous m'écouterez.

— Qui êtes-vous donc, monsieur?

V. H. vit qu'il avait raison pour ne pas se nommer. Il se nomma. Le commissaire de police, car c'était un commissaire de police, se répandit en excuses, devint aussi poli et aussi déférent qu'il avait été arrogant, lui offrit une chaise et le pria de vouloir bien prendre la peine de s'asseoir.

V. H. lui raconta ce qu'il avait vu, de ses propres yeux, un monsieur ramasser un paquet de neige et le jeter dans le dos de cette fille, que celle-ci, qui ne voyait même pas ce monsieur, avait poussé un cri témoignant d'une grande souffrance; qu'en effet, elle s'était jetée sur le monsieur, mais qu'elle était dans son droit; qu'outre la grossièreté du fait, le froid violent et subit causé par une neige neuve pouvait, en certains cas, lui faire le plus grand mal; que, loin d'ôter à cette fille qui avait peut-être une mère ou un enfant — le pain gagné si misérablement, ce serait plutôt l'homme coupable de cette tentative envers elle qu'il faudrait condamner à des dommages-intérêts; enfin, ce n'était pas la fille qu'on aurait dû arrêter, mais l'homme.

Pendant ce plaidoyer, la fille de plus en plus surprise, rayonnait de joie et d'attendrissement.

Que ce monsieur eut bon! disait-elle. Mon Dieu qu'il est bon! Mais c'est que je ne l'ai jamais vu, c'est que je ne le connais pas du tout!

Le commissaire de police dit à V. H.:

— Je crois tout ce que vous avancez, monsieur; mais les sergents de ville ont déposé; il y a un procès-verbal commencé. Votre déposition entrera dans ce procès-verbal soyez en sûr. Mais il faut que la justice ait son cours et je ne puis mettre cette fille en liberté.

— Comment! monsieur, après ce que je viens de vous dire et qui est la vérité, — vérité dont vous ne pouvez pas douter, dont vous ne doutez pas, — vous allez retenir cette fille? Mais cette justice est une horrible injustice!

— Il n'y a qu'un cas, monsieur, où je pourrais arrêter la chose, ce serait celui où vous signeriez votre déposition; le voulez-vous?

— Si la liberté de cette femme tient à ma signature, la voici.

Et V. H. signa.

La femme ne cessait de dire: "Dieu que ce monsieur est bon! Mon Dieu, qu'il est donc bon!"

Ces malheureuses femmes ne sont pas seulement étonnées et reconnaissantes quand on est complaisant envers elles, elles ne le sont pas moins quand on est juste.

Victor Hugo.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson 20 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec médaillons dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, ou il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino en colortype. Profitez-en.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léa Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin. Aussi un assortiment des plus variés, la qualité supérieure de ses chaussures est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

Madame Riopelle, ayant acheté un lot de marchandises de banqueroute à bien bon marché, l'offre en vente au tiers du prix. Ce stock consiste en manteaux, habits, jupes et corsages (shirt waists) 62 manteaux, 20 habits, 50 jupes, 17 manteaux pour enfants et 35 jupes en duck, en même temps elle vendra le reste de ses chapeaux presque pour rien. Tout sera vendu à grand sacrifice. Une visite est sollicitée, il y sera de votre avantage.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte. 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin. 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Tilden.
Mme Lafleur, 20 rue Tilden.
Mme Lafrance, 20 rue Tilden.
Mme Lafrance, 20 rue Tilden.
Mme Lafrance

L'ETOILE,

Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
TROIS MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., merc. 19 février 1902.

Yang-Yu, ministre chinois en Russie, est mort à Saint-Petersbourg, après une courte maladie.

La législature des Territoires du Nord-Ouest s'assemblera le 20 mars pour l'expédition des affaires.

Asuncion inaugurera à Guateul la majorité aux élections générales pour la présidence de la république de Costa Rica.

Les créanciers de Trieste, Autriche-Hongrie, ont repris leur travail après qu'on eut fait droit à leurs réclamations.

Après un long débat le sénat a adopté le bill demandant l'établissement d'un bureau permanent de recensement.

M. Santos-Dumont est gravement malade à la résidence du duc de Dino des suites de sa chute dans la baie de Monaco, où son ballon s'est englouti.

Le comte de Kimberley, le leader libéral de la chambre des lords qui est malade depuis quelque temps, a fait une rechute et son état est des plus critiques.

L'on mande de St Jean, Terreneuve, qu'un projet de loi renouvelant le "modus vivendi" actuel au sujet du French Shore, sera présenté demain au gouvernement colonial.

Le sénat a ratifié sans y faire aucun amendement le traité conclu entre les Etats-Unis et le Danemark concernant l'acquisition des Antilles danoises pour la somme de cinq millions de dollars. Le vote du sénat a été unanime.

M. Charles M. Schwab, président de la corporation de l'acier, a accepté l'invitation que lui a faite le Trinity College de Hartford, Conn. de faire devant les élèves de cette institution une conférence sur l'éducation à la fin du mois.

Dans une réunion de grévistes tenue à Barcelone, plusieurs anarchistes et parmi eux quelques femmes, ont fait des discours violents incitant les grévistes à l'incendie des repaires insalubres où les femmes étaient à travailler et au pillage des palais des riches.

M. J. E. Pelletier, autrefois employé à la rédaction de la Presse, et plus récemment de la Patrie, est entré aujourd'hui à la rédaction de l'Opinion Publique de Worcester.

M. Pelletier y remplacera M. T. St-Pierre, obligé de prendre du repos par sa santé.

Contrairement à ce qu'un journal de Montréal a annoncé, M. Pelletier n'a pas fait partie du personnel de rédaction de L'Etoile.

Le "Globe" de Toronto, adresse un compliment flatteur aujourd'hui au parlement du Canada qui a accordé l'adresse en réponse au discours du trône au parlement Canadien. Il s'exprime ainsi:

"Le Dr Béland, le jeune député de la Beauce, a mérité les éloges du chef de l'opposition et de sir Wilfrid Laurier, éloges que lui ont valu son éloquence et le charme de ses manières. Il a parlé d'abord en français et ensuite en anglais. Il est également chez lui dans les deux langues. Avec un extérieur plaisant et une personnalité attrayante, le docteur Béland promet de devenir l'un des plus utiles et des plus distingués membres de la Chambre."

La législature de Boston a adopté à l'unanimité le projet de loi à l'effet de séparer les banques d'épargnes, des banques nationales et des syndicats financiers. Ce bill était conforme aux recommandations du gouverneur Crane. Il elle est ratifiée par le sénat la nouvelle loi entrera en force le 1er janvier 1904.

Ils sont bien les policemen de Lynn. Opérer l'arrestation de cent douze individus en deux ou trois de main et n'en échapper que deux, n'est pas le fait de manchots. Il appert qu'on fait un peu de loterie dans la petite ville du littoral pour charmer les longues veillées d'hiver. Evidemment il n'y avait que de mauvais lots au tirage d'hier soir.

Pour la première fois depuis nombre d'années il n'y aura pas de réception à la résidence d'Etat cette année, le 22 du mois coïncant anniversaire de naissance de Washington. Outre que cette fête tombe un samedi, il y a de la maladie dans la famille du gouverneur, ce qui contraindra M. Crane de demeurer à Dalton.

Nous invitons nos compatriotes qui ne sont pas encore naturalisés d'assister ce soir à l'assemblée du club de naturalisation du quartier six. Des questions d'une importance vitale pour notre élément y seront débattues et plus il y aura de voix au chapitre plus forte sera l'organisation qui a entrepris de consolider nos forces et de promouvoir nos plus chers intérêts.

La municipalité de Bruxelles vient de décider qu'une plaque commémorative sera placée sur l'immeuble habité dans cette ville par Victor Hugo, après le 2 décembre. Déjà l'Espagne et l'Italie avaient résolu de s'associer avec éclat aux fêtes données pour le centenaire de l'auteur de Ruy Blas et de Lucrèce Borgia. Enfin on dit que la Grèce se propose de magnifier également de son mieux la poète qui chanta les Canaris.

Le Congrès a voté à l'unanimité le projet de loi abolissant les impôts de guerre établis en 1898. La commission du règlement avait décidé que le projet de loi serait discuté sans amendement et la chambre a ratifié cette décision par 158 voix contre 120. M. Richardson, chef de la minorité démocrate, a fait remarquer que dans telles conditions tout débat était inutile. Sur sa proposition le projet a été mis aux voix et adopté sans opposition par les 208 membres présents. Le sénat y fera, croit-on, d'importantes modifications.

Le cardinal Ciasca vient de au comber à Rome, à une maladie de coeur.

C'est le sept trente-neuvième cardinal qui disparaît depuis l'avènement de Léon XIII. Le mort du cardinal Ciasca laisse six sièges vacants dans le sacré-collège.

L'état du cardinal Parocchi reste toujours alarmant. On a également d'assez mauvaises nouvelles du cardinal Celesia, archevêque de Palerme qui est âgé de quatre-vingt-dix ans. Le cardinal Celesia est le doyen d'âge du sacré-collège. Il souffre d'un refroidissement qui en raison du grand âge du malade, pourrait avoir des suites graves.

La femme politique

Les femmes demandent leur part du suffrage électoral. Ce n'est pas au nom du socialisme qu'elle le réclament, elles ne sont mues par aucun sentiment anarchiste, a déclaré l'une d'elles, Mme Jenny Dumont du Minnesota." Nous ne désirons pas être électrices nous-mêmes, nous ne voulons rien autre chose que mettre en pratique ce que nous savons pour qui enseignez-donnez-nous notre mobile"

Il y a de quoi faire rêver dans ces paroles naives et le comité du Congrès auquel elles étaient adressées bien n'a pu se défendre d'un sourire ironique.

Donnez-nous la moitié de nos droits de vos prérogatives, de vos embêtements et de vos honneurs en politique la moitié de vos succès et de vos revers, de vos accès félicités et de vos irritantes disputes. La moitié en tout.

Mais il convient de faire la part des devoirs domestiques et de songer un peu à ce que voûtera la note lorsque les dames auront battu la campagne et revisionné échaboussées, courbaturées, éreintées, agacées jusque dans la moelle au logis en désordre. Donnez-nous la moitié encore, exclament-elles; cet ordre naturel que nous réclamons cette fois. En somme c'est toute la part que désirent avoir les adeptes du féminisme vindicatif.

Il y a un danger social à satisfaire cette ambition démentes. Les politiciens en jupon ne feraient qu'aggraver les maux dont on se plaint sans faire avancer davantage le char de la nation dans la voie progressive. Le rôle de la femme est dans la famille, les institutions de charité, l'école, partout où il y a du bien à faire sans s'exposer aux flétrissures, car qui s'expose au danger périra, la femme moins que son rude compagnon n'est exempte de cette loi.

Quoiqu'on puisse dire, nos mères avaient d'autres notions de leurs devoirs d'épouses et de femmes patriotes. Ce n'est pas en n'usant dans l'arène politique qu'elles ont conquis leurs lauriers,et auréolé leur front d'un éclat impérissable, mais en exerçant dans le domaine pacifique de la famille, le ministère doux et bienfaisant qui a donné à la patrie des fils valeureux et des filles vertueuses.

Les tendances du siècle naissant sont une menace pour le bonheur domestique. Nous avons vu les femmes de l'Etat de New-York s'insurger contre l'idée nouvelle et motiver leur attitude dans un rapport qu'elles ont soumis au gouvernement. Bien d'autres partagent les mêmes vues et auront l'occasion de les exprimer.

La femme politique peut être aussi née d'excellentes intentions, mais elle s'aventure aveuglément dans des régions trop tourmentées pour son tempérament, sa frêle constitution, ses charmes physiques et sa dignité.

Montrons-lui respectueusement le péril, empêchons-la de sombrer.

Salisbury et la guerre d'Espagne

La controverse au sujet de l'attitude des puissances européennes à l'égard des Etats-Unis avant la guerre hispano-américaine est le cheval de bataille de la presse londonnienne. La déclaration de lord Cranborne, à la chambre anglaise, la semaine dernière, est probablement le dernier mot de la Grande Bretagne sur le sujet.

Lors même que lord Lansdowne secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, ferait un exposé plus explicite de la question, celle-ci n'en serait pas plus en évidence, car le Foreign Office n'a pas de procès verbal des délibérations qui ont eu lieu à l'assemblée tenue à Washington le 14 avril 1898. Or le Foreign Office déclare que les deux réponses de lord Cranborne, notamment celle qu'il a envoyée à la première note des Etats-Unis, établit effectivement l'attitude de la Grande-Bretagne, nonobstant toute combinaison secrète contre les Etats-Unis, mise d'une façon absurde et malicieuse au compte de lord Pauncefote.

Les américains résidant à Londres durant le mois de mai 1898, se rappellent, dit le correspondant du "New York Sun", qu'un sentiment prosympathique existait dans beaucoup de cercles, dans la société surtout. La plupart des femmes entretenant des relations avec les hauts fonctionnaires civils se paraient des couleurs de l'Espagne. La presse fournissait également d'éditoriaux anti-américains.

Les choses allèrent ainsi jusqu'après la victoire de Dewey. Un changement subit s'opéra alors. Les femmes se déployèrent plus avec autant de gaieté de coeur les rosettes espagnoles et, fait presque sans précédent, lord Salisbury s'adressa aux rédacteurs des principaux journaux enragonnés et les pria de discontinuer leurs critiques contre les Etats-Unis et leur faisant remarquer combien il importait à la Grande-Bretagne de diriger sa campagne de presse en faveur des Etats-Unis au lieu de l'Espagne. Il en résulta un revirement d'opinion publique et le gouvernement fut amplement soutenu, subséquemment. Il décida de garder la neutralité.

Un membre influent du service diplomatique, étant ces jours derniers de passage à Londres, disait à un représentant de l'Associated Press: "Si nous révélions tout ce que nous savons nos relations avec plusieurs puissances européennes, lesquelles sont maintenant fort satisfaisantes, pourraient être sérieusement affectées. En outre il n'est pas dans nos habitudes d'enfreindre les lois du secret diplomatique. Dans tous les cas, nous sommes naturellement contents de constater, grâce à cet incident, le fait que nous avons acquiescé à toutes les conditions demandées par les Etats-Unis et que notre soumission au sujet de laquelle les ambassadeurs ont délibéré le 18 avril 1898, a été supprimée."

Cette prétendue suppression de la soumission de l'Espagne est discutée au long dans les cercles officiels anglais, dit le correspondant du Sun et

LES DANGERS
Des Rhumes et de la Grippe.
Ces rhumes affaiblissent les poumons, amorcissent la vitalité, favorisent la catarrhe, la pneumonie et la consomption.
Regardez autour de vous et voyez le nombre de personnes qui ont contractées des maladies pour avoir négligé un rhume.
La Chamberlain's Cough Remedy
a une reputation universelle pour guérir de suite les rhumes et l'on peut toujours s'y fier. Il est facile à prendre et agréable au goût. Il combat toute tendance à la pneumonie.

VERNIS POUR MEUBLES
25C LA CHOPINE
Ce vernis est de bonne qualité, coule bien et sèche promptement : avec un beau lustre, et est convenable aux meubles et autres travaux à l'intérieur. Il a trois principaux attraits
Le Lustre. L'Elasticité.
La Durée.
C. B. COBURN & CO.,
63 RUE MARKET.

demande une explication satisfaisante.

De tout un peu

On parfumait ordinairement les vins romains et grecs en saupoudrant des fleurs de roses ou de violettes dedans.

M. E. Stillwell, de Wanensburg, Missouri, a exposé un fer à cheval qu'on avait trouvé dans une crevasse entre deux blocs de pierre, à une profondeur de 21 pieds dans la terre.

On vient de trouver une grosse perle dans l'Australie Ouest. Elle mesure un pouce et demi de long et est parfaite de forme. On a trouvé dans la même haître deux autres perles de grande valeur.

Le monde ne pourrait plus aujourd'hui se passer du fer ni de cuivre. La perte de tout le fer l'argent que contient l'univers n'est pas tant à redouter que la perte de l'acier et du cuivre que l'on emploie dans toutes les constructions pour la fabrication des machines, etc.

Les farces d'une génération deviennent quelquefois les vérités de celle qui suit. Il y a des années, Bret Hart ridiculisa une tentative d'acheter St-Thomas et Thomas Nast exposait (trop rire) une peinture montrant Uncle Sam qui chassait les Espagnols de Cuba. Deux farces se sont cependant réalisées.

CRESOL—CRESOL

Est le désinfectant le plus puissant, le moins dispendieux et le plus universellement employé par toutes les classes.

Il est d'une nécessité qui n'impose pour un matelot de la chambre de malade, du rez-de-chaussé, des lieux d'aisance et pour désinfecter les crachoirs et autres ustensiles.

Il est préférable à l'acide carbolique en ce sens qu'il est moins poison et moins corrosif.

Crésol guérit les plaies, les piqures les boutons et toute irritation de la peau. Crésol est aussi d'un emploi général comme remède vétérinaire.

Crésol ne coûte que 5 cents le gallon quand il est réduit avec de l'eau ou solution ordinaire.

Crésol vous éloignera de la maladie et vous sera une sauve-garde contre les épidémies.

Se vend en bouteille de 10 cents, 25 et 50 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

PERT DANS LA TEMPETE

Nantucket, Mass., 19—La tempête de lundi s'est fait rigoureusement sentir sur la côte de cette île. Le thermomètre est descendu à 28.70 et un homme a perdu la vie. Il se nomme Edgar C. Ramsdell, de Madaget. On a trouvé son cadavre dans la neige.

L'ouragan a commencé à souffler du nord-est, chargé de neige et de pluie. Le vent avait une vélocité de 86 milles à l'heure. A 7 heures le baromètre a atteint le plus bas degré auquel il ne soit jamais descendu ici.

UN BEAU VOYAGE

De Lowell à Boston via Tewsbury

Les patrons des trawlers électriques du Boston et Northern appréciant les avantages d'un beau voyage à Boston par Tewksbury car tous les jours les patrons de ces bills ont plusieurs plus nombreux. Les chars sont très confortables. les scènes qui se déroulent le long de la voie sont délicieuses et offrent tout ce qui peut désirer pour en faire un voyage de plaisir.

Et ensuite l'avantage de faire un tour à Boston pour 25 cents en moins de deux heures. Ce n'est pas étonnant que le patronage des chars à vapeur à taux diminué depuis que cette nouvelle voie est ouverte au public.

Laissant le Merrimack Square toutes les demi-heures, 15 minutes avant 1 heure et 15 minutes après, vous passez par la rue Nesmith, une des plus belles de la ville, la belle ville de Tewksbury, vous traverse les districts ruraux renommés par leur beauté, et vous traverse Woburn. Winchester, Jusqu'à Medford et de là n'importe quelle partie de Boston.

NOUVELLES DE NASHUA

Nashua, N. H., 19 — Les Révds Pères dominicains prêchent la retraite qui s'est ouverte dimanche dernier à l'église St-Louis de Gonzague.

—La souscription publique relative à l'achat d'une horloge pour la bibliothèque publique s'élève à $277.

—M. James Barry est de retour des Philippines après 31 mois de service dans l'armée américaine.

Il a une foule de choses intéressantes à raconter des Philippines où il a vu plus d'une bataille importante. Il dit que la fin de la guerre n'est pas plus proche maintenant qu'elle ne l'était il y a deux ans et qu'il n'y a qu'une île sous le contrôle des Etats-Unis.

LES BANQUES D'EPARGNES

La législature vote à l'unanimité le projet de loi qui les sépare des banques de l'Etat

LE BILL CALLENDER ADOPTE EN TROISIEME LECTURE

M. Hayes, de Lowell, prend une part active à la discussion

Les assemblées de comités deviennent de plus en plus nombreuses et bier il y en avait dix-huit en session. La commission de l'éclairage s'est saisie de la question relative à la confection du gaz à Boston et la discussion y a été chaude, tandis que le comité sur l'éducation a eu à s'occuper de la question qui depuis déjà longtemps préoccupe le comité des écoles de Boston, au sujet de la composition de cedit comité. A la chambre, la discussion a été vive sur le bill du représentant Callender, par lequel les membres de la législature seraient dans l'impossibilité de placer quelques-uns de leurs amis dans les corporations, et on a pu y remarquer les attaques faites l'un contre l'autre par MM. Carey etHayes.Ce dernier,tout en ne paraissant pas céder, ajoute toutefois plus d'importance au bill relatif à la séparation des banques nationales et des banques d'épargnes.

L'orateur de la chambre M. Myers, tout en se plaignant du peu de progrès que font les bills soumis aux différents comités, n'en est pas moins satisfait du travail fait par ces comités.

A LA CHAMBRE

On a reçu hier les rapports de comités suivants: égouts, un bill ayant rapport à la pétition de M. C. L. Dean qui demande le droit pour les municipalités de Malden et Everett de prélever des fonds pour la construction d'un meilleur système de drains; éclairage,droit de révoquer la pétition des villes et villages demandant l'établissement d'usines à éclairage publiques; banques et affaires financières, demande d'adjudication à la pétition de la Boston Five Cents Savings Bank qui veut augmenter ses biens fonciers, et pour l'incorporation de la banque d'épargnes Jamaica, à Roxbury.

Le représentant Carey de Haverhill paria en faveur du bill Callender, au sujet de l'emploi des amis des représentants dans les corporations, et il demande une convocation en assemblée spéciale de tous les membres de la législature.

Cependant l'opposition, ayant pour chef M. W. H. J. Hayes de Lowell fait valoir ses droits et la motion est rejetée par un vote nominal.

La discussion s'engage ensuite sur le bill de la réparation des banques et M. Hayes ne voulant pas voir adopter un bill qui dit être au détriment des ouvriers de nos manufactures et peu en rapport avec la politique toujours suivie par nos banques d'Etat demande que le bill en question ne soit pas adopté avant d'avoir été soumis aux électeurs de l'Etat.

Ne partageant pas son opinion, MM. Nightingale, Moore et Batchelder qui appuient des amendements qui étant pour effet de retarder, mais d'accepter le bill tel que présenté. Après une longue discussion on vota d'envoyer le bill en troisième lecture.

On a référés au comité sur les règlements à Dorchester Heights.

Plusieurs autres pétitions de moindre importance furent présentées après quoi la séance s'ajourna.

AU SENAT

On a renvoyé à l'an prochain la demande d'incorporation des directeurs de l'hôpital de Worcester.

Le comité des affaires mercantiles s'est déclaré en faveur de permettre à la bibliothèque publique de Springfield de posséder $1,500,000 de propriété.

On a endossé les bills autorisant la municipalité de Hamilton de se munir d'un système d'aqueduc, celui ayant rapport au déparcours du feu de Quincy, celui qui règle la cotisation des biens fonciers, et enfin celui qui demande la révocation de la loi relative à la spécification donnée par les villes et villages de maintenir précis de certaines dames de propriété personnelle. Ajourné.

BIJANDERIE JEAN

M. Wilfrid Jean dont la buanderie a été endommagée tout récemment par un incendie, désire avertir ses pratiques qu'il continue comme avant à recevoir des lavages à ses bureaux, 251 rue Church, 339 rue Moody, 252 rue Dutton et 612 rue Middlesex. Les réparations sont commencées à sa buanderie qui sera réouverte le 24 février prochain. J.n.o.

Le Strop Imperial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

ATTAQUE D'EPILEPSIE

Une femme tombe dans le magasin de A. G. Pollard & Cie

Une dame Mary Dwyer, âgée de 45 ans environ, a eu un accès d'épilepsie, ce matin, dans l'établissement de commerce de MM. A. G. Pollard & Cie. Il était encore de bonne heure quand la dame entra dans le magasin pour faire quelque achat. Elle était au comptoir lorsque la commis qui la servait la vit tout à coup chanceler et tomber à la renverse. Elle appela immédiatement du secours et l'on constata que la femme souffrait d'une attaque d'épilepsie.

L'ambulance fut mandée de suite et Mme Mary Dwyer fut transportée à sa résidence, 26 Rock.

AVIS
9 ou 10 tapissiers et peintres de première classe, et membres de la même aurons de l'emploi à $2.50 et $3.00 pour 8 heures d'ouvrage, chez H. J. Lapalme & Hoffman Co., Waterbury, Conn.
Pour informations, s'adresser à Wallace Nichols, Middlesex Street Crossing.

SURDITE
et tous les bourdonnements dans la tête sont instantanément guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts de nombreux et flatteurs témoignages de succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous prescrirons gratuit et nous vous donnons franco notre traitement spécial. INSTITUT AURALIS 19 West 16th St., N. Y. City.

UN POLICEMAN ROSSE
Une bande de jeunes gens l'attaquent et le rouent de coups

UN HOMME QUI A PORTE MAIN FORTE A LA POLICE EST AUSSI BATTU

Les jeunes assaillants se sauvent laissant le policier sans connaissance

Le policeman Nichols et un compagnon se sont fait battre hier en voulant opérer l'arrestation d'un jeune turbulent qui jetait des pierres dans les carreaux du "Branch Cart" situé à l'angle des rues Second et Bridge, vers minuit

Le policeman Nichols était à prendre une légère collation dans le restaurant ambulant quand les pierres commencèrent à arriver sur le petit édifice. Il sortit immédiatement avec son compagnon et se mit à la poursuite du tapageur.

Il les rattrapa sur la rue Fifth. C'est alors que le jeune mécréant et ses amis voyant qu'ils étaient pris sautèrent sur le policeman, le jetèrent par terre et lui portèrent de coups, le frappèrent à la figure de leurs poings et de leurs pieds. Ils malmenèrent tellement ce pauvre gardien de la paix qu'il resta sans connaissance sur la chaussée. Pendant ce temps, la bande se sauva après avoir aussi rossé de la belle façon l'individu qui était allé porter main forte au policeman.

Nichols dit qu'il ne connaît pas ses assaillants par leurs noms, mais qu'il reconnaîtrait facilement le chef de la bande s'il le voyait.

On pense que les malfaiteurs savaient que le policeman était dans la voiture et qu'ils ont tiré les cailloux avec l'intention de le frapper.

AU CONSEIL

Séance courte et peu intéressante à l'hôtel de ville hier soir

A 8 h. 20 hier soir les 16 conseillers qui se sont réunis en assemblée étaient à leurs sièges.

La séance a été courte et les choses discutées de peu d'importance.

Le président Hill était au fauteuil et après l'appel, il lut un certain nombre de pétitions qui furent référées aux comités voulus.

Les comptes non payés de l'an dernier le seront cette année et on a voté un montant de $824 à cette fin.

L'usage gratis de la salle Huntington aux diverses sociétés a été voté pour l'année et on a ajouté à la liste le Lowell Reform Club, Passaconaway Tribe, et Canton Pawtucket, I. O. O. F.

Il fut voté de rembourser la somme de $30 que la Humane Society a dû donner pour un usage antérieur de la salle Huntington.

On a ensuite référé au comité des ordonnances et de législation une mesure défendant de renverser du pétrole, benzine ou autre produit de goudron sur le cavage ont, et on a fait des restrictions spéciales pour les marchands de cendits produits.

Fut aussi référée au même comité la mesure présentée par le conseiller Casey, ayant pour effet de défendre la distribution gratis de certaines sortes de remèdes, excepté sous restriction, et l'affichage des annonces de théâtres.

M. Austin K. Chadwick eut tous les votes comme membres de la commission du tonds de secours, après quoi on ajourna la séance à neuf heures moins cinq minutes.

BUREAU DE POLICE

Il y a eu séance régulière du bureau de police hier soir. On a accordé les licences suivantes:

Licence pour tenir une salle de billard — M. Alphonse Bousquet, 12 Aiken avenue.

Common Victualler — Anna Comtois, 200 Salem.

Colporteur — Charles W. Maker, Davidson.

On a refusé une licence de common Victualler à Hermine Desjardins, 67 Aiken et l'on a retiré la licence de Paul Delaronde pour une salle de billard au No 12 Aiken avenue. Delaronde est remplacé par Bousquet.

MORT PREMATUREE

Est décédée hier soir à la résidence de M. Hébert, 221 rue Salem, Mlle Marie Louise Baril, âgée de 21 ans, 7 mois et 14 jours.

Elle laisse pour déplorer sa perte, une mère, demeurant à St-Jean de Matha, Canada, trois soeurs, Clara, Odile et Rose, et quatre frères Zéphyrin, Henri, Arthur demeurant à Spencer et John résident à Boston.

On est prié de ne pas envoyer de fleurs; on ne demande qu'un bouquet spirituel des nombreux parents et amis de la défunte.

Le service aura lieu vendredi matin à l'église St-Jean-Baptiste, à 9.45 hrs, avec diacre, sous diacre et choeur de chant.

Parents et amis sons priés d'y assister sans autre invitation.

AVIS DE FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Célina Desjaise, épouse de M. Joseph Cormier, auront lieu demain matin à 9.15 hrs. à l'église St-Joseph, avec diacre, sous-diacre et choeur de chant au complet.

Mme Cormier était membre du Tiers Ordre et appartenait à la Congrégation de Ste-Anne.

Outre son époux, elle laisse trois enfants, Mme Marell Roussel, MM. Napoléon et Pierre Périgny.

ENCORE DE L'ARGENT

LA CINQUIEME SEANCE DU COMITE DES APPROPRIATIONS EST TRES LONGUE

On y entend les chefs de trois départements qui ont un long siège à soutenir

La cinquième séance du comité des appropriations s'est ouverte hier soir vers neuf heures, après l'assemblée des conseillers et sous la présidence de M. Mechels Derby.

Pendant quatre longues heures les membres de ce comité s'occupèrent des demandes faites par le surintendant des voies d'eau, le lieutenant de la ville et le surintendant de la voirie.

M. Whitcomb fut le premier appelé et il dut dire pourquoi il avait besoin de $300 de plus accordé tandis que l'an dernier il n'en a eu que $296.144.67.

Le surintendant a l'intention d'augmenter les salaires de certains professeurs de la manière que fait de nombreuses demandes seront consacrés à cet augmentation de salaires.

Pendant une heure et demi M. Whitcomb est resté sur la sellette et on ne le relâcha qu'après l'avoir pressé de toutes sortes de questions.

M. Paver, assistant ingénieur de la ville, en plus chanceux. N'ayant demandé qu'à peu près le même montant que l'an dernier, il n'eut à répondre qu'à quelques questions et on le congédia bientôt.

Il n'en fut pas ainsi de M. Beals, surintendant de la voirie, qui comme M. Whitcomb eut une longue série de questions à répondre et ce ne fut que quelques minutes avant une heure qu'on se décida à lever la séance.

CHEZ LES MENUISIERS

A l'assemblée régulière soir des menuisiers charpentiers de la loi un rapport des "Building Trades" demandant la journée de huit heures pour tous les travailleurs à partir du printemps prochain.

M. Bernier, le secrétaire archiviste a présenté une motion demandant au conseil de ville de passer un règlement à l'effet de nommer un inspecteur qui sera chargé de faire observer ces règlements.

On a décidé plus tard de nommer un comité qui devra s'entendre avec les autres membres du conseil de ville à ce sujet.

Voici en substance ce que M. Bernier a dit:

Si le président, mes frères—je veux vous faire une suggestion qui le pense, rapporterait de grands avantages à l'union des menuisiers de cette ville. Nous devrions prendre tous les moyens possibles pour faire adopter sur un règlement par le conseil de ville au sujet de la construction afin de protéger nos citoyens contre les entrepreneurs malhonnêtes. On devrait aussi demander au conseil de nommer un inspecteur qui ferait exécuter ce règlement à la lettre. C'est le moyen d'amener une échelle de prix régulière et une journée d'un nombre régulier d'heures qui ne pourraient qu'être profitables à tous les menuisiers.

En retour, ceux qui ont des propriétés auraient une journée honnêtement faite en récompense d'une journée honnêtement payée. De plus je pense qu'en travaillant dans ce sens, l'union aurait l'appui des principaux contracteurs et des principaux hommes d'affaires de la ville. Je ne doute pas non plus que les compagnies d'assurance nous aideraient. Je demanderais aussi que cet inspecteur fût un menuisier membre de l'union locale. Je pense que nous pourrions obtenir la moitié du salaire de l'inspecteur de la ville. L'autre partie serait payée par cette union dont l'inspecteur serait l'agent d'affaires.

De la sorte nous pourrions faire le lutte à ces gens qui sont toujours opposés aux intérêts du public. Respectueusement soumis.

J. B. BERNIER,
Secrétaire-archiviste.

LE BON MARCHE DRY GOODS COMPANY

Le Bon Marché Dry Goods Company inaugure aujourd'hui une grande vente de quincaillerie qui surpassera tout ce qui s'est vu à Lowell jusqu'aujourd'hui. Ayant eu la bonne fortune d'acheter tout un char de ces marchandises à un prix excessivement pas et cela avant la hausse sur les prix, les propriétaires de cet établissement veulent en faire bénéficier le public de Lowell.

Ces marchées sont de qualité supérieure aux styles les plus nouveaux. Les maisons de pension, les hôtels, les restaurants devraient profiter de cette bonne occasion pour se procurer de la vaisselle aux plus bas prix du marché. Lisez l'annonce dans une autre colonne.

PERSONNEL

M. Achille Duchaine est parti hier avec sa famille pour aller demeurer à Fall River, Mass.

Madame Théo. Lafontaine et sa fillette Eva de Michigan sont de passage en cette ville pour une quinzaine de jours, chez son père M. Bennett qui demeure sur la Hancock Ave.

BONNE NOUVELLE

Nous déplorions samedi dernier,dans un entrefilet intitulé: "Brusque décision", un incident regrettable arrivé dans un jeune ménage canadien. Certains détails n'étaient pas connus de la vérité nous étant parvenus que plus tard.

Madame Théo. Lafontaine et sa fillette Eva de Michigan sont de passage en cette ville pour une quinzaine de jours, chez son père M. Bennett qui demeure sur la Hancock Ave.

Toujours à la Même Place!
52 RUE TUCKER.
A cause du grand changement qu'on est à faire dans notre magasin, beaucoup de nos clients s'en sont retournés samedi sans faire leurs achats, pensant que nous avions déménagé, tant ils n'ont pas reconnu le magasin.
Les dames et les ménagères économes ne manqueront pas notre Granite Vente de Débarras, pour faire place aux ouvriers et aux peintres. Il faut absolument que les assortiments avivants de marchandises disparaissent de nos rayons.

Chaises de salle à diner, valeur de $1.50, réduites à	90c
Chaises de salle à diner, valeur de 1.75, réduites à	$1.00
Chaises berçantes, valeur de 3.00, réduites à	2.15
Chaises berçantes, valeur de 4.50, réduites à	3.10
Tables d'extension de 6 pds, de $11.00, réduites à	$7.00
Tables d'extension de 6 pds, de 12.00, réduites à	8.00
Tables d'extension de 6 pds, de 14.00, réduites à	8.75
Services de chambres, 10 morceaux, de $60.00. Réduits à	$44.50
Services de chambres, 10 morceaux, de $70.00. Réduits à	$58.50

Votre crédit est toujours bon ici. Venez nous voir.
Elie Delisle,
52 RUE TUCKER, Petit Canada.
J. S. AUBIN, Gérant.

NOTRE PROCHAIN
FEUILLETON
L'EXPIATION D'UN CRIME
Tel est le titre de notre prochain feuilleton. L'action dramatique de cette oeuvre est puissamment soutenue du commencement à la fin et tient constamment le lecteur en haleine. Le style en est charmant, souple et rapide, de plus on plus captivant au fur et à mesure que l'intrigue se développe. Avant de choisir pour feuilleton

L'EXPIATION D'UN CRIME

Nous avons parcouru plusieurs ouvrages, mais nous n'en avons trouvé aucun d'un intérêt aussi palpitant. Comme le titre l'indique, l'auteur s'est efforcé de faire triompher la vertu sur la passion, l'amour chrétien sur la haine, le pardon sur la vengeance. Il y a dans cette oeuvre des scènes qui font tour à tour pleurer d'attendrissement et frémir d'horreur. C'est une série ininterrompue de sensations douces et fortes, toujours saines et morales. Qu'on lise

L'EXPIATION D'UN CRIME.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à ne jamais fréquenter les bars ou autres endroits où l'on trouve des liqueurs enivrantes, et à ne jamais vendre ni faire vendre de liqueurs enivrantes à aucune personne connue pour être habituée à s'enivrer. Nous nous engageons aussi à ne jamais vendre ni faire vendre de liqueurs enivrantes à aucune personne mineure, à moins que ce ne soit sur la prescription d'un médecin.
Lowell, Pharmacy;
Herb Webster, jr., East Merrimack
coin des rues Châtel et Merrimack. Irving Co.

Lowell Opera House

TOUTE UNE SEMAINE
Commencant Lundi, le 17 Fevrier.
MISS ALLIE GERALD
—ET LA—
Morrison Comedy Co
Dans un repertoire de drames populaires, nouveautés avec toutes les scenes spectacles, effets grandioses, costumes magnifiques. Specialités nouvelles entre les actes.
LE MOIS—4 NUITS
Lundi—The Princess of Patches.
Mardi—Her Pair Victory.
Mercredi—The City of New York.
Jeudi—The Indian.
Vendredi—In Peril.
Samedi—The City of New York.
MATINEES—2.15
Mardi—A Romance of Coon Hollow.
Mercredi—Dear Hearts of Ireland.
Samedi—Mrs. Partington's Boarders.
Vendredi—La Belle of Chance.
Samedi—The Princess of Patches.
Prix : Le Soir, 10c, 20c et 30c
Matinée, 10c et 20c

MUSIC HALL
Che F. Dempsey, Gérant

Lundi, mardi, mercredi, 17, 18, 19 février, matinées mardi et mercredi.

Les Menestrels de Marshall,

60—ARTISTES SUPERIEURS—60
Grand Olio, Grande Fanfare, 12 hommes dresses 10 solistes de premières classes. Voyez la grande parade tous les jours à midi.
Billets de dames, matinées de mardi et mercredi, 10c.

Jeudi vendredi et samedi, les 20,21-22 février et matinee samedi.

Rose Sydell's London Belles

Un bon terme de musique et de plaisir. Deux Burlesques drôles. 20 grandes dames de vaudeville. Belles scènes, costumes élegants et 14 bons artistes.
Billets de dames pour matinee de vendredi 10c.

SAVOY
Vaudeville de 1ere classe. Favori des Dames
Semaine 10 Fevrier
Meilleur Programme de la Saison
INEZ MECUSKER
La fameuse soubrette americaine.
BEESON, FERGUSON et BEESON
LES TROIS KEATONS
LES FRERES KNIGHT
GEORGE GIRARD
DOWS et SCOTT
Attraits Extra—GIRARD LEON, et ses grands Dogkeys actuels.

POLO
Salle Huntington
JEUDI—Worcester.
SAMEDI—Lawrence.
Après midi
Admission Générale, 25 Cents.
Billets en vente à la pharmacie Ellinwood.

ETABLI EN 1878
Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.
W. E. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.

ENFANT PERDU

Un enfant de 13 ans, du nom de Langlois disparu depuis hier soir

Mme Rose Langlois, qui demeure avec ses parents au No 69 rue Chevrier, est allée avertir la police ce matin que son jeune enfant, André, âgé de 13 ans, était disparu depuis hier soir.

Hier soir, Mme Langlois alla dîner avec son fils chez M. Hormisdas Arvisais, sur la rue Cahot.

Après le repas, elle dit à son fils de s'en retourner chez ses grands parents sur la rue Cheever. Elle retourna elle-même à la maison quelque temps après et ne retrouva pas l'enfant. Elle eut des craintes et commença des recherches qui sont restées sans résultat jusqu'à cette heure. Mme Langlois a alors décidé d'aller avertir la police.

LE COMITE DES CREDITS

Le comité des crédits qui a siégé si longuement hier soir s'est réuni de nouveau cette après-midi. Il a fait une visite aux écuries de la ville et la ferme municipale.

La séance aura lieu après ces deux visites.

LE CAS DE TRAVERSY

William Traversy qui a été victime d'un accident au commencement de l'hiver, est décédé hier soir sans connaissance. Les médecins de l'hôpital St John disent qu'ils n'ont jamais vu de cas semblable.

LA PHARMACIE ROCHETTE & DELISLE

possède assez de savon de Toilette et savon médicamenté pour approvisionner toute la ville de

Venez faire guérir vos maux de tete d'une manière permanente.

Yeux examinés gratuitement et Lunettes a aussi bas prix qu'a $1.

Maux de Tête guéris. Yeux louches redressés.

Nous avons des médecins d'optique diplomés canadiens-français, le plus grand honneur confère par tous les collèges d'optique d'Amérique. Avec leurs connaissances d'expert et les instruments modernes qu'ils emploient, succès est assuré.

Nous garantissons que vous ne pourrez pas avoir un meilleur service n'importe où vous irez et conclure d'urgence vous améliorer la vue et le jouir, pourvu qu'il vous en reste. Venez le jour ou le soir.

New York Optical Co.,—27 rue Bridge,

Face du Merrimack Square. Tel. bureau, 914-3. Tel. residence, 214-13.

SALONS D'OPTIQUE RECOMMANDABLES DE LOWELL.

GREVES SANGLANTES

Le sang coule a Barcelone et a Rome

ON ESTIME A 40,000 LE NOMBRE DES MANIFESTANTS DANS LA CITE ESPAGNOLE

Les garanties constitutionnelles suspendues dans la province de Barcelone

Barcelone, 19 — La situation prend une tournure plus grave et a nécessité la proclamation de l'état de siège. Les imprimeurs ont cessé de publier les journaux.

Madrid, 19 — On estime à 40,000 le nombre des grévistes à Barcelone et on a annoncé que de sérieuses émeutes avaient eu lieu lundi dans cette ville.

La foule avant essayé de piller les marchés couverts, les magasins et les boutiques de la ville sont restés fermés. Des groupes de femmes, portant des bannières, ont pris une large part aux désordres. Plusieurs bataillons d'infanterie ont été requis pour dégager les rues.

A la séance de la chambre, lundi, le général Castellanos a reproché au gouvernement son manque d'énergie à l'égard des émeutiers de Barcelone. Répondant à cette interpellation, M. Gonzales, ministre de l'intérieur, a dit que le préfet de Barcelone n'avait pu envoyer un commissaire de police à chacune des soixante-dix réunions de grévistes qui ont eu lieu simultanément dans cette ville.

Après avoir donné plusieurs explications sur ce sujet, M. Gonzales a déposé un projet de loi, demandant à la chambre d'autoriser la suspension des garanties constitutionnelles dans la province de Barcelone.

On dit également qu'aux cours des émeutes à Barcelone, les troupes chargées de les réprimer ont tiré sur la foule, tuant une personne et en blessant vingt-quatre autres.

Un télégramme envoyé subséquemment, mais qui n'a pas été confirmé annonce que les troupes, en chargeant et en tirant sur la foule, ont tué dix personnes et en ont blessé soixante-cinq.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Le "Pionnier" publiait dimanche la note suivante:

"C'est avec peine que nous annonçons à nos lecteurs la grave maladie de M. L. G. Robillard, éditeur du "Pionnier."

M. Robillard souffre d'une prostration nerveuse, suite du surmenage auquel il a été soumis depuis quelque temps.

Sur avis de ses médecins, il est condamné à un repos absolu pour une période assez prolongée. Il est probable qu'il ira séjourner chez des membres de sa famille aux Etats-Unis, en climat plus tempéré, où il devra subir un traitement sous les soins d'un spécialiste."

D'autre part on assure qu'il n'y a pas autre chose là-dedans qu'une maladie sérieuse.

La vérité vraie serait que M. L. G. Robillard, voyant s'approcher un gros orage, aurait donné sa démission comme président de l'Union France-Canadienne et serait parti pour un voyage aux Etats-Unis où ses talents et ses aptitudes trouveront un plus large champ d'action.

— Les Pères Rédemptoristes de Montréal ont reçu de Bruxelles un ostensoir magnifique présent que le Révérend Père Schoffhart, ex-Recteur de la paroisse ste Anne de Montréal, vient d'être élevé à la dignité d'évêque de Rosseau, aux Antilles.

— M. Raymond Préfontaine architecte municipal de Montréal, député de Maisonneuve et des Tourelles, est arrivé de son voyage en Europe. M. Préfontaine se déclare enchanté de son voyage et paraît en excellente santé.

QUEBEC

— La boulangerie Lyons, qui occupait l'une des plus anciennes bâtisses de Québec, au coin des rues Rte Angèle et St Jean, a brûlé presque de fond en comble dimanche soir, vers 8 heures. Cette bâtisse appartenait autrefois à la succession Alford et sa construction remontait à près de cent cinquante ans. Le feu a pris naissance on ne sait trop comment dans l'une des chambres à coucher, aux mansardes. Les assurances ne couvrent qu'une partie des pertes.

SOREL

— Deux transactions importantes se présentent ici: la vente au prix de $2,500 de l'église de sainte St Michel qui servira désormais d'école à la nouvelle paroisse de Sorel et l'achat par l'union St Joseph et St Michel de l'ancienne église des Baptistes pour $2,000. Les dernières négociations pour l'achat des terrains, pour la construction de la nouvelle église catholique qui sera bâtie sur le côté est de la rue Prince, entre les rues Adélaïde et Providentielle seront conclues prochainement.

SHERBROOKE

— M. Ildefonse Darche, fils de Mme veuve F. X. Darche, est décédé samedi matin, à l'âge de 20 ans. Il était malade depuis longtemps.

— M. A Trudeau, marchand de Windsor Mills, s'est causé des blessures graves à une jambe en se frappant sur un sleigh. Comme ses blessures augmentaient son médecin lui conseilla de se rendre à l'hôpital Victoria de Montréal où il est depuis samedi dernier.

— Les travaux de rénovation de l'église de Wolfestown sont terminés. Cette paroisse a été dotée en même temps d'un joli presbytère qui rivalise avec les plus beaux du diocèse. Les travaux ont été exécutés par MM. Simonneau et Dion, de notre ville sous la direction de M. l'architecte Jos. J. B. Vervet.

— M. Geo. A. Bédard, de Richmond, père de M. Jos. Bédard, ex-M. P. P., est décédé samedi matin d'une maladie de coeur. Il était malade depuis un mois.

— Jeudi dernier pendant que les deux jeunes fils de M. Isidore Lacroix, de New London, prés Richmond, s'amusaient à couper du bois avec une hache, le plus jeune, âgé de six ans, coupa accidentellement le pouce de la main droite de son frère aîné, âgé de 10 ans. Il lui fit en même temps une large entaille à la main. Le petit blessé fut confié aux soins des Drs Duplessis et Brown.

CHICOUTIMI

— Samedi avait lieu dans la chapelle du monastère de Notre-Dame du Bon-Conseil à Chicoutimi, une imposante cérémonie présidée par Sa Grandeur Mgr Labrecque. Quatre jeunes filles renoncaient au monde pour revêtir le saint habit religieux. Ce sont: Miles Laure Thibault, en religion Sr. Saint-Alfred de Jésus; Virginie Clavaud, de Brunswick, Maine, en religion Sr. Marie de la Purification; Alida Patry, de St Jean-Baptiste de Québec, en religion Sr Marie de l'Espérance; Lucia Patry, de St-Jean-Baptiste de Québec, en religion Sr Marie de l'Enfant-Jésus.

Ces deux dernières sont les filles de M. Magloire Patry, typographe de Québec.

— Il y a eu sermon de circonstance donné par M. l'abbé Eug. Lapointe, procureur et assistant-supérieur du séminaire. La cérémonie s'est terminée par un salut solennel.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

LA VISITE DU PRINCE

LES JOURNAUX EUROPEENS EN EXPLIQUENT LE BUT

Prédiction d'un organe officieux du gouvernement allemand

Londres, 19—Au sujet du voyage du prince Henri aux Etats-Unis, le journal le "Temps" a publié un article dont le correspondant du "Times" à Paris a fait l'analyse et a extrait le passage suivant: "L'empereur allemand, l'oeil toujours fixé sur la politique du monde qui ne cesse de le hanter, a jugé le moment favorable pour prendre pied au coeur de la grande démocratie où il compte plus d'un quart de la population comme sujets ou descendants de ses sujets."

Les chefs du bureau Marconi, à Londres, disent que la station de télégraphie sans fil du Lizard a été en communication avec le paquebot "Kronprinz-Wilhelm" se rendant à New-York (à bord duquel parmi les passagers, se trouvent le prince Henri de Prusse et sa suite), jusqu'à neuf heures du matin, alors que le paquebot était à 140 milles au large du Lizard.

Cologne, 19—Communiqué la visite du prince Henri aux Etats-Unis à "Gazette de Cologne", qui est un organe officieux du gouvernement, dit: "On peut sans crainte prédire que le bon accueil de l'empereur sera bien compris en Amérique. Sa majesté n'a aucune autre affaire politique en vue que le désir de voir les deux nations amies, exemptes de différends ayant un caractère politique entre elles, sur toute la surface du globe. L'empereur considère au contraire, comme une chose importante qu'elles s'unissent plus étroitement dans la reconnaissance réciproque de leur pays et de leurs peuples et dans une estime et une confiance mutuelles. Le voyage du prince atteindra ce but."

Berlin, 19—Un journal militaire illustré a publié un numéro américain dans lequel les portraits de l'empereur Guillaume et du président Roosevelt paraissent côte à côte, en première page. Le texte contient diverses articles descriptifs du développement de la marine de guerre des Etats-Unis. Ces articles sont suivis d'esquisses représentant le président Roosevelt et les principaux officiers de l'armée et de la marine des Etats-Unis, ainsi que les exploits de l'amiral Dewey, du contre-amiral Evans et des généraux Miles, Corbin et Merritt

PARMI LES TOMBEAUX

SINGULIERE MANIE D'UN VIEILLARD ETRANGER

Il passe ses journées dans les cimetières

Hamburg, (Pennsylvanie), 19—Les habitants de plusieurs villages voisins d'ici, dont la curiosité est grandement excitée, se livrent à toutes sortes de conjectures au sujet d'un vieillard étranger au pays, qui passe ses journées dans le cimetière de Leinbachs et visite d'autres cimetières dans le comté.

L'étranger a fait son apparition dans le cimetière de Leinbachs il y a environ trois semaines. Il paraît être atteint de démence et parcourt le cimetière en errant sur un calpin les inscriptions des pierres tombales.

Il porte une grande barbe blanche et est très bien habillé. Il évite de parler à ceux qu'il rencontre, de sorte que personne ne sait d'où il vient ni où il habite. Il y a quelques jours par une violente tempête de neige on l'a vu rester à genoux plus d'un quart d'heure, auprès d'un tombe. Le lendemain, on l'a vu par un froid rigoureux, s'asseoir sur une tombe dans un autre cimetière, et y rester une demi heure, tandis priant, tantôt lisant dans un livre qu'il avait tiré d'un sac de voyage. Quelque froid qu'il fasse, il ne manque pas de passer, presque tous les jours, une demi-heure dans le cimetière de Leinbachs qu'il semble tout particulièrement affectionner.

ANECDOTE SUR LI HUNG CHANG

Un jour, à Londres, le diplomate chinois fut interviewé par une jeune reporteresse américaine, qui lui demanda quelles étaient à son avis, les femmes les plus gracieuses, les plus jolies.

— Les Américaines, répondit le vieillard du Potchili.

— Mais, votre excellence n'est jamais allée en Amérique?

— J'ai vu des Américaines dans mon pays, et j'en vois une aujourd'hui à Londres; maintenant mon opinion est faite.

Le vieux Chinois savait être galant à ses heures.

Albert O. Hamel.

Avocat & Procureur.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

VENTE A MOITIE PRIX

d'Habits, Chaussures, Mercerie pour hommes .... AU ....

Workingman's Shoe & Clothing Store,

Nous avons acheté tout le stock de Vincent Frères, de la rue Moody, consistant en Habits et Merceries pour hommes, que nous vendrons en même temps que notre assortiment d'Habits, Chaussures et de merceries à

50c dans la Piastre

La Vente Commecera Samedi matin, 1er Fevrier

L'espace ne nous permet pas de donner des prix. Un coup d'oeil dans nos vitrines vous dira l'histoire.

☞ Rappelles vous de la place

Workingman's Shoe & Clothing Store

24 rue Prescott. Ouvert le soir.

...Vente Après l'Inventaire...

Nous avons des Outils pour la Maison et pour les Ouvriers, ferronneries légèrement rouillées et endommagées pour le mouvement et l'exposition dont nous désirons disposer de suite.

Venez de bonne heure et assurez-vous de bons marchés

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

Cameras, Kodacks, Plaques Sèches, Solutions, Papiers Sensitifs, Produits Chimiques, Gradués, Bassins, Cartons, Chassis, Cadres à Imprimer

Et tous les accessoirs photographiques aux plus bas prix de la ville—chez

Rochette & Delisle,

LOWELL PHARMACY,

Rue Merrimack.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y conserve trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Résultat Etonnant !

Plus de 1100 vendus dans un an ! !

La réputation de l'EMPLATRE MERVEILLEUX grandit de jour en jour. Tous ceux qui en ont fait usage le recommandent, parce qu'il guérit

Seul dépôt chez le fabricant

Absolon Patenaude

405 rue Moody.

☞ Regardes dans la vitrine, la grand tableau reproduisant la vignette ci-jointe.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 25c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une dame ou une fille, d'un âge assez avancé, qui aime l'ouvrage de la maison, trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant à Mme Paquette, 15 rue Austin. 207

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au no 76 rue Aiken, edifice Vincent. L. D. A.

ON DEMANDE Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations domestique dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Montionne l'age. Adresser a P. O. box 1784, Lowell.—1 m

UNE DEMANDE D'EMPLOI—Une jeune femme désire un emploi dans une maison comme fille de c ambre ou comme garde malade. S'adresser au no 8 Hertzbrooke Place, rue Coolidge. Mme G. Chouinard. 198

A LOUER—Machines à coudre à louer 25 cents par semaine. Aussi machines à coudre à vendre—s'adresser au gerant canadien M. Wilfrid Courtemanche, Singer Manufacturing Co. No 108 rue Central. Tel. 9784 6 m

A LOUER—Un joli appartement de cinq chambres, au no 640 rue Moody. S'adresser a M. Joseph Chouinard, sur les lieux mêmes. L

A LOUER—Un magnifique établissement pour y vendre servir de restaurant "fresh oysters" une belle boutangerie et un grand magasin, très bon poste, dans le grand edifice neuf situé à l'angle des avenues Aiken et Lakeview, ou se trouve la pharmacie Sparks. S'adresser au bureau. 198 jan.

A LOUER—Boulangerie avec bon four et accessoires, rues bon logis à l'angle des rues Perkins et Aiken. S'adresser au No. 751 Lakeview Avenue. L. D. A.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en venant, quasi beau magasin à l'angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 754 Aiken Avenue. L. D. A.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 54 Aiken Avenue. L. D. A.

A LOUER—Nous louons toutes nos grandes tentes, tous les appareils nécessaires à des prix très modérés. S'adresser au no 98 rue Tucker.

Si votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez A. H. GRENIER, 24 rue Aiken, Edifice Vincent. Emmagasinage et nettoyage—$1 00

Vente de Janvier et de Février

Pour liquider nos marchandises d'hiver nous de faire de la place pour les marchandises du printemps.

Beaux Dessous doubles pour hommes et garçons aux. Beaux Coupons doubles pour hommes et garçons. Pelures d'enfants à moitié prix. Robes à vapeur—quelques unes pour hommes, également pour hommes et garçons.

Des lots de bons marchés. Un beau choix de broderies à très bas prix. Un beau choix de mouchoirs de fantaisie pour dames à très bas prix. Venez nous voir. Mme A. H. BEAUDRY, 771 Lakeview Avenue.

MADAME MATHIEU, la fameuse psychique et gnetiseuse, Rue Vous guérira dans vos affaires et vous donnera la paix et le bonheur; les personnes qui vous désirent peuvent aussi à la vous donnera des conseils sur les affaires, les mariages, les maladies et mettra les cœurs unis pour toujours. Les personnes atteintes de maladies chroniques devraient s'adresser Mme Mathieu. Rapportez vous que ses prix sont à la portée de tous. Heures de bureau, 9 A.M. à 8 P.M. 19 Prescott, 40 rue Kirk, Lowell, Mass. Près de l'école supérieure. 277

LOWELL

Detective Agency,

29 RUE CENTRAL

Affaires etant set de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer de la moralité des débiteurs en fuite, de connaître et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.

Spécialité, preuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Ouvriers d'expérience fournis sur demandes.

☞ Toutes nos affaires sont striotement confidentielles.

Rhumatisme!

TOUTES

les personnes affligées de RHUMATISMES, Maladies Sciatiques et autres maux semblables peuvent être guéries positivement en faisant usage du merveilleux et précieux

Remede du fameux Dr Kermail

Cette médecine remarquable—production végétale de la tribu sauvage de Nepkin—n'est pas une experience ni une incertitude, mais peut etre employée avec confiance pour le traitement de toutes les douleurs provenant de dérangements nerveux. Le remède guérit rapidement la névralgie, maux de tête, douleurs dans le corps, la rhumatisme, la goutte, la sciatique, la lumbago, la faiblesse du dos, etc. Il guerit le rhumatisme inflammatoire en certains de 48 heures.

Ce precieux remede est en vente par le propriétaire, No. 10 rue Austin, où vous trouverez aussi toujours en vente des remèdes pour la guerison de la diphterie. Onguent Français pour toutes les maladies de la peau, et surtout excellent pour les hemorrhoides.

Il guerit également le croup, les bronches, le mal d'oreilles, brulures, ecrouelles, maux à la bouche.

Excellent pour Tous Maux.

N. J. Jauron & Co

Proprietaires

19 Rue Austin.

A. Dudevoir & Cie.

Ecurie de Louage

Pension de Chevaux

Voiture de toutes sortes à louer. Voitures avec tubes pneumatiques. Sleighs de premiere classe.

Prix Très Bas.

Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.

Ecurie de Cosgrove.

dans la cour du Tremont House, RUE MERRIMACK.

Téléphone, 914-13.

Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, tous commande de travaux de maçonnage.

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composé sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Delisle, pharmaciens,

LA TULIPE NOIRE

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 33.

XXXI

HARLEM

En tete des notables et du comité horticole, brillait M. van Systens, paré de ses plus riches habits.

Le digne homme avait fait tous ses efforts pour ressembler à en fleur faner par l'élégance sombre et sévère de ses vêtements, et hâtons-nous de dire à sa gloire qu'il y avait parfaitement réussi.

Noir de jais, velours sombieux, soie pensée, tel était, avec du linge d'une blancheur éblouissante, la tenue générale du président, lequel marchait en tête de son comité, avec un énorme bouquet pareil à celui que portait reut vingt et un ans plus tard, M. de Robespierre à la fête de l'Etre-Suprême.

Seulement, le brave président, à la place de ce coeur gonflé de haine et de ressentiments ambitieux du tribun français, avait dans la poitrine une fleur non moins innocente que la plus innocente de celles qu'il tenait à la main.

On voyait derrière ce comité, drapé comme une pelouse, parfumé comme un printemps, les corps savants de la ville, les magistrats, les militaires, les nobles et les rustres.

Le peuple même chez MM. les républicains des Sept Provinces, n'avait point un rang dans cet ordre de marche. Il faisait la haie.

C'est au reste, la meilleure de toutes les places pour voir... et pour avoir.

C'est la place des multitudes, qui attendent, philosophie des états, que les triomphes aient défilé, pour savoir ce qu'il en faut dire, et quelquefois ce qu'il en faut faire.

Mais cette fois, il n'était question, ni du triomphe de Pompée, ni du triomphe de César. Cette fois, on ne célébrait ni la fête de Saturnales, ni celle de la conquête des Gaules. La procession était douce comme le passage d'un troupeau de moutons sur terre, inoffensive comme le vol d'une troupe d'oiseaux dans l'air.

Harlem n'avait d'autres triomphateurs que ses jardiniers. Adorant les fleurs, Harlem divinisait le fleuriste.

On voyait, au centre du cortège pacifique et parfumé, la tulipe noire portée sur une civière couverte de velours blanc frangé d'or. Quatre hommes portaient le brancard et se voyaient relayés par d'autres ainsi qu'à Rome étaient relayés ceux qui portaient la mère Cybèle, lorsqu'elle entra dans la ville éternelle, apportée d'Etrurie au son des fanfares et aux adorations de tout un peuple.

Cette exhibition de la tulipe, c'était un hommage rendu par tout un peuple sans culture et sans goût au goût et à la culture des chefs célèbres et pieux dont il savait jeter le sang au pavé tangeux du Buitenhoff, sauf plus tard à inscrire les noms de ses victimes sur la plus belle pierre du pantheon hollandais.

Il était convenu que le prince statholder distribuerait certainement lui-même le prix de cent mille florins, ce qui intéressait tout le monde en général, et qu'il prononcerait peut-être un discours, ce qui intéressait en particulier ses amis et ses ennemis.

En effet, dans les discours les plus indifférents des hommes politiques, les amis et les ennemis de ces hommes veulent toujours y voir relire et croient toujours pouvoir interpréter par conséquent un rayon de leur pensée.

Comme si le chapeau de l'homme politique n'était pas un boisseau destiné à intercepter toute lumière.

Enfin, ce grand jour tant attendu du 15 mai 1673 était donc arrivé et Harlem tout entier, renforcé de ses environs s'était rangée le long des beaux arbres du bois avec la résolution bien arrêtée de n'applaudir certains ni les conquérants de la guerre, ni ceux de la science, mais tout simplement ceux de la nature, qui veulent forcer cette inépuisable mère à l'enfantement, jusqu'alors considérée de la tulipe noire.

Mais rien ne tient moins chez les peuples que cette résolution prise de n'applaudir que telle ou telle chose. Quand une ville est en train d'applaudir c'est comme lorsqu'elle est en train de siffler, elle ne sait jamais où elle s'arrêtera.

Elle applaudit donc d'abord van Systens et son bouquet, elle applaudit ses corporations, elle s'applaudit elle-même; et enfin, avec toute justice cette fois, avons-nous dit, elle applaudit d'excellente musique que les ténèbres de la ville produisaient généreusement à chaque halte.

Tous les yeux cherchaient après l'héroine de la fête, qui était à tolite noire, le héros de la fête qui tout naturellement était l'auteur de cette tulipe.

Ce héros paraissait à la suite du discours que nous avons vu le bon van Systens élaborer avec tant de conscience; ce héros eût certes produit plus d'effet que le stathouder lui-même.

Mais, pour nous, l'intérêt de la journée n'est ni dans ce vénérable discours de notre ami van Systens, si éloquent qu'il fut, ni dans les jeunes aristocrates enfin marchant leurs courts fréteaux, ni dans les pauvres petits plébéiens, à demi-nus, grignotant des anguilles fumées, pareilles à des bottons de vanille. L'intérêt n'est pas même dans ces belles Hollandaises, au magnifique teint rose ni dans les myniher gras et trapus qui n'avalent jamais guitte leurs maisons, ni dans les nains et jaunes voyageurs arrivant de Ceylan ou de Java, ni dans la populace altérée qui avale, en guise de rafraichissements, le concombre confit dans la saumure. Non, pour nous, l'intérêt de la situation, l'intérêt palpitant, l'intérêt dramatique n'est pas là.

L'intérêt est dans une figure rayonnante et sulmé qui marche au milieu des membres du comite d'horticulture. L'intérêt est dans ce personnage fleuri a la ceinture, peigné, lissé, tout d'éclatante volure qui fait ressortir son poil noire et son teint jaune.

Ce triomphateur rayonnant, enivré, ce héros du jour destiné à l'insigne honneur de faire oublier le discours de van Systens et la présence du stathouder, c'est Isaac Boxtel qui voit marcher en avant de lui, à sa droite, sur un coussin de velours, la tulipe noire, sa prétendue fille à sa gauche, dans une vaste bourse, les cent mille florins en belle monnaie d'or reluisante, étincelante, et qui a pris le parti de loucher en dehors pour ne pas les perdre un instant de vue.

De temps en temps Boxtel hâte le pas pour aller frotter son coude au coude de van Systens. Boxtel prend à chacun un peu de sa valeur, pour en composer une valeur à lui, comme il a volé à Rosa sa tulipe, pour en faire sa gloire et sa fortune.

Encore un quart d'heure au reste et le prince arrivera. Le cortège fera halte au dernier reposoir, la tulipe étant placée sur son trône, le prince, qui cède le pas à cette rivale dans l'adoration publique, prendra un vélin magnifiquement enluminé, sur lequel est écrit le nom de l'auteur, et il proclamera à haute et intelligible voix qu'il a été découvert une merveille, que la Hollande, par l'intermédiaire de Boxtel a forcé la nature à produire une fleur noire et que cette fleur s'appelle désormais "Tulipa nigra Boxtellensis".

De temps en temps cependant Boxtel quitte pour un moment des yeux la tulipe et la contemple et regarde timidement dans la foule, car dans cet te foule il redoute par-dessus tout d'apercevoir la pâle figure de la belle Princoise.

Ce serait un spectre on le comprend qui troublerait sa tête,ni plus ni moins que le spectre de Banco trouble le festin de Macbeth.

Et, hâtons-nous de le dire, ce misérable, qui a franchi un mur qui n'était pas son mur, qui a escaladé une fenêtre pour entrer dans la maison de son voisin qui avec une fausse clef a violé la chambre de Rosa, cet homme qui a volé enfin la gloire d'un homme et la dote d'une femme cet homme ne se regarde pas comme un voleur.

Il a tellement veillé sur cette tulipe, il l'a suivie si amoureusement du tiroir du secrétaire de Cornélius jusqu'à Dordrecht, du Buytenhoff, de l'échafaud du Buytenhoff à la prison de la forteresse de Loewestein, il l'a si bien vue naître et grandir sur la fenêtre de Rosa, il a tant de fois réchauffé l'air autour d'elle avec son souffle, que sa tulipe est plus l'auteur que lui-même, quoique à cette heure lui prendrait la tulipe noire, la lui volerait.

Mais il n'aperçut point Rosa.

Il en résulta que la joie de Boxtel ne fut point troublée.

Le cortège s'arrêta au centre d'un rond-point, dont les arbres magnifiquement étalent décorés de guirlandes et d'inscriptions: le cortège s'arrêta au son d'une musique bruyante et les jeunes filles de Harlem parurent, pour escorter la tulipe jusqu'au siège élevé qu'elle devait occuper sur l'estrade, à côté du fauteuil d'or de Son Altesse le stathouder.

Et la tulipe orgueilleuse, hissée sur son piédestal, domina bientôt l'assemblée, qui battit des mains et fit retentir les échos de Harlem d'un immense applaudissement.

XXXII

UNE DERNIERE PRIERE

En ce moment solennel et comme ces applaudissements se faisaient entendre, un carrosse passait sur la route qui borde le bois, et suivait lentement son chemin à cause des enfants refoulés hors de l'avenue d'arbres par l'empressement des hommes et des femmes.

Ce carrosse poudreux, fatigué,criant sur ses essieux, renfermait le malheureux van Baerle, à qui, par la portière ouverte, commençait de s'offrir le spectacle que nous avons essayé, bien imparfaitement sans doute, de mettre sous les yeux de nos le tours.

Cette foule, ce bruit, ce miroitement de toutes les splendeurs humaines et naturelles, éblouirent le prisonnier comme un éclair qui serait entré dans son cachot.

Malgré je peu d'empressement qu'avait mis son compagnon à lui répondre lorsqu'il l'avait interrogé sur son propre sort il se hasarda à l'interroger une dernière fois sur tout ce remue ménage, qu'au premier abord il devait et pouvait croire lui être totalement étranger.

—Qu'est-ce que cela, je vous prie, monsieur le lieutenant? demanda-t-il à l'officier chargé de l'escorter.

—Comme vous pouvez le voir, monsieur, répliqua celui-ci, c'est une fête.

—Ah! une fête! dit Cornélius de cet on lugubrement indifférent d'un homme à qui nulle joie de ce monde n'appartient plus depuis longtemps.

Puis, après un instant de silence et comme la voiture avait roulé quelques pas.

—La fête patronale de Harlem? demanda-t-il, car je vois bien des fleurs.

—C'est en effet la fête des fleurs, répondit le principal rôle, monsieur.

—Oh! les deux parfums! oh! les belles épuleurs! s'écria Cornélius.

—Arrêter, que monsieur vole, dit, avec un de ces mouvements de douceur pitié qu'on ne trouve que chez les militaires, l'officier au soldat chargé du rôle de postillon.

—Oh! merci, monsieur, de votre obligeance, répartit mélancoliquement van Baerle; mais ce n'est une bien douloureuse joie que celle de voir, regardez-la-moi donc je vous prie.

—A votre aise; marchons, alors. J'avais commandé qu'on arrêtat, parce que vous me l'aviez demandé et ensuite parceque vous pussiez pour aimer les fleurs, celles surtout dont on célèbre la fête aujourd'hui.

—Et de quelles fleurs célèbre-t-on la fête aujourd'hui, monsieur?

—Celles des tulipes.

—Celle des tulipes! s'écria van Baerle; c'est la fête des tulipes, aujourd'hui?

—Oui, monsieur; mais puisque ce spectacle vous est désagréable, marchons.

Et l'officier s'apprêta à donner l'ordre de continuer la route.

Mais Cornélius l'arrêta, un deuil douloureux venait de traverser sa pensée.

—Monsieur, demanda-t-il d'une voix tremblante, serait-ce donc aujourd'hui que l'on donne le prix?

—La prix de la tulipe noire, oui.

Les joues de Cornélius s'empourprèrent, un frisson courut par tout son corps la sueur perla son front.

Puis, réfléchissant que, lui et sa tulipe absents, la fête avorterait sans doute faute d'un homme et d'une fleur à couronner:

—Hélas! dit-il, tous ces braves gens seront aussi malheureux que moi, car ils ne verront pas cette grande solennité à laquelle ils sont conviés, ou du moins ils la verront incomplète.

—Que voulez-vous dire? monsieur.

—Je veux dire que jamais, dit Cornélius en se rejetant au fond de la voiture, excepté par quelqu'un que je connais, la tulipe noire ne sera trouvée.

—Alors, dit l'officier, ce quelqu'un, que vous connaissez l'a trouvée; car ce que tout Harlem contemple au moment où je parle, c'est une noire, gardez comme introuvable.

—La tulipe noire! s'écria van Baerle en jetant la moitié de son corps par la portière. On a trouvé la tulipe noire?

—Là-bas, sur le trône, voyez-vous?

—Je vois.

—Allons, monsieur, dit l'officier, maintenant il faut partir.

—Oh! par pitié, par grâce, monsieur dit van Baerle,oh! ne m'emmenez pas; laissez-moi regarder encore! Corriment ce que je vois là-bas est la tulipe noire, bien noire... est-ce possible? monsieur l'avez-vous vue? elle doit avoir des taches, elle doit être imparfaite, elle est peut-être teinte en noire seulement; laissez-moi descendre laissez-moi la voir de près, je vous prie, je vous en supplie.

—Etes-vous fou monsieur, le pulaje?

—Je vous en supplie.

—Mais vous oublier que vous êtes prisonnier.

—Je suis prisonnier, il est vrai mais je suis un homme d'honneur; et sur mon honneur, monsieur, je ne me sauverai pas. Je ne tenterai pas de fuir; laissez-moi seulement regarder la fleur!

—Mais mes ordres, monsieur?

Et l'officier fit un nouveau mouvement pour ordonner au sabrak de s'remettre en route.

Cornélius l'arrêta encore.

—Oh! soyez patient, soyez généreux toute ma vie repose sur un mouvement de votre coeur. Hélas! mon Dieu monsieur, elle ne sera probablement pas longue maintenant. Ah! vous ne savez pas, monsieur, ce que je souffrez tous ce autres pas, monsieur, tout ce qui se combat dans ma tête et dans mon coeur; car enfin, continua Cornélius avec désespoir, si c'était ma tulipe à moi, si c'était celle que l'on a volée à Rosa. Oh! monsieur, comprenez-vous bien ce que c'est que d'avoir trouvé la tulipe noire, de l'avoir vue un instant, d'avoir reconnu qu'elle était parfaite, qu'elle était à la fois un chef-d'oeuvre de l'art et de la nature, et de la perdre, de la perdre à tout jamais. Oh! il faut que je sorte, monsieur, il faut que j'aille la voir, vous me tuerez ensuite si vous voulez, mais je la verrai, je la verrai.

(A suivre)

FAITES BRULER

dans tous vos appartements le PAPIER D'ARMENIE. Il purifie l'air en détruisant tout germe de maladie et développe une odeur saine et agréable qui pénètre dans tous les recoins de votre logis.

Ne coûte que 10 cents le livret à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

La femme d'un éditeur vient de donner le jour à son premier bébé.

L'heureux père s'assied à son bureau pour libeller la lettre de faire-part.

Après quelques secondes de réflexions, il commence ainsi:

"Vient de paraître..."

Durant le Carême . . .

SI VOUS ETES FAIBLE et ne pouvez suivre les règles du carême, prenez quelque chose de reconstruant, rien de meilleur que de prendre trois fois par jour, un verre de bon vin, cela vous donnera les forces nécessaires pour faire votre devoir

N'ait ni x pas plus longtemps, donnez votre commu n an fabricant lainier, vous aurez toujours satisfaction.

☞ N'oub lez pas l'endroit.

M. N. LACHANCE,

FABRICANT,

119 RUE CHEEVER.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John [illegible] Jean et George Drinan, commis

"LA" Lowell Pharmacy

a plus d'une corde à son arc. Entre autres, elle tient d'excellentes cordes de violon, cordes de banjo, cordes de guitare et tous les accessoires qui concernent ces mêmes instruments.

Rochette & Delisle,

Rue Merrimack.

Jean's Up to Date Laundry,

Toutes les dernières améliorations de stirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean 251 rue Church

369 RUE MOODY. 48 RUE BELDEN

235 RUE DUTTON, 612 RUE MIDDLESEX

Tél. 616-12.

Wilfrid Jean, Prop.

Presses de Jus de Viande

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

Appels aussi électriques et Robber tire pour bap Chevy machines et enterrements.—Tél. 909-3.

M. George Tucker

Herboriste pratique, 32 ans d'expérience.

Troubles Féminins.

Bon nombre de femmes souffrent en silence pour des raisons honorables. Elles seules connaissent les douleurs qui les affligent—continuellement ou à intervalles réguliéres—Maux de dos douloureux, mal de tête, prostration, irrégularité des fonctions vitales, changement de vie, faiblesse qui s'explique facilement, toutes ces choses ont été guéries par les

Remèdes Sauvages de Geo. TUCKER de Montréal

135 RUE CHEEVER, Lowell, Mass.

Heures de bureau, 10 a. m. 9

LA LOWELL TRUST CO.

désire les affaires des individus, maisons de commerce, syndics, gardiens, sociétés et corporations.

Rapport condensé jusqu'au 31 octobre 1901

ACTIF

Prêts et spéculations	$792,174.00
Voitie et ameublement	9,744.00
Comptant en banque	257,882.26
	$1,060,090.26

PASSIF

Stock capital	$125,000.00
Profits et surplus	33,237.23
Dépots	901,762.55
Dividendes non payés	100.00
	$1,060,090.26

265 rue Central,

Nos pratiques trouveront ici les meilleurs facilités pour faire leurs affaires.

Lowell, Mass.

LE HEROS DU MERRIMAC

Le président Roosevelt recommande qu'il soit mis a la retraite

A CAUSE DU MAUVAIS ETAT DE SA VUE

Affliction qu'il a contractée au service de son pays

Washington, 19 — Le président Roosevelt a envoyé un message au Sénat, recommandant la retraite du constructeur naval Richmond P. Hobson.

En accord avec le message du Président, le sénateur Gallinger, du New Hampshire, a introduit un bill pour mettre M. Hobson à la retraite. Dans son message le président raconte les troubles que M. Hobson a subis depuis le mois de juin 1900, par rapport à sa vue.

Il appert qu'en juin 1900, Hobson a été admis à l'hôpital naval de Yokohama, Japon, souffrant de faiblesse des yeux et d'inflammation de la rétine, infirmités qui la contractées durant la réparation de navires à Hong Kong.

En janvier 1902, il a passé l'examen de la commission des retraites, qui a décidé que les blessures de M. Hobson ne justifiaient pas sa demande de s'être mis à la retraite.

Le message du président se termine comme suit:

"Sans laisser entendre qu'une injustice lui avait été faite par cette décision, M. Hobson dit, dans une lettre adressée au secrétaire de la marine, le 5 février 1902, que les devoirs requis dans le département de construction, — l'examen et l'étude des dessins, l'inspection au soleil des vaisseaux dans les chantiers et aux stations navales — sont juste des devoirs qui nuisent et empêchent ses yeux de recouvrer leur condition normale; que depuis son arrivée aux Etats-Unis ses yeux sont mieux, à cause du travail fait dans d'autres départements, mais que l'application en aucune façon en retarde définitivement la guérison. Il croit qu'il ne devrait pas entreprendre d'ouvrages qui puissent être une taxe sur ses yeux.

En conséquence, il demande une législation spéciale qui lui permettra d'être placé sur la liste d'officiers à la retraite pour incapacités reçues durant le service. Cette requête est approuvée par le secrétaire de la marine et par le chef du bureau de construction.

En considération de ce qui est cité ci-haut, et surtout pour les services héroïques rendus par M. Hobson, lors de l'affaire du "Merrimac" dans la baie de Santiago, durant la guerre contre l'Espagne, je recommande le passage du bill qui donnera un soulagement convenable."

Le bill introduit par le sénateur Gallinger autorise le président de transférer le nom de M. Hobson de la liste active à la liste des officiers retraités, et qu'il soit accordé la rémunération convenue par la section 1588 des statuts revisés concernant les officiers retraités, à cause d'incapacités reçues durant leur service.

LE THEATRE FRANCAIS A NEW YORK

New York, 19 — La question d'établir un théâtre français à New York fait des progrès sérieux et il faut espérer qu'elle sera tranchée dans un sens favorable avant la fin de la saison théâtrale actuelle. M. Charles Frohman va partir bientôt en Europe pour s'entendre avec le célèbre acteur, M. Constant Coquelin. Une lettre que celui-ci a récemment écrite à M. Maurice Grau fait bien augurer du résultat de cette entrevue. M. Coquelin s'exprime en ces termes:

"On m'a de nouveau parlé du projet d'établir un théâtre français à New York. J'idée me plaît beaucoup. J'espère être bientôt renseigné à fond sur la question. En attendant, je vous prie de me donner des détails complets à ce sujet. Ce serait très agréable de faire, tous les ans, le voyage d'Amérique même s'il fallait le faire deux fois par an. J'en serais enchanté. Je serais beaucoup à ce projet et je crois qu'on peut faire des choses de ce côté".

M. Charles Frohman conçoit aussi les plus belles espérances à propos du projet; il n'y voit pas de difficultés insurmontables, mais il ne peut rien préciser tant qu'il ne se sera pas entendu avec M. Coquelin qu'il va rejoindre en Europe.

CHEZ LES OUVRIERS

LES CARRIERS DE QUINCY DEMANDENT UNE AUGMENTATION DE SALAIRES

La situation à Fall River, Scranton et Lynn

Quincy, 19 — Les carriers de Quincy au nombre d'environ 1000, demandent la journée de huit heures, avec le salaire d'une journée de neuf heures. Ils déclarent qu'ils se mettront en grève le 1er mars si leur requête n'est pas honorée.

Fall River, 19 — Le Conseil exécutif de l'association des cardeurs s'est assemblée hier soir et a décidé de référer au Conseil Textile la question de l'augmentation des salaires.

Les tisserands se sont aussi assemblés; ils auront une réunion spéciale le 26 février courant à laquelle les délégués du district devront demander une augmentation.

Les slashers tenders s'assembleront ce soir pour le même motif.

Scranton, Pa. — Vingt-cinq employés de tramway, qui avaient été expulsés de l'union parce qu'ils s'étaient plaints que le conseil exécutif avait échoué dans sa mission à régler le différend, ont décidé de retourner en bloc à l'ouvrage.

Lynn, 19 — La lutte entreprise contre l'union indépendante des charretiers, par l'Union Centrale du Travail, de Lynn, a été approuvée par toutes les autres organisations ouvrières de la ville.

MGR BEGIN

S'est embarqué ce matin à New York pour se rendre à Rome

New York, 19—Monseigneur Bégin s'est embarqué ce matin pour Rome. Il sera présent au Jubilé d'argent de Sa Sainteté Leon XIII.

Léon XIII fut élu Pape le 20 février 1878, et par conséquent le 20 courant, il entrera dans la 25ème année de son règne.

De grandes cérémonies auront lieu à cette occasion.

MOYEN RADICAL

Il tranche la tête à un enfant pour l'empêcher de crier

Paris, 19—Les cris persistants d'un enfant en bas âge portent assurément sur les nerfs. Il n'y a cependant aucune excuse pour le fermier breton du nom de Jaffres, demeurant à Ploumin, près de Brest qui, pour faire cesser les cris et les sanglots de son petit enfant, âgé de deux ans, lui trancha la tête avec une serpe.

Jaffres qui est âgé de 32 ans avait passé à ce jour, joui d'une bonne réputation.

FILATURES FERMEES

Pendant trois jours à l'occasion de la mort de Mme C. D. Borden

Fall River, 19.—Les filatures Iron Works et les Print Works sont fermées aujourd'hui et margre de deuil à l'occasion de la mort de Mme C. D. Borden, épouse du roi du coton, propriétaires de ces vastes établissements industriels.

Mme Borden est morte lundi à Newyork.

Les filatures resteront fermées jusqu'après les funérailles demain.

GROSSES PERTES

Dix-neuf chevaux périssent asphyxiés au cour d'une incendie à Boston

Boston, 19—Le feu a détruit partiellement les écuries de Martin Fay & Son, 11 Keating et, hier soir. Dix-neuf chevaux d'un grand prix ont été asphyxiés. Outre cette perte l'incendie a causé des dégâts à la propriété pour une valeur de $2000. Aucun des chevaux qui étaient enfermés dans les courses n'a pu être sauvé.

MORT SUBITE

Woonsocket, R.I., 19— Télephone Aubuchon a succombé subitement hier soir, à une maladie de coeur. Il avait fait la partie de cartes pendant la soirée, se portant aussi bien que jamais. Au moment où il allait se mettre au lit il s'affaissa, expirant quelques minutes après.

Année de hanneton, bonne année.

L'injonction Brine

Reprise de la cause intentée par la compagnie Brine a l'union des camionneurs

L'avocat de la défense fait une critique acerbe de la manière d'agir du trésorier Loring

Boston, 19 — La cause de l'injonction prise par la R. S. Brine Transportation Co. contre l'union des camionneurs de Boston lors de la grève de ces derniers il y a quelques semaines a été continuée hier devant le juge Braley de la cour supérieure.

Le trésorier de la compagnie, M. Harrison Loring, Jr., a été appelé à rendre témoignage et il a eu vive critique de la part de Mtre Henry J. Jacquith, avocat de la défense. Voici en partie les remarques faites par l'avocat de l'union des camionneurs.

"Le trésorier de la compagnie Brine s'est lancé dans la bataille avec un trop plein d'ardeur, et il a tenté, par la rédaction de ses plaintes de dicter à un gouvernement qui depuis au delà de 50 ans reconnait le droit des unions ouvrières.

"Cette même ardeur a été déployée par cette homme qui commandant à 150 employés a voulu tracer la ligne de conduite aux autres mêmes charretiers employant 5200 hommes de l'union, et dans la lettre adressée au département de la police avec ce qu'il devrait faire pour accomplir son devoir.

"Mais on ne peut attribuer à l'ardeur les plaintes que contient l'acte assermenté. Il a juré certaines choses qu'il savait n'être pas véridiques. Il n'a pas voulu répondre par lui-même sur la véracité de ses accusations, n'osant engager sa conscience sur des faits qu'il ne pouvait pas prouver, et il a fait preuve de conspiration en fabriquant une évidence qui puisse appuyer ses prétendues allégations."

Il faut faire remarquer que les deux hommes qui par deux fois avaient été condamnés à $75 d'amende en cour criminelle pour avoir intimidé les camionneurs Brine ont été relachés hier par le juge Richardson de la cour supérieure.

Un nommé Mackey qui a tenté d'user de son influence auprès d'un employé Brine pour le forcer à abandonner son poste a aussi été mis en liberté par ordre du juge. Un autre accusé, John Scott, a aussi eu le même succès et les plaintes logées contre lui n'ont pas eu cours.

La cour s'est ouverte à 10 heures et l'union était représentée par l'ex-maire Mathews, l'avocat Jacquith et Maître J. W. Sherman. L'avocat de la poursuite est M. S. L. Whipple.

Pendant une heure et demie, l'ex-maire Mathews fit valoir ses arguments et il fut succédé par l'avocat Jacquith.

Ce dernier développa le but et l'objet de l'union et il discuta longuement les difficultés et les procédés qui sont par cette homme qui commandant à 150 employés a voulu tracer la ligne de conduite aux autres mêmes charretiers employant 5200 hommes de l'union, et dans la lettre adressée au département de la police avec ce qu'il devrait faire pour accomplir son devoir.

"Mais on ne peut attribuer à l'ardeur les plaintes que contient l'acte assermenté. Il a juré certaines choses qu'il savait n'être pas véridiques. Il n'a pas voulu répondre par lui-même sur la véracité de ses accusations, n'osant engager sa conscience sur des faits qu'il ne pouvait pas prouver, et il a fait preuve de conspiration en fabriquant une évidence qui puisse appuyer ses prétendues allégations."

Il faut faire remarquer que les deux hommes qui par deux fois avaient été condamnés à $75 d'amende en cour criminelle pour avoir intimidé les camionneurs Brine ont été relachés hier par le juge Richardson de la cour supérieure.

Un nommé Mackey qui a tenté d'user de son influence auprès d'un employé Brine pour le forcer à abandonner son poste a aussi été mis en liberté par ordre du juge. Un autre accusé, John Scott, a aussi eu le même succès et les plaintes logées contre lui n'ont pas eu cours.

La cour s'est ouverte à 10 heures et l'union était représentée par l'ex-maire Mathews, l'avocat Jacquith et Maître J. W. Sherman. L'avocat de la poursuite est M. S. L. Whipple.

Pendant une heure et demie, l'ex-maire Mathews fit valoir ses arguments et il fut succédé par l'avocat Jacquith.

Ce dernier développa le but et l'objet de l'union et il discuta longuement les difficultés et les procédés qui sont la cause de désaccord entre l'union des camionneurs et la compagnie Brine.

Il parla du bref d'injonction tel que rédigé et ne vit aucun crime dans le fait que les membres de l'union tentaient par la persuasion et même le moyen d'argent d'influencer les charretiers n'appartenant pas à l'union à abandonner leur lutte contre l'union qui ne demande que ce qui est juste et raisonnable.

De plus, continua-t-il, la poursuite intentée n'est pas conforme à la loi car il est illégal pour un officier d'une corporation de New York de demander un bref d'injonction, la chose devant être faite par le bureau de direction de ladite corporation.

La cause promet d'être intéressante et il est probable que plus d'un point de loi sera évoqué afin de faire voir le tort de la compagnie Brine dans les troubles durant qui ont paralysé le commerce de Boston.

NOUS LIQUIDONS

Notre Balance Entière de

MANTEAUX D'HIVER

A des Prix Ridicules

Nous ne gardons positivement rien. De la ces prix:

1 lot de Collerettes en Boucle tout doublées et garnies en pelleterie, faites pour être vendues $5.00, à $1.00

1 lot de Manteux en seal électrique, doublés en satin, faits pour être vendus $20, liquidés à $8.98

1 lot de Collerettes en drap de $10, 36 pas de longueur, prix de vente $3.98

1 lot de Rayons de $25.00, réduits à 12.50

1 lot de Rayons de $17.00, réduits à $8.98

Nous Venons de Recevoir

Nouvelles Jupes pour le manvais temps, $1.98 à $8.98.

Nouvelles Jupes de Robes, de : : $2.98 à $15.00.

Corsages en Soie et P. K.

Magasin de Specialites de CHRIS. HOLMES

124-126 RUE MERRIMACK.

Au Parlement canadien

M. Henri Bourassa prononce un vigoureux discours

Ottawa, 19—Un des discours les plus importants qui aient été prononcés à la séance de lundi dernier, au parlement canadien est celui de M. Henri Bourassa. Le député de Labelle a repris la discussion sur l'adresse en réponse au discours du Trône.

Il a fait une restriction au paragraphe relatif aux lois pour la suppression de l'anarchie. Il ne croit pas que le Canada doive suivre l'exemple des Etats-Unis, pour passer celles lois, car le Canada n'est pas le champ d'anarchie que sont les Etats-Unis. Ces derniers paraissent avoir fait des lois qui n'ont nullement un nouveau mal.

M. Bourassa montre que la Grande-Bretagne a sacrifié aux Etats-Unis les intérêts des Canadiens dans les affaires de l'Alaska. Il abonde dans le sens du discours du Trône quant à ce qui concerne la représentation du Canada aux expositions universelles. Il recommande cependant, comme l'honorable M. Tarte l'a bien des fois répété depuis l'exposition de Paris, que le Canada expose pour lui-même, non pas pour la Grande-Bretagne. Il réclame pour le Canada, le contrôle absolu de ses relations commerciales extérieures car ce n'est qu'à cette condition que le Canada deviendra une nation. Il espère que Sir Wilfrid s'occupera de cette question à la conférence des premiers ministres coloniaux à Londres en juin prochain.

L'orateur exprime l'espoir que le premier ministre ne s'en ira pas à Londres, sans savoir quels devoirs l'y appellent, comme la chose s'est faite en 1897, pour une semblable conférence coloniale.

Il croit que le sujet est assez important pour que le gouvernement et le parlement canadiens soient mis au courant de la politique de M. Joseph Chamberlain. L'orateur fait quelques réflexions sur le recensement. Il trouve injuste la critique de M. Monk. Il est d'opinion que le pays s'est développé de 1891 à 1896 et que l'augmentation de population donnée au recensement de 1901 est l'effet de la prospérité des cinq dernières années. Il n'est pas particulièrement que pour protéger les industries du Canada contre l'envahissement les Etats-Unis. La base de toute industrie dans tous les pays est l'agriculture. (Les dissidents crient; mais l'industrie!) Il félicite M. Fisher de l'essor qu'il donne à l'agriculture. Il constate qu'il n'y a que dans la Province de Québec où la population ait diminué. Il s'étonne de la saine administration du gouvernement local.

M. Bourassa se déclare positivement opposé à l'établissement d'une ligne directe de paquebots entre le Canada et l'Afrique, parce que le gouvernement anglais se propose d'établir en Afrique un système de colonisation subventionné par l'Etat. C'est là que s'établiront les jeunes Canadiens, au détriment du Canada.

L'orateur passe ensuite à l'envoi du contingent en Afrique. Il dénonce ce nouvel envoi de troupes; qu'il considère comme le commencement d'un recrutement systématique par l'Angleterre en Canada, M. Bourassa donne diverses appréciations sur le mérite de la guerre d'Afrique. Sir Wilfrid a déclaré d'abord que c'était une guerre juste. Une partie des libéraux en Angleterre affirment que c'est une guerre de conquête. Le député d'East York M. McLean a dit vendredi soir à la chambre, que c'était une guerre d'intérêt, une guerre entreprise pour construire des chemins de fer anglais en Afrique.

MM. Russell et Flint remarquent, qu'ils n'y a que des "cranks en Angleterre qui parlent à la légère de la guerre. M. Bourassa répond que ce sont des "cranks" comme sir Campbell Bannerman.

M. Morley et autres qui ont valu à l'Angleterre et à ses colonies, la grandeur dont elle s'enorgueillissent. Quelques-uns de ces "cranks" ne déparerient pas la chambre des communes du Canada.

L'orateur s'occupe ensuite de la question des chemins de fer. Il croit que les chemins de fer n'ont pas été judicieusement construits en Canada. Il cite une cause de l'exploitation des Canadiens. Il analyse le système français des chemin de fer. Il le donne comme modèle. Il n'a pas d'objection à voir n'importe quel pays venir verser ses millions dans les industries du Canada, mais il a de fortes objections contre l'achat de nos voies ferrées par la "plouto-cratie" des Etats-Unis, qui se serviront de nos voies ferrées payées par les Canadiens pour augmenter ses dividendes. M. Bourassa a trouvé étrange que les journaux canadiens "britanno-" ne lui font mine de l'être, ne soient pas indignés de voir le Canada-Atlantique passer aux mains des Américains.

Il croit que secrètement, il y a dans chaque ville canadienne, des journaux prêts à vendre le Canada aux Etats-Unis. Il craint de voir avant peu, au lieu d'un beau grand Canada uni et fort, cinq petits Canadas, terres d'alimentations pour les Etats-Unis.

Il est aussi opposé à l'annexion aux Etats-Unis qu'il est opposé à l'impérialisme. Il demande au parlement d'accepter son amendement dans l'esprit qu'il le lui soumet, c'est-à-dire qu'il est temps pour le gouvernement d'étudier la question des chemins de fer et de nommer une commission au parlement afin d'avoir une expression d'opinion à cette session même, on de nommer une commission d'experts d'étudier les systèmes dans les différents pays.

Répondant à l'argument de M. Bourassa au sujet de la visite de Sir Wilfrid à Londres, M. Tarte dit que le Premier Ministre sait ce qu'il ira faire à Londres. Il n'y a rien à craindre pour la constitution du pays. Le Canada est mieux sous la protection de l'Angleterre que s'il était indépendant. Nous sommes bien tel que nous sommes, nous voulons rester tels quels.

M. Tarte a félicité M. Bourassa de sa modération. Finalement ce dernier a retiré son amendement.

Dialogue de grévistes.

— Dis donc! Il paraît que l'on reprend le travail demain matin; en es-tu?

— Non! tu sais moi je suis dans le mouvement: je ne marche pas!

LISEZ L'ETOILE

MESAVENTURE D'UNE ACTRICE

Paris, 19.—Mme Vernet, du théâtre de l'Ambigu, habitant Asnières, a été saisie, la semaine dernière, par un individu qui s'est jeté sur elle, l'a traînée par les cheveux pendant plus de deux cents mètres et a essayé de lui arracher ses bagues. Ses cris furent entendus par son mari qui vint à son secours ayant à la main un sabre de cavalerie et mit en fuite l'assaillant. L'actrice a reçu de nombreuses contusions qui l'ont empêchée de jouer pendant la semaine.

UNE KLEPTOMANE

Paris, 19—La femme d'un riche Américain a été dernièrement arrêtée dans un des magasins, pour vol de plusieurs marchandises de peu de valeur. Elle fit entendre des protestations indignées, mais, traduite devant le tribunal de police correctionnelle elle se vit condamner à quarante francs d'amende.

Elle en appela du jugement et son avocat déclara devant la cour que sa cliente était une dame du monde, femme d'un Américain millionnaire et qu'il était inconcevable qu'elle eût pu voler des marchandises à l'étalage d'un magasin.

La cour s'est refusée à accepter les conclusions de l'avocat et a confirmé purement et simplement la condamnation prononcée par le tribunal correctionnel.

Un Anglais, qui voyage en Italie, écrit à sa femme après avoir visité le Forum et le Colisée:

— Si tu savais, amie, ce que j'ai pensé à toi devant toutes ces ruines!

Pronostics: Demain, beau et nuageux, neige ou pluie peut-être dans certaines parties de l'Est. Vent léger du nord-ouest. Samedi, retour au beau temps. Vents variables.

L'Etoile

Température d'hier d'après Thompson's Spa: 3, a. m., 20; 6, a. m., 19; 9, a. m., 17; 12 midi, 26; 3, p. m., 26; 6, p. m., 26; 9, p. m., 25; 12 minuit, 24. Moyenne, 23.

16e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 20 FEVRIER 1902. NO. 279.

Dans un etat degoutant

Les comité des appropriations revient de son inspection de la Ferme Municipale

Les batiments sont d'une malpropreté inouie, mal éclairés, mal ventilés, remplis de vermine et les pensionnaires, petits et grands, fous et malades, y sont entassés pêle-mêle

La plus importante des assemblées tenues jusqu'ici par le comité des appropriations a eu lieu hier soir après l'inspection de la ferme municipale et des écuries de la ville, que les membres du comité ont visitées dans le cours de l'après-midi. Nos édiles n'ont pu faire autrement qu'ouvrir les yeux sur la condition délabrée et peu hygiénique où se trouvent les divers bâtiments de la ferme municipale qui publiques, vermine, et besoin de réparations immédiates.

Vers les 2 heures hier après-midi, les membres du comité ont quitté l'hôtel de ville pour se rendre aux écuries de la rue Broadway. Après une courte inspection qui a montré l'urgence des réparations à faire à ces bâtiments dans les divers départements de la ville, on se rendit à la ferme municipale, où le comité fut reçu par le nouveau surintendant, le Dr C. E. Donlan. Malgré les $500 qui ont été déboursés l'an dernier pour l'extermination de ces milliers d'insectes avides de sang humain et qui ne demandent qu'à repaître aux dépens des pauvres infortunés qui remplissent les rits de cette institution, on a pu y voir une myriade de punaises qui se cachent le jour, dans les murs en brique pour en sortir la nuit et exercer leurs ravages.

L'hôpital des hommes a surtout attiré l'attention du comité, c'est là surtout que fourmille cette gente peu agréable. C'est là aussi qu'on a besoin de plus de réparations. En effet, le Dr Donlan voudrait un nouveau plafond en acier, faire peinturer l'édifice de haut en bas et trouver le moyen d'empêcher l'eau du ciel d'arriver jusqu'aux malades lorsqu'il pleut sur le toit qui n'est autre chose qu'un sas à larges mailles.

Ce qui a frappé le comité dans sa tournée, c'est le peu de soins qu'on donne aux jeunes garçons qui s'y trouvent mêlés aux malades, aux criminels, aux fous dans les mêmes appartements qu'eux, mangeant à la même table, mêlent la même existence que ces hommes.

Le département des enfants laisse aussi beaucoup à désirer et les membres du comité ont été surpris de la séquestration de ces pauvres gamins qui sont dans une chambre à demi éclairée, en charge à des personnes à peine capables de se diriger elles-mêmes, et qu'on force à rester dans un appartement mal aéré depuis le mois de novembre jusqu'au printemps.

La partie de l'institution servant d'hôpital pour les femmes a eu sa part des critiques du comité. Ce département se trouve en communication directe avec le département des aliénés et n'en est séparé que par un rideau de sorte que les cris continuels de ces pauvres détraquées déchirent les oreilles des malades qui souvent sont transportés à l'hôpital de la ferme municipale pour y mourir peu d'heures après leur arrivée. Ici le surintendant demande des doubles portes galvanisées qui séparerait ces deux départements et isolerait les malades des aliénées.

Il y a aussi d'autres améliorations qui devraient être faites et qui ont été demandées par M. Donlan au cours de l'assemblée qui a eu lieu après l'inspection dans le bureau privé du surintendant.

Les dépenses de cette institution ont été l'an dernier de $62,575.25 et on demande pour cette année $68,371.32.

Le Dr Donlan dit que lorsqu'il a pris charge de l'institution le matériel était réduit à sa plus simple expression et qu'il a dû faire beaucoup de dépenses jusqu'ici pour obtenir le nécessaire. Les échelles de sauvetage ont des serrures qui varient avec les différentes bâtisses, rendant difficile un moyen de sortie en cas de feu. Il voudrait aussi avoir de nouveaux instruments de chirurgie et un appareil de l'inhigation, et il demande à cet effet la somme additionnelle de $500. Après une assez longue discussion sur les besoins urgents de cette institution, le comité s'est ajourné pour se réunir de nouveau hier soir à l'hôtel de ville.

VOILA DU NOUVEAU

LES LOWELL NE FONT PAS UN SEUL POINT DE LA PARTIE

Les Clinton jouent une partie supérieure en tout point

Pour la première fois de la saison, les Lowell se sont fait battre hier soir à Clinton, dans une joute où ils n'ont pas entré une seule partie. Le score a été de 3 à 0 en faveur des Clinton. Les dépêches disent qu'en tout points les Clinton ont surpassé leurs adversaires.

Position des joueurs

CLINTON		LOWELL
Mercer	r	Lewis
Cunningham	r	Hart
Farrell	c	Jean
Gardner	hb	Holdermann
Cashman,	g	Fox

Les parties se sont entrées comme suit:

Gagnés par	Entrés par	Temps
Clinton	Cunningham	27.45
Clinton	Farrell	8.25
Clton	Cnningham	1.27

A Plymouth, le club de la ville a été battu par les Lawrence par un score de 9 à 6. La partie n'offre aucun intérêt. Murphy, sur l'équipe de Plymouth, est à peu près le seul qui ait mérité l'attention des spectateurs par son jeu. Jason a fait en partie le jeu des Lawrence.

Position des joueurs.

PLYMOUTH		LAWRENCE
Hipson	r	Jason
Murphy	r	Gavitt
Miller	c	Coggshall
Wood	hb	Devlin
White	g	Tibbetts

Lawrence, Jason		0.11
Lawrence, Jason		0.50
Plymouth, Hipson		3.05
Lawrence, Jason		5.05
Lawrence, Gavitt		0.35
Plymouth, Hipson		0.50
Plymouth, Hipson		8.50
Lawrence, Jason		0.55

C'est certainement à Worcester que le polo a été intéressant hier. Les Worcester y ont joué une partie animée, consistée, qui s'est terminée par un score égal des deux côtés. Dans la partie supplémentaire, les Portland ont vaincu leurs adversaires. Le score est ainsi de 5 à 7 en leur faveur.

Position des joueurs:

PORTLAND		WORCESTER
Campbell	r	Daly
Cunningham	r	Pierce
Canavan	c	Devlin
Cameron	hb	Hadley
Mallory	g	Bannon

Les parties se sont gagnées comme suit:

Gagnés par	Entrées par	Temps
Portland. Cameron		2.20
Portland. Canavan		3.50
Portland, Canavan		0.02
Portland, Campbell		1.50
Worcester, Daly		3.50
Portland. Campbell		4.45
Portland. Campbell		3.25
Worcester. Dal		2.25
Worcester. Pierce		1.15
Worcester. Devlin		1.00
Portland. Campbell		2.10
Worcester Pierce		4.20
Worcester. Pierce		0.35
Worcester. Dalv		2.40
Portland. Campbell		9.00

Ce soir, les Worcester jouent à Lowell et les Clinton à Salem.

Position des clubs:

	Gag.	Per.	P.C.
Lowell	43	26	62.3
Lewiston	36	30	54.5
Worcester	35	30	53.8
Clinton	18	1	52.8
Lawrence	34	32	52.9
Salem	32	35	47.7
Portland	33	33	50.7
Plymouth	28	38	42.4

M. L'ABBE N. W. BERGERON

Le curé de Chazy, N. Y., en visite à Lowell, donne certains détails intéressante sur sa paroisse

M. l'abbé N. W. Bergeron, curé de Coopersville et Chazy, N. Y., est en promenade à Lowell. Il est en visite chez M. l'ex-conseiller Louis Lebrun.

M. l'abbé Bergeron nous a fait l'honneur de sa visite et nous avons goûté avec charme les quelques détails qu'il nous a donnés sur la population canadienne dont il a la desserte.

La paroisse de Chazy comprend environ 300 familles de langue française qui sont dévouées pour leur pasteur et savent apprécier les efforts qu'il fait pour elles.

En un an les recettes paroissiales ont donné le joli montant de $5,000 et l'an dernier le curé Bergeron a eu la douce consolation de bâtir un magnifique temple pour les fidèles de Chazy.

L'industrie qui fournit le moyen de subsistance à la majeure partie des habitants de la place est la confection de la chaux. D'immenses fours y sont construits et le produit annuel de cette pierre calcaire est considérable.

BUVEZ-VOUS du Thé?

"Si oui!" il vous en faut du bon. Nous vendons du bon thé et du bon café et nous donnons de beaux cuillers.—DICKSON'S TEA STORE 91 rue Merrimack.

L'industrie qui fournit le moyen de subsistance à la majeure partie des habitants de la place est la confection de la chaux. D'immenses fours y sont construits et le produit annuel de cette pierre calcaire est considérable.

BUVEZ-VOUS du Thé?

"Si oui!" il vous en faut du bon. Nous vendons du bon thé et du bon café et nous donnons de beaux cuillers.—DICKSON'S TEA STORE 91 rue Merrimack.

Naturalisons, naturalisons

Telle est la devise du club Citoyens Américains

Il décide de donner un festival au profit de cette œuvre

Le club des Citoyens-Américains, organisation qui se recrute parmi les membres les plus actifs de la colonie canadienne semble avoir pris pour devise: Naturalisons. Naturalisons. Depuis quelque temps, en effet, cette société connaere tout son temps, tous ses efforts pour travailler à faire de nos compatriotes des citoyens de la grande république qu'ils habitent.

Elle veut que tous ceux qui peuvent prétendre obtiennent leur droit de vote, qu'ils exerceront ensuite pour le bonable, on a décidé de donner un grand festival qui aura lieu les 29, 30 et 31 de mai prochain, dans la salle Associate, angle des rues Shadduck et Merrimack. Un comité composé de MM. J. G. Denis, président, Léon Marcotte secrétaire, P. L. Bourque, trésorier, J. L. Chalifoux, députétaire, Odésime Tremblay et P. A. Gagné a été nommé pour préparer ce festival dont tous les profits passeront au fonds destiné à payer les frais encourus pour la naturalisation.

Cette idée est louable, croyons-nous et pas une seule personne qui a à coeur l'avancement des Canadiens à Lowell ne manquera d'aller encourager les Citoyens-Américains.

EN COUR DE POLICE

LA CAUSE DU MUNROE QUI A BATTU LE POLICEMAN NICHOLS EST REMISE A MARDI

Le jeune voleur de journaux acquitté sur la demande de sa mère

L'arrestation de l'assaillant du policeman Nichols n'est faite hier soir d'une manière inattendue. Les deux McCloughrey, Thomas et William, couraient à la poursuite de deux individus qui causaient du tapage à Centreville. Munroe c'est le nom de l'assaillant de Nichols se promenait sur la rue Paige avec un compagnon.

Les policemen virent qu'ils ouvrirent le chemin pour laisser passer les fugitifs. Ils arrêtèrent alors Munroe et son ami. Rendu au poste on pensa qu'il pouvait bien être l'individu qui avait si brutalement battu Nichols. On le conduisit alors à la résidence de ce dernier qui le reconnut de suite. Munroe a comparu ce matin en cour de police et sa cause a été remise à mardi prochain.

Jeremiah Sullivan, de Lawrence, a dû payer $2 d'amende pour ivrognerie.

Plusieurs autres ivrognes ont payé l'amende ordinaire et le juge a ensuite entendu la cause du jeune homme arrêté ce matin pour vol de journaux.

A la demande de la mère qui a promis à la cour de surveiller encore plus attentivement son fils, le juge l'a mis sous probation.

EN COUR SUPERIEURE

La cause de Kehoe est remise à plus tard, et des ivrognes endurcis reçoivent des sentences sévères

Au nombre de ceux qui comparaissaient devant le juge Bond de la cour supérieure hier se trouvait Angelo Kehoe, qui, il y a quelque semaines, était arrêté à Centralville pour vol. Sa cause a été remise à plus tard et sa caution fixé à $300.

Plusieurs ivrognes endurcis n'ont pu fléchir le juge et en conséquence ils iront en prison, pour un terme plus ou moins long.

De ce nombre se trouve May Whiteley qui passera 6 mois en prison. Cornelius Sullivan qui en aura pour aussi longtemps à la maison de correction et Elizabeth Clarke qui ne sortira de la prison des femmes à Sherburne qu'au bout de 365 jours bien comptés.

REMERCIMENTS

Remerciements à St-Antoine de Padoue, pour faveur obtenue avec promesse de pubiier.

A. G. Pollard & Co.

Bottes en Caoutchouc POUR HOMMES

Nous avons soixantaine de paires de Bottes en caoutchouc que nous allons liquider à une piastre de réduction, ce sont toutes des bottes de qualité extra bonne et pesante et qui valent $3,00 la paire partout, il y en a de toutes grandeurs et nous les vendrons

$1.98 la Paire

N'oubliez pas que nous vendons toutes les Grandeurs de Claques pour Dames, Filles et Enfants à Seulement 25c la paire.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Pegotte et la mer

Un joli conte qui se termine par une idylle

Pégotte n'avait jamais vu la mer. De cuivre.
A la ferme, tout le monde l'avait vue, ses maîtres et domestiques; tous en parlaient, tous disaient que c'était une chose très grande, très grande, qui remuait toujours, et qui portait des navires, et où il y avait des phares.

Seule, Pégotte ne pouvait rien dire de la mer, ne l'ayant jamais vue; et cela devait humiliant de ne pas la connaître, cette chose si grande, si grande, qui remue toujours, toujours.

— Maître, qu'est-ce donc que la mer, comme ça? demanda-t-elle, certains matins, quand le vent apportait sa mystérieuse odeur de sel par-dessus les bruyères de la lande.

Et la maîtresse répondait:

— C'est la mer.

Oh! cette mer que Pégotte entendait, que Pégotte sentait! Que n'aurait-elle donné pour la voir!

Mais que peut faire une servante de quatorze ans dont le seul nom connu est la Pégotte, c'est-à-dire le petit balai?

Elle-même ne savait pas si elle avait un autre nom. Tout ce qu'elle savait, c'était qu'on l'avait trouvée un jour, avec un plat, du côté de la mer, et qu'on l'avait portée à cette ferme où on l'avait recueillie, où elle travaillait comme un homme. Des parents? En avait-elle jamais eu! Ce devaient être les pins de la lande, ses parents; et la mer, la mer si grande qui remue toujours, était peut-être sa marraine.

Oh! comme cette marraine l'appelait parfois!..... La nuit, quand Pégotte ne dormait pas, elle écoutait cette voix lointaine, et elle avait de la peine à ne pas quitter sa couchette, à ne pas courir pour aller la voir, enfin, la mystérieuse et obsédante mer.

Une nuit de mars, comme la voix appelait plus fort, Pégotte n'y tint plus.

— J'y vais! se dit-elle en faisant sauter la couverture sur son lit.

Doucement, elle se leva, s'habilla, sortit, allongea une caresse à Labri pour qu'il n'aboyât pas et prit sa course jusque au côté de la mer.

Elle ne devait pas être très loin, la mer. Souvent Pégotte avait entendu des chasseurs, des résiniers dire entre eux: Oui, mon brave! demain che j'irai faire un tour à la mer!... Non, évidemment, elle n'était pas bien loin et il devait suffire de courir deux ou trois heures à travers les pins, à travers les bruyères pour l'apercevoir, cette chose si grande, si grande et qui remue toujours.

Pégotte courut, courut, traversa bien des pinadas, sentit bien des bruyères sonner sur ses chevilles. Parfois, de quelque cabane endormie, une grosse voix de chien s'élevait tout à coup, et des voix d'autres chiens s'approchaient, dans la nuit claire, effrayant Pégotte un peu. Mais, dès qu'ils avaient senti cette brunette aux cheveux défaits, aux joues rouges de tant courir, les chiens cessaient d'aboyer. "Ce n'est rien, ce n'est rien", semblaient-ils se dire avec un tour de queue sympathique. Ce n'est qu'une petite paivreuse qui a envie de voir la mer!..... Allons nous reconcher!"

Et Pégotte reprenait sa course, en droite ligne, vers la grande voix qui l'appelait. Oh! comme la voix l'appelait à présent! Par ici, Pégotte! Encore un peu de courage et tu verras! Je suis belle, tu sais?" Oui, c'était cela que disait la rumeur grandissante, dont les pins semblaient s'effrayer sur la lande.

— J'arrive! avait envie de répondre Pégotte à la mer inconnue.

Et elle redoublait de vitesse, en tournant sa tête, de temps à autre, du côté du levant, de peur de voir monter l'aurore.

Qu'elle était loin, la mer! Bien des heures, bien des heures, Pégotte avait couru, et la mer ne paraissait pas encore. On l'entendait, on la sentait de plus en plus; mais elle ne se montrait jamais à mesure! Oh! elle qui ne dormait jamais, disait-elle, qui ne cessait ni jour ni nuit, elle aurait-elle pu se cacher un peu, allonger un peu par ses caresses pour se montrer pour tôt à notre amie qui dont les pieds commençaient à saigner dans ses brodequins?

Tout à coup, Pégotte jeta un cri. Le voilà bien l'amour!..... Par dessus les dunes, une grande bande rose se coulait et les étoiles se dissipaient, une après l'autre, comme sous d'incompréhensibles caresses. De toutes parts, des roses chantaient dans la lumière, appelant le soleil de leur voix

Le soleil!.....

Pégotte ferma les yeux et sentit tourner sa tête..... Il fallait donc s'en retourner sans voir la mer!

Oui, il le fallait. Qu'aurait-on dit à la ferme si elle n'avait pas été là pour allumer le feu, pour traire la Bretonne, pour faire chauffer le café du maître? Il le fallait.

Pégotte s'arrêta, regarda du côté de la mer inconnue, tendit bien son visage comme pour y recevoir un baiser aérien de la "Marraine", aspira l'air salé de toutes ses forces, comme pour emporter un peu de mer dans ses poumons; et puis elle s'en retourna. Les yeux pleins de larmes, à travers la lande, où les chiens grommelaient semblaient se dire: "Ce n'est rien! C'est vrai, il n'est pas gaiment!"

Pégotte qui revient de voir la mer!....."

* * * *

Un bon mot de Bolreau.

Les concierges sont généralement en excellents termes avec les maçons. Il est vrai que ces derniers, de leur côté, font les loges des concierges.

* * * *

Madame lit à haute voix, pour son mari, un roman-feuilleton. Elle arrive au passage d'une scène de séduction.

—Mon Dieu! s'écrie la jeune fille, offolée, cette porte ne cédera donc pas?

Un familier, murmurant:

—La porte qui ne veut pas céder! Vous lisez donc la politique extérieure?....

* * * *

Mme Camusot fait l'éloge de son ranche.

—Si vous saviez comme cette bête est intelligente... Il ne lui manque qu'un aveugle!

* * * *

On parle d'un ancien directeur des postes, mis à la retraite pour avoir clabaudé contre des supérieurs.

—Que voulez-vous? fait un ami. Il avait abusé de la franchise postale!

* * *

Dans un théâtre musical.

La prima donna chante un demi-ton trop bas.

Cacophonie sinistre.

Un spectateur exaspéré:

— Et on ne la poursuivra pas pour faux!....

* * * *

Un bon mot de Boire

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass. jeudi 20 février 1902.

Le conseil municipal de Chicago est en train d'économiser. Il a décidé de réduire de trois cents sa force de police.

L'amiral Dewey n'assistera pas aux fêtes qui seront données en l'honneur du Prince Henri. La maladie de Mme Dewey l'en empêchera, dit-il. D'autres prétendent qu'il pourrait bien y avoir d'autres motifs.

Le "Telegraph" de Londres, dit que le Canada a décidé de se relier avec l'Angleterre par un câble sous-marin, indépendant des lignes transatlantiques existantes, et aussi à l'Australie par un autre câble dans l'océan Pacifique. Le Canada acceptera probablement l'aide financière de l'Angleterre, mais immergera les câbles de toutes façons.

L'Alliance française, comité de New-York, a donné hier soir au Berkeley Lyceum, une fête commémorative à l'occasion du centième anniversaire de la naissance de Victor Hugo. Le programme était tout entier consacré aux oeuvres de Victor Hugo.

M. Hugues Lelloux, le ancienne conférencier annuel du Cercle français de l'Université Harvard, a fait l'apothéose du poète.

La politique sans la naturalisation, dit le Progrès de Lawrence, n'a pas d'attraits pour la majorité des canadiens. Pourquoi? c'est parce que les canadiens ne comprennent pas ni ne veulent se mêler de politique. Nous savons que nos compatriotes ne sont pas plus dépourvus d'intelligence et d'activité que les autres nationalités et qu'ils peuvent très bien faire bonne figure à côté de qui que ce soit. J'n avant, la naturalisation! et qu'on n'attende pas à l'automne avant de se montrer un homme!

Léon XIII est le souverain de l'Europe qui reçoit la plus volumineuse correspondance. La poste lui apporte chaque jour en moyenne 22,000 à 25,000 lettres, documents, journaux, etc. Trente-cinq secrétaires sont constamment occupés au dépouillement de cette correspondance. Le roi Edouard reçoit en moyenne 1000 et 3000 journaux par jour, ce qui absorbe beaucoup de son temps. Le Czar et l'empereur allemand se contentent de 600 à 700 correspondances par jour. Le roi d'Italie n'en reçoit que 500 et la jeune reine de Hollande trouve qu'elle a fait une bonne journée quand, après les autres affaires officielles, elle a dicté des réponses à ses 150 correspondants.

L'état de santé du contre-amiral Sampson est de plus en plus pénible. La mort, disent les médecins, peut arriver d'un moment à l'autre. La maladie gardé constamment le lit et ne semble pas réaliser ce qui se passe autour de lui. Il souffre d'un ramollissement du cerveau et de désordres intérieurs qui ne permettent plus d'espérer une guérison. Le rapport du président Roosevelt, confirmant le verdict de la majorité de la cour d'enquête dans la controverse relative au combat naval de Santiago restera pour lui lettre morte. Ce rapport vient d'être livré au long à la publicité. Il est extrêmement aux conclusions dont nous avons donné le texte il y a quelques jours. M. Roosevelt termine en disant qu'il n'y a pas lieu de faire plus d'agitation autour de cette dispute. C'est probablement le dernier mot officiel sur cette question.

Il semble inconvenant, pour ne pas dire absurde, dit le "Boston Globe, que l'île de Porto-Rico, qui est sans contexte aujourd'hui, une des possessions américaines, conserve comme colique survivante du régime espagnol, ce rend instrument de supplice, la garotte. Quelques-uns des Américains qui, dit-on, sont unanimes à maintenir l'existence de la garotte dans l'histoire criminelle de Porto-Rico, expliquent pourtre cette préférence par la cruauté. A moins que l'autorité n'intervienne, la garotte mettra fin à la carrière de cinq criminels. A tous les points de vue, l'offense pour la quelle ils ont été condamnés à mort est suffisamment atroce pour mériter un châtiment exemplaire, lequel ne le serait pas davantage par la garotte que par la guillotine.

La Ferme Municipale

Le comité des appropriations a fait hier l'inspection des bâtiments de la ferme Municipale et il en est revenu profondément dégoûté. A en juger par le rapport qui a été fait, cet établissement ne serait rien moins qu'un foyer d'infection et il est étonnant que les centaines de personnes qui l'habitent n'aient pas tombées victime de quelque contagion.

L'hôpital des hommes est dans un délabrement pitoyable. Murs et plafond se désagrègent sous l'action des courtilières. Le toit est en véritable état et la pluie y pénètre le font jour les eaux du ciel et les neiges fondantes.

Les internes vivent en commun. Les jeune gens sont mêlés aux hommes que l'âge a mûris, aux malades même, partagent leur ration, couchent dans le même dortoir.

Le département des enfants n'offre pas un meilleur spectacle. Les petits vivent constamment pêle-mêle dans une pièce où le jour est en dispute continue avec l'obscurité; l'air pur du dehors, avec l'atmosphère viciée du dedans. Les gardiennes manquent souvent de compétence et dans certains cas sont, dit-on mentalement inhabiles à exercer les fonctions dont elles sont investies.

L'hôpital des femmes laisse aussi à désirer. Un simple rideau le sépare de la section des aliénés; on peut dire que tous ces malades sont en commun.

Ailleurs, ce sont les appels de sauvetage qui sont défectueux ou ne manœuvrent pas. Le service de la buanderie, ainsi de suite.

Le surintendant, à accompagné les membres du conseil dans leur visite et leur a fait voir le nécessité qui s'impose de mettre l'établissement qu'il dirige pour moins dans des conditions convenables d'hygiène.

Il semble inconvenant, pour ne pas dire absurde, dit le "Boston Globe, que l'île de Porto-Rico, qui est sans contexte aujourd'hui, une des possessions américaines, conserve comme colique survivante du régime espagnol, ce rend instrument de supplice, la garotte. Quelques-uns des Américains qui, dit-on, sont unanimes à maintenir l'existence de la garotte dans l'histoire criminelle de Porto-Rico, expliquent pourtre cette préférence par la cruauté. A moins que l'autorité n'intervienne, la garotte mettra fin à la carrière de cinq criminels. A tous les points de vue, l'offense pour la quelle ils ont été condamnés à mort est suffisamment atroce pour mériter un châtiment exemplaire, lequel ne le serait pas davantage par la garotte que par la guillotine.

Notre commerce avec le japon

Ce n'est pas sans raison que l'Angleterre a demandé l'ouïtion des Etats Unis sur l'entente cordiale a conclue récemment avec le Japon. Des liens commerciaux très étroits nous relient avec le peuple industrieux de l'Orient, comme le démontre l'ouverte que vient le publier le Bureau du Trésor et des Statistiques de Washington. Basé sur le rapport commercial du Japon pour l'année 1901. Nous y voyons que le commerce étranger du Japon, qui en 1878, s'élevait à 60,000,000 de yens; était, en 1899, d'environ 580,000,000, et que le progrès n'est nullement arrêté depuis. En 1898, 12 pour 100 du commerce étranger japonais était contrôlé par les habitants du pays tandis qu'en 1900 cette proportion s'était accrue au chiffre de 23 pour 100. Sur ce champ d'opérations les relations du Japon avec les Etats-Unis se sont développées avec une rapidité plus grande encore que les autres pays réunis. En 1881 les sujets du Mikado achetaient sur nos marchés moins que six pour cent de leurs importations totales de l'étranger; mais en 1900, ces importations faisaient à elle seul une proportion de 22 pour cent. En même temps la part de la Grande-Bretagne dans les importations du Japon, de 51 pour cent qu'elle était en 1881, tombait à 25 pour cent en 1900.

En échange, les Etats-Unis sont les bons clients du Japon. Ses principaux produits exportés étant des articles d'absolue nécessité pour les manufacturiers américains qui ne peuvent se les procurer ici.

Le total des exportations du Japon en 1901 s'élevait à 158,000,000 de yens (le yen au moment 52,5/8,000 sont venus aux Etats-Unis, ainsi répartis: 26,000,000 yens constitués en soie grège; 12,000 en soie manufacturée; 1,970, en soie filée, 2,000 en satins à plus de 1,000,000 en riz. Le principal article importé par le Japon aux Etats-Unis est le coton brut, qui en 1901 s'est élevé à 1,000,000 de yens. Le coton manufacturé, les métaux, les machines, le charbon, le pétrole, le sucre, le caoutchouc, le cuir, le papier, le verre, le ciment, le bois, le tabac, le thé, le café, le cacao, le vin, la bière, le whisky, le tout constitue un commerce très important. Mais le traité qui vient d'être conclu avec l'Angleterre n'affecte en rien nos échanges commerciaux avec le nouvel allié de l'Angleterre. C'est pourquoi Washington n'a pas élevé la voix quand l'entente qui agite depuis quelques jours tous les pays d'Europe a été signée.

CAPTIVE ENCORE

MLLE ELLEN M. STONE N'A PAS ETE REMISE EN LIBERTE AINSI QUE L'ANNONÇAIT UNE DEPECHE D'HIER

On se livre à toutes sortes de conjectures à Washington

Constantinople, 20 — La nouvelle annonçant que Mlle Stone a été remise en liberté est dénuée de fondement. L'on s'attend cependant à ce que la captive soit livrée sous peu.

Washington, 20 — Le mystère plane toujours autour de l'enlèvement de Mlle Stone et de Mme Tsilka. L'assistant secrétaire d'Etat Hill a déclaré hier après-midi que le département avait été informé que la rançon exigée avait été payée aux brigands, mais que toute l'affaire en était là pour le moment. Le silence des fonctionnaires diplomatiques américains en Turquie et en Bulgarie donne lieu à toutes sortes de conjectures.

MGR CLUT GRAVEMENT MALADE

Montréal, 20 — Mgr Isidore Clut, évêque auxiliaire de Mgr Emile Jacquard, évêque d'Ima et vicaire apostolique d'Athabaska-Mackensie, est sous traitement à l'hôpital Notre-Dame. Le vénérable prélat souffrait d'une pleurésie, ou inflammation des veines des jambes, depuis quelques semaines, mais il est aujourd'hui en bonne voie de guérison.

AU PARLEMENT CANADIEN

LA REPONSE DE L'HONORABLE M. TARTE AU DISCOURS DE M. HENRI BOURASSA

Nous avons publié hier le discours prononcé au parlement canadien par M. Henri Bourassa, député de Labelle, sur l'adresse en réponse au discours du trône. C'est l'honorable M. Tarte qui s'est chargé de lui répondre. Pour faire ce débat nous croyons intéressant de donner la substance du discours du ministre des travaux publics:

M. Tarte se demande comment le gouvernement pouvait empêcher les Américains d'acheter le Canada Atlantique. Son chemin est situé partie en Canada et partie aux Etats-Unis. Une partie du trafic du Canada Atlantique se rend au Coteau et à Montréal et une autre partie aux ports des Etats-Unis. Il aurait préféré voir M. Booth garder la propriété de ce chemin de fer mais s'il ne l'a pas voulu comment le gouvernement pouvait-il l'empêcher de le vendre. Les Américains peuvent acheter les chemins de fer canadiens mais ils ne peuvent pas acheter le fleuve St Laurent ni les grands lacs. Le devoir du gouvernement est de développer les voies de communication par eau et d'outiller et améliorer les ports de Montréal et de Québec.

Le Canada Atlantique n'est qu'un chemin de fer local sans communication avec l'Ouest. Le véritable intérêt national du pays c'est le Pacifique canadien qui est la propriété de 17,000 actionnaires distribués dans tout l'univers. Si un jour, les Américains tentaient de s'emparer du chemin de fer du Pacifique il serait du devoir du gouvernement d'en acheter les débentures et les actions pour empêcher ces chemin de tomber entre les mains de l'étranger.

M. Tarte parle ensuite de la facilité d'ouvrir la rivière aux Français à la navigation avec une dépense bien modérée. La construction de ce canal entre la Baie Georgienne et North Bay aurait pour effet de réduire la distance entre l'Ouest et le St Laurent et Montréal de 250 milles par la voie canadienne par comparaison avec la voie américaine. Le temps n'est pas éloigné où nous aurons une récolte de cent millions de boisseaux de blé dans l'Ouest canadien. Il ne faut pas laisser ce commerce passer aux mains des Américains. Le creusement de la Rivière aux Français serait le premier pas dans la construction du canal de la Baie Georgienne qui coûterait, dit-on, $100,000,000. Personne n'est prêt à dépenser cette somme maintenant. L'orateur n'engage pas le gouvernement. Il ne fait que parler en son nom personnel.

MM. Clarke, Kemp, Wallace, Bennett posent des questions touchant la distance entre les différents ports de la Baie Georgienne et le chemin du Pacifique, etc.

M. Tarte ayant répondu, a démontré ensuite que quand il s'agit de résoudre un grand problème national il ne faut pas s'arrêter aux intérêts locaux, ou particuliers.

M. Tarte raconte ensuite ce qui a été fait depuis la dernière session en rapport avec le port de Montréal et raconte les évènements se rapportant à la soumission de Jamieson. Si ces plans n'ont pas été approuvés, c'est qu'ils avaient été condamnés par les ingénieurs. M. Jamieson est à préparer de nouveaux plans et s'ils sont selon les règles de l'art, ils seront approuvés.

Le ministre ne demande pas mieux. Si le port de Montréal a fait si peu de progrès, la cause en est aux dissensions qui ont existé au sein de la commission du port. Il y a à peine quelques jours, certains membres de cette commission voulaient avoir le monopole absolu de tous les quais de Montréal pour leurs lignes régulières et en exclure tous les autres navires. Il ne pouvait pas consentir à cela. Mais d'un autre côté, son plus cher désir est que le pays progresse chaque jour davantage. D'ici à deux ans nous aurons 30 pieds d'eau dans le St Laurent. Le gouvernement devrait outiller les ports de Montréal, Sorel, Trois-Rivières, Québec, le plus rapidement possible.

Les ports de la Baie Georgienne et ceux des grands lacs reçoivent dans le moment l'outillage et les améliorations nécessaires. La loi avec les Américains exige de nouveaux ports, et des bateaux canadiens en plus grande quantité.

La construction de navires s'impose. Encore une fois, il ne le pas le gouvernement. Il exprime ses vues personnelles comme un représentant de la nation. Il faut que le Canada s'outille et s'engage résolument dans la lutte, avec le pays voisin, en développant, en outillant en perfectionnant ses grandes routes fluviales.

Quant à l'impérialisme dont parle le député de Labelle, M. Tarte ne désire pas de changements dans les relations actuelles du Canada avec l'Angleterre. Canadiens-Français sont opposés à l'annexion tout autant qu'à l'impérialisme. Le premier ministre représentera le Canada au couronnement du roi avec honneur pour son pays et pour lui-même. Le Canada est mieux aujourd'hui sous le drapeau anglais qu'il ne le serait même s'il était indépendant.

AVIS

9 ou 10 tapissiers et peintres de première classe, et membres de l'union, auront de l'emploi à $2.50 et $3.00 pour 8 heures d'ouvrage, chez H. J. Lapalme & Hoffman Co., Waterbury, Conn.

Pour informations s'adresser à Wallace Nichols, Middlesex Street Crossing.

LA PHARMACIE ROCHETTE & DELISLE

possède assez de savon de Toilette et savon médicamenté pour approvisionner toute la ville de Lowell, et de fait, ce n'est pas la moindre partie qui sait s'adresser à ce fameux établissement pour se procurer du savon de choix:

Savons de Roger Gallet.
Savons de Pinaud.
Savons de Lait Beurre.
Savons de Farine d'Avoine.
Savons de Gondron.
Savons de Soufres.
Savons Carbaliques.
Et autres pour la peau. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

UN COUPON DE VALEUR

Il reste encore quelques paquets de la grande vente qui a eu lieu chez M. Frank Rivard, et toutes les personnes qui avez avec le coupon qui paraît dans l'Etoile donneront 25 cents entre 2 heures et 4 heures samedi après-midi auront droit à deux paquets de 25 cents. Profitez de cette chance qui est la dernière.

RAPPORTS EXAGERES

Les troupes américaines n'exercent pas de cruautés contre les Filipinos

Washington, 20 — Le secrétaire Root a envoyé à sénateur Lodge for le document dans lequels il est dit que les troupes américaines traitent avec courtoisie les indigènes des Philippines. M. Root ajoute que ces rapports ont été tenus à ce sujet assurés que les plaintes ont été exercées au département de la guerre. Dans chaque cas il a été démontré que les rapports avaient été exagérés et étaient mal fondés au fait. Il appert d'autre part que les Filipinos sont d'un cruauté inouïe.

Huile, Savon & Vernis
EN UN SEUL.
Preparation pour
Millet, Bonnet, Harnais.
25c 50c $1. la BOITE.
C. B. COBURN & CO.,
63 RUE MARKET.
Cessez canadiens—lisez Canadiens et Wright Gandette.

LES DANGERS
Des Rhumes et de la Grippe.
Les rumes affaiblissent les poumons, ouvrent la voie, favorisent la tuberculose, la pneumonie et la consomption.
Employez aujourd'hui même le remède qui vous donnera toujours satisfaction, le remède qui vous donnera toujours satisfaction, le remède qui vous donnera toujours satisfaction,

Venez faire guérir vos maux de tete d'une manière permanente.

Yeux examinés gratuitement et Lunettes a aussi bas prix que $1.

Maux de Tête guéris. Yeux louches redressés.

Nous avons des médecins d'optique diplômés canadi-en-français, le plus grand honneur conféré par tous les collèges d'optique d'Amérique. Avec leurs connaissances d'expert et les instruments modernes qu'ils emploient, ils sont assurés de vous satisfaire.

Nous garantissons que vous ne pourrez pas avoir un meilleur service n'importe où vous irez et combien d'argent vous payer. Nous garantissons de vous améliorer la vue et les yeux, pourvu qu'il vous en reste, Voyez le Jour en le soir.

New York Optical Co.,—27 rue Bridge,

Près du Merrimack Square. Tel. bureau, 614-3. Tel. residence 214-13.

SALONS D'OPTIQUE RECOMMANDABLES DE LOWELL.

LA MERE "MATOU"

SA TENDRESSE POUR LES RATS ET SON AVERSION POUR LES CHATS

A Saint-Ouen habite, à la plaine de Malassi, depuis de longues années, dans une pauvre bicoque, une vieille chiffonnière de soixante-treize ans, la veuve Louise Martiman, connue plus généralement sous le sobriquet de la mère "Matou", surnom qui lui a été décerné à cause de son aversion inexplicable pour les chats. En effet, bien des fois on l'avait surprise, son crochet à la main, leur faisant une chasse sans merci. Depuis quelque temps, les voisins de la mère Matou étaient incommodés par une odeur infecte semblant venir de chez la vieille chiffonnière. Tout d'abord, ils mirent cela sur le compte des saletés de toute sorte amassées chez leur voisine; mais cette odeur devenant de plus en plus intolérable et ayant attiré de nombreux rats que l'on voyait rôder aux environs, ils allèrent prévenir le commissaire de police de la localité.

Le magistrat, accompagné d'un inspecteur, se rendit chez la veuve Martiman. Après avoir franchi un étroit couloir, il arrivait à une pièce obscure où se trouvait la mère Matou. Le magistrat, qui d'abord avait eu de la peine à distinguer les objets qui s'y trouvaient, fut frappé par un spectacle bizarre. La mère Matou, assise sur une chaise, au milieu de la pièce, était entourée par plus de cents rats. La vieille chiffonnière, qui ne savait encore à qui elle avait affaire, dit au commissaire: "Vous arrivez à l'heure du déjeuner, mais si vous avez besoin de quelque chose, je suis à votre disposition dans un instant."

La mère Matou, prenant un énorme quartier de viande de cheval, le coupa en petits morceaux qu'elle jeta aux rongeurs, dont le nombre s'accroissait de minute en minute. Il en venait de partout, le bas des murs de cette pièce en était criblé de trous pratiqués pour leur donner accès. Les rats semblaient chez eux et se faisaient nullement attribuer aux visiteurs; seul le bruit de la viande broyée par ces cinq cents mâchoires troublait le silence.

Bientôt la mère Matou appela: "Toto! Lulu!" Deux rats énormes, plus gros que des chats, et qui semblaient dans un coin, accourirent et grimpèrent sur les genoux de la vieille femme, qui les caressa. Ces rats valaient précédés. Les deux pièces furent ensuite désinfectées. Quant à la vieille chiffonnière, elle est inconsolable, et son désespoir est immense. "Mon pauvre Toto, mon pauvre Lulu", ne cesse-t-elle de répéter. En revanche, la joie de ses voisins est sans bornes.

Nouvelles des Etats-Unis

WORCESTER, MASS.

—Theresa Vaughn, une des favorites du théâtre qui a fait sa réputation dans la représentation de "1492" est mourante à la maison de santé de Worcester. Elle était internée depuis 1901. Ses crises augmentent de telle façon que les médecins craignent de voir la fin arriver de jour en jour.

Les gardes de la maison habitués à voir ces cas, disent que le sien est des plus pathétiques. Dans ses bons moments elle revêt ses plus belles toilettes dans lesquelles elle faisait l'admiration de milliers de spectateurs et reçoit les membres de sa famille.

Avant d'être admise à la maison Mlle Vaughn avait demeuré pendant un an chez sa mère, Mme Ott, de Chelsea. Les acteurs Ott, Phil Matt et feu Joseph, sont ses frères. La mort subite de ce dernier fut à cause une telle douleur qu'elet voulait se suicider. C'est pour quoi sa famille a dû demander de la mettre en lieu sûr. Elle Vaughn est âgée de 40 ans. Elle acquit sa réputation de brillante actrice avant 20 ans et remporté son plus grand succès dans le premier rôle de "1492" la dernière fois qu'elle a joué.

Son mari était William A. Mestayer, un acteur célèbre, mort depuis quelque temps.

FALL RIVER, MASS.

—Le contrat pour la construction de l'église Ste-Anne de cette ville a été signé au presbytère Ste-Anne de cette ville mardi.

Le papier a été signé en présence de l'avocat J. A. Gauthier. Il a été signé par le T.R.P. Groleau, curé de la paroisse et par les entrepreneurs MM. Dufresne de Nashua, lel et Il ar. Les contrats furent préparé pour la construction de l'édifice. Tout l'ouvrage devra être livré dans quatre mois.

NEW BEDFORD, R.I.

—M. le curé Garon est parti ces jours derniers pour un voyage de quelques mois en Europe dans l'intérêt de sa santé. Il s'est embarqué ce matin à New-York et se rendra directement à Paris.

La cause d'André J. Blanchard et consorts le président Faubert de l'Union St-Jean-Baptiste de Pawtucket et 41 autres membres a été entendue devant Son Honneur le Juge Douglass. Plus de 40 témoins ont été entendus l'hon M. Archambault, de Woonsocket, plaidait pour les défendeurs et MM les avocats Vance et Greene pour les demandeurs.

La cour a décidé que les membres avaient droit de prendre part aux assemblées et de voter à leur gré pourvu qu'ils eussent payé leurs dûs.

Tous les défendeurs avaient payé, de sorte que c'est une grande victoire pour eux.

L'hon. Juge Douglass connaît très bien la langue française et a pu entendre dans tous les secrets de cette cause. Il a donné des bons conseils aux membres.

MAISON DE PENSION

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.

Bureau: Barrister's Hall chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

LES MOUSTIQUES ET LA PESTE

Les docteurs J. La Bonnardière, professeur d'hygiène à la faculté française de médecine de Beyrouth, et Xanthapoulidis, ancien inspecteur sanitaire à la mer Rouge, actuellement inspecteur sanitaire à Beyrouth, ayant reçu du gouverneur de la Syrie la mission officielle d'une enquête relative à un cas de peste constaté à la fin de la dernière, ont eu l'idée, au cours de la dernière visite qu'ils firent au pestiféré agonisant, de saisir un moustique gorgé de sang dans la chambre où le malade était isolé, au milieu d'un bois de pins situé à trois kilomètres de la ville. L'examen microscopique direct, confirmé ensuite par la méthode des cultures, a révélé la présence, dans la trompe et dans l'abdomen de l'insecte, des bacilles caractéristiques de la peste.

Ces expériences, qui ont été communiquées à l'Académie de médecine par les docteurs J. La Bonnardière et Xanthapoulidis, présentent un véritable intérêt en démontrant que, à côté des rats et des puces, animaux considérés jusqu'ici comme les principaux agents de propagation du fléau, les moustiques pourraient aussi jouer un rôle important dans la transmission. Il apparaîtrait ainsi de plus en plus clairement que cet insecte, hier incriminé pour la malaria et la fièvre jaune, aujourd'hui pour la peste, doit être tenu pour un ennemi redoutable du sang humain et combattu par les moyens les plus énergiques.

CA NE COMPTE PAS

Paris, 20 — La justice civile a rendu un jugement qui n'est pas à la satisfaction des concierges de Paris.

Jusqu'ici il avait été admis, comme un principe de la vie parisienne, qu'un concierge avait droit à une gratification au 1er janvier et les chevaliers de l'ordre du cordon en étaient arrivés à considérer ces contributions levées sur leurs locataires, comme une part inhérente de leurs émoluments fixes. Cette idée a été détruite par un jugement rendu en justice de paix.

Un propriétaire de la rue de Vaugirard, qui avait remercié son concierge, était poursuivi par ce dernier en payement d'un mois de loyer plus une somme de 180 francs qui était, il équivalait au montant des gratifications qu'il recevait le 1er janvier.

Le juge de paix a déclaré que le concierge était mal fondé en sa demande et l'en a débouté, attendu que les "étrennes" sont des présents volontaires et non des obligations pécuniaires.

VOLEURS EN AUTOMOBILE

Paris 20 — La science du vol a atteint un merveilleux degré de perfectionnement, grâce à l'automobile. Toute la rue Louis-le-Grand, voisine de l'avenue de l'Opéra, était en admiration lundi dernier, devant un splendide automobile conduit par des messieurs vêtus à la dernière mode qui accompagnait une femme ravissante. Pendant que la foule s'extasiait sur le véhicule et ses voyageurs, les hommes descendirent de la voiture, entrèrent dans un magasin à côté et sortirent quelques instants après avec un chargement d'articles de prix qu'ils embarquèrent avec beaucoup de soin sur l'automobile.

Puis sans laisser aux badauds le temps de se rendre compte de leur manège, ils sautèrent sur le siège et s'éloignèrent à une allure désordonnée en ayant toutefois le bon goût de n'écraser personne au départ.

ATTAQUES PAR DES BANDITS

Paris, 20 — Le train de Paris venait à peine de se mettre en marche l'autre jour, à la gare de Marseille, que des cris percants provenant d'un compartiment de première classe se firent entendre.

Les agents se portèrent rapidement sur la scène du tumulte et trouvèrent trois hommes tenant couchés sur le plancher du wagon, un Anglais et sa femme et cherchant à les voler de ce qu'ils portaient sur eux.

Les trois bandits furent appréhendés et menottés aux poings, conduits au commissariat de police.

Cette arrestation a causé une grande sensation parmi les voyageurs et le personnel de la gare.

PURIFIEZ L'AIR

de vos habitations en y faisant brûler du PAPIER D'ARMENIE. C'est le moyen le plus pratique de détruire les germes de maladie qui séjournent dans des appartements où la ventilation est imparfaite durant les mois d'hiver. Le Papier d'Arménie non seulement désinfecte l'air mais aussi développe une odeur des plus agréables.

En vente à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack, 10 cents le livret.

"STRONGEST IN THE WORLD"

THE EQUITABLE LIFE ASSURANCE SOCIETY

OF THE UNITED STATES.

Anciennes Assurances, 31 Dec. 1901,	$1,179,276,725.00
Nouvelles Assurances Emises en 1901,	245,912,087.00
Revenus en 1901,	64,374,605.91
Actif au 31 Decembre 1901,	331,039,720 34
Fonds d'Assurance et tous les autres Credits,	259,910,678 28
Surplus,	71,129,042.06
Polices payees en 1901,	27,714,621.42

JAMES W. ALEXANDER, PRESIDENT.

JAMES H. HYDE, VICE-PRESIDENT.

FRANCIS A. G. HILL, GERANT GENERAL.

NATHAN WARREN, SECRETAIRE, de Boston.

EDIFICE DE L'EQUITABLE,

Angle des rues Milk et Devonshire, - - Boston, Mass.

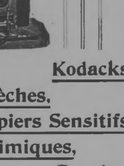
...Vente Après l'Inventaire...

Nous avons des Outils pour la Maison et pour les Ouvriers, ferronneries légèrement rouillées et endommagées par le mouvement et l'exposition dont nous désirons disposer de suite.

Venez de bonne heure et assurez-vous de bons marchés

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack



Cameras, Kodacks, Plaques Sèches, Solutions, Papiers Sensitifs, Produits Chimiques, Gradués, Bassins, Cartons, Chassis, Cadres à Imprimer

Et tous les accessoirs photographiques aux plus bas prix de la ville—chez

Rochette & Delisle,

LOWELL PHARMACY,

Rue Merrimack.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y conserve trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Lisez L'Etoile

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 25c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une dame ou une fille, d'un age assez avancé, qui sait faire l'ouvrage de la maison, trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant à Mme Paquette, 16 rue Austin.

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au no 8 rue Aiken, entrée Vincent. 1 a.o.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Mentionner l'age. Adresser à P. O. Box 1366, Lowell — 1 a.o.

DEMANDE D'EMPLOI—Une jeune femme désire un emploi dans une maison comme fille de chambre ou femme de ménage. S'adresser au no 3 Sherbrooke Place, rue Coolidge. Mme C. Chouinard. 1fr

A LOUER—Machines à coudre à louer 31 comptant et 50c par semaine. Aussi machines à coudre à vendre à bon marché. S'adresser chez M. Wilfrid Corbeil, Singer Manufacturing Co. No 166 rue Central. Tel. 374-4

A LOUER—Un joli appartement de cinq chambres, au 2e plancher, 82 rue Moody. S'adresser à M. Joseph Chouinard, sur les lieux mêmes. 1

A LOUER—Deux chambres; l'un près de l'entrer servir de restaurant "un bon roomer" une belle boulangerie et un grand magasin, très bon poste, dans le grand édifice neuf situé à l'angle des avenue Aiken et Lakeview, ou on trouve la pharmacie Sparks. S'adresser au concierge. 19 fac

A LOUER—Boulangerie avec bon four et appareils, aussi bon logis à l'angle des rues Perkins et Aiken. S'adresser au No. 751 Lakeview avenue. 1 a.o.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres et 50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Lakeview et Aiken. S'adresser au no 751 Lakeview avenue. 1 a.o.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 34 Aiken Avenue. 1 a.o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 8 rue Tucker.

Si votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez A. H. Sawtelle, 24 rue Aiken, Edifice Vincent. Emmagasiné et nettoyé—$1 60

Vente de Janvier et de Février Pour liquider notre stock de chaussures afin de faire de la place pour les marchandises du printemps.

Beaux Casques doublés pour hommes et garçons 35c. Beaux Casques doublés pour hommes et garçons 75c. Jolies pantoufles d'enfants à moitié prix. Jolies pantoufles pour femmes, extra bonnes pour femmes et garçons à moitié prix Jolies pantoufles pour hommes, extra bonnes à moitié prix. Un beau choix de mouchoirs de fantaisie pour dames à très bas prix. Venez nous voir. Mme J. H. BEAULIEU, 737 Lakeview Avenue.

MADAME MATHIEU, la fameuse psychique et guerisseuse, dit vous guidera dans vos affaires, vous dira quand et comment les personnes qui vous donnent de l'ouvrage vous devraient des conseils sur les affaires, la réconciliation, le mariage et règlera les querelles d'amoureux, remuit ceux qui sont separés. Les personnes atteintes de maladies chroniques devraient consulter Mme Mathieu. Especes guéris en peu de jours par la poudre de tout. Heures de travail, 9 à 12 A. M.; 1 à 9 P. M. Hotman, 69 rue Kirk, Lowell, Mass. Près de l'école Supérieure. 27f

LOWELL

Detective Agency,

29 RUE CENTRAL

Chambres 1 et 2.

Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles les d'importance mystérieuse, les cas de chantage, recherches de testaments et héritiers et pouvoirs de s'assurer la demeure de débiteurs en fuite, de connaitre et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.

Spécialité, preuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Ouvriers d'express fournis sur demande.

Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

A la consultation:

—Qu'est-ce que c'est? un rein flottant.

—Peut-être, buvez-vous beaucoup de lait?

—Oui.

—C'est ça, vous avez énormément d'eau dans l'estomac!

LA TULIPE NOIRE

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 34.

XXXII

UNE DERNIERE PRIERE

—Taisez-vous, malheureux, et rentrez vite dans votre carrosse, car voici l'escorte de Son Altesse le stathouder qui croise la vôtre, et si le prince remarquait un scandale, entendait un bruit, ce serait fait de vous et de moi.

Van Baerle, encore plus effrayé pour son compagnon que pour lui-même, se rejeta dans le carrosse, mais il ne put y tenir une demi-minute, et les vingt premiers cavaliers étaient à peine passés qu'il se remit à la portière, en gesticulant et en suppliant le stathouder juste au moment où celui-ci passait.

Guillaume, impassible et simple comme d'ordinaire, se rendait à la place pour accomplir son devoir de président. Il avait à la main son rouleau de vélin, qui était, dans cette journée de fête, devenu son bâton de commandement.

Voyant cet homme qui gesticulait et qui suppliait, reconnaissant aussi cette lèvre, l'officier qui accompagnait cet homme, le prince stathouder donna un ordre d'arrêter.

A l'instant même, ses chevaux frénissant sous leurs jarrets d'acier firent halte à six pas de van Baerle encore dans son carrosse.

—Qu'est-ce que cela? demanda le prince à l'officier, qui, au premier ordre du stathouder, avait sauté en bas de la voiture, et qui s'approchait respectueusement de lui.

—Monseigneur, dit-il, c'est le prisonnier d'Etat que, par votre ordre, j'ai été chercher à Loevestein et que je vous amène à Harlem, comme Votre Altesse l'a désiré.

—Que veut-il?

—Il demande avec instance qu'on lui permette d'arrêter un instant ici.

—Pour voir la tulipe noire, monseigneur! cria van Baerle, en joignant les mains et après, quand je l'aurai vue quand j'aurai su ce que je dois savoir, je mourrai, s'il le faut, mais en mourant je bénirai Votre Altesse mille fois de sa conscience, intermédiaire entre la divinité et moi; Votre Altesse, qui permettra que moi oeuvre ait eu sa fin et sa glorification.

C'était en effet un curieux spectacle que celui de ces deux hommes, chacun à la portière de son carrosse, entouré de leurs gardes: l'un tout-puissant, l'autre misérable; l'un près de rentrer sur le trône, l'autre se croyant près d'y monter sur son échafaud.

Guillaume avait regardé froidement Cornélius et entendu sa véhémente prière.

Alors, s'adressant à l'officier.

—Cet homme, dit-il, est le prisonnier rebelle qui a voulu tuer son geôlier à Loevestein?

Cornélius poussa un soupir et baissa la tête. Sa douce et honnête figure rougit et pâlit à la fois. Ces mots du prince omnipotent, comme tant d'autres, s'adressaient au vers de son Tucker.

Si votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez A. H. Sawtelle, 24 rue Aiken, Edifice Vincent. Emmagasiné et nettoyé—$1 60

Vente de Janvier et de Février Pour liquider notre stock de chaussures afin de faire de la place pour les marchandises du printemps.

Beaux Casques doublés pour hommes et garçons 35c. Beaux Casques doublés pour hommes et garçons 75c. Jolies pantoufles d'enfants à moitié prix. Jolies pantoufles pour femmes et garçons à moitié prix Jolies pantoufles pour hommes, extra bonnes à moitié prix. Un beau choix de mouchoirs de fantaisie pour dames à très bas prix. Venez nous voir. Mme J. H. BEAULIEU, 737 Lakeview Avenue.

—Oh! murmura Cornélius, elle mentait donc, lorsqu'elle disait qu'on lui avait volé cette fleur. Oh! voilà donc pourquoi elle avait quitté Loevestein! oh! oublié, traîné, par elle, par elle que je croyais ma meilleure amie!

—Oh! gémit Boxtel de son côté, le voilà perdu.

Portez-le chez A. H. Sawtelle, 24 rue Aiken, Edifice Vincent. Emmagasiné et nettoyé—$1 60

Vente de Janvier et de Février Pour liquider notre stock de chaussures afin de faire de la place pour les marchandises du printemps.

Beaux Casques doublés pour hommes et garçons 35c. Beaux Casques doublés pour hommes et garçons 75c. Jolies pantoufles d'enfants à moitié prix. Jolies pantoufles pour femmes et garçons à moitié prix Jolies pantoufles pour hommes, extra bonnes à moitié prix. Un beau choix de mouchoirs de fantaisie pour dames à très bas prix. Venez nous voir. Mme J. H. BEAULIEU, 737 Lakeview Avenue.

—Cette tulipe est bien à vous, n'est-ce pas, jeune fille? dit le prince.

—Oui, monseigneur! balbutia Rosa qu'un murmure universel venait de saluer en sa touchante beauté.

—Oh! gémit Boxtel de son côté, le voilà perdu.

Portez-le chez A. H. Sawtelle, 24 rue Aiken, Edifice Vincent. Emmagasiné et nettoyé—$1 60

Vente de Janvier et de Février Pour liquider notre stock de chaussures afin de faire de la place pour les marchandises du printemps.

Beaux Casques doublés pour hommes et garçons 35c. Beaux Casques doublés pour hommes et garçons 75c. Jolies pantoufles d'enfants à moitié prix. Jolies pantoufles pour femmes et garçons à moitié prix Jolies pantoufles pour hommes, extra bonnes à moitié prix. Un beau choix de mouchoirs de fantaisie pour dames à très bas prix. Venez nous voir. Mme J. H. BEAULIEU, 737 Lakeview Avenue.

Cornélius pousse un soupir et baisse la tête. Sa douce et honnête figure rougit et pâlit à la fois. Ces mots du prince omnipotent, comme tant d'autres, s'adressaient au vers de son Tucker.

Si votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez A. H. Sawtelle, 24 rue Aiken, Edifice Vincent. Emmagasiné et nettoyé—$1 60

Vente de Janvier et de Février Pour liquider notre stock de chaussures afin de faire de la place pour les marchandises du printemps.

Beaux Casques doublés pour hommes et garçons 35c. Beaux Casques doublés pour hommes et garçons 75c. Jolies pantoufles d'enfants à moitié prix. Jolies pantoufles pour femmes et garçons à moitié prix Jolies pantoufles pour hommes, extra bonnes à moitié prix. Un beau choix de mouchoirs de fantaisie pour dames à très bas prix. Venez nous voir. Mme J. H. BEAULIEU, 737 Lakeview Avenue.

Boxtel, anéanti sous la ruine de ses espérances, venait de s'évanouir.

On le releva, on interrogea son pouls et son coeur; il était mort.

Cet incident ne troubla point autrement la fête, attendu que ni le président ni le prince ne parurent s'en occuper beaucoup.

Cornélius reçut épouvanté: dans son voisin, dans son ami Jacob, il venait de reconnaître le vrai Isaac Boxtel, son voisin, que, dans la pureté de son âme, il n'avait jamais soupçonné un instant d'une si méchante action.

Ce fut au reste, un grand bonheur pour Boxtel que Dieu lui eût envoyé si à propos cette attaque d'apoplexie foudroyante, qu'elle l'empêcha de voir plus loin dans les choses et douloureuses pour son orgueil et son avarice.

Puis, au son des trompettes, la procession reprit sa marche sans qu'il y eût rien de changé dans son cérémonial, sinon que Boxtel était mort et que Cornélius et Rosa, triomphants, marchaient côte à côte et la main de Rosa dans la main de Janitzer.

Quand on fut rentré à l'Hôtel de ville, le prince montrant du doigt à Cornélius la bourse aux cent mille florins d'or:

—On ne sait trop, dit-il, par qui est gagné cet argent, si c'est par vous ou si c'est par Rosa; car si vous avez trouvé la tulipe noire, elle l'a élevée et fait fleurir; aussi ne l'offrirai-t-elle pas comme dot, ce serait injuste.

D'ailleurs, c'est le don de la ville de Harlem à la tulipe.

Cornélius attendait pour savoir où voulait en venir le prince. Celui-ci continua:

—Je donne à Rosa cent mille florins qu'elle aura bien gagnés et qu'elle pourra vous offrir; ils sont le prix de son amour, de son courage et de son honnêteté.

Quant à vous, monsieur, grâce à Rosa encore, qui a apporté la preuve de votre innocence, et en disant cela notre le prince tendit à Cornélius le fameux billet de la Bible sur lequel était écrit la lettre de Cornelius de Witt, et qui avait servi à envelopper le troisième oignon; quant à vous, l'on n'est aperçu que vous aviez été emprisonné pour un crime que vous n'aviez pas commis.

C'est vous dire non-seulement que vous êtes libre, mais encore que les liens d'un homme innocent ne peuvent être confisqués.

Vos biens vous sont donc rendus.

Monsieur van Baerle vous êtes le filleul de M. Cornelle de Witt et l'ami de Jean. Restez digne du nom que vous a confié l'un sur les fonds de baptême, et de l'amitié que l'autre vous avait vouée. Conservez la tradition de leurs mérites à tous deux, car ces MM. de Witt, mal jugés, mal punis, dans un moment d'erreur populaire, étaient deux grands citoyens dont la Hollande est fière aujourd'hui.

Le prince, après ces deux mots qu'il prononça d'une voix émue, contre son habitude, donna ses deux mains à baiser aux deux époux, qui s'agenouillèrent à ses côtés.

Puis, poussant un soupir:

—Hélas! dit-il, vous êtes bien heureux vous, qui peut-être rêvant la vraie gloire de la Hollande et surtout son vrai bonheur, ne cherchez à lui conférir que de nouvelles couleurs de tulipes.

Et jetant un regard du côté de la France, comme s'il eût vu de nouveaux nuages s'amonceler de ce côté-là, il remonta dans son carrosse et partit.

* * *

De son côté, Cornélius, le même jour, partit pour Dordrecht avec Rosa qui, par le vieille Zug, qu'on lui expédia en qualité d'ambassadeur, fit prévenir son père de tout ce qui s'était passé.

Ceux qui, grâce à l'exposé que nous avons fait, connaissent le caractère du vieux Gryphus, comprendront qu'il n'prévenlia difficilement avec son gendre. Il avait reçu de ce dernier, à coups de bâton reçus il les avait comptés par les merrrisures; ils montaient, disait-il à quarante-un; mais il finit par se rendre, pour n'être pas moins généreux, disait-il, que Son Altesse le stathouder.

Devenu gardien de tulipes, après avoir été geôlier d'hommes. Il fut le plus rude geôlier de fleurs qu'on eût encore rencontré dans les Flandres. Aussi fallait-il le voir, surveillant les papillons dangereux, tuant les mulots et chassant les abeilles trop affamées.

Comme il avait appris l'histoire de Boxtel et qu'il était furieux d'avoir été la dupe du faux Jacob et qu'il lui fut dit démolit l'observatoire de Jacob pour l'enlever derrière le sycomore: car l'enclos de Boxtel, vendu à l'encan s'enclava dans les plates-bandes de Cornélius, qui s'arrondit de façon à offrir tous les désagrements de Dordrecht.

Rosa, de plus en plus belle, devint de plus en plus savante et au bout de deux ans de mariage elle savait si bien l'histoire de ses tulipes, qu'elle écrivit sous le l'éducation de deux beaux enfants.

Il va sans dire que l'un était un garçon et l'autre une fille, le premier reçut le nom de Cornélius, et la seconde, celui de Rosa.

Van Baerle resta fidèle à Rosa comme à ses tulipes; toute sa vie, il s'occupa du bonheur de sa femme et de la culture des fleurs, grâce à laquelle il trouva un grand nombre de variétés qui sont inscrites au catalogue hollandais.

Les deux principaux ornements de son salon étaient dans deux grands cadres d'or, ces deux feuillets de la Bible de Cornelle de Witt sur l'un on se le rappelle, son parrain, lui avait écrit de brûler la correspondance du marquis de Louvois.

Sur l'autre, il avait légué à Rosa le calcu de la tulipe noire, à la condition qu'avec sa dot de cent mille florins elle épouserait un beau garçon de 26 à 28 ans qui l'aimerait et qu'elle aimerait.

Condition qui avait été scrupuleusement remplie, quoi Cornélius ne fût point mort, et justement parce qu'il n'était point mort.

Enfin, pour combattre les envieux à venir, dont la Providence n'aurait-être pas eu le soin de le débarrasser comme elle avait fait de messieur Isaac Boxtel, il écrivit au-dessus de sa porte ce vers que Grotius avait gravé, le jour de sa fuite, sur le mur de sa prison:

"Un à quelquefois assez souffert pour avoir le droit de ne jamais dire Je suis trop heureux."

FIN

QU'EST-CE QUE CELA?

Le vieux remede recommandable contre la Toux

Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray.

Je l'ai employé pendant trente ans et ne suis pas pour l'abandonner maintenant. C'est un vrai bon remède contre la toux, peu de vantardise ou supercherie à son endroit. Il guérit toujours parce qu'il enlève la cause du rhume. C'est un sirop extrait de pure gomme d'épinette rouge, le propre remède de la nature contre la Toux, Rhumes, Bronchites et maladies des poumons. Il coûte 25 cents la bouteille et est vendu par presque tous les pharmaciens. Assurez-vous que vous avez le meilleur avec le nom "Gray" estampé sur chaque bouteille.

En vente à la pharmacie Rochette & Delisle, No 632 rue Merrimack.

Durant le Carême . . .

SI VOUS ETES FAIBLES et ne pouvez suivre les règles du carême, prenez quelque chose de confortant, rien de meilleur que de prendre trois fois par jour, un verre de bon vin, cela vous donnera les forces nécessaires pour faire votre devoir.

N'attendez pas plus longtemps, donnez votre commande au fabricant lui-même, vous aurez toujours satisfaction.

Vous trouverez pour $1 par gallon

M. N. LACHANCE,

FABRICANT,

119 RUE CHEEVER.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

Vous y trouverez aussi Jean et George Drinan, comme toujours.

"LA"

Lowell Pharmacy

a plus d'une corde à son arc. Entre autres, elle étant d'excellentes cordes de violon, cordes de banjo, cordes de guitare et tous les accessoires qui concernent ces mêmes instruments.

Rochette & Delisle, Rue Merrimack.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations de séchage. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean 251 rue Church

369 RUE MOODY, 48 rue BRIDGE

253 RUE DUTTON, 612 RUE MIDDLESEX

Tél. 616-12. Wilfrid Jean, Prop.

Presses de Jus de Viande

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

555-559 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

Lignes électriques et Rubber tire pour les Carro mariages et enterrements. — Tél. 304-03.

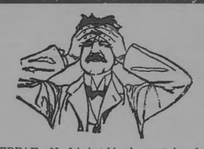
CARPETS

Toujours de l'Avant!

Nous venons de recevoir une grande quantité de TAPIS, PRELARTS, TAPIS DE PAILLE, TAPIS CIRE pour tables et tablettes ainsi que COUVERTS DE TABLES de salon en CHENILLE. Nous vendrons tout à prix réduit pour cette semaine et la semaine prochaine. Nous avons aussi reçu une quantité énorme pour nos tables de BARGAINS.

Nos prix sont toujours très bas et défient toute compétition. Une visite de votre part sera toujours bien vue.

M. Bellefontaine & Cie., 267 rue Aiken, Petit Canada.



M. DANSEREAU—Ma foi c'est bien beau et bon de s'amuser au bal jusqu'à 4 heures du matin, mais c'est toute une autre affaire le lendemain.

MME DANSEREAU—Mon bon vieux, je me trouvais exactement dans ta position il n'y a qu'une heure passée, mais j'avais eu la précaution de me procurer d'avance un paquet de POUDRES IMPERIALES pour le mal de tête et comme tu vois, je serais d'humeur à retour danser dès maintenant.

Ces Fameuses Poudres se vendent à la

PHARMACIE ROCHETTE & DELISLE

Rue Merrimack.

L'ANEMIE

M. George Tucker

Herboriste pratique, 32 ans d'expérience

L'Anémie est le nom médical pour indiquer un sang pauvre et aqueux. Elle peut surgir d'une foule de causes, tel que manque d'exercice, étude constante, être enfermé dans des chambres ou ateliers improprement aérés, assimilation imparfaite de la nourriture, etc. Les symptômes principaux sont: pâleur extrême du visage, des lèvres et des gencives, palpitation de coeur, respiration rapide après le moindre effort sans de fatigue excessive, quelque fois évanouissements et tendance à l'hystérie, gonflement des pieds et des mains, un sentiment de lassitude constante et une répugnance pour la nourriture.

Troubles Féminins.

Bon nombre de femmes souffrent en silence pour des raisons honorables. Elles seules connaissent les douleurs qui les affligent—continuellement ou à intervalles réguliers—Maux de dos douloureux, mal de tête, prostration, irrégularité des fonctions vitale, changement de vue, lassitude qui s'explique facilement, toutes ces choses ont été guéries par les

Remèdes Sauvages de Geo. TUCKER de Montréal

138 RUE CHEEVER, Lowell, Mass.

Heures de bureau, 10 a. m. 9 p. m.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS EN GROS ET EN DETAIL

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vieux Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Joser, White Rose, Irish, Rye Sherwood, Brandy français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité. Téléphone 316-3.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Maverick.

Toute ordre sera délivré gratis à domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILLES

Téléphone 42-2.

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bières, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en bar

VICTIME DU DEVOIR

Un policeman blessé par un prisonnier

KEEFE, DE SALEM, VOULAIT ARRETER DEUX VOLEURS

Un des prisonniers s'échappe de lui et lui tire deux balles dans le dos

Everett, 20—Le policeman Keefe a failli se faire tuer cette nuit en voulant arrêter deux jeunes gens qu'il soupçonnait d'avoir des intentions de vol.

Vers 1h. 30, Keefe se trouvait devant l'hôtel de ville, il vit, de l'autre côté de la rue, en face du magasin de Hapgood, deux jeunes gens qui agissaient d'une manière quelque peu douteuse. Le policeman traversa alors et alla leur parler. Pendant la conversation, il vit un des jeunes gens se débarrasser d'une hachette qu'il avait quelque difficulté à dissimuler.

Cette action confirma ses soupçons et il résolut alors d'arrêter les deux garçons. Il se rendit avec eux jusqu'à la rue Second et n'eut aucune difficulté, mais là, un des prisonniers, par un brusque mouvement, fit lâcher prise au gardien de la paix. Ce dernier n'eut pas le temps de se retourner qu'il reçevait dans le dos deux balles de revolver tirées à bout portant. Malgré son courage, il ne put retenir l'autre prisonnier qui prit la fuite avec celui qui a tiré le coup fatal.

Keefe put cependant se rendre au poste et le chef dépêcha les policemen Flynn et Martin qui arrêtèrent, près de la gare, un des prisonniers du comptable blessé.

Le prévenu a donné le nom de George Bixbe et a dit être âgé de 15 ans. Il n'a pas voulu donner de renseignements sur son complice qui est encore en campagne.

Au poste, le Dr Clarke a pansé les blessures de Keefe qu'il a jugées très sérieuses et l'ambulance a transporté cette victime du devoir au Massachusetts Hospital.

La police dit aujourd'hui qu'elle aura vite capturé l'autre coupable.

EN CHINE

Crédits demandés pour maintenir le régiment allemand à Shangai

Berlin, 20 — A une réunion de la commission du budget, au reichstag, mardi le gouvernement a demandé des crédits pour le maintien du régiment allemand à Shanghai affirmant que sa présence était nécessaire afin de protéger efficacement les intérêts allemands en Chine. La majorité de la commission a acquiescé à cette demande.

Le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, baron de Richthofen, a promis que la politique de l'Allemagne en Extrême-Orient ne serait pas une politique aventureuse et se référant aux négociations diplomatiques pour l'évacuation de Tientsin qui, selon lui, n'était pas une simple opération militaire, il a dit que si Tientsin était évacué immédiatement, le gouvernement provisoire cesserait d'exister et les puissances se trouveraient n'avoir aucune garantie de l'achèvement du projet par lequel les communications seront maintenues le long du Peiho, entre Tientsin et les gardes de légation à Pékin.

Au sujet de l'indemnité, le baron de Richthofen, a fait remarquer que le total des réclamations était de 450 millions de taels au lieu des 450 millions que la Chine s'est engagée à payer et que les puissances négociaient actuellement pour obtenir le complément de cette indemnité.

CHANGEMENTS ECCLESIASTIQUES

Manchester, 20—On annonce les changements ecclésiastiques suivants: Le Rév. P. Hogan, de Westfield, est transféré à Newport et le Rév. P. le Say, vicaire curé à Somersworth, est appelé à remplacer le Père Hogan comme recteur à Westfield. Le Rév. M. Joyce, curé de Nashua, décédé récemment, a été remplacé, provisoirement croit-on, par celui de Somersworth.

SUPPRESSION DES PRIMES SUR LE SUCRE

Londres 20—Un député allemand de Bunsen au Central News a dit que l'Autriche a décidé, d'accord avec l'Allemagne, de supprimer les primes sur le sucre et de réduire les droits d'importation à une somme égale.

Le correspondant déclare que l'allemagne et la Hongrie à l'unification des droits d'importation est assurée.

LE SCANDALE DE LA KIMONTE

Lowell, 20—M. Brodrick, secrétaire d'Etat au département de la guerre, répondant à une question qu'on lui a faite à la chambre des communes au sujet des scandales de la remonte, a annoncé que le major général Truman, inspecteur général de l'établissement de remonte militaire, avait, sur l'invitation de lord Roberts, commandant en chef, envoyé sa démission provisoire, mais qu'il lui serait permis de conserver son poste pendant la durée de l'enquête qui doit, conformément à la décision de la cour d'instruction, être faite sur les délits reproches aux officiers de cet établissement.

M. D'ESTOURNELLES

Est présenté au Président Roosevelt par M. Cambon

Washington, 20 — L'ambassadeur de France, M. Cambon, a commis hier à la baron d'Estournelles de Constant, qui est venu dans ce pays pour exécuter son plan de développement des bons rapports entre le peuple des Etats-Unis et celui de France. Il a déjà commencé sa campagne en France en donnant beaucoup de son temps et de ses moyens personnels à la création de comités dans toutes les parties de la France, dans le but d'éclairer le peuple sur les remarquables progrès des Etats-Unis.

Pour la réalisation complète de ses idées, il cherche maintenant à décider les grandes universités américaines, les chambres de commerce et les principaux établissements financiers à envoyer en France des jeunes gens de leur choix, qui se mettraient en contact avec le peuple et apprendraient ses méthodes de production.

On dit également que M. Cambon, ambassadeur de France, a présenté M. d'Estournelles de Constant au président Roosevelt. Le président a reçu ses visiteurs dans le salon Rouge et s'a eu un long entretien avec M. d'Estournelles de Constant qui était entré avec Flynn et Martin qui arrêtèrent, près de la gare, un des prisonniers du comptable blessé.

Le prévenu a donné le nom de George Bixbe et a dit être âgé de 15 ans. Il n'a pas voulu donner de renseignements sur son complice qui est encore en campagne.

Au poste, le Dr Clarke a pansé les blessures de Keefe qu'il a jugées très sérieuses et l'ambulance a transporté cette victime du devoir au Massachusetts Hospital.

La police dit aujourd'hui qu'elle aura vite capturé l'autre coupable.

TROP VAGUE

Une réponse de l'ex-secrétaire Day au "Post" relative à la note de lord Paunceforte aux puissances en 1898

Washington 20 — Le "Post" dit au sujet du bruit en circulation ici, que lord Paunceforte n'a pas rédigé sa note du 14 avril 1898 qu'il a soumise aux ambassadeurs étrangers comme une dernière tentative pour éviter la guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne. Cette note aurait été rédigée au département d'Etat et envoyée à lord Paunceforte pour qu'elle fût soumise au corps diplomatique à Washington.

Le "Post" a envoyé le télégramme suivant au juge Day, qui était à cette époque secrétaire d'Etat, pour lui demander ce qu'il pouvait avoir à dire au sujet de cette affaire:

"On dit ici que la note de lord Paunceforte du 14 avril 1898 avait été rédigée par vous au département d'Etat. Est-ce vrai?"

Le "Post" a reçu la réponse suivante:

"Canton (Ohio), 18 février. —"Post" Washington.

Impossible de répondre à la déclaration vague contenue dans votre télégramme."

POUR L'AMOUR DE DIEU

La Ligue belge des Droits de l'homme fait appel au Président Roosevelt

Hellbron (colonie de la rivière Orange), 20 — Les colonnes anglaises ont mises en contact avec les forces de Dewet près de Reitz (colonie de la rivière Orange). Les troupes boers ont été divisées et dispersées.

Bruxelles, 20 — La Ligue belge des Droits de l'homme vient de décider de faire appel à M. Roosevelt et de lui demander "pour l'amour de Dieu" d'intervenir et de faire tout son possible pour empêcher l'exécution possible du commandant Kritzinger et de plusieurs autres prisonniers boers.

DUEL EN FRANCE

Paris, 20—Les remarques violentes qu'a fait M. Cavaignac, ancien ministre de la guerre, dans une réunion politique à Vesoul (Haute-Saône), sous les auspices de la Ligue de la Patrie française, lui ont attiré un duel avec M. Renouil, ancien chef du cabinet l'loquet.

Ce duel a eu lieu au pistolet de combat. Deux balles ont été échangées sans résultat.

ENTERRE VIVANT

Seattle, Washington, 20—Le steamer Dirigo arrive ici de l'Alaska, apportant la nouvelle que les Indiens de Chilkoot, près d'Haimmaton, Alaska, ont enterré vivant le 5 février un garçon de leur tribu âgé de 15 ans. L'enfant était converti à la foi catholique et dans un excès de zèle avait démoli les croyances superstitieuses des Indiens. Il y a quelque temps 14 personnes de la tribu sont mortes de consomption et, pour quelques-unes, l'on attribua cette calamité aux dénonciations et à la conversion de l'enfant. Celui-ci a été découvert dans une fosse. Il était à l'agonie et a succombé quelques instants après avoir été retiré de son tombeau.

Hommage à leur pasteur

Les paroissiens de Champlain, N. Y, célèbrent le vingt-cinquième anniversaire de l'arrivée de M. l'abbé F. X. Chagnon au milieu d'eux

(Service spécial de l'Etoile)

Champlain, N. Y., 20—M. l'abbé F. X. Chagnon, si bien connu de la population canadienne des Etats-Unis et surtout de la Nouvelle-Angleterre, où il s'est si souvent distingué dans les conventions nationales, vient d'être l'objet d'une touchante et sympathique démonstration.

Depuis 25 ans ce dévoué pasteur est à la tête de la paroisse de Champlain, N. Y, où il n'a cessé de se prodiguer pour les Canadiens de cette petite ville florissante.

Aussi, mardi dernier, était-on en liesse chez nos compatriotes de Champlain; on y célébrait le 25me anniversaire de l'arrivée de M. l'abbé Chagnon parmi nous.

Agé de 60 ans, M. Chagnon est encore alerte, toujours zélé, ne ménageant pas ses peines quand il s'agit du bien-être corporel ou spirituel de ses ouailles, se dévouant pour tous indistinctement.

Une grand'messe, à laquelle assistaient une foule d'invités et la majeure partie du diocèse d'Ogdensburg, fut chantée par le héros de la fête lui même. Il y eut un sermon de circonstance par un prédicateur de renom. La cérémonie religieuse terminée, on fêta M. l'abbé Chagnon par un somptueux banquet où les santés furent portées à l'adresse du saint prêtre qui depuis un quart de siècle ne cesse de multiplier ses dévouements au service des âmes qui lui ont été confiées.

Puisse cet apôtre intrépide, être conservé encore de longues années aux Canadiens de Champlain. C'est là le vœu que nous formons à l'occasion du 25me anniversaire de l'arrivée parmi nous de M. l'abbé F. X. Chagnon.

Le crime d'une folle

Amélia Duclos employée à la manufacture Washington de Lawrence se croit importunée par un réparateur de métiers, et fait feu sur lui

Lawrence, 20—Un drame s'est déroulé en cette ville hier à la manufacture Washington. Amélia Duclos, une fileuse, tira un coup de revolver sur Alfred A. Chapman, réparateur de métier, comme ce dernier s'asseyait sur une boîte, tournant le dos à l'ouvrière. La balle traversa la boîte et alla tomber entre les jambes de Chapman.

Cet incident se passa dans la section 2 des tisserands où tous étaient employés. Il y eut beaucoup d'excitation pendant quelques minutes. Amélia Duclos fut aussitôt conduite au bureau d'administration de la filature puis remise entre les mains de la police. M. Batchelder, détective de la corporation fit une enquête sur le champ. La prévenue a déclaré que Chapman l'avait importunée et qu'elle s'était promise de lui arranger son affaire (to fix him).

En conséquence elle avait apporté un revolver le matin. Après le lunch, Chapman l'aborda comme elle retournait à la fabrique. C'est alors qu'elle conçut le dessein de le tuer. Elle sortit le revolver d'une boîte dans laquelle elle l'avait mise et le déposa à sa portée près de son métier. Elle changea subséquemment d'idée et résolut de se venger sans blesser fatalement Chapman, sur ces entrefaites elle tira au hasard.

Chapman éprouva une violente commotion nerveuse et tous les employés restèrent un moment consternés.

La fileuse Duclos est âgée de 27 ans et demeurait ou No 427 Canal st. Elle n'a pas de parents connus ici.

Chapman est veuf et demeure au No 15 Knox st. Il donne un démenti aux déclarations de son assaillante. Les médecins ont fait un examen détaillé mental de la femme Duclos et l'ont trouvé mûre pour l'asile. Elle a été interrogée ce matin à la maison des aliénés de Danvers.

Prenez Avantage

.....CETTE SEMAINE.....

DES MARCHES EXCEPTIONNELS ENCORE A VOTRE DISPOSITION DURANT LA : : : :

Continuation de Notre Grande Vente

Maintenant est le temps de saisir l'occasion d'acheter.

Par'essus pour Hommes, de $10 et $12 à	$5.98 et $7 50
Habits en pur worstsel pour Hommes, de $12, à	$6 98
Habits pour enfants, de $4.00, à	$1.98 et $2.47
Reefers en Chinchilla pour enfants, de $2.50, à	$1.23
Les meilleurs gilets doublés en peau de mouton, de $4, à	$2.47
Pardessus de $8 et $10 pour garçons, à	$2.98 et $3.98
Sous-vêtements, gants et mitaines de 50c pour hommes,	32 et 37c
Claques de 50c pour hommes, à	25 et 39c
Claques de 50c pour dames, à	19 et 25c
Chemises repassées de couleurs, de 50c, 75c et $1.00, pour hommes, toutes mises et un seul lot pour liquider à	29c
Chapeaux durs bruns de $1.00 et $1.50, à	59 et 98c

Rappelez-vous se que nous avons déjà dit: nous sommes en besoin d'argent tout aussi bien que d'espace et nous ne pouvons pas réaliser nos projets pour la prochaine saison d'affaires tant que nous n'aurons pas débarrassé nos comptoirs et nos tablettes. Si vous avez attendu pour des marchés, les voici. Nous sommes obligés de couvertir notre stock d'hiver en argent et le faire promptement.

Parthenais Frères,

522 à 536 RUE MERRIMACK.

INVENTAIRE!

Pour quelques jours seulement nous sacrifierons des articles de grandes valeurs à

98c

Regardez dans notre Vitrine

Chaines, Horloges, Epinglettes, Bagues, Couteaux, Fourchettes, Cuillers en Argent, Lampes de Salon, Services à l'Eau, Verreries, Statuettes, etc., etc., chez

Frank Ricard.

Vente Speciale d'Ecoulement

DE

Corsages en Flanelle pour Dames

Afin de faire de la place au stock du printemps qui nous arrive. Une charge d'acheter des

CORSAGES de 40 à 50c dans la Piastre

Tous nos Corsages en Flanelle dans toutes les nuances populaires pour

59c

Autrefois $1.50, $1.25 et $1.00.

Corsages en Flanelle et en Serge bien piqués, boutonnés en avant et en arrière

98c autrefois $1.50.

Corsages en Flanelle Française et Corduroy, boutonnés en avant et en arrière

$1.50 autrefois $3.00, $2.50 et $2.00.

Jupes en Serge et en Cheviotte pour dames

$2.00 autrefois $4.00 et $3.00.

J. L. Chalifoux,

47 à 59 rue Central.

Incendie desastreux

L'edifce Ropes de Salem en partie detruit

L'assistant chef de police a failli se faire tuer par l'écroulement des murs

Salem, 20—Un incendie désastreux s'est déclaré hier dans la nuit, à Salem, dans les édifices Ropes, Nos 19, 21 et 23 rue Pract. Les pompiers s'y rendirent à l'alarme sonnée à l'avertisseur 18. On a pensé pendant quelque temps que deux hommes étaient ensevelis sous les décombres, mais on croit maintenant que les pompiers et les pompiers volontaires eurent quelque peu débarrassé les ruines, on s'assura qu'il n'y avait pas de cadavres sous les décombres.

Quand on a découvert l'incendie, il s'était rapé à l'arrière de l'édifice, mais dans quelques minutes, les flammes s'étaient propagées à une courte près de la maison. Plusieurs personnes tentèrent de retirer les animaux qu'il y avait dans le bâtiment, finalement, deux hommes réussirent à pénétrer dans l'écurie et à faire sortir les chevaux qu'il y avait.

Plusieurs personnes qui se tenaient dans la ruelle, près de l'édifice en flammes, ont failli se faire tuer quand les murs ont dérouté. Parmi ces heureux mortels qui ont échappé presque miraculeusement à la mort se trouvaient M. Skinner, l'assistant Marshall et M. J. Albert.

Une explosion a aussi cette première qui a fait s'crouler les murs. Cette dernière explosion a éclaté dans le City Fish Market dont le haut de l'édifice est occupé par le système électrique de la ville.

MM. Harry Heler, Charles Davis et Charles Ashby étaient dans le bureau quand l'explosion s'est produite et bien qu'ils aient reçu un léger choc, ils n'ont pas été blessés. On ne s'explique pas comment l'explosion s'est produite. On pense que c'est parce qu'il y avait trop d'air dans les chambres.

Le city fish market a été construit il y a dix-huit ans. Il avait coûté $10,000.

La partie endommagée de l'édifice Ropes appartenait à M. Abner Goodale et était occupé par M. Baristen, marchand de nouveautés.

On n'a pu encore estimer les dommages causés au système électrique.

La police aide aux pompiers de tous les moyens possibles.

MGR TANGUAY

Ottawa, 20— C'est par erreur que la nouvelle de la mort de Mgr Tanguay a été annoncée. Le vénérable prélat vit encore, mais son état est des plus critiques.

HUIT CENTS CADAVRES

Ont été retirés jusqu'ici des ruines de Shamakha

Saint-Pétersbourg, 20 — Les cadavres de huit cents victimes du tremblement de terre ont pu être retrouvés jusqu'à ce jour, sous les décombres, à Shamaka (Transcaucasie).

Le trésor a donné 50,000 roubles à titre de secours pour les malheureux que cette catastrophe a rendus sans asile.

Dans les villages qui environnent Shamaka 27 personnes ont été tuées.

NOUVEAU DON DE CARNEGIE

Peterboro, N. H. 20—M. Andrew Carnegie a fait don de $5,000 à la bibliothèque publique de cette ville, l'une des plus vieilles institutions de ce genre en Amérique, ayant été fondée en 1833.

Pronostics: Demain, neige ou pluie, vents variables, soufflant de l'est. Dimanche, généralement beau, température modérée. Vent frais de l'est tournant au sud-ouest.

L'Etoile

Température d'hier d'après Thompson's Spa: 3, a. m., 20; 6, a. m., 20; 9, a. m., 26; 12 midi, 40; 3, p. m., 40; 6, p. m., 38; 9, p. m., 34; 12 minuit, 30. Moyenne, 31 10-21.

16e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 21 FEVRIER 1902. NO. 280.

UNE AUTRE DEFAITE

Le jeu supérieur des Lewiston vient à bout de notre equipe

HAYES ET ROBERTS FONT MERVEILLE POUR L'EQUIPE ETRANGERE

Du côté des Lowell Jean et Holdernes ont surtout brillé

Au lieu des Worcester qui devaient venir se faire battre à Lowell, ce sont les Lewiston qui sont venus battre notre équipe. Les spectateurs n'ont appris ce changement dans le programme qu'à la dernière minute, mais ils ne se sont pas montrés désappointés car la dernière fois que Lewiston a joué à Lowell nous avons eu un tournoi des plus enviable qui s'est terminé par la victoire du club étranger dans une partie surmenderire seulement.

Les membres de notre équipe étaient à peu près les seuls qui aient pu regretter le changement ainsi fait, car le travail qu'ils ont dû s'imposer les a plus fatigués bien qu'ils se sont fait battre, que s'ils avaient eu à vaincre les Worcester.

Les Lewiston ont joué hier soir une partie superbe, dans laquelle l'entente qui existe entre tous les différents joueurs a été clairement démontrée. Le rusher Roberts et Hayes, le half back, ont surtout fait des combinaisons qui ont déjoué les attaques répétées de Lewis et Holdernes. Le goalier des Lewiston a aussi joué d'une manière bien supérieure à Fox et c'est probablement à cela qu'est due la victoire du club étranger. En effet Burgess n'a pas quitté ses goals une seule fois, quand le danger était de son côté, l'équipe y était ainsi préparée et pas une seule balle n'est passée dans le filet sans que le goalier n'ait au moins été là pour l'arrêter.

Fox, au contraire, semble trop désireux d'aider prêter main forte aux autres membres de la défense ainsi qu'au rusher. Il laisse trop souvent son poste et quand la balle en approche de lui sans obstacle qu'on lui présente l'empêche de se rendre à temps pour prévenir le danger.

Malgré les tours vraiment extraordinaires de Holderness, malgré le jeu supérieur du capitaine Jean qui a brillé dans toute la partie, il était évident, même au commencement de la joute, après les premières parties que Lowell perdrait. Rien ne pouvait empêcher Roberts et Hayes de se passer la balle. Lewis eut beau leur barrer le passage, se jeter avec eux dans des "mêlées" par trop fréquentes, il n'en sortait jamais avec avantage. Fitzgerald guettait le dénouement de ces luttes corps à corps et était prêt profit de l'avantage de la supériorité de ses compagnons sur Lewis.

Le score a été de 11 à 7 en faveur de Lewiston.

Position des joueurs:

LOWELL	LEWISTON
Lewis r	r McGilvary
Hart r	r Roberts
Jean c	c Fitzgerald
Holderness hb	hb Hayes
Fox g	g Burgess

Les parties se sont gagnées comme suit:

Gagnées par Entrées par	Temps
Lewiston, Fitzgerald	7.09
Lewiston, Roberts	0.32
Lewiston, Roberts	2.11
Lowell, Jean	0.08
Lewiston, McGilvary	0.21
Lewiston, McGilvary	4.42
Lowell, Lewis	0.04
Lewiston, McGilvary	1.44
Lowell, Lewis	0.38
Lowell, Hart	0.00
Lewiston, McGilvary	2.41
Lowell, Hart	1.49
eLwiston, McGilvary	0.37
Lewiston, Roberts	2.14
Lewiston, McGilvary	0.37
Lowell, Hart	2.53
Lewiston, par accident	1.11
Lowell, Lewis	0.03

A Salem, hier soir les Clinton et le club de la ville ont joué une des parties les plus brutales de la saison. Les Salem l'ont finalement remporté sur leurs adversaires par un score de 4 à 3. Les deux clubs étaient trois à trois quand la dernière partie s'est rentrée.

Position des joueurs:

SALEM	CLINTON
Whipple r	r Mercer
Wodtke c	r Cunningham
Doherty c	c Farrell
O'Hanlon hb	hb Gardner
Heffernan g	g Cashman

Les parties se sont gagnées comme suit:

Gagnées par Entrées par	Temps
Clinton, Cunningham	13.57
Salem, Whipple	5.42
Salem, Wodtke	0.42
Clinton, Cunningham	1.43
Clinton, Mercer	4.46
Salem, Wodtke	0.23
Salem, Whipple	3.39

Ce soir les Salem jouent à Portland.

Position des clubs:

	Gag.	Per.	P.C
Lowell	43	27	61.4
Lewiston	37	20	65.2
Worcester	25	20	53.8
Lawrence	24	32	52.9
Clinton	18	17	51.8
Portland	32	28	50.7
Salem	23	25	48.5
Plymouth	28	38	42.4

C'est demain après-midi que les Lowell joueront leur prochaine partie ici avec les Lawrence.

Pourquoi Fox, le goalier ne s'occupe-t-il pas de sa partie? Le résultat de cette tactique serait plus satisfaisant. La partie d'hier soir l'a clairement démontré.

Que chaque membre de l'équipe de Lowell remplisse sa position comme Jean et donne ainsi aux autres l'appui auquel ils ont droit de s'attendre et tout ira bien pour les Lowell.

Il ne resterait plus pour notre équipe qu'à se faire battre par les Lawrence demain.

Notre feuilleton

Nous commencerons lundi prochain la publication de l'émouvant feuilleton intitulé

L'EXPIATION D'UN CRIME

Il n'y a peut-être pas dans les productions littéraires contemporaines de roman plus séduisant, mieux agencé, plus littéraire. L'auteur s'y révèle connaisseur consommé du coeur humain et chaque page de son livre fournille d'incidents qui captivent au plus haut point. Amour et haine, vengeance et pardon, sont les grands motifs qui constituent le fond de cette oeuvre, au réalisme si empoignant qu'on croirait le voir, le palper de la main. Les héros en scène y sont dessinés de main de maître; l'intrigue y est soutenue de toute pièce avec chaleur. L'on ne se lassera pas de lire au soir du feu au retour au logis, le soir

L'EXPIATION D'UN CRIME

MARIAGE FASHIONABLE

Hier soir, à six heures, avait lieu le mariage de M. Albert S. Park, conseiller du quartier sept avec Mlle Effie Marshall instituteur à l'école Pawtucket. La cérémonie a eu lieu à l'église de Pawtucketville.

Une grande réception eut lieu chez les parents du marié, rue Riverside, et dans le cours de la soirée le nouveau couple est parti pour un voyage dans l'Ouest.

De riches nombreux cadeaux ont été offerts aux nouveaux mariés.

NOTES DE L'HOTEL DE VILLE

TOUS LES DEPARTEMENTS SERONT EN CONGE DEMAIN

La fête de George Washington célébrée dans les écoles publiques de la ville

Le bureau d'hygiène rapporte que trois nouveaux cas de diphtérie ont été portés à sa connaissance aujourd'hui.

L'hôtel de ville est désert aujourd'hui. La plupart des chefs de départements sont allés à Boston où a lieu la grande assemblée en faveur de l'érection d'un monument à l'ex-gouverneur B. F. Butler. Cette assemblée a lieu dans la grande salle du state House réservée à cette fin. Outre les dignitaires de l'hôtel de ville qui sont allées à Boston, le comité spécial des citoyens nommés par le maire Dimon et une foule d'autres personnes se sont aussi rendus à l'appel des promoteurs du mouvement.

Tous les départements de l'hôtel de ville seront fermés demain, à l'occasion de l'anniversaire de naissance du premier président des Etats-Unis, George Washington.

Dans toutes les écoles de la ville, on fait cet après-midi, des exercices spéciaux à la mémoire de George Washington.

Le pavillon américain sera hissé demain sur l'hôtel de ville, les écoles et autres édifices publiques comme signe de reconnaissance pour la fête de Washington.

M. l'échevin Badger prônait hier dans le fauteuil du maire à l'hôtel de ville, en sa qualité de maire suppléant C'est lui qui a reçu les visiteurs, signé des réquisitions, expédié toute la besogne.

Plusieurs des membres du conseil de l'année dernière sont quelque peu intrigués par le rapport du comité des crédits sur la condition de la ferme municipale. On suggère de donner comme quartier aux enfants, la maison autrefois occupée par le chapelain. La, dit-on, ils auront du soleil et de l'air.

UN TURBULENT IVROGNE

Il est ramassé blessé par le policeman Dennett

Le policeman Dennett qui fait le service à Centralville a arrêté, hier soir, vers huit heures, un jeune homme parfaitement ivre qui avait eu le malheur de se fracturer la cheville du pied droit dans ses allées et venues.

La voiture de patrouille a conduit le prisonnier au poste, mais rendu là, il fit tant de tapage que le capitaine décida de l'envoyer immédiatement à la ferme municipale.

LES BAGARRES

John Heenan encore la victime d'une attaque

Le Morning Mail dont un des rédacteurs a dû comparaître devant le bureau de police pour avoir publié un histoire de bagarre que la police aurait refusé de faire cesser revient aujourd'hui à la charge avec une autre histoire de bagarre dont la victime est encore Heenan le héros de la première histoire du Mail.

Cette fois, ajoute le journal, Heenan ne pourra aller déclarer devant le bureau de police qu'il a été battu, car le docteur est là pour témoigner qu'il lui a coûté des emplâtres de long en large sur la figure.

MONTRE VOLEE

M. Joseph Carrier victime de filous

M. Joseph Carrier, un jeune homme qui travaille comme commis dans un des principaux établissements de commerce de cette ville, s'est fait voler une montre qu'il estimait à $50, hier après-midi, vers les 2 h. 30, croit-il.

M. Carrier enleva sa veste dans un établissement, dit-il, et, sans enquête à parler avec deux ou trois autres jeunes gens. Il revint une demi-heure après environ et constata la disparition de sa montre qu'il avait laissée dans le gousset du veston. Il a averti la police.

LE CAS DE TRAVERSY

M. William Traversy est toujours dans le même état comateux à l'hôpital St Jean.

Les médecins de cette institution ont fait deux opérations délicates sur le cerveau de M. Traversy, l'un du côté gauche, et la dernière du côté droit de la tête.

Ces deux opérations ont eu pour effet d'amoindrir la paralysie qui commençait à se faire sentir sur tout le corps de la victime et à prolonger la vie de M. Traversy qui, s'il est encore vivant, le doit aux médecins de l'hôpital.

Le cas de cet homme est des plus perplexes et il ne cesse de causer des inquiétudes à ceux qui le soignent.

A la dernière heure — Les autorités de l'hôpital St John nous disent que Traversy empire rapidement. Les médecins ne conservent plus d'espoir sur son compte, mais ils ne peuvent dire combien de temps il lui reste à vivre.

VINGT CINQ PAR CENT

LES COMPAGNIES D'ASSURANCES CONTRE LE FEU AUGMENTENT LEURS TAUX

La Nouvelle Angleterre aura sa part dans l'augmentation

Les grands incendies de Paterson et Waterbury ont été causes que les compagnies d'assurance ont augmenté leur taux.

A une grande assemblée qui a eu lieu à New-York et où les principales compagnies d'assurances sur le feu étaient représentées, il a été décidé d'augmenter de 25 par cent les polices d'assurances dans toutes les parties des Etats-Unis à l'est des Montagnes Rocheuses, à l'exception de New-York et de ses environs.

Cette nouvelle loi prendra effet immédiatement et servira tant qu'on ne pourra coter de nouveaux taux sur une échelle revisée.

Le mois de février a fait subir des pertes énormes aux compagnies d'assurances et en deux jours seulement, le 8 et le 9 du mois, ces pertes se sont chiffrées à $9.745.000

Le cercles des diverses compagnies se retrécit d'année en année, et en 1961, 30 compagnies ont dû se dissoudre.

N'oublient été les gros feux de Waterbury et de Manchester, la Nouvelle-Angleterre aurait peut-être échappé à cette augmentation dans les taux comme l'a fait la ville de New-York.

A. G. Pollard & Co.

Nous venons de recevoir quelques ballots de

Couvertes en Coton Ouaté

Que nous pouvons vendre à réduction.

Couvertes

Blanches ou grises, de bonne grandeur, simples ou doubles, avec bordure et qui valent partout 50c la paire. Notre prix

39c la paire

Couvertes

Blanches seulement avec bordure en couleur, et qualité plus fine qui valent 75c la paire. Notre prix

49c la paire

Couvertes

Grises ou blanches, de grandeur extra, qualité croisée, épaisses et durables, valent partout $1 la paire. Notre prix

69c la paire

Ces Couvertes sont sujettes à des imperfections mais sont aussi bonnes et durables, sont à un tiers de réduction de prix. Nous avons aussi un lot de bons confortables qui valent $1.39 et que nous avons réduits à $1.00 chacun.— SOUS-SOL.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

O'Donnell & Gilbride Co

Environ 50 Styles Nouveaux et bien ajustés d'Habits-Tailleurs

Sont maintenant en vue et en vente dans notre département de manteaux et d'habits. Les habits que nous étalons comprennent toutes les qualités de vêtements de qualité supérieure en fait de style, d'ajustement et de travail et les prix sont très raisonnables.

Une excellente variété de styles et d'étoffes

$12.50 à $25.00 chacun

Quelques qualités exclusives de qualité supérieure

35.00 a $50.00 chacun

Une visite dans ce département vous intéressera.

Les Nouvelles Jupes a Robes

Le grand assortiment de nouvelles jupes que nous étalons aujourd'hui mérite l'attention de tous les acheteurs critiques. Pour ce qui regarde les couleurs, le noir prédomine, cependant il y a un bel étalage d'étoffes grises, bleues et brunes. Les étoffes que nous exhibons sont les Broadcloths, les cheviottes, les Venitiens, les formes comprennent le nouveau volant et le nouveau falbalas et nous offrons d'excellentes valeurs pour

$3 98, $5.00 et $7.50 chacune

La Nouvelle Jupe de Sortie

Ce vêtement populaire est devenu indispensable dans le garde-robe d'une dame. Vous avez plus de confort et de durée en portant une juge de sortie qu'aucun autre style vous puissiez choisir. Nous avons mis ensemble aujourd'hui dans nos salles d'exhibition un excellent assortiment de styles et d'étoffes de ce vêtements populaire.

Aussi bas prix que $2.98 chacune
Aussi haut prix que $12.50 chacune

Peignoirs Nouveaux et Habits a deux Morceaux

Patrons nouveaux, couleurs nouvelles, bien faits avec pleine jupe et ajustement parfait, voilà toute la description. Nous offrirons des milliers de robes de maison que nous déployons ici aujourd'hui. Bonnes valeurs spéciales pour

98c, $1.49 et $1.98 chacune

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guéris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succes et nous ègonmmandons. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS 26 West 12'e St., New York.

VIEILLE MUSIQUE

Parfois pour me fermer les yeux,
Ma sœur me chante une romance,
Un air très simple, un air très vieux
Mais où gémit ma peine immense.

Comme il est très grave et très frais
L'âme souffrante en est ravie,
Mais j'ai dû l'entendre quand j'ouvrais
Mes yeux et mon cœur à la vie.

Il me rend la tiédeur des bois,
L'hyble bleue et parfumée
Et j'ai dû l'entendre autrefois
Quand j'aimais la première aimée.

Il me parle des chers absents
Il me laisse rêveur et tendre
J'ai dû l'entendre, je le sens,—
Je ne sais où j'ai pu l'entendre.

Mais toujours quand le ciel est noir,
Quand je m'accoude à la fenêtre
Ma sœur me chante chaque soir
Cet air qui m'a bercé peut-être.

Elle chante, très lentement,
A la fois pensive et ravie
Et dans le vieil air allemand
Je sens pleurer toute ma vie.

CHARLES FUSTER.

M. LEROUX A HAVARD

Maupassant comme peintre de l'inetinct de la race

Cambridge, 21 — M. Hugues Le-Roux a fait mercredi après-midi, sa quatrième conférence devant le Cercle français de l'université Harvard. Il a parlé de Maupassant comme peintre de l'instinct de la race. Le but du conférencier n'est pas d'analyser les romans de Maupassant, mais d'aller autour, si l'on peut s'exprimer ainsi.

M. LeRoux a fait une distinction entre l'esprit des France et celui des Gaulois. Il a dépeint le Gaulois sans cesse en adoration devant les forces de la nature; elles sont gouvernées par ce que le bon La Fontaine appelait la bonne loi de la nature."

Maupassant aimait la nature avec une religieuse tendresse; les pages qu'il a écrites sur la terre, sur les feuilles, sur le printemps, sur la mer ont atteint une perfection, une sincérité d'émotion qu'aucun poète n'a jamais égalée dans aucune langue. Pendant deux années, les paysans ont été ses personnages favoris; il les aimait parce qu'ils étaient simples comme les animaux domestiques, avec lesquels ils vivaient. M. LeRoux a tourné en ridicule les hommes de la classe moyenne qui confondent les règlements de police avec les lois de la morale.

M. Hugues LeRoux est parti de la pour expliquer les motifs pour lesquels, dans la littérature française, les écrivains se moquent si souvent du mari auquel la femme n'est pas fidèle. La loi française, l'éducation française donnent au mari tant d'avantages et de privilèges que si la femme ne reste pas aveuglément fidèle à ses devoirs, on considère le mari comme un geôlier qui n'a pas su garder son prisonnier et tout le monde rit de son manque de vigilance.

M. LeRoux a ajouté qu'en France c'est parfois une espèce de sport de raconter des histoires qui peuvent choquer, mais de telle façon qu'elles ne blessent personne. Il est nécessaire, dans ce cas, de bien posséder toutes les finesses de la langue française pour exceller dans ce genre de récits. Un officier étranger a dit le conférencier, avait essayé de traduire dans sa langue quelques contes de Maupassant. Il a été puni par ordre de la reine de Danemark parce qu'en donnât les traits humoristiques de Maupassant devenaient des propos indécents.

M. SAGASTA

Ne veut pas de propriétaires américains en Espagne

Madrid, 21 — Au sénat, M. Sagasta, président du conseil, parlant avec les président du conseil, parlant des négociations relatives au traité d'amitié avec les Etats-Unis, a dit qu'il était injuste d'accorder aux Américains le droit de devenir propriétaires fonciers en Espagne alors que les Espagnols étaient exclus du même privilège aux Etats-Unis.

M. de Eyullor, vice-président du sénat, a fait remarquer que tous les traités existaient, pour leur validité, qu'ils fussent ratifiés par la chambre, opinion à laquelle M. Sagasta s'est rangé.

POLITIQUE CONCILIANTE

En vue d'obtenir une paix régulière en Afrique-Sud

Londres, 21 — A la réunion annuelle du comité général de la fédération nationale libérale qui a eu lieu mercredi à Leicester, après une opposition considérable qui a engendré une discussion animée, une résolution condamnant la politique qui consiste à exiger la reddition sans condition des Boers dans l'Afrique du sud a été adoptée. Dans cette résolution, on affirme que la sécurité et le bonheur de l'Afrique du sud ne peuvent être obtenus que par une paix régulière, aux termes généreux. On accueille avec empressement l'impulsion que lord Rosebery a donnée à cette politique et on fait appel à tous les membres libéraux de la chambre des communes pour approuver leur chef, sir Henry Campbell-Bannerman, qui s'en est constitué l'avocat.

AU MAROC

Le service d'ordre sur la frontière et dans certaines régions

Paris, 21 — D'après le "Temps", M. Revoil, gouverneur de l'Algérie, a inauguré une nouvelle politique sur la frontière du Maroc. Désormais, un corps de police, composé de troupes françaises et marocaines qui agiront en commun, assurera l'ordre dans certaines régions. On espère ainsi empêcher la maraude des Arabes qui a causé dans le passé tant d'incidents fâcheux.

Un consul français sera nommé dans l'oasis du Figuig, qui a toujours été réputée comme le meilleur refuge des pillards. L'intention des deux pays de mettre fin aux désordres est déduite du fait que le général français et l'envoyé du sultan sont entrés ensemble dans le district de Figuig et que des troupes maures seront transportées par le chemin de fer français dans cette oasis.

EN CHINE

L'impératrice douairière donnera une audience extraordinaire le 23 février

Pékin, 21 — L'impératrice douairière recevra en audience, le 23 février, sir Robert Hart, directeur des douanes maritimes impériales, l'évêque Favier, vicaire apostolique en Chine, et M. Pokotelcoff, directeur de la banque russo-chinoise. Ce sera la première audience qu'on ait jamais accordée à des étrangers qui n'appartiennent ni au corps diplomatique, ni à des missions spéciales.

Chanychi Tung et Liukun Yi, les chefs de la réforme, se rendent à Pékin pour conférer avec l'impératrice douairière.

Yokohama, 21 — Des jugements de conseil de guerre ont été rendus contre de nombreux officiers japonais accusés d'avoir pris part à des actes de pillage durant la campagne en Chine contre les Boxeurs.

NOUVELLES MINES DE CUIVRE

Londres, 21—Des rapports reçus à Londres, de l'Afrique, remblent devoir exercer une influence énorme sur la production du cuivre dans le monde.

La compagnie anglaise de l'Afrique du sud a reçu de la Rhodesia la nouvelle qu'une région d'importantes mines de cuivre avait été découverte et que la superficie en était d'environ quarante milles carrés. Ce champ de cuivre est situé à 150 milles au nord des chûtes Victoria et s'étend dans la direction de l'Etat libre du Congo. Dans les mines abandonnées par les indigènes et récouvertes par des ingénieurs au service de la compagnie coloniale anglaise, le minerai essayé a donné 44 p. c. de cuivre et une haute teneur en argent.

La compagnie s'est assuré la propriété de ces mines.

FRANCE ET VENEZUELA

Paris,21—Le ministre des affaires étrangères, M. Delcassé, et le plénipotentiaire vénézuélien, M. Moubourguet ont signé une entente formant la base de la reprise des relations diplomatiques entre la France et le Vénézuela, et une convention commerciale assurant le traitement réciproque de la nation la plus favorisée. Cette entente devra être ratifiée avant le 1er mai.

LES MINES D'OR DE LA COTE D'IVOIRE

Londres, 21—On reçoit de nombreux rapports sur la richesse extraordinaire des nouvelles régions aurifères dans la colonie française de la Côte d'Ivoire.

On a reconnu la présence du métal précieux dans certaines couches alluvionnaires et un filon quartzeux aurifère de 8 pieds de large, qui a été ouvert, a donné par tonne de minerai broyé de 2 à 8 onces d'or.

Toutes les dames devraient être intéressées dans les nouvelles

De la section des Vêtements

La première chose que vous direz quand vous aurez lu ce que nous avons l'intention de faire, sera

Je ne crois pas cela

Et réellement nous ne pouvons pas vous blamer. Mais c'est vrai que

VENDREDI et SAMEDI

Tous les Raglans d'Hiver, Gilets de 42 pouces et gilets de 27 pouces sur nos comptoirs seront marqués aux prix uniformes de

$7.50

Les valeurs sont de $15 en montant jusqu'à $27.50.

C'est la seule manière de liquider le stock et de commencer la saison prochaine avec un bel assortiment.

Deuxième etage.

Nous vous avons parlé la semaine dernière d'une économie étonnante dans les corsets. Laissez nous vous rapporter les faits encore une fois, car les répétitions ne sont jamais pour les offres que nous faisons en valent la peine.

Elite et Warner

Corsets à l'épreuve de la rouille dans plusieurs styles; en effet ils peuvent s'ajuster à presque tous les styles. Devant droit, longueurs longue et moyenne, en marron et blanc Nous en avons acheté une grande quantité de ces marques à des prix très bas.

Chaque paire est garantie

Toujours $1.00 la paire.

Maintenant **59c** la paire

En vente à l'entrée principale

Avez-vous vu nos nouvelles etoffes qui se lavent?

Elles jettent tant d'éclat dans l'endroit où elles sont qu'une fois vous en approchez ce serait une folie de faire ce te question. Nous n'avons jamais eu un assortiment aussi attrayant que nous ne pouvons cesser d'en dire des louanges de leur mérites et que nous ne nous fatiguons jamais d'admirer l'harmonie de leur couleurs.

Un mot des styles nouveaux, Soles Suisses

Comme de raison ce n'est pas de la soie, mais un beau coton avec fini en soie, avec fond unis et à dessins. Les dessins sont soit orientaux ou quelques beaux dessins avec barres Honton.

Et le prix seulement

19c la vge.

LE BON MARCHE.

Le Theatre ET LE Bon Marché

L'un pour le plaisir. L'autre pour le profit.

Au théatre comme le drame avance, les scènes changent et vous devenez de plus en plus intéressé.—DE MEME Vous devez devenir intéressé dans ces

Grandes Ventes Spéciales de Février.

Chacune devient plus brillante et plus attrayante que la précédente. Chacune montre des économies lesquelles dans d'autres temps et dans d'autres saisons de l'année seraient des impossibilités. Ce temps est supposé être la saison morte des affaires

Mais non pas ici

Nous nous efforçons toujours à donner les plus grandes Valeurs

et quand la saison des affaires approche elle occupe toute notre attention.

Avec Quel Succès?

Vous pouvez en juger par les nouvelles de notre magasin et les résultats qui les accompagnent.

Mercredi dernier nous avons parlé et aujourd'hui encore nous vous parlons de

GRANDE VENTE DE

Porcelaine Blanche Royale

Une vente qui devrait elle seule, nous amener tous ensemble

Tous les Acheteurs Prudents

Soit pour hôtels, maisons de pension et maisons privées. Tout le monde devrait venir, mais un bon nombre de personnes réalisant mais trop tard quelle occasion que l'on vous offre pour faire des économies.

Voyez notre grande annonce dans les journaux de mercredi

Voyez nos deux grandes vitrines remplies jusqu'au haut d'une blancheur étincelante et ensuite vous réaliserez en partie l'immensité de tout cela.

TOUT UN CHAR (50,760 morceaux)

Vous dites que cela durera longtemps. Oui! mais les bas prix ne dureront pas après cette vente qui n'aura lieu que pendant un temps limité. Les prix reviendront à ce qu'ils devraient être maintenant, considérant la hausse dans le cout.

Pensez-y Tasses avec anse et Soucoupes, les deux pour 15c Tasses à café 5c—Assiettes de toutes les grandeur, 5c—Grands Plats, 9c—Pots (les 3 meilleures grandeurs, 9c Les plus belles Sauces es de 4 pcs, 2c—Bonriers individuels, 3 pour 5c—Services à toilette de 7 morceaux, $1.33 Services à thé de 57 morceaux, $2 19—Services à dîner de 100 morceaux $3.43

Economies en Etoffes à Robes, Soies et Doublures

Etoffes à jupes extra pesantes en Oxford bleu et gris, 56 pces de large, fini en tous Melton, ordinairement $1.25 la vge — **89c la vge**

Fameux Foulard Cheney, Soie de 24 pcs de large dans tous les dessins les plus récents et couleurs les plus nouvelles ordinairement 75c la vge — **59c la vge**

Soies Taffetas de 19 pcs, dans toutes les nuances les plus populaires, ordinairement 75c, — **59c la vge**

Doublures noires mercerisées qui paraissent comme la soie, 36 pcs de large, fini très soyeux, ordina rement 23c — **17c la vge**

Albtros de 38 pcs, belle couleur de rose, brun, gris, mode, tan, bleu, vieux noir et crême, ordinairement 69c, — **49c la vge**

Chévriottes de 54 pcs, en noir, bleu marin, extra pesant, étongées et rétrécies, ordinairement 89c — **59c la vge**

Soies pour robe de 24 pcs, noire seulement, fini doux. beau lustre, tissus très fins, ordinairement $1.69 — **$1.00 la vge**

Perralines de 36 pcs, noires et grises, ordinairement 15c — **10c la vge**

Nos Entrepots sont pleins de Claques

Nous anticipions une grande vente, mais la saison a été contraire et en conséquence nous avons un surplus considérable dans notre stock. Les profits ont été jetés au vent, vous aurez une grande valeur pour un très bas prix. LISEZ

Claques pour le mauvais temps, pour dames, 25c—Claques pour le mauvais temps, pour demoiselles, 24c.—Claques pour le mauvais temps pour enfants, 23.—Claques simples pour demoiselles, 23c; Claques simples pour enfants, 19c.

Ecoutez l'histoire du département des corsages.

Les corsages sont ceux de l'année passée et sont un peu souillés par le maniement, mais un peu d'eau et de savons remédiera à cela. Il nous faut une prompte liquidation et

Les Bas prix le feront Les détails.

Vous en trouverez en Guinghan uni et de fantaisie, Chambray et en belle percale. Ils sont garnis avec ourlets, piqûres et effets de fantaisie. Les anciens prix étaient de $1.25 jusqu'à $2.49. Pour liquider **59c** chacun

Deux grands marchés dans les Jupes.

Le premier drap noir mercerisé grand pallana, avec remplis à l'épreuve de la poussière. **98c** Le prix

Le deuxième beau drap noir mercerise importé, falbalas circulaire et 3 remplis de 4 pouces. Le prix **$1.98**

Quelques spécialités pour vendredi et samedi dans le département des vêtements de dessous en mousseline e che corsets.

Bonne mousseline, pleine grandeur, garnis en dentelle, va nait 12 12c **10c**

Calecons

Bon coton, style de parapluie, remplis de 4 pouces avec cinq rangées de belle piqûre. **19c** Toujours 25c. la paire

Robes

Beau coton, Yoke de Hambourg, insertion et couture ajourés autour du cou et des manches, garnis de Hambourg. **59c** Toujours 75c. chacun

Jupes

Bon coton, remplis de 11 pcs, bordées avec volant en Hambourg de 6 pcs, garnies et avec autres ornements **69c** Toujours 98c

Bonnes nouvelles du département d'Habits d'Enfants

Nous avons top de manteaux pour enfants, quelques-uns sont un peu souillés. Ils sont en cachemire et en cordé de Bedford et les anciens prix sont $1.98 à $4.98. Pour liquider vite **98c**

Et un lot de robes blanches pour bébés, anciens prix 49c Maint nant **29c**

Un autre Lot de ces beaux Chemitypes

Encadrés avec gros carton et la grandeur est de 19 12 x 19 12. Tous devez réaliser que c'est une une large grandeur et les sujets sont excellents.

En vente à l'entrée principale. **Prix 10c**

Lots à Batir Donnés,

Achetez 1 lb de the de 65c

Et vous aurez votre choix d'un lot à bâtir désirable, situé sur les bords du lac Haggett.

Venez à notre sous-sol et voyez le plan.

L'EXHIBITION GRATIS DE GALATEA,

LA MACHINE MERVEILLEUSE

Laseule machine au monde qui convertit la pierre en chair et en sang (au moins elle vous fait penser qu'elle le fait.)

Cinq changemeats dans chaque exhibition.

Dans son quatrième changement elle vous fait voir son crâne et ses os. Ces changements se font devant vos yeux, non pas promptement mais graduellement. La métamorphose la plus étonnante et presque hors de croyance. L'exhibition se trouve au 2e plancher.

Bijouteries en Perle

Avez-vous vu l'exhibition de ces belles pierres? Elles sont étalées sur le comptoir en face de l'ascenseur.

Les prix varient de

10c à $50

Sous la terreur

Cinq cents personnes ont ete tuees dans un engagement à Barcelone entre les emeutiers et les troupes

La loi martiale est proclamée dans plusieurs villes et l'on craint que la grève ne prennent des proportions plus graves encore

Barcelone, 20 — Contrairement à la nouvelle publiée par une agence télégraphique mal informée la ville de Barcelone est encore sous le régime de l'état de siège, ce qui n'empêche pas des bandes isolées de grévistes de se livrer à des déprédations. Un grand chantier de bois a été brûlé et plusieurs magasins ont été pillés.

Les émeutiers ont attaqué une voiture cellulaire et ont cherché à en faire évader un certain nombre de leurs camarades qui avaient été arrêtés. Un gréviste a tiré sur la garde, ce dernier, en répondant par un autre coup de feu, a tué son assaillant.

Dans la rencontre qui a eu lieu lundi entre mineurs et soldats, il y a eu 4 tués et 35 blessés.

Les émeutiers ont attaqué une voiture cellulaire et ont cherché à en faire évader un certain nombre de leurs camarades qui avaient été arrêtés. Un gréviste a tiré sur la garde, ce dernier, en répondant par un autre coup de feu, a tué son assaillant.

Dans la rencontre qui a eu lieu lundi entre mineurs et soldats. Il y a eu 4 tués et 35 blessés.

Les grévistes s'occupent depuis plusieurs jours, de préparer une grève générale et le commerce est complètement paralysé.

Les grèves ont à plusieurs reprises, attaqué les domestiques revenant du marché et se sont emparés des provisions qu'ils portaient.

Les journaux ne font plus paraître leurs éditions régulièrement. Le nombre des grévistes s'est élevé à 80,000, et l'on craint que la grève ne s'étende aux environs de la ville.

Le capitaine général de Barcelone a invité les propriétaires des usines métallurgiques à une réunion où il entend leur recommander d'accepter la demande des grévistes, limitant à neuf heures la journée de travail.

Les émeutes ont recommencé mardi soir et une foule de grévistes ont défilé dans les rues en continuant à endommager les maisons et les magasins.

La troupe a chargé à plusieurs reprises, mais ne pouvant réussir à disperser les fauteurs du désordre, elle a dû tirer sur eux. Les grévistes ont cédé, mais ils se sont de nouveau rassemblés dans les faubourgs de la ville, et on craint qu'ils ne méditent une attaque générale contre les usines; des troupes y ont été envoyées pour parer à toute éventualité.

Une rencontre sérieuse a eu lieu aujourd'hui entre les troupes et les grévistes à Saint-Martin, village près de Vironas. La encore la troupe a dû ouvrir le feu sur la foule et a tué trois personnes et blessés six autres.

A Sabadell, autre village des environs de Barcelone, les grévistes ont incendié les bureaux de l'octrol et un couvent.

Des troupes ont été envoyées à Sabadell et en d'autres places pour mettre in aux désordres.

Madrid, 20 — La grève menace de s'étendre dans toute la province de la Catalogne.

La censure est appliquée si rigoureusement qu'il est difficile d'obtenir des nouvelles exactes des événements.

Un des principaux objectifs des grévistes à Barcelone semble être d'empêcher la vente des aliments. Les abattoirs sont remplis de viande que les grévistes se refusent à laisser porter aux boucheries de la ville.

Les marchés où se vendent d'autres classes de produits d'alimentation se trouvent dans des conditions identiques, et il résulte de cet état de choses que les prix augmentent sans cesse et que la famine est à craindre. On croit que les grévistes ont emmagasiné secrètement des provisions pour leur usage.

Les deux chambres ont adopté le projet de loi suspendant les garanties constitutionnelles dans la province de Barcelone.

Deux régiments additionnels d'infanterie sont arrivés ici mercredi matin, et la ville miroite en ce moment sous l'éclair des baïonnettes. Des patrouilles de soldats parcourent constamment les rues, chargeant et dispersant à l'occasion, les rassemblements de grévistes. Des coups de feu ont été échangés sur la Gran Via et les émpultiers ont construit des barricades dans un des faubourgs que les troupes ont emportées d'assaut. La liste des tués et blessés augmente à chaque conflit et la vie commerciale et industrielle de Barcelone est paralysée. Aucune marchandise n'est arrivée hier, aussi y a-t-il une grande pénurie de viande, pain et autres produits d'alimentation.

L'université et toutes les écoles sont fermés. Les chefs des syndicats ouvriers ont été arrêtés et les lieux de réunion fermés. Teresa Chamarunt se trouve parmi les anarchistes qui ont été emprisonnés et la police continue à opérer de nombreuses arrestations.

La situation ne comporte encore aucune amélioration et pas un seul gréviste n'a repris son travail. Les autorités ont cru devoir adopter des mesures draconiennes et ont en conséquence armé tous les agents de police de carabine Remington. Pendant toute la journée et dans presque tous les quartiers, de nombreux conflits ont eu lieu dans lesquels plusieurs personnes ont été blessées des deux côtés; souvent même, les grévistes ont eu le dessus avec la police. Deux batteries d'artillerie sont stationnées ici et ont reçu l'ordre de se tenir prêtes à ouvrir le feu de grands espaces ont été incendiés et trainways n'a pas encore été repris. Les propriétaires de journaux se sont entendus pour suspendre toute publication jusqu'à ce que l'ordre ait été restauré.

A huit heures mercredi soir, la fusillade se continuait dans différentes rues. Un gendarme a été tué et un lieutenant blessé.

Paris, 21—"La Patrie" publie une dépêche de Hendaye, France, sur les troubles qui ont eu lieu à Barcelone mercredi. Elle dit que 500 personnes ont été tuées dans la ville et la banlieue. Des affiches incendiaires ont été placardées partout menaçant de mort tous ceux qui oseraient contrecarrer l'action des grévistes. Il y est dit que la dynamite sera employée pour répondre aux Mausers des troupes. Les grévistes ont pillé plusieurs magasins et maisons privées.

Les anarchistes connus ont disparu. L'action des grévistes. Il y est dit que la dynamite sera employée pour répondre aux Mausers des troupes. Les grévistes ont pillé plusieurs magasins et maisons privées.

Les anarchistes connus ont disparu. La police les recherche. Les négociations entamées entre les éditeurs de journaux et les typographes ont échoué.

Les hauts fonctionnaires des compagnies de chemins de fer ont annoncé la suspension du service des lignes, à cause des attaques violentes par les émeutiers, sur les trains.

Les unions ouvrières, par tout l'Espagne, ont donné leur adhésion à la cause des grévistes de Barcelone.

Les consuls étrangers ont tenu ici une réunion hier après-midi. Un message adressé à l'Exchange Telegraph Co., venant de Barcelone via Perpignan, France, dit qu'une bataille terrible a eu lieu entre les troupes et les émeutiers de Lano, Banlieue de Barcelone. Avant l'engagement, la cavalerie et l'infanterie avaient été stationnées aux endroits les plus dangereux et une batterie de campagne avait été placée sur la Plaza d'où les canons pouvaient lancer leur mitrailles dans toutes les rues avoisinantes.

Lorsque la bataille s'engagea l'artillerie se mit en action, balayant les rues les unes après les autres malgré la résistance effrénée des émeutiers. C'est dans cet engagement que 500 hommes ont perdu la vie.

Le théâtre du combat a été saccagé et mis en ruine par les boulets de canon et les balles. Le feu vint ajouter à la désolation et compléter le désastre.

L'on rapporte qu'un autre engagement a eu lieu à Mataro, situé à 15 milles de Barcelone. Quantité d'armes ont été détruites. D'autres combats ont été livrés à Tortosa et à Tarragono, respectivement situées à 100 et 50 milles au sud-ouest de Barcelone.

La loi martiale a été proclamée à Manresa, à 20 milles au nord-ouest de Barcelone, ainsi qu'à Saragosse.

A ce dernier endroit les troupes se sont emparé d'une position stratégique en vue de prévenir les troubles.

Des dépêches officielles annoncent que la situation s'est lun peu améliorée à Barcelone. Cependant il est difficile de s'en faire une idée exacte.tant la censure exerce de surveillance sur les rapports confiés au télégraphe ou à la poste. Tout ce que l'on sait, c'est que les autorités ont échoué dans leurs tentatives de ramener les chefs ouvriers au sentiment du devoir et de l'ordre public.

Les lignes télégraphiques ont été coupées entre Sabadell et Tarrasa. L'on craint que la grève ne s'étende à Séville et à Vérone. Une crise ministérielle pourrait bien résulter de ces émeutes.

EST-CE MORAL?

Un veuf qui se remarie avec la sœur de sa première femme.

Est-ce moral? La question divise en ce moment les partis parlementaires de l'autre côté de la Manche. Les uns ne voient aucun mal à ce "conjungo", les autres le repoussent comme absolument inconvenant.

La chambre des communes veut que le remariage du veuf avec sa belle-sœur soit permis. La chambre des lords dit non. Tel était, du moins, l'état de la question l'an dernier.

Elle se représente aujourd'hui. Les communes qui ont la tête dure, ont récidivé leur vote. Mais, cette fois, les lords sont hésitants.

Qui l'emportera?

UN BUSTE DE LA REINE VICTORIA

On vient de placer au Buckingham Palace, dans une des galeries du palais habité par le roi, un buste de la reine Victoria, dont les "Débats" nous racontent l'histoire.

"Très peu de temps avant la mort du prince-consort, la reine Victoria avait commandé à un sculpteur son propre buste et celui de son royal époux. Les deux marbres étaient destinés à la princesse Alice qui, déjà fiancée au prince Louis de Hesse, allait bientôt quitter l'Angleterre. Quand survint le deuil inattendu qui transforma en veuve inconsolable l'heureuse épouse qu'était la reine Victoria, elle prit en aversion le portrait qui la représentait encore dans toute l'épanouissement de son bonheur. Elle le fit enfermer dans l'épaisseur d'une muraille de son palais, puis, au lieu de donner à la princesse Alice le buste du prince Albert, elle le garda pour elle et ne s'en sépara jamais; même dans ses voyages, les intendants de la maison royale avaient ordre de l'emporter et on la vit dans toutes les villas où la reine fit ses séjours Seuls, deux amies intimes, connaissaient l'endroit exact où la reine avait fait murer son buste.

Est-ce l'une de ses amies qui, lui ayant survécu, a révélé son secret? Est-ce le hasard qui a fait retrouver le marbre disparu? Tout ce que l'on sait, c'est que le buste de la reine a été récemment tiré de sa cachette; on peut le voir depuis quelques jours, dans une des galeries de Buckhingham, près de celui du prince-consort, parmi d'autres reliques de la famille royale.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre cravate de D. T. Sullivan, 984 rue Gorham.

Fumez le cigare OLD HUNDRERD de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste M. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Desjardins, photograpne, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métalliques dorés de particaleie avec chaque douzaine de portraits cabinets, ou il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou colorotype. Profitez-en.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellahumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin. Dans un assortiment des plus complets, la qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 228 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

Madame Riopelle, ayant acheté un lot de marchandises de banqueroute à bien bon marché, l'offre en vente au tiers du prix. Ce stock consiste en manteaux, habits, jupes et corsages (shirt waists) 52 manteaux, 20 habits, 50 jupes, 17 manteaux pour enfants et 35 jupes en duck, en même temps elle vendra le reste de ses chapeaux presque pour rien. Tout sera vendu à grand sacrifice Une visite est sollicitée, il y sera de votre avantage. jno

JOSEPH ALBERT LOST

Five Hundred Dollars by not having sufficient insurance when his stables on Tucker Street were burned. Don't delay. Insure with Frank M. Brogan, 30 Mt Washington Street. Call, write or talephone.

NOUVEL ATELIER

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Mesdames . . .

Pour avoir un bon poêle de cuisine n'oubliez pas de venir nous voir. Nous en avons un assortiment complet.

J. S. AUBIN, gérant.

A l'avenir notre magasin sera fermé tous les mardis et jeudis soirs.

Elie Delisle,

52 RUE TUCKER.
Petit Canada.

New York Cloak & Suit Co

12 RUE JOHN.

Ne manquez pas cette Chance

Notre Grande Vente de Liquidation de Vêtements d'Hiver

De l'Inventaire se Continue. Toute piastre valant doit partir. Nos prix extrêmement bas le veulent ainsi.

Quelques Grands Marches pour Cette Semaine

Newmarkets et Raglans—pour $4.98, $6.50 et $8.50, en bleu, tan, gris et noir. Anciens prix $10 et $20.

Gilets en Pelleterie—pour $22.50, $24.50, $29 50, en Electrique et Near Seal, réduits de 35.00 et 45.00.

Un marché en Peignoirs pour 59c chacun, valant 75c

GILETS—pour $1.98, $2.98 et $4.98 chacun, gilets de 24 pouces, noirs et toutes les couleurs. Anciens prix 3.00 à 15.00

Gilets de 42 pouces—pour $5.95, $6.95 et $8.75. Etoffes Kersey et Melton, doublés en satin, toutes les couleurs. Anciens prix 11.50 à 20.00

Nouveaux Habits-Tailleurs reçus tous les jours. C'est le temps de choisir.

La Fin! Dernier Appel!!

Pour vous procurer quelque chose pour presque rien, allez à la

Fin de la Grande Vente d'Habits et Mercerie pour Hommes et Enfants

De la Grande Faillite de D. Hartley & Co., N. Y.

Au No. 626 RUE MERRIMACK.

La dernière semaine et la dernière chance pour acheter un HABIT ou un PARDESSUS pour $1.50, $2.48, $3.75 et $4.98. Le tout à des prix plus bas que le coût du matériel.

Ulsters pour Hommes, valant $10.00, pour $1.98
Habits ou Reefers pour garçons, 75c 98c $1.48 $2.48
La garniture coûte plus que nous vous demandons pour l'habit.
Pantalons pour hommes, 65c $1.23 $1.48 $1.97 $2.67
Sous-vêtements tout laine, 29c et 38c
Chapeaux mous ou durs valant $2, maintenant 49c
Toutes les autres mercories aux mêmes bas prix. Jamais dans l'histoire du commerce d'habits a-t-on offert de telles valeurs à des prix pratiquement les vôtres.

Rappelez-vous qu'il ne doit pas nous rester un dollar valant de marchandises.

Rendez-vous à la bonne place

662-Rue Merrimack-626

(OUVERT LE SOIR)

Pastilles, Lozenges et Dragées

Pour le Rhume, la Toux et l'Enrouement.

En boites de 5c

.... A LA ....

Lowell Pharmacy.

ROCHETTE & DELISLE,
Rue Merrimack.

Lisez L'Etoile

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains ci-dessous sont à la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.27, 7.42, 8.45, 9.30, 10.45, 11.30 a. m.; 12.15, 1.00, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston 5.40, 6.28, 8.30, 9.45, 10.45, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.27, 7.37, 9.45, 11.00 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.45, 11.00, 11.45 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 9.30, 11.00 p. m.

Pour Nashua, 5.40, 6.28, 8.30, 9.45, 10.45, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.27, 7.37, 9.45, 11.00 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.45, 11.00, 11.45 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 9.30, 11.00 p. m.

Pour Manchester, 5.38, 8.30, 9.45, 10.45, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.27, 7.37, 9.45, 11.00 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.45, 11.00, 11.45 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 9.30, 11.00 p. m.

Pour Salem, Mass., 9.26, 7.33 a. m.; 12.05, 1.26, 3.53, 5.53, 7.17, 9.30 p. m. DIMANCHES, 9.30 a. m.; 12.05, 3.56 p. m.

Pour Haverhill, 5.26, 6.55, 7.33, 8.30, 9.26, 10.50 a. m.; 12.05, 1.26, 2.30, 3.53, 5.53, 7.17, 9.30, 11.25 p. m. DIMANCHES, 8.10 a. m.; 12.05, 3.56 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.55, 9.26, 11.25, 2.30, 3.53, 5.53, 9.30 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.55, 9.26, 11.25, 2.30, 3.53, 5.53, 9.30 p. m. DIMANCHES, 8.10 a. m.; 12.05, 3.56, 5.47 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.56 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.26, 8.30, 9.45, 10.45, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.27, 7.37, 9.45, 11.00 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 8.30, 9.45, 10.45 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 8.30, 9.45, 10.45 a. m.; 12.05, 5.17 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Bethel et Rockland, 8.30, 10.45 a. m.; 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St-Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 8.30 a. m. (St-Jean ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St. Jean (via steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland); mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.26, 7.04, 7.32, 7.46, 11.06 a. m.; 1.26, 3.44, 5.47 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 4.25, 5.47 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 7.32, 11.55 a. m.; 5.01 et 8.42 p. m. DIMANCHES, 5.47 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P., Nashua & Portland, Me., 5.08 a. m. (4.38 p. m. à Rochester seulement).

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.06 a. m.; 1.06, 3.45, 5.40 p. m. DIMANCHES, 5.40 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro Bridge, 9.06 a. m.; 3.45 p. m. Et Milford, 5 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.37 9.06, 9.30, 10.30 a. m.; 12.01, 1.06, 3.45, 5.40, 8.45, 9.37, 9.10, 10.50 p. m. DIMANCHES, 8.06, 10.50 a. m.; 5.00, 8.45, 9.10, 10.50 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.30, 9.30 a. m.; 12.01, 11.50 (à Franklin seulement), 5.45, 9.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.30 a. m.; 5.45 p. m.

Pour les Stations sur la Division White Mountain, 9.30 a. m

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

An $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass. vendredi 21 février 1902

L'Italie a été invitée à entrer dans l'alliance anglo-japonaise, mais elle s'est déclarée ne voulant pas déplaire à la France et à la Russie.

Le gouvernement britannique a donné pleine autorité à lord Pauncefote, ambassadeur anglais à Washington, de rattifier définitivement le traité relatif au canal interocéanique.

L'empereur Guillaume a offert un canon à la société militaire allemande de Philadelphie. Ce canon est à bord du paquebot "Kronprinz-Wilhelm" sur lequel le prince Henri se rend aux Etats-Unis. Il sera officiellement offert à la société lors de la visite du prince à Philadelphie.

La prohibition

Le Massachusetts ne figure pas sur la liste des Etats prohibitionnistes. La vente des spiritueux n'y fait librement ses affaires durant la semaine et personne n'y trouverait à redire si la passion du whiskey pouvait être restreinte. Malheureusement ce n'est pas ainsi que nombreux et le cœur de police a parfois un devoir pénible à remplir. Il faut bien jeter quelque part la ligne qui monte à la surface.

Dans notre article de mardi dernier nous avons signalé des abus qui sautent par trop aux yeux du public. C'est le dimanche surtout qu'on les constate et comme dans tant d'autres cas, l'effet suit la cause. Il n'est pas étonnant de voir, chaque lundi, le contingent nombreux des sacrificateurs à Bacchus, défiler devant le juge Hadley.

Il n'est vraiment pas sans doute à l'idée de personne de donner à nos remarques la signification d'un procès contre l'octroi des licences, car nous n'avons nullement en vue la prohibition. Elle a fait banqueroute partout où elle a été implantée. Loin de faire disparaître les maux qu'elle voulait conjurer, elle en a suscité de plus graves et de plus démoralisants encore. Nous n'en voulons pour aujourd'hui que l'attestation de "l'Impartial" publié à Nashua, ville de l'Etat prohibitionniste du New Hampshire:

"La prohibition, dit-il, n'est qu'un vain mot et l'on ne peut la considérer comme élément moralisateur. Il vaudrait autant, nous le croyons, faire des lois obligeant tout le monde à avoir intelligemment que de mettre en vigueur celles qui veulent l'abstinence totale. C'est ce que devraient comprendre aujourd'hui les alliés après de la tempérance. Nous en avons un exemple assez frappant en cette ville. Il faudrait les oreilles qu'n'entendent pas et des yeux qui ne voient pas pour soutenir depuis quelques jours le contraire de ce que nous avançons. Il n'y a jamais eu plus de cas d'ivrognerie à la cour de police que depuis la mise en force de la trop fameuse loi de prohibition, chef d'œuvre d'un autre âge.

"Rien ne semble être changé dans l'ecoque où cette loi semblait par tout l'Etat être considérée comme lettre morte. La morale publique n'y a gagné en rien comme nous le disons plus haut. Nous en avons la preuve jusqu'à tous les vingt-quatre heures de la journée. C'est peut-être parce que les interprètes des lois de l'Etat ont été un peu en retard dans la prise à exécution de cet article de loi des prohibitionnistes. Nous le répétons s'il y eut une époque où la prohibition fut praticable, nous croyons qu'un hon-

Vernis pour dessus de voiture de Pond

Ce vernis est sans égale pour couvrir émaillé, étoffes émaillées et dessus de voiture en caoutchouc.

35c

Une demie pint

C. B. COBURN & CO.,
63 RUE MARKET.
Connais canadiens—Joseph Chouinard et Wilfrid Gaudette.

rable juge aurait dû se prononcer plus tôt. Nous n'avons pas mémoire cependant que la contrainte n'ait jamais fait beaucoup de bien. La prohibition, loi qui atteint tout le monde dans une circonscription administrative, n'a pas sa raison d'être et nous ne voyons pas pourquoi ceux qui font honnêtement un commerce ou l'autre doivent être confondus avec le coupable.—

"Nous ne sommes pas sous la loi de Moïse—Nous croyons à la prohibition correctionnel pour ceux qui vendent ou absorbent des liqueurs au détriment de l'honneur, de même que nous croyons aux maisons de santé pour les personnes surtout atteintes de maladies mentales qui ont épuisé tous les autres moyens de guérison. Il n'y a tout au plus que les lois hygiéniques qui devraient indiquer à un homme intelligent quand il a assez bu ou assez mangé—ou ne parions plus de liberté —Messieurs les prohibitionnistes se rendent-ils bien compte des fruits de leurs travaux?

"Dans toutes les parties de l'Etat il s'importe plus que jamais de liqueurs et le nombre de ceux qui pécheat contre la tempérance est pour le moins aussi considérable qu'en tout autre temps. Il nous suffit de jeter un coup d'œil sur les registres de la cour de police pour nous assurer de l'effi cacité de la loi mise dernièrement en vigueur dans le New Hampshire. Jamais les prohibitionnistes n'auraient leur but de conviction. Nous allons entendre plus qu'ils n'ont qu'à rebrousser chemin et travailler en faveur de la loi des licences s'ils ont réellement à cœur le bon ordre et le progrès de la morale publique."

Dans le Maine la prohibition n'a pas eu plus de succès; elle continue à faire rarer dans le Vermont, nulle part elle a produit des résultats satisfaisants. Le mal n'est pas dans l'usage, le débit honnête des liqueurs, il réside dans l'excès. l'abus systématique, et c'est pour prévenir l'un et l'autre que nous répétons à vous dont le cœur est insatiable: soyez en garde contre votre faiblesse! et aux fonctionnaires grassement rémunérés pour faire respecter la loi Ouvrez les yeux aveugles!

Leon XIII

Léon XIII est entré hier dans le vingt-troisième anniversaire de son glorieux pontificat. Rien que la célébration de cet événement jubilaire soit fixée au 3 mars prochain, les yeux de tout l'univers catholique sont tournés aujourd hui vers la chaire de Pierre, et de tous les coins on est élevé un concert de louanges et d'admiration à l'adresse de l'auguste vieillard qui préside aux destinées de l'Eglise. Les nations catholiques, disait Mgr l'archevêque de Québec, avant son départ pour la Ville Eternelle, ces jeunes nations apportèrent en cette occasion leur sublime hommage à la Papauté. Mais ce sont les gouvernements étrangers, Et avec combien d'autres n'a-t-il pas renoué les rapports diplomatiques interrompus jadis et qui sont la base de négociations souverainement utiles aux intérêts catholiques. La diplomatie, en effet, fut toujours pour l'auguste successeur de Pie IX. une forme d'apostolat et ce ne saurait nier qu'il a toujours déployé un zèle rare, des plus suivis et persévérants, remporté des victoires éclatantes.

En un siècle qui a connu l'apothéose de la force matérielle, écrit l'abbé Guillermin, Léon XIII a su faire remonter au premier rang la force morale de la papauté. Privé de toute puissance temporelle. le pape a vu tous les souverains lui rendre hommage et non-seulement compter avec lui, mais encore solliciter son appui pour la direction sociale de leurs peuples.

Quel homme d'Etat, quel souverain de notre époque, pourrait être comparé à Léon XIII pour la grandeur des entreprises, l'habileté, la vaillance des luttes, la splendeur des triomphes? Sans doute, tout ce qu'il a rêvé ne s'est pas accompli; on a dit que sa politique en France n'avait pas abouti. Elle n'a point. Il est vrai réalisé tous les désidérata" mais pour juger il faut se rendre compte des maux que du moins elle a conjurés et éloignés. Gagner du temps, maintenir la concordat. quoique interprété judaïquement par un gouvernement sectaire, n'est-ce pas conserver un traité d'alliance tout signé entre l'Eglise et l'Etat pour le temps où une rénovation religieuse pourra s'accomplir? Or revient alors à l'interprétation nouvelle, nouvellante de ce traité. non certes parfait en lui-même, mais, en tous cas, meilleur comme base d'entente que l'aléa d'un traité à négocier. Parmi ceux qui portent la grave responsabilité des âmes qui oserait demander la séparation de l'Eglise et de l'Etat ? Il y a tant de points noirs, de nuages, d'abîmes à craindre dans ce voyage vers l'inconnu, qu'il semble souverainement sage de l'éviter. Une mère n'engage ses enfants dans de pareils défilés que lorsqu'elle y est poussée par le dernier espoir de salut.

M. Jules Delafousse tracait en 1897, le portrait du Souverain Pontife:

"Le Pape Léon XIII est entré vivant dans la gloire. Il jouit de ce privilège fort rare, et sans doute unique en notre temps, de recueillir de tous les coins du monde l'hommage universel et définitif qu'on ne décerne ordinairement qu'aux morts. Il n'a ni vécu ni régné sans épreuves. Il souffre cruellement de l'indigne servitude que la politique italienne impose à la Papauté. Mais cette contrainte, qui humilie et gêne le chef de l'Eglise dans son action, a plutôt élevé qu'amoindri sa personnalité.Dans sa prison du Vatican, il apparaît plus auguste et plus grand que ses prédécesseurs. A la fois papes et rois, dans le pompeux appareil de leur double souveraineté. Beaucoup de papes, surtout aux époques de foi naïve et forte ont mis leur autorité spirituelle au service de la politique et parmi les royaumes jadis assujettis à leur juridiction morale il n'en est pas dont l'histoire porte témoignage de leur empire. Ils ont lié et délié les peuples, fait et défait les royaumes, abaissé et réhabilité des rois. Quelques-uns ont été très grands et lorqu'on cite les noms de Grégoire VII, d'Alexandre III, de Jules II de Léon X, de Sixte-Quint, on évoque des gloires égales à celles des chefs d'Etat les plus renommés.

Aucun d'eux, néanmoins, n'exerça sur le monde une influence plus large et plus haute, plus auguste et plus catholique au double sens du mot, que Léon XIII. il semble qu'en le plaçant à la tête de l'Eglise, le Sacré Collège ait pris conscience des besoins immédiats de la papauté et mesuré aussi de l'homme le plus apte à les satisfaire.

"Une haute et riche culture,soigneusement entretenue par l'étude, avait ouvert son esprit à tous les grands problèmes qui inquiètent aujourd hui les sociétés, et, en même temps, le commerce familier des lettres antiques prolongeait en lui une jeunesse d'esprit qui semble insensible aux années. Ce n'est pas l'un des spectacles les moins surprenants de notre temps que de voir cet octogénaire écrire un jour l'empyrée sur la condition des ouvriers, c'est-à-dire une consultation plus profonde et surtout plus humaine que les plus fraternelle que tous les facteurs socialistes, et se délasser le lendemain à faire, avec l'élégante aisance des poètes de la Renaissance, des vers latins où se reconnaissait Sannazar, et que signerait Bembo.

"On comprend aisément qu'un pape de cette qualité ait prêté à la politique pontificale une autorité une puissance d'essor, une vertu de rayonnement qu'elle ne pouvait atteindre sous la direction d'autres pontifes, de caractère aussi vénérable, mais d'esprit moins universel. Et de fait, l'Eglise, sous cette impulsion nouvelle, a reconquis auprès des gouvernements et des peuples, un ascendant moral dont le monde s'était à peu près déhabitué, et, par un privilège encore sans exemple, c'est dans les pays non catholiques que son influence s'est répandue avec le plus de force, exercée avec le plus d'éclat."

Les peuples catholiques de l'Amérique mêlent en ces fêtes jubilaires leur grande voix aux accords harmonieux de l'église universelle et saluent le glorieux successeur de Pierre, dont la sénilité virile résiste à tous les assauts du temps, encore de longs et heureux jours d'existence.

SANTOS-DUMONT

Il est remis de l'indisposition causée par sa chute dans la mer

Monte-Carlo. 20 — M. Santos-Dumont est remis de son indisposition causée par sa chute dans la mer, au moment où son ballon faisait naufrage. Il a pu diriger mardi l'inspection de l'aérostat. Les réparations qu'il nécessite sont trop importantes pour pouvoir être effectuées ici et la machine doit être renvoyée à Paris, où trois semaines seront nécessaires pour le remettre en état.

M. Santos-Dumont est indécis sur le choix de l'oncroit où il exécutera ses futures expériences. Il semble disposé à essayer son nouveau ballon à Paris avant de risquer un voyage sur mer.

Il a remercié dans la presse, qui l'a eu une entrevue avec l'aéronaute, lui a fait observer qu'une chute dans la mer, si elle devait se produire, serait moins dangereuse que sur terre, quoi M. Santos-Dumont a répondu: "Cela pourrait être préférable pour moi, mais l'eau de mer est la ruine d'un ballon."

AVIS

9 ou 10 tapissiers et peintres de première classe, et membres de l'union, auront de l'emploi à $2.50 et $3.00 par jour à l'heure d'ouvrage, chez H. J Lapalme & Hoffman Co., Waterbury. Conn.

Pour informations, s'adresser à Wallace Nichols, Middlesex Street Crossing.

DURA LEX

Condamné à la prison pour avoir refusé de se faire vacciner

Boston, 21 — Charles E. Cate a été envoyé à la prison de Charles Street pour un terme de 15 jours parce qu'il a refusé de payer l'amende de $5 que lui avait imposée le juge Brown pour n'avoir pas voulu se faire vacciner sur l'ordre de la bureau de santé.

LA PHARMACIE ROCHETTE & DELISLE

possède assez de savon de Toilette et savon médicamenté pour approvisionner toute la ville de Lowell, et de plus, ce savon sans la moindre parcelle qui sait s'adresser à ce fameux établissement pour se procurer du savon de choix:

Savons de Roger Gallet.
Savons de Pinaud.
Savons de Lait Beurre.
Savons de Farine d'Avoine.
Savons de Goudron.
Savons de Souffres.
Savons Carboliques.
Et autres pour la peau. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

LA GUERRE D'ESPAGNE

Une interpellation au gouvernement de Madrid au sujet de l'intervention des puissances

Madrid, 20 — A la séance du sénat, mardi, M. Labra a questionné le gouvernement sur les déclarations faites au parlement et dans la presse, concernant l'appui que les puissances sont supposées avoir donné à l'Espagne au moment de la déclaration de guerre avec les Etats-Unis.

Le sénateur a dit qu'il demandait à être renseigné sur ce sujet, de façon que l'Espagne put mieux connaître son amis et ses ennemis.

Le ministre des affaires étrangères, duc d'Almodovar, a déclaré que les rapports relatifs à cette intervention de la part des puissances lui avaient causé la plus grande surprise et a ajouté que, s'il apprenait quoi que ce fût à ce sujet, pouvant intéresser le gouvernement, il se ferait un devoir d'en informer le sénat.

LES DANGERS

Des Rhumes et de la Grippe.

Les rhumes affaiblissent les poumons, amènent la vitalité, favorisent la catarrhe, la pneumonie et la consomption.

Regardez autour de vous et voyez le nombre de personnes qui ont contractées des maladies pour avoir négligé un rhume.

La Chamberlain's Cough Remedy

a une reputation universelle pour guerir de suite les rhumes et l'on peut toujours s'y fier. Il est facile à prendre et agreable au gout. Il combat toute tendance à la pneumonie.

AU STATE HOUSE

Les propriétaires d'automobiles s'opposent a une loi qu'ils disent arbitraire

L'ECOLE TEXTILE DE LOWELL AURA DROIT DE PRELEVER DES SOUSCRIPTIONS PRIVEES

Un octroi de $5,000 pour le monument des soldats du Massachusette morts à Vicksburg

Les enquêtes continuent à se multiplier, et hier il y avait 20 différents comités qui siégeaient en même temps sur autant de questions diverses.

Les propriétaires et les chauffeurs d'automobiles n'ont pas manqué d'assister à l'assemblée du comité des chemins et chaussés pour s'opposer à certaines restrictions qu'on veut leur imposer quant à la vitesse et à l'enregistrement de leurs machines. Lowell y était représenté, et M. Hemenway s'est fait fort de critiquer la nouvelle loi qu'on veut imposer aux chauffeurs par laquelle leur automobile porterait une plaque spécifiant le numéro de la licence qui aura été accordée pour le fonctionnement de cette machine.

A LA CHAMBRE

Parmi les nombreux rapports de comités qui ont été reçus hier à la législature, il y en eut plusieurs de présentés par la commission de police ayant pour but la protection du poisson dans certains lacs et certaines rivières.

On a permis de retirer les pétitions suivantes: chemins de fer, loi régularisant le nombre de serre-freins sur un convoi de marchandises; chemins électriques, défense de conduire un tramway à une allure plus grande que cinq milles à l'heure aux alentours des écoles.

Il a été voté par le comité des voies et moyens une somme de $5000 pour l'érection d'un monument aux soldats du Massachusetts qui sont morts à la bataille de Vicksburg.

Plusieurs bills ont reçu leur dernière lecture et ont été endossés, entre autre l'acte autorisant la Boston Five Cents Savings Bank à étendre ses possessions de biens fonciers, et l'incorporation de l'hôpital Symnes à Arlington.

LE SENAT.

La motion ayant rapport à l'érection d'un monument à l'ex-gouverneur Roger Wolcott a été adoptée et envoyée au gouverneur Crane.

Il n'est pas encore certain que le bill qui permettra à l'école textile de Lowell de prélever des souscriptions privées pour l'érection et le soutien de cette école, et non a permis à la municipalité de Essex de se construire un pont sur la rivière Essex.

UN COUPON DE VALEUR

Il reste encore quelques paquets de la grande vente qui a eu lieu chez M. Frank Ricard, et toutes les personnes qui, avec avec le coupon qui paraît dans l'Etoile donneront 25 cents entre 2 heures et 4 heures samedi après-midi auront droit à deux paquets de 25 cents. Profitez de cette chance qui est la dernière.

METIERS PRINCIERS

Il y a quelques jours, s'est ouvert dans Mayfait, le quartier aristocratique par excellence de Londres, un nouveau "Temple of Beauty", un de ces établissements où les dames de la haute société vont chercher conseil et aide pratique quand "des ans l'irréparable outrage" se fait sentir.

Ces instituts de réparation foisonnent à Londres. Mais ce qui donne à celui qui vient de faire son ouverture, rue dans Brook street, un caractère particulièrement intéressant, c'est qu'il est dirigé par la bru et la petite-fille du duc de Cambridge, oncle du roi de Grande-Bretagne et d'Irlande.

Mme Fitzgerge—c'est ce nom de la cousine d'Edouard VII— et sa fille, toutes deux d'une beauté merveilleuse, ne se sont décidées à établir comme doctoresses Ès-jolinesse, que parce que la famille royale d'Angleterre refuse de leur assurer des revenus en rapport avec leur condition.

Edouard VII a naturellement tout fait pour empêcher de réussir dans leur entreprise, en pure perte, d'ailleurs. Les cousines royales font des affaires d'or.

Du temps de Henri VIII, il se serait débarrassé de ces encombrants parents en les faisant enfermer dans la "Tower". Mais cela ne se fait plus.

L'ETIQUETTE AUX FETES DU ROI

Les difficultés que soulèvent déjà la cérémonie du couronnement d'Edouard VII ne sont pas toutes d'ordre protocolaire. En voici une, toute matérielle, qui préoccupe fort les palefreniers du Royaume-Uni. Ces dames ne pourront porter leurs couronnes de comtesse, de marquise ou de duchesse avant que le roi ait été lui-même couronné. Elles devront donc, dans le trajet du palais à Westminster, la tenir à la main, comme un mouton à garder. Ce n'est qu'une fois la cérémonie du sacre accomplie qu'elles devront les poser sur leur tête.

Ici gît la difficulté. Car comment procéder sol-même à cette opération sans glace et sans aucun appareil de toilette? Et d'autre part il ne pourrait que nuire à la majesté de la cérémonie qu'elles fussent coiffées de façon que le protocole leur aura assignées pour aller, dans un coin, se faire couronner par une habilleuse. Elles devront donc se résigner à planter elles-mêmes les couronnes sur leurs chevaux, au petit bonheur. Mais aussi que de risques!

Il serait toutefois assez piquant qu'au sacre d'Edouard VII les pairesses eussent toutes la couronne sur l'oreille!

EON A SAVOIR

Faites concernant votre santé et son soin

Vous ne pouvez pas faire votre travail si vous êtes malade. Le sentiment de fatigue et de manque d'ambition est le premier état d'une prostration nerveuse. Si vous négligez un rhume maintenant, cela vous dire grippe, pneumonie, consomption dont le résultat est souvent fatal.

Mais ce serait mieux de laisser le rhume suivre son cours naturel que de faire tomber votre nerfs et d'affaiblir le système par des drogues à poison mortelles aux nerfs sur lesquels les plus de 99 par cent des soi-disants drogs pour le rhume dépendant pour leurs effets.

Ces drogues causent une prostration nerveuse, créent l'habitude des drogues à poison et c'est toujours plus dur pour vous de vous débarrasser de la maladie, et causent bien souvent des maladies plus sérieuses comme le cas échéant.

La Father John's Medicine guérit le rhume et les maladies de la gorge et des poumons sans drogues à poison — ce n'est pas un remède pour le rhume, mais un restaurateur du corps.

Il n'y a pas de meilleure prescription pour la consomption elle contient dans une forme agréable au goût la qualité de nourriture que les personnes qui ont des penchants à la consomption requièrent et ne peuvent obtenir dans leur nourriture.

Les bouteilles de $1.00 contiennent trois fois la quantité de celles de 50 cents.

LE JEU EN FRANCE

Il est question d'installer une roulette internationale à Samoa.

A ce propos vent-on savoir combien la France possède d'établissements de jeux ?

Il y a 4,198 cercles en France, en Algérie 77, soit au total 4,275 établissements.

Les Meilleurs Couteaux de 12 Dwt de

Rogers

Pour $2.38 la douzaine.
$1.20 la demi-douzaine.

La grande vente spéciale à l'encan de Wood. Ces couteaux sont pleinement garantis par M. Wood.

GOE. H. WOOD
139-151 rue Central.

Epicerie Nouvelle
A. et H. L'Ecuyer
Epiceries de choix, à des prix raisonnables. N'oubliez pas la place
67 rue Cabot entre les rues Merrimack et Moody.

Des Vins Exquis
De la Californie, de l'Espagne et du Portugal au débit de liqueurs : : : : :
"The Worthen"
L'établissement favori des fins connaisseurs, tenu par : : : :
L. P. TURCOTTE,
141 147 Rue Worthen. Tel 9229
Qualité supérieure. Prix très modérés.

DEMANDES D'ARGENT

LA COMMISSION DE LA POLICE VEUT UNE APPROPRIATION ADDITIONNELLE

On demande $10,000 pour des améliorations qu'on a en vue aux bâtisses de la police

Le comité d'appropriation et la commission de la police ont discuté ensemble hier après-midi les raisons pour lesquelles on demande $10,000 de plus cette année pour le département de la police.

Ce n'est pas tant le département lui-même qui veut cette somme, mais c'est plutôt pour les améliorations et les agrandissements qu'on veut faire aux bâtisses, et sur la demande du juge, de la société des médecins et des aliénistes les Drs Benner et Jackson.

Les médecins ont demandé la construction de deux appartements spéciaux pour y loger les aliénés qu'on est maintenant obligé de renfermer dans les cellules des prisonniers, faute de mieux, au risque de les voir s'infliger des blessures qui peuvent leur être préjudiciables. Lorsque les spécialistes font l'examen de ces pauvres d'esprit, ils sont obligés, dans les conditions actuels, de faire leur consultation soit dans les cellules où on y voit goût on dans le bureau des officiers où il passe toujours du monde. Ils aimeraient donc avoir une chambre à leur disposition où la consultation pourrait se faire privément et ils demandent à la commission d'appropriation de voter le montant demandé.

Le juge Hadley demande aussi un plus grand local pour le département du greffier et pour la réception des nombreux étrangers qui ont à consulter le juge ou ses commis.

Les commissaires voudraient un local pour la gardienne des prisonnières et ils demandent aussi d'autres améliorations qu'ils ont montrées aux membres du comité dans la tournée d'inspection qui a été faite à travers les bâtisses du département.

Les assemblées publiques du comité d'appropriation sont terminées. Il est vrai, néanmoins il y aura une autre séance à laquelle certains détails relatifs au comité des écoles seront discutés et où plusieurs membres du dit comité pourront émettre leur opinion.

LA TAXE DES MANUFACTURES

LE PROCUREUR DE LA VILLE DONNE DES CHIFFRES EXPLICATIFS

Les frais judiciaires ont diminué de plus d'un tiers

Le procureur de la ville, M. F. W. Qua, a adressé au comité eds appropriations une longue lettre où il donne un aperçu des déboursés faits par la ville pour les causes des taxes de corporations pendant les sept années qu'il est en fonctions comparés à ceux faits pendant les sept années précédentes.

D'après les livres de l'auditeur, la ville a déboursé les montants suivants pour diminution faites sur les taxes des corporations:

1886 Boott. Merrimack.Tremont & Suffolk	$18,687.62
1887 Mass., T. & S., Merk., Bleachery	15,921.85
1888 Mass., Merk., T. & S.	24,759.37
1889 Mass., Merk. T. & S.	21,100.80
1890 Mass., Merk. T. & S., Hamilton	6,316.66
1891 Tremont & Suffolk ...	2,481.97
1892 Tremont & Suffolk ...	2,082.49
1893 Mass., Tremont & Suffolk	3,365.81
1894 Mass., Tremont & Suffolk, Boott	19,096.53
Total	$113,122.50

Les dépenses faites par la ville pendant le même temps pour plaider les cases des taxes de corporations sont comme suit:

1877	9,391.70
1888	1,051.30
1889	6,889.16
1890	622.15
1892	3,260.94
1893	965.78
1894	2,958.52
1895	1,300.62
Total	$28,518.17

En additionant ces deux montants nous arrivons au grand total de $141,640.67.

Pendant les sept ans que M. Qua s'occupe des causes intentées contre la ville par ces mêmes corporations, il a déboursé jusqu'à date $32,790.99, et si l'on ajoute les comptes qui existent actuellement contre la ville et qui, s'ils étaient payés au plein montant se monteraient à $8,214.56, nous aurons un total de $41,005.95.

D'après ces chiffres, il appert que les déboursés faites par le département légal de la ville, depuis les sept années que M. Qua est procureur ont été plus de un tiers de moins que pour les neuf années précédentes.

Bien plus, M. Qua espère être remboursé, du moins en partie, pour les dépenses encourues pour la défense de ces causes, et il est d'opinion que les cours obligeront les corporations à remettre une bonne part des coûts occasionnés par l'audition des causes qui auront été à la défaveur desdites corporations, ce qui diminuera d'autant les dépenses de son département.

L'ECOLE DE LA RUE CHAPEL

Ce n'est pas son mauvais état qui cause la maladie des enfants

Un journal du matin publiait hier une lettre de Mme J. Smith disant que l'école de la rue Chapel devait être fermée en permanence. Son mauvais état était la cause ce la maladie de cinquante des enfants qui fréquentent ses salles.

On a attiré l'attention de M. Whitcomb sur cette correspondance et il a déclaré que ce n'était pas le mauvais état de l'édifice qui était cause de la maladie.

Un des élèves a contracté la rougeole au dehors et est venu la communiquer aux autres enfants en continuant de venir à l'école, c'est là la cause de l'épidémie que Mme Smith déplore.

LES DEMOISELLES DU TELEPHONE

Elles ont eu leur bal annuel à la salle Burbank hier soir

Les demoiselles du téléphone du bureau central de Lowell ont donné hier soir leur bal annuel dans la salle Burbank. Elles étaient là au nombre de cent environ, toute au plaisir, n'ayant aucun souci de leurs abonnés mais des marteaux et ne comprenant plus le hello que comme un compliment de bienvenue. Jusqu'aux petites heures du matin, ces jeunes demoiselles ont entretenu leurs amies de Lawrence. Haverhill, Woburn et Boston, qui étaient venues en délégation à la soirée annuelle.

PAS DE SEANCE DEMAIN

La loi ne permet pas aux tribunaux de siéger les jours de fête légale

Contrairement à son habitude, demain fête légale, le juge Hadley ne siégera pas en cour de police. Autrefois pour donner à ceux qu'on avait arrêtés la veille l'avantage de se disculper ou de recevoir de suite leur sentence, le juge tenait une courte séance les jours de fêtes légales. Aujourd'hui la loi ne permet plus aux tribunaux de siéger en ces jours et ceux qui auront le malheur de se faire arrêter ce soir devront attendre à lundi pour subir leurs procès, qu'ils soient coupables ou non.

GRANDE VENTE

Chez Georges E. Mongeau, 452 rue Merrimack

Il nous faut vendre tout notre assortiment de chaussures d'ici à 30 jours et pour le faire nous vous ferons des prix qui vous feront sourire et qui soulageront grandement votre porte-monnaie pendant cette vente.

N'attendez pas, mais venez dès aujourd'hui prendre avantage des grandes offres que nous vous faisons.

JEROME S'EXPLIQUE

Il donne sa version de la controverse avec le club du quartier trois

Jerome Manning explique ainsi son côté de la controverse qui existe actuellement entre lui et le club du quartier Trois dont il ne veut plus faire partie et auquel il a présenté sa démission à l'assemblée de mercredi dernier.

Il prétend que lors de l'organisation du club, le président l'avait autorisé à s'occuper des annonces d'assemblées qui devaient paraître dans les journaux de la ville et que s'il y avait des déboursés à faire le club verrait à lui remettre l'argent ainsi dépensé.

Jusqu'ici il a payé de sa poche toutes les dépenses encourues pour les annonces données aux journaux, et il a plusieurs fois présenté son compte au président Puffer qui lui a répondu que le club n'avait pas d'argent de votée à cet effet.

Des avis ont été imprimés annonçant les assemblées que devait tenir le club et M. Manning a payé de lui-même $16.38, montant du compte, mais n'a jamais reçu de compensation du trésorier ou du président du club.

Ne voulant pas être le seul à défrayer les dépenses encourues par ce club, il a jugé à propos de résigner, et c'est la seule raison qui l'a poussé à envoyer sa démission à l'assemblée de mercredi dernier.

Il nie catégoriquement être entré dans ce club pour avoir l'avantage de se pousser de l'avant devant le public, mais il dit que s'il a fait partie du club, c'était afin de critiquer, avec des gens qui partageaient son opinion certaines mesures d'extravagance que nos édiles semblaient vouloir favoriser. Il se dit fier du succès obtenu dans le passé par les critiques réformatrices des membres du club, et se glorifie des mesures que ses efforts ont pu empêcher de faire passer,entr'autres la construction d'un nouveau pont à Pawtuckaville, contre laquelle club s'est toujours prononcé.

VENTE DE COUVERTES

Les couvertes en coton ouaté sont de bonne durée et ne coûtent que très peu, mais A. G. Pollard & Co. peuvent les vendre même plus bas que les valeurs régulières. Voyez leur annonce aujourd'hui.

LA RETRAITE DES DAMES

La retraite des dames de la paroisse canadienne se poursuit aux deux églises. A St-Jean-Baptiste, les sermons instructifs du révérend père Lewis attirent des foules considérables tous les soirs. Les mauvais temps les mauvais chemins que nous avons eus n'ont pu empêcher nos épouses et nos mères d'assister aux instructions de la retraite.

Le savant prédicateur, avec l'éloquence que tous lui connaissent, saura, jour'hui, à fait de brillantes allocutions sur le devoir des épouses. Il a démontré d'une manière claire et précise la responsabilité des mères de famille; il leur a dit quels soins elles devaient apporter pour élever leurs enfants, pour en faire de bons chrétiens, de dévots catholiques, des citoyens honnêtes et de sincères patriotes.

Les dames ont suivi ces discours avec intérêt et ont montré beaucoup de dévotion à tous les offices.

A St.Joseph, le révérend père Emard a parlé lui aussi sur les devoirs de la femme en tant qu'épouse, en tant que mère. Il a défini longuement et savamment la difficulté qu'il y avait pour les mères de bien élever les enfants et a plus réalisé tous les moyens qu'il faut prendre pour atteindre ce but. Ses sermons sont écoutés avec une religieuse attention et le temple se remplit tous les soirs de nos compatriota qui aiment entendre la parole du Dieu prêchée par un membre éminent du clergé.

Dimanche prochain commencera la retraite des jeunes filles qui sera aussi suivie de celles des jeunes gens de la paroisse.

CAUCUS DEMOCRATIQUES

On se prépare pour les élections dans le village de Dracut

Les démocrates de Dracut ont eu hier soir leur caucus dans le magasin de M. Ames, dans le Navy Yard. Ils ont nommé les candidats aux différents offices du village. M. Scully, le président, dit que c'était le plus grand caucus démocratique dont l'histoire du village fasse mention. Il y a eu 294 votes de donnés.

On a choisi comme candidat:

Pour Selectmen: MM. Geo. C. Canney, Patrick H. Connelly, Edward St-Leger, Nicholas Gallagher.

Comme inspecteur des chemins publics: M. George F. Heland.

Comme gardien des forêts: M. James Sparks.

Pour le comité des écoles: MM. John J. Breck, Michael J. Howard et James H. Rogers.

Comme syndics de la bibliothèque: MM. Frank D. Dinley et William Irving.

Comme auditeur: M. James W. Mosely.

Comme greffier: M. H. Francis Kiernan.

Comme trésorier: M. James J. McMamon.

Comme constable: Jl. Albert Smithson.

Comme moderator: M. Charles E. McCarthy.

NOTES PERSONNELLES

M. J. L. Chalifoux est parti avantdier pour Birmingham, Alabama.

M. Gédéon Maheu, employé chez M. Frank Ricard a été appelé à Nashua, hier par une de ses sœurs qui est sérieusement malade.

Mme Napoléon Dubord est partie hier soir pour le Canada où elle va passer la belle saison des sucres chez ses parents à Chanonlan.

M. William Malo et sa dame, accompagnés de M. Georges Malo, de Lynn, Mass., sont en promenade pour quelques jours chez leur père, Rockdale avenue.

LA WASHINGTON DAY

MM. E. C. Gauvin & Cie,ancien poste J. W. Parsdis, 15 rue Salem, avertissent leurs clients que samedi, anniversaire de naissance de George Washington, premier président de l'Union américaine, leur établissement sera fermé. Ceux qui ont des commandes à donner sont priés de les faire parvenir au plus tôt. 1-tx

Au Transvaal.

Tommy.—Voilà beaucoup d'or.

Jos.—Yes! mais il nous coûte beaucoup de sang.

NOS ABONNES

Comme nous n'avons plus d'agent collecteur, nous avons expédié à tous nos abonnés les comptes du pour arrérages, et leur disons qu'à partir du premier mars prochain, nous n'enverrons L'Etoile qu'à ceux qui se seront mis en règle avec l'administration.

FETE LEGALE

Samedi étant fête légale, jour anniversaire de la naissance de George Washington. les marchands de vins et liqueurs fermeront leurs établissements. M. L. P. Turcotte, propriétaire du Worthen, 141-147 rue Worthern, avertit ses clients de vouloir bien lui faire parvenir leurs commandes à l'avance. Téléphone. 554-2.

LES VOLEURS A L'OEUVRE

Ils dévalisent un marchand de seconde-main

On rapporte que des vols considérables ont été commis dans cette ville cette semaine sans que la police soit parvenue à mettre la main sur les cambrioleurs qui se sont rendus coupables de ces rapines.

La première victime de ces vols est un nommé A. Stien, qui tient un magasin d'habite neuf et de seconde main sur la rue Middlesex en face du Crystal Theatre.

Les voleurs ont réussi à enlever six douzaines de pantalons et six habits complets de ses tablettes sans que personne en ait connaissance.

D'autres cambrioleurs, peut-être aussi les mêmes, ont enlevé du cuivre manufacturé dans les entrepôts de la Fifield Tool Company.

Ces effets étaient estimés à une grande valeur par les directeurs de la compagnie.

UNE ENSEIGNE A BAS

Plusieurs personnes ont failli se faire blesser hier par la descente subite d'une enseigne qui était accrochée à l'édifice formant l'angle des rues Central et Market. Cette enseigne appartient à Brazer & Co.

C'est un dentiste qui a son bureau dans le haut qui a fait l'enseigne à bas en voulant débarrasser sa fenêtre de la neige qui l'encombrait.

MALHEUREUX ACCIDENT

M. John Richards se fracture la jambe gauche en tombant de voiture

Un malheureux accident est arrivé ce matin à M. John Richards, le dévoué nager bien connu de Lowell. M. Richards s'en allait à Tewksbury avec une grosse charge de déménagement, quand il rendu rendu face de la ferme Thomas Pike, sur le chemin de Tewksbury, la voiture renversa et M. Richards fut précipité sur la voie avec les meubles qui s'éparpillèrent pêle-mêle dans la rue.

On releva M. Richards qui ne pouvait plus marcher et le tramway de Boston le ramena en ville où placé dans un carrosse il fut transporté à sa résidence, 44 Bartlett.

Les médecins, mandés en toute hâte, constatèrent que le blessé souffrait d'une fracture de la jambe gauche.

FUNERAILLES IMPOSANTES

Les funérailles de Mlle M.-L. Barli, décédée ces jours derniers, ont eu lieu ce matin, à 9h. 15, à l'église St-Jean-Baptiste

Venez faire guérir vos maux de tete d'une manière permanente.

Yeux examinés gratuitement et Lunettes a aussi bas prix que $1.

Maux de Tête gueris. Yeux louches redresses.

Nous avons des spécialistes d'optique diplomés, canadi ns français, le plus grand bonheur confère par tous les collèges d'optique d'Amérique. Avec leurs connaissances d'expert, les instruments modernes dont ils emploient, le succès est assuré.

Si vous avez quelque chose que vous ne pouvez pas avoir au meilleur service n'importe en vous ingénier, ne dépensez pas d'argent vous payer. Nous garantissons de vous améliorer la vue et les yeux, ou nous n'en voulons en retenir. Venez le prouver le soir.

New York Optical Co.,—27 rue Bridge,

Près du Merrimack Square. Tel. bureau 414-3. Tel. résidence 2141-2.

SALONS D'OPTIQUE RECOMMANDABLES DE LOWELL.

LES BOERS

ILS SONT PLUS ACTIFS QUE JAMAIS ET SE TIENNENT HORS D'ATTEINTE

Une lettre ouverte au président Kruger

Londres, 21—Un correspondant du "Times" a télégraphié de Bank Kop qui est situé à 21 milles à l'est d'Ermelo (Transvaal oriental), que les Boers étaient plus actifs que jamais et se tenaient pour le moment hors d'atteinte des colonnes anglaises.

En étendant lentement leurs lignes de blockhaus, dit le correspondant, les Anglais ont surmonté les plus grandes difficultés et notamment la distance. Les Boers sont encore loin d'être cernés, mais leurs mouvements se trouvent gênés alors que s'accroît d'autant la mobilité des Anglais. La ligne a été établie d'Ermelo à Bank Kop, ce qui a permi d'avancer le dépôt et de le ravitailler avec facilité et célérité, et rapproche de 23 milles les colonnes anglaises des Boers qui se trouvaient sur la frontière du Swaziland.

Rome, 21—Un article qui a été publié dans la "Tribuna" de Rome et qu'on dit avoir été écrit par le correspondant de ce journal à Paris, M. Capponi, est sous la forme d'une lettre ouverte à M. Kruger.

M. Capponi dit que M. Kruger a commencé à la bibliothèque de Genève, exercice dont il a fait preuve jusqu'à ce jour, mais qu'il lui recommande d'emporter aussi à l'histoire l'indication de son devoir envers le pays qu'il représente.

On a conseillé à M. Kruger d'imiter l'exemple de Victor-Emmanuel en 1848, ainsi que celui d'autres grands hommes et de demander la paix. Quand M. Kruger pulsa faire, dit M. Capponi, il ne restera bientôt plus du Transvaal qu'une expression géographique. C'est maintenant le moment, l'unique moment qui ne se représentera peut-être jamais."

LES VOLEURS COMPLAISANTS

ILS LARDENT DE COUPS DE COUTEAUX LEURS VICTIMES QU'ILS PANSENT SOIGNEUSEMENT ENSUITE

On la philanthropie ne va-t-elle pas se nicher?

L'autre jour, on arrêtait un cambrioleur et on l'emmenait au poste.

En le fouillant, on trouva sur lui d'abord quelques pièces monnoieuses et quelques coupons; puis, à la satisfaction du commissaire, un boisseau et tout un assortiment d'instruments chirurgicaux.

—Vous avez donc dévalisé un chirurgien? demanda le magistrat à l'homme arrêté.

Lui, se redressa avec dignité:

—Je suis médecin, ces instruments m'appartiennent!

Et il expliqua longuement qu'ils lui servaient à recoudre les pantes qu'il avait involontairement un peu trop pratiquées.

Un monsieur s'avançait sans défiance; l'opérateur lui mettait la main au collet.

Au cri . . . s'écria la victime. Sauf la vol était assurément fait d'un double ballon.

Mon ami, disait alors le voleur, vous me connaissez, de grâce, pardonnez que je vous dévalise . . . Hein! vous ne voulez pas? . . . Il faut pourtant vous arrêter . . .

Il fit donner un coup de couteau.

Cette fois, le dévaliseur tombait. L'homme sur le sol.

S'amuser tuer ou nescant sur sa victime, lui essuyait sa montre, son portefeuille, son porte-monnaie.

Lorsqu'il se trouvait plus rien dans les poches il saisissait le linge du mort . . . et en coupait un carré.

Hemorragie arrêtée, il pansait avec soin la blessure qu'il venait de faire.

Le blessé qui s'éveillait de l'air canaille, la bonne humeur.

Ah! certainement, voyons le coup de couteau . . . ça n'est guère! . . . Je vais la panser moi-même.

Et le voleur, ayant fini son office, le remettait sur ses jambes.

Allons, mon ami, vous pouvez vous en aller maintenant, vous n'avez plus rien à craindre . . . Je vous ai guéri . . . Vous me devez cinq dollars.

Et le blessé, ému, lui donnait cinq dollars.

Ce voleur-là était un philanthrope.

Nouvelles du Canada

Montréal, 21 — L'école Polytechnique de Montréal aura bientôt un superbe édifice. Le gouvernement Parent, après avoir étudié sérieusement la question en est venu à la décision suivante: Le prêt nécessaire pour payer le coût de la nouvelle construction, qui sera d'environ $100,000, sera garanti par le gouvernement. Les directeurs devront rembourser ce prêt par des annuités, s'ils ne peuvent le faire, elles seront payées à même la subvention annuelle de $10,000 que le gouvernement accorde à cette institution. La nouvelle école sera pourvue de toutes les améliorations modernes et des appareils scientifiques les plus perfectionnés. Elle ne le cédera donc sous aucun rapport à ses rivales du Canada et des Etats-Unis.

L'AFFAIRE ROBILLARD

Montréal, 21 — Les difficultés de M. L. G. Robillard sont maintenant entrées dans le domaine des cours civiles. Une saisie-arrêt avant jugement vient d'être prise contre lui par M. Louis Beaudry, qui réclame $3000 sur billets et alléguée que le défendeur est sur le point de quitter la province dans le but de frauder ses créanciers et qu'il est devenu insolvable par suite de sa récente disparition.

Une demande de cession a été faite contre lui par M. E. H. Barker, qui a aussi demandé que M. Robillard soit mis sous la tutelle des journaux pour rencontrer ses créanciers et procéder à la nomination d'un curateur. Le juge Lavergne a accordé cette demande fixant l'assemblée au 28 du courant et nommant M. Barker lui-même gardien provisoire.

La disparition subite de M. L. G. Robillard, président et gérant général de l'Union Franco-Américaine, souleve une foule de commentaires dans le public. On se demande avec raison ce qui a motivé un départ aussi précipité et en admet difficilement la thèse

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec. Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

orie de la maladie invoquée par les intéressés. Les malins affirment que tout le secret réside dans l'ordre que le juge Choquet avait donné à M. Robillard de produire en cour les livres d'administration de l'Union Franco-Canadienne section des rentes viagères.

Les rumeurs les plus invraisemblables courent aujourd'hui. Quelques prétendent que M. Robillard a été frappé subitement d'aliénation mentale et qu'il a été transporté à l'asile St Jean de Dieu pour y suivre un traitement. On aurait donné aux autorités de l'asile des ordres formels en vue d'éviter toute indiscrétion, et c'est ce qui expliquerait pourquoi le nom de M. Robillard n'aurait pas été inscrit dans les régistres. Cette rumeur, comme bien d'autres, paraît absolument invraisemblable, car les autorités judiciaires auraient assurément été avertiies.

Il reste acquis que M. Robillard est bien parti pour l'étranger, et la lettre qu'il a adressée avant son départ à l'Union Franco-Canadienne en fait foi. Voici cette lettre:

"Convaincu que les attaques dirigées contre l'Union Franco-Canadienne dans ces derniers temps sont prématurées et simplement le résultat de la haine personnelle que m'ont vouée certaines personnes dont les intérêts sont venus en conflit avec les miens et espérant en conséquence que la cessation relation avec cette association, je contribuerai par le fait même à sa prospérité et mettrai fin dans tous les cas aux assauts répétés que les intimistes qu'on lui a fait subir, je mets face tout à fait, et je laisse à d'autres le soin de continuer la tâche que j'avais entreprise dans l'espoir de faire le bien. J'emporte avec moi une chose: la conviction que tout ce que j'ai fait a été fait par moi dans le seul but de promouvoir les intérêts de l'Association dont j'étais le président et le gérant.

"Je suis épuisé, j'ai besoin de repos et de tranquillité. Je laisse le champ libre à ceux qui m'en veulent."

(Signé) L. G. ROBILLARD.

Montréal, le 11 février 1902.

Comme on le voit, par cette lettre, il n'y a aucun doute que M. Robillard est parti pour l'étranger. Reste à savoir maintenant si le motif allégué est bien exact.

Chose étrange, la plupart des personnes qui figurent sur la liste des directeurs, disent que depuis longtemps elles avaient donné leur démission et elles ignorent en conséquence de quelle façon étaient administrées les affaires de l'Union Franco-Canadienne.

SUTHERLAND PLAIDE COUPABLE

Montréal, 21 — David Sutherland, l'individu qui a été arrêté sous une accusation de tentative de meurtre sur sa femme dans les circonstances que l'on sait, a été de nouveau traduit devant Son Honneur le juge Choquet.

Le prisonnier s'est décidé enfin à entrer dans la voie des aveux.

Après avoir entendu la lecture de l'acte d'accusation, s'adressant au président du tribunal, il dit: "Ainsi je ne suis pas accusé de meurtre, mais seulement de tentative de meurtre?

— C'est cela même, a répondu le juge Choquet.

— Dans ce cas, reprit Sutherland, avec calme, je plaide coupable, et d'une main ferme, il apposa son nom au bas de l'acte d'accusation, sans reconnaissant de nouveau coupable.

Il subira son procès aux prochaines assises. Pour cette offense, Sutherland peut être condamné au bagne pour la vie.

VICTOIRE LIBERALE

Winnipeg, 21 — L'élection partielle fédérale pour le comté de Lisgar qui avait lieu mardi a été un véritable triomphe pour le candidat du gouvernement Laurier, M. D. A. Stewart. A vouir jusqu'ici, la majorité de M. Stewart est d'environ 950 sur le candidat tory indépendant R. L. Richardson. Voici à ce moment le détail de la votation:

Stewart, 2,068; Richardson, 2,117; Toombs, 1,453.

Les dernières dépêches nous apprennent que la majorité de M. Stewart dépasse maintenant mille voies. Les conservateurs, qui avaient reçu l'appui actif du gouvernement Roblin — M. Roblin et ses collègues avaient, on le sait, fait la lutte pour M. Toombs — sont complètement abasourdis. M. Toombs va rendre son dépôt.

On n'est pas plus malheureux.

ÉGLISE ET ECOLE FERMÉES

Québec, 21 — La picote sévit avec rage à St Jean. Port Joli, comté de l'Islet et l'on a dû fermer l'église et les écoles de la paroisse. Il y a une quarantaine de cas dans la paroisse.

FAITES BRULER

dans tous vos appartements le PAPIER D'ARMENIE. Il purifie l'air en détruisant tout germe de maladie et répandue une odeur saine et agréable qui pénètre dans tous les recoins de votre logis.

Ne coûte que 10 cents le rivet à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Prenez Garde !

Avez-vous Mal dans le Dos ? Il y a Danger de

Maladies de Rognons
Maladies de Bright
Bloc é
Maladie du Cœur

Si vous souffrez de constipation, de battements de cœur, si vous vous sentez fiévreux, étourdis, et que vous avez des maux de tête—PRENEZ GARDE! Ce sont là les symptômes de maladies qui s'avancent sous des formes plus sérieuses—MALADIES DE ROGNONS peut-être ou MALADIES DU CŒUR!

SI VOUS ESTES PRUDENTS

vous prendrez alors quelque remède efficace, qui régularisera l'action du foie, lavera les intestins, purifiera le sang, stimulera le cœur, fera disparaître les maux de tête et le mettra cette fièvre. Les

Pilules du Dr Jacques pour les Rognons

accomplissent tout cela, et vous soulageront **instantanément.** Vous n'avez pas longtemps à attendre leur effet, et si **vous n'êtes pas satisfaits, on vous remet votre argent.**

La Cie des Médecines du Dr Jacques,

Boite 1964, Boston, Mass.

Les Pilules du Dr Jacques, prises selon prescription marquée, remédieront promptement à toutes les maladies de rognons. Elles font disparaître ces symptômes si effrayants du mal.

VENTE A MOITIE PRIX

d'Habits, Chaussures, Mercerie pour hommes ... AU ...

Workingman's Shoe & Clothing Store,

Nous avons acheté tout le stock de Vincent Frères, de la rue Moody, consistant en Habits et Merceries pour hommes, que nous vendrons en même temps que notre assortiment d'Habits, Chaussures et de merceries à

50c dans la Piastre

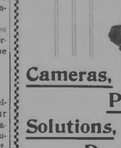
La Vente Commecera Samedi matin, 1er Fevrier

L'espace ne nous permet pas de donner des prix. Un coup d'œil dans nos vitrines vous dira l'histoire.

☞ Rappellez vous de la place

Workingman's Shoe & Clothing Store

24 rue Prescott. Ouvert le soir.



Cameras, Kodacks,
Plaques Sèches,
Solutions, Papiers Sensitifs,
Produits Chimiques,
Gradués, Bassins,
Cartons,
Chassis. Cadres à Imprimer

Et tous les accessoirs photographiques aux plus bas prix de la ville—chez

Rochette & Delisle,

LOWELL PHARMACY,

Rue Merrimack.

The Central Savings Bank.

Avis de Remèangement

Le et après lundi, le 6 Janvier 1902, la Central Savings Bank occupera les salles laissées vacantes par la First National Bank.

C. W. WHIDDEN,
Trésorier.

56 rue Central,

Lowell, Mass.

Presses de Jus de Viande

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

633-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis candidat.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—les agents, hommes ou femmes. S'adresser au no 54 rue Aiken, edifice Tsoucas. 1 h. o.

ON DEMANDE. Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des écritures à domicile dans Lowell. Salaire commission payé. Références exigées. Mentionner lettre. Adresser à P. O. New York, Lowell. 1 h o

A LOUER—Machines à coudre à louer 25 centsait ne pas se vendre. Aussi machines à coudre à vendre—s'adresser au gérant canadien M. WIGGI Curtiss Singer Manufacturing Co., No 168 rue Central. Tel. 927-4 6 m

A LOUER—Un bel appartement de cinq chambres, au no 580 rue Moody. S'adresser au Kenneth Chouinard sur les lieux. 1 m.

A LOUER—Un magnifique appartement, peu usagé, avec bain, situé au rez-de-chaussée, une belle cuisine et un grand magasin, très bon pour épicerie ou autre affaire, situé à l'angle des avenues Grand et Lakeview, se trouve la pharmacie Sparks. S'adresser au concierge. 1 mo

A LOUER—Boulangerie avec bon four et ustensiles, vieux bon logis à l'angle des rues Perkins et Herb. S'adresser au No. 754 Lakeview Avenue. 1 h. o.

A LOUER—Jolie logis de 6 chambres et bon sous-sol en construction, avec bains, maisons anglaises rue Aiken et Lakeview. S'adresser au no 791 Lakeview avenue. 1 h. o.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 26 Aiken Avenue. 1 h. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, bon prix, des propriétaires, à des prix très modérés. S'adresser au no 56 rue Tucker.

ERRATA—Dans la petite annonce Mme Corne avec réclame contenant 500.00. Du Block "Pouliot" rue Aiken à l'église St-Jean Baptiste. Ce sac a été perdu mercredi au no 791 Lakeview avenue. Prière le rapporter au Presbytère canadien rue Merrimack. Récompense. Mme Odilon Nieppy 24 f.

Si votre Bicycle vous embarrasse, portez le chez A. P. GERNIER, 24 rue Aiken. Edifice Vincent. Emmagasine et nettoye—$1 00

Vente de Janvier et de Février

Pour liquider nos marchandises d'hiver afin de faire de la place pour les marchandises du printemps.

Jupons Casaques doublés pour hommes et garçons. Jupons Casaques doublés pour femmes et garçons. Robes Casaques doublés pour femmes et garçons. Robes d'enfants à moitié prix. Des lots de manteaux pour hommes à moitié prix. Des lots de manteaux pour femmes à moitié prix. Des lots de manteaux pour femmes à moitié prix. Des lots de manteaux pour femm

LA LOWELL TRUST CO.

désire les affaires des individus, maisons de commerce, syndics, gardiens, comités et corporations.

Rapport condensé jusqu'au 31 octobre 1901

ACTIF

Prêts et spéculations	$702,474.00
Valeur et ameublement	9,734.00
Comptant en banque	257,882.26
	$1,060,090.26

PASSIF

Stock capital	$125,000.00
Profits et surplus	33,237.23
Dépots	901,762.53
Dividendes non payés	100.50
	$1,060,090.26

265 rue Central,

Nos pratiques trouveront ici les meilleurs facilités pour faire leurs affaires.

Lowell, Mass.

Nouvelles des Etats-Unis

HAVERHILL, MASS

— M. le Dr Louis Z. Lajoie, l'un des Canadiens les plus en vue de Haverhill, est décédé chez lui après une longue maladie. Il demeurait ici depuis huit ans. Le Dr Lajoie est né à Ste Rosalie le 9 avril 1867. Il a suivi son éducation au séminaire de St Hyacinthe et a fait ses études de médecine au collège de Montréal. Après une année de pratique au Canada, il est venu s'établir à Haverhill et s'était créé une grande clientèle. Il épousa, il y a 15 ans, Mlle Eliza Colette, de Ste Rosalie. Il laisse sa femme et un garçon, ainsi qu'un frère et une sœur. Le Dr Lajoie faisait partie des cours de Forestiers Napoléon et St Joseph, et était aussi membre des Artisans de l'Eglise St Joseph. La dépouille mortelle a été transportée à Ste Rosalie.

NORTH BROOKFIELD, MASS

— Mme Hermine Benoit est morte à sa demeure sur la rue Lafayette. D'après toutes les apparences, Mme Benoit est morte d'une attaque d'apoplexie, mais le médecin dit qu'elle avait subi le coup brisé par suite des affaires peu satisfaisantes à North Brookfield. Mme Benoit, qui avait quelques propriétés là avait pour de les perdre.

Mme Benoit était veuve de Joseph Benoit et mère de cinq enfants qui tous lui survivent. Les enfants sont: Mme Alma Mineau, Mlles Léa et Lorinde et MM. Homer et Zénolde Benoit. Elle laisse aussi, une sœur, Mme Mélina Ribardy, et un frère M. Michel Héroux, de Medway.

La défunte était âgée de 52 ans et 7 mois.

MANCHESTER, N. H.

— M. Philippe Boisvert est décédé mercredi dernier à l'âge de 36 ans et 10 mois. Ses funérailles ont eu lieu ce matin à l'église St Augustin.

—La fabrique de chaussures Kimball est presque fermée. Il y a à peine 100 employés qui y travaillent, et encore ils ne font pas grand chose. Les fabriques Hoyt et Eureka n'ont pas autant d'ouvrage mais la fabrique de soie fonctionne avec toute la célérité possible.

SAUVES PAR LES POMPIERS

Deux familles surprises par le feu la nuit dernière à Boston

Boston, 21 — Un incendie s'est déclaré après minuit à l'édifice en briques, de quatre étages, portant le No 204 de la rue South. Charles Putney et sa femme, William Kirby, sa femme et leurs enfants ont été sauvés par les pompiers. Il leur était impossible de sortir par la porte d'entrée, le feu ayant envahi le corridor et les escaliers.

LE PORTRAIT DE KRUGER

Le président Kruger, tel qu'il est à l'heure actuelle—d'après un correspondant du "Journal" de Paris:

"Kruger ne porte plus ces lourdes bâches qui abritaient autrefois ses sauvrer ses malades. De cheveux gris-bleu, bien râtissés, partent, très plats, de son front extrêmement bas, mais fort large. Les plis de ses sourcils se dressent verticalement, le nez est massif, évasé et contient de vastes narines, des naseaux, oserait-je dire. Les yeux qui semblent petits, sont fermés comme ceux des Asiatiques et ces petits yeux contiennent des grandes prunelles de lion, des prunelles jaunes striées quelquefois d'un rayon vert. Les paupières inférieures sont des poches balloncées, ridées, bordurées, soufflées. On dirait qu'elles contiennent des réserves de larmes. La lèvre inférieure pesante, épaisse, chauve constamment de pâleur et maladive secrètement l'impression de cette physionomie anormale. Il est bien de la race, c'est Kruger n'a nullement du Dutch paysan madré que d'aucun se figurent. Il fait plutôt penser à un aventureux spéculateur intellectuel à un vieux poète fantastique, à un illuminé tragique, à quelque occultiste, à quelque explorateur du mystère, à quelque théologien."

MANUFACTURE DETRUITE

Hartford, Conn., 21—La fabrique papier de la Hartford Board Co., à "Dutch Point" a été détruite par le feu. Les pertes sont de $30,000 couvertes par $20,000 d'assurances. L'originne de l'incendie est inconnu.

SILHOUETTE DE BOTHA

M. Arthur Lynch, le député irlandais qui guette la prison s'il met le pied en Angleterre, esquisse dans la "Revue bleue" quelques silhouettes d'officiers boers, entre autres celle de Botha:

"Les traits de sa figure sont accentués, mais très réguliers: les cheveux bruns, tarlé et moustaches peu fournies, ensemble admirable.

"Dans les premiers énivrements d'une victoire, Botha ne témoigne aucune émotion, il ne manifeste aucun orgueil; toutefois, il n'est pas si bien aguerri qu'on ne puisse entrevoir sa satisfaction latine, celle d'une œuvre haute et noblement accomplie.

"Cette simplicité de calme admirable se trouvent encore alliés aux plus splendides qualités d'énergie et de résistance que je connaisse. Je n'ai jamais vu Botha abattu, même dans les plus circonstances.

"Jamais il ne montre la plus légère mauvaise humeur devant ses subordonnés. Il apparaît toujours confiant et résolu: son attitude est d'un si bel exemple que ses hommes ne peuvent avoir même la tentation de faiblir.

"Botha, habile tacticien, est aussi un grand stratégiste. Il est particulièrement capable de préparer une campagne de longue main, d'envisager avec un plan bien sens les situations les plus compliquées et de s'en servir. Je crois que sa valeur serait aussi grande en temps de paix. Diplomate d'occasion, il sent toujours tiré admirablement des circonstances difficiles par la force de son intelligence, sa haute probité et la fermeté de son caractère."

CHOEUR ROSSINI

Dimanche, à 2 h. dans l'édifice Vincent, angle des rues Moody et Alken, il y aura assemblée des membres du choeur Rossini.

Par ordre du président
E. C. GAUVIN.

Le jubile de Leon XIII

Le chef Supreme de l'Eglise Catholique entre dans le 25eme anniversaire de son glorieux pontificat

Trente mille personnes chantent le Te Deum à Saint-Pierre et acclament Sa Sainteté

Rome, 21 — Sa Sainteté Léon XIII est entrée hier dans le 25ème anniversaire de son pontificat. Les fêtes jubilaires ont été fixées au 7 de mars, date à laquelle auront lieu les cérémonies du couronnement. On a chanté hier le Te Deum à la basilique Saint-Pierre et fait quelques démonstrations religieuses.

Le véénérable pontife a reçu des félicitations des quatre coins de l'univers. Il a remarqué avec joie que son jubilé était emoiellifié par la démission du comte Guisse, ministre des travaux publics, qui a remis son portefeuille, ne voulant pas approuvé le bill du divorce que le gouvernement a pris sous sa tutelle.

Durant la journée le pape a donné

SA SAINTETE LEON XIII,

D'après une photographie prise au commencement de son pontificat

audience, dans la salle du trône, à un comité qui lui a présenté une médaille commémorative. Des duplicatas seront distribués aux milliers de pélerins qui iront dans la ville Eternelle à l'occasion de ces fêtes.

Le chant du Te Deum à Saint-Pierre a été dirigé par le cardinal Rampolla, en présence de 21 cardinaux et de 40 évêques. La noble garde pontificale était présente et en grande tenue, chose qu'elle n'avait pas faite depuis 1870. Trois cents représentants des associations catholiques de l'Italie et de l'étranger, et 20,000 spectateurs assistaient à la cérémonie.

A la fin du Te Deum le pape se montra à une fenêtre de ses appartements et regarda défiler la foule qui l'acclamait. Il a présenté par le comité judiciaire et adopté après quelques discussion.

Le rapport du comité au sujet de la vaccination obligatoire a été présenté par le sénateur Parker.

CHEZ LES OUVRIERS

COALITION DES TISSERANDS DE LAWRENCE ET DE OLNEYVILLE

Les tailleurs de hardes de Cincinnati gagnent leur point

Providence, R. I. 21—La plus grande assemblée des tisserands grévistes de l'American Woolen Co., à Olneyville, a eu lieu hier après-midi. On a lu une communication des tisserands de Lawrence concernant un projet de coopération, entre les tisserands des deux villes, et un projet voulait les tisserands de Lawrence espèrent que leur échelle de salaire sera élevée de 10 à 20 pour cent et mise en parallèle avec le tarif des tisserands d'Olneyville.

L'assemblée a été unanime à donner son adhésion au projet, mais aucune action ne sera prise avant dimanche.

Cincinnati, 21—Les tailleurs de hardes qui étaient en grève ont pratiquement gagné leur point. Ils ont obtenu 5 pour cent d'augmentation de salaire et la journée de 10 heures. Ils sont retournés à l'ouvrage ce matin.

Buvez-vous du Thé ?

"Si oui" il vous en faut du bon. Nous ven dons du bon thé et du bon café et nous donnons de beaux rewards.—HICKSON'S TEA STORE 80 rue Merrimack.

Peris dans les flammes

Deux petits enfants de l'orphelinat de Mme Rose Petit, de Greendale, Worcester, sont brulés vifs

Worcester, 21 — Vera et Charles Gouen, âgés respectivement de 3 et 4 ans, ont été brûlés à mort à 2 heures ce matin dans un incendie qui a détruit l'orphelinat tenu par Mme Rose Petit, rugile Hermitage à Greendale, en cette ville.

Une alarme générale appela les pompiers à 1.46 et ceux-ci arrivèrent assez tôt pour sauver, avec l'aide de Mme Petit, huit enfants de l'édifice en flammes.

Mme Petit a été brûlée à la figure et aux mains en opérant le sauvetage des enfants.

Le feu a été causé par une journalière surchauffée et s'est frayé rapidement un chemin jusqu'au second étage où les enfants étaient couchés.

L'édifice était la propriété de M. Frank M. Horne.

Les dommages sont de plusieurs milliers de dollars.

Dernier Appel!

Vente de tous nos Restes

—DE—

Vetements d'Hiver!!

Aucune Marchandise gardee d'une Saison à l'autre.

Gilets en pelleterie	$10 a $25
Collerettes en pelleterie	10 a 25
Echarpes en pelleterie	1.50 a 10
Vêtements longs	5.98 a 12.50
Gilets	2.00 a 7.50
Sacques de toilette	33c a 98c
Vêtements d'enfants	75c a 5.00
Jupes de sortie	50 a 5.00
Collerettes en drap	2.00 a 10

Tout est Reduit.

Chaque Article ci dessus vaut 3 et 4 fois le prix demandé.

Magasin de Specialites de **CHRIS. HOLMES**

124-126 RUE MERRIMACK.

INVENTAIRE!

Pour quelques jours seulement nous sacrifierons des articles de grandes valeurs à

98c

Regardez dans notre Vitrine

Chaines, Horloges, Epinglettes, Bagues, Couteaux, Fourchettes, Cuillers en Argent, Lampes de Salon, Services à l'Eau, Verreries, Statuettes, etc., etc., chez

Frank Ricard.

A LA FEUILLE D'ÉRABLE

JOBS JOBS JOBS

Encore une Vente Extraordinaire pour Samedi

Chez Pelletier & Ledoux. (Successeurs de E. Pelletier.)

Notre grande vente d'inauguration de ces jours derniers a été couronnée d'un si beau succès que nous avons résolu d'offrir de nouveau pour Samedi prochain, 22 Février, un lot de Jobs considérables à des prix tellement ridicules que vous ne pourrez résister à la tentation de venir nous faire une autre visite. Voilà le bilan que nous avons à vous offrir pour SAMEDI. Veuillez jeter un coup d'œil sur la liste des prix qui suivent :

MERCERIE

Un lot de corps en laine naturelle, pour hommes; qualité extra et très bon marché à 50c

Pour Samedi 35c

La balance de nos corps valant 39c et 50c, **Samedi 19c**

10 doz. de corps et caleçons ouatés en laine Wright Brand, pour hommes, qualité supérieure, ne se détaillent jamais moins qu'à $1. **Sacrifiés à 67½c**

Un lot de chemises négligées pour hommes, en percale, 2 collets et poignets. Aussi autres chemises en Guingham avec poignets seulement, valant 50c et 75c

Sacrifiées Samedi à 33c

JOBS JOBS

Chemise de travail, 15 doz. de chemises de couleurs assorties, bonne qualité à 25c et 39c

Pour Samedi 17c

Un lot de cravates four-in-hand, Darby, boucles avec bande, gran de variété de couleurs, valant 25c 39c et 50c **Votre choix à 12½c**

100 douzaines de collets en toile, pour hommes et garçons, toujours vendus à 15c ou 2 pour 25c **Tant qu'il y en aura 5c ch.**

RUGS RUGS

Un lot de rugs de très belle couleur, qualité extra. Voici nos prix pour samedi:

Celles valant $1.40 à **$1.12½**
Celles valant 2.00 à **1.37½**
Celles valant 2.49 à **1.98**

JUPES JUPES

Un lot de jupes de couleurs, patrons assortis, vendues aux prix suivants:

Celles valant $2.75 et $2.98 **Réduites à $1.49 et $1.75**
Celles de $1.98 **Réduites à 98c**

JOBS JOBS

50 Boston Bags de bonne qualité, valant 50c. Si vous venez assez de bonne heure samedi **35c**

Un lot de mouchoirs de dames, très jolis dessins, quelques-uns sont un peu salis, toujours vendus à 15c et 19c Pour Samedi votre choix à **7½c**

D'autres valant 10c, Samedi **5c**

La balance de nos bas en laine pour dames, faits par côtes, valant 25c **Pour Samedi 17c**

La balance de nos bas en laine pour enfants, valant 19c à **7½c**

WRAPPERS

Un lot de wrappers, patrons bien variés, valant 75c

Pour Samedi 50c

ETOFFES A ROBES

12 pièces d'étoffes à robes de couleurs assorties, valant de 19c à 25c la verge.

Pour Samedi 12½c

500 verges d'étoffes à robes de fantaisie, 50 pos de largeur, très pesantes, seraient très bon marché à 50c la verge.

Pour Samedi 25c

1000 verges d'étoffes à robes en popplin rayée, couleurs très nouvelles, bien bon marché à 50c la verge. **Pour Samedi 29c**

Jobs Extras pour Samedi

Parfum à l'once, qualité de 50c **a 35c**

Ruban de fantaisie, valant 40c **a 15c**

Agraffes à ressort, nos. 2, 3 et 4 valant 2 1 2c **1c la doz**

Savon de toilette, valant 5c **a 2½c**

Baleines à robes, de 10c **a 5c**

Et une foule de lots Jobs que nous aurons à vous offrir Samedi, mais que nous ne pouvons vous mettre sous les yeux, faute d'Espace; mais soyez certains qu'une visite à notre magasin vous vaudra des **$$$**

Pelletier & Ledoux, 512-514 Rue Merrimack.

L'Etoile

Pronostics: Froid ce soir. Demain, beau et plus froid vents de l'ouest. Lundi, nuageux, mais beau. Brises de l'ouest.

Température d'hier d'après Thompson's Spa: 3, a. m., 28; 6, a. m., 27; 9, a .m., 27; 12 midi, 36; 3, p. m., 37; 6, p. m., 34; 9, p. m., 32; 12 minuit, 32. Moyenne, 31½.

16e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 22 FEVRIER 1902. NO. 281.

BENJAMIN F. BUTLER

ENQUETE IMPORTANTE TENUE A BOSTON POUR L'ERECTION D'UNE STATUE AU GENERAL ET A L'EX-GOUVERNEUR

Eloge du soldat, du citoyen, de l'homme d'Etat faite par des anciens compagnons d'armes du Gén. Butler

L'enquête qui a eu lieu à Boston hier au sujet de l'érection d'une statue qu'on a l'intention d'élever au Gén. Benjamin F. Butler a été une éloge du soldat, du citoyen, du patriote et de l'homme qui fut gouverneur du Massachusetts, soldat de l'armée américaine, et qui mérita le grade de général pour ses actions méritoires lors de son service. Au-delà de cent hommes, soldats comme lui, admirateurs de ses vertus, s'étaient rendus au State House pour faire l'éloge de celui qui fut leur supérieur. Tous se prononcerent en faveur du bill. Un seul osa se lever pour s'opposer au mouvement, ce fut le Rév. J. R. Thurston de Northbridge, mais il n'eut pas le temps d'exprimer son opinion et il a dû rentrer la partie au 28 février, alors que se continuera l'enquête.

Le promoteur du bill, M. W. H. J. Hayes, représentant du 25ème district, fut le premier à porter la parole. Il ne s'étendit pas longuement sur la motion présentée, se réservant pour plus tard l'occasion de revenir sur ce sujet qui lui est cher, et il demanda à l'ex-échevin Pierce, de cette ville, de dire quelques mots en faveur de la pétition.

Ce dernier parla du Gén. Butler qu'il avait connu comme guerrier et comme citoyen. Il a mieux aimé sa patrie que son parti; par un coup de plume, il a renversé la déclion Scott qui voulait faire de nos soldats des chiens de garde. Il a ouvert le Mississippi, a donné à la Nouvelle-Orléans un bon gouvernement et a ramené dans l'Union l'Etat de la Louisiane".

A la fin de son discours M. Pierce donna au comité une copie de l'acte de sécession qu'il avait apporté de la Louisiane.

Le Gén. Butler, en tant qu'homme, fut le sujet traité par le Gén. A. T. Drinkwater, de Braintree et le Col. Plympton, de Wellesley, fitson éloge comme patriote.

Les autres orateurs furent le gén. Cook, de Gloucester, l'hon. J. J. Pinkham, ex-maire de Lowell, J. M. Galvin, de Boston, G. A. H. Pevey de Cambridge, les chevins J. O'Sullivan et W. E. Barger de cette ville, le Rév. A. St John Chambré, pasteur de l'église Ste-Anne de Lowell et S.K. Hamilton, de Wakefield.

Tous rappelèrent les qualités du Gén. Butler en tant que soldat, citoyen, avocat et homme d'état.

M. Hamilton expliqua pourquoi le général portait toujours une fleur à sa boutonnière. Son épouse, de son vivant, ne le laissait jamais partir pour Boston sans épingler elle-même, une fleur qu'elle allait cueillir dans son jardin, et c'est pour conserver cet, te belle coutume que toujours il portait à son habit un bouton de fleur, coutume qu'il a conservée jusqu'à sa mort.

L'enquête s'est ajournée à vendredi prochain, alors qu'une quarantaine d'autres citoyens parleront en faveur de l'érection du monument qu'on veut ériger au général Butler au State House de Boston.

LE BUILDING TRADES COUNCIL

On a enfin terminé son organisation complète

Depuis plusieurs semaines, les différentes unions ouvrières travaillent à former un nouveau Building Trades Council. Des délégués de toutes les unions dont les membres travaillent à la construction des édifices se sont réunis hier, avec M. William Davidson, président de l'union des menuisiers au fauteuil.

M. Davidson a dit en ouvrant l'assemblée: "Le but principal de cette organisation c'est de nous faire donner une journée uniforme de huit heures pour tous les métiers. Une fois que nous aurons obtenu cela, il sera facile pour chaque corps de métier de régler sa propre échelle de prix.

La convention se forma ensuite d'une manière permanente en élisant M. William H. Palmer de l'union des peintres comme président et M. Joseph Thomas, de l'union des menuisiers, comme secrétaire.

Quand les officiers eurent remercié l'organisation de l'honneur qu'on leur conférait, M. Converey, de l'union des menuisiers, fut appelé pour expliquer le vrai but recherché par cette demande de la journée uniforme de huit heures pour tous les métiers employés à la construction.

M. Convery dit qu'il y aurait amélioration dans l'ouvrage des ouvriers, que cette dernière classe obtiendrait plus de confort et que l'union des employés et des patrons en deviendrait plus ferme.

L'orateur dit ensuite qu'il semble y avoir un mouvement en faveur de régulariser l'heure à laquelle les travaux devront commencer et l'heure à laquelle ils devront se terminer. Le désir unanime est que la journée commence à 8 heures du matin pour finir à 5 heures du soir.

MM. Slanin, des poseurs de briques, J. Bert Williams, de l'union des peintres, Riley de la Building Laborers Union et Connors de l'union des plâtriers ont fortement appuyé la demande de la journée de huit heures.

On a passé à l'unanimité une motion disant que chaque corps de métier employé à la construction nutilerait les patrons que leurs ouvriers respectifs ne travailleraient que huit heures par jour à partir du premier avril prochain.

M. Daniel Moynahan, de l'union des journalliers, qui arrive d'une convention à Cleveland, a parlé en faveur de la motion. Il a dit qu'un fort mouvement était sur pied dans tout le pays pour obtenir la journée de huit heures aux ouvriers.

M. Johnson, de l'union des peintres a proposé en amendement que l'affaire soit remise à une semaine.

Plusieurs autres délégués ont parlé contre cet amendement. Ils veulent qu'on agisse immédiatement.

L'amendement a été renvoyé.

M. John J. J. Manning, président de la International Shurt, Collar & Cuff Makers, de Troy, N. Y., assistait à l'assemblée et a fait un discours en faveur du travail organisé.

L'assemblée s'est ajournée à 8 heures.

M. AUGUSTE PATENAUDE

LI EST DECEDE SUBITEMENT A BOSTON CE MATIN

Le défunt souffrait de maladie de coeur depuis quelque temps

Tous les amis de la famille Patenaude qui sont nombreux en cette ville, ont appris avec peine la nouvelle de la mort prématurée de M. Auguste Patenaude, décédé subitement à Boston, ce matin, au No 10 rue Common. M. Patenaude a succombé à une attaque de maladie de coeur dont il se ressentait depuis quelque temps.

Il y a deux semaines environ, M. Auguste Patenaude, ne se sentant pas bien, partit pour une visite qu'il avait l'intention de prolonger indéfiniment à Boston.

Pendant son séjour dans cette dernière ville, il ne sentit pas de mieux, mais la maladie dont il souffrait ne l'empêchait pas de sortir, bien qu'il fut incapable de se livrer à aucune occupation.

Hier soir, le malade se coucha un peu plus mal et ce matin, à 4h. il expirait.

Le défunt était frère du Dr Samuel Patenaude, de la rue Merrimack et de M. Joah L. Patenaude, barbier de la rue Moody.

Pendant qu'il demeurait à Lowell, M. Auguste Patenaude avait an résidence sur la rue Cheever. Il était célibataire.

M. Joseph Albert est parti ce matin à 10h. pour aller chercher la dépouille mortelle qui sera enterrée dans le cimetière Edson de cette ville, à 2h. 30 après-midi.

Notre feuilleton

Nous commencerons lundi prochain la publication de l'émouvant feuilleton intitulé

L'EXPIATION D'UN CRIME

Il n'y a peut-être pas dans les productions littéraires contemporaines de roman plus séduisant, mieux agencé, plus littéraire. L'auteur s'y révèle connaisseur consommé du cœur humain et chaque page de son livre fournille d'incidents qui captivent au plus haut point. Amour et haine, vengeance et pardon, sont les grands motifs qui constituent le fond de cette œuvre, au réalisme si empoignant qu'on croirait le voir, le palper de la main. Les héros en scène y sont dessinés de main de maître; l'intrigue y est soutenue de toute pièce avec charme. L'on ne se lassera pas de lire au coin du feu au retour au logis, le soir.

L'EXPIATION D'UN CRIME

TENTATIVE DE SUICIDE

Un contremaître de la Lowell Machine Shop avale une dose de strychnine

M. Allen Dodge, âgé de 65 ans, et contremaître à la Lowell Machine Shop, a attenté à sa vie cet avant-midi en prenant une dose strychnine.

Il demeure au No 353 rue Westford, où le Dr Field a été appelé pour lui donner les soins nécessaires.

M. Dodge est dans une condition qui inspire des craintes et on ne sait trop comment va se terminer cet acte d'aliénation subite chez cet homme qui n'avait aucune raison pour le pousser à s'ôter la vie.

Au moment d'aller sous presse il n'était pas encore remis de la dose de poison qu'il a avalée, et son médecin fait tout son possible pour le raviver.

CHEZ PARTHENAIS FRERES

Vernis pour chaussures de dames de 25c pour aujourd'hui 15c.

Vernis pour chaussures de dames, de 10c, pour aujourd'hui, 5c.

Seulement qu'une bouteille à chaque pratique. et 1.

Un gros mal de tête guéri en quelques instants et pour quelques centins c'est chose qui peut paraître improbable et cependant c'est un fait qui se constate journellement quand il est question de Poudres Impériales comme remède. Comme l'actif capital pour tous maux de tête, névralgies, douleurs, rhumatismales et certaines douleurs périodiques.

C'est le véritable ami des femmes et il y en a neu à Lowell qui ignorent ce fait, si l'on en juge par le nombre toujours grossissant qui se vend chaque jour à la Lowell Pharmacy, Rochette et Daisie, rue Merrimack. Prix, 10 et 25 cents.

Les Canadiens de Shirley

Mgr Williams leur dit qu'il est prêt a leur accorder un pretre de leur nationalité

C'est une nouvelle preuve de sympathie que nous témoigne Mgr Williams

Depuis quelque temps, les Canadiens de Shirley, Mass., cherchent à s'organiser pour obtenir des autorités ecclésiastiques du diocèse un prêtre de leur nationalité pour les desservir.

Dans une de leurs dernières réunions ils ont nommé trois délégués qu'ils ont chargés de voir Sa Grandeur Mgr Williams, archevêque de Boston à ce sujet. Ces trois délégués sont MM. Auguste Léger, Alexandre Gionet et Adolphe Vincent.

Les trois messieurs plus haut mentionnés sont allé voir Mgr Williams hier et ont bien voulu ce matin communiquer à notre reporter le résultat de leur visite.

M. Léger, à qui notre reporter a parlé dit qu'ils ont été on ne peut mieux reçus par Mgr Williams. Après avoir entendu les raisons des délégués après avoir écouté attentivement leur demande, Sa Grandeur a répondu que les Canadiens avaient pleinement le droit de demander un prêtre de leur nationalité et que lui, il était bien disposé à leur en donner un aussi. Seulement, pour le moment, il ne peut satisfaire à cette demande à cause même du manque de prêtres canadiens dans le diocèse. Monseigneur est allé plus loin et a demandé aux délégués eux-mêmes de se chercher un prêtre, qu'il accepterait leur choix, pourvu qu'une raison extraordinaire ne l'empêche. En un mot, le digne archevêque a fait comprendre à nos amis qu'il était favorable à leur demande et qu'il voulait y faire droit.

Heureux de cet arrangement du plus haut dignitaire du diocèse, MM. Léger Gionet et Vincent ont ensuite pris le train de Lowell.

Ces derniers leur ont répondu qu'avant la fin des retraites ils ne pouvaient rien décider, mais ils n'ont pas désespéré les délégués eux nonplus.

Alors, MM. les délégués sont repartis pour Shirley, pour faire part à leurs compatriotes de la bonne nouvelle qu'ils ont à leur communiquer et les paroles encourageantes qu'ils ont reçues de Mgr Williams.

La paroisse de Shirley se compose de 370 âmes environ, dont 220 sont canadiennes. Il y a là 70 familles canadiennes et canadiennes qui sont desservies par un prêtre d'une autre origine qu'elles.

Elles aimeraient à entendre prêcher la parole de Dieu dans leur langue au moins quelques fois, elles aimeraient, disent-elles, être desservies par un ministre qui connaît leur caractère, connaît leur penchant, sait de quelle vie elles vivent et peut en conséquent leur donner la nourriture appropriée.

Comme on le voit par la manière dont les délégués ont été reçus par l'archevêque, ce dernier semble trouver leur réclamation juste et vouloir y faire droit. Il ne reste plus à nos compatriotes qu'à se trouver un représentant du clergé auquel personne ne peut s'objecter. La chose n'est pas absolument difficile, croyons-nous, car il ne manque pas dans le clergé canadien, de prêtres capables d'exercer le ministère en anglais comme en français.

Il donnerait satisfaction à la minorité de langue anglaise qui habite la paroisse et ferait justice à la réclamation des Canadiens.

Espérons qu'avant longtemps ceux qui ont pris le vrai bon moyen pour obtenir ce qu'ils peuvent leur dû réussiront dans cette louable entreprise dont le but est tout catholique et tout patriotique.

Nos compatriotes de Shirley sont animés de l'amour de la religion, de l'amour de leur nationalité et du respect des autorités. Ils l'ont prouvé par le démarches qu'ils viennent de faire.

Mgr Williams a encore une fois montré la sympathie dont il est animé envers les Canadiens. Ayant fait une partie de ses études au Canada, il connait parfaitement les nôtres, sait les qualités qui leur sont particulières, sait aussi comme ils sont conciliants.

C'est probablement pour cette raison que dans la haute position qu'il occupe aujourd'hui il se montre très conciliant envers nous.

Nous ne pouvons donner de meilleure preuve de la sympathie du vénérable prélat pour nous qu'en citant les paroles qu'il prononçait autrefois à Lynn:

"Parler le français dans vos églises, parler-le dans vos écoles; parlez-le dans vos familles; la conservation de notre langue est le seul moyen d'assurer la conservation de votre foi."

AU STATE HOUSE

BONNE JOURNEE D'OUVRAGE POUR NOS LEGISLATEURS

Les comités s'assemblent et discutent des mesures importantes

Bien que la session ne s'ouvre qu'à 1 heure de l'après-midi le vendredi, il y a eu dix-sept assemblées de comités hier. L'assemblée conjointe de la commission des affaires métropolitaines et des lois électorales a discuté longuement la consolidation projetée du bureau des écbevins et du conseil de ville de Boston.

Le comité de la législature a entendu la pétition dont nous parlons ailleurs, et qui a rapport à l'érection d'une statue au général Butler. Le comité des chemins de fer s'est occupé de l'octroi d'un permis pour transporter les marchandises à la compagnie qui relie Worcester à Leicester.

A LA CHAMBRE

On a reçu hier plusieurs rapports dont voici les principaux: Affaires militaires, demande de M. E. L. Logan qui voudrait faire soumettre à une enquête toute application de renvoi du service militaire; on refuse d'acquiescer à la demande de Frank A. Teele, qui aimerait à voir élire des femmes au poste de peseurs de charbon, de même que la pétition qui veut faire un crime d'empoisonner les animaux domestiques.

On a renvoyé à mardi prochain le rapport du comité des chemins de fer pour régulariser le nombre de serre-freins sur un convoi de marchandises.

Ont été endossés, les bills autorisant l'élargissement de l'avenue Hyde Park à Boston, l'octroi des licences de mont-de-piété à Lowell par la commission de police, permettant d'amender la charte de la municipalité d'Everett, et permettant au bureau d'hygiène de l'Etat de publier des informations relatives à la santé du public.

AU SENAT

Le comité des pêcheries a autorisé les commissaires des pêcheries et du gibier de louer l'étang Farm pour la culture du poisson. On a refusé la demande du comité de législation qui veut certaines réformes dans la régularisation des appels à la cour supérieure.

On a endossé la mesure qui permettra à Northampton de payer certaines dettes, et celle qui autorisera la municipalité de Newbury à se construire un aqueduc.

CHOEUR ROSSINI

Dimanche, à 2 h. dans l'édifice Vincent, angle des rues Moody et Alken, il y aura assemblée des membres du choeur Rossini.

Par ordre du président
E. C. GAUVIN.

A. G. Pollard & Co.

Nous venons de recevoir quelques ballots de

Couvertes en Coton Ouaté

Que nous pouvons vendre à réduction.

Couvertes

Blanches ou grises, de bonne grandeur, simples ou doubles, avec bordure et qui valent partout 50c la paire. Notre prix

39c la paire

Couvertes

Blanches seulement avec bordure en couleur, et qualité plus fine qui valent 75c la paire. Notre prix

49c la paire

Couvertes

Grises ou blanches, de grandeur extra, qualité croisée, épaisses et durables, valent partout $1 la paire. Notre prix

69c la paire

Ces Couvertes sont sujettes à des imperfections mais sont au-si bonnes et durables, sont à un tiers de réduction de prix. Nous avons aussi un lot de bons confortables qui valent $1.39 et que nous avons réduits à **$1.00 chacun.**— SOUS-SOL.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LE JOUEUR D'ORGUE DE BARBARIE

Obsédé d'une manie étrange il se fait un supplice mortel de son gagne-pain

—Mon cher ami, me dit Louis Gerbaud, en secouant d'un geste tref la cendre de son cigare, si je m'attole une le sort de ces malheureux joueurs d'orgue, persécutés, dit-on, par la police, c'est peut-être parce que j'en connais un jadis de très près, et que le souvenir de son triste destin m'émeut encore...

J'étais étudiant, sous les toits, et c'était mon voisin de chambre. Sa sor, tie du matin et sa rentrée du soir, à également ponctuelles, m'égargnaient l'achat de ce bijoux fabuleux qu'on nomme une montre. Je lui en savais gré et, quand je le rencontrais sur le palier, je lui serrais vigoureusement la main qui lui restait. Car le même accident l'avait privé d'un bras et d'une jambe.

Sans doute la vie du pauvre estropié ne devait pas être d'une gaîeté folle. Mais il avait, par instants, l'air si navré qu'un jour, le saisissant par son unique bras, je l'attirai chez moi.

—Asseyez-vous, lui dis-je, et contez-moi vos peines.

L'estropié déchargea ses épaules de son orgue, le posa devant lui sur le carreau, et s'assit sur une chaise.

—Mes peines? répondit-il. Je n'en ai qu'une, mais qui suffit à me faire prendre en haine cette vie dont elle empoisonne pour moi chaque minute. En cette peine, c'est de la qu'elle vient, continua-t-il en montrant du doigt l'orgue qui reposait à ses pieds. Oui, de cet instrument qui est mon gagne-pain... En sorte que ce qui me fait vivre est précisément ce qui me tue.

Je le regardai avec quelque surprise.

—Vous vous donnez? reprit-il. J'ai passé la moitié de mon existence dans cette voiture de malheur, à tourner la manivelle, et je vends de la mélodie pour mon semblable, c'était la loi... Eh bien, je crois bien tirée de la "Mascotte" ou de quelque chose comme ça. Donc, je me mets à jouer chaque matin, en suivant le mouvement de l'orgue, et voilà que tout en continuant à le chanter, et je me dis: C'est drôle que ça ne me vienne pas souvent cette idée-là! Car enfin, je les connais assez mes airs. Je les connais même trop. C'est même effrayant. Ce que je les connais!... Après tout, faut pas m'en plaindre que cette envie-là ne me prenne pas trop souvent. Au matin! que je fais tous les jours, c'est moi qui me montrais une vraie scie!...

En bien, non, cher monsieur, mon malheur date de ce jourlà. C'est fini. Cette satanée idée qui venait de naître dans mon esprit aurait pu le traverser d'un vol, comme une mouche folle, et ne plus jamais revenir. Pas du tout. Elle s'est installée, y est installée comme une araignée, s'agrippant de toutes ses pattes à tous les recoins de mon cerveau. Et depuis ce temps-là,—entendez-bien ce que je vous dis, monsieur,—depuis ce temps-là, je n'ai pas joué un air un seulsans avoir, de la première à la dernière, chanté intérieurement toutes les notes. Et comme il n'avait pas été donné à même une autre orgue de barbarie, dont je serais le seul à entendre le son,et dont sa main tournerait la manivelle, en même temps que celle de mon bras droit.

Ce que peut être un supplice pareil, vous en faites-vous une idée,? Non, c'est impossible! Il faut y avoir passé pour savoir à quoi c'est bon... Toutes ces notes, monsieur, toutes ces notes maudites qui s'égrènent constamment en moi, c'est comme autant de gouttes de plomb fondu qui me tombaient dans le cerveau et dans le cœur. Ça me torture et ça me rend fou! Et le pire, c'est que je suis forcé de commander à mon visage et de ne pas laisser voir ce que je souffre, sans quoi j'aurais l'air, derrière mon orgue, du singe, que certains de nos confrères mettent dessus!

J'ai essayé de tout: j'ai fait changer le roulean de mon instrument. J'ai changé à cette réparation mes économies de deux ans. Elle a été inutile. A la fin de mon premier jour, je savais mes nouveaux airs par cœur, et le lendemain, je me les chantais comme les anciens. De la première à la dernière minute, sans me faire grâce d'un seul accord.

Songez donc! J'ai cinq airs à mon rouleau. Chacun d'eux dure trois minutes, ce qui fait que le même refrain revient quarante fois par jour! Et comme chaque air se compose de trois motifs, répété chacun trois fois, c'est la même ritournelle qui se reprend pour la même rengaine!... Et notez que ce n'est pas la peine de la tendre. Il y a une sébile où les passants mettent leur aumône. C'est une boîte du moins! Mais on ne sait à tout cet oubli on naît ce qui tombe pendant que je tourne.

J'allai comme ça pendant deux ou quinze mois, pas trop malheureux, mais contrariant, de nouveau genre d'existence, et cataract par moments de même intérieurement, si un beau jour, une s..... gueuse d'idée ne m'avait traversé la cervelle.

J'étais sous une porte, en train de tourner ma manivelle, et je venais de pousser le cran pour changer d'air, lorsque, avant d'en faire partir la première note, je me mets à le chanter en moi-même, cet air-là, celui dont c'était le tour de sortir... Vous pensez depuis plus d'un an que je l'entendais, je commençais à le savoir par cœur, il m'entrait dans la tête par les oreilles, pour ne remonter, c'était la loi, que par la bouche. Je crois bien tirée de la "Mascotte" ou de quelque chose comme ça. Donc, je me mets à le chanter en moi-même, en suivant le mouvement de l'orgue, et voilà que tout en continuant à le chanter, et je me dis: C'est drôle que ça ne me vienne pas souvent cette idée-là! Car enfin, je les connais assez mes airs. Je les connais même trop. C'est même effrayant. Ce que je les connais!... Après tout, faut pas m'en plaindre que cette envie-là ne me prenne pas trop souvent.Au matin! que je fais tous les jours, c'est moi qui me montrais une vraie scie!...

En bien, non, cher monsieur, mon malheur date de ce jourlà. C'est fini. Cette satanée idée qui venait de naître dans mon esprit aurait pu le traverser d'un vol, comme une mouche folle, et ne plus jamais revenir. Pas du tout. Elle s'est installée, y est installée comme une araignée, s'agrippant de toutes ses pattes à tous les recoins de mon cerveau. Et depuis ce temps-là,—entendez-bien ce que je vous dis, monsieur,—depuis ce temps-là, je n'ai pas joué un air un seulsans avoir, de la première à la dernière, chanté intérieurement toutes les notes. Et comme il n'avait pas été donné à même une autre orgue de barbarie, dont je serais le seul à entendre le son,et dont sa main tournerait la manivelle, en même temps que celle de mon bras droit.

Ce que peut être un supplice pareil, vous en faites-vous une idée,? Non, c'est impossible! Il faut y avoir passé pour savoir à quoi c'est bon... Toutes ces notes, monsieur, toutes ces notes maudites qui s'égrènent constamment en moi, c'est comme autant de gouttes de plomb fondu qui me tombaient dans le cerveau et dans le cœur. Ça me torture et ça me rend fou! Et le pire, c'est que je suis forcé de commander à mon visage et de ne pas laisser voir ce que je souffre, sans quoi j'aurais l'air, derrière mon orgue, du singe, que certains de nos confrères mettent dessus!

J'ai essayé de tout: j'ai fait changer le roulean de mon instrument. J'ai changé à cette réparation mes économies de deux ans. Elle a été inutile. A la fin de mon premier jour, je savais mes nouveaux airs par cœur, et le lendemain, je me les chantais comme les anciens. De la première à la dernière minute, sans me faire grâce d'un seul accord.

Songez donc! J'ai cinq airs à mon rouleau. Chacun d'eux dure trois minutes, ce qui fait que le même refrain revient quarante fois par jour! Et comme chaque air se compose de trois motifs, répété chacun trois fois, c'est la même ritournelle qui se reprend pour la même rengaine!... Et notez que ce n'est pas la peine de la tendre. Il y a une sébile où les passants mettent leur aumône. C'est une boîte du moins! Mais on ne sait à tout cet oubli on naît ce qui tombe pendant que je tourne.

J'allai comme ça pendant deux ou quinze mois, pas trop malheureux, mais contrariant, de nouveau genre d'existence, et cataract par moments de même intérieurement, si un beau jour, une s..... gueuse d'idée ne m'avait traversé la cervelle.

J'étais sous une porte, en train de tourner ma manivelle, et je venais de pousser le cran pour changer d'air, lorsque, avant d'en faire partir la première note, je me mets à le chanter en moi-même, cet air-là, celui dont c'était le tour de sortir... Vous pensez depuis plus d'un an que je l'entendais, je commençais à le savoir par cœur, il m'entrait dans la tête par les oreilles, pour ne remonter, c'était la loi, que par la bouche. Je crois bien tirée de la "Mascotte" ou de quelque chose comme ça. Donc, je me mets à le chanter en moi-même, en suivant le mouvement de l'orgue, et voilà que tout en continuant à le chanter, et je me dis: C'est drôle que ça ne me vienne pas souvent cette idée-là! Car enfin,

L'ETOILE,

General Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS ..... 25c.
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 22 février 1902.

Le jeune Theodore Roosevelt, fils du Président, était assez bien rétabli pour entreprendre hier après-midi le voyage de Groton à Washington. Madame Roosevelt, Mlle Roosevelt et le Dr P. M. Rossey accompagnaient le convalescent.

Maintenant que le président a mis un point final à la controverse Schley-Sampson, le secrétaire Long est plus en état que jamais d'opérer sa retraite. Interrogé à ce sujet il a répété sa détermination de résigner ses fonctions au département de la marine avant la fin de la présente année.

Le "Times" de Londres publie les détails d'un nouveau plan d'émigration dans le Nord-Ouest canadien. Près de 7,000 personnes se préparent à quitter Liverpool ou Glasgow le mois prochain, pour aller se fixer au Canada, et d'autres suivront en avril, mai et juin, à raison de 4,000 par mois.

Le centre-avant Schley a signifié l'intention de prendre part au banquet qui sera donné le 17 mars par l'Association des citoyens de South Boston. Il sera accompagné de M. George Edward Graham, qui était le correspondant militaire de l'Associated Press sur le brooklyn lors de la bataille navale de Santiago.

D'après un journal de Chicago, le secrétaire Hay aurait envoyé aux gouvernements russe et chinois une note concernant que les Etats-Unis ne permettront pas que l'Angleterre ou la Japon ne soit favorisé advenant la destruction de l'intégrité de l'Empire chinois. Cette note aurait fait grande sensation dans les cercles diplomatiques à Pékin.

Le président Kruger est un homme prudent et il ne fait plus un pas sans avoir au préalable fait sonder le terrain. Il avait fait grossesoir qu'il viendrait aux Etats-Unis, mais après réflexion il s'est dit qu'il valait mieux envoyer des émissaires et s'inspirer de leur expérience. Si MM. Wolmerus et Wessels font un bourgeois visite en Amérique il mettra son projet à exécution. C'est du moins la teneur d'une dépêche de Bruxelles. M. Kruger est en excellente santé et ses médecins ne voient pas d'empêchement à ce qu'il fasse la traversée.

Le sénateur Mason est de ceux qui croient que la culture physique doit marcher de pair avec la culture intellectuelle. Si subtil que soit l'esprit il a en effet moins de chance de se manifester s'il est emprisonné dans une enveloppe chétive. Pour doner aux muscles une élasticité équivalente à celle de l'intellect humain il suggère la création d'un département de culture physique, dont le chef serait partie du cabinet. Chaque Etat aurait son commissaire ad hoc qui aurait la direction de ces cours publics de champs de jeux, de gymnases, auxquels la masse populaire aurait accès. Un crédit spécial serait affecté à cette fin. Un ministre de sport dans le conseil de la nation ne serait pas banal. Il pourrait organiser quelques parties de boxe pour rompre la monotonie des débats parlementaires.

Certains journaux canadiens, dit le "Temps" d'Ottawa, prévoient le mouvement (forcé) d'annexion du Canada aux Etats-Unis.

Ils jouaient pour preuve l'invasion du pays par les immigrants yankees, la prise de possession de nos industries par les capitalistes américains.

D'autres journaux canadiens repoussent cette idée, et appuient leur affirmation sur les mêmes preuves, exactement, que les premiers.

"Les fonds anglais, disent ceux qui ne reconnaissent pas l'invasion américaine, ont servi à couvrir les Etats-Unis de chemins de fer, de banques, d'industries de tout genre. Est-ce que ces centaines de millions anglais ont jamais eu le moindre effet sur l'opinion américaine ?"

De leur expérience, dit MM. Wolmerus qui et le sud de l'Autriche sont couverts de chemins de fer, de banques, d'industries, dus aux fonds français: est-ce que ces millions français ont une influence populaire aurait acquis. Un réflexion vous oui autrichienne?

Nous préférons laisser résoudre la question à nos lecteurs.

Le Francais a Quebec

Sous ce titre, le "Courrier des Etats-Unis" publie la correspondance suivante qui lui est adressée de la cité française du Canada:

"On vient d'avoir à Québec une nouvelle preuve des progrès de l'élément français au détriment de l'élément anglais à la française du Bas-Canada:

Depuis sa fondation, il y a cent ans, le Board of Trade avait l'anglais pour langue officielle. Il y a deux ans, on jugea que le français serait également accepté comme langage officiel et depuis cette époque tous les procès-verbaux du Board of Trade avaient été rédigés en anglais et en français, ainsi que cela se pratique au parlement canadien à Ottawa.

Mais au cours des dernières années l'élément français a continué à faire des progrès, et il a pris le premier rang. On l'a bien vu, quand avant, hier M. Le Vasseur, secrétaire du Board of Trade, a lu le procès-verbal de la séance précédente en français seulement. Une quarantaine de membres assistaient à la réunion; ils écoutèrent la lecture en silence et lorsqu'elle fut terminée et que le secrétaire se mit en devoir de lire de nouveau le procès-verbal en anglais, il fut interrompu par les cris de "Dispensez-vous-en, ce n'est pas la peine!" Le Vasseur n'insista pas et se rassit.

"La langue anglaise est désormais définitivement reléguée dans le Québec, dans la cité provinciale du Québec, dans le conseil municipal et dans le Board of Trade. Les membres qui parlent anglais pourront naturellement s'exprimer en cette langue si cela leur convient. Mais toutes les discussions et rapports officiels seront faits en français."

George Washington

"Le premier à la guerre, le premier dans la paix, le premier dans le cœur de ses compatriotes", "Pater Patriae", le "Père de la Patrie", c'est ainsi qu'on se plaît à qualifier aujourd'hui George Washington, premier président des Etats-Unis, dont on célèbre le 170ème anniversaire de naissance.

La nature s'était montrée bienveillante à prodiguer ses dons à George Washington qui dès son bas âge, révélait des qualités peu communes et se distinguait de ses camarades de jeunesse. Doué d'un beau physique, d'une intelligence vive, ardent dans tout ce qu'il entreprenait, il était le premier en tout et l'on pouvait déjà dire de lui qu'il était un grand capitaine. Dans les jeux publics de champs de jeux, de gymnases, auxquels la masse populaire aurait accès. Un crédit spécial serait affecté à cette fin. Un ministre de sport dans le conseil de la nation ne serait pas banal. Il pourrait organiser quelques parties de boxe pour rompre la monotonie des débats parlementaires.

Certains journaux canadiens, dit le "Temps" d'Ottawa, prévoient le mouvement (forcé) d'annexion du Canada aux Etats-Unis.

Ils jouaient pour preuve l'invasion

VITRINES.

(Show Cases)

Grand nombre de patrons et de grandeurs toujours en Stock.

Vitrines spéciales faites sur commandes.

Vitrine de 3 pieds $6

C. B. COBURN & CO.,
63 RUE MARKET.

Commis canadiens—Joseph Lhuillard et Wilfrid Gauderte.

Semaine commerciale

Les tempêtes de ces derniers jours n'étaient pas de nature à alimenter le commerce dans le territoire où elles ont exercé leurs ravages. Elles ont tenu en échec les opérations mercantiles et le trafic en général. La rareté des produits, ceux de la ferme surtout, a élevé les prix. Les œufs et le beurre ont atteint un niveau si élevé que les ménagères en sont désespérées. Les céréales n'ont ni avancé ni reculé, mais elles sont restées fermes, comme elles étaient la semaine précédente.

Les "jobbers" de l'Ouest et du Nord-Est rapportent qu'ils ont fait de belles spéculations. Les marchands de nouveautés de l'Est ont reçu de fortes commandes, mais ils ont jugé à propos de limiter leurs livraisons aux coloniales seulement, les fabricants ne pouvant faire de trop fortes avances à cette époque de la saison. L'on estime que la récolte du coton produira 10,500,000 balles ou environ le même rendement que celui de 1900. A en juger par le ton du marché et la demande, les producteurs vont réaliser de bons prix

L'industrie des lainages demeure ferme. Les vêtements de femme ont une vogue considérable et les fabri. ques ont de fortes commandes à remplir. La laine en toison est en vedette et les lainages de fabrique se vendant plus cher dans l'Ouest que dans l'Est.

Les valeurs ont généralement baissé à la bourse de New-York après l'avis donné jeudi que le département en fol du gouvernement commencera bientôt les procédures ayant pour objet d'annuler les "Northern Securities" décision qui a fait face à la baisse. La Northern Securities Co. de son côté, déclare qu'elle lutte sérieusement heureusement et que son existence légale sera reconnue.

Les rapports du commerce du Sud et du Sud-ouest sont moins satisfaisants. Les transactions sont lentes et moins encourageantes que celles de l'année dernière. A Chicago le détail s'est montré con; les colonnades et les soies ont aussi manifesté des tendances à la hausse.

Dans l'Est, le bois et les matériaux de construction en général sont pleins d'animation, les acheteurs et prometteurs d'établir un record en 1902.

Les faillites de la semaine ont été de 224, contre 205 la semaine dernière. Les compensations s'élèvent pendant 20 février se montent à $2,183,450,001, soit une augmentation de 12 pour cent sur les compensations de la semaine précédente.

Le fer et l'acier sont actifs. Le fer en gueuse est à la hausse. La mauvaise température a été une bénédiction pour le marchands d'hypermédiés. Il n'est fait un fort débit de clous.

Les expéditions de chaussures ont été moins considérables cette semaine comparées à celles de la semaine dernière, mais elles ont une avance de 5 pour cent pour la saison. Les manufactures sont très affairées, mais les marchands sont sur la réserve attendant que les cuirs soient moins variables.

En somme la situation générale est satisfaisante par tout le pays.

RUDYARD KIPLING

Il entreprend un voyage autour du monde et visitera le Canada

Montréal, 22 — Le département des passagers du Pacifique vient d'être informé de Londres, que Rudyard Kipling a pris un billet de passage pour faire le tour du monde, en passant par le canal Suez et en revenant par la route du Pacifique Canadien

Ce sera le second voyage de M. Kipling au Canada.

LA PICOTE A NEW YORK

Deux cas découverts chez les détenus de la prison de King's County

New York, 22 — La petite vérole vient de faire son apparition dans la prison de Kings County, où sont enfermés plus de 400 prisonniers. Deux cas d'atteint sont malades pendant la nuit demandèrent au matin à leur gardien de les envoyer à l'hôpital. Le médecin de la prison, après les avoir examinés, déclara qu'ils étaient atteints de la petite vérole. Le Board of Health a ordonné que les 400 prisonniers soient immédiatement vaccinés; et les deux détenus ont été dirigés sur le Kingston Avenue Hospital où on soigne les varioleux.

Un cas de petite vérole s'est également déclaré au Bellevue Hospital, dans le pavillon des fous. Toutes les précautions avaient été prises; le personnel et les malades avaient été vaccinés il y a deux semaines à l'exception d'un des infirmiers, et c'est justement celui-ci qui a été atteint.

Le président Loubeyle, du Board of Health, dit que les autorités sanitaires ont des raisons d'être alarmées, car la petite vérole fait tous les jours des progrès, et cela malgré toutes les précautions. Des milliers de personnes se font tous les jours vacciner, mais le nombre des cas de variole devient de plus en plus grand.

Il y a eu dans la journée d'hier onze nouveaux cas de petite vérole et deux décès.

L'ALLIANCE FRANCAISE

CELEBRE A NEW YORK LE CENTENAIRE DE VICTOR HUGO

Fête charmante organisée par le comité local

(Correspondance spéciale a L'ETOILE)

New York, 22 — Une fête charmante, qui ne saurait manquer d'intéresser tous ceux qui aiment la France et ses génies nationaux a été donnée jeudi soir au Berkeley Lyceum par l'Alliance Française de New York en célébration du centenaire de Victor Hugo. Les membres du comité ne s'étaient jamais trouvés réunis en aussi grand nombre et la salle, quoique réservée exclusivement aux membres de l'Alliance et à leurs amis, était comble.

M. James H. Hyde, le président de l'Alliance a ouvert la séance par une petite allocution et a été suivi par M. le professeur Wianor qui a fait une causerie des plus intéressantes sur Victor Hugo, pleine de ses réminiscences personnelle du poète qui avait eu le bonheur de connaître. La plus grande partie du programme, cependant, consistait en récitations des oeuvre de Victor Hugo, et l'on a beaucoup admiré M. le professeur Edouard Dans "Waterloo" et "Les Soldats de l'an II", Mme Sariabous dans "Les Pauvres Gens", Mlle Breitner dans "Choses du Soir" et Mlle. Fiandin et du Comte de St. Vallier.

Mlle Helen Buell, qui a chanté "O ma charmante", mis en musique par Sir Arthur Sullivan, et la "Pastorale" de Bizet, a eu aussi un grand succès, ainsi que Mme Aure Feuardent, et Madame Breitner qui ont joué l'une sur le piano et l'autre sur le violon, la "Fantaisie fantastique" de Bach et "Ah vous dirai-je Maman" de Mozart, et la "Méditation de Thaïs" de Massenet.

Le groupe de Brooklyn de l'Alliance Française était représenté par une délégation assez nombreuse, et sa présidente Mlle Scharff, a bien voulu prendre la parole avant le consul général de France, M. Edmond Brouwaert, qui a terminé la soirée par un discours des plus heureux et des plus applaudis.

On savra que le Groupe de New-York est un des plus actifs de cette vaste Association fondée pour la propagation de la langue et des lettres françaises aux colonies et dans les pays étrangers et que son président M. James H. Hyde, est le fondateur des conférences françaises de Harvard qui ont tant contribué à l'oeuvre de propagande française aux Etats-Unis.

A LA BOURSE DE MONTREAL

M. L. de G. Beaubien achète un siège pour $15,000

Montréal, 22. Q., 22—M. Louis de G. Beaubien a payé la somme de $15,000 pour son siège à la Bourse de Montréal. C'est le prix le plus élevé qui ait jamais été payé à cette institution. A un autre temps, cinq sièges ont été vendus à $13,100 chacun et il avait été décidé d'en vendre cinq autres à $15,000. Le premier de ceux-ci a été acheté par M. Beaubien.

M. James H. Hyde, le président de l'Alliance a ouvert la séance par une petite allocution et a été suivi par M. le professeur Wianor qui a fait une causerie des plus intéressantes sur Victor Hugo, pleine de ses réminiscences personnelle du poète qui avait eu le bonheur de connaître. La plus grande partie du programme, cependant, consistait en récitations des oeuvre de Victor Hugo, et l'on a beaucoup admiré M. le professeur Edouard Dans "Waterloo" et "Les Soldats de l'an II", Mme Sariabous dans "Les Pauvres Gens", Mlle Breitner dans "Choses du Soir" et Mlle. Fiandin et du Comte de St. Vallier.

Mlle Helen Buell, qui a chanté "O ma charmante", mis en musique par Sir Arthur Sullivan, et la "Pastorale" de Bizet, a eu aussi un grand succès, ainsi que Mme Aure Feuardent, et Madame Breitner qui ont joué l'une sur le piano et l'autre sur le violon, la "Fantaisie fantastique" de Bach et "Ah vous dirai-je Maman" de Mozart, et la "Méditation de Thaïs" de Massenet.

Le groupe de Brooklyn de l'Alliance Française était représenté par une délégation assez nombreuse, et sa présidente Mlle Scharff, a bien voulu prendre la parole avant le consul général de France, M. Edmond Brouwaert, qui a terminé la soirée par un discours des plus heureux et des plus applaudis.

On savra que le Groupe de New-York est un des plus actifs de cette vaste Association fondée pour la propagation de la langue et des lettres françaises aux colonies et dans les pays étrangers et que son président M. James H. Hyde, est le fondateur des conférences françaises de Harvard qui ont tant contribué à l'oeuvre de propagande française aux Etats-Unis.

L'AMOUR N'A PAS D'AGE

Et la méchanceté non plus pourrait répondre M. Bakday de Richmond

Richmond, Ont., 22 — Par suite des mauvais traitements infligés par son épouse de 20 ans, James Barclay, de cette ville, a essayé de se pendre samedi matin. Le malheureux est âgé de 94 ans.

M. James Brownlee se rendit à la maison de Barclay et trouva ce dernier debout sur une chaise, une corde autour du cou et fixée au plafond, prêt à se lancer dans l'éternité. Brownlee mit le vieillard dans une chambre et courut avertir les autorités du village. Le constable Hamilton commença une enquête, mais avant l'opération Barclay au poste, Barclay dit qu'il est le plus malheureux des hommes. Jeudi dernier sa femme a menacé de le tuer avec un couteau de boucher, parce qu'il voulait entrer dans sa chambre pour chercher des allumettes. Sa femme lui fait subir toutes sortes de tortures.

L'accusé naigré son grand âge est encore plein de vigueur et il cultive lui-même une terre de dix arpents. Il est bien vu dans tout le village.

AVIS

9 ou 10 tapissiers et peintres de première classe, et membres de l'Union, auront de l'emploi à $2.50 et $3.00 pour 8 heures d'ouvrage, chez H. J. Lapalme & Hoffman Co., Waterbury, Conn.

Pour informations s'adresser à Wallace Nichols, Middlesex Street Crossing.

Buvez-vous du Thé ?

"Si oui!" il vous en faut du bon. Nous vendons du bon thé et du bon café et nous donnons de beaux rideaux — DICKSON'S TEA STORE 81 rue Merrimack.

EN PASSANT PAR LA

Pharmacie Houle,

arrêtez voir sa vitrine où l'on a exposé les fameux cachets pour le mal de tête. Il sont garantis de guérir rapidement, sinon on vous remettra votre argent.

Vous remarquerez au centre de cette vitrine nous annonçons que c'est notre spécialité de remplir les prescriptions de vos médecins avec la plus grande attention et que nos prix sont les plus raisonnables.

Pharmacie Houle,

Coin des rues Aiken et Moody.

M. Jos. Desjardins
PHOTOGRAPHE,

a le plaisir d'annoncer à ses compatriotes et au public en général qu'il vient de s'y installer à revins de M. Jos. L. St. Amant, artiste d'un genre de première classe, pour son atelier rue No.

709 rue Merrimack,

angle de la rue Austin.

M. St Amant est capable de donner satisfaction sous tous les rapports aux patrons les plus difficiles. Vous voir à l'atelier supérieure du travail qui se fait à cet atelier populaire pour le patronage qu'il reçoit en augmentant.

M. Desjardins a aussi décidé de prendre la direction du "PARISIAN STUDIO" No 223 rue Aiken. Cet atelier a été pourvu dernièrement des appareils les plus modernes et se trouvera pour faire la meilleure qualité de travail aux prix les plus raisonnables.

On donne à chaque atelier un choix de présent élégant pour chaque douzaine de photographies. Venez les voir et soyez en de bonnes. Tout ouvrage fait à ces ateliers donnera satisfaction parfaite et garantie ne pas s'effacer.

Les deux ateliers seront ouverts tous les jours depuis 7.30 hrs a. m. jusqu'à 9 hrs. p. m., les lundis et samedis soir jusqu'à 9 hrs.

Bien respectueusement

J. G. Desjardins

Epicerie Nouvelle
A. et H. L'Ecuyer

Epiceries de choix, bonbons, tabac et cigares à des prix inaccoutumés.

N'oubliez pas la place

69 RUE CABOT.

Entre les rues Merrimack et Moody.

Des Vins Exquis

De la Californie, de l'Espagne et du Portugal au delà des liqueurs

"The Worthen"

L'établissement favori des fins connaisseurs, tant par ses

L. P. TURCOTTE,
141 147 Rue Worthen. T. 704-2
Qualité supérieure. Prix très modérés.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

LA MORT DE M. TRAVERSY

Il a enfin succombé a ses blessures

LE DEFUNT ETAIT AGE DE CINQUANTE-UN AN

Il laisse une épouse et 10 enfants, six garçons et quatre filles

M. William Traversy, dont nous avons entretenu nos lecteurs si souvent depuis une couple de semaines, est décédé hier soir, à 10 h. 10, à l'hôpital St John.

Comme on le sait M. Traversy était sans connaissance depuis lundi matin, le 10 février. On l'a ramassé dans l'état où nous l'avons relaté de l'édifice Farrell & Conaton, sur la rue Dutton et transporté à l'hôpital. Les médecins de l'institution ont essayé, par tous les moyens à le ramener à ses sens, mais ces efforts ont été vains. Ils ont constaté que leur patient souffrait de paralysie du côté gauche. Croyant que cette affection était causée par une concussion du cerveau, ils firent une opération qui eut un résultat tout à fait satisfaisant en faisant disparaître les traces de la maladie. Il y avait du sang de répandu sur le côté droit du cerveau. Les chirurgiens enlevrent ce sang et constatèrent un mieux sensible sur leur homme.

Mais quelques jours après, M. Traversy empira sans reprendre connaissance. Ses état s'aggrava de plus en plus jusqu'à hier après-midi, où on nous a informé qu'il n'y avait plus d'espoir de le ramener à la vie. Son cas est rare et les médecins disent qu'ils n'en rencontrent pas souvent de semblables.

William Traversy était âgé de 51 ans. Il laisse une épouse et 10 enfants; MM. Frank, William Thomas, Albert, Charles et Georges Traversy, qui est dans la marine de guerre américaine; Mme Frédéric Marcil et Miles Aurélia, Bertha et Rose Traversy.

Le défunt était ébéniste de son métier.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à 8h. 15, à l'église St. Joseph, sous la direction de M. Joseph Albert.

La dépouille mortelle sera exposée à la résidence de Mme Traversy, 113 rue Princes, où elle est exposée pour se rendre à l'église et de là au cimetière canadien.

SI LA DYSPEPSIE

vous cause du trouble, ne différez pas plus longtemps à vous procurer une boîte de Tablettes de Johnson. De tous les remèdes qui sont préconisés pour les troubles digestifs il n'y en a pas un qui soit demandé aussi souvent que les Tablettes de Johnson à la pharmacie Rochette et Deliale, 632 rue Merrimack.

Elles se vendent en boîtes de 10 cents. 25 cents et 50 cents.

NOUVELLE RELIGIEUSE

De main est le deuxième dimanche du carême.

Le Rév. Père Provincial des Oblats officiera à la grand'messe à St-Jean-Baptiste, et le Rév. Père Nolin officiera à St Joseph.

A 3 heures aura lieu la clôture de la retraite des dames. Le sermon prononcé dans les Rév. Pères prédicateurs de la retraite. A St Joseph il y aura réception des dames de Ste-Anne. A 3 hrs aussi une cérémonie à St Jean-Baptiste.

L'ouverture de la retraite des messieurs se fera aux deux églises à 6.30 heures.

LE POLO HIER SOIR

Les Salem défont les Portland dans une partie brutale

La seule partie de polo qui se soit jouée hier soir est celle des Salem contre les Portland, à Portland. Les Salem ont fait 8 points, contre 3 à Portland 3. La partie a été brutale, disent les dépêches, et très excitante.

Position des joueurs:

SALEM	PORTLAND
Whipple	r Campbell
Woodtie	r Cunningham
O'Hara	c Canavan
Doherty	hb Cameron
Heffernan	g Mallory

Les parties se sont gagnées comme suit:

Gagnée par	Entrées par	Temps
Salem, Woodtie	0.20	
Salem, Woodtie	1.55	
Salem, Doherty	2.15	
Salem, Woodtie	0.45	
Salem, Whipple	6.40	
Portland, Canavan	0.55	
Salem, Woodtie	1.25	
Portland, Campbell	2.40	
Salem, Whipple	0.45	
Salem, Woodtie	0.20	
Portland, Cunningham	8.15	

Cette après-midi, les Plymouth jouent à Salem et les Lawrence à Lowell et ce soir, les Salem jouent à Plymouth, les Lowell à Lawrence, les Portlagi à Lewiston et les Worcester à Clinton.

Position des clubs:

	Gag.	Per.	P. C.
Lowell	43	27	61.4
Lewiston	37	30	55.2
Worcester	35	30	53.8
Clinton	18	17	51.8
Lawrence	34	33	50.7
Salem	34	35	49.2
Portland	33	39	45.8
Plymouth	28	38	42.4

Deux parties dans la même journée, cela veut-il dire deux défaites pour les Lawrence?

Le Citizen dit que Burgess a joué une belle partie jeudi avec Hayes et Fitzgerald.

PERSONNEL

M. J. W. Paradis et Mme Paradis sont en promenade aujourd'hui et demain à Haverhill.

M. Victor Rouillard ancien contremaître à l'Ami du Foyer, de Manchester, était de passage en notre ville aujourd'hui. Il en est reparti ce soir pour Fall River.

M. Henri Hamel, commis chez M. Bellefontaine, de la rue Aiken, est revenu hier soir d'une promenade de quelques jours au Canada où il a rendu visite à son frère Denis qui demeure à Magog.

M. Onésime Loranger et M. Odilon Loranger, de Trois-Rivières, P. Q., qui étaient venus à Lowell afin d'assister aux funérailles de leur neveu, M. Pierre Perrin, sont partis hier soir pour le Canada.

J. L. Chalifoux ne garde pas de marchandises d'une saison à l'autre dans le département des chaussures, c'est pourquoi il fait des prix excessivement bas.

CHEZ NOS POMPIERS

Un feu de cheminée a causé de l'émoi hier soir à l'angle des rues Broadway et Worthern, dans la maison occupée par un M. William Hardy.

Le feu s'était déclaré dans la cheminée et il se communiqua à une chaise qui se trouvait près de l'ouverture de la cheminée dans une chambre à l'étage supérieur.

On allait sonner l'alarme quand le pompier L. C. Brainard qui passait près de là pénétra dans la maison et plongeant son surtout dans l'eau d'une palgoire étouffa ce commencement d'incendie, après quoi il éteignit le feu de la cheminée.

M. Fred C. Church avait l'assurance sur les meubles de M Hardy.

L'alarme sonnée à la boîte 232 cet avant-midi appelait les pompiers sur l'avenue Sheedi à Centralville où le feu avait été mis par un jeune enfant de 5 ans qui jouait avec des allumettes.

Les meubles et les tapis de la chambre furent considérablement endommagés, et la partie supérieure de la bâtisse était remplie d'une fumée suffocante.

Afin d'arriver à se rendre maîtres du feu, les pompiers durent lancer deux jets d'eau sur le brasier et les pertes sont assez élevées.

LES SOUS-MARINS FRANÇAIS

On mande de Cherbourg que le sous-marin submersible "Espadon" est rentré au port après avoir procédé à ses essais de vingt-quatre heures à toute puissance et en route libre.

Bien que la mer fut sensiblement houleuse au large, le petit bâtiment navigua à la surface ou en plongée.

Par suite de la grosse mer, la navigation à la surface était pénible pour l'équipage, car on avait dû fermer hermétiquement les panneaux, et la machine à vapeur dégageait une chaleur qui arrivait à atteindre 70 degrés.

Le trajet à effectuer était la traversée de Cherbourg au Havre et retour.

"L'Espadon" est arrivé au Havre dans la soirée; il est reparti après quelques heures de stationnement, et le matin, arrivé sur la rade de Cherbourg, vers huit heures il procédait au lancement de ses quatre torpilles avait de rentrer à l'arsenal.

Les résultats de cet essai sont très satisfaisants.

UN PROCES POUR UN CHAT

Un procès des plus curieux a eu lieu à la préture de Cattinara, en Piémont. Quatre gourmets avaient tué un malheureux chat pour en faire un civet... de lièvre, lorsque quatre escrocs prétirent à leur tour de ce chat déjà préparé et assaisonné et en firent le plus succulent de leur repas. D'où rage des volés qui ont vu le secret de leurs préférences culinaires livré à la publicité, plainte au parquet, procès et... acquittement.

Et cela prouve encore une fois que pour un civet au lièvre il faut au moins un chat volé.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont partiellement guéris, grace a notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, nous ont déjà écrit pour nous remercier de leur guérison. Envoyez nous une description complète de votre cas et, nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 54 West 12th St. New York.

SERVICE ANNIVERSAIRE

La paroisse de l'Immaculée Conception assista au service anniversaire du Révérend Père Tortit, O. M. I.

L'église de l'Immaculée Conception était remplie ce matin au service qui est lieu à 9 heures pour le repos de l'âme du regretté Père Tortit, O. M. I., autrefois attaché à la desserte de cette paroisse.

Le service fut chanté par le Rév. Père Dargis ayant pour diacre le R. P. McGrath et pour sous-diacre le R. P. Lavergne, tous trois membres de la congrégation des Oblats, à laquelle appartenait le regretté défunt.

Dans le sanctuaire étaient assis plusieurs membres de la communauté plusieurs membres de la congrégation, entre autres le Très Révérend Père Lefebvre, Provincial des Etats-Unis, le Rév. Père Fournier, le Rév. Père Duffy, de Tewksbury, et les Frères du Noviciat.

Le chœur de chant, sous la direction de M. Haggerty, exécuta la messe des morts harmonisée, et des solistes exécutèrent des motets religieux à l'offertoire et après l'élévation.

Une foule de paroissiens s'étaient joints aux délégués des différentes sociétés de la paroisse et avec les religieuses du couvent de Belvidere, ont témoigné de leur estime pour le Père défunt, en priant pour le repos de son âme, à l'anniversaire de sa mort.

UNE GREVE A MANCHESTER

Les employés de l'Ami du Foyer refusent de travailler

Nous apprenons par le Manchester Union que les typographes de l'Ami du Foyer, journal bihebdomadaire publié à Manchester, se sont mis en grève à la suite d'un différend survenu entre le patron, M. F. M. Boire, et le contremaître de l'atelier typographique.

Le propriétaire a, paraît-il, fait venir un employé de Montréal. Le contremaître, s'appuyant sur la loi américaine qui défend de faire des engagements à l'étranger, a refusé d'accepter cet homme. Ses subalternes l'ont appuyé et se sont mis en grève.

M. Boire soutient qu'il a le droit de faire travailler qui il veut dans son établissement et qu'il peut aussi payer les salaires qu'il lui convient. Le contremaître refusait encore l'ouvrier étranger parce qu'il n'appartient pas à l'union.

REMERCIEMENTS

Remerciements à Ste-Anne pour une guérison obtenue, avec promesse de publier.

LA NEW YORK OPTICAL

Plus de la moitié des personnes qui se font examiner la vue pour lunettes au New York Optical, 27 rue Bridge, ont acheté auparavant des lunettes ailleurs et presque toutes d'opticiens ambulants de maison en maison et dans bien des cas ces personnes ont la vue ruinée.

Prenez garde aux opticiens voyageurs et aux vendeurs de lunettes qui sont ici aujourd'hui et demain ailleurs.

Venez au New York Optical Co. 27 rue Bridge.

LES ETRANGERS EN FRANCE

Une modification de la loi du 8 avril 1852, relative au séjour des étrangers en France, vient d'être jugée nécessaire par le président du conseil, ministre de l'intérieur, qui a déposé sur le bureau de la chambre un projet à cet effet.

L'étranger arrivant dans une commune pour y exercer une profession, un commerce, une industrie, doit faire à la mairie une déclaration de résidence et, en cas de changement de commune, faire viser son certificat dans la nouvelle mairie. La loi punit d'une amende de 50 à 200 francs l'oubli de la déclaration première, et elle était mustte sur l'absence du visa.

M. Waldeck-Rousseau, par son nouveau projet de loi, établit la même peine pour le défaut de déclaration ou le défaut de visa.

LES SOUS-MARINS FRANÇAIS

On mande de Cherbourg que le sous-marin submersible "Espadon" est rentré au port après avoir procédé à ses essais de vingt-quatre heures à toute puissance et en route libre.

Bien que la mer fut sensiblement houleuse au large, le petit bâtiment navigua à la surface ou en plongée.

Par suite de la grosse mer, la navigation à la surface était pénible pour l'équipage, car on avait dû fermer hermétiquement les panneaux, et la machine à vapeur dégageait une chaleur qui arrivait à atteindre 70 degrés.

Le trajet à effectuer était la traversée de Cherbourg au Havre et retour.

"L'Espadon" est arrivé au Havre dans la soirée; il est reparti après quelques heures de stationnement, et le matin, arrivé sur la rade de Cherbourg, vers huit heures il procédait au lancement de ses quatre torpilles avait de rentrer à l'arsenal.

Les résultats de cet essai sont très satisfaisants.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— La commission d'hygiène de cette ville a découvert un cas de variole. La victime est Maria Robinson qui était venue de Blackstone afin de rendre visite à une parente, Célina Robinson qui demeure dans le Granite Block, au No 23 rue South Main.

La jeune fille se sentait malade depuis quelques jours et le Dr Cabana fut mandé afin de lui prodiguer ses soins. Au premier moment, le médecin constata qu'il avait affaire à un cas de variole et il conduisit la malade au bureau de la commission d'hygiène, à l'hôtel de ville. La jeune fille fut examinée et au bout de quelques instants, elle était en route pour l'hôpital des pestiférés à Somerset Junction.

Immédiatement après que la malade fut sortie du bureau de la commission on prit toutes les précautions nécessaires.

La malade n'est pas dans une condition sérieuse. On n'a pas découvert d'autre cas de variole.

— Il est tout probable que le presbytère de Ste Anne, de cette ville, sera beaucoup agrandi et que les travaux commenceront dans quelques mois. Cette nouvelle nous a été communiquée par le T. R. P. Grolleau.

Voulant profiter du passage de M. l'architecte Bourassa, de St Hyacinthe, les RR. PP. Dominicains lui ont confié la tâche de tracer des plans afin d'agrandir le presbytère de Ste-Anne, assez considérablement. Ces plans devront en outre être soumis au T. R. P. Fourgeois, provincial général des Dominicains, qui doit venir en Amérique au mois de mai prochain. Le T. R. Père devra alors décider si ces améliorations devront être faites.

Cet agrandissement de l'édifice serait au moyen de la construction d'une aile qui serait construite à partir du côté sud du presbytère, le long de la rue Middle en se dirigeant vers l'est. Les dimensions de cette aile ne sont pas encore décidées.

MANCHESTER, N. H.

— Les citoyens de Manchester trouvent exagérées les appropriations de crédits demandés par les différents départements du service municipal et rotées par le conseil. Ils ont demandé au maire d'exercer son droit de veto en l'apposant à quelques-unes de ces mesures.

Le maire est à New York actuellement. On se demande s'il reviendra avant la fin de cette semaine appontant quelques retranchements dans les appropriations.

Il se fait bien des suppositions à ce sujet. Quelques-uns croient que le veto est déjà un fait accompli, tandis que d'autres sont d'avis qu'il n'y a rien de fait en ce sens.

Quoiqu'il en soit, la porte est ouverte aux suppositions, et il est bien certain qu'on ne connaîtra rien de positif avant que le maire se soit prononcé d'une manière officielle.

Une autre chose paraît certaine aussi, et on est généralement de cette opinion, c'est que si les membres de la Chambre de Commerce qui ont pris l'affaire en mains l'eussent prise en leur qualité de représentants de citoyens de Manchester plutôt que d'en avoir fait une initiative de la Chambre de Commerce, l'affaire aurait eu plus de chance de réussite. On dit que la Chambre de Commerce inspire peu de sympathie dans les cercles de l'hôtel de ville, mais les grands contribuables de la ville sont toujours respectés, et on croit que si le mouvement partait directement des contribuables, par des représentants attirés, que qu'ils fussent, les fins fonctionnaires seraient plus sûrement obtenues.

WOONSOCKET, R. I.

— Les commissaires de licences ont accordé à Arsène Thérien, Nos 2 et 4 rue South Main, et 3 rue Bernon, un permis pour la vente des spiritueux.

Les commissaires ont aussi autorisé la cession de la licence de Joseph Gagné à Samuel Benoit, au No 96 rue Sayles.

BIDDEFOD, ME

— Le bazar au profit de la bibliothèque MacArthur s'est ouvert cette semaine à la salle Nationale et tout fait prévoir un bon succès.

La visite du gouverneur Hill et de son état-major a attiré une foule considérable, anxieuse de presser la main du premier magistrat du Maine.

— N. P. Dion a reçu la nouvelle que son fils Georges était malade dans un hôpital de Sandusky Ohio, des suites d'un accident de chemin de fer. Aux dernières nouvelles le malade se portait guère mieux.

— A l'occasion du départ de Chs.F. Cardinal, l'assistant surintendant de la Métropolitaine, qui a été transféré au bureau de cette compagnie dans la coquette ville de Plattsburg, N. Y., sur les bords du Lac Champlain, les membres du Cercle Canadien lui offraient à la salle St. Joseph un petit goûter au cours duquel on lui présenta une magnifique chaîne de montre en or de la part des membres du Cercle Canadien et de l'Union Musicale, ainsi qu'un médaillon des Knights of Columbus, don des agents et surintendants de la Métropolit

ESTHER L. CASWELL, O.D.
Médecin d'optique diplômé, la plus grand honneur conféré par tout collège d'optique, au New York Optical Co.

CETTE OFFRE
Pour une Semaine Seulement

Présentez cette annonce au moment de l'achat et recevez 25 pour cent d'escompte sur le prix de vos lunettes.

Yeux Examinés Gratuitement.
Spécialité des cas difficiles.

New York Optical Co
27 Rue Bridge, Lowell, Mass.
Près du Merrimack Square.
Médecins canadiens de Lowell sur lesquels on peut se fier.

EN CORRECTIONNELLE

TARDIVE MAIS DOUCE VENGEANCE D'UN BAIGNEUR AGACE PAR UN PIANISTE

Le prévenu s'exprima en ces termes:

— J'avais soué, dans une petite artère qui vient déboucher timidement sur le boulevard de Montparnasse,— cela s'appelle la rue Campagne-Première, — un modeste appartement garni... de cheminées, où je comptais passer l'hiver en attendant le réveil de la Nature et la réouverture des établissements balnéaires du Nord-Océan.

Il faut vous dire que je suis baigneur de mon état, et que, habitué à me lever tôt, à me baigner tôt aussi, comme qui dirait avec l'aurore, j'ai pris coutume de me coucher à neuf heures au plus tard, ce qui, dit-on,est très hygiénique, et produit à la fin de l'année une notable économie..... de bouts de chandelles. Mais passons, afin d'arriver au but.

J'avais donc installé mon lit, le plus confortablement possible, dans le beau milieu de la chambre à coucher du logis, et après avoir lu l'article de fond de "Echo des Plages", organe de la défense des baigneurs (un journal que je reçois été comme hiver), je m'apprêtais à entrer dans le domaine du Rêve, sur les ailes du dieu Sommeil, lorsque juste au zénith de ma tête, j'entendis un bruit discordant, fait d'accords plaqués, une sorte de grincement de scie noté où se devinaient, effroyables dans leur réalisme, les titillations pleurardes de l'ivoire martyrisé.

Il n'y avait pas à en douter. J'étais tombé au-dessous d'un pianiste.

Certes, j'ai eu du courage. Et plus d'une fois, en mer. J'ai arraché à une mort certaine de grosses dames imprudentes qui, sur la foi de leur embonpoint, s'étaient aventurées à plusieurs mètres en dehors de la corde protectrice et administrative.

— —

Eh bien!— je dois l'avouer — cet homme, ce devait être un homme, plaisantait avec une telle conviction qu'il me fit peur.

Je pris ma canne, un gros nerf de bœuf, qui ne me quitte jamais à terre, et me dressant sur mon lit comme un spectre..... gras, je frappai au plafond.

L'inconnu entendit.

Mais un ricanement somore fut son unique réponse.

Assurément, ce misérable ne comptait point à mes angoisses.

Que dis-je?..... Il prenit avec frénésie l'air un instant interrompu par mon incartade. Cet air était épouvantable ! Et l'on aurait pu croire que tous les compositeurs ratés, toqués, incompris et incohérents avaient collaboré à cette musique inénarrable dont le cruel pianeux régalait mes pauvres tympans d'Eustache.

Ce jeu dura trois mois. Je croiriez-vous, messieurs les juges? Trois longs mois, tous les jours jusqu'à onze heures du soir, instant réglementaire fixé par un arrêté conciergique pour l'extinction des bêtes et la fermeture des bémols.

Jeus la patience d'un saint.

Seulement, je malgrissais à vue d'œil.

Et lorsque j'allais, le matin, me faire peser aux Magasins du Louvre, l'employé détaché à cet office me regardait avec commisération, les yeux baignés de larmes.

— Il faut pourtant que je me venge! me disais-je chaque soir, en avalant piteusement les gammes chromatiques que me déversait sans débit der mon voisin du dessus; attends un peu voir!

Le moment favorable se présenta enfin!

— —

J'avais eu la scélératesse de me mettre bien avec Ernestin (c'était le nom du tapoteur).

Et parfois, le soir, ne pouvant plus dormir, je montais lui tenir compagnie, poussant même la félonie jusqu'à lui tourner les pages, sur un petit signe qu'il me faisait en clignant de l'œil gauche.

Un soir, — l'hiver touchait à sa fin — et je pensais déjà à retourner à Cayeux, où j'ai reçu le jour et le baptême, — j'allais aussi auprès d'Ernestin, qui ne se doutait de rien et tapotait à outrance. Au moment où il me faisait signe de tourner la page grillée où il puisait ses forces cacophoniques, je me levai comme un seul homme, et d'une voix de stentor transatlantique:

— Je n'ai cit plusieurs fois que j'étais baigneur, m'écriai-je. Eh bien, je ne partirai pas sans t'avoir montré mes talents, moi aussi..... viens....

Et je le poussai vers la cuisine, lui flinat devant moi comme un lièvre sur ses fins.

Il faut vous dire que je suis très fort.

— Tiens..... prends ça, lui ordonnai-je.

Et je lui désignai du doigt la grosse boîte au sel appendue au-dessus du fourneau....

Il obéit, parce qu'il croyait que j'étais devenu fou.

Je m'armai alors d'un broc plein d'eau fraîche, et nous revînmes au salon, lui portant le sel et moi l'eau.

Il commençait à la trouver mauvaise.

— —

— Pourquoi t'effaroucher, Ernestin des Escalopes? lui dis-je froidement. Tu n'as régalé pendant quatre-vingt-dix-jours de "compositions" que j'exécre et de "variations" que j'abhorre. Tu as cru me faire plaisir, peut-être? Insensé!..... Etre pianiste, et croire que l'on peut plaire! C'est de l'abertion. Allons, donnant, donnant. Je vais te baigner puisque je suis baigneur. Laisse-moi te baigner dans ton chaudron. Allons..... déshabille-toi.... et fais vite, car je n'aime pas attendre.

Comme il hésitait, je lui arrachai d'un tour de main ses escarpins et son veston. Et tant bien que mal je le fourrai dans le plano béant. un Erard à queue grand modèle. Ce qu'il ragnait! Le vidai le beau sur ses mangres quilles et de temps en temps, je lançais dans la baignoire improvisée des poignées de chlorure de sodium. Les fils d'acabal faisaient: Zing! Zing! ... et les cordes à boyaux. Flac! Flac! Prout! Prout!.... O vengeance bénie!..... Et comme Ernestin, mabouillait par la venette, commençait à poisser des misalements de chat qu'on étrangle, j'éteignis les bougies, je gagnai l'escalier, et je déguerpis sans tambour ni trompette....

Le lendemain, j'étais à Cayeux sans que personne m'ait inquiété. J'espérais presque une récompense. J'avais terrorisé une jeune "gammeux", c'est vrai..... Mais dois-je m'en repentir? Que celui de vous qui n'a jamais éprouvé la torture d'un piano au-dessus de sa tête me donne le premier jour de prison.

Et il appert d'un jugement dont la teneur est inscrite et développée tout au long au registre du greffe du tribunal de police correctionnelle (11e chambre) que le sieur Baptiste (Népomucène), baigneur à Cayeux, a été condamné seulement à un franc d'amende et aux frais pour exercice illégal de ses fonctions dans un piano habité.

— —

UN TRISTE ACCIDENT

Un jeune enfant fait une chute de 40 pieds

Manchester, 22 — Un triste accident aurait pu avoir des suites plus funestes, est arrivé à McGregorville. Un enfant âgé de 10 ans, appartenant à la famille Etienne Pellettier, résidant au numéro 142 rue McGregor, a été victime de son imprudence.

Il venait de sortir un peu brusquement du logis de son père, qui est situé au 3ème étage, quand au cours de sa course sur la galerie qui longe l'arrière partie de la bâtisse, il perdit l'équilibre et tomba, tête la première, dans le vide, à une hauteur de 40 pieds environ.

Les cris de l'enfant attirèrent l'attention des personnes qui habitaient les logements inférieurs. Ces dernières virent gisant sur le pavé, l'enfant qui était sans connaissance.

On ne tarda pas à appeler du secours, et le Dr Sasseville fut mandé sur le champ pour donner les soins nécessaires à l'infortuné.

L'enfant fut transporté à son domicile et l'examen du médecin a démontré que le blessé souffrait surtout de lésions internes.

Le Dr Sasseville interviewé à ce sujet, a déclaré que la condition de son patient est actuellement très délicate, mais qu'il a bonne espérance de le ramener à la santé.

L'enfant se plaint de douleurs corporelles internes, qui produisent chez lui, une grande faiblesse.

L'art de mal élever les enfants

Je suppose que vous avez un enfant bien portant, intelligent, aimable et d'un bon naturel". Vous voulez en faire un petit être "maladif, égoïste, insupportable."

La chose est facile, et voici la recette en deux formules:

Pour avoir raison de cette belle santé, bourrez-le de gâteaux et de friandises; — laissez-le manger à toute heure et à tout propos; — couchez-le dans un lit très mou où il puisse se tortiller sous un monceau de couvertures et d'édredons; laissez-l'y faire tout à son aise la grasse matinée, bien au delà du temps nécessaire au repos; — prenez garde qu'en courant, en jouant, en se servant de ses mains pour quelques exercice utile et viril, il ne développe ses muscles et foutet. te son sang; — évitez-lui selon le temps et la saison, le soleil et le vent, la neige; — tenez-le, comme une plante de serre-chaude, à l'abri du contact vivifiant de l'air pur, sous prétexte de lui épargner les rhumes et les engelures.

Après cela, soyez tranquilles, vous réussirez bien vite à lui faire perdre ses belles couleurs et sa santé.

Pour avoir raison de son bon naturel, ayez soin d'être en admiration perpétuelle devant ce jeune prodige. Pâmez-vous devant ses gentes et reparties. Proclamez partout et répétez lui à lui-même qu'il est un petit modèle de grâce, de bon sens et d'esprit. Faites toutes ses volontés, et dressez votre entourage à céder à tous ses caprices. Jusqu'à ne pas permettre à sa bonne, s'il en a une, qu'elle lui refuse la lune, quand il la demande. Faites, en un mot, qu'il se croie un personnage, le centre de tout ce qui gravite autour de lui.

Après cela, soyez sans inquiétude, ce que vous aurez voulu, vous l'aurez: un petit être "bête", "égoïste" et "insupportable."

UN POLICEMAN PUNI

Il s'est rendu au poste en état d'ivresse

Nous lisons dans "L'Indépendant", de Fall River:

Les membres de la commission de police de cette ville ont rendue publique, hier soir, leur décision dans l'affaire de l'officier de police Jeremiah H. Leary. Cet officier est suspendu pour un terme de trois mois, sans recevoir de salsire. Cet ordre de la commission de police a été lu dans les différents postes de police, hier soir,à six heures.

L'officier Leary fait partie du poste central et il y a deux semaines, il se présenta en même temps que ses compagnons pour faire son travail de six heures du soir à une heure du matin. Le capitaine Edson constata que l'officier était tellement ivre qu'il pouvait à peine marcher. Le capitaine Edson fut forcé de rapporter cette affaire au chef de police Hilliard. Ce dernier suspendit Leary temporairement eh attendant la décision des commissaires de police. Ces derniers firent une enquête mardi après-midi, et Leary se déclara aussitôt coupable de l'accusation portée contre lui par ses supérieurs. Il implora la clémence de la commission en promettant de ne plus recommencer de nouveau et de ne plus boire. Les membres de la commission de police se réservèrent une journée afin de prendre une décision.

Ce n'était pas la première fois que la commission de police recevait des plaintes contre cet officier. Le printemps dernier, il eut une querelle avec l'un de ses voisins et ce voisin prétendait que Leary était ivre dans le temps. Il y eut une enquête à ce sujet et l'officier fut acquitté.

La rumeur circulait ce matin que Leary devait envoyer sa démission à la commission de police. Le secrétaire de cette commission n'en avait reçu aucun avis ce midi.

— —

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Albert O. Hamel.
Avocat & Procureur.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Barrister's Hall,chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack.

SAVOY
VAUDEVILLE DE PREMIERE CLASSE. Semaine du 24 Fév. THEATRE FAVORI DES DAMES.

TOSSING AUSTINS
Comédie de jongleur célèbre.

LE DUO ORVILLE
Grand acte acrobatique sur une échelle.

MADDEN et KILLENBECK
Chansons illustrées.

AL. HOEVET
Nouvel acte musical électrique.

LILLIAN WALTONE
Soliste baritone.

GEORGE C. DAVIS
Monologuiste.

LOWELL CYCLE COMPANY,
Ouvrira pour la Saison 1902.
Samedi, le 22 Février.

NOUS sommes les seuls agents pour les bicyclettes National, Mitchell, Snell, Lamy, Thisel et Day.
Nous entreprenons pour toutes sortes de tubes et d'articles pour bicycles, consequemment nos prix sont les plus bas en ville.
Offre Spéciale d'Ouverture
Bicycle de fer Classe $35
BEVEL GEAR
Canster Rreaux et divers bien en bas des prix.
Invitation spéciale à toute la ville de venir nous voir à l'ouverture.

L'OWELL CYCLE COMPANY,
229-235
RUE MOODY.

Grande Vente de
Bottes et Chaussures
Chez
Geo. E. Mongeau,
452 rue Merrimack.
Tout notre stock doit être vendu pendant les prochains 30 Jours.
Pour faire ceci, nous vous ferons des prix qui vous feront rire et aideront à votre porte-monnaie d'une manière étonnante pendant cette vente. N'attendez pas, mais achetez à présent.

...Vente Après l'Inventaire...
Nous avons des Outils pour la Maison et pour les Ouvriers, ferronneries légèrement rouillées et endommagées par le mouvement et l'exposition dont nous désirons disposer de suite.
Venez de bonne heure et assurez-vous de bons marches
H. C. GIRARD.
442 rue Merrimack

L'EMPLATRE MERVEILLEUX DE...
ABSALON PATE NAUDE
Résultat Etonnant !
Plus de 1100 vendus dans un an ! !
La réputation de l'EMPLATRE MERVELLEUX grandit de jour en jour. Tous ceux qui en ont fait usage la recommandent, parce qu'il guérit
Seul dépôt chez le fabricant
Absolon Patenaude
405 rue Moody.
Regardez dans la vitrine, le grand tableau reproduisant la vignette ci-jointe.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,
Portraits de toutes sortes faits dans tous les derniers goûts par des artistes de grande expérience.
Portraits agrandis. Couleurs à l'Eau, au Pastel, au Crayon, etc.
Toutes nos photographies sont garanties et ne changent pas.
MM. Champagne et Drainville, artistes bien connus se recommandent au public par leur travail de première qualité.
Nous donnons les coupons de la "Red Star Trading Co." donnés avec plaisir à toutes les personnes qui les demandent.
J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Avez-vous des Pneus à faire faire?
(RUBBER TIRE)
C'est maintenant le temps et soyez prêt pour le printempe. Le temps s'en va et c'est le temps d'y penser. En même temps
RAPPELEZ-VOUS
que nous sommes mieux préparés pour ces travaux qu'aucun autre dans Lowell. Notre travail est garanti et nos prix sont des plus bas.
P. A. MACKENZIE,
592 BROADWAY, Tél. 691-2.

Petites Annonces.
Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.
ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au No 31 rue Aiken, edifice Howard. J. R. G.
ON DEMANDE—Une dame trançaise qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Mentionner l'age. Adressez à P. O. Box 1098, Lowell — J. R. G.
A LOUER—Machines à coudre à louer 25 cents par semaine et 50c par semaine. Aussi machines à coudre à vendre. S'adresser au gerant canadien chez Singer Sewing Manufacturing Co. au No 108 rue Central, 2e étage. J. R. G.
A LOUER—Un appartement de cinq chambres, au No 580 rue Moody. S'adresser à M. Joseph Theoharoid, sur les lieux mêmes. J.
A LOUER—Un magnifique appartement, pour y tenir service de restaurant "Pub room" une belle boulangerie et un grand magasin, très bon poste, dans le grand edifice neuf situé à l'angle des avenues Aiken et Lakeview, ou se trouve la pharmacie Sparks. S'adresser au concierge. J. R. G.
A LOUER—Boulangerie avec bon four et accessoires, vaste bon logis à l'angle des rues Perkins et Ulkra. S'adresser au No. 750 Lakeview Avenue. J. R. G.
A LOUER—Jolis logis de 4 chambres et 5.50 par semaine en montant, situés au coin de Aiken et Gates rues Aiken et Lakeview. S'adresser au No 18 Lakeview avenue. J. R. G.
A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 85 Aiken Avenue. J. R. G.
A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 29 rue Tucker.
A VENDRE—Un sac en coton bleu barré avec ceinture contenant 8s5.00. Du block "Double" 2me Aiken à l'eglise St-Jean Baptiste. Ce sac a été perdu mercredi matin à 8 h. Prière de le rapporter au Presbytere canadien rue Merrimack. Récompense. J. R. G.
Si votre Bicycle vous embarrasse, Porter-le chez A. H. GRENIER, 24 rue Aiken. Edifice Vincent. Emmagasiné et nettoyé—$1.00
Vente de Janvier et de Février
Pour juguler les marchandiez d'hiver afin de faire de la place pour les marchandises du printemps:
Beaux Casques doublés pour hommes et garçons 39c. Beaux Casques doublés pour hommes et garçons 49c. Bonnets d'enfants à moitié prix. 50 douzaines de paires de bas pour hommes, écossaises pour hommes et garçons à moitié prix. Des lots de boas de toutes sortes. Un beau choix de broderies à très bas prix. Un beau choix de mouchoirs de dentelle pour dames et enfants à très bas prix. Venez voir. Rue J. H. BEAUDRY, 67 rue Kirk. Lowell, Mass. Près de l'école Supérieure.
MADAME MATHIEU, la fameuse psychique et guerisseuse. Elle vous guidera dans vos affaires d'amour, de santé et de bonheur. Les personnes découragées feront bien de la consulter, car elle connaît sur le bout de la langue le mariage et rentera les querelles d'une heure, remet ceux qui sont separés. Les personnes atteintes de maladie chroniques devraient consulter Mme Mathieu. Rappelez-vous que la psychique est à la porte de tous. Heures de bureau, 9 à 12 A. M. et 1 à 9 P. M. Rendez-vous, 67 rue Kirk. Lowell, Mass. Près de l'école Supérieure.

Lowell Opera House
AUJOURD'HUI
MISS ALLIE GERALD
—ET LA—
Morrison Comedy Co
Samedi Soir—The City of New York.
Matinée—The Princess of Patches.
Prix { Le Soir, 10c, 20c et 30c / Matinées, 10c et 20c
Toute la semaine prochaine
Engagement spécial de la
KING DRAMATIC COMPANY
La plus grande compagnie à repertoire maintenant en tournée, présentant lundi soir le grand drame militaire des Indes
'The CHERRY PICKERS.'
Billets de dames lundi soir.

MUSIC HALL
Chs F. Dempsey, Gérant
Lundi, Mardi, Mercredi, les 24, 25, 26 Février, matinées mardi et mercredi,
GRANDE COMPAGNIE DE VAUDEVILLE DE JOE WOLCOTT.
10—Actes—10
Jeudi, vendredi et samedi, les 20,21-22 février et matinées vendredi et samedi.
Rose Sydell's
London Belles
Un bon temps d'musique et de plaisir. Deux Burlesques drôles. Dix grands actes de vaudeville. Belles scenes, costumes élégants et beaux effets électriques.
Billets de dames pour matinée vendredi, 10c.

POLO
Salle Huntington
SAMEDI—Lawrence.
Après-midi
Admission Générale, 25 Cents.
Billets en vente à la pharmacie Ellingwood.

-: LES FROIDS :-
C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.
Les Canadiens sont invités
A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,
A. M. Bertrand,
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.
Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

MME RISTORI

SES DEBUTS SUR LA SCENE DRAMATIQUE ET SES SUCCES RACONTES PAR ELLE-MEME

Madame Ristori dont on vient de célébrer en Italie le 80ième anniversaire a publié des mémoires auxquels nous empruntons l'intéressante page suivante:

Comment je devins tragédienne

Mon père et ma mère étaient de très braves gens, mais de très médiocres comédiens. Ils trouvèrent par conséquent tout naturel de me "vouer à l'art", et comme si le ciel avait voulu exaucer leurs vœux. Ils eurent l'occasion de m'habituer. dès ma naissance, à la vie des planches. Je n'avais pas trois mois quand je fis mes premiers débuts.

On jouait, dans ce temps-là, et avec un grand succès, une pièce en un acte: le Cadeau du jour de l'An". Une jeune fille aime un jeune homme: le père ne veut pas consentir à leur union; ils se marient secrètement et, tout en étant très heureux, ils ont un enfant. Comme elle n'a pas le courage d'avouer sa faute à son père, elle profite du jour de l'An et envoie l'enfait à l'aïeul dans un panier de fleurs. Le grand-père s'attendrit, et la pièce est jouée. On voit qu'elle ne brille pas par les complications. Eh bien! pour mes débuts, je manquai mon entrée: je n'attendis pas la réplique et je me mis à vagir atrocement. Les acteurs eurent beau précipiter le dénouement, les deux amoureux eurent beau se jeter à genoux avec art, le public se tordait, et mes bi! bi! bi! firent beaucoup de tort à mes camarades. On apporta à ma mère qui me donna — ce que je venais de demander si bruyamment. Le lendemain, on me retira le rôle. Je dois ajouter, à ma honte, qu'on me remplaça avantageusement par une superbe poupée en carton.

Je fis mes seconds débuts à l'âge de trois ans. C'était dans un drame moyen âge le l'avocat Avelloni: "Bianca et Fernando". Il s'agissait de la triste histoire d'une bonne châtelaine, gênot le mari était mort à la Croisade. Elle aimait un beau chevalier, mais un ami du mari veillait et s'emparait de la petite fille et de la bonne châtelaine. La petite fille. c'était moi.

Il paraît que je n'avais pas encore dans ce temps-là, la compréhension de l'art naturaliste, car. le soir de la première, lorsque le méchant chevalier voulut s'emparer de moi, je l'attrapai par sa perruque rousse et je me mis à lui griffer furieusement le visage. Quand il voulut faire un nouvel essai de rapt. je me mis à courir vers la coulisse et malgré les efforts des gardes à maillot gris-perle qui se tenaient à la porte. je disparus en m'écriant:

— Maman! maman! il me fait mal!

Mes seconds débuts n'avaient donc pas été plus heureux que les premiers!

A quatre ans et demi on me fit jouer un petit rôle dans un petit vaudeville et je pris l'avouer — sans exagération aucune — j'eus un succès énorme. Le directeur en profita. Je me souviens que, dans ce temps-là, le régisseur annonçait, à la fin de chaque représentation, le programme du lendemain et la distribution des rôles. Le public applaudissait ou sifflait — on sifflait fort alors, en Italie — les noms des acteurs. Et, quand le régisseur disait que la petite Ristori jouerait un rôle, on applaudissait ferme. Je me souviens même qu'un jour je dis à une de mes collègues:

— Ne me laissera-t-on jamais tranquille! Quel ennui d'être toujours sur l'affiche!

J'étais déjà comédienne!

A dix ans, on me confia des rôles de servante. J'avais des lettres à porter ou à prendre, ce qui blessait mon amour-propre d'artiste! Je n'ai jamais eu à subir tant de répétitions que dans ce temps-là. Le directeur n'en finissait pas de m'apprendre à être naturelle, et, comme il fallait marcher sur la pointe des pieds, ce n'était pas chose facile.

A douze ans, le directeur Moncalvo m'engagea pour les rôles d'enfants. Mais, comme j'étais très développée pour mon âge, on me confia bientôt des rôles d'ingénues, voire même de jeunes premières! C'était une monstruosité! mais, dans les petites troupes, on n'y regardait pas de si près!

A quatorze ans, j'eus le courage d'abborder la tragédie! Je jouai Francesca dans la "Francesca de Rimini", de Silvio Pellico. C'était à Novare et j'eus tant de succès que le directeur voulut m'engager tout de suite comme premier rôle. Mon père refusa: il aimait pour moi un engagement au théâtre de Sardaigne. J'y devais remplir les rôles d'ingénues. La troupe royale, qui jouait pendant tout l'hiver à Turin, était dirigée par Gaetano Razzi. Elle comptait, parmi ses membres, Vestri. Righetti, la Marchioni, la Romagnoli, des artistes qui étaient alors aussi célèbres en Italie que la Pasta, la Malibran, Rubini et Tamburini.

Je devais jouer les ingénues: mais, au bout d'un an déjà, on me confia les rôles de jeunes premières sentimentales. Trois ans plus tard, en 1340, je signais un engagement de cinq ans. J'étais héroïne!

Et voilà comment je devins tragédienne!

Adelaide Ristori.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

— M. Ovide Picard, l'un des entrepreneurs les plus importants de Québec dans les travaux de plomberie, etc., est mort mercredi midi d'une maladie atroce dont il souffrait depuis plusieurs mois. Il était âgé de 69 ans. C'était l'un des amis les plus sûrs du parti libéral et il lui est arrivé de rendre des services considérables à son parti dans des circonstances difficiles. L'établissement florissant qu'il avait fondé après de nombreuses années d'un travail opiâtre et constant, va définitivement passer sous la direction de son fils Arthur qu'il s'était associé depuis quelques années.

M. Picard jouissait de l'estime générale. C'était le père du Dr Philippe Picard, de Fraserville.

Ses funérailles ont eu lieu ce matin, à 8.45 à la Basilique.

— Une veuve, âgée de 74 ans, nommé Françoise Bélair, est morte subitement à Lévis. Le Dr Lacerte avait déjà été appelé auprès de la vieille, pour lui prodiguer ses soins. Le coroner n'a pas jugé à propos de tenir une enquête.

— M. Cherrier, député de Lapraire, a été victime d'un accident qui aurait pu avoir de plus sérieuses conséquences.

En allant, en voiture, au parlement, en compagnie de deux autres députés, le véhicule vint en collision avec la porte Kent, fut renversé, et nos trois députés furent lancés avec violence sur la glace. Seul, M. Cherrier reçut au visage quelques contusions.

Il était assez bien, bier, cependant, pour suivre les débats de la législature.

OTTAWA

—Il y a eu jeudi dîner intimo chez Sir Wilfrid en l'bonneur du Rév. M. Caisse, curé de Marlboro, Mass., ancien compagnon de classe du premier ministre. Couvives: Lady Laurier, Mmes Dickey et Edwards. Mlle, Cou tu, Sénateur Dandurand, C. Laurier, Geoffrion et Charles Marcil.

— Le feu a causé pour environ $200 de dommages mercredi midi au couvent du Bon Pasteur, rue St. André.

Le feu a été découvert dans la chapelle du couvent et son origine est inconnu. Les flammes ont été éteintes au moyen des appareils à incendie du couvent. Les services des pompiers n'ont pas été requis.

— Le budget parlementaire déposé sur le bureau de la chambre des communes par l'hon. M. Fielding, ministre des finances, montre une réduction de dépenses de six millions et demi sur celui de 1901. Le parlement aura à voter cette année $53,361,638.51 contre $50,924,740.87 l'an dernier. Il y a près de $27,000,000 de crédits votés l'an dernier. qui n'ont pas été dépensés et qui doivent être votés de nouveau cette année.

— L'association canadienne des journalistes aura un grand banquet au Russell jeudi prochain. Le même soir, anniversaire de la prise de Pakenheng, lord Minto donne un banquet à Rideau.

— On rapporte qu'un bûcheron, Xavier Genest, grand amateur de la mode, a failli être tué par ses compagnons dans un chantier, près de Sudbury. Ces derniers falsaient endever Genest pour son élégance outrée.pris cipalement pour une cravate rouge vif tricotée qu'il portait. Genest s'est fâché, a assailli un de ceux qui le ridiculisaient et les autres l'ont étouffé avec sa propre cravate, tellement que le pauvre individu est resté sans connaissance.

— Les Oblats ont célébré mardi dernier, le 76ème anniversaire de la nstitution de leur constitution par Léon XIII.

JOLIETTE

— A la gare du Pacifique l'American Hay Co. est à construire un immense édifice destiné à remiser le foin et à le presser à la vapeur. Depuis les voitures ne cessent de transporter leur foin à la gare.

— Il est question d'établir une beurrerie dans le rang du Ruisseau St. Georges de St Jacques de l'Achigan. M. Joseph Dugas, possesseur avec son frère le Rév. Alphonse Dugas, d'un excellent troupeau d'animaux canadiens enregistrés, en seront les propriétaires.

— M. A. Boucher est à faire construire une bâtisse qui doit servir à deux nouveaux magasins, en arrière de son établissement. rue St Paul. MM. Marion et Baril en sont les entrepreneurs.

SHERBROOKE

— Le village de Daveluyville se trouve régulièrement érigé en municipalité, tant en vertu du décret du lieutenant-gouverneur en conseil qu'en vertu d'un jugement de la Cour de Révision.

— La grève est terminée aux moulins à poudre de Windsor Mills et les opérations ont été reprises.

— Le vieil orgue de l'église St-Pierre a été vendu à la Fabrique du Lac Mégantic. On en a effectué le démenagement mardi.

— Une rumeur qui a été confirmée nous apprenait que M. Geo. Bédard, de Richmond, a succombé à un empoisonnement. Il aurait pris par erreur une dose d'acide tartarique qui a causé sa mort au bout de huit jours.

ST CONSTANT

— A la première séance du conseil de la municipalité de St Constant, tenue le 15 février courant, M. Solime Cardinal a été réélu maire par acclamation. Les trois conseillers choisis à l'élection du 13 janvier, sont MM. Napoléon Gagné et Adrien Toupin, en remplacement de MM. Chéri Duludo et Cyrille Normandin, et M. Solime Cardinal, réélu pour un second terme.

Des résolutions de condoléances ont été adoptées à l'occasion de la mort du Rév. Pierre Bédard, curé de cette paroisse pendant près de vingt-cinq ans.

ST FLORE

— M. Godfrol Boisvert et George Boissonnault, de Shawinigan, ont écrit une lettre collective pour protester contre les affirmations du président du bureau de santé de Ste Flore au sujet des cas de picote qui se sont déclarés à cet endroit.

MM. Boisvert et Boissonnault disent que le président du bureau d'hygiène leur a lui-même conseillé d'envoyer le malade à Montréal, de l'esquiver. Ils affirment de plus que leur maison n'a pas encore été désinfectée.

HALIFAX

— Le pilote Flemmin qui était à bord du "Grecian" lors de l'échouement de ce paquebot. a été renvoyé du service des pilotes.

JOSEPH ALBERT LOST

Five Hundred Dollars by not having sufficient insurance when bis stables on Tucker Street were burned. Don't delay. Insure with Frank M. Brogan, 30 Mt Washington Street. Call, write or telephone.

A BOSTON EN TRAMWAY ELECTRIQUE

Comme le public trouve que le temps annoncé pour faire le voyage de Lowell à Boston via Tewksbury, Woburn et Winchester est réellement tel qu'annoncé cette voie devient de plus en plus en faveur. Plus on y pense, plus cette voie devient populaire, car cette route ne vous mène non seulement d'une station à l'autre, mais du Merrimack Square en deux heures vous vous trouvez au centre des affaires de Boston et vous avez que 25 cents à payer pour vous y rendre.

NOUVEL ATELIER

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 123-124 rue Chevrier. Comme par le passé, M. Maret une spécialité de réparer et tendre les habits. Une visite est sollicitée.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près du l'Hôtel de Ville.

LA BUANDERIE JEAN

La Banderie Jean sera encore en marche le 24 février prochain. M. Jean a fait de grandes améliorations à son établissement depuis le feu qui l'a en partie détruit récemment Les familles qui ont abandonné d'envoyer leur lavage et les réparations pourront recommencer de faire venir les voitures chez elles en s'adressant aux bureaux 261 Church, 369 Moody, 253 Dutton et 612 Middlesex. Elles auront un escompte de 20 pour cent.

AVEZ-VOUS DEJA ESSAYE

La "Imperial Cold Cream" préparée et vendue exclusivement par la pharmacie Rochette et Delisle. Elle est d'un fini et d'un velouté incomparable. Les dames surtout la préfèrent à tout autre à cause de son parfum délicieux.

La Crême Impériale se vend en bocaux de porcelaine pour 10 cents et 25 cents. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de rue du Dr Hamelin's Wizzelled Syrup of Tar, s'il failli à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.
Dr C. Hamelin. Lowell Pharmacy;
Harry Webster, fr. Kazi Merrimack
coin des rues Cabot et Merrimack. Drug Co

IL GUERIT UN RHUME EN UNE SEULE NUIT

Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray
est le meilleur remède contre la toux chez les enfants. C'est un gur Sirop de Gomme d'Epinette Rouge, le grand remède balsamique dont les propriétés guérissantes aromatiques sont trop bien connues pour qu'il soit nécessaire de les expliquer. Ne contient ni drogues nauséabondes ou narcotiques dangereux: c'est le remède le plus simple et le plus efficace contre les toux, rhumes, croup et bronchites. Les mères connaissent sa valeur et ne craignent pas de l'employer volontiers: agréable à prendre. 25c la bouteille.
En vente à la pharmacie Rochette & Delisle, No 632 rue Merrimack.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John H. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drinan,commis

Avez-vous Soif?
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
Samedi, 12 janvier, nos pratiques recevront gratis un magnifiques calendrier valant 50c.
20 lbs de sucre pour $1.00
3 lbs de bon café pour 50c
4 lbs de crackers pour 25c
Le meilleur beurre en boites de 5 lbs $1.40
Fêtes et pain brun tous les dimanches.
Près de l'église St Jean-Baptiste

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Ames sans électriques et Rubber tire pour baptêmes et corbillard. Tél. 387-2.

CARPETS
Toujours de l'Avant!
Nous venons de recevoir une grande quantité de TAPIS, PRELARTS, TAPIS DE PAILLE, TAPIS CIRE pour tables et tablettes ainsi que COUVERTS DE TABLES de salon en CHENILLE. Nous vendrons tout à prix réduit pour cette semaine et la semaine prochaine. Nous avons aussi reçu une quantité énorme pour nos tables de BARGAINS.
Nos prix sont toujours très bas et défient toute compétition. Une visite de votre part sera toujours bien vue.
M. Bellefontaine & Cie., 267 rue Aiken, Petit Canada.

Les Meilleures
De leurs Classes Respectives
Les MEILLEURES Poudres à Dents:
La Poudre Impériale.
La MEILLEURE Lotion pour les Dents:
La Lotion Impériale.
La MEILLEURE Crême pour les Dents:
La Crême Impériale.
C'est le verdict du peuple, c'est le verdict des patrons qui s'en sont servis.
Les prix sont populaires et les quantités sont généreuses.
Les préparations se verdent exclusivement à la
PHARMACIE
Rochette & Delisle,
632 rue Merrimack.

Durant le Carême . . .
SI VOUS ETES FAIBLES et ne pouvez suivre les règles du carême, prenez quelque chose de réconfortant, rien de meilleur que de prendre trois fois par jour, un verre de bon vin, cela vous donnera les forces nécessaires pour faire votre devoir
N'ait ndez pas plus longtemps, donnez votre commande au fabricant lui-même, vous aurez toujours satisfaction.
N'oubliez pas l'endroit.
M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

L'ANEMIE

M. George Tucker
Herboriste pratique, 32 ans d'expérience.
L'Anémie est le nom médical pour indiquer un sang pauvre et aqueux. Elle peut surgir d'une foule de causes, tel que manque d'exercice, étude constante, être enfermé d

DIVORCE ET SEL

LES DEUX PROJETS DE LOI ANNONCES DANS LE DISCOURS DU TRONE AU PARLEMENT ITALIEN

Des relations de l'église et de l'Etat

Rome, 22 — La roi Victor-Emmanuel a ouvert le parlement jeudi avec un grand cérémonial. La reine Hélène accompagnait le roi, et leurs majestés se sont rendues processionnellement aux trônes qui leur avaient été préparés dans la salle des séances. Dans son discours, le roi a parlé de l'effet pacifique qu'avait exercé sur le pays la politique libérale du gouvernement et les excellentes relations qui existent entre l'Italie et les autres puissances.

"Une politique, a-t-il dit, qui maintient tous nos droits et observe tous nos devoirs, nous a gagné une large part dans l'amitié et les témoignages flatteurs d'estime dans lesquels les nations étrangères tiennent notre pays. La confiance dont l'Angleterre et le Brésil m'ont honoré, en me choisissant comme arbitre, m'a causé le plus vif plaisir. Dans le concert des grandes nations, la défense de nos intérêts et la fidélité à nos alliances aussi bien que les relations d'amitié entre elles et nous sont pleinement conciliables avec le but suprême de l'Italie, c'est-à-dire la paix."

Parmi les projets de loi annoncés se trouvent ceux relatifs au divorce et à la réduction du prix du sel.

Au sujet du divorce, le roi a dit:

"Dans les relations entre l'Etat et l'Eglise, mon gouvernement à l'intention de maintenir strictement la séparation entre les autorités civiles et religieuses et, tout en respectant le clergé, de l'obliger à se renfermer dans ses seules attributions; d'étendre sans restriction la liberté de conscience, mais de conserver invinciblement intacts les prérogatives du pouvoir civil et les droits de la souveraineté nationale."

Le roi s'est étendu longuement dans son discours, sur la nécessité d'élaborer une législation sociale, s'appliquant spécialement à la classe ouvrière.

LES AFFAIRES DE CHINE

Un journal de St Pétersbourg conseille aux anglais d'oublier la Mandchourie

Londres, 22.—Le sous secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, lord Cranborne, a informé à la chambre des communes M. Henri Norman, député libéral, que le gouvernement n'avait aucun doute de l'exécution de la promesse faite de bonne foi par la Russie, de rendre au Chinois l'administration des douanes à Newchwang, aussitôt que les circonstances le permettraient. Lord Cranborne a refusé de dire quoique ce fût des mesures éventuelles que le gouvernement se proposait de prendre, d'accord avec le traité anglo-japonais, pour faire effectuer une telle remise.

Saint-Pétersbourg, 22.—La "Gazette de la Bourse" a consulté aux Anglais d'oublier la Mandchourie. La destinée de la Mandchourie, dit cet article, a été en jeu avant que les premières mesures fussent prises pour la construction du chemin de fer de l'Est chinois. Il a été définitivement fixé quand la Russie a annoncé que ses troupes resteraient en Mandchourie tant que la Chine n'aurait pas garanti la protection des intérêts russes.

"Cette affaire sera l'objet d'une entente entre la Russie et la Chine, dit la Gazette de la Bourse, et le traité entre l'Angleterre et le Japon n'y changera rien."

LES PILULES DE JOHNSON

pour les Rognons n'ont jamais eu autant de vogue qu'à cette saison à la pharmacie Rochette et Delisle. De toutes les pilules de ce genre, c'est celle dont les clients disent le plus de bien. Aucun danger ni aucun inconvénient n'accompagnent leur usage même prolongé. Elles sont faciles à prendre, promptement efficaces et d'un prix à la portée de tous.

Se vendant en d'élégantes boites en métal pour 10, 25 et 50 cents à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

KEHOE EST CONDAMNE

IL REÇOIT CINQ ANS DE MAISON DE CORRECTION

Le prisonnier implore la clémence de la cour

Angelo Kehoe, le jeune voleur de parfumerie si malement mêlé son procès hier devant le juge Bond, à la cour supérieure à Cambridge. Angelo a été trouvé coupable sur cinq chefs d'accusation. Il a répondu au juge qui lui demandait s'il avait quelques remarques à faire avant le prononcé de la sentence qu'il voulait simplement implorer la clémence de la cour et lui demander de réduire la sentence autant que possible.

Le juge le condamna alors à cinq ans à la maison de correction et les trois premiers jours en réclusion complète.

Les autres causes plaidées hier sont celles de Joseph Vaillancourt et Bridget Flynn, adultère. Les deux accusés ont été placés sous probation. Frank Biga, le Polonais de Belvidère accusé de vols de fait sur le policeman Neely est condamné à $100 d'amende.

M. LEROUX A HARVARD

Paul Bourget et son livre sur les Etats-Unis

Cambridge, 22.—M. Hugues LeRoux a donné hier après-midi, à Harvard sa cinquième conférence. Il a dépeint Paul Bourget comme peintre de la société parisienne cosmopolite. Après avoir payé sa dette d'amitié au célèbre littérateur, M. LeRoux dit que Paul Bourget est le premier français qui ait écrit de nos jours un livre vraiment littéraire sur l'Amérique. Dans son ouvrage il s'attache, plus à considérer les causes que les actes du peuple américain. Il envisage l'activité fébrile des Etats-Unis au point de vu philosophique, c'est ce qui donne à son étude une valeur toute exceptionnelle.

PRECAUTION HYGIENIQUE

On veut entreprendre la destruction des rats en Allemagne

Berlin, 22 — La destruction des rats dans tout l'empire, autant que cela peut toutefois être possible, est le but du conseil d'hygiène fédéral qui vient de se réunir à Berlin sous la présidence du docteur Koehler est président, et auquel plusieurs personnalités scientifiques éminentes sont attachées.

Le but du conseil d'hygiène est de diminuer le danger des maladies contagieuses. Le docteur Robert Koch savant bactériologiste, a été nommé pour arrêter les mesures propres à assurer le succès de cette campagne qui commencera dans les ports de mer.

QUESTION SCIENTIFIQUE

Le chloroforme est-il dangereux aux personnes atteintes de maladie de coeur?

Paris, 22—L'Académie des sciences discute en ce moment la question du composé anesthésique présentant le plus de sécurité pour le malade à qui il est appliqué. Les membres sont très divisés au sujet de l'emploi du chloroforme. Ceux préconisant l'emploi de cet anesthésique forment apparemment la majorité. Parmi ces derniers se trouvent le docteur Champonnière qui prétend que le chloroforme n'est en aucune façon dangereux aux personnes atteintes d'une maladie de coeur, pourvu qu'il soit administré à bon escient.

Au cour de la discussion, la méthode d'administrer le chloroforme adoptée en Angleterre a été sévèrement condamnée. Les statistiques ont prouvé qu'il résultait plus d'accidents en Angleterre de l'application de cette méthode que dans tout autre pays.

LANCEMENT DU "KROONLAND"

Philadelphie, 22—Le "Kroonland", le troisième des quatre paquebots à deux hélices que l'International Navigation Company fait construire pour la ligne d'Anvers, a été lancé des chantiers de William Cramp & Sons. Ce paquebot, le plus grand qui ait jamais été construit aux Etats-Unis, est du même modèle que le "Vaderland" et le "Zeeland". Quelques invités assistaient au lancement du paquebot que Mme R. G. Griscom a baptisé.

Le "Kroonland" a 580 pieds de long et a un déplacement de 12'000 tonnes. Tous les derniers perfectionnements pour la sauvegarde et le confort des passagers ont été installés à bord du paquebot. La vitesse atteinte dans le contrat est de 17 noeuds à l'heure. Quant à l'éclairage et à la ventilation ils ne laisseront rien à désirer.

Peptiron

LE TONIQUE D'ETE IDEAL

Donne cette sorte d'exhilaration d'où il n'y a pas de réaction.

C'est une médecine nutritive pour les nerfs et le cerveau, cependant, nonan brevage.

Il a un effet agréable sur les systèmes nerveux et digestifs, crée l'appétit, rend la nutrition parfaite et rend la vitalité, le courage et la force que tant de gens perdent à cette saison.

Peptiron est la nouvelle préparation de fer en sirop aromatique combiné, agréable au goût et acceptable à l'estomac, et on le recommande pour guérir toutes les affections nerveuses et toutes les conditions épuisées du système.

Ne faites aucun mal aux dents ni ne cause la constipation. Tous les drogistes, $1.00.

Fait par C. I. Hood Co., Lowell, Mass.

Catastrophe a New York

Dix-huit personnes perissent dans un incendie qui detruit l'arsenal et l'hotel Park Avenue

Deux évêques et plusieurs prêtres catholiques réussissent à s'échapper des flammes. Deux colonels perdent la vie et un amiral américain est grièvement blessé

New York, 22 — La caserne du 7ème régiment, située à l'angle de Park avenue et des rues 33ème et 34ème, a été détruite par un incendie de bonne heure ce matin entraînant des pertes de plus de $1,000,000 et causant la mort de plus de 50 personnes.

Le feu s'est communiqué à l'hôtel Park Ave, le détruisant de fond en comble, et s'est ensuite élancé sur les bâtisses adjacentes.

Le chef du département de feu, M. Croker, disait ce matin que les pertes de viedans l'hôtel seul était de dix-huit.

Le feu a été découvert à une heure par un officier de police et déjà les flammes s'élançaient au-dehors

L'alarme fut donnée et les pompiers répondirent à l'appel quelques minutes plus tard.

Les pompiers venaient à peine d'arriver, quand de formidables explosions firent trembler la terre, et à peu d'intervalles près, les cartouches, les ammunitions et les mille livres de poudres que contenait l'arsenal sautèrent et firent voler dans la rue des débris de toutes sortes.

C'est alors que le feu se communiqua à l'hôtel Park avenue qui contenait environ 600 personnes.

Les flammes léchèrent la partie supérieure de l'hôtel et en un clin d'oeil le 5ème et le 6ème étage étaient enveloppés dans un brasier qui fermait toute issue aux hôtes qui y avaient leurs chambres.

A travers les flammes on pouvait voir à toutes les fenêtres des hommes, des femmes et des enfants, en costume de nuit, appelant au secours, et cherchant à échapper par tous les moyens possibles à une mort qui semblait réclamer de nouvelles victimes.

Les pompiers dirigèrent sur les murs de l'hôtel onze boyaux qui vomissaient l'eau à torrents, ils blessèrent des échelles et parvinrent à sauver plusieurs infortunés. Ils tentèrent à plusieurs reprises de s'introduire à l'intérieur, mais chaque fois le feu et la fumée les repoussaient si ils ne purent se contenter d'étendre les filets de sauvetage et de recevoir dans leurs bras les personnes qui s'élançaient dans le vide pour échapper à une mort plus certaine qui les attendait dans le brasier.

Plusieurs personnes ont reçu des blessures graves en se jetant sur le pavé, d'autres en sont mortes. Sur les les quatre cadavres que les pompiers sortirent de l'hôtel en feu, il y en avait une trentaine qui avaient été déposés dans la salle à diner qu'on avait converti en hôpital et en morgue.

Des quatre personnes qui ont péri jusqu'ici on a identifié le colonel Pilsgr. de Louisville, qui se retirait à l'hôtel, et parmi ceux qui ont réussi à s'échapper, il y avait Monseigneur Ludden, Mgr Knoedy et plusieurs prêtres catholiques de Syracuse, James M. Paine, de Connecticut et C. M. Stockwell, de Troy. N. Y.

L'amiral Miller, de la marine américaine, qui avait sa chambre au 5ème étage de l'hôtel Park avenue, s'est blessé, dit-on, mortellement, dans une chute qu'il fit en voulant se sauver.

DRAME DE L'AMOUR

Une jeune fille est tuée par son fiancé qui attente ensuite à sa propre vie

Philadelphie, 22 — Couchée dans son lit à la suite d'une foulure à la cheville, Gertrude Gothie, âgée de 22 ans, a été tuée par son fiancé Georges Sutton, âgé de 19 ans. Immédiatement après avoir commis son forfait, le meurtrier se tira une balle dans la poitrine, mais les médecins qui l'ont soigné à l'hôpital ont déclaré que sa blessure n'était pas mortelle.

Le jeune couple se connaissait depuis plusieurs années, mais la différences de religion et les objections des parents avaient empêché leur union. Sutton, en compagnie de sa mère, s'était rendu chez la jeune fille. Après avoir causé pendant quelques instants, sa mère et celle de Gertrude Gothie se retirèrent dans une pièce voisine, laissant ensemble les deux fiancés. Quelques minutes se passèrent, puis les parents entendirent des coups de feu et se précipitèrent dans la chambre où ils trouvèrent la jeune fille morte d'une balle au coeur. Une autre balle avait traversé sa main droite. Quant à Sutton il a tué face contre terre à un block de la maison où il tomba épuisé.

LES SOLDATS CUBAINS

Ils implorent le Président Roosevelt de leur venir en aide

La Havane, 22 — La dépêche suivante, signée par plusieurs généraux révolutionnaires, a été adressée au Président Roosevelt:

"Nous soussignés, étant presque réduits à la mendicité et ayant autrefois fait partie de l'armée cubaine, alliée de l'armée américaine, nous nous adressons à vous, au sujet de la situation économique qui pèse si lourdement sur Cuba, et vous prions de faire observer au congrès fédéral que nous avons le droit de demander qu'il nous soit permis de vivre et celui de chercher à sauver nos industries de la ruine et de l'anéantissement qui seraient aussi la ruine de la classe laborieuse de ce pays. Comme soldats cubains, nous ne demandons pas d'aumônes, mais la justice de ceux qui se sont joints à nous et nous ont, dans un temps, demandé de les aider à faire la guerre à l'Espagne. Nous, Cubains, ne pouvons être rendus responsables de la situation actuelle qui incombe à ceux-là seule qui gouvernent le pays par le droit de la force et non par la volonté du peuple."

Ce document a été signé par les généraux Cisneros Lacret, Figueras, Collazo et Maso.

SANTÉ DES DAMES!

APIOLINE (CHAPOTEAUT)

Ne pas confondre avec Apiol. L'Apioline, en petites capsules inodores, assure les douleurs et régularise les époques, sans danger pour les femmes enceintes.

Un flacon dure trois mois. Prix, $1.

Of ch Drug'sts, or 17 O. Box 2281, New York

Prenez Avantage

.....CETTE SEMAINE.....

DES MARCHES EXCEPTIONNELS ENCORE A VOTRE DISPOSITION DURANT LA : : : :

Continuation de Notre Grande Vente

Maintenant est le temps de saisir l'occasion d'acheter.

Parlesus pour Hommes, de $10 et $12 à	$5.98 et $7 50
Habits en pur worsted pour Hommes, de $12, à	$6 98
Habits pour enfants, de $4.00, à	$1.98 et $2.47
Reefers en Chinchilla pour enfants, de $2.50, à	$1.23
Les meilleurs gilets doublés en peau de mouton, de $4, à	$2.47
Pardessus de $8 et $10 pour garçons, à	$2.98 et $3.98
Sous-vêtements, gants et mitaines de 50c pour hommes,	32 et 37c
Claques de 50c pour hommes, à	25 et 39c
Claques de 50c pour dames, à	19 et 25c
Chemises repassées de couleurs, de 50c, 75c et $1.00, pour hommes, toutes mises en un seul lot pour liquider à	29c
Chapeaux durs bruns de $1.00 et $1.50, à	59 et 98c

Rappelez-vous ce que nous avons déjà dit: nous sommes en besoin d'argent tout aussi bien que d'espèces et nous ne pouvons pas réaliser nos projets pour la prochaine saison d'affaires tant que nous n'aurons pas débarrassé nos comptoirs et nos tablettes. Si vous avez attendu pour des Marchés, les voici. Nous sommes obligés de couvertir notre stock d'hiver en argent et le faire promptement.

Parthenais Frères,

522 à 536 RUE MERRIMACK.

Promesse rompue

On craint que les brigands ne veuillent pas livrer Mlle Stone

Dans ce cas le gouvernement fera peser les responsabilités sur la Turquie

Washington, 22.—Il y a quinze jours que la rançon de Mlle Stone a été payée aux agents des brigands et la missionnaire aurait dû être remise en liberté depuis cinq jours; il n'en est rien cependant. L'on suppose que le mauvais temps, des tempêtes de neige peut-être, ont empêché les brigands de remplir leur engagement.

Les autorités sont portées à croire que ceux-ci ont empoché l'argent et qu'ils se moquent maintenant de leur promesse. Dans ce cas le département d'Etat déclare qu'il n'en doit pas être responsable, mais le gouvernement exigera justice de la Turquie.

Londres, 22.— Une dépêche de Saloniques. Turque européenne, au correspondant du Daily Graphic, dit que Mlle Stone a été vue samedi dernier, dans les montagnes de Bosdagh à 30 milles de Serres. Une escorte de 25 brigands armés l'accompagnait.

La situation est très critique en Macédoine, ajoute la dépêche. Les autorités admettent que 200 Bulgares ont envahi la contrée. Les brigands ont tués trois soldats à Lidogatch, dimanche. Les bulgares sont armés de carabines Mauilicher.

On rapporte que 80 Bulgares ont été blessés pendant qu'ils tentaient de traverser les lignes.

Le printemps est arrivé et la neige fond sur les montagnes.

Une Offre de Chaussures

Finale et de Liquidation.

Les acheteurs qui apprecient l'avantage d'avoir des Chaussures de qualite superieure a tres bas prix devraient venir a cette vente.

Chaussures en Vici à semelles pesantes ou légères, boutonnées, valant 1 98. Prix de vente	98c	Claques d'enfants pour le mauvais temps. Prix de vente	20c
Chaussures pesantes Dongola et Box Calf, valant 1.75 Prix de vente	1.19	Claques de demoiselles pour le mauvais temps. Prix de vente	25c
Grandeurs dépareillées en Dongola pour dames, boutonnées et polies, valant 2 50 et 3.00. Prix de vente	1.19	Bals en satin pour garçons et jeunes gens. Prix de vente	79c
Chaussures pesantes Box Calf à semelles d'extension pour dames, Velour et Vici. Prix de vente	1.97	Bals en satin pour hommes. Prix de vente	89c
		Bals à semelles pesantes d'extension pour hommes. Prix de vente	1.49
		Grandeurs dépareillées en Chaussures Enamel Patent Calf et Vici, valant 2.50 et 3.00 Prix de vente	1.98

J. L. Chalifoux,

47 à 59 rue Central.

Dernière Edition.

L'Etoile

Beau aujourd'hui; nuageux, demain, pluie ou neige dans l'après-midi ou la soirée. Vents variables.

Température d'hier d'après Thompson's Spa: 3, a. m., 22; 6, a. m., 20; 9, a. m., 21; 12 midi, 30; 3, p. m., 31; 6, p. m., 32; 9, p. m., 30; 12 minuit, 29. Moyenne, 27½.

16e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 24 FEVRIER 1902. NO. 282.

Une cause de saison

Un Grec condamne a $5 d'amende pour avoir lance des boules de neige

Six personnes paient $12 d'amende pour avoir pris part à un jeu défendu

Geo. W. Casey, accusé de voies de fait sur John L. Dupuis, le garçon qui est actuellement à l'hôpital St John, souffrant d'une blessure sérieuse à la tête, a comparu ce matin devant le juge Hadley. Il a plaidé non coupable. Le principal témoin dans cette cause, John L. Dupuis, qui a été blessé du coup de queue de billard que lui a donné Casey, est trop malade pour pouvoir comparaître. En conséquence, la cause est remise à une semaine.

Six personnes arrêtées pour avoir joué à l'argent sont trouvées coupables et condamnées à $12 d'amende.

James Martin, John Doyle, Martin Manny, John Hannon, John Carroll, Annie Carroll et John Chelsea sont condamnés à $2 d'amende pour lyrogenerie, première offense.

John Moran, Charles Donnelly, Patrick Parent et Martin Cabill sont condamnés à $5 pour la deuxième offense d'ivrognerie. La cause de George H. Greenleaf est remise à demain.

A. L. Guiman et James H. McCabe sont envoyés à la ferme de l'Etat John McKenny est condamné à deux mois de prison.

Alexandre Marion, accusé d'ivrognerie, plaide coupable. Un autre chef l'accuse de voies de fait sur le policeman Giroux qui a blessé à la main droite quand ce dernier est allé pour l'arrêter. Le prévenu plaide encore coupable à cette accusation. Le juge n'entend que le témoignage de la victime de ce dernier et condamne l'accusé à quatre mois de prison, sentence que le condamné semble accepter avec contentement.

Une cause triste autant qu'intéressante est ensuite plaidée devant le juge. C'est celle d'un individu du nom de Fred Wilcock, qui est accusé d'ivrognerie et de plus accusé d'avoir exposé sa personne devant de jeunes enfants.

C'est là qu'est le triste de l'affaire, car les jeunes enfants comparaissent ce matin en cour pour témoigner contre l'accusé. Elles disent qu'hier matin elles ont aperçu l'homme à la barre dans l'église Baptiste sur la rue Church. Il avait enlevé son habit, son pardessus et son chapeau et dans une manière indécente aux deux enfants. Wilcock plaide coupable.

L'homme n'a pas, d'après son propre témoignage, l'habitude de prendre de la boisson, il a une famille à soutenir qui demeure dans le Maine. Samedi, il est venu de Brookside, où il travaille pour faire enregistrer une lettre au bureau de poste de Lowell, mais le bureau était fermé. Il a alors rencontré une couple d'amis avec lesquels il s'est mis à boire. N'ayant pas l'habitude de boire, la liqueur a eu sur lui un effet malheureux et lui a fait perdre complètement sa raison. Il ne se rappelle rien de ce qui s'est passé depuis samedi soir à venir jusqu'à hier midi. Le policeman Cawley, qui a opéré l'arrestation, corrobore le témoignage des deux jeunes filles Farrell et Healey est ont comparu avant lui.

Le juge condamne Wilcock à $15 d'amende pour s'être exposé dans un costume indécent et $2 d'amende pour avoir pris en quantité plus que suffisante de cette liqueur qui lui fait perdre la raison.

Le policeman Bumps fait alors sortir les prisonniers qui ont reçu leur sentence et une scène un peu cocasse se passe au banc de l'escalier. Les gardiens font entrer et sortir, entrer, puis sortir encore le nommé Guilman, qui a été condamné à la ferme de l'Etat et qui en a appelé de la sentence. Le greffier prétend que le condamné en a appelé. Le juge dit que non et une petite dispute s'en suit, qui se termine par le renvoi du prisonnier au poste central. S'il veut en appeler, il aura à formuler cet appel une seconde fois.

Alexander Hapineas est le seul de sa catégorie ce matin. Il est accusé d'avoir violé les lois du dimanche en s'enivrant. Le juge ne lui demande pas où il a pris la boisson et le condamne à $5 d'amende.

Gustavus Spinos, un Grec, est accusé de voies de fait sur un nommé John Smith. Smith ne comparait pas pour rendre témoignage contre son assaillant. Le juge décide cependant que la cause doit être plaidée de suite.

Au moyen d'un interprète, l'accusé explique à la cour qu'il s'amusait à tirer des boules de neige avec des amis. Il a pu frapper Smith d'une de ces boules, mais il jure qu'elle n'était pas dirigée contre lui. Pour lui montrer qu'il faut observer les lois et ne pas jouer avec la neige de manière à nuire à la circulation, le tribunal le condamne à $5 d'amende.

Daisy West, accusé du vol de $2.50, est condamnée à un an à Sherburne.

Bridget Brainard, pour ivrognerie, troisième offense, est aussi condamnée à un an à Sherburne.

Le juge Hadley entend ensuite la cause d'une jeune fille accusée de désobéissance à ses parents. Il met le jeune fille sous probation à la demande du père.

LA FERME DE LA VILLE

DETAILS INTERESSANTS SUR LA CONDITION ACTUELLE DE CETTE INSTITUTION

Réformes à faire, et améliorations projetées pour en faire un établissement moderne

Dans une entrevue accordée à un reporter, l'échevin L. A. Derby, président du comité d'approprirations, donne son opinion personnelle sur les conditions qui existent à la ferme municipale, et qui ont ouvert les yeux des membres de ce comité lors de la visite de cette institution.

"J'ai honte", dit-il "d'être obligé d'admettre que l'institution charitable connue sous le nom de ferme municipale est dans une condition qui mérite la critique la plus sévère. Je ne m'appuie pas pour mon dire sur ce que les journaux en ont dit, mais je parle d'après ce que j'ai vu de mes propres yeux, de la réalité estencore pire que l'ont publié les journaux. Il est malheureux que des personnes puissent être atteintes d'aliénation mentale, qu'elles puissent devenir pauvres par l'influence de la boisson ou par toute autre cause, ou qu'elles commettent des crimes qui nécessitent leur envoi dans une institution comme celle-ci. Il est encore bien plus pénible pour des enfants d'être envoyés, avec ou sans leurs parents, dans un local du genre, où ils sont en contrat habituel avec des criminels ou des insensés. On devrait les placer dans une bâtisse à part et leur donner les meilleurs soins qu'on puisse leur procurer.

Il y a actuellement 504 internes à la ferme municipale, et sur ce nombre se trouvent 22 jeunes filles et sept garçons.

"Placés dans un sous-sol, bien chauffé, il est vrai, mais mal aéré, ces enfants sont casernés dans une chambre d'où ils ne sont pas sortis depuis plus de deux mois. Bien plus, le manque de place les force à coucher dans un dortoir où se trouvent d'autres pensionnaires avec qui ils sont en contact habituel. Il y a 20 lits dans l'institution qui ont deux occupants tous les soirs. Toutes les chambres sont remplies de vermine qui court sur les murs, et il n'y a pas un seul département que nous ayons visité qui fasse exception à la règle. On trouve ces insectes partout, sur les murs, sur les fenêtres, près des cadres de portes où on les voit par groupes compactes.

L'institution a besoin d'un changement du tout au tout. Jamais elle n'a été dans une telle condition, mais on ne pourra remédier à la chose, tant que la direction de la ferme sera sujette aux ambitions des politiciens, et le seul moyen de régulariser le contrôle de cette institution serait de former un comité dont la moitié serait composé de femmes charitables et dont les membres irrespectifs de parti seraient tenus de voir au bon ordre et à la bonne tenue de l'établissement.

"Il y a beaucoup d'argent de dépensé, mais il faudra en dépenser encore beaucoup. On a besoin d'une école de corrections, qui devraient être sous la direction du surintendant des bâtisses publiques.

"On a demandé $10,000 pour des réparations et on pourrait très bien dépenser cette somme avec crédit pour la ville, mais toute réparation devrait être en charge à un homme en dehors du département, qui pourrait mieux que tout autre faire les réparations voulues.

GREVE AU BOOT

LES TISSEURS DU NO 6 LAISSENT LEUR OUVRAGE CET AVANT-AVANT

On a voulu réduire les salaires de 15 par cent et les tisseurs ne veulent pas de réduction

Cet avant-midi trente tisseurs de la chambre No 6 du Boott se sont mis en grève et ont quitté l'ouvrage.

On a voulu réduire les salaires de ces tisseurs de 15 par cent sur les métiers Draper, et la réduction devait commencer ce matin. Une délégation fut envoyée auprès des directeurs, qui demandèrent aux employés de travailler quatre semaines durant pour un salaire de $10, après quoi on verrait à ajuster la difficulté. Les tisserands gagnent en moyenne de $11 à $12 par semaine et ils ne voient pas d'un bon oeil cette diminution qu'on veut leur imposer.

Au retour des délégués, et après qu'on eut appris le refus des directeurs d'acquiescer à la demande des tisserands, tous les employés de la chambre No 6 sortirent en corps, et on s'attend à ce qu'un plus grand nombre quittent leur ouvrage.

UNE MALHEUREUSE AFFAIRE

JOHN DUPUIS BLESSE A LA TETE PAR UN COUP DE QUEUE DE BILLARD

D'aucuns disent que c'est un accident et d'autres prétendent qu'il y a eu agression

Les détectives Laflamme et Maher ont arrêté George W. Casey, un bydéliste bien connu de cette ville, sous l'accusation de voies de fait sur John Dupuis.

L'affaire s'est passée dans les salles de la Spindle City Wheelmen Association. Casey qui jouait au pool dans les salles a commencé à jouer, paraît-il, avec son ami Dupuis qui était venu frapper sur sa baguette de Casey retourna le coup sur celle de Dupuis et c'est probablement en glissant sur cette dernière que la baguette de Casey a frappé Dupuis à la tête, lui infligeant une double blessure au côté gauche de la tête.

M. Dodge qui était aussi dans les salles a ce moment, s'est tourné le dos comme Dupuis frappait sur la baguette de Casey; mais à peine s'était-il tourné le dos qu'il entendit un cri et, se retournant de nouveau, vit Dupuis étendu sur le parquet avec une large entaille à la tête.

Casey était penché sur lui et lui demandait: "Mon pauvre ami, je ne t'ai pas blessé si sérieusement que cela, dis-Tu"

Les autres membres du club qui jouaient dans une salle voisine, et après avoir vainement cassayé d'étancher le sang, coururent chercher un médecin qui trouva le cas trop grave pour le traiter dans les salles. On fit donc transporter le blessé à l'hôpital St-John.

Depuis plusieurs années dit on Casey et Dupuis sont des amis inséparables. Le premier faisait une tournée du Massachusetts comme bicycliste et Dupuis lui servait de gérant.

Dupuis qui est âgé de 28 ans travaillait comme mouleur à la Lowell Machine Shop. Il demeure sur la rue Middlesex avec sa femme.

Casey est allé le reconduire à l'hôpital avec le chirurgien Sullivan et en quittant cette institution il se rendit directement chez lui et raconta l'histoire à ses parents. C'est là que l'inspecteur Laflamme et Maher sont allés l'arrêter. Le prévenu est sorti sous cautionnement de $3.000 fourni par son père.

La quene avec laquelle Casey a frappé Dupuis est une jolie baguette qui lui appartenait. Elle est toute incrustée de nacre de perle. Elle est actuellement en possession de la police.

Les relations existant entre les deux personnages de ce drame font supposer qu'il n'y avait aucune animosité entre eux. On soutient d'un côté que l'affaire est purement accidentelle, tandis que d'autres prétendent que quand Casey a frappé Dupuis il était bel et bien fâché et avait l'intention de le blesser.

M. Dodge, le seul témoin d'une partie de l'accident dit que Casey ne paraissait nullement avoir l'intention de frapper Dupuis à la tête. Il pense que ce dernier, en faisant un faux mouvement, se serait mis au-devant du bâton et aurait reçu le coup.

A. G. Pollard & Co.

Notre Vente Annuelle de Février d'Ustensiles de Cuisine et Vaisselle A PRIX SPECIAUX.

Théières et Cafetières en acier émaillé, le dehors en gris "perle" et le dedans en porcelaine blanche, valeur de 50c	29c
Chaudrons et Bouilloires, en fer émaillé, de première qualité, 4 et 8 pintes, avec couvercle, valeur de 50c	35c
Poignées de Fer à repasser, valeur de 10c	8c
Assiettes à Tartes, en fer émaillé, valeur de 10c	7c
Bidons à Kerosène, ½ gallon, valeur de 10c	7c
Supports à tartes en broche, 4 ronds	10c
Papier de toilette, paquets de 100 feuilles	2 pour 5c
Balais de la meilleure qualité, valeur de 35c	25c
Epingles à linge	60 pour 5c

UNE OFFRE EXTRAORDINAIRE EN SAVON!

NOUS ALLONS DONNER

6 barres de Savon "Santa Claus" valant 30c
1 barre de Savon à toilette "Fair" valant 5c
1 paquet de Poudre à laver "Gold Dust" valant 5c
} Le tout pour 25c

Et rappelez vous que les enveloppes des Savons "Fairy" et "Santa Claus" sont bonnes pour de jolis présents.

Cuvettes à laver, en pin huilé en dedans et peintrées en bleu en dehors, valeur de 75c et $1.25 pour	65c et 95c
Bouilloires à laver en fer blanc de qualité pesante, avec le fond en cuivre, grandeur pour poêle 8 et 9, valeur de $1 50,	$1 25

THE E. CAFE nos pratiques à ce comptoir augmentent toujours parce que nous vendons à bien bon marché et nous ne vendons que du bon et nos prix sont de 17c la lb pour du bon café de 24c et 30c. Notre Thé de 35c la lb est clair et net, valant 50c chez les épiciers.

Demonstration cette semaine Poudre à Gelee, toutes après-midis, venez en goutter.

A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

VAISSELLE

Tasses avec soucoupes	5c
Assiettes à diner et à souper,	5c chacune
Grands Bols jaune, valeur de 10 et 15c	8 et 12c
Vases de nuit,	10c
Grands Pots avec Bols pour toilette,	69c
Pots à lait, de 3 pintes	12c
Plats à viande et à patates	10c
Couteaux et fourchettes, manches en bois de rosier, service de 6 Fourchettes et 6 Couteaux, valeur 60c	45c le service
Couteaux et Fourchettes, manches en os,	$1.25 le service
Cuillers à Thé, plaquées en argent et garanties pour un an, service de 6 pour	25c
Cuillers à soupe et Fourchettes argentées, service de 6 pour	50c

O'Donnell & Gilbride Co

Nouvelles Etoffes à Robes de Couleurs

C'est le temps de l'année qui donne à notre magasin sa meilleure chance de prouver ses services. La demande de marchandises pour les temps froids et la demande de marchandises pour les temps chauds sont égales. Les dames viennent directement à notre magasin pour leurs étoffes à robes en laine, d'autres pour des étoffes aux riches tissus et aux couleurs d'été. Nous avons fait un étalage de notre nouveau stock, afin de démontrer par là que nous sommes prête à servir nos nombreuses pratiques qui achètent toujours avant le temps des grandes affaires.

Nouvelles Etoffes pour Jupes

Les métiers n'ont jamais produit des effets de couleurs plus artis tiques, plusieurs styles exclusifs dont il y a de 75 à 100 pièces parm lesquelles vous pouvez choisir. A 25c 39c 50c et 75c la Verge

Voile de None

Une belle étoffe douce aux couleurs du printemps, gris, bleu, castor, tan, bleu royal, reseda, rose, bleu clair et crème, 38 et 45 pouces de largeur. A 50c et 75c la Verge

Crêpe Albatros

Une belle étoffe; elle est destinée à devenir une grande rivale au Voile de None pour la popularité. Les deux étoffes ont la même grâce pour le drap, la même beauté de la laine soyeuse. Prix 50c la Verge

Chéviotte tout Laine

Aux couleurs bleue, brune, verte et helio; twills forts, un tissus splendide qui ne déchirera pas et qui ne peut être trop pesante; 45 et 50 pouces de largeur. A 75c la Verge

Serges pour Mauvais Temps

De 45 pouces de largeur, beau matériel tout laine aux couleurs désirables, rouges, bleues, brunes, grises et castor. Une véritable qualité de 75c. A 59c la Verge

Broadcloth

De choix, laine choisie, revers et surface en twill raffiné, grand assortiment des nuances les plus désirables de castor, grise, résédа, brune, bleue, tan, rose, etc.; 50 pouces de largeur. $1.00 La Verge

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

MLLE HELEN ANDERSON

Elle est transportée à l'hôpital St-John souffrant d'une blessure à la tête

Mlle Helen Jane Anderson, demeurant à l'angle des rues Bridge et French, a été transportée à l'hôpital St John, tard samedi après-midi, souffrant de coupures dans la figure.

La femme était seule dans sa chambre avec M. Frank J. Howell, qui dit qu'il était à moitié endormi sur un divan quand il entendit la femme, occupée à pendre des cadres sur le mur, s'écrier: "Je suis coupée, je suis coupée!"

Le policeman Lane, appelé de suite, fit mander le Dr Livingston qui dut faire six points de suture pour refermer la plaie que la femme avait au côté du tes. Il a déclaré que cette blessure avait dû être faite par un couteau. Le docteur a fait transporter la femme à l'hôpital St John, tandis que Howell était conduit au poste.

Il a raconté là une histoire qui a donné satisfaction à la police et a été relâché.

Sur le manteau de la cheminée, près de l'endroit où la femme était occupée à pendre un cadre. Il n'y avait aucune tache de sang sur le resoir.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

—Dimanche, 2 mars, s'ouvrira une grande retraite à l'église St Roch. M. l'abbé Gingère s'est assuré pour la circonstance les services de deux prédicateurs distingués, les RR. PP. Rédemptoristes. Barroiet et Jasqueinin. Aussi compte-t-il avec raison voir cette retraite porter des fruits nombreux et durables tout à la gloire de Dieu et à la prospérité sans cesse croissante de sa florissante paroisse qu'il dirige avec tant de zèle et de dévouement.

— Depuis quelque temps, une toute jeune fille de la partie sud de la ville, du nom de Clara Poutré, est disparue de chez ses parents qui demeuraient autrefois sur la rue Hartwell, mais qui sont récemment déménagés à l'encoignure des rues East Main et Palmer.

La jeune fille n'est âgée que de 16 ans et a été vue la dernière fois sur la rue Osborne en compagnie de Laura Morgan. Depuis, ses parents n'ont pas eu de ses nouvelles. Vu l'extrême jeunesse de leur fille, les parents s'opposaient à ce qu'elle fut courtisée dans un âge aussi tendre ; on croit que c'est la cause de son départ.

Les parents sont naturellement au désespoir du départ inopiné de leur fille bien-aimée.

HOLYOKE, MASS

— M. l'abbé Bourassa, qui a été ordonné prêtre, à Montréal, à Noël dernier a succédé à M. l'abbé P. J. Meehan à la cure de Williamsett. Si c'est un effet du congrès de Springfield, nous avons raison de nous en réjouir et c'est un encouragement pour un ou plusieurs autres congrès n'est-ce pas?

NASHUA, N. H.

— Hawkins, accusé du meurtre de Mme Eva L. Brooks, de cette ville, a comparu en cour supérieure, à Manchester. Le juge Stone de Laconia était sur le banc. Il y avait une foule rendue pour voir le prisonnier.

Quelques minutes avant 11 heures, Hawkins a été amené en cour par le shériff Deane. Le prisonnier avait l'air très abattu et les larmes coulaient de ses yeux. Il a parlé de ses amis de Nashua à ses gardiens.

Il était mis proprement et semblait avoir perdu de son embonpoint.

A l'accusation de meurtre de Mme Eva L. Brooks, au premier degré, Hawkins a répondu d'une voix assez ferme, non coupable. Sur requête du procureur Hamblett, la cause a été remise à demain matin.

Le procès a été fixé au 21 mars.

Op n'a pas encore décidé si le procès aura lieu à Nashua ou Manchester. Le procur. Hamblett insiste pour qu'il se fasse ici; sur la raison que tous les témoins sont ici et que cela sauverait beaucoup de dépenses au comté.

WOONSOCKET, R. I.

— Le Dr Monroe, officier de santé de cette ville, parlant à une assemblée convoquée par le maire Greene, s'est exprimé ainsi au sujet de la vaccination:

Woonsocket a maintenant une population de 28,000 âmes et comprend 10,000 ouvriers. Jusqu'à l'an dernier, personne n'avait été vacciné depuis 16 ans et la ville était conséquemment exposée à l'épidémie. L'été passé 7000 écoliers et 2000 adultes furent vaccinés dans l'espace de quelques semaines. Les manufacturiers cependant se montrent peu empressés et deux d'entre elles refusèrent l'autorisation aux médecins de s'y introduire pour vacciner. On eut donc 12 cas de variole au cours de 1901 et cet hiver 131 nouveaux cas ont été trouvés, dont 89 sont encore en quarantaine bien qu'ils soient pour la plupart sur le point d'être libérés. De ce total quatre écoliers seulement ont eu la picote, mais il faut ajouter qu'ils n'avaient pas été vaccinés avec succès.

Le pionnier de la vaccination et celui qui a le plus insisté pour qu'elle se fit, est le trésorier de la Perseverance Worsted Co. James H. Singleton. L'action de ce dernier fut bientôt suivie par d'autres et c'est ainsi que les employés des manufactures Manville, Globe, Social et Nourse sont à peu près tous vaccinés. Dans ces deux dernières, 1138 des 1213 employés ont reçu le vaccin. Dans la seule manufacture Social, où l'échevin Mailloux est contremaître, six ouvriers sur 500 n'ont pas été vaccinés et ces six ont déjà eu la picote. Depuis 10 jours trois personnes ont été vaccinées.

Or, 10,000 personnes ayant été vaccinées, l'été dernier et 11,000 cet hiver, Woonsocket compte plus de 21,000 personnes qui n'ont rien à craindre, et quand on aura encore vacciné 5000, la population entière sera à l'abri de toute atteinte. La maladie est complètement confinée dans les sections manufacturières et la section des affaires n'en souffre aucunement.

— Clarence Towne, employé au magasin Montgomery, rue Bridge, s'est suicidé jeudi dernier en se lançant une balle dans la tête. Le défunt était âgé d'environ vingt-deux ans et marié depuis sept ou huit mois.

JOSEPH ALBERT LOST

Five Hundred Dollars by not having sufficient insurance when his stables on Tucker Street were burned. Don't delay. Insure with Frank M. Brogan, 50 Mt. Washington Street. Call, write or telephone.

AVEZ-VOUS DEJA ESSAYE

la "Imperial Cold Cream" préparée et vendue exclusivement par la pharmacie Rochette et Delisle. Elle est d'un fini et d'un velouté incomparable. Les dames surtout la préféreront à tout autre à cause de son parfum délicieux.

La Crême impériale se vend en boîtes de porcelaine pour 10 cents et 25 cents. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar s'il failli à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante si l'argent remboursé.

Dr G. Hyzette — Lowell Pharmacy; Herb Webster Jr. — East Merrimack Drug Co
coin des rues Canal et Merrimack.

UNE NOUVELLE FABRIQUE

SERA CONSTRUITE SOUS PEU A FALL RIVER

Pour la production des tissus de fantaisie

Fall River, Mass., 24 — Les futurs actionnaires qui ont souscrit au projet de créer un nouvel établissement industriel devant porter le nom de Industurn Davis, se réuniront jeudi pour choisir 27 courant au "Music Hall" à 2 heures de l'après-midi. Ce projet a été définitivement adopté le 1er février. Il s'agit maintenant de former les règlements nécessaires et de transmettre les autres affaires qui simpliment y compris bien entendu l'élection des officiers; ce sera le but de l'assemblée de jeudi. S'il ne survient aucune modification inattendue on voterra sance tenante le création d'un capital de $500,000 et la nouvelle fabrique sera bientôt mise en activité. La production de tissus de fantaisie, ne comptera pas moins de 40,000 fuseaux.

C'est J. Bion Richards, actuellement comptable de la manufacture Arkwright qui sera dit trésorier de la nouvelle société industrielle. On procédera aussitôt à l'achat du vaste emplacement situé au point d'intersection des rues Warren et Quequechan, au sud du terrain occupé par le Barnaby Mills. La nouvelle filature, haute de trois étages, sera construite en granit et le corps du bâtiment mesurera 127 pieds sur 250, non compris les annexes nécessaires pour les machines et les chaudières à vapeur ainsi que pour les entrepôts.

Plans et devis ont été confiés à l'architecte William T. Henry et les travaux de construction commenceront dès que la température le permettra. L'emplacement en est on ne peut mieux situé, car il se trouve à proximité des filatures Parker, Hargraves et Barnaby, produisant toutes des tissus de fantaisie et assurant ainsi à la nouvelle filature un nombre suffisant d'ouvriers compétents.

Cette manufacture, on s'en souvient devait être de prime abord construite à New-Bedford, sous prétexte que la main d'oeuvre y serait plus facile à recruter pour la fabrication des tissus de fantaisie. La réalisation de ce projet aurait été désastreuse pour notre ville, car les frais de construction et de fonctionnement devaient être couverts en majeure partie par les capitaux fallriverains. Aussi la chambre de commerce locale a-t-elle mis tout en oeuvre pour éviter ce malheur; ses efforts n'ont pas été vains et aujourd'hui notre ville peut se réjouir à bon droit de voir bientôt une nouvelle filature s'élever dans son sein.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre charbon de D. T. Sullivan. 984 rue Gorham.

Fumez le cigare OLD HUNDRERD de W. H. L Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste O. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 39 rue John, et vous épargnerez 33 1-2 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. 3m

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, ou il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou colortype. Profitez-en.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr B. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin, sans un assortiment des plus variés, la qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de rue Shattuck. Montez l'escalier.

Madame Riopelle, ayant acheté un lot de marchandises de banqueroute à bien bon marché, l'offre en vente au tiers du prix. Ce stock consiste en manteaux, habits, jupes et corsages (shirt waists) 52 manteaux, 20 habits, 50 jupes, 17 manteaux pour enfants et 35 jupes en duck, sur même temps elle vendra le reste de ses chapeaux presque pour rien. Tout sera vendu à grand sacrifice. Une visite est sollicitée, il y sera de votre avantage. jno

LA FAMILLE ROYALE D'ITALIE

Un historien italien, M. C. Dionisotti, croit avoir découvert la véritable origine de la famille royale d'Italie. Humbert Blanchesmains, premier comte de Savoie, serait, d'après lui, le fils du comte Ayimon de Pietrafort, fils lui-même du marquis Anselme, dont le père, comte de Nyon, vivait en cette ville vers l'année 1020.

La Suisse qui était déjà le berceau de la maison impériale des Habsbourg, se trouverait donc également l'ancêtre de la maison royale d'Italie.

Et voilà comment de petites républiques s'offrent le luxe d'enfanter des empereurs et des rois!

LES GIRAFES EUROPEENNES

Il paraît qu'il n'en existe que huit; deux au jardin zoologique d'Anvers, deux à celui de Berlin, une à celui de Leipsick, deux dans un cirque américain, une au jardin zoologique de Marseille.

Celle-ci, un mâle, a coûté 28,000 francs, car la girafe est un animal extrêmement transportable.

La longueur de son cou l'empêchant de passer sous les tunnels, on emballe le malheureux animal dans une caisse, de l'un des flancs de laquelle sort un tube en bois qui enserre le cou de l'animal.

De cette manière la girafe arrive en bon état, mais avec un épouvantable torticolis, qui disparaît cependant au bout de quinze jours.

LA BUANDERIE JEAN

La Buanderie Jean sera encore en marche le 24 février prochain. M. Jean a fait de grandes améliorations à son établissement depuis le feu qui l'a en partie détruit récemment. Les familles qui ont abandonné d'envoyer leur lavage et les réparations pourront recommencer de faire venir les voitures chez elles en s'adressant aux bureaux 251 Church, 369 Moody, 253 Dutton et 812 Middlesex. Elles auront un escompte de 20 pour cent.

LE MIKADO CHAUFFEUR

Ils y viennent tous! Et sa majesté impériale Mutsuhito, mikado du Japon, qui se pique de "s'européaniser" à outrance, ne pouvait être en retard sur les souverains de l'Occident.

Apprenez donc que l'un des clous des fêtes qui vont être données à Yokohama, pour célébrer l'anniversaire du mikado sera une grande course d'automobiles. Et il paraît que sa majesté se dédaignera pas d'honorer de sa présence l'arrivée des concurrents.

Mutsuhito se montre, en effet, grand amateur d'automobile. Sa conversion, toute récente, est due à son ancien premier ministre, le très moderne marquis Ito.

Mutsuhito, Ito et Auto, ça se conjugue.

PLUIE DE DECORATIONS

D'après une curieuse statistique dressée à Berlin—et l'on sait que les statistiques ne respectent rien—l'empereur Guillaume a distribué durant l'année qui vient de s'écouler plus de décorations et de distinctions honorifiques que dans n'importe quelle autre année depuis qu'il est monté sur le trône. C'est ainsi que non moins de 2,372 personnes ont reçu en 1901 des décorations—une étoile ou un ruban—et si cela continue, ajoutent les statisticiens, il n'y aura bientôt plus un seul Allemand qui n'aura reçu un petit bout de ruban pour orner sa boutonnière.

Comme on voit, ces "hochets de la vanité" n'ont pas d'amateurs qu'en France.

NOUVEL ATELIER

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 123-124 rue Chevrier. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir. J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

A propos du couronnement d'Edouard VII:

On sait que la reine d'Angleterre avait prié les dames de la cour de se faire habiller à Londres pour la cérémonie du couronnement.

Mais il est de ces vieilles habitudes qui ne se quittent pas si aisément et certaines grandes dames anglaises accoutumées au "chic" de la coupe parisienne, émettaient quelques doutes sur la manière de draper des couturiers britanniques et craignaient qu'il ne leur manquât ce coup de pouce décisif, ce petit rien qui est tout un art et qui fait la ligne d'une femme.

Qu'elles se rassurent! Un grand couturier français vient de trouver le moyen de tourner la difficulté: et ce moyen est bien simple: il consiste à établir à Londres une succursale de sa maison.

De cette façon les élégantes, sans contrevenir aux ordres royaux, pourront, pour le jour du couronnement, être habillées par un Français qui sera Anglais.

La dans un traité de pisciculture: "Le saumon vit à l'embouchure des fleuves; la truite remonte, la sardine revient...."

Mesdames . . .

Pour avoir un bon poêle de cuisine n'oubliez pas de venir nous voir. Nous en avons un assortiment complet.

J. S. AUBIN, gérant.

A l'avenir notre magasin sera fermé tous les mardis et jeudis soirs.

Elie Delisle,

52 RUE TUCKER
Petit Canada.

La Pharmacie HOULE

Est la place par excellence pour trouver tout ce qui doit contenir une pharmacie de première classe.

Herbages, Médecines brevetées, Savons, Parfums, Produits chimiques, etc, etc.

Les prescriptions de vos médecins seront remplies avec le plus grand soin et avec les ingrédients les plus purs.

☞ Rappelez-vous que nos prix sont toujours les plus bas.

Pharmacie Houle,
Coin des rues Aiken et Moody.

THE BON MARCHE

Le Public a Noblement Répondu

La vente de Quincaillerie blanche Royale dans le sous-sol a été certainement très satisfaisante et nous a grandement surpris, vu le mauvais temps. Quand on trouve de telles economies le mauvais temps ne gardera personne a la maison et nous devons nos remerciements au public pour son bon sens commun et sa prevoyance. Pace que, après que cette vente sera finie

Il se passera bien des jours

Avant que de telles valeurs tentantes reviennent encore a sa portee.

Tasses avec anses et soucoupes, prix pour tasse et soucoupe	5c	Beurriers individuels 3 pour	5c
Tasses à café	5c	Plats à fruits de 4 pouces	2c
Plats (toutes les grandeurs)	5c	Services à toilette de 7 morceaux	$1.33
Plats individuels	5c	Services à thé de 57 morceaux	$2.19
Grands plats	9c		
Pots, les 3 meilleures grandeurs	9c	Services à dîner de 100 morceaux	$5.43

Avez-vous besoin de petits Articles ?

Nous inaugurerons UNE VENTE spéciale de "Notions" et de petits articles

JEUDI MATIN, 27 FEVRIER

☞ Les journaux de mercredi vous donneront toutes les particularités.

Nous venons justement d'acheter un autre lot d'échantillons de Marchandises tricotées, d'un manufacturier, qui comprend un bel assortimant de chale en laine glacée, ainsi que jupes, capuchons, jambières et mitaines que nous vendrons en bas du prix du matériel brut.

Nous offrons 25 doz. de chapeaux garnis pour dames, à 49c chacun, valant de $1.50 à $2.50. Ce sont tous des styles de cette saison.

☞ N'oubliez pas que nous sommes les quartiere généraux pour toutes sortes de laine tricotée.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains mentionnés ici stationnent sur la rue Merrimack, comme suit:

Pour Boston, 5.42, 6.27, 7.05, 7.45, 8.50, 9.40, 10.40, 11.00 a. m.; 1.40, *3.05, 4.25, 5.17, 6.44 p. m. Et DIMANCHES, 5.40 a. m.

Les trains laissent la station de la R.L. dieuse de Lowell comme suit:

Pour Boston, 6.05, 6.38, *7.20, 8.05, 9.05, 10.00, 11.05, *11.52 a. m.; 12.00, 1.14, 2.14, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.27, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m.

Pour Lawrence, 6.38, *6.50, 7.25, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.05, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m.

Pour Salem Mass., 9.05, 7.33 a. m.; 9.15, 1.30, 4.5.5, 9.17, 5.30 p. m.

Pour Haverhill, 6.38, 8.50, 27.33, 8.30, 9.30, 10.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 9.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.30, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.38, 8.50, 9.30, 10.30 a. m.; 2.30, 5.30 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.38, 8.50, 27.30, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 5.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, *.38, 8.50, 27.33, 8.30 a.m.; 12.05, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.38, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 8.30, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Mattawamkeag, Rockland, 6.38, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E. Montréal et Quebec, 8.30 a. m. (il ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean, (via steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport, (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.38, 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a. m.; 12.40, 1.44, 4.39 p. m. DIMANCHES, 8.05 a. m.; 4.25, 5.56 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 7.10, 11.50 a. m.; 5.55 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 5.15 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P.: Nashua & Portland, Me., 9.05 a. m. (4.34 p. m., Rochester seulement).

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.05 a. m. 5.42 p. m. DIMANCHES, 7 p. m.

Pour Greenfield, Shelburne Falls, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.05 a. m.; 5.42 p. m. LUNDI MARCHES a Hillsboro, 5 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, * 9.05, 9.30, *10.40 a. m.; *12.20, 4.40, *5.40, *5.45, 6.57, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 9.05, 10.05 a. m.; 2.00, 6.05, *6.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.30, *9.30 a. m.; *12.20, 4.40 p. m. (a Franklin seulement; 5.40, *9.10 p. m.

Pour Keene, Brattleboro, Sumapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.30 a. m.; 4.40 p. m.

Pour les Stations sur la Division White Mountain, 9.30, *10.30 a. m.; 4.40 p. m. (5.40 p. m. a Plymouth); *9.10 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, *10.30 a. m.; *4.40, *9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont, 9.30 a. m.; *12.20, *9.10 p. m. (tous les jours).

Pour Manchester, Concord, Plymouth, et Bethlehem, 9.30 a. m.; 4.40 p. m. (tous les jours).

Pour Worcester, 7.30 a. m.; 4.40 p. m.

Pour Providence, 7.30 a. m.; 4.40 p. m.

Pour New York, 7.30 a. m.; 4.40 p. m.

Pour Hartford, Springfield, Albany, Troy, Buffalo, Chicago, Cleveland, Cincinnati, St Louis, Detroit, Pittsburg, Portland, Oregon, San Francisco, Los Angeles, Denver, Kansas City, Omaha, Minneapolis, St Paul, Duluth, Winnipeg, Montréal, Toronto, Quebec, Portland, Me., Boston, Mass., Providence, R. I., New York, Philadelphie, Washington, Baltimore, Pittsburg, Cleveland, Cincinnati, Chicago, Detroit, St Louis, Buffalo, Rochester, Syracuse, Albany, Troy, Saratoga, Utica, Niagara Falls

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 24 février 1902.

Le Vatican a été informé que le Sultan de Turquie enverra une délégation spéciale aux fêtes jubilaires de Sa Sainteté.

Sir Charles Tupper, ancien premier ministre du Canada, a été invité aux fêtes du couronnement d'Edouard VII. Il sera accompagné de Lady et de Miss Tupper.

L'on annonce que le roi Edouard VII portera au couronnement un manteau en drap d'or. Le tissu avec lequel il sera confectionné contiendra presque trois aunes d'une once de l'or. On rapporte que Sa Majesté sera aussi brillante qu'un nuage d'or.

Une dépêche de Londres dit que le roi Edouard, accompagné de lord Burton, a visité la Bass's Brewery" de Burton-on-Trent et qu'il a lui-même brassé une bière forte qui sera rangée en entrepot durant vingt à trente ans pour être bue alors dans quelques occasions royales.

Le Baron et la Baronesse Von Andet—celle-ci est la fille aînée du sénateur Depew— ont pris possession d'un hôtel fashionable dans un des plus beaux quartiers de Paris et donnent de grandes réceptions. M. Depew et sa femme espèrent faire prochainement une visite au baron.

M. John Ridout, avocat de Washington, n'a pas été peu surpris, lundi soir, de voir sa femme, dont on ne mentionne pas le nom, lui offrir douze millions s'il pouvait lui faire toucher trente six millions qu'elle prétend être sa propriété et qui auraient été confisqués à Léon XIII en fidei commis à la pauvre femme avait probablement mieux fait d'aller consulter un aliéniste.

Dans son bulletin le "Tempa" de Paris définit ainsi la situation autonome du Canada :

"Le peuple Empire britannique, telle que l'ont créée les sages mesures et la prudente politique d'un siècle, repose sur l'autonomie des colonies. Sir Wilfrid Laurier, le premier ministre du Dominion, a pu dire, sans exagération et sans scandale, que le Canada était une nation.

L'Etat du Maine tient le record pour la pêche du homard durant la dernière saison, et de tous les comtés du littoral c'est celui de Knox, qui a fait la plus abondante capture. Le total des crustacés pris par l'Etat est de 7,-190,263, contre 4,224,115, en 1900. Ce nombre représente que les homards vendus sur le marché; les habitants de l'Etat en ont consommé plusieurs millions d'autres. Les pêcheurs du comté de Knox ont pris plus que le quart de ce total.

Le gouvernement Italien vient de compléter une œuvre artistique d'une grande valeur. Il y a quelque temps la fameuse Madone de Sassoferrato était volée dans l'église de Ste.Sabine à Rome. Un détective se faisant passer pour un collectionneur de tableaux couvrit la peinture et le gouvernement en prit possession en vertu d'une loi décrétant que toute œuvre d'art antique enlevée de la collection publique retourne à l'Etat." Le tableau est évalué à $50.000.

Une autre merveille de la science. Le docteur Maurice Springer, dit le "Journal" de Paris, a trouvé le secret de faire grandir le nains à volonté. Une new-yorkaise, Mme Harry Thomas, mariée au fils du général Thomas, remarquable pour sa haute stature, ennuyée de ne pouvoir même trouver sa taille dans l'aisselle de son mari, s'est mise sous les soins du célèbre docteur et elle allongé à vue d'oeil. Le Dr Louis C. Deane, de San Francisco, a adopté le procédé de son confrère, le Dr Springer et l'a, paraît-il, des merveilles. Que dirait Gulliver, s'il sortait de sa tombe ?

L'honorable sénateur Arthur Déchêne a été pris soudain d'une maladie de coeur, jeudi dernier en prenant le train du Canada Atlantique qui devait le conduire à Québec. Arrivé à Montréal il était si mal qu'il a dû être transporté à l'hôpital Notre-Dame où il est sous les soins d'un spécialiste.

Signor Marconi s'est embarqué samedi à Southampton. Aujourd'hui à bord du Philadelphia pour se rendre à New-York. Le paquebot est muni d'un récepteur et d'un transmetteur puissants à l'aide desquels M. Marconi tera de nouvelles expériences de son système télégraphique sans fil. Il espère pouvoir communiquer de Nantucket avec l'Angleterre, distance de 1000 milles.

L'on vient de découvrir que le nommé Bergh auquel le gouvernement anglais a donné le contrat pour la fourniture de la viande aux troupes impériales en Afrique, n'est qu'un homme de paille derrière lequel se cachait tout un syndicat composé de Cécil Rhodes de Wernher, de Beit, de Jamieson et d'Echestein. Ces loyalistes et ces purs sont en train de s'enrichir par la grande, avec le concours du gouvernement et au détriment du peuple anglais qui se serait ainsi fait voler au moins dix millions.

Le correspondant londonnien du "Liverpool Post" écrit: "Le cas de Mlle Roosevelt bouleverse le bureau de lord Chamberlain. Elle est l'aînée fille du président des Etats-Unis et s'étant invitée elle-même chez M. Choate, pour le couronnement, elle a écrit avec calme qu'elle voulait avoir une place garnie d'hermine aussi. La présence pour la fille d'un président républicain semble un "sens dessus-dessous" (topsy-turvy), et dans l'ancienne l'on n'a aucun précédent pour guider. Le grand problème est résolu présentement grâce à la réponse polie et intéressante. Plusieurs ambassadeurs dînent, suivront l'exemple et toute autres demanderont l'admission du système connu sous le nom de Système Gothenburg. Ce système est en vigueur en Suède et en Norvège et a une réputation universelle pour guérir de la prohibition, lequel ne manquera pas de soulever une discussion vive et intéressante. Plusieurs ambassadeurs dînent, suivront l'exemple et toute autres demanderont l'admission du système connu sous le nom de Système Gothenburg. Ce système est en vigueur en Suède et en Norvège et a une réputation universelle pour guérir de la prohibition, laqu

CETTE OFFRE

Pour une Semaine Seulement

L'présentez cette annonce au moment de l'achat et recevez 25 pour cent d'escompte sur le prix de vos lunettes.

Yeux Examinés Gratuitement. Spécialité des cas difficiles.

New York Optical Co

27 Rue Bridge, Lowell, Mass.

Près du Merrimack Square.

Médecins canadiens de Lowell sur lesquels on peut se fier.

ESTHER L. CASWELL, O.D.
Médecin d'optique diplomé, le plus grand honneur pour lui par tout collège d'optique, au New York Optical Co.

DEFAUT DE FAMILLE

Sensibilerie exagérée de lord Rosebury

Le Journal anglais "Free Lance" raconte une amusante anecdote qui prouve que la sensibilerie exagérée qu'on a coutume de reprocher à lord Rosebery est un défaut de sa famille.

Voici, en effet, l'histoire assez extraordinaire dont son père fut le héros.

Sous Louis-Philippe, le comte Rosebery eut un jour l'occasion d'aller rendre visite à Paris, à un éminent homme d'état français.

Le valet de chambre, un nommé François, refusa de passer la carte du lord anglais à son maître, qui savait déjà quelqu'un avec lui; il connaissait, sur un quelque peu arrogant à lord Rosebery de se munir d'une lettre d'audience avant de revenir. Mis en colère, le comte Rosebery ordonna au domestique de passer sa carte immédiatement. Une réponse insolente augmenta encore la colère du comte; le valet de chambre répliqua impoliment.

Pendant l'altercation apparut l'homme d'Etat français, qui venait s'informer du bruit qui se faisait dans l'antichambre. Le valet de chambre fut congédié sur-le-champ.

François était un ancien sous-officier de cavalerie, qui avait quitté l'armée pour prendre la situation plus lucrative de valet de chambre. Mais il avait conservé l'esprit militaire et n'étant plus valet, il envoya, en sa qualité d'ancien sous-officier, ses témoins à lord Rosebery, demander satisfaction pour l'insulte qu'il lui avait infligée. Le comte accepta le cartel, et il échangea avec le valet deux coups de pistolet sans effet.

L'honneur de François était satisfait; mais lord Rosebery se sentait mal à l'aise, à l'idée que son adversaire mettant ce côté sa dignité militaire, pût de nouveau reprendre son rôle de valet de chambre. Pour se mettre à l'abri du reproche de s'être battu avec un domestique, le comte Rosebery fit à François une pension de 6,000 francs, à condition qu'il ne rentrerait pas en service et resterait, par conséquent, un sous-officier retiré de l'armée.

François exécuta fidèlement son engagement, comme le fit de son côté le comte, et même le comte Rosebery actuel, jusqu'à la mort de l'ancien valet de chambre, il y a six ou sept ans, à Paris.

FIDELE AU POSTE

Malgré l'eau montante qui menace de le submerger

Le général Dragomiroff a adressé à ses troupes un ordre qui est publié par les journaux russes et qui mérite d'être connu, car il relate un fait curieux, preuve nouvelle de la discipline admirable, extraordinaire du soldat russe.

Un canonnier, Michel Zélinsky, d'une batterie d'un groupe d'artillerie des chasseurs, ayant été placé en sentinelle près des hangars de l'artillerie, vit son emplacement envahi par l'eau à la suite d'une pluie torrentielle qui provoqua la rupture d'une digue. Peu à peu, l'inondation s'étendit, monta, de plus en plus menaçante. D'autres soldats auraient raisonné, jugé absurde le respect de la consigne qui les avait placés là. Zélinsky n'en tint compte reçu, il lui était interdit de quitter son poste; il ne l'abandonnerait pas . . . L'eau s'élevait toujours. Il en eut jusqu'aux genoux, puis jusqu'au ventre . . . Il ne bougea pas.

Enfin le caporal de pose — héroïque aussi celui-là! — vint relever sa sentinelle. Resterait un terme plus exact, car Zélinsky, dont l'eau jusqu'à la poitrine et allait être submergé. Il était temps. . . . Avec beaucoup de peine le caporal et la sentinelle, un s'aidant mutuellement, échappent au danger.

Cette soumission aux ordres, ce culte de la consigne, poussés jusqu'à l'abnégation, jusqu'au sacrifice de la vie, sont la caractéristique du soldat russe, et montrent les résultats obtenus par ce grand éducateur qu'est le général Dragomiroff. Par un ordre de service il remerciait le canonnier Zélinsky auquel il a alloué dix roubles, sans s'étonner de son acte. Le général n'y a vu qu'une preuve de la bonne instruction du service de garde donnée dans la batterie, et il a aussi accordé quinze roubles à l'instructeur du canonnier. C'est que, en effet, de tels faits ne sont pas rares dans l'armée russe.

GERMANISATION

L'évêque de Metz au banquet de Guillaume II

Le nouvel évêque de Metz, Mgr Benzler, a profité de l'anniversaire de Guillaume II pour donner au gouvernement allemand un premier gage de sa germanisation.

Non seulement Mgr Benzler, accompagné de son vicaire général, a pris part au banquet officiel qui a eu lieu au Casino militaire et où se trouvaient réunis les généraux, les hauts fonctionnaires et les autorités municipales — contrairement aux usages établis par ses prédécesseurs — mais il a ordonné à ses subordonnés d'assister aux cérémonies et aux banquets organisés en l'honneur de Guillaume II.

Bien plus, le nouvel évêque a communiqué à tous les prêtres de son diocèse le texte de l'allocution à adresser à leurs ouailles, le jour anniversaire, en leur interdisant formellement d'y ajouter le moindre commentaire.

Les journaux allemands exultent naturellement.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— On annonce qu'après le lancement du nouveau navire de l'empereur Guillaume, le New-York son frère le prince Henry, profitera de l'occasion qui lui sera offerte de visiter le Canada, comme l'hôte du Pacifique Canadien. Aux hureaux généraux de la compagnie, à la gare Windsor, la nouvelle n'a pu être ni niée ni confirmée.

QUEBEC

— Le Dr Joseph Adolphe Garneau, député coroner du district de Québec, arrivé vendredi matin à sa résidence, rue de l'Eglise St Roch.

M. le Dr Garneau est mort après quelques jours de maladie seulement. Le défunt jouissait de l'estime universelle et surtout de la population de St Roch, où il pratiquait comme médecin depuis de nombreuses années.

Il était le père de M. l'abbé Adolphe Garneau, prêtre du Séminaire, frère de l'hon. Thomas Garneau et de M. Henri Garneau, commis-voyageur, neveu de l'hon. Pierre Garneau et de M. Xavier Garneau, marchand.

Les funérailles auront lieu à St-Roch, samedi prochain.

ST HYACINTHE

— M. Théo. Giroard, cultivateur de Saint-Barnabé, s'est suicidé mercredi dernier en se coupant la gorge avec un rasoir.

On dit que le malheureux avait une santé délabrée depuis quelque temps, et que c'est dans un moment de découragement qu'il s'est rendu à la grange pour commettre son crime. Le coroner Eug. St Jacques est allé tenir une enquête le lendemain.

—Un sérieux accident est arrivé sur la ligne du Quebec Southern. Quatre personnes ont été gravement blessées et ont échappé miraculeusement à la mort. Cet accident est arrivé près d'Henryville. Deux locomotives poussaient un wagon débayeur, avec une vitesse de 35 milles à l'heure quand ce wagon a quitté la voie, entraînant avec lui les deux locomotives M. A. Aubertin, P. Péloquin, Henri Roberge et Fra. Brodeur, se trouvaient dans le wagon. Le conducteur Aubertin s'est brisé une mâchoire. M. Péloquin s'est disloqué une jambe, M. Brodeur une épaule, et l'autre M. Brodeur s'est infligé de graves contusions à la tête sans toutefois mettre sa vie en danger.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec Bureau: Barrister's Hall-chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack

Prenez Garde !

Avez-vous Mal dans le Dos ? Il y a Danger de

Maladies de Rognons
Maladies de Bright
Biliosité
Maladie du Cœur

Si vous souffrez de constipation, de battements de cœur, si vous vous sentez fièvreux, étourdis, si que vous avez des maux de tête—PRENEZ GARDE! Ce sont là des symptômes de maladies qui s'avancent sous des formes plus sérieuses—MALADIES DE ROGNONS peut-être ou MALADIES DU CŒUR!

SI VOUS ETES PRUDENTS

vous prendrez alors quelque remède efficace, qui régularisera l'action du foie, lavera les intestins, purifiera le sang, stimulera le cœur, fera disparaître les maux de tête et le rendra fièvre. Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons accomplissent tout cela, et vous soulageront instantanément. Vous n'avez pas longtemps à attendre leur effet, et si vous n'êtes pas satisfaits, on vous remet votre argent.

La Cie des Médecines du Dr Jacques,
Boite 1964, Boston, Mass.

Les Filules du Dr Jacques, prises selon prescription marquée, remédieront promptement à toutes les maladies de femmes, Elles font disparaître les suppressions et des irrégularités du système.

POINTS FROIDS

Toutes les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y conserve trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

La Merrimac House

Angle des Rues Merrimack et Dutton,

Est maintenant ouverte au public.

Nouveau Gerant et Restaurant.

Taux : $2.00 par Jour.

D. J. MURPHY, Jr., Gérant.

...Vente Après l'Inventaire...

Nous avons des Outils pour la Maison et pour les Ouvriers, ferronneries légèrement rouillées et endommagées par le mouvement et l'exposition dont nous désirons disposer de suite.

Venez de bonne heure et assurez-vous de bons marchés

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

Atelier Typographique ...DE...

L'ETOILE

613 rue Merrimack.

IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES TELLES QUE :

Entetes de Comptes, de Lettres. Cartes de Visites et d'Affaires, Circulaires, Programmes, Billets de Toutes Sortes, Etc., etc. à prix modérés.

Durant le Carême . . .

SI VOUS ETES FAIBLES et ne pouvez suivre les règles du carême, prenez quelque chose de réconfortant, rien de meilleur que de prendre trois fois par jour, un verre de bon vin, cela vous donnera les forces nécessaires pour faire votre devoir.

N'attendez pas plus longtemps. donnez votre commande à un fabricant intelligent, vous aurez toujours satisfaction.

N'oubliez pas l'endroit.

M. N. LACHANCE,

FABRICANT,

119 RUE CHEEVER.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au No 24 rue Aiken, entrée Market. 1 n. o.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Meublons l'âge. Adresser à P. O. Box 1966, Lowell — 1 p. o.

A LOUER—Machines à coudre à louer 25 cents par semaine et $2.00 par mois. Aussi machines à coudre à $10.00 à vendre au garant comptoir de M. Wilfrid Corbeil, Singer Manufacturing Co. No 188 rue Central. 1 n. o.

A LOUER—Un joli appartement de cinq chambres, au No 940 rue Moody. S'adresser à M. Joseph Chouinard, sur les lieux mêmes. 1 n. o.

A LOUER—Un magnifique appartement, tout neuf, servir de restaurant, "Beach ou tout" une belle boulangerie et un grand magasin, très bon poste, dans le grand édifice neuf situé à l'angle des avenues Aiken et Lakeview, en face trouve la pharmacie Sparks. S'adresser au 19) John

A LOUER—Boulangerie avec bon four et accessoires, aussi bon logis à l'angle des rues Perkins et Vikes. S'adresser au No. 758 Lakeview Avenue. 1 n. o.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au No 761 Lakeview avenue. 1 n. o.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au No 34 Aiken Ave. 1 n. o.

A LOUER—Jolis logis de toutes grandeurs, tout à près des manufactures, à des prix modérés. S'adresser au No 98 rue Tucker.

PERDU—Une montre en or sur la rue Moody, entre les rues Aiken et Coburn. Récompense à la personne qui la rapportera au No 54 rue Merrimack. 2n

PERDU—Dimanche après-midi, une montre en or, de l'église St Jean-Baptiste à Pawtucketville en passant par la rue Moody et l'avenue Bleurh. Prière de la rapporter à Mme Moïse Lavoie ou au bureau de L'ETOILE. 1n

PERDU—Un sac en cotton bleu barré avec ceinture contenant $45.00 — Double Eve Aiken à l'église St Jean Baptiste. Ce sac a été perdu mercredi matin à 8 h. Prière de le rapporter au Presbytere canadien rue Merrimack. Récompense. Mme Ovide Dallaire.

SI votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez A. H. GRENIER, 24 rue Aiken, Edifice Vincent. Remontages et réparations $1.00

Vente de Janvier et de Février

Pour toutes les marchandises d'hiver afin de faire de la place pour les marchandises du printemps.

Beaux Casques doublés pour hommes et garçons 25c. Beaux Casques doublés pour femmes et garçons 19c. Bonnets d'enfants à moitié prix. Mitaines cuirs pour hommes, 69c. Mitaines cuirs pour femmes, garçons & enfants à moitié prix. Des lots de bons matelas, $2.98 et $3.98. Couvertures à moitié prix. Un beau choix de manchons de fantaisie pour dames à très bas prix. Vente chez M. Jos. H. BEAULIEU, 737 Lakeview Avenue.

MADAME MATHIEU, la fameuse psychique et gynécologue. Elle vous guérira et vous affaires et vous donnera la paix et le bonheur; les personnes qui vous veulent du mal seront elle vous donnera des conseils sur les affaires, la famille, le mariage, etc. Elle explique les songes, prédit l'avenir et est visible tous les jours. Les personnes atteintes de maladies chroniques devraient consulter Mme Mathieu. Rappelez-vous que ses prix sont à la portée de tous. Heures de consultation : A. M. et P. M. Bureau, 40 rue Kirk, Lowell, Mass. Près de l'école Supérieure. 2n

Epicerie Nouvelle

A. et H. L'Ecuyer

Epiceries de choix, bonbons, tabac et cigares à des prix raisonnables.

N'oubliez pas la place 69 RUE DU MOT, Entre les rues Merrimack et Moody.

M. Jos. Desjardins

PHOTOGRAPHE,

a le plaisir d'annoncer à ses compatriotes et au public en général qu'il vient de s'assurer les services de M. Jos, L. St. Amant, artiste d'expérience de première classe, pour son atelier rue No.

709 rue Merrimack,

angle de la rue Austin.

M. St. Amant est capable de donner satisfaction sous tous les rapports aux patrons les plus difficiles. Venez voir la qualité supérieure du travail qui se fait à cet atelier populaire dont le patronage va toujours en augmentant.

M. Desjardins a aussi résolu de prendre la direction du "PARISIAN STUDIO" au No. 275 rue Aiken. Cet atelier a été pourvu dernièrement des appareils les meilleurs et les plus récents pour faire la meilleure qualité de travail aux prix les plus raisonnables.

Donnez donc à chaque atelier un choix de présent élégant pour chaque douzaine de photographies. Venez les voir et soyez en des heureux. Tout ouvrage fait à ces ateliers donnera satisfaction parfaite et garanti de ne pas s'effacer.

Les deux ateliers seront ouverts tous les jours depuis 7.30 hrs a. m. jusqu'à 6 hrs p. m., les lundis et samedis soir jusqu'à 9 hrs.

Bien respectueusement

J. G. Desjardins

-: LES FROIDS :-

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

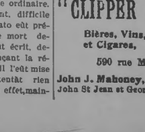
Les Canadiens sont invités à aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.

A. M. Bertrand,

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés remaniés et nettoyés.



JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHERVER.

Cercueils en bois et métalliques et Rubber tire pour baptême. Carro mariages et enterrements.—Tél. 569-6.

L'Expiation d'un Crime

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 1.

I

L'ABBE GALLI

Malgré l'obscurité qui était profonde, l'abbé Galli avait gravi sans en sombre et même sans hésitation, les deux étages menant à son appartement, en homme pour lequel l'escalier n'a point d'imprévu ni de marche dont il ne connaisse, dès longtemps, le degré particulier d'inclinaison ou d'usure.

Déjà sa main, en tâtonnant, cherchait l'entrée de la serrure, pour y introduire la clef, lorsque le bruit assourdi de la détonation d'une arme à feu le fit brusquement tressaillir.

Au milieu de la nuit, onze heures venait de sonner à l'horloge de quelque église voisine, ce bruit avait quelque chose de plus surprenant et. pour ainsi dire, de plus inquiétant!

La maison, isolée, d'aspect pauvre, pour qui la voyait en plein jour, était située sur le "Trastevere", quartier populaire, assez analogue à notre ancien faubourg Saint-Antoine, sur le bord même du Tibre, où trempaient ses fondations.

Elle n'avait que trois étages et qu'un seul appartement à chaque étage. De vastes magasins de bois de charpente occupaient tout le rez-de-chaussée et une large cour disposée à cet effet. Au premier, c'étaient les bureaux. Tout cela habité seulement le jour. La nuit venue, ouvriers et employés se retiraient pour ne revenir qu'au lendemain.

Le deuxième étage appartenait à l'abbé Galli, âgé d'une soixantaine d'années. Il y vivait seul n'ayant pour tout domestique qu'une vieille femme du voisinage, laquelle apparaissait le matin, mettait un peu d'ordre dans le logement et préparait le déjeuner du prêtre.

Après son déjeuner, toujours très frugal, même pour un Italien, et ce n'est pas peu dire! le digne homme se rendait à ses devoirs et à ses affaires et ne rentrait, en général, qu'assez tard, ayant pour habitude constante de dîner au dehors.

Au troisième et dernier étage de la maison vivait un tout jeune homme, artiste peintre, que la grande lumière dont on jouissait chez lui, chose rare dans l'ancienne Rome, avait sans doute charmé et décidé à prendre un appartement beaucoup plus grand que ne le demandaient les nécessités de son petit ménage de garçon

Ces deux seuls habitants réels de la maison, le prêtre et le peintre, connaissaient leur existence mutuelle et s'étaient peut-être rencontrés une ou deux fois dans l'escalier où ils avaient échangé un salut; mais là s'arrêtaient leurs relations et jamais ils ne s'étaient adressé la parole.

Or, il était certain que le coup de pistolet ou de revolver provenait de l'appartement du peintre.

—Qu'est-ce que cela signifie? pensa l'abbé.

Et il tendit le cou et il tendit sa respiration pour mieux écouter, d'autant plus qu'il lui semblait qu'un bruit pareil à celui de la chûte d'un corps avait immédiatement suivi celui de la détonation.

Cependant le silence était revenu, silence profond, et le prêtre se demandait ce qu'il devait faire, lorsque, tout à coup une porte s'ouvrit avec précipitation, au-dessus de sa tête, porte poussée par une main fébrile: puis un pas léger et fébrile frôla le sol, se rapprochant du deuxième étage. On allait chercher du secours ou on fuyait!

L'abbé fit un mouvement à travers l'obscurité, pour aller au-devant de cette personne, afin de l'interroger, de lui offrir son aide, au besoin; mais avant qu'il eût pu franchir la moitié du palier de pierre, comme l'escalier lui-même, et qui était aussi vaste qu'un de nos logements actuels, il sentit contre sa soutane le frôlement d'une robe de femme et une haleine haletante effleura presque son visage.

—Qui va là? s'écria-t-il, en étendant le bras.

Un faible cri, cri éminemment féminin, où se peignait la terreur à son paroxisme, fut la seule réponse, et, loin de s'arrêter, la personne sembla redoubler dans sa fuite, car c'en était bien une, à présent le doute n'était plus permis! glissant, volant presque sur les marches du deuxième étage, puis du premier, en femme qui connaissait les êtres de la maison, non moins bien que l'abbé Galli lui-même.

Convaincu qu'il venait de se passer quelqu'accident grave ou de s'accomplir quelque crime, il voulut d'abord s'élancer à la suite de celle qui fuyait.

Avant que ses jambes de soixante ans, bien que lestes et souples encore, eussent franchi une dizaine de marches, le bruit de la porte de la rue qui se refermait monta jusqu'à lui, et l'écho lugubre en retentit à travers toute la maison.

Inutile de dire qu'il n'y avait point de concierge. Ce fonctionnaire est presque inconnu à l'étranger et l'était tout à fait à cette époque à Rome.

Le prêtre s'arrêta. La poursuite devenait absolument vaine, du moment que la personne poursuivie avait pu gagner la rue. Que faire?

Un parfum doux et capiteux à la fois, dont l'atmosphère était chargé dénonçait, avec éloquence le passage d'une femme—d'une femme jeune et, sans doute, élégante. Elle sortait de chez le peintre. Mais lui, on ne l'entendait pas!

Un silence, silence de mort, avait de nouveau envahi la maison, où l'abbé ne percevait plus que le bruit de sa propre respiration, un peu plus forte et un peu moins régulière qu'à l'habitude.

Alors, il remonta lentement, décidé à aller s'assurer de ce qui se passait chez le jeune artiste, se morigénant sur la négligence inexcusable de laquelle il ne s'était point muni d'une lanterne pour s'éclairer en rentrant, ainsi que l'on faisait à cette époque.

De la sorte, il aurait entrevu la femme dont la robe l'avait effleuré et dont il humait encore le vague parfum adoucí.

Sur le palier du deuxième étage, cette fois, il ne s'arrêta pas et gravit l'étage supérieur. Ainsi, qu'il s'y attendait, elle n'était point fermée. Entrebâillée, il n'eut qu'à la pousser, et il entra.

II

RENATO

A peine l'abbé Galli eut-il franchi le seuil de la porte extérieure, que l'obscurité diminua. Par une autre porte, laissée face à la première, et entre-bâillée également, filtrait un mince rayon de lumière. Il suffisait à permettre de se reconnaître et l'on pouvait distinguer en partie l'aspect de la pièce.

Assez petite, plus longue que large, dépourvue de meubles, c'était plutôt une antichambre qu'une pièce proprement dite, et l'abbé s'y retrouva d'autant mieux que cette disposition de l'appartement était identique à celle de son appartement personnel. Au delà de cette entrée, il devait y avoir, comme chez le prêtre, à l'étage de dessous deux chambres séparées par une simple cloison et se commandant, plus sur la gauche, une très vaste cuisine.

L'entrée ce la cuisine s'éclairait sur la rue occupée, en majeure partie, par des terrains vagues. Les autres chambres prenaient jour sur le Tibre par-dessus la cour, où s'élevaient des piles de bois de charpente. Cela donnait à cette maison isolée, et comme hors de la ville, un immense horizon pittoresque et poétique, de nature à séduire un artiste amoureux de lumière et d'espace, ou un homme de retirement et de travail, tel que notre abbé.

Il s'avança donc résolument vers cette porte entre-bâillée, d'où filtrait la lumière de quelque lampe, en homme qui sait où il va.

Mais dès qu'il eut écarté le battant de la porte, qui s'ouvrait en dedans, il demeura une pièce semblablement différente de celle qu'il s'attendait à voir. Le locataire de l'appartement avait fait abattre une cloison, et les deux chambres, confondues ensemble, n'en formaient plus qu'un immense atelier.

Les yeux du prêtre, un peu éblouis par le grande lumière d'une lampe posée en face de l'entrée, sur une table, se distinguèrent d'abord que les masses, puis les gros objets; puis, les objets particulièrement éclatants.

Enfin, son regard, en s'abaissant, découvrit dans l'ombre portée de la table, une forme confuse, étendue sur le carreau. Il s'en approcha aussitôt et reconnut le corps d'un homme tombé la face en avant.

Cet homme était en manches de chemise. De longs cheveux noirs, abondants et bouclés, s'épandaient autour de la tête. Les deux bras s'étalent dans la chûte, écartés en croix. La main droite, fortement crispée, tenait encore un revolver. C'était bien le jeune peintre rencontré quelquefois par l'abbé Galli dans l'escalier.

Près du corps, sur le dossier d'une chaise de paille multicolore, selon la mode italienne, étaient placés, non pas jetés, le gilet et le veston de l'artiste, qui, s'il ayait accompli un suicide, comme tout semblait l'indiquer, n'avait pas voulu qu'aucune étoffe amortît le parcours de la balle meurtrière.

D'une main ferme, le prêtre saisit la lampe, puis, s'agenouillant tout près du corps, plaça cette lampe à côté de lui, et doucement, avec précaution souleva la tête. Les yeux étaient ouverts, exprimant à la fois, la stupeur, l'horreur et l'indignation figées dans les prunelles agrandies et fixes. La bouche, entr'ouverte et bordée à la commissure des lèvres d'une légère écume rougeâtre, laissait voir les dents blanches, extrêmement régulières et petites.

Le front un peu bas, retréci aux tempes, très proéminent, indiquait la volonté et la violence, avec beaucoup d'orgueil, plutôt que la largeur des idées; mais aussi une grande intelligence, quoique étroite pourtant, et une grande ténacité, voisine de l'entêtement. En somme, tête qui n'était pas banale et qui avait ses côtés séduisants d'homme du Midi à la fois carressant et emporté.

—Je suis arrivé trop tard murmura l'abbé avec une expression de pitié.

Il continua de soulever le corps lentement et aperçu alors, sur le carreau, à l'endroit où la poitrine avait reposé, une large mare de sang qui avait maculé tout le devant de la chemise.

Ce sang provenait d'une blessure, visiblement dans la région du cœur, et le prêtre fronça le sourcil à cette vue, en homme qui perd la peu d'espoir qu'il avait pu conserver. Néanmoins, sans hésiter, il enlaça de ses deux bras le corps inerte, encore souple et chaud, se redressa, puis se releva avec ce fardeau et, d'un pas chancelant sous le poids, se dirigea vers le lit, dans un coin de la pièce, et là il déposa le jeune homme sur le dos.

Alors, il déchira la chemise, afin de mettre le torse à nu; avisant une cuvette et un pot à l'eau sur une planchette, près du lit, dissimulé par un paravent dont nous avons déjà parlé, il mouilla vivement une serviette placée sur cette planchette et lava le sang caillé, afin de découvrir l'ouverture de la blessure, suivant toute probabilité mortelle.

Il ne tarda pas, en effet, à apercevoir le petit trou rond produit par l'entrée de la balle, juste à hauteur de la pointe du cœur. Si rien n'avait déjà dévié la balle, la mort était certaine!

L'abbé Galli appliqua son oreille sur cette poitrine jeune, qui annonçait une vigueur peu comme et une robustesse à braver longtemps les rudes assauts de la vie, rudes surtout pour l'artiste et le pauvre; et le jeune homme était artiste, et tout disait, autour de lui, qu'il était pauvre aussi! Nulle respiration ne soulevait les côtes; le cœur ne laissait percevoir aucun battement.

Après avoir écouté, près d'une minute, en retenant sa propre respiration, le prêtre releva sa tête pâle et recueillie, et murmura:

— C'est fini!

Un instant, il contempla ce visage exsangue, où la mort elle-même n'avait pu encore amener le calme habituel, puis il détourna les yeux, regardant autour de lui, pour se rendre compte des conditions matérielles du drame accompli.

Il songeait à cette femme dont la fuite précipitée avait décidé son intervention et révélait évidemment un roman de la vingtième année. C'était tout au plus si le malheureux étendu sur ce lit avait vingt ans! Et d'ailleurs, à défaut de la femme, ce visage bouleversé ne racontait-il pas quelque atroce souffrance morale.

Le prêtre s'éloigna du corps pour se rapprocher de la table, où il avait reposé la lampe, et un vif éclat de lumière vint mettre en relief les traits de la silhouette générale de l'abbé Galli.

C'était, comme nous l'avons dit, un homme d'une soixantaine d'années, grand, maigre, avec ces formes allongées propres aux Italiens du Nord, particulièrement de la Lombardie. Figure n'avait point voûté son corps, ferme et vigoureux, dont les mouvements un peu lents, ne manquaient point de souplesse. La tête, fort belle encore, avait ses traits longs, le nez surtout.

Tout à coup, ses yeux tombèrent sur un papier déplié que la lampe éclairait sur la table, et que, dans sa précipitation, il n'avait pas aperçu. Il s'en empara vivement. Le papier portait quelques lignes d'écriture et une date avec une signature. Les voici:

"Qu'on n'accuse personne de ma mort! C'est volontairement que je quitte la vie.

"13 Juin 1863 — —RENATO."

Ces lignes, lesquelles établissent le suicide d'un façon indubitable, semblaient, cependant, surprendre vivement celui qui les lisait.

Certes, l'abbé Galli avait cru, tout d'abord, et de lui-même, à un suicide. Ayant constaté la présence d'une femme, au moment où le malheureux s'était tiré un coup de revolver dans le cœur, il avait dû penser, seule hypothèse naturelle et vraisemblable, à quelque querelle d'amour, à quelque rupture provenant de la femme aimée, et qui, dans un moment de désespoir, avait poussé l'arrant à un acte de folie irréfléchie, non prémédité.

La femme en le voyant tomber, s'était enfuie; cela n'était pas bien héroïque, ne révélait pas une grande sensibilité, mais la peur d'être compromise expliquait cet abandon.

Les faits, de la sorte, s'enchaînaient restaient dans le domaine de la vraisemblance et de la logique ordinaire.

Ce qui devenait étonnant, difficile à concevoir, c'est que Renato eût préparé froidement sa propre mort devant cette femme qu'il eût écrit, devant elle, ce papier annonçant la résolution de mourir, et qu'il l'eût mise à exécution sans qu'elle tentât rien pour l'en empêcher. Et, en effet, maintenant que le prêtre faisait sa petite enquête solitaire, tout ce qu'il constatait augmentait sa surprise.

Ainsi que nous l'avons indiqué, en passant, les vêtements du jeune homme avaient été placés sur une chaise, afin de laisser la poitrine nue, sous la chemise entr'ouverte. Point de désordre dans l'atelier, indiquant une agitation, une lutte quelconque entre elle et lui, comme si elle eût essayé d'arrêter son bras ou de détourner l'arme homicide. On eût dit que, d'accord avec lui, elle avait assisté, témoin impassible, à ce suicide d'un jeune homme, presque d'un adolescent.

Voilà ce qui devenait étrange! Voilà pourquoi le prêtre, à présent, fronçait ses sourcils touffus et proéminents, grisonnants de même que sa chevelure longue, frisant le petit collet droit de sa soutane.

L'arme! Mais il la tenait encore dans sa main droite crispée.

L'abbé s'élança brusquement vers le lit, saisit cette main, en desserra les doigts sans trop d'effort, arracha le revolver et revint près de la lampe pour l'examiner. Le revolver était à six coups, chargés tous les six. Pas un n'avait été tiré!

—Oh! fit l'abbé.

III

SAINT-LAURENT HORS DES MURS

Quelques mois auparavant, un des jeunes officiers de l'armée française dont la présence à Rome et dans les Etats de l'Eglise maintenait seule l'autorité du pape Pie IX, conduit par la hasard de la promenade, après avoir visité le Campo-Santo, apercevait, en sortant du cimetière, l'église Saint-Laurent et y pénétrait.

Saint-Laurent est placée en un site isolé, loin du bruit des hommes et du mouvement des affaires. A la porte du Campos-Santo, emprunte à son style le particulier et au milieu où elle s'élève un caractère de mélancolie et de calmnité grave, assez rare chez les églises de l'Italie

Vers le soir, surtout, au moment où les rayons du soleil incliné sur l'horizon enflamment les vieux vitraux aux couleurs vives, dont l'éclat contraste avec la lumière éteinte et de plus en plus tamisée à l'intérieur du monument. Il est impossible de pénétrer sous ces voûtes, sans éprouver une sensation profonde de recueillement religieux.

Or, à l'instant où le jeune officier, nouvellement arrivé à Rome, franchissait le seuil du portique, six heures sonnaient. L'église fut parut, d'abord complètement déserte. Il s'arrêta, pris d'une sorte d'émotion et presque de terreur sacrée, qui ne manquait pas de charme, en entendant, au milieu de la solitude et du silence, l'écho sonore de ses pas emplissant la vaste nef.

Cet officier, qui pouvait avoir vingt-huit ans, était, ainsi que l'indiquait l'épaulette, lieutenant dans l'un des régiments d'infanterie en garnison à Rome. De taille moyenne, très élégant, portant l'uniforme avec une extrême distinction, tout en lui révélait sous le soldat l'homme du monde et la race.

Appartenant à l'une des meilleures et des vieilles familles de la noblesse bretonne, Gontran du Haussey n'avait point de fortune personnelle. Il portait un nom illustré bien des fois par les champs de bataille, l'ancienne monarchie, et son arbre généalogique faisait remonter les exploits de ses aïeux à l'époque des croisades. Pour le moment, il était baron sans baronnie, n'en voyait ni ne s'en cachait, et soldat, comme ses ancêtres dont il était fier.

Arrivé à Rome depuis quelques semaines seulement il y goûtait de cette impression profonde à laquelle tout homme instruit et capable de sentir ne peut échapper dans la ville éternelle. C'est que Rome était moins, alors, une ville qu'une immense nécropole, cimetière sublime d'un peuple géant.

Resté debout et immobile, à peu de distance de la porte, le jeune homme promenait son regard autour de lui, admirant et recueilli, se croyant seul, rent, une femme inclinée, les genoux sur la pierre, le front penchée et couvert de ses deux mains.

(A suivre.)

ETABLIE EN 1828

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John St Jean et George Drinan, gerants

CARPETS

Toujours de l'Avant!

Nous venons de recevoir une grande quantité de TAPIS, PRELARTS, TAPIS DE PAILLE, TAPIS CIRE pour tables et tablettes ainsi que COUVERTS DE TABLES de salon en CHENILLE. Nous vendrons tout à prix réduit pour cette semaine et la semaine prochaine. Nous avons aussi reçu une quantité énorme pour nos tables de BARGAINS.

Nos prix sont toujours très bas et défient toute compétition. Une visite de votre part sera toujours bien vue.

M. Bellefontaine & Cie., 267 rue Aiken, Petit Canada.

Les Préparations Impériales

Les Meilleures de leurs Classes Respectives.

La MEILLEURE Poudre à Dents :

La Poudre Impériale.

La MEILLEURE Lotion pour les Dents :

La Lotion Impériale.

La MEILLEURE Crême pour les Dents :

La Crême Impériale.

C'est le verdict du peuple, c'est le verdict des patrons qui s'en sont servis.

Les prix sont populaires et les quantités sont généreuses.

Les préparations impériales se vendent exclusivement à la

PHARMACIE

Rochette & Delisle,

632 rue Merrimack.

L'ANEMIE

M. George Tucker

Herboriste pratique, 32 ans d'expérience.

L'Anémie est le nom médical pour indiquer un sang pauvre et aqueux. Elle peut surgir d'une foule de causes, tel que manque d'exercice, étude constante, être enfermé dans des chambres ou ateliers impropreament aérés, assimilation imparfaite de la nourriture, etc. Les symptômes principaux sont : pâleur extrême du visage, des lèvres et des gencives, palpitation de cœur, respiration rapide après le moindre effort de maux de tête, étourdissement, quelque fois évanouissements et tendance à l'hystérie, gonflement des pieds et des mains, un sentiment de lassitude constante et une répugnance pour la nourriture.

Troubles Féminins.

Bon nombre de femmes souffrent en silence pour des raisons honorables.

LA LOWELL TRUST CO.

désire les affaires des individus, maisons de commerce, syndics, gardiens, sociétés et corporations.

Rapport condensé jusqu'au 31 octobre 1901

ACTIF

Prêts et spéculations	$792,474.00
Voûte et ameublement	9,734.00
Comptant en banque	287,882.26
	$1,080,090.26

PASSIF

Stock capital	$125,000.00
Profits et surplus	33,237.29
Dépots	901,752.53
Dividendes non payés	100.50
	$1,060,090.26

265 rue Central,

Nos pratiques trouveront ici les meilleurs facilités pour faire leurs affaires.

Lowell, Mass.

L'INCENDIE DE NEW YORK

Une bande de voleurs profitent de la confusion generale pour commettre leurs dépredations

L'HOTEL PARC AVENUE N'ETAIT PAS POURVU D'APPAREILS DE SAUVETAGE

Le propriétaire sommé de comparaître devant le grand jury fera peser les responsabilités sur le commissaire de police

New-York, 24.—L'incendie de samedi matin qui a détruit l'arsenal et l'hôtel Park Avenue, causé la mort de 18 personnes, infligé des blessures plus ou moins graves à 25 personnes, et entraîné des pertes matérielles de plus de $1,000,000, n'a pu encore être expliqué quant à son origine.

On attribue à une cause encore inconnue le feu qui s'est déclaré dans l'arsenal du 71ème régiment, mais l'incendie de l'hôtel semble avoir été moins dû aux graves à 25 personnes, et entraîné des pertes matérielles de plus de $1,000,000, n'a pu encore être expliqué quant à son origine.

On attribue à une cause encore inconnue le feu qui s'est déclaré dans l'arsenal du 71ème régiment, mais l'incendie de l'hôtel semble avoir été moins dû aux graves à 25 personnes, et entraîné des pertes matérielles de plus de $1,000,000, n'a pu encore être expliqué quant à son origine.

Un panique s'en suivit dans ce batiment immense qui logeait plus de 900 personnes, et les pompiers, aidés des policemen et des employés de l'hôtel, eurent beau faire leur possible pour porter secours aux hôtes infortunés, ils ne purent le faire tant les flammes se propagèrent rapidement.

Le feu qui avait pris dans un d'un ascenseur s'élança dans le puits en l'air aspirait les flammes vers la partie supérieure de l'édifice et quelques minutes après s'être déclaré, l'incendie exerçait ses ravages aux deux derniers étages de l'hôtel.

Contrairement aux lois de l'Etat, cet hôtel n'était pas pourvu de boyaux d'incendie, ni d'échelles de sauvetage à l'extérieur. On croyait cette construction totalement à l'épreuve du feu et on avait négligé cette mesure de prudence exigée par la loi.

Les seules issues ne trouvaient être deux escaliers à l'arrière de l'édifice, dont plusieurs ignoraient même l'existence, le grand escalier de devant qui fut vite envahi par les flammes et les ascenseurs qui, dans l'excitation étaient inaccessibles.

Le propriétaire de l'Hôtel, M. Reed, devra comparaître devant le grand jury aujourd'hui même et répondre aux accusations qui pèsent sur lui. Il se dit innocent de tout blâme, laissant toute responsabilité peser sur les épaules du Commissaire des Incendies, qui a fait l'inspection de l'hôtel et n'a jamais dit mot du besoin d'avoir des échelles de sauvetage ou des boyaux à incendie.

Plusieurs de ceux qui ont échappé à l'incendie sont prêts à aller témoigner en cour que le propriétaire & tout fait pour protéger ses hôtes contrairement à certaines rumeurs qui disaient que M. Reed ne s'était occupé que de l'incendie.

Des vols considérables ont été commis à l'intérieur de l'hôtel pendant l'incendie. De fins filous ont fait main basse sur une foule d'objets de valeur dont on a constaté la disparition après que les flammes eussent laissé quelque chance de pénétrer dans les chambres abandonnées à la hâte. On a ferré dans quelques cas, les serrures qui tenaient fermées les portes de chambre et on a tout bouleversé dans l'appartement.

Sur les toits voisins, dans la rue, enfin partout on a trouvé des traces du passage de gens qui ont pillé l'hôtel pendant l'incendie, et il est encore difficile de faire un estimé de ces vols.

UN HOTEL DETRUIT

Un incendie cause pour $15,000 de dommages à Brantrock

Brantrock, Mass., 24 — Un incendie considérable s'est déclaré ici ce matin vers 2 heures. Les flammes ont pris naissance dans un grand hôtel occupé seulement pendant l'été la complètement détruit.

On a craint pendant un certain temps que cet incendie ne se communique aux cottages vagues qu'il y a dans le village.

L'édifice détruit était une maison en bois de 75 chambres. Il était estimé à $15,000. C'est une ruine complète.

GROS INCENDIE A HOLYOKE

Onze personnes sont sauvées des flammes par les pompiers

Holyoke, 24 — Un incendie a presque tout détruit le bloc Jeremiah F. Sullivan, divisé en 12 logements. Il était de bonne heure quand le feu éclata. Onze personnes ne doivent leur salut qu'au courage des pompiers qui les ont retirés des flammes. D'autres ont dû sauter par les fenêtres. Il y a plusieurs blessés. Pertes matérielles évaluées à $15,000.

VISITEUR ROYAL

Le Prince Henri de Prusse arrivé à New York hier

New York, 24 — Le Prince Henry de Prusse, frère de l'empereur d'Allemagne, est arrivé ici hier à 12.55, à bord du Kronprinz Wilhelm. Il sera l'hôte des Etats-Unis.

LES PILULES DE JOHNSON

pour les Rognons n'ont jamais eu autant de vogue qu'à cette saison à la pharmacie Rochette et Delisle. De toutes les pilules de ce genre, c'est celle dont les clients disent le plus de bien. Aucun danger ni aucun inconvénient n'accompagnent leur usage même prolongé. Elles sont faciles à prendre, promptement efficaces et d'un prix à la portée de tous.

Se vendent en élégantes boîtes en métal pour 10, 25 et 50 cents à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

MAGASIN DE MODE

Ouverture du nouveau magasin de M. et Mme P. L. Grégoire à New York

M. et Mme P. L. Grégoire sont revenus de New York où, la semaine dernière, ils ont fait l'ouverture de leur nouveau magasin de modes, au No 686 Broadway.

M. et Mme Grégoire vont s'occuper d'une manière toute spéciale des autres magasins qu'ils possèdent ailleurs, et bientôt les dames de Boston, Lowell et autres endroits verront ce qu'il y a de plus nouveau en fait de créations artistiques d'après les modes les plus récentes de Paris et de Londres.

LES KNIGTS OF COLUMBUS

Service commémoratif aux membres morts pendant l'année

Le service annuel tenu à la mémoire des membres de la société Knights of Columbus mortes dans le courant de l'année a eu lieu hier, à la salle Associate.

Il y a eu des discours de prononcés par plusieurs des membres actifs ainsi que par les délégués des autres succursales des Knights of Columbus. On a chanté des cantiques et le révérend Père Doran, de East Pepperel a fait un magnifique sermon de circonstance.

CAS ETRANGE

Un homme meurt d'empoisonnement de sang causé par une ulcère dans la bouche

Un cas curieux d'empoisonnement du sang a eu un résultat fatal ce matin. La victime est Owen Tranior, âgé de 45 ans et résidant au No 454 rue Lawrence.

Il y a environ quatre semaines, Trainor eut mal aux dents. Un abcès se forma à l'intérieur de la bouche, et soit par négligence ou autre chose cette ulcère se changea en empoisonnement de sang qui se déclara la semaine dernière.

Malgré les soins de son médecin, la plaie n'a pu être guérie et Trainor est mort ce matin.

Il laisse une épouse et 8 enfants dont quelques-uns en bas âge.

LA RAISON

Pour laquelle J. T. Fortin & Cie, 664 rue Merrimack, encadrent les images à si bon marché, est qu'ils n'ont pas d'agents à payer, c'est de l'économie.

Le prince Henri

Il arrive a New York ou il est reçu par les representants du gouvernement americain

Les canons grondent, les drapeaux flottent au vent et le visiteur royal est acclamé de tous côtés

New-York, 24.—Le Prince Henri de Prusse, qui doit représenter son frère, l'empereur d'Allemagne au lancement du yacht que ce dernier a fait construire aux Etats-Unis, est arrivé ici hier, l'hôte de la nation.

Les batteries de terre qui gardent l'entrée du port ont été les premières à saluer l'arrivée du prince par 21 coups de canon, et les les officiers de l'escadre rassemblée en son honneur ont répondu à ces salut avec leurs canons et leurs carabines. Les représentants du Président des Etats-Unis, de l'armée et de la marine et une foule de citoyens accueillirent le visiteur royal.

La tempête contre laquelle le Kronprinz-Wilhelm avait lutté plusieurs jours durant, et qui a retardé sa marche, s'était abattue, et avait fait place à un beau soleil accompagné de nuages bleus, qui ne faisaient nullement regretter le retard d'une journée apporté à la réception du Prince.

Le télégraphe sans fil avait localisé le vapeur attardé et on avait pu prédire l'heure de son entrée dans le port.

A 9h. 40, le Niva laissait le vaisseau amiral l'Illinois, portant à bord le contre-amiral R. D. Evans, le capitaine U. S. A. Converse, son chef d'état major, le lieutenant F. Chapin, l'ensigne F. T. Evans et le capitaine Von Retzer-Paschwitz, attaché de la maison à l'ambassade du gouvernement allemand à Washington. Tous portaient l'uniforme de leur grade.

Le Niva rencontra le Kronprinz auprès du fort Wadsworth et l'accompagna à une certaine distance.

Le Prince Henri portant le costume d'amiral de la marine allemande, et entouré de son état major, se tenait sur le pont.

A l'approche des deux bateaux, le Prince Henri reconnut l'amiral Evans et tous deux échangèrent un salut.

Au large de fort Wadsworth.la flotille qui s'était augmentée de vapeurs de plaisance, fut saluée par les canons des batteries de terre.

Le premier coup venait à peine de partir que la suite royale se tenait à la position de salut et lorsque le steamer passa vis-à-vis du pavillon américain qui flotte au-dessus du fort, le Prince porta la main à la visière de sa casquette en signe de salut. et les membres de l'état major firent de même.

Le pavillon du Kronprz fut alors baissé et en même temps que le drapeau allemand saluait l'étendard américain, la fanfare de la marine qui accompagnait le Prince Henri, entonna l'air national "The Star Spangled Banner."

Lorsque les canons eurent cessé leur grondement. le Kronprinz stoppa, et le Niva aborda. L'amiral Evans et sa suite montèrent sur le steamer et y furent reçus au milieu des vivats des nombreux passagers qui s'étaient groupés sur le pont.

Le Prince s'avança vers l'amiral Evans dès que ce dernier eut mis le pied sur le pont du Kronprinz et il fut accueilli par ces paroles:

"Je suis content de vous voir. Tous les citoyens vous attendent pour vous saluer. Il me fait plaisir de vous recevoir en leur honneur."

"Je vous remercie, monsieur, et par vous tout le pays," répondit le Prince. "Je suis content d'arriver par une jour née si splendide. L'empereur m'a chargé de vous transmettre ses compliments à vous, amiral, et je le fais avec plaisir."

Après une échange de salutations de part et d'autre les représentants de journaux qui doivent accompagner le Prince dans sa tournée lui furent présentés et il les accueillit gracieusement.

Pendant l'échange de saluts,le Kronprinz s'était arrêté et il continua ensuite sa marche; arrivé vis-à-vis l'escadre spéciale il fut salué par les canons des vaisseaux américains.

Le littoral était rempli d'une foule accourue pour souhaiter la bienvenue au distingué visiteur, et pendant le passage du Kronprinz, le Prince Henri fut très occupé à rendre les mille et un saluts qui lui arrivaient tantôt du rivage tantôt des traversiers bondés d'une foule compacte, et tantôt des nom'reux yachts de plaisance qui accompagnaient le transatlantique.

A une heure moins cinq minutes le Prince Henri débarqua. Il descendit un escalier décoré, passa sur un quai temporaire et monta à bord du Hohenzollern. le yacht impérial où il fut reçu par l'amiral Von Baudissin, commandant de ce yacht et ses officiers.

Il y reçut les représentants du gouvernement américain et les invita à un goûter qui fut servi dans ses appartements privés.

Le vir il y eut une grande réception du club Deutscher Verein, en l'honneur du Prince Henri, après quoi il prit le traversier de la 23me rue pour se rendre à Jersey City, d'où il a pris le train spécial qui le transportera à travers les Etats-Unis, dans sa tournée sur le continent américain.

Le programme officiel pour aujourd'hui est comme suit:

9 a. m. Arrivée à Baltimore; réception par le maire et les citoyens.

10.20 a. m. Arrivée à Washington où il sera escorté par les troupes de la Malina blanche.

11 a. m. Visite au Président Roosevelt.

12 a.m. Réception du Président Roosevelt à l'ambassade d'Allemagne.Goûter à l'ambassade et réception des ambassadeurs et ministres de l'étranger.

4 p. m. Visite au Capitole.

5 p. m. Dîner à la Maison Blanche

12 p. m Départ pour New-York.

Woshington, 24.—Le Prince Henri est arrivé à Washington à 10.20 ce matin. Il a reçu des salves de vingt-et-un coups de canon, et les officiers de l'escadre rassemblée en son honneur ont répondu à ces salut avec leurs fusils et leurs carabines. Les représentants du Président des Etats-Unis, de l'armée et de la marine et une foule de citoyens accueillirent le visiteur royal.

La tempête contre laquelle le Kronprinz-Wilhelm avait lutté plusieurs jours durant, et qui a retardé sa marche, s'était abattue, et avait fait place à un beau soleil accompagné de nuages bleus, qui ne faisaient nullement regretter le retard d'une journée apporté à la réception du Prince.

Le télégraphe sans fil avait localisé le vapeur attardé et on avait pu prédire l'heure de son entrée dans le port.

A 9h. 40, le Niva laissait le vaisseau amiral l'Illinois, portant à bord le contre-amiral R. D. Evans, le capitaine U. S. A. Converse, son chef d'état major, le lieutenant F. Chapin, l'ensigne F. T. Evans et le capitaine Von Retzer-Paschwitz, attaché de la maison à l'ambassade du gouvernement allemand à Washington. Tous portaient l'uniforme de leur grade.

Le Niva rencontra le Kronprinz auprès du fort Wadsworth et l'accompagna à une certaine distance.

Le Prince Henri portant le costume d'amiral de la marine allemande, et entouré de son état major, se tenait sur le pont.

A l'approche des deux bateaux, le Prince Henri reconnut l'amiral E. vans et tous deux échangèrent un salut.

Au large de fort Wadsworth.la flotille qui s'était augmentée de vapeurs de plaisance, fut saluée par les canons des batteries de terre.

Le premier coup venait à peine de partir que la suite royale se tenait à la position de salut et lorsque le steamer passa vis-à-vis du pavillon américain qui flotte au-dessus du fort, le Prince porta la main à la visière de sa casquette en signe de salut. et les membres de l'état major firent de même.

Le pavillon du Kronprz fut alors baissé et en même temps que le drapeau allemand saluait l'étendard américain, la fanfare de la marine qui accompagnait le Prince Henri, entonna l'air national "The Star Spangled Banner."

Lorsque les canons eurent cessé leur grondement. le Kronprinz stoppa, et le Niva aborda. L'amiral Evans et sa suite montèrent sur le steamer et y furent reçus au milieu des vivats des nombreux passagers qui s'étaient groupés sur le pont.

Le Prince s'avança vers l'amiral E-

Dernier Appel!

Vente de tous nos Restes

DE

Vetements d'Hiver!!

Aucune Marchandise gardee d'une Saison à l'autre.

Gilets en pelleterie	$10 a $25
Collerettes en pelleterie	10 a 25
Echarpes en pelleterie	1.50 a 10
Vêtements longs	5.98 a 12.50
Gilets	2.00 a 7.50
Sacques de toilette	33c a 98c
Vêtements d'enfants	75c a 5.00
Jupes de sortie	50 a 5.00
Collerettes en drap	2.00 a 10

Tout est Reduit.

Chaque Article ci dessus vaut 3 et 4 fois le prix demandé.

Magasin de Specialites de CHRIS. HOLMES

124-126 RUE MERRIMACK.

Vient d'être Reçue

.... A LA ....

Lowell Pharmicy

.... UNE GRANDE QUANTITE ....

D'HUILE D'OIE

Tout à fait Fraîche et Pure.

Inutile de mentionner ici que c'est un excellent remède en application sur la poitrine des personnes affectees de Croup, Bronchite, Rhumes et autres affections de la poitrine.

Se vend en bouteille de

5c. 10c et plus.

Pharmacie Rochette & Delisle

632 RUE MERRIMACK.

LIBRES ENFIN

Mlle Stone et Mme Tsilka sont remises en liberte

NOUVELLE OFFICIELLE DE LA DELIVRANCE DES DEUX CAPTIVES

Une somme de $97,000 a été payée aux brigands

Constantinople, 24 — Mlle Helen M. Stone, la missionnaire américaine qui a été enlevée par des brigands, dans le district de Salonique, le 3 septembre dernier, a été remise en liberté et est arrivée à Strumitza. Macedoine, à 3 heures hier matin. Personne n'était à Strumitza pour la rencontrer, car les brigands n'avaient pas fait connaître l'endroit où ils devraient la captive. Mme Tsilka et son enfant ont aussi été remis en liberté en même temps. Tous trois sont en bonne santé.

Cette nouvelle a été d'abord télégraphiée à M. Dickinson, consul général américain à Constantinople. par le vice consul de Salonique. Le télégramme ne contenait pas de détails.

Strumitza est près de la station du chemin de fer Salonica Uskul et Mlle Stone s'est mise immédiatement en route pour Salonique.

Washington 24 — Le Dr Judson Smith, l'un des secrétaires du département d'Etat, est allé hier à Chelsea, annoncer à Mme Benjamin F. Stone, mère de la missionnaire, la nouvelle de sa délivrance. Le secrétaire Barton du département d'Etat a reçu hier après-midi une dépêche confirmant la mise en liberté des deux captives.

La nouvelle disant que le Rév. Tsilka, mari de Mme Tsilka, a été arrêté sous l'accusation d'avoir conspiré pour l'enlèvement des deux missionnaires, est démentie.

Il appert que ce sont des macédoniens qui ont tramé et mis ce complot à exécution dans le but de forcer la Turquie à leur accorder leur indépendance. La délivrance des captives coûte $97,000.

COURRIER DE MANCHESTER

Mort d'une vieux citoyen. Où est ce trésor caché?

Manchester, 24 — Henry A. Cressy, l'un des plus anciens résidents de cette ville, est mort hier, à l'âge de 78 ans. Il était venu s'établir ici il y a 32 ans.

L'enquête faite au sujet de l'argent qu'aurait caché James H. Bedell, a bien n'indique le deadlock, déclaré ces jours derniers, ne soit levé.

Providence, 24.—Les employés de trains sur le N.Y., N.H. & H.R.R., n'ont pas encore eu beaucoup de succès dans leur réclamation pour une augmentation de gages. Les autorités sont rétentes et n'osent encore se prononcer.

Lynn,24.—L'Union Centrale du Travail s'est assemblée hier. Cent vingt-cinq délégués étaient présents. Une résolution a été adoptée, qui sera envoyée au congrès demandant qu'une seule union soit employée sur les navires de guerre et dans les chantiers du gouvernement.

Le comité chargé de régler le différend entre les deux unions locales des charpentiers a rapporté progrès.

Le comité d'organisation a fait rapport que depuis la dernière assemblée les employés de boulanderie, et les maréchaux ferrants travaillant à la journée se sont organisés et sont entrés dans la Fédération Américaine du Travail.

Worcester, 24.—Le conseil d'état des polisseurs de métaux a tenu hier sa deuxième assemblée annuelle. Quatorze délégués représentaient dix-neuf des vingt unions de l'état.

Le nombre des membres est de 2,709. L'assemblée a décidé d'envoyer un organisateur à Boston, Lowell et Turner's Falls. Elle pense qu'avec un peu de propagande dans ces dernières villes, l'Union pourra recruter facilement 2,000 membres de plus.

Bangor, Me. 24.—La grève des typographes qui dure depuis un mois est toujours dans le statu quo. Il n'y a pas espoir de règlement avant plusieurs semaines. La grève menace de s'étendre dans tous les ateliers ces jours-ci.

Les grévistes demandent que les patrons n'emploient que des ouvriers compétents ayant fait un apprentissage de quatre ans, avec salaire de $12 pour les hommes et $8 pour les femmes. Ils veulent aussi la journée de neuf heures. Les patrons ont offert $10 et $8. ce qui a été refusé.

LISEZ L'ETOILE

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

Pluie ou neige ce soir et demain matin suivi de beau temps demain soir. Vent du nord-est. Tempêtes sur les côtes de la Nouvelle-Angleterre.

Température d'hier d'après Thompson's Spa: 3, a. m. 25; midi, 32; 5, p. m., 41; 12 minuit, 33. Moyenne, 34 1-7.

16e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 25 FEVRIER 1902. NO. 283.

Une amende $10

John W. Hunt condamne pour avoir traite ses chevaux avec brutalite

Louis Duchesne et Euclide Gardner paient $10 chacun pour s'être livré à des voies de fait sur M. Fred. Deneault

Edward F. Munroe, accusé de voies de fait sur le policeman Nichols, a comparu ce matin devant le juge Hadley. Il manquait quelques témoins et le tribunal a décidé de remettre la cause à mardi prochain, le 4 mars. La victime de cette attaque brutale, le policeman Nichols était aussi en cour. Sa figure traversée, le nez complètement recouvert d'une bande "emplâtre", le front et les joues marquées en plusieurs endroits, le gardien de la paix avait plutôt l'apparence d'un homme qui aurait passé dans une machine à hacher la viande qu'un employé de la cité préposé à assurer la sécurité des citoyens. Nichols s'en est retourné une fois que la cour a eu décidé de remettre la cause. La caution de Munroe est fixée à $400.

Une cause qui offre assez d'intérêt vient ensuite devant le tribunal. C'est celle de M. Fred Deneault vs Louis Duchesne et Euclide Gardner pour voies de fait. Le premier témoin entendu dans cette affaire est M. Deneault lui-même. Il dit que sans provocation aucune Duchesne l'a frappé d'abord sur la machoire. Il a ensuite asséné un coup de poing sur le nez qui lui a fait perdre l'équilibre et l'a envoyé sur le pavé. Quand il s'est relevé, ajoute-t-il, Duchesne et Gardner l'ont frappé sur le côté droit de la face ainsi qu'à plusieurs autres endroits. Questionné par le juge, Deneault dit qu'il avait à peine parlé à Duchesne. Il lui avait fait tout simplement remarqué qu'il arrivait tard dans la maison où il entrait. "Ce n'est rien pour blesser une personne et l'induire à se porter à des voies de fait." Le juge interroge ensuite M. Ulric Lajeunesse, un autre témoin de la poursuite.

Duchesne est ensuite entendu. Le témoignage de Deneault. Questionné par le détective Donaldson qui instruit la cause, Deneault et Lajeunesse ont répondu qu'il n'y avait pas eu provocation du tout de la part de Deneault, la victime de l'attaque.

Duchesne est ensuite entendu. Le défendeur allègue que s'il a frappé Deneault à la figure ainsi qu'à plusieurs autres endroits, c'est parce que ce dernier avait insulté son épouse. Deneault transgressionné par le juge, jure qu'il n'a pas dit un seul mot à Mme Duchesne. Le juge prononce de suite sa sentence, condamnant Louis Duchesne et Euclide Gardner à $10 d'amende. Ils ne sont aucunement excusables d'avoir frappé Deneault, dit-il.

John P. Sims, accusé de vol avec effraction chez un marchand de confection juif de la rue Middlesex, plaide non coupable. La preuve faite par celui qui a porté la plainte ne semble pas très forte et le juge après avoir entendu son témoignage ainsi que celui des deux policemen qui ont opéré l'arrestation, décide de remettre la cause à plus tard pour donner au gouvernement le temps de s'enquérir des faits.

Le témoin de la poursuite dit que Sims a enlevé un habit du magasin. Sims plaide qu'il a mis l'habit du demandeur par erreur.et que quand ce dernier le lui a fait remarqué il a soutenu que c'était le sien, tant il en était certain. Les deux habits se ressemblent beaucoup et la cour paraît ajeliner du côté de l'accusé, c'est pour cette raison qu'elle a fait remettre la cause.

Jeremiah Sullivan, John W. Hunt, John F. Joyce, Cuth Leduc, Michael Kelly, Patrick J. Howard. Thomas Brennon et John Dunn sont condamnés à $2 d'amende pour ivrognerie première offense.

Joseph Gingras est placé sous probation. Thomas Hession est condamné à $6 d'amende pour ivrognerie, deuxième offense.

John W. Hunt condamné à $2 d'amende pour ivrognerie a ainsi payé $10 d'amende pour brutalité envers les animaux et vices de fait sur un gardien de la paix.

M. Richardson a raconté au juge comment l'histoire s'est passée et le magistrat a de suite prononcé la sentence.

NOTES DE L'HOTEL DE VILLE

Le comité des appropriations aura une assemblée exécutive ce soir à l'hôtel de ville, pour discuter les évaluations demandées par les divers départements de la ville.

Il y aura ce soir assemblée régulière du bureau des échevins à l'heure ordinaire.

L'examen du service civil pour la position de surintendant à la ferme municipale aura lieu jeudi matin à 9.30 dans la grande salle d'assemblée de l'hôtel de ville. Outre le Dr Charles E. Donlan, (titulaire actuel) il y aura deux autres candidats, les Drs Lathrop et Holton qui aspirent à cette charge.

Le bureau d'hygiène rapporte que deux nouveau cas de diphtérie ont été signalés aujourd'hui, et que cette maladie semble diminuer quelque peu, bien qu'il y en ait encore plusieurs cas dans les différents quartiers de la ville.

Les quelques étrangers venus du Maine la semaine dernière avec des symptômes de variole et dont la présence a été notifiée au conseil d'hygiène, sont surveillés de près. Déjà deux de ces hommes se sont rendus à l'hôtel de ville pour se soumettre à un examen médical, mais les autorités sanitaires n'ont pas jugé à propos de les isoler, bien qu'on les suive dans leurs démarches à travers la ville.

FUNERAILLES DE MANNING

Les funérailles de M. William Manning, trouvé mort dans son lit, hier matin, à la pension Coleman, sur la rue Colburn, ont eu lieu cette après-midi, à 1 h. 30.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Patrice sous la direction de M. O'Connell.

Tous les rhumatismes chroniques ou inflammatoires sont guéris en trois jours en prenant le remède du Dr Benoit pour les rhumatismes. Vous pouvez vous le procurer dans n'importe quelle pharmacie ou chez votre épicier. Prix 50 cents.

Lorsqu'on prend trop l'amer on finit par dire des paroles vagues.

Emparons-nous du sol!

I

Il y a quelques années à peine, un patriote éclairé du pays natal, qui avait pris la peine d'étudier de près la condition générale du pays et de constater l'insouciance et l'apathie des nôtres, produisit un ouvrage remarquablement bien fait pour le titre même qui figure en tête de cet article. "Emparons-nous du sol!" cria-t-il à ses compatriotes. "et nous aurons entre nos mains l'unique moyen d'assurer notre existence et l'avenir glorieux de nos descendants."

Depuis lors, l'idée a fait du chemin, les gouvernements ont prêté au mouvement de colonisation leur puissant concours et bien que l'entrain ne soit pas aussi grand ni aussi général qu'on pourrait le désirer, il n'en reste pas moins établi que l'écrivain canadien avait parfaitement raison et l'on est forcé d'admettre la force et l'opportunité de son conseil: Emparons-nous du sol!

Lorsque, sous des circonstances malheureuses qu'il serait oisif de discuter pour le moment, les premiers Canadiens-français ont traversé la frontière pour venir chercher loi une existence moins précaire que la leur faisaient au Canada les difficultés de cette époque mémorable, un bien petit nombre d'entre eux, nous pourrons même dire l'infime minorité ont songé à s'établir ici d'une manière permanente. On ne venait guère ici que pour y gagner quelques cents dollars avec l'intention de retourner au beau pays où l'on avait vu s'écouler les plus heureux jours de sa vie. Mais le mouvement de l'émigration prit en peu de temps des proportions énormes et en fait du lot toujours grossissant des pays qui venaient les rejoindre sur la "terre d'exil" un grand nombre des nôtres se lancèrent dans les diverses branches du commerce et de l'industrie, et l'intention de retourner au pays natal s'affaiblit graduellement d'année en année, de jour en jour jusqu'au point de disparaître complètement. Il suffit de jeter un coup d'oeil autour de nous pour constater ce fait.

Nous sommes aujourd'hui, en chiffres ronds, un million de Canadiens répartis par centaines et par milliers dans les divers centres de la Nouvelle-Angleterre; le plus grand nombre d'entre eux travaillent continuellement et font de l'argent; quelques-uns ont amassé de petites fortunes et l'avenir s'annonce partout sous d'heureux auspices.

Partout, l'on prêche avec un succès plus ou moins satisfaisant la naturalisation et depuis ces quelques dernières années, le cri de ralliement semble avoir été: Devenons citoyens!

Nous croyons que cela ne suffit pas, car le titre de citoyen, tout noble et tout grand qu'il puisse être en soi, est comparativement limité. A l'instar du patriote canadien dont nous parlions au début de cet article, nous disons aux nôtres disséminés par toute cette partie de la république américaine: "Emparons-nous du sol et nous aurons entre nos mains l'unique moyen d'assurer notre existence et l'avenir glorieux de nos descendants." En d'autres termes : ne nous contentons pas de devenir citoyens, devenons propriétaires! Oui, mettons-nous ici réellement chez nous!

Le cadre restreint de cet article ne nous permet pas développer comme nous le voudrions, les détails de cette idée, mais nous espérons avoir sous peu l'occasion de revenir sur le sujet, afin de bien convaincre tous et chacun de nos compatriotes de la nécessité qui s'impose aux Canadiens en général et plus spécialement à ceux de Lowell de devenir propriétaires.

AUGUSTUS

BRUTALITE AUX ANIMAUX

ARRESTATION MOUVEMENTEE PAR M. RICHARDSON

L'individu frappait ses chevaux et s'attaque aussi à M. Richardson

M. Richardson, agent de la Humane Society, a arrêté un individu du nom de John Hunt, hier après-midi, sous l'inculpation de cruauté envers les animaux et de voies de fait sur un gardien de la paix.

Hunt conduisait une paire de chevaux attelés à un camion chargé de boîtes. En passant au coin des rues Thorndike et Appleton les membres de la voiture collèrent sur les rails et les chevaux ne purent tirer la charge. Plusieurs autres charretiers qui passaient en ce moment offrirent leur aide à Hunt qui refusa carrément.

Au lieu de cela, dit M. Richéson, et malgré la foule qui s'amassait en entendant ses jurons, le cocher se saisit d'une verge qu'il avait en arrière de sa voiture et commença à en frapper ses bêtes. M. Richarson lui dit de cesser et Hunt l'insulta. Quand le voyage fut enfin tiré de l'endroit où il était arrêté, M. Richardson donna ordre à Hunt de réduire la charge qui était trop pesante pour les deux chevaux. Le camionneur envoya promener l'officier. M. Richardson voulut alors l'arrêter et reçut un coup de poing sur l'épaule. Il se saisit alors de l'individu à qui il mit les menottes et le fit conduire au poste pendant que d'autres personnes menaient les chevaux aux hangars du Boston & Maine.

UN LIT EN FEU

M. Otto Foster a failli être brulé vif dans sa chambre

Le feu s'est déclaré hier soir dans l'édifice Daly, sur la rue Fenwick. M. Otto Foster qui est retenu à sa chambre par la consomption dont il souffre, s'était couché en laissant une chandelle allumée près de son lit. Durant la nuit, le feu s'est déclaré dans l'édifice Daly, sur la rue Fenwick. M. Otto Foster qui est retenu à sa chambre par la consomption dont il souffre, s'était couché en laissant une chandelle allumée près de son lit. D'une manière ou d'une autre la chandelle communique les flammes aux couvertures du lit et au matelas.

M. Foster se réveilla juste à temps pour ne pas être brûlé vif ou asphyxié par la fumée. Il se précipita à une fenêtre qu'il ouvrit et se mit à crier, au feu! au feu!

Le policeman Hession qui faisait le service alla immédiatement donner l'alarme à l'avertisseur 325 et revint de suite pour aider à M. Foster et aux autres habitants de la maison de sortir. Il n'eut pas grand' difficulté, car M. Foster avait réveillé une partie des gens et les pompiers, ayant promptement répondu à l'appel eurent vite fait d'effectuer ce commencement d'incendie.

Les dommages ne sont pas considérables.

Rencontré Balandard furieux, racontant à ses amis qu'il a été indignement trompé par son épouse.

—Voyons, répique l'un d'eux. par qui voulez-vous être trompé, si ce n'est par votre femme.

Encore la picote

Cinq nouveaux cas sont decouverts ce matin sur la Hancock Avenue

Les victimes ont été transportées à l'hopital civique et leur demeure a été fumigée par le bureau d'hygiène

Cinq nouveaux cas de picote ont été découverts ce matin sur l'avenue Hancock, dans la maison occupée déjà par la famille Lemay qui, il y a quelques semaines, était transportée à l'hôpital civique et qui en est ressortie ces jours derniers.

Les nouvelles victimes sont M. Arthur Coulombe, âgé de 20 ans, son épouse et trois jeunes enfants, deux filles et un garçon.

L'ambulance des pestiférés les a tous transportés à l'hôpital de la rue Chelmsford, cet avant-midi, et leur logis a subi une complète fumigation.

Les autorités sanitaires font d'avis que la maladie a été contractée dans la maison infectée par la variole dont la famille Lemay a été atteinte et avec qui la famille de M. Coulombe est venu en contract.

M. Coulombe travaillait au Boot comme tisseur et le bureau d'hygiène prend les mesures les plus sévères pour empêcher la propagation de l'épidémie parmi les autres employés de cette filature.

Il est probable que tous ceux avec qui M. Coulombe travaillait devront se faire vacciner s'ils ne l'ont pas été encore.

—Je vous parie cinq sous que ces réparations seront faites sous la surveillance du surintendant des édifices publics ou par tout autre, mais ce que nous voulons, c'est que le conseil de ville vote une somme suffisante pour payer les frais de ces réparations.

—De plus, l'état de la ferme ne pas ce que le comité l'a décrit. Il n'est pas pire qu'il y a un an. Cette année nous avons reconnu qu'il fallait des réparations, nous les aurions faites si le comité nous avait accordé les crédits nécessaires.

—Au milieu d'un dîner chez Mme X...

—Cher monsieur Boirot, insinue Mme X., pardon de mon indiscrétion; vous parliez d'un bon dentiste, pouvez-vous me le garantir?

—Il est épatant, déclare Boirot.

—Vraiment.

—Tenez, fait Boirot en extrayant de sa bouche un majestueux râtelier, regardez-moi ça, comme c'est fabriqué!

ENCORE LA NEIGE

UN JEUNE HOMME ARRETE PAR LE POLICEMAN BREAULT

Une boule de neige lancée par lui a frappé une jeune fille qui a tombé sous la violence du coup

Vers une heure cette après-midi, M. Eliol N. Breault, de la police municipale, arrêtait un jeune homme du nom de Patrick Gagnon, sous inculpation d'avoir frappé une jeune fille avec une boule de neige.

Le jeune homme s'amusait probablement à lancer des boules de neige avec de jeunes amis. Il n'avait peut-être aucunement l'intention de faire mal à personne, mais ces boules de neige qu'il dirigeait vers un but déterminé ou qu'il lançait au hasard ont pris une direction qu'il regrettera de tout avoir vu prendre.

Une d'elles est allée frapper une jeune fille sur la tête et lui a fait perdre connaissance. Avant que le policemon ait eu le temps de prendre le nom de la jeune fille, des personnes charitables l'avaient recueillie et transportée chez elle.

Le jeune Gagnon comparaîtra probablement demain matin en cour de police et aura à encourir la sévérité du magistrat qui a déclaré hier qu'il voulait faire respecter la loi sous ce rapport. Il a aussi donné une preuve immédiate de son avancé en condamnant un prisonnier accusé de ce fait à $5 d'amende.

LES SYNDICS DES PAUVRES

Ils ressentent les critiques du comité des crédits

Il est probable qu'à la prochaine assemblée des syndics des pauvres qui aura lieu jeudi on discutera longuement les critiques faites par le comité des crédits sur l'état déplorable dans lequel il a trouvé la ferme municipale.

Le sous-comité proposera probablement que l'on donne le cottage actuellement vacant aux enfants et l'on répondra que les syndics n'ont pas eu l'argent nécessaire pour faire les réparations exigées.

M. McOsker, président du bureau, disait hier: "Nous sommes prêts à faire des réformes à la ferme. Nous ne nous occupons pas que ces réparations soient faites sous la surveillance du surintendant des édifices publics ou par tout autre, mais ce que nous voulons, c'est que le conseil de ville vote une somme suffisante pour payer les frais de ces réparations.

A. G. Pollard & Co.

Notre Vente Annuelle de Février d'Ustensiles de Cuisine et Vaisselle A PRIX SPECIAUX.

Théières et Cafetières en acier émaillé en dehors en gris "perle" et le dedans en porcelaine blanche, valeur de 50c **29c**

Chaudrons et Bouilloires, en fer émaillé

France et Amerique

Admirable discours prononcé par M. d'Estournelles de Constant au banquet de L'Union League Club de Chicago sur la "coopération des deux pays dans le passé et dans l'avenir"

L'Union League Club, donnait samedi soir un banquet à Chicago comme couronnement à la démonstration que la ville a faite pour célébrer à la fois l'anniversaire de Washington et la participation de la France à l'affranchissement des Etats-Unis. M. d'Estournelles de Constant député de la Sarthe, ancien délégué de la France à la conférence de la Haye, invité depuis longtemps à venir adresser la parole à cette fête a prononcé un discours en anglais sur la "coopération de la France et des Etats-Unis dans le passé et dans l'avenir" En voici l'intéressants extraits:

"La science a transformé le monde, continue l'orateur, mais, contrairement à une illusion très répandue, les inventions les plus récentes, chemin de fer ou télégraphie sans fil, ne diminuent pas l'importance de la diplomatie; plus les moyens de communications et les points de contact seront nombreux plus fréquentes seront en même temps les occasions de conflit entre les nations. Le progrès rapproche les peuples, mais la diplomatie doit les unir. Telle est la mission bienfaisante qui s'offre à la diplomatie des temps nouveaux.

Entre la France d'Amérique, d'immenses progrès matériels ont été réalisés.

"Les abîmes sans fond semblaient séparer à jamais les deux continents. Aujourd'hui mille liens les rattachent l'un à l'autre; les obstacles qui les séparaient disparaissent. l'océan quotidiennement franchi par des paquebots aussi nombreux que des tramways, s'est transformé en grande route. en attendant de devenir un boulevard; les distances n'existent plus.

"Mais il reste encore entre eux l'ignorance: voilà le véritable abîme, l'océan qu'il faudra combler.

"Vous ne connaissez pas la France; nous ne connaissons pas l'Amérique. Nous nous voyons à travers nos préjugés. Vous croyez la France très vieille. Nous croyons les Etats-Unis très jeunes.

"Double erreur. La France depuis des siècles, bien avant la guerre de cent ans et jusqu'à nos jours, n'a jamais cessé de passer par des crises terribles, dont elle semblait ne devoir jamais se relever. Au temps des guerres de religion, après la mort de Louis XIV et de Louis XV, avant et après le premier empire et le second, les prophètes de malheur ont invariablement désespéré d'elle, et toujours ils se sont trompés; toujours elle s'est relevée, jeune, élastique, vivante, et toujours pour être utile. Entre elle et nous est admirable et intime mission. La France est le pays des produits privilégiés. Par son climat son sol et sa situation dans un monde par l'attrait par l'intensité de son caractère national, mélange d'enthousiasme et de réflexion, elle est une terre de prédilection; la nature l'a favorisée. Mais en échange de ses avantages elle a de grands devoirs à remplir; elle doit contribuer pour sa large part au développement du progrès universel sous toutes ses formes. C'est pourquoi elle semble aux esprits superficiels dans un état continuel d'agitation: en réalité elle fermente; ses convulsions sont des efforts; elle est en perpétuel travail; et elle douloureux que soit le conflit de ses entraînements et de ses résistances, les généreuses idées qui la tourmentent triompheront avec d'autant plus de retentissement.

"La France est ouverte aux idées; elle les aime, elle les discute; elle leur assure des défenseurs; elle leur offre des champs d'expérience; elle les consoit ou elle les abrite, depuis les plus élevées qui furent celles de la Révolution jusqu'aux inventions matérielles de la science et de l'industrie.

"Non, la France n'est pas vieille. Il ne lui manque que d'avoir confiance en elle-même. Venez en grand nombre la visiter vous lui rendrez l'immense service de lui révéler ses ressources dont elle ne tire pas partie. Venez, non pas à Paris seulement, mais dans nos villes de province, des plages de l'Océan à celles de la Méditerranée, des Alpes aux Pyrénées, de la Bretagne ou de l'Auvergne au Dauphiné, de la Provence à la Touraine, dans ces régions si diverses, si riches sans doute en monuments merveilleux de passé, en cathédrales, châteaux et musées, mais plus encore en promesses et en espérance d'avenir, vous serez reçus partout avec empressement, à bras ouverts. Vous verrez que la France loin d'être un pays qui vieillit, s'ouvre au contraire à l'activité véritable jardin de l'Europe, pépinière des idées et des inventions, terre de labeur et de repos, où tout homme qui travaille dans le monde devrait venir, de temps à autre, régénérer son activité.

"Venez, mais à la condition d'entrainer avec vous un retour quelques Français pour leur montrer votre pays. Nous sommes loin du temps de Christophe Colomb!!! C'est à Chicago surtout qu'on s'en aperçoit: vraiment le miracle de vos transformations comme la cordialité, la magnificence de votre accueil, dépassent ce que peut concevoir une imagination même française.

"L'Amérique s'est métamorphosée comme par enchantement depuis cinquante ans.

"Il y a cinquante ans l'Europe en pensant à vous ne songeait qu'à se glorifier d'avoir découvert l'Amérique. Aujourd'hui elle continue à se glorifier mais en même temps elle s'émeut.

"Elle est l'père de sa découverte mais elle s'émeut des découvertes de l'Amérique.

"Il y a cinquante ans vous étiez ses clients, aujourd'hui vous changez de rôle; vous devenez ses concurrents. Vous avez développé votre production agricole et industrielle en quelques années, à tel point que vous envoyez sur tous les marchés européens vos marchandises les plus variées, vos récoltes, vos heurres, vos outils vos machines agricoles, vos locomotives.. Vous avez grandi terriblement vite en cinquante ans. Il me semble que vous n'êtes plus si jeunes que nous croyions.

"Cependant vos merveilleux progrès ne devraient surprendre personne, car on dit en français: Parmi ceux qui ne savent mentir", et vous avez en vous le meilleur sang de l'Europe.

"Les ignorants vous appellent Anglo-Saxons mais vous protestez: vous savez bien que dans vos veines coule le sang des plus entreprenants et des plus énergiques des fils de l'Europe. Vous avez du sang anglais, mais les Anglais eux-mêmes disent que le plus pur et le meilleur de leur sang est celui qui leur est venu des Normands. Vous avez du sang allemand, danois, hollandais, norvégien, suédois, italien, mais combien avez-vous aussi du sang français! Il n'est pas une goutte d'un de vos héros morts pour votre indépendance une fois conquise, il l'a respectée, il est grand par ses victoires, plus grand encore par son désintéressement. Après le triomphe de sa cause, la retraite a été son but et non la dictature; le pouvoir lui pesait, il l'a exercé pour le salut de la république et non, comme tant d'autres, pour la détruire.

"Admirable exemple à donner aux peuples où des conquérants d'un autre ordre n'aspirent à donner au monde que celui d'un héros qui fut, tour à tour vainqueur et libérateur, et qui couronna sa gloire par la paix. Nulle part on n'a compris mieux qu'en France cette leçon de cette grande figure presque surhumaine; et le magnifique éloge qu'en fit Chateaubriand n'a jamais été surpassé.

"Cherchez les bois où brilla l'épée de Washington. Qu'y trouvez-vous? des tombeaux? Non, un monde. Washington a laissé les Etats-Unis pour trophée sur son champ de bataille."

"Il n'a pas détruit; il a créé.

"Vous êtes son oeuvre.

"Laissons-nous, messieurs, pour honorer sa mémoire, unissons-nous sans distinction, Américains, Français, peuples civilisés; Washington est trop grand pour n'appartenir à une seule nation. Il a bien servi son pays, mais il a bien servi aussi l'humanité. L'humanité s'en revendique et, de même que vous inaugurez fièrement, vos enfants sans le respect de ses compagnons d'armes Français, dans le culte de Lafayette et de Rochambeau, de même nous apprenons aux nôtres que la vie de Washington est la plus belle qu'un bon citoyen puisse rêver. Ainsi, une tradition nouvelle se crée, et cette tradition, digne des temps nouveaux où nous sommes, unit veille à son tour des ambitions nouvelles, car l'influence des grands hommes leur survit. C'est pourquoi les représentants des Etats-Unis ont pris une part si active et si bienfaisante, il y a deux ans, aux travaux de la conférence de la Haye.

"Les mêmes esprits qui jugent toujours hommes sur les apparences, les impatients et les agités qui demandent au chêne de pousser aussi vite que l'herbe s'étonnent de la conférence de la Haye qui n'a pas encore donné de résultat. L'heure est ingrate et prématurée pour juger son oeuvre: nul ne se flatte de rendre la guerre impossible, mais un grand changement est acquis, et ce progrès marque l'ouverture d'une ère nouvelle dans le monde. Toutes les puissances civilisées ont officiellement reconnu la nécessité d'instituer une justice internationale. Cette jour d'arbitrage a été créée: elle est ouverte. Les gouvernements, il est vrai, ne se hâtent pas d'y faire appel; mais l'opinion, peu à peu, saura bien leur en rappeler l'existence.

"C'est nous surtout Français et Américains qui serons les éducateurs de l'opinion dans cette voie.

"Nous avons donc autant que jamais devant nous un grand rôle à jouer ensemble.

"L'union fraternelle de nos pays a été féconde dans le passé: elle ne l'est pas moins aujourd'hui dans l'avenir.

"Nos pères, il y a cent ans, ont combattu pour l'indépendance: mais leur victoire si grande qu'elle soit, n'est pas complète: la civilisation attend autre chose encore de leurs descendants. s'ils ne sont pas dégénérés. Notre Washington notre Lafayette ne doivent jamais cesser d'être nos guides. Puis vois nous commandent de toujours autre leur drapeau et de continuer leur oeuvre. Écoutons-les! Nous sommes amis, mais amis, ce n'est pas assez, soyons encore compagnons d'armes. Nous leur devons la liberté, il nous reste à fonder la paix pour eux qui nous suivent.

AVEZ-VOUS DEJA ESSAYE

la "Imperial Cold Cream" préparée et vendue exclusivement par la pharmacie Rochette et Deliale. Elle est d'un fini et d'un velouté incomparable. Les dames surtout la préfèrent à tout autre à cause de son parfum délicieux.

La Crème Impériale se vend en bocaux de porcelaine pour 10 cents et 25 cents. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

L'Etoile l cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Deliale, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Amelin, 404 rue Moody.
Charles A. Delarande, 475 rue Moody
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bardelaat, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
Dr. Delisle & Cie., coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre. 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Heunessey. 245 rue Central.
Railroad News Stand, 33 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme. 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Netini, 256 rue Middlesex.
Brean Bros., 74 rue South.
Jos Rock. 324 rue Fletcher.
Mme Gaudette, 693 Broadway.
John Cryan, 596 Broadway.
H. J. Turcotte, 824 rue Middlesex.

Nous reproduisons aujourd'hui un article qui a paru sur "La Presse" de Montréal, a propos d'une guérison miraculeuse obtenue par l'effet des "Pilules Rouges," et en ce faisant, nous croyons rendre un grand service à nos lectrices qui pourraient souffrir comme Melle. Sauvé, et qui veulent se guérir. Nous attestons de la véracité de ce qui suit, parceque le reporter de "La Presse" à interviewé lui-même Melle Sauvé, et nous reproduisons fidèlement ce que Melle Sauvé lui a dit:

MELLE. LEOZE SAUVÉ

"Je éprouve, monsieur, beaucoup de plaisir à parler de mon passé, car réellement il me semble que je nais de nouveau, et comme je sais qu'il y en a d'autres qui souffrent comme je m'ai souffert, je veux les convaincre du bien que les PILULES ROUGES m'ont fait, comme moi-même j'ai été convaincue parles témoignages que j'avais lus dans les journaux et aussi par l'exemple que mes amies m'avaient donné en prenant les PILULES ROUGES.

"Il n'a pas détruit; il a créé.

"Vous êtes son oeuvre.

"Laissons-nous, messieurs, pour honorer sa mémoire, unissons-nous sans distinction, Américains, Français, peuples civilisés; Washington est trop grand pour n'appartenir à une seule nation. Il a bien servi son pays, mais il a bien servi aussi l'humanité. L'humanité s'en revendique et, de même que vous inaugurez fièrement, vos enfants sans le respect de ses compagnons d'armes Français, dans le culte de Lafayette et de Rochambeau, de même nous apprenons aux nôtres que la vie de Washington est la plus belle qu'un bon citoyen puisse rêver. Ainsi, une tradition nouvelle se crée, et cette tradition, digne des temps nouveaux où nous sommes, unit veille à son tour des ambitions nouvelles, car l'influence des grands hommes leur survit. C'est pourquoi les représentants des Etats-Unis ont pris une part si active et si bienfaisante, il y a deux ans, aux travaux de la conférence de la Haye.

"Les mêmes esprits qui jugent toujours hommes sur les apparences, les impatients et les agités qui demandent au chêne de pousser aussi vite que l'herbe s'étonnent de la conférence de la Haye qui n'a pas encore donné de résultat. L'heure est ingrate et prématurée pour juger son oeuvre: nul ne se flatte de rendre la guerre impossible, mais un grand changement est acquis, et ce progrès marque l'ouverture d'une ère nouvelle dans le monde. Toutes les puissances civilisées ont officiellement reconnu la nécessité d'instituer une justice internationale. Cette jour d'arbitrage a été créée: elle est ouverte. Les gouvernements, il est vrai, ne se hâtent pas d'y faire appel; mais l'opinion, peu à peu, saura bien leur en rappeler l'existence.

"C'est nous surtout Français et Américains qui serons les éducateurs de l'opinion dans cette voie.

"Nous avons donc autant que jamais devant nous un grand rôle à jouer ensemble.

"L'union fraternelle de nos pays a été féconde dans le passé: elle ne l'est pas moins aujourd'hui dans l'avenir.

"Nos pères, il y a cent ans, ont combattu pour l'indépendance: mais leur victoire si grande qu'elle soit, n'est pas complète: la civilisation attend autre chose encore de leurs descendants. s'ils ne sont pas dégénérés. Notre Washington notre Lafayette ne doivent jamais cesser d'être nos guides. Puis vois nous commandent de toujours autre leur drapeau et de continuer leur oeuvre. Écoutons-les! Nous sommes amis, mais amis, ce n'est pas assez, soyons encore compagnons d'armes. Nous leur devons la liberté, il nous reste à fonder la paix pour eux qui nous suivent.

AVEZ-VOUS DEJA ESSAVE

la "Imperial Cold Cream" préparée et vendue exclusivement par la pharmacie Rochette et Deliale. Elle est d'un fini et d'un velouté incomparable. Les dames surtout la préfèrent à tout autre à cause de son parfum délicieux.

La Crème Impériale se vend en bocaux de porcelaine pour 10 cents et 25 cents. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

L'Etoile l cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Deliale, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Amelin, 404 rue Moody.
Charles A. Delarande, 475 rue Moody
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bardelaat, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.

"MELLE. LEOZE SAUVÉ,
"500 rue St-Denis, Montréal."

John J. Dawson
& Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en Barils, Gin John de Kuyper en flacons et en barril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées en domestiques.

☞ Service de famille une spécialité. Comnis— Messrs Bisonnet et John Hall.

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Agée des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
☞ Téléphone 644 2.

Pour vos Liqueurs
ALLEZ AU
"SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle, Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heure

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston
Maine. B. KEARNS

Avez-vous Soif?
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, *6.42, *6.45, *8.20, *9 12 et 10.00 a. m.; 1.00, *2.00, 4.35, *7.45 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.

Les trains arrivent à la station de la Rue Dutton de Lowell comme suit:

Pour Boston, *5.40, *6.40, 7.30, *7.55, *8.50, 7.57, *7.57, 7.55, *7.40, *8.05, *9.57, *10.19, *10.50, 11.05, *11.42 a. m.; *12.05, 12.34, 12.50, *12.55, 1.45, *1.55, *2.20, *3.03, *3.13, *3.17, *3.50, 4.22, *5.17, 5.22, *5.45, *6.15, *6.22, *7.00, 7.19, *8.25 p. m. DIMANCHES, 8.30, 7.57, *8.15, 8.43 9.17 a. m.; *12.05, *4.05, 4.25, *5.05, 5.54, *7.22 m.

Pour Lawrence, 6.36 *6.50, 7.30, *8.36, *9.35, *10.50 a. m.; *12.05, *2.20, *3.50, *4.25, *5.17, *6.15, *7.20, *8.25, *9.35, *11.35 p. m. DIMANCHES, *8.15, 9.05, *10.00 a. m.; *4.05, *5.05 p. m.

Pour Salem, Manchester, Gloucester, 7.30 a. m.; *12.05, 3.25, 5.54, *6.15, 8.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.29 a. m.; 12.05, 2.20, 3.25, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.36, 8.30, 87.43, 8.20 a. m.; 12.05, 2.20, 5.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Hampton Beach, Hampton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Somersworth, N. H., Rochester, Old Orchard et Portland, 6.36, 8.30, 87.35, 8.20 a. m.; 12.05, 2.20, 5.05, 5.17, 8.20 p. m.; 12.05, 4.35 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.36, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES 8.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.36, 8.30 a. m.; 12 05, 5.17 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.36, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour St. John, N. B., Halifax, N. E., Montreal et Québec, 8.30 a. m. Ce train ne circule pas les dimanches. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Eastport et St. John, N. B., steamer de Portland, lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Prince de Portland), lundi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.36, 7.56, 7.55, *7.45, 11.56 a. m.; 12.40, 1.56, 4.26 p. m. DIMANCHES, 8.56 a. m.; 1.35, 5.56 p. m.

Pour Ayer Junction, les stations des Divisions de W. & F. et Fitchburg, 6.36, 11.56 a. m.; 5.56 p. m. DIMANCHES, 8.56 a. m.

Pour les Stations sur la Division W. & F. Nashua à Rochester, 6.36 a. m. DIMANCHES, 8.56 a. m. Rochester seulement.

Pour Ashburnham, Winchendon et Witon, 6.36, 1.00, 5.41, 5.49 p. m. DIMANCHES, 5 p. m.

Pour Greenfield, Northfield, Millers Falls et Turners Falls, 9.06 a. m.; 5.41 p. m. Nashua, 9.06 a. m.; 5.41 p. m. Nashua.

Pour Keene, Manchester et Concord, 7.30, 9.06, 9.35, *10.50 a. m.; 12.40, 1.56, 5.41, 5.49, *6.45, *7.45, 10.30 p. m. DIMANCHES, 5.00, 10.02 a. m.; 2.00, 8.02, 10.30 p. m.

Pour Franklin, Tilton, White River Junction, 7.30, *9.39 a. m.; *12.40, 5.41 p. m. DIMANCHES, 5.00 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.30 a. m.; 1.40 p. m.

Pour les Stations sur la Division White Mountains, 7.30 a. m.; 5.49 p. m. (5.00 p. m. à Plymouth).

Pour Hillsborough et Lydeville, via Wells River, *12.40 p. m.

Pour Montreal, Sherbrooke, Lewiston, Burlington, St. Albans, St Jean et Montreal, via Central Vermont Line, 9.30 a. m.; *12.05, 8.30 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *12.05 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Fitchburg et Sherbrooke, *10.30 a. m., 10 p. m.; (tous les jours excepté le samedi.)

* Express.
‡ Via Wakefield Junction.
Express, tous les jours.
Interesse tous les jours excepté dimanche.
‡ Via Nashua et Rochester.
‡ Via Bedford Junction, Suffolk, D. J. FLANDERS, Agent général de la ligne, et des passages.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

BONHEUR DANS LE MARIAGE

Le problème ancien, mais toujours d'actualité, sur la manière d'être heureux en ménage est sûrement celui qui trédésse le plus le cerveau humain.

Les personnes ayant convolé en justes noces, aussi bien que celles à la veille de franchir la zone dangereuse, cherchent avec une anxiété facile à comprendre le remède au mal qui ronge tant de familles.

A tout bien considérer, la félicité domestique dépend de peu de choses; l'observation des quelques règles ci-ci suivent l'assureront d'une manière pleine et entière.

L'homme et la femme ne devraient jamais avoir des secrets l'un pour l'autre sans exposer gravement dans des détails insignifiants qui causeraient plutôt de l'ennui.

La femme devrait empêcher son mari de s'ennuyer, en lui procurant, à la maison même, des distractions qu'il cherche en dehors.

Le mari devrait encourager sa femme et l'égayer en se montrant intéressé aux affaires domestiques.

La femme devrait cultiver son esprit et se tenir au courant des affaires du jour afin d'être une compagne pour son mari.

L'homme devrait partager son argent d'une manière équitable: donner à sa femme la moitié de son salaire, et en économiser un quart.

La femme devrait toujours recevoir son mari avec un sourire de contentement, à son retour à la maison.

L'homme ne devrait jamais négliger, après le mariage,les petites attentions qu'il prodiguait à la femme durant le temps des fiançailles.

La femme devrait toujours être bien mise, se maintenir jeune et belle, afin d'attirer son mari.

L'homme devrait toujours accompagner sa femme, et s'en montrer content; lorsque celle-ci désire aller dans la société ou dans quelque place d'amusements.

Finalement la femme devrait être l'ange du foyer et concentrer son intérêt sur son mari et ses enfants.

Glanures

La valeur totale des bestiaux du monde est de 2,700 millions de livres sterlings.

La dette des Etats-Unis n'est que de $7 pour chaque $600 de la fortune générale. Celle de l'Italie est de $80.

Le hareng et le boeuf ont une valeur nutritive égale. En fixant celle du boeuf à 100, celle du dindon serait de 104, du saumon 105 et du beurre 124.

En fumant une pleine pipe de tabac on produit, en moyenne, 700 lancées de fumée.

Dans la Grande-Bretagne, le coton produit chaque jour à une valeur de $1,500,000.

Il y a vingt ans, 8 p. c. du papier étaient faits avec la pulpe. Aujourd'hui 70 p. c.

La dynastie royale du Japon est la plus ancienne: elle dure, sans interruption depuis 2,000 ans.

L'oeil d'un homme instruit représente 2,500 milles de lecture.

8 millions d'Allemands et 3 millions d'Anglais sont assurés contre la maladie.

Le sang d'un anguille injecté dans la veine d'un être humain est un poison mortel.

Le duc de Connaught reçoit une annuité de $125,000 et celui de Cambridge $60,000.

Le plus grand vignoble connu est celui de Sunny Slope. Californie, qui couvre 725 acres.

L'homme qui est resté le plus longtemps sous l'eau — 4 minutes 29½ secondes est J. Finning.

En Europe. il se commet près de 5,500 meurtres par année.

Les Etats-Unis sont 29 fois plus grands que la Grande-Bretagne.

Le corps humain renferme 206 assertu par 522 muscles dits volontaires.

Les évêques anglicans, en Irlande, ont un revenu annuel de $18,000, en moyenne.

A Londres 500,000 personnes vivent à deux par chambre et 26,000 à six et plus.

Un gallon l'eau pèse 10 livres et un gallon de mercure 1,357 livres.

Etant donnés trois fils de même grosseur, un fil d'or portera un poids de 150 livres. un de cuivre 302 livres et un de fer 549.

Le pont projeté entre la France et l'Angleterre coûterait 35 millions de livres sterling et absorberait un milliet de tonnes d'acier.

En 1873 une compagnie de chemin de fer fit sauter d'un seul coup 800,000 tonnes de rocailles, en se servant de 8 tonnes de poudre à canon.

Un employé de filature de coton emploie par année, pour sa machine, ce que produisent 20 acres et cela représente 7 milles de longueur de coton.

Un fil d'airaignée tel qu'il nous apparaît est composé de quatre fils plus petits, lesquels sont faits de 1,000 filaments distincts au fort microscope.

La marine anglaise coûte à chaque personne de la Grande-Bretagne $1.20; celle de la Hollande $1.60 à chaque Hollandais et celle de la France 70 cents à chaque Français.

Le Askai Chin. dans le Thibet. est à 16,000 pieds au-dessus du niveau de la mer. C'est le plus élevé. Par contre, la Mer-Morte est à 1,270 pieds au-dessous du niveau de la mer.

Il y a dans ce monde comme chefs de pays, 24 présidents et 20 rois.

L'Amazone et ses tributaires (au Brésil) offrent 25,000 milles d'eau navigable. C'est un record.

Les chemins de fer du monde entier transportent deux billions de passagers et 950 millions de tonnes de fret.

C'est le riz qui se digère le plus facilement; le veau et le porc rôti sont les mets les plus difficiles à digérer.

La distance, par le Transibérien, de Moscou à Vladivostock, est de 5,449 milles, se parcourt en 16 jours au prix de $87.

Pour ensemencer un acre il faut 1½ boisseaux de fèves, deux boisseaux de pois, six de blé, si c'est des pommes de terre.

UNE CARTE

Nous soussignons, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de Mrs Graves's Warranted Syrup of Tar, s'il failli à guerir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr. O. Hendrick, Lowell Pharmacy; Ilerb Webster, Jr., East Merrimack; Soule Bros. Drug Co Merrimack.

GERBE DE PENSEES

Il faut moins d'adresse pour tromper que pour ne pas se laisser tromper.

O. d'Haussouville.

* * * *

Une'tristesse à deux est presque de la joie.

V. Sardou.

* * * *

Appréhender le mépris, c'est l'avoir déjà mérité.

Pierre Loti.

* * * *

Les hommes ont fait une déesse toute-puissante de la Fortune, afin de pouvoir lui attribuer leurs sottises.

Mme Neker.

* * * *

L'homme est du bois dont on fait les arcs; plus on le tient courbé, plus il se redresse.

E. Renan.

* * * *

L'homme cesse de rire de ses défauts quand il est trop tard pour s'en corriger.

Ch. Nodier.

BEAUCOUP DE FUMEURS

achètent leur cigares à la pharmacie Rochette et Deliale parcece qu'ils y trouvent toujours l'article de leur choix. La variété qu'on y étale suffit amplement pour satisfaire les plus exigents et les goûts les plus capricieux. Cet établissement progressif s'applique sans relâche à procurer à ses clients tout ce que le marché peut fournir d'exquis et de populaire.

Fumeurs et amateurs de bon tabac, la Lowell Pharmacy ne vous demande pas de plus grande faveur que celle de lui faire quelque suggestion qui tendrait à lui faire conserver votre clientèle, 632 rue Merrimack.

PITIE DES CHOSES

La douleur aiguise les sens:
—Hélas! ma mignonne est partie:—
Et dans la nature je sens
Une secrète sympathie.

Je sens que les nids querelleurs
Par égard pour moi se contraignent
Que je fais de la peine aux fleurs
Et que les étoiles me plaignent.

La fauvette semble en effet
De son chant douceur avoir bonte,
Le lys sait le mal qu'il me fait
Et l'étoile aussi s'en rend compte.

En eux j'entends. respire et vois
La chère absente et je regrette
Ses yeux, son haleine et sa voix,
Qui sont astres, lys et fauvette.

FRANCOIS COPPEE.

L'ALLIANCE FRANCAISE

Assemblee generale de la societe tenue a Paris

LE DEVELOPPEMENT DE L'OEUVRE A L'ETRANGER

La France se fera représenter au cinquantenaire de l'université Laval de Québec-Montréal

Paris, 25 — L'Alliance française, société pour la propagation de la langue française à l'étranger et aux colonies, a tenu son assemblée générale annuelle et a réuni ses délégués dans un grand banquet donné au restaurant Marinery.

L'assemblée générale s'est tenue sous la présidence de M. Foncin, président de l'Alliance française, dans la grande salle de l'hôtel de la Société d'encouragement à l'industrie, rue de Rennes. Le secrétaire général, M. Dufournatelle, et le trésorier, M. Robin, ont donné lecture des leurs rapports sur la situation générale et financière de la société. Il résulte de ces rapports que les sommes consacrées en 1901 aux écoles françaises de l'étranger et des colonies (subventions du comité central et subventions des comités de propagande et d'action) ont dépassé, au total, le chiffre de 200,000 francs. C'est le chiffre le plus élevé qui ait été atteint jusqu'ici.

M. Leygues, ministre de l'instruction publique, avait promis de présider le banquet du soir; empêché, il s'était fait représenter par M. Liard, directeur de l'enseignement supérieur. M. Liard présidait, assisté de MM. Foncin, président, et Frank Puaux. l'un des vice-présidents de l'Alliance. Les ministres des affaires étrangères des colonies, du commerce s'étaient fait représenter par des fonctionnaires de leur département. A la table d'honneur avaient également pris place MM. Gaston Paris et Gaston Boissier, de l'Académie française, Rougon, ministre plénipotentiaire, Morel, inspecteur général de l'instruction publique, et de nombreux présidents de comités de province.

M. Foncin a prononcé un discours. puis M. Liard a constaté que l'enseignement supérieur et l'alliance française travaillent à la même tâche, et il montre par divers exemples combien est étroite cette collaboration. A Chicago, l'ouverture de l'université et du comité local de l'Alliance a permis la fondation de cours français; cette fondation est due surtout à deux hommes: le consul, M. Méreu, et M. Furber, professeur à l'université. En Europe, il faut signaler le désir exprimé par l'Allemagne d'avoir des professeurs français de littérature française; c'est pour répondre à ce désir que la direction de l'enseignement supérieur, désignait, l'an dernier, un jeune professeur, M. Haguenin, pour faire un cours sur notre littérature à l'université de Berlin.

M. Puaux, secrétaire général adjoint, rappelle qu'à côté de l'Amérique anglaise, dont a parlé M .Liard, il en est une autre, française: le Canada. Il souhaite que la France soit représentée aux fêtes du cinquantenaire de l'université Laval de Québec-Montréal, qui seront célébrées, cette année, le 25 juin.

M. Frank Puaux a souhaité la bienvenue aux nombreux adhérents de l'Alliance venus de province et même de l'étranger pour assister à l'assemblée générale. En quelques paroles éloquentes, il a commenté les deux mots qui composent le titre de la société: Alliance française, et a fait appel aux efforts de chacun pour le développement de l'oeuvre commune.

NECROLOGIE

Dieu dans ses desains impénétrables est venu jeter la douleur dans une de nos meilleures familles canadiennes, en enlevant à leur affection le chef de la maison, en la personne de M. Pierre Perrin, âgé seulement de 20 ans. Il tombe malade il y a 3 mois d'une hémorrhagie, et les parents étaient loin de penser que la suite serait fatale, lorsque la Providence qui le trouvait si bien préparé, envoya l'ange exterminateur frapper à leur porte et leur demander cet être aimé dont le Très Haut avait besoin pour protégér sa famille du haut du ciel. Quelle ne fut pas la douleur de cette mère qui n'avait que ce fils, le soutien de ses vieux jours, l'enfant chéri de son coeur, et de son épouse inconsolable, de ses 2 jeunes enfants et ses deux soeurs. Cet homme n'est pas regretté que des siens, il a secouru bien des misères, il a été la consolation de beaucoup d'affligés et plusieurs mettent leurs pleurs avec les parents. Doué des qualités de coeur et d'esprit ses amis aimaient à venir recevoir de lui les conseils nécessaires pour traverser des difficultés dans la vie. Sa vie n'a été qu'un court passage, mais de bien, aussi nous nous demandons "Pourquoi, mort cruelle es-tu venue nous le ravir sitôt! Pourquoi faire verser tant de larme à ceux qui y

Mettez Votre Foie en Ordre

Vous ne pouvez avoir du confort à moins que votre foie agissent librement. Pour jouir d'une santé parfaite et vous sentir comme une personne nouvelle prenez les

Pilules Beecham

Vendues partout en boîtes de 10 et 25c.

ESSAYEZ LE

Charbon DE
W. E. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.

Nous vendons en détail, depuis un quart de tonne en montant, et faisons la livraison dans toute la ville.

Etablie en 1828.

Nouvelles des Etats-Unis

WORCESTER, MASS.

— Il est sérieusement question de fonder à Worcester une succursale de l'Alliance française, la grande association fondée à Paris il y a quelques années dans le but de propager à l'étranger la connaissance de la langue française.

M. James H. Hyde, de New-York, à qui l'on doit la création des cours de conférences françaises à Harvard, et qui s'occupe actuellement de réunir en fédération tous les groupes de l'Alliance en Amérique, a chargé son secrétaire particulier, M. L. V. Goffiot de venir sonder le terrain en vue de la formation d'un comité en notre ville.

— Plusieurs amis de M. Télesphore St Pierre, employé à l'Opinion Publique" se sont réunis jeudi soir à sa demeure, 36 rue Salem pour lui souhaiter un bon voyage et en même temps lui offrir un témoignage de leur estime. Ils lui présentèr

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Lowell, Mass. mardi 25 février 1902.

A Baltimore, les coroners sont nommés par le gouverneur pour un terme de deux ans. Ils sont au nombre de sept dans la ville. Tous sont médecins et ont chacun un district séparé.

Le vote électoral du Nevada n'a pas beaucoup changé depuis dix ans. Il était de 1892 par rapport à celui de 1890, en 1896 de 10,265; en 1898 de 10,011, et en 1900 de 10,106. Aucun autre Etat de l'Union américaine n'a eu un record à son actif.

La présente session de la législature de l'Etat du Maryland sera la plus dispendieuse de toutes celles qui l'ont précédée. La dernière a coûté $136,858.47 et l'on estime que celle-ci absorbera bien $145,000. La législature devrait siéger soixante jours, pour représenter $2,675 par jour, ce qui n'est pas peu dire pour le Maryland.

Le maire Schmitz, de San Francisco, qui doit son élection aux organisations ouvrières, dont il est un des membres, a maillé à partir avec certaines crampons du service civil de l'ancienne administration. Quelques-uns de ceux-ci prétendent qu'il n'a pas l'autorité suffisante pour les déplacer. Les ronds de cuir de San Francisco sont plus tenaces que ceux de Lowell.

Le sénateur Tillman a été prié de ne pas se montrer au dîner qui a été offert au Prince Henri, hier soir, par le Président Roosevelt, à Washington. C'est la punition qui lui a été infligée parce qu'il s'est porté samedi dernier à des voies de fait sur la personne d'un collègue, le sénateur McLaurin. M. Roosevelt n'aime pas à dîner à table d'hôte en compagnie de boxeurs.

D'après un rapport des agents consulaires de la Russie, qui vient d'être rendu à la publicité, 2250 chrétiens ont été tués en Turquie durant l'année dernière, et dans soixante un rassellement les assassins ont été punis. Encore faut-il admettre que ces punitions ont été bien légères, la plus sévère comportant quatre années d'emprisonnement à la prison légère, quatre sentences seulement.

Les Anglais ont maintenant de la vindicte toujours croissante des caricatures anti-anglaises et prohoers. Le gouvernement français hausse les épaules et déclare qu'il ne peut intervenir dans la liberté de la presse. Chamberlain, Kitchener sont tournés en ridicule et le roi est représenté comme un coloptéoure, ordurier et ivrogne. Et la guerre du Transvaal? Une caricature qui a fait sensation en Angleterre, représente le président Kruger crucifié et aux pieds de celui-ci Chamberlain et Kitchener agenouillés, vêtus des vêtements du roi des Boers. Kitchener jure que quoiqu'il en soit le plus dur de la besogne c'est Chamberlain qui en retire tout le profit.

On apprend en France, une grande attention à la tournée de conférences entreprise par M. Gaston Deschamps sur la condition intellectuelle et sociale des Etats-Unis. A Lille, M. Deschamps a expliqué l'organisation et le mécanisme des universités de Harvard, Yale, Princeton, Brown et Columbia. Le jour suivant il a fait au Havre une conférence sur l'éducation des femmes américaines, donnant des détails descriptifs des collèges de Smith, Wellesley, Mount Holyoke, Vassar et Wells, ainsi que de l'Institut Packer, s'étendant spécialement sur les sports athlétiques, basket-ball, tennis, etc., où triomphent les beautés américaines. La ville de Dijon a fait aussi une demande de conférence sur l'éducation américaine et le sujet choisi est considéré comme devant être très intéressant par le public des écoles, dans tout le pays.

Nous accusons réception d'un nouveau manuel publié par "The University of Chicago Press" pour l'étude de la langue française. Ce traité a pour titre: "Cours complet de Langue Française" et est d'une lucidité parfaite. L'auteur est M. le professeur Maxime Legras, du département des langues et des littératures de l'Université de Chicago et son ouvrage est écrit en français. Comme professeur, M. Ingres s'est acquis une réputation universelle. C'est un des membres les plus distingués de l'Alliance Française, comité de Chicago, et ses succès à l'Université ne se comptent plus. Son Cours complet de Langue Française, forme un joli volume de 311 pages destiné à l'usage individuel des étudiants aussi bien qu'à l'enseignement classique dans les académies, les collèges, les universités et les associations privées. On peut se le procurer en envoyant $1.42, frais de poste compris, à "The University of Chicago Press" Chicago. Nous l'avons parcouru avec attention et nous le recommandons instamment.

Le "Pionnier", de Montréal, passe par une crise malheureuse résultant de l'affaire Robillard. Il a paru avec un format amoindri, dimanche dernier et il annonce qu'il va s'efforcer de conjurer l'orage qui gronde sur la tête. Franco-canadienne dont il est à la ferme jusqu'au 20 avril prochain. M. J. A. Chicoyne, de Sherbrooke, député du comté de Wolfe à la législature de Québec et président de la compagnie de publication des Cantons de l'Est, c'est-à-dire du "Pionnier", interviewé au sujet de cette malheureuse affaire a fait la déclaration suivante:

"Il y a quelques mois que le prévôt la débandade d'aujourd hui. Lorsque j'ai constaté toutes les campagnes accordées et entreprenait dans le "Pionnier" toutes les intimités qu'il se créait et tous les procès onéreux qu'il se mettait sur les bras j'ai tout de suite prévu que M. Robillard n'irait pas loin. Il s'immiscait à la fois les fonctions de journaliste, de publiciste, d'imprimeur, etc., et c'était trop fort pour lui. Je suis positif que sa raison en a été atteinte."

L'attitude de Lord Roseberry

La situation politique en Angleterre absorbe en ce moment l'attention des hommes publics. Une scission vient de se produire au sein de l'opposition et lord Rosebery ne sait en vérité trop à qui entendre. Il est certain que la tâche facile, bien que toute la nation soit anxieuse d'un changement radical, échoit à la réorganisation du système administratif. En supposant que lord Rosebery aurait derrière lui la moitié de la population il ne pourrait donner à la politique avant les élections générales qui auront lieu dans trois ou quatre ans et, alors, ses forces qu'il commanders seront considérablement affaiblies, vu l'impossibilité dans laquelle elles se trouveront de contrôler la "machine".

L'effet immédiat de l'attitude de lord Rosebery est pour ainsi dire nul. Plusieurs membres du parti libéral se tout marcheront sous son égide. Il aura à ses côtés de puissants auxiliaires tels que Sir Edward Grey, Sir Henry Fowler et M. H. H. Asquith, mais il court peu de chance de faire des recrues dans les rangs du parti gouvernateur ou des libéraux unionistes. Ces derniers n'ont pas sympathisent toutefois avec lui et seraient tentés de partager manifestement ses vues, s'il y avait pour eux l'assurance de la victoire. Dans l'incertitude où ils se trouvent ils préféreront sans doute garder le silence, marcher encore dans les sentiers battus, si sanglants qu'ils soient que de s'aventurer dans le mystérieux inconnu car en politique le désintéressement est pour le grand nombre un vain mot. Sur ce terrain plus que sur aucun autre l'homme veut être nature de déserter le parti au pouvoir.

Néanmoins, lord Rosebery inspire une grande confiance. Partout où il a pu en occasion de se montrer en public il a été l'objet d'enthousiastes manifestations et il suffit en outre aux hommes d'Etat clairvoyants que la nation a le plus grand besoin d'un homme de tact et de décision. Le peuple est sérieusement fatigué des deux partis; il demande une politique plus homogène, moins préjudiciable aux intérêts généraux et saurait où lui donner si elle ne lui était offerte par un homme capable de réaliser.

Dans les cercles diplomatiques on ne sait pas vers la conclusion définitive qui donnera cours de dents à Sir Henry Campbell-Bannerman. Ses jours, à temps que leader politique, de même

PURE
HUILE
DE COTON
Pour la Cuisine
60c le Gal.
C. B. Coburn & Co.
63 RUE MARKET.
Commis canadiens — Joseph Chemirard et W. Gaudette.

même d'un parti radical à queue écourtée, sont comptés, de l'avis des débâcles. Aussi longtemps qu'il a pu servir de trait d'union entre les factions libérales. Il a passé pour un chef acceptable, mais aujourd'hui que l'entente est rompue les radicaux vont accorder vraisemblablement leur préférences à un homme imbu de leurs idées et prêt à les mettre en action.

Lord Rosebery n'est plus un libéral dans l'acception du terme, c'est un impérialiste "sui generis" qui veut voguer sur des eaux nouvelles et orienter la barque de l'état vers des rivages que n'ont pu atteindre ni les adeptes de la politique de Gladstone, ni les partisans du toryisme intransigeant. Il lui faudra remuer ciel et terre pour substituer son influence à celle de Sir Henry Campbell-Bannerman, se justifier d'avoir répudié le Home Rule et rentré ses alliés politiques. Il est possible que Sir Henry cède au plus empêtré sence de la coalition hermaphrodite qui se prépare. L'avenir politique de l'Angleterre est gros de surprises.

Les Patriotes de Lowell

Sous le titre de "Réminiscences, l'histoire se répète" un correspondant qui signe "Castor", écrit un article fort intéressant à l'adresse de la population franco-américaine de Lowell et de son dévouement patriotique. Nous le reproduisons in extenso:

"Je lisais dans l'Opinion Publique du 14 courant que le Club de Naturalisation de Lowell, Mass., avait décidé de l'ouvrir une école du soir afin d'enseigner à lire à ceux qui n'ont pas l'avantage de savoir l'anglais suffisamment pour avoir droit de vote.

L'histoire se répète donc à Lowell. C'était en 1868. Avant la formation de la paroisse canadienne, MM. M. S. T. Mentferrand et J. L. Loiselle, organisèrent une société littéraire sous le nom de l'Institut Canadien, et dont le double but était de grouper les Canadiens de Lowell et de leur enseigner l'anglais et la français. Une école du soir gratuite fut ouverte. On y enseignait la lecture française le lundi soir, l'écriture et le calcul le mercredi; le jeudi la soirée était employée à lire et à discuter en anglais. J'ai en ma possession la carte de membre de M. J. B. Loiselle, signée par M. T. S. Mentferrand, président. J'y lis ce qui suit en "mots bons": "Aimons-nous les uns les autres. Dieu nous le recommande. Protégeons-nous les uns les autres. La charité nous y oblige. Aidons-nous dans le besoin. Ne rougissons jamais de notre langue et de notre religion."

"Après trente-trois ans on jette un regard en arrière et on sent encore le besoin de venir en aide à ceux qui ne sont pas en état de s'élever au niveau de la masse de nos compatriotes naturalisés. C'est une preuve de sympathie et de dévouement de la part des promoteurs de cette nouvelle école du Club de Naturalisation. C'est encore plus que cela, on comprend que, devenir citoyens, c'est augmenter l'influence le prestige de notre élément dans les affaires politiques et par la suite obtenir pour les nôtres des charges proportion de notre nombre. Beaucoup de centres canadiens pourraient avec avantage suivre l'exemple du club de Lowell.

* * * *

A Chicopee Falls, Mass.

Dans l'automne de 1868, quelques jours après la quatrième convention tenue à Springfield, les Canadiens résidant pour notre en pratique les résolutions adoptées à cette convention. MM. Ambricise Brunelle et Edmond Richard avaient représenté les Canadiens de Chicopee Falls à cette convention et ils suggérèrent la fondation d'une école du soir. Cette assemblée s'était constituée avec les officiers suivants: Pierre Lacroix, président; Edmond Richard, vice-président; Philippe Dupuis, maintenant de St-Paul d'Abotsford secrétaire; Joseph Lacroix, secrétaire-correspondant et Denis Bertrand, trésorier. Il fut décidé de fonder une école tel que suggéré et deux jours plus tard, le 19 octobre, une autre assemblée avait lieu à laquelle furent élus comme officiers: Amable Mongeau, Pierre Lacroix, Edouard Lagarne, Ambroise Brunelle et Pierre Lamothe.

M. Prudent Filcot, maintenant de Central Falls, R.I., fut choisi comme trésorier des commissaires, qui engagèrent M. Horace Héroux, de St-Philippe, pour instituteur. Cette école fut ouverte à tous les Canadiens et Canadiennes, pour l'étude du français seulement.

* * * *

"Il y a plus de trente ans, feu le curé Primeau avait obtenu gratis, à Worcester, l'usage d'une école publique, située dans la rue Washington. Pendant les deux mois de vacances de 1866 il y eut des classes le jour et le soir pour l'enseignement du français aux enfants et aux adultes. Cette école remplaçait pour le moment les écoles paroissiales, qui furent ouvertes plusieurs années plus tard.

* * * *

"La question de l'éducation.

"C'est la question qui a le plus occupé l'attention du dernier Congrès de Springfield. Les beaux discours, et il y en a qui étaient des chefs-d'oeuvre, resteront comme preuve irréfutable qu'il y a parmi les nôtres aux Etats-Unis de profonds penseurs et d'éloquents orateurs. En bien! tous disaient: il nous faut des écoles et pour ceux qui ont dépassé l'âge d'aller à l'école, il faut des sociétés littéraires, et toute l'assistance applaudissait avec enthousiasme les sentiments exprimés. Combien y en a-t-il parmi les délégués qui ont fait depuis cette date mémorable des efforts pour mettre en pratique la résolution conseillant la formation de clubs littéraires pour l'étude et discuter en français les questions d'actualité. Je voudrais pouvoir faire un relevé de ces nouvelles sociétés.

"Nos écoles françaises enseignent le français et l'anglais, mais il n'y a rien de surprenant à ce que nos enfants sortant parlant beaucoup mieux l'anglais que le français; il en résulte que dans leurs relations entre eux ils trouvent plus commode et plus facile de parler l'anglais. La club littéraire obligerait ses membres à une certaine étude pour prendre part à la discussion. Et chaque membre, en faisant des efforts pour mieux rendre l'anglais que le français, aura à rechercher ses expressions et arrivera à parler avec plus de facilité et plus d'éloquence.

"Morale: fondons des sociétés littéraires et des écoles du soir.

CASTOR.

Les élections de Dracut

Les élections municipales auront lieu lundi prochain à Dracut. Plusieurs de nos compatriotes sont électeurs de cette municipalité et c'est pour eux un devoir de choisir des représentants dignes et véritablement soucieux des intérêts publics. Nous les engageons particulièrement à voter pour les meilleurs candidats qui apparaîtront à la tête de la commission scolaire. Il y a plus qu'une question matérielle à considérer dans le choix des membres de ce bureau. De l'éducation intellectuelle des enfants dépend l'avenir de cette génération qui viendra après nous. Or il importe que les commissions scolaires, partout où elles existent, soient composées de personnes habiles à remplir la mission dont elles sont chargées par les parents. Les intrigues doivent s'effacer devant les responsabilités qui incombent à la commission des écoles. C'est pourquoi nous conseillons à nos compatriotes d'appuyer de leur vote les meilleurs candidats, indépendamment de leurs nuances politiques.

De tout un peu

La route de la terre s'est perdre près de Mont-Carmel, Pennsylvanie. Un mille carré s'est enfoncé d'un pied et demi.

Tous les oiseaux servent de gironettes quand ils sont perchés sur des arbres ou des arbustes, car ils se mettent toujours la tête dans le vent.

Le plus gros arbre de l'Etat de Washington vient d'être abattu. Il mesurait 8 pieds de diamètre à sa base. Pour en transporter une partie, il faudra deux wagons.

Dans le Zoulouland, quand la lune est pleine, on peut distinguer des objets à sept milles de distance. A la lumière des étoiles seulement une personne peut lire facilement.

A Zante,une des Iles Eoliennes, on a découvert un puits de pétrole il y a environ 3,000 ans. Herodote, qui est né environ 484 ans avant Jésus-Christ, en fait mention dans ses écrits.

LES DANGERS
Des Rhumes et de la Grippe.

Les rhumes affaiblissent les poumons, amorcent la vraille, favorisent le catarrhe, la pneumonie et la consomption.

Regardez autour de vous et voyez le nombre de personnes qui ont succombées des maladies pour avoir négligé un rhume.

La Chamberlain's Cough Remedy

a une réputation universelle pour guérir de ces rhumes et l'on peut toujours s'y fier. Il est facile à prendre et agréable au goût. Il combat toute tendance à la pneumonie.

M. ALLEN DODGE

On a décidé de l'interner dans un asile d'aliénés

M. Allen Dodge, qui a essayé de s'enfuir de la ville en avalant une dose de poison il y a trois jours environ, a encore commis un autre tentative de suicide hier. Il a voulu se couper la gorge avec un rasoir. On l'a transporté à l'hôpital des corporations hier.

Aujourd'hui à midi on l'a fait sortir de cette institution pour lui faire prendre le train de Worcester où il sera interné dans un asile d'aliénés.

Vient d'être Reçue
.... A LA ....
Lowell Pharmacy
.... UNE GRANDE QUANTITE ....
D'HUILE D'OIE
Tout à fait Fraîche et Pure.

Inutile de mentionner ici que c'est un excellent remède en application sur la poitrine des personnes affectees de Croup, Bronchite, Rhumes et autres affections de la poitrine.

Se vend en bouteille de
5c. 10c et plus.
Pharmacie Rochette & Delisle
632 RUE MERRIMACK.

LANCEMENT DU "METEOR"

MLLE ALICE ROOSEVELT PRESIDE AU BAPTEME RU YACHT IMPERIAL

Elle et le Prince Henri se font photographier ensuite

New York, 25 — Par une pluie fine et glaciale, le yacht impérial, le "Meteor" a été lancé cet avant-midi.

Le Président, accompagné de Mme Roosevelt et de sa fille. Alice, ont été admis à bord avant l'arrivée de Shonberg Island où devait avoir lieu la cérémonie.

Placée sur une estrade hâte à l'arrière du Meteor. Mlle Roosevelt prit une bouteille couverte de papier argenté et contenant du champagne allemand, boisson traditionnelle pour un lancement de navire, et lança la bouteille sur la coque du yacht le baptisant du nom de "Meteor."

Saisissant ensuite une bachette d'argent, elle coupa le câble qui fit tomber les poids par lesquels le Meteor était retenu. Le valseau glissa doucement à l'eau et prit immédiatement. Un pavillon américain flottait au haut du mat. Les fanfares tant américaines qu'allemandes attaquèrent les airs nationaux et les cris et les hourras des nombreux spectateurs se répercutèrent au loin.

Le Prince Henri et Mlle Roosevelt furent photographiés immédiatement après le lancement du yacht. Le Prince avait présenté à la fille du Président un ruban de soie portant le nom du nouveau yacht, et c'est avec ce ruban sur la tunique gauche que Mlle Roosevelt a fait prendre son portrait.

PERDU EN MER

Le navire Jules Jean-Baptiste et les 80 personnes qu'il portait est considéré comme perdu

Calais, France 25 — Les autorités maritimes viennent d'afficher un bulletin disant que le navire Jules Jean-Baptiste qui devait arriver à St Malo, France, il y a plusieurs mois, a été perdu corps et biens.

Il y avait 80 personnes à bord, dont 60 passagers. La plupart de ces derniers étaient des ouvriers.

EXPLOSION FORMIDABLE

Pittsburg, 25 — L'un des vastes réservoirs pour l'huile raffinée de la A. Miller & Sons Oil Refinery, Allegheny, a été explosion hier après-midi. Il contenait 1000 barils d'huile. La cause de ce désastre est inconnue. Il n'y a pas eu d'accident de personne.

IVY LEAF PARTY

Au récent "Ivy Leaf Party" donné par le Lowell Cadet Orchestra, les prix se sont gagnés de la manière suivante: Un jone en or, Mlle Tessie Sagendorf de Belvidere; un parapluie en soie, Mlle Mamie Mills, de la rue Broadway; une horloge en marbre, Mme Daniel O'Connor. Les membres de l'orchestre remercient le public de son bienveillant patronage.

LES PILULES DE JOHNSON

pour les Rognons n'ont jamais eu autant de vogue qu'à cette saison à la pharmacie Rochette et Delisle. De toutes les pilules de ce genre, c'est celle dont les clients donnent le plus de bien. Aucun danger ni aucun inconvénient n'accompagnent leur usage même prolongé. Elles sont faciles à prendre, grandement efficaces et d'un prix à la portée de tous.

Se vendent en d'élégantes boîtes en métal pour 10, 25 et 50 cents à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Ruvez-vous du Thé ?

Si oui! il vous en faut du bon. Nous vendons du thé et du bon café et nous donnons de bonnes remises. DICKSON'S TEA STORE 56 rue Merrimack.

Lowell Opera House
Toute Cette Semaine
THE KING DRAMATIC COMPANY
GUIDEE PAR
FRANK LYMAN et
ISABELLE FLETCHER

La plus grande compagnie à repertoire maintenant en tournee, presentant le repertoire remarquable suivant des grands succes scenique

Lundi soir..... The Cherry Pickers
Matinee mardi..... Faust
Mardi soir..... Wanted and Man
Matinee mercredi..... Lost in London
Mercredi soir..... "Miss Jessa"
matinee jeudi..... Master and Man
Jeudi soir..... The Sporting Duchess
Matinee vendredi..... The Sporting Duchess
Vendredi soir..... A Ward of France
Matinee samedi..... Turned Up
Samedi soir..... A Man of Mystery

Prix { La Soir, 10c, 20c et 30c / Matinee, 10c et 20c

MUSIC HALL
Chs F. Dempsey, Gérant
Ouvert Lundi, Mardi, Mercredi, les 24, 25, 26 Février, matinées mardi et mercredi.

GRANDE COMPAGNIE DE VAUDEVILLE DE JOE WOLCOTT.
8-Grands Actes de Vaudeville 8
JOE WALCOTT,
LE CHAMPION NEGRE
Billets de Matinées pour Dames 10c

Jeudi, vendredi et samedi, les 27, 28 fev. et 1er mars et matinee vendredi et samedi.

The Innocent Maids
2 Burlettas drôles. 10 grands actes de vaudeville. 20 jolies femmes.
Billets de Dames pour Matinee Vendredi 10c

POLO
Salle Huntington
MERCREDI 26 Février.. } Salem
SAMEDI 1er Mars.... } Lawrence
Admission Générale, 25 Cents.
Billets en vente a la pharmacie Ellingwood.

Mme J. B. Chagnon
6 rue DECATUR
Annonce a ses pratiques qu'elle a une grande variete de chapeaux, de plumes, de fleurs, de stations, chapeaux, medailles, scapulaires, aussi des chandelles, bouillers, livres de prieres, livres d'histoire, variete de manchonnages et autres, epingles, bonnets et bijoux.
Grande variete d'images encadrees et non encadrees, a grande reduction afin de liquider ce departement.
On trouvera aussi tous les articles mentionnes ci-dessus au nouveau magasin,
Coin des rues
AIKEN et CHEEVER.
Une visite est respectueusement sollicitee.

Des Vins Exquis
De la Californie, de l'Espagne et du Portugal au débit de liqueurs
"The Worthen"
L'établissement favori des fins connaisseurs, tenu par
L. P. TURCOTTE,
141 147 Rue Worthen. Tel. 864-3.
Qualite superieure. Prix tres moderes.

SURDITE
et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes les parties du monde nous ecrivent, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous donnerons notre opinion. CLINIQUE AURALS

LOWELL ET LAWRENCE

Une partie tres animee entre ces deux clubs

LES LOWELL REMPORTENT PAR UN SCORE DE 7 A 5

Le jeu de Lewis a gagné la joute pour notre club

Une rude bataille s'est livrée hier, dans la salle de l'hôtel de ville de Lawrence entre les clubs de polo de Lowell et ceux de Lawrence. Les connaisseurs disent qu'ils n'ont pas vu de partie aussi contestée depuis le commencement de la saison. Ils n'ont pas vu une seule partie dans laquelle les joueurs ont fait autant de coups d'éclat, dans laquelle il a eu autant de prises de corps occasionnées par l'animation du jeu.

La débandade des Plymouth a fait faire une nouvelle et bonne acquisition aux Lawrence qui ont pris Hipson sur leur équipe. Hipson a fait hier soir une partie de maître et s'est mis à l'école de Coggeshall comme Wiley l'aurait fait, le résultat ne serait peut-être pas le même.

Au lieu d'une victoire, les Lowell remportent peut-être aujourd'hui une défaite de plus.

Les deux équipes ont joué près des deux tiers du temps sans que personne ne puisse prédire le dénouement, tant le jeu était serré. Les Lowell entraient dans une partie que les Lawrence en mettaient immédiatement une à leur crédit aux aussi et le score se maintenait ainsi d'égal à égal. Au commencement de la troisième reprise de la joute, cependant, les Lowell purent prendre deux parties de suite et les Lawrence n'ont pas rattrapé leurs adversaires. Lewis et Hart ont eu fort à faire d'arrêter Devlin, le half back des Lawrence qui abandonna volontiers son poste et laissa les goals aux soins de Tibbetts pour faire des attaques sur la forteresse ennemie. C'est probablement à cause de cet abandon dans lequel les Lawrence ont laissé leur goal que la joute a tourné à leur désavantage. Les partisans du club de la ville voisine n'ont pas pu manquer de remarquer ce fait cependant, car ils ont eu pauvre Tibbetts bien qu'il ait arrêté la balle deux fois plus souvent que Fox qui tenait la même position pour les Lowell.

Lewis a fait hier son une partie remarquable. C'est lui qui a effectué le plus grand nombre de parties, c'est lui qui a donné aux Lowell l'avance qui leur a assuré la victoire.

Jean a fait bien peu de fois et l'on a trouvé le désintéressement personnel dont il a fait preuve. Le capitaine cherche plutôt à attirer de la gloire sur son équipe que sur lui individuellement. Il ne se refuse pas de passer la balle à un de ses compagnons, même quand il aurait l'avantage de faire un coup d'éclat. C'est souvent cette ambition de faire des coups d'éclat dont sont animés quelques joueurs qui font perdre aux parties aux équipes; c'est aussi ce qui explique que dans quelque compte rendus on nomme quelquefois tous les joueurs du club défait en disant d'eux qu'ils ont bien joué. Ils ont bien joué pour eux, mais l'équipe n'en a pas profité.

Quand Wiley aura repris sa position, les Lawrence se relèveront probablement des nombreuses défaites qu'ils ont subies.

Voici la position des joueurs à la partie d'hier soir:

LOWELL	LAWRENCE
Lewis r	r Hipson
Hart r	r Gavitt
Jean c	c Coggeshall
Holdercase hb	hb Devlin
Fox g	g Tibbetts

Les parties se sont gagnées comme suit:

Gagnées par	Entrées par	Temps
Lawrence, Hipson		11.15
Lowell, eLwis		0.25
Lawrence, Gavitt		0.30
Lowell, Lewis		2.20
Lawrence, Gavitt		2.20
Lowell, Lewis		1.00
Lowell, Lewis		3.30
Lowell, Lewis		2.00
Lawrence, Gavitt		6.00
Lowell, Hart		4.00
Lowell, Lewis		1.10
Lawrence, Gavitt		2.05

A Portland, les Lewiston n'ont pu faire qu'un seul point hier soir, tandis que le club de la ville entraît neuf partie. Les joueurs de Portland ont paru en tout supérieurs à ceux de Lewiston.

Position des joueurs:

PORTLAND	LEWISTON
Campbell r	r McGlivary
Cunningham r	r Roberts-Canavan
Canavan-Cameron c	c Fitzgerald
Cameron-Phillips hb	hb Hayes
Mallory g	g Burgess

Les parties:

Gagnées par	Entrées par	Temps
Portland, Cunnigham		3.30
Portland, Cunningham		0.25
Portland, Canavan		1.23
Portland, Canavan		0.59
Portland, Cunningham		0.45
Lewiston, McOllvary		6.00
Portland, Cunningham		3.35
Portland, Cameron		9.45
Portland, Campbell		2.15
Portland, Canavan		4.40

Ce soir, les Lowell jouent à Salem.

Position des clubs:

	Gag.	Per.	P. C.
Lowell	45	28	61.6
Lewiston	39	31	55.7
Clinton	20	17	54.1
Worcester	35	32	52.3
Lawrence	35	35	50.0
Salem	35	35	50.0
Portland	34	41	45.3

Maintenant que les Lawrence montent, les Lewiston semblent aspirer à descendre.

C'est singulier, quand on se fait blesser au polo, c'est presque toujours à l'oeil.

Oeil pour oeil, Jean a été retenu hors du jeu par une blessure à un oeil et voilà qu'il empêche Wiley de jouer pour l'avoir "borgnifié" à son tour.

Lewis est à la tête de la liste inscrivant le nombre de points faits dans ses attaques. Nul doute qu'il soit un joueur supérieur; mais ne joue-t-il pas trop pour lui-même?

Le goaler des Lawrence doit remplir en même temps la position de half-back tandis que tes rushers des Lawrence ont toujours un homme de plus que leurs adversaires sur la ligne d'attaque. Devlin, le half back est presque toujours à l'attaque.

LE TRADES COUNCIL

Il est en faveur de l'érection d'un monument à Ben. Butler

Dimanche après-midi, il y a eu assemblée du Trades and Labor Council. On a passé une résolution approuvant M. William H. I. Hayes d'avoir demandé à la législature d'élever une statue au général Butler sur le terrain du gouvernement à Boston.

C'est M. Henry Smith, président de l'union des barbiers qui a présenté cette résolution à laquelle personne ne s'est opposé.

On en a envoyé des copies au président de la législature, au président du sénat et au gouverneur Crane.

GASTRONOMIE

Boeuf sauté Strogonoff — Détailler en petites escalopes assez minces une livre de filet de boeuf. Aplatir légèrement ces escalopes et les assaisonner de sel et de poivre.

Les faire sauter à feu vif au beurre clarifié. Les égoutter et les réserver au chaud. Déglacer le plat à sauter où elles ont cuit de 2 décilitres de crème double (on peut employer pour cela de la crème un peu aigrelette.)

Faire réduire en plein feu, ajouter un morceau de beurre frais et passer à la passoire fine sur les escalopes.

Il est facultatif d'ajouter quelques champignons blancs émincés, préalablement sautés dans le beurre où ont cuit les escalopes.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

BOUDREAU—Le petit Albert Boudreau enfant de M. Eugène et de dame Georgiana Boudreau est décédée hier à la résidence de ses parents, 4 avenue Joliette, à l'âge de 8 mois et 6 jours

Les funérailles auront lieu demain à 2 heures.

(A.Archambault, entrepreneur)

BERNIER—Valérie Bernier, enfant de M. Alfred et de dame Malvina Bernier, est décédée samedi dernier à la résidence de ses parents, 34 rue Fulton à l'âge de 9 jours.

Les funérailles ont eu lieu hier à 2 heures.

AUDY—Yvonne Audy, enfant de M. Victor et de dame Cordulle Audy, est décédée ce matin à la résidence de ses parents, 82 rue Davidson, à l'âge de 6 mois.

Ses funérailles auront lieu demain matin à 9 heures.

LAMPION—Joseph F. E. Lampion, enfant de Edouard et de dame Césarie Lampion est décédé ce matin à la résidence de ses parents, 795 Avenue Lakeview, à l'âge de 5 mois.

Les funérailles auront lieu demain à 11 heures.

SI LA DYSPEPSIE

vous cause du trouble, ne différez pas plus longtemps à vous procurer une boîte de Tablettes de Johnson. De tous les remèdes qui sont préconisés pour les troubles digestifs il n'y en a pas un qui soit demandé aussi souvent que les Tablettes de Johnson à la pharmacie Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack.

Elles se vendent en boîtes de 10 cents, 25 cents et 50 cents.

LA FERME MUNICIPALE

La question des reparations a cette institution longuement discutee

LE COMITE DES APPROPRIATIONS EST DISPOSE A POUSSER L'AFFAIRE JUSQU'AU BOUT

Assemblée prochaine des syndics des pauvres où la question sera considérée par les sous-comités

Le comité d'appropriations a eu sa première séance exécutive hier soir à l'hôtel de ville, afin de s'entendre sur les estimés dont chaque département a besoin pour l'année.

Avant l'ouverture de l'assemblée, les membres du comité considèrèrent longuement la question de la ferme municipale, et il fut décidé de convoquer en assemblée spéciale le secrétaire du département des pauvres et deux membre du comité avec qui on discutera les réformes et les réparations à faire à cette institution.

Avant d'en arriver à un vote sur le sujet, le comité a repassé minutieusement tous les détails relatifs à la ferme municipale, et les membres de ce comité ont fait preuve de vouloir pousser l'affaire jusqu'au bout. Non seulement on a considéré les réparations et améliorations demandées par le surintendant, mais on a aussi discuté le soin que requièrent les enfants qui n'y trouvent et la disparition de la vermine qui est en quantité plus grande que le demande une institution du genre, ainsi que la ventilation qui laisse beaucoup à désirer dans certains départements.

L'opinion du comité est qu'on devrait placer les enfants de l'institution dans la maisonnette qui servait autrefois au fermier et qui depuis plusieurs années est vacante.

Quoiqu'il en soit le comité n'est pas disposé à rétracter rien de ce qui a été dit sur la condition actuelle de la ferme municipale, et s'il y a quelque chose, les membres de ce comité sont prêts à en dire davantage, afin d'obtenir les crédits nécessaires pour faire de cette institution un établissement qui puisse rivaliser avec aucune autre institution du genre dans l'Etat.

Les syndics des pauvres auront leur assemblée régulière jeudi prochain, et tout porte à croire qu'on prendra action sur les plaintes dirigées contre la ferme municipale par le comité d'appropriations.

Il est plus que probable que le sous-comité du département se prononcera en faveur de l'ameublement du cottage avoisinant la ferme pour le convertir en département consacré exclusivement aux enfants.

Le président des syndics disait hier que tous sont en faveur des améliorations demandées et qu'ils ne veulent que les crédits nécessaires pour faire les réformes prescrites par le Dr Donlan.

OMISSION

Le rapport de la dîme de la paroisse était sous presse, quand nous a reçu les noms des généreux dons des messieurs J. L. Chalifoux, Alfred Leblanc et J. S. Aubin. Nous leur en sommes très reconnaissants.

(Signé) LES PERES OBLATS.

FEU Mme DUSSAULT

Les funérailles de Mme Joseph Dussault, née Exilda Roy, ont eu lieu ce matin à 9 heures, à l'église St-Jean-Baptiste.

Le Rév. P. Amyot officiait. Les porteurs étaient MM Joseph Lamoureux, Adelard Blais, Pierre Fortier, Barnabé Bellefeuille, Philias Lamothe et Pierre Roy.

Le corps a été déposé dans le caveau du cimetière St-Joseph sous la direction de M. Joseph Albert.

Les parents ont reçu le bouquet spirituel suivant: Chapelet de la Ste-Vierge 57; chapelet du Sacré-Coeur, 94; communions 19; oraisons jaculatoires 150; chemins de croix 120; De Profondis 11; messes entendues 34; Litanies 16; rosaire 90.

DANS LA RUE

UN JEUNE GARÇON FAIT UN PLONGEON DANS LA NEIGE SUR LA RUE BRIDGE

Son cheval s'élance sur le trottoir et menace d'écraser les nombreux piétons

En passant sur le rue Bridge vers 9 heures ce matin, une voiture appartenant à M. F. Stroup, de Centralville, fut renversée et un jeune garçon qui se trouvait sous cette voiture fut précipité dans la rue.

Le cheval épouvanté par cet incident courut sa course et arrivé au coin des rues Merrimack et Bridge il prit le trottoir, menaçant d'écraser les nombreux piétons qui fréquentaient cette partie de la rue Merrimack. On réussit à empêcher le cheval vis-à-vis le magasin du Bell Clothing.

Le jeune garçon qui avait été précipité dans la rue en fut quitte pour quelques éclatoussures, et il se releva pour courir à la recherche de son cheval qu'il conduisit à Centralville sans accident.

PERSONNEL

M. Joseph Payette, ci-devant employé chez M. J. B. Lelacheur est entré hier à l'emploi de M. Alfred Delisle, tailleur, de la rue Merrimack.

Le Dr J. E. Lamoureux est parti ce matin pour Berlin Falls, N. H., où il passera quelques jours avec son père qui y demeure avec un des frères du docteur.

CHEVILLE FRACTUREE

Mlle Kathorine O'Connell, employée comme domestique chez M. Fred N. Wier, ancien district attorney, s'est fracturée la cheville du pied droit hier, en glissant sur la rue.

L'ambulance l'a transportée à l'hôpital St John.

AU STATE HOUSE

Les questions relatives à l'école textile et à la commission de police sont adoptées

Après une absence de quelques jours les membres de la législature ont repris le cours de leurs sessions et ils ont devant eux une rude besogne pour le reste de la semaine.

Les bills qui ont rapport à la ville de Lowell ne rencontrent aucune opposition, et bientôt la commission de la police aura le droit d'octroyer des licences aux débits-de-pilèt de même que l'école textile pourra se construire un système de chauffage et de

CETTE OFFRE

Pour une Semaine Seulement

Présentez cette annonce au moment de l'achat et recevez **25 pour cent d'escompte** sur le prix de vos lunettes.

Yeux Examinés Gratuitement.

Spécialité des cas difficiles.

New York Optical Co

27 Rue Bridge, Lowell, Mass.

Près du Merrimack Square.

Médecins canadiens d'optique de Lowell sur lesquels on peut se fier.

ESTHER L. LASWELL, O.D.

Médecin d'optique diplomé, le plus grand honneur conféré par tout collège d'optique, au New York Optical Co.

A BARCELONE

Le calme renait un peu mais l'on craint de nouvelles emeutes

LES GREVISTES QUITTENT LA VILLE PAR GROUPES IMPORTANTS

La police met la main sur des documents précieux

Barcelone, 25 — Quoique la cité semble revenir à la vie, on constate que cette reprise de l'entrain journalier est purement artificielle. Quelques établissements publics, sous l'impulsion administrative, ont bien rouvert leurs portes, mais, en somme, aucune affaire n'a été traitée.

Les tramways ont cessé de marcher et les journaux n'ont pas été édités, les compositeurs ayant refusé de reprendre le travail. Le capitaine général a, en conséquence, autorisé les directeurs de journaux à faire venir des compositeurs et des imprimeurs des localités voisines.

Il y a eu quelques tentatives de pillage de boulangeries durant lesquelles cinq personnes ont été blessées.

On a dit hier que plusieurs ouvriers avaient été pris en train de préparer des bombes.

Le capitaine général a donné aux émeutiers trois jours pour déposer les armes. A l'expiration de ce délai, toute personne qui sera trouvée ayant des armes en sa possession sera arrêtée et jugée sommairement par un conseil de guerre.

Des ordres ont été envoyés à tous les débits de boisson de fermer leurs établissements à sept heures du soir, et il est interdit aux habitants de sortir de leurs demeures après 8 heures.

Madrid, 25— Des meneurs s'occupent activement de faire déclarer la grève générale à Madrid, aujourd'hui, pour appuyer les grévistes de Barcelone.

Les socialistes sont très excités par les rapports qu'ils reçoivent de Barcelone, disant que plusieurs ouvriers ont été jugés par un conseil de guerre et fusillés. Ces rapports ont cependant été démentis. Des nouvelles de Valence disent que dans cette ville la grève a été réprimée, mais que les ouvriers réclament instamment l'élargissement de ceux de leurs camarades qui ont été arrêtés.

Plusieurs fabriques ont été rouvertes à Saragosse et Sabadell.

Madrid, 25 — La déduction s'approchant le plus de la vérité qu'on puisse extraire de la quantité de dépêches officielles, se démentant les unes les autres, envoyées de Barcelone, est que la situation est toujours grave, sans toutefois impliquer un renouvellement d'hostilités entre les troupes et les grévistes.

M. Gonzales, ministre de l'intérieur, a donné à la chambre des députés et au sénat, lecture de télégrammes rassurants, disant que la grève à Targone était terminée et que l'ordre et la tranquillité régnaient à Sabadell.

Le journal "El Correo" (semi-officiel) dit qu'on arrivera probablement à faire un arrangement provisoire.

D'après un message reçu de Barcelone, la police de cette ville a mis la main sur des documents importants, établissant que les anarchistes de Londres avaient fourni des fonds considérables aux grévistes pour les aider à organiser l'émeute.

On est très alarmé à Valladolid des menaces de grève des ouvriers boulangers.

A Séville, on a trouvé les preuves d'une organisation destinée à amener un nouveau conflit entre les grévistes et la police.

Madrid, 25— Des dépêches privées qu'on a reçues ici de Barcelone démontrent la probabilité d'un arrangement et disent que les grévistes quittent la ville par groupes importants.

Ces mêmes dépêches ajoutent qu'il est certainement certain que les soldats ont tous été mêlés aux troubles et qu'ils ont pris une part active aux désordres en cours pour faire reporter la responsabilité des émeutes sur les anarchistes.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

— La nouvelle a été reçue à Québec que l'es quatre millions de nouveaux débenturés du chemin de fer Grand Nord, placées récemment sur le marché américain, avaient été presque complètement achetées à New York.

— Depuis quelques jours des ingénieurs du département des Travaux publics, Ottawa, sont à faire des sondages et à prendre des mesures au bassin Louise en vue de l'exécution d'un plan d'améliorations. D'après ce plan, il est proposé de construire un quai de 1600 pieds de longueur à l'extrémité nord du brise-lame et en ligne droite. On construirait aussi un nouveau mur pour appuyer, du côté de la rivière St Charles, celui qui existe déjà, et avec ce mur additionnel, nous aurions là un quai d'une largeur d'environ 100 pieds sur toute la longueur. Toujours, d'après les plans, l'on construirait deux autres quais dans la direction du mur extérieur. Le premier aurait 1000 pieds de longueur et l'autre, 800 pieds. Ce plan n'est que le commencement des améliorations que l'on se propose de faire dans notre port pour satisfaire le commerce d'exportation qui se fait maintenant par Québec.

— Environ 125 émigrants français et belges avec quelques finlandais sont attendus à Québec dans la première quinzaine de mars prochain. Ces émigrants vont se fixer dans la région du lac St Jean. Le Finlandais trouvera plantar leurs tentes dans la colonie Nordin près du lac des Ha! Ha!

FRASERVILLE

— L'abbé A. P. Bérubé, curé de St Louis du Ha! Ha!, était à Rome ces jours derniers et a eu la bonne fortune de voir Sa Sainteté Léon XIII. L'audience était composée de 250 personnes.

— M. l'abbé Augustin Bernier, malade à l'hôpital depuis quelque temps, a pris assez de mieux pour pouvoir retourner à son domicile, rue de l'Eglise.

PORTAGE LA PRAIRIE

— M. Thomas Leader a fini de semer 25 acres en blé et. Il commencera à ensemencer 25 autres acres. Son terrain labouré en automne, est en bonne condition. Si la température le permet,le blé de M.Leader sera prêt à être fauché en juin .

SOREL

—M. le curé de Sorel a acheté des terrains, rue Prince pour la construction de l'église et du presbytère projetés. Les travaux commenceront dès le printemps.

Il a aussi acheté pour $1,500.00 le bâtisse de l'Union St Joseph et St Michel, qui se trouve située dans les limites de la nouvelle paroisse, et qui sera transformée en école.

—M. Barrette notaire de Saint-Barthélemy, poursuit en dommages-intérets, au montant de deux mille dollars, M. F. E. Rouleau, notaire, et secrétaire-trésorier de la commission scolaire et de la corporation de cette même paroisse. M. Barrette, qui est un jeune notaire, accuse ses confrères de l'avoir diffamé systématiquement depuis une couple d'années, cherchant à le perdre de réputation comme notaire, à le faire passer pour un ignorant et un incapable et à lui retirer la confiance de ses co-paroissiens.

M. Rouleau nie catégoriquement les accusations de M. Barrette. L'avocat de ce dernier est M. Victor Allard, de Berthier. Cette cause a été remise au premier jour du terme prochain, le 1er mars.

Sur le boulevard, entre bohémes.

—Mon pauvre vieux, dit l'un, tel que tu me vois, je n'ai pas mangé depuis hier.

—Toujours dans la purée alors, dit l'autre.

—Hélas! oui, jusqu'au cou. — Soupirant: Si seulement elle pouvait m'entrer dans la bouche!

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

...Vente Après l'Inventaire...

Nous avons des Outils pour la Maison et pour les Ouvriers, ferronneries légèrement rouillées et endommagées pour le mouvement et l'exposition dont nous désirons disposer de suite.

Venez de bonne heure et assurez-vous de bons marchés

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

A Propos de Brosses

LA LOWELL PHARMACY

Ne prétend pas tenir tout ce qui va sous le nom de brosse, mais s'il s'agit de brosses de toilette, vous y trouverez toute la variété désirable et à des prix qui vous conviendront également.

Brosses a Dents,
Brosses a Mains,
Brosses a Barbe,
Depuis 5 cts jusqu'a 50 cts dans chaque categorie.
Brosses a Hardes,
Brosses a Cheveux,
Brosses a Bain,
Depuis 25 cts jusqu'a $1.00.
Brosses a Chapeau, en poil et en crin.
Brosses a Complextion
Pour 25 cts. 35 cts et 50 cts

ROCHETTE & DELISLE

Pharmaciens

En Gros et en Détail,

No. 632 rue Merrimack.

Aux Canadiens Français, de la Nouvelle-Angleterre.

— ABONNEZ-VOUS A —

L'Etoile de Lowell,

JOURNAL QUOTIDIEN.

Seulement **$3.00** par année.

Payable d'avance.

Pour vos impressions, anglaises et françaises, envoyez vos commandes à L'Etoile, et vous serez satisfaits.

Adressez :

L'ETOILE,

Lowell, Mass.

Durant le Carême . .

SI VOUS ETES FAIBLES et ne pouvez suivre les règles du carême, prenez quelque chose de réconfortant, rien de meilleur que de prendre trois fois par jour, un verre de bon vin, cela vous donnera les forces nécessaires pour faire votre devoir.

N'attendez pas plus longtemps, donnez votre commande au fabricant lui-même, vous aurez toujours satisfaction.

☞ N'oubliez pas l'endroit.

M. N. LACHANCE,

FABRICANT,

119 RUE CHEEVER.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.

Bureau: Barrister's Hall,chambres 7-8

Angle des rues Central et Merrimack.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.

25c pour le semaine.

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes, s'adresser au No 24 rue Aiken, edifice Vincent. j. n. 6.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commissions. Différence exigées. Rendez-vous l'après. Adresser à P. O. Box 1366, Lowell.—j 30

A LOUER—Machines—coudre à louer 3? comptant et 50 par semaine. Aussi machines à coudre à vendre S'adresser au gerant canadien N. Wilfrid Corbeil, Singer Manufacturing Co. No 186 rue Central. Tel. 9?5-4 30

A LOUER—Un joli appartement de cinq chambres, au no 540 rue Moody. S'adresser à M. Joseph Chouinard, sur les lieux memes.

A LOUER—Un magnifique appartement pour vous servir de restaurant. Endroit excellent pour une belle boutique de fruits, confiserie, cigares, etc. Situé au coin de Middle et Prescott, juste à l'angle des avenues Aiken et Lakeview, où se trouve la pharmacie Sparks. S'adresser au concierge. 19j 1no

A LOUER — Boulangerie avec bon four et accessoires, maison jaune juste à l'angle des rues Perkins et Aiken. S'adresser au No. 751 Lakeview Avenue. j. n. 6.

A LOUER—Logis de 5 à 6 chambres, s'adresser à Grégoire Freres, magasin de meubles 605 rue Merrimack. j. m.

A LOUER—Jolie logis de 6 chambres et bain pour un petit ménage sans enfants, situé au No 781 Lakeview avenue.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 84 Aiken Avenue. j. n. 6.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 56 rue Tucker.

PERDUE—Une montre en or sur la rue Moody ou dans les rues Aiken et Colburn. Récompense si la personne qui l'a trouvée la rapporte au No 781 rue Merrimack.

PERDUE—Dimanche après-midi, une montre en or, de l'église St Jean-Baptiste à Pawtucketville en passant par la rue Moody et l'avenue Fourth. Prière de la rapporter à Mme Moïse Lavoie ou au bureau de l'ETOILE. 1n

Si votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez A. H. GRENIER, 24 rue Aiken. Edifice Vincent.

Emmagasinage gratuit.—$1.00

Vente de Janvier et ne Février

Pour liquider nos marchandises d'hiver afin de faire de la place pour les marchandises du printemps.

Beaux Chapeaux Coupés doublés pour hommes et garçons 39c. Hommes et garçons de moindre prix. 89c pour chapeaux unis pour hommes. 49c. Souverains pour hommes et garçons à moitié prix.

Des lots de bons mouchoirs. Un beau choix de broderies à très bas prix. Un beau choix de mouchoirs de fantaisie pour dames à très bas prix. Venez nous voir. Mme A. H. BEAULIEU, 127 Lakeview Avenue.

MADAME MATHIEU, la fameuse psychique et clairvoyante, est maintenant établie au coin de Merrimack et Middle. Elle dit aux personnes qui vous de avient revient souvent. Elle vous donnera des conseils sur les affaires, la fréquentation, le mariage et regiera les querelles de gens heureux, ramènera ceux qui sont séparés. Les personnes atteintes de maladies chroniques ou graves feront bien de la consulter. Rappelez-vous que ses prix sont à la portée de tous. Heures de bureau, 9 à 12 A. M. et 1 à 9 P. M. Bureau, 49 rue Kirk, Lowell, Mass. Pres de l'Ecole Supérieure. 7j

Epicerie Nouvelle

A. et H. L'Ecuyer

Epiceries de choix, bonbons, tabac et cigares à des prix raisonnables.

☞ N'oubliez pas la place

409 RUE CABOT,

Entre les rues Merrimack et Moody.

M. Jos. Desjardins

PHOTOGRAPHE,

a le plaisir d'annoncer à ses compatriotes et au public en général qu'il vient de s'associer les services de M. Jos. L. St. Amant, artiste d'expérience de première classe, pour son atelier rue No. 709 rue Merrimack, angle de la rue Austin.

M. St. Amant est capable de donner satisfaction sous tous les rapports aux patrons les plus difficiles. Venez voir la qualité supérieure du travail qui se fait à cet atelier populaire dont le patronage va toujours en augmentant.

M. Desjardins a aussi décidé de prendre la direction de "PARISIAN STUDIO" au No. 275 rue Aiken. Cet atelier a été pourvu dernièrement des appareils les plus modernes et les plus récents pour faire la meilleure qualité de travail aux prix les plus raisonnables.

On donne à chaque atelier un choix de présent élégant pour chaque douzaine de photographies. Venez les voir et soyez un des heureux. Tout ouvrage fait à ces ateliers donnera satisfaction parfaite et garantie ne pas s'effacer.

Les deux ateliers seront ouverts tous les jours depuis 7.30 hrs a. m. jusqu'à 6 hrs p. m., les lundis et samedis soir jusqu'à 9 hrs.

Bien respectueusement

J. G. Desjardins

LES FROIDS :-

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,

A. M. Bertrand,

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

37 RUE CHEEVER.

Boues avec électriques et Rubber tire pour baptêmes et enterrements.—Tél. 9?0-3.

L'Expiation d'un Crime

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 2.

Cette femme, de plus, qui tournait le dos; mais le doute n'était pas possible, elle devait être jeune, et sa toilette de couleur sombre,si simple qu'elle fut, révélait la grâce et l'élégance naturelle.

Etait-ce le lieu saint? était-ce le silence? Etait-ce la solitude? Etait-ce le rayon de soleil affaibli et doré, qui allait mourir près d'elle, sur la dalle, et l'entourait d'une sorte d'auréole nacrée? Etait-ce la propre disposition d'esprit du lieutenant?

Que ce fut ceci ou cela, ou le tout réuni, Gontran de Houssaye éprouva une commotion à la vue de cette jeune femme en prière, et ne put détacher son regard de cette silhouette gracieuse et touchante, en sa posture recueillie desainant la courbe d'une jolie taille, et laissant deviner une nuque brune, sous les cheveux relevés et d'un noir de jais.

Il fit deux ou trois pas pour se rapprocher et saisir, au moins, quelque chose du profil, ce qui était d'autant plus facile que la jeune femme n'avait point de chapeau mais seulement une mantille légère de dentelle, ramenée sur le haut de la tête, où une longue épingle la fixait au chignon. Les bouts flottants de chaque côté, avaient été rejetés en arrière, sur les épaules.

Tout à coup la personne en prière, laquelle n'avait point fait un mouvement, tant de l'entrée du jeune homme, malgré l'écho de ses pas sous les voûtes sonores, lorsqu'elle le sentit près d'elle, releva la tête et bien en face, le dévisagea d'un rapide regard de ses grands yeux noirs, éblouissants et pleins de flammes.

Sous ce regard d'une audace inattendue, Gontran tressaillit, s'arrêta troublé, pris d'une étrange timidité, qui ne l'empêcha pas d'admirer le visage qu'on offrait ainsi à sa vue. Ce visage, en effet, était ravissant de jeunesse et présentait ces lignes fermes et régulières du type romain blond où rencontre encore quelques ravissantes Romaines dans la Rome moderne.

Le teint mat, où éclatait le coup vif des lèvres, s'encadrait d'une magnifique chevelure abondante, aussi noire et presque aussi brillante que les prunelles. Il demi recouvrées de longs cils recourbés. Ses yeux, très longs, très fendus, s'agrandissaient de toute la portion légèrement bistrée qui les entourait et leur donnait une chaleur passion extraordinaire; le front bas évoquait l'image lointaine de ces impératrices de la Rome des Césars. Mais la jeunesse, car cette femme n'était qu'une grande fille ne devait pas avoir plus de seize ans, adoucissait un ensemble qui eut, sans cela, emprunté quelque dureté à la fermeté du nez et à la carrure du menton.

Du reste, quand elle vous regardait on ne voyait que l'éclat du regard et l'épanouissement de cette beauté déjà en fleur, qui désarmait la critique et, fascinait le jugement engourdi la raison hypnotisée.

Quant à la jeune Romaine, habituée, selon toute probabilité, à l'effet qu'elle produisait, en ce rapide regard elle avait analysé, des pieds à la tête, celui qui en était l'objet; et, lorsqu'elle se leva, elle avait tout vu, tout apprécié, tout pesé: l'âge, le grade, la beauté mâle de la tête, la tendresse passionnelle de l'âme, la rare distinction de race, et, peut-être même, la couronne de baron, absente sous le képi de l'officier.

Elle se leva, avons nous dit, d'un mouvement lent, déployant sa taille ronde et déjà opulente, au-dessus de la moyenne, ramena sa mantille de façon à couvrir une partie du visage, passa, sans se presser,pamphlets abaissés, devant Gontran, traversa d'un pas un peu nonchalant et plein de cette mortidesse italienne, la distance qui la séparait de la porte de sortie, s'arrêta pour tremper un doigt dans le bénitier, et disparut.

Le baron était resté sur place à demi incliné l'accompagnant d'un oeil ravi ne songeant pas même à la suivre, comme frappé de torpeur. Ce ne fut qu'alors qu'il se la vit plus qu'il s'élança inconsciemment sur ses traces.

Mais quand il eut à son tour, franchi le seuil de l'église, avec l'espoir ou plutôt le désir ardent de ne pas perdre ainsi et peut-être pour toujours la charmante vision qui remplissait ses yeux, il la chercha en vain. La route était déserte.

Ce fut pour Gontran une véritable déception et presque un chagrin. A coup sûr une tristesse.

Cette femme, il l'avait à peine entrevue une minute, et déjà elle occupait son esprit.

Il y a ainsi, des êtres qui entrent en nous, comme on voleur, la nuit, par effraction. On est sans défense, parce qu'on a été surpris. On ne les a ni vus ni entendu venir; on n'a pas eu le temps de les recevoir, se mettre en garde contre une première invasion, dont la vivacité et la rapidité de pénétration ont été telles que la raison et le raisonnement, lorsqu'ils veulent agir, à leur tour, trouvant la place occupée, restent à la porte; sentinelles inutiles, qui veillent au dehors, alors que l'ennemi est déjà au dedans.

Après avoir interrogé l'espace pendant quelques secondes, le jeune homme, demeuré sur le seuil de la porte, ne songea plus à visiter l'église; il s'éloigna en avant sur les traces probables de la femme disparue. Mais ce fut en vain qu'il pressa le pas, et au bout de quelques instants, il ralentit brusquement sa marche.

Le cerveau reprenait son empire il se trouva ridicule d'avoir été ému de la sorte, et de se livrer à la poursuite d'une jeune fille qu'il ne connaissait point et qu'il ne reverrait sans doute jamais. Il haussa les épaules, sourit de lui-même, tira un cigare de son étui, l'alluma, fit enfin tout ce que l'on fait, en pareil cas, pour se persuader qu'on est délivré et c'est bien fini,—comme on chante la nuit, en traversant un bois, pour se démontrer qu'on n'a point peur.

Puis il reprit lentement le chemin de la ville, rentra dans Rome et se dirigea vers le Corso, où les officiers français se réunissaient habituellement dans un café adopté par eux mais plus songeur et plus rêveur que certes, qu'il n'aurait dû l'être, et qu'il ne l'était, à coup sûr, la veille, à la même heure.

IV

LE CAPITAINE CICERONE

Quelques camarades de Gontran, presque tous de la même promotion que lui, se trouvaient déjà attablés et prenaient des glaces en fumant.Parmi eux, Gontran aperçut un vieux capitaine en garnison à Rome depuis plusieurs années, et qu'on appelait au régiment le Cicéron, parce qu'il connaissait la ville sur le bout du doigt et renseignait volontiers les nouveaux arrivants, soit au point de vue topographique soit au point de vue des ressources en plaisirs et des moeurs italiennes.

C'était, d'ailleurs, un homme intelligent, fin observateur et d'esprit accompli, mieux fait pour les flâneries artistiques et littéraires que pour l'état militaire ce qui expliquait peut-être pourquoi malgré des capacités réelles son avancement n'avait pas été plus rapide. De plus il aimait les jeunes gens, vivait beaucoup en leur compagnie, et on lui reprochait de ne pas tenir assez de distance avec les officiers de grade inférieur au sien.

D'instinct Gontran, après avoir serré la main de quelques camarades, alla s'asseoir près du capitaine. A une taille où il ne se trouvait personne que cet officier, en train de lire un journal de Rome, tout en savourant à petites cuillerées, la glace placée près de lui.

—Bonjour capitaine dit Gontran, en faisant respectueusement le salut militaire.

—Ah! vous êtes en retard, ce soir, répliqua le Cicérone. Quelque nouvelle excursion à travers la cité, n'est-ce pas?

—Justement! je ne m'en lasse pas. Il est vrai qu'il n'y a guère qu'une quinzaine de jours que je suis à Rome et qu'on ne connait pas Rome en quinze jours.

—Ni en quinze mois! Rome n'est pas une ville... c'est un monde... c'est même deux mondes.Voici trois ans que j'y suis en garnison, et chaque jour, j'y découvre quelque chose de nouveau!

—Aussi, nul ne la possède aussi bien que vous, dit-on.

—Où êtes-vous allé aujourd'hui?

—Le hasard m'a conduit à Saint-Laurent hors les murs.

—Et, qu'y avez-vous remarqué?

—Ma foi, capitaine, c'est à peine si j'ose l'avouer... surtout devant vous, répliqua Gontran en riant, qui êtes un véritable amateur... un...

—Un fanatique, dites le mot, des vieux monuments et des vieux souvenirs. Mais votre hésitation suffit.C'est une femme!

—Oui, et je crois la plus charmante que j'ale encore rencontrée!

—La dernière femme rencontrée est toujours la plus charmante! grommela le capitaine. D'ailleurs, cela dépend de l'heure, du lieu et de la disposition de l'esprit. Il y a des jours où toutes les femmes vous paraissent adorables; d'autres où on les trouve toutes laides.

Eh bien répondit Gontran, j'étais sans doute dans un bon jour, car celle-là m'a semblé tout à fait adorable! Je puis pourtant vous assurer que ce n'était ni une fille ni toujours ni une paysanne, et qu'elle doit appartenir plutôt à la haute société romaine, ou, tout au moins, à la bourgeoisie. L'élégance de sa taille, sa toilette, quoique sombre et simple, son allure allanguie et cependant un peu hautaine tout semble le démontrer

—Et vous voilà amoureux!

—Oh! pas encore! Par exemple, je ne répondrais de rien, si je la voyais souvent, ajouta Gontran, déjà ressaisi, quoiqu'il ne voulût pas se l'avouer, pour être dominé par le besoin de parler de la jeune fille.

—Prenez garde, lieutenant, les Italiennes ne ressemblent point à nos Françaises. Ce qui n'est qu'un badinage chez nous devient vite sérieux ici, surtout dans le monde dont vous parlez. Etait-ce une femme ou une jeune fille ?

—Une jeune fille, je suppose. Elle m'a paru avoir seize ou dix-sept ans tout au plus Mais, j'y pense, vous qui connaissez toute la société romaine, peut-être la connaissez-vous, car elle est d'une beauté qui doit frapper quiconque la voit.

—Donnez-moi son signalement, répliqua le capitaine qui aimait à faire montre de ses nombreuses connaissances.

Le lieutenant lui décrivit aussitôt l'inconnue, avec toute la minutie d'un homme fortement impressionné.

—Hum! fit le vieil officier, après avoir écouté attentivement, lorsque Gontran s'arrêta. Voilà un portrait qui ressemble joliment à la Donati!

—La Donati! répliqua le baron, un peu offusqué de cet article placé devant le nom et qui, en Italie, n'a absolument rien de blessant ni de méprisant.

—Eh bien, oui, la Giulietta, si vous préférez.

—Est-ce que ce ne serait qu'une fille du peuple? demanda le jeune homme, avec un véritable accent de déception, et déjà furieux contre lui-même d'avoir pu se tromper si grossièrement sur l'état social de son apparition.

—Non pas! non pas! répondit vivement son interlocuteur. Les Donati ne sont point de grands seigneurs, ni de la haute société, étant fort pauvres; mais ils sont de bonne et excellente bourgeoisie quoique de second ordre et besognent au possible. Depuis dix siècles, de père en fils, ils servent la papauté dans les petits emplois civils dont dispose le Vatican, et même quelques-uns d'entre eux ont été dans les ordres. Mais, ajouta le capitaine, c'est une famille qui est en train de tomber. Le chef actuel, le dernier représentant des Donati, occupe une fonction, peu rétribuée, près du secrétaire particulier de Pie IX. Heureusement qu'il n'a que sa femme et sa fille à nourrir, n'ayant d'enfant que la Giulietta, laquelle doit avoir en effet, de seize à dix-sept ans, et passe pour la plus jolie fille de Rome à juste raison.

—Vrai Dieu! s'écria Gontran qui eût à cet instant embrassé le vieux capitaine, tant il était heureux d'entendre parler de sa belle en ces termes favorables, on dirait que vous êtes de l'intimité de cette famille!

—De l'intimité, non pas. On n'entre pas ainsi dans l'intimité de la bourgeoisie romaine, surtout depuis l'occupation française.

—Sans doute, répliqua Gontran,mais je parle que vous êtes reçu chez les Donati.

—Mon Dieu dit-il lentement cela dépend de ce qu'on appelle reçu. Je n'ai jamais mis le pied chez les Donati, mais je les vois chez des tierces personnes, et surtout au théâtre, où, en dépit de leur extrême pauvreté, car je vous le répète qu'ils sont très pauvres ils ont une loge pendant la saison du carnaval. Ils se ratrapent de cette dépense sur autre chose. C'est là que les voit, qu'ils reçoivent leurs amis La maison, sauf rares exceptions,reste fermée, mais la loge est ouverte.

—C'est que nous ne sommes pas à la saison du carnaval! ne put s'empêcher de s'écrier naïvement Gontran.

—Vous désirez faire leur connaissance?... reprit vivement le capitaine.

—Je l'avoue. Est-ce impossible,mon capitaine, et ne pourriez-vous me rendre ce service ?

—Si un Français ou un étranger quelconque me faisait cette demande, je répondrais pas un refus....

—Mais à moi?

—A vous, lieutenant dans l'armée d'occupation, ce qui est un titre à la bienveillance de tous les Romains au service de la papauté, et qui êtes, de plus, baron authentique, ce qui est un titre à la bienveillance de tout le monde, en tous pays, je crois pouvoir répondre: oui!

Gontran eut un vif mouvement de joie, et mordit la main au capitaine, en lui disant:

—Merci!

—Mum! fit le vieil officier, qui secoua lentement le tête, je ne sais trop si je vous rends un service et si je mérite votre merci.

—Pourquoi cela? Je suis nouveau arrivé en Italie, à Rome. N'est-il pas naturel que je désire voir un peu la société romaine — non pas l'officielle, laquelle me paraît assez banale et assez semblable, à quelques nuances près, à tout ce que l'on peut rencontrer ailleurs, mais la vraie celle qui a conservé son caractère propre?

—Baste! finissons sur ces amou reux, voilà tout.

—Non, fit le baron gravement. Un si haut sentiment mérite mieux qu'un mot si vite et si facilement. Cette jeune fille m'a causé une vive impression. par sa beauté, son aspect, une sorte de saveur exotique, et j'aurais plaisir à la revoir, pour contrôler ma première impression. Je vous assure qu'il n'y a rien de plus.

—Tant mieux, alors. Et puisse-t-il vous en rester là. Seulement, je ne l'espère pas. Vous en deviendrez amoureux, et je dirai alors: tant pis.

Le lieutenant posa son beau regard sincère et résolu sur les yeux du capitaine.

—Mon capitaine, reprit-il, vous avez quelque chose à dire contre Mlle Donati. Traitez-moi, un seul instant, comme si j'étais votre fils, et répondez moi sans réticences, quoique vous voulies bien me faire l'honneur de vous intéresser à moi,ainsi que le prouvait intéresser à moi, ainsi que le prouvait vos paroles et vos hésitations.

—Vous m'embarrassez fort, grommela son interlocuteur. Je suis déjà un vieux renard et je me défie toujours des jeunes personnes trop jolies et pauvres.

—Je suis pauvre également, répondit sans amertume et même avec quelque fierté le baron de Houssaye. —Cela vous sauvera peut-être.

Le capitaine secoua la cendre de son cigare et ajouta :

—Voyes-vous, vous n'êtes pas le premier papillon français, le parle de nos jeunes officiers, qui m'ait demandé le même service. La Giulietta est fort coquette, sans que cela paralase, est fort ambitieuse, j'en suis certain. Elle rêve, et la famille rêve pour elle une haute et brillante situation. Les uns répondaient à ce rêve, mais la pauvreté de la demoiselle les faisait fuir, dès qu'ils voyaient poindre le mariage. Les autres n'avaient que leur solde et leur avenir militaire, et ceux-là n'avaient pas besoin de fuir... on leur fermait la porte.

—En tout cas, il semble ressortir de cela qu'elle est bonnête et n'a pas eu d'aventures.

—Je ne lui en connais point; mais si vous tombez amoureux?

—Pourquoi prévoir le mal de si loin? s'écria Gontran en riant.

—En bien, soit! c'est vous qui l'aurez voulu. Je vous présenterai.

—Quand ?

—Demain.

(A suivre.)

NOUVEL ATELIER

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 132-124 rue Chevrier. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires par repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir. J. A. Lavigne, 293 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

COLLINS & BERGERON

NOS 13 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Possiblee, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis à domicile SPECIALITE POUR LES FAMILLES

Téléphone 49-2.

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Un bar sous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix. Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

☞ Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem, Tél. 147-5.

Anciens place de J. W. Paradis & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Base, Guinness, Stanley, Joyner, White Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

☞ Service de familles une spécialité Téléphone 196-3.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

397 rue Merrimack, Lowell.

COMMERÇANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

A LA CUISINE

L'objet des délices de la cuisine est d'avoir un bon poêle. Nous vous présentons en vente cet objet qui est le "HOME WINTHROP" pourvu de toutes les améliorations modernes. Remarquez bien ceci : Il réchauffe les cinq côtés de son fourneau. Cuit en même temps que vous vous servez des six rondi, dirige la poussiè e des cendre par une trappe qui communique avec la cheminée, au lieu de faire pomme tous les autres poêles en remplissant tous vos poêles et votre manger de poussière. Il cuit 8 palns de 20 onces, un rôti de viande et 4 tartes en même temps dans son immense fourneau. La grille du feu se trouve en avant au lieu d'être en arrière comme les autres poêles. On peut se pourvoir de tous les accessoires fait dans cette condition.

M. Bellefontaine & Cie.,

267 rue Aiken, - Petit Canada.

Les Préparations Impériales

Les Meilleures de leurs Classes Respectives.

La MEILLEURE Poudre à Dents :

La Poudre Impériale.

La MEILLEURE Lotion pour les Dents :

La Lotion Impériale.

La MEILLEURE Crême pour les Dents :

La Crême Impériale.

C'est le verdict du peuple, c'est le verdict des patrons qui s'ent sont servis.

Les prix sont populaires et les quantités sont généreuses.

Les préparations impériales se vendent exclusivement à la

PHARMACIE

Rochette & Delisle,

632 rue Merrimack.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une pharmacie moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y conserve trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, Lowell, Mass.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Atelier Typographique

...DE...

L'ETOILE

613 rue Merrimack.

IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES TELLES QUE :

Entetes de Comptes, de Lettres. Cartes de Visites et d'Affaires, Circulaires, Programmes, Billets de Toutes Sortes, Etc., etc. à prix modérés.

Est-ce bien Blondin ?

La police de New-York aurait mis le grappin sur le prétendu meurtrier

Le Presse Associée publie la nouvelle sensationnelle qui suit :

New-York 25.—Joseph Wilfrid Blondin, qui est accusé d'avoir assassiné sa femme, près Boston, Mass., le mois de juin dernier, en lui coupant le cou, a été arrêté aux quartiers généraux de la police, ici aujourd'hui.

Il était au bureau de police pour obtenir une licence d'ingénieur. Il a été identifié par un détective de Boston: tenait les rênes, mais soudainement qu'elle avait le temps de passer la traverse avant l'arrivée du train de lait. Les enfants cependant virent le danger et ils crièrent aux femmes d'arrêter.

Le cheval marchait à une bonne allure et il arriva à la traverse, et alors, comme le disent quelques-uns des enfants, il fit un saut dans les airs, et les rails et il ne put tirer la voiture à temps pour sauver les infortunées femmes d'un terrible désastre.

Mlle Owens qui était assise du côté que le train approchait, a dû être tuée sur le coup quand elle a été frappée, son corps a été affreusement mutilé.

Mlle Salter, qui était assise dans le milieu, avait aussi le corps et la figure tout couverts de plaies. On dit qu'elle ne pourra survivre.

Mlle McNabb n'a pas reçu de blessures corporelles, mais on dit qu'elle souffre beaucoup de lésions internes.

EPUISEES DE FATIGUES

MLLE STONE ET MME TSILKA NE PEUVENT ENTREPRENDRE UN VOYAGE A CHEVAL

Elles seront ramenées à Constantinople sur un navire

Constantinople, 25 — Une dépêche a été reçue ici disant que Mlle Stone et Mme Tsilka sont à Strumitzas, à cinq heures de marche à cheval de la plus proche station de chemin de fer Salonica-Uskab.

Mlle Stone est épuisée de fatigues et ne peut entreprendre maintenant un voyage à cheval. M. Gaspullo, dragoman de la légation américaine à Constantinople, et M. House sont partis de Solonique pour se rendre à Strumitza.

Mlle Stone et Mme Tsilka seront probablement forcées au repos pendant quelques jours. Elles feront ensuite transportées à Constantinople par voie maritime. Cependant aucun arrangement n'a encore été fait à ce sujet.

Londres, 25 — Une dépêche datée de Salonique et adressée au Daily Graphic dit que les brigands ont remis les captives en liberté sur les limites du village Klardonarr, près de Strumitza. Le dragoman Gorgulio leur a aussitôt télégraphié de ne pas faire de déclaration au sujet de leur enlèvement et de leur captivité tant qu'elles n'auront pas vu M. John G. A. Leishman, ministre des Etats-Unis en Turquie.

L'AFFAIRE TILLMAN-McLAURIN

Elle donne lieu à beaucoup de commentaires à Washington

Washington, 25 — Le Président Roosevelt a notifié l'invitation qui avait été adressée au sénateur Tillman, représentant de la Caroline du Sud d'assister hier soir au banquet offert au Prince Henri. Cette action jointe au refus du sénat de permettre aux sénateurs McLaurin et Tillman de voter sur la question du tarif des Philippines, fait le sujet de nombreux commentaires. M. Tillman a protesté contre cette action du Président, action qu'il qualifie d'arbitraire et préjudiciable à son caractère, socialement parlant. On annonce que le Caroline du Sud va se mettre de la partie et demander raison au Président du fait qu'elle est ainsi privée de représentation au sénat.

ENCORE PAR UN BOEUF

Mort horrible d'un Rév. Père Carmelite de Niagara Falls

Niagara Falls, 25 — Le Rév. Père Telesphore, âgé de 36 ans, membre de l'ordre des Pères Carmelites, du monastère situé sur le côté canadien, a été encorné par un boeuf dimanche. Son corps a été trouvé tard dans la journée.

Le cadavre tenait d'une main crispée un bâton, ce qui indique qu'il a dû opposer une résistance terrible à l'animal furieux.

FRAPPEES PAR UN TRAIN

UNE FEMME PERD LA VIE ET DEUX AUTRES SONT GRAVEMENT BLESSEES

Elles accompagnaient des enfants d'un orphelinat qui faisaient une promenade

Franklin, 25.—Un des plus terribles accidents qui aient eu lieu depuis longtemps en cette ville s'est produit à la traverse de chemin de fer près de l'Orphelinat du New-Hampshire. Trois femmes de l'institution, en allant à l'église en voiture, furent frappées par le train No. 28 dit train de lait. L'une d'elles a été tuée instantanément et les deux autres ont reçu des blessures graves.

Les victimes sont Mlle Anna L. Salter, une institutrice à l'institution, Mlle Maria Evens, seconde nurse et Florence I. McNabb qui n'était entrée à l'orphelinat comme "nurse" que depuis samedi soir.

Les enfants remplissaient une grande voiture qui marchait environ cinquante verges en avant de la voiture ainsi qui contenait les trois femmes, de l'équipage, a péri dans les flots. Les survivants ont été ramenés ici la nuit dernière par le steamer Umatilla.

L'hote Royal

Arrivée du Prince Henri de Prusse à Washington

Réception officielle, procession militaire et banquet en l'honner du distingué visiteur

Washington, 25.—L'arrivée du train spécial qui portait le Prince Henri de Prusse et sa suite, ainsi que les représentants du gouvernement américain et les attachés de l'ambassade allemande, a eu lieu hier avant-midi à 10.20 hrs., le temps fixé pour son entrée en gare. Pendant le trajet de Baltimore à Washington, le Prince a conversé librement avec tous ceux qui l'entouraient, discutant sur les parties du pays qu'ils traversaient, et traitant des détails de sa visite aux Etats-Unis. Il a déclaré aux délégués du Président qu'il avait l'intention de voir autant les Etats-Unis que possible, et il a manifesté le désir de faire ses tournées à travers les villes qu'il visitent en voiture découverte. On lui a répondu que ces désirs seraient satisfaits en autant que possible.

L'attendaient à la gare de Washington, le secrétaire d'Etat Hay, le secrétaire de la marine Long, l'assistant-secrétaire d'Etat Bearce et le comte Quadt et deux autres attachés de l'ambassade d'Allemagne.

Attendant dans une chambre de réception improvisée à l'arrière de la bâtisse, et toute garnie de fleurs et drapeaux tant américains qu'allemands, ces dignitaires portaient les uniformes de leur grade respectif. Le cor annonça l'arrivée du train spécial et la foule groupée aux alentours de la gare. On stoppa à quelque distance de la gare, et les wagons portant le parti royal furent amenés vis-à-vis la salle de réception et les voyageurs en descendirent. Le comité de réception se porta vers le wagon du Prince et quelques instants après se dirigèrent vers la salle de réception où se firent les présentations d'usage. Dix minutes plus tard le Prince Henri, escorté du secrétaire Hay et du contre amiral Evans prenaient place à la queue de la longue procession de voitures découvertes et à une allure rapide fut conduit à la tête de la colonne. Les escortes de la police et de la milice se mirent aussitôt en place et la procession défila jusqu'à la Maison Blanche.

On avait pris toutes les précautions possible pour assurer protection au visiteur royale et à sa suite, et par tout sur le parcours de la procession on pouvait voir un fort contingent de policiers tant costumés qu'en civil, aidés de détectives et de la police secrète. Un peloton de 16 officiers à cheval formait l'avant-garde et l'avenue Pennsylvanie était garnie de chaque côté d'une forte escouade de policiers qui, avec les seize autres officiers à cheval qui étaient à l'arrière-garde, donnaient au cortège toute la sécurité possible.

Entre l'avant-garde et les voitures avaient été postés les militaires du deuxième corps de cavalerie venus spécialement de Fort Myer, ayant à leur tête la fanfare de la cavalerie que suivait la quatrième batterie d'artillerie. Chaque côté du carrosse royal était flanqué d'officiers à cheval, qui se tenaient à une faible distance du Prince Henri.

L'avenue Pennsylvanie présentait un coup d'oeil ravissant. Le milieu de la rue était libre de tout piéton ou de tout véhicule, aussi loin que la vue pouvait porter, tandis que les trottoirs étaient bordés d'une foule compacte qui se ruait pour voir le visiteur distingué qui depuis dimanche est l'hôte de la nation.

A 11h. 45 précises eut lieu l'arrivée à la Maison Blanche. La cavalerie qui précédait le carrosse du Prince se rangea de chaque côté et au moment où cette voiture allait passer près des militaires un commandement fut donné, et avec une précision que n'a pu s'empêcher de remarquer le Prince Henri, tous portèrent leur sabre à la position de salut et l'hôte distingué passa au milieu d'eux. De chaque côté de l'entrée principale de la Maison Blanche on avait posté un détachement de marins ainsi que leur fanfare qui, à la descente de voiture du Prince et de son escorte, entonna l'air national allemand.

Le Prince Henri fut reçu par l'assistant secrétaire Pierce et l'ambassadeur allemand qui lo présentèrent au major McCawby du corps des marins et au capitaine Gilmore, de l'artillerie et ensemble ils pénétrèrent dans la Maison Blanche dont les corridors étaient gardés de chaque côté par un fort contingent de marins qui saluèrent le Prince au passage. On passa dans le salon rouge et de là à la chambre de l'est où on désigna au Prince le salon vert où l'attendait le Président Roosevelt. D'après l'étiquette diplomatique, le Président reçut l'hôte royal privément et sans présentation aucune. Ceci était nécessité par le fait qu'il n'y a aux Etats-Unis aucun représentant de la nation allemande assez élevé en rang pour présenter au Président un prince de sang royal, un frère et représentant personnel de l'empereur d'Allemagne.

Après les échanges de saluts, le Prince fut escorté à l'ambassade d'Allemagne où il reçut à son tour le Président des Etats-Unis et où plus tard il fut présenté aux autres hauts dignitaires du gouvernement américain.

La série des démonstrations en l'honneur du Prince Henri se termina le soir à 8 heures, quand eut lieu un grand banquet à la Maison Blanche. La salle de l'est qu'on avait convertie en salle de banquet était richement décorée; une myriade de lumières électriques répandaient une abondante lumière sur la table disposée en forme de croissant.

Les plus hauts dignitaires et ambassadeurs des différents pays prirent place à la table du festin. Après le repas, le Président proposa la santé de l'empereur d'Allemagne et de son peuple, disant :

"Nous admirons leur passé et leur présent et nous leur souhaitons tout le succès possible pour l'avenir. Puissent les liens qui unissent les deux nations devenir de plus en plus forts."

Le Président proposa ensuite la santé de l'hôte de la nation, le Prince Henri de Prusse en ces termes:

"Au nom du peuple Américain je vous reçois et vous souhaite la plus cordiale bienvenue et vous présente l'assurance la plus sincère de notre bonne disposition."

Le train spécial portant le Prince Henri fit un arrêt de vingt minutes à Baltimore où l'hôte royal fut présenté au maire Hayes par le consul allemand de cette ville, M. Von Lingen. Une adresse fut lue à l'hôte royal par le maire et copie lui fut remise comme souvenir de son passage dans cette ville.

Voici maintenant le programme officiel pour aujourd'hui:-

8 30 a. m. Arrivée du Prince Henry à Jersey City sur le train spécial qui l'amènera de Washington. Déjeuner à bord du train.

9.15 a. m. Départ pour l'Ile Shooter à bord d'un remorqueur.

10.15 a. m. Arrivée à l'Ile Shooter.

10.30. a. m. Lancement du yacht impérial par Mlle Roosevelt.

11.15 a. m. Goûter pour le président Roosevelt, le Prince Henri et les invités.

12 m. Départ de l'Ile Shooter.

1.30 p. m. Goûter à bord du Hohenzollern pour le Président et sa suite.

2 p. m. Visite au maire Low à l'hôtel de ville

4.15 p. m. Réception dans la salle des Chevrins.

6.30 p. m. Banquet donné par le maire Low au club Metropolitan.

8.30 p. m. Représentation au Metropolitan Opera House en son honneur.

11.45 p. m. Retour à bord du Hohenzollern, avec une escorte de l'escadre A.

Au parc central.

—Comment diable voulez-vous faire pour être sur d'avoir du lait naturel?

—Vous y tenez?

—Absolument!

—Dans ce cas, prenez une nourrice.

* * * *

Chez le crémier.

—Et vous, est-ce que vous y mettez de l'eau dans votre lait?

—De l'eau! jamais. J'y mets du vin mon, c'est bien meilleur marché.

COLLISION DE DEUX TRAINS

HUIT PERSONNES TUEES DANS UN ACCIDENT SUR LA VOIE FERREE D'AUBURN

Liste des morts; deux employés manquent à l'appel

Rochester, N.Y., 25—Le train des passagers No 211 est venu en collision hier soir avec une grue à vapeur sur l'embranchement du New-York Central allant à Auburn. Huit employés du train ont été tués et deux autres n'ont pas été vus depuis. Les morts sont :

EDOUARD E. YINE, 3 Erie str., de cette ville, employé aux bagages.

THOMAS BURKE, Syracuse, employé à la grue.

FRANK HUBD, chauffeur, de cette ville.

JOHN HEESMAN, ingénieur de cette ville.

L'INGENIEUR DURAND, de Syracuse.

JOHN EVANS, employé à la grue.

JOE SHOEMAKER, chauffeur, de cette ville.

EDWARD H. BENNER, employé sur le train, mort à l'hôpital d'Auburn ce matin.

La grue à vapeur se rendait de Cazenovia à Syracuse. Les deux locomotives se sont heurtées violemment avec les conséquences précitées. Aucun des passagers n'a été blessé.

LA PROHIBITION A MANCHESTER

LES AUTORITES NE PEUVENT FAIRE OBSERVER LA LOI

Les "saloons" du lac Massabesic font des affaires prospères

Manchester, N.H., 25.—Il y avait des signes évidents que la vente des liqueurs se pratiquait en grand dans les établissements du lac dimanche. La plupart de ces derniers étaient remplis d'une foule de visiteurs durant toute la journée jusqu'au départ du dernier tramway. On pouvait aisément s'apercevoir que les gens avaient bu de la liqueur qui récbauffe.

Les visiteurs sortaient des cabarets souvent avec des faces enluminées et paraissant avoir la langue épaisse. Si la boisson n'était pas vendue à l'intérieur, il devait y avoir quelques personnes généreuses qui traitaient leurs amis. La foule qui est allée au lac hier était aussi considérable que le dimanche précédent.

Les affaires ont été bonnes. Telle a été la réponse des propriétaires des établissements que l'on appelait saloon avant l'émission du fameux mandamus.

Après-midi, chaque tramway ramenant du lac ramenait des hommes qui étaient plus ou moins sous l'influence des spiritueux.

La cliente de boisson est si prononcée à Manchester que non gens n'ont sanctifier le dimanche dans les auberges plus ou moins malfamées de Auburn. Et c'est encore là l'un des résultats de la prohibition.

L'AFFAIRE DREYFUS

Le bordereau est déclaré être de l'écriture de Dreyfus

Paris, 25 — Le bordereau a été déclaré être de l'écriture de Dreyfus par les experts Bertillon, Pelletier et Couard, qui ont été chargés de l'examiner par la cour de cassation.

Peptiron

LE NOUVEAU TONIQUE FERRUGINEUX

POUR LA GUERISON DE TOUTE AFFECTION NERVEUSE ET ETAT NERVEUX

EST UN CORDIAL TRES AGREABLE

Possédant une chaleur délicieuse et un effet stimulant pour l'estomac. Il fait faire la digestion et procure cette bonne exhilarante que n'a pas de réaction.

Il agit surtout contre la pâleur, la perte de l'appétit et l'insomnie. Il est en même temps une médecine et une nourriture pour les nerfs et il guérit les maladies de nerfs à tous les degrés.

Le Peptiron n'altère pas la constipation, pas l'importe le temps qu'on le prend; il ne fait pas tort aux dents non plus.

Vendu par tous les droguistes. $1.00. Fait par C. I. Hood Co., Lowell, Mass.

Parthenais Frères.

FAITES-VOUS JUSTICE

Venez voir les Marchés immenses que nous sommes obligés d'offrir pendant la continuation de notre vente de Liquidation.

Cette vente offre une occasion d'acheter d'une manière économique que personne ne peut manquer. Nous soumettons à votre considération quelques articles que nous choisissons dans notre stock.

Habits en chéviotte noire ou de fantaisie pour garçons, grandeurs de 15 à 19 ans, qui étaient de bonnes valeurs pour $6.00, maintenant sacrifiés à..... $3.50

Beaux Habits en pur Clay worsted noir pour jeunes gens, marchandises régulières de $10, maintenant réduites au prix ridicule de $4.98

Habits en pur Clay Worsted noir de 20 onces pour hommes, piqûre en satin et qui n'ont jamais été vendus moins de $15, maintenant offerts pendant cette vente pour..... $8.50

Plusieurs Habits pour hommes d'affaires, qui se vendaient bien à $10, maintenant réduits à..... $4.98

Nos meilleurs Pardessus gris oxford pour hommes, avec poignets sur les manches, doublure en satin, qui se vendaient ordinairement $15 et $18, réduits à..... $9.98

Reefers de $1.50 et $2 pour enfants, il n'y en a plus que quelques-uns, réduits ..... 39c et 98c

Pardessus long pour jeunes gens, avec yoke, réduits de $12 à $6.50, quelques uns seulement.

Beaux Pardessus en kersey noir qui étaient bon marché à $8, maintenant réduits à..... $3,98.

On peut trouver dans tous les départements de notre magasin ces marchés aussi convaincants de la réalité de nos offres pendant ce grand mouvement pour prélever de l'argent.

PARTHENAIS FRERES, 522-536 rue Merrimack, Près de la rue Suffolk.

Une terrible tempete

Se déchaine dans le sud de la Georgie et s'avance dans le nor-dest de la Nouvelle Angleterre

Le bulletin suivant a été affiché au bureau météorologique de Boston:

"Une tempête d'une intensité considérable sévit actuellement dans le sud de la Georgie et s'avance dans le nord-est et va augmenter durant la nuit."

Wilkesbarre, Penn., 25 — Par ordre du bureau météorologique local des avis ont été affichés hier dans ces bureaux de poste le long de la susquehanna dans le nord-est de la Pennsylvanie, durant que les pluies prédites vont causer de grandes inondations durant la fin de la semaine. Les propriétaires d'immeubles sont avertis de prendre toutes les précautions possibles. Les courants sont bloqués par la glace et les montagnes sont recouvertes d'une couche de neige épaisse de trois à quatre pieds.

ASSAUT MEURTRIER

UN SOLDAT EST PORGNORDE PAR UN CAMARADE AU COURS D'UNE QUERELLE

Le blessé est mourant, l'assaillant est aux arrêts

Burlington, Vt., 25 — Le soldat Donahue, de la 27ème batterie de l'infanterie de campagne gît en ce moment à l'hopital de Fort Ethan Allen dans une condition très critique, ayant été porgnardé à l'abdomen par le soldat Haskell. Le coup a été porté d'une main ferme. Le blessé est sans connaissance et l'on entretient peu despoir de le sauver.

Haskell a été arrêté. Cette affaire est le résultat d'une querelle.

AVIS IMPORTANT

Madame E. Charron informe ses pratiques et le public en général qu'après avoir été obligée de fermer son atelier pendant quelques semaines par cause de maladie elle est prête à recevoir comme par le passé tout ouvrage tant que pour teinture, réparage et nettoyage d'habits de toutes sortes et aussi confection d'habits; coupe garantie. Tout ouvrage sera fait avec satisfaction et à des prix raisonnables.

Madame E. Charron, 49 Chevrier, coin de la rue Coolidge.

Dictionnaire de Charenton.

Pianiste. — Un spécialiste qui ne peut pas rêver sans que les autres dorment.

Entre commerçan

—Vous êtes que vous n'avez aucune confiance dans la nouvelle banque Casgualette et Cie ?

—Aucune.

—Et pourquoi cela?

—Parbleu! Parce que si elle sautera, le caissier de la maison. Savez-vous ce qu'il a demandé au garçon?

—Voyons...

Un indicateur des chemins de fer!

Une Offre de Chaussures

Finale et de Liquidation.

Les acheteurs qui apprecient l'avantage d'avoir des Chaussures de qualite superieure a tres bas prix devraient venir a cette vente.

Chaussures en Vici à semelles pesantes ou légères, boutonnées, valant 1.98. Prix de vente **98c**	Claques d'enfants pour le mauvais temps. Prix de vente **20c**
Chaussures pesantes Dongola et Box Calf, valant 1.75 Prix de vente **1.19**	Claques de demoiselles pour le mauvais temps. Prix de vente **25c**
Grandeurs dépareillées en Dongola pour dames, boutonnées et polies, valant 2.50 et 3.00. Prix de vente **1.19**	Bals en satin pour garçons et jeunes gens. Prix de vente **79c**
Chaussures pesantes Box Calf à semelles d'extension pour dames, Velour et Vici. Prix de vente **1.97**	Bals en satin pour hommes. Prix de vente **89c**
	Bals à semelles pesantes d'extension pour hommes. Prix de vente **1.49**
	Grandeurs dépareillées en Chaussures Enamel Patent Calf et Vici, valant 2.50 et 3.00 **1.98** Prix de vente

J. L. Chalifoux,

47 à 59 rue Central.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

Pluie ce matin suivie de beau ce soir. Demain beau et plus froid. Grand vent du nord-est.

Indications thermométriques de Thompson's Spa, hier: 3, a. m., 34; midi, 37; 6, u. m., 38; 12 minuit, 37. Moyenne, 36,19-21.

16e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 26 FEVRIER 1902. NO. 284.

C'est bien Blondin !

LE PRISONNIER A ADMIS QU'IL ETAIT L'HOMME QU'ON RECHERCHAIT

Blondin dit qu'il s'était rendu au poste pour voir si on le reconnaitrait--Il s'est enfui dans la crainte d'être arrêté--Ses allées et venues depuis sa disparition--Il a fait plusieurs voyages en Europe

New York, 26 — Joseph Wilfrid Blondin, accusé du meurtre de sa femme, dont on a retrouvé le cadavre décapité à North Chelmsford, près de Lowell, a été arrêté hier à New York au bureau central de police où il était entré pour obtenir une licence comme mécanicien. La nouvelle envoyée hier est ainsi confirmée. Le nommé Joseph Bernard arrêté par notre police a admis qu'il s'appelait Joseph Wilfrid Blondin.

Avant-hier, Blondin est entré au bureau d'inspection des bouilloires pour demander une licence comme mécanicien. Il n'a pas dû remarquer, en entrant dans le bureau, l'avis qu'il y avait d'affiché sous son propre portrait, promettant une récompense pour sa capture.

Un policeman qui faisait le service auteur du bureau fut frappé de la ressemblance qu'il y avait entre ce portrait et le nommé Joseph Bernard qui demandait une licence comme mécanicien. Il courut immédiatement avertir le capitaine Titus. Le capitaine lui donna des instructions de faire revenir, aspirant le lendemain matin et télégraphie à Boston pour en faire venir un détective qui put établir l'identité du prisonnier. Quand Bernard revint le lendemain matin, le détective de Boston qui était dans le bureau, le reconnut immédiatement comme Blondin. Sur un signal donné par le détective quatre policemen se saisirent alors de l'homme qui ne put faire aucune résistance.

Il a comparu en cour ce matin où l'on s'est procuré les papiers d'extradition pour l'envoyer à Lowell. Il a déclaré aux quartiers généraux de la police qu'il avait reconduit sa femme à la gare, à Boston. C'est la dernière fois qu'il l'a vue.

Ayant entendu parler, plus tard, de la découverte du cadavre décapité qu'on avait reconnu comme étant celui de sa femme, il crut qu'on l'inquiétait et se sauva à New York. Il dit qu'il a demeuré à Brooklyn, à Mount Vernon et White Plains et de plus, il a fait plusieurs voyages comme charbonnier sur les steamers de la North German Lloyd. Quand on l'a arrêté, il cherchait à obtenir une position comme mécanicien dans un hôtel où il travaillait.

JOSEPH WILFRID BLONDIN

DECLARATION DE BLONDIN HIER SOIR

"Mon nom est Joseph Bernard. Je demeure à Hobart Brunswick depuis le mois de décembre 1901. Quand j'estrai là, j'arrivais de White Plains, où j'avais demeuré deux mois. A White Plains, je travaillais comme mécanicien sur la ferme de M. Park. Avant d'entrer à l'emploi de M. Park, j'ai fait plusieurs voyages comme chauffeur sur le steamer de la North German Lloyd, faisant le trajet entre Brooklyn et Gênes. J'ai travaillé pendant six mois à bord du steamer. Avant cela j'ai travaillé pour un M. Wood qui demeure près de Springfield, Mass. Je ne me rappelle pas pour qui je travaillais avant d'entrer à l'emploi de M. Wood."

Il a dit qu'il ne s'appelait pas Blondin.

M. Chapman, détective de Boston, m'a posé la question suivante:

— Quand vous vous voyez votre femme pour la dernière fois?

— Je ne puis rien en dire.

— Il y a-t-il plus de cinq ans que vous l'avez vue?

— Je ne réponds pas à cette question. Je ne m'appelle pas Blondin. Je n'ai jamais commis de crime. Je suis citoyen américain depuis deux mois et j'ai obtenu mes derniers papiers à Brooklyn.

— On assure que vous êtes Blondin et que dans quelque temps votre identité sera établie comme tel. Maintenant voulez-vous me dire si vous êtes Joseph Wilfrid Blondin?

— Oui, monsieur, je suis Joseph Wilfrid Blondin, a répondu le prisonnier.

"C'est bien ma photographie qu'on m'a montrée. Il y a une dizaine d'années qu'elle a été posée. L'homme qui m'a reconnu est Charles Patterson que je connais très bien. Je le connais sous le nom de Charlie. Je l'ai vu avant et après le crime.

"Ma femme se nommait Margaret Emma Riley. Nous étions mariés depuis deux ou trois mois. C'est à Boston, à l'église française de la rue Isabelle que nous nous sommes mariés. Ce n'est pas moi qui ai laissé ma femme. Elle m'a quitté au printemps dernier, en avril, je crois, disant qu'elle voulait aller travailler dans les filatures à Lowell, qu'elle pourrait y gagner de l'argent, pendant que moi, de mon côté j'en gagnerais en travaillant à Boston. Pendant que nous demeurions à Boston, au No 43 rue Green, elle m'a laissé pour aller voir une de ses soeurs à Boston.

"C'est à Lowell que j'ai connu ma femme. Je travaillais alors sur la ferme de M. Osteron à North Chelmsford. Elle venait m'y voir.

"Quand elle m'a quitté, je lui ai envoyé ses habits dans sa valise, à Providence, où je pensais qu'elle était. J'ai vendu ma boîte d'outils à un homme de la rue Merrimack à Boston.

"Quand elle a été partie, je reçu une lettre qui lui était adressée. J'ai marqué dessus, "partie pour le Canada" et je l'ai renvoyée.

"L'endroit où j'ai vu ma femme pour la dernière fois, c'est à la gare du sud à Boston. Je m'y suis rendu pour aller acheter ses billets pour Providence et quand je me suis retourné, elle était disparue.

"En partant de Boston, je me suis rendu à New York. J'ai fait "checké" ma valise et ma bicyclette pour Fall River. On me l'a envoyé sur la demande que j'en ai faite dans une lettre signée du nom de Joe Moreau.

"Je n'ai pas tué ma femme. J'ai appris la nouvelle par les journaux. J'ai lu dans les journaux que Margaret Blondin avait été tuée et comme je n'avais aucun témoin, je ne suis sauvé. J'ai pris la détermination de venir

(Suite sur la cinquième page)

O'Donnell & Gilbride Co

PREMIER ETALAGE AUJOURD'HUI

Des Styles Nouveaux de

Voitures d'Enfants et de Go-Carts

Un assortiment de plus de 200, représentant les produits des meilleurs manufacturiers de voitures, y compris les fameux styles Heywood Wakefield qui sont exposés dans notre magasin et nous considérons que les valeurs sont les meilleures que nous ayons eues le privilège d'offrir.

A $2.25 Chacun

Nous offrons un Go-Cart avec voiture en roseau et roues en acier.

A $5.75 Chacun

Nous offrons un Go-Cart avec voiture en roseau de fantaisie roues en acier, pneus et frein en caoutchouc.

A $6.98 Chacun

Vous trouverez les Go-Carts tapissés en étoffe Covert, parasol covert un dentelle, roues vertes, pneus en caoutchouc.

A $8.75 Chacun

Nous vous montrerons des Go-Carts qui s'ajustent, couverts en velours avec dessins, roues émaillées en acier, pneus en caoutchouc.

A $12.50 Chacun

Nous avons un assortiment de très jolis Go Carts qui s'ajustent, avec siège en arrière et de côté, tapissés en Corderoy de la meilleure qualité, parasol en dentelle de soie et toutes les améliorations les plus nouvelles.

A $7.75 Chacune

Nous exhibons un excellent style de voitures d'enfants, tapissées en velours à dessins avec beau parasol couvert de belle dentelle, roues émaillées, pneus en caoutchouc et frein patenté.

A $9.50 Chacune

Très jolies voitures tapissées en velours, avec parasol en dentelle de soie, avec roues aux dernières améliorations.

PATRONS DE BUTTERICK

Les styles les plus nouveaux pour la confection des robes du printemps se trouvent maintenant dans les publications de Butterick et les patrons de Butterick, les meilleurs, les plus justes et les plus fiables sur le marché, en vente à notre magasin.

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

AGRANDISSEMENT

M. Alfred Delisle, tailleur de la rue Merrimack, a fait agrandir son magasin en vue des affaires du printemps. M. Delisle a mis son établissement de tailleur en arrière pour laisser tout le devant pour ses marchandises. Le magasin a été peinturé en neuf.

LES BOULES DE NEIGE

Hier soir, notre reporter passait sur la rue Prince lorsqu'une bande de jeunes gamins s'amusait à lancer des boules de neige dans les portes de résidences et aux passants. Nous conseillons aux officiers de police de surveiller ces polissons et en faire un exemple en emmenant quelques-uns au cachot.

Tous les rhumatismes chroniques ou inflammatoires sont guéris en trois jours en prenant le remède du Dr Benoit pour les rhumatismes. Vous pouvez vous le procurer dans n'importe quelle pharmacie ou chez votre épicier. Prix 50 cents.

LISEZ L'ETOILE

A. G. Pollard & Co.

UNE BONNE OCCASION EN CHEMISES de COULEURS pour Hommes.

Nous avons à peu près 50 douzaines de bonnes Chemises en Chéviotte, couleurs foncées, garanties de bonnes couleurs durables et confectionnées de première classe, il y en a une bonne variété de patrons et de toutes les grandeurs de 14½ à 17. les mêmes Chemises sont vendues partout à 50c chacune et notre prix spécial pour cette vente

38c CHACUNE

2 pour 75c.

Nous vendons toujours une grande quantité de Chemises de travail et nous avons toujours en vue de ne vendre que de bonnes Chemises qui ne manquent jamais de plaire.—SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Cie. **Rues Merrimack, Palmer et Middle.**

M. LOUIS FRECHETTE PROTESTE

Sa conférence à Halifax sur "Les superstitions des Canadiens-Français

Quelques journaux français du Canada ont reproché à M. Louis Fréchette d'avoir été faire une conférence à Halifax sur les Superstitions des Canadiens-Français. C'était, disaient-ils, une chose indigne du "poète national" du Canada et de nature à discréditer aux yeux de la race supérieure (la race anglaise) les Canadiens-Français, en ce sens qu'ils étaient représentés comme des êtres arriérés, imbus d'idées superstitieuses, dénotant chez eux la plus profonde ignorance.

M.Fréchette relève ces critiques dans une lettre qu'il adresse au Soleil de Québec et dont nous reproduisons l'extrait qui suit:

"D'abord, je n'ai jamais fait de conférence ni à Halifax ni ailleurs sous le titre de "Superstitions des Canadiens-français". Ma causerie — les annonces en font foi, — était intitulée "Folk-lore and popular traditions of French Canada."

"Ensuite, ce qui est encore plus renversant, c'est que ma thèse a été précisément la contre-partie de celle qu'on me met en bouche d'une façon aussi gratuite. Bien loin de représenter ma race comme étant plus superstitieuse que toute autre, je me suis attaché au contraire, à démontrer que la preuve que totalité de nos légendes populaires nous viennent d'Europe, et nous sont communes avec la France, l'Allemagne, la Hollande et l'Angleterre.

"Afin de mettre mes compatriotes, en disant que nos fous-follets ne sont autre chose que l'ignis fatuus de ro main et le Jack o'lantern" des Anglais"

"Afin de ridiculiser les Canadiens-français, en démontrant que Virgile, Strabon, Polybius et autres auteurs latins ont parlé des loups-garous dans leurs ouvrages? et que cette légende était tellement répandue au moyen âge, que l'empereur Sigismond fit sonner la question aux investigations d'un conseil de savants?

Afin de faire rire aux dépens des miens, en disant que notre chasse-galerie n'est qu'une parodie de la vieille légende connue appelle en France le Grand Veneur, et en Angleterre The Black Huntsman?

"Faut-il relire bien sur mol parce que j'ai reproché la flatte fantôme de l'infernal Walker, du "Fling Dut-hman" des Anglais?

"Devrais-je rougir d'avoir affirmé que la branche le coudrier avec laquelle le nos ancêtres prétendaient découvrir les eaux souterraines n'était autre que la baguette divinatoire qui a agité l'Europe durant deux siècles, et que les Anglais appellent "Divination rod."?

"Afin sérieusement démérité de ma race, en disant que le terrible Croquemitaine de nos enfants est tout simplement le vieux Croquemitaine de Scandinavie et normand, connu germain du "Bogie man" des marmots d'outre-Manche?

"Suis-je véritablement digne des gémonies pour avoir autant qu'il m'était possible, fait ressortir ce qu'il y a de poétique et de touchant dans nos légendes religieuses, tels que nos pieux contes de Noël, le voyage à Rome des cloches de Pâques à travers l'espace? Et tant d'autres, celle du moine d'Olmutz, en particulier, qu'on attribue quelquefois à un ancien curé de Sainte-Geneviève!

"D'un autre côté, par exemple, j'avoue humblement n'avoir pas dit un seul mot ni de Diana Vaughan ni du "Diable au XIXe siècle!" Je n'ai pas même fait la moindre allusion à Léo Taxil ni aux potis de la queue d'Astaroth. Mon grand désir de faire rire les Anglais et les Anglaises aux dépens de mes compatriotes n'a pas été jusque-là.

"Maintenant — est-il besoin d'insister le-dessus? — bien loin de représenter ces diverses traditions et légendes populaires, qu'on appelle folk-lore, comme ayant cours parmi nos populations d'aujourd'hui, je les ai toutes, au contraire, classées parmi les choses du passé, mais qui font partie de l'histoire anecdotique du monde, et dont il est intéressant de conserver le souvenir à titre de curiosité, comme de vieilles reliques au fond d'un musée. J'ai même dit que personne chez nous n'a jamais eu plus de foi dans certaines légendes telles que celles des cloches de Pâques par exemple que les enfants de dix ans n'en ont dans le conte du Petit-Poucet et autres du même genre.

Et puis, en somme, j'ai dit ce que j'ai voulu dire, et il ne appartient pas des Canadiens au congrès du Dr Batille et ses correspondants ne sont pas satisfaits, cela me laisse comme toujours dans une indifférence profonde. Ce qui est semble crisper surtout ces coeurs de patriotes — si j'en juge par leur persistance à revenir sur ce point — ce sont les applaudissements que j'ai eu malheur de provoquer. Eh bien ma foi, oui, on a applaudi, et souvent, et longuement. Mes auditeurs ont même ri assez volontiers; mais, comme ce sont pour des deux imbéciles, ce qui les a principalement désopilés, ce sont mes plaisanteries à l'adresse des Anglais.

"Une dernière remarque, en terminant. Si je désirais tant vilipender mes compatriotes et les faire passer pour une incomparable collection d'idiots hâtaux et maniaques, cela me serait assez facile par le temps qui court. Je n'aurais qu'à traduire les articles auxquels le fais allusion et à les envoyer aux journaux d'Halifax, du genre de celui du Herald, qui a bien voulu reproduire mon petit speech, tandis que le Chronicle, autre anglais, en a fait un compte rendu.

"Si un pareil scandale peut constituer un "Casus belli" entre deux peuples qui ne saurait rangers un homme qu'assez vaillamment parmi les Canadiens-français.

J'ai l'honneur d'être,

M. le rédacteur,

Votre tout dévoué,

LOUIS FRECHETTE

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—L'élection de la division St-Jacques est contestée par J. G. Bergeron, candidat conservateur défait. Il allègue que M. Joseph Brunet n'a été élu que grâce aux frandes de ses agents.

—M. le docteur David Roberge, de la rue St-Denis dont le nom était avantageusement connu dans les cercles médicaux et mondains de Montréal, est décédé samedi, à 2.15 à l'âge de trente-deux ans, des suites de la pneumonie.

M. David Roberge était né à St-Cuthbert, comté de Berthier. Il fit ses études secondaires au collège de Montréal.

M. Roberge suivit les cours de médecine à l'Université de Montréal puis passa deux ans comme interne à l'hôpital Notre-Dame, puis alla exercer sa profession à St-Barthélemi, paroisse voisine de St-Cuthbert, où il épousa Mlle Alfina McConnell, fille de M. W. G. McConnell, autrefois de Berthier et qui vient s'établir à Montréal, où en très peu de temps, il réunit une brillante clientèle. Il était médecin de la paroisse de St-Denis des Frères canadiens, médecin d'une cour de charbonniers et de plusieurs autres sociétés nationales de bienfaisance. Il laisse pour déplorer sa perte, sa femme et trois enfants.

—M. le coroner Weir a constaté M. Oscar Thibaudeau, agent de police, est décédé accidentellement le rappel de la "Loi des bachelliers", de 1890. Elle se lit comme suit :

"Nul ne sera admis à l'étude à moins qu'il n'établisse à la satisfaction des examinateurs qu'il a fait des études libérales et classiques et qu'il ne subisse à leur satisfaction un examen écrit et un examen oral sur les matières indiquées dans le programme établi par le conseil général."

—Le Dr Jolicoeur, de St-Sauveur, a été appelé à remplacer le Dr Garneau comme député-coroner du district de Québec.

—Il est question parmi nos disciples d'Esculape d'honorer d'un grand banquet, le Dr Cauchier le médecin du bureau de santé, en reconnaissance du zèle et de l'activité qu'il déploie dans l'intérêt de la santé publique et en particulier de l'efficacité de ses services pour enrayer le fléau de la petite vérole.

—Les deux villes sœurs de Grand'Mère et Shawinigan occupent une place dans les travaux de notre législature privée. Grand'Mère est située dans le comté de Champlain représenté par M. Pierre Nault, et Shawinigan dans le comté de St-Maurice dont le député est M. le Dr Fiset. Ces messieurs, très dévoués au développement de ces deux petites villes ne font, à toutes les sessions, les parraines de projet de loi qu'ils défendent avec énergie et habileté.

Cette année, cinq bills ont déjà été présentés. En voici l'énumération:

Shawinigan Falls Water and Power Co., demandent le privilège de faire des travaux sur les deux rives du St-Maurice.

Shawinigan Carbide Co., demeurant de ratifier certains arrangements avec la Shawinigan Water and Power.

Shawinigan Terminal Railway, demandant le privilège de construire un tramway à Shawinigan et de cette ville à St-Boniface.

Les deux autres bills sont plus importants pour le public et surtout pour les citoyens de la région des Trois-Rivières.

Le développement de Grand'Mère Shawinigan et des paroisses environnantes nécessite la création d'un nouveau circuit pour les fins judiciaires et d'enregistrement; mais les requérants des deux bills ne s'accordent pas sur la formation de ce circuit et sur le chef-lieu à lui donner. Le bill de M. Nault veut lui donner Grand'Mère. et celui du Dr Fiset, Shawinigan.

Le premier circuit serait constitué comme suit: Champlain: — Grand'Mère. St-Adolphe, St.-Séverin, Ste-Thècle, St-Timothé, les Piles et Saint-Théophile du lac St-Maurice. Shawinigan: St-Boniface. St-Elie. St-Mathieu et Ste-Flore.

Le deuxième circuit sera composé de toutes les villes et paroisses suivantes: Maskinongé, Yamachiche et Pointe du Lac. St-Joseph, tous les cantons du nord, ainsi que Mont-Carmel et de tout le comté de St.Maurice avec Shawinigan comme chef-lieu.

LEVIS.

—Mme Francoise Belair, est décédée subitement dimanche, après quelques heures d'indisposition. Elle était âgée de 74 ans.

LISEZ L'ETOILE

BON MARCHE
Dry Goods Co.

Grandes Economies Epargnes sans Egales
Dans cette Grande Vente de
Petites Marchandises et d'Articles !

Deux fois par année nous inaugurons une grande vente, étendue et économique de "Petites Choses" si imper antes, si nécessaires et toujours en grande demande dans la maison, surtout dans la chambre de coutures. Peut être que vous ne ne réalisez pas pleinement les épargnes que vous pouvez faire, épargnes positives et sans pareille que vous trouverez dans une vente de ce caractère. Vous n'avez pas besoin de vous reproduisons l'extention d'étudier et d'apprécier ces grandes économies. Si tel est le cas vous vous êtes grandement trompé. Les personnes qui aiment à faire des économies devraient faire un examen sésieux tont de suite pour ne jamais l'oublier afin de se tenir toujours prêtes et saisir la première occasion. Considérez ce qui suit : —

LA VENTE COMMENCE JEUDI MATIN, LE 27 FEVRIER.

Epingles à cheveux Invincible, prix rég 5c, prix de vente 2½
Epingles à cheveux assorties, prix rég. 5c, prix de vente, 3 cabinets pour 9c
Revers de jupes en velveteen, 1 3-8 po de largeur, prix rég. 5c, prix de vente 1c la verge
Revers de jupes en velveteen, 2 pos de largeur, pièces de 5 vgs, prix rég 19c, prix de vente 11c
Mêmes choses, pièce de 4 vgs 9c
Coton à faufiler, fuseaux de 530 vgs, prix rég. 5c, vente 3½
Sele noire à coudre, fuseaux d'une demie once, prix rég. 25c, prix de vente 19c
Elastique de fantaisie Frill, 3 4 verge de longueur, prix rég. 10c, prix de vente 5c
Epingles de Sureté, toutes les grandeurs, prix rég. 7½, prix de vente 4c
Balais, prix rég. 15c, prix de vente
Brosses à dents, belles soies, prix rég 15c, prix de vente 9c
Brosses à cheveux Keep Clean, prix rég 39c, prix de vente 24c
Gros fuseaux de coton à faufiler, prix de vente 10c la doz de fuseaux
Beaux peignes à dents en celluloid, prix rég. 10c, prix de vente
Twist de couleurs pour boutonnières, prix de vente, 5c la doz de fuseaux
Epingles de Sureté, grandeurs assorties, sur une carte, 2 1-2c
Boutons en perles blanches réelles, 16, 18, 20 et 22 rangées par carte, 2 et 4 boutons, toujours 10c, prix de vente 5c la doz
Friseurs à deux manches, de 5c, prix de vente 2c
Miroirs, avec glace française et poignée, de 10c, la vente 7

Rubans en Taffetas populaires, noirs et blancs, pr x de vente 11c le rouleau
Pièces de 9 vgs de Bias Bone Casing, prix régulier 10c, prix de vente 5c
Bone Casing de Lisle (fistuteur), prix régulier 12, prix de vente 9c
Jours de bras de fantaisie, boucles de fantaisie, prix de vente 5c la paire
Jarretières en coton, noires, blanches et de couleurs pour dames, demoiselles et enfants, prix régulier de 8 et 12c, prix de vente 5c la paire
Soies Belding, noires et de couleurs, prix régulier 10c, prix de vente 5c la boite
Boutons d'ivoire, prix régulier 10c, prix de vente 2c la doz
Epingles Samson, 400 épingles au papier, prix de vente 2 1-2c
Dés en Aluminium, prix régulier 2c, prix de vente 2 pour 3c
Plastrons en Stockinet, prix régulier 10c, prix de vente 10c la pr
Brosses à Dents, bonnes soies, prix régulier 8c, prix de vente 5c
Peignes en Celluloid, toutes les couleurs, prix régulier 8c, prix de vente 5c
Patrons de Collets, toutes grandeurs, prix régulier 15c, prix de vente 4c
Elastiques à Chapeau Vienna, prix régulier 4c, prix de vente 1c la vge
Fil en Toile de Guele Sam, 100 vgs au fuseau, prix de vente 4c le fuseau
Fil à Machine à Coudre de John Clark, fuseaux de 200 vgs, prix de vente 2 1 2c
Jarretières, frill de fantaisie, élastiques, boucles de fantaisie, toutes couleurs, valant 15c, prix de vente 10c
Epingles de deuil, prix régulier 12c, à 3 boites pour 25c
Epingles noires toilette, tête soilde, prix régulier 5c, prix de vente 2c

Bordures en Sole Taffetas, pièces de 18 vgs, prix régulier 10c, prix de vente 5c
Agrafes, 6 dos par carte, prix de vente 2c la carte
Coton a faufiler, noir seulement, prix régulier 10c, prix de vente 6c la doz
Fil a Machine a Coudre de Brock, 200 vgs, toujours 5c la fuseau, prix de vente 5 fuseaux 15c
Braid en Worsted pour devant de robes, prix régulier 10c, prix de vente 7c
Ciseaux en Acier, prix régulier 50c et 75, prix de vente 44c
Epingles a Chapeaux en jais, prix régulier 9c, prix de vente 5c la doz
Passe-Temps Ball et Socket, prix régulier 19c, prix de vente 10c
Galon pour Agrafes, prix régulier 15c la vge, prix de vente 11c la vg
Agrafes, 12 doz dans une boite, prix régulier 25c, prix de vente 6c
Braid en forme de feuilles, pièces de 6 vgs, prix régulier 15c, prix de vente 5c
Cire a Repasser, prix régulier 3c, prix de vente 1c
La Meilleure Sole a Coudre, fuseaux de 100 vgs, prix régulier 8s, prix de vente 5c
Plastrons de robes en sateen, toutes les grandeurs, prix régulier 10c, prix de vente 5c
Boutons en Perle, toutes les grandeurs, prix régulier 5c la doz prix de vente 2 doz pour 7c
Bordure Brush, prix régulier 7c, prix de vente 4c la vge
Coton a Machine a Coudre, de Brock, fuseau de 300 vgs, prix de vente 1¾c le fuseau
Papiers d'Epingles, prix régulier 6c, prix de vente 4c
Epingles a tete de fantaisie, prix régulier 10c, prix de vente 7c
Epingles a Cheveux Epingles, sorties, sussi épingles noires communes et blanches, prix de vente 5c l'etui
Braid a jupes, pièce de 3 1-2 vgs, prix rég. 5c, de vente 2½c
Doublure de collet, 2 pos de largeur, prix rég. 15s, prix de vente 7c
Ciseaux en acier, prix rég.35c et 40c, prix de vente 23c
Ciseaux communs, toutes les grandeurs, prix de vente 9c la pr
Boutons Agate, prix de vente 12 doz pour 4c
Boutons en jais, prix rég. 15c à 25c la doz, prix de vente 1c la douzaine
Boutons dorés, prix rég. 10c prix de vente 6c la douzaine
Roulettes à tracer, prix rég, 5c, prix de vente 2c
Galon blanc des Indes, 2 1 2c
Dés en acier, prix rég.5c, prix de vente 3c
Epingles communes, prix rég. 2c, prix de vente 1c la papier
Boules à raccommoder, prix rég. 5c, prix de vente 2c
Bruid, en forme de feuilles, prix rég. 5c, prix de vente 2 1 2c
Epingles Nec plus Ultra, prix rég. 5c, prix de vente 3 1 2c
Bordure en velveteen, noire et de couleurs, prix de vente 6c la vge
Couteaux de poche, prix rég. 39c, prix de vente 19c
Agrafes DeLong, prix rég. 10c prix de vente 7c la carte
Friseurs de cheveux Kid, prix rég. 5c, prix de vente 3c
Friseur en plomb, prix rég. 5c, prix de vente 2 douzaines pour 2 1-2c

Déménagez-Vous?
Il vous faudra probablement de
NOUVEAUX MEUBLES, TAPIS et PRELARTS
POURQUOI ne pas profiter de nos grandes réductions dans tous nos départements.
L'ASSORTIMENT EST IMMENSE ET TRES VARIE.
Elie Delisle,
52 RUE TUCKER.
Petit Canada.

ALPHONSE XIII

Il ne sera pas couronne contrairement a la croyance generale

IL NE FERA QUE PRETER LE SERMENT DE FIDELITE A LA CONSTITUTION

Les fêtes qui seront données à cette occasion

Paris, 26 — Une correspondance adressé à Madrid au "Gaulois" dit que, contrairement à la croyance générale, le roi Alphonse XIII ne sera pas couronné. Aucun de ses prédécesseurs ne le fut non plus, car la cérémonie du couronnement des rois n'a jamais existé en Espagne.

Le seul acte essentiel et de caractère officiel qui précédera la prise de possession du pouvoir souverain par le jeune monarque sera la prestation du serment de fidélité à la constitution, qu'il accomplira entre les mains du président de la chambre des Députés, devant les cortès réunies.

Cette cérémonie aura lieu avec une grande pompe, dans le salon des séances de la chambre. Tous les sénateurs et députés s'y trouveront réunis, revêtus de leurs uniformes ou de l'habit de la soirée. Le roi, accompagné par toute la famille royale et suivi de sa cour, se rendra au parlement dans les carrosses historiques, qui sont une des curiosités du palais, et un des signes extérieurs les plus prisés de la monarchie espagnole traditionnelle des rois d'Espagne. Quelques-uns de ces carrosses, aux panneaux peints par des maîtres recouverts en écaille ou constellés en fins bois des îles et garnis de bronzes ciselés comme des bijoux, datent du temps de Philippe V et sont copiés sur ceux qui servaient à Louis XIV. Il y en a un en ébène, souvenu par des courroies de cuir, qui, en dénomme de "Jeanne la folle"; d'autres sont du temps de l'empire.

Ceux des carrosses qui prennent la tête du cortège conduisent les officiers de la couronne. Ils sont attelés de quatre carrossiers. Les voitures destinées aux infants et aux grands dignitaires du palais sont traînées par six chevaux; celle occupée par leurs majestés est seule attelée de huit superbes chevaux à la robe isabelle. Elle est surmontée de la couronne royale. Les harnais sont d'une grande richesse; les attelages, conduits à la main par des laquais poudrés.

Le défilé de ce cortège, encadré par la troupe superbe de l'escorte royale, aux cuirasses et aux casques d'argent resplendissants, et accompagné par cavaliers qui commandent à Madrid et qui chevauchent aux portières du carrosse royal, constitue un spectacle très pittoresque qui sous le brillant soleil de mai, prendra un éclat étonnant.

Arrivé devant l'escalier extérieur de la chambre, un pied duquel le roi sera reçu par son président et le bureau, la majesté gagnera la salle des séances. Là, sur une estrade seront placés le trône et l'autel, où sous le crucifix, se trouveront ouverts les livres des Evangiles et celui de la constitution de la monarchie. Le roi et le prince Charles, mari de la princesse des Asturies, seront en uniforme, le roi revêtu pour la première fois des insignes du maréchalat; la reine-mère, qui dès ce jour ne s'appellera plus que la reine mère, et les infantes en toilettes décolletées avec le grand cordon des dames nobles sous le manteau de cour, dont la traîne sera soutenue par des chambellans.

Elles se grouperont autour du souverain et occuperont ensuite une tribune basse, placée dans l'hémicycle, qui leur sera destinée. Une autre tribune, également située de plain-pied dans la salle même, recevra les membres du corps diplomatique ainsi que leurs femmes.

Le roi, en entrant, fera une révérence aux sénateurs et aux députés, debout devant les gradins de la salle des séances, et s'inclinera aussi devant la tribune diplomatique. Après la prestation du serment, qui est une cérémonie assez longue, le roi et la cour retireront au palais en suivant le même itinéraire, qui traverse traditionnellement les principales rues de Madrid et la Puerta del Sol. Les troupes de la garnison, vêtues de gala, feront la double haie tout le long du parcours.

En dehors de la prestation du serment, il n'y aura d'autre cérémonie officielle qu'une grande réception au palais et peut-être un "Te Deum" dans la belle église restaurée de San Francisco ou dans la basilique de Madrid, vouée à saint Isidore patron de la capitale.

C'est la municipalité qui prépare les réjouissances populaires qui doivent avoir lieu à l'occasion de la majorité royale. Ces fêtes comprendront les inévitables courses de taureaux. Il y aura aussi une exposition provinciale au Retiro, une grande kermesse pour laquelle les clubs et de nombreuses sociétés construiront des tentes à l'instar de celles en usage dans la célèbre foire de Seville, pour y faire de la musique, boire et danser; des illuminations des monuments publics et des feux d'artifices plus ou moins féeriques, une cavalcade historique, une grande retraite aux flambeaux, une grande parade des troupes et l'inauguration d'un certain nombre de statues et de quelques écoles nouveau modèle, pour l'organisation desquelles la régente a donné une somme d'argent assez importante.

Des représentations de gala au Théâtre Royal d'opéra et au Théâtre Espagnol, ainsi qu'un grand bal au palais clôtureront les fêtes et seront, étant donné la beauté et l'élégance des Madrilènes, la richesse des écrins aristocratiques et le luxe des uniformes — ceux des majordomes, par exemple, comportent à eux seuls pour 6,000 pesetas de broderies d'or — particulièrement brillants et les véritables clous des réjouissances.

LEON XIII

Envoie sa bénédiction apostolique aux catholiques du Canada

Ottawa, 26 — Son Excellence Mgr Falconio, délégué Apostolique, se faisant l'interprète des sentiments des catholiques du Canada, a, le 20 février, jour où commençait la 25e année de Pontificat de N. S. Père le Pape Léon XIII, envoyé un télégramme de félicitations à Sa Sainteté. Son Excellence a reçu, en réponse la câblegramme suivant:

Rome, 22 février 1902.

A Son Excellence Mgr Falconio,

Sa Sainteté a éprouvé un grand plaisir quand Elle a reçu, par l'entremise de Votre Excellence, les félicitations et les souhaits de l'Episcopat, du clergé et des catholiques du Canada, et de grand cœur Elle leur accorde à tous sa bénédiction apostolique.

M. CARDINAL RAMPOLLA.

LA REVOLUTION AU VENEZUELA

Le gouvernement réclame des victimes et les insurgés gagnent du terrain

Willemstad, île de Curaçao, 26 — En dépit des bulletins publiés par les chefs du gouvernement, annonçant de grandes victoires sur les insurgés, la nouvelle nous arrive ici que la révolution gagne du terrain tous les jours. On rapporte de nouvelles insurrections dans toutes les parties du pays, principalement dans le district de Tackira, sur la frontière de Colombie et près de Barcelone où les révolutionnaires sont concentrés.

On assure aussi que le navire révolutionnaire du général Matos fauteur-bateau, sur une estrade seront placés le trône et l'autel, où sous le crucifix, se trouveront ouverts les livres des Evangiles et celui de la constitution de la monarchie. Le roi et le prince Charles, mari de la princesse des Asturies, seront en uniforme, le roi revêtu pour la première fois des insignes du maréchalat; la régente

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CLIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass, merc. 26 février 1902.

Le docteur Thomas Estrada Palma et senor Esteves ont été élus respectivement, président et vice-président de la république de Cuba.

Les noms de MM. Tillman et MacLaurin qui avaient été rangés temporairement de la liste du sénat ont été réinscrits. L'incident est ainsi clos.

Aux termes du projet de loi sur les îles Philippines, adopté par le sénat, les produits de ces îles importés aux Etats-Unis payeront les ¾ des droits de douane établis par le tarif Dingley.

Le Président a offert à M. Harry S. New, d'Indianapolis, la position d'assistant maître-général des Postes, comme successeur de M. William M. Johnson, de New Jersey, démissionnaire. M. New est membre du comité national républicain d'Indianapolis et éditeur de l'Indianapolis Journal. M. New n'a pas encore fait connaître sa décision.

La statue équestre du général William T. Sherman, commandé il y a onze ans par un comité de la chambre de commerce de la ville de New-York est enfin arrivée dans la grande métropole de l'Est américain. Elle a coûté $53,000 et a été coulée par St Gaudens qui devait terminer ce travail pour le 1er mai 1894. Il ne reste plus aux new-yorkais qu'à choisir l'emplacement de ce tribut de reconnaissance à la mémoire du célèbre défunt.

Le Prince Henri était lundi soir l'hôte de la nation au banquet officiel que le Président Roosevelt a donné en son honneur à la Maison Blanche. On a remarqué que la carte du menu était écrite en français et que les mets offraient bien que les vins exquis portaient tous la marque de fabrique française. On a beau être allemand, anglais ou américain de la plus belle eau, on ne peut se passer de la France. La langue française est la langue diplomatique. On peut aussi dire que la cuisine officielle de l'Amérique est la cuisine française.

Une rumeur qui n'est pas confirmée mais qui est répandue en ce moment à Londres, dit que le général Louis Botha, commandant en chef des Boers, songe à capituler. Il aurait offert à lord Milner de déposer les armes, sous certaines conditions, la principale étant qu'il ne serait pas banni de l'Afrique du Sud. Si tel est le cas, il est probable que lord Milner avisera Botha de s'adresser à lord Kitchener, commandant en chef des troupes anglaises en Afrique. Il agirait en cela conformément à la réponse de lord Lansdowne secrétaire du Foreign Office du gouvernement boërophobe, qui a récemment offert sa médiation au gouvernement anglais en vue de ramener la paix. On se rappelle que lord Lansdowne a alors répliqué que les délégués Boers devaient négocier avec Kitchener.

La discussion du bill des Philippines a failli provoquer une autre scène de pugilat au sénat américain, cette fois entre les deux représentants du Maryland, MM. McComas et Wellington. Au cours du débat qui parut le chatouiller, M. Wellington apostrophant son collègue lui dit que s'il osait répéter ses affirmations en dehors de la chambre il les qualifierait de malicieux mensonges. Le président rappela promptement le trop bouillant sénateur au respect des convenances et évita ainsi la répétition de la rixe

"TOWN —AND— COUNTRY"

Une Peinture qui dure bien, paraît bien, meilleure que notre propre mélange de plomb et d'huile.

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market,
Commis candidats — Joseph Chénard et Wilfrid Gaudette.

scandaleuse de samedi dernier.

A ce propos, une dépêche de Chicago annonce que le colonel Henry Watterson, de passage en cette dernière ville, a fait la déclaration suivante:

Il ne saurait y avoir qu'une seule opinion concernant le fiasco Tillman-MacLaurin. C'est un outrage, et si je faisais partie du sénat, je voterais l'expulsion des deux antagonistes. L'offense qu'ils ont fait à la dignité du sénat mérite le châtiment le plus sévère. Tillman et MacLaurin se sont provoqués à tour de rôle, et ce qu'ils avaient de mieux à faire était d'attendre que la séance fut terminée pour régler leur différend en dehors de la chambre. Lorsqu'un homme cherche l'occasion de se battre il l'a rencontre généralement. Je crois que tous deux devraient être mis à la porte, mais il est peu probable qu'ils le soient. Dans ce dernier cas ni l'un ni l'autre ne serait réélu.

Madame Chamberlain

On sait que madame Chamberlain, femme du secrétaire d'Etat pour les Colonies dans le gouvernement de Sa Majesté Edouard VII, est une américaine. Mlle Mary Endicott, tel est son nom de fille, est native de Salem, Mass., et descend directement de Jean Endicott premier gouverneur de la "Dorchester Company". C'est une femme accomplie et d'une rare beauté aussi bien de traits que de taille et qui fait admiration non seulement dans les cercles de la haute société anglaise, mais encore parmi le peuple.

Pour atténuer dans toute la mesure de la décence qui convient son noble seigneur et maître, madame Chamberlain l'accompagne fréquemment aux assemblées publiques et semble porter un vif intérêt aux choses de la politique. C'est d'ailleurs chez elle un goût inné qui s'est accentué avec l'âge, car elle a toujours vécu dans l'atmosphère de la politique.

Son père, William C. Endicott était membre du premier cabinet du président Cleveland et s'est à Washington qu'elle fit ses débuts de jeune fille dans la société où elle devint bientôt très populaire.

Du côté maternel, madame Chamberlain descend de la famille Peabody et est liée par le sang ou par alliances matrimoniales aux Winthrop, aux Lawrence, aux Parkers, aux Garriens et à nombre de familles remarquables de l'Etat du Massachusetts. Elle a hérité de ses ancêtres cette délicatesse et cette beauté d'esprit qui la distinguent, la font admirer et aimer.

On ne peut dire certes, que M. Chamberlain n'est pas doué d'un bel esprit, mais ses actes politiques contrastent étrangement avec l'aménité de caractères de douceur et sympathique comme celui de sa femme. C'est peut-être pour cela qu'il a poussé la politique à ses dernières extrémités.

Le suicide est loi

Le juge Arnold, de Philadelphie, vient d'ajouter un homme accusé d'avoir tenté de se suicider, déclarant que la loi n'a pas le droit d'empêcher quelqu'un de se tuer. Cette opinion du savant magistrat, les lois contre le suicide sont lâches au prétendu droit divin des rois. La vie d'un homme appartient au souverain, dit-on, qui la destine antique et quiconque se suicide détruit la propriété du roi. Le législateur doit donc y mettre ordre.

Le suicide a été condamné et défendu de toutes les manières imaginables. Dans la Grèce ancienne, quiconque désirait se tuer se présentait devant un tribunal organisé spécialement à cette fin, donnait les raisons qui lui faisaient trouver la vie insupportable et, si elles étaient valables, on lui permettait de quitter ce monde à sa guise. Mais le christianisme du Christ et d'autres religions ont dénoncé le suicide et proclamé que la vie d'un homme n'appartient pas à lui, même moins à Dieu, et que personne n'a le droit de détruire ce que Dieu a créé.

Quelques esprits nobles de l'antiquité païenne ont cru que le suicide était juste, admirable même dans certaines circonstances. Il y a sur ce chapitre nombre d'opinions toutes plus abondes les unes que les autres et qui ne justifient personne d'attenter à ses jours.

Commentant cet étrange jugement du juge Arnold le "New York Journal" conclut en disant que le suicide est une lâcheté.

"La vie, dit-il, est un combat dans lequel l'homme lutte dès son plus bas âge contre ses propres tentations, ses propres imperfections. Il bataille sans trêve, on lutte aux ambitions qui, par la nature des événements, ne peuvent être jamais entièrement satisfaites. Tant que la force nous reste, nous devons servir son courage constitue le seul but de la lutte. Il n'affirme le courage ni le succès de ceux qui désespèrent de lui, de nous-mêmes. Il faut savoir faire que tel est particulier de se montrer digne de mystérieux Bienfait qu'on appelle la vie.

"La pensée du suicide signifie le manque de courage. Un homme se tue parce qu'il n'a pas le courage de voir souffrir sa famille. Cependant il en a assez pour la voir souffrir sans lui.

"Un criminel se donne souvent la mort, mais parmi les criminels eux-mêmes le suicide est considéré comme une confession, un aveu de culpabilité.

"Quiconque commet un suicide fait preuve d'un manque de courage, admet qu'il est coupable, confesse qu'il est trop poltron pour continuer le combat, s'harnaché qui est la base de l'existence ici-bas."

ECRITE EN FRANCAIS

LA CARTE DU MENU AU BANQUET OFFICIEL DONNE EN L'HONNEUR DU PRINCE HENRI

Par le Président Roosevelt, à la Maison Blanche

Voici la carte du menu qui a été servi au banquet donné au Prince Henri de Prusse, lundi soir, à la Maison Blanche par le Président Roosevelt. On remarquera qu'elle est rédigée en français. Nous ne changeons rien au texte:

MENU

White House, Feb. 24, 1902.
Huitres sur Coquille
Croutes panachées
Potage Consomme Brunoise
Olives Celeri frise. Amandes salées
Terrapin à la Baltimore
Filet de Boeuf Hambourgeoise
Chapon à l'Ambassadrice
Petits pois Sauce Supreme
Asperges Sauce Mousseline
PUNCH
Sorbet Impérial
Canard Canvasback Roti
Hominy Salade de Saison
Marrons Glacés
Café
Marcobrunner. '93
Sherry
Amontillado
Glace
Petite Fours Cerises fondantes
Château d'Arsac
Grand Vin de Montell 1893
Moet & Chandon
White Seal
Apollinaris Liqueurs.

GASTRONOMIE

Croquettes de Volaille. — Désosser complètement les restes d'une volaille, couper, moudre grand, ajouter à la volaille, faviorent le catarrhe, la pneumonie et la consomption.

Demandez autour de vous et essayez le remède de personnes qui ont contractées des maladies pour avoir négligé un rhume.

La Chamberlain's Cough Remedy

BON A SAVOIR

Enlèvement des taches de sang—

Ces taches disparaissent sur n'importe quel objet, par l'application d'une couche d'empois de lessive. On peut aussi employer une solution faible de nitrate d'argent, qui laisse une tache qu'on verse ensuite une solution d'alun.

TROIS NOUVEAUX ETATS

Entreront dans l'union américaine

Washington, 26 — A l'unanimité des voix la commission des territoires à la Chambre a voté de présenter au rapport de loi en vue de l'admission dans l'Union du Nouveau Mexique, de l'Arizona et de l'Oklahoma.

LES DANGERS
Des Rhumes et de la Grippe.

Les rhumes affaiblissent les poumons, amortissent la vitalité, favorisent le catarrhe, la pneumonie et la consomption.

Demandez autour de vous et essayez le remède de personnes qui ont contractées des maladies pour avoir négligé un rhume.

La Chamberlain's Cough Remedy

MESSAGE DE MLLE STONE

Elle telegraphie a son frere la nouvelle de sa delivrance

LES DEUX MISSIONNAIRES SONT A STRUMITZA

Détails circonstanciés de leur mise en liberté par les brigands

Boston, 26.—Le premier message de Mlle Ellen M. Stone à sa famille et à ses amis a été reçu hier soir par son frère Charles A. Stone, de Chelsea. Dans son câblegramme elle parle de sa mise en liberté par les brigands et de la chaleureuse réception que lui ont faite, ses amis bulgares à Strumitza. Avant ce message, H. Stone avait reçu une dépêche de M. Garginlo, Salonique, premier dragoman de la légation américaine. Cette dépêche était ainsi conçu:

"Libérée samedi soir, village Gradishar, près Strumita, où le maire du village les a amenées, à 9 heures ce matin. Mr. Heads à Salonique en soit avec House."

Le message de Mlle Stone à ses parents se lit comme suit:

Charles A. Stone, Chelsea, Mass.

Libre, Dieumerci, et bien, après notre captivité de près de six mois. Hier, jour du Sabbat, Mme Tsilka, et son enfant de sept semaines, Hodova et moi, nous avons été mis en liberté par nos ravisseurs près d'un village à une heure de distance de Strumitza. Nous attendîmes le jour durant 3 heures,alors nous nous sommes procurées des chevaux et nous sommes rendues en cette ville. Les bons amis bulgares sortirent en leurs maisons dès qu'ils nous aperçurent dans notre costume étranger, nous firent descendre de cheval dans leurs bras, pleurant, riant, nous souhaitant la bienvenue et ils nous emmènent dans leur maison. Les amis qui étaient à l'église furent aussitôt avertis et ils vinrent jeunes et vieux, nous féliciter. Quelles actions de grâces n'ont-ils pas rendus à Dieu qui a fait exaucer leurs prière en leur rendant leurs amies perdues. Depuis ce moment, nous avons été entourées d'amis, tant de la ville que des villages voisins, qui nous ont félicitées de notre délivrance. Le gouverneur turc n'a pas manqué de nous interroger sur notre captivité. Le gouverneur de cette ville et sa suite sont venus nous voir ce matin et cet après-midi après l'arrivée de Dr Dumas et de son fils de Salonique, accompagnés tous deux de M. Garginlo, premier dragoman de l'ambassade américaine à Constantinople. Ces trois derniers sont venus pour nous conduire à Salonique demain, où M Tsilka attend sa femme et son enfant depuis si longtemps. Heureux. Ils m'ont apporté un paquet de lettres venant de ma mère, de mes frères et de mes plus chers amis. C'est ainsi qu'avec notre inexprimable reconnaissance à Dieu et à tous les amis qui, par leurs prières et leurs dons nous ont aidées à recouvrir notre délivrance, nous commençons notre vie de liberté.

Votre sœur,
(Signé) ELLEN M. STONE.

Constantinople, 26—A. A. Garginlo, premier dragoman de la légation américaine ici,a télégraphié le message suivant de sa part de Strumitza: Mlle Stone et Mme Tsilka, sont arrivées le 23 février, après leur mise en liberté par les brigands.

"Al'ex Bliss Stone. Partirai avec les dames pour Salonique, février, 26."

Strumita, Macédoine, 26—M. Tsilka, mari de Mme Tsilka, compagne de captivité de Mlle Stone, s'est rendu à la gare pour le train de fer de Salonique dans l'espérance d'accompagner le parti de M. Garginlo, mais les autorités turques l'en ont empêché. Dès, l'arrivé qu'elles le soupçonnaient d'avoir été de connivence avec les ravisseurs des deux missionnaires.

Mlle Stone et Mme Tsilka sont à la résidence de M. Kimoff, pasteur protestant, où elle ont rencontré avec émotion MM. Garginlo et House. Elle leur ont présenté le bébé de Mme Tsilka ainsi que l'homme qui l'a trouvé dans les bosquets de Gradichano.

Durant les derniers quinze jours,les missionnaires ont voyagé à travers les montagnes, du nuit seulement et à cheval. Mlle Stone tomba une fois de cheval. mais elle ne s'infligea que de légères contusions.

Pendant leur séjour ici les missionnaires vont se confectionner des vêtements pour remplacer ceux costumes bizares et rudimentaires qu'elles portaient durant leur captivité. L'enfant se porte bien, malgré les misères qu'il a endurées.

LA VARIOLE A MANVILLE

Manville, R. I., 26 — L'enfant de deux mois de M. L. Martel a succombé hier à la variole. Un autre enfant de la famille souffre de la même maladie qui est très virulente. Plusieurs personnes qui ont fréquenté la famille Martel continuent à voyager entre Manville et Providence et sont en contact avec les ouvriers de cette ville. On craint que la fièvre ne se propage.

Vient d'être Reçue
.... A LA ....
Lowell Pharmicy
.... UNE GRANDE QUANTITE ....
D'HUILE D'OIE
Tout à fait Fraîche et Pure.

Inutile de mentionner ici que c'est un excellent remède en application sur la poitrine des personnes affectees de Croup, Bronchite, Rhumes et autres affections de la poitrine.

Se vend en boutellie de
5c, 10c et plus.
Pharmacie Rochette & Delisle
632 RUE MERRIMACK.

L'ALLEMAGNE JUBILE

Des foules enthousiastes paradent a Berlin portant des portraits du Prince Henri et de M. Roosevelt

LA PRESSE ANGLAISE VOIT AVEC JALOUSIE CES DEMONSTRATIONS

Le royal visiteur à l'Opera House de New York

New York 26 — Une soirée de gala a été donnée au Metropolitan Opera House hier, en l'honneur du Prince Henri. Le royal visiteur a été accueilli avec enthousiasme par l'immense assistance.

Dans l'après-midi il avait rendu visite au maire Low, dans les appartements du gouverneur. Tous les échevins et les membres du comité de réception des citoyens étaient présents. M. Fornes, président, adressa la parole en ces termes:

"Votre Altesse Royale, Prince Henri de Prusse, c'est pour moi un insigne honneur de prier Son Honneur le maire de New York, de vous présenter la résolution adoptée par le conseil, vous accordant toute liberté en cette ville."

Le maire Low présenta alors officiellement la résolution au prince, puis apprit au compagnon de pendant ses le parti royal retourna au yacht impérial.

A 6.17 le prince et sa suite, ainsi que l'amiral Evans, furent invités à dîner par le maire au Metropolitan Club.

Berlin, 26 — Durant toute la journée d'hier des foules enthousiastes ont paradé dans les rues portant en tête les portraits du Prince Henri et du Président Roosevelt. L'empereur William et l'impératrice virent ces portraits et les saluèrent. Les journaux sont remplis de commentaires flatteurs et de nouvelles concernant la réception du Prince aux Etats-Unis. Allemands et Américains y forment plus qu'une seule nation à l'heure présente.

Londres. 26 — La presse anglaise voit d'un œil jaloux les démonstrations sympathiques et affectueuses aux Prince. Ils rappellent l'incident Diedrich à Manille et sont forcés d'admettre que le représentant de Guillaume a conquis d'emblée la faveur des Américains, chose qui n'est pas facile aux Etats-Unis.

MME SOFFEL EN LIBERTE

Elle est admise à caution et confiée à la surveillance d'un détective

Pittsburg, 26 — Mme Soffel a comparu hier en cour de police et par l'entremise de son avocat. a demandé au juge Marshall Brown. d'être remise en liberté sous caution.

Son père a cautionné pour $5,000 et un détective a été chargé de surveiller la prévenue.

Aussitôt après avoir été mise en liberté Mme Soffel est partie avec son père pour Mount Washington.

On se rappelle que Mme Soffel avait favorisé l'évasion de la prison de Pittsburg de deux frères meurtriers avec lesquels elle s'était enfuie. Poursuivis par la police les deux assassins tombèrent mortellement blessés sous les balles des détectives. Mme Soffel fut aussi blessée mais elle a pu échapper à la mort.

SANTAL CAPSULES MIDY
Inoffensif, n'irrite pas les voies digestives
48 HEURES
Les commerçants qui ne connaissent pas encore les Capsules de Santal Midy, sont priés de se mettre en relation avec la Maison, qui leur fera parvenir échantillons et prix courant.
O DEMANDE pour guérir rapidement et sûrement les maladies de la peau, les boutons, les dartres, les démangeaisons, les eczémas, les rougeurs, les éruptions, les pustules, les clous, les blessures, les plaies anciennes, les ulcères variqueux, les varices, les hémorroïdes, les engelures, les crevasses, les gerçures, les crevasses, les gerçures, les crevasses, les gerç

CETTE OFFRE

Pour Une Semaine Seulement

Présentez cette annonce au moment de l'achat et recevez 25 pour cent d'escompte sur le prix de vos lunettes.

Yeux Examinés Gratuitement. Sûreté dans les cas difficiles.

New York Optical Co

27 Rue Bridge, Lowell, Mass.

Près du Merrimack Square.

Médecine canadiens d'optique de Lowell sur lesquels on peut se fier.

ESTHER L. CASWELL, O.D.

Médecin d'optique diplomé, le plus grand honneur conféré par tout collège d'optique, au New York Optical Co.

LETTRE DE CASTELLANE

Le comte traite la question du canal isthmien

LE PROJET DU PANAMA EST CONSIDERE COMME SEUL REALISABLE

Il assure que le creusement du canal ne nuira nullement au trafic

Paris, 26 — Le comte de Castellane vient de publier cette lettre dans le "New York Herald":

"On ne s'étonnera pas qu'un Français ami des Etats-Unis s'intéresse aux négociations actuellement ouvertes à Washington au sujet du canal de Panama. La seule chose qui puisse paraître étrange c'est qu'il donne son avis sur cette question au public américain dans un journal américain au lieu de s'adresser à ses compatriotes, mais quelques mots suffiront pour en expliquer la raison.

"La Compagnie française en liquidation a eu d'elle-même l'idée de céder aux Etats-Unis tout ce pur quoi sont encore représentés les millions de notre épargne nationale engloutie là-bas, concession du canal, travaux exécutés et matériel subsistant.

"L'opinion française ne s'est émue ni irritée de ce projet. Elle se rend parfaitement compte qu'il est impossible de galvaniser l'entreprise avec des capitaux français les actionnaires n'espérant rien de mieux que de rentrer dans une partie de leur argent par un transiert intégral de leurs droits de propriété à une compagnie nouvelle. Au-une difficulté n'est donc apportée de notre part à la néfaste tion et il n'y a ainsi chez nous personne à prêcher ni à convertir, car l'on ne saurait même pas inviter la Compagnie française à réduire ses prétentions. Le prix qu'elle propose quarante millions de dollars soit deux cents millions de francs, répond exactement à l'estimation faite sur les lieux par la commission de l'enquête américaine. Si l'on ne conclut pas la faute en est uniquement aux Américains et c'est avec eux qu'il faut argumenter la question de Panama. qui est mal comprise aux Etats-Unis, non pas à la vérité du gouvernement américain qui saisit parfaitement tous les avantages de l'entente avec la Compagnie française. Mais l'opposition vient du congrès et de la presse et de deux préjugés, un préjugé populaire et un préjugé financier. Le préjugé populaire consiste dans la faveur étrange dont suit le projet d'un canal de Nicaragua. Nicaragua contre Panama est la cause de la majorité des Américains. Cette opinion ne s'appuie sur aucun motif d'ordre technique. Tous les chiffres lui donnent tort. Le canal de Nicaragua coûterait plus cher que celui de Panama. cent quatre-vingt millions de dollars au lieu de trente-cinq. Il serait beaucoup plus long. 180 milles de longueur au lieu de 49 milles. Il coûterait beaucoup plus cher à entretenir. $2,200,000 contre un million annuel au lieu de $2,000,000 et exigerait beaucoup plus de temps pour la traversée d'un océan à l'autre. 22 heures au lieu de 12 heures. Mais tout cela n'y fait absolument rien. les électeurs, les députés, les journalistes exaltent le canal de Nicaragua et déprécient le canal de Panama. Les gens réfléchis prétendent que c'est là un préjugé sentimental. Les Américains préfèrent le Nicaragua au Panama, comme certains hommes préfèrent les brunes aux blondes. Il a été décrété que le Nicaragua était quelque chose de bien plus américain, d'infiniment plus national, de considérablement plus patriotique que le Panama. Il n'y a rien à faire à cela qui ne commande quelques intérêts qui tiennent en créer et peuvent entretenir comme ce singulier préjugé contre lequel il n'est de rien à faire. Il n'est pas de preuves à donner à ceux qui ne veulent pas entendre. Le gouvernement de Nicaragua, mais si les nôtres, les Américains, ne s'intéressent pas à Nicaragua en lui-même. Ils ne s'en soucient parfaitement aussi.

de, en face des conditions qu'il faut prévoir et rendre impulsasantes.

"Comte de Castellane, député."

LA CRISE EN ESPAGNE

LE GENERAL WEYLER ANNONCE QUE LA TRANQUILLITE REGNE MAINTENANT PARTOUT

Une dépêche de Paris annonce que les journaux ont commencé à publier de nouveau

Barcelone, 26 — Les affaires sont, en grande partie, reprises aujourd'hui, les fabriques travaillent et tous les tramways font leur service. La tranquillité règne dans la ville, mais les mesures de précaution prises pour le maintien de l'ordre sont toujours appliquées.

On vient d'annoncer que l'alcade, dans une déclaration rendue publique aujourd'hui, fixe à 56 le nombre des personnes tuées pendant les émeutes; le nombre des blessés ne peut être évalué.

Les maîtres de forge ont passé un compromis avec leurs ouvriers acceptant à 9 heures et demie la durée de la journée de travail.

Il y a, dans le port 57 navires non déchargés.

Madrid, 26 — Le général Weyler, ministre de la guerre, a annoncé aujourd'hui que la tranquillité avait été rétablie dans toutes ses villes où des désordres ont eu lieu.

Paris, 26 — Le Temps a publié aujourd'hui une dépêche de Madrid disant que la majorité des journaux de Barcelone ont fait leur réapparition ce matin. les compositeurs ayant consenti à reprendre le travail dans les mêmes conditions qu'avant la grève.

Les ouvriers, dans un grand nombre de fabriques, ont offert de reprendre leurs occupations si on voulait les protéger, et sur la promesse que la protection ne leur ferait pas défaut. Ils se sont remis aussitôt à l'ouvrage.

Beaucoup de petits patrons ont promis de payer à leurs employés les salaires qu'ils auraient gagnés la semaine dernière s'ils avaient travaillé, à condition que les ouvriers reprennent le travail.

La position de la majorité des ouvriers est critique, les société auxquelles ils appartiennent ne possédant pas de fonds de réserve, ils ont subi de grandes privations.

En plus de cela, un mal immense a été fait à l'industrie et au commerce de Barcelone.

La plupart des grévistes sont exaspérés contre les agitateurs. principalement contre les anarchistes espagnols et étrangers qui avaient affirmé qu'un grand nombre d'autres villes se joindraient au mouvement révolutionnaire.

LE COUT D'UNE GREVE

Sait-on ce que coûta la dernière grande grève de Monteeau-les-Mines à la compagnie et aux ouvriers?

Le rapport du conseil d'administration que vient de publier l'Ouvrier mineur, le révèle. La compagnie a perdu 1.489.140 francs en frais directs, plus 2 millions en manque à gagner; pour les ouvriers. l'opération se solde par un déficit de 3.750,000 francs.

Le seul rapprochement de ces chiffres constitue la plus sévère et la plus éloquente des leçons.

A CUBA

Les élections présidentielles ont eu lieu hier

La Havane' 26 — Le docteur Tomas Estrada Palma et M. Estenez ont été officiellement élu& par le collège électoral, l'un premier président et l'autre premier vice-président de la république cubaine.

Les sénateurs ont aussi été élus.

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Durant le Carême . . .

SI VOUS ETES FAIBLES et ne pouvez suivre les règles du carême, prenez quelque chose de réconfortant, rien de meilleur que de prendre trois fois par jour, un verre de bon vin, cela vous donnera les forces nécessaires pour faire votre devoir.

N'ait nde pas plus longtempe donnez votre commande au fabricant intimme. vous aurez toujours satisfaction.

☞ N'oubliez pas l'endroit.

M. N. LACHANCE,

FABRICANT.

119 RUE CHEEVER.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.

Bureau: Barrister's Hallchambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

Prenez Garde !

Avez-vous Mal dans le Dos ?

Il y a Danger de

Maladies de Rognons
Maladies de Bright
Bilio.i é
Maladie du Cœur

Si vous souffrez de constipation, de battements de cœur, si vous vous sentez fiévreux, étourdis,et que vous avez des maux de tête—PRENEZ GARDE! Ce sont là des symptômes de maladies qui d'avancent sous des formes plus sérieuses—MALADIES DE ROGNONS peut-être ou MALADIES DU CŒUR !

SI VOUS ETES PRUDENTS

vous prendrez alors quelque remède efficace, qui régularisera l'action à fois, ravera les intestins, purifiera le sang, stimulera le cœur, fera disparaître les maux de tête et tempérera cette fièvre. Les

Pilules au Dr Jacqus pour les Rognons

s'accomplissent tout cela, et vous soulageront **instantanément.** Vous n'avez pas longtemps à attendre leur effet, et si vous n'êtes pas satisfaits, on vous remet votre argent.

La Cie des Médecines du Dr Jacques,

Boite 1964, Boston, Mass.

Les Pilules du Dr Jacques, prises selon prescription marquee. remedieront promptement a toutes Ze maladies de femmes. Elles font disparaitre les suppressions et des irregularities du système.

...Vente Après l'Inventaire...

Nous avons des Outils pour la Maison et pour les Ouvriers, ferronneries légèrement rouillées et endommagées pour le mouvement et l'exposition dont nous désirons disposer de suite.

Venez de bonne heure et assurez-vous de bons marchés

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

A Propos de Brosses

LA LOWELL PHARMACY

Ne prétend pas tenir tout ce qui va sous le nom de brosse, mais s'il s'agit de brosses de toilette, vous y trouverez toute la variété désirable et à des prix qui vous conviendront également.

Brosses a Dents,
Brosses a Mains,
Brosses a Barbe,

Depuis 5 cts jusqu'a 50 cts dans chaque categorie.

Brosses a Hardes.
Brosses a Cheveux,
Brosses a Bain,

Depuis 25 cts jusqu'a $1.00.

Brosses a Chapeau, en poil et en crin.
Brosses a Complexion

Pour 25 cts. 35 cts et 50 cts

ROCHETTE & DELISLE

Pharmaciens

En Gros et en Détail,

No. 632 rue Merrimack.

Nous venons justement d'acheter un autre lot d'échantillons de Marchandises tricotées, d'un manufacturier, qui comprend un bel assortimant de châle en laine glacée, ainsi que jupes, capuchons, manchettes et mitaines que nous vendrons en bas du prix du matériel brut.

Nous offrons 25 doz. de chapeaux garnis pour dames, à 49c chacun, valant de $1.50 à $2.50. Ce sont tous des styles de cette saison.

☞ N'oubliez pas que nous sommes les quartiers généraux pour toutes sortes de laine tricotée.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

Lowell, 23 Février 1902

Depuis 30 ans je souffrais de maladie de reins et de rognons de sorte que je ne pouvais pas travailler, ne pouvais dormir ni manger, tout usage de boissons m'était absolument défendu, je puis aujourd'hui travailler, boire et manger tout ce que je désire, et tout cela je le dois au merveilleux Emplâtre de M. Absolon Patenaude.

Aux malheureux qui souffrent et qui veulent être utiles à leurs famille, je recommande ce puissant remède. Il sera reconnu par plusieurs de mes enfants, garçons et filles ce sont aussi servis du même remède, et tous attesteront comme moi de l'efficacité du merveilleux Emplâtre.

Nous remercions M. Patenaude et nous nous faisons un véritable plaisir de vous donner le présent certificat. Bien à vous,

THEODORE GEAY

222 rue Aiken, Lowell, Mass.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une fille pour faire le ménage. S'adresser au No 94 rue Aiken, edifice Vincent. j. n. o.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell, salaire et commission payés. Références exigées. Mentionner l'adv. Adresser à T. O. Box 1676, Lowell. j. n. o

A LOUER—Machines à coudre à louer 3i cents la semaine. Aussi machines à coudre à vendre à bon marché. Adresser à M. Wilfrid Cusson, Singer Manufacturing Co., No 136 rue Central. Tel. 974 4 m

A LOUER—Deux jol's appartements de cinq chambres, au No 56 rue Moody, s'adresser à M. Joseph Chouinard, sur les lieux mêmes.

A LOUER—Un magnifique appartement pour une belle famille de préférence, situé au-dessus de mon grand magasin, très bien posté, dans le grand bloc de briques à l'angle des avenues Aiken et Lakeview, qui se trouve la pharmacie Sparks. S'adresser au concierge. 1 fé j 200

A LOUER — Boulangerie avec bon four et accessoires, aussi bon logis à l'angle des rues Perkins et Aiken. S'adresser au No. 738 Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Logis de 5 a 6 chambres, s'adres ser à Prosper Ivres, magasin de meubles rue Merrimack. 1 m.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres 81.50 par semaine, en montant. Aussi beaux logis modernes de 5 chambres rues Aiken et Lakeview. S'adresser au No 781 Lakeview Ave. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 34 Aiken Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 28 rue Tudor.

PERDUE—Une montre en or sur la rue Moody ou dans l'église St. Jean-Baptiste. Rapportez la à la personne qui la rapportera au no 57 rue Wilson. 2fé

PERDUE—Dimanche après-midi, une montre en or, de l'église St. Jean-Baptiste, à la gare ticketville en passant par la rue Moody et l'avenue Aiken. Prière de la rapporter à Mme Moise Lavoie ou au bureau de L'ETOILE. 1m

Si votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez A. H. GRENIER, 24 rue Aiken, Edifice Vincent.

Emmagasiné et nettoyé—$1 00

Vente de Janvier et de Février

Pour liquider nos marchandises d'hiver afin de faire de la place pour les marchandises du printemps.

Beaux Casques doublés pour hommes et garçons 39c. Beaux Casques doublés pour hommes et garçons 49c. Gants et mitaines d'hiver à moitié prix. Mitaines et gants cuirés pour hommes, 42c. Des lots de beaux mackinaws à moitié prix. Des broderies a très bas prix. Un beau choix de mouchoirs de fantaisie pour dames à très bas prix. Venez nous voir. Mme J. H. BEAUDRY, 127 Jackson Avenue.

MADAME MATHIEU, la fameuse psychique et guerisseuse. Elle vous guidera dans vos affaires d'amour, mariage et la santé et le bonheur; les personnes qui vous desaiment reviend ont. Elle vous donnera la bonne chance dans le commerce, mariage et rendra les querelles d'amoureux, amoureuses qui sont séparés. Les personnes atteintes de maladies chroniques devraient consulter Mme Mathieu, car elle vous dira que ses pilules sont la meilleures. Heures de bureau, 9 a 12 A. M., 1 a 5 P. M. 80 rue Kirk, Lowell, Mass. Près de l'école Supérieure. 27f

Epicerie Nouvelle

A. et H. L'Ecuyer

Epiceries de choix, bonbons, tabac et cigares à des prix raisonnables.

☞ N'oubliez pas la place

49 RUE CABOT.

Entre les rues Merrimack et Moody.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laisses vos ordres de bonne heur

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine.

B. KEARNS

Avez-vous Soif?

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drinan, commis

ESSAYEZ LE

Charbon DE

W. E. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

Nous vendons en détail, depuis un quart de tonne en montant, et faisons la livraison dans toute la ville.

Etablie en 1828.

L'Expiation d'un Crime

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 3.

V

CHEZ LA SIGNEURA PISTRUCCI

La journée du lendemain fut pour le baron de Houssaye, une journée de calme et presque d'indifférence parfaite. Il comptait sur la parole du capitaine, il savait que la présentation n'aurait lieu que dans la soirée et il vaqua à son service militaire. s'occupa des ses devoirs professionnels,avec la ponctualité et l'exactitude impeccable qu'il y apportait toujours. Même une ou deux fois, il lui arriva d'oublier complètement Giulietta et tous les Donati passés, présents et futurs.

Quand il s'en aperçut, ce fut avec un sourire triomphant. Gontran, quoique faible et tendre de coeur, était un homme dans la belle acceptation du mot. Il voulait se posséder lui-même, rester maître de sa volonté et de son esprit. Toutefois, ce qu'il appelait simple indifférence n'était que l'apaisement produit par une première victoire, sur la première certitude de la première prise de possession de l'objet désiré.

A six heures, Gontran se rendit au café où, la veille il avait causé avec le capitaine et où il devait le rencontrer. Ce dernier n'y était pas, mais le garçon lui répondit sous enveloppe le mot suivant :

"Impossible de venir; je suis retenu pour une corvée inattendue. Ce soir à neuf heures précises, trouvez-vous via Pozzo delle Cornacchie, devant le numéro 38. Je vous y attendrai."

—Allons, le capitaine est décidément de parole.C'est un excellent homme, pensa le lieutenant.

A sept heures et demie, Gontran al, la dîner. Il était libre à huit heures et demie. Après quelques tours dans le Corso, pour tuer le temps, il se dirigea vers la via Pozzo delle Cornacchie, où il arriva à neuf heures moins cinq. Au dernier coup de neuf heures le capitaine apparut à son tour.

La maison portant le No 36 était une de ces vieilles maisons qui sont bâties pour durer éternellement et qui ont quelque chose de l'aspect d'une forteresse; tant elles sont sévères,hautes et massives, dans leur vêtement de pierres énormes, sombres et dures. On n'pouvait pressentir pour cela, dans son aspect extérieur, rien de commun avec les habitudes de la maison. Les deux officiers s'engagèrent dans un asser long corridor triste, au bout duquel commençait l'escalier de pierre, dont ils gravirent quatre étages.

Là, ils s'arrêtèrent et le capitaine tira un cordon de sonnette. On entendit un pas traîner sur le carreau, à l'intérieur, et peu après une voix de vieille femme criant la formule sacramentelle:

—Qui est là?

—Ami, répondit tranquillement le capitaine.

La porte s'ouvrit sous la main d'une servante assez sordide d'aspect.

—La signora Pistrucci est-elle visible? demanda le capitaine.

—Oui, monsieur; donnez-vous la peine d'entrer, répliqua la domestique en s'effagant pour laisser passer les deux français.

Tout cela dit en italien; mais Gontran le savait quelque peu et le comprenait suffisamment, sans le parler avec facilité. On était dans une assez grande pièce, assez nue, éclairée par une chandelle fumeuse. Au fond de la pièce s'ouvrait une porte donnant dans l'intérieur de l'appartement;cette porte n'était point tout à fait fermée. Le cicérone s'y arrêta, et, frappa du doigt recourbé contre la porte.

—Entrez, lit une voix cassée.

Les deux hommes entrèrent. la nouvelle pièce, beaucoup plus grande que la première, n'éblouissait point par l'éclat des lumières. Deux bougies avec abat-jour, placées sur une table recouverte d'un tapis où l'on voyait des cartes,—et tout ce qu'il faut pour jouer,—suivant la locution consacrée s'offraient seules, sans y prendre complètement, de dissiper les ténèbres

Soit autour de cette table, soit sur des canapés perdus dans l'ombre, il y avait quelques personnes, au nombre de sept ou huit, parlant entre elles à mi-voix.

Impossible de distinguer les visages sauf celui d'une très vieille dame assise près de la table, sous le reflet d'une des bougies.

Elle avait les cheveux blancs, le visage est encore une forte envie de rire; mais Gontran avait le coeur trop haut pour cela, donna son salut, s'entra. A son insu, peut-être, quelque chose de ce respect que tous les généreux ressentent pour les vaincus.

Comme l'avait dit le capitaine, la société réunie là se composait d'êtres assez nuls, sauf l'abbé Galli que nous connaissons déjà. De femmes, point. A l'exception des dames d'honneur. Les Donati n'y étaient pas. On les attendait :

—Jamais, ils n'étaient arrivés aussi tard, déclara la maîtresse de la maison, qui paraissait détestable, avec le nouveau venu, de prouver que ses réceptions étaient suivies.

Du Haussay en éprouva un léger mouvement d'ennui, craignant d'avoir perdu sa soirée et se promettant de se retirer de bonne heure, si Giulietta ne venait point. Toutefois, il était trop galant homme pour ne rien manifester de sa déception. Il salua sous le regard à demi moqueur du capitaine, qui ne le quittait pas de l'oeil et, s'étant placé aux côtés de l'abbé Galli, il ne tarda pas à trouver un charme réel à la conversation de ce prêtre érudit, finement lettré, artiste. Jusqu'au bout des ongles, et sous lequel il découvrit aussitôt un penseur et un philosophe d'esprit ouvert et même libéral.

Du reste, l'abbé Galli était ce qu'on appelle prêtre libre, c'est-à-dire qu'il n'était attaché à aucune paroisse et ne remplissait aucune fonction officielle. Le matin, il disait au messe dans une petite chapelle d'un couvent de femmes, mais c'était tout. Le reste de son temps, il les passait dans les bibliothèques, où il préparait un travail d'érudition sur quelques points inconnus ou restés obscurs de l'histoire de la papauté.

Dès la première minute il s'établit une grande sympathie entre les deux causeurs, frères de nature, à quelques égards, malgré la diversité de race et de situation et d'habitudes de vie, et cette sympathie fit s'écouler sans trop d'impatience le temps, jusqu'à dix heures moins le quart. où, enfin, la porte s'ouvrit pour donner passage aux Donati.

—A la bonne heure! s'écria la signora Pistrucci, en les voyant entrer; nous allons pouvoir faire notre whist, car, sans Pietro, il n'y a pas de bonne partie!

Pietro était le petit nom du père de Giulietta, et c'est ainsi que l'appelait la maîtresse de la maison qui l'avait vu naître.

VI

LES DONATI

Pietro était entré le premier immédiatement suivi de sa femme Teresina, tandis que Giulietta ne venait qu'à quelques pas de distance. M. Donati, le chef de la famille, était un homme de quarante ans tout au plus. Tout était superbe en lui: la barbe en éventail, d'un noir de jais, ainsi que la chevelure abondante et qui bouclait, quoique taillée le plus court possible; les yeux très grands, très veloutés et très brillants; le front très développé le port et l'allure du corps, aux membres puissants et vigoureux; la voix contrituante; le geste large et exagéré comme au théâtre.Somme toute,l'aspect d'un beau ténor de grand opéra.

Le sourire s'éclairait pas plus sur les lèvres, découvrant deux magnifiques rangées de dents blanches, que l'assurance, le contentement et l'admiration de soi-même, dans sa personne entière. Au premier coup d'oeil du Haussey le jugea.

Mme Donati, un peu moins âgée que son mari, mais le paraissant davantage, par suite de cette loi qu'l'fait que les femmes du Midi, lès épouses se fanent d'assez bonne heure, avait dû être fort belle et on conservait quel, que chose grâce aux lignes fermes et correctes de son type romain. Ce type, un peu lourd, un peu dur, au front bas, au menton carré, à la charpente solide, rachète par la force et la régularité ce qui peut lui manquer parfois du côté de la grâce. L'oeil, très sombre, et de forme allongée, exprimait la dureté et l'astuce. Elle ne plut pas à du Haussey.

Quant à Giulietta, toute jeune, fine de taille, chez qui la dureté du type s'adoucissait du fourire de son printemps,elle parut encore plus charmante au lieutenant qu'à première vue. Il y avait bien quelque chose d'inquiétant dans son regard noir et un peu fixe; mais ce qui était choquant dans celui de la mère disparaissait sous l'éclat de la seizième année, une vif ritable fascination rayonnait de sa prunelle noire, surtout lorsqu'elle souriait, elle était entrée souriante.

Le capitaine présenta rivement Gontran au signor Donati et à la signora Teresina.

Pietro n'eut pas plutôt entendu les titres de jeune homme et au à qui il avait affaire qu'il s'élança vers lui, les mains tendues, avec une chaleur de sympathie et d'enthousiasme à laquelle le jeune homme ne put résister, ce qui, en moins d'une minute, le plaça, par violence, on pourrait dire par effraction, dans l'intimité dudit Pietro.

Pas moyen d'échapper à cela. pas plus qu'à la brûlure d'un foyer incandescent. On a beau se mettre en garde, savoir que ce n'est que comédie, exubérance et emphase méridionale, qu'il n'y a rien de sérieux là,dedans que de si vives sympathies ne s'établissent pas ainsi avec la rapidité de l'étincelle électrique, on est contraint de faire semblant d'y croire, et vous voilà pris d'assaut.

Ces gens-là, il faudrait les battre pour les maintenir sur le terrain de la simple et froide politesse, surtout le à une première rencontre, et Gontran n'avait nulle envie de lattre le père de Giulietta, dont il sentait le regard sur lui.

Pendant un bon quart d'heure il dut subir les compliments et les protestations de signor Donati;ces professions de foi admiratrices pour l'armée française et la noblesse française; apprendre que son interlocuteur était lui-même cavallere; écouter l'énumération de tous les emplois civils et ecclésiastiques occupés à la cour de papes par une longue série de Donati, tous recommandables héroïques, et qui progressivement se transformaient en conseillers intimes des successeurs de saint Pierre, et pour un peu auraient occupés tous, si leur modestie ne s'y était opposée la chaire elle-même de la papauté.

Enfin, l'abbé Galli prenant en pitié sa nouvelle connaissance, intervint et mit un terme à ce déluge qui menaçait de durer aussi longtemps que celui auquel l'arche de Noé a attaché son nom. Lorsque le lieutenant se retourna, il se trouva juste en face de Giulietta.

—Ah! ma fille! s'écria Pietro, se rappelant qu'il était père. Permettez, mon cher baron que je vous la présente.

—C'est inutile, fit la jeune fille,avec un sourire et un regard dont l'extrême grâce et la franchise inattendue surprirent Gontrau et lui allèrent droit au coeur; je connais monsieur, que j'ai déjà eu le plaisir de rencontrer!

—Très bien, s'écria Pietro Donati. Alors, causez ensemble, car je vois Mme Pistrucci qui me guette du coin de l'oeil pour sa partie de whist.

—Laquelle est en retard d'une bonne heure, répliqua la vieille dame.

Pietro, la maîtresse de la maison, et deux hommes se placèrent autour de la table et commencèrent le jeu, avec cette gravité et cette solennité silencieuses qui ne feraient jamais supposer, à voir le visage prôocoupé ou tragique des joueurs, qu'il s'agit là d'un plaisir ou d'une distraction agréable.

Les autres personnes se placèrent à leur guise sur les sièges vacants, perdus dans la pénombre. L'abbé Galli se trouva près de Teresina Donati; elle l'avait entreprix et lui parlait à voix basse, sans quitter de son regard sombre le lieutenant Gontran du Haussey, qui s'était assis tout naturellement près de Giulietta.

—Ainsi, vous m'avez reconnu? lui dit-il.

—Certainement. fit-elle, avec cette sincérité spéciale, particulière aux Italiens, en certaines questions, et qui quelquefois très loin. Ne m'avez-vous pas reconnue vous-même?

—A coup sûr; mais cela ne peut vous surprendre. Qui vous a vue une fois ne peut vous oublier.

La conversation, ainsi dégagée et placée sur un semblable terrain par la jeune fille, ne devait pas languir. Si, deux minutes plus tôt, on eût dit Gontran n'avait nulle envie de lattre le père de Giulietta, dont il sentait le regard sur lui.

Pendant un bon quart d'heure il dut subir les compliments et les protestations de signor Donati;ces professions de foi admiratrices pour l'armée française et la noblesse française; apprendre que son interlocuteur était lui-même cavallere; écouter l'énumération de tous les emplois civils et ecclésiastiques occupés à la cour de papes par une longne série de Donati, tous recommandables héroïques, et qui progressivement se transformaient en conseillers intimes des successeurs de saint Pierre, et pour un peu auraient occupés tous, si leur modestie ne s'y était opposée la chaire elle-même de la papauté.

Enfin, l'abbé Galli prenant en pitié sa nouvelle connaissance, intervint et mit un terme à ce déluge qui menaçait de durer aussi longtemps que celui auquel l'arche de Noé a attaché son nom. Lorsque le lieutenant se retourna, il se trouva juste en face de Giulietta.

—Ah! ma fille! s'écria Pietro, se rappelant qu'il était père. Permettez, mon cher baron que je vous la présente.

—C'est inutile, fit la jeune fille,avec un sourire et un regard dont l'extrême grâce et la franchise inattendue surprirent Gontrau et lui allèrent droit au coeur; je connais monsieur, que j'ai déjà eu le plaisir de rencontrer!

—Très bien, s'écria Pietro Donati. Alors, causez ensemble, car je vois Mme Pistrucci qui me guette du coin de l'oeil pour sa partie de whist.

—Laquelle est en retard d'une bonne heure, répliqua la vieille dame.

Pietro, la maîtresse de la maison, et deux hommes se placèrent autour de la table et commencèrent le jeu, avec cette gravité et cette solennité silencieuses qui ne feraient jamais supposer, à voir le visage préoccupé ou tragique des joueurs, qu'il s'agit là d'un plaisir ou d'une distraction agréable.

Les autres personnes se placèrent à leur guise sur les sièges vacants, perdus dans la pénombre. L'abbé Galli se trouva près de Teresina Donati; elle l'avait entreprix et lui parlait à voix basse, sans quitter de son regard sombre le lieutenant Gontran du Haussey, qui s'était assis tout naturel-

A LA CUISINE

L'objet des délices de la cuisine e t d'avoir un bon poêle. Nous vous présentons en vente cet objet qui est le "HOME WINTHROP" pourvu de toutes les améliorations modernes. Remarquez bien ceci : Il rechauffe les cinq côtés de son fourneau. Cuit en même temps que vous vous servez des six rondz, dirige la poussière de cendre par une trappe qui communique avec la cheminée, au lieu de faire comme tous les autres poêles en remplissant tous vos poêles et votre manger de poussière. Il cuit 8 pains de 20 onces, un rôti de viande et 4 tartes en même temps dans son immense fourneau. La grille du feu se retire par en avant au lieu d'en arrière comme les autres poêles. On peut se pourvoir de tous les accessoires à l'eau chaude et on peut faire le réparage en deux jours, car il est fait dans l'Etat du Massachusetts.

M. Bellefontaine & Cie.,

267 rue Aiken, - Petit Canada.

Les Préparations Impériales

Les Meilleures de leurs Classes Respectives.

La MEILLEURE Poudre à Dents :

La Poudre Impériale.

La MEILLEURE Lotion pour les Dents :

La Lotion Impériale.

La MEILLEURE Crême pour les Dents :

La Crême Impériale.

C'est le verdict du peuple, c'est le verdict des patrons qui s'ent sont servis.

Les prix sont populaires et les quantités sont généreuses.

Les préparations impériales se vendent exclusivement à la

PHARMACIE

Rochette & Delisle,

632 rue Merrimack.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y conserve trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueure et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE GABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Josee et Peerless. Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis a domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILLES

Téléphone 42-2.

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones Ale et des liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jours en bouteille, Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

☞ Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem, Tél. 147-5.

Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DETAIL,

236-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bières Pass, Guiness, Stanley, Joser, Whites, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

☞ Service de familles une spécialité. Téléphone 106-2.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louages, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

La Lumière CONTRE LES **...TENEBRES...**

Vous pouvez avoir trois fois plus de lumière pour les deux tiers du coût en faisant usage de nos : : : : :

Lampes Incandescentes pour le Gaz

Prix **37c** en montant.

Nous vous offrons un excellent MANTLE POUR 9c.

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Grande Vente de Bottes et Chaussures

Chez **Geo. E. Mongeau,**

452 rue Merrimack.

Tont notre stock doit être vendu pendant les prochains 30 Jours.

Pour faire ceci, nous vous ferons des prix qui vous feront rire et aideront à votre porte-monnaie d'une manière étonnante pendant cette vente. N'attendez pas, mais achetez à présent.

NOUVEL ATELIER

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et rendre les habits. Une visite est sollicitée.

AVEZ-VOUS DEJA ESSAYE

la "Imperial Cold Cream" préparée et vendue exclusivement par la pharmacie Rochette et Delisle. Elle est d'un fini et d'un velouté incomparable. Les dames surtout la préfèrent à tout autre à cause de son parfum délicieux.

La Crême Impériale se vend en bocaux de porcelaine pour 10 cents et 25 cents. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

LA LOWELL TRUST CO.

désire les affaires des individus, maisons de commerce, syndics, gardiens, sociétés et corporations.

Rapport condensé jusqu'au 31 octobre 1901

ACTIF

Prêts et spéculations	$792,474.00
Voûte et ameublement	9,734.00
Comptant en banque	257,882.26
	$1,060,090.26

PASSIF

Stock capital	$125,000.00
Profits et surplus	33,237.23
Dépôts	901,752.53
Dividendes non payés	100 50
	$1,060,090.26

265 rue Central,

Nos pratiques trouveront ici les meilleurs facilités pour faire leurs affaires.

Lowell, Mass.

LA GORGE COUPEE

LA MALHEUREUSE FEMME DECLARE QU'ELLE A ETE ASSAILLI PAR SON MARI

Celui-ci dit que ce sont des voleurs qui ont commis le crime

Louisville, Ky., 26.—Mme Jane A. Reagan femme d'un charpentier du comté de Wolfe, a été trouvée égorgée d'une oreille à l'autre à la Taverne Walsh. Elle en mourra probablement. Elle accuse son mari de l'avoir ainsi blessé au cours d'une querelle qu'ils eurent ensemble.

Reagan a été arrêté et proteste de son innocence. Il dit que sa femme et lui ont été assaillis de bonne heure hier matin par des voleurs, qui, après avoir blessé sa femme, l'ont frappé et volé de $146. Lorsque Reagan a été arrêté il avait dans une de ses poches un couteau Barlow, taché de sang.

Il a été admis à caution moyennant $10,000.

VICTIME DES VOLEURS

Le Rév. Dutton, de Boston, se fait dévaliser à Rome

Rome, 26 — Le Rév. Horace Dutton, de Boston, a été dévalisé hier de 700 livres. Il était à bicyclette dans la campagne, quand sa machine se brisa et il accepta de se faire conduire à Rome. Un voiture par deux individus qu'il rencontra. A son arrivée à domicile il voulut récompenser ces hommes mais il constata la disparition de sa bourse. Il accusa aussitôt de l'avoir volé et ils s'enfuirent précipitamment. Le Rév. Dutton, les poursuivit, se cramponnant à l'arrière de la voiture, mais épuisé de fatigues dans cette course affolée il tomba épuisé dans le chemin s'infligeant plusieurs éraflures à la figure et aux mains.

Joseph A. Filion, bijoutier, 232 rue Merrimack, vend tout son stock à l'encan. Bonne chance pour vous procurer de bonnes marchandises à bon marché.

Nouvelles du Canada

QUEBEC.

—L'ex-détective J. S. Dollsie est mort ces jours derniers.

Il y a dix-sept ans Dollsie était accidentellement blessé d'une balle par le constable Jalbert. Le Dr Lesel a fait l'autopsie du cadavre du défunt et a retrouvé la balle dans le côté droit du foie.

TROIS-RIVIERES.

—L'une des causes les plus curieuses plaidées devant M. le juge Desmarais est celle de M. L. P. Hébert, sculpteur de Montréal contre la corporation des Trois-Rivières. Le demandeur veut avoir pour $400 ce qu'on lui rende la statue de Laviolette qui orne le plateau. La ville dit qu'elle ne doit rien. La statue lui a été offerte par un comité de citoyens et c'est à ceux-là que le demandeur doit s'adresser. En délibéré. La statue de Laviolette date de 1881.

ST-JEAN-PORT-JOLI

—La picote sévit à l'état d'épidémie ici et l'on a dû fermer l'église et les écoles de la paroisse.

Il y a une quarantaine de décès dans la paroisse.

PEMBROKE, Ont.

—Il a été décidé de commencer incessamment la construction d'un pont sur la rivière Ottawa, pour atteindre l'Ile Allumette. Ce pont coûtera $1,600,000.

PORTAGE LA PRAIRIE, Man.

—On est à créer ici un record dans les semailles à bonne heure.

C'est à M. Thomas Leader, qui demeure à l'Ouest d'ici, qu'en revient le mérite.

M. Leader a fini, d'ensemencer vingt-cinq acres en blé.

Si le temps se maintient beau, il ensemencera vingt-cinq autres acres.

WINNIPEG

—Joseph Salomon, de Dominion City, quartier sud-est, a assassiné sa femme, dimanche soir.

Le meurtrier a été arrêté par M. H. H. Atkinson, un magistrat de police.

UN VOL CONSIDERABLE

Un marchand d'eau de source est allé se plaindre à la police cette après-midi qu'il s'est fait voler une somme de $325.

APPRENONS L'ANGLAIS

Il est bon quelquefois que les nôtres sachent parler l'anglais, nous l'avons constaté hier soir. Si les deux jeunes gens qui se battaient comme de bons chiens de races sur la rue Moody vers six heures hier soir avaient ignoré cette langue, les jurons qu'ils lancaient auraient probablement été prononcés en français et les Canadiens de Lowell en auraient été dépêchés d'autant aux yeux des autres nationalités.

Nous sommes heureux que la police fut éloignée en ce moment, car elle n'aurait pu s'empêcher d'arrêter les deux combattants qui causaient du désordre et avaient déjà attiré une foule. Leurs noms restent ainsi cachés et nous ne voulons pas leur faire le tort des publier.

Bons marchés en bijouteries, montres, diamants, bagues, etc., chez J. A. Filion, bijoutier, 232 rue Merrimack.

CAS D'EPILEPSIE

Une jeune homme tombe d'un mal à la Pickering Hosiery

William Manning, un jeune homme résidant à Centralville et travaillant à la Pickering Hosiery a eu une attaque d'épilepsie vers midi aujourd'hui à son ouvrage.

L'ambulance fut mandée pour le conduire à sa demeure, mais il fut forcez bien pour se rendre chez lui lorsqu'on arriva à l'angle des rues Aiken et Lakeview avenue.

CE N'EST PAS BLONDIN

Un citoyen de Lowell offre de parier $00 que l'homme arrêté à New York n'est pas Blondin

Un citoyen de cette ville, qui tient une pension dans les corporations du Hamilton, situé au centre, a qui vous lait l'entendre que l'individu arrêté à New York n'est pas Joseph Wilfrid Blondin il prétend que c'est un ami de Blondin qui se fait passer pour l'homme recherché dans le but de dépister les détectives.

A l'appui de son assertion, l'homme en question offre de parier $200 contre $5 de parieur connaît bien Blondin qui a personné chez lui pendant qu'il demeurait à Lowell et il affirme que jamais les autorités ne mettront la main sur le prétendu meurtrier.

LARGE BLESSURE AU BRAS

Un jeune homme se fait taillader le bras gauche à la Lowell Bleachery

Michael O'Boyle, un jeune homme de 15 ans et résidant au No 93 rue Kinsman, a été victime d'un accident qui a nécessité son transport à l'hôpital Emergency.

Vers onze heures ce matin il s'est fait prendre le bras gauche dans le mécanisme d'un séchoir à la Lowell Bleachery et s'est fait une entaille à l'avant-bras de 2 pouces sur 2½ pouces coupée à angle droit. Les médecins de l'hôpital ont dû faire neuf points de sutures pour refermer la plaie.

Outre cette blessure, O'Boyle s'est aussi brûlé le bras à plusieurs endroits et les souffrances qu'il a endurées faisaient peine à voir.

Une concierge ultra-soigneuse est réveillée la nuit par son mari.

—Ecoute, lui dit-il je crois bien qu'il y a un voleur qui monte l'escalier.

—Pourvu qu'il ait essuyé ses pieds

* * *

Mlle Lili est conduite par sa mère chez un bijoutier, où on doit lui percer les oreilles, et, dame! elle redoute un peu la petite opération.

—Allons, sois sage, lui dit sa mère, puisque c'est le bon Dieu qui vient qu'on mette des boucles d'oreilles aux petites filles.

Lili réfléchit un peu, et, avec un geste de doute :

—Si le bon Dieu avait voulu qu'on y mette quelque chose, il aurait fait le trou lui-même !

MORDU PAR UN CHIEN

Le policeman Lamoureux est attaqué par un chien "de garde"

Vers deux heures, la nuit dernière, le policeman Lamoureux venait de sonner pour se rapporter au poste et faisait sa tournée habituelle dans le Petit Canada, s'assurant que toutes les portes étaient bien fermées.

En allant sonner à la porte de M. Pierre Latour, le boulanger, il en vit pas que le chien du propriétaire était dans le passage.

Celui-ci, croyant que le policeman allait causer du tort à la propriété dont il avait la garde, sans gronder, sans laisser entendre le moindre bruit, saisit la main droite de M. Lamoureux et lui mordi l'index d'une manière affreuse. Le policeman a les chairs déchirées jusqu'aux os sur le dessus et le dedans du doigt.

M. Lamoureux saisit alors son bâton et allait mettre à la raison cet animal qui voulait le dévorer quand un des employés à la boulangerie Latour sortit et raboucit le chien.

La victime a fait panser sa plaie à la Lowell Pharmacy.

UN AUTRE CAS

La picote fait une nouvelle victime sur la Hancock avenue

Les autorités sanitaires ont eu leur attention attirée ce matin sur un autre cas de picote qui s'est déclaré sur la Hancock avenue.

La victime est une petite fille de quatre ans, Avila, enfant de M. Adolphe Dionne, 11 Hancock avenue.

La petite malade, son père et les deux autres enfants ont été transportés à l'hôpital isolé.

MALCHANCE SANS PAREILLE

Le jeune Trainor après avoir perdu son père, se fait enlever deux bouts de doigts

Un malheur n'arrive jamais seul. A preuve, le fils de M. Trainor, qui la semaine dernière mourait d'empoisonnement de sang à la suite d'un vilain mal à l'intérieur de la bouche, s'est blessé à une main hier. Le jeune homme en question avait pris la place laissée vacante par la mort de son père et hier il se faisait enlever le bout de deux doigts de la main.

Aucune offre raisonnable n'est refusée pour bijouteries chez J. A. Filion 232 rue Merrimack. Il faut que tout soit vendu cette semaine.

MORT SUBITE

Le professeur Wells décédé hier soir, à sa résidence

M. John H. Wells, le professeur de danse bien connu parmi les Canadiens de Lowell est décédé subitement hier dans la nuit, à sa résidence, 19 rue Humphrey.

M. Wells est professeur de danse à Lowell depuis 20 ans. Il a donné des leçons dans le Wells Hall sur la rue Merrimack et dernièrement il tenait ses classes à sa résidence, à Centralville. Hier soir, après avoir donné sa leçon, M. Wells se plaignit d'un point au-dessus du cœur. Il se coucha et l'on appela deux médecins qui, malgré leurs soins, ne purent ramener leur client à la santé. Le mal s'aggrava toujours jusqu'au moment où M. Wells expira. C'est la maladie de cœur qui l'a emporté.

M. Wells laisse pour déplorer sa perte, une femme Mme Emma Wells, et deux enfants, une fille et un garçon.

IMPORTANT

Assemblée du comité spécial de naturalisation ce soir à l'Association Catholique.

AU QUARTIER 6

Il y aura assemblée du club de naturalisation du quartier 6 ce soir, au lieu ordinaire.

FUNERAILLES

Les funérailles de l'inconnu qui a été tué à Billerica ont eu lieu cet après-midi au cimetière Edson.

NEIGE ARTIFICIELLE

Le surintendant de la voirie M. Beals, a fait étendre au Merrimack square une quantité considérable de neige afin de faciliter le passage des voitures chargées sur le pavage complètement dénudé de neige.

RETRAITE DES JEUNES GENS

Contrairement à une rumeur qui circule dans la ville, la retraite des Jeunes gens aura lieu la semaine prochaine, telle qu'annoncé au commencement du carême.

Buvez-vous du Thé ?

"Si oui" il vous en faut de bon. Nous vendons du bon thé et de bon café et nous donnons de beaux presents.—DICKSON'S TEA STORE 96 rue Merrimack.

JOSEPH ALBERT LOST

Five Hundred Dollars by not having sufficient insurance when his stables on Tucker Street were burned. Don't delay. Insure with Frank M. Brogan, 60 Mt. Washington Street. Call, write or telephone.

UNE LETTRE IMPORTANTE

Le bureau de police écrit au consail des echevins

IL DEMANDE LA PERMISSION DE CHANGER LES REGLEMENTS DES EDIFICES

Le bureau veut prévenir les accidents comme au Hildreth Building

Il y a eu séance régulière des échevins hier soir, sous la présidence de M. Badger. Après avoir ouvert l'assemblée le président lut son premier message en sa qualité de maire suppléant. Voici comment se lit ce message :

Aux membres du conseil de ville :

Je désire attirer votre attention sur le projet de loi No 441 intitulé "Un acte en rapport avec la souillure des sources où l'on puise l'eau potable" qui est maintenant devant la chambre.

Si cette loi est adoptée, Lowell ainsi que toutes les autres cités et villages de l'Etat perdront le droit de décharger leurs égoûts dans aucun cours d'eau ralée ou douce de l'Etat après le premier janvier 1905. A moins que 95 pour cent des ordures aient été retirées de ces égoûts.

Comme vous pouvez le voir, cet acte aurait pour résultat de rendre nul notre système d'égoût actuel.

Je suggère au conseil de se rendre auprès des sénateurs et des représentants pour leur faire part de leur opposition à cette mesure et je demande que le procureur de la ville se rende à la séance publique de la législature pour empêcher le passage du bill.

Respectueusement soumis.

Wm. G. BADGER,
Maire suppléant.

On passa alors un ordre acceptant la suggestion de M. Badger.

On lut ensuite quelques pétitions dont la considération fut remise à plus tard. Puis on lut une lettre de M. Edward D. McVey, président de la Chelmsford Gas Light, demandant la permission de poser ses tuyaux dans 200 des rues de Lowell et aussi le droit de faire affaire en notre cité. Cette pétition sera discutée en séance publique au mois de mars prochain.

Le Bureau de police a envoyé une importante communication demandant la permission de faire faire des changements dans les édifices qu'on considère comme dangereux.

Dans cette pétition, le bureau de police rappelle l'accident arrivé dernièrement à l'édifice Hildreth. Elle fait aussi remarquer que souvent les propriétaires négligent de faire les réparations nécessaires à leurs édifices. Cela n'a pas seulement le désavantage de mettre les locataires mal à l'aise, mais cela cause aussi un danger réel au public en général qui a affaire à passer près des maisons ainsi endommagées. Il parle des cheminées en démolir, des corniches et des pierres détachées menaçant les têtes des passants, des murs prêts à s'écrouler.

On a passé un ordre en concurrence, approuvant une somme de plusieurs cents dollars pour payer des réclamations contre la cité.

M. Austin K. Chadwitch a été réélu membre du fonds d'amortissement.

On a aussi adopté l'ordre ordinaire pour la publication des livres rouges.

M. Derby a présenté une motion demandant une somme de $5,000 pour faire des réparations aux écuries de la ville.

M. Carmichael s'oppose à cette motion. Il dit que $5000 c'est trop pour réparer les écuries. On a déjà voté $10,000 l'année dernière, et si les employés ont constaté que cinq chevaux étaient morts à cause du mauvais état des écuries, il pense qu'il y a eu négligence quelque part. Les réparations demandées sont pour l'aile sud-ouest M. Carmichael dit qu'il ne sait pas combien il y a d'ailes, mais il ne veut pas voter un sou pour réparer des écuries sur lesquelles on a déjà dépensé $10,000 en réparations.

M. Barton approuve M. Carmichael et demande que l'ordre soit laissé sur la table. Cette dernière motion a été adoptée.

On a référé au comité des terrains et édifices un ordre demandant d'accorder l'usage gratuit de la salle Huntington à plusieurs organisations.

On a laissé sur la table une pétition demandant un meilleur système d'éclairage sur la rue Moody.

M. Carmichael a proposé qu'on considère l'ordre demandant d'approuver la nomination de M. O'Connor comme membre du conseil d'hygiène, nomination qui a été faite par M. le maire Dimon. M. Molloy a secondé cette motion qui a été perdue par un vote de 6 à 3.

L'assemblée s'est ensuite ajournée.

SI LA DYSPEPSIE

vous cause du trouble, ne différez pas plus longtemps à vous procurer une bolte de Tablettes de Johnson. De tous les remèdes qui sont préconisés pour les troubles digestifs il n'y en a pas un qui soit demandé aussi souvent que les Tablettes de Johnson à la pharmacie Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack.

Elles se vendent en boîtes de 10 cents, 25 cents et 50 cents.

NAISSANCE

Dimanche, le 23 courant, l'épouse de M. Théophile Pelletier, une fille qui fut baptisée sous les noms de Marie-Françoise-Germaine.

Parrain et marraine, M. Alfred H. Côté et sa dame.

VENTE DE CHEMISES

Des bonnes chemises de couleurs pour hommes sont offertes au prix réduit de 38c chacune chez A. G. Pollard & Co., c'est une occasion car ces chemises valent 50 cents partout.

CARTE DE REMERCIEMENTS

La famille et les amis de feu William Traversy remercient le public en général pour les sympathies que leur ont témoignées tous ceux qui s'intéressent à eux dans le malheur qui les a frappé. Ils remercient surtout les bonnes soeurs de l'hôpital St John pour les bons soins qu'elles ont prodigués au défunt.

Mme Anne Traversy et la famille.

LES COMMIS AU DETAIL

L'union locale des commis au détail a eu une assemblée très enthousiaste à sa salle de la rue Middle hier soir. Plusieurs nouveaux membres ont été admis. Après une longue discussion dans le but de faire fermer les magasins le jour des Patriotes le 19 avril, il a été voté de demander aux marchands de coopérer avec l'union afin d'assurer la fermeture des magasins ce jour-là, mais en retour que les magasins tiennent ouvert toute la nuit précédente et l'annoncent dans les journaux.

IMPORTANT

Assemblée du comité spécial de naturalisation ce soir à l'Association Catholique.

LE THEATRE SAVOY

Le théâtre Savoy est fermé pour le reste du carême. Il ouvrira le lundi de Pâques.

DES FAUX CHEQUES DE BANQUE

Une femme est arrêtée pour avoir voulu payer avec de l'argent qu'elle n'avait pas

Une vieille femme de 50 ans, Mary E. Sulis, a été arrêtée hier après-midi sur la rue Central par le capitaine Kew, accusée d'avoir présenté un chèque de banque sans valeur aucune. Elle a été habillée à la dernière mode. Au moment de son arrestation, elle a cherché à s'échapper des mains de l'officier, mais tous ses efforts ont été inutiles, et tout en protestant de son innocence elle fut conduite au poste où elle a été identifiée par Mme Courtney, modiste de la rue Central, à qui elle avait présenté un chèque qui fut plus tard refusé par la banque.

Mme Sulis dit être à Lowell depuis quelques semaines seulement. Elle avait sa chambre sur la rue Anne.

NOTES PERSONNELLES

J. A. Filion, bijoutier, 232 rue Merrimack, vend tout son stock sans égard au prix coûtant. Il faut que le magasin soit vidé cette semaine.

M. Joseph Adams, de Milbury, Vt, est en visite chez son beau-frère, M. Délard Denault, du No 130 de la 10e rue, Centralville. Il y a dix-sept ans que Mme Denault n'avait pas vu son frère.

La plupart de nos modistes sont à Boston ou à New York cette semaine pour examiner les modes et faire leurs achats du printempe.

M. Barre fait poser de jolies enseignes sur la devanture de son magasin.

M. Napoléon Bournasa, architecte et peintre décorateur est de passage en cette ville. Il a rendu visite au maire Dimon aux Révérends Pères Oblats et fait un mémoire des quelques défectuosités à réparer à l'église St-Jean-Baptiste.

M. Bourassa dirige en ce moment les décorations de l'église dominicaine du Rév. P. Grolleau, à Fall River. Il est le père de M. Henri Bourassa député de Labelle.

IMPORTANT

Assemblée du comité spécial de naturalisation ce soir à l'Association Catholique.

IDENTIFICATION IMPOSSIBLE

Le cadavre trouvé à East Billerica n'a pu être identifié et on l'a enterré cet avant-midi

Malgré les nombreux visiteurs qui depuis deux jours fréquentent la morgue de l'entrepreneur Brooks, on n'a pu encore identifié le cadavre de l'homme qui dimanche après-midi, a été trouvé mort sur la voie ferrée près de la gare de East Billerica. Le certificat a été signé et le cadavre a été enterré cet avant-midi au cimetière Edson.

PROCES REMIS

Un prisonnier ne peut paraitre en cour à cause de ses pieds enflés

James A. Thornton qu'on arrêtait pour ivrognerie lundi dernier n'a pu comparaître devant le juge Hadley hier. On l'avait enfermé dans une cellule et hier matin quand on voulut le faire sortir pour le conduire en cour, ses pieds étaient tellement enflé qu'il ne pouvait se tenir debout. On dut faire venir l'ambulance qui le transporta à la ferme municipale où il recevra les soins nécessaires. Il comparaîtra en cour lorsqu'il sera remis de son indisposition.

CAS D'ABANDON

Une jeune fille trouvée sans gite et sans parent est envoyée à la Day Nursery

Une jeune fille de 10 ans, Minnie Gallagher, a été trouvée sans gite sur l'avenue Butler hier après-midi, et on croit qu'elle a été abandonnée par ses parents.

L'agent Richardson de la Humane Society a été notifié et la jeune fille a été envoyée à la Day Nursery en attendant l'enquête qui doit s'instruire à son sujet.

Encan toutes les après-midi et le soir chez J. A. Filion, bijoutier 232 rue Merrimack.

Dernier Appel!

Vente de tous nos Restes

—DE—

Vetements d'Hiver!!

Aucune Marchandise gardee d'une Saison à l'autre.

Gilets en pelleterie	$10 a $25
Collerettes en pelleterie	10 a 25
Echarpes en pelleterie	1.50 a 10
Vêtements longs	5.98 a 12.50
Gilets	2.00 a 7.50
Sacques de toilette	33c a 98c
Vêtements d'enfants	75c a 5.00
Jupes de sortie	50 a 5.00
Collerettes en drap	2.00 a 10

Tout est Reduit.

Chaque Article ci dessus vaut 3 et 4 fois le prix demandé.

M'gasin de Specialites de CHRIS. HOLMES

124-126 RUE MERRIMACK.

Dernière Edition.

L'Etoile

Nuageux aujourd'hui et demain. Pluie probable demain après-midi ou soir. Vent modéré du nord-est à l'ouest.

Indications thermométriques d'hier à Thompson's Spa: 3, a .m., 37; 9, a. m. 39; 12 midi, 38; 9, p. m., 39; 12 minuit, 40. Moyenne, 37 1/7.

16e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 27 FEVRIER 1902. NO. 285.

UNE DECLARATION DE BLONDIN

Amené devant le juge, il nie formellement avoir tué sa femme et accuse un autre homme du crime

Le détective Chapman croit avoir trouvé une preuve importante contre le prisonnier dans une lettre qu'il avait dans sa chambre

New-York, 27—Joseph Wilfrid Blondin, le prétendu meurtrier, a comparu hier après-midi devant le juge Deneil et a été renvoyé en prison en attendant l'arrivée des papiers nécessaires pour obtenir l'extradition. Blondin a admis son identité, mais il a nié la participation à tout crime. Le greffier de la cour lui a demandé s'il n'est pas vrai qu'il a assassiné sa femme. Il a répondu qu'il n'avait pas assassiné sa femme.

Cambridge, 27—M. Sanderson attorney au district pour le comté de Middlesex, a dit hier qu'il était à faire une enquête dans l'affaire de Joseph Wilfrid Blondin, le prétendu meurtrier de sa femme et qu'il pensait bien que la preuve serait plaidé dans le comté de Middlesex.

A moins que l'on obtienne le preuve que le crime a été commis hors du comté de Middlesex, il faut absolument que le procès se fasse ici, car le cadavre de la victime a été trouvé dans le comté de Middlesex.

BLONDIN NIE ET REJETTE SUR UN AUTRE LA RESPONSABILITE DU CRIME

New-York, 26.—Blondin était tout en fièvre quand il a comparu devant le capitaine Titus hier. Il a positivement nié avoir tué sa femme. "Non, non, je ne l'ai pas tuée", a-t-il répondu au chef de la sûreté.

"Qui donc l'a tuée si ce n'est pas vous?" lui demanda alors le chef.

"C'est un autre homme, répond Blondin."

"Quel est cet autre homme ?"

"C'est un individu qui était en ménage avec elle ?"

"Que dites-vous?" reprit le capitaine.

C'est là que Blondin a fait la déclaration la plus sensationnelle de sa vie. S'il a la preuve de cet avancé, il sera bientôt libéré et les détectives ajoutent que s'il ne peut fournir cette preuve ce dont ils sont certains) on aura d'autant plus de facilité à le convaincre de sa culpabilité.

"Racontez-moi cette histoire" demanda le capitaine Titus.

"Ma femme a fini par se fatiguer de moi et s'est mise en correspondance avec cet homme dont j'étais jaloux. Ce dimanche après-midi, a été trouvé mort sur la voie ferrée près de la gare de East Billerica. Le certificat a été signé et le cadavre a été enterré cet avant-midi au cimetière Edson.

PROCES REMIS

Un prisonnier ne peut paraitre en cour à cause de ses pieds enflés

James A. Thornton qu'on arrêtait pour ivrognerie lundi dernier n'a pu comparaître devant le juge Hadley hier. On l'avait enfermé dans une cellule et hier matin quand on voulut le faire sortir pour le conduire en cour, ses pieds étaient tellement enflé qu'il ne pouvait se tenir debout. On dut faire venir l'ambulance qui le transporta à la ferme municipale où il recevra les soins nécessaires. Il comparaîtra en cour lorsqu'il sera remis de son indisposition.

CAS D'ABANDON

Une jeune fille trouvée sans gite et sans parent est envoyée à la Day Nursery

Une jeune fille de 10 ans, Minnie Gallagher, a été trouvée sans gite sur l'avenue Butler hier après-midi, et on croit qu'elle a été abandonnée par ses parents.

L'agent Richardson de la Humane Society a été notifié et la jeune fille a été envoyée à la Day Nursery en attendant l'enquête qui doit s'instruire à son sujet.

Encan toutes les après-midi et le soir chez J. A. Filion, bijoutier 232 rue Merrimack.

Mme BLONDIN, NEE MARGARET RILEY, LA VICTIME DE L'ASSASINAT

de pieds, à coup de poings, l'aurait étouffée à mort, enfin, sans pousser qu'il se pendrait si loin dans la voie du carnage.

On dit que le détective Laster Chapman a trouvé une preuve importante contre l'accusé hier. Il s'est rendu à l'hôtel Brunswick où Blondin travaillait et a fait une perquisition dans ses effets. Parmi un paquet de lettres, il en a trouvé une d'une femme de White Plains avec qui Blondin aurait vécu la plus grande partie du temps depuis qu'il a abandonné sa stenmer sur lequel il travaillait. La lettre contiendrait la déclaration suivante:

"Tu feras bien de prendre garde, Joe, car la police est à tes trousses."

M. Chapman est actuellement à la recherche de cette femme qui portrait le secret de Blondin si secret il y a. Elle serait ainsi un important témoin du gouvernement.

Le public en général félicite le gardien Lassier qui, le premier a reconnu Blondin et a été la cause première de son arrestation.

Lassier dit que c'est d'abord le regard de Blondin qui l'a frappé par sa ressemblance avec le portrait. J'ai remarqué qu'il était canadien et c'est ainsi que j'ai gagné sa confiance. Je lui ai dit que j'aimais à protéger mes compatriotes, ce qui a paru lui faire plaisir. Sur ce, il m'a promis de revenir le lendemain pour se procurer sa licence. Le lendemain matin, les détectives de Boston étaient arrivés et ils sont immédiatement établi son identité.

MM. Rhoades et Proctor sont arrivés à New-York hier matin. Ils ont passé une partie de la matinée avec le détective Chapman et le capitaine Titus, dans le bureau de ce dernier. Les détectives ne peuvent presque rien tirer du prisonnier, qui semble plus à son aise quand il est seul avec le capitaine.Il parle plus librement devant lui que devant les officiers du Massachusetts.

Blondin comparaîtra encore devant le juge cet après-midi. On fait montrer alors une copie du mandat émis contre lui.

M. Chapman a dit hier, que plus il prenait d'informations, plus il étudiait la chose, il restait convaincu que le meurtre a été commis à Boston au lieu de Chelmsford. M. Rhoades dit qu'il partage l'opinion de M. Chapman.

Si les autorités se rendent à cette conviction des détectives la cause se plaidera devant les tribunaux du comté de Suffolk au lieu de ceux du comté de Middlesex. Il serait désirable que la cause se plaide à Boston d'autant plus, parceque le grand jury est appelé pour la semaine prochaine. On pourrait ainsi commencer cette cause immédiatement.

A Lowell, plusieurs doutent encore que l'homme arrêté à New-York, soit le vrai Blondin. On affirme que c'est un des amis de ce dernier qui joue la comédie, tandis que d'autres, sur la foi des rapports publiés dans les journaux semblent convaincus que les autorités ont bien, cette fois, arrêté le prétendu meurtrier qui leur a causé tant de soucis depuis une huitaine de mois.

Une dépêche de Boston nous donne la déclaration de Mme Hennigan de la rue Green, chez qui Blondin demeurait au moment où sa femme a été tuée.

D'après cette déclaration, Blondin aurait dit à la maîtresse de pension en louant la chambre, au mois de janvier 1901, qu'il voulait une chambre pour lui et sa femme. Il demeura quelques semaines dans cette maison et en partir pour deux semaines à peu près. Il revint ensuite avec ses effets et quelque temps après sa femme arriva de Lawrence avec sa cousine. Blondin disait qu'il était marié mais ce n'est que le 18 février qu'il a conduit sa femme à l'autel.

M. Fred Lafontaine, de Lawrence, disait, qui a bien connu Blondin, était en cette ville aujourd'hui. Interviewé par un reporter, il a dit: "Au mois d'février dernier, j'ai rencontré Blondin à Boston. Je l'ai vu sur la rue Green et j'ai marché avec lui jusqu'au South Terminal Hotel. Dans la conversation qui s'est faite pendant ce trajet, Blondin m'a parlé de sa femme. Il a dit qu'il ne lui laisserait pas la liberté d'avoir des relations avec des étrangers qu'il la tuerait plutôt. Lafontaine lui dit alors: "Mais non, tu ne te mettrais pas en danger toi-même pour une femme?"

"Oui je le ferai", a dit Blondin

"Quand j'ai lu dans les journaux que le cadavre de Mme Blondin avait été trouvé à North Chelmsford, j'en ai conclu que Blondin avait exécuté son plan."

Argenteries, bijouteries à bon marché chez J. A. Filion, bijoutier, 232 rue Merrimack. Tout est vendu sans égard au prix coûtant.

Elle.—Tu sais, maman vient dîner ce soir.

Lui.—Je me doutais bien de quelque chose, toute la matinée la grenouille est restée au fond du bocal.

Scene dramatique

M'M. Carey et McCartney députés socialistes denoncent la monarchie comme un crime

Et protestent contre la réception du Prince Henri à Boston

Boston, 27 — Un incident sensationnel est arrivé à la chambre des représentants, à l'ouverture de la séance d'hier après-midi. L'ordre adopté par le conseil pourvoyant à la réception du Prince Henri de Prusse, à l'occasion de sa virite à Boston fut soumis à la chambre et assaitôt M. Carey, démocrate-socialiste, représentant de Haverhill, se leva de son siège et protesta vivement contre cette action.

"Le Prince Henri représente une monarchie", dit-il, et le Massachusetts, depuis la guerre de la révolution et jusqu'aujourd'hui a toujours été opposé à la monarchie. La république elle-même est un protet contre la monarchie.»

"La monarchie est une crime et un mal contre l'humanité et je rendrai jamais hommage au crime, ni à ses représentant. Je crois qu'il est de mon devoir en tant que député d'une circonscription libre de m'honorer au-cun monarque ou son représentant, et de protester contre toute insulte à la mémoire de ceux qui sont morts pour la république. Je rendrai hommage avec plaisir à aucun représentant d'un peuple libre, mais non pas au représentant d'un monarque. Je lui dirais plutôt à lui-même: "Voici la porte; allez!"

Ce discours fut suivi d'un autre de la part de M. McCartney, démocrate-socialiste de Rockland. M. McCartney déclare qu'il partage l'opinion de M. Carey et qu'il est opposé à toute reconnaissance de la royauté, de la monarchie ou de la noblesse. "Je représente un peuple libre, dit-il, et le peuple paie pour la réception de cet homme. cependant il ne peut dire un mot de ce qu'il en pense."

Le discours enflammé de M. Carey créa une certaine consternation dans la chambre. M. Reed représentant de Taunton déclara qu'il était une rupture flagrante de l'étiquette.

L'incident se prolongea durant quelques minutes les deux socialistes s'attendaient à une critique acerbe, aussi n'ont-ils pas ménagé leurs expressions. M. Hayes, de Lowell, républicain, répliqua avec sa verve humoristique bien connue. M. Dean, de Wakefield, un des chefs démocrates, adressa aussi la parole contre les déclarations virulentes de MM. Carey et McCarthy.

Ce dernier revint à la charge et faisant allusion au Prince Henri, personnellement:

"Ce monsieur n'a jamais rien fait pour le monde. Un accident l'a fait fils d'un roi, et le frère d'un empereur. Il est un simple citoyen en autant que ce sens est concerné. Néanmoins toute la presse de la nation, bien que prétendant appuyer les principes de ce pays est saturée de manies et couverte de gravures du représentant de la monarchie.

M. Hayes, de Lowell, dit avec plaisanterie, que les deux socialistes avaient souffié assez la tempête pour laisser maintenant la chambre se reposer pendant six mois. Il suggère que le sergent d'armes envoie une garde protectrice afin d'empêcher ces deux messieurs d'être enlevés pour l'armée allemande.

Après les remarques de M. Dean, de Wakefield, l'ordre fut adopté. MM. Carey et McCartney étant seuls dissidents. M. Carey demanda que son protet fut enregistré dans le journal de la chambre, ce qui lui fut refusé. Alors il exprima un doute sur l'assentiment de la chambre et insista pour le vote fut pris par appel nominal. Comme il faut le vote de trente membres à l'appui d'une telle proposition et que seuls MM. Carey et McCartney étaient pour, elle n'a pas été mise aux voix. Cependant le projet de M. Carey sera enlevé dans les minutes.

AVIS IMPORTANT

Aux personnes désirant représenter des maisons françaises

La Chambre de Commerce Franco-Américaine est souvent priée par certains inventeurs et fabricants d'articles de leur indiquer des personnes aux Etats-Unis désirant accepter leur agence. Nous invitons ces personnes à nous indiquer leurs adresses que nous ferons parvenir aux intéressés et que nous publierons sans frais dans notre Bulletin Mensuel.

S'adresser au secrétaire: Monsieur H. Duplessis, 326 Manhattan Bldg., Chicago, Ill.

LORD MINTO

Invite le Prince Henri à lui rendre visite à Ottawa

Ottawa, 27 — Le Prince Henri de Prusse a été invité par le gouverneur général du Canada à lui rendre visite à Ottawa. Le Prince n'a pas encore donné une réponse définitive.

Tous les rhumatismes chroniques ou inflammatoires sont guéris en trois jours en prenant le remède du Dr Benoît pour les rhumatismes. Vous pouvez vous le procurer dans n'importe quelle pharmacie ou chez votre épicier. Prix 50 cents.

A. G. Pollard & Co.

UNE BONNE OCCASION EN CHEMISES de COULEURS pour Hommes.

Nous avons à peu près 50 douzaines de bonnes Chemises en Chévriotte, couleurs foncées, garanties de bonnes couleurs durables et confectionnées de première classe, il y en a une bonne variété de patrons et de toutes les grandeurs de 14½ à 17, les mêmes Chemises sont vendues partout à 50c chacune et notre prix spécial pour cette vente

38c CHACUNE

2 pour 75c.

Nous vendons toujours une grande quantité de Chemises de travail et nous avons toujours en vue de ne vendre que de bonnes Chemises qui ne manquent jamais de plaire.——SOUS-SOL

A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LE FEU DE NEW YORK

L'ATTORNEY JEROME DECLARE QU'IL N'EST PAS L'OEUVRE D'UN INCENDIAIRE

Avec plus de sang-froid personne n'aurait péri

New York, 27 — L'attorney de district Jerome a fait connaître son opinion sur la cause de l'incendie du Park Avenue Hotel. Il dit qu'à la suite d'une enquête rigoureuse sur la catastrophe, il est convaincu que l'incendie de samedi dernier a été allumé dans le puits de l'ascenseur de l'hôtel par des étincelles provenant de la salle d'armes en feu. Ces étincelles, chassées par un grand vent, ont pénétré par les tuyaux d'aérage du puits de l'ascenseur. Les boiseries de celui-ci, peu à peu échauffées, ont pris feu et les flammes ont, en un clin d'oeil, rempli ce puits et gagné les étages supérieurs. C'est de là seulement qu'est venu le danger. En conséquence, si les clients de l'hôtel avaient tenu leur porte fermée et la fenêtre ouverte dans les chambres, on n'aurait pas eu de morts à déplorer. Mais, les clients ont fait, à la première impulsion, ce que tout le monde ferait en pareil cas. Ils se sont précipités dans les escaliers; les flammes, la fumée et la chaleur les ont suffoqués et dix-neuf d'entre eux ont trouvé la mort, sans compter ceux qui se sont tués ou grièvement blessés en sautant par les fenêtres.

EMILE ZOLA

Cinquième conférence de M. LeRoux à Harvard

Cambridge, 27 — Comme sujet de sa cinquième conférence, M. Hugues Le Roux avait choisi cette question: "Zola a-t-il point un rôle général de l'humanité ou un aspect particulier de la société française?" Comme point de départ de sa conférence, M. Le Roux a pris ces mots de Pascal: "L'homme n'est ni un ange ni un animal." Zola, dit le conférencier, a négligé ce principe et n'a considéré que le côté des instincts animaux dans l'homme. Néanmoins, ajoute-t-il, Zola est un grand poète. C'est l'artiste créateur la beauté et non la matière même de l'oeuvre d'art qui sert à classer le poète. La philosophie de Zola, dit M. LeRoux est toujours pessimiste.

Zola a commencé sa campagne littéraire après la guerre franco-prussienne, à l'époque où il venait d'avoir sous les yeux le spectacle du triomphe de la force. Aux yeux de Zola, l'hérédité est un dogme scientifique qui constitue toute sa philosophie. Si les membres d'une famille sont saints ou hardis dans les descendants seront fatalement de même. Son imagination a donné à ses personnages des proportions qui n'ont rien d'humains; ce sont des colosses, des monstres. La beauté de la forme formant un autre attrait des romans de Zola.

M. LeRoux compare les oeuvres de Zola aux opéras de Wagner et dit qu'il les a empruntées à la musique. Ce n'est pas sa faute si l'époque à laquelle il vit lui donne l'opportunité de croire que la pitoyable loi de Darwin qui gouverne les espèces s'applique aussi à l'histoire des hommes.

LE SERVICE MILITAIRE

Le gouvernement français décide d'en réduire la longueur à deux ans

Paris, 27 — La chambre des députés a adopté après un débat qui a duré pendant plusieurs séances, et par une voix contre 2, une motion approuvée par le gouvernement, en faveur du principe de la réduction du service militaire à deux ans, ce qui s'obtiendra par la suppression de toutes exemptions et par des réengagements de sous-officiers à une courte durée.

STATUE A ROCHAMBEAU

Son inauguration aura lieu à Washington au mois de mai prochain

Washington, 27 — Le 24 mai prochain aura lieu à Washington l'inauguration de la statue du comte de Rochambeau qui commandait les troupes françaises à la bataille de Yorktown.

M. Jules Cambon, ambassadeur de France, et M. Jules Boeuf, chancelier de l'ambassade, ont eu une longue entrevue avec le président samedi matin, relativement aux cérémonies qui auront lieu à cette inauguration.

L'ambassadeur de France a fait part au président du gouvernement français que cette occasion fût rendue mémorable par la participation des républicains d'Haïti et de France. Le président a promis son appui. Le gouvernement français a accepté l'invitation faite par le gouvernement des Etats-Unis à la république française d'envoyer un navire de guerre. Le gouvernement ainsi que les citoyens des armées de terre et de mer.

Les deux secrétaires du comité de Rochambeau qui vivent actuellement en France seront également les hôtes de la nation américaine durant les fêtes.

L'ALLEMAGNE ET LA CHINE

La première puissance voudrait maintenir une garnison à Shanghai

Londres, 27 — Le correspondant du Times à Pékin, dit que le traité entre la Chine et l'Allemagne, donnant à cette dernière le droit exclusif d'exploiter les mines dans sa plus grande partie de la province de Chantoung, n'a pas été signé.

Le correspondant suppose cependant que le prince Ching, qui est à la tête du département des affaires étrangères et dont la faiblesse et l'incapacité accroissent avec sa responsabilité, accordera les concessions demandées par l'Allemagne sous condition de payer à la Chine un droit de 7 au lieu de 5 pour cent.

Les Allemands, dit le correspondant, déploient une grande activité; la création d'un bureau de poste à Singan Fou, capitale du Chantoung, pour faire concurrence à la poste impériale chinoise, en est un exemple.

Le correspondant du Times à Shanghai dit qu'il a été informé que le vice-roi de Nankin, Liu Kun Yi, est très surpris de la déclaration du baron de Richthofen, secrétaire du ministère des affaires étrangères d'Allemagne, concernant l'intention de l'Allemagne de maintenir une garnison à Shanghai comme point d'appui, après promesse faite par le ministre d'Allemagne au vice-roi, que cette nation accepterait de retirer ses troupes, mais qu'elle ne pouvait le faire avant que l'Angleterre ait elle-même consenti à une évacuation simultanée.

LES GREVES

Le gouvernement italien trouve un moyen habile de les éviter

Turin (Italie) 27 — En égard que nombre d'employés de chemins de fer qui ont fait cause commune avec les grévistes, et aussi par crainte d'une grève générale des employés de chemins de fer, le gouvernement a publié un décret appelant sous les drapeaux tous les employés de chemins de fer, les italie, appartenant à la poulie et à la territoriale. Les hommes seront ainsi soumis aux règlements tout en continuant leur service.

Glanures

Grand seigneur, grand clocher, grande rivière, mauvais voisins.

De la main à la bouche se perd souvent la soupe.

De maître gourmand, serviteur et chien ont toujours faim.

Qui répond naie.

Neige de février présage un bel été.

Marchandise qui plaît est à moitié vendue.

A table qui ne parl, tout le monde est d'accord.

Etrennes d'honneur ornent jusqu'à la Chandeleur.

Après dommage chacun est sage.

Bien aime qui n'oublie bien fait qui s'humilie.

Jamais la cornemuse ne chante, si elle n'a le ventre plein.

Qui n'a gras, maigre désire.

La pluie du dimanche dure souvent la semaine.

Année venteuse, année pommeuse.

A petite fontaine on boit à son aise.

C'est la faulx qui paie le pré.

En la balance, l'or et le fer sont un.

S'il pleut à la Saint-Marc, ni manquer, ni sac.

Les grands boeufs ne font pas les grands labours.

Fortune ne vient seule.

Qui a la fièvre en mai, tout l'an est sain et gai.

LES SOURDS MUNDITES

Paris, 27 — Hatons nous de dire que les maladies bizarres qui a dernièrement fait naître l'hypothèse de la peste ne sont pas à craindre. Le docteur Dujardin-Beaumetz, qui vient d'aller à Londres, a pu se rendre compte que les maladies constatées à Londres sont simplement scientifiques et ne présentent aucun caractère épidémique. Les médecins anglais ont déclaré que les cas de peste bubonique qui se sont produits à Londres ne sont pas contagieux.

PENSEES

Il n'y a que celui qui mérite un bienfait qui sache le reconnaître.

BARON DE NERVO.

* * * *

Apprenez à devenir vieux et évitez de ressembler à ces fruits que le temps pourrit sans les mûrir.

ALPHONSE KARR.

* * * *

L'esprit est un jeu de cartes; les sots apprennent le jeu, mais ne volent jamais le dessous des cartes.

ARSENE HOUSSAYE.

* * * *

Après la parole, le silence est la seconde arme de la femme.

Ph. GERFAUT.

* * * *

Ceux qui veulent le bien sont les seuls qui sachent clairement ce qu'ils veulent.

CHATEAUBRIAND.

* * * *

Il ne faut pas attribuer à la vieillesse tous les défauts des vieillards. Un vieillard qui radote est né radoteur, et a eu moins été bavard dans sa jeunesse. L'on ne voit si rarement des vieillards aimables que parce qu'il y est peu d'hommes qui le soient.

ALPHONSE KARR.

GASTRONOMIE

Cervelles Doulette. — Choisir de préférence des cervelles d'agneau ou de la cervelle de veau. Supprimer les filaments sanguins des cervelles et les faire dégorger à l'eau froide en ayant soin de renouveler l'eau plusieurs fois.

Les mettre à cuire dans un eau acidulée de citron ou de vinaigre avec quelques grains de gros sel. (Tout autre garniture d'herbe ou légume est inutile et ne fait qu'altérer le goût délicat de la cervelle).

Lorsque la cuisson est arrêtée à l'ébullition, relever la casserole sur le coin du fourneau et laisser pocher à couvert pendant 20 minutes. Egoutter les cervelles, les détailler en morceaux carrés de 4 à 5 centimètres, les placer dans une petite casserole avec quelques têtes de champignons blancs crûs; comme il est indiqué à la recette: Croûte aux champignons.

Verser dessus 2 ou 3 décilitres de sauce poulette laisser mijoter quelques minutes sans bouillir.

Avec soin de ne pas briser les morceaux de cervelles en les remuant.

BON A SAVOIR,

La ménage. — Pour rafraîchir la dentelle noire. — Faire, comme pour la boisson ordinaire, une infusion de thé noir et la passer. Mettre ensuite la dentelle dans un plat creux et y jeter assez de cette liquide en quantité suffisante de façon à ce qu'elle soit entièrement baignée, puis laisser reposer pendant dix à douze heures. Presser légèrement la dentelle, mais sans la frotter, puis la replonger dans le thé qui prend peu à peu une teinte sable.

Préparer d'autre part de l'eau froide légèrement gommée, et plonger-y lentement la dentelle, puis battre celle-ci pendant un quart-d'heure environ; égoutter la dentelle mais sans la tordre. Quand elle est bien près sèche, couvrez-la d'une autre serviette, et repassez-la avec un fer froid. La dentelle redevient comme neuve.

LE PHARE DE L'ILE VIERGE

C'est le 1er mars prochain qu'on allumera le plus haut phare de France, celui de l'Ile Vierge.

Ce phare, commencé à la fin de juillet 1897, dépasse de 4 mètres celui de Bartleur-Gatteville, dans la Manche. Il a 75 mètres de hauteur, dont 72 mètres de maçonnerie en granit et 3 mètres de foyer, et mesure à la base 16 mètres de diamètre.

Son feu aura une puissance lumineuse de 50,000 becs Carcel. Les portées lumineuses correspondantes seront de 29 milles par temps moyen et de 14 milles par temps brumeux. Le feu sera à éclats blancs réguliers de cinq en cinq secondes.

L'ancien phare n'avait que 24 mètres de hauteur et une puissance de 224 becs Carcel.

On sait que l'Ile Vierge est située dans la côte nord du Finistère. Les feux du nouveau phare, combinés avec ceux d'Ouessant, serviront à éclairer le dangereux point de jonction de l'océan et de la Manche.

LES TROUBLES S'APAISENT

Rome 27.—Des dépêches qu'on a reçues ici de tous les points de l'Italie disent que les employés des chemins de fer appartenant aux armées de la mobile et de la territoriale, rejoignent leurs corps respectifs en conformité avec le décret promulgué par le gouvernement et qui est une mesure préventive de la grève générale dont l'Italie était menacée.

Les employés de l'arin reprennent le travail.

Déménagez-Vous?

Il vous faudra probablement de NOUVEAUX MEUBLES, TAPIS et PRELARTS POURQUOI ne pas profiter de nos grandes réductions dans tous nos départements.

L'ASSORTIMENT EST IMMENSE ET TRES VARIE.

Elie Delisle, 52 RUE TUCKER, Petit Canada.

Mal de Reins, Douleurs entre les deux épaules

Mons. OLIVIER BOURGEOIS

Souffrait de ces troubles depuis des mois. Il se guérit avec six boites de

PILULES MORO

MONSIEUR OLIVIER BOURGEOIS

" Dans le mois de janvier dernier, dit Monsieur Olivier Bourgeois, j'ai lu dans différents journaux que les Pilules Moro étaient bien bonnes pour les hommes faibles et souffrants.

" Dans ce temps là, j'étais affecté de douleurs entre les épaules et de mal dans les reins qui me rendaient presque incapable de faire mon ouvrage, vu que j'étais tisserand et obligé de travailler courbé.

" Il fallait quelque chose pour me soulager et me soulager vite, car je ne pouvais plus résister, J'achetai six boîtes de Pilules Moro et je commençai à les prendre, tout en suivant les conseils des médecins de la Compagnie Médicale Moro à qui j'avais écrit.

" A la deuxième boite je sentis mon appétit s'améliorer et mes forces revenir ..... je prenais déjà du mieux. " Au bout de six boites toutes mes douleurs étaient disparues, " je me sentais plus fort que jamais, j'étais complètement " guéri.

" Les Pilules Moro m'ont fait un bien immense, elles m'ont ramené à la santé et m'ont permis de continuer mon ouvrage et de gagner ma vie."

MONSIEUR OLIVIER BOURGEOIS,
23 Pearl Street,
Manchester, N. H

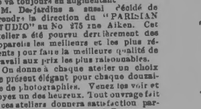
Les Pilules Moro peuvent rendre des services aux hommes dans beaucoup d'autres cas, et elles sont le traitement par excellence de la débilité générale, de la dyspepsie, du rhumatisme, de la constipation, des affections nerveuses, et enfin de toutes ces maladies si communes chez les hommes.

Nous envoyons gratuitement sur demande, une petite brochure qui traite des différentes maladies chez les hommes et de leur traitement.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les bons pharmaciens et elles sont aussi envoyées sur réception du montant, soit au Canada ou aux Etats-Unis, 50c la boite ou 6 boites pour $2.50. Adressez vos lettres comme suit :

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
1724 Rue Ste Catherine, MONTREAL

M. Jos. Desjardins
PHOTOGRAPHE,
a le plaisir d'annoncer à ses compatriotes et au public en général qu'il vient de s'assurer les services de M. Jos, L. St Amaut, artiste d'expérience de première classe, pour son atelier rue No. 709 rue Merrimack, angle de la rue Austin.
M. St Amaut est capable de donner satisfaction sous tous les rapports aux patrons les plus difficiles. Venez voir la qualité supérieure du travail qui se fait à cet atelier populaire dans le patronage va toujours en augmentant.
M. Desjardins a aussi l'désidé de prendre la direction du "PARISIAN STUDIO" au No 473 rue Aiken. Cet atelier a été pourvu dernièrement des appareils les meilleurs et les plus récents pour faire la meilleure qualité de travail aux prix les plus raisonnables.
Donc à chaque atelier un choix de groupes d'état pour chaque douzaine de photographies. Venez les voir et soyez un des heureux. Tout ouvrage fait à cet atelier donnera satisfaction parfaite et garanti de ne pas s'effacer.
Les deux ateliers ouverts toutes les jours depuis 7.30 hrs a. m. jusqu'à 6 hrs p. m., les lundis et samedis soir jusqu'à 8 hres.
Bien respectueusement
J. G. Desjardins



JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
67 RUE CHEEVER.
Embaumeur diplômé. Lettres de condoléances électriques et Rubber tire pour bap tême de chars et enterrements. — Tél. 569-3.

Rhumatisme!
TOUTES...
les personnes affligées de RHUMATISMES, Maladies Scatiques et autres maux semblables peuvent être guéries positivement en faisant usage du merveilleux et précieux
Remede du fameux Dr Kermail
Cette medecine remarquable—production vegetale de la plus sauvage de nos forêts—est par une experience d'une incertitude, mais peut être employée avec confiance pour le traitement de toutes les douleurs provenant de derangement nerveux, de nevrose, agent rapidement le nevralgie, maux de tête, mauvaises digestions, et dans toutes les affections de langue ou de n'importe quelle autre partie de corps, etc. Il guerit le rhumatisme inflammatoire en chassant de la circulation le sang impur.
Ce precieux remede est en vente par le propriétaire, No. 10 rue Austin, où vous trouverez aussi toujours en vente des remèdes pour la guerison de la dyspepsie. Ouvrez Fiancés pour toutes les maladies de la peau, et surtout excellent pour les hemorroides.
Il guerit également le croup, les bronches, le mal d'oreilles, brulures, morsures, maux à la bouche.
Excellent pour Tous Maux.
N. J. Jauron & Co
Propriétaires
19 Rue Austin.

LOWELL
Detective Agency,
29 RUE CENTRAL
Chambres 1 et 2.
Notre affaire est de faire des recherches sur toutes les affaires criminelles et civiles les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la demeure de débiteurs en fuite, de constater et d'arrêter les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.
Spécialité, preuve des cas de Divorce.
Gardiens privés fournis. Ouvriers d'expérience fournis sur demande.
Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

A. Dudevoir & Cie.
Ecurie de Louage
Pension de Chevaux
Voiture de toutes sortes à louer. Voitures avec tubes pneumatiques. Sleighs de première classe.
Prix Très Bas.
Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.
Ecurie de Cosgrove,
dans la cour du Tremont House, RUE MERRIMACK.
Téléphone, 914-12.

Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, toute commande de travaux de sleighage.

Dans marchés ou bijouterie, nombreux diamants taxes, etc., chez J. A. Fillon, bijoutier, 232 rue Merrimack.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes. 296 rue Thorndike.

L'ECHO

Rôdant triste et solitaire
Dans la forêt du mystère,
J'ai crié le coeur très las:
"La vie triste ici-bas!
—L'écho m'a répondu: BAH!

Echo, la vie est méchante
Et d'une voix si touchante,
L'Echo m'a répondu: CHANTE!

"La vie est triste ici-bas!
Lourde, trop lourde est ma croix!
L'Echo m'a répondu: CROIS!

La haine en moi va germer,
Dois-je rire? ou blasphémer?
Et l'Echo m'a dit: AIMER!

Comme l'Echo des grands bois
Me conseilla de le faire,
J'aime, je chante et je crois,
.....Et je suis heureux sur terre.

Emparons nous du sol !

II

Devenons propriétaires !

Tel devrait être pour les Canadiens immigrés dans ce pays le nouveau cri de ralliement qui, loin de faire disparaître le mot d'ordre adopté depuis quelques années déjà, celui de: "Devenons citoyens !"—lui donnera un nouvel éclat et le complétera en quelque sorte.

Dans un premier article qui a paru dans "L'Etoile" ou 25 courant, nous n'avons fait qu'effleurer le sujet que nous avons l'intention de développer et nous comptons sur la bienveillance bien connue des lecteurs de ce journal pour nous permettre de mener à bonne fin la tâche que nous avons entreprise: celle de bien convaincre nos compatriotes, ceux de Lowell surtout, de la nécessité qui s'impose à chacun d'entre nous, de nous emparer du sol américain et de nous mettre ici chez nous, si nous voulons accomplir jusqu'au tout la mission que la Providence semble nous avoir confiée en nous dirigeant ici en si grand nombre des différentes parties de la province de Québec. Il ne s'agit pas d'une question de goût ou de caprice individuel mais d'un devoir patriotique à accomplir.

L'expérience des quelques années passées a démontré clairement que la destinée de la très grande majorité d'entre nous, Canadiens émigrés, est de vivre et de mourir en ce pays qui nous a donné une si large et si généreuse hospitalité. Tout indique que les enfants des premiers Canadiens venus ici pour gagner leur vie, enfants nés dans ce pays, citoyens américains de naissance, tout démontre, disons-nous, que ces enfants s'établiront ici d'une manière permanente et y feront souche à leur tour. Grâce à la force de vitalité de notre race, nous pouvons compter qu'avant deux générations, nous dominerons par le nombre et que nous pourrons contrôler par nous-mêmes les détails de notre destinée.

Mais aurons-nous l'influence voulue pour commander ?

Non, si nous continuons à vivre, comme un certain nombre d'entre nous dans un regrettable état d'insouciance en ce qui concerne notre occupation du sol même de cette république.

Oui, si, mettant de côté ce déplorable esprit d'apathie, nous nous décidons enfin à jeter autour de nous un regard observateur et qu'après avoir constaté notre infériorité comparative, nous travaillons de zèle pour se acheter des propriétés, pour notre bien, être personnel et celui de notre famille d'abord puis pour augmenter une somme de richesse inaliénable et par là même, décupler et centupler notre influence dans les choses publiques. Sous ce rapport nous avons beaucoup à apprendre des autres nationalités qui nous entourent et nous devons admettre que nous nous sommes laissés distancer. Il n'y a aucune honte à reconnaître ses fautes du moment que l'on a pris la détermination de les réparer. Il n'y a pas parmi nos Canadiens qui sont propriétaires et une foule des mêtres pourraient le devenir dès demain s'ils voulaient seulement s'en donner la peine.

Jamais, d'ailleurs, le temps d'acheter des terrains et des maisons n'a été aussi favorable. On rencontre de bonnes occasions tous les jours. Les conditions de vente, grâce à la rivalité des constructeurs, sont devenues tellement faciles et raisonnables qu'il n'y a pas une famille canadienne de Lowell sur dix qui ne pourrait se payer le luxe d'être propriétaire de la maison qui doit l'abriter.

Nous admettons volontiers que la majorité n'aurait pas le moyen de payer comptant le plein prix de l'acquisition; mais cela n'est plus nécessaire aujourd'hui, car les vendeurs, en général, ne demandent qu'un acompte comparativement faible et la balance se paye par versements mensuels, tout comme un loyer, avec cette différence toutefois que chaque paiement fait diminuer le capital et les intérêts, tandis que le paiement d'un loyer est dû tout le temps et qu'au bout de quelques années, parfois de quelques mois seulement, on est bel et bien propriétaire et indépendant. Plus de loyer à payer à un monsieur plus ou moins exigeant; plus de reproches à recevoir d'un agent plus ou moins poli; plus d'inquiétude à l'égard d'un déménagement que peut vous imposer un petit propriétaire plus ou moins méchant, plus de troubles, plus de peines ! On est chez soi et on fait à son goût sans avoir la crainte de qui que ce soit.

"L'esprit de propriété" a dit un grand philosophe français, "double la force de l'homme; on travaille pour soi et pour sa famille avec plus de vigueur" et pourriez-vous ajouter, avec beaucoup plus de chances de succès.

Devenons propriétaires !

Dans un prochain article nous nous proposons de répondre à certaines objections que l'on nous a soumises et qui nous sont parvenues trop tard pour pouvoir nous en occuper aujourd'hui.

AUGUSTUS.

LE SOSIE DE VICTOR HUGO

Victor Hugo, comme la plupart des grands hommes, a eu son sosie, qui, s'il vit encore, sera sans doute fort étonné de ne pas figurer auprès du buste de poète, aux fêtes du centenaire.

Ce brave homme partagea avec le poète, durant les dix dernières années de la vie de celui-ci, l'admiration du public. Et Victor Hugo, auquel on en parlait fréquemment n'était pas sans en montrer parfois quelqu'impatience.

Le brave homme habitait Poissy comme le grand homme. Il s'habillait comme lui. Il était décoré comme lui. Il portait une barbe blanche fournie et taillée en rond comme lui. Mais il avait grand soin de ne jamais être aux mêmes endroits en même temps que l'auteur des "Misérables".

Le jeudi, par exemple, jour que choisissait Victor Hugo pour venir se délecter, au guignol de l'avenue Marigny, des fureurs de la "Mère Tartempion" et de l'esprit ironique de "Gringalet", à peine le grand homme s'était-il retiré que son sosie apparaissait. Il prenait la même place, la même pose, les mêmes manières, et recevait les mêmes murmures d'admiration.

Et il y avait des habitués qui venaient précisément à l'heure du brave homme pour admirer le grand homme.

LES SUICIDES DANS L'ARMEE ALLEMANDE.

On a eu plus d'une fois l'occasion de constater les ravages que causait parmi les officiers, en Alsace-Lorraine, la passion du jeu. Aucune mesure de discipline n'a pu arrêter ce fléau. Les casinos militaires sont transformés en véritables tripots.

Deux nouveaux suicides sont signalés.

A Dieuze, le premier lieutenant von Dressler, du 136e régiment d'infanterie, rentrant du cercle se brûle la cervelle. Affaire de jeu.

A Metzig, le premier lieutenant von Roy, du 3e bataillon du 143e régiment d'infanterie est trouvé mort dans son lit, la tête fracassée d'un coup de revolver. Motifs du suicide: la dame de pique et la dame de coeur réunies.

D'après les récents ordres donnés par l'empereur, les officiers qui se suicident sont privés des honneurs militaires à leurs funérailles.

Mais cette perspective déshonorante n'empêche pas la maladie du suicide de sévir plus que jamais dans l'armée allemande et particulièrement dans les trois corps d'Alsace-Lorraines.

LE DRAME DE BOISSEVAIN

Winnipeg, 27.—L'examen préliminaire dans la cause de Gordon, accusé du meurtre de Daw et Smith a commencé la semaine dernière à Boissevain.

Un certains nombre de témoins, anciens voisins de Daw et Smith, ont été interrogés et tous ont reconnu Gordon comme l'homme qui avait acheté la propriété de Daw.

Il n'y a donc pas de doute sur l'identité du prisonnier.

W. Hyndman, constable provincial et Wm. Scott, de Whitewater, déclarent tous deux que le prisonnier leur a fait l'aveu complet de son crime, et donnent les détails.

L'accusé a refusé de parler.

RUMEUR DEMENTIE

LE GENERAL BOTHA N'A PAS OFFERT DE CAPITULER

11,000 rebelles du Cap se sont joints aux Boers

Londres, 27 — Le ministère de la guerre a démenti les rumeurs qui circulaient dans les couloirs de la chambre des communes que le général Louis Botha, commendant en chef des Boers, avait offert de se rendre aux conditions anglaises. L'histoire semble être venue de Paris et elle avait produit un bon effet sur les Kaffirs.

M. Chamberlain, secrétaire colonial, a plus tard, répondu à la chambre des communes à une question faite à ce sujet, que lord Milner n'avait reçu aucune communication de la sorte du général Botha.

Londres, 27 — Le "Daily Mail" a reçu une dépêche de Johannesburg qui établit que 11,000 rebelles de la colonie du Cap se sont joints aux Boers depuis l'ouverture des hostilités.

LA GREVE DE BARCELONE

Un conducteur de tramway est assassiné et plusieurs personnes sont blessées

Madrid, 27 — On annonce que quelques bagarres de peu d'importance ont eu lieu à Barcelone. Elles ont été provoquées par les ouvriers qui demandaient la mise en liberté des prisonniers. Quelques personnes ont été blessées.

On a trouvé dans les faubourgs un conducteur de tramways qui avait été assassiné.

Les compositeurs menacent de nouveau de se mettre en grève. On craint un mouvement carliste et de nouveaux renforts sont arrivés à Barcelone. On annonce également qu'une grève générale a été déclarée à Murcie et que la publication des journaux de cette ville est complètement suspendue.

Encan toutes les après-midi et le soir chez J. A. Fillon, bijoutier, 232 rue Merrimack.

Très Interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre charbon de D. T. Sullivan, 924 rue Gorham.

Fumez le cigare OLD HUNDRERD de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson. 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léa Lalumière, à aller visiter ses nouvelles modes d'automne et s'habiller avec promptitude au magasin, dans un assortiment des plus certains la qualité supérieure de ses chaveaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, vis-à-vis l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Madame Riopelle, ayant acheté un lot de marchandises de banqueroute à bien bon marché, l'offre en vente au tiers du prix. Ce stock consiste en manteaux, habits, jupes et corsages (shirt waists) 52 manteaux, 20 habits, 50 jupes, 17 manteaux pour enfants et 35 jupes en duck, ou même temps elle vendra le reste de ses chapeaux presque pour rien. Tout sera vendu à grand sacrifice. Une visite est sollicitée, il y sera de votre avantage. jno

NOUVEL ATELIER

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

En police correctionnelle.

Le prévenu, s'adressant au président.—Mon président, mon avocat est malade. Je voudrais bien qu'on remette ci-l'affaire à huitaine.

Le président.— Remettre votre affaire à huitaine ? A quoi bon ? On vous a pris en flagrant délit de vol au moment même où vous plongiez votre main dans la poche de votre voisin. Je voudrais bien savoir ce que votre avocat pourrait dire pour votre défense.

Le prévenu, d'un air bonhomme.—Ben ! moi aussi, je serais curieux de le savoir !

COMMENT EST VOTRE FOIE?
Faites Usage des
Pilules Beecham
Pour les desordres bilieux et nerveux, tels que vents et douleurs dans l'estomac, maux de tete, etourdissements, nausees et pesanteur. Apres les repas, lassitude et assoupissements, frissons, peau, reins trouble, vues troubles, difficulte de respiration, somnolence, pustules sur la PREMIERE DOSE VOUS DONNERA DU SOULAGEMENT INSTANTANE. etc. Ce n'est pas de la suposition. Toutes les personnes qui souffrent sont ardemment priees d'essayer une boite de ces Pilules et elles reconnaitront qu'elles valent "UNE GUINEE LA BOITE." Les Pilules Beecham, prises suivant la direction, rendront promptement la sante aux Femmes. Et certainement promptement toutes les obstructions ou les irregularites du systeme. Pour un
Estomac Faible; Mauvaise Digestion; le Foie en Desordre
elles agissent comme par magie—quelques doses feront des merveilles sur les organes vitaux; fortifiant le systeme musculaire, rendant le teint pareil depuis longtemps; rendant l'appetit si donnant avec le BIENFAIT de la SANTE TOUTE L'ENERGIE PHYSIQUE du corps humain. Ce sont des faits admis par des milliers de personnes de toutes les classes de la societe et une des meilleures garanties pour les personnes nerveuses et debiles c'est que les Pilules Beecham ont la vente la plus considerable de Toutes les Medecines Patentees au Monde. Direction complete avec chaque boite. Preparees seulement par
THOMAS BEECHAM, St Helens, Ang., et 365 Canal St, New York.
Vendues Partout, en Boites de 10 cents et de 25 cents.

Narcisse Dupuis,
MARCHAND-TAILLEUR,
15 rue PALMER, Angle de la Merrimack.
(Ancien atelier de J. B. LELACHEUR.)
Confection d'Habits de Dames aux styles les plus récents.
COUPE GARANTIE et AJUSTEMENT PARFAIT.
Habits d'Hommes aux modes les plus nouvelles
Pour nous introduire au public nous ferons une grande réduction sur tous les habits pour le premier mois.
Manteaux, Collerettes, Jupes, Gilets, Costumes, etc. Réparages de toutes sortes à bas prix par des ouvriers compétents.
Venez nous voir, vous aurez satisfaction.
Narcisse Dupuis.

La Merrimac House
Angle des Rues Merrimack et Dutton,
Est maintenant ouverte au public.
Nouveau Gerant et Restaurant.
Taux : $2.00 par Jour.
D. J. MURPHY, Jr., Gérant.

Atelier Typographique
... DE ...
L'ETOILE
613 rue Merrimack.
IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES TELLES QUE :
Entetes de Comptes, de Lettres. Cartes de Visites et d'Affaires, Circulaires, Programmes, Billets de Toutes Sortes, Etc., etc. à prix modérés.

La Pharmacie HOULE
Est la place par excellence pour trouver tout ce que doit contenir une pharmacie de première classe :
Herbages, Médecines brevetées Savons, Parfums, Produits chimiques, etc., etc.
Les prescriptions de vos médecins seront remplies avec le plus grand soin et avec les ingrédients les plus purs.
Rappelez-vous que nos prix sont toujours les plus bas.
Pharmacie Houle,
Coin des rues Aiken et Moody.

-: LES FROIDS :-
C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette on un habillement nouveau.
Les Canadiens sont invités
A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,
A. M. Bertrand,
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.
Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composé sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

La Buanderie JEAN
Sera encore en marche le 24 Février prochain.
M. Jean a fait de grandes améliorations à son établissement depuis le feu qui l'a en partie détruit récemment. Les familles qui ont abandonné d'envoyer leur lavage depuis, voudront bien recommencer à donner leurs commandes aux différents bureaux; toute commande qui sera laissée dans la semaine de 24 aura en échange de 20 par cent. Les différentes places de bureaux sont aux Nos. 251 rue Church, 309 Moody, 253 Dutton, 349 Bridge, 612 Middlesex et 748 Moody.

Presses de Jus de Viande
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
683-689 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

The Central Savings Bank.
Avis de Déménagement
Le et après lundi, le 6 Janvier 1902, la Central Savings Bank occupera les salles laissées vacantes par la First National Bank.
C. W. WHIDDEN, Trésorier.
56 rue Central, Lowell, Mass.

BOSTON & MAINE R. R
Corrigé le 16 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit :
Pour Boston, 5.45, 6.20, 6.45, 7.30, 8.45, 9.30, 10.45, 11.30 a. m.; 12.45, 1.40, 2.45, 3.40, 4.45, 5.30, 6.45, 7.30, 8.40, 9.30, 10.45 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.
Les trains laissent la station de la rue Milk pour Boston : 5.45, 6.20, 7.30, 8.45, 9.30, 10.45, 11.30 a. m.; 12.45, 1.40, 2.45, 3.40, 4.45, 5.30, 6.45, 7.30, 8.40, 9.30, 10.45 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.
Pour Salem, Mass., via Wilmington, 7.30 a. m.; 12.45, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour Haverhill, 6.20, 8.30, 11.30 a. m.; 12.45, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.20 a. m.; 12.45, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour Exeter et Dover, 6.20, 8.30, 11.30 a. m.; 12.45, 5.30, 8.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.45, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour Manchester, Nashua, Wilton, Keene et Bellows Falls, 8.30 a. m.; 12.45, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour Lawrence, 6.20, 8.30 a. m.; 12.45, 5.17 p. m.
Pour Skowhegan, 8.30 a. m.
Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.20, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 5

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
TROIS MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass. Jeudi 27 février 1902.

Mgr Quigley, évêque de Buffalo, vient de donner aux catholiques de son diocèse l'ordre de renoncer aux doctrines de la démocratie sociale et de l'anarchie sous peine de se voir refuser les sacrements.

Les Français ont découvert un curieux cas de cliptomanie. C'est une vieille femme qui non désir ou plutôt sa passion de fumer pousse continuellement à s'emparer des pipes qu'elle voit chez les marchands de tabac. On a trouvé dans sa chambre 2,600 pipes et comme de mer, dont 79 étaient bien culottées.

Le capitaine Grossman, un Autrichien, a entrepris de marcher sur les eaux. Il s'est fait une paire de chaussures spéciales et a marché la semaine dernière, 20 milles sur le Danube, dans une journée, d'après une dépêche. Il en aurait fait plus long que cela, paraît-il, sans sa femme qu'il traînait commodément assise dans une embarcation. Sage précaution.

Le premier ministre d'Italie, M. Zanardelli, qui a été chargé de former un cabinet en remplacement de celui qui a démissionné vendredi, après la défaite du candidat du gouvernement à la présidence de la chambre des députés, a réussi à décider les ministres sortants à reprendre leurs portefeuilles et de cette façon, à assurer l'existence du ministère.

L'on croit savoir dans les cercles semi-officiels que M. George Lyman, percepteur des douanes, a été recommandé au Président Roosevelt, pour succéder au secrétaire Long, au département de la marine. Le gouverneur Crane se serait constitué le parrain de cette nomination. Le président et le percepteur Lyman sont de vieux amis. M. Roosevelt tient ce dernier en haute estime.

M. James Hyde, président de l'Alliance Française de New-York, a télégraphié à Paris pour donner l'ordre de déposer une magnifique couronne de roses et de violettes sur la tombe de Victor Hugo, au Panthéon, à l'occasion du centenaire du poète dont les fêtes ont commencés hier. La couronne portera cette inscription: "L'Alliance Française de New-York à Victor Hugo. 26 février 1902."

Un bill a été présenté au gouvernement fédéral du Canada à l'effet de déterminer le tarif de la télégraphie sans fil, système Marconi. Ce bill fixe à dix cents par mot pour le public et cinq cents par mot pour les journaux, le coût des dépêches en Europe. Il pourvoit aussi à l'emploi du système Marconi pour la protection des côtes canadiennes, en échange d'une subvention de $70,000 pour la construction des stations. Par le système Marconi le service télégraphique entre le Canada et l'Europe se trouve réduit de 60 par cent.

M. R. N. Perrault, de Montréal, servait l'autre jour que dans dix ans l'exposition américaine aurait pris un développement tel, que le Canada serait submergé par l'invasion américaine. Cinquante millions d'habitants, dit-il, hébergeront alors les bords du St-Laurent, parlant alors diverses axiomes en famille, mais se servant de la langue anglaise pour les affaires officielles. L'honorable M. Tarte, ministre des Travaux Publics du Canada, aborde, lui aussi dans les idées de M.

"TOWN —AND— COUNTRY"

Une Peinture qui dure bien, paraît bien, meilleure que notre propre mélange de plomb et d'huile.

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.

Commis canadiens — Joseph Courtard et Wilfrid Gaudette.

Perrault. Ecoutons-le parler de la métropole commerciale du Canada:

"J'ai 24 ans et je crois ne pas présumer trop de la Providence en comptant vivre encore de ans; en conséquence, avant de descendre dans la tombe, j'espère voir Montréal, avec une population d'un million, telles sont les paroles prophétiques prononcées par l'hon. J. Israël Tarte à un grand banquet qui lui a été offert, samedi soir, par le "Club de Réforme" Montréal. M. Tarte a ensuite développé ses idées dans un discours bourré de faits et de chiffres et a été fréquemment applaudi.

L'Inspection des batiments

Un règlement de la ville pourvoit à ce que les édifices et bâtiments de toutes sortes soient entretenus de façon à n'être pas un danger pour ceux qui les habitent ou pour les piétons. Cependant, il est des propriétaires qui semblent ignorer cet article du code municipal, d'autres qui feignent de n'en pas connaître l'existence. Il en résulte des incendies, comme les bâtiments détériorés se substituer aux propriétaires oublieux de leurs responsabilités, quand il y a lieu.

En demandant à la législature de faire réparer ou démolir les édifices dangereux, la commission de police témoigne de l'intérêt qu'elle porte à la sûreté des citoyens. Ce vœu nous paraît absolument raisonnable.

Les socialistes en France

Pendant que la France littéraire célèbre le centenaire de Victor Hugo, la France politique travaille à l'organisation de la prochaine campagne électorale. Les catholiques se préparent activement aux élections. La ligue des femmes surtout fait une glorieuse campagne. Dans un manifeste qu'elle lançait en janvier dernier, elle s'adressait aux femmes de France:

"Vous qui souhaitez avec ardeur la paix et la liberté pour le bonheur de vos familles rapportez-vous-en à vos maris, à vos fils à vos frères. l'impérieux devoir qu'ils ont de s'assurer s'ils sont bien inscrits sur la liste électorale et surtout si les habitants de leur maison décédés, déménagés ou condamnés, ont été rayés. Vive la France! Vive la liberté!

Dans un autre appel éloquent les femmes du grand monde demandaient à leurs compatriotes de renoncer, à leur exemple, aux bals, aux toilettes de la saison, aux dîners et aux réceptions d'usage, de donner l'argent ainsi économisé aux œuvres de charité, à la cause électorale.

Les journaux catholiques d'outre-mer nous arrivent remplis de nouvelles vexatoires exercées contre les religieux un peu par toute la France. C'est aux Jésuites disperses que nous prend aujourd'hui l'étrange sacrilège dans la chapelle du Carmel Gardeur. Gaillard de Kerjouan et Poittier dit le "Messager du Sacré-Cœur", qui ont été devant les tribunaux de Paris, sous accusation d'avoir prêché dans les églises paroissiales: puis les Pères Auriault, de la Barre et Balavel, pour avoir continué d'enseigner à l'institut Catholique, Lyon, Bordeaux, Marseille et Pau, voient de semblables poursuites. A Tours, des agents ont fait d'odieuses persécutions dans le collège de cette ville et jusque dans les maisons particulières où la présence d'anciens Jésuites était soupçonnée. Dix Jésuites ont été traduits devant les tribunaux.

Les journaux catholiques ont flétri vigoureusement ces actes de tyrannie, particulièrement "L'Univers".

Ailleurs, comme à Brian (Drôme), et à Notre-Dame-des-Châteaux (Savoie), ce sont les Pères Assomptionnistes qui sont poursuivis à leur tour pour avoir enseigné avec l'assentiment des évêques, des enfants pauvres qui se destinent à l'Etat ecclésiastique. A Joigny, les Dames du Sacré-Coeur sont forcées de quitter leur maison. Le tribunal de Cherbourg prononce la dissolution des Congrégations religieuses des Franciscaines et du Sacré-Coeur, établies à quelques lieues de là. Ici ce sont les carmélites que l'on chasse; là, les Pères de la Salette sont poursuivis, ailleurs enfin, un bon curé est jeté en prison. Même des citoyens soutenus sans doute en haut lieu, tentent un procès injuste aux Chartreux dont ils réclament la bagatelle de quelques millions. Les institutions de bienfaisance laïques, si elles ont un caractère religieux, deviennent, de ce chef, elles aussi, l'objet de la haine des sectaires.

Pour couronnement de toutes ces iniquités les journaux socialistes nement une campagne furibonde, dit-il, "Croix" contre la basilique du Sacré-Coeur à Paris, et un socialiste vient d'écrire à ce sujet un livre diffamatoire. De ces enragés, les uns demandent la destruction du magnifique temple dédié au Sacré-Coeur; les autres, plus pratiques, demandent qu'on le leur donne pour en faire une Maison du Socialisme!

Léon XIII suit d'un œil anxieux et vigilant les préparatifs des catholiques français à la grande bataille. Le 10 janvier, il adressait un bref à Mgr l'archevêque de Bourges. Après avoir exprimé sa sympathie très vive pour les maux qui affligent les catholiques de France. Sa Sainteté se plaint de l'indocilité de beaucoup d'entre eux à l'égard de sa direction. Indocilité par laquelle Elle rejette en bonne partie de la cause de ces mêmes maux. Puis le Pape insiste énergiquement sur leur devoir à travailler à l'union des esprits.

Nous l'avocions avec douleur, il y a encore plusieurs journalistes qui, d'une manière ouverte ou dissimulée, continuent à contrecarrer Nos énergiques et Nos exhortations à cette union divine pour votre France, que Nous aimons toujours et ardemment, à prier Dieu de toutes Nos forces. Nous souhaitons que tous les gens de bien remplissent eux aussi ce devoir de la prière, car il dépend du Dieu qui fait miséricorde, d'éloigner ces malheurs qui n'ont pas été causés seulement par l'injustice des adversaires, mais peut-être même par l'imprudence des bons"

De tout un peu

Un cordier de Sunderland, Angleterre, a terminé ces jours derniers une commande pour un câble en acier de 3 milles de long, et pesant 35 tonnes.

Un soldat du régiment York et Lancastre, qui est stationné à Charlestown Angleterre, a été frappé par la foudre et rendu aveugle par le choc. Trois jours plus tard il recevait un nouveau choc et recouvrait la vue.

Chez une certaine tribu de l'Afrique Centrale, ceux qui parlent en public doivent se tenir sur une seule jambe pendant tout le temps qu'ils parlent. Il sont aussi tenus de ne pas rester plus longtemps qu'ils peuvent se tenir sur une seule jambe.

Une femme qui vient de mourir à Paris, a laissé une annuité de $60 pour l'entretien d'un chat et $20 par année pour le médecin vétérinaire qui en aura soin. A une domestique fidèle elle a laissé un sou par jour pour le reste de sa vie.

Le Russie a trois armées différentes. En Europe ses soldats sont cinq

LES DANGERS
Des Rhumes et de la Grippe.

Les rumes affaiblissent les poumons amortissent la vitalité, favorisent la catarrhe, la pneumonie et la consomption.

"Prendez autour de vous et voyez le nombre de personnes qui ont contractées des maladies pour avoir negligé un rhume.

La Chamberlain's Cough Remedy

a une reputation universelle pour guerir de suite les rhumes et l'on peut toujours s'y fier il est facile à prendre et agreable au gout. Il combat toute tendance à la pneumonie.

Vient d'être Reçue
.... A LA ....
Lowell Pharmicy
.... UNE GRANDE QUANTITE ....
D'HUILE D'OIE
Tout à fait Fraîche et Pure.

Inutile de mentionner ici que c'est un excellent remède en application sur la poitrine des personnes affectees de Croup, Bronchite, Rhumes et autres affections de la poitrine.

Se vend en bouteille de
5c. 10c et plus.
Pharmacie Rochette & Delisle
632 RUE MERRIMACK.

LES ETANGERS EN CHINE

L'impératrice douairiere dit qu'il's sont tous chers au trone

L'EVEQUE FAVIER REMERCIE SA MAJESTE AU NOM DES CATHOLIQUES

Proposition des Etats-Unis aux puissances intéressées dans le traité avec le Céleste Empire

Paris, 27 — Sir Robert Hart, directeur des douanes impériales maritimes, et les évêques Favier et Lardin ont été reçus en audience par l'impératrice douairière. Cela fait près de trois siècles depuis que la cour a reçu les représentants de l'Eglise.

L'évêque Favier a remercié sa majesté pour la tolérance et la protection qu'elle donnait à l'Eglise, dont le but, a-t-il dit, était le bien du peuple.

L'impératrice douairière a répondu que tous ses sujets, convertis ou non, étaient chers au trône. Elle s'est trouvée impulsasante, a-t-elle ajouté, durant les derniers troubles. Elle a rappelé les services qu'avaient rendu ses formes, de sir Robert, réformes qui avaient commencé en 1850. Sa majesté a dit que beaucoup de ces réformes seraient faites, mais que d'autres étaient impossibles, quoique justes. Elle a exprimé l'espoir que sir Robert ne quitterait pas la Chine en automne, ainsi qu'il en avait manifesté l'intention.

Les audiences ont été la reconnaissance la plus remarquable que les étrangers aient reçue. Sir Robert, qui est en rapport avec les douanes depuis quarante-cinq ans, n'a jamais été reçu en audience auparavant.

Londres, 27 — L'Angleterre attend, avec beaucoup d'intérêt, la publication des termes de la réponse de la Russie à la note des Etats-Unis, concernant les privilèges de commerce en Mandchourie. Une note de cette puissance sur ce sujet à la chambre des communes, cet après-midi, à laquelle le chancelier de l'échiquier, sir Michael Hicks-Beach, a répondu en disant que le gouvernement n'avait pas reçu d'avis officiel que la Russie ait renouvelé dernièrement: l'assurance qu'elle a donnée aux Etats-Unis, que la Mandchourie ne serait jamais fermée au commerce américain.

Washington, 27 — Le gouvernement des Etats-Unis a proposé aux puissances intéressées dans le traité avec la Chine de consentir à une réduction en proportion du montant de leurs réclamations, de façon à maintenir le total à 450 millions de taels, que les puissances ont consenti à accepter de la Chine comme compensation pour les désordres des Boxeurs.

L'Allemagne s'est aperçue qu'elle avait fait une estimation trop faible du dédommagement qu'elle réclame, et a, en conséquence, demandé une augmentation de dix millions de taels.

S'il en est ainsi, les autres puissances signataires doivent accepter de soumettre à une déduction en proportion le chiffre de leurs réclamations primitives.

Les Etats-Unis sont fermement opposés à toute tentative d'extorquer de la Chine plus de 450 millions de taels et feront le possible pour éviter la création d'un précédent qui pourrait être suivi par les autres puissances en faisant droit à la demande réclamation de l'Allemagne.

—Oh! mon ami, j'ai peur que vous ne soyez bientôt fatigué de moi.

—Quelle idée! vous savez bien que notre billet de retour expire demain soir...

AU STATE HOUSE

JAMES T. SMITH DE LOWELL FAVORISE UNE REPARTITION EGALE POUR LES CHEMINS PUBLICS

Les socialistes ont beau protester, le Prince Henri de Prusse sera l'hôte de la ville de Boston

Plusieurs enquêtes importantes ont eu lieu hier devant les différents comités d'Etat. De ce nombre était l'enquête tenue par le comité des chemins et des chaussées sur la pétition de James T. Smith et autres de Lowell pour obtenir une répartition égale pour la construction et l'entretien des chemins publics d'après la moyenne de population dans chacun des comtés de l'Etat. M. Smith paria en faveur de la pétition de même que M. D. L. Page de Lowell, mais il eut opposition de la part de l'Hon. Ledyard Bill de Worcester.

Il s'agit de faire voter un subside de $3,000,000 et les promoteurs du mouvement veulent faire une part à peu près égale de cette somme selon le besoin et la population de chaque comté.

Le comité des affaires mercantiles s'est occupé de son côté de la revise des lois qui gouvernent l'incorporation des compagnies dans l'Etat. Plusieurs arrêtent en faveur de l'amendement demandé.

Une troisième enquête a été instruite par le comité du State House sur les monuments qu'on veut ériger à Roger Williams et John Hancock sur les terrains avoisinant la bâtisse du parlement.

A LA CHAMBRE

L'incident de la journée fut sans contredit la diatribe lancée par le représentant Carey, le socialiste de Haverhill contre la réception que la ville de Boston veut faire au Prince Henri de Prusse.

Après une longue discussion au cours de laquelle M. Hayes de Lowell n'a pas ménagé ses sarcasmes à l'adresse des représentants socialistes, on prit un vote qui fut unanime en faveur de la réception moins les deux votes de MM. Carey et McCartney, qui s'étaient opposés à l'adoption de la question.

Une liste très longue de rapports fut reçue et les uns furent adoptés et les autres rejetés.

Parmi les bills qui ont été endossés se trouve celui qui permettra à la municipalité de Nothboro de faire partie du premier district judiciaire de Worcester Est.

AU SENAT

Sur motion du sénateur Apsey de Middlesex on adopta la motion par laquelle le Prince Henri de Prusse sera reçu conjointement par le sénat et la législature lors de sa visite à Boston.

Au nombre des rapports de comités qui a reçu la réponse du bureau d'hygiène qui demande autorisation d'envoyer à l'hôpital civique d'une municipalité des malades atteints de maladies contagieuses demeurant dans les faubourgs de cette municipalité. Le comité des villes a envoyé son bill qui veut l'amendement de la charte de Haverhill.

Lowell Opera House
Toute Cette Semaine
THE KING DRAMATIC COMPANY
GUIDER PAR
FRANK LYMAN et ISABELLE FLETCHER
La plus grande compagnie a repertoire maintenant en tournee, presentant le repertoire remarquable suivant des grands succes scenique
matinee jeudi..... Master and Man
Jeudi soir..... The Sporting Duchess
Matinee vendredi..... The Sporting Duchess
Vendredi soir..... A Ward of France
Matinee samedi..... Turned Up
Samedi soir..... A Man of Mystery
Prix 1 Le soir, 10c, 20c et 30c.
Matinees, 10c et 20c
Lundi, le 3 Mars,
CHARLES FROHMAN
PRESENTE
Wm. H. Crane
et une compagnie admirable dans
la nouveauté dramatique de.....
DAVID HARUM.
Billets en vente vendredi.

MUSIC HALL
Chs F. Dempsey, Gérant
Jeudi, vendredi et samedi, les 27-28-fev, et 1er mars et matinees vendredi et samedi.
The Innocent Maids
2 Burlettas drôles. 10 grands actes de vaudeville. 20 jolies femmes.
Billets de Dames pour Matinee Vendredi 10c
Semaine commençant Lundi soir, 3 mars, matinees tous les jours, excepte Lundi.
Le plus grand Vaudeville de la saison, ayant fait salle comble.

JENNIE YEAMANS
La principale artiste de comedie d'Amerique famille Tom Brown, les grands acrobates du monde, Billy Howard, l'original Happy Hooligan, le cirque de chats et singes de Kessel; Hum Boum Recor, les plus grands artistes musicaux; le petit Harry Martell, dans un drame en un acte "The Little Mother"; les meilleurs tableaux, cinematographes.
Billets de dames pour matinee 10c, excepte Samedi.

POLO
Salle Huntington
SAMEDI 1er Mars..... Lawrence
Admission Générale, 25 Cents.
Billets en vente a la pharmacie Ellingwood.

Mme J. B. Chagnon
6 rue DECATUR
Annonce aux citoyens de cette ville a une grande variete d'articles religieux tels que: Statuettes, statues, chapelets, medailles, livres de priere, et aux chandeliers, bouilliers, livres de prieres, livres d'histoires, variete de marchandises seches, epiceries, bonbons et tabac.
Grande variete d'images encadrees et non encadrees, a grande reduction afin de liquider ce departement.
On trouvera ainsi tous les articles mentionnes ci-dessus au nouveau magasin.

Coin des rues AIKEN et CHEEVER.
Une visite est respectueusement sollicitee.

Des Vins Exquis
De la Californie, de l'Espagne et du Portugal au débit de liqueurs
"The Worthen"
L'établissement favori des fins connaisseurs, tenu par
L. P. TURCOTTE,
141 147 Rue Worthen. Tel. 364-2.
Qualité superieure. Prix tres moderes.

SURDITE
et tous les bourdonnements dans la tete sont partalement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous votre adresse complete de votre cas et nous l'examinerons gratuitement et vous donnera franchement notre opinion. CLINIQUE A URALS 31 West 12TH St., New York.

OUI DEMANDE—Un jeune homme de bonne famille pour apprendre un bon metier. S'adresser à L'ETOILE

L'ECOLE DU SOIR

Elle s'ouvrira aujourd'hui au club de naturalisation du quartier 6

INTERESSANTE ASSEMBLEE DE CETTE ORGANISATION HIER SOIR

Le mouvement inauguré il y a quelques semaines fait beaucoup de chemin

La club de naturalisation du quartier six a eu une intéressante assemblée hier soir, au lieu ordinaire, sur la Lakeview avenue.

Nous avons constaté avec plaisir que malgré la température inclémente, des membres s'y étaient rendus en plus grand nombre que la semaine dernière ils ont été amplement payés de leur dérangement, car l'assemblée a été non seulement des plus intéressante, mais aussi des plus instructive.

M. Charles R. Daoust a fait un joli discours dans lequel il a persuadé son auditoire de travailler toujours avec plus d'ardeur à se faire naturaliser et à faire naturaliser les autres qui n'ont pas encore pris le club. L'orateur a cité quelques exemples pour démontrer que les Canadiens avaient besoin de nouveaux votants sur les listes s'ils veulent obtenir ce à quoi ils ont droit. Ces votants additionels qu'il faut faire inscrire on ne peut se les procurer qu'en faisant naturaliser d'autres compatriotes et le club de naturalisation du quartier six fait un travail louable en répandant chez les nôtres l'idée de la naturalisation.

Dix nouveaux aspirants qui avaient demandé leur admission dans le club ont été admis hier soir. M. le président a aussi annoncé à l'assemblée que tous les Canadiens du quartier six ou d'autres quartiers qui voudraient appartenir au club pouvaient le faire en se faisant proposer et en payant la contribution mensuelle de 25 cents par mois.

Les classes du soir pour enseigner l'anglais à ceux qui veulent subir l'examen pour l'obtention des derniers de cet.

Le club a ensuite nommé M. Mallié comme gardien des salles et l'assemblée s'est ajournée. La prochaine séance aura lieu que dans trois semaines à cause des retraites des jeunes gens et des hommes mariés qui doivent être prêchées la semaine prochaine et la semaine suivante.

Le club sera présidé durant du quartier six compte aujourd'hui 66 membres actifs qui travaillent à découvrir les Canadiens qui ont droit à leurs papiers de naturalisation et qui ne se les sont pas encore procurés. Plusieurs des membres ne sont pas encore citoyens eux-mêmes et ont, cela va sans dire, le désir de le devenir. Comme on peut le voir, le mouvement inauguré il y a un mois et demi environ fait du chemin et laisse prévoir un résultat des plus satisfaisant.

LES PILULES DE JOHNSON

pour les Rognons n'ont jamais eu autant de vogue qu'à cette saison à la pharmacie Rochette et Delisle. De toutes les pilules de ce genre, c'est celle dont les clients disent le plus de bien. Aucun drogue ni aucun inconvénient n'accompagnent leur usage même prolongé. Elles sont faciles à prendre, promptement efficaces et d'un prix à la portée de tous.

Se vendent en d'élégantes boîtes en métal pour 10, 25 et 50 cents à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

DOUBLE ENQUETE

LE COMITE D'APPROPRIATION TIENT UNE ASSEMBLEE SPECIALE A L'HOTEL DE VILLE

On y entend le président du comité des écoles, et trois représentants du département des pauvres

Le comité d'appropriations a entendu hier soir le président du comité des écoles et des gardiens des pauvres sur les estimés pour l'année.

M. Willard E. Evenell, président du comité des écoles fut le premier à être questionné.

Pendant plus d'une heure il eut à soutenir le feu continu de chacun des membres du comité, et eut à répondre sur l'accroissement des élèves dans les écoles, le prix des livres, l'entretien de la Traning School et une foule d'autres sujets sur lesquels on désirait quelque éclaicissement.

Il a été question du transfert des concierges des différentes écoles du département des bâtisses publiques à celui des écoles, et une assez longue discussion s'en propos a eu lieu. Après avoir obtenu toutes les informations qu'on a crues nécessaires, M. Everett fut excusé et on fit venir le sous-comité des syndics des ...tres.

MM. McOsker, Williams et ...rand se présentèrent devant le comité et le président McOsker fut le premier interrogé.

La question de la nomination d'un inspecteur chargé d'examiner tout ce qui arrive à la ferme municipale et qui en sort fut tout d'abord considérée, après quoi on discuta les dépenses de la corp à bois et l'emploi des internes capables de travailler qui sont en nombre considérable à l'institution de la ville.

La vermine qui pullule à la ferme municipale dans tous les départements est un part de considération, et on traita ensuite des améliorations à faire pour l'isolement des aliénés et un meilleur entretien des enfants qui sont placés dans cette institution.

Des questions sans nombré furent posées aux trois syndics, présents et il fut décidé qu'à une assemblée subséquente on discuterait encore des membres de ce département avec qui on discuterait les conditions actuelles et les besoins urgents de la ferme municipale.

La séance fut ajournée à 11.30 heures.

NOUVEL ETABLISSEMENT

M. Narcisse Dupuis, tailleur, ci-devant employé chez M. Chaussé de Lawrence, Mass., vient d'arriver à Lowell dans le but de s'y fixer. Il vient de louer l'ancien établissement de tailleur de M. J. B. Leiacheur, 15 rue Palmer et s'occupera de la confection d'habits d'hommes et de dames.

M. Dupuis a une grande expérience dans la confection de manteaux, collerettes, costumes, habits qu'il coupe d'après les patrons les plus récents qu'il reçoit tous les jours des établissements de nouveautés de New York, Philadelphie. Il garantit une coupe parfaite d'après les patrons les plus nouveaux du marché. Une visite à son établissement est respectueusement sollicitée.

LE GRAND GUERISSEUR

M. Joseph E. Labonté, le grand guérisseur, est arrivé à Lowell pour y demeurer. Il vient d'ouvrir un bureau dans le block Everett, à l'angle des rues Aiken et Moody.

TOUT LE MONDE EN PARLE

Tout le monde parle de la nouvelle voie électrique de la compagnie du Boston & Northern à Boston et tous les patrons se félicitent de l'innovation pour le confort et le plaisir qu'elle offre, depuis la solidité du chemin jusqu'aux chars sûrs et confortables.

Les cinq mêmes de la ligne du quartier six compte aujourd'hui 66 membres actifs qui travaillent à découvrir les Canadiens qui ont droit à leurs papiers de naturalisation et qui ne se les sont pas encore procurés. Plusieurs des membres ne sont pas encore citoyens eux-mêmes et ont, cela va sans dire, le désir de le devenir. Comme on peut le voir, le mouvement inauguré il y a un mois et demi environ fait du chemin et laisse prévoir un résultat des plus satisfaisant.

NECROLOGIE

La mort est venu frapper dans une de nos plus respectables familles de North Cambridge. Le 20 février dernier, Mr. Ambroise Lacasse a célébré à l'âge avancé de 71 ans muni de tous les secours de la religion. Il est mort après une longue maladie souffrte avec résignation.

Le défunt était père de neuf enfants: Mme Zacbar Jutras, de St-Thomas de Pierreville; Mme Michel Jutras, de Lowell; Mme Philippe Pontaine, de Lowell; Mme Adfard Lavole, de Rochester, N. Y., MM. John, Albert, Joseph, William et Frank Lavole, tous de Cambridge.

Né à St Thomas de Pierreville, il demeurait aux Etats-Unis depuis 32 ans, avec toute sa famille. Il s'est établi à North Cambridge en 1883 où il s'est acquis de belle propriétés. M. Lavole était un homme charitable, aimé et respecté de la population. Ses funérailles ont eu lieu samedi dernier à l'église Notre-Dame de Pitié à North Cambridge.

L'enterrement s'est fait au cimetière St Paul d'Arlington où se trouve le caveau de la famille. Paix à son âme. Nos condoléances à la famille éplorée. — Communiqué.

SINGULIERE MANIE

M. Richardson, agent de la Humane Society, a retrouvé ces jours derniers, une jeune fille du nom de Mamie Gallagher, qui a pour habitude de déserter le foyer paternel. Cette jeune fille a plusieurs fois disparu de chez elle, bien qu'elle ne soit âgé que de 12 ans.

Souvent les parents l'ont retrouvée et l'ont ramenée à la maison. Dans d'autres cas, elle y est revenue d'elle-même. Cette fois-ci il y avait déjà deux semaines qu'elle était disparue. Les parents ont averti M. Richardson qu'il l'a découverte sur la rue Elm et l'a ramenée chez elle.

Suites Fatales

Clarence Boothby, victime de l'accident d'hier matin sur le Boston & Maine, succombe à ses blessures

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 27 — Le chauffeur du train qui a déraillé entre Wakefield et Lawrence hier matin, est mort de ses blessures hier soir à 7 heures.

A l'emploi du Boston & Maine depuis quelques années, Clarence Boothby, la victime de cette accident, venait d'obtenir son diplome de mécanicien et se rendait à Lawrence pour prendre charge du train qui allait lui être désigné par ses supérieurs. De fait il obtenait le diplôme en question mardi dernier à 3 heures de l'après-midi et avait reçu ordre de venir à Lawrence hier matin pour prendre charge d'une locomotive.

Marié depuis quatre semaines seulement, il laisse une jeune épouse.

Chose assez curieuse, bien que dans l'accident Boodhey ait eu la jambe coupée, son pantalon n'a reçu aucune déchirure.

Aux dernières nouvelles, les autres victimes de l'accident sont relativement bien. et on espère tous les réchapper.

UNE VRAIE BELLE LUTTE

Les Lowell gagnent sur les Salem

C'EST PAR LEUR ENDURANCE QU'ILS REMPORTENT

Les Salem ce sont épuisés au commencement de la partie

Les Lowell et les Salem se sont rencontrés au polo hier, dans la salle Huntington. Les Salem ont commencé à la partie avec une violence, une vivacité qu'ils n'ont pu soutenir. Ils se sont lancés à corps perdus entre leurs adversaires et la partie s'est malheureusement pour eux trop prolongée. Ils n'ont pu tenir jusqu'au bout et l'endurance des Lowell a eu le dessus sur l'ardeur de leurs adversaires

Ce jeu nouveau a donné aux débuts de la joûte une avance de quelques parties aux Salem. Cette avance, ils paraissaient vouloir la garder; mais dans la troisième reprise, des signes de faiblesse se sont fait sentir et les Lowell, qui paraissaient encore frais, ont vite entrepagé leurs adversaires qu'ils ont ensuite réussi à passer. Le score a été de 13 à 11 en faveur du club de cette ville.

La première partie s'est ...

Wodtke qui a saisi la balle au moment où Jean la lançait à un de ses compagnons. Lewis, pour les Lowell, a rentré la première partie en cinq secondes.

Au commencement de la troisième reprise, il y a eu une quantité de "scrimmages" qui ont quelque peu détruit la beauté du jeu; mais en somme, les deux cents spectateurs qui se pressaient dans la salle Huntington ont paru plus que satisfaits de cette joûte si bien contestée.

Position des joueurs:

LOWELL.	SALEM
Lewis r	r Whipple
Hart r	r Wodtke
Jeanc	c Doherty
Holderness hb	hb O'Hara
Fox g	g Hofferan

Les parties se sont gagnées comme suit:

Gagn. par Entr. par	Temps
Salem. Wodtke.	3.05
Salem. Wodtke.	1.41
Lowell Lewis.	04
Lowell, Lewis.	20
Salem. Doherty.	5.31
Lowell, Lewis.	1.34
Salem. Whipple.	05
Salem. Wodtke.	1.34
Salem. Wodtke.	1.45
Lowell. Lewis.	2.03
Salem. Doherty.	26
Lowell, Lewis.	1.40
Lowell. Hart.	05
Lowell, Jean.	31
Salem. Wodtke.	1.10
Lowell. Lewis.	1.17
Lowell. Hart.	3 40
Lowell. Lewis.	1.37
Lowell. Lewis.	22
Lowell. Lewis.	18
Salem. Wodtke.	3.34
Salem. Whipple.	1.05

Les Worcester et les Lawrence ont aussi joué une partie animée hier soir. Le nombre de points faits de part et d'autre montre que la joûte a été contestée bien que les dépêches disent que Worcester a eu l'avantage pres. que tout le temps. Le score est de 9 à 12 en faveur des Worcester.

Position des joueurs:

WORCESTER	LAWRENCE
Daly r	r Jason
Pierce r	rGavitt
Devlin c	c Hipson
Bartlett hb	hb H. Devlin-Wood
Bannon g	g Coggeshall

Les parties se sont gagnées comme suit:

Gag. par Ent. par	Temps
Worcester. Daly	3.45
Worcester. Daly	.35
Worcester. Pierce	.15
Lawrence. Gavitt	3.53

Worcester. Pierce	2.25
Worester, Daly	1.00
Worester. Daly	2.35
Worcester, Daly	3.45
Worcester, Pierce	1.05
Lawrence. Gavitt	.50
Worcester. Daly	.30
Lawrence, Hipson	.20
Lawrence, Jason	8.00
Worcester, Daly	.25
Lawrence, Wodd	.05
Worcester, Daly	2.15
Lawrence, Jason	4.25
Worcester, Daly	.55
Lawrence, Gavitt	.30
Lawrence, Jason	3.30
Lawrence, Gavitt	1.15
Lawrence, Gavitt	1.20

A Clinton, les Lewiston ont joué une partie très excitante au cours de laquelle les membres des deux équipes ont fait des passes rapides qui ont émerveillé les spectateurs. Le score a été Lewiston 2, Clinton 1.

POSITION DES JOUEURS

CLINTON	LEWISTON
Mercer r	rMcGillvary
Cunningham r	r Roberts
Farrell c	c Fitzgerald
Gardner hb	hb Hayes
Casaman g	g Burgess

Les parties se sont gagnées comme suit:

Gag. par Ent. par	Temps
Lewiston, McGillvary	14.57
Clinton, Cunningham	4.04
Lewiston, Roberts	7.31

La dernière partie a été jouée dans du temps supplémentaire.

Ce soir, les Clinton jouent à Lawrence et les Worcester à Salem.

POSITION DES CLUBS:

	Gag	Per.	p.c.
Lowell	47	28	62.7
Lewiston	41	31	56.9
Worcester	36	32	52.9
Clinton	20	18	52.6
Lawrence	35	36	49.3
Salem	35	37	d 48.6
Portland	34	42	44.8

Les Lowell joueront samedi, dans cette ville, avec les Lawrence.

Les Salem et les Lewiston commencent à se montrer et avec les Clinton. Le parisment décidé à faire une lutte désespérée pour le championnat.

M. Parsons, le gérant du club de Lowell disait ces jours derniers qu'il ne pensait pas que le championnat puisse maintenat nous échapper. Les autres clubs sont trop en arrière et les joueurs de notre équipe semblent trop décidés à ne plus perdre de partie.

NOUVELLES DE LAWRENCE

M. Roméo Paris, du collège St Anselme, à Manchester, est actuellement chez ses parents, en cette ville au No 429, rue Commun. M. Paris prend un peu de repos pour rétablir sa santé délabrée.

Les employés du Boston & Maine en cette ville ont appris avec plaisir que leurs salaires seraient augmentés au prochain mars prochain.

Les exercices de la retraite à l'église St-Anne commenceront dimanche soir. Cette retraite sera prêchée par les RR. PP. Alexis et Albert, de l'ordre des Capucins. La première semaine sera pour les dames, la deuxième pour les hommes mariés, la troisième pour les jeunes filles et la quatrième pour les jeunes gens. Les exercices auront lieu le matin à 5 heures et 8 heures et le soir à 7½ heures.

La nouvelle de l'arrestation de Blondin cause beaucoup de sensation dans notre ville. Les Canadiens ont été heureux de pouvoir lire cette nouvelle avec tant de détails sur L'Etoile.

Mlle Eugénie Janson-LaPalme, fille de M. le Dr R. G. Janson-LaPalme, est aujourd'hui en visite à Lowell.

Un Guérisseur Modèle!
Le Professeur Jos. E. LABONTE
Vient d'ouvrir un bureau en cette ville et invite toutes les personnes souffrant de maladies ou d'infirmités d'aller le consulter et de profiter du pouvoir qu'il a de soulager et guérir sans l'usage d'aucune médecine. Le Prof. Labonté n'a pas le don des miracles des saints, pas plus que le pouvoir de la magie, ni un secret, mais bien un pouvoir des forces vitales développées capables de se communiquer par le toucher aux personnes souffrantes. Ces forces sont capables de controler jusqu'à une certaine limite la circulation du sang, délier, renforcir les nerfs et les muscles, développer les tissus dormants ou paralysés, etc. Donc quelles que soient vos souffrances, particulièrement les boiteux, les paralytiques, les personnes faibles et débiles ou celles attaquées de maladies chroniques, réputées incurables même, le Prof. Labonté vous rendra l'espérance, la santé et l'amour de la vie.

CONSULTATIONS GRATUITES!
Traitements à prix réduits, système garantie. Pas de guérison, pas de paiement après épreuve.
Bureau ouvert de de 1 à 4 hrs et 7 à 9 P. M. Le dimanche de 2 à 4 hrs seulement.
Chambre No.

ESTHER L. CASWELL, O.D.
Médecin d'optique diplomé, le plus grand honneur ayant été par tout collège d'optique, au New York Optical Co.

CETTE OFFRE
Pour une Semaine Seulement
Présentes cette annonce au moment de l'achat et recevez 25 pour cent d'escompte sur le prix de vos lunettes.
Veux Examinés Gratuitement.
Spécialité des cas difficiles.

New York Optical Co
27 Rue Bridge, Lowell, Mass.
Près du Merrimack Square.
Médecins canadiens d'optique de Lowell sur lesquels on peut se fier.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

— Le docteur Jolicoeur, de Saint-Sauveur, a été nommé député coureur du district en remplacement du docteur Garneau décédé.

— Plus de 100 hommes sont maintenant occupés à la construction du second caisson du pont qui sera submergé, le printemps prochain, sur la rivière nord. M. Davis espère que le caisson pourra être placé à l'endroit voulu dès le mois de mai prochain.

— M. L. P. Morin, entrepreneur en bois et grand manufacturier de portes, châssis et autres ouvrages en bois vient d'agrandir considérablement ses boutiques en ajoutant un étage au corps des bâtisses principales qu'il occupe ne le cédera en rien aux établissements similaires dans la province.

OTTAWA

— Un char spécial est passé ici, en route pour Montréal avec une délégation de l'association de colonisation du Nouvel-Ontario, qui va demander des concessions au chemin de fer du Pacifique pour les colons, se rendant dans cette partie du pays. La délégation demandera aussi au gouvernement fédéral de diriger l'immigration européenne vers ce nouveau pays et surtout vers le district de la Rivière à la Pluie et autour de Port Arthur.

— Le maire McDougall nie qu'il ait vendu sa propriété au Pacifique pour y construire une nouvelle gare et un hôtel semblable au Frontenac.

— L'on confirme ce que je vous ai déjà annoncé que Lord Dundonald remplacera le major général Ogrady-Haley à la fin de son terme en juin prochain, comme commandant de la milice canadienne. Il est bien entendu que le nouveau général devra reconnaître l'autorité du ministre de la milice et ne pas faire comme le général Hutton.

— Le sénateur Templeman a été assermenté par lord Minto, ministre sans portefeuille, représentant la Colombie Anglaise, en présence de M. Laurier.

— Un malheureux fatigué de la vie s'est suicidé samedi soir. C'est un nommé Michel Belaire, 457 rue Lisgar, ancien citoyen de Pembroke. Depuis jeudi Belaire buvait énormement et plusieurs fois il avait déclaré qu'il s'empoisonnerait.

Samedi soir il mit son projet à exécution et but le poison ortel. Il est mort trois heures plus tard à l'hôpital de la rue Water, après avoir souffert une agonie terrible.

Belaire était un vieillard de 68 ans demeurant autrefois à Pembroke où il possédait une écurie de louage.

— Un système téléphonique sera établi sous peu à l'Université d'Ottawa. Il y aura douze instruments dans l'édifice.

— Le Rév. P. Léonard, capucin, prêche la retraite des jeunes filles à la basilique.

— M. Casimir Dionot est décédé lundi à l'âge de 80 ans.

— Le début bleue quatre enfants, madame Dalgemault, 315 rue Nelson, Casimir, de Montréal, Joseph, entrepreneur et Xavier, de la Colombie Anglaise.

HULL

— Stanislas Lavroix, le malheureux condamné à mort, continue à refuser toute nourriture. Il n'a rien mangé depuis jeudi. Il boit de l'eau de temps à autre. Il a écrit à son frère de lui envoyer son enfant. Les prêtres le visitent tous les jours. Lacroix est surveillé de près pour empêcher toute tentative de suicide.

ST HYACINTHE

— M. S. T. Bigbie a été nommé président du comité du feu et marché et a été ratifié par le conseil de ville.

— L'on nous affirme que d'ici à quelques semaines, une nouvelle boulangerie sera établie au village St. Joseph, par Messieurs Louis Côté et frère, propriétaires du célèbre moulin à farine, de cette ville.

— M. Géo. Chagnon, maître boulangeur, serait le directeur gérant du nouvel établissement jusqu'à ce qu'il en devienne le véritable propriétaire. MM. Côté et frères en viendraient à cette décision pour faire mieux connaître à la fois la capacité et la qualité de production de leurs moulins et faire ensuite introduire plus facilement leur farine chez les autres boulangers et dans le commerce en général.

JOLIETTE

— Dimanche dernier a eu lieu dans la salle du marché une grande assemblée.

Il s'agissait du monument à élever en l'honneur du fondateur de notre ville, l'honorable Barthélemi Joliette. La vaste salle était remplie. Le clergé s'était joint à l'élite de notre société et l'on remarquait les RR. MM. P. Beaudry, curé; C. Provost, supérieur du collège; F. S. Provost, M. Roberge, T. Geofroy, B. Brunel et plusieurs encore dont les noms nous échappent.

Sur proposition de M. J. A. Renaud, maire, M. P. Beaudry fut choisi comme président de l'assemblée à laquelle il communiqua ses idées de prêtre et de citoyen, idées toujours dignes d'un jugement sain et d'une prévision sage.

M. Renaud donna ensuite communication d'une lettre d'excuse de l'honorable juge Baby, puis expliqua où en était rendue la question principale. Il fit en quelques mots l'histoire de notre ville et montra combien cette oeuvre doit nous être chère. Il eut de superbes mouvements d'éloquence.

Le Rév. C. Beaudry, supérieur du si les bienfaits du grand homme. Il offrit au nom du collège Joliette une souscription de $200. De longs applaudissements suivirent ce don généreux et témoignèrent la plus vive satisfaction.

M. Renaud donna ensuite communication d'une lettre d'excuse de l'honorable juge Baby, puis expliqua où en était rendue la question principale. Il fit en quelques mots l'histoire de notre ville et montra combien cette oeuvre doit nous être chère. Il eut de superbes mouvements d'éloquence.

Le Rév. C. Beaudry, supérieur du collège Joliette une souscription de $200. De longs applaudissements suivirent ce don généreux et témoignèrent la plus vive satisfaction.

Le Rév. M. Provost adressa ensuite la parole qu'il manie et facilement quand il s'agit surtout de patriotisme. puis fut suivi de M. J. M. Tellier, M. P. P., qui réalisa notre position et notre devoir envers le fondateur de la ville. Il fut interrompu plusieurs fois par de longs applaudissements.

Le Rév. P. Joly, du monastère des C. S. V., exprima les sentiments de reconnaissance des Clercs St. Viateur envers leur insigne bienfaiteur "Joliette" et il espère contribuer au nom de sa communauté à l'érection de son monument.

ST PHILIPPE D'ARGENTEUIL

— Le nouveau presbytère a été accordé à un entrepreneur de Lachute au prix de $5,000. Les travaux seront commencés de bonne heure ce printemps. L'édifice sera un des plus beaux de son genre dans le diocèse d'Ottawa, grâce à l'énorme quantité de granit laurentien généreusement fournie par quelques paroissiens, et à beaucoup de matériaux à l'ancien presbytère qui seront utilisés. Notre dévoué pasteur, M. Montour, mérite des félicitations pour le zèle qu'il a déployé dans cette entreprise.

ST BONIFACE, MANITOBA

— Mgr Langevin accompagné du Rév. P. Gaillack est à Prince Albert auprès de Mgr Grandin, dangereusement malade.

— Mme Alexandre St Germain, de St Norbert, est décédée à l'âge de 20 ans.

— Jusqu'à ce jour les dépenses encourues par la ville de St Boniface par suite de l'épidémie de petite vérole s'élèvent à plus de $3,000. Le compte du docteur Lambert s'élève à lui seul à $600. Le conseil de ville a accordé au Dr Lambert un acompte de $300.

BIC

— M. Michel Lavoie est décédé le 20 du courant à l'âge de 73 ans. M. Lavoie était un des plus anciens cultivateurs du Bic et il emporte dans la tombe le respect de tous.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack.

— M. Zénon Ouellet, entrepreneur, a terminé les réparations à la résidence de M. Ernest Dévost, marchand.

— Le terme de la cour supérieure s'ouvrira à Rimouski le 10 mars.

UN MARI JALOUX

Il tient sa femme enfermés et en haillons pendant dix ans après son mariage

On mande de Madrid que Juan Gonzales, un des membres connus de la bonne société de Madrid a vécu marié pendant dix ans dans le quartier le plus aristocratique de la ville, sans que personne sût rien de son mariage. Immédiatement après ses noces, il avait enfermé sa femme — elle avait alors quinze ans—dans une chambre au fond de son hôtel; jamais elle n'en était sortie; pour chaque tentative d'évasion elle était punie à coups de fouet. La elle eut trois enfants dont le plus âgé a huit ans et qui n'ont pas plus qu'elle vu jamais autre chose que la maison où ils sont nés. A peine Juan Gonzalez leur donnait-il à tous quatre de quoi manger; il les habillait de haillons; portes et fenêtres étaient perpétuellement closes pour qu'on ne pût ni les voir ni les entendre.

A la fin, la malheureuse femme réussit à s'emparer des clefs de son mari pendant qu'il dormait; à la porte, le concierge, qui ne l'avait jamais vue, lui demanda qui elle était. Elle répondit cependant à satisfaire la concierge par ses réponses et courut droit au commissariat de police, où elle conta son histoire. L'aimable Gonzales est maintenant sous les verrous à son tour.

LES COLONIES ANGLAISES

Et leur participation aux dépenses de la flotte de l'Empire

Londres, 27 — Au cours de la discussion du budget de la marine à la chambre des communes, M. Arnold Forster, secrétaire de l'amirauté, a dit que la prochaine conférence coloniale à Londres serait une occasion de s'assurer des intentions des colonies sur la question de leur participation aux dépenses de la flotte anglaise.

Le chancelier de l'échiquier a dit que le gouvernement ne s'adressera pas aux colonies en quémandeur, mais avec l'idée qu'elles désiraient partager autant qu'il leur était possible le fardeau de l'empire.

Aucune offre raisonnable n'est refusée pour bijouteries chez J. A. Fillon 232 rue Merrimack. Il faut que tout soit vendu cette semaine.

EMEUTES EN ROUMANIE

Cent trente manifestants sont arrêtés par la police

Bucharest (Roumanie), 27 — Plusieurs centaines d'ouvriers ont tenté d'envahir la chambre des députés dans le but de se livrer à des démonstrations en faveur de la modification du projet de loi sur les syndicats ouvriers, actuellement en discussion à la chambre.

Les ouvriers ont attaqué la police, qui défendait l'entrée de la chambre, à coup de gourdins et de pierres.

Plusieurs agents de police ont été blessé et 130 manifestants ont été arrêtés.

BEAUCOUP DE FUMEURS

achètent leur cigares à la pharmacie Rochette et Delisle parcequ'ils y trouvent toujours l'article de leur choix. La variété qu'on y étale suffit amplement pour satisfaire les plus exigents et les goûts les plus capricieux. Cet établissement progressif s'applique sans relâche à procurer à ses clients tout ce que le marché peut fournir d'exquis et de populaire.

Fumeurs et amateurs de bon tabac, la Lowell Pharmacy ne vous demande pas de plus grande faveur que celle de lui faire quelque suggestion qui tendrait à lui faire conserver votre clientèle, 632 rue Merrimack.

Durant le Carême . . .

SI VOUS ETES FAIBLES et ne pouvez suivre les règles du carême, prenez quelque chose de réconfortant, rien de meilleur que de prendre trois fois par jour, un verre de bon vin, cela vous donnera les forces nécessaires pour faire votre devoir.

N'attendez pas plus longtemps, donnez votre commande au fabricant lui-même, vous aurez toujours satisfaction.

☞ N'oubliez pas l'endroit.

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

TURPINA
LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

...Vente Après l'Inventaire...

Nous avons des Outils pour la Maison et pour les Ouvriers, ferronneries légèrement rouillées et endommagées par le mouvement et l'exposition dont nous désirons disposer de suite.

Venez de bonne heure et assurez-vous de bons marchés

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

A Propos de Brosses

LA LOWELL PHARMACY

Ne prétend pas tenir tout ce qui va sous le nom de brosse, mais s'il s'agit de brosses de toilette, vous y trouverez toute la variété désirable et à des prix qui vous conviendront également.

Brosses a Dents,
Brosses a Mains,
Brosses a Barbe,
Depuis 5 cts jusqu'a 50 cts dans chaque categorie.
Brosses a Hardes,
Brosses a Cheveux,
Brosses a Bain,
Depuis 25 cts jusqu'a $1.00.
Brosses a Chapeau, en poil et en crin.
Brosses a Complextion,
Pour 25 cts. 35 cts et 50 cts

ROCHETTE & DELISLE
Pharmaciens
En Gros et en Détail,
No. 632 rue Merrimack.

Aux Canadiens Français, de la Nouvelle-Angleterre.

— ABONNEZ-VOUS A —

L'Etoile de Lowell,

JOURNAL QUOTIDIEN.

Seulement **$3.00** par année.

Payable d'avance.

Pour vos impressions, anglaises et françaises, envoyez vos commandes à L'Etoile, et vous serez satisfaits.

Adressez:
L'ETOILE,
Lowell, Mass.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 8 insertions.
35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Un boulanger, homme d'expérience pour travailler le jour. Bon salaire, ouvrage permanent. S'adresser par lettre ou personnellement au No. 222 rue Essex, Haverhill, Mass. 6m.

ON DEMANDE — Une jeune canadienne d'âge convenable, de 18 à 18 ans, parlant couramment les deux langues, pour un magasin. S'adresser au Bon Marche Clothing Co., 558 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au No 24 rue Aiken, coiffeur à louer. j. h. o.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations + domicile dans Lowell. Salaire et bon mission payes. Références exigées. Mentionner l'age. Adresser a P. O. Box 1205, Lowell.—j 1 o

A LOUER—Machines à coudre à louer 25 cts par semaine. Aussi machines à coudre à vendre 5 à 7 dollars par semaine canadien 31 Wilfrid Corbeil, Singer Manufacturing Co., No 108 rue Central. Tel. 974-4 f m

A LOUER—Deux jolis appartements de cinq chambres, au No 840 rue Moody. S'adresser à M. Joseph Chouinard, sur les lieux mêmes.

A LOUER—Un magnifique appartement, pouvant servir de restaurant, tout près de nouvelle boulangerie et un grand magasin, très propre, dans le grand édifice neuf situé à l'angle des avenues Aiken et Lakeview, ou se trouve la pharmacie Sparks. S'adresser au concierge. 10j 3o

A LOUER — Boulangerie avec tous les accessoires, aussi bon logis à l'angle des rues Perkins et Hurd. S'adresser au No. 731 Lakeview Avenue. j. h. o.

A LOUER—Logis de 5 à 6 chambres, s'adresser à Grosvenor Ivers, magasin de meubles rue Merrimack. 1 m.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $7.50 par semaine et un autre, aussi bon, au magasin à angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au No 731 Lakeview Avenue.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au No 24 Aiken Avenue.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix modérés. S'adresser au No 37 Tucker.

PERDUE—Dimanche après-midi, une montre en or, de l'église St Jean-Baptiste à Pawtucketville en passant par la rue Moody et l'avenue Fourth. Prière de la rapporter a Mme Lavoie à cette adresse ou au bureau de l'ETOILE. 1m

Si votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez A. H. GRENIER, 24 rue Aiken, Edifice Vincent.
Remmagé et remis à neuf—$1.00

Vente de Janvier et de Fevrier
Pour liquider nos marchandises d'hiver afin de faire de la place pour les marchandises du printemps.
Beaux Casques doubles pour hommes et garçons 50c. Beaux Casques doubles pour hommes 75 garçons 50c. Bonnets d'enfants à moitié prix. Robes-retenues coupées pour hommes 42c. Gants pour hommes et garçons a moitié prix et tous les bons marchés. Un beau choix de Voiles de Dentelle, Cols de Dentelle, Cravates et autres articles pour dames a très bas prix. Venez nous voir.
1169, 1171 Lakeview Avenue. J. H. BEAUREGARD

MADAME MATHIEU, la fameuse psychique et guérisseuse, Elle vous guidera dans vos affaires et vous dira ce qui se passe, même les personnes qui vous désirent revient ouvrir. Elle vous donnera ces conseils sur les affaires, la fréquentation, le mariage et reglera les querelles dans votre famille, ainsi que les personnes atteintes de maladies chroniques et de nervosité. Elle a des Machines Magnétiques que ses prédécesseurs ont apportées de tous les Heures de Service, 9 à 12 A. M.; 1 à 9 P. M. Dimanche de 9 à 12 A. M. 1 à 5 P. M. Bureau, 40 rue Kirk. Lowell, Mass. Près de l'école Supérieure. 27f

Epicerie Nouvelle
A. et H. L'Ecuyer
Epiceries de choix, bonbons, tabac et cigares à des prix raisonnables.
☞ N'oubliez pas la place
69 RUE CABOT.
Entre les rues Merrimack et Moody.

Pour vos Liqueurs
ALLEZ AU
"SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremon
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Avez-vous Soif?
P. L. RICHARD
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drinan, commis

ESSAYEZ LE
Charbon DE
W. E. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Nous vendons en détail, depuis un quart de tonne en montant, et faisons la livraison dans toute la ville.
Etablie en 1828.

L'Expiation d'un Crime

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 4.

Se défendre? Le moyen? Pour cela, il eût fallu la jeter par la fenêtre, ce qui n'eût été ni d'un galant homme, ni, d'un gentilhomme, ni surtout d'un jeune homme, fort énamouré, sans vouloir se l'avouer.

Pourtant à coup, la voix de la signora Pistrucci, s'éleva. Impatiemment Gontrau. Un des joueurs était décavé et se retirait, ayant perdu les quelques sous auxquels se bornait la partie.

—Monsieur le baron disait la vieille dame, voudrait, il nous faire l'honneur et le plaisir de faire une quatrième?

—Vous savez le whist? demanda à voix basse Giulietta.

—Oui.

—Cela vous amuse?

—Ce soir, non.

—Alors, restez.

—Que madame veuille bien m'excuser, répliqua du Haussey, je joue si mal le whist que je serais un ennui et non un agrément pour mes partenaires.

A votre plaisir! répondit la maîtresse de la maison, avec un sourire affable et bienveillant, fait aux deux jeunes gens et qui donnait un sens très clair au mot plaisir.

Lorsqu'à onze heures et demie tout le monde se leva pour prendre congé, Giulietta connaissait sur le bout de ses doigts la généalogie de Gontran, sa famille, son rang dans la société, ses espérances, ses probabilités d'avenir, la réalité de son titre, qui, un jour ou l'autre, avec ses appointements, son instruction, ses relations, lui assurait une belle et rapide carrière, malgré son absence de fortune actuelle, laquelle n'empêcherait nullement la femme choisie par lui d'être baronne et d'être reçue dans le plus beau monde, où elle n'aurait qu'à briller à souhait.

Ce que, tout en ayant l'air de causer beaucoup et de parler tout le temps, Giulietta n'avait cessé d'interroger et n'avait pas dit un mot sur elle-même. Elle savait tout de lui; il ne savait rien d'elle.

La mère, de son côté, avait interrogé l'abbé Galli, lequel, renseigné par le capitaine, donnait des détails analogues sur l'officier français.

Dans la rue, on se sépara, et on se sépara en vieux amis, sous les chaudes étreintes de Pietro Donati, la brusque amabilité de Teresina, et le doux; au revoir de Giulietta.

* * * *

Du Haussey et le capitaine firent quelques pas ensemble, sans prononcer une parole. Arrivés au tournant du pont, chacun devait prendre un chemin différent.

Je vous remercie de votre obligeance, capitaine, dit alors du Haussey que le silence du son compagnon gênait.

—Il n'y a pas de quoi, répondit l'autre; toujours tout à votre service. Mais à présent la maison de la Pistrucci vous est ouverte. Elle recoit tous les mercredis et vous n'avez plus besoin de mot pour vous y plier.

—Vous y allez souvent, je crois?

—Oui, quelquefois. A demain, lieutenant.

Les deux hommes se quittèrent.

Les Donati avaient déjà regagné leur logis, voisin de la rue Pozzo delle Cornacchie. Giulietta entra aussitôt dans sa chambre et sa mère l'y suivit. Là, elles eurent une longue conversation qui prit une partie de la nuit, laissant la fille très songeuse et la mère très préoccupée. Quant au père, couché depuis longtemps, il ronflait magnifiquement.

VII

APRES LES SEMAILLES, LES RECOLTES.

Les choses ainsi posées ne pouvaient que suivre leur développement naturel. On il fallait que du Haussey n'en tint là et ne revint plus chez la signora Pistrucci, ou il fallait qu'il admit sérieusement, comme le voulait son coeur, et qu'il finit par se l'avouer à lui-même, en toute sincérité. Or, Gontran retourna chez la Pistrucci le mercredi et tous les mercredis qui succédèrent.

Peu à peu une grande intimité s'établit entre les deux jeunes gens, favorisée, encouragée par les parents, qui semblaient ne pas s'en apercevoir et les laissaient tout à leur guise l'un près de l'autre, se perdre en d'interminables conversations, dont rien ni personne ne troublait la dangereuse ivresse.

Cette discrétion ou plutôt cette abstention complète du père et de la mère fit que Gontran, n'étant point gêné par eux, ne songea plus guère à eux et oublia presque l'impression d'antipathie qu'il avait ressentie à première vue.

Pietro était toujours superbe et démonstratif à l'excès, mais, en même temps, il ne se mêlait de rien, et le lieutenant finit par se dire que c'était un excellent homme, dont la vanité, la rondeur et la bonhomie s'empruntaient leur acuité qu'à l'exubérance méridionale.

Quant à la mère, calme, grave, et silencieuse, elle ne se jetait à la tête de personne et se transformait peu à peu en matrone de l'antique Rome. On voyait qu'un sentiment dominait en elle: la maternité, mais une maternité sachant respecter l'indépendance de sa fille et se rêvant pour cette dernière qu'un bonheur exclusivement personnel, sans aucune arrière-pensée qu'il dut en revenir quoique ce soit à Teresina.

Giulietta entretenait le baron dans le courant de ses idées, parlant de sa famille, comme si elle avait lu dans le coeur du jeune homme et deviné juste ce qu'il y avait de mieux à en dire.

Mais Gontran ne voyait pas seulement les Donati aux soirées de la rue Pozzo delle Cornacchie. Maintenant, on se rencontrait partout, à la promenade, au Corso, à l'heure où l'on prend des glaces, au théâtre, de telle sorte que, peu à peu, en dehors des heures de son service, le lieutenant prenait insensiblement l'habitude d'une vie presque commune.

Après quelques soirs lutté contre cet amour naissant, du moins hésité et reculé avant de s'y abandonner tout à fait, se croyant aimé, il avait, au tout de trois mois, compris qu'il ne pouvait plus se passer de Giulietta et demandé à la jeune fille si elle consentirait à devenir sa femme. C'était un soir dans le salon de la Pistrucci. A cette question, Giulietta avait pareu profondément émue. Elle était devenue fort pâle et ne répondit pas sur-le-champ.

—Qu'avez-vous? balbutia Gontran. Je suis sans fortune. Il est vrai, et je commence à petite mi carrière militaire: mais si vous m'aimez vous aurez la patience d'attendre des jours meilleurs que, certainement me réserve l'avenir.

—Oh! ce n'est pas ça, fit-elle avec un faible sourire, sans pouvoir dissimuler la palpitation qui soulevait sa poitrine. J'ai encore moins de fortune que vous...

—Alors?

—Alors si je n'écoutais que moi, que mon coeur, que mon désir... Je dirais oui, sans hésiter.

—Craignez-vous quelque opposition de la part de vos parents?

—Mes parents! fit-elle en haussant les épaules, avec une expression indéfinissable d'indifférence et de dédain. Non, ce n'est pas d'eux qu'il s'agit, mais de vous, de vous seul!

—De moi? Ne savez-vous pas que je vous adore?

—Et si vous regrettez un jour?

—Ne me connaissez-vous pas assez pour savoir que, donnant mon coeur, je le donne tout entier et à jamais?

—Je ne doute pas de vous.

Giulietta était agitée, troublée. Les paroles sortaient saccadées de ses lèvres, et c'est à peine si elle jetait les yeux sur celui qui lui parlait en accents d'une tendre passion.

—Est-ce donc vous, répétait-il, qui ne m'aimez pas assez?

—Je vous ai déjà répondu que de mon côté...

Elle s'arrêta, puis, brusquement, levant ses yeux noirs pleins d'une flamme étrange, fille de la fièvre, et le regardant bien en face, elle ajouta:

—Gontran, le jour où je pourrai être toute à vous, porter votre nom... sera le plus beau jour de ma vie, qui jusqu'à présent a été fort triste, ainsi que vous avez pu en juger, mais j'ai un peu peur de ce grand bonheur qui vient à moi. Accordez-moi huit jours. Pendant ces huit jours, n'essayez pas de me voir. Mercredi prochain ici même je vous rendrai ma réponse.

—Vous me le promettez?

—Je vous le jure!

—Et d'ici-là, comment vais-je vivre?

—En pensant à moi, comme je penserai à vous

Il la regardait, si troublé, à son tour si inquiet, qu'elle lui tendit la main, et, se penchant à l'oreille de l'officier, effleurde de ses lèvres, elle murmura:

—Comptez sur moi!

Elle se leva, s'éloigna, alla s'asseoir près de sa mère, dont le regard ne l'avait pas quittée, sans que le baron trop ému s'en fût aperçu. Pietro jouait au whist et ne s'occupait de rien.

Ce soir-là, par suite d'un de ces courants magnétiques qui s'introduisent si facilement dans toutes les réunions d'êtres humains, la soirée se termina de bonne heure, comme si chacun avait hâte de se retrouver en face de soi-même.

Les Donati, pendant la route, n'échangèrent pas une parole, bien que la mère et la fille marchassent l'une à côté de l'autre. Seulement, aussitôt rentrées, laissant le superbe Pietro gagner son lit solitaire, les deux femmes se réunirent dans la chambre de la jeune fille.

—Eh bien? dit Teresina.

—C'est fait! répliqua Giulietta.

—Il t'a proposé le mariage?

—Oui.

—Qu'as-tu répondu?

—Je l'ai remis à huit jours.

—Réfléchis bien.

—Je ne fais autre chose depuis trois mois.

—Il n'a pas le sou!

—Ceux qui sont riches fulent ma pauvreté.

—Cependant...

—Cependant, il a un beau nom, un des plus beaux noms de l'ancienne noblesse française, qui lui ouvre les salons, lui assure l'appui, soit par lui-même, soit par sa parenté et ses alliances, des personnages les plus influents et du plus haut rang; son avancement sera rapide, autant qu'il est certain, l'avenir est magnifique,et je serais baronne. Il me semble que ce serait bien quelque chose pour la fille de Pietro Donati, qui n'a pas un sou vaillant qui n'a jamais rien été, qui ne sera jamais rien que le secrétaire, presque un domestique, mal payé, de quelque cardinal ou employé supérieur du pape.

Teresina, qui l'avait écouté immobile, le regard sombre et pourtant allumé de convoitises, reprit lentement:

—Tu viens de dire: "Je serais baronne." Tu n'a donc pas décidée?

—Si!

—Comment feras-tu demanda la mère, en baissant la voix, et dont les prunelles fouillèrent Giulietta jusqu'au fond de l'âme.

—Je ne sais. Mais je le veux!

—Vouloir et pouvoir font deux!

Il le faut et cela sera répliqua la jeune fille avec un accent d'énergie sauvage.

—C'est ton malheur! pourquoi as-tu... Si tu m'avais écoutée...

—Il est trop tard pour les regrets inutiles, dit sourdement répliqua Giulietta pâle et frémissante. Si je ne suis baronne d'ici trois semaines... je ne le serai jamais!

—Tu vois bien!

—Laisse-moi, maman. Laisse-moi. J'ai besoin de penser et d'agir.

—Qu'as-tu résolu?

—Tout! Ne m'interroge pas. Que l'importe d'ailleurs? Pourvu que je réussisse... et je réussirai

—Ah! fit Teresina, dominée par l'énergie de sa fille. Dis demain, je commencerai une neuvaine...

—Oui, c'est cela, prie! ricana Mlle Donati en repoussant vers la porte sa mère presque effrayée.

Le mercredi suivant, les Donati arrivèrent fort tard chez la Pistrucci. Gontran, arrivé au contraire fort tôt, se mourait d'impatience et d'angoisse. Giulietta était si pâle, avait l'air si fatiguée, une telle fièvre brillait dans ses yeux, que le lieutenant ne put s'empêcher de courir à elle, en s'écriant:

—Qu'avez-vous? Etes-vous malade?

—Un peu! répondit la jeune fille; mais ce ne sera rien, je vous assure.

—La pauvre petite, s'empressa d'ajouter la mère, a eu une crise de nerfs. J'ai bien cru que nous ne pourrions venir. Et c'est là ce qui nous a retardés.

—Eh bien? murmura le baron du Haussey, en conduisant la jeune fille à sa place habituelle.

—Eh bien! si vous m'aimez réellement, si ma parenté ne vous effraie pas, je serai votre femme quand vous le voudrez.

Quinze jours après, à force de dépenses, le mariage avait lieu, et Giulietta Donati devenait baronne du Haussey.

VIII

PRES DU CORPS!

On se rappele que nous avons laissé, à la fin du deuxième chapitre de ce récit, près du corps du peintre Renato, l'abbé Galli se livrant à une enquête solitaire sur les causes et les circonstances de cette mort mystérieuse.

Ceci se passait le 13 juin de l'année 1869, et le mariage de Giulietta avec le jeune lieutenant Gontran, baron du Haussey, ayant eu lieu le 5 juillet de la même année, nous sommes obligés de rétrograder d'une quinzaine de jours, pour reprendre la suite des faits relatifs à l'étrange suicide.

Après avoir lu le billet laconique du jeune artiste, dont voici les termes: "Qu'on accuse personne de ma mort; c'est volontairement que je quitte la vie." l'abbé Galli, on ne l'a sans doute pas oublié, avait constaté, plein de stupeur, que le revolver, gardé à la main par Renato n'était point déchargé et que pas une des six cartouches n'avait été brûlée.

Là se dressait un problème dont les termes paraissaient absolument contradictoires et tout à fait inconciliables, de quelque façon qu'on les retournât.

L'intention du suicide était certaine. Mais il était non moins certain que l'arme destinée à donner la mort n'avait point servi.

L'abbé Galli, seul, s'éloignant du lit, parcourut attentivement le vaste atelier, à la recherche du revolver qui, celui-là, avait servi, puisque le prêtre en avait entendu la détonation et que le malheureux en avait reçu la balle en pleine poitrine, dans la région du coeur.

Recherche vaine! L'abbé ne trouva rien, et, d'ailleurs, eût-il trouvé, que cela n'aurait point prouvé le suicide. Pour que le jeune homme se fut tué lui-même, il aurait donc fallu, chose absurde,autant qu'impossible,qu'ayant une arme dans la main droite, il se fût servi d'une autre arme tenue, celle-là, dans la main gauche.

Ne pouvant s'arrêter à une pareille hypothèse, l'idée d'un crime s'imposait avec tous les caractères de l'évidence. Mais pourquoi? Dans quel but? Puisque Renato voulait mourir, ainsi que le prouvait le billet écrit et signé par lui, à quoi bon un meurtre inutile? Il n'y avait qu'à le laisser agir lui-même.

L'abbé Galli revint près du corps, de plus en plus ému, de plus en plus envahi par une immense pitié pour ce jeune homme, qui, si coupable que fût sa résolution aux yeux de la religion et, disons-le aussi, aux yeux de l'humanité, car nul n'a le droit de déserter de la vie, était visiblement victime de quelque atroce souffrance ou de quelque trahison inconnue où l'amour devait jouer le premier rôle.

Debout, pâle et grave, tout en regardant le cadavre, le bon prêtre se demandait ce qu'il devait faire. Avertir la police? Oui, sans doute. Et,pourtant, une hésitation le retenait là, et comme une sorte de terreur du scandale qui, peut-être, sortirait de l'enquête à laquelle se livreraient aussitôt les magistrats. En effet, quelle était cette femme qui avait fait? Si elle appartenait aux hautes classes de la société romaine, à quelque famille connue, que de bruit, que de honte!

D'un mouvement, l'abbé Galli se pencha vers Renato, lui prit la main et tressaillit aussitôt, brusquement. Cette main n'était point glacée.Ce bras qu'il souleva n'était point rigide! Certes, il ne fallait pas mort?

L'abbé aussitôt se retourna pour saisir la lampe près du lit, et, sans pouvoir vaincre un tremblement convulsif, l'approcha du visage de Renato.

(A suivre.)

Joseph A. Fillon, bijoutier, 232 rue Merrimack, vend tout son stock à l'encan. Bonne chance pour vous procurer de bonnes marchandises à bon marché.

AVEZ-VOUS DEJA ESSAYE

la "Imperial Cold Cream" préparée et vendue exclusivement par la pharmacie Rochette et Delisle. Elle est d'un fini et d'un velouté incomparable. Les dames surtout la préféreront à tout autre à cause de son parfum délicieux. La Crême Impériale se vend en bocaux de porcelaine pour 10 cents et 25 cents. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Mal jardinier emplit le grenier.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Pontiac, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILIES
Téléphone 42-2.

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Un bar nous se servons que la Jones' Ale et des liqueurs du premier choix.
Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille, Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export en bouteilles et en barils.
☞ Service des familles une spécialité
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem, Tél. 147-5.
Ancienne place de J. W. Paradis & Cie
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guinness, Stanley, Joner, Whites, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
☞ Service de familles une spécialité
Téléphone 106-2.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

A LA CUISINE

L'objet des délices de la cuisine e t d'avoir un bon poêle. Nous vous présentons en vente cet objet qui est le "HOME WINTHROP" pourvu de toutes les améliorations modernes. Remarquez bien ceci: Il réchauffe les cinq côtés de son fourneau. Cuit en même temps que

LE DROIT DE BOURGEOIS'E

Offert au prince Henri de Prusse par le maire de New York

TEXTE DE DEUX REMARQUABLES DOCUMENTS

Le Prince expose l'objet de sa visite aux Etats-Unis

Après le baptême du yacht impérial le "Meteor", mardi matin, à Shooter's Island, le Prince Henri de Prusse est retourné à bord du "Hohenzollern" où il a offert un déjeuner au Président à Mme Roosevelt, à Mlle Alice, à l'ambassadeur d'Allemagne, à l'amiral Evans et à d'autres invités de distinction. Le Prince a porté un toast au Président Roosevelt en termes heureux et touchants. Le Président lui a répondu avec effusion, puis le Prince a remercié Mlle Roosevelt d'avoir accepté de baptiser le "Meteor."

En même temps qu'il adressait ses cordiales félicitations à Mlle Roosevelt, le Prince lui a offert, de la part de l'empire allemand, un bracelet en or, portant un portrait de l'empereur et orné de diamants. Dès que le déjeuner fut terminé le Président et Mme Roosevelt sont allés prendre leur train à Jersey City pour retourner à Washington. Mlle Roosevelt s'est rendue, de son côté, en automobile chez M. Morton, afin de pouvoir assister le soir, à la représentation de gala du Metropolitain Opera House.

Le Prince et sa suite se sont embarqués sur une chaloupe qui les a amenés à la Batterie. Ils ont débarqué au Barge Office et sont montés en voiture. Précédé de nombreux policemen et escorté par l'escadron A, le cortège officiel s'est rendu au City Hall, en remontant Broadway. Malgré la pluie qui ne cessait de tomber des milliers de curieux se pressaient des deux côtés de la voie pour saluer le Prince et surtout pour le voir. Au City Hall le royal visiteur a été reçu par le maire Seth Low, le président Cantor, le comité de réception une délégation des aldermen, le général Daniel Sickles et un grand nombre d'autres personnages.

Le président Cantor a prononcé un discours et a remis au prince un parchemin en vertu duquel la ville de New York lui octroie le droit de bourgeoisie. Le parchemin artistement enluminé, était contenu dans un magnifique coffret en bois de rose, orné de coins et de plaques en argent ciselé.

Voici le texte de ce document remarquable et la réponse du Prince Henri, qui rentrent dans les annales historiques de la ville de New York. Votre Altesse Royale.

Dans la charte que lui a accordée le gouverneur Dongan, en 1686, la ville de New York est considérée de la même ancienne. Vous comprenez naturellement que c'est de la phraséologie du Nouveau Monde. Cependant cette phraséologie signifie quelque chose. Vous recevant la bienvenue de New York vous recevez l'hommage de l'un des plus vieux centres de la civilisation sur ce continent.

Le droit de bourgeoisie qui va maintenant vous être accordé n'a pas été très souvent conféré dans toute notre histoire. Si, de fait, il n'est qu'une expression de forme, celle-ci témoigne de la haute considération et de l'amitié sincère à l'égard de celui qui en est l'objet. Avec le cours des années notre cité ancienne est devenue la métropole de l'Amérique. Ce n'est pas une capitale comme les grandes villes de l'Europe, car elle n'est pas le siège du gouvernement, si de l'Etat de New York, ni des Etats-Unis. Mais elle est dans un sens très réel l'un des centres les plus importants de la vie nationale. En effet on trouvent ici beaucoup d'hommes qui représentent le progrès de la nation dans le domaine de la finance, du commerce et de l'industrie.

L'on peut aussi affirmer qu'ici se trouve l'un des centres les plus influents de ce pays sous le rapport de l'éducation, de la musique, de la littérature, des arts et des sciences.

A tous ces titres éminents dont se réclament notre cité nos concitoyens d'origine allemande et leurs descendants ont contribué leur part dans une large mesure. En conséquence c'est un plaisir pour toute notre population aujourd'hui de souhaiter la bienvenue ici à celui qui représente si dignement leur mère-patrie.

Nous souhaitons la bienvenue cordiale à Votre Altesse Royale personnellement et également comme représentant de votre frère impérial l'empereur d'Allemagne. Nous espérons que votre visite contribuera beaucoup à fomenter l'amitié qui a toujours existé entre l'Allemagne et les Etats-Unis, entre la patrie de Steuben et de De Kalb et la patrie de Washington.

En vertu de l'autorité du Bureau des Echevins de la ville j'ai l'honneur maintenant de conférer à Votre Altesse Royale le droit de bourgeoisie de la cité de New York.

Le Prince Henri répondit à ces termes:

Monsieur le maire,

Je vous suis très reconnaissant de la bonne réception que vous me faites et des excellentes paroles que vous exprimez en cette occasion. Je suis pleinement convaincu que c'est par exception qu'un membre de ma famille reçoit le droit de bourgeoisie de la ville de New York et je puis ajouter que j'en suis fier.

C'est la première ville que rencontrent et voient tant de personnes du vieux continent allant dans le Nouveau-Monde.

C'est une cité qui a donné asile à tant de mes compatriotes.

C'est, j'en suis certain, le centre et un centre du commerce.

J'ai été profondément touché de l'accueil qui m'a été fait le jour de mon arrivée, ainsi qu'aujourd'hui, sur mon trajet au City Hall.

Vous savez tous parfaitement bien que je ne suis pas ici en ma qualité personnelle mais comme représentant de Sa Majesté l'Empereur d'Allemagne mon frère bien-aimé et souverain.

Je regrette de ne pouvoir vous remettre toutes les bontés que j'ai trouvées ici, mais je pense ne pas exagérer en disant que je puis vous assurer de l'amitié de Sa Majesté l'Empereur d'Allemagne et je suis d'accord avec vous, M. le maire, si je puis m'exprimer ainsi, en disant que je ne suis pas venu ici pour créer une amitié, mais pour resserrer la vieille amitié qui a existé entre nos deux nations, laquelle je l'espère, restera la même dans l'avenir.

Je désire vous remercier encore une fois, et, en terminant, vous exprimer ma gratitude pour la bonté avec laquelle vous m'offrez le droit de bourgeoisie de la ville de New York, je lui souhaite tout le bien possible.

VIGOUREUSE REPUDIATION

L'HON. GEORGE WYNDHAM DEMANDE QUE LA LOI CRIMINELLE SOIT APPLIQUEE A LA LIGUE IRLANDAISE

C'est une machine politique, dit-il, qui met la nation en péril

Londres, 27—Le Très Honorable George Wyndham, secrétaire en chef de l'Irlande, a discuté la question irlandaise au Carlton Club hier soir.

Il a condamné la "United Irish League" en des termes très forts déclarant que c'est une machine politique constituant un très grave péril pour la nation. Il dit que la Ligue a corrompu toutes les fibres morales de l'Irlande, ajoutant que la seule chose à faire était d'appliquer contre elle la loi criminelle.

La déclaration comportant que les petits fermiers sont ruinés est entièrement fausse, dit M. Wyndham. Il a fait une enquête sérieuse sur leurs conditions sociales et alors il a déployé un projet en vertu duquel des bestiaux seront distribués parmi les petits et les grands propriétaires et le salut économique des petits fermiers sera assuré.

CE N'EST PAS ASSEZ

LES FABRICANTS DE FALL RIVER ACCORDENT UNE AUGMENTATION DE 6 P. C. A LEURS EMPLOYES

Cette augmentation entrera en force le 1er avril

Fall River, Mass., 27.—Les fabricants de coton de la Nouvelle-Angleterre—qui ne demeurent pas en cette ville—sont maintenant certains que 10c ou tard ils seront obligés de suivre le mouvement inauguré ici à propos de la question des salaires des ouvriers de fabrique. Comme on l'a déjà dit les ouvriers de fabrique de cette ville sont convaincus que le moment est arrivé pour eux de donner une augmentation de salaire. Ils sont décidés à se mettre en grève pour obtenir ce qu'ils désirent; mais il ne le feront pas si les fabricants se montrent disposés à leur accorder l'augmentation demandée.

D'après les ouvriers la situation des fabricants est très prospère; ils n'ont pas seulement distribué de superbes dividendes à leurs actionnaires; mais ils ont des commandes maintenant qui les tiendront leurs établissements en pleine activité jusqu'au mois de juillet ou d'août. On dit même que ces contrats rapporteront de jolis profits Il n'y a donc pas de raisons pour que les fabricants s'opposent plus longtemps à une augmentation des salaires de leurs employés.

Et il semble qu'ils ont compris la chose, car on annonce aujourd'hui que les fabricants ont pris l'engagement d'accorder une augmentation de salaire de 6 pour cent à tous les ouvriers qui travaillent dans leur fabriques.

Il est probable que cette augmentation entrera en force le 1er avril.

Or, comme c'est ordinairement Fall River qui indique la marche à suivre quand il s'agit de diminution ou d'augmentation de salaires, à tous les fabricants de la Nouvelle-Angleterre, il est bien possible que ceux-ci seront amenés par force des événements à emboîter le pas et à augmenter les salaires de leurs employés.

PLUS TARD

Fall River, 27—L'association des tisserands a tenu une assemblée spéciale et a décidé à l'unanimité de demander une augmentation de 10 p. c. devant prendre effet le 17 mars.

Cette décision est un refus de l'augmentation de 6 p. c. offerte hier. Un comité de cinq a été chargé de discuter la situation avec les manufacturiers.

J. A. Filion, bijoutier, 232 rue Merrimack, vend tout son stock sans égard au prix coûtant. Il faut que le magasin soit vider cette semaine.

Buvez-vous du Thé?
"Si oui" il vous en faut du bon. Nous vendons du bon thé—du thé qui donne satisfaction—et aussi presque—DICKSON'S TEA STORE 80 rue Merrimack.

UN BANQUNT AU PRINCE

LES JOURNALISTES AMERICAINS DONNENT UNE FETE AU REPRESENTANT DE GUILLAUME

Le banquet était sous les auspices du Staats Zeitung, de New York

New-York 27—Entouré de 1000 représentants de journaux, le Prince Henri de Prusse, a assisté hier soir à un grand banquet donné en son honneur par Herman Ridder, propriétaire du New York Staats Zeitung.

Des quatre coins des Etats-Unis étaient accourus ces représentants et propriétaires des journaux américains, et ils formaient une des plus remarquables conventions de genre dont les Etats-Unis aient été témoins.

Le banquet eut lieu au Waldorf-Astoria dans la grande salle de réception de cette hôtel, mais on dut prendre aussi la galerie Astor afin de loger convenablement les nombreux journalistes qui prenaient part à la fête.

Les deux salles étaient richement décorées. M. Ridder et les invités avaient talent assis sur une estrade qui s'était élevée au milieu de la grande salle et au-dessus de laquelle se trouvaient les drapeaux américains et allemands surmontés de l'aigle de Prusse en lumières incandescantes.

Le Prince Henri arriva à l'hôtel sous escorte militaire et de police montée, il reçut une ovation continuelle tout le long du parcours.

Il fit son entrée au Waldorf-Astoria à 8.30 et fut reçu par M. Ridder. Ils échangèrent une poignée de mains et pendant le court entretien qui suivit, l'état major du Prince et les délégués du gouvernement américain se rendirent à la salle du festin. La fanfare entonna l'air national et à l'entrée du Prince tous les journalistes le reçurent par des applaudissements, se tenant debout tant que l'hôte royal ne se fut assis à côté de M. Ridder.

Comme il prenait son siège l'aigle prussien fut illuminé et la salle du banquet reçut une plus vive lumière, présentant un effet féerique.

Une courte prière fut récitée par l'évêque Potter et le festin commença.

Au cours du banquet, on distribua à chaque invité une statuette représentant fidèlement le prince Henri, en souvenir de la fête.

A 10.25 hrs, M. Ridder frappa à l'ordre et proposa la santé du Président des Etats-Unis et de l'Empereur Guillaume.

M. Whitelaw Reid répondit à ce toast par un chaleureux discours.

Il fut suivi par M. Ridder qui présenta le Prince Henri. Comme il se levait pour parler, le Prince Henri fut reçu par l'intonation de l'hymne national allemand et ses premiers mots furent:

"C'est la plus grande entrevue que j'ale jamais eue."

Après un éloge à la presse Américaine, et des compliments à l'adresse des représentants de journaux, le Prince fut suivi par C. E. Smith ancien ministre d'Etat et journaliste distingué.

EN BAS DE SA VOITURE

M. Amédée Archambault a été précipité en bas de sa voiture sur la rue Central cet avant-midi vers 11 heures, et en a été quitte pour quelques égratignures.

HOTEL EN FEU

La Bowdoin Square Hotel de Boston incendie ce matin

L'EPOUSE DU PROPRIETAIRE SAUTE DU QUATRIEME ETAGE SUR UN TOIT VOISIN

Trois alarmes sont données et les pompiers maîtrisent les flammes en peu de temps

Boston, 27 — A 8.20 ce matin le feu se déclarait au quatrième étage du Bowdoin Square Hotel, où logealent 140 acteurs appartenant à la compagnie qui est à l'affiche du Bowdoin Square Theatre cette semaine. Ce théâtre avoisine l'hôtel incendié.

L'alarme a été immédiatement donnée et les clients de l'hôtel ont pu s'échapper sans trop de difficulté.

Mme Barry, épouse du propriétaire se trouvait entourée de feu et de fumée au quatrième étage et elle s'élança sur un toit voisin, où on la ramassa sans connaissance.

Les trois alarmes successives qui furent sonnées appelèrent un nombre considérable de pompiers qui se rendirent vite maîtres des flammes.

Les dommages sont évalués à environ $2,000, en partie couverts par les assurances.

UN VILLAGE EN FEU

Pittsburg, Penn., 27 — Le village de Pottersville, comté de Butler, est en feu. L'incendie menace de détruire toutes les habitations qui sont en partie consumées à l'heure qu'il est.

POUR INCESTE

Michael Slattery comparait en cour de police ce matin

Michael Slattery, un homme de 44 ans, a comparu devant le juge Hadley ce matin, sous l'accusation d'inceste, crime dont il se serait rendu coupable sur sa sœur, une jeune fille de 25 ans.

La cause de Slattsery a été remise à la cour supérieure. La caution du prévenu est fixée à $2000.

MORT DU JEUNE BOWERS

J. Chester L. Bowers, fils de John Bowers, propriétaire de Willow Dale, est mort ce matin chez ses parents à l'âge de 15 ans, après une courte maladie de deux jours. Il était bien connu dans cette ville, où il laisse une foule d'amis.

CHEZ GEORGE H. WOOD

M. George H. Wood continue encore cette semaine sa grande vente de sacs de Boston à 38 cents chacun, sacs qui sont de toutes les couleurs désirables.

Il commence aussi demain une vente spéciale de couteaux Rogers, garantis pour $2.30 la douzaine. Lisez ses annonces.

ARRIVE DES PHILIPPINES

M. Carroll L. Pingree, un soldat lowellois qui a combattu aux Philippines et en Chine, est arrivé dans notre ville ces jours-ci. M. Dugald Derwar, un autre soldat lowellois, devait aussi venir avec lui, mais il n'est pas encore arrivé et ses parents sont dans la peine par suite de ce retard.

Pingree, interviewé par un reporter hier, a donné des détails très intéressants de la campagne des Philippines et de celle de Chine.

Pour Guerir les Maux de Gorge et des Poumons
IL EST SANS EGAL.

Quelques-uns de nos médecins les plus capables ordonnent
Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray
à leurs malades qui souffrent de toux obstinées et trouvent qu'il produit d'excellents effets dans de tels cas. Un moyen en vogue de l'ordonner consiste à en prendre une cuillérée à thé mélangé à une cuillérée à dessert d'Emulsion d'Huile de Foie de Morue. Le sirop de Gray donne un bon goût à l'Emulsion et paraît aider à sa digestion. Cette combinaison a produit de merveilleux résultats curatifs dans des cas où les poumons étaient affectés.
En vente à la pharmacie Rochette & Delisle, No 632 rue Merrimack.

Parthenais Frères.

FAITES-VOUS JUSTICE
Venez voir les Marchés immenses que nous sommes obligés d'offrir pendant la continuation de notre vente de Liquidation.

Cette vente offre une occasion d'acheter d'une manière économi que que personne ne peut manquer. Nous soumettons à votre considération quelques articles que nous choisissons dans notre stock.

Habits en chévriotte noire ou de fantaisie pour garçons, grandeurs de 15 à 19 ans, qui étaient de bonnes valeurs pour $6.00, maintenant sacrifiés à..... $3.50

Beaux Habits en pur Clay worsted noir pour jeunes gens, marchandises régulières de $10, maintenant réduites au prix ridicule de $4.98

Habits en pur Clay Worsted noir de 20 onces pour hommes, piqûre en satin et qui n'ont jamais été vendus moins de $15, maintenant offerts pendant cette vente pour..... $3.50

Plusieurs Habits pour hommes d'affaires, qui se vendaient bien à $10, maintenant réduits à..... $4 98

Nos meilleurs Pardessus gris oxford pour hommes, avec poignets sur les manches, doublure en satin, qui se vendaient ordinairement $15 et $18, réduits à..... $9.98

Reefers de $1.50 et $2 pour enfants, il n'y en a plus que quelques-uns, réduits ..... 39c et 98c

Pardessus long pour jeunes gens, avec yoke, réduits de $12 à $6.50, quelques-uns seulement.

Beaux Pardessus en kersey noir qui étaient bon marché à $8, maintenant réduits à..... $3,98.

On peut trouver dans tous les départements de notre magasin ces marchés aussi convaincants de la réalité de nos offres pendant ce grand mouvement pour prélever de l'argent.

PARTHENAIS FRERES, 522-536 rue Merrimack, Près de la rue Suffolk.

100 Doz. de véritables Couteaux Rogers, 12 Dwt., manches polis,
Pour Samedi, le 1er Mars, pour $2.30 la doz.
La Vente Commencera à 9 hrs du matin.
Seulement qu'une douzaine à une pratique.
GARANTI. Ces Couteaux sont faits de la plus belle qualité d'acier, plaqués en pur argent de 12 Dwt. à la douzaine, et sont polis à la main. Wm H. ROGERS.
Wm. H. Rogers Corporation.

NOTES PERSONNELLES

M. Gédéon Maheux est de retour de Nashua où il était allé à l'enterrement de sa sœur. Mme Narcisse Lalliberté et a repris son emploi chez M. Frank Ricard.

M. Henri Filion, fils de M. J. A. Filion, bijoutier bien connu, qui est arrivé dernièrement du collège de St Hyacinthe pour cause de maladie, prend heaucoup de mieux et pourra retourner à ses études dans quelques semaines.

M. J. B. Lelacheur, tailleur bien connu de cette ville, a abandonné son atelier de la rue Merrimack et est entré au service de Marks Bros., tailleur de la rue Central, où il se fera un plaisir de recevoir ses amis et ses anciennes pratiques.

M. et Mme William Partenais, de la maison Parthenais Frères, sont partis hier soir pour Philadelphie. Ils vont assister au banquet donné par M. Kirsshbaum, le grand manufacturier, à l'occasion de l'inauguration de son nouvel établissement à l'angle des rues Carpenter et Watts. M. Parthenais profitera de sa visite à Philadelphie pour visiter les magasins de confections afin de s'inspirer aussi à New York. Son voyage ne doit durer que quelques jours.

SI LA DYSPEPSIE
vous cause du trouble, ne différez pas

Une Offre de Chaussures
Finale et de Liquidation.
Les acheteurs qui apprecient l'avantage d'avoir des Chaussures de qualite superieure a tres bas prix devraient venir a cette vente.

Chaussures en Vici à semelles pesantes ou légères, boutonnées, valant 1.98. Prix de vente 98c
Chaussures pesantes Dongola et Box Calf, valant 1.75 Prix de vente 1.19
Grandeurs dépareillées en Dongola pour dames, boutonnées et polies, valant 2 50 et 3.00. Prix de vente 1.19
Chaussures pesantes Box Calf à semelles d'extension pour dames, Velour et Vici. Prix de vente 1.97
Claques d'enfants pour le mauvais temps. Prix de vente 20c
Claques de demoiselles pour le mauvais temps. Prix de vente 25c
Bals en satin pour garçons et jeunes gens. Prix de vente 79c
Bals en satin pour hommes. Prix de vente 89c
Bals à semelles pesantes d'extension pour hommes. Prix de vente 1.49
Grandeurs dépareillées en Chaussures Enamel Patent Calf et Vici, valant 2.50 et 3.00 Prix de veute 1.98

J. L. Chalifoux,
47 à 59 rue Central.

Peptiron
LE TONIQUE D'ETE IDEAL
Donne cette sorte d'exhilaration d'où il n'y a pas de réaction.
C'est une médecine nutritive pour les nerfs et le cerveau, cependant, nomais brevvge.
Il a un effet agréable sur les systèmes nerveux et digestifs, crée l'appétit, rend la nutrition parfaite et rend la vitalité, le courage et la force que tant de gens perdent à cette saison.
Peptiron est la nouvelle préparation de fer, au goût aromatique acrtial, agréable au goût et acceptable à l'estomac, et on le recommande pour guérir toutes les affections nerveuses et toutes les conditions épuisées du système.
Ne faites aucun mal aux dents ni ne cause la constipation. Vous les droguistes, $1.00.
Fait par C. I. Hood Co., Lowell, Mass.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
Aujourd'hui nuageux et pluvieux. Plus chaud ce soir et demain. Vent du sud -est à sud.
Indications thermométriques d'hier à Thompson's Spa: 3, a. m., 40; 9, a. m., 44; 12 midi, 48; 6, p. m., 49; 12 minuit, 43. Moyenne, 45 1-3.

15e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 28 FEVRIER 1902. NO. 286.

UN DRAME HORRIBLE

UN HOMME IVRE LANCE UNE LAMPE ALLUMEE A LA TETE DE SON EPOUSE

Il se brûle mortellement ensuite en voulant éteindre les flammes qui entouraient la malheureuse

Montréal, 28 — Un drame horrible qui se termiserа probablement par la mort des deux principaux personnages vient de se dérouler au No 269 rue Craig, à l'angle de la rue St André.

M. Isidore Turcot, médecin vétérinaire de cette ville, rendu fou par la boisson, a lancé une lampe allumée sur son épouse. Les vêtements de cette dernière ont pris feu et la malheureuse a été en partie consumée. Elle repose aujourd'hui sur un lit d'hôpital où l'on attend sa mort de minute en minute.

En voulant éteindre les flammes qui entouraient son épouse, Turcot s'est brûlé d'une manière affreuse et arrêté ensuite par la police, il a été transporté à l'hôpital où il est mort quelques heures après.

Le récit que la femme de Turcot a fait sur son lit de douleurs est des plus émouvants.

Le caporal Morin qui est entré dans le logis après en avoir vu sortir Turcot qui lui dit qu'il allait chercher un médecin pour soigner sa femme a interrogé la pauvre victime. Voici ce qu'il raconte:

"Qu'est-il donc arrivé?" lui demanda-je.

Ce fut la mère de Mme Turcot qui répondit: "C'est purement un accident," déclara-t-elle vivement; mais aussitôt la malheureuse victime se redressant sur sa couche de souffrance, et avec une expression pleine d'angoisse peinte dans la figure: "Oh! non, ma mère, s'écria-t-elle d'un ton désespéré; il faut dire la vérité à la police."

Sa mère approuva immédiatement, puis la pauvre martyre s'apprêta à commencer son horrible récit.

Mais à ce moment, la fumée devenait tellement épaisse que tous se voyaient à la veille d'être suffoqués, les deux policemen courrent ouvrir portes et fenêtres, afin d'apporter un peu d'air à leurs poitrines haletantes. Dans une chambre, il y avait même encore des meubles qui brûlaient, et l'on dut, au moyen d'un seau d'eau, achever d'éteindre les flammes avant de connaître ce qui s'était passé.

Mme Turcot raconta alors tous les détails de l'horrible drame dont elle était la première victime.

"Mon mari est arrivé hier soir, vers 7 heures, dit-elle; il était ivre et pouvait à peine se porter. Il se mit au lit en entrant et dormit jusqu'à minuit et demi.

"Ma mère et moi nous nous couchâmes ensemble vers 10 heures, au temps habituel, dans une autre chambre.

"A minuit et demi, j'entendis mon mari qui se levait brusquement,, en blasphémant:

"Il ne fait ma femme à mes côtés," criait-il en fureur. Effrayé, je me levai et m'enfuis dans la cuisine. Mon mari me suivit jusque-là, cherchant à me saisir pour m'amener avec lui dans la chambre.

"Pour lui échapper, je courais autour d'une grande table qui se trouve dans la cuisine, et ma vieille mère s'efforçait de retenir mon mari.

"La pauvre malheureuse criait et se lamentait, craignant évidemment pour mes jours.

"Voyant qu'il ne pouvait me rejoindre facilement, mon mari saisit sa lampe allumée, qui se trouvait sur la table, et la lança avec rage de son côté.

"Cette lampe tomba à mes pieds et fit explosion. Les flammes qui en jaillirent aussitôt communiquèrent le feu à mes vêtements, me brûlant le corps, des pieds à la tête.

"Folle de terreur et de douleur, je m'élançai vers ma chambre, avec mes vêtements en flammes, et me précipitai sur un canapé, semant le feu partout sur mon passage. Je pensais ensuite dans un autre appartement, ne sachant pas ce que je faisais; je me jetai sur un lit et m'y roulai, dans l'espoir d'éteindre les flammes qui consumait mes vêtements, mais, là aussi, je mis le feu, et ne fis qu'aggraver ma terrible position.

"Mon mari et ma mère réussirent, enfin, au moyen de couvertures et de draps, à éteindre les flammes qui m'entouraient, et c'est de cette façon que mon mari s'est brûlé lui-même les bras et les mains.

"Il y a trois ans que nous sommes mariés, ajouta l'infortunée jeune femme; et mon martyre a commencé dès les premiers jours qui ont suivi notre union.

"Je savais depuis longtemps que mon mari buvait, mais j'espérais toujours le corriger de cette passion. Je ne croyais pas qu'il aurait jamais agi de cette façon, alors qu'il était sous l'influence de la boisson."

A COUPS DE HACHE

DANS UN MOMENT D'ABERRATION ALECK IKEY TUE SA FEMME

Il raconte une folle histoire à la police

Rutland, Vt, 28 — Dans un moment d'aberration Aleck Ikey, riche cultivateur de Wells, a tué sa femme à coups de hache hier après-midi. La malheureuse est tombée inerte dans sa cuisine. Après avoir commis son crime l'assassin alla réveiller son fils qui dormait dans une chambre et lui raconta ce qu'il venait de faire.

Le policeman Mason averti vint opérer l'arrestation du meurtrier. Celui-ci ne fit aucune résistance. Il dit qu'il souffrait de rhumatisme à une jambe et que lorsque sa femme le toucha it à la figure le mal se transportait-là. Il a ajouté qu'on avait voulu l'empoisonner, etc., etc.

Ce drame a causé beaucoup d'émoi ici. Les enfants disent que leur père et leur mère faisaient bon ménage et ne se querellaient jamais.

LE PRINCE HENRI

Visite la tombe du Président Washington et plante un arbre souvenir

Washington, 28 — Le Prince Henri et sa suite sont revenus ici hier et ont assisté aux cérémonies qui ont eu lieu au capitole à la mémoire de feu le Président McKinley. Le secrétaire Hay a fait l'éloge du grand disparu. Dans l'après-midi ils ont visité la tombe de Washington et déposé sur elle deux couronnes de fleurs. Le Prince s'est approché de la couche funéraire, la tête découverte et a demandé à une douzaine de personnes qui l'entouraient ayant des cameras en leur possession de ne pas le photographier.

A cliquante pieds au bas du tombeau où se trouve le tombeau, le Prince Henri planta un arbuste qui avait été apporté spécialement pour la circonstance. Au retour le Prince reçut une délégation de femmes au Washington House.

Tous les rhumatismes chroniques ou inflammatoires sont guéris en trois jours en prenant le remède du Dr Benoit pour les rhumatismes. Vous pouvez vous le procurer dans n'importe quelle pharmacie ou chez votre épicier. Prix 50 cents.

Entre amis:
—J'avais envie de donner quelque choses à ma belle-mère pour sa fête, mais je n'ai pas su à quoi m'arrêter.
—Alors, tu t'es arrêté avant.

LES AVOCATS DE BLONDIN

MM. J. B. D. JACQUES ET MORRISON SONT ENGAGES POUR DEFENDRE L'ACCUSE

Ce dernier a eu une entrevue d'une heure avec son client ce matin

M. Morrison a télégraphié ce matin à M. J. B. D. Jacques que lui et Jacques étaient engagés pour défendre Blondin contre l'accusation qui pèse aujourd'hui contre lui.

Ce matin même M. Morrison a eu une tnervue d'une heure avec son client.

M. Jacques est parti cette après-midi pour Boston et se rendra probablement demain à New York.

Les avocats du prévenu travailleront d'abord à empêcher les autorités de l'Etat du Massachusetts d'obtenir l'extradition de New York, puis ils plaideront en faveur devant les tribunaux de l'Etat si New York accorde l'extradition.

TRAIN DERAILLE

Une inondation cause un accident de chemin de fer où plusieurs personnes sont tuées

Griffin, Ga., 28 — On télégraphie qu'un train de voyageurs a déraillé par suite d'un inondation de la voie, à six milles de cette ville et que plusieurs personnes ont été tuées.

A ANNAPOLIS

Le Prince Henri et sa suite partis pour cette ville ce matin

Washington, 28 — Le Prince Henri et ses suites sont partis pour Annapolis ce matin, à 9.30. Parmi ceux ont les accompagnent sont le secrétaire Long, le sénateur Hale, du maine, président du comité du sénat pour les affaires étrangères; le représentant Foss, de l'Illinois, président du comité de la chambre pour les affaires navales; l'assistant Secrétaire Newa; les amiraux Bowles, Endicott, Kenney, O'Neill et Bradford; le commandant Coroles, les capitaines Sigsbee et Lemly; le général Haywood, du corps de marine et le chef Wilkie du service secret.

La pluie tombait par torrents quand le train est parti.

ACCUSE DE POLYGAMIE

Un Finlandais arrêté à Manchester a trois femmes vivantes

Manchester, N.H., 28.—Edouard Oyer, un Finlandais, est entre les mains de la police sous le coup d'une accusation de polygamie. Marié après-midi, Oyer était en boisson et on appela un policeman à sa demeure No 402 rue Union. Il a été arrêté et amené à la station.

Quand Oyer maria sa femme actuelle, un jeune garçon vint vivre avec lui se prétendant son fils à Oyer. Le garçon l'appelait toujours son "père" et l'épouse supposait toujours qu'il était le fils de son mari.

Après l'arrestation de son père le garçon raconta à la police des faits très intéressants, au point que celle-ci crut devoir faire une petite enquête sur les agissements du Finlandais. Et le résultat de ces recherches est que notre homme doit avoir été marié au moins trois fois. Le garçon dit que Oyer l'avait menacé de le tuer s'il ne l'appelait pas son père.

En butant que la police a pu le savoir d'après les dires du garçon celui-ci serait un fils adoptif de Oyer.

La police a appris de lui que le prisonnier demeurait autrefois à Turners Falls, Mass., avec une autre femme. Le sous-chef Cassidy a appris hier de la présente Mme Oyer que la femme No 2, vivait actuellement à Pawtucket, R.I. En conséquence le sous-chef s'est mis en communication avec les autorités de Pawtucket par téléphone et leur a demandé de faire des recherches au sujet du nommé Oyer et de retrouver Mme Oyer No 2 s'il était possible.

La police de Pawtucket manda par téléphone en réponse que Oyer s'est marié en premier lieu en Finlande et qu'il s'est enfui en Amérique abandonnant sa femme là. Le prisonnier nie ce fait prétendant que sa première femme est morte.

Son second mariage eut lieu le 18 avril 1898 à Turners Falls. Il contracta alors mariage avec Hilda Alatalo par devant le Rév. F. M. Merriman de cet endroit. Il n'a vécu que peu de temps avec elle.

Le 21 décembre 1901 il se maria de nouveau en cette ville avec Lydia Tulpo qui demeurait alors à 33 rue Malvern. Le prisonnier dit s'appeler Atee Oyer et que son domicile est à 26 rue Bridge.

Ce troisième mariage a été fait par le Rév. A. Carlston, pasteur de l'église presbytérienne suédoise.

Mme Oyer No 3 a déclaré à la police qu'elle ne voulait plus vivre avec Oyer. Si elle eût su qu'il était déjà marié elle n'aurait jamais consenti à le marier.

Mme Oyer No 2 demeure à Pawtucket, R.I. et elle est sur le point de devenir mère. On ne connaît rien encore de la femme No 1, mais on présume qu'elle est encore vivante en Finlande.

Le greffier a comparu en cour de police sous l'accusation de polygamie.

BRULE VIF

Geo Huber perd la vie dans un incendie à New York

New York, 28 — Un incendie s'est déclaré ce matin dans une buvette située à l'angle des rues Ann et Nassau. La buvette et une boutique de menuiser, qui était voisine ont été complètement détruites dans cet incendie.

Un homme a aussi perdu la vie. Il a été brûlé vif. Des amis l'ont entendu reconnu comme étant George Huber, un manufacturier de bijoux de Brooklyn.

Les pertes matérielles sont considérables.

PERSONNEL

M. Gédéon L. P. Maheux, employé chez M. Frank Ricard, vient d'apprendre la maladie sérieuse d'une de ses sœurs, Mme George Biais qui demeure à Holyoke.

O'Donnell & Gilbride Co

NOUVEAUX CORSAGES EN SOIE

Les offres de cette saison éclipsent tous nos efforts des années précédentes: Tout ce qui est nouveau, y compris le corsage populaire Gibson est exhibé ici aujourd'hui en Taffetas, Moire, Peau de soie et soie peau de cine. Une valeur spécialement attrayante est en vente ici aujourd'hui dans un modèle nouveau fait de soit Taffetas, noire, blanche, [illegible], turquoise, et couleur de rose pour

$3.98 CHACUN.

Nouvelles robes pour la maison

Nous sommes préparés aujourd'hui et nous avons la meilleure collection de Peignoirs et d'Habits à deux morceaux qu'on puisse se trouver dans un magasin de Lowell, belles couleurs et beaux patrons aux modèles nouveux, garantis se laver sans changer pour

98c, $1.49 et $1.98 CHACUN

Nouvelles jupes de sortie

Plusieurs modèles nouveaux aux étoffes de grand choix est une brève description d'un grand assortiment de jupes de sortie que vous trouverez ici aujourd'hui. Des styles spécialement attrayants pour

$4.98, $6.98 et $8.75 CHACUN

Nouveaux rubans

2 valeurs exceptionnelles en vente aujourd'hui

Lot No 1 — 100 pièces de nouveaux Rubans Roman, rayés et tachés Polka qui se lavent dans toutes les couleurs et nuances imaginables. 5 pouces de largeur.

PRIX 25c LA VERGE

Lot No 2— Contient un nombre égal de pièces de Rubans en Taffetas satin et en satin Liberty qui se lavent, 30 différentes nuances, 4 pouces de largeur.

PRIX, 25c LA VERGE

Jarretières pour Dames

Nous offrons un assortiment d'une qualité exceptionnellement bonne de Jarretières, en bleu, couleur de rose, lavender, mais et noir pour

25c LA PAIRE

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

TENTATIVE DE SUICIDE

Une femme, du nom de Landry, 6ait envoyée au clou hier matin. Dans le cours de la journée, la gardienne de la prison s'aperçut que le matelas qui se trouvait dans la cellule de cette femme avait été déchiré en bandes étroites et elle demanda à la prisonnière ce qu'elle prétendait en faire. Pour toute réponse, la femme Landry lui dit qu'elle était fatiguée de vivre et qu'elle avait l'intention de s'ôter la vie.

LISEZ L'ETOILE

CHEZ PELLETIER & LEDOUX

Va le grand encouragement qu'ils ont eu depuis leur ouverture, ces messieurs continueront encore cette semaine et toute la semaine prochaine ne leur grande vente à bon marché afin de faire place à leur nouveau stock du printemps. En conséquent leur annonce qui paraît dans une autre colonne vous trouverez des marchés exceptionnels qu'ils offrent cette semaine et les dames et les demoiselles devraient prendre avantage de ces bonnes offres.

A. G. Pollard & Co.

* NOTRE DEPARTEMENT DE COUPONS *

Toile à Nappe Blanche
En Damas de coton, belle qualite et beaux patrons satines, valant 17c la verge et notre prix seulement
17c la vge.

Toile à Nappe Rouge
En rouge fonce avec fleurs et aussi en carreaute blanc et rouge, valant 25c la vge, couleur garantie, prix
21c la vge.

Coupons de Guingans
En Madras, 33 pcs de large, belle qualite et grands coupons, valeur de 15c pour
10c la vge
Aussi Guingans "Oxford", qualite à brins ronds, bien larges et belles barres, couleurs garanties, valeur de 17c la vge, très populaires pour chemises, corsages et jupes, notre prix
10c la vge
Guinguans en coupons de 5 vgs a 20 vgs, belles couleurs, qualite valant 10c, notre prix
7c la vge

SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Grandes Revendications

M. Maurice Perrault, député de Chambly a la Législature de Québec propose de modifier l'acte fédératif de l'Amérique du Nord

Québec, 28 — M. Maurice Perrault a donné avis de la résolution suivante:

"Que dans l'opinion de cette Chambre, les revenus attribués aux provinces, par l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, sont suffisants pour leur permettre de faire face aux besoins du service public et en même temps de donner de l'aide nécessaire à la colonisation, à l'agriculture, au développement de nos industries et à l'amélioration de notre système éducationnel;

"Que l'interprétation donné à diverses clauses de la constitution a mis en danger l'existence de nos institutions locales; et

"Que le gouvernement du Canada et ceux des autres provinces, devraient être invités à se joindre au gouvernement de la province de Québec, pour demander au Parlement Impérial d'apporter à l'Acte Fédératif des modifications destinées à changer la base sur laquelle est calculée le subside fédéral, assurer aux provinces un contrôle exclusif sur leurs propriétés publiques et sur les chemins de fer dans leurs limites et à leur permettre d'imposer des droits d'exportation sur les produits de leurs forêts et de leurs mines et à conférer, au gouvernement de la Grande-Bretagne, le droit de désaveu des lois provinciales, exercé maintenant par celui du Canada."

Quand l'existence de ces résolutions fut connue, il ne restait à la Chambre, qu'une douzaine de députés et de journalistes. Ils se formèrent aussitôt en groupe et les discutèrent avec animation. Tous furent unanimes à en approuver la teneur — les députés promettant de les supporter énergiquement.

On ne parle pas d'autre chose, dans les clubs et dans les hôtels. C'est la sensation du jour, ce sera le grand événement de la session.

Je n'ai pas eu l'occasion de rencontrer aucun député conservateur, cependant, un intime de l'hon. chef de l'opposition, m'a assuré que M. Maurice Perreault aurait son concours empressé.

Pour ce qui est de l'attitude du gouvernement, M. Perreault n'en a pas voulu souffler un mot; mais il est généralement admis que ces résolutions ont été inspirées par l'hon. Lomer Gouin. D'ailleurs, elles sont la synthèse du magistral discours que le ministre de la Colonisation et des Travaux Publics a prononcé, l'hiver dernier, au banquet qui lui fut offert à l'hôtel Viger, par les libéraux de Montréal.

Toutes les fois qu'il est certain que ces résolutions seront votées d'emblée.

On peut également s'attendre à un débat passionnant, qui rappellera les grands jours du règne d'Honoré Mercier!

C'est l'éclosion des idées que le grand patriote a semées dans le cerveau de la génération qui s'est formée à sa patriotique école!

C'est le renouveau, après un long hiver!

GASTRONOMIE

Confiture de Marrons. — Cette confiture pouvant rivaliser de délicatesse avec la purée de marrons glacée, a sur celle-ci l'avantage d'être beaucoup moins coûteuse. Elle sert à confectionner une foule de friandises indiquées dans le cours de notre petit dictionnaire.

Enlever la première peau du 2 kilogrammes de beaux marrons bien sains.

Les mettre à cuire à l'eau froide avec un grain de sel. Lorsqu'ils sont entièrement cuits, les éplucher sans les laisser refroidir et les passer au tamis fin.

Peser la purée obtenue et lui mélanger un poids égal de sucre en poudre.

Ajouter une gousse de vanille ouverte en deux. Mouiller d'un demi verre d'eau et mettre à bouillir sur le fourneau en ayant soin de remuer constamment avec une cuillère en bois.

Cinq à six minutes d'ébullition suffisent à la cuisson de cette confiture.

Retirer du feu et laisser tiédir avant de mettre en pots. Couvrir hermétiquement les pots de confiture avec du papier blanc et les conserver en lieu frais et sec.

BON A SAVOIR

Nettoyage des Loupes, Verres et Jumelles, etc. — Si la lentille a été tachée de graisse, la frotter doucement avec un morceau de papier buvard (ou de soie) mouillé dans de l'eau contenant quelques gouttes d'alcali.

Polir ensuite avec un vieux chiffon de toile, ne pas employer de soie.

Les lentilles du reste, doivent être frottées le moins souvent possible si l'on veut éviter les rayes. On enlève la poussière avec une peau de chamois très douce.

PSYCHOLOGIE CANINE

Une revue française raconte une historiette dont le héros est un petit chien qu'affectionnait l'auteur des "Mousquetaires":

"Dumas avait un amour de petit griffon, blanc et soyeux, d'une douceur et d'une intelligence remarquables. Malheureusement, il n'avait pu, malgré les remontrances et les coups de bâton, respecter les tapis de l'écrivain.

Fatigué de cette malpropreté persistante, Dumas un jour que son griffon s'était encore oublié, l'empoigna carrément par le cou et lui fit voir d'un nez pres, pour le plus grand dommage de son nez rose, son méconnaissable erreur.

"Le griffon revint bouteur de cette expédition, cependant il s'entêta...

"Un soir, que Dumas revenait du théâtre et que son cœur était cruellement affecté, il s'empara de sa canne et fondit sur le griffon.

"Le pauvre chien comprit alors toute l'étendue de son crime et, comme le gladiateur, qui s'écriait en passant devant le tyran qui allait jouir de son ultime soupir: "Ave Cesar, etc....." il aboya, et bravement se punit lui-même par trois fois."

Proverbes

Vent d'octobre fait sortir les pelisses.

A nouvelle peine nouveau conseil.

Gelée blanche est messagère de pluie.

Qui fait un fer, cent en sait faire.

A la Saint-Vallier, la charrue sous le poirier.

Qui facilement aime, hait de même.

Aujourd'hui trompeur, demain trompé.

Qui trop dine est lourd à matines.

Qui emprunte ne compte pas.

Qui a froid aux mains, ne trouve pas l'écuelle chaude.

LE CONDAMNE LACROIX

Il continue à ne pas manger et dit qu'il mourra en brave

Hull, 28 — Lacroix, le condamné à mort, continue à se passer de nourriture. Il n'a rien mangé depuis huit jours. Il dit qu'il mourra en brave. Il a une conduite exemplaire et suit ponctuellement les conseils de son confesseur, le Rév. Père Bellemare.

Ottawa, 28 — Lacroix a reçu hier la visite de ses deux sœurs. L'une d'elles demeure à Montréal. Lacroix semble bien résigné à son sort.

On doit construire un autel pour le malheureux, pour lui permettre d'entendre la messe tous les matins.

LES PILULES DE JOHNSON

pour les Rognons n'ont jamais eu autant de vogue qu'à cette saison à la pharmacie Rochette et Delisle. De toutes les pilules de ce genre, c'est celle dont les clients disent le plus de bien. Aucun danger ni aucun inconvénient n'accompagnent leur usage même prolongé. Elles sont faciles à prendre, promptement efficaces et d'un prix à la portée de tous.

Se vendent en d'élégantes boîtes en métal pour 10, 25 et 50 cents à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Fumez le cigare OLD HUNDRERD de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

LA BON MARCHE

Dry Goods Company.

VALEURS EXTRA

EN FÉVRIER ET MARS!

Dans le cours naturel des choses, Février et Mars sont considérés comme deux mois tranquilles. Cependant par des efforts extra et des valeurs remarquables nous en ferons deux mois affairés.

"UNE QUESTION"

Combien de nos lecteurs mépriseraient volontairement l'occasion de gagner quelques sous? Maintenant n'est-il pas conforme et selon les mêmes goûts d'Epargner des Sous, car d'après le vieux proverbe: "Un sou que l'on épargne est un sou que l'on gagne."

SUIVEZ - NOUS - DE - PRES

Et nous vous montrerons une infinité de manières par les lesquelles cette épargne peut s'effectuer.

Par Exemple

LES GRANDES EPARGNES

De notre Vente Spéciale de Bric-à-Brac

Qui est ouverte depuis hier matin. Ces ventes intéressent toujours le public acheteur, et elles devraient le faire, car de ce temps-ci vous pouvez presque toujours acheter deux objets pour le prix d'un seul. Les journaux de mercredi ont publié une longue liste de menus objets dont vous devriez vous enquerir. Nous ne mentionnons que quelques-uns des principaux dans ces colonnes.

GRATIS

Vendredi et samedi, avec chaque achat de 25 cents de BIJOUTERIE EN PERLE, nous vous donnerons

GRATIS

Une magnifique épingle piquée en or.

AUSSI

Une offre spéciale de jonc pour les deux jours chaut mentionnés.

No 1 — 300 joncs, faits d'un seul morceau d'un double fil, et ayant un nœud d'amoureux

No 2 — Joncs à fil simple avec pierre et médaille. (On grave la médaille gratis.)

Votre choix 10 cents chacun

Se vendent sur le comptoir en face de l'élévateur.

Avez-vous vu ce bargain en corsets? Examinez le lorsque vous visiterez notre magasin.

CORSETS ELITE ST WARNER

Toujours vendu $1.00. Prix spécial 59 cents. Chaque paire garantie.

UN MOT SUR LA VENTE DE VAISSELLE

Elle ne durera plus que quelques jours, et vous devrez vous hâter, si vous voulez profiter des avantages des bas prix.

Tasses et soucoupes. 5c.
Assiettes toutes grandeurs. 5c.
Grands plateaux. 9c.
Pots, grandeurs de 2 et 3 chopines, 9.
Plateaux à fruits, 4 pouces. 2c.
Assiettes à beurre. 3 pour 5c.
Services de toilette. 57 morceaux. $1.33.
Services à thé. 57 morceaux. $2.19.
Services à dîner. 100 morceaux. $5.43.

SERINGUES-FONTAINES

Capacité de 2 pintes, long tube en caoutchouc et trois morceaux détachés. Toutes garanties, 49c.

UNE PROFUSION DE HAMBOURG

Y a-t-il rien de plus attrayant que de la belle dentelle Hambourg blanche comme la neige et de la belle insertion? Nous montrons de nouvelles marchandises, nouvelles sous tous rapports, style, dessein, fini. Examinez-les dans leur jolie département sur le premier plancher.

Prix, de 5c en montant.

High à laver. Prix régulier 2c. Prix spécial, 2 pour 1c.

Epingles à cheveux en fil de fer, 144 par paquet. Prix régulier 10c, prix spécial 5c.

Garniture Velvetian, 1 3-8 pce de largeur, prix régulier 5c la verge, prix spécial 1c la verge.

Coton à faufiler, rouleaux de 500 verges, prix régulier 5c, prix spécial 3½c.

Elastique de fantaisie, longueurs de ¾ vgs, prix régulier, 10c, prix spécial 5c.

Tours de bras avec boucle de fantaisie, prix spécial, 5c la pce.

Boîte Cirage de Lisle (fistuleux), prix régulier 12c, prix spécial 5c.

Soies Belding, noires et de couleurs, prix régulier 10c, prix spécial 5c la boîte.

Boutons d'ivoire, prix régulier 10c, prix spécial 2c la douzaine.

Coton à Machine à Coudre, de Brodsk, fuseau de 200 verges, prix spécial 5 rouleaux pour 15 cents.

Cire à repasser, prix régulier 3c, prix spécial, 1c.

Braid, en forme de feuilles, prix régulier 5c, prix spécial 2½c.

Roulettes à tracer, prix régulier 5c, prix spécial 2c.

Boulets à racommoder, prix régulier 5c, prix spécial 2c.

Petits talais, prix régulier 15c, prix spécial 9c.

Brosses à dents, prix régulier 15c, prix spécial 9c.

Gros fuseaux de coton à faufiler, prix spécial 10c la douzaine de fuseaux.

Peignes en Celluloïd, toutes les couleurs, prix régulier 5c, prix spécial 5c.

Epingles de Sûreté, toutes les grandeurs, prix régulier 7c, prix spécial 4c.

Epingles Samson, 400 épingles au papier, prix spécial 2½c.

Plastrons en Stockinet, prix régulier 10c, prix spécial 4c la paire.

Elastiques à Chapeaux Vienna, prix régulier 4c, prix spécial 1c la verge.

Fil à Machine à Coudre de John Clark, fuseaux de 200 verges, prix spécial 2½c.

Agrafes (Ball & Socket) prix régulier 10c, prix spécial 5c la douzaine.

Bonnure Brush, prix régulier, 7c, prix spécial 4c la verge.

Boutons en jais, prix régulier de 25c la douzaine, prix spécial 1c la douzaine.

Dés en acier, prix régulier 5c, prix spécial 2c.

Friseurs de cheveux Kid, prix régulier 5c, prix spécial 3c.

Friseurs à deux manches, de 5c, prix spécial 3c.

LA COMMOTION DE VENDREDI ET SAMEDI DERNIER DANS LE DEPARTEMENT DES MANTEAUX

Où nous avons annoncé tous nos vêtements d'hiver à un tiers du prix a été surprenante.

Notre stock était considérable, et même après deux jours de vente rapide, nous n'avons pu réduire notre assortiment, de sorte que

LE MEME PRIX SERA EN FORCE AUJOURD'HUI ET DEMAIN

Pensez-y tous les Ragians d'hiver, Gilets de 4 pouces et Gilets de 27 pouces sur nos comptoirs seront marqués à $7.50.

Les prix d'autrefois étaient $15 à $27.50.

Ce qui explique notre méthode de liquider et de ne pas garder de stock d'une saison à l'autre.

LES CHEMITYPES

les plus grands quatre sujets:
"The Horse".
"Coming from the fair".
"The Challeny".
"The Sanctuary".

BIEN ENCADRES SUR BEAU CARTON, GRANDEURS 27 SUR 17

Nous désirons que vous mesuriez bien dans votre esprit, mieux encore que vous mesuriez avec une mesure afin que vous compreniez bien la grandeur de ces images qui sont en vente à l'entrée principale du magasin.

Votre choix 9c chacune.

SPECIAL DANS LE MAGASIN EN BAS DU PRIX

Mousselines de fantaisie pour robes blanches, longueurs courtes, valant 17c et 25c la verge. Prix spécial 12½c la verge.

Etoffes à rideaux ouvrage ajouré et barrés de couleurs, valant 12½c. Prix spécial 7½c la verge.

C'EST MAINTENANT LE TEMPS D'ACHETER DES RIDEAUX EN DENTELLE

Nous voulons nous débarrasser de nos lots brisés et de nos rideaux non assortis. Pour faire ceci et le faire vite nous les avons marqués à des prix si bas que quiconque a besoin de rideaux devrait venir immédiatement. Votre épargne sera de 40 à 50 par cent, et cette épargne mérite sûrement votre attention.

SECOND PLANCHER

Valeurs Etonnantes

En Albatros de Couleur et Nuns Veiling!

Bons tissus, 38 pos de large et tout laine. Les couleurs sont magnifiques, rose, bleu, vert, gris, mode, vieux rose, crême et blanc.

Ils ont pris chez le public, on les appelle "La Reine des Tissus tout laine."

Maintenant, la verge 49c

C'est maintenant le temps

de se méfier des rhumes, qui se développent vite en maladies rebelles et embarrassantes. (Ayez les pieds secs). Vous pouvez le faire ici à de de très bas prix en achetant une paire de

Claques "Storm" de Dames

Près de 1000 paires. Chaque paire est parfaite et dans tous les styles, se portent sur toutes les chaussures.

Ce lot pour

25c la paire.

Un Joli Tissu d'Eté

Plumetis Suisse

On n'aurait pu trouver de meilleur noms descriptifs pour ce tissu exquis. Le

"Artistic Plumetis"

Ou tissu leger Tambourine sur une belle Mousseline, a toujours été un tissu favori, et la plupart des manufacturiers de l'univers ont essayé de l'imiter au moyen de metiers lents a un prix qui puisse rivaliser avec les Plumetis brodes a la main. Nous devons un a Americain la decouverte de ce metier et la fabrication de ce tissu. Nous avons ces belles marchandises en une douzaine de patrons et de couleurs varies en vente dans le departement des etoffes lavables.

Premier plancher.

Le Prix

25c la vge.

TON RIRE

Ton rire est gai comme un printemps,
Clair ainsi qu'une aube opaline:
Il débute en sous éclatants,
Et fuse en note cristalline;
Il s'égrène en trille brillant,
Et perle en gamme de délice
Et je l'écoute en souriant,
Ton rire.

Il allume au fond de tes yeux
Une lueur de crépuscule,
Et fait battre tes cils soyeux,
Comme une aile de libellule;
Il donne un charme langulssant
A ta prunelle qui m'attire:
Et je l'écoute en t'adorant,
Ton rire.

Quelquefois, ton rire glacé
Choque sec, ainsi qu'une giffle,
Comme un serpent qui s'est dressé,
Entre les dents il stride et siffle;
Ainsi qu'un poignard palpitant,
Il troue, il transperce, il déchire;
Et je l'écoute en sanglotant,
Ton rire.

ANDRE BARBE.

Glanures

De nos jours l'Afrique produit 44 millions de boisseaux de thé, ce qui est plus que l'Australie.

En 1896, le commerce anglais atteignit son apogée représentant 37 p. c. du commerce universel.

Le billet de concert payé le plus cher a été celui fait pour un concert de Jenny Lind en 1850.

Les 46 principales assurances contre le feu d'Angleterre reçoivent, chaque année, en prime, plus de 100 millions de dollars.

Sur 120,000 cultivateurs norvégiens 105,000 sont propriétaires de leur terre. En Angleterre, rien qu'un sur vingt-cinq.

COMMENT LA PICOTE SE PROPAGE

Commentant la nouvelle donnée hier par le conseil d'hygiène qu'un nouveau cas de picote venait de faire son apparition dans notre ville, sur la Hancock avenue, un journal du matin laisse entendre que la maladie s'est répandue par la négligence de la famille Lemay qui a visité la famille Coulombe et la famille Dionne pendant qu'il y avait de la maladie chez elle. Mais il ne dit qu'un employé de contrôle de Concord a décidé de ne pas être compris dans les dispositions des statuts de l'Etat.

Les endroits visités comprennent à peu près toutes les anciennes buvettes qui existaient autrefois et qui vendaient des liqueurs jusqu'au 1er janvier dernier.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre charbon de D. T. Sullivan, 984 rue Gorham.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson. 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. Jno

Les dames canadiennes sont spécialement intéressées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin. Dans un assortiment des plus variés, la qualité supérieure de ses chaveaux est évidente. Au No 276 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

Madame Riopelle, ayant acheté un lot de marchandises de banqueroute à bien bon marché, l'offre en vente au rieu du prix réel. Elle consiste en manteaux, habits, jupes et corsages (shirt waists) 52 manteaux, 20 habits, 60 jupes, 17 manteaux pour enfants et 35 jupes en duck, en même temps elle vendra le reste de ses chapeaux presque pour rien. Tout sera vendu à grand sacrifice. Une visite est sollicitée, il y sera de votre avantage. Jno

NOUVEL ATELIER

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

L'IMMIGRATION CH'NOISE

LA LOI QUI LA REGLEMENTE CESSERA D'ETRE EN VIGUEUR EN MAI PROCHAIN

Les Célestes protestent contre le bill Mitchell-Kaffn

La loi qui réglemente l'immigration chinoise aux Etats-Unis cessera d'être en vigueur au mois de mai prochain, mais on s'occupe de la remplacer par une autre. Au cas où le congrès américain voterait une loi plus rigoureuse pour entraver l'immigration chinoise, les commerçants chinois de New York et des autres villes du pays proposent de demander à leur gouvernement d'user de représailles et de frapper les Américains qui se rendent en Chine des mêmes restrictions que les Etats-Unis imposeront à leurs compatriotes. Les négociants chinois ne s'opposent pas au renouvellement de la loi actuelle, telle qu'elle existe, mais ils protestent vigoureusement contre un projet de loi de MM. Mitchell et Kahn, qui veut qu'il ne soit plus fait aucune distinction entre les négociants et les étudiants d'une part et les "coolies" de l'autre.

Une immense pétition qui doit être envoyée au gouvernement impérial à Pékin circule en ce moment dans les principaux centres des Etats-Unis. Le mouvement part de New York, et les termes de cette pétition ont été rédigés ici par Lung Hok Sou, secrétaire du Chinese Merchants Club. Rien n'est épargné pour que cette pétition soit couverte d'un grand nombre de signatures, mais seuls les hommes d'affaires bien connus en Chine auront le droit d'y apposer leur nom. On dit que presque tous les Chinois approuvent les termes de cette pétition qui ne sera envoyée en Chine que lorsque le congrès se sera prononcé d'une façon définitive au sujet de la nouvelle loi.

LA POLICE SURVELLE

Elle visite trente établissements à Manchester

Manchester, N. H., 27 — On s'aperçoit que la mémorable dispute qui a eu lieu au sein de la commission de police cette semaine entre le commissaire Cheney et le chef Healy a porté des fruits, car dans le cours de la journée d'hier pas moins de trente établissements suspects ont été visités par la police. Celle-ci n'a pas fait connaître le résultat de ses recherches, mais on donne à entendre que dans chaque cas les officiers n'ont pas eu de succès si ce n'est qu'ils ont enlevé des échantillons de cette fameuse bière. Une que le juge de la cour de police de Concord a décidé de ne pas être comprise dans les dispositions des statuts de l'Etat.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— M. Longpré, garçon de cour à l'emploi de M. Richard, boucher de la rue St André, s'en allait à son travail, quand, à l'angle de la rue Dorchester et St André, près de la résidence portant le No 183, il aperçut un homme assis sur un banc de neige, le coude appuyé sur la clôture, et la tête renversée en arrière. Le chapeau de l'homme avait roulé par terre et gisait dans la boue du trottoir. M. Longpré, supposant que l'individu était ivre, ramassa le chapeau, le lui mit sur la tête, et continua son chemin. Il était rendu à ses écuries depuis quelque temps, et l'homme reposait toujours sur la neige, dans la même façon inconsciente, quand deux passants, inquiets de voir cet individu presque sans connaissance, et pris de pitié devant ce triste spectacle, entreprirent de placer notre homme en meilleur endroit, et d'appeler une voiture de la patrouille.

On avait à peine fait quelques pas avec le malheureux, quand on s'aperçut que des gouttes de sang s'échappaient de son pourpoint et allaient tacheter la neige de marques rouges et abondantes. On l'asmit vite, en voyant que les forces de l'homme s'en allaient peu à peu, sous la fuite du sang ramassé dans les habits et s'échappant à flots d'une blessure au corps.

C'est un homme aux cheveux blonds, qui porte moustaches, et paraît âgé de trente ans environ.

Le jeune homme a dit au policeman qu'il était tiré une balle dans la région du cœur et il les a supplié de le laisser mourir.

Le détective McLaughlin, instruit de l'affaire, a appris que l'individu se nommait Edvard Mason.

Il lui venait parfois des accès de mélancolie noire qui le rendaient sauvage. On sentait qu'il était venu à cet homme un malheur capable d'abîmer sa raison.

A la dernière heure nous apprenons que Mason était employé, en qualité de sténographe, au bureau du gérant maître du C. P. R. Il a déclaré aujourd'hui médical de l'hôpital qu'il avait des raisons pour se tuer. Quels sont ces motifs? Nul ne le sait encore. L'une des tantes du malheureux est à son chevet, et s'efforce de lui prodiguer les derniers soins. Le pauvre désespéré se meurt.

— Dans la cause de L. G. Robillard contre MM. Ed. Charlier et H. Rouleau, l'hon. juge Lavergne vient de rendre jugement sur la motion du défendeur Rouleau, demandant cautionnement de la part du demandeur Robillard parce que ce dernier est absent de la Province.

La motion a été accordée et M. Robillard devra fournir le cautionnement requis dans un délai de 15 jours.

— M. J. O. Chartrand, ancien organisateur de l'Union Franco-Canadienne, vient d'intenter une action contre cette dernière réclamation de $2,236.40 pour salaire.

Mtre J. F. Cardinal, avocat de M Chartrand, nous dit que cette action sera probablement réglée sous peu.

— Arthur Laforce, charretier, âgé de 22 ans, gémit actuellement sur un lit de douleur à l'Hôtel-Dieu. Ses soufrances d'un terrible accident.

Il passait en voiture sur la rue St-Laurent. Rendu à l'angle de la rue Mont-Royal, Laforce descendit de voiture pour arranger quelque chose qui s'était dérangé au harnais de son cheval.

Comme il se trouvait placé entre le cheval et la voiture, il perdit soudainement l'équilibre et tomba, on ne sait trop comment, sous les pattes de son cheval.

Le cheval, un peu fringant, se mit à piétiner, accablant le malheureux charretier de terribles ruades sur la tête et dans le dos.

Lorsqu'on releva le pauvre charretier, celui-ci ne donnait guère signe de vie; il était privé de ses sens et couvert de sang.

Immédiatement, on téléphona à l'hôpital de l'Hôtel-Dieu. L'ambulance arriva en toute hâte et le transporta à cette institution.

Là, on découvrit qu'il avait une large blessure à la tempe droite et qu'il avait une fracture terrible au crâne. On lui prodigua les soins que requérait son état, mais longtemps on crut qu'il allait mourir sans reprendre connaissance.

Arthur Laforge demeurait rue du Grand-Tronc, No 655.

Aux dernières nouvelles, on espérait le voir échapper à la mort.

A BOSTON EN TRAMWAYS ELECTRIQUES

Il n'y a rien de plus agréable que le trajet de Lowell à Boston par la nouvelle voie électrique du Boston et Northern. Laissez le Merrimack Square vous passer par la rue Nesmith une des plus belles de la ville avec ses résidences princières, vous passez par Tewksbury, Woburn et Winchester. En moins de deux heures vous êtes dans n'importe quel endroit de Boston et cela pour la modique somme de 25 centins. Cette voie est destinée à devenir très populaire.

MADAME MATHIEU, la fameuse psychique et guérisseuse, Elle vous guidera dans vos affaires et vous donnera le vrai bonheur; elle réunit ceux qui s'aiment, divorce ceux qui se haïssent, ramène l'amour et la prospérité dans votre foyer, fait revenir vos amis, votre bien-être, votre santé, votre réputation, le mariage et rétablira les querelles d'amis, unis, remet ceux qui vont séparés. Les personnes atteintes de maladies chroniques devraient consulter Mme Mathieu. Jugez-vous que ses prix sont à la porte de tout. Heures de bureau, de 10 a. M.; 1 a 5 P. M. Number, 46 rue Kirk, Lowell, Mass. Près de l'école Supérieure. 27f

Mme J. B. Chagnon

6 rue DECATUR

Annonce a ses pratiques qu'elle a une grande variété d'articles religieux, tels que crucifix, statues, chapelets, médailles, scapulaires, aussi des chandeliers, bénitiers, livres de prières, livres d'histoires, variété de marchandises sèches, épiceries, bonbons et tabacs.

Grande variété d'images encadrées et non encadrées, à grande réduction afin de liquider ce département.

On trouvera aussi tous les articles mentionnés ci-dessus au nouveau magasin.

Coin des rues

AIKEN et CHEEVER.

Une visite est respectueusement sollicitée.

ESSAYEZ LE

Charbon DE

W. E. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

Nous vendons en détail, depuis un quart de tonne en montant, et faisons la livraison dans toute la ville.

Etablie en 1828.

POLO

Salle Huntington

SAMEDI 1er Mars.... } Lawrence

Admission Générale, 25 Cents.

Billets en vente à la pharmacie Ellegwood.

Déménagez-Vous?

Il vous faudra probablement de

NOUVEAUX MEUBLES, TAPIS et PRELARTS

POURQUOI ne pas profiter de nos grandes réductions dans tous nos départements.

L'ASSORTIMENT EST IMMENSE ET TRES VARIE.

Elie Delisle,

52 RUE TUCKER.

Petit Canada.

A Propos de Brosses

LA LOWELL PHARMACY

Ne prétend pas tenir tout ce qui va sous le nom de brosse, mais s'il s'agit de brosses de toilette, vous y trouverez toute la variété désirable et à des prix qui vous conviendront également.

Brosses a Dents,
Brosses a Mains,
Brosses a Barbe,

Depuis 5 cts jusqu'a 50 cts dans chaque categorie.

Brosses a Hardes,
Brosses a Cheveux,
Brosses a Bain,

Depuis 25 cts jusqu'a $1.00.

Brosses a Chapeau, en poil et en crin.
Brosses a Complexion,

Pour 25 cts. 35 cts et 50 cts

ROCHETTE & DELISLE

Pharmaciens

En Gros et en Détail,

No. 632 rue Merrimack.

...Vente Après l'Inventaire...

Nous avons des Outils pour la Maison et pour les Ouvriers, ferronneries légèrement rouillées et endommagées pur le mouvement et l'exposition dont nous désirons disposer de suite.

Venez de bonne heure et assurez-vous de bons marchés

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

100 Doz. de véritables Couteaux Rogers, 12 Dwt., manches polis,

Pour Samedi, le 1er Mars, pour **$2.30** la doz.

La Vente Commencera à 9 hrs du matin.

Seulement qu'une douzaine à une pratique.

GARANTI, Ces Couteaux ont faits de la plus belle qualité d'acier, plaqués en pur argent de 12 Dwt. à la douzaine, et sont polis à la main. Wm H. ROGERS.

Wm. H. Rogers Corporation.

Voyez nos vitrines — Vous deviendrez notre client

CHEZ

ROY & O'HEIR

Le Petit Magasin avec un Gros Commerce.

Maintenant ---- Vous Pouvez avoir

des pardessus d'hiver pour hommes, garçons et enfants au prix coutant. Vous pouvez même en avoir au bas du prix et nous faisons ce que nous disons. Il ne nous en reste plus que quelques-uns dans chaque lot et si le prix est un attait

IL NE NOUS EN RESTERA POINT

GRANDE REDUCTION VERITABLE

Lots dépareillés d'habits pesants pour hommes, garçons et enfants réduits à de tels bas prix que nous craignons que vous fassiez comme l'individu qui est venu acheter il y a quelques jours un habit qu'il aquit vu dans notre vitrine marqué à $5.98 et quand nous lui avons dit que c'était le prix de tout l'habit il a voulu en acheter deux habits et nous ne pouvions lui en donner deux de cette qualité.

MORALE :— Faites vos achats au

Petit Magasin avec un Gros Commerce,

88 RUE PRESCOTT, VIS-A-VIS LA RUE MARKET

...Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Le queurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD — J. A. MORIN

Pour vos Liqueurs

ALLEZ AU

"SCHLITZ WOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heur

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Un jeune homme de bonne famille pour apprendre un bon métier s'adresser à L'ETOILE.

ON DEMANDE—Un bonla nger, homme d'expérience pour travailler le jour. Bon salaire, ouvrage permanent. S'adresser par lettre ou personnellement au No. 222 rue Essex, Haverhill, Mass. 6m

ON DEMANDE — Un jeune canadien bien recommandé, de 18 à 20 ans, parlant et écrivant les deux langues, pour un magasin. S'adresser au Bon Marche Clothing Co., 256 rue Merrimack. 28 f

ON DEMANDE—Un jeune homme ou fille pour faire l'ouvrage d'un ménage. S'adresser au No 8 Alfred, edifice Vincent. 2 m. J. B. G.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Bonne jeune fille âgée. Adresser à F. O. Box 1205, Lowell.... J 9 9

A LOUER—Machines à coudre à louer et comptant et 50c par semaine. Aussi machines à coudre à vendre s'adresser au gerant canadien de la Wilcox & Corbell, Singer Manufacturing Co., No 168 rue Central. Tel. 9254 6 m

A LOUER—Deux jolis appartements de cinq chambres, au No 540 rue Moody. S'adresser à M. Joseph Chouinard, sur les lieux mêmes.

A LOUER—Un magnifique appartement pouvant servir de restaurant "hash room" une belle boutique et un grand magasin, très bon poste, dans le grand édifice neuf situé à l'angle des avenues Aiken et Lakeview, en se trouve la pharmacie Sparks. S'adresser au constructeur. 16f Jno

A LOUER—Boulangerie avec bon four et accessoires, situé bon logis à louer, des rues Perkins et Eliot. S'adresser au No. 251 Lakeview Avenue. 1 m. o.

A LOUER—Logis de 5 à 6 chambres, s'adresser a Gregoire freres, magasin de meubles 570 rue Merrimack. 1 m.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres et bain à semaine en montant, aussi beaux magasins angle rue Aiken et Lakeview. S'adresser au No 181 Lakeview avenue. 1 m. o.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 84 Aiken Avenue. 1 m. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout à bon des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 98 rue Tucker.

LERDUE—Dimanche après-midi, une montre en or, de l'eglise St Jean-Baptiste à Pawtucketville en passant par la rue Moody et l'avenue Fourth. Prière de la rapporter à Mme Moise Lavoie ou au bureau de L'ETOILE. 1m

Si votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez A. H. GRENIER, 24 rue Aiken. Edifice Vincent. Emmagasiné et nettoyé—$1.00

Vente de Janvier et de Février

Pour liquider nos marchandises d'hiver afin de faire de la place pour les nouvelles, nous donnons des prisonniers.

Beaux Casques doublés pour hommes et garçons 33c. Beaux Casques doublés pour hommes et garçons 19c. Bonnets d'enfants à moitié prix. Sous-vêtements coutés pour hommes, 42c. Suvetars pour hommes et garçons à moitié prix

Des lots de bons marchés. Un beau choix de mouchoirs de fantaisie pour dames à très bas prix. Venez nous voir. Mme J. B. BEAULIEU, 737 Lakeview Avenue.

La Buanderie JEAN

Sera encore en marche le 24 Février prochain.

M. Jean a fait de grandes améliorations à son établissement depuis le feu qui l'a en partie détruit récemment. Les familles qui ont abandonné d'envoyer leur lavage depuis, voudront bien recommencer à donner leurs commandes aux différents bureaux; toute commande qui sera laissée dans la semaine du 24 aura un escompte de 20 par cent. Les différentes places de bureaux sont aux Nos. 251 rue Church, 309 Moody, 253 Dutton, 349 Bridge, 612 Middlesex et 748 Moody.

Presses de Jus de Viande

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

668-670 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils. Gin John de Kuyper en Sacou et en barils. Whisky, Vins et Cordiaux importés et domestiques.

Service de famille une spécialité. Commis— Moise Biscornet et John Hall.

Epicerie Nouvelle

A. et H. L'Ecuyer

Epiceries de choix, bonbons, tabac et cigares à des prix raisonnables.

N'oubli-z pas la place

69 RUE CABOT.

Entre les rues Merrimack et Moody

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John J. Jones et George Lines, commis

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post-Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass. vend. 28 février 1902.

M. le baron d'Estournelles de Constant, député de la Flèche au parlement français, est aujourd'hui à Montréal. Dimanche après-midi, il adressera la parole au Monument National à une réception qui sera donnée en son honneur par la société St Jean Baptiste.

M. d'Estournelles quittera Montréal lundi pour Boston où il doit prononcer un discours devant les étudiants de l'Université d'Harvard.

La "Patrie" de Montréal vient d'entrer dans sa vingt-quatrième année. Depuis sa fondation elle n'a fait que marcher de succès en succès et dans ces dernières années notamment, grâce à la vigoureuse impulsion que lui ont donnée ses messieurs Tarte, grâce aussi à la direction intelligente de son rédacteur, M. Godefroy Langlois, le grand organe libéral de Montréal est un des journaux les plus répandus, les mieux rédigés, les plus intéressants et instructifs à lire.

Nous souhaitons l'immortalité à La Patrie. Elle fait honneur au journalisme canadien aux lettres françaises.

Une révolution se prépare dans l'industrie du papier au Canada. Un syndicat qui était en voie d'organisation depuis plusieurs mois, vient d'être définitivement formé avec un capital de trois millions. Les directeurs provisoires sont MM. W. C. Edwards, député, président; C. H. Waterous, vice président; J. W. Ellis Toronto; A. J. Eckard, Toronto; R. H. Thompson Buffalo; M. Lyman, Montréal; M. Wardrop, Montréal. Le syndicat doit acheter la Low Richmond Lumber Co. dans la Baie des Chaleurs et construire des usines. Les forêts de la compagnie couvrent trois cents milles et peuvent fournir du bois de pulpe pendant soixante ans. La compagnie pourra fabriquer par année 23,000 tonnes de papier à journal qu'elle pourra vendre $1.80 le 100 livres au lieu de $2.18 et $2.50 prix actuel. La matière première au lieu de coûter $6 par tonne, coûtera $2.25. Le bureau principal de la compagnie sera à Ottawa.

La passion du jeu

La police a l'oeil ouvert sur les maisons de cette ville où des habitués du jeu se donnent régulièrement rendez-vous chaque semaine, contrairement à la loi. Il appert que ces espèces de tripots sont nombreux à Lowell et qu'ils comptent des membres dans toutes les classes de notre population. Des ouvriers gagnant à peine le nécessaire pour subvenir à l'entretien de leur famille sont entraînés dans ces guet-apens où ils finissent invariablement par y trouver la devise. Et c'est la femme qui souffre les enfants qui gémissent par suite des privations qui résultent de cette funeste passion. Le père de famille qui dépense follement le produit de son labeur au jeu cède-t-il au hasard, contracte des dettes, ne paie plus ses fournisseurs devient brutal dans ses relations domestiques et sociale. Tout son entourage se ressent ainsi que lui même de sa pernicieuse habitude et la loi ne saurait être trop sévère à son endroit.

Le jeu fait autant de victimes que l'ivrognerie. Il est rare d'ailleurs que les deux ne marchent pas de pair. Or, il y a un cercle de joueurs attablés autour du tapis vert, se trouve généralement du whiskey qui soulève le quinquo, le tient closé à son fauteuil, lui

COMMENT VA VOTRE POELE ?

Une fissure dans les briques de votre poêle retarde non seulement le tirage du feu, mais fait tort au poêle et gâte la cuisson.

Doublure de Poêle 55c le roquet

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.
Commis canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid Gaudette.

conseille traitreusement de persister, de tenter encore et encore la fortune. Mais la fortune est inconstante. Pour une chance qu'elle accorde elle remet deux revers. Heureux encore quand le joueur n'arrête à cette leçon. Mais la passion du jeu s'alimente aussitôt d'infortunes que de succès, elle ne s'épuise qu'avec le dernier sou, le reste du crédit de sa victime, quand ce n'est pas son déshonneur.

L'oeuvre d'épuration entreprise par les autorités charitées de faire respecter la loi le bon ordre public, de protéger les individus et les familles contre les dangers qui les menacent mérite l'approbation publique. Le jeu de l'argent est une plaie qui ronge impitoyablement comme le ferait un chancre. Il est parfois utile et nécessaire d'employer le fer rouge pour la guérir. Tout mal commande son remède.

Encore la reciprocite

M. John Charlton député de Northumberland, au parlement fédéral a présenté à la chambre une résolution qui intéresse les Etats-Unis au plus haut degré. Cette résolution a été secondée par M. Bell, député de Pictou, et se lit ainsi:

"Que cette chambre est d'avis que les droits d'importation du Canada devraient être basés sur le principe de la réciprocité, à des conditions équitables avec les intérêts commerciaux du Canada qu'une remise de pas moins de 40 pour cent du montant des droits imposés devrait être faite sur les articles importables exportés en Canada par des nations ou contrées admettant en franchise les produits naturels du Canada sur leurs marchés; et que l'échelle des droits du Canada devrait être élevée suffisamment pour éviter de nuire aux intérêts canadiens dans les cas où une remise de 40 pour100 ou plus serait faite conformément aux conditions qui précèdent."

M. Charlton a appuyé sa résolution d'un discours bourré de chiffres et de données des plus intéressantes sur nos relations commerciales avec les Etats-Unis. Sa prétention est que le temps est venu pour le Canada de se protéger lui-même en entrant dans de nouveaux arrangements avec nos voisins ou bien en élevant son tarif à l'égal du leur. Le Canada a été traité de la manière la plus injuste depuis l'abrogation du traité de réciprocité de 1866. Pendant que notre tarif contre les Américains est en moyenne de 25 pour cent, soixante-trois pour cent de toutes nos importations viennent des Etats-Unis et nos statistiques ne sont que de 23 pour cent. La balance des affaires est contre nous dans nos relations avec les Etats-Unis au montant de $71,000,000. Nous leur achetons pour $72 en moyenne et nous leur avons vendu $28 seulement. Notre marché véritable et le seul marché qui nous soit profitable est celui des Etats-Unis où nous devrions faire des efforts considérables que le Canada a le droit de demander et d'insister sur un traité de réciprocité pour nos produits naturels entre les deux pays. Le Canada ne devrait pas se tenir pour satisfait avant d'avoir au moins obtenu cela. Même si le Canada obtenait cela, la balance du commerce serait encore de $20,000,000 à $30,000,000 à notre désavantage.

Dans presque toutes les branches du commerce nous importons plus des Etats-Unis qu'en 1891 sous l'ordonnance politique des Etats-Unis est de tenir le Canada pauvre et de ne pas lui concéder le moindre avantage. Il répète que le temps est arrivé pour le Canada de donner une chance aux Etats-Unis de rendre justice au Canada. Le moyen d'amener les Etats-Unis à nous rendre justice est de les faire comprendre que nous allons changer notre tarif si nous n'obtenons pas justice. Nous avons au-delà de 2,000,000 de Canadiens et de leurs descendants dans les Etats-Unis et nous sommes à leur merci. Il déclare qu'établir un solliveron avec les Etats-Unis maintenant est impossible, car ce serait faire acte de hostilité contre les produits de l'Angleterre qui est la mère-patrie du Canada. En somme, notre tarif est trop bas, et c'est que la moitié de celui des Etats-Unis nous donnons aux Etats-Unis un tarif plus bas qu'à la Grande-Bretagne: nous achetons trop d'eux surtout dans les manufactures et les produits naturels; malgré que le Canada soit un des meilleurs clients des Etats-Unis, nous n'avons pas les avantages que nous avions en 1855; nos fermiers qui vendaient pour $25,000,000 en 1866 ne leur vendent plus que pour un demi-million; nous avons droit à un traité de réciprocité pour nos produits naturels et si cela nous est refusé nous devons prendre les mesures pour nous protéger en haussant notre tarif.

Après avoir passé en revue les ressources naturelles immenses du Canada il déclare que notre augmentation de population de 10 pour cent depuis dix ans est ridicule. Il faut que le Canada agisse et agisse sans délai de retard et s'il n'obtient pas la réciprocité qu'il change son tarif en conséquence.

M. Edward ne partage pas l'opinion du député de Norfolk-Nord et regarde son discours comme très illogique Le Canada n'a rien à gagner en élevant son tarif.

Il attribue la prospérité actuelle du Canada au fait que le Canada a réduit son tarif et a accordé une préférence à la Grande-Bretagne. Il s'objecte à ce que l'on taxe davantage les produits américains qui entrent au Canada. Il ne demande pas non plus que l'on enlève les droits imposés sur les produits canadiens.

L'augmentation du tarif canadien serait un malheur pour le consommateur. Si nous voulons augmenter nos manufactures, nous devons fournir au peuple le moyen d'acheter les produits de ces manufactures.

M. Bell, de Pictou, le secondeur de la motion est étonné de voir le député de Russell qui se dit libre-échangiste supporter une politique qui est en force au Canada depuis près de 20 ans. Il est loin de partager toutes les idées de M. Charlton mais il est avec lui en disant qu'le temps est arrivé pour le Canada de prendre les mesures pour se protéger contre le Etats-Unis. Il croit que l'abrogation du traité de réciprocité avec les Etats-Unis a été une excellente chose pour le Canada, car c'est de ce jour seulement que date l'existence de nos manufactures. Le recensement a été un grand désappointement. Nous ne devons pas perdre plus de temps, mais nous devons changer le système qui peut produire des résultats comme ceux-là.

M. Bell sterminé son discours en déclarant qu'il appuierait le résolution.

De tout un peu

La partie la plus chaude du monde l'année dernière a été la côte de Perse du golfe persique.

Manchester, en Angleterre et Boston aux Etats-Unis, sont à peu près égales en population et il en est de même de Baltimore et Birmingham.

C'est en Allemagne qu'il se fait le plus de gants aujourd'hui. Il y a dans ce pays 1100 manufactures de gants dont 1000 ne font que les gants de chevreau.

Le manteau de baron est recouvert de deux rangs d'hermine, celui de vicomte en porte deux rangs et demi, le comte trois, le marquis trois et demi et le duc quatre.

Les Chinois pensent que les graines de grêle fondues forment un liquide qui guérit la fièvre. Nous savons que ce liquide est tout simplement de l'eau qui tombe en certains jours de grêle guérit de la fièvre.

Si tout le pétrole tiré des sources américaines l'année dernière venait placé dans des quarts ordinaires qu'on rangerait côte à côte, cette file

LES DANGERS
Des Rhumes et de la Grippe.

Les rhumes affaiblissent les poumons, amortissent la vitalité, favorisent le catarrhe, la pneumonie et la consomption.

Regardez autour de vous et voyez le nombre de personnes qui ont contractées des maladies pour avoir négligé un rhume.

La Chamberlain's Cough Remedy

a une reputation universelle pour guérir de suite les rhumes et l'on peut toujours s'y fier. Il est facile à prendre et agreable au goût. Il combat toute tendance à la pneumonie.

se réunirait aux deux bouts après avoir fait le tour de la terre. Il y a eu assez de chaînon de tiré des mines pour en donner 3 tonnes et demie à chacun des 70,000,000 d'habitants du pays et assez d'or pour donner un dollar à chacun de ces habitants

L'endroit le plus infesté de moustiques est la côte de Bornéo. A certains temps de l'année, les cours d'eau de cette région ne sont pas navigables, à cause des nuages de moustiques.

Certains experts du comité des chemins de fer dans le comté de Londres ont fait un relevé du nombre de voyageurs qui chaque année fréquentent les grandes gares de l'univers. Voici le résultat de leurs calculs: Grand Central à New-York, 14,000,000; South Terminal à Boston,21,000,000; North Union, à Boston, 23,000,000; Broad Str. à Londres, 37,000,000; Par. Str. Subway, à Boston, 27,000,000; Waterloo, à Londres, 28,959,000; St. Lazare, à Paris, 43,302,000; Liverpool Str. à Londres, 44,377,000.

AU STATE HOUSE

On favorise la pétition du surintendant Whitcomb pour le travail des enfants en vacances

Boston, 28 — Nos législateurs ont eu beaucoup à faire hier, vu le grand nombre d'enquêtes dont les différents comités ont eu à s'occuper.

Le comité du travail s'est prononcé en faveur de la pétition du surintendant Whitcomb de Lowell qui demande à faire travailler les enfants en bais de 14 ans dans les manufactures pendant les vacances, et le sénat a endossé le bill qui permettra aux commissaires de la police de Lowell d'octroyer des licences pour monte-de-pièces.

Le comité des villes et villages a entendu le représentant Cheney sur la motion pour obtenir une pension annuelle en faveur de l'officier de police Ingalls de Lowell qui, à cause de son âge avancé, a dû se démettre de ses fonctions avant la mise en force de la loi qui régit actuellement le département de la police.

A LA CHAMBRE

Au nombre des rapports de comités reçus hier figurait la pétition de F. M. Coakley qui demande à régulariser les taux des licences pour la vente de liqueurs enivrantes. Le comité des chemins de fer refuse la pétition qui veut forcer les compagnies électriques à pourvoir leurs tramways de freins automatiques.

On a référé au comité des lois la pétition demandant l'ouverture des buvettes entre les heures de minuit à 5 heures du matin.

Après considération d'autres mesures de quelque importance la séance s'est ajournée.

AU SENAT

Le comité des lois relatives à la vente de liqueurs propose de recommencer à un débitant qui abandonne sa licence, le montant qui lui revient à partir du temps où il laisse son commerce, lorsque une nouvelle licence est accordée au même local.

On a laissé sur la table la mesure relative au pesage et à l'inspection du foin, de même que la pétition qui veut exempter de service personnes de conviction obligatoire.

Plusieurs bills ont été endossés, entre autres l'autorisation donné au bureau de police de Lowell d'émettre des commissions de constable dûment assermentés, pour l'élargissement de l'avenue Hyde Park à Boston.

AVIS IMPORTANT

Mme E. Charron informe ses pratiques et le public en général qu'après avoir été obligée de fermer en atelier pendant quelques semaines par cause de maladie elle est prête à recevoir comme par le passé tout ouvrage tant qûe pour teinture, réparage et nettoyage d'habits de toutes sortes et aussi confection d'habits; coupe garantie. Tout ouvrage sera fait avec satisfaction et à des prix raisonnables.

Madame E. Charron, 49 Cheever, coin de la rue Coolidge. jno

LE DENOUEMENT APPROCHE

Les joueurs de whist n'ont plus que deux parties à faire

Le concours de whist ouvert entre nos jeunes amateurs s'est continué. MM. Lefebvre et Lefebvre conservent toujours leur avance sur quatre des autres équipes avec MM. Demers et Lussier qui les ont maintenant rattrapés. Nous constatons que l'équipe Normandin-Lefebvre a quelque peu diminué tandis que MM. Corlombe et Forlin et Daigle et Paquette se maintiennent à la même place.

Voici la position des équipes

	Gag.	Per.
Lefebvre-Lefebvre	8	5
Demers-Lussier	8	5
Vézina-Forget	7	6
Normandin-Lefebvre	6	7
Corlombe-Forlier	5	7
Daigle-Paquette	5	8

Vient d'être Reçue
.... A LA ....
Lowell Pharmacy
.... UNE GRANDE QUANTITE ....
D'HUILE D'OIE
Tout à fait Fraîche et Pure.

Inutile de mentionner ici que, c'est un excellent remède en application sur la poitrine des personnes affectees de Croup, Bronchite, Rhumes et autres affections de la poitrine.

Se vend en bouteille de
5c. 10c et plus.
Pharmacie Rochette & Delisle
632 RUE MERRIMACK.

L'EGLISE STE-ANNE

LA COUR SUPREME DECLARE QUE LES SYNDICS N'AVAIENT PAS LE DROIT DE LA FERMER

L'assemblée du 21 novembre 1900 était illégale.

North Brookfield, Mass., 28— La cour suprême du Massachusetts a rendu son arrêt dans la cause intentée par l'abbé Jean Berger et ses partisans à Alexandre Parmentier et les autres syndics de l'Association religieuse canadienne pour empêcher ceux-ci de fermer l'église Ste-Anne.

Car cet arrêt défend aux défendeurs de fermer l'église d'une manière permanente pour empêcher que les membres quelconques de l'Association y donnent des services religieux ou des instructions religieuses.

Le tribunal dit que les pouvoirs de l'Association, de ses officiers et de ses membres dérivent soulement de la loi d'après laquelle l'Association a été constituée civilement, et ni la loi ni la constitution de l'Association ne prescrivent une forme de culte ou d'instruction si ne donnent pouvoir à l'évêque sur l'Association ou ses membres.

Le tribunal déclare illégal l'assemblée tenue par les adversaires de l'abbé Berger le 21 novembre, et déclare également illegales les décisions prises à cette assemblée

Les défendeurs n'ont pas le pouvoir soit en vertu de leurs fonctions, soit d'après les décisions prises à l'assemblée du 21 novembre 1900, de fermer l'église d'une manière permanente.

Le tribunal déclare qu'une telle action de la société religieuse n'ont pas le pouvoir de fermer une église de leur propre volonté, parce que d'après leur jugement, la loi ne leur accorde contracrever les fins pour lesquelles l'association a été formée. Ils n'ont que le pouvoir d'administrer les affaires de la société qui sont du ressort de la prudence.

Non plus, l'église de telle société ne peut pas être fermée par un vote de la majorité de l'association en toutes circonstances.

Cependant, le tribunal déclare que si l'église est la propriété absolue de l'association sans fidéi-commis quelconque elle peut être fermée par un vote légal de l'Association adopté par la majorité des membres présents à une assemblée légale convoquée à cette fin, nonobstant le fait qu'une minorité des membres présents désire se servir de l'église et vote contre la fermeture, mais s'il y a sur la propriété de la société un fidéi-commis pour les membres de la société, celle-ci ne peut fermer l'église contre les désirs d'une minorité de la société qui désire continuer à y faire un culte conformément aux termes du fidéi-commis.

En conclusion le tribunal dit: "Bien que les défendeurs soient coupables d'une irrégularité de l'Association, leur office ne leur donne par le pouvoir de fermer son église contre la volonté de l'Association ou conformément à un vote passé par l'association à une assemblée invalide. Bien que les services contre lesquels les défendeurs ont essayé de fermer l'église ne sont pas conduits sous l'autorité de l'église catholique à de tels services, et le seul but de l'association, tel qu'exposé dans la constitution, est "de construire une église pour l'avancement public du culte de Dieu, et pour assurer l'instruction religieuse le dimanche."

"L'usage que les défendeurs cherchent d'empêcher et dans lequel l'association (l'abbé Berger et ses partisans) demande qu'il leur soit défendu d'interférer, est clairement compris dans le but de l'association tel qu'exposé dans sa constitution et poursuivi par des membres de l'association, et n'est pas rendu illégal par l'action de l'évêque du diocèse."

C'est le 23 novembre 1900 que cette action a été intentée. Le maître des requêtes, Willis E. Bibley, a déposé son rapport le 19 mai 1901. Le juge F. A. Gaskill, de la cour supérieure, a renvoyé la cause devant la cour suprême le 13 juillet 1901.

VENTE DE PRELARTS

A. G. Pollard & Co. ont offert hier près d'un mille de prélarts à des prix presque la moitié de leur valeur et ont eu une de leurs meilleures ventes de la saison, ils les ont presque tous vendus. Il leur en reste quelques-uns à 75c et $1.49 pour de jolis prélarts valant $1.25 et $2.50.

Lowell Opera House
Toute Cette Semaine
THE KING DRAMATIC COMPANY
GUIDEE PAR
FRANK LYMAN et
ISABELLE FLETCHER

La plus grande compagnie à repertoire maintenant en tournee, presentant le repertoire regulier entre les grands centres scenigues
Vendredi soir..... A Ward of France
Matinee samedi..... Tossed Up
Samedi soir..... A Man of Mystery
Prix { Soir, 10c, 20c et 30c
Matinée, 10c et 20c

Lundi, le 3 Mars,
CHARLES FROHMAN
PRESENTE
Wm. H. Crane
et une compagnie admirable dans la nouvelle comedie de
DAVID HARUM.
Billets en vente vendredi.

MARDI, LE 4 MARS
CHARLES FROHMAN
DARWIN.....
Dans son meilleur role par Jas. J. McKee,
THE WIDOW JONES.
Billets en vente samedi.

MUSIC HALL
Chs F. Dempsey, Gérant
Jeudi, vendredi et samedi, les 27-28 fev. et 1er mars et matinees vendredi et samedi.
The Innocent Maids
2 Burlesttes drôles. 10 grands actes de vaudeville. 20 jolies femmes.
Billets de Demi-Piastre pour Matinee Vendredi 10c
Semaine commençant Lundi soir, 3 mars, matinees tous les jours, excepté lundi.
Le plus grand Vaudeville de la saison ayant eu cet
JENNIE YEAMANS
La principale artiste de comédie de l'Amerique Famille Todd-Bridge, les trois grands comiques du monde; Filly Howard, l'original Happy Hooligan; Georgie de Lorme, la petite merveille de Kuest; Dan Bloom Boo-Boo-er, les plus grands artistes musicaux; le club Noel les Merles, dans un drame en un acte "The Little Mother"; les soeurs Loveridge, merveilleuses.
Billets de dames pour matinee 10c, excepté le Samedi.

Au "Worthèn"
Vient d'arriver une nouvelle commande de gin canadien "Belcher's"
L. P. TURCOTTE,
147 Rue Worthen.
Est le seul dépositaire à Lowell de ce célèbre Gin.
Prix populaire, qu'on se le dise.
Tél. 554 2.

COUPEZ CECI
En apportes-le au magasin de blanchissage de Wood, 137-151, rue Central, vendredi ou samedi et nous donnerons
GRATIS
A tous les acheteurs d'un paquet de 25c un paquet extra. Ce et est pour vendredi et samedi seulement.

SURDITE
et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS 54 West 17th St. New York.

M. Hugues LeRoux

Il est l'hôte de la société historique Franco-Américaine

Il fait une conférence sur les "Enfants de Paris" — Assemblée extraordinaire de la société à Boston

M. Hugues LeRoux, conférencier de Harvard, était hier après-midi l'hôte de la société historique Franco-Américaine à la Parker House, de Boston. Un dîner lui a été offert après lequel il a fait une causerie sur les enfants de Paris. M. J. H. Gallier, président de la société occupait le fauteuil présidentiel à table, ayant à sa droite M. LeRoux et à sa gauche M. Alphonse Gaulin, de Woonsocket. Venaient ensuite, MM. Goffiot, secrétaire de M. Hyde, président de l'Alliance Française de New-York, H. A. Dubuque, de Fall River, Dr Omer Larue, de Putnam, R. Benoit de Lowell, P. F. Pélouin, de Fall River, Dr A. A. E. Brien, de Manchester, C. E. Boivin, de Fall River, L. P. Turcotte de Lowell, F. X. Tétreault, député à la législature, Eugène A Bélisle et Félix A. Bélisle de Worcester: Hector L. Belisle et Joseph Monette de Lawrence, Félix J. Charbonneau et W.L. Bousquet de Worcester, Dr A. W. Petit de Woonsocket, J. B. Morin, L. J. Renout et Albert Bonneau de Biddeford, Albert Précourt de Manchester, J. A. Favreau, rédacteur de l'Opinion Publique" et Bruno Wilson, rédacteur de "L'Etoile".

Voici la carte de menu:

Mock Turtle Consommé. Jardinière
Supreme of Halibit. Rarebit Sauce.
Filet de beuf aux Champignons
Roast Capon.
Bouchées of Shrimp à la Maryland.
Baked Spaghetti au Grattin.
Apricots Fritters Glacé au Rhum.
Cutlets of Game, Jelly Sauce.
Frozen Pudding. Biscuit Glacé
Charlotte Russe.
Ice Cream. Sherbet
Fruits Cake. Coffee.

Pendant tout le dîner, M. LeRoux tint ses convives sous le charme de sa conversation exquise, spirituelle, charmante. Si jamais repas fut assaisonné de bons mots, c'est bien celui-là. M. LeRoux a beaucoup voyagé et beaucoup vu; il a beaucoup à raconter. Engagé sur le terrain des observations, il a été satisfait de questions auxquelles il a répondu avec une verve intarissable. Oh peut dire que sa causerie a commencé dès l'instant où les convives se sont mis à table pour ne se terminer qu'à son départ. Dans l'intervalle encore plus qu'à la tribune de conférencier, M. LeRoux a le don de captiver, d'intéresser sans le laisser apposer, émaillant sa conversation alerte, vive et chaleureuse de traits et d'anecdotes du plus piquant intérêt.

Le tableau qu'il a fait des enfants de Paris est de main de maître. Il les a fréquentés, a causé avec eux pour les mieux connaître et apprendre leur philosophie. C'est à-dire qu'il parle d'eux en homme épris de son sujet. Il est difficile de dépeindre ces enfants qui se touchent aux confins du vice et du crime de devenir des hommes de bien. Cependant il existe chez eux un certain code de moralité, une conception bien unique en son genre qui leur régit, qui les distingue de tous les autres gueux de l'univers.

Les gueux de Paris ne sont pas les victimes de l'alcoolisme. Ils ont l'amour du travail, bien que généralement ils passent la plus grande partie de leur vie dans l'oisiveté. Pourvu qu'ils aient de quoi manger ils sont satisfaits et comme il est facile à Paris de vivre à bon marché, leur travail n'est pas très accablant. Des fruits et un pain de Macaroni sont les mets habituels de la table.

En France comme en Amérique on est obligé de travailler sinon, l'on est hors la loi. Ce n'est pas la même chose en Italie et en Espagne où la mendicité a établi son domaine. Ici, gueux, travaille donc pendant 5 à 20 ans, puis ensuite il devient philanthrope, sert de lien de l'union entre les deux ordres en espèce et la bourgeoisie. Il lui suffit de gagner 15 sous par jour à ouvrir les portes cochères, à porter des valises, à faire mille riens, pour se passer de maître. "Un homme comme moi, disait un jour l'un d'eux, c'est pire que Dieu," car Dieu veille sur l'univers, est occupé sans cesse, tandis que lui il n'a souci de rien.

On est gueux en France de père en fils, ce qui explique la solidarité qui unit tous les membres de cette classe d'individus. La plupart sont des chiffonniers.

Ils forment comme une ceinture de boue et de poussière autour de Paris. Ils sont ainsi 80,000, vivant à la façon des petits Poucets, à la grâce de Dieu, abandonnés par leurs parents. On leur traite de races et l'on conçoit que dans certains cas ils sont tenus en dure servitude.

Il y a parmi eux des types de virilité extraordinaire. La conférencier a vu des silhouettes découpées à 14, 15 et 16 ans. On trouve aussi sous ces haillons cachés dans la misère, se traînant dans la fange, des modèles de douceur et de grâce angéliques. Et beauté.

M. LeRoux classe en deux catégories les petits chiffonniers de Paris: les coureurs et les placiers. Ceux-ci sont des domestiques comparés à ceux-là, qui ne veulent pas de maîtres. Il dépeint leur existence agitée entre dix et vingt ans, alors qu'ils subissent la loi commune et entre dans le servitude.

Ils dorment la nuit dans des logements garnis, sur l'historique Place de Grève; leur maison de retirance favorite est le Chateau Rouge, ancien hôtel bâti par Henri IV pour Gabrielle d'Estrées. C'est là qu'ils vont se prendre en masse comme des mouches à des sous glués.

Après qu'ils ont absorbé un peu d'alcool ils obtiennent la permission de monter dans les appartements qu'occupait la favorite et qui ressemblent à un champ de bataille. Mais les bleus et les morts qui y sont parsemés ne sont pas comme ceux que l'on rencontre après un combat meurtrier. Les morts étendus ici ont des blessures intérieures, et ils se relèveront pour continuer leur misérable existence.

A 2 heures du matin la police force les gueux à se lever et le marché jusqu'à ce que le jour se lève. Du moment qu'ils circulent personne ne peut les arrêter. On les voit se diriger vers l'Est attendant la lumière, alors qu'ils pourront s'asseoir. Ils apellent cela flier la comète. D'autres vont du côté de l'Ouest, dans les quartiers riches avec un couteau à la main et à coup sûr. Il y a des femmes dont ils sont un objet d'admiration. Ces femmes ont de la compassion malgré tous les mauvais instincts de leur nature, et caractère même qu'elles savent goûter aux joies de la maternité elles sentent le besoin d'aimer et elles adoptent un de ces petits gueux pour qui elles se prédiguent comme des mères.

M. LeRoux montre ensuite le côté consolant qui se manifeste parfois dans ce monde infernal, même celui de déchus. Il raconte qu'un ami et lui sont venus en aide à un de ces petits misérables. Ils lui donnèrent vingt francs pour s'acheter une belle redingote d'occasion aux Halles, etc. Il resta deux mois sans donner de ses nouvelles. Alors il écrivit demandant de l'argent pour s'acheter des chaussures. Après enquête il apprit qu'il avait fait son usage de leur argent et qu'il était heureux. La préfecture de police et s'être assurés qu'il avait honnêtement vécu de son petit négoce, achetant et revendant sur la route parcourue, il lui envoyèrent l'argent demandé. Le petit colporteur revint au bout de trois mois à Paris, pieds nus et ensanglantés. Il avait conservé ses chaussures pour montrer à ses protecteurs qu'il avait fait bon usage de leur aumône et qu'il était honnête.

M. LeRoux termine en exprimant l'espoir que les visites des confrérences français aux Etats-Unis, de même que les visites des américains en France porteront des fruits. La France et l'Amérique sont unies par les liens d'une grande sympathie. Nous aimons en commun, dit-il, Dieu et les hommes. Nous avons la même intelligence des choses et de l'amour."

M. Alphonse Gaulin, propose alors que M. LeRoux fut nommé vice-président d'honneur de la Société Historique Franco-Américaine, ce qui fut secondé par tous les membres présents M. LeRoux en fut vivement touché. "J'emporterai, dit-il avec émotion, ce souvenir délicat et précieux à ma femme et à mes petits enfants. Il les réconfortera comme il m'honore et me reconforte."

Après la conférence, la société tint sa séance annuelle. M. le secrétaire Gaulin lut les minutes de la dernière assemblée et annonça que les personnes dont les noms suivent avaient sollicité l'honneur et le privilège d'entrer dans la société: Ce sont MM. L. Y. Goffiot, secrétaire de M. Hyde, président de l'Alliance Française de New-York; Edmond F. Potvin, de Boston; Dr L. P. de Grandpré, de Worcester; Pierre F. Pélouin, de Fall River; Albert J. Précourt, de Manchester; J.B. Morin et L. J. Renout, de Biddeford.

Ces messieurs ont été séance tenante admis membres de la société.

M. Gaulin passa ensuite en revue l'oeuvre accomplie par la société depuis l'assemblée précédente.

Le Congrès de Springfield, dont l'idée a été conçue parmi les membres, a eu lieu avec le succès que l'on sait. En plus, la société, agissant de concert avec M. Hyde, s'est efforcée de fonder des comités de l'Alliance Française dans différentes villes où la population canadienne a quelque peu d'importance. M. Gaulin suggère l'idée d'une réunion extraordinaire à New-York, en septembre prochain, à laquelle des travaux historiques seraient lus. Les dames pourraient assister à cette réunion qui prendrait le caractère d'une soirée de gala. Il termine en proposant d'associer le clergé à l'oeuvre de la société.

M. Boivin annonce que M. Hugues LeRoux fera une conférence demain soir à Fall River, et il invite tous les membres à y assister.

Le Dr Omer Larue expose la situation financière de la société. Les comptes balancés sont satisfaisants.

M. Joseph Monette adressant la parole au sujet de la réunion précitée à Springfield, remet ses concours. Déjà le major Maletie, a promis de faire un travail qui ne manquera pas d'intéresser la Société. L'on invite aussi MM. Dubuque, Dr Guillet, Gaulin, Boivin et autres à préparer quelques études historiques pour la circonstance. Ce projet est virtuellement adopté, et le comité est lui de la société est chargé d'en assurer la réalisation.

Ils donnent un appel chaleureux en faveur de la création de comités de l'Alliance Française. Il ne veut pas que ces comités soient exclusivement français. Les américains qui apprennent notre langue, la savent assez pour l'apprécier, devraient être invités à en faire partie. Dans les privilèges de race disparaîtraient de ce fait. D'ailleurs, la France, en choisissant M. Hyde comme organisateur général de ces comités, a donné l'exemple du libéralisme qui doit nous animer dans l'oeuvre de propagande entreprise.

L'assemblée s'est terminée à 4.30.

LES PARTIES D'HIER

Les clubs de Polo de Salem et de Clinton montent d'un degré

Les Clinton ont battu les Lawrence sur le terrain de ces derniers hier soir et sont ainsi montés d'un degré dans la lutte pour le championnat. Le score a été Clinton 11, Lawrence 7.

Position des joueurs:	LAWRENCE	CLINTON
	Hipson, Jason r	Cunningham
	Coggeshall c	Mercer
	Devlin hb	Farrell
	Tibbetts g	Gardner

Les parties se sont gagnées comme suit:

Gagnées par Entrées par	Temps
Clinton, Gardner	3.10
Lawrence, Hipson	5.15
Clinton, Cunningham	0.20
Lawrence, Gavitt	5.55
Lawrence, Gavitt	0.15
Clinton, Cunningham	5.30
Clinton, Cunningham	0.03
Clinton, Cunningham	4.05
Clinton, Mercer	0.12
Clinton, Mercer	3.50
Clinton, Farrell	0.20
Clinton, Cunningham	2.35
Lawrence, Jason	0.30
Silnton, Farrell	2.35
Clinton, Mercer	0.20

A Salem, les Worcester ne sont fait battre par un score de 7 à 5. La partie a été très intéressanté et l'excitation a régné pendant toute la lutte.

Position des clubs:	Gag.	Per.	P.C.
Lowell	47	28	62.7
Lewiston	41	31	56.9
Clinton	21	18	53.3
Worcester	36	33	52.1
Salem	26	37	49.3
Lawrence	35	37	48.6
Portland	34	42	44.4

Ce soir, les Salem jouent à Portland et les Clinton à Worcester.

Par leur victoire d'hier soir, les Clinton, sont remontés, d'une degré sur la liste des clubs qui luttent pour le championnat. Ils sont maintenant à la première place.

Les Salem jouent aussi de bonnes parties depuis quelque temps. Leur victoire d'hier les a fait remonter et ils paraissent aujourd'hui avoir espoir de remonter encore.

Sur 11 parties qu'ils ont jouées la semaine dernière et la semaine précédente, les Clinton en ont gagné 8. En récompense de ces succès, les gérants leur ont donné une somme de $40 à diviser entre eux, en outre de leur salaire régulier.

PAS DE NEIGE, PAS D'ARGENT

Le surintendant de la voirie congédie 120 journaliers engagés pour déblayer la neige

La tempête de neige qui nous a visité la semaine dernière a été une bonne aubaine pour une foule de gens pauvres, mais maintenant qu'elle est disparue le grand nombre de journaliers qui avaient été engagés par le surintendant Beale pour déblayer les rues depuis vendredi dernier ont été renvoyés à mesure que le beau temps et le soleil chaud ont fait fondre le gagne-pain de ces pauvres. Le surintendant de la voirie a renvoyé hommes qu'il avait à son service depuis une semaine.

CHEZ McINTYRE

Pour liquider promptement tout son stock de chapeaux d'hiver, M. McIntyre offre des marchés spéciaux pour quelques jours. Nous attirons l'attention des dames et des demoiselles sur son annonce qui paraît dans une autre colonne.

TRANSPORTE A LOWELL

Le corps du chauffeur tué dans l'accident de Wakefield est arrivé chez ses parents, rue Midland

Le corps de Clarence L. Boothby, le chauffeur du Boston & Maine qui est mort à la suite des blessures qu'il a reçues dans le déraillement de son convoi entre Wakefield et Lawrence, est arrivé à Lowell ce midi.

Il a été transporté à la résidence de ses parents, rue Midland, sous la direction de l'entrepreneur Weinbeck qui a chargé des funérailles.

VITRINE ENFONCEE

Ce matin, en arrivant à son magasin M. Martel, le marchand de chaussures de la rue Prescott, constata que pendant la nuit, des cambrioleurs avaient enfoncé une des vitrines de son magasin. Il ne peut dire quels sont ses dommages car il ne sait si les voleurs ont pillé son assortiment.

VITRE POSEE

Des ouvriers ont posé une grande vitre ce matin dans une des vitrines de la pharmacie de M. Edward S. Poule, à l'angle des rues Aiken et Moody.

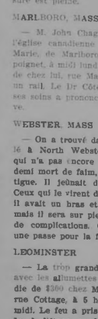
DISPARU

Les autorités de Harford, Connecticut, ont notifié à la police de cette ville que M. H. Bason, un homme de 31 ans environ, est disparu de leur ville depuis le 2 janvier d

GRANDE OUVERTURE
DE LA
Bon Marché Clothing Co.
AU No. 636 RUE MERRIMACK.
Samedi, le Ier Mars 1902, a 9 hrs A. M.

A NOS NOMBREUX AMIS, LE PUBLIC

Il nous fait plaisir d'annoncer l'ouverture d'un des magasins les mieux fournis et les plus complets de la ville en Vêtements et Mercerie, Chapeaux et Casques, pour Hommes et pour Enfants. Nous nous efforcerons de vous faire voir tout ce qu'il y a de plus nouveau et de plus attrayant dans notre ligne. Nous nous proposons de faire de ce magasin les quartiers généraux pour les acheteurs intelligents, et chaque article sera vendu à un prix réduit. Pour vous mettre au courant de notre système de commerce et nous introduire, nous donnerons à notre ouverture des souvenirs qui seront non seulement chics, mais utiles.



A NOTRE OUVERTURE

Habits pour Hommes en worsted noir des manufactures Riverside, valeur et vendus partout pour $1.00 Prix d'ouverture **$5.00**

Casimirs et Plaids Ecossais, Prix d'ouverture, en montant à partir de **$4.75**

Habits en trois morceaux avec collerette, pour enfants, valeur extra pour l'ouverture, **$1.19 $1.65 $2.48**

Pantalons pour hommes, à moitié prix **98c $1 48 $2.48**

Pardessus pour Hommes, en drap noir à surface fine, valant $8 Pour l'ouverture **$2.98**

Chapeaux mous à bords larges, pour hommes aussi Derbys noirs et bruns, tous garantis de la qualité de $2 Pour l'ouverture **98c**

Toutes les merceries de toutes sortes à moitié du prix régulier, seulement pour faire connaître le magasin.

Que tout le monde vienne, cela vous paiera de voir ce que nous avons.
Rappelez-vous l'endroit

LA BON MARCHE CLOTHING CO.,
JOS BEAUMIER, Gérant.

Nouvelles des Etats-Unis

WORCESTER, MASS

— Joseph Roy associé et fils de M. Alfred Roy, entrepreneur de pompes funèbres, est à l'hôpital où il a été transporté à la suite d'une blessure qu'il s'est infligée au genou. Il devra subir une opération, car un abcès de la nature s'est formé dans la jointure du genou. En portant une chaudière de charbon à la maison, M. Roy tomba la jambe repliée et écrasa sous le poids de son corps. Depuis il était presque incapable de marcher.

UXBRIDGE, MASS

— En apprenant qu'il y avait eu une personne — F. Fleury — atteinte de la petite cane le camp des bûcherons, le Dr Wm L. Johnson donna l'ordre à W. C. Baton, propriétaire du chantier d'évacuer la place immédiatement. Bacon après avoir consulté un avocat, averti le docteur qu'il ne partirait pas. On lui signifia un ordre par le shérif, mais il ne bougea pas. Il plaidera plutôt. Les citoyens d'Uxbridge commencent à être ennuyés de constater que tous les aspects que les autres villages prennent viennent d'Uxbridge, et Uxbridge paie les frais. Ils sont d'avis qu'on leur donne plus son leur compte, et la mesure est pleine.

MARLBORO, MASS

— M. John Chagnon, organiste de l'église canadienne catholique Ste-Marie, de Marlboro, s'est cassé un poignet, à mi-jambe, en tombant près de chez lui, rue Main. Il a glissé sur un rail. Le Dr Côté qui lui a donné ses soins a prononcé la blessure grave.

WEBSTER, MASS

— On a trouvé dans un hangar loué à North Webster, un chemineau qui n'a pas encore donné son nom, à demi mort de faim, de froid et de fatigue. Il jeûnait depuis deux jours. Ceux qui le virent d'abord crurent qu'il avait un bras et une jambe gelés, mais il sera sur pied bientôt à moins de complications. Cet homme avait une passe pour la ferme des pauvres.

LEOMINSTER

— La très grande fatuité des rats avec les allumettes a causé un incendie de $200 chez M. Louis Léger, 19, rue Cottage, à 6 h. 30 mardi après-midi. Le feu a pris dans un garde-robe à l'étage supérieur. Pertes couvertes par l'assurance.

NORTHBRIDGE, MASS

— L'épidémie de picote à Rockdale diminue. On ne compte plus que cinq cas de cette maladie et ce au grand plaisir des citoyens en général et des contribuables en particulier, car le traitement énergique d'un docteur coûte cher. Mme Alex. Thibeault, 11 rue Church, en quarantaine chez elle depuis le mois de janvier, avec toute sa famille, a été relâchée ces jours-ci. Elle pourra maintenant sortir à son bon plaisir.

Alfred Dupiessis, un des derniers malades, a été relâché lundi matin guéri.

Tous les règlements de picote sur les places d'affaires sont levés. De 21 cas il n'en reste plus que 5. La maladie est enrayée. Les écoles publiques sont ouvertes depuis lundi après une fermeture de deux semaines à cause de cette maladie.

MANCHESTER, N. H.

— Environ soixante et quinze commis marchands dans le commerce de détail, représentant l'épicerie, la nouveauté, les hardes confectionnés, se sont réunis dans la salle de l'Union Centrale du Travail et se sont organisés en union. C. J. McLaughlin, organisateur de la Fédération Américaine du Travail, présidait.

On a essayé l'an dernier d'effectuer une organisation semblable mais sans succès. On dit que cette année il règne assez d'enthousiasme parmi les commis pour que le projet soit mené à bonne fin. Une autre assemblée aura lieu le 12 mars au soir.

WOONSOCKET, R. I.

— Mme Pierre Chayer, de la rue Sayles, est partie avec son fils lundi pour le Manitoba. Elle est allée visiter son père, trois frères et deux sœurs, qu'elle n'a pas vus depuis 25 ans. A son retour, elle fera étape à Montréal et à Québec.

— La manufacture de caoutchouc Alice de la Woonsocket Rubber Co. fera, jeudi, la réouverture du département de ses machines à calandrer et lundi prochain, tous les départements seront en opération. Il y a un peu plus d'un mois que cette manufacture est fermée.

CENTRAL FALLS, R. I.

— On a lieu de croire que la célébration de la St Jean-Baptiste sera une des plus belles fêtes qu'on ait encore vue aux Etats-Unis. Ce sera non plus seulement une fête de société mais une vraie fête nationale. Car non seulement de la Nouvelle-Angleterre mais même du Canada viendront des invités de haute distinction et des orateurs célèbres. Dans toutes les villes où les Canadiens sont en grand nombre, les préparatifs se font pour célébrer avec éclat la fête nationale du Canada.

BEAUCOUP DE FUMEURS

achètent leur cigares à la pharmacie Rochette et Delisle parceque qu'ils y trouvent toujours l'article de leur choix. La variété qu'on y étale suffit amplement pour satisfaire les plus exigents et les goûts les plus capricieux. Cet établissement progressif s'applique sans relâche à procurer à ses clients tout ce que le marché peut fournir d'exquis et de populaire.

Fumeurs et amateurs de bon tabac, la Lowell Pharmacy ne vous demande pas de plus grande faveur que celle de lui faire quelque suggestion qui tendrait à lui faire conserver votre clientèle, 632 rue Merrimack.

Durant le Carême . . .

SI VOUS ETES FAIBLES et ne pouvez suivre les règles du carême, prenez quelque chose de réconfortant, rien de meilleur que de prendre trois fois par jour, un verre de bon vin, cela vous donnera les forces nécessaires pour faire votre devoir.

N'attendez pas plus longtemps donnez votre commande au fabricant lui-même, vous aurez toujours satisfaction.

☞ N'oubliez pas l'endroit.

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

AUX COMMUNES ANGLAISES

Le gouvernement est battu par une minorité de sept voix

Londres, 28 — Quelques minutes avant l'ajournement à minuit, le gouvernement a été défait à la Chambre des Communes, à la suite d'un vote sur une question qui ne menace pas la stabilité du gouvernement, mais tend à diminuer son prestige.

Le vote est le dénouement d'un débat qui a duré neuf années. Des ennuis, mille soucis virent assaillir ses idées pendant ces neuf longues années et la décidèrent à retourner au monde.

Deux années, après sa sortie du couvent, elle épousa M. Alfred St-Louis, chasseur de profession. Le mariage ne fit pas heureux affirme-t-on. Les souvenirs du passé ne tardèrent pas à troubler l'esprit de l'épouse, mille inquiétudes l'assaillaient sans cesse.

La pauvre intelligence ainsi tourmentée ne put résister à tant d'obsession, et elle finit par mettre fin à ses jours.

Cette tragédie a causé un émoi facile à comprendre dans notre région.

Dr Harry Watts,
Spécialiste de la vue
Et Opticien Scientifique
Ci-devant au New York Optical Co. maintenant au
Old City Hall Building, Chambre 1.
Venez voir comment vous pouvez vous dispenser entièrement de l'usage des lunettes. Par un nouveau système de traiter toutes les maladies on peut se dispenser entièrement de l'usage des lunettes. Quelle que soit la longueur du temps que vous avez porté des lunettes vous pouvez les laisser de coté entièrement. Satisfaction garantie ou pas d'honoraires. Venez consulter ce spécialiste gratuitement. Si vous ne pouvez pas venir à son bureau il se rendra à votre demeure sans frais. Il ne vend ni ne recommande aucune marche que n'importe qui dans Lowell.
Consultez le Dr Harry Watts, spécialiste pour la vue et opticien scientifique. Fidèles de l'ancien Hotel de Ville, 226 rue Merrimack. Chambre 1,

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

New York Cloak & Suit Co.
12 RUE JOHN
Liquidation de Gilets d'hiver pour dames
IL FAUT QUE TOUS LES VETEMENTS SOIENT VENDUS POUR FAIRE DE LA PLACE POUR NOS MARCHANDISES DU PRINTEMPS.
VOYEZ MAINTENANT VOTRE CHANCE, ÇA VOUS PAIERA D'ACHETER UN DE CES VETEMENTS POUR L'AUTOMNE PROCHAIN.

$3.50 GILETS $3.50

Un lot de gilets, environ 75 noirs et de toutes les couleurs, faits de belle cheviotte et de drap de Kersey, réduits à $3.50 pour votre choix Ancien prix $10.75 chacun.

$4.98 RAGLANS $4.98

Quelques Raglans en drap Melton, Oxford bleu ou noir pour $4.98 chacun Ancien prix $11.50.

JUPES

Jupes de sortie en gris, bleu, brun et noir, styles les plus récents pour $2.50, $3.98, $4.50 et $4.98, les meilleures valeurs offertes.

VETEMENTS D'ENFANTS

pour 98c, $1.50, en montant jusqu'à $6.50, valant le double du prix.

NOUVEAUX HABITS-TAILLEURS

Nous venons de recevoir un lot spécial d'habits pour l'usage du printemps, bel assortiment d'où vous pourrez choisir dans les effets les plus régents de New York, doublés en soie et comprenant tous les nouveaux effets de jupes.

CORSAGES EN LAINE

pour liquider 49c, 98c, $1.25, $1.98. ancien prix de $1 à $3.98.

PEIGNOIRS DE 59c

Il n'en reste plus que quelques-uns, ayez-en un maintenant, le prix était de $1.25.

L'Expiation d'un Crime

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 5.

L'expression de ce visage, on, plutôt, l'aspect de ce visage s'était profondément modifié. Au lieu de ces grands yeux ouverts, vitreux et figés dans une sorte d'épouvante désespérée, il aperçut les paupières abaissées et constata une détente générale des traits auparavant convulsés. La pâleur était toujours extrême, mais on eût dit qu'un dégel afflux du sang commençait à monter aux pommettes.

Ces diverses observations auxquelles le vénérable prêtre n'osait croire malgré le témoignage de sa vue, poussèrent son émotion au paroxisme. Cependant, le sentiment du devoir l'aida à la dompter, et comprenant qu'il avait besoin, plus que jamais de tout son sang-froid, il écarta de nouveau la cheminée qui couvrait la poitrine du patient, et se penchant avec précaution il appuya l'oreille à l'endroit du cœur, près de la blessure.

Une demi-minute ne s'était pas écoulé que l'abbé se redressa,cette fois plus pâle que celui qui gisait sans mouvement, et son regard, plein d'une sainte joie, se dirigea vers le ciel, en une sorte d'élan d'actions de grâces rapide. La cœur battait faiblement, mais il battait !

Et si l'abbé Galli avait pu douter du témoignage de son oreille, il y avait là, maintenant, la blessure qui reconmanchait à saigner de ce sang vermeil de la vingtième année. Evidemment, le malheureux jeune homme n'était pas mort; donc il était possible de le sauver! Du moins, tel fut le premier sentiment de l'abbé Galli.

En tout cas, il n'y avait pas plus à hésiter, il fallait la présence, le prémence immédiate, à tout prix, d'un médecin. Et justement le prêtre se rappela qu'il connaissait, pour l'avoir rencontré plusieurs fois chez la signora Piatrucci, un chirurgien de l'armée française, lequel, malgré certaines excentricités de caractère et d'allure, et sa réputation de brutalité, lui avait paru un homme sérieux et à qui l'on pouvait se fier.

L'abbé, d'ailleurs, n'avait pas l'embarras du choix, bien qu'en vertu de sa qualité de prêtre il connut une grande partie de la société romaine, dans ses diverses classes, et qu'il fût assez universellement estimé et respecté pour pouvoir s'adresser aux premiers médecins de la cité papale.

Mais ainsi que nous l'avons déjà indiqué, l'excellent homme tenait, jusqu'à nouvel ordre à ce que ce drame obscur et plein, sans doute, de quelque terrible scandale, ne s'ébruitât pas, et à ce point de vue, il se sentait plus sûr de la discrétion absolue d'un étranger n'ayant que peu de relations et peu d'intérêts à Rome. De plus, ce chirurgien français demeurait à peu de distance et serait en quelques minutes auprès du moribond.

Si pénible qu'il lui fût d'abandonner le blessé dans l'état où il se trouvait, l'abbé dut s'y résigner et s'élancer hors de la chambre, puis descendit l'escalier et gagna la rue avec la rapidité d'un jeune homme de vingt ans.

Moins d'un quart d'heure après, il revenait essoufflé, à la vérité, mais accompagné du major Davilain, lequel achevait encore de boutonner sa tunique et avait même oublié, dans la précipitation imposée par son compagnon de mettre son bausse-col et sa patelette, qu'il tenait à la main sans doute d'ordonnance. Pendant ce peu de temps le prêtre avait trouvé moyen de mettre le chirurgien au courant de l'affaire et d'exiger de lui sa parole d'honneur qu'il garderait un secret absolu.

—Mon Dieu! s'écria l'abbé en s'approchant vivement du lit suivi du major Davilain, pourvu qu'il n'ait pas rendu le dernier soupir pendant mon absence.

—C'est ce que je vais vous dire, grommela le major d'une voix enrouée, en repoussant l'abbé pour se faire de la place, avec une brusquerie tout à fait soldatesque. Prenez la lampe et éclairez-moi et faites-moi le plaisir de vous taire.

L'abbé obéit sans souffler mot, et le chirurgien commença à inspecter le visage du blessé, avant de s'occuper de la blessure.

—Hum! fit-il, s'il n'est pas mort, il n'en vaut guère mieux.

Puis, écartant la chemise et aperceyant le trou de la balle qui continuait à saigner lentement:

—Hum! hum! fit-il encore, en secouant la tête; voilà un gaillard qui n'avait pas envie de mourir!

—Vous ne croyez donc pas non plus à une tentative de suicide? demanda son interlocuteur.

—Silence! répliqua Davilain; et, se penchant, il se mit à ausculter de l'oreille longuement et minutieusement, le cœur et les poumons du jeune homme.

Enfin, il releva la tête et, se penchant vers l'abbé, il lui dit de sa voix enrouée:

—Il n'est pas mort et il peut se vanter d'avoir l'âme chevillée au corps!

—Vivra-t-il? Le sauverez-vous? s'écria l'abbé Galli d'un accent profondément ému.

—Comme vous y allez! Je n'en sais rien! Il faut d'abord sonder la plaie et retirer la balle qui a passé à moins d'un centimètre de la pointe du cœur. Où est-elle logée à présent? Avec ces gueuses-là, on ne peut jamais savoir leurs caprices.

Ce disant, le docteur s'éloigna et lit pour se rendre, suivi de son interlocuteur, près de la table placée au milieu de l'atelier. Là pendant que l'abbé déposait la lampe,le chirurgien commença à étaler sa trousse,afin d'y prendre les instruments nécessaires à l'investigation à laquelle il allait se livrer.

La lumière tombait d'aplomb sur le visage du nouveau venu. C'était un homme d'environ cinquante ans, aux traits saillants et forts, portant l'empreinte des longues fatigues de la vie militaire car Davilain avait pris part à toutes les campagnes du second empire, promenant son dévouement qui était réel et son bistouri qui était habile sur tous les champs de bataille de l'époque, depuis la campagne de Crimée où il avait fait ses débuts,jusqu'à l'occupation de Rome, en passant par le Mexique.

Aussi cet excellent homme, car il était foncièrement bon, avait-il l'air assez rude et féroce même, avec ses longues moustaches menaçantes, sa barbiche au poil raide et roux, ses rides profondes et ses yeux gris d'acier, sous l'ombrage épais de ses sourcils en broussailles. Derrière ce masque, sous cet aspect de croquemitaine, il y avait un homme plein de coeur, d'une réelle intelligence, un praticien de haut savoir et de grande expérience.

Nous ne donnerons pas le détail technique des opérations délicates de l'extraction de la balle qui fut retrouvée derrière la base du poumon qu'elle avait traversé, ni du pansement qui fut long.

Pendant que le major Devilain sondait la plaie Renato, sous l'action de la douleur, avait paru reprendre ses sens un instant. Ses yeux s'étaient ouverts un léger gémissement s'était échappé de ses lèvres, amenant un peu d'écume sanguinolente, et il avait même tenté de se redresser, comme pour jeter un regard effaré à travers la pièce et chercher la présence de quelqu'un.

Mais cet effort avait produit un nouvel évanouissement. dont le blessé n'était pas sorti encore lorsque le pansement fut terminé. Pendant tout ce temps, les deux hommes n'avaient pour ainsi dire point parlé.

—Maintenant, dit enfin Davilain, en essuyant ses mains pleines de sang et ainsi que celles de l'abbé Galli,regarde, je puis vous dire mon sentiment. Ci malheureux a quatre-vingt-dix-neuf chances sur cent d'y rester, et si je lui accorde une chance de salut, c'est seulement parce qu'il a vingt ans et qu'il est doué d'une vitalité extraordinaire. Mais en admettant que nous sauvions notre homme, vous concluez, j'ai tout, quoique invraisemblable, il en a au moins pour six mois avant de pouvoir reprendre la vie active, et même pendant des années. Il sera sujet à la moindre imprudence, à quelque rechûte dangereuse et peut-être mortelle.. Quant au suicide, n'en parlons plus: la place de la blessure et la direction de la balle rendent cette hypothèse éminemment absurde. Je n'ai point à m'occuper de ce qui s'est passé, pour le moment et le blessé seul pourra nous le dire, le jour où il sera en état de parler. Seulement ce que j'affirme, c'est qu'il a été frappé par une main étrangère.

—C'était déjà ma conviction, répondit l'abbé d'une voix lente, et c'est pour cela major, que j'insiste encore davantage sur la nécessité du silence.

—Soyez sans crainte, fit brusquement le chirurgien français. Je connais les gens de justice.Ils viendraient torturer le blessé pour lui arracher quelque dénonciation.et lui enlèveraient toute chance de salut. D'ailleurs, quoique je n'aime pas les prêtres, je sais que vous êtes un brave et honnête homme, plein de cœur et d'esprit, et qu'en marchant d'accord avec vous, je ne cours d'autre risque que de faire une bonne action.

—Merci, dit simplement l'abbé, en tendant les mains à Davilain.

—Maintenant, reprit le major, qu'allez-vous faire du malade? Il ne peut rester seul une minute.

—Vous allez m'aider à le descendre dans mon appartement et à le mettre dans mon propre lit. Je suis sûr de la femme de ménage que j'emploie depuis quelques années et à qui j'ai rendu divers services. Je garderai également mon enfant moi-même. A l'aide de toutes les indications et quand je serai obligé de sortir pour quelques instants, soit pour dire ma messe,soit pour tout autre devoir professionnel ou social, la Giuseppina ne le quittera pas. Quant à vous, cher docteur...

—Je vous dirai dans trois ou quatre jours que je vous prie de venir me voir, car il est probable que j'aurai besoin de vos conseils.

—Je serai exact au rendez-vous, répondit le major, et je vous promets de ne pas vous faire attendre.

Tout étant ainsi convenu, les deux hommes soulevèrent doucement le moribond et le transportèrent avec d'infinies précautions, à l'étage inférieur, où ils l'installèrent dans le lit de l'abbé.

Lorsque le chirurgien se retira, après avoir laissé par écrit une ordonnance très détaillée, le jour commençait à poindre.

IX

CONVALESCENCE

Le diagnostic du major se réalisa de point en point. Pendant des semaines et des semaines Renato resta entre la vie et la mort. Le docteur Davilain n'omit se prononcer et, bien qu'il employât, avec un admirable dévouement, tous les efforts de la science, on voyait qu'il comptait plus sur les forces mystérieuses de la nature et de la jeunesse que sur les ressources de son art, pour sauver le blessé.

Celui-ci restait immobile et sans voix, plus semblable à un cadavre qu'à un vivant, à moins qu'il n'ouvrit les yeux. où toute la vie semblait s'être réfugiée. Dans ce regard se lisait une préoccupation incessante et dominatrice comme une sorte de point d'interrogation que le malade ne pouvait exprimer et qui absorbait toutes les forces de la pensée.

Peu à peu, cependant, un certain mieux finit par se déclarer, et, au bout de six semaines, le docteur Davilain, pour la première fois, commença à exprimer l'opinion que les chances de salut l'emportaient sur les chances de mort.

—Mais, ajouta-t-il aussitôt, s'adressant à l'abbé, le mieux tient à un fil si menu, que la moindre imprudence pourrait le rompre, et alors, adieu à tout espoir de guérison! Il faut donc redoubler de circonspection et de précautions, et surtout ne pas lui permettre de prononcer une parole, avant que je lève l'interdiction.

C'était là la grande difficulté, car depuis que le jeune homme sentait revenir en lui un faible courant de vie, ce n'était pas seulement dans ses yeux que se lisait le désir d'une question, mais encore sur ses lèvres qui s'entr'ouvraient à chaque instant, et que l'abbé avait bien de la peine à fermer, en lui disant :

—Ne parlez pas, je vous en supplie, un mot serait la mort pour vous. Dès que vous aurez la force de m'entendre je vous raconterai ce que je devine que vous désirez tant savoir.

L'excellent prêtre s'était peu à peu attaché au peintre et l'aimait presque, à présent, d'une sorte d'affection paternelle. Sauver, n'est-ce pas plus que créer? Aussi, dès que cela lui parut possible et sans danger, dès qu'il jugea que le convalescent pourrait comprendre et entendre le récit des événements sans que l'émotion fut au-dessus de ses forces l'abbé Galli vint trouver le jeune artiste.

A LA CUISINE

L'objet des délices de la cuisine e t d'avoir un bon poêle Nous vous présentons en vente cet objet qui est le "HOME WIRTHROP" pourvu de toutes les améliorations modernes. Remarquez bien ceci : Il réchauffe les cinq côtés de son fourneau. Cuit au même temps que vous vous servez des six rond; dirige la poussière de cendre par une trappe qui communique avec la cheminée, au lieu de faire comme tous les autres poêles et remplissant tous vos poêles et votre manger de poussière. Il crit 8 paires de 20 onces, un rôti de viande et 4 tartes en même temps dans son immense fourneau. La grille du feu se retire par en avant au lieu d'en arrière comme les autres poêles. On peut se pourvoir de tous les accessoires à l'eau chaude et on peut faire le reparage en deux jours, car il est fait dans l'Etat du Massachusetts.

M. Bellefontaine & Cie.,
267 rue Aiken, - Petit Canada.

Dernier Appel pour Sacs de Boston !

On continue notre vente de Sacs de Boston à sacrifice. Blancs, noirs couleur claire, couleur foncée, carreautés, rayés. Garnis en cuir et coins en cuir. Prix régulier 58c. **Prix de vente 38c**

Geo. H. WOOD, Bijoutier,
137-151 rue Central.

Dernier appel pour chapeaux d'hiver

10 douzaines de chapeaux de sortie en feutre pour dames, maintenant 25c, ancien prix $1.50.
25 douzaines de chapeaux garnis pour dames et enfants 49c, ancien prix $1.50 à $2.50.
Rappelez vous que ce sont toutes des marchandises de cette saison
Nous offrons aussi des marchés spéciaux dans tous les départements.
Habits-Union pour dames, 38c, ancien prix $1.00.
Grands marchés en chemises de fantaisie pour hommes.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

Les Préparations Impériales

Les Meilleures de leurs Classes Respectives.

La MEILLEURE Poudre à Dents :
La Poudre Impériale.

La MEILLEURE Lotion pour les Dents :
La Lotion Impériale.

La MEILLEURE Crême pour les Dents :
La Crême Impériale.

C'est le verdict du peuple, c'est le verdict des patrons qui s'ent sont servis.

Les prix sont populaires et les quantités sont généreuses.

Les préparations impériales se vendent exclusivement à la
PHARMACIE
Rochette & Delisle,
632 rue Merrimack.

Prenez Garde !
Avez-vous Mal dans le Dos ? Il y a Danger de
Maladies de Rognons
Maladies de Bright
Biliosité
Maladie du Cœur
Si vous souffrez de constipation, de battements de cœur, si vous vous sentez fièvreux, étourdis,et que vous avez des maux de tête—PRENEZ GARDE! Ce sont là des symptômes de maladies qui s'avancent sous des formes plus sérieuses—MALADIES DE ROGNONS peut-être ou MALADIES DU CŒUR!
SI VOUS ETES PRUDENTS
vous prendrez alors quelque remède efficace, qui régularisera l'action du foie, lavera les intestins, purifiera le sang, stimulera le cœur, fera disparaître les maux de tête et tempérera cette fièvre. Les
Pilules du Dr Jacques pour les Rognons
accomplissent tout cela, et vous soulageront instantanément. Vous n'avez pas longtemps à attendre leur effet, et si vous n'êtes pas satisfaits, on vous remet votre argent.
La Cie des Médecines du Dr Jacques,
Boite 1964, Boston, Mass.
Les Pilules du Dr Jacques guérissent sans prescription médicale, remédient promptement à toutes les maladies de femmes. Elles font disparaître les suppressions et les irrégularités de système.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien Heureux dans la ville et a les connaissances voulues pour faire de tout dans sa ligne:
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
☞ Téléphone 564-2.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains ici mentionnés arrivent et partent à la station sur la rue Merrimack à l'heure exacte:

Pour Boston, 5.45, 6.20, 6.40, 7.45, 8.05, 9.10 (8.40, 11.00 a. m.; 1.00, 2.00, 4.05, 5.14 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.

Les trains partent de la station de la Merrimack River comme suit:

Pour Boston 5.40, 6.20, 8.10, 9.35, 11.40, 12.50, 1.27, 2.33, 4.45, 5.05, 6.57, 9.10, 11.05. 7.45 a. m.; 12.05, 2.30, 4.15, 5.30, 6.30, 8.30, 10.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.35, 11.05, 11.45 a. m.; 4.15, 5.30, 6.30, 8.30, 10.30 p. m.

Pour Lawrence, 6.35, 7.35, 9.35, 11.40, 12.50, 1.27, 2.33, 4.45, 5.05, 6.57, 9.10 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.35, 11.05, 11.45 a. m.; 4.15, 5.30, 6.30, 8.30, 10.30 p. m.

Pour Haverhill, 6.35, 7.35, 9.35, 11.40, 12.50, 1.27, 2.33, 4.45, 5.05, 6.57, 9.10 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.35, 11.05, 11.45 a. m.; 4.15, 5.30, 6.30, 8.30, 10.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.35 a. m.; 12.05, 2.30, 6.30, 8.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.35, 8.05, 9.35, 11.40 a. m.; 12.05, 2.30, 5.30, 6.17 p. m. DIMANCHES, 8.05 a. m.; 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.35, 8.05, 9.35, 11.40 a. m.; 12.05, 2.30, 5.30, 6.17 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.35, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.35, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 8.30, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Bar Harbor, St. John, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 8.30 a. m.; 5.17 (5.17 ne circule pas les samedis). DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Kennebunk et Old Orchard (via steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi: 12.05 p. m.

Pour Casties, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi: 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.35, 7.05, 7.35, 07.05, 11.05 a. m.; 12.05, 1.05, 4.30 p. m. DIMANCHES, 8.05 a. m.; 4.30 p. m.

Pour Ayer Junction,les Stations des Divisions W. N. & F. et Fitchburg, 7.35, 11.35 a. m.; 5.01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 7.35 a. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P., Nashua & Portland, Me., 8.05 a. m. (4.30 p. m. à Rochester seulement).

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.05 a. m.; 1.05, 5.41, 7.40 p. m. DIMANCHES, 5.05 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 7.05 a. m.; 5.41 p. m. MARDI ET MANCHES a Hillsboro, 7 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.35, 9.05, 11.05, 11.35 a. m.; 12.05, 1.05, 01.40, 4.30, 5.05, 6.57, 9.10 p. m. DIMANCHES, 9.05, 10.05, 10.42 a. m.; 5.05 5.30, 9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.35, 9.35 a. m.; 01.40, 5.05, 9.10 p. m. DIMANCHES, 9.05 seulement), 5.05, 9.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, New London, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.35 a. m.; 1.40 p. m.

Pour les Station sur la Division White Mountain, 7.35, 9.35 a. m.; 5.40 p. m. (5.40 p. m. à Plymouth); 9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, Newport, Island Pond et Intervale via Central Vermont Line, 9.35 a. m.; 12.05, 9.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, 9.35 a. m.; 9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth jet Sherbrooke, 10.30 a. m.; 9.10 p. m.; (sous réserve de départ le samedi).

Passenger Agent.

AVis Wakefield Junction.

Express. Tous les jours.

Hebdomadaire et samedi seulement.

Via Western Division.

Via Bedford. Via Wilmington Junction.

J. F. PLAISTED, Agent général des Billets et des passagers.

H. T. TAFT, Agent général, Lowell.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Josas et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 42-2.

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au bar nous ne servons que la Josas' Ale et des liqueurs de première choix.
Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille, Harvard Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export. en bouteilles et en barils.
Service de familles une spécialité.
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem, Tél. 147-5.
Ancienne place de J. W. Parodis & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS. Gérant

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Base, Guiness, Stanley, Joner, Whelries, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
☞ Service de familles une spécialité. Téléphone 105-2.

LA LOWELL TRUST CO.

désire les affaires des individus, maisons de commerce, syndics, gardiens, sociétés et corporations.

Rapport condensé jusqu'au 31 octobre 1901

ACTIF

Prêts et spéculations	$792,474.00
Vaisselle et ameublement	9,734.00
Comptant en banque	257,882.26
	$1,060,090.26

PASSIF

Stock capital	$125,000.00
Profits et surplus	33,237.23
Dépots	901,752.53
Dividendes non payés	100.50
	$1,060,090.26

265 rue Central,

Nos pratiques trouveront ici les meilleurs facilités pour faire leurs affaires.

Lowell, Mass.

DENT POUR DENT

LES SYNDICS DES PAUVRES CRITIQUENT A LEUR TOUR LE COMITE D'APPROPRIATION

Inspection mensuelle et assemblée du département des pauvres à la ferme municipale

L'assemblée mensuelle des syndics des pauvres a eu lieu hier soir à la ferme municipale.

Comme à l'ordinaire, cette assemblée fut précédée d'une inspection à travers l'institution. Cette inspection a duré une minutieuse que jamais en vue des attaques dirigées contre la ferme municipale par le comité d'appropriations.

On devait s'assembler à 4 heures de l'après-midi, mais la tournée ne fut terminée qu'à 5.30 et à ce moment commence le festin qui, chaque dernier jeudi du mois est donné aux syndics et à leurs invités. Le dîner se prolonga assez longtemps et l'assemblée ne commença qu'à 7 heures.

La première chose qui vint sur le tapis fut la lecture des minutes des dernières assemblées par le secrétaire Courtney. Après l'acceptation de ce rapport, on entendit le rapport mensuel du surintendant Donlan. Il y a actuellement 495 pensionnaires à la ferme, et sur ce nombre on compte 317 pauvres. 120 aliénés et 39 prisonniers. Dans le cours du mois on a logé 236 chemineaux et il n'y a pas eu de mortalité.

Après une longue discussion sur la légalité de pardonner une prisonnier avant l'expiration de son temps de réclusion, contrairement à la décision du juge Hadley, un vote de part donnan gain de cause aux syndics démocratiques et le prisonnier en question sera libéré.

On considéra ensuite la question de placer les enfants dans la maison autrefois occupée par le fermier. M. Holgate prétend qu'avec des dépenses de $500 on peut transformer cette maison de manière à loger confortablement tous les enfants qui se trouvent actuellement à la ferme. Tous les syndics prirent part à la discussion et M. Williams fut le seul à s'opposer, lorsqu'il s'agit de prendre un vote sur la question.

M. Holgate toucha ensuite le sujet que les journaux ont tant critiqué à savoir la disposition des bons fournis par le département aux familles pauvres qui préfèrent avoir de l'argent, font échanger ces bons pour de la menue monnaie qu'elles dépensent en orgies, et il se dit prêt à instituer une enquête si la chose est nécessaire.

Il ne ménagea pas ses critiques à l'adresse du comité d'appropriation qu'il accuse d'être aveugle et partial.

On traita ensuite le sujet tant d'actualité de l'extermination de la vermine, et le Dr Donlan eut sa part de critique pour le peu d'effort qu'il a fait depuis qu'il est entré en fonction pour faire disparaître cette gent insupportable. Le docteur dit que les murs devaient tous être blanchis et qu'on ne devrait pas ménager la dépense. Il a même proposé-t-il de faire travailler ces gens durant peu.

M. Williams demanda au Dr Donlan le nom pour laquelle il avait placé le piano qui appartient à la chapelle de l'institution dans ses propres appartements, et celui-ci répondit qu'attendant de la visite, il avait jugé à propos de faire descendre l'instrument en question.

Après considération d'autres affaires la séance s'ajourna.

LE MONDE OUVRIER

Environ 5 cheveurs de laine employés dans les fabriques de cette ville se sont réunis hier soir dans la Salle Irlandaise et ont formé une organisation temporaire qui sera connue sous le nom de Worsted Weavers' Union. M. Anthony MacDonald, de la Textile Union de Providence, a parlé à cette première assemblée de la nouvelle union. Il a traité la question de la grève des tisseurs de Providence qui ne veulent pas travailler sous le système du double métier.

On a élu M. Smith président temporaire de l'union et M. Dillon agira comme secrétaire jusqu'aux élections d'officiers permanents.

On a décidé de convoquer une grande assemblée des tisseurs de laine dans le Bay State Hall lundi prochain. Jamais les tisseurs de laine ne sont formés en corps dans notre ville. Il y en a plusieurs qui appartiennent à l'union des tisseurs de coton cependant. A l'assemblée d'hier soir, on a déjà collecté une forte somme comme contribution à l'assemblée d'hier.

On a mis en usage, à la Lowell Machine Shop, les horloges Rochester qui enregistrent l'heure à laquelle les ouvriers commencent la journée ainsi que l'heure à laquelle ils quittent la manufacture. Ils vont presser un bouton quand la journée et la demi-journée sont terminées et les contremaîtres voient ainsi si leurs subalternes sont assidus et observent les règlements. Les employés ne se plaignent pas de ce système, mais ils regrettent qu'au lieu de la période de cinq minutes pendant laquelle ils pouvaient presser ce bouton, on ne leur accorde plus qu'une minute et demie. Cette idée de registre a été introduite à Lowell par l'American Hide & Leather Company, où le système fonctionne très bien maintenant. Au premier abord, les employés le prirent en aversion, mais ils s'y sont habitués et ne récriminent pas contre lui aujourd'hui.

AMOUREUX MALCHANCEUX

Venus de Lawrence pour obtenir leur certificat du greffier de la ville, ils sont forcés de s'en retourner les mains vides

Bien que le temps ne soit pas au mariage il se passe guère de journée sans que le greffier de la ville ait à remplir les blancs nécessaires pour devenir homme et femme. Aussi est-il parfois obligé de refuser ce petit papier à ceux qui ne répondent pas suffisamment aux questions posées. Un couple d'amoureux venus de Lawrence hier dans l'intention d'avoir leur certificat ont dû s'en retourner bredouille, après avoir tenté par tous les moyens possible à fléchir la volonté de fer du greffier de la ville de Lowell.

PROPRETE DU BOSTON & MAINE

La gare de la rue Middlesex reçoit toilette nouvelle

Lundi dernier de nombreux ouvriers du Boston & Maine sont venus de Boston pour nettoyer, laver et réparer la gare de la rue Middlesex, qui, pour la première fois depuis sa construction, reçoit l'attention des directeurs de la compagnie.

Déjà on a nettoyé les deux salles d'attente et dans la grande salle principale on a élevé un grand échafaud afin de permettre aux journaliers de laver le plafond qui est très haut. Les hommes sont sous la direction du surintendant Page et leur ouvrage est très intéressant à voir.

Lorsque l'intérieur sera terminé, on s'occupera de l'extérieur de la gare.

TOUJOURS EN DETTE

Pour quelle raison les neuf-dixièmes des gens ne prospèrent pas

Les neuf-dixièmes des gens gagnent environ juste assez pour vivre, n'importe combien ils gagnent.

Plus de la moitié du monde est toujours dans les dettes — la maladie et les factures des médecins les retiennent toujours en arrière: alors c'est presqu'impossible de pourvoir à l'avenir.

Epargnez les factures des médecins en faisant usage de la Father John's Medicine — elle guérit le rhume et prévient la maladie. Donne de la force.

Ruvez-vous du Thé ?

Si oui, n'oubliez pas de lire. Nous vendons du bon thé, du café et vous donnons de beaux présents.—DICKSONS TEA STORE 97 rue Merrimack.

SI LA DYSPEPSIE

vous cause du trouble, ne différez pas plus longtemps à vous procurer une boîte de Tablettes de Johnson. De tous les remèdes qui sont préconisés pour les troubles digestifs il n'y en a pas un qui soit demandé aussi souvent que les Tablettes de Johnson à la pharmacie Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack.

Elles se vendent en boîtes de 10 cents, 25 cents et 50 cents.

L'AFFAIRE BLONDIN

Il n'a pas encore été extradé de New York

LES DETECTIVES VIENNENT CHERCHER DES AFFIDAVITS A BOSTON

Il faut prouver la culpabilité du prisonnier aux tribunaux new-yorkais

Boston, 28 — MM. Rhoades et Proctor, les détectives d'Etat sont arrivés ici de New York, hier. Ils n'ont pas ramené Blondin avec eux et il leur faudra se procurer des affidavits s'ils veulent retenir le prisonnier qui est accusé du meurtre de sa femme.

On décidera aujourd'hui dans quel comté le procès sera fait. Les détectives s'entendront avec M.Park, l'attorney général, à ce sujet. D'après les lois de New York Blondin ne peut être gardé en prison plus de 20 jours et si les autorités ne peuvent se procurer de preuves suffisantes pendant cette période il faudra le relâcher. Même dans le cas où le prisonnier consentirait à venir à Boston, il faut que les autorités du Massachusetts prouvent d'abord aux tribunaux newyorkais qu'il est coupable du meurtre dont on l'accuse. M. Wade, le chef des détectives et plusieurs de ses hommes se sont mis à l'oeuvre, travaillant sur plusieurs indices retracés par la valise. Ils espèrent convaincre l'attorney général que le crime a été commis dans le comté de Middlesex et non dans le comté de Suffolk. On s'attend à ce que les grands jurés du comté de Middlesex soient appelés en session spéciale bientôt, tandis que les jurés du comté de Suffolk se réuniront lundi prochain.

IL ETAIT EN AMOUR

Du 18 juillet au 17 décembre, Blondin a travaillé sur la ferme Park à White Plains. Il venait de quitter le steamer Trave sur lequel il avait fait plusieurs voyages quand il vit dans les journaux l'annonce d'un bureau de placements qui demandait un homme ayant des connaissances dans les machines. Celui qui requérait les services de cet homme est M. Park, propriétaire d'une grande ferme bien outillée, ayant des machines à battre marchant par la vapeur, une distillerie pour faire le cidre et plusieurs autres machines qui sont toutes mues par un pouvoir à vapeur.

Blondin se rendit à l'agence et s'engagea pour M. Park. Pendant les trois premiers mois qu'il a travaillé sur cette ferme, Blondin ne quitta pas la maison une seule fois, il ne voulait pas seulement passer sur le chemin public où quelqu'un pouvait le voir, mais au mois de novembre, il se rendit au village de White Plains et se mit ensuite à sortir régulièrement tous les soirs. M. Park dit que les choses en sont venues à un point qu'il se demandait si c'était bien lui ou Blondin qui était maître à la ferme. Le domestique abandonna l'ouvrage à l'heure ordinaire, 5 heures entrait de suite, à la maison et ordonnait à la servante de lui préparer son souper immédiatement pour qu'il puisse sortir.

En passant sur la route de White Plains, Blondin avait aperçu Mlle Anna Fritzes, fille d'un fermier voisin. Il remarqua beaucoup cette demoiselle qu'il n'a que 19 ans. Se rendant un peu plus loin, il s'arrêta pour converser à Mme Green. La dame lui dit au cours de la conversation, que son harmonium était brisé. Blondin s'offrit alors à le réparer,disant qu'il connaissait un peu cela. Il entra alors dans la maison et commença ses travaux à l'instrument. Quelques minutes après Mlle Fritzes arriva et Mme Green la présenta à Blondin. Ce dernier trouva la jeune fille bleu de son goût et la maîtresse de céans lui laissa entendre qu'il pourrait la rencontrer en revenant chez elle. Elle lui suggéra de prolonger les réparations de l'harmonium, ce que l'homme fit. Chaque fois que Blondin arrivait chez Mme Green, après ce jour, son départ était immédiatement suivie de celle d'Anna Fritzes

EXPLICATION DE LA LETTRE

C'est de Mlle Fritzes que venait la lettre dans laquelle il était dit: "Prends garde Joe, le croix que la police est à tes trousses." La jeune fille a expliqué qu'elle avait écrit cette lettre à son amoureux en réponse à une correspondance qu'elle avait reçue de lui et dans laquelle il lui faisait remarquer qu'il pourrait être arrêté tous les jours parce qu'il exercait le métier de mécanicien sans licence.

Le père Fritzes, devant qui on a questionné la jeune fille, a confirmé cette réponse. Il dit qu'il a vu même la lettre. Il ne pense pas que sa fille fut en amour avec Blondin bien que celui-ci ait montré un peu de familiarité dans ses rapports. M. Fritzes dit cependant qu'il a trop vieilli sa fille pour croire à des choses semblables.

UNE AUTRE DECLARATION

La capitaine Titus a dit hier que Blondin avait admis qu'il était jaloux de sa femme, mais il ne encore l'avoir tuée. Il a parlé de deux lettres qu'elle aurait reçues d'un inconnu.

Il a dit au chef que sa femme lui avait donné communication d'une lettre dans laquelle un homme riche de Boston la suppliait d'aller demeurer avec lui. Elle ne voulait pas y aller. Il ne se rappelle pas du nom de cet homme, mais il a dénué le nom de la rue dans laquelle il demeurait à la date à laquelle il a écrit la lettre. Le prisonnier a ajouté qu'il ne croyait pas ce que sa femme lui disait au sujet de cet homme. Elle lui parlait sans cesse d'individus qui l'importunaient.

Il n'a pas dit qu'il croyait que cet homme riche avait tué sa femme cependant.

M. J. B. D. Jacques, qui a plaidé pour Blondin dans une cause de réclamation que ce dernier avait durant le séjour de ce dernier en cette ville, nous a dit ce matin que M. Morrisson, un autre avocat de Lowell, qui lui a aidé dans ces causes, est parti pour New York où il s'occupera de l'affaire de Blondin.

M. Jacques a aussi ajouté que l'avocat Levy, de New York, plaidait pour le prisonnier dans la cause d'extradition.

MORT SUBITE

M. Simon Fraser, décédé subitement ce matin à sa résidence

M. Simon Fraser, 731 Lakeview avenue, a été trouvé mort dans son lit, ce matin à 7 heures quand on est allé pour le réveiller. Le défunt avait passé une journée des plus joyeuses, hier. Cette nuit, vers quatre heures, il se leva et se rendit à la cuisine.

Il revint ensuite se coucher sans se plaindre d'aucun malaise. Il se rendormit, croit-on, pour ne plus se réveiller.

M. Fraser était âgé de 74 ans. Il laisse son épouse et cinq enfants.

M. Joseph Albert a été appelé par la famille pour voir à la cérémonie des funérailles.

COUR DE POLICE

Emma Bouchard ira passer un an à Sherburne, et Charles Francis huit mois en prison

Emma Bouchard, alias Emma Landry, qui a attenté à sa vie hier après-midi, comparaissait ce cour de police ce matin. Après la déposition de l'officier Breault qui a opéré l'arrestation, le juge l'a condamnée à un an de réclusion à Sherburne.

Deux ivrognes ont été leur sentence à la ferme d'Etat suspendue par la cour, afin de se réformer avant qu'ils soit trop tard.

Charles Francis, mieux connu sous le nom de Jules Régina, tru passer huit mois en prison pour le vol d'une montre.

Le coffre s'est augmenté de $16 après que le juge eut prononcé la sentence de huit prisonniers arrêtés pour ivrognerie.

LA CAUSE DE MARY E. SULIS

Le procès de Mary E. Sulis, arrêtée pour avoir passé de faux chèques dans quelques maisons de commerce de cette ville s'est plaidée cette après-midi, en cour de police.

Au moment où nous allons sous presse, on est encore à l'audition des témoignages.

IL EST MORT

Une nouvelle de Montréal nous apprend qu'Edward Masson, dont nous parlons dans une autre colonne et qui avait déjà donné son nom Longpré, est mort à l'hôpital général des suites de la blessure qu'il s'était infligée.

A toutes les questions qu'on a posées au jeune homme pendant qu'il était sur son lit de mort, il a répondu: "Laissez-moi mourir tranquille".

Ce mutisme absolu de sa part a beaucoup intrigué les gens, surtout les détectives qui n'ont que très peu d'indices pour commencer une enquête.

Cette malheureuse affaire a causé une grande sensation, car la famille du jeune homme est bien connue et beaucoup estimée.

LA PLUS GROSSE PERLE DU MONDE

On annonce de Broome, dans l'Australie occidentale, la découverte dans les gisements de perles de cette localité de la plus grosse perle qu'on ait connue jusqu'à présent.

L'étonnement du marin, proposé à l'extraction des perles des huîtres retirées du fond de l'eau a été tel à la vue de cette merveilleuse perle qu'il jeta un grand cri, ce qui fit réveiller en sursaut le patron du bateau pêcheur, qui dormait dans la cabine.

Ce n'est pas seulement par sa grosseur que cette perle se distingue de toutes ses devancières, c'est encore par sa forme, sa couleur, son "eau", comme on dit dans le langage des lapidaires; on l'estime à plus de $50,000 francs.

UNE TEMPETE DANS L'OUEST

Cleveland, Ohio, 28 — Un cyclone s'est passé sur notre ville à 3 heures ce matin. Le vent souffliait à 80 milles à l'heure, renversant les maisons, enlevant le toit des édifices qu'il a transportés à de longues distances.

Une manufacture a été complètement détruite. Il y a eu une église ainsi que plusieurs maisons de renversées.

Vu l'heure matinale à laquelle le cyclone a passé, on ne croit pas qu'il ait de perte de vie.

Spécial

Pour cette Semaine

Nouveaux Habits Gibson pour dames et jeunes filles

Nouveaux Corsages Piqués.

Corsages en Soie,

Jupes de Sortie,—Jupes de Toilettes, —Jupes de Soie, etc.

Marchandises d'Hiver.

Tous nos Habits d'hiver et nos Fourrures ont été marqués à des prix TRES BAS! pour liquider.

Manteaux de dames et jeunes filles

Manteaux Loags et Box Coats, tous marqués à bas prix pour liquider.

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialités,

124-126 rue Merrimack

Encore de Grands Avantages

A La Feuille d'Erable

Le bon encouragement que nous avons eu depuis notre ouverture nous a montré que le public sait apprécier.

Les Bargains a bas Prix

que nous avons offerts depuis 15 jours et nous comptons encore demain et la semaine prochaine sur une grande affluence de clients qui aimeront, nous en sommes sure, à profiter de ces Bargains sans précédents.

CHAPEAUX, CHAPEAUX

Regardez notre vitrine et voyez ce que vous pouvez épargner en venant visiter ce département. Il faut que tout disparaisse d'ici à une semaine.

Bons Wrappers en percale, bons patrons toujours vendus pour 75c, votre choix 50c.

BOSTON BAGS

Un joli lot de Boston Bags vendus jusqu'à présent pour 50c. Tant qu'il y en aura pour 29c.

CORSAGES EN SOIE

Un lot de corsages en soie de différentes couleurs et de qualité extra, pour être sacrifiés à juste 1-3 du prix.

JUPES! JUPES!

Réduction considérable dans nos jupes d'ici à une semaine pour faire place à notre nouveau stock de printemps.

BARGAINS

Un lot de sous-vêtements blancs comprenant des jupons, caleçons, robes de nuit, cache-corsets, etc, quelques uns ne sont pas au complet, d'autres un peu souillés et pour ces deux raisons vous pouvez vous procurer ces articles à très bas prix.

JOBS

Un lot d'indiennes percales, une verge de largeur, patron pas plus jolies vendues 10 et 12½c. Rondes à 6½c.

500 verges de flanelette de différentes couleurs, valant de 7½ à 12½c, juste choix 7½c la verge

MERCERIES

Un lot de mercières négligées en percale avec collets et poignets valant 50c, tant qu'il y en aura à 25c.

10 douzaines de chemises de travail en cheviotte, patrons assortis valant 75c et 90c, que nous offrons pour 47c.

BARGAINS! BARGAINS!

Un lot de collets en toile de première qualité pour hommes et garçons qui ne se vendent pas moins de 15c chacun ou 2 pour 25c. Votre choix 5c.

ETOFFES A ROBES

Nous avons des marchandises extra pour les robes de mariée. Cachons patrons de visites et de département.

Une foule d'autres marchandises que nous avons aussi marquées à de grandes réductions.

Rappelez-vous bien la place.

Chez Pelletier & Ledoux,

Successeurs de E. Pelletier, 512-514 rue Merrimack.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
Beau aujourd'hui et demain. Changeant beau à froid.
Indications thermométriques d'hier d'après Thompson's Spa: 3, a. m., 40; 9, a. m., 33; 2 midi, 40; 6, p. m., 40; 9, p. m., 39; 12 minuit, 43. Moyenne, 39 1-7.

16e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 1er MARS 1902. NO. 287.

L'orage d'hier

Dégats considérables causés dans tout l'est des Etats-Unis

Les rivières montent, le trafic est interrompu, les maisons menacent de crouler et les vies sont en danger

La tempête que nous avons eue hier soir a eu un effet désastreux sur nos rues. Sans compter que dans la plus grande partie des voies publiques l'orage a causé des dégats considérables par les ruisseaux qu'elle y a creusés, les monceaux de sable qu'elle a élevés, elle a aussi retardé le trafic de plusieurs heures sur la voie électrique entre Lowell et Lawrence.

Vers huit heures, un tramway revenant de cette dernière ville a déraillé près de la rue First, par suite des pierres et du sable amassés sur la voie. Ces déraillements sont choses d'habitude et ne retardent que rarement le trafic, mais avec le temps qu'il faisait hier soir, des retards ont été apportés dans l'arrivée de la voiture chargée de transporter l'équipe de secours et et on a pris une bonne demi-heure avant de remettre le tramway sur la voie.

Juste au moment où cette première voiture déraillait deux tramways spéciaux arrivaient de Lawrence. L'un portait des membres de la Grande Armée de Haverhill et l'autre avait à son bord les membres de la A. O. U. W., de Lawrence parmi lesquels il y avait plusieurs dames.

La compagnie envoya deux tramways de Lowell pour aller à la rencontre de ces deux spéciaux et chercha des voitures pour transporter les voyageurs. On eut quelque difficulté à se procurer des carrosses, car la plupart des écuries de louages étaient vides par suite de l'orage qui les avaient requis au dehors Les communications se rétablirent, cependant, un éboulis provenant de la faisse a encore recouvert la voie et les deux tramways spéciaux ont dû retarder leur départ de plusieurs heures. Les voyageurs ont attendu dans le tramway jusqu'à trois heures ce matin pour retourner chez eux. soit à Lawrence, soit à Haverhill.

Les rivières Merrimack et Concord grossissent à la pluie abondante qui s'est abattue hier sur cette région,menacent la ville de Lowell d'une des pires inondations qu'on'ait eues jusqu'ici.

La glace est partie sur une assez grande distance sur la Merrimack et l'eau bondit par torrents pardessus la chaussée Pawtucket. L'eau monte toujours et déjà les résidents des parties basses de Centralville sont à faire des préparatifs pour déménager au premier signal de danger.

Le niveau Hale est grossi, mais il n'a pas encore atteint des proportions dangereuses.

Boston, 1er mars — Ce matin vers trois heures, on avertissait le bureau central de la police que plusieurs résidences de l'avenue Brookside à Jamaica Plain menaçaient de s'écrouler par suite de la crue des eaux du Stony Brook gonflées par la pluie abondante qui a commencé de tomber vers 6 heures hier soir et qui n'a cessé que tard dans la nuit.

Les gros tuyaux de la compagnies du gaz ont été soulevés en plusieurs endroits ils se sont brisés laissant s'échapper le dangereux fluide par des fissures qui à chaque moment ne faisaient que s'agrandir. Des hommes de la compagnie furent dépêchés sur les lieux, et ils purent remédier quelques peu au danger d'explosion ou d'incendie.

Un fort contingent fut envoyé du poste No 13 et ces policiers firent à une distance respectable tous ceux qui venaient s'approcher de la manufacture à quatre étages, portant les Nos 124 et 126 sur l'avenue Brookside et qui, minée par les eaux, s'effondrait graduellement.

La tempête qui toute la journée menaçait de s'abattre sur la ville, s'est déchaînée vers six heures du soir et pendant une bonne partie de la nuit c'était un vrai déluge qui grossissait les cours des ruisseaux et des rivières, déborda dans les rues, minagit les fondations des édifices, et formant partout des lacs. Les égouts ne purent suffire au transport des eaux et bientôt on fut en présence dans différents quartiers de lacs en miniature.

Dans le cours de la journée le trafic a beaucoup souffert à cause de la paisse brûme qui empêchait le fonctionnement régulier des trains de chemins de fer et toutes les précautions furent prises pour éviter les accidents de rencontre qui auraient pu facilement arriver.

A ceux qui étaient forcés de sortir la chute de la pluie semblait considérable cependant, d'après les calculs du bureau météorologique, il n'était tombé qu'un pouce d'eau à 1½ heures hier soir.

Le district de Brighton est inondé et la circulation des tramways est chose impossible dans certaines rues. Hier soir, quelques tramways ont voulu s'aventurer sur la rue North Beacon, et les voyageurs qui se trouvaient à bord ont dû monter sur les bancs pour ne pas se mouiller.

Rochester, N. Y., 1er mars — On est à se préparer à lutter contre la plus grande inondation qu'on ait eue depuis 1865.

La rivière Genesee n'est plus qu'un torrent qui charrie tout sur son passage. La glace n'est pas encore partie et l'eau monte énsiblement d'heure en heure. Les marchands ont passé une partie de la nuit à transporter ailleurs les marchandises qui se trouvent dans leurs caves qui commencent déjà à se remplir d'eau.

Pittsburg, Pa., 1er mars — A 9.30 heures hier soir, les rivières avaient atteint leur point de danger et elles augmentaient encore. L'agent local du bureau météorologique a fait publier partout des bulletins prédisant que ce matin l'eau aurait atteint 25 pieds de profondeur, et qu'elle pouvait monter jusqu'à 30 pieds

Philadelphie, 1er mars — La rivière Schnylkill a monté de deux pieds en deux heures et elle continue toujours à augmenter de volume. La voie du B. et O. est inondée dans presque toute la ville et la salle d'attente de la gare principale est remplie d'eau qui couvre le plancher à 2 1-2 pieds de hauteur.

Chicago.—Le baromètre n'a jamais été si bas qu'il n'a été hier. Il marquait 28.70 degrés soit plus d'un degré pour plus bas que lors du grand cyclone qui a visité Galveston au mois de septembre dernier. Le vent soufflait à plus de 40 milles à l'heure, et une pluei abondante n'a cesé de tomber toute la journée, causant des dégats considérables.

Bay City, Mich.—Près de 300 pêcheurs sont en danger dans la baie Saginaw, ayant été poussés à la dérive sur un énorme glaçon qui s'est désagrégé du rivage. Une foule de gens se sont élancés sur divers points du rivage en vue de leur porter secours, mais à la dernière heure, les sauveteurs n'avaient pu encore arriver au glaçon qui se cassa et se désagrégea de plus en plus par l'action des eaux

Greenfield. Mass.—Le train de la division Fitchburg qui part de Boston à 4 heures, a failli donner sur un éboulil de Wendell hier soir.

Les pluies abondantes de l'après-midi avaient recouvert la voie de l'Ouest sur une longue étendue et le train en question allait y passer lorsque la locomotive fut signalée par un train qui venait sur la voie de l'Est et un accident fut ainsi évité.

De toutes les points de l'est du continent Américain nous arrivent des dépêches rapportant que des dégats considérables ont été causés partout. A Wilkesbarre trois personnes ont déjà perdu la vie et on s'attend à plusieurs mortalités dès que les communications seront établies entre les différents centres.

HOMMAGE DE HARVARD

Boston, 1er mars — Le degré de L. L. D. sera décerné au Prince Henri, lors de sa visite à l'université de Harvard. C'est le désir de l'empereur Guillaume que le Prince accepte ce titre. La cérémonie aura lieu prochainement au théâtre Sanders, jeudi après-midi.

LE GOUVERNEMENT D'ONTARIO

Enverra une délégation auprès du Prince Henri lors de son passage à Niagara

Toronto, 1er mars — M. Nelson Monteith, député de South Perth, a demandé au premier ministre Rosa,de la législature d'Ontario, et c'était l'intention du gouvernement, d'envoyer une délégation à Niagara Falls pour saluer le Prince Henri de Prusse. M. Ross a répondu que cette question serait soumise à la chambre lundi. Il est probable qu'une adresse sera présentée de la part du gouvernement local au frère de Guillaume alors qu'il mettra les pieds sur le territoire canadien au cours de sa visite à Niagara.

NOTES RELIGIEUSES

Dimanche est le troisième dimanche du carême.

La retraite des demoiselles se terminera demain après-midi à 3 heures.

La retraite des jeunes gens commencera demain soir à 6.30 heures aux deux églises.

Tous les rhumatismes chroniques ou inflammatoires sont guéris en trois jours en prenant le remède du Dr Benoit pour les rhumatismes. Vous pouvez vous le procurer dans n'importe quelle pharmacie ou chez votre épicier. Prix 50 cents.

Asphyxie generale

M. et Mme Nichols et leurs six enfants trouvés sans connaissance hier soir, dans leurs lits

Toute une famille a failli être asphyxiée hier soir au No 19 rue Spring.

M. et Mme Nichols y occupent avec leurs six enfants, dont l'aîné a 9 ans et le plus jeune 18 mois, un logis de quelques chambres dans l'édifice appartenant à un M. Horne.

Avant de se coucher, Mme Nichols, avait fait un bon feu dans son poêle de cuisine et en avait fermé la clef, de sorte que le gaz n'a pu s'échapper au dehors.

Toute la famille était au lit, lorsque vers 9.30 M. Nichols, éveillé par le bruit, se sentit que que peu gêné dans sa respiration. Il se leva mais il lui fallait faire quelques pas, lorsqu'il se vit chanceler et ce fut avec peine qu'il put se rendre à la porte de la cuisine et de là à une fenêtre qu'il ouvrit avec effort et cette pause lui permit de reprendre un peu de force et de pouvoir appeler au secours. Après quoi il tomba sans connaissance.

M. et Mme Mougeau qui demeurent à l'étage inférieur en rentirent à la course à l'appel lancé par M. Nichols. On enfonça la porte, mais l'odeur du gaz était si forte qu'on dut reculer. On réussit néanmoins à pénétrer à l'intérieur, et après avoir ouvert toutes les fenêtres on se porta au secours des malheureux.

Tous étaient sans connaissance, et l'écume sortait de la bouche du jeune Guillaume, enfant de 18 mois, lorsqu'on le transporta près d'une colrée ouverte.

Un messager fut dépêché et les docteurs Roy et Lorrain furent mandés auprès des malades.

Après un long travail, les deux médecins réussirent à rappeler à la vie ces huit victimes du gaz et aujourd'hui elles sont aussi bien qu'on pourrait le désirer en pareil cas, quoique leurs yeux rougis et leur teint pâle témoignent bien du grand danger couru

M. Nichols est employé à la U. S. Bunting Co.

Blondin viendra

Les avocats déclarent qu'ils ne s'opposeront pas à son extradition de l'Etat de New York

Le prisonnier est maintenant confiant. Il attend avec impatience le dénouement du procès

M. John H. Morrison était très occupé ce matin, quand notre reporter est allé l'interviewer pour obtenir des détails de son voyage à New York en rapport avec la cause de Blondin.

M. Morrison a bien reçu notre représentant cependant et lui a déclaré qu'il avait décidé de concert avec son associé, de ne plus rien dire en rapport avec cette cause qui passionne tant le public depuis quelques jours.

"J'ai eu une longue entrevue avec Blondin, a dit M. Morrison. Le prisonnier me paraît en bonne santé et les craintes qu'il manifestait au commencement de sa réclusion sont maintenant complètement disparues. Il semble avoir confiance dans le dénouement du procès et se dit maintenant content de voir qu'il n'a plus à toujours guetter pour se sauver de la police qui était à ses trousses, sans cesse cherchant à l'arrêter, lui qui sait fort bien n'avoir commis aucun crime.

"Je ne crois pas aux entrevues publiées dans les journaux et je ne veux pas que les moyens que mon associé et moi devons prendre pour plaider la cause soient connus du public avant que nous ayons parlé aux autorités. C'est devant les tribunaux et non dans la presse que la cause doit se plaider."

"C'est vrai que nous ne nous opposerons pas à l'extradition de Blondin de l'Etat de New York. Comme le prisonnier, sur notre avis, consentira à venir dans l'Etat du Massachusetts, il ne se passera plus que quelques jours maintenant avant qu'on le conduise dans la prison de cet Etat. Il reste à décider pour les autorités où le procès aura lieu et dans quelle institution on doit incarcérer le prisonnier."

"Maintenant, a demandé notre reporter, croyez-vous que le cadavre de la femme que l'on a retrouvé à Chelmsford soit celui de Mme Blondin? Croyez-vous que la preuve faite lors de l'enquête du coroner ait établi d'une manière évidente que ce cadavre était bien celui de la femme de Blondin?"

Les avocats ont répondu qu'ils ne voulaient pas être quelles conclusions ils tiraient de l'enquête du coroner, car cela forme partie et de leur preuve et ils ne veulent pas laisser connaître cette preuve

M. Jacques a ajouté que c'est au gouvernement de prouver que la femme décapitée trouvée à North Chelmsford était bien la femme de Blondin. Cela nous laisse supposer que les défenseurs de Blondin commenceront d'abord par nier la preuve faite à l'enquête. Encore une fois, les avocats ont dit que Blondin était bien confiant dans le dénouement du procès et se déclare heureux de voir que l'affaire approche de sa fin.

MM. Jacques et Morrison ont aujourd'hui beaucoup d'ouvrage, occupés qu'ils sont à recueillir tous les documents qui leur serviront dans la cause. M. Morrison a pris par écrit l'entrevue qu'il a eue avec le prisonnier et ce matin, quand notre reporter est arrivé à son bureau, il repassait ce manuscrit qui forme presque un volume.

Blondin a parlé à son avocat avec d'autant plus de facilité que ce dernier l'a entretenu dans sa langue maternelle. M. Morrison manie très bien la langue française et le prisonnier parlait sans crainte, sachant qu'ils n'étaient que deux à comprendre ce qu'ils se communiquaient.

Un fait assez remarquable que raconte M. Morrison montre bien la crainte que les policiers ont de voir leur prisonnier s'évader. Les nombreuses recherches qu'ils ont faites et qui n'ont eu aucun résultat leur font considérer Blondin comme un espèce de prodige, susceptible de disparaître d'une minute à l'autre et d'échapper à leurs griffes.

Ainsi, quand M. Morrison a parlé au prisonnier, l'avocat a fermé la porte de la chambre dans laquelle ils étaient. Le sous-chef est venu entrebailler cette porte. M. Morrison lui demanda alors pourquoi il ne laissait pas la porte fermée et le policier répondit qu'il craignait que son homme ne se sauvât par la cheminée.

NOTES PERSONNELLES

Mme Leclerc qui était en promenade de noces au Canada, Mme Adélard Dubé rue Prince, est partie aujourd'hui pour retourner à Hartford, Conn.

M. W. L. L'Espérance, autrefois de Lowell, maintenant pharmacien de Fitchburg, Mass., fait de passage à Lowell ce matin. Il est parti à 1 heure pour Fitchburg.

ALL THE STOCKHOLDERS

In the Fifield Tool Company lost their money because the loss was $250,000 and the insurance only $118,000. Insure now with Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington Street. Telephone, 18673.

A. G. Pollard & Co.

* NOTRE DEPARTEMENT DE COUPONS *

Toile à Nappe Blanche

En Damas de coton, belle qualite et beaux patrons satines, valant 25c la verge et notre prix seulement

17c la vge.

Toile à Nappe Rouge

En rouge fonce avec fleurs et aussi en carreaute blanc et rouge, valant 25c la vge, couleur garantie, prix

21c la vge.

Coupons de Guingans

En Madras, 33 pcs de large, belle qualite et grands coupons, valeur de 15c pour

10c la vge

Aussi Guingans "Oxford", qualite à brins ronds, bien larges et belles barres, couleurs garanties, valeur de 17c la vge, très populaires pour chemises, corsages et jupes, notre prix

10c la vge

Guinguans en coupons de 5 vgs a 20 vgs, belles couleurs, qualite valant 10c, notre prix

7c la vge

SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

DEUX ADROITS FILOUS

Devalisent un Canadien de White Rock se rendant a Montreal

L'HISTOIRE D'UN SAC MYSTERIEUX

Des économies de plusieurs années passent aux mains des escrocs

Worcester, Mass., 1er mars — Paul Chabot, 48 ans, et veuf, venant de White Rock, R. I., et se rendant pour l'ouest via Montréal, a été victime d'habiles escrocs mardi après-midi. Dans une buvette de cette ville deux filous lui ont enlevé une valise de cuir, fruit de ses épargnes durant plusieurs années de travail. C'est encore le truc du "sac à l'argent" qui a aidé les voleurs à accomplir leur dessein.

Chabot arrivait en ville lndi soir, accompagné de ses cinq enfants, et descendit chez un ami, Damase Marchand. No 19 rue Beach.

Il avait ses billets de passage pour lui et sa famille jusqu'a Montréal.

Mardi après-midi, Chabot s'en alliait sur la rue Green, se dirigeant vers la gare pour s'embarquer sur le train de Montréal. Deux individus l'accostèrent et l'entraînèrent dans une buvette, où tous trois se firent servir une consommation durant deux fois considérable.

Les nouveaux amis de Chabot exhibèrent alors un petit sac en drap contenant, comme ils le déclarèrent, $1,300. Comme Montréal était aussi le but de leur voyage, un des étrangers suggéra de placer l'argent du trois voyageurs dans cette même sacoche pour se prémunir contre les filous. Chabot accepta cette proposition et ses cinq billets de $20 vinrent rejoindre les précédents $1,500 enfermés dans la sacoche. On la lui remit, tout en lui recommandant de l'attacher autour de son corps. Par ce moyen il n'aurait nul danger que les trois compères fissent volte. Quelques minutes plus tard les deux individus quittèrent une autre "ronde" et quittèrent la buvette disant qu'ils reviendraient pour le train partant pour Montréal. Chabot attendit vainement leur retour, et finalement se décida à partir. Auparavant il voulut voir si son argent était bien dans la sacoche, et l'entrouvrant, il n'aperçut à l'intérieur que des chiffons de papier, l'argent n'y avait pas l'ombre d'un seul billet de banque.

Accompagné de ses deux fils les plus âgés, Eugène 13 ans et Georges 12, Chabot vint raconter son histoire au chef de police W. J. E. Stone. L'inspecteur Roach se rendit immédiatement à la gare pour tenter de retracer les voleurs, mais tard mardi soir, les derniers n'avaient pas donné de leurs nouvelles

Chabot qui écorche l'anglais a pu donner une description assez fidèle des deux escrocs.

Le premier est âgé de 40 ans environ. Lors de la conversation, il a dit qu'il venait d'Angleterre. Il portait un pardessus gris et un chapeau mou de couleur noire. Sa moustache était grise, sa grandeur était d'environ 5 pieds et 7 pouces.

Quant au second, son accent révélait une origine italienne. Age de 40 ans environ, trapu, imberbe, il était vêtu d'un pardessus brun et coiffé d'une casquette noire.

A la buvette ils n'ont bu aucune liqueur enivrante. Chabot, quand il se présenta à la station de police, avait pris de la boisson, mais n'était pas ivre.

Chabot et sa famille sont retournés mardi soir chez M. Marchand et au moment où nous rédigeons cet article, ils n'avaient pas encore obtenu de billets de Montréal.

La victime du vol était à Montréal il pourra obtenir un billet de cette ville pour la modique somme de $14, ce qui l'aidera beaucoup à accomplir la dernière étape de son voyage. Il travaillait depuis plusieurs années avec ses enfants aux moulins de White Rock. Cette somme de plus était toutes ses épargnes.

L'inspecteur Roach a visité mardi tous les cafés et recoins de la gare et fait une descente dans tous les lieux suspects, on ne cachera nullement les colères. On n'a pu découvrir les deux étrangers, qui ont été vus pour la dernière fois sur la rue Grafton. Leur nom fait, ils ont sans doute sauté dans un tramway et gagné la ville. Le chef de police croit qu'ils entraînent Chabot depuis White Rock.

Nouvelles des Etats-Unis

(PAR LE MARS)

— L'ancien président A. B. Nason, d'un Bergerac, vient de mettre au monde deux bien remarquables par le chiffre, car ils sont nés le même jour, mercredi par la chirurgie que le maire a été nommé, mais dont la confirmation par les échevins a été remise indéfiniment, à en lieu à heure 21, mardi, devant le maire et les échevins.

Le conseiller Louis N. M. Demchée a dit de même.

Le Dr J. H. Palardy a dit qu'il avait les opinions personnelle, et l'avocat n'en a pas entendu plus long.

M. Hilaire Hébert a dit que M. Bergeron n'est pas populaire à la Chapelle, que M. M. M. Demchée a fait convoquer une assemblée spéciale du club de naturalisation et a expliqué une lettre au R. P. C. Triquet, mais qu'il ne l'a pas entendu lire. M. J. A. Rivers et un autre ont témoigné que la lettre avait été lue à la messe de 7 h. 30.

Le Dr C. Garièpy a répété que le sentiment populaire est contre M. Bergeron dans la Cloghorn.

MM. Philippe Garneau et Victor Pinard ont signé la requête contre M. Bergeron, croyant en signer une en faveur de M. Guenette. M. Pinard a fait enlever son nom avant l'audience. M. Bruno a témoigné en faveur de M. Bergeron et ton a terminé après avoir changé Adolphe Ouellette à la rue Delardy et l'avocat Walsh.

SPENCER, MASS

— Le capitaine Joseph Fournier, de la Garde d'Honneur de Spencer, a reçu une invitation de la St Jean-Baptiste de Central Falls pour la Garde d'Honneur. On la prie d'assister à la fête du 23 et 24 Juin. Cette année les Canadiens de Central Falls et des environs fêteront avec une pompe inusitée. La Garde discutera l'invitation à la prochaine assemblée.

— M. J. B. Gendreau construit une glacière sur son terrain rue Cook. Des ouvriers coupent la glace à l'étang Muzy pour son compte.

— Le 31 mars, les jeunes fille de la paroisse Ste Marie joueront sous la direction de Mlle Rose Berthiaume une pièce dramatique.

GARDNER, MASS

— Mme Henriette Calisse est décédée à l'âge de 82 ans mardi dernier. Ses funérailles ont eu lieu jeudi à l'église du Rosaire.

WOONSOCKET, R. I.

— Le Rév. Père Malo, missionnaire du Manitoba, qui est attaché au presbytère Ste Anne, est parti pour le Canada.

— Par décision de Sa Grandeur Mgr Harkins, évêque de Providence, le R. M. N. Messier, jusqu'ici vicaire à Ste Anne, a été transféré au vicariat de St Jean-Baptiste de Centreville. Les paroissiens de Ste Anne ont appris cette nouvelle avec peine, car ils savent le dévouement dont a fait preuve M. Messier pour eux.

RIVEPOINT. R. I.

— M. Eusèbe Lévesque vient d'apprendre que trois familles de St-Paôme, comté de Kamouraska, viennent de s'établir définitivement à Riverpoint. Ces familles sont celles de Joseph Boucher, Joseph Gagnon, Mme veuve Bruno Gauvin.

MANVILLE, R. I.

— Louis Desrochers a été nommé délégué de la St Jean Baptiste à la grande célébration qui aura lieu à Providence dans le courant de l'été.

— Mardi dernier, notre village avait le regret de perdre une de ses plus respectables citoyens dans la personne de M. Eustache Jodoin, qui a succombé à l'empoisonnement du sang, après dix mois d'une maladie des plus douloureuses. Feu M. Jodoin était âgé de 78 ans. Il était né à Varennes, comté de Verchères.

— Est-ce madame, tout le savoir qu'il y a dans la famille?

—Oui, c'est là tout ce que j'allone par chambre.

—Alors, je prendrai deux autres chambres, car j'ai grande envie de me laver la figure en me levant demain.

UN FAIT HISTORIQUE.

En 1469 le roi

LOUIS XI

fut atteint d'une maladie de langueur, il devint nerveux et débile, ses yeux perdirent de leur éclat et devinrent ternes, la maigreur et la pâleur marquèrent son visage d'habitude rayonnant de santé, l'énergie et la force commençaient à manquer lorsque un de ses courtisans, le comte de St-Michel, était propriétaire d'un vignoble, qui depuis est devenu célèbre par tout le monde entier, lui offrit un vin très riche provenant d'un sol ferrugineux, connu maintenant sous le nom de

LOUIS XI

VIN St MICHEL

Suivant alors les conseils de ses médecins, Louis XI en fit usage pendant quelques temps et fut complètement guéri.

Le Vin St-Michel qui se vend aujourd'hui dans le commerce provient du même vignoble et contient les mêmes propriétés reconstituantes que celui offert au roi Louis XI et à qui il doit sa guérison.

BOIVIN, WILSON & CIE., Montréal, agents pour le Canada et les Etats-Unis.
WERNE & POTTER Co., 30 rue Washington, Boston, Mass. seule dépositaires pour les Etats-Unis

BETTER TERMS POUR QUEBEC

LA RESOLUTION DE M. MAURICE PERRAULT VA DONNER LIEU A UNE BELLE JOUTE

Un ministre de la couronne fera d'importantes déclarations

Québec, 1er mars — Le débat sur les résolutions de M. Maurice Perrault, député de Chambly, demandant le rajustement du subside fédéral et certains amendements à la constitution est remis "sine die". Plusieurs députés ont manifesté le désir de prendre part à ce débat et ont demandé le temps de se préparer. Il est donc permis de s'attendre à une belle joute oratoire.

Je crois pouvoir annoncer, dès aujourd'hui, qu'un ministre de la couronne fera, à ce sujet, d'importantes déclarations, qui ramèneront les espérances de tous les fervents de nos chères Institution provinciales

Nous espérons qu'il n'y aura pas une voix discordante quant à la nécessité, pour le gouvernement fédéral, d'accorder les "betters terms" à la province de Québec. Le gouvernement du dernier recensement est un nouvel argument sans réplique en faveur de nos justes revendications.

On pourra peut-être constater l'opportunité des deux autres résolutions du député de Chambly, mais pas un homme sérieux ne niera qu'avec son budget actuel, la province de Québec ne puisse répondre aux légitimes besoins des deux importants services de la colonisation publique. Les plus riches plaines de notre province sont encore en forêt vierge; plusieurs nouvelles municipalités sont sans écoles. Il est du devoir de tous les patriotes d'être à la hauteur des nécessités de l'heure présente. Nous avons confiance que nos deux chambres parleront de façon à être entendues, et écoutées.

GASTRONOMIE

Cervelles de veau au gratin—Après avoir blanchi les cervelles, les couper en tranches et les faire légèrement colorer au beurre Les placer dans un plat à gratin et les recouvrir de sauce italienne.

Les saupoudrer de chapelure et de fromage de Darmeau râpé.

Faire gratiner au four.

BON A SAVOIR

La ménage— Nettoyage du jais. — Le jais est, comme on le sait, très fragile. Il faut donc le nettoyer le plus légèrement possible. Frotter d'abord l'objet avec une brosse douce; passer ensuite sur toute la surface un lambeau de coton imbibé d'huile d'olive ou d'oeillette; polir enfin avec un morceau de peau fine.

NOUVEL ATELIER

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Chevrier. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Glanures

Il n'y a que 30 ans que l'on sait que le diamètre de la terre est de 7,926 milles à l'équateur et de 7,899 en passant par les pôles. Ce travail a coûté $500,000.

La marée dans la baie de Fundy, Nouvelle-Ecosse mesure 18 pieds—la plus forte au monde.

Il se construit par année de 17 à 18,000 maisons à Londres, et il n'y ouvre près de 35 milles de rues.

L'Irlande exporte annuellement en Angleterre 200,000 cochons, 56,000 bêtes à cornes et 120,000 moutons

QUELQUES CONSEILS

PAR MARCELLE DULAC.

On ne saurait conseiller aux femmes qui souffrent, trop de prudence, une surveillance trop scrupuleuse dans le choix des remèdes, qu'ils soient toujours ceux qui conviennent invariablement appelés à prendre, aux traitements qu'il leur faut suivre pour régulariser le fonctionnement de l'organisme, pour traverser les périodes critiques de la jeunesse et de l'âge mûr.

Une médication spéciale est presque indispensable pour surmonter les faiblesses qui surviennent dans les circonstances, et, en tous cas, elle est consamment utile pour faciliter l'œuvre de la nature et lui enlever toute action pénible pour la femme.

C'est le moment de choisir à bon escient et de frapper à la bonne porte. Nous avons déjà à plusieurs reprises exposé ici les vertus médicates et les effets merveilleux des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Nous avons indiqué les grands avantages qu'offrent le système de consultations gratuites, organisé par la Compagnie et permettant aux femmes malades de profiter d'abord des conseils des médecins spécialistes éclairés, qui peuvent les instruire sur la nature de leur maladie, sur le traitement à suivre, sur le mode d'emploi de ces fameuses Pilules Rouges dont l'effet est merveilleux pour les femmes faibles et délicates.

Et surtout, nous avons cité déjà par milliers les témoignages des malades qui avaient été guéries et qui proclamaient les effets prodigieux de ce magnifique remède.

On a pu apprécier par le ton de ces nombreuses lettres ce qu'elles avaient de sincère, de spontané, de cordial, de pathétique.

Celles qui ont écrit ces lettres sont des femmes qui ont souffert, qui ont subi la torture des maladies de leur sexe, qui se sont vues à deux doigts des opérations les plus douloureuses; qui ont pu apercevoir, réellement brandi devant elles, le couteau du chirurgien, le scalpel de l'opérateur; mais qui ont échappé à cet atroce cauchemar parce qu'un jour leur bonne étoile a fait tomber sous leurs yeux le nom et l'adresse des médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Elles ont cru et elles ont été guéries. Elles sont sorties de l'obsession de l'acier et douceurent, tranquillement, par dégrés, grâce à l'influence et à l'action bienfaisante des Pilules Rouges, elles ont vu s'écarter la douleur, revenir la force, la joie, la tranquillité.

On ne doit pas s'étonner si leurs lettres, si leurs certificats respirent cet enthousiasme, cet élan débordant.

Celles-là même qui ont été les plus dures de gouffre peuvent remercier avec autant d'effusion leurs sauveurs.

Mais le feu même, la chaleur de ces attestations peuvent quelquefois paraître suspects; on peut y soupçonner plus de sentiments que de fond, plus d'exaltation que de réalité.

Aussi, à côté de ces mauvais de mettre à côté de ces certificats si respectables et si précieux qu'ils soient, d'autres qui empruntent une plus haute valeur encore au caractère sacré des personnes qui les ont délivrés à la position qu'elles occupent, à leur dévouement, à leur philantropie, à leur absence de parti pris, à leur haute sympathie personnelle ou d'entraînement du contact des idées du dehors.

S'il y a quelque chose qui fasse honneur à notre Canada, qui lui ait donné sur tout le continent américain en particulier, un lustre et un éclat incontestables, ce sont ces maisons d'éducation féminine, ces couvents dont la tenue, dont la valeur éducationnelle sont renommées dans le monde entier.

Les couvents canadiens sont fameux dans toute l'Amérique, en dehors de leurs mérites intrinsèques dont nous sommes trop humbles pour faire l'éloge, par la haute instruction des Sœurs qui y enseignent ; par les soins spéciaux apportés à l'éducation morale et physique; par l'observation des sages prescriptions de l'hygiène la plus stricte.

Les jeunes filles qui sortent de ces institutions sont plus que mères, ce sont des femmes remarquables, des femmes supérieures, joignant à la plus profonde piété, aux plus hautes vertus une connaissance intime de la vie, un souci constant du bien-être matériel comme de la santé morale des jeunes filles qui leur sont confiées pour en faire des femmes utiles à la foi, à la société, au pays.

On comprendra alors sans peine quel prix s'attache au témoignage suivant, que viennent de recevoir les médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et que nous publions ci-après:

" Nous avons fait l'essai des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, et nous constatons qu'elles produisent un " très bon effet dans les nombreux cas d'anémie."

LES RELIGIEUSES DE JÉSUS-MARIE.

Sillery, Québec.

1er mars 1901.

Nous ne voulons certainement pas commenter ces documents émanant d'une source aussi élevée; nous nous ferons un scrupule d'y ajouter le moindre mot qui en défolorerait la simplicité, l'exactitude et la force. Ce sont là des faits, une attestation nette et il n'y a rien à ajouter, seul ceci :

Aux femmes qui souffrent et qui auraient encore une arrière pensée, une aversion, un scrupule à se soumettre aux traitements des Pilules Rouges, de se dire ceci :

Voici les Sœurs de Jésus-Marie,des religieuses admirables de sagesse et de dévouement, des femmes instruites, à même de prendre des conseils des sommités de la science médicale. Elles ont non seulement charge d'âme sur les jeunes filles qui leur sont confiées, mais elles ont encore une responsabilité absolue et complète de leur existence, de leur santé.

Et les Sœurs leur donnent les Pilules Rouges ;

Et les Sœurs affirment que les résultats sont très satisfaisants ;

Et les Sœurs disent que les personnes faibles recouvrent leurs forces après avoir pris des Pilules Rouges ;

Voyons, peut-on demander quelque chose de plus ; peut-on fermer les yeux et se boucher les oreilles devant un témoignage aussi décisif?

Femmes pâles, femmes faibles, femmes nerveuses, femmes qui sentez les approches de l'âge critique, n'hésitez pas un instant ; rendez-vous à l'évidence ; vous pouvez être encore sauvées et votre seule chance de salut est de vous adresser aux médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Marcelle DuLac.

Dr Harry Watts,
Spécialiste de la vue
Et Opticien Scientifique
Ci-devant au New York Optician Co., m intenant au
Old City Hall Building, Chambre 1.
Venez voir comment vous y avez vous dispenser entièrement de lunettes ou lorgnettes. Par un nouveau système en fer toutes les maladies ou petit se dispenser en entièrement de l'usage des lunettes. Quelle que soient la longueur du temps que vous ayez porté des lunettes, nous vous donnons un service entièrement satisfaisant ou votre argent remis. Vous voudrez regarder à travers nos verres. Mais de tels genres d'une manière permanente. Si vous avez besoin de lunettes je puis vous les vendre à meilleur marché que n'importe qui dans Lowell.
Consultez le Dr Harry Watts, spécialiste pour la vue et opticien et utilisé. Edifice du Pauvre Hotel de Ville, 2e rue Merrimack. Chambre 1.

Avez-vous Soif?
F. L. RICHARD
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD

Durant le Carême
SI VOUS ETES FAIBLES et ne pouvez suivre les règles du carême, prenez quelque chose de réconfortant. Rien de meilleur que de prendre trois fois par jour, un verre de bon vin, cela vous donnera les forces nécessaires pour faire votre devoir.
N'attendez pas plus longtemps, donnez votre commande au fabricant lui-même, vous aurez toujours satisfaction.
☞ N'oubliez pas l'endroit.
M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

St. Lawrence Hotel
Seul Hotel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Lowell Opera House
Toute Cette Semaine
THE KING DRAMATIC COMPANY
GUIDEE PAR
FRANK LYMAN et ISABELLE FLETCHER
La plus grande compagnie à repertoire maintenant en tournee, presentant le repertoire remarquable obtenant des grands succes ensuivis
Vendredi soir.....A Ward of France
Matinee samedi.....Tout Un
Samedi soir.....A Man of Mystery
Prix { Le Soir, 10c, 20c et 30c
Matinée, 10c et 20c
Lundi, le 3 Mars,
CHARLES FROHMAN
PRESENTE
Wm. H. Crane
et une compagnie admirable dans la nouvelle et dramatique
DAVID HARUM.
Billets en vente vendredi.
MARDI, LE 4 MARS
JAY IRWIN....
Dans son meilleur role, par Jas. J. McNally, **THE WIDOW JONES.**
Billets en vente samedi.

MUSIC HALL
Chs F. Dempsey, Gérant
Jeudi, vendredi et samedi, les 27-28-1er, et ler mars et matinees vendredi et samedi.
The Innocent Maids
2 Burlesques drôles. 10 grands actes de vaudeville. 20 jolies femmes.
Billets de Dames pour Matinee Vendredi ler
Semaine commençant Lundi soir, 3 mars, matinees les jours, excepte lundi.
Le plus grand Vaudeville de la saison, ayant ete
JENNIE YEAMANS
La présidente artiste de comédie de l'Amérique famille Todd Sosine, les trois grandes specialistes du monde, Billy Howard, original Happy Hooligan, le groupe de choeurs, chants et danses de Burlesque Dumont et Dyer, les plus grands danseurs Burlesque du monde, Jessie Ivy Savoie, dans un drame en 3 actes, "The Little Mother" les soeurs Lovering, comédiennes.
☞ Billets de dames pour matinee (ler excepte le Samedi)

POLO
Salle Huntington
SAMEDI ler Mars ..... Lawrence
Admission Générale, 25 Cents.
Billets en vente à la pharmacie Ellingwood.

Narcisse Dupuis,
MARCHAND-TAILLEUR,
15 rue PALMER, Angle de la Merrimack.
(Ancien atelier de J. B. LELACHEUR.)
Confection d'Habits de Dames aux styles les plus récents.
COUPE GARANTIE et AJUSTEMENT PARFAIT.
Habits d'Hommes aux modes les plus nouvelles
Pour nous introduire au public nous ferons une grande réduction sur tous les habits pour le premier mois.
Manteaux, Collerettes, Jupes, Gilets, Costumes, etc. Réparages de toutes sortes à bas prix par des ouvriers compétents.
☞ Venez nous voir, vous aurez satisfaction.
Narcisse Dupuis.

Lisez L'Etoile

Par-ci, Par-la

Qu'est-ce que la mode? — L'art de faire porter à toutes ce qui sied à quelques-unes, le refuge de celles qui n'ont pas de goût.

Ce mot, dont j'ignore l'auteur, me semble des plus juste.

Les femmes sont de fameux moutons de Panurge. "C'est porté", "ce n'est pas porté", voilà la grande affaire. On ne se demande pas: Est-ce joli? est-ce de goût? cela m'ira-t-il? mais bien: Est-ce que les autres en mettent?

Les autres en mettent! Voilà, pour la plupart d'entre nous, le secret du désirable. C'est "à la mode", c'est donc joli il nous en faut.

Nous devrions avant tout nous demander ce qui nous irait à nous, plutôt que de s'empresser d'arborer les oripeaux de notre voisine. Tout jolis qu'ils puissent être, il se peut fort bien qu'ils ne nous aillent pas, puisqu'il y en a parmi nous de longues, de courtes, de minces, d'épaisses, de maigres, de raides, de jolies, de moins jolies et de pas jolies du tout, puisque personne, enfin, n'est tout à fait la copie d'une autre, et que ce qui va à Louison peut rendre Louisette affreuse, et réciproquement.

L'originalité est fait d'"ajustements", comme on disait du temps de Fénélon ; encore faut-il toute autre chose, ce qu'il y a de plus désirable l'originalité, cela vaut dire que nous n'avons pas besoin des idées de Pierrette, Marion ou Thérèse pour nous guider dans nos choix, puisque nous avons les nôtres, l'originalité, c'est le secret de charmer, dans tout et partout, être originale, c'est être vous, et non pas cette pâle et timide de votre voisin.

Suivre de trop près la mode, c'est avouer que nous manquons de goût, de l'originalité nécessaire pour trouver de nous-même ce qui nous sied.

Suivre la mode! mais c'est tout simplement reconnaître que nous n'avons pas assez d'idées dans la tête pour distinguer nous-même ce qui est beau d'avec ce qui ne l'est pas, suivre la mode, c'est imiter, et l'être qui imite s'avoue inférieur en idée à son modèle. C'est la servilité, la soumission pure et simple à l'idée d'une autre..... suivre la mode, c'est s'avouer vaincue.

Le secret donc de l'élégance, le grand secret en fait de parure, est bien de porter ce qui est porté" , mais bien de ne pas le porter,d'oiter avec soin tout ce qui est "à la mode", c'est-à-dire banal, connu, l'apanage de tous, une chose qui n'est pas vôtre, mais la propriété du public, que vous partagez avec le reste de l'univers féminin, et qui vous est imposée par ceux ou celles qui ont cette chose en ci-après:

Voilà! J'ai l'air de vouloir prêcher aux jeunes filles la recherche de l'originalité en fait de parure; rien n'est si loin de ma pensée. Mon but est seulement de leur faire sentir combien est banale cette ambition de "suivre la mode", cette désir effréné d'être "stylish" en tout et partout. de toujours se conformer à ce que dictent les couturiers et les modistes. et surtout combien est ridicule l'orgueil de la jeune fille qui tire sa plus grande gloire de n'avoir sur le dos que "ce qui est porté"!

Etre bien habillée! pour un grand nombre, un très grand nombre, hélas! pour nous, c'est là le secret du bonheur, ou du moins c'est une source de plaisirs si vifs, que si notre bourse nous en permet la répétition constante, nous frisons de bien près le bonheur. Ah! je voudrais bien avoir le temps et l'espace pour citer ici en entier le chapitre sur la "vanité de la beauté et des ajustements" de l'"Education des Filles", de Fénélon :Celles d'entre nous qui se sentent un faible marqué pour les "ajustements", verraient vite à cette lecture ce que ma plume inhabile s'efforce de leur faire entrer dans la tête et dans le coeur, c'est-à-dire. la banalité, l'inanité, la futilité immense de toute la chose.

La recherche effrénée de la parure est un manque d'indépendance. Car, pourquoi s'habille-t-on? pour paraître, pour plaire, pour "faire de l'effet" aux yeux de ses semblables. Par une femme ne se mettrait belle", s'il n'y avait personne pour la regarder. Il y a bien certainement le goût inné de la femme pour les jolies choses, mais non. Dieu! il est de bien secondaire importance dans tout cela. Le premier motif de la femme qui s'habille est d'être trouvée belle. Elle est donc tout à fait dépendante pour son plaisir de l'appréciation des autres. et quand elle-même trouverait sa toilette ravissante, si elle s'aperçoit que personne ne partage son opinion, elle n'en retirera qu'une médiocre satisfaction.

2: Il est bien ennuyeux vraiment de s'occuper à ce point de ce que pensent les autres ....

Manque d'originalité, manque d'indépendance, voilà donc deux traits marqués de la femme qui immole à la déesse Mode.

Et puis, tout ce temps que nous prenons à orner notre "corps périssable", à trouver les savantes combinaisons de lignes et de couleurs qui feront le plus ressortir nos charmes, ou voileront le mieux nos imperfections, tout ce temps ne trouve perdu pour la culture de notre intelligence. "l'ornementation de notre cerveau nu," comme disait il y a une semaine ou deux certain poète symboliste. et mais. Les deux lèvres du proverbe ne s'attrapent pas si facilement. Ou l'un. ou l'autre. Nous ne pouvons mener de front les fabulas et l'étude.

Ou bien encore, j'entends reprocher que j'ai moi-même un grand amour pour la toilette, et je répondrai oui, car je suis femme, et il est écrit que la femme sera faible devant le chiffon, comme devant la pomme et mille choses au monde que j'aime mille fois mieux, que plus j'avance dans la vie, plus je vois l'inanité profonde de toute la chose. Je folie de mettre un peu de ce temps précieux qu'on peut mettre à s'instruire. la futilité et la sottise de travailler avant tout à faire beau notre vernis en la gigeant l'intelligence dont il n'est que le serviteur. sans qui il n'est qu'une misérable loque. insensible et incapable. La femme est notoirement inférieure à l'homme en intelligence, et à qui la faute? Au dieu Chiffon, qui accapare tous ses loisirs, et devant qui elle sacrifie. adoratrice abjecte, depuis les temps les plus reculés!

Tout en ayant bien conscience de ma misère, de ma faiblesse féminine devant les rubans les satins, les velours, ces choses si jolies, tout en déplorant mon indignité, j'ai cru pouvoir me permettre, en temps de retraite, ce petit sermon; et pour me faire pardonner, je dirai avec un très spirituel académicien, qui fit un jour aux dames une élégante petite exhortation à la charité: "J'ai un peu de confusion en finissant: je sens combien mes paroles valent mieux que moi. Mais enfin, Mesdames, ce n'était pas une raison pour ne pas vous les dire."

YVONNE LEMAITRE.

La femme

De tout temps la condition de la femme chez un peuple, a marqué le degré de moralité de ce peuple ou de sa dépravation Les peuples barbares considéraient la femme comme une esclave, et de nos jours encore les orientaux élèvent la femme dans l'ignorance et l'oisiveté, afin d'en faire plus aisément l'instrument docile de leur lubricité. Chez les tribus sauvages, la femme ne jouissait que de peu d'égards Ces fiers enfants des bois, à l'oasature puissante, aux muscles d'acier, partageaient leur temps entre la chasse et la guerre. Ils méprisaient la souffrance et dédaignaient la mort au point que le prisonnier ligoté au poteau de torture, voyait plutôt ses bourreaux se lasser, avant que le tressaillement d'un muscle ne vint révéler sa souffrance. On tailladait les chairs de ces orgueilleux supplicés, on les déchiquetait lambeau par lambeau; le feu clair du bûcher enveloppait cette loque humaine ensanglantée, et rôtissait cette chair vive, sans qu'un cri, sans qu'une plainte ne vint rêjoir le coeur des bourreaux.... De tels hommes méprisaient cet être faible et malade. qui connait la peur, et pleure devant la mort.

Partout où l'orgueil humain ne vit d'autre suprématie que celle de la force brutale. la faiblesse est méprisée et la femme méconnue Il appartenait au christianisme de réhabiliter la femme, en la réintégrant à sa véritable place au foyer conjugal. Le christianisme a divinisé la souffrance et accordé aux larmes leur juste prix; il a touché l'homme de son aile, et ennobli son coeur en le rendant bon. Sous la divine loi, la force christianisée a tendu la main à la faiblesse. L'homme, désormais agrandi par son nouveau rôle de protecteur et de défenseur, a fait de la femme sa véritable compagne, l'assistant à ses assises et à ses revers; à ses joies comme à ses douleurs. La femme en l'initiant aux choses du coeur, lui en a fait goûter les joies douces et fortes, et quand elle lui a chargé les bras d'autres élèves plus petits et plus faibles qui s'attachaient à lui comme le lierre au chêne, le père chrétien s'est trouvé payé de ceux qui tenaient tout de lui par un sourire, par une caresse. Au monde régénéré, le christianisme a fait voir dans la femme, une soeur, une épouse, une reine, ces êtres charmants qui symbolisent tout à tour l'affection. le dévouement, l'héroisme, et dont la personnalité à la fois sympathique et touchante commande le respect. La civilisation, poursuivant l'idée, a fait de la femme la reine des nos réunions mondaines. En tout et partout la femme disputé librement à l'homme les palmes du génie, et voilà que demain la France nation chrétienne et sachante, convira peut-être à une femme, les portes de l'Académie, ce Temple des Immortels.

JOSEPH BARNARD

Femmes d'Orient

LA PERSANE AUX LONGS YEUX

Les Persanes, paraît-il, ont de si jolis yeux, que s'il faisait qui nous mis ou non flancs allent faire un tour de Perse... mais j'aime mieux ne pas y songer. Ces yeux de velours, longs et noirs sont agrandis et embellis encore en peignant d'antimoine les paupières lourdes, et cette peinture bien pensante est tenue d'y mettre autant de douceur, de langueur, d'"âme" enfin qu'elle en est capable. et on dit que c'est beaucoup.

La coquetterie est la grande affaire de la vie de la Persane. "Se faire belle", augmenter, conserver ou varier ses charmes pour le plaisir de son seigneur et maître, voilà le but de son existence. La mère persane instruit sa petite fille dans l'art de la coquetterie, come le seul moyen d'acquérir sur l'homme d'y qui elle sera plus tard donnée en mariage, le peu d'ascendant que connaît jamais la femme en Perse.

Peindre ses sourcils pour qu'ils se rencontrent au-dessus des beaux yeux que vous savez, teindre ses cheveux, farder son visage, s'orner de bijoux, se parfumer, se coiffer savamment, tout cela pour plaire au maître du baren où elle est enfermée. pour devenir la favorite, et jouir au-dessus des autres épouses de la puissance éphémère considérant la femme comme une esclave, et de nos jours encore les orientaux élèvent la femme dans l'ignorance et l'oisiveté, afin d'en faire plus aisément l'instrument docile de leur lubricité. Chez les tribus sauvages, la femme ne jouissait que de peu d'égards Ces fiers enfants des bois, à l'oasature puissante, aux muscles d'acier, partageaient leur temps entre la chasse et la guerre. Ils méprisaient la souffrance et dédaignaient la mort au point que le prisonnier ligoté au poteau de torture, voyait plutôt ses bourreaux se lasser, avant que le tressaillement d'un muscle ne vint révéler sa souffrance. On tailladait les chairs de ces orgueilleux supplicés, on les déchiquetait lambeau par lambeau; le feu clair du bûcher enveloppait cette loque humaine ensanglantée, et rôtissait cette chair vive, sans qu'un cri, sans qu'une plainte ne vint rejoir le coeur des bourreaux.... De tels hommes méprisaient cet être faible et malade. qui connait la peur, et pleure devant la mort.

Partout où l'orgueil humain ne vit d'autre suprématie que celle de la force brutale. la faiblesse est méprisée et la femme méconnue Il appartenait au christianisme de réhabiliter la femme, en la réintégrant à sa véritable place au foyer conjugal. Le christianisme a divinisé la souffrance et accordé aux larmes leur juste prix; il a touché l'homme de son aile, et ennobli son coeur en le rendant bon. Sous la divine loi, la force christianisée a tendu la main à la faiblesse. L'homme, désormais agrandi par son nouveau rôle de protecteur et de défenseur, a fait de la femme sa véritable compagne, l'assistant à ses assises et à ses revers; à ses joies comme à ses douleurs. La femme en l'initiant aux choses du coeur, lui en a fait goûter les joies douces et fortes, en s'arrachant les cheveux, et de chanter, tout en déplorant leur effroyable malheur à elle. le bonheur et la gloire du mari, qui voit le prophète. Tout cela est bien flatteur pour le décédé, d'autant plus que la femme qui le pleure avec tant de conviction, ne l'avait pas épousé par amour, mais lui avait été livrée comme une marchandise pour être l'esclave soumice de son caprice. Il faut donc, pour que les maris persans excitent de tels regrets, qu'ils aient des séductions dont sont totalement dépourvus les maris occidentaux, qui, certes, ne connaissent que très rarement le tribut de la "veuve inconsolable".

La Persane est plus respectée vieille qu'elle ne l'est jeune. Le Persan en général aime et vénère sa mère, et lui fait la vieillesse douce. Ses désirs sont toujours consultés et obéis, et un mariage ne peut se conclure si elle ne consent. La grand'mère persane est traitée avec amour et respect dans la maison, et la belle-mère y est la bienvenue, car le Persan pense avec raison qu'une mère est la plus sûre gardienne qui soit de la vertu de sa fille.

La Persane est donc un prisonnière, joulousement gardée par son seigneur et maître des regards des autres hommes. Si les affaires de son mari nécessitent un déplacement, le voyage s'accomplit dans le plus grand secret et la dame, si elle en a de haute et puissante maison, est portée dans un palanquin fermé. enveloppée de voiles épais entourée d'esclaves qui n'ont jamais dévisagé leur maîtresse, et qui ne doivent pas, sous peine de sa part de mettre le nez dehors.ou tente tentative de l'apercevoir de la part d'un étranger. Les femmes de la classe moyenne ou pauvre dont le mari ne peut ou ne veut payer le plaisir qui et cette garde d'esclaves, voyagent à cheval, emmitouflée de nombreux voiles, parfaitement invisibles à l'oeil profane ressemblant à de grands paquets de linge, impénétrables à tous les regards.

Un voyage est pour une Persane une affaire énorme. Si elle en fait un tout l'événement de sa vie. Et entre les longues dans de telles conditions ne sauraît être que très désagréable, même pour la Persane habituée à la soumission la plus complète et on ne doit pas s'étonner qu'elle considère les voyages comme une source d'ennuis infinis. Qu'il y a loin de là au goût prononcé pour les voyages de la femme occidentale, intelligente, observatrice, aimant à s'instruire. l'esprit avidement ouvert, passionnée de savoir, d'apprendre, de voir par elle-même ce dont elle lit la description incomplète dans les livres !

Voyager ! quelle femme ne prononce pas ce mot avec toutes sortes d'émotions agréables, de rêves de conseses sans fin à la découverte des bel. les choses qui recouvrent cette bonne vieille planète qui a nom Terre! Il y en a même parmi nous qui paraîtraient tout de suite pour Mars, pour voir si ces fameux canaux dont jasent les doctes astronomes... mais "retombons en Perse.

Il y a donc entre nous et cette petite femme au regard langoureux et soumis, un abîme dont on ne saurait voir le fond, l'abîme qu'a creusé le christianisme entre la Mahométane qui n'est que l'instrument sans pensée des plaisirs du maître, et la Chrétienne qui lève haut le front intelligent de la femme noble et digne. La Persane ne nous envie pas notre sort qu'elle ne connaît pas, d'ailleurs, des siècles de total dénuement moral et intellectuel l'ont fait le joli animal sans volonté et sans pensée dont

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Lowell, Mass. samedi 1er mars 1902.

Le paquebot la "Champagne" a embarqué pour le Havre $3,340,000 en or dont $1,000,000 expédiés par la maison Lazard frères.

Le congrès vénézuelien a ratifié l'élection du général Castro comme président de la république pour un terme de six ans à partir du 20 février dernier.

Le maire de La Rochelle a écrit au secrétaire de la mairie, M. Long, pour inviter l'escadre américaine qui se rendra en Angleterre à l'occasion du couronnement du roi, à visiter La Rochelle.

L'empereur Guillaume et l'impératrice ont célébré jeudi, le vingt-cinquième anniversaire de leur mariage par un grand dîner au palais, où assistait le comte de Bulow, chancelier impérial et d'autres membres du cabinet.

Les dépêches rapportent que le lieutenant-gouverneur de la Colombie Anglaise, sir Henry Joly, a fait savoir au premier ministre, M. Dunsmuir, qu'il n'ouvrirait pas la législature tant que les vacances dans le cabinet et dans la chambre ne seraient pas remplies. Le siège vacant est celui de Victoria, et les portefeuilles sans titulaires sont ceux du ministère des mines et du secrétariat provincial.

L'honorable F. W. Mellor, député libéral de la division Somerby de Yorshire, a présenté au Parlement anglais une pétition de la colonie de Victoria portant 98,865 signatures et protestant contre tout projet de changement dans la formule du serment que doit prononcer le roi Edouard VII à son couronnement. M. Mellor a présenté en même temps d'autres pétitions venant des colonies de la Nouvelle-Zélande, du Canada, des Indes orientales et des autres **britanniques** de l'Hindostan, de Chine, de Jérusalem et d'Australie. Les signatures s'élèvent à 284,647.

Les socialistes canadiens ont commencé à faire entendre la note discordante à propos des préparatifs pour le couronnement du roi. Le conseil de ville de Batterson, le district le plus socialiste de Londres et qui est représenté au parlement par M. John Burns, avait été prié par le comité des finances de voter une certaine somme d'argent en vue de la célébration du couronnement. Plusieurs délégations ouvrières et socialistes assistaient à la réunion dans le but de s'opposer à cet **action**. Plusieurs discours plus ou moins violents et qui ont soulevé les applaudissements de la galerie, ont été prononcés. Un des orateurs serait allé jusqu'à dire que le roi devrait être couronné de crêpe à cause de la guerre. Finalement le conseil, par un vote de 31 contre 18 a renvoyé le nouveau la question devant le comité des finances.

Dans une brochure qu'il vient de publier, M. W. T. Stead écrute les secrets de l'avenir et préconise une fédération coloniale de tous les peuples parlant la langue anglaise. Il constate cette cette fédération de l'empire britannique et des Etats-Unis, groupera ensemble une population blanche de cent vingt et un millions d'âmes, contrôlant trois cent cinquante trois millions d'hommes de couleur formant une agglomération de quatre cent soixante et quatorze millions d'habitants vivant sous le même drapeau.

Le territoire de cette fédération gigantesque couvrirait 15,648,000 milles carrés, comprenant les terres les plus fertiles, les mines les plus riches, les réserves forestières les plus considérables, des pêcheries sans égales, les climats les plus favorables à toutes les productions, l'organisation sociale et politique la plus progressive, en un mot tout ce qui peut contribuer à la puissance et au bonheur matériels d'un grand peuple.

Blondin

Certaine presse prétugée contre Blondin autant parce qu'une accusation terrible pèse sur sa tête qu'il est Canadien-français d'origine, peut-être, pousse l'inconvenance de le condamner sans procès. Il mérite la chaise électrique! Il faut l'électrocuter sans tarder! Il a coûté cher à la police et il n'a droit à aucune compassion! C'est un bigame, un parricide, un monstre. Il n'en peut être autrement, c'est bien lui qui a tué sa femme!"

Il y a contre Blondin une preuve circonstantielle très forte, rendue plus écrasante par le fait qu'il a déjoué pendant près d'une année les ruses des plus habiles détectives de l'Amérique. Mais la justice n'a pas encore éclairci le sombre mystère dans lequel silencieux de Chelmsford; l'accusé proteste de son innocence et s'excuse d'avoir évité la mesure lancée sur ses pas en disant qu'étant seul à proclamer qu'il n'est pas coupable il ne pourrait rien pour dominer la grande voix accusatrice. Voyant cela il a vécu dans l'ombre, jusqu'à ce qu'enfin cette familiarité avec le danger, il soit allé se jeter très baissé sous les griffes des limiers.

Qui peut dire d'une manière positive à l'heure présente que Blondin est l'assassin de Margaret Riley. Etat-Unis! Victor Hugo, dit-il, a été et restera populaire parce qu'il est optimiste, confiant dans l'avenir, confiant dans la puissance de l'humanité par le progrès.

Il nous semble que le langage français, à cause de sa clarté et de sa simplesse, a été choisie de préférence à toutes les autres langues de l'Europe, pour être celle de la politique générale.

Et cette belle langue illustrée par des œuvres immortelles, que les diplomates sont tenus de savoir et que un homme vraiment instruit ne saurait ignorer que des anglomanes, attentent de détrôner en faveur d'un baragouin incompréhensible composé de mots anglais estropiés.

Protégeons notre belle langue contre la rage Montmorasse.

Au Pétrolier-Tonnerre.

Renseignements pris c'est parce que, dans cette boutique, les étoffes se succèdent avec rapidité."

Sus a l'anglomanie !

N'en déplaise aux anglomanes, écrit un "Passant" dans l'Acadie de Weymouth, N. E., un Canadien-français a toutes les raisons du monde d'estimer sa langue maternelle, de la cultiver, et au besoin de la propager.

Disons tout d'abord — car il en est encore qui ne s'en doutent point — que c'est la plus belle langue du monde.

Elle est douce, significative, sonore et éloquente.

Comme l'écrivait un jour, le P. Bouhours, la langue française est peut-être la seule qui suive exactement l'ordre naturel, et qui exprime les pensées en la manière qu'elles naissent dans l'esprit.

Ce n'est point à dire que les autres langues vivantes sont dépourvues de beautés, mais elles ont des défauts que l'on n'aperçoit point dans la langue française.

Ainsi, dit M. de la Touche, dans son livre "L'Art de parler français", la langue allemande est énergique, mais elle est dure; l'anglaise est abondante, mais elle n'est pas assez châtiée; l'espagnole est grave et pompeuse, elle est molle et souvent languissante.

La langue française, ajoutait le même écrivain, a tous les avantages de ces langues, sans avoir presque aucun de leurs défauts. Elle est tout ensemble douce et forte, exacte et abondante; simple et majestueuse; molle et délicate. Elle est propre à toute sorte de matière; pour la prose et pour la poésie, pour l'histoire et pour le roman; pour le sérieux et pour le comique.

Il y a encore mieux. La langue française, à cause de sa clarté et de sa simplesse, a été choisie de préférence à toutes les autres langues de l'Europe, pour être celle de la politique générale.

Et cette belle langue illustrée par des œuvres immortelles, que les diplomates sont tenus de savoir et que un homme vraiment instruit ne saurait ignorer que des anglomanes, attentent de détrôner en faveur d'un baragouin incompréhensible composé de mots anglais estropiés.

Protégeons notre belle langue contre la rage Montmorasse.

Au Pétrolier-Tonnerre.

Renseignements pris c'est parce que, dans cette boutique, les étoffes se succèdent avec rapidité."

Avez-vous des Cheveux sur la tête ?

Nous avons un lot nouveau de belles

Brosses

A

Cheveux

Voyez l'étalage de notre comptoir.

C. B. Coburn & Co.,

63 rue Market,

Commis canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid Gaudette.

Le centenaire d'Hugo

La France universelle s'est livrée durant toute la semaine à des manifestations pieuses pour commémorer le souvenir de Victor Hugo. Ces fêtes sont sur le point de se terminer. Ce soir, la municipalité de Paris donnera un grand bal de nuit à l'hôtel de ville et un concert musical dans la salle des Prévosts.

Demain, sera fixé le choix de la semaine du centenaire à une fête populaire qui aura lieu, place des Vosges. La place sera sobrement décorée, car on veut lui conserver son beau caractère architectural. mais le soir, la maison du poète sera illuminée. Des chœurs se feront entendre pendant cette cérémonie dont le caractère sera aussi brillant qu'original.

L'histoire donne peu d'exemples de la cérémonie officielle qui a eu lieu au Panthéon La France était représentée par tout ce qu'elle possède de plus grand dans le monde laïque: les présidents de la république, le président du conseil, et les autres ministres, les membres du sénat et de la chambre des députés, les délégations de l'Académie française et les autres corps d'état, y compris les hommes les plus éminents dans les arts, les sciences et la littérature en France, enfin, les députations envoyées par les différents lycées et établissements d'éducation.

La magnificence des décors à l'intérieur du Panthéon égalait la ferveur admiration déployée par cette réunion des pionneurs de la France et l'on peut dire du genre humain, car après Rome catholique, Paris est le lobe le plus puissant du cerveau intellectuel de l'univers.

On se demande quelle est la raison de la popularité persistante du poète. La presse américaine qui s'est associée à l'hommage rendu à la mémoire de l'immortel écrivain a donné à ce sujet différents motifs dont le principal semble être l'optimisme". C'est du moins l'opinion du "Courrier des Etats-Unis". Victor Hugo, dit-il, a été et restera populaire parce qu'il est optimiste, confiant dans l'avenir, confiant dans la puissance de l'humanité par le progrès.

Il nous semble que le langage français, à cause de sa clarté et de sa simplesse, a été choisie de préférence à toutes les autres langues de l'Europe, pour être celle de la politique générale.

Et cette belle langue illustrée par des œuvres immortelles, que les diplomates sont tenus de savoir et que un homme vraiment instruit ne saurait ignorer que des anglomanes, attentent de détrôner en faveur d'un baragouin incompréhensible composé de mots anglais estropiés.

Protégeons notre belle langue contre la rage Montmorasse.

Au Pétrolier-Tonnerre.

Renseignements pris c'est parce que, dans cette boutique, les étoffes se succèdent avec rapidité."

LES DANGERS

Des Rhumes et de la Grippe.

Les rhumes affaiblissent les poumons, causent la toux, irritent la gorge, favorisent la catarrhe, la pneumonie et la consomption.

Quelques gouttes de cette remède dans un verre de sucre ou de lait, et quelques cuillerées de cette liqueur pour avoir raison de ces maladies.

Ce remède est recommandé par des médecins de réputation et des gens qui en ont fait l'expérience.

Il est composé entièrement des sucs extraits de plantes médicinales.

Ne prenez aucun autre remède.

Consultez votre médecin et faites ce qu'il vous dira.

Si vous ne pouvez pas vous procurer ce remède, écrivez à

La Chamberlain's Cough Remedy

Une réputation universelle pour guérir de suite les rhumes et les peu toujours s'y fier. Il ne faut pas se prendre et agravaie au point. Il combat toute tendance à la pneumonie.

Semaine commerciale

C'est l'époque de la saison où la demande est d'habitude très soutenue. Les marchandises du printemps font leur apparition sur les tablettes des détaillieurs. La vente de draps américains, compris les hommes les plus éminents dans les arts, les sciences et la littérature en France, enfin, les députations envoyées par les différents lycées et établissements d'éducation.

La magnificence des décors à l'intérieur du Panthéon égalait la ferveur admiration déployée par cette réunion des pionneurs de la France et l'on peut dire du genre humain, car après Rome catholique, Paris est le lobe le plus puissant du cerveau intellectuel de l'univers.

On se demande quelle est la raison de la popularité persistante du poète. La presse américaine qui s'est associée à l'hommage rendu à la mémoire de l'immortel écrivain a donné à ce sujet différents motifs dont le principal semble être l'optimisme". C'est du moins l'opinion du "Courrier des Etats-Unis". Victor Hugo, dit-il, a été et restera populaire parce qu'il est optimiste, confiant dans l'avenir, confiant dans la puissance de l'humanité par le progrès.

Il nous semble que le langage français, à cause de sa clarté et de sa simplesse, a été choisie de préférence à toutes les autres langues de l'Europe, pour être celle de la politique générale.

Et cette belle langue illustrée par des œuvres immortelles, que les diplomates sont tenus de savoir et que un homme vraiment instruit ne saurait ignorer que des anglomanes, attentent de détrôner en faveur d'un baragouin incompréhensible composé de mots anglais estropiés.

Protégeons notre belle langue contre la rage Montmorasse.

Au Pétrolier-Tonnerre.

Renseignements pris c'est parce que, dans cette boutique, les étoffes se succèdent avec rapidité."

De tout un peu

La ville de Paris possède 75,000 personnes employées dans des boutiques de modes.

Le premier livre qui mentionne le pain de blé est celui de la Genèse.

La première pompe à incendie qui a servi aux Etats-Unis avait été envoyé d'Angleterre en 1731.

A Hellgoland on ne permet à personne âgé de moins de 16 ans d'entrer dans un hôtel, ni dans un théâtre.

On estime au sucre non seulement de la canne, de la betterave et de la carotte mais aussi de 187 autres plantes.

Dans certains districts de la Chine, on attèle des porcs sur des petites voitures qu'ils traînent facilement.

Pour faire les allumettes qui servent à la consommation dans tout l'univers, on emploi 60,000 personnes qui travaillent continuellement.

Le seul maire nègre des Etats-Unis est Isaie T. Montgomery de Mound Bayou, Miss. C'est l'homme le plus riche de la ville, et fut autrefois esclave sur la plantation de Jefferson Davis.

Un médecin de Chicago, le Dr Dowd, spécialiste pour maladies nerveuses prétend que le désir de stimulants alcooliques chez quelques-uns est dû à l'usage trop libéral de nourriture riche en épices, comme le poivre et la moutarde.

Le plus vieux médecin pratiquant au monde est le Dr John P. Wood de Coffeeville, Kan. Il exerce sa profession depuis 75 années consécutives et vient de célébrer son centenaire. A l'heure qu'il est, il ne se sert pas de lunettes pour lire.

AVIS IMPORTANT

Mme E. Ciarron informe ses pratiques et le public en général qu'après avoir été obligée de fermer son atelier pendant quelques semaines par cause de maladie elle est prête à recevoir comme par le passé tout ouvrage tant que pour teinture, réparage et nettoyage d'habits de toutes sortes et aussi confection d'habits coupe garantie. Tout ouvrage sera fait avec satisfaction et à des prix raisonnables.

Madame E. Charron, 49 Cheever, coin de la rue Coolidge. jno

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de the du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il failli à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera suffisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hendrie, Herb Webster jr., coin des rues Cabot et Merrimack. Lowell Pharmacy; East Pharmacy; Drug Co

Par J. E. CONANT & Co., Encanteurs,
BUREAU, LOWELL, MASS.

Ventes pour la Semaine Finissant le 8 Mars 1902
JEUDI, LE 6 MARS.

Propriété de valeur pour fin de spéculation ou pour loger, sur le côté ouest de la rue Cabot, entre les rues Merrimack et Moody, connue sous le nom d'immeuble de Jotham Goodell. Cette propriété comprend un block à deux étages et demi avec une rallonge à trois étages, numérotés 72, 74, et 76; un block à deux étages et avec toit français numéroté 68. 5169 pieds carrés de terrain. La bâtisse numérotée 72, 74 et 76, à vingt chambres et sous-sol; les vingt chambres sont divisées en quatre logis et le sous-sol d'un côté est employé pour une buanderie. La bâtisse numérotée 68 a trei ze chambres divisées en deux logis.Le terrain a 62 pieds de front sur la rue Cabot et 24 pieds sur un passage de 14 pieds en arrière, allant à la rue Moody. Les bâtisses sont solides, subsantielles, en bonne condition avec réparations en dedans, mais peuvent avoir besoin de quelques petites réparation en dehors, elles sont pourvues de lieux d'aisance, gaz, sauedon, eegous, etc.

Les revenus de cette propriété se montent à $164 par mois, ou $1248 par année, comme suit:—Les logis du bas au No 72 et les logis au bas au No 74, $13 chacun par mois; le logis d'en haut au No 72 et le logis d'en haut au No 74, $4 par semaine chacun; boanderie $11 par mois; les deux logis au No 68 se louent pour $31 par mois

Pratiquement, cette propriété se trouve à l'angle des rues Merrimack, Moody et Cabot, où des milliers et des milliers de personnes passent et repassent tous les jours; au milieu d'une des parties de Lowell des plus progressives et des plus populeuses. Le terrain est de plus en plus recherché pour bâtir et tous les pouces du terrain peuvent être occupés, ce qui n'a pas lieu maintenant.

Les rues dans les environs sont pavées ou macadamisées, le service des tramways électriques est excellent. Il y a une bâtisse moderne à quatre étages en briques du côté sont et la demande pour de bons magasins et des meilleurs logis dans cette localité particulière se fait sentir.

J'ai acheté une partie de la propriété décrite ci-dessus en 1856, une autre partie en 1858; j'y ai fait des additions, j'ai bâti et je l'ai constamment améliorée et fait des réparations jusqu'à l'automne dernier quand j'ai atteint mon 86ème anniversaire de naissance. Depuis ce temps la propriété a été negligée et deux logements sont vides.

Quoique j'aie eu un grand nombre d'applications pour ces logements il m'a été impossible, à cause de ma santé, d'y porter attention. On ne peut trouver dans Lowell une meilleure propriété au bon endroit pour y prendre soin jusqu'à l'automne dernier, alors que j'ai été forcé de négliger cette propriété, il n'y a jamais eu un logis vide, aussitôt qu'un locataire sortait un autre entrait, les loyers étaient toujours payées promptement comme on le sait bien aujourd'hui. Dans mon temps j'ai été propriétaire d'un grand nombre de propriétés louer dans Lowell. mais celle ci-dessus a toujours été la plus payante, la meilleure à louer et la plus satisfaisante que j'aie connue et pour ces raisons et le fait que je ne puis plus y donner mon attention d'une manière convenable dans mon vieil âge j'ai toujours refusé de la vendre ou d'en mettre en vente mais les circonstances sont maintenant changées et jeudi, le sixième jour de mars 1902, sur les lieux sans égard au temps, à deux heures et demie de l'après-midi, je m'engage à vendre sans réserve par encan absolue, au plus haut enchérisseur, ma propriété telle que désignée et décrite ici.

L'acheteur déposera $500 et les ventes pour le montant de $850 aux encanteurs aussitôt que la propriété sera adjugée, un bon montant d'argent d'achat peut rester aux hypothèque avec intérêt à 5 par cent. Vous pouvez obtenir toutes les informations voulues au bureau des encanteurs ou en peut voir les plans.

JOTHAM GOODELL.

Pharmacie HOULE

Est la place par excellence pour trouver tout ce que doit contenir une pharmacie de première classe

Herbages, Médecines brevetées Savons, Parfums, Produits chimiques, etc., etc.

Les prescriptions de vos médecins seront remplies avec le plus grand soin et avec les ingrédients les plus purs.

☞ Rappelez-vous que nos prix sont toujours les plus bas.

Pharmacie Houle,

Coin des rues Aiken et Moody.

Nouvelles Marchandises

Nos nouvelles étoffes pour habits et pardessus de printemps sont arrivées et sont des plus récentes sous tous les rapports. Vous êtes ordinairement invités à en faire l'examen.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER and TAILOR
23 Central Street, Lowell, Mass.

ESSAYEZ LE

Charbon DE

W. B. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

Nous vendons en détail, depuis un quart de tonne en montant, et faisons la livraison dans toute la ville

Etablie en 1828.

Mme J. B. Chagnon

6 rue DECATUR

Annonce à ses nombreux amis et à un grande public qu'elle vient de recevoir un grand assortiment de chapeaux, chapeaux, bonnets, capotes, ainsi qu'un grand assortiment de rubans, de velours de toutes sortes, de plumes et aigrettes, dentelles, voiles de mariées, ceintures, épingles, bonbons et tulles.

Grande variété d'hameçonnages et non en soutiens à grande rondeur, plus de rigueur en ces à grande.

On trouvera aussi tous les articles nécessaires en dessus en soyeux, en satin.

Coin des rues AIKEN et CHEEVER.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Au "Worthen"

Vient d'arriver une nouvelle commande de gin canadien "Fisher's"

L. P. TURCOTTE,

147 Rue Worthen.

Est le seul dépositaire à Lowell de ce célèbre gin.

Prix populaire, qu'on se le dise.

☞ Tél. 564 2.

WORCESTER PASSE DEVANT

IL BAT LE CLUB DE CLINTON PAR UN SCORE DE 10 A 3

La partie de ce soir, à la salle Huntington, excite beaucoup d'intérêt

Les Clinton ne sont fait battre par les Worcester hier soir. S'il faut en juger par le score de 10 à 3, la partie n'a pas dû offrir grand intérêt aux spectateurs.

Position des joueurs:

WORCESTER	CLINTON
Daly r	r Cunningham
Pierce r	r Mercer
Devlin c	c Farrell
Wood hb	hb Gardner
Bannon g	g Cashman

Les parties se sont gagnées comme suit:

Gagnées par	Entrées par	Temps
Clinton, Cunningham		6.00
Clinton, Farrell		1.10
Worcester, Pierce		3.25
Worcester, Pierce		1.00
Clinton, Mercer		1.45
Worcester, Daly		1.12
Worcester, Pierce		10.23
Worcester, Daly		0.35
Worcester, Daly		1.50
Worcester, Daly		1.30
Worcester, Pierce		2.35
Worcester, Pierce		0.40
Worcester, Daly		2.30

A Portland, les Salem ont battu le club de la ville par un score de 4 à 2.

Position des joueurs:

SALEM	PORTLAND
Whipple r	r Campbell
Wodtke r	r Cunningham
O'Hara c	c Canavan
Doherty hb	hb Cameron
Heffernan g	g Mallory

Les parties se sont gagnées comme suit:

Gagnées par	Entrées par	Temps
Salem, Wodtke		11.55
Salem, Whipple		1.40
Salem, Wodtke		11.40
Salem, Whipple		1.43
Portland, Cunningham		4.05
Portland, Cunningham		3.40
Portland, Campbell		0.43

Ce soir, les Lawrence jouent à Lowell, les Salem à Lewiston et les Portland à Clinton.

Position des clubs:

	Gag.	Per.	P. C.
Lowell	28	6	82.7
Lewiston	21	11	56.8
Worcester	17	13	52.9
Clinton	21	19	52.5
Salem	17	17	50.0
Lawrence	15	17	46.9
Portland	14	14	44.2

C'est ce soir que les Lowell rencontreront les anciens adversaires qu'ils considéreraient comme dangereux. Chacun attend avec impatience le résultat de cette partie.

M. Parsons, le gérant des Lowell doit être content de son équipe et avoir confiance en elle si on en juge par la bonne humeur qu'il montre depuis quelques jours. Espérons que la partie de ce soir ne lui donnera pas lieu de changer cette bonne humeur en amertume.

Wiley, Hipson et Gavitt, les trois principaux joueurs de Lawrence, seront aussi de la partie ce soir. La connaissance que font ces trois joueurs est de nature à fatiguer quelque peu les membres de l'équipe de Lowell et nos amis auront certainement fort à faire de vaincre leurs concurrents dans cette lutte.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes. 286 rue Thorndike.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Simon Frenier, décédé dimanche, auront lieu mardi matin à 8 heures à l'église St Joseph.

NEW YORK OPTICAL.

Faites examiner votre vue par les médecins canadiens renommés d'Optique de la New York Optical Co. C'est un fait bien connu que cette compagnie a les salons d'optique les plus grands, les plus en renommée et les plus surs de Lowell et les opticiens dans cet endroit sont diplômés d'un collège d'optique avec de grands honneurs Yeux examinés par les méthodes les plus modernes.

CHEZ W. T. S. BARTLETT

Vous dire ce qu'est l'incubateur "Prairie State" comme convenue c'est simplement quelque chose de grand. Il requiert moins de surveillance de soin qu'aucun autre incubateur et tout les incubateurs les plus sûrs et les meilleurs qui soient faits. Ne vous laissez pas vendre par de belles paroles, mais examinez le record du "Prairie State" et prenez-vous les faits réels Avant d'acheter les catalogue gratis. Aussi nourriture de toutes sortes pour les volailles. W. T. S. Bartlett, 653-659 rue Merrimack, le marchand de ferronneries du haut de la ville.

LES ELECTIONS DE DRACUT

Appel aux électeurs canadiens de cette municipalité

C'est lundi qu'auront lieu les élections annuelles pour la municipalité de Dracut.

Nous connaissons parmi les résidents de Dracut plusieurs de nos compatriotes et Se ne saurais trop les encourager à se rendre au bureau de votation qui sera ouvert, à Dracut Centre, de 9 heures du matin à 4 heures du soir, pour y déposer leur bulletin.

Une charge très importante sur laquelle les électeurs de ce district auront à se prononcer est celle de trésorier de la municipalité, poste occupé actuellement par M. Roswell S. Fox qui depuis un quart de siècle a en mains les fonds de cette municipalité. Son adversaire M. James J. McMahon, bien connu, mérite quelque considération.

Dans une entrevue avec lui, il m'a dit les réformes qu'il avait l'intention de faire dans la gérance des affaires de cette municipalité, s'il réussit à obtenir l'avantage du scrutin et j'ose croire que s'il est élu, il saura tenir ses promesses.

UN ELECTEUR DE DRACUT.

Emparons nous du sol !

III

Il était inévitable que, dans la discussion d'une question aussi importante que l'est celle que nous avons entreprise, nous en rencontrât une différence d'opinion quelque part. Comme nous le disions en terminant notre dernier article, jeudi, nous avons reçu une correspondance d'un citoyen bien connu et il soulève une objection qui peut paraître assez plausible au premier abord.

Il dit qu'il ne voit pas comme nous la nécessité pour nos compatriotes de devenir propriétaires: il considère que le fait d'être naturalisé et d'avoir le droit de vote est plus que suffisant pour nous assurer la juste part de patronage. Il fait remarquer avec beaucoup de vérité qu'il n'existe pas loi comme au Canada de qualification foncière pour qu'un citoyen ait droit de voter ou même pour être éligible à une position publique à la disposition de l'électorat. Alors il en conclut tout bonnement que le droit de propriété est un luxe superflu, un luxe inutile.

Nous admettons bien volontiers avec notre correspondant qu'il n'est pas nécessaire d'être propriétaire pour avoir droit au vote et que celui qui ne paie à la cité qu'une simple taxe annuelle de deux dollars peut exprimer son choix au poll tout aussi bien qu'un plus riche propriétaire. Mais n'est-ce pas aussi un fait reconnu que les contribuables qui paient un fort montant de taxes jouissent d'une plus grande influence dans les affaires publiques? Et c'est que juste.

Plus un individu est intéressé personnellement dans la question des affaires de la cité par la somme d'argent qu'il doit payer chaque année au trésorier de la ville, plus son opinion a de poids dans la décision des questions importantes. Le fait est indiscutable, car nous en sommes témoins tous les jours.

D'un autre côté aussi: un jeune homme venue-t-il se placer dans une institution importante où il s'agit d'exploiter une position responsable, que feront les directeurs avant de fixer leur choix? N'est-il pas vrai qu'ils s'informent tout d'abord de la position des parents pour savoir s'ils ont ou non des propriétés et qu'ils donneront toujours la préférence à un fils de propriétaire pour la bonne raison qu'ils sont assurés par là par le fait même les services d'un employé que sera plus permanent.

Dans la lutte quotidienne, pour gagner son existence, le propriétaire a dans ces mains une arme puissante qui lui assure la victoire définitive et comme cette arme est à la portée de l'heureux de nous, nous considérons que c'est une nécessité qui s'impose de nous en emparer afin de pouvoir nous en servir au besoin.

Devenons propriétaires! pour notre intérêt personnel, pour le bien de nos familles et pour l'avancement de nos droits comme citoyens et comme Canadiens.

AUGUSTUS.

LA FAIBLESSE NERVEUSE
ET LA
PALEUR

se rencontrent ordinairement ensemble. La faiblesse est une cause, quand il y a faiblesse des nerfs, il y a dérangement du système nerveux et le sang perd sa couleur.

Peptiron

LE NOUVEAU TONIQUE FERRUGINEUX

est un remède temps une médecine et une nourriture pour les nerfs et le cerveau. Il rétablit les nerfs, les muscles, les cellules et donne la vie.

C'est un combiné d'un aromatique agréable qui goût et acceptable à l'estomac. C'est encore la seule préparation ferrugineuse qui n'amène pas la constipation, qui rapporte le temps qu'on en fait usage, et qui ne fait pas de tort aux dents.

Fait d'après la formule scientifique de C. I. Hood et fait par C. I. Hood Co., Lowell, Mass. Vendu par tous les druggistes, $1.00.

LA STATUE DE BUTLER

Deuxième enquete a Boston sur le projet de son erection

CRITIQUE ACERBE D'ANCIENS POLITICIENS QUI NE PARTAGEAIENT PAS L'OPINION DU DEFUNT GOUVERNEUR

M. Hayes de Lowell, le promoteur de ce mouvement, défend sa cause avec l'habileté qu'on lui connait

Hier a eu lieu la deuxième enquête à Boston sur le projet d'ériger une statue à l'ex-gouverneur du Massachusetts, le Gén. B. F. Butler. Il y a actuellement devant la législature un bill demandant une appropriation de $25,000 pour l'érection de cette statue sur les terrains avoisinant le State House, et ceux qui s'opposent au mouvement ont eu l'occasion d'exprimer leur opinion hier, de même que les plus chauds partisans. ayant à leur tête, M. W. H. J. Hayes de Lowell, qui pu répondre à quelques-unes des objections posées.

Un de ceux qui se sont le plus vivement opposés à cette mesure. le col. N. P. Hallowell, de Medford. n'a pas ménagé sa critique à l'adresse du défunt général, et voici quelques-unes des remarques qu'il a faites pour appuyer son attitude.:

"C'est la troisième fois que les partisans du Gén. Butler essayent à imposer à une masse qui n'en veut pas, et avec les deniers publics, une statue à cet homme. Je dis partisans, mais qu'amis, car je ne crois pas qu'il y ait de véritables amis ou d'amis sérieux qui persistent plus longtemps sur cette question, et je crois fonciérement qui si, le Gén. Butler pouvait parler il vous dirait d'abandonner leur projet.

"J'ai dit aussi une masse qui n'en veut pas. car je suis d'opinion que la grande majorité des gens de l'Etat s'oppose au mouvement projeté. Quoiqu'il en soit, il y en a beaucoup qui n'en veulent pas, et ce devrait être une raison suffisante pour faire désister les partisans de ce mouvement.

"S'il s'agissait de nécessité publique on pourrait peut-être faire adopter le bill même avec beaucoup d'opposition, mais une statue n'est pas de nécessité publique, au contraire c'est l'expression de la reconnaissance de l'affection et du respect de tout un peuple. Je ne veux rien dire contre ce mouvement, cependant je dois dire qu'il ne me semble pas de bon goût.

Il continua ensuite à critiquer les actions du défunt général, et s'attaqua à ce qu'il disait être ses incapacités militaire, s'appuyant sur des documents dont on met en doute la valeur.

Il fut suivi par l'hon. F. J. Gargan qui détruisit les objections posées par le Col. Hollowell. "Ben. Butler etait, dit la figure la plus unique en son genre dont le Massachusetts ait eu en son sein pendant un quart de siècle. Le publique de cet Etat lui doit quelque chose à sa mémoire, car toujours et partout Butler a fait son devoir. En 1855, il fut l'un des hommes éminents de l'Etat qui prêcha en faveur d'égalité religieuse pour tous."

L'orateur suivant fut Edmond B. Conant, de Lowell. Il donna lecture de lettres reçues du Président Lincoln, d'une entrevue avec le général Grant, d'une lettre écrite par l'amiral Farragut et Charles Sumner, qui toutes parlaient de la grandeur d'âme du général Butler. "L'état ne saurait mieux faire contribuer à honorer l'homme qui, à Washington, a su se faire remarquer par ses talents et son énergie.

Le président de l'assemblée demanda alors à M. Hayes de Lowell, s'il avait encore plusieurs témoins à faire entendre, et celui-ci de répondre;

"J'en ai au bâ 50 à 60 qui sont en faveur de cette mesure, et si vous nous donnez une nouvelle enquête, j'en aurai encore une centaine. Si vous le désirez, nous ferons venir la population entière de l'Etat."

Le président lui répondit que vu le court espace de temps qu'on peut consacrer au sujet, il serait préférable d'entendre l'opposition.

"Oui, dit alors M. Hays, pourvu que nous ayons l'occasion de revenir à la charge et répondre à leurs objections. Nous aurons deux réponses pour chaque question qu'ils nous poseront."

Sur la demande du président ceux qui s'objectent au bill se levèrent, et six hommes dans cette nombreuse assemblée se tinrent debout tour à tour pour exprimer leur opinion, après quoi l'enquête fut ajournée.

MILLE JOLIES ACQUITTES

Mlle Mary E. Soutie, 8, rue Cheever, comte d'avoir voulu frauder en buvant des chèques sans valeur a été acquittée hier par le juge Hadley. Le magistrat a entendu plusieurs témoignages dans cette cause. Mme C. L. Grégoire, Mme Courtney et plusieurs autres moulettes bien connues de notre ville ont comparu pour le gouvernement tandis que l'accusée, le Dr Holtet, plaidera seule de l'accusée ont comparu pour la défense.

Mlle Soulé, dans son témoignage a donné des détails intéressants. Invitée par le président du tribunal à donner un exemple de son écriture, elle n'a pas hésité à écrire plusieurs mots qui ont convaincu le magistrat qu'elle n'avait pas signé les chèques qu'on a produits en cour. A 4 h. 20, après une séance longue et fatigante, le juge a prononcé la sentence acquittant l'accusée.

CHAPEAUX DE STYLE

Il y a beaucoup dans l'habitude de porter les chapeaux comme dans d'autres choses. Il y a des hommes qui ont l'habitude de payer plus qu'il est nécessaire. On peut toujours acheter des chapeaux corrects dans la forme comme dans le style chez J. L. Chalifoux et toujours à des prix raisonnables.

LE DISCOURS DU PRINCE

AUX MEMBRES DE LA PRESSE DES ETATS-UNIS

L'opinion de Guillaume II sur les journalistes américains

Voici le texte du discours prononcé par le Prince Henri de Prusse, au banquet que lui ont offert les journalistes au Waldorf-Astoria :

"Messieurs, je n'ignore pas que je suis l'invité de "New-Yorker Staats" et des représentants de la presse américaine, au milieu desquels j'ai le plaisir de me trouver. Je vous remercie de votre aimable invitation, ainsi que de l'accueil cordial que vous me faites ce soir.

"Avant tout, je désire vous dire que je considère ce banquet comme une fête particulière, et je demande qu'aucune sorte de soit donnés à mes paroles après que nous serons sortis de cette salle.

"Sans doute la presse de nos jours est un agent important, une puissance même dont il faut tenir compte et que l'aimerais comparer, comme Farragut, à ces innombrables mines sous-marines qui, dans bien des cas, étaient d'une façon inattendue. Mais votre histoire navale nous enseigne qu'il ne faut pas se préoccuper des mines quand même elles seraient sur notre chemin. Le langage tenu dans cette circonstance mémorable par le célèbre commandant de l'escadre du Nord pendant la guerre de Sécession me paraît conçue en termes trop énergiques pour que je me permette de les répéter ce soir. Une autre comparaison rencontrait mieux dans vos goûts et serait, de plus, plus flatteuse. C'est celle que l'empereur a faite avant mon départ de l'Allemagne. Il m's dit : "Vous allez vous trouver en présence de nombreux représentants de la presse aux Etats-Unis, je vous souhaite donc de ne pas perdre de vue que les hommes de la presse américaine sont presque les égaux de mes généraux placés à la tête de l'armée"

"Cela vous intéressera, je le sais, d'apprendre quelque chose sur la nature de ma mission dans ce pays. Voici les faits : Sa Majesté l'empereur a étudié scrupuleusement les rapides progrès accomplis, dans ces derniers temps, aux Etats-Unis et Sa Majesté sait très bien que votre pays est une nation qui avance à grands pas. Le fait de m'avoir envoyé dans ce pays peut donc être considéré comme un acte d'amitié et de courtoisie avec un désir de resserrer les relations amicales entre l'Allemagne et les Etats-Unis Etes-vous désireux de serrer une main qui vous est tendue avec amitié? Vous en trouverez une, telle que vous le désirez. De l'autre côté de l'océan Atlantique."

Vous trouverez par comparaison que nous nommons les principaux et les

Nouvelles du Canada

QUEBEC

— Un nommé Michel Garièpy l'a échappé belle. Il a failli être victime de son inexcusable imprudence. Il s'était mis en tête de tuer le canard, qui, lorsque l'arme fut partie, tomba sur le parquet à ses pieds. Il crut arrivé ce qui arrive d'ordinaire en pareil cas. Le choc a fait partir la détente et l'infortuné a eu la joue droite perforée par quelques grains de plomb. La blessure a donné lieu à une hémorragie considérable.

— Les bûcherons dans les forêts de la région du St-Maurice ont dû suspendre leurs opérations à cause de l'épaisseur de la neige. La coupe dans la vallée du St-Laurent a été considérable depuis la première bordée de neige. On a coupé près de 2 millions de billots depuis le commencement de la saison.

—Un vieillard de 88 ans du nom de Francis Côté est mort subitement hier à sa résidence, rue Victoria. Le défunt a pris part à propos de faire enquête.

OTTAWA

— Lacroix n'a pas encore commencé à prendre de nourriture. Il vient de passer son 24ème repas. J'allait est construite et l'on y dit la messe. Mgr Duhamel a rendu visite au prisonnier. Lacroix semble bien rétabli à son sort.

L'ASSOMPTION

— M. Charles Chaput, fils de feu Agapit Chaput, marchand de cette ville, vient de mourir à l'âge de 40 ans et 2 mois. Le défunt a fait ses études ici et il a vécu plusieurs années parmi nous. Il a demeuré longtemps aux Etats-Unis et c'est en 1900 que le mauvais état de sa santé le força de revenir au pays pour y chercher la paix et le repos. Malheureusement il ne put survivre aux longs traitements qui lui ont été prodigués par sa vieille mère et mardi dernier il succombait à une inflammation de poumons. Les funérailles ont eu lieu vendredi matin à L'Assomption.

ST HYACINTHE

— Le 39ème anniversaire du sacre de Mgr Decelles sera célébré à la cathédrale jeudi, le 12 mars. Il y aura grand'messe pontificale par Sa Grandeur La veille au soir, le séminaire donnera une séance en son honneur.

ST JUDE

— Un homme du nom de Onésime Provencal, de St Louis de Bonsecours, s'enivra chez lui. Il fit un bon feu et s'assit près de son poêle, les coudes appuyés sur ses genoux et la figure entre ses mains. Le malheureux s'endormit. Lorsqu'il s'éveilla, il avait la figure et les mains tellement brûlées que la graisse coulait à terre. On espérait le sauver, malgré ses graves brûlures, mais les médecins ont déclaré qu'il n'en avait que pour quelques jours à vivre.

ARTHABASKAVILLE

— M. Cattan et M. J. E. Alain ont soumis les plans à MM. les directeurs qui les ont approuvés. Voilà ce qui nous pour réunir les citoyens.

Ce qui veut dire que nous aurons du pain dans la ruche.

M. Catton établit ces jours derniers qu'une manufacture de chaises serait le plus grand complément de la manufacture de meubles de Victoriaville. Le même ouvrier pourrait vendre un même temps les chaises. Jusqu'à présent la manufacture a acheté ailleurs plus de 20,000 chaises par année. Pourquoi ne pas fabriquer ces meubles, ce serait une bonne aubaine pour les ouvriers. Que chacun y pense: c'est le temps favorable et il faut en profiter.

ST BARNARD

— Un malheur est venu s'abattre sur la petite paroisse de St Barnabé, ces jours derniers. Un nommé Taffle, fermant, prit de boire, s'en alla à sa grange, où il se coupa le cou avec un rasoir. Sa femme, voyant qu'il restardait à venir, alla à sa recherche, mais, quelle ne fut pas sa surprise en apercevant un mari baignant dans une mare de sang! Le malheureux n'avait pas encore perdu la vie. On eut le temps d'aller chercher le prêtre qui l'administra, mais l'infortuné avait perdu connaissance.

Quelle laisse une femme si peu sérieuse comme celle-là!

BEAUCOUP DE FUMEURS

achètent leur cigares à la pharmacie Rochette et Delisle parceque quils y trouvent toujours l'article de leur choix. La variété qu'on y étale suffit amplement pour satisfaire les plus exigents et les gouts les plus capricieux. Cet établissement progressif s'applique sans relâche à procurer à ses clients tout ce que le marché peut fournir d'exquis et de populaire.

Fumeurs et amateurs de bon tabac, la bonne pharmacie se vous demande pas un plus grande faveur que celle de lui faire quelque suggestion qui vaudra à la faire conserver votre

LES PILULES DE LONGUE VIE

Du Chimiste Bonard

Le Grand Remède pour toutes les Personnes Souffrantes et Affligées.

SANTE, VIGUEUR, VITALITE et COURAGE Succèdent toujours à la Douleur, à la Faiblesse et au Désespoir. ---- Telle est la Transformation opérée par les

PILULES DE LONGUE VIE

GRANDE FAIBLESSE, DÉBILITÉ GENERALE

"A la suite d'un refroidissement, je tombai malade. J'avais une grosse fièvre, frissons, maux de tête, douleurs dans les côtés et dans le dos. Je pris de tous les remèdes imaginables, mais j'étais toujours dans le même état. Ayant entendu dire beaucoup de bien des médecins spécialistes de la Maison de Longue Vie, je leur écrivis. Ils me répondirent de suite en m'ordonnant de suivre un traitement aux Pilules de Longue Vie et me donnèrent de bons conseils afin d'aider au bon effet des Pilules et hâter ma guérison. Aujourd'hui, je suis bien et n'ai plus la moindre souffrance. Je me sens comme à l'âge de 18 ans."

ISIDORE ANNA CHAVERT, STE CATHERINE STATION, CO. PORTNEUF, P.Q.

CONDAMNE A MOURIR

"Trois médecins m'avaient condamné. Ils disaient qu'il n'y avait pas de guérison pour moi. Depuis plus de cinq ans j'étais malade tous les matins; ensuite, pour le reste du jour, je n'avais absolument rien fait, de souffrais de bronchite, laryngite, asthme, étouffais tant j'étais oppressé, j'avais le souffle court et je rétais terriblement faible. J'avais aussi une grande faiblesse du sang et épuisement complet. Mes poumons étaient très faibles et je toussais et crachais beaucoup.

Ayant entendu dire que les médecins spécialistes donnaient des consultations gratuites, je leur écrivis de venir chez moi. Je consentis à toutes les personne soulagée et je suis en vie et en bonne santé aujourd'hui, ce que je dois aux Pilules de Longue Vie que je prends encore."

MICHEL MILLETTE, STE PAULIN, CO. MASKINONGE, QUE.

Mauvais Sang, Irrégularités, Faiblesse

"Depuis deux ans, j'étais bien malade, les médecins qui m'avaient soigné m'avaient dit que j'étais anémique, j'avais réellement toute la voir, j'étais pâle et je n'avais pas goutte de sang dans mes veines. Invariablement à chaque époque je prenais et j'endurais de grandes souffrances. J'avais mal à la tête, mal au cœur, douleurs dans tous les membres et j'avais la figure toute pleine de boutons et irruptions. Un traitement aux Pilules de Longue Vie m'a rapporté à la santé; tous les symptômes qui me causaient tant de peine sont disparus."

— Mlle BLANCHE LAHAISE, 310 West, rue 49, New-York, N. Y.

JE M'EN ALLAIS AU TOMBEAU

"Sans les Pilules de Longue-Vie, je serais certainement morte aujourd'hui. Je tombai malade il y a huit ans et malgré les soins les plus dévoués de mon mari, je n'agrandi tous les jours. Comme je souffrais de toutes les parties de mon corps, je ne puis dire ni définir ma maladie. Je n'avais pas de sang, j'étais dyspeptique, toujours étourdie, je m'essoufflais et j'avais des frissons.

Tout le monde était découragé de me voir dans un état pitoyable et on s'attendait à ma mort d'un moment à l'autre. Quelqu'un prit les Pilules de Longue-Vie ont pour moi miraculeuses, car après les avoir prises régulièrement durant trois mois, je me sentis parfaitement bien."

Mlle EMILIA DION, 707 rue Sanguinet, Montréal.

Les PILULES DE LONGUE VIE du Chimiste Bonard guérissent des hommes, des femmes et des jeunes filles qui avaient souffert pendant des années et abandonnés par leur médecin, attendaient la mort comme la suprême délivrance. Après avoir lu les témoignages que nous publions, aucun doute n'est possible. Nous donnons les noms et les adresses des personnes qui ont été guéries : écrivez-leur ou allez les voir, ces personnes reconnaissantes se feront un plaisir de vous dire ce que les PILULES DE LONGUE VIE et les Médecins Spécialistes ont fait pour elles.

Nos Médecins Spécialistes peuvent être consultés tous les jours, au No 367 rue St Denis, de 1 à 3 hrs et de 6 à 8½ p.m. Les personnes qui demeurent trop loin auront les mêmes conseils en leur écrivant. CONSULTATIONS GRATUITES.

Sur réception du prix, nous envoyons franco les PILULES DE LONGUE VIE dans toutes les parties du monde—50c la boîte, $2.50 pour 6 boites.

CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE

958 Rue St Denis, Montréal.

P. S.—Bureau de consultations gratuites, 367 RUE ST DENIS.

Bronchite et Points de Côtés Guéris

"Lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules de Longue-Vie, j'étais un homme bien malade. Je souffrais d'une forte bronchite, je toussais beaucoup, ce qui me donnait des points dans les côtés et le dos. Je souffrais aussi de dyspepsie et j'avais perdu de mon embonpoint. J'avais creux de l'estomac. Inutile d'ajouter que je ne pouvais faire de mouvement sans éprouver de douleurs. Je résolus de faire usage des Pilules de Longue Vie. En peu de temps, je ressentis du soulagement. Je continuai l'usage de ce précieux médicament et en quelques boîtes ont suffi pour me guérir complètement.

"Lors de mes faiblesses, j'étais faible et toujours languissante. Je m'ennuyais d'en parler. Aujourd'hui, je suis forte et en parfaite santé et elle me prie de dire bien haut à toutes les Pilules de Longue Vie ont fait pour elle. Ma femme n'était pas bien depuis quelque temps, je lui ai acheté ce remède magique et elle est en bonne voie de guérison."

M. PIERRE CARROLL, Sherbrooke-Est, Que.

Reconnaissance aux Médecins Spécialistes

Cheres docteurs :—Je serais très ingrate envers vous si je ne vous donnais un témoignage si bien mérité en faveur des Pilules de Longue Vie. Depuis que je suis mariée, j'ai souffert de douleurs terribles. Je consultai toutes les personnes soulagées, mais aucune ne me fut aussi bonne que vous. Je suis en vie et en bonne santé aujourd'hui, ce que je dois aux Pilules de Longue Vie que je prends encore."

Mme DOSITHEE QUENETTE, STE PAULIN, CO. MASKINONGE, QUE.

Mauvais Sang, Irrégularités, Faiblesse

"Depuis deux ans, j'étais bien malade, les médecins qui m'avaient soigné m'avaient dit que j'étais anémique, j'avais réellement toute la voir, j'étais pâle et je n'avais pas goutte de sang dans mes veines. Invariablement à chaque époque je prenais et j'endurais de grandes souffrances. J'avais mal à la tête, mal au cœur, douleurs dans tous les membres et j'avais la figure toute pleine de boutons et irruptions. Un traitement aux Pilules de Longue Vie m'a rapporté à la santé; tous les symptômes qui me causaient tant de peine sont disparus."

— Mlle BLANCHE LAHAISE, 310 West, rue 49, New-York, N. Y.

JE M'EN ALLAIS AU TOMBEAU

"Sans les Pilules de Longue-Vie, je serais certainement morte aujourd'hui. Je tombai malade il y a huit ans et malgré les soins les plus dévoués de mon mari, je n'agrandi tous les jours. Comme je souffrais de toutes les parties de mon corps, je ne puis dire ni définir ma maladie. Je n'avais pas de sang, j'étais dyspeptique, toujours étourdie, je m'essoufflais et j'avais des frissons.

Tout le monde était découragé de me voir dans un état pitoyable et on s'attendait à ma mort d'un moment à l'autre. Quelqu'un prit les Pilules de Longue-Vie ont pour moi miraculeuses, car après les avoir prises régulièrement durant trois mois, je me sentis parfaitement bien."

Mlle EMILIA DION, 707 rue Sanguinet, Montréal.

Gratis

Découpez et envoyez-nous ce coupon avec un timbre de 3 cts.

LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE,
958 RUE SAINT-DENIS,
MONTREAL, P.Q.

Messieurs—Ci-inclus un timbre de 3 cents. Veuillez m'expédier une boîte échantillon de vos PILULES DE LONGUE VIE (Bonard).

Nom.....

Adresse.....

En vente à la LOWELL PHARMACY, RO. HETTE & DELISLE, 632 rue Merrimack.

Très Interessant

L'artiste par excellence est Ma dame Bertelère Hall.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constitueau, qui est très expert et qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter ses nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin, dans un assortiment

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barrister's Hall-chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Madame Riopelle ayant acheté un lot de marchandises de basqueroute à bien bon marché. Offre en vente set tiers du prix. Ce stock consiste en manteaux, habits, jupes et corsages (shirt waists) 52 manteaux, 20 habits, 50 jupes, 17 manteaux pour enfants et 35 jupes en drap, en même temps elle vendra le reste de ses chapeaux aussi presque rien. Tout sera vendu à grand sacrifice. Une visite est sollicitée, il y sera de votre avantage. jno

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église de Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVEZ-VOUS DEJA ESSAYE

la "Imperial Cold Cream" préparée et vendue exclusivement par la pharmacie Rochette et Delisle. Elle est d'un fini et d'un velouté incomparable. Les dames surtout la préfèrent à tout autre à cause de son parfum délicieux.

La Crême Impériale se vend en boeaux de porcelaine pour 10 cents et 25 cents. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composés sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Déménagez-Vous?

Il vous faudra probablement de

NOUVEAUX MEUBLES, TAPIS et PRELARTS

POURQUOI ne pas profiter de nos grandes réductions dans tous nos départements.

L'ASSORTIMENT EST IMMENSE ET TRES VARIE.

Elie Delisle,
52 RUE TUCKER.
Petit Canada.

L'Expiation d'un Crime

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 8.

Enfin, le moment vint où le jeune homme put commencer à prononcer quelques paroles. D'abord, il remercia l'abbé avec une effusion de reconnaissance et des larmes dans les yeux, qui touchèrent vivement l'excellent prêtre, car il devinait bien la nature de Renato, nature plus violente et plus passionnée que tendre et facile aux douces émotions. Mais ce devoir de cœur une fois accompli, les premières mots prononcés par le convalescent furent pour poser une question qu'évidemment il retenait depuis bien des semaines.

—Personne, demanda-t-il, n'est venu prendre de mes nouvelles?

—Personne, répondit l'abbé Galli. D'ailleurs personne ne sait votre aventure.

Cette réponse laissa Renato plus sombre et plus préoccupé, pendant quelques jours. Quoiqu'il allât beaucoup mieux, sans toutefois pouvoir se lever encore, il gardait presque lence ou ne l'interrompait que pour de rares paroles ayant trait aux banalités courantes de sa vie actuelle.

Cette conduite n'étonnait point le prêtre, qui ne faisait rien pour hâter l'heure des confidences inévitables et provoquer une expansion dont il lisait le désir violent dans les yeux du jeune homme, malgré des hésitations que l'abbé ne voulait pas vaincre par l'expression d'une curiosité de nature à éveiller peut-être des craintes.

X

HISTOIRE DE RENATO

Deux mois s'étaient écoulés lorsqu'un beau matin l'abbé, en s'approchant de Renato, vit que la lutte avait cessé et que l'heure était sonnée des révélations attendues. Renato s'était assis sur son lit, et à la vue du prêtre, il lui tendit les deux mains :

—Mon sauveur, mon ami! je dirai même mon père, car la reconnaissance que j'ai de votre fils,un plus long silence de ma part serait une sorte d'ingratitude. Vous m'avez recueilli, soigné, sans me connaître, avec une sollicitude et un dévouement qu'on ne trouve pas toujours auprès des êtres qui vous sont unis par les liens de la plus étroite intimité. Je ne puis vous remercier que par une confiance absolue, en vous contant ma vie toute entière, si courte et déjà si triste. Et pour mieux vous témoigner mon affection, c'est à l'homme que je veux m'adresser non au prêtre, tenu par le secret de la confession.

—Mon cher enfant, répondit l'abbé Galli j'ai en effet, pour vous une affection réellement paternelle. Je suis donc prêt à entendre le récit de votre vie, dans les conditions que vous indiquez, et si les avis, les conseils d'opinion d'un homme qui a quelque expérience du monde et du coeur humain peuvent vous être utiles, je suis à votre entière et absolue disposition.

—Cet avis, ces conseils, reprit le jeune homme, je les écouterai avec toute la déférence due à votre caractère, à votre bonté pour moi, sauf en un point où ce sera, inévitablement, le prêtre qui parlera, au nom de la religion, ordonnant le pardon... des offenses. Mais moi qui suis un simple homme, et j'admire certaines vertus, je n'ai ni la force ni la volonté de les pratiquer, et si vous êtes à ma place, si vous êtes exposé je suis,au lieu d'être ce que vous êtes, si vous aviez mon âge, si vous aviez été trahi comme je l'ai été, de la façon la plus cruelle et la plus infâme, vous penseriez ainsi que je pense, vous agiriez ainsi que j'agirai, aussitôt que mes forces revenues me le permettront. C'est-à-dire que vous vous vengriez... et je me vengerai !

—Parlez, mon cher enfant, encore une fois je suis prêt à vous entendre, interrompit le prêtre, sans paraître étonné de ce discours qu'il attendait et qui semblait devoir relier à toutes ses prévisions les plus pessimistes.

—Il faut d'abord que je vous dise au juste qui je suis et que je remonte à mes premières années.

Il reprit haleine et ajouta :

—Je suis né dans la plus basse classe du peuple, et à dix ans j'étais orphelin. Pour tout héritage, ceci été un matelot irréparable pour moi, cela changea à peine ma situation, et ce fut plutôt l'occasion d'un changement avantageux, ce ne sens que mes vices lui améliorèrent, et que, de ce moment, mon cœur l'orphelin la première ressentit l'avenir plus réservé aussi qui fut par atteindre.

Ses parents, sans être durs ni méchants à proprement parler, étaient profondément indifférents à mon égard et n'aimaient en moi, le petit être grossier, dès le berceau, que le petit serait que le leur rapportait. Mon père et ma mère étaient modèles. Quant à moi dès que cela fut matériellement possible, ils m'utilisèrent dans les ateliers de peintures de Rome, où je passais pour les petits St-Jean-Baptiste, et les Enfants Jésus, dans les tableaux de sainteté De la sorte, je gagnai tout de suite le peu de nourriture qui m'était nécessaire et je devins le principal producteur de l'exécution commune. Il va sans dire qu'on ne s'occupa jamais de mon instruction, et, lorsque mes parents moururent, je ne savais ni lire ni écrire.

Demeuré seul, je continuai l'unique existence que je connusse, et mon état d'abandon comme ma gentillesse, finirent par intéresser à moi un des artistes chez lesquels j'allais poser le plus souvent, et qui me prit chez lui, où il m'occupait, en dehors de mes heures de pose, à nettoyer ses brosses, à balayer son atelier et à lui faire les courses dont il avait besoin.

C'est là que se révéla et se développa ma vocation d'artiste. Etant toujours auprès du peintre X..., le voyant travailler, peu à peu mon goût se formait et j'apprenais, presque sans m'en rendre compte, les règles du dessin et de la peinture. Le désir violent me prit d'essayer de faire par moi-même ce que je voyais faire. Un beau matin, après m'avoir dit qu'il s'absentait pour quelques heures, mon maître rentra inopinément, presque aussitôt, et me trouva, sa palette et ses brosses en main, devant un chevalet, où s'étalait mon œuvre, et absorbé dans une telle contemplation qu'il put venir jusqu'à moi sans que je l'entendisse.

—Ah! ah! fit-il d'une voix railleuse, voilà donc où passent mes couleurs, et je m'explique à présent pourquoi mes brosses ne pouvaient plus servir.

A cette voix je m'étais brusquement levé, pâle et tremblant, les yeux pleins de larmes,croyant qu'il allait me chasser ignitoyablement !Mais lui, sans ajouter un mot, s'assit froidement à la place que je venais de quitter et regarda mon travail en silence, pendant près d'une minute, qui me parut un siècle. Alors, se retournant de mon côté, il me dit, d'un ton moins irrité que je ne craignais:

—C'est toi qui a fait cela?

—Oh! monsieur, murmurai-je, tout palpitant, pardonnez-moi. je vous jure que je ne recommencerai pas!

—Et tu auras raison, reprit-il de sa plus grosse voix. car c'est moi, désormais qui sera ton professeur. Quand on est doué comme tu l'es petit imbécile on prévient son maître qu'on en sait autant que lui.

Je levai les yeux sur lui, pensant bien qu'il se moquait de moi et qu'il joignait l'ironie à la sévérité des résolutions qu'il allait prendre à mon égard. Son visage n'exprimait que la plus vive sympathie, et son regard sur moi semblait me tirer du néant où j'avais vécu près de lui, jusqu'alors, pour m'élever au rang de l'élève, et je dirais de l'égal, sans la différence des âges qui nous séparait

De ce jour, toute ma vie fut changée. Le petit misérable qu'on avait pris comme domestique et par charité devint l'élève et presque le fils d'adoption du maître dont Rome admirait les oeuvres. Les quelques années qui suivirent ont été les plus heureuses de mon existence. Pour moi, rien n'égalait l'artiste. Il marchait à la tête du monde, et l'on m'eût offert le trône de saint Pierre, que j'eusse cru déchoir en l'acceptant.

Vous comprenez donc mon cher sauveur avec quelle ardeur je travaillais, sous la direction d'un maître habile et bienveillant, malgré sa sévérité. Il ne me gâtait point, je vous assure, et il y avait en lui quelque chose de dur et d'absolu où je sentais que je me briserais, à la moindre faute commise par moi.

Pendant les sept années que je passai chez mon maître, je me fis une instruction rinon complète, du moins suffisante et ce que je devorai de livres, d'ouvrages de toute sorte.en prenant mon sommeil, est incalculable! J'avais accompli aussi d'énormes progrès en peinture. Depuis un an je devinais que mon maître, sans argent, en faisant des copies dont mon professeur me facilitait la vente, lorsqu'un événement bien simple en apparence, fint tout changer et tout de.truire dans ma vie.

Ici Renato s'arrêta. Il était devenu plus pâle qu'à l'habitude; une violente émotion soulevait sa poitrine et il regarda le pâlissant prêtre.

—Vous êtes fatigué, fit vivement l'abbé Galli.

—Un peu, en effet, répliqua le jeune homme.

—En voilà donc assez pour aujourd'hui, ajouta son auditeur. Il ne faut pas abuser de vos forces renaissantes. Je crois que nous ferons mieux de remettre la suite de ce récit à demain.

Le lendemain, Renato reprit son récit comme

—J'approchais de mes dix-huit ans, et, demeuré quelque temps, il n'apercevait en moi un changement d'abord causé, puis de plus en plus marqué. J'avais été si misérable, j'avais tant travaillé, emporté par une unique préoccupation: celle d'apprendre et de m'élever, que je n'avais pas senti me jeunesse qui commençait à sourdre et à bouillonner en moi!

L'artiste s'arrêta.

—Pardon, cher et vénérable ami,fit-il, avec un accent de timidité, si je m'exprime ainsi devant un homme de votre caractère.

—Allez toujours, répondit doucement l'abbé Galli. C'est justement parce que derrière l'homme il y a un prêtre en moi, que vous pouvez tout dire, car le prêtre doit tout savoir entendre et tout savoir comprendre.

—Donc un jour, poursuivit Renato, avec un peu plus de laisser-aller, rassuré par les paroles de son protecteur le peintre X... m'annonça qu'il allait faire le portrait d'une des plus jolies personnes de Rome et déjà connue pour telle, quoiqu'elle n'eût encore qu'une quinzaine d'années. La tendemain, en effet, deux dames se présentèrent à l'atelier. la mère et la fille, la mère, grosse femme, assez commune et qui me déplut; pourtant, elle devait avoir été d'une grande beauté. Le fille...

Ici, Renato fit une pause. soit pour dompter son émotion soit par suite de quelque hésitation, dont son auditeur ne devinait que trop le motif; mais ne voulant pas que le convalescent pût s'en douter, l'abbé se hâta de dire:

—Pourquoi vous taisez-vous, mon enfant

—C'est qu'au moment où j'allais vous décrire cette... personne, répliqua le peintre d'une voix légèrement altérée, j'ai pensé que vous deviez la connaître.

—Moi !

—Tout aumoins de visage, car moi même... vous n'avez pas tardé à le connaître... et vous avez pu l'y voir, puisque vous êtes monté chez moi à plusieurs reprises.

En parlant ainsi le jeune homme ne quittait pas des yeux celui à qui il s'adressait.

—Il est vrai, répondit le prêtre que j'ai vu, chez vous, le portrait en pied d'une femme, d'une jeune femme. Seulement...

—Seulement?

—La toile est trouée déchirée, à l'endroit de la tête et tout en a été enlevé... si soigneusement ... qu'il n'en reste rien, et que qui au monde ne saurait dire quel visage se trouvait là!

Cette réponse produisit un effet terrible sur Renato.

—Oh! mon Dieu! balbutia-t-il, en portant violemment ses poings fermés à ses tempes. oh le sang battait; c'était donc vrai! bien vrai! Je le savais, et je ne voulais pas le savoir! Malgré l'évidence, un doute, un espoir insensé, ridicule, persistait en moi...

—Quel doute? quel espoir?

Mais Renato ne répondit pas.il avait enfoui son visage entre ses mains crispées; un sanglot soulevait sa poitrine, et, tout à coup, un flot de larmes s'échappa de ses paupières gonflées.

Le prêtre le laissa pleurer. Puis doucement, il lui posa la main sur l'épaule, en lui disant :

—Voyons, du courage, mon enfant. N'oubliez pas que, désormais, vous avez près de vous un ami sur qui vous appuyer, et qui, lui, ne vous manquera pas, si vous ne le repoussez point.

Renato tressaillit. Ses larmes se séchèrent brusquement. Il releva la tête.

—Ah! s'écria-t-il, vous devez me trouver bien lâche, et je viens de l'être en effet, mais c'est pour la dernière fois! Maintenant, c'est fini. J'ai autre chose à faire qu'à pleurer!

Un éclair sanglant illuma ses prunelles noires, et ses traits prirent la rigidité d'une implacable résolution.

—Où en étais-je? ajouta-t-il. Je me rappelle... Il s'agissait de Giulletta!

—Giulletta! répéta abbé, surpris et vivement ému à son tour.

—Ah! vous la connaissez! s'écria le jeune homme.

L'abbé reprit son sang-froid:

—Des milliers de femmes à Rome, peuvent porter et portent en réalité ce prénom, fit-il avec calme.

Renato reconnu la tête par un mouvement qui lui était familier et rejetant en arrière ses longs cheveux bouclés, puis continua :

—Je fus réellement ébloui de la beauté de cette jeune fille, et surtout du regard particulier de ses grands yeux et pleins de menaces. Elle me parais, sait et formidablement au-dessus du pauvre petit misérable que j'étais par mon origine et par l'oscurité de mon nom encore inconnu de peintre, que jamais l'idée de l'aimer et surtout d'être aimé d'elle ne me fût venue. et...

—Si? interrompit le prêtre avec un courire elle ne vous avait... indiqué que vous pouviez l'aimer... et qu'elle le pouvait aussi vous aimer

Et comme Renato fatiait un mouvement d'interrogation étonné, l'abbé Galli ajouta :

—Sont ces rares exceptions, il en est toujours ainsi.Neuf fois sur dix on n'aurait pas aimer une femme on on n'a songeraît pas, et on restera un mois sans que cela, au besoin, on vous disait clairement. "C'est permis"

(A suivre)

Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre charbon de D. T Sullivan, 984 rue Gorham.

A LA CUISINE

L'objet des délices de la cuisine a été d'avoir un bon poêle. Nous vous présentons en vente cet objet qui est le "HOME WINTHROP" fourni de toutes les améliorations modernes. Remarquez bien ceci : Il réchauffe les chambres de son fourneau. Cuit en même temps que vous vous servez de sa bouilloire, au lieu de faire comme tous les autres poêles en remplissant tous vos poêles et votre manger de poussière. Il cuit 8 paires de 20 onces, un rôti de viande et 4 tartes en même temps dans son immense fourneau. La grille du feu se retire par en avant au lieu d'en arrière comme les autres poêles. On peut se pourvoir de tous les accessoires à l'eau chaude et on peut faire le repassage en deux jours, car il est fait dans l'Etat du Massachusetts.

M. Bellefontaine & Cie.,
267 rue Aiken, - Petit Canada.

...Vente Après l'Inventaire...

Nous avons des Outils pour la Maison et pour les Ouvriers, ferronneries légèrement rouillées et endommagées par le mouvement et l'exposition dont nous désirons disposer de suite.

Venez de bonne heure et assurez-vous de bons marchés

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Les Préparations Impériales

Les Meilleures de leurs Classes Respectives.

La MEILLEURE Poudre à Dents :

La Poudre Impériale.

La MEILLEURE Lotion pour les Dents :

La Lotion Impériale.

La MEILLEURE Crême pour les Dents :

La Crême Impériale.

C'est le verdict du peuple, c'est le verdict des patrons qui s'en sont servis.

Les prix sont populaires et les quantités sont généreuses.

Les préparations impériales se verdent exclusivement à la

PHARMACIE
Rochette & Delisle,
632 rue Merrimack.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Portraits de toutes sortes faits dans tous les derniers goûts par des artistes de grande expérience.

Portraits agrandis. Couleurs à l'Eau, au Pastel, au Crayon, etc.

Toutes nos photographies sont garanties et ne changent pas.

MM. Champagne et Drainville, artistes bien connus se recommandent au public par leur travail de première qualité.

Nous donnons les coupons de la "Red Star Trading Co." donnés avec plaisir à toutes les personnes qui les demandent.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Lowell, 23 Février 1902

Depuis 30 ans je souffrais de maladie de reins et de rognons tre sorte que je ne pouvais pas travailler, ne pouvais n'y dormir ni manger. tout usage de boissons me vitait absolument défendu. Je puis aujourd'hui travailler, boire et manger tout ce que je désire, et tout cela je le dois au merveilleux Emplâtre de M. Absalon Pâte Naude.

Absalon Pâte Naude.

Aujourd'hui, je souffrais et qui voudrait être utiles à leurs familles, je recommande ce puissant remède; il est sûr, pleinement de mes enfants, garcons et filles, qui aussi servis du même remède, et tous attestent comme moi de l'efficacité du merveilleux Emplâtre.

Notre reconnaissance M. Patenaude et nous le faisons un vœu table plaisir de vous donner le présent certificat. Bien à vous.

ODORE BUAY
222 rue Aiken, Lowell, Mass

La Merrimac House

Angle des Rues Merrimack et Button.

Est maintenant ouverte au public.

Nouveau Gerant et Restaurant.

Taux : $2.00 par Jour.

D. J. MURPHY, Jr., Gérant.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent pour la station sur la rue Merrimack comme suit :

Pour Boston, 5.43, 6.27, *6.42, *6.45, *8.50, *9.10 et *9.40, 11.05 a. m.; 1.40, 52.00, 4.35, †7.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Merrimack pour Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.30, *7.30, *8.05, *9.05, 10.50 a. m.; †7.27, 7.53, *7.46 *9.55, 10.37, *9.10, 10.25, *2.5 *10.50, 11.05, *11.42 a. m.; *12.05, 12.15, *12.45, 1.44, *1.56, *2.50, *3.02, *3.15, *3.47, *4.50, 4.25, *5.17, 5.57, *5.10, *6.15, *6.32, 8?, *6.7.10, *9.25 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.2? 8.48, 9.47 a. m.; *12.05, *6.05, *5.30 p. m. DIMANCHES, 5.54, 9.47 p. m.

Pour Lawrence, 6.36, *6.50, 27.33, *8.50, *9.37, *10.50 a. m.; *12.05, 1.55, *2.50, *3.50, *5.17, *6.15, *7.50, *9.35, *11.30 p. m. DIMANCHES, *8.15 a. m., *9.05, *8.30 p. m.

Pour Salem, Mass., *6.28, 7.33 a. m.; *12.05, 1.38, *3.50, *6.17, 8.39 p. m.

Pour Haverhill, 6.36, 6.50, 27.33, 8.26, 9.58, 10.50 a. m.; 12.05, 2.35, *2.50, *3.50, 5.17, 7.50, 9.35, *11.35 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 8.26 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.50, 10.50 a. m.; 2.35, 5.17 p. m.

Pour Exeter et Dover, 8.26, 9.58, 10.50 a. m.; 12.05, 2.35, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.50 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 8.26, 9.58, 10.50, 8.30 a.m.; 12.05, 3.50 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 8.26, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 8.26, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Rockland, Rockland, 6.36, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E. Montréal, et Québec, 8.30 a. m. (Arrivée pas les samedis.) DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Eastport et St Stephen (via steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.30, 7.35, 7.35, *7.45, 11.05 a. m.; 12.40, 1.04, 4.30 p. m. DIMANCHES, 8.58 a. m.; 4.28, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction,les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 11.05 a. m.; 5.01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P., Nashua & Portland, Me., 9.05 a. m. (6.54 p. m. a Rochester seulement.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.05 a. m.; 2.45, 5.40 p. m. DIMANCHES, 9 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro Bridge, Keene, 9.05 a. m.; 2.45 p. m. DIMANCHES, Hillsboro, 9 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, *3.5, 9.05, 7.35, *10.30 a. m.; *12.05, 1.55, *2.45, *5.40, 5.27, *6.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 2.05, 10.02 a. m.; 2.00,

A Troy N. Y. Suicide

M. J. C. Maxfield, un citoyen lowellois se suicide en avalant du poison

M. James P. Maxfield, un commis-voyageur de cette ville, qui demeurait au No 52 rue Warwick, s'est suicidé à Troy, N. Y., en avalant une dose de poison.

M. Maxfield est âgé de 36 ans. C'est un gradué de l'école militaire de New York, qui a demeuré la plus grande partie du temps dans notre ville. Il aimait beaucoup la vie militaire et quand la guerre éclata entre les Etats-Unis et l'Espagne, il s'enrôla et servit dans le campement de Au mois de décembre dernier, sa femme le décida à le quitter la milice. Il obtint alors une position comme commis-voyageur pour Balch Publishing Company.

Ces jours derniers il se rendit à Troy, devant voyager dans l'Etat de New York. En arrivant dans cette ville, il se rendit à un hôtel et se coucha, le lendemain, en se levant, il se plaignit de maux d'estomac. Comme il ne paraissait pas prendre de mieux, le propriétaire fit demander un médecin qui apprit du malade qu'il avait avalé du poison A 4 heures hier après-midi, on le fit conduire à l'hôpital de Troy, où il mourut une heure après. Le coroner, appelé par les autorités de l'hôpital, n'a pas jugé à propos de faire une enquête. Le défunt laisse une épouse et un enfant qui demeurent dans cette ville.

Mme Maxfield a reçu une dépêche lui annonçant la mort de son mari et elle a immédiatement pris les mesures nécessaires pour faire transporter le corps en cette ville.

La déplorable mortalité est arrivée ce matin à Lowell et a été transportée à la résidence du défunt sur la rue Warwick.

A L'ACADEMIE NAVALE

Le Prince Henri et sa suite visitent Annapolis par un temps affreux

LE TONNERRE GRONDE ET LA PLUIE TOMBE A TORRENTS

Départ pour Pittsburg et Cincinnati

Washington, 1 — Malgré la pluie battante d'hier à Annapolis, le prince Henri et sa suite ont visité l'Académie Navale d'Annapolis. Un escadron de police montée, une escorte de bicyclistes et la garde d'honneur accompagnaient le cortège royal. L'amiral Von Eisendecker en faisait aussi partie dans la voiture du prince où se trouvaient le Gén. Corbin et le capitaine Coroles, aides du Président Roosevelt, venaient ensuite le général Sanger assistant secrétaire de la guerre et l'adjudant Von Eisendecker, le secrétaire Long le sénateur Hale du Maine, le représentant Foss et autres.

Il pleuvait à torrents quand le train arriva à Annapolis. Cependant la garde de marine était à la gare pour recevoir le visiteur royal. La milice faisait double haie sur le parcours du cortège et des centaines de personnes affrontaient l'intempérie bordaient les rues.

M. Tillman a joint une autre insulte à celle qu'il avait déjà commise en disant que, entre gentilshommes il suffisait de demander excuse pour se laver d'une offense commise dans un moment de chaleur."

M. Burrows demande aux sténographes officiels d'enregistrer cette déclaration et M. Kean, de New-Jersey, ayant voté contre la résolution du comité dit:

Après avoir entendu le sénateur de la Caroline du Sud (M. Tillman), insulter de nouveau le sénat, je change mon vote de "non" en "oui".

Le vote de sénat a été de 54 à 12 en faveur de la censure.

M. Tillman demanda alors de retirer les paroles que M. Kean avait trouvées blessantes disant qu'il n'avait pas eu l'intention de critiquer l'action de ses collègues. Mais M. Dietrich, du Nebraska s'y opposa et l'incident en resta-là.

TERRIBLES AVALANCHES

Un grand nombre de mineurs ensevelis vivants sous la neige

Telluride, Co., 1—Les plus terribles avalanches que se soient produites dans le Colorado, ont causé hier la mort de 20 à 25 personnes à la mine Liberty Bell sur la montagne Smuggler. Bien que le théâtre de l'accident ne soit qu'à deux milles d'ici il est difficile d'avoir des détails à cause de l'abondance de neige.

Des masses énormes de neige se sont échappées de la montagne emportant deux chantiers de la Liberty Bell où étaient employés 200 hommes et roulant à deux milles pieds plus bas. Il y a eu trois avalanches, la première à 7.30 a. m.; la deuxième, à 10 et la troisième à 5 p. m.

Les survivants travaillent au sauvetage de leurs infortunés compagnons et se font une route pour rétablir les communications brisées avec les habitants de la plaine.

La mine du Liberty Bell est une des plus considérables du district. La montagne a 12,000 d'altitude.

VOL SACRILEGE

Worcester, 1.—Hector Lavallée, orfèvre de Sorel, 28 ans, a été pris en flagrant délit de vol dans l'église Notre-Dame de cette ville, jeudi soir. Grâce au système d'alarme que M. le curé Brouillet avait fait installer dans l'église, le détrousseur de troncs donna lui-même sans le savoir l'alarme au presbytère. La police fut aussitôt mandée et s'empara de Lavallée au moment où il sortait d'une fenêtre par où il s'était introduit. Il avait volé les cents dans les troncs. Lavallée a déjà subi une sentence de deux ans de prison pour une semblable offense.

VOL DE LETTRES CHARGEES

C. F. Sullivan de Fall River écroué à Boston pour avoir volé 17 lettres

Boston, 1er mars — Cornelius F. Sullivan de Fall River a été conduit ici hier après-midi par le député fédéral de Jersey City sous l'accusation d'avoir volé 22 lettres dans la malle de Fall River, ainsi que 4 autres lettres contenant des chèques de banque qui y avaient été mis. Il restera en prison jusqu'au 18 mars alors que l'instruira sa cause.

SANTE DES DAMES!
APIOLINE
(CHAPOTEAUT)
Ne pas confondre avec Apiol. L'Apioline, ce produit spécifique, soulage les souffrances, régularise les époques, sans danger pour la femme enceinte.
En vente dans toutes les pharmacies. Prix, $1.
Dépôt: Fougère & Cie, Rue 1860, New York.

NOMBREUSE ASSEMBLEE

Le Building Trades Council se réunit hier soir

Malgré la pluie battante d'hier soir, les membres s'étaient rendus en grand nombre à l'assemblée de la nouvelle union "Building Trades Council".

L'union s'est adjoint hier soir des délégués des électriciens, des plombiers et de travailleurs de métaux en feuille. Toute l'assemblée a encore été d'accord pour réclamer la journée de travail de huit heures.

On a voté d'imposer une contribution aux délégués afin de défrayer les dépenses de l'union.

On s'attend à ce qu'un grand nombre de membres se rendent à l'assemblée de vendredi prochain, car à cette assemblée, il y aura des conférences par deux organisateurs de Boston, M. Brophy, agent de la Steam Fitters Union et M. Holland, agent des Sheet Metal Workers.

M. Nelson, entrepreneur menuisier, a écrit qu'il acceptait les propositions énoncées dans la lettre circulaire envoyée par l'union. Il est prêt à donner une augmentation de 25 pour cent sur le salaire minimum des menuisiers et que cette décision entrera en vigueur au premier mai prochain.

Le salaire minimum est aujourd'hui de $2.00 et la demande faite dans la circulaire est que ce minimum soit placé à $2.25. Tel que le dit M. Nelson, il se trouverait à payer $2.50, car il se déclare prêt à payer 25 pour cent de plus. On a expliqué à l'assemblée d'hier soir que les peintres et les menuisiers ne travaillaient que huit heures par jour à l'heure qu'il est.

UN GUERISSEUR DISPARU

Certaines personnes du Petit Canada trouvent étrange la disparition subite de M. George Tucker, le guérisseur sauvage, qui avait établi ses quartiers parmi eux depuis quelques mois.

Elles trouvent étrange que sans leur en avoir donné avis, ni par les journaux ni autrement, il soit parti après leur avoir promis une guérison pour laquelle elles avaient payée. M. Elie Delisle que notre reporter a interviewé ce matin à ce sujet dit que M. Tucker a quitté son appartement de la rue Chevrier lundi dernier. M. Delisle avait vendu des meubles à M. Tucker. Comme celui-ci ne lui avait donné de nouvelles depuis son départ, le marchand est allé les reprendre hier.

Cette disparition coïncide singulièrement avec celle de Narcisse Dudevoir, maître solliciteur, qui demeurait aux Lakeview avenue, au No 696.

CHEVAL A L'EPOUVANTE

Vers 1 h., cette après-midi, un cheval a pris le mors aux dents sur la rue Prescott et a monté jusqu'en face de l'établissement Chalifoux, sur la rue Central à une allure désordonnée, menaçant d'écraser les piétons qui étaient nombreux sur la rue à cette heure.

L'animal avait pris le trottoir et aurait certainement causé quelques dégats sans la bravoure de M. George Keefe qui lui a sauté à la tête et a réussi à le maîtriser.

A L'HOTEL DE VILLE

Dans le cours de la semaine le bureau de santé a eu à s'occuper de 76 cas de rougeole et de 12 cas de diphtérie.

Le dispensaire de l'hôtel de ville établit très actuellement cet avant-midi. Une foule de gens ont été consulter les médecins de la ville et recevoir d'eux les soins nécessaires dans la maladie dont ils souffraient.

Le bureau d'hygiène était bouleversé ce matin. Une rumeur circulait qu'un officier de police avait été averti par un médecin que dans une certaine maison il y avait de la variole. Les commissaires d'hygiène ont parcouru la ville à la recherche de ce médecin, mais jusqu'ici ils n'ont pu réussir à l'attraper. Ils ne prennent point bien de lui dire de gros mots, si la rumeur est vraie.

DEUX DOIGTS EMPORTES

Fred Perkins se fait amputer deux doigts de la main gauche à la suite d'un accident

Fred Perkins, un jeune homme de 20 ans, résidant au No 36 rue Wilder et employé à la Merrimack Croquet Co. s'est fait prendre deux doigts de la main gauche cet avant-midi dans une machine à raser.

Il fut transporté à l'hôpital Emergency dans l'ambulance et les médecins de cette institution durent amputer les deux doigts broyés.

SOUS LES ROUES D'UNE VOITURE

Une jeune enfant de deux ans se fait blesser sur la rue Central

Une petite fille de deux ans, Ellen Hannigan, dont les parents demeurent au No 758 rue Central, jouait dans la rue près de chez ses parents un peu avant midi quand une voiture du boucher, dont nous n'avons pu nous procurer le nom du propriétaire, la renversa sur le pavé et lui passa sur le corps.

L'ambulance fut mandée en toute hâte et l'enfant fut transportée à l'hôpital Emergency où les médecins constatèrent la fracture de sa cuisse droite. Malgré le bas âge de la victime, on espère pouvoir la réchapper.

A L'ASSOCIATION

Les membres du comité de naturalisation de l'Association Catholique sont priés de se rendre aux salles de l'Association demain après la grand-messe.

DESASTRES BOERS

600 tués ou faits prisonniers en deux jours et 90 mille animaux capturés

Londres, 1er mars — William St John Brodrick, secrétaire de la guerre, a annoncé à la chambre des communes, hier après-midi que durant les deux jours précédents 600 Boers avaient été tués ou faits prisonniers; 2,000 chevaux et 28,000 têtes de bétail auraient été capturés en vigueur ainsi que 200 wagons, 50,000 moutons, 600 carabines et 50,000 rondes de cartouche.

Manie Botha un des chefs boers, a été tué. Parmi les prisonniers se trouvent le fils du général Dewet et son secrétaire, les commandants Meyer et Truther et plusieurs autres officiers.

MME TURCOTTE SUCCOMBE

Les jurés rendent un verdict d'homicide contre le mari défunt

Montréal, 1er mars — Mme Isidore Turcot, cette pauvre victime du drame de la rue Craig, a succombé à ses blessures, à l'hôpital Notre-Dame. Elle est morte sans proférer une seule plainte et sans manifester le moindre regret de la vie. Jusqu'à ses derniers moments, elle a conservé un calme inaltérable, et s'est préparée avec grande dévotion au grand voyage de l'éternité. Les sacrements de l'Eucharistie et de l'Extrême-Onction lui furent administrés par M. l'abbé Duckett, chapelain de l'hôpital.

Le coroner a ouvert une enquête à heures, cet après-midi.

Le verdict des jurés a été: "Homicide de Madame Turcot étant morte des suites des brûlures causées par une lampe allumée que son défunt mari a lancée contre elle."

CAS CURIEUX

Un jeune Canadien se tire des os d'une jambe malade il y a 11 ans

Worcester, 1er mars — Le jeune fils de M. Germain DeGagné, de la rue Peckham a retiré jeudi soir de sa jambe un os de deux pouces de longueur sans que cette opération qu'il a faite lui-même lui cause la moindre douleur. Il a aperçu cet os à moitié sorti et il a alors procédé à le retirer lui-même.

Ce jeune homme a eu mal à cette même jambe il y a 11 ans et à cette époque plusieurs os lui sont sortis.

Le jeune DeGagné exhibe son os devant ses amis et il paraît être bien portant.

M. WALDECK-ROUSSEAU

Victime avec un de ses neveux d'une collision

Paris, 1er mars — M. Waldeck-Rousseau, premier ministre de l'Cabinet français et un de ses neveux revenant d'un banquet hier soir, ont été victimes d'un accident. Leur voiture est venue en collision avec un tramway et fut renversée dans la rue Réaumur. Les deux occupants se sont infligés quelques contusions sans gravité.

SI LA DYSPEPSIE

vous cause du trouble, ne différez pas plus longtemps à vous procurer une boite de Tablettes de Johnson. De tous les remèdes qui sont préconisés pour les troubles digestifs il n'y en a pas un qui soit demandé aussi souvent que les Tablettes de Johnson à la pharmacie Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack.

Elles se vendent en boîtes de 10 cents, 25 cents et 50 cents.

Buvez-vous du Thé ?

"Si oui!" il vous en faut du bon. Nous vendons du bon thé et du bon café et nous donnons de beaux présents.—DICKSON'S TEA STORE 91 rue Merrimack.

CRAIGNEZ-VOUS MARS?

Un grand nombre de personnes le craignent — elles ont le rhume tout le temps. Vous n'aurez jamais le rhume si vous faites usage de la Father John's Medicine après vous être exposé à l'air. Elle n'est pas un baume pour le rhume. Avec des drogues nourrissantes aux nerfs mais une médecine de nourriture pure et saine, un restaurateur du corps.

Parthenais Frères.
—FAITES-VOUS JUSTICE—
Venez voir les Marchés Immenses que nous sommes obligés d'offrir pendant la continuation de notre vente de Liquidation.

Cette vente offre une occasion d'acheter d'une manière économique que personne ne peut manquer. Nous soumettons à votre considération quelques articles que nous choisissons dans notre stock.

Habits en chévIotte noire ou de fantaisie pour garçons, grandeurs de 15 à 19 ans, qui étaient de bonnes valeurs pour $6.00, maintenant sacrifiés à.....$3.50

Beaux Habits en pur Clay worsted noir pour jeunes gens, marchandises régulières de $10, maintenant réduites au prix ridicule de $4.98

Habits en pur Clay Worsted noir de 20 onces pour hommes, piqûre en satin et qui n'ont jamais été vendus moins de $15, maintenant offerts pendant cette vente pour.....$3.50

Plusieurs Habits pour hommes d'affaires, qui se vendaient bien à $10, maintenant réduits à.....$4.98

Nos meilleurs Pardessus gris oxford pour hommes, avec poignets sur les manches, doublure en satin, qui se vendaient ordinairement $15 et $18, réduits à.....$9.98

Reefers de $1.50 et $2 pour enfants, il n'y en a plus que quelques-uns, réduits.....39c et 98c

Pardessus long pour jeunes gens, avec yoke, réduits de $12 à $6.90, quelques uns seulement.

Beaux Pardessus en kersey noir qui étaient bon marché à $8, maintenant réduits à.....$3.98.

On peut trouver dans tous les départements de notre magasin ces marchés aussi convaincants de la réalité de nos offres pendant ce grand mouvement pour prélever de l'argent.

PARTHENAIS FRERES, 522-536 rue Merrimack, Près de la rue Suffolk.

LA CONTREBANDE

ELLE EST FAITE SUR UNE GRANDE ECHELLE CET HIVER SUR LES LIGNES CANADIENNES

Arrestation de Joseph Côté

Newport, Vt., 1 — Les derniers événements indiquent que la contrebande qui se pratiquait sur une haute échelle depuis le commencement de l'hiver et qui a été mise à jour par les officiers de douane des Etats-Unis postés à la frontière canadienne, a été plus considérable qu'on ne le supposait d'abord. La dernière arrestation a été faite jeudi soir dans la personne d'un nommé Joseph Côté, un employé du télégraphe. Il est accusé d'avoir fait passer en contre-bande 110 paquets de fourrures canadiennes évaluées à $10,000.

Le plus gros de la contrebande paraît avoir été faite à la frontière du Vermont, quoique des quantités de fourrures soient passées aussi aux Etats-Unis par voie de Rouses Point, N. Y., une jonction importante pour les chemins de fer du Canada, qui se dirigent vers le Nouveau Brunswick, et quelques marchandises ont été dirigées vers le Maine.

Au commencement de l'hiver White River Jonction, quoique très éloignée de la ligne canadienne, a été la destination de grandes quantités de marchandises de contrebande. De là elles ont été expédiées à New York, dans le Ohio et autres directions.

Côté subira probablement son procès à Rutland devant la cour des Etats-Unis.

On allègue que les expéditeurs des marchandises étaient Desjardins & Cie., une maison de fourrure bien connue de Montréal.

On croit que d'autres arrestations auront lieu.

PAS D'ENTENTE

La grève d'Olneyville menace de s'éterniser

Providence, 1er mars — Les tisserands en grève d'Olneyville et les représentants de l'American Woollen Co. ont tenu une assemblée à Boston hier, mais n'ont pu s'entendre sur un règlement satisfaisant.

La compagnie va continuer ses opérations comme elle le fait depuis la grève. Les délégués à cette conférence ont fait part de leurs négociations aux grévistes, hier soir. Ceux-ci ont décidé ce ne pas céder d'un pouce. En conséquence la grève dure toujours.

UN "ROUGH RIDER"

Le Prince Henri fait une promenade à cheval, avec le Président par la pluie battante

Washington, 1er mars — Le Prince Henri et le Président Roosevelt ont fait hier après-midi au retour de l'inspection de l'académie navale d'Annapolis, une promenade à cheval, d'une heure et quart à Rock Creek Valley et les faubourgs du nord-est de la ville. Il faisait une pluie à verse.

POUR AVOIR FAIT BRULER UN RAT

Portland, Me. 1er mars — Le coroner Wheeler a condamné Max Feilsofsky à $5 d'amende et les frais pour avoir fait brûler un rat vivant.

REFAIT A NEUF

Vu l'augmentation considérable de son commerce, M. Geo. E. Mongeau, marchand de chaussures bien connu de la rue Merrimack, vient de louer le magasin No 462, rue Merrimack, afin d'accommoder plus facilement sa nombreuse clientèle. Ce magasin sera mis tout en neuf et dans une couple de semaine il sera ouvert avec un stock tout nouveau.

Une Offre de Chaussures
Finale et de Liquidation.
Les acheteurs qui apprecient l'avantage d'avoir des Chaussures de qualite superieure a tres bas prix devraient venir a cette vente.

Chaussures en Vici à semelles pesantes ou légères, boutonnées, valant 1.98. Prix de vente 98c
Chaussures pesantes Dongola et Box Calf, valant 1.75 Prix de vente 1.19
Grandeurs dépareillées en Dongola pour dames, boutonnées et polies, valant 2.50 et 3.00. Prix de vente 1.19
Chaussures pesantes Box Calf à semelles d'extension pour dames. Velour et Vici. Prix de vente 1.97
Claques d'enfants pour le mauvais temps. Prix de vente 20c
Claques de demoiselles pour le mauvais temps. Prix de vente 25c
Bals en satin pour garçons et jeunes gens. Prix de vente 79c
Bals en satin pour hommes. Prix de vente 89c
Bals à semelles pesantes d'extension pour hommes. Prix de vente 1.49
Grandeurs dépareillées en Chaussures Enamel Patent Calf et Vici, valant 2.50 et 3.00 Prix de vente 1.98

J. L. Chalifoux,
47 à 59 rue Central.

Dernière Edition.

L'Etoile

Beau ce matin, nuageux cet après-midi avec averses ou neige dans la soirée. Beau et plus froid demain. Indications thermométriques d'hier d'après Thompson's Spa: 3, a. m., 43; 9, a. m., 41; 12 midi, 44; 6, p. m., 49; 9, p. m., 47; 12 minuit 43. Moyenne, 45 11-21.

19e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 3 MARS 1902. NO. 288.

Grandes Inondations

Les rivières grossies par la pluie et la fonte des neiges submergent une partie du pays

Les ponts sont emportés, les manufactures inondées, le trafic est interrompu, et plusieurs personnes perdent la vie

Les grandes pluies qui ont visité la Nouvelle-Angleterre la semaine dernière ont gressi les eaux des rivières et déjà les différents cours d'eau commencent à faire des ravages dans les parties basses des vallées qu'ils parcourent.

La rivière Merrimack charrie d'énormes glaçons et ses eaux toujours montantes couvrent déjà les parties basses de son littoral, les manufactures sont arrêtées, les caves remplies d'eau et partout on craint une inondation qui est de plus en plus imminente.

A Lowell, une eau trouble et vaseuse, remplie de débris de toutes sortes et formant un torrent d'écume coule à huit pieds pardessus la chaussée Pawtucket. Déjà l'eau monte sur le boulevard, les caves sont remplies d'eau à Centralville et après le bulletin affiché par la compagnie des Locks and Canals d'heure en heure, la rivière monte d'environ deux poucces dans ce court espace de temps.

Les manufactures ont dû fermer les portes de certains départements et les directeurs s'attendent d'un moment à l'autre à donner à leurs employés un congé forcé.

Au Tremont and Suffolk, six pieds d'eau remplissent la cave de la section du Lawrence, les feux sont éteints et plusieurs centaines d'ouvriers ont été renvoyés ce matin.

Au Lawrence, tous les départements fonctionnent mais l'eau monte graduellement et notre reporter a appris dans sa tournée aux différentes manufactures qu'on s'attendait à un peu de troubles dans certains départements situés près de la rivière.

Au Massachusetts, plusieurs départements sont arrêtés et les eaux montent toujours. Un grand déplaisir des directeurs qui ont une foule de commandes à remplir.

Au Boot, des sections entières n'ont pu commencer leur ouvrage ce matin, et l'eau cause beaucoup de dommages aux machines qui se trouvent près de la rivière.

La ruisseau Hale a pris les proportions d'un fleuve et déjà les parties basses de Ayer City sont inondées, de même que certaines rues avoisinant le lit do cette nouvelle rivière.

A Collinsville, le ruisseau Beaver charrie la glace et cette masse d'eau couvre les parties basses de ce village. Cependant, la succursale de l'American Woolen Mills Co., de Beaver Brook, n'a pas eu besoin jusqu'ici de suspendre ses travaux et on nous dimait cet avant-midi qu'on ne s'attendait pas à être forcé d'abandonner les travaux à cause de la crue des eaux.

Toute la vallée de la Merrimack sera affectée par l'inondation, et la neige du New Hampshire se change en eau sous l'influence du soleil d'été et cette eau augmente d'heure en heure le volume déjà considérable de la rivière.

Le Vermont n'a pas échappé non plus à l'inondation, et la rivière Winooski est aussi sinon plus menaçante qu'elle l'était le 14 février 1900 alors qu'elle inondait Montpelier, Bane et les places environnantes. La glace n'est pas encore partie sur cette rivière et l'eau monte toujours remplissant les routes et menaçant d'emporter les ponts.

Le chemin électrique qui relie Montpelier à Bane est inondé et déjà un pont a été emporté interrompant tout trafic entre ces deux centres.

A Haverhill, les autorités ont cru bon de donner à deux reprises différentes le signal d'alarme qu'on sonne en temps d'inondation, et les marchands se sont rendus en foule pour retirer leurs marchandises des caves et des premiers planchers pour les transporter hors de l'atteinte de l'eau qui monte à une allure rapide.

En face de la ville la glace est partie, mais un peu plus bas la rivière est remplie de glaçons s'entassant les uns sur les autres et faisant monter l'eau au point du danger.

Newburyport est menacé d'inondation, et on a craint beaucoup hier pour le pont de chaînes qui relie cette ville à Amesbury. D'énormes glaçons se sont entassés sur les piliers du pont et ont fait céder les gros plançons à un bout. Le pont du Boston & Maine est en danger et on s'attend d'un moment à l'autre à le voir partir. Pendant toute la journée d'hier une forte équipe d'hommes a travaillé aux alentours de ce pont, faisant sauter avec de la dynamite des immenses banquises de glace qui reprenaient leurs cours vers l'embouchure de la rivière.

Vers midi, on a vu flotter sur un glaçon le corps inanimé d'un homme âgé d'a peu près 20 ans, et recouvert d'un imperméable en caoutchouc. A cause des eaux hautes remplies de glaçons et de la brume épaisse, on n'a pu repêcher ce cadavre qui s'est dirigé vers la mer.

Les rivières du Maine ont pris des proportions dangereuses dans les dernières deux jours, et une partie de l'état est inondée. La place n'est pas toute partie et elle s'amoncelle un peu partout, faisant monter l'eau à une assez grande distance sur le littoral.

Plusieurs usiiiers de bôtes ont été emportés par les eaux et les compagnies de bois ont souffert de grandes pertes.

La division du Boston & Maine entre Concord et Claremont est inondée près de Chandlers et un train de voyageurs y est stationné depuis samedi après-midi, ne pouvant ni reculer ni avancer.

Dans la partie centrale du Massachusetts des dégâts considérables ont été causés par la crue des eaux et plusieurs vies ont été perudes. Le trafic est interrompu tant sur les chemins de fer que sur les différentes voies électriques.

A Clinton on craint beaucoup à cause de la chaussée de Oakdale qui a été emportée hier après-midi. Les travaux entrepris par la Metropolitan Water Board ont subi des dommages qui sont insestimables à l'heure actuelle.

A Boston, le Stony Brook continue toujours à monter et déjà une bonne partie du district limité par les rues Ruggles, Vernon et Huntington Avenue est inondée et plusieurs bâtisses sont en danger de crouler.

Plusieurs sauvetages émouvants ont été opérés hier et samedi.

Vers dix heures samedi soir un nommé David Gustafson, de Quincy, s'en retournait chez lui et ayant voulu se raccourcir il prit le pont de Neponset. Il manqua le pied et tomba à l'eau. Ses cris attirèrent l'attention de l'officier Hunter, qui, aidé de deux autres officiers se porta au secours du malheureux qui se tenait accroché aux piliers du pont. Une échelle fut apportée et un des policiers descendit avec une corde qu'il attacha sous les bras de Gustafson. A ce moment un convoi de passagers prit le pont et les deux officiers qui étaient en haut durent se jeter à l'eau pour ne pas être écrasés. Aussitôt le train passé, plusieurs hommes se portèrent au secours de ces trois hommes et après un assez long travail ils réussirent à les repêcher.

Henry Riddell qui demeurait au no. 293 Lavin Hill Ave., à Dorchester, a été trouvé noyé hier après-midi dans la baie de Dorchester près de la station de pompe.

En compagnie de son jeune fils Olivier, il était parti samedi après-midi à la recherche de bois à la dérive, et c'est la dernière fois qu'on les a vus vivants. On suppose que leur chaloupe aura chavirée et que tous deux ont péri dans les flots.

Entre Hyde Park et Milton, la rivière Neponset inonde une grande étendue du pays et tout communication, excepté au moyen de chaloupe, est interrompue entre ces deux places.

Au milieu même de Hyde Park on se sert de chaloupes et de radeaux pour voyager d'une place à l'autre.

Dans l'ouest de l'Etat c'est la même chose qui se répète,les ponts sont emportés ou menacent de l'être et la rivière Hoosac monte sur tout son littoral. Plusieurs trains ont dû être retranchés, et plusieurs points sont sans communication.

L'Etat de New York et les autres Etats avoisinants ont aussi eu leur part de dégâts causés par la crue des eaux.

Le vapeur anglais "Acara", venant de Chine, s'est échoué sur la côte du Long Island près de Jone's Inlet. Tout l'équipage a été sauvé par les hommes du poste de sauvetage d'Oak Island. Le navire et la cargaison ne paraissent par être en danger sérieux.

Les inondations dans l'intérieur des Etats de l'est et de l'ouest, en particulier dans le New Jersey et en Pennsylvanie, ont été désastreuses. Un tiers de la ville de Paterson est inondée; la plupart des fabriques ont fermé. Les eaux ont monté si vite que, dans plusieurs fabriques, les ouvriers n'ont pu sortir et se rendre chez eux qu'en bateau. Même le quartier situé sur les hauteurs n'a pas été épargné; les caves sont parfaut inondées. A Port Jervis, la débâcle des glaçons sur le Delaware a rendu la situation dangereuse; des ponts ont été emportés et nombre de rues sont inondées.

Pittsburg est fort éprouvé; on estime que les pertes s'élèveront à plusieurs millions de dollars. La circulation des tramways est interrompue; des centaines de familles ont dû quitter leurs maisons et un grand nombre de fabriques ont suspendu leurs travaux, les caves et les sous-sols étant inondés. La situation est la même à Philadelphie où les eaux de la rivière Schuylkill ont atteint une hauteur incroyable; des débordements se sont produits en certains endroits.

De tous les points de la Pennsylvanie de l'ouest de l'Etat de New York, du Rhode Island, du Massachusetts signale des inondations, des débordements de rivières qui couvrent d'eau le pays tout entier, et même les rues de certains villes, telles qu'Elmira.

(Suite de la quatrième page)

Le proces de Blondin

Les attorneys tiennent une longue conference au bureau de M. Parker pour savoir ou il sera plaidé

Les détectives Rhodes et Proctor retrouvent une montre que Blondin avait placée au mont de piété

Boston, 3— M. Stevens, attorney du comté de Suffolk et M. Sanderson attorney du comté de Middlesex, ont eu une longue conférence samedi après-midi, dans le bureau de M. Parker, attorney général de l'Etat pour étudier la question de savoir quel comté prendrait les procédures contre Blondin. Les détectives Setiney, Rhodes et Proctor assistaient aussi à cette conférence.

On a repassé toute l'affaire et à la fin de la conférence, M. Parker a déclaré qu'il n'était pas prêt à dire ce qu'il avait décidé.

Boston, 3— Les détectives Rhodes et Proctor ont retrouvé hier en cette ville une montre qui a appartenu à Wilfrid Blondin. Afin de se procurer l'argent nécessaire pour sa fuite précipitée, Blondin avait déposé cette montre dans un mont de piété de la rue Hanover au mois de juin dernier. C'est une montre en or sur le couvercle de laquelle le fugitif avait fait graver ses initiales. Il en a obtenu une somme de $15.

O'Donnell & Gilbride Co

Les Nouvelles Soies Foulard et Ki Ki qui se lavent

Nous sommes tout prêts aujourd'hui avec une superbe collection de ces belles soies de style avec jolies barres ou dessins floraux exquis dans un des plus beaux assortiments de couleurs qui puisse se trouver en Amérique. Il y a plus de 500 pièces de ces soies sur nos comptoirs aujourd'hui et et le prix n'est que de

49c la Verge

Ces étoffes seront très fashionables la saison prochaine de printemps et d'été, tant pour corsages que pour robes complètes, et vous trouverez ici aujourd'hui un grand nombre de couleurs exclusives et de patrons, et il sera impossible de les renouveler plus tard. Il est bon de voir l'assortiment tout de suite.

CREPE DE CHINE

Vous trouverez que notre assortiment de couleurs pour garnitures de robes ou pour robes complètes pour l'usage du soir, peut être comparé avec n'importe quel assortiment de Boston ou de New York, 24 pos de largeur, prix

$1.00 et $1.50 la Verge

ETOFFES A ROBES NOIRES

Les Nouvelles Etoffes Légères.

Il n'est peut-être pas nécessaire de vous dire que les matériaux légers faits en soie seront ce qu'il faut pour la saison du printemps, cependant nous sommes prêts à tempt et nous avons un assortiment qui ne peut être surpassé dans la Nouvelle-Angleterre, de Voiles de Soies, Etamine, Etoffes en Canvas, Albatros, Hermani et Voile dans toutes les compositions de laine ou de soie et laine, 44 pos de largeur, les prix varient de

59c à $1.50 la Verge

DOESKIN NOIR

Pour Habits-Tailleurs

Cette étoffe est de poids moyen et préférable au broadcloth on à toute autre étoffe pour beaux habits-tailleurs, et a un lustre joli et riche, vient avec 36 pcs de large, prix

$1.50 et $2 la vge

PATRONS DE BUTTERICK

Tous les nouveaux patrons pour le printemps sont prêts maintenant dans ce département, si vous avez des robes à faire vous feriez mieux d'employer les patrons de Butterick.

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

GRANDE-BRETAGNE ET CANADA

Exposé du péril impérialiste que menace le Canada par M. Henri Bourassa

M. Henri Bourassa, député de Labelle, que Lowell a eu l'avantage d'entendre il y a quelques mois, vient de mettre en brochure la célèbre conférence sur la Grande-Bretagne et le Canada, qu'il a prononcé le 20 octobre dernier au théâtre National français de Montréal. Nos lecteurs en trouveront une appréciation dans notre page éditoriale sous le titre "Grande-Bretagne et Canada.". Les personnes qui désireront se procurer cette intéressante brochure, sans se donner le trouble d'écrire au Canada, pourront s'adresser au rédacteur de L'Etoile, qui se fera un plaisir de la leur faire venir sans autre charge extra que les frais de poste.

Tous les rhumatismes chroniques ou inflammatoires sont guéris en trois jours en prenant le remède du Dr Benoit pour les rhumatismes. Vous pouvez vous le procurer dans n'importe quelle pharmacie ou chez votre épicier. Prix 50 cents.

A. G. POLLARD & CO.

Coupons de Coton Jaune, grandes longueurs,

2½c la verge

Coton blanchi ou "Shirting", 1 verge de large, qualité fine, uni ou croisé, valeur de 8 et 9c la vge,

5c la verge

Coton carreauté en fil, pour tabliers, etc., valeur de 5c,

4c la verge

Departement de Coupons—SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LE MARIN DUCHARME

Ecrit deux lettres à sa mère, l'une de Grèce et l'autre de l'Italie où il fait du service à bord du navire de guerre Albany

Mme veuve Joseph Ducharme, de la rue Austin, dont le fils Arthur est actuellement de service dans la marine américaine, a reçu ces jours derniers deux lettres intéressantes que son fils lui a adressées des pays qu'il traverse à bord du Albany.

Nous reproduisons ces deux lettres, omettant seulement quelques détails personnels de peu d'importance:

U. S. S. Albany, Parlerme, Italie, 3 février 1902.

Bien chère mère,

C'est avec une grande joie que je prends quelques instants pour vous donner de mes nouvelles qui sont comme d'habitude assez bonnes.

Je suis en très bonne santé et j'espère que cette lettre vous trouvera de même. Bien que le temps passe vite, je m'ennuie beaucoup de vous et j'ai grandement hâte de vous revoir, ce qui, je l'espère, sera avant longtemps.

Nous sommes actuellement en Italie, à un port appelé Parlerme qui se trouve sur l'île de Sicile.

Je ne suis pas encore allé à terre, nous ne sommes ici que depuis hier, mais j'espère y aller bientôt et lorsque je vous écrirai, je pourrai vous dire tout ce que j'ai vu. De l'endroit où nous avons jeté l'ancre, on peut dire une grande et belle ville.

Nous n'avons pas que deux jours pour visiter la Grèce en entier, une distance de 629 milles; je vous assure qu'en ce laps de temps, notre vaisseau va très vite et nous avons fait de 15 à 18 milles à l'heure, ce qui est bien vite pour un navire comme le nôtre.

Dans quelques jours nous espérons nous rendre à Alger, un port d'Afrique, qui se trouve à environ 520 milles d'ici.

Pour couvrir le voir, je voyage un peu. Ca me fait du bien, l'air de la mer me fortifie et en même temps je m'instruis sur la manière de vivre des différents peuples que nous visitons.

J'entends dire qu'ici il y a de bien belles choses à voir, surtout les églises, combien que je peine bien beau à visiter. Ainsi quand je vous reviendrai, j'aurai de bien belles choses à vous conter.

Bien chère mère, je vous remercie rais beaucoup si vous m'envoyez quelques mots d'histoire française ou anglaise pour me tenir le temps bien long. Je lis présentement le 34 volume de 36.

Je vous souhaite mes amitiés à toutes mes amis et amis ainsi qu'à Mme Ducharme et au Père Pourchet et au Père Pelletier.

Je vous prie de me donner des nouvelles de votre santé et de votre santé.

Je vous prie de me donner des nouvelles de votre santé et de votre santé.

Je vous prie de me donner des nouvelles de votre santé et de votre santé.

ARTHUR DUCHARME.

NOUVEL ATELIER

Il y a M. Morel a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 132-134 rue Chever. Comme par le passé, M. Morel fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

HOPITAL FRANKLIN

TEL SERA LE NOM D'UN HOPITAL AMERICAIN QUI SERA CONSTRUIT A PARIS

Grâce à la munificence d'un riche citoyen de Boston

Paris, 3 — Un magnifique présent a été fait à la colonie américaine pour son bien et celui des visiteurs américains. Un Parisien, par M. Edward Tuck, un riche habitant de Boston, qui durant des années, a résidé dans cette ville.

M. Tuck a décidé de couvrir les frais de construction d'un hôpital américain libre, à Paris; le terrain a déjà été acheté dans le quartier de Passy. L'hôpital portera le nom d'Hôpital Franklin, et sera construit sur les modèles américains les plus récents dans ce genre d'édifice. Le personnel médical en sera exclusivement américain.

M. Tuck payera pas seulement la dépense d'installation de cette institution. Il fera encore une donation suffisante pour qu'elle puisse se soutenir elle-même sans secours extérieurs.

L'hôpital Franklin sera situé dans un des quartiers les plus sains de Paris et entouré de jardins. Le docteur Magalon, médecin américain bien connu, en sera le directeur. La construction de cet hôpital sera commencée d'ici quelques semaines et on espère pouvoir l'ouvrir en 1903.

CONSERVES DANGEREUSES

Elles causent des empoisonnements dans l'armée française

Paris, 3 — Au cours de la discussion du budget à la chambre des députés, M. Chauvière, député, a appelé l'attention de ses collègues sur la viande en conserves distribuée à l'armée qui, a-t-il affirmé, est non seulement mauvaise, mais a encore occasionné des empoisonnements.

M. Chauvière a demandé qu'une enquête fût faite sur la conduite des adjudicataires qui, en 1899, ont acheté des conserves américaines. On dit en détruire pour plus de deux millions de francs.

Répondant à M. Chauvière, le général André, ministre de la guerre, a dit que ces faits étaient antérieurs à son administration, mais que toutes les précautions prises pour qu'ils ne puissent se reproduire.

LA CONSOMMATION DU VIN EN FRANCE

Le ministre des finances a communiqué un relevé d'où il résulte que les quantités de vin imposées, pendant l'année 1901, s'élèvent à 43,438,270 hectolitres contre 35,394,626 en 1900, d'où une augmentation de 7,543,654 hectolitres ou de 21.01 pour cent.

On peut sans doute admettre que l'abondance de la récolte de 1900 et la baisse de prix qui en a été la conséquence ne sont pas étrangères à cet accroissement de la consommation; mais il est incontestable que les suppressions ou réductions de tarifs édictées par la loi du 29 décembre 1900 ont contribué pour la plus large part à ce résultat.

L'ANNIVERSAIRE DE JULES VERNE

Le soixante-quatorzième anniversaire de la naissance de Jules Verne, dont les œuvres sont si universellement appréciées, a été célébré récemment, dans une douce intimité familiale, à Amiens, où habite le maître.

L'auteur de "Tour du monde en 80 jours", de "Vingt Mille lieues sous les mers", de "Cinq semaines en ballon", qui voit à la fin de sa vie se relire, dans le domaine scientifique les hardies et belles imaginations de sa jeunesse, a reçu à cette occasion de très nombreux témoignages de sympathie.

MORTE A 104 ANS

New York, 1er mars — On annonce de la Nouvelle-Orléans la mort de Mme Céleste Long, née Brossard. Elle était âgée de 104 ans et 11 mois, étant née à Saint-Martinville (Louisiane) le 23 mars 1797.

L'ANGLICISATION DES MALTAIS

La question de Malte où M. Chamberlain voudrait imposer l'usage de la langue anglaise continue à occuper l'attention en Italie. Pratiquement on ne voit pas l'utilité qu'il y a pour les Anglais à vouloir imposer leur langage à Malte à la population dont trois cinquièmes environ parlent couramment l'italien. Ce qui est certain, c'est que ce dernier idiome est celui de la classe dirigeante, celle qui compte le plus d'hommes d'affaires, de commerçants, de médecins, d'avocats, de prêtres, de professeurs, de fonctionnaires, de rentiers, de propriétaires, de marins, de pêcheurs, de paysans, de domestiques, de gens de métier, de journaliers, de mendiants, de vagabonds, de filles publiques, de voleurs, de criminels, de forçats, de galériens, de bagnards, de condamnés à mort, de pendus, de guillotinés, de fusillés, de noyés, de suicidés, de morts de faim, de morts de froid, de morts de chaud, de morts de vieillesse, de morts de jeunesse, de morts de maladie, de morts de blessures, de morts de coups, de morts de poison, de morts de peste, de morts de choléra, de morts de fièvre jaune, de morts de typhus, de morts de variole, de morts de rougeole, de morts de scarlatine, de morts de coqueluche, de morts de diphtérie, de morts de grippe, de morts de pneumonie, de morts de bronchite, de morts de tuberculose, de morts de cancer, de morts de leucémie, de morts de sida, de morts de syphilis, de morts de gonorrhée, de morts de chancre, de morts de bubon, de morts de peste bubonique, de morts de peste pulmonaire, de morts de peste septicémique, de morts de peste noire, de morts de peste blanche, de morts de peste rouge, de morts de peste verte, de morts de peste bleue, de morts de peste jaune, de morts de peste violette, de morts de peste orange, de morts de peste grise, de morts de peste brune

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
413 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 3 mars 1902.

Hier était l'anniversaire de l'indépendance du Texas. Aujourd hui, c'est au tour de la Bulgarie de célébrer cette fête.

L'honorable H. G. Carroll, que Sir Wilfrid Laurier a récemment appelé dans son cabinet comme Solliciteur général, a été élu samedi par acclamation dans son comté de Kamouraska.

Beaucoup tous les navires qui se rendent des ports anglais dans ceux des Etats-Unis devront avoir leurs officiers, marins, chauffeurs et les émigrants qu'ils transporteront, vaccinés ou tout au moins portant des marques suffisantes pour prouver qu'ils l'ont été récemment.

L'on mande d'Athènes, que M. Tompalis, ministre de la justice a donné sa démission pour pouvoir se battre en duel avec le colonel Koumoundouros. Leur querelle vient de ce que le ministre de la justice avait entamé des poursuites contre un député accusé d'excitation au meurtre.

Les ordres pontificaux ont été distribués 5 profusion en avril. Léon XIII a créé, pendant cette dernière année, plus de 500 chevaliers et commandeurs. Il paraît qu'il n'existe pas moins d'un demi million de décorés des ordres pontificaux en Italie, dont 20,000 à Rome seulement.

"La Patrie" publie l'interview qui suit d'un de ses rédacteurs avec M. d'Estournelles de Constant:

—Que dites-vous, monsieur de votre voyage aux Etats-Unis?

—J'ai trouvé aux Etats-Unis qu'un Français était admirablement bien accueilli et particulièrement à Chicago. La difficulté étant pour moi non d'y aller mais d'en partir, tant on a multiplié à l'occasion de mon passage les marques de sympathie pour la France.

Il y a eu à deux jours d'intervalle deux manifestations significatives de cette sympathie. L'une le 22 février, en l'honneur de Lafayette, et l'autre, le 25, en l'honneur de Victor Hugo.

Ces deux grands noms également respectés aux Etats-Unis, sont de jour en jour plus populaires.

M. d'Estournelles est convaincu que si la France veut bien consentir à envoyer une élite de ses enfants visiter le Nouveau-Monde, non seulement la en rapportrait beaucoup d'enseignements précieux, mais il laisserait des germes féconds d'amitiés individuelles qui se multiplieront avec le temps et formeront dans l'avenir la base d'une union de plus en plus étroite et cordiale entre la France et l'Amérique du Nord.

Le Canada peut aider grandement à la réalisation de cette œuvre de conciliation et de progrès en conservant précieusement, comme il le fait, et en développant de plus en plus le culte du français.

Une belle oeuvre

Nous avons en mains l'état général des dépenses et de recettes de l'Association Notre Dame du Bonsecours de Lowell, pendant l'année finissant le 31 décembre 1901.

Cet exposé des affaires de la société montre un excédent de revenu de $75 pour l'année dernière et une balance en caisse de $2853.81, ce qui fait comme fonds de réserve actuel la jolie somme de $2,928.85. Et ce fonds augmente d'année en année.

Pendant les deux mois du 1er janvier au 31 décembre 1901, l'Association a payé $1,245.20 en secours aux membres malades et $100 à une des membres décédée. Comme on peut le voir par ce court résumé de l'état général, l'Association est venue en aide, pendant l année à grand nombre de personnes qui lui ont trouver bon d'avoir ce soutien. Nous voyons dans la liste complète des malades qui ont été secourus qu'une personne seule a envoyée au budget pour la somme de $97.50 et plusieurs autres pour plus de $60. Le bien que répand la société dans la colonie canadienne est incalculable, du côté spirituel comme du côté matériel et nous souhaitons aux dames de l'Association Notre-Dame de Bonsecours un succès encore plus brillant dans l'avenir que celui qu'elles ont eu par le passé.

Grande Bretagne et Canada

Par la bienveillante entremise de M. J. B. Laymarie de Montréal, M. Henri Bourassa, député de Labelle au parlement canadien nous adresse un exemplaire de la conférence qu'il a faite le 20 octobre dernier au théâtre National Français de Montréal et qu'il vient de faire paraître en brochure.

Ce qui donne une valeur extraordinaire à cette publication est la nombreuse série de documents que l'auteur a mis à la suite de sa conférence. Ces documents historiques ont été réunis pour permettre au lecteur de pouvoir sans hésitation, avec preuves à l'appui, répondre aux observations des adversaires; pour servir de preuves indéniables de la réelle existence du péril impérialiste au Canada.

Au moment où, à Londres, va se jouer le deuxième acte de cette crise significative dans l'histoire de la Grande-Bretagne au moment où les gouvernements de Dominion en particulier et des colonies anglaises en général, vont aller se prosterner devant le roi d'Angleterre et ses ministres; au moment précis où l'on va essayer de faire croire aux Canadiens qu'ils devront trouver le bonheur dans les joies de l'impérialisme que la grandeur des Colonies ne sera assurée que dans une association partie du "Great britain Empire" dont l'impérialisme est la gloire; qu'il n'y aura pour les habitants des colonies britanniques aucune boisson meilleure que celle qu'ils pourront prononcer sans lorsqu'elles l'auront puisée dans la grande-Bretagne "Britannia rules de Waves" "Rule follows the flag" et autres cris "jingo" la brochure de M. Bourassa a sa place dans tous les foyers, dans toutes les bibliothèques. Tous ceux qui ont l'amour de leur pays, veulent être au courant des questions de leur temps et soutenir avec preuves à l'appui la discussion de ce problème important qu'est l'impérialisme ilront cette brochure avec intérêt et profit.

Le député de Labelle a touché à bien des sujets dont le plus intéressant pour nous franco-américains est celui de l'isolement. Il a traité l'annexion du Canada aux Etats-Unis, il le traite d'une manière très habile, il le met sous nos yeux il le met pas d'actualité. Il pose en principe que la première condition nécessaire à l'indépendance d'un peuple c'est d'être assuré de la saix intérieure et extérieure. Tant qu'une entente franco-anglaise et qu'il vient de faire paraître en brochure.

Ce qui donne une valeur extraordinaire à cette publication est la nombreuse série de documents que l'auteur a mis à la suite de sa conférence. Ces documents historiques ont été réunis pour permettre au lecteur de pouvoir sans hésitation, avec preuves à l'appui, répondre aux observations des adversaires; pour servir de preuves indéniables de la réelle existence du péril impérialiste au Canada.

Au moment où, à Londres, va se jouer le deuxième acte de cette crise significative dans l'histoire de la Grande-Bretagne au moment où les gouvernements de Dominion en particulier et des colonies anglaises en général, vont aller se prosterner devant le roi d'Angleterre et ses ministres; au moment précis où l'on va essayer de faire croire aux Canadiens qu'ils devront trouver le bonheur dans les joies de l'impérialisme que la grandeur des Colonies ne sera assurée que dans une association partie du "Great britain Empire" dont l'impérialisme est la gloire; qu'il n'y aura pour les habitants des colonies britanniques aucune boisson meilleure que celle qu'ils pourront prononcer sans lorsqu'elles l'auront puisée dans la grande-Bretagne "Britannia rules de Waves" "Rule follows the flag" et autres cris "jingo" la brochure de M. Bourassa a sa place dans tous les foyers, dans toutes les bibliothèques. Tous ceux qui ont l'amour de leur pays, veulent être au courant des questions de leur temps et soutenir avec preuves à l'appui la discussion de ce problème important qu'est l'impérialisme ilront cette brochure avec intérêt et profit.

Le député de Labelle a touché à bien des sujets dont le plus intéressant pour nous franco-américains est celui de l'isolement. Il a traité l'annexion du Canada aux Etats-Unis, il le traite d'une manière très habile, il le met sous nos yeux il le met pas d'actualité. Il pose en principe que la première condition nécessaire à l'indépendance d'un peuple c'est d'être assuré de la saix intérieure et extérieure. Tant qu'une entente franco-anglaise et qu'il vient de faire paraître en brochure.

M. Bourassa conclut en disant que quels que soient les desseins de la Providence sur le Canada et le cours probable des événements, il voit qu'un moyen d'y faire face, c'est d'éviter à la fois les enthousiasmes échevelés et l'aplatissement moral; c'est de fortifier et d'élargir le patriotisme en le dirigeant moins vers les hommes et plus vers les principes et les idées. Préparons-nous, s'écrie-t-il, aux luttes de demain en faisant le devoir de chaque jour sans faiblesse et sans faiblesse et sans forfanterie, le front haut et le cœur à la bonne place.

Le canal de Panama

La compagnie nouvelle du canal de Panama se fait tirer l'oreille et ne semble plus disposée à accepter les quarante millions des Etats-Unis, tel qu'il avait été convenu pour l'achat des franchises relatives à cette route. Profitant du délai exigé par le gouvernement colombien pour transférer la concession la compagnie cherche

LES DANGERS
Des Rhumes et de la Grippe.

La Chamberlain's Cough Remedy

à sa disposition. Sous le régime britannique, nous pouvons toujours changer d'allégeance et arborer le drapeau étoilé. Devenus Américains, c'est l'attachement absolu, pour longtemps au moins.

"Un des motifs les plus puissants à mes yeux de la nécessité de combattre sans relâche le mouvement impérialiste, fusions-nous même avant de la victoire finale, c'est le danger des réactions plus violentes toujours que le mouvement qui les a précédées. La fausse situation où nous entrons va causer des déceptions amères: On l'a préparé par des arguments trop fallacieux pour qu'il en soit autrement.

"En Angleterre, on ne fait voir aux contribuables que l'avantage d'exploiter la naiveté des coloniaux pour en obtenir des soldats et des marins. Au Canada, on nous parle des garanties de paix, de puissance et de développement commercial que nous offre un rapprochement vers la mère-patrie. Le jour où, comme disent les Anglais, "we will compare notes", les propos aigres succéderont aux paroles mielleuses. Et ce que je redoute, c'est que le mouvement de recul n'active les affaires de l'annexionisme.

"La réaction naturelle nous conduirait d'abord vers l'indépendance. Et c'est assurément la solution que l'élément canadien-français accepterait le plus volontiers. Mais grande est la différence entre l'indépendance qu'un peuple fort et uni proclame glorieusement dans la plénitude de sa virilité — et l'affranchissement hâtif sans transition, résultat de querelles de boutiques et d'intrigues de factions. La maladie impérialiste a envenimé les relations entre les deux races canadiennes. La majorité des anti-impérialistes se recrutant surtout parmi les Canadiens-français. L'indépendance ne serait proclamée qu'après des luttes acrimonieuses et prolongées dont le contrecoup se ferait sentir après la période d'affranchissement. Livrée à l'autorité absolue du parlement canadien notre nationalité subirait des assauts formidables dirigés surtout contre la minorité française qui ne trouverait alors d'autre refuge que dans le Grand Tout américain.

"D'autre part, si la réaction vient des provinces anglaises, elle sera déterminée par des préoccupations d'ordre économique et financier. Les riches ont pu profiter un magnifique ouvrage, Louisville et Indianapolis ont aussi fait un enthousiaste accueil au représentant de Gallifet à New-York.

"Le Prince est parti enchanté de la cliute dans le sud, il a dit en quittant Nashville: "La population a été très bonne à mon égard. Partout elle me prenne de la manière la plus cordiale et j'apprécie grandement cet accueil. Je désire que tous et chacun en cha combien je suis reconnaissant.

LA NATURALISATION

ASSEMBLEE IMPORTANTE DU COMITE DE L'ASSOCIATION CATHOLIQUE

Série de questions qui seront envoyés aux membres qui ne sont pas encore naturalisés

Le comité de naturalisation de l'Association Catholique s'est réuni hier après midi et a décidé d'organiser un grand parti de whist qui aura lieu en avril prochain et dont les recettes seront plus favorisé par l'influence des citoyens américains, qui mesurent déjà d'absorber nos voies de communications et plusieurs de nos grandes industries. Nos concitoyens d'origine anglaise s'opposeraient pas non plus aux dispositions, nées du sang de la langue et de la religion, à l'endroit de l'absorption américaine.

"Ce que je voudrais, c'est qu'entre la vieille Grande Bretagne qui menace de sombrer et le corsaine américain qui se prépare à recueillir ses épaves, nous manoeuvrions notre barque avec prudence et fermeté afin qu'elle ne se laisse pas engloutir dans le gouffre de l'une ni entraîner dans le sillage de l'autre. Ne rompons pas la chaîne trop tôt, mais si on rivons pas follement les anneaux.

M. Bourassa conclut en disant que quels que soient les desseins de la Providence sur le Canada et le cours probable des événements, il voit qu'un moyen d'y faire face, c'est d'éviter à la fois les enthousiasmes échevelés et l'aplatissement moral; c'est de fortifier et d'élargir le patriotisme en le dirigeant moins vers les hommes et plus vers les principes et les idées. Préparons-nous, s'écrie-t-il, aux luttes de demain en faisant le devoir de chaque jour sans faiblesse et sans faiblesse et sans forfanterie, le front haut et le cœur à la bonne place.

LE "PIONNIER" NE PARAIT PAS

"Le Pionnier" de Montréal n'a pas paru hier. Les principaux créanciers du journal ont décidé de suspendre sa publication afin de réorganiser ce journal sur des bases plus solides.

LE PRINCE HENRI

Il est reçu cordialement par les populations du sud

Indianapolis 2 — Le Prince Henri de Prusse a visité hier le champ où les armées confédérées et de l'Union se sont rencontrées et après avoir rafraîchi ses souvenirs relatifs à cette campagne il a continué sa route vers le nord-ouest. Un convoi royal est parti de Chattanooga est arrêté à Nashville, Louisville et Bowling Green et St Louis. Le Prince Henri a été l'objet de démonstrations chaleureuses. Les négres ont manifesté beaucoup de curiosité ce qui a intéressé et amusé le distingué visiteur. Leur chant à Nashville l'a surtout impressionné. A Chattanooga les citoyens lui ont présenté un magnifique souvenir. Louisville et Indianapolis ont aussi fait un enthousiaste accueil au représentant de Guillaume II.

GRANDES INONDATIONS

(Suite de la première page.)

Allentown et Easton, dans la Lehigh Valley.

Wilkesbarre est cruellement éprouvé par l'inondation. Déjà 13 personnes ont péri dans cette crue qui est la plus considérable qu'on ait eue depuis 100 ans. Six cents familles ont été secourues à Prirecot et Riverside, et la ville sur une distance de deux milles et sur une largeur de un mille est complètement submergée. La rivière monte toujours; elle a maintenant 2 milles et demi de large, et a une profondeur de plus de 30 pieds.

Paterson, qui il y a quelque temps était la théâtre d'un grand incendie est aujourd'hui inondée. Un membaler du nom de Henry Richards en voulant aider à sauver des malheureux que l'eau chassait de leurs demeures, a péri dans les flots. Sur l'avenue Hamilton, deux magnifiques bâtisses ont croulé, et le pont de la rue Arch s'est effondré hier après-midi. La moyenne partie de la ville est submergée et dans la plupart des rues sur le littoral de la rivière on doit se servir de canots et de chaloupes.

A Binghampton, N. Y., un homme a perdu la vie et beaucoup d'annimaux ont péri dans l'inondation. A Ithaca, les gens se sont réfugiés dans les arbres pour ne pas être emportés dans les eaux. Plus de 1000 familles sont sans abri. Jamais depuis 46 ans n'a-t-on vu les eaux si hautes.

San Francisco a été visité par une tempête qui a ravagé tant cette ville que les alentours. Toute communication avec l'extérieur a été interrompue pendant plusieurs heures et les compagnies de télégraphe et de téléphone ont considérablement souffert. La rivière Sacramento monte graduellement et on craint que la crue des eaux ne cause des dommages considérables.

A Lawrenceville l'eau a monté beaucoup par dessus la chaussée et la plupart des manufactures ont dû suspendre les travaux ce matin. Une foule de curieux ont envahi pendant toute la journée d'hier le pont de la rue Broadway pour avoir une vue du spectacle que présentait la rivière.

Aux dernières indications, les eaux montaient encore et on craint qu'elles ne causent beaucoup de dommages.

FAMILLE DE SUICIDES

Un millionnaire de Warren met fin à ses jours en se pendant

Warren, Ohio, 3 — L'hon Henry Bishop Perkins, l'un des citoyens les plus éminents d'ici et grand philanthrope, s'est suicidé hier en se pendant dans son bureau. Le cadavre a été découvert un peu avant midi par un membre de la famille.

La maladie et le suicide de son fils favori, gradué de Yale, il y a un an, l'ont, croit-on, poussé à cet acte de désespoir. Il était possesseur d'une fortune de plusieurs millions.

SURDITE
et toute les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guerie, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous votre adresse complete de votre cas et nous l'examinerons gratuit et nous vous dirons franchement notre opinion. L'INSTITUT AURALE N. West 12th st. CHICAGO, ILL.

EMPOISONNE PAR L'ARSENIC

Il faut dix-neuf jours à l'arsenic pour passer par le système—une raison pour laquelle les médecins soignant quelqu'un empoisonné à l'opium immédiat de poisons dans les médecines. Même quand vous prenez la dernière dose dans la bouteille, un peu de l'arsenic contenu dans la première dose est encore dans votre système, avant tout ce que vous avez pris après cela. Ce qui est encore une autre preuve de l'exposé que les médecines contenant des drogues à poison sont dangereuses. sans opium, morphine, arsenic, acides empoisonnées ou opiats, sous n'importe quelle forme, la Father John's Medicine guérit le rhume, la bronchite, toutes les maladies de la gorge et des poumons; elle donne de la force, prévient la pneumonie ou l'empêche vite. Elle est en usage depuis cinquante ans.

LA COMPAGNIE DE TRAMWAYS ELECTRIQUES DU BOSTON AND NORTHERN.

Cette compagnie de tramways qui relie Lowell, Boston par le Nord passe par des centres très populeux. tels que les villes de Lynn. Reading et Wakefield, sans compter qu'elle dessert les villes manufacturières de Lowell Lawrence et Haverhill. Cette ligne est le meilleur moyen de correspondance entre la métropole et les petites villes par où elles passe, et en conséquence se ses affaires augmentent considérablement et des millions de passagers font le trajet tous les ans.

Les officiers de la compagnie de tramways électriques du Boston & Northern sont: Président, P. F. Sullivan; gérant général, E. C. Foster, trésorier, J. H.Goodsfield; auditeur général, D. Dana Bartlett; surintendant général, H. C. Page, etc.

La compagnie est incorporée avec un capital de $6,145,000. Son principal bureau d'affaires est au No 14 rue Kilby, Boston.

FEU SIMEON FRAZER

Les funérailles de M. Siméon Frazer ont eu lieu ce matin à l'église St-Joseph. Le rév. P. Amyot officiait.

Les porteurs étaient MM. Joseph Boisvert, Joseph Boulard, Georges White, Maxime Paquette. Georges Paquette et Xavier Bohtaille.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St.Joseph sous la direction de M. Joseph Albert.

Deux amis se rencontrent:
— Cela te ferait-il plaisir de déjeuner avec moi?
— Le plus vif, sois-en certain.
— Cours chez toi. Dis mettre un couvert de plus, dans un quart d'heure j'y suis.

Lowell Opera House
—CE SOIR—
Charles Frohman Présente
Wm. H. Crane
et une compagnie admirable dans la nouvelle dramatique de ....
DAVID HARUM
Billets en vente maintenant.
MARDI, LE 4 MARS,
MAY IRWIN
Dans son meilleur drame par Jas. J. McNally
"THE WIDOW JONES"
Billets en vente.
Mercredi soir, le 5 Mars,
M. GUS BOTHNER présente le drame original
"A Bunch of Keys"
Tel que représenté 330 soirs à New York.
Prix—25c, 35c et 50c
Billets en vente.
Vendredi et Samedi Soirs, les 7 et 8 Mars et Matinée Samedi,
Production Spéciale de Wm. A. Brady
WAY DOWN EAST
Par Lottie Blair Parker, élaboré par Jas. R. Grismer.
Prix { Le Soir, 25c, 35c, 50c. 75c $1
{ Matinée, 25c, 35c, 50c.
Billets en vente mercredi.

MUSIC HALL
Chs F. Dempsey, Gérant
Toute une Semaine de Vaudeville
matinées tous les jours, excepte lundi.
La plus grande attraction de la Saison ayant en tête
Allentown et Easton, dans la Lehigh Valley.
Wilkesbarre est cruellement éprouvé par l'inondation. Déjà 13 personnes ont péri dans cette crue qui est la plus considérable qu'on ait eue depuis 100 ans. Six cents familles ont été secourues à Prirecot et Riverside, et la ville sur une distance de deux milles et sur une largeur de un mille est complètement submergée. La rivière monte toujours; elle a maintenant 2 milles et demi de large, et a une profondeur de plus de 30 pieds.
Paterson, qui il y a quelque temps était la théâtre d'un grand incendie est aujourd'hui inondée. Un membaler du nom de Henry Richards en voulant aider à sauver des malheureux que l'eau chassait de leurs demeures, a péri dans les flots. Sur l'avenue Hamilton, deux magnifiques bâtisses ont croulé, et le pont de la rue Arch s'est effondré hier après-midi. La moyenne partie de la ville est submergée et dans la plupart des rues sur le littoral de la rivière on doit se servir de canots et de chaloupes.
A Binghampton, N. Y., un homme a perdu la vie et beaucoup d'annimaux ont péri dans l'inondation. A Ithaca, les gens se sont réfugiés dans les arbres pour ne pas être emportés dans les eaux. Plus de 1000 familles sont sans abri. Jamais depuis 46 ans n'a-t-on vu les eaux si hautes.
San Francisco a été visité par une tempête qui a ravagé tant cette ville que les alentours. Toute communication avec l'extérieur a été interrompue pendant plusieurs heures et les compagnies de télégraphe et de téléphone ont considérablement souffert. La rivière Sacramento monte graduellement et on craint que la crue des eaux ne cause des dommages considérables.
A Lawrenceville l'eau a monté beaucoup par dessus la chaussée et la plupart des manufactures ont dû suspendre les travaux ce matin. Une foule de curieux ont envahi pendant toute la journée d'hier le pont de la rue Broadway pour avoir une vue du spectacle que présentait la rivière.
Aux dernières indications, les eaux montaient encore et on craint qu'elles ne causent beaucoup de dommages.

POLO
Salle Huntington
Mardi, 4 Mars, WORCESTER.
Admission Générale, 25 Cents.
Billets en vente a la pharmacie Ellingwood.

ESSAYEZ LE
Charbon DE
W. E. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Nous vendons en détail, depuis un quart de tonne en montant, et faisons la livraison dans toute la ville.
Etablie en 1828.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
57 RUE CHEEVER
Appels dans electriques et Ribbon line pour bas Lazio ouvrages et spécialement.—Tel. 564-3.

Nous avons maintenant et exhibon à nos sales
42 RUE CHURCH
Notre nouvel assortiment de Tapisseries aux styles nouveaux du printemps.
Toutes les qualités depuis 4c jusqu'à $12 le rouleau.
Votre visite est sollicitée.
Lowell Wall Paper Co
42 rue Church.

LA RETRAITE DES JEUNES GENS

Résumé des sermons prononcés hier par les RR. PP. Lewis et Emard à l'ouverture de cette retraite

La retraite des jeunes gens de la paroisse a commencé hier soir dans nos deux églises canadiennes de Lowell.

Le révérend père Lewis à St Jean-Baptiste et Emard à St Joseph ont prêché devant des auditoires nombreux. Ils ont manifesté leur satisfaction de voir qu'un aussi grand nombre d'entre nous suivait l'exemple de nos mères et de nos soeurs en se rendant au premier exercice. Après les recommandations d'usage, les prédicateurs ont commencée le sermon d'ouverture.

A ST JOSEPH

Le révérend père a pris pour sujet "Venez à l'écart", c'est-à-dire, réfléchissez quelque temps pour préparer cette communion pascale.

Il est heureux de s'adresser à des jeunes gens qui tous, il en est certain, sont désireux de faire une bonne retraite et remplir leurs devoirs fidèlement. Il conseille aux jeunes gens de prier pour obtenir de profiter de tous les exercices.

Depuis un an, beaucoup de ceux qui ont suivi la retraite avec nous en cette même circonstance sont disparus. Il peut en être de même d'un grand nombre d'entre nous. C'est peut-être la dernière grâce que Dieu nous accorde, profitons-en donc. Que sont devenus ceux qui sont morts depuis la dernière retraite. S'ils ont bien suivi les exercices, s'ils ont bien profité des sermons et fait une bonne communion ils jouissent aujourd'hui du bonheur éternel que Dieu réserve à tous ses serviteurs; tandis que s'ils n'ont pas observé les préceptes prêchés par le père, ils déplorent aujourd'hui leur manque de piété; mais espérons qu'ils étaient tous bien disposés comme vous, que c'est vers la première hypothèse qu'il faut pencher."

Le révérend père dit qu'il se prêche plus de sermons aujourd'hui qu'il n'en est jamais prêché. Pourquoi, parce que les âmes ont besoin de la prédication pour se sauver.

Qu'est-ce que c'est que le salut? A ce point de son sermon le révérend père fournit trois exemples qui font comprendre d'une manière très claire ce que c'est que le salut.

Il compare notre âme à un marchand sur le point de faire banqueroute. A un voyageur qui parcourt des routes dangereuses, à un prisonnier retenu dans un cachot par des chaînes rivées aux mûrs de la prison.

Si le marchand dans de mauvaises affaires réussit par des compromis quelconques à éviter la banqueroute, c'est pour lui le salut. Nous sommes tous des marchands et la marchandise dont nous avons la garde, c'est notre âme. Cette âme est créée à l'image de Dieu qui nous l'a confiée, c'est notre âme qui a été rachetée par le sang d'un Dieu, qui a enduré tous les maux imaginables et est allé mourir pour nous sur le Gibet, de là mort la plus ignominieuse.

Nous sommes des voyageurs et comme ces derniers qui cherchent à éviter les voleurs sur la route qu'ils ont à parcourir, nous devons éviter les embuches que nous tend le démon sur le chemin de la vie. Si nous réussissons à vaincre nos passions comme le voyageur qui s'est éloigné des voleurs.

Nous sommes des prisonniers; car la lourde chaine de nos passions nous retient en quelque sorte dans l'abîme. De même que le détenu qui a réussi à briser ses liens et à réussir à prendre la clé des champs, nous pouvons nous déclarer sauvés quand nous sommes surmonté tous les obstacles de la vie, quand nous avons rompu cette chaine des passions. Voilà ce que c'est que le salut.

Le prédicateur parle ensuite de l'attention constante que nous devons porter à notre salut. Il cite deux exemples pour montrer la négligence coupable que nous entretenons sous ce rapport. D'abord, d'un brave vieillard qui bien qu'ayant fait l'aumône, bien qu'ayant toujours assisté avec ponctualité à la messe le dimanche et n'ayoir jamais manqué de faire sa communion pascale, reconnait n'avoir rien fait pour le salut de son âme, reconnait n'y avoir jamais pensé.

Puis il donne l'exemple d'un jeune militaire, qui, passant devant une église avec son compagnon décide d'y entrer avec lui. Il voit son compagnon aller à confesse et décide d'entrer au confessional lui aussi.

Il avoue cependant au prêtre qu'il ne croit pas à la religion et n'est entré à l'église que pour s'amuser un peu à ses dépens. Ce dernier lui demande s'il est bien militaire et le jeune homme répond oui. Quel grade a-t-il? "Je suis sous-lieutenant." Que ferez-vous après? Après je tâcherai devenir lieutenant.

— Après l'ai l'ambition de devenir commandant de division.

— Après?

— Après, eh bien! il se pourrait que je deviendrais maréchal de France.

—Après? Avec un coup d'état comme Napoléon, je pourrais devenir consul et peut-être empereur.

— Après?

— Après? Je ne sais trop.

— Après, vous mourrez, dit le représentant de Dieu au tribunal de la confession. Après, vous comparaîtrez devant le Très-Haut. Après, vous serez condamné pour l'éternité.

"Vous êtes venu ici pour vous moquer de moi, vous êtes homme d'honneur, vous me devez une réparation et cette réparation je vous demande de me la promettre.

"Le soir en vous couchant, répétez ces paroles. Je mourrai, mais je m'en moque, je comparaîtrai devant Dieu, mais je m'en moque, je serai condamné, mais je m'en moque."

Le jeune homme promit de suivre la recommandation du père.

En arrivant chez lui, il répéta toutes ces paroles avant de se coucher, mais il ne dit pas je m'en moque. Il réfléchit à la grandeur de ces paroles et pensa plus à l'abomination qu'il avait commise. Sans attendre une seule minute, le jeune homme se revêtit de ses habits dont il s'était dépouillé pour se mettre au lit, et se rendit immédiatement chez le confesseur dont il avait voulu rire pour s'accuser de ses insolences et demander pardon des autres péchés qu'il avait commis, il fit ensuite un chrétien modèle.

Nous ne réfléchissons pas assez. nous ne pensons pas assez à notre salut, car nous aurions une meilleure conduite.

Le révérend père nous recommande ensuite d'éviter la tiédeur. Soyons chauds ou froids, mais non pas tièdes, la tiédeur est le plus dangereux de tous les états.

"Salve animam tuam", sauvez votre âme. Dieu nous a donné tous les avantages de sauver cette âme qu'il a façonnée à son image. Il a envoyé son fils sur la terre pour la racheter de l'enfer et nous a laissé des institutions qui nous facilitent ce salut de l'âme. L'Eglise est cette institution, cette vieillesse institution fondée par le Christ lui-même; elle est fondée dans le but de nous enseigner les moyens de sauver notre âme, les changerions de vie. Il s'opérerait certainement en nous une conversion qu'entraînerait cette réfixation de notre part.

Le révérend père a terminé son sermon en disant à ses frères qu'ils n'avaient qu'à bien suivre les exercices de la retraite, à réfléchir, à faire une bonne communion pour clôturer cette retraite et qu'ils verraient le changement s'opérer en eux.

C'est le révérend père Campeau, directeur de l'église St Jean-Baptiste qui a récité le chapelet et chanté le salut.

COUPONS DE COTON

Des coupons de coton jaune pour doubleize, etc. à 21c la verge sont offert chez A. G. Pollard & Co.

VICTOIRE FACILE

Les Lowell remportent la partie en doublant le score des Lawrence

LES LEWISTON ET LES SALEM JOUENT UNE INTERESSANTE PARTIE

Les Lawrence descendent et se laissent distancer par Lowell et Lewiston

Nous l'annoncions la semaine dernière, les Lawrence sont venus jouer à la salle Huntington samedi soir une partie de polo contre les Lowell. Ils sont venus avec leur nouvelle organisation. Hipson et leurs deux fameux joueurs, Gavitt et Long John (Wiley). Malgré la force extraordinaire que ces trois joueurs sont censés donner à leur équipe, les Lowell leur ont infligé une défaite que nous ne pouvons qualifier autrement qu'humiliante. En effet, non joueurs ont montré une supériorité marquée sur leurs adversaires et ce, à tous les points de la partie.

Il y avait plus de 2000 spectateurs dans la salle Huntington et ils ont paru auivre toutes les péripéties de cette lutte avec intérêt.

La partie a commencée par un score fait par Devlin des Lawrence, dans sept minutes, puis les Lowell gagnèrent les sept parties suivantes avec une rapidité décourageante pour leurs adversaires. Hart, pour les Lowell, a arrêté la seconde partie en sept secondes, Lewis en a fait une en 21 secondes et les autres se sont entrées dans deux,trois et quatre minutes.Les Lawrence ont cependant réussi à faire six points dans cette bataille tandis que notre club en amassait treize dont un n'a pas compté à cause d'un fuel.

Wiley que l'on vantait tant et que nos amateurs remblaient craindre pour nos amis, n'a pas fait merveille samedi soir. Devlin a tout gâté en quittant sa place pour aller mêler les autres dans leurs combinaisons et Gavitt a joué une partie bien ordinaire. Il ne sort que les Lawrence, malgré le bruit qu'on a fait au sujet de leur venue, la réclame des journaux et les cris de leurs partisans, ne présentaient pas samedi une équipe qui put mettre un danger le titre de champions que nos hommes réclament déjà.

De notre côté, Lewis, Hart et Jean ont fait une belle partie. Le premier s'est souvent rencontrée dans des prises quelque peu brutales avec Devlin; mais nous ne pouvons faire autrement que d'accorder tout le discrédit à ce dernier qui se trouvait la plus grande partie du temps hors de sa position. C'est Thibeau qui a joué la plus belle partie du côté des Lawrence.

Position des joueurs :

LOWELL	LAWRENCE
Lewis	r Hipson
Hart r	r Gavitt
Jean c	c Wiley
Holderness hh	hb Devlin, Coggesball
Fox g	g Tibbetts

Les parties se sont gagnées comme suit :

Gagn. par	Entr. par	Temps
Lawrence,	Hipson,	7.38
Lowell,	Hart,	0.30
Lowell,	Lewis,	5.05
Lowell,	Hart,	2.31
Lowell,	Lewis,	0.43
Lowell,	Hart,	1.42
Lowell,	Lewis,	0.04
Lowell,	Lewis,	3.17
Lawrence	Gawitt,	5.50
Lowell,	Lewis,	1.30
Lawrence,	Wiley,	1.46
Lowell,	Lewis,	1.10
Lowell,	Lewis,	0.18
Lowell,	Hart,	0.30
Lawrence,	Gavitt,	1.12
Lawrence,	Gavitt,	2.48
Lowell,	Hart,	3.06
Lowell,	Lewis,	0.39
Lawrence,	Gavitt,	2.28

A Lewiston, les Salem se sont fait battre 4 à 3 dans une lutte des plus contestée. Le jeu des deux clubs a été remarquable, les deux équipes étant à peu près de force. Dans la deuxième reprise O'Hara, des Salem, a dû se retirer du jeu par suite d'un accident. Les deux clubs ont continué la partie avec quatre joueurs seulement et l'ont terminée ainsi.Burgess a brillé sur toute la ligne, disent les dépêches. Pour les Salem, c'est Whipple qui a fait la plus belle partie.

Position des joueurs :

LEWISTON	SALEM
Mcgillivary r	r Whipple
Roberts r	r Woodtke
Fitzgerald c	c Doherty
Hayes hb	hb O Hara
Burgess g	g Heffernan

Les parties se sont gagnées comme suit :

Gang. par	Entr. par	Temps
Salem,	Woodtke,	3.40
Lewiston,	Roberts,	3.10
Salem,	Whipple,	2.40
Lewiston,	Roberts,	.20
Lewiston,	Roberts,	2.20
Lewiston,	Roberts,	3.10
Salem,	Whipple,	12.10

Au "Worthen"
Vient d'arriver une nouvelle commande de gin canadien "Talcher's"
L. P. TURCOTTE,
147 Rue Worthen
Est le seul dépositaire à Lowell de ce célèbre gin.
Prix populaire, qu'on se le dise.
Tél. 564-2.

A Clinton, les pauvres Portland n'ont pas eu de chance. Sur six parties, ils n'ont pu en prendre qu'une seule.bien que le club de la ville ait perdu Cunningham, un de ses meilleurs hommes qui s'est fracturé la cheville du pied. Il est vrai que l'autre club a aussi retiré un joueur; mais cela mettait les Clinton dans une position désavantageuse.

Position des joueurs :

CLINTON	PORTLAND
Mercer r	r Campbell
Cunningham r	r Cunningham
Farrell c	c Canavan
Gardner hb	hb Cameron
Cashman g	g Maloroy

Les parties se sont gagnées comme suit :

Gagn. par	Entr. par	Temps
Clinton,	Farrell,	17.45
Clinton,	Farrell,	1.56
Clinton,	Mercer,	3.07
Clinton,	Farrell,	5.50
Clinton,	Mercer,	3.33
Clinton,	Mercer,	8.43

Ce soir, les Portland jouent à Lawrence et les Clinton à Salem.

POSITION DES CLUBS

	Gagnées.	Perdues	P.C.
Lowell,	48	28	63.2
Lewiston.	42	31	57.5
Worcester,	37	32	53.6
Salem,	37	38	49.3
Lawrence,	35	38	47.9
Portland,	34	44	43.5

Malgré l'acharnement qu'ils mettent à remporter quelques parties, les Lawrence continuent à descendre. L'avance que les Lewiston prennent sur eux s'augmente toujours et les Lowell qui veulent s'éloigner des Lewiston s'éloignent aussi naturellement des Lawrence.

Le fameux "Long John" n'a pas été samedi soir à la hauteur de la réclame que lui font certains journaux.

Les Lowell commencent à abandonner leurs équipes pour reprendre leurs anciennes positions. On voit approcher la fin de la saison de polo.

COLLISION DE T

Vous trouverez par

comparaison que nous sommes les principaux et les seuls d'Optique les plus ère de Lowell, et avec nos médecins canadiens d'Optique, dans et hommes diplômés avec les plus grands honneurs offerts par aucun collège d'Optique, vous êtes obligé de recevoir le meilleur examen que vous puissiez avoir pour vos yeux et nous garantissons que vous ne pourrez avoir de meilleur service n'importe où vous irez ou à n'importe quel prix.

Quelque soins que vous ayez eu, nous pourrons vous trouver que vous ne l'ayez point tous perdus. Venez le jour ou le soir. Téléphone du bureau, rue Bridge, 615-3; Téléphone résidence, 23 Bellevue 473 19

New York Optical Co.,

27 rue Bridge,

Près du Merrimack Square. Médecins canadiens ère d'Optique.

EXAMENS GRATIS DES YEUX.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

—Le rév. P. Lacombe, O.M.I. a célébré vendredi dernier au presbytère de l'église St-Pierre, le 75eme anniversaire de sa naissance.

Les Oblats de la maison de St-Pierre et quelques amis personnels seulement ont eu l'occasion de lui offrir leurs vœux de bonheur et de longue vie.

QUEBEC.

—On annonce à Québec l'organisation d'une compagnie à fonds social pour la construction d'un théâtre. C'est une compagnie limitée au capital social de $100,000 et qui a pris le nom et raison sociale de "Compagnie d'auditorium de Québec."

—Rév. Sœur Ste-Claire, sœur de Sir Adolphe Caron, est dangereusement malade à l'Hôpital Général."

OTTAWA.

—Albina Bertrand, 14 ans, de Graceffield, a été amenée sur un grabat à l'hôpital de la rue Water, avec un balle de gros calibre dans le corps. Son petit frère, âgé de 7 ans, en jouant avec une carabine, a été cause de cet accident.

La balle a pénétré d'une banbe à l'autre, et s'est arrêtée presque à fleur de chair, sur le côté droit. Le projectile n'a pas encore été extrait. On craint l'empoisonnement du sang car la blessure n'a pas encore été nettoyée. Le Dr Ste-Marie accompagnait la petite blessée à Ottawa.

BERTHIER.

—Un événement tragique qui vient de se produire au Grand-Nord, comte de Berthier, a causé tout un émoi parmi la population de l'endroit et des localités environnantes. M. Olivier Gervais est un chasseur de profession, bien connu de tous les citoyens de Montréal qui aiment ce genre de sport et dont il est le guide favori. Or, mercredi dernier, il est parti pour aller chercher du bois de chauffage dans le rang d'York, en arrière de St-Barthélemy. Le soir, il ne revint pas, ni même le lendemain et le surlendemain. Les parents et les amis étaient dans une inquiétude bien facile à comprendre et la nouvelle se répandit qu'un malheur était arrivé.

On organisa une battue dans les bois et après de nombreuses recherches, on réussit à trouver le disparu, mais ce n'était plus qu'un cadavre. Le chemins dans les bois étaient affreux et le défunt suivait la voiture à pieds, à côté de la route, lorsque la charge renversa et tomba sur lui, l'entuttralement. Ne pouvant se dégager, l'infortuné est mort là, d'une mort affreuse, comme on peut le concevoir. Cet accident a créé la plus profonde sensation.

Les funérailles ont eu lieu vendredi.

JOLIETTE.

—M. Arbour, prote à "L'Etoile du Nord" vient de quitter Joliette pour Shawinigan Falls, où il va travailler à la publication d'un journal qui paraîtra sous peu à cet endroit.

—M. Jos. Rivard vient de rentrer ce pouvoirs de son hôtel qu'il avait loué à M. Pierre Beaudoin.

SOREL.

—M. Adolphe Germain, C.R., autrefois de Sorel, vient d'être nommé magistrat du district de Richelieu, en remplacement de feu M. le juge Dorion. Cette nomination n'attend plus que la sanction du lieutenant-gouverneur.

—Un de nos bons vieux et estimés citoyens est disparu de Sorel, M. Toussaint Langlois, décédé jeudi dernier après une longue et cruelle maladie. M. Langlois est mort à l'âge de 76 ans. Il était le père de Mme J.B.A. D'Arche et de Mme Frédéric et de M. Arthur Langlois, marchand de chaussures, échevin de Sorel, et Albert Séjourner, demeurant aux Etats-Unis. M. Langlois était un vieux navigateur. Dans ses dernières années il fut le nautonnier intrépide qui passa les nombreux voyageurs de Sorel à St-Joseph. C'était un bon et vertueux citoyen et nous offrons à sa famille en deuil l'expression de notre profonde sympathie.

ST HYACINTHE.

—La nouvelle compagnie F. X. Bertrand qui vient d'être formée au capital de $48,000, et incorporée par lettres des premiers directeurs. jeudi dernier:

Directeurs: MM. F. X. Bertrand, D. de L. Taché, L. P. Morin, J. C. Desantels, Ev. Berthiaume et N. Dussault.

Les directeurs ont nommé M. F. Bertrand, président, et M. de L. Taché, vice-président; secrétaire-trésorier, M. Noé Dussault; auditeurs: MM. C. A. Morin et F. Chartier, fils.

ST BONIFACE, MAN.

—Mgr Langevin est revenu de son voyage à Prince Albert où il était allé voir Mgr Grandin, très malade. Le vénérable évêque de Prince Albert prend beaucoup de mieux.

RIMOUSKI.

—M. Joseph Lepage de Rimouski, entrepreneur de pompes funèbres, a actuellement chez lui un veau qui lui a été remis par un cultivateur de Ste. Luce et qui excite au plus haut degré la curiosité du public.

En effet, l'animal qui est mort peu de temps après sa naissance, a tellement dérogé à sa nature qu'il revêt pour ainsi dire plusieurs formes animal sans en excepter la forme humaine même.

Le corps est celui d'un veau ordinaire mais petit. Les jambes ne mesurent guère que quatre à cinq pouces de longueur, sont flexibles et sont disposées comme des pattes-nageoires d'un loup-marin.

La tête offre quelques ressemblances avec une tête humaine. Le derrière et le dessus de la tête sont complètement ronds et dépourvus de poils quelconque; ainsi que le front. Les yeux n'ont rien de même dispositions que sur une figure humaine, mais le nez est beaucoup plus prononcé et se termine en bec d'aigle.

La queue fait saillie, s'avance en spirale et se termine au bas par une espèce de meuton. L'animal a de petites oreilles de la forme de l'espèce bovine en arrière, presque sur le cou, et a une corne sur l'épaule droite.

Bref, la forme de ce monstre nous révèle un de ces rares spécimens que la nature peut produire dans ses caprices.

Le rév. M. Amyot, français d'origine, qui a parcouru toute l'Europe n'hé site pas à dire, en voyant l'animal, que c'est la plus grande curiosité qu'il lui ait été donné de voir dans ce que le genre animal peut offrir d'anormal.

On a fait des offres à M. Lepage pour obtenir la possession de l'animal.

LE BOEUF GRAS RESSUSSITE

Depuis quelques années la traditionnelle promenade du bœuf dans Paris, au carnaval ou à la mi-carême avait été supprimée.

Les habitants du dix-neuvième arrondissement vont rétablir cette année cette vieille coutume.

Déjà le préfet de police a accordé l'autorisation nécessaire au comité local qui s'est constitué, et le conseil municipal a accordé une subvention.

Cette petite fête populaire aura lieu le 9 mars prochain, mais la cortège ne déflera dans les rues du dix-neuvement autour des abattoirs de la Villette.

Ainsi voit-il, tout au moins pour un quartier, le bœuf gras ressuscité à Paris.

L'oncle de Cuino est excessivement avare; il rend quinze points de Cingt à Harpagon, et il gagne toujours. En voici un exemple :

Lorsqu'il trouve une mouche dans les confitures, il la suce avant de la jeter, afin de ne rien perdre.

C'est lui qui disait un jour au bain froid:

— Comment tu mets tes chaussettes avant de passer ton pantalon? Mais tu ne sais donc pas que le frottement use les talons.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec. Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

PROVERBES ET DICTONS ARABES

Le sang tombe avec fracas au fond du puits.—Le nuits lui demande: que veux-tu?—Il dit: je viens pour te voir.—Le puits répond: le fonds de ton grand'père est resté ici.

• • • •

Une mouche ne tue pas, mais elle donne le mal au coeur quand on l'avale. (Réponse méprisante à de bonnes injures).

• • • •

La destinée de l'homme est comme son ombre: partout où il va elle le suit.

• • • •

Un beau-fils ne deviendra l'ami de son beau-père que lorsque l'âne pourra devenir médecin.

• • • •

La beau-fils dit: moi je mange tout le couscous et je renverse le plat.—Si le blé manque le mari de ma mère le paiera.

• • • •

Deux capitaines sur le même navire le font périr.

• • • •

La beauté de l'homme est dans son esprit; l'esprit de la femme est dans sa beauté.

• • • •

Si tu vois des fourmis dans l'escalier tu peux être sûr qu'il y a de la farine au grenier.

• • • •

Les hommes faibles hurlent avec les loups, braient avec les ânes, et bêlent avec les moutons.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre charbon de D. T. Sullivan, 934 rue Gorham.

Fumez le cigare OLD HUNDRERD de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin, dans un assortiment des plus variés, la qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 225 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson. 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Madame Riopelle, ayant acheté un lot de marchandises de banqueroute à bien bon marché, l'offre en vente au tiers du prix. Ce stock consiste en manteaux, habits, jupes et corsages (shirt waists) 52 manteaux de habite, 50 jupes, 17 manteaux pour enfants et 35 jupes en duck, en même temps elle vendra le reste de ses chapeaux presque pour rien. Tout sera vendu à grand sacrifice. Une visite est sollicitée, il y sera de votre avantage. jno

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVEZ-VOUS DEJA ESSAYE

la "Imperial Cold Cream" préparée et vendue exclusivement par la pharmacie Rochette et Delisle. Elle est d'un fini et d'un velouté incomparable. Les dames surtout la préfèrent à tout autre à cause de son parfum délicieux.

La Crême Impériale se vend en boeaux de porcelaine pour 10 cents et 25 cents. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composé sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERÇANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

Prenez Garde !

Avez-vous Mal dans le Dos ? Il y a Danger de

Maladies de Rognons
Maladies de Bright
Bilieux ité
Maladie du Coeur

Si vous souffrez de constipation, de battements de coeur, si vous vous sentez Sévreux, écourdis, ou que vous avez des maux de tête—PRENEZ GARDE! Ce sont là des symptômes de maladies qui s'avancent sous des formes plus sérieuses—MALADIES DE ROGNONS peut-être ou MALADIES DU COEUR!

SI VOUS ETES PRUDENTS

vous prendrez alors quelque remède efficace, qui régularisera l'action puifoie, lavera les intestins, purifiera le sang, stimulera le coeur, fera disparaître les maux de tête et tempérera cette fièvre. Les

Pilules du Dr Jacques pour les Rognons

accomplissent tout cela, et vous soulageront instantanément. Vous n'avez pas longtemps à attendre leur effet, et si vous n'êtes pas satisfaits, on vous remet votre argent.

La Cie des Médecines du Dr Jacques, Boite 1964, Boston, Mass.

Les Pilules du dr Jacques, prises selon prescription marquée, remedieront promptement à toutes les maladies de femmes. Elles font disparaitre les suppressions et des fre guarities du système.

Atelier Typographique

... DE ...

L'ETOILE

613 rue Merrimack.

IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES TELLES QUE :

Entetes de Comptes, de Lettres. Cartes de Visites et d'Affaires, Circulaires, Programmes, Billets de Toutes Sortes, Etc., etc. à prix modérés.

A Propos de Brosses

LA LOWELL PHARMACY

Ne prétend pas tenir tout ce qui va sous le nom de brosse, mais s'il s'agit de brosses de toilette, vous y trouverez toute la variété désirable et à des prix qui vous conviendront également.

Brosses a Dents,
Brosses a Mains,
Brosses a Barbe,

Depuis 5 cts jusqu'a 50 cts dans chaque categorie.

Brosses a Hardes,
Brosses a Cheveux,
Brosses a Bain,

Depuis 25 cts jusqu'a $1.00.

Brosses a Chapeau, en poil et en crin.
Brosses a Complextion.

Pour 25 cts. 35 cts et 50 cts

ROCHETTE & DELISLE

Pharmaciens

En Gros et en Détail,

No. 632 rue Merrimack.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des trouvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y conserve trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une servante pour travailler dans une famille composée de quatre grandes personnes; un enfant de cinq ans. S'adresser au No 614 rue Market, le soir ou le dimanc e. fm

ON DEMANDE—Un jeune homme de bonne famille pour apprendre un bon métier. s'adresser à L'ETOILE.

ON DEMANDE—Un boulanger, homme d'expérience pour travailler le jour. Bon salaire, ouvrage permanent. S'adresser par lettre ou personnellement au No. 221 rue Essex, Haverhill, Mass. fm.

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au No 58 rue Aiken, édifice Vincent. j. n. o.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Meilleures l'age. Adresses a P. O. Box 1205, Lowell.—j n o

A LOUER—Machines a coudre à louer 31 comptant et 50c par semaine. Aussi machines à coudre a vendre s'adresser au gerant canadien M. Wright Corner Singer Manufacturing Co., No 106 rue Central. Tel. 975-4 c m

A LOUER—Deux jolis appartements de cinq chambres au-dessus de Moody. S'adresser a M. Jeandron, demeurant sur les lieux mêmes.

A LOUER—Un magnifique appartement, prêt a venir servir de restaurant "lunch room" une belle boulangerie et un grand magasin, très bon poste, dans le grand édifice neuf situé a l'angle des rues Aiken et Lakeview, ou se trouve la pharmacie Sparks. S'adresser au concierge.

A LOUER—Boulangerie avec bon four et accessoires, tout bon logis a l'angle des rues Perkins et Aiken. S'adresser au No. 731 Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins aux coins des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au No 731 Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au No 84 Aiken Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs à prix des manufactures, a des prix très modérés. S'adresser au No 7 Tanner.

Si votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez A. H. GRENIER, 24 rue Aiken, Edifice Vincent. Remontage et nettoyage—$1 00

Vente de Janvier et de Février

Pour liquider nos marchandises d'hiver afin de faire de la place pour les marchandises du printemps:

Beaux Casques doubles pour hommes et garçons. Beaux Casques doubles pour hommes et garçons. Beaux Chandails d'enfants a moitié prix. 50 a-t-elle vers suites pour hommes, garçons. Sweaters pour hommes et garçons a moitié prix Des lots de bons marchés. Un beau choix de toiles cirées a trois bas prix. Un beau choix de manchettes de fantaisie pour dames a un bas prix. Tapis neufs pour Salons. M. J. H. BEAULIEU, 737 Lakeview Avenue.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Hartard, Cognac et Peerless, Lager Hartard.

Tout ordre sera délivré gratis a domicile SPECIALITE POUR LES FAMILLES

Téléphone 402.

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale de la meilleure de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Lager, Porter, en bouteilles et en barils.

Livrés à des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem, Tél. 147-5.

Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

NO 9-2-2-2 ET 24 RUE CABOT.

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Fort, Sherry, etc., Bière Bass, Jones, Stanley, Joey, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité. Téléphone 106-2.

M. Jos. Desjardins

PHOTOGRAPHE,

a le plaisir d'annoncer à ses compatriotes et au public en général qu'il vient de s'asurer les services de M. Jos. L. St. Amant, artiste d'expérience de premières années, pour son atelier à au No.

709 rue Merrimack,

angle de la rue Austin.

M. St. Amant est capable de donner satisfaction sous tous les rapports aux patrons les plus difficiles. Venez voir la qualité supérieure du travail qui se fait a cet atelier populaire dont le patronage va toujours en augmentant

M. Desjardins a aussi décidé de prendre la direction du "PARISIAN STUDIO" au No. 275 rue Aiken. Cet atelier a été pourvu dernièrement des appareils les meilleurs et les plus récents pour faire la meilleure qualité de travail aux prix les plus raisonnables.

On donne à chaque atelier un choix de présent élégant pour chaque douzaine de photographies. Venez les voir et soyez un des heureux. Tout ouvrage fait à ces ateliers donnera satisfaction parfaite et garanti de ne pas s'effacer.

Les deux ateliers seront ouverts tous les jours depuis 7.30 hrs a. m. jusqu'à 6 hrs p. m., les lundis et samedis soir jusqu'à 9 hrs.

Bien respectueusement

J. G. Desjardins

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes. 286 rue Thorndike.

L'Expiation d'un Crime

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 7.

—C'est vrai s'écria Renato, et le jour où je m'aperçus qu'elle m'apercevait, le jour où je sentis que j'étais quelqu'un pour elle, que je lui plaisais, je ressentis une ivresse sans pareille,une sorte de griserie de tout mon être, qui me relevait à mes propres yeux, qui ne me faisait pas seulement l'égal de tous, mais qui me plaçait sur un piédestal.

—J'en fus d'autant plus heureux, d'autant plus flatté que j'avais craint, devenu jaloux en devenant amoureux, que mon maître, le peintre X.... n'en fût épris. Lorque je vis que c'était l'élève l'intime rapin, sans un sou, sans réputation, qui attirait l'attention, qui remarquait à qui l'on adressait les plus doux regards de ces yeux sombres, ce fut un éblouissement pour moi, qui m'ôta toute raison.

—J'aimai, j'aimai comme on n'aime certainement qu'une fois dans sa vie; j'aimai d'un amour d'autant plus grand d'autant plus insensé, que j'avais cru cet amour presqu'impossible, qu'il m'apportait tout, qu'il était la victoire et le triomphe, en même temps que le bonheur... du moins, je le croyais, ajouta Renato avec un ricanement douloureux.

Pendant quelques jours, ce furent nos regards seuls qui parlèrent, et je m'ingéniais en vain à trouver un moyen de m'exprimer plus clairement, de créer un tête-à-tête entre elle et moi, qui me donnât ouvrir mon âme à celle que j'adorais et qui avait pris déjà ma vie, lorsqu'un matin, qui n'était pas celui où elle devait venir,et à une heure où X... était toujours absent, elle entra seule dans l'atelier. J'étais seul aussi. je travaillais sans goût et sans courage, devant mon chevalet, pensant à elle, ne sachant même plus si j'aimais encore la peinture, tant cette femme remplissait tout mon coeur, tout mon être, où rien ne vivait plus que le désir tyrannique de la voir, de l'entendre... de me jeter à ses pieds, de lui crier :

"Je suis à vous! Prenez-moi! Faites de moi ce que bon vous semblera!"

—Comment! fit-elle après avoir un coup d'oeil jeté autour d'elle, maman n'est pas là ?

—Non, balbutiai-je, trop troublé pour être heureux de cette occasion, peut-être unique qui s'offrait à moi.

—Nous nous étions, pourtant, donné rendez-vous ici. C'est que je suis en arrière, reprit-elle en m'enveloppant d'un regard rapide et éblouissant comme l'éclair; puis elle s'approcha de ma toile commencée, et ajouta "C'est bien joli ce que vous faites là! Vous avez beaucoup de talent!"

Elle paraissait si à l'aise elle se mettait sur un pied d'égalité complète et de parfaite familiarité avec moi, bien que nous n'eussions pas échangé vingt paroles ensemble, et toujours devant témoins, disant par toutes ces façons que nous étions d'accord et que nous nous entendions à merveille, que mon trouble et ma timidité disparaissaient comme par enchantement, et que moins de dix minutes après son entrée, nous ne parlions plus que de notre amour.

Cette conversation, mon cher sauveur je ne vous la rapporterai pas. Nous en étions à notre demi-heure reçue et, en cette demi-heure, ma vie se décida. Je savais qu'elle m'aimait. Sa mère en arrivant, interrompit notre tête-à-tête.

Cette femme qui m'avait dépin dès le premier moment où je la vis, et à qui je devinais que je ne plaisais pas davantage, nous regarda, sa fille et moi, avec une expression d'inquiétude marquée vis-à-vis de Giulietta, et d'aversion déterminée à mon égard, mais, je le vois aujourd'hui, dans ce sentiment de surprise ou de satisfaction d'égoïsme qu'on eût plutôt attendu de la part d'une mère. Giulietta, qui ne paraissait pas autrement émue, dit aussitôt à sa mère, avant que celle-ci eût le temps de prononcer une parole:

—Il y a une minute que je suis ici, et je commençais à dire à monsieur que nous venions pour avertir M.X., qu'il nous était impossible, demain, de lui donner la séance de pose dont nous étions convenus.

La mère ne fit aucune observation, me confirma cette nouvelle,dont je recevais la premier avis, échanges avec moi quelques paroles banales, où ne se montrait aucune irritation, puis emmena sa fille. J'allais être deux grands jours privé de la vue de Giulietta; mais j'avais le coeur plein d'un bonheur assez inouï qu'inattendu, pour plus de temps que cela, et, d'ailleurs, elle m'avait, après de quelle façon je pourrais lui faire tenir mes lettres et je lui avais exposé comment ses réponses pourraient me parvenir aûrement.

L'adieu était d'ailleurs court et long récit d'un visage impossible, ne laissant deviner aucune de ses impressions, un homme décidé à tout entendre, jusqu'au bout, et à ne rien manifester qui pût effaroucher la confiance du jeune homme. Avec le caractère ombrageux et naturellement peu expansif de Renato, âme endolorie et repliée sur elle-même, ce système était le meilleur.

Seulement, lorsque celui-ci hésitait ou semblait prêt à se laisser emporter par quelque sourde et amère irritation, un regard ingénuellant et pétrissait de son auditeur apportait un peu de force et un peu de calme relatif à ce coeur agité à la fois d'amour et de haine brisé par la chute profonde du haut de ses premières illusions.

—Je devine, lui dit seulement l'abbé voyant qu'il se taisait, que la correspondance ne tarda pas à s'établir et que, le soir même de ce jour, elle reçut de vous une longue épître.

—Non, pas le même soir, répliqua Renato, mais le lendemain matin. Je passai la nuit entière à lui écrire.Cette lettre devait être bien folle, car j'étais réellement fou, et lorsque je vis que je ne recevais aucune réponse, je crus que je l'avais blessée, et ce fut pour moi une agonie terrible que d'attendre le jour où elle allait revenir dans l'atelier, comptant les heures,désespéré, arrivé à un tel état d'exaltation et de souffrance, par ce silence succédant à notre premier tête-à-tête, que je ne croyais pas alors que l'on pût souffrir davantage.

Depuis je l'ai appris! A cette aurore de ma passion, l'incertitude qui rumplacait ainsi la foi entrée dans mon coeur, exaspérait encore mon amour, et, à cet instant, je crois que si elle m'eût demandé un crime pour la mériter, j'aurais accompli ce crime avec bonheur.

Renato s'arrêta et reprit :

—Enfin le surlendemain elle arriva à l'heure habituelle, accompagnée de sa mère. Au premier regard, je fus rassuré. Ce regard, que je n'oublierai jamais, était la réponse la plus douce et la plus catégorique que je pusse recevoir; il était la confirmation de tous mes espoirs insensés, l'acceptation de cet amour immense. prêt à tous les sacrifices, dont ma lettre lui avait porté la preuve, avec cette franchise passionnée que rien n'arrête sur le papier et que la parole n'ose pas toujours exprimer. en face de la femme trop adorée.

Giulietta semblait touchée, heureuse et un peu triste, à la fois, bien qu'une sorte de triomphe intérieur mît aussi sa flamme dans ses prunelles noires. Pendant que la mère parlait à X...., en train de préparer sa palette, excusant leur absence, lui en expliquant les raisons, je m'étais approché de la jeune fille pour l'aider à quitter sa coiffure de ville et son léger pardessus, et nous pûmes échanger quelques mots.

—Je vous adore! me dit-elle vivement.

—Pourquoi ne m'avez-vous pas écrit? demandai-je. J'ai tant souffert de votre silence!

—Je n'ai pu! D'ailleurs, une lettre se perd. Il vaudrait mieux nous voir.

— Ici?

— Impossible!

— Comment faire alors?

— Cela vous regarde!

Elle s'éloigna de moi. Un plus long entretien eût attiré l'attention. et mon maître était déjà devant son chevalet, prêt à travailler. Cette entrevue, ce que Giulietta m'avait dit, me laissèrent dans l'état le plus pitoyable. Je n'avais aûcun doute, à présent, sur son amour, par conséquent sur mon bonheur, qui aurait dû être entier, et cette conviction, en irritant au paroxysme ma soif, comme fait la vue d'une eau fraîche et limpide pour des lèvres altérées, devenait une véritable torture.

Rien ne me séparait plus d'elle qu'un obstacle matériel. l'impossibilité de la voir, de la recevoir là où nous serions seuls, là où elle pourrait venir. Hélas! je n'avais point de chez moi. Je logeais toujours chez X..... dans une petite soupente, dont le pauvre orphelin, vivant de la charité de son maître, après tout, pouvait se contenter, ne possédant rien à lui, mais où il était impossible de créer le solitude nécessaire à un rendez-vous. Que faire? Il faut avoir été misérable, comme je l'étais; il faut aimer comme j'aimais, une femme telle que Giulietta, qui ne se refuse pas, pour comprendre ce qu'il y a d'atroce dans cette situation humiliante, ridicule. Mon bonheur était là, et je ne pouvais y toucher!

Sur l'instant, ma résolution fut prise. Il fallait payer X..... de la plus noire des ingratitudes pour tout ce que je lui devais: il fallait rompre à tout jamais avec lui; renoncer à ses conseils, à ses leçons, qui m'eussent conduit, rapidement à la science de mon art, au succès, à la gloire. Je n'hésitais pas.

Depuis que j'avais acquis quelques connaissances en peinture, que j'avais été faire quelques copies de tableaux célèbres dans diverses galeries particulières de Rome, et que je les avais vendues, on avait remarqué en moi une singulière facilité à m'approprier, avec une rare perfection, les procédés et la facture du maître que je reproduisais. J'avais une faculté d'imitation prodigieuse et plusieurs mois auparavant, ce don, si c'en est un, m'avait valu des propositions d'un certain Z...., marchand de tableaux, dont la spécialité est de vendre aux riches Anglais, aussi dépourvus de goût et de sens artistique que munis de banknotes, et aux charcutiers millionnaires du nouveau monde, des tableaux de maîtres, fabriqués à la hâte par les rapins affamés, lorsque les presse un trop grand besoin de quelques cents francs.

Ce Z....' frappé de ma facilité et de ma parfaite imitation du coloris et de la manière desdits maîtres, vint un beau jour me faire des propositions relativement avantageuses, si je voulais m'enrôler dans son usine. Aux premiers mots, X..... se mit en fureur.

— Si tu fais cela, s'écria-t-il, je te renonce pour mon élève. C'est ainsi que l'on gâche son talent, en perdant toute originalité. Tu mais déjà beaucoup, mais il faut choisir entre l'art et le métier, la fabrique et l'atelier. J'en connais des centaines qui se sont perdus ainsi, sous prétexte de sortir de la misère. La conscience et le goût de l'artiste succombent dans ces épreuves. Copier les maîtres pour apprendre, bien: c'est honnête et utile; les frelater et en faire métier, c'est du commerce, et l'artiste y périt!

J'avais partagé son indignation. Amoureux, je n'hésitais plus. Je retournai chez Z....., je lui dis que j'acceptais sa proposition. Le marchand, me voyant venir à lui, baissa aussitôt, comme de juste, ses premiers prix; mais j'acceptai tout, d'autant plus qu'il consentait à me faire une avance. Dès que je sentis quelques pièces d'or entre mes mains, je crus le monde à moi! Je courus louer l'appartement où vous m'avez trouvé dans cette maison; je le connaissais, et j'avais calculé qu'il serait facile d'y tailler un vaste et superbe atelier. J'achetai aussi quelques meubles indispensables, bien grossiers encore, d'ailleurs, vous les avez vus, puis je signifiai à mon maître que j'avais accepté les propositions de Z..... Il se mit en colère, je m'y attendais. Il ajouta que son atelier ne me servirait jamais à un pareil brocantage. J'y comptais bien!

— Soit! répondis-je; je travaillerai donc chez moi!

— Chez toi, petit malheureux! s'écria-t-il, en me regardant d'abord avec une surprise indignée, qui se transforma, devant mon air résolu, en indignation méprisante. Va donc, pars, et ne remets jamais les pieds ici. Tu n'es qu'un sot et un ingrat!

Et c'est ainsi que, pour cette femme, je quittai l'homme à qui je devais tout, et qui m'eût fait de moi un grand artiste, car je sentais, ajouta Renato avec un profond soupir, qu'il y a avait en moi l'étoffe d'un peintre et que je n'avais encore franchi que le seuil du temple où officie le génie.

XIII. —LE BONHEUR CONQUIS!

René poursuivit:

— Je vous parle avec les sentiments et les idées que j'ai aujourd'hui. Au moment où ces faits s'accomplirent, j'étais réellement ivre, et rien n'était plus capable de m'arrêter. Je n'eus aucune hésitation, aucun regret de ma sottise et de mon ingratitude. Je ne voyais, je n'écoutais que mon égo trafnement. Avec quel accent de triomphe j'écrivis à Giulietta que j'avais rompu ma chaîne, que j'étais chez moi, qu'il n'y avait plus d'obstacle à mon rendez-vous et à notre amour!

C'était à elle, maintenant, de trouver les prétextes de sortir et le temps de liberté nécessaire. Et elle trouva, avec une rapidité et une ingénuosité qui me ravirent, oh mon amour ne voyait que la preuve éloquente de son amour. Ah! les premiers rendez-vous! les premières joies! balbutia Renato, les yeux étincelants Il me semble que le ciel s'était entr'ouvert pour moi et que j'étais Dieu!

Il s'arrêta, puis un nuage envahit son front. Ses traits reprirent leur expression d'amer découragement et d'ironie sombre, tandis que ses prunelles s'empilissaient d'une flamme menaçante.

— Cependant, reprit-il plus lentement, ce ciel n'était pas toujours d'un azur inaltérable, trop souvent, au bout de quelque temps, de tristes nuages l'obscurcissaient. Comment cela vint-il? J'aurais quelque peine à le dire. On est dupe, on le voit, on le sait, et on reste dupe, essayant de se tromper soi-même, maudissant sa propre faiblesse. Oh! le bonheur! le bonheur!..... que nous cherchons tous,n'est-il donc, ne sera-t-il donc un jour qu'une décévante illusion, qu'un mensonge atroce, qu'une perdide de la nature?

— Mon enfant, répondit doucement le prêtre, le bonheur existe. Mais le bonheur qui n'est pas éternel n'est pas un bonheur. Qui aime le nuage peut-il s'étonner qu'un premier souffle de vent l'objet de son amour se dissipe et s'efface?

— Soit, interrompit le convalescent mais quel est l'homme, l'homme de mon âge, qui eût agi différemment

— Aucun, je le crois. Mais le mal n'est pas de se tromper. C'est, quand on s'est trompé, de persévérer dans son erreur. Elle ne vous aimait donc pas?

— Qu'en sais-je? Elle m'a aimé, à coup sûr.... Combien de temps? Elle ne m'a juré toujours qu'elle m'aimait, et malgré ce que je viens de vous dire, tout en étant torturé, je croyais, je voulais croire à son amour. J'y croyais encore un quart d'heure avant l'instant.... où vous m'avez trouvé frappé d'une balle dans mon atelier. C'est que, voyez-vous, c'est une femme bien étrange, une véritable charmeresse, quand elle le veut, fantasque, capricieuse exigente. Sa présence était tout mon bonheur et de combien d'angoisses ce bonheur était fait! Se cacher toujours. trembler toujours, compter les instants inquiets et gâtés par la certitude de la séparation, quand elle était là; quand elle n'y était plus, me demander ce qu'elle faisait, où elle allait, qui elle voyait; la sachant coquette, courtisée, désirée de tous, se saturer d'une jalousie incessante; après l'avoir attendue huit jours, apprendre tout à coup qu'elle n'était pas libre; la savoir en soirée, souriante et parée, prenant du plaisir, alors que je me rongeais dans la solitude..... telle était ma vie, et, pour un homme tel que moi, il n'en est pas de plus cruelle!

— C'est l'histoire de toutes ces liaisons irrégulières et coupables, pour tout homme de coeur! observa doucement le prêtre.

—Puis, continua Renato, je l'aimais tant que j'aurais voulu qu'elle fût toute à moi, et que je ne voyais le bonheur que dans une union véritable, officielle, qui en eût fait ma femme, ma compagne aux yeux de tous, qui m'eût permis de confondre en une seule existence nos deux existences, de même que je me figurais que nos deux coeurs étaient confondus C'est ainsi, c'est rur ce programme, si je puis employer cette expression, que nous nous étions connus, aimés..... C'est de cela que nous parlions sans cesse, au début..... Seulement, il fallait attendre. .. J'étais trop pauvre, sans avenir certain..... Jamais sa famille ne consentirait à notre mariage..... Bref, plus nous allions, plus je comprenais que cela ne pouvait durer toujours ainsi, plus je m'attachais à cette passion qui était ma torture en même temps qu'elle était ma vie.

(A suivre.)

BEAUCOUP DE FUMEURS

achètent leur cigares à la pharmacie Rochette et Delisle parcece qu'ils y trouvent toujours l'article de leur choix. La variété qu'on y étale suffit amplement pour satisfaire les plus exigents et les goûts les plus capricieux. Cet établissement

LA LOWELL TRUST CO.

désire les affaires des individus, maisons de commerce, syndics, gardiens, sociétés et corporations.

Rapport condensé jusqu'au 31 octobre 1901

ACTIF

Prêts et spéculations	$792,474.00
Voiture et ameublement	9,734.00
Comptant en banque	257,882.26
	$1,060,090.26

PASSIF

Stock capital	$125,000.00
Profits et surplus	33,237.23
Dépots	901,732.53
Dividendes non payés	100.50
	$1,060,090.26

265 rue Central,

Nos pratiques trouveront ici les meilleurs facilités pour faire leurs affaires.

Lowell, Mass.

NOUVELLE PAROISSE

M. L'ABBE J. S. FORTIN EN SERA LE PREMIER CURE

Elle est placée sous le patronage de la Sainte Famille

Fall River, Mass., 3 — Le Rév. P. Dairay a annoncé d'une façon officielle qu'une nouvelle division de paroisse avait été décrétée par Sa Grandeur Mgr Harkins. Cette fois ce seront les citoyens de la Globe qui en bénéficieront.

La nouvelle paroisse a été placée sous le vocable de la Ste-Famille. Elle comprendra les deux Globes. Fairmount et toute la partie de la ville contenue dans les limites des rues Transit, Front, South Main jusqu'à la rivière Blackstone.

Quant à l'emplacement où devra s'élever la nouvelle église, il n'est pas encore déterminé. Cependant nous apprenons de bonne source que le choix se fera entre les terrains de M. Larochelle de Fairmount et celui de M. G. R. Smith, de la rue Providence.

Cette question sera soumise prochainement à Mgr Harkins qui en décidera.

Nous sommes heureux d'annoncer en outre, que c'est M. l'abbé J. B. Fortin, de St Jean-Baptiste de Maplewood qui sera le premier curé de la paroisse Ste Famille. Le nouveau titulaire est digne de la confiance qui lui accorde son Ordinaire en lui confiant ce poste important. M. le curé Fortin a fait ses études au séminaire de Québec. En 1887 il était ordonné prêtre par Son Eminence le cardinal Taschereau. Après quelques années de ministère au Canada, il fut nommé vicaire au Sacré-Coeur de New Bedford où il se dévoua durant sept longues années. L'an dernier, il était envoyé à l'église de Maplewood de Fall River, où il a su donner des preuves de ses capacités administratives et aussi dévouement sans bornes.

Les etoiles lui font d'avance part de cette nouvelle et sont certaines que M. l'abbé Fortin, propriétaire du Worthern No 147 rue Worthern si avantageusement réputé pour la bonne qualité de ses liqueurs, a ce jour devoir se le procurer pour en faire bénéficier ses nombreux clients. M. Turcotte vient de recevoir un nouvelle commande et invite tous ses amis à lui rendre visite. C'est le seul endroit à Lowell ou l'on peut se procurer le Molchers à des prix populaires.

CANADIEN ASSAILLI

Un maitre de pension aurait été victime d'assaut hier soir sur la rue Pearl

M. Louis Gagnon qui demeure sur la rue Pearl a été se plaindre à la police ce matin qu'il avait été victime d'assaut hier soir de la part d'un de ses pensionnaires du nom de Pelletier.

Gagnon rapporte que l'individu en question s'est introduit chez lui hier soir, quelque peu sous l'influence de la boisson et sans aucun motif apparent l'a assailli, le jetant sur le plancher, et tant cause que M. Gagnon perdit connaissance pendant assez longtemps.

La victime a demandé à la police d'émettre un mandat d'arrestation contre M. Pelletier.

PERSONNELS

M. J. A. Pillon a fermé samedi, son magasin de bijouteries de la rue Merrimack.

M. Olivier O. Ouimette, employé ci, devant au "Telegram" de cette ville, maintenant au "Post" de Worcester, était en ville hier.

LA GREVE D'OLNEYVILLE

Providence, 3 — Une assemblée générale des tisserands d'Olneyville a eu lieu hier et différentes résolutions ont été adoptées. Celles-ci seront soumises aux autorités de l'American Woolen Company. Il y a déjà six semaines que la grève existe.

aux agouts et à chaque instant ils s'attendent a voir crouler ce pont, sous le poids des nombreux visiteurs qui s'y massent.

AU SACRE-COEUR

Le Révérend Père Nolin, O. M. I., a fait le sermon en anglais hier soir à l'église du Sacré-Coeur. Il a parlé des bonnes oeuvres, de leur nécessité et de la manière de les accomplir. Le savant prédicateur a développé son sujet avec cette éloquence persuasive qui lui est familière et qui gagne tous les coeurs. Ce sermon fait partie d'une série d'instructions qui sont données durant le carême au Sacré-Coeur.

LE BON MARCHE DRY GOODS COMPANY

La Bon Marché Dry Goods Company a fait l'ouverture samedi dernier de son nouvel établissement au No 636 rue Merrimack avec un plein succès. Toute la journée le Bon Marché a été achalandé de visiteurs et les affaires ont été bonnes. M. Joseph Beaumier, le gérant, est un homme pratique et bien connu du public et il n'y a pas de doute qu'il saura se gagner la confience du public.

CONGREGATION N.-D. DE LOURDES

130 nouvelles postulantes admises hier à la clôture de la retraite

Après les exercices de clôture de la retraite des jeunes filles, hier, le Révérend Père Lamotbe, directeur de la congrégation N. D. de Lourdes, a admis 130 nouvelles postulantes dans cette congrégation.

Cette cérémonie a eu lieu pendant le salut solennel, chanté par le révérend père directeur. A l'orgue, qui était tenu par Mlle Blanche Dextras, un choeur composé de jeunes filles a chanté plusieurs morceaux choisis sous la direction de Mlle Ida Tarte.

JOYEUSE DEMONSTRATION

Mlle Nellie Malthot, 32 rue Salem, a été l'objet d'une belle démonstration dimanche soir à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance. Ses nombreux amis lui ont présenté une bourse bien garnie. Il va sans dire qu'ils s'en sont donnés à qui mieux mieux. Il y eut chant, musique et rafraichissements et c'est à une heure avancée qu'ils se sont séparés emportant un bon souvenir de cette belle fête. — Communiqué.

ALLONS CHEZ L. P. TURCOTTE

Tous ceux qui ont fait l'essai du célèbre gin Melchers sont convaincus de sa supériorité sur tous ses concurrents sur le marché. Sa saveur est douce, son action sur le système économique est stimulante sans résultat fâcheux et outre à dessus modérée. Il est toujours un remède énergique qui fait disparaître la maladie et redonne la santé épuisée par le travail et le surmenage. C'est la liqueur favorite des gens connaisseurs. C'est pour cette considération que M. L. P. Turcotte, propriétaire du Worthern No 147 rue Worthern si avantageusement réputé pour la bonne qualité de ses liqueurs, a ce jour devoir se le procurer pour en faire bénéficier ses nombreux clients. M. Turcotte vient de recevoir un nouvelle commande et invite tous ses amis à lui rendre visite. C'est le seul endroit à Lowell ou l'on peut se procurer le Melchers à des prix populaires.

Nouvelle prématuree

L'arrivée de Blondin à Boston annoncée par la Presse, alors que le prisonnier est encore à New York

BLONDIN

Il est arrivé hier midi à Boston et a été traduit devant le magistrat de police

Sous ces titres pompeux, "La Presse" de Montréal publiait samedi la dépêche suivante que nous reproduisons dans son entier:

(De notre envoyé spécial)

"Boston, Mass., 1 — Blondin est arrivé ici, hier midi, et a été traduit immédiatement devant le magistrat de police hier après-midi.

Blondin soutient énergiquement qu'il n'a rien eu à faire avec le meurtre de sa femme. Son cousin, Fred Lafontaine, de Lawrence, Mass., a déclaré à la police que Blondin avait été detective au Canada, il y a quelques années. Sa femme alors demeurait à Sorel, et Lafontaine a affirmé croire que Blondin tua à cette époque ses trois enfants.

Il faut que ce correspondant ou cet envoyé spécial de la Presse soit beaucoup en avant de son temps. Nous croyons que sa montre a marché avec la rapidité de celle de Mark Twain, qui avait dû attendre le train 36 heures à la gare.

Peut-être l'envoyé spécial était-il rendu à la fin de cette semaine et se serait-il imaginé que Blondin était rendu à Lowell.

Mais pour ce qui est de la réalité, nous tenons à dire à nos lecteurs que Blondin est encore à New York et nous n'avons pas de meilleure preuve à leur offrir que l'entrevu que notre reporter a eu ce matin avec les avocats de l'accusé.

M. Jacques a dit que Blondin n'était pas à Boston, que lui et M. Morrison s'occupaient de leur client (c'est tout naturel), et qu'ils n'avaient pas encore eu de nouvelle de son arrivée dans la capitale du Massachusetts.

Nous ferons aussi remarquer à cet envoyé spécial qu'au moment où il pouvait envoyer cette nouvelle, MM. Stephens et Sanderson, attorneys des districts de Suffolk et de Middlesex respectivement étaient dans le bureau de M. Parker, l'attorney général de l'Etat et discutaient quel était le procès qui devait prendre l'initiative des procédures contre le prisonnier.

Nous tenons à faire remarquer à nos lecteurs dans cette affaire que Lowell a été la première de tous les journaux de Lowell, à raconter l'histoire de Blondin depuis sa disparition de Boston et nous leur disons aussi que quand le prétendu meurtrier sera rendu à Boston, ils l'auront appris par notre journal avant de le lire dans les journaux étrangers, s'ils reçoivent les journaux étrangers.

DOUCETTE ET MOSE

Leur cause est renvoyée à la cour supérieure

LE DERNIER PLAIDE COUPABLE MAIS DOUCETTE NIE L'ACCUSATION

Le juge condamne John J. Shea pour la 53e fois pour ivrognerie

La cause la plus intéressante qui se soit déroulée ce matin en cour de police est celle de Ralph Mose et Isidore Doucette, tous deux accusés d'avoir dévalisé la maison de M. Holden, sur la rue Princeton.

Le premier nommé, Mose, plaide coupable à l'accusation mais Doucette lui, le plaide non-coupable. Les témoins du gouvernement sont appelés à témoigner contre Doucette qui plaide non-coupable.

MM. Holden, Charles Laflamme et le policeman Maher comparaissent et sont assermentés.

M. Holden monte le premier à la barre. Il dit que Mose a travaillé pour lui pendant trois semaines environ en qualité de tenceur de livres. Vers le 10 février dernier, il l'a renvoyé de son service et le 11 février, il quitta sa maison, laissant une somme de $232 dans un tiroir de bureau. Il ne connait pas Doucette et ne se rappelle pas l'avoir vu. M. Holden dit que quand il a quitté sa maison, il s'était assuré que les portes en étaient bien fermées. Le défendeur dit qu'il n'a aucune question à poser au témoin et M. Charles Laflamme remplace M. Holden à la barre.

Le détective raconte que samedi, il rencontra Doucette sur la rue Middlesex. Il soupçonnait le jeune homme d'être l'auteur du vol qui avait été commis chez M. Holden. Il l'arrêta donc et lui demanda où il avait été. Doucette lui répondit qu'il avait voyagé pendant quelque temps et rapporta comment il en était venu à cette décision. Le 11 février il rencontra Mose au St Lawrence Hotel et celui-ci lui proposa d'aller faire un voyage. Il répondit qu'il irait bien faire le voyage mais qu'il n'avait pas l'argent nécessaire pour cela. Mose répondit alors qu'il était très facile de se procurer l'argent. Il me conduisit sur la rue Princeton et me demanda de faire la garde pendant que lui montait au logis de M. Holden. Quand il en sortit il me dit d'aller avec lui. Il paierait les dépenses. Nous nous sommes rendus à Nashua. La nous avons acheté un billet pour St-Albans et de cette dernière place nous nous rendîmes à Montréal, où nous passâmes plusieurs jours.

Nous décidâmes enfin de quitter Montréal et nous prîmes le train pour Boston.

Nous sommes arrivés à Boston le soir et nous y avons passé la nuit. Le lendemain matin nous avons pris un billet pour Fall River où nous avons passé encore quelques jours pour revenir ensuite à Boston, ville dans laquelle nous avons demeuré trois jours avant de revenir à Lowell.

Le détective produit ensuite la monnaie qu'il a trouvé sur le prisonnier ainsi qu'un jonc et un pardessus qu'il a achetés à Montréal. La montre a été retrouvée sur Mose.

Doucette, qui est seul à plaider non-coupable ne questionne pas le détective.

Il est ensuite assermenté et dit à la cour qu'il n'est pas coupable du vol dont on l'accuse. Il a fait le voyage avec Mose qui payait les dépenses. Quand il m'a pas dit comment il s'était procuré l'argent.

Le juge renvoie la cause à la cour supérieure.

LE JURY

Le jury pour la cour supérieure, Arthur Baudoin, Patrick McDonough, William Perry et Georges Cosmos sont condamnés à $2 d'amende pour ivrognerie, première offense, ainsi que Chester Sperautzos, Alp. B. Hamlett et Zéphirin Perusse.

Joseph Roquebuie, Joseph Delehanty, William J. Flynn, sont condamnés à la ferme de l'Etat.

John J. Shea est condamné pour la 53ème fois en cour de police. Il a beau dire qu'il n'est pas coupable, le juge n'ajoute pas foi à son témoignage et le condamne de nouveau à la ferme de l'Etat.

Plusieurs autres sont placés sous cautionnement et comparaîtront aussi à cause de Anthony, Paré et John Sousa, accusés d'ivrognerie et de tapage, sont soit condamnés à $17 d'amende; $15 pour tapage causé du désordre et $2 pour ivrognerie.

Buvez-vous du Thé ?

"Si oui, il vous ne faut du bon. Nous vendons un thé supérieur et un bon café et nous donnons de beaux cadeaux.—DICKSON'S TEA STORE 86 rue Merrimack.

DECES

(A Archambault, entrepreneur)

M. Pierre Latour, est, décédé samedi dernier à la résidence de sa fille, Mme J. John Leonard, 10 rue Woodbury. A l'âge d'environ 75 ans. Il laisse sept enfants, MM. Pierre Latour, boulanger, Louis Latour, Amédée Latour, Mmes Louis Roy, Eugène Desrosiers, Fred Larivière et J. John Leonard.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à l'église St-Joseph. Le Rév. P. Fournier officiait. Les porteurs étaient tous trois garçons, MM. Louis Pierre et Amédée Latour, B. Lavallée W. Larochelle et F. Vallière.

L'enterrement a eu lieu au cimetières St-Joseph sous la direction de M. Amédée Archambault.

ROUFF.—Charles Rouff, enfant de M. Esther et de dame Sarah Rouff, est décédé samedi dernier à l'hôpital de Lowell, à l'âge de 9 ans.

Les funérailles ont eu lieu samedi à Pelham, N.H.

LEMAY.—M. Ledger Lemay est décédé hier à sa résidence, 158 rue Colburn, à l'âge de 28 ans, 5 mois et 2 jours.

Il était membre de la société de bienfaisance des Artisans Canadiens-français.

Les funérailles auront lieu demain, mardi matin. Après un service funèbre à l'église St-Joseph le corps sera transporté à la gare de la rue Middlesex pour être envoyé à Concord, N.H. L'enterrement sera dans le lot de la famille.

Il laisse deux petits enfants, Arthur âgé de 5 ans et Lydia, âgée de 3 ans; quatre frères et quatre soeurs qui demeurent à Concord, N.H.

(Nap. Bilodeau, entrepreneur.)

GRENIER — Marie-Blanche-Yvonne Grenier, enfant de M. Hector et de dame Alphonsine Grenier, est décédée à la résidence de ses parents, No 23 rue Chevrer à l'âge de un an et quatre mois. Ses funérailles auront lieu demain après-midi au cimetière St-Joseph.

BAGARRE SANGLANTE

LA PETITE ITALIE DE LAWRENCE EN EST LA SCENE

Les deux victimes sont à l'hôpital gravement blessées

(Service spécial de L'Etoile)

Une bagarre sanglante a eu lieu samedi soir entre les rues Common et Essex dans la partie connue sous le nom de Petite Italie. Les deux victimes Jacob Veloskin et sa belle soeur, Annie Gravinski, sont actuellement à l'hôpital où elles ont été transportées pour faire panser les blessures qu'elles ont reçues dans cette affaire et Paul Stenoski, le prétendu coupable dans cette affaire, est sous verrous au poste de police.

Les deux victimes sont des Autrichiens et Stenoski est un Russe. On dit que la chicane a commencé sur une question de nationalité.

Stenoski, qui a traduit son nom en celui de Johnson, est entré dans la maisonnette Veloski au criant qu'il tuerait tous Autrichien ou Polonais. Après avoir proféré cette menace, il sortit un couteau s'élança sur Veloski qu'il trappa à la joue. Il avait frappé à plusieurs reprises sur cette première victime, quand Mme Gravinski vint se mettre entre les combattants, Stenoski n'en continua pas moins à frapper et infligea une blessure grave à la jambe de la femme.

Les cris des victimes attirèrent la police et Johnson se sauva dans la rue. Il fut cependant promptement arrêté par le policeman Donovan.

Veloski, outre sa blessure à la joue, a plusieurs coupures à la tête et aux bras, entre autres tranchées, ce qui lui a occasionné une grande perte de sang.

Aux dernières nouvelles les victimes étaient dans un état assez rassurant.

Ce matin, Stenoski a comparu devant le magistrat de la cour de police et sa cause a été remise à dix jours pour permettre aux victimes de venir déposer contre l'accusé.

AGRESSION BRUTALE

MARIE TEEMAN DE LA RUE ESSEX ASSAILLI SAMEDI SOIR PAR QUATRE INDIVIDUS DE SOUTH LAWRENCE

Les coupables arrêtés ce matin sont mis sous caution de $1500 et sont renvoyés à la cour supérieure

(Service spécial de "L'Etoile")

Lawrence, 3 mars — Une affaire sensationnelle s'est déroulée samedi soir dans une chambre de l'édifice Fairfield, au No. 435 rue Essex, occupée par une femme du nom de Marie Teenan.

Les coupables Patrick Hart, Dennis Donovan, Tim Callahan et Fred Fitzpatrick, tous de South Lawrence, ont pénétré dans cette chambre et après avoir battu cette femme la font assaillie et l'ont laissée plus morte qu'en vie pour ensuite disparaitre.

Des voisins attirés par le bruit se rendirent dans la chambre de cette femme qui put donner à la police une bonne description de ses assaillants.

Arrêtés cet avant-midi, ils comparaissaient devant le Juge Stone et tous quatre furent mis sous caution de $1500 devant paraître au prochain terme de la cour supérieure.

Spécial

Pour cette Semaine

Nouveaux Habits Gibson pour dames et jeunes filles

Nouveaux Corsages Piqués.

Corsages en Soie,

Jupes de Sortie,—Jupes de Tollettes, —Jupes de Soie, etc.

Marchandises d'Hiver.

Tous nos Habits d'hiver et nos Fourrures ont été marqués à des prix TRES BAS! pour liquider.

Manteaux de dames et jeunes filles

Manteaux Longs et Box Coats, tous marqués à bas prix pour liquider.

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialités,

124-126 rue Merrimack.

Assaut meurtrier

Un drame horrible se déroule à Fall River. La victime est à l'article de la mort

Fall River, 3— Un drame s'est déroulé en cette ville samedi soir et la victime, James Wallace, 70 ans, est dans un état très critique à l'hôpital souffrant de concussion cérébrale, d'hémorragie cérébrale et de plusieurs blessures à la tête et au corps. Son agresseur est William Hamilton, 25 ans, il est sous arrêt.

Hamilton et Wallace avaient été bons amis jusqu'à hier soir. Ils étaient voisins, le premier demeurant au No 265 de la rue Albion et le second au No 37.

Samedi soir Wallace se rendit chez Hamilton, qu'il trouva absent, mais sa femme lui dit qu'il ne tarderait pas à arriver. Le vieillard, invité à l'attendre, prit un fauteuil. En arrivant Wallace parut très courroucé et se porta à des voies de fait sur sa femme, la frappant de ses pieds. Mme Hamilton s'emparant de son bébé âgé d'un an et demi parvint à s'échapper et à s'enfuir chez un voisin. Elle se rendit ensuite au domicile de Wallace et raconta son infortune à la femme de ce dernier. Comme elles en avaient les deux hommes en bons termes d'amitié elles ne s'inquiétèrent pas d'eux.

Après le départ de sa femme Hamilton tourna sa colère sur Wallace. Les voisins entendirent le vacarme appelèrent la police. Lorsque celleci arriva Hamilton avait disparu. mais elle trouva Wallace étendu sur la plancher, sans connaissance et baignant dans son sang.

Un médecin fut aussitôt mandé, qui, après examen, constata que le vieillard était trop gravement blessé pour être transporté immédiatement à l'hôpital. Il fut donc soigné sur sans abri. Tout le pays autour de Patterson est inondé. Une personne a péri, emportée dans les flots.

Le danger le plus imminent à craindre, était le manque d'eau potable. Il devint dans Spruce street; dans ce cas, tout le quartier des fabriques serait incendié et on ne peut estimer les dégâts énormes qui en résulteraient. Les autorités municipales ont donné à des ingénieurs l'ordre de surveiller le cruc des eaux et, dans le cas de débordement, de faire sauter à la dynamite le pont qui permettrait de diriger par cette issue les eaux du côté de la rivière.

En somme l'inondation actuelle est plus déplorable que l'incendie, car l'eau n'avait que les quartiers qui longent la rivière, sur une distance d'un mille et sur une largeur d'un demi-millié de chaque côté de ses bords. En cinq endroits, l'eau est montée jusqu'à la hauteur du premier étage. Plus de six cents familles ont dû s'enfuir et plusieurs centaines de personnes n'ont été sauvées que grâce à de courageux habitants qui sont allés les rechercher dans des embarcations.

En l'absence du maire Paterson, le président du conseil municipal a convert la salle d'armes du 5e régiment pour abriter les victimes de l'inondation, et les personnes riches de la ville ont envoyé des voitures pleines de convertures, l'habillements et de vivres.

La police et les pompiers ont fait preuve de zèle et de courage pour sauver les inondés, mais on a manqué de barques et de bateaux ; on en a demandé à la ville de Newark qui s'est empressée d'envoyer une douzaine de bateaux qui ont été très utiles.

Vers une heure après-midi, le feu est venu augmenter l'émoi général: l'eau et le feu menaçaient de détruire la ville. Un incendie avait éclaté dans une pharmacie à l'angle de Hamilton avenue. Les pompiers n'ont pas tardé à s'en rendre maitres, malgré le vent violent qui soufflait à ce moment.

L'usine à gaz est inondée et, dans la plupart des maisons, il a fallu, hier soir, se servir de lampes à pétrole et de bougies. L'usine à électricité n'a pas été atteinte.

Passaic a eu aussi beaucoup à cause de l'usine électrique qui est sous l'eau et la ville est plongée dans l'obscurité. A Wallington, la rivière qui, en temps ordinaire, a 300 pieds de large, s'étend actuellement sur une largeur de trois quarts de mille. Plusieurs maisons ont été emportées par les eaux. Les fabriques de Newark, situées le long du Passaic, sont inondées; il en est de même des maisons où les habitants sont obligés de se réfugier dans les mansardes. A Rahway, la rivière a débordé, les bas quartiers se trouvent sous plusieurs pieds d'eau. Il paraît qu'à Plainfield une digue a été emportée par les glaçons et que les lignes de tramway électriques ont été suspendre leur circulation.

Pendant la nuit, les eaux ont commencé à baisser et les inquiétudes sont moins grandes. A 10 heures et et demie du soir, la rivière Passaic avait baissé d'un pied.

Une inondation des plus désastreuse a envahi les parties nord du Vermont et la rivière Passumpsic, grossie par la pluie et la fonte des neiges n'est plus qu'un torrent. A St-Johnsbury la chaussée a été emportée cédant sous le poids de l'énorme volume d'eau. La compagnie du Boston & Maine a subi de gros dommages par l'eau et sur plusieurs embranchements les trains ne circulent plus.

A Concord, N. H. l'eau n'a pas jusqu'ici fait trop de dégats si on ne tient pas compte des inconvénients que souffrent les compagnies de chemin de fer et électrique.

Les manufactures de Nashua ont dû arrêter de fonctionner hier, et la rivière tout en ayant atteint son maximum de hauteur continue toujours à monter.

Quinze cents employés ont été jetés sur le pavé à Manchester et ils resteront sans ouvrage tant que la rivière n'aura pas baissé.

A Lawrence c'est une répétition de la même chose. Une grande partie du Pacific a dû fermer ses portes qui resteront closes tant que l'eau restera à sa hauteur actuelle. Les autres filatures, le Lower Pacific, l'Atlantic, le Pemberton, ont dû aussi suspendre l'ouvrage et congédier leurs employés.

De grands dommages ont été causés par la crue des eaux. A minuit hier soir la rivière Merrimack avait atteint 41.82 pieds.

La rivière Shawsheen déborde sur plusieurs points et la Spicket couvre une grande partie de son littoral.

A Haverhill la rivière a monté toute la nuit à une allure de un pouce à l'heure et on était en train de prendre des mesures préventives pour combattre l'inondation qui est imminente. Plusieurs manufactures de chaussures ont dû congédier leurs employés et on s'attend à ce que la plupart soient inactives aujourd'hui.

A Trenton, la Delaware est de 14 pieds au-dessus de son niveau ordi-

(Suite de la quatrième page)

Dernière Edition.

L'Etoile

Beau aujourd'hui. Demain, nuageux dans l'après-midi, avec neige ou pluie probable.

Indications thermométriques d'hier d'après Thompson's Spa: 3, a. m., 42; 9, a. m., 43; 12 m(di, 44; 6, p. m., 42; 9, p. m., 40; 12 minuit, 36. Moyenne, 42 11-21.

16e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 4 MARS 1902. NO. 289.

Desastres incalculables

De tous les points de la Nouvelle-Angleterre et du Canada nous arrivent de tristes échos de la tempête

La rivière Merrimack grossit toujours, et hier soir elle montait à une moyenne de 2 pouces à l'heure.

La chaussée près du pont Pawtucket a disparu complètement sous la masse d'eau qui s'étend à plus de huit pieds au-dessus des planches qui la bordent. Le lit de la rivière s'est changé en torrent qui charrie la glace, les arbres, les hillots, en un mot tout ce qui se présente sur son chemin.

Des milliers de curieux ont visité ce qui, il y a quelques jours, était la chute Pawtucket et qui aujourd'hui n'est plus qu'une immense nappe d'eau menaçante.

Toutes les manufactures situées sur le littoral de la Merrimack ont dû discontinuer leurs travaux dans certains départements et les filatures qui se trouvent sur la rivière Concord ont dû aussi fermer leurs portes.

La tannerie White de Belvidere a suspendu ses travaux à cause de l'eau qui envahit ses caves. les parties basses de Centreville et Belvidere ne sont plus que des lacs en miniature.

Des dépêches reçues des villes situées au nord de Lowell sur la Merrimack disent que la rivière continuent à grossir et à Plymouth on n'attend à avoir plus de 17 pieds d'eau au-dessus du niveau ordinaire.

Malgré ces indications, les directeurs de la Locks & Canals Co., disent que tout danger est passé et qu'il n'y a plus rien à craindre

La ville de Paterson, si éprouvée par le terrible incendie du 9 février dernier, est aujourd'hui ravagée par les inondations. Tout le quartier habité par les familles les plus pauvres est sous l'eau. La rivière Passaic a débordé et envahi les maisons de certaines de ces malheureux qui sont ainsi mises dans la plus affreuse misère. Hier matin, il était assez fort pour pouvoir être envoyé à l'hôpital.

Trois heures environ après l'assaut Hamilton revint à son domicile et la police l'ayant interrogé il répondit qu'"il était content d'avoir frappé le vieillard, et qu'il aurait désiré le tuer."

Hamilton fut alors mis en état d'arrestation sous accusation "d'assaut et batterie", accusation qui pourrait bien être changée en celle d'homicide si Wallace succombe à ses blessures.

Agé de 5 ans et demi, il se tue accidentellement

Le petit Sylvio Lemay, âgé de 5 ans et demi, fils de M. et Mme Ludger Lemay, 158 rue Colburn, est mort hier après-midi à l'hôpital Lowell, des suites d'une blessure accidentelle qu'il s'est faite à la tête.

Le petit garçon jouait avec un fusil à air comprimé, lorsque l'arme partit, la balle pénétrant dans la tête de l'enfant, au-dessus de l'oeil droit.

Le docteur Lemay, père de l'enfant, fut appelé immédiatement, mais il ne put que constater la mort de son fils.

Le petit Sylvio était un enfant très intelligent et très aimé de ses parents et de ses camarades.

Les funérailles auront lieu demain, mardi matin, à 8 heures, à l'église St-Joseph, et l'inhumation aura lieu au cimetière St-Joseph.

UNE DECISION PRISE

Le proces de Blondin sera plaidé dans le comte de Middlesex

LA RAISON APPORTEE EST QUE LE CADAVRE A ETE TROUVE DANS CE COMTE

Il faudra convoquer les jurés en session spéciale pour ce procès

Des nombreuses conférences tenues entre M. Sanderson, attorney du comté de Middlesex, M. Stephens, attorney du comté de Suffolk et M. Parker, attorney général de l'Etat, il est ressorti que le procès de Blondin, le prétendu meurtrier de sa femme, sera plaidé devant les tribunaux du comté de Middlesex.

On croit que le fait que le cadavre de Mme Blondin a été retrouvé dans le comté a porté les autorités à prendre cette décision. s'appuyant sur une décision rendue par la cour suprême dans des cas semblables.

Il faudra réunir les jurés du comté en session spéciale pour se procurer un acte d'accusation, car la probable session régulière ne doit avoir lieu qu'à l'été.

MM. Jacques et Morrison, les avocats de Blondin, sont opposés à un procès expéditif. Le dernier surtout dit qu'il a plusieurs autres causes qui exigent beaucoup de travail et il ne veut se livrer à l'étude de celle de Blondin avant quelques mois. En conséquence, il demandera que le procès soit remis.

M. Morrison a répété hier qu'il croyait son client innocent. Puisque le gouvernement accuse Blondin du meurtre de sa femme, il lui faudra prouver où ce meurtre a été commis, ce qu'il ne réussira jamais à faire affirme l'avocat De plus l'histoire racontée par le prisonnier est digne de foi en tout point et il peut facilement se faire qu'elle prévalue devant les jurés de la cour supérieure.

Les pessimistes qui ne voulaient pas croire à l'arrestation du fameux Blondin commencent aujourd'hui à perdre de leur assurance. Ils admettent qu'après tout l'homme aurait bien pu se fatiguer de cette fuite et serait allé se livrer.

LES OUVRIERS S'ORGANISENT

Les tisserands en coton ont eu une assemblée dans leur salle de la rue Merrimack lundi dernier.

A cette assemblée il a été proposé d'avoir une assemblée du conseil textile dans la salle dans Odd Fellows mercredi de cette semaine afin de s'entendre pour convoquer une grande assemblée de toutes les unions textiles de la ville. A cette assemblée, on nommera des comités qui seront chargés à voir les agents des diverses manufactures en vue de l'augmentation projetée des gages.

Il y aura des orateurs de Boston et de Fall River qui parleront en français et en anglais. Tous les ouvriers seront invités à y assister.

La date sera annoncée plus tard.

La picote à Lawrence

Deux cas sont découverts hier sur la rue Cross

La maison est saisie par la ville et le drapeau rouge flotte sur l'édifice en quarantaine

Lawrence, 4— La picote vient de faire son apparition dans notre ville. Les deux victimes sont Mlle Grace Himman, âgée de 23 ans et Mme Harriet Tarbell, âgée de 77 ans. Toutes deux résidaient chez M. et Mme R. F. Gile, au No 47 rue Cross.

On croit que la terrible maladie aurait été contractée à Boston par Mlle Gile. Cependant son cas n'a pas inquiété le Dr Bradley qui le soignait et il n'a pas jugé à propos de l'isoler. Mlle Gile est convalescent depuis environ une semaine.

Mercredi dernier les deux nouvelles victimes de la variole tombaient malades et vendredi les prostrations commençaient à se faire voir chez Mme Tarbell. Le lendemain, c'était au tour de Mlle Himman. Le Dr Bradley fut appelé et soupçonnant la picote, il fit venir le Dr Magee avec qui il eut une consultation. L'agent du bureau d'hygiène fut notifié et le Dr Morse du bureau d'Etat vint à son tour faire le diagnostic de cette maladie.

Hier soir le bureau de santé s'assembla et on y discuta les précautions à prendre pour empêcher une épidémie.

La propriété du No 47 rue Cross a été saisie par la ville, les documents nécessaires ayant été signés par le procureur de la ville M. Kane vers 8.30 heures. Le député shérif Abbott se chargea de servir ces papiers et quelque temps après le drapeau rouge flottait sur la maison que le département d'hygiène a isolée.

La ville n'a pas encore engagé de garde-malade et on croit que Mme Gile se chargera de la chose.

Toutes les mesures ont été prises pour empêcher l'épidémie de s'étendre et il est probable que certaines gens vont avoir à se soumettre à la vaccination obligatoire.

UNE CAUSE INTERESSANTE

UNE POURSUITE AU MONTANT DE $25,000

M. Fred J. Heine réclame cette somme pour s'être fait enlever l'affection de son épouse

M. Frederick J. Heine, qui occupe une position de confiance aux Beaver Brook Mills, de Collinsville, a intenté une action de $25,000 à M. Berhardt Otto, un des principaux employés des Washington Mills de Lawrence, pour lui avoir enlevé l'affection de son épouse.

Le demandeur a retenu les services de M. John H Morrison. Ce dernier a déclaré hier que le procès devait se plaider cette semaine en cour supérieure.

La poursuite alléguе qu'il y a six ans que M. Otto a rencontré Mme Heine, dans une soirée qui a eu lieu sur la rue Fulton, à Lawrence C'est depuis cette date qu'il a entretenu des relations avec la femme en cause.

Le défendeur nie l'accusation et prétend que si Heine a perdu l'affection de sa femme c'est de sa propre faute, c'est parce qu'il ne s'est pas conduit comme une mari doit le faire avec sa femme.

M. Otto occupe une bonne position comme nous l'avons dit plus haut et l'on estime ses richesses à $50,000.

Tous les rhumatismes chroniques ou inflammatoires sont guéris en trois jours en prenant le remède du Dr Benoit pour les rhumatismes. Vous pouvez vous le procurer dans n'importe quelle pharmacie ou chez votre épicier. Prix 50 cents.

LES REPARATEURS DE METIER

Ils veulent inaugurer un mouvement pour obtenir une augmentation de salaire

Il y a eu hier soir assemblée des réparateurs de métiers. On a demandé aux délégués du conseil textile de se rendre à l'assemblée de l'union mercredi prochain La question la plus importante que nous aurons à discuter, sera une augmentation de salaire.

On a reçu quatre demandes d'admission et quatre nouveaux membres ont été initiés. Le secrétaire a fait en règle avec l'union. Presque tous les réparateurs de Lowell appartiennent à l'union.

AVIS IMPORTANT

Mme E. Charron informe ses pratiques et le public en général qu'après avoir été obligée de fermer son atelier pendant quelques semaines par cause de maladie elle est prête à recevoir comme par le passé tout ouvrage tant que pour teinture, dépurage et nettoyage d'habits de toutes sortes et aussi confection d'habits; coupe garantie. Tout ouvrage sera fait avec satisfaction et à des prix raisonnables.

Madame E. Charron, 49 Cheever, coin de la rue Coolidge. 1m

A. G. POLLARD & CO.

Coupons de Coton Jaune, grandes longueurs,

2½c la verge

Coton blanchi ou "Shirting", 1 verge de large, qualité fine, uni ou croisé, valeur de 8 et 9c la vge,

5c la verge

Coton carreauté en fil, pour tabliers, etc., valeur de 5c,

4c la verge

Departement de Coupons—SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Les Citoyens-Americains

Ils nomment les présidentes des différentes tables au festival du mois de mai prochain

Nous avons parlé il y a quelque temps d'un grand festival que la ligue des Citoyens Américains devait organiser pour le profit de la naturalisation. Depuis que nous avons publié cet article, le comité spécial nommé par le club a fait beaucoup d'ouvrage pour la préparation de ce festival.

Il y a eu dimanche une assemblée spéciale de ce comité chez M. P. R. Bourque, pour décider de la distribution aux dames qui ont offert leurs services pour le succès de ce bazar, des différentes tables dont elles auront la charge. A cette assemblée, on a distribué la direction des différentes tables qu'il y aura dans la grande salle d'assemblée des Perreurre du festival. Voici comment cette distribution s'est faite :

Table des bonbons Mme Joseph H. Bergeron.

Table des rafraîchissements, Mme Georges D. Jacques ;

Table des fleurs, Mme Oscar Dalgreau et Mlle A. J. Gagnon;

Table de fantaisie et de paquets, Mlle Blanche Ménard;

Table des liqueurs M. Onésime Tremblay.

La distribution de ces charges aux dames que nous venons de nommer garantit au club un beau succès pour son festival. Nous voyons avec plaisir figurer sur cette liste le nom de personnes qui ont travaillé pendant la grande kermesse du printemps dernier, la "Ole Tam Kermesse". Ces dames qui ont travaillé à la Kermesse sont remerciées pour beaucoup des services remarquables de l'oeuvre. Ce sont elles qui ont le plus fait pour le succès de cette paroissiales pendant ce bazar.

TELEGRAPHIE SANS FIL

M. Marconi est de retour en Amérique

IL SE TIENT SUR MER EN COMMUNICATION PARFAITE AVEC LA TERRE FERME

Jusqu'à une distance de 1,551½ milles

New York, 4 — M. Marconi qui est arrivé samedi par le paquebot de la ligne américaine "Philadelphia", a fait en mer des expériences sur télégraphie sans fil qui ont dépassé tout ce que l'on avait vu jusqu'à ce jour en ce qui concerne cette nouvelle découverte de la science. Muni de puissants appareils, à bord du "Philadelphia", M. Marconi est resté sans cesse en communication parfaite avec la terre ferme jusqu'à une distance de 1,551½ milles. A ce point, il a reçu de Poldhu, sur la côte de Cornwall (Angleterre), un message de cinq mots bien distincts. A une distance de 2,099 milles, il a reçu des signaux de Poldhu, mais les mots n'étaient plus reproduits par l'appareil. Toute communication a cessé au delà de ce point.

M. Marconi est d'avis que, muni d'instruments plus puissants, il serait possible de rester, par la télégraphie sans fil, en communication directe avec la terre ferme, durant toute une traversée de l'océan Atlantique. Il a dit dans une entrevue : J'ai eu soin de faire certifier par le commandant et les officiers du "Philadelphia" tous les messages que j'ai reçus avec mes appareils. Beaucoup de personnes ont douté de mon assertion quand j'ai affirmé précédemment que j'avais communiqué de Terreneuve à vec la côte d'Amérique. Aujourd'hui, il n'est plus permis de douter de mes expériences à bord du "Philadelphia". Il n'y a pas de malentendu possible. A une distance de 2,099 milles nous avons encore enregistré le signal S d'une façon bien distincte. Donnez-moi des instruments puissants, je pourrai, et tout le monde le pourra aussi bien que moi, recevoir des messages à travers l'océan."

M. Saunders, l'un des directeurs de la Compagnie Marconi, voit avec l'intention d'en faire un renseignement de service régulier. C'est un grand triomphe pour la science de télégraphie sans fil Anvers, au sujet de la conduite de ces hommes. Les résultats obtenus par eux sont connus à Nou- et comptaient même sur des messages à leur arrivée à ce port. Voici un exemple remarquable : Un message fut transmis directement sans intermédiaire entre la côte de Terreneuve et le navire à un point situé à 1,551½ milles de distance. Ce message fut reçu à Poldhu, en Cornouailles, et retransmis à Terreneuve, d'où il fut envoyé à Anvers. Il y a quelques jours, le navire revenait vers Anvers, et à une distance de 1,551½ milles, il put communiquer directement avec la côte de Terreneuve, sans intermédiaire. Ces résultats obtenus par M. Marconi sont considérés comme un triomphe de la science moderne. Ils ouvrent à l'humanité des horizons nouveaux et insoupçonnés. Ils permettront à un navire à vapeur, à un navire de guerre, à un paquebot, de rester en communication directe avec la terre ferme, pendant toute la durée de la traversée, sans avoir besoin de faire escale à un port quelconque. Ils permettront aussi aux navires de guerre de rester en communication avec leur gouvernement, pendant toute la durée d'une campagne navale, sans avoir besoin de faire escale à un port ennemi. Ils permettront enfin aux navires de commerce de rester en communication avec leurs armateurs, pendant toute la durée de leurs voyages, sans avoir besoin de faire escale à un port quelconque. Ils permettront aussi aux navires de guerre de rester en communication avec leur gouvernement, pendant toute la durée d'une campagne navale, sans avoir besoin de faire escale à un port ennemi. Ils permettront enfin aux navires de commerce de rester en communication avec leurs armateurs, pendant toute la durée de leurs voyages, sans avoir besoin de faire escale à un port quelconque.

M. Marconi vient d'annoncer qu'il a reçu un télégramme de Poldhu, lui apprenant la mort subite de son père, arrivée à Montréal, à la résidence de ce dernier. No 656 rue Ste Catherine.

M. Normandin demeurait à Montréal depuis quelque temps où il tenait une pension sur la rue Ste Catherine où il est décédé. Il laisse un fils bien connu dans le monde des affaires à Montréal. M. Oscar Normandin, chapelier et marchand de fourrures.

Le défunt avait aussi trois fils qui demeurent à Lowell. MM J. N. Normandin. commis chez Caesar Misch. Wilfrid Normandin tailleur et Alexandre Normandin, commis pour une compagnie de messageries de cette ville.

Nous offrons nos condoléances à cette famille que le malheur vient de frapper d'une manière si inattendue.

VERS MACARONIQUES

Ecrits en anglais par Victor Hugo

On demandait un jour à Victor Hugo s'il connaissait la langue anglaise.

— Non sentement je connais la langue anglaise, répondit. mais encore je fais des vers anglais. Ecoutez plutôt.

Et, séance tenante, il improvisa ces quatre vers macaroniques:

Pour chasser le spleen,
J'entrai dans une inn
Où se bua du gin,
God save the Queen!

Il est peu probable que ce quatrain figure dans le dernier volume posthume du Victor Hugo.

LA REINE SE PORTE BIEN

La reine Wilhelmine a demandé au premier ministre, le docteur Kuiper, de déclarer publiquement que les rumeurs qui circulent sur l'état présent mauvais état de sa santé sont absolument dénués de fondement.

DINER MACABRE

L'esprit des Anglais quand ils sont à table

C'est un journal anglais le Daily News, qui cite le menu suivant, lequel aurait figuré à la table du dîner des "Médecins militaires volontaires à Edimbourg.

Le Daily News trouve la plaisanterie indécente — autant que stupide:

POTAGES
Brouet de la Modder
Purée de l'Orange
POISSONS
Saumon du Cap sauce boer
Filets de Botha sauce Steyn
ENTREES
Langue de Lords à la Vérité
Côtelettes de Kruger sauce Bible
ROTIS ET BOUILLIS
Boeuf de Trekk transvaalien
Autruche bouillie sauce drapeau blanc
ENTREMETS
Dégelée de Blockaus
Pudding d'enfants des guerres de concentration Dewet sur canapé

Il serait trop facile de composer un menu des plusieurs centaines de plats en donnant à chacun le nom d'un atout reçu par les Anglais.

LES PILULES DE JOHNSON

pour les Rognons n'ont jamais eu autant de vogue qu'à cette saison à la pharmacie Rochette et Deliale. De toutes les pilules de ce genre, c'est celle dont les clients disent le plus de bien. Aucun danger ni aucun inconvénient n'accompagnent leur usage même prolongé. Elles sont faciles à prendre, promptement efficaces et d'un prix à la portée de tous.

Se vendent en élégantes boîtes en métal pour 10, 25 et 50 cents à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

BRISE DE DIAMANTS

Des vols considérables de pierres précieuses sont commis à Anvers

messages au poste de télégraphie sans fil de Nantucket."

M. Marconi, ira dans quelques jours, au Canada afin d'installer sur un point de la côte de l'île du Cap-Breton un poste stable de télégraphie sans fil.

FEROU DANS LA NEIGE

Philadelphie, 4—On vient de découvrir sous la neige sur la route de Warren à Glen Cliff, près de Plymouth New-Hampshire, le corps du docteur Williams de Philadelphie. Ce médecin était venu à Glen Cliff pour acheter une plantation d'érables et avait disparu depuis le 4 février. Il a dû se perdre dans la neige en allant d'un village à l'autre.

MORT SUBITEMENT

M. Normandin, de Montréal, décédé hier midi, à sa résidence

M. J. N. Normandin, commis au magasin Caesar Misch, de Montréal, a reçu un télégramme hier midi, lui apprenant la mort subite de son père, arrivée à Montréal, à la résidence de ce dernier. No 656 rue Ste Catherine.

M. Normandin demeurait à Montréal depuis quelque temps où il tenait une pension sur la rue Ste Catherine où il est décédé. Il laisse un fils bien connu dans le monde des affaires à Montréal. M. Oscar Normandin, chapelier et marchand de fourrures.

Le défunt avait aussi trois fils qui demeurent à Lowell. MM J. N. Normandin. commis chez Caesar Misch. Wilfrid Normandin tailleur et Alexandre Normandin, commis pour une compagnie de messageries de cette ville.

Nous offrons nos condoléances à cette famille que le malheur vient de frapper d'une manière si inattendue.

L'INFLUENZA A LONDRES

Elle est pus formidable que la petite vérole qu'elle a remplacée

Londres, 4 — Londres est à la merci de l'influenza. L'horrible qui, jusqu'à ce jour, s'était concentré sur l'épidémie de petite vérole, semblait laisser dans l'ombre ce fléau, pendant plus formidable que ce premier, auquel on n'accordait pas la moindre attention.

Aujourd'hui un grand nombre d'hommes publics, de négociants, de personnes occupant un certain rang dans la haute société et de pasteurs, se trouvent dans l'impossibilité de vaquer à leurs affaires journalières et de tous côtés on annonce que le nombre de ceux atteints par l'influenza augmente sans cesse.

BRISE DE DIAMANTS

Des vols considérables de pierres précieuses sont commis à Anvers

L'HOPITAL

PAR MARCELLE DU LAC.

Rien n'est plus saisissant et plus poignant que la visite d'un hôpital. L'aspect de toutes les infortunes serre le cœur et remplit l'âme d'une incomparable tristesse.

C'est le quartier des femmes, en particulier, qui donne généralement matière aux plus tristes réflections.

De toutes ces alignées de lits d'une blancheur sépulcrale, émergent de pauvres figures lamentablement pâles, navrées et désolées.

Involontairement, l'esprit se reporte sur ces délicieuses créatures que nous admirons et que nous vénérons, qui font la joie de notre foyer, le plaisir de nos jours heureux et la consolation des heures mauvaises.

Et nous nous demandons s'il est bien possible que ce soient là les mêmes visages qui nous ont charmés, les mêmes corps qui nous ont séduits, mais qui maintenant gisent sans force et reposent sans grâce, ayant tout oublié, jusqu'au plus mince instinct de la coquetterie qui, pourtant est le dernier à subsister dans le cœur féminin.

Quelle est donc l'affection qui flétrit ainsi les roses de nos parterres, les fleurs de nos jardins?

Quel souffle malfaisant a couché sur leur tige tous ces beaux lys?

Pour le savoir, il suffit d'interroger le premier interne qui traverse la salle et vers lequel toutes les têtes se lèvent pour demander le secours qui ne vient jamais et ne peut pas venir à l'heure du supplice qui doit inéluctablement sonner pour une et chacune des patientes.

Toutes ces femmes, vous dira-t-il, souffrent d'affections des organes essentiels de leur sexe ; toutes sont ici pour attendre le moment où elles devront être remises aux mains des chirurgiens, tailladée, coupées et découpées, seul soulagement qui puisse maintenant être apporté à leur mal.

Et si vous pousses plus loin votre enquête, vous apprendrez encore, avec douleur, que le nombre des femmes qui viennent s'inscrire dans les hôpitaux augmente sans cesse et que la cruauté d'affections qui se présente de plus en plus fréquemment est celle de ce qu'on appelle : les Maladies des Femmes.

Avec la rigueur croissante de la lutte pour la vie ; avec le développement des obligations et des fatigues qui s'imposent à cette frêle créature pour tenir sa place dans la grande concurrence humaine, la machine se trouve soumise à de telles secousses et à de telles épreuves qu'il n'est pas étonnant qu'elle se détraque, si l'on ne prend pas les soins et les précautions qu'exige sa conservation.

Mais il ne faut pas croire que c'est dans l'hôpital et le couteau du chirurgien soient le seul remède, soient le vrai salut des femmes qui souffrent.

La science a d'autres ressources pour soulager l'humanité.

La grande doctrine médicale n'est pas de couper, mais de guérir, pas d'extirper, mais d'amainir, pas de détruire, mais de fortifier.

De toutes ces femmes que vous voyez étendues, brisées, sur leur couche hospitalière, il n'y en a pas une qui n'aurait évité ce triste sort, qui n'aurait échappé à cette cruelle situation, et elle est prête à temps le seul vrai remède constitutionnel pour les femmes, les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

C'est un fait admis aujourd'hui que toute maladie des organes féminins,prise au début et traitée convenablement aux prescriptions des Médecins Spécialistes de cette Compagnie, est promptement arrêtée et que toutes les complications successives sont alors évitées sans aucun dérangement dans le régime et sans arrêt dans les occupations.

Mais, nous ne saurions trop le répéter, il faut avant tout, ne pas perdre un instant et il faut avoir recours aux Pilules Rouges, dès que la moindre complication survient dans le fonctionnement des organes.

Une femme ne doit pas perdre de vue que les besoins de son sexe sont tels, qu'il n'y a pour elle que deux alternatives dans la vie : ou la traitement raisonné des organes essentiels ou l'hôpital avec son cortège de frayeurs et de douleurs.

Qui donc hésiterait à choisir entre ces deux alternatives ?

La maxime anglaise, que la VIGILENCE EST LE PRIX DE LA LIBERTÉ, est vraie surtout pour les femmes.

Les symptômes de leurs maladies particulières sont multiples et surtout, ils ne sont pas toujours d'une intensité proportionnelle à l'état d'avancement de la maladie.

Il ne faut donc pas simplement se guider sur l'acuité de la douleur, ni sur la rigueur de la gêne éprouvée.

Le plus léger malaise, le point de côté le plus anodin peuvent être le résultat ou l'indication d'un dérangement grave et appeler une médication énergique.

Aussi, dès qu'une femme jusque-là bien portante, se sent atteinte d'une douleur quelconque, d'une fatigue non motivée, d'une souffrance dans les reins ou dans le don, c'est le moment de prendre les Pilules Rouges.

Il n'y a pas un moment à perdre ; il faut aller sans retard consulter les Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Là, et là seulement est le salut.

La femme, qui ayant sous sa main et à sa portée la guérison, sachant que les Pilules Rouges sont la guérison, sachant que les Pilules Rouges sont là pour soulager son mal et lui rendre la vie, laisse empirer son mal, se laisse acheminer vers l'hôpital, commet un crime, un vrai suicide.

Le lit d'hôpital et la table d'opération constituent le tribunal de dernier ressort et il n'est pas permis de s'y laisser traîner sans avoir épuisé toutes les juridictions.

La première et la plus bénigne est celle de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui sait faire prompte justice et dispense de comparaître devant d'autres prétoires.

Femmes qui souffrez, pensez-y :

Les hôpitaux devraient tous porter sur le fronton de leur portail, la devise fatale du Dante :

" Vous qui pénétrez dans ce lieu de souffrances,)
" A la porte en entrant, laissez l'espérance."

N'oubliez pas que les Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine peuvent vous conserver l'espérance ; que les Pilules Rouges peuvent vous éviter la souffrance !

Adressez-vous sans crainte à ces nobles serviteurs du public.

Procurez-vous sans retard ces remèdes infaillibles.

Et pleurez sur le sort des malheureuses, dont l'imprévoyance ou l'ignorance n'a pu trouver d'autre refuge que le lit glacé du sombre hôpital.

Marcelle DuLac.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,

Portraits de toutes sortes faits dans tous les derniers goûts par des artistes de grande expérience.

Portraits agrandis. Couleurs à l'Eau, au Pastel, au Crayon, etc.

☞ Toutes nos photographies sont garanties et ne changent pas.

MM. Champagne et Drainville, artistes bien connus se recommandent au public par leur travail de première qualité.

Nous donnons les coupons de la "Red Star Trading Co." donnés avec plaisir à toutes les personnes qui les demandent.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Lowell Opera House
—CE SOIR—
MAY IRWIN
Dans son meilleur drame par Jas. J. McNally
"THE WIDOW JONES"
Billets en vente.

Mercredi soir, le 5 Mars,
M. GUS BOTHNER présente le drame original
"A Bunch of Keys"
Tel que représenté 350 soirs à New York.
Prix—25c, 35c et 50c
Bil ets en vente.

Vendredi et Samedi Soirs, les 7 et 8
Mars et Matinée Samedi,
Production Spéciale de Wm A. Brady
WAY DOWN EAST
Par Lottie Blair Parker, élaboré par Jas. R Grimne.
Prix { Le Voir, 25c, 35c, 50c, 75c $1
Matinée, 25c, 35c, 50c.
Billets en vente mercredi.

MUSIC HALL
Chs F. Dempsey, Gérant
Toute une Semaine de Vaudeville
matinées tous les jours, excepte lundi.
La plus grande attraction de la Saison ayant en tête
Mlle Jennie Yeamans
La principale artiste de comédie d'Amérique
Bim Bom Berr
les plus grands artistes musicaux
Billy Howard
Portginl Happy Hooligan
La Cirque de Chang, Chats et Singes de Kresel
Famille Todd Judge
gymnastes acrobatiques d'Amérique
Lovenberg Sisters
chanteuses, danseuses et comédiennes
The Street Sketch Club
dans un drame en un acte "The Life Illustrator" sur billets des dames pour matinée 10c, excepte le samedi.

POLO
Salle Huntington
Mardi, 4 Mars, **WORCESTER.**
Jeudi, 6 Mars, **LEWISTON**
Admission Générale, 25 Cents.
Billets en vente à la pharmacie Hillenwood.

Jean's Up to Date **Laundry.**
Toutes les dernières améliorations récemment faites. Ouvrage fait sans reproche. le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 249 rue Bridge.
253 rue Dutton, 612 rue Middlesex.
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN, Prop.

Durant le Carême . . .
SI VOUS ETES FAIBLES et ne pouvez suivre les règles du carême, prenez quelque chose de réconfortant, rien de meilleur que de prendre trois fois par jour, un verre de bon vin, cela vous donnera les forces nécessaires pour faire votre devoir.
N'ait ndez pas plus longtemps, donnez votre commande en fabricant lui-même, vous aurez toujours satisfaction.
☞ N'oubliez pas l'endroit.
M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Rhumatisme!
TOUTES
les personnes affligées de RHUMATISMES, Maladies Scatiques et autres maux semblables peuvent être guéries positivement en faisant usage du merveilleux et précieux
Remede du fameux Dr Kermail
Cette médecine remarquable—production végetale de la tribu sauvage de Seattle—n'est pas une expérience ni une incertitude, mais pour votre employer avec confiance pour le traitement de toutes les douleurs provenant de dérangements nerveux. Ce remède guérit rapidement les douleurs dans les reins, le lumbago, les entorses, la claudication et les rhumatismes de toutes sortes, ainsi que le battement de tempes et les douleurs inflammatoire en dedans de 48 heures.
Ce précieux remède est en vente par le propriétaire, Chef Joseph Seattle, ou vous trouverez aussi toujours en vente d'autres remèdes pour la guerison de la diphterie, le croup, l'influenza pour toutes les maladies de la gorge, et surtout excellent pour les hemorrhoides.
Il opere également le croup, les bronches, le mal de gorge, brulures internes, maux à la bouche.
Excellent pour Tous Maux.
N. J. Jauron & Co
Propriétaires
19 Rue Austin.

CHANSON

C'était en avril, un dimanche,
Oui, le dimanche,
J'étais heureux.....
Vous aviez une robe blanche
Et deux gentils brins de pervenche,
Oui, de pervenche,
Dans les cheveux.

Nous étions assis sur la mousse,
Oui, sur la mousse,
Et sans parler,
Nous regardions l'herbe qui pousse,
La feuille verte et l'ombre douce
Oui, l'ombre douce,
Et l'eau couler.

Un oiseau chantait sur la branche,
Oui, sur la branche,
Puis, il s'est tû.
J'ai pris dans ma main ta main blanche.....
C'était en avril, un dimanche.
Oui, le dimanche...
Tres souvenu-toi?

EDOUARD DE FAILLERON.

GASTRONOMIE

Ecrevisses à la crême. — Après avoir fait dégorger les écrevisses, les mettre à cuire avec une cuillérée de mirepoix, un peu de beurre, poivre et sel. Les sauter et les mouiller de 2 décilitres de crême double préalablement bouillie.

Laisser cuire 20 minutes, égouter les écrevisses, les dresser en timbale. Faire réduire le fonds, le beurre et le passer sur les écrevisses.

BON A SAVOIR

Conservation du Beurre. — Le beurre doit être d'abord lavé et essyé avec un linge. On en emplit ensuite des pots de grès dans lesquels on ne doit laisser pas d'air entre eux, ce qui arrivement le beurre. Placer ensuite les pots dans un récipient contenant de l'eau, le niveau de celle-ci ne dépassant pas les deux tiers de la hauteur de vases. L'eau est chauffée jusqu'à ébullition. On retire les pots qu'on recouvre après refroidissement, et qu'on place dans un endroit frais.

Le beurre traité de la sorte peut rester à l'état frais pendant 5 ou 6 mois.

Le procédé est employé surtout en Normandie.

LE JUBILE DU PAPE

CONCERT D'ACTIONS DE GRACES DANS TOUT L'UNIVERS CATHOLIQUE

Abrégé de l'histoire de Léon XIII

Le 20 février dernier Léon XIII entrait dans la 24ème année de son glorieux pontificat. La célébration officielle de ce grand événement a commencé hier à Rome et dans tout l'univers catholique. Les fêtes jubilaires seront accompagnées de celles du couronnement qui seront très imposantes.

Léon XIII célébrait dimanche sa 92ème année. Cet âge a été dépassé par un seul de ses prédécesseurs qui vécut 94 ans. St Pierre le premier chef suprême de l'église a régné vingt six ans et Pie IX trente et un ans.

Sa Sainteté est le 263ème successeur de Saint Pierre. Voici un résumé très succinct de sa vie:

Joachim Pecci, né à Carpineto, diocèse d'Anagni, le 2 mars 1810. Docteur en théologie, en droit canonique et civil, (1830-1832). Prélat domestique le 14 février 1837; prête, le 10 mars de la même année, serment comme membre du collège des Référendaires de la Signature. Prêtre le 23 septembre 1837. Nommé le 17 février 1838, délégué apostolique de Bénévent, et, le 12 juin 1841, promu en la même qualité à Spolète, dont il ne prend point possession, étant nommé, le 17 juillet 1841, délégué apostolique à Pérouse. Préconisé le 27 janvier 1843, archevêque titulaire de Damiette. Il est, le 10 février, nommé assistant au trône pontifical et sacré, le 19 du même mois, par le cardinal secrétaire d'Etat Emm Lambruschini.

Envoyé à Bruxelles en qualité de nonce apostolique. Elu, le 19 février 1846, évêque résidentiel de Perouse. Créé, le 19 décembre 1853, cardinal prêtre de la sainte Eglise Romaine du titre de Saint Chrysogone, dont il prend possession le 6 février 1854. Nommé, le 23 septembre 1877, camerlingue de la Sainte Eglise.

Le Conclave étant ouvert après la mort de Pie IX, arrivée le 7 février 1878, le cardinal Joachim Pecci a été élu Souverain Pontife le 20 février de la même année, a pris le nom de Léon XIII et a été couronné le 3 mars suivant. Sa Sainteté a quatre-vingt-douze ans et entre aujourd'hui dans la vingt cinquième année de son pontificat.

Sa Sainteté, dont la santé se maintient avec une vigueur qui semble incompatible avec son âge avancé, dont toutes les facultés restent vives, et quoi jeunes, que lorsqu'il s'assit sur la Chaire de Pierre, qui se rappelle les événements de sa jeunesse aussi bien que ceux qui viennent de se passer, s'occupe de tout, surveille tout, commande tout.

Chaque année, les "Acta Leonis Papae XIII" montrent par la lecture des documents qu'ils contiennent, à quel ensemble de questions a dû toucher la sollicitude pontificale. Vraiment, en présence de cette conservation merveilleuse des forces physiques et plus encore de la vigueur intellectuelle, on ne peut que répéter ce que les magiciens d'Egypte disaient au Pharaon: "Le doigt de Dieu est là."

EMILE ZOLA

JUGE PAR M. SIENKIEWICZ, L'AUTEUR DE "QUO VADIS"

"Si j'étais français je dirais que le talent de Zola est une calamité publique."

La "Revue hebdomadaire" publie une très curieuse lettre de M. Sienkiewicz, l'auteur de "Quo vadis?" sur l'oeuvre de l'auteur des "Rougon-Macquart". Nous en détachons les passages les plus caractéristiques.

"Vous connaissez "la Terre"? C'est, paraît-il, la description d'un ha eau français. Eh bien, figurez-vous un village quelconque, et dites-moi de quoi il est formé. C'est. me répondrez-vous, une ensemble de chaumières, d'arbres, de terres de labour, de champs de blé, de fumier, d'être humains et de troupeaux; et par là-dessus un peu de ciel bleu, du soleil, des chansons, des intérêts locaux et d'un caractère local. Le fumier joue un rôle considérable, mais le fumier n'est pas tout le village, il y a autre chose. Et cependant le village de Zola n'est qu'un amas de fumier et de vices. Ne voilà-t-il pas un tableau exact? Evidemment n'est-elle pas falsifiée?Le rapport entre le bien et le mal n'est-il pas tout autre dans la réalité?

"Si quelqu'un m'avait soutenu jamais la peine d'établir la liste des femmes difficiles mises en scène dans le roman français, il trouverait une moyenne d'un moins de pour 100. Pourtant il n'en est pas ainsi et il ne peut en être ainsi dans une société. Jamais cette proportion n'existera, même dans les pays où Jadis on adorait Astarté! Eh bien, dans les auteurs n'en voudrait pas moins nous faire accroire que leurs tableaux sont peints d'après nature et qu'ils n'y ont rien ajouté de leur cru. Mensonge. exagération et calomnie. Le malpropre, voilà le bilan de la littérature en ces dernières années. Ce qu'elle a gagné à ce jeu, je l'ignore, mais ce que j'affirme, c'est que le diable, lui, n'y a rien perdu. Un flot empoisonné coulait, dépravant le sens moral au point de faire digérer des choses qui auparavant il y a eu quelque trente ans leur répugnaient au tribunal. On a peine à croire que "Madame Bovary" ait valu à son auteur un double procès. Ecrit vingt ans plus tard, l'oeuvre eût été trouvée anodine et le sujet trop chaste.

"Heureusement, l'esprit humain veille et l'organisme demande à vivre; il se refuse d'absorber indéfiniment le poison. On commence par avoir des haut-le-coeur, des protestations s'élèvent, l'esprit réclame une autre nourriture, un instinct secret nous avertit qu'il est impossible de continuer à suivre cette voie et qu'il faut sortir de l'ornière de boue. On demande de l'air.....

"Un livre, c'est un facteur d'âmes. Si encore le lecteur trouvait dans ceux de M. Zola le bien et le mal en proportions équilibrées, ou du moins en proportions telles qu'on les rencontre dans la réalité! Mais non. Il faut un effort considérable pour composer sur sa palette les tons d'une nature ou les couleurs d'un arc-en-ciel; la bave, au contraire, est dans toutes les bouches. En résumé, le naturalisme aime des effets faciles et à bon marché. Il préfère l'air méphitique des cloaques, le sang vicié au sang pur et vermeil.Le bois pourri à la sève,l'engrais à la fleur, la bête humaine à l'âme humaine!

"Si jamais quelque habitant de Mars ou de Vénus tombé sur la terre avait à se prononcer sur la vie de notre planète d'après les romans de Zola, sa réponse serait indubitablement celle-ci: "Votre vie est parfois épaisse, comme dans le "Rêve", mais, en général, c'est une chose nauséabonde, souvent gluante, et terrible par-

Peptiron
LE TONIQUE D'ETE IDEAL
Donne cette sorte d'exhilaration d'où il n'y a pas de réaction.
C'est une médecine nutritive pour les nerfs et le cerveau, cependant, sonain breuvage.
Il a un effet agréable sur les systèmes nerveux et digestifs, rive l'appetit, rend la nutrition parfaite et rend la vitalité, le courage et la force que tant de gens perdent à cette saison.
Peptiron est la nouvelle préparation de fer, un elexir aromatique tonical, agréable au goût et acceptable à l'estomac, et on le recommande pour guerir toutes les affections nerveuses et toutes les conditions épuisées du système.
Ne fait aucun mal sur dents ni ne cause la constipation. Pour les droguistes, $1.00.
Fait par C. I. Hood Co., Lowell, Mass.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 392 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Proverbes

Où manque la police, abonde la malice.

A père trop doux enfant hardi.

Si l'hiver va droit son chemin, il arrive à la Saint-Martin.

Nulle maison sans croix et pas-don.

Mieux vaut chômer que mal travailler.

Pauvres gens n'ont guère d'amis.

Il ne faut pas vanner les plumes au vent.

Espoir de gain diminue la peine.

Mieux vaut être seul, que mal accompagné.

En hiver, eau et brume ont la pluie pour voisine.

Dents aigues et ventre plat trouvent bons tous les plats.

Variétés

Le journal local de Aranjiau (Allemagne), a publié l'annonce suivante :

"J'apprends que plusieurs de mes concitoyens veulent m'honorer de leur confiance et me nommer conseiller municipal de notre ville. Afin que cette élection ait lieu. Je m'engage à arracher gratuitement une dent à tout électeur qui votera pour moi — N. N., dentiste."

Calino concierge.

Son locataire rentre le soir. Calino lui remet une carte postale.

—Quel est l'imbécile qui me m'écrire des cartes qu'on pourrait lire avant mol ? tempête le destinataire.

Alors Calino, tirant sa révérence :

— Imbécile ! Ah ! Monsieur traite bien monsieur son père !

Madame.—Tu as lu dans les journaux que la belle Quesaco n'était payé une fourrure de $1200. Je me demande combien il a fallu de bêtes pour la fournir.

Monsieur.—Oh! une seule.

Le Gascon.—Oui, mon bon dans mon pays la neige est tellement dure que l'on fait du feu dessus.

Souvenir des vingt-huit jours (historique). A l'habillement.

Le sergent se précipitant vers le capitaine d'habillement :

—Sacrebleu, mon capitaine. Il y a là un homme si gros, si gros, que je ne puis trouver un pantalon pour le faire entrer.

—Mes paroles. Ils le font exprès, ces b...-là: f...-moi ce au bloc.

Chauvin rencontre son ancien camarade Dumanet (un toqué) qu'il n'a. depuis de fort longtemps vait pas revu depuis leur sortie du régiment.

—Tiens, c'est toi, Dumanet, que deviens-tu?

—Je deviens vieux.

—Ce n'est pas ce que je te demande. Que fais-tu?

—Je faiblis.

—Toujours incorrigible! Enfin que penses-tu faire?

—Je "parie" mes blessures et je "ferme" mes chaussures.

—Sapristi, quelle manie tu as de jouer ainsi sur les mots?

—Cela m'aide à supporter ceux qu'il me faut endurer.

—???

—Oui, les "maux" de la "faim".

Chauvin conduisit son ami à la gare et prit pour lui un billet "Paris-Charenton" sans retour.

Arithmétique de marin.

Un paysan vient chercher dix petits cochons. Il envoie son fils à l'étable pour voir si on lui a livré le nombre convenu. Au bout de quelques instants, l'enfant revient.

—Eh bien? demanda le père.

—J'en ai compté neuf.

—Mais c'est dix qu'on devait me livrer.

—Ah! répondit naïvement l'enfant, il y en avait encore un, mais il remuait tellement que je n'ai pu le compter.

Un client difficile.

L'hôte. — Monsieur l'aubergiste votre chien mord-il?

L'aubergiste. — Non.

L'hôte. — C'est dommage! ainsi il aurait pu essayer de mâcher la viande que vous m'avez servie.

Prière touchante.

La maman du petit Henri lui recommande de prier le bon Dieu pour son oncle gravement malade. Le soir, avant de se mettre au lit, le bambin fait en ces termes sa touchante prière:

& Mon Dieu, conservez mon oncle au moins jusqu'à Pâques.

A la police correctionnelle.

Prévenu, vous avez abordé une jeune fille qui était tout en larmes

QU'EST-CE QUE CELA?
Le vieux remede recommandable contre la Toux
Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray.

Je l'ai employé pendant trente ans et ne sais pas pour l'abandonner maintenant. C'est un vrai bon remède contre la toux, pas de vantardises ou supercherie à son endroit. Il guérit toujours parce qu'il enlève la cau se du rhume. C'est un sirop extrait de pure gomme d'épinette rouge, le propre remède de la nature contre la Toux, Rhumes, Bronchites et maladies des poumons. Il coûte 25 cents la bouteille et est vendu par presque tous les pharmaciens. Assurez-vous que vous avez le meilleur avec le nom "Gray" estampé sur chaque bouteille.

En vente à la pharmacie Rochette & Deliale, No 832 rue Merrimack.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains listés ci-dessous sont indiqués par l'heure de la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.27, 7.05, 7.40, 8.05, 8.45, 9.25, 10.05, 10.40, 11.00 a. m.; 1.40, 2.05, 3.00, 4.35, 5.44 p. m. DIMANCHES, 5.40 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Merrimack, direct de Lowell, comme suit :

Pour Boston 5.40, 6.26, 7.02, 7.40, 8.05, 8.45, 9.25, 10.05, 10.40, 11.00 a. m.; 1.40, 2.05, 3.00, 4.35, 5.44 p. m. DIMANCHES, 5.40, 8.15, 9.25, 10.05, 10.40, 11.00 a. m.; 1.40, 2.05, 3.00, 4.35, 5.44 p. m.

Pour Nashua, 5.43, 6.27, 7.05, 7.40, 8.05, 8.45, 9.25, 10.05, 10.40, 11.00 a. m.; 1.40, 2.05, 3.00, 4.35, 5.44 p. m. DIMANCHES, 5.40, 8.15, 9.25, 10.05, 10.40, 11.00 a. m.; 1.40, 2.05, 3.00, 4.35, 5.44 p. m.

Pour Rochester, 8.45, 10.40 a. m.; 2.05, 5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 2.05 p. m.

Pour Manchester, 5.43, 6.27, 7.05, 7.40, 8.05, 8.45, 9.25, 10.05, 10.40, 11.00 a. m.; 1.40, 2.05, 3.00, 4.35, 5.44 p. m. DIMANCHES, 5.40, 8.15, 9.25, 10.05, 10.40, 11.00 a. m.; 1.40, 2.05, 3.00, 4.35, 5.44 p. m.

Pour Concord, 8.45, 10.40 a. m.; 2.05, 5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 2.05 p. m.

Pour Woburn, 6.26, 7.05, 7.39, 8.05, 8.45, 9.25, 10.05, 10.40, 11.00 a. m.; 12.05, 1.40, 2.05, 3.00, 4.35, 5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 4.35, 5.50 p. m.

Pour Lowell Junction, les Stations des Divisions de Nashua et Pitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5.01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 5.42 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P.—Nashua à Portsmouth, 9.05 a. m. DIMANCHES, 9.05 a. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 4 mars 1902

Dans les cercles officiels, l'on dément la rumeur disant que l'empereur Guillaume avait l'intention d'envoyer aux Etats-Unis, en 1903, une escadre commandée par le Prince Henri de Prusse.

La Ligue cubaine-américaine a envoyé une circulaire à l'Union des commerçants de Matanzas, signée par M. William G. Machbeuil, consul-général l'annexion de Cuba, comme la seule solution du problème à résoudre. La circulaire était accompagnée d'une pétition à signer par les Américains.

Le bureau de classification des Etats-Unis a calculé que durant le mois de janvier dernier des sommes s'élevant à $1,160,658 ont été détournées par des employés ou des fonctionnaires infidèles. Les corporations commerciales et les maisons de commerce ont le plus souffert de ces malversations $516,256. Viennent ensuite les banques avec un montant de $269,746; les Etats fédéraux $135,363, les municipalités, $50,301, les cie de transportation $12,928; les sociétés de bienfaisance, $35,237; les compagnies d'assurances, $109; les "court Trusts", $125,000; divers, $18,758.

Le dernier mot n'a pas encore été dit sur l'enlèvement de Mlle Stone. Cette affaire entre dans une phase nouvelle dont les conséquences peuvent être très sérieuses. Il s'agit maintenant d'établir les responsabilités. Les Etats-Unis ont par l'intermédiaire de M. John G. Leischman ministre américain à Constantinople, protesté une seconde fois à la Porte dans laquelle il demandait le châtiment des coupables. La Porte se reconnaît nettement soit responsable en quelque façon de cette affaire. Elle a, en effet, déclaré à la mésaventure de la missionnaire. C'est le quart d'heure de Rabelais qui arrive et il pourrait bien en coûter cher au sultan. La rançon payée aux brigands par la légation américaine porte un gros intérêt.

Le "Petit Journal", de Paris, par la plume de M. Ernest Judet, attire l'attention sur l'intérêt extraordinaire que prend Guillaume à la menaçante rapidité du progrès en Amérique. Ce sont les erreurs de l'illustre spadassin de l'empereur actuel, qui pondamne aujourd'hui l'Allemagne à l'isolement. L'Empereur Guillaume est entre deux feux. Il doit ou bien faire une brèche à la neutralité de Monsieur d'Arcier, à Strasbourg et à Metz ou bien faire bonne mine à Washington et choyer le sphynx américain dans l'espoir de retarder le moment où ce dernier le dévorera.

M. Judet rappelle que Napoléon III dit un jour à un de ses amis au moment de la guerre de Sécession que dans l'intérêt de l'Europe les Etats-Unis devraient être divisés en quatre ou cinq puissances rivales. Il résume par ces mots: "La prépondérance des Etats-Unis produite par Napoléon en 1861 est actuellement acceptable; elle vient à pas de géant détruire la suprématie acquise jusqu'aujourd'hui par l'Europe.

Leon XIII

Sur les dépêches annonçant que cent mille personnes ont participé hier aux cérémonies qui ont été célébrées à Rome à l'occasion du jubilé de Léon XIII, la vaste basilique de St Pierre était fondée de tous les hauts dignitaires de la hiérarchie catholique

EPSOM SALT
7 cents Prix spéciaux la lb. pour lots.
C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.
Commis canadiens — Joseph Chénard et Wilfrid Gaudette.

Rome et des différents points de l'univers. La foule en dehors du temple était immense et recueillie. Sur un trône, au centre du sanctuaire, l'auguste vieillard présida pendant plus de deux heures l'inoubliable cérémonie. Avant de quitter l'église, il bénit tout le peuple à genoux et pleurant tant l'émotion était intense dans toutes les poitrines, sa voix claire et distincte pénétrant dans tous les arceaux. Cette bénédiction, véritable adieu suprême du père de la catholicité qui n'aura probablement plus l'occasion de figurer dans une démonstration aussi extraordinaire, a dû remuer profondément la masse humaine le grands et de modestes courbés sous les voûtes sacrées.

Lion XIII a ensuite été transporté dans sa chaise jusqu'à ses appartements du Vatican au milieu de la multitude agenouillée qui remplissait la Place.

Les e'ections de Dracut

Les buveurs d'eau ont été battus hier à Dracut. Par un vote de 278 contre 221 les électeurs se sont prononcés en faveur des licences. Cette décision est rationelle. Quand il est permis à toutes les municipalités de Massachusetts de faire le libre choix des licences. Des démarches sont faites en vue d'obtenir une réduction des frais de transport par voie ferrée ou par eau et l'on s'attend à ce que la position active des millions de visiteurs tant du Japon que de l'extrême Orient.

L'agriculture du Massachusetts

Il a été écrit quelque part que l'agriculture traversait une période de décroissance dans l'Etat du Massachusetts. Cette affirmation est fausse il suffit d'une peinture navrante des fermes abandonnées, de l'aspect désolant des terres sans culture poussant l'ivraie à la place des blés d'or, offrant un spectacle pareil avec leurs clôtures affaissées, leurs bâtiments ouverts à toutes les intempéries. Il nous montrait l'exode des fermiers vers les centres industriels, préférant l'existence morne des manufactures et l'existence agitée des villes à l'air vivifiant des campagnes, à la vie douce et salubre des champs et il terminait en disant que la plupart de ces déserts du sol allaient finir leurs jours dans les hôpitaux ou les maisons de refuge. C'était en vérité un bien triste tableau.

C'est là toute la théorie de notre tarif, dit à son tour l'American Economist, et c'est elle qui a fait nos marchés.

Nous manufacturons notre fer, notre coutellerie, notre ferblanterie, nos draps, notre verrerie, notre poterie, nos machines, nos laines, nos cotons, nos tapis, nos chaussures.

Cette théorie fait notre richesse. Richesse, inventions et syndicats, joints à notre grande activité nous permettent de fournir aux autres nations tout ce dont elles ont besoin à meilleur marché qu'elles peuvent le faire elles-mêmes avec leur main d'oeuvre économique.

Les Etats-Unis auront bientôt conquis tous les marchés du monde. Tout fait présager qu'ils exporteront en 1902 pour environ un billion, cinq cents millions de dollars et n'achèteront que pour cinq cents millions. Il résulte en conséquence un billion à leur crédit.

Se basant sur ce principe les adeptes de la Protection s'écrient: Avons-nous besoin de changer de tarif? La réponse est toute dictée. Lorsque une personne est malade, on lui administre ses remèdes; mais quand elle est bien, jamais!

Or, les Etats-Unis sont bien portants. Ils l'étaient lorsque Cleveland commença. A lui administrer le tarif Wilson et les rendit malades. Il est dangereux de donner des médicaments à une nation qui n'en a pas besoin. Ne changeons pas le tarif actuel!

L'exposition japonaise

Le département de l'agriculture et du commerce du Japon a lancé une invitation aux manufacturiers de toutes les parties du monde de participer à l'exposition industrielle qui aura lieu à Osaka, Japon, en 1903. C'est la première fois qu'une exhibition de ce genre se trouve ouverte aux manufacturiers étrangers. Rien ne sera chargé pour ces privilège et tous ceux qui désirent envoyés à cette fin auront la même liberté que les sujets japonais. Cette invitation intéressante à un haut degré, mais l'argument d'un confrère présent nous a frappé tout particulièrement en ce sens qu'il nous a prévenu d'une façon très exprimé non opinion sur un point que nous nous étions proposé de faire ressortir avant de clore cette étude. Il a touché le côté religieux de la question et il a fait voir la nécessité qu'il y a pour les Canadiens immigrés dans ce pays d'acquérir des propriétés foncières s'ils veulent s'assurer ici la plénitude de la jouissance de leur liberté religieuse.

En effet, sous la constitution qui nous régit, toutes les croyances religieuses sont libres, et l'on sait que les autorités diocésaines ont le plein contrôle des paroisses comprises dans les limites de leur juridiction. Or personne n'ignore les difficultés que nos compatriotes ont eues dans le passé, parce qu'elle rendra notre jeunesse plus fière de sa langue maternelle.

Nous avons constaté avec plaisir la présence d'un bon nombre de nos jeunes gens à la conférence de mardi dernier. En prêtant l'oreille à M. Le Roux, ils ont dû éprouver un légitime sentiment d'orgueil d'être Français d'origine. Ils se sentir particulièrement heureux de ne pas savoir que l'anglais.

Emparons nous du sol !

IV

On nous a rapporté les détails d'une discussion très intéressante qui a été soulevée à la Chambre, dimanche après-midi chez un compatriote bien connu de Pawtucketville, à la résidence duquel quelques amis s'étaient donné rendez-vous pour toute autre affaire que celle qui est venue sur le tapis bien accidentellement.

Après l'échange ordinaire de banalités de circonstance sur la température qui ne le sait, était rien moins qu'agréable ce jour-là, un des visiteurs réfera, nous dit-on aux idées récemment émises dans cet journal par votre humble serviteur et on peu d'instants la discussion devint générale. Nous n'avons ni le temps ni l'espace pour rapporter ici tous les détails de cette conversation intéressante à un haut degré, mais l'argument d'un confrère présent nous a frappé tout particulièrement en ce sens qu'il nous a prévenu d'une façon très exprimé non opinion sur un point que nous nous étions proposé de faire ressortir avant de clore cette étude. Il a touché le côté religieux de la question et il a fait voir la nécessité qu'il y a pour les Canadiens immigrés dans ce pays d'acquérir des propriétés foncières s'ils veulent s'assurer ici la plénitude de la jouissance de leur liberté religieuse.

En effet, sous la constitution qui nous régit, toutes les croyances religieuses sont libres, et l'on sait que les autorités diocésaines ont le plein contrôle des paroisses comprises dans les limites de leur juridiction. Or personne n'ignore les difficultés que nos compatriotes ont eues dans le passé, parce qu'elle rendra notre jeunesse plus fière de sa langue maternelle.

Nous avons constaté avec plaisir la présence d'un bon nombre de nos jeunes gens à la conférence de mardi dernier. En prêtant l'oreille à M. Le Roux, ils ont dû éprouver un légitime sentiment d'orgueil d'être Français d'origine. Ils se sentir particulièrement heureux de ne pas savoir que l'anglais.

M. LeRoux a Fall River

M. Hugues LeRoux a fait une conférence samedi soir à Fall River, devant un nombreux auditoire parmi lequel l'on remarquait un bon nombre de personnes de langue anglaise. Il a parlé de Daudet dont il fut le protégé, le secrétaire et l'intime confident. L'indépendant consacre un article fort élogieux à M. LeRoux et profite de l'occasion pour donner une leçon à ceux de nos compatriotes qui sont tellement ignorants de leur langue, qu'ils ont honte de la parler.

Les Américains de langue anglaise, dit-il, ont dû être singulièrement frappés de la similitude de son accent à vec celui des nôtres qui sans vicer à l'effet, parlent correctement leur idiome maternel. Pour notre part, nous en avons été agréablement impressionné.

Les Canadiens-français parlent donc la bonne vieille langue de la Bruyère, et non pas l'incompréhensible "patois" que leur prêtent si volontiers certains Anglo-Saxons à propos complètement étrangers au génie aux moeurs et coutumes de notre race.

Nous pouvons nous féliciter de la visite de M. Le Roux à Fall River, et nous avons deux raisons principales à l'appui. La première, parce qu'elle aura contribué à faire disparaître chez nos concitoyens anglophones les doutes qu'ils pouvaient avoir sur l'orthodoxie du langage que nous parlons, à la seconde, parce qu'elle rendra notre jeunesse plus fière de sa langue maternelle.

Nous avons constaté avec plaisir la présence d'un bon nombre de nos jeunes gens à la conférence de mardi dernier. En prêtant l'oreille à M. Le Roux, ils ont dû éprouver un légitime sentiment d'orgueil d'être Français d'origine. Ils se sentir particulièrement heureux de ne pas savoir que l'anglais.

DESASTRES INCALCULABLES

(Suite de la première page.)

rivée à Fall River après un trajet mouvementé durant la tempête qui s'est déchaînée sur les côtes de la Nouvelle Angleterre. Heureusement personne n'a péri.

Une dépêche de Paterson, N.J. nous apprend que tard hier soir six hommes ont perdu la vie, étant emportés sur le pont Outwater qui traverse la Passaic près de Outwater. Ces hommes retardaient rouler l'eau de la rivière quand tout à coup le pont croula, les entraînant dans le torrent où ils périrent.

On évalue à $2,500,000 les dommages causés par l'inondation à Paterson et les alentours.

AU CANADA

Au Canada, la tempête n'a pas exercé moins ses ravages. L'on mande de Montréal que dès le commencement de la pluie, samedi, de tous les points de la ville arrivaient des téléphones au secrétaire de la ville qui transférait les alarmes aux deux usines du département, rue McCord et rue DeLorimier. Deux cents hommes ont été employés, jour et nuit, depuis samedi matin, à creuser des rigoles, à détourner les courants et à ouvrir et maintenir libres les bouches d'égoût.

Dans les rues où les constructions ont des caves à un niveau inférieur à celui de la rue, l'inondation n'est produite; et notamment rue St-Jacques, sept ou huit maisons sont inondées. Les réclamations ne sont cependant que fort peu nombreuses. A peine une dizaine étaient parvenues aux experts des dommages à midi. Des lacs en petit s'aperçoivent aux endroits où se voyaient samedi des champs et des terrains incontrastés. L'arène des Shamrocks est aujourd'hui une charmante petite mer intérieure où les gamins se livreront au sport nouveau des naufrages en miniature. Des fissures traversent les rues et submergent en plusieurs endroits les voies des tramways — qui ne seront reparés et ne commencé à éponger la terre.

Aujourd'hui, il fait plutôt froid; les nuages paraissent plombés; le printemps semblait avoir pris le mors aux dents. Il a été arrêté.

Louisville. 3.—L'eau continue toujours à monter et, depuis hier matin, elle est montée de 7 pieds. La glace est en mouvement en bas du pont.

Mackinongé. 4.—L'eau monte toujours et est à cinq pieds au-dessus du niveau de la rivière. La glace se brise et descend lentement.

Sorel, 4.—Les pluies torrentielles des derniers jours ont inondé nos rues. De nouveau la traverse des voitures sur la Richelieu, entre Sorel et St-Joseph, est condamnée. La glace est soulevée mais il y a peu d'eau et les piétons passent sur des traverses en madriers. Sur le St-Laurent la traverse est abre, mais il y a peu d'eau sur les deux rives.

St-Hyacinthe, 4.—La pluie et la fonte des neiges ont transformé la Yamaska en un véritable fleuve qui a débordé, et nous avons à déplorer de sérieux dégâts. Les occupants des maisons qui bordent la rivière furent contraints de fuir devant l'eau qui pénétrait ou ne montre au deuxième étage. Un bon nombre de maisons sont inondées ainsi que la fonderie de MM. Dussault et Lamoureux, la scierie de M. L. P. Morin est arrêtée, les roues étant inondées. Il en est de même des pouvoirs hydrauliques et de la boutique de MM. Hudon et Allard.

Sherbrooke, 4.—Il a plu abondamment presque toute la journée de dimanche. Les rivières St-François et Magog sont gonflées. Nous sommes menacés d'une inondation. Les eaux de la rivière St-François ont envahi les environs de l'usine Jopckes et débordent du côté de Sherbrooke-Est. Les glaces se sont amoncelées dans les estacades de Deauville Falls et ont causé une crue subite des eaux. Hier soir, les éclairs et le roulement du tonnerre se succédaient sans interruption du côté de Coaticook. Les anciens ne se rappellent pas avoir été témoins d'orages à cette époque de l'année. Presque toute la neige est disparue. Les chemins sont dans un état affreux. Les travaux dans les chantiers inopinément suspendus, seront cause que beaucoup d'entrepreneurs ne pourront conduire aux rivières tout le bois qu'ils avaient dû bûcher.

Ce matin la température tend à se refroidir. Il tombe un peu de neige.

Québec, 4.—Il a plu à boire debout toute la journée d'hier et la pluie était accompagnée d'un vent de tempête qui a fini par atteindre une vitesse de 60 milles à l'heure. L'orage a été accompagné vers 7 heures, d'éclairs et de tonnerre à deux ou trois reprises. On a constaté à l'Observatoire, qu'il est tombé un pouce d'eau depuis samedi soir.

Il ne paraît pas y avoir eu d'accident, cependant.

Berthier, 4.—La pluie d'hier a été tout près de causer tout une inondation désastreuse. Dans plusieurs rues situées en arrière du village, il n'y a pas moins de deux pieds d'eau, et les trottoirs sont flottants. Il n'y a pas longtemps de maisons inondées Quelques audacieux traversent encore la rivière en voiture, bien qu'il puisse y avoir du danger, vu que la glace est en partie couverte d'eau.

Ce matin, l'eau semblait commencer à se retirer.

Etes-vous Bilieux ?

Avez-vous des maux de tête ?
Vous pouvez avoir promptement et facilement du soulagement en faisant usage des

PILULES
BEECHAM.

Vendues partout en boîtes de 10 et 25c.

ESSAYEZ LE
Charbon DE
W. E. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.

Nous vendons en détail, depuis un quart de tonne en montant, et faisons la livraison dans toute la ville.

Etablie en 1828.

SURDITE

Ce tous les bourdonnements dans la tete sont guéris par notre nouvelle méthode de traitement. Nous offrons nos traités avec succès et nous recommandons
une description complète de votre cas pour nous l'examinerons gratis et nous vous donnons franchement notre opinion. DR. KINNE & AUBALS 9 West 14th St., New York.

LA COMPAGNIE DE TRAMWAYS ELECTRIQUES DU BOSTON AND NORTHERN.

Cette compagnie de tramways qui entre dans Boston par le Nord passe par des centres très peuplés, tels que les villes de Lynn, Reading et Wakefield, sans compter qu'elle dessert les villes manufacturières de Lowell, Lawrence et Haverhill. Cette ligne est le meilleur exemple de correspondance entre la métropole et les petites villes par où elles passe, et en conséquence ses affaires augmentent considérablement et des millions de passagers font le trajet tous les ans.

Les officiers de la compagnie de tramways électriques du Boston & Northern sont: Président, F. H. Sullivan; gérant général, E. C. Foster, trésorier, J. H. Goodsfield; auditeur général, D. Dana Bartlett; surintendant général, H. C. Page.

La compagnie est incorporée avec un capital de $6.143.000. Son principal bureau d'affaires est au No 14 rue Kilby, Boston.

Les taux d'assurances

Depuis minuit ils sont augmentés de 25 p. c. dans Lowell par toutes les agences encourant des risques sur la propriété

A partir de minuit ce matin les taux d'assurances de toute nature sur les risques assumés en cas d'échelle ont été augmentés de 25 pour cent par les compagnies d'assurances de Lowell.

C'est la conséquence de l'action prise à une assemblée qui a été tenue hier après-midi aux bureaux de l'association des compagnies d'assurances dans le Central Block par suite des pertes énormes subies par les compagnies d'assurances dans les récentes conflagrations qui ont entaillé sérieux sur ruines en plusieurs villes des Etats-Unis.

M. Thomas Lee présidait et toutes les agences locales étaient représentées.

La statistique de 1899 et 1900 montrent que les compagnies d'assurances ont fait durant ces deux années des pertes s'élevant de $19,000,000 les primes allouées En face de cette situation il fallait de toute nécessité en venir à ce moyen extrême ou abandonner les affaires. Les propriétaires se trouvent dans une position aussi précaire que les compagnies, à l'heure actuelle et pour un terme dont la durée semble problématique, car les désastres de Waterbury de Paterson et d'ailleurs, qui ne sont produits depuis le commencement de l'année 1902 sont venus s'ajouter d'une façon alarmante aux ravages exercés par le feu durant les deux années précédentes.

La pays perd normalement chaque année $115,000,000 à $200,000,000. Or en 1899 ces pertes se sont élevées à $135,000,000; en 1900, à $150,000,000 et en 1901 à plus de $165,000,000. Depuis 1902 les pertes ont déjà atteint au-dessus de $200,000,000.

Pour ces raisons le bureau local de Lowell a été requis de suivre l'exemple des compagnies d'assurances des autres villes et d'augmenter les taux sur toutes les classes de la propriété.

Des agents d'assurances que nous avons rencontrés ce matin disent qu'ils n'ont appris que sept heures auparavant la décision qu'allaient prendre les compagnies dont ils sont les représentants. S'ils l'eussent su plus tôt ils auraient pu prendre un grand nombre de risques qui auraient été ainsi soustraits à l'augmentation nouvelle. Les anciennes polices d'assurances restent à leur taux normal jusqu'à expiration.

Les sermons de la retraite

Malgré que beaucoup de jeunes gens travaillent le lundi soir les réfectoires ont été pendant la retraite ont été remplis hier soir que les auditoires étaient plus nombreux dans les deux églises. Ils ont exprimé la satisfaction qu'ils en éprouvaient et ont engagé à ce le jeune gens à persévérer à suivre les exercices.

Le sujet traité a été le péché. La sermons est tombée de nos cher parque nous avons choisi. (Lamentations de Jérémie).

A ST JOSEPH

Avant de commencer son sermon, le révérend père a fait une instruction bien utile à son auditoire qu'il s'est déclaré heureux de voir plus nombreux encore que la veille.

Il constatant en peu de mots son sermon de dimanche, le prédicateur dit que si Dieu a promis une récompense aux bonnes actions, il punira, par contre, d'une façon terrible ceux qui font problématique. Car le proverbe affirme que les hommes grands n'aiment que les petites femmes, et réciproquement. La ville de Rome n'avait donc pas tort d'être si grande et, faute de candidats réunissant les conditions requises, elle espérait bien qu'un bout à l'autre de la terre, se sont trouvé quelque mariée à sa hauteur. Une immense publicité qui a été donnée au testament. Depuis lors, les géants, d'un bout l'autre de la terre, se sont mis à la recherche — qui leur était d'autant plus facile qu'ils se voir de loin. Un beau jeune homme mesurant 2 m. 59 a ainsi rencontré une charmante jeune fille qui est juste de la même taille, un peu plus grande. Ces jeunes gens, si bien assortis, vont se marier, et il faudra donc leur donner les cent millions prévus au testament La ville de Rouen en est aussi informée et s'en conçoit. Mais elle n'avait oublié qu'une chose, c'est qu'il n'est rien, hélas! qu'on ne trouve en ce bas monde, lorsque l'on a bout des recherches il y a de l'argent à gagner!

POUR AMELIORER LA RACE

Une fortune de 100,000 francs allouée à un couple de géants

Vous souvenez-vous de ce très original testament dont il fut parlé il y a quelque temps, et par lequel un brave habitant de Rouen, tout en laissant sa fortune à sa ville natale, en stipulait deux parts, l'une pour le plus grand homme et la femme — condition qu'ils consentissent à se marier ensemble? Le testament entendait contribuer ainsi à l'amélioration de la race humaine.

Mais il fallait trouver les deux gêants. Et, une fois trouvés, il fallait qu'ils fussent dignes d'une telle prime, ce qui était problématique. Car le proverbe affirme que les hommes grands n'aiment que les petites femmes, et réciproquement. La ville de Rome n'avait donc pas tort d'être si grande, faute de candidats réunissant les conditions requises, elle espérait bien qu'un bout à l'autre de la terre, se sont trouvé quelque mariée à sa hauteur. Une immense publicité qui a été donnée au testament. Depuis lors, les géants, d'un bout l'autre de la terre, se sont mis à la recherche — qui leur était d'autant plus facile qu'ils se voir de loin. Un beau jeune homme mesurant 2 m. 59 a ainsi rencontré une charmante jeune fille qui est juste de la même taille, un peu plus grande. Ces jeunes gens, si bien assortis, vont se marier, et il faudra donc leur donner les cent millions prévus au testament La ville de Rouen en est aussi informée et s'en conçoit. Mais elle n'avait oublié qu'une chose, c'est qu'il n'est rien, hélas! qu'on ne trouve en ce bas monde, lorsque l'on a bout des recherches il y a de l'argent à gagner!

LA PROPHETIE DE JEREMIE

Ses sermons de la retraite ont été remplis hier soir que les auditoires étaient plus nombreux dans les deux églises. Ils ont exprimé la satisfaction qu'ils en éprouvaient et ont engagé ce le jeune gens à persévérer à suivre les exercices.

Le sujet traité a été le péché. La sermons est tombée de nos cher parque nous avons choisi. (Lamentations de Jérémie).

A ST JOSEPH

Avant de commencer son sermon, le révérend père a fait une instruction bien utile à son auditoire qu'il s'est déclaré heureux de voir plus nombreux encore que la veille.

Il constatant en peu de mots son sermon de dimanche, le prédicateur dit que si Dieu a promis une récompense aux bonnes actions, il punira, par contre, d'une façon terrible ceux qui font le mal. Car le proverbe affirme que les hommes grands n'aiment que les petites femmes, et réciproquement. La ville de Rome n'avait donc pas tort d'être si grande, faute de candidats réunissant les conditions requises, elle espérait bien qu'un bout à l'autre de la terre, se sont trouvé quelque mariée à sa hauteur. Une immense publicité qui a été donnée au testament. Depuis lors, les géants, d'un bout l'autre de la terre, se sont mis à la recherche — qui leur était d'autant plus facile qu'ils se voir de loin. Un beau jeune homme mesurant 2 m. 59 a ainsi rencontré une charmante jeune fille qui est juste de la même taille, un peu plus grande. Ces jeunes gens, si bien assortis, vont se marier, et il faudra donc leur donner les cent millions prévus au testament La ville de Rouen en est aussi informée et s'en conçoit. Mais elle n'avait oublié qu'une chose, c'est qu'il n'est rien, hélas! qu'on ne trouve en ce bas monde, lorsque l'on a bout des recherches il y a de l'argent à gagner!

POUR AMELIORER LA RACE

Une fortune de 100,000 francs allouée à un couple de géants

Vous souvenez-vous de ce très original testament dont il fut parlé il y a quelque temps, et par lequel un brave habitant de Rouen, tout en laissant sa fortune à sa ville natale, en stipulait deux parts, l'une pour le plus grand homme et la femme — condition qu'ils consentissent à se marier ensemble? Le testament entendait contribuer ainsi à l'amélioration de la race humaine.

Mais il fallait trouver les deux gêants. Et, une fois trouvés, il fallait qu'ils fussent dignes d'une telle prime, ce qui était problématique. Car le proverbe affirme que les hommes grands n'aiment que les petites femmes, et réciproquement. La ville de Rome n'avait donc pas tort d'être si grande, faute de candidats réunissant les conditions requises, elle espérait bien qu'un bout à l'autre de la terre, se sont trouvé quelque mariée à sa hauteur. Une immense publicité qui a été donnée au testament. Depuis lors, les géants, d'un bout l'autre de la terre, se sont mis à la recherche — qui leur était d'autant plus facile qu'ils se voir de loin. Un beau jeune homme mesurant 2 m. 59 a ainsi rencontré une charmante jeune fille qui est juste de la même taille, un peu plus grande. Ces jeunes gens, si bien assortis, vont se marier, et il faudra donc leur donner les cent millions prévus au testament La ville de Rouen en est aussi informée et s'en conçoit. Mais elle n'avait oublié qu'une chose, c'est qu'il n'est rien, hélas! qu'on ne trouve en ce bas monde, lorsque l'on a bout des recherches il y a de l'argent à gagner!

CLINTON MONTE ENCORE

Ils suivent immediatement les Lewiston maintenant

LES LAWRENCE REMPORTENT UNE VICTOIRE SUR LES JOUEURS DE PORTLAND

C'est ce soir que les Worcester se rencontrent ici avec notre équipe

A Clinton hier soir, les Salem se sont fait battre dans une partie qui n'a offert aucun point remarquable. Le score n'a été que de deux à un.

Position des joueurs:

CLINTON	SALEM
Mercer r	r Woitk
Cunningham r	r Whipple
Farrell c	c Doherty
Gardner bb	bb O'Hara
Cashman g	g Heffernan

Les parties se sont gagnées comme suit:

Gagnées par	Entrées par	Temps
Salem, Wodtke		16.08
Clinton, Farrell		9.52
Clinton, Farrell		12.04

A Lawrence, le club de la ville l'a remporté sur Portland par un score de 12 à 4. C'est la première partie que le club gagne depuis quelque temps. Cette victoire n'a cependant pas changé sa position dans la ligue et il reste encore l'avant dernier.

Position des joueurs:

LAWRENCE	PORTLAND
Hipson r	r Campbell
Gavitt r	r Jason
Wiley, Coggesball c	c Canavan
Devlin bb	bb Cameron
Tibbetts g	g Mallory

Les parties se sont gagnées comme suit:

Gagnées par	Entrées par	Temps
Lawrence, Hipson		1.05
Portland, Jason		10.05
Lawrence, Hipson		8.30
Portland, Campbell		0.08
Lawrence, Hipson		4.00
Lawrence, Gavitt		2.20
Lawrence, Wiley		0.10
Portland, Canavan		0.15
Lawrence, Hipson		2.30
Portland, Jason		0.20
Lawrence, Hipson		2.00
Portland, Jason		0.13
Lawrence, Hipson		2.16
Lawrence, Hipson		2.00
Lawrence Gavitt		1.10
Lawrence, Gavitt		1.15

Ce soir, le Worcester viennent jouer à Lowell et ne Portland se rencontreront avec les Salem, sur le terrain de ces derniers.

Position des clubs:

	Gag.	Per.	P. C.
Lowell	48	28	63.2
Lewiston	42	31	57.5
Clinton	23	19	54.8
Worcester	37	32	53.6
Salem	37	39	48.7
Lawrence	36	38	48.7
Portland	34	45	43.0

Les Clinton sont encore montés d'un degré par leur victoire d'hier soir.

Tout laisse prévoir que pour les trois premiers clubs, la position ne changera pas beaucoup, maintenant d'ici la fin de la saison.

On parle d'un tournoi pour la fin de la saison, après les parties de ligue. L'idée semble gagner du terrain. Les clubs qui prendront part à ce concours de la fin seront probablement les Lowell, les Salem, les Lawrence et les Lewiston.

Samedi soir, Fox a failli subir le sort de Jean et être obligé de se retirer du jeu pendant un certain temps. La balle est venue le frapper sur la tête et on a dû frotter et frotter pour ramener le pauvre garçon qui n'en pouvait mais de ce choc violent.

Le Brockton Enterprise monte une belle acie à ce pauvre John Wiley, qui s'est fait blesser dans une récente partie qu'il jouait contre les Lowell. Il raconte tous les incidents ou accidents qui ont marqué sa vie sportive et lui rappelle aussi que dans presque toutes les salles où il paraît les spectateurs ont de composées pour lui une série de petites chansons d'un genre tout à fait nouveau.

Au "Worthen"
Vient d'arriver une nouvelle commande de gin canadien "Belcher's"
L. P. TURCOTTE,
147 Rue Worthen.
Est le seul dépositaire à Lowell de ce célèbre Gin.
Prix populaire, qu'on se le dise.
Tél. 554-2.

Vient d'être Reçue
.... A LA ....
Lowell Pharmacy
.... UNE GRANDE QUANTITE ....
D'HUILE D'OIE
Tout à fait Fraîche et Pure.
Inutile de mentionner ici que c'est un excellent remède en application sur la poitrine des personnes affectees de Croup, Bronchite, Rhumes et autres affections de la poitrine.
Se vend en bouteille de
5c. 10c et plus.
Pharmacie Rochette & Delisle
632 RUE MERRIMACK.

L'ELECTION DE DRACUT

Un democrate supplante le tresorier de cette municipalite

LONGUE ET VIVE DISCUSSION SUR LA QUESTION DES APPROPRIATIONS

Cette municipalité aura le droit cette année d'émettre des licences pour la vente de liqueurs

La prédiction s'est accomplie. L'élection annuelle, qui a eu lieu hier, pour la municipalité de Dracut, a eu l'intérêt qu'on en attendait et toute la journée durant le Town Hall était rempli d'électeurs venus pour déposer leurs voix sur les questions importantes que contenait le billet de votation.

Le lieu de l'élection fut sans contredit le choix du trésorier, poste qu'occupait depuis 26 ans M. Roswell S. Fox, un fort républicain et qui fut remplacé par M. J. J. McManmon, par une majorité de 59 voix.

A 10 20 hrs. l'assemblée fut appelée à l'ordre et M. McCarthy fut choisi pour le présider.

Après l'élection des principaux officiaux et l'adoption de certaines mesures, on en vint à la question des appropriations, question de la plus haute importance pour les résidents de la place.

On vota $3,000 pour l'entretien du chemins et ponts, sommes ainsi que $11,000 pour le département des écoles.

Les montants nécessaires furent votés pour le maintien du département de la police et pour l'éclairage des rues.

La question des dépenses courantes pour l'année amena une vive discussion on vota une haute le montant nécessaire pour défrayer ces dépenses.

Plusieurs autres motions demandant des emprunts entr'autres un de $15,000 pour payer les arrérages dans les comptes de la municipalité, furent l'objet de critique acerbe et la plupart furent rejetées.

Les électeurs se prononcèrent en faveur de la vente des spiritueux par une vote de 278 contre 261.

Voici maintenant le résultat du vote pour les divers officiers de la municipalité et le parti politique auquel ils appartiennent :

Greffier—(R.) Cayton M. Hall. 283; (D) Frances H. Kiernan 215.

Trésorier.—(R) Roswell S. Fox.234; (D) James J. McManmon. 292.

Surintendant des chemins.—(D.) C. F. Heland, 311; (R.) Clarence L. Richardson, 218.

Auditeur— (R.) Selder Colburn.267; (D.) Jas. W. Mogeley 219.

Selectmen, syndics des pauvres et cotiseurs.—(D) George C. Canney.238; (D) Patrick H. Connolly, 238; (R) F. L. Hill. 261; (R) Elliott Morgan, 217; (R) Bernice Parker, 243; (D) Edw. St. Ledger, Jr., 236.

Syndics de la bibliothèque—(R) Silas R. Coburn, 277; (D) Frank F. Dinsley, 233; (D) Wm. Erwin, 198; (R) Ellen M. Peabody, 254.

Constable et collecteur de taxes— (R et D) Alberto Smithson. 439..

Comité des écoles pour trois ans—(D) John J. Breck, 266; (R) Wm. F. Eaton, Jr., 246; (R) Chas. L. Hodgn, 283; (D) Michael J. Haward, 204; (R) Nelson E Huntley. 250; (D) Jas. H. Rogers 231.

Inspecteur des arbres— (D) Jas Sparks 285.

FEU LUDGER LEMAY

Les funérailles de M. Ludger Lemay ont eu lieu ce matin à 8 heures à l'église St Joseph avec une nombreuse assistance de parents et d'amis. Le Rév. Père Fournier officiait. Les porteurs étaient MM. Willie Barrie, H. Arvisais, Ludger Bernier, Narcisse Lechance et Ernest Rousseau.

MM. Pierre Lemay et Firmin Marquis, de Concord, N. H., MM. Frégus Lemay et Ulric Lemay, de Montpelier, Vt. assistaient aux funérailles.

M. Amédée Archambault, qui a la charge des funérailles, est parti immédiatement pour Concord en charge du corps. L'enterrement aura lieu dans le lot de la famille.

ELECTION ANNUELLE

LA MUNICIPALITE DE TEWKSBURY FAIT L'ELECTION DE SES OFFICIERS

On vote contre les licences et on fait plusieurs appropriations pour améliorer les chemins publics

L'assemblée annuelle pour l'élection des officiers de la municipalité de Tewksbury a eu lieu hier au Town Hall de cet endroit.

A 9.22 heures hier matin l'assemblée fut ouverte par J. H. Callahan qui lui les résolutions sur lesquelles on aurait à se prononcer.

Un bon nombre de résidents de cette municipalité tant cultivateurs que bourgeois laissèrent de côté tout ouvrage pour hier et se rendirent au bureau de votation. car plusieurs questions importantes avaient été soumises par le tapis et tous voulaient être là pour déposer leur vote.

Les élus furent: Greffier, pour un an, J. H. Chandler.

Selectmen, syndics des pauvres, cotiseurs, et membres du bureau d'hygiène, pour un an, A. C. Blandell, R. Catherwood, J. F. Phelps.

Trésorier, pour un an, Enoch Foster.

Comité des écoles, pour trois ans, H. M. Billings.

Auditeur, pour un an, W. E. Riley.

Collecteur des taxes, pour un an, M. McKinon.

Constable, pour un an. B. G. Coburn.

Syndic de la bibliothèque publique, pour trois ans, W. H. Lee.

Surintendant des chemins, pour un an, W. C. Kiernan.

La municipalité a voté contre la vente des spiritueux. s'est prononcée en faveur d'une liste de jurés et a accepté le rapport du comité spécial chargé de l'achat d'une pompe à incendie.

Quant à la question d'appropriation pour cet achat, les électeurs ont cru bon de remettre définitivement la chose, dans l'espoir de pouvoir s'entendre avec le département du

Vous trouverez par

comparaison que nous sommes les principaux et les seuls d'Optique les plus sûrs de Lowell, et avec nos médecins canadiens d'Optique, dame et hommes diplômés avec les plus grands honneurs offerts par aucun collège d'Optique, vous êtes obligé de nous voir le meilleur examen que vous puissiez avoir pour vos yeux et nous garantissons d'améliorer votre vue, recevra ce vous ne l'avez reçu dans votre vie. Venez le jour ou le soir. de meilleur service n'importe où vous êtes où à n'importe quel prix.

Quelque soit ce que vous avez pu, nous garantissons d'améliorer votre vue, recevra ce vous ne l'avez reçu dans votre vie. Venez le jour ou le soir. Téléphone du bureau, rue Bridge, 015-3; Téléphone, résidence, 2? Bellevue 473 13

New York Optical Co.,

27 rue Bridge,

Près du Merrimack Square. Médecins Canadiens sûrs d'Optique.

EXAMENS GRATIS DES YEUX.

Nouvelles du Canada

OTTAWA

— L'Etat de santé de Mgr Tanguay s'améliore beaucoup.

— Mlle Marie Gareau, fille de Calixte Gareau, est décédée la semaine dernière à l'âge de 21 ans.

— M. Hugues LeRoux donnera une conférence à l'Institut Canadien d'Ottawa le 4 avril prochain.

ST HYACINTHE

— Le 86e régiment vient de voir rentrer dans ses rangs deux de nos principaux citoyens de St Hyacinthe qui deviendront sous peu officiers de l'état-major.

Ce sont M. le shérif Eug. Sicotte et M. A. Beaurégard, protonotaire du district.

Ces deux messieurs ajouteront beaucoup à l'efficacité du corps actuel des officiers qui depuis quelques années se dévouent au relèvement de notre bataillon de ville.

La perspective de la construction d'un manège militaire digne de St Hyacinthe et ce dernier choix de deux citoyens si parfaitement qualifiés pour faire partie de l'Etat major, nous permet d'augurer que notre bataillon deviendra en peu de temps l'orgueil de notre cité.

— Le Séminaire de St Hyacinthe vient de faire l'acquisition d'une nouvelle machine électrostatique qui est au dire des plus puissantes qui se soit vu sur le marché. C'est une machine système Holtz, construite par la maison Waite & Bartlett, de New York.

— A la chapelle privée de l'évêché, samedi dernier, Sa Grandeur Mgr Desrochelles a confirmé l'ordre de la prêtrise à M. l'abbé Achille Chassé, du diocèse de Sioux Falls, Dakota. Après l'ordination, M. l'abbé Chassé est parti pour la Baie du Febvre où demeure sa famille.

SOREL

— M. Toussaint Langlois est décédé la semaine dernière à l'âge de 18 ans.

Il laisse une épouse et cinq enfants. M. Arthur Langlois, marchand, et échevin de Sorel; M. Albert Langlois, de Putnam, Conn.; Mme A. Darche, de Cresson, Texas; Mme F. Prudhomme, de Montréal, et Mme Joseph Prudhomme, de Québec.

Les magasins charpentiers, menuisiers, plombiers, couvreurs, etc., etc., seront en grande demande à Sorel, dans quelques semaines. Outre un nombre considérable de maisons d'habitation qu'il est question de construire, il y a la nouvelle église, dont les travaux commenceront dès le printemps prochain; puis, qui paraît chose décidée: la gare du Québec Southern, que la compagnie doit, selon toutes les apparences, construire sans le cours de l'été, et dont le coût sera, dit-on, de $15,000 à $18,000; et enfin le quai du gouvernement dont les travaux seront poussés avec toute la vigueur possible.

BOLIETTE

— Sur l'invitation qui lui en a été faite au commencement de la semaine, M. Lamarche est venu donner une conférence au collège de cette ville. Le sujet traité fut "Montalembert", orateur et homme d'Etat français, du siècle dernier. La vaste salle d'études du collège était remplie et chacun s'est plu à se féliciter d'avoir pu entendre un si belle conférence donnée dans un langage si châtié, si clair et des plus éloquents.

— M. Georges Clermont, de St Jean de Matha, vient d'acheter au prix de $500, la propriété de feu L. E. Lapalme, sur la rue St Louis.

— M. Charles Désormiers, de St Félix de Valois, vient de vendre son hôtel à Odilon Brisette, pour la somme de $2,600. Cet hôtel est dans le haut du village, près de l'ancienne gare du chemin de fer.

CHICOUTIMI

— Mme Charles Dalmarre, née Lucie Laroche, est décédée vendredi dernier à l'âge de 58 ans.

La défunte était la mère de M. l'abbé Elzéar Dalmarre, supérieur du séminaire de cette ville.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— David Hébert, un résident de Westport, âgé d'environ 5 ans, a été victime samedi matin d'un triste accident qui a failli lui coûter la vie.

Le brave ouvrier qui travaille pour la Westport Manufacturing Co. était occupé à l'étage supérieur d'un entrepôt de cette manufacture, lorsqu'il tomba accidentellement par une large ouverture pratiquée dans le plancher dans un espace d'environ 15 pieds au-dessus du sol. La chute fut si terrible que le malheureux perdit connaissance; il avait une côte de défoncée, sans compter plusieurs lésions internes qui bien qu'elles ne mettent pas sa vie en danger, vont retarder outre mesure sa convalescence.

M. Hébert fut aussitôt placé sur une voiture et transporté à sa résidence où le Dr Lewis manda en toute hâte, lui prodigua ses soins. La victime ne revint à elle qu'au moment où on la déposait sur son lit.

Les blessures nous l'avons dit plus haut, ne sont pas absolument dangereuses, mais une inactivité complète de plusieurs semaines s'impose avant que le brave ouvrier puisse reprendre ses occupations quotidiennes.

TAUNTON, MASS

— Vendredi soir, M. Cléophas Beauprêt revenait de son ouvrage en passant sur la quatrième avenue en face de chez M. Jos. Tremblay, lorsqu'il s'affaissa dans la rue sur un amas de glace; deux minutes plus tard, son gendre, M. Joseph Baril, le trouvait sans vie. Ce dernier demanda l'aide de M. Joseph Tremblay. On courut au médecin au coin de la rue Main; mais le docteur arrivait trop tard. La mort est due à une syncope du cœur. Après examen du coroner on le transporta à la demeure de ses funérailles ont eu lieu ce matin.

Le défunt comptait autant d'amis que de connaissances. Il laisse une épouse et dix enfants pour déplorer sa perte.

NORTHAMPTON, MASS

— Il est grandement question de former ensemble la Société Saint Jean-Baptiste et l'Union Saint-Joseph et après cela de rentrer dans l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique. La société St Jean-Baptiste et l'Union St Joseph sont deux corps très prospères.

BERLIN, N. H.

— Feu Madame Augustin N. Gilbert, cette bonne et vertueuse femme, a été enlevée à l'affection de son époux et de ses enfants à l'âge de 42 ans. Sa maladie fut lente, mais elle la supporta avec la plus édifiante résignation. Ses funérailles ont eu lieu hier au milieu d'une nombreuse assistance. C'est pour M. Augustin Gilbert un coup bien cruel et bien difficile à supporter. Nous ne pouvons que lui offrir le faible mais sincère tribut de nos condoléances.

— Le chœur de chant de l'église Ste Anne a fêté dimanche dernier le retour de Rév. Père Lapointe par un programme musical des mieux choisis et des mieux réussi.

SOMERSWORTH, N. H.

— L'abbé C. Deshaies, vicaire de la paroisse St Martin, est nommé curé de Westfield.

— M. Augustin Deshaies, père de M. l'abbé Deshaies, vient de mourir à l'âge de 78 ans.

LE VIN COULE EN FLOTS

On le vend à "cinq sous l'heure" dans les quartiers ouvriers de Paris

Paris, 4 — La récolte du vin en France pour l'année 1901 a été exceptionnelle. Les marchands de vin dans les quartiers ouvriers ont placardé les affiches suivantes dans leurs établissements: Vin à cinq sous l'heure.

Les clients entrent et boivent tout leur content durant une heure pour ce modeste prix. mais il ne leur est pas permis de dormir.

Le vin est tellement abondant dans un département qu'on a dû le laisser couler et le perdre par manque de tonneaux qu'on ne parvenait plus à se procurer.

SAUVE DU BAGNE

Grâce à sa ressemblance avec Victor Hugo

Paris, 4 — Pendant la représentation "d'Hernani", qui a été donnée au théâtre municipal de Nantes en l'honneur du centenaire de Victor Hugo, M. Jean Dulac, un acteur bien connu de la Porte-Saint-Martin a fait usage en jouant d'une véritable arme blanche: la dague.

Il était si outragé par son rôle qu'il s'est frappé lui-même sur la scène et sa blessure, qui est grave, fait craindre pour ses jours.

C'est un fait curieux qu'alors que Paris glorifiait Victor Hugo, une nature d'homme presque identique à celle de son Jean Valjean, a comparu devant la cour de Paris.

Le nom du Valjean moderne est Vincent. Après avoir héroïquement déjoué toutes les recherches de la police. Il avait été condamné par défaut à 20 ans de prison pour vol.

Lorsque l'affaire vint devant la cour, il raconta l'histoire de sa vie et jura qu'il était innocent. Un avocat intelligent s'attacha à montrer la ressemblance qui existait entre le héros de Victor Hugo et son client, et la cour l'acquitta.

SI LA DYSPEPSIE

vous cause du trouble, ne différez pas plus longtemps à vous procurer une boîte de Tablettes de Johnson. De tous les remèdes qui sont préconisés pour les troubles digestifs il n'y en a pas un qui soit demandé aussi souvent que les Tablettes de Johnson à la pharmacie Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack.

Elles se vendent en boîtes de 10 cents, 25 cents et 50 cents.

Très Interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre charbon de D. T. Sullivan, 584 rue Gorham.

Fumez le cigare OLD HUNDRERD de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le docteur C. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin. Elle a un assortiment des plus variés. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Madame Riopelle, ayant acheté un lot de marchandises de banqueroute à bien bon marché, l'offre en vente au tiers du prix. Ce stock consiste en manteaux, habits, jupes et corsages (shirt waists) 52 manteaux, 20 habits, 50 jupes, 17 manteaux pour enfants et 35 jupes en duck, en même temps elle vendra le reste de ses chapeaux presque pour rien. Tout sera vendu à grand sacrifice. Une visite est sollicitée, il y sera de votre avantage. jno

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVEZ-VOUS DEJA ESSAYE

la "Imperial Cold Cream" préparée et vendue exclusivement par la pharmacie Rochette et Delisle. Elle est d'un fini et d'un velouté incomparable. Les dames surtout la préfèrent à tout autre à cause de son parfum délicieux.

La Crème Impériale se vend en bocaux de porcelaine pour 10 cents et 25 cents. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composé sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.

Bureau: Barrister's Hall,chambres 7 & 8

Angle des rues Central et Merrimack.

Un Guérisseur Modèle!

Le Professeur Jos. E. LABONTE

Vient d'ouvrir un bureau en cette ville et invite toutes les personnes souffrant de maladies ou d'infirmités d'aller le consulter et de profiter du pouvoir qu'il a de soulager et guérir sans l'usage d'aucune médecine. Le Prof. Labonté n'a pas le don des miracles des saints, pas plus que le pouvoir de la magie, ni un secret, mais bien un pouvoir des forces vitales développées capables de se communiquer par le toucher aux personnes souffrantes. Ces forces sont capables de contrôler jusqu'à une certaine limite la circulation du sang, dégager, renforcir les nerfs et les muscles, développer les tissus dormants ou paralysés, etc. Donc quelles que soient vos souffrances particulièrement les boiteux, les paralytiques, les personnes faibles et débiles ou celles attaquées de maladies chroniques, réputées incurables même, le Prof. Labonté vous rendra l'espérance, la santé et l'amour de la vie.

CONSULTATIONS GRATUITES!

Traitements à prix réduits, système garantie. Pas de guérison, pas de paiement après épreuve.

Bureau ouvert de de 1 à 4 hrs et 7 à 9 P. M. Le dimanche de 2 à 4 hrs seulement.

Chambre No 8, Edifice Vincent,

28 RUE AIKEN.

Atelier Typographique

... DE ...

L'ETOILE

613 rue Merrimack.

IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES TELLES QUE:

Entetes de Comptes, de Lettres. Cartes de Visites et d'Affaires, Circulaires, Programmes, Billets de Toutes Sortes, Etc., etc. à prix modérés.

A Propos de Brosses

LA LOWELL PHARMACY

Ne prétend pas tenir tout ce qui va sous le nom de brosse, mais s'il s'agit de brosses de toilette, vous y trouverez toute la variété désirable et à des prix qui vous conviendront également.

Brosses a Dents,
Brosses a Mains,
Brosses a Barbe,

Depuis 5 cts jusqu'a 50 cts dans chaque categorie.

Brosses a Hardes,
Brosses a Cheveux,
Brosses a Bain,

Depuis 25 cts jusqu'a $1.00.

Brosses a Chapeau, en poil et en crin.
Brosses a Complextion,

Pour 25 cts. 35 cts et 50 cts

ROCHETTE & DELISLE

Pharmaciens

En Gros et en Détail,

No. 632 rue Merrimack.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en vitrine. On y conserve trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une servante pour travailler dans une famille composée de quatre grandes personnes et un enfant de cinq ans. S'adresser au No 151 rue Market, le soir ou le dimanche. 31

ON DEMANDE—Un jeune homme de bonne famille pour apprendre un bon métier. s'adresser à L'Etoile. 4 m

ON DEMANDE—Un boulanger, homme d'expérience pour travailler le jour. Bon salaire, ouvrage permanent. S'adresser par lettre ou personnellement au No. 222 rue Essex, Haverhill, Mass. 4m

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au no 34 rue Aiken, édifice Vincent. 1 jo 4.

A LOUER—Machines à coudre à louer 31 comptant et 50c par semaine. Aussi machines à coudre a vendre s'adresser au gerant canadien M. Wilfrid Corbeil, Singer Manufacturing Co. No 108 rue Central. Tel. 979-4 4 m

A LOUER—Deux jolis appartements de cinq et six pièces, au 2e plancher, No 8 rue Moody. S'adresser à M. Joseph Theoffroid, sur les lieux même. 4

A LOUER—Un magnifique appartement de 7 à 10 pièces, avant servir de restaurant "lunch room" une belle boulangerie et un grand magasin avec bon poste, dans le grand édifice neuf situé à l'angle des avenues Aiken et Lakeview, on se trouve la pharmacie Sparks. S'adresser au concierge. 31 jno

A LOUER—Boulangerie avec bon four et ses accessoires, situé bon loyer à l'angle des rues Perkins et Aiken. S'adresser au No. 151 Lakeview avenue. 1 jo 4.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres et 3 pièces en montant, situés bon marché à l'angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 151 Lakeview avenue. 1 jo 4.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 34 Aiken Avenue. 1 jo 4.

A LOUER—Sous logis de toutes grandeurs, tous à prez des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 28 rue Tucker.

Si votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez A. H. GRENIER, 24 rue Aiken, Edifice Vincent. Remontages et nettoyage.....$1.00

Vente de Janvier et de Février

Pour liquider un fort marché d'hiver afin de faire de la place pour les marchandises du printemps.

Beaux Capuces doublés pour hommes et garçons 25c. Beaux Capuces doublés pour hommes et garçons 25c. Beaux Capuces doublés pour hommes et garçons 25c.

LE PRINCE A CHICAGO

Des milliers d'Allemands l'acclament a l'auditorium et a l'arsenal du First regiment

D'AUTRE PART 10,000 POLONAIS PROTESTENT CONTRE CES MANIFESTATIONS

Le gouverneur Van Sant lui présente une adresse au nom du Central Bund of St Paul

Chicago, 4—Pendant que le Prince Henri recevait hier soir les hommages de milliers de personnes à l'Auditorium et à l'arsenal du First Regiment, plus de 10,000 Polonais tenaient des assemblées secrètes dans différentes parties de la ville et déploraient les manifestations faites en l'honneur du frère de Guillaume.

Ces assemblées ont eu lieu sous les auspices de la Polish National Alliance.

Le Prince a placé ce matin une couronne sur le monument de Lincoln, au Lincoln Park et un lunch lui a été offert à midi au Germania Club.

Le gouverneur Von Sant, de Minnesota lui a présenté une adresse ce matin au nom du Central Bund of St. Paul.

Cette adresse commençait comme suit :

"Au nom de 50,000 citoyens d'origine allemande qui demeurent à St Paul nous vous souhaitons la bienvenue dans notre nouvelle patrie.

"Des millions de coeurs battent à l'unisson du nôtre aujourd'hui pour saluer en vous le membre illustre de la famille des Hohenzollern, le représentant de l'empereur des Allemands.

"Nous demandons à Votre Altesse Royale de bien vouloir exprimer à son souverain notre amour pour la mère-patrie et que nous prions Dieu de vouloir bien qu'elle conserve ses relations amicales avec notre nouvelle patrie."

AFFOLE PAR LA PICOTE

UN VARIOLE S'ECHAPPE DE L'HOPITAL CIVIQUE ET S'ENFUIT SUR LA VOIE ELECTRIQUE

Frappé par un tramway, il est transporté à bord et les voyageurs au nombre de 35, sont soumis à la vaccination obligatoire

Pawtucket, R. I., 4 — Dans le délire causé par un violent cas de picote, Edward Simpson, qui était interné à l'hôpital civique, s'est échappé de cette institution hier soir en sautant à travers une fenêtre et disparaissant dans l'obscurité. L'officier B. W. Richards du bureau de santé se mit à la poursuite du fugitif avec d'autres confrères.

Vers 8 h. 30 un homme était frappé par un tramway laissant le service entre Lonsdale et Berkeley sur la rue Cumberland. C'était Simpson qui s'était sauvé sur la voie ferrée. La victime fut ramassée et transportée à bord du tramway qui était rempli de voyageurs.

L'excitation fut à son comble quand on vit la condition de cet homme et l'on se répandit en paniques. D'aucuns voulaient le sauver, mais l'officier crut bon de faire continuer la route à ce tramway et tous furent transportés au bureau de santé de Valley Falls pour se faire vacciner. Ils étaient 35 en tout. Le tramway fut immédiatement mis en quarantaine et complètement désinfecté.

Simpson avait reçu une large blessure au cuir chevelu, et après qu'on l'eut pansé, on le transporta de nouveau à l'hôpital civique où on entretient des craintes sérieuses sur son état.

LES TEXTILE WORKERS

ILS APPROUVENT LA GREVE DE THOMPSONVILLE

Ils accordent aussi la permission aux ouvriers de Georg e de se mettre en grève

Fall River, Mass., 4—Il y a eu hier après-midi, dans cette ville, une assemblées des United Textile Workers y assistaient: MM. Mathew Hart, secrétaire de l'Association des Tisseurs de New-Bedford. Thomas Taylor, secrétaire des réparateurs de métiers de Fall River, James Tansey président, Albert Hibbert, secrétaire et James Whitehead, trésorier des United Textile Workers. Thomas O'Donnell, des fileurs. MM. John Walrom et Timothy Murphy ont voté par lettre.

La première question qu'on y a discutée a été le lockout des ouvriers sur tapis à la Hartford Carpet Corporation, à Thompsonville, Connecticut. Les grévistes demandaient l'appui moral du bureau général dans cette affaire. Cet appui a été voté.

On a aussi longuement discuté la question d'une augmentation de salaire dans les filatures d'Augusta, Georgie. Les employés de ces fabriques ont demandés une augmentation. Les directeurs l'ont refusée et les ouvriers demandent à l'union nationale la permission de se mettre en grève. Cette permission a été accordée. On considérait cette requête quand une des fabriques a accordé une augmentation de 10 pour cent. On a voté en dernier lieu d'attendre pour voir si les autres fabriques ne feraient pas la même concession.

New-Bedford, Mass., 4—A une assemblée des fileurs, hier soir, on a décidé d'inaugurer un mouvement pour obtenir une augmentation de salaire égale dans tous les centres manufacturiers.

DESASTRE MARITIME

Le "Tiber" fait naufrage sur les côtes de la Nouvelle-Ecosse et tout l'équipage périt

Halifax, N. E. 4 — Un désastre maritime est arrivé en vue de Canso, sur la côte est de la Nouvelle-Ecosse et 20 hommes ont péri.

Le steamer Tiber, commandé par le capitaine Boulanger, partait mercredi dernier de Louisbourg pour Halifax avec une cargaison de charbon. Il devait arriver ici le lendemain, mais on n'avait pas eu de ses nouvelles jusqu'à hier soir. On a appris alors que des épaves du navire avaient été trouvées à Canso. L'équipage se composait de 20 hommes et il n'y a aucun doute que tous ont péri durant la tempête qui a sévi sur nos côtes la semaine dernière.

Le Tiber avait une capacité de 1134 tonneaux, était construit depuis 32 ans et appartenait aux MM. Dobell, de Québec, et à M. Archibald, d'Halifax.

VOL DE BONBONS

Un marchand italien perd de la marchandise pendant qu'il poursuit des insulteurs

Quelques gamins se sont amusés hier soir à taquiner un marchand de bonbons sur la rue Market près de la rue Dutton.

Ce colporteur, un Italien, s'en alla t-il probablement à son affaire quand trois ou quatre garçons l'aperçurent et lui lancèrent des grossièretés injures. L'Italien, qui ne se souciait guère de cette réception descendit de voiture et se mit à la poursuite des gamins.

Fuyards et poursuivant disparurent dans une allée, et pendant l'absence du colporteur, d'autres complices montèrent sur la voiture et se régalèrent de plusieurs boîtes de bonbons pour faire plus tard un festin aux dépens de l'Italien.

Inutile d'ajouter que les fugitifs n'ont pas été rattrapés, et ce matin l'Italien était à la station de police, non pas tant pour loger une plainte contre les gamins, mais surtout pour recouvrer les bonbons volés.

FUNERAILLES IMPOSANTES

Mlle Malvina Payant est décédée dimanche dernier à sa résidence, 48 rue Bartlett, à l'âge de 46 ans, un mois et six jours.

Ses funérailles ont eu lieu ce matin à l'église St-Joseph. L'église était tendue de deuil. Un service solennel a été chanté à 9 heures par le Rév. P. Lamelle assisté du Rév. P. Marion, comme diacre et Rév. P. Guillard, sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Paul Morissette, Albert Provost, Ernest Denault, Arthur Villeneuve, Albert Ouellet et Télesphore Rock.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St-Joseph sous la direction de M. Joseph Albert.

La famille et les amis ont présenté le bouquet spirituel suivant: rosaires 30; chapelets de la Ste-Vierge 42; chapelets du Sacré-Coeur 5; messes 4; chemins de croix 2.

Plusieurs tributs floraux ont été présentés surtout une magnifique couronne de fleurs par la famille, une autre couronne de fleurs par la famille Calnahan. Les Mlles Sophie et Maggie Robert ont aussi offert une magnifique couronne de fleurs.

Les Amendes de $15

Elles pleuvent ce matin sur les prisonniers accusés de voies de fait.

Fred Howell, venant de Portsmouth, N. H., est parti de Concord pour se rendre à Lawrence où il compte des amis. Rendu à Manchester, N. H., il a acheté un billet pour Lowell au lieu d'acheter un billet pour Lawrence. Arrêté dans cette ville, il a pris plus que de besoin de la liqueur jaune qu'il voyait passer dans les petites chaudières et s'est mis absolument sous l'influence de cette liqueur. Le juge le condamne à $2 d'amende.

Fred Howell appelle le greffier une couple de minutes plus tard. Le même homme se lève naturellement et tous les officiers de la cour remarquent qu'il a déjà reçu sa sentence. En même temps que lui, un jeune homme placé sur le siège d'en avant se lève aussi et prétend que son nom est Fred Howell. Le juge demande au premier quel est son nom. Howell répond Fred, le deuxième répond de la même manière à la même question. On finit par découvrir que le premier, celui de Portsmouth s'appelle aussi William.

Le second est condamné sous le nom de Fred. Il paie $2 d'amende, bien qu'il ait promis au juge de s'en aller immédiatement à Lawrence, d'où il vient, si la cour le relâche. Fred Howell paie et sort de cette cage où il semble mal à l'aise avec son homonyme du New Hampshire.

Joseph Rivail, Terrence Carroll John H. Pascha et Michael Fay sont condamnés à $2 d'amende.

Une accusation d'ivrognerie et de refus de pourvoir aux besoins de sa famille pèse sur Ernest Turner, un citoyen de la rue Gorham L'accusé est en cour ce matin et se déclare prêt à répondre aux deux accusations. Le juge entend le témoignage du policeman Freeman qui pour avoir arrêté Carroll en état d'ivresse hier soir.

Mme Turner vient ensuite déclarer à la cour que son mari passe une partie de son temps à boire et qu'il ne lui donne pas un sou pour le soutien de sa famille. Le juge remet la cause à demain et fixe la caution à $200 d'amende.

John J. Connors plaide non coupable à la double accusation d'ivrognerie et de voies de fait sur Patrick Roddy. Ce dernier comparaît et dit qu'il ne connaît pas du tout l'accusé, frappé en pleine figure, lui couvrant le visage de sang. Le policeman qui a opéré l'arrestation jure que Connors était bien sous l'influence de la boisson, mais il ne peut rien raconter de son attaque sur Roddy, car il n'en a pas eu connaissance. Il dit qu'il a simplement vu la figure en sang du plaignant.

Connors appelé à témoigner à son tour admet avoir frappé le premier témoin, mais après que celui-ci l'eut frappé lui-même, seulement. Le juge condamne Connors à $15 d'amende pour voies de fait et $2 pour ivrognerie. Le condamné en appelle.

La cause de Thomas H. Fox, accusé de voies de fait sur Miles Mary Morris et Margaret Hunt est remise au 12 mars prochain.

La cause de Geo. et Petros Georgeocopulos, aussi accusés de voies de fait est remise à la même date.

John A. Thornton a été arrêté pour ivrognerie, hier soir, à la demande de son frère qui l'accuse de ne pas avoir de demeure en cette ville et d'y passer son temps à boire.

Thornton plaide non coupable. Il dit qu'il était malade, avait les pieds tout enflés et pouvait à peine marcher. Le policeman dit au juge qu'il a bien cru que son prisonnier était sous l'influence de la boisson. Le défendeur prétend qu'il n'en avait que pris une goutte et que quand il a rencontré le gardien de la paix, les pieds lui faisaient tellement mal qu'il ne pouvait marcher. Le magistrat juge que cet homme malade, sans feu ni lieu, serait bien à la ferme de l'Etat. Le condamné fait la moue. Il semble craindre les promesses et en appelle de la sentence du juge.

La cause d'Edward Monroe, accusé de voies de fait sur le policeman Nichols, est ensuite appelée. Le défendeur change son plaidoyer et se dit coupable. La cour entend les plaideyers de Nichols, du propriétaire du "Lunch Cart" où Monroe a causé une vive alerte et un garçon de Belvidère Hotel où l'accusé travaillait s'est lavé les mains.

Munroe ne peut poser de questions aux témoins parce qu'il ne pas entendu leur témoignage.

On entend ensuite une autre cause pour ivrognerie contre le même accusé.

Le juge Hadley a condamné Munroe à 13 mois de maison de correction.

EN COUR SUPERIEURE

Mme Etienne Langlois gagne une cause de divorce contre son mari

La cause de divorce d'Exina Langlois vs Etienne Langlois s'est plaidée hier en cour supérieure à Cambridge devant le juge Lawton. M. A. O. Hamel plaidait pour la demanderesse dans cette cause.

Mme Langlois a réussi à faire admettre en preuve que son mari la maltraitait, qu'il s'enivrait tous les samedi soir, buvait son salaire et cellui de sa fille ainée âgée de 15 ans. Les témoins qui ont comparu dans cette cause sont: Mme Langlois elle même, sa fille Alexina, âgée de 15 ans, M. Félix St Georges, Mmes O'Connor et Proulx.

LA COMMISSION DES ECOLES

Un vote passé pour l'institution de classes pendant les vacances

Il y a eu réunion des membres de la commission des écoles hier soir. On a entendu la version des pétitionnaires qui demandaient l'établissement de classes pendant les vacances et à la fin de la séance, une motion de M. Swapp a été adopté à cet effet. Cette motion pourvoit à l'institution d'écoles pendant les vacances.

Les commissaires disent que les dépenses à encourir pour l'entretien de ces écoles ne dépasseront pas $1500.

LE CIMETIERE EDSON

Les syndics demandent au conseil d'acheter du terrain pour l'agrandir

Les syndics des cimetières ont eu une assemblée dans le bureau du maire hier après-midi, sous la présidence de M. Badger, maire suppléant. Trois membres du conseil de ville y assistaient.

On a discuté longuement la question d'agrandir le cimetière Edson. Il a finalement été voté que dans l'opinion des syndics cet agrandissement était nécessaire. On a passé une résolution demandant au conseil de ville d'acheter le terrain nécessaire pour cet agrandissement.

M. Badger a nommé un comité spécial, composé de l'échevin Derby et du conseiller Hill, ainsi que de M. Stephens pour visiter le terrain propice à ce sujet avant la séance du conseil qui aura lieu ce soir. Le comité devra faire rapport à cette séance de la nécessité ou de la non nécessité d'acheter ce terrain.

A L'HOTEL DE VILLE

Le bureau d'hygiène rapporte que neuf nouveaux cas de diphtérie ont été signalés aujourd'hui.

Les patients de l'hôpital civique prennent un mieux sensible et les autorités sanitaires sont d'opinion qu'avant longtemps on pourra fermer les portes de cet hôpital.

Il y a eu cet avant-midi cinq demandes de dames au greffe de la ville pour permis de mariages.

M. R. G. Crawford, qui est préposé au sols de l'élévateur de l'hôtel de ville a repris son ouvrage après quelques jours de maladie.

Jeudi matin à 9.30 hrs aura lieu l'examen annuel du service civil pour commis dans les différents départements de la ville. Sur 40 applicants, il n'y en a que 24 qui ont signifié leur intention de subir cet examen, qui se fera dans le Public Hearing Room, sous la surveillance du comité local du service civil.

L'HON. CHARLES ALLEN

Il serait question de lui comme secrétaire des îles américaines

On annonce que le nouveau secrétariat des îles, colonies des Etats-Unis sera probablement rempli par M. Charles Allen, de Lowell.

L'expérience que M. Allen a acquise pendant les trois ans qu'il a servi comme gouverneur de Puerto-Rico le qualifie très bien pour cette charge disent les politiciens et l'on ajoute que M. Long le secrétaire de la marine avait un but en vue quand il a fait l'éloge de notre éminent concitoyen dans un de ses récents discours.

Buvez-vous du Thé ?

"Si oui" il vous en faut du bon. Nous vendons du bon thé et du bon café et vous donnons de beaux présents.—DICKSON'S TEA STORE, 96 rue Merrimack.

Il y en a d'Autres

Mais aucun ne nous égale dans les deux points essentiels

LA QUALITE ET LE PRIX.

☞ Examinez soigneusement les Marchés suivants en fait de CHAUSSURES !.

Dongola, boutons et lacets, pour dames, valant $1.25 pour.... 99c
Julietes Dongola pour dames, boute étroite, qui étaient $1.50, Maintenant 50c
Belles Pantoufles en Velours pour dames, qui étaient $1.25, Maintenant 75c
Bonnes Claques de dames, pour le mauvais temps, à..25c la paire
Congress et Bals en Veau, cousues à la main, pour hommes, valant $3.00, maintenant..... $1 97
Pantoufles brodées pour hommes, qualité de 50c, maintenant.. 39c
Bals en Russet, cousus à la main pour hommes, marchandises de $3.00, maintenant..... $1.79
175 paires de Bals et Congress en Kid Vici et Veau pour hommes qui étaient de belles chaussures à $2, maintenant.. $1.60
Claques à talons pour demoiselles, la meilleure qualité, marchandises de 50c, maintenant pour liquider..... 40c la paire

☞ Venez nous voir pour vos Chaussures du printemps et vous en sortirez satisfaits.

Parthenais Frères.
522 à 536 rue Merrimack,
PRES DE LA RUE SUFFOLK.

LES LICENCES A LAWRENCE

ELLES SONT AUGMENTEES DE $300 POUR LES HOTELS

Les commissaires tiennent une importante assemblée

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 4 — A l'assemblée des commissaires tenue hier après-midi il a été décidé de charger les taux suivants: Hôtels $2,500, soit une augmentation de $300; buvettes licence de 1ère classe, $2,500; la même que l'an dernier; 2ème classe, une nouvelle classe de licence en cette ville pour la vente des liqueurs de boubion (malt liquors) cidres et vins légers, ne contenant pas plus de 15 pour cent d'alcool, $1,500; 3ème classe, pour la vente des liqueurs précitées sans percentage alcoolique déterminé $1500; la même que l'an dernier; 4ème classe, classe A détail, accordée avec une licence de 1ère classe seulement et jamais seule, $500, la même qu'auparavant; classe B, de la quatrième classe pour le commerce du gros, $2,500, comme auparavant; 5ème classe pour la vente des liqueurs de houblon, cidres et vins légers, à boire en dehors de l'établissement et ne contenant pas plus de 15 pour cent d'alcool, $2,500; 6ème classe, pharmaciens, $1, la même que l'an dernier; licence spécial pour club, $500, la même que l'an dernier.

Les commissaires donneront avis au public que les débitants de gros ne pourront pas vendre moins d'un demi-litre de spiritueux en quantité et moins d'un fut de quatre gallons, pour les bières. Les caisses de bières devront contenir pas moins de 12 bouteilles. Le dépôt de $500 n'est plus exigé de ceux qui font une application pour obtenir une licence.

Les commissaires ont visité hier soir plusieurs débits de liqueurs.

Chapeaux

Les Styles du Printemps sont Maintenant Prêts

Lamson & Hubbard

Venez voir les styles nouveaux. Vous n'avez pas besoin d'acheter à moins que vous vous sentiez disposer à le faire.

Les styles sont considérablement différents dans la forme de ceux de l'automne et de l'hiver dernier.

Les dessins sont remarquablement jolis et toutes les pratiques sont certaines d'être contentes.

Tout ce qui est nouveau en fait de Chapeaux est ici pour votre inspection et vous trouverez ici toutes les modes les plus récentes de tous les manufacturiers de chapeaux du pays.

Lamson & Hubbard, Dunlap, Young et tous les autres

J. L. Chalifoux,
47 à 59 rue Central.

L'ALLIANCE FRANÇAISE

Fondé à Lawrence un comité dont M. Joseph Monette est élu président

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 4 — Un comité de l'Alliance Française a été fondé ici samedi après-midi à une assemblée qui a eu lieu au bureau de M Charles A. DeCourcy. M. Joseph Monette, avocat, a été choisi président et M. Watkins Roberts, secrétaire.

M. Monette lut une lettre de l'Alliance Française de Paris l'autorisant à convoquer cette assemblée. L'on décida séance tenante de fonder une organisation permanente ayant pour nom le "Comité de Lawrence de l'Alliance Française." Comme tous les comités fondés aux Etats-Unis et ailleurs celui de Lawrence s'efforcera de répandre et de développer le goût de la langue française en donnant des conférences, des soirées littéraires, etc.

LES CHEVAUX DE PARIS

Leur nombre a diminué de 90,000 depuis l'année dernière

Paris, 4 — Le recensement des chevaux de Paris pouvant être requis par l'armée a montré une diminution de 90,000 depuis l'année dernière.

La compagnie générale des omnibus en a environ 6,000 de moins et la diminution de la cavalerie chez les autres compagnies est dans les mêmes proportions.

Les journaux attribuent cette réduction à l'automobilisme, mais il y a d'autres causes. Le chemin de fer métropolitain a entraîné la suppression de deux lignes d'omnibus et les achats importants de chevaux faits par l'Angleterre pour le Transvaal ont considérablement réduit le nombre de ceux disponibles pour l'armée.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
Nuageux, neigeux aujourd'hui. Vent du nord- est. Beau, demain.
Indications thermométriques d'hier d'après Thompson's Spa: 3, a. m., 35; 9, a. m., 36; 12 midi, 43; 6, p. m., 40; 9, p. m. 35; 12 minuit, 33. Moyenne, 37 14-21.

16e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 5 MARS 1902. NO. 290.

Pertes de vie

Plusieurs personnes perissent dans les flots en divers endroits

Des nouvelles plus rassurantes nous arrivent de tous cotés, et les communications sont peu à peu reprises

La rivière Merrimack a baissé sensiblement depuis hier si l'on en croit les rapports fournis par la Locks and Canals Co.

Hier matin, elle était à huit pieds au-dessus de la chaussée et dans le cours de l'après-midi elle avait baissé à 7 pieds et 2 pouces.

Les manufactures ont commencé à faire leurs préparatifs pour la reprise de l'ouvrage et on espère que sous peu les départements seront tous en activité.

Il y a actuellement six pieds d'eau dans la cave de la manufacture Stott, sur la rue Howe et la tannerie White, de Belvidère subira de gros dommages si l'eau ne se retire pas aujourd'hui, car elle a une grande quantité de peaux qui se trouvent dans la cave de cet établissement et qui seront hors de service si elles y restent plus longtemps.

A Concord la situation est quelque peu changée et la rivière commence à baisser. Les communications par voie ferrée s'amélioront peu à peu et on espère qu'avant longtemps tous les trains circuleront sur les divers embranchements. Une forte équipe d'hommes a été envoyée à Penacook hier après-midi pour empêcher un pont de chemin de fer d'être emporté par le torrent.

A Haverhill, la rivière a commencé à baisser hier après-midi, et l'eau est à environ deux pieds et demi plus bas, qu'elle l'était lors de la grande inondation de 1896. Tout danger n'est cependant pas passé et les marchands s'occupent toujours du sauvetage de leurs marchandises. Les glaçons se font de plus en plus rares dans la rivière.

A Nashua, une partie des manufactures ont été fermées hier. Les sous-bassements des moulins Nashua et Jackson étaient remplis d'eau. La pluie que nous avons eue a fait déborder les rivières Nashua et Merrimack, les caves sont inondées et nous avons craint une inondation générale. Maintenant tout danger est disparu et Nashua peut se féliciter d'en avoir été quit te à bon marché, car les dommages ont été considérables dans les villes et les Etats voisins. Hier soir à 9h. le niveau de l'eau a atteint 88 pouces et ce matin à 8 heures, il avait baissé de 3 pouces. On dit que ceux qui ont le plus souffert sont les résidents de la rue Front.

Une dépêche de Burlington, Vt., rapporte qu'un convoi de voyageurs et de malle sur l'embranchement de Burlington et Lamville, du Vermont Central a déraillé hier après-midi à cause de l'écartement des rails minés par l'eau, et que deux wagons ont été précipités à bas d'un remblais, roulant l'un par-dessus l'autre et blessant plusieurs voyageurs. Un jeune enfant de deux ans a été précipité à travers une fenêtre et on craint que ses blessures ne soient mortelles. Mme R. S. Fuller de Cambridge Junction et Mme Lottie Page de Jeffersonville, ont reçu des blessures internes et on craint pour leur vie. Le messager préposé aux colis a aussi été blessé. On les a transporté à la résidence de M. Charles Hobart et à l'hôtel de Cambridge, où on leur donna les soins nécessaires. Ce train était le premier à circuler sur cette division depuis samedi et lorsqu'il a déraillé il marchait à une allure très modérée, ce qui explique comment il se fait qu'un plus grand nombre n'ont pas été blessés dans l'accident.

Dans le Maine les eaux sont toujours bien grosses et les rivières charrient d'énormes glaçons. Les marchands et les résidents des parties basses tout le long de ces cours d'eau sont sur le qui vive, et ils s'attendent d'un moment à l'autre à être forcés de déguerpir.

A Skowhegan, Me., un homme a péri dans les flots. N. W. Carri était à travailler sur la glace près de la manufacture de pulpe quand le glaçon sur lequel il se trouvait se désagrégea et il fut emporté par dessus la digue. On n'a pu réussir à le pêcher le noyé. Deux pharm sitiés dans la rivière Hudson près de Stuyvesant ont été emportés par la glace hier après-midi.

A Albany les chemins de fer sont en partie découverts et la circulation s'oupère peu à peu l'eau ayant diminué de 5½ pieds depuis hier matin.

A Dunnville, Ont., Mme George Brook et son jeune fils ont péri dans la rivière d'une noyade. Le jeune enfant était tombé à l'eau, et en tentant de le sauver sa mère fut elle même précipitée dans le ruisseau et tous deux périrent.

A Middlebury, Vt., la digue a été emportée et les usines de la compagnie électrique ont été en partie détruites.

Les trains express et les trains portant la malle ont subi de longs retards par suite des inondations qui ont ravagé la Pennsylvanie, le New Jersey et l'Etat de New York. Les débordements le long de l'Hudson ont causé d'importants dégâts; la voie ferrée est submergée et les trains circulent peu ou point sur la ligne du New York Central et Hudson River.

A Paterson, l'eau commence à se retirer et tout danger a disparu. Il ne reste plus qu'à réparer les dégâts et à secourir les victimes de l'inondation qui sont très nombreuses. La petite ville de Passaic a été plus éprouvée qu'on ne le croyait dans le principe et on évalue à environ $600,000 les dommages causés par l'inondation. Quatre cents personnes sont sans gîte et les autorités sanitaires ont défendu à ceux qui ont été chassés de leur demeure par l'eau du retourner à leur logis.

Six personnes ont été noyées. C'étaient de courageux ouvriers qui travaillaient, pendant la nuit, à sauver un pont que les eaux ont emporté. Ces malheureux ont été engloutis avec les débris du pont. Hier on a passé toute la journée à rechercher les corps de ces victimes, mais sans aucun succès; le courant qui était très rapide a dû les emporter à une très grande distance.

Les eaux se retirent partout dans le New Jersey et dans la Pennsylvanie. A Susquehanna, la Lackawanna et la Cependant, il faudra plusieurs jours Delaware sont rentrés dans leur lit. avant que les voies ferrées soient complètement réparées. Les mines inondées resteront aussi fermées. A cause de l'eau qui les a envahies; on compte que plus de 25,000 mineurs restent sans travail dans la vallée du Wyoming.

Dans la Nouvelle-Angleterre, les inondations ont été aussi fort désastreuses; partout la circulation des trains éprouve de longs retards ou est interrompue.

LE CONSEIL DE VILLE

On veut accorder l'usage gratis de la salle Huntington à plusieurs autres sociétés

Les conseillers ont eu leur assemblée régulière hier soir. Le président Hill occupait le fauteuil et 21 membres étaient présents.

Le maire suppléant, l'échevin Badger adressa au conseil une lettre où il donnait avis de l'absence du maire Dimon et de son entrée en charge comme maire suppléant.

On adopta la résolution ayant rapport au bill qui est devant la législature et qui regarde la question des égouts dans la rivière Merrimack. Personne n'est présent pour s'y opposer et on engionla cette résolution.

La publication et l'impression des livres rouges.

On référa au comité des bâtisses et terrains publics la motion demandant l'usage gratis de la salle Huntington pour l'armée du salut, l'association des volontaires, les bicyclistes Spindle City et deux autres clubs.

Le conseiller Casey a demandé s'il n'était pas préférable d'inclure dans cette liste tous les clubs et toutes les sociétés de la ville, afin que si jamais quelque organisation veut louer la salle Huntington elle ne pourra l'avoir qu'en payant longtemps à l'avance.

On lut ensuite une lettre du maire suppléant qui demande la nomination d'un comité spécial chargé de nouveau de voir à l'achat de terrain nouveau pour le cimetière Edson. Le rapport fut adopté et MM. Hill, Sanderson et Roche furent nommés de la part du conseil.

On considéra ensuite l'enquête projetée pour accorder à la compagnie du gaz le droit d'augmenter son capital. Sur motion de M. Casey, le procureur de la ville fut invité à cette enquête et le conseil s'est ajourné à 9 heures et 5 minutes.

TOURNEE D'INSPECTION

Le comité spécial de l'échevin Badger visite l'emplacement du cimetière Edson

Le comité spécial, nommé par le maire suppléant pour s'occuper de l'achat de terrain additionnel pour le cimetière Edson a fait une tournée d'inspection hier après-midi.

On a parcouru un peu partout dans les alentours du cimetière et on a examiné le terrain qu'on veut faire acheter à la ville.

On dit que le comité a découvert une foule de choses intéressantes. Les membres de ce comité étaient sous l'impression que tout le terrain était occupé, mais ils ont trouvé qu'il a avait 18 acres qui n'ont pas encore été touchés et cependant on demande 40 à 50 acres de plus, qu'on veut vendre au prix de $1000 de l'acre.

Il est probable que le comité spécial conjoint fera une nouvelle tournée et qu'on découvrira encore du terrain.

L'affaire Blondin

Les détectives sont a faire une nouvelle enquête

Le procès se fera dans le comté où le cadavre a été retrouvé

Depuis hier, on s'est beaucoup occupé dans els cercles judiciaires de la décision annoncée par les journaux au sujet de l'endroit où devait se faire le procès de Blondin. Il paraît maintenant que les attorneys consernent encore quelques doutes et qu'ils ont demandé aux détectives de faire une nouvelle enquête sur l'histoire du meurtre pour s'assurer, si possible, de l'endroit où il a été commis.

Ces procès pour meurtre coûtent des sommes considérables au comté et l'on comprend que MM. Sanderson et Stevens travailleut autant que possible à éviter ces dépenses au district qu'ils représentent. M. Rhodes, détective d'Etat et plusieurs autres détectives ont passé la journée à Chelmsford, hier à étudier de nouveau cet te affaire. M. Parker, attorney général de l'Etat, dit qu'il pense bien que leur rapport prouvera que le procès doit se faire dans le comté de Middlesex.

Comme on ne réussira probablement pas à établir que le meurtre a été commis à Boston et que le cadavre a été retrouvé à Chelmsford,nous pouvons déclarer en toute sécurité que ce procès qui aura du retentissement se plaidera dans la cour supérieure du comté de Middlesex.

Dans la Nouvelle-Angleterre, les inondations ont été aussi fort désastreuses; partout la circulation des trains éprouve de longs retards ou est interrompue.

O'Donnell & Gilbride Co

DENTELLES NOUVELLES

RICHES ET JOLIES

EN GALONS, INSERTIONS ET ALL-OVERS PRETES POUR VOTRE INSPECTION ET VOTRE PATRONAGE AUJOURD'HUI

Cette saison sera décidément une saison de dentelles. Elles seront employées en abondance pour garnitures, couvertures, yokes et manches et les dentelles que nous avons prêtes à vous montrer aujourd'hui ont irréfutablement un charme qui leur est propre. Elles viennent des meilleurs manufacturieurs du monde et elles ont les effets les plus nouveaux et les beaux. Dans cette exhibition vous trouverez les dentelles irlandaises au crochet, Dentelles Reposée, Dentelles Carrickmacross. Ecquerl, Chantilly et Dentelles Point de Sprite, à des prix variant de 15c à $8.00 la verge.

Cinq cents pièces de Dentelles Torchon en vente aujourd'hui à un prix qui créera une demande énorme

Nous avons décidé d'offrir ces 500 pièces à un prix excessivement bas afin d'attirer immédiatement une attention immédiate à notre étalage de dentelles. Elles sont de différentes largeurs, bordures et insertions, et elles valent actuellement 10c, 12c. et 15c la verge. Vous pouvez faire votre choix sur tout le lot pour 5c la verge.

EN REFERENCE AUX GANTS DE KID POUR DAMES

Nous voulons justement vous rappeler que pendant les vingt-deux années de notre expérience dans les affaires, que nos assortiments de Gants de Kid de première classe et à des prix populaires n'ont jamais été plus complets et ne méritent plus la faveur et la confiance du public qu'ils le sont la saison actuelle. L'étalage comprend des marques de telle réputation tels que les Fownes, Marguerite et Eugenia. Systome, Jay et Hte Jouvin. Les prix variant de $1 à $2 la pierre. Tous les gants sont ajustés par des experts employés dans le département et chaque paire vendue est garantie. Vous trouverez nos gants de kid justement les styles et les valeurs désirés.

CORSETS NOUVEAUX

Tandis que notre assortiment contient le produit de plusieurs manufacturiers de corsets bien connus il y a trois styles de corsets W. B. que nous recommandons avec plaisir et avec confiance à nos patrons.

LE STYLE QUE NOUS VENDONS A $1.50 LA PAIRE

Est un corset fait d'une bonne qualité de batiste en toile et adaptté aux personnes pleinement développées. Le haut garni d'une bande blanche de ruban gros grain convenable au matériel. Grandeur 18 à 30.

LE STYLE QUE NOUS VENDONS $2.00 LA PAIRE

Est adopté aux personnes de petite taille ou taille moyenne, buste bas, longue jupe blanche ou maron de coutil français Haut garni de dentelles et de rubas Baby. Grandeurs 18 à 30.

LE STYLE QUE NOUS VENDONS POUR $3.00 LA PAIRE

Est pour les personnes de taille moyenne et bien développées, est long et couvre les hanches d'une manière parfaite, buste bas avec un "V", de coutil importé blanc et maron et de drap noir. Bien baleiné pour un usage dur. Grandeur 18 à 36.

ON EMPLOIE CONSTAMMENT DES EXPERTS POUR AJUSTER.

O'Donnell & Gilbride Co
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

ERRATA

Dans le compte rendu des funérailles de M. Ludger Lemay, qui ont paru hier, nous nous sommes par erreur que les porteurs étaient: MM. Willie Barrie, H. Arvisais, Ludger Bernier, Narcisse Lachance et Ernest Rousseau. C'est MM. Pierre Lemay et Firmin Marquis, de Concord, N.H., MM. Frégus Lemay et Ulric Lemay, de Montpelier, Joseph Crevier et Narcis, se Beland, Vt., qui l'ont fait.

Les mesdames dont nous donnons les noms plus haut formaient la délégation de l'Assomption et Artisans.

Le défunt laisse une épouse et deux enfants, Arthur et Lydia Lemay.

Tous les rhumatismes chroniques ou inflammatoires sont guéris en trois jours en prenant le remède du Dr Benoit pour les rhumatismes. Vous pouvez vous le procurer dans n'importe quelle pharmacie ou chez votre épicier. Prix 50 cents.

ON DEMANDE

De bons commis pour travailler le soir chez Parthenais Frères. S'adresser immédiatement au magasin.

A. G. Pollard & Co.

Nous allons Liquider a PRIX REDUITS NOS

CORPS ET CALEÇONS D'HIVER

Pour Hommes, Belle qualité de 50c, epais, garnis avec bordure en satin et d'une couleur verdatre très désirable, mais n'ayant plus de qualité a bas prix nous vendrons cet assortiment à 29c

Pour Garçons, Qualité ouatée, très bonne, valant 25c toute la saison, à..... 20c

Pour Filles et Enfants, Qualite en Jersey ouate et douce que nous avons toujours vendus 29c et 39c suivant la grandeur et nous en avons de toutes les grandeurs de 20 à 34, pour finir, seulement 20c chac.

Dépt. du SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LE DESASTRE DE VONDONOP

Lord Kitchener en décrit les détails ont dit que les pertes anglaises ont été de 632 hommes

LES BOERS COMPTAIENT DE 1200 A 1700 HOMMES

George Meredith, le romancier, proteste contre l'exécution des rebelles

Londres, 5 — Dans une dépêche de Prétoria, lord Kitchener envoie des détails sur le désastre éprouvé par l'escorte du convoi de wagons volés à Vondonop, au sud-ouest de Klerksdorp (Transvaal). Les pertes des Anglais morts, blessés ou prisonniers s'élèvent à 632 hommes. Les Boers ne sont que de 400 à deux canons.

Le lieutenant-colonel Anderson, qui commandait ces forces anglaises, et qui depuis est retourné à Kraalpan, colonie du Cap, avec 9 officiers et 245 hommes, rapporte que son avant-garde était à moins de dix milles de Klerksdorp, dans la matinée du 25 février, lorsque les Boers embusqués ouvrirent un violent feu de mousqueterie sur ses troupes. Les Boers furent d'abord repoussés et le convoi reprit sa marche, quand une nouvelle attaque, celle-ci plus acharnée, fut faite sur le flanc gauche du convoi.

Les Boers s'approchèrent à une distance de cent yards et causèrent une panique parmi les mules attelées à un certain nombre de wagons. Les assaillants furent de nouveau repoussés. A six heures et demie du matin, l'arrière-garde fut attaquée par un fort détachement de Boers, tandis que simultanément ils chargeaient sur le centre du convoi. Les mules effrayées se dispersèrent, la confusion la plus grande régnait parmi l'escorte tandis que les Boers encouragés, chargeaient et rechargeaient réussissant à mettre en déroute les Anglais débandés.

La lutte dura deux heures pendant lesquelles les deux canons anglais épuisèrent leurs munitions. Un détachement de 200 cavaliers accourus de Klerksdorp essaya de porter secours aux Anglais, mais il fut tenu à distance par les Boers.

D'après le lieutenant-colonel Anderson, les Boers comptaient de 1,200 à 1,700 hommes. Les commandants Delarey, Kemps, Celliers, Lemmer, Wolmarans et Potgieter étaient tous présents. On dit que le commandant Lemmer a été tué.

Le Livre bleu qui vient de paraître sur la façon dont était organisé le département de la remonte dans l'Afrique du sud est l'acte d'accusation le plus sérieux prononcé jusqu'à présent contre le ministère de la guerre. Il éclaire le public sur bien des points restés incompréhensibles jusqu'à présent et fui explique pourquoi les opérations de la guerre ont été si mal menées.

On y lit les querelles continuelles qui s'élevaient entre les commandants en chef de l'armée anglaise, demandant sans cesse qu'on leur envoie des chevaux, et les fonctionnaires du ministère de la guerre qui faisaient tous leurs efforts pour que ces envois fussent limités.

Un fait entre tous: lorsque la guerre commença, le département de la remonte dans la colonie du Cap était composé d'un officier, de 50 hommes, d'un vétérinaire et de 1,200 chevaux.

Londres, 5 — Dans une lettre publiée par le Daily Mail George Meredith, le romancier, proteste contre l'exécution de rebelles tels que le commandant Kritzinger. Il qualifie l'acte d'impolitique, car il n'est pas, à son avis, tenu compte de l'infériorité de civilisation des Boers.

M. Meredith prétend que les Boers ne craignent pas la mort; de tels exemples ne les effrayant pas mais tout au contraire les poussent à une résistance encore plus désespérée.

SARAH BERNHARDT

L'ASSURANCE DE $100,000 SUR SA VIE PASSERA A SON FILS

Le régime que suit la grande tragédienne

Pendant sa dernière tournée théâtrale aux Etats-Unis, Mme Sarah Bernhardt a contracté une assurance sur la vie de $100,000. La police d'assurance a été signée à Chicago, mais elle se répartit sur plusieurs compagnies anglaises. Chacune de celles-ci a reçu une copie de l'examen médical auquel Mme Bernhardt a été soumise par le médecin de la compagnie qui a accepté l'assurance de la grande actrice.

Le contrat porte qu'à la mort de Mme Sarah Bernhardt, son fils, M. Maurice Jean Ambroise Bernhardt, touchera le montant de l'assurance, en dehors des biens et des valeurs que l'actrice possède à Paris et dans une province de France.

Dans sa déclaration faite sous serment avant la signature de la police, Mme Sarah Bernhardt a dit qu'elle était née le 23 octobre 1844. Son père est mort à l'âge de 37 ans et sa mère à 51 ans. Elle n'a pas eu de frère, mais deux sœurs qui sont mortes, l'une subitement accidentellement, et l'autre des suites d'une pneumonie.

Le médecin signale en particulier, dans son rapport, que Mme Bernhardt s'est soumise avec affabilité à son examen médical, et qu'il n'a pas encore vu tout bien considéré, une personne ayant un meilleur état de santé. Mme Bernhardt n'a été malade qu'une fois en sa vie, quand on lui a fait une opération très grave. Elle n'a jamais porté de corset et son nom légal est Sarah Bernhardt Damala.

Sous le rapport de la nourriture, voici le régime qu'elle a déclaré suivre: Elle prend tous les jours, à son déjeuner, un verre de champagne et c'est le seul vin qu'elle se permette. Quant à sa nourriture, elle prend presque uniquement du jus de viande exprimé de bonne heure. Elle ne mange jamais de légumes verts. Les fruits, par contre, sont évalués à 500 francs. Un tiers de cette somme demeurera à la charge de la colonie. Les deux autres tiers seront remboursés comme suit par les "engagistes": 150 francs à l'arrivée du convoi, et 30 francs par mois à compter du jour où le convoi aura été mis à la disposition de l'engagiste. Ces remboursements partiels ainsi que les frais de rapatriement, évalués à 500 francs, seront garantis par le dépôt d'un cautionnement.

M. MABILLEAU

Il fait une conférence à Brooklyn sur le "paysan français et la coopération agricole"

M. Léopold Mabilleau, directeur du Musée social de Paris, a fait une conférence très intéressante, à l'Adelphi College, devant l'Alliance française, comité de Brooklyn. L'assistance était nombreuse et se composait en grande partie de dames. M. Mabilleau avait choisi pour sujet de sa conférence: "Le paysan français et la coopération agricole". Il a développé avec beaucoup de talent et de précision cette question des syndicats agricoles en France. Avec un style clair, sur un ton agréable et intéressant M. Mabilleau, parsemant son entretien d'anecdotes et de faits curieux et amusants, a tenu son auditoire sous le charme de sa parole. C'est le meilleur conférencier, pourrait-on dire, que l'on ait entendu depuis M. Fernand Brunetière. Très habitué à parler en public, aimable et courtois, il manie sa parole avec aisance et personne dans la salle, n'a perdu aucun de ses mots.

LES PILULES DE JOHNSON

pour les Rognons n'ont jamais eu autant de vogue qu'en cette saison à la pharmacie Rochette et Deliele. De toutes les pilules de ce genre, c'est celle dont les clients disent le plus de bien. Aucun danger n'aucun inconvénient dans leur emploi et leur usage même prolongé. Elles sont faciles à prendre, promptement efficaces et d'un prix à la portée de tous.

Se vendent en d'élégantes boîtes en métal pour 10, 25 et 50 cents à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

LA GUYANE FRANÇAISE

Résultats intéressants du dernier recensement

On vient de publier les résultats du recensement de la Guyane française. On n'y a pas compris les indigènes de l'intérieur, dont la soumission à l'autorité française n'est que nominale. Les pénitenciers et les troupes d'occupation ne sont pas non plus en cause. Il s'agit simplement de quinze communes de plein exercice. Elles renferment ensemble 21,806 habitants, dont 12,612 à Cayenne, 1,352 au Maroni, 1,109 à Sinnamary, 971 à l'Oyapoc.

La population des coolies bindous va augmenter prochainement dans des proportions intéressantes. On a, en effet, décidé de pousser à cette immigration asiatique, qui a toujours donné d'excellents résultats aux Indes anglaises dans la Guyane britannique et néerlandaise. Le conseil général de la Guyane française vient de voter les crédits nécessaires au recrutement de 500 coolies. Les frais, par tête rendu à Cayenne sont évalués à 500 francs. Un tiers de cette somme demeurera à la charge de la colonie. Les deux autres tiers seront remboursés comme suit par les "engagistes": 150 francs à l'arrivée du convoi, et 30 francs par mois à compter du jour où le coolie aura été mis à la disposition de l'engagiste. Ces remboursements partiels, ainsi que les frais de rapatriement, évalués à 500 francs, seront garantis par le dépôt d'un cautionnement.

LA TELEGRAPHIE SANS FIL

La ville de Paris va l'adopter pour les fins publiques, sociales, sportives et privées

Paris, 1—La ville de Paris tient à prendre la tête dans le mouvement en faveur de la télégraphie sans fil.

Il a été soumis au conseil municipal un projet pour établir sur les boulevards et dans les principales rues des postes de télégraphie sans fil. Propriétaires, boutiquiers, restaurateurs et particuliers sont invités à souscrire comme ils le font actuellement pour le téléphone. Chaque client aura chez lui un petit appareil recevant le système sera utile pour les affaires et les communications sociales, mais la compagnie compte que ses plus fervents protecteurs seront les gens de "sport". Elle doit, selon ses projets, installer des postes sans fil sur tous les champs de courses de façon que les sportsmen, mollement assis dans leur fauteuil, pourront suivre les courses seconde par seconde.

Cette nouvelle entreprise a été soumise par le conseil municipal à la commission technique.

Lowell Opera House

CE SOIR—

M. GUS. BOTHNER présente le drame original

"A Bunch of Keys"

Tel que représenté 350 soirs à New York. Prix—25c, 35c et 50c

Billets en vente.

Vendredi et Samedi Soirs, les 7 et 8 Mars et Matinée Samedi, Production Spéciale de Wm A. Brady

WAY DOWN EAST

Par Lottie Blair Parker, dialogué par Jas. R. Griemer.

Prix { Le Soir, 25c, 35c, 50c, 75c à $1 / Matinée, 25c, 35c, 50c.

Billets en vente

Lundi, le 10 Mars

George H. Brennan

Présente l'artiste distinguée

Kathryne Kidder

Dans la représentation de Glen McDough

.... MOLLY PITCHER ..

"L'Héroïne de la Révolution Américaine"

Prix—25c, 50c, $1 et $1.50.

Billets en vente Vendredi.

MUSIC HALL

Chs F. Dempsey, Gérant

Toute une Semaine de Vaudeville

matinees tous les jours, excepte lundi.

La plus grande attraction de la Saison ayant eu lieu

Mlle Jennie Yeamans

La principale artiste de comédie de l'Amérique

Bim Bom Birr

les plus grands artistes musicaux

Billy Howard

l'original Happy Hooligan

Le Cirque de Chiens, Chats et Singes de Kreseis

Famille Todd Judge

femmes acrobate d'Amerique

Lovenberg Sisters

chanteuses, danseuses et comédiennes

The Smedley Sketch Club

dans un drame en un acte "The Little Mother"

THE TOSSING AUSTINS

Billets de dames pour matinee 10c, excepte Samedi.

POLO

Salle Huntington

Jeudi. LEWISTON

6 Mars. Admission Générale, 25 Cents.

Billets en vente a la pharmacie Killingwood.

La Pharmacie HOULE

Est la place par excellence pour trouver tout ce que doit contenir une pharmacie de première classe:

Herbages, Médecines brevetées Savons, Parfums, Produits chimiques, etc., etc.

Les prescriptions de vos médecins seront remplies avec le plus grand soin et avec les ingrédients les plus purs.

☞ Rappelez-vous que nos prix sont toujours les plus bas.

Pharmacie Houle,

Coin des rues Aiken et Moody.

LA BON MARCHE Dry Goods Company.

Un Evenement de Rubans

D'une Etendue et d'une Signification plus qu'ordinaire.....

Cet événement devrait amener des centaines et des centaines de dames au Bon Marché, Jeudi matin. Nous disons pour dire toutes les dames de Lowell, mais comme de raison cela est impossible.

Mais les Personnes

Qui viennent peuvent acheter 2 et 3 verges de rubans pour le prix qu'elles paient ordinairement pour une verge.

Voici l'Histoire,

COURTE MAIS INTERESSANTE !

Un de nos manufacturiers des mieux connus, une maison avec laquelle nous avons fait des affaires considérables nous a écrit qu'elle avait dans sa manufacture à Paterson, N. J. plusieurs milliers de verges de

RUBANS - COUPONS - DE - MANUFACTURE

Qu'elle voudrait vendre à tout prix. Nous avons envoyé notre acheteur les examiner et nous envoyer le résultat.

Ils sont ici et seront en vente JEUDI MATIN, LE 6 MARS.

Nous n'avons jamais exhibé de telles valeurs étonnantes en Rubans désirables.

Ils sont jolis, frais et nouveaux. Leur seule tache, si vous pouvez appeler cela tache, se trouve dans ce qu'ils sont des Coupons de Manufacture. Dans cette collection vous trouverez des SATINS TAFFETAS—LIBERTIES—SATINS UNIS—SATINS A SURFACE DOUBLE—TAFFETAS UNIS—MOIRERS GROS DE VENICE et de FANTAISIE

— Toutes les largeurs, d'un ½ pouce jusqu'à 7 pouces.

Votre Économie sera...

UN TIERS UNE DEMIE

De 1-3 à 1-2

Nous les avons mis en neuf lots comme suit: 2c, 3c, 5c, 7c, 11c, 12½, 15c, 19c et 25c la verge. Les prix réguliers sont de 5c en montant jusqu'à 69c la verge.

Dame la Mode

(Comme ses exposants le disent)

a décrété que la prochaine saison sera d'un éclat extraordinaire. Les rubans seront un puissant facteur dans les garnitures. Ainsi dès maintenant voilà une bonne occasion pour pourvoir à vos besoins présents et futurs. Les prix exceptionnels bas vous pressent.

En même temps que cette grande vente de rubans, nous mettrons en vente

Plusieurs centaines de Boucles à cheveux et de ceintures en ruban, aux styles suivants.

Boucles à cheveux, surface double satin noir, valant 39 cents, 19c

Boucles à cheveux, taffeta uni, toutes les couleurs, ailleurs 19 cents, 10c

Ceintures en ruban, en satin noir, avec revers, valant 59c, 33c

La Vente Commence

Jeudi Matin, le 6 Mars 1901

Nous vous conseillons de venir de bonne heure. Voyez l'exhibition dans la vitrine.

Durant le Carême . . .

SI VOUS ETES FAIBLES et ne pouvez suivre les règles du carême, prenez quelque chose de réconfortant, rien de meilleur que de prendre trois fois par jour, un verre de bon vin, cela vous donnera les forces nécessaires pour faire votre devoir.

N'ait ndez pas plus longtemps, donnez votre commande au fabricant lui-même, vous aurez toujours satisfaction.

☞ N'oubliez pas l'endroit.

M. N. LACHANCE,

FABRICANT,

119 RUE CHEEVER.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche. Le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 249 rue Bridge,
253 rue Dutton, 612 rue Middlesex.
748 rue Moody. Tél. 61612.

WILFRID JEAN, Prop.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Bostou Maine. B. KEARNS

Lowell, 23 Février 1902

Depuis 30 ans je souffrais de maladie de reins et de rognons de sorte que je ne pouvais pas travailler, ne pouvais n'y dormir ni manger, tout usage de boissons m'était absolument défendu, je puis aujourd'hui travailler, boire et manger tout ce que je désire, et tout cela je le dois au merveilleux Emplâtre de M. Absalon Patenaude.

Aux malheureux qui souffrent et qui veulent être utiles à leurs familles, je recommande ce puissant remède; il est dor. plusieurs de mes enfants garçons et filles ce sont aussi servis du même remède, et tous attestent comme moi de l'efficacité du merveilleux Emplâtre.

Nous remercions M. Patenaude et nous nous faisons un véritable plaisir de vous donner le présent certificat. Bien à vous,

THEODORE GUAY,
222 rue Aiken, Lowell, Mass.

La Lumière ...TENEBRES...

CONTRE LES

Vous pouvez avoir trois fois plus de lumière pour les deux tiers du coût en faisant usage de nos : : : :

Lampes Incandescentes pour le Gaz

Prix 37c en montant.

Nous vous offrons un excellent MANTLE POUR 9c.

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

On parlait devant un jeune "espoir du barreau", de l'enchaînement bizarre des effets et des causes.

— Pas de causes, pas d'effets, conclut M. Prudhomme.

Jeune avocat, mon tailleur me refuse du crédit!

Ce sont les chemises qui manquent.

—Pourquoi ne mettez-vous pas de boutons à mes chemises? dit un jour Ferdinand à sa blanchisseuse.

—Hélas! monsieur, répondit celle-ci, il faudrait plûtôt mettre des chemises à vos boutons.

LA PAPAUTE

Du pied de l'arbre saint germé sur le Calvaire,
Apôtre du salut et de la liberté,
Pierre, l'humble pêcheur d'où le martyre éclaire,
Va conquérir le monde au Dieu de vérité.

Choisissant, pour fonder l'impérissable Chaire,
La ville des Césars, jeune d'éternité!
Sur la colline d'or le doux missionaire
Baptisa de son sang l'auguste Papauté.

Quelle grandeur humaine apparaît, dans l'histoire,
Plus riche de bienfaits et de féconde gloire?
Vingt siècles ont prouvé sa divine valeur;

Elle porte à son front l'auréole infinie,
La splendeur des vertus, le nimbe du génie,
La majesté du trône et celle du malheur.

Vicomte O. de POLI.

Glanures

Chaque année, la grêle cause, en moyenne, en France, des dommages s'élevant à 15 millions de dollars.

C'est le Canada qui a la plus grande côte du monde. Elle est dans le Labrador et le district de la Baie d'Hudson, couvrant de 1,000 à 1,700 milles.

En août 1859, une aurore boréale dura une semaine.

On a rarement vu le hareng dépasser 15 pouces de longueur.

Il faut chaque année 25 acres de terre pour enterrer les morts de Londres.

GASTRONOMIE

Escalopes de veau Provençale. — Tailler 8 escalopes de veau, les aplatir et les assaisonner de poivre et de sel. Les faire sauter à la casserole avec de l'huile.

Lorsqu'elles seront de belle couleur, les retirer et les dresser sur des croûtons frits à l'huile ou les garnir sont d'olives de champignons et de filets d'anchois. Déglacer la casserole avec un verre de vin blanc, faire réduire, ajouter 1 décilitre de sauce tomate et autant de jus brun lié. Passer sur les escalopes.

BON A SAVOIR

Conservation des oeufs. — D'après des expériences récentes faites en Allemagne, il est démontré que les meilleurs procédés de conservation des oeufs sont les suivants: Les oeufs maintenus dans une solution de silicate de potasse, se conservent frais pendant plusieurs mois; même succès pour les oeufs conservés dans l'eau de chaux ou dans la vaseline.

Les oeufs recouverts de saindoux se gâtent plus facilement.

POUR TOUT LE RESEAU

Le Boston & Northern va construire une immense usine à Dannvenport qui coûtera $1,000,000

La compagnie des tramways électriques vient de faire l'acquisition d'un terrain de M. David N. Cook de Dannvenport. Le but de cette compagnie est de construire une des plus grandes usines du pays. Le coût de cet établissement sera de $1,000,000.

C'est à cette usine que seront dirigés d'Essex Falls, Lawrence, Wakefield et autres dont la compagnie se sert actuellement. La location est telle que le charbon et les autres matériaux nécessaires pour son fonctionnement peuvent débarqués des vaisseaux à côté même de la station, sans compter que la voie du Boston & Maine passe tout près.

UNE JOLIE LEGENDE

Comment les soldats russes observent la discipline

On parle de la discipline allemande et cependant la discipline russe ne lui cède en rien le pas, et elle est observée là-bas avec une sorte d'aveuglement mécanique, dont l'histoire suivante peut donner un frappant exemple.

"Histoire", c'est légende plutôt qu'il faudrait dire, tant l'anecdote, bien que moderne, prend un relief de lointain récit.

La relève des sentinelles ne peut être opérée en Russie que par le sergent de garde qui les a placées, ou par l'empereur lui-même, et ce règlement est suivi à la lettre.

Un jour que l'empereur s'était, au courant d'une revue, aperçu d'un flottement dans les lignes d'un régiment, il manda le colonel près de lui et lui dit:

— Je ne suis pas content de toi, tu vas partir pour la Sibérie.

Et le colonel partit pour la Sibérie à la tête de son régiment.

En rentrant au palais, l'empereur salua la sentinelle qui lui présentait les armes et lui adressa quelques mots, comme il lui arrivait parfois.

Le lendemain, le tsar constata avec étonnement que c'était la même sentinelle qui lui rendait les honneurs, c'est-à-dire qu'elle tenait les factions depuis plus de quinze heures.

— Que fais-tu là? lui dit le tsar.

Je suis la petit père, répondit l'autre, parce que le sergent ne m'a pas relevé.

— A quel régiment appartiens-tu?

— Au régiment de X....

Et l'empereur, ayant reconnu le régiment qu'il avait envoyé en Sibérie, relava la sentinelle qui risquait sans cela de voir ses cheveux blanchir sous armes.

C'est une discipline ainsi observée sans compromis sans faiblesse sans accommodement, qui fait des armées invincibles.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— M. l'abbé Dionne, du Canada, est l'hôte de M. le curé J. S. Fortin, au presbytère de St Jean-Baptiste de Maple Wood.

— Les retraites commenceront dimanche soir par celle des dames et des demoiselles. M. l'abbé Dionne en sera le prédicateur. Cette retraite se terminera dimanche en huit et sera suivie par celle des hommes.

— La retraite des jeunes filles de cette paroisse est terminée et les exercices ont été très solennels.

La retraite des dames a commencé hier soir à 7 heures et se continuera toute cette semaine pour ne se terminer que dimanche après-midi. M. l'abbé Monnier en sera le prédicateur. Son premier sermon a été très beau et fort bien goûté de son auditoire attentif et recueilli.

Des exercices spéciaux pour les dames auront lieu matin et soir. Le soir, ils auront lieu à 7 heures 30.

Tous les matins, il y aura une instruction de donnée la messe de 7.30. Aux exercices du soir toutes les dames chanteront et l'effet ne pourra être qu'intéressant et édifiant.

— J. St Pierre, un jeune homme domicilié sur la rue Bogle est arrêté depuis peu du Canada, s'est fait écraser un doigt à la filature Cornell où il apprend à tisser.

Le blessé a été aussitôt conduit à l'hôpital par M. Floribert Rioux de la rue Quequechan.

— M. François Gauthier, de la rue Tripp, a été victime d'un pénible accident. Il était occupé à verser de l'eau froide dans une bouilloire en canard chauffé à blanc, lorsque la vapeur qui s'échappa lui brûla affreusement la main. Les chairs étaient tuméfiées et tombaient par lambeau. Le Dr Demers de la rue So. Main a fait les pansements nécessaires. Les blessures sont plus douloureuses que graves.

— Les objets qui sont l'objet d'un grand concours au profit de la naturalisation et actuellement exposés dans les vitrines de M. H. C. Toupin, au coin des rues Weld et Purchase.

Ce sont: 1, une table en acajou style empire. Il va pot à eau en argent. 3, une berceuse en acajou. Ces différents objets sont très beaux et ont été choisis avec un goût sûr. MM. Richard et Gravel et le Dr A. Normandin qui sont les concurrents dans la circonstance, auront là des stimulants pour leur faire rapporter à l'oeuvre des centaines et des centaines de dollars.

WOONSOCKET, R. I.

— Omer Caron, âgé de 7 ans, enfant de M. O. M. Caron, de l'épicerie de M. Camille Boucher et demeurant au No 359 rue Social, se rendait au sudit magasin, lorsque rendu à l'intersection des deux rues, une voiture de la compagnie Bresnahan passe sur lui et produisit une entorse très douloureuse à la hauteur de la cheville du pied gauche.

L'enfant fut recueilli par des passants et transporté chez lui où l'on fit mander le Dr T. Vadnais qui lui donna ses soins.

— Les membres de la famille du trésorier de la cité, Samuel P. Cook, ont trouvé sur le portique de leur maison du chemin Woodland, une enfant qui peut être âgée de 7 à 8 semaines.

On en donna avis par téléphone au chef de police et le cocher Rawson et le surintendant Roberts, de l'assistance publique se rendirent chez M. Cook et recueillirent le petit être qu'ils portèrent à la station où ils la confièrent aux soins maternels de Mme Cummings, matrone de l'établissement.

L'enfant était enveloppée de linges propres, mais grossiers. Elle était en parfaite santé mais on n'a trouvé aucun moyen de l'identifier.

PLUTOT DEMISSIONNER

Que d'approuver le projet de M. Sagasta concernant la révision du concordat

Londres, 5 — Une dépêche de Madrid au "Times" dit que M. Alejandro Pidal y Mon, ambassadeur d'Espagne auprès du saint-siège est sur le point de se retirer. M. Ageura doit lui succéder.

Le départ de M. Pidal est dû surtout au projet du président du conseil, M. Sagasta, de reviser le concordat. D'après ce projet, il supprimerait dix évêchés, dix séminaires et environ cent canonicats. M. Pidal est un fervent catholique et s'est refusé à se faire l'intermédiaire d'un tel projet. Il préfère démissionner plutôt que de le soutenir.

Les négociations entre le Vatican et le gouvernement espagnol seront reprises; mais, d'après le correspondant, il sera difficile d'arriver à quelque conclusion satisfaisante s'il n'est pas fait droit aux exigences du gouvernement espagnol.

MAISON DE PENSION

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, je connaîtrai personnellement le système de sa télégraphie sans fil comme une des plus grandes invendons de l'époque, il ne pouvait accorder à M. Marconi la location d'aucun des stations de signaux dans le Royaume-Uni, de pour d'interrompre le grand travail d'expériences fait par l'inventeur et actuellement en cours de progrès. Le gouvernement compte obtenir de ces expériences des résultats de la plus haute importance.

LE TARIF DINGLEY

Protet des commerçants et industriels aux Philippines

Manille, 5 — Une réunion générale des commerçants et industriels a été tenue pour protester contre l'application du tarif Dingley aux importations des Philippines. La loi récemment votée par le congrès des Etats-Unis, y a été déclaré, nuira à l'industrie et détruira le commerce.

Un détachement du 1er régiment d'infanterie a rencontré 200 indigènes dans l'île de Samar et en a tué 80. Les Américains n'ont pas eu de pertes à déplorer.

MARIES A 10 ANS

Deux prétendants à la main de la fillette, l'un de 45 ans, l'autre, divorce

Une petite fille de 10 ans vient de se marier aux environs de Nasville (Tennessee) avec une homme de 45 ans. Deux prétendants se disputaient la main de l'enfant. Tandis que l'un, divorcé depuis peu de temps, allait chercher un permis de mariage au chef-lieu de comté, son adversaire se mariait avec la petite fille sans plus d'explication. Le divorcé déconfit, en apprenant ce fait à son retour, s'est aussitôt remarié avec la femme contre laquelle il avait obtenu le divorce.

LA FAMINE DANS L'INDE

Environ 359,000 personnes reçoivent des secours

Londres, 5 — Le vice-roi de l'Inde, lord Curzon, télégraphie qu'il n'a plus que légèrement et par intervalles, sans profit pour certains districts. 359,000 personnes environ reçoivent des secours.

Une dépêche de Labye à l'Exchange Telegraph Company annonce que trois millions d'acres de blé sont en état de complète sécheresse.

SI LA DYSPEPSIE

vous cause du trouble, ne différez pas plus longtemps à vous procurer une boîte de Tablettes de Johnson. De tous les remèdes qui sont préconisés pour les troubles digestifs il n'y en a pas un qui soit demandé aussi souvent que les Tablettes de Johnson à la pharmacie Rochette et Deliele, 632 rue Merrimack.

Elles se vendent en boîtes de 10 cents, 25 cents et 50 cents.

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN

Liquidation de Gilets d'hiver pour dames

IL FAUT QUE TOUS LES VETEMENTS SOIENT VENDUS POUR FAIRE DE LA PLACE POUR NOS MARCHANDISES DU PRINTEMPS.

VOICI MAINTENANT VOTRE CHANCE, ÇA VOUS PAIERA D'ACHETER UN DE CES VETEMENTS POUR L'AUTOMNE PROCHAIN.

$3.50 GILETS $3.50

Un lot de gilets, environ 75 noirs et de toutes les couleurs, faits de belle cheviotte et de drap de Kersey, réduits à $3.50 pour votre choix Ancien prix $10.75 chacun.

$4.98 RAGLANS $4.98

Quelques Raglans en drap Melton, Oxford bleu ou noir pour $4.98 chacun. Ancien prix: $11.50.

JUPES

Jupes de sortie en gris, bleu, brun et noir, styles les plus récents pour $2.50, $3.98, $4.50 et $4.98, les meilleures valeurs offertes.

VETEMENTS D'ENFANTS

pour 98c, $1.50, en montant jusqu'à $6.50, valant le double du prix.

NOUVEAUX HABITS-TAILLEURS

Nous venons de recevoir un lot spécial d'habits pour l'usage du printemps, bel assortiment d'où vous pourrez choisir dans les effets les plus récents de New York, Londres et Paris, et comprenant tous les nouveaux effets de jupes.

CORSAGES EN LAINE

pour liquider 59c, 98c, $1.25, $1.98, ancien prix de $1 à $3.98.

PEIGNOIRS DE 89c

Il n'en reste plus que quelques-uns, ayez-en un maintenant, le prix était de $1.25.

Lépine & Co., 612 rue Merrimack LOWELL, MASS.

Le Journal canadien le plus repandu dans les Etats-Unis.

NARCISSE DUPUIS,

MARCHAND-TAILLEUR.

15 rue PALMER. Angle de la rue Merrimack.

(Ancien atelier de J. B. LELACHEUR.)

Confection d'Habits de Dames aux styles les plus récents.

COUPE GARANTIE et AJUSTEMENT PARFAIT.

Habits d'Hommes aux modes les plus nouvelles.

Pour nous introduire au public nous ferons une grande réduction sur tous les habits pour le premier mois.

Manteaux, Collerettes, Jupes, Gilets, Costumes, etc. Réparations de toutes sortes à bas prix par des ouvriers compétents.

☞ Venez nous voir, vous aurez satisfaction.

Narcisse Dupuis.

Annoncez DANS "L'ETOILE"

DE LOWELL, MASS.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y conserve trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

La Merrimac House

Angle des Rues Merrimack et Dutton,

Est maintenant ouverte au public.

Nouveau Gerant et Restaurant.

Taux: $2.00 par Jour.

D. J. MURPHY, Jr., Gérant.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, 7.45, 8.45, 9.55, 10.17, 10.40, 11.05 a. m.; 1.40, 2.30, 4.55, 5.44 p. m. DIMANCHES, 5.40 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston 5.40, 6.30, 7.40, 8.40, 9.45, 10.50, 11.30, 11.55 a. m.; 12.40, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.; 12.01, 12.45, 1.44, 2.50 a. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Lawrence, 6.30, 8.00, 9.15, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Haverhill, 6.30, 8.00, 9.15, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.30, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.30 a. m.; 12.30, 5.30, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.30, 8.00, 10.30 a. m.; 12.30, 5.30, 8.30, 6.15 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Manchester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.30, 5.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., et Great Old Orchard et Portland, 8.30 a. m.; 12.30, 5.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Lewiston, 8.30, 5.30 a. m.; 12.30, 5.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Bethel et Rockland, 8.30, 5.30 p. m.; 12.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Bar Harbor, N. E. Halifax, N. E. Montreal et Québec, 8.30 a. m.; 12.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Eastern

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
TRIS MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 5 mars 1902.

M. Ora P. King, le candidat libéral a été élu député à la législature du Nouveau-Brunswick samedi, par 150 voix de majorité.

M. Gordon Hunter, avocat de Victoria, C. A., est nommé juge en chef de la cour suprême, Colombie Anglaise pour remplacer feu le juge en chef.

L'hon. M. Joseph Royal a abandonné la direction du "Journal" pour aller se fixer dans l'Ouest Canadien, où il remplit autrefois les fonctions de lieutenant-gouverneur. M. J. Dumont assistant rédacteur recueille la succession de son ami.

Le Prince Henri doit visiter aujourd'hui les chutes de Niagara. Il traversera sur le sol canadien et sera reçu par une garde d'honneur de cent hommes et un salut royal. Le major Maude, secrétaire de Lord Minto, gouverneur général du Canada, représentera son Excellence.

Le correspondant du "Daily Telegraph" de Londres, à Bruxelles, assure que le président Kruger a reçu du général Botha un long rapport dans lequel il affirme que le gouvernement boer est plus que jamais décidé à continuer les hostilités. Il y est même fait mention d'un plan de campagne pour la première partie de l'été.

Le paquebot de la compagnie générale transatlantique, l'Allitaire" attendu à New York samedi prochain, apporte un envoi d'or expédié à Paris à la National City Bank. Par une coincidence très curieuse cette même banque a expédié à Paris par la Champagne, partie de New York, jeudi dernier, un envoi de $1,500,000 d'or en barres. Les deux envois vont donc se croiser en pleine mer.

Le comité du sénat auquel a été référé le projet de loi pour l'abolition du revenu de la guerre et de l'impôt sur le thé, a commencé l'étude de ces deux questions. Un rapport favorable sera probablement fait au sénat. Le sénateur Aldrich, président du comité, a fait un exposé minutieux des recettes et des dépenses du pays depuis quinze ans. D'après cet exposé, les recettes de l'année fiscale 1901 ont excédé les dépenses de $108,000,000. La moyenne du revenu intérieur provenant de l'impôt de la guerre a été de $68,000,000 et celui du thé importé de $9,000,000.

Ces deux sources de revenu disparaissant, il resterait encore un surplus annuel de $30,000,000 dans le trésor public.

Mme Andrew Carnegie vient d'inaugurer une oeuvre philantropique qui est bien de son sexe. Est-il une femme du monde capable d'affronter sans un sentiment d'invincible horreur le fiasco de la variole? Elle se résignera à toutes les souffrances d'autre nature avec résignation et espérance! mais à la picote, jamais! Pour un grand nombre c'est un malheur, c'est la mort peut répéter.

Mme Carnegie a offert $50,000 pour la construction d'un hôpital de varioleux. Pour peu que sa bourse soit aussi large et son coeur aussi débonnaire que le sont l'un et l'autre de son mari pour les bibliothèques publiques l'on peut s'attendre à voir surgir des centaines d'établissements où seront traités les victimes de la contagion désormais pas pour le pays. Lowell

Nous garantissons que la
Peinture
De HARRISON "TOWN and COUNTRY" est faite d'ingrédients purs, mêlés d'huile de lin pure.
Seuls agents
C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market
Commis canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid Gaudette.

L'inauguration Day

Il est question de changer la date de l'inauguration Day. Le sénateur Hoar a un amendement sur le métier, en vertu duquel cette cérémonie officielle aurait lieu le dernier jeudi du mois d'avril au lieu du 4 mars. Prenez 21ste de l'Union ne sont déjà rangés à cet avis et d'autre donne-nont aussi leur assentiment à cette mesure.

On donne pour raison que la température de mars se prête mal à cette cérémonie. Les deux branches du service militaire contribuent beaucoup à la rehausser, mais il en résulte des inconvénients souvent cruels à cau, se des intempéries de la saison. Nombre de personnes, qui prennent part à la parade sont exposés à contracter des maladies. Enfin, il n'y a rien dans la constitution qui oblige que cette fête d'inauguration présidentielle ait lieu le 4 mars plutôt qu'à une autre date.

Cette coutume remonte à 1787 alors que la Convention Constitutionnelle fixa le premier mercredi de mars pour l'ouverture des procédures sous la nouvelle constitution en limitant à quatre ans le terme de la présidence.

La constitution entra en force le 1er mercredi de mars 1789. qui se trouvait par accident le 4 du mois.

Le terme présidentiel fut dès lors compte de cette date jusqu'à nos jours, nonobstant le fait que Washington n'inaugura son règne que le 30 avril suivant.

En vertu de cet amendement la session du Congrès qui expirera le 3 mars 1905, serait prolongée jusqu'au dernier mercredi d'avril ou le 29 avril mois. Mais il n'en serait pas ainsi, le 30 avril tombe un dimanche et que le pays soit do ce fait privé de chef pendant un jour, légalement parlant, alors l'on adopterait n'importe quel jour de la dernière semaine d'avril pour l'inauguration du nouveau président.

A cette époque de la saison, la température est ordinairement belle et les fêtes inaugurales n'auraient pas les inconvénients dont on se plaint. Elles coïncideraient en outre avec l'anniversaire de Washington qui a pris officiellement les rênes de la république que le 30 avril 1789.

Les Canadiens de Worcester

D'après le "Worcester Canadian", autrement dit l'Almanach des adresses de la population canadienne-française de Worcester, publié par MM. Arthur Roy et Fils, nos compatriotes de cette ville sont au nombre de 19240 ce qui est une augmentation de 1382 sur l'an dernier. Si l'on cherche maintenant combien il y a de coeurs parmi cette population de près de 20,000 compatriotes. Fon constate que 1,569 seulement ont voté aux dernières élections. A Worcester comme à Lowell la naturalisation a un vaste champ à exploiter.

Voici, par chaque quartier, le total des électeurs canadiens-français à Worcester: quartier 1, 83; quartier 2, 125; quartier 3, 487; quartier 4, 306; quartier 5, 445; quartier 6, 290; quartier 7, 135; quartier 8, 31.

Un bon exemple

Dans un précédent article, nous avons parlé de la participation active que prennent les femmes de France, à la bataille électorale qui se terminera en avril prochain. Alarmées à la vue des proportions gigantesques que prend la franc-maçonnerie et des maux incalculables qu'elle fait à la religion des épouses patriotes se sont créé dans la mêlée afin de revendiquer pour leurs enfants l'éducation chrétienne et catholique qui menace de défigurer dans les écoles sans Dieu pour cela elles ont fait le sacrifice de tous les plaisirs mondains et vendu leurs économies dans une cause commune où les apôtres du bien et de la liberté puiseront les fonds nécessaires pour la réussite de leur propagande. S'inspirant de ces actes généreux et, nous oserons dire, héroïques, notre rationable confrère A. E. R du "Courrier National", lire de belles conclusions qui pourraient avoir un effet pratique au sein de notre population franco-américaine.

"Pourquoi nos femmes canadiennes des Etats-Unis, dit-il, ne auivraient-elles pas cet exemple. Leurs enfants aussi, sont menacés! il sait de savoir elle continueront à parler français, et par conséquent elle resteront catholiques. Les canadiennes savent aussi bien que nous que la nationale est presque toujours le chemin le plus court pour arriver à l'apostasie religieuse. Pourquoi donc ne s'unirait-elles pas ensemble pour protéger la conservation de notre langue, surtout en donnant l'exemple de l'intransigeance la plus complète sur ce sujet, en parlant toujours français elles-mêmes, et en forçant leurs maris, leurs frères, leurs enfants, leurs amis à parler français. Elles sont puissantes, pourquoi ne se serviraient-elles pas de leur puissance pour la cause patriotique par excellence. Elles sont patriotes parce qu'elles sont sensibles, parce que leur coeur est toujours vibrant quand il s'agit d'un noble sentiment, pourquoi leur patriotisme ne serait-il pas pratique?

"Pourquoi n'aideraient-elles pas de toute leur influence l'organisation de nos forces nationales sous la haute juridiction de la Commission Permanente? Est-ce qu'elles sont indifférentes à la cause de notre foi, de notre langue et de nos droits?

"L'exemple des femmes françaises de ces cousines de nos Canadiennes. est un exemple à suivre! Les Canadiennes le suivront-elles?

La conference de la Haye

L'élite canadienne-française de Montréal avait, dimanche dernier la bonne fortune d'avoir au milieu d'elle M. le baron d'Estournelles de Constant. Dans un superbe discours qu'il a prononcé au Monument National l'habile diplomate a fait l'exposé des résultats de la conférence de la Haye, qui a été tenue à la Haye, Personne n'est plus autorisé que lui à parler sur cet important sujet, ayant représenté la France à ce conseil international et y ayant joué un rôle prépondérant.

On a dit si peu de bien de cette conférence, on l'a qualifiée d'éphémère si malsonnantes sous le prétexte qu'elle n'avait pu désarmer les peuples en conflits d'idées et d'intérêts qu'on nous permettra de reproduire le plaidoyer de M. d'Estournelles sur cet intéressante affaire.

Partant des événements de Chine et de la guerre du Transvaal, qui ont éclaté presqu'aussitôt après la clôture de la conférence et auxquels de hauts personnages européens ont été mêlés aux adversaires de la paix, M. d'Estournelles de Constant démontre qu'on a eu tort de ridiculiser l'oeuvre humanitaire édifiée à la Haye et de critiquer en des accents ironiques les résultats obtenus.

"Pour ceux qui ne sont pas préjugés dit-il, il est facile de comprendre que la conférence ne pouvait avoir aucun résultat pour le règlement de ces deux questions. L'affaire de Chine a été la conséquence de troubles et de désordres intérieurs. Comment la commission d'arbitrage pouvait-elle intervenir quand les puissances européennes se trouvaient en face de révolutionnaires et qu'il n'y avait plus de gouvernement constitué?

"La guerre du Transvaal est à déplorer, mais il ne fant perdre de vue qu'elle était décidée avant la conférence de la Paix, quand on a refusé à l'ambassadeur anglais à Vienne d'admettre les délégués boers à comparaître par aux délibérations. Mais il n'y a pas de la faute des membres de ce congrès. Comme on le sait, c'est le gouvernement russe qui a pris l'initiative et c'est le gouvernement hollandais qui a tout organisé. Ces deux puissances ne peuvent pourtant être taxées de partialité à l'égard de l'Angleterre. Ils ont négligé d'inviter les délégués boers parce que le Transvaal n'était pas considéré comme un état suzerain. L'Angleterre s'est opposée à ce que les délégués boers fussent invités, et s'ils l'avaient été les Anglais se seraient abstenus de prendre part à la conférence. L'Allemagne aurait été forcée de suivre la même ligne de conduite. Il en est été de même de la France, et alors il n'y aurait pas eu de conférence du tout. Les Boers n'ont pas été les seuls à être exclus.

"Le peuple arménien, peuple crétien décimé systématiquement depuis des années par les Musulmans, aux portes mêmes de l'Europe, a égir d'après les rapports exagérés des journaux, qui envéniment souvent des incidents de peu d'importance, cette commission agira d'après des rapports véridiques. Quand les commissaires auront bien examiné les causes du conflit, la commencera le rôle de la commission d'arbitrage. Le système d'arbitrage est vieux comme le monde et il est en vigueur dans les affaires privées, un peu partout. Vous l'avez même ici, pour régler les conflits ouvriers. Rien de plus simple que ces constitution. Il consiste en quatre arbitres nommés par chaque gouvernement qui ont des difficultés à régler."

M. d'Estournelles de Constant donne pour exemple deux pays en désaccord. Ces deux pays nomment chacun quatre arbitres et ces huit juges choisissent à leur tour un président qui fait pencher la balance au cas où il n'aurait égalité de vix de chaque côté. Ainsi organisé le tribunal de la Haye est prêt à fonctionner à vingt-quatre heures d'avis.

La France a trouvé le moyen d'amener les gouvernements à se servir du ce tribunal en inscrivant dans le langage internationnal le simple mot: Devoir. Jusqu'alors inconnu d'eux. Désormais ils ne pourront plus se soustraire à cette nécessité de la conscience universelle.

SURDITE

et toute les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guerie, grace a votre nouveau methode de traitement. Les malades de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandons. Envoyez une description complete de votre cas et nous examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE, 61 West 14e Street, New York.

SOCIETE ST JEAN-BAPTISTE

L'assemblée régulière de la société St Jean-Baptiste aura lieu mercredi soir à l'heure ordinaire à ses salles, 29 rue Du Bois. Tous les membres sont priés de s'y rendre sans faute pour affaires importantes.

Par ordre du Président
J. A. LEMIRE, Secrétaire.

NOUVEL ATELIER

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 Gorham Corner. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et remodeler habits. Ouvrage fait soigneusement.

LINGE DE DESSOUS

C'est un bon temps de se procurer des hardes de dessous. A. G. Pollard & Co. vont clore de bonne saison leur corps et salegons d'hiver de 50c pour 29c et pour garçons et filles à 20c dans leur sous-sol.

ALL THE STOCKHOLDERS

In the Fifield Tool Company lost their money because the loss was $250,000 and the insurance only $119,000. Insure now with Frank M. Brogan, 30 Mt. Washington Street. Telephone, 186-13.

ESSAYEZ LE
Charbon DE
W. E. Livingston Co.
15 RUE THORNDIKE.
Nous vendons en détail, depuis un quart de tonne en montant, et faisons la livraison dans toute la ville.
Etablie en 1828.

CHARBON et BOIS.

Mes premiers $100 que j'économise dans le commerce de bois et charbon, j'aurai que j'ai atteint mes 21 ans ont été ici dans notre ville. Si vous cites particulier pour votre combustible pourquoi ne pas faire vos achats chez un commerçant qui a pour chaque famille plus de satisfaits et un stock particulier pour chacun de charbon et le bois. Nos spécialités sont le charbon de reine blanc de toutes les grosseurs, gros, fin et moyen. Bois bien sec à allumer le feu en voyages de 35 et 52. 2 pasiers d'erable et de hêtre par pares $1. Bois sole de n'importe quelle longueur desiree.

JOHN P. QUINN, 4 à 14 rue Dix.
Les commandes par la malle ou le telephone recevront une attention prompte. Tous les chars de la rue Gorham passant devant la cour

A VENDRE—Un ameublement presque tout neuf d'un lots de quatre chambres a vendre à bon marche. S'adresser au no 234 rue Appleton. Joo

Par J. E. CONANT & Co., Encanteurs,
BUREAU, LOWELL, MASS.

DEMAIN APRES-MIDI.

Propriété de valeur pour fin de spéculation ou pour louer, sur le côté ouest de la rue Cabot, entre les rues Merrimack et Moody, connue sous le nom d'immeuble de Jotham Goodell. Cette propriété comprend un block à deux étages et demi avec une rallonge à trois étages, numérotés 72, 74, et 76; un block à deux étages et avec toit français numérotés 68; $169 plein carrés de terrain. La bâtisse numérotée 72, 74 et 76, à vingt chambres et sous-sol; les vingt chambres sont divisées en quatre logis et le sous-sol d'un côté est employé pour une buanderie. La bâtisse numérotée 68 a trei logis de quatre pièces et tout a marché pour $11 par mois; les deux logis au No 68 se louent pour $31 par mois.

Pratiquement, cette propriété se trouve à l'angle des rues Merrimack, Moody et Cabot, où des milliers et des milliers de personnes passent et repassent tous les jours; au milieu d'une des parties de Lowell des plus prospères et d'affaires; dans une partie c'e la ville qui a constamment augmenté et valeur pendant les dix dernières années et cette augmentation n'a pas cessé un instant avec un front c'e grande étendue sur la rue Cabot et un bon front sur un passage en arrière le lot ne peut plus être approprié pour bâtir et tous les pouces du terrain peuvent être occupés, ce qui n'a pas lieu maintenant.

Les rues dans les environs sont pavées ou macadamisées, le service des tramways électriques est excellent. Il y a une bâtisse moderne à quatre étages en briques du côté nord et la demande pour de bons magasins et des meilleurs logis dans cette localité prospère se fait sentir.

J'ai acheté une partie de la propriété décrite ci-dessus en 1856, une autre partie en 1868; j'y ai fait des additions, j'ai bâti et je l'ai constamment améliorée et fait des réparations jusqu'à l'automne dernier quand j'ai atteint mon 86ème anniversaire de naissance. Depuis ce temps la propriété a été negligée et deux logements sont vides.

Quoique j'aie eu un grand nombre d'applications pour ces logements il m'a été impossible, à cause de ma santé, d'y porter attention. On ne peut trouver dans Lowell une meilleure propriété, plus facile à louer et à prendre soin des conditions de la contribution, qui est très légère tous les différents internationaux. Mais nous avons tenu tout de même à faire faire aux divers gouvernements une déclaration solennelle de la conférence et ouvrir de libres débats aux adversaires de la paix. M. d'Estournelles de Constant démontre qu'on a eu tort de ridiculiser l'oeuvre humanitaire édifiée à la Haye et de critiquer en des accents ironiques les résultats obtenus.

"Pour ceux qui ne sont pas préjugés dit-il, il est facile de comprendre que la conférence ne pouvait avoir aucun résultat pour le règlement de ces deux questions. L'affaire de Chine a été la conséquence de troubles et de désordres intérieurs. Comment la commission d'arbitrage pouvait-elle intervenir quand les puissances européennes se trouvaient en face de révolutionnaires et qu'il n'y avait plus de gouvernement constitué?

"La guerre du Transvaal est à déplorer, mais il ne fant perdre de vue qu'elle était décidée avant la conférence de la Paix, quand on a refusé à l'ambassadeur anglais à Vienne d'admettre les délégués boers à comparaître par aux délibérations. Mais il n'y a pas de la faute des membres de ce congrès. Comme on le sait, c'est le gouvernement russe qui a pris l'initiative et c'est le gouvernement hollandais qui a tout organisé. Ces deux puissances ne peuvent pourtant être taxées de partialité à l'égard de l'Angleterre. Ils ont négligé d'inviter les délégués boers parce que le Transvaal n'était pas considéré comme un état suzerain. L'Angleterre s'est opposée à ce que les délégués boers fussent invités, et s'ils l'avaient été les Anglais se seraient abstenus de prendre part à la conférence. L'Allemagne aurait été forcée de suivre la même ligne de conduite. Il en est été de même de la France, et alors il n'y aurait pas eu de conférence du tout. Les Boers n'ont pas été les seuls à être exclus.

"Le peuple arménien, peuple crétien décimé systématiquement depuis des années par les Musulmans, aux portes mêmes de l'Europe, a égir d'après les rapports exagérés des journaux, qui envéniment souvent des incidents de peu d'importance, cette commission agira d'après des rapports véridiques. Quand les commissaires auront bien examiné les causes du conflit, la commencera le rôle de la commission d'arbitrage. Le système d'arbitrage est vieux comme le monde et il est en vigueur dans les affaires privées, un peu partout. Vous l'avez même ici, pour régler les conflits ouvriers. Rien de plus simple que ces constitution. Il consiste en quatre arbitres nommés par chaque gouvernement qui ont des difficultés à régler."

M. d'Estournelles de Constant donne pour exemple deux pays en désaccord. Ces deux pays nomment chacun quatre arbitres et ces huit juges choisissent à leur tour un président qui fait pencher la balance au cas où il n'aurait égalité de vix de chaque côté. Ainsi organisé le tribunal de la Haye est prêt à fonctionner à vingt-quatre heures d'avis.

La France a trouvé le moyen d'amener les gouvernements à se servir du ce tribunal en inscrivant dans le langage internationnal le simple mot: Devoir. Jusqu'alors inconnu d'eux. Désormais ils ne pourront plus se soustraire à cette nécessité de la conscience universelle.

LA RAISON

Pour laquelle J. T. Fortin & Cie, 664 rue Merrimack, encadrent les images c'est bon marché, est qu'ils n'ont pas d'agents à payer. c'est de l'économie.

A Vendre

Cottage de 7 chambres, 5000 pieds de terrain, dans Pawtucketville, $900 seulement; termes faciles.

Cottage dans Pawtucketville, 20,000 pieds de terrain, 7 chambres, $1,100, termes faciles (bonne place pour garder des volailles).

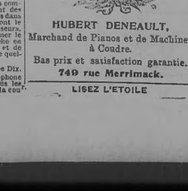
Cottage dans Centralville, améliorations modernes, grand lot de terre, une très belle résidence, $1800.

Cottage de 7 chambres dans Dracut, 800 pieds de terre, $1050, termes faciles.

Cinq cents autres places de toutes sortes en vente dans la ville s'adresser à

JOSEPH A. LEGARE, 65 rue Merrimack, chambre 2.

Grande Découverte
NEW ENGLAND
Rhumatic Cure
guérit toutes les douleurs rhumatismales, mal de gorge, mal de Tête, Diphtérie, et toutes les douleurs causées par le froid.
Tout argent est remis si dans 24 heures vous ne ressentez pas de soulagement.
GUERISON CERTAINE
Manufacturé par
EUSEBE E. COTE.
288 rue Main, Nashua, N. H.
En vente à la pharmacie Houle, angle des rues Aiken et Moody.



HUBERT DENEAULT,
Marchand de Pianos et de Machines à Coudre.
Bas prix et satisfaction garantie.
749 rue Merrimack.
LISEZ L'ETOILE

Les sermons de la retraite

Les révérends pères ont prêché hier sur "la mort". Ils ont fait d'éloquents sermons pour engager les jeunes gens à se bien préparer à la mort et à toujours se tenir en état de comparaître devant le souverain juge.

Dans leurs recommandations, ils ont demandé aux mères de familles, qui font ordinairement la communion réparatrice du premier vendredi du mois, de ne pas se présenter à confesse le soir, d'aller à l'église dans l'après-midi, pour donner aux jeunes gens tout le temps que les pères peuvent leur consacrer le soir.

A ST-JOSEPH

Dans ses recommandations hier soir le révérend père Emard a conseillé aux jeunes gens qui suivent la retraite de toujours porter un objet de piété quelconque, chapelet, crucifix ou autre. De nos jours, dit le révérend père, il arrive tant de morts subites. Si l'on retrouve votre cadavre avec un chapelet, un crucifix ou autre objet de piété, on dira de vous, ce jeune homme était un catholique, c'était un vrai chrétien et on traitera votre corps en conséquence.

Il a parlé hier soir de l'examen de conscience. L'examen est certainement essentiel à une bonne confession, mais ce n'est pas le plus important. Il n'est pas suffisant de faire un bon examen de conscience pour faire une bonne confession, il faut de plus avoir le fer.

J'ai acheté une partie de la propriété décrite ci-dessus en 1856, une autre partie en 1868; j'y ai fait des additions, j'ai bâti et je l'ai constamment améliorée et fait des réparations jusqu'à l'automne dernier quand j'ai atteint mon 86ème anniversaire de naissance. Depuis ce temps la propriété a été negligée et deux logements sont vides.

Quoique j'aie eu un grand nombre d'applications pour ces logements il m'a été impossible, à cause de ma santé, d'y porter attention. On ne peut trouver dans Lowell une meilleure propriété, plus facile à louer et à prendre soin des conditions de la contribution, qui est très légère, et qui est une douleur qui est un poids, quelque chose qui oppresse l'âme pour avoir commis le péché qui offense Dieu. La prêtaire d'un grand nombre de propriétés à louer dans Lowell, mais celle ci-dessus est la plus payante. Si vous désirez à louer et la plus satisfaisante que j'aie connue et pour ces raisons et le fait que je ne puis plus y donner mon attention d'une manière convenable dans mon vieil âge j'ai toujours refusé de la vendre ou d'y mettre un prix: mais les circonstances sont maintenant changées et jeudi, le sixième jour de mars 1902, sur les lieux, sans égard au temps, à deux heures et demie de l'après-midi, je m'engage à vendre sans réserve par encan absolu, au plus haut enchérisseur, ma propriété telle que désignée et décrite ici.

L'acheteur déposera ou donnera ces adretés pour le montant de $850 aux encanteurs, aussitôt que la propriété sera adjugée; un bon montant d'argent d'achat peut rester aux hypothèque avec intérêt à 5 par cent. Vous pouvez obtenir toutes les informations voulues au bureau des encanteurs où on peut voir les plans.

JOTHAM GOODELL.

SANTAL CAPSULES MIDY
48 HEURES en écoulements qui guérissent rapidement les maladies de la vessie et des voies urinaires.

DECES

(L'Archambault, entrepreneur)

ADAM—Ernest Adam, enfant de M. et de dame Rosanna Adam est décédé à la résidence de ses parents, 2 rue Brooks, à l'âge de 4 mois et trois jours. Les funérailles ont eu lieu cet après-midi à 2 heures.

Les domestiques.

—Baptiste, mon ami, je ne mets pas si longtemps à m'habiller que vous.

—Je le comprends, monsieur, car moi je n'ai pas de valet de chambre.

ILS SONT BATTUS

Les Lowell essuient une defaite chez aux

LE JEU D'ENSEMBLE DES WORCESTER TRIOMPHE

Lowell en avant d'une partie dans la série avec le club de Lawrence

Les Worcester ont remporté hier soir une brillante victoire sur notre équipe dans la salle Huntington. Nos joueurs sont tombés là où on pensait les voir triompher. La plupart des amateurs de cette ville comptaient sur une victoire facile, comme les joueurs eux mêmes, d'ailleurs, et au lieu de cela, c'est une autre défaite qu'ils ont dû enregistrer sur leur carnet, au crédit des Lowell.

Dans la première reprise, les Worcester ont montré leur supériorité dans le jeu d'ensemble et dans la seconde, il était évident pour toute personne qui s'y connait un peu que nos hommes allaient à la défaite.

Les qualités d'endurance que l'on n'est pas à reconnaître chez les joueurs des Lowell n'étaient pas du tout en évidence hier soir et les Worcester ont montré la même force, la même agilelté, la même entente dans toute la partie. Le jeu d'ensemble, qui a sauvé main matin, en se levant pour aller à son ouvrage, il se sentit mal et mourut sans avoir reçu les secours de la religion; ainsi est tombé, hélas! bien heureux, car le jeune homme était mort en paix avec l'église.

Le révérend père fait ensuite ressortir le sentiment de vive douleur, l'horreur de la première et la tranquillité de la dernière. Il termine en demandant à son auditoire de prendre la résolution de faire une bonne confession et d'avoir surtout le terme propos. Il demande à chacun des jeunes gens de se préparer à la mort subite, de toujours être prêt à se présenter devant Dieu.

A ST JEAN-BAPTISTE

"Statuum est hominibus semel mori." Il a été décrété que les hommes mourront une fois."

Ce sont ces paroles que le Rév. P. Lawis a développées hier soir à un auditoire aussi nombreux que les jours précédents et avec toute l'éloquence qu'il sait mettre dans ses instructions lorsqu'il s'agit de toucher l'âme.

En terme très choisies, avec des descriptions richement élaborées, avec de tableaux frappants de réalité, le prédicateur a démontré que si cette loi universelle, qui régit le riche comme le pauvre, l'homme comme l'enfant, le malade comme l'homme robuste et plein de vie, à force de vigueur, nous le devons à ce qui en a été la cause: le péché.

Il fit un tableau du jardin de délices où furent placés nos premiers parents, il rappela la scène qui a coûté au Sauveur la postérité d'Adam et qui fut cause du décret de mort prononcé par Dieu le Père, après la première faute commise sur la terre.

La générations en générations a-t-il dit, nous sommes condamnés à mourir et personne, fût-il le plus puissant et le plus riche de l'univers, ne peut échapper à la sentence qui pèse sur nos têtes. Tous les hommes sont mortels ici-bas, continue-t-il, la nature est une reproduction de ce qu'est la vie. Le soleil, après nous être apparu, nous avoir charifiés de ses rayons, disparaît au-delà de l'horizon pour nous laisser dans l'obscurité; la fleur après être sortie de terre et nous avoir embaumés de ses parfums, retombe dans un sol pour se dessécher et disparaître en poussière, image fidèle de ce que nous sommes, nous qui ne vivons que pour mourir.

Le missionnaire fit ensuite un tableau émouvant du lit de mort, il fit une peinture exacte des derniers moments d'un être humain qui ne veut abandonner la terre pour entrer en possession d'une éternité dont il ne connait pas encore l'impénétrable immensité, il rappela les scènes douloureuses qui précèdent les derniers adieux. Il nous fit accompagner ce cadavre à l'église et nous dûmes nous rendre au cimetière où tout ce qui était mortel de cet être chéri, de ce parent bien-aimé, est déposé dans une tombe étroite.

Dans un élan chaleureux, avec une verve accentuée, il s'écria: "voilà ce qu'est la vie!" Le missionnaire engagea les retraitants à bien méditer cette grande vérité et à se préparer dès maintenant à la mort qui ne manque pas de les frapper.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

ADAM—Ernest Adam, enfant de M. et de dame Rosanna Adam est décédé à la résidence de ses parents, 2 rue Brooks, à l'âge de 4 mois et trois jours. Les funérailles ont eu lieu cet après-midi à 2 heures.

Les domestiques.

—Baptiste, mon ami, je ne mets pas si longtemps à m'habiller que vous.

—Je le comprends, monsieur, car moi je n'ai pas de valet de chambre.

Ce soir, les Lewiston jouent à Worcester et les Clinton à Portland.

Dans la série de parties que Lowell a jouées avec Lawrence, il a une majorité de un sur le nombre de victoire. Sur 17 parties, l'équipe de cette ville en a gagné 9 et les Lawrence 8.

Les deux clubs de Lowell et de Lawrence doivent se rencontrer encore deux fois avant le fin de la saison.

SYNDICS DES PAUVRES

ILS APPROUVENT LES COMPTES DU MOIS D'ETE S'ECHANGENT CES GROS MOTS

Le Trades and Labor Council veut obtenir une journée de huit heures pour les employés de la ferme

Les syndics des pauvres ont eu une assemblée hier soir à l'hôtel de ville pour approuver les comptes du mois. Tout alla bien pendant assez longtemps quand M. Coburn refusa de reconnaître un compte de $128.80 pour réparations à une des bouilloires de la ferme municipale. Une discussion s'ensuivit entre MM. Coburn et Connolly à laquelle prit part M. Bertrand et on se dit bien à l'autre de ces gros mots. Avec un tel tempérament il ne faut pas s'étonner si les différends comptes nous ont coûté 27$ sur le compte en question.

Après l'assemblée, Jos. F. Cooney et deux autres membres du Trades and Labor Council se présentèrent devant le bureau des syndics pour redresser, disent-ils, "une violation outrée de la loi de huit heures à la ferme municipale."

Au dire de ces messieurs, les employés de la ferme font partie du gouvernement municipal et d'après la loi mise en force il y a une couple d'années il est illégal de les faire travailler plus que huit heures par jour.

Les délégués du Trades and Labor Council entrent aussi à se plaindre de ce que les réparations à la ferme n'étaient pas faites par les membres de l'union, et les syndics leur promirent d'y voir.

Le syndic Williams demande au secrétaire Courtney s'il était possible de faire sortir les jeunes garçons qui se trouvent à la ferme, et celui-ci répondre que la chose était presque impossible.

Il fut aussi question du transport de personnes atteintes de maladies contagieuses dans l'ambulance. Souvent, dit le Dr Sullivan on transporte dans nos ambulances de patients souffrant de cancer et autres maladies dangereuses, ce qui ne devrait pas avoir lieu. Le secrétaire s'est engagé à voir à ce que la chose n'arrive plus et à faire fumiger les voitures d'ambulance.

Il fut décidé que jeudi on se rendrait à la ferme pour y inspecter les réparations qu'on y a faites, après quoi on ajourna l'assemblée à 10.30 heures.

LES DEGATS DE LA TEMPETE

Les trains sont retardés d'une journée et le service est tout bouleversé

Mmes Charles H. Boisvert et Thadée Ducharme, qui sont arrivées hier soir de Ste Elisabeth où elles ont assisté aux funérailles de leur père, ont raconté à un représentant de L'Etoile hier soir, le triste état dans lequel se trouvent actuellement les lignes de chemin de fer qui conduisent au Canada.

A plusieurs endroits, nous disent ces dames, il nous a fallu descendre du train pour traverser en voiture des ponts sur lesquels on n'osait faire passer les lourds wagons. Un autre train attendait les voyageurs de l'autre côté de la rivière. Cela a eu pour résultat, naturellement, de beaucoup retarder les trains; ainsi les personnes qui étaient parties du Canada, de Montréal, la veille, ne sont arrivées à Lowell qu'hier soir, en même temps que Mmes Boisvert et Ducharme.

Ces dames disent que sur toute la ligne, la tempête a causé des dommages considérables, tant à la compagnie de chemin de fer qu'aux manufactures construites sur le bord des rivières, dans les centres ouvriers que traverse le Boston & Maine.

Au "Worthen"
Vient d'arriver une nouvelle commande de gin canadien "Fletcher's"
L. P. TURCOTTE,
147 Rue Worthen.
Est le seul dépositaire à Lowell de ce célèbre Gin.
Prix populaire, qu'on se le dire.
☞ Tél. 554 2.

Lewiston	42	32	56.8
Clinton	24	19	55.8
Worcester	34	22	54.3
Salem	28	39	39.4
Lawrence	26	38	46.7
Portland	24	46	42.5

Position des joueurs:

LEWISTON	CLINTON
McGilvary r	r Mercer
Mowatt c	r Cunningham
Fitzgerald c	c Devlin
Hayes hb	hb Gardner
Burgess g	g Cashman

Les parties se sont gagnées comme suit:

Gagnées par	Entrées par	Temps
Clinton, Farrell		30
Clinton, Cunningham		1.05
Clinton, Mercer		1.45
Clinton, Mercer		50
Clinton, Mercer		3.10
Clinton, Mercer		15
Lewiston, Roberts		1.00
Lewiston, Roberts		2.50

A Salem, les Portland se sont fait battre par un score de 9 à 5. Les premières reprises de la partie ont été très intéressantes. Dans la dernière on pouvait voir que les Salem avaient le dessus sur leurs adversaires et l'intérêt a commencé à diminuer.

Position des joueurs:

SALEM	PORTLAND
Whipple r	r Murphy
Wodtke r	r Campbell
Doherty c	c Canavan
O'Hara hb	hb Cameron
Heffernan g	g Mallory

Les parties se sont gagnées comme suit:

Gagnées par	Entrées par	Temps
Salem, Whipple		10.20
Salem, Whipple		11.08
Portland, Campbell		17
Portland, Murphy		3.50
Portland Murphy		3.33
Portland, Murphy		05
Salem, Whipple		1.13
Salem, Whipple		15
Salem, Wodtke		4.13
Salem, Wodtke		37
Salem, Wodtke		18
Portland, Campbell		7.55
Salem, Whipple		1.07
Salem, Wodtke		4.02

Position des clubs:

	Gag.	Per.	P. C
Lowell	48	29	62.3

Entrevue de Mme Blondin

La première épouse de l'accusé vit incognito à Montréal et raconte ses troubles domestiques à un journaliste

Montréal, 5 — Mme Blondin, épouse légitime de l'accusé, demeure à Montréal, rue Drolet, No 358. Elle garde l'incognito et est connue sous le nom de Mme Pichotte. C'est une jolie femme, grande, aux cheveux châtain, fauve, aux yeux bruns, à l'air mélancolique. Voici une entrevue qu'aurait eue avec elle un représentant de la Presse:

— Vous êtes Mme Alphonse Pichette?

—Oui, monsieur, veuillez entrer.

— N'est-ce pas, madame, qu'on vous appelle aussi Mme Blondin.

— Oui, monsieur.

— Et pour préciser, madame, n'êtes-vous pas Mlle Pets?

— Oui, monsieur, répondit-elle à près une courte hésitation.

— Alors vous êtes la malheureuse épouse de Blondin, accusé de meurtre.

— Oui, monsieur.

— Alors, seriez-vous assez bonne de me donner quelques informations à ce sujet.

— Je n'ai rien à dire. Je vis ignorée et désire demeurer en paix.

— Dites-donc, madame Blondin qui a été arrêté aux Etats-Unis, est-il réellement votre mari. Car vous n'ignorez pas qu'un citoyen des Etats-Unis a voulu payer $200 contre $25 que ce mari un nommé Blondin qui pourrait laissé prendre pour déjuter la police.

— Je ne crois pas, car après tout ce que j'ai lu, l'homme actuellement arrêté, est mon mari.

— Votre mari était-il bon pour vous?

— Non c'était un ch

Vous trouverez par

comparaison que nous sommes les principaux et les salons d'optique les plus sûrs de Lowell, et avec nos modernes canadiens d'optique, dame et hommes diplômés avec les plus grands honneurs à Berlin par notre collège d'optique, vous êtes obligé de recevoir le meilleur examen que vous puissiez avoir pour vos yeux et nous garantissons que vous ne pourrez avoir de meilleur service n'importe où vous irez ou n'importe quel prix.

Quelques soins que vous avez eu à nous examiner votre vue, pourra je vous dire n'avons point tout perdu. Venez le jour ou le soir Téléphone du bureau, rue Bridge, 615-3; Téléphone, résidence, 23 Boisvert 470 13

New York Optical Co.,

27 rue Bridge,

Près du Merrimack Square. Modèles Canadiens sûrs d'optique.

EXAMENS GRATIS DES YEUX.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Montréal vient de perdre, dans la personne de M Pierre Benjamin Adolphe Cherrier, greffier de la cour de circuit, un de ses citoyens les plus en vue.

Le regretté défunt s'est éteint au domicile de son gendre, M. J. O. A. Laforest, C. C. samedi après-midi, vers les 4 40 heures.

M. Cherrier a rempli ses fonctions pendant au delà de 50 ans. Depuis sa nomination, trois protonotaires se sont succédé au palais de Justice.

Le défunt était âgé de 75 ans. Il était le fils de M. Toussaint Cherrier, et de Mme Lucie Brunet, de Saint-Charles de Richelieu. Il était allié par son père à feu M. Côme Séraphin Cherrier, avocat éminent, et par sa mère aux familles Papineau, Brunean et Dessaulles.

— La Révérende sœur Eugénie Laroque dite St Stanislas, religieuse hospitalière de St Joseph de l'Hôtel-Dieu, de Montréal, est décédée, samedi dernier, à l'âge de 57 ans. Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'une grande pompe funèbre. S. G. Mgr Laroque, oncle de la défunte, a chanté le service. Il était aux de de M. les abbés Charles Laroque, curé de St Louis de France, Joseph Laroque, secrétaire de l'évêque de Sherbrooke, et Nazaire Dubois, Principal de l'école Normale Jacques-Cartier. Nos Seigneurs Brichési et Bruneault assistaient au service funèbre, ainsi qu'un grand nombre de membres du clergé.

— Les funérailles d'Isidore Turcot, le médecin-vétérinaire qui est mort dans les circonstances dramatiques que l'on sait, lundi dernier, à son bureau de la rue St André, ont eu lieu lundi matin dernier.

A la prière de la famille, MM. C. A Dumaine et Cie, entrepreneurs de pompes funèbres, 1253 rue Notre-Dame, ont consenti à exposer le corps du défunt dans une de leurs salles qu'on a splendidement décorée. Plusieurs parents sont allés à l'établissement de M. Dumaine, afin de rendre leurs derniers devoirs au malheureux défunt.

Les restes mortels de Mme Turcot, épouse de ce dernier, ont été transportés de l'hôpital Notre-Dame, au cimetière de la Côte des Neiges, où a eu lieu l'inhumation.

QUEBEC

— M. Elzéar Pelletier, autrefois de la maison Genereux et Pelletier, marchands de nouveautés en gros de Québec, et depuis un an environ, employé dans le service civil à Ottawa, est décédé à l'hôpital Général, cette matinée âgé de de 57 ans. Il laisse pour déplorer un mort prématurée, trois garçons, Emery, Claude et Charles, et deux filles mariées, l'une à M. Eugène Tarte, propriétaire de La Patrie, et l'autre à M. C. F. Moore, marchand de charbon, de cette ville.

Le corps du défunt a été exposé chez son gendre, M. C. F. Moore, 424 rue Ambefst, et inhumé à Québec.

— Un cabaretier du nom de Cléophas Desrochers est disparu de Québec M. Vinny Bouvrel de Bouvrel et Frère, brasseurs, qui a une réclamation de $212.70 contre lui a obtenu de la Cour Supérieure, sur requête à cet effet, la mise en faillite de notre cabaretier disparu, et la nomination de M. Philéas Boivin comme gardien provisoire des biens de sa succession, en attendant que les créanciers se prononcent au Palais de Justice, le 10 mars courant, d'après l'ordre du tribunal, pour choisir du choix d'un curateur et d'inspecteurs.

— Un jeune diamouré âgé de guère plus de dix-neuf ans, qui poursuivait de ses attentions une fillette de la rue Ste Marie, n'est permis de suivre son idolâtre, vendredi soir, et de lui demander tout à coup l'extrême faveur d'un simple baiser.

Les parents de la fillette ont fait traduire en cour du recorder, samedi l'audacieux Roméo, et notre amoureux par trop entreprenant s'est vu condamner après une verte semonce au paiement d'une amende de $20 et aux frais de sa nouvelle ou à deux mois de géole. Comme il n'avait pas les espèces sonnantes de rigueur, il a été forcé d'accepter une pension gratuite à l'hôtel Bernatchez.

SHERBROOKE

— Une longue découverte a été faite dimanche, par des employés de la compagnie de la lumière électrique de notre ville. Chaque matin, la compagnie fait enlever les morceaux de glace qui se désagrègent et viennent obstruer les bouches des énormes tuyaux en fer qui alimentent ses roues à eau. En faisant son travail ordinaire dimanche matin, l'un des ouvriers plongea sa main jusqu'au fond du canal d'alimentation et ramena à la surface la cravate d'un enfant nouveau-né enveloppé dans un chiffon. Il reçut à boire à la ronde et d'une chaleureuse voiture à Grand'Mère. Quand ils furent de retour, ils le trouvèrent sans vie et tout meurtri. On suppose que durant leur absence, un train d'eau venu à passer Fielding se serait levé, et un peu au hasard, en chantant, se serait dirigé vers le train, et aurait rencontré cet obstacle.

— Une enquête a été tenue par le coroner Milot et un verdict de mort accidentelle a été rendu.

VILLE MARIE

— M. le coroner C. A. Dubé a tenu une enquête sur les circonstances de la mort de Mme St Louis.

Parmi les jurés se trouvaient MM. S Lar ouche, Raoul Berrault, T. Mercier, Jacob Brouillard, A. Gamache, etc. Après s'être enquis des principaux faits et avoir entendu les témoins suivants: M. J. Brouillard qui est entré dans la maison de Mme St-Louis, au moment où elle rendait le dernier soupir, le Rév. Frère Jos

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

Incroyable !

Une chose incroyable est de voir la réduction que nous fai ons sur notre stock de

Meubles, Tapis et Prelarts

Venez voir nos Prix.

Elie Delisle,

52-56 rue Tucker

Petit Canada.

s'étaient arrêtés au chantier St Louis Moffette et le Rév. Père Bernier, qui et avaient frappé à la porte à peu près à l'heure où Mme St Louis a dû s'empoisonner, sans pouvoir se faire admettre, le Dr Dubé, qui avait fait l'autopsie, présenta son rapport. Après ces témoignages, les jurés furent unanimes à exonorer qui que soit de tout blâme et ont rendu le verdict suivant: Mme A. St Louis s'est empoisonnée volontairement et, avaniant une forte quantité de strichnine, dans un moment d'aliénation mentale.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à vous rembourser l'argent que vous nous donnerez en vue du Green's Warranted Syrup of Tar, si l'asthme n'est pas guéri en cinq jours. Nous signerons aussi qu'une bouteille de 25 sera suffisante en l'argent remboursé.

Dr E. Hendrix, Lowell Pharmacy
Dr. Webster Jr., East Merrimack
coin des rues Cadet et Merrimack. Drug Co

Très interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister à Hall.

Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre charbon de D. T. Sullivan, 884 rue Gorham.

Fumez le cigare OLD BUNDERD de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Pour tous travaux de dentisterie, plein, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Belchemeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin. Elle a un assortiment des plus variés, la qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de rue Shattuck. Montez l'escalier.

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre & Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

Un Guérisseur Modèle!

Le Professeur Jos. E. LABONTE

Vient d'ouvrir un bureau en cette ville et invite toutes les personnes souffrant de maladies ou d'infirmités d'aller le consulter et de profiter du pouvoir qu'il a de soulager et guérir sans l'usage d'aucun médicament. Le Prof. Labonté n'a pas le don des miracles des saints, pas plus que le pouvoir de la magie, il a un secret, mais bien un pouvoir des forces vitales développées capables de se communiquer par lui-même aux personnes souffrantes. Ces forces sont capables de controler jusqu'à une certaine limite la circulation du sang, dégager, renforcir les nerfs et les muscles, développer les tissus dormants ou paralysés, etc. Donc quelles que soient vos souffrances particulièrement les boiteux, les paralytiques, les personnes faibles et débiles ou celles attaquées de maladies chroniques, réputées incurables même, le Prof. Labonté vous rendra l'espérance, la santé et l'amour de la vie.

CONSULTATIONS GRATUITES !

Traitements à prix réduits, système garantie. Pas de guérison, pas de paiement après épreuve.

Bureau ouvert de 9 à 4 hrs et 7 à 9 P. M. Le dimanche de 2 à 4 hrs seulement.

Chambre No 8, Edifice Vincent,

28 RUE AIKEN.

A Propos de Brosses

LA LOWELL PHARMACY

Ne prétend pas tenir tout ce qui va sous le nom de brosse, mais s'il s'agit de brosses de toilette, vous y trouverez toute la variété désirable et à des prix qui vous conviendront également.

Brosses a Dents,
Brosses a Mains,
Brosses a Barbe,

Depuis 5 cts jusqu'a 50 cts dans chaque categorie.

Brosses a Hardes.
Brosses a Cheveux,
Brosses a Bain,

Depuis 25 cts jusqu'a $1.00.

Brosses a Chapeau, en poil et en crin.
Brosses a Complexion

Pour 25 cts. 35 cts et 50 cts

ROCHETTE & DELISLE

Pharmaciens

En Gros et en Détail,

No. 632 rue Merrimack.

AVEZ-VOUS DEJA ESSAYE la "Imperial Cold Cream" préparée et vendue exclusivement par la pharmacie Rochette et Delisle. Elle est d'un fini et d'un velouté incomparable. Les dames surtout la préfèrent à tout autre à cause de son parfum délicieux.

La Crême Impériale se vend en beaux de porcelaine pour 10 cents et 25 cents. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composés sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Delisle, pharmacions.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 25c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une servante pour travail de dans une famille. S'adresser au No. 54 rue Cushing. 6 m

ON DEMANDE—Un boulanger, homme d'expérience pour travailler le jour. Bon salaire, ouvrage permanent. S'adresser par lettre ou personnellement au No. 32 rue Bennett, Haverhill, Mass. 6m

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au no 54 rue Aiken, offices 3 étages. J. B. G.

A VENDRE—Un piano de seconde main au 1 41 terme rue Prix $25 7m

A LOUER Si vous avez besoin d'un bon logis avec de bons grands chambres, bien réparées, situé au coin de rue Moody, et adressez-vous à M. Jones le boulanger. 10m

A LOUER—Machines coudre à louer 25 cents par semaine. Aussi machines à coudre à vendre s'adresser au gerant de la Cie. Wilfrid Corbeil, Singer Manufacturing Co. No 198 rue Central. Tel. 9254. 6 m

A LOUER—Deux jolis appartements de cinq chambres, au No 382 rue Moody. S'adresser à M. Joseph Chouinard, sur les lieux mêmes.

A LOUER—Un nouveau et joli logis de 7 à 8 chambres, situé au No 141 Aiken avenue. S'adresser au No 139 Aiken Avenue. J. B. G.

A LOUER—Nouvellement peinturé et réparé, un logis de 7 chambres avec bain, situé au No 381 Lakeview avenue. S'adresser au No 379 Lakeview avenue. J. B. G.

A LOUER—Un logis de 4 chambres et bain, avant servir de restaurant, situé au No 381 Lakeview avenue. S'adresser au No 379 Lakeview avenue. J. B. G.

A LOUER—Deux logements à 2 planchers et $1.50 par semaine en montant, aussi beaux logements qu'on en trouve dans la ville, situés au No 381 Lakeview avenue. J. B. G.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Perkins et Bowers, s'adresser au no 84 Aiken Avenue. J. B. G.

A LOUER—Sous bons de toutes grandeurs, tous genres des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au No 48 rue Tucker.

Si votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez A. H. GRENIER, 24 rue Aiken, Edifice Vincent. Emmagasiné et poli et....$1 00

Vente de Janvier rue Février

Pour liquider une balance de marchandises, vente de faire de la place pour les marchandises du Printemps.

Beaux Capuchons doubles pour hommes et garçons, à moitié prix. Capuchons doubles pour hommes et garçons, à moitié prix. Bonnets d'enfants à moitié prix. Bas ordinaires pour hommes, 5c. Bas brodés et bas en soie, à moitié prix. Bas brodés et bas en soie, à moitié prix. Bas brodés et bas en soie, à moitié prix

LA LOWELL TRUST CO.

désire les affaires des individus, maisons de commerce, syndics, gardiens, curatrices et corporations.

Rapport condensé jusqu'au 31 octobre 1901

ACTIF

Prêts et spéculations	$792,474.00
Voiture et ameublement	3,734.00
Comptant en banque	257,882.26
	$1,060,090.26

PASSIF

Stock capital	$125,000.00
Profits et surplus	32,257.23
Dépots	901,752.53
Dividendes non payés	100 50
	$1,060,090.26

265 rue Central,

Nos pratiques trouveront ici les meilleures facilités pour faire leurs affaires.

Lowell, Mass.

LE PRINCE HENRI

IL EST REÇU AVEC ENTHOUSIASME PAR LA POPULATION DE MILWAUKEE

Le visiteur royal visite aujourd'hui les chutes de Niagara

Milwaukee, Ill. 5—Le Prince Henri a séjourné six heures en cette ville hier après-midi. Le train spécial est arrivé à 1 heures et est parti à 10 heures pour Niagara et la Nouvelle-Angleterre. Deux cents mille personnes se pressaient dans les rues où il a passé. Il y a eu réception publique en son honneur. Le gouverneur Robert La Follette et le maire David S. Rose lui ont souhaité officiellement la bienvenue. La ville resplendissait de lumières multi-colores et les pompiers ont montré ce qu'ils savaient faire en répandant à une alarme sonnée pour la circonstance. Après cette parade le Prince fut invité à un banquet où les principaux citoyens de la ville et de l'Etat étaient présents. Les milliers d'Allemands de cette ville ont participés à cette démonstration.

Le Prince fut reçu à la gare par le maire Rose qui le fit asseoir dans son landeau avec le général Evans Une bonne escorte entourait la gare et un corps de 1000 vétérans des guerres allemandes l'escorta dans la ville. Lorsque le cortège royal arriva au pont de la Grande Avenue Wisconsin, la voiture du Prince se mit en tête de la procession et la Batterie A stationnée sur le bord du lac tira 21 coups de canon. La réception eut lieu dans les bâtiments de l'Exposition où 10,000 personnes s'étaient rassemblées. A l'arrivée du Prince sur l'estrade des aphnidisements frénétique l'accueillirent. La foule chanta "Das Deutsches Lied". Le président du comité de réception présenta alors le distingué visiteur au maire Rose et au gouverneur.

La foule acclama vivement le représentant de Guillaume à son départ de Milwaukee.

FILLETTE ENLEVEE

La population de South Attleboro est dans un vif émoi

Pawtucket, R. I. 5 — La population de South Attleboro est dans un vif émoi par suite de l'enlèvement d'un enfant. Une femme s'est présentée hier après-midi à l'école et a demandé à voir Carrie Taylor, âgée de 14 ans. Le principal de l'école permit à la fillette de sortir, mais comme elle retardait à revoir des perquisitions furent faites et l'on apprit qu'un homme avait entraîné la fillette dans une voiture fermée qui était à la porte de l'école et avait rapidement pris la direction de la ville.

Depuis quelque temps Mlle Taylor demeurait avec une de ses tantes du nom de Arnold, qui avait été constituée sa tutrice. On craint que la femme qui a demandé à la voir à l'école ait eu mère. La police locale et des environs a été requise de retrouver la disparue.

CURIEUSE OPERATION

Une épingle à couche retirée du tube respiratoire d'une fille de trois ans

Fall River, 5 — Une curieuse opération vient d'être pratiquée par les médecins de cette ville. Sadie B. Williams, âgée de trois ans et demie, fillette de M. George E. Williams, avait avalé il y a quelques semaines une épingle à couche longue d'environ un pouce. Celle-ci s'était logée en dessous des cordes vocales et les chirurgiens tentèrent vainement pendant une semaine à l'extraire. Finalement on découvrit à l'aide des rayons X que l'épingle s'était logée dans la trachée.

On essaya de la retirer en provoquant des nausées, mais elle tomba dans des ramifications des bronches où elle resta durant trois semaines. On se servit encore des rayons X et on s'aperçut que l'épingle se trouvait à l'extrémité de la troisième côtes. On fit alors une incision dans la région respiratoire et on parvint à l'aide de pincettes à sortir le corps étranger. L'opération durant 25 minutes. L'enfant se rétablit promptement.

WALLACE EXPIRE

Son agresseur aura à répondre à une accusation d'homicide

Fall River, 5 — James Wallace, la victime du brutal assaut commis samedi soir, au village Flint, par William Hamilton, a succombé à ses blessures. Ce dernier a été traduit en cour de district sous l'accusation d'homicide. Son avocat, M. James F. Morris, a entré un plaidoyer de "non-coupable" et l'enquête a été fixée au 11 mars. La cour a exigé que son cautionnement fut porté à $10,000. Hamilton ignorait jusqu'à ce moment que sa victime fut morte.

GROS VOL

Des cambrioleurs font sauter la voute d'une banque et s'emparent de $10,000

Washington, Ind. 5 — La banque First National Bank de Montgomery, située à huit milles de cette ville, a été enfoncée par des voleurs qui ont fait sauter la voûte au moyen de la dynamite et volé $10,000 en argent et un grand nombre de bons. Les pertes sont couvertes par les assurances.

FIL CHARGE

Un fil chargé de la compagnie des tramways est tombé sur le sol, ce matin, sur la rue Merrimack, près de la gare du Boston & Maine.

Le perche d'un tramway a échappé le fil et le contre-coup que son élan a donné au support en venant le frapper fut assez fort pour faire tomber à quelques pieces de distance de M. Callahan, un employé du service des cadeaux, qui travaillait sur la rue Merrimack à ce moment.

AVIS IMPORTANT

Mme E. Charron informe ses pratiques et le public en général qu'après avoir été obligée de fermer son atelier pendant quelques semaines par cause de maladie elle est prête à recevoir comme par le passé tout ouvrage tant que pour teinture, réparage et nettoyage d'habits de toutes sortes et aussi confection d'habits; coupe garantie. Tout ouvrage sera fait avec satisfaction et à des prix raisonnable.

Madame E. Charron, 49 Cheever, coin de la rue Coolidge. 3oo

OUVERTURE DU SAVOY

Le théâtre Savoy ouvrira demain sous une nouvelle direction avec une matinée à 2.30 heures. La compagnie est tout nouvelle.

La liste des artistes comprend les Branigans, danseurs irlandais, Patsey et Sadie, les meilleurs danseurs de l'Amérique et de l'Europe, et plusieurs autres artistes bien connus.

Une grande résidence

William E. C. Lewis, questionné par le juge dit que sa résidence est la ville de Lowell

En ouvrant la séance de la cour de police ce matin, le juge a acquitté un prisonnier qui comparait pour la première fois.

William G. C. Lewis est accusé d'ivrognerie. Deux policiers l'ont ramassé hier soir au moment où il tombait d'une voiture qu'il conduisait. Il plaide non-coupable à cette accusation. Le juge lui demande s'il a pu en boire. Il répond qu'il a fait hier soir. Il demeure où ? Lewis répond qu'il avait un mauvais rhume et qu'il voulait le faire passer en buvant du rhum et de la mélasse. Où il demeure, il demeure à Lowell, il n'a pas de résidence. Il est avec les Singer. Le juge l'envoie à la ferme de l'Etat où on lui guérira son rhume.

Thomas Fraser a été arrêté dimanche, mais n'a pu comparaître lundi. Il a eu accès de délire lundi matin. Il a fallu le conduire à la ferme pour l'y faire traiter. Le juge demande au prisonnier s'il n'a pas eu un avertissement suffisant par cette attaque de délire dont il a été atteint lundi matin. Le défendeur dit que oui, et il promet de ne plus jamais goûter seulement à la boisson qui l'a mis dans cet état. Il jure de se rendre immédiatement auprès des autorités de tempérance pour y faire une promesse de ne plus jamais boire. Comme l'homme a l'air sincère, le juge n'en met à exécution la coup d'une sentence de trois mois de prison et suspend immédiatement cette sentence pour placer le condamné sous la garde de M. Slattery, officier de probation.

NOTES DE L'HOTEL DE VILLE

Le comité des comptes a eu une courte assemblée cet avant-midi vers dix heures et demie.

Deux cas de diphtérie ont été signalés aujourd'hui au bureau d'hygiène.

Il est question de faire certaines améliorations à la bâtisse de l'hôpital civique sur la rue Chelmsford. On veut y ériger un système de barquiches afin de rendre la fumigation des patients encore plus complète qu'actuellement.

Le dispensaire du département des pauvres était très achalandé cet avant-midi. Une foule de malades y ont reçu des traitements.

A deux heures et demie cet après-midi a lieu la première assemblée du comité de la voirie.

Demain le comité des appropriations doit aller à Tewksbury pour faire une tournée d'inspection à l'hôpital de l'Etat qui s'y trouve. Les membres du comité veulent voir de leurs propres yeux comment une institution du genre est gérée, afin de décider ce qui doit être fait pour la ferme municipale de cette ville.

LA COUR SUPERIEURE

Le terme de mars est ouvert hier au palais de justice de Lawrence

Lawrence, 5—Le terme de mars de la cour supérieure, pour les causes au civil, s'est ouvert hier au palais de justice de cette ville. Le terme doit durer six semaines et mi doute que les nombreuses causes qui figurent sur le calendrier ne seront pas plaidées avant la fin de cette période de temps.

Une des causes les plus importantes est celle de Owens vs O'Reilly a été fixée au 25 mars.

Voici la liste des jurés qui seront appelés à ce terme: MM Harry O. Adams, Georgetown; William W. Appleton Haverhill; Martin Arnold Beverly; George Bancroft, Lawrence; Thomas A. Brooks, Lawrence, Charles M Carlton, Lynn; Benjamin H. Chamberlain, Salem; Leonard S. Choate, Newburyport; Alfred H. Colby, Merrimac; John Davey, Andover; Dixie C. Davis, Lynn; Michael H. Driscoll, Lynn; James H. Emmerton, Lynn; Horace M. Farrington, Groveland; Fred. V. Hooke, Haverhill; Charles W. Huntress, Salem; Fred R. Jones, Amesbury; John E. Kimball, Haverhill; James Lally, Lawrence, Eugene Larrivée, Salem; Edward Lloyd, Gloucester; Roland B. Lucy, Lawrence; Daniel F. McCarthy, Lawrence. Philip Marrin, Lawrence; Robert K. Peabody, Danvers; Edward Pease, Methuen; Marvin Quinlan, Peabody; Kendall F. Richardson, Middleton; Haverhill,

SEIZE ACRES SOUS LE MEME TOIT

Plans pour un édifice à bureaux le plus grand du monde et pouvant abriter 9,000 personnes

Chicago, 6 — Un permis a été donné par la ville pour la construction d'un édifice à bureaux le plus grand du monde. Il pourra abriter 9000 personnes par jour.

Le timbre du commissaire des édifices O'Shea a été accolé aux plans pour la compagnie de bâtisses "National Safe Deposit" projetée par les sécheurs de la première banque Nationale. Les plans sont entre les mains de E. R. Graham de la compagnie D. H. Burnham qui dit que la construction coûtera $4,000,000 et les travaux commenceront dans le courant ou le printemps. L'édifice aura 191 pieds de front sur la rue Dearborn et 231 pieds sur la rue Monroe à l'angle nord-ouest. Chaque étage aura 46,000 pieds carrés ou plus qu'un acre dans chaque étage.

En tout il y aura seize acres sous le même toit. Les conditions sanitaires seront tout ce qu'on peut imaginer de plus beau.

LES MINES DU TRANSVAAL

Pourquoi les Boers ne les ont pas détruites avant d'évacuer Johannesburg

EN SE VENGEANT DES CAPITALISTES ILS LES AURAIENT FAVORISES

Ce fut une grande déception dans le camp anglais

Il est une question qui semble intriguer beaucoup d'esprits en France et en Europe. Pourquoi les Boers n'ont-ils pas détruit les mines avant d'évacuer Johannesburg?

D'aucuns tes en blâment vivement.

— Eh quoi! disent-ils, c'est à cause de cet or maudit qu'on est allé bouleverser leur nation naissante, et ils n'ont rien fait pour arrêter l'exploitation de cet or? Il leur eût été si facile de ruiner d'un seul coup tous les spéculateurs coupables de la guerre! C'eût été un soulagement pour la conscience humaine....

Evidemment, ceux qui parlent ainsi doivent posséder peu de valeurs sud-africaines.

Ceux qui en possèdent raisonnent différemment et s'expriment à peu près en ces mots:

—Ah! les admirables héros! Comme ils savent mêler la grandeur civique à la bravoure guerrière! Ils respectent les labeurs de la civilisation tout en reponsant les convoitises de leurs ennemis! Ils ont prouvé au monde entier qu'ils ne voulaient pas se venger, mais se défendre, et la conscience humaine est avec eux....

Ayez donc l'audace de prendre un parti entre ces deux manifestations émues de "la conscience humaine!"

Détails curieux: presque tous les officiers anglais, dans les causeries privées, indignaient sincèrement de la mansuétude des Boers à l'égard à des champs d'or. Leur haine contre les spéculateurs impérialistes égalait certainement celle des anglophobes les plus détraqués.

On m'a conté, à Johannesburg, l'anecdote suivante:

Quand les armées anglaises arrivèrent en présence de la ville évacuée, les troupes firent halte pour attendre l'heure de l'entrée solennelle.

Gwynne, qui voulait télégraphier à son agence, partit seul au galop de son cheval, pour expédier sa dépêche, puis revint au camp.

"Du plus loin qu'on le vit arriver, les officiers allèrent au-devant de lui et le général J.... lui cria:

—Eh bien! les ont-ils démolies?

—Quoi?

—Les mines?

—Ils n'y ont pas touché!

—Oh! les imbéciles! s'écrièrent en chœur le général et les officiers: sont-ils stupides! On nous oblige à les combattre pour de sacrés marchands d'or et eux-mêmes les respectent! Ils méritent vraiment ce qui leur arrive."

Et ce fut une grande déception dans le camp anglais. Tous les soldats s'apprêtaient trouver les mines dévastées et les capitalistes en déconfiture.

Eh bien! n'en déplaise aux farouches guerriers britanniques, nous moins qu'aux redoutables "chambardeurs" du boulevard, je crois que les Boers ont agi sagement en ne touchant pas aux mines d'or.

D'abord, détruire les mines, en quoi c'eût-il bien consisté? Auraient-ils fait disparaître leur contenu? Par une pareille sottise, ils n'auraient fait que détruire des bâtiments extérieurs, les galeries souterraines, toute la machinerie enfin. Sans doute il y aurait eu de ce fait grand dommage pour les porteurs d'actions. Et après? On eût fabriqué d'autres machines, creusé d'autres galeries, construit d'autres bâtiments, et qui en aurait profité? Les grands entrepreneurs, tous Anglais de marque, tous immédiatistes jingoes, amis de MM. Cecil Rhodes et Chamberlain!

Autre résultat: les porteurs de titres, affolés, auraient vendu leurs valeurs à des prix dérisoires. Les grands spéculateurs anglais auraient ramassé les paquets. Puis, comme par la suite, il eût été facile de prouver que la désastre était très réparable, les actions auraient repris tranquillement l'ascension connue, et les vendeurs auraient perdu de leur panique première, les uns auraient rachetées à bons deniers sonnants. C'est encore notre pauvre cogui aurait payé la casse. J'admets qu'il ne soit pas très intéressant, mais ce n'est pas précisément à lui que les Boers en veulent.

De telle sorte qu'en se vengeant des puissante capitalistes on les eût spécialement favorisés!

Admirable résultat d'une politique violente!

Toutefois ne croyez pas que l'installation des mines d'or ait supprimé toute difficulté aux périphéties de la guerre. Il s'en est fallu de peu que tout le rand ne fût ravagé de fond en comble, et que les porteurs d'actions l'ont échappé belle!

Au mois de mai 1900, après la prise successive de Bloemfontein et de Kroonstadt, alors que les Anglais s'acheminaient sûrement vers la conquête de Johannesburg, un nombreux parti de combattants boers avait résolu la destruction des champs d'or. C'étaient les contingents étrangers, la rude brigade irlandaise, notamment, puis les jeunes Transvaaliens, ceux qui avaient grandi depuis le raid de Jameson, enfin, la plupart des payans venus des lointains districts et qui vivaient dans la haine farouche des spéculateurs. Tous ceux-là, bons combattants, irréconciliables ennemis des Anglais, voyaient la chose avec une simplicité décisive: ils ne voulaient pas quitter Johannesburg, "la ville maudite", sans tout renverser.

Le président Kruger, ses ministres et le général Botha dépensaient une prodigieuse éloquence à résister au parti des violents. Kruger et ses amis s'opposaient à la destruction par ce sentiment élevé qu'ils ont manifesté durant toute la guerre, et qui consistait à ne faire aucun mal ni à commettre aucun dommage sans une absolue nécessité.

Mais, malgré le prestige des chefs vénérés, leurs efforts allaient succomber sous les incessantes excitations des irréductibles. Alors un homme intervint dont l'opinion fut prépondérante. Ce fut M. Aubert consul général de France.

M. Aubert est le type par excellence du probe et ferme fonctionnaire français. Consul à Prétoria depuis plus de quinze ans, il avait acquis, par la rectitude de sa vie, une influence considérable auprès des hommes d'Etat du Transvaal. Défenseur des intérêts français, si nombreux dans les mines, il était lui-même d'un désintéressement proverbial dans tout le pays. Son avis était donc sollicité en mainte circonstance.

Le président Kruger lui fit part de ses craintes au sujet des mines d'or.

Qu'on ne garde bien de les détruire, dit notre consul: l'effet serait de satisfaire les rancunes. Et puis, qui serait frappé par cette mesure? Les actionnaires, dont un grand nombre Allemands et Français: c'est-à-dire gens qui ne sont pas vos ennemis. Vous attaquerez donc vos amis plus encore que vos ennemis, et peut-être vous aliénerez-vous des puissances qui pourraient vous être utiles.

Et prenez en outre, avec des documents et des chiffres, M. Aubert énumera tous les intérêts français, allemands et autres qui seraient lésés par la démolition des mines.

Il fut prenant, disent, persuasif.

Il n'eut pas de peine à gagner la partie auprès de M. Kruger, mais s'il fallait remporter sur Botha, il fallait ramener. Armé des arguments fournis par notre consul, le président se montra plus ferme dans sa résistance. Cependant M. Aubert, sans perdre de temps, pourvoyait son plaidoyer auprès de tous les hommes influents de sa connaissance. Si il fit si bien que, après bien des violents dîners, nuits et se réunirent, en dernière heure, à la brigade irlando-américaine qui finit elle-même par céder.

Il n'est pas douteux qu'à M. Aubert bon nombre de porteurs d'actions doivent, en grande partie, de n'être pas ruinés.

Et le plus édifiant, en cette affaire, est que modeste et sobre dans sa vie, il ne désirait, sans doute, pas posséder une seule de ces actions qu'il a préservées de la débâcle. Cela prouve que, jusque dans les affaires d'or, il y a quelque chose d'immatériel supérieur à l'or lui-même. Il a fallu, pour sauver les manieurs de capitaux, l'influence respectée d'un honnête homme! Gardons cette ironie suprême et consolante comme morale de ce récit.

Jean Carrière.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Christopher Archibald, employé comme barretier et comme gardien au bureau de la "Canadian Express Company", s'est flambé, la cervelle lundi soir vers six heures et demi en se tirant un coup de revolver dans la bouche.

En entendant la détonation, les employés accoururent et trouvèrent Archibald couché dans une mare de sang. On le releva vivant encore, mais sa figure était horriblement massacrée et ne présentait plus de forme humaine. Les constables Cagnon et Dandenault du poste central, arrivés en tout, se hâte au bureau de la "Canadian Express", firent immédiatement appeler l'ambulance de l'Hôpital Général Celle-ci arriva sur les lieux avec le Dr Ker, médecin ambulancier. Celui-ci constata à l'instant que la blessure était mortelle, la balle ayant pénétré par la bouche et ayant traversé la tête. Archibald fut transporté à l'hôpital où il expira à 9.20 heures, après trois heures d'agonie sans reprendre connaissance. Le malheureux était âgé de 37 ans, marié et restait avec sa femme au No 28 rue Chaboillez. Il ne laisse heureusement pas d'enfant.

C'était un garçon joyeux et aimable; mais il paraît que depuis quelque temps, il était sous le coup d'une menace qui aurait quelque peu dérangé ses facultés mentales.

—On parle beaucoup dans les cercles militaires de l'établissement probable, à Montréal, d'une triple école militaire, cavalerie, artillerie et infanterie. Les colonel Labelle, Isbester et Gordon sont favorables au projet et une délégation importante doit aller aujourd hui même à Ottawa rencontrer les ministres et les députés à cet effet.

—Le docteur Laberge constate avec plaisir que depuis trois jours, aucun nouveau cas de picote n'a été signalé à Montréal. Serait-ce bientôt la fin de l'épidémie. Les autorités sanitaires l'espèrent.

Depuis le commencement de la maladie, la variole a coûté à la cité $11,123, plus $450 de vaccin. Il y a eu 161 maisons de mises en quarantaine.

—La nouvelle que l'une des compagnies intéressées à la construction du pont de Longueuil se propose de fixer la rue Bleury le terminus de ses rails est loin de plaire aux citoyens de l'Est, surtout à ceux qui sont restés sous l'impression qu'il devait aboutir vers l'avenue de Lorimier ou au chemin Papineau. L'on se console en songeant que le projet n'est pas définitif.

QUEBEC.

—Il est rumeur qu'un syndicat américain vient d'acheter la charte du chemin de fer projeté entre Québec et le lac Huron.

—Le capitaine Bernier est arrivé d'Angleterre. Il a reçu $15,000 pour son expédition au pôle. Il va continuer à ramasser de l'argent pour la réalisation de son projet.

—On dit que M. Brunet le député de la division St-Jacques de Montréal aux Communes, doit résigner. Il ne sera pas seul car il est rumeur dans certains cercles de cette ville que M. Carbonneau, député de l'Islet va aussi résigner, et ce sur les instances de plusieurs amis, afin d'éviter des frais et surtout des désagréments plus grands encore à ses personnages politiques. L'élection de l'Islet pas plus que la division St-Jacques, n'a été gagnée par les libéraux, avec des primes, et il paraît que la contestation et elle s'instruit devant les tribunaux pourrait être suivie de plusieurs déqualifications. Or, M Carbonneau voudrait, dit-on, éviter cela à ceux qui ont risqué leur peau pour lui.

OTTAWA.

—Deux sœurs Marie et Sadie Lemieux, âgées de trois et deux ans, enfants de M. Edouard Lemieux, 121 rue Elgin, sont mortes samedi des fièvres scarlatines dans un quart d'heure d'intervalle. Deux autres jeunes filles de la maison souffrent aussi de cette maladie. Le père, M. Lemieux, est actuellement à Dawson.

—Paul Christie, un vieillard d'une soixantaine d'années, a été condamné à six mois de prison en matin pour larcin. C'est la vingt-huitième fois depuis quatre ans que Paul Christie est condamné pour diverses offenses.

JOLIETTE.

—Une compagnie de téléphone devant relier toutes les paroisses au nord du district de Joliette, est à s'organiser; le capital est en partie souscrit et les procédures pour obtenir l'acte d'incorporation avancent rapidement. Le nom corporatif de cette nouvelle société sera, paraît-il, "La Compagnie de Téléphone de Joliette."

—Les dernières pluies ont fait baisser la neige au moins d'un pied partout, plusieurs parties des terres entrenantes sont découvertes et les chemins sont dans un état affreux.

—L'installation des machineries de la presse à vapeur de la Canada Hay Company est terminée, au coût de $8,000. On presse de 60 à 80 tonnes de foin par jour. 35 hommes y sont employés. On charge 12 à 15 chars par semaine en destination pour le moment de St-Jean Nouveau-Brunswick, sur la baie de Fundy.

—M. le curé a dénoncé dimanche du haut de la chaire les demandes d'hôtels et de buvettes qui à dit-on devaient lever aussi intempestives qu'irraisonnables par leur nombre, et qui sont en ce moment sur la table du conseil de ville. La décision sur ce sujet doit se faire mercredi, le 5 courant.

ST DENIS.

—M. Elphège Phaneuf, fermier, résidant dans le rang de l'Amyotte, déplore la perte d'un de ses enfants âgé de 2 ans, arrivée dans de bien tristes circonstances.

Pendant que M. et Mme Phaneuf étaient occupés au dehors, les enfants laissés seuls à la maison s'amusèrent à jouer et l'un d'eux, par accident, mit le feu à des habits qui furent rapidement consumés et le chétif enfant malheureux enfant horriblement brûlées. Les blessures infligées furent si graves que l'enfant expira après quelques heures d'agonie.

DEMONSTRATION MONSTRE

Saint-Pétersbourg, 6—On assure que les étudiants et ouvriers préparent en secret une démonstration monstre qui avoir lieu le 7 mars, devant laïdol doit avoir lieu le 7 mars, devant la cathédrale de Kazan. Ils espèrent avec 20,000 hommes forcer le cordon de troupes et arriver jusqu'au centre de la ville.

Lowell Opera House

Vendredi et Samedi Soirs, les 7 et 8 Mars et Matinée Samedi,
Production Spéciale de Wm A. Brady

WAY DOWN EAST

Par Lottie Issur Parker, élaboré par Jos. R. Kramer.

Prix { Le Soir, 25c, 35c, 50c, 75 $1 Matinée, 25c, 35c, 50c.

Billets en vente

Lundi, le 10 Mars
George H. Brennan
Presente l'artiste distinguee
Kathryne Kidder
Dans la representation de Glen McDonough
.... MOLLY PITCHER ....
"L'Heroine de la Revolution Americaine"
Prix—25c, 50c, $1 00 et $1.50.
Billets en vente Vendredi.

MUSIC HALL

Chs F. Dempsey, Gérant

Toute ne Semaine de Vaudeville
matinees tous les jours, excepte lundi.
La plus grande attraction de la Saison ayant en tête
Mlle Jennie Yeamans
La primeprimadonne soubrette de comedie de l'Amerique
Bim Bom Brrr
les plus grands artistes musicaux
Billy Howard
l'original Happy Hooligan
Le Cirque de Chiens, Chats et Singes de Kreaels
Famille Todd Judge
femmes acrobates d'Amerique
Lovenberg Sisters
chanteuses, danseuse et comediennes
The Smedley Sketch Club
dans un drame en un acte "The Little Mother"
LIVE TOMING ANTINN
Billets de dames pour matinee 10c, excepte Samedi.

SAVOY THEATRE

Grover & Harrington,..... Gerants.
Matinee d'Ouverture Aujourd'hui A. 2.30 P.M.
Lundi, 6 Mars presentant du
....Vaudeville Raffiné....
Les actes bien connus suivants
Les Quilles merveilleuses, artistes habiles du du Music Hall de Boston.
Ward & Raymond, danseurs merveilleux Buck et Wing.
Les Brasiliens, danseurs d'irlande.
Morgans et Vass, marcheurs a sur chaud.
J. W. Harrington, histoires originale.
Davis et Lacey et la petite May Litchfield, actes de comedie irlandaise.
John O'Donnell, le fameux artiste musical et autres.
PRIX—$0.10, 25c — Matinees tous les jours a 2.30.

POLO

Salle Huntington

Ce SOIR — LEWISTON

Admission Générale, 25 Cents.

Billets en vente à la pharmacie Ellingwood.

Le Chemin de la Santé, du Bonheur et de la Prospérité.

LES PILULES MORO

Des milliers d'hommes manquent à tous les ans à cause de leur estomac et de troubles et de faiblesse aux reins. Les Pilules Moro aident aux hommes à manger ce qu'ils veulent, quand ils veulent et tout ce qu'ils veulent. Elles refont les estomacs et les reins fatigués et affaiblis; elles donnent un sang pur et riche qui répand l'énergie et la vie par tout le corps, chassent les bleus et font que la vie mérite d'être vécue.

Si vous êtes nerveux, si vous ne pouvez pas dormir, si vous mangez sans appétit, si vous êtes constipé, si vous êtes étourdi et fatigué, achetez une boîte de Pilules Moro, elles nous soulageront immédiatement car nous savons qu'elles ont guéri un plus grand nombre d'hommes souffrant de leurs reins, de leur estomac ou de faiblesse générale, que toute autre médecine.

MONSIEUR FRANÇOIS GIARD,

Je puis vous dire, écrit Monsieur Giard, que les Pilules Moro m'ont fait asses de bien pour me permettre de retourner à mon travail et aussi de travailler à mon aise.

Je travaille bien fort et après ma journée faite je ne suis pas fatigué du tout. Avant de prendre les Pilules Moro, pour des années, je toussais, je souffrais du catarrhe de la gorge et de l'estomac, j'étais faible et de temps en temps j'avais de gros maux de tête.

Quelques boîtes de Pilules Moro m'ont guéri de tous ces troubles et m'ont remis en parfaite santé. Je souffrais depuis quatre ans et ma maladie avait été causée par du chaud et du froid,

MONSIEUR FRANÇOIS GIARD,
Boîte 1030, Ware, Mass.

Les Pilules Moro doivent être prises à la dose de deux, trois fois par jour, et les hommes qui les prennent doivent suivre avec soin les directions données sur la circulaire qui entoure chaque boîte de Pilules.

Si les conseils qu'ils trouvent ne suffisent pas, ils doivent écrire à la COMPAGNIE MÉDICALE MORO qui leur donnera tous les conseils et les avis qui leur seront nécessaires pour leur rétablissement.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boîte ou 6 boîtes pour $2.50 et seront expédiées sur réception du prix dans toutes les parties du Canada et des États-Unis. Adresses vos lettres comme suit.

CIE MEDICALE MORO,
1734 rue Ste Catherine, Montréal.

La Pharmacie HOULE

Et la place par excellence pour trouver tout ce que doit contenir une pharmacie de première classe :

Herbages, Médecines brevetées Savons, Parfums, Produits chimiques, etc., etc.

Les prescriptions de vos médecins seront remplies avec le plus grand soin et avec les ingrédients les plus purs.

☞ Rappelez-vous que nos prix sont toujours les plus bas.

Pharmacie Houle,

Coin des rues Aiken et Moody.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir. J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Durant le Carême . . .

SI VOUS ETES FAIBLES et ne pouvez suivre les règles du carême, prenez quelque chose de réconfortant, rien de meilleur que de prendre trois fois par jour, un verre de bon vin. Nous donnera les forces nécessaires pour faire votre devoir.

N'attendez pas plus longtemps, donnez votre commande au fabricant lui-même, vous aurez toujours satisfaction.

☞ S'oublier pas l'endroit.

M. N. LACHANCE,

FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche et tout reçu et livré à domicile en 3 mois différents bureaux :

Buanderie Jean, - 251 rue Church.
281 rue Moody, 349 rue Bridge.
253 rue Dutton, 612 rue Middlesex.
748 rue Moody. Tel. 616-12.

WILFRID JEAN, Prop.

A VENDRE—Un ameublement presque tout neuf d'un lavis de quatre chambres a vendre un grand marbre. S'adresser au No 234 rue Appleton.

AU BADE

L'aube est bien tardive à naître.
Il a fait cette nuit;
Et déjà sous ta fenêtre
Mon fol amour m'a conduit.

Je tremble, mais moins encore
Du froid que de ma langueur;
Le frisson du luth sonore,
Se communique à mon coeur.

Etre comme un petit page.
J'attends le moment plus sûr
Où j'entendrai le tapage
De tes volets sur le mur;

Et la minute me dure
Où m'apparaîtra soudain,
Dans son cadre de verdure,
Ton sourire du matin.

FRANÇOIS COPPEE.

Emparons nous du sol !

V

En prenant comme moyenne cinq personnes par famille — ce qui nous paraît aussi raisonable que juste — nous devons compter dans Lowell de cinq à six mille familles canadiennes et de ce nombre combien croyez-vous résident dans une maison qui leur appartient?

Si l'on pouvait en établir la statistique, on serait surpris du nombre comparativement restreint des nôtres qui sont propriétaires.

Pourquoi? Parce que, généralement parlant, nous sommes trop insouciants, trop apathiques.

C'est pour la même raison que nous comptons si peu de contants. Nous devrions avoir au moins cinq mille noms de Canadiens sur la liste électorale et c'est à peine s'il y en a quinze cents.

Le résultat en est que nous ne jouissons pas ici de toute l'influence que nous devrions avoir dans les affaires municipales, que nous n'avons pas de représentant dans la chambre haute du conseil de ville et que nous réussissons difficilement à en avoir un très dans la chambre basse. Nous avons bien un Canadien dans le bureau des pauvres, mais — tout le monde le sait — c'est arrivé par un simple accident, un concours de circonstances indépendantes de notre volonté et qui ne se répètera probablement pas de sitôt à l'avenir. Dans la commission des écoles, aucun des nôtres non plus. Avec beaucoup de travail nous avons réussi à faire nommer un ou deux de nos compatriotes à des positions civiques plus ou moins payantes.

A qui la faute?

A nous même!

Nous fondons des clubs semi-politiques à gauche et à droite; nous prêchons la naturalisation et l'enregistrement; notre organe national publie articles sur articles et nous n'avançons pas comme nous devrions le faire.

Le seul remède à ce déplorable état de choses est de secouer l'apathie démoralisatrice, qui nous enchaîne et nous tient forcément en arrière où nous avons de la misère à jouer passablement mal le rôle de second violon quand nous pourrions et que nous devrions fournir la meilleure partie de l'orchestre, à partir de la grosse caisse jusqu'au premier cornet.

Ne croyez-vous pas que, si un plus grand nombre d'entre nous devenaient propriétaires, nous aurions du coup contribué grandement à entraîner la masse des Canadiens de Lowell à s'intéresser plus activement à la chose publique? Est-ce que tout le monde n'y serait pas plus gagnant?

Il y a des Canadiens qui disent — et nous avons entendu faire cette remarque souvent et re-souvent:

— Acheter une maison, moi, mais à quoi bon? Nous avons mis de l'argent de côté et le printemps prochain, on va s'en retourner au Canada.

Les temps sont bien changés depuis que nos compatriotes se contentaient de venir travailler ici quelques mois ou quelques années; et depuis lors on a assisté au spectacle de vingtaines et de centaines des nôtres qui sont revenus du Canada où ils étaient retournés dépenser les quelques cents dollars amassés ici.

On n'en rapatrie plus!

Si l'argent déposé en banque avait été placé ici dans le temps sur des immeubles, il ne serait pas disparu. Au contraire, il aurait rapporté beaucoup plus que l'intérêt nominal de tant par cent à la banque et le capital lui-même ne se serait pas fondu aussi vite que la neige du mois de mai.

Dans une ville jeune comme Lowell, destinée évidemment à s'agrandir et à progresser, la propriété foncière ne peut qu'augmenter graduellement en valeur, elle ne saurait diminuer.

En voulez-vous une preuve palpable, tangible et indéniable? Voyez les financiers qui dirigent ces mêmes banques qui vous paient tant par cent d'intérêt sur l'argent que vous leur confiez! N'est-ce pas un fait connu qu'ils prêtent cet argent aux constructeurs et aux propriétaires de terrains pour bâtir chaque année des maisons nouvelles et qu'ils se contentent d'un 5 ou 6 p. c. d'intérêt sur l'argent ainsi prêté en échange d'une première hypothèque?

Pourquoi le font-ils?

Parce qu'ils savent, parce qu'ils sont convaincus d'après leur propre expérience que leur argent est placé en lieu sûr et que, loin de le risquer, ils le mettent à profit et contribuent en même temps à l'avancement matériel de la cité dont ils seront les premiers à bénéficier en temps et lieu.

Si les financiers agissent ainsi, pourquoi ne le ferions-nous pas nous-mêmes? Pourquoi ne pas placer notre argent directement en propriétés impérissables au lieu de le mettre à la banque pour le faire ainsi placer en immeubles au profit des autres? Si les banques y trouvent leur profit, n'avons-nous pas tout à gagner à les imiter?

AUGUSTUS.

GERBE DE PENSEES

Le bonheur que donne la gloire est une statue de bronze vide en dedans.

Philippe Gerfaut.

* * * *

L'esprit chez une jolie femme est un galant jouteur avec lequel on aurait bouleverser tous les cerveaux humains.

COMMERSON.

* * * *

Les femmes n'ont besoin que d'être belles.

CHAMFORT.

* * * *

Une société sans préjugés fait un monde sans scrupules.

DE BONALD.

* * * *

Les journées sont longues et les années courtes pour l'homme oisif.

DIDEROT.

* * * *

La tolérance est une vertu que les opprimés savent seuls bien définir.

A. TOURNIER.

Au college St-Joseph

Nous publions avec plaisir cette liste contenant les noms des élèves du college qui ont mérité de figurer sur le tableau d'honneur au mois dernier:

1ère Classe —J. Chrétien. A. Foisy, G. Roy. X. Delisle. A. Jean. W. Trotier.

2e classe — E. Brautigam. P. Bibeault. L. Boulé. E. Chandonnet. A. Desmarais R. Jalbert. A. Noel, G. Roy.

3e classe — J. Ayotte. H. Bisaillon, M. Boissonneault. M. Cornellier, G. Lamoureux. A. Leboeuf, V. Lecourt, A. Périgny, A. Salvas.

4e classe — D. Allard, H. Baril, J. Beauparlant, D. Dion, E. Fournier, A. Geudron, R. Jodoin, L. Lizotte, J. B. Létourneau, W. Marquis, D. Maillet, N. Milot, A. Rochette.

5e classe — G. Langlais, O. Savignac, A. Grenier, P. Germain, A. Richard, E. Bellefeuille, M. Chouinard.

6e classe — J. Bisaillon, H. Forget, Ths. Gagné, A. Lirette, Phi. Laporte, M. Lemire, A. Genest, A. Vigant, H. Lemay. A. D'Anjou. W. Michel J. Lapointe.

7e classe — V. Grégoire, A. Poulin, A. F. Tessier, A. Giroux, A. Grenier, A. Bergeron, R. Grenier, E. Jasmin, J. B. Salvas, L. Jasmin A. Poitras, C. E. Dumont, E. Boisvert, M. Brasard, A. Sylvestre, P. Levasseur, E. Bolsvert.

8e classe — W. Fréchette, E. Hamel, F. Harnois E. Lemire, O. Lalime, W. Lauzière, F. Neault. O. Paquin, L. Fréchette.

9e classe — J. Asselin, R. Blanchette, A. Beaudoin. A. Hall, A. Héneault, L. Tichon, F. Trudel, A. Denis, G. Touzaint, E. Milot. P. Morissette. C. Bourque, J. Brière, A. Belle feuille, H. Comtois, M. Godbout, L. Fréchette.

10e classe — A. Cormier, A. Boucher, A. Ducharme, M. Durand. E. Dionne, H. Sickman, A. Fortin, D. Gignac, G. Duhamel, J. Chabot, G. Germain.

11e classe — E. Ouellette, A. Daigle, S. Gauthier, R. Geudron, H. Héroux, E. Marcotte, R. Dubuque, D. Champagne, H. Simard, R. Lalime,M. Lavoie.

12e classe—V. Cordeau, E. Bourgeault, L. Terriault, A. Payette, L. Simoneau. A. Forget, W. Riel, A. Côté.

13e classe — N. Asselin, A. Barry, C. Coutu, A. Lavoie, O. Lécuyer, C. Lequin, P. Michelin, E. Morin, O. Motard, H. Ducharme, D. Lemire, A. Crevier, E. Jean.

14e classe — A. McKinnon, D. Gervais, W. Lussier, S. Marcil, A. Côté, A. Gariépy, F. Jacques, F. Lussier, J. Létourneau, A. R. Rocheleau, E. Tousignant, E. Danjoux, A. Emont. A. Boucher, E. Tougas, A. Gélinas, A. Chicoine, F. Lafleur, J. Paquin, A. Beandry, A. Chandonnest.

Classe spéciale — D. Provencher, R. Ayotte, F. Emond, E. Rocheleau, A. Roy, A. Lécuyer, A. Gagné, J. Lagneault. A. Hamelin. E. Desrosiers G. Simard. J. Ouellette, A. Tessier, F. Brunette. V. Deschênes. J. Roy. E. Corbeil. E. Savard, O. Boutin. L. Dionne.

2e classe spéciale — A. Provencher, E. Deslandes, P. Genest, J. Joly, F. Mélançon, Z. Blanchette, R. Bonin, A. Tremblay, A. Desmarais.

BON A SAVOIR

Pour éloigner et détruire les Fourmis— Les fourmis sont un véritable fléau à la campagne: elles envahissent les arbres, les espaliers auxquels elles font beaucoup de mal et même les appartements. Ajoutons ce procédé très simple pour une destruction en masse; mettre sur leur passage des morceaux de papier imbuits de miel dont les fourmis sont très friandes. On a remarqué que les fourmis n'approchaient pas des arbres autour desquels on avait répandu de sucre de bois ou de marc de café. On peut aussi donner, pour éloigner ces insectes, une couche circulaire de quelques centimètres d'huile de chaurre mélangée à la suie, au tronc des arbres le long desquels elles ont l'habitude de monter.

Mme CALVE PERD SON PERE

New York, 6 — Mme Emma Calvé vient de recevoir une dépêche de France lui annonçant la mort de son père. Atteint d'une pneumonie il est mort à l'âge de 80 ans, dans sa ville natale, à Millau, chef-lieu d'arrondissement du département de l'Aveyron.

Bureau de la Commission de Police.
Lowell, Mass., 6 mars 1902.

Le Bureau de Police notifie par ses présentes à toutes les personnes désirées au chapitre 100 des Statuts Publics et amendements locaux, que telle application devra être faite à son bureau dans l'édifice de la rue Market, suivant les conditions spécifiées ici pas plus tard que le 22 mars 1902.

Le tarif suivant des licences sera le taux chargé pour la licence de 1902-3:

Licence de première classe comme hôtelier, $1500.

Licence de deuxième classe comme brasseur, $1500.

Licence de troisième classe comme pharmacien, $1.

Licence de septième classe comme commerçants de peintures et de produits chimiques, $1.

Les applications pour restaurants ou buvettes doivent être accompagnées d'un certificat de l'Inspecteur d'Etat, démontrant que la bâtisse où l'on veut tenir l'une de ces commodités exigées par la loi. Les applications pour licences de sixième classe (pharmaciens) doivent être accompagnées d'un certificat du Bureau d'Enregistrement des Pharmaciens de l'Etat. Les applicants pour licenses de sixième classe (pharmaciens) et de septième classe (commerçants de peintures et de produits chimiques) doivent être présentées pas plus tard que le 29 mars 1902.

Toutes communications de pétitionnaires, opposants ou autres parties intéressées devront être soumises par écrit au Bureau de Police.

Le Bureau de Police refuse d'accorder des licences des deuxième et troisième classe. Pour accorder des licences, le Bureau prendra en considération la location choisie aussi bien que les pétitionnaires et ces derniers sont avertis de ne faire aucune dépense pour meubler des places nouvelles. Les pétitionnaires sont requis de choisir les places qu'ils désirent occuper pendant toute l'année, et après l'inspection, le Bureau leur indiquera la manière de les meubler suivants les exigences de la loi. Les personnes soupçonnées de demander des licences dans le but de les vendre à d'autres ne recevront aucune considération.

Le Bureau de la commission de police est ouvert tous les jours de 9 a. m., à 12 m., et de 2 à 5 p. m., et le samedi de 9 a. m., à 12 m.

Les assemblées régulières du Bureau sont tenues tous les mardis soirs à 8 heures, dans ses bureau, édifice de la Station de Police, où et quand toutes les affaires concernant les licences pour la vente de liqueurs enivrantes seront dûment considérées; mais ces affaires ne seront aucunement considérées dans aucun autre temps ou endroit.

FRANK B. DOW,
HARRY R. RICE,
PETER J. BRADY,
Bureau de Police de la Cité de Lowell.

Bureau de Police
Lowell, Mass., 5 mars 1902.

Avis est donné par les présentes que toutes les licences pour l'usage ou l'emploi de voitures, charettes, camions, traîneaux ou autres voitures employées pour corvée ou express, pour vendre ou exposer en vente, dans un wagon ou autre voiture, du poisson, des huîtres, moules ou écrevisses, pour employer ou faire usage de voitures hackney, cabriolets, coupés ou voitures pour transporter des personnes d'une place à une autre et pour louer, expirront le 31 mars 1902. Les applications pour renouveler ces licences doivent être faites à ce bureau pas plus tard que 12 h. midi, le 29 mars 1902.

Par ordre du Bureau de Police.
JOSEPH SMITH, Greffier.

GASTRONOMIE

Potage, purée de Marrons — Eplucher complètement 25 beaux marrons et les mettre à cuire avec un litre ½ de bouillon blanc, 20 grammes de beurre, une branche de céléri, une pincée de sel et une pincée de sucre.

Lorsqu'ils sont cuits, les égoutter (réserver la cuisson) et les passer au tamis fin. Délayer la purée avec la cuisson, ajouter, si c'est nécessaire, quelques décilitres de bouillon et terminer en incorporant 2 ou 3 cuillérées de crème et un morceau de beurre frais.

Servir avec des croûtons frits au beurre. Observation: On peut marquer cette purée en maigre en remplaçant le bouillon par du lait.

ENQUETE COMMENCEE

Sur l'incendie du Park Avenue Hotel de New York

New York, 6 — Le jury de coroner a commencé son enquête sur l'incendie du Park Avenue Hotel, dans lequel 21 personnes ont péri, le 22 février dernier. Le chef de bataillon des pompiers, George Rosa. l'un des témoins interrogés, a déclaré que les différentes provenant du foyer de l'incendie dans la salle d'armes pleuvaient sur l'hôtel et que quelques-uns ont dû pénétrer dans le puits de l'ascenseur. Le toit de l'hôtel était à l'épreuve du feu, mais les escaliers des étages supérieurs ne l'étaient pas. C'est pour ce motif que le feu s'est propagé aux derniers étages.

Il paraît d'après la déposition du même chef de bataillon, qu'il n'avait pas été fait, depuis un an, le moindre rapport sur la visite de l'hôtel de la part du service des incendies, chargé de cette inspection.

Le chef des pompiers Crocker a été aussi interrogé au sujet de l'incendie de l'hôtel. Il est, lui aussi, d'avis que les escaliers ne sont pas assez larges et trop peu sonores. Enfin, le chef des pompiers a affirmé que l'hôtel n'était pas, comme on le prétendait, une construction à l'abri du feu.

Annoncez DANS "L'ETOILE" DE LOWELL, MASS.

Lépine & Co., 612 rue Merrimack LOWELL, MASS.

Le Journal canadien le plus repandu dans les Etats-Unis.

Une Médecine Merveilleuse

Les Pilules Beecham

POUR TOUS LES
Désordres Bilieux et Nerveux
Maux de Tête, Constipation, Vents et Douleurs dans l'Estomac, Mauvaise Digestion, Foie en Désordre et Maux Particuliers aux Femmes.

Preparées seulement par le propriétaire
Thomas Beecham.
St. Hélens, Ang. et 365 rue Canal, New York.
Vendues par tous les pharmaciens dans les Etats Unis, en boîtes de 10 et 25c.

61 LA DYSPEPSIE

vous cause du trouble, ne différez pas un instgmps à vous procurer une boîte de Tablettes de Johnson. De tous les remèdes qui sont préconisés pour les troubles digestifs il n'y en a pas un

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 6 mars 1902.

La contestation de l'élection de M. Lovejoy, député de Beauharnois à la chambre des communes, a été maintenue. Le bref pour une élection nouvelle sera émis sans délai.

Le "Halifax Chronicle" journal libéral, demande que les sénateurs canadiens ne soient nommés que pour un temps limité, sept ou dix ans par exemple, et qu'ils ne soient pas rééligibles.

La société de colonisation de Montréal est en instances auprès du gouvernement pour donner un vigoureuse poussée à la colonisation dans la Vallée de la Métapédia et le comté de Bonaventure.

Le critique militaire du "Daily News" de Londres, estime que le gouvernement Salisbury se montre beaucoup trop optimiste en prévoyant au budget de la guerre, le rapatriement, dans sept mois, d'une partie des troupes de l'Afrique du Sud. "Si le gouvernement, dit-il, avait le courage d'avouer la vérité, il admettrait que le système des blockhaus n'a pas réussi davantage que les autres systèmes. Si une défaite sur les Boers, ne se produit pas d'ici deux mois, le "Daily News" devra dire sans nécessaire de dépenser encore cent millions de livres sterling avant d'arriver à une solution.

Nous lisons dans le "Courrier des E. tats-Unis":

"On vient de publier à Ottawa des statistiques fort intéressantes. Elles nous apprennent que la population rurale de l'Ontario est tombée en dix ans de 1,295,000 à 1,247,000. C'est là un chiffre peu rassurant pour un pays encore fort peu peuplé et vers lequel se dirige un sérieux courant d'immigration.

Pendant la même période la population de la province entière s'est élevée de 2,114,660 à 2,182,00, mais cet accroissement a été absorbé et au delà par les villes.

L'augmentation totale de la population de l'Ontario est d'ailleurs très faible, beaucoup moindre que celle de la province de Québec, composée de Canadiens-français. Ces derniers moins "industrialisés" que les colons britanniques, conservent une natalité beaucoup plus forte et le goût de la vie rurale. Il semble même que les districts de l'Ontario dont la population a augmenté le doivent surtout à l'afflux de la population française qui déborde par dessus la limite des deux provinces. Plus que jamais on peut avoir confiance dans l'avenir du peuple français-canadien."

A North Brookfield

Un reporter de "La Presse" a eu une entrevue avec M. l'abbé Wren, curé de l'église St-Joseph de North-Brookfield et il écrit que les troubles religieux qui existent depuis si longtemps parmi nos compatriotes de cette localité, seront réglés dans quelques semaines. Passe le Ciel qu'il en soit ainsi.

"Les Canadiens-Français, a dit M. l'abbé Wren, au reporter, auront leur prêtre reconnu et approuvé par l'autorité diocésaine. Le Père Berger en sera quitte pour retirer sa révérence et aller continuer dans les montagnes de New-York une cure d'entends une guérison qui lui avait presque été refusée pour les églises de North Brookfield et le monde catholique de ne pas interrompre. Car présentement la situation n'est pas des plus réjouissantes à North Brookfield.

"On y rencontre trois groupes religieux: les irlandais qui sont desservis à l'église St-Joseph; les fidèles du Père Berger, qui sont desservis à l'église Ste-Anne, et enfin, les Canadiens, qui sont desservis dans rien autre que la salle municipale, le "town hall.

"Et pute, on pourrait ajouter un quatrième groupe, ceux que dégoûtent toutes les dissensions religieuses et qui ne vont pas à l'église.

"Enfin, c'est l'anarchie religieuse."

Je ne suis pas prophète, ajoute M. le curé Wren, mais je crois réellement qu'AVANT LONGTEMPS LES CANADIENS DE NORTH BROOKFIELD AURONT UN PRETRE DE PAR LE TYPORITE DIOCESAINE. Ceci mettra probablement fin à toutes ces malheureuses dissensions et fera disparaître M. Berger d'un milieu où il n'aurait jamais dû venir fomenter la discorde."

L'entreprise americaine

L'Angleterre ne semble pas s'émouvoir de l'envahissement américain. Une députation d'hommes au "Herald" de New-York, nous indique assez bien le sentiment de la Grande-Bretagne. Il y est dit:

"L'esprit d'entreprise américaine semble devoir se manifester prochainement ici par la construction d'un canal qui traversera l'Angleterre dans toute sa largeur et dans lequel circuleront des barges mues par la vapeur. On assure que dans un an et demi,deux des principaux canaux anglais seront passés aux mains des américains. M. George Cowley, un expert en fait de canaux, disait hier n'avoir pas entendu parler de cette affaire, mais qu'il devait être question du canal d'Oxford Calder, qui va de la Manche à Leeds et du canal de Liverpool à Hull. Ajoutons que la construction de ces deux canaux par les Américains, ajouta-t-il, doit avoir pour objet d'établir un trafic d'un comptoir à travers l'Angleterre jusqu'au continent. Les navires arrivant d'Amérique à Liverpool transborderaient leurs cargaisons sur des barges qui les porteraient par le canal jusqu'à l'Humber. De là elles prendraient soit directement, soit par un nouveau tranchement la route d'Anvers.Outre les facilités données au commerce d'importation et d'exportation, l'avantage de servir la grande région industrielle anglaise à travers laquelle passerait le canal. Il ne resterait plus qu'à compléter le tout en établissant la navigation à vapeur et d'y substituer celui qui est employé sur le canal Erie, système électrique il fil aérien comme celui des tramways."

M. Cowley est d'avis que l'esprit d'entreprise américain en matière de canaux en Angleterre va ouvrir un large champ au capital.

Le bill de la marine

Le bill de la marine marchande rencontre au sénat, une vive opposition de la part de M. Clay. On est d'accord sur la nécessité qui s'impose d'équiper le service transocéanique sur un pied d'égalité avec les autres puissances du monde, mais l'on diffère sur la méthode à suivre. Le sénateur Frye prétonise le système de subvention par le gouvernement, mais le sénateur Clay combat cette mesure, alléguant qu'elle aurait pour effet de favoriser des entreprises particulières au moyen de nos deniers du peuple.

Il n'est pas question pour l'heure d'établir des nouvelles lignes océaniques pour le service postal et l'on propose à cette fin, que le gouvernement accorde un octroi annuel de trois millions, sans savoir exactement si cette somme serait suffisante.

Aux yeux de M. Clay, le système postal est suffisant et ne le serait-il pas que la loi pourvoit aux besoins éventuels. Inutile, par conséquent,d'adopter une législation nouvelle qui serait toute au bénéfice des compagnies maritimes sans dégrèvement d'une subvention postale.

M. Clay trouve injustifiables les plaintes des compagnies de transport qui font valoir à regarder les taux différentiels et moins élevés des compagnies concurrentes à l'étranger. Ces taux n'affectent pas nos exportations. Il est reconnu d'ailleurs que notre tarif maritime de fret n'a jamais été assez bas et que le résultat de cette réduction a été d'augmenter considérablement nos exportations.

Les partisans du bill réclament la que la construction des navires coûte plus cher aux Etats-Unis qu'à l'étranger. Ce que les salaires sont plus élevés ici et conséquemment qu'il est plus difficile de tenir en opérations le service maritime sous le pavillon américain que sous les pavillons étrangers. Ils ont les gouvernements étrangers pour ouvertement leur marine marchande.

Le sénateur Clay s'appuyant sur plusieurs autorités, maintient qu'avec la méthode connue on a dans les chantiers navals de ce pays, le coût de la construction n'est pas plus élevé qu'ailleurs. Les américains peuvent construire des navires en fer et en acier à aussi bon marché que n'importe qui peuple de l'univers. Quant à ce qui regarde la mise en opération de ces navires, les compagnies sont libres de prendre la main d'oeuvre dans aucun des ports où elles font affaire. Les armateurs américains se servent de la main d'oeuvre la plus efficace et la moins dispendieuse possible, et il ne s'ensuit pas nécessairement qu'en exigeant un certain pourcentage d'employés américains dans l'équipage maritime, le coût du service sera augmenté et que nos ouvriers en bénéficieront.

Il n'y a pas lieu non plus de subventionner les compagnies sous le prétexte inexact que les gouvernements étrangers accordent des octrois à leurs compagnies respectives. Cette politique n'est suivie ni en Angleterre ni en Allemagne. Ces deux pays nepaient que pour les valseaux qui peuvent être convertis en croiseurs auxiliaires en temps de guerre, mais en tout. La Grande-Bretagne ne dépense pas plus de $300,000 par année de ce chef et cependant sa marine marchande, de même que celle de l'Allemagne, est la plus grande rivale des Etats-Unis.

Bref, M. Clay, est d'avis que le bill est vicieux en principe et que son adoption naurait d'autre effet que de soigner de capitaux certains spéculateurs au détriment des contribuables de l'Etat.

Le Manitoba

Une dépêche d'outre-mer nous apportait ces jours derniers de nouvelles preuves militaires de Gallois se préparaient à émigrer au printemps dans l'Ouest Canadien. Ce premier contingent serait suivi de plusieurs autres qui, parelils à des flots continus feraient couvrir ces plaines fertiles, couvertes à la colonisation. Il y a plusieurs pour des millions de défricheurs dans cette incommensurable contrée et avant que dix ans se soient écoulés, nous la verrons sillonnée en tous sens par la charrue de l'étranger, car le gouvernement canadien met tout en oeuvre pour attirer de ce côté le courant de l'émigration européenne.

Il y a là de quoi faire réfléchir les canadiens-français, propriétaires et citoyens de ce riche patrimoine et il est assez étrange que les pères de nombreuses familles, au lieu de végéter sur des terres improductives ou dépeuplées, insuffisantes pour la génération nouvelle, ne songent pas à tourner les yeux vers ce grenier inépuisable livré à la cupidité de tant d'autres étrangers. Ils se laissent aussi avoir un bien précieux et privent leurs enfants d'un avenir heureux et prospère. Incapables de vivre tous sur la terre paternelle, les fils de cultivateurs désertent les champs, envahissent les villes où s'émousse leur énergie et quand une fois ils ont goûté à l'existence de l'usine, le plus grand nombre désaignent de revivre comme aux jours de leur prime jeunesse, indépendants, assurés du lendemain. La terre promise qu'ils pourraient féconder de leur labeur facile ils n'osent plus la disputer à la convoitise d'ennemis peut-être de leur nationalité et de leur foi.

Il est d'heureuses exceptions dont l'expérience devrait servir d'enseignement salutaire. Nous connaissons nombre de compatriotes, qui, plus attachés à leurs familles qu'à leur village, ont pris les moyens de ne pas se désoler et se disséminer dans le Grand-Tout au hasard de la vie sans se préoccuper si la fortune les rassemblera jamais un coin de terre. Pour l'heure ils étudient allés se tailler des domaines dans le Manitoba et les Territoires plus lointains encore. Ils sont aujourd'hui entourés de leurs enfants et en possession d'un sol inépuisable pour des générations infinies.

Nous n'avons pas mission de prêcher le rapatriement : nos compatriotes de la Nouvelle-Angleterre ont sur le sujet des notions suffisantes pour guider leur conduite, mais si quelqu'un n'était jamais tenté de coloniser un jour natal nous le verrions sans crainte s'orienter vers le Manitoba ou le Nord-Ouest. La terre ne demande qu'à être remuée pour produire en abondance le pain quotidien. Plus lointaine la culture y est plus facile et moins prohibitive que dans les forêts du Nord et l'industrie n'y devra loppe avec des perspectives qui n'ont jamais point aux prévoyants de l'avenir.

Comme dans les vieilles paroisses

LES DANGERS

Des Rhumes et de la Grippe.

Les rhumes affaiblissent les poumons, anéantissent la vitalité, favorisent le catarrhe, la pneumonie et la consomption.

Employez autour de vous et voyez le nombre de personnes qui ont contractées des maladies pour avoir négligé un rhume.

La Chamberlain's Cough Remedy

a une réputation universelle pour guérir de suite les rhumes et l'on peut toujours s'y fier. Il est facile à prendre et agréable au goût. Il combat toute tendance à la pneumonie.

De tout un peu

C'est en 1782 qu'eut lieu la première ascension en ballon.

De tous les animaux terrestres,ceux qui ont les plus grands yeux sont les chevaux, les girafes et les autruches.

Quito, dans l'Amérique du Sud, est la seule grande ville de l'univers qui se trouve à plus de 9000 pieds au-des aus du niveau de la mer.

C'est le khédive d'Egypte qui possède les harnais les plus dispendieux de l'univers. Ils ont été faits en Angleterre et ont coûté $10,000.

Les marinee combinées des divers pays de l'univers comprennent 360 valsseaux guerriers, 471 cuirassés,1255 canonnières et 1600 torpilleurs.

Dans la même année janvier et octobre commencent toujours le même jour de la semaine. Il en est de même pour avril et juillet, septembre et décembre, février, mars et décembre.

Avant de sortir du magasin qu'ils pillaient à Indianapolis, des voleurs ont appelé par téléphone le bureau de police et ont rapporté le vol qu'ils commettaient après quoi ils sont disparus.

Il semble curieux qu'on puisse extraire de la chaleur de l'eau froide. C'est cependant ce qui arrive par la décomposition de l'eau au moyen de courants électriques. Lorsque l'oxygène et l'hydrogène qui composent l'eau sont réunis, ils dégagent une chaleur sensible.

La rue la plus populeuse de l'univers est à New York. Elle s'étend des avenues Amsterdam et West End et traverse la cité dans la même. Dans le sept cents personnes y habitent dans des bâtisses de 5 à 6 étages, et on y compte 26 nationalités différentes et des représentante de toutes les races et croyances.

Le négus Menelick de l'Abyssinie est à se faire construire une ligne de téléphone entre sa capitale et les districts italiens de l'Erythrée. L'italie fournit le fil et Menelik les poteaux Quiconque sera surpris à couper les fils aura la main droite coupée et ses biens confisqués.

La plus petite machine qui ait été construite jusqu'ici vient d'être finie. C'est une machine horizontale et elle peut tenir sur une pièce de dix sous. Il faut un microscope pour voir les différentes parties de cette machine. Elle fonctionne tout aussi bien que n'importe quelle machine de plus grande dimension. Elle est faite en or, argent, cuivre et acier.

Un de ces jours derniers, au moment même où un convoi allait quitter Kutas, en Hongrie, pour se rendre à Palfalva, un officier public fit son apparition et mit le scellé sur la locomotive. Les voyageurs furent forcés de descendre de wagon et de continuer leur route à pied. La compagnie était endettée pour taxes. Le lendemain après avoir payé $20 ce qui lui venait, le gouvernement hrisa les sceaux et le train continua sa marche.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont immédiatement guéris, grâce à notre nouveau traitement électrique. Les malades, de toutes parts de notre ville, de Boston et de New-York nous écrivent et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 9 West 12th st., New York.

CHARBON et BOIS.

Mes premiers étude que je commençais dans le commerce de bois et charbon avant que j'eut atteint mon 21 ans est ici au coin de Merrimack et vous êtes particulièrement notre confrère de vous attacher à moi vu attendu que je suis particulier d'une expérience pratique avant des années de service et que mes prix sont toujours et vous recommandent. Envoyez-nous la chariton de frene blanc de toutes les grosseurs, gros, fin et moyen. Bois blanc sec à allumer le feu en voyages de 16 et 32 Pi'ouette seche en voyages de 64 et 96. 2 pieds d'arbre et de bûche par cords et. Bois sec de n'importe quel le longueur désirée.

JOHN P. QUINN, 44-14 rue Dix.

Les commandes sont la mode ou le téléphone recevront une attention prompte. Tous les chars de la rue Gorham passent devant la cour.

Vient d'être Reçue
.... A LA ....
Lowell Pharmacy
.... UNE GRANDE QUANTITE ....
D'HUILE D'OIE
Tout à fait Fraîche et Pure.

Inutile de mentionner ici que c'est un excellent remède en application sur la poitrine des personnes affectees de Croup, Bronchite, Rhumes et autres affections de la poitrine.

Se vend en bouteille de
5c. 10c et plus.
Pharmacie Rochette & Delisle
632 RUE MERRIMACK.

ANTECEDENTS DE BLONDIN

(Suite de la première page)

mais les autres employés le trouvèrent soumois et le redoutaient. Il était économe et faisait des épargnes. Lors de la fermeture de l'hôtel, il se trouva sans emploi, et c'est alors qu'il partit pour les Etats-Unis.

L'arrestation de Blondin rend intéressantes une foule de réminiscences relatives à son séjour dans la province de Québec.

Un employé du Grand-Tronc raconta hier l'histoire suivante au sujet de Blondin, qu'il dit avoir bien connu:

"Blondin, dit-il, il y a quatre ans, était employé comme ingénieur au service de MM. Martineau et Monette, manufacturiers de châssis et de portes, à Côteau tStation. Après avoir travaillé pour ces patrons pendant six ou sept semaines, on le remercia de ses services. Je ne sais trop pourquoi. Quoi qu'il en soit, le jour après son départ, un nouvel ingénieur essaya de faire fonctionner l'engin. Ce dernier n'avait heureusement fait que peu de vapeur, ce qui tourna à son avantage ainsi qu'au nôtre.Pour une raison ou pour une autre, le cylindre ne fonctionnait pas bien, et le piston se mouvait difficilement. On voulut savoir quelle était la raison véritable de ce désordre. L'engin paraissait en bonne condition. Seul le cylindre ne contenait pas de la bonne vapeur de la vapeur. On arrêta l'engin on éteignit les feux. et l'on se mit à examiner de près le cylindre. Après avoir enlevé le cylindre de son enveloppe, on découvrit que l'espace qui séparait le cylindre de l'enveloppe avait été rempli de vieilles noix, de boulons et de toutes sortes de ferrailles. Si la vapeur eut eu une forte pression lorsqu'on tenta de mettre l'engin en opération, une catastrophe terrible se serait produite, et il y aurait eu des pertes de vie à déplorer. Personne ne put affirmer positivement que Blondin était l'auteur de ce méfait mais cette coïncidence fit qu'on l'en soupçonna."

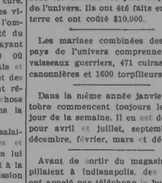
A. Dudevoir & Cie.

Ecurie de Louage
Pension de Chevaux
Voitures de tous genres à louer.
Voitures avec tubes pneumatiques.
Sleighs de première classe.

Prix Très Bas.

Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.

Ecurie de Cosgrove.
dans la cour du Fremont House,
RUE MERRIMACK.
Téléphone, 914-12.



HUBERT DENEAULT,
Marchand de Planes et de Machines à Coudre.
Bas prix et satisfaction garantie.
749 rue Merrimack.

NOUVEL ATELIER
M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le bâti magasin situé aux Nos 122-124 rue Chevrier. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

LES POSITIONS CHANGENT

Clinton monte tandis que Lewiston baisse

LES LAWRENCE SONT MAINTENANT HORS DE CONCOURS

Les Portland font une belle lutte contre les Clinton

Les Worcester l'ont remporté sur les Lewiston dans lap artie qu'ils ont jouée contre eux hier soir à Worcester même. Le score est de 9 à 5. Doty et Fitzgerald ont eu une prise de corps et le referee, M. McCann, un joueur de base ball de Worcester, a dû les séparer. C'est McGilvary qui a joué la plus belle partie de tous les membres de l'équipe des Lewiston.

Position des joueurs:

WORCESTER	LEWISTON
Daly r	r McGilvary
Pierce r	r Roberts
Devlin c	c Fitzgerald
Wood hb	hb Hayes
Bannon g	g Burgess

Les parties se sont jouées comme suit:

Gagnées par	Entrées par	Temps
Lewiston, Roberts		35
Worcester, Pierce		10.55
Worcester, Daly		35
Lewiston, McGilvary		5.30
Lewiston, Roberts		4.40
Worcester, Pierce		1.30
Worcester, Daly		45
Worcester, Pierce		5.50
Worcester, Pierce		3.05
Lewiston, McGilvary		65
Worcester, Daly		10
Worcester, Daly		2.10
Lewiston, McGilvary		40
Worcester, Wood		7.20

Les Clinton ont battule a Portland hier soir dans une partie des plus contestée. Personne n'aurait pu prédire le résultat tant les équipes semblaient de force égale. On a dû interrompre le jeu à plusieurs reprises à cause de blessures infligées aux joueurs et Mercer, dans la deuxième reprise, a été obligé de se retirer complètement du jeu. Emery, un amateur de Portland a pris sa place sur l'équipe.

Position des joueurs:

CLINTON	PORTLAND
Mercer r	r Murphy
Cunningham r	r Campbell
Farrell c	c Canavan
Gardner hb	hb Cameron
Cothman g	g Mallay

Les parties se sont gagnées comme suit:

Gagnées par	Entrées par	Temps
Clinton, Cunningham		2.40
Portland, Murphy		3.55
Clinton, Farrell		5.50
Clinton, Cunningham		10
Portland, Murphy		4.00
Portland, Canavan		7.05
Clinton, Farrell		45

Ce soir, les Lewiston jouent à Lowell, les Worcester à Clinton et les Lawrence à Salem.

Position des clubs:

	Gag.	Per.	P. C.
Lowell	48	29	62.3
Clinton	25	19	56.8
Lewiston	42	33	56.0
Worcester	39	32	54.9
Salem	38	39	49.4
Lawrence	36	38	48.7
Portland	34	47	42.5

La deuxième partie des Lowell en cette ville ce soir à la salle Huntington.

Peptiron

LE NOUVEAU TONIQUE FERRUGINEUX

guérit toutes les affections nerveuses,la neurasthénie l'albinose des nerfs, la névralgie, l'hysterie, l'insomnie, fortifie l'estomac, fait faire la digestion, améliore la nutrition, guérit l'anémie sous toutes ses formes et donne un

TEINT DE BONNE SANTE

aux lèvres, aux joues et aux oreilles.

Elle enlève ces sensations vagues et passagères de faiblesse et d'incertitude, qui sont les symptômes des maladies sérieuses.

Le Peptiron est en même temps une médecine et une nourriture pour les nerfs, agréable au goût, facile à digérer et se mêle rapidement au sang, même chez ceux qui possèdent un système fort délicat.

Fait par C. I. Hood Co., Lowell, Mass. Vendu par tous les druggistes, $1.00.

Avant la partie de ligue, le Small Five se rencontrera avec Clover Club.

La victoire des Clinton hier soir et la défaite des Lewiston a interverti les positions qu'occupaient précédemment ces deux équipes. Les Clinton vienaent maintenant en deuxième lieu et les Lewiston en troisième.

Les Clinton vont-ils atteindre les Lowell? M. Parsons dit que non; mais le gérant des Clinton ne pense pas comme lui.

Décidément les Lawrence qui faisaient si bonne figure au commencement de la saison sont aujourd'hui complètement hors de concours. Il n'est plus question d'eux comme devant disputer la première place aux Lowell.

Les Lawrence ont cependant la chance encore de le remporter sur les Lowell dans la série des deux clubs. Il leur reste encore deux parties à jouer et les Lowell n'en ont qu'une en avant.

Le Citizen de ce matin remarque que M. J. D. Currier assiste régulièrement aux parties de polo. On aura probablement besoin de ses services comme entrepreneur de pompes funèbres après quelques-unes de ces parties", dit-il en terminant. Avis à nos Canadiens qui sont dans la même linge d'occupation que lui.

Nos Theatres

OPERA HOUSE

A Bunch of Keys par Hoyt a été donné hier soir à l'Opera. La pièce a eu un succès aussi brillant que par le passé, à en juger de la manière flatteuse dont tous les spectateurs en parlent aujourd'hui. Mlles Madelon Marshall, Vaughn Bentley et Lizzie Sawyer, les trois membres de la famille Keys eurs josé admirablement Elles ont rendu leur rôle à la perfection, avec un naturel, une grâce et une sûreté de diction vraiment merveilleux. Le rôle de Grimes par M Billy Barlow,n'a pas été moins bien rendu. Les autres acteurs ont aussi mérité, à plusieurs reprises, les applaudissements de l'auditoire.

AU MUSIC HALL

L'auditoire était nombreux hier soir au Music Hall, malgré le mauvais temps qu'il faisait au dehors. Les différents numéros du programme s'accordent tous les soirs une nouvelle popularité. Les applaudissements des spectateurs en font preuve. Jannie Yeamans surtout, dans ses chansons et ses imitations remplit un numéro qui fait pour longtemps la vogue du théâtre. Happy Hologan, rempli par Billy Howard, est assez drôle aussi pour faire rire tout un auditoire pendant une demi-heure complète. Quant aux autres personnages qui figurent sur la scène, ils ont tous eu hier soir un succès mérité.

AU SAVOY

Le théâtre Savoy est de nouveau ouvert au public aujourd'hui avec un programme tout nouveau sous une nouvelle direction. Il n'y a pas de doute que les habitués de cette place d'amusement seront contents de voir le rideau se lever de nouveau. Les artistes suivants figurent sur le programme de la soirée et nous les recommandés par l'Eglise, détruire les mauvais livres que nous pouvons avoir en notre possession. Un bon moyen de ne pas se laisser entraîner dans le mauvais Heux, c'est de n'en fréquenter aucun ou encore de ne sortir qu'en nombreuse compagnie, alors que nous ne pouvons avoir de mauvais exemples à craindre. Il invite tous les jeunes gens à aller visiter avec lui les salles de l'Association Catholique dans laquelle il les engage à entrer.

C'est une chose épouvantable entre toutes que le jugement particulier. Je n'ai pour cela qu'à vous répéter les paroles de l'évangile. L'écriture sainte nous décrit la scène la plus terrible que jamais elle nous montre toute l'horreur que devra ressentir l'âme coupable et le tranquille bonheur dont jouira l'âme qui se présentera en paix avec le seigneur. Elle nous montre la justice divine inexorable à ce moment suprême. C'est alors que Dieu nous reprochera amèrement de ne pas avoir profité des avantages qu'ils nous a donnés sur la terre pour faire le bien. C'est alors qu'il nous reprochera de n'avoir pas profité des grâces dont il nous a gratifié et il prononcera la sentence éternelle, sans appel. Si nous avons suivi les conseils de l'évangile, si nous avons été charitable, juste, honnête, il nous donnera une place parmi les saints qui remplissent les trônes au paradis. Si nous avons péché et que nous nous sommes relevés, il tiendra compte de la lutte que nous avons faite et nous en récompensera; mais si nous avons refusé de répondre à son appel, lorsque par la voix de ses ministres il nous commandait de nous tenir prêts, malheur à nous! D'un geste il nous plongera dans l'enfer où nous devrons brûler éternellement.

Si nous suivons bien les instructions, en commençant dès aujourd'hui à préparer une bonne communion pascale, en persévérant dans les bonnes résolutions que nous prendrons pendant la retraite, nous éviterons ce malheur irréparable et nous jouirons pendant une éternité aussi de la vue de Dieu, du créateur, du maître souverain de toutes choses.

A ST JEAN-BAPTISTE

Le révérend Père Lewis a aussi parlée de la confession dans ses remarques ayant le sermon. Il a insisté sur la manière de préparer cette confession. C'est en fuyant les occasions du péché, en fuyant la tentation qui est plus forte aujourd'hui qu'en tout autre temps. Le démon s'attache à nous suivre à nous entraîner et nous entraîne quand il sent que nous avons pris la résolution de nous convertir. Pour éviter ces occasions de péchés, il ne faut fréquenter que les lieux recommandés par l'Eglise, détruire les mauvais livres que nous pouvons avoir en notre possession. Un bon moyen de ne pas se laisser entraîner dans le mauvais Heux, c'est de n'en fréquenter aucun ou encore de ne sortir qu'en nombreuse compagnie, alors que nous ne pouvons avoir de mauvais exemples à craindre. Il invite tous les jeunes gens à aller visiter avec lui les salles de l'Association Catholique dans laquelle il les engage à entrer.

A ST JOSEPH

A St Joseph le révérend Père Emard a parlé du jugement dernier et du jugement particulier. Pour préparer son auditoire aux explications qu'il allait donner dans son sermon, il a commencé par donner des recommandations sur les manières qu'il faut prendre pour se tenir en état de toujours pouvoir figurer sans crainte devant notre souverain juge. C'est de fréquenter les sacrements, de se confesser souvent et surtout de faire de bonnes confessions. Pour cela, il faut remplir deux conditions absolues: celle de se repentir et de se repentir de ses fautes avec la sincérité et la franchise d'un enfant qui avoue sa faute à son père. Il faut aussi éviter les occasions du péché, fuir les mauvaises compagnies, éviter les mauvais livres, les mauvais journaux, les mauvaises images, les mauvais spectacles, les mauvaises chansons, les mauvaises danses, les mauvaises paroles, les mauvaises actions, les mauvaises pensées, les mauvais désirs, les mauvaises habitudes, les mauvaises occasions, les mauvais exemples, les mauvais conseils, les mauvaises lectures, les mauvaises personnes, les mauvais lieux, les mauvaises choses, les mauvaises gens, les mauvaises femmes, les mauvais hommes, les mauvaises filles, les mauvais garçons, les mauvaises mères, les mauvais pères, les mauvais parents, les mauvais enfants, les mauvais frères, les mauvaises sœurs, les mauvais oncles, les mauvaises tantes, les mauvais cousins, les mauvaises cousines, les mauvais amis, les mauvaises amies, les mauvais voisins, les mauvaises voisines, les mauvais maîtres, les mauvaises maîtresses, les mauvais domestiques, les mauvaises servantes, les mauvais ouvriers, les mauvaises ouvrières, les mauvais patrons, les mauvaises patronnes, les mauvais clients, les mauvaises clientes, les mauvais commerçants, les mauvaises commerçantes, les mauvais marchands, les mauvaises marchandes, les mauvais fournisseurs, les mauvaises fournisseuses, les mauvais acheteurs, les mauvaises acheteuses, les mauvais vendeurs, les mauvaises vendeuses

Vous trouverez par

comparaison que nous sommes les principaux et les seuls Opticiens de première classe, et avec nos mercies canadiennes d'Optique, dame et hommes diplômés avec les plus grands connaissances offertes par aucun collège d'Optique, vous êtes obligé de recevoir le meilleur examen que vous puissiez avoir pour vos yeux et nous garantissons exactement ce dont vous avez de besoin et servirons n'importe quoi de très satisfaisant. Si quelque chose ne va pas avec vos lunettes, nous le rectifierons gratuitement. Si vous désirez avoir votre vue, ouvrez les yeux ou payez votre argent perdu. Venez le jour ou le soir.

Téléphone du bureau, Bridge, 615-3; Téléphone, résidence, 25 Belvidere 473-13

New York Optical Co.,

27 rue Bridge,

Près du Merrimack Square. Médecins Canadiens sont d'Optique.

EXAMENS GRATIS DES YEUX.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— M. Pabst Adam, professeur de science industrielle au collège de Berthierville, Canada, est l'hôte de M. Fabre, le Provost, au presbytère Notre-Dame. Il doit passer au milieu de nous plusieurs semaines de vacances.

— La corporation de la paroisse Ste-Dominique reçoit actuellement les soumissions pour la nouvelle église qui sera bientôt construite entre la vieille église et le presbytère sur la côte Townsend.

Le site est magnifique et la nouvelle construction promet d'être un ornement d'architecture pour la partie sud de la ville.

L'architecte Destrempe a fait les plans et le style est byzantin. Le nouveau temple sera très élégant et fera sans nul doute l'orgueil des paroissiens de St Dominique.

Il aura 147 pieds de longueur et 61 pieds de largeur. Il n'y aura pas de colonnes à l'intérieur. La bâtisse sera construite en briques et ressemblera dans son ensemble à l'église Notre-Dame du village Flint.

Déjà plusieurs soumissions varient entre $68,000, $70,000, jusqu'à $102,000 ont été reçues. Quand elles auront été toutes reçues, la corporation de la paroisse accordera le contrat.

MILLBURY, MASS

— Le corps de Frank F. Jewett, de Leominster, qui s'est noyé samedi en tombant dans la Blackstone, était à 150 pieds du barrage Aldrich, au pied d'un arbre. C'est là que l'red Belvil le et W.Corer l'ont trouvé à 2 heures lundi après-midi. Deux cents hommes le cherchaient depuis dimanche matin. James H. Daw, oncle du défunt, l'a identifié en le voyant, malgré qu'il fut défiguré. Le médecin légiste a donné la permission par téléphone de transporter le corps chez M. Daw.

Dès le jour dimanche, quand la nouvelle se répandit que le corps n'avait pas encore été trouvé, 200 personnes munies de grappins, commencèrent à chercher systématiquement sous la direction de la police. Les écluses furent fermées afin que l'on put chercher en chaloupe en bas du barrage. Après une heure de travaux, sur un parcours d'un mille, les deux hommes à bord virent un objet noir apparaît d'un arbre et en s'approchant constatèrent que c'était bien le corps du malheureux homme, qui dans l'obscurité a fait fausse route samedi soir et a été emporté par la rivière. Le défunt était accusé à un arbre par un coude. Dans les habits il n'y avait pas un sou.

WORCESTER, MASS

— Un voleur est entré dans la maison de M. Thomas Lacharce, 23 rue Salem, et s'est emparé d'un imperméable neir et d'un pardessus. Une lettre adressée à M. Geo. N. Guertin, parent de M. Lacharce, se trouvait dans le pardessus. On n'a pas encore réussi à mettre le grappin sur le voleur.

— M. J. E. Levesque, de Holyoke, organisateur des Heptasophs, était ici ces jours derniers dans le but d'organiser une cour de cette société.

— Les nouveaux pontificaux se prépossent de donner un bal après Pâques. Le bal aura lieu à Millbury.

MANCHESTER, N. H.

— Le Rév. M. Chevalier vient de faire l'acquisition de la propriété Brodeur à l'angle des rues Bennett et Lake.

— Les dernières élections de l'Union Canadienne-Française ont donné suivant résultat: Président, H. Desrochers, ex-président; Gagnon, vice-président; A. Lagacey, secrétaire-archiviste, H. Bertrand, secrétaire financier; A. Poitier, trésorier; A. Bourassa, gardien des lois; Pouliot, Ait Gagnon, sergents de service; Ait Blanchette, Mme Quirin et Lemieux, Mme Lemay, Mme Bourassa et Mme Quirin, directeurs.

— Le Rév. Grégoire, d'East Manchester, annonce au prône qu'il donnera une conférence en faveur de la société de tempérance de Ste-Anne, société qui portera le nom de Cercle Royal Donnacona.

On y parlera d'autre chose que de propagande de la langue française. Le but principal sera de faire aimer et apprécier cette langue si belle, dont ils sont si fiers, nos jeunes amis ont déjà mis à l'étude le drame émouvant intitulé "L'Expiation". Les exercices commenceront dimanche dernier.

Les officiers du nouveau club sont les suivants:

Président honoraire, Jos. Plante, président, Victor Roger.

1er vice-président, Wilfrid Chartier.

2e vice-président, Armand Lafond.

Secrétaire, Tancrède Ménard.

Trésorier, Jos. Routhier.

Sergent d'armes, Alfred Turgeon.

Sentinelle, Louis Routhier.

Directeur, Emile Gauvin.

WOONSOCKET, R. I.

— Le Rév. M. Loctere, curé de Ste-Anne, a annoncé au prône dimanche que la division A de la paroisse, à l'angle des limites et le vocable sous lequel elle avait été placée, lui de plus communiqué la décision de Sa Grandeur Mgr Harkins nommant M. l'abbé Roberge à la cure de la nouvelle paroisse. Il a exprimé que cette nomination de St. l'abbé Roberge lui causait ainsi qu'à la paroisse Ste-Anne de la plus grande peine, mais il a ajouté que M. Roberge avait présidé à la fondation de la paroisse Ste-Anne, qu'il avait desservie avec dévouement durant treize années.

Il était facile de constater que l'émotion générale de l'assemblée que les paroles de regret exprimées par le curé étaient vivement ressenties par tous les paroissiens.

Dès dimanche prochain, les paroissiens de St Louis de Gonzague devront se réunir au gymnase où, à 9 heures et 10 heures, il y aura messe d'instruction. Le reste des autres offices religieux, messes, services funéraires, baptêmes, confessions, se feront à l'église Ste-Anne. Cet état de choses durera jusqu'à ce que les paroissiens de St Louis de Gonzague soient bâti une chapelle temporaire ou une église, ce qui ne saurait tarder.

M. l'abbé Roberge continuera de demeurer au presbytère Ste-Anne jusqu'à nouvel ordre.

A une assemblée générale qu'ils ont tenue dimanche les contribuables de la nouvelle paroisse de St Louis de Gonzague ont voté des remerciements à Sa Grandeur Mgr Harkins, qui a daigné leur accorder la division de la paroisse. Le Rév. M. Leclerc a annoncé au prône part des témoignages de reconnaissance des paroissiens de St-Louis qui se sont montrés très tous à chés des audiants de prospérité faits au prône, et de l'encouragement qu'il promet de leur donner.

— M. Arthur C. Milot et l'honorable Norbert Decelles ont été choisis par le Rév. M. M. Roberge, syndics de la nouvelle paroisse de St Louis de Gonzague.

—M. Hugues Le Roux était à Woonsocket lundi dernier.

NASHUA, N. H.

— M. J. A. Monnette vient d'être nommé député grand chef de la Cour Marquette en remplacement de M. E. N. Gendron qui a donné sa résignation il y a quelques jours.

L'amendement à la loi concernant la boue, introduit il y a deux semaines à l'assemblée du conseil de ville a reçu son coup de mort à la dernière assemblée ce qui était, désirable par la grand nombre.

A l'assemblée jeudi soir, on essaya inutilement de passer ce bill, le public n'y opposait fortement et même plusieurs personnes ont demandé aux membres du conseil de ville de voter contre s'il était mis de la table du conseil où il avait été déposé il y a deux semaines. La ville de Nashua a un bien le sport tels que base ball, basket ball et ne encore mais elle ne veut pas de boue.

Albert O. Hamel.

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

— M. Herbert D. Smart, citoyen bien connu de cette ville, vient de faire application pour les lettres patentés d'un châssis à coulisse perfectionné. Cette invention doit remplacer les poids, cordes, balances et ressorts dont on se sert pour tenir un châssis ouvert. On en fait l'essai sur un châssis de grandeur ordinaire et le fonctionnement en est parfait et sans bruit.

Des capitalistes s'intéressent à cette invention qui sans aucun doute sera en grand demande aussitôt qu'elle sera mise sur le marché. Le coût sera à peu près le même que celui des cordes et poids dont on se sert maintenant.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 25c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il failli à guérir votre rhume ou votre toux. Nous promettons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Renotte, Herb Webber, Jr., Lowell Pharmacy; East Merrimack Drug Co

AVEZ-VOUS DEJA ESSAYE

la "Imperial Cold Cream" préparée et vendue exclusivement par la pharmacie Rochette et Delisle. Elle est d'un fini et d'un velouté incomparable. Les dames surtout la préféreront à tout autre à cause de son parfum délicieux.

La Crème Impériale se vend en bocaux de porcelaine pour 10 cents et 25 cents. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Tres Interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre charbon de D. T. Sullivan, 584 rue Gorham.

Fumez le cigare OLD HUNDRERD de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste C. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière. A aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin. Sera un assortiment des plus variés et la qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de rue Shattuck. Montez l'escalier.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson. 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Madame Riopelle, ayant acheté un lot de marchandises de banqueroute à bien bon marché, l'offre en vente au tiers du prix. Ce stock consiste en manteaux, habits, jupes et corsages (shirt waists) 53 manteaux, 20 habits, 60 jupes, 17 manteaux pour enfants et 35 jupes en drap, en même temps elle vendra le reste de ses chapeaux presque pour rien. Tout sera vendu à grand sacrifice. Une visite est sollicitée, il y sera de votre avantage. 2no

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invita tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

M. Jos. Desjardins

PHOTOGRAPHE,

a le plaisir d'annoncer à ses compatriotes et au public en général qu'il vient de s'ouvrir les ateliers de M. J. Ste-Amant, artiste d'expérience de première classe, pour son atelier rue No

709 rue Merrimack,

angle de la rue Austin

M. St-Amant est capable de donner satisfaction vous fera les rapports aux patrons les plus difficiles. Venez voir la qualité supérieure du travail qui se fait à cet atelier populaire dont le patronage va toujours en augmentant.

M. Desjardins a aussi décidé de prendre la direction du "PARISIAN STUDIO" au No 275 rue Aiken. Cet atelier a été pourvu dernièrement des appareils les meilleurs et les plus récents pour faire la meilleure qualité de travail aux prix les plus raisonnables.

On donne à chaque atelier un choix de présent élégant pour chaque douzaine de photographies. Venez les voir et soyez en des heures. Tout ouvrage fait à ces ateliers donnera satisfaction parfaite et garanti de ne pas s'effacer.

Les deux ateliers seront ouverts tous les jours depuis 7.30 hrs a. m. jusqu'à 9 hrs p. m., les lundis et samedis soir jusqu'à 9 hrs.

Bien respectueusement

J. G. Desjardins

Considérez la Qualité .... et le Prix !

PATATES Des Montagnes Vertes du Maine — **25c** le peck **$1.00** le minot

Epaules Fumées, - 8c la lb

Mel leures Fèves de N w York
Mel leures Fèves moyennes de N Y. } 9c la qt. 65c le pk

Bonnes Fèves ..... 7c la quart, 55c le pk

Bonnes prunes de Californie, 5c la lb, 6 lbs 25c

Prunes de choix de Californie, 7c la lb, 4 lbs 25c

Belles prunes de Californie, 10c la lb, 3 lbs 25c

Prunes extra de Californie, 12c la lb, 2½ lbs 25c

Prunes extra grosses de Californie 10c la lb, 2 lbs 25c

Prunes Ruby de Californie, 18c la lb, 2 lbs 25c

Grosses prunes suorées de Californie, 15c la lb, 2 lbs 25c

Bons abricots de Californie, 15c la lb, 2 lbs 25c

Bonnes pêches de Californie, 13c la lb, 2 lbs 25c

GROSSES ORANGES NAVEL de CALIFORNIE. **25c la doz.**

SUCRE SAUMON

Granulé Rouge de l'Alaska

5c la lb. 10c la Canistre

$1.20 la doz.

$4.85 pour 100 lbs.

Ceci est strictement du poisson de choix. Essayez en une canistre

Grosses Valeurs en Fruits Secs de Californie.

YERXA,

223 rue Central. Tél. 679-3

Marchandises livrées gratis dans Lowell, Chelmsford, Dracut et Tewksbury.

C. E. CYR, Commis Canadien.

A Propos de Brosses

LA LOWELL PHARMACY

Ne prétend pas tenir tout ce qui va sous le nom de brosse, mais s'il s'agit de brosses de toilette, vous y trouverez toute la variété désirable et à des prix qui vous conviendront également.

Brosses a Dents,
Brosses a Mains,
Brosses a Barbe,

Depuis 5 cts jusqu'a 50 cts dans chaque categorie.

Brosses a Hardes,
Brosses a Cheveux,
Brosses a Bain,

Depuis 25 cts jusqu'a $1.00.

Brosses a Chapeau, en poil et en crin.
Brosses a Complextion

Pour 25 cts. 35 cts et 50 cts

ROCHETTE & DELISLE
Pharmaciens
En Gros et en Détail,
No. 632 rue Merrimack.

Grande Découverte
NEW ENGLAND
Rhumatic Cure

guérit toutes les douleurs rhumatismales, mal de gorge, mal de Tête, Diphtérie, et toutes les douleurs causées par le froid.

Tout argent est remis si dans 24 heures vous ne ressentez pas de soulagement.

GUERISON CERTAINE
Manufacturé par
EUSEBE E. COTE,
288 rue Main, Nashua, N. H.
En vente à la pharmacie Houle, angle des rues Aiken et Moody.

A Vendre

Cottage de 7 chambres, 5000 pieds de terrain, dans Pawtucketville, $900 seulement: termes faciles.

Cottage dans Pawtucketville, 20,000 pieds de terrain, 7 chambres, $1,100, termes faciles (bonne place pour garder des volailles).

Cottage dans Centralville, améliorations modernes, grand lot de terre, une très belle résidence. $1800.

Cottage de 7 chambres dans Dracut, 100 pieds de terre, $1050, termes faciles.

Cinq cents autres places de toutes sortes en vente dans la vallée s'adresser à

JOSEPH A. LEGARE, 65 rue Merrimack, chambre 2.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une servante pour travailler dans une famille. S'adresser au No. 84 rue Coburn. 6m

ON DEMANDE—Un bonnier, homme d'expérience pour travailler le jour. Bon salaire pour homme sérieux. S'adresser à Peter ou personnellement au No. 222 rue Essex, Haverhill, Mass. 6m

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes a S'adresser au No 3 rue Aiken, 2ème étage. j. n. o.

A VENDRE—Un piano de seconde main au no 41 même rue. Prix $25. 6m

A LOUER—Si vous avez besoin d'un bon logis de cinq grandes chambres, bien reparées, allez au No 42 rue Moody. S'adresser pour M. Joseph Thouin. 10m

A LOUER—Machines à coudre à louer $1 comptant et 50c par semaine. Aussi machines à coudre à vendre S'adresser au garant reunion M. Wilfrid Corbeil, Singer Manufacturing Co., No 158 rue Central. Tel. 754 6 m

A LOUER—Deux jolis appartements de cinq chambres, au no 540 rue Moody, S'adresser à M. Joseph Thouin, sur les lieux même. 6m

A LOUER—Un magnifique appartement de 10 chambres, au no 540 rue Moody, S'adresser à M. Joseph Thouin, sur les lieux même. Aussi une bonne grande remise pour 4 chevaux, à l'angle des avenues Aiken et Lakeview, ou se trouve la pharmacie Sprata. S'adresser au 181 Jno

A LOUER—Plusieurs avec bon four et accessoires, aussi bon logis de 6 chambres rues Perkins et Moody. S'adresser au No. 151 Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine, en garant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 251 Lakeview avenue. 1 m. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 86 Aiken Avenue. j. n. o.

A LOUER—Nous logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 98 rue Tucker.

Si votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez H. H. HEBERT, 24 rue Aiken. Edifice Vincent. Emmagasiné et réparé.... $1.00

Vente de Janvier et de Février

Pour inviter nos marchandises d'hiver afin de faire de la place pour les marchandises du printemps.

Robes Casques doublés pour hommes et garçons, Jeans Canadiens doublés pour hommes et garçons, Couvertes d'enfants à moitié prix. Nous avons aussi des Jaquettes de Chasseurs pour hommes et garçons a moitié prix Du 5 au 15 courant. Il y aura deux ou trois tables à très bas prix. Un beau choix de bonnets de fantaisie pour garçons et fillettes, très bas prix. Mme J. H. BEAUDRY, 522 Lakeview Avenue.

COLLINS & BERGERON

NON 19 ET 14 RUE CAROT

Choix de liqueurs. Vins, Bieres pour les fêtes

Aine Harvard, Jones et Poelines, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis a domicile SPECIALITE POUR LES FAMILLES

Téléphone 424.

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous se servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export. en bouteilles et en barils.

Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem, Tél. 147-5.
Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guinness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Holande, Medford Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité. Telephone 106-9

JOS ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

Gages, sacs électriques et Rubber tire pour hap l'arbo mortuaires et entièrement.—Tél. 694-3.

Nous avons maintenant et exhibion à nos salles

42 RUE CHURCH

Notre nouvel assortiment de Tapisseries aux styles nouveaux du printemps.

Toutes les qualités depuis 4c jusqu'a $12 le rouleau,

Votre visite est sollicitée.

Lowell Wall Paper Co

42 rue Church.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

L'Expiation d'un Crime

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 10.

Certes il ne connaissait pas Giulietta telle que nous la connaissons. Certes, il n'avait aucun soupçon de son passé et des crimes commis par elle qu'on appelait maintenant madame la baronne. Certes, il se croyait bien le père de l'enfant qu'elle allait bientôt lui donner; mais quatre mois ne s'étaient pas écoulés, depuis leur mariage, que, déjà, il ne restait plus rien du bonheur intime dont il avait conçu l'espoir et pourvuivi la réalisation en épousant Giulietta.

Nulle femme ne pouvait moins convenir à l'époux sérieux, à l'âme droite et élevée, en même temps que tendre et délicate, du jeune officier. Rien, entre elle et lui, ne concordait.

Giulietta eût-elle été ce qu'elle s'était pas, à savoir la plus honnête des femmes du monde, la naissance, la parfaite lignée ès avenues Aiken et Lakeview, ou se trouve la pharmacie Sprata. S'adresser au 181 Jno

A LOUER—Plusieurs avec bon four et accessoires, aussi bon logis de 6 chambres rues Perkins et Moody. S'adresser au No. 151 Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine, en garant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 251 Lakeview avenue. 1 m. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 86 Aiken Avenue. j. n. o.

A LOUER—Nous logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 98 rue Tucker.

Si votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez H. H. HEBERT, 24 rue Aiken. Edifice Vincent. Emmagasiné et réparé.... $1.00

Vente de Janvier et de Février

Pour inviter nos marchandises d'hiver afin de faire de la place pour les marchandises du printemps.

Robes Casques doublés pour hommes et garçons, Jeans Canadiens doublés pour hommes et garçons, Couvertes d'enfants à moitié prix. Nous avons aussi des Jaquettes de Chasseurs pour hommes et garçons a moitié prix Du 5 au 15 courant. Il y aura deux ou trois tables à très bas prix. Un beau choix de bonnets de fantaisie pour garçons et fillettes, très bas prix. Mme J. H. BEAUDRY, 522 Lakeview Avenue.

COLLINS & BERGERON

NON 19 ET 14 RUE CAROT

Choix de liqueurs. Vins, Bieres pour les fêtes

Aine Harvard, Jones et Poelines, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis a domicile SPECIALITE POUR LES FAMILLES

Téléphone 424.

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous se servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export. en bouteilles et en barils.

Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem, Tél. 147-5.
Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

W. W. Murphy,

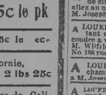
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guinness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Holande, Medford Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité. Telephone 106-9



JOS ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

Gages, sacs électriques et Rubber tire pour bap l'arbo mortuaires et entièrement.—Tél. 694-3.

Nous avons maintenant et exhibion à nos salles

42 RUE CHURCH

Notre nouvel assortiment de Tapisseries aux styles nouveaux du printemps.

Toutes les qualités depuis 4c jusqu'a $12 le rouleau,

Votre visite est sollicitée.

Lowell Wall Paper Co

42 rue Church.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

Cependant, elle était de ces femmes que rien ne surprend tout à fait. Elles trouvent instantanément une réponse aux attaques les plus imprévues et sont toujours prêtes à nier, à mentir, à se défendre jusqu'à la dernière extrémité.

D'ailleurs, en même temps qu'elle recevait le coup, un espoir traversait son cerveau. Puisque c'était l'abbé qui venait et non Renato lui-même, puisqu'il y avait, dès lors, un intermédiaire entre elle et sa victime, on pourrait s'entendre peut-être, et elle avait le loisir de se mettre sur ses gardes.

—Renato n'est pas mort, répéta le prêtre, et c'est un miracle de la Providence qu'il ait pu échapper à la tuerie qui devait le tuer et qui l'aurait tué, en effet, si l'on était pas venu à son secours.

Giulietta avait repris son empire sur elle-même. Que savait au juste cet homme qui lui annonçait cette nouvelle foudroyante ? Nier ne pouvait autre. C'était, faute de mieux,plus prudent et plus habile.

—Monsieur l'abbé, dit-elle d'une voix assez calme, sans monter son visage, dont elle devinait toute la pâleur, qui est ce Renato? Je ne comprends pas ce que vous dites.

Et, comme l'abbé ne put retenir un haut-le-corps d'indignation ou de protestation, elle se hâta d'ajouter :

—A moins qu'il ne s'agisse d'un jeune peintre que j'ai, en effet, rencontré quelquefois chez X..., son maître mais il y a déjà longtemps de cela. Il est mort, sans doute, survenu quelque malheur ?

Tant d'audace surprit le prêtre.Bien qu'il n'attendait à une défense désespérée.

(A suivre.)

UN BEAU REVE

Un grande de Rome qu'un jeune garçon, employé dans un hospice d'enfants trouvés, enfant trouvé lui-même. Luigi Tiranti, âgé de quinze ans et demi, avait, il y a quelques mois fait un rêve dans lequel quatre numéros lui étaient apparus.

Il résolut de tenter le hasard et de prendre ces numéros à la loterie.

Grâce à un travail opiniâtre, il réussit à économiser une quinzaine de francs avec lesquels il acheta ses billets de loterie. Or, au dernier tirage, les billets viennent de sortir et Luigi Tiranti a gagné 520,000 francs!

C'est le cas de dire que le jeune garçon a fait un beau rêve.

BEAUCOUP DE FUMEURS

achètent leur cigares à la pharmacie Rochette et Delisle parceque qu'ils y trouvent toujours l'article de leur choix. La variété qu'on y étale suffit amplement pour satisfaire les plus exigents et les goûts les plus capricieux. Cet établissement progresse s'applique sans relâche à procurer à ses clients tout ce que le marché peut fournir d'exquis et de populaire.

Fumeurs et amateurs de bon tabac, la Lowell Pharmacy ne vous demande pas de plus grande faveur que celle de lui faire quelque suggestion qui tendrait à lui faire conserver votre clientèle, 632 rue Merrimack.

Dr Harry Watts,

Spécialiste de la vue

Et Opticien Scientifique

Ci-devant au New York Optical Co., maintenant au

Old City Hall Building, Chambre 1.

Venez voir comment vous pouvez vous dispenser entièrement de l'usage des lunettes. Par un nouveau système de traiter toutes les maladies on peut se dispenser entièrement de l'usage des lunettes. Quelle que soit la longueur du temps que vous avez porte des lunettes vous pouvez les laisser de cote entièrement. Satisfaction garantie ou argent remis. Vous louchez ou vous êtes myope? Si vous avez besoin de lunettes pour la première fois ou votre ancienne ne convient pas consultez Dr Watts. Consultez le Dr Harry Watts, spécialiste pour la vue et opticien scientifique. Edifice de l'ancien Hotel de Ville, 226 rue Merrimack. Chambre 1.

E. S. DESMARAIS,

LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien Homme dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.

Téléphone 644 2.

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au ...

P. L. RICHARD

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

P. L. RICHARD

Carrosses de Bébés et Go-Carts

Nous venons d'en recevoir un assortiment complet. Pour la première vente nous les offrons à prix réduits, de $5 à $25.

Profitez de cette bonne occasion et venez faire votre choix, car notre assortiment est des plus beaux et va s'écouler rapidement.

M. Bellefontaine & Cie.,

267 rue Aiken, - Petit Canada.

...Vente Après l'Inventaire...

Nous avons des Outils pour la Maison et pour les Ouvriers, ferronneries légèrement rouillées et endommagées pur le mouvement et l'exposition dont nous désirons disposer de suite.

Venez de bonne heure et assurez-vous de bons marchés

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

Les Préparations Impériales

Les Meilleures de leurs Classes Respectives.

La MEILLEURE Poudre à Dents:

La Poudre Impériale.

La MEILLEURE Lotion pour les Dents:

La Lotion Impériale.

La MEILLEURE Crême pour les Dents:

La Crême Impériale.

C'est le verdict du peuple, c'est le verdict des patrons qui s'ent sont servis.

Les prix sont populaires et les quantités sont généreuses.

Les préparations impériales se vendent exclusivement à la

PHARMACIE

Rochette & Delisle,

632 rue Merrimack.

Dernier appel pour chapeaux d'hiver

10 douzain s de chapeaux de forteen feutre pour dame-, maintenant 25c, ancien prix 1 50.

25 douzaines ce chapeaux garnis pour dames et enfants 49c, ancien prix $1.50 à $2.50

Rappelez vous que ce sont toutes des marchandises de cette saison. Nous offrons aussi des marchés spéciaux dans tous les départements. Habits Union pour dames, 35c, ancien prix $1.00.

Grands marchés en chemises de fantaisie pour hom mes.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Grande Vente de

Bottes et Chaussures

Chez Geo. E. Mongeau,

452 rue Merrimack.

Tont notre stock doit être vendu pendant les prochains 30 Jours.

Pour faire ceci, nous vous ferons des prix qui vous feront rire et aideront à votre porte-monnaie d'une manière étonnante pendant cette vente. N'attendez pas, mais achetez à pré-ent.

Lisez L'Etoile

LES HOMMAGES DU CANADA

Le major Maude et l'hon. M. Harcourt souhaitent la bienvenue au Prince a Niagara

ROCHESTER PRESENTE DES FLEURS, DES FRUITS ET DEUX BARILS DE BIERE AU FRERE DE GUILLAUME

L'arrivée du visiteur royal à Boston

Rochester, N. Y., 6 — Le Prince Henri est arrivé ici hier de Chicago. Il a traversé sur la frontière canadienne et fut représenté du gouvernement canadien et aussi officiellement la bienvenu. Il a visité le fer à cheval in "Table Rock", la chute américaine et les usines de la Niagara Power Co. Il a été très impressionné de ce magestueux spectacle.

"C'est magnifique! C'est grand! n'est-il écrié à plusieurs reprises."

Le tourbillon des vagues se heurtant comme des furies au pied de la cataracte a vivement captivé son attention. Il l'a contemplé pendant plusieurs minutes de son char spécial, avant le départ.

En partant de Milwaukee le convoi royal traversa l'Indiana et l'Ohio. Le prince était fatigué et ne répondit pas aux manifestations sympathiques de la foule au départ de Milwaukee et au passage, à Toledo et Sandusky.

A Cleveland, une démonstration amicale l'attendait. Peter Karpp, ancien trompette allemand qui a fait du service maritime avec le Prince Henri en 1877 bondit dans le wagon privé et fut reçu chaleureusement par le royal voyageur.

A Erié, Pa., la foule était telle que le convoi fut bloqué. Plusieurs femmes se sont évanouies.

Mme et Mlle Grindle, veuve et fille du capitaine de ce nom, qui combattit sur l'Olympia, à Manille, furent reçus sur le train et présentées au Prince par l'amiral Evans.

A 2.40 le train arrivait à Buffalo, et 15 minutes plus tard, à Niagara. Le maire Butler et le comité de réception attendaient à la gare. Après les paroles de bienvenue du maire, le Dr Thomas Snyder adressa la parole au nom de la colonie allemande.

Le Prince remercia en quelques paroles bien senties, puis il fut conduit au côté canadien où le major Maude lui présenta les hommages de Lord Minto et l'hon. R. Harcourt, ministre de l'éducation. lui lut un message de bienvenue de la part du gouvernement d'Ontario.

M. Karl Muller se fit l'interprète de la municipalité de Berlin, Ont., et M.M. C. F. Stopp, consul allemand à Montréal Samuel Nordheimer, consul allemand à Toronto, et Wm Hespeler, consul allemand à Winnipeg, furent présentés au Prince.

Celui-ci remercia les Canadiens de leur cordiale hospitalité.

A Rochester neuf jeunes dames montèrent sur le train et furent présentées au Prince anglais offrirent des corbeilles de fleurs et de fruits. Entre autres cadeaux offerts au représentant de Guillaume se trouvaient deux barils de bière sortis des voûtes de la brasserie locales.

Le convoi partit pour Syracuse, sous les feux de pièces pyrotechniques et au son de la fanfare du 54me Régiment qui attaqua l'air "the Star Spangled Banner". Le train arriva à Syracuse à 10.55 et le Prince fut reçu par l'ambassadeur Andrew D. White et le maire Jay R. Kline. Celui-ci lui présenta le sceau en or de la ville dans une boîte d'argent solide. L'exjuge Charles Andrew offrit de la part des femmes allemandes deux albums. L'un pour la fiancée et l'autre pour la Princesse Irène. Des milliers de personnes entourèrent le train qui était stoppé près de l'hôtel de ville. Les étudiants s'étaient joints à la démonstration, portant des flambeaux et des torches. A 11.07 le train partait pour Boston et atteignait Utica à 12.35.

Le train passa à Worcester à 8.15, mais il n'arrêta pas bien que la population de cette ville eut été heureuse et eut manifesté le désir de faire une réception au frère de l'empereur.Deux engins trainaient le convoi qui se composait de sept wagons.

A l'arrivée à Boston, le maire P. A. Collins, le secrétaire Curran, le président Doyle du bureau des aldermen, le président Doolan du conseil reçurent le Prince. Le colonel Bengham, aide de camp du président Roosevelt, était aussi présent. Une foule immense envahissait la gare et quand le Prince fit son apparition les applaudissements et les hourrats éclatèrent de toutes parts. L'hôte royal fut conduit à l'Hôtel Somerset où il demeura durant son séjour à Boston. Un corps de cavalerie, une garde à cheval, un peloton de police, etc. escortaient puis venaient des équipages à perte de vue.

Le Prince prenait son déjeuner quand le train entra en gare. La foule commença à s'agiter et à clamer, mais elle en fut quitte pour ses peines.

Le gouverneur Crane est allé voir le Prince Henri avec M. Elliott, président de l'université Harvard. Après avoir été présentés au prince, ils ont eu une courte conversation dans le salon de l'hôtel Sommerset.

Le gouverneur s'est ensuite retiré et le prince est allé rendre visite au gouverneur au State House.

Au moment où la voiture du prince approchait des édifices parlementaires, la fanfare de la Massachusetts Naval Brigade attaqua America, qu'elle joua jusqu'à la rentrée dans le vestibule.

Le prince a été reçu par l'état-major du gouverneur, composé du colonel Edmands, du premier corps des cadets, le général Peck, du second corps des cadets, le brigadier général J. H. Whitney, le secrétaire d'Etat Olin et plusieurs autres personnages influents. Il a traversé cette ligne avant d'aller parler au gouverneur Crane qui l'a reçu officiellement.

LA JOURNEE DE HUIT HEURES

Les mineurs français la réclament absolument sans menace de grève

Alais, France, 6 — Le Congrès National des mineurs français a adopté une résolution, par un vote de 124 contre 105, demandant la journée de huit heures. Si cette demande n'est pas agréée il y aura grève générale sans plus de procès.

IL N'Y AVAIT PLUS DE VIANDE

Un boucher se fait tuer parce qu'il n'avait pas de viande à vendre à un affamé

New York, 6—Peter Harina, un journalier a tué Bernard Cantle, de Wallington, N.J., parce que celui-ci, un boucher, lui avait dit qu'il n'avait plus pour un sou de viande dans son état et qu'il ne savait quand il pourrait en avoir.

Harina était sans manger depuis une couple de jours et sa famille n'avait plus de nourriture dans sa maison inondée, quand il alla trouver Canter et lui demanda pour cinq sous de viande. Se voyant refuser, et ne croyant pas le boucher, il sortit son revolver et il tira sur le boucher Canter. Le meurtrier a été arrêté et logé à la prison de Hackensack.

PAS D'INTERVENTION

Le President Roosevelt annonce aux delegues boers qu'il ne peut rien pour ramener la paix en Afrique

L'ANGLETERRE A DEJA REFUSE LA MEDIATION DES ETATS-UNIS

Steyn et Dewet en conférence avec Botha dans le district d'Utrecht

Washington, 6 — Il n'y aura pas d'intervention de la part des Etats-Unis en faveur des Boers. MM. Wolmarans et Wessels, leurs représentants arrivés ici ont eu une entrevue avec le Président et le secrétaire et leur ont demandé d'user de leur influence pour mettre un terme à la guerre ou au moins de forcer les troupes anglaises à abandonner les méthodes barbares que l'on met à leur crédit. L'on s'attendait à ce que ces messieurs présentassent des lettres de créance en leur qualité de représentants de la république sud-africaine et de l'Etat libre d'Orange mais le Président et le Secrétaire ayant décliné de les recevoir officiellement ils n'en ont rien fait.

Le Secrétaire Hay leur a dit que le Président avait un jour invité de ramener la paix en Afrique sud mais que l'Angleterre s'était refusée à toute intervention en sorte que M. Roosevelt ne pouvait plus réouvrir de telles négociations. Le Président a fait la même réponse aux délégués. Ceux-ci se sont plaints que les Anglais achetaient des animaux aux Etats-Unis afin de continuer la guerre. A cela M. Hay a répliqué que le marché américain était ouvert à tout le monde, aussi bien aux Boers qu'aux Anglais. En cela les Etats-Unis ne violent aucunement les lois de la neutralité.

Une dépêche de Londres dit que M. Steyn et le général Dewet ont traversé la frontière du Natal et sont en conférence avec le général Botha dans le district d'Utrecht.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Lawrence, 6 — M. Amédée Bergeron de No 127 Broadway et employé à la Pilgrim Bobbin Shop s'est fait blesser à la main gauche mardi. Il s'est fait emporter l'extremité de l'index de cette main et à l'hospital général où il a passé on a dû faire l'amputation de ce doigt.

LES IVROGNES ETRANGERS

Le juge Hadley est fatigue de les voir en cour

IL LEUR RECOMMANDE DE NE PLUS VENIR ICI

Un jeune homme de 22 ans comparait pour la neuvième fois

Le juge Hadley a fait remarquer ce matin au cours de la séance de la cour de police que les ivrognes du dehors étaient trop nombreux à Lowell. Ces gens viennent à Lowell, dit-il, ils dépensent tout leur argent dans les buvettes de second ordre, se font arrêter par la police et demandent ensuite au magistrat des acquitter pour leur permettre de s'en aller chez eux.

C'est à la suite de la comparution de Charles C.Clapp, de Maldenqui demandait d'être acquitté, que le juge a fait ces remarques.

Clapp dit à la cour qu'il avait une journée de congé et qu'il l'a employé pour venir visiter Lowell."Vous l'avez vu!" demande le juge. "Oui" répond l'accusé et j'en ai eu assez. Je n'y reviendrai jamais si vous voulez me laisser aller. Le juge le laisse aller et fait ensuite les remarques que nous avons donné plus haut. Timothy Finnigan est un autre étranger que le juge a renvoyé sur la promesse qu'il quitterait la ville immédiatement.

Terrence Carroll comparaissait pour la deuxième fois dans un espace de temps relativement court. Il a réussi à dépenser $25 dans deux jours. La cour le condamne à $2 d'amende.

Dennis J. Grogan comparait pour la 9e fois, bien qu'il n'ait que 22 ans, et le juge après s'être fait lire le dossier du jeune homme, dit qu'il ne peut s'empêcher de le condamner à la ferme de l'Etat.

DE FAUX CHEQUES DE BANQUE

UNE FEMME EST ARRETEE A STONEHAM POUR AVOIR ESSAYE DE DUPER LES MARCHANDS

On croit que c'est la même qui faisait des siennes à Lowell, et plusieurs sont allés à Woburn pour l'identifier

Les officiers de Stoneham ont mis le grappin sur une femme qu'on soupçonne avoir essayé de passer chez les marchands de Stoneham et Woburn des faux chèques de banque.

On croit que c'est la même, qui, il y a quelques jours, tentait de duper certains marchands de Lowell en leur donnant en payement des chèques qui n'avaient aucune valeur.

Plusieurs officiers de Lowell et un marchand de chaussures de la rue Merrimack, chez qui cette femme a essayé de passer un de ces faux chèques, sont allés à Woburn cet après-midi pour identifier la coupable, et si on a le moindre doute sur son identité avec la femme qui a dupé les marchands d'ici, elle sera ramenée à Lowell et sera confrontée avec ses prétendues victimes.

VOYAGEUR DE RETOUR

Le Dr Ulysses Richards arrivé à Lowell, après avoir fait deux voyages au Sud-Africain

Le Dr Ulysses Richards, médecin vétérinaire canadien de Lowell, est arrivé hier matin de deux voyages entrepris au Sud-Africain.

On se rappelle qu'il y a quelque temps le Dr Richards partait de la Nouvelle-Orléans avec une charge de chevaux et de mulets dont il avait la charge. De retour d'un premier voyage au Sud-Africain, le Dr s'engagea une seconde fois et ce n'est que hier matin qu'il nous est revenu en bonne santé de ses voyages.

MORS AUX DENTS

L'agent de la Humane Society, en arrêtant un cheval, se fait lancer dans la neige

M. Richardson, agent de la Human Society a failli être victime de son devoirmenti cet avant-midi vers 11h. 30.

Il s'en venait sur la rue Chelmsford quand, ayant voulu arrêter un cheval qui avait pris le mors aux dents, il fut projeté dans la rue et peu s'en est fallu qu'il ne se fit écraser. On se porta à son secours et on constata avec joie qu'il y avait plus de peur que de mal.

AVIS IMPORTANT

Mme E. Charron informe ses pratiques et le public en général qu'après avoir été obligée de fermer son atelier pendant quelques semaines par cause de maladie elle est prête à recevoir comme par le passé tout ouvrage tant que pour teinture, réparage et nettoyage d'habits de toutes sortes et aussi confection d'habits; coupe garantie. Tout ouvrage sera fait avec satisfaction et à des prix raisonnables.

Madame E. Charron, 49 Cheever coin de la rue Coolidge. jno

STATUE A BUTLER

Le comité législatif de la chambre a résolu hier de voter une somme de $50,000 pour l'érection d'une statue équestre à Benjamin Butler, ancien gouverneur du Massachusetts.

Les représentants Roberts de Reading, Osgood de Hopedale, sont les seuls dissidents. M. Buswell, de Methuen, s'est réservé le droit de s'opposer à la mesure.

POUR MAUVAIS LANGAGE

Une femme se fait conduire au clou pour s'être servie sur la rue de paroles profanes

Cet avant-midi, l'officier Athinson arrêtait sur la rue Market une femme assez âgée du nom de Catherine Grady pour s'être servie de paroles profanes sur la rue.

LE CHOEUR ROSSINI

Les membres du chœur Rossini sont à faire de grands préparatifs pour un concert qui aura lieu au Music Hall dimanche le 6 avril prochain. Des artistes de renom du dehors de la ville assisteront le chœur Rossini dans l'exécution du magnifique programme qu'on est à préparer.

REPARATIONS

E. D. Shadduck & Co. sont à faire des améliorations assez importantes à leur magasin de la rue Middlesex. Le plancher est refait en neuf, les murs retintés, etc.

PERSONNEL

Mme Pierre Cyrille Monimarquet, est bien malade à sa résidence, 11 rue Robert.

DECES

(A Arebambault, entrepreneur)

VERNUIL—Mme Yvonne Vernuil née Sanseville, décédée hier, au No. 102, rue Lincoln. A l'âge de 32 ans. L'enterrement aura lieu demain après midi à 2 heures.

ON DEMANDE

De bons commis pour travailler le soir chez Parthenais Frères. S'adresser immédiatement au magasin.

PROCHAINE RETRAITE

Washington, 6—Le contre-amiral J. A. Howell, sera mis en retraite le 18 du mois courant. Le capitaine A. S. Crownshield, chef du Bureau de la Navigation, sera de ce fait, promu au grade de contre-amiral.

LES VARIOLES DE LAWRENCE

Une des malades inspire des craintes aux autorités sanitaires

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 6.—Les variolés de la rue Cross sont rendus à la convalescence et plus serrée de la part des autorités sanitaires.

Hier soir, Mlle Grace Hinman n'était pas aussi bien que la veille et on craint que sa maladie ne prenne une mauvaise tournure. Quant à l'autre patiente, Mme Tarbell, sa condition est à peu près la même.

Le bureau de santé a fait placer un appareil téléphonique dans la maison où M. Gilechez qui se trouvent les malades, et toutes les mesures ont été prises pour empêcher les employés de la compagnie du téléphone de propager le mal au dehors.

Le bureau d'hygiène consilli à tous les résidents de Lawrence et des environs de voir à ce que leurs caves,leurs cours, leurs armoires soient tenues le plus proprement possible afin de prévenir la variolés qui pourrait se déclarer si ces endroits étaient tant soit peu contaminés.

IL FAIT PENITENCE

C'EST PAR ESPRIT DE MORTIFICATION QUE LE MEURTRIER LACROIX NE VEUT PAS MANGER

Le shérif écrit à Radcliffe de se préparer pour l'exécution

Ottawa, 6 — Lacroix a changé de directeur de conscience. C'est le Révère Provost de Hull, ancien missionnaire, qui a entrepris de le faire se reconnaître et de l'accompagner au supplice. Le shérif a écrit à l'exécuteur des hautes oeuvres Radcliffe, à Toronto,et il attend sa réponse. Les bois sinistre s'élèvent, comme il a déjà été dit, dans le coin ouest de la cour de la prison. Les murailles ont vingt pieds de hauteur et il n'y a aucune maison ni poteaux de télégraphe dans le voisinage pour permettre aux curieux d'occuper des points d'observation en dehors des murs, comme la chose a été vue à St-Scholastique à Montréal. Le nombre des admissions à l'exécution a été fixé à vingt-cinq et le shérif se se départira pas des prescriptions de la loi Ether pour aucune considération. Le lugubre cérémonial qui sera suivi sera le même qui présida à toutes les exécutions. Le condamné devra mourir entre sept et huit heures. Ce sera à Hull aussi près que possible de huit heures. Le shérif, en tenue officielle, conduira le cortège jusque sur l'échafaud et après l'ajustement des courroies et du noeud coulant pendant que le prêtre récitera le "Pater noster". Le shérif en entendant les mots: "Délivrez-nous du mal" fera un signe de la main et Radcliffe lancera Lacroix dans l'éternité. Aussitôt, le pavillon noir flottera sur l'édifice et le glas funèbre qui depuis un quart d'heure aura tinté les fidèles à prier pour l'âme du malheureux continuera à tinter lugubrement, à l'église, pendant un autre quart d'heure. Le corps après l'autopsie, sera remis à la famille. La charpente rouge qui a servi à Laplaine et qui est très perfectionnée, sera érigés de nouveau à Hull.

Lacroix a déclaré qu'il mangerait, si on voulait lui donner une raison suffisante. On dit que Lacroix jeûne par pur esprit de pénitence. Le shérif Wright disait, hier, qu'il ne voit absolument aucun changement jusqu'à présent dans le caractère et les dispositions de Lacroix, pas même sous le rapport physique.

MGR CLUT

Il est rétabli et retourne dans ses missions

Montréal, 6— Sa Grandeur Mgr Clut, évêque auxiliaire d'Arthabaska, qui était depuis quelques semaines à l'hôpital Notre-Dame, souffrant d'un mal de jambes est complètement rétabli. Il a quitté l'hôpital Notre-Dame ce matin.

Le vénérable évêque s'est d'abord rendu chez les RR. PP. Oblats rue Visitation, où il a été l'objet d'une touchante réception.

Il a pris ce matin, à neuf heures, le train transcontinental du Pacifique pour retourner dans son lointain diocèse.

ILS SONT INQUIETS

Les socialistes français ne savent comment élaborer leur futur programme

Paris, 6 — Pendant les six derniers mois, les chefs de parti socialistes ont montré une vive inquiétude au sujet du futur programme de leur parti.

La principale cause de la discorde est la différence d'opinion du commerce et de l'industrie. Pendant deux ans, sous sa direction, les socialistes de la chambre se sont montrés comme un corps bien discipliné sans lequel le ministère Waldeck-Rousseau n'aurait pu vivre. Dernièrement, l'on semble pressentir que les membres socialistes considèrent plus prudent de ne pas faire, du principe de la participation des socialistes au gouvernement de France le point essentiel du nouveau programme électoral.

M. Jaurès, chef du parti socialiste, vient de faire ce qu'un journal qualifie de : "Une proclamation de girouette" défendant à tout socialiste de se joindre au gouvernement après les élections générales.

En correctionelle.

— Accusée, comment vous appelez-vous?

— Pepita....

Le juge, sévère. — Je vous prie de me répondre en français.

LISEZ L'ETOILE

Il y en a d'Autres

Mais aucun ne nous égale dans les deux points essentiels

LA QUALITE ET LE PRIX.

☞ **Examinez soigneusement les Marchés suivants en fait de CHAUSSURES !.**

Douglas bottons et lacets, pour dames, valant $1.25 pour.... 99c
Juliettes Donjola pour dames, bouts étroits, qui étaient $1.50, Maintenant 50c
Belles Pantoufles en Velours pour dames, qui étaient $1.25, Maintenant 75c
Hommes Claques de dames, pour le mauvais temps. A...ns la paire
Congress et Bals en Veau, cousues à la main, pour hommes, valant $3.00, maintenant..... $1 97
Pantoufles brodées pour hommes, qualité de 50c, maintenant.. 39c
Bals en Russet, cousus à la main, pour hommes, marchandises de $3.00, maintenant.. ..... $1.79
175 paires de Bals et Congress en Kid Vici et Veau pour hommes qui étaient de belles chaussures à $2, maintenant.. $1.69
Claques à talons pour dar oiselles, la meilleure qualité, maintenant, pour liquider..... 49c la paire

☞ **Venez nous voir pour vos Chaussures du printemps et vous en sortirez satisfaits.**

Parthenais Frères.
522 à 536 rue Merrimack,
PRES DE LA RUE SUFFOLK.

Chapeaux

Les Styles du Printemps sont Maintenant Prêts

Lamson & Hubbard

Venez voir les styles nouveaux. Vous n'avez pas besoin d'acheter à moins que vous vous sentiez disposer à le faire.

Les styles sont considérablement différents dans la forme de ceux de l'automne et de l'hiver dernier.

Les dessins sont remarquablement jolis et toutes les pratiques sont certaines d'être contentes.

Tout ce qui est nouveau en fait de Chapeaux est ici pour votre inspection et vous trouverez ici toutes les modes les plus récentes de tous les manufacturiers de chapeaux du pays.

Lamson & Hubbard, Dunlap, Young et tous les autres

J. L. Chalifoux,
47 à 59 rue Central.

Dernière Edition.

L'Etoile

Beau et doux aujourd'hui. Nuageux demain, avec neige ou pluie probable dans l'après-midi.
Indications thermométriques d'hier d'après Thompson's Spa: 3, a. m., 29; 9, a. m., 32; 12 midi, 36; 6, p. m., 31; 9, p. m., 30; 12 minuit, 28. Moyenne, 31.

16e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 7 MARS 1902. NO. 292.

LE PRINCE A BOSTON

DEMONSTRATION ENTHOUSIASTE EN L'HONNEUR DU VISITEUR ROYAL

Réceptions splendides, collation du degré L. L. D. par l'université Harvard, et banquet par la ville de Boston

Quinze minutes avant l'heure spécifiée le Prince Henri fit son apparition sur Beacon Hill pour rendre visite au Gouverneur Crane et visiter le State House.

Il rencontra le gouverneur, le lieutenant-gouverneur Bates, le président du sénat, l'orateur de la chambre et plusieurs membres du conseil exécutif. Il se rendit à la salle de réunion où étaient assemblés les membres de la législature de l'Etat en assemblée conjointe, y resta quelques instants et continua son chemin à travers la bibliothèque sortant par la salle Memorial où il jeta un coup d'oeil sur les trophées et les drapeaux de guerre qui y sont conservés.

Et tout sa visite au State House ne dura que 22 minutes et bien qu'il n'y fut rendu un quart d'heure avant le temps auquel on l'attendait, le Prince Henri y fut reçu avec tous les honneurs dus à son rang.

Contrairement à l'attente générale le Prince ne fit aucun discours aux représentants réunis en assemblée conjointe, et il n'y resta que juste le temps nécessaire pour avoir une idée de la forme de gouvernement qui régit l'état du Massachusetts.

Immédiatement après la visite au gouverneur, le cortège royal se mit en marche et on se rendit à la bibliothèque publique où le Prince Henri allait rendre une visite officielle au maire Collins. A 11.20 hrs. le Prince Henri fit son entrée dans la grande salle de réception où il fut reçu par le maire, conseillers et autres dignitaires de la ville et environ 25 x rans de l'armée allemande.

Après une échange de saluts, le parti royal fit une inspection de la magnifique bâtisse qui sert de bibliothèque et dont le Prince ne put qu'admirer les beautés.

Le Prince se fit renseigner sur le nombre de volumes que contient la bibliothèque, le nombre de lecteurs qui prennent avantage de cette institution et autres questions qu'il posa au maire Collins qui était sa droite dans cette tournée d'inspection.

Après avoir arcouru les diverses salles de la bibliothèque, le Prince fut de nouveau reconduit à sa voiture et la procession se reforma pour se rendre à l'Hôtel Somerset où le Prince fit son entrée à 11.59 heures.

Le Prince se retira dans ses appartements privés, où, en compagnie de l'amiral Evans, il prit un léger goûter après quoi il se rendit à son bureau pour y faire de la correspondance.

Quelques temps après, les dignitaires de l'Université Harvard furent conduits à sa chambre et tous descendirent de nouveau pour une visite à Cambridge.

A une heure et quart le cortège se forma et on se mit en marche vers l'université Harvard où attendaient le Président Elliott et ses subalternes.

Sous escorte militaire la procession traversa le pont Charles sur le pont Howard et s'engagea sur la Massachusetts Avenue pour faire un court arrêt à l'Hôtel de ville de Cambridge où attendaient le maire et les édiles de cette ville. De là, tout le parcours le visiteur distingué fut acclamé par les foules qui se pressaient sur les trottoirs et par les sifflets des manufactures situées le long de cette rue.

Le Prince reçut des mains du maire McNamee, une magnifique adresse bien enluminée et qui sera un souvenir de son passage de Cambridge. Après quelques moments de colloque intime, le Prince mit de nouveau conduit à sa voiture et on se mit en marche pour Harvard.

A 1.43 heures, le Prince fit son entrée au Matrix Saunders et les 1500 étudiants qui y attendaient depuis déjà longtemps se levèrent comme un seul homme et acclamèrent par des applaudissements le frère de l'empereur d'Allemagne.

Quatre minutes plus tard le président Elliott lut au Prince Henri l'adresse qui avait été préparée pour l'hôte royal, et lui conféra le titre de L. L. D. au nom de l'Université Harvard.

Le Prince ne fit pas de discours et 13 minutes après son arrivée à Harvard, il sortait du Matrix Saunders pour se rendre à la salle University, devait avoir lieu le dîner donné par la faculté, lequel fut présidé par le doyen de l'Université.

Le dîner fini, on se rendit à la bâtisse du Harvard Union où eut lieu une nouvelle réception en l'honneur des étudiants. Il fut acclamé par la jeunesse studieuse de cette université et on le reçut comme on recevrait un confrère, car comme savent les enthousiastes étudiants qui étaient massés dans la grande salle "Vous êtes maintenant un des nôtres, vous appartenez à l'Université Harvard, ayant reçu un degré de la faculté."

Le discours de bienvenue fut prononcé par le major Higginson qui fut suivi par R. Bollinge. Le Prince remercia en termes chaleureux le doyen, les représentants et les étudiants de Harvard de la réception qui lui était faite et demanda trois fois trois hourras pour le président Roosevelt au-dessus élève de cette institution.

Au cours de la démonstration, le doyen de la faculté présenta à l'hôte royal un cablegramme qui venait d'arriver de l'empereur Guillaume d'Allemagne, son frère, et qui complimentait l'université Harvard pour avoir conféré la titre honorifique de docteur en droit. Ce fut un nouveau signal pour de nouveaux hourras et pendant plusieurs minutes les corridors répercutèrent les vivats poussés par ces milliers de poitrines.

On fit ensuite une tournée à travers les principales bâtisses attachées à l'université et on se rendit par après à la résidence du professeur Munsterberg où eut lieu une courte réception. Le Prince présenta à l'Université Harvard les cadeaux offerts par son frère et il les donna au doyen Elliot lui-même.

Un grand banquet fut donné le soir à l'Hôtel Somerset par la ville de Boston et une foule d'invités y prirent part.

Après le banquet, le Prince et son escorte se rendirent au théâtre Sesonde sur la Commonwealth Avenue où eut lieu une réception par le Thursday Evening Club.

A minuit vingt minutes on monta de nouveau en voiture et l'hôte royal fut reconduit à son char privé qui devait le transporter à New York.

Les alentours du train spécial, qui partit à 2 heures six minutes, étaient gardés par une forte escouade de policiers, détectives et agents secrets qui eurent beaucoup à faire pour tenir à distance les nombreux curieux qui se ruaient pour avoir une vue du Prince.

Tous les rhumatismes chroniques ou inflammatoires sont guéris en trois jours en prenant le remède du Dr Benoit pour les rhumatismes. Vous pouvez vous le procurer dans n'importe quelle pharmacie ou chez votre épicier. Prix 50 cents.

Ruyzz-vous du Thé ?
"Si oui!" Il vous en faut du bon. Nous vendons du bon thé et du bon café et nous donnons de beaux présents.—DICKSON'S TEA STORE 64 rue Merrimack.

DECOUPEZ CECI
C'est bon pour un paquet extra
GRATIS
à tout acheteur d'un paquet de 25c Vendredi et Samedi de cette semaine.
GEORGE H. WOOD,
137 151 Rue Central.

LES DIRES DU PUBLIC

On affirme en certains quartiers que le cadavre trouvé à Chelmsford n'est pas celui de la femme de Blondin

Bien que les correspondants des services télégraphiques soient muets sur Blondin depuis quelques jours, le prétendu meurtrier fait encore le sujet de beaucoup de conversations dans notre ville. Des personnes qui disent connaître toute l'affaire affirment encore que la femme qu'on a retrouvée à Chelmsford n'est pas la femme de Blondin, qu'on n'a pu prouver ce point à l'enquête du coroner.

Et bien que M.Morrison ait déclaré qu'il était convaincu de l'innocence de son client, bien que M. Jacques son associé ait dit à notre représentant qu'il faudrait que le gouvernement prouve tout ce qu'il avance, personne ne peut s'aventurer à dire quels seront les moyens que prendront ses avocats pour combattre la preuve du gouvernement.

Les deux défenseurs de Blondin ne veulent plus dire un seul mot et ont aussi recommandé à leur client de ne pas desserrer les dents. C'est pour cette raison que nos correspondants de New York ont si peu ce chose à dire.

Vu que l'extradition ne sera pas combattue, nous avons raison de croire que le prisonnier sera bientôt amené à Boston et alors nous pourrons donner à nos lecteurs connaissance des faits qui se dérouleront devant les tribunaux du Massachusetts.

Nous profiterons de la circonstance pour annoncer à nos lecteurs que de tous les journaux français de la Nouvelle-Angleterre et d'ailleurs, L'ETOILE sera la première à offrir au public lowellois le compte rendu des séances de la cour dans le procès de Blondin, que ce procès soit plaidé à Lowell, à Cambridge ou à Boston.

DIX JOURS DE PRISON

CINQ IVROGNES SUR SEPT OBTIENNENT CETTE SENTENCE

Ce sont tous des étrangers à Lowell, quatre du New Hampshire et un de Worcester

Le juge Hadley a fait quelques remarques hier matin au sujet des ivrognes, qui, après avoir bu tout leur argent dans nos buvettes de second ordre, se faisaient arrêter par nos policemen pour comparaître par la lendemain matin en cour et demander au juge des libérer qu'ils ne reviendraient jamais. Il faut croire que les gens qui passent leur temps à bambocher ici ne s'aiment pas à être les journaux, et en conséquence, ils n'ont pas pris l'avis donné par le juge. Ce matin sur sept ivrognes qui ont reçu des sentences en cour cinq étaient étrangers et ont été condamnés à la prison pour une période de dix-jours.

Le juge les avait avertis, les officiers de la cour, les rejoriers étaient aussi avertis, mais cela n'a pas empêché qu'à chaque condamnation un murmure éclatait dans la salle d'audience. "James Fitzgerald, vous êtes accusé d'ivrognerie, plaidez-vous coupable ou non-coupable à cette accusation?" "Coupable", répond l'accusé. Le juge demande ensuite d'où vient l'accusé et St. Slattery, officier de probation, répond qu'il vient d'une ville du nord de New Hampshire. Le juge le condamne immédiatement à 10 jours de prison, sans remarque aucune. Le second prévenu appelé à répondre à son accusation est John S. Sondrick. Il vient de Manchester, 19 jours de prison. Le troisième est un garçon de Keene, du nom de William H. Griffin. 10 jours de prison. Le quatrième, un Worcestrois, est aussi condamné à 10 jours de prison. Il se nomme Louis Blanchard. Joseph A. Brosseau, de Franklin Falls, N. H., est condamné à dix jours de prison sous la même accusation.

William J. White s'en tire pour $2 vu qu'il y a longtemps qu'il n'a pas comparu en cour. White n'a pas été arrêté depuis cinq ans. Cela le sauve.

Turner, qui en avait appelé de sa condamnation, pour refus de pourvoir, est aujourd'hui en cour et demande la permission de retirer son appel, permission que le juge lui accorde.

Annie Heuessey est condamnée à $15 d'amende pour s'être livrée à des voies de fait sur la personne de Margaret M. O'Neil de Billerica.

Mary Gaffney, qui été arrêtée à cause du mauvais état de sa maison est relâchée sur promesse d'être plus propre à l'avenir.

William J. Armstrong, accusé de désobéissance à ses parents, est mis sous la garde d'une institution de l'Etat.

Quatre ivrognes contre qui les policemen n'avaient aucun rapport à faire ont été acquittés au commencement de la séance.

M. NARCISSE NORMANDIN

Ses funérailles ont eu lieu à Iberville, son ancienne résidence

Les funérailles de M. Narcisse Normandin dont nous avons annoncé la mort à Montréal lundi dernier ont eu lieu à Iberville, ancienne résidence du défunt. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient à ces obsèques impossantes. Les restes du poète étaient portés par six des fils du défunt.

M. Narcisse Normandin était né à St Constant comté de Laprairie. Il se maria, en premières noces, à Mlle Olivine Tougas. De ce mariage. Il naquit 14 enfants dont neuf sont encore vivants. Voici leurs noms:

MM. Ulric, Oscar, Théodule, Joseph, Wilfrid, Eugène, Zéphirin, Alexandre Normandin, et mademoiselle Nathalie Normandin. M. Normandin était marié en secondes noces depuis trois ans avec mademoiselle Christine Forgue, de Montréal.

Le défunt a été pendant plusieurs années préfet du comté d'Iberville où il ne comptait que des amis. Il a aussi été marguiller pendant onze ans. A l'arrivée de la dépouille mortelle à Iberville, le choeur de chant l'Orphéon a chanté un libera.

LE JUGE PRENDERGAST

Est promu à la Cour Suprême du Nord-Ouest

Winnipeg Man. 7 — Le juge Prendergast, de St Boniface, a été nommé juge de la cour suprême des Territoires de Nord-Ouest en remplacement de feu le juge Rouleau.

Il demeurera dorénavant à Prince-Albert.

ON DEMANDE

De bons commis pour travailler le soir chez Parthenais Frères. S'adresser immédiatement au magasin.

AVIS IMPORTANT

Mme E. Charron informe ses pratiques et le public en général qu'après avoir été obligée de fermer son atelier pendant quelques semaines par cause de maladie elle est prête à recevoir comme par le passé tout ouvrage tant que pour teinture, réparage et nettoyage d'habits de toutes sortes et aussi confection d'habits; coupe garantie. Tout ouvrage sera fait avec satisfaction et à des prix raisonnables.

Madame E. Charron, 49 Cheever, coin de la rue Coolidge. jno

V. A MARET & CIE.,
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et retoucher les habits. Une visite est sollicitée.

O'Donnell & Gilbride Co

Habits - Tailleurs

POUR DAMES

Nous sommes prêts plus de bonne heure que de coutume avec un assortiment compréhensible de tout ce qui est nouveau en fait d'étoffes et de styles pour Pâques, qui arrive de bonne heure cette année et si vous êtes pour vous procurer un habit taillé sur mesure, il est le bon temps de choisir maintenant parce que vous pouvez avoir de belles choses que vous ne pourriez avoir plus tard.

Une Excellente Variété à Choisir, à
$10.00, $15.00 et $20.00 chacun
Quelques Styles de Choix et Exclusifs, à
$35.00, $45.00 et $60.00 chacun

NOUVELLES JUPES SEPAREES

Nous en avons plus de 200 sur nos comptoirs aujourd'hui, toutes les formes nouvelles y compris les styles à volants à falbala et serpentin dans les soies, serges, venicien et canvas.

Bonnes Jupes à aussi bas prix que **$3.98 chacune**
Et s'élevant par degrés jusqu'à **$25.00 chacune**

JOLIS CORSAGES EN SOIE

Si vous n'avez pas pensé à en acheter une ça vous sera intéressant et profitable de venir voir les jolis corsages que nous exhibons pour

$3 98, $4.98 et 5.75 chacun

La variété des styles comprend le nouveau corsage Gibson et Maxim en moire, peau-de-soie, pan de rêne et taffetas. Vous trouverez presque toutes les couleurs que vous pujssiez désirer dans les grandeurs, variant de 32 à 42.

NOUVEAUX PEIGNOIRS ET ROBES POUR LA MAISON

Jolis patrons et nouvelles couleurs faits avec jupes pleine, ajustement parfait et travail excellent, voilà ce qui donne une brève description de notre assortiment.

Nous offrons quelques valeurs excellentes aujourd'hui pour
$1.49, $1.75 et $1.98 chaque

O'Donnell & Gilbride Co
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. Pollard & Co.

UNE OCCASION EN

OVERALLS

Nous avons acheté d'une manufaunfacture près de 100 doz. de paires de bons "Overalls" et "Jumpers" en coton croisé, pesant et fort, par petites barres foncées, très bien confectionnés et très bonne valeur pour 50c partout, nous allons les vendre au prix d'occasion de

39c la Paire,
2 paires pour 75c

☞ Nous faisons ces bas prix pour en réduire la quantité de suite—SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ARMEE ANGLAISE

Son budget s'eleve a 350 millions de dollars

300,000 HOMMES ET 245,000 CHEVAUX EN AFRIQUE DU SUD

Une milice de réserve de 50,000 hommes serait bientôt établie

Londres, 7 — En déposant à la chambre des communes le budget de la guerre qui s'élève à la somme de 69,310,000 livres sterling (soit environ 350 millions de dollars), M. Brodrick a fait longuement la défense de son ministère qui, a-t-il soutenu, a bien rempli son devoir, si l'on considère que jamais auparavant l'Angleterre n'avait eu une guerre aussi importante que celle qu'elle a en ce moment dans l'Afrique du sud.

Le ministère nourrit actuellement 300,000 hommes et 245,000 chevaux dans l'Afrique du sud et il n'y a point de plainte à ce sujet. Quant au recrutement, d'après M. Brodrick, il a atteint sa limite. On ne peut espérer une réduction de l'effectif de l'armée, et il y a lieu de croire qu'il faudra augmenter la garnison des Indes: le pays, dit-il, sait par expérience ce qu'il en coûte de permettre aux garnisons de tomber au-dessous des effectifs qui leur sont nécessaires. Afin de faciliter le recrutement, le gouvernement propose de permettre l'enrôlement pour trois ans en versant ensuite les libérés pendant neuf ans dans la réserve. Dans le but d'engager les hommes à s'enrôler pour les Indes et l'étranger, il serait payé à chaque soldat un shilling par jour. Si, après deux années le soldat se décidait à rester huit années dans la réserve, il aurait une paye supplémentaire de six pences par jour. Cela permettrait, d'après M. Brodrick, d'enrôler des hommes plus capables.

Parlant de la question très discutée des volontaires, M. Brodrick admet que si on oppose ceux-ci à son système de recrutement ils devraient tout au moins faire preuve de capacité.

L'on formerait une réserve de volontaires formés d'hommes âgés de plus de quarante ans qui ne répondraient pas aux exigences nécessaires et l'on établirait dans le courant de l'année une milice de réserve de 50,000 hommes.

L'instruction des officiers serait énergiquement poussée et l'on allégerait les dépenses des plus jeunes d'entre eux.

AU TRANSVAAL

Deux heures sous la fusillade et combat de corps à corps

Londres, 7 — D'après les dépêches reçues ici de Klerksdorp, le général Delarey, dans le combat du 24 février, a fait preuve d'une grande stratégie et d'une connaissance très précise des lieux.

La troisième attaque du convoi a été faite sur plusieurs points à la fois et avec la plus grande énergie. Avec une témérité inouïe, les Boers chargèrent les Anglais et essayèrent de les envelopper. Les canons anglais les mitraillaient sans cesse, mais rien ne pouvait arrêter leur élan. Le convoi du malheur fut l'objet d'un feu incessant et, dans bien des cas, leurs propres indigènes se virent forcer de les abandonner. Elles prirent peur, jetèrent le désordre parmi les troupes et furent la cause de toute la panique.

Les Anglais tinrent bon pendant deux heures, ils firent ensuite sérieux et battus. Un combat corps à corps eut lieu pendant quelques minutes et tout fut fini. Les Boers n'avaient plus qu'à sauver le butin de la ligne du convoi faisant feu sur tout homme qui faisait mine de résister, jusqu'au moment où ils arrivèrent aux canons et s'en emparèrent. Les fusiliers de Northumberland qui avaient été séparés du convoi réussirent à se dégager momentanément. Leurs munitions pourtant s'épuisèrent et ils essayèrent une charge à la baïonnette, mais furent aussitôt écrasés.

A sept heures du matin toute résistance avait cessé. Les morts et les blessés jonchaient le sol. Les wagons brisés, les mules et les chevaux affolés présentaient une scène d'une confusion indescriptible. L'ordre ne fut à peu près rétabli que lorsque le général Delarey vint en personne et mit fin à la rage de destruction qui s'était emparée des Boers.

AVEZ-VOUS DEJA ESSAYE

la "Imperial Cold Cream" préparée et vendue exclusivement par la pharmacie Rochette et Delisle. Elle est d'une fini et d'un velouté incomparable. Les dames surtout la préfèrent à tout autre à cause de son parfum délicieux.

La Crème Impériale se vend en boîtes de porcelaine pour 10 cents et 25 cents. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

LA BON MARCHE
Dry Goods Company.

Quand nous allons à la Recherche des Marches pour vous,

Vous pouvez vous attendre à des marchés et dites-nous, s'il vous plait, si jamais vous avez été trompé dans les marchés que nous vous avons faits ?

AUJOURD'HUI
NOUS VOUS PARLERONS D'UN GRAND ASSORTIMENT.

Un assortiment où l'économie la main dans la main avec la beauté devrait attirer l'attention des personnes sages. Nous parlons de la grande vente de

Rubans, - Coupons - de - Manufacture

Qui a été inaugurée hier matin. Un mauvais matin pour l'ouverture, mais les personnes qui ont osé s'aventurer sur la rue ont trouvé des valeurs irrésistables. Valeurs qui sont des tentations quelque vous n'ayiez pas besoin de ces rubans pour des mois à venir. Ces rubans sont ici aujourd'hui, seront ici demain et probablement la semaine prochaine, nous ne pouvons le dire encore.

Mais Venez Maintenant

Alors vous ne vous tromperez pas. Toutes sortes de rubans, toutes les largeurs—

SATIN—TAFFETAS—LIBERTIES—MORE—DE FANTAISIE et à vous pour une économie

D'un TIERS à une DEMIE

Les prix de vente varient de
2c à 25c la vge
Les prix réguliers de
5c à 69c la vge

De plus nous aurons une vente spéciale de Boucles a Cheveux et Ceintures en Ruban.

Rosettes en ruban à surface double, satin noir seulement 33c
Valant 50c.

Boucles à cheveux à surfaces double, satin noir seulement 19c
Valant 39c.

Boucles à cheveux en taffetas unis, toutes les couleurs 10c
Valant 19c.

CLAQUES TEMPETE POUR DAMES, 25 cts la Paire.

Continuation de notre Grande Vente de Petits Articles.

La vente de petites choses continue avec un intérêt qui ne se relentit pas. Le public a été traité comme à une fête sous le rapport des économies. Les bas prix seront en force pour quelques jours encore.

Paignes à cheveux en Kid P.R., 5c Prix de vente 3c
Dés en acier, prix régulier 5c. Prix de vente 2c
Boutons en jais, P.R.,10c. Prix de vente à la doz. 1c
Bordure Brush, P.R., 7c. Prix de vente à la vge. 4c
Ball and Socket (agrafes) P.R., 10c. Prix de vente 5c
Fil à Machine à Coudre de John Clark, fuseaux de 2000 verges, prix spécial. 2½c
Soies Belding noires et de couleurs, prix régulier 10c, prix spécial à la boîte, 5c
Elastiques à Chapeaux Vienne, prix régulier 4c, prix spécial à la verge. 1c
Epingles de Sûreté, toutes les grandeurs, prix régulier 7c. prix spécial, 4c
Epingles Samson, 400 épingles an papier, 2½c
Friseurs à deux manches, de 5c, Prix spécial 2c
Epingles communes P.R., 2c. Prix de vente le paquet 1c
Garniture Velveteen, 1 3 8 pouces de largeur prix régulier 5c. Prix spécial à la vge. 1c
Gros fuseaux de coton à fauler. Prix spécial à la douzaine de fuseaux. 10c
Petits balais, prix régulier 15c, prix spécial, 9c
Brosses à dents, prix régulier 15c. Prix spécial 9c
Braid, en forme de feuilles, 5c. Prix spécial 2½c
Coton à Machine à Coudre, de Brooks, fuseau de 200 verges, prix spécial, 5 rouleaux pour 15c
Cire à repasser, prix régulier 3c. Prix spécial 1c
Epingles à cheveux en fil de fer, 144 par paquet, prix régulier 10c Prix spécial 5c
Plastrons en Stockinet, prix régulier 10c Prix spécial à la paire 4c

Ceintures de Dames, EN BAS DU PRIX.

C'est une grande saison pour les ceintures et nous sommes les quatriers généraux pour cet article extrêmement utile. Notre assortiment est très grand mais nous voulons vous parler que de

Deux Valeurs Speciales

Que nous nous sommes assurés dans notre tour de chasse.

1ère VALEUR.
A 10c Chacune.

Ceintures en velours noir, Ceintures avec boucles, aussi ceintures noires avec bordure dorée, imitation de satin avec belles boucles plaquées et de fantaisie ou de couleurs—piqué blanc avec boucles de fantaisie, valant 25c chacune.

2ème VALEUR.
A 25c Chacune.

Ceintures piquées de fantaisie et dos de fantaisie, Ceintures en satin noir et blanc, Ceintures en Taffetas mous avec fagots de fantaisie, toutes avec belles boucles qui valent elles seules 25c La ceinture complète a 10 jours été vendue pour 50c

Spécialité de Corsages

Une chance exceptionnelle très attrayante en cette saison-ci. Ceci est fait pour stimuler le commercé de cette section. LISEZ :

Plique corde de fantaisie

avec trois rangées de jolies insertions jusqu'en bas sur le devant et dos piqués qui devraient être 2.25. Une spécialité $1.49

UN AIMANT dans les Bijouteries en Perle Vendredi et Samedi

avec chaque achat de 25c nous présenterons un Beau Souvenir

à tout le monde. Quelques-uns de ces souvenirs vandront 10c, d'autres beaucoup plus. Informez-vous au comptoir des démonstrations en avant de l'ascenseur pour plus de particularités.

Continuation de notre vente de THES ET DE CAFES

Essayez et voyez si vous êtes capable d'égaler cette combinaison.

Paquet de 10c de Biscuits Kennedy. .05
3 livres de riz. .10
1 livre de café M J. .24
½ livre de thé de choix. .30
60c

"Fruit of the Loom"

Coton, prix spécial pour vendredi et samedi. Tout blanchi, plus d'une verge de largeur. Toujours 10c. 7 à 2c la verge

ECHO
De la Grande Vente
QU'ICAILLERIE BLANCHE ROYALE.

Tasses et Soucoupes, ... 5c
Assiettes (toutes les grandeurs)..... 5c

Specialites

15 morceaux de savon à buanderie 25 cents

Mantles pour Gaz.

Lumière Raritan, deux poste, valant 35c, 12c
Cap Brillant.
2 poste, valant 15c, 9 cents

Exhibition spéciale de
PEIGNOIRS

Nous sommes exceptionnellement bien préparés à suppléer à vos besoins dans ces vêtements populaires. Ils sont tous nouveaux et aux styles les plus récents, et les patrons ont été choisis avec soin et sont très attrayants. Les prix; lié bien! ils sont plus qu'attrayants.

Peignoirs
Bonne percale, large volant, épaules larges, bien faits, toutes les grandeurs 69c

Peignoirs
Beau matériel, dos Yoke et devant, volant de 13 pouces, épaules larges, doublures épongées, garnitures en galon de fantaisie 98c

Peignoirs
Belle percale, collet marin, doublure épongée, volant de 14 pouces, garnitures en galon, $1.25

Peignoirs
Percale excellente, volant de 14 pouces dos et devant yoke, large collet et épaules larges, doub. épongée $1.49

Peignoirs
Percale de qualité extra large, volant dos et devant yoke, doublure épongée, jolies garnitures, galon de fantaisie $1.98

Robes de maison en deux morceaux, imitation de Chambray, le corsage a le dos piqué, la jupe a un volant par degrés très joli. $1.75

VENTE DE TRAVAUX AJOURES

La semaine dernière nous avons vendu en trois jours 50 douzaines de Tapis de Table et d'Echarpes de Bureaux.

Aujourd'hui nous en avons 100 douzaines de plus. Positivement les derniers que nous puissions vendre au prix ridiculement bas de

19C

Ces marchandises ont été faites pour être vendues à des prix variant de 39c à 50c chacune, mais nous avons eu la bonne fortune de nous assurer ces lots à de très bas prix. De là ce marché.

Vente Speciale de
Savons de Toilette

Il n'est pas nécessaire de vous dire que le prix du Savon a haussé. Presque tout le monde sait que le matériel brut a presque doublé dans la valeur et que les manufacturiers de savon se plaignent tous et disent qu'ils perdent de l'argent sur toutes leurs productions de 5c, ce qui est vrai sans doute. Au mois de décembre dernier nous avons donné une commande pour 75 grosses de beaux Savons à Toilette qui devaient être délivrés le 1er de Mars.

Nous les Avons

Mais seulement qu'après une dure guerelle avec le manufacturiers. Il voulait annuler son contrat. Nous allons les vendre comme nous avions l'intention en premier lieu

A 3c le Pain

L'assortiment comprend les Savons de Gondros, Rose, Glycerine, Sureau Blanc, Farine d'Avoine, Palmier et violet. Ce sont des PAINS DE 4 1-2 ONCES et bien parfumés. Ils valent 5c le pain. En vente à l'entrée principale.

Epargnes en Chaussures

Pourquoi payer $2 pour une paire de chaussures lorsque vous pouvez acheter une paire de chaussures aussi bonnes pour

$1.39

Nous attirons votre attention sur ces chaussures en beau Box Calf, Dongola épais ou mince. Vici Kid avec semelles épaisses, formes légères, chaussures de sortie spleudides, valant $2, maintenant $1.39 la paire.

Département de Chaussures au premier étage.

AUDREY Par Mary Johnston, auteur de "To Have and to Hold", publié à $1 50 Le livre du temps..... $1.10

Grandes Réductions sur
Cadres de Portraits

C'est votre occasion surtout si vous avez UN PORTRAIT AU CRAYON. Ou si vous avez quelque portrait en voire d'être retouché et que vous désirez acheter un cadre.

Nous vous donnerons un Rabais de 50c

de plus, outre les grandes réductions dans les prix. Cadres qui ont toujours été vendus pour

2.49 maint. 1.49 3.98 maint. 2.49
2.98 maint. 1.98 4.49 maint. 2.98

Département des Portraits au deuxième étage.

HISTORIETTES
La Serie Golden Rod

Ce sont avec de belles historiettes comme celles-là que vous passez une belle heure :

Russell, Bonnie Briarbrack, Dan McLaren, Darkie Secrets, Barenne, Fair Woman, Mrs Forrester, Hand of Iceland, Hugo, Chotse Stories, Mrs Alexander, Old Mannelles Secrets, Bartlett Old Tales, Edgar Atkins, etc., etc. Prix régulier 10c

4 pour 25c

PATRONS · NEW IDEA" Styles les meilleurs du printemps et à bon marché 10c

Le jubilé de Leon XIII

M. François Veuillot écrit dans l'Univers, sur le jubilé pontifical de Léon XIII l'article suivant:

Léon XIII entre aujourd'hui, 20 février, dans la vingt-cinquième année de son pontificat.

La longueur inusitée de ce règne emprunte à la grandeur inconstée de ce Pape un éclat nouveau, qui en fait un événement glorieux. Les puissances envoient des ambassades extraordinaires à ce souverain sans royaume, et les peuples s'ébranlent en pèlerinages, afin de saluer de nouveau ce Père commun des fidèles. De tous les coins catholiques, une immense prière s'élève à Dieu la reconnaissance du monde.

Par quels chants, en effet, pourrait-on mieux célébrer cet illustre anniversaire que par des chants d'action de grâces?

Depuis plus de cinquante-cinq ans, l'Eglise n'a connu que deux Papes. Après la longévité de Pie IX, dû dans la force de l'âge. Dieu accorde à nos vœux la longévité de Léon XIII, élevé sur le trône de Pierre au seuil de la vieillesse et maintenu, par un dessein providentiel, au delà du terme accoutumé de la vie. Ne diraient-on pas qu'au milieu des orages qui secouent les trônes et les nations comme des arbustes au bord de l'Océan, le Seigneur ait voulu montrer au genre humain la saisissante image de la permanité de son Eglise? Que de tempêtes ont labouré les peuples depuis que Léon XIII, immuable et grandiose au fond du Vatican, gouverne, enseigne et fondit l'univers catholique!

Mais l'extrême longueur de ce pontificat est moins admirable encore que sa fécondité.

Vivant dans la prière, en celui pas devenu sa prison, Léon XIII a imprimé un merveilleux essor à la piété. Quelle est la dévotion qu'il n'ait fait refleurir ou qu'il n'ait gonflée d'une sève nouvelle? Tour à tour, exécutant les fidèles à se ranger sous la bannière du Tiers-Ordre séraphique, offrant tout un bouquet d'Encycliques à la Reine Immaculée du très saint Rosaire, embrassant l'humanité tout entière afin de la donner au Sacré-Cœur de Jésus, proposant saint Joseph à l'imitation de familles chrétiennes, étendant sur l'Eglise l'invincible épée de l'archange saint Michel, érigeant de nouveaux saints sur les autels du monde entier, le Souverain Pontife apparaît couronné de l'auréole des apôtres.

Et pourtant, si l'on s'arrête à considérer le monument imperissable et lumineux de ses Encycliques, ne semble-t-il pas que Léon XIII, avant tout, doive être acclamé comme un Docteur.

"Léon XIII, affirmait un jour un docte et saint évêque, a dû reprendre, élucider et proclamer à nouveau presque toute la doctrine chrétienne... La nation pure et certaine, la formule adéquate, Léon XIII l'a fait revivre sur tous les points, l'a complétée en beaucoup de rencontres: rapports des citoyens et des gouvernements, des riches et des nécessiteux de ceux qui possèdent et de ceux qui mettent en valeur; rapports des forces acquises par la science et de l'autorité de la foi. — tous ces sujets qui allaient en obscurcissant depuis si longtemps. Il les a éclaircis: les questions se mêlant, s'enchevêtrant les unes dans les autres, il les a séparées, distinguées, classées selon la dépendance où elles doivent être les unes des autres...."

C'est Mgr Isoard, évêque d'Annecy, qui tenait ce langage il y a sept ans. L'immense et merveilleux travail accompli par le Souverain Pontife est clairement défini, nettement caractérisé dans ces quelques lignes.

Léon XIII est donc une lumière pour les docteurs. Il est encore un guide et un soutien pour la famille et pour la société, dont il a marqué les conditions nécessaires et raffermi les bases. Il est le grand ami des pauvres et des déshérités, dont il a sondé les misères, éclairé les besoins, prêché paternellement les devoirs et proclamé souverainement les droits.

Mais, non content d'embrasser à la fois tout le genre humain par ces grandes leçons qui atteignaient l'Egliso entière, le Vicaire du Christ, entourant chacune des nations d'une sollicitude almante et toujours en éveil, a voulu s'adresser particulièrement à chacune d'elles. A quel peuple, en effet, n'a-t-il point donné des conseils pleins de tendresse et des directions lumineuses de clairvoyance?

Et nous ne parlons pas seulement des pays catholiques. Les dissidents eux-mêmes ont tressailli à cette voix qui les rappelait au bercail avec tant de force, avec tant d'amour; et, plus nombreux que jamais, les missionnaires en ont prolongé les échos jusqu'à des contrées jusqu'alors inconnues.

Car c'est encore un trait frappant du pontificat. Comme et la tâche énorme eût paru trop petite à sa puissante activité, de rédidier tout le monument de la doctrine afin d'éclairer les croyants, Léon XIII a travaillé sans relâche à étendre au loin le domaine du Christ, en convertissant les hérétiques, en renouant les liens que les schismatiques avaient rompus. en portant l'Evangile aux infidèles.

Et ces multiples efforts, accomplis à la fois sur tous les champs d'action de l'Eglise, ont porté leurs fruits.

En butte à des assauts plus que jamais acharnés, plus que jamais le catholicisme apparaît vivace, indéracinable.

Les ennemis de la religion redoublent d'audace et de furie; mais l'action catholique est animée d'une ardeur et prend une extension qu'on ne lui connaissait pas encore.

Les congrégations saignent sous des coups dont la rage augmente avec la perfidie; mais la vie religieuse épanouit une floraison d'œuvres et de vertus, qui ravit les yeux et les cœurs.

Les révolutionnaires et les impies s'efforcent d'empoisonner les masses, en les saturant de haine et d'envie; mais le foyer de lumière et de chaleur, allumé par les enseignements sociaux de Léon XIII, est porté jusqu'au plus profond des classes populaires.

Le protestantisme, orgueilleux de ses progrès matériels, enfle la voix pour célébrer sa puissance; mais, en Allemagne, en Angleterre, aux Etats-Unis, des millions de catholiques étendent constamment leurs conquêtes et font éclater, sous le bloc de leur union, la poussière des sectes hérétiques.

Les explorateurs ouvrent de nouveaux mondes à la civilisation; mais, plus avant que les colons, que les soldats, que les fonctionnaires et que les marchands, les missionnaires y pénètrent et s'en emparent, une croix à la main.

Et, dominant tout cet ensemble de forces harmonieusement coordonnées, Léon XIII étend, sur les âmes et sur les intelligences, une royauté de plus en plus incontestable.

"En un siècle qui a connu l'apothéose de la force matérielle, écrivait récemment l'abbé J. Guillermin, dans sa vie du Saint-Père. Il a su faire rentrer au premier rang la force morale de la Papauté. Privé de toute puissance temporelle, le Pape voit tous les souverains lui rendre hommage et non seulement compter avec lui, mais encore compter sur lui."

Attachons-nous donc invinciblement à cette invincible puissance écoutons ses paroles, unissons sans réserve et sans arrière-pensée tous nos efforts sur le champ de bataille où nous ont conviés ses directions; et nous remporterons, nous aussi, la victoire.

TURPINA
LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaître Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

PITIE DES CHOSES

La douleur aiguise les sens:
—Hélas! ma mignonne est partie:—
Et dans la nature je sens
Une secrète sympathie.

Je sens que les nids querelleurs
Par égard pour moi se contraignent
Que je fais de la peine aux fleurs
Et que les étoiles me plaignent.

La fauvette semble en effet
De son chant joyeux avoir honte,
Le lys sait le mal qu'il me fait
Et l'étoile aussi s'en rend compte.

En eux, j'entends, respire et vois
La chère absente, et je regrette
Ses yeux, son haleine et sa voix,
Qui sont astres, lys et fauvette.

FRANÇOIS COPPEE.

GASTRONOMIE

Poulet sauté aux Carottes à la Crème. — Dépecer un poulet moyen et le préparer, comme il est dit à la recette du Poulet-sauté à la minute.

Cette recette est du reste le type initial de tous les poulets sautés.

Préparer deux douzaines de petites carottes nouvelles, tournées et cuites avec 3 décilitres d'eau une noix de beurre, une pincée de sel et une

Egoutter ces carottes lorsqu'elles sont cuites et les mettre à compoter pendant 5 minutes avec le poulet.

BON A SAVOIR

Peinture pour Planchir.—A la campagne on a souvent des planchers de sapin qu'on ne peut pas entretenir très propres, en les lavant tous les huit ou quinze jours. Voici une peinture pour planchir: On fait bouillir de lin, puis on en donne une première couche au planchet; quand cette couche est absolument sèche, on en donne une seconde, puis une troisième. Si on veut obtenir une teinte plus foncée, ajouter à l'huile en ébullition des cendres que l'on remue sur le feu pendant dix minutes.

SI LA DYSPEPSIE

vous cause du trouble, ne différez pas plus longtemps à vous procurer une boîte de Tablettes de Johnson. De tous les remèdes qui sont préconisés pour les troubles digestifs il n'y en a pas un qui soit demandé aussi souvent que les Tablettes de Johnson à la pharmacie Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack.

Elles se vendent en boîtes de 10 cents, 25 cents et 50 cents.

GRAVES COMPLICATIONS

L'ancienne compagnie du canal de Panama n'aurait pas de droit de vendre aux Etats-Unis

Colon, 7 — D'après une avis reçu de Paris, un syndicat anglo-français aurait offert 400,000,000 de francs pour le canal de Panama, soit le double de la somme offerte par les Américains. On ajoute que, quoique l'intention du syndicat soit de compléter le canal principalement avec des capitaux anglais, l'entreprise restera entièrement française.

Washington, 7 — L'adoption du canal de Panama, comme route maritime à travers l'isthme de l'Afrique centrale semble bien compromise. La sous-commission du canal interocéanique a décidé de faire un rapport contraire aux titres de propriété de Panama. Ce fait est d'une importance capitale en temps qu'il laisse entrevoir l'attitude que tiendra la commission.

La sous-commission,dont le sénateur Morgan est le président, a fait une enquête minutieuse sur les droits de la compagnie du Panama à vendre la propriété du canal aux Etats-Unis. D'après cette enquête, elle serait simplement autorisée par l'ancienne compagnie à entreprendre les travaux de construction du canal. La compagnie n'aurait pas le droit de vendre. Conséquemment les actionnaires de l'ancienne compagnie auraient, en cas de vente, de valables revendications contre les Etats-Unis.

Les complications qui en résulteraient seraient graves et embarrassantes. Le sénateur Morgan a toujours soutenu qu'il était difficile d'obtenir un titre inattaquable et ses collègues de la sous-commission se sont rangés à son avis.

Le sénateur Morgan compte presser la commission de préparer son rapport, afin qu'il puisse être soumis au sénat.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless. Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis a domicile SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 49-2.

NEW YORK CLOAK - - & SUIT CO,
12 rue JOHN.

Dernier appel pour
Pour vetements dhiver

Notre nouvel assortiment d'habits-tailleurs Jupes, corsages, gilets, collerettes, etc., commence a arriver et il nous faut faire de la place. Chaquedollar valant de vêtements d'hiver doit etre vendu pendant les prochains dix jours.

Nous avons de très belles occasions en Gilets d'hiver et collerettes dont nous voulons disposer.

CHOISISSEZ MAINTENANT

GILETS
$1.98 réduits de . $4.50
$3.50 réduits de . $10.00
$4.98 réduits de . $18.50
$7.50 réduits de . $20.00

NEW MARKETS
$4.50 réduits de . $10.00
$6.75 réduits de . $15.00
$8.75 réduits de . $18.00

JUPES
$2.75 valant . . $5.00
$3.98 valant . . $6.75

COLLERETTES
$1.50 réduites de . $3.75
$2.98 réduites de . $6.50
$4.98 réduites de . $10.00
$7.50 réduites de . $16.50

NARCISSE DUPUIS,
MARCHAND-TAILLEUR.
15 rue PALMER. Angle de la rue Merrimack.
(Ancien atelier de J. B. LELACHEUR.)

Confection d'Habits de Dames aux styles les plus récents.
COUPE GARANTIE et AJUSTEMENT PARFAIT.
Habits d'Hommes aux modes les plus nouvelles.

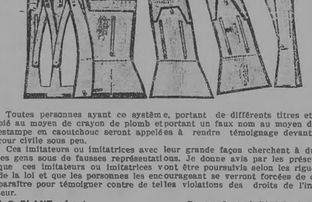
Pour nous introduire au public nous ferons une grande réduction sur tous les habits pour le premier mois.

Manteaux, Collerettes, Jupes, Gilets, Costumes, etc. Réparations de toutes sortes à bas prix par des ouvriers compétents.

Venez nous voir, vous aurez satisfaction.

Narcisse Dupuis.

Dress Cutting System M'f'g. Co.
Avis aux personnes interessees.



Toutes personnes ayant ce système, portant de différents titres et copié au moyen de crayon de plomb et portant un faux nom au moyen d'une estampe en caoutchouc seront appelées à rendre témoignage devant la cour civile sous peu.

Ces imitateurs ou imitatrices avec leur grande façon cherchent à duper les gens sous de fausses représentations. Je donne avis par les présentes que ces imitateurs ou imitatrices vont être poursuivis selon les rigueurs de la loi et que les personnes les encourageant se verront forcées de comparaître pour témoigner contre de telles violations des droits de l'inventeur.

J. B. PLANT, gérant, Bureau Central, Biddeford, Me.

Dernier appel pour chapeaux d'hiver

10 douzaines de chapeaux de sortieen feutre pour dames, maintenant 25c, ancien prix 1 50.

25 douzaines de chapeaux garnis pour dames et enfants 49c, ancien prix $1.50 à $2.50

Rappelez-vous que ce sont toutes dès marchandises de cette saison. Nous offrons aussi des marchés spéciaux dans tous les départements. Habits-Union pour dames, 35c, ancien prix $1.00.

Grands marchés en chemises de fantaisie pour hommes.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

Bureau de la Commission de Police.
Lowell, Mass., 6 mars 1902.

Le Bureau de Police notifie par les présentes à toutes les personnes qui se proposent de faire application pour avoir des licences pour vendre des liqueurs enivrantes, d'après les provisions du chapitre 100 des Statuts Publics et amendements à icelux, que telle application devra être faite à son bureau dans l'édifice de la rue Market, suivant les conditions spécifiées ici pas plus tard que le 22 mars 1902.

Le tarif suivant des licences sera le taux chargé pour la licence de 1902-3:

Licence de première classe comme bôtelier, $150.

Licence de première classe comme buvette, $1200.

Licence de quatrième classe comme détailleur, $500.

Licence de quatrième classe comme marchand en gros, $1500.

Licence de cinquième classe comme brasseur, $1500.

Licence de sixième classe comme pharmacien, $1.

Licence de septième classe comme commerçants de peintures et de produits chimiques, $1.

Les applications pour restaurants ou buvettes doivent être accompagnées d'un certificat de l'Inspecteur d'Etat, démontrant que la bâtisse où l'on veut tenir à toutes les commodités exigées par la loi. Les applications pour licences de sixième classe (pharmaciens) doivent être accompagnées d'un certificat du Bureau d'Enregistrement des Pharmaciens de l'Etat. Les applicants pour licenses de sixième classe (pharmaciens) et de septième classe (commerçants de peintures et de produits chimiques) doivent être présentées pas plus tard que le 29 mars 1902.

Toutes communications de pétitionnaires opposants ou autres parties intéressées devront être soumises par écrit au Bureau de Police.

Le Bureau de Police refuse d'accorder des licences des deuxième et troisième classe. Pour accorder des licences, le Bureau prendra en considération la location choisie aussi bien que les pétitionnaires et ces derniers sont avertis de ne faire aucune dépense pour meubler des places nouvelles. Les pétitionnaires sont requis de choisir les places qu'ils désirent occuper pendant toute l'année et après l'inspection, le Bureau leur indiquera la manière de les meubler suivant les exigences de la loi. Les personnes soupçonnées de demander des licences dans le but de les vendre à d'autres ne recevront aucune considération.

Le Bureau de la commission de police est ouvert tous les jours de 9 a. m. à 12 m., et de 2 à 5 p. m., et le samedi de 9 a. m. à 12 m.

Les assemblées régulières du Bureau sont tenues tous les mardis soirs à 8 heures, dans ses bureaux, édifice de la Station de Police, où et quand toutes les affaires concernant les licences pour la vente de liqueurs enivrantes seront dûment considérées; mais ces affaires ne seront aucunement considérées dans aucun autre temps ou endroit.

FRANK B. DOW,
HARRY R. RICE,
PETER J. BRADY.
Bureau de Police de la Cité de Lowell.

Bureau de Police,
Lowell, Mass., 6 mars 1902.

Avis est donné par les présentes que toutes les licences pour l'usage ou l'emploi de voitures, charrettes, camions, traineaux ou autres voitures employées pour conduire ou express, pour vendre ou exposer en vente, dans un wagon ou autre voiture, du poisson, des huitres, moules ou écrevisses, pour employer ou faire usage de voitures hackney, cabriolets, coupés ou voitures pour transporter des personnes d'une place à une autre et pour louer, expireront le 31 mars 1902. Les applications pour renouveler ces licences doivent être faites à ce bureau pas plus tard que 12 h. midi, le 29 mars 1902.

Par ordre du Bureau de Police,
JOSEPH SMITH, Greffier.

Incubateurs et Couveuses "Prairie State"

Aussi nourriture pour les Volailles chez

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Joues XXX Ale en Paris, Ole John de Kuyper en flacon et en bari. Wiskey, Vins et Cordiaux importes et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis—Morse Bisserret et John Hall.

Si votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez A. H. GRENIER, 24 rue Aiken. Edifice Vincent
Emmagasinage et réparations $1.00

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 7 mars 1902.

La législature de l'Ile du Prince Edouard est convoquée pour le 11 mars.

Les élections provinciales d'Ontario auront lieu le mardi, 3 juin prochain. C'est ce qu'a déclaré un libéral influent

La mission austro-hongroise à Washington sera élevée, en 1903, au rang d'ambassade. C'est là un témoignage des relations cordiales qui existent entre les Etats-Unis et l'Autriche-Hongrie.

La chambre des communes anglaises a, par un vote de 268 contre 207, rejeté en seconde lecture, le projet de loi visant à huit heures la limite du travail dans les mines. On sait que les mineurs français réclament aussi la journée de huit heures et menacent de se mettre en grève si leur demande est repoussée.

L'on mande Paris que les médecins sont complètement rassurés sur la guérison rapide de M. Waldeck-Rousseau, président de conseil des ministres, qui a été victime d'un accident de voitures ces jours derniers. Un examen fait à l'aide des rayons X a démontré que l'épaule de M. Waldeck-Rousseau n'a pas été disloquée comme on le craignait. Les blessures sur les différentes parties du corps sont cicatrisées. Le repos le plus absolu a été recommandé

Les Académes des Etats-Unis sont s'organiser pour prêcher leur fête nationale avec toute la pompe possible le 15 août prochain. Une réunion de délégués des principaux centres académiques doit siéger prochainement à Waltham, pour faire le choix de la localité où sera célébrée cette fête. On y nommera aussi un comité exécutif et on discutera les préparatifs à faire, les mesures à prendre, pour mener cette patriotique entreprise à bonne fin.

On éprouve à Berlin, dit une dépêche, beaucoup de soulagement à constater que la course du Prince Henri à travers les Etats-Unis touche à sa fin, sans qu'on ait à enregistrer quelqu'incident déplorable, car malgré l'entière confiance que l'empereur Guillaume professe au sujet de la sécurité du Prince Henri, d'autres au pouvoir avaient eu le pressentiment que quelque Polonais fanatique, animé par le sentiment national de la Pologne Prussienne, aurait pu se livrer à quelque acte de désespoir.

Le bureau des signaux des Etats-Unis vient de faire une expérience qui a parfaitement réussi. Il a envoyé à une distance de 480 pieds plusieurs messages à l'aide du téléphone sans fil. Ces messages constataient en mots et non en signaux, ont été envoyés par une personne parlant d'une voix claire, distincte, mais sur un ton ordinaire sans avoir besoin de crier. Les paroles ont été entendues à l'appareil récepteur aussi facilement que si elles avaient été prononcées à une distance de 50 à 60 pieds tout au plus.

Durant l'année 1901, dit "L'Acadie", sept Acadiens de la Nouvelle-Ecosse qui faisaient partie de la flotte de pêche de Gloucester, ont payé de leur vie le tribut à la mer. Ce sont:

John Landry, du Cap Breton, noyé le 23 janvier; John Surette, noyé le 26 mars; Ezekiel Saulnier, noyé le 11 avril; Henry Boucher, du Cap Breton, noyé le 30 juin; Benjamin Muise, noyé le 15 décembre, et les deux frères Léon et Sylvain Doucet, noyés il y a quelques semaines.

En plus, trois sont morts de la picote: William Muise, Arthur Amireau et Anthony Doucet.

Nous accusons réception de deux billets complimentaires donnant admission à une séance de classe qui sera donnée par la Lowell Evening High School, à la salle Huntington, lundi soir, 10 mars 1902. Ces billets sont accompagnés d'une invitation gracieuse écrite en français et portant la signature de M. le Principal C. D. Burtt.

Grand merci!

La visite d'Henri

L'étiquette internationale donne lieu à de singuliers rapprochements. Telle la réception du prince Henri de Prusse aux Etats-Unis. Depuis deux semaines le peuple universel assiste au spectacle peu banal de la démocratie donnant l'accolade à la monarchie. Comme deux sœurs jumelles faisant trêve de leurs antipathies et de leurs aversions instinctives: elles s'étreignent, s'embrassent, s'extasient l'une devant l'autre.

L'historique cité de Boston, foyer des plus purs et des plus intransigeantes idées démocratiques qui ont fait de la jeune Amérique la nation la plus en vue du monde, a tenu à honneur d'éclipser l'éclat des démonstrations faites en divers points de ce pays au représentant officiel de la puissance germanique.

On dirait que le sentiment national évolutionne, qu'il s'altère au contact des derniers vestiges de l'antique noblesse à moins que sous une phase nouvelle il se manifeste plus absorbant que jamais, écrasant de sa force dominatrice tout ce que l'ancienne Europe a le plus adulé. Le Prince retournera vers son souverain frère et souverain, saturé des politesses américaines. De sa haute personnalité se dégagera désormais le fluide magnétique qu'il aura puisé parmi nous et qui tiendra pendant des années l'empire allemand sous le charme, quelqu'accablant que soit le joug. C'est bien ce qui dépite l'Angleterre.

Quoi qu'il en soit Boston a fait dignement les choses.

Le maire Collins n'a pas jugé qu'il convenait d'offrir au royal visiteur un chiffon de parchemin dans une cassette d'argent massif lui accordant un droit de bourgeoisie. Il a préféré lui donner la franche hospitalité qui signifie en Amérique la liberté bien entendue pour toutes ses coudées.

Harvard a conféré au prince le titre honorifique de docteur en lois. Guillaume révait cette haute marque de distinction pour son envoyé. Il en a été ainsi avec raison, car c'est le plus bel hommage que pouvait rendre au représentant de Sa Majesté impériale la plus grande institution de ce pays dans le domaine intellectuel.

Les corps politiques du Massachusetts l'ont aussi entouré de prévenances délicates. Les hauts dignitaires de l'état lui ont fait un brillant escorte et montré combien nous savons être au niveau des cours somptueuses dans les grandes occasions.

Bref, Henri n'aura jamais été plus choyé ailleurs par la splendeur des institutions démocratiques et les impressions profondes qui le suivront en Allemagne ne pourront qu'ajouter à la grande, au respect, à la prospérité des Etats-Unis.

Les exportations americaines

La Patrie donne des chiffres intéressants sur la situation comparative des Etats-Unis et ses rapports avec ses deux plus grandes rivales.

Durant l'année 1901, dit elle, les exportations des Etats-Unis, de l'Angleterre et de l'Allemagne ont été respectivement les suivantes:

Etats-Unis $1.498.005.000
Angleterre 1.102.484.445
Allemagne 1.189.581.750

Or, sur ce chiffre d'exportations américaines de $1.500,000,000, la Grande Bretagne figure pour la moitié soit exactement $752,500,000. C'est dire que notre métropole achète aux Etats-Unis le moitié de choses qu'elle ne peut trouver chez elle. D'autre part, les Etats-Unis ne placent de importations en Angleterre que pour un montant de $93,500,000.

Et pourtant, il se trouve parmi nous des gens pour reprocher à notre gouvernement de trop encourager le commerce d'importation avec les Etats-Unis, de trop favoriser les produits de l'Oncle Sam, alors que la métropole allemande va chercher dans la République américaine la moitié de ce dont elle a besoin.

Pourquoi nous blâmerait-on, nous possession britannique d'en faire autant? Pourquoi nous imputerait-on à mal de prendre dans un marché voisin ce moyennant des conditions très favorables, des produits en des objets fabriqués au lieu de nous adresser à l'Angleterre?

Les Etats-Unis sont pour nous le comptoir naturel où nous pouvons faire d'excellents marchés. Et la tendance de notre commerce, de notre industrie, de notre expansion même le porte de plus en plus vers ce côté.

Aussi bien l'exemple de la Grande-Bretagne éloignée de trois mille lieues des Etats-Unis, ayant à payer des frais de transport et des assurances maritimes et qui, malgré cela, persiste à s'approvisionner dans ce pays, est fait pour nous engager, au Canada, à développer nos relations commerciales dans la même direction et à agrandir, selon nos intérêts, un marché que la métropole elle-même préfère ainsi à tous les autres.

De tout un peu

La plus vieille dynastie au monde est celle du Japon qui date depuis au delà de 2000 ans de règne continu.

De tous les souverains d'Europe, on dit que le sultan de Turquie et la reine des Pays Bas sont les seuls qui s'abstiennent de toute liqueur alcoolique.

LA COIFFEUSE DE VICTOR HUGO

Un vieillard de quatre-vingt-treize ans dont les ans n'ont pas affaibli l'extraordinaire mémoire, a donné à un reporter parisien l'opinion de la coiffeuse de Victor Hugo, en 1841, alors qu'il habitait la maison de la place des Vosges.

Cette "artiste", qui était jeune et jolie alors, avait une boutique et un mari, coiffeur comme sa femme, rue de Turenne.

Pourquoi Victor Hugo préférait-il sa coiffeuse au coiffeur? Ce n'était qu'un demi mystère. Le grand homme prétendait que les fonctions délicates l'accommodeur de coiffures sont exercés plus adroitement et plus délicatement par les femmes que par les hommes. La coiffeuse ne flattait aucune vanité de cette préférence. Et elle disait volontiers:

Jamais je n'ai rencontré un individu plus prétentieux que celui-là. Savez-vous où je le trouve quand j'arrive chez lui? Devant son propre buste, tête en évidence dans le salon, et mon employé qui aura, pour ses heures d'enfants dans sa famille recevra en outre une annuité de $10 pour chacun de ces enfants.

"Nous ne prenons plus de dépôts", telle est l'enseigne qui paraît à la devanture d'une banque d'épargnes à Tuman Kan. Les directeurs de cette banque disent qu'ils ont actuellement en coffre plus d'argent qu'ils peuvent placer, et ils ne veulent pas se risquer davantage en prenant de nouveaux dépôts.

Un criminel de Kansas trouvé coupable à Topeka et condamné à trois ans de pénitencier à Leavenworth a été envoyé par train à destination sans escorte aucune. Pour le faire reconnaître au pénitencier on lui avait donné ses papiers de route et ce criminel s'est rendu sans encombre jusqu'à Leavenworth où il se fit interner.

VENTES A L'HEURE

Geo. H. Wood inaugure cette semaine une nouvelle sorte de ventes à certaines heures. A ces heures spéciales les prix sont réduits sur certaines marchandises et il faut être à temps si on veut profiter des avantages spéciaux qu'il offre.

La vente de paquets se continue toujours aujourd'hui et demain et si vous voulez avoir un paquet entre coupez le coupon de L'ETOILE et présentez-le au magasin.

TRISTE HISTOIRE

Une scène pathétique à la cour supérieure de Providence

Providence, R. I., 7— Sarah J. Blanchard a obtenu le divorce d'avec son mari, qui l'a abandonnée, hier.

Pendant les débats, il a été établi que James A. Blanchard, son époux, qui l'a épousée en 1876, s'est épris d'une jeune fille il y a quelques années.

La jeune fille mise sur ses gardes par son père, qui avait fouillé le passé de Blanchard, s'enfuit avec celui-ci le 15 avril 1899.

Depuis lors elle est devenue mère d'un fils qu'Blanchard a légitimé en le reconnaissant comme sien.

Le père de la jeune fille a raconté cette triste histoire les larmes aux yeux, et sa voix tremblait lorsqu'il ajoutait:

— Aujourd'hui, mon enfant est loin du foyer parternel. Où? je l'ignore. Elle est perdue pour sa famille et je frémis en songeant au sort qui l'attend.

Une Blanchard a déposé que son mari était au service de la compagnie du chemin de fer du Union. C'est du moins ce qu'elle a appris de certaines personnes qui le connaissent.

Mme Blanchard qui a trois enfants, a obtenu le divorce qu'elle demandait et la garde des enfants lui a été confiée.

Ces enfants sont âgés de 14 ans, 10 et 6 ans.

Parmi les autres divorcés d'hier, on remarquait Hélène Ratté, qui a demandé et obtenu la séparation légale d'avec Léonidas Ratté, pour négligence de pourvoir à ses besoins, et Augusta Palin, femme de John Palin, pour la même raison.

LA COIFFEUSE DE VICTOR HUGO

Un vieillard de quatre-vingt-treize ans dont les ans n'ont pas affaibli l'extraordinaire mémoire, a donné à un reporter parisien l'opinion de la coiffeuse de Victor Hugo, en 1841, alors qu'il habitait la maison de la place des Vosges.

Cette "artiste", qui était jeune et jolie alors, avait une boutique et un mari, coiffeur comme sa femme, rue de Turenne.

Pourquoi Victor Hugo préférait-il sa coiffeuse au coiffeur? Ce n'était qu'un demi mystère. Le grand homme prétendait que les fonctions délicates l'accommodeur de coiffures sont exercés plus adroitement et plus délicatement par les femmes que par les hommes. La coiffeuse ne flattait aucune vanité de cette préférence. Et elle disait volontiers:

Jamais je n'ai rencontré un individu plus prétentieux que celui-là. Savez-vous où je le trouve quand j'arrive chez lui? Devant son propre buste, tête en évidence dans le salon, et mon employé qui aura, pour ses heures d'enfants dans sa famille recevra en outre une annuité de $10 pour chacun de ces enfants.

"Nous ne prenons plus de dépôts", telle est l'enseigne qui paraît à la devanture d'une banque d'épargnes à Tuman Kan. Les directeurs de cette banque disent qu'ils ont actuellement en coffre plus d'argent qu'ils peuvent placer, et ils ne veulent pas se risquer davantage en prenant de nouveaux dépôts.

Un criminel de Kansas trouvé coupable à Topeka et condamné à trois ans de pénitencier à Leavenworth a été envoyé par train à destination sans escorte aucune. Pour le faire reconnaître au pénitencier on lui avait donné ses papiers de route et ce criminel s'est rendu sans encombre jusqu'à Leavenworth où il se fit interner.

VENTES A L'HEURE

Geo. H. Wood inaugure cette semaine une nouvelle sorte de ventes à certaines heures. A ces heures spéciales les prix sont réduits sur certaines marchandises et il faut être à temps si on veut profiter des avantages spéciaux qu'il offre.

La vente de paquets se continue toujours aujourd'hui et demain et si vous voulez avoir un paquet entre coupez le coupon de L'ETOILE et présentez-le au magasin.

TRISTE HISTOIRE

Une scène pathétique à la cour supérieure de Providence

Providence, R. I., 7— Sarah J. Blanchard a obtenu le divorce d'avec son mari, qui l'a abandonnée, hier.

Pendant les débats, il a été établi que James A. Blanchard, son époux, qui l'a épousée en 1876, s'est épris d'une jeune fille il y a quelques années.

La jeune fille mise sur ses gardes par son père, qui avait fouillé le passé de Blanchard, s'enfuit avec celui-ci le 15 avril 1899.

Depuis lors elle est devenue mère d'un fils qu'Blanchard a légitimé en le reconnaissant comme sien.

Le père de la jeune fille a raconté cette triste histoire les larmes aux yeux, et sa voix tremblait lorsqu'il ajoutait:

— Aujourd'hui, mon enfant est loin du foyer parternel. Où? je l'ignore. Elle est perdue pour sa famille et je frémis en songeant au sort qui l'attend.

Une Blanchard a déposé que son mari était au service de la compagnie du chemin de fer du Union. C'est du moins ce qu'elle a appris de certaines personnes qui le connaissent.

Mme Blanchard qui a trois enfants, a obtenu le divorce qu'elle demandait et la garde des enfants lui a été confiée.

Ces enfants sont âgés de 14 ans, 10 et 6 ans.

Parmi les autres divorcés d'hier, on remarquait Hélène Ratté, qui a demandé et obtenu la séparation légale d'avec Léonidas Ratté, pour négligence de pourvoir à ses besoins, et Augusta Palin, femme de John Palin, pour la même raison.

Voyez nos vitrines — CHEZ — Vous deviendrez notre client

ROY & O'HEIR

Le Petit Magasin avec un Gros Commerce.

Nous Sommes Prêts

à vous montrer les dernières formes et couleurs dans les Chapeaux.

Nous Vendons des Chapeaux qui s'ajustent Bien

Il est tout aussi important d'avoir un chapeau qui s'ajuste bien et que l'on sait faire bien sur la tête, tout aussi bien que d'avoir des chaussures qui s'ajustent bien aux pieds. Tous nos chapeaux sont finis avec des "Platzissy Cushion Bands"—ces bandes sont plus conformes et plus confortables sur la tête. VENEZ LES ESSAYER AU

Petit Magasin avec un Gros Commerce,

88 RUE PRESCOTT, VIS-A-VIS LA RUE MARKET

Vient d'être Reçue

.... A LA ....

Lowell Pharmacy

.... UNE GRANDE QUANTITE ....

D'HUILE D'OIE

Tout à fait Fraîche et Pure.

Inutile de mentionner ici que c'est un excellent remède en application sur la poitrine des personnes affectées de Croup, Bronchite, Rhumes et autres affections de la poitrine.

Se vend en bouteille de

5c. 10c et plus.

Pharmacie Rochette & Deliste

632 RUE MERRIMACK.

COLLISION EN MER

LE NAVIRE AMERICAIN WAESLAND FAIT NAUFRAGE

Un épais brouillard paralyse le trafic en Angleterre

Londres, 7 — Le navire américain Waesland, capitaine Atfeld, parti de Liverpool le 5 mars pour Philadelphie et le navire anglais Hamonides, capitaine Pentin, parti de Para le 13 de février, pour se rendre à Liverpool sont venus en collision hier soir près Holyhead, pays de Galles.

Le Waesland a sombré, mais ses passagers et les membres de son équipage ont été sauvés par l'Hamonides au devant duquel on a envoyé des remorqueurs. Le Waesland avait à son bord 32 passagers de cabine, et 80 d'entrepont. Il a sombré 45 minutes après la collision. Il n'y avait pas de malle à bord. Les passagers sont unanimes à vanter le courage et le dévouement dont a fait preuve le capitaine Atfeld dans cette périlleuse occurrence. Ils seront renvoyés de Liverpool sur un autre navire.

La perte du Waesland est due au brouillard épais qui a couvert durant toute la journée l'Irish Channel occasionnant ainsi beaucoup de retard dans la circulation des vaisseaux.

Les brouillards couvrent toute l'Angleterre et le trafic est interrompu dans la plupart des centres.

LES PILULES DE JOHNSON

pour les Rognons n'ont jamais eu autant de vogue qu'à cette saison à la pharmacie Rochette et Deliste. On trouves les pilules de ce genre, c'est celle dont les clients disent le plus de bien. Aucun danger ni aucun inconvénient n'accompagnent leur usage même prolongé. Elles sont faciles à prendre, promptement efficaces et d'un prix à la portée de tous.

Se vendent en d'élégantes boîtes en métal pour 10, 25 et 50 cents à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle invention de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous votre adresse complète de votre rue et nous l'exposerons gratuitement à nous vous donnons franchement notre opinion. LA CLINIQUE AURALE 39 West 14th St. New York.

Ce que nous vous Offrons

POUR SAMEDI ET LA SEMAINE PROCHAINE

Ce sont des valeurs vraiment extraordinaires que nous vous donnons à des prix exceptionnellement bas et un instant de réflexion vous en convaincra.

MERCERIES

Un lot de corps blancs en merino, pour homme, assez pesants et très beaux, que vous ne pouvez acheter ailleurs à moins de 50c, ici nous vous les vendrons à

37c

Un autre lot en laine naturelle, valeur extra à 50c, pour achever d'écouler, votre choix à

35c

La balance de nos nouveautés ouatés, en laine, pour hommes, (Wright brand), toujours vendus à $1.00, notre prix maintenant

50c

Un lot de chemises blanches, pas repassées, faites en bon coton, toujours vendues à 50c, pour dire à quelques jours,

35c

Un lot de cols en toile, pour hommes et garçons, très bonne qualité, valant 15c ou deux pour 25c. Votre choix à

5c pièce

TRES SPECIAL

25 doz. de ganta de kid grande variété de couleurs, comprenant des blancs et les noirs, qualité de $1.00 que nous vous offrons pour dici à quelques jours au prix minime de

59c

SPECIAL! SPECIAL!

10 doz. de robes de nuit avec dentelles et insertion, très jolis dessins, que nous vous commencerons aux prix suivants: celles valant 75c réduites à

59c

Celles valant $1.00, réduites à

69c

Celles valant $1.25, réduites à

79c

Un lot de corsages en soie de différentes couleurs valant de $3 à $5, qualité extra, pour achever de les écouler, nous vous les offrons à

$1.49

.....WRAPPERS.....

Grande réduction dans cette ligne pour faire place à notre nouveau stock.

Valeur de 75c à

50c

Valeur de $1.00 à

79c

Un lot de beaux Boston bags, de très jolies couleurs, que vous ne pouvez vous procurer ailleurs à moins de 50c. Tant qu'il y en aura à

29c

BARGAINS! BARGAINS!

Dernière semaine pour vous procurer des chapeaux garnis plumes, etc., à 25c dans la plaine.

TRES SPECIAL

20 pièces de tapis de table de couleur, qualité extra, offerts pour samedi seulement à

15c

Departement des Modes.

Nous avons maintenant à notre emploi Mlles Malvina Brunelle et Marie Anne Lemerise qui ont charge de ce département et elles seront heureuses d'y recevoir leurs nombreuses clientes chez

PELLETIER & LEDOUX

Successeurs de E. Pelletier.

512 - 514 RUE MERRIMACK.

"Paraît comme 40c"

Cependant nous vous demandons que 35c pour un bon

Plumeau De Dinde 35c.

C. B. Coburn & Co.,

63 rue Market.

Commis canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette.

LES DANGERS

Des Rhumes et de la Grippe.

Les rhumes affaiblissent les poumons, amoindrissent la vitalité, favorisent la catarrhe, la pneumonie et la consomption.

Regardez autour de vous et voyez le nombre de personnes qui ont contractées des maladies pour avoir négligé de rhumes.

La Chamberlain's Cough Remedy

a une reputation universelle pour guerir de telle les rhumes et l'on peut toujours s'y fier. Il est facile à prendre et agreable au gout. Il agit de telle sorte à la promptitude.

CES FAMEUX LEWISTON

Ils subissent le sort commun des autres clubs

LES LOWELL LES DEFONT DANS UNE PARTIE INEGALE

Lawrence continue à descendre comme si de rien n'était

Faire un long compte rendu de la partie de polo d'hier soir, à la salle Huntington, entre les Lewiston et les Lowell, ce serait s'exposer à des longueurs, s'exposer à dire des répétitions qui ne peuvent qu'ennuyer les lecteurs.

En effet du commencement à la fin de ce compte rendu, nous n'aurons qu'à dire que tel joueur des Lowell, qui jouait contre tel joueur des Lewiston a surpassé son adversaire pendant toute la partie, qu'il l'a vaincu à toutes les prises, enfin qu'il a constamment eu l'avantage sur lui. Le jeu d'ensemble des Lowell a été bien supérieur à celui des Lewiston et individuellement, les hommes de notre équipe ont aussi remporté des points sur les joueurs étrangers.

Il n'y a pas dans le club de Lewiston, un seul joueur qui ait fait un seul coup d'éclat, si on le compare à ceux qu'a accompli son adversaire.

Dès le commencement de la joute, les Lowell ont pris le dessus sur les Lewiston et leur ont fait apercevoir un dénouement sombre pour eux. Hart et Lewis, les deux étoiles de notre club, avec l'aide de Jean, ont appris le aussi le géant, ont joué une combinaison serrée remplie de passes merveilleuses. Ce qui a eu pour le résultat de mettre le score à 11 à 3 en faveur des nôtres.

LOWELL	LEWISTON
Lewis r	r McGilvary
Hart r	r Roberts
Jean c	c Fitzgerald
Holderness hb	hb Hayes

Les parties se sont gagnées comme suit:

Gagnées par:	Entrées par	Temps
Lowell, Hart		2.50
Lowell, Lewis		1.12
Lewiston, Roberts		1.01
Lowell, Hart		3.15
Lowell, Jean		2.10
Lewiston, Roberts		48
Repos.		
Lowell, Lewis		40
Lowell, Hart		7.08
Lewiston, McGilvary		2.10
Lowell, Lewis		3.50
Repos.		
Lowell, Hart		2.38
Lowell, Hart		7.06
Lowell, Lewis		06
Lowell, Lewis		7.25

A Clinton, les Worcester se sont fait battre par un score de 4 à 1.

Position des joueurs:

CLINTON	WORCESTER
Cunningham r	r Daly
Jason r	r Pierce
Farrell c	c Devlin
Gardner hb	hb Wood
Cashman g	g Bannon

Les parties se sont gagnées comme suit:

Gagnées par	Entrées par	Temps
Clinton, Cunningham		2.04
Clinton, Jason		10.35
Worcester, Daly		7.56
Clinton, Jason		4.49
Clinton, Jason		11

Les malheureux Lawrence ont encore perdu hier soir à Salem. Le score est de 12 à huit en faveur des Salem.

Position des joueurs:

SALEM	LAWRENCE
Whipple r	r Hipson
Wodtke r	r Gavitt
Doherty c	c Wely, Coggeshall
O'Hara hb	hb Devlin
Heffernan g	g Tibbetts

Les parties se sont gagnées comme suit:

Gagnées par	Entrées par	Temps
Salem, Whipple		2.59
Salem, Wodtke		1.05
Lawrence, Gavitt		16
Lawrence, Gavitt		2.31
Lawrence, Wiley		1.16
Salem, Wodtke		08
Lawrence Gavitt		2.40
Lawrence, Hipson		04
Salem, Wodtke		3.02
Salem, Wodtke		6.28
Lawrence, Hipson		2.44
Salem, Wodtke		1.17
Salem, Wodtke		1.24
Salem, Doherty		2.07
Salem, Wodtke		1.07
Salem, Wodtke		4.20
Salem, Whipple		34
Lawrence, Coggeshall		45
Lawrence, Hipson		15
Salem, Whipple		13

Ce soir, les Lowell jouent à Portland et les Lawrence à Worcester.

Position des clubs:

	Gag.	Per.	P. C.
Lowell	40	29	62.8
Clinton	26	19	57.8
Lewiston	42	34	55.2
Worcester	39	33	54.2
Salem	39	39	50.0
Lawrence	36	39	48.0
Portland	34	47	42.5

Les Lewiston qui ont fait tant de bruit dans ces derniers temps n'ont pas paru malins hier soir.

Lawrence continue toujours à se faire battre comme si ce n'était pas de ses affaires.

La partie a été interrompue à plusieurs reprises hier soir, à cause de patins brisés et de blessures aux joueurs.

A L'ENCAN HIER

Deux cents personnes dans une assemblée n'également pas l'assistance dont J.R.Conant & Co. ont été favorisés hier à deux heures quand ils ont ouvert la vente de la propriété Jothan Goodell sur le côté ouest de la rue Cabot, entre les rues Merrimack et Moody.

Il y avait sept bons enchérisseurs dans la foule et plus de vingt acheteurs en perspective. La première offre a été de $5000. les quatre suivantes ont été de $250 chacune, ensuite les offres ont été de $50 chacun jusqu'à $7500, ensuite $25 chacun jusqu'à $7900, ensuite $10 et $5 jusqu'à $7925, le prix auquel la propriété a été adjugée. La propriété était évaluée à $7900. C'est la deuxième propriété ayant une bonne location centrale que les MM. Conant vendent depuis 30 jours et chacune s'est vendue beaucoup mieux qu'on aurait pensé. Il n'y a pas eu de ventes dans Lowell depuis plusieurs années qui soient comparable à celle-ci.

M. A. C. Wheelock est l'acquéreur de cette propriété.

LE COMITE DES CREDITS

Il n'a pu se rendre à Tewksbury, hier après-midi

Il n'y avait que trois membres du comité des crédits qui pouvaient se rendre à Tewksbury hier soir pour visiter le Alms House. On a eu connaissance remis cette visite à plus tard.

Il y a eu une longue séance du comité hier et on a passé plusieurs appropriations. On a déjà fait de réductions pour plus de $100,000. Les membres du comité ne se plaignent pas que des département aient des estimés exagérés; mais ils disent qu'ils n'ont pas d'argent en assez grande quantité pour fournir aux appropriations demandées.

Les soyeux des pauvres, à l'exception de MM. Holgate et Bertrand, sont allés visiter l'ouvrage fait à la bouilloire de la ferme municipale hier après-midi. L'inspection a duré environ 15 minutes, après quoi, les visiteurs ont quitté l'Institution On n'a pris aucune décision encore sur cette question qui a fait le sujet d'un si violent débat à une récente séance des syndics des pauvres.

ELECTIONS SENATORIALES

On dit qu'une lutte intéressante se fera pour la nomination dans le sixième district sénatorial de Middlesex cet automne. Il y a déjà quatre candidats sur les rangs: ce sont l'honorable Herbert E. Fletcher, de Westford, qui sera actuellement un second terme comme sénateur et qui désire une nouvelle réélection; M. J. W. Grimes qui a parlu la nomination contre M. Fletcher aux élections de 1900, l'ancien représentant Charles W. Clark; de Wilmington, et l'ancien représentant Frank H. Farmer, de Tewksbury.

On prétend que les électeurs s'opposent à l'élection de M. Fletcher pour un nouveau terme.

LE AYER HOME

Il fait son rapport pour le mois de février dernier

Le nombre des pensionnaires est de 38, dont neuf adultes et 29 enfants. Il n'y a pas eu de malade à l'hospice pendant ce mois. Les parents des pensionnaires et autres personnes intéressées à l'institution ont fait 69 visites.

On a reçu des dons de Mme C. Geo. un ami, du Vesper Country Club par M. W. Coburn, la Kirk Street Sewing Society et la High Street Sewing Society.

A PROPOS DE FERS

Accusé publiquement de vol, M. Carney se disculpe aux yeux du public

Le comité des comptes a sa dernière assemblée critiquait certaines gens qui, disaient les membres de ce comité, demandent plus à la ville pour ce qu'ils lui vendent qu'à toute autre personne.

Au nombre de ceux qui étaient en butte à cette critique se trouvait M. Owen J. Carney, maréchal ferrant, qu'on accuse d'avoir surchargé pour ouvrage fait au nom de la ville.

Ce dernier est indigné des attaques qui ont été dirigées contre lui lors de l'assemblée dont le compte-rendu a été publié dans tous les journaux de la ville et il prend la même voix des journaux pour se disculper aux yeux du public.

"Les prix qui ont paru exhorbitants dit-il, aux membres du comité, sont pour le ferrage du gros cheval gris du chef du département du feu et de deux autres chevaux appartenant à la caserne No 5. Ces chevaux commençaient à boiter et j'ai dû le ferrer d'une manière toute spéciale afin de ne pas forcer le département à les mettre hors de commission. Depuis deux ou trois ans c'est moi qui ferre ces chevaux, et c'est la première fois qu'on trouve à critiquer sur le prix demandé pour l'ouvrage. Je charge le même prix à la ville que je chargerais à un particulier, et si on s'était donné la peine de faire des recherches avant de critiquer, on n'aurait pas publiquement accusé de vol un homme qui ne demande pour son ouvrage que juste ce qu'il faut."

LA MI-CAREME

Le club "La Matinée" la fête hier soir, chez M. Guillet

Après trois grandes semaines de mortifications, les uns après autres sanctifiés par une bonne retraite, les autres sur le point de commencer cette sanctification, les membres du club "La Matinée" sont mis en train de fêter tout intimement la mi-carême hier soir. C'est la seule fête que l'on se permet pendant cette quarantaine. La réception a eu lieu chez le docteur M. J. H. Guillet, avenue rue Dodge.

Après le lunch servi par Mme Guillet elle-même, on prit la sortie de carnaval habituelle. C'est au suivre chez les membres du club "La Matinée". Tout le monde le sait aujourd'hui et on sait jouer au whist chez eux.

Le premier prix du concours a été gagné par Mme L. P. Turcotte et M. J. W. Paradis et les prix de consolation sont échus à Mme William A. Parthenais et M. A. H. Jean.

INVITATION AU PUBLIC

Les Canadiens de Lowell et des environs sont cordialement invités à venir visiter les beaux et grands salons d'optique de la New York Optical Co., 27 rue Bridge, pour se faire examiner la vue par les seuls médecins canadiens d'optique de Lowell. Ils sont en recommde et des plus surs.

OCCASION POUR HOMMES

Voyez l'annonce de A. G. Pollard & Co., aujourd'hui. C'est une occasion pour les hommes

NOUVELLE BOUTIQUE

M. Joseph Cernais, de Haverhill, vient d'arriver à Lowell dans le but de s'y établir. Il a ouvert une boutique de cordonnerie au No 408 rue Moody, et s'occupera de la réparation de chaussures.

Le Dr U. S. Richards, médecin vétérinaire, est de retour à Lowell et vient d'ouvrir son bureau à l'écurie de M. J. B. Sabre, 597 rue Merrimack, et sera heureux de revoir toutes ses anciennes pratiques espérant comme par le passé pouvoir donner pleine satisfaction. Telephone du bureau, 823-3. réference, 691.

Vente a l'Heure

Si vous êtes en temps ça vous paiera d'examiner ces offres.

LOT SPECIAL DE Couteaux Rogers Pleinement Garantis

Pour une heure aujourd'hui de 3 à 4 heures.

$2.19 la doz. $1.10 le service

qu'une douzaine à chaque pratique.

100 douzaines de Cuillers a the

Vente Spéciale Aujourd'hui

Bonne qualité plaquee en argent. Marchandises à prix réguliers. Vente spéciale de $1.00 la douzaine. Prix d'offre 1et 2 heures aujourd'hui

42c la doz. 21c le service

50 SACS CHATELAINE

En cuir imitation d'Alligator, prix régulier 50c.

A la vente de 1 heure, 3 à 4 hrs., vendredi et samedi

19c CHACUN TANT QU'IL EN AURA.

SACS BOSTON

imitation de peau d'alligator. (Vrai Cuir) 10 ou 11 pouces, prix régulier, $1.75. Vente de 1 h. 3 à 4, vendredi et samedi

82c CHACUN

GEO. H. WOOD, Grand Magasin a Bijouteries de Departements. 137-151 RUE CENTRAL.

COURRIER DE LAWRENCE

L'éclairage d'Andover—La cour supérieure—Un beau contrat—Petits accidents au Washington—Ecrasé entre deux tramways

La Andover Electric Light Company a fait des arrangements avec la Lowell Electric light Company par lesquels cette dernière s'engage à fournir la lumière à cette municipalité. La compagnie Andover a passé un contrat pour dix ans. Elle ne pourrait se rendre à la demande des citoyens de Andover qui voulaient avoir la lumière durant toute la journée et c'est pour cette raison qu'elle a passé une contrat avec la compagnie de Lowell.

Il y a eu 815 mariages de consommés en cette ville l'année dernière contre 734 l'année précédente. Sur ce nombre, le revérend Père Portal, des Pères Maristes, en a fait 74. C'est donc chez les Canadiens catholiques qu'il s'est fait le plus de mariages.

M. William B. Copp, un garde-moteur de la compagnie des tramways Boston & Northern, qui travaille sur la division de Lowell, a été victime d'un accident hier après-midi. Le tramway dans lequel se trouvait Copp a été bloqué dans la neige près de Glen Forest. On envoya alors un autre tramway de cette ville pour l'aider à en sortir. En voulant accoupler les deux voitures, le garde-moteur se fit serrer au point qu'il souffre aujourd'hui d'une fracture de la clavicule et de plusieurs autres blessures douloureuses aux épaules et au corps.

On a continué hier en cour supérieure la cause de Mmes Joseph A. Kennedy et Ann McFee vs la compagnie de tramway Boston & Northern. La prochaine cause qui viendra devant les jurés sera probablement celle de Miles C. Agnes McCarthy vs la compagnie des tramways, division de Lowell.

M. J. A. Labonté, contracteur menuisier bien connu de Lawrence a obtenu le contrat pour la construction d'une résidence privée pour M. George Towers sur la rue Milton.

M. Frank Chaney, demeurant au No 165 rue Common, s'est fait écraser un pied hier à la manufacture Washington. On l'a transporté à l'hôpital général.

M. Napoléon Breute, 157 Lowell, s'est fait blesser au cou hier après-midi, pendant qu'il était à son emploi, à la manufacture Washington.

ETES-VOUS ALLE A BOSTON PAR LA NOUVELLE VOIE ELECTRIQUE?

Si vous désirez une couple d'heures de repos et de récréation, montez dans un des beaux chars de la nouvelle voie électrique de Boston

MAUX DE TETE GUERIS POUR TOUJOURS
PLUS DE 2000 PERSONNES GUERIES DE VIOLENTS MAUX DE TETE PENDANT LES DERNIERS SIX MOIS TEMOIGNENT DE NOTRE HABILETE.

C'est admis que nous avons les plus grands salons d'optique de Lowell et les plus dignes de confiance, et avec des grades canadiens-français, tant homme que femme, d'un des plus grands collèges d'optique, nous garantissons que vous ne pouvez être mieux servis ailleurs, quelque argent que vous déboursiez. Méfiez-vous de personnes qui disent représenter cette compagnie ou qui disent avoir été à notre emploi. Nous n'avons ni agents, ni colporteurs.
Rappelez-vous tendroit et le numéro car nous sommes les seuls médecins canadiens d'optique à Lowell.
Examen des yeux gratis, lunettes à aussi bas prix que $1.00.
Ouvert le jour et le soir.
NEW YORK OPTICAL CO., 27 Rue Bridge.
Téléphone, résidence 473-13. Téléphone, bureau 615-3
Près du Merrimack Square. Parlons d'optique canadiens-français et digne de confiance de Lowell.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Les liquidateurs de la Banque Ville Marie n'ont pas encore proclamé le troisième dividende qu'ils ont résolu de payer aux actionnaires. M. Kent dit que cette proclamation ne saurait maintenant tarder, car les fonds se trent rapidement en caisse, et il ne manque plus que quelques milliers de dollars pour combler la différence du montant nécessaire.

La question de compensation étant réglée, la collection va pouvoir être faite promptement.

QUEBEC

— M. Edmond Dupré a donné sa démission comme maire de Lévis.

— Le capitaine Brulier est de retour d'Angleterre. On lui a promis, paraît-il, $50,000 pour l'aider à se rendre au pôle nord. Il lui resterait $40,000 à trouver au Canada.

OTTAWA

— Un grave accident est arrivé à madame Marchand, 219 rue Bank. Ayant besoin d'un feu promit madame Marchand jeta du pétrole sur le bois s'y prit le feu. Aussitôt une explosion se produisit et les flammes sortant du poêle brûlèrent terriblement madame Marchand aux bras et au visage. Une jeune fille demeurant avec la victime donna l'alarme et des voisins vinrent porter secours à la malheureuse et éteignirent les flammes qui brûlaient les vêtements de la malheureuse.

L'ambulance de l'hôpital St Luc appelée par téléphone transporta la malheureuse femme à l'hôpital où elle a reçu les soins que requerrait son état.

TROIS-RIVIERES

— Samedi deux cas de variole ont été constatés l'un au No 40 rue Ste Elisabeth, sur un des enfants de M. Pierre Gor, et l'autre dans la famille de M. James Abran, 23 rue Bureau. Les deux patients, 2 garçons, ont été transportés à l'hôpital civique.

Dimanche un autre cas s'est déclaré au No 162 à la rue Notre-Dame sur un jeune homme, M. Napoléon Lord, commis de banque. La maison a été mise en quarantaine.

Lundi un autre cas a été constaté sur un des enfants de M. J. O. Lefebvre, 163 rue Royale. La patiente, une jeune fille de 11 ans a été transportée à l'hôpital civique.

Aujourd'hui un nouveau cas vient s'ajouter rapporté sur la personne d'un autre des enfants de M. Pierre Gelinet, cordonnier, rue St George. Le malade a aussitôt été conduit à l'hôpital civique.

DRUMMONDVILLE

— Olivier Rivard, 65 ans, journalier à l'emploi de l'I. C. R. est mort subitement mardi en travaillant dans les cours de la compagnie à Drummondville. Il était proposé au nettoyage des chars et se rendit à son ouvrage mardi matin comme d'habitude. Quelques minutes plus tard, il fut trouvé mort par deux de ses compagnons, nommés Bourbard et Tessier. Les recherches du coroner Trigazne démontrent que le décès a succombé à une maladie de coeur.

GENTILLY

— A la réunion du conseil de ce village tenue samedi le 1er mars, M. J. B. Bernard, notre marchand, a été réélu à l'unanimité maire pour un nouveau terme. Il n'y a qu'une voix tel pour applaudir à l'heureux choix de notre conseil car M. Perrault compte un grand nombre d'amis et est très populaire.

ST TITE DES CAPS

— Le commerce de bois est hiver est considérable. M. Simon Renaut à lui seul a reçu près de 20 à 25 milles billots. Cette année ne "sonne aucune sur les estimations pour certains autres propriétaires de moulins vont en recevoir de 15 à 20 mille aussi.

ROBERVAL

— Des réparations très importantes ont été faites à notre église depuis le mois de juin. Cette église a complètement été mise à neuf. La voûte en bois mesurait trois mètres de plus qu'aujourd'hui de sorte que deux rangées de fenêtres ont été bouchées. Trois des autels ont été mis en bois de chêne, les autres ont été peints en blanc. Les bancs, bergères en mercaiers, sortant des ateliers de St. Villeneuve, de St. Romuald. Dans quelques semaines une chaire élégante remplacera l'ancienne laquelle fut aussi faite entier à la chapelle de la nouvelle mission de Ste Hedwidge. On entend vient d'être aussi donné aux MM. Canavant de St. Hyacinthe, pour la confection d'une orgue du prix de deux mille trois cents piastres. Cet instrument sera installé au mois de juillet prochain.

WINDSOR MILLS

— Un nouveau cas de picote a été découvert mardi, dans le 12ème rang du Canton de Windsor. Le malade est un nommé Jos. Proulx, âgé de 17 ans et fils de M. Ox. Lobaye, cultivateur, Richmond Cloutier, L'hôte. Ch. Morin, L'hôtel. Jos. Proulx, Montréal, autres fils de St Jean. I. O. apparenti pilote Etoile Payne de Deschambault. L. M. Carrier. Lévis. Frère Marie-Victorien d'Arichat. T. Hare, de Torrenceur, et C. Williams, de Grenade, Antilles.

Une dépêche de Whitehead dit que l'on a ramassé sur la grève une pièce de bois entourée de cuir. Le cuir ayant été enlevé, on a trouvé une enveloppe contenant une mèche de cheveux et portant cette suscription: "Capital de John Delisle, Sorel, P. Q." On a aussi trouvé une cuve de chaloupe portant le nom "Montréal."

L'un des malheureux naufragés de Whitehead, Arsène Simard, est un ancien marin qui naviguait à bord de ce navire comme premier officier du bord.

Hubert O. Hamel.
Avocat & Procureur.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack.

POURQUOI MARS EST DANGEREUX

Mars est le plus dangereux des mois de l'année parce que le changement de temps est plus que ne peuvent supporter les plus fortes santés. C'est par trop vrai que le malade ne dure que jusqu'au printemps. Mais, si le système est fortifié, si les impuretés sont chassées du sang, et que les nerfs et les tissus reçoivent une médecine nutritive et fortifiante, il n'y a rien à craindre des changements de temps. La Father John's Medicine est un tonique du printemps. Elle fortifie le système et en chasse toutes les substances empoisonnées, elle refait le corps. C'est cette puissance qui l'a rendue si efficace pour la guérison des rhumes et toutes maladies de gorge et de poumons.

LA RAISON

Pour laquelle J. T. Fortin & Cie, 664 rue Merrimack, encadrent les images à si bon marché, est qu'ils n'ont pas d'agents à payer, c'est de l'économie.

Très interessant

L'article par excellence est Ma rion, Barrister's Hall.

Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre charbon de D. T. Sullivan, 984 rue Gorham.

Fumez le cigare OLD HUNDRERD de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 854 rue Merrimack qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Desjardins, 9de Louis Blanc, Boston, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin. Une assortiment de premier choix et qualité supérieure à des prix défiant tout concurrence. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

Pour avoir d'habiles affiloirs, employez la nouvelle machine à rouder Wheeler et Wilson. 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres sortes de toutes sortes de machines à coudre.

Madame Riopelle, ayant acheté un lot de marchandises de banqueroute à bon bon marché. Offre en vente au tiers du prix. Ce stock consiste en manteaux, habits, jupes et corsages (shirt waists) 52 manteaux, 20 habits, 50 jupes, 17 manteaux pour enfants et 25 jupes en duck, en même temps elle vendra le reste de ses chapeaux presque pour rien. Tout sera vendu à grand sacrifice. Une visite est sollicitée, il y sera de votre avantage. jno

Atchou! Atchou!

A toutes les saisons de l'année mais surtout à l'approche du printemps quand la température subit des changements très sensibles plusieurs fois par jour, ce sont toujours des plaintes et lamentations du sujet de ce RHUME DE CERVEAU dont deux personnes au moins sur trois sont affectées.

Malheureusement, ce que l'on prend pour un simple rhume est le plus souvent une affection beaucoup plus grave, et qui par conséquent demande une attention plus soignée. C'est la terrible CORYZA, ou CATARRHE NASAL, qui fait tant de ravages présentement parce qu'on ne s'attache pas assez à étudier sa nature et à la faire disparaître dès que ses symptômes se manifestent.

La liste des symptômes du CATARRHE NASAL est presque interminable. En voici quelques-uns des principaux: soulagement des muqueux, respiration par le nez difficile, la voix prend un timbre nasal, la bouche se dessèche, le sommeil est troublé, le système tout entier dépérit, et les CONSEQUENCES peuvent être FATALES si on n'y met bon ordre.

LE CATARRHE NASAL SE GUERIT

Il suit seulement de savoir prendre un remède qui effectue cette guérison et ce remède c'est L'ONGUENT ROYAL du DOCTEUR DELISLE

L'ONGUENT ROYAL est le remède le plus facile à prendre qui ait jamais été inventé. Vous en mettez gros comme un pois sur l'ongle du petit doigt et appliquez la dose dans chaque narine soir et matin. La première application produit un SOULAGEMENT IMMEDIAT et très positif et la GUERISON COMPLETE, n'est plus qu'une affaire de peu de temps.

L'ONGUENT ROYAL se vend en petits pots, au prix de 25 cents le pot. En faire usage est entièrement sans danger et nous donnons une garantie de bonheur à tous ceux qui l'emploient.

L'ONGUENT ROYAL est en vente chez les pharmaciens et chez les épiciers.

La Compagnie Chimique Royale,
709 rue Merrimack, Lowell, Mass.
N. B.—Se défier des contrefaçons et n'accepter aucun substitut pour les remèdes spécifiques de la Compagnie Chimique Royale.

Incroyable,

Une chose incroyable est de voir la réduction que nous faisons sur notre stock de

Meubles, Tapis et Prelarts.

Venez voir nos Prix.

Elie Delisle,
52-56 rue Tucker
Petit Canada.

Prenez Garde !
Avez-vous Mal dans le Dos ?
Il y a Danger de
Maladies de Rognons
Maladies de Bright
Diabète
Maladie du Cœur

Si vous souffrez de constipation, de battements de cœur, si vous vous sentez fiévreux, étourdis, et que vous avez des maux de tête—PRENEZ GARDE! Ce sont là des symptômes de maladies qui s'avancent sous des formes plus sérieuses—MALADIES DE ROGNONS peut-être ou MALADIES DU CŒUR!

SI VOUS ETES PRUDENTS

vous prendrez alors quelque remède efficace, qui régularisera l'action du cœur, lavera les intestins, purifiera le sang, stimulera le cœur, fera disparaître les maux de tête et fera disparaître cette fièvre. Les

Pilules du Dr Jacques pour les Rognons

accompliront tout cela, et vous soulageront instantanément. Vous n'avez pas longtemps à attendre leur effet si vous n'êtes pas satisfaits, on vous remet votre argent.

La Cie des Médecines du Dr Jacques,
Boîte 1964, Boston, Mass.

Les Pilules du Dr Jacques prises selon prescription marquée, remédieront prompte ment aux troubles particuliers de la femme. Elles font disparaître les rougeurs sous les yeux et les guérissent du système.

Petites Annonces.
Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Deux cuisinières d'expérience, un homme dans le département des manteaux et habits; et une fille dans le département des wrappers et corsages. Nom salaire. S'adresser à M. Perrault, vis-à-vis l'hôtel de ville, Nashua, N. H. j. p. o

ON DEMANDE—Une agente, homme ou femme. S'adresser au no 34 rue Aiken, édifice Vincent. j. p. o.

A VENDRE—Un approvisionnement presque tout neuf d'articles de toutes classes pour ouvrages à bon marché. S'adresser au no 284 rue Appleton. 7m

A VENDRE—Un piano de seconde main à no 41 Gorham rue. Prix $35. 7m

A LOUER—Si vous avez besoin d'un bon logis de cinq grandes chambres, bien réparées, situé au no 140 rue Moody, et adressez-vous à M. Joseph Chouinard. 10m

A LOUER—Un magnifique appartement tout neuf situé au troisième étage de la nouvelle boulangerie et un grand magasin, très bon pour dame ou homme d'affaires, situé à l'angle des avenues Aiken et Lakeview, ou se trouve la nouvelle épicerie Sylvia. S'adresser au concierge. 18j 3m

A LOUER—Boulangerie avec bon four et ustensiles, et logis de 5 chambres. S'adresser à Boulangerie, 41 Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine, nouvellement, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 781 Lakeview avenue.

A LOUER—Des logis de toutes grandeurs, tous prix des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 58 rue Tucker.

Vente de Janvier et de Février

Pour liquider nos marchandises d'hiver afin de faire de la place pour les marchandises printanières.

Beaux Cravates doubles pour hommes et garçons 5c. Beaux Cravates doubles pour hommes et garçons 10c. Beaux Cravates doubles pour hommes, élégantes et garçons à moitié prix. Beaux cravates pour hommes, élégantes et garçons à moitié prix. Beaux cravates pour hommes, élégantes et garçons à moitié prix. Beaux cravates

LA LOWELL TRUST CO.

désire les affaires des individus, maisons de commerce, syndics, gardiens, sociétés et corporations.

Rapport condensé jusqu'au 31 octobre 1901

ACTIF

Prêts et spéculations	$792,474.00
Valeurs et ameublement	9,734.00
Comptant en banque	257,882.26
	$1,060,090.26

PASSIF

Stock capital	$125,000.00
Profits et surplus	33,237.23
Dépots	901,752.53
Dividendes non payés	100.50
	$1,060,090.26

265 rue Central,

Nos guichets ouverts de 10 h. a. m. à 3 h. p. m. pour faire leurs dépôts.

Lowell, Mass.

SOCIETE EN FAILLITE

Liquidation de l'association protectrice de bienfaisance de la province du Quebec

SES AFFAIRES ETAIENT CONDUITES AVEC UNE NEGLIGENCE CRIANTE

Les sociétaires ne retireront pas sept pour cent des sommes qu'ils ont versées

Montréal, 7 — L'association protectrice de bienfaisance de la province de Québec, une société mutuelle, qui a été mise en liquidation il y a quelques semaines, va laisser de nombreux déficits derrière elle, car elle comptait de nombreux adeptes.

Cette société comme toutes les autres a eu des jours heureux. Fondée dans un but humanitaire par des hommes absolument désintéressés elle a vu le nombre de ses membres augmenter dans des proportions énormes et ses ambitions ont grandi en mesure des progrès qu'elle a réalisés. La perspective brillante de l'avenir lui a fait commettre des imprudences impardonnables qui font regretter à déclaré son insolvabilité. Si on ajoute à cela que les malversations de certains officiers peu scrupuleux sont venues augmenter les embarras déjà sérieux de l'organisation on comprendra que la débandade a pris un caractère désevant pour les malheureux sociétaires qui ont été en fin de compte les seules victimes.

M. Fex. X. Marchand, président a été nommé liquidateur et MM. Jacques Villeneuve et J. C. Dubuc, curateur à l'audition des livres. Voici ce qu'en dit M. Villeneuve:

J'ai constaté qu'il n'y avait absolument aucun système de comptabilité. Les livres que j'ai eus en mains étaient incomplets, et des pages entières avaient été arrachées, ce qui rendait l'examen impossible. La condition étaient encore pire quand on se fait que tout était sans ordre et sans clarté. J'ai dû passer mon examen sur le livre de banque et sur le livre des minutes, et encore, il a fallu que je reconstitue l'ordre d'origine avec les dépôts en banque, d'après le livre qui en fait mention, se datant du 9 octobre 1897. En outre, l'administration a négligé de tenir ses minutes pendant près d'un an. On n'avait rien même de livres pour désigner quels étaient les actionnaires et les sociétaires. Vous pouvez juger par là des difficultés que j'ai rencontrées dans l'exécution de mon travail.

A mon avis, cette affaire est plus désastreuse que toutes celles qui ont venues à la connaissance du public jusqu'à ce jour. J'ai découvert qu'un soi-disant secrétaire déposait à son nom les fonds de la société à la Banque de Montréal. Un jour, ce secrétaire est parti pour New York et il a joué bon de retirer les fonds qui y avait en mains et de ne les rapporter. On ne s'en est pas aperçu depuis, et il n'a jamais été possible de vérifier si juste le montant qui a été ainsi détourné. C'est de ce fonds seulement, d'octobre 1897, que l'on ouvrit un compte régulier à la Banque d'Hochelaga. Il y avait alors trois ans que la Société existait, et l'on n'était par plus avancé qu'au premier jour. Il aurait mieux valu alors demander la liquidation car au moins on aurait évité aux sociétaires malheureux les pertes qu'ils ont accumulées depuis.

Il ressort de l'examen fait que les sociétaires ne retireront que 7 par cent environ des sommes qu'ils ont versées en partage de l'actif se fera le 15 du mois courant.

Cette affaire est la conséquence de la calamiteuse administration d'un seul homme entre les mains de qui on a complaisamment mis tous les pouvoirs. Il commença à spéculer avec les fonds de la société, et il est regrettable qu'elle fasse aussi tant de victimes. Le crédit de nos institutions en souffre beaucoup.

LA PICOTE A WOONSOCKET

Woonsocket, R.I., 7—Le Dr Vadnais a été précipitamment appelé dans la famille de M. Alfred Beaucage, domicilée au No 113 rue Social, où le jeune Alfred, âgé de 5 ans, venait de mourir.

Le médecin a dit que l'enfant était mort de la variole maligne dont les symptômes n'avaient fait leur apparition que dans le cours de la matinée. Quelques heures auparavant et pour la même cause, Harmon, 13 ans, enfant de M. P. Beausoleil, de la rue Clinton, passait de vie à trépas.

A un court intervalle les deux victimes étaient ensevelis et transportés à leur dernière demeure.

VOL SACRILEGE

DES CAMBRIOLEURS S'INTRODUISENT DANS UNE EGLISE DU CANADA

Pillent les troncs et enfoncent les fonds baptismaux

Cédres, 7—Notre église vient d'être profanée par des voleurs. Mercredi matin, en se rendant à sa besogne ordinaire, l'employé préposé aux soins de notre église, M. Régistre Chevrier, s'aperçut à sa grande surprise, que la porte donnant accès de l'église avait été enfoncée au moyen d'une barre de fer et que l'on avait pénétré dans le temple par cette brèche.

En entrant dans l'église il constata que les troncs des balustrades et un grand miroir dans la sacristie avaient été brisés, qu'un tiroir contenant les articles pour les fonds baptismaux a, lui aussi, été ouvert et d'autres dépréciations avaient été commises. Les cambrioleurs ont dû trouver de 140 à 150 dans les troncs.

La nouvelle de ce vol sacrilège se répandit comme une traînée de poudre dans le village, soulevant partout la plus grande indignation.

On soupçonne des étrangers d'être les auteurs de ce crime. Les citoyens font la patrouille mais il est assez probable que les voleurs ont dû filer par le premier train et qu'ils sont en ce moment loin d'ici.

Les détectives de Montréal ont été avertis d'avoir l'oeil ouvert.

LA POLICE A CHEVAL

Un bill de Sir Wilfrid Laurier pourvoyant à la pension des officiers

Ottawa, 7 — Sir Wilfrid a retiré son bill des pensions aux officiers de la police à cheval et présentera le même sujet sous forme de résolution, dont il a donné avis aujourd'hui. Tout officier forcé d'abandonner le service, excepté par mauvaise conduite, après vingt ans de service, ou qui se retire volontairement après 25 ans de service, aura droit à une pension ne dépassant pas un cinquantième de la paye et les allocations de son rang à l'époque de sa retraite, pour chaque année de service n'excédant pas 35 ans.

Un officier qui se retire après 25 ans et moins de 35 ans, pension de vingt par cent de moins que la précédente.

Pour aider à payer ces pensions, déduction de 5 pour cent sera retenue sur les salaires.

A un officier qui se retire pour infirmité ou pour économie dans le service, gratuité d'un mois de salaire pour chaque année de service. Si c'est pour infirmité contractée dans l'exécution de son devoir, trois mois de salaire pour chaque deux ans de service. La veuve d'une commissaire qui a vingt ans de service touchera $500 et $50 par enfant; la veuve d'un assistant, $450 et $50 pour chaque enfant; la veuve d'un surintendant ou chirurgien, $350 et $70 chaque, enfant; la veuve d'un inspecteur, assistant chirurgien ou vétérinaire, $250 et $65 par enfant. On pourra au besoin doubler le nombre des enfants si la mère est morte: pas d'allocation aux fils de 18 ans et filles de 21 ans. Le montant accordé à une famille en un an, ne dépassera jamais le montant de la pension attachée à l'officier.

RAOICA EST SAUVEE

La survivante des deux soeurs siamoises peut marcher seule

Paris, 7—Radica, la survivante des deux "soeurs siamoises" est maintenant tout à fait rétablie. Le docteur Doyen a autorisé la fillette à se lever, et elle passe une partie de l'après-midi à jouer dans sa chambre.

Pour la première fois, la petite Hindoue a marché seule, aujourd'hui. On dit devine quel était son étonnement de pouvoir disposer de son bras gauche qui, jusqu'aux jours derniers, restait appuyé au cou de Dorcha!

Mais la fillette réclame souvent sa soeur. Elle s'ennuie quelque peu, toute seule, et demande bien des fois quand on va l'envoyer rejoindre Dorcha, qui se soigne dans un pays de soleil et de lumière.

Dès que le temps le permettra, la petite Hindoue fera quelques promenades au bois de Boulogne en voiture. Et après un mois de convalescence au sanatorium du docteur Malbran, le docteur Doyen est persuadé que sa petite malade pourra commencer une vie normale.

Le docteur Marcel Beaudoin, qui a étudié spécialement le cas des deux soeurs et le premier conseillé l'opération, fait les observations suivantes à ce sujet:

"On a dit partout une les chirurgiens français avaient déclaré que les frères siamois dont le Temps rapportait récemment l'histoire, étaient inséparables. Or, le 4 janvier 1895, à l'Académie des sciences, le célèbre micrologiste, le professeur Coste, du collège de France, faisait remarquer qu'il ne pouvait pas y avoir de réunion très intime entre les deux sujets et que, par suite, ils étaient parfaitement séparables par une opération."

ILS SONT FUSILLES

Pour avoir participé aux bagarres de Barcelone

Londres, 7 — Une dépêche de Madrid dit que quelques-uns des grévistes qui avaient été arrêtés pour avoir participé aux récentes bagarres de Barcelone ont été fusillés.

Un frère du général Moore, le chef carliste, a été arrêté pour complicité aux désordres de Barcelone et sera jugé par un conseil de guerre.

D'après des documents saisis chez des anarchistes à Barcelone, il y aurait eu un vaste complot.

Des grèves se sont déclarés à Cadix et au Ferrol.

ON DEMANDE

De bons commis pour travailler le soir chez Parthenais Frères. S'adresser immédiatement au magasin.

JOUE LACEREE

Un employé de la Merrimack Croquet Co. se fait blesser cet avant-midi

Un employé de la Merrimack Croquet Co., John Matheson, âgé de 23 ans et résidant au No 78 rue Andrews, a été victime cet avant-midi d'un pénible accident.

Il était employé à scier du bois à une scie circulaire, quand le morceau de bois qu'il tenait lui partit des mains et s'engagea dans une courroie, pour le frapper ensuite avec violence à la joue qui fut lacérée. On le transporta à l'hôpital Emergency, où les médecins durent prendre quatre points de suture à l'intérieur de la bouche et six à l'extérieur.

Le montant de la pension attachée à

MORT SUBITE

M. Roscoe G. Bachelder, employé à la Bachelder Bung & Plug Factory, est mort subitement ce matin à son ouvrage. Il a succombé à la maladie de coeur. Le défunt était âgé de 69 ans.

M. Bachelder paraissait en excellente santé, ce matin, quand il a pris son ouvrage. Vers 8 h. 20, on le vit chanceler puis finalement tomber sur le plancher. Deux compagnons accoururent immédiatement à lui et le voyant sans connaissance, ils firent de même du paquet, ayant bien soin, par exemple, de faire passer le papier dedans.

A L'HOTEL DE VILLE

Le maire et les commissaires de licences de la ville de Hartford étaient à Lowell cet avant-midi, les hôtes du maire suppléant Badger qui leur a fait parcourir les différents départements de l'hôtel de ville.

Le bureau d'hygiène rapporte que trois nouveaux cas de diphtérie lui ont été signalés cet avant-midi et que cette maladie semble être sur le déclin.

Les hommes du surintendant Beals continuent toujours à s'occuper de l'enlèvement de la neige dans les rues les plus fréquentées.

Les autorités sanitaires ont de nouvelles inquiétantes. Deux des enfants qui ont été transportés à l'hôpital de variole ont contracté la diphtérie et l'un d'entre eux surtout est considéré dans un état grave, et on craint pour ses jours.

Des trois candidats qui ont subi les examens du service civile la semaine dernière pour la position de surintendant à la ferme municipale, le Dr Donlan, titulaire actuelle de cette institution, est sorti à la tête des concurrants.

NOUVELLE BOULANGERIE

Afin de faire connaître leur boulangerie qui vient d'être ouverte à l'angle de la rue M. Bertrand, No 8, Allen avenue, MM. A. Dalgle & Co. prendront gratis tous les pots de fèves qu'on voudra bien leur apporter demain, samedi le 8 mars.

Ces messieurs prendront des commandes pour PAIN CANADIEN qu'ils porteront à domicile tous les jours.

Une visite à ce nouvel établissement est sollicitée.

LE FEU D'HIER

Une alarme par téléphone appelait un détachement de pompiers hier après-midi sur la rue Perry où le feu s'était déclaré à la manufacture Mason Thread Co. L'extincteur eut vite raison de ce commencement d'incendie et les dommages sont à peu près nuls.

LE PRINCE A ALBANY

Albany, 7—Le convoi spécial du Prince Henri est entré en gare à 9 h. ce matin. Un cordon de police entourait le wagon royal et le maire Oaus accompagne de M. George Sard, président du comité de réception y furent introduits.

L'ambassadeur Von Holleben les présenta à Son Altesse qui fut ensuite reçue à l'hôtel de ville où eut lieu la réception officielle. La ville était toute pavoisée et une foule énorme bordait les rues du parcours.

UNE CATASTROPHE

El Pasa, Texas, 7 — Le train de l'ouest du Southern Pacific venant de San Antonio a déraillé à 3.30 ce matin, à 20 milles à l'ouest de Sanderson. Le feu a pris aux wagons et les a tous consumés. Le chauffeur, l'ingénieur et 25 passagers ont disparu. La catastrophe a été découverte par le télégraphiste d'une petite station intermédiaire qui a mandé des secours à El Paso. On n'a pas de plus amples détails.

ATTENTION

Demain commence notre vente d'inventaire dans notre grande ligne de brosse à dos, rien au delà de 50c. Suivez bien ces prix extraordinaires:

Chandelles de soufre de 10c 5c
Papier à toilette en rouleau de 10c. 5c
Cure dents en bois franc 5c
Sable pour oiseaux, de 10c 5c
Morceau de 10c de savon de castille. 5c
Biberons de 10c pour enfants et sucre 5c
Poudre importée pour bain. de 25c. 5c
Poudre Talcum de 10c 5c
Sels de Lavender de 10c 5c
Savon de Shampow au goudron, valant 10c 5c
Petits balais de 10c 5c
Peignes de 25c 5c
Peaux de chamois de 10c 5c
Boîtes à allumettes de 25c 5c
Bromide Seltzer de 10c 5c
Parfums de 10c 5c
Pierre ponce à toilette de 10c 5c
Fils au chocolat de 10c, une vraie délice 5c
Parfums pour l'haleine, de 10c 5c
Brosses à mains de 10c 5c

Les cigares C. et H. de 10c, deux formes Perfectos et Londres. 5c chacun. $5.00 le cent.

Ceci n'est qu'une liste partielle. Entrez et voyez en voir d'autres.

CARLETON & HOVEY, 236 rue Merrimack.

MANTEAUX D'HIVER

et Pelleteries presque données.

Comme nous ne gardons jamais de marchandises d'une saison à l'autre il nous faut de toute nécessité vendre le petit montant du stock d'hiver.

Tous nos Gilets et Collerettes de $15 reduits a - - - $10, $12 et $5.00 ch cun

1 lot de vêtements de $5.00, pour enfants, maintenant - - - $1.50 chacun

10 douzaines de Peignoirs a couleur qui ne ch ngent pas - - 50c chacun

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialités,

124-126 rue Merrimack.

QUAND NOUS DISONS

"Vente de Débarras"

CELA VEUT DIRE que vous pouvez compter sur les plus grandes occasions de la saison en fait d'Habits.

CELA VEUT DIRE que nos bas prix réguliers sont coupés jusqu'à ce qu'ils soient ridiculement bas.

CELA VEUT DIRE que nous avons l'intention de nous défaire de notre stock d'Habits d'Hiver, Chaussures et Merceries à des prix que vous ne pouvez ignorer.

RAPPELEZ-VOUS que ce n'est pas la grandeur de l'annonce mais l'importance des offres et la grandeur des valeurs que vous devez considérer.

COMPAREZ nos offres avec celles d'ailleurs et achetez où vous avez le plus pour votre argent, C'est tout ce que nous demandons.

Lowell One Price Clothing Co.,--72 à 86 rue Merrimack.

COMMIS CANADIENS — E. H. Choquette, J. Hicks, J. Choquette, H. Hébert, A. Gauthier, A. Brunelle et L. Choquette.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

Nuageux et venteux aujourd'hui et demain.

Indications thermométriques d'hier d'après Thompson's Spar: 3, a. m., 26; 9, a. m., 33; 12 midi, 46; 6, p. m., 48; 9, p. m., 43; 12 minuit, 42. Moyenne, 40 5-21.

16e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 8 MARS 1902. NO. 292.

UN TRUC PAYANT

UN INDIVIDU TROMPE UNE DAME DE LOWELL AVEC DES ENVELOPPES

Les autorités policières de Lowell de l'argent, mais il n'y a que du papier dedans

Les autorités policières de Lowell ont été averties du passage en notre ville d'un citoyen qui fait le métier de vendre des enveloppes remplies d'argent, ou des enveloppes semées contenir de l'argent.

Il est allé rendre visite à une dame de Lowell, l'autre jour, et après avoir causé, mêlé un paquet d'enveloppes qu'il avait dans sa main, il en tira une qui renfermait un billet de $5. D'une autre enveloppe qu'il tira du paquet, il sortit un billet de $10. Il paraît, ensuite de nouveau les enveloppes dans le paquet, ayant bien soin, par exemple, de faire passer le papier dedans.

Les autorités policières de Lowell ont été averties du passage en notre ville d'un citoyen qui fait le métier de vendre des enveloppes remplies d'argent, ou des enveloppes semées contenir de l'argent.

Il est allé rendre visite à une dame de Lowell, l'autre jour, et après avoir causé, mêlé un paquet d'enveloppes qu'il avait dans sa main, il en tira une qui renfermait un billet de $5. D'une autre enveloppe qu'il tira du paquet, il sortit un billet de $10. Il paraît, ensuite de nouveau les enveloppes dans le paquet, ayant bien soin, par exemple, de faire passer le papier dedans.

Les dommages causés chez Carter & Company sont d'environ $4000 et ceux de M. Smith s'élèvent à environ $800.

Dans l'édifice Carter, M. Fontaine demait une maison de pension. Les pensionnaires, les locataires et autres habitants de l'édifice ont dû sortir avec empressement du bâtiment en feu, sauvant avec eux ce qu'ils pouvaient emporter de linge, de meubles et autres objets de valeur.

Le fait qu'il n'y avait pas de vent a été d'un grand avantage pour les pompiers.

DIVORCEE ET REMARIEE

Le cas de Mlle Lewis que son premier mari, le Dr Evans, avait abandonnée

Nos lecteurs se rappellent peut-être encore ce que nous racontions il y a quelques mois au sujet de Mlle Jennis Luid Lewis, de cette ville, qui s'était mariée à un Dr Edward D. Evans et était allé demeurer à Fargo, Dakota nord. Quelque temps après l'arrivée des nouveaux époux à Fargo, le mari disparut subitement et la jeune femme n'en reçut plus de nouvelles.

Mme Evans a obtenu un divorce d'avec ce mari qui l'a désertée en août dernier et les dépêches nous apprennent qu'elle est remariée à un citoyen de Fargo dont on ne donne pas le nom.

Mlle Lewis était bien connue à Lowell, elle compte un grand nombre d'admirateurs parmi les amateurs de bon chant. Elle y jouissait d'une forte réputation comme chanteuse.

HONNEUR AU MERITE

Un jeune Canadien obtient le prix spécial aux classes de dessin à l'école Mann

Les classes de dessin des écoles du soir ont été fermées pour la saison d'hiver jeudi soir, et à cette occasion on a fait des exercices spéciaux pour marquer la fin de l'année scolaire à l'école Mann.

Au nombre des cinq élèves qui ont terminé leur cours de dessin, on compte plusieurs Canadiens, et celui qui a mérité l'honneur d'obtenir le prix qui se donne chaque année par M. Samuel H. Thompson, de la raison sociale Thompson Hardware Store à l'élève le plus méritant, une magnifique boîte d'outilss à dessin, est M. Arthur Louis Cheney, du No 19 rue Grove et frère de M. Edmond Cheney du quartier trois.

M. Thompson fit le discours de présentation et félicita M. Cheney de son succès, l'encourageant à continuer ses études, et lui promettant réussite, s'il est toujours fidèle à ses études.

La collation des diplômes fut faite par M. Samuel G. Stephens, le principal de cette classe aux élèves suivants: Edward Francis Connors Arthur Louis Cheney, Frederick Alexandre Conley, Carl Edward Hanson John Alexander Hayward, Edwin Conant Hitchcock, Arthur Edmund Judd, Felix Denis Langevin, Daniel Carlton Macauley, Perley Rodney Smith, Rocco Comeo Turner.

M Stephens vient de compléter sa vingtième année de service, comme principal de la classe de dessin pour machine et dans ce long espace de temps il n'a jamais manqué une seule classe.

MAGASIN EN FEU

$4000 DE DOMMAGES CAUSES PAR LE FEU AU MAGASIN DE CARTER

Le magasin de chaussures de M. A. Smith subit aussi des dommages

Vers 9 h. 30 hier une alarme nous a l'avertissant qu'appelait les pompiers sur la rue Middlesex, en face du 21 Lawrence Hotel. Le feu s'était déclaré dans le magasin de meubles de J. N. Carter & Co. et les flammes qui se propageaient avec une rapidité extraordinaire semblaient vouloir s'étendre aux édifices avoisinants.

L'incendie a pris naissance dans la cave du magasin de meubles, parmi une quantité de matelas emmagasinés dans le sous-sol. A 11 h. 15 on appelait tous les pompiers de la ville, car on craignait que le feu ne se communique aux maisons voisines. Les pompiers, par leur travail acharné, ont cependant réussi à confiner les flammes aux deux édifices de J. N. Carter & Company, les marchands de meubles et A. Smith, marchand de chaussures.

L'extincteur chimique a travaillé découvert avec quatre jets d'eau des pompes à vapeur pendant une période de plusieurs heures.

Les dommages causés chez Carter & Company sont d'environ $4000 et ceux de M. Smith s'élèvent à environ $800.

ON DEMANDE

De bons commis pour travailler le soir chez Parthenais Frères. S'adresser immédiatement au magasin.

Tous les rhumatismes chroniques ou inflammatoires sont guéris en trois jours en prenant le remède du Dr Benoit pour les rhumatismes. Vous pouvez vous le procurer dans n'importe quelle pharmacie ou chez votre épicier. Prix 50 cents.

Buvez-vous du Thé ?

"Si oui" il vous en faut de bon. Nous vendons du bon thé et du bon café et nous donnons de beaux premiums.—DICKSON'S TEA STORE 95 rue Merrimack.

Slivinski

Josef Slivinski, le grand pianiste polonais, jouait hier soir au Colonial Hall, le programme qui suit:

Prelude[um e fuga, A minor	Bach-Liszt
Sonata, op. 31, No 3	Beethoven
Carnaval, op. 9	Schumann
Nocturne, op. 48, No 1	
Etudes, op. 25, Nos 2 et 11	Chopin
Waltzes, op. 64, No 2	
Polonaise, op. 53	
Rigoletto—Es dur	Liszt
Valse Impromptu	
Ouverture—Tannhauser	Wagner-Liszt

Il y avait là de doctes organistes, de savants professeurs de piano, et tous à la sortie disaient leur admiration sans bornes pour le long, maigre et délicieux artiste. Impeccable! Merveilleux! Le doigté, mon cher! Je n'ai jamais rien entendu de tel. Je le préfère à Paderewski! Et voici! Et voilà!

Les ignorants, comme vous et moi, se disent rien, mais allèrent rêvant, tandis encore des notes merveilleuses, sentant toujours la caresse des doigts de velours disant la tristesse douce et voilée du délicat Chopin, le coeur vibrant encore des sonorités splendides et passionnées de Wagner.

Slivinski est très grand, très mince et très brun, l'air un peu maladif, il grisonne. Ses mnalères sont toutes simples, sans le moindre poupon de prétention. Il n'a pas l'air de savoir qu'il est Slivinski. C'est pourquoi nous l'aimons tout de suite, en l'apercevant; car rien ne nous fait tant plaisir à nous, les simples mortels que de voir les grands artistes, qui sont des dieux, se comporter comme s'ils ne savaient pas qu'ils planent, très haut au-dessus de nos pauvres têtes.

Slivinski est artiste jusqu'au bout des ongles. Sa technique est inattaquable; les musiciens qui se trouvaient là ont admiré l'exécution merveilleuse, sans un défaut, sans une faiblesse, d'un maître pour qui l'art n'a pas de secret. Et il a le charme tout puissant qui attire et qui prend, qui vient de son âme exquise. L'âme d'artiste qui comprend ces poètes divins que furent Beethoven et Chopin, ce génial luminaux que fut Wagner, et nous les fait comprendre.

Ce charme passe dans les longs doigts minces du grand Polonais. Sa touche est une caresse ..... une coulée de notes si moelleuses, si tendres si veloutées, qu'elles semblent se fondre les unes dans les autres. Et puis après cela, des sonorités "qui ressemblent à des pétillements d'étincelles", comme disait Legouvé du jeu de Liszt, des grondements d'une tempête où vibre le bruit immense de la mer, le roulement du tonnerre éclatant dans la nue. Vive Slivinski!

A mon grand regret, les Canadiens étaient rares dans le nombreux auditoire. On aurait dû être là, en foule. Slivinski reviendra, paraît-il à Lowell; que tout Canadien qui sait sa gamme y soit, et s'emplisse l'âme de la musique divine que sait faire cet ensorcelant Polonais.

YVONNE LEMAITRE.

AU SAVOY

Le théâtre Savoy a de nouveau ouvert ses portes au public et cet après-midi à 2.30h. il y aura une magnifique représentation à laquelle les dames sont spécialement invitées. Ce soir à 8.15 h. il y aura une nouvelle représentation de bon vaudeville et les gérants de ce théâtre auront sur la scène des acteurs de renom qui auront à faire et faire rire les nombreux patrons qui se rendront à l'invitation qui leur est faite d'assister à la réouverture de cette salle de spectacle.

TOUJOURS VICTORIEUX

LES LOWELL REMPORTENT LA PARTIE D'HIER CONTRE LES PORTLAND

Les Lawrence subissent une autre défaite à Worcester

Les Lowell ont battu les Portland hier soir, à Portland, dans une partie des plus coquettes, où Jean et Lewis ont montré leur grand savoir dans le maniement du bâton recourbé.

Position des joueurs:

LOWELL	PORTLAND
Lewis r	r Murphy
Hart r	r Campbell
Jean c	c Canavan
Holderness hb	bb Cameron
Fox g	g Mallory

Les parties se sont gagnées comme suit:

Gagnées par	Entrées par	Temps
Lowell, Hart		30.35
Portland, Murphy		0.15
Lowell, Lewis		1.40
Portland, Campbell		0.07
Lowell, Hart		1.53
Lowell, Hart		2.10
Portland, Canavan		10.05
Lowell, Hart		0.20

A Worcester, les Lawrence se sont fait battre par un score de 9 à 2.

Ce soir, les Lowell jouent à Lewiston, les Clinton à Worcester et les Salem à Lawrence.

Position des clubs:	Gag.	Per.	P. C.
Lowell	50	29	.633
Clinton	36	19	.571
Lewiston	42	24	.538
Worcester	40	33	.548
Salem	39	39	.500
Lawrence	36	40	.474
Portland	34	48	.415

Le Portland Argus dit qu'on peut aussi bien commencer de suite à appeler les Lowell les champions, car la saison achève et le jeu des Lowellois n'indique pas qu'ils veuillent se laisser battre maintenant.

COMBINE DE SOIE

Avec une capital réuni de $1,800,000 à York

York, Pa. 8 — L'organisation de la York Silk Manufacturing Co., capital $1,800,000 a été complétée à New York hier. Elle comprend la Pennsylvania Silk Co., de Fleetwood; la Carlisle Silk Co., de Carlisle; la York Silk Co., et la Diamond Silk Co., de York.

Les directeurs sont MM. D. F. Lefean, York, président; M. G. Collins, York, gérant; W. P. Rice, New York, C. H. Dempwolf, W. S. Bard et R. J. Shetter, York.

Ou Plaidera-t-on?

Tout indique que le procès se fera à Cambridge, dans le comté de Middlesex

M. Fairbairn, shérif du comté de Middlesex, a écrit hier pour convoquer le neuvre avait dû être remuée sur le bord de la rivière, où l'on a retrouvé le cadavre.

Onn comprend que la question de savoir où le meurtre a été commis fera le sujet de longues discussion et de nombreux débats, car le gouvernement n'a pas encore réussi à prouver que Blondin avait accompagné sa femme à Chelmsford.

MM. Greene et Bruce, les détectives de cette ville qui ont retrouvé la tête de la victime, plusieurs autres articles qui ont servi à faire établir son identité ont été appelés à Boston pour donner des détails sur l'affaire. Ils iront tous deux, à Cambridge lundi, à la réunion des grands jurés.

Le juge déclara dans son jugement que le meurtre avait dû être commis sur

FEU MME MONTMARQUET

Mme Pierre Cyrille Montmarquet, née Euchariste Arpin, est décédée hier soir, à sa résidence, 16 Roberts. Elle était âgée de 52 ans et dix mois.

Mme Montmarquet est née à Lanoraie, P. Q. Elle se maria dans cette paroisse et alla vivre ensuite à Montréal, avec son mari qui y tint un commerce de liqueurs en gros. Des transactions malheureuses forcèrent M. Montmarquet à venir chercher fortune aux Etats-Unis et en 1882, Mme Montmarquet vint s'établir à Lowell avec toute sa famille. C'est dans cette ville que sont nés les plus jeunes enfants.

Du mariage de M. Pierre Cyrille Montmarquet et d'Euchariste Arpin, il est né 15 enfants, dont neuf, trois filles et six garçons sont encore vivants. Ils demeurent tous à Lowell excepté M. Philippe Montmarquet qui est établi à Manchester, N. H., depuis quelque temps. Les autres enfants vivants sont Mme Charles R. Daoust, Miles Yvonne et Antoinette Montmarquet, MM. Norbert, Edouard, Séraphin, Bernaid Edgard et Arthur Montmarquet.

A part ses enfants et son époux, Mme Montmarquet laisse pour déplorer sa perte, sa mère, Mme veuve Pierre Arpin, de Lanoraie, 4 frères MM. Zéphirin et Edagr Arpin, de Lanoraie, Dolphis et M. Napoléon Arpin, de Southbridge, Mass., deux soeurs, Mmes Z. Picard, de Lanoraie, et Charles H. Beaulieu, de cette ville.

La défunte est morte au milieu de sa famille. Son fils Philippe est le seul qui soit arrivé trop tard pour voir sa mère en vie.

Son frère Napoléon, de Southbridge, est arrivé aussi quelques minutes trop tard. C'est le révérend Père Campeau qui a administré les derniers sacrements à Mme Montmarquet.

Les soins de l'inhumation ont été confiées à M. Amédée Archambault.

EXPLOSION DE GRISOU

Monongahela, Penn., 8—Une explosion de grisou s'est produite hier dans la houillère Castzarg appartenant à la Monongahela River Consolidated Coal and Coke Company causant la mort de cinq personnes et en blessant grièvement plusieurs autres dont deux mortellement.

Les morts sont:

Robert Howey, contremaître, âgé de 50 ans, marié.

James Howey, âgé de 20 ans, fils de Robert.

Isaac Eastwood, de Monongahela, âgé de 40 ans marié.

John Gilder, de Charleroi Penn., célibataire.

William McFarland, de Monongahela, marié.

Ceux qui ont été mortellement blessés sont: James Hegger, marié grièvement brûlé; James Lerrent, marié, grièvement brûlé.

POURQUOI PAS?

Tout le monde sait qu'un pharmacien de première classe fait attention. Il le faut. Une légère omission ou une trompe de sa part peut le ruiner à jamais. Bien que notre spécialité consiste en prescriptions et leurs accessoires, nous vendons en outre une foule d'autres objets. Notre familiarité avec les drogues nous rend soigneux et et quand nous annonçons pour aujourd'hui une vente spéciale de bonbons purs et frais, le lecteur peut-être sûr que, malgré les prix, cette machandise sera de première classe sous tous rapports.

Wafers au sucre à la crême pure (7 essences), Erable, Menthe, Framboise Pyrole, Orange et ICtron toujours 20c la livre, aujourd'hui 10c la livre; bonbons au Cacao (assortis) faits de noix fraîches rapées, valant 20c la livre, 10c la livre; Chocolats assortis de 40c, 20c la livre.

CARLETON & HOVEY, 236 rue Merrimack.

A. G. Pollard & Co.

UNE OCCASION EN

OVERALLS

Nous avons acheté d'une manufacture près de 100 doz. de paires de bons "Overalls" et "Jumpers" en coton croisé, pesant et fort, par petites brre foncées, très bien confectionnés et très bonne valeur pour 50c partout, nous allons les vendre au prix d'occasion de

39c la Paire, **2 paires pour 75c**

Nous faisons ces bas prix pour en réduire la quantité de suite—SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Emparons-nous du sol !

— VI —

Le dernier argument que nous avons mis de l'avant dans notre article Ve, publié dans "L'Etoile" de jeudi dernier nous ce même titre, nous a valu des félicitations de plus d'un quarter-de-cent qui pourront en surprendre plusieurs—de certains banquiers eux-mêmes.

Nos compétiteurs qui sont dans la haute finance, sont forcés d'admettre en effet, que nous avons raison et que si les Canadiens s'intéressaient davantage à devenir propriétaires, ils ne seraient pas les premiers à y perdre et, par-contre, les premiers à y gagner. La majeure partie de leur argent est placée dans des entreprises de ce genre, et ce genre de juste et légitime spéculation est encore comparativement restreint et limité. Si le mouvement, une fois bien lancé, réussissait autant qu'il le devrait, les financiers canadiens y trouveraient leur profit en obtenant de nouveaux débouchés pour la circulation des fonds confiés à leurs soins.

Il est généralement admis que la généralité des gens, qui achètent des terrains dans le but d'y faire ensuite construire des bâtiments, s'adressent de préférence aux banques locales afin d'y trouver des fonds toujours disponibles pour atteindre leurs fins.

Et l'avantage est mutuel.

Preuves, par exemple, le cas récent et bien connu d'un jeune commerçant qui a acheté un magnifique terrain dans Centreville, sur la Lakeview Avenue. Grâce aux économies qu'il avait faites, il a pu payer argent comptant le plein montant du prix d'adjudication. Il a, depuis, fait construire sur ce lieu site une maison moderne à quatre logis. Le prix d'une telle construction dépassait les limites de ses économies et il a dû recourir aux banques pour atteindre le montant nécessaire. Il leur paiera en échange à même les loyers qu'il collectera. Le montant d'intérêt convenu et il n'y a aucun doute qu'avant bien des années il sera devenu le propriétaire absolu de sa maison, qui lui semblera d'autant plus belle qu'elle aura été construite sur un quartier d'heure avec un bon morceau de terre. Vous conserverez les plus grosses coquilles de vos quahangs, vous remplirez chacune d'elle du mélange ci-dessus, couvrez avec de la chapelure de pain. Passez au four très chaud pour prendre couleur et servez brûlant.

ANTISTUS.

BON A SAVOIR

Pour enlever l'odeur dans les appartements nouvellement peints. — Remplissez d'eau froide deux ou trois soucoupes et placez-les dans différentes parties de la chambre ; après quelques heures, l'odeur de la peinture aura disparu.

VOUS DEJA ESSAYE

la célèbre "Cold Cream" préparée et vendue exclusivement par la pharmacie Bigelow & Delisle. Elle est d'une fini et d'un velouté incomparable. Les dames surtout la préfèrent à tout autre à cause de son parfum délicieux.

La Crème Impériale se vend en boîtes de porcelaine pour 10 cents et 25 cents. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

CONTRE LE DUEL

DES TRIBUNAUX D'HONNEUR SERONT FONDES EN FRANCE POUR REGLER LES DIFFERENDS

Dans aucun cas il ne pourront conclure à une rencontre à main armée

Il vient de se fonder en France une Ligue contre le duel dont les membres ont résolu de former une organisation s'étendant sur tout le pays et se divisant par régions dans lesquelles seront nommés par les associés des tribunaux d'honneur.

Les délégués départementaux se sont réunis à Paris dans le but de compléter cette organisation et de préciser les règles à observer en cas de conflit entre ces tribunaux d'honneur constitués par régions.

Voici les règles que suivront ces tribunaux d'honneur:

"Le principe absolu de ces tribunaux d'honneur est que dans aucun cas ils ne pourront conclure à une rencontre à main armée.

"Les tribunaux d'honneur devront quand même tenir compte de faire tous leurs efforts pour amener les adversaires à réparer loyalement eux-mêmes les torts qu'ils peuvent avoir eus, l'un vis-à-vis de l'autre.

"Ils devront tout faire pour détruire par leurs jugements les atteintes qui auraient été portées à l'honorabilité d'une des parties par l'autre, et que cette dernière refuserait de reconnaître et de réparer.

"Pour faire appel à un tribunal d'honneur, le ou les intéressés s'adresseront au président de la Ligue dans la région, celui-ci constituera le tribunal dans le plus bref délai possible. Il peut se produire plusieurs cas:

"1. Celui où les deux adversaires en cause seront de la même région. Dans ce cas, chacun des intéressés a le droit de désigner un membre du tribunal à son choix, parmi les personnalités élues pour remplir ces fonctions. Le président ainsi désigné par le sort aura le droit de choisir un de ses juges; les noms de ces trois juges seront tirés au sort par le président régional ....

"2. Celui où une seule des parties réclame l'intervention du tribunal. L'intéressé a le droit de choisir un de ses juges; les noms de ces trois juges seront tirés au sort par le président régional ....

"3. Si le client du tribunal est l'offenseur, les juges auront à rechercher la nature de l'offense, à en apprécier la forme et à agir auprès de l'intéressé pour qu'il s'honore lui-même en retirant les mots ou gestes violents que la discussion aurait pu amener; mais ils devront le soutenir nettement s'il est certain qu'il ne s'est pas départi des formes convenables et que son action a été motivée pour une cause juste et respectable.

"A la même époque, l'expression de ces sentiments sera à ne pas profiter d'une aussi bonne aubaine qui s'offre à vous.

Empirons-nous du sol et, après que nous en aurons profité durant notre vie, nos descendants,—nous le savons,—en jouiront à leur tour.

AUGUSTUS.

GASTRONOMIE

Coquilles Saint Jacques. — En Amérique nous n'avons pas ce coquillage, mais on peut faire des coquilles Saint Jacques soit avec des **quahangs**, soit avec des moules, ces dernières sont préférables. Prenez vos coquillages, lavez-les, faites les ouvrir sur le feu dans une casserole. Quand elles sont ouvertes, retirez-les complètement de leur coquille ; lavez-les pour enlever le sable qui souvent s'y trouve. Ensuite hachez-les très fin avec du persil, des ciboules, salez et poivrez. Mettez le tout à cuire environ un quart d'heure avec un bon morceau de beurre. Vous conserverez les plus grosses coquilles de vos quahangs, vous remplirez chacune d'elle du mélange ci-dessus, couvrez avec de la chapelure de pain. Passez au four très chaud pour prendre couleur et servez brûlant.

BON A SAVOIR

Pour enlever l'odeur dans les appartements nouvellement peints. — Remplissez d'eau froide deux ou trois soucoupes et placez-les dans différentes parties de la chambre ; après quelques heures, l'odeur de la peinture aura disparu.

VOUS DEJA ESSAYE

la célèbre "Cold Cream" préparée et vendue exclusivement par la pharmacie Bigelow & Delisle. Elle est d'une fini et d'un velouté incomparable. Les dames surtout la préfèrent à tout autre à cause de son parfum délicieux.

La Crème Impériale se vend en boîtes de porcelaine pour 10 cents et 25 cents. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

CONTRE LE DUEL

DES TRIBUNAUX D'HONNEUR SERONT FONDES EN FRANCE POUR REGLER LES DIFFERENDS

Dans aucun cas il ne pourront conclure à une rencontre à main armée

Il vient de se fonder en France une Ligue contre le duel dont les membres ont résolu de former une organisation s'étendant sur tout le pays et se divisant par régions dans lesquelles seront nommés par les associés des tribunaux d'honneur.

Les délégués départementaux se sont réunis à Paris dans le but de compléter cette organisation et de préciser les règles à observer en cas de conflit entre ces tribunaux d'honneur constitués par régions.

Voici les règles que suivront ces tribunaux d'honneur:

"Le principe absolu de ces tribunaux d'honneur est que dans aucun cas ils ne pourront conclure à une rencontre à main armée.

"Les tribunaux d'honneur devront quand même tenir compte de faire tous leurs efforts pour amener les adversaires à réparer loyalement eux-mêmes les torts qu'ils peuvent avoir eus, l'un vis-à-vis de l'autre.

"Ils devront tout faire pour détruire par leurs jugements les atteintes qui auraient été portées à l'honorabilité d'une des parties par l'autre, et que cette dernière refuserait de reconnaître et de réparer.

"Pour faire appel à un tribunal d'honneur, le ou les intéressés s'adresseront au président de la Ligue dans la région, celui-ci constituera le tribunal dans le plus bref délai possible. Il peut se produire plusieurs cas:

"1. Celui où les deux adversaires en cause seront de la même région. Dans ce cas, chacun des intéressés a le droit de désigner un membre du tribunal à son choix, parmi les personnalités élues pour remplir ces fonctions. Le président ainsi désigné par le sort aura le droit de choisir un de ses juges; les noms de ces trois juges seront tirés au sort par le président régional ....

"2. Celui où une seule des parties réclame l'intervention du tribunal. L'intéressé a le droit de choisir un de ses juges; les noms de ces trois juges seront tirés au sort par le président régional ....

"3. Si le client du tribunal est l'offenseur, les juges auront à rechercher la nature de l'offense, à en apprécier la forme et à agir auprès de l'intéressé pour qu'il s'honore lui-même en retirant les mots ou gestes violents que la discussion aurait pu amener; mais ils devront le soutenir nettement s'il est certain qu'il ne s'est pas départi des formes convenables et que son action a été motivée pour une cause juste et respectable.

"Si le client du tribunal est l'offensé, les juges d'honneur auront en étudiant consciencieusement l'affaire, à rétablir la vérité des faits. Si rien ne lui justifier l'offense dont le client a été l'objet, le tribunal lui rendra la justice qu'il mérite et se portera garant de son honneur.

"Suivant les circonstances et le degré de publicité à donner à ses jugements.

"Le tribunal aurait pas à se prononcer sur le fond de la question qui a amené le litige. Il ne se prononcera que sur la conduite qu'ont tenue les parties dans l'affaire en question et celle qu'elles doivent tenir pour la clore.

"Le tribunal ne sera pas tenu de répondre toujours à l'appel des parties; il n'aura pas à rendre compte des motifs de son abstention."

Parmi les membres du tribunal d'honneur pour Paris qui ont été élus à la dernière réunion, il faut citer MM. le prince Louis de Broglie, de Cassagnac, vice-amiral de Cuverville, Faguet, de l'Académie française, général La Veuve, Piou, député de la Haute-Garonne, Roland Gosselin, agent de change.

GERBE DE PENSEES

Les ruisseaux babillent beaucoup parce qu'ils manquent de profondeur; les grands fleuves sont silencieux.

* * * *

Quand nous avons fait une faute, cherchons des remèdes et non pas des excuses.

* * * *

C'est un poids bien pesant qu'un nous trop fameux. Le sage tient peu de place et en change peu.

* * * *

Il faut mettre autant de prudence dans ses bons sentiments que dans ses mauvais.

* * * *

On n'use plus offenser ceux qui pardonnent toujours. Il n'y a pas de bonté vraie sans résignation.

Glanures

A égard à leur supériorité, les pouvoirs européens — les colonies non comprises — sont dans l'ordre suivant: Russie, Autriche, Allemagne, France, Royaume-Uni et Italie.

* * * *

Avec tout le quartz extrait des mines d'or d'Australie et de Californie on aurait pu élever 100 pyramides et la plus grande hauteur connue mais l'or tiré de ce quartz pourrait être mis dans une chambre de 40 pieds sur 15 et 20.

* * * *

De tous les métaux, l'or est le meilleur conducteur de la chaleur. Vient ensuite la platine, l'argent et le cuivre. Le plomb vient en dernière place.

* * * *

La zône aurifère de l'australie Occidentale — la plus considérable du monde — comprend 324,000 milles carrés.

* * * *

Les bateaux de sauvetage de la Grande-Bretagne arrachent annuellement à la mort une moyenne de 500 personnes.

EN MEMOIRE D'UN BRAVE

Le courrier du Centre africain apporte quelques détails sur le monument qui a été récemment élevé à Fort-Lamy, en explation de l'assassinat de l'explorateur français de Behagle.

Le monument est simple; il a été construit exclusivement à l'aide de briques et il a été placé sur un petit rempart de terre délimitant l'ancien jardin du cruel Rabah.

Au centre du monument, on lit cette inscription:

"A la mémoire de de Behagle, l'explorateur traîtreusement mis à mort par l'ordre de Rabah. Les Français l'ont vengé par l'exécution de Rabah et de Fadel Allah, la capture de Niellab et la complète destruction du pouvoir rabiatchiste. Octobre 1899. août 1901."

AUDACIEUSE EVASION

D'un prisonnier Boer en captivité à Ste Hélène

Le correspondant de l'agence Reuter à Jamestown (Sainte-Hélène) fait le récit de la curieuse tentative d'évasion d'un prisonnier boer de Sainte-Hélène. Il n'est fait embarquer dans une caisse à bord d'un navire à destination de l'Ascension et d'Angleterre. La caisse dans laquelle on l'enferma fut fabriquée par les prisonniers dans leur camp et fut envoyée par un d'entre eux, nommé Penn, qui est depuis aux arrêts. Il était alors à l'hôpital et demanda au docteur la permission d'envoyer la caisse. Le docteur consentit, mais sans avoir vu les dimensions du colis. Ce dernier descendit dans la voiture de l'ambulance et fut laissé dans les magasins de la compagnie de navigation.

Comme on s'informait du destinataire, le nom d'un officier anglais résidant en Angleterre fut donné et on déclara que la caisse contenait des curiosités boers. L'homme qui s'y trouvait a dû passer de mauvais quarts d'heure, car, la caisse étant très lourde, on la jeta de la voiture et on la roula dans le magasin en attendant l'embarquement. Les procédés d'embarquement ne furent pas plus agréables.

L'évadé sorti de sa caisse a été débarqué à l'Ascension et il est probable que, depuis lors, on l'a réintégré à Sainte-Hélène.

INJURES PARLEMENTAIRES

Un statisticien autrichien qui évidemment a des loisirs, vient d'étudier le compte rendu officiel de la séance du relcharath dans laquelle le parti antisémite s'provoqua des incidents très vifs. Il a compté avec une impartialité remarquable les termes d'injures lancés de part et d'autre.

Il a constaté qu'il y en avait environ sept cents. Ce chiffre est plutôt inférieur à la réalité car beaucoup d'expressions n'ont pas passé en compte rendu officiel. Le statisticien cite encore une collection des mots les plus vifs échangés.

En voici quelques échantillons:

Gredin, scélérat, escroc, malandrin, menteur, drôle, misérable. Ivrogne, pouilleux, mouchard, crétin, gourde, calomniateur, voleur, racaille, fripon, morveux, etc.....

Tres Interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre charbon de D. T. Sullivan, 984 rue Gorham.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes ales chez le dentiste O. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter ses nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin. Cette un assortiment des plus variés, la qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

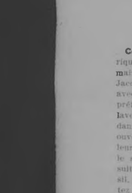
Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, No 5 Dutton, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Le Dr U. S. Richards, médecin vétérinaire, est de retour à Lowell et vient d'ouvrir son bureau à l'écurie de M. J. B. Sabre, 597 rue Merrimack, et sera heureux de revoir toutes ses anciennes pratiques espérant comme par le passé pouvoir donner pleine satisfaction. Téléphone du bureau 823-3 résidence 691.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptêmes ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

M. Euclide Martel ci-devant boulanger de cette ville, annonce à ses anciens clients qu'il a récouvert une boulangerie de première classe au No 8, Aiken avenue, et qu'il commencera, lundi prochain, à distribuer le pain à domicile. M. Martel tiendra aussi en vente sur la route des patisseries de choix. Il espère que ses clients d'autrefois lui accorderont de nouveau leur patronage. 10-11-12m.

Madame Riopelle, ayant acheté un lot de par-handises de banqueroute à bien bon marché, l'offre en vente au tiers du prix. Ce stock consiste en manteaux, habits, jupes et corsages (shirt waists) 52 fabliaux; 20 habits, 50 jupes, 17 manteaux pour enfants et 25 jupes en duck, en même temps elle vendra le reste de ses chapeaux presque pour rien. Tout sera vendu à grand sacrifice. Une visite est sollicitée, il y sera de votre avantage. jno



Attestation du Docteur P. CARLES

L'un des médecins les plus en renommé de l'Europe. Professeur-Agrégé de la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Bordeaux ; Ex-Préparateur de Chimie, de Pharmacie et de Toxicologie à l'Ecole de Pharmacie de Paris. Chimiste-Expert des Tribunaux.

DOCTEUR P. CARLES.

"LE VIN St MICHEL que j'ai expérimenté avec particulièrement un cas grave de dyspepsie atonique

Je l'ai administré couramment avec un traitement approprié, dans des cas de phthisie pulmonaire, de chloro-anémie, d'atonie nerveuse, et j'ai constaté qu'il a constitué rapidement, à relever les forces vitales et à modifier favorablement les états morbides. (Signé), Dr P. CARLES.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis.

LA PERSISTANCE DANS L'ANNONCE

PAR MARCELLE DU LAC.

Certaines personnes se demandent souvent, pourquoi nous persistons sans relâche à annoncer un remède aussi universellement connu que les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, et pourquoi nous ne nous en rapportons pas à leur valeur et à leur efficacité si solidement établies ainsi qu'aux témoignages et à la recommandation orale de toutes les femmes qui ont été guéries, pour vulgariser, dans l'intérêt de celles qui souffrent, ce merveilleux produit.

Il y a là certainement matière à éveiller la curiosité des esprits un peu superficiels et nous allons, sans détour, leur donner d'excellentes raisons en dévoilant un true commercial généralement ignoré, mais dont il est bon que le public, dans son propre intérêt, soit parfaitement prévenu.

Evidemment si la personne qui demande au pharmacien des Pilules Rouges, était'sûre qu'on lui livre l'article demandé, les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, il y a longtemps qu'il ne serait plus nécessaire de répéter sans cesse dans les journaux, les vrais mérites de ce remède infaillible pour les maladies des femmes.

Mais au lieu de cela, qu'est-ce qui arrive trop souvent dans le commerce journalier.

La plupart des pharmaciens préparent quelque composition de leur cru, imitant plus au moins mal les Pilules Rouges. Sur ces remèdes de leur composition, ils réalisent un bénéfice beaucoup plus considérable que sur les vraies Pilules Rouges, dont le prix d'ailleurs est très peu considérable, vu l'excellence de leur préparation et le soin qu'exige leur fabrication.

Aussi, n'est-il pas extraordinaire qu'ils se livrent à toutes les manœuvres journalières pour substituer au véritable article que leur demande le client ou qu'il leur a été prescrit, l'article de leur composition qui est sans valeur et sans effet quand il n'est pas dangereux.

C'est une vraie science, dans le commerce de la pharmacie, de placer au client le remède qu'il ne demande pas, mais laisse au vendeur un joli profit à la place de l'article demandé sur lequel la marge est très mince.

Certains commis-pharmaciens se livrent aux ruses les plus compliquées et les moins loyales pour opérer ces substitutions.

Le mode le plus usité est celui-ci. Si une dame demande une bottle de Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, le commis prend un air très surpris de cette demande insolite, et, suivant qu'il est plus ou moins honnête, il déprécie plus ou moins les Pilules Rouges et offre à leur place les Pilules de M. Pierre ou les granules de M. Paul, fabriquées dans son arrière-boutique, qui ne guérissent jamais et, avec une intarissable volubilité, il expose les mérites du substitut qu'il offre, et proclame que ces pilules ou granules qu'il présente sont "aussi bonnes" et même "meilleures" que les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Naturellement cette prétention est une insolente imposture : mais, trop souvent la cliente, malade, énervée, anxieuse d'échapper à l'impertinente et fatiguant bagout de l'apothicaire, désireuse d'en finir au plus vite, se laisse faire, achète et paye la drogue sans valeur qu'on lui a mal-gré elle, mise dans la main.

Le commis qui a réussi cette merveilleuse opération, une fois la victime partie, se réjouit de son excellent succès et trop souvent reçoit sinon des éloges, au moins l'approbation du patron qui, du coin de l'œil ce manège monstrueux et qui ne se fera aucun scrupule d'empocher le profit de cette odieuse spéculation sur la crédulité et sur la santé publiques.

Maintenant, quel est le résultat ?

La médecine ou le remède ainsi substitué aux Pilules Rouges ne produit et ne peut produire aucun effet.

La malade après quelques jours de traitement ne sesent aucune amélioration, ou même quelquefois elle ne voit pas son mal s'en-pirer, et alors elle retourne à son docteur habituel et reprend le cours de ses pérégrinations douloureuses au cabinet du praticien impuissant.

C'est alors que ses yeux, en parcourant le voir le journal familial, tomberont par hasard sur l'annonce des Pilules Rouges, sur les témoignages sans nombre des femmes qui ont dû la santé, la vie, à ce remède incomparable.

Alors, aussi elle comprendra son erreur et la faute dans laquelle elle a été induite le jour où on lui a conseillé le seul remède infaillible. Cette annonce maintenue constamment sous les yeux des femmes qui souffrent, sera pour elles l'étoile de la délivrance, le refuge dans la douloureuse tempête. Alors, sans vouloir plus écouter aucun conseil intéressé, soucieuse seulement de conserver pour elle et pour les siens ces forces et cette existence qui lui sont chères, elle exigera formellement et sans détour de son pharmacien les vraies Pilules Rouges, celles de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, ou bien elle s'adressera directement à la Compagnie Chimique Franco-Américaine pour obtenir sûrement le vrai produit, ou mieux encore, ce que nous ne saurions trop lui conseiller si elle peut le faire, elle passera au Bureau de Consultations gratuites de la Compagnie, elle y fera appel aux lumières et à la science des médecins spécialistes qui chaque jour consacrent leur temps, leurs labeurs et leur intelligence au soulagement de l'humanité féminine souffrante.

Là elle recevra les soins qu'exige son état, apprendra le traitement que nécessite son affection et recevra le remède qui doit lui rendre, sans opération, sans danger, sans douleur, la force et la santé perdues.

Voilà pourquoi la Compagnie Chimique Franco-Américaine annonce ses produits, sans trêve ni relâche.

Ses annonces, ses conseils, ses certificats sont l'ancre de salut des femmes qui souffrent et qui sont trop souvent indignement trompées par des trafiquants sans scrupules. L'annonce incessante, si coûteuse qu'elle soit, est une œuvre d'humanité et de philanthropie qui fait honneur au dévouement et au désintéressement de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Marcelle Du Lac

Dress Cutting System M'f'g. Co.

Avis aux personnes interessees.

Toutes personnes ayant ce système, portant de différents titres et copié au moyen de crayon de plomb étportant un faux nom au moyen d'une estampe en caoutchouc seront appelées à rendre témoignage devant la cour civile sous peu.

Ces imitateurs ou imitatrices avec leur grande façon cherchent à duper les gens sous de fausses représentations. Je donne avis par les présentes que ces imitateurs ou imitatrices vont être poursuivis selon les rigueurs de la loi et que les personnes les encourageant se verront forcées de comparaître pour témoigner contre de telles violations des droits de l'invention.

J. B. PLANT, gérant, Bureau Central. Biddeford, Me.

Lisez L'Etoile

Par-ci, Par-la

Nous avons tous rencontré de par le monde des gens qui se faisaient une gloire de toujours dire "leur façon de penser".

Et toujours nous les avons trouvés mortellement ennuyeux. Ennuyeux d'abord, parce qu'ils nous ont dit de désagréables petites vérités, parce qu'ils ont mis un doigt rude et impitoyable sur nos petits ridicules, nos petites vanités, parce qu'ils nous ont parlé de défauts dont personne ne connaît mieux que nous-mêmes l'existence mais, enfin, dont nous n'aimons pas trop à jaser; et ennuyeux ensuite, ennuyeux surtout, parce que tout en ayant si bonne connaissance des défauts des autres, ils avaient une telle insolence aveugle de leur énorme défaut à eux, le plus détestable, le plus insupportable qui soit: la sottise.

Je dis inconscience de leur défaut; le mot n'est pas tout à fait juste. Ils le connaissent et s'en font une gloire, et ceci est bien pis, vraiment. Ils le caressent, ils s'y délectent, ils le nourrissent avec amour, et il faut voir la ridicule enflure avec laquelle ils clament: Oh! moi, je dis toujours ma façon de penser! Quand j'ai quelque chose à dire aux gens, je ne leur mâche pas mes vérités!

C'est là surtout qu'ils sont exaspérants. Nous en venons exaspérément, après s'être étonnés et froissés, en premier lieu, de leur grossièreté, à une indifférence profonde pour leurs petites pointes, à sourire en dedans, même, de leurs vains efforts pour nous blesser: mais nous ne leur pardonnons jamais de se croire si forts, d'être si fiers d'eux et surtout de penser qu'ils nous font beaucoup d'effet!

"Toute vérité n'est pas bonne à dire." Si le nec du voisin ne nous revient pas, pourquoi le lui dire? Neuf fois sur dix le nôtre ne l'impressionne pas plus agréablement.

Vous n'entendrez jamais la louange sortir de la bouche des gens qui se vantent de toujours dire leur façon de penser. Ils sont toujours très occupés à faire de mauvais compliments. Ils ne sont donc pas tout à fait sincères en affirmant qu'invariablement ils disent ce qu'ils pensent: car si quelque chose les encourage sur des occasions où ils pensent du bien, et ce bien, jamais ils n'en souffrent mot. Ou se pourrait-il qu'ils ne voient que le mauvais côté des gens et des choses? Alors, ils seraient bien à plaindre, et bien myopes.

Nous avons toutes rencontré l'amie qui, nous voyant un col bleu, nous a signifié: Pourquoi te mets-tu du bleu? Tu es affreuse en bleu". Le lendemain, elle nous voulait plus encore. Nous dit-elle que cela nous sied? Elle s'en garderait bien. Nous pourrions épuiser toutes les couleurs de l'arc-en-ciel à essayer de lui faire rendre un jugement favorable sur notre personne, mais en vain. Elle ne nous dira jamais un mot aimable, parce qu'elle a pour principe, voyez-vous, de "dire sa façon de penser!"

Ce serait plus juste de dire que son principe est d'exprimer sa pensée quand celle-ci est désagréable. Et ce n'est pas là une chose dont il y ait lieu de se congratuler.

Je songe à une mienne connaissance, que je voyais assez souvent étant toute jeune fille, et qui cultivait avec ardeur (et qui cultive encore) cet art de dire des choses désagréables. Elle ne passait rien à ses malheureuses amies, et tout, depuis la longueur déplorable de leur nez, jusqu'au volume peu désirable de leurs pieds, leur était rappelé avec flegme à la moindre occasion, ou même sans occasion du tout. Quelques on ne vit meilleure exhortation à l'humilité que la conversation de cette jeune personne. Il ne fallait pas arborer en sa présence une robe que nous aimions bien, et dans laquelle nous avions un peu l'envie de nous croire irrésistible, car en deux minutes, c'en était fait de nos illusions.

Je me rappelle qu'à dix-sept ans, j'ai m'indigné fort. Maintenant, celà m'amuse. Les pointes du soi qui "dit sa façon de penser" peuvent nous influencer jusqu'à un certain point quand nous sommes très jeunes, quand nous n'en sommes pas encore arrivés à sourire en nous-mêmes de sa trop évidente intention de nous blesser, de nous humilier et de se faire valoir; plus tard, la seule chose qui nous ennuie est de voir qu'il est bien convaincu de nous avoir fait un effet énorme. Avec un grain de philosophie, nous en arrivons même à sourire de cela aussi.

L'historien Parkman, qui, évidemment, ne se sentait pas de faible pour ceux qu'une franchise brutale pousse à blesser leurs semblables à tort et à travers, les qualifie d'"imbéciles" et de "nuisances": "The saying is old that truth should not be spoken at all times; and those whom a sick conscience worries into habitual violation of the maxim are imbeciles and nuisances."

Heureusement, ce vilain défaut, né de la méchanceté, de l'envie, et de la sottise, est plutôt rare. Car les hommes sont bons, quoi qu'on en dise; et les bons coeurs, qui, animés du désir évident de vous faire plaisir, de vous encourager, de vous rendre heureux, vous prodiguent les compliments exagérants, sont plus nombreux que ceux qui vous pétrifient par leurs froides critiques, et vous ramènent d'un hable coup de langue au sentiment juste de votre petitesse.

Si celui ou celle qui se vante de "ne pas mâcher aux gens ce qu'il pense d'eux", voulait donc bannir l'idée que c'est là une bonne habitude, le monde n'en serait que meilleur.

Bienheureux ceux qui sont doux car ils possèderont l'amitié des hommes. Il n'y a pas de "bêtitude" pour ceux qui disent brutalement leur "façon de penser" ... et pour cause. Ce sont des grincheux, que le fiel envenime, qui sèment autour d'eux la froideur et la tristesse, et à qui Saint Pierre, le l'espère bien, dira un jour: Je n'aimerai ici que des gens aimables; allez-vous-en: vous pourriez tout gâter.

YVONNE LEMAITRE.

PETITES MECHANCETES

En amour, quand une femme vous dit: Si je ne m'aurais pas, je deviendrai folle!" elle oublie d'ajouter d'un autre" — Du Plessis Chamant.

La femme ne pardonne que si elle a tort — Arsène Houssaye.

Toute femme qui écrit a toujours en écrivant un oeil fixé sur son papier, et l'autre sur ... quelqu'un. A l'exception pourtant de la comtesse Hahn-Hahn, qui n'a qu'un oeil.—Henri Heine.

Les femmes, les chats et les oiseaux sont les créatures qui passent le plus de temps à leur toilette. — Charles Nodier.

Le coeur de la femme est comme la lune, il change souvent; mais il y a toujours un homme dedans.

L'imagination chez les petits enfants

Quand donne les parents comprendront-ils qu'un panier de joujoux sont fait autant de plaisir à l'enfant, qu'un général chamarré d'or. Pourquoi? Parce que ce n'est pas le joujou qui amuse l'enfant, c'est lui qui s'amuse du joujou. Il n'y a de réel pour lui que la chimère. Son imagination est mille fois plus riche que tous vos cadeaux. C'est elle qui crée, qui transfigure tout ce qu'il voit, tout ce qu'il touche. J'ai connu une petite fille qui s'était prise de passion pour une poupée valant bien trente sous. C'était sa sœur, c'était sa fille. Un beau jour, la poupée perd une jambe. Qu'à cela ne tienne! L'enfant lui en voit toujours deux. Elle perd la seconde. Qu'importe! L'enfant la fait toujours marcher. Elle perd la tête. Qu'importe encore! La partie compte pour le tout!..... Et le jour où la pauvre poupée a disparu, l'enfant l'a pleurée, comme si elle eût été tout entière. Affabulation: Respectons dans l'enfant cette merveilleuse qualité qui embellit tout, qui console de tout! N'étouffons pas l'imagination par la satiété.

ERNEST LEGOUVE.

PETITES MECHANCETES

En amour, quand une femme vous dit: Si je ne m'aurais pas, je deviendrai folle!" elle oublie d'ajouter d'un autre" — Du Plessis Chamant.

La femme ne pardonne que si elle a tort — Arsène Houssaye.

Toute femme qui écrit a toujours en écrivant un oeil fixé sur son papier, et l'autre sur ... quelqu'un. A l'exception pourtant de la comtesse Hahn-Hahn, qui n'a qu'un oeil.—Henri Heine.

Les femmes, les chats et les oiseaux sont les créatures qui passent le plus de temps à leur toilette. — Charles Nodier.

Le coeur de la femme est comme la lune, il change souvent; mais il y a toujours un homme dedans.

L'imagination chez les petits enfants

Quand donc les parents comprendront-ils qu'un panier de joujoux sont fait autant de plaisir à l'enfant, qu'un général chamarré d'or. Pourquoi? Parce que ce n'est pas le joujou qui amuse l'enfant, c'est lui qui s'amuse du joujou. Il n'y a de réel pour lui que la chimère. Son imagination est mille fois plus riche que tous vos cadeaux. C'est elle qui crée, qui transfigure tout ce qu'il voit, tout ce qu'il touche. J'ai connu une petite fille qui s'était prise de passion pour une poupée valant bien trente sous. C'était sa sœur, c'était sa fille. Un beau jour, la poupée perd une jambe. Qu'à cela ne tienne! L'enfant lui en voit toujours deux. Elle perd la seconde. Qu'importe! L'enfant la fait toujours marcher. Elle perd la tête. Qu'importe encore! La partie compte pour le tout!..... Et l'enfant emmaillote ce petit tronc; elle lui parle; elle lui donne à boire; elle lui apprend à lire!.... Et le jour où la pauvre poupée a disparu, l'enfant l'a pleurée, comme si elle eût été tout entière. Affabulation: Respectons dans l'enfant cette merveilleuse qualité qui embellit tout, qui console de tout! N'étouffons pas l'imagination par la satiété.

ERNEST LEGOUVE.

LISEZ L'ETOILE

Femineries

LES DANAIDES

Toutes, portant l'amphore, une main sur la hanche,
Thésée, Collidie, Amymone, Avril
Esclaves d'un labeur sans cesse inachevé,
Courent du puits à l'urne où l'eau saine s'épanche.

Hélas! le grès rugueux meurtrit l'épaule blanche,
Et le bras faible est las du fardeau soulevé.
"Monstre que nous avons nuit et jour abreuvé,
O gouffre que nous veut-il soif que rien n'étanche?"

Elles tombent, le vide épouvante leurs sœurs;
Mais la plus jeune alors, moins triste que ses sœurs,
Chante et leur rend la force et la persévérance.

Tels sont l'oeuvre, le sort de nos illusions:
Elles tombent toujours, et la Jeune Espérance
Leur dit toujours: "Mes soeurs, si nous recommencions."

SULLY PRUDHOMME,
de l'Académie française.

Les Vieux

Père et mère honoreras....

Il y a une quinzaine, les journaux disaient la lamentable histoire d'une pauvre vieille abandonnée..... Elle a plus de cent ans. Un jour son fils la conduisit loin de la maison, et là, la délaissa lâchement, sans secours. La pauvre vieille mère erra seule tout un grand jour par le chemin, faible, désespérée, malade, toute tremblante de la misère profonde de ses vieux ans, son pauvre coeur écrasé d'angoisse, à la recherche du gîte que lui refuse celui qui lui doit de voir le soleil.

La triste aïeule était de trop dans la maison. Les enfants infâmes reprochent aux lèvres des vieux le peu de pain qui soutient leur faible vie..... la pauvre vieille voyait dans les yeux de son fils qu'il eût aimé la voir mourir ou s'en aller. Il eut mieux valu qu'elle mourût aussi. bien longtemps avant d'avoir connu cette souffrance innommable, de la mère qui voit le cœur de son enfant glacé devant sa détresse.

Des voisins charitables, trouvant à dix heures du soir la triste abandonnée, la recueillirent pour la nuitée. Le lendemain, ils la conduisirent à la maison de son fils, mais elle y fut durement repoussée. On lui dit qu'elle ferait mieux de s'en retourner avec ceux qui l'avait amenée. Comme elle regardait dehors dans la porte, si ces gens étalent partis, la misérable aïeule fut brutalement poussée par la femme de son fils, et bien qu'elle tombât lourdement par terre, sur ses pauvres vieilles mains, en dehors du logis. Et alors, on ferma la porte sans pitié, pour toujours, sur sa détresse affreuse, et son fils lui cria de s'en aller.

Le malheureux! le malheureux! le malheureux! plus tard, quand les ans seront venus, l'auront rempli de faiblesse et de misère, l'auront fait l'être inutile et pitoyable dont les mains tremblantes ne savent plus gagner le pain, ses fils le jetteront la face contre terre, et souhaiteront qu'il meure; ils ne connaîtront l'horrible angoisse qui brûlent les yeux des vieillards quand ils entendent leurs enfants dire qu'ils ront jour dans les siens, à son tour. On lui criera de s'en aller mourir tout seul, comme un chien. Et ce sera bien fait.

Il est déjà bien triste d'être vieux, même pour celui dont le grand âge se réchauffe à la tendresse d'un bon fils. Les vieillards ont vu s'en aller avec à une les choses qui font la douceur de la vie. la force a délaissé leurs bras, et la gaieté s'en est allée de leur coeur.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
813 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass. samedi 8 mars 1902.

Le paquebot le "Bretagne" a embarqué cette semaine pour le Havre $1 - 500,000 en or, expédiés de New-York par la maison Lazard frères.

Le roi Victor Emmanuel a autorisé le ministère à demander un crédit de $125,000 pour l'achat d'une maison à Washington, qui deviendra le siège de l'ambassade d'Italie.

La commission des affaires judiciaires a présenté au sénat son rapport sur le projet de loi ayant pour objet la suppression de l'anarchie. Un des articles du projet établit que ceux qui prêcheront les doctrines anarchistes par la parole ou par les écrits seront passibles de dix ans de prison et de $5,000 d'amende.

La compagnie Cunard a décidé de construire deux nouveaux paquebots pour le service transatlantique. Ils devront avoir plus de 700 pieds de longueur, des machines de 48,000 chevaux de force et une vitesse de 25 nœuds à l'heure. A cette vitesse la traversée de Liverpool à Sandy Hook qui compte 2800 nœuds sera réduite à cinq jours.

Quinze mille peintres se sont mis en grève à Pittsburg. Ils avaient demandé aux patrons une augmentation de salaire de dix cents par heure qui leur fut refusée. Les patrons disent que leur nombre sera sous peu renforcé d'un millier d'adhérents. Les travaux sont suspendus sur la plus grande partie des bâtiments en cours de construction.

Une dépêche de Londres annonce que cinquante-trois des naufragés du navire américain Waesland, sont arrivés à Liverpool à bord de l'Harmonides. Ils ont été reçus par les agents de la ligne américaine et logés dans de grands hôtels. L'on déplore malheureusement la perte de dix hommes de cet équipage. Quelques-uns, parmi lesquels Daugerfield, passager, lorsqu'arrivera le moment de mettre les canots en nomination. L'on mentionne aussi le nom du major Talbot. Du côté démocratie il est question de MM. Flynn et Bruce.

D'après le dernier recensement la population totale du Massachusetts s'élevait à 2,805,346, dont 1,953,022 rentraient dans la catégorie des "native born", c'est-à-dire qu'elles étaient nées de parents nés eux-mêmes aux Etats-Unis, et 846,324 dans celle des "foreign born", à savoir qui ont elles-mêmes vu le jour à l'étranger ou qui comptent au moins un de leurs parents dans ce cas.

Ce sont les irlandais les Canadiens-français et les Canadiens-anglais qui composent la plus forte partie des nés à l'étranger" dans le Massachusetts.

"La Vérité" de Québec nous arrive avec cette réflexion:

"Le prince Henri de Prusse visite actuellement les Etats-Unis. On n'lui fait une réception toute royale. Il n'y a rien de plus amusant que de voir ces fiers démocrates américains, lorsqu'ils viennent en contact avec des représentants des grandes royales de l'Europe, et de comparer leurs actions avec leurs déclarations. Dans leurs discours ils dénoncent volontiers les rois et les princes comme des êtres odieux, hostilités, et les Anglais de joncher les champs de bataille. La Grande-Bretagne a déjà perdu plus de vingt-mille hommes en Afrique-Sud. Elle en a fait périr autant.

Les puissances, tenues à la neutralité par des lois impératives, contemplent d'un œil offard cette boucherie humaine. M. d'Estournelle de Constant disait dimanche dernier à Montréal, que "les diplomates réunis à la conférence de la Haye n'étaient pas des gens sans entrailles" et qu'ils s'efforçaient heurtés à des difficultés insurmontables dont ils ont fini le meilleur parti possible. Ce meilleur parti a eu tout à l'avantage de l'angleterre qui n'est pas libre de continuer la guerre exterminatrice de l'Afrique.

Depuis la conférence de la Haye des tentatives ont été faites secrètement en vue d'apaiser la fureur de la bête britannique. La Hollande a offert récemment sa médiation les Etats-Unis eux-mêmes, d'après la réponse qu'a donnée ce jour-là le secrétaire Hay aux délégués Boers, vu mis expressément à Washington pour obtenir l'intervention de l'Amérique, les Etats-Unis disons-nous, ont aussi offert leur médiation. Mais ces offres n'ont abouti à rien. Il n'y a qu'un moyen d'arrêter l'horrible carnage, c'est que les armées immolables de l'humanité décident à leur tour de ne plus marcher. Quand les Anglais verront que la nation la plus civilisée du monde ne tolérera plus qu'on massacre les hommes désarmés, que son territoire ne fut et à mesure qu'elle subissait des pertes dans les steppes du Transvaal et de l'Etat libre d'Orange; le gouvernement a fait sourds oreille, prétextant les exigences de la neutralité et la liberté absolue du commerce sans restriction pour tous en ce pays.

Des philantropes émus à la lecture des tristes récits sur les maux qui déciment les femmes et les enfants entassés comme du bétail dans les camps de concentration, ont pensé qu'ils pourraient soulager ces malheureux en leur envoyant porter de la nourriture saine, des vêtements, des secours de toute sorte; ils se sont heurtés, eux aussi aux exigences de la neutralité.

Ce qu'elle cause de mal cette neutralité est inouie. C'est grâce à elle que les champs de bataille s'engraissent de la dépouille de tant de malheurys; c'est en son nom que la mort moissonne à grands coups de faulx les innocents captifs des "reconcentrados."

"The Public" une revue périodique de Chicago, publie à ce sujet les lignes suivantes:

"Il est difficile de croire que "l'entente entre diplomates" à laquelle le ministre anglais, M. Chamberlain, a fait allusion il y a environ un an, a été jusqu'au point d'empêcher le secrétaire Hay de demander pour M. Mme Thomas des passeports qui puissent leur permettre de secourir les prisonniers retenus dans les camps de concentration en Afrique-Sud. Un petit organe publié par le gouverneur Yates de l'Illinois, a prélevé des fonds pour venir en aide à ces infortunés prisonniers, hors de combat, et afin d'en assurer la juste répartition. Il demanda au Rév. Hiram W. Thomas, un très estimable clergyman de Chicago, et à sa femme, de se rendre dans les camps du sud de l'Afrique et de prendre la direction de l'œuvre. M. et Mme Thomas y consentirent mais des passeports du gouvernement britannique étant nécessaires, le secrétaire Hay fut prié d'en demander par l'intermédiaire de l'ambassadeur anglais lord Pauncefote. M. Hay refusa de le faire, donnant pour raison que le président Roosevelt s'y opposerait. Il semble qu'on aurait dû laisser le gouvernement anglais avant de obligé on d'acquiescer à la demande ou de faire preuve de cruauté sauvage, ce qu'on a préféré ne pas provoquer.

Le président Roosevelt l'a ainsi sauvé de cette alternative.

"Ces "ententes diplomatiques" avec leur petit air de courtoisie en rapport avec le développement, se développent entièrement dans la diplomatie impériale."

Pourquoi souffrir du catarrhe nasal quand vous pouvez toujours vous soulager, vous guérir avec l'Onguent Royal du Dr Delisle.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Yvonne Sasseville, épouse de M. R. F. Vernum ont eu lieu hier à 2 heures. La Rév. T. G. A. Côté, officiait à la résidence du défunt, 112 rue Lincoln.

Les porteurs étaient MM. Alfred Gosselin, Chs. Hébert, Ovide Guérin, Abdon Grard, Napoléon Deshaies et Alfred Guérin.

L'enterrement a eu lieu au cimetière Edson sous la direction de M. Amédée Archambault.

CRIME HORRIBLE

Assassinat d'un riche nonagenaire par trois bandits masqués

Butler, P., S — Trois hommes masqués se sont introduits nuitamment dans la maison d'un vieillard nommé Henry Smith à Bécomberg, et l'ont assassiné. Ils ont aussi brutalisé sa femme, puis ont enlevé $200. Après avoir accaqué la propriété ils se sont enfuis.

Smith était un riche fermier en retraite. Il était âgé de 80 ans. La police a trouvé une hache ensanglantée sur le théâtre du drame.

LES **DANGERS**
Des Rhumes et de la Grippe.

Les rhumes affaiblissent les poumons, amorcent la victoire, favorisent le catarrhe. la pneumonie et la consomption.

Regardez autour de vous et voyez le nombre de personnes qui ont contractées des maladies pour avoir négligé un rhume.

La Chamberlain's Cough Remedy

a une réputation universelle pour guérir de toutes les maladies et on peut toujours s'y fier. C'est facile à prendre et agréable au goût. Il donne toujours de prompts résultats et tend toujours à la permanente.

Semaine commerciale

Le commerce du printemps a pris beaucoup d'essor nonobstant les interruptions nombreuses causées par les tempêtes dans le trafic des chemins de fer, le service postal et télégraphique. Les communications de l'ouest et du nord-ouest sont relativement satisfaisants et, ici, bien que nous ayons subi dans une forte mesure l'influence atmosphérique, la plus grande activité règne. Les produits textiles, les cotons surtout, de même que le fer et l'acier sont toujours au premier rang sur le marché.

Les compensations de février, en dépit des réductions qui ont été causées par l'indolence de la spéculation dans la métropole sont cependant meilleures que celles de l'année dernière à cette saison. Les faillites ne sont pas plus nombreuses, mais quelques banques ont suspendu leur paiement faute d'une bonne administration.

La fermeture du marché textile a donné un regain d'activité aux produits de la ferme et aux viandes, aux charbons et aux matériaux de construction. A tout considérer le tone général des affaires, sauf quelques exceptions, est meilleur que l'an dernier, et les perspectives du commerce et de l'industrie sont des plus souriantes.

Les inondations ont affecté considérablement la circulation l'approvisionnement des combustibles, et partout limité la production et les expéditions de marchandises.

Le coton brut a continué sa marche en avant. La récolte est à peu près la même que celle de l'année dernière et les dernières estimations est de 16 pour cent plus élevée.

Les difficultés de Fall River ne sont pas encore réglées, la question des salaires menace encore les industries importantes de ce grand centre producteur. Il est à souhaiter autant pour les patrons que pour les ouvriers qu'un arrangement satisfaisant soit conclu le plus tôt possible.

Les tricots et les lainages sont aussi très fermes. Le ton des laines brutes de choix est ferme.

Les prix des céréales n'as pas été très achalandé. Cependant il y a peu de changement dans les prix. Quant aux produits de la porcherie, ils ont une tendance à la baisse et comme le gouvernement a mis le nez dans la question il lui ils ont subi une légère diminution.

Les chaussures et les cuirs de l'est ont pris un peu de vigueur. Les livraisons de la semaine sont de 9 pour cent plus élevées que les livraisons de la semaine correspondante de 1901.

Les compensations de la semaine finissant le 7 mars s'élèvent à $2,144,277,607, soit un gain de 9.7 pour cent sur celle de la semaine dernière. mais une perte de 7.9 pour cent sur celles de l'an dernier.

Les faillites de la semaine sont de 178 contre 201, la semaine dernière, 208 la semaine correspondante de 1901. et 183 pour la semaine de 1900.

Nouvelles des Etats-Unis

WORCESTER, MASS.

—Dimanche dernier, à la grand'messe le révérend M. Vitoux Campeau curé de Manchaug, a annoncé à ses paroissiens, que le mauvais état de sa santé le forçait à prendre un repos temporaire. Il sera absent durant un mois environ, durant lequel il ira vivre aussi un climat plus doux. Un révérend Père de la Salette de Hartford, Ct., à charge de la paroisse en l'absence du pasteur. M. Tabbi Campeau se propose de visiter Cuba, si ses forces le lui permettent.

—Arthur Léblanc, autrefois épicier au coin des rues Shrewbury et Adams vient de sortir de l'hôpital, où il a subi une opération pour l'enlèvement d'une croissance à la jointure du genou droit. Son entrée à l'hôpital, M. Leblanc avait cédé son épicerie. Actuellement il est encore incapable de marcher. M. Leblanc fut le premier secrétaire-archiviste de l'union des charpentiers et menuisiers canadiens-français. Il continua d'appartenir à l'union même après être entré dans le commerce.

—Les funérailles de feu Edouard Duquette, âgé de 63 ans et domicilié au 1 rue Rodney, ont eu lieu mardi matin à l'église Notre-Dame, à 9 heures.

M. Choquette est mort dimanche, après une court maladie. Le défunt était avant son décès, mais il a demeuré à Worcester pendant longtemps. Il a conduit sur la rue Lamartine pendant plusieurs années, un commerce d'épiceries auquel son fils Edouard lui succéda. C'est un des vieux paroissiens les mieux connus de Notre-Dame et fait membre de l'Union St-Joseph Pendant plusieurs années il a pris une part active aux luttes pour la naturalisation des Canadiens.

FITCHBURG, MASS.

—Le Cercle dramatique et musical de l'Immaculée Conception, sous la direction de Mme J. A. Mantha et sous le patronage du rév. M. Marceux, a donné une représentation à la salle de l'Opéra. On a joué "Martyre", en trois actes. Malgré le mauvais temps la salle était bien remplie et les recettes ont été excellentes.

—Les funérailles d'Albina, enfant de M. et Mme Edouard Asselin ont eu lieu à l'église de l'Immaculée Conception, mardi matin, à 8h. 30. Les enfants d'école assistaient en corps. Il y avait des fleurs de M. et Mme Worthington, Mme Durel, Mme Wyman, Mme W. Harding, Mme G. Pierce, Mme Perrault, M. et Mme J. Proteau, M. et Mme Louis Proteau, Mme Marley, Mme Lapointe, Mme Deschêne, Mme Pigeon, Mme Provencher, Mlle Alexina Bouin, M. et Mme Pierre Hénault.

Officiait, M. le curé Marceux.

SOUTHBRIDGE.

—M. Joseph Ouimette, depuis quelques années selectman démocrate, a annoncé aux chefs de son parti qu'il ne sera pas candidat cette année à la charge de selectman. Il allègue que ses occupations ne lui permettent pas de donner aux affaires du village le soin nécessaire. Les candidats pour le remplacer sont: MM. Alexis Boyer, fils, et Antoine Ferland, tous deux sont populaires. M. Boyer est déjà auditeur.

MILLBURY.

—On a découvert un deuxième cas de picote à Millbury dans la personne de Delvina Lemay, âgée de 15 ans, fille de M. Antoine Lemay, demeurant dans la maison voisine de M. Leroux là où le premier cas, celui de M. Jean Cartier, est déclaré. Cette jeune fille était allée dans la maison Leroux sur la demande de cette dame pour aller ensuite chercher un médecin. On croit cependant qu'elle a dû s'exposer avant ces, puisque la picote paraît être depuis le temps de se déclarer aussi vite, sa visite ayant été faite jeudi.

WOONSOCKET, R. I.

—Mme F. X. Beauregard, 15 rue Snow, est morte subitement. Elle a été trouvée sans vie mercredi matin dans son lit. Elle était âgée de 59 ans. Elle a probablement succombé à une maladie de coeur.

Mme Beauregard, née Délina Godbout, était originaire de St-Aimé, comté de Richelieu. En 1857, elle suivait son père, aux Etats-Unis et s'établissait à Manville, d'où l'on partait deux ans après pour venir s'établir à Woonsocket où la famille a toujours joui d'une excellente réputation et de l'estime générale.

Elle laisse dans le deuil son époux, cinq fils, MM. Frank, de Hartford, Ct., Auguste, Eugène, Arthur, de Woonsocket; dix filles, Mmes David Proulx, St-Aimé, P.Q., Simon Beauchamp, Alphonse Prince, Xavier Paul, William Bell, Anatole Beaudet, Miles Emma, Eva, Corinne et Marie-Louise, et deux frères, MM. François, de St-Aimé, et Ludger Godbout de cette ville.

LES PILULES DE JOHNSON

pour les Rognons n'ont jamais eu autant de vogue qu'à cette saison à la pharmacie Rochette et Delisle. De toutes les pilules de ce genre, c'est celle dont les clients disent le plus de bien. Aucun danger ni aucun inconvénient n'accompagnent leur usage même prolongé. Elles sont faciles à prendre, promptement efficaces et d'un prix à la portée de tous.

Se vendent en d'élégantes boîtes en métal pour 10, 25 et 50 cents à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Styles Exclusifs

Une grande variété des dernières étoffes et les couleurs les plus riches, les meilleures façons d'coffre étrangères et du pays, tout est maintenant prêt pour votre inspection.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
111 Central Street, Lowell, Mass.

PAUL O. KABLE, assistant.

Vient d'être Reçue
.... A LA ....
Lowell Pharmacy
.... UNE GRANDE QUANTITE ....
D'HUILE D'OIE
Tout à fait Fraîche et Pure.

Inutile de mentionner ici que c'est un excellent remède en application sur la poitrine des personnes affectees de Croup, Bronchite, Rhumes et autres affections de la poitrine.

Se vend en bouteille de
5c. 10c et plus.
Pharmacie Rochette & Delisle
632 RUE MERRIMACK.

—SURDITE—

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéri grace à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont eu traîtres avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous répondrons gratis et sous vous donnerons entièrement notre opinion. CLINIQUE AURALS de Worcester, N. Y.

La Pharmacie HOULE

Est la place par excellence pour trouver tout ce que doit contenir une pharmacie de première classe :

Herbages, Médecines brevetées Savons, Parfums, Produits chimiques, etc., etc.

Les prescriptions de vos médecins seront remplies avec le plus grand soin et avec les ingrédients les plus purs.

☞ Rappelez-vous que nos prix sont toujours les plus bas.

Pharmacie Houle,
Coin des rues Aiken et Moody.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, *6.42, *7.41, *8.50, *9.22 v* *9.25, 10.30, *11.45, *12.30, *1.45, *3.30, *4.25, *5.20 MANCHES, 6.45 a. m.

Pour Lawrence laissent aussi la R.R. direct de Lowell comme suit:

*5.43, 6.22, *6.42, *7.41, *8.50, *9.45, wt.50, *.*, *7.20, 7.45, wt.*, *8.50, 9.22, *9.25, wt.50, *.*, *9.50, wt.8.50, 11.05, *11.42 p. m.; wt2.05, 12.14, 12.35 wt3.05, 1.40, *2.05, wt.2.40, *3.05, wt.3.10, *3.47, wt.3.50, *4.25, wt5.17, 5.22, *5.40, wt.6.15, wt.7.22, wt7.40, 7.10, wt.8.40, DIMANCHES, 8.30, 7.27, wt.9.15, 8.46, 9.17 a. m.; wt2.05, wt.4.05, 4.25, wt5.30, 6.30 p. m.

Pour Salem, *5.43, *6.42, *7.41, *8.28, 7.33 a. m.; wt1.05, 1.28, 3.50, wt5.17, 5.28 p.

Pour Haverhill, 5.43, 6.22, 7.33, 8.28, 10.30 a. m.; 12.05, 2.50, wt5.05, wt5.17, 5.28, 8.15, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m., 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.50, 5.30, 8.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 8.05, 8.57, 11.30 a. m.; 12.05, 2.50, 5.30, 8.15 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Rochester, 6.28 a. m.; 12.05, 5.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Portland, Old Orchard et Portland, 6.28, 8.50, 11.30, 8.30 a. m.; 12.05, 2.50 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Lewiston, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Bar Harbor et Rockland, 6.28, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour St-Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Eastport et Calais, 8.30 a. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Bangor, Bar Harbor, Rockland et Portland, 12.05 p. m.

Pour Dantze, Danvers, Salem, Gloucester, Newburyport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a. m.; 12.40, 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 4.30, 5.50 p. m.

Pour Arlington, les Stations des Divisions W. N. & P. et Peterborough, 6.28, 7.33, 11.05 a. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P., Nashua & Rochester, 6.28, 11.05 a. m. 12.40 Hochester seulement.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 6.28 a. m.; 1.05, 5.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Keene, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. 5.41 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Manchester, Concord, Nashua, Hillsboro et Contoocook, 6.28, 8.30, 11.05 a. m.; 12.40, 5.40, 5.50 p. m. DIMANCHES, 2.30, 10.02 a. m.; 2.00, 5.02, 9.10, *9.30 p. m.

Pour Wilton, Greenfield Junction, 7.30 a. m.; 1.05 p. m.

Pour la Station sur la Division White Mountain, 6.28, *8.30 a. m.; 1.40 p. m. (5.40 p. m. à Ayer Junction) *9.30 p. m.

Pour Nashua et Rochester via Wells River, *12.30 a. m.; 1.40, *2.30 p. m.

Pour Montpelier, Wells River, Barton, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont, 8.30 a. m.; 5.40 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *8.30 a. m.; *9.30 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Fitchburg et Sherbrooke 7.30 p. m. Dimanches, 8.45 a. m. excepte le samedi.

Pour Fitchburg:
7.30, Worcester et Ayer Junction.
*Express. Tous les jours.
Mercredis et samedis seulement.
wVt. Western Division.
Vt. Hudson. wVt. Williamstown Division.
D. J. FLANDERS, Agent général du Maine Central.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

DE LA NOUVELLE-ORLEANS AU CAP

Interessante entrevue donnee a notre reporter par M. le Dr U. S. Richard, arrivé dernièrement du sud-africain

M. le Dr Ulysses Richards, médecin vétérinaire de Lowell, arrivé dernièrement du sud-africain, a bien voulu, dans un entretien qu'il a accordé hier à notre reporter, raconter les deux voyages qu'il a faits à bords de transport anglais qui se rendait de la Nouvelle-Orléans à la colonie du Cap avec un chargement de chevaux destinés à l'armée anglaise dans l'Afrique.

Comme nos lecteurs doivent s'en rappeler pour l'avoir vu dans L'ETOILE, le Dr Richards partait de Lowell le 3 septembre dernier, sur la demande du gouvernement anglais qui avait appelé un médecin vétérinaires pour accompagner les chevaux. Le voyage de Lowell à la Nouvelle-Orléans a duré deux jours. Rendu dans cette dernière ville, M. Richards resta trois semaines à attendre son tour pour s'embarquer avec un chargement. Pendant ce temps il vit un grande d'un certain nombre de chevaux qu'il devait avoir sous son soin. Il eut ainsi le plein loisir de visiter la Nouvelle-Orléans, une des plus vieilles villes de l'Amérique, qui est en même temps une des plus curieuses et des plus intéressantes à visiter.

A la fin de cette période de trois semaines, s'embarqua sur le steamer Montréal de la ligne Elder Dempster qui avait déjà à son bord 1046 chevaux destinés comme nous l'avons dit plus haut à l'armée anglaise en Afrique du sud. Le personnel du navire se composait de 170 personnes environ, dont 25 officiers, parmi lesquels nous comptons le médecin vétérinaire, le représentant du gouvernement anglais, qui est maître absolu de la cargaison, et 75 palefreniers qui ont chacun 20 à 22 chevaux à soigner, nettoyer sous les ordres du médecin, qui par contrat s'engage envers le gouvernement anglais à prendre la responsabilité des animaux pendant tout le trajet. Ce premier voyage a été belle et nous sommes arrivés à Capetown dans 27 jours et 15 le représentant du gouvernement reçut instruction de se rendre à Port Elisabeth, où nous devions rester. Dans les 27 jours le steamer a fait 2500 milles et pour se rendre à Port Elisabeth, ce qui a pris une journée de plus, il a fallu faire 300 milles de plus. On a joué "Martyre", en trois actes. Malgré le mauvais temps la salle était bien remplie et les recettes ont été excellentes.

—Les funérailles d'Albina, enfant de M. et Mme Edouard Asselin ont eu lieu à l'église de l'Immaculée Conception, mardi matin, à 8h. 30. Les enfants d'école assistaient en corps. Il y avait des fleurs de M. et Mme Worthington, Mme Durel, Mme Wyman, Mme W. Harding, Mme G. Pierce, Mme Perrault, M. et Mme J. Proteau, M. et Mme Louis Proteau, Mme Marley, Mme Lapointe, Mme Deschêne, Mme Pigeon, Mme Provencher, Mlle Alexina Bouin, M. et Mme Pierre Hénault.

Officiait, M. le curé Marceux.

SOUTHBRIDGE.

—M. Joseph Ouimette, depuis quelques années selectman démocrate, a annoncé aux chefs de son parti qu'il ne sera pas candidat cette année à la charge de selectman. Il allègue que ses occupations ne lui permettent pas de donner aux affaires du village le soin nécessaire. Les candidats pour le remplacer sont: MM. Alexis Boyer, fils, et Antoine Ferland, tous deux sont populaires. M. Boyer est déjà auditeur.

MILLBURY.

—On a découvert un deuxième cas de picote à Millbury dans la personne de Delvina Lemay, âgée de 15 ans, fille de M. Antoine Lemay, demeurant dans la maison voisine de M. Leroux là où le premier cas, celui de M. Jean Cartier, est déclaré. Cette jeune fille était allée dans la maison Leroux sur la demande de cette dame pour aller ensuite chercher un médecin. On croit cependant qu'elle a dû s'exposer avant ces, puisque la picote paraît être depuis le temps de se déclarer aussi vite, sa visite ayant été faite jeudi.

WOONSOCKET, R. I.

—Mme F. X. Beauregard, 15 rue Snow, est morte subitement. Elle a été trouvée sans vie mercredi matin dans son lit. Elle était âgée de 59 ans. Elle a probablement succombé à une maladie de coeur.

Mme Beauregard, née Délina Godbout, était originaire de St-Aimé, comté de Richelieu. En 1857, elle suivait son père, aux Etats-Unis et s'établissait à Manville, d'où l'on partait deux ans après pour venir s'établir à Woonsocket où la famille a toujours joui d'une excellente réputation et de l'estime générale.

Elle laisse dans le deuil son époux, cinq fils, MM. Frank, de Hartford, Ct., Auguste, Eugène, Arthur, de Woonsocket; dix filles, Mmes David Proulx, St-Aimé, P.Q., Simon Beauchamp, Alphonse Prince, Xavier Paul, William Bell, Anatole Beaudet, Miles Emma, Eva, Corinne et Marie-Louise, et deux frères, MM. François, de St-Aimé, et Ludger Godbout de cette ville.

LES PILULES DE JOHNSON

pour les Rognons n'ont jamais eu autant de vogue qu'à cette saison à la pharmacie Rochette et Delisle. De toutes les pilules de ce genre, c'est celle dont les clients disent le plus de bien. Aucun danger ni aucun inconvénient n'accompagnent leur usage même prolongé. Elles sont faciles à prendre, promptement efficaces et d'un prix à la portée de tous.

Se vendent en d'élégantes boîtes en métal pour 10, 25 et 50 cents à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Styles Exclusifs

Une grande variété des dernières étoffes et les couleurs les plus riches, les meilleures façons d'coffre étrangères et du pays, tout est maintenant prêt pour votre inspection.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
111 Central Street, Lowell, Mass.

PAUL O. KABLE, assistant.

Vient d'être Reçue
.... A LA ....
Lowell Pharmacy
.... UNE GRANDE QUANTITE ....
D'HUILE D'OIE
Tout à fait Fraîche et Pure.

Inutile de mentionner ici que c'est un excellent remède en application sur la poitrine des personnes affectees de Croup, Bronchite, Rhumes et autres affections de la poitrine.

Se vend en bouteille de
5c. 10c et plus.
Pharmacie Rochette & Delisle
632 RUE MERRIMACK.

—SURDITE—

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéri grace à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont eu traîtres avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous répondrons gratis et sous vous donnerons entièrement notre opinion. CLINIQUE AURALS de Worcester, N. Y.

La Pharmacie HOULE

Est la place par excellence pour trouver tout ce que doit contenir une pharmacie de première classe :

Herbages, Médecines brevetées Savons, Parfums, Produits chimiques, etc., etc.

Les prescriptions de vos médecins seront remplies avec le plus grand soin et avec les ingrédients les plus purs.

☞ Rappelez-vous que nos prix sont toujours les plus bas.

Pharmacie Houle,
Coin des rues Aiken et Moody.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, *6.42, *7.41, *8.50, *9.22 v* *9.25, 10.30, *11.45, *12.30, *1.45, *3.30, *4.25, *5.20 MANCHES, 6.45 a. m.

Pour Lawrence laissent aussi la R.R. direct de Lowell comme suit:

*5.43, 6.22, *6.42, *7.41, *8.50, *9.45, wt.50, *.*, *7.20, 7.45, wt.*, *8.50, 9.22, *9.25, wt.50, *.*, *9.50, wt.8.50, 11.05, *11.42 p. m.; wt2.05, 12.14, 12.35 wt3.05, 1.40, *2.05, wt.2.40, *3.05, wt.3.10, *3.47, wt.3.50, *4.25, wt5.17, 5.22, *5.40, wt.6.15, wt.7.22, wt7.40, 7.10, wt.8.40, DIMANCHES, 8.30, 7.27, wt.9.15, 8.46, 9.17 a. m.; wt2.05, wt.4.05, 4.25, wt5.30, 6.30 p. m.

Pour Salem, *5.43, *6.42, *7.41, *8.28, 7.33 a. m.; wt1.05, 1.28, 3.50, wt5.17, 5.28 p.

Pour Haverhill, 5.43, 6.22, 7.33, 8.28, 10.30 a. m.; 12.05, 2.50, wt5.05, wt5.17, 5.28, 8.15, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m., 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.50, 5.30, 8.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 8.05, 8.57, 11.30 a. m.; 12.05, 2.50, 5.30, 8.15 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Rochester, 6.28 a. m.; 12.05, 5.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Portland, Old Orchard et Portland, 6.28, 8.50, 11.30, 8.30 a. m.; 12.05, 2.50 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Lewiston, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Bar Harbor et Rockland, 6.28, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour St-Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Eastport et Calais, 8.30 a. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Bangor, Bar Harbor, Rockland et Portland, 12.05 p. m.

Pour Dantze, Danvers, Salem, Gloucester, Newburyport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a. m.; 12.40, 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 4.30, 5.50 p. m.

Pour Arlington, les Stations des Divisions W. N. & P. et Peterborough, 6.28, 7.33, 11.05 a. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P., Nashua & Rochester, 6.28, 11.05 a. m. 12.40 Hochester seulement.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 6.28 a. m.; 1.05, 5.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Keene, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. 5.41 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Manchester, Concord, Nashua, Hillsboro et Contoocook, 6.28, 8.30, 11.05 a. m.; 12.40, 5.40, 5.50 p. m. DIMANCHES, 2.30, 10.02 a. m.; 2.00, 5.02, 9.10, *9.30 p. m.

Pour Wilton, Greenfield Junction, 7.30 a. m.; 1.05 p. m.

Pour la Station sur la Division White Mountain, 6.28, *8.30 a. m.; 1.40 p. m. (5.40 p. m. à Ayer Junction) *9.30 p. m.

Pour Nashua et Rochester via Wells River, *12.30 a. m.; 1.40, *2.30 p. m.

Pour Montpelier, Wells River, Barton, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont, 8.30 a. m.; 5.40 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *8.30 a. m.; *9.30 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Fitchburg et Sherbrooke 7.30 p. m. Dimanches, 8.45 a. m. excepte le samedi.

Pour Fitchburg:
7.30, Worcester et Ayer Junction.
*Express. Tous les jours.
Mercredis et samedis seulement.
wVt. Western Division.
Vt. Hudson. wVt. Williamstown Division.
D. J. FLANDERS, Agent général du Maine Central.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Peptiron
(prononcez Pept iron).
UNE NOURRITURE POUR LES NERFS
UN TONIQUE POUR L'ESTOMAC
UN CORDIAL DIGESTIF

renforcit les nerfs, fortifie l'estomac, perfectionne la digestion et guerit la nervosité, la dyspepsie, l'insomnie et cette suite intéressante de troubles, pointe et douleurs, qui sont le partage d'un cerveau surmené et privé de nourriture.

Il est composé de fer, de phosphate, de pepsin et autres substances tonifiantes et nutritives. n'hésitez pas à le prendre car il ne cause aucun tort aux dents.

Préparé seulement par C. I. Hood Co., Lowell, Mass. Vendu par tous les druggistes, $1.00.

Les sermons de la retraite

Dans une récapitulation de tous les sermons de la retraite, les prédicateurs ont traité un peu tous les sujets hier soir et ont surtout tonné contre les péchés du blasphème et de l'intempérance.

A ST JOSEPH

Le révérend Père Emard a touché hier soir à tous les sujets que le trop petit nombre de sermons ne lui a pas permis de traiter durant la semaine. Il n'a en même temps récapitulé tous les sermons, disant que la confession, la bonne confession devait être le couronnement de la retraite. Il ne faut pas différer ra conversion, dit le prédicateur. Plus tard, plus tard, ces paroles que nous entendons si souvent prononcer sont des paroles malheureuses, car souvent plus tard n'arrive-jamais. Le Père a exprimé sa satisfaction de voir que tant de jeunes gens avaient manifesté l'intention d'entrer dans la Sainte Famille. Cette confession doit être sérieuse, nous devons avoir la contrition, le ferme propos, car une confession sans contrition, sans ferme propos sincère, c'est

—MAUX DE TETE GUERIS POUR TOUJOURS—

PLUS DE 2000 PERSONNES GUERIES DE VIOLENTS MAUX DE TETE PENDANT LES DERNIERS SIX MOIS TEMOIGNENT DE NOTRE HABILETE.

C'est admis que nous avons les plus grands salons d'optique de Lowell et les plus dignes de confiance, et avec des gradués canadiens-français, tant homme que femme, d'un des plus grands collèges d'optique; nous garantissons que vous ne pouvez être mieux servis ailleurs, quelque argent que vous déboursiez. Méfiez-vous de personnes qui disent représenter cette compagnie ou qui disent avoir été à notre emploi. Nous n'avons ni agents, ni colporteurs.

Rappelez-vous l'endroit et le numéro, car nous sommes les seuls médecins canadiens d'optique à Lowell.

Examen des yeux gratis, lunettes à aussi bas prix que $1.00.

Ouvert le jour et le soir.

NEW YORK OPTICAL CO., 27 Rue Bridge.

Téléphone, résidence 473-13, Téléphone, bureau 515-3

Près du Merrimack Square. Parlons d'optique canadiens-français et digne de confiance de Lowell.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—M. Amédée Geoffrion, avocat de cette ville, vient d'être nommé greffier de la cour de circuit en remplacement de feu M. Adolphe Cherrier. Il exercera cette fonction conjointement avec M. Archambault.

M. A. Archambault, greffier de la cour de Circuit, a reçu avis ce matin, de l'assistant-secrétaire provincial que sa commission comme greffier conjoint étant devenue caduque par la mort de M. Cherrier, un arrêt de l'Exécutif l'a de nouveau nommé greffier conjoint sous une nouvelle commission l'avis mentionne encore que le salaire de M. Archambault sera de $2,600, et celui de son collègue, M. A. Geoffrion, de $1,400.

Les titulaires ont reçu, ce matin les félicitations de leurs nombreux amis.

—Dans le courant de l'année dernière, vingt mille dollars ont été souscrits par les Chinois du Canada, pour le mouvement de réforme en Chine.

Ce mouvement est sous la direction de Kang Yu Wei, qui visita cette ville il y a une couple d'années, dans l'intérêt du parti de la réforme. Kang Yu Wei fut déjà tuteur de l'empereur actuel, mais vu ses idées trop modérées, il fut obligé de s'exiler.

Le siège de la réforme est à Singapore et Ceylan. L'argent souscrit est placé dans des banques anglaises.

—M. Médéric Ménard, un des hôteliers les mieux connus et les plus populaires de Montréal, est décédé après une maladie de trois semaines. Depuis la maladie du fils.

Le défunt est né à St-Jacques le Mineur; il était âgé de 37 ans et 9 mois. Il laisse pour déplorer sa perte une femme et deux enfants, un garçon de 14 ans et une fille de 12 ans.

M. Ménard était à Montréal depuis six-neuf ans et il tenait hôtel depuis treize ans. Son urbanité et son bienveillant caractère lui avaient gagné de nombreux et sincères amis.

Les funérailles du regretté défunt ont eu lieu ce matin, à 8 heures à l'église Notre-Dame.

OTTAWA

— Le gouvernement général a ordonné la mise en liberté de Raoul Dufault, ce, a déposé au bureau du protonotaire de la Cour Supérieure de Québec une déclaration à l'effet que la "Compagnie de Colonisation du Saguenay" est une corporation qui a été légalement incorporée à Londres, Ang., le 3 octobre 1901 et que cette compagnie se propose de faire affaire dans la province de Québec, avec son siège d'affaires à Québec, sous la direction de son président, M. O. W. Nordin.

ST LEON

— Malgré la mort qui ravage dans notre paroisse et la maladie qui sévit au milieu de nous, nous pouvons cependant compter encore au delà de vingt octogénaires et même deux nonagénaires, très bien portants. C'est dire que la paroisse de St Léon, qui compte une quinzaine de sources d'eau minérale, mérite d'être appelée paroissiens une seconde fontaine de Jouvence — de mythologique mémoire. — Voici les noms et les âges de ces bons vieux:

MM. J.-Bte Saucier, 92 ans; Zéphirin Fréchette, 86 ans; Mme veuve Honoré L. M. Auger, 88 ans; Mme Ls. Lesage, 88 ans; M. Noel Lesage, 89 ans; Mme Ls. Martel, 86 ans; M. Elie Béland, 85 ans; Mme M. Plante, 84 ans; M. Adolphe Labonne, 83 ans; M. Norbert Martin, 83 ans; M. Thomas Lessard, 82 ans; Mme Charles Rasbon, 82 ans; M. Georges Caron, ex-M. P., 81 ans; M. Isaac Lesage, 81 ans; M. Pierre Lescadre, 80 ans; M. Benj. Fafard, 80 ans; M. Joseph Sevoie, 80 ans; M. Charles Coulombe, 80 ans; Mme Z. Ferron, 80 ans, Mme Andre Raboin, 80 ans.

Les filles doivent être rares les paroisses qui pourraient en dire autant.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

OTTAWA

—Le gouverneur général a ordonné la mise en liberté de Raoul Dufault, ce, a déposé au bureau du protonotaire de la Cour Supérieure de Québec une déclaration à l'effet que la "Compagnie de Colonisation du Saguenay" est une corporation qui a été légalement incorporée à Londres, Ang., le 3 octobre 1901 et que cette compagnie se propose de faire affaire dans la province de Québec, avec son siège d'affaires à Québec, sous la direction de son président, M. O. W. Nordin.

ST LEON

— Malgré la mort qui ravage dans notre paroisse et la maladie qui sévit au milieu de nous, nous pouvons cependant compter encore au delà de vingt octogénaires et même deux nonagénaires, très bien portants. C'est dire que la paroisse de St Léon, qui compte une quinzaine de sources d'eau minérale, mérite d'être appelée paroissiens une seconde fontaine de Jouvence — de mythologique mémoire. — Voici les noms et les âges de ces bons vieux:

MM. J.-Bte Saucier, 92 ans; Zéphirin Fréchette, 86 ans; Mme veuve Honoré L. M. Auger, 88 ans; Mme Ls. Lesage, 88 ans; M. Noel Lesage, 89 ans; Mme Ls. Martel, 86 ans; M. Elie Béland, 85 ans; Mme M. Plante, 84 ans; M. Adolphe Labonne, 83 ans; M. Norbert Martin, 83 ans; M. Thomas Lessard, 82 ans; Mme Charles Rasbon, 82 ans; M. Georges Caron, ex-M. P., 81 ans; M. Isaac Lesage, 81 ans; M. Pierre Lescadre, 80 ans; M. Benj. Fafard, 80 ans; M. Joseph Sevoie, 80 ans; M. Charles Coulombe, 80 ans; Mme Z. Ferron, 80 ans, Mme Andre Raboin, 80 ans.

Les filles doivent être rares les paroisses qui pourraient en dire autant.

ARTHABASKA

— Monsieur le coroner Trigarne vient d'arriver de Drummondville, où il a tenu une enquête sur le corps d'un homme Olivier Rivard, qui est mort dans des circonstances étranges. M. Rivard était un journalier, âgé de 60 ans, à l'emploi de l'International.

Mardi, pendant qu'il travaillait dans les cours de la compagnie, il est soudainement frappé mort. Ce monsieur était occupé au nettoyage des chars. Il se rendit à son ouvrage comme d'habitude. Quelques minutes plus tard, on le trouva sans connaissance qu'il a fait mort. Les recherches du coroner démontrèrent que le défunt a succombé à une maladie de cœur.

Mercredi après-midi, les constables Duchemin et Arnott ont fait une opération chirurgicale, qui ne se répète pas souvent dans notre ville. Ils ont enlevé les deux pieds, jusqu'aux talons, à un jeune homme nommé Thomas Bergeron.

Ce jeune homme s'était gelé les deux pieds, dans un voyage qu'il fit à la Malbaie, pendant une nuit de froid terrible et de tempête. Etant tombé en bas de sa voiture, il fut trouvé se frottant les pieds avec de la neige, par des gens du voisinage.

Pour comble de malheur, ce jeune homme est muet, et était nouvellement marié, depuis quelques jours seulement, lorsque cet accident lui est arrivé.

Le malade est chez son beau-frère Thomas Larouche, et c'est là qu'il a subi cette opération pénible.

On espère bien lui conserver la vie et la gangrène ne se met pas dans ses plaies.

CHICOUTIMI

— Je vous ai écrit. Il y a quelques jours, au sujet de la compagnie de colonisation formée par la Société Nordin, qui se compose de Finlandais voulant s'établir dans le canton Bolleau. Cette compagnie veut ouvrir des terres et en utiliser chaque morceau de bois pour le commerce. On a confiance à ces gens et l'ont sent qu'une ère de prospérité et de commerce va s'ouvrir dans nos régions.

Il s'est formé dans les deux paroisses de St Alphonse et de St Alexis, qui forment toutes deux la Baie des Ha! Ha! depuis deux ans, une société qui a pris le nom de "Société de tempérance" et qui a défriché et mis en culture 115 arpents. Cette compagnie a demandé au gouvernement de lui concéder trente lots. La compagnie est favorable à MM. Nordin, qui ont de grands projets.

Il y a ici des forêts qui dorment depuis des siècles et qui devraient être exploitées. La société Nordin a commencé à bâtir des camps.

Depuis un mois, des chantiers sont ouverts. Cent Canadiens ont de l'ouvrage et sont satisfaits sous tous les rapports. Les prix sont bons. Les marchands ont vendu beaucoup.

La compagnie a fondé l'Anse à Gobeil. L'eau y est profonde, c'est un beau port à mer.

M. Oscar C. Nordin, de Paris, France, a déposé au bureau du protonotaire de la Cour Supérieure de Québec une déclaration à l'effet que la "Compagnie de Colonisation du Saguenay" est une corporation qui a été légalement incorporée à Londres, Ang., le 3 octobre 1901 et que cette compagnie se propose de faire affaire dans la province de Québec, avec son siège d'affaires à Québec, sous la direction de son président, M. O. W. Nordin.

ST LEON

— Malgré la mort qui ravage dans notre paroisse et la maladie qui sévit au milieu de nous, nous pouvons cependant compter encore au delà de vingt octogénaires et même deux nonagénaires, très bien portants. C'est dire que la paroisse de St Léon, qui compte une quinzaine de sources d'eau minérale, mérite d'être appelée paroissiens une seconde fontaine de Jouvence — de mythologique mémoire. — Voici les noms et les âges de ces bons vieux:

MM. J.-Bte Saucier, 92 ans; Zéphirin Fréchette, 86 ans; Mme veuve Honoré L. M. Auger, 88 ans; Mme Ls. Lesage, 88 ans; M. Noel Lesage, 89 ans; Mme Ls. Martel, 86 ans; M. Elie Béland, 85 ans; Mme M. Plante, 84 ans; M. Adolphe Labonne, 83 ans; M. Norbert Martin, 83 ans; M. Thomas Lessard, 82 ans; Mme Charles Rasbon, 82 ans; M. Georges Caron, ex-M. P., 81 ans; M. Isaac Lesage, 81 ans; M. Pierre Lescadre, 80 ans; M. Benj. Fafard, 80 ans; M. Joseph Sevoie, 80 ans; M. Charles Coulombe, 80 ans; Mme Z. Ferron, 80 ans, Mme Andre Raboin, 80 ans.

Les filles doivent être rares les paroisses qui pourraient en dire autant.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

LES PILULES DE LONGUE VIE "BONARD" GUERISSENT INFAILLIBLEMENT

Faiblesse Féminine Irrégularités

Mal de Rognons, Maux de Tête.

Douleurs d'Estomac Dyspepsie.

Melle ADELINE CHALIFOUX

Montebello, Qué.

Témoigne hautement en faveur des Pilules de Longue Vie, qui l'ont ramenée à la santé.

"Il me fait plaisir de vous dire qu'après trois ans de souffrance, je suis enfin guérie, grâce aux Pilules de Longue Vie. J'étais faible, pâle, et j'avais le cœur et le foie malades. Je souffrais de dyspepsie, et toujours constipée. Mes époques étaient irrégulières, et mes souffrances étaient très grandes. On m'avait recommandé et j'avais moi-même sombre de remèdes, mais rien ne faisait. J'étais si faible que je ne pouvais rien faire, et j'étais totalement découragée. Une amie me conseilla d'essayer les Pilules de Longue Vie. Après en avoir pris une boite, j'éprouvai un grand soulagement cela m'encouragea, et m'en ajoutai encore six autres boites qui me guérirent complètement.

Je suis heureuse de vous donner mon témoignage, afin de démontrer la haute valeur des Pilules de Longue Vie qui m'ont si bien guérie. — Mlle ADELINE CHALIFOUX, Montebello, Qué.

M. JOS. ROBIDOUX, Plattsburg N.Y. dit que les Pilules de Longue Vie n'ont pas d'égales. Deux boites ont suffi pour me guérir.

"J'ai reçu votre lettre me demandant les nouvelles de ma santé. C'est un plaisir pour moi de vous dire que je suis très bien. Les Pilules de Longue Vie m'ont complètement guérie d'une maladie de rognons qui me faisait souffrir depuis plusieurs années, ainsi que de maux de tête. J'étais découragée et n'avais plus espoir de trouver un remède qui me sauvât la vie, car les médecins disaient qu'aucun remède ne pouvait me guérir.

Aujourd'hui, je puis leur prouver le contraire, car deux boites de Pilules de Longue Vie ont suffi pour me rétablir parfaitement. Ma maladie provenait d'un refroidissement. Maintenant, je ne manque pas une heure de travail, et je me sens fort et alerte. Je garde en blanes de questions pour traitement, que nous avez envoyée, car j'veux ses deux et je m'assure de mes amis qui sont malades, et qui désirent vous écrire. Je suis heureux de donner mon témoignage en faveur des Pilules de Longue Vie." — M. JOS. ROBIDOUX, rue Tiger, No 12, Plattsburg, N.Y.

Les Pilules de Longue Vie du chimiste Bonard purifient et régénèrent le sang et assurent une guérison prompte et permanente de toutes les maladies provenant de l'impureté ou de l'insuffisance du sang ainsi que l'action défectueuse du foie, des rognons, l'estomac et de la peau. Elles sont un SPECIFIQUE contre l'anémie, la faiblesse, la nervosité, la dyspepsie, les maladies particulières aux femmes, le rhumatisme et les maladies de la vessie.

Quelques boites suffiront pour rendre le sang riche, généreux et abondant, et pour prolonger l'existence dans l'épanouissement de la santé qui est l'attribut essentiel de la Beauté, de la force et du bonheur.

Les personnes qui désirent consulter nos Médecins Spécialistes pourront les voir tous les jours à leurs bureaux de consultations, au **No 367 rue St Denis**, de 1 à 3 hrs, et de 6 à 8½ p.m. Les personnes qui ne peuvent venir consulter personnellement nos Médecins auront les mêmes conseils en leur écrivant. Les consultations personnelles ou par écrit sont GRATUITES.

PROFITEZ-EN. Sur réception d'un timbre de deux centins, nous vous enverrons un échantillon gratis de nos PILULES DE LONGUE VIE, afin que vous puissiez constater par vous-même les merveilleuses propriétés curatives de ce remède. Un grand nombre de personnes nous écrivent en nous disant qu'elles ont obtenu du soulagement seulement après avoir pris un échantillon.

Nous envoyons les Pilules de Longue Vie sur réception du prix, dans toutes les parties du monde. Pas de douane à payer. 50c la boite ou $2.50 pour six boites.

Adressez vos lettres :

Compagnie Médicale Franco-Coloniale,

958 RUE ST DENIS, MONTREAL.

En vente à la LOWELL PHARMACY ROCHETTE & DELISLE, 632 rue Merrimack.

BEAUTÉ — FORCE — SANTÉ

PROLONGATION DE LA VIE

Gratis

Découpez et envoyez-nous ce coupon avec un timbre de 2 cts.

LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE, 958 RUE SAINT-DENIS,

Messieurs—Ci-inclus un timbre de 2 cents. Veuillez m'expédier une boite échantillon de vos PILULES DE LONGUE VIE (Bonard).

Nom.....

Adresse.....

Les tablettes royales du Dr Delisle sont une garantie de guérison pour les femmes que la maladie ou le surcroît de travail a rendues maigres et faibles, pâlissant leur teint et leur faisant un farceau de l'existence. Par l'usage seul des tablettes royales, ces malheureuses peuvent revenir à la santé, reprendre du goût à la vie. Ce remède infaillible rend à leur teint la fraîcheur du jeune âge, leur assure enfin l'honneur de nouveau au système la force et la vigueur d'autrefois.

ALL THE STOCKHOLDERS

In the Fifield Tool Company tost have the surecroit their money because the loss was $250,000 and the insurance only $119,000. Insure now with Frank M. Brogan, 59 Mt. Washington Street. Telephone, 186-12.

LA RAISON

Pour laquelle J. T. Frith & Cie, 664 rue Merrimack, encadrent les images à si bon marché, est qu'ils n'ont pas d'agents à payer. c'est de l'économie.

A Propos de Brosses

LA LOWELL PHARMACY

Ne prétend pas tenir tout ce qui va sous le nom de brosse, mais s'il s'agit de brosses de toilette, vous y trouverez toute la variété désirable et à des prix qui vous conviendront également.

Brosses a Dents,
Brosses a Mains,
Brosses a Barbe,

Depuis 5 cts jusqu'a 50 cts dans chaque categorie.

Brosses a Hardes,
Brosses a Cheveux,
Brosses a Bain,

Depuis 25 cts jusqu'a $1.00.

Brosses a Chapeau, en poil et en crin.
Brosses a Complexion,

Pour 25 cts. 35 cts et 50 cts

ROCHETTE & DELISLE

Pharmaciens

En Gros et en Détail,

No. 632 rue Merrimack.

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar sous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

☞ Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem, Tél. 147-5.

Ancienne place de J. W. Parsdis & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Nous avons maintenant et exhibition à Salter

42 RUE CHURCH

Notre nouvel assortiment de Tapisseries aux styles nouveaux du printemps.

Toutes les qualités depuis 4c jusqu'à $1.12 le rouleau.

☞ Votre visite est sollicitée.

Lowell Wall Paper Co

42 rue Church.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heure

La Buanderie JEAN

Sera encore en marche le 24 Février prochain.

M. Jean a fait de grandes améliorations à son établissement depuis le feu qui l'a en partie détruit récemment. Les familles qui ont abandonné d'envoyer leur lavage depuis, voudront bien recommencer à donner leurs commandes aux différents bureaux; toute commande qui sera laissée dans la semaine du 24 sera un se compte de 20 par cent. Les différentes places de bureaux sont aux Nos. 231 rue Church, 309 Moody, 353 Dutton, 849 Bridge, 612 Middlesex et 748 Moody.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Deux commis d'épicerie, un homme dans le département du dry-mans teaux et habits; et une fille dans le département des wrappers et cravates. Bon salaire. S'adresser à E. D. Perrault, 150-152 rue Merrimack, N.H. 1mo

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes, actifs. S'adresser au no 24 rue Aiken, édifice Vincent. j. n. o.

A VENDRE—Un assemblement presque tout neuf d'un lots de quatre chambres et une à bon marché. S'adresser au no 20 rue Appleton. 1jo

A LOUER—Si vous avez besoin d'un bon logis de cinq grandes chambres, bien reparées, allez au no 360 rue Moody, et adressez-vous à Mr. Joseph Chouinard. 19mo

A LOUER—Un magnifique appartement, pouvant servir de restaurant "lunch room" ou belle boulangerie et logement au-dessus. Très bonne place, dans le grand édifice neuf situé à l'angle des rues Aiken et Lakeview, où se trouve la pharmacie sparks. S'adresser au concierge.

A LOUER—Boutique avec bon four et accessoires, aussi un logis à l'angle des rues Perkins et Aiken. S'adresser au No. 731 Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Trois logis de 4 chambres et 5.50 par semaine en moyenne, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au No 731 Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 84 Aiken Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 58 rue Tucker.

PERDUE—Hier soir, une montre en argent entre l'église St-Joseph et le No 56 rue Grand. Prière au trouveur de la rapporter à E. Landry, 569 rue Dutton. 11 m.

Vente de Janvier et de Février

Pour liquider nos marchandises d'hiver afin de faire de la place pour les marchandises du printemps.

Beaux Casques doublés pour hommes et garçons. Beaux Casques doublés pour hommes et garçons. Bonnets d'enfants à moitié prix. Bas-soiereries variés pour hommes, etc. Sweaters pour hommes et garçons à moitié prix de leur valeur ordinaire. Un bon choix de broderies à faire peur. Un beau choix de mouchoirs de fantaisie. Tapis sans à très bas prix. Venez nous voir. Mme J. H. BEAULIEU, 737 Lakeview Avenue.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

L'Expiation d'un Crime

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 12.

Et il la dévorait des yeux, l'analysait, passant du visage ovale au corps souple et gracieux, moulé par l'étroite robe de laine sombre et la jaquette légère pour la saison, sous laquelle se devinait la courbe tombante des épaules, admirait l'étroitesse de la main et du pied cambré. Devant cet examen la jeune fille semblait mal à l'aise, et, dans une poussée de pudeur, elle lui dit :

—Monsieur, je vous en prie, lisez la lettre.

Renato détacha à regret ses yeux d'un modèle si ravissant, et l'on peut ajouter, si rare dans les ateliers, déplia l'enveloppe pour lire ce que lui écrivait Mme Cassein.

—Ah! ah! fit-il, la brave femme me dit que vous êtes étrangère et que des malheurs imprévus, autant qu'immérités, vous contraignent sur ron conseil à essayer de gagner votre vie... Il n'interrompit, pour regarder encore la jeune fille, bien plus ravissante artiste que touché ou convaincu de la réalité de cette ébauche de petit roman, et ajouta :

—Avez-vous déjà posé ?

—Jamais, monsieur, répliqua le modèle, dont les grands yeux d'un bleu intense, pendant que Renato parcourait la lettre, s'étaient repartis, avec une curiosité inquiète et un air de souffrance morale, sur quelques esquisses où s'étalaient quelques études de nu.

—Tant pis! reprit-il, car c'est un métier plus fatigant que vous ne croyez..... et qui demande tout au moins de l'habitude.

—J'ai du courage, répondit-elle doucement.

—Qu'est-ce que vous posez? demanda-t-il presque machinalement, continuant de l'étudier en connaisseur et visiblement satisfait de l'aubaine qui lui tombait du ciel.

—Je crois que Mme Cassein vous le dit, répliqua-t-elle un peu vivement.

—Ah! oui, la tête et les mains! Mâtin! c'est peu! Enfin, cela pourra me suffire, pour le moment. Je fais justement un tableau d'église, où j'ai besoin d'une vierge. Cela ira à merveille. Le Juif vendu cher cette brave Mme Cassein d'avoir pensé à moi. Elle doit me traiter d'ingrat. Il y a si longtemps que je ne l'ai vue. Et pourtant, je suis son obligé. Sans elle, à mon arrivée à Paris, il y a longtemps, je crois que plus d'une fois j'aurais couché sur les ponts, faute d'un sou. Mais elle m'a fait crédit, et je l'ai payée depuis. Ce sont les dettes de cœur, après tout, et que l'argent seul ne remboursse pas. Vous êtes une beauté ! continua-t-il.

—Non, monsieur. Il n'y a que quelques semaines que je suis à Paris, et c'est le hasard, où plutôt la Providence, qui m'a conduite chez elle !

—Ah! vous croyez à la Providence, vous! interrompit le peintre dans un ricanement amer. Voyons, reprit-il quittant votre chapeau, vos gants, ne vous ôtez rien.

Il lui indiquait un tabouret, qu'il était allé chercher lui-même, et qu'il avait placé sous le jour favorable. A genoux dans du chevalet on reposait le tableau religieux, représentant une "Fuite en Egypte" quelconque.

La jeune fille commença à se déganter, avec un air digne, simple qui semblait ne le quitter jamais, et qui surprenait Renato, tout en lui imposant une certaine retenue de langage et d'allures, vis-a-vis d'une femme, en pareil cas chez nos pareilles les artistes, laquelle retenue, d'ailleurs, les ferait également moquer de leurs modèles féminins, que cela n'empêchait énormément.

Une fois en taille, elle s'assit, un peu émue sur le siège indiqué. Il s'approcha d'elle lentement, lui fit légèrement incliner la tête, lever les yeux, disposa les mains, puis s'éloigna et regarda le modèle et son tableau, tour à tour, en clignant des yeux.

—Parfait! Ne bougez pas, je vous en prie, murmura Renato, en s'asseyant à son chevalet, et en traçant d'une main rapide, en quelques traits, l'ensemble de ces lignes longtemps cherchées et qu'un hasard lui apportait au moment voulu.

Il y eut quelques minutes de silence dans le vaste atelier, où le ronflement seul d'un poêle incandescent jetait sa note semblable au bourdonnement d'un immense insecte. Tout à coup, le peintre reprit la parole :

—Vous êtes étrangère? fit-il.

—Oui, monsieur.

—C'est étonnant. Rapprochez un peu le petit doigt.... moins de raideur. C'est cela! Il me semble que vous parlez le français parfaitement bien et que vous avez moins d'accent même que moi, qui suis à Paris depuis dix ans.

—Je l'ai appris tout enfant, ainsi que l'anglais.

—Ah! vous parlez aussi l'anglais! D'où êtes-vous donc?

—De Dieppe dernièrement, mais mère est Italienne et je suis née en Italie.

—Ou cela ?

—A Rome.

—A Rome! répéta Renato dont le main s'arrêta; moi aussi; nous sommes compatriotes. A Rome, dit-il encore avec un accent singulier, et un triste sourire crispa sa bouche qui ne cessait d'être ironique que pour devenir amère. Quel âge avez-vous ?

—Vingt ans.

Il cessa de travailler pour le regarder fixement :

—Comment vous appelez-vous ?

—Angélina Vetti.

—Connais pas, murmura-t-il entre ses dents.

Il se remit à travailler, pressant les touches qu'il prenait et rejetait tour à tour, d'un mouvement nerveux, dans la boîte de noyer ouverte à sa porte, sur un tabouret.

—Vous ne m'avez pas dit votre prix, continua-t-il passant à un autre ordre d'idées.

—J'ignore ce que cela vaut, répondit-elle simplement, et j'accepterai ce que vous m'offrirai... ce que vous avez l'habitude de donner.

—C'est cinq francs la séance et un quart d'heure de repos par heure. La séance est de quatre heure. Cela vous convient-il ?

—Oh oui! monsieur!

—Relevez les yeux. Inclinez la tête à gauche, sur l'épaule... Pas tant.... Bien.... vous avez encore votre famille ?

—Ma mère seulement, mais malade et incapable de travailler.

—De telle sorte qu'il faut que vous subveniez à son besoins ?

—Elle n'a que moi !

—Elle vit avec vous ?

—Non, elle est restée là-bas.

—Dans l'Inde? Pourquoi êtes-vous venue en France? Et comment se fait-il que vous soyez réduite à faire ce métier de modèle? Vous semblez avoir reçu quelqu'instruction?

—Mon père était élevé dans le meilleur pensionnat anglais de Madras, où, après avoir terminé mon éducation, il y a quatre ans, par suite de revers de fortune, elle trouva voix légèrement hésitante et troublée, et ma mère étant tombée tout à fait malade, je suis restée comme nous, maîtresse.

—Eh bien! alors, pourvuit Renato, penché en arrière et regardant son tableau, mais le visage pincé d'une expression de défiance, je comprends encore moins pourquoi vous êtes venue échouer, sans ressources, dans l'hôtel garni de Mme Cassein. Après tout, cela ne me regarde pas.

Angélina, bien qu'elle eût les yeux levés au ciel et ne pût voir cette expression, la sentit ou la devina car elle devint très rouge et répondit avec un accent de fraîcheur et aussi de dignité résignée :

—En effet, monsieur, je suis venue ici pour gagner ma vie, non pour vous la raconter.

Renato se tut et se remit à peindre, se disant que, sans le vouloir et sans savoir, en somme, à qui il s'adressait, il avait été gratuitement brutal, d'où résulta une certaine nervosité, et même beaucoup de mauvaise humeur. Il était mécontent de lui et ne voulait pas s'avouer qu'il avait tort.

—Bastel se dit-il enfin, comme d'instinctive à modèle; après avoir éduqué les demoiselles, venir poser dans les ateliers pour la tête et les mains, sous prétexte de gagner sa vie, est imposture quelle bone plaisanterie !

Et pendant la demi-heure qui suivit, il n'ouvrit pas la bouche. Tout à coup il s'arrêta et posa sa palette de côté.

—Vous êtes fatiguée, dit-il,vos traits se tirent.

—Je puis continuer encore, répondit-elle avec un effort visible.

—Je vous dis que vous êtes fatiguée, répéta-t-il d'un ton brusque.

—Je ne le nie pas monsieur. Mais je n'ai pas l'habitude.

—Oui, mais vous posez mal à présent, et je ne ferais rien qui vaille.

Du reste, vous avez droit à votre quart d'heure. Reposez-vous.

—Je vous remercie, monsieur.

Elle se leva, tout engourdie et endolorie par cette longue immobilité complète, qui est bien la chose la plus pénible du monde, quand on n'a pas l'accoutumance,et fit avec soulagement quelques mouvements qui lui détendirent les nerfs. Elle avait, en effet, les traits un peu tirés, les ailes du nez pincées, les yeux cernés d'une ombre profonde, et le visage d'une extrême pâleur.

—Voulez-vous prendre quelque chose? demanda le peintre qui craignait que cet excès de fatigue la dégoûtât du métier et l'empêchât de revenir.

—Si vous avez de l'eau, de l'eau fraîche... une gorgée suffira à me remettre, répondit-elle.

Il alla à un vieux bahut de noyer sculpté, au fond de l'atelier loin du poêle, prit une carafe, un verre qu'il remplit.

—Voulez-vous du sucre ?

—Non, de l'eau pure !

Elle but avidement au goulot d'un tabouret. Il lui apporta le verre qu'elle prit d'une main tremblante y trempa ses lèvres pâles, en but deux gorgées et se redressa.

—Merci, monsieur, dit-elle, en essayant de sourire, je me sens mieux. Pardonnez-moi et ne croyez pas que je manque de courage et de force. Je vous assure, ajouta-t-elle, avec une sorte de prière inquiète, que je pourrai très bien poser. Si vous voulez,re, commençons tout de suite.

Elle avait peur évidemment qu'il ne voulût plus d'elle. Il répliqua plus doucement :

—Votre fatigue n'a rien d'extraordinaire. Je crois aussi que vous vous y ferez. Au début, nous aurons des séances plus courtes, et vous vous reposerez plus souvent, voilà tout !

La jeune fille acheva de vider le verre d'eau et l'alla porter elle-même sur le bahut près de la carafe.

—Que faisait donc votre père? lui demanda-t-il.

—Mon père était, m'a-t-on dit, employé au Vatican, au service du pape.

—Vous a-t-on dit ?

—Je ne l'ai point connu monsieur. Il est mort presque aussitôt ma naissance.

—Ah! Et vous êtes restée longtemps à Rome? Interroges-t-il encore de ce ton singulier où semblait sourdre quelque colère, déjà remarquée par Angélina la première fois qu'elle lui avait parlé de Rome.

—Non, monsieur, j'avais moins d'un an lorsque ma mère partit, à la suite des événements qui détruisirent le pouvoir temporel de Pie IX.

Renato devint pensif, le visage contracté, évoquant, à n'en pas douter, les souvenirs douloureux d'un passé lointain. Angélina resta silencieuse, respectant cette préoccupation qui semblait familière à l'artiste. Il avait roulé une cigarette entre ses mains, d'un mouvement machinal, et allait l'allumer.

L'acte de chercher une allumette le ramena à la réalité présente, et ses yeux se reportèrent de nouveau sur la jeune fille.

Elle s'était assise à sa place, prête à reprendre la pose indiquée. Lui, la regarda longuement. Son regard, un peu sombre toujours parfois presque farouche, avait un éclat si peu, et cette lueur d'attendrissement y brilla pendant quelques secondes. Angélina crut même voir qu'une larme allait poindre mais s'il en était ainsi, elle fut vite refoulée.

Renato jeta la cigarette sans l'avoir allumée.

—Travaillons! fit-il en reprenant sa palette et ses pinceaux.

II

LA FILLE

Le lendemain, à huit heures précises elle sonnait de nouveau à la porte de l'atelier, qui lui fut, cette fois, ouverte sans hésitation.

Elle paraissait un peu moins intimidée que la veille, et, dans un désir évident de contenter l'artiste, elle se hâta de quitter son chapeau et son paletot, puis de se placer sur le tabouret, ainsi que le lui avait indiqué Renato. Lui-même fut un peu moins brusque en ses façons.

Plusieurs fois pendant la séance, il la regarda avec une sorte de sympathie attendrie, mais qui ne durait pas, et qu'un nuage assombrissait presque aussitôt.

Cependant, il est inévitable qu'un genre de familiarité s'établisse entre un peintre et son modèle. Ces longs têtes-à-tête que rien ne trouble et n'interrompt le créent nécessairement. Les séances seraient très pénibles, s'il n'y avait pas un brin de conversation.

Puis, entre un homme encore jeune, et Renato, quelque vieilli par une existence qui n'avait pas été douce et facile toujours, ce qu'on devinait rien qu'à le regarder, n'était pas vieux, ayant à peine quarante ans, et une toute jeune fille charmante à la voix douce et musicale, une certaine sympathie ne peut manquer de rayonner de l'un à l'autre, tout au moins de l'homme à la femme.

Néanmoins, ce fut plutôt du côté d'Angélina que le dégel commença, non qu'il y eût de sa part aucune coquetterie,aucun désir de plaire ou d'attirer. Elle restait toujours identique à elle-même, simple et fière, dans une note de chasteté virginale vraiment adorable, et qui semblait maintenant aux yeux du sceptique et amer Renato, le n'avoir rien de joué.

Mais ce qui eût sans doute déplu à un autre modèle de son âge, à savoir la brusquerie parfois presque brutale et l'indifférente sûreté de l'artiste, fut justement ce qui rapprocha Angélina et la mit plus à l'aise.

Elle avait évidemment redouté de tout autres allures, en venant poser dans un atelier,et son effarouchement disparaissait chaque jour davantage. Pour elle, il y avait là un coeur blessé, une vie brisée, non une absence de cœur ou un esprit malveillant.

Un jour que Renato, très nerveux et plus triste encore qu'à l'habitude, l'avait un peu bousculée, sans qu'elle le méritât, puis brusquement repris d'un de ces attendrissements étranges auxquels il était sujet vis-à-vis d'elle, l'accusait, en lui disant :

—Ne faites pas attention à mes caprices imbéciles ou sots à aller mécontenter de vous, au contraire, mais j'ai passé une mauvaise nuit, rêvé... à ce que je voudrais oublier, acheva-t-il entre ses dents.

—Oh! ne vous excusez pas, fit-elle avec un joli sourire tout filial. C'est justement cela qui m'a rassurée, fait du bien, mise à l'aise; il me semble que je suis presque avec un père...

Renato tressaillit si violemment et ses traits se contractèrent si douloureux et si menaçants à la fois, qu'elle regretta ses paroles et poursuivit aussitôt :

—

AUDIENCE PAPALE

SA SAINTETE REÇOIT UNE DELEGATION DE 100 MEMBRES IMPORTANTS DE L'EGLISE FRANÇAISE

L'état de sa santé est des plus satisfaisants

Rome, 8 — Le pape Léon XIII a donné audience mercredi au Vatican à une délégation de cent membres importants de l'Eglise française. L'audience a eu lieu dans la salle du Consistoire.

Le pape est arrivé dans une chaise à porteur entièrement fermée. Il portait en entrant un manteau rouge, mais il le quitta plus tard et se montra dans une soutane de blanc immaculé.

Pendant qu'il recevait la bénédiction apostolique, le cardinal Richard archevêque de Paris, chef de la délégation française, lut, au pied du trône, un discours adressé au souverain pontife qui répondit en assurant son éminence de la profonde émotion qu'il ressentait de la visite et des hommages de la délégation.

La réponse de Léon XIII au cardinal était une improvisation; elle a été prononcée avec beaucoup de chaleur; la voix du pape pouvait être distinctement entendue dans toute la salle qui mesure quatre-vingts pieds de longueur sur cinquante de largeur.

On a pu constater que la santé du pape est bien meilleure et qu'il paraît beaucoup plus fort que dans les grandes occasions à la cathédrale de Saint-Pierre, lorsqu'il est ému par les démonstrations de la foule.

Tous ceux qui l'ont vu de près qu'ont remarqué l'éclat de ses yeux, ses fréquents sourires et ses gestes continuels, ont pu constater combien il suivait attentivement tout ce qui se passait.

Plusieurs personnes de son entourage disent qu'il se porte actuellement aussi bien qu'il y a dix ans, et ajoutent qu'elles ne seraient nullement surprises de le voir atteindre sa centième année.

Jeudi, le pape a reçu un grand nombre de missives vagues pour le féliciter à l'occasion de son jubilé. Elles étaient toutes porteuses de magnifiques présents et de lettres autographes des chefs des différents Etats qu'elles représentaient.

L'empereur Guillaume a envoyé une pendule en porcelaine. Sa sainteté, en remerciant l'envoyé a fait mention de l'amitié qui existe entre l'Allemagne et le Vatican et a ajouté qu'elle se félicitait des bonnes relations existant entre l'empereur Guillaume et ses sujets catholiques.

LA CATASTROPHE D'HIER

San Antonio, Texas, 8.—L'accident de chemin de fer arrivé sur la voie du Southern Pacific à 28 milles d'ici, hier a causé la mort à 15 personnes et 28 autres ont été plus ou moins blessées. Le train allait à une allure très rapide quand l'accident se produisit que la locomotive et le wagon au charbon ont labouré le sol sur une longueur de 75 pieds.

JAMES DICK EST MORT

Il laisse cinq millions de dollars pour les oeuvres de charité

Londres, 8 — James Dick, importateur de gutta-percha, manufacturier de câbles sous-marins, le premier industriel qui ait mis sur le marché des chaussures à semelle de caoutchouc, est mort à Glasgow.

Il laisse 5,000,000 aux institutions de charité de Glasgow.

EDOUARD VII DENONCE

POUR AVOIR VISITE LA BRASSERIE DE LORD BURTON ET DONNE L'EXEMPLE DU JEU ET DU SPORT

Pour avoir aussi violé les lois dominicales anglaises

Londres, 8.—Une scène sensationnelle s'est produite hier au City Temple de cette ville. Le Rév. Joseph Parker, a dénoncé le roi Edouard au milieu des applaudissements de la congrégation parce que Sa Majesté a visité récemment la brasserie de lord Burton.

Dans son sermon il reprocha au sultan de Turquie les massacres arméniens, les troubles des Boers, au prince Edouard de galles le scandale du baccarat, au prince et au premier ministre (Edouard et lord Rosebery) leur passion pour les courses de chevaux.

"Prier, dit-il afin que le parle législativement et loyalement. Si le roi brasse de la bière, quel mal peut-il y avoir pour les sujets d'en boire? Ce que fait le roi sera probablement imité par les autres. Sa majesté est d'abord un homme et doit envisager les questions à un point de vue royal. Si le roi va au concert du dimanche comme il l'a fait récemment il porte un coup de mort au dimanche anglais. Le roi ne peut aller dans un lieu servant au culte des non-conformistes, mais il peut aller à un concert dominical."

Ces remarques furent couvertes des cris "Honte! Honte!"

Le Dr Parker continua:

"Si le roi, qui est le chef de l'église et le défenseur de la foi, peut violer le dimanche anglais, le peuple ne peut s'en abstenir non exemple. Je donnerais plutôt un morceau d'or que d'être déloyal, mais je ne puis manquer de loyauté au Christ et il vaut mieux que ces choses soient dénoncées."

MORT D'UN AVOCAT DE BOSTON

Boston, 8 — M. Uriel H. Crocker, avocat distingué et bien connu de Boston, est décédé prématurément ce matin à 12.30. Il était souffrant depuis une dizaine de jours et a succombé à une rupture du coeur.

LES AFFAIRES DE CHINE

Paris, 8—En parlant de la révolte dans la province de Kouang Si,le Journal des Débats dit que la France a un intérêt tout spécial dans les événements de l'Indo-Chine. On ne sera donc pas surpris si la diplomatie française fait preuve d'une nouvelle énergie à Pékin.

Pékin, 8—La légation de France ici est vivement émue des dépêches qui accusent les Français des désordres dont se sont rendus coupables les troupes du maréchal Sû, dans la province de Kouang Si. La légation déclare qu'elle a protesté contre le déplacement du maréchal Su et avait prédit qu'il en résulterait les désordres actuels. Le rappel du maréchal Su à son ancien commandement est dû à la demande de la légation française.

Hong Kong, 8—Les rebelles de Konang Si sont arrivés à Kai Chou, ville située à environ 80 milles de Kwoug Chan Yuan.

Ils ont pris par surprise les mandarins de cette ville, ont déjoué les défenseurs de la garnison et mis en liberté les prisonniers qui se sont joints à eux dans la rébellion.

On dit que les membres de la société secrète Triad se sont unis aux rebelles et que, avec eux ils pillent et brûlent tous les villages qui se trouvent sur leur passage.

TENTATIVE DE MEURTRE

Un procès sensationnel aux assises de Joliette

Joliette, 8 — L'enquête dans l'affaire de Chaillé accusé de tentative de meurtre sur la personne d'Alfred Benoit de St Henri de Mascouche, a eu hier jeudi sous la présidence du magistrat de district Carrières. M. Alfred McCouille représentait la couronne et M. Léon Decharme comparaissait pour l'accusé.

La preuve étant terminée l'on donna la lecture de l'acte d'accusation auquel le prisonnier répondit non coupable.

Le magistrat Carrières crut bon de faire quelques remarques sur le fait de l'absence de M. Normandeau qui devait venir témoigner et qui n'est par venu, fait étrange pour un officier de la justice a-t-il ajouté et nous désirons qu'il ne serve pas d'exemple. Puis il condamna l'accusé Chaillé à subir son procès aux Assises Criminelles.

$200,000 EN FUMEE

Hudson, N.Y. 8—Un incendie a détruit le magasin de nouveautés de Rosenheim and Co., la pharmacie de W. A. Van Tassel, le magasin de meubles de R. Gray and Sons, le magasin de nouveautés de Sheldon and Co., l'atelier de photogravure Boott et le magasin de meubles Falk. Pertes totales $200,000.

ON DEMANDE

De bons commis pour travailler le soir chez Parthenaï Frères. S'adresser immédiatement au magasin.

LE DANGER DES ARMES A FEU

Boston, 8—Harry Miller, 84 Appleton st, s'est blessé gravement hier à l'arrivée du bateau de Portland, Gorham, Dingley. Il occupait la cabine 124 avec sa femme et sa fille et ayant demandé un mouchoir, Mlle Miller en tira un de sa sacoche de voyage où se trouvait un revolver. Au même moment un revolver se déchargea et une balle alla se loger dans la hanche droite de Miller. Celui-ci fut transporté à la station de police No. 1 où il fut pansé par le Dr Dunn, puis transporté à l'hôpital. La blessure n'est pas mortelle.

SANTÉ DES DAMES!

APIOLINE (CHAPOTEAUT)

Ne pas confondre avec Apiol. L'Apioline, ou pilule Capsule rouge, protège la couleur et régularise les époques, sans danger pour les femmes enceintes.

Un flacon dure trois mois. Prix, $1. Of all Druggists, or P. O. Box 280, New York.

COUR DE POLICE

Encore deux étrangers qui comparaissent aujourd'hui

Toutes les classes d'ivrognes avaient envoyé une délégation à la cour de police ce matin. Il y avait aussi deux étrangers à Lowell qui ont reçu la sentence ordinaire que le juge impose aujourd'hui.

Minnie B. Kennedy, de Lowell, a plaidé non coupable. Le policeman a juré qu'elle était ivre quand il l'a arrêtée et le juge ne pouvant récuser le témoignage d'un policeman reconnu pour avoir toujours bien fait son devoir a dû la condamner. Minnie a un dossier qui ne lui a porté chance. La pauvre fille devra aller passer quatre mois à la Work House.

George Burns, qui a été condamné à quatre mois de Work House en a immédiatement appelé de cette sentence, puis ayant bien réfléchi, il demande à la cour la permission de retirer cet appel. Cette permission est accordée.

Joseph F. Nason a été mis sous probation. Le juge ayant suspendu la sentence de trois mois de prison pour cette contre lui. Le condamné portait une marque à l'oeil. Il a expliqué à la cour qu'il se l'était ainsi noirci en tombant de son lit dans sa cellule.

LA ST PATRICE

Les sociétés irlandaises font des préparatifs pour la fête du 17 mars

Les délégués des différentes sociétés irlandaises de cette ville se sont réunis et ont en partie complété les préparatifs pour la grande fête du 17 mars prochain.

Ils ont nommés les principaux officiers qui sont: Maréchal en chef, M. Charles H. Molloy; chef d'état major, M. John H. Pinder; adjudant, Daniel J. Coney; chapelain, le révérend père James H. Walsh.

Les aides généraux seront: MM. Edward H. Foye, James Lavery, Dr William P. Lawler, Dr James B. O'Connor.

Les aides: MM. James J. Sullane, James Calnin, Michael Casserey, Thomas J. McGee, Patrick McKenna, John D. Kelley, John F. Kenny, M. W. Mulleahy, Francis Callahan, Owen Tighe, Edward Lavery et Thomas Kivel.

L'état major se composera de M. Mooney, de la A.O.H. 2e division; H. Michael Reynolds, des A.O.H. 5e division; Michael Makham, 7e division de la A.O.H.; M. James A. Sullivan de la 23e division des A.O.H.; John J. Reagan, de la Benevolent St. John Society; Thomas B. Sullivan, de la Holy Name Society; John P. Curley, des J.M.C.L.; Patrick Burns, des Y.M.C.I., William Killilher, de la Burns Temperance Society.

Les maréchaux sont nommés comme suit pour les différentes sociétés: A.O.H., 2e D. M. Hughes Dugan; A.O.H. 5e D., M. Nicolas Hanagham; A.O.H. 11e D., M. Edward Towbe; A.O.H., 23e D., M. Thomas Mahoney; C.M.B.A., William A. Kenney; Y.M.C.I., Walter Foye, Burkes, Martin Hanahan, Michael Name, M. Robert McCluskey. Elève de l'école St-Patrick, M. Jabbé Mathew.

Les délégués auront une autre réunion dans le courant de la semaine prochaine pour voir aux derniers préparatifs.

ENTORSE AU PIED DROIT

L'ambulance a été mandée cet avant-midi au No 27 Lawtelle Place pour transporter à l'hôpital St-Jean Mme Mary Trogin, qui souffrait d'une entorse au pied droit.

L'accident est arrivé mercredi dernier. Mme Trogin se rendait auprès d'une de ses amies à qui elle allait faire visite, quand elle fit une chûte et se démit le pied droit.

Elle ne fit cependant cas de cet accident et se soigna tant bien que mal jusqu'à ce matin lorsqu'on la transporta à l'hôpital pour se faire traiter, par les médecins de cette institution.

AVIS

Tous les réparateurs de métiers sont priés de se rendre à l'assemblée régulière qui aura lieu lundi le 10 courant à 7 h. 30 au local ordinaire. On y discutera des affaires très importantes.

Par ordre du comité exécutif.

J. J. COTE, Secrétaire.

M. ANDREW G. SWAPP

Il représente le département des écoles auprès du comité des crédits.

Le comité des appropriations a donné audience hier soir à M. Andrew G. Swapp, membre du comité des écoles.

Ce monsieur a défendu les droits de la commission scolaire, qui, dit-il, est redevable à elle-même tout autant qu'aux citoyens de la ville.

Nous avons un nombre déterminé de salaires qu'il nous faut payer et nous ne devons pas perdre de vue que le département des écoles ne fait qu'augmenter d'année en année. Nous avons demandé l'an dernier une somme qui serait consacrée à augmenter nos classes à l'école de la Lakeview avenue, mais on nous a refusé et il en est résulté que la moitié des enfants qui auraient fréquenté cette école n'ont pu le faire. Nous aurions pu publier cette manière d'agir du conseil, mais nous avons préféré laisser aux parents l'occasion de critiquer eux-mêmes nos édiles, et c'est ce qu'ils ont fait.

"Le département des écoles a été conduit honnêtement et consciencieusement, nous ne sommes pas partisans quand il s'agit du bien-être des enfants.

"Ce que nous demandons est légitime, et le comité des appropriations devrait étudier les besoins urgents qu'il faut nécessairement combler dans le département scolaire et envoyer au conseil de ville un rapport capable de nous faire rencontrer les dépenses qui nécessiteront les améliorations qui devront se faire dans le cours de l'année."

A L'HOTEL DE VILLE

Dans la semaine qui se termine ce soir, les officiers du conseil d'hygiène ont découvert 60 nouveaux cas de rougeole et 17 cas de diphtérie.

L'Onguent Royal du Dr Delisle est garanti guérir tous les cas de catarrhe nasal si vous suivez fidèlement la direction de la circulaire qui entoure la bouteille.

LE PRINCE HENRI

Il a terminé sa visite des Etats-Unis et se déclare enchanté

New York, 8 — Le Prince Henri a fait son tour en Amérique et il est retourné à New York où il demeurera jusqu'à lundi. Il ira alors à Philadelphie. Durant ses neuf jours qu'il a consacrés à la visite des Etats-Unis il a passé dans 13 Etats et parcouru 4358 milles et chemin de fer.

Le Prince est enchanté de tout ce qu'il a vu et il a chargé son aide de camp, le capitaine Von Muller, de se faire l'écho de ses sentiments de gratitude envers la population américaine.

LE DRAME DE FALL RIVER

Hamilton passera devant le grand jury pour répondre à une accusation d'homicide

Fall River, 8 — William Hamilton accusé du meurtre de John Wallace, a comparu devant le magistrat du 2ème district pour répondre à la plainte d'homicide portée contre lui. Les témoins ont juré qu'il avait donné le poisson quand il a assailli brutalement sa victime.

Le témoignage de la femme a été remis.

La défense n'a pas fait de preuve et Hamilton a été condamné à passer devant le grand jury. Son cautionnement est de $10,000.

CLUB FLEUR DE LIS

Il y aura demain matin assemblée du club Fleur de Lis, au lieu ordinaire. Les membres sont invités à y rendre en aussi grand nombre que possible pour la discussion d'affaires importantes.

Par ordre,

OMER L. P. TURCOTTE.

DESEMPARE EN MER

New-York, 8—Les agents de la ligne Cunard ont été assiégés de personnes avides d'informations au sujet du navire "Etruria" qui est désemparé en mer. On ne savait rien si ce n'est que le navire doit être remorqué par le steamer "Elbe" jusqu'à Liverpool. Ils ne croient pas qu'il y ait raison de s'alarmer sur le compte des passagers.

CHOEUR ROSSINI

Tous les membres du Choeur Rossini sont priés de se rendre à l'assemblée qui aura lieu demain après la grand'messe au lieu ordinaire.

(2c) Par ordre du Président

ATTENTION

C'est aujourd'hui que commence notre vente d'inventaire dans notre grande ligne de brick-brac, rien au-delà de 5c. Suivez bien ces prix extraordinaires:—

Chandelles de soufre de 10c, 5c; papier à toilette en rouleau de 10c, 5c; cure-dents en bois français; sable pour oiseaux de 10c, 5c; savon de castille de 10c avec serviette, 5c; biberons de 10c avec sucre pour enfants, 5c; poudre importée pour bain, de 25c, 5c; poudre Talcum de 10c, 5c; sels de Lavende de 10c, 5c; savon de shampoo au goudron, valant 10c 5c; petits balais de 10c, 5c; peignes de 25c, 5c peaux de chamois de 10c, 5c; boîtes à allumettes de fantaisie de 25c, 5c; Bromide Seltzer de 10c, 5c; pierre ponce à toilette de 10c, 5c; flip au chocolat de 10c, vrais délice, 5c; parfums pour l'haleine de 10c, 5c; brosses à mains de 10c, 5c; savon à toilette parfumée valant 10c, 5c le morceau. Les vrais cigares de 10c C. and H., deux formes, Perfectos et Londres, 5c chacun; $5 le cent.

Ceci n'est qu'une liste partielle. Entrez et venez en voir d'autres.

CARLTON & HOVEY, 236 rue Merrimack.

Il y en a d'Autres

Mais aucun ne nous égale dans les deux points essentiels

LA QUALITE ET LE PRIX.

Examinez soigneusement les Marchés suivants en fait de CHAUSSURES !..

Dongola, boutons et lacets, pour dames, valant $1.25 pour.... 99c
Juliettes Dongola pour dames, bouts étroits, qui étaient $1.50, Maintenant 50c
Belles Pantoufles en Velours pour dames, qui étaient $1.25, Maintenant 75c
Bonnes Claques de dames, pour le mauvais temps, à..25c la paire
Congrès et Bals en Veau, cousus à la main, pour hommes, valant $3.00, maintenant..... $1.97
Pantoufles brodées pour hommes, qualité de 50c, maintenant.. 39c
Bals en Russet, cousus à la main pour hommes, marchandi se de $3.00, maintenant... ..... $1.79
175 paires de Bals et Congrès en Kid Vici et Veau pour hommes qui étaient de belles chaussures à $2, maintenant.. $1.69
Claques à talons pour demoiselles, la meilleure qualité, marchandises de 60c, maintenant pour liquider..... 10c la paire

Venez nous voir pour vos Chaussures du printemps et vous en sortirez satisfaits.

Parthenais Frères.

522 à 536 rue Merrimack.

PRES DE LA RUE SUFFOLK.

Morte de la picote

Mme Tarbell, de Lawrence, morte hier de la picote, est transportée à la hâte au cimetière Bellevue

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 8 — Mme Harriet Tarbell, qui depuis samedi était malade de la picote à la résidence de M. R. P. Gile, 77 rue Cross, est morte hier, d'une complication de maladies, amenée par la variole.

Dans le cours de l'après-midi, l'agent Smith, accompagné de deux employés du bureau d'hygiène s'est rendu à la résidence de M. Gile et a préparé le cadavre pour l'inhumation qui devait avoir lieu à la veillée. Un cercueil hermétiquement clos, ainsi que les autres accessoires, et le tout fut transporté chez M. Gile.

A onze heures, le cadavre fut déposé dans une voiture du département des cimetières et fut transporté en toute hâte au cimetière Bellevue.

Une fosse avait été creusée et aussitôt après l'arrivée au cimetière, le corps fut descendu dans ce trou bénit, mais on ne nous a refusé et il en est résulté que la moitié des enfants qui auraient fréquenté cette école n'ont pu le faire. Nous aurions pu publier cette manière d'agir du conseil, mais nous avons préféré laisser aux parents l'occasion de critiquer eux-mêmes nos édiles, et c'est ce qu'ils ont fait.

"Le département des écoles a été conduit honnêtement et consciencieusement, nous ne sommes pas partisans quand il s'agit du bien-être des enfants.

"Ce que nous demandons est légitime, et le comité des appropriations devrait étudier les besoins urgents qu'il faut nécessairement combler dans le département scolaire et envoyer au conseil de ville un rapport capable de nous faire rencontrer les dépenses qui nécessiteront les améliorations qui devront se faire dans le cours de l'année."

A L'HOTEL DE VILLE

Dans la semaine qui se termine ce soir, les officiers du conseil d'hygiène ont découvert 60 nouveaux cas de rougeole et 17 cas de diphtérie.

L'Onguent Royal du Dr Delisle est garanti guérir tous les cas de catarrhe nasal si vous suivez fidèlement la direction de la circulaire qui entoure la bouteille.

LE PRINCE HENRI

Il a terminé sa visite des Etats-Unis et se déclare enchanté

New York, 8 — Le Prince Henri a fait son tour en Amérique et il est retourné à New York où il demeurera jusqu'à lundi. Il ira alors à Philadelphie. Durant ses neuf jours qu'il a consacrés à la visite des Etats-Unis il a passé dans 13 Etats et parcouru 4358 milles et chemin de fer.

Le Prince est enchanté de tout ce qu'il a vu et il a chargé son aide de camp, le capitaine Von Muller, de se faire l'écho de ses sentiments de gratitude envers la population américaine.

LE DRAME DE FALL RIVER

Hamilton passera devant le grand jury pour répondre à une accusation d'homicide

Fall River, 8 — William Hamilton accusé du meurtre de John Wallace, a comparu devant le magistrat du 2ème district pour répondre à la plainte d'homicide portée contre lui. Les témoins ont juré qu'il avait donné le poisson quand il a assailli brutalement sa victime.

Le témoignage de la femme a été remis.

La défense n'a pas fait de preuve et Hamilton a été condamné à passer devant le grand jury. Son cautionnement est de $10,000.

CLUB FLEUR DE LIS

Il y aura demain matin assemblée du club Fleur de Lis, au lieu ordinaire. Les membres sont invités à y rendre en aussi grand nombre que possible pour la discussion d'affaires importantes.

Par ordre,

OMER L. P. TURCOTTE.

DESEMPARE EN MER

New-York, 8—Les agents de la ligne Cunard ont été assiégés de personnes avides d'informations au sujet du navire "Etruria" qui est désemparé en mer. On ne savait rien si ce n'est que le navire doit être remorqué par le steamer "Elbe" jusqu'à Liverpool. Ils ne croient pas qu'il y ait raison de s'alarmer sur le compte des passagers.

CHOEUR ROSSINI

Tous les membres du Choeur Rossini sont priés de se rendre à l'assemblée qui aura lieu demain après la grand'messe au lieu ordinaire.

(2c) Par ordre du Président

ATTENTION

C'est aujourd'hui que commence notre vente d'inventaire dans notre grande ligne de brick-brac, rien au-delà de 5c. Suivez bien ces prix extraordinaires:—

Chandelles de soufre de 10c, 5c; papier à toilette en rouleau de 10c, 5c; cure-dents en bois français; sable pour oiseaux de 10c, 5c; savon de castille de 10c avec serviette, 5c; biberons de 10c avec sucre pour enfants, 5c; poudre importée pour bain, de 25c, 5c; poudre Talcum de 10c, 5c; sels de Lavende de 10c, 5c; savon de shampoo au goudron, valant 10c 5c; petits balais de 10c, 5c; peignes de 25c, 5c peaux de chamois de 10c, 5c; boîtes à allumettes de fantaisie de 25c, 5c; Bromide Seltzer de 10c, 5c; pierre ponce à toilette de 10c, 5c; flip au chocolat de 10c, vrais délice, 5c; parfums pour l'haleine de 10c, 5c; brosses à mains de 10c, 5c; savon à toilette parfumée valant 10c, 5c le morceau. Les vrais cigares de 10c C. and H., deux formes, Perfectos et Londres, 5c chacun; $5 le cent.

Ceci n'est qu'une liste partielle. Entrez et venez en voir d'autres.

CARLTON & HOVEY, 236 rue Merrimack.

Chapeaux

Les Styles du Printemps sont Maintenant Prêts

Lamson & Hubbard

Venez voir les styles nouveaux. Vous n'avez pas besoin d'acheter à moins que vous vous sentiez disposer à le faire.

Les styles sont considérablement différents dans la forme de ceux de l'automne et de l'hiver dernier.

Les dessins sont remarquablement jolis et toutes les pratiques sont certaines d'être contentes.

Tout ce qui est nouveau en fait de Chapeaux est ici pour votre inspection et vous trouverez ici toutes les modes les plus récentes de tous les manufacturiers de chapeaux du pays.

Lamson & Hubbard, Dunlap, Young et tous les autres

J. L. Chalifoux,

47 à 59 rue Central.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
Beau aujourd'hui. Neige ou pluie probable demain après-midi.
Indications thermométriques d'hier d'après Thompson's Spa: 3, a. m., 37; 8, a. m., 36; 12 midi, 40; 6, p. m., 40; 9, p.m., 36; 12 minuit, 37. Moyenne, 38 7-21.

16e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 10 MARS 1902. NO. 293.

AU REV. PERE EMARD

Ses amis de Lowell lui offrent un cadeau. Souvenir de sa mission quadragesimale à Saint-Joseph

Une démonstration intime a eu lieu hier soir à la résidence de M. Frank Ricard de la rue Salem en l'honneur du Révérend Père J. H. Emard, O. M. I., qui depuis trois semaines prêche les retraites à l'église St Joseph. Il s'agissait de présenter au Révérend Père un cadeau qui, dans ses voyages lointains, lui rappellerait son passage parmi ses anciens amis de Lowell. Connaissant les goûts prononcés du Révérend Père pour la photographie, art qu'il cultive en vrai amateur, on lui donna en souvenir un magnifique camera et tous ses accessoires. M. Frank Ricard profita du moment où le Père était le plus occupé pour lui lire l'adresse suivante:

Au Révérend Père J. H. Emard, O.M.I.

A l'occasion de votre retour parmi nous pour remplir un devoir de zèle et de dévouement, vos amis se sont réunis pour vous témoigner de nouveau leur amitié, qui est aussi sincère que profonde.

Vu votre départ prochain pour le Nord-Ouest, nous avons pensé que le cadeau que nous venons vous présenter en ce moment vous sera utile aussi bien qu'agréable, et peut-être serat-il l'instrument au moyen duquel vous pourrez bientôt nous fournir une idée exacte de votre demeure et de votre travail.

Vos anciens amis de Lowell, Mass. Le 9 mars 1902.

Le riche album dans lequel était écrite cette adresse contenait sur les pages suivantes les noms des donateurs et nous y avons lu:

M. Frank Ricard, Dr J. H. Roy, M. Henri Girard, M. J. H. Guillet, Dr Geo. Constantineau, M. Joseph Albert, Dr O. Lavallée, M. Geo. Mongeau, M. A. Archambault, M. J. A. Tarte, Dr Geo. E. Caisse, M. T. Labrie, M. E. H. Choquette, M. Noé Lussier, M. Jos. Marin, M. E. Dupont, M. S. Rochette, L'Etoile, M. Thomas Goyette, Mlle A. Perron, Mlle S. Bourbeau, Mlle Rose Prévost, Mlle M. Lussier, Parthenais Frères, M. Fred Lamoureux, M. E. Croteau, M. L. P. Turcotte, famille Alexandre, famille Barry, Mme M. H. Jacques, M. E. Pinsault, M. V. C. Salois, M. Louis Richards, M. C. H. Boisvert, M. Pascal Harnois, M. Paul Vigeant.

Pris par surprise, le Révérend Père Emard sut répondre avec son talent ordinaire à l'adresse qui lui venait d'être lue et il remercia sincèrement ses amis de Lowell de la nouvelle marque d'estime qu'ils venaient de lui faire. Il leur promit de leur donner avant longtemps une idée de la maison qu'il habitera et leur dit que ce souvenir qu'il apprécie fort, il le conservera toujours précieusement comme marque de son retour passager au milieu des anciens amis qu'il a laissés dans notre ville de Lowell, et auxquels il pense tous les jours.

La veillée se prolongea et on fit du chant et de la musique jusqu'à une heure avancée. Au nombre de ceux qui furent applaudis mentionnons les Dr Geo. E. Caisse, Mlles Ida Tarte et Marie-Anne Caisse et M. Léon Crépeau.

Somme toute, cette petite fête intime a été des plus agréable et fait honneur à la famille Ricard qui l'avait si bien organisée.

NOUVELLES DE LAWRENCE

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 10.—Les agents du département de la police ont fait des perquisitions hier dans les différents quartiers de la ville pour voir aux violations de la loi qui régit la vente des liqueurs. Ils ont visité une douzaine de places mais n'ont réussi à rien trouver.

Un amusement (?) par trop populaire chez les gamins a failli coûter cher à l'un d'entre eux hier soir. Plusieurs jeunes garçons s'étaient donné rendez-vous au parc hier, à la veillée et s'amusaient à lancer des boules de neige sur les passants lorsque l'un d'eux fut empoigné au collet par M. John Sherer, de North Andover, et conduit au poste. Après lui avoir fait administrer une bonne semonce, M. Sherer demanda à la police de le relâcher et notre bambin se rendit à la course chez ses parents qui demeurent sur la rue Hampshire se promettant bien de ne plus se livrer à cet amusement.

Dans une rencontre entre les équipes des High Schools qui a eu lieu samedi à Newburyport, l'école de Lawrence a obtenu les premiers honneurs dans les divers sports qui étaient au programme.

Les élections annuelles pour les municipalités de Methuen et Andover ont eu lieu samedi. On y a considéré la question des appropriations pour l'année et à North Andover les électeurs ont décidé que toute demande de permis faite par la compagnie de tramways devra leur être soumise avant qu'on accorde la franchise.

Les sociétés ouvrières s'occupent activement du recrutement de nouveaux membres et à toutes les assemblées qu'elles tiennent les demandes d'admission sont assez nombreuses.

Samedi après-midi vers une heure, un tramway de la ligne de Methuen a déraillé près de la rue Brown et a interrompu la circulation pendant environ une heure. La voie aurait certainement besoin d'être réparée à cet endroit, car c'est la troisième fois qu'un tramway y déraille.

MYSTERE A ECLAIRCIR

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 10 — Le département de la police s'est saisi d'une cause qui promet d'être intéressante à plus d'un point de vue si on peut vérifier les rumeurs qui circulent au sujet d'un certain officier de police. L'officier en question se rendrait, dit dame rumeur, à une certaine maison de brique qu'occupe la femme d'un barbier et y ferait des perquisitions un peu singulières.

Il se rendrait à cette maison lorsque le mari n'y est pas et lorsqu'il a fini ses heures d'ouvrage et ferait pour son propre compte des recherches qu'ignorent ses supérieurs. On dit même que, un de ces jours derniers, ayant entendu venir le mari de cette femme, il se serait jeté en bas d'une fenêtre et se serait sauvé par la cour, n'ayant osé se laisser voir à l'homme en question. Le bureau de police cherche à éclaircir ce mystère et on nous promet des développements sous peu.

LES ANNONCES PAIENT

Quoique nous n'ayons jamais eu de doute dans notre idée sous ce rapport, cependant nous n'avons jamais mieux réalisé cette vérité que samedi soir, les commis n'étaient pas assez nombreux pour servir nos pratiques. Ceci n'arrivera plus cependant, nous avons déjà fait les arrangements nécessaires pour en augmenter le nombre. L'annonce de notre vente spéciale à 5 cents a payé, elle nous a payés, elle a payé nos pratiques. Il nous en rente encore une grande variété quoique les articles soient peu nombreux. Nous sommes rendus à la dernière grosse de nos petits halals à 5 cents et pas plus que deux à une pratique, chandelles de soufre de 10c pour 5c, cure-dents en bois franc, 5c, graines d'oiseaux de 10c pour 5c, barre de savon de castille avec serviette de 10c pour 5c, biberons avec sucre de 10c pour enfants 5c, poudre importée de 25c pour le bain 5c, poudre Talcum de 10c, 5c, sels de Lavendre de 10c pour 5c, savon de goudron de 25c pour shampoo 5c, peignes de 25c pour 5c, boîtes à allumettes de sureté 5c, Bromide Seltzer 5c, parfums de 10c, 5c, pierre ponce à toilette parfumé, de 10c pour 5c, flip au chocolat 5c, parfums pour l'haleine, 5c, brosses pour la main 5c.

Les véritables cigares de C. et H. de 10c, deux sortes, Perfectos et Londres, 5c chacun, $5.00 le 100.

Un bon savon parfumé pour toilette, valant 10c pour 5c le morceau.

Ceci n'est qu'une liste partielle. Venez voir les autres articles.

CARLETON & HOVEY, 236 rue Merrimack.

SIX ANS DE FAMINE

Sinistre prédiction d'un prophète âgé de cinq semaines seulement

Harper, Kan., 10 — La terreur règne ici depuis qu'on a appris qu'un bébé âgé de 5 semaines a fait oeuvre de prophète. L'enfant en question a commencé à parler à l'âge de trois semaines. Il a fait ses premiers essais dans cette direction après avoir pris son repas ordinaire du matin le 20 février. Ses paroles sont claires et il les répète sans cesse pendant qu'il est éveillé. Ces paroles sont: "Six années de famine dans le Kansas."

Cette phrase est considérée par un grand nombre comme un message de la divinité et les habitants du Kansas sont saisis de panique. Déjà plusieurs centaines de citoyens de cet Etat, qui ont entendu les paroles prophétiques de l'enfant, sont revenus chez eux, ont réuni tout ce qu'ils avaient de plus précieux et quitté l'Etat, dans la persuasion qu'une longue période de sécheresse s'approche à grande pas. L'enfant fait preuve d'une intelligence très développée; il est bien constitué et de dimension normale. Il ne prononce que les paroles citées plus haut. Le père de l'enfant, John Shelby, est un journalier. Des centaines de personnes sont venues ici pour obtenir une confirmation de l'histoire qui circule, des lèvres mêmes de l'enfant.

Ce phénomène — s'il y a réellement phénomène — est vraiment extraordinaire, à moins qu'on ne se trouve en présence d'un ventriloque facétieux qui se sert du bébé pour effrayer les gens au bénéfice de sa cause.

La grève à Boston

Les unions ouvrières se mettent de la partie et 10,000 hommes ont quitté leur ouvrage

Boston, 10.—Une grève générale, qui doit marquer la continuation des troubles récents survenus entre l'union des camionneurs et la compagnie de transport R. S Brine, a été décrétée hier et ce matin à sept heures, 10,000 hommes, camionneurs, propriétaires de transport, commis d'entrepôts et employés préposés au fret étaient sans ouvrage.

Le département de la police en son entier est sur pied et le surintendant Pierre n'a pas jugé à propos de s'éloigner du poste central hier soir, au cas où il y aurait quelques troubles dans les différents quartiers ouvriers.

Plusieurs assemblées d'unions ouvrières ont eu lieu hier et malgré l'influence de la température toutes ces réunions ont été bien suivies.

On y discuta l'apparente violation de la loi par le département de la police, qui a stationné toute la journée d'hier des officiers pour la protection des employés d'entrepots du N.Y., N. H. & H.R.R. Il fut résolu de s'adresser au gouverneur et de lui demander le renvoi des commissaires de police qui ont manqué ouvertement à la loi en permettant le travail du dimanche et en le protégeant.

Les directeurs du chemin de fer disaient hier qu'il y avait aux entrepôts assez de marchandises laissées par les grévistes sur les plateformes, pour employer 250 hommes et ce sont ces hommes que la police a protégés.

L'union 25 des camionneurs a voté de ne sortir aujourd'hui que juste les voitures nécessaires pour transporter les paquets de journaux aux différentes gares, et de laisser les autres dans les remises. Les employés des quais ont promis de n'accepter aucune marchandise qu'apportaient les camionneurs Brine. Les unions 628 et 7174 des Chevaliers du Travail se refusent d'aider les employés Brine et de toucher à aucun colis apporté par voie des chemins de fer N. Y., N. H. et H. R. R.-et Boston et Albany. Les camionneurs de East Boston ont fait les mêmes promesses et proposé aux entrepôts du Boston et Maine menacent de se mettre en grève, si on veut les forcer de coopérer avec les camionneurs Brine.

La grève menace de s'étendre et on s'attend à ce que les entrepôts de fret à Providence, Fall River, Stonington, New London, Worcester et Springfield soient sous peu forcés de fermer leurs portes, faute d'employés.

Les pertes causées par cette grève sont déjà considérables, bien qu'elle n'ait duré qu'une journée, mais elle peut coûter des milliers et des milliers de dollars aux compagnies intéressées pour peu qu'elle se continue encore quelque temps.

O'Donnell & Gilbride Co

UNE GRANDE EXHIBITION DE NOUVELLES ETOFFES A ROBES DE COULEURS

Notre assortiment est dans toute sa gloire d'été. La beauté des Etoffes, leur fraîcheur et leur beauté délicieuse vous inclineraient à faire un choix maintenant.

Les marchandises d'ouverture représentant les produits étrangers et américains les plus élégants, et les bas prix sont faciles parceque chaque verge de marchandises sera vendue sur un petit profi .

ETOFFES DORIA

38 pouces de largeur, tout laine, un superbe assortiment de couleurs, toutes les nuances nouvelles du printemps sont représentées, une reproduction exacte des marchandises importées vendues à $1.00 la verge.

Prix 50c la Verge

ETOFFES A CORSAGES IMPORTEES

Une très grande variété de styles nouveaux et de belles combinaisons de couleurs. Trois assortiments distincts exclusivement pour nous pour ce marché et que vous ne pouvez trouver ailleurs.

Prix, 39c 59c et 75c la Verge

CREPE ALBATROS

Un tissu mou, bien séant et bien

Le naufrage du Weasland

L'abordage du navire. Sauvetage. Récit circonstancié de la catastrophe

Liverpool, 10 — Le paquebot anglais "Harmonides" qui a coulé le "Weasland" a été pris à la remorque et est arrivé ici.

En outre des deux personnes qui ont été noyées une femme a été blessée. Le brouillard était épais au point qu'il a fallu deux ou trois heures pour que plusieurs embarcations du "Weasland" passent approcher du Harmonides. Sur le pont de ce paquebot se trouvaient pâles et défaits les 53 passagers qui ont pu être sauvés. On pouvait lire sur leur figure les souffrances qu'ils venaient d'endurer. Quelques-uns dans leur hâte de quitter le "Waesland" n'avaient pour vêtements qu'une couverture jetée sur les épaules et un mouchoir autour de la tête.

Au moment de l'abordage les deux navires marchaient à une vitesse modérée, près de l'île d'Anglesey. L'avant de l'Harmonides" alla frapper le flanc du "Waesland" et y fit un grand trou. La mer assez calme, mais on ne pouvait rien distinguer à cause de l'épaisseur du brouillard. Les femmes se précipitèrent sur le bord complètement affolées, mais furent calmées par les officiers. Les embarcations du bord furent rapidement mises à l'eau. L'une d'elles chavira avec tous ses occupants qui purent être sauvés à l'exception d'un nommé Edouard Dangerfield, passager d'entrepont et d'une petite fille de douze ans, Mlle A. Emmett. Les passagers dont la majorité était composée de Suédois se sont conduits d'une façon admirable. Les femmes et les enfants ont été les premiers à cuitter le paquebot.

A peine les dernières embarcations venaient-elles de s'éloigner du Waesland" que ses chaudières éclatèrent. Le paquebot fut soulevé par la force de l'explosion puis disparut englouti par les flots. Il a sombré exactement à moitié chemin de Holyhead et du phare de Tuskar. Rien n'a pu être sauvé.

Les embarcations furent séparées les unes des autres pendant un certain temps, mais parvinrent cependant à garner "l'Harmonides". Les meilleurs soins furent donnés aux passagers à bord de ce paquebot.

Un peu plus tard un bateau pilote d'Anglesey rencontra "l'Harmonides" et communiqua la nouvelle du désastre aux habitants de l'île. Des remorqueurs partirent aussitôt à la recherche du paquebot et le menèrent ici. Les passagers aussitôt débarqués ont été conduits dans des hôtels où on leur a donné les soins les plus attentifs. Ils partiront pour Philadelphie mercredi prochain à bord du paquebot "Noordland". Aucun des passagers n'a été sérieusement blessé, quelques-uns ont reçu cependant de légères contusions.

Les plaques de l'avant de "l'Harmonides" ont été arrachées et tordues et c'est un miracle que lui-même n'ait pas sombré. Il a également un énorme trou dans un de ses flancs. Un officier du "Waesland", interrogé sur l'incident a fait la description suivante de la perte du paquebot.

"La nuit était noire et le brouillard des plus épais nous causait une certaine crainte. Presque tous les passagers s'étaient déjà retirés pour aller se coucher, j'allais moi-même en faire autant et me dirigeais vers ma cabine lorsque j'entendis un terrible craquement. Mon Dieu, nous sommes touchés! m'écriai-je. On pouvait apercevoir, quoique indistinctement, le navire qui venait de nous aborder. Nous reconnûmes immédiatement le danger que nous courions. Pendant un moment l'avant de "l'Harmonides" resta enfoncé dans le flanc du "Waesland". Une foule de gens affolés accourut presque aussitôt de toutes les parties du navire. Hommes, femmes et enfants n'avaient pour la plupart que leurs vêtements de nuit. Le plus grand désordre régna pendant quelques minutes, mais les passagers finirent par se ranger en groupes dans les endroits du pont où ils pouvaient le mieux s'abriter. L'équipage pendant ce temps ne perdait pas une minute, et s'occupait de mettre les embarcations à la mer. Tous avaient repris leur sang-froid, à l'exception d'un passager de 1re classe qui courait de tous côtés priant et suppliant qu'on le sauvât. Fort heureusement ce mauvais exemple ne fut pas suivi par les autres passagers qui furent rapidement et méthodiquement installés dans les embarcations du bord.

C'est là que les passagers eurent le plus à souffrir à cause du froid. Nous ne savions pas où nous étions et il nous fallut longtemps avant de découvrir "l'Harmonides" que nous savions n'être pas éloigné de nous. Nous fûmes forcé de ramer en quittant le "Waesland" pour ne pas être englouti avec lui. Nous pouvions entendre le bruit que faisait l'eau en pénétrant dans sa carcasse. A un moment donné il y eut une formidable explosion, les chaudières éclatèrent puis tout fut fini.

"Après avoir ramé deux ou trois heures nous finîmes par découvrir "l'Harmonides" et nous n'eûmes aucune difficulté pour monter à son bord. Tous nos efforts ont disparu avec le "Waesland". Nous pouvons nous estimer très heureux d'avoir pu échapper à la mort."

M. P. R. Ferguson, passager de 1re classe, qui se trouvait également à bord du "Waesland" lorsque ce paquebot, il y a quelques années, aborda une goélette près de Philadelphie, dit que le premier mouvement des passagers fut de se précipiter sur les ceintures de sauvetage. Il n'en fut personne qui en avait sept autour de son corps.

Un grand nombre de passagers les avaient attachées à l'envers et de telle façon que s'ils étaient tombés à l'eau ils y seraient restés la tête en bas et les pieds en l'air.

Comme la dernière embarcation dans laquelle se trouvait M. Ferguson, venait de quitter le "Waesland" des cris se firent entendre. L'embarcation revint près du paquebot et recueillit deux marins qui étaient restés à bord.

Le docteur E. H. Shelmerdine, de Philadelphie, qui, en compagnie de sa femme, se trouvait à bord du "Waesland", attribue l'accident survenu à une des embarcations à la précipitation avec laquelle Dangerfield, le passager de 3e classe, voulut y pénétrer, et dit qu'il a été cause de la mort de la petite Elsie Emmett.

Le docteur dit également que le capitaine Apfield avait à bord les économies qu'il avait accumulées pendant 25 ans, mais qu'il ne voulut pas quitter le pont avant que tous les passagers aient été en sûreté dans les embarcations. Il était alors trop tard pour qu'il pût se rendre à sa cabine et son argent a disparu avec le navire.

Mme Hanson de Chicago, a perdu des sommes importantes dans ce naufrage. Les deux fils de M. Dangerfield étaient partis pour le Kansas trois semaines avant leur père.

Dress Cutting System Mf'g. Co.

Avis aux personnes interessees.

Toutes personnes ayant ce système portant de différents titres et coupé au moyen de ciseaux de plomb et portant aussi leur nom au moyen d'une estampe en caoutchouc seront appelés en à rendre témoignage devant la cour civile sous peu.

Ces imitateurs ou imitatrices avec leur grande façon cherchent à duper les gens sous de fausses représentations. Le danger qu'il y a à ces fausses représentations ces imitateurs et imitatrices n'ont être appelés selon les rigueurs de la loi et que les personnes les plus outrageant se verront forcées de comparaître pour témoigner contre de telles violations des droits de famille.

J. B. PLANT, gérant. Bureau Central, Biddeford, Me.

M. Hughes Leroux a Brooklyn

M. Hugues Le Roux a donné la première des conférences qu'il doit faire à New York. Il a débuté dans le "borough" de Brooklyn, au Packer Collegiate Institute. Mlle Bristowe, qui dirige l'enseignement du français dans ce grand établissement d'instruction pour jeunes filles, a présenté le conférencier en quelques mots très gracieux. M. Bruwaert, le consul général de France à New York, présent à la conférence, a souhaité la bienvenue en sa conférencier et au nombreux auditoire en termes aimables et toujours empreints de la plus sincère cordialité.

M. Hugues Le Roux a pris ensuite la parole. En un style charmant, plein d'attraits, et avec une élégance admirable, il a développé ce sujet: "Les enfants des rues de Paris." Il a dépeint ces milliers d'enfant qui passent pour ainsi dire, leur vie dans les rues de la capitale, vivant aux hasards de la rencontre. Ce sont surtout les enfants des chiffonniers qui méritent une mention toute particulière. Au nombre de plus de 20,000, à créa?? nombre de plus de 20,000, ils vont ramasser, le matin, dans les boîtes à ordures, les objets qui peuvent avoir encore quelque valeur. On les appelle les placiers.

M. Hugues Le Roux a émaillé sa conférence de plusieurs anecdotes pour faire ressortir l'esprit malin qui anime le gamin de Paris. Que pensez-vous, par exemple, de ce gamin qui assistait à un concert de charité? Il voit une chanteuse énorme qui fait un de grands efforts pour faire sortir de sa gorge un mince filet de voix. tandis que le chef d'orchestre s'évertuait à battre la mesure. Et s'écrie le gamin. il bat sa femme, le vilain! — Mais non, lui dit un voisin mieux renseigné; il ne la bat pas. — Pourquoi crie-t-elle alors?" Et cet autre gamin qui rencontre un Anglais dans la rue. L'Anglais lui demande où sont les Champs Elysées en employant la forme inévitable. "Je voudrais aller aux Champs-Elysées!" Le gamin se recarde sous le nez et lui répond d'un ton impossible à rendre: "Vasy".

Le nombreux auditoire dans lequel on remarquait un essaim de jeunes filles aux fraîches toilettes s'est retiré enchanté de cette conférence, qui est le prélude de celles que M. Hugues Le Roux doit donner dans le Greater New York.

UN PRINCE D ANS UNE CHAUDIERE

Le mari de la reine Wilhelmine, qui l'on n'a guère ménagé, ces temps derniers, à propos d'histoires plus ou moins authentiques, s'efforce de conquérir la popularité qui semble le fuir, en se montrant d'une extrême simplicité. C'est ainsi que, de temps en temps, il se rend sans le moindre apparat dans quelque établissement industriel ou dans un musée, qu'il visite en détail, en ayant l'air de s'y intéresser fort.

L'autre jour, il est allé de cette façon à Amsterdam, sans le dire à personne, et s'est rendu à la fabrique navale de machines et de matériel de chemins de fer et de marine.

Il avait déjà parcouru plusieurs ateliers, quand il arriva dans celui où sont fabriquées les chaudières, le prince fut très intéressé par leurs énormes dimensions et voulut descendre dans l'une d'elles, destinée à un nouveau paquebot appelé "Java", afin de voir comment on rive à la force hydraulique. Pendant l'opération, le courageux de la chaudière fut renversé, mais, quand le prince voulut sortir, c'est en vain qu'on chercha à le soulever. Le mari de la reine Wilhelmine resta ainsi prisonnier pendant un bon quart d'heure. Jusqu'au moment où l'on se décida à pratiquer dans une des parois de la chaudière un trou suffisant pour laisser passer un homme. C'est par cette ouverture que sortit le prisonnier, et il sortit en souriant. Les directeurs de l'usine, les ingénieurs et les ouvriers étaient fort enuyés de ce qui venait de se passer; mais, en voyant le prince sourire, ils furent tout à fait rassurés.

Ce sourire a beaucoup fait pour la popularité du prince-consort à Amsterdam.

Grande Découverte

NEW ENGLAND

Rhumatic Cure

guérit toutes les douleurs rhumatismales, mal de gorge, mal de Tête, Diphtérie, et toutes les douleurs causées par le froid.

Tout argent est remis si dans 24 heures vous ne remarquez pas de soulagement.

GUERISON CERTAINE

Manufacturé par

EUSEBE E. COTE.

288 rue Main, Nashua, N. H.

En vente à la pharmacie Houle, angle des rues Aiken et Moody.

AVEZ-VOUS DEJA ESSAYE

la "Imperial Cold Cream" préparée et vendue exclusivement par la pharmacie Rochette et Delisle. Elle est d'un fini et d'un velouté incomparable. Les dames surtout la préfèrent à tout autre à cause de son parfum délicieux.

La Crême impériale se vend en boîtaux de porcelaine pour 10 cents et 25 cents. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre charbon de D. T. Sullivan, 924 rue Gorham.

Fumez le cigare OLD HUNDRERD de W. H. L Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Si vous aves une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Mme Bellehumeur fera l'ouverture de ses modes du printemps vendredi et samedi, les 21 et 22 mars. A l'avenir Mme Bellehrmeur tiendra un assortiment complet de corsets aux styles les plus nouveaux et les plus chics aux plus bas prix. L'ouverture se fera en même temps que les modes. N'oubliez pas la place. Chambre 14, Old City Hall Building en haut.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson. 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. Ino

Le Dr U. S. Richards, médecin véterinaire, est de retour à Lowell et vient d'ouvrir son bureau à écurie de M. J. B. Sabre, 597 rue Merrimack. et sera heureux de revoir toutes ses anciennes pratiques espérant comme par le passé pouvoir donner pleine satisfaction. Téléphone du bureau, 823-3, résidence, 691.

M. Améddée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean- Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

M. Euclide Martel ci-devant boulanger de cette ville, annonce à ses anciens clients qu'il a recouvert une boulangerie de première classe au No 5, Aiken avenue, et qu'il commencera, lundi prochain, à distribuer le pain à domicile. M. Martel tiendra aussi en vente sur la route des patisseries de choix. Il espère que ses clients d'autrefois lui accorderont de nouveau leur patronage.

10-11 12m.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DETAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bières, Guinness, Stanley, Jober, White ales, Irish, Rye Sharwood, Brandy français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité Telephone 304-3

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant

Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD P. L. RICHARD

Incubateurs et Couveuses "Prairie State"

Aussi nourriture pour les Volailles chez

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

555-559 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en Draught, Gin Jobn de Kuyper en Barrel et en Bottle, Whisky, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

Service de familles une spécialité. Commis— Mister Messervier et John Hall.

NEW YORK CLOAK - - & SUIT CO,

12 rue JOHN.

Dernier appel pour

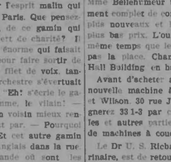
Pour vêtements d'hiver

Notre nouvel assortiment d'habits-tailleurs Juper, corsages, gilets, collerettes, etc., commence a arriver et il nous faut faire de la place. Chaquedollar valant de vêtements d'hiver doit etre vendu pendant les prochains dix jours.

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS



Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

NARCISSE DUPUIS,

MARCHAND-TAILLEUR.

15 rue PALMER. Angle de la rue Merrimack.

(Ancien atelier de J. B. LELACHEUR.)

Confection d'Habits de Dames aux styles les plus récents.

COUPE GARANTIE et AJUSTEMENT PARFAIT.

Habits d'Hommes aux modes les plus nouvelles.

Pour nous introduire au public nous ferons une grande réduction sur tous les habits pour le premier mois.

Manteaux, Collerettes, Jupes, Gilets, Costumes, etc. Réparations de toutes sortes à bas prix par des ouvriers compétents.

Venez nous voir, vous aurez satisfaction.

Narcisse Dupuis.

Dernier appel pour chapeaux d'hiver

10 douzain s de chapeaux de sotteen feutre pour dames, maintenant 25c, ancien prix 1 50.

25 douzaines de chapeaux garnis pour dames et enfants 49c, ancien prix $1.50 à $2.50

Rapp'el-z-vous que ce sont toutes des marchandises de cette saison. Nous offrons aussi des marchés spéciaux dans tous les départements.

Habits-Union pour dames, 35c, ancien prix $1.00.

Grands marchés en chemises de fantaisie pour hommes.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

Un Guérisseur Modèle!

Le Professeur Jos. E. LABOYTE

Vient d'ouvrir un bureau en cette ville et invite toutes les personnes souffrant de maladies ou d'infirmités d'aller le consulter et de profiter du pouvo r qu'il a de soulager et guérir sans l'usage d'aucune médecine. Le Prof. Laboyté n'a pas le don des miracles des saints, pas plus que le pouvo r de la magie, ni un secret, mais bien un pouvoir des forces vitales développées capables de se communiquer par le to cher aux personnes souffrantes. Ces forces sont capables de controler jusqu'à une certaine limite la circulation du sang, délier, renforcir les nerfs et les muscles, développer les tissus dormants ou paralysés, etc. Donc quelles que soient vos souffrances partieulièrement les boteux, les paralytiques, les personnes faibles et débiles ou celles attaquées de maladies chroniques, réputées incurables même, le Prof. Laboyté vous rendra l'espérance, la santé et l'amour de la vie.

CONSULTATIONS GRATUITES!

Traitements à prix réduits, système garantir. Pas de guérison, pas de paiement après épreuve.

Bureau ouvert de de 1 à 4 hrs et 7 à 9 P. M. Le dimanche de 2 à 4 hrs seulement.

Chambre No. 8, Edifice Vincent,

28 RUE AIKEN.

SOUVENIR DE RETRAITE

(Respectueusement dédié aux Révds Pères Kmard et Lewis, O. M. I.)

Ah! qu'ils sont vraiment beaux les pieds du Missionnaire
Qui, la croix à la main, comme jadis l'Apôtre,
S'avance nous montrant le Jésus du Calvaire
Sacrifiant sa vie pour racheter la nôtre!

En le voyant les vents retiennent leurs haleines,
Le vallon a souri, la nature se fait belle;
Réjouissez-vous, Chrétiens, foulant aux pieds les haines,
Il vient vous apporter la Parole Nouvelle.

Voyez sa main porte le signe qui pardonne;
C'est l'élu du Seigneur, c'est l'envoyé du Ciel;
Son âme a soif du sang qui rougit la couronne
Dont un peuple ceignit le Sauveur d'Israël.

Du monde dédaignant les splendeurs et les fêtes,
Pauvre, humble, délaissé, sans foyer et sans lieu,
Il va toujours rêvant aux radieuses conquêtes
Des âmes dont le prix est le sang de son Dieu.

Ses doux yeux attendris, que l'amour illumine,
Des blessures de l'âme sondent la profondeur.
—Ainsi le jeune pâtre, au flanc de la colline,
Sur son troupeau meurtri se penche avec douleur.—

Sa voix, en des accents inspirés et sublimes,
Sur les fronts tourmentés fait briller l'espérance;
L'écho s'en répercute au profond des abîmes,
Et l'enfer a frémi de rage et d'impuissance.

....

La foule répentante, à ces divins accents
A courbé la tête sur les dalles du temple;
Larme, amour, pardon, prières, flots d'encens:
C'est le doux spectacle que l'oeil de Dieu contemple.

ENVOI

Vous êtes les vrais fils du noble et grand Prélat
Que Marseille acclamait, que les peuples bénissent;
Enfants de Maxenol, épris d'apostolat,
Comme vous les aimez, vos enfants vous chérissent.

ARTHUR BEAUCAGE.

Lowell, Mass., 10 mars 1902.

Nos filles

Un journal américain ayant promis un prix à celui de ses abonnés qui ferait la meilleure réponse à la question que feront-nous de nos filles? A couronné la réponse suivante, que bien des mères pourront méditer avec profit.

Que ferons-nous de nos filles? D'abord des chrétiennes, puis donner leur une bonne instruction élémentaire. Apprenons-leur à préparer un repas convenable, à laver, repasser, raccommoder des bas, coudre des boutons, à faire une chemise et à tailler tous leurs habits. Qu'elles sachent cuire le pain et se rappellent qu'une bonne cuisine épargne bien des dépenses de pharmacie. Dites leur qu'un écu de cinq francs se compose de cent sous; que pour épargner il faut dépenser moins, qu'on doit s'attendre à la misère lorsqu'on dépense plus que son revenus. Enseignez-leur qu'une robe de coton payée meilleur mieux qu'un vêtement de soie sur lequel on doit de l'argent.

"Qu'elles sachent de bonne heure acheter et faire le compte de leurs dépenses. Répétez-leur qu'un bonnête ouvrier en tablier et en bras de chemise est cent fois plus estimable n'est il pas un sou qu'une douzaine de jeunes élégants vaniteux et imbéciles. Apprenez-leur à aimer les fleurs et en acquérir notions sur les espèces. Après cela, faites-leur donner des leçons de piano et de peinture si vous en avez les moyens, mais sachez que ces arts ne sont bien secondaires et tiennent peu de place dans l'existence.

"Qu'elles apprennent encore à mépriser les valses apparentes et que leur oui soit oui, et leur non, non. Quand viendra le moment de les marier, persuadez-les que le bonheur dans le ménage, ne viendra pas de la fortune ou de la situation que possède leur mari, mais de ses qualités morales et de son caractère. Si vous avez peur tout ceci, et si elles vous ont compris, soyez certain que vous filles seront heureuses et trouveront leur voie. Pour le reste laissez-le faire à Dieu."

SI LA DYSPEPSIE

vous cause du trouble, ne différez pas plus longtemps à vous procurer une boîte de Tablettes de Johnson. De tous les remèdes qui sont préconisés pour les troubles digestifs il n'y en a pas un qui soit demandé aussi souvent que les Tablettes de Johnson à la pharmacie Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack.

Elles se vendent en boîtes de 10 cents, 25 cents et 50 cents.

"MADE IN GERMANY"

On se rappelle comment un jour les Anglais, épouvantés des contrefaçons allemandes dont leur pays était inondé, obligèrent les importateurs à indiquer sur toutes leurs marchandises leur origine. Pendant quelque années on ne vit plus à la ville et à la campagne que ces mots cabalistiques: "made in Germany"; les poignées de portes, "made in Germany"; les chaises, les tables "made in Germany"; les lits "made in Germany"

Cependant les Anglais disaient: "On en aura bientôt assez!" Mais pas du tout les trois mots fatidiques agissaient comme une merveilleuse réclame: leur seule conséquence était que des clients qui achetaient auparavant les contrefaçons germaines à des intermédiaires britanniques,allaient se fournir directement dans le pays. Aussi, en a-t-on assez maintenant. Mais quelle apparence que l'étranger renonce de lui-même à si avantageuse réclame, même si on change la loi? Aucune. Aussi cherche-t-on quelque chose de neuf, mais on n'a pas encore trouvé!

UN DRAME SUR UN MARCHEPIED

Un scène émouvante s'est déroulée sur la ligne du chemin de fer de Namur à Tirlemont (Belgique).

Un express roulait à toute vitesse, quand la portière d'une voiture s'ouvrit brusquement, un enfant de sept ans, qui se trouvait dans le compartiment avec sa mère, fut lancé sur la voie.

La mère, folle de douleur, sans réfléchir au danger, voulut s'élancer à son tour par la portière pour aller chercher son fils.

Déjà elle était sur le marchepied quand un voyageur, nommé Gérard réussit heureusement à la saisir à bras-le-corps. Une lutte terrible s'engagea sur le marchepied entre la pauvre femme et son sauveteur.

parer de la mère dad rna

Quelques-uns ayant fait fonctionner le signal d'alarme, le train stoppa enfin, permettant à d'autres voyageurs de venir à l'aide de M. Gérard et de s'emparer de la mère, qu'ils firent rentrer dans le compartiment.

A ce moment accourait dans le lointain le petit enfant qui ne s'était fait que quelques égratignures.

En revoyant son enfant sain et sauf la malheureuse femme fut prise d'une terrible crise de nerfs.

UNE GROSSE FOURCHETTE

Le plus grand mangeur que la terre ait porté

Le Petit Journal annonce le décès de la plus grosse fourchette de Belgique.

Un citoyen, qui ne fut jamais membre d'honneur de la société des cent kilos, donnait parfois des représentations pour montrer sa capacité stomacale.

Un jour, il conclut avec un restaurateur un marché aux termes duquel il pouvait, pour 4 francs, manger, un repas, tout ce qu'il fallait pour apaiser sa faim. Il dévora deux lapins sautés et une tête de veau tout entière.

Une autre fois, il mangea par gageure, douze mètres de saucisses et de boudin.

Son dernier exploit fut un pari par lequel il s'engagea à manger dans l'espace d'une heure soixante-dix oeufs durs; il ne put en absorber que soixante-neuf et perdit son pari..... faute d'un oeuf!

Il en devint malade, non d'indigestion mais de chagrin. En effet, dans ces derniers temps, le gros mangeur semblait être en proie à une profonde mélancolie qui lui faisait perdre le boire et le manger.

LA MI-CAREME A PARIS

Paris, 8.—Par une température d'été et au milieu d'une animation toute exceptionnelle, on a célébré jeudi la mi-carême à Paris.

Les différents chars de la cavalcade représentaient, pour la plupart, des actualités, telles que les ballons dirigeables, la question de la dépopulation etc., etc.

Le cortège a traversé tous les grands boulevards et le quartier Latin. Une foule nombreuse, entre temps, se livrait à la bataille de confetti.

SHERIF DESTITUE

Albany, 8.—Le gouverneur Odell a destitué M. Charles A. Guden, shérif du comté de Kings et a nommé à sa place M. Norman S. Dike de Brooklyn. Le gouverneur reprochait à M. Guden de ne pas administrer son bureau en homme d'affaires et de tout confcire comme si c'eût été son affaire personnelle.

VENTE DE PROPRIETE

M. Jos. H. Monette fait l'acquisition d'une belle propriété

M. Jos. H. Monette, de cette ville, vient de faire l'acquisition d'une magnifique maison située sur la rue Aiken.

"La maison est une des constructions faites par M. Jacques Boisvert, l'agent d'immeubles bien connu de cette ville. C'est un superbe cottage de dix chambres, muni de toutes les améliorations modernes, chauffé à l'eau chaude, contenant une chambre de bain, un escalier de service, en un mot c'est une maison construite avec tout le confort qu'on peut désirer de nos jours.

GERBE DE PENSEES

C'est souvent arrivé dans beaucoup d'affections: l'un donne tout sans compter, et l'autre accepte..... en comptant.

* * * *

Le dévouement absolu est pour les natures naïves la plus exquise des jouissances et une sorte de besoin.

* * *

La raison n'agit que sur les gens raisonnables. Les grandes pensées viennent du coeur.

* * * *

Il y a de la grandeur à s'acquitter constamment du moindre de voir. — Qui trop embrasse mal étreint.

* * *

C'est dans le succès que la prudence est le plus nécessaire. — De l'égoïsme naît la haine.

LES SPECIALITES.

Nous nous sommes déjà efforcés de bien faire comprendre au public l'avantage des Spécialités; nous avons démontré par la science le raisonnement et la logique que les mêmes remèdes ne pouvaient pas servir indifféremment pour les hommes et pour les femmes, et qu'il fallait des préparations spéciales pour les deux sexes.

Tout le prouve:

La conformation physique est différente chez l'homme et chez la femme; le fonctionnement des organes n'est pas le même, la construction des tissus, l'économie interne, la composition du sang, la marche du système, tout diffère.

De plus, l'hygiène de l'homme et celui de la femme ne se ressemblent pas, leurs besoins ne sont pas les mêmes, ni leurs travaux, ni leurs affections. L'homme se livre à des ouvrages pénibles, demandant un déploiement considérable de force, les occupations de la femme sont moins rigoureuses, mais l'effort est plus constant; l'homme travaille dehors, au grand air, la femme reste à la maison enfermée; leur nourriture diffère autant que leur besogne; la femme a des obligations familiales auxquelles l'homme échappe.

Tout montre bien que leurs affections doivent être différentes. Des affections différentes ne doivent pas être traitées par des remèdes SEMBLABLES. C'e serait absurde.

Mais nous offrons au public plus que des raisonnements, plus que de la logique. Voici des faits. IL N'Y A RIEN DE PLUS BRUTAL QUE DES FAITS.

Vous voyez publiés tous les jours des témoignages d'hommes qui ont été guéris par les PILULES MORO et de femmes qui ont dû leur guérison aux PILULES.

Nous vous demandons de parcourir ces attestations de guérisons.

C'est là que vous constaterez toute la différence entre les maladies des hommes et celles des femmes, traitées et guéries par ces deux remèdes spéciaux.

N'est-ce pas la preuve qu'ils n'ont pas les mêmes effets et que l'un n'aurait pas pu être pris à la place de l'autre, ou que pris indifféremment, ils n'auraient pas amené le même résultat. Vous avez dans ces deux tableaux la preuve indiscutable que les maladies de l'homme et celles de la femme exigent chacune leur spécialité.

La gravure ici reproduite est un fac-smilé d'une boîte de PILULES ROUGES de la Cie CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE

Lorsque vous irez acheter des PILULES ROUGES, apportez avec vous cette gravure et voyez à ce que la boîte de pilules que l'on vous vend en soit une copie exacte. L'étiquette est imprimée en rouge sur papier blanc.

Si toutefois votre marchand ne tient pas les véritables PILULES ROUGES, sous vous les enverrons franco, au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, qui est de cinquante centins pour une boîte ou de deux piastres et demie pour six boîtes.

Adressez vos lettres comme suit:

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
274 rue St. Denis, Montréal.

La gravure ici reproduite est un fac-smilé d'une boîte de PILULES MORO.

Lorsque vous irez acheter les PILULES MORO, ayez avec vous cette gravure, et voyez à ce que la boîte que l'on vous vend en soit une copie exacte. L'étiquette est imprimée en bleu sur papier blanc.

Si toutefois votre marchand ne tient pas les PILULES MORO, nous vous les enverrons franco, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, qui est de cinquante centins la boîte, ou de deux piastres et demie pour six boîtes.

Adressez vos lettres comme suit:

Compagnie Médicale Moro,
1724 rue Ste. Catherine, Montreal.

Incroyable,

Une chose incroyable est de voir la réduction que nous faisons sur notre stock de

Meubles, Tapis et Prelarts.

Venez voir nos Prix.

Elie Delisle,
52-56 rue Tucker
Petit Canada.

Lowell Opera House

Ce Soir

George H. Brennan

Présente l'artiste distingué

Kathryne Kidder

Dans la représentation de Glen McDonough dans son drame

.....MOLLY PITCHER.....

"L'Héroine de la Revolution Américaine"

PRIX—25c, 35c, 50c, $1.00 et $1.50.

Mardi et mercredi soir, les 11 et 12 mars

Le roman colonial charmant

:: TOLL-GATE-INN ::

Une histoire des vieux temps. Un personnage splendide joué par WILLIAM BEACH.

Prix, 25c 50c 75c et $1.00.

Jeudi Soir le 13 Mars:

La meilleure histoire de la Suisse centrale dans la Noure le-Angleterre.

QUINCY ADAMS SAWYER

Grande compagnie excellente.

Prix, 25c 50c 75c et $1.00.

Samedi après-midi et le soir. le 15 mars.

THE VILLAGE POSTMASTER

Prix { Le Soir, 25c, 50c, 75c $1.00.
Matinée, 25c, 50c, 75c.

Billets en vente Jeudi.

MUSIC HALL

Chs F. Dempsey, Gérant

Commencant ce soir, matinées tous les jours commencant aujourd'hui

Le Retour des Parents,

WILFRID JEAN, Prop.

Weber's Parisian Widows

Deuxième apparition cette saison à Lowell de cette célebre compagnie de Vaudeville et de burlesque.

Programme—

Nelan n et Milledge, le Duo Comique de la Calliope.

Miss Mildred Murray la reine du chant.

Spyder et Wagner, Musiciens Comiques.

Les Soeurs Garrity, Danseuses et Artistes chanteuses.

3 Navarros, les plus grands acrobates de l'Amérique.

Jordan et Welch, "A Regular Tostre"

Chas. Falk, Assisté par Chas. Lillian, Chanson Illustrees.

Le Burlesque criant, A Day at West Point, Introduisant les artistes ci-dessus et un grand ballet de Belles Filles.

Matinee tous les jours à deux heures.

Prix des places pour matinee 10c, excepté Samedi.

Savoy Theatre

Matinees tous les jours a 2.30.

CETTE SEMAINE

Tous des Artistes de Première Classe.

PRIX COMME DE COUTUME.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 512 rue Middlesex,
745 rue Moody. Tél. 616-12.

WILFRID JEAN, Prop.

A Vendre

Cottage de 7 chambres, 5000 pieds de terrain, dans Pawtuckettville, $900 seulement; termes faciles.

Cottage dans Pawtuckettville, 20,000 pieds de terrain, 7 chambres, $1,100, termes faciles (bonne place pour garder des volailles).

Cottage dans Centralville, améliorations modernes, grand lot de terre, une très belle résidence, $1800.

Cottage de 7 chambres dans Dracut, 500 pieds de terre, $1050, termes faciles.

Cinq cents autres places de toutes sortes en vente dans la ville s'adresser à

JOSEPH A. LEGARE, 65 rue Merrimack, chambre 2.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine.

B. KEARNS

POLO

Salle Huntington

MARDI le 11 Mars PORTLAND

JEUDI, le 13 Mars, CLINTON

Admission Générale, 25 Cents.

Billets en vente à la pharmacie Ellingwood.

Dr Harry Watts,

Spécialiste de la vue

Et Opticien Scientifique

Ci-devant au New York Optical Co., maintenant au

Old City Hall Building, Chambre 1.

Venez voir comment vous pouvez vous diriger entièrement de l'usage des lunettes. Par un nouveau système de traiter toutes les maladies ou pertes de vue sans entièrement de l'usage des lunettes, ou sans que soit la longueur du temps que vous ayez porte des lunettes vous pouvez les laisser de cote entièrement. Satisfaction garantie ou argent remis. Vous bonches redressez. Mauvais de tete guerie d'une manière permanente. Si vous avez besoin de lunettes je puis vous les vendre a meilleur marché que personne en ville. Lowell. Consultez le Dr Harry Watts, spécialiste pour le vue et opticien en ville. Ne. 1 Office de l'ancien Hotel de ville. 220 rue Merrimack. Chambre 1.

BON A SAVOIR

Pour régénérer les Plantes, les Arbustes et les arbres. — Quand les feuilles d'un arbuste jaunissent, quand les feuilles de la vigne se recroquevillent ou tombent. Il importe

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
813 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 10 mars 1902.

Les frais de l'élection de Beauharnois (P. Q.), fixent la nomination officielle à mercredi le 19 du mois courant et la votation au 26. Le docteur Bourgeault, de Valleyfield, est l'officier rapporteur. M. Loye, dont l'élection a été annulée, annonce qu'il sera de nouveau candidat libéral.

Une dépêche de Paris dit que le président Loubet partira le 17 mai pour aller rendre visite au Tsar de Russie. Il s'embarquera à Dunkerque à bord du cuirassé le "Masséna". M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, doit l'accompagner.

On vient de se livrer en Angleterre à une curieuse statistique.

On a calculé, d'après le "Daily Mail" que, lors des élections de 1900, les dépenses des candidats ont été de $2,857,225.

Il y a eu 1,103 candidats pour 670 sièges. Chaque candidat a donc eu à supporter une dépense moyenne de $2,500.

Or, l'on a compté 3,519,345 votes c'est-à-dire que chaque vote a coûté l'un dans l'autre, $1.09.

Nous penchons à croire que les électeurs est encore coûté plus cher, car il est bien des frais qu'on ne dit pas, et que la statistique ne peut saisir.

Si vous êtes faibles et pâles, prenez le Tonique du Dr Benoit.

C. B. Coburn & Co.
Magasin ouvert les lundis et samedis soirs.
* * *
C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Commis canadiens — Jos. Chouinard et W. Gaudette.

Leur bravoure

Le correspondant du "Soleil" en Afrique australe raconte un épisode qui mérite d'être signalé et qui fait voir avec quelle ardeur les soldats de Lord Kitchener se livrent à la destruction des fermes et de tout ce qui appartient aux Boers. Parlant d'une carte de la colonie d'Orange qui accompagne sa lettre il dit:

"Je vous prie de me conserver cette carte, car il n'y rattache pour moi le souvenir d'un épisode important. Je l'ai trouvée sur le parquet d'une ferme boer livrée au pillage. C'était la résidence de M. Van Nierkerk. J'un des courriers les plus fidèles et les plus dévoués de Dewet. Au salon on remarquait un orgue — harmonium. En moins d'une heure il ne restait de ce confort que des débris de meubles brisés, des paillasses éventrées et du linge souillé. On avait permis à la jeune fille — vraiment charmante sous son ample capuche protégeant son teint de neige contre les ardeurs du soleil — de transporter son harmonium dans une hutte de cafres. Le lendemain matin, nous levions le camp et la jeune fille et sa mère devaient monter dans un wagon, pour être transportées dans un camp de réfugiés. Avant de lui dire adieu, la jeune fille a tiré de son harmonium, confident de ses joies et de ses peines, des accents déchirants. Un quart d'heure après son départ les soldats réduisaient l'instrument en pièces.

"Pour couronner le pillage, on a tendu une embuscade. Une trentaine d'hommes a — au nombre desquels j'étais — ce sont cachés dans les rues de la maison. L'attente de nos chefs n'a pas été déçue. Quelques heures après le départ de la colonne des Boers apparaissent à l'horizon. Un jeune homme se détache du groupe et s'approche de la maison, constater ce qui restait de son home. J'étends de sonn désastre. Lorsqu'il ne fut plus qu'à 25 verges, on lui cria: Hands-up! Le courageux — on pluôt le téméraire jeune homme — un fils de ce rebelle Durban, traverse l'ocean Indien et arrive à Perth, en Australie C'est une ligne rivale du cable transpacifique canadien en voie de construction.

Il y a aujourd'hui dans le monde entier 200,000 milles marins de cables océaniques, qui, à $100 le mille, représentent un capital de vingt millions, rapportent des intérêts considérables, et coûtent ...ad td -odev. -r sibeel

Les trente-deux milles cultivateurs de l'ouest du Canada ont produit durant la dernière saison quarante-cinq millions de minots de blé pour l'exportation. L'Angleterre a besoin chaque année de cent soixante et quinze millions de minots. Avec cent vingt-cinq mille cultivateurs sur ses terres de l'ouest le Canada pourra facilement produire tout le blé dont l'Angleterre a besoin. Ce fait, dit le "Woodstock Times", d'Ontario, devrait être connu dans les cercles du peuple anglais, jusqu'à ce qu'il comprenne ce qu'il signifie. On devrait lui faire comprendre aussi que le Canada, possédant plus de la moitié des terres à blé du continent nord-américain, peut nourrir cinquante millions d'habitants.

On vient de se livrer en Angleterre à une curieuse statistique.

On a calculé, d'après le "Daily Mail" que, lors des élections de 1900, les dépenses des candidats ont été de $2,857,225.

Il y a eu 1,103 candidats pour 670 sièges. Chaque candidat a donc eu à supporter une dépense moyenne de $2,500.

Or, l'on a compté 3,519,345 votes c'est-à-dire que chaque vote a coûté l'un dans l'autre, $1.09.

Nous penchons à croire que les électeurs est encore coûté plus cher, car il est bien des frais qu'on ne dit pas, et que la statistique ne peut saisir.

Croisade française

Il semble superflu de créer dans le vieux Québec une organisation exclusivement consacrée au parler français. Ce n'est pas à ce foyer de patriotisme laïque, sans égoïsme toutefois, de ses traditions et l'héritage français pendront de leur antique saveur et de leur intégrité. Cependant on sent là le besoin de se prémunir contre les envahissements des saxonnisateurs et c'est pour nous un sujet de méditation auquel il serait bon de prêter une attention sérieuse. Si nos frères de la française province de Québec se confessent pour sauvegarder la langue de nos pères, la défendre et la propager, que ne devrons-nous pas faire ici, nous qui sommes noyés dans un océan débordant de toutes les nationalités et engéés sous l'étendard des américanisants"

C'est à nous de serrer les rangs, de fréquenter sauvegarder la langue de nos institutions nationales et d'y puiser la force nécessaires qui ont fait des 60,000 milles Canadiens-français, abandonnés en 1760 sur les bords du Saint-Laurent, le peuple vigoureux qu'ils sont aujourd'hui plus de deux millions au Canada et un million au moins aux E tats-Unis.

La nouvelle association fondée à Québec se compose d'environ trois cents membres, étudiants de l'université Laval, surégée de l'union commerciale et autres clubs Saint Georges National Victoria, etc. Voici le programme qu'elle a entrepris d'exécuter:

1. Les membres prennent le nom de "Les Revendicateurs des Droits et des Prérogatives de la langue française dans la Province de Québec."

2. Ils s'engagent à former une unio...
...très étroite et à travailler de toutes leurs forces à la revendication de la langue française dans la cité de Québec et dans toute la Province;

3. Ils s'engagent à parler français partout et toujours, à moins qu'ils ne puissent faire autrement ;

4. Ils promettent de faire tous leurs efforts pour que leurs amis et leurs connaissances parlent le français, et entrent dans l'association si haut nommée;

5. Ils désirent que la langue française, organe du seul dixième de notre population, ait dans nos édifices et sur nos voitures publiques une place égale à la langue anglaise presque uniquement employée;

6. Ils s'engagent à faire disparaître de leur langue tout mot qui lui est étranger;

7. Ils décident de présenter des requêtes à toutes les corporations publiques de la province de Québec et de la ville de Québec en particulier, pour leur demander d'avoir des employés parlant le français comme l'anglais et de peindre toutes leurs affiches en français comme en anglais.

Les fondateurs de cette association sont MM. L. R. Langlois, Eugène Saint-Cyrre, J. A. Lemire et L. Lalibert. J. Garnier. N. Belleau. J. Saint-Laurent. L. Morin. J. H. Kelly et J. Côté.

Nous souhaitons succès à ces vaillants apôtres de la langue française dans la province de Québec et nous verrions avec plaisir leur société se former dans les centres de la Nouvelle-Angleterre à l'instar de l'Alliance Française.

La politique anglaise

Qui donc aurait pu prévoir, dit l'Echo du Manitoba", lorsque l'Angleterre, il y a deux ans, entreprenait la guerre contre les républiques boers, les conséquences formidables qui devaient en résulter pour elle?

Personne assurément; et ce n'est point là l'un des faits les moins surprenants de cette guerre que les conséquences si déconcertantes que l'influence considérable qu'elle aura eu sur le régime, douanier et financier de la Grande-Bretagne.

Pour faire face aux dépenses formidables de la lutte, l'Angleterre se voit forcée de changer presque complètement sa politique économique.

L'Angleterre libre-échangiste, archaïque, poussée par la force impérieuse de sa situation budgétaire, vers la protection.

"Income tax", ou taxe sur le revenu, impôt direct qui fournissait à peu près seul les ressources du budget ne peut sans danger être augmenté et force est donc de recourir aux impôts indirects pour se procurer les 100 millions de piastres qui manquent au budget.

Après la taxe sur le sucre, celle sur le charbon, voici qu'il est question d'une taxe de 3 shillings par baril de blé, d'une autre de 2 ou 3 pences par livre de thé et enfin, chose plus importante encore, d'une taxe de 1 à 2 shillings sur le "quarter" de blé.

Or, l'Angleterre, chacun le sait, est obligée, pour nourrir ses habitants d'importer des quantités considérables de blé, chaque année.

L'impôt nouveau pèsera fortement sur le peuple.

De plus, cette taxe sur le blé va soulever de fort délicats problèmes.

L'Angleterre ne peut guère faire diff férement que d'accorder à ses colonies, le Canada, l'Australie, les Indes, une préférence en cette nature.

Les Etats-Unis et la République Argentine seront donc à peu près seules, parmi les nations qui fournissent l'Angleterre, appelées à supporter cette taxe.

Mais il nous semble peu probable que l'Angleterre, dont la préoccupation évidente est de flatter et de attacher les Etats-Unis, s'expose à provoquer le mécontentement que produirait une semblable taxe parmi les Américains.

Décréter la taxe sur le blé sans clause préférentielle pour les colonies, serait créer un mécontentement légitime et formidable parmi les colonies; l'Angleterre reculera devant une telle éventualité.

Admettre la clause préférentielle, c'est d'avance annuler l'impôt sur le blé à n'être qu'une source illusoire de revenus. les colonies anglaises étant aptes à fournir presqu'à elles seules la quantité de blé requise.

L'alternative est embarrassante et nous croyons que le gouvernement anglais renoncera à cette taxe.

Mais, le fait seul d'avoir admis cette possibilité, suffit à démontrer l'évolution économique que subit l'Angleterre.

C'est tout le système de quasi-franchise de toute taxe sur les objets de consommation, parlent le français, et entrent dans l'association si haut nommée;

5. Ils désirent que la langue française, organe du seul dixième de notre population, ait dans nos édifices et sur nos voitures publiques une place égale à la langue anglaise presque uniquement employée;

6. Ils s'engagent à faire disparaître de leur langue tout mot qui lui est étranger;

7. Ils décident de présenter des requêtes à toutes les corporations publiques de la province de Québec et de la ville de Québec en particulier, pour leur demander d'avoir des employés parlant le français comme l'anglais et de peindre toutes leurs affiches en français comme en anglais.

Les fondateurs de cette association sont MM. L. R. Langlois, Eugène Saint-Cyrre. J. A. Lemire et L. Lalibert. J. Garnier. N. Belleau. J. Saint-Laurent. L. Morin. J. H. Kelly et J. Côté.

Nous souhaitons succès à ces vaillants apôtres de la langue française dans la province de Québec et nous verrions avec plaisir leur société se former dans les centres de la Nouvelle-Angleterre à l'instar de l'Alliance Française.

La politique anglaise

Qui donc aurait pu prévoir, dit l'Echo du Manitoba", lorsque l'Angleterre, il y a deux ans, entreprenait la guerre contre les républiques boers, les conséquences formidables qui devaient en résulter pour elle?

Personne assurément; et ce n'est point là l'un des faits les moins surprenants de cette guerre que les conséquences si déconcertantes que l'influence considérable qu'elle aura eu sur le régime, douanier et financier de la Grande-Bretagne.

Pour faire face aux dépenses formidables de la lutte, l'Angleterre se voit forcée de changer presque complètement sa politique économique.

L'Angleterre libre-échangiste, archaïque, poussée par la force impérieuse de sa situation budgétaire, vers la protection.

"Income tax", ou taxe sur le revenu, impôt direct qui fournissait à peu près seul les ressources du budget ne peut sans danger être augmenté et force est donc de recourir aux impôts indirects pour se procurer les 100 millions de piastres qui manquent au budget.

Après la taxe sur le sucre, celle sur le charbon, voici qu'il est question d'une taxe de 3 shillings par baril de blé, d'une autre de 2 ou 3 pences par livre de thé et enfin, chose plus importante encore, d'une taxe de 1 à 2 shillings sur le "quarter" de blé.

Or, l'Angleterre, chacun le sait, est obligée, pour nourrir ses habitants d'importer des quantités considérables de blé, chaque année.

L'impôt nouveau pèsera fortement sur le peuple.

De plus, cette taxe sur le blé va soulever de fort délicats problèmes.

L'Angleterre ne peut guère faire diff férement que d'accorder à ses colonies, le Canada, l'Australie, les Indes, une préférence en cette nature.

Les Etats-Unis et la République Argentine seront donc à peu près seules, parmi les nations qui fournissent l'Angleterre, appelées à supporter cette taxe.

Mais il nous semble peu probable que l'Angleterre, dont la préoccupation évidente est de flatter et de attacher les Etats-Unis, s'expose à provoquer le mécontentement que produirait une semblable taxe parmi les Américains.

Décréter la taxe sur le blé sans clause préférentielle pour les colonies, serait créer un mécontentement légitime et formidable parmi les colonies; l'Angleterre reculera devant une telle éventualité.

Admettre la clause préférentielle, c'est d'avance annuler l'impôt sur le blé à n'être qu'une source illusoire de revenus. les colonies anglaises étant aptes à fournir presqu'à elles seules la quantité de blé requise.

L'alternative est embarrassante et nous croyons que le gouvernement anglais renoncera à cette taxe.

Mais, le fait seul d'avoir admis cette possibilité, suffit à démontrer l'évolution économique que subit l'Angleterre.

C'est tout le système de quasi-franchise de toute taxe sur les objets de consommation, parlent le français, et entrent dans l'association si haut nommée;

Vient d'être Reçue
.... A LA ....
Lowell Pharmacy
.... UNE GRANDE QUANTITE ....
D'HUILE D'OIE
Tout à fait Fraîche et Pure.
Inutile de mentionner ici que c'est un excellent remède en application sur la poitrine des personnes affectees de Croup, Bronchite, Rhumes et autres affections de la poitrine.
Se vend en boutellie de
5c, 10c et plus.
Pharmacie Rochette & Delisle
632 RUE MERRIMACK.

M. Jos. Desjardins PHOTOGRAPHE,

a le plaisir d'annoncer à ses compatriotes et au public en général qu'il vient de s'associer les services de M. Jos. L. St Amant, artiste d'expérience de première classe, pour son atelier rue No.

709 rue Merrimack,

angle de la rue Austin.

M. St Amant est capable de donner satisfaction dans tous les genres de portraits les plus difficiles. Venez voir la grande variété de travail qui se fait à cet atelier populaire pour le patronage va toujours en augmentant.

M. Desjardins a aussi décidé de prendre la direction du "PARISIAN STUDIO" situé No 775 rue Aiken. Cet atelier a été pourvu dernièrement des appareils les meilleurs et les plus récents pour faire, sans tâtonnement aucun, du travail aux prix les plus raisonnables.

On a donné à chaque atelier un choix de propres élégant pour chaque douzaine de photographies. Venez les voir et soyez un des heureux. Tout ouvrage fait à ces ateliers donnera satisfaction parfaite et garantie ne pas s'effacer.

Les deux ateliers seront ouverts tous les jours depuis 7.30 hrs a. m. jusqu'à 9 hrs p. m. le lundi et samedis soir jusqu'à 9 hrs.

Bien respectueusement

J. G. Desjardins

Rhumatisme!
TOUTES
les personnes affligées de RHUMATISMES, Maladies ischatiques et autres maux semblables peuvent être guéries positivement en faisant usage du merveilleux et puissant
Remede du fameux Dr Kermail
Cette médecine remarquable—production vegetale de la tribu sauvage de Seattle—n'est pas une experience ni une incertitude, mais peut etre employee avec confiance pour le traitement des maladies susdites provenant de derangement nerveux. Ce remede agerit rapidement sur la nerveux mes dans le dos, le lumbago, les enforses, la claudication et les rhumatismes de toutes sortes. Il est recommandé le batement de coeur etc. Il guerit le rhumatisme inflammatoire en cedais de 6 heures.
Ce precieux remede est en vente par la propriétaire, No. 19 rue Austin, et vous recevrez aussi toutes les autres directions pour le traitement de la maladie. Le Seguni Francis pour toutes les maladies de la peau, et surtout excellent pour les hemorroides.
Il guerit également la rougeole, les bronches, la mal d'estomac, crampes nouveaux, mant a la gorge, etc.
Excellent pour Tous Maux.
N. J. Jauron & Co
Proprietaires
19 Rue Austin.

Buvez-vous du Thé ?
"Si oui" il vous en faut du bon. Nous vendons du bon th et du bon café et nous donnons à de beaux rabais.—DICKSON'S TEA STORE 81 rue Merrimack.

SURDITE
et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guéris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde visiter, ont été traites avec succes et nous recommandons. Envoyez-nous votre adresse complete de votre cas et nous vous donnerons notre opinion. Vous pouvez nous consulter aussi au CLINIQUE AURALS 56 West 12th St., New York.

La Pharmacie HOULE
Est la place par excellence pour trouver tout ce que doit contenir une pharmacie de première classe :
Herbages, Médecines brevetées Savons, Parfums, Produits chimiques, etc., etc.
Les prescriptions de vos médecins seront remplies avec le plus grand soin et avec les ingrédients les plus purs.
Rappelez-vous que nos prix sont toujours les plus bas.
Pharmacie Houle,
Coin des rues Aiken et Moody.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent et les station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.25, *6.45, *7.40, 8.30, 9.10, *9.40, 11.00 a. m.; 1.40, *2.00, 4.20, *5.44 p. m. ; DIMANCHES, 5.40 a. m.

Les trains laissent la station de la dimanche comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.30, *8.45, wd 50, 7.0, *7.27, 7.55, *7.40, wd 50, 8.0, 9.10, wd 50, *9.50 wd 50, 11.05, *11.42 a. m.; wd 12.05, 12.14, 12.55, wd 2.45, 3.40, 4.56, wd 5.20, *5.05, wd 5.15, *5.47, wd 6.30, 7.15, 8.30, *8.45, wd 9.15, *9.22, wd 10.30, 11.30 p. m.; DIMANCHES, 5.46, 6.28, *6.30, wd 8.15, *8.45, 9.10, *9.50, 11.05, *11.42 a. m.; wd 12.05, 12.14, 12.55, wd 2.45, 3.40, 4.56, wd 5.20, *5.05, wd 5.15, *5.47, wd 6.30, 7.15, 8.30, *8.45, wd 9.15, *9.22, wd 10.30, 11.30 p. m.

Pour Salem, Manchester, 5.32 a. m.; wd 12.05, 1.25, 3.25, 5.15, 6.25 p. m.

Pour Lawrence, 5.32, 6.30, 7.35, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 1.25, 3.25, 5.15, 6.25, 7.00, 9.25, 11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 5.32 a. m.; 1.25, 6.25 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.30, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 3.25, 5.15, 6.25, 7.00, 9.25, 11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 5.32 a. m.; 1.25, 6.25 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.30, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 3.25, 5.15, 6.25, 7.00, 9.25, 11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.25 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, Rochester, Saco, Old Orchard et Portland, 8.30, 10.50, 12.05, 3.25, 5.30 a.m.; 12.05, 3.50 P. M. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Wiscasset, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Bar Harbor et Rockland, 8.30, 8.30 a. m.; 5.17 p. m.

Pour Quebec, 8.30 a. m. Pour Montreal et Québec, 5.17 p. m.; 15.17 ne circule pas les samedis, passport et 3d Jean (via Deamer Portland).

Pour Manchester, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Keene, Bellows Falls, Rutland et Ogdensburg, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Hudson, Manchester et Concord, *1.08, 7.36, *12.30 a. m.; 3.41, *5.05, 9.08 p. m.

*6.45, 8.37, *9.15, *9.45, 9.10 p. m. DIMANCHES, 3.55, 10.02 a. m.; 2.00, 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.36, *9.33 a. m.; *12.00, *1.00 à Franklin, seulement), 5.05, *8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.36 a. m., 5.05 p. m.

Pour la station sur la Division White Mountain, 8.28, *9.33 a. m.; 1.40 p. m. 5.40 p. m. à Plymouth ; *3.10 p. m.

Pour St Johnsbury et intermédiaire, six Wells River, *10.39 a. m.; *1.00, *5.40 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal (via Central Vermont Line, 9.34 a. m., *1.00, *5.40 p. m.

Pour Montreal et Quebec (via Montreal and Boston Air Line), *7.15 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10.00 a. m.; *7.10 p. m.; Dom. Exp. 7.10 p. m.

Références
*Via Wakefield Junction.
*Express. Tous les jours.
Arrivals et samedis seulement.
wVia Western Division.
Via Portland, Via Wilmington & Boston.
J. E. FLANDERS, Agent général des billets et passagers.
E. L. TAFT, Agent général, Lowell.

LA PREUVE DU GOUVERNEMENT

Elle semble très faible aujourd'hui pour ceux qui ont étudié la cause

Elle ne dit pas où Blondin avait commis le meurtre ni comment il l'aurait commis.

D'après un journal anglais, l'ouverture du procès de Blondin, dont le nom est actuellement dans toutes les bouches, nous promettrait des révélations comme cette fameuse cause ne nous en a pas encore offert. Comme principal témoin de la défense, les avocats de Blondin produiraient Mme Blondin elle-même, la femme qui a été tuée et dont on a trouvé le cadavre à Chelmsford (c'est la preuve des autorités). Malheureusement la supposition du journal anglais n'est pas fondée et M. Jacques qui aurait laissé échapper cette confidence à un ami, dit encore le journal,nous a affirmé hier encore que la défense ne tenterait rien de tel lors du procès. Ce que les avocats entendent faire, dit M.Jacques, reste entre M. Morrison et moi, et M. Morrison, que notre reporter a vu plus tard, a répété qu'il n'avait rien dit de'manière à permettre aux journaux de publier quoi que ce soit qu'il n'en ait rien non plus. Encore une fois il a ajouté que la cause ne devait pas se plaider dans les journaux mais devant les tribunaux.

Les grands jurés se sont réunis ce matin à Cambridge pour décider s'il y avait matière à procès contre Blondin. Depuis Whitehead, journaliste d'avoir assassiné sa femme et d'avoir ensuite caché son cadavre déchiqueté dans les bois de Chelmsford. Le gouvernement aura ensuite à prouver d'une manière satisfaisante la culpabilité du prisonnier aux autorités de l'Etat de New-York et le prévenu sera amené dans le comté de Middlesex où doit se faire le procès.

La plupart des journaux d'hier contenaient de longues histoires au sujet de ce que le gouvernement aura à prouver dans cette cause. Pour tous ceux qui ont suivi avec intérêt toute l'histoire, qui en ont étudié tous les développements, il est clairement apparent que le gouvernement a aujourd'hui une rude tâche en celle de faire condamner Blondin. La masse des lecteurs peut être convaincue de la culpabilité du prisonnier à cause de sa fuite, à cause des autres circonstances qui, à première vue, paraissaient fortes contre lui, mais aujourd'hui qu'on s'arrête à considérer ce que le gouvernement a de fait dans la cause, on voit qu'il n'a pour ainsi dire rien sur quoi baser une preuve.

Rien, ni dans l'enquête du coroner, ni dans les recherches des détectives dont on a publié des rapports assez détaillés ne tend à démontrer que Blondin a tué sa femme et le gouvernement n'a pas même établi d'une manière évidente que c'était bien Mme Blondin dont on avait retrouvé le cadavre à Chelmsford.

Il y a bien le témoignage de Mme Riley, de Lawrence, qui a pensé reconnaître les traits de sa sœur dans le cadavre; mais cette pensée semblait plutôt lui venir du fait qu'elle a reconnu une partie des vêtements de la femme. Dans des causes à peu près semblables,il est arrivé que cette preuve n'ait pas prévalu et rien nous dit que les jurés ne suivront pas la même tactique aujourd'hui. Si Mme Blondin a été assassinée à Boston il a fallu que son cadavre soit transporté à Chelmsford, puisque c'est là qu'on l'a retrouvé. Le gouvernement n'a jamais pu prouver que le meurtre avait été commis à Boston et il n'a jamais pu, non plus, trouver comment le cadavre avait été transporté à Chelmsford.

Le meurtre aurait,il été commis à Chelmsford même que dans cet endroit qu'on ne peut qualifier d'aussi sauvage que les forêts du nord, quelqu'un aurait aperçu soit le prétendu meurtrier, soit sa victime dans les environs, à la date à laquelle le crime a été commis. Mais tous les témoignages donnés à cet effet, prouvent que M. Blondin, ni sa femme ne s'y sont pas par qui que ce soit à la date du crime, le 21 avril dernier. Il faut absolument au gouvernement un témoin qui puisse dire où était Blondin les 27 28 et 29 avril, et si l'accusé réussissait à prouver un alibi témontrant qu'à la date reconnue comme celle du meurtre il était en compagnie de telle ou telle personne, le poursuite verrait sa preuve en partie détruite.

Les Anglais et nous

M. Edmond de Nevers auteur de "l'Ame Américaine", a fait, à l'Institut Canadien de Québec, une retentissante conférence dont le sujet était: "Les Anglais et nous". Nous aurons probablement occasion de revenir sur cet intéressant travail. Pour aujourd'hui nous en publions la conclusion:

Nous pouvons bénéficier, dit-il, du "statu quo", en empruntant à nos compatriotes d'une autre race, certaines des qualités qui font leur succès. Apprenons d'eux à développer, à prévoir, à ne pas nous laisser aller au calcule optimistes; l'abus du crédit et de l'improvisonne ont été les grands maux dont nous avons souffert dans le passé. Ceci est moins important. Mais à côté de l'utile il faut savoir se créer quelque agrément. Relativement à des choses d'une sphère plus élevée, nous avons à nous inspirer des idées et des civilisations anglaise et françaises. J'ai cité l'année dernière, en cette même salle, l'opinion d'un grand philosophe allemand, Nietzche, dont les rapports de sa patrie avec la France nous offrent garant d'impartialité. Un journal anglais de cette ville ne l'a reproché, le me contenterai cette année de citer l'un des plus grands penseurs anglais du siècle, Matthew Arnold.

"L'Angleterre se divise en trois "classes, écrivait-il, il y a quelques années, dans le "Nineteenth Century", "une haute classe matérialisée, une "classe moyenne vulgarisée et une "basse classe brutalisée. Notre classe "moyenne, ajoute-t-il, est religieuse "elle est industrieuse, elle a de l'esprit "de conduite. elle est riche, elle maintient parfaitement notre ordre social. Mais, cependant, elle n'arrive pour "satisfaire nos besoins actuels et faire face aux exigences de notre civilisation, c'est un type défectueux de "religion, un appoint manqué d'intelligence et de savoir, un sot du Beau abâtardi et des manières communes et "rudes. Or, pour faire de la vie humaine ce que les hommes commencent maintenant à voir ce qu'elle doit être il ne faut pas seulement la puissance de l'industrie et de la conduite; il faut aussi la puissance de l'intelligence et du savoir, il les exigences de la vie sociale et des bonnes manières. Le type d'existence qui est celui de la classe moyenne en Angleterre, en est en ce moment un pauvre et très satisfaites ni les exigences de la beauté, ni les exigences de l'intelligence. L'Amérique a pour base des ressources incalculables, il est entreprenant, énergique et plein d'audace. Oui, la suprématie industrielle et commerciale de la Grande-Bretagne est en passe de devenir une chose du passé. Ce n'est pas moi qui le dit c'est le corps consultative unanime de l'Empire. Cependant, personne n'a d'inquiétudes pour l'Angleterre, individuellement, chacun sait qu'il saura se débrouiller et se tirer d'affaires partout. Ce qui l'a toutes les qualités de l'homme pratique. Et sur ce terrain nous devrions le copier fidèlement.

Tout cependant n'est pas à admirer chez nos compatriotes anglo-saxons et il faut aux défenire d'un engouement qui est déplorable. Ce qui a fait la force de cette race, ce n'est pas seulement le culte du succès matériel, ce qui est généralement le cas. Relativement à des choses d'une sphère plus élevée, nous avons à nous inspirer des idées et des civilisations anglaise et françaises. J'ai cité l'année dernière, en cette même salle, l'opinion d'un grand philosophe allemand, Nietzche, dont les rapports de sa patrie avec la France nous offrent garant d'impartialité. Un journal anglais de cette ville ne l'a reproché, le me contenterai cette année de citer l'un des plus grands penseurs anglais du siècle, Matthew Arnold.

"L'Angleterre se divise en trois "classes, écrivait-il, il y a quelques années, dans le "Nineteenth Century", "une haute classe matérialisée, une "classe moyenne vulgarisée et une "basse classe brutalisée. Notre classe "moyenne, ajoute-t-il, est religieuse "elle est industrieuse, elle a de l'esprit "de conduite. elle est riche, elle maintient parfaitement notre ordre social. Mais, cependant, elle n'arrive pour "satisfaire nos besoins actuels et faire face aux exigences de notre civilisation, c'est un type défectueux de "religion, un appoint manqué d'intelligence et de savoir, un sot du Beau abâtardi et des manières communes et "rudes. Or, pour faire de la vie humaine ce que les hommes commencent maintenant à voir ce qu'elle doit être il ne faut pas seulement la puissance de l'industrie et de la conduite; il faut aussi la puissance de l'intelligence et du savoir, il les exigences de la vie sociale et des bonnes manières. Le type d'existence qui est celui de la classe moyenne en Angleterre, en est en ce moment un pauvre et très satisfaites ni les exigences de la beauté, ni les exigences de l'intelligence. L'Amérique a pour base des ressources incalculables, il est entreprenant, énergique et plein d'audace. Oui, la suprématie industrielle et commerciale de la Grande-Bretagne est en passe de devenir une chose du passé. Ce n'est pas moi qui le dit c'est le corps consultative unanime de l'Empire. Cependant, personne n'a d'inquiétudes pour l'Angleterre, individuellement, chacun sait qu'il saura se débrouiller et se tirer d'affaires partout. Ce qui l'a toutes les qualités de l'homme pratique. Et sur ce terrain nous devrions le copier fidèlement.

Tout cependant n'est pas à admirer chez nos compatriotes anglo-saxons et il faut aux défenire d'un engouement qui est déplorable. Ce qui a fait la force de cette race, ce n'est pas seulement le culte du succès matériel, ce qui est généralement le cas. Relativement à des choses d'une sphère plus élevée, nous avons à nous inspirer des idées et des civilisations anglaise et françaises. J'ai cité l'année dernière, en cette même salle, l'opinion d'un grand philosophe allemand, Nietzche, dont les rapports de sa patrie avec la France nous offrent garant d'impartialité. Un journal anglais de cette ville ne l'a reproché, le me contenterai cette année de citer l'un des plus grands penseurs anglais du siècle, Matthew Arnold.

"L'Angleterre se divise en trois "classes, écrivait-il, il y a quelques années, dans le "Nineteenth Century", "une haute classe matérialisée, une "classe moyenne vulgarisée et une "basse classe brutalisée. Notre classe "moyenne, ajoute-t-il, est religieuse "elle est industrieuse, elle a de l'esprit "de conduite. elle est riche, elle maintient parfaitement notre ordre social. Mais, cependant, elle n'arrive pour "satisfaire nos besoins actuels et faire face aux exigences de notre civilisation, c'est un type défectueux de "religion, un appoint manqué d'intelligence et de savoir, un sot du Beau abâtardi et des manières communes et "rudes. Or, pour faire de la vie humaine ce que les hommes commencent maintenant à voir ce qu'elle doit être il ne faut pas seulement la puissance de l'industrie et de la conduite; il faut aussi la puissance de l'intelligence et du savoir, il les exigences de la vie sociale et des bonnes manières. "Il ajoutait encore, car l'essai en question était consacré à la civilisation "américaine: ce que nous appelons la "classe moyenne en Angleterre c'est "virtuellement en Amérique la nation tout entière.

D'un autre Anglais M. Massingham ("Contemporary Review", numéro de février 1900), je cueille les phrases suivantes: "On sont aujourd'hui: la littérature anglaise, l'art anglais, les "inventions anglaises? Qui, dans la "science peut soutenir la place qu'avaient donnée à l'Angleterre Darwin "et Spencer? Non, rien ne résulte plus "clairement de la crise actuelle que la "défectuosité intellectuelle d'une nation forte et de caractère énergique, "mais pauvrement représentée dans tous les départements de l'activité "mentale, en un mot "a nation of "muddlers". On n'attend ni profondeur morale, ni fol vitale, d'une nation ainsi constituée et si satisfaite "de ses succès matériels qui contrastent avec le manque de maîtrise dans "les arts supérieurs de la vie.

"Et la cause de tout cela continue "notre auteur, c'est surtout le luxe "croissant de notre époque, la manière "presque automatique dont la grande "nation créancière" a réussi à entretenir le capital et à faire travailler "pour elle le reste du monde."

Donc, mettons une sourdine à notre admiration et restons fidèles à notre manière de vivre et à nos traditions L'auteur qui j'ai cité plus haut, M. Arnold, donne comme remède efficace aux défectuosités dont souffre la civilisation de ses compatriotes, les collèges américains, la fondation de bons collèges classiques.

Développons nous dans le sens de nos traditions; je ne désire pas citer nous la naissance de grandes fortunes, mais autant que possible la répartition générale du bien-être (dans notre mesure une famille enrichie s'est généralement une famille échappé à l'ignorance et à l'insignifiance) avec une culture intellectuelle de plus en plus accentuée et une intelligence de la vie sociale, de la cordialité des relations mutuelles entre concitoyens de plus en plus développée. Et puis, tenons nos yeux tournés vers le France, j'entends la vraie France, non l'oligarchie qui la représente aujourd'hui aux yeux de l'étranger. Il est dans notre hérédité d'aimer à faire partie d'un grand tout, d'une entité supérieure et c'est une excellente manifestation de l'amour c'est un moyen de s'agrandir, de s'initier à plus de sensation. A plus d'affections "Canadien" est un mot, qui entraîne nous est cher, et nous le serons toujours de plus en plus, mais nous n'avons pas encore assumulé sur nous le vocable assez de prestige, assez de gloire; il importe de nous réclamer toujours de la pensée française, d'être fidèle à l'esprit français, aux traditions françaises, car nous sommes et nous restons du sang de France.

Mais n'oublions pas, non plus, notre passé en ce pays et ne soufrons pas que le travail de quelques uns de la calomnie. "On il faut nier absolument, disait M. E. Lavisse, l'existence d'une force morale, la puissance des idées et des sentiments et on aimera à croire que toutes les grandes actions du passé ne sont que la dimension de la bêtise."

Il faut admettre que l'on acquière à l'énergie nationale quand on donne à un peuple la conscience de sa valeur, l'orgueil de son histoire". Et ailleurs: "il y a dans le passé une poésie dont nous avons besoin pour vivre. Il faut verser un peu de sang l'habitant des campagnes la poésie de l'histoire."

Oui, réconfortons-nous par le souvenir, relevé et lointain, de notre passé national, et nous tiendrons la tête droite regard levé vers la mère-patrie.La France c'est le foyer où doit s'allumer notre

MAUX DE TETE GUERIS POUR TOUJOURS—
PLUS DE 2000 PERSONNES GUERIES DE VIOLENTS MAUX DE TETE PENDANT LES DERNIERS SIX MOIS TEMOIGNENT DE NOTRE HABILETE.

C'est admis que nous avons les plus grands salons d'optique de Lowell et les plus dignes de confiance, et avec des graduats canadiens-français tant homme que femme, d'un des plus grands collèges d'optique, nous garantissons que vous ne pouvez être mieux servis ailleurs, quelque argent que vous déboursiez. Méfiez-vous de personn

LA LOWELL TRUST CO.

désire les affaires des individus, maisons de commerce, syndics, gardiens, sociétés et corporations.

Rapport condensé jusqu'au 31 octobre 1901

ACTIF

Prêts et spéculations	$792,474.00
Vaille et améliorement	9,734.00
Comptant en banque	257,882.26
	$1,060,090.26

PASSIF

Stock capital	$125,000.00
Profits et surplus	33,317.23
Dépots	901,722.53
Dividendes non payés	100.50
	$1,060,090.26

265 rue Central,

Nos pratiques trouveront ici les meilleurs facilités pour faire leurs affaires.

Lowell, Mass.

M. W. H. MOODY

EST NOMME SECRETAIRE DE LA MARINE EN REMPLACEMENT DE M. LONG

Cette nomination est très bien vue des démocrates et des républicains

Washington, 10 — Le Président a offert hier à M. William H. Moody, congressman d'Haverhill, le portefeuille du secrétariat de la marine en remplacement de M. Long, démissionnaire. M. Moody a accepté et entrera en fonctions le 1er de mai prochain. Cette nomination est toute personnelle de la part du Président, celui-ci n'ayant demandé l'avis de personne à ce sujet. MM. Hoar et Lodge, représentants du Massachusetts au sénat, ont appris cette nouvelle avec beaucoup de satisfaction.

M. Moody jouit d'une grande popularité au Congrès, tant chez les démocrates que chez les républicains.

L'on mentionne comme candidat à la succession de M. Moody au Congrès, M. George Von L. Myer, ambassadeur d'Italie et le capitaine Gardner, gendre du sénateur Lodge.

AVIS

Tous les réparateurs de métiers sont priés de se rendre à l'assemblée régulière qui aura lieu lundi le 10 courant, à 7 h. 30, au lieu ordinaire. On y discutera des affaires très importantes.

Par ordre du comité exécutif.

J. J. COTE, Secrétaire.

VICTOIRE DES LEWISTON

Les champions battus dans le Maine

Les Lewiston, voilà le club qui a réussi à remporter une victoire sur l'équipe qu'on commençait à considérer comme invincible, celle des Lowell. Dans la partie jouée samedi soir à Lewiston, le club de cette dernière ville a remporté la victoire sur nos gens. Le score a été de 5 à 2.

La partie a été un offert plusieurs marques d'intérêt. Du côté des Lewiston la présence d'un bon nombre de spectateurs durant les jeux a été à la hauteur de leur position tandis que pour les Lowell, il n'y a que Jean, Lewis et Fox dont on a pu admirer le travail.

A Lawrence, le club de la ville a battu les Stars par un score de 11 à 7. La dernière partie que l'on a dû prendre comme décisive, le temps étant terminé, a duré juste 32 secondes.

Dans les premières reprises, les Salem ont eu l'avantage sur leurs adversaires.

Les Clinton et les Worcester ont joué une partie très contestée dans le Mechanic Hall de Worcester samedi soir. Cette joute s'est terminée par la victoire des Worcester qui ont fait 31 points contre leurs adversaires 7.

Ce soir, les Lowell joueront à Lawrence et les Worcester à Portland.

Position des clubs:

	Gag.	Per.	P. c.
Lowell	50	39	62.5
Clinton	28	20	58.5
Lewiston	43	34	55.9
Worcester	41	32	55.4
Salem	29	40	48.1
Lawrence	37	49	43.1
Portland	34	48	41.5

Les Lowell ont toujours subi une autre défaite avant d'être déclarés champions.

Les journaux de Lewiston disent qu'il y avait plus de 1100 personnes à la partie de polo jouée dans cette ville samedi dernier. Cela nous donne une idée de la faveur dans laquel les Lowell y sont tenus.

DECES

Joseph Albert, enfant de Joseph Albert, est mort hier à l'hôpital.

GAGNON — Joseph Henri Gagnon, enfant de M. Louis et de dame Laura Gagnon, est décédé samedi à la résidence de ses parents, 35 rue Tucker, à l'âge de 2 mois et 2 jours. Ses funérailles ont eu lieu cette après-midi à 1.30 heure.

SAWYER — Mme Vve Georges Sawyer, née Joséphine Desfaillite, est décédée samedi dernier à sa résidence à Tewksbury à l'âge de 54 ans.

Ses funérailles auront lieu demain.

Mme Vve Hyacinthe Germain, née Sophie Gillette, est décédée hier matin à sa résidence, 8 rue Race à l'âge de 61 ans.

Ses funérailles auront lieu demain matin à 8 heures à l'église St Joseph. Service solennel avec diacre et sous-diacre et chœur de chant.

L'Onguent Royal du Dr Delisle est garanti guérir tous les cas de catarrhe nasal si vous suivez fidèlement la direction de la circulaire qui entoure la bouteille.

GRAVE ACCIDENT

Une jeune fille ébouillantée avec une bombe

LA VICTIME A ETE TRANSPORTEE A L'HOPITAL ST JOHN

Les médecins considèrent son état comme dangereux.

Un grave accident est arrivé ce matin, sur la rue Broadway, No 352. Mlle Etta Groves, une jeune fille de 17 ans, s'est gravement ébouillantée pendant qu'elle y travaillait dans la résidence de ses parents.

Mlle Etta Groves est sujette à des attaque d'épilepsie. Ce matin, pendant qu'elle était occupée à l'ouvrage ordinaire de la cuisine, chez ses parents, au No 352 Broadway, elle voulut soulever la bouilloire qui était remplie d'eau. A ce même moment, elle eut une attaque de la maladie et échappant la bouilloire, elle en reçut tout le contenu sur le visage et la poitrine.

On fit immédiatement mander l'ambulance qui transporta cette malheureuse victime à l'hôpital St John. Les médecins de cette institution constatèrent que ses brûlures, sur le visage, la poitrine et les mains étaient très douloureuses. Ils n'ont pas voulu se prononcer sur les suites probables de cet accident.

Au moment où nous allons sous presse, on nous téléphone de l'hôpital St John que la victime est dans un état désespéré et que les médecins considèrent son état comme dangereux.

Un grave accident est arrivé ce matin, sur la rue Broadway, No 352. Mlle Etta Groves, une jeune fille de 17 ans, s'est gravement ébouillantée pendant qu'elle y travaillait dans la résidence de ses parents.

Mlle Etta Groves est sujette à des attaque d'épilepsie. Ce matin, pendant qu'elle était occupée à l'ouvrage ordinaire de la cuisine, chez ses parents, au No 352 Broadway, elle voulut soulever la bouilloire qui était remplie d'eau. A ce même moment, elle eut une attaque de la maladie et échappant la bouilloire, elle en reçut tout le contenu sur le visage et la poitrine.

On fit immédiatement mander l'ambulance qui transporta cette malheureuse victime à l'hôpital St John. Les médecins de cette institution constatèrent que ses brûlures, sur le visage, la poitrine et les mains étaient très douloureuses. Ils n'ont pas voulu se prononcer sur les suites probables de cet accident.

Au moment où nous allons sous presse, on nous téléphone de l'hôpital St John que la victime est dans un état désespéré et que les médecins considèrent son état comme dangereux.

M. Gagnon, est décédé samedi à la résidence de ses parents, 35 rue Tucker, à l'âge de 2 mois et 2 jours. Ses funérailles ont eu lieu cette après-midi à 1.30 heure.

SAWYER — Mme Vve Georges Sawyer, née Joséphine Desfaillite, est décédée samedi dernier à sa résidence à Tewksbury à l'âge de 54 ans.

Ses funérailles auront lieu demain.

Mme Vve Hyacinthe Germain, née Sophie Gillette, est décédée hier matin à sa résidence, 8 rue Race à l'âge de 61 ans.

Ses funérailles auront lieu demain matin à 8 heures à l'église St Joseph. Service solennel avec diacre et sous-diacre et chœur de chant.

L'Onguent Royal du Dr Delisle est garanti guérir tous les cas de catarrhe nasal si vous suivez fidèlement la direction de la circulaire qui entoure la bouteille.

GRAVE ACCIDENT

Une jeune fille ébouillantée avec une bombe

LA VICTIME A ETE TRANSPORTEE A L'HOPITAL ST JOHN

Les médecins considèrent son état comme dangereux.

Un grave accident est arrivé ce matin, sur la rue Broadway, No 352. Mlle Etta Groves, une jeune fille de 17 ans, s'est gravement ébouillantée pendant qu'elle y travaillait dans la résidence de ses parents.

Mlle Etta Groves est sujette à des attaque d'épilepsie. Ce matin, pendant qu'elle était occupée à l'ouvrage ordinaire de la cuisine, chez ses parents, au No 352 Broadway, elle voulut soulever la bouilloire qui était remplie d'eau. A ce même moment, elle eut une attaque de la maladie et échappant la bouilloire, elle en reçut tout le contenu sur le visage et la poitrine.

On fit immédiatement mander l'ambulance qui transporta cette malheureuse victime à l'hôpital St John. Les médecins de cette institution constatèrent que ses brûlures, sur le visage, la poitrine et les mains étaient très douloureuses. Ils n'ont pas voulu se prononcer sur les suites probables de cet accident.

Au moment où nous allons sous presse, on nous téléphone de l'hôpital St John que la victime est dans un état désespéré et que les médecins considèrent son état comme dangereux.

ANNONCES ARRIVEES TROP TARD POUR ETRE CLASSIFIEES

A LOUER—Un logis de 8 chambres, au 3ème étage, à l'angle des rues Perkins et Aiken. Avoir logis de 4 chambres à l'angle de la rue Aiken et de l'avenue Lakeview. S'adresser à Mme A. G. Leblanc, no 1 Russels Building, 760

A VENDRE—Une salle à diner, Lunch Room et tous les accessoires à très bas marché. S'adresser à Mme A. G. Leblanc, no 1 Russels Building. 760

A VENDRE—A sacrifice, un message presque neuf. S'adresser à M. Georges Rivard, 60 rue Dodge. 760

A LOUER—Logements de 6 et 8 chambres, sur l'avenue Lakeview, au coin de la rue Nesmith. Etudie d'ici au 1er avril. S'adresser à S. Lagassé, 761 avenue Lakeview. 760

ON DEMANDE—Un jeune homme qui voudrait se créer un avenir dans le commerce, comme vendeur ou chargeur et la tenue des livres. Inutile de s'emploi on s'adresser à M. S. Lagassé, 761 avenue Lakeview. 760

Cloture de la retraite

La retraite des jeunes gens s'est terminée hier après-midi dans les deux églises par une brillante cérémonie. Les deux prédicateurs ont prononcé des sermons de persévérance. Après avoir prêché toute la semaine sur l'horreur du péché, le châtiment qu'il mérite, le châtiment qui nous attend et nous le commentons, après avoir parlé du danger de l'impénitence finale, ils ont entretenu les fidèles hier après-midi à persévérer dans les bonnes résolutions qu'ils ont prises, et leur ont montré la récompense qui les attendait. A St Joseph une centaine de jeunes gens ont été admis dans l'association de la Ste Famille et plus de cinquante dans celle du scapulaire du Sacré-Cœur.

A ST JOSEPH

Le Révérend Père Emard a pris pour texte de son sermon d'hier: "Celui qui aura persévéré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé."

Le prédicateur nous dit qu'il a craint au commencement de la retraite, il a eu peur que quelques-uns ne remplissent pas leur devoir comme ils le devaient, mais à la vue de la piété du recueillement des jeunes gens, de leur assiduité aux exercises, il est maintenant rassuré. Il profite aussi de la circonstance pour exprimer sa satisfaction de voir que malgré que 200 familles canadiennes aient quitté la ville depuis l'année dernière, environ quarante-trois jeunes gens de plus que l'année dernière ont suivi les exercices de la retraite. Il y avait environ 200 femmes et 160 jeunes filles de moins que l'année dernière. Il explique cela par le départ des familles que les jeunes filles suivent tandis que les garçons demeurent au pays, mais le départ de ces deux cents familles n'a cependant pas augmenté le nombre des jeunes gens et cependant le nombre des communions est plus élevé que l'année dernière. C'est un point qui montre que les jeunes Canadiens de Lowell apprennent de plus en plus à bien faire leur religion.

Il a traité pendant toute la semaine les péchés qui se commettent chez les jeunes gens, il l'a fait dans le but d'amener la conversion de ses auditoires, maintenant qu'il parle devant une foule de jeunes gens bien résolus, il veut leur montrer les beautés de la récompense qui attend celui qui sert bien Dieu. Il parle de la terre, ce séjour méprisable, il et détestable qu'il met en égard du temple où sont les élus du ciel, où sera placée l'âme chrétienne qui aura vécu en union avec les préceptes de Jésus-Christ. Le ciel est une chose dont on ne peut se faire d'idée. St Paul nous en donne une idée dans ses paroles: "L'oeil n'a point vu, l'oreille n'a point entendu, le coeur de l'homme n'a point senti, n'a point compris ce que Dieu réserve à ses élus dans le ciel. Le ciel, c'est la réalisation du bonheur le plus parfait qu'on puisse désirer, le ciel, c'est Dieu lui-même, dans sa beauté infinie, dans sa splendeur incomparable, dans tout l'éclat de ses qualités supérieures.

Aucune jouissance temporelle ne peut satisfaire les désirs de l'homme. Dieu seul lui vue seul de Dieu peut procurer ce bonheur parfait. Le Révérend Père termine son sermon en nous disant comment on peut gagner le ciel, ce qui doit être notre seul but sur la terre. C'est en pratiquant bien les commandements, en suivant les recommandations des Saints Pères, en accomplissant tous nos devoirs envers notre prochain et nous-mêmes, en priant Dieu.

A ST JEAN-BAPTISTE

Après avoir fait quelques remarques sur l'archiconfrérie du St Rosaire à laquelle il demandait à tous les jeunes gens d'appartenir, le R. Père Lewis, qui toute la semaine dernière durant a prêché la retraite des jeunes gens, prit pour texte de sa dernière instruction les mots suivants prononcés par Notre Seigneur:

"Soyez fidèles jusqu'à la mort et je vous donnerai une couronne de gloire pour l'éternité."

"Cette retraite qui vient de finir, a dit le prédicateur, sera pour vous un souvenir qui vous aimera à vous rappeler, un souvenir qui vous donnera confiance dans les choses que vous entreprendrez et qui vous éclairera d'un nouveau rayon de joie. Après une semaine de recueillement, vous allez retourner dans le monde, vous allez trouver ce monde tel qu'il était auparavant; il voudra vous entraîner dans la même voie du crime. Vous y trouverez le même démon qui lesters sous-ventes-fois à vous traîner dans l'enfer; lui qui vous hait, qui vous déteste, vous les créatures de Dieu, il voudra vous faire tomber dans le péché. Vous y trouverez vos passions, vos plaisirs défendus, vos mauvais livres. Mais, serez-vous ce que vous étiez auparavant? Hélas! mon coeur saigne à la vue du grand danger que vos âmes vont courir. Vous êtes les héritiers du paradis, des tabernacles vivants, vous êtes les frères des anges, et vous consentirez à renoncer à Dieu pour vous donner au démon?....

Le Père prédicateur donna ensuite les moyens à prendre pour rester en état de grâce et mériter la récompense promise par Jésus-Christ lui-même. Il y aura pour vous, dit-il, des choses à craindre, le péché; des choses à éviter, l'occasion du péché; des choses à faire, une confession fréquente, une fervente prière matin et soir, une pensée vers Dieu au moment de la tentation, l'audition de la sainte messe, des bonnes oeuvres, une pénitence sincère maintenant qu'il parle devant une foule de jeunes gens bien résolus, il veut leur montrer les beautés de la récompense qui attend celui qui sert bien Dieu. Il parle de la terre, ce séjour méprisable, il et détestable qu'il met en égard du temple où sont les élus du ciel, où sera placée l'âme chrétienne qui aura vécu en union avec les préceptes de Jésus-Christ. Le ciel est une chose dont on ne peut se faire d'idée. St Paul nous en donne une idée dans ses paroles: "L'oeil n'a point vu, l'oreille n'a point entendu, le coeur de l'homme n'a point senti, n'a point compris ce que Dieu réserve à ses élus dans le ciel. Le ciel, c'est la réalisation du bonheur le plus parfait qu'on puisse désirer, le ciel, c'est Dieu lui-même, dans sa beauté infinie, dans sa splendeur incomparable, dans tout l'éclat de ses qualités supérieures.

Après l'instruction le Père missionnaire donna aux retraitants la Bénédiction Papale, bénit les objets de piété que l'on désirait faire bénir. Ce fut ainsi termina la série d'exercices qui marque la clôture de la retraite des jeunes gens pour l'année 1902.

MANTEAUX D'HIVER

et Pelleteries presque donnes.

Comme nous ne gardons jamais de marchandises d'une saison à l'autre il nous faut de toute nécessité vendre le petit montant du stock d'hiver.

Tous nos Gilets et Collerettes de $10, $12 et $15 reduits a - - - $5.00 ch cun

1 lot de vêtements de $5.00, pour enfants, maintenant - - - $1.50 chacun

10 douzaines de Peignoirs a couleur qui ne changent pas - - 50c chacun

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialités,

124-126 rue Merrimack.

ENCORE DES DIX JOURS

Les villes environnantes étalent bien représentées à la cour de police ce matin.

Vingt-huit prisonniers, dont trois femmes s'alignent ce matin sur le banc des accusés en cour de police. La plupart de ces prisonniers comparaissent pour ivrognerie,ils sont tous des victimes de cette malheureuse boisson, qui le dimanche surtout, jour où sa vente est prohibée, cause tant de dégâts dans notre population. La vente de boisson le dimanche, nous répétait, ce matin un citoyen important est un mal d'autant plus grand que cette vente en est défendue. Les personnes qui se livrent à la boisson n'en font pas un abus quelquefois quand elles ont l'avantage de boire à leur fantaisie, sans se presser, sans être poussée par le débitant que la crainte anime; mais si le marchand a peur de se faire arrêter, il pousses ses clients à boire rapidement, souvent répéteront la dose un souvent et surtout trop rapidement. La boisson a alors sur eux un effet subit qui est désastreux pour tout leur système, moral autant que corporel. Ils sont lancés dans la rue où ils trébuchent. leurs jambes plient sur eux et quand un policeman les approche, ils ne veulent pas se soumettre à ses recommandations. Ce dernier leur croit plus livres qu'ils ne sont en réalité et les fait de suite transporter au poste où le déshonneur les attend ainsi que le sarcasme.

Ce matin, le juge renvoie sans sentence trois de ces accusés qui comparaissent pour ivrognerie.

Il condamne ensuite à $2 d'amende pour première offense, Edouard Benoit, John Mack, John A. Anderson et John McEmiley.

M. P. Doyle et John Riley sont condamnés à $10 d'amende, pour ivrognerie, deuxième offense, John B. Morin est condamné à la ferme de l'Etat, mais le juge suspend la sentence et place l'accusé sous la garde de l'officier de probation. Les causes de Mary E. Ware et Peter F. Fahey sont remises à demain.

La cour s'occupe ensuite des causes d'ivrognes étrangers qui sont venus troubler la paix de notre ville hier et ne sont fait arrêter. Malgré les supplications de ces accusés, le jugé impose la sentence inaugurée depuis quelque temps. Owen J. Reynolds, de Munsoon, Mass., 10 jours de prison. James McKenzie, Providence, R. I., 10 jours de prison. John Clark, d'une autre place environnante, 10 jours de prison. Maurice Daly, Boston, 10 jours de prison. Thomas O'Toole, Providence, 10 jours de prison. Martin Guartney, un étranger, 10 jours de prison.

Christophe McTaff, John J.Dovine et John Hilney sont condamnés à la ferme de l'Etat. Bridget E. Croker est placée sous probation. John McGillicuddy est condamné à trois mois de prison pour ivrognerie, deuxième offense. Charles Donovan, un autre étranger, est condamné à $20 d'amende. Il paraît qu'il n'en est pas à sa première offense.

Nelson Thompson est accusé, en plus de son ivrognerie habituelle, de voies de fait sur Mme Louise Lane, cette dernière étant aussi ivre que lui. Il plaide non-coupable et la cause est remise à samedi prochain, pour permettre au gouvernement de produire ses témoins.

John A. Hearn est accusé d'ivrognerie et de conduite immorale dans un tramway de la compagnie Boston and Northern. Le conducteur comparaît pour la poursuite et dit que samedi soir l'accusé était un des voyageurs qu'il avait à bord de sa voiture. Hearn se tenait debout sur la plateforme et tenait un langage indécent, immoral que les dames placées à l'intérieur du tramway pouvaient facilement entendre. Le policeman qui l'a bien pu parler mal, proférer des paroles abominantes qu'il n'a pas l'habitude de prononcer, mais le juge trouvant son péché trop grave n'a pas voulu être doux à son égard, il n'a pas voulu user de clémence et le condamne à $25 d'amende.

Iterberos Andrecolos, accusé d'ivrognerie et de voies de fait, est condamné à $12 d'amende pour la première offense et $2 pour la dernière. Il n'y a que le témoignage du policeman contre le prévenu et ce dernier n'est pas appelé à témoigner lui-même. Bien qu'il nie carrément l'accusation de voies de fait, le juge le condamne.

John J. Muldoon plaide coupable à l'accusation de s'être livré à des voies de fait sur son épouse et est condamné à six mois de prison.

Desastre anglais

Le general Methuen blessé et fait prisonnier par Delarey

Dix hommes tués, 77 blessés et quatre canons capturés

Londres, 10 — Le général Delarey, des troupes boers, a eu une rencontre avec le général Methuen, dans laquelle la colonne de ce dernier a perdu quatre canons. Le général Methuen a été blessé à la cuisse.

Les Anglais ont eu trois officiers et 30 soldats tués; cinq officiers et 72 hommes blessés.

Il y a douze officiers et 200 soldats faits prisonniers.

Londres, 10.—La bataille dans laquelle Methuen a été blessé a commencé sur le point du jour, le 7 mars dernier, entre Windburg et Lindenburg, dans la colonie de la Rivière Orange. Les Anglais étalent au nombre de 1200. Les Boers ont capturé tous leurs bagages. Le général Methuen est retenu comme prisonnier de guerre par les Boers.

WAGON DORTOIR

Et wagon à voyageurs de Springfield et Holyoke, à

BRERVILLE (Junc. du Québec Sh.) et

MONTREAL

Les stations du Boston & Maine, Springfield et Holyoke SANS CHANGEMENT en passant par Wells River, Newport et le PACIFIQUE CANADIEN

Route de Newport

De tout un peu

Bien que le public n'ait pas vu depuis longtemps les bibles dont on se sert au couronnement des rois, on dit que l'Angleterre en conserve une dans la bibliothèque Coltonian depuis trois cents ans avant que la pierre du trône ait été apportée d'Ecosse. C'est un manuscrit latin sur lequel les anciens rois d'Angleterre prêtaient serment lors de leur couronnement.

Un amiral déploie sa bannière au mât du centre, un vice amiral au mât d'avant et un contre-amiral au mât de misaine.

La neige annoncelé sur le dessus d'un ballon dans lequel on faisait une ascension a forcé les aéronautes à jeter leur lest.

La demande de gutta-percha est 600 fois plus grande que la production.

Les bateaux de sauvetage ont été inventés par Lionel Lukin un carossier de Londres.

Durant le siècle dernier la mer a ravi à l'Angleterre une superficie de terrain aussi vaste que le comté de Londres.

Il y a plus de vingt variétés de riz dans les îles Philippines. Bien que cette céréale pousse abondamment dans l'archipel elle ne suffit pas au besoin des naturels.

NOTES RELIGIEUSES

La retraite des hommes mariés a commencé hier soir à 6 h. 30 dans les deux églises. Les prédicateurs sont les mêmes que pour celles des garçons.

A St Jean-Baptiste, la foule était si considérable qu'on a dû ajouter cent sièges de plus dans les allées. At St Joseph, la foule était aussi très compacte et les Pères se déclarent enchantés de l'assistance.

NOTES PERSONNELLES

Mlle Alma Vigeant, ci-devant chez Mme Wheeler, vient d'entrer à l'emploi de Mme Bellehumeur, née Leon Lalumière. Mlle Vigeant est très populaire et il n'y a aucun doute qu'elle saura se créer une belle clientèle dans les modes.

M. J. L. Chalifoux est de retour vendredi dernier de Birmingham, Alabama.

Dernière Edition.

L'Etoile

16e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 11 MARS 1902. NO. 294.

TEMPERATURE

Beau aujourd'hui; demain probablement pluvieux avec vents de l'est. Indications thermométriques d'hier d'après Thompson's Spa: 3, a. m., 37°; 9, a. m., 38; 12 midi, 46; 6, p. m., 43; 9, p. m., 38; 12 minuit, 36. Moyenne, 40 4-7.

MLLE MARY JANE CASEY

Nièce de Mme Blondin qui figurera parmi les principaux témoins au procès Blondin vivante. C'était samedi, le 27 avril 1901. Elle l'a vue dans la maison de la rue Green. Le mardi suivant, Blondin, qui était absent, revint à la maison et fit transporter une valise à la gare du nord par l'employé de messageries Dean. A la gare, cette valise disparut d'une manière mystérieuse. On ne l'a pas revue depuis. On dit que c'est entre samedi le 27 avril et le mardi suivant que Blondin a reçu la lettre adressée à sa femme par Mlle Casey.

Les détectives ont toujours pensé que le meurtre avait été commis à Boston et que le cadavre avait ensuite été transporté à Chelmsford dans une valise et que là la tête aurait été tranchée du tronc.

Les autres témoins qui ont comparu devant les grands jurés hier sont: M. le Dr J. .V. Meige, assistant coroner de Lowell, qui a fait l'autopsie du cadavre de Mme Blondin; M. William Roberts, entrepreneur de pompes funèbres de Lowell qui en charge du cadavre pendant quelque temps; MM. Elmer E. Hildreth, J. Clark Osterhout, J. W. Bruce, Herbert E. Chapman, P. Pearlstein O. F. Farrington et John Sullivan.

Nous trouvons dans "La Presse" de Montréal, l'entrefilet suivant que nous reproduisons dans son entier:

A TEMPS PERDU

"Lawrence, Mass., 10.—Un journaliste de Lowell passe présentement les loisirs que lui donnent les fonctions d'échevelleur de gazettes qu'il s'arroge à prendre les invraisemblances les plus délirantes. Ce n'est pas avec des canards comme celui-ci qu'il gâtera la population intelligente de Lowell,comme il s'est promis de le faire en venant y demeurer. Voici l'oeuf en question:

"Lowell, 8 mars.—Bien que les correspondants des services télégraphiques soient muets sur Blondin depuis quelques jours, le prétendu meurtrier fait encore le sujet de beaucoup de conversation dans notre ville. Des personnes qui disent connaître toute l'affaire affirment encore que la femme qu'on a trouvée à Chelmsford n'est pas la femme de Blondin, qu'on a pu prouver ce point à l'enquête du coroner."

C'est à encadrer."

Dans une dépêche de Boston, le même journal qui envoie des correspondants particuliers pour suivre l'affaire Blondin, annonce que le Dr Greene, médecin examinateur s'est rendu à Boston, pour conférer avec les autorités.Ce Dr Greene, c'est le détective dont le journal parle plus haut. Celui-là même qui a retrouvé la tête de Mme Blondin et le médecin examinateur qui l'envoyé spécial aurait certainement trouvé la mort s'il avait pris ses informations aux mêmes sources que le prétendu échevilleurs de gazettes de Lowell, c'est le Dr Meigs que la plupart de nos lecteurs connaissent: ils sont qui doit être un parfait inconnu pour le correspondant particulier qui publie des entrevues avec des personnes qu'il n'a jamais vues.

Tous les rhumatismes chroniques ou inflammatoires sont guéris en trois jours en prenant le remède du Dr Belmont pour les rhumatismes. Vous pouvez vous le procurer dans n'importe quelle pharmacie ou chez votre épicier. Prix 50 cents.

LE GENERAL METHUEN

Un des principaux chefs de l'armée anglaise de l'Afrique du sud qui a été capturé par les Boers

Blondin en accusation

Le Grand Jury rapporte un quadruple verdict contre lui et déclare que le meurtre a été commis à Chelmsford, où le cadavre a été trouvé.

Cambridge, 11 — Les grands jurés du comté de Middlesex se sont réunis en séance spéciale hier et ont rapporté qu'il y avait matière à procès contre Joseph Wilfrid Blondin quatre faits. Le prisonnier actuellement retenu par les autorités de New York est accusé du meurtre de sa femme à Chelmsford, le 27 avril 1901.

La séance spéciale des jurés a été convoquée pour trouver matière à procès contre Blondin afin que le prévenu soit transporté de l'Etat de New York dans celui du Massachusetts où l'on doit lui faire son procès. Maintenant que les jurés ont rapporté matière à procès on prendra les moyens de faire venir l'accusé dans le comté de Middlesex.

L'acte d'accusation est très clair, reposant sur quatre chefs,moyens probables que l'accusé aurait employés pour assassiner sa femme. Dans chacun de ces chefs,on dit que le meurtre a été commis à Chelmsford, le 27 avril, jour que Mme Mary Hannigan, du West End de Boston, dit avoir vu la défunte monter dans sa chambre dans sa maison. On ne parle de la possibilité qu'il que le cadavre ait été transporté à Chelmsford dans une valise, à partir de Boston.

Le premier chef de l'accusation dit que Blondin, le 27 avril 1901, s'est volontairement, méchamment et avec préméditation livré à la voie de fait sur la personne de Emma Blondin, qu'il l'a frappée avec un instrument dont on ne connaît ni le nom ni la description, qu'il l'a blessée à la tête, au cou, lui portant plusieurs blessures mortelles dont elle est morte en effet. Ce premier chef se termine en disant qu'il a tué avec préméditation et méchanté.

Le second chef diffère du premier en disant que Blondin a assailli Mme Blondin et que de ses deux mains, placées autour du cou de ladite Mme Blondin, a imprimé une pression mortelle, l'étouffant au point qu'elle en est morte.

Dans le troisième fait on accuse Blondin de s'être livré à des voies de fait sur sa femme et avec ses mains, ses pieds et quelque instrument dont on ne connaît ni la description ni le nom.de l'avoir frappée, battue,à coups de pied sur la tête, la poitrine, le dos et le ventre, les côtés et autres parties du corps et d'avoir causée ledit ladite Emma Blondin par terre avec violence, la secouant à mort et lui infligeant des blessurés dont elle est morte.

Le quatrième chef est absolument générique. Il dit que Blondin, au moyen d'un instrument dont on ne connaît pas le nom a infligé à sa femme des blessures dont elle est morte.

Environ douze ou treize témoins ont comparu devant les grands jurés. Ils sont entrés un à un dans la salle d'audience et c'est sur les interrogations de M. Sanderson, l'attorney du district et celles de M. Bancroft, assistant attorney du district qu'ils ont donné leur témoignage.

Les principaux faits mis devant le jury sont ceux de la découverte du cadavre dans les bois de Chelmsford, le 10 juin dernier, la découverte de la tête quelques jours plus tard sous un poncsau, près du Russell's Mill, par Harry Green, un détective du comté. Un des principaux témoins était certainement Mlle Jane Casey, la nièce de la victime.

Cette jeune fille demeure à Lawrence. C'est elle qui a établi l'identité du cadavre découvert à Celmsford. Elle a vu Mme Blondin quelques jours avant que le crime fut connu dans le mois d'avril dernier. A cette dernière visite que Mme Blondin a faite à Lawrence elle aurait dit que son mari voulait l'emmener au Canada et qu'elle ne voulait pas y aller.

Une lettre écrite par Mlle Casey formera un des principaux points de la preuve du gouvernement. Cette lettre, adressée à Mme Blondin, 42 rue Green, Boston. Le procureur aurait lui-même reçu cette lettre et l'aurait renvoyée à la signataire, après avoir marqué dessus "Gone tu Canada". Partie pour le Canada.

D'après ce qu'on connaît de la cause, Mme Hannigan, un des témoins qui ontcomparu hier devant les grands jurés, est la dernière qui ait vu Mme Blondin vivante. C'était samedi, le 27 avril 1901. Elle l'a vue dans la maison de la rue Green. Le mardi suivant, Blondin, qui était absent, revint à la maison et fit transporter une valise à la gare du nord par l'employé de messageries Dean. A la gare, cette valise disparut d'une manière mystérieuse. On ne l'a pas revue depuis. On dit que c'est entre samedi le 27 avril et le mardi suivant que Blondin a reçu la lettre adressée à sa femme par Mlle Casey.

Les détectives ont toujours pensé que le meurtre avait été commis à Boston et que le cadavre avait ensuite été transporté à Chelmsford dans une valise et que là la tête aurait été tranchée du tronc.

Les autres témoins qui ont comparu devant les grands jurés hier sont: M. le Dr J. .V. Meige, assistant coroner de Lowell, qui a fait l'autopsie du cadavre de Mme Blondin; M. William Roberts, entrepreneur de pompes funèbres de Lowell qui en charge du cadavre pendant quelque temps; MM. Elmer E. Hildreth, J. Clark Osterhout, J. W. Bruce, Herbert E. Chapman, P. Pearlstein O. F. Farrington et John Sullivan.

Nous trouvons dans "La Presse" de Montréal, l'entrefilet suivant que nous reproduisons dans son entier:

A TEMPS PERDU

"Lawrence, Mass., 10.—Un journaliste de Lowell passe présentement les loisirs que lui donnent les fonctions d'échevelleur de gazettes qu'il s'arroge à prendre les invraisemblances les plus délirantes. Ce n'est pas avec des canards comme celui-ci qu'il gâtera la population intelligente de Lowell,comme il s'est promis de le faire en venant y demeurer. Voici l'oeuf en question:

"Lowell, 8 mars.—Bien que les correspondants des services télégraphiques soient muets sur Blondin depuis quelques jours, le prétendu meurtrier fait encore le sujet de beaucoup de conversation dans notre ville. Des personnes qui disent connaître toute l'affaire affirment encore que la femme qu'on a trouvée à Chelmsford n'est pas la femme de Blondin, qu'on a pu prouver ce point à l'enquête du coroner."

C'est à encadrer."

Dans une dépêche de Boston, le même journal qui envoie des correspondants particuliers pour suivre l'affaire Blondin, annonce que le Dr Greene, médecin examinateur s'est rendu à Boston, pour conférer avec les autorités.Ce Dr Greene, c'est le détective dont le journal parle plus haut. Celui-là même qui a retrouvé la tête de Mme Blondin et le médecin examinateur qui l'envoyé spécial aurait certainement trouvé la mort s'il avait pris ses informations aux mêmes sources que le prétendu échevilleurs de gazettes de Lowell, c'est le Dr Meigs que la plupart de nos lecteurs connaissent: ils sont qui doit être un parfait inconnu pour le correspondant particulier qui publie des entrevues avec des personnes qu'il n'a jamais vues.

Tous les rhumatismes chroniques ou inflammatoires sont guéris en trois jours en prenant le remède du Dr Belmont pour les rhumatismes. Vous pouvez vous le procurer dans n'importe quelle pharmacie ou chez votre épicier. Prix 50 cents.

La defaite de Methuen

La nouvelle cause beaucoup d'excitation parmi la population de Londres. Les nationalistes irlandais font une démonstration en chambre

Londres, 11.—La nouvelle du désastre de l'armée anglaise dans le sud-africain a causé beaucoup d'anxiété parmi la population hier. Les passants sur les rues s'arrachaient les numéros "extra" des journaux du soir et dans toutes les parties de la ville, on entendait des remarques amères sur le gouvernement qui a déclaré que la guerre était pratiquement finie au Transvaal. La nouvelle est arrivée trop tard pour affecter les affaires.La bourse était fermée. La lecture de la dépêche de Lord Kitchener dans la chambre des Communes écoutée dans le silence le plus parfait. Il n'y a que les députés irlandais qui ont donné en démonstration hostile en apprenant que Methuen était prisonnier avec deux cents soldats. Mais les cris de joie ont bientôt venu du côté du gouvernement les a vite rappelés à l'ordre.

Voici le texte même de la dépêche de Lord Kitchener au ministère de la guerre:

Londres, 10.—Le général Methuen et cinq canons ont été capturés par le général Delarey.

Le général Methuen a été blessé à la cuisse. Trois officiers et trente-huit soldats tués, cinq officiers et soixante-douze soldats blessés, et un officier et deux cents soldats faits prisonniers.

Le combat dans lequel le général Mthuen a été capturé a eu lieu avant l'aurore, le 7 mars, entre Winburg et Lichtenburg (Orange).

Les Anglais étaient au nombre de 1,200.

Les Boers ont capturé tous les bagages des troupes anglaises.

Le général Methuen est retenu prisonnier.

Le général Methuen est le général anglais qui a conduit l'armée au secours de Kimberley, assiégée en novembre 1899. Dans cette expédition il a combattu avec succès contre les Boers à Belmont, à Gras Pan, sur la Modder. A Magersfontein il a essuyé une défaite sérieure. A Gras Pan les Boers étaient commandés par le général Delarey qui vient de le faire prisonnier.

C'est après la défaite de Magersfontein que lord Roberts a été envoyé dans le sud-africain où il a pris le commandement des troupes et a, avec le général French. délivré Kimberley, le 16 février 1900.

Paul Sanford Methuen, troisième baron Methuen, est un descendant de John Methu

LETTRE DE FRANCE.

La prochaine camoagne. — La censure théâtrale. — Le casque d'or. — Trousseau de $200,000. — Au bois de Boulogne. — Juliette Toutain. — Lina Cavallieri. — Vie d'escroque. — Les fumeurs de camphre. — Partie de billard remise

Paris, 11 — La chambre des députés termine en ce moment la discussion du budget. On espère que les élections auront lieu le 29 avril mais il sera néanmoins très difficile de pouvoir tout préparer avant le 27 de ce mois. Le second tour de scrutin se fera le 11 mai. Trois semaines suffisent aujourd'hui à entrer dans la campagne électorale et l'ouverture de la nouvelle chambre qui commencera à siéger le ler mai prochain.

La campagne menée contre la censure chargée d'étudier, au point de vue moral, les nouvelles pièces de théâtre vient de subir un sérieux échec. La chambre des députés a, en effet refusé, par 325 voix contre 189, de diminuer le budget de cette institution.

Cette forte majorité a surpris bien des gens, car parmi ceux qui étaient opposés à la censure se trouvaient des écrivains très influents.

Les Parisiens respirent car leur vrai carnaval qui se passe le jour du vernissage, au Salon de la Société des Artistes Français, aura lieu après tout. Les artistes qui s'étaient refusés à exposer sont revenus sur leur décision, le gouvernement ayant consenti à abandonner les bénéfices que lui rapportait le buffet plutôt que de perdre le Salon lui-même.

Parmi les portraits qui seront exposés on pourra admirer celui de Coquelin, qui célèbre par ses aventures amoureuses et pour laquelle, dernièrement, deux bandits parisiens en étaient venus aux mains. Cette jolie artiste, qui est réellement très belle, fera prochainement ses débuts dans un théâtre de la banlieue parisienne.

Jamais encore in rue de la Paix n'a vait fait d'aussi bonne affaires. Les artistes et les fêtes prochaines qui seront données en Angleterre à l'occasion du couronnement du roi Edouard VII, y ont beaucoup contribué. La maison de couture celles de Worth, Redfern, Laferrière et Paquin, dont la clientèle est en majorité composée d'Anglais, sont débordées par les commandes.

Je viens d'apprendre que M. Doullet a reçu d'Amérique une commande pour un trousseau qui coûtera 5200 000.

Un lui masqué, dont on parle beaucoup, est celui qui sera donné le mois prochain au Moulin Rouge sous le patronage de M. Gérôme et du comité des artistes de Montmartre, et dont les bénéfices sont destinés à créer un fonds pour l'érection d'une statue au caricaturiste Gavarni.

Ce qu'il y aura de plus remarquable à cette fête sera une procession de danseurs dont les costumes ont été dessinés par un des élèves de Gérôme et représenteront une noce de village. On m'annonce à ce bal que les personnes revêtues de costumes tels qu'on les portait de 1830 à 1845.

Le bois de Boulogne est en ce moment le paradis des piétons. Les automobiles doivent marcher à une allure des plus modérées et doivent s'arrêter lorsqu'ils sont trop près des chevaux. Ceux-ci ne doivent pas galoper même dans les allées qui leur sont affectées. Aucune voiture non suspendue ne peut pénétrer dans le Bois et les contrevenants sont obligés de subir la loi commune.

D'autre part les piétons font ce qu'ils veulent et ne sont plus obligés, comme auparavant, de tenir leurs chiens en laisse.

Un curieux procès vient de se dérouler à la salle des fêtes du carnaval. Un individu qui se trouvait au bois de Boulogne fut bombardé de confetti. Il menaça son assaillant avec une canne, et voulut se croyant en état de légitime défense s'en emparer de la brisa. De là procès et demande en dommages et intérêts.

Parmi les portraits qui seront exposés on pourra admirer celui de Coquelin, qui célèbre par ses aventures amoureuses et pour laquelle, dernièrement, deux bandits parisiens en étaient venus aux mains. Cette jolie artiste, qui est réellement très belle, fera prochainement ses débuts dans un théâtre de la banlieue parisienne.

Jamais encore in rue de la Paix n'av

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 11 mars 1902.

Des messagers de la compagnie de la Baie d'Hudson rapportent la nouvelle que l'adronaute Andrée a été tué par des Esquimaux dans l'Extrême nord du continent.

Les chefs du parti national irlandais disent que si l'Angleterre proclame la United Irish League en Irlande, ce sera la révolte certaine.

D'après le correspondant du "Standard" de Londres, à Bruxelles, les Etats-Unis approuveraient la convention sur le sucre et le ministre américain à Bruxelles, M. Lawrence Townsend, aurait reçu l'ordre de commencer avec le gouvernement belge, certaines négociations à ce sujet.

Les riches héritières américaines qui auraient pu contempler quelque naissance dans la noblesse française seront désagréablement surprises d'entendre qu'un des premiers projets de loi à présenter après les élections générales sera celui pour l'abolition des titres de noblesse en France. Le nombre des titres est, en effet, trop grand, proportionnellement à la population.

Le parlement français a voté une loi taxant de un franc les cent kilogrammes de pétrole brut.

En discutant un amendement sur le budget de la marine, M. Aimond a déclaré que les Etats-Unis avaient adopté pour la construction de croiseurs cuirassés les plans de vaisseaux de même tonnage et de la même vitesse que ceux que l'on se propose de construire en France.

Une dizaine d'années, Mr. Compton, sur les rochers du Kentucky, ont fondé un cercle de suicidés. La principale clause de leurs statuts est que tout jeune homme faisant partie de ce club devra se suicider s'il est rejeté par une jeune fille dont il aura demandé la main. Le président du cercle se trouve lui-même, obligé d'exécuter le règlement, ayant été deux fois refusé en mariage.

Le célèbre peintre français, M. Théobald Chartran, a commencé les portraits de Mme Roosevelt et de Mlle Alice Roosevelt. Tous les jours elles vont poser au Corcoran Gallery où M. Chartran a installé un atelier pour ce travail.

Mme Roosevelt, pour son portrait, pose assise et tournée de trois quarts. Elle revêt pour cette occasion une robe de satin blanc avec un corsage montant, garni de dentelles. Ses cheveux, un peu bouffants, sont rejetés en arrière et assez haut sur le front, selon son habitude de se coiffer.

Mlle Roosevelt pose pour le buste seulement et porte la robe qui a été faite pour ses débuts dans le monde, cet hiver.

Le président Roosevelt prend le plus vif intérêt pour ces portraits de sa femme et de sa fille. Il va souvent à l'atelier de M. Chartran, suit avec attention le travail de l'artiste et, à chaque séance, donne des conseils à Mme Roosevelt pour la manière de poser.

"La Patrie" publie un article sur un l'apathie des édiles montréalais en ce qui a trait à la fondation d'une bibliothèque publique.

Il n'y a absolument, dit-elle, trois villes en Canada, qui ont accepté des dons de M. Andrew Carnegie, le millionnaire qui fonda aussi la congrégation des diocèses de Rochester et de Concordia. Le Très Révérend archevêque Feehan, est le supérieur général des sœurs de LaGrange et Sa Grandeur approuve cordialement leur bonne œuvre qui a pour unique objet la plus grande gloire de Dieu.

Le clergé régulier et diocésain ainsi que les membres des différents ordres religieux de femmes sont instamment requis de recommander à la communauté de Saint Joseph quelques bonnes vocations.

Il n'y a pas de classe distincte dans la communauté. Celles qui travaillent sont considérées à l'égal des institutrices; naturellement les sœurs préfèrent recevoir des sujets ayant fait leur instruction, mais personne ayant des qualités requises et une vraie vocation pour la vie religieuse n'est refusée, bien plus. La Congrégation donne l'instruction aux jeunes filles qui en ont besoin si elles ont des aptitudes et le désir sincère de paraître dans le monde.

L'on exige d'elles, la piété, la modestie, l'obéissance, la soumission aussi la règle qui leur est enseignée pour remplir les missions auxquelles elles peuvent être appelées au jour le jour, soit aux Etats-Unis, soit au Canada, l'apostolat des Sœurs de Saint-Joseph est plein de labeur et quiconque entre dans la communauté doivent se prévenir contre les croix et les épreuves. En sus de l'enseignement, les religieuses, les malades et les mourants, les préparant à recevoir les sacrements, prennent charge des orphelinats, des hôpitaux, des écoles industrielles, des refuges, en un mot de toute œuvre de charité.

La communauté n'exige pas de dot de ses postulantes, cependant celles-ci sont supposées emporter avec elles autant d'argent que possible et les vêtements nécessaires. Les portes sont ouvertes à toutes les jeunes filles et aux veuves désireuses de vouer leur vie à la charité, à l'enseignement, au salut des âmes.

Dans l'Inde anglaise

Les Indes Anglaises sont encore menacées d'une famine désastreuse.On a publié récemment dans certains journaux illustrés des photographies d'êtres humains criant la faim et se mourant épuisés. Ces photographies en disaient plus sur les horreurs du fléau que les descriptions les plus détaillées.

Le manque d'eau est la cause des famines de l'Inde. Celle-ci doit son existence aux pluies abondantes qui, à époques fixes, arrosent son sol et lui donne la fécondité. De même qu'en Egypte l'on attend tout des débordements du Nil pour engraisser les guérets, de même les averses du ciel sont la condition sine qua non de l'existence végétale et humaine dans l'Inde.

L'humidité de la mer apportée par les différentes moussons se résout en ondées diluviennes sur toute l'étendue de la péninsule, en été sur l'extrémité sud-ouest et la plus grande partie des provinces du nord en hiver sur la côte orientale de Madras et de l'Inde Méridionale. La quantité de pluie qui tombe en un point donné du territoire indien dépend de sa situation par rapports aux vents chargés d'humidité. Grâce à la configuration de son sol, le Bengale, par exemple est favorisé de pluies annuelles très abondantes. C'est ce qui explique sa luxuriante végétation. Il n'est pas rare d'y compter quinze mètres de pluie, et l'on en croit un journal anglais qui a fait une étude des conditions climatériques de cette contrée; c'est-à-dire qu'il y tombe plus d'eau en deux mois que dans certaines provinces Européennes et d'Amérique en cinquante années.

Mais lorsque la saison des pluies est passée dans une province il n'y tombe plus une goutte d'eau pendant le reste de l'année. Aussi le sol de l'Inde ne conserve-t-il pas, même quand la faveur de ces pluies périodiques. Vienne un carême de la mousson la saison des pluies ne s'établit pas ou bien l'eau ne tombe pas en quantités suffisantes. Des provinces entières sont alors condamnées à la sécheresse, et des millions d'individus meurent de faim.

L'agriculture est presque la seule industrie à laquelle se livre la masse de la population indienne. On a calculé qu'elle faisait vivre les quatre cinquièmes des deux cent cinquante-huit millions d'hommes qui peuplent l'Inde et que les neuf dixièmes d'entre eux se nourrissent presqu'exclusivement de produits agricoles, de riz et surtout de millet.

Quand les pluies ne tombent pas la plupart des travailleurs manquent d'ouvrage, les moissons sur pied sont perdues partiellement ou entièrement détruites. Il n'y a pas de récolte à faire. D'autre part, il est impossible de travailler la terre pendant des mois parceque le sol est trop dur pour être labouré et ensemencé. Si le fléau ne frappe qu'un district les travailleurs peuvent trouver de l'ouvrage dans les districts voisins; mais si la sécheresse atteint tout une province ou plusieurs provinces continues, comme c'est le cas généralement, la disette prend la proportion d'un désastre.

Les individus qui possèdent la terre ne sont pas frappés dès le début au même degré que le sont les cultivateurs; ils ont généralement des réserves de grains; et puis ils trouvent crédit chez le banquier indigène dont si le fléau s'aggrave, les provisions s'épuisent, le prêteur qui craint de ne pas revoir son argent, refuse le crédit, et les propriétaires meurent de faim à leur tour.

On a dit que le paysan indien était imprévoyant. C'est la vérité. L'indien dépense ce qu'il gagne au jour le jour et ne songe pas à mettre quelque chose de côté pour les mauvais jours.Mais il faut dire aussi à sa décharge que ce qu'il gagne suffit tout juste à le nourrir et qu'il lui serait impossible, même avec la meilleure volonté, de faire aucune épargne.

POUR QUELLE RAISON

Le changement de saison est dangereux

Toutes les maladies sont dues à une mauvaise condition du corps, du tissu ou malsain, du sang empoisonné d'impuretés et d'une faiblesse générale.

Quelque nous recommandions la fortifier John's medicine pour un nombre de maladies—dans la guérison desquelles elle a eu un plein succès,comme les personnes qui la recommandent le disent— il faut que vous comprenniez et que vous vous rappeliez que toutes ces maladies sont de la même sorte ou de la même famille; qu'elles viennent toutes des la même source ou de la même cause.

Le prétexte de cette médecine est simple. Elle fournit la nourriture que le corps requiert; et renforcit chaque organe de manière à ce qu'elle puisse faire son ouvrage—c'est la manière dont le système est nettoyé des impuretés et de la matière empoisonnée, elle supplée à la chaleur et la vitalité du corps.

Les ingrédients sont de la même sorte de nourriture dont le sang et les tissus sont faits—pures et saines.

C'est de cette manière qu'elle fait le tissus, vaguare le corps et donne de la force—prévient la maladie, la guérit, et restaure la force perdue par la maladie.

Le printemps est le temps le plus dangereux de l'année, parce que le changement de la saison est plus qu'un bon nombre de personnes peuvent soutenir. Trop souvent, il est vrai, les malades ne voient qu'au printemps seulement. Mais, si le système est fortifié, si les impuretés sont chassées du sang, les nerfs et les tissus sont nourris de médecine pure et saine donnant de la force, il n'y a pas de danger dans le changement de la saison. La father John's medicine est de grande valeur comme tonique du printemps. Elle renforcit le système et chasse la matière empoisonnée et restaure le corps.

C'est cette force qui lui donne un aussi grand succès dans la guérison des rhumes et de toutes les maladies de la gorge et des poumons.

ON DEMANDE

De bons commis pour travailler le soir chez Parthenais Frères. S'adresser immédiatement au magasin.

NOUVELLES DE LAWRENCE

La picote volante. — Les dépenses pour la picote. — Le polo. — M. Robinson. — Un beau sermon. — Accusé de vol

(Service spécial de l'Etoile)

A l'assemblée du conseil d'hygiène tenue en cette ville hier soir, on a décrété que la picote volante était une maladie contagieuse.

Les cas de picote découverts à Lawrence n'ont encore coûté à la ville que la somme de $100. Le médecin, M. le Dr Magee reçoit $15 par jour pour ses dépenses.

— Les sports de notre ville sont maintenant réagnés. Ils admettent franchement que les Lawrence n'ont plus de chance maintenant.

— M. J. W. Robinson, comptaur de la Merchants National Bank a été gagné comme tel pour entrer en société avec M. Deman Blanchard, un ancien citoyen de Lawrence maintenant engagé dans des opérations de banque à Boston.

— Dans la cause de Mary J. Kennedy et Joseph A. Kennedy qui poursuivant la compagnie des tramways Boston & Northern au montant de $10,000, le jury a accordé une somme de $4,500 à la demanderesse.

— Le révérend père J. T. O'Reilly, curé de l'église St. Mary a prononcé hier un beau sermon dimanche soir sur l'instruction religieuse au point de vue catholique.

— Un jeune Canadien a comparu hier en cour de police sous inculpation de vol.

La cause de Bernard A. Otto, poursuivi au montant de $25,000 pour avoir enlevé l'affection de l'épouse de Mme Frederick J. Heine ,de Collinsville. Frederick J. Heine, de Collinsville a été remise au terme d'octobre.

BUVEZ-VOUS du Thé ?
"Ni vu" il vous en faut du bon. Nous vendons du bon thé et du bon café et nous donnons de beaux cadeaux.—DICKSON'S TEA STORE 60 rue Merrimack.

SURDITE
et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts en moins entier, ont eu traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous donnerons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 5, West 12th St., New York.

BEAUCOUP DE DOMMAGES

LE FEU D'HIER SOIR CHEZ O'DONNELL & GILBRIDE CAUSE DES PERTES CONSIDERABLES

Commencement de panique chez les employes de cette maison

Un feu qui a menacé de destruction complète une des plus grosses maisons de commerce de la ville a éclaté hier soir vers 7 h. 45 au dernier étage de l'entrepôt qui sert à emmagasiner les meubles d'O'Donnell & Gilbride.

La première nouvelle qu'on eut de cet incendie fut quand on vit les flammes sortir par les fenêtres de la rue Middle,vis-à-vis le poste central des pompiers.

Personne ne connait l'origine du feu, et M. O'Donnell lui-même est dans l'impossibilité de se l'expliquer. Cependant, on croit que certain commis, ayant eu affaire à cette partie de la bâtisse aurait échappé une allumette après s'en être servi et que la flamme se serait communiquée aux meubles qui étaient une belle proie pour un feu comme celui d'hier.

L'alarme n'avait pas encore fini de sonner que déjà on savait sur la rue que la maison O'Donnell était menacée de ruine et un cri de d'oeil les rues avoisinantes étaient bondées d'une foule curieuse.

Il y eut un commencement de panique parmi les commis qui étaient en assez grand nombre à l'avant de la bâtisse en feu, mais les premiers moments d'excitation passés, tous contribuèrent beaucoup à sauver une bonne partie des meubles entassés dans l'édifice de la rue Middle.

Les deuxième et troisième étage reçurent une quantité considérable d'eau malgré l'ardeur qui avait été donnée par le cri des pompiers de s'employer que juste la quantité nécessaire pour se rendre maitres des flammes.

Les fenêtres du quatrième étage furent toutes brisées, dès qu'on put hisser les échelles et les pompiers firent de leur mieux pour apaiser un combat de quelques minutes les flammes prenaient aux intérieurs de pénétrer à l'intérieur et combattre plus facilement ce brasier qui menaçait de s'étendre.

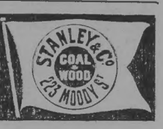
Pendant ce temps les commis travaillaient aux étages inférieurs et par leurs efforts combinés ils réussirent à sauver du dommage une quantité considérable de meubles.

Le magasin O'Donnell sera fermé aujourd'hui pour permettre aux agents d'assurance d'ajuster les dommages causés par l'incendie.

Le signal du retour a été donné à 9.10 heures et chacun s'en retourna content d'avoir été exempt d'un incendie de plus grande dimension.

M. Fred C. Church avait l'assurance sur la bâtisse et M. Frank M. Brogan l'assurance sur les marchandises.

Si vous êtes faibles et pâles, prenez le Tonique de Dr Benoit.



Si vous n'avez pas été satisfait de votre charbon est hiver, c'est parce que vous ne l'avez pas acheté de nous. Peut être que vous en avez besoin d'une tonne maintenant pour hiver. Laissez-nous remplir votre commande et nous garantissons que vous verrez de suite la différence.

STANLEY & CO.,
223 rue Moody.

Achetez des Résidences de
S. Lagassé Co.

Dépêchez-vous de saisir cette occasion ou vous perdrez un beau cottage neuf à 7 chambres, maison qui vient d'être bâtie pour moi en 1900 seulement vous l'assurera, la balance payable en loyer. Pourquoi ? C'est comme si vous trouviez de l'argent. Regardez vos reçus et voyez combien de centaines de piastres vous avez donné au propriétaire. Pendant qu'il s'enrichit vous devenez pauvre. Jetez vos reçus de loyer de côté et commencez aujourd'hui. N'attendez pas à demain, cette chance ne reviendra peut-être jamais, mais achetez à votre porte, tout près de votre travail, une maison munie de toutes les améliorations modernes, bain, eau chaude et froide, gaz, etc., sur une rue accepées, pierre de relais, égoût, lumière électrique, etc, $4.00 par mois a donnés gratis pour 12 mois pour des paiements faits promptement. Ne perdez pas cette chance. Nous mettons à la portée de votre bourse en autant que cela est possible ce qui vous est le plus cher sur la terre, une résidence. Une fois que vous serez engagé vous ne pouvez la perdre, si elle est incendiée elle est assurée et elle ne peut vous être volés. Venez nous voir aujourd'hui et commencez de suite, vous avez payé assez longtemps aux autres.

Siméon Lagassé, 781 Lakeview Ave, ou 335 rue Hildreth.

AMASA PRATT & CO
(Etablis en 1839)
MANUFACTURIERS ET COMMERCANTS DE
BOIS.
Portes, Fenêtres, Persiennes, Chassis, Cadres, Fini de Maisons, Moulures, Travaux en Panneaux et Meubles pour Eglises.
Bureau de Lowell et Manufacture 766 RUE DUTTON Angle de WILLIE.
Bureau de Boston: 166 Rue Devonshire, M. B. A. Bld'g.
Moulins et Terres à Bois, Mine Lick, Tennessee.
AMASA PRATT, G. D. PARLBY. | Personnel du Bureau. | M. H. PRATT, R. E. PRATT.

Vient d'être Reçue
.... A LA ....
Lowell Pharmacy
.... UNE GRANDE QUANTITE ....
D'HUILE D'OIE
Tout à fait Fraîche et Pure.
Inutile de mentionner ici que c'est un excellent remède en application sur la poitrine des personnes affectees de Croup, Bronchite, Rhumes et autres affections de la poitrine.
Se vend en bouteille de
5c, 10c et plus.
Pharmacie Rochette & Delisle
632 RUE MERRIMACK.

BICYCLES.
Peinturez votre bicycle à vivex style en émail, et il paraitra comme tout neuf. Il est facilement appliqué. Il sèche promptement et le prix est de
20c la canistre
* * *
C. B. Cobarn & Co.
63 rue Market.
Commis sanaliens—Jos. Clouinard et W. Gaudette.
EMAIL

LES DANGERS
Des Rhumes et de la Grippe.
Les rhumes affaiblissent les poumons, amortissent la vitalité, favorisent le catarrhe, la pleurésie et la consomption.
Regardez autour de vous et voyez le nombre de personnes qui ont contractées des maladies de leurs gorges et poumons.
La Chamberlain's Cough Remedy.
a une reputation universelle pour guerir de la grippe, les rhumes et on peut toujours s'y fier il est facile a prendre et agreable au gout. Il combat toute tendance a la pneumonie.

Au College d'Iberville

Joyeuse démonstration par les élèves de cette institution des Frères Maristes

Il nous a été donné le plaisir de visiter le magnifique collège d'Iberville, P. Q., sous la direction des Révérends Frères Maristes. Dire que nous avons été enchantés de notre passage à cette maison d'éducation et charmés de notre promenade ne serait que peu exprimer le plaisir que nous y avons eu.

Parti de Lowell par un beau temps, nous nous sommes réveillés dans la neige et sommes descendus à Iberville dans près d'un pied de cette neige qui tombait à gros flocons.

Le Révérend Frère Angelicus, directeur du collège, nous attendait à la gare, bien que nous ne lui ayons pas répondu lorsqu'il nous invita à aller le voir.

Nous avions préféré ne pas écrire, voulant surprendre et les Frères et les élèves, mais si nous avons surpris les élèves qui avaient perdu espoir de nous voir arriver, il n'en fut pas ainsi du Frère Angelicus qui, à son tour, nous surprit agréablement à 7h 30 lors de l'arrivée du train. Décembre nous nous dirigeames vers le collège, enfonçant jusqu'aux genoux dans la neige folle qui semblait vouloir nous ensevelir. Arrivés dans une des salles de l'institution, nous eûmes le plaisir de rencontrer, dans les élèves dont les parents demeurent à Lowell et nous échangeâmes une bonne poignée de main, après quoi on nous fit passer dans la salle à diner où on nous servit un déjeuner comme savent si bien préparer les cuisiniers français.

Afin de sanctifier le jour du Seigneur, nous nous rendimes tous ensemble à l'église paroissiale pour y assister à la grand'messe, après quoi on nous fit libre de rencontrer les enfants de Lowell qui furent on ne peu plus enchantés de ces quelques moments qui leur donnaient des nouvelles de leurs chez eux.

Le soir, il y avait représentation, récréative et musicale dans la grande salle du collège, où on exécuta le programme suivant avec un brio peu ordinaire pour de si jeunes amateurs:

PROGRAMME

1. Knights of Colombus. march — Fanfare
2. The Cabs, a dialogue
3. M. E. Dupont, A. Ouellet, A. Paquet, G. Ouellet, A. Métard.
4. The Three Beauties, Schottisch — Orchestre
5. Le Médecin malgré lui,—1er Acte — Orphéon
6. La maison hantée, scène comique
7. Deuxième Acte
8. Sweet Vows Waltz . . . Fanfare
9. Le Spinx de la mer morte, monologue. . . . . O. Laberge
10. Troisième Acte

VIVE LA CADIENNE.

LE MEDECIN MALGRE LUI
Comédie de Molière

Sganarelle, bûcheron	B. Lépine
Géronte, rentier	O. Laberge
Lucien, fils de Géronte	L. Moreau
André, ami de Lucien	A. Bibeau
Martin, associé de Sganarelle	A. Foley
M. Robert, voisin de Sganarelle	R. Blais
Valère, domestique de Géronte	J. Saint-Pierre
Lucas, fermier de Géronte	J. Péloquin
Jacques, fils de Lucas	H. Dubois
Thibault, paysan	V. Beauchemin
Perrin, fils de Thibault	W. Wallace

Il nous est agréable de constater avec quelle facilité ces jeunes acteurs ont rempli les rôles qui leur étaient échus.

Le Frère Gonzolès, directeur de la pièce, mérite à bon droit les plus sincères félicitations pour la manière habile avec laquelle il a dressé ces jeunes personnages à rendre avec tant de perfection les rôles difficiles de la comédie de Molière, "Le Médecin malgré lui." Nous avons remarqué surtout, et c'est bien naturel nous direz-vous, les enfants de Lowell qui figuraient au programme, et sans jeter de discrédit sur les acteurs demeurant ailleurs, nous devons dire que les Lowellois se sont surpassés dans l'interprétation de leurs rôles et que leurs parents ont raison d'être fiers des succès obtenus par leurs enfants. Une chose qui nous a fait plaisir,c'est de voir de jeunes Irlandais, qui, il y a quelques mois, ne savaient pas un seul mot de la langue française, monter sur la scène et nous donner avec une étonnante facilité des déclamations françaises dignes d'un élève qui parle cette langue depuis des années, et des colligènes de parents canadiens nous charmer en langue anglaise par des récitations et des déclamations bien rendues.

Ceci parle bien de l'éducation que donnent au collège d'Iberville les Révérends Frères Maristes, et le Frère Chrysseuil, directeur du collège de Lowell,qui se trouvait avec nous, n'a pas manqué de nous faire remarquer les progrès que font les élèves de cette institution.

Le lendemain, on nous fit visiter le bâtiment, les dépendances du collège et nous prîmes le train pour revenir à Lowell, enchantés de notre court mais joyeux séjour au milieu de la jeunesse studieuse du collège d'Iberville.

MAXIME.

BELLE VICTOIRE

LOWELL DEFAIT LAWRENCE PAR UN SCORE DE 10 A 4

Les Worcester sont remontés d'un degré sur la liste

Malgré leurs efforts constants pour sortir du trou où les ont placées les nombreuses victoires des autres clubs sur eux, les Lawrence n'ont pu encore parvenir à éloigner de la queue qu'ils traînent en compagnie des Portland dans la ligue de polo. Hier soir, le club de Lowell leur a infligé encore une de ces défaites qui les maintiendront dans la position où ils sont.

Tous les membres d'notre équipe ont bien joué et dès les débuts, leurs partisans qui se trouvaient dans la salle de l'hôtel de ville de Lawrence ont pu prédire le résultat de la joute.

Position des joueurs:	
LOWELL	LAWRENCE
Lewis r	r Hipson
Hart r	r Davitt
Jean c	c Corgeshall, Wiley
Holderness hb	hb Devlin
Fox g	g Thibeits

Les parties se sont entrées comme suit:

Le score est de 10 à 4 en faveur des Lowell.

Gagnées par	Entrées par	Temps
Lowell, Lewis		2.55
Lawrence, Gavitt		4.00
Lowell, Lewis		.55
Lawrence, Hipson		1.20
Lawrence, Gavitt		1.30
Lawrence, Gavitt		3.00
Lowell, Hart		1.55
Lowell, Lewis		.55
Lowell, Hart		2.00
Lowell, Lewis		9.10
Lowell, Hart		1.00
Lowell, Lewis		4.30
Lowell, Jean		2.35
Lowell, Hart		3.30

A Portland, le club de la ville s'est aussi fait battre par les Worcester, de sorte que les deux clubs tiennent le pied de mire à ce pas ou grand chance de se relever hier soir. Les Worcester ont joué une excellente partie et le travail de Cameron et Miller sur les Portland a aussi été admiré.

Le score est de 6 à 3 en faveur des Worcester.

Position des joueurs:	
WORCESTER	PORTLAND
Daly r	r Campbell, Murphy
Pierce r	r Canavan, Campbell
Devlin c	c Miller
Woods hb	hb Cameron
Bannon g	g Mallory

Les parties se sont jouées comme suit:

Gagnées par	Entrées par	Temps
Worcester, Daly		6.55
Worcester, Pierce		3.10
Worcester, Daly		0.55
Worcester, Pierce		0.50
Portland, Campbell		5.20
Portland, Campbell		025
Worcester, Daly		6.15
Worcester, Devlin		9.55
Portland, Murphy		3.10

Ce soir, les Portland jouent à Lowell, les Clinton à Salem et les Worcester à Lawiston.

Position des clubs:			
	Gag.	Per.	P. C.
Lowell	51	30	63.8
Clinton	28	20	58.3
Worcester	43	33	56.9
Lawiston	42	34	55.9
Salem	39	40	48.1
Lawrence	37	41	47.4
Portland	34	43	41.5

Les Worcester sont maintenant les troisième sur la liste. Ces anciens joueurs de Clinton se rappellent leur ancienne gloire.

Plus la saison avance, plus on peut prédire avec assurance que Lowell sortira champion du concours.

ASPHYXIEE PAR LE GAZ

Mme John Oates trouvee morte dans son lit

LA DEFUNTE ETAIT MALADE DEPUIS DEUX ANS

Mme John Oates, âgée de 42 ans, est morte d'asphyxie causée par le gaz, à sa résidence, 11 Mill, hier. La mort est la suite d'un accident.

D'après ce que racontent les gens de la maison, Mme Oates était malade depuis une couple d'années. Son mari est un fournisseur qui devait aller à son ouvrage pour soutenir la maison. Les époux Oates n'avaient pas d'enfants et en conséquence, la pauvre malade passait une partie de ses journées seule, car elle n'avait que très peu d'amis. Les deux seules personnes qui allaient la voir sont Mme John W. Gildee, qui occupe le logement situé au dessus de celui des Oates et Mme O'Day soeur de la défunte, qui demeure dans l'édifice Parker, sur la rue Merrill.

M. Oates, le malheureux époux de la défunte, dit qu'hier soir, il est arrivé de son ouvrage à l'heure ordinaire. Après avoir pris son souper que Mme O'Day lui avait préparé, il alla trouver sa femme avec qui il parla pendant quelque temps, puis il se coucha. Il s'endormit en entendant Mme Gildee qui frappait dans sa porte. En se levant il se sentit comme étourdi; mais il se rendit tout de même à la porte qu'il ouvrit pour laisser entrer Mme Gildee. "Je n'avais pas remarquer que la maison était remplie de gaz quand Mme Gildee me le fit remarquer. Je me rendit immédiatement dans la chambre de ma femme et lui parlai. Je n'en reçus aucune réponse. Sans songer une seule minute que je pouvais faire sauter toute la maison, j'allumai une chandelle que je trouvai sous une valise. Je regaral alors ma femme et la vit sur le lit dans un costume de nuit, étendue sans mouvement. Il était environ 11.30 hrs à ce moment. Je fis de suite appeler le Dr James P. McAdams et fis aussi demander Mme O'Day, la soeur de ma femme. Après avoir examiné le cadavre, le docteur dit qu'il ne voulait pas se prononcer sur la cause de la mort avant que le médecin examinateur ait vu la défunte."

Mme Gildee dit qu'vers onze heures et minuit elle se réveilla et sentit une forte odeur de gaz. Elle pensa qu'un bec aurait pu rester ouvert dans sa chambre, mais elle constata vite qu'elle faisait erreur. Elle fit sa cette odeur au logement de Mme Oates et en sentant par le trou de la serrure, se convainquit rapidement que c'était là que le gaz s'échappait. Elle frappa à la porte, réveilla M. Oates qui vint lui ouvrir. Le reste de son histoire est tout à fait semblable à ce qu'a raconté M. Oates lui-même.

SOUS INCULPATION DE VOL

Le policeman John A. Walsh a arrêté M. William A. Bell hier après-midi, sous une accusation de larcin formulée par M. John P. Simons, un citoyen de Boston.

Simons allègue qu'il y a un mois environ, Bell alla le trouver et lui dit qu'il voulait avoir les portraits lithographiés de tous les conseillers de ville pour les publier en pamphlet. Le 20 février dernier, Bell alla chercher les gravures, mais il n'avait pas l'argent pour les payer. Il demanda alors à M. Simons s'il accepterait un ordre de M. John J. Regan, de la Lowell Tavern, promettant de payer ce compte dans dix jours si Bell lui-même y manquait.

Simons y consentit. Plus tard, M. Reagan nia avoir donné un bon à Bell qui n'a pas encore payé les gravures. C'est pour cette raison que M. Sîmons a demandé que son client soit arrêté.

Bell est un ancien propriétaire de buvettes de Lawrence.

AMASA PRATT & CO.

Une vieille maison d'affaires très occupée

MM. Amasa Pratt & Co., qui ont été pendant des années les principaux commerçants de bois de Lowell, sont confiants que la prochaine saison d'affaires sera d'une grande activité dans leur branche, comprenant toutes les sortes de bois manufacturé depuis le plus gros morceau pour la manufacture jusqu'au plus beau fini pour la maison et le bureau.

M.Amasa Pratt, le plus ancien membre de la maison, a une expérience de plus de 43 ans dans les affaires et par ses affaires honorables il s'est créé une grande clientèle. non seulement à Lowell mais dans toutes les parties du pays tant dans les travaux d'agiesse que dans les édifices publiques. Il a pour associés, M. G. S. Farley et ses deux fils, MM. M. H. et B. E. Pratt.

Ces deux jeunes gens ont été élevés dans ces affaires et y prennent un grand intérêt

Cette maison d'affaires a un grand avantage sur les autres car elle est propriétaires de grands terrains à bois et de scieries, facilités que peu de maisons possèdent et de cette manière ils épargnent le profit des agents aux entrepreneurs. MM. Pratt & Co. possèdent de grands terrains à bois dans les montagnes du Tennessee et ailleurs.

Quand il leur faut acheter du ois sur le marché, ayant un gros capital ils paient comptant et épargnent aux pratiques un percentage libéral.

Les portes, chassis, persiennes, finil de maisons, de bureaux et d'églises sont manufacturés par Amasa Pratt & Co, et ils emploient toujours le meilleur matériel de la saison avec un travail supérieur.

Un grand nombre de banques, bureaux et édifices publics de Lowell sont garnis de leurs meubles. A l'heure actuelle ils sont à finir les travaux de comptoirs dans les nouvelles salles de la Central Savings Bank.

TOUJOURS PLUS HAUT

DEVISE DE LA CLASSE 1902 DE L'ECOLE SUPERIEURE DU SOIR

Collation des diplômes et exercices appropriés à la salle Huntington

Les élèves qui pendant une partie de l'hiver, ont fréquenté l'école supérieure du soir, après avoir passé la journée dans les manufactures ou dans les magasins, ont eu hier soir à la salle Huntington des exercices appropriés pour marquer la fin de l'année scolaire.

La devise choisie par cette classe, "Toujours Plus Haut", était reproduite en lumières électriques à l'avant de la scène et au-dessus en lumières rouges se voyaient les chiffres "1902". Les jeunes filles, toutes vêtues de blanc, et portant sur leurs cheveux une boucle de ruban "rieux-rose", la couleur de la classe, présentaient un beau coup d'oeil.

L'orchestre American ouvrit les exercices par un joli morceau de musique, après quoi Mlle Isabel Eddy lut un travail dû à sa plume et ayant pour titre "A Friend of Indians".

L'orateur de la soirée, M. John C. Burke, fut présenté à l'auditoire par le principal de l'école supérieure, M. Carl D. Burtt.

En terme choisis, il rappela les efforts faits par la commission scolaire pour donner à ceux qui sont forcés de travailler le jour, l'avantage de s'instruire après avoir gagné de quoi subsister, il parla d'une saine éducation basée sur une foi puissante comme étant la pierre fondamentale de succès à obtenir dans la vie de l'ouvrier.

Un essai sur "Lowell dans les premiers temps" fut rendu avec un brio peu ordinaire par George William Page, et cette déclamation fut suivie de la présentation par la classe de 1902 d'un magnifique portrait de l'ex-président McKinley à l'école supérieure. Ce cadeau fut reçu par M. Willard Everett, président de la commission scolaire, qui remercia les élèves et cette classe et les engagea à marcher sur les traces du grand homme dont on déplore encore la perte aujourd'hui.

Les diplômes furent présentés par le surintendant Whitcomb, qui adressa quelques paroles aux élèves finissants, les félicitant de leur zèle et leur souhaitant pour l'avenir tout le succès que peut laisser entendre le choix de leur devise.

Au nombre de ceux qui ont reçu leurs diplômes nous voyons les noms de Mlle Marie Antoinette Jalbert et M. Charles Joseph Defoi.

Au cours de la soirée l'orchestre fous plusieurs de ses plus beaux morceaux.

Nous profitons de l'occasion pour remercier M. Carl D. Burtt, principal de l'école supérieure du soir de son gracieux envoi de billets complimentaires pour ces exercices, billets qu'il accompagna d'une jolie lettre qu'il nous écrivit en français.

OUVERTURE DE MODES

M. P. L. Grégoire fait cette semaine l'ouverture des modes nouvelles du printemps à son nouveau magasin en gros au No 51 rue Summer à Boston. Son assortiment comprend tous les styles les plus récents et les plus chics en fait de patrons français, chapeau, bonnets et toutes les nouveautés de la saison.

Les salles d'échantillons contiennent plus de 50 styles des plus belles nouveautés européennes. Vous trouverez aussi nos créations les plus nouvelles et les plus parfaites et vous tenir en bonne condition, faites usage des

Pilules Beecham.
Vendues partout en boîtes de 10c et de 25c.

ESSAYEZ LE
Charbon DE
W. E. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Nous vendons en détail, depuis un quart de tonne en montant, et faisons la livraison dans toute la ville.
Etablie en 1828.
LISEZ L'ETOILE

CHASSE AU VOLEUR

Francois Gregoire tué par un coup de revolver que lui a donné un agent de police

Palmer 11 — François Grégoire,Agé de 35 ans, demeurant chez sa soeur, Mme Edouard Dunham, à Wales, est mort dimanche d'un coup de revolver que lui a donné C. B. Thomas, agent de police.

Il était accusé de vol et se sauvait pour ne pas être capturé.

On dit que :

Samedi matin, à huit heures, Grégoire s'est introduit dans la maison de Iefah Hiscock et a volé dans les tiroirs de bureau. Quelque temps après, il est descendu se cacher dans la chambre voisine de M. et Mme Hiscock. Mme Hiscock étant allée dans cette pièce, Grégoire l'a étouffé. Le bruit de la lutte a attiré le mari qui, quoique âgé de 70 ans, a fait prendre la fuite à Grégoire.

M. Hiscock a ensuite rassemblé quelques voisins qui se sont mis en quête de celui qui était entré dans la maison ils l'ont suivi à la piste de ses claques qui étaient différentes des autres,tesque chez Herbert Thomas, où ils ont perdu la piste.

Un mandat d'amener fut émis contre Grégoire et Herbert Thomas et sa femme accusant le premier de vol, et les autres de tenir une maison de réputation douteuse. On ajouta d'amener des hommes braves que le cas était grave. A 9 heures, le shérif Geo. A. Bells, le député Northrop, et l'agent spécial C. B. Thomas et d'autres agents demandèrent d'être admis à la maison Dunham sous menace d'enfoncer. Ils trouvèrent que Grégoire venait de partir, mais l'agent finit par le trouver dans le hangar. Il s'ensuivit une chasse à l'homme à travers la maison qui aboutit à une chambre sans issue. Grégoire se voyant pris sauta par une fenêtre, d'une hauteur de 15 pieds et s'enfuit.L'agent C. B. Thomas, qui gardait autour de la maison, se mit à sa poursuite, le sommant de s'arrêter et tir

MAUX DE TÊTE QUERIS POUR TOUJOURS
PLUS DE 2000 PERSONNES QUERIES DE VIOLENTS MAUX DE TÊTE PENDANT LES DERNIERS SIX MOIS TEMOIGNENT DE NOTRE HABILETE.

C'est admis que nous avons les plus grands salons d'optique de Lowell et les plus dignes de confiance, et avec des gradués canadiens-français, tant homme que femme, d'un des plus grands collèges d'optique, nous garantissons que vous ne pouvez être mieux servis ailleurs, quelque argent que vous déboursiez. Méfiez-vous de personnes qui disent représenter cette compagnie ou qui disent avoir été à notre emploi. Nous n'avons ni agents, ni colporteurs.

Rappelez-vous l'endroit et le numéro, car nous sommes les seuls médecins canadiens d'optique à Lowell.

Examen des yeux gratis, lunettes à aussi bas prix que $1.00.

Ouvert le jour et le soir.

YORK OPTICAL CO., 27 Rue Bridge.

Téléphone, résidence 473-13.Téléphone, bureau 815-3

Près du Merrimack Square. Parlors d'optique canadiens français et digne de confiance de Lowell.

Nouvelles du Canada

HULL

— Lacroix a fait sa confession générale au R P Provost. Il est, dit le révérend père, dans les meilleures dispositions d'esprit et d'esprit. Il n'y a aucun doute qu'il meure comme un bon chrétien. Malgré son long jeûne, Lacroix est encore très fort. Il a mangé hier et continuera à manger.

ST JEROME

— Il est décidé, que le successeur de l'abbé Labrèche, sera l'abbé Médéric Beauparlant, vicaire à Hochelaga. M. l'abbé Beauparlant a déjà demeuré à Saint-Jérôme en 1892.

QUEBEC

— Le comité des chemins de fer s'étendit le bill intitulé "Loi constituant en corporation la compagnie du chemin de fer Matane et Gaspé."

Les promoteurs de cette entreprise demandent l'autorisation de construire une voie ferrée entre St Octave de Métis et St Jérôme de Matane, avec pouvoir de continuer la ligne dans la direction du Bassin de Gaspé en passant par Cap Chat, Ste Anne des Monts, etc.

Ce bill a été adopté avec quelques amendements. On y a fait insérer une clause qui déclare que les travaux de construction devront être commencés dans le délai de quatre ans et qu'il faudra construire au moins dix milles de voie ferrée, sinon la charte sera périmée.

M. Rodolphe Lemieux et F. X. Kennedy, tous deux députés du comté de Gaspé ont défendu les intérêts de leurs électeurs.

POINTE DU LAC

— M. Euchariste Garceau, un des plus anciens citoyens, est mort la semaine dernière à l'âge de 80 ans après une maladie de quelques mois. Il laisse plusieurs enfants et un grand nombre de petits-enfants.

ST GUILLAUME D'UPTON

— L'église de notre paroisse est terminée. Tout y est bien beau. Nous devons des félicitations et des remerciements à notre Révérend curé pour le bon goût et le zèle qu'il a déployés pour embellir notre église. Plusieurs magnifiques statues ont été données par les paroissiens. Un groupe représentant le calvaire, don de M. Narcisse Tailion; un Sacré-Coeur, don de M. Oct. Frigault; une Sainte-Vierge, don de M. S. Lamoureux; un saint Joseph, don de M. T. Boudin, N. P., une Ste Anne don de M. J. Leblanc; un saint François-Xavier, don de M. H. Bisson; un St Guillaume don de M. Léon Dessert; une Notre-Dame de pitié, don de M. Louis Lavallée; un groupe, "Le Rosaire", don de M. O. Lebranche.

— Nous avons actuellement dans la paroisse, deux Pères Rédemptoristes, les Révérends Pères Caron et Barolet, occupés à orcheTHTHTHHHHH let, occupés à prêcher la neuvaine de St Francois-Xavier.

Nouvelles des Etats-Unis

GLOUCESTER, MASS

— La goélette de pêche Alva, dont MM. Samuel Pool et fils étaient les propriétaires, a probablement fait naufrage et l'équipage composé de 16 hommes a péri. Partie de Gloucester le 25 janvier dernier aucune nouvelle n'a été reçue depuis ce temps. Il y avait plusieurs Canadiens dans l'équipage, Simon Langlois, canadien, d'Arichat, C. B., Georges Lapierre, de St Pierre, C. B., Charles Forest, d'Arichat, C. B., William Doucette, de Meteghan, N. E., et un nommé Leblanc, d'Arichat, C. B.

FITCHBURG, MASS

— La nomination de M. Napoléon Bergeron comme officier de police qui a tenu acte le public canadien depuis quelque temps est enfin terminée, car fin échevins, à leur dernière assemblée, virant les dissentions parmi nos compatriotes et voyant une bonne chance pour retenir un des nôtres tout fait sans hésiter.

NASHUA, N. H.

— La compagnie américaine de radiateurs de Chicago vient de louer un vaste terrain du chemin de fer Boston et Maine, près de la Jonction Lowell, pour y construire un immense bâtir de grands entrepots pour finir les voitures qu'elle recevra des fondeurs de Buffalo et de Detroit.

—Les recettes du département de la police pour le mois de février ont été de $399.

— La chambre decommerce enverra une délégation de 7 membres à l'assemblée annuel de la chambre d'Etat, qui aura lieu à Concord mercredi.

— Les Hibernians se proposent d'assister à la célébration de la St Patrice à Lowell lundi prochain.

— Le 17 avril prochain, le jour du Fast Day il y aura une grande démonstration de franc-maçons de cette ville. Ce sera la convocation du consistoire annuel de l'Etat et tous les différents rites de l'Etat y seront représentés.

Il y aura grande parade dans les rues, il y aura collation des degrés, y compris le 32ème et un grand banquet finira la fête.

— La Nashua Oratories Society aura un grand festival musical les 8 et 9 mai prochain. Les meilleurs artistes ont été engagés y compris Mlle Anita Rio de New York.

MANCHESTER. N. H.

— A. N. Nadeau un ancien résident de Manchester, qui était dans les régions du Klondike depuis cinq ans, est revenu en cette ville semaine dernière et il y demeurera quelque temps.

Quand on annonça, il y a plusieurs années, qu'on découvrait de l'or en quantité au Klondike, M. Nadeau qui a été élevé au Canada, et qui était accoutumé aux rudes hivers des climats du nord, a été l'un des premiers du New Hampshire à partir pour les champs aurifères. C'est un fait remarquable qu'il a été aussi l'un des derniers à revenir aux Etats-Unis.

Les cinq années que M. Nadeau a passées en Alaska ont été remplies de privations et de misère, mais il est revenu à Manchester en parfaite santé et il ne paraît pas se ressentir de son séjour dans un rude pays au milieu de la plus rude pays au milieu de la plus rude des populations.

M. Nadeau a dit à un journaliste: "Il n'est à peine possible de vous dire tout ce que j'ai vu et fait depuis cinq ans que j'ai quitté Manchester, car cela prendrait bien du temps, mais je puis dire que je reviens mieux que je n'étais quand je suis parti et je suis réellement content d'y avoir été. Ça fait naturellement plaisir de revenir dans un pays civilisé, quoique les choses soient un peu améliorées à l'Alaska et que les lois y soient mieux observées qu'il y a quelques années. J'ai fait partie de toutes sortes d'expéditions et j'ai fait à peu près tous les ouvrages durant les cinq années que j'ai été absent. et si je n'ai rien amassé ou fin de compte, l'expérience seule que j'ai acquise en vaut la peine.

Le Corbeille de M. Nadeau est au Canada, mais quand il est parti pour les régions glaciales du pôle nord il y avait déjà quelque temps qu'il était à Manchester et qu'il y avait un emploi. Il est probable qu'il se fixera ici désormais.

FALL RIVER, MASS

— De simple ouvrier gagnant péniblement son pain à la sueur de son front devenir tout à coup presque millionnaire et possesseur d'un titre de noblesse, voilà assurément qui n'est point banal. Telle est cependant l'histoire exacte et authentique de Adam Maitland, un brave ouvrier de la filature Kerr Turead âgé de 54 ans, domicilié avec sa famille, composée de sa femme et de dix enfants au No 516 rue Ferry.

Albert O. Hamel.

Avocat & Procureur.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec

Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8

Angle des rues Central et Merrimack.

Vers 1772 mourait Richard Maitland comte de Lorrindale; mais quand, un peu plus tard, ses héritiers légitimes voulurent se partager ces biens, il leur fut impossible de se procurer le certificat de décès du comte millionnaire. Bien plus, on ignorait même dans quelle contrée il était allé mourir. On tenta tous les moyens légaux imaginables pour obtenir à la fois la fortune et le titre de noblesse, ce fut en vain. Les procès succédèrent aux procès durant près de deux siècles jusqu'au jour où on découvrit enfin que le comte était venu expirer à New York, où il avait dû d'ailleurs résider assez longtemps, puisque c'est en cette ville qu'il avait vu bénir un mariage. Reste à trouver maintenant les documents qui font foi de ces décès. Cette tâche a été confiée par la famille au Rév. Dr J. H. Jessam de l'église presbytérienne de cette métropole. Tous les registres et documents sont soigneusement feuilletés et il est à peu près certain que le succès va couronner ses efforts.

Ce document une fois trouvé les héritiers au nombre de quatre, à savoir Adam Maitland, de notre ville, son frère et deux sœurs résidant en Ecosse n'auront plus qu'à se diviser le joli montant de $2,000,000 laissé par leur opulent ancêtre. Quant au titre de noblesse, il revient le droit à l'aîné.

Le tablettes royales du Dr Delisle sont une garantie de guérison pour les femmes que la maladie ou le surcroît de travail a rendues maigres et faibles, pâlissant leur teint et leur faisant un fardeau de l'existence. Par l'usage seul des tablettes royales, ces malheureuses peuvent revenir à la santé, reprendre du goût à la vie. Ce remède infaillible rend à leur teint la fraîcheur du jeune âge, leur sang enrichi donne de nouveau au système la force et la vigueur d'autrefois.

CORRESPONDANCE DIPLOMATIQUE

Au sujet de la protection des Chinois dans le Colorado

Denver (Colorado). 11 — Le gouverneur Orman a reçu la dépêche suivante du secrétaire d'Etat:

Washington. 8 mars.

"A son excellence le gouverneur, Denver.

"Le ministre de Chine me charge de vous prévenir des tentatives qui ont été faites par les mineurs de l'union à Ouray. Ouray County (Colorado), pour chasser les Chinois de la ville. L'Union des mineurs ayant décidé, décidé de boycotter les Chinois qui sont des habitants paisibles.

"Si les faits sont établis ainsi qu'on les a répétés et que le comment. Le ministre de Chine, le département d'Etat serait très heureux si vous vouliez prendre immédiatement les mesures que vous croirez nécessaires pour empêcher toute violence et assurer la protection des Chinois ainsi que la jouissance sans restriction des droits et privilèges contenus dans les traités.

"John Hay, secrétaire d'Etat."

Le gouverneur a fait la réponse suivante:

"A M. John Hay, secrétaire d'Etat, à Washington:

"J'ai reçu votre message. Je vais m'occuper, immédiatement, avec les autorités de la ville et du comté d'Ouray, de ce que vous me demandes et aviser aux mesures à prendre.

"James B. Orman, gouverneur."

ALL THE STOCKHOLDERS

In the Fifield Tool Company lost their money because the loss was $250,000 and the insurance only $119,000. Insure now with Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington Street. Telephone, 186-13.

NEW YORK DENTAL PARLORS

Tel est le nom des nouveaux salons qui viennent d'ouvrir au No 182 rue Merrimack, au-dessus du magasin de O'Donnell & Gilbride. Les propriétaires sont des dentistes d'expérience bien connus et promettent de donner pleine satisfaction. Mlle Eugénie Raymond sera à l'emploi de ces salons à partir de la semaine prochaine.

LA RAISON

Pour laquelle J. T. Fortin & Cie, 664 rue Merrimack, emploient les images à si bon marché, est qu'ils n'ont pas d'agents à payer, c'est de l'économie.

La Buanderie JEAN

Sera encore en marche le 24 Février prochain.

M. Jean a fait de grandes améliorations à son établissement depuis le feu qui l'a en partie détruit récemment. Les familles qui ont abandonné d'envoyer leur lavage depuis, voudront bien recommencer à donner leurs commandes car il désirent donner toute commande qui sera laissée dans la semaine de 24 mars en compte de 20 par cent. Les différentes places de bureaux sont aux Nos 251 rue Church, 819 Moody, 250 Cutler, 249 Bridge 822 Middlesex et 748 Moody.

Si votre Bicycle vous embarrasse? Portez-le chez A. H. GRENIER, 24 rue Aiken. Ethier Vincent. Remmagasin et nettoyé—$1 0

A Propos de Brosses

LA LOWELL PHARMACY

Ne prétend pas tenir tout ce qui va sous le nom de brosse, mais s'il s'agit de brosses de toilette, vous y trouverez toute la variété désirable et à des prix pour vous conviendront également.

Brosses a Dents,
Brosses a Mains,
Brosses a Barbe,

Depuis 5 cts jusqu'a 50 cts dans chaque categorie.

Brosses a Hardes.
Brosses a Cheveux,
Brosses a Bain,

Depuis 25 cts jusqu'a $1.00.

Brosses a Chapeau, en poil et en crin.
Brosses a Complexion

Pour 25 cts. 35 cts et 50 cts

ROCHETTE & DELISLE

Pharmaciens

En Gros et en Détail,

No. 632 rue Merrimack.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Grande Vente de Bottes et Chaussures

Chez Geo. E. Mongeau,

452 rue Merrimack.

Tout notre stock doit être vendu pendant les prochains 30 Jours.

Pour faire ceci, nous vous ferons des prix qui vous feront rire et sideront à votre porte-monnaie d'une manière étonnante pendant cette vente. N'attendez pas, mais achetez à présent.

Annoncez DANS "L'ETOILE" DE LOWELL, MASS.

Lépine & Co., entre Merrimack LOWELL, MASS.

Le Journal canadien le plus repandu dans les Etats-Unis.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 25c pour la semaine.

ON DEMANDE—Deux commis d'expérience, un homme dans le département des vêtements et habits; et une fille dans le département des wrappers et corsets. Bon salaire. S'adresser à E. D. Perrault, vis-à-vis l'hotel de ville, Nashua, N. H. 1, 10, 6

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au no 54 rue Aiken, edifice Vinese. 1 a. a.

A VENDRE—Magasin de souvenaires, bonbons et cigares. S'adresser à Hubert Brault, 60 rue Tucker. 1m

A VENDRE—Un ameublement presque tout neuf, deux lots de quatre chambres à vendre à bon marché. S'adresser au no 254 rue Appleton. Après 6h. p. m. 1no

A LOUER—Logis de 3 et 2 chambres, bien propres. s'adresser à M. Paul Rivet, 28 rue Wardo. 1no

A LOUER—Un logis de 8 chambres, au prime plaza, à l'angle des rues Perkins et Aiken. Avec logis de 7 chambres à l'angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview. S'adresser à Mme A. G. Leblanc, au 1 Hunter B liding. 1no

A VENDRE—Une salle à diner, lunch rooms et tous les accessoires très bon marché. S'adresser à Mme A. G. Leblanc, no 1 Hunts Building. 1no

A VENDRE—A sacrifier, un menage presque neuf. S'adresser à M Georges Rivard, no 10 rue Dodge. 17no

A LOUER—Logements de 4 et 5 chambres, rue Tavelle Lakeview. $1.50 et $1.75 par semaine. Grand eau et gaz avec. S'adresser à N. Lagasse, 787 avenue Lakeview. 1no

A LOUER—Un magnifique appartement pour tout genre d'affaires, situé au "Corner" une excellente occasion qu'on ne rencontre pas tous les jours. Ce grand office bâti situé à l'angle des avenues Aiken et Lakeview, on se trouve la pharmacie Sparks. S'adresser au concierge. 18j 1no

A LOUER—Hontangerie avec bon four et accessoires, rues Bridge, logis à l'angle des rues Perkins et Aiken. S'adresser au No. 781 Lakeview premier.

A LOUER—Jolie logis de 4 chambres et 50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 781 Lakeview premier.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 84 Aiken A 8no

A LOUER—Sous logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 98 rue Tucker.

PERDU—Dimanche, à l'église St Jean Baptiste un col en pelleterie à ete oublié dans le banc. Prière de le rapporter au 110 rue Adam, ainsi de la rue Moody. 12no

A VENDRE—Cause santé une montre en argent, entre l'église St-Joseph et le bois de rue Girard. Récompense à la personne qui la rapportera à E. Lacery, 600 rue Dutton 11 no,

ON DEMANDE—Une jeune fille pour travailler dans une maison privée. S'adresser à Mme Jos. Malleux, par rue Lodjar, angle de la rue Dutton et de l'avenue Aiken. 12no

Vente de Janvier et de Février

Pour liquider nos marchandises d'hiver afin de faire de la place pour les marchandises du printemps.

Jeans Coupes doubles pour hommes et garçons 25c. Beaux Cheques doubles pour hommes et garçons 39c. Pantalons d'hommes à moitié prix. 50 ouvertures pour hommes et garçons à moitié prix. Une lots de beaux marchés. Un beau choix de marchandises de fantaisie pour hommes et garçons. Venez nous voir. Mme J. H. BEAULIEU, 197 Lakeview Avenue.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERÇANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et Stout, la meilleure choisi.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en bariis. Livrée en bouteille Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Portet et Export. en bouteilles et en barils.

Egalement du fameux Lager Lehigh.

E. C Gauvin & Cie.

15 rue Salem, Tél. 147-5.

Ancienne place de J. W. Parelis & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Nous avons maintenant et exhibion à nos salles

42 RUE CHURCH

Notre nouvel assortiment de Tapisseries sans styles nouveaux du printemps.

Toutes les qualités depuis 4c jusqu'à $12 le rouleau.

Votre visite est sollicitée.

Lowell Wall Paper Co

42 rue Church.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heur

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Meheney, Prop.

L'Expiation d'un Crime

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 14.

Cependant, depuis son installation à Calcutta, la jeune fille avait essayé, à plusieurs reprises, d'exciter l'expansion de sa mère, de la faire parler, de l'amener à quelque confidence qui mit la lumière dans le tourbillon obscur dont elle se sentait le jouet; mais elle avait rencontré peu d'écho.

En pareil cas, la mère détournait la conversation, ou répondait par des phrases vagues, oh, après avoir regardé sa fille avec une hésitation visible et embarrassée, murmurait:

—Tu es trop jeune... plus tard... Tu ne comprendrais pas.

Cependant, des mots, des mots étranges, dont elle ne saisissait pas bien la portée, mais qui faisaient pour d'instinct des lambeaux de conversations surpris dans la bouche des serviteurs qu'on renvoyait ou ceux qui restaient mots qui n'avaient pas de suite, conversations qu'on ne terminait pas, dès qu'on l'apercevait ou qu'on supposait qu'elle pouvait les entendre avaient éveillé en elle une inquiétude douloureuse, une angoisse indicible un objet bientôt impératif et dominateur de comprendre ce qui lui échappait de savoir la cause de cette ruine brusque, d'apprendre de la bouche de la principale intéressée la solution des problèmes nés dans son esprit.

Un jour que Mme Vetti, après s'être montrée plus nerveuse et plus stratégiquement encore qu'à l'habitude, était tombée dans une crise de larmes. Angelina s'approcha d'elle, toute émue de la vue de cette douleur et de la résolution qu'elle avait prise d'obtenir des explications dont une plus longue attente dépasserait les forces.

Le moment psychologique était venu, car cette fois la nerveuse ne refusa pas la demande que lui adressait la jeune fille en lui disant avec son regard angélique:

—Maman, comment veux-tu que je te console et que j'adoucisse tes chagrins, si tu refuses de me les confier?

—Tu veux la vérité? s'écria Mme Vetti: eh bien! la voilà!

Il y avait quelque chose de menaçant et presque de cynique dans cette réponse, dans l'accent de cette voix dont la sonorité brusque fit peur à la jeune fille et mit un tel regard de surprise effarée dans ses grands yeux limpides, que la mère après le premier éclat, resta muette une minute, comme si elle reculait devant un aveu impossible. Son expression, alors changea, devint plus maternelle, plus tendre; sa voix se chargea de vibrations caressantes, et elle reprit en femme qui a modifié sa première intention:

—Le vérité, ma pauvre enfant, c'est que je n'ai jamais eu ni ton père, un sou de fortune. C'est même là ce qui me décida, lors de la mort de M. Vetti, à quitter l'Europe pour venir dans l'Inde où je savais retrouver un parent éloigné... par alliance... du côté... de ma mère, qui occupait une des plus belles situations du pays. Et c'est ainsi que plusieurs fois milllonnaire par lui-même.... J'espérais l'intéresser au sort d'une jeune femme et d'une enfant... tout le coup privées de leurs ressources naturelles. C'était lord X.... dont je t'ai déjà parlé....

—Et que je n'ai jamais vu interrompit Angelina.

—Non, ils vivement Mme Vetti, ses occupations ne lui laissaient pas le temps. Mais il t'aurait vue, lui, toute petite, à un âge où tu ne peux pas te le rappeler, et il avait l'intention de s'occuper de ton avenir, comme d'assurer le mien, lorsque la mort l'a surpris, sans lui laisser la possibilité de faire un testament en ma faveur, ainsi qu'il me l'avait promis pourtant.—Ou peut-être, ajouta-t-elle en froissant ses mains avec un rage concentrée,s'il y en avait un, ainsi que je le croyais, qu'il me l'avait dit lui-même, sa famille l'aurait fait disparaître. Cette famille me détestait et tenait aux millions de la succession. Moi-même mourante, loin de lui, je n'ai pu veiller à rien, me défendre, sauver... ce que j'aurais sauvé.... si j'avais été là. Bref, lui mort, ses héritiers ont fondu sur l'héritage, et il ne m'est resté que le luxe dont il m'avait entourée de son vivant, et dont, par bonheur, on ne pouvait me dépouiller ou me demander la restitution, puisque tout cela était à mon nom.

—Mais comment sa famille te détestait-elle? interroges Angelina, pensive et mal à l'aise devant le récit de sa mère, où son sir instinct devinait un je ne sais quoi de faux, d'incomplet et de mensonger, qui pesait à la loyauté de son coeur et à son besoin d'estime et d'affection filiale. N'en é, tais-tu pas toi-même ?

—Ah! ma pauvre enfant, répliqua Mme Vetti en étudiant le visage de sa fille, et emportée néanmoins, par le besoin de se dégonfler, de parler à quelqu'un de ses regrets et de ses haines,—tu ne connais pas le monde, ses méchancetés, ses jalousies. On incrimine mes relations avec lord X... On ne voulait pas croire qu'elles fussent désintéressées de sa part. Injures, calomnies, marchandes d'illusions de fêtes de la place pour les marchandises du printemps.

conque que chacun porte en soi, se trouvait fort malheureuse et cherchait incessamment le moyen de sortir d'une situation qui, d'ailleurs, eût passé à toute mère, en pareil cas, quelque pour des motifs un peu différents.

Aussi, un beau jour, Angelina reçut une lettre pressante, était au moment des vacances, lui disait de venir à tout prix, qu'une position bien meilleure s'offrait à la jeune fille, et qu'il n'y avait pas un instant à perdre, si l'on voulait en profiter.

Angelina n'avait pas revu sa mère, et elle partit, sinon avec grand espoir, du moins, sans grand regret. D'ailleurs, elle s'était bien gardée de donner sa démission à mlle Goodwin, se réservant la possibilité du retour, au cas où les idées nouvelles de sa mère ne lui paraîtraient pas acceptables.

Un négociant anglais de Calcutta, marié et père de deux mineurs anglo-français et l'italien, lui-même savait l'allemand, qui enseignait les deux premières langues à ses filles tout en lui servant d'interprètes. au besoin, lors de son séjour en France et en Italie, par lesquelles il comptait commencer sa tournée. Les émoluments offerts étaient relativement magnifiques. Seulement il voulait voir l'institutrice avant de rien conclure.

Or, Angelina sachant très bien le français, qu'elle avait appris au pensionnat, et non comme l'italien qu'elle négligeait tout enfant avec Mme Vetti et qui était sa langue natale, si sa personne convenait à master Seyton et à son épouse l'affaire pouvait se terminer immédiatement.

—C'est l'éloigner de moi encore davantage conclut Mme Vetti, et croire bien que j'en suis désolée, mais il ne faut pas être égoïste, et la vie a de ces duretés. A Madras, tu resteras désennuyée sous-maîtresse, ce qui n'est pas un avenir pour une jeune fille de ta chauté,et qui mériterait mieux. Après tout, tu es assez jolie pour rencontrer, en route, quelqu'un qui fasse la folie, étant riche, de t'épouser pour tes beaux yeux. Cela n'est pas sans exemple, je t'assure, et ne pas le chercher serait une sottise. D'autre part, il y a là pour nous, un avantage matériel, énorme, matériel, car il nous pas à désagréger dans la ruelle position où les événements m'ont placée. Enfin ajouta la mère, en baissant la voix, mon cher petit secret est entendue, car les deux femmes étaient parfaitement seules,nais sous la poussée de quelque prudence instinctive, je serait pas nécessaire de t'ajouter de te voir en France pour une raison. Cela me préoccupe vivement depuis ma ruine et ton départ.

Comme Angelina paraissait étonnée, Mme Vetti ajouta en hâte:

—Un renseignement, un simple renseignement que tu pourras et que tu sauras.... mieux que personne, me procurer, étant toute portée là-bas, et qui exige la discrétion la plus complète, la plus absolue.

—De quoi s'agit-il?

—Je te le dirai après ta présentation à la famille Seyton, si tu leur conviens et s'ils te conviennent à toi-même, ajouta la mère, pour l'acquit de sa conscience.

Dès le lendemain, la présentation eut lieu, c'est-à-dire qu'Angelina se rendit chez le riche négociant retiré. Seyton était depuis beaucoup la jeune fille, qui parut lui plaire, et à qui il fit connaître ses conditions. Il payait une année d'avance et s'engageait à payer le retour dans l'Inde, si, au bout de la première année, mlles Angelina ne pouvait s'accommoder à sa nouvelle vie.

Vint ensuite le tour de Mme Seyton, longue femme pâle, maigre, languissante, ennuyée,appartenant à cette catégorie de l'Anglaise toujours malade, que le moindre bruit plonge dans des crises de nerfs, qui ne peut entendre ouvrir ou fermer une porte, si les gonds et la serrure n'en ont pas été soigneusement huilés, si entendre craquer les lames du parquet sous un pas, sans avoir des vapeurs et soupirer qu'on l'assassine.

Elle parlait peu, avec effort, d'une voix éteinte, d'un air navré et détaché de tout, et vivait dans une obscurité constante, la grande lumière fatiguant ses yeux de la même faience que ceux de master Seyton, et lui causant d'intolérables douleurs dans le cerveau. disait-elle. Pourvu qu'elle n'entendit jamais la gouvernante de ses filles; que cette gouvernante parlât beaucoup,fut sans le pointe des pieds devint pour ainsi dire, impalpable et invisible, afin de ne point exaspérer l'exquise acuité des sens endoloris de la maîtresse de la maison, laquelle ne s'occupait de rien et ne voulait être préoccupée de rien que du soin de sa personne et de la lecture de l'éternel monocorde roman britannique. L'image des ladies sentimentales et de vertueuses, cette gouvernante lui convenait.

Les deux mlasses. Introduites à leur tour, suffisamment rousses, n'étaient ni bien ni mal.

Tout le temps qu'elles furent en présence d'Angelina, sans lui adresser la parole, la regardant de côté, elles jacassèrent ensemble, à demi-voix se poussant de leurs coudes aigus, avec de petits mouvements d'oiseau effarouché, moins la grâce, et montrant, en des rires étouffés, ces longues dents où elle le th. Tout fut convenu, séance tenante, après que M. Seyton eut dit à sa mourante moitié.

— Qu'en penses-vous, ma chère ?

Et que mistress Seyton eut répondu en remuant des sels à faire éternuer un boeuf.

— Oh! finissons en! Tout ce que vous voudrez. Je ne sens pas de bien aujourd'hui.

Le départ pour la France devait avoir lieu trois jours après.

Dire qu'Angelina quittait avec joie ou satisfaction, en semblable compagnie, l'Inde, où s'était écoulée son enfance et qui était une partie pour elle, se sait mentir.

Même cette mère, au seule protection si faible qu'elle fût, sa seule affection, si refroidie qu'elle pût être, il lui en coûtait, et cruellement, de lui dire un adieu qui semblait presque définitif à son imagination effrayée.

Seule, complètement seule, exclusivement livrée à elle-même,sans un appui moral, elle partait pour l'inconnu. Désormais, pas un visage ne lui rappellerait un souvenir, ne lui serait miller et ne la rattacherait au fil de sa propre existence. C'était bien l'exil, dans l'esclavage, car il lui faudrait vivre chez les autres, et plus rien de son temps si d'elle-même ne lui appartiendrait plus.

Mais Mme Vetti paraissait tenir si vivement à ce départ pour la France qu'apportait une telle passion, quoi qu'elle fît pour en contraindre l'expression, et attachait une telle importance à la mission dont elle y chargeait sa fille, puis les avantages matériels de la situation étaient si considérables qu'Angelina, facile au sacrifice d'elle-même et découragée de la vie, dès ses premiers pas, ne se sentit pas le courage de refuser.

Cett mission dont sa mère la cargeait, après lui avoir fait jurer de n'en parler à personne, sous quelque prétexte que ce fût, c'était tout simplement, une fois installée en France, à Paris, de s'informer, sans bruit, sans éveiller l'attention de personne, de l'existence d'une famille du Haussey, de savoir ce qu'était devenue cette famille, s'il en restait encore quelques membres, notamment un certain Gontran du Haussey, autrefois officier dans l'armée française, et quelle était se situation actuelle.

Munie de ces recommandations et après avoir versé à sa mère presque la totalité de la première année, payée d'avance par M. Seyton. Angelina s'embarqua, le coeur gros, plus douloureusement triste, qu'elle ne l'avait été encore, partant sans le seul vitalique fortifiant du voyageur: l'espérance.

(A suivre.)

BEAUCOUP DE FUMEURS

achètent leur cigares à la pharmacie Rochette et Delisle parceque qu'ils y trouvent toujours l'article de leur choix. La variété qu'on y étale suffit amplement pour satisfaire les plus exigents et les goûts les plus capricieux. Cet établissement progressif s'applique sans relâche à procurer à ses clients tout ce que le marché peut fournir d'exquis et de populaire.

Fumeurs et amateurs de bon tabac, la Lowell Pharmacy ne vous demande pas de plus grande faveur que celle de lui faire quelque suggestion qui tendrait à lui faire conserver votre clientèle, 632 rue Merrimack.

Durant le Carême . . .

SI VOUS ETES FAIBLES et ne pouvez suivre les règles du carême, prenez quelque chose de réconfortant, rien de meilleur que de prendre trois fois par jour, un verre de bon vin, cela vous donnera les forces nécessaires pour faire votre devoir.

N'ait nulle pas plus longtemps, donnez votre commande au fabricant lui-même, vous aurez toujours satisfaction.

N'oubliez pas l'endroit.

M. N. LACHANCE,

FABRICANT,

119 RUE CHEEVER.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs. Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Pontine. Lager Harvard.

Tout ordre sera livré gratis à domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILLES

Téléphone 42-3.

Carrosses de Bébés et Go-Carts

Nous venons d'en recevoir un assortiment complet. Pour la première vente nous les offrons à prix réduits, de $5 à $25.

Profitez de cette occasion et venez faire votre choix, car notre assortiment est des plus beaux et va s'écouler rapidement.

M. Bellefontaine & Cie.,

267 rue Aiken, - Petit Canada.

Les Préparations Impériales

Les Meilleures de leurs Classes Respectives.

La MEILLEURE Poudre à Dents:

La Poudre Impériale.

La MEILLEURE Lotion pour les Dents:

La Lotion Impériale.

La MEILLEURE Crême pour les Dents:

La Crême Impériale.

C'est le verdict du peuple, c'est le verdict des patrons qui s'en sont servis.

Les prix sont populaires et les quantités sont généreuses.

Les préparations impériales se verdent exclusivement à la

PHARMACIE

Rochette & Delisle,

632 rue Merrimack.

...Vente Après l'Inventaire...

Nous avons des Outils pour la Maison et pour les Ouvriers, ferronneries légèrement rouillées et endommagées pour le mouvement et l'exposition dont nous désirons disposer de suite.

Venez de bonne heure et assurez-vous de bons marchés

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

J. T. FONTAINE,

PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Portraits de toutes sortes faits dans tous les derniers goûts par des artistes de grande expérience.

Portraits agrandis. Couleurs à l'Eau, au Pastel, au Crayon, etc.

Toutes nos photographies sont garanties et ne changent pas.

MM. Champagne et Drainville, artistes bien connus se recommandent au public par leur travail de première qualité.

Nous donnons les coupons de la "Red Star Trading Co." donnés avec plaisir à toutes les personnes qui les demandent.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

La Merrimac House

Angle des Rues Merrimack et Dutton,

Est maintenant ouverte au public.

Nouveau Gerant et Restaurant.

Taux: $2.00 par Jour.

D. J. MURPHY, Jr., Gérant.

La Lumière ...TENEBRES... CONTRE LES

Vous pouvez avoir trois fois plus de lumière pour les deux tiers du coût en faisant usage de nos : : : :

Lampes Incandescentes pour le Gaz

Prix 37c en montant.

Nous vous offrons un excellent MANTLE POUR 9c.

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Lisez L'Etoile

LA GREVE S'ETEND

M. J. J. Ryan président de l'union des debardeurs ordonne aux 25,000 employes sur les quais de se joindre au mouvement

Les voitures Brine éprouvent des difficultés et des Italiens sont reçus par une avalanche de pierres et de boules de neige

Boston, 11.—La ville de Boston n'a de la rue Broadway quand une pluie jamais été témoin de scènes de désordre comme elle l'a été hier. Jamais ses intérêts commerciaux n'ont été menacés comme ils le sont par la grève générale qui a éclaté hier matin aux entrepôts de fret et parmi les camionneurs chargés du transport de la matière brute aux manufacturiers.

Les unions ouvrières ont tout tenté pour faire avorter cette grève, le bureau de conciliation a été notifié des troubles mais n'a encore rien fait pour régler la difficulté.

On estime à au-delà de 11,000 les hommes qui, ce matin, sont entrés en grève par sympathie pour ceux qui veulent faire reconnaître leurs droits par la compagnie Brine et les directeurs des chemins de fer.

Plusieurs manufacturiers vont être forcés de fermer leurs usines, faute de pouvoir se procurer de la matière brute et pour peu que cette grève continue encore quelques jours les industries vont en souffrir.

Non seulement la ville de Boston est affectée, mais aussi les autres villes et villages de l'Etat qui dépendent de l'envoi du matériel dont Boston est le centre de distribution.

Les entrepôts de fret sont remplis de marchandises non délivrés, les quais sont encombrés de fruits et de légumes qui y pourissent, et les marchés sont vides de tous les produits qui, chaque matin y étaient apportés en grande quantité.

La grève menace de s'étendre à toutes les unions ouvrières, et il se peut qu'avant longtemps on ne puisse trouver à Boston une seule voiture pour faire transporter quoique ce soit.

Une rumeur circulait hier qu'on demanderait au maire Collins de faire fermer les buvettes et les hôtels et de défendre la vente de liqueurs enivrantes pendant tout le temps que durera la grève afin de prévenir autant que possible les désordres que pourraient causer certaines gens échauffés par la boisson. Rien n'a encore été décidé à cet effet, et d'aucuns prétendent que le maire pétitionnera le bureau de la police pour obliger les débits de liqueurs à fermer leurs portes.

Les directeurs du Conseil-d'arbitrage qu'ils n'ont eu aucune difficulté hier pour manier les nombreux colis qui arrivent aux entrepôts de la compagnie, bien qu'ils aient eu une forte dose de "green hands" qui ont pris la place des grévistes. En effet, des Italiens, n'y connaissant goutte, sont entrés au service de la compagnie et aident des nombreux employés de garder leur adent. Ils font tant bien que mal l'ouvrage abandonné par les employés de l'union.

L'arrivée des Italiens à Boston a été ralliée par une avalanche de pierre et de boules de neige qui pleuvaient sur les trois wagons dans lesquels étaient entassés 250 Italiens que la compagnie avait été chercher à Readville et à Franklin. Le train qui les portait venait de s'engager en descente du pont de passage ici hier dans l'intérêt du commerce de ces messieurs.

M. J. Bourk, si favorablement connu du public canadien, a été engagé comme gérant de la nouvelle maison d'affaire "The American Credit Co." au No 243 rue Central. Cette maison a des magasins dans différentes villes de l'Etat. Il n'y a pas de doute que M Bourk aura sa grande part de clientèle.

LES UNIONS OUVRIERES

Il y a eu assemblée de l'union des imprimeurs hier soir, dans la salle des filleurs. L'élection des officiers se fera à la prochaine assemblée qui sera tenue dans quinze jours. Hier soir, on a considéré la liste des candidats.

Les réparateurs de métiers ont eu une séance dans leur salle. On n'y a transigé que des affaires de routine. L'union a reçu quatre demandes d'admission et admis deux nouveaux membres à cette assemblée d'hier soir.

LES PILULES DE JOHNSON

pour les Rognons n'ont jamais eu autant de vogue qu'à cette saison à la pharmacie Rochette et Delisle. De toutes les pilules de ce genre, c'est cette dont les clients disent le plus de bien. Aucun danger ni aucun inconvénient n'accompagnent leur usage même prolongé. Elles sont faciles à prendre, promptement efficaces et d'un prix à la portée de tous.

Se vendent en d'élégantes boites en métal pour 10, 25 et 50 cents à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

V. A MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

LES
Chapeaux Fashionables
POUR LE PRINTEMPS 1902

Sont Prêts pour votre Considération

Notre Grand Département de Chapeaux est tout resplendissant de styles les plus brillants et les plus récents pour hommes et garçons et digne de l'attention de toute personne qui désire se coiffer avec goût. Nous exhibons ce printemps un très bel assortiment de Derbys et de Chapeaux Mous de styles aux couleurs et aux formes les plus populaires. Le Derby Spécial C. R. C. et les styles L. & H. sont les favoris ce printemps chez les jeunes gens bien habillés.

NOTRE NOUVEAU DERBY SPECIAL

Fait de bon matériel et avec bande extra pour la sueur, sera l'égal de bien des chapeaux de $3.00 qui sont vendus en ville. Tout ce que nous demandons est $2.00 pour ce beau chapeau s'ajustant bien.

Casques Nouveaux pour Golf et Bicycles
DOUBLES EN SOIE

Dans toutes les principales couleurs, 25c et 45c. En un mot nous sommes prêts à coiffer et la tête et votre porte monnaie.

Parthenais Frères,
522 à 536 rue Merrimack,
PRES DE LA RUE SUFFOLK.

Une augmentation de 10 pour cent demandée par les manufacturiers

Au mois de décembre 1899, le prix du coton fabriqué était sur le marché de 3½c par verge et le prix du coton brut aujourd'hui est de 7 7-16 plus haut que dans ce temps-là.

Vous devez donc voir qu'il nous est impossible, vu la condition actuelle du marché, et le coût de la production d'accorder une hausse dans les gages telle que demandée dans votre lettre.

Je suis donc chargé par les manufacturiers de vous dire qu'ils sont dans l'obligation de refuser absolument de faire droit à votre requête.

Je demeure votre dévoué,
C. M. HATHAWAY.

Secrétaire de l'association des manufacturiers.

Hier matin un représentant de la presse a eu une entrevue avec M. James Whitehead, de l'association des tisserands, et voici ce que ce dernier lui a déclaré:

Hier soir, le comité exécutif des tisserands s'est réuni pour convoquer des assemblées spéciales des tisserands dans toutes les parties de la ville. Ces assemblées auront lieu la semaine prochaine. Les tisserands paraissent déterminés à obtenir leur dix pour cent et vont commencer une agitation qui ne s'arrêtera que lorsqu'ils auront leur point.

Le Conseil Textile a convoqué des assemblées spéciales dans toutes les parties de la ville.

Il faut donc s'attendre à des événements.

SCANDALE MUNICIPAL

LE CONSEILLER RILEY DE FALL RIVER DIT QUE LE CANDIDAT NOMME GREFFIER DE LA VILLE HIER LUI A OFFERT DE L'ARGENT

Une enquête sera instituée sur une grave affaire

Fall River, 11 — Un incident sensationnel s'est produit au conseil municipal hier soir. Les deux sections siégeaient conjointement pour nommer un greffier de la ville en remplacement de M. Warren B. Barker, démissionnaire. Le principal candidat était M. Arthur B. Brayton qui a été choisi.

Avant le ballottage M. Frank Riley, président du conseil, accusa M. Brayton de manoeuvres corruptrices, disant qu'il avait offert de l'argent au conseiller Costigan et à lui-même (M. Riley).

Aussitôt l'on demanda une enquête, mais le maire Grime permit le vote sur la candidature de M. Brayton qui fut élu. Le maire s'expliqua ensuite. Il dit que l'assemblée n'avait été convoquée que pour la nomination du greffier, toute autre question était hors d'ordre. Cependant vu la gravité des déclarations de M. Riley, une enquête aura lieu.

IL JEUNE ENCORE

LACROIX N'A PAS MANGE DEPUIS DIMANCHE MATIN

Il est recommandé aux prières dans une église d'Ottawa

Hull, 11 — Depuis que Lacroix a commencé son premier jeûne, il n'a pris que trois repas et maintenant il continue à ne rien manger; ce jeûne dure depuis au delà de trois semaines et le prisonnier en conserve pas moins sa force et son agilité. Le R. P. Provost n'a pas encore dit la messe à la prison. A ce sujet il faudra que M. Duhamel en donne l'autorisation. Monseigneur doit sous peu rendre visite au condamné. Le shérif Wright dit qu'il ne cherche pas à faire bourreau que Radcliffe pour pendre Lacroix, car n'ayant rien appris de la maladie de l'exécuteur officiel des hautes oeuvres, il croit que c'est une fausse nouvelle lancée par les journaux de l'Ouest.

Lacroix a pris, dimanche matin, un copieux déjeuner, mais depuis, n'a rien voulu manger.

Pour la première fois depuis sa condamnation, Lacroix a été recommandé aux prières dans une église d'Ottawa. Dimanche, le révérend Père, de St-Jean-Baptiste, dans son sermon, a fait allusion au meurtrier de Montebello et a demandé aux fidèles de prier pour le malheureux qui bientôt va paraître sur l'échafaud pour expier son crime.

Peptiron
LE NOUVEAU TONIQUE FERRUGINEUX
POUR LA GUERISON DE TOUTE AFFECTION NERVEUSE ET ETAT NERVEUX
EST UN CORDIAL TRES AGREABLE
Possédant une chaleur délicieuse et un effet stimulant pour l'estomac. Il fait faire la digestion et procure cette buveur exhilarante qui n'a pas de reaction.
Il agit surtout contre la pâleur, la perte de l'appetit et l'insomnie. Il est en même temps un médecine et un nourriture pour les nerfs, et il guerit les maladies de nerfs à tous les degrés.
Le Peptiron n'arrive pas la constipation, peu importe le temps qu'on le prend; il ne fait pas tort aux dents non plus.
Vendu par tous les droguistes, $1.00. Fait par C. I. Hood Co., Lowell, Mass.

VIEIL AVOCAT FOUDROYE

M. John Davis meurt subitement dans son bureau cet avant-midi

L'un des avocats les mieux connus de la ville, M. John Davis, est tombé mort ce matin vers dix heures dans son bureau au No 53 rue Central.

Il était à parler d'affaires avec deux clients quand tout à coup il perdit connaissance et sa tête retomba sur sa poitrine. Le commis du bureau, M. John Statt, croyant son maître malade, courut chercher un médecin, et quelques instants plus tard il arrivait avec le Dr Fielding qui ne put que constater la mort.

Le médecin-légiste fut averti et le Dr Meigs permit, après avoir examiné le cadavre, à l'entrepreneur Currier de transporter le corps à la résidence du défunt, rue Andover.

L'avocat Davis était bien connu à Lowell où il vit le jour et où il demeura continuellement.

Après avoir gradué du collège Dartmouth, il revint à Lowell et se livra à la pratique du droit, était bien aimé surtout par les agents d'immeubles qui voyaient en lui une autorité sur la validité des contrats.

Il était ami intime du juge Hadley, qui fut vivement peiné quand on lui annonça la mort arrivée si subitement.

Mgr SBARETTI

Il est reçu en audience par Sa Sainteté Léon XIII

Rome, 11 — Mgr Sbaretti, délégué apostolique aux Iles Philippines, a été reçu en audience par Sa Sainteté Léon XIII ce matin.

NASHUA, N. H.

— MM. Alphonse Rouleau et frères viennent d'ouvrir une manufacture de cigares au No 56 rue Ash. Ils manufacturent une quantité supérieure de cigares qu'ils appellent "The Victor".

ON DEMANDE

De bons commis pour travailler le soir chez Partheriais Frères. S'adresser immédiatement au magasin.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Pierre Cyrille Montmarquet ont eu lieu ce matin, à 8 heures à l'église St Joseph, au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis de la famille de la défunte.

Le révérend Père Fournier officiait assisté des RR. PP. Marion et Dubreuil, comme diacre et sous-diacre.

Les dames de Ste Anne étaient représentées par Mmes Boisvert, Charrette, Alexander, Delorme et Chapdelaine.

Les porteurs étaient MM. Tellier, H. Desrosiers, Charron, Chapdelaine, Charrette et Charles Beaulieu.

Un grand nombre de bouquets ont été déposés sur la tombe. Nous avons remarqué entre autres: Un croissant de roses, la famille; bouquet, Mlle Florence Cooke; bouquet, Mlle Lussie Thorpe; bouquet, Mlle Annie Budgers; bouquet, M. et Mme Burbank; bouquet, M. le Dr Schiller et Mlle Schiller; bouquet, O'Donnell & Gilbride; ancre avec pédestal, les employés de la Bon Marché Dry Goods Company; croix sur pédestal avec inscription, "repos", M. Edouard Boulanger; bouquet de roses, M. Joseph Courtney; bouquet de roses, M. et Mme Charles H. Beaulieu, ainsi que Mlle Alida Desrosiers; bouquet de fleurs, Mme Hilaz; bouquet de violettes, Mlle Larivière, Jacques, Schiller, Côté et Brunelle.

Les offrandes en prières sont aussi très nombreuses: Chapelets, 605; communions, 9; messes entendues, 114; Rosaires, 95; chemins de croix, 67; litanies de la Sainte-Vierge, 20; visite au Saint Sacrement, 6; oraisons jaculatoires, 400; De Profundis, 60.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien. Le Révérend Père Dion a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Les funérailles de Mme Hypolite Germain ont eu lieu ce matin à 8h. à l'église St-Joseph. Le Rév. P. Dion officiait, assisté des RR. PP. Guillard et Amyot, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Alexandre Lafontaine, Joseph Genest, Pierre Duhuc, Prophète Germain et Wilbrot Monarsin.

La défunte laisse trois filles Mlles Virginie, Elise et Cyrolise.

Le corps a été déposé dans le caveau de la famille St-Joseph.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

Un grand nombre d'offrandes en prières communions, messes entendues et autres pratiques de dévotion ont été déposées sur la tombe de la défunte.

La famille désire remercier les personnes qui ont bien voulu lui prêter leur aide pendant la maladie et à la mort de Mme Germain.

ANNONCES ARRIVEES TROP TARD POUR ETRE CLASSIFIEES

ON DEMANDE—Une servante et un mat pour petite famille. S'adresser à Mme Joseph Vaillancourt, 160 Lincoln, coin de la rue Dutton et de l'avenue Aiken.

NOTES PERSONNELLES

Le maire Dimon et M. W. J. Meloy sont arrivés à New York ce matin, venant des Bermudes. Ils sont attendus à Lowell, ce soir.

MM. William et Charles Sweeney sont partis hier soir pour St Albans, Vt, où ils ont été appelés au chevet de leur père mourant.

Mme H. P. Bibeault modiste de la rue Allen était à Boston hier afin de visiter les modes nouvelles du printemps et faire ses achats.

Mme Geo. E. Mongeau et M. Onésime Nadeau étaient hier à Muriboro, où M. Mongeau était allée rendre visite à sa jeune fille qui suit les cours au couvent de cette ville.

M. Napoléon Rouleau, agent pour MM. Alphonse Rouleau et frère, manufacturiers de cigares de Nashua, était

Corsages de Dames,
Printemps 1902

Corsages pour dames, en madras rayé noir et blanc, en guingan et linon blanc, faits avec collet de même étoffe	98c
Corsages pour dames, en piqué blanc, chévriotte et linon anglais, devant piqué et brodé	$1.50
Corsages pour dames, en piqué et linon français, faits avec collet de même étoffe, manches nouvelles	$1.75
Corsages pour dames, en piqué polka tacheté noir et blanc, toile blanche et crash en toile, tout nouveau	$2.00
Corsages pour dames, en linon blanc avec manches courtes, garnis d'insertions et plaques	$2.50
Corsages pour dames "Style Gibson" en piqué de fantaisie, aussi en linon français avec belles insertions, boutonnés en avant et en arrière	$3.00

J. L. Chalifoux,
47 à 59 rue Central.

L'Etoile

Dernière Edition.

Beau et doux aujourd'hui. Demain incertain, brise du sud-ouest et peut-être averses dans la soirée.
Indications thermométriques d'hier d'après Thompson's Spa: 3, a. m., 38; 9, a. m., 38; 12 midi, 47; 6, p. m., 44; 9, p. m., 39; 1minuit, 42. Moyenne, 41 13-21.

16e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 12 MARS 1902. NO. 295.

UN CREDIT DE $3,000

Il le fallait pour les syndics de la bibliotheque

LA NOMINATION DE M. ALBERT J. BLAZON CONFIRMEE PAR LES ECHEVINS

La chambre nomme un comité spécial pour étudier la question des cimetières

L'assemblée régulière de la chambre des échevins s'est ouverte hier soir à 8h. 20. Il y avait huit membres présents. Son Honneur le maire qui est arrivé dans le courant de l'après-midi a envoyé ses amitiés aux échevins en même temps que ses remerciements à l'échevin Badger qui a agi en qualité de maire suppléant en son absence.

Plusieurs pétitions présentées à la chambre furent référées à leurs comités respectifs. Les échevins approuvèrent ensuite la nomination de M. Albert J. Blazon comme "registrar of voters" pour un terme de trois ans. C'est le maire Dimon qui a fait cette nomination et l'a ensuite communiquée à la chambre pour obtenir son approbation.

On lut une lettre de Mme Catherine O'Connell annonçant qu'elle allait poursuivre la cité pour blessures à elle infligées près un prit en considération la formation proposée d'un comité conjoint chargé de s'enquérir de l'utilité d'acheter du terrain pour le grand cimetière Edson. Cette proposition a provoqué une discussion chez les échevins.

M. Carmichael dit que cette demande d'achat de terrain vient plusieurs années trop tôt. Il ne croit pas qu'on doive maintenant considérer l'agrandissement du cimetière.

En réponse, M. Derby dit qu'il ne restait plus que 13 terrains dont trois vendant d'être vendus.

Le terrain qui reste ne peut être divisé en lopins. Il y a quelques années qu'on l'a acheté à un prix très minime, dans l'idée qu'il faudrait bientôt plus de terrain.

M. Badger qui avait un plan imprimé du cimetière, le plaça devant les échevins pour l'étudier et pendant ce temps on discuta d'autres affaires de routine.

On ordre approprient une somme de $868 pour le paiement de "supervisors" des élections au prix de $8 par jour a été remis à la prochaine séance. On a adopté un ordre appropriant un crédit de $3,000 pour la bibliothèque publique en attendant le vote des crédits réguliers. Comme les syndics de la bibliothèque ne peuvent faire de dettes qui n'ont pas au préalable été approuvées par le conseil, les employés de la bibliothèque ont été plusieurs semaines sans recevoir leur salaire.

On a aussi adopté un ordre modifiant les règlements du trafic sur le pont de Pawtucket.

Cet ordre dit que le règlement demandant le passage des tramways électriques à huit roues était défendu sur le pont de Pawtucket par un règlement passé le 23 octobre. Cet ordre est maintenant abrogé et la chambre avant déjà la certitude que le passage des véhicules à huit roues ne serait pas dangereux, décida qu'à l'avenir il le conseil donne son consentement, les voitures à huit roues de la compagnie Boston & Northern pourront passer sur le pont.

On reprit ensuite la considération de l'ordre pour le cimetière. M. Carmichael suppose de nouveau à la nomination d'un comité conjoint, mais si les membres de la chambre voteur dans ce sens. Il proposera un amendement que ce comité tienne une séance publique. Il rappelle aux échevins qu'au commencement de l'année il a proposé que les syndics des cimetières soient laissés à leur propre initiative et conduisent leurs affaires avec les revenus qu'ils retirent de la vente des terrains ou autrement. Les terrains se sont vendus des prix raisonnables, dit-il et cependant, tous les ans la ville a dû donner des sommes pour l'entretien du cimetière, laissant ainsi penser qu'elle aidait à l'enterrement des morts.

M. Derby répond que tout l'argent tiré de la vente des terrains a été versé dans le fonds général. Si l'on avait mis ses sommes dans un fonds d'amortissement depuis cinq ou six ans ces sommes accumulées seraient maintenant suffisantes pour payer les dépenses encourues par l'entretien du cimetière et pour acheter de nouveaux terrains pour agrandir. Les syndics s'offrent de rembourser les sommes dépensées pour l'achat de terrains si on veut leur laisser leur revenu. Ils donneraient un billet promettant de payer non seulement le capital, mais aussi l'intérêt. M. Derby n'est pas opposé à ce que le comité spécial tienne une séance publique.

Tel qu'amendé par M. Carmichael, l'ordre fut adopté M. Burns fut nommé membre du comité spécial.

Le président annonça ensuite la nomination de MM. Brown et Derby comme membres du comité spécial chargé d'étudier la question de l'hôpital pour les personnes atteintes de maladies contagieuses.

L'assemblée s'ajourna à 9h. 10.

LIVRET DE BANQUE TROUVE

La personne qui a perdu un livret de banque samedi après-midi pourra en avoir des nouvelles en s'adressant au bureau de L'Etoile.

M. LE Dr DONLAN

Il est définitivement nommé surintendant de la ferme municipale

Il y a eu séance spéciale des syndics des pauvres hier soir, à laquelle on a pris communication de la lettre au secrétaire de la commission du service civil leur notifiant que M. Donlon, le surintendant temporaire de la ferme municipale était le seul aspirant qui avait passé avec succès les examens à cet effet.

Le conseil a immédiatement voté la nomination de M. Donlon comme surintendant permanent. Le nouveau titulaire a reçu sept votes. Il y a un membre qui a voté pour le colonel Pinder et un autre qui n'a pas voté.

On a aussi voté de reconnaître l'autorité de la commission du service civil dans l'avenir bien que cette motion ait été longuement discutée.

LA PARADE DU 17 MARS

Défilé de la procession en l'honneur de la St Patrice

La grande parade des sociétés irlandaises de cette ville qui doit avoir lieu le 17 mars, jour de la St-Patrice, se formera sur la commune du nord, d'où elle se mettra en marche à 11 heures précises.

Les quartiers généraux du commissaire ordonnateur se trouveront à l'angle des rues Common et Clark, et c'est de là qu'émaneront tous les ordres suivants: Clark, oCmmon, Selem, Adams, Liberty Square, Suffolk, Merrimack, où elle sera passée en revue à l'hôtel de ville par le maire et les membres du conseil, Bridge, Fifth, Read, Sixth, Coburn, Lakeview avenue, Bridge, Bars Merrimack, Fayette, Bartlett, High, Sherman Concord, Andover, Church, Lawrence, Wamesit, Central, Davis Square, Gorham, Central, Market et Palmer, où elle se débandera.

Le commissaire ordonnateur et son état major passeront la procession en revue vis-à-vis la station de police sur la rue Market.

Tous les rhumatismes chroniques ou inflammatoires sont guéris en trois jours en prenant le remède du Dr Benoit pour les rhumatismes. Vous pouvez vous le procurer dans n'importe quelle pharmacie ou chez votre épicier. Prix 50 cents.

Dans les couloirs de la chambre des députés, un farouche collectiviste discourait sur le partage des biens de la communauté.

— Si l'on mettait tous les biens en commun, calculait-il, il me reviendrait quatre-vingt-dix francs pour ma part.

— Hum ! ce n'est pas grand'chose, questionnait le prisonnier, lui demanda-t-il.

— Monsieur, répondit le collectiviste, je n'ai pas la prétention de me faire député, mais j'ai fait la langue et j'ai dit ce que j'ai dit. Je ne retire rien.

Le témoin répond que non. Jennings demande aussi s'il connaît ce que c'est qu'un parjure. Le témoin répond que oui. Les deux autres témoins disent à peu près la même chose et sont questionnés de la même manière par le défendeur dans la cause. Le gouvernement déclare ne preuve close. Le jugement avec une marche de son habitat complètement vide. Hier, il l'arrête pour lui demander s'il n'avait qu'un bras. L'individu répondit que oui, il avait perdu l'autre au travaillant dans les filatures. Une machine l'avait mutilé et il avait dû subir l'amputation. Waleh ouvrit son habit, déboutonna sa veste et s'aperçut qu'il avait le bras amputé caché dans ses vêtements. Le faux manchot prétendit alors que le membre était fracturé et qu'il le portait ainsi pour éviter de le frapper qui aurait aggravé la blessure. Le policeman décide cependant de l'amener au poste et en continuant sa tournée, il trouva un restaurateur et un boulanger près de la rue Market chez qui Jennings était allé demander l'aumône.

Il a fait sommer ces deux témoins de comparaître et ce matin ils étaient dans la salle d'audience avec un jeune Irlandais à qui Jennings a aussi demandé l'aumône. Le premier témoin qui tient un restaurant dans lequel une partie de ses compatriotes vont prendre leurs repas dit que Jennings est entré dans son établissement et lui a fait comprendre (car le Grec ne parle pas l'anglais) qu'il ne pouvait travailler à cause de son infirmité. Il lui demanda ensuite de l'aider, qu'il fallait bien qu'il vive d'une manière ou de l'autre et qu'il s'était résolu à demander l'aumône. Le Grec lui donna deux sous. Jennings

UN FAUX MANCHOT

Il refuse de temoigner sous pretexte que son temoignage ne sera pas pris en consideration

L'accusé qui plaide comme un avocat est condamné a la ferme de l'état par le juge Hadley.

Une cause comme il s'en plaide très souvent est venue en cour de police à la séance de ce matin. Alexander Jennings est accusé par le policeman Walsh qui a opéré son arrestation d'avoir demandé l'aumône sur la rue, dans les postes de commerce et dans les résidences. De plus, le prévenu est accusé d'avoir usé de fausses manoeuvres pour exciter la pitié des gens. Le policeman surveillait depuis quelques jours ce garçon qui se promenait avec une manche de son habit complètement vide. Hier, il l'arrête pour lui demander s'il n'avait qu'un bras. L'individu répondit que oui, il avait perdu l'autre en travaillant dans les filatures. Une machine l'avait mutilé et il avait dû subir l'amputation. Waleh ouvrit son habit, déboutonna sa veste et s'aperçut qu'il avait le bras amputé caché dans ses vêtements. Le faux manchot prétendit alors que le membre était fracturé et qu'il le portait ainsi pour éviter de le frapper qui aurait aggravé la blessure. Le policeman décide cependant de l'amener au poste et en continuant sa tournée, il trouva un restaurateur et un boulanger près de la rue Market chez qui Jennings était allé demander l'aumône.

Il a fait sommer ces deux témoins de comparaître et ce matin ils étaient dans la salle d'audience avec un jeune Irlandais à qui Jennings a aussi demandé l'aumône. Le premier témoin qui tient un restaurant dans lequel une partie de ses compatriotes vont prendre leurs repas dit que Jennings est entré dans son établissement et lui a fait comprendre (car le Grec ne parle pas l'anglais) qu'il ne pouvait travailler à cause de son infirmité. Il lui demanda ensuite de l'aider, qu'il fallait bien qu'il vive d'une manière ou de l'autre et qu'il s'était résolu à demander l'aumône. Le Grec lui donna deux sous. Jennings

vez vous le procurer dans n'importe quelle pharmacie ou chez votre épicier. Prix 50 cents.

Dans les couloirs de la chambre des députés, un farouche collectiviste discourait sur le partage des biens de la communauté.

— Si l'on mettait tous les biens en commun, calculait-il, il me reviendrait quatre-vingt-dix francs pour ma part.

— Hum ! ce n'est pas grand'chose, questionnait le prisonnier, lui demanda-t-il.

— Monsieur, répondit le collectiviste, je n'ai pas la prétention de me faire député, mais j'ai fait la langue et j'ai dit ce que j'ai dit. Je ne retire rien.

Le témoin répond que non. Jennings demande aussi s'il connaît ce que c'est qu'un parjure. Le témoin répond que oui. Les deux autres témoins disent à peu près la même chose et sont questionnés de la même manière par le défendeur dans la cause. Le gouvernement déclare ne preuve close. Le jugement avec une marche de son habitat complètement vide. Hier, il l'arrête pour lui demander s'il n'avait qu'un bras. L'individu répondit que oui, il avait perdu l'autre en travaillant dans les filatures. Une machine l'avait mutilé et il avait dû subir l'amputation. Waleh ouvrit son habit, déboutonna sa veste et s'aperçut qu'il avait le bras amputé caché dans ses vêtements. Le faux manchot prétendit alors que le membre était fracturé et qu'il le portait ainsi pour éviter de le frapper qui aurait aggravé la blessure. Le policeman décide cependant de l'amener au poste et en continuant sa tournée, il trouva un restaurateur et un boulanger près de la rue Market chez qui Jennings était allé demander l'aumône.

Il a fait sommer ces deux témoins de comparaître et ce matin ils étaient dans la salle d'audience avec un jeune Irlandais à qui Jennings a aussi demandé l'aumône. Le premier témoin qui tient un restaurant dans lequel une partie de ses compatriotes vont prendre leurs repas dit que Jennings est entré dans son établissement et lui a fait comprendre (car le Grec ne parle pas l'anglais) qu'il ne pouvait travailler à cause de son infirmité. Il lui demanda ensuite de l'aider, qu'il fallait bien qu'il vive d'une manière ou de l'autre et qu'il s'était résolu à demander l'aumône. Le Grec lui donna deux sous. Jennings

"UN" POINT SEULEMENT

LES PORTLAND OFFRENT UNE BELLE DEFENSE AU LOWELL

Notre club fait juste une partie de plus que son adversaire

L'apparente faiblesse que les Portland ont montrée hier soir au commencement de la partie de polo contre les Lowell à la salle Huntington n'est subitement changée en une force qui est devenue dangereuse pour notre équipe.

Les deux équipes ont lutté avec ardeur, avec courage et veulent avec tout voir faire dans les deux dernières reprises de la joûte particulièrement l'un et d'autres, les joueurs ont fait des passes admirables et le jeu de combinaison des Lowell a encore une fois émerveillé leurs partisans qui étaient au nombre de 900 environ hier soir dans la salle Huntington car les étrangers n'étaient pas nombreux. Lowell qui a emporté le plus de parties pour son club; mais tous les autres joueurs, Jean et Hart surtout ont un jeu très en faveur encore, pour la victoire définitive. Le score est de 8 à 5 en faveur des Lowell

Position des joueurs :

LOWELL	PORTLAND
Lewis r	r Murphy
Hart r	r Campbell
Jean c	c Miller
Hollerness l b	lb Carsenon
Fox g	g Mallorey

Les parties se sont gagnées comme suit :

Gagn. par	Temps
Lowell, Lewis	2
Lowell, Lewis	04
Portland, Campbell	4.25
Lowell, Lewis	4. 6
Portland, Campbell,	1.36
Portlnd, Campbell,	2.15
Lowell Lewis,	2.24
Portland, Campbell,	4.41
Lowell, Lewis,	2.28

Les Salem qui se sont rencontrés chez eux hier avec les Clinton ont dû jouer avec de vieux bâtons, les nouveaux qu'ils attendaient étant restés à Boston par suite de la grève des journaliers de Boston. Malgré ce désavantage ils sont réussi à vaincre les Clinton par un score de 6 à 4.

Il'ordre des joueurs :

SALEM	CLINTON
Whipple r	r Jason
Wotth r	r Cuningham
Doherty c	c Farrell
O'Hara hb	hb Gardner
Heffernan g	g Carlman

Les parties se sont gagnées comme suit :

Gagn. par	Temps
Clinton, Cunningham,	2.
Clinton, Cunningham,	50
Salem, Whipple,	2.30
Salem, Wodtke,	33
Clinton, Jason,	3.14
Salem, Wodtke	33
Salem, Whipple,	12.25
Salem, Wodtke,	5.28
Salem, Wodtke,	6.35
Clinton, Cunningham,	48

A Lewiston, les Worcester se sont fait battre par un score de 8 à 2.

Les dépêches disent que le club étranger a joué une belle partie, mais un peu trop de malchance. C'est Fitzgerald qui a le plus brillé dans toute la joûte.

Position des joueurs :

LEWISTON	WORCESTER
McGilvary r	r Daly
Roberts r	r Pierce
Fitzgerald c	c Deslin
Hayes hb	hb Wood
Burgess g	g Bannon

Les parties se sont gagnées comme suit :

Gagn. par Entr. par	Temps
Lewiston, Roberts,	12.05
Lewiston, Roberts,	50
Worcester, Pierce,	1.00
Lewiston, Roberts,	2.30
Lewiston, Roberts,	0.35
Worcester, Daly,	1.30
Lewiston, McGilvary,	4.30
Lewiston, Roberts,	0.15
Lewiston, McGilvary,	2.35
Lewiston, McGilvary	0.40

Ce soir les Lewiston jouent à Clinton :

POSITION DES CLUBS

	Gagn.	Perdues.	P.C.
Lowell.	52	30	63.6
Lewiston,	44	34	56.4
Clinton	42	21	55.3
Worcester	42	34	55.3
Salem,	40	40	50.0
Lawrence,	37	41	47.4
Portland,	34	50	40.5

Les Lowell ont sept pour cent de plus que le club qui le suit de plus proche aujourd'hui, les Lewiston.

Jean, le géant de notre équipe, continue à faire l'admiration de ses adversaires et aussi des partisans du polo dans notre ville.

Les Lawrence ont droit de se lamenter. Le grand Riley "Long John, est loin de jouer la partie qu'il faisait au commencement de la saison.

Les Clinton et les Lewiston se passent, repassent tour à tour. La lutte pour la deuxième place sera plus chaude que pour la première position.

Achetez des Résidences de
S. Lagassé Co.

Déjà chez vous de saisir cette occasion ou vous perdrez un beau cottage neuf à 7 chambres, maison qui vient d'être bâtie pour nous et $100 seulement vous l'assurance payable en loyer. Pourquoi ? C'est comme si vous vous en vies de l'argent. Regardez vos reçus et voyez combien de centaines de piastres vous avez donné au propriétaire. Pendant qu'il s'enrichit vous devenez pauvre. Jetez vos reçus de loyer de côté et commencez aujourd'hui. N'attendez pas à demain, cette chance ne reviendra peut-être jamais, mais achetez à votre porte, tout près de votre travail, une maison munie de toutes les améliorations modernes, bain, eau chaude et froide, gaz, etc., sur une rue accepitée, pierre de relais, égout, lumière électrique, etc, $5.00 ar mois dondés gratis pour 12 mois pour des paiements faits promptement. Ne perdez pas cette chance. Nous mettons à la portée de votre bourse en autant que cela est possible ce qui vous est le plus cher sur la terre, une résidence. Une fois que vous serez engagé vous ne pourrez la perdre, si elle est locendidée elle est assurée et elle ne peut vous être volée. Venez nous voir aujourd'hui et commencez de suite, vous avez payé assez longtemps aux autres.

Siméon Lagassé, 781 Lakeview Ave., o. 335 rue Hildreth.

A. G. Pollard & Co.

Encore une Vente Extraordinaire de

CHAUSSURES pour Hommes.

Nous avons réussi à acheter, à notre offre, près de **Trois Mille Paires,** le plus gros lot que nous ayons acheté en Chaussures d'hommes jusqu'à présent).

De bonnes Chaussures fashionables de la célèbre manufacture de FITZPATRICK, de Stoughton, Mass., ces Chaussures sont reconnues comme étant les meilleures pour leur prix : il y en a de toutes sortes de cuirs, tels que Veau Velours, Veau Satiné, Box Calf, Kid Vici, cuir luisant, etc., dans les dernières façons de semelles, cousues, extension, etc., les prix réguliers des chaussures de Fitzpatrick sont de $3.00, $3.50 et $4.00 et nous allons les vendre toutes au seul prix de —

$1.98 la paire

Voyez-en notre étalage dans nos vitrines de la rue Merrimack, et la vente de ces grandes occasions commencera

Vendredi de cette semaine, le 14 Mars

DANS NOTRE DEPARTEMENT POPULAIRE DU SOUS-SOL

A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

La defaite de Methuen

Tous les Boers sous les ordres du general Delarey etaient revêtus d'uniformes anglais

Commentaires des journaux de Londres. Coup de mort porté au Home Rule

Londres, 12— Les correspondants des journaux dans l'Afrique du Sud n'ont pas encore été autorisés à envoyer des dépêches sur le désastre. On a cependant reçu quelques détails supplémentaires dans une nouvelle dépêche de lord Kitchener lue par M. Brodrick au parlement, au moment où la séance allait être levée. Non seulement les nôtres jetèrent le désordre, mais les Boers qui étaient en kaki, gagnèrent tout autour des chariots et un bon nombre d'entre eux portaient des uniformes anglais. Le temps de rallier leurs troupes.

Les détachements d'artillerie de la 4e et de la 2de batterie se défendirent avec le plus grand courage. Trois cents hommes appartenant aux fusiliers de Northumberland et au régiment de Lancashire en firent autant et ne se rendirent que lorsque tout espoir fut perdu.

Tous les Boers sous les ordres de Delarey étaient revêtus d'uniformes anglais. Il en est résulté la confusion la plus complète, les soldats anglais n'osant pas tirer de crainte de s'entretuer. Le général Delarey avait avec lui quinze cents Lommes, un canon et un pompon.

Delarey, Celliers, Kemp Tromp et d'autres commandants boers renommés ont pris part à l'affaire.

Un agent du bureau de informations a pu se rendre auprès de lord Methuen et a déclaré qu'il était prisonnier dans son propre chariot et qu'on prenait grand soin de lui.

Dans une dépêche privée qui vient d'arriver, lord Kitchener dit :

"J'apprends que lord Methuen est blessé à la cuisse, mais on annonce que sa blessure n'est pas dangereuse."

Dans une autre dépêche, lord Kitchener dit que les blessés arrivent aujourd'hui par le chemin de fer et il ajoute :

"J'espère que les renforts qui vont arriver changeront la situation sans que les opérations militaires qui sont en cours en ce moment sur d'autres points puissent en souffrir."

On vient que les dépêches incomplètes de lord Kitchener ne disent pas toute la vérité, mais les journaux et le public sont disposés à suivre les conseils de M. Brodrick et à attendre avant de se prononcer d'avoir des détails supplémentaires.

Ce qu'il y a de plus remarquable, dans les journaux, c'est de constater que la presse entière témoigne le plus grand sympathie pour le général Methuen, envers lequel elle s'était montrée on ne peut plus hostile à diverses reprises. Les journaux critiquent beaucoup la conduite des députés irlandais qui ont ri et applaudi lorsque M. Brodrick a lu la mauvaise nouvelle aux membres du parlement. Il faut cependant dire que M. John Redmond et M. T. P. O'Connor n'assistaient pas à la séance et que M. Healy ne s'est pas joint à la manifestation.

Tous les journaux sont unanimes à déplorer la gravité de ce désastre qui est une humiliation surtout si l'on songe que les Boers en nombre égal ont vaincus les Anglais et la crainte que le prestige des troupes anglaises ne soit beaucoup diminué à l'étranger.

On reconnait aussi que cette victoire des Boers encouragera leur résistance et fera que la guerre se prolongera pendant bien des mois.

Le "Daily News" dit que le fait est presque sans parallèle depuis les jours néfastes qui virent les colonies de l'Amérique du nord se révolter et s'échapper des mains des Anglais.

Le "Standard" dit que cette défaite fait suite à une série de petites mésaventures que l'on aurait plus mettre sous le coup de la malchance. Tout bien compté, dit-il, nous trouvons dans ces surprises continuelles bien des erreurs dues à notre manque de vigilance.

Le "Morning Post" fait ressortir que le général Methuen ne s'est pas rendu, mais que blessé il a dû se contenter de la décision d'un officier qui lui a succédé et qu'il a été de la sorte compris dans la reddition.

Il est malheureux de constater que les défaites qui viennent se sont suivis de près. Il y a deux jours, c'était Broadwood qui était battu et maintenant c'est Methuen.

Le "Daily Chronicle" dit :

"Un malaise général règne, car l'on se demande si le ministère de la guerre connaissait ou non les généraux des troupes jeunes et non exercées.

Les nouvelles du désastre ont été publiées trop tard pour que l'on puisse avoir les détails. Les commentaires de la presse étrangère, on peut dire seulement que la plus grande satisfaction règne dans les milieux boers de la Hollande et de l'Allemagne. Le "Berliner Tageblatt" dit :

"C'est la réponse des Boers au refus hautain de l'Angleterre d'accepter les offres de médiation qui lui avaient été faites par le gouvernement hollandais."

Le "Télégraphe" d'Amsterdam. dit : "Courage, victoire va ranimer le courage des Boers".

LE PRINCE EST PARTI

Sa derniere visite a ete pour Philadelphie

IL SE REND EN ALLEMAGNE A BORD DU "DEUTSCHLAND"

La presse allemande est satisfaite de l'accueil fait au frère de Guillaume

New York, 12 — Parti de New York à 5 heures du matin, le prince Henri de Prusse est arrivé, vers 10 heures et demie, à Philadelphie. C'est par cette ville que le prince a terminé ses visites aux Etats-Unis. Reçu à la gare par le maire et les fonctionnaires de Philadelphie, ainsi que par les représentants de nombreuses sociétés allemandes, le prince s'est rendu au City Hall au milieu d'une brillante escorte. Après les discours de bienvenue, le maire a accordé au prince le droit de bourgeoisie de la ville de Philadelphie.

De l'hôtel de ville, le prince Henri s'est rendu, avec le même cortège, à l'Independence Hall, le célèbre monument historique dans Chestnut street. Puis on a fait de nouveau halte et on est encore changées, le prince a visité le Girard College et s'est dirigé vers l'Union League Club où les notables de la ville, l'industrie et des professions libérales ont offert un banquet au prince. Enfin, le prince a visité plusieurs de constructions navales de Mr. Cramp. Ce soir l'on croit généralement qu'on fait visiter aux constructeurs, en particulier le croiseur classe "Hertzian". Le prince a quitté cette ville par le train pour New York.

Les commandants de la ligne de Pennsylvanie, à Jersey City, le prince a été conduit directement, à Hoboken, à bord du paquebot "Deutschland" par lequel il est parti hier pour l'Allemagne. Le soir, il a offert dans le salon du "Deutschland" un dîner aux fonctionnaires du gouvernement qui l'ont accompagné dans son voyage à travers les Etats-Unis. Il a ensuite assisté à une représentation au théâtre d'Irving Place, après laquelle il est retourné à bord du "Deutschland".

Berlin, 12—Les journaux allemands au moment où le prince Henri va quitter les Etats-Unis se montrent très satisfaits du bienveillant accueil qu'il a reçu partout où il est allé et discutent les avantages réciproques qui pourront résulter de ce voyage.

La "Gazette de la Croix" dit que le voyage du prince Henri a détruit la chafaudage de malentendus et de calomnies savamment élevé par le cher cousin John Bull."

Le journal termine en disant : "Dans nos relations avec les Etats-Unis nous devons observer une séparation bien marquée entre la politique et les affaires commerciales. Nous devons dire à frère Jonathan avec la même franchise qui le caractérise lui-même : En politique vous êtes mon ami et si possible tenons-nous par la main, mais en affaires vous êtes pour commencer et malheureusement celui que nous avons le plus à craindre as la bonne camaraderie n'existe plus chaque fois qu'il est question d'argent."

VERDICT DU JURY

Sur les causes de l'incendie de l'hôtel Park Avenue

New York, 12 — Le jury du coroner chargé de l'enquête sur l'incendie de Park Avenue Hotel, a rendu son verdict. Il a bien déterminé les causes de l'incendie, mais il ne s'est pas prononcé sur la question de savoir à qui incombait exactement la responsabilité des suites désastreuses de cet incendie. Le jury de coroner déclare que le feu dans le Park Avenue Hotel a été allumé par des étincelles provenant de l'Armory du 71e régiment de milice et qui ont pénétré dans le puits d'ascenseur de l'hôtel.

Le jury est aussi d'avis que l'hôtel n'était pas pourvu des appareils nécessaires pour garantir la sécurité des clients; il n'y avait pas à l'intérieur de l'hôtel de tuyaux pour l'incendie, ni d'échelles, ni de cordes de sauvetage. Mais le jury, tout en constatant la négligence de ceux qui dirigeaient l'hôtel, ne dit pas en termes précis qu'ils sont responsables de la mort des personnes qui ont péri dans l'incendie.

TRISTE NOUVELLE

Mlle Scanlon apprend la mort de ses cinq neveux qui ont péris dans un ....incendie

Binghampton, N. Y., 11 — "Crouse une large fosse, tous les enfants sont morts."

Tel est le texte d'un télégramme que M. Thomas Scanlon, qui a perdu ses cinq enfants dans un incendie à Shinnopie, comté de Delaware.

Les enfants s'appelaient: Mary, âgée de 13 ans; Thomas, âgé de 13 ans ; Nellie, âgée de huit ans; Dennis, âgée de quatre ans, et Michael, âgé de deux ans.

Les corps seront tous transportés ici dans un même grand cercueil pour l'inhumation. On n'a pu se procurer de détails de l'accident arrivé à Shinnopie, qui est une petite place située près de Hancock. La famille de Scanlon est allée demeurer là il y a quatre semaines. On pense que le feu a pris à l'édifice en l'absence de M. Scanlon et tous ses habitants à l'exception de Mme Scanlon y ont péri.

COURSE AUX PLACES

Pour les fêtes du couronnement d'Edouard VII

Une correspondance de Londres dit qu'on commence à se disputer activement les places d'où l'on pourra assister au cortège royal lors des fêtes du couronnement. Dans la Cité, où les prix sont relativement bas, on peut se procurer une place pour vingt-cinq à cinquante francs; une fenêtre de deuxe places au premier étage pour 1,250 francs; une fenêtre de nouvelles au second, pour 900 francs une fenêtre de six places au troisième ou au quatrième pour 200 à 600 francs.

Plus on se rapproche des quartiers à la mode du West End, plus ces prix se font inabordables. A mi-chemin, on rencontre déjà des places à 2,500 francs; lorsqu'on arrive à Whitehall il faut payer 2,250 francs pour une tout étroite fenêtre; 9,175 francs pour deux fenêtres un peu plus larges. Sur Piccadilly, les prix deviennent fantastiques: on cite des fenêtres de coin, au premier étage, dont les propriétaires réclament 15,000 et même 20,000 francs.

Il ne sera pas d'ailleurs, moins coûteux d'assister à la revue navale de Spithead: on commence déjà à s'inscrire pour les vapeurs qui y conduiront, aux prix modérés de 300 à 500 francs par personne.

AFFAIRES DE CHINE

Pékin, 12 — La politique de l'Allemagne aussi bien que celle de l'Angleterre qui, depuis cette dernière, auraient dû être solidaires depuis la signature du traité du Yangtsé ont fait naître un antagonisme égal à celui qui existe entre la Russie et le Japon au sujet de la Mandchourie. Et menace de compromettre les intérêts des autres nations.

L'Allemagne est la seule puissance qui refuse de consentir à la réduction des forces garnisons que les gouvernements européens maintiennent à Tientsin et empêche qu'on ne rende aux Chinois le contrôle de cette ville.

Les diplomates anglais essayent d'aider les Chinois à reprendre la direction des affaires à Tientsin.

Les diplomates anglais soutiennent que la thèse qui fait que l'on considère comme une nécessité militaire que le gouvernement municipal de Tientsin soit livré à des Européens n'est qu'un subterfuge. Depuis que l'Angleterre a signé son traité d'alliance avec le Japon elle ne pose en protectrice de la Chine dans le but d'augmenter son prestige et fait tous les efforts nécessaires pour aider les autorités chinoises à reprendre la direction des affaires de Tientsin.

L'influence américaine tend au même but.

SI LA DYSPEPSIE

vous cause du trouble, ne différez pas plus longtemps à vous procurer une boite de Tablettes de Johnson. Dès les premières doses vous serez convaincu que vous avez trouvé le remède qui vous convient. Elles sont en vente chez la pharmacie Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack.

Elles se vendent en boîtes de 10 cents, 25 cents et 50 cents.

LA BON MARCHE

DRY GOODS COMPANY.

Lowell, Mass. 12 Mars, 1902.

LA VENTE SPECIALE DE

GARICORDS

S'Ouvre ce Matin.

Garicords est une nouvelle étoffe d'été semblable aux Dimities dans le style, si ce n'est qu'elle a des barres tissées comme le Nansook. Les dessins sont imprimés sur les barres faisant une jolie combinaison frappante. Ces marchandises valent 12½c la verge.

Pour cette vente le prix sera 8¾c la vge.

La Vente de

TRAVAUX AJOURES

a été plus que satisfaisante. Voyez les valeurs et vous comprendrez la raison pour laquelle ils se sont vendus si rapidement.

Tapis de table en travail ajouré et Echarpes de bureau, valant 39c et 50c

Pour 19c chacun

Que vous ne pouvez pas trouver tous les jours de la semaine.

En vente à l'entrée principale.

UNE VENTE REMARQUABLE DE

Rubans : de : Coupons : de : Manufacture

En Satins, Taffetas, Liberties, Moirés et de fantaisie, de ½ à ¼ moins que les prix réguliers. Voici maintenant votre chance. Suppléez à vos besoins.

Les prix de vente sont de 2c à 25c la verge. | Les prix réguliers sont de 5c à 69c la vge.

Joli Savon de Toilette à Prix Réduit !

Goudron, Rose, Elderphony, Avoine, Glycerine, Palm et Violet. Morceaux de 4½ onces, valant et toujours vendu pour 5c.

Maintenant 3c le morceau.

La Pharmacie HOULE

Est la place par excellence pour trouver tout ce que doit contenir une pharmacie de première classe :

Herbages, Médecines brevetées Savons, Parfums, Produits chimiques, etc., etc.

Les prescriptions de vos médecins seront remplies avec le plus grand soin et Avec les ingrédients les plus purs.

Rappelez-vous que nos prix sont toujours les plus bas.

Pharmacie Houle,

Coin des rues Aiken et Moody.

LOWELL

Detective Agency,

29 RUE CENTRAL

Chambres 1 et 2.

Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la démeure de débiteurs en fuite, de connaitre et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.

Spécialité, preuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Ouvriers d'expérience fournis sur demande.

Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Hose, Jones XXX Alwarts, Ults John de Kuyper en Garon et en Hanff, Worsey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

Service de famille une spécialité. Commis- Mouse Rinconet et John Hall.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs. Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Fowlers, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis a domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILLES

Téléphone 49-2.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL.

286-1000 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Joger, Whitbiss, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité. Téléphone 105-2.

Incubateurs et Couveuses "Prairie State"

Aussi nourriture pour les Volailles chez

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

Rhumatisme !

TOUTES

les personnes affligées de RHUMATISMES, Maux Scialiques et autres maux semblables peuvent être guéries positivement en faisant usage du merveilleux remède

Remede du fameux Dr Kermail

Cette medecine remarquable—production végetale de la tribu sauvage de desille—n'est pas une experience ni une invention, mais pour etre employée avec confiance pour le traitement de toutes les affections pour lesquelles elle prétend servir. Ce remède guerit rapidement la névralgie, tous les de, le lumbago, les reformes, la sciatique et les rhumatismes de toutes sortes. Il calme le battement de coeur etc. Il guerit le rhumatisme inflammatoire en dedans de 24 heures.

Un precieux remede est en vente par le propriétaire, No. 10 rue Austin, ce vous trouverez aussi toutes sortes des remèdes pour la guerison de toutes les maladies. Prenez pour toutes les maladies de la poitrine, et surtout excellent pour les hemorrhoides.

Il guerit rapidement le croup, les bronches, le mal d'oreilles, brûlures, meurtres, maux à la tete, douleurs de dents.

Excellent pour Tous Maux.

N. J. Jauron & Co

Propriétaires

19 Rue Austin.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes. 286 rue Thorndike.

MARS

Adieu les jours sereins, et les nuits étoilées!
La neige à flocons lourds s'amoncelle à foison,
Au penchant des côteaux, dans le fond des vallées:
C'est le dernier effort de la rude saison

C'est le mois ennuyeux, le mois des giboulées;
Des frimas cristallins l'étrange floraison
Brode sa fleure de givre aux branches consternées;
Là-bas un trait bronzé dessine l'horizon.

Le vieux chasseur des bois dépose ses raquettes;
Plus d'orignaux géants, plus de biches coquettes,
Plus de course lointaine au lointain Labrador.

Il s'en consolera, dans la courbe voisine,
En regardant monter, sur un feu de résine,
Le sève de l'érable en brûlants bouillons d'or.

LOUIS FRECHETTE.

GASTRONOMIE

Poulet sauté à la minute. — Dépecer un poulet moyen, toujours choisi très jeune. (Le poulet se dépèce par membres, ce qui avec l'estomac et la carcasse divisée en deux parties, donnera 7 morceaux.) L'assaisonner d'une placée de sel et d'une prise de poivre.

Retourner les membres afin qu'ils cuisent également. Les ailes et l'estomac, de chair plus délicate, seront cuits avant les cuisses. On aura donc le soin de les retirer et de les maintenir au chaud.

Lorsque le tout est parfaitement cuit, l'égoutter et le dresser sur un plat rond en ayant soin de placer les carcasses en-dessous puis les cuisses croisées et enfin sur ces assises on mettra l'estomac et le ailes.

Déglacer la casserole d'un décilitre de vin blanc faire réduire, ajouter 2 cuillerées de jus brun, les jus d'une moitié de citron et incorporer, bors du feu un petit morceau de beurre frais. 25 grammes environ.

BON A SAVOIR

Procédé pour dérouiller les objets nikelés. — Pour dérouiller les objets nikelés, voici le procédé que nous indique le Praticien Industriel: les gras ser tout d'abord; puis, quelques jours plus tard, les frotter avec un chiffon imbibé d'ammoniaque. Si les taches de rouille persistent, mélanger à l'ammoniaque quelques gouttes d'acide chlorhydrique, frotter et essuyer. Laver ensuite à l'eau faire sécher et puis polir avec du tripoli ou du brillant belge.

Jamais !

Un rédacteur de "l'Etoile belge", de Bruxelles, vient d'interviewer à Anvers, au moment où il débarquait, le docteur Albrecht qui arrive du Transvaal amenant en Europe les deux petites filles du général Botha.

M. Albrecht est, croit-on, chargé d'une mission spéciale et secrète auprès du président Kruger. Voici, au sujet de la continuation des hostilités, ce qu'il a déclaré:

— Vous avez donc toujours l'espoir de remporter la victoire?

— De l'espoir? Ecoutez bien ceci: Jamais, entendez-vous bien, jamais les Anglais ne posséderont le Transvaal. Leur situation est d'ailleurs très critique, plus critique qu'on ne le suppose en Europe; car vous ne connaissez pas la vérité, les Anglais ne laissent passer que les nouvelles qui en apparence leur sont favorables.

— La guerre n'est donc pas près de finir?

Elle durera encore des années s'il le faut. Les Boers ne se soumettront pas. Ce sont d'ailleurs les Anglais eux-mêmes qui nous donnent des munitions et des vivres. Nous sommes abondamment pourvus de tout.

— Et les blockaus, quels en sont les résultats?

(Ici, mon honorable interlocuteur se met à rire, d'un rire silencieux et ironique.)

— Les blockhaus! me répondit-il. Nous perdons quelques vies d'hommes de plus, c'est incontestable; mais ils ne modifieront en rien le résultat final. Ces blockhaus ne nous gênent pas. Il ne m'est pas possible de vous en dire davantage.

Et, sur ces mots, le docteur a clos l'entretien.

DON AU PAPE

De la part du gouvernement français à l'occasion du Jubilé

Paris, 12 — A l'occasion du jubilé pontifical de Léon XIII, le gouvernement français a envoyé au souverain pontife deux superbes tapisseries dont le sujet, par un raffinement d'attention, est emprunté à l'histoire de Jeanne d'Arc.

Le premier de ces panneaux, exécutés sur les cartons du maître Jean-Paul Laurens, représente Jeanne en extase devant la maison de Domremy tandis que l'archange Saint-Michel lui tend une épée, en lui montrant, dans le lointain, les horreurs de l'invasion. Dans la partie supérieure du panneau figure l'appel du saint à la jeune pastoure: "Fille au grand cœur, va! il le faut!"

L'autre tapisserie montre la bonne Lorraine chevauchant à côté du sire de Baudricourt et se rendant à Chinon auprès du dauphin de France. Debout devant elle, sainte Catherine, ayant à ses pieds le dragon terrassé, lui montre la route semée d'épines et de pierres... Et sur un cartouche se détache la pieuse inscription que voici:

"S'il y a des ennemis sur mon chemin, mot, j'ai Dieu, mon Sauveur, mes sœurs, m'ouvrir une voie pour aller jusqu'au dauphin, car je suis née pour le sauver."

On voit que le gouvernement français ne pouvait adresser au pape rien de plus édifiant.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

—Le grand manufacturier M. C. D. Borden vient encore de damer le pion à ses confrères de l'association manufacturière de cette ville. Il a fait afficher dans ses filatures Iron Works, des avis annonçant que dorénavant la longueur de la pièce ou "cut" serait de 46 verges.

Les gages seront maintenant de 21.78 centins par 46 verges. Autrefois les employés recevaient 20¼ centins par 50 verges. Cette concession fait droit aux demandes de l'union des tisseurs et ne pourra faire autrement que de plaire infiniment à tous les membres de cette union. Ces derniers demandaient à grands cris cette concession et elle leur a été refusée formellement par l'association des manufacturiers, samedi. M. C. D. Borden vient encore de créer une surprise et son nouveau coup d'éclat va jeter l'émoi et la consternation dans le camp de ses ennemis, les manufacturiers.

SOUTHBRIDGE, MASS

— Alfred L'Heureux s'est enrôlé dans l'armée régulière et a été envoyé au fort Wood. Il partira probablement bientôt pour les Philippines, Jos. T. Blanchard a subi l'examen pour s'enrôler mais n'a pas été accepté.

— Il est question de MM. Antoine Ferland et Alexis Boyer fils, pour se lectmen de Southbridge à la place de M. Joseph Ouimette qui a décliné l'honneur d'être candidat.

MARLBORO, MASS

M. Pierre Thibault est décédé la semaine dernière à l'âge de 59 ans après une bien courte maladie. Il habitait Marlboro depuis 40 ans.

—La visite de sir Wilfrid Laurier à Marlboro, aura lieu au mois d'octobre, lors de son retour du couronnement du roi d'Angleterre. Sir Wilfrid sera l'hôte du Rév. J. C. Caisse, recteur de l'église Ste Marie. dont il fut le condicipie au collège de l'Assomption.

— Les échevins et les conseillers de cette ville sont eu guerre au sujet des heures de bureau des officiers municipaux. Les conseillers ont prétendu dernièrement que certains officiers municipaux qui reçoivent $1,000 à $900 par an soient obligés de rester à leur bureau au moins pendant une heure par jour, de midi à 1 heure. Les échevins se sont opposés à cela disant que c'était permettre aux employés publics que de leur demander d'être là à une certaine heure. Ils allèguent de plus que l'ordonnance a été présentée dans le but de persécuter certains officiers.

Le maire Hurley, de Salem, est venu à Marlboro, l'hôte du club de la presse et de la ville. Le maire Hurley, dans une entrevue qu'il a accordée, dit qu'il n'est pas instruit. Il s'est enrôlé à 17 ans dans l'armée du Nord et après 5 ans sous les drapeaux a été licencié avec honneur. Il a considéré que ce diplôme lui était suffisant pour la lutte de la vie. L'expérience a prouvé qu'il a bien jugé parce qu'il n'a jamais manqué de bonnes places depuis. Des 66 maires de Salem, pas un n'a jamais suivi des cours du High School.

— Pendant qu'il était à son ouvrage, chez Rice et Hutchine, fabricants de chaussures, Edouard Dufault a eu la mâchoire fracturée accidentellement par un compagnon de travail, qui avait lancé avec force une chaussure vers la boîte des boîtes de rebut.

Dufault souffre en outre d'une congestion cérébrale et son état inspire à sa famille les plus vives inquiétudes.

BUTTON, MASS

— Un bûcheron nommé Joseph Gauthier, âgé de 30 ans, est malade de la variole.

MANCHESTER, N. H.

—A une récente assemblée des maitres-peintres ceux-ci ont pris en considération la demande d'augmentation de salaire de 25 cents que viennent de formuler les ouvriers peintres. Les maitres étaient au nombre d'environ dix-huit à vingt à cette assemblée et ils ont assez longuement discuté l'affaire. Ils n'ont pris aucune décision définitive néanmoins, et une autre assemblée aura lieu sous peu.

Les peintres demandant une augmentation de 25 cents par jour à partir du 1er avril. La plupart des peintres reçoivent maintenant $1.75 par jour, et ils veulent recevoir $2. Il y en a quelques-uns qui sont payés à raison de $2 par jour, mais il est probable que ceux-là ne bénéficieront pas de l'augmentation, quoique la demande soit pour une augmentation générale et qu'elle ne spécifie aucune classe de peintres.

WOONSOCKET, R. I.

— Le Rév. M. J. S. Fortin, le nouveau curé de la paroisse Ste Famille, est arrivé à Woonsocket. Il sera d'ici à la fin du carême l'hôte du Rév. M. Dauray.

— M. l'abbé Gédéon Laverdière du Précieux-Sang a été appelé au chevet de son père qui est dangereusement malade à Lévis, P. Q.

— Le Rév. M. J. S. Fortin, curé de Ste Famille, a conféré le baptême dimanche au premier nouveau-né de la nouvelle paroisse. Et c'est le fils aîné de M. et Mme Joseph Poirier, de l'avenue First, Fairmount, qui bénéficie de cette coincidence.

M. et Mme Arthur Matte, opérateur à la "Tribune", ont eu l'honneur de sur les fonds baptismaux Achille Joseph, qui a été inscrit en tête sur le registre des baptêmes de la nouvelle paroisse.

MANVILLE, R. I.

— Louis Beauchemin, âgé de 21 ans et vivant avec sa mère dans l'édifice Balcom, rue Winter, est un nouveau patient affecté de la petite vérole.

Son cas est bénin.

NEW HAVEN, CONN

— George Dumas, de Worcester, et ses deux compagnons Frederick O. Rumrill et Jesse Leno, de Southbridge, Mass., accusés tous trois de vol de chevaux ont été condamnés, après une enquête minutieuse, à subir leur procès devant la cour supérieure au terme du mois d'avril. Dumas et Rumrill ont dû fournir un cautionnement de $1,500 et Leno de $1,000.

DOVER, ME

— Dans le procès de Mme Ester Gero (Giroux), accusée d'avoir causé la mort de son mari, le jury a rendu un verdict de "coupable d'homicide involontaire."

Les avocats de l'accusée ont aussitôt demandé un nouveau procès.

En attendant la décision du tribunal, Mme Giroux a été remise en liberté provisoire sous un cautionnement de $5,000.

Mme Giroux est accusée, comme on sait, d'avoir mortellement blessé son mari, Thomas Giroux, à coups de couteau, à Chesuncook, en octobre dernier.

ALL THE STOCKHOLDERS

In the Fitfield Tool Company lost their money because the loss was $250,000 and the insurance only $150,000. Insure now with Frank M. Bryan. 80 Mt. Washington Street. Telephone, 186-12.

LA RAISON

Pour laquelle J. T. Fortin & Cie. 664 rue Merrimack, encadrent les images à si bon marché, est qu'ils n'ont pas d'agents à payer, c'est de l'économie.

La Buanderie JEAN

Sera encore en marche le 24 Février prochain.

M. Jean a fait de grandes améliorations à son établissement depuis le feu qui l'a en partie détruit récemment. Les familles qui ont abandonné d'envoyer leur lavage depuis, voudront bien recommencer à donner leurs commandes aux différents bureaux; toute commande qui sera laissée dans la semaine finissant le 24 sera en exemple de 20 par cent. Les différentes places de bureaux sont : aux Nos. 251 rue Church, 209 Moody, 25 Dutton, 340 Bridge, 612 Middlesex et 748 Moody.

SANTAL CAPSULES MIDY 48 HEURES

Infaillible et sans inconvénient dans toutes les affections des voies urinaires, même les plus anciennes. Exiger le nom de MIDY sur les capsules et se méfier des contrefaçons.

NEW YORK CLOAK - - & SUIT CO,

12 rue JOHN.

Dernier appel pour

Pour vêtements d'hiver

Notre nouvel assortiment d'habits-tailleurs jupes, corsages, gilets, collerettes, etc., commence a arriver et il nous faut faire de la place. Chaque dollar valant de vêtements d'hiver doit etre vendu pendant les prochains dix jours.

Vive la Canadienne !

EXTRAORDINAIRE

J'aime à informer le public et les personnes malades en particulier que je fais une spécialité de guérir les maladies et infirmités que la médecine n'a pu utiliser.

Mon but est de secourir l'humanité souffrante et non pas réduire la clientè e de nos médecins. Personnes atteintes de maladies chroniques ou d'infirmités réputées incurables venez me voir et vous serez surprises de l'efficacité de mes traitements. Je fais des cures vraiment incroyables. Je puis faire entendre des sourds, marcher des paralytiques et des boiteux, guérir la dyspepsie, l'asthme, la consomption, la constipation, l'insomnie, les rhumatismes, etc. Régénérez les impotents, la virilité perdue avant l'âge, réduire les tumeurs, l'obésité, redresser les eroches et les bossus, donner de la forme et de la beauté, etc., etc.

Consultation tous les jours de 1 à 3 et 7 à 9 P. M.

Traitements donnés à domicile si désiré et possible.

BUREAU Chambre No. 8, Edifice Vincent,

28 RUE AIKEN.

Le Professeur Jos. E. LABONTE

NARCISSE DUPUIS,

MARCHAND-TAILLEUR.

15 rue PALMER. Angle de la rue Merrimack.

(Ancien atelier de J. B. LELACHEUR.)

Confection d'Habits de Dames aux styles les plus récents.

COUPE GARANTIE et AJUSTEMENT PARFAIT.

Habits d'Hommes aux modes les plus nouvelles.

Pour nous intr duire au public nous ferons une grande réduction sur tous les habits pour le premier mois.

Manteaux, Collerettes, Jupes, Gilets, Costumes, etc. Réparations de toutes sortes à bas prix par des ouvriers compétents.

Venez nous voir, vous aurez satisfaction.

Narcisse Dupuis.

Lowell, Mass, 4 mars 1902.

Paris Laundry, 25
Louis Clément, Prop.

Mon cher M. Patenaude

Je crois qu'il est de mon devoir de vous témoigner ma reconnaissance pour le service que vous m'avez rendu en guérissant mon enfant et pour l'avoir autant soulagé de ses souffrances à la tête de sa maladie.

Je peut dire en toute sûreté que le guérison est presque complète et est due à l'application de votre Emplâtre extraordinaire que je ne cesserai de recommander à tous mes amis, vous pouvez publier cette lettre si vous le désirez, je vous souhaite une longue vi , parce que vous êtes l'ami du souffrant.

Tout à vous

LOUIS CLEMENT

AMASA PRATT & CO

(Etablis en 1850)

MANUFACTURIERS ET COMMERCANTS DE

BOIS.

Portes, Fenêtres, Persiennes, Chassis, Cadres, Fini de Maisons, Moulures, Travaux en Panneaux et Meubles pour Eglises.

Bureau de Lowell 766 RUE DUTTON Angle de WILLIE.

Bureau de Boston 168 Rue Devonshire. M. B. A. Bld'g.

Moulins et Terres à Bois, Mine Lick, Tennessee.

AMASA PRATT Président du Bureau. M. H. PRATT
H. D. PARKER. R. B. PRATT

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.20, *6.40, *6.45, ***.**, *7.10, *7.40, 11.00 a. m.; 1.40, *2.50, 4.05, *5.00, 5.15, *7.40 p. m. Le Limited, 8.40 a. m.

Les trains laissent la station de la classe de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.39, *6.20, *6.45, ***.**, 7.01 *7.37, 7.55, *7.40, ***.**, 9.37, *9.10, ***.**, 10.05, *10.50, 11 05, *11.42 a. m.; *12.05, 12.14, 12.25 *12.45, 1.44, *1.50, *2.20, *3.08, *3.15, *3.47, *3.55, 4.28, *5.17, 5.22, *5.45, *6.15, *6.30 *7.00, 7.10, *9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.37, *8.15, 8.46, 9.17 a. m.; *12.05, 12.50, *3.17, *5.15, 7.00 p. m.

Pour Lawrence, 6.38, *6.50, 27.33, *8.30, 9.25, *10.50, 11.55 a. m.; 12.05, 1.25, *2.50, 5.15, *7.30, 9.05, 11.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; *12.05, 1.25, 5.15, 9.05, 11.17, 5.30 p. m.

Pour Haverhill, 6.38, 8.30 a. m.; 12.05, 5.15 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 2.30, 5.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.38, 8.30, 27.30 a. m.; 12.05, 2.30, 5.15, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 5.01, 5.05 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.38, 8.30, 27.33, 8.30 a.m., 12.05, 5.15 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.38, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.38, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m.

Pour Rockport, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.38, 8.30 a. m.; 12.05 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St. John, N. B., Halifax, N. S., Montreal et Quebec, 8.30 a. m. Ce train ne passe pas les limites de Lowell.

Pour Yarmouth, N. S., Prince Edward Island, Portland, le lundi, mercredi et vendredi 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.38, 7.04, 7.35, *7.40, 11.05 a. m.; 12.40, 1.44, 5.15 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 4.25, 5.05 p. m.

Pour Ayer Junction les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 7.10, 11.05 a. m.; 5.01 et 6.25 p. m. DIMANCHES, 5.05 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P.—Nashua, Manchester, 9.05 a. m. et 5.35 p. m. Rochester seulement, 9.05 a. m. et 5.35 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.05 a. m.; 5.01, 5.40 p. m. DIMANCHES, 5.05 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Wellington, Hillsboro et Keene, 9.05 a. m.; 5.

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 12 mars 1902.

Mgr Harkins vient de nommer M. l'abbé P. Gratton, administrateur de la paroisse Saint-Jean-Baptiste, de Woodlawn, Pawtucket. Cette nouvelle a été annoncée par le titulaire lui-même aux paroissiens qui en ont été des plus réjouis.

La guerre d'Afrique coûte à l'Angleterre environ un million de dollars par jour. Tous les crédits votés par le parlement anglais depuis le commencement des hostilités pour maintenir l'armée et faire la conquête des deux petits pays boers, ont été dépensés jusqu'au dernier sou.

M. Brodrick, secrétaire de la guerre dans le gouvernement britannique, a déclaré à la chambre des communes que vu le succès des Boers, contre lord Methuen, six mille hommes de la yeomanry et un grand nombre de chevaux allaient être embarqués sans retard pour l'Afrique du sud. Il a ajouté que lord Kitchener recevait toute l'aide qu'il demandait.

L'on dit que le but réel du voyage du prince Henri aux Etats-Unis était d'obtenir la permission pour l'Allemagne de tenir une escadre près des îles Caraïbes dans l'intention d'accorder protection aux colons allemands dont la vie et les propriétés sont menacées par les révoltes fréquentes des populations de l'Amérique du sud.

Le revenu du Canada continue à augmenter. Les recettes pour les huit mois terminant au 28 février s'élèvent à $38,566,797, ce qui donne $7,566,720 de plus que les dépenses pour la même période, et $2,948,303 de plus que le revenu pour les mêmes huit mois de l'année dernière. Pendant le mois de février 1901 le revenu a été de $3,754,195, et la dépense $2,487,688; pendant le même mois 1902, le revenu a été de 4,021,311, et la dépense $2,784,913.

La dépense au compte du capital pendant les derniers huit mois montre une augmentation de $2,229,286, due principalement à la construction de travaux publics. La dépense en regard avec l'administration des Terres fédérales, de la milice, et des subventions aux chemins de fer a aussi un peu augmenté.

M. J. Urbain Ledoux, consul américain à Trois-Rivières, vient d'être élevé au rang de consul de première classe par le gouvernement des Etats-Unis.

M. Ledoux doit cette promotion à son labeur intelligent et au développement considérable des relations commerciales entre les Etats-Unis et le district de Trois-Rivières depuis quelques années. Comme consulat de première classe, le poste de Trois-Rivières devient indépendant des consulats généraux et fait son affaires directement avec le gouvernement de Washington. Outre l'importance hiérarchique que donne à M. Ledoux son nouvel appointement il y a la question du salaire qui n'est pas à dédaigner. Consul ordinaire, M. Ledoux recevait un traitement de $1500 par année. Il a droit aujourd'hui à une rémunération annuelle de $2000.

La grève de Boston

La grève de Boston n'affecte pas seulement le trafic, le commerce et l'industrie de la grande cité elle se répercute dans toutes les parties de la Nouvelle-Angleterre. L'heure est arrivée pour le Département industriel de la Fédération Civique Nationale, de montrer son utilité en ramenant la concorde entre les employés et les patrons par tous les moyens que la conciliation et la raison mettent entre leurs mains. Le maire Collins, dans un télégramme qu'il a envoyé au sénateur Hanna, fait appel à l'intervention de la Fédération. Le moment est solennel et bien des malheurs seront déplorés si l'on ne met un terme immédiat aux difficultés présentes.

Le conseil de la Fédération qui se compose de capitalistes, de chefs ouvriers, de citoyens éminents recrutés dans les hautes sphères sociales et politique, devrait se constituer en tribunal, étudier les griefs et faire la part de justice que les premiers intéressés dans ce grave conflit ne peuvent s'entendre à défiair. C'est une nécessité qui s'impose et il y a lieu d'espérer qu'patrons et unionistes accepteront sans s'insurger l'arbitrage de ce conseil suprême.

La défaite de Methuen

Le vaincu de Magersfontein est entre les mains des Boers.

Methuen, surpris et blessé, est aujourd'hui prisonnier de Delarey et plus de trois cents hommes des 12e et 19e régiments de cavalerie montée qu'il commandait sont tombés ou ont été forcés de capituler dans l'engagement de Wynburg à Lichtenburg.

C'est un rude coup porté à l'Angleterre; c'est un échec qui oppritn à un encouragement à la persévérance. Tel est bien le sentiment britannique et ses interprètes ne le cachent pas dans les journaux.

Methuen était depuis longtemps marqué du signe fatal. C'est lui qui conduisit sous les balles meurtrières la phalange écossaise dont le sang rougit un jour les rives du Modder. Sa défaite fut considérée comme une calamité et la Grande-Bretagne ne crut rien de plus urgent que d'envoyer lord Roberts prendre le commandement général des troupes. C'est alors que Kimberley fut délivrée en janvier 1900, mais plusieurs combats furent livrés ensuite sans beaucoup de succès, savoir à Belmont, à Gras Pan, à sept ou huit autres endroits jusqu'à ce qu'enfin le noble lord vint tomber sous l'assaut intrépide et inattendu de Delarey dans l'attaque de vendredi dernier.

Lord Kitchener, instruit de ce désastre, a semblé hésiter avant d'en faire parvenir la nouvelle aux autorités de Londres. Il y a mis des retiences qui font craindre un écrasement plus humiliant encore. Enfin tout indique que les Boers sont aussi terribles qu'aux premiers jours de la guerre et que les Anglais entêtés ne sont pas à bout de leurs échecs.

Les dépêches ont beau dire que les troupes britanniques marchent de succès en succès, s'emparent des territoires désertés, dispersent les faibles détachements de l'ennemi, nivellent de leur main dévastatrice les campagnes, les villages et les villes, immolent d'innocentes victimes de bonheur, font des prisonniers la plupart des rebelles qu'elles rencontrent sur leur passage, les forces boers sont toujours alertes, toujours prêtes à tout, et chaque hâvresac qui tombe de leurs rangs est aussitôt remplacé par un brave.

La guerre ne fait que commencer. Loin de finir, et l'Angleterre peut s'attendre à de vendredi dernier, le spectacle dans sa baine et sa démence sanguinaire.

Correspondance interscolaire

C'est une heureuse idée qu'ont eue les élèves de certains High Schools de correspondre avec des étudiants des écoles françaises afin de se perfectionner dans l'étude de la langue française. Non moins bien inspirés ont été les fils de l'Acadie qui parlent d'inaugurer avec leurs amis de l'Université Laval de Québec, trois stations radio que pour mieux entretenir leur patriotisme et réchauffer leur foi. Or ne peut qu'encourager de bons résultats d'un tel échange d'idées, de sympathie et d'amitié.

Les jeunes gens qui se livreront à cette gymnastique intellectuelle en profiteront des fruits précieux qu'ils partageront dans leur entourage de sortes que tous les élèves des institutions où seront établies des correspondances inter-scolaires en bénéficieront directement ou indirectement.

Au pays d'Evangeline, l'idée de ces correspondances a germé dans l'esprit d'un instituteur nouvellement arrivé dans ce pays. Il a pensé qu'il serait bien de mettre en relations directes les enfants de la campagne avec ceux de la ville.

"Il y a du bon dans ce projet, dit un instituteur établi l'année passée à Meteghan, mais il faut prendre garde à l'écueil. Weymouth, village de pêcheurs, n'est pas Meteghan, village de cultivateurs. Les enfants de la campagne n'ont pas les mêmes petits riens de la ville à raconter à leurs correspondants."

Il y a du bon dans ce projet, mais il faut prendre garde à l'écueil. Weymouth, village de pêcheurs, n'est pas Meteghan, village de cultivateurs. Les enfants de la campagne n'ont pas les mêmes petits riens de la ville à raconter à leurs correspondants.

SOMMET!

AU

Nos peintures sont les meilleurs et viennent toujours au sommet. C'est une finesse donnée que de faire usage de peinture de qualité inférieure. Elle craque, elle tombe et devra être remplacée bientôt.
Nous garantissons

"Town and Country"
Peinture de Maison

C. B. COBURN & CO.,
83 rue Market.
Commis canadiens — Joseph Cournard et W. Gaudette.

Le Croup

Chamberlain's Cough Remedy est une guérison certaine pour le croup et n'a jamais été connu pour avoir failli.
Donnez aussitôt que l'enfant devient enroué, ou même que les symptômes du Croup paraissent il prévaudra l'attaque.
C'est le seul remède sur lequel des milliers de mères de enfant et ne manque jamais.
Prix 25c grandes bouteilles 50c.

Vers le Département industriel de la Fédération Civique Nationale, de montrer son utilité en ramenant la concorde entre les employés et les patrons par tous les moyens que la conciliation et la raison mettent entre leurs mains. Le maire Collins, dans un télégramme qu'il a envoyé au sénateur Hanna, fait appel à l'intervention de la Fédération. Le moment est solennel et bien des malheurs seront déplorés si l'on ne met un terme immédiat aux difficultés présentes.

Le conseil de la Fédération qui se compose de capitalistes, de chefs ouvriers, de citoyens éminents recrutés dans les hautes sphères sociales et politique, devrait se constituer en tribunal, étudier les griefs et faire la part de justice que les premiers intéressés dans ce grave conflit ne peuvent s'entendre à défiair. C'est une nécessité qui s'impose et il y a lieu d'espérer qu'patrons et unionistes accepteront sans s'insurger l'arbitrage de ce conseil suprême.

La défaite de Methuen

Le vaincu de Magersfontein est entre les mains des Boers.

Methuen, surpris et blessé, est aujourd'hui prisonnier de Delarey et plus de trois cents hommes des 12e et 19e régiments de cavalerie montée qu'il commandait sont tombés ou ont été forcés de capituler dans l'engagement de Wynburg à Lichtenburg.

C'est un rude coup porté à l'Angleterre; c'est un échec qui oppritn à un encouragement à la persévérance. Tel est bien le sentiment britannique et ses interprètes ne le cachent pas dans les journaux.

Methuen était depuis longtemps marqué du signe fatal. C'est lui qui conduisit sous les balles meurtrières la phalange écossaise dont le sang rougit un jour les rives du Modder. Sa défaite fut considérée comme une calamité et la Grande-Bretagne ne crut rien de plus urgent que d'envoyer lord Roberts prendre le commandement général des troupes. C'est alors que Kimberley fut délivrée en janvier 1900, mais plusieurs combats furent livrés ensuite sans beaucoup de succès, savoir à Belmont, à Gras Pan, à sept ou huit autres endroits jusqu'à ce qu'enfin le noble lord vint tomber sous l'assaut intrépide et inattendu de Delarey dans l'attaque de vendredi dernier.

Lord Kitchener, instruit de ce désastre, a semblé hésiter avant d'en faire parvenir la nouvelle aux autorités de Londres. Il y a mis des retiences qui font craindre un écrasement plus humiliant encore. Enfin tout indique que les Boers sont aussi terribles qu'aux premiers jours de la guerre et que les Anglais entêtés ne sont pas à bout de leurs échecs.

Les dépêches ont beau dire que les troupes britanniques marchent de succès en succès, s'emparent des territoires désertés, dispersent les faibles détachements de l'ennemi, nivellent de leur main dévastatrice les campagnes, les villages et les villes, immolent d'innocentes victimes de bonheur, font des prisonniers la plupart des rebelles qu'elles rencontrent sur leur passage, les forces boers sont toujours alertes, toujours prêtes à tout, et chaque hâvresac qui tombe de leurs rangs est aussitôt remplacé par un brave.

La guerre ne fait que commencer. Loin de finir, et l'Angleterre peut s'attendre à de vendredi dernier, le spectacle dans sa baine et sa démence sanguinaire.

Correspondance interscolaire

C'est une heureuse idée qu'ont eue les élèves de certains High Schools de correspondre avec des étudiants des écoles françaises afin de se perfectionner dans l'étude de la langue française. Non moins bien inspirés ont été les fils de l'Acadie qui parlent d'inaugurer avec leurs amis de l'Université Laval de Québec, trois stations radio que pour mieux entretenir leur patriotisme et réchauffer leur foi. Or ne peut qu'encourager de bons résultats d'un tel échange d'idées, de sympathie et d'amitié.

Les jeunes gens qui se livreront à cette gymnastique intellectuelle en profiteront des fruits précieux qu'ils partageront dans leur entourage de sortes que tous les élèves des institutions où seront établies des correspondances inter-scolaires en bénéficieront directement ou indirectement.

Au pays d'Evangeline, l'idée de ces correspondances a germé dans l'esprit d'un instituteur nouvellement arrivé dans ce pays. Il a pensé qu'il serait bien de mettre en relations directes les enfants de la campagne avec ceux de la ville.

"Il y a du bon dans ce projet, dit un instituteur établi l'année passée à Meteghan, mais il faut prendre garde à l'écueil. Weymouth, village de pêcheurs, n'est pas Meteghan, village de cultivateurs. Les enfants de la campagne n'ont pas les mêmes petits riens de la ville à raconter à leurs correspondants."

Il y a du bon dans ce projet, mais il faut prendre garde à l'écueil. Weymouth, village de pêcheurs, n'est pas Meteghan, village de cultivateurs. Les enfants de la campagne n'ont pas les mêmes petits riens de la ville à raconter à leurs correspondants.

Vient d'être Reçue
.... A LA ....
Lowell Pharmacy
.... UNE GRANDE QUANTITE ....
D'HUILE D'OIE
Tout à fait Fraîche et Pure.
Inutile de mentionner ici que c'est un excellent remède en application sur la poitrine des personnes affectées de Croup, Bronchite, Rhumes et autres affections de la poitrine.
Se vend en bouteille de
5c. 10c et plus.
Pharmacie Rochette & Delisle
632 RUE MERRIMACK.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Les malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès par correspondance. Ecrivez aujourd'hui une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et vous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 76 West 12th St. N. Y. C.

LA TORTUE

La vivacité de la tortue est tout intellectuelle. Mais c'est un animal sagace et d'esprit perfectible. Le professeur Yerkes enferma une tortue dans une caisse qu'il avait, à l'aide de cloisons, transformée en labyrinthe. Ces cloisons formaient des chambres successives, et dont les portes avaient été à dessein disposées sans symétrie. L'agencement était tel, que, pour aller de la première chambre de gauche à la dernière chambre de droite, qui était sa chambre à coucher, la tortue devait parcourir un chemin qui avait la forme d'un W.

Les premiers essais furent laborieux: la bête erra en tous sens, dans un domaine si restreint pendant 35 minutes, avant d'arriver au but. A la seconde épreuve, elle fit le voyage en 15 minutes; à la troisième, en 5 minutes; à la quatrième, en 3¾ m., et en ne se trompant qu'une fois de chemin. Dès lors, elle n'eut plus que des hésitations, qui disparurent bientôt. Le vingtième voyage dura 2 m. 45 s.; le trentième, 3 m. 40 s.; le cinquantième, 3 m. 30 s.

On compliqua alors le labyrinthe en y ajoutant un cul-de-sac. La tortue donna d'abord droit dans le piège et fut une heure à tâtonner. Mais, à la dixième épreuve, elle arriva en 1 minutes, puis en 4 et même en 3. Ces 3 minutes paraissent être le temps minimum qu'elle puisse mettre à atteindre le but. Non qu'elle perde du temps en vaines réflexions. Son génie, si pris qu'on le conteste, une stérété à ces décision surprenantes. Mais Dieu ne l'a point taillée pour les courses de vitesse.

Puvez-vous du Thé ?
"Si oui!" Il vous en faut des bon. Nous vendons du thé pur et fin, tout exempt de poussière et de toutes matières étrangères. Nous le recommandons.
PINGREE & SMITH'S TEA STORE

LES MOTS EN IE

Il est toujours intéressant de savoir le nom exacte de la maladie ou des maladies qui frappent notre tempérament.

Ce fut la consolation du Malade imaginaire et nous sommes enchantés de savoir que nos maux viennent du grec. Double raison pour vouloir le supprimer.

Madame, avez-vous de grandes mains? Ne vous en alarmez pas: c'est de la "macrocherie". De grands pieds? C'est de la "macropodie". Des lèvres trop grosses? C'est de la "macrocheilie. La bouche trop large? C'est de la macrostomie". Votre gorge n'est pas aussi abondante que vous l'auriez désiré? "Amazie", hélas! Par un effet contraire, vous avez peine à trouver des sièges assez vastes pour vous y asseoir? "Stéatopigie", qu'il ne faut pas confondre avec la "callipygie",car qui dit beauté ne dit pas exche.

Avez-vous une disposition fâcheuse pour bourse de votre mari, à faire, dans les grands magasins des achats inutiles? C'est de "l'onicmanie". A emporter des coupons de dentelle sans les payer? Cela devient de la"kleptomanie". terme aujourd'hui très courant parce que le mal est fort répandu.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

AU PARLEMENT ITALIEN

Rome, 12 — M. Blanchieri a été élu président de la chambre par 350 voix sur 402 votants. Le résultat du vote a été reçu par des applaudissements unanimes.

A la suite de l'échec de M. Villa, candidat du gouvernement à la présidence de la chambre des députés, le cabinet italien avait démissionné le 21 février dernier.

Les deux candidats ministériels pour les postes de vice-présidents ont été élus. Ce sont MM. Marcora et Palberti.

Les questeurs élus sont: MM Giordano, ministériel, et Biscaretti, membre de l'opposition.

UN DISCOURS DE LORD ROSEBERY

Glasgow, 12 — Lord Rosebery a parlé hundi soir devant une nombreuse audience au Saint-Andrews Hall. Il a fait mention de la démonstration des irlandais à la chambre des communes, qui ont accueilli la lecture de la dépêche de Lord Kitchener par des applaudissements. C'est là, a-t-il dit, une nouvelle preuve de l'impossibilité d'accorder le Home Rule. Lord Rosebery a ajouté que Gladstone lui-même, s'il revenait aujourd'hui, ne voudrait pas confier un parlement à des hommes qui se réjouissent d'une défaite des armes anglaises.

SITUATION DESESPEREE

Washington. 12 — Le ministre des Etats-Unis en Colombie fait savoir au département d'Etat en date du 7 mars que, pendant la semaine précédente, les troupes gouvernementales avaient continuellement avancé, et avaient occupé les positions importantes près de Bogota qui a été évacué par les troupes révolutionnaires.

Ces dernières sont parait-il, dans une situation désespérée et ne cherche qu'à prendre la fuite.

CONSPIRATION A HAITI

Port-au-Prince (Haïti), 12 — On annonce de Aux Cayes (ville située sur la côte méridionale d'Haïti) qu'une trentaine d'individus ont été emprisonnés en cette ville. Ils sont accusés d'avoir organisé un complot contre le gouvernement. Beaucoup d'autres personnes se sont réfugiées dans les divers consulats.

Les autres villes d'Haïti sont calmes.

LES ELECTIONS EN FRANCE

Paris, 12 — Soixante-quatorze conseillers municipaux de Paris comptent poser leur candidature aux prochaines élections du corps législatif. La plupart d'entre eux sont nationalistes.

POUR LES PETITS OISEAUX

Ce n'est pas de mouron qu'il s'agit. On annonçait récemment à Londres qu'un négociant s'était engagé à fournir 10,000 ailes de mouettes à une modiste du West End, pour garnir les chapeaux de la prochaine saison. Cette nouvelle inspira à Lady Florence Dixie quelques strophes émues où elle s'élevait contre les exactions de la mode. Elle adressa copie de ses vers au roi et à la reine par l'intermédiaire de miss Knollys,première dame de la chambre.

Lady Florence Dixie a reçu la réponse suivante de miss Knollys: "J'ai reçu les vers que vous m'avez envoyés au roi et à la reine, et je suis sûre que leurs majestés feront tout ce qui est en leur pouvoir pour arrêter le massacre."

Les protecteurs des animaux seront donc satisfaits. En revanche, les "tectotallers" manifestent leur mécontentement de voir le roi Edouard VII partir pour un séjour chez lord Iveagh, le grand brasseur, qui a été fait lord pour avoir inventé de bière un plus grand nombre de ses compatriotes que n'importe quel autre brasseur. Ils disent que la place du roi d'Angleterre n'est pas chez un lord de petite bière.

Si vous n'avez pas été satisfait de votre charbon cet hiver, c'est parce que vous ne l'avez pas acheté de nous. Peut être que vous en avez besoin d'une tonne maintenant pour finir l'hiver. Laissez-nous remplir votre commande et nous garantissons que vous verrez de suite la différence.

STANLEY & CO.,
223 rue Moody.

GERBE DE PENSEES

Deux choses sont inséparables du mensonge: beaucoup de promesses et beaucoup d'excuses.

* * * *

Une discussion est un duel de poumons la victoire est aux plus robustes.

* * * *

Ne vous mettez jamais du côté d'un railleur, vous ferez un ennemi de sa victime.

* * * *

Les récompenses mal placées découragent ceux qui les méritent.—En toutes choses il faut considérer la fin.

AVEZ-VOUS DEJA ESSAYE
la "Imperial Cold Cream" préparé et vendue exclusivement par la pharmacie Rochette et Delisle. Elle est d'un fini et d'un velouté incomparable. Les dames surtout la préfèrent à tout autre à cause de son parfum délicieux.
La Crème Impériale se vend en bocaux de porcelaine pour 10 cents et 25 cents. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

ENTRE ELLES

—Emma ne veut pas qu'on sache qu'elle est fiancée.
—Comment le savez-vous ?
—Elle me l'a dit elle-même.

APRES LE PREMIER ACTE

—Dites-donc, gérant, quel est le bérois de la pièce ?
—L'homme qui a fourni pour la monter.

UN DESESPERE

—Depuis le temps que nous sommes mariés, il me semble que tu aurais pu redoubler tes revenus.
—Mais ma chère, à quoi cela m'aurait-il servi ?

PERDU

—J'te parie cent sous qu'tu vas répondre non à la question que j'vais te poser.
—Tenu.
—Ah! à propos, peux-tu me prêter cent sous ?
—Ah! non, alors ?
—Bon! Tu as perdu. Donne-moi cent sous.

Au "Worthen"
Vient d'arriver une nouvelle commande de gin canadien "Hiekher's"
L. P. TURCOTTE,
147 Rue Worthen.
Et seul dépositaire à Lowell de ce célèbre Gin.
Prix populaire, qu'on se le dise.
Tél. 534-3.

L'extradition demandee

Le capitaine Proctor parti pour Albany pour présenter cette demande d'extradition au gouverneur O'Dell

RECEPTION DES ELKS

Grande soirée donnée hier par cette société en l'honneur des dames.

L'Ecour No 87 des B. P. O. Elks a hérité une fois de plus des félicitations pour la manière affable avec laquelle elle reçoit ses invités dans ses circonstances semblables à celle d'hier soir.

Il s'agissait d'une réception en l'honneur des dames qui, au mois de mai dernier, ont pris part au festival donné par les Elks, pour profiter des fonds pour l'achat d'un monument aux sociétaires défunt. Ce monument a été inauguré l'été dernier, et des cérémonies d'un intérêt tout particulier ont eu lieu au cimetière Edson lors de l'inauguration.

Comme toujours, les Elks ont fait réussir ce qu'ils avaient entrepris, et la veillée d'hier soir qui s'est prolongée très grand a eu le succès qu'en attendaient les organisateurs.

Environ 200 personnes avaient accepté l'invitation qui leur avait été faite et remplissaient les salles de cette société, à l'angle des rues Central et Jackson.

Un programme des plus varié avait été préparé et à part du jeu de whist auquel prirent part une foule d'invités, on de livra au chant et à la musique, on passa des rafraîchissements et on bavarda chic. Nous ne saurions nous trop féliciter de la réussite de cette soirée qui fut pour tous une heure exquise de plaisir.

Voici le programme détaillé pour la veillée: Concert par l'orchestre Hibbard, 8 à 8.30 heures; whist, 8.30 à 10.15 heures; quatuor McCaffrey, 10 à 10.15 heures; prestidigitation, le Prof. Baril, 10.15 à 10.30 heures; déclamation, M. James Coughlin, 10.45 à 11 heures; solo, M. Dan. McCaffrey. 11 à 11.15 heures; quatuor, 11.15 à 11.30 heures; danse, 11.30 à 3 heures.

Le premier prix du whist a été gagné par M. James J. Healey et Mlle Minnie Kennedy, et le booby par M. Jos. McDonald et Mlle Julia McDonald.

Le comité de réception à qui revient tout l'honneur du succès remporté hier soir était composé des membres suivants: James F. Lyons, P. E. R., Dr W. H. Downs, Fred Billingsley, W. S. Grady et George W. Healey.

UNE BOMBE

Explosion d'un boulet aux usines de la fonderie de Nort Chelmsford

Une explosion qui aurait pu avoir des conséquences désastreuses a eu lieu hier après-midi vers 5.30 heures à la fonderie de North Chelmsford.

Il y a environ un an les propriétaires de la fonderie achetait du gouvernement américain plusieurs charges de boulets à canon, anciens type, dont on se servait lors de la Guerre civile et qui n'étaient plus d'aucune autre utilité et ce n'est à être refondus sous une autre forme.

Ces boulets avaient tous été déchargés, du moins on le croyait, car après examen par les inspecteurs du gouvernement, on les avait déclarés sans danger.

Or hier après-midi, on fit fondre une quantité considérable de ces vieux boulets, au milieu desquels s'en trouvait un qui avait encore une charge de poudre, et avant de fermer boutique on retira du four cette masse de fer pour la reprendre ce matin. En transvidant cette matière apparemment inerte il se produisit une détonation qui ébranla l'édifice et causa presque une panique parmi les ouvriers. Heureusement que le coup partit par en bas, car on aurait eu certainement des pertes de vie à enregistrer.

Si l'explosion eut eu lieu lorsque la bombe était dans la fournaise, alors que plusieurs employés étaient dans les environs, les dégats auraient été considérables et il est plus que probable que plusieurs y auraient reçu des blessures, sinon la mort.

LES SALAIRES DES OUVRIERS

ON VEUT EMPECHER LES USURIERS DES ACHETER

Pétition des maîtres de pensions présentée au bureau de police

Il y a eu assemblée régulière du bureau de police hier soir.

Parmi les pétitions présentées aux trois commissaires, il y avait la suivante signée par plusieurs maîtres de pensions de Lowell qui demandent à être entendus devant le bureau:

Au Bureau de police de la cité de Lowell.

"Les soussignés, maîtres de pensions; que, de plus réduite à ses seules ressources, la dame veuve Gaubert n'est, depuis, trouvée dans la nécessité de cesser le commerce en gros d'épicerie qu'exerçait son mari, pour ne plus faire que du détail.

Que de ce fait, les produits de la maison de commerce vont chaque année subir une notable diminution; qu'il convient de multiplier cette perte annuelle par le nombre d'années que Gaubert, qui n'était âgé que de trente-deux ans, était vraisemblablement appelé à vivre encore, d'après les probabilités des tables de mortalité;

"Qu'indépendamment du préjudice matériel, la dame Gaubert et ses filles ont subi un sérieux préjudice moral résultant de la perte de la direction du père de famille, des affections brisées et de la douleur, qui, bien qu'irréparable et de nature, n'en doit pas moins être estimée par une allocution pécuniaire...."

AU PARLEMENT ITALIEN

Rome, 12 — M. Blanchieri a été élu président de la chambre par 350 voix sur 402 votants. Le résultat du vote a été reçu par des applaudissements unanimes.

A la suite de l'échec de M. Villa, candidat du gouvernement à la présidence de la chambre des députés, le cabinet italien avait démissionné le 21 février dernier.

Les deux candidats ministériels pour les postes de vice-présidents ont été élus. Ce sont MM. Marcora et Palberti.

Les questeurs élus sont: MM Giordano, ministériel, et Biscaretti, membre de l'opposition.

UN DISCOURS DE LORD ROSEBERY

Glasgow, 12 — Lord Rosebery a parlé hundi soir devant une nombreuse audience au Saint-Andrews Hall. Il a fait mention de la démonstration des irlandais à la chambre des communes, qui ont accueilli la lecture de la dépêche de Lord Kitchener par des applaudissements. C'est là, a-t-il dit, une nouvelle preuve de l'impossibilité d'accorder le Home Rule. Lord Rosebery a ajouté que Gladstone lui-même, s'il revenait aujourd'hui, ne voudrait pas confier un parlement à des hommes qui se réjouissent d'une défaite des armes anglaises.

SITUATION DESESPEREE

Washington. 12 — Le ministre des Etats-Unis en Colombie fait savoir au département d'Etat en date du 7 mars que, pendant la semaine précédente, les troupes gouvernementales avaient continuellement avancé, et avaient occupé les positions importantes près de Bogota qui a été évacué par les troupes révolutionnaires.

Ces dernières sont parait-il, dans une situation désespérée et ne cherche qu'à prendre la fuite.

CONSPIRATION A HAITI

Port-au-Prince (Haïti), 12 — On annonce de Aux Cayes (ville située sur la côte méridionale d'Haïti) qu'une trentaine d'individus ont été emprisonnés en cette ville. Ils sont accusés d'avoir organisé un complot contre le gouvernement. Beaucoup d'autres personnes se sont réfugiées dans les divers consulats.

Les autres villes d'Haïti sont calmes.

LES ELECTIONS EN FRANCE

Paris, 12 — Soixante-quatorze conseillers municipaux de Paris comptent poser leur candidature aux prochaines élections du corps législatif. La plupart d'entre eux sont nationalistes.

POUR LES PETITS OISEAUX

Ce n'est pas de mouron qu'il s'agit. On annonçait récemment à Londres qu'un négociant s'était engagé à fournir 10,000 ailes de mouettes à une modiste du West End, pour garnir les chapeaux de la prochaine saison. Cette nouvelle inspira à Lady Florence Dixie quelques strophes émues où elle s'élevait contre les exactions de la mode. Elle adressa copie de ses vers au roi et à la reine par l'intermédiaire de miss Knollys,première dame de la chambre.

Lady Florence Dixie a reçu la réponse suivante de miss Knollys: "J'ai reçu les vers que vous m'avez envoyés au roi et à la reine, et je suis sûre que leurs majestés feront tout ce qui est en leur pouvoir pour arrêter le massacre."

Les protecteurs des animaux seront donc satisfaits. En revanche, les "tectotallers" manifestent leur mécontentement de voir le roi Edouard VII partir pour un séjour chez lord Iveagh, le grand brasseur, qui a été fait lord pour avoir inventé de bière un plus grand nombre de ses compatriotes que n'importe quel autre brasseur. Ils disent que la place du roi d'Angleterre n'est pas chez un lord de petite bière.

15 vous êtes faibles et pâles, prenez le Tonique du Dr Benoit.

L'AVENIR S'ASSOMBRIT

Une grève generale eclatera lundi si les manufacturiers ne cedent pas

LES UNIONS OUVRIERES CONVOQUEES EN ASSEMBLEES EXTRAORDINAIRES

Elles réclament absolument l'augmentation de 10 pour cent sur les salaires

Fall River, 12 — La situation est loin de s'améliorer dans le monde ouvrier de cette ville.

Les tisserands sont résolus à aller jusqu'au bout et sont fermes dans l'attitude qu'ils ont prise en vue d'obtenir l'augmentation de 10 pour cent qu'ils réclament. Le comité exécutif des tisserands a décrété que si les salaires ne sont pas augmentés comme on le demande une grève générale éclatera le 17 du mois courant.

Les tisserands sont d'opinion que la condition du marché au coton est des plus florissantes et que les manufacturiers veulent jeter de la poudre aux yeux du public lorsqu'ils nient le contraire. Les tisserands prétendent que s'ils étaient payés pour chaque verge de coton tissé, ils auraient l'équivalent de 10 pour cent d'augmentation, et mentionnent plusieurs faits à l'appui de leurs arguments.

Le Conseil Textile s'est assemblé samedi soir à 5 heures et a discuté la question des gages pendant deux heures. Les délégués des fileurs, cardeurs, slasher-tenders et des réparateurs de métiers étaient présents, sous la présidence de James D. Tansey. La résolution suivante a été adoptée:

La question de la hausse des gages dans les filatures de cette ville ayant été soulevée par ce Conseil à la demande des quatre associations en faisant partie et une demande d'augmentation de 10 pour cent dans les gages ayant été faite, et les manufacturiers ayant refusé de l'accorder, il est décidé que des assemblées spéciales soient convoquées pour mercredi soir de cette semaine le 12 du courant, afin de prendre une décision sur la réponse des manufacturiers.

Le Conseil Textile agit indépendamment de l'union des tisseurs.

Immédiatement après les assemblées spéciales convoquées pour ce soir, le Conseil Textile s'assemblera dans les bureaux des unions ouvrières rue So. Main pour recevoir les rapports de ces assemblées.

Il y a beaucoup de discussion de ce temps-ci aux quartiers généraux ouvriers concernant la dernière action de M. C. D. Borden en réduisant la cut de 50 verges à 46 verges. Il se trouve que M. Borden a accordé pratiquement une augmentation de 18 pour cent au lieu de 10. Il avait haussé les gages de 10 pour cent et en réduisant la cut à 46 verges, le tisserand a ses gages augmentés de 18 pour cent réellement.

Ces derniers faits sont suffisants pour donner le frisson aux autres manufacturiers qui soutiennent que le marché au coton n'est pas favorable, alors que c'est tout le contraire qui est la vérité.

Les tisserands des autres filatures sont pleins de confiance dans le succès final de leur cause. M. Borden leur a fourni un argument puissant et ils vont le faire valoir avec vigueur.

Des assemblées spéciales des tisserands auront lieu ce soir, aux endroits suivants: Columbia Hall, rue S. Main, en face de la rue Columbia; Shield's Hall, Bowenville; Lincoln Hall, rue Est Main; Tammany Hall, rue So. Main; Globe village; Pariah Hall, St Peter's and St Paul's, rue Daval.

Les fileurs auront aussi une assemblée spéciale ce soir dans leur salle rue So. Main.

Les réparateurs de métiers, les cardeurs et les slasher-tenders doivent aussi se réunir.

DISPARU

Pour échapper à des troubles financiers et à la justice

Manchester, 12 — J. A. Turcotte, ex-épicier, rue Concord, est disparu de Manchester depuis près d'une semaine, et bon nombre de personnes s'intéressent à son sort, particulièrement les créanciers qui l'ont fait déloger en banqueroute il y a quelque temps.

Le shérif Doane est porteur d'un mandat lui ordonnant d'arrêter Turcotte qu'on accuse d'avoir collecté de l'argent qui aurait dû revenir au liquidateur de sa faillite. C'est la une offense contre les Etats-Unis et Turcotte savait car une couple de jours avant son départ. Il avait été averti par M. Shurtleff, de Concord, qu'il était exposé à servir un terme assez long en prison pour le délit qu'on lui reprochait. La semaine dernière, Turcotte, après avoir mis le feu à ses affaires, avait collecté de l'argent quand la loi lui défendait de ce faire et ses avocats, MM. Bolvin et Prescott, sont d'opinion qu'il a quitté Manchester plutôt que de rester ici et courir le risque de passer quelques mois en prison. On croit le fugitif rendu en Canada, mais s'il en est ainsi, il n'a guère avancé ses affaires ou amélioré sa position en agissant de la sorte. Comme le délit dont on l'accuse est un acte contre le gouvernement des Etats-Unis, on n'aura aucune peine pour obtenir son extradition.

On dit qu'un mandat d'aémener sera placé bientôt entre les mains du marshal des Etats-Unis si Turcotte ne revient pas sous peu.

FATALE EXPLOSION

Deux mineurs canadiens gravement blessés par les débris

Sale St Paul, 12 — Il vient d'arriver, ici, un accident qui aurait pu avoir des conséquences excessivement graves. La chose s'est passée lundi, aux chantiers de M. Atkinson, dans les circonstances suivantes:

Plusieurs hommes étaient occupés à travailler dans une mine, au Cap à la Race, lorsque ,par l'imprudence de quelques ouvriers, la mine où ils creusaient a fait explosion. Deux hommes ont été grièvement blessés. Un M. Edouard Lavole a eu la figure toute fracassée et l'on craint même qu'il perde la vue. L'autre victime, un M. Côté, a une partie de la main emportée.

C'est le premier accident qui arrive aux nouveaux chantiers de M. Atkinson.

EMPOISONNE

Mort accidentelle d'un Canadien à Fall River

Fall River, 12 — M. Pierre Hébert, domicilié à l'angle des rues Pleasant et Mason, au village Flint, est mort vers 1 heure 20 hier après-midi après avoir bu de l'alcool méthylique. Cette affaire a été purement accidentelle de la part de la victime.

Outre son épouse, M. Hébert laisse trois enfants: Georges, Geoffroy et Pierre. Le défunt ne travaillait pas depuis quelques semaines.

PAUVRE PETITE

Son père lui flambe la cervelle involontairement en se rendant au bois

Sherbrooke, 12

—MAUX DE TETE GUERIS POUR TOUJOURS—
PLUS DE 2000 PERSONNES GUERIES DE VIOLENTS MAUX DE TETE PENDANT LES DERNIERS SIX MOIS TEMOIGNENT DE NOTRE HABILETE.

C'est admis que nous avons les plus grands salons d'optique de Lowell et les plus dignes de confiance, et avec des gradués canadiens-français, tant homme que femme, d'un des plus grands collèges d'optique, nous garantissons que vous ne pouvez être mieux servis ailleurs, quelque argent que vous dépensiez. Méfiez-vous de personnes qui disent représenter cette compagnie ou qui disent avoir été à notre emploi. Nous n'avons ni agents, ni colporteurs.
Rappelez-vous l'endroit et le numéro, car nous sommes les seuls modernes canadiens d'optique à Lowell.
Examen des yeux gratis, lunettes à aussi bas prix que $1.00.
Ouvert le jour et le soir.
YORK OPTICAL CO., 27 Rue Bridge.
Téléphone, résidence 473-13.Téléphone, bureau 615-3
Près du Merrimack Square. Parlons d'optique canadiens-français et digne de confiance de Lowell.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Napoléon Morin, âgé de 33 ans, employé sur le Pacifique, a succombé à la variole, à l'hôpital civique. Il laisse une veuve. Le défunt était domicilié rue Notre-Dame, et n'avait jamais été vacciné.

— Le Rév. M. Brady, curé de l'église Ste Marie, récemment détruite par un incendie, se prépare activement à entreprendre la reconstruction de l'édifice. Il faudra cependant attendre encore plusieurs mois avant de commencer les travaux, car les compagnies d'assurance n'ont pas encore réglé les réclamations de la fabrique. Il n'y a qu'un point sur lequel les compagnies sont tombées d'accord avec les marguilliers. Elles ont convenu de payer $7,800 pour l'orgue, l'autel et l'agrandissement général. Ce montant a été payé entre les mains de M. le curé. Quant au reste, il n'y a encore rien de décidé et il ne pourrait que les négociations soient prolongées pendant quelque temps. M. W. E. Doran, architecte, agit comme intermédiaire expert.

— M. le curé LePailleur, de St Louis du Mile End, informait ses paroissiens dimanche, que par décret de Sa Grandeur Monseigneur Bruchési, la paroisse de St Louis du Mile End était divisée en deux paroisses. La municipalité civile d'Outremont prend le nom de paroisse de St Viateur et est desservie par les Clercs de St Viateur. Les paroissiens auront les exercices religieux dans la chapelle du collège St Viateur. Le décret prend effet aussitôt après publication.

— L'archevêque de Montréal commencera la visite pastorale le 19 mai et la finira le 11 juillet.

Voici la liste des paroisses qu'il visitera:

St Pierre aux Liens, Lachine, Dorval, Pointe Claire, Ste Anne de Bellevue, St Eustache, St Vincent de Paul St François de Sales, Terrebonne, Ste Anne des Plaines, Ste Lucie, Ste Adèle, St Sauveur, St Jérôme, St Canut, St Colomban, Ste Scholastique, St-Hermas, Lachute, St André, St Placide, St Benoit, St Augustin, Ste Monique, St Janvier, St Laurent, Ste Geneviève, Ile Bizard, St Dorothée, St Martin, Ste Rose, Ste Thérèse, St

OTTAWA

— Sir Wilfrid, qui est revenu au pays par deux engagements de toutes sortes, jusqu'au 13 juin, s'embarquera le 14 juin, à New York, à bord du steamer "Etruria", en route pour Liverpool et Londres, pour assister au couronnement du roi. Il doit être le 20 juin à Londres où il sera l'hôte de la nation anglaise. Le couronnement a lieu le 26. Sir Wilfrid sera accompagné de Lady Laurier et de M. Bourdreau, son secrétaire particulier. Ses trois collègues, MM. Fielding, Mulock et Paterson, se rendront à Londres probablement vers le même temps, par le "Tunisian", de la ligne Allan de Montréal.

La convention internationale aura lieu immédiatement après le couronnement.

Peu après, Sir Wilfrid et Lady Laurier se rendront sur le continent et visiteront Paris, Rome et autres villes européennes avant de revenir au pays par voie de Saint-Laurent.

— M. Tarte est à Londres et à Paris après la mission. Il sera à Londres au moment du couronnement. A Paris, il rencontra Madame et Mlle Tarte qui y séjournent depuis quelques mois. Elles doivent faire la traversée par le paquebot Italien, de la ligne Allan, partant de Halifax le 26 courant. Mlle Tarte sera à Paris complèter ses études musicales.

QUEBEC

— M. Pierre Légaré, correspondant du Soleil en Artibonite, Haïti, vient de nommer urgent quatre-vingt-dix escadres.

— Lundi matin on a trouvé le corps de Mme Gauvreau, femme du contremaître de la scierie de Price, Limoilou, gisant sur le plancher.

— Mgr Marois, administrateur du diocèse, a donné le service annuel de M. l'abbé Garneau, au Séminaire, cette matinée. Le célébrant était le chanoine Gosselin, assisté de MM. les abbés Lindsay et Lemieux, comme diacre et de l'abbé Rousseau, aumônier de l'Asile de Beauport, comme sous-diacre.

On remarquait au chœur MM. les abbés O. E. Mathieu, Le Paquet, Morissette, Taschereau, M. le curé Gauvreau et tous les chapelains des communautés de cette ville.

Parmi les assistants on remarquait, l'hon. Chs. Fitzpatrick, sir A. P. Caron et ses fils, MM. Alexandre Taschereau, Antoine Taschereau, Edmond Taschereau et plusieurs autres parents et amis.

Eustache, St Joseph et Oka.

Avec sa lettre, Sa Grandeur, donne un compte détaillé de toutes les quêtes faites l'un dernier et de leur emploi.

Son départ pour Rome aura lieu vers le 15 août prochain.

GASPE

— La baie de Gaspé et le golfe sont libres. La semaine dernière on a vu des baleines dans la baie. La température est douce et la neige disparaît rapidement. Tout fait prévoir un printemps hâtif.

ST EDOUARD DE LOTBINIERE

— Ces jours derniers avait lieu en cette paroisse une fête à la fois religieuse et sociale. M. Odile Laliberté, âgé de 81 ans, et Esther Rousseau, âgée de 90 ans, célébraient leurs noces diamants. La bénédiction a été donnée par le Révérend Jos. Valin, curé de la paroisse, au milieu d'une foule nombreuse et recueillie.

A la messe, il y eut musique et chant. L'orgue était tenu par Mlle Alberthe Bernard. M. le curé a prononcé un magnifique sermon de circonstance. Il y a 60 ans, ces vénérables vieillards échangeaient pour la première fois, dans l'église de St Louis de Lotbinière leurs vœux de fidélité. Après cette longue carrière d'une vie laborieuse, nous les avons vus, recueillis, au pied de l'autel, renouveler ces vœux.

Après la messe, un magnifique banquet fut donné par M. William Beaudet, maire de la paroisse, et quelques autres amis. M. le curé et les vieillards de 80 ans présidaient à ce dîner qui n'a pas manqué de gaieté.

A la fin du repas, Mlle Alice Beaudet a lu une adresse au vieux couple. M. le curé a répondu à leur place, en termes bien éloquents.

Le soir, les jeunes gens furent invités à égayer la fête de leur franche gaieté. Bref, ce fut une belle fête pour les vieux époux, leurs parents et leurs amis.

SAINT-HYACINTHE

— Mgr DeCelles a présidé à une cérémonie religieuse à l'Hôtel-Dieu de cette ville. Sa Grandeur était assistée des Révds Nap. Leclair, curé de Ste-Anne, Woonsocket et Ad. Foulaine, du séminaire de St Hyacinthe. Ont prononcé les vœux temporaires Mlle Joséphine Labrecque dite sœur Labrecque de Westbrook, Me, Mlle Diana Gaudet, dite Sœur Ste Stanislas, de Ste Cécile de Milton; Mlle Augustine Roy dite sœur Roy, de St Aimée; Mlle Elmire Dion, dite sœur St Léon, de St Hyacinthe. Mlle Alida Jacques, dite sœur St François de Borgia, de St Hyacinthe, Mlle Elzira Giard, dite sœur Giard, de Ste Rosalie; Mlle Rose Nolasco, dite sœur Saint-Cyrille de Marieville.

Pour la communauté des Petites Sœurs,—Mlle Rose Bervin, dite sœur Ste Rose de St George d'Henryville; Mlle Anne Marie Corbeau, dite sœur Ste Agathe, de Ste Madeleine. Ont prononcé les vœux perpétuels, pour la communauté des Petites Sœurs, Sœur C. Bélanger, de St Simon de Rimouski; sœur Amanda Vallée, de St Frédéric de la Beauce; Mlle Exilda Laplerre, de St Damase. Le sermon de circonstance fut prononcé par le Rév. L. H. Duhamel, curé de la cathédrale. On remarquait au chœur les RR. A. Desnoyers, de l'hospice St Antoine, O. Guy, curé de Sainte-Rosalie, J. Chaffers, chapelain de l'Hôtel-Dieu.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack.

Incroyable,
Une chose incroyable est de voir la réduction que nous faisons sur notre stock de
Meubles, Tapis et Prelarts.
Venez voir nos Prix.
Elie Delisle,
52-56 rue Tucker
Petit Canada.

J. O. Gadbois, ass.-chapelain et Alp. Leclair, séminariste.

— Sa Grandeur Mgr Decelles, évêque de St Hyacinthe, sera l'objet d'une démonstration grandiose, demain, à l'occasion du premier anniversaire de son élévation au siège épiscopal de St Hyacinthe.

Il y aura deux fêtes distinctes: une religieuse, sera lieu à la cathédrale, où seront présents Mgr Bruchési, de Montréal; Mgr Larocque, de Sherbrooke; Mgr Emard, de Valleyfield; Mgr Gravel, de Nicolet; Mgr Racicot, de Montréal; Mgr Dubamel, d'Ottawa, et une foule d'autres membres distingués du clergé canadien et américain.

Ce soir, les étudiants du Séminaire de St Hyacinthe offriront une belle séance, où des adresses de circonstance seront lues au héros de la fête.

Demain midi, un banquet sera donné, à la cathédrale, et les Soeurs de St Hyacinthe en offriront un autre, auquel les membres du clergé sont invités.

STE THECLE

— Un aqueduc doit être construit prochainement à Ste Thècle. On dit que ces travaux nécessiteront l'emploi de vingt-cinq mille pieds de tuyaux différents diamètres, formant la charge d'à peu près cinq chars de fret. Le contrat pour la fourniture de ces tuyaux vient d'être accordé à M. P. A. Gouin, marchand de fer de Trois-Rivières. Il y avait cinq soumissions, dont trois de maisons importantes de Montréal, et deux de Trois-Rivières. M. Gouin était représenté lors de la prise en considération des soumissions, par M. Henri Nobert. Ce contrat est, dit-on, d'une valeur de plus de $4,000.

MONTREBELLO

— Le Rév. curé Allard, de cette paroisse, a, dimanche, au prône, exhorté ses paroissiens d'une manière toute particulière à prier pour Stanislas Lacroix, celui qui doit subir sa condamnation le 21 mars. En entendant ces belles paroles, la mère du condamné, qui écoutait attentivement, pleurait à chaudes larmes. Ne pouvant plus retenir ses sanglots, la pauvre mère fut obligée de sortir de l'église.

Tres interessant
L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.
Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre charbon de D. T. Sullivan, 984 rue Gorham.
Fumez le cigare OLD HUNDRERD de W. H. L Hayes. C'est le meilleur sur le marché.
Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes alles chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.
Mme Bellehumeur fera l'ouverture de ses modes du printemps vendredi et samedi, les 21 et 22 mars. A vendre Mme Bellehumeur tiendra un assortiment complet de corsets aux styles les plus nouveaux et les plus chics aux plus bas prix. L'ouverture se fera en même temps que les modes. N'oubliez pas la place. Chambre 14, Old City Hall Building en haut.
Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes les machines à coudre. Jno
Le Dr I. S. Richards, médecin vétérinaire, est de retour à Lowell et vient d'ouvrir son bureau à l'écurie de M. J. H. Sabre, 597 rue Merrimack, et sera heureux de revoir toutes ses anciennes pratiques espérant comme par le passé pouvoir donner pleine satisfaction. Téléphone du bureau, 823-3, résidence, 691.
M. Améde Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.
M. Euclide Martel ci-devant boulanger de cette ville annonce à ses anciens clients qu'il a rouvert une boulangerie de première classe au No 6 Allen avenue et qu'il commencera, lundi prochain, à distribuer le pain à domicile. M. Martel tiendra aussi en vente sur la route des patisseries de choix. Il espère que ses clients d'autrefois lui accorderont de nouveau leur patronage. 10-11-12m.

TURPINA
LES MERES LE LOUANGENT
Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS
Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

A Propos de Brosses
LA LOWELL PHARMACY
Ne prétend pas tenir tout ce qui va sous le nom de brosse, mais s'il s'agit de brosses de toilette, vous y trouverez toute la variété désirable et à des prix qui vous conviendront également.
Brosses a Dents,
Brosses a Mains,
Brosses a Barbe,
Depuis 5 cts jusqu'a 50 cts dans chaque categorie.
Brosses a Hardes,
Brosses a Cheveux,
Brosses a Bain,
Depuis 25 cts jusqu'a $1.00.
Brosses a Chapeau, en poil et en crin.
Brosses a Complexion,
Pour 25 cts. 35 cts et 50 cts
ROCHETTE & DELISLE
Pharmaciens
En Gros et en Détail,
No. 632 rue Merrimack.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. Je consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Dernier appel pour chapeaux d'hiver
10 douzaines de chapeaux de sortieen feutre pour dames, maintenant 25c, ancien prix 1.50.
25 douzaines de chapeaux garnis pour dames et enfants 49c, ancien prix 81.50 à $2.50
Rappelez-vous que ce sont toutes des marchandises de cette saison. Nous offrons aussi des marchés spéciaux dans tous les départements. Habits-Union pour dames, 35c, ancien prix $1.00.
Grands marchés en chemises de fantaisie pour hommes.
W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour 8 semaine.

ON DEMANDE—Quelques bons pensionnaires. Bonnes chambres et bonne pension. Aussi pensionnaires de table. S'adresser a Alfred Majeau, 84 rue Ford. j. n. o.

ON DEMANDE—Une servante pour une maison sans enfants. S'adresser a Mme Joseph Mailloux, 262 Lodiam, angle de la rue Dalton et de l'avenue Aiken.

ON DEMANDE—Deux commis d'expérience, un homme dans le département des manteaux et habits; et une fille dans le département des wrappers et corsages. Bon salaire. S'adresser a E. D. Perrault, vis-a-vis l'hotel de ville, Nashua, N. H. j. n. o.

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au no 8 rue Aiken. jno

A VENDRE—Magasin de nouveautés. S'adresser a Hubert Brault, 69 rue Tucker. 15m

A VENDRE—Un ameublement presque tout neuf consistant en quatre chambres a vendre a bon marché. S'adresser au no 524 rue Appleton. Après 6h. p. m. jno

A LOUER—Logis de 2 et 3 chambres, bien propres. S'adresser a M. Paul Rivet, 18 rue Ward. 15m

A LOUER—Un logis de 5 chambres, au rez-de-chaussée. Aussi logis de 4 chambres a l'angle de la rue Aiken et de l'avenue Lakeview. S'adresser a Mme A. G. Leblanc, no 1 Runels Building. jno

A VENDRE—Une salle a diner (Lunch Room) et sous les escaliers a tres bon marché. S'adresser a Mme A. G. Leblanc, no 1 Runels Building. jno

A VENDRE—A sacrifice, un message presque neuf. S'adresser a M. Georges Rivard, no 19 rue Dodge. 15m

A LOUER—Logements de 4 et 5 chambres, sur l'avenue Lakeview. $1.40 et $1.15 par semaine. Grais d'ici au 1er avril. S'adresser a S. Lagasse, 781 avenue Lakeview. 15m

ON DEMANDE—Un jeune homme qui voudrait se créer un avenir dans le commerce, en achetant cette au claviçrande et la terre, rue John Poste. S'adresser a Odilon Bertrand, no 781 S. Lagasse, 781 avenue Lakeview. 15m

A LOUER—Un magnifique appartement, pour vaut servir de restaurant. Tout est neuf une belle boulangerie et un grand magasin, très bon poste, dans le plus actif quartier. Situé a l'angle des avenues Aiken et Lakeview, ou se trouve la pharmacie Sparks. S'adresser au concierge. 18j jno

A LOUER—Boulangerie avec bon four et accessoires, aussi bon logis de 7 pièces demeublé. S'adresser au no 781 Lakeview Avenue.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres a $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 781 Lakeview Ave. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 56 Aiken Avenue.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout a fait des manufactures, a des prix très modérés. S'adresser au no 56 rue Tucker.

PERDU—Dimanche, a l'église St Jean Baptiste ou en montant, une petite bourse en cuir brun. Prière de la rapporter au no 115 rue Aiken, angle de la rue Moody. 15m

ON DEMANDE—Une jeune fille pour travailler et dans une famille privee. S'adresser a Mme Joseph Mailloux, 262 rue Lodiam, angle de la rue Dalton et de l'avenue Aiken. 12m

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Un bar nous se servons que le Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.
Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bières, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.
Service des barils une spécialité.
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem, Tél. 147-5.
Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Nous avons maintenant et exhibon à nos salles
42 RUE CHURCH
Notre nouvel assortiment de Tasseries aux styles nouveaux du printemps.
Toutes les qualités depuis 4c jusqu'à $12 le rouleau.
Votre visite est sollicitée.
Lowell Wall Paper Co
42 rue Church.

Pour vos Liqueurs
ALLEZ AU
"SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Liqueurs, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Tyrtsos, commis

Si votre Bicycle vous embarrasse Portez-le chez A. H. GRENIER, 24 rue Aiken, Edifice Vincent. Remmagasiné et nettoyé—$1 00

LISEZ L'ETOILE

L'Expiation d'un Crime

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 15.

V

SEJOUR A PARIS

Le voyage et les premiers rapports d'Angelina avec la famille Seyton n'adoucirent nullement cette impression de tristesse et de découragement, et l'auraient plutôt fait naître, si elle n'avait pas existé.

Dès les premiers jours, la pauvre enfant comprit que ses rapports seraient toujours pénibles, humiliants, et sans aucune compensation morale —de nature à en alléger le fardeau à cette âme sensible autant que délicate et fière.

Le père, William Seyton, était égoïste, lourd et brutal; la mère, Elvina Seyton, était égoïste, insupportable, avec ses poses de névrosée et son mépris absolu de tout ce qui n'était pas elle-même; les filles, mies Mary et miss Clary, étaient égoïstes, prétentieuses et impertinentes.

Ces gens-là n'aimaient que deux choses: soi et l'argent; n'admiraient qu'une chose: l'argent; ne respectaient qu'une chose: l'argent. Chacun avait, en plus, un idéal personnel, qui le distinguait de son entourage et lui formait une caractéristique.

Pour le père, c'était la table; manger souvent, beaucoup, boire en conséquence, en sorte qu'il était presque toujours plus près du violet que de l'écarlate, auquel cas ses yeux de faïence s'allumaient d'une flamme dont Angelina avait peur instinctivement.

Pour la mère, c'était se plaindre, gémir, jouer à la sensitive blessée par les grossièretées de la vie, ce qui ne l'empêchait pas de dévorer des bonbons, des sandwichs, arrosée de flots de thé, à noyer un estomac moins vigoureux et moins sournois que le sien car à voir sa maigreur affreuse, sa poitrine sèche et sa taille creuse, on se demandait en quel récipient tout cela pouvait se dissimuler.

Pour les filles, c'était d'avoir le taille trop longue et trop serrée et de paraître des ladies en herbe.

Aux yeux de cette aimable et non rare famille britannique, Angelina comptait un peu moins que la femme de chambre et le cuisinier.

Le voyage favorisé par un beau temps, se passa, néanmoins, sans encombre, ainsi que le séjour à Marseille, où l'on avait débarqué. Ce séjour, d'ailleurs y fut de peu de durée, et l'on partit pour Paris, où le père loua, aux Champs-Elysées, un assez vaste hôtel, avec l'intention d'y passer au moins une année entière.

C'est alors que commencèrent les véritables tribulations d'Angelina, qu'un beau jour, devaient l'amener, sans ressources et complètement désespérée, dans l'atelier de Renato. Elle partit un beau matin, n'emportant que quelques menue monnaie et ses effets, avant que personne fût levé dans l'hôtel et sans prendre congé de personne, afin d'éviter les explications honteuses et les scènes répugnantes.

Quand elle eut franchi le seuil de cette maison, elle éprouva un immense soulagement et aspira l'air à pleins poumons, ne sentant que sa liberté, gagnée.

Ce ne fut qu'un éclair à la vérité, car la nécessité de la lutte pour la vie était là inexorable, pressante, et ne permettait pas à l'école buissonnière, même en imagination.

D'ailleurs, si elle avait pu descendre elle-même la petite malle renfermant quelques robes, un peu de linge et les objets indispensables de sa toilette, sa seule richesse actuelle, et Dieu sait si tout cela était simple! elle ne pouvait porter cette malle dans les rues, ni rester là sur le pavé.

Un cocher passait, avec sa voiture vide. La voyant en cet équipage, il fut fit signe qu'il était prêt à charger. Angelina hésitante, le regarda. Il était vieux, avec une de ces figures empourprées et parcheminées, où le sang menace de faire éclater l'épiderme tanné, sous les poils rudes d'une barbe de huit jours. Mais l'œil clair éfrait franc et riant, la bouche lippue exprimait la bienveillance. Il avait l'air d'un brave homme, sous ses crins hérissés, et il l'était. Même parmi les cochers, il était d'un choix.

La jeune fille s'approcha.

—Attendez, fit-il, en sautant à bas de son siège, je vais vous porter votre malle.

Et, sans attendre la réponse il empoigne le colis d'une main vigoureuse et le posa sur son siège, en se réservant la place nécessaire.

Angelina lui ayant dit qu'elle était étrangère et pauvre, le cocher la conduisit sur le boulevard Montparnasse, à l'hôtel où elle était restée et dont la patronne l'avait engagée à se présenter chez Renato.

Mme Cassein était, dans son genre, une excellente femme. Sa maison, où ne descendaient guère que les petits provinciaux condamnés à l'extrême économie et quelques artistes encore inconnus et venant chercher fortune à Paris, était tenue avec une scrupuleuse convenance.

Une fois installée, Angelina fit son bilan. Ce ne fut pas long! Elle était à la tête d'une cinquantaine de francs. Elle tint à dire tout de suite, la vérité à sa maîtresse d'hôtel, en la priant de l'aider à trouver du travail, c'est-à-dire quelque endroit où elle pût entrer comme institutrice, puisque c'était là son gagne-pain.

—Ma chère enfant, ce sera fort difficile reprit l'hôtesse. Dans votre situation, étrangère, inconnue à tous, ne pouvant fournir de références, il envoyer aux renseignements chez ces Anglais que vous avez quittés et de plus, habitant dans un hôtel meublé...Ce n'est pas là qu'on viendra prendre une jeune personne de votre âge et de votre gentillesse, pour lui confier l'éducation et la direction d'enfants de famille.

Ce n'était que trop vrai. Pendant des semaines, Angelina chercha, aidée des conseils de Mme Cassein, sans rien trouver.

Malgré toutes les économies possibles, Angelina se trouva bientôt sans un sou, puis endettée vis-à-vis de la logrue, et si la pauvre enfant n'avait eu sa mère, à qui elle se devait, la misère l'eût peut-être conduite à quelque parti désespéré, quand la brave femme, qui amistait à son agonie morale, lui parla de l'atelier de Renato et l'y envoya tout en lui disant:

—Je ne m'empêchera pas de chercher pour vous une place plus conforme à vos goûts et à votre instruction: mais cela vous donnera le temps d'attendre que cette place se trouve....et cela peut être long.

Tel fut le récit d'Angelina, ou, plutôt, telle avait été son existence jusqu'à ce jour, car elle n'était pas entrée dans des détails aussi complets vis-à-vis du peintre.

En ce qui touchait sa mère, notamment, elle avait été d'une sobriété et d'une discrétion absolues, ne parlant que de sa ruine, sans laisser transparaître de ce que nous avons dû mettre en lumière, insistant seulement sur les faits qui montraient nettement à son auditeur, par suite de quel concours de circonstances, de quelle situation sans issue, elle en était arrivée, un jour, à frapper à sa porte et à devenir son modèle.

VI

OU L'OURS S'APPRIVOISE

Renato avait écouté toute cette histoire si simple d'Angelina, d'abord avec un parti pris de défiance, en homme trop confiant et trop sensible de cœur, au début de la vie, que la vie a rendu ensuite sceptique à l'excès.

Ne croyant plus à l'amour ni à la femme, il eût cru à la paternité. Il eût réuni sur la tête d'une enfant et confiené tous ses besoins d'aimer; il eût été fier et heureux de la voir belle, de travailler pour elle, de lui tailler, à coups de volonté, une place brillante dans le monde, et comme on ne se calme et on se console pas si-tôt, quand s'oublient soi-même, il se fut apaisé et rasséréné en pensant à sa fille, en s'occupant d'elle, en se sacrifiant à elle; mais, ainsi qu'on le verra, il ignorait qu'elle était devenue, si elle était vivante ou morte.

Et avec son imagination d'artiste et d'homme du Midi, tantôt il la voyait misérable, peut-être dans la honte, tantôt heureuse par un autre que lui, et ces deux visions lui causèrent les mêmes grincements de dents, remplissaient son âme d'un désespoir égal.

En écoutant le récit d'Angelina, peu à peu, il s'était laissé prendre à l'accent de sincérité et d'honnêteté de cette jeune fille; peu à peu, malgré lui, il avait senti s'élever en lui une sympathie vive et, pour ainsi dire, paternelle, pour cette âme blanche qui se dévoilait sans y songer, et il n'avait plus la force de garder, vis-à-vis de son modèle cet aspect rude, ces façons brusques, par lesquels il avait tenté, lors de leurs premières entrevues, d'élever une muraille entre eux deux.

Puis, petit à petit, il avait pris l'habitude de la voir; elle entrait chaque jour davantage dans son existence,sans qu'il se l'avoûât. Maintenant qu'elle avait parlé, qu'elle avait dissipé les doutes qu'il pouvoir concevoir sur elle, une sympathie douce, mais réelle et profonde, le poussait vers Mlle Vettil. L'intimité s'établissait.

Cependant, cela ne pouvait durer.Si Renato,son tableau religieux terminé, s'apprêtait à entreprendre une autre toile où Angelina trônerait au premier rang, la maîtresse de l'hôtel continuait à chercher pour la jeune fille une situation plus conforme à ses goûts, à son instruction, plus digne d'elle et plus avantageuse au point de vue matériel.

Une question posée par Angelina à son hôtesse suffit pour amener un changement complet et décider du sort à venir des divers personnages que nous connaissons.

On se rappelle que Mme Vettil avait chargé sa fille de s'informer discrètement de l'existence d'une certaine famille du Haussey, et que cette mission pesait d'un poids considérable, aux yeux de la mère, dont la résolution prise d'envoyer Angelina en Europe, surtout à Paris. Celle-ci n'avait point oubliécette recommandation. Mais les circonstances ne lui avaient guère permis d'y songer, au milieu de ses chagrins, de cette misère où elle était tombée, presque dès son arrivée, et qui ses forces à la lutte pour la vie, à la conquête du petit morceau de pain quotidien nécessaire à l'existence.

D'autre part, sa mère lui ayant, avec insistance, recommandé la discrétion la plus absolue et Angelina ne connaissant encore personne à Paris, il lui eût été difficile de s'informer d'une façon utile.

Toutefois, lorsque ses rapports avec Renato, puis leur intimité croissante, l'eurent un peu rassurée, lui eurent rendu un peu plus de calme, elle commença à songer à la recommandation de Mme Vettil, et, ayant pris grande confiance en sa maîtresse d'hôtel qui, réellement, était une excellente femme la jeune fille s'adressa à Mme Cassein pour obtenir le renseignement désiré.

—Du Haussey! répéta celle-ci. Il me semble que ce nom ne m'est pas tout à fait inconnu. Ce n'est point la première fois qu'il frappe mon oreille. Vous dites qu'un membre de cette famille servait dans l'armée française, au moment de la guerre de 1870?

—Je le crois, comme officier.

—Quel grade?

—Je ne me le rappelle pas exactement.

—Peu importe. S'il en est ainsi, il doit être possible de retrouver sa trace, en s'adressant au ministère de la guerre.... et justement je connais quelqu'un de ce côté, qui me renseignera au mieux.

—Je voudrais qu'un ignorât complètement que cela vient de moi, ajouta vivement Angelina, et j'y tiens d'autant plus que ce n'est pas pour moi que j'ai besoin de renseignement.

—Soyez tranquille, ma chère enfant. Personne ne s'en doutera.

Plusieurs jours s'étaient écoulés depuis cette conversation et la jeune fille n'en avait point reparlé à son hôtesse, lorsque cette dernière, au moment où Mlle Vettil rentrait, après avoir passé la journée chez Renato, lui dit d'un air enchanté:

—J'ai, je l'espère, une bonne nouvelle, une excellente nouvelle à vous annoncer.

—Quoi donc?

—Je vous ai trouvé probablement une position d'institutrice, dans une maison hors ligne, où vous serez très bien, et qui répond à tout ce que vous pouvez désirer.

—Vraiment! fit Angelina, avec une surprise joyeuse.

—Oui, certes, et c'est en me procurant les renseignements demandés par vous que cette bonne aubaine m'est arrivée, continua la brave femme,presque aussi heureuse que s'il se fût agi d'elle-même ou de sa propre fille.

Angelina ne se tenait pas de joie. Elle interrompit Mme Cassein pour l'embrasser. La bonne dame la calma et finit par lui annoncer la bonne nouvelle.

—Je vous ai dit ma chère enfant, que je connaissais un employé du bureau du ministère de la guerre. C'est un jeune homme qui, lors de ses débuts périlleux à Paris, logeait chez moi. Par lui, j'ai eu ce que je cherchais, et même davantage, comme vous allez voir.

Mais commençons par le commencement. La famille du Haussey est une excellente famille, une des familles les plus aristocratiques et les plus estimées de la Bretagne, et si je me rappelais vaguement ce nom, c'est que les journaux ont souvent parlé du général du Haussey.

Il était lieutenant d'infanterie à l'époque de la guerre avec la Prusse, et c'est bien évidemment la personne dont on vous avait chargée de vous informer. Par suite de blessures graves reçues à Sedan, et dont il souffre toujours, il a dû demander à être mis dans le cadre de réserve, avant d'avoir atteint l'âge réglementaire, après une carrière très brillante et très rapide. Il est immensément riche par lui-même et par le fait de sa femme surtout, une femme d'une rare distinction et d'un rare mérite, dit-on, et qui l'a rendu père d'une fille charmante âgée de seize ans environ.

Depuis qu'il a quitté le service actif il s'est retiré à la campagne, près de Paris, dans une splendide propriété, située à Meudon, où il se consacre à sa famille et s'occupe avec sollicitude de l'éducation de sa fille unique laquelle est de santé délicate.

Mme Cassein qui avait débité tout cela d'une seule haleine, souffla une seconde pour ajouta triomphalement:

—J'espère que voilà des renseignements authentiques, complets auxquels il ne manque rien, et que le Vapereau ou le Larousse ne diraient pas mieux!

—En effet, répliqua Angelina en souriant.

—N'est-ce pas? Mais ce n'est pas tout, j'arrive, à présent, à ce qui vous concerne.

—C'est vrai, de quoi s'agit-il!

—Du reste, tout simplement, que le général cherche en ce moment, pour sa fille Aline, une institutrice sachant bien l'anglais.

—Ah si je pouvais!

—J'ai tout de suite songé à vous, ma chère enfant. J'ai donc aussitôt parlé de vous et j'ai bien fait. L'employé du ministère de la guerre qui me renseignait est justement un relation d'amitié avec le propre neveu de la baronne du Haussey, un jeune homme très bien, paraît-il, qui s'appelle Léon de Léru. On lui parlera de vous très chaudement. Il en parlera à son oncle, le général, et si la place n'est pas déjà prise, j'attends ce soir ou demain, la lettre qui vous permettra de vous présenter, car il est trop naturel qu'on demande à vous voir, avant de s'engager avec vous.

Trois jours après Angelina disait à Renato:

—J'ai à vous annoncer une bonne nouvelle pour moi qui, cependant, me cause un gros chagrin. Si, depuis deux jours, vous ne m'avez pas vue, c'est qu'il s'agissait de ma situation, de mon avenir, et une certaine mesure.

—Vous allez me quitter ? s'écria brusquement Renato, avec un accent d'inquiétude poussée presque jusqu'à la douleur.

—Vous savez qu'on cherchait pour moi une place d'institutrice dans quelque famille honorable.

—Oui.

—Vous-même, vous m'aviez engagée à tendre tous mes efforts de ce côté.

—Sans doute, fit-il lentement, je le dois.

Un nuage de tristesse assombrit son front, creusé des rides profondes que laissent les luttes amères d'une vie infécondes, ballottée de déceptions en déceptions. Il savait bien que cette heure sonnerait, où la jeune fille lui annoncerait quelque nouvelle semblable. Lui-même eut été le premier à chercher pour elle ce qu'elle venait de trouver, si ses relations dans le monde le lui eussent permis; et pourtant il répéta d'une voix un peu amère :

—Vous allez me quitter !

(A suivre.)

BEAUCOUP DE FUMEURS
achètent leur cigares à la pharmacie Rochette et Delisle parcece qu'ils y trouvent toujours l'article de leur choix. La variété qu'on y étale suffit amplement pour satisfaire les plus exigents et les goûts les plus capricieux. Cet établissement progressif s'applique sans relâche à procurer à ses clients tout ce que le marché peut fournir d'exquis et de populaire.
Fumeurs et amateurs de bon tabac, la Lowell Pharmacy ne vous demande pas de pl

LA LOWELL TRUST CO.

désire les affaires des individus, maisons de commerce, syndics, gardiens, sociétés et corporations.

Rapport condensé jusqu'au 31 octobre 1901

ACTIF

Prêts et spéculations	$792,474.00
Voûte et ameublement	9,734.00
Comptant en banque	257,882.26
	$1,060,090.26

PASSIF

Stock capital	$125,000.00
Profits et surplus	33,237.23
Dépots	901,782.23
Dividendes non payés	100 50
	$1,060,090.26

265 rue Central,

Nos pratiques trouveront ici les meilleurs facilités pour faire leurs affaires.

Lowell, Mass.

EN DEFENDANT LES BOERS

L'EX-GOUVERNEUR JOHN P. ALTGELD CONTRACTE UNE MALADIE SOUDAINE QUI LE FAIT MOURIR

Dénouement dramatique d'une assemblée pro-boer tenue hier soir à Joliet, Ill.

Joliet, Ill., 12 — L'ex-gouverneur John P. Altgeld est décédé ce matin à 7.09 heures en son appartement de l'hôtel Munroe. Il était sans connaissance depuis minuit.

M. Altgeld avait été le principal orateur de l'assemblée pro-boer qui a eu lieu hier soir au Joliet Theatre. A peine avait-il terminé son discours qu'il fut pris de nausées. Il fut conduit à la porte du théâtre où il fit quelques efforts, mais l'indisposition s'aggravant on le conduisit à l'hôtel où il tomba dans un état d'inconscience peu avant minuit. On crut d'abord qu'il avait été empoisonné par des ptomaines, mais l'on constata ensuite qu'il avait succombé à des troubles cérébraux, résultant d'une hémorragie du cerveau. L'apoplexie s'en suivit puis la mort.

Dans son discours M. Altgeld avait fait un pathétique appel en faveur des femmes et des enfants boers retenus captifs dans les camps de concentration. Il blâma lord Pauncefote, ambassadeur anglais à Washington de n'avoir pas permis aux Américains qui avaient prélevé un fonds de secours de porter ces secours aux prisonniers.

UN CYCLONE

La ville d'Omaha visitée par un grand vent

Omaha, Neb., 12 — Un cyclone s'est abattu hier sur la partie nord de cette ville. Cinquante bâtisses ont été rasées, les fils télégraphiques et les arbres renversés.

L'église épiscopalienne de Monmouth Park a été complètement démolie.

Il n'y a pas eu d'accidents sérieux à déplorer.

OURAGAN DEVASTATEUR.

Bartlett, Ia. 12 — Un des pires ouragans qu'on ait eus pendant dans cette partie du pays a renversé plusieurs résidences à environ un mille d'ici. Plusieurs animaux se sont fait tuer et les occupants des maisons n'ont eu la vie sauve qu'en se réfugiant dans leurs caves.

A Oakland la tempête a causé des dégâts énormes et le trafic par chemin de fer a dû être discontinué, la voie ayant été emportée sur une longue distance.

SUICIDE

New York, 12 — Francis J. Skinner, courtier en grains, s'est tué lundi soir dans son petit bureau, de la New street, No 24. Des troubles de famille et un dérangement cérébral causé par des revers de spéculations l'ont porté à se suicider en se tirant une balle de revolver.

GRAVEMENT MALADE

New York, 12 — M. Joshua Wilber, consul américain à Dublin, est dangereusement malade à la résidence de sa sœur, à Rutherford, N. J. On craint beaucoup pour ses jours.

PENDU

Philadelphie, 12—Eugène Clements, un nègre, a été pendu hier dans la cour de la prison du comté. Il s'était rendu coupable du meurtre de John Coates, un garçon de table de couleur, dans un accès de jalousie.

ON DEMANDE

De bons commis pour travailler le soir chez Parthenais Frères. S'adresser immédiatement au magasin.

GREVE GENERALE

Les unions ouvrieres se declarent en faveur des grevistes, et 30,000 hommes quittent leur ouvrage

On craint des troubles sérieux et la milice d'état se tient prête à partir au premier signal

Boston, 12.—Les grévistes tiennent bon, les compagnies de transport et de chemins de fer sont fermes, les unions ouvrières se supportent entre elles, tel est en un mot la situation actuelle de la difficulté qui règne actuellement parmi les débardeurs et les préposés au fret dans la ville de Boston.

Hier encore le nombre de grévistes s'est augmenté de plusieurs milliers et on compte que ce matin il y a environ 30,000 hommes qui ont refusé de retourner à l'ouvrage. Chez les unions ouvrières seules il y a 19,580 hommes qui se sont mis en grève, la balance des grévistes étant composée des débardeurs du fret, et des commis aux entrepots de marchandises.

Plusieurs conférences ont eu lieu entre les chefs ouvriers et les membres des unions, et tous sont d'avis que continuer à refuser du travail, tant que les compagnies n'auront pas décidé d'accorder ce que l'on demande.

Le maire Collins de Boston a adressé au sénateur Mark Hanna un télégramme où il lui explique la situation et lui demande d'intervenir immédiatement de crainte que les troubles augmentent toujours ne menacent la ville des calamités dont San Francisco a été le théâtre.

Le gouverneur Crane a eu une conférence de deux heures avec un comité de grévistes, et il s'est rencontré avec le président Tuttle, du Boston & Maine et autres hommes influents. Il s'est engagé à rencontrer les représentants des unions à 10 heures cet avant-midi pour voir aux mesures à prendre.

Le président du Boston & Maine a fait afficher des bulletins donnant à entendre qui ceux qui quitté leur ouvrage 24 heures pour reprendre leur place, seront ils seront payés et la compagnie n'aura plus rien à faire avec eux.

La compagnie Armstrong Transfert était aussi ouverte hier, de même que plusieurs compagnies d'express et des cochers de place ont fait fortune dans le transport des malles, valises, etc., appartenant aux nombreux voyageurs qui, tous les jours fréquentent la ville de Boston.

Les compagnies locales d'express ont refusé carrément de transporter tout colis ou toute marchandise aux entrepôts de fret, se contentant du transport de marchandises d'un point à l'autre dans les divers quartiers de la ville.

Les marchands et les manufacturiers qui dépendent de la distribution dans Boston est le centre, se sentent à l'heureuse de la difficulté de la grève, et on n'attend à ce que plusieurs manufactures seront forcés de fermer leurs portes.

Les camionneurs de charbon et de bois ont voté, à leur assemblée d'hier soir, de ne pas retourner à l'ouvrage ce matin, et les membres de l'union 307 des préposés à l'express ont endossé la même action.

Les employés des quais n'ont pu trouver hier soir de salle assez grande pour contenir tous ceux qui voulaient assister à l'assemblée à laquelle il fut décidé d'ordonner une grève générale pour tous ceux qui s'occupent du débarquement et de l'embarquement des marchandises sur les navires du port.

La grève s'étend encore parmi les employés de la ville, et à une assemblée tenue hier soir par l'union des cochers de place, par travailleurs du département de l'eau, il fut décidé de n'accepter quoique soit qui leur est apporté par des cultivateurs n'appartenant pas à l'union.

Les ouvriers en construction approuvent l'action des unions et ils refusent de travailler si le matériel leur arrive sur des voitures dont les charretiers ne sont pas de l'union.

Les boutiquiers, les journaux et les départements d'état seront servis par des employés de l'union, et ils devront voir à ce que tout ce qui leur arrive soit apporté par un homme de l'union sinon ils devront refuser d'accepter la marchandise.

Les entrepôts de fret et les quais sont comblés de marchandises qui s'accumulent d'heure en heure, et les directeurs de ces compagnies ne savent trop comment évaluer les pertes que va leur causer cette grève générale.

De toutes parts on voit arriver des groupes nombreux de Polonais, Italiens, qui prennent la place des grévistes aux entrepôts de fret, et il est étonnant qu'il n'y ait pas eu de troubles dans le cours de la journée.

Cent cinquante polonais ont été mis à l'ouvrage hier soir aux entrepots du Boston & Maine et il circulait une rumeur que ce matin il en arriverait encore 200 de Rotterdam Junction.

La compagnie Brine continue toujours à s'occuper du transport de marchandises et ses hommes sont parfois sujets à des inconvénients de la part de la foule qui partout suit ses camions.

Il n'y a pas eu à proprement parler de désordres dans les parties commerciales de la ville hier, mais on craint à tout moment de voir éclater la rébellion parmi les grévistes et les mesures ont été prises pour prévenir tout trouble.

La milice de l'Etat a reçu ordre de se tenir prête à partir au premier signal, et dans toutes les villes où il y a des compagnies militaires les commandants ont averti les volontaires de s'attendre à partir pour Boston d'un moment à l'autre.

Nos miliciens de Lowell ont l'oreille au guet depuis hier soir. Leurs supérieurs les ont avertis de se tenir prêts et de se rendre immédiatement à la salle d'exercices s'ils entendent sonner les 15 coups d'alarme qu'on sonne en cas d'urgence, pour appeler les miliciens aux armes

Lynn, 12 — L'union locale des camionneurs s'est assemblée hier soir pour aviser à l'attitude à prendre vu la grève de Boston. Après discussion on a décidé d'attendre à ce soir pour savoir si l'union se joindra aux grévistes. Les membres de l'union n'attendent que le mot d'ordre des chefs pour entrer dans le mouvement. Le comité du Board of Trade est opposé à la grève et fait tous ses efforts pour l'empêcher d'éclater. C'était hier au soir que le Board of Trade de faire des arrangements par lesquels les chaussures et autres marchandises seraient expédiées par Salem et Ayer Junction, mais l'union locale n'a pas voulu entrer en négociations à ce sujet.

Quatre manufactures ont annoncé hier qu'elles étaient prêtes à fermer leurs portes en attendant le règlement des troubles. Trois mille caisses de chaussures s'accumulent chaque jour aux entrepôts de fret. Les coupeurs ont été suspendus et l'immobilité où se trouvent les manufacturiers de se procurer du stock.

Les épiciers se plaignent aussi de la gêne qu'apporte à leur négoce l'interruption du trafic.

Les membres de l'union se refusent à transporter soit des bateaux, soit des compagnies de chemin de fer, toutes marchandises ayant été reçues de la compagnie Brine.

Gloucester, 12 — Les expéditeurs et les marchands d'ici souffrent beaucoup de la grève. Aucun vaisseau n'a fait voile aujourd'hui et deux marchands de poissons ont fermé leurs portes, ne pouvant envoyer leurs marchandises. Tous les marchands de poissons se ressentent de la grève.

Nashua, 12 — La ville commence à se ressentir des effets de l'embrouillo de Boston. Cependant on ne croit pas qu'une manufacture ferme, à moins que la grève ne se prolonge beaucoup. M. Frel W. Estabrook, de la manufacture de chaussures Estabrook Anderson, la plus grande maison industrielle sous un même toit, existant aux Etats-Unis, a déclaré que la grève n'affectera pas ses affaires. Les autres manufactures de chaussures sont dans le même cas.

Woburn, 12 — Deux compagnies de transport sont paralysées ici par suite de la grève de Boston. L'on s'attend à ce que d'autres subissent le même sort sous peu. Les marchandises venant de la compagnie Brine sont "boycottées". Vu que la grande majorité des charretiers n'est appartiennent à l'union la grève aura sur les industries locales un effet notable.

Providence, 12 — Les marchands de poissons sont ou en a souffrir de la grève jusqu'à présent. Le commerce se fait comme d'habitude dans les autres lignes. Les prix de la viande et du poisson ont augmenté et augmenteront davantage si les troubles continuent.

Haverhill, 12 — Les effets de la grève se sont faits sentir ici très sérieusement hier et avant-hier. Le commerce et l'industrie sont aux abois. Le commerce des chaussures *fut* surtout affecté par le fait que les envois doivent se faire par des lignes détournées.

Brockton, 12 — Si la grève de Boston ne se règle pas bientôt cette ville va en souffrir énormement. Les manufactures de chaussures se sont ralenties et les envois de marchandises s'effectuent avec peine. Quelques manufactures de chaussures devront suspendre leurs opérations à la fin de la semaine si la situation ne change pas.

Des dépêches de Waltham, de Hyde Park, de Bath, Me, de Bellows Falls, de Springfield, de Biddeford disent que la grève s'étend dans ces localités et y cause beaucoup de gêne.

Le maire Collins a reçu ce matin, la réponse suivante à son télégramme demandant au sénateur Hanna de lui aider à amener le dénouement de la grève.

Washington, D. C.

Hon. P. A. Collins, Boston,

J'ai reçu votre télégramme. Si vous voulez m'en indiquer les moyens, je me ferai un plaisir de me rendre utile. Il nous faudrait l'avis des deux parties nous informant que nos services seront acceptés.

M. A. HANNA.

LES PILULES DE JOHNSON

pour les Rognons n'ont jamais eu autant de vogue qu'à cette saison à la pharmacie Rochette et Delisle. De toutes les pilules de ce genre, c'est celle dont les clients disent le plus de bien. Aucun danger ni aucun inconvénient n'accompagnent leur usage même prolongé. Elles sont faciles à prendre, promptement efficaces et d'un prix à la portée de tous.

Se vendent en d'élégantes boîtes en métal pour 10, 25 et 50 cents à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

UN JOLI CADEAU

Mme Elie Delisle présente une belle voiture à son mari

Une jolie soirée a eu lieu hier soir chez M. Elie Delisle, marchand de meubles, 150 Pawtucket. Mme Delisle avait invité plusieurs amis à se rencontrer chez elle pour assister à une petite fête qu'elle donnait à son mari. Elle avait préparé depuis longtemps cette démonstration qu'elle organisait pour son époux, mais ces préparatifs ont été faits en secret de sorte que M. Delisle a été complètement pris par surprise hier soir. A la suite d'une adresse lue à M. Delisle par son fils âgé de 16 ans, Delisle lui offrit en souvenir de cette fête qu'elle donnait à l'occasion du départ de M. Delisle père pour le Canada, une jolie voiture, cadeau que M. Delisle sut apprécier.

M. J. S. Aubain, gérant du magasin de M. Elie Delisle, lut ensuite une autre adresse à Mme Delisle à qui Mme Joseph Albert, au nom des nombreux parents et amis qui étaient présents,présenta une magnifique chaîne en or.

La fête était donc une double surprise, en autant que M. Delisle ne s'attendait pas à cette démonstration de la part de son épouse et que celle-ci ne s'attendait pas non plus à la marque d'estime que lui ont manifestée ses parents et ses amis.

Le reste de la soirée se passa en chant, musique et autres amusements, pendant que M. et Mme Delisle distribuaient des rafraîchissements à leurs hôtes.

Les deux adresses présentées hier soir avaient cela de remarquable qu'elles n'étaient ni écrites au crayon, ni peintes au pinceau, mais sculptées au canif dans le carton.

Ce sont deux pièces d'art dont nos lecteurs auront probablement avant longtemps l'avantage d'apprécier le travail. Cette oeuvre est due à la main de M. J. S. Aubain.

L'AUGMENTATION DE SALAIRE

Les directeurs des filatures de Lowell n'ont pas été avertis officiellement du vote passé par le Lowell Textile Union demandant une augmentation de salaires pour tous les employés à partir du 24 avril prochain. Les trésoriers des différentes fabriques se réuniront quand cette demande d'augmentation de salaires sera présentée.

BELLE CONFERENCE

M Daniel J. Donobue, avocat de cette ville, a fait une belle conférence hier devant la société de tempérance "Burkes". Le conférencier a pris pour sujet: "Le caractère de l'homme."

Après avoir donné une description de ce qu'était le caractère, il a parlé au long des qualités qui lui sont propres et en a donné les différentes sortes.

Kitchener se Battra

Il se mettra à la tête de l'armée et ira délivrer Methuen

Le capitaine de Villiers, fils d'un général Boer, se dit sûr de la victoire.

Londres, 12.—Le "Daily Chronicle" dit que lord Kitchener recevra bientôt de l'aide et qu'il pourra lui-même se mettre à la tête d'une troupe armée pour aller tenter la capture du général DeWet. Ce même journal prétend que lorsqu'il sera relâché, le général Methuen ne commandera plus à l'armée du Sud Africain.

D'après les derniers rapports reçus, lors de la rencontre au cours de laquelle le gén. Methuen a été fait prisonnier, il y a eu quatre officiers de tués et 10 de blessés.

Des dépêches subséquentes, venues du continent, rapportent que la défaite du gén.Methuen a été suivie par une autre bataille qui a aussi tourné à l'avantage des Boers, et on craint que le gén. Grenfell ne soit tombé entre les mains gén. Delarey.

A la chambre des communes aujourd'hui, le secrétaire de la guerre, M. Brodrick, a déclaré que l'Angleterre enverrait immédiatement du renfort à Kitchener,et que sous peu 6000 de yeomanry et une forte escorte de cavalerie et d'infanterie seront embarqués pour le Sud-Africain.

New Haven, Ct., 12.—Louis de Villiers, capitaine d'armée, et fils du Gén. de Villiers qui s'est fait tuer au commencement de la guerre des Boers, est ici et il se déclare enchanté du dernier échec des Anglais.

Voici ce qu'il disait à un reporter: "On peut voir la main de Dieu dans tout ceci. La victoire qu'on vient de remporter est une belle réponse aux rapports mitigés envoyés par Kitchener. Il y en aura encore de semblables La politique d'extermination des Anglais est comme une épée à deux tranchants. Nous les battrons. Je dis que nous les battrons, car Dieu est avec nous."

Le capitaine de Villiers dit que le Gén..Delarey est un des meilleurs commandants au Transvaal et qu'il a sous lui environ 800 hommes déterminés.

MANTEAUX D'HIVER

et Pelleteries presque donnes.

Comme nous ne gardons jamais de marchandises d'une saison à l'autre il nous faut de toute nécessité vendre le petit montant du stock d'hiver.

Tous nos Gilets et Collerettes de $10, $12 et $15 reduits a - - - $5.00 chacun

1 lot de vêtements de $5.00, pour enfants, maintenant - - - $1.50 chacun

10 douzaines de Peignoirs a couleur qui ne changent pas - - 50c chacun

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialités,

124-126 rue Merrimack.

Mgr WILLIAMS

Célèbre le trente-sixième anniversaire de son sacre

Boston, 12 — Mgr Archevêque Williams célébrait hier le trente-sixième anniversaire de sa consécration épiscopale. Cette fête a donné lieu à des manifestations de remarquables sympathie de la part du clergé diocésain.

AU CANADA

Levis élit M. Napoléon Lamontagne comme maire

Québec, 13 — M. Napoléon Lamontagne a été élu maire de Lévis. Le successeur de M. Edmond Dupré représente le quartier Saint-Laurent au conseil municipal de la ville soeur depuis près de vingt ans.

L'ASSISTANT MAITRE GENERAL DES POSTES

Washington, 12.—La position de maître général des postes a été offerte à M. Graeme Stewart, de Chicago, membre du comité national républicain de l'Illinois. M. Stewart n'a pas encore donné sa réponse.

LE SYSTEME MARCONI

Le gouvernement canadien signe un contrat pour son installation au Cap Breton

Ottawa, 12 — M. Marconi est arrivé ici pour signer son contrat avec le gouvernement, pour l'érection de sa station au Cap Breton. Il croit que cette station sera construite et en opération dans trois mois. Si son entreprise est couronnée de succès il obtiendra un subside de $80,000. Cette station sera munie d'appareils assez puissants pour communiquer au besoin avec Cape Town.

Les dernières expériences de Marconi ont, d'après lui, été couronnées de succès.

DEUX HOMMES TUES

Dallas, Tex., 12 — Un cyclone qui a passé sur la ville hier soir a occasionné deux morts d'homme et causé des dommages à la propriété pour un montant de $100,000.

LES CHINOIS PROTESTENT

Pékin, 12.—Le gouvernement chinois a présenté à M. Conger, ministre américain, un protêt contre la mise en vigueur de la loi contre le travail des chinois aux Etats-Unis. Le gouvernement s'est surtout opposé à l'exclusion des Chinois dans les Philippines et les îles Hawaiennes. Il a représenté que les chinois avaient de grands intérêts commerciaux dans ces îles et que c'était leur causer beaucoup de tort que de les en chasser maintenant.

UNE NOUVELLE FILATURE

Des citoyens de Georgie sont venus demander aux actionnaires de la compagnie du Massachusetts de construire une nouvelle filature dans leur état. Les actionnaires ont pris la chose sous considération.

V. A MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

PERSONNELLE

M. Alfred Majeau, ci-devant de Brookside, vient d'ouvrir une maison de pension au No 84 rue Ford.

ON DEMANDE—100 hommes pour travailler pour l. Heaton & Waite. S'adresser a John E. Fare, 122 rue Fletcher. 13 m

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

Plus froid ce soir et demain et vents de l'ouest.

Indications thermométriques d'hier d'après Thompson's Spe: 3, a. m., 44; 9, a. m., 49; 12 mid, 62; 6, p. m., 63 9, p. m., 58; 12 minuit, 54. Moyenne, 56 2-3.

16e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 13 MARS 1902. NO. 296.

90,000 EN GREVE

Tel serait le nombre des grévistes samedi prochain, si la difficulté n'est pas règlée

LA FEDERATION CIVIQUE ESSAIE DE REMEDIER A LA SITUATION QUI SE COMPLIQUE DE PLUS EN PLUS

Les conferences tenues a Boston entre les chefs des unions ouvrieres et le bureau de conciliation sont sans effet

Boston, 13 — La situation est toujours la même dans la grève qui affecte entre 25,000 et 30,000 hommes.

Le secrétaire Easley de la fédération nationale civique est attendu aujourd'hui à Boston où il entrera en pourparlers avec les représentants des deux côtés.

Les directeurs de l'association des marchands de Boston et la commission d'arbitrage de l'Etat ont eu hier plusieurs conférences, mais rien n'a pu être décidé.

Les marchands de bois de construction ont voté de fermer leurs cours et les quais jusqu'à nouvel ordre.

Les débardeurs de East Boston ont décidé hier soir de se mettre en grève, et 1000 hommes ne sont pas retournés à l'ouvrage ce matin.

Un maître pompier de la rue Congrès a congédié hier sept de ses hommes qui ont refusé d'aider au déchargement d'une voiture conduite par un non unioniste.

La ville et les environs souffrent d'une famine de charbon, et les différents départements municipaux ont été forcés d'envoyer leurs propres hommes chercher le combustible nécessaire aux écoles et ailleurs.

Les maitres charretiers et l'association des marchands ont eu une longue conférence en cours de laquelle les représentants des unions ont déclaré que si la grève ne se règle pas, il y aura 50,000 hommes qui quitteront leur emploi actuel et qui leur traîne entre Boston et New York sera interrompu.

Les compagnies de chemins de fer disent qu'elles peuvent gérer leurs affaires avec les employés qui leur restent. Celles qu'ils ont fait venir pour remplacer leurs employés qui se sont mis en grève par sympathie pour les unions ouvrières.

Aux entrepôts du N. Y., N. H. & H. RR. où 600 employés ont été congédié, 150 Portugais venus de Providence faisaient chacun l'ouvrage de 4 hommes. La même chose est arrivée pour le Boston & Maine, où une cinquantaine de Canadiens venus de Lowell et d'ailleurs, aidés d'Italiens arrivés d'un peu partout, ont passé la journée à charger et décharger les quelques wagons que contenaient les entrepôts.

Le commerce est paralysée par toute la ville et les plateformes des entrepôts de fret sont comblés de marchandises périssables que perdront les marchands à qui elles étaient destinées.

Pour peu que la grève se continue encore quelques jours les compagnies de chemins de fer vont être obligées de faire venir leurs employés de New York et d'ailleurs, et les compagnies de bâteaux débardeurs des autres ports, si elles ne veulent pas être redevables des portes que subiront les marchandises dont elles se sont chargées.

Le gouverneur Crane et le maire Collins se déclarent impuissants à arranger le mal, n'ayant pu se faire entendre ni des corporations, ni des unions ouvrières qui tiennent mordicus à leur opinion.

Voilà en résumé la situation telle qu'elle est aujourd'hui et le perspective est loin d'être souriante surtout aux hommes d'affaires qui depuis lundi dernier ont souffert des dommages presque irréparables.

Une grande assemblée a été convoquée pour 8 heures ce matin au Young's Hotel où le secrétaire Easley de la fédération civique, qui est parti hier soir de New York, rencontrera les représentants des diverses unions pour y discuter la situation.

Tous les membres des unions d'ouvrières en construction ont reçu ordre de leurs supérieurs de ne pas accepter de marchandise livrée par des camionneurs non unionistes. L'ordre a été exécuté à la lettre et des manuiseurs qui travaillaient sur la rue Summer ont abandonné le chantier hier pour cette raison, et 112 plâtriers ont laissé leur ouvrage, emportant avec eux leurs outils.

Les marchands de Boston ont tenu une grande assemblée où ils ont rencontré les représentants des unions ouvrières, et il leur a été dit que si la grève se continue jusqu'à samedi le nombre de grévistes sera augmenté à 90,000. Non seulement le transport du fret entre Boston et New York en souffrira au point qu'on devra le suspendre, mais il sera aussi impossible de communiquer par chemin de fer entre ces deux villes.

Les départements de la ville se sentent plus que les marchands peut-être de l'effet de cette grève générale, et il est probable que le public aura sa part des difficultés. Leur provision de charbon baisse à vue d'oeil et ils sont dans l'impossibilité de faire remplir leurs voûtes. Le département des ponts n'a que juste le charbon nécessaire pour le fonctionnement des ponts à vapeur pendant quelques jours et si la situation se prolonge quelques jours les voitures de la ville seront mise en réquisition.

Tous les préposés au fret du Boston & Maine se sont entendus hier soir pour ne pas retourner à leurs pos-

(Suite sur la cinquième page)

L'EXTRADITION ACCORDEE

Le gouverneur O'Dell a signe les papiers hier

L'OFFICIER PROCTOR PARTI POUR NEW YORK D'OU IL DOIT RAMENER LE PRISONNIER

On attend Blondin ce soir à Boston. Il ira à la prison de Cambridge

Albany, N.Y., 12.—Le gouverneur O'Dell a autorisé l'extradition de Blondin. Il a signé hier les papiers apportés à cet effet, du Massachusetts par un capitaine de la police de l'Etat. Il n'y a pas eu d'opposition à la requête.

Blondin qui est retenu en prison à New York sera immédiatement amené à Cambridge.

M. John H. Morrison, un des avocats de Blondin, est parti aujourd'hui pour Boston où il doit travailler la cause qu'il a en main. M. J. B. D. Jacques nous apprend qu'il attend Blondin ce soir à Cambridge.

REORGANISATION EN VUE

LA COMPAGNIE LOWELL BLEACHERY DOIT SE REORGANISER

Assemblée de tous les actionnaires de cette corporation demain à Boston

Les directeurs et les actionnaires de la Lowell Bleachery doivent se réunir à Boston demain afin de réorganiser la compagnie qui est dans un état financier qui demande une réorganisation immédiate.

Le but de l'assemblée de demain est de réduire le capital à $100,000 et le nombre de parts à 1000, ce qui est le quart du nombre actuel. On a aussi l'intention d'émettre 1000 nouvelles actions qui auront une valeur de $100 au pair.

Depuis une couple d'années les actions de cette compagnie sont au rabais. En 1895, elles se vendaient de 80 à 75, et l'année suivante elles descendaient à 70 pour descendre en 1901 à 60. Au mois de juin dernier ces parts valaient 50½ et hier on les vendait 26.

Pendant des années les actions rapportaient un intérêt de 8 par cent, en 98 elles payaient deux par cent et les deux années suivantes quatre. Depuis ce temps la compagnie a été dans l'impossible de payer un dividende.

Chaque actionnaire de cette compagnie a reçu une circulaire signée par les directeurs de la corporation où on lui donne en détail l'état financier de cette compagnie et les moyens de rencontrer les dépenses. C'est ce qui sera discuté à l'assemblée de demain.

Tous les rhumatismes chroniques ou inflammatoires sont guéris en trois jours en prenant le remède du Dr Belloit pour les rhumatismes. Vous pouvez vous le procurer dans n'importe quelle pharmacie ou chez votre épicier. Prix 50 cents.

Les ivrognes du dehors

Le juge Hadley les avertit qu'ils iront à la ferme de l'Etat pour apprendre à s'enivrer chez eux

Encore une fois ce matin, le juge Hadley a dit qu'il voulait empêcher les ivrognes étrangers de venir se saouler à Lowell. Ce matin, sur une liste remplie il n'y avait que deux accusés de Lowell. Les autres venaient du New Hampshire, du Maine et de différentes autres parties du Massachusetts. Le magistrat condamne tous ces amateurs de la dive bouteille à dix jours de prison et annonce que si cela ne sert à rien, les prochains étrangers qui comparaîtront devant lui seront condamnés à la ferme de l'Etat. Dan Whitney, qui comparaît pour la première fois est acquitté par le tribunal.

On appelle ensuite la cause de Mary Joseph et Juliette Clads, accusées toutes deux de vol dans une des fabriques des filatures Appleton. Le major Noyes, averti que des marchandises disparaissaient de la manufacture fit une enquête à ce sujet. Ses soupçons tombèrent sur les deux femmes plus haut nommées, qui travaillaient comme tisseuses pour la compagnie.Il se rendit à la résidence des personnes coupçonnées et trouva dans leur chambre une caisse remplie de marchandises. Questionnées au sujet de ces marchandises, les deux femmes ne purent en donner la provenance. Le major les fit alors mettre en état d'accusation et les deux femmes ont comparu ce matin devant le juge Hadley sous l'accusation de vol des marchandises trouvées dans leur chambre.

Sur la demande de M. Donohue, avocat des défenderesses, la cause est remise à samedi, le 15 courant.

William Fleming, de Salem, Thomas Burns, de Lawrence, John Welch d'un village du New Hampshire, William McGovern, de Nashua, N. H., Fred Martin, de Manchester; Camille Daniels, de Biddeford, et W. C. Libbey, du Maine, sont condamnés à la prison pour dix jours. Si quelques-uns des concitoyens de ces malheureux condamnés comparaissent demain, ils auront la chance d'aller visiter une autre institution de l'Etat. Le juge Hadley les a avertis aujourd'hui, ils les condamnera à la ferme de l'Etat, à Bridgewater.

William H. White, qui vient aussi de Manchester, est acquitté par le juge. William White est un enfant de Lowell qui a eu une bonne conduite et a fait l'exemple de ses camarades pendant qu'il demeurait dans notre vil le. Le juge lui demande s'il veut lui promettre de faire mieux, ce que le garçon ne manque pas et il est placé sous probation. Il assure au tribunal que cette mesure est inutile, qu'il a l'intention de s'en aller dans le Maine où il n'y a pas de liqueur.

Martin Golden et Henry Wiggin sont condamnés à $2 d'amende.

W. C. Libbey et William McDonovan sont condamnés à $6 d'amende, pour deuxième offense.

William Kennedy, arrêté sous inculpation de vol avec effraction chez Mme Mary Shaughnessy, plaide coupable à l'accusation. Sa cause est renvoyée au terme de juin de la cour supérieure qui siégera à Cambridge.

John Kennedy, son frère, est condamné à la ferme de l'Etat pour accusation d'ivrognerie, deuxième offense.

On entend ensuite la cause de Mary Lovett, une vieille femme de Dracut arrêtée par le constable Chagnon pour le vol d'un corsage. La vieille femme proteste de son innocence. Elle plaide avec une volubilité de mots, une variété d'expressions qui suffisaient à impressionner un magistrat moins habitué que le juge Hadley à pour le vol d'un corsage. La vieille femme proteste de son innocence. Elle plaide avec une volubilité de mots, une variété d'expressions qui suffisaient à impressionner un magistrat moins habitué que le juge Hadley à les condamner à la ferme de l'Etat, à Bridgewater.

William H. White, qui vient aussi de Manchester, est acquitté par le juge. William White est un enfant de Lowell qui a eu une bonne conduite et a fait l'exemple de ses camarades pendant qu'il demeurait dans notre vil le. Le juge lui demande s'il veut lui promettre de faire mieux, ce que le garçon ne manque pas et il est placé sous probation. Il assure au tribunal que cette mesure est inutile, qu'il a l'intention de s'en aller dans le Maine où il n'y a pas de liqueur.

Martin Golden et Henry Wiggin sont condamnés à $2 d'amende.

W. C. Libbey et William McDonovan sont condamnés à $6 d'amende, pour deuxième offense.

William Kennedy, arrêté sous inculpation de vol avec effraction chez Mme Mary Shaughnessy, plaide coupable à l'accusation. Sa cause est renvoyée au terme de juin de la cour supérieure qui siégera à Cambridge.

John Kennedy, son frère, est condamné à la ferme de l'Etat pour accusation d'ivrognerie, deuxième offense.

On entend ensuite la cause de Mary Lovett, une vieille femme de Dracut arrêtée par le constable Chagnon pour le vol d'un corsage. La vieille femme proteste de son innocence. Elle plaide avec une volubilité de mots, une variété d'expressions qui suffisaient à impressionner un magistrat moins habitué que le juge Hadley à pour le vol d'un corsage. La vieille femme proteste de son innocence. Elle plaide avec une volubilité de mots, une variété d'expressions qui suffisaient à impressionner un magistrat moins habitué que le juge Hadley à les condamner à la ferme de l'Etat, à Bridgewater.

William H. White, qui vient aussi de Manchester, est acquitté par le juge. William White est un enfant de Lowell qui a eu une bonne conduite et a fait l'exemple de ses camarades pendant qu'il demeurait dans notre vil le. Le juge lui demande s'il veut lui promettre de faire mieux, ce que le garçon ne manque pas et il est placé sous probation. Il assure au tribunal que cette mesure est inutile, qu'il a l'intention de s'en aller dans le Maine où il n'y a pas de liqueur.

Martin Golden et Henry Wiggin sont condamnés à $2 d'amende.

W. C. Libbey et William McDonovan sont condamnés à $6 d'amende, pour deuxième offense.

William Kennedy, arrêté sous inculpation de vol avec effraction chez Mme Mary Shaughnessy, plaide coupable à l'accusation. Sa cause est renvoyée au terme de juin de la cour supérieure qui siégera à Cambridge.

John Kennedy, son frère, est condamné à la ferme de l'Etat pour accusation d'ivrognerie, deuxième offense.

On entend ensuite la cause de Mary Lovett, une vieille femme de Dracut arrêtée par le constable Chagnon pour le vol d'un corsage. La vieille femme proteste de son innocence. Elle plaide avec une volubilité de mots, une variété d'expressions qui suffisaient à impressionner un magistrat moins habitué que le juge Hadley à

William Fleming, de Salem, Thomas Burns, de Lawrence, John Welch d'un village du New Hampshire, William McGovern, de Nashua, N. H., Fred Martin, de Manchester; Camille Daniels, de Biddeford, et W. C. Libbey, du Maine, sont condamnés à la prison pour dix jours. Si quelques-uns des concitoyens de ces malheureux condamnés comparaissent demain, ils auront la chance d'aller visiter une autre institution de l'Etat. Le juge Hadley les a avertis aujourd'hui, ils les condamnera à la ferme de l'Etat, à Bridgewater.

William H. White, qui vient aussi de Manchester, est acquitté par le juge. William White est un enfant de Lowell qui a eu une bonne conduite et a fait l'exemple de ses camarades pendant qu'il demeurait dans notre vil le. Le juge lui demande s'il veut lui promettre de faire mieux, ce que le garçon ne manque pas et il est placé sous probation. Il assure au tribunal que cette mesure est inutile, qu'il a l'intention de s'en aller dans le Maine où il n'y a pas de liqueur.

Martin Golden et Henry Wiggin sont condamnés à $2 d'amende.

W. C. Libbey et William McDonovan sont condamnés à $6 d'amende, pour deuxième offense.

William Kennedy, arrêté sous inculpation de vol avec effraction chez Mme Mary Shaughnessy, plaide coupable à l'accusation. Sa cause est renvoyée au terme de juin de la cour supérieure qui siégera à Cambridge.

John Kennedy, son frère, est condamné à la ferme de l'Etat pour accusation d'ivrognerie, deuxième offense.

On entend ensuite la cause de Mary Lovett, une vieille femme de Dracut arrêtée par le constable Chagnon pour le vol d'un corsage. La vieille femme proteste de son innocence. Elle plaide avec une volubilité de mots, une variété d'expressions qui suffisaient à impressionner un magistrat moins habitué que le juge Hadley à

William Fleming, de Salem, Thomas Burns, de Lawrence, John Welch d'un village du New Hampshire, William McGovern, de Nashua, N. H., Fred Martin, de Manchester; Camille Daniels, de Biddeford, et W. C. Libbey, du Maine, sont condamnés à la prison pour dix jours. Si quelques-uns des concitoyens de ces malheureux condamnés comparaissent demain, ils

Une Grosse Epargne.

Une de nos nombreuses pratiques nous informe qu'elle épargne plus de 50 par cent en achetant son sucre de nous — Dickson's Tea Store, 64 rue Merrimack.

Achetez des Résidences de

S. Lagassé Co.

Décidez vous de saisir cette occasion ou vous paierez un beau cottage un à 7 chambres, maison qui vient d'être bâtie pour nous et $18 par mois vous l'assurera, la balance payable en loyer. Pourquoi ? C'est comme si vous trouviez de l'argent. Regardez vos reçus

Joies et tristesses

La victoire de Delarey provoque une explosion de sentiments opposés les uns aux autres

Les journaux de Paris, de Vienne et de la Haye sont remplis d'éloges pour les Boers. Sympathie allemande

Londres, 13 — Il a de nouveau été question à la chambre des communes de l'échec du général Methuen contre les Boers.

L'on n'est pas sans éprouver quelque anxiété au sujet d'un second combat où les Boers auraient eu également l'avantage, d'après les nouvelles venues du continent. L'on est en effet sans nouvelles du général Grenpell qui a dû quitter Klerksdorp avec 1,200 hommes dans le but de se joindre au général Methuen.

On croit généralement que les pertes des Anglais dans le combat contre le général Delarey sont de beaucoup supérieures aux relevés officiels publiés jusqu'ict. Les Boers, paraît-il, ont pris de grandes quantités de provisions.

On fait remarquer au sujet de la capture du général Methuen, qu'il est le plus ancien officier après lord Kitchener dans l'Afrique du sud. Au point de vue des années de service dans l'armée, il l'emporte sur son chef.

Rien n'a produit ici plus d'impression que le fait de 500 cavaliers fuyant devant les Boers qui les ont poursuivis sur une distance de quatre milles. Ces hommes appartiennent, paraît-il, à la yeomanry et viennent d'arriver récemment du sud. mais leur lâcheté est, aux yeux du monde, l'incident le plus douloureux mentionné dans la dépêche de lord Kitchener.

A la Bourse de Londres, plus que partout ailleurs, on a ressenti le contre-coup de cette déroute. Cependant les ventes persistantes, hindi, des actions des mines de l'Afrique du sud avant même que le ministère de la guerre n'ait communiqué les dépêches, font croire que leur contenu a fait défaillance.

Les boursiers ont été surtout désappointés d'apprendre que la nouvelle avait été gardée secrète samedi, quoique cela ait été fait conformément à un désir de lord Kitchener. Il se peut que ce désir ait à regarder des nouvelles qui auraient transpiré dans l'intervalle.

Fin. — poutre.

OPINION DE LA PRESSE EUROPÉENNE

Paris, 13 — La déroute de la colonne du général Methuen a produit une vive impression à Paris. Les journaux sont d'avis qu'elle produira un grand effet moral sur les Boers et les encouragera à une résistance encore plus opiniâtre. Ils ne paraissent pas en trop mauvais termes du général Methuen dont ils estiment la noble conduite dans l'affaire de Vlhelmina Marcuil.

"Pauvre Methuen," dit-on.

"L'Angleterre se décidera-t-elle à mettre fin à cette guerre en voyant qu'elle ne peut exterminer les Boers; comprendra-t-elle que la seule chose qui est un traité de paix qui pourrait être accepté par les deux parties?"

Le "Journal des Débats", faisant allusion à la démonstration faite hier à la chambre des communes par les membres irlandais dit:

"Un double et grave problème auquel l'Angleterre doit faire face ne pouvait se présenter d'une façon plus menaçante ni plus humiliante qu'à l'heure actuelle."

Le "Figaro" dit:

"Quels que puissent être les sentiments patriotiques du gouvernement et du peuple anglais, on songera, même à Londres, que le cabinet hollandais en prenant l'initiative des propositions de paix aurait non seulement rendu service aux Boers, mais aussi celui à l'Angleterre."

"L'Echo de Paris" dit que la fête du général Methuen sera une garantie pour celle du commandant Kritzinger, qui, d'après les dernières nouvelles reçues, était sur le point de conclure la guerre anglais dans la colonie du Cap.

Le "Matin" dit que le général Methuen a toujours été un adversaire chevaleresque et loyal. Les honneurs qu'il a rendus à la mémoire du général de Villebois-Mareuil en sont la preuve.

Le "Journal" dit que le dernier désastre anglais est une fois de plus que les sentiments optimistes des Anglais, en ce qui concerne la fin des hostilités, sont de plus en plus prématurés.

Vienne, 13 — La "Nouvelle Presse libre" croit que l'optimisme anglais, quant à la fin de la guerre dans l'Afrique du sud a besoin d'être réveillé. Le système des blockhaus de lord Methuen, ainsi que les essais faits précédemment dans le but de détruire la résistance des Boers, n'ont pas réussi, dit ce journal. Les Boers surmontent tous les obstacles. Le gouvernement anglais a commencé la guerre sans y réfléchir et l'a conduite sans tact, et de plus, les difficultés augmentent vu l'état de choses en Irlande, il sera difficile de maintenir le "statu quo". Le ministère anglais aux grands mots et aux actes honteux ébranlera le prestige de l'empire britannique.

La Haye, 13 — On ne réjouit ici de la victoire des Boers. Les rues sont remplies de monde. L'enthousiasme est général. La foule est amassée devant les bureaux des journaux.

Le "Rotterdamsche Courant", en commentant le désastre anglais ajoute: "Nous joignons à ceux des triandais des Boers pour Delarey et les Boers."

CE QU'ON PENSE A BERLIN

Berlin, 13. — A la Reichstagswehr, le ministre des affaires étrangères, M. de Richtofen, après avoir donné la lecture de la réponse du gouvernement anglais autorisant la distribution des secours aux Allemands dans les camps boers de l'Afrique du sud, sous la surveillance des autorités compétentes, a déclaré que cette réponse garantissait la prompte et une distribution équitable ajouta:

"L'Angleterre et l'Allemagne sont unies par des liens de sang, de race et d'amitié. Elles sont cousines et peuvent d'un jour à l'autre se trouver côte à côte. Le général Methuen est digne de toute notre sympathie. Quand il était attaché militaire à l'ambassade de Berlin il jouissait de l'estime de l'empereur Guillaume et de l'empereur Frédéric."

Il l'on met en ligne de compte les sacrifices pécuniaires et le sang versé par les Anglais, a ajouté le ministre, on comprendra que leur susceptibilité ait été mise à une rude épreuve. Nous

MERVEILLES DE L'AVENIR

Prédictions du célèbre électricien Nicolas Tesla

Nicolas Tesla, le célèbre électricien russe qui demeure à New York depuis un grand nombre d'années, dit que dans un avenir très peu éloigné nous verrons les merveilles suivantes s'accomplir:

1. Un système de télégraphie sans fil au moyen duquel un message très distinct, pourra être lancé autour du monde.

2. La production par l'électricité de l'ozonone qui stérilisera l'eau en tuant tous les germes impurs qu'elle contient.

3. La fabrication d'une nourriture artificielle.

4 La navigation dans les airs deviendra un fait accompli. Cela n'amènera pas la paix universelle, comme quelques-uns le supposent; car certaine puissance sera maîtresse de l'air aussi bien que de la mer.

5 On n'aura plus besoin d'armées aussi nombreuses, car des machines très destructives, actionnées par quelques individus, seront inventées.

6. Ces machines, qui seront mues sans fil et de loin par une force très puissante, seront perfectionnées pour aller sur l'eau, la terre et dans les airs.

7. La transmission de l'énergie électrique dans toutes les parties de la terre sans aucun fils.

8. Un système pour utiliser la force motrice venant du soleil.

9. Un procédé électrique au moyen duquel on pourra extraire le fer des mines, le fabriquer dans la forme désirée et tout cela sans l'aide d'aucun combustible.

Il prédit aussi que nous aurons de la lumière artificielle sans fil et aussi brillante que le soleil. Cette lumière est déjà toute trouvée par le célèbre inventeur qui en a fait l'essai dans son propre laboratoire. L'appareil produisant cette lumière peut être transporté n'importe où, déposé dans n'importe quel endroit comme on le fait d'une chandelle, et produire toujours sa clarté aussi vive. Ce sera surtout une bénédiction pour les malades, car cette lumière aura pour eux le même salutaire effet que les rayons du soleil.

MABILLEAU A QUEBEC

Il fait une conférence devant l'Institut Canadien

Québec, 13 — M. Edmond Lorthe, avocat, qui devait donner une conférence à l'Institut Canadien sur " La Fontaine et ses Fables" a eu la complaisance de céder la tribune à un Français de haute distinction de passage à Québec, M. Mabilleau. La salle se ordinaire des conférences de l'Institut à l'Hôtel de Ville, recorgeait d'auditeurs, et on peut certainement dire que M. Mabilleau avait devant lui tous les meilleurs éléments de la population de Québec. On remarquait en tête de l'assistance Son Honneur le lieutenant gouverneur sir Louis Jetté, accompagné de son aide de camp de service le major Sheppard, l'hon. M. Turgeon, secrétaire provincial, le consul général de France, M. Kleczkowski.

Le président de l'Institut, M. Chasse, a d'abord présenté M. Mabilleau à l'assistance. L'éloquent conférencier, en abordant son sujet, s'est montré de suite supérieur à la réputation pourtant très avantageuse qu'il s'est acquise dernièrement aux Etats-Unis et qui l'avait devancée dans la vieille cité de Champlain. C'est certainement un orateur du grande envergure et remarquable par la perfection du débit. Il a tenu pendant une heure et demie son auditoire sous le charme de son éloquente diction, de sa parole chaude et vibrante. Il a parlé avec une facondité et une facilité d'élocution peu communes. Il nous a entretenu de Paris, le cœur de la France. Il nous a parlé en observateur et en maître de "l'Evolution sociale et Intellectuelle en France," et il a été chaleureusement félicité à l'issue de la séance par le lieutenant gouverneur, ainsi que par le secrétaire provincial et M. Kleczkowski.

SI LA DYSPEPSIE

vous cause du trouble, ne différez pas plus longtemps à vous procurer une boîte de Tablettes de Johnson. Ce sont les remèdes qui sont précondés pour les troubles digestifs il n'y en a pas un qui soit demandé aussi souvent que les Tablettes de Johnson à la pharmacie Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack.

Elles se vendent en boîtes de 10 cents, 25 cents et 50 cents.

ALL THE STOCKHOLDERS

In the Fitchit Tool Company lost their money because the fans was $250,000 and the industries only $119. Don. Inanes now with Frank M. Brown, 50 Mt. Washington Street. Telephone, 195-3.

SPECIALISTE BEAUMIER

MEDECIN OPTICIEN

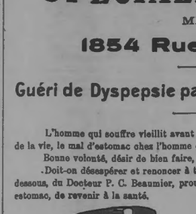
1854 Rue Sainte-Catherine

Guéri de Dyspepsie par les Pilules Moro, pour les hommes

L'homme qui souffre vieillit avant l'âge. De tous les maux qui font ressentir fortement l'amertume de la vie, le mal d'estomac chez l'homme est un de ceux qui sont le plus pénibles, le plus désespérants.

Bonne volonté, désir de bien faire, tout disparaît devant ce mal décevant et difficile à supporter.

Doit-on désespérer et renoncer à tout espoir de guérison ? Non ! L'attestation que nous publions ci-dessous, du Docteur P. C. Beaumier, prouve qu'il est un moyen facile pour les hommes qui souffrent de leur estomac, de revenir à la santé.



" Je souffrais, dit Monsieur Beaumier, " depuis deux années de Dyspepsie, et j'avais " pris différents médicaments sans aucun ré- " sultat.

" L'assiduité à mes affaires à mon bu- " reau comme Médecin Opticien, m'avait a- " mené ces troubles, car j'étais obligé de " prendre mes repas d'une manière très irré- " gulière, vu mes nombreuses occupations. " Cette dyspepsie m'avait conduit à un point " de faiblesse extrême, et tous mes organes " ainsi que mon estomac s'en ressentaient. " Je dormais mal, j'avais des battements de " cœur, souvent mal à la tête, toujours étour- " di, et des douleurs dans tous les membres.

" Quelques-uns de mes nombreux clients " remarquèrent mon état et me conseillèrent " les Pilules Moro. J'en pris durant jan- " vier, février et mars dernier. Ces Pilules " me firent un grand bien. Mon appétit est " bon, je digère bien, je suis aussi fort et aus- " si bien portant que jamais. Les Pilules " Moro m'ont complètement guéri."

P. C. BEAUMIER,
Spécialiste à l'Institut d'Optique Américain,
1854 rue Ste Catherine, Montréal.

Les hommes malades dont nous pourrions citer les attestations et qui se sont guéris par l'emploi des Pilules Moro, sont légions. On peut donc avoir confiance dans un remède qui a ainsi fait ses preuves.

Lisez avec soin la brochure faite par les Médecins de la COMPAGNIE MEDICALE MORO et vous trouverez dans cet opuscule, des conseils très pratiques. Il traite des maladies particulières aux hommes et des moyens de les guérir. On l'enverra gratuitement à tous les hommes qui en feront la demande.

Les médecins de la Compagnie Médicale Moro, donnent aussi des consultations gratuites, soit par lettre, soit à leur bureau au No. 1724 rue Ste Catherine.

Les Pilules Moro se trouvent dans toutes les bonnes pharmacies ; elles coûtent 50c la boîte ou 6 boîtes pour $2.50. Elles sont envoyées franco, sur réception du montant. Adressez vos lettres comme suit :

COMPAGNIE MEDICALE MORO,

1724 Rue Ste Catherine. MONTREAL

A Vendre

Cottage de 7 chambres, 5000 pieds de terrain, dans Pawtucketville, $900 seulement; termes faciles.

Cottage dans Pawtucketville, 20,000 pieds de terrain, 7 chambres, $1,100, termes faciles (bonne place pour garder des volailles).

Cottage dans Centralville, améliorations modernes, grand lot de terre, une très belle résidence, $1800.

Cottage de 7 chambres dans Dracut, 800 pieds de terre, $1050, termes faciles.

Cinq cents autres places de toutes sortes en vente dans la ville s'adresser à

JOSEPH A. LEGARE, 65 rue Merrimack, chambre 2.

LOWELL

Detective Agency,

29 RUE CENTRAL

Chambres 1 et 2.

Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles les disparitions mystérieuses, les vols de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la demeure de débiteurs en fuite, de connaître et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.

Spécialité, preuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Ouvriers d'expérience fournis sur demande.

☞ Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtal de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en baril, Gin John de Kuyper en flacon et en garil, Whisky, Vins et Cordiaux importés et domestiques.

☞ Service de famille une spécialité. Commis— Morse Bisonnet et John Hall.

La Pharmacie HOULE

Est la place par excellence pour trouver tout ce que doit contenir une pharmacie de première classe :

Herbages, Médecines brevetées Savons, Parfums, Produits chimiques, etc., etc.

Les prescriptions de vos médecins seront remplies avec le plus grand soin et avec les ingrédients les plus pure.

☞ Rappelez-vous que nos prix sont toujours les plus bas.

Pharmacie Houle,

Coin des rues Aiken et Moody.

Grande Découverte NEW ENGLAND

Rhumatic Cure

guérit toutes les douleurs rhumatismales, mal de gorge, mal de Tête, Diphtérie, et toutes les douleurs causées par le froid.

Tout argent est remis si dans 24 heures vous ne ressentez pas de soulagement.

QUERISON CERTAINE
Manufacturé par
EUSEBE E. COTE,
288 rue Main, Nashua, N. H.
En vente à la pharmacie Houle, angle des rues Aiken et Moody.

COLLINS & BERGERON

NOS 13 ET 15 RUE GABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Aile Harvard, Anse et Pontins, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis à domicile SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 195.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vieux Port, Sherry, etc., Bibbon, Claret, Chianne, Scotch, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

☞ Service de familles une spécialité Téléphone 105-3.

Incubateurs et Couveuses "Prairie State"

Aussi nourriture pour les Volailles chez

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

Rhumatisme !

TOUTES

les personnes affligées de RHUMATISMES, Maladies Scrofuleuses et autres maux semblables peuvent être guéries positivement en faisant usage du merveilleux et précieux

Remede du fameux Dr Kermail

Cette médecine remarquable—production vraiment scientifique—ne contient pas une once d'alcool ni autre substance nuisible; elle est composée de simples naturels, et l'expérience de toutes les douleurs provenant de dérangements nerveux. Ce remède guérit particulièrement la névralgie, mal dans le dos, le lumbago, les entorses, la claudication et les rhumatismes de longue ou de courte durée, le battement de cœur, etc. Il prend le rhumatisme inflammatoire en dedans de 48 heures.

On prendra ce remède en vente par le propriétaire, No. 19 rue Austin, où vous trouverez aussi toujours en vente des remèdes pour la guerison de la dipthérie. Onguent Français pour toutes les maladies de la peau, et surtout excellent pour les hemorrhoides.

Il guerit également le croup, les bronches, le mal d'oreilles, brulures, morsures, maux a la bouche.

Excellent pour Tous Maux.

N. J. Jauron & Co

Propriétaires

19 Rue Austin.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney,
John et Jean et George Drinan, commis

PLEURS ET ROSEES

Je rêve, et la pâle rosée
Dans les plaines perle sans bruit,
Sur le duvet des fleurs posée
Par la main fraîche de la nuit.

D'où viennent ces tremblantes gouttes?
Il ne pleut pas, le temps est clair.
C'est qu'avant de se former, toutes
Elles étalent déjà dans l'air.

D'où viennent mes pleurs? Toute flamme,
Ce soir, est douce au fond des cieux;
C'est que je les avais dans l'âme
Avant de les sentir aux yeux.

On a dans l'âme une tendresse
Où tremblent toutes les douleurs,
Et c'est parfois une caresse
Qui trouble, et fait germer les pleurs.

SULLY PRUDHOMME.

Emparons-nous du sol !

VII

Nous vivons dans un siècle de progrès, d'activité et de luttes continues pour la supériorité du bien-être dans les familles et chez les individus, tout comme les nations semblent se voir repris de plus belle leur esprit de rivalité dans la sphère du commerce, de l'industrie et dans ce que l'on est convenu d'appeler la marche de la civilisation.

La Grande-Bretagne fait depuis des années des efforts pénibles incessants, et inutiles jusqu'à date, pour s'emparer des riches terrains de l'Afrique australe. Elle subit et endure défaite sur défaite, mais elle continue, malgré les humiliations, une campagne regrettable dans le but unique de s'emparer du sol précieux des Boers.

La France s'applique à améliorer son système colonisateur; l'Allemagne est à la recherche de nouveaux pays où elle pourrait envoyer avec profit le surplus de sa population; la Russie poursuit dans la Mandchourie sa politique d'accaparement avec une ténacité et une persévérance que ses rivales lui envient.

Partout la devise: Emparons-nous du sol! semble prédominer.

Au Canada surtout, les gouvernements font des efforts suprêmes pour faire défricher les immenses terrains encore inoccupés et y établir des familles fortes et vigoureuses afin, de préparer les voies de l'avenir.

Ce que les nations veulent obtenir pour l'intérêt général, les individus devraient le rechercher pour leur bien-être personnel et ils seconderaient puissamment par le fait même les efforts tentés par les gouvernements sur des lignes plus générales.

Les Etats-Unis sont loin d'être en arrière des autres pays civilisés sous ce rapport. Après avoir acquis les îles Hawaï, Guam, Porto-Rico et l'archipel des Philippines, ils ont cru devoir établir plus sûrement leur puissance dans leurs nouvelles colonies en achetant les possessions danoises qui s'y trouvent.

On semble le réaliser en tous lieux: l'avenir appartiendra aux nations les plus riches en territoire et de même, ici surtout, l'avenir sera aux familles et aux individus qui auront pris possession du sol.

Il ne s'agit pas pour cela de s'entretuer comme on le fait dans le sud-africain; on n'a aucun besoin de flaubarts, de maxims ni de pompons, non! Il faut avant tout seulement de l'énergie, du go-ahead et une bonne dose d'esprit d'économie.

D'année en année les propriétés augmentent en valeur et l'argent investi dans les immeubles rapporte un intérêt toujours grandissant.

Tout le monde sait l'orgine de certaines fortunes fabuleuses de ce pays: l'achat de quelques terrains dans des endroits que d'autres considéraient d'aucune valeur.

A Lowell même ne connaît-on pas la cause première de la richesse des familles les plus anciennes qui s'y sont établies?

Toujours la même histoire: l'achat de terrains et de propriétés immobilières à bon prix qui semblaient raisonnables dans le temps et qui seraient considérés ridiculement bas aujourd'hui.

L'histoire se répète.

On peut acheter de nos jours des propriétés à des prix comparativement raisonnables et ces biens ne sauraient qu'augmenter en valeur au point que, dans vingt ans une maison peut-être, mille dollars placés en ce moment rapporteront trois, cinq et peut-être même dix fois ce montant.

Quand cela ne serait qu'au point de vue purement pratique, la nécessité de devenir propriétaire s'impose et, comme nous l'avons démontré dans des articles précédents, nous aurons tout à y gagner, nous Canadiens, sous bien d'autres rapports.

AUGUSTUS.

GASTRONOMIE

Potage crème d'oseille. —Eplucher, laver et ciseler 2 hectos d'oseille, et les faire fondre dans une casserole avec 25 grammes de beurre. Lorsque l'oseille est bien fondue, ajouter 2 grosses cuillérées de farine, laisser cuire quelques minutes en remuant et mouiller d'un litre ¼ de bouillon blanc.

Assaisonner d'une pincée de sel et laisser cuire pendant 40 minutes.

Passer au tamis fin; remmettre à bouillir sur le fourneau et ajouter, hors du feu 3 jaunes d'oeufs et un quart de litre de crème double. Incorporer, au moment de servir, un morceau de beurre frais et garnir d'une pelucbe de cerfeuil (le cerfeuil coupé avec des ciseaux, et non haché).

On peut envoyer en même temps une assiette contenant du pain émincé et séché au four, ou bien des petits croûtons frits au beurre.

BON A SAVOIR

Pour boucher les fentes des poêles. — Voici la saison où les poêles rougissent et se fendent quelquefois. Un poêle fendu fume et n'est guère bon à rien. Il faut donc boucher la fente. On fera un mastic résistant à une très haute température, en délayant à une solution de silicate de potasse et de borax, une partie de sulfate de baryte et deux parties d'argile.

SOIREE FRANÇAISE

Donnée par M. Jules Cambon ambassadeur de France à Washington

Washington, 13.—M. Jules Cambon, ambassadeur de France a donné une soirée dans les salons de l'ambassade. Transformés en un seul, les salons formaient une vaste salle pour recevoir les 150 invités qui s'étaient rendus à l'appel de l'ambassadeur. Des guirlandes des amilax entremêlés de belles bouquets de fleurs ornaient la salle. Le tableau de la bataille de Rochambeau, l'un des ornements de l'arabassade, était entouré de festons de verdure, tandis que des drapeaux américains et français mêlaient leurs couleurs autour des salons.

Mlle Anna Caulfield, qui a passé plusieurs années à Paris et qui faisait partie de la commission des beaux arts à l'exposition de 1900, a fait une conférence intéressante sur le "Paris littéraire et artistique" La conférence de Mlle Caulfield était accompagnée de projections lumineuses donnant des vues de Paris ce qui lut un grand attrait pour les invités américains qui, pour la plupart, connaissent Paris.

Un buffet amplement pourvu était installé dans la salle à manger. La table était ornée de guirlandes de tulipes jaunes; au milieu, s'élevait un véritable chef-d'oeuvre qui fait grand honneur au chef de cuisine de l'ambassade française; c'était une pièce montée représentant un village suisse.

Pour faire l'honneur de ses salons, M. Cambon était gracieusement secondé par Mme de Margerie. la femme du premier secrétaire d'ambassade, par Mme Thiriet, la femme de l'attaché militaire, et par les membres attachés à l'ambassade: M. de Margerie, M. Hermite, M. J. Boenfré, M. de Geofroy et le capitaine Vignal.

Mme Margerie portait une robe magnifique en dentelle crème pailletée d'argent; de jolies roses relevaient sa coiffure. Mme Vignal avait une robe de dentelle en crêpe bleu pâle, bordée d'argent.

Parmi les invités on remarquait la comtesse Cassini, MM. Alexandre Zelenoy et Pierre Rogestvensky, attachés de l'ambassade russe; l'ambassadeur d'Italie et Mme Mayor des Planches; le ministre d'Autrice-Hongrie et Mme von Hengelmuller; le ministre de Belgique et la baronne de Cartier M. Charles Vauters, conseiller de la légation belge; M. Piola, ministre de Suisse, et M. Charles Lardy, secrétaire de la légation suisse; M. Juan Riano, premier secrétaire de la légation espagnole; le ministre de la république Argentine, M. Garcia Mérou, et Mme Mérou; le baron W. Gevers ministre des Pays-Bas, et M. van Royen secrétaire de la légation hollandaise, etc., etc.

L'ALLEMAGNE JUBILE

Elle fait le plus bel éloge des Etats-Unis qui ont si bien reçu le Prince Henri

Berlin, 13.—Tous les journaux en y comprenant la "Gazette de l'Allemagne du Nord", organe semi-officiel, parlent du départ du Prince Henri et font le plus grand éloge des Etats-Unis qui en faisant un aussi parfait accueil au Prince Henri, ont voulu ainsi montrer l'amitié qu'ils avaient pour l'Allemagne.

"Le prince Henri revient dans la mère-patrie en emportant avec lui le souvenir d'une magnifique hospitalité, dit la "Gazette de Vosz". Il a pu apprécier et n'oubliera jamais le degré de puissance économique et politique auquel a pu atteindre une grande nation qui s'est créée elle-même.

"Les Américains croiront certainement aux protestations d'amitié faite par le prince Henri à Philadelphie. Les désirs du Prince Henri sont ceux du peuple allemand qui, comme lui, sera heureux de posséder l'amitié des Etats-Unis, et nous espérons qu'à l'avenir les Américains auront eux aussi les mêmes désirs."

Les "Dernières Nouvelles" de Berlin, disent: "Après un séjour de quinze jours bien occupés aux Etats-Unis et dont il doit emporter une grande impression, le prince Henri quitte aujourd'hui le sol hospitalier de ce pays.

"Personne en Allemagne n'aurait cru que sur tout le parcours du voyage du prince Henri il y aurait eu des manifestations d'amitié et d'enthousiasme aussi grandes qu'elles se sont produites. On en éprouvent qu'une satisfaction plus grande pour ce pays sans précédent."

La "Gazette de l'Allemagne du Nord" en parlant du départ du prince Henri des Etats-Unis, ne tarit pas d'éloges sur la généreuse hospitalité et la courtoisie constante dont a été l'objet le représentant de l'empereur.

L'EXPOSITION DE ST-LOUIS

Paris, 13.—L'exposition française à Saint-Louis sera plus belle encore que celle de Chicago. M. Bowen, représentant de l'exposition de Saint-Louis. a eu une conférence avec M. Millerand, ministre du commerce. Au cours de l'entretien, le ministre a déclaré que la France désirait avoir 45,000 mètres carrés dans l'ensemble de l'exposition, à de certaines conditions, dont les plus importantes sont la garantie contre les incendies et des jurys semblables à ceux de l'exposition de 1900.

En plus de ses expositions splendides dans les diverses sections, la France compte construire un pavillon qui sera la reproduction d'une maison de campagne avec jardin, du même style que celles de l'époque de l'achat de la Louisiane par les Américains. On annonce de superbes expositions de tableaux, sculptures, Gobelins et porcelaines de Sèvres.

CHARBON SANS FUMEE

Une compagnie minière se forme pour exploiter un tel produit

Harrisburg, Pe, 13 — Une compagnie vient de se former ici sous le nom de "Somerset Smokeless Coal and Coke Co." Cette le but de cette compagnie de mettre sur le marché du charbon, qui, s'il est manié par des chauffeurs compétents, n'émettra point ou peu de fumée.

Les directeurs de cette compagnie possèdent 125 acres de terrain carbonifère près de Berlin, Pe, et tous les jours on en sort environ 300 tonnes de ce charbon spécial qu'on trouve à 60 pieds sous sol et qu'on dit être de qualité différente au charbon ordinaire.

NOUVEAU TIMBRE DE 13 CENTS

Le département des postes émettra bientôt un tel timbre pour le service à l'étranger

Washington 13 —Le département des postes est à se préparer pour l'émission d'un nouveau timbre de poste qui servira pour les lettres à l'étranger. Ce timbre sera d'une valeur jusqu'ici inconnue — 13 cents. Actuellement il est impossible d'envoyer une lettre enregistrée à l'étranger sans l'affranchir de deux timbres, un de 5 centins pour le transport régulier et l'autre de 8 cents pour l'enregistrement. C'est afin d'obvier à ce double affranchissement qu'on émettra le timbre de 13 centins qui sera à l'effigie du Président Harrison qu'on représentera assis dans son cabinet de travail à la Maison Blanche.

Glanures

En 1865, la Grande-Bretagne importait 280 millions d'oeufs; aujourd'hui, 17,000 millions.

Un nuage électrique ne s'élève jamais à plus de deux milles. Aucun nuage n'est à plus de sept.

L'Angleterre a une marine de 34,775 valseaux de toutes espèces, d'un tonnage collectif de 10,751,292.

C'est aux Etats-Unis qu'il y a le plus de femmes à l'emploi du gouvernement, 8,000 rien qu'à Washington.

Pour conserver vos allumettes aéchez quand vous aller camper, placez-les dans des bouteilles bien bouchées.

PENSEES

Le vrai courage n'est pas seulement un ballon pour la montée, mais un parachute pour la descente.

Tout pouvoir humain est un composé de patience et de temps; les gens puissants veulent et veillent.

Les honneurs ne viennent pas d'ordinaire trouver le mérite silencieux A chacun selon son mérite.

Pour conserver son bonheur il faut être heureux tout bas. — La fortune est d'abord un but, puis un moyen.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes. 286 rue Thorndike

LES ADIEUX DU PRINCE

Il echange pes] telegrammes de félicitations] avec le president Roosevelt

IL EXPRIME LE DESIR DE REVENIR AUX ETATS-UNIS

Pour admirer encore la "beauté" américaine

New York, 13 — Ainsi qu'il a déjà été publié le Prince Henri de Prusse a quitté New York mardi après-midi à bord du "Deutschland". Une foule immense se pressait aux abords du dock à Hoboken et le long des quais du côté de New York, tandis que le paquebot descendait le fleuve. La foule saluait et poussait des acclamations; les remorqueurs, les navires, les embarcations de tout genre faisaient retentir leurs sifflets. Jusqu'à la hauteur de Governor's Island, le Prince Henri est resté sur la passerelle du capitaine pour répondre aux saluts et aux acclamations. Les canons des forts ont tonné à son passage.

Le yacht impérial "Hohenzollern" précédait le "Deutschland". Contrairement aux prévisions, l'équipage du yacht avait reçu, le matin, l'ordre de partir une demi-heure avant le prince. Il a été aussi salué à son passage jusqu'à la Quarantaine. Il retourne en Allemagne en passant par les Bermudes et les Açores.

Le Prince Henri, qui avait passé la nuit à bord du "Deutschland" n'a pas quitté le paquebot avant de partir. Dans la matinée, il a écrit plusieurs lettres et envoyé des dépêches. A onze heures, il a reçu les délégués chargés par le Président Roosevelt de le saluer avant son départ. Il a offert, vers midi, un déjeuner aux délégués, aux fonctionnaires qui l'ont accompagné dans son voyage à travers les Etats-Unis. Ce fut un déjeuner tout intime. Le Prince a prononcé quelques paroles d'adieu et chinisé dans un bonquet placé au milieu de table une belle rose nommée la "Beauté américaine", il l'a mise à sa boutonnière en disant: "Voici l'emblème de ce que j'ai admiré dans mon voyage à travers les Etats-Unis: la beauté américaine. Les invités, charmés de ce compliment flatteur, se sont empressés de prendre chacun une rose sur la table et de la mettre à leur boutonnière.

Avant le déjeuner, une délégation des facteurs de la poste est venue présenter au prince, à titre de souvenir, une plaque en bronze portant en relief les effigies des présidents Lincoln, Garfield et McKinley.

Le maire Seth Low est aussi allé à bord faire ses adieux au Prince. Celui-ci, en le quittant, lui a remis un message et l'a prié de le communiquer aux habitants de New York: Il remercie, dit-il dans ce message, les habitants de New York pour tous les sentiments aimables qu'ils ont témoignés à mon égard; je les apprécie hautement. Si je reviens en Amérique, j'éprouverai, en débarquant à New York, le sentiment de me retrouver chez moi."

Avant le départ du "Deutschland", le prince Henri a échangé avec le Président Roosevelt des télégrammes de félicitation. Le Prince a envoyé à Washington, la dépêche suivante:

"Hoboken, 11 mars 1902.

"Au président des Etats-Unis.

"Au moment de mon départ, je vous prie d'accepter mes remerciements et de remercier aussi votre pays dont j'ai été l'hôte, pour la considération la courtoisie et sympathie dont j'ai été l'objet en Amérique. J'espère que ma visite servira à augmenter les sentiments d'amitié qui existent entre les Etats-Unis et le pays que je représente. En vous faisant mes adieux, je vous souhaite tout le succès possible. Veuillez me rappeler au bon souvenir de Mme Roosevelt et de Mlle Roosevelt qui, avec tant de charme et tant de fermeté, a baptisé le yacht impérial "Meteor". Encore une fois, je vous remercie de tout coeur. Puissions-nous nous revoir un jour.

"Henrich, prince de Prusse"

Le président Roosevelt a répondu en ces termes :

"Washington, 11 mars 1902.

"Au prince Henri de Prusse. A bord du "Deutschland", à Hoboken.

"Non seulement j'ai éprouvé moi-même le plus grand bonheur en recevant votre visite, mais sa nom de mon pays je désire vous exprimer le plaisir que les habitants des Etats-Unis ont éprouvé en vous voyant parmi eux. Je tiens aussi à vous dire tout le bien qu'a mon avis votre visite a fait en resserrant les liens d'amitié entre l'Allemagne et les Etats-Unis. C'est mon plus sincère désir que ces sentiments d'amitié ne fassent qu'accroître. Mme Roosevelt vous envoie ses compliments les plus sincères. Il en serait de même de ma fille si elle n'était pas absente. Veuillez présenter à Sa Majesté l'empereur allemand mes félicitations les plus cordiales. Je vous remercie encore [illegible] votre visite et vous

Si vous avez un Rhume

Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray

n'est pas un essai. Vous savez exactement ce que vous prenez. Ce n'est pas un mélange de drogues dont vous pouvez à peine prononcer le nom et dont les propriétés vous sont inconnues. C'est un remède absolument indigène fait de gomme naturelle d'épinette rouge et c'est le meilleur remède connu contre les Toux, Rhumes, Maux de gorge, Bronchites et toute [illegible] qui [illegible] tournez pas le dos à une bonne chose mais envoyez-en chercher une, bouteille de 25 cents, à la pharmacie la plus proche.

En vente à la pharmacie Rochette & Delisle, No 632 rue Merrimack.

souhaite bonne chance dans toutes les circonstances de la vie.

"Théodore Roosevelt."

Le prince Henri arrivera à Hamburg le 17 mars.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre charbon de D. T. Sullivan, 984 rue Gorham.

Fumez le cigare OLD HUNDRERD de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentista G. J. Coustantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Denta arrachées sans douleur.

Mme Bellehumeur fera l'ouverture de ses modes du printemps vendredi et samedi, les 21 et 22 mars. A l'avenir Mme Bellehumeur tiendra un assortiment complet de corsets aux styles les plus nouveaux et les plus chics aux plus bas prix. L'ouverture se fera en même temps que les modes. N'oubliez pas la place. Chambre 14, Old City Hall Building en haut.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson 25c, 50c, 75c et $1.00. Vous gagnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. 1no

Le Dr U. S. Richards, médecin vétérinaire, est de retour à Lowell et vient d'ouvrir son bureau à l'écurie de M. J. B. Sabre, 597 rue Merrimack, et sera heureux de revoir toutes ses anciennes pratiques espérant comme par le passé pouvoir donner pleine satisfaction. Téléphone du bureau, 823-3, résidence, 691.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 13 mars 1902.

Une dépêche de Londres dit que l'état de santé de Cecil Rhodes est de plus en plus précaire. On craint qu'il ne puisse en réchapper.

Des agents de placement ont tenté d'embaucher une centaine de canadiens à Salem hier, pour remplacer une partie des grévistes de Boston. Mis au courant de ce qu'ils allaient faire au moment d'embarquer dans le train les canadiens ont refusé de partir. Les canadiens de Salem ne veulent pas passer pour des "scabs".

Le comité du sénat chargé de la question du canal interocéanique a approuvé par un vote de sept contre quatre, le projet de loi de M. Hepburn, en faveur de la route du Nicaragua. La division a été conforme suivant: Oui—Morgan, Mitchell, Hawley, Platt, (Newyork), Harris, Turner, Foster (Louisiane). Contre—Hanna, Pritchard, Mitchell, Kittredge.

L'on mande Washington que M. Cole, consul général des Etats-Unis à Dresde, se plaint au département d'Etat de la difficulté qu'il aura à l'avenir à répondre à bien des questions qui lui sont posées par son gouvernement, et ce, à cause d'une loi récemment décrétée par la diète saxonne et en vertu de laquelle il lui est interdit à la chambre de commerce et à l'association des exportateurs de Dresde, ainsi qu'aux autres associations similaires de la Saxe de fournir aux représentants des pays étrangers des renseignements de toute nature.

Jusqu'ici on n'a pas pris l'anti-cléricalisme du syndic socialiste de Miranda vicat d'aboiir la confession et voici comment "l'Etalle" explique le fait:

L'église de Jésus étant une dépendance de la Congrégation de charité et collect étant aux ordres de la municipalité socialiste, le syndic a tout simplement interdit aux prêtres de confesser les fidèles dans cette église pour ce motif — textuel — que "la confession est une institution contraire aux principes de l'administration.

On s'attend à ce qu'un jour ou l'autre le syndic de Miranda publie un nouveau décret abolissant le bon Dieu, "comme étant contraire aux mêmes principes de l'administration."

Le crolra qui voudra mais voici ce qu'en écrit de Londres:

"Depuis quelques jours, M. Wason, député d'Orkney à la chambre des communes a pris l'habitude, au grand ébahissement de ses collègues, de sortir, pendant les débats, une petite sacoche, d'y prendre des aiguilles, une pelote de laine et de se mettre à tricoter des chaussettes. Interrogé par les autres législateurs à ce sujet. l'honorable représentant a répondu que, s'ennuyant trop à écouter les orateurs, il fait des chaussettes pour passer le temps jusqu'au vote. Les médecins lui ont interdit de lire, ce qui fatigue trop ses yeux, et comme il n'est pas permis de jouer aux cartes ni au Ping Pong pendant la discussion, il tricote. Comme on dit, ça vaut mieux que d'aller à la buvette."

M. Thayer, représentant du Massachusetts au Congrès, a causé une certaine sensation, mardi, en demandant la parole sur une question "ses rattachant, a-t-il dit, à la dignité de la chambre et à l'honneur des représentants."

M. Thayer a présenté une résolution dans laquelle il est fait allusion aux bruits qui courent sur le projet du traité de commerce avec Cuba, l'Arrès ces bruits, le syndicat des sucres aurait soin à profiter du futur traité afin de créer un mouvement d'opinion en faveur de ce traité, il aurait soudoyé des journaux.

La résolution de M. Thayer déclare que la dignité de la chambre est engagée et elle propose qu'un comité d'enquête soit constitué en vue d'éclaicir cette affaire.

Sur la demande d'un représentant républicain, M. Loud, le "Speaker" a déclaré que la motion de M. Thayer était contraire au règlement, ce que la chambre a confirmé par un vote de 125 contre 87. Tous les républicains et deux démocrates ont voté contre la motion.

En garde !

La grève des compagnies de transportation qui a pris naissance à Boston et couvre une grande partie de l'est des Etats-Unis menace de prendre des proportions plus gigantesques encore. L'on annonçait que vingt mille hommes étaient sans travail ce matin et ce nombre irs augmentant tant que la difficulté ne sera pas tranchée.

Nous croyons de notre devoir de mettre nos concitoyens en garde contre les périls auxquels ils peuvent inconsciemment s'exposer dans cette occurence extraordinaire. Loin de nous la pensée de les détourner du travail: le travail est une nécessité de la vie, et nous savons que cette nécessité est impérieuse parfois pour beaucoup de gens. Les longs mois d'hiver ont fait des brèches au bien-être de maintes familles; tout homme de cœur se sent allé de refaire l'alsance que le chômage a éloignée depuis des semaines, peut-être mois, de sa demeure. Mais armons-nous de prudence et sachons où nous allons exercer nos labeurs, n'allons pas aveuglement nous lancer dans des aventures où les risques de perdre sont plus probables que les gains convoités.

Des agents recrutent des travailleurs pour remplacer les grévistes. Les intéressés à ne pas dire tout ce qu'ils savent. Il se peut qu'ils sacrifient à leur zèle la sécurité de ceux qu'ils viennent ici enrôler sous l'étendard du travail désorganisé. Qu'adviendra-t-il des embauchés si des émeutes éclatent? Quelle résistance opposeront à la violence des unionistes? Rien à attendre à valeur l'armée gigantesque répandue par toute la région et qui ne déboucra les armes que lorsque ses griefs seront redressés? A coup sûr ils succomberont.

Nous ne voulons pas entrer en lice dans le combat qui vient de s'engager, nous en suffrons déjà trop, tout tant que nous sommes, et ce serait à notre avis le prolonger, l'envenimer davantage et nous allions nous interposer entre les factions aux prises. Mieux vaut attendre le dénouement.

La grève ne saurait se maintenir bien longtemps, étant laissée aux mains de ceux qui ont mission de régler ces sortes de différends. Le trafic demande à reprendre son cours. Il faut que le commerce, l'industrie, la finance se remettent sans retard du choc désastreux qu'ils viennent de subir; nouveurese toute son économie. Mais ce ne sont pas les "scabs" qui accompliront ce prodige. Au contraire leur intervention pourrait être cause de réparables malheurs.

Les grévistes se sont montrés paisibles jusqu'ici parce qu'ils n'ont pas été molestés, mais il est possible qu'ils prennent une attitude plus hostile, s'il est vrai que des milliers d'immigrants doivent les remplacer aujourd'hui ou demain. Alors la milice de l'Etat entrera en scène et d'ici là des horreurs il n'y a qu'un pas.

Grâce à un stratagème plus ingénieux qu'louable un certain nombre de nos compatriotes ont été amenés à Boston. On a eu soin de les aller relancer jusque dans l'église Saint Jean-Baptiste.

Nos bons pères, toujours soucieux de venir en aide à ceux qui peinent, étant sans défiance, ont fait appel aux ouvriers sans travail. Vingt-cinq à trente ont ainsi été prêter main forte hier à une équipe d'ouvriers recrutés un peu partout, travaillant durant toute la journée sous la surveillance de la police, au chargement et au déchargement des marchandises à la gare du Boston & Maine. De crainte qu'ils ne fussent malmenés par les unionistes on leur a servi à manger, gîte et le lendemain matin ce de la compagnie et on ne leur a pas permis de sortir. Ils ont été ramenés à Lowell, hier soir, dans les mêmes wagons qui les avaient transportés à Boston. Ce matin, un autre contingent est parti. A tous l'on fait briller la douteuse perspective d'un emploi permanent, mais il est ce contrat d'inamovibilité et qui est assez naïf pour croire que les grévistes capituleront sans exiger de nombreux et sérieux dédommagements.

On a tenté encore hier aujourd'hui de se servir de l'église Saint-Jean-Baptiste comme de bureau de placement, mais ce n'a pas réussi cette fois. Le Rév. Père Campeau a ordonné que son devoir d'exposer la situation

Le BON MARCHE

UN MOT AUX HOMMES

VOICI VOTRE CHANCE

Une Chemise de 50c pour **39c**

Nous avons reçu d'un manufacturier important dont le nom est synonyme de "Bien Fait"

1553--Chemises Négligées--1553

En Piqué, Corde de Bedford et Percale. Les styles sont tous nouveaux et dessins pour le commerce du printemps. Dans l'assortiment il y a des couleurs désirables telles que les nouvelles couleurs bleue, sang de bœuf, rose, cardinale et noire, tachetées et rayées.

Nous nous sommes assures ces Chemises à une Concession de prix très bas

Parce qu'il n'y en avait point de toutes les grandeurs dans tous les styles, mais vous trouverez toutes les grandeurs depuis 14 jusqu'à 17 dans quelques styles. Il y en a à deux collets et une paire de poignets; d'autres avec poignets seulement. **Il y a des magasins qui demandent 75c** pour des chemises qui ne sont pas meilleures et dans les magasins à très bas prix elles se vendent 50s,

Mais ici pendant cette vente elles sont à 39c

LA VENTE COMMENCE VENDREDI MATIN à 8 heures Précises.

Voyez l'etalage dans la vitrine.

Page incomprise

Le "Canadien" de Saint Paul, Minnesota, relève d'une main vigoureuse l'insulte lancée par M. Benjamin Sulte à la mémoire des héros de 1837. Le sol, étant historien national est devenu si revêche que tout ce qui a nom canadien et français est assuré d'avance de provoquer sa bile. Cette bourde historique qu'on fera sans doute cieler sur sa pierre funéraire à côté d'innombrables autres qu'il lâche complaisamment depuis quelque temps comme témoignage irréfutable de son patriotisme ardent et désintéressé, a été recueillie dans un journal de l'Ouest sous la signature même de M. Sulte. Il n'y a pas à en nier l'authenticité. Lisez:

"Il est faux de dire que la rébellion de 1837 nous a valu le régime politique appelé gouvernement responsable, cette prise d'armes a plutôt retardé qu'avancé notre situation.

"Il y a dans la province de Québec soixante comtés qui n'ont pas pris part à l'insurrection et qui ne l'auraient pas comme des têtes chaudes les gens des cinq comtés qui ont attiré les malheurs de la guerre civile sur le district de Montréal.

"Les fils des patriotes de 1837 se croient tout permis, jusqu'aux grossièretés inclusivement. A les entendre nous leur devons le pain que nous mangeons, le vêtement même de la compagnons et bien plus que cela encore. Ils s'imaginent naïvement que leurs criailleries et leurs colères vont changer les événements du passé! Aucun d'eux n'a la moindre valeur de leur "patriotisme" est tout ce qui les distingue des bons à rien ordinaires."

A cela, le "Canadien" répond sur un ton indigné long et vraiment éloquent. Elle est fatigante cette nation faite des attaques personnelles à l'adresse de ces lignes, nous trouvons l'appréciation de faits qui valent bien la peine d'être méditées au souverain de temps en temps.

Le fait que les droits réclamés par les patriotes avaient été refusés pendant 50 ans et furent accordés immédiatement après l'insurrection, n'est-ce pas la meilleure preuve que c'est

POUR LA 2ME PLACE

Les Clinton et les Lewiston ont une rude bataille

LES PREMIERS REMPORTENT LA VICTOIRE QUI LEUR ASSURE LA POSITION

Les Worcester le remportent par 5 sur les Portland

Lewiston a joué sa dernière partie à Clinton hier soir. Elle a donné une lutte chaude aux Clinton. Les deux clubs combattaient pour la deuxième position dans la ligue. La victoire est finalement restée aux Clinton qui ont fait cinq parties contre leurs adversaires quatre. Gardner et Farrell, du club de Clinton ont fait la plus belle partie de la soirée; mais le score le plus vivement gagné de la saison a été celui de McGilvary, des Lewiston, qui a entré une partie en trois secondes.

Position des joueurs :

CLINTON	LEWISTON
Jason 1	McGilvary
Cunningham r	r Roberts
Farrell c	c Fitzgerald
Gardner hb	hb Hayes
Cashman s	g Burgess

Les parties se sont gagnées comme suit :

	temps
Gagn. par Entr. par	
Clinton Cunningham	14.28
Clinton Jason	4.26
Clinton Cunningham	20
Lewiston, Roberts	4.23
Lewiston, Roberts	1.54
Clinton Farrell	1.55
Clinton Farrell	08
Lewiston, McGilvary	03
Lewiston McGilvary	16

Les Worcester qui jouaient chez eux hier soir ont aussi défait les Portland par un score de 5 à 4. Le jeu a été brillant la partie très contestée. Du côté des étrangers, c'est Campbell qui a fait le plus beau jeu, tandis que pour les Worcester, Pierce et Daly ont fait une partie admirable.

Position des joueurs :

WORCESTER	PORTLAND
Daly s	r Murphy
Pierce r	r Campbell
Devlin c	c Canavan
Wood hb	hb Cameron
Bannon g	g Mallorey

Les parties se sont gagnées comme suit :

	temps
Gagn. par Entr. par	
Worcester, Devlin,	4.33
Portland, Campbell,	7.30
Portland, Campbell,	3.30
Worcester, Devlin,	2.35
Worcester,	7.20
Portland, Canavan,	3.50
Worcester, Daly,	3.20
Worcester, Pierce,	3.05
Portland, Campbell.	0.08

Ce soir les Clinton jouent à Lowell, les Worcester à Lawrence et les Lewiston à Salem.

POSITION DES CLUBS

	Gagnées.	Perdues.	P.C.
Lowell.	62	20	63.5
Clinton.	27	21	56.2
Worcester.	43	34	55.9
Salem.	41	35	55.7
Lawrence.	37	41	47.4
Portland.	34	51	40.0

Il est presque décidé maintenant que les Clinton finiront deuxième dans la ligue.

Les Lowell n'ont plus maintenant qu'à se tenir en place. Ils sont aujourd'hui à la tête et il faudrait perdre pour ainsi dire toutes les parties qu'il leur reste à jouer pour pérdre cette position.

Il serait à souhaiter que tous les joueurs de polo du team de Lowell fussent d'aussi bons joueurs de baseball. La saison de sport serait intéressante à Lowell l'été prochain.

Les Clinton et les Worcester doivent jouer ensemble une série de parties pour un enjeu est de $1,000. On assure aussi qu'un parl de $1,000 est placé sur le club de Clinton. Il faut que ce village soit sport outre-mesure.

Les Lawrence qui n'ont pas eu de succès avec le polo se consolent en pensant qu'ils auront probablement la meilleure équipe de base-ball l'été prochain.

QUI SERA-CE?

La position de surintendant à la ferme municipale inquiète toujours certains politiciens

Qui sera surintendant de la ferme municipale? Pour cette année la question a sa réponse, la commission du service civil ayant décidé que seul le Dr Charles E. Donlan avait droit à cette position vu les maintains favorables de l'examen qu'il a subi il y a quelques semaines.

Lorsque les syndics des pauvres ont nommé le titulaire actuel à la charge qu'il occupe, ils n'ont pas spécifié de temps, cette nomination n'est valable que pour un an.

Les lois qui régissent le service civil spécifient qu'un titulaire ne peut être remercié que pour cause, et l'an prochain, si le sera républicain quant à sa majorité, et il est difficile de prévoir si on ne trouvera pas quelque cause pour forcer le titulaire actuel à s'abandonner sa position pour le remplacer par un républicain.

SOLDATS BLESSES

Parmi les soldats qui ont été blessés par suite du déraillement d'un train à Fort Crook, Nébraska, il se trouvait un citoyen de Lowell, le caporal John J. Walker. Ce train ramenait vers l'est le 22e d'infanterie, de retour des Philippines.

Heureusement, le caporal Walker est au nombre de ceux qui n'ont reçu que des blessures légères. Il y en a plusieurs qui ont été gravement blessés dans cet accident.

NOTES DE L'HOTEL DE VILLE

Le maire Dimon n'a pas trouvé le temps hier d'aller à l'hôtel de ville.

M. Thomas F. Sullivan, commis dans le département de l'auditeur, a été transporté à Saint-Joseph où il subira une opération chirurgicale à l'hôpital général.

Il souffre d'une enflure au cou qui a jusqu'ici, myatifié les médecins qui l'ont soigné.

LE CAS DE HUGHES

John Hughes, arrêté mardi dans notre ville pour vol avec effraction a été envoyé à Lawrence comme nous le disions dans notre édition d'hier.

Le prisonnier a déclaré sans avoir commis devant la cour, car les grands jurés avaient déjà trouvé matière à procès contre lui pour le vol d'un cheval, attelage complet.

LES REPARATEURS DE METIERS

Il y a eu assemblée de l'union des réparateurs de métiers hier soir, dans la salle de la rue Merrimack.

On a surtout discuté la question des salaires passés et l'échelle actuelle. Plusieurs orateurs ont porté la parole. L'assistance était nombreuse.

A LA LOWELL, MACHINE SHOP

La Lowell Machine Shop s'est séparée samedi dernier de plusieurs de ses employés les plus en renommée dans l'industrie ici à Lowell. Quelques-uns de ces employés ont été congédiés temporairement et d'autres ont résigné. Parmi ces derniers se trouve M. Baker, ancien conseiller, qui a travaillé pendant quinzorze ans pour la compagnie, la plus grande partie de ce temps comme overseer, ainsi que le conseiller Mark Taylor, qui était contre-maître sous M. Baker.

REMERCIEMENTS

M. P. C. Montmarquet et ses enfants désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui ont assisté Mme C. P. Montmarquet dans sa dernière maladie et qui leur ont donné de si nombreuses preuves après sa mort, spécialement les membres du chœur St-Joseph qui ont exécuté un si beau programme de chant au service.

SOUVENIR DE CLARA WARD

Il y aurait un curieux chapitre à écrire sur ces jeunes milliardaires américaines qui partent à la conquête d'un mari en vue. Clara Ward rêva un moment, ou on rêva pour elle, la main de M. Paul Deschanel, qui s'était jeté à l'eau pour la sauver; mais le jeune député refusa de se laisser présenter à la riche héritière, qu'il ne rencontra qu'une fois dans le salon où le loin on la lui avait montrée. A défaut du président de la chambre, les intermédiaires se seraient contentés d'un marquis ruiné et dont le nom figure dans le compte rendu de la bataille de Bouvines; on ne put pas s'entendre. Puis, ce fut le tour d'un des gros financiers de la place, mais Clara Ward voulait un titre à défaut d'un rang dans la hiérarchie républicaine. Sur ces entrefaites, le malheureux prince de Chimay se trouva sur le passage et le mariage fut conclu. On connaît la suite de ce triste roman.

Peptiron

combine le fer sous une forme agréable et efficace. Propriétés caractéristiques des préparations de fer plus anciennes auxquelles on avait objection sont surmontées dans cet

ELIXIR AROMATIQUE CORDIAL

qui ne fait aucun mal aux dents, ne laisse aucune saveur d'encre ou de métal dans la bouche, ni ne cause de constipation, quelle que soit la longueur de temps durant laquelle on le prend.

Peptiron guérit toutes les douleurs des nerfs, la fatigue des nerfs et tous les degrés de débilité des nerfs.

RENO LES JOUES ROSES

et les yeux clairs—les jeunes plus vigoureux et les vieux moins faibles.

C'est à la fois une introduction et une nourriture; inapprochable aux invalides, aux convalescents et à toutes les personnes nerveuses, pâles et dyspeptiques.

Vendu par tous les druggistes $1.00. Fait seulement par C. L. Hood Co., Lowell, Mass.

90,000 EN GREVE

(Suite de la première page)

Le compagnie de charbon Pocahontas averti la compagnie maritime Dominion Atlantic qu'il était impossible de charger ses bâtiments et les directeurs ont immédiatement télégraphié à Halifax pour en faire venir un plein steamer d'hommes.

Les quais sont remplis d'Italiens, qui, sous la protection de la police, s'occupent du déchargement de la flotille qui longe les quais de l'avenue Atlantic.

Dans toute la Nouvelle-Angleterre, les manufactures et les marchands commencent à se sentir de l'effet de la grève dont Boston est le théâtre.

Lynn, 13 — Pour la première fois dans l'histoire de cette ville, les manufacturiers ont été obligés de s'occuper eux-mêmes du transport de leurs marchandises arrivées aux entrepôts de fret.

Pour aucun argent pouvait-on engager un camionneur qui se chargerait d'aller chercher de la marchandise à une gare de chemin de fer, et on a admiré de toutes parts leur courage et leur fermeté à refuser du bel argent.

Les affaires sont arrêtées. les manufactures de chaussures ont pour la plupart fermé leurs portes et les entrepôts contiennent de 8,000 à 10,000 caisses de chaussures qui ne peuvent être expédiées.

Haverhill, 13— La situation empire qu'elle était. Il y a quelques jours, semble avoir été simplifiée par la décision du Boston & Maine qui a fait de cette ville un centre de distribution pour les divers points de la Nouvelle-Angleterre et de l'Ouest. Les manufacturiers de chaussures ne se plaignent pas trop du taux élevé qu'on leur charge pour cette accommodation.

Springfield, 13 — Les marchande d'épiceries et de provisions ont été forcés de s'adresser à New York pour leur approvisionnement et bien que le coût de transport soit plus élevé, on ne se plaint pas encore d'avancement des prix.

New York, 13— Il était rumeur hier que les débardeurs et les préposés au fret se mettront peut-être en grève en sympathie pour les grévistes de Boston.

Les directeurs du Boston & Albany et du N. Y. N. H. & H. RR. font tout en leur possible pour empêcher la chose d'arriver, cependant ils n'hésitent pas à dire qu'ils craignent que leurs hommes ne se mettent en grève.

Les grèves au fret ont tout ce qu'il les peuvent faire ici, les bateaux vevant de l'est étant chargés à leur capacité.

De tous les points de la Nouvelle-Angleterre les dépêches annoncent que le transport des marchandises est presque paralysé par la grève de Boston, et les marchands souffrent beaucoup du peu de légumes et autres marchandises qu'ils sont dans l'impossibilité de recevoir.

Salem, 13 — Des agents du Boston & Maine ont parcouru la ville hier pour obtenir des recrues qui remplaceraient les grévistes de Boston.

On en avait enrôlé environ 100, dont la plupart étaient des Canadiens.

Deux wagons et une locomotive attendaient ces gens à la gare et on allait les y faire monter quand on leur dit pourquoi ils étaient engagés, et tous les aCnadiens refusèrent de se rendre à Boston. Tous blessèrent la gare comme un seul homme et s'en retournèrent à domicile, refusant d'accepter l'offre alléchante que leur faisait la compagnie.

Les marchandises de cette ville arrivent par voie de Lowell et Worcester et le commerce ne souffre pas trop de la grève.

A Lowell, l'effet de la grève se fait sentir notablement surtout chez les manufacturiers et les marchands qui ne peuvent se faire livrer les marchandises qu'ils ont achetées à Boston ou ailleurs.

Les épiciers, les marchands de fruits et de légumes n'ont rien reçu de Boston depuis lundi par voie de fret, et hier après-midi il n'y avait que l'American Express qui pouvait livrer des colis.

Les marchands de groe de Boston ont averti leurs clients de Lowell qu'il leur est impossible, du moins pour le moment de remplir les commandes qui leur sont faites.

L'entrepôt de fret de la rue Thorndike présentait un coup d'oeil peu ordinaire hier. Il était le refuge de colis d'un flâneur qui attendait d'un moment à l'autre un train de marchandises qui n'arrivait pas.

Les compagnies de transport Boston & Lowell et Manchester & Concord ne reçoivent qu'une faible partie des colis qui tous les jours leur étaient confiés et hier elles ont refusé d'accepter du fret pour Boston.

Cet avant-midi la situation est un peu meilleure et ces deux compagnies nous ont affirmé que tout colis qui leur serait confié arriverait à destination.

Les grandes corporations de cette ville qui ont des consignations de marchandises pour l'Ouest ont un avantage dont ne jouissent pas toutes les villes. Leurs commandes peuvent être expédiées par voie de Ayer et Rotterdan Junction de même que pour le sud on peut se servir des divisions de Framingham et Norwich.

La grève a eu pour effet d'augmenter le prix des produits et le porc a haussé d'un dollar par cent livres depuis hier soir.

Boston, 13 — La conférence entre M. Easley, secrétaire de la fédération civique et les chefs des unions ouvrières a eu lieu à huis clos ce matin à l'hôtel Young

Il n'a été rien divulgué des questions traitées et M. Easley a déclaré ne vouloir rien dire avant de connaître plus à fond la situation.

PERDU EN MER

LE STEAMER "HURONIAN" DE LA LIGNE ALLAN EN RETARD DEPUIS TROIS SEMAINES

On le croit désemparé sur l'Atlantique

Montréal, 13.—On parle énormément du "Huronian", dans les cercles maritimes. Ce navire a quitté Glasgow, il y a plus d'un mois pour se rendre à St-Jean, N.B. Depuis on en a pas eu de nouvelles; ce retard, on le conçoit, est des plus inquiétants.

Un reporter a eu une entrevue avec un des principaux officiers des bureaux de la compagnie Allan. Infailliblement on parla du "Huronian", beau steamer de cette compagnie transatlantique, qu'on dit dans certains cercles maritimes perdu corps et biens.

"Pour nous, dit le représentant de la compagnie Allan nous sommes certains que les compagnies d'assurance maritime ne désespèrent pas du tout. Nous avons trois chances contre une que le "Huronian" s'est échoué ou désemparé quelque part, à cause d'un accident arrivé à sa machine ou à son gouvernail. C'est un solide transatlantique capable d'affronter des tempêtes plus terribles que celles qu'il y a eu ces jours derniers en haute mer. Ensuite et contrairement à ce qu'ont affirmé certains journaux, il n'y a à bord aucun passager, mais bien seulement l'équipage et la cargaison. Nous sommes presque certains de recevoir des nouvelles favorables d'ici quelques jours. Il nous est du reste, déjà arrivé de voir retarder nos steamers pendant six semaines et au-delà, sans que nous ayions eu à déplorer quelque sinistre. De plus, le capitaine Brodie, qui a charge du navire est un vieux loup de mer dont l'extrême prudence est à toute épreuve."

Le "Huronian" est un navire de première classe sorti des fameux chantiers de la compagnie Palmers. Il a fait son premier voyage à Montréal, l'été dernier, et les connaisseurs d'ici ont beaucoup admiré sa structure. Le "Huronian" a 450 pieds de longueur, 50 pieds de largeur, et 37 pieds et 7 pouces de profondeur.

L'agence maritime Lloyd consent à assurer le steamer au risque de 25 pour cent et le gouvernement a envoyé l'"Aberdeen" à la recherche du "Huronian" et lui porter secours s'il y a lieu.

L'HECATOMBE DE MATANE

Nouveaux détails sur l'incendie qui a causé neuf pertes de vue

Matane, 13 — Le terrible incendie dont Matane a été dimanche dernier le théâtre fait encore le sujet des conversations. Le feu a pris naissance dans la cuisine de Bouchard, au-dessous des chambres à coucher de la famille. Vers 5.10 heures du matin, Bouchard était descendu pour allumer le feu dans le poêle de la cuisine et il était retourné se coucher. Peu après sa femme lui dit: "Qu'est-ce donc que cela? Il vente donc bien fort ce matin?" Il descendit du lit, jeta un coup d'oeil dans le passage et s'aperçut que sa maison était en flammes. Sauvons-nous et sauvons les enfants, s'écria-t-il. La famille remplissait déjà le passage et les chambres. Il éveilla les enfants mais la fumée les asphyxiait déjà. Il s'élança par la fenêtre; dans sa chute il se heurta une jambe, mais il courut tout de même dans le chemin crier au secours. Il n'était qu'en calecons et portait ses pantalons sous le bras, et était pieds nus.

Avec la rapidité de la foudre, ce logement nouvellement peinturé était tout en feu. Les flammes se communiquèrent à l'établissement de M. J. B. Berryron qui se sauva à peine lui aussi avec sa famille.

C'est dû à l'activité des gens actifs de la municipalité du village qui ont pris part à ce désastre si nous n'a vons pas des détails plus épouvantables à déplorer.

Vient d'être Reçue

.... A LA ....

Lowell Pharmacy

.... UNE GRANDE QUANTITE ....

D'HUILE D'OIE

Tout à fait Fraîche et Pure.

Inutile de mentionner ici que c'est un excellent remède en application sur la poitrine des personnes affectees de Croup, Bronchite, Rhumes et autres affections de la poitrine.

Se vend en bouteille de

5c, 10c et plus.

Pharmacie Rochette & Delisle

632 RUE MERRIMACK.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes les parties du monde entier, ont eu traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 99 West 125e St., New York.

UN HOMME D'AFFAIRES

Celui qui apprécie le comfort et le prend tout en faisant son travail

J'ai rencontré un homme d'affaires qui me dit l'autre jour: "J'ai passé une journée très agréable tout en faisant mon ouvrage comme de coutume." Quand je lui demandai de quelle manière il me répondit: "Hé bien! j'avais des affaires à Boston et j'ai tant entendu parler de la nouvelle voie électrique via Tewksbury, Wilmington, Woburn, Winchester et Medford que j'ai cru que je ferais le trajet au moins une fois par cette voie."

"Je craignais un peu de manquer un rendez-vous que j'avais fait, de sorte qu'il m'a fallu partir de bonne heure, mais je fus rendu au Scollay Square en moins de deux heures du moment que j'ai quitté Lowell."

"Je vous dirai que c'est facile de faire ce voyage, si facile que je revins par le même chemin et j'étais moins fatigué à mon retour qu'au départ."

C'est une manière idéale de voyager et à bon marché, seulement 25 cents dans chaque direction.

Les chars quittent le Merrimack Square toutes les 15 minutes avant et 15 minutes après l'heure toute la journée.

CONFLAGRATION

St-Bruno, Qué., 13.—Un hôtel, un magasin, deux maisons privées ont été détruits par le feu, mardi soir. L'incendie, d'après ce que l'on peut présumer, a commencé dans le grenier du magasin de M. Arthur Cadieux. L'hôtel de M. Pierre Boudreau, une maison louée, mais dans laquelle il y avait tout un ménage, appartenant au Dr Beauchemin, de Varennes, la maison de l'agent de la station, M. Ernest Legendre, n'ont pu être préservées. Pendant quelque temps on a pensé que le feu se communiquerait au magasin de M. Mongeau et à la maison de M. Pierre Cadieux, à cause de la violence du vent. Ce n'est que vers les 11 heures p. m. que l'incendie fut contrôlé.

Dans le cours de la soirée, M. Hermégildgile Lavertire reçut sur le crâne un seau lancé d'une hauteur de 15 pieds, lui infligeant une blessure d'un largeur de deux pouces et demi. Le pansement a été fait immédiatement.

LES CANADIENS DE LEOMINSTER

Leominster, 13.—Les Canadiens de la paroisse Ste-Cécile de Leominster, dont M. l'abbé Wilfrid Balthasard est curé, auront bientôt une église de $50,000. Les travaux seront commencés d'ici quelques jours et seront poussés activement. La paroisse Ste-Cécile est fondée depuis deux ans seulement et comprend 2,400 âmes. M. l'abbé Balthasard est enfin parvenu à réunir les fonds nécessaires pour cette importante entreprise.

Mgr BRUCHESI A ROME

Montréal, 13.—Mgr Bruchési, archevêque de Montréal ira à Rome bientôt pour rendre ses hommages à Sa Sainteté Léon XIII.

ON DEMANDE

De bons commis pour travailler le soir chez Parthenais Frères. S'adresser immédiatement au magasin.

MORT SUBITE

De Mme Ross épouse du premier ministre d'Ontario

Toronto, Ont., 13.—Mme Ross, épouse de l'hon. M. G. W. Ross, premier ministre d'Ontario, est décédée subitement hier.

Mme Ross était revenue récemment d'Ouest où elle avait assisté à un grand nombre de cérémonies à l'occasion de l'ouverture du Parlement, et rien ne faisait présvoir sa mort.

Mgr BRUCHESI A ROME

Montréal, 13.—Mgr Bruchési, archevêque de Montréal ira à Rome bientôt pour rendre ses hommages à Sa Sainteté Léon XIII.

BORAX — Une qualité et c'est la meilleure. — **12c** — LA LIVRE.

C. B. COBURN & CO

63 RUE MARKET.

Commis canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette.

Au "Worthen"

Vient d'arriver une nouvelle commande de gin canadien "Flecker's"

L. P. TURCOTTE,

147 Rue Worthen.

Est le seul dépositaire à Lowell de ce célèbre gin.

Prix populaire, qu'on se le dise.

Tél. 5542.

Si vous êtes faibles et pâles, prenez le Tonique du Dr Benoit.

STANLEY & CO.,

223 rue Moody.

SI vous n'avez pas été satisfait de votre charbon cet hiver, c'est parce que vous ne l'avez pas acheté de nous. Peut être que vous en avez besoin d'une tonne maintenant pour finir l'hiver. Laissez-nous remplir votre commande et vous garantissons que vous verrez de suite la différence.

STANLEY & CO.,

223 rue Moody.

ESSAYEZ LE

Charbon DE W. E. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

Nous vendons en détail, depuis un quart de tonne en montant, et faisons la livraison dans toute la ville.

Etablie en 1828.

A VENDRE—Une ferme de 30 arpents avec bonne maison et rangers, bonnes conditions. S'adresser à Joseph H. Doyle, Parker road, East Dracut. 2 m

ON DEMANDE—Une couturière trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant à Mme Ramono, modiste, 18 rue Paige, Lowell.

A VENDRE—Deux cottages de six et huit chambres, avec pieds de terrain, sur la rue Ward, Petit Canada, conditions faciles. S'adresser à John F. Farley, 97 rue Central. 13 s

AVEZ-VOUS DEJA ESSAYE

la "Imperial Cold Cream" préparée et vendue exclusivement par la pharmacie Rochette et Delisle. Elle est d'un fini et d'un velouté incomparable. Les dames surtout la préfèrent à tout autre à cause de son parfum délicieux.

La Crème Impériale se vend en bocaux de porcelaine pour 10 cents et 25 cents. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

ON DEMANDE

De bons commis pour travailler le soir chez Parthenais Frères. S'adresser immédiatement au magasin.

DONNEZ SIROP AUX ENFANTS Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT OU CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

ELIXIR DU

STANLEY COAL AND WOOD 223 MOODY ST.

MAUX DE TETE GUERIS POUR TOUJOURS

PLUS DE 2000 PERSONNES GUERIES DE VIOLENTS MAUX DE TETE PENDANT LES DERNIERS SIX MOIS TEMOIGNENT DE NOTRE HABILETE.

C'est admis que nous avons les plus grands salons d'optique de Lowell et les plus dignes de confiance, et avec des grades canadiens-français, tant homme que femme, d'un des plus grands collèges d'optique, nous garantissons que vous ne pouvez être mieux servis ailleurs, quelque argent que vous déboursiez. Méfiez-vous de personnes qui disent représenter cette compagnie ou qui disent avoir été à notre emploi. Nous n'avons ni agents, ni colporteurs.

Rappelez-vous l'endroit et le numéro, car nous sommes les seuls médecins canadiens d'optique à Lowell.

Examen des yeux gratis, lunettes à aussi bas prix que $1.00.

Ouvert le jour et le soir.

YORK OPTICAL CO., 27 Rue Bridge.

Téléphone, résidence 473-13. Téléphone, bureau 515-3

Près du Merrimack Square. Parlons d'optique canadiens-français et digne de confiance de Lowell.

Nouvelles des Etats-Unis

NEW BEDFORD, MASS

— Catherine Priscella Washington, est décédée lundi à l'hospice des vieillards à l'âge de 102 ans et 11 mois.

— La construction du pont de Fairhaven a fait des progrès considérables pendant ces temps derniers. La superstructure d'acier s'élève rapidement et l'on peut déjà prévoir le jour où les travaux seront complètement terminés.

WORCESTER, MASS

— Le soldat régulier Fred Brodeur est revenu dimanche dans ses foyers. Parti de San Francisco vendredi, M. Brodeur arrivait à Worcester dimanche matin sur le convoi de dix heures. Durant son séjour dans l'armée américaine aux Philippines il a servi dans le régiment H. 22e d'infanterie régulière des Etats-Unis. Le soldat Brodeur est un de ceux qui aidèrent à capturer les messagers d'Aguinaldo. C'est le seul Canadien qui faisait partie de cette troupe envoyée à la poursuite des messagers du chef des insurgés.

Avant de s'enrôler pour la campagne des Philippines, M. Brodeur avait servi dix mois dans le sud au fort McPherson, Ga. Aux Philippines, M. Brodeur a employé ses moments de loisir à cultiver la langue espagnole qu'il parle bien maintenant. Les Espagnols établis aux Philippines sont très hospitaliers, dit le soldat Brodeur; quant aux naturels, les Philippins ce sont de véritables brutes, dont la civilisation a peu ou rien pu adoucir les moeurs.

Les papiers de libération du soldat Brodeur portent des certificats honorables. Il est revenu plein de santé.

NORTH BROOKFIELD, MASS

— M. Jos. Collette, âgé de 73 ans, demeurant sur la rue Willow, est mort de pneumonie après une courte maladie, samedi. Il laisse une fille, Mme Lucie Landreville, de North Brookfield et un fils, M. Louis Collette, de Spencer. Les funérailles ont eu lieu dimanche après-midi à 2:30 heures, à l'église Ste Anne, rue Forest. M. l'abbé Berger a officié.

NASHUA, N. H.

— Les MM. Dubuc, de Nashua, ont obtenu samedi dernier le contrat pour finir les murs, la couverture et l'intérieur de l'église catholique de Montbrillant, N. H. Ce grand édifice fut commencé en 1891 par cette compagnie et les travaux furent discontinués à différentes reprises. L'ouvrage devra se terminer pour Noel. Ce temple sera un des plus beaux du diocèse de Burlington et coûtera près de $100,000.

MANCHESTER, N. H.

— St Arnaud, dans le comté de Lotbinière, émigre à Manchester, de cet temps-ci. Il nous en est arrivé dernièrement cinq familles. Ce sont celles maintenant et de la rendre prospère. A cet effet, Mme Martineau, Lodger Martineau et de Mme Délima Demers.

— La Garde Ménard est une nouvelle organisation que Manchester vient de voir éclore. Elle se compose de jeunes gens qui sont capables de la maintenir et de la rendre prospère. A la dernière assemblée de la Garde, on a fait lecture de la constitution, qui a été adoptée, puis on a procédé à l'élection des officiers, civils et militaires. Président, M. A. Martineau; vice-président, M. A. E. Noreau; secrétaire, M. A. Paré; trésorier, M. W. H. Marcotte; collecteur, M. L. Martin; aumôniers, MM. L. St Jean, M. Noury et A. Côté. Les officiers militaires sont M. O. F. Morvan, capitaine; E. Côté, 1er lieutenant; L. St Jean, 2e lieutenant. Le major Maynard a été élu par acclamation.

CENTREVILLE, R. I.

— Une requête a été signée par tous les marchands, les manufacturiers et les citoyens de cette ville, pour obtenir des directeurs du Consolidated Railroad la construction d'une nouvelle gare des voyageurs dans la localité. C'est M. Chagnon, conseiller de ville, qui a fait circuler cette requête, et qui l'a présentée aux intéressés. On fait remarquer que Centreville compte à présent une population de 8,000 habitants, et que la petite station que nous avons actuellement est tout à fait insuffisante et disproportionnée. Tout porte à croire que le chemin de fer va se rendre à l'unanimité à cette demande, et que Centreville aura avant longtemps, une nouvelle gare.

Nouvelles du Canada

JOLIETTE

— A part les hôtels et les magasins licenciés pour la vente des boissons, plusieurs personnes faisaient application cette année au Conseil municipal pour tenir des buvettes et même un théâtre dans notre petite ville de Joliette. Heureusement que le mal a été étouffé dans sa racine. Messieurs le Maire et les conseillers ont eu le bon esprit d'imposer une taxe de $750 pour les buvettes et de $500 pour le théâtre; ce qui a eu pour effet de faire reculer toutes ces demandes aussi intempestives que dangereuses pour la moralité publique. M. le curé a félicité dimanche du haut de la chaire les membres du conseil de ville à propos de la sage et unanime détermination qu'ils ont su prendre en temps opportun.

— Les sucres sont commencés presque partout à l'heure qu'il est. C'est encore un peu à bonne heure il est vrai, mais la température semble des plus favorables. Les grandes pluies que nous avons eues dernièrement vont beaucoup contribuer, dit-on, à une bonne récolte de sucre et de sirop cette année.

— L. P. Desjongchamps, marchand de Joliette, vient de faire l'acquisition du fonds de commerce de M. Eugène Robillard, St Jean de Matha. M. Alp. St Georges fera la liquidation du stock à cet endroit.

BERTHIERVILLE

— Le docteur C. Lafontaine, coroner, a tenu une enquête à St Calixte de Kilkenny, comté de Montcalm, sur la mort de Marie-Louise Gauthier, dit Landreville, âgé de ans, enfant d'Eugène Gauthier, cultivateur, déposée dans le charnier. On disait que des blessures traitement infligés à la pauvre enfant avaient contribué à sa mort. D'après les faits elle a succombé à la diarrhée chronique. Le verdict a été à maladie de l'intestin, manque de soins et négligence des parents, sans incriminer ceux-ci."

ST HYACINTHE

— MM. Bourgault et Marceau, avocats de cette ville, ont gagné la cause de leur client, M. Daigle, qui réclamait $10,000 de dommages de la Cie du Quebec-Sud, pour cette faut couper une jambe par les chars alors qu'il était au service de cette compagnie. La cause a été plaidée à St Jean, devant l'hon juge Pagnuelo, qui a rendu jugement, jeudi dernier, en faveur de M. Daigle en condamnant la Cie à lui payer $3,000 de dommages.

ST BARTHELEMI

— M. Olivier Gervais, cultivateur de la paroisse de St Barthelemi, est parti lundi pour aller bûcher du bois à douze milles de chez lui. Mardi en passant trouva M. Gervais inanimé sous son voyage de bois, la mâcoire brisée.

Varietes

Un gros financier va voir un ministre, qui fut jadis son camarade de collège.

— Or ça, vous allez faire quelque chose pour moi?

— Très volontiers.

— Me décorer.

Grimace du ministre:

— Je serais très heureux..... Mais je ne vois pas trop..... Vous n'avez pas de titres.....

— Pas de titres, moi! J'en ai plein mon portefeuille!

Mariеurs et mariеuses.

— Les espérances, je l'avoue, sont fort belles, dit le sujet. Mais cet oncle et cette tante ne sont pas très vieux!

— Ils ont des infirmités....

— Oui, mais qui peuvent les laisser vivre des années et des années encore!

La mariеuse, lui prenant les mains avec effusion, et mettant dans sa voix un accent de doux reproche:

— Vous ne croyez donc pas à la Providence?

* * * *

Le mendiant. — Madame, vous me donnez une pièce qui ne passe plus.

Elle. — Mon Dieu, mon ami, je suis bien fâchée, mais c'est tout ce qui me reste dans mon porte-monnaie... avec un billet de $5.

Le mendiant. — Eh bien, donnez-moi, je vous rendrai le change.

* * * *

— Ma fille ne commets pas l'imprudence d'épouser cet artiste. Je suis convaincu qu'il n'a jamais vendu un seul tableau.

— Mais papa. Il m'assure que s'il m'épouse il ne sera pas obligé d'en vendre.

* * * *

Dans un salon.

On parle de la pluie et du mauvais temps.

— Sans doute, le temps pourrait être meilleur. Mais, en se couvrant bien, avec du bon caoutchouc, un bon parapluie, des bottes à double semelle..... et surtout, en restant chez soi, au coin du feu... je vous assure que c'est très supportable.

* * * *

Au théâtre.

On cause d'une grande actrice qui a le plus mauvais caractère.

— Quelle méchante langue!

— Oui, mais quel joli gosier.

* * * *

Les surprises du bal masqué.

Un habit noir à un plantureux bébé:

— Je te connais, beau masque.

D'une voix caverneuse, l'autre répond:

— Puisque tu me connais, rends-moi les vingt francs que tu me dois!

* * * *

Mme Beaumignon tient absolument à marier sa nièce, qui a le malheur d'être affligée d'une énorme tache de lie de vin au visage.

L'autre jour, un soupirant se présenta.

— Comment la trouvez-vous? fait la tante.

— Délicieuse! répond le jeune homme, seulement....

— Ah! j'y suis. Vous voulez parler de son.... grain de beauté?

* * * *

Guy a épousé la fille d'un marchand de sardines. La pauvre "poete" est effroyablement longue et maigre, mais fort riche.

— Avouez, dit le beau-père à son gendre, que je vous ai rudement rendu service.

— Comment donc! reprend Guy; vous m'avez tendu la perche.

* * * *

Un paysan, qui avait marché tout le jour, se sentant et s'assied à l'entrée chez un traiteur et s'assied à l'une des tables. Le garçon lui apporte la carte, la première qu'il ait jamais vue. Il la repousse en ces termes:

— Je ne tiens pas à lire en ce moment — après dîner, plutôt.

* * * *

Entre papas:

—Il ne faut jamais contrarier les goûts des enfants pour le choix d'une carrière. Ainsi, moi, j'ai un fils qui prétendait avoir la vocation des planches....

— Vous l'avez mis au Conservatoire!

— Non. J'en ai fait un menuisier.

Pour les Désordres Bilieux et Nerveux, Maux de Tête et Constipation prenez les

Pilules Beecham

Elles guérissent l'étourdissement, la pesanteur après les repas, lassitude, ses souffissement, frissons, chaleurs subites, masque d'appétit, constipation, boutons sur la peau, sommeil dérangé, rêves terribles et toutes les autres maladies nerveuses, etc. La première dose vous donnera du soulagement en vingt minutes. Ce n'est pas de la fiction. Toutes les personnes souffrantes sont invitées aussitôt à en essayer une boîte, et elles avoueront que ce remède est sans rival.

Les Pilules Beecham prises suivant la direction redonneront la santé aux femmes. Elles enlèvent promptement toute irrégularité du système et soulagement promptement un Estomac faible, une mauvaise digestion et un foie en désordre.

Préparées seulement par Thomas Beecham, St Helens, Ang. et 365 rue Canal, New York. Vendues partout en boîtes de 10c et 25c.

A Propos de Brosses

LA LOWELL PHARMACY

Ne prétend pas tenir tout ce qui va sous le nom de brosse, mais s'il s'agit de brosses de toilette, vous y trouverez toute la variété désirable et à des prix qui vous conviendront également.

Brosses a Dents,
Brosses a Mains,
Brosses a Barbe,

Depuis 5 cts jusqu'a 50 cts dans chaque categorie.

Brosses a Hardes.
Brosses a Cheveux,
Brosses a Bain,

Depuis 25 cts jusqu'a $1.00.

Brosses a Chapeau, en poil et en crin.
Brosses a Complextion,

Pour 25 cts. 35 cts et 50 cts

ROCHETTE & DELISLE
Pharmaciens
En Gros et en Détail,
No. 632 rue Merrimack.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne en vitres faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en vitre. On y conserve tous genres de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

AMASA PRATT & CO

(Etablis en 1859)

MANUFACTURIERS ET COMMERCANTS DE

BOIS.

Portes, Fenêtres, Persiennes, Chassis, Cadres, Flui de Maisons, Meulures, Travaux en Panneaux et Meubles pour Eglises.

Bureau de Lowell et Manufacture **766 RUE DUTTON Angle de WILLIE.**

Bureau de Boston: 166 Rue Devonshire, M. B. A. Bld'g. Moulins et Terres à Bois, Mine Lick, Tennessee.

AMASA PRATT. G. D. FARLEY. { Personnel du Bureau. } M. H. PRATT. S. E. PRATT.

Albert O. Hamel.

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec. Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

M. Jos. Desjardins

PHOTOGRAPHE,

a le plaisir d'annoncer à ses compatriotes et au public en général qu'il vient de s'ériger les services de M. Jos. L. St. Amant, artiste d'expérience de première classe, pour son atelier au No. 709 rue Merrimack, angle de la rue Austin.

M. St. Amant est capable de donner satisfaction sous tous les rapports aux patrons les plus difficiles. Venez voir la qualité supérieure du travail qui se fait à cet atelier populaire dont le patronage va toujours en augmentant.

M. Desjardins a aussi décidé de prendre la direction du "PARISIAN STUDIO" au No. 275 rue Aiken. Cet atelier a été pourvu dernièrement des appareils les meilleurs et les plus récents pour faire la meilleure qualité de travail aux prix les plus raisonnables.

On donne à chaque atelier un choix de présent élégant pour chaque douzaine de photographies. Venez les voir et voyez un des heureux. Tout ouvrage fait à ces ateliers donnera satisfaction parfaite et garanti de ne pas s'effacer.

Les deux ateliers seront ouverts tous les jours depuis 7:30 hrs a.m. jusqu'à 8 hrs p. m., les lundis et samedis soir jusqu'à 9 hrs.

Bien respectueusement

J. G. Desjardins

A. Dudevoir & Cie.

Ecurie de Louage
Pension de Chevaux

Voiture de toutes sortes à louer. Voitures avec tubes pneumatiques. Sleighs de première classe.

Prix Très Bas.

Chevaux à vendre. Une somme compétant, le reste à payer en versements hebdomadaires.

Ecurie de Cosgrove,

dans la cour du Tremont House, RUE MERRIMACK.

Téléphone, 914-12.

Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, tou s commande de travaux de placage.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Quelques bons pensionnaires. Bonnes chambres et bonne pension. Aussi quelques-unes de table. S'adresser à Alfred Majeau, 84 rue Ford. j. n. o.

ON DEMANDE—Une servante pour une maison privée. S'adresser à Mme Joseph Mailloux, 242 Ludlam, angle de la rue Dalton et de l'avenue Aiken.

ON DEMANDE—Deux commis d'expérience, un homme dans le département de tabac et cigares et l'autre au département de bière, vin et des articles de liqueurs. Se présenter à M. D. Perrault, 19-21 Hôtel de Ville, Nashua, N. H. j. n. o.

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au no 54 rue Aiken, edifice Vincent. j. n. o.

A VENDRE—Magasin de souvenirs, s'adresser à Hubert Brault, 65 rue Tucker. 13m

A VENDRE—Un arrondissement pouvant tout neuf d'un logis de quatre chambres à vendre à bon marché. S'adresser au no 230 rue Appleton. Après 6h. p. m. jno

A LOUER—Logis de 2 et 3 chambres, bien propres. S'adresser à M. Paul Hétu, 38 rue Ward. 18m

A LOUER—Un logis de 9 chambres, au 2eme etage, à Pangle de la rue Perkins et Aiken. Aussi logis de 4 chambres, 2 angle de la rue Aiken et de l'avenue Lakeview. S'adresser à Mme A. G. Leblanc, no 1 Bunels Building. jno

A VENDRE—Une salle à diner, 6 chaises et tous les accessoires à très bon marché, s'adresser à Mme A. G. Leblanc, no 1 Bunels Building. jno

A LOUER—Logements de 4 et 5 chambres, sur l'avenue Lakeview, à $1.30 et $1.35 par semaine. Gratis d'ici au 1er avril. S'adresser à Mme A. G. Leblanc, no 1 Bunels Building. jno

ON DEMANDE—Un jeune homme qui voudrait se creer un avenir dans le commerce, s'adresser écrire au carrigrafe et la jeune des livres, trouvera de l'emploi en s'adressant à M. S. Lagacéenne, 781 Aveune Lakeview. 1m

A LOUER—Un magnifique appartement, peu vast servir de pensionnat, l'endroit, avec une belle boulangerie et un grand magasin, très bon poste, dans le grand edifice près situé à l'angle des avenues Aiken et lakeview, ou se trouve la pharmacie Sparks. S'adresser au concierge. 18j jno

A LOUER—Boulangerie avec bon four et accessoires, aussi bon logis à l'angle des rues Perkins et Aiken. S'adresser au No. 134 Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres et 50 pa semaine en montant. Aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken a Lakeview. S'adresser au no 84 Aiken Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, a des prix très modérés. S'adresser au no 36 rue Turkey.

OUVRIERS DEMANDE—Une jeune fille pour travailler dans une maison privée. S'adresser à Mme Jos. Mailloux, 242 rue Ludlam, angle de la rue Dalton et de l'avenue Aiken. 13m

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 641-4.

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Un bar nous ne sommes que la Jones' Ale et de Liqueurs de premier choix. Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem, Tél. 147-5.

Ancienne place de J. W. Sarsfield & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Nous avons maintenant et exhibons 42 rue CHURCH

Notre nouvel assortiment de Tapisseries aux styles nouveaux du printemps.

Toutes les qualités depuis 4c jusqu'au rouleau,

Votre visite est sollicitée.

Lowell Wall Paper Co

42 rue Church.

BONDS DE SURETE!

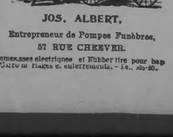
Assurez-vous contre la malhonnêteté en faisant prendre un bon de caution à vos employés dans la "Fidelity and Deposit Co.," de Maryland, la plus forte compagnie de sûreté du pays.

FRED. C. CHURCH

SEUL AGENT.

Central Block, 53 rue Central

Si votre Bicycle vous embarrasse Portes-le chez **E. A. GRENIER, 24 rue Aiken,** Edifice Vincent. Emmagasiné et nettoyé—$1.00



JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres, 57 RUE CHERVER.

Grandes voitures électriques et Rubber tire pour baptêmes et mariages. Téléphone—1-15.

L'Expiation d'un Crime

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 16.

C'est qu'il avait pris la douce habitude de la voir, chaque jour; c'est qu'il s'était attaché à elle par les liens, presque invisibles, mais très réels et plus fortement noués qu'il ne le croyait, d'une affection quasi paternelle, et que ce sentiment tout nouveau pour lui l'apaisait et donnait enfin à sa vie morne, isolée, sans amour pour personne, la seule joie qu'il pût encore goûter.

Depuis qu'elle était là, il se sentait moins seul; et il se sentait aimé du seul amour qui ne lui inspirât aucune défiance, qui ne lui rappelât aucune trahison; l'amour vraiment filial.

— Je suis désolée que cela vous peine ainsi, lui dit Angelina, avec une expression de regret personnel, et je ne voudrais pas être accusée par vous d'ingratitude. J'avais pris, croyez le bien, la très chère habitude de passer ainsi de longues heures auprès de vous, maintenant que vous ne me faites plus votre figure ouvrière des premiers jours, et que vous paraissez... m'aimer un peu, comme je vous aime beaucoup, ajouta-t-elle en souriant avec une grâce attendrie.

— Le baron dit: Interrompit Renato en lui prenant les deux mains et les lui serrant dans les siennes, ce qu'il n'avait pas encore fait; ne vous accusez pas de ruauté qui est celle du sort et non pas la vôtre. Notre rencontre ne devait pas durer.

— Oh! répondit Angelina, plus émue elle-même aussi qu'elle ne s'y attendait et n'est pas une séparation absolue. Nous nous verrons toujours, et vous m'aimez toujours un peu... je ne m'éloigne pas beaucoup.

— Vous restez à Paris?

— A Paris même, non, mais près à Meudon!

— Les conditions vous satisfont?

— Elles sont beaucoup meilleures matériellement, que je ne pouvais l'espérer. J'entre dans une famille des plus haut placées et des plus estimables, où c'est une sortie d'honneur, pour une pauvre fille abandonnée telle que moi, d'être admise. Le père est un homme presque illustre, la mère de la plus rare distinction; mon élève, dont je dois terminer l'instruction, en lui apprenant l'anglais, une adorable jeune fille de seize ans, qui paraît aussi intelligente qu'elle est jolie.

—Vous avez de la chance! répliqua Renato, mordu au coeur d'un sentiment de jalousie et souffrant déjà de ces éloges prodigués à d'autres par celle à qui il s'était attaché. Et vous m'aurez oublié!

—Vous! jamais! s'écria Angelina en lui tendant à son tour les deux mains, que le peintre avait abandonnées depuis qu'elle parlait de cette famille. J'ai pour vous un sentiment tout particulier, dont personne ne m'avait donné la sensation, puisque je n'ai point connu mon père. Je le garderai, soyez en bien sûr, toute ma vie durant, si vous le voulez bien.

—Vrai? fit Renato brusquement ravi. Jouci. Vous êtes un ange de m'aimer à travers toutes mes duretés, toutes mes brusqueries. C'est que j'ai tant souffert!

—Je le sais!

—Vous ne savez rien! Je ne vous ai jamais dit ma vie.

—Qu'importe!

Il y eut un court silence.

—Quels sont ces gens chez qui vous entrez? reprit-il avec effort, et secouant la tête pour chasser de lointains souvenirs.

—Le père est général.

—Général?

—Oui, mais dans le cadre de réserve.

—Son nom?

—Le baron du Haussey.

—Du Haussey! répéta Renato, avec un accent de rage et de douleur à la fois, et devenu livide.

—Sans doute.... Qu'avez-vous? Vous le connaissez?

—Non, fit brusquement Renato, en reprenant son empire sur lui-même, bien qu'il ne pût faire disparaître absolument l'altération de ses traits, mais j'ai entendu son nom souvent... Un général.... un héros, paraît-il! Qui n'en a entendu parler? Et c'est chez lui.... et c'est pour lui... que vous, vous, Angelina!

Il s'arrêta, puis éclata d'un mauvais rire ironique.

—Allons! tant mieux! ajouta-t-il. Vous y serez très bien.

—Ne me regardez pas ainsi, ne riez pas ainsi, supplia Mlle Vetti. On dirait que vous me haïssez à présent! Que vous ai-je fait?

—Ce que vous m'avez fait, vous? Rien.... Je ne vous retiens plus... Adieu, mademoiselle.

Il lui tourna le dos et alla se jeter dans un fauteuil, où il enfonça son visage entre ses mains crispées.

Un silence lourd pesait dans l'atelier. Au bout de cinq minutes, l'artiste releva sa tête pâle et dure, aux traits anguleux, qu'on eût dit creusés, sous l'émotion, par le coup de pouce brutal de quelque géant. Ses prunelles noires étincelaient d'un feu de fièvre. Il aperçut Angelina restée debout à la place, où il l'avait laissée. Des larmes remplissaient les yeux de la jeune fille, qui le regardait, sans faire un mouvement.

—Comment! fit-il, toujours farouche, vous n'êtes pas partie?

—Je ne partirai pas ainsi, répondit-elle doucement.

—Je vous ai dit adieu!

—Je n'accepte pas cet adieu, répondit-elle encore avec plus de fermeté.

—Et pourquoi cela?

—Parce que je ne le mérite pas.

—Nous n'avons pourtant plus rien à nous dire. Vous êtes venue... vous avez posé... je vous ai payée... nous nommes quittes. Que demandez-vous de plus?

Ignorant la vie de Renato, Angelina ne pouvait deviner l'effet produit sur l'artiste par le nom de cet homme qui lui rappelait toutes ses douleurs et toutes ses haines passées; qui, après lui avoir pris dans la femme aimée, puis sa fille Léa, par une sorte de fatalité étrange, lui prenait encore aujourd'hui, le seul être auquel le peintre se fût réellement attaché, au bout de vingt années de désillusionnée farouche. Aussi crut-elle que c'était simplement son départ qui causait cette irritation à Renato.

—Je vous répète lui dit-elle que vous semblez me haïr, et que je ne le mérite pas. Je ne veux point que cela soit. Si je vous ai causé de la peine, c'est involontairement, et je ne vous quitterai point que vous ne m'ayez donné la main, que vous ne m'ayez indiqué le moyen d'adoucir le chagrin qui vous est venu par moi, malgré moi. Voulez-vous que je renonce à cette place? que je continue à vous servir de modèle?

—Jamais! fit-il, ramené à plus de calme par la douceur de ces paroles, et cette preuve d'affection réelle. Je n'en ai pas le droit, et je serais un monstre d'égoïsme si j'acceptais ce sacrifice de vous.... ce serait perdre votre vie. Je veux pas, non plus, que vous emportiez un mauvais souvenir de moi. Pour être indulgente, pour m'aimer un peu, il faut connaître ma vie... que je ne vous ai jamais dite ainsi qu'à personne.

Il sourit de son sourire ironique et amer.

—Je crois le moment venu. Asseyez-vous là et écoutez. Je ne dirai rien que ne puissent entendre vos chastes oreilles, et je tairai les noms... ces noms qui brûleraient mes lèvres, et qui ne vous regardent point; de même que je vous prierai de ne jamais prononcer mon nom devant des... étrangers... de ne jamais dire à personne que nous nous sommes rencontrés un jour...

Angelina le regarda avec un vif étonnement.

—On ne comprendrait pas, voyez-vous, fit-il, d'un ton où se sentait un peu d'embarras, la nature de notre affection. On en rirait ou on la calomnierait, je vous assure, et si l'on apprenait que vous avez été modèle, même une heure, cela vous nuirait... il ne faut pas que cela vous nuise, promettez-vous de vous taire... là... surtout?

—Je vous le promets.

—Cela suffit.

Alors Renato commença le récit que nous connaissons, de son enfance, de sa jeunesse, puis de son amour pour la Donati. Il raconta la trahison de cette femme, son mariage avec le baron Gontran du Haussey, enfin la naissance de Léa, de cette fille qui était de lui, Renato, et qui portait le nom du mari, de celui pour qui on avait tenté de l'assassiner, dans les conditions particulièrement odieuses où Giulietta avait accompli son crime.

Tout cela avec des noms de fantaisie et en changeant même la position de Gontran que, d'officier, il transforma en agent diplomatique du gouvernement français près du saint-siège. Il raconta même la démarche faite par l'excellent prêtre auprès de la Donati.

—En effet, poursuivit Renato, à qui nous rendons la parole, car il s'agit de faits nouveaux, rien n'eût pu m'empêcher, d'abord, de reprendre ma fille, ensuite de briser la vie de cette femme. Rien n'eût pu m'empêcher de dire à ce mari... ce qu'elle était, ce qu'elle avait fait... car nulle puissance au monde n'eût pu me contraindre à lui laisser goûter à elle la joie et les bénéfices de son infamie envers moi. Je l'aurais dévoilée devant tous, devant tous, j'aurais dit ce qu'elle valait, et je l'aurais rendue aussi malheureuse et aussi misérable, l'arrachant à la quiétude de son triomphe, qu'elle m'avait fait misérable et malheureux.

En disant ces paroles Renato fit un geste de colère découragée.

—Mais je n'ai jamais rien réussi de ce que je voulais, poursuivit-il. Je n'ai jamais réalisé mes rêves. Toujours au moment de toucher au fruit convoité, tafant, amour, bonheur ou vengeance, qu'il s'agît d'être amant, père ou justicier, toujours le but a fui devant moi, toujours je suis retombé impuissant et vaincu. Dieu est contre moi!

Il fit deux tours à travers l'atelier, le front penché, les mains crispées, en proie à une rage sombre, à une désespérance aigue, que la jeune fille, jetée ainsi tout à coup au milieu de ce drame sombre, comprenait en partie et plaignait de tout son coeur révolté contre l'indignité de cette créature qui lui produisait l'effet d'un monstre enfanté par le cauchemar des nuits de fièvre. Puis, il revint vers elle, qui gardait le silence, n'osant l'interroger, et reprit:

—Oui, Dieu était contre moi, car, au moment où j'allais agir, un journal m'apprenait la mort de cette femme!

—Sa mort! s'écria Angelina.

—Elle avait compris que nulle puissance humaine ni divine, puisque j'avais réalisé aux prières de mon sauveur, de cet abbé Galli à qui je n'eusse rien refusé—sauf cela!—ne pouvait la protéger contre ma justice. Elle avait compris qu'elle était perdue dans mon honneur, dans son avenir, dans sa position, que tout ce qu'elle avait conquis j'allais le reprendre,—et elle avait préféré la mort!

—Elle s'est tuée?

—Un matin, des mariniers trouvèrent au bord du Tibre, une partie de ses vêtements, ainsi qu'un billet écrit de sa main, où elle annonçait sa résolution d'en finir avec la vie, sans en faire connaître les motifs matrimoniaux.

—Et votre enfant? Votre fille? demanda Angelina.

—Ma fille... disparue! ajouta Renato farouche. C'était le dernier coup dont cette femme pouvait me frapper. Elle n'y manqua pas. Avec moi, elle me fusse consolé de tout. Si elle m'avait rendu ma fille, peut-être lui aurais-je pardonné le reste. Pour avoir ma fille, peut-être aussi-je consenti à ne pas me venger de la mère.

Un sanglot montait à la gorge du peintre et étouffait sa voix.

—Pauvre père! balbutia Angelina, prête à pleurer elle-même.

—D'abord, reprit-il d'une voix qui passait progressivement de la tendresse à la haine, je crus qu'elle l'avait envoyé à son mari, qu'elle partait pour la France où X... avait été rapidement, au moment de la déclaration de guerre. Tant que dura la guerre, je ne pouvais avoir aucun renseignement. A la paix, je m'embarquai dans cette ombre, le suivant partout, le guettant, m'informant de tout ce qui le touchait et c'est ainsi que j'ai appris qu'on croyait seulement ma fille n'était pas avec lui, mais qu'il la croyait morte. Cette joie amère et maudite est le seul soulagement que je puisse encore connaître....

Puis, Renato ajouta d'une voix terrible:

—Ah! s'il avait eu Léa près de lui, malheur à lui. Je la lui eusse arrachée des bras, et pour cela, rien ne m'eût arrêté, car cet homme, vous le comprenez, je le hais de toute la force de mon âme. Tout ce qui était à moi il me l'a pris... ma jeunesse, la femme aimée, ma fille inscrite sous son nom, et qu'il réclamerait comme sienne, si elle n'était pas morte, et qui, morte, porte encore ce nom exécré, substitué au mien.

—Est-ce sa faute, à lui? interrompit doucement la jeune fille.

—Est-ce la faute de l'épine, quand elle vous déchire? Et croyez-vous que l'arrache de sa plaie sanglante et on la jette au feu!

Il parait. Ricana Renato, qu'il n'avait pas une place pour nous deux, ici-bas, et c'est lui qui a pris la mienne. Le peintre regarda Angelina d'un air presque menaçant:

—Achevez! fit-elle doucement.

—Alors je me mourai en Italie, à Rome, et, pendant des années, je cherchai, je cherchai, avec l'espoir insensé qu'un hasard, qu'un miracle me ferait retrouver cette enfant dont la mort n'a jamais été constatée légalement.

—Et vous n'avez rien trouvé?

—Rien!

—Aucun indice?

—Aucun!

Il y eut un nouveau silence, enfin Angelina se leva, lentement. Elle était pâle, très émue de tout ce qu'elle venait d'entendre, bouleversée et presque torturée en sa candeur virginale du spectacle de ces passions haineuses et violentes, de l'horreur sombre de cette âme de femme, dépeinte par sa victime, et dont la révélation la faisait frémir.

—Oui, dit-elle, vous avez cruellement souffert! Mais vous êtes-vous dit, quelquefois, que c'était presque un bonheur pour cette fille d'être morte, car elle doit l'être, plutôt que d'avoir su, un jour, qu'elle était la fille d'une semblable mère et d'être obligée de la juger... de la mépriser, de rougir d'avoir dans les veines le sang de cette grande coupable? Et si elle est vivante, si misérable qu'elle soit peut-être, pauvre enfant abandonnée, perdue en ne sait où, ne vaut-il pas mieux qu'elle ignore ce qui déchirerait son coeur et serait pour elle une agonie morale de chaque minute?

Renato la regarda avec un étonnement mêlé d'admiration.

—Vous êtes une sainte, vous! murmura-t-il. Non, je n'ai jamais songé à cela! Etre mauvais et impitoyable que je suis devenu!

—Pas si mauvais, pas si impitoyable que vous le dites, interrompit Angelina, dont les beaux yeux s'emplissaient de douceur et de sympathie croissante pour cet homme malheureux, en effet, par les autres et encore plus par sa nature ardente et vindicative, puisque vous vous êtes résigné!

—C'est que je n'ai pu agir, frapper ainsi que je l'aurais voulu, et si je n'ai point puni, si je n'ai pas rendu oeil pour oeil, dent pour dent, c'est que les circonstances ont désarmé mon bras, non mon coeur.

—Avez-vous donc dit à ce mari que la femme qu'il avait épousée, qu'il aimait et qu'il estimait, à coup sûr, était indigne de lui et qu'elle lui avait mentit, autant qu'elle vous avait trompé?

—Non.

—Avez-vous dit à ce père que l'enfant qu'il aimait qu'il pleurait, lui aussi, n'était pas son enfant?

—Non.

—Ces révélations, pourtant, lui auraient été cruelles, bien cruelles, et l'auraient fait aussi malheureux que vous...

—Je ne l'ai pas fait, c'est vrai, répliqua Renato d'un air sombre, mais j'ai eu bien souvent envie de le faire. Seulement, le jour où ma fille serait entrée chez lui, j'y serais entré, moi, derrière elle pour dire à cet homme: "Elle est à moi!"

—Laissez-moi croire, répondit Mlle Vetti, que vous ne l'avez pas fait aussi parce qu'au fond de vous un sentiment d'humanité vous disait qu'en frappant inutilement cet homme innocent, vous feriez le mal pour le mal, sans béné

GREVE PARTOUT

A Fall River, Olneyville, Quincy, le travail est aux prises avec le capital

La milice composée en grande partie d'agrégés aux unions refuserait d'intervenir

Olneyville, R.I., 13.—Les chefs prédicateurs de cette localité veulent mettre à exécution les menaces qu'ils ont lancées à l'American Woolen Company que si le différend existant entre les tisserands et les directeurs des fabriques Menton et Weybosset n'était pas réglé immédiatement les tisserands des autres fabriques de la compagnie se mettraient immédiatement en grève par sympathie pour leurs confrères d'Olneyville, et seraient amenés à prendre cette décision par l'attrait additionnel d'obtenir pour eux-mêmes une échelle de salaires plus élevée.

Mardi soir, les chefs de la grève ont obtenu la promesse des épinceurs et des couseurs des fabriques d'Olneyvill. le qu'ils refuseront de travailler sur du drap tissé par des "jaunes" de tisserands. Les épinceurs et les couseurs ont pris cette décision à une assemblée tenue au Textile Hall et on dit qu'ils voulaient même quitter le travail nécessairement et regarder comme traîtres ceux qui se rendraient aux usines. Mais vu que tous ces ouvriers ne pouvaient être mis au courant de la situation avant hier, il a été décidé que la grève serait différée.

Les réparateurs de métiers ont eu aussi une assemblée mardi soir pour discuter la situation. Il a été décidé, après la séance, que ceux qui travaillaient dans les fabriques National Providence voulaient quitter l'ouvrage immédiatement tandis que d'autres étaient d'avis qu'il valait mieux agir d'une façon plus délibérée et avoir une assemblée générale de tous les réparateurs de métiers pour décider la question.

Les autres employés des fabriques, le chain builders, filling carriers peigneurs, etc. — auraient dû avoir aussi une assemblée, mais ils n'ont pu être informés à temps, et leur assemblée a dû être remise à plus tard. Il a été déclaré par les chefs, cependant, que ces ouvriers prendront la même décision et refuseront de travailler avec les tisserands pendant que la grève est en marche.

Il a été décidé d'avoir une conférence avec M. Wood afin d'arriver à un règlement du différend si possible. Il y aura plus de délégués qu'auparavant, les fabriques Fulton, de Fulton N. Y., Puritan, de Plymouth, Mass., Saranac, de Blackstone, Mass., et Anchor, de Pascoag envoyant chacune une délégation.

A Fall River la situation ouvrière est passablement compromise. Les unions textiles ont décidé de se mettre en grève lundi prochain faute d'obtenir l'augmentation de salaires de 10 pour cent. Nos lecteurs verront les détails de cette affaire en notre page éditoriale.

Jamais on n'a vu de coises ouvrières aussi menaçantes à la fois. C'est la lutte à outrance entre le travail et le capital et de terribles conséquences peuvent en résulter. On parle de mobiliser les troupes pour pacifier les esprits, mais qu'on ne perde pas de vue les faits que la milice se compose d'une grande partie d'ouvriers appartenant à la Fédération du travail et que tous ces soldats se refuseront probablement de faire la charge contre les grévistes.

Les tisserands de Plymouth se sont mis en grève ce matin. A Quincy les cariers sont aussi en difficulté. La grève souffle partout dans la Nouvelle-Angleterre.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Les effets de la grève. — Un nouveau pont. — La cause de Mlle McCarthy. — M. Decourcy.—Promenade en tramway.

(Service spécial de L'Etoile)

La grande grève de Boston n'est ressentie fortement dans notre ville hier et aujourd'hui. La Lewis Woolscurring Plant a dû fermer la plus grande partie de ses ateliers et elle a renvoyé la plupart de ses employés. La fabrique sera fermée aujourd'hui. On ne peut faire aucune expédition à Boston et il est impossible aussi de recevoir des marchandises de cette place. Toutes les marchandises envoyées à Boston ou à New York hier ont dû prendre une direction qui prolonge de beaucoup la route qu'elles doivent suivre. Or les envoyées par la voie de Lowell. Nous n'avons reçu hier dans Lawrence que trois wagons de marchandises quand il en arrive d'habitude 20 wagons. Ce ralentissement dans les cours de chemin de fer, il y a très peu d'ouvrage et les cantonniers n'ont pas grand besogne non plus. Il n'y a que l'American Express qui ait plus d'affaires que jamais. Elle a dû mettre d'autres voitures pour transporter toutes les marchandises qu'elle avait à transporter. Il y avait beaucoup de fruits dans ces expéditions faites par l'American Express.

M. A. D. Marble, ingénieur de la cité et son Honneur le maire Leonard sont allés à Boston hier, pour s'entendre avec les autorités du Boston & Maine au sujet du pont qui relie South Lawrence à la ville même de Lawrence. On a décidé d'abandonner ce pont pour le service du chemin de fer et d'en faire un pont de voitures. Un autre pont sera construit pour le chemin de fer.

—La cause de Mlle Agnès McCarthy vs la Boston & Northern Railway Company, s'est terminée hier en cour supérieure. Les jurés n'ont délibéré que pendant 15 minutes. Ils ont rapporté un verdict en faveur de la compagnie.

—Les selectmen de Andover ont nommé M. DeCourcy, avocat de leur village.

—On parle beaucoup d'une promenade en tramway que projetterait le "Four Hundred" de Lawrence.

—La cause de John Hughes, arrêté pour vol à Lowell, sera plaidée au terme de mai prochain de la cour supérieure.

—Il y a eu séance régulière de la chambre de commerce hier soir. M. William H. Felton et M. Charles H. Danforth, président et secrétaire respectivement de la chambre de commerce de Salem assistaient à l'assemblée. Ils ont pris part à la discussion qui s'est faite sur la question des rues des trottoirs et des tramways.

M. POTHIER S'ENNUIE D'ETRE SEUL

"L'Indépendant" de Fall River annonce que l'honorable Aram J. Pothier, ancien lieutenant gouverneur du Rhodes Island doit épouser prochainement une jeune Française très distinguée.

EN AVANT LES NOTRES !

Manchester, 12—Il y a eu des élections municipales mardi dans tout l'état du New Hampshire. Un grand nombre de villes et villages ont élus les leurs officiers municipaux.

A Laconia, M. C. L. Fecteau a été élu conseiller sur le ticket démocratique.

A Berlin, M. Paquet, républicain, a été élu conseiller.

A Allenstown, Alphonse N. Lacasse a été élu greffier, Ernest Fontaine, trésorier, et Napoléon Poulin et Arthur Girard, agents de chemins.

LA VACCINATION A TORONTO

Toronto, 13—Vingt médecins ont commencé la vaccination de tous les étudiants des Universités. Cette vaccination obligatoire nécessitera 1.100 pointes de vaccin.

LES PILULES DE JOHNSON

pour les Rognons n'ont jamais eu autant de vogue qu'à cette saison à la pharmacie Rochette et Delisle. De toutes les pilules de ce genre, c'est celle dont les clients disent le plus de bien. Aucun danger ni aucun inconvénient n'accompagnent leur usage même prolongé. Elles sont faciles à prendre, promptement efficaces et d'un prix à la portée de tous.

Se vendent en d'élégantes boîtes en métal pour 10, 25 et 50 cents à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

V. A MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 654 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

LA PICOTE

UN NOUVEAU CAS DECOUVERT SUR LA HANCOCK AVENUE

La personne avait été vaccinée par M. le Dr McAvinnue

Le fameux édifice de la Hancock Avenue, portant les Nos 7, 9, et 11, est encore l'endroit où l'on vient de découvrir le nouveau cas de picote que l'on a rapporté au conseil d'hygiène ce matin.

En effet, le conseil a été informé que Mme Odilon Rochette, demeurant dans cet édifice, était, elle aussi, atteinte de la maladie.

Si le cas est sérieux on transportera la malade à l'hôpital isolé cet après-midi même. Depuis que le premier cas a été découvert sur la Hancock Avenue, le Dr McAvinnue, qui y a été autorisé par le conseil d'hygiène, a vacciné 291 personnes dans les environs.

Mme Rochette qui est maintenant atteinte de l'infection était au nombre des personnes qui ont été vaccinées.

MORT AU COLORADO

M. Miles F. Brennan de cette ville décédé hier à Denver est transporté à Lowell où il sera inhumé

La ville de Lowell vient de perdre dans la personne de Miles F. Brennan, un citoyen bien en vue. M. Brennan est mort hier à Denver, Col., où il a été allé il y a quelques mois pour cause de santé. Il était âgé de 51 ans.

Employé pendant plusieurs années à l'American Bolt Co., il en devint, tour à tour, contremaître, surintendant, trésorier et gérant général, place qu'il occupa pendant huit ans et qu'il abandonna en 1896 pour faire partie de la raison sociale de E. L. Haley et Co., de Boston, marchands de fer.

Il occupa plusieurs postes importants dans cette ville fut deux fois élu conseiller et fit partie du bureau de l'aqueduc pendant dix ans.

Il appartenait à plusieurs sociétés tant de secours mutuel que d'amusements et avait des parts dans plusieurs corporations de cette ville.

Il laisse deux fils pour pleurer sur sa tombe.

Le corps a été expédié hier et ses funérailles auront lieu à Lowell.

MORT SUBITE

M. Michael Glynn expire dans l'ambulance qui le transporta à l'hôpital

M. Michael Glynn âgé de 38 ans et demeurant au No 29 rue Summer, est mort subitement hier soir. Il tomba malade en passant sur la rue Summer vers les 7 heures. L'ambulance mandée de suite arriva sur les lieux et on fit monter M. Glynn dans la voiture pour le conduire à l'hôpital Emergency.

L'homme ne put arriver vivant à l'institution cependant. Il mourut en route. Le Dr Donohoe a donné la malade de cour comme cause de la mort. mort.

Le défunt laisse sa mère, un frère, M. Thomas Glynn, et deux sœurs, Mme Margaret Hanley et Mme Mary Cochy.

PERSONNEL

M. Arthur Béchard de Montréal, est en visite chez M. Frank Ricard pour quelques jours.

Madame Théo. Lafontaine et sa fillette qui étaient en promenade depuis quelques semaines chez M. Bennett, père de Mme Lafontaine, ont pris le train hier soir pour Michigan. Elles sont enchantées de leur voyage. Leurs parents et nombreux amis les ont accompagnées jusqu'à la gare, leur souhaitant un heureux voyage et un prompt retour.

CLUB FRONTENAC

Tous les membres de ce club sont priés de ne pas oublier que c'est ce soir qu'aura lieu l'assemblée régulière qui s'ouvrira immédiatement après les exercices de la retraite.

Par ordre du Président.

UN ARTISTE

Nous recueillons sur le compte de M. Henri Faucher, le fameux violoniste, qui doit jouer, au concert du chœur Rosini les appréciations suivantes faites par le "Transcript" de Holyoke, Mass., et l' "Jean-Baptiste" de Pawtucket, R. I.

Le "Holyoke Daily Transcript" dit: Henri Faucher, l'éminent violoniste a rehaussé l'éclat de cette fête par sa belle fantaisie qu'il a prise de Saint-Saens. Il a pleinement mérité les rappels que lui ont faits l'auditoire.

Le "Jean-Baptiste" : Henri Faucher peut faire parler tous les langages à son violon. Par son jeu incomparable, il a électrisé son auditoire. C'est un jeune Canadien-français dont ses compatriotes ont raison d'être fiers. Si les succès qui l'attendent sont seulement aussi grands que ceux qu'il a eus dans le passé, son nom figurera bientôt parmi ceux des grands artistes.

M. J. TYLER STEVENS

LE GRAND PROPRIETAIRE DECEDE CE MATIN

Le défunt était âgé de 57 ans. Il laisse trois fils et deux filles

M. J. Tyler Stevens, citoyen bien connu de cette ville, est décédé ce matin à 11 h. 30, à sa résidence sur la rue Andover.

M. Stevens est un des plus grands propriétaires de Lowell. Né à Ware, Mass., en 1844, il vint à Lowell en 1875. où il entra dans la vie comme administrateur des biens de son grand père. M. Jonathan Stevens, maintenant décédé.

Il hérita plus tard de la plus grande partie des propriétés de son grand-père et en acquit lui-même de nouvelles par ses heureuses spéculations.

M. Stevens était universellement connu et beaucoup estimé à Lowell. Il laisse pour déplorer sa perte, trois fils, MM. Charles A., Tyler A. et Oliver Stevens qui demeurent dans cette ville ainsi que Mlle Julia Stevens, une fille et sœur. Il laisse aussi une autre fille, Mme W. H. Fox, de South Framingham.

LUEUR D'ESPERANCE

L'Angleterre permet à l'Allemagne d'envoyer des secours aux Boers des camps de concentration

Washington, 13 — Les diplomates disent que l'envoi de secours par l'Allemagne, dans les camps de concentration boers est un premier pas de fait dans la voie de l'intervention.

On espère maintenant que l'Angleterre permettra aussi aux Etats-Unis d'envoyer des dons aux infortunés prisonniers.

CAUSE SENSATIONNELLE

Un médecin très en vue de Washington sous le coup d'une grave accusation

Washington, 13 — Le Dr Charles E. Hagner, l'un des médecins les plus en vue de cette ville, père de Mlles Isabel le Hagner, secrétaire de Madame Roosevelt, a été arrêté, puis remis en liberté moyennant un cautionnement de $3000. Il est accusé d'avoir causé la mort d'un jeune enfant de Mme Clara L. Blair, en le mettant dans un récipetacle à vidanges. Deux femmes de couleur ont déclaré qu'elles avaient vu le docteur mettre l'enfant dans un baril infect. Le pauvre petit faisait entendre des vagissements, disent-elles. Le docteur Hagner dit que la mère et lui croyaient le bébé mort.

LES BOERS AU HARVARD

Ils sont l'objet d'une chaleureuse réception de la part des étudiants et des professeurs

Cambridge, 12 — Harvard a fait hier une enthousiaste réception aux représentants boers. Plus de 700 étudiants et professeurs étaient présents. Le Dr Hendrik Muller, représentant diplomatique de l'Etat libre d'Orange, a passé en revue l'histoire des deux républiques boers. Le Rév. Herman Van Brockhinsen, de Prétoria, parla ensuite. Il a été chapelain dans l'armée boer. Il montra les coutumes traditionnes des rapports de Kitchener. Ce dernier disait au commencement de la guerre que les forces boers n'étaient que de 13,500 hommes; néanmoins, d'après les rapports publiés jusqu'ici les Boers auraient perdu 13,-800 hommes.'

Il exposa ensuite la triste situation des camps de concentration disant en terminant: "Nous sommes volontiers de combattre homme à homme avec les Anglais, mais au nom de l'humanité nous demandons au monde civilisé de protester contre le meurtre de nos femmes et de nos enfants dans ces camps."

Après ces discours les deux représentants boers ont été entourés par les étudiants et les professeurs qui leur ont témoigné beaucoup de sympathie. Le docteur Muller est parti pour Indianapolis et le Rév. Van Boekhneen pour Washington.

GROSSE RUMEUR

Le Président Roosevelt aurait demandé à l'Allemagne de rappeler l'ambassadeur Holleben

Washington, 13 — La rumeur circule ici que M. Von Holleben, ambassadeur allemand, est sur le point d'être rappelé par son gouvernement, à la demande expresse du Président Roosevelt. Il aurait travaillé pour l'élection de M. Bryan à la présidence durant la campagne de 1900; d'où la disgrâce qu'il serait sur le point d'encourir. M. Emil Witte, attaché à l'ambassade allemande jusqu'à il y a un an, a dénoncé M. Holleben.

Le professeur Munsterberg, de Boston, interrogé à ce sujet, a dit que les déclarations de M. Witte n'étaient qu'un tissu de mensonges, de fausseté et de bavardage.

LES
Chapeaux Fashionables
POUR LE PRINTEMPS 1902
Sont Prêts pour votre Considération

Notre Grand Département de Chapeaux est tout resplendissant de styles les plus brillants et les plus récents pour hommes et garçons et digues de l'attention de toute personne qui désire se coiffer avec goût. Nous exhibons ce printemps un très bel assortiment de Derbys et de Chapeaux Mous de styles aux couleurs et aux formes les plus populaires. Le Derby Spécial C. R. C. et les styles L. & H. sont les favoris ce printemps chez les jeunes gens bien habillés.

NOTRE NOUVEAU DERBY SPECIAL
Fait de bon matériel et avec bande extra pour la sueur, sera l'égal de bien des chapeaux de $3.00 qui sont vendus en ville. Tout ce que nous demandons est $2.00 pour ce beau chapeau s'ajustant bien.

Casques Nouveaux pour Golf et Bicycles
DOUBLES EN SOIE

Dans toutes les principales couleurs, 25c et 45c. En un mot nous sommes prêts à coiffer et la tête et votre porte monnaie.

Parthenais Frères,
522 à 536 rue Merrimack,
PRES DE LA RUE SUFFOLK.

LE PRESIDENT KRUGER

IL ESPERE TOUJOURS DANS LE TRIOMPHE DE LA CAUSE BOER

Il dit que l'Angleterre finira par reconnaitre la folie de son entreprise

Utrecht. 13 — Le président Kruger dans un interview au sujet de la victoire de Delarey a dit:

"Nous aurons d'autre bonnes nouvelles de Delarey. Cette victoire me rappelle l'allusion faite par Botha il y a un an au miracle par lequel Daniel fut épargné par les lions.

"La confiance que j'ai dans le triomphe final de la cause boer n'a jamais été plus grand qu'aujourd'hui. Le puis dire aussi que cette confiance ne s'est jamais ébranlée.

"J'espère que l'Angleterre s'apercevra bientôt de la folie qu'elle a faite en voulant subjuguer la race boer et qu'elle accordera l'indépendance aux républiques du Transvaal et de l'Etat libre d'Orange. C'est en accomplissant cet acte qu'elle évitera de plus nombreuses effusions de sang dans la nation anglaise comme chez les Boers. Elle se ferait aussi des amis des Boers.

$40,000 EN FUMEE

La Union Bank de Claremont, N. H., en partie détruite

Claremont, N. H., 13 — La Union Bank, un des principaux édifices de cette ville, a été en partie détruite par un incendie ce matin. Les dommages causés à la propriété et aux marchandises qu'elle contenait s'élèvent à $40,000.

Les dommages à l'édifice sont de 8,000 environ.

M. J. A. Brigg, pharmacien, un des locataires, perd $7,000, M. Samuel Baum, magasin de marchandises sèches, $10,000; J. W. Wood, marchand de confection, $8,000; Marrian Brothers et Trasseks, marchands de confection, $1,000; M. Josiah Gove, $4,-000.

On ne connait pas la cause de cet incendie, qui a pris à l'escalier conduisant à l'étage supérieur. Si le vent avait soufflé avec plus de violence, il y aurait eu à craindre une conflagration d'une partie de la ville.

L'édifice de la Union Bank appartient à un syndicat formé parmi les principaux hommes d'affaires de Claremont.

SUICIDE D'UN JOURNALISTE

New York, 13.—M. Andrew J. Wakrous, un journaliste bien connu de cette ville, s'est suicidé ce matin en se tirant un coup de pistolet dans la tête.

M. Wakrous souffrait d'insomnie depuis longtemps. On croit qu'il a perdu son esprit désespéré dans un moment d'aliénation mentale.

Il y a vingt ans que le défunt était arrivé à New York et y travaillait dans les journaux. Il venait de Philadelphie.

TROUBLES EN RUSSIE

St Pétersbourg, 13 — Le ministère de la guerre rapporte que les troupes russes ont eu une rencontre avec des Penguines, au nord de Hubanday. Deux cents de ces derniers ont été tués dans le combat. Il y a deux Russes de tués .et l'officier commandant a été blessé.

UNE CARTE
Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c de Green's Warnsfeld Syrup of Tar, s'il failli à guérir votre rhume ou toute toux, nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.
Lowell Pharmacy; East Merrimack Drug Co
Dr C. Hendon; North Webster, Jr.; Wm. Gallagher, Belvidere; Chas Gadoit et Wm. Gadoit.
15 ct

ON DEMANDE—Quelques jeunes canadiennes comme apprentie dans les modes, S'adresser à Johnson, magasin de chapeaux, 302 rue Merrimack
15 ct

Corsages de Dames,
Printemps 1902
Corsages pour dames, en madras rayé noir et blanc, en guingan et linon blanc, faits avec collet de même étoffe 98c
Corsages pour dames, en piqué blanc, chéviotte et linon anglais, devant piqué et brodé $1.50
Corsages pour dames, en piqué et linon français, faits avec collet de même étoffe, manches nouvelles $1.75
Corsages pour dames, en piqué polka tacheté noir et blanc, toile blanche et crach en toile, tout nouveau $2.00
Corsages pour dames, en linon blanc avec manches courtes, garnis d'insertions et piqûres $2.50
Corsages pour dames "Style Gibson" en piqué de fantaisie, aussi en linon français avec belles insertions, boutonnés en avant et en arrière $3.00
J. L. Chalifoux,
47 à 59 rue Central.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
Beau aujourd'hui et demain, vent de l'ouest.
Indications thermométriques d'hier d'après Thompson's Spa: 3, a. m., 62; 9, a. m., 57; 12 midi, 63; 6, p. m., 60; 9, p. m., 50; 12 minuit, 40. Moyenne, 56.

7ie ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 14 MARS 1902. NO. 297.

LE PRISONNIER BLONDIN

Il ne viendra pas à Cambridge avant dix jours

IL EST RETENU EN QUARANTAINE PAR LES AUTORITES DE NEW YORK

Le capitaine attendra son prisonnier dans la métropole

Il est tout probable que le Massachusetts n'aura dans ses limites avant quelques dix jours encore le nommé J. Wilfrid Blondin qu'il a fait arrêter à New York sous l'accusation du meurtre de sa femme dont on a retrouvé le cadavre à North Chelmsofrd.

M. Sanderson, attorney du district, a dit hier que l'extradition était accordée par les autorités de l'Etat de New York; mais que ces dernières devaient garder le prisonnier en quarantaine pendant quelque temps.

On se rappelle en effet qu'à la suite de la découverte d'un cas de picote dans les "Tomps"il a été vacciné ainsi que plusieurs autres prisonniers célèbres. Il faut maintenant que tous les prisonniers qui étaient dans l'institution au moment de la découverte de la variole soient retenus en quarantaine. L'attorney dit qu'il ne connait pas les règlements de l'Etat de New York à cet effet, mais il pense bien que la 'quarantaine' durera au moins une dizaine de jours. M. Proctor, le capitaine de la police d'Etat attendra son prisonnier à New York.

LES HEURES DE TRAVAIL

Projet de loi devant le Congrès pour les rendre uniforme par tous les Etats-Unis

Washington, 14 — Le sous comité du judiciaire du Congrès à étudié hier une résolution de représentant Lovering, demandant qu'une loi soit adoptée pour rendre uniformes les heures de travail dans tous les Etats-Unis. M. Gompers, président de la Federation Américaine est fortement en faveur de ce projet de loi. Il dit que dans le New Jersey les heures de travail sont de 55 par semaine, tandis qu'elles sont de 58 dans le Massachusetts. Il aimerait qu'une limite uniforme fut fixée pour tous les Etats.

Le président Gompers a parlé en termes élogieux de la condition du travail dans le Massachusetts.

Il appert que dans certaines manufactures du sud les ouvriers travaillent 10 et 12 heures par jour sans rémunération extra.

La question du travail des enfants sera définie dans le nouveau projet de loi.

UN DRAME DU A LA GREVE

Le charretier Glancy de la Cie Brine molesté par des gamins fait feu sur eux et en blesse un

Boston, 14 — John O'Keefe, âgé de 15 ans, a été blessé à un bras hier soir par un coup re volver que tira sur lui, William Glancy, charretier de la compagnie Brine. Celui-ci demeure au No 241 de la rue Emerson, South Boston, et confusésait une lourde charge de foin sur l'avenue Rutherford quand il fut entouré de gamins qui l'insultèrent et le prirent à partie. Voyant cela Glancy sortit son revolver et fit feu dans la bande avec le résultat que nous venons de dire. La blessure n'est pas grave heureusement. Glancy a été arrêté. Cette nouvelle a fait sensation dans les cercles de grévistes.

M. ERNEST LAVIGNE

Une dépêche annonce qu'il est à la dernière extrémité

Montréal, 14 — M. Ernest Lavigne, l'un des propriétaires du Parc Sohmer à Montréal et musicien auteur bien connu, est à la dernière extrémité. Sa Grandeur Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, a été appelé hier à son chevet et est allé lui administrer les derniers sacrements.

Tous les rhumatismes chroniques ou inflammatoires sont guéris en trois jours en prenant le remède du Dr Benoit pour les rhumatismes. Vous pouvez vous le procurer dans n'importe quelle pharmacie ou chez votre épicier. Prix 50 cents.

La greve est finie

Le gouverneur Crane obtient un règlement de la difficulté et les grévistes retournent à leur travail

La conférence terminée, le comité spécial fit son rapport à la commission d'arbitrage, et les chefs se rendirent immédiatement au lieu d'assemblée de leurs unions et y rencontrèrent les unionistes qui s'y étaient réunis dans l'attente d'une décision prochaine émanant du State House.

Toutes les unions se déclarèrent en faveur de la proposition du gouverneur, tous les membres n'engagèrent à suivre les avis donnés par les chefs, trop contents de voir la fin d'une grève qui semblait vouloir se prolonger indéfiniment.

Au sortir de la conférence, le gouverneur reçut les représentante des journaux à qui il fit part de ses sentiments en ces termes:

Maintenant que la grève est déclarée finie, il est maintenant du devoir du public de faire sa part, et des autres maitres ouvriers de voir à ce que leurs hommes soient réinstallés autant que possible."

Les choses vont maintenant reprendre leur cours ordinaire, les ouvriers se sont engagés à retourner à leur ancien ouvrage, les bourgeois reprendront leurs anciens employés, les grévistes verront leurs droits respectés, en un mot la difficulté est réglée.

La compagnie Brine contre laquelle cette grève a été dirigée semble avoir été complètement ignorée dans le règlement effectué, et les mêmes griefs qui existaient avant les troubles existent encore.

D'après l'attente qui a été faite avec le Boston & Maine il sera défendu aux préposés du fret de charger ou décharger les voitures de Brine excepté à leurs risques et depends C'est cette proposition que doit soumettre le gouverneur Crane aux directeurs du N. Y., N. H. & H. RR. et qui est la base du règlement de la difficulté.

Les camionneurs et les débardeurs vont avoir pendant quelques jours plus d'ouvrage qu'ils seront capables de faire, et il est probable qu'il faudra plusieurs jours d'un labeur pressé pour faire disparaitre des quais et des plateformes des gares les marchandises de toute espèce qui se sont accumulées pendant les quatre jours qu'a duré la grève.

Mgr DECELLES

Célèbre son neuvième anniversaire d'épiscopat à Saint-Hyacinthe

St Hyacinthe, 14 — La célébration du neuvième anniversaire du sacre épiscopal de Sa Grandeur Mgr Maxime Decelles, évêque de St Hyacinthe, a donné lieu à des fêtes pompeuses mercredi et hier. Mgr Gravel, de Nicolet, Mgr Larocque, de Sherbrooke, et un nombreux clergé de toutes les parties de la province y ont pris part. Il y eut messe solennelle et séance dramatique et musicale au collège.

Monseigneur Maxime Decelles, cinquième évêque de Saint-Hyacinthe, naquit à Saint-Damase le 30 avril 1849.

Après de brillantes études théologiques, il fut ordonné prêtre le 21 juillet 1872, à l'âge de 23 ans.

Le 14 janvier 1893, il fut nommé évêque de Druipara et coadjuteur de Saint-Hyacinthe. Le sacre eut lieu le 9 mars suivant. Sa Grandeur Mgr Moreau étant décédée le 24 mai 1902, le coadjuteur de St Hyacinthe fut conséquemment nommé évêque de cette ville.

Mme SOFFELL

Le grand jury la met en accusation sous trois chefs spécifiques

Pittsburg, 14 — Mme Catherine Soffell, épouse de l'ex-préfet de la prison de cette ville, a été mise en accusation par le grand jury sous trois chefs spécifiques: 1. pour avoir favorisé l'évasion des deux frères Biddle; 2. pour avoir assailli Charles Reynolds; 3. pour la même offense envers G. McGarey, gardien de la prison. Le procès n'aura pas lieu avant un mois. Si Mme Soffell est trouvée coupable le maximum de la peine qui peut lui être infligée sera de 16 ans de prison; plus une amende de $2500.

BAGARRE SANGLANTE

Dans un hôtel de l'armée du Salut à Boston

Boston, 14 — Au cours d'une bagarre qui éclata au Salvation Army Hotel, coin des rues Washington et Pine, un peu avant dix heures hier soir, Patrick Ryan, Thomas Simpson et Thomas Smith ont été porgnardés. Oliver Riley, un jeune homme de couleur, est accusé d'avoir infligé les blessures. Il dit qu'en sa qualité de gardien il est intervenu pour rétablir la paix, mais qu'étant impuissant devant les combattants aux prises il a demandé du secours à deux autres employés de l'hôtel. Il n'a pas infligé de blessures volontairement aux batailleurs et il ignore comment il se fait qu'ils aient été porgnardés.

GREVE DES EMBOUTEILLEURS

Une compagnie de Belvidere agirait contrairement aux règlements de l'union

On dit que depuis que les embouteilleurs de la brasserie Harvard sont en grève, une certaine compagnie de Belvidere s'est mise en concurrence avec les règlements de l'union en embouteillant le produit de la compagnie Harvard.

De plus ces nouveaux embouteilleurs violent encore les règlements en accolant aux caisses qui sortent de leur établissement l'étiquette de l'union.

C'est un comité des grévistes qui a envoyé ce rapport aux quartiers généraux après avoir fait une tournée dans différentes buvettes de la ville.

Les 25 embouteilleurs de la Harvard sont encore en grève et la campagne n'en a pas engagé d'autres pour les remplacer.

A. G. Pollard & Co.
3000 PAIRES DE
CHAUSSURES 'Fitzpatrick'
POUR HOMMES
EN VENTE AUJOURD'HUI A
$1.98 la Paire
Des Chaussures de $3.00, $3.50 et $4.00 au prix régulier, et ce sont toutes de belles et bonnes Chaussures des dernières façons et reconnues pour bien des années, être confectionnées pour bonnes durée et confort. Voyez-les dans notre vitrine de la rue Merrimack et le prix pour aucune sorte est SEULEMENT
$1.98 LA PAIRE
A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Les Enfants Voleurs

Trois d'entre eux comparaissent ce matin en cour de police devant le juge Hadley

A mesure que l'été s'avance, l'intérêt diminue en cour de police. Les personnes habituées à se faire arrêter sont maintenant capables de trouver des refuges en raison de la clémence de la température. Les vagabonds se font moins nombreux parce qu'ils ont commencé à parcourir les campagnes et les ivrognes abandonnent petit à petit leur mauvaise habitude. Ils ont plus d'ouvrage et aussi plus de facilité de se cacher. Ce matin le banc des accusés n'était que très peu garni, si l'on compare la journée aux autres vendredis de l'hiver qui tire à sa fin.

Encore un étranger comparait pour ivrognerie. Il est le seul et c'est probablement pour cela que la mauvaise humeur du juge ne se fait pas trop sentir dans la sentence qu'il prononce. William Walch, ce citoyen de Boston, est condamné à dix jours de prison comme ses concitoyens d'hier. S'il avait eu avec lui sur le banc une couple d'habitants du New Hampshire, nul doute que le juge l'aurait envoyé à la ferme de l'état en compagnie de ces autres accusés.

Thomas E. Thorpe et Henry Tyber ont condamnés à la ferme de l'Etat pour ivrognerie. Ils en appellent tous deux de cette sentence. Mike Casey est condamné à $6 d'amende. William J. Harbor ne paie qu'une amende de $2 pour première offense. Il est le seul de sa catégorie en cour ce matin, lui aussi.

Joseph Brokos est accusé de voies de fait sur la personne d'un compatriote. Il plaide non-coupable à cette accusation; mais la preuve de la poursuite est trop forte contre lui. Le magistrat le condamne à quatre mois de prison. Il en appelle de la sentence.

Un employé de la compagnie Boston & Northern est accusé par sa femme de s'être livré à des voies de fait sur elle et de plus d'avoir négligé de subvenir à ses dépenses ainsi qu'à la famille. Sa femme comparait contre lui; mais la défense, ferme en même temps que tranquille de l'accusé incite, le juge à lo mettre sous probation. L'accusé promet de payer une somme de $5 par semaine à es femme et cette dernière consent à l'arrangement pourvu que l'homme se tienne éloigné d'elle à l'avenir.

Trois jeunes enfants, dont le plus vieux n'a que neuf ans comparaissent ensuite sous l'accusation d'effraction avec intention de voler. Leurs noms sont Joseph O'Hara, John Fratus et William Little. Le juge condamne le premier au "State Board" et met les deux autres sous probation.

METHUEN SERAIT LIBRE

LES BOERS L'AURAIENT RELACHE D'APRES UNE DEPECHE ADRESSEE A M. BRODRICK

Un député nationaliste irlandais conseille au gouvernement de relacher le commandant Kritzinger en retour

Londres, 14 — M. Brodrick, secrétaire de la guerre, a annoncé hier à la chambre des communes qu'il avait appris que le général Methuen, grièvement blessé et capturé, le 10 du mois courant par les troupes boers commandées par Delarey, aurait été remis en liberté et devait arriver bientôt même à Klerkdorp dans le sud du Transvaal. Il a ajouté que l'état de santé du général était satisfaisant.

On n'a pas discuté, dit M. Brodrick, la question de l'échange du général Methuen pour le commandant Kritzinger. Le procès de ce dernier a été ajourné parce qu'on n'est pas encore fixé sur la preuve à faire contre lui. M. Timothy H. Healy, nationaliste irlandais, a invité le gouvernement à faire preuve d'autant de magnanimité et à relacher Kritzinger.

Plus tard M. Brodrick a dit que la dépêche reçue n'annonçait pas la mise en liberté du général Methuen, mais bien qu'il était soigné par un officier anglais, ce qui porte à croire qu'il est libre.

WAGON ENFONCE

Sérieux accident de chemin de fer à Saint-Hubert, P. Q.

St Hyacinthe, 14 — Un accident de chemin de fer est arrivé hier à la gare de Saint-Hubert, l'express de l'intercolonial allant de Montréal à Halifax a déraillé en arrivant à la station et la locomotive d'un train de Montréal trappa en flanc le wagon des fumeurs qui était resté sur la voie. Ce wagon contenait une cinquantaine de voyageurs dont plusieurs ont été blessés sans gravité. Mentionnons entre autres, M. P. Boudrault de Saint-Bruno, une des victimes de la conflagration de mercredi, et M. Meunier, conducteur de tramways de Montréal.

A L'HOTEL DE VILLE

Son Honneur le maire a donné instruction à M. Qua de se rendre à la législature avec l'ingénieur de la cité pour s'opposer au projet de loi actuellement devant les chambres tendant à empêcher les villes à décharger leurs égouts dans les cours d'eau qui les traversent. Son Honneur dit qu'il ce projet de loi était adopté, la ville aurait une dépense de près d'un million à rencontrer.

Les membres du comité des crédits semblent être d'avis que la taxe de l'année dernière n'a pas été justement répartie. Ils disent qu'elle devra être plus élevée cette année.

Decoupez Ceci

Et apportez-le à notre comptoir de petits articles Vendredi et Samedi où il sera bon pour un fuseau de fil de fer de [illegible]

FIL DE COTON WARBURTON

Nous faisons ceci simplement pour introduire ce fil excellent. Nous le recommandons comme le meilleur sur le marché, soit pour la machine à coudre ou à la main. Fuseaux de 200 verges.

LA BON MARCHE
DRY GOODS COMPANY.

Travaux Ajoures

Avez-vous un ce grand marché en tapis de table et écharpes de bureaux? Vous devriez les voir, car ils valent 89c et 50c au prix régulier, mais nous les avons en grande quantité et à bon marché. Nous les avons toujours à

19c chacun.

Economie Surprenante

RUBANS EN COUPONS

La vente a été au-delà de toute attente considérant la saison tranquille que nous traversons et cependant notre vente a été phénoménale. La quantité que nous avions achetée était considérable et malgré la vente rapide dont on a joui nous en avons encore un assortiment complet.

Etudiez les prix suivants et vous comprendrez pour quelle raison ils se vendent si promptement.

Largeur	Ordinairement	Maintenant
1 pouce, en satin Taffeta,	6c	3c la verge
1 1-4 pouce, en satin taffeta,	8c	5c la verge
1 1-2 pouce, en satin taffetas,	12c	7c la verge
3 pouces, en taffetas de fantaisie,	15c et 19c	11c la verge
3 1-2 pouces, en satin Libarty,	25c	15c la verge
3 1-2 pouces, en satin à double face	25c	15c la verge
3 1-2 pouces, en satin de fantaisie, etc.	25c	15c la verge

Boucles à Cheveux — A surface double, satin noir, valant 39c seulement **19c**

Ceintures — A surface double, satin noir, valant 59c seulement **33c**

Boucles à Cheveux — En taffetas uni, toutes les couleurs, 19c ailleurs. Ici **10c**

Une occasion dans les CHEMISES

Juste au moment que vous en avez besoin au commencement de la saison. Fraîches et pimpantes et arrivant de la manufacture où elles ont été faites. Considérez que vous avez

Une marchandise de 50c pour 39c

L'assortiment comprend les Piqués, les Cordés de Bedford et les Percales, et les couleurs sont les bleus nouveaux, sang de bœuf, rose, cardinal, noir et couleurs unies. Tachés et barrés.

Nous nous sommes procuré ce lot a très bas prix

Parce qu'il ne contenait pas toutes les grandeurs de tous les styles, mais vous pouvez avoir toutes les grandeurs depuis 14 à 17 points dans quelques styles. Il y en a avec collets et poignets, d'autres avec poignets seulement. Il y a des magasins qui demandent 75c pour ces chemises. En vente sur le premier comptoir à droite de l'entrée principale.

Chaussures Queen Quality

Chaussures,	Une nouvelle ligne pour le	Oxford,
$3.00.	printemps.	$2.50.

Seuls agents pour Lowell.

LE DERNIER APPEL

GILETS DE DAMES

Il nous faut liquider ces gilets avant l'ouverture du printemps qui aura lieu vendredi de la semaine prochaine. C'est pourquoi nous avons marqué les prix si bas, si tentants afin que samedi soir tous ces gilets aient trouvé des propriétaires et que chaque propriétaire dise et le dise avec vérité,

Je n'ai jamais fait un tel marché

Voici l'histoire: Il nous reste 75 gilets dans les longueurs de 27, 42 et 60 pouces, presque de toutes les couleurs et de toutes les grandeurs.

Anciens prix de $12 00 à $20 00 | Maintenant, **$5 00**

Jupes de Sortie

En Oxford noir, bleu, gris, tout piquées ou à points tirés, devraient être $5 98, maintenant **$3.98.**

Jupes de sortie pour demoiselles, mêmes styles que les précédentes, **$2.98.**

AVEZ-VOUS BESOIN DE MANTEAUX POUR ENFANTS

Grandeurs longue et courte en cachemire et Bedford Cord, grandeurs pour bébés et pour jeunes enfants. Tous en avez besoin maintenant ou en aurez besoin plus tard. Cela vous paiera d'examiner ces valeurs. Ils sont bien garnis, mais quelque peu endommagés et frippés. Les prix étaient de $1.98 à $3.98 chacun. Pour liquider **98 cents**

Robes Blanches pour Enfants

Longueurs courtes, yoke en large Hambourg, valant 25c, pour vendredi et samedi **19c** chacune

VALEURS ETONNANTES EN Etoffes a Robes

SERGES WHIPCORD — 42 pouces de largeur dans toutes les couleurs populaires, ordinairement 75c. la verge **50c**

CHALLIES — 28 pouces de largeur, barrés en satin. Ordinairement 75c, la verge **49c**

ETOFFES à Jupes Oxford — 56 pouces de largeur, fini Melton bleu, gris et noir **89c**

SERGE BLACKSTONE — 48 pouces de largeur, garantie à l'épreuve de l'eau, ordinaire ment 89c, la verge **69c**

MOHAIRS NOIRS — 46 pouces de largeur, beau fini, ordinairement 50c, la verge **39c**

BROAD CLOTH — 52 pouces de largeur, toutes les couleurs populaires, et noire, belle qualité, ordinaire $1 25, la vge **98c**

CORSAGES

2 numéros qui nous amènent des pratiques.

No. 1. — Corsages en piqué blanc, vrai "Gibson" en avant et en arrière, garnis avec boutons en perle **$1.19**

Corsages en Cachemire blanc, ourlés en arrière, le devant est garni en fleurs de lis en satin, très jolis, valant $3.98, **$2.49**

JUPONS

Vous devriez voir ce Jupon spécial, nous n'en avons jamais montré un semblable pour un t 1 prix qui puisse en approcher pour la qualité ou le style. Il est fait en Drap Etoffe Mercerisé avec falbalas de 10 pcs et rebord de 2 pcs. Nouvelle coupe circulaire et bien séante. Valant bien $1 49, **98c**

Sous-vêtements en mousseline pour dames

JUPES — Garniture en dentelle au Hambourg, larges volants, piquée ou frippées, valant 98c à $1 25, vendredi et samedi **69c**

ROBES DE NUIT — Bon coton, yoke Hambourg ou en dentelle, ourlées et avec collet V et style Empire, valant 59 et 69c, vendredi et samedi **49c**

CACHE-CORSETS — Bon coton, style français, trois rangs d'insertion sur le devant, au collet et aux bras garniture en dentelle, valant 39c, vendredi et samedi **29c**

CALECONS — Bon coton, bord de 6 pouces, garniture large. Valant 25c, vendredi et samedi **19c**

Ces prix sont pour aujourd'hui et demain seulement.

SANS DOUTE

Vous vous lavez et vous servez de savon et d'eau pour faire disparaître les marques d'un honnête labeur. L'eau est bien à bon marché, mais le savon coûte généralement un peu plus cher.

Mais ici le savon est bon marche

Ecoutez: Rose, Glycerine, Goudron, Faine d'avoine, Palmer, Sunlight et Violette, un bon morceau de 4½ oz. pour **3c**

Partout on l'achète ailleurs pour 5c. Vous ne le pouvez pas.

Pour les petits hommes

Pas plus que deux cents petits hommes

peuvent être heureux, et leurs père et mère peuvent le devenir s'ils nous suivent de près, et s'ils consultent leur meilleur intérêt, (leur porte monnaie).

Voici les faits.

Nous venons d'acheter 200 PAIRES DE CHAUSSURES POUR GARÇONS. Les grandeurs varient de 8 1 2 à 13 1 2, talons à ressort, et 11 à 2 avec talons. L'empeigne est en veau et les hausses en dongola. Les semelles tant intérieures qu'extérieures sont en cuir solide. Se vendent partout $1 50, ici **98c**

Ceintures en galon A 49c

Elles se sont toujours vendues $1 00, non pas présisément celles-ci, mais nous ne voyons que très peu de différence et vous n'en trouverez pas. Demander à les voir dans le département des corsets et voyez par vous-mêmes ce qui en est.

Plats en porcelaine allemande

A l'épreuve du feu. (style rond) ne peut s'égaler pour poudings, custards, etc. Décorations vieux bleu. 6 grandeurs 5 1-2 pcs à 9 1-2 pcs. Prix de Complet de six grandeurs **75c. 5c à 25c** chacun,

Combinaison de the, cafe et sucre

Vous pouvez voyager au loin et vous ne trouverez nulle part à égaler cette combinaison:

5 lbs de sucre	.65
1 lb de café M. & J.	.24
½ lb de thé de Gos	.30
	89c

Patrons New Idea

Pourquoi payer plus cher quand vous pouvez vous procurer un patron aussi bon que le meilleur en pour

10 cents

M. HUGUES LEROUX

Parle de son voyage en Abyssinie devant l'Alliance Française de New York

New-York, 14. — L'Alliance française, comité de New-York, sous la présidence de M. James H. Hyde, poursuit avec succès ses efforts pour la propagation de la langue française en Amérique et, en particulier, à New-York. Elle a donné au Carnegie Lyceum une charmante soirée qui a attiré une société nombreuse et choisie. Le succès était bondée. Du reste, le programme était varié et intéressant.

M. Hyde a, en quelques mots aimables, présenté M. Hugues LeRoux, l'élégant, le sympathique conférencier, venu cette année, pour faire à l'université de Harvard le cours annuel de conférences fondé par M. Hyde.

M. Hugues Le Roux, dans une causerie instructive et attrayante, a fait à l'aide de projections lumineuses qu'il accompagnait d'explications intéressantes, parcouru à son auditoire le chemin qu'il a suivi, au milieu d'obstacles inouïs, depuis la côte des Somalis et à travers l'Abyssinie, pour arriver jusqu'au roi Ménélick. M. Le Roux a expliqué ce qu'était Ménélick et ce qu'il valait. Il a dit que cet homme surprenant, supérieur, commandait à des forces incroyables. Il a sous ses ordres une armée de géants, comptant 500,000 hommes, le plus petit ayant plus de six pieds de taille. En passant, M. Le Roux a fait remarquer avec finesse par les amateurs qui y tenaient un rôle. En tête, venait l'interprète, M. Octave Lesueur, dont le talent est bien connu et dont l'éloge n'est plus à faire. Il a été brillamment secondé par M. et Mme Eugène Sweetland, par Mme J. Dondy et par M. René Wildenstein — excellent en inspecteur de police — et MM. Guy et Raymond Bredtner qui ont tous deux rempli avec talent leur rôle, plus secondaire que les précédents.

C'est en se rendant à Kumassi, la capitale des Achantis, que le conférencier a fait connaissance avec le roi Prempeh, qui a été détrôné par les Anglais. Il a été interné à Sierra Leone, puis à la Gold Coast, où il a été autorisé à résider à Kumassi, sous la surveillance d'un résident anglais. Le roi Prempeh a été présenté à l'auditoire par M. Hugues LeRoux, qui a fait ressortir les qualités de ce prince noir, qui a su, par son intelligence, se concilier l'amitié des Anglais, tout en conservant le prestige auprès de ses sujets.

Inutile de dire que les paroles de M. Hugues LeRoux ont été accueillies par des applaudissements enthousiastes.

Après des intermèdes musicaux donnés par Mlle Marguerite Hall et Mlle Tyler, qui ont agréablement remplacé M. Thiéo, qu'un rhume a empêché de prêter son précieux concours à cette soirée, après un morceau de piano par M. Victor Belgel et une récitation charmante, dite avec beaucoup de goût et de talent par le professeur Edouard Lance, on est arrivé au "clou" de la soirée.

Des membres de l'Alliance française ont joué d'une façon exquise, admirable, une pièce en un acte, "L'Anglais tel qu'on le parle", par M. Tristan Bernard, qui a obtenu un grand succès. La pièce a fait les délices de l'auditoire, et ce ne fut qu'un éclat de rire général pendant toute la pièce. Elle a été, du reste interprétée avec talent.

VACCINATION FORCEE

ENVIRON 36,000 PERSONNES ONT ETE VACCINEES DURANT LA SEMAINE A NEW YORK

Le conseil d'hygiène recourt a une ruse violente

New York, 14 — Les médecins chargés parle conseil d'hygiène de vacciner les habitants de New York ont envahi, mardi soir, cent cinq maisons servant de logement à des pasants. Protégés par des policemen, ils ont pu dans une seule soirée, vacciner près de 6,000 personnes. On estime que chaque médecin en a vacciné une cinquantaine pour sa part.

Les médecins ont pris leurs dispositions de façon à envahir toutes les maisons en même temps, afin de couper la retraite aux locataires qui auraient la velléité de fuir et d'aller jeter l'alarme chez des voisins. Il a fallu jeter à bas du lit la plupart des hommes qui se sont laissé vacciner sans offrir de résistance, tout en faisant preuve, toutefois, de très mauvaise grâce.

Le conseil d'hygiène a dû recourir à cette ruse violente, parce que les locataires de ces maisons, formant la plupart la population flottante de la ville, ne sont jamais chez eux dans la journée. On ne les trouve que le soir, quand ils sont au lit. Comme les cas de petite vérole deviennent nombreux dans ces maisons, le conseil d'hygiène a reconnu l'urgence d'en vacciner tous les locataires. En effet, sur onze cas de petite vérole signalés dans une journée, on en compte neuf dans les garnis. Les vaccinateurs ont visité hier les fabriques où les ouvriers n'ont pas encore été vaccinés et, le soir, ils ont recommencé à opérer dans les garnis. Le conseil d'hygiène est décidé à ne pas en épargner un seul.

Pendant la semaine finissant le 8 de ce mois, les médecins ont vacciné 36,000 personnes dans tout le Greater New York. Pendant la semaine correspondante de l'année dernière, on n'a compté que 11,000 cas de vaccination.

LES NAUFRAGES REVIENNENT

Liverpool, 14 — La plupart des passagers du paquebot "Waesland", de la ligne Red Star, qui a été coulé mercredi dernier dans le canal d'Irlande par "l'Harmonides", se sont embarqués sur le "Noordland", de la même compagnie, à destination de Philadelphie. Avant leur départ les passagers ont envoyé à la compagnie l'expression de leur reconnaissance pour les soins dont ils ont été l'objet dans de si pénibles circonstances.

GRATITUDE DE GUILLAUME

Echange de courtoisie entre l'empereur d'Allemagne et le Président Roosevelt

Washington, 14 — Les dépêches suivantes viennent d'être publiées:

"Wilhelmshaven, 12 mars 1902. "Au président des Etats-Unis d'Amérique, Washington.

"Maintenant que mon frère a quitté les côtes hospitalières des Etats-Unis, je ressens un vrai plaisir à vous exprimer toute ma gratitude et celle de tout le peuple allemand pour la splendide et cordiale réception qui a été faite au prince Henri par toutes les classes du peuple américain.

"La main que je vous tendais, vous l'avez reçue en m'ouvrant franchement et amicalement la vôtre. Puisse Dieu bénir ces relations en entretenant la paix et l'harmonie entre deux grandes nations. Mes meilleurs compliments et mes meilleurs souhaits pour Mlle Alice.

Guillaume, I. R."

"Washington, 12 mars 1902.

"Empereur Guillaume, Wilhelmshaven.

"La visite de votre frère en Amérique a été une preuve des sentiments amicaux qui animent les deux nations. Elle a été des plus heureuses sous tous les rapports et vous voudrez bien me permettre de vous féliciter de la manière vraiment admirable dont le prince s'en est acquitté. Il a su gagner la sympathie la plus vive et le respect de tous ceux qui l'ont approché. En lui, nous avons accueilli un propre personnalité et bien plus encore votre représentant et celui du grand peuple allemand. Je vous remercie au nom du peuple américain pour ce que vous avez bien voulu faire et je vous remercie de plus personnellement de la forme gracieuse que vous avez su donner à votre geste de courtoisie.

"Théodore Roosevelt."

SI LA DYSPEPSIE

vous cause du trouble, ne différez pas plus longtemps à vous procurer une bote de Tablettes de Johnson. De tous les remèdes qui sont préconisés pour les troubles digestifs il n'y en a pas un qui soit demandé aussi souvent que les Tablettes de Johnson à la pharmacie Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack.

Elles se vendent en boîtes de 10 cents, 25 cents et 50 cents.

ALL THE STOCKHOLDERS

In the Fifield Tool Company lost their money because the loss was $250,000 and the insurance only $119,000. Insure now with Frank M. Brogan, 30 Mt. Washington Street. Telephone, 1564-3.

LES BOUQUETS DES PAUVRES

Les petites filles des rues
Qui courent un vendant des fleurs,
Ne sont bleu souvent apparues
Comme un symbole de douleurs.

Dans leur pauvreté poétique,
Ces messagères du printemps
Il apent d'un ballon fantastique
Leurs maigres membres grelottant.

Et leurs petites mains frileuses
Composent surtout les bouquets
Dont se parent nos amoureuses
Pour les bals légers et coquets.

Petites filles inquiètes
Qui meurez de faim et de froid,
En vendant des fleurs pour nos fêtes,
N'êtes-vous pas mes sœurs à moi?

Pendant que j'écris pour ma dame
De fins sonnets capricieux,
Un autre possède son âme,
Et baise, en riant, ses beaux yeux.

Mais elle, dure autant que belle,
Lit mes sonnets et prend vos fleurs
Sans plus soupçonner que pour elle
Nous avons tant versé de pleurs.

Et que, durant les nuits sans lune,
Nous avons le désir, souvent,
D'aller noyer notre infortune
Dans le fleuve immense et mouvant.

Ce qui n'empêche pas, pauvrettes,
Qu'on nous verra demain matin,
En dépit des douleurs secrètes,
Reprendre l'ouvrage incertain.

Et pour la foule ingrate et vide,
Et pour la dame aux yeux pervers,
Composer d'une main habile
Vous, vos bouquets, et moi mes vers.

PAUL AUBIGET.

GASTRONOMIE

Pommes Goyette. — Ce plat appartient à la grande cuisine, mais peut néanmoins être préparé sans trop de frais dans le pays où abondent les écrivisses. Crère un court-bouillon à douzaines de petites écrivisses, les égoutter et piler et les décortiquer. Réserver les queues et piler les carcasses au mortier. Mélanger la purée qui en résulte avec 2 décilitres de sauce Béchamel et la passer au tamis fin. Faire étuver au beurre les queues mises en réserve, les saupoudrer d'une cuillerée de farine et déglacer avec une cuillerée de cognac. Mouiller de 2 décilitres de crème double, assaisonner de sel et d'une pointe de poivre de Cayenne et laisser bouillir.

Ajouter la purée d'écrevisses au ragoût, le crémer s'il était trop épais, le beurrer grassement et en remplir de grosses pommes de terre cuites au four et à moitié évidées.

BON A SAVOIR

Pour détruire les Courtillières et éloigner les insectes nuisibles. — Des agriculteurs ont essayé avec succès les procédés suivants. Verser deux ou trois fois, à quelques jours d'intervalle, dans le nid des courtillières ou les trous d'insectes, trois ou quatre cuillerées d'eau de savon bouillante, ou du purin de vache chaud.

Victor Hugo au travail

On sait parce que cela a été maintes fois raconté, que Victor Hugo travaillait qu'avec des plumes d'oie sur un grand papier blanc d'un format se rapprochant de l'in-octavo. On sait aussi qu'il travaillait ordinairement debout et qu'il jetait ses feuilles écrites derrière lui, à mesure dans l'appartement. On connaît moins sa méthode générale d'invention et de composition.

Victor Hugo, surtout dans sa jeunesse et dans son âge mûr, faisait de longues promenades à pied, en toutes saisons, il pratiquait la marche par goût et aussi par hygiène, soit le matin, soit après-midi, et de 1828 à 1851, ce fut en errant ainsi à travers Paris qu'il conçut toutes ses œuvres de longue haleine.

C'est en se promenant qu'il choisissait son sujet, en se promenant qu'il le mûrissait dans sa pensée encore en se promenant qu'il en révait les développements possibles; et c'est durant plusieurs semaines. Les lectures venaient ensuite. Le poète fréquentait peu les bibliothèques publiques. Il faisait l'acquisition des livres dont il avait besoin, à moins qu'il n'y eût impossibilité de se les procurer. Dès lors, c'était en lisant qu'il cherchait le milieu où l'action imaginée serait le plus avantageusement placée et les détails dont il serait possible de l'entourer. Enfin, Victor Hugo écrivait son plan; et ce plan tenait le plus souvent tout entier sur une seule feuille du grand papier employé par le poète, dont la mémoire suppléait à tout ce qui ne s'y trouvait pas porté. Voilà pour la préparation de l'œuvre.

Restait à écrire. Victor Hugo, pour cela, si l'on s'en tient aux œuvres longues, s'asseyait à une table de chêne, dans une pièce très claire; et, durant des matinées entières, il noircissait, sans s'arrêter et presque sans ratures, les larges feuilles blanches dont une pile se dressait à portée de sa main. Ces feuilles, peu à peu, jonchaient le tapis derrière lui: il les ramassait et les rangeait dans l'ordre de leurs numéros, quand il avait fini l'œuvre; mais il ne les relisait point tout d'abord: ce n'était qu'à la fin d'un acte de drame ou d'un livre de roman, qu'il en revoyait l'ensemble.

Notons que, si la poète s'était promené dans la matinée, c'est l'après-midi qu'il passait ainsi à écrire; il y passait aussi parfois de longues soirées, lorsque le développement de son sujet paraissait l'exiger. Mais toujours il faisait alterner la promenade avec le travail de l'écriture; et c'est à ce souci hygiénique qu'il dut de n'être pas physiquement écrasé par la continuité de son labeur. On cite pourtant une exception à cette loi de repos qu'il s'était tracée: le roman de "Notre-Dame de Paris" fut écrit tout d'une haleine.

Pour ce qui est de ses poèmes détachés, Victor Hugo les écrivit au gré de l'inspiration, et à l'heure même où elle se présentait, le plus souvent debout. La table en chêne dont nous avons parlé était alors remplacée par un pupitre de bois noir placé en face et dans l'embrasure de la fenêtre de sa chambre à coucher. C'est devant ce pupitre que le poète, notamment prit l'habitude de travailler, debout, à dater de 1871. Il conserva alors la costume prise durant l'exil, à Guernesey, d'écrire le matin et le soir: c'est le milieu de la journée qui était employé à la promenade.

Il est à noter seulement que, soit l'exil, soit à Paris encore, après 1871, Victor Hugo ne laissa jamais passer une journée sans écrire. Peu ou beaucoup, il produisit, chaque jour, quelques choses de l'œuvre immense qui fait sa gloire.

Un détail piquant complétera ce que nous voulions dire ici de la manière de travailler de Victor Hugo. Ce poète génial avait encore des dons remarquables de dessinateur. Or, comme il laissait, en écrivant, une marge au bord gauche de son large papier, il employait parfois cette marge à compléter l'expression de sa pensée. C'est ainsi que maintes fois il dessina sur les marges de ses manuscrits des décors, des costumes relatifs à son œuvre même, et aussi, il faut le dire, des caricatures, des oiseaux, des arbres, des manoirs gothiques. Enfin nous pensons n'apprendre rien à personne en ajoutant que deux de ses ouvrages, le "Rhin" et les "Travailleurs de la mer" ont été illustrés complètement par leur auteur.

UNE PREDICTION

POURQUOI NAPOLEON III ENTREPRIT L'EXPEDITION DU MEXIQUE

Il avait en vue de morseler l'Amérique

Le "Petit Journal" de Paris publie les souvenirs d'un ancien journaliste qui l'ne nomme pas et parmi lesquels nous remarquons ce qui suit:

C'était en 1862, la guerre de Sécession battait son plein en Amérique. Dix Etats du Sud revendiquaient leur autonomie contre les Américains du Nord. Je rédigeais alors le "Courrier des Deux-Charentes", à Saintes. Je pris parti pour le Sud.

"Je disais à nos adversaires: "Dictature! Tant que subsistera un gouvernement à la France et l'Europe à voir se développer un Etat gigantesque qui, dans un demi-siècle, pourra présenter un péril économique et même politique majeur pour notre vieille Europe."

"J'avais envoyé quelques numéros du "Courrier des Deux-Charentes", au hasard à Napoléon III.

"Au mois de mai de cette même année, je sollicitai de l'empereur une audience. Je fus étonné de recevoir presque immédiatement l'avis de me rendre, le dimanche suivant, aux Tuileries.

"Après avoir exposé le but de ma demande d'audience, je crus que l'empereur allait me congédier, lorsqu'il me dit, en me montrant un exemplaire du "Courrier des Deux-Charentes." Vous voyez juste. Les Etats-Unis seront, avant longtemps, la grande ennemie commerciale, industrielle, maritime et militaire de l'Europe. Et si, par impossible, une alliance se faisait jamais entre les Etats-Unis et l'Angleterre, la vieille Europe et la France devraient se résigner à des guerres formidables, renouveler contre les nouveaux alliés, ou le blocus continental, ou lancer contre eux des tarifs douaniers tels, que le marché européen serait fermé de fait à l'Angleterre et aux Etats-Unis, L'intérêt du monde serait que les Etats-Unis fussent brisés et séparés en cinq ou six puissances rivales."

— "Mais, sire, vous pouvez tout. Pourquoi ne pas prendre parti pour les Etats du Sud?

"— Oui, je puis tout avec l'opinion, je ne puis rien sans elle. Et ici, elle ne serait pas avec moi. Elle n'est pas encore mûre pour ces prévisions à longues échéances. Et l'on m'appellerait esclagiste..... Continuez à prêcher dans le désert..... mais vous êtes dans le vrai. Il faudrait morceler l'Amérique."

"Et il me quitta....

"C'est pour atteindre ce but de préservation de l'Europe et de la France contre les envahissements des Etats-Unis dans la politique de l'ancien monde, qu'il fit l'expédition du Mexique. Il voulait attacher aux flancs de l'Union américaine un grand empire qui pût lui faire contrepoids.

"Je revis Napoléon III, en 1867, après le drame de Queretaro!

"Il me dit, très ému: "Ma politique en Amérique n'a pas été comprise. Mais la France et l'Europe me rendront justice avant un demi-siècle."

LA MORT D'UN ELEPHANT

Une personnalité très connue d'Hereford, en Angleterre, vient de mourir, malgré les soins qui lui ont été prodigués pour prolonger son existence déjà longue.

C'est un vieil éléphant nommé Gus, qui a succombé à l'âge de cent trente-cinq ans aux suites d'un gros rhume.

Et le rhume devait être grave, si l'on en juge d'après la médication adoptée.

Gus absorbait des grogs chauds dans lesquels il n'entrait pas moins de quinze bouteilles de whisky, cognac et rhum.

Ce vieil éléphant avait à son actif un nombre incalculable de coups de bambou à coudre Wheeler & Wilson, 20 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Le Dr U. S. Richards, médecin vétérinaire, est de retour à Lowell et vient d'ouvrir son bureau à l'écurie de M. J. B. Sabre, 597 rue Merrimack, et sera heureux de revoir toutes ses anciennes pratiques espérant comme par le passé pouvoir donner pleine satisfaction. Téléphone du bureau, 823-3, résidence, 691.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 281 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 612 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.

WILFRID JEAN, Prop.

GERBE DE PENSEES

Le sage ne s'assied pas pour se lamenter, mais il se met gaiement à la besogne pour réparer le mal.

* * *

Les toutes choses, faire ce qui dépend de soi, et pour le reste être fort et tranquille. — Qui dort dine.

* * *

Celui qui peut donner ne s'est point imposé de privations, ne fait qu'effleurer les joies de la charité.

* * *

N'entretenez pas de votre bonheur un homme moins heureux que vous—aimer c'est vouloir du bien à ceux qu'on aime.

* * *

Celui qui croit pouvoir trouver en soi-même de quoi se passer de tout le monde se trompe fort.

Glanures

75 pour cent des gens vivants sont plus ou moins atteints de consomption à certaine époque de leur vie et guérissent en temps.

On se sert maintenant des rayons X pour s'assurer si quelqu'un est bien mort, la chair devenant plus opaque dans un cadavre.

Brunswick est le seul pays où on exécute encore les condamnés à mort avec la hache et l'Espagne le seul où c'est avec le garot.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre charbon de D. T. Sullivan, 934 rue Gorham.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Mme Bellebumeur fera l'ouverture de ses modes du printemps vendredi et samedi, les 21 et 22 mars. A l'avenir Mme Bellehumeur tiendra un assortiment complet de corsets aux styles les plus nouveaux et les plus chics aux plus bas prix. L'ouverture se fera en même temps que les modes. N'oubliez pas la place. Chambre 14, Old City Hall Building, en haut.

Aussi d'autre ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 20 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Le Dr U. S. Richards, médecin vétérinaire, est de retour à Lowell et vient d'ouvrir son bureau à l'écurie de M. J. B. Sabre, 597 rue Merrimack, et sera heureux de revoir toutes ses anciennes pratiques espérant comme par le passé pouvoir donner pleine satisfaction. Téléphone du bureau, 823-3, résidence, 691.

CÆSAR MISCH
BULLETIN DU MAGASIN.

14 Mars, 1902.

Vous ne pouvez cueillir des figues sur des chardons, pas plus que vous pouvez obtenir un succès permanent dans les affaires à moins qu'elles soient établies et conduites sur de bons principes.

C'est pourquoi on peut dire sans vantardise et sans exagération que, quand une maison d'affaires dans quelques années, d'un petit commencement croît en une grande entreprise, ses affaires doivent être saines, et son service au public satisfaisant.

Tel est le système des magasins de Cæsar Misch. Ayant commencé les affaires à Providence, il y a dix ans, aujourd'hui nous avons en opération avec succès plusieurs magasins prospères dans la Nouvelle-Angleterre, gagnant la confiance du public par le système de crédit le plus libéral qu'un puisse imaginer et par notre moyen puissant d'achat, qui nous rend capable de tenir une maison infiniment sur les manufacturiers pour le bénéfice de nos patrons.

Nous croyons vous intéresser en donnant ici quelques faits touchant le système et la base de nos opérations. Nous désirons étendre nos affaires cette saison ci et nous écrivons ces lignes non seulement pour rendre plus étroites nos relations avec nos anciennes pratiques, mais aussi dans le but d'en faire des nouvelles.

Alors un peu de mots—les magasins de Cæsar Misch ont cru et ont prospéré par ce qu'ils ont fait et par ce qu'ils n'ont pas fait.

Mme Partington appelle cette manière de parler "des termes" paralysants", mais cependant ce sont des faits.

Les magasins de Cæsar Misch ont "un système de Crédit" pour les pratiques par lequel votre bon nom peut faire autant que l'argent comptant, vous rendant capable de suppléer à vos besoins à crédit sans payer de l'argent comptant ou l'ennui d'autres formalités.

Les magasins de Cæsar Misch ne font PAS une excuse du CREDIT pour charger des prix exorbitants pour des marchandises de qualité inférieure. Nous n'avons que les meilleurs produits et les plus récents des manufacturiers les plus en renommée et nous donnons des prix qui sont absolument les mêmes soit que vous les payiez en argent comptant ou que vous les fassiez marquer.

Comme de raison les imitateurs marchent sur les pas de tout ce qui réussit et le système de Cæsar Misch ne fait pas exception à la règle, mais il servent seulement à montrer plus clairement la différence entre la prospérité établie sur l'honneur et la confiance mutuelle et les autres sortes.

Nous aimerions à ajouter votre nom à la liste de nos pratiques. **Les marchandises les plus récentes et les plus nouvelles de la saison en fait d'Habits, Chaussures, Chapeaux, Bijouteries, etc, pour femmes, hommes, jeunes gens, demoiselles, garçons et enfants sont** ici à des prix que nos grandes facilités d'acheter seules nous rendent capables de donner et nous serions contents de vous ouvrir un compte aux conditions suivantes:

$5.00 valant de marchandises, 50c par semaine, PAS DE COMPTANT.
$10.00 valant de marchandises, 75c par semaine, PAS DE COMPTANT.
$15.00 valant de marchandises, $1.00 par semaine, PAS DE COMPTANT.
$25.00 valant de marchandises, $1.50 par semaine, PAS DE COMPTANT.
Des montants plus élevés dans la même proportion, PAS DE COMPTANT.

En toutes circonstances le magasin est ouvert pour votre inspection, voyez les prix et comparez, ou un petit livret ayant pour titre "A Ten Minutes Trip Through Nine Stores" vous sera adressé sur demande.

Cæsar Misch CASH OR CREDIT

220 RUE CENTRAL, Lowell, Mass.

PROVIDENCE, R. I. — HOLYOKE, MASS. — BRIDGEPORT, CONN.
PAWTUCKET, R. I. — BROCKTON, MASS.
WORCESTER, MASS. — HARTFORD, CONN. — MANCHESTER, N. H.

Dernier appel pour chapeaux d'hiver

10 douzaines de chapeaux de sortieen feutre pour dames, maintenant 25c, ancien prix 1.50.
25 douzaines de chapeaux garnis pour dames et enfants 49c, ancien prix $1.50 à $2.50

Rappelez-vous que ce sont toutes des marchandises de cette saison. Nous offrons aussi des marchés spéciaux dans tous les départements. Habits-Union pour dames, 35c, ancien prix $1.00.

Grands marchés en chemises de fantaisie pour hommes.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

Boston Branch Sewing Machine Co.

Le plus grand assortiment dans Lowell de machines à coudre neuves et de seconde main de qualité supérieure.

"Le White est le Roi"

Household—Raymond—White — Domestic—New Home—New Singer — Household—Wheeler & Wilcon—Singer—Davis.

Toutes ces marchandises sont de qualité supérieure.

Les prix varient depuis $8.00 à $2,00.

Une visite est sollicitée.

BOSTON BRANCH SEWING MACHINE CO., 185 Rue Middlesex. J. P. DUGDALE, Gérant.

Voyez nos vitrines — Vous deviendrez notre client — CHEZ

ROY & O'HEIR

Le Petit Magasin avec un Gros Commerce.

Il est peut-être un peu de bonne heure

Pour un habit léger, mais c'est justement le bon temps pour un Pardessus du printemps et c'est ici la place où vous trouverez un bel assortiment de Pardessus chics à des prix variant depuis $3.49 à $18.00 et

Nous Garantissons l'ajustement ou pas de vente—Au

Petit Magasin avec un Gros Commerce,

88 RUE PRESCOTT, VIS-A-VIS LA RUE MARKET

Lowell Opera House

DEMAIN

MATINEE ET SOIREE

Le fameux drame de la Nouvelle-Angleterre

THE VILLAGE POSTMASTER

Prix { Le Soir, 25c, 50c, 75c $1.00. Matinée, 25c, 50c, 75c.

Toute la semaine prochaine AUBREY STOCK CO. Avec répertoire.

Matinee spéciale le Jour de la S. Patrick "An Irish American Cousin"

PRIX, 10c et 20 cents.

Lundi soir..... Billets en vente, lundi soir, 18c.

PRIX { Le soir. 10, 20 et 30 cts. Matinée, 10 et 20 cts.

Billets en vente.

MUSIC HALL

Chs F. Dempsey, Gérant

Commencant le 10 mars et continuer toute les jours le Retour des Favoris,

Webber's Parisian Widows

Treizième et dernière semaine ici, dans Lowell de cette célèbre compagnie de Vaudeville et de Burlesque.

Programme

Nelson et Millette, "A Hot Combine de la Californie."

Miss Wilfred Murray, la reine de chanteuses.

Bixley et Bushley, Musiciens Comiques.

Les Sœurs Emerson et Adams, chanteuses et danseuses.

Navarros, les plus grands acrobates de l'Amérique.

Jordan et Walsh, "A Regular Teatro"

Chas. Falk, assisté par Chas. Lillian, Chanson Illustrées.

Le Burlesque criant, A Day at West Point, introduisant les artistes ci-dessus et un grand chœur de jolies filles.

Matinée de dames pour matinee 10c, excepte samedi.

Savoy Theatre

Matinees tous les jours a 2.30.

CETTE SEMAINE

Tous des Artistes de Première Classe.

PRIX COMME DE COUTUME.

POLO

Salle Huntington

MARDI LE 18 MARS - - LAWRENCE

JEUDI LE 20 MARS - - WORCESTER

Admission Générale, 25 Cents.

Billets en vente a la pharmacie Ellingwood

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 14 mars 1902.

Nos meilleurs souhaits de longévité au "Courrier de St-Hyacinthe", qui vient d'entrer dans sa cinquantième année.

La commission de l'émigration au sénat a décidé de faire un rapport favorable au bill Mitchell sur l'exclusion des Chinois.

Une dépêche de Londres dit que sur l'avis du ministère le roi Edouard ne visitera pas l'Irlande cette année comme il avait l'intention de le faire.

L'amirauté anglaise vient d'accorder à diverses compagnies des contrats pour la construction de cinq croiseurs de première classe, de deux de deuxième classe et de deux autres navires de guerre.

Le gouverneur O'Dell a signé la loi votée par la législature d'Albany en vertu de laquelle tout auteur de tentative de meurtre sera puni de 25 ans de prison au lieu de dix. Cette loi est dirigée contre les anarchistes.

Une dépêche de Washigton annonce que le comité du commerce du sénat a fait un rapport favorable au projet qui autorise le président à nommer une commission spéciale pour discuter avec le Canada la question des frontières de l'Alaska.

Madame Drummuir, épouse du premier ministre de la Colombie britannique, a reçu une lettre anonyme, l'avertissant que si elle ne gardait pas son mari chez lui ou le tuerait. Le premier ministre a lu d'un oeil stoique ce lugubre message, puis l'a remis à la police sans plus s'en occuper davantage.

Depuis le commencement de la guerre de l'Afrique du Sud, le gouvernement anglais a acheté du Canada pour une valeur de sept millions de dollars en produits agricoles, par l'entremise du département de l'agriculture et pour deux millions de dollars en accoutrements et autres articles par l'entremise du ministère de la milice.

On nie dans les cercles officiels de Washington que le président Roosevelt ait demandé à l'Allemagne de rappeler l'ambassadeur Von Holleben, pour de prétendues attitudes politiques avec M. Bryan. S'il est vrai que M. Holleben doit quitter son poste, l'Allemagne seule en a décidé ainsi et sans aucune pression étrangère.

La valeur totale du poisson pêché au Canada durant l'année s'est élevé à $21,557,000, soit plus de $500,000 de moins que le rendement précédent. Ce total se subdivise par province comme suit:

Nouvelle-Ecosse, $7,999,829; Nouveau Brunswick, $9,768,742; Québec $1,895,279; Ontario, $1,333,294; L'Ile du Prince-Edouard, $1,059,193, et Manitoba y inclus les Territoires du Nord-Ouest, $5,218,159.

M. Cullom, président des relations étrangères, a fait au sénat un rapport favorable sur le projet de loi autorisant les Etats-Unis à adresser au gouvernement français une invitation à se joindre au gouvernement et au peuple des Etats-Unis à l'occasion de l'inauguration du monument érigé à la mémoire du comte de Rochambeau. L'inauguration qui aura lieu en cette ville le 24 mai prochain.

M. Hoar du Massachusetts, a proposé d'amender le projet de loi en y ajoutant une invitation à la famille du marquis de Lafayette. M. Hoar a rappelé les services rendus aux Américains par Lafayette. Il a insisté pour que ses descendants soient invités à participer à la prochaine fête.

L'amendement de M. Hoar a été adopté, et le projet de loi a ensuite été voté sans opposition.

La paix renait

Ce que nous avons prévu se réalise. La grève des chargeurs et des débardeurs de marchandises est, virtuellement, terminée. L'ancien roulant est remis en place, grâce à l'avis pacificateur du gouverneur Crane. Aux anxiétés d'hier succède la quiétude, et dès ce soir il ne restera presque plus de vestige de l'orage qui, grondant sur nos têtes, menaçait de se prolonger indéfiniment.

La conférence tenue à Boston entre ouvriers, patrons et arbitres, a eu tout le succès attendu. Elle démontre une fois de plus l'efficacité des procédés courtois pour mener à bien les entreprises les plus hérissées.

Le gouverneur Crane a été dans cette affaire à la hauteur de sa position. Il a promis aux grévistes, que s'ils reprenaient à l'ouvrage il mettrait tout en oeuvre pour obtenir justice en faveur de qui de droit et garantir à tous les privilèges dont ils jouissaient avant la difficulté.

C'est donc la paix et la prospérité qui renaissent plus fortes que jamais éprouvées qu'elles viennent d'être l'une et l'autre. C'est, en effet dans les heures d'infortune que se contractent les unions les plus durables. Il n'en saurait être autrement pour celle des camionneurs avec les compagnies de transportation.

Souhaitons maintenant que les troubles de Fall River, d'Olneyville et d'ailleurs disparaissent d'une façon aussi paisible et prompte. Chez tous la conciliation devrait exercer son omnipotente influence et faire disparaître à l'horizon les nuages sombres et les tristes soucis.

Les grèves si justes qu'elles puissent être sont toujours regrettables, parce qu'elles ne vont pas seules; elles cheminent avec la misère, quand ce n'est pas la ruine. Faibles et puissants s'en ressentent à presqu'égal degré, les géants s'abîment à côté des pigmées.

Si le capital était moins égoiste, le travail serait certes plus généreux. On ne verrait pas tant d'infortunes et de luxe en contraste révoltant. Mais en tout cela l'esprit du bon ordre doit prévaloir et rien ne lui résiste comme en fait foi l'arrangement pacifique qui vient de mettre un terme à l'un des plus différends qui aient éclaté en Amérique.

La federation de nos societes

L'on parle dans l'Ouest américain de la fédération de nos sociétés de bienfaisance et de secours mutuels. C'est une question qui mérite une très sérieuse considération.

Nous en avons beaucoup dans l'Etat et nous font honneur. Elles sont très ont grandi sous un souffle de patriotisme et de foi; elles soulagent bien des misères, réconfortent bien des coeurs fortifient bien des courages, resserrent autour de nous une heureuse influence.

Mais ne voudrait-il pas mieux, dans l'intérêt individuel, tout autant que pour l'avantage général des sociétés, fusionner ces associations qui visant toutes et chacune un idéal commun, épuisent cependant nos bourses à cause de la diversité de leurs méthodes. Toutes les voies mènent à Rome; il en est de longues et il en est de courtes, d'accès facile ou difficile, de bon marché et de coûteuses. S'il n'en existait qu'une, qui résumât toutes les autres par ses facilités et sa fin, ne serait-ce pas plus profitable?

Nous laissons la parole à Désiré Michaud qui traite dans le "Canadien" cette importante question.

Au moment, dit-il, où la France, pour implanter aux Etats-Unis le goût de l'étude de sa belle langue, semble disposée à s'imposer des sacrifices pécuniaires considérables, que ne devons-nous pas faire, Canadiens-français de la république américaine, pour conserver notre langue maternelle et l'héritage que nous avons apporté des rives du Saint-Laurent? Plusieurs moyens d'action s'imposent à notre considération: l'église, l'école française et les sociétés nationales.

Sans vouloir en aucune manière amoindrir l'importance du rôle admirable qu'ont déjà joué l'église et l'école françaises pour la conservation du caractère national chez les Canadiens-français, nous sommes néanmoins d'avis que nous n'avons pas assez parlé, jusqu'ici, de l'un des plus puissants moyens d'action sur l'opinion publique. Nous voulons parler de la fédération de nos sociétés de bienfaisance et de secours mutuel.

Prises isolément, la plupart de nos sociétés de secours mutuel rendent de réels services à leurs membres en cas de maladie; mais plus grand bien ne produiraient-elles pas si, comme de vraies soeurs, elles se donnaient toutes la main pour parer aux éventualités de la mort!

Avons-nous bien songé, Canadiens-français qui remplissons les cadres de société où, à raison de leur plus grand nombre, les Irlandais et les Allemands ont la haute direction, le contrôle des finances, que nous pourrions tout aussi efficacement protéger nos familles au cas de mort, si nous avions la fédération complète de nos sociétés de bienfaisance et de secours mutuel!

Avons-nous sérieusement réfléchi après avoir lu les chiffres officiels du dernier recensement de la population canadienne française aux Etats-Unis, que nous pourrions avec un peu de travail et de bonne volonté porter en quelques mois le chiffre de nos assurances sur la vie à 50,000?

Pourquoi ne serait-ce pas possible dans un pays où nous comptons 100,000 Français de France et 500,000 Canadiens de la Province de Québec? Nous ne voyons pas pourquoi, en vue de ce qui précède, notre presse, nos passeurs, nos hommes de profession, tous les Français et Canadiens-français de coeur et bien pensants enfin ne se mettraient de suite à l'oeuvre partout pour arriver à un aussi désirable résultat.

Le jour où se produira la fédération complète de nos sociétés de secours mutuel, nous serons plus en position d'aider à tous nos compatriotes de langue française dans le domaine de la politique et des affaires, nous verrons se cimenter une union plus étroite entre tous les membres de la grande famille canadienne-française aux Etats-Unis, et la langue française plus en honneur parmi eux.

Le Canada est satisfait

Le gouvernement canadien est satisfait des relations politiques qui existent entre l'Angleterre et lui. Il vient d'en informer M. Chamberlain, secrétaire des colonies. Ce dernier, invitant Sir Wilfrid Laurier à prendre part aux fêtes du couronnement et à discuter ensuite avec le gouvernement britannique et les ministres coloniaux des projets tendant à solidifier l'empire britannique par une alliance plus étroite avec ses colonies, lord Minto, gouverneur-général du Canada a répondu comme suit:

En réponse à votre dépêche du 27 décembre, mon gouvernement accepte l'invitation adressée au premier ministre pour le couronnement. Il compte s'embarquer le 10 juin, en compagnie de lady Laurier, mais la date ne peut pas encore être fixée.

Quant aux diverses questions citées dans votre dépêche du 22 janvier, la seule, qui, dans l'opinion de mes ministres promette une discussion profitable est celle des relations commerciales entre les diverses sections de l'empire. Les relations politiques existant maintenant entre la mère-patrie et les diverses colonies autonomes, spécialement le Canada, paraissent à mes ministres extrêmement satisfaisantes, sauf peut-être quelques détails de minime importance et ils ne pensent pas, étant données les conditions différentes des colonies qu'un système quelconque de défense puisse être applicable à leur ensemble.

Mes ministres sont d'avis qu'il n'y a qu'un champ très limité de sujets à l'égard desquels la conférence projetée puisse produire des résutats efficaces. Néanmoins mes ministres comprennent combien il est désirable de profiter de toutes les occasions pour discuter entre hommes publics de la mère-patrie et des colonies les questions d'intérêt impérial et le représentant du Canada sera prêt à étudier respectueusement toutes les questions qui pourront être soumises par le gouvernement de Sa Majesté ou par les représentants des autres colonies."

Cette réponse est réellement dans le ton; c'est celle que le Canada attendait de son gouvernement.

De tout un peu

On dit qu'il faut en moyenne 120 chauffeurs sur un steamer océanique de première classe.

On a remarqué qu'il y avait de l'or d'incruité dans une des dents d'un jeune boeuf qu'on a tué récemment à Everett, Wisconsin.

L'église presbytérienne de Middletown, Ohio, est dévorée par de petits insectes qui percent les pierres des murs. Ces petites bêtes ont fait des trous dans lesquels on peut entrer tout un crayon de mine.

Au Japon, presque tous les magasins qui ont en vente des marchandises importées ont une enseigne en langue étrangère. Une personne a fait un recueil de ces enseignes et en a découvert qui avaient une singulière rédaction.

Pendant l'audition des témoignages d'un procès qu'on plaidait récemment à Halifax, Canada, un inspecteur de manufactures a dit que dès qu'il a été inspecteur, il a cherché un homme travaillant sur une machine à planer et qui fut en possession de tous ses doigts. Il a cherché cinq ans avant d'en trouver un.

En Allemagne, les jeunes gens ne peuvent se marier sans le consentement de leurs parents. Il leur faut passer par certaines obligations qui rendent le mariage nul si ce consentement n'est pas accordé. Quand une fille est d'âge à se marier, les parents invitent les jeunes garçons dans la maison. Pour ne pas laisser voir leur intention cependant, ils en invitent trois ou quatre à la fois.

C'EST FINI

Maintenant que notre inventaire est fini et que nous savons où nous en sommes nous sommes prêts à donner au plubic de Lowell une bonne liste de valeurs économielles en fait de mille et une choses.

Nous donnons ici une liste partielle mais on trouvera dans notre magasin et dans nos vitrines un grand nombre de choses. Une brosse à cheveux en fil de fer de 25c pour 17c; une brosse à cheveux en fil de fer de 50c pour 25c; un peigne de 25c en celluloïde, pour 10c; une brosse à cheveux en celluloïde de 75c, toute en soies, dos uni et blanc de fantaisie pour 50c; une boîte à savon en celluloïde de 25c couleurs assorties 19c; une brosse dou ce à bonnet de 75c pour 29c; Puffs à poudre de 50c pour 25c; puffs à poudre de 25c pour 10c. Ces puffs sont des marchandises nouvelles et viennent avec dessus en beau satin de diverses couleurs; brosses tout en soies pour les ongles et la main, valant 25c pour 16c; jarres en verre coupé pour la crème, avec couvert plaqué, valant 25c pour 10c; sels de lavande 10c valant 25c; sels de lavande pour la poche de 10c pour 5c; sels de lavende avec bourse en cuir valant 25c pour 8c; poudre Talcum de 10c (parfumée) 5c; brosses à dents de 25c et de 35c, garanties 19c; bouteille d'eau violette de 50c, 23c; étuis de brosse à dents en celluloïde de 50c pour 23c; lampes de nuit pour le bain, la chambre de malade ou de nourrice, toujours 25c, maintenant 19.

Les Perfectors et Londres de C. et H., véritables cigares de 10c, maintenant 5c; savon de castile importé avec serviette 5c; un beau savon à toilette parfumé, odeurs assorties 6c, étalé de 10c. Bien d'autres choses à des prix plus bas que de coutume.

CARLETON & HOVEY, 236 rue Merrimack.

AVEZ-VOUS DEJA ESSAYE

la "Imperial Cold Cream" préparée et vendue exclusivement par la pharmacie Rochette et Delisle. Elle est d'un fini et d'un velouté incomparable. Les dames surtout la préfèrent à tout autre à cause de son parfum délicieux.

La Crême Impériale se vend en beaux de porcelaine pour 10 cents et 25 cents. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

...Nous avons...

De la Gomme Camphrée,
Paquets de Camphre,
Cèdre Camphré,
Cristaux Naphthaline,
Boules Naphthaline.

Pour préserver les lainages et les pelleteries.

C. B. COBURN & CO
63 RUE MARKET.
Commis canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette.

Le Croup

Chamberlain's Cough Remedy est une guérison certaine pour le croup et n'a jamais été connu pour avoir failli.

Donné aussitôt que l'enfant devient enroué, ou même que les symptômes du Croup paraissent il préviendra l'attaque.

C'est le seul remède sur lequel des milliers de mères dépendent et qui ne manque jamais.

Prix 25c. grandes bouteilles 50c.

Incroyable,

Une chose incroyable est de voir la réduction que nous faisons sur notre stock de
Meubles, Tapis et Prelarts.
Venez voir nos Prix.
Elie Delisle, 52-56 rue Tucker
Petit Canada.

M. MARKS Co.
TAILORS

De Mieux en Mieux

M. Marks Co. sont devenus dignes du patronage des amateurs de modes les PLUS EXIGEANTS.

Nous sommes dignes du patronage de quelques-uns qui sont vraiment capables de juger les détails d'un habit fait par un tailleur.

Nous sommes dignes de votre patronage qui que VOUS soyez.

$20 et $25 sont nos prix pour habits de printemps qui ont tout ce que peut avoir une coupe parfaite et tout ce que peut fournir un ajustement parfait.

Pardessus ou imperméables, $20 et $25.

Les Patrons du Printemps sont Prets.

42 Central St.

ENCORE SEPT JOURS

LE MEURTRIER LACROIX SE PREPARE A EXPIER SON CRIME

Il dit qu'il sera fort jusqu'à la fin et montera comme un homme sur l'échafaud

Ottawa, 14 — Il n'y a plus que sept jours d'ici à la pendaison, et Lacroix est devenu depuis peu un condamné exemplaire. Ses gardiens comme son confesseur sont très satisfaits de sa conduite. Lacroix passé beaucoup de son temps à prier. Il s'impose une foule de pénitences et châtiments corporels, entre autres le jeûne et ses dispositions lui attirent aujourd'hui des sympathies. La nature des châtiments corporels qu'il s'inflige varie chaque jour et peint très bien sa volonté de fer. Il a déclaré qu'il était prêt à mourir et qu'il serait fort jusqu'au bout. Ses gardes cependant sont toujours vigilante et ne se laisseront tromper en aucune façon. Lacroix d'ailleurs paraît très sincère. Il a reçu la visite de son frère de Hull. Il lui a témoigné son désir d'être enterré à Montebello, ce qui sera fait. Les frères du condamné s'opposent à la mutilation du corps après la mort pour satisfaire la loi. Il est probable que l'autopsie ne sera pas faite. Le prêtre commencera dimanche à dire la messe à la prison. Lacroix mange de temps à autre, mais peu à la fois. Il est cependant très fort.

Si vous êtes faibles et pâles, prenez le Tonique du Dr Benoit.

BONNES CHAUSSURES

De bonnes chaussures, pour les hommes à $1.98 la paire, c'est ce que A. G. Pollard & Co. vendent aujourd'hui et démontrent leur grande facilité d'acheter des marchandises à bien meilleur marché car ce sont des chaussures de Fitzpatrick qui valent toujours $3.50 à $4.00 la paire.

Au "Worthen"
Vient d'arriver une nouvelle commande de gin canadien "Belcher's"
L. P. TURCOTTE,
147 Rue Worthen.
Est le seul dépositaire à Lowell de ce célèbre Gin.
Prix populaire, qu'on se le dise.
Tél. 554 2.

AVIS

Tous les soirs de cette semaine mon magasin de meubles sera fermé à 6 heures précises à cause des exercices de la retraite.

P. Z. HEBERT.

VENTE a 9 hrs Samedi — O'Donnell & Gilbride Co.

L'ASSURANCE A ETE REGLEE

SAMEDI MATIN A 9 HEURES

Le magasin sera ouvert et la vente de marchandises endommagées commencera

Ce sera la plus Grande Vente de

Feu, Fumée et Eau

Qui soit connue dans Lowell.

DEPT. DES MANTEAUX ET DES HABITS

Les marchandises de ce département ont été mouillées et endommagées, mais quelques heures en plein air enlèveront toutes les traces de l'incendie.

En achetant maintenant vous posséderez un

GILET DE PRINTEMPS, HABIT, JUPE ou CORSAGE

à meilleur marché que vous en avez jamais acheté.

Tapis et Tapisseries

Aucun dommage ici si ce n'est que de la fumée. Tout aussi bons pour usage qu'auparavant, mais il nous faut les vendre.

Les Prix vous Paieront.

Dept. des Meubles

Le plus grand dommage a été fait ici.

Quelques meubles ont ete un peu chauffés, peuvent être retouchés et rendus aussi bons qu'auparavant.

Quelques-uns endommages par la fumee, peuvent être nettoyés bien facilement.

Quelques-uns simplement mouilles, endommagés sans doute, mais pas endommagés pour usage.

TOUTES CES MARCHANDISES DOIVENT ETRE VENDUES

A des Prix de Vente de Feu, Fumee et Eau

Par Tout le Magasin

Il y a une faible odeur de fumee, juste assez pour qu'il soit necessaire de vendre nos marchandises, afin d'avoir une chance de liquider et nous preparer pour les marchandises du Printemps qui doivent être sur nos comptoirs pour l Ouverture du Printemps.

Tout dans le Magasin Devra Etre Vendu.

VENTE à 9 hrs. SAMEDI

Vente à 9 hrs samedi — O'Donnell & Gilbride Co. — Vente à 9 hrs samedi

Rues Merrimack, Palmer et Middle, Lowell, Mass.

LES CLINTON ECRASES

LOWELL REMPORTE UNE VICTOIRE BRILLANTE SUR EUX

La force de Jean lui occasionne des désagréments

Dans la partie de polo jouée hier soir à la salle Huntington par les Clinton et les Lowell, ces derniers ont fait 6 points tandis que le club étranger n'en a fait que 3. Jamais croyons-nous partie plus animée, mieux contestée ne s'est jouée à Lowell depuis qu'on y parle de polo. Les spectateurs au nombre de 2200 environ ont passé la soirée entière à applaudir où à acclamer les deux équipes. Il ne s'est pas passé une minute où un des clubs n'ait fait un coup, une passe qui lui ait valu les applaudissements de ses partisans.

A certains moments, la joute a pu paraître quelque peu brutale, mais les tours d'adresse exécutés par les joueurs leur ont fait pardonner ces petites fautes par les spectateurs qui ne demandaient que l'animation au jeu.

Dans la première reprise, bien que les Lowell aient obtenu la première partie, bien qu'ils aient fait le premier score, les Clinton étaient confiants dans le dénouement de la joute. En effet, ce sont eux qui ont remporté la deuxième et la troisième partie. Alors leur enthousiasme n'eut plus de bornes et les cris délirants des deux cents partisans qu'ils ont amenés avec eux remplirent la salle pendant un bon quart d'heure. Les deux mille Lowellois qui assistaient à la partie n'auraient pu couvrir ces acclamations, se seraient-ils donné le mot pour crier tous à la fois.

Dans la deuxième reprise, alors que le score était de quatre à deux en faveur des Lowell, Jean poussa un peu rudement Cunningham et le coup fit quelque tort au joueur, dit-on. Le referee, pour cette offense, imposa une amende de $5 à notre joueur.

Au commencement de la troisième reprise, bien que le score fut inégale et complètement défavorable aux Clinton, ces derniers semblaient avoir conservé quelque espoir de remporter encore la victoire. Ils se réunirent au jeu avec une ardeur sans pareille, mais il ne firent qu'une seule partie et ne purent empêcher leurs adversaires d'en entrer deux nouvelles, ce qui donna le score de 6 à 3 qui se maintint jusqu'à la fin de la joute.

Position des joueurs:

LOWELL	CLINTON
Lewis r	r Janson
Hart r	r Cunningham
Jean c	c Farrell
Holderness hb	hb Cardner
Fox g	g Casbman

Les parties se sont jouées comme suit:

Gagn. par	Entr. par	temps
Lowell,	par accident	5.18
Clinton,	Farrell	5.45
Clinton,	Farrell	0.54
Lowell,	Lewis	3.34
Lowell,	Lewis	2.23
Lowell,	Lewis	3.11
Lowell,	Hart	3.45
Lowell,	Lewis	8.35
Clinton,	Jason	1.12

A Salem, les Lewiston se sont fait battre par un score de 5 à 4. On a dû jouer tout le temps de la partie car la victoire n'était à personne. Dans la partie surnuméraire, les Salem ont écrasé leurs adversaires. C'est Woditk qui a fait la plus belle partie pour les Salem tandis que McGilvary a brillé sur l'équipe des Lewiston.

Position des joueurs:

SALEM	LEWISTON
Whipple r	r McGilvary
Woitke r	r Roberts
Doherty c	c Fitzgerald
O'Hara hb	hb Hayes
Heffernan g	g Burgess

Les parties se sont gagnées comme suit:

Gagnées par	Entrées par	Temps
Salem,	Woditke	6.35
Lewiston,	Roberts	1.18
Salem,	Woditke	38
Salem,	Whipple	8.04
Lewiston,	McGilvary	12
Lewiston,	McGilvary	2.17
Salem,	Whipple	2.59
Lewiston,	Roberts	8.59
Salem,	Woditke	2.06

A Lawrence, le club de la ville a fait huit points contre les Worcester 4. Hipson a entré une partie en 2 secondes et demie.

Position des joueurs:

LAWRENCE	WORCESTER
Hipson r	r Daly
Gavitt r	r Pierce
Coggeshall c	c Devlin
Devlin hb	hb Woods
Tibbetts g	g Bannon

Les parties se sont gagnées comme suit:

Gagnées par	Entrées par	Temps
Lawrence,	Hipson	02½
Lawrence,	Hipson	5.30
Worcester,	Daly	2.30
Worcester,	Daly	1.50
Worcester,	Pierce	20
Lawrence,	Hipson	4.00
Lawrence,	Gavitt	6.00
Lawrence,	Hipson	8.20
Lawrence,	Gavitt	95
Worcester,	Bannon,	1.00
Lawrence,	Hipson	30
Lawrence,	Gavitt	3.00
Worcester,	Pierce	2.00

Ce soir les Lawrence jouent à Portland.

Position des clubs:

	Jeg.	Per.	P.C.
Lowell	53	30	53.9
Clinton	27	22	55.1
Lewiston	44	36	55.0
Worcester	43	36	54.4
Salem	42	40	51.2
Lawrence	38	41	48.1
Portland	34	51	40.9

Le jeu de combinaison des Lowell est meilleur que celui des Clinton. On peut en juger par le fait que dans la première reprise, bier soir, notre gosier a arrêté 13 balles tandis que celui des Clinton en a arrêté 26.

Jean est trop fort pour les petite hommes des Clinton. S'il les pousse un peu rudement, on l'accuse d'avoir voulu les tuer et il lui faut payer l'amende.

Les Clinton avaient une fanfare avec eux hier soir. Leurs instruments n'ont, cependant pas assez étourdi nos joueurs pour leur faire perdre la partie.

LES PILULES DE JOHNSON

pour les Rognons n'ont jamais eu autant de vogue qu'à cette saison à la pharmacie Rochette et Delisle. De toutes les pilules de ce genre, c'est celle dont les clients disent le plus de bien. Aucun danger ni aucun inconvénient n'accompagnent leur usage même prolongé. Elles sont faciles à prendre, promptement efficaces et d'un prix à la portée de tous.

Se vendent en d'élégantes boîtes en métal pour 10, 25 et 50 cents à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

AVIS AUX MERES

Les enfants qui grandissent ont besoin de nourriture.

Souvent, ils mangent assez, mais la nourriture n'entre pas dans leur sang.

Ils deviennent pâles et maigres, et prennent toutes les maladies qui passent.

C'est parce qu'ils manquent de force vitale par laquelle seule la maladie est surmontée.

Les enfants nourris comme il faut échappent à un grand nombre de maladies, surtout aux rhumes et aux maladies de la gorge et des poumons, le croup, la diphtérie et la fièvre scarlatine.

Les ingrédients de la Father John's Medicine ont les mêmes propriétés dont le sang et les tissus sont faits. Elle donne de la force et de la chaleur au corps au moyen desquelles la maladie est surmontée.

Nous remettons l'argent pour tout rhume ou toux qu'elle ne guérit pas—rappelez-vous qu'elle prévient la pneumonie et la consomption, et qu'elle est un restaurateur du corps et non un mélange pour le rhume. Les bouteille de $1 contiennent trois fois la quantité de celles de 50 cents.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guéris par l'huile de pétrole américain Nerveline. Des malades de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinons gratis et nous donnons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS 20 West 12th St., New York.

LES SELECTMEN DECHELMSFORD

Ils ont pris en considération la pétition de M. McVey

Il n'y avait que six personnes à la séance publique tenue par les selectmen de Chelmsford, pour entendre les pétitionnaires qui demandaient le droit de poser des tuyaux à gaz dans les rues de Chelmsford. La compagnie nouvelle était représentée par M. E. D. McVey, président de la compagnie. M. Frank E. Dunbar, représentant la compagnie du gaz de Lowell assistait aussi à cette séance.

M. McVey a fait valoir les raisons qui militaient en faveur de l'établissement d'un système d'éclairage au gaz dans Chelmsford. M. Dunbar a dit que la compagnie de Lowell projetait depuis longtemps d'étendre son système jusqu'à Chelmsford, mais qu'elle avait toujours retardé de mettre ce projet à exécution.

Les selectmen ont ajourné sans prendre aucune décision.

Vient d'être Reçue .... A LA .... Lowell Pharmacy .... UNE GRANDE QUANTITE ....

D'HUILE D'OIE

Tout à fait Fraîche et Pure.

Inutile de mentionner ici que c'est un excellent remède en application sur la poitrine des personnes affectees de Croup, Bronchite, Rhumes et autres affections de la poitrine.

Se vend en bouteille de 5c, 10c et plus.

Pharmacie Rochette & Delisle
632 RUE MERRIMACK.

V. A MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

MAUX DE TETE GUERIS POUR TOUJOURS—
PLUS DE 2000 PERSONNES GUERIES DE VIOLENTS MAUX DE TETE PENDANT LES DERNIERS SIX MOIS TEMOIGNENT DE NOTRE HABILETE.

C'est admis que nous avons les plus grands salons d'optique de Lowell et les plus dignes de confiance, et avec des grandes canadiennes-français, tant homme que femme, d'un des plus grands collèges d'optique, nous garantissons que vous ne trouvez être mieux servis ailleurs, quelque argent que vous déboursiez. Méfiez-vous de personnages qui disent représenter cette compagnie ou qui disent avoir été à notre emploi. Nous n'avons ni agents, ni colporteurs.

Rappelez-vous l'endroit et le numéro car nous sommes les seuls médecins canadiens d'optique à Lowell.

Examen des yeux gratis, lunettes à aussi bas prix que $1.00.

Ouvert le jour et le soir.

YORK OPTICAL CO., 27 Rue Bridge.

Téléphone, résidence 473-13. Téléphone, bureau 615-3

Près du Merrimack Square. Parlons d'optique canadiens-français et dignes de confiance de Lowell.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— M. Ferdinand Godbout, de St-Paul, Minnesota, est venu faire une visite de quelques jours à ses vieux parents de St Jude, comté de St Hyacinthe.

M. Godbout n'avait pas vu le sol natal depuis 21 ans, et il a été émerveillé du progrès de nos industries. Il fait un commerce très prospère de fruits à St Paul, Minn., et dit que les Canadiens de cette ville jouissent d'une bonne popularité. Plusieurs d'entre eux occupent des postes importants; nous remarquons M. le juge Basile, de la Cour des Preuves; M. le shérif Courteau, etc. On construit actuellement à St-Paul, la capitale de l'Etat du Minnesota, un superbe édifice en marbre où se tiendront les sessions du gouvernement. Ces bâtisses dont les travaux se poursuivent depuis huit ans, coûteront la somme fabuleuse de $20,000,000.

M. Godbout est retourné à son foyer.

— Les officiers de la Justice à Washington vont faire tous leurs efforts pour obtenir l'extradition de Gravner et de son complice Green qui sont venus se réfugier au Canada.

Ces derniers sont impliqués dans l'affaire des fraudes de Savannah qui a valu à un autre de leurs complices le capitaine O. M. Carter, une condamnation au pénitencier. Les officiers s'occupent actuellement de compléter les fois sur lesquelles ils s'appuieront pour faire leur demande d'extradition.

Assaillot que ce travail sera terminé à la satisfaction de l'Etat, pour qu'il prenne des mesures effectives de ramener aux Etats-Unis Gaynor, qui paraît se trouve à Québec.

— Le Rév. Père Blais, le dévoué missionnaire colonisateur de la province de Québec, partira le 26 du mois courant pour le Manitoba, à la tête d'un fort détachement de futurs colons. Depuis quelque temps, nos compatriotes établis aux Etats-Unis semblent vouloir abandonner la république voisine pour se livrer à la culture de nos fertiles terres.

La semaine dernière, un compatriote du nom de Boldue père de 10 enfants, laissait Holyoke pour Edmonton Territoires du Nord-Ouest et le Rév. M. Lemoine, de Lawrence, Mass., aussi de la même nombreuse famille, se joindra à l'excursion organisée par le Père Blais.

WINIPEG

— Le lieutenant gouverneur Forget dont l'état de santé avait causé de sérieuses inquiétudes ces derniers temps va beaucoup mieux.

— L'Académie Ste Marie, à Winnipeg, aurait, paraît-il, l'intention de faire construire un nouvel édifice dans le voisinage du pont Maryland. D'après les plans soumis, cette construction aurait un bâtiment central de 150 pieds de front avec deux ailes de 100 pieds chacune.

Le bâtiment commence à faire sa réapparition sur le marché. Le C. P. R. commence à expédier à raison de 10,000 minots par quarante heures d'une de ses. De son côté le C. N. R. ne reste pas inactif et a commencé à expédier à son nouvel élévateur de Fort William.

HULL

— Six individus se sont offerts pour pendre Lacroix, à la place de Sandilie, qu'on disait à tort être malade. Le condamné mange une ou deux fois par jour depuis trois jours. Le shérif a pris des dispositions pour ne laisser personne pénétrer sur les terrains vacants chaque côté de la prison.

ST JEAN TERRENEUVE

— La grève des pêcheurs de phoques est finie et les steamers pêcheurs de phoques ont pris la mer pour les champs de glace.

ST JEROME

— On dit que la Cie de Papier Rolland, de St Jérôme, est en voie de faire l'acquisition des magnifiques pouvoirs d'eau de la North River Lumber and Pulp Co., et qu'elle construira à une époque rapprochée une grande fabrique de pulpe et de papier. Ce pouvoir d'eau a une force de 4,000 chevaux et une chute de 102 pieds.

Le tout est situé à six arpents de la gare et à 10 arpents du village. Le prix d'achat est près de $10,000.

STANDBRIDGE

— Une des belles et grandes fermes des Cantons de l'Est est celle du Col. Gilmour, de Standbridge Est. L'an passé, sous la compétente direction de feu Col. Gilmour, les produits de la ferme ont été très prospères de toutes sortes de façons. Les animaux sont aussi remarquons M. le juge Basile, de la Cour des Preuves; M. le shérif Courteau, etc. On construit actuellement à St-Paul, la capitale de l'Etat du Minnesota, un superbe édifice en marbre où se tiendront les sessions du gouvernement. Ces bâtisses dont les travaux se poursuivent depuis huit ans, coûteront la somme fabuleuse de $20,000,000.

M. Godbout est retourné à son foyer.

— Les officiers de la Justice à Washington vont faire tous leurs efforts pour obtenir l'extradition de Gravner et de son complice Green qui sont venus se réfugier au Canada.

Ces derniers sont impliqués dans l'affaire des fraudes de Savannah qui a valu à un autre de leurs complices le capitaine O. M. Carter, une condamnation au pénitencier. Les officiers s'occupent actuellement de compléter les fois sur lesquelles ils s'appuieront pour faire leur demande d'extradition.

Assaillot que ce travail sera terminé à la satisfaction de l'Etat, pour qu'il prenne des mesures effectives de ramener aux Etats-Unis Gaynor, qui paraît se trouve à Québec.

— Le Rév. Père Blais, le dévoué missionnaire colonisateur de la province de Québec, partira le 26 du mois courant pour le Manitoba, à la tête d'un fort détachement de futurs colons. Depuis quelque temps, nos compatriotes établis aux Etats-Unis semblent vouloir abandonner la république voisine pour se livrer à la culture de nos fertiles terres.

La semaine dernière, un compatriote du nom de Boldue père de 10 enfants, laissait Holyoke pour Edmonton Territoires du Nord-Ouest et le Rév. M. Lemoine, de Lawrence, Mass., aussi de la même nombreuse famille, se joindra à l'excursion organisée par le Père Blais.

WINIPEG

— Le lieutenant gouverneur Forget dont l'état de santé avait causé de sérieuses inquiétudes ces derniers temps va beaucoup mieux.

— L'Académie Ste Marie, à Winnipeg, aurait, paraît-il, l'intention de faire construire un nouvel édifice dans le voisinage du pont Maryland. D'après les plans soumis, cette construction aurait un bâtiment central de 150 pieds de front avec deux ailes de 100 pieds chacune.

Le bâtiment commence à faire sa réapparition sur le marché. Le C. P. R. commence à expédier à raison de 10,000 minots par quarante heures d'une de ses. De son côté le C. N. R. ne reste pas inactif et a commencé à expédier à son nouvel élévateur de Fort William.

HULL

— Six individus se sont offerts pour pendre Lacroix, à la place de Sandilie, qu'on disait à tort être malade. Le condamné mange une ou deux fois par jour depuis trois jours. Le shérif a pris des dispositions pour ne laisser personne pénétrer sur les terrains vacants chaque côté de la prison.

ST JEAN TERRENEUVE

— La grève des pêcheurs de phoques est finie et les steamers pêcheurs de phoques ont pris la mer pour les champs de glace.

ST JEROME

— On dit que la Cie de Papier Rolland, de St Jérôme, est en voie de faire l'acquisition des magnifiques pouvoirs d'eau de la North River Lumber and Pulp Co., et qu'elle construira à une époque rapprochée une

— Le village de St Rosaire a été témoin, ces jours derniers, d'un mort bien douce et consolante. Le révérend Donat Pratte, enfant natif de ce village, entouré de tous les membres de sa famille, rendait son âme à Dieu, dans les circonstances touchantes. Ce jeune lévite avait été ordonné prêtre quelques jours avant sa mort.

EN AFRIQUE SUD

LE GENERAL BOTHA AURAIT CONCLU UN TRAITE SECRET AVEC LA REINE DU SWAZILAND

Anecdote à propos de lord Methuen

Londres, 14.—Dans une dépêche de Bruxelles, le correspondant du "Standard" dit avoir entendu que le général Botha aurait conclu l'année dernière un traité avec la reine du Swaziland, aux termes duquel les forces Boers pourraient se réfugier sur le territoire de la reine au cas où elles seraient poursuivies de trop près par les Anglais.

—

Le Cap, 14.—Dans une escarmouche, près de Pearston, colonie du Cap, le 10 mars, entre les troupes anglaises et les forces boers du commandant Fouché le commissariat boer a été pris par le field-cornet Van der Walt qui fut tués.

Heilron (colonie de la rivière Orange), 14.—On annonce que le général Dewet et le président Steyn ont traversé la ligne principale du chemin de fer dans la nuit du 12 au 13 courant, entre Villiers au nord de Wolve Hoek. Ils se dirigeaient vers Fouché.

Berlin, 14.—Le général Methuen qui était attaché militaire à l'ambassade d'Angleterre à Berlin de 1877 à 1881 a laissé beaucoup d'amis ici.

Parmi les anecdotes qui circulent à son sujet il faut citer la suivante: Il se rendait un jour au palais en visite chez l'empereur Guillaume Ier en 1883. Chemin faisant il se prit dans la Spree et sauva un enfant qui allait s'y noyer. Le temps qu'il prit à changer de vêtements le mit en retard pour son audience chez l'empereur. Il s'excusa auprès de ce dernier en lui disant la raison de ce retard. Quelques jours après, à une réception au palais, l'empereur attira l'attaché militaire vers lui et épingla la médaille de sauvetage au parement de son habit.

Paris, 14.—Après l'admiration pour l'héroïsme des Boers vainqueurs du général Methuen, le sentiment le plus commun en France, à l'heure actuelle, est celui d'un profond étonnement, on ne peut, en effet, s'expliquer l'attitude du gouvernement anglais à la suite d'une telle défaite. Les Français ne peuvent pas comprendre comment on a conservé à son poste le général Methuen, un homme qui connaît jadis son armée à trente lieues de ses ennemis serrés contre des positions inexpugnables, faisant de ses hommes une cible pour les balles ennemies! Ils ne peuvent comprendre que lorsque de si grandes fautes ont été commises dans la direction d'une armée, on ne la laisse pas continuer à la conduire à la victoire. Ils ne peuvent comprendre que lorsque de si grandes fautes ont été commises dans la direction d'une armée, on ne la laisse pas continuer à la conduire à la victoire. Ils ne peuvent comprendre que lorsque de si grandes fautes ont été commises dans la direction d'une armée, on ne la laisse pas continuer à la conduire à la victoire.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO
12 RUE JOHN.

500 Nouveaux Habits-Tailleurs

Sont mis en vente cette semaine en matériaux de toutes sortes, nouveaux et de style. Nouveaux "Effets Gibson", Eton et à tailles ajustés à taille. Choisissez maintenant votre habit pour Pâques, n'attendez pas la foule.

HABITS TAILLEURS

Notre assortiment n'a jamais été aussi considérable dans les serges chéviottes chevottes Pebble, étoffes en canvas, draps, etc. Les valeurs que nous avons sont de $12.50, $15.00, $17.50, $20.00, $22.00 et $25.00, Elles ne peuvent être positivement remplacés plus tard.

NOUVELLES JUPES

Des centaines de styles de nouvelles jupes de robes aux effets les plus nouveaux que nous venons de recevoir, grandes valeurs à $2 98, 3.98 4 98, 6 75, 7.50

VETEMENTS D'HIVER—GILETS

Environ 100 gilets dont nous désirons disposer de suite et nous les avons mar qués à $2.50, 3.50, 4.98. Cela vous paiera de vous en procurer un.

NEWMARKETS—Réduits à $4 50, 6.50, 8.50, 9.50. Anciens prix $12 à $22

COLLERETTES—Quelques collerettes en kersey ou drap golf à 1 4 des prix réguliers.

TURPINA
LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaître Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

A Propos de Brosses

LA LOWELL PHARMACY

Ne prétend pas tenir tout ce qui va sous le nom de brosse, mais s'il s'agit de brosses de toilette, vous y trouverez toute la variété désirable et à des prix qui vous conviendront également.

Brosses a Dents,
Brosses a Mains,
Brosses a Barbe,

Depuis 5 cts jusqu'a 50 cts dans chaque categorie.

Brosses a Hardes,
Brosses a Cheveux,
Brosses a Bain,

Depuis 25 cts jusqu'a $1.00.

Brosses a Chapeau, en poil et en crin.
Brosses a Complexition,

Pour 25 cts. 35 cts et 50 cts

ROCHETTE & DELISLE
Pharmaciens
En Gros et en Détail,
No. 632 rue Merrimack.

Une Grosse Epargne,

Une de ces économies qui vous fera économiser plus de 10 par cent en achetant vos vins de nous — Soumettez-nous votre liste de vins Merrimack.

STANLEY & CO. COAL AND WOOD 223 MOODY ST.

Si vous n'avez pas été satisfait de votre charbon cet hiver, c'est parce que vous ne l'avez pas acheté de nous. Peut être que vous en avez besoin d'une tonne maintenant pour finir l'hiver. Laissez nous remplir votre commande et nous garantissons que vous verrez de suite la différence.

STANLEY & CO.,
223 rue Moody.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack.

NARCISSE DUPUIS,
MARCHAND-TAILLEUR.
15 rue PALMER. Angle de la rue Merrimack.
(Ancien atelier de J. B. LELACHEUR.)
Confection d'Habits de Dames aux styles les plus récents.
COUPE GARANTIE et AJUSTEMENT PARFAIT.
Habits d'Hommes aux modes les plus nouvelles.
Pour nous introduire au public nous ferons une grande réduction sur tous les habits pour le premier mois.
Manteaux, Collerettes, Jupes, Gilets, Costumes, etc. Réparations de toutes sortes à bas prix par des ouvriers compétents.
Venez nous voir, vous aurez satisfaction.
Narcisse Dupuis.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Tse couturière trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant à Mme Farmer, modiste, 158 rue Paige, Lowell.

ON DEMANDE—Quelques jeunes canadiennes pour apprendre dans les modes. S'adresser à Jeanne, magasin de chapeaux, 326 rue Merrimack. 16 m

ON DEMANDE—Quelques bons pensionnaires. Bonnes chambres et bonne pension. Appel pensionnaires de table. S'adresser à Alfred Mayeau, 84 rue Ford. j. n. o.

ON DEMANDE—Une servante pour une maison privée. S'adresser à Mme Joseph Mathieu, Tewksbury, angle de la rue Dutton et de l'avenue Aiken.

ON DEMANDE—Deux apprenti d'expérience, un homme dans le département des vestons et pantalons et une fille dans le département des wrappers et corsets. Bon salaire. S'adresser à E. D. Perrault, vis-à-vis l'hotel de ville, Nashua, N. H.

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au no 24 rue Aiken, edifice Tsiovet. j. n. o.

A VENDRE—Magasin de nouveautés. S'adresser à Robert Hunt, 63 rue Tucker. 15m

A VENDRE—Un ameublement presque tout neuf d'un logis de quatre chambres à vendre à bon compte. S'adresser au No 324 rue Appleton. Après 5h. p. m. 16m

A LOUER—Logis de 7 et 9 chambres, bien propres. S'adresser à M. Paul Hivet, 38 rue Ward. 16m

A LOUER—Un magnifique appartement, pour sans servir de restaurant, "Good run on" une belle boulangerie et un grand magasin, très bon poste, dans le premier village situé à l'angle des avenues Aiken et Lakeview, on se trouve la pharmacie Eyerest. S'adresser au concierge. 16j 3m

A LOUER—Boulangerie avec bon four et accessoires, situé au No. 5 à 7 rue Ames, rue des rues Perkins et Aiken. S'adresser au No. 131 Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Jolie logis de 4 chambres à $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 781 Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 84 Aiken Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 36 rue Tucker.

A VENDRE—Une carrière de six et huit chambres, 2750 pieds de terrain, sur la rue Ward, Petit Canada, conditions faciles. S'adresser à John P. Farley 97 rue Central. 12 a

A VENDRE—Un terrain de 30 arpents avec bonne maison, grange, bonnes conditions. S'adresser à Joseph H. Doyle, Parker et East Dracut.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drisson, commis

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Hacker.
Tout ordre sera délivré gratis à domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 476-2.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine.
B. KEARNS

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en baril, Gin John de Kuyper en demi et en baril, Whiskey, Vins et Cordiaux importees et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis—Moïse Blacornet et John Hall.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement moderne. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heure

ESSAYEZ LE Charbon DE W. E. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Nous vendons en détail, depuis un quart de tonne ou montant, et faisons la livraison dans toute la ville.
Etablie en 1828.

L'Expiation d'un Crime

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 17.

VII

LA FAMILLE DU GENERAL

"Chère maman,

"Voici quelque temps que je ne t'ai écrit, et mon silence a dû te causer une vive inquiétude. Je le savais, j'en souffrais. J'aurais voulu te rassurer, t'envoyer une parole d'affection... et je n'osais pas. C'est que je me puis mentir et que, n'ayant que de mauvaises nouvelles à te donner, j'attendais toujours que le ciel s'éclaircit, pour t'adresser un sourire, non une larme.

"Aujourd'hui, tout a changé. Un peu de lumière chasse mes craintes, la meilleure que j'ai connu peut-être, depuis que les événements m'ont amenée à chercher dans le travail la possibilité de vivre pour toi et pour moi.

"Maintenant que te voilà rassurée sur le présent et sur l'avenir, du moins pour un temps assez long, je puis te parler du passé, te conter par suite de quelle circonstances je ne suis plus dans la famille anglaise où nous avions espéré que je trouverais une situation honorable et digne de nous."

Nous sautons naturellement les événements connus en faisant observer toutefois, qu'Angelina ne parlait point de Renato et de la résolution désespérée qu'elle avait prise d'aller s'offrir.

Mlle Vetti paraissait aussi, en une phrase incidente dans sa lettre à sa mère, d'un jeune homme, neveu de Mme du Haussey, et cousin-germain, par conséquent d'Aline.—M. Léon de Léra. Par le rôle qu'il est appelé à jouer il méritait mieux que cette ample et rapide mention, mais Angelina partagée d'une jeune homme, se pouvait ni ne voulait insister davantage, malgré l'impression qu'il avait produite sur elle... ou à cause de cette impression.

Léon de Léra qui venait d'atteindre sa majorité et qui était orphelin, avait été élevé par sa tante, nous la tutelle effectueuse du baron. Sa fortune était considérable; après avoir fait son volontariat, on l'avait laissé libre du choix de sa carrière, et jusqu'à ce moment, il n'avait point fait de choix, déclarant que son intention était, d'abord, de voyager, de parcourir le monde, et de compléter ainsi ses connaissances théoriques par ce savoir plus réel et plus pratique qu'apportent seules les choses vues.

En attendant, bien qu'il eut son appartement personnel à Paris et non indépendance absolue, il fréquentait journellement chez le général et y vivait presque comme un fils de la maison, dont les douces que lui avait inspiré Mme Vetti et les déceptions que sa mère lui avait causées, n'avaient pas éteint le foyer dans ce cœur fait pour aimer et pour se dévouer.

On comprend combien Mlle Vetti devait trouver sa vie heureuse, en ce milieu, où on l'avait accueillie avec une bonté simple et digne qui s'élevait à ses propres yeux; où elle sentait qu'on s'intéressait à elle, qu'on l'aimait déjà—ou rien qu'un sentiment de discrétion dont on usait à son égard lui rappelait l'infériorité relative de sa position; oui, elle était pu se croire, en droit, comme en fait, enfant de la maison et membre de la famille.

Mlle Vetti parlait aussi, en une phrase incidente dans sa lettre à sa mère, d'un jeune homme, neveu de Mme du Haussey, et cousin-germain, par conséquent d'Aline.—M. Léon de Léra. Par le rôle qu'il est appelé à jouer il méritait mieux que cette ample et rapide mention, mais Angelina partagée d'une jeune homme, se pouvait ni ne voulait insister davantage, malgré l'impression qu'il avait produite sur elle... ou à cause de cette impression.

Léon de Léra qui venait d'atteindre sa majorité et qui était orphelin, avait été élevé par sa tante, nous la tutelle effectueuse du baron. Sa fortune était considérable; après avoir fait son volontariat, on l'avait laissé libre du choix de sa carrière, et jusqu'à ce moment, il n'avait point fait de choix, déclarant que son intention était, d'abord, de voyager, de parcourir le monde, et de compléter ainsi ses connaissances théoriques par ce savoir plus réel et plus pratique qu'apportent seules les choses vues.

En attendant, bien qu'il eut son appartement personnel à Paris et non indépendance absolue, il fréquentait journellement chez le général et y vivait presque comme un fils de la maison, dont les douces que lui avait inspiré Mme Vetti et les déceptions que sa mère lui avait causées, n'avaient pas éteint le foyer dans ce cœur fait pour aimer et pour se dévouer.

On comprend combien Mlle Vetti devait trouver sa vie heureuse, en ce milieu, où on l'avait accueillie avec une bonté simple et digne qui s'élevait à ses propres yeux; où elle sentait qu'on s'intéressait à elle, qu'on l'aimait déjà—ou rien qu'un sentiment de discrétion dont on usait à son égard lui rappelait l'infériorité relative de sa position; oui, elle était pu se croire, en droit, comme en fait, enfant de la maison et membre de la famille.

"Aujourd'hui, tout a changé. Un peu de lumière chasse mes craintes, la meilleure que j'ai connu peut-être, depuis que les événements m'ont amenée à chercher dans le travail la possibilité de vivre pour toi et pour moi.

"Maintenant que te voilà rassurée sur le présent et sur l'avenir, du moins pour un temps assez long, je puis te parler du passé, te conter par suite de quelle circonstances je ne suis plus dans la famille anglaise où nous avions espéré que je trouverais une situation honorable et digne de nous."

Nous sautons naturellement les événements connus en faisant observer toutefois, qu'Angelina ne parlait point de Renato et de la résolution désespérée qu'elle avait prise d'aller s'offrir.

Mlle Vetti paraiss

LA LOWELL TRUST CO.

désire les affaires des individus, maisons de commerce, syndics, gardiens, sociétés et corporations.

Rapport condensé jusqu'au 31 octobre 1901

ACTIF

Prêts et spéculations	$792,474.00
Voiture et ameublement	9,734.00
Comptant en banque	257,882.26
	$1,060,090.26

PASSIF

Stock capital	$125,000.00
Profits et surplus	33,237.23
Dépots	901,752.83
Dividendes non payés	100 50
	$1,060,090.26

265 rue Central,

Nos pratiques trouveront ici les meilleurs facilités pour faire leurs affaires.

Lowell, Mass.

ATTAQUES SERIEUSES

UN EX-ATTACHE DE L'AMBASSADE D'ALLEMAGNE DIVULGUE DES SECRETS D'ETAT

Charges ouvertes contre l'ambassadeur von Holbben qui se dit prêt à les réfuter

New-York, 14—Le "Evening World" d'hier publiait les attaques faites par l'ex-attaché de l'ambassade d'Allemagne, M. Emile Witte, et touchant l'ambassadeur allemand, le Dr Von Holleben. Ces attaques sont les suivantes:

1o L'Allemagne a des plans de toutes les places de défense navale aux Etats-Unis.

2o Une armée d'espions allemands parcourt continuellement les Etats-Unis.

3o Le plan de mobilisation allemand est prêt à être exécuté au premier signal donné.

4o Il existe un lien secret entre le chancelier impérial d'Allemagne et le prof. Beumen et l'agent Filipin en Autriche.

5o L'ambassadeur d'Allemagne à Washington a pris une part secrète mais active au mouvement allemand américain aux Etats-Unis.

6o Le professeur de l'université est l'agent de la presse allemande maintenu par l'ambassadeur d'Allemagne aux Etats-Unis pour acheter et corrompre la presse américaine.

M. Witte s'est rendu au bureau du service secret hier, en vue d'obtenir de l'agent Flynn, les documents qui prouvent ses assertions contre le Dr Von Holleben, mais il n'a pas réussi dans son attente.

Il dit avoir logé ses plaintes auprès de l'agent du service secret, mais n'en avoir souffié mot ni au président Roosevelt ni à aucun de ses subalternes. Il a déclaré avoir appris de lui-même quelques-unes des choses dont il accuse Von Holleben, mais aussi cela lui a appris sur les on-dit et ceux qui fréquentaient l'ambassade d'Allemagne ajouté avoir donné à la police secrète tous les noms de ceux qui lui ont fait connaître ces choses.

S'il a fait connaître ces secrets de l'ambassade d'Allemagne aux agents du service secret, c'est qu'il a voulu se venger du Dr Von Holleben qui, depuis longtemps cherche à jeter du discrédit sur sa réputation en forçant la presse allemande à ne pas admettre deux dépositions déjà faites par lui (Witte) lorsqu'il s'agissait de démentir certaines fausses spéculations qu'on voulait imposer au gouvernement allemand il y a quelque dix ans.

L'ambassadeur Von Holleben se dit prêt à rencontrer et à réfuter les charges faites contre lui par l'ex-attaché d'ambassade, mais le département d'état n'a encore jusqu'ici demandé aucune réfutation.

MORTE A 104 ANS

LA DESCENDANTE D'UN CELEBRE COUREUR DE BOIS EXPIRE APRES UN SIECLE D'EXISTENCE

Nécrologie de dame veuve Louise Des champs

Minneapolis, 14 — Dimanche dernier, au domicile de sa fille, Mme Moise Duquette, demeurant à La Prairie-du-Chien, Wis. Dame Vve Louise Deschamps décédait à l'âge de 104 ans. Née au mois d'avril 1798, Mme Deschamps descendait, du côté paternel, de Charles Lapointe, célèbre coureur des bois, qui vint se fixer à La Prairie-du-Chen en 1796 avec ses trois frères, en passant par le St Laurent, les grands lacs et la rivière Wisconsin. Du côté maternel, elle appartenait à la famille Anteya, de St-Louis, Missouri, qui vint se fixer à La Prairie-du-Chien en 1775, et dont nous retrouvons encore de nombreux rejetons dans les localités du bassin de la rivière Wisconsin.

Mariée en 1823 à Edmond Rouche, de qui elle eut un fils demeurant encore à St Paul, Mme Deschamps ne tarda pas à perdre son premier mari. Epousant en secondes noces, en 1828, Joseph Deschamps, elle eut de son second mariage neuf enfants, dont quatre lui survivent.

On dit que Mme Deschamps, fortement constituée comme l'étaient la plupart des enfants de ces robustes Franco-canadiens qui jetèrent les premiers jalons de la civilisation dans l'Ouest américain, n'eut jamais une heure de maladie. Jusqu'au moment de sa mort, elle put s'occuper de travail manuel et même faire de longues courses à pied. On nous assure que sa mémoire, en dépit de son grand âge, était restée si vivace, qu'elle pouvait se rappeler dans les moindres détails les nombreux incidents de la vie de frontière, et que récemment encore deux avocats s'en rapportèrent entièrement à son témoignage sur les détails d'une importante transaction qui eut lieu en 1810.

Comme bien l'on pense, la vénérable centenaire jouissait de l'estime universelle à La Prairie-du-Chien, où elle était née en 1798 et où elle demeura sans interruption durant 104 ans.

M. L'ABBE GIROUX

Woonsocket, 14—Par décision de Sa Grandeur Mgr Harkins, évêque de Providence, le Rév. M. l'abbé Léon Giroux, qui durant sept ans a occupé le vicariat de la paroisse de St-Jean-Baptiste d'Arctic Centre a été appelé à remplacer le Rév. M. N. Messier, à Ste-Anne.

M. l'abbé Giroux a été ordonné en 1894 par Sa Grandeur Monseigneur Larocque, évêque de Sherbrooke.

Né à Montréal, il a fait ses études classiques philosophiques et théologiques chez les Sulpiciens de cette dernière ville, il passa un an à Rome et à son retour fut nommé vicaire à St-Jean-Baptiste d'Arctic, où il a été remplacé par le Rév. M. Messier.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER.

—M. Louis Corriveau, marchand de bois de North Tiverton, a été victime d'un grave accident de voiture. Le chéval qu'il conduisait s'est effrayé au coup emballé et est parti à l'épouvante. M. Corriveau qui est âgé de 55 ans et n'est pas aussi agile que dans sa jeunesse n'a pu garder l'équilibre et a été projeté avec une force terrible sur le pavé de la rue.

L'animal fureux a été arrêté par le capitaine Champagne.

M. Corriveau fut relevé sans connaissance et le Dr Mercier a été appelé pour panser ses blessures. Aux dernières nouvelles, M. Corriveau était beaucoup mieux.

MANCHESTER, N.H.

—Un bien pénible accident est arrivé à la demeure de M. Joseph Gélinas, 9 rue Manchester. Mme Gélinas avait posé sur le plancher une cuvette contenant de l'eau bouillante et elle est à sortir pour quelques instants. Pendant qu'elle avait le dos tourné, un jeune bébé, qui jouait sur le plancher, tomba dans la cuvette et il a été si affreusement ébouillanté que le pauvre petit est mort quelques heures après.

—Jean-Baptiste Séguy ancien organiste de la paroisse St-Augustin est décédé après une courte maladie.

Le défunt était nous les soins du Dr Larochelle depuis une quinzaine de jours et on n'attendait pas à un si prompt dénouement. Agé de 70 ans il apprit cette nouvelle avec surprise.

M. Séguy demeurait avec son frère au No. 52 rue Beauport.

BIDDEFORD, ME.

—Un comité de l'Alliance Française a été fondé pour Biddeford. L'organisation s'est faite à l'hôtel Parker à Boston où se trouvait M. Goffot, député de l'Alliance Française de Paris. Les officiers suivants ont été élus: Président, L. J. Renouf, vice-président, Dr J. O. Chênevert, secrétaire, J.B.E. Fortier, trésorier, J. D. Morin; directeurs, W. C. Roussin, Dr J. A. Lapointe, Fred. Beauregard et Alf. Bonneau. Le but principal de l'Alliance Française est de répandre la langue française et l'amour de l'étude de sa littérature. Les promoteurs tiendront une autre assemblée le 17 du courant au bureau du président et plusieurs de nos sommités américaines, qui se vantent de posséder quelques bonnes notions du français seront invitées à se joindre à l'Alliance Française. Nous reviendrons sur ce sujet la semaine prochaine.

CENTRAL FALLS.

—Le départ de M. l'abbé Graton cause un regret général dans la ville vu sa mission de console à la pensée que ses talents et son mérite ont été reconnus par Mgr Harkins, qui vient de le nommer curé de la paroisse de St-Jean-Baptiste durant l'absence de M. le curé Garcin.

On rapporte que ce dernier aurait écrit à des amis, depuis son arrivée en Europe, qu'il était probable qu'il ne reviendrait plus, vu que sa santé va de mal en pis.

Greves et emeutes

La populace se rue sur la milice et blesse plusieurs soldats

Norfolk, 14—La situation chez les grévistes est toujours la même et si les émeutes ont été moins fréquentes hier que lors des premiers jours des troubles, cependant elles l'ont été plus que le jour précédent.

Les cailloux, les pierres et les briques ont volé hier et une dame qui se trouvait dans un tramway de l'avenue Atlantic a reçu à la tête des blessures profondes causées par une brique lancée par de jeunes garçons à travers la vitre vis-à-vis de laquelle elle se trouvait. A 10 heures hier soir une foule compacte et sympathique aux grévistes attendait un tramway aux limites de la ville, et un coup de revolver fut tiré sur ce tramway blessant le soldat Dailey de la Cie K du 7ième régiment et le sergent Carr de la Cie I. On a dû mander un médecin pour faire les pansements nécessaires.

En même temps que la détonation est partie, on a lancé sur le char des briques et des pierres et le soldat Bargers de la Cie I a reçu une entaille profonde au genou droit.

Le tramway fut arrêté et les soldats qui le montaient se mirent à la poursuite de la foule, en tirant plusieurs coups de fusil, et faisant prisonniers deux hommes qu'ils fouillèrent et conduisirent à la remise de la compagnie pour les remettre ensuite entre les mains de la police.

Philadelphie, 14 — Les compagnies minières ont affiché à leurs bureaux des bulletins statuant que l'échelle des prix actuels sera en force jusqu'au 1er avril 1902 et que les différents existants entre patrons et employés seront bientôt réglés.

Les mineurs n'ont pas encore ratifié cet arrangement des directeurs et il est difficile de prévoir l'attitude qu'ils prendront sur cette décision.

Pittsburg, 14 — La grève des peintres se complique de plus en plus à cause de l'emploi de gens non unionistes qu'on fait venir d'un peu partout. Des émeutes ont eu lieu hier dans plusieurs quartiers de la ville et des nouveaux départs ont été blessés avant que la police ait pu intervenir.

Providence, 14 — Les tisseurs de Plymouth ne sont mis en grève hier par sympathie pour les grévistes de Olneyville. On a tenté à plusieurs reprises à en venir à un règlement, mais jusqu'ici les démarches n'ont abouti à rien.

MANTEAUX D'HIVER

et Pelleteries presque données.

Comme nous ne regardons pas de marchandises d'une saison à l'autre il nous faut de toute nécessité vendre la petite balance du stock d'hiver.

Tous nos Gilets et Collerettes de $10, $12 et $15 reduits a - - - $5.00 chacun

1 lot de vêtements de $5.00, pour enfants, maintenant - - - $1.50 chacun

10 douzaines de Peignoirs a couleur qui ne changent pas - - 50c chacun

CHRIS HOLMES

Magasin de Specialites. 124-126 Rue Merrimack.

COURRIER DE LAWRENCE

La grève. — Nouvelle industrie. — L'hôpital isolé. — Un bazar. — $50 d'amende. — Aux Washington Mills. — Arrêté à Boston. — Un nouveau procès. — La picote volante

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 14.—La grève de Boston a causé plus ou moins de dommages au commerce de cette ville. On ne recevait que très peu de marchandises par voie de fret, et il était impossible d'en envoyer. La manufacture Lewis de South Lawrence a été forcée de fermer ses portes et les autres manufactures ont fonctionné tant bien que mal, attendant un règlement d'un moment à l'autre.

Les compagnies locales qui font un commerce de légumes avec Boston ont été dans l'impossibilité de faire les envois par voie autre que celle des compagnies d'express et celle-ci ont été forcées de refuser de prendre des colis, ne pouvant trouver un nombre suffisant d'hommes pour manier ces marchandises.

L'effet de la grève s'est fait sentir surtout chez les boulangers au détail et ils ont été obligés d'augmenter le prix de leur viande en proportion. Le pain valait hier $1.00 de plus par cent livres.

—La semaine prochaine, l'édifice de la Mitchell Paper Company sera probablement occupé par la United Box and Paper Board Company.

—Le comité des édifices publics vient de choisir un site pour un nouvel hôpital isolé qu'on parle de construire à Lawrence. Le comité a choisi l'emplacement de l'ancien haras et qu'il y avait à la ferme municipale.

—Les dames irlandaises de cette ville sont actuellement occupées à organiser un bazar dont les recettes seront appropriées à la construction d'une nouvelle école paroissiale.

—Fred Brunelle, accusé du vol d'un pantalon a été condamné à $50 d'amende ou trois mois de prison en cour de police hier.

—Pendant la récente inondation les employés de la "Mending Room" des fabriques Washington, ont travaillé sans relâche. Cela a eu pour effet, une avance considérable sur les autres départements et aujourd'hui plusieurs des ouvriers sont sans ouvrage par suite de cette avance.

—Winslow Fuller, âgé de 26 ans et demeurant au No 11 rue Cédar, en cette ville a été arrêté hier à Boston, sous inculpation de vol.

—Mlle C. Agnès McCarthy, contre qui les jurés ont rendu un verdict avant hier, dans sa cause contre la compagnie Boston and Northern, demanders un nouveau procès.

—M. Dobble, greffier du conseil d'hygiène de cette ville a adressé une lettre circulaire à tous les médecins leur annonçant que la picote volante était placée au nombre des maladies contagieuses. Ils devront en rapporter tous les cas qu'ils découvriront, au conseil.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

MENARD — Elie Ménard, enfant de M. Philippe et de dame Marie-Louise Ménard, est décédé ce matin à la résidence de ses parents, 11 avenue Hancock.

Les funérailles ont eu lieu cette après-midi.

MORT DE L'ABBE QUINLIVAN

LE DISTINGUE CURE DE ST PATRICE DE MONTREAL EXPIRE A PARIS

Où il était allé dans l'espérance de trouver la santé

Montréal, 14 — Un câblegramme reçu au séminaire de Saint-Sulpice annonce la mort de M. l'abbé John Quinlivan, le curé de St Patrice, décédé mercredi soir, à Paris.

M. Quinlivan, dont la santé laissait depuis longtemps à désirer, était parti depuis environ trois semaines pour l'Europe, où il devait se mettre sous les soins de médecins éminents. Peu après son arrivée à Paris, il a été soumis à une opération chirurgicale dont on espérait beaucoup de bien. Cependant après un mieux passager, M. Quinlivan est soudainement devenu très mal. Il a reçu lundi les derniers sacrements, et mercredi soir, il rendait le dernier soupir.

La nouvelle s'est rapidement répandue dans toute la ville et a causé une douloureuse surprise, particulièrement dans la paroisse St Patrice.

M. l'abbé Quinlivan est né le 17 septembre 1846, à Stratford, Ontario. Il était le fils de James Quinlivan et d'Ann Crear. Son père était irlandais, et sa mère Ecossaise. Le jeune homme fit son éducation primaire à Stratford, et ses études classiques au collège des Pères Basiliens, à Toronto. Il vint au séminaire de St Sulpice, à Montréal, pour commencer ses études philosophiques qu'il alla terminer au Séminaire Saint-Sulpice, à Paris. Il revint ensuite à Montréal et fut ordonné prêtre le 29 septembre 1878. Il enseigna alors au Grand Séminaire, puis, en 1880, fut nommé vicaire à Notre-Dame. L'année suivante, il fut transféré à St Patrice où il resta onze ans vicaire.

En 1892, il succéda à M. l'abbé Dowd, comme curé de St Patrice.

M. l'abbé Quinlivan faisait partie de la commission scolaire. Il était aussi membre du comité des censeurs de la Banque Provinciale du Canada.

Lowell One Price Clothing Co

Par un coup de maître nous nous sommes procuré tout un assortiment d'échantillons de chaussures de deux des meilleures manufactures de Brockton et nous les mettrons en vente demain à un tiers ou à la moitié du prix.

Nous conseillons à nos pratiques de venir de bonne heure et elles veulent prendre avantage de ces bonnes offres.

Chaussures en cuir vici, veau, valant $3.00, $3.50 et $4.00 pour $1.95.

Chaussures en veau Beaver, veau satin, valant $2.00 et $2.50 pour $1.48.

Chaussures en veau satin, semelles doubles, vendues ailleurs $1.50 et plus pour $98c.

Chaussures pour garçons depuis 49c jusqu'à $1.48. Ce sont d'excellents marchés et des chaussures de qualité supérieure.

Des commis canadiens dans chaque département.

EN SOIREE

—Vous aimez le piano, monsieur?

—Madame, je le préfère à la potence, pas plus.

UN COUP HARDI

LE COMMANDANT BOER MENTZ PERCE LES LIGNES ANGLAISES

Lord Wolseley part demain pour la sud-africain

Heilbron. (Colonie de la Rivière Orange). 14 — Le commandant Mentz, avec le commando Heilbron des Boers, a percé les lignes anglaises à Heilbron Wolve Hook.

Il y a plusieurs jours que les Anglais poursuivaient leurs ennemis.

Il n'y eu qu'un Boer de tué, dit-on, et cinq de capturés.

Dans la poursuite qu'ils ont faite des troupes boers, les Anglais ont fait 55 prisonniers.

Londres. 14 — Lord Wolseley, ancien général en chef de l'armée anglaise, part demain pour Capetown. Les autorités disent qu'il va faire une simple visite, mais la rumeur veut qu'il s'y rende dans le but d'aider à Kitchener.

DEUX PERTES DE VIE

Edward Yocum et Mme Duane tués dans un incendie à North Pelham, N. Y.

Mount Vernon, N. Y., 14 — Deux personnes ont perdu la vie dans un incendie qui a détruit le bureau de poste de North Pelham ce matin. Une troisième victime a été sérieusement blessée. Les morts sont: Edward Yocum, un jeune camelot de 13 ans, et Mme Thomas Duane, épouse d'un garde-boutoir pour la compagnie du Union Railway. Mme Yocum, la mère de l'enfant qui a été tué, a reçu de graves blessures au dos et autres parties du corps.

ON DEMANDE—Une fille ayant de bonnes références pour ouvrage general dans une maison. Place permanente pour la bonne personne, salaire de $3 par semaine avec chambre et pension. S'adresser a R. Lagasse, 335 rue Hildreth. 17 m

MAIN DROITE LACEREE

Un employé des Bay State Mills, Edmond Jordan, âgé de 23 ans et résidant au No 40 rue Auburn, s'est fait lacérer la paume de la main droite cet avant-midi par une machine à coudre.

On l'a transporté à l'hôpital Emergency où les médecins ont pansé la blessure de deux pouces que Jordan s'était infligée.

ASSEMBLEE

Il y aura une assemblée spéciale ce soir des tisserands en coton à la salle des arrangeurs de métiers pour discuter la situation actuelle dans la filature du Boott. Tous les tisserands sont invités d'y assister.

CONSEIL TEXTILE

Le conseil Textile de Lowell a eu une assemblée mardi dernier dans la salle des arrangeurs de métiers. Le but de cette assemblée était de prendre les moyens pour demander aux manufacturiers une augmentation de gages de 10 par cent qui prendra effet le 24 mars.

LA PICOTE AU BUREAU DE SANTE

L'hôpital civique a reçu trois nouveaux patients depuis hier après-midi. Outre Mme Odilon Rochette, de l'avenue Hancock, qui y a été transportée avec son jeune enfant de sept jours, le bureau d'hygiène a envoyé hier soir un de ses employés, Jeremiah J. White, qui demeurait à l'angle des rues Cross et Willis. C'est lui qui conduisait l'ambulance des pestiférés et on croit que c'est dans le transport des variolés qu'il a contracté sa maladie.

ON DEMANDE—Une fille ayant de bonnes références pour ouvrage general dans une maison. Place permanente pour la bonne personne, salaire de $3 par semaine avec chambre et pension. S'adresser a R. Lagasse, 335 rue Hildreth. 17 m

GRANDES

Occasions pour Samedi

A - LA - FEUILLE - D'ERABLE.

1000 verges d'Indiennes Percales, 36 pcs de large, 6c la vge

Très beau patron de Guingan pour Corsages, à 10 cts

Chemises en Percale pour hommes, patrone très nouveaux à 45c chacune

Collets en toile pour hommes 5c chacun

Bonnes Chemises de travail, 17c chacune

Gants de Kid pour dames, valeur de $1.00, pour 59c

100 Parapluies pour dames, valeur de 75c, pour 39c

50 Parapluies pour dames, valeur de $1.49, pour 98c

Vente sans réserve des marchandises suivantes d'ici à une semaine: Balance de nos Bonnettes d'hiver, Jupes, Corsages en Flanelle et en Soie.

☞ Ainsi donc ne manquez pas de nous faire une visite,

Pelletier & Ledoux,

(Successeurs de E. Pelletier).

512-514 rue Merrimack.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
Beau aujourd'hui, incertain demain, averses probables dans la soirée. Indications thermométriques d'hier d'après Thompson's Spa: 3, a. m., 37; 9, a. m., 36; 12 midi, 42; 6, p. m., 33; 9, p. m., 37; 12 minuit, 35. Moyenne, 37 13-21.

16e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 15 MARS 1902. NO. 298.

Les greves du Pays

La ville de Boston reprend peu à peu son activite habituelle, et les grevistes retournent à l'ouvrage

A Lynn, les employés de l'American Express ne seront pas réintégrés. Les tisseurs de l'American Woolen Co sont en faveur d'une grève générale.

Boston. 15 — Après une déclaration hâtive de la grève comme celle qui fut donné jeudi soir, il était difficile de prévoir si l'arrangement devait être du goût de tous les employés. Les camionneurs et les débardeurs ont eu hier plus d'ouvrage qu'ils n'en pouvaient faire et d'un autre côté les prépposés au fret et les chargeurs des entrepôts ont eu leur part de désappointement. Les quelques anciens employés qui sont retournés à l'ouvrage hier matin ont reçu pour réponse qu'on les recevrait comme nouveaux employés et que leur salaire serait $1.65 par jour, c'est-à-dire 20 cents de moins que leur ancien salaire. Il y eut des difficultés aussi sur quelques quais où on refusent de recevoir les anciennes mains d'oeuvre au prix qui avait cours la semaine dernière et pendant quelques heures il était question parmi les unions ouvrières de refuser obéissance à l'ordre émanant des chefs ouvriers déclarant la grève terminée.

De bonne heure dans la journée des délégations d'ouvriers se dirigèrent vers le State House et eurent une consultation avec le gouverneur Crane. Ce dernier fit venir à son tour les directeurs des compagnies à être parties.

Vers midi rien n'avait encore été décidé et on n'attendait à des difficultés de la part des débardeurs qui accusaient les chefs de les avoir trompés en n'arrangeant pas les choses de telle manière à les faire réintégrer en groupe, et ils menaçaient de se mettre de nouveau en grève si la question n'était pas réglée à leur avantage.

Les choses ont pris leurs cours aux gares et aux quais, malgré la confusion qui y a régné pendant l'avant-midi. Les officiers et les employés étaient partout donnant des ordres aux nouveaux employés et conseillant aux anciens d'aider en autant que possible les nouveaux venus à s'orienter.

La partie commerciale de la ville a repris son ancienne activité et l'avenue Atlantic présentait un coup d'oeil qu'il faisait plaisir de voir. Les voitures chargées, des camions remplis de marchandises allaient et venaient, transportant aux marchands dont les magasins étaient vides la marchandise qu'ils auraient dû recevoir lundi dernier.

Des voitures de toutes sortes avaient été mises en réquisition et les chevaux se croisaient à tous les coins de rues.

Les chefs grévistes, la police et les marchands sont à se féliciter sur la fin de la grève qui commençait à faire sentir des effets désastreux, les émeutes se faisant plus communes et les rixes devenant de plus en plus imminentes. Malgré les quelques troubles vite dissipés qu'on a eu à déplorer dans certaines parties de la ville, on ne peut que louanger les grévistes sur leur manière de se conduire pendant les quatre jours de difficulté.

Les membres de l'union des camionneurs de charbon ont presque tous été réinstallés et le charbon a pu être livré dans les quartiers où le besoin se faisait le plus sentir.

Dans la plupart des cas les anciens employés ont été repris de préférence aux nouveaux.

Un des chefs de l'union des camionneurs disait hier soir qu'il était probable que la plupart des anciens employés auraient leur ancienne position, mais qu'à l'heure actuelle il était impossible de remercier ceux qui lors de la grève avaient été engagés pour prendre la place des grévistes.

L'union des manipulateurs de laine No 9475 a eu une assemblée hier soir à ses salles. Il a été voté que tous retourneraient à l'ouvrage en corps sans quoi ils refuseraient un règlement.

Quelques-uns d'entre eux ont été refusés hier, et c'est à la suite de ce refus que l'assemblée a été convoquée. Tous les membres seront unis comme un seul homme, et si quelques-uns d'entre eux ne sont pas réinstallés, tous se mettront en grève.

Une rumeur circulait hier que les compagnies de chemins de fer et de navigation ne réinstalleraient qu'un nombre limité d'anciens employés et qu'elles garderaient quelques-uns des hommes qui ont pris la place des grévistes. Afin de s'assurer de la chose un comité d'hommes d'affaires s'est rendu auprès des directeurs de ces compagnies et il lui a été assuré que tous les anciens employés seront repris aux anciens salaires à mesure que le besoin s'en fera sentir.

Cette décision fait tomber d'elle-même la prétention de certains hommes qui se sont constitués agents de placement et ont conduit à Boston tous les jours de cette semaine des pauvres gens de nationalités étrangères ne s'occupant guère de ces faits passer pour des "gueux" de moment que ce commerce leur apportait quelque profit.

A l'entrepôt du N. Y., N. H. & H. RR., les Italiens et autres importés occupaient encore hier la place des grévistes chargeant et déchargeant les wagons. Environ 200 des anciens employés se sont présentés à l'entrepôt hier matin, demandant à être réinstallés. L'agent local, M. Warner, n'ayant reçu de ses supérieurs aucun ordre de congédier les Italiens pour les faire remplacer par les anciens employés et de plus ayant reçu juste le nombre nécessaires pour compléter le nombre ordinaire d'employés dut refuser les grévistes qui quittèrent la place en corps.

La même chose s'est répétée à la gare du Boston & Maine. Les anciens employés du fret étaient rendus à 7 heures hier aux divers entrepôts, et après s'être consultés avec les agents, il leur fut répondu qu'on n'aurait pas du moins pour le moment, que les hommes absolument nécessaires au chargement des wagons. Les grévistes se rendirent immédiatement à leur salle de la rue Canal et tinrent une assemblée à laquelle ils nommèrent un comité spécial chargé d's'entendre avec le gouverneur Crane, à qui ils diront qu'ils retourneraient tous à l'ouvrage ou bien qu'ils resteraient tous en grève. Le gouverneur fit venir le président Tuttle de la compagnie, et il fut convenu entre eux qu'on accorderait aux grévistes 24 de plus pour être réinstallés. Aucun des anciens employés n'est retourné à l'ouvrage hier, et on s'attendait d'un moment à l'autre à ce qu'il y eut un compromis.

Lynn, 15 — Pendant plusieurs heures hier soir les camionneurs et les préposés au transport des marchandises ont tenu des assemblées où on discuta la situation sur tous ses points de vue.

Tous les anciens employés des compagnies d'express seront réinstallés à l'exception de ceux de l'American Express qui refuse carrément de réintégrer ses hommes.

Cette compagnie a fait venir de ses employés d'ailleurs, des hommes de long service, leur laissant entre l'alternative soit de prendre la place des grévistes, soit de perdre leur position. Ces hommes, venus de Lowell, Lawrence, Newburyport, Quincy et Natick étaient placés sur les voitures de la compagnie et n'ayant la plupart du temps qu'un jeune garçon pour les guider à travers la ville, ils étaient poursuivis par une foule de grévistes qui les sifflaient et les huaient.

TROUBLE CHEZ LES MENUISIERS

Roanoke, Ne, 15 — Une dépêche de Bristol dit que la situation des ouvriers du sud de la Virginie est toujours la même. Il y a environ 1000 employés des mines qui ont laissé leur ouvrage. Tous ces grévistes sont face à face avec des soldats armés, et il ne peut qu'il y ait des émeutes. Les mineurs se disent forts dans leurs droits et ils comptent sur les gens des montagnes qui auraient à eux si le besoin s'en fait sentir. On a fait venir plusieurs pièces de canon, au cas où l'émeute éclaterait.

LA GREVE DES TISSEURS

Pascoag, R. I., 15 — La grève des tisseurs de l'American Woolen Co. s'étend de plus en plus et hier matin 1800 employés de la manufacture Anchor ont refusé de travailler. Ils se sont unis en grève par sympathie pour les grévistes de Olneyville qui veulent faire abolir le système de faire fonctionner deux métiers en même temps, et aussi à cause de certains différends survenus entre la compagnie t ses employés.

Cette grève est le résultat de l'assemblée qui a eu lieu la veille à la salle Golden Cross et où les tisseurs étaient présents. Le comité qui avait été chargé de s'entendre avec l'agent de la manufacture Anchor, qui a refusé d'augmenter à la demande des grévistes.

Ceux-ci se plaignent des bas prix qu'on leur donne pour leur ouvrage, et du système d'amendes qui est en vigueur à cette filature.

Outre la manufacture Anchor, celle de Graniteville est aussi affectée et 300 ouvriers sont sans emploi.

PAS D'ARRANGEMENT POSSIBLE

Providence, R. I., 15 — La grève des tisseurs de l'American Woolen Co. prend des proportions alarmantes et les manufactures Providence, National, Weybosset et Riverside de Olneyville et celle de Manton sont quasi arrêtées. Les arrangeurs de métiers sont en grève depuis hier matin, et avec les autres corps de métiers qui parient de se joindre aux tisseurs, il est probable que toutes ces manufactures seront forcées de fermer leurs portes.

Les chefs des unions prétendent que le différend n'est pas réglé, le trouble s'étendra à tous les centres manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre et que la semaine prochaine la plupart des manufacturiers seront forcés d'arrêter le fonctionnement de leurs filatures.

Des émissaires ont été envoyés dans tous les centres où l'American Woolen Co. a des manufactures et ils sont chargés d'exposer la situation aux employés de ces filatures. On dit qu'il y a actuellement plus de 2000 mains qui dans les deux Etats du Rhode Island et du Massachusetts, sont sans emploi.

Il n'y a encore eu aucun désordre à enregistrer de la part des grévistes et les chefs ouvriers se déclarent contents de l'attitude paisible prise par les membres des unions.

A Olneyville, un déporté du nom de Mahoney, a voulu engendrer la chicane, mais il a été mis au clou, après qu'il eut brisé quelques vitres en voulant frapper avec des pierres un non unioniste. Il a été condamné à $5 d'amende, qu'il n'a pu payer et on l'a envoyé à la prison.

UNE TEMPETE S'AVANCE

CHARGEE DE VENTS, DE PLUIES DILUVIENNES OU DE NEIGES ABONDANTES

Elle se fera sentir probablement ici cette nuit ou demain

Washington, 15 — Une terrible tempête de neige a sévi hier dans la vallée du centre des Etats-Unis, se dirigeant vers l'Est suivie d'une vague froide.

La tempête s'étend à l'est du Colorado et dans la vallée du Missouri.

Dimanche soir elle couvrira les Etats situés au sud la vallée de l'Ohio, les grands lacs et la partie ouest des régions des lacs.

Samedi soir ou dimanche des pluies tomberont dans les Etats du centre sur le littoral de l'Atlantique, le sud et l'ouest de la Nouvelle-Angleterre, tandis que la pluie ou la neige se continueront sur le littoral est de la région Atlantique.

Le vent, sur les côtes de la Nouvelle-Angleterre, sera frais et soufflera du nord-est.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Quatre personnes se font blesser hier après-midi

Knox. Ind., 15 — Le train de passagers du Nickel Plate se dirigeant vers l'ouest qui devait passer ici à 2 h. 50 hier après-midi a fait fausse route et a donné sur une voie d'évitement dont l'aiguille était restée ouverte. Quatre hommes employés du train en question, ont reçu des blessures assez graves.

Vol au Appleton

Deux Portugaises sont condamnées à $25 d'amende par le juge Hadley

Après avoir condamné quelques ivrognes aux amendes ordinaires, son honneur le juge Hadley a entendu ce matin la cause de Mary Joseph et Juliette Cléda, toutes deux accusées d'avoir volé des marchandises aux manufactures Appleton

Cette cause où le major Noyes agit comme détective, avocat du gouvernement et témoin à la fois, offre des points amusants que n'ont pas manqué d'apprécier le spectateurs qui assistent ordinairement aux séances de la cour de police.

Le contremaître (overseer) Fisch, des manufactures Appleton, témoigne que les marchandises trouvées dans les chambres des deux accusés ressemblent beaucoup à celles qui sont fabriquées par la compagnie pour laquelle il travaille, mais il ne peut jurer qu'elles viennent des fabriques Appleton pour la bonne raison qu'il n'a pas vu les accusés s'en emparer. Il ne peut aussi que d'autres manufactures fabriquent des flanelles semblables.

L'interprète qui sert aussi de témoin dit qu'il n'y avait qu'un petit morceau du morceau de marchandises montré par la cour dans la valise qui appartenait à Mary Joseph. Questionnée et transquestionnée par le détective Noyes elle persiste dans sa première affirmation.

M. Noyes est ensuite lui-même interrogé par M. D. J. Donahue. Il ne peut jurer que les marchandises ont été volées au Appleton; mais les apparences sont si fortes contre les accusées qu'on a acquis la certitude qu'elles étaient coupables. Dans tous les cas il peut jurer que certaines marchandises viennent des fabriques Appleton sâl ne peut dire quand elles ont toutes été prises.

Le juge condamne les deux accusées. Mary Joseph et Juliette Cléda, à $25 d'amende chacune. L'amende est payée de suite.

RECONNAISSANCE

MM. O'Donnell & Gilbride envoient un chèque de $50 au Firemen Relief Fund

MM. O'Donnell & Gilbride ont envoyé la lettre suivante au département de la brigade du feu:

Lowell, Mass, 14 mars 1902.

E. S. Hosmer, écr., chef de la brigade du feu de Lowell.

Cher monsieur,

Vous trouverez ci-inclus un chèque au montant de $50 pour le Fireman Relief Fund Association, en reconnaissance des services rendus par la brigade à l'incendie qui a failli détruire notre magasin samedi dernier.

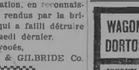
Vos tout dévoués,

O'DONNELL & GILBRIDE Co.

LE SERVICE CIVIL

Résultat des examens passés dernièrement en notre ville

Sur les 21 aspirants qui se sont présentés aux derniers examens du service civil il y avait quelques Cana-



Achetez des Résidences de S. Lagassé Co.

Dérochez vous de salair cette occasion ou vous perdrez un beau cottage non à 2 chambres, mains ont d'être bâtie spar moins d'ouvrier. Vous l'assurerez, la balance payable en loyer. Pourquoi? C'est comme si vous trouvez de l'argent. Regardez vos rues et voyez combien de centaines de piastres vous avez donné au propriétaire. Pendant qu'il s'enrichit vous êtes en pauvre. Jetez vos rêves de loyer de côté et commencez aujourd'hui. N'attendez pas à demain, cette chance ne reviendra peut-être jamais, mais achetez à votre jorte, tout près de votre travail, une ma'son munie de toutes les améliorations modernes, bain, eau chaude et froide, gaz, etc, sur une rue pas acceptée, pierre de relais, égout, lumière électrique, etc, $5.00 ar mois donnés gratis pour 12 mois pour les paiements faits promptement. Ne perdez pas cette chance Nous mettons à la portée de votre bourse en autant que cela est possible ce qui vous est le plus cher sur la terre, une résidence. Une fois que vous serez engagé vous ne pouvez la perdre, si elle est incendiée elle est assurée et elle ne peut vous être volée. Venez nous voir aujourd'hui et commencez de suite, vous avez payé assez longtemps aux autres.

Siméon Lagassé, 781 Lakeview Ave, ou 335 rue Hildreth.

A. G. Pollard & Co.

3000 PAIRES DE

CHAUSSURES 'Fitzpatrick'

POUR HOMMES

EN VENTE AUJOURD'HUI A

$1.98 la Paire

Des Chaussures de $3.00, $3.50 et $4.00 au prix régulier, et ce sont toutes de belles et bonnes Chaussures des dernières façons et reconnues pour bien des années, être confectionnées pour bonne durée et conf

Imperialisme et Patriotisme

Je ne viens pas réveiller une querelle déjà vieille d'une mois. Il ne semble plus d'ailleurs y avoir possibilité de continuer la discussion avec l'honorable député de Témiscouata, sur les attaques dirigées par celui-ci et la hardiesse de répondre.

M. Charles A. Gauvreau a, en effet, déclaré son intention de ne plus s'occuper, du reste obscurs adversaires, et l'ouverture de la session venant à point lui fournir un bon prétexte pour se dérober, il a annoncé "urbi et orbi" qu'il se retrait dans son fromage politique, où il s'applaudit des devoirs plus importants que les sujets qu'il verrait d'ébaucher dans la presse.

En partant, M. Gauvreau a eu, un lutteur habile a décoché sa flèche de Parthe, bien empreinte, en un sens à l'arme traditionnelle de nos sauvages d'Amérique; elle n'est pas garnie de barbes empoisonnées. Ce qui lui donne un certain charme, par exemple, c'est ce ton de modestie qui sied si bien aux grands hommes et sur lequel M. le député nous dit: "Moi, j'ai beaucoup écrit, beaucoup appris"... On ne saurait cracher avec plus de grâce tout son dédain à un adversaire que l'on ne trouve pas même digne d'être vaincu.

J'aurais bien envie de dire à M. Gauvreau qu'il semble avoir pris écrit qu'après, si ou en juge par le ton de ses lettres publiées dans le "Soleil", il aurait tombés dans le "Soleil", il aurait tombés dans le domaine des personnalités, et le veux être sage en même temps que bon prince. D'ailleurs plus que l'Echille de l'empire s'étant retiré sous sa tente, j'ai ne voulu pas m'attirer le trombler son repos bien mérité.

* * *

Mais si M. Gauvreau ne discute plus il est bien permis de relever quelques unes de ses assertions. C'est pour moi un vrai crève-cœur de venir un instant l'arracher aux importants travaux qui l'absorbent à Ottawa—que voulez vous? ne le puis, moi, répondre à ce monsieur sans lui adresser une copie de mon article—mais je ne puis bisser passer sous silence deux choses: nommément que M. Gauvreau a écrites parce qu'elles indiquent à mon humble avis, un grand manque de discernement et de patriotisme.

* * *

Je ne suis pas un savant et ne saurais égrener sur les mots comme le font avec tant d'habileté les politiciens et les avocats. Aussi m'est-il impossible de traiter comme il convient la question "académique" la guerre inquiétante qui fait l'Angleterre aux républiques du Transvaal et d'Orange. Je n'y vois qu'une longue suite d'horribles méfaits, d'actes inqualifiables perpétrés en Afrique du sud. Je n'y vois qu'un longue suite d'horribles méfaits, d'actes inqualifiables perpétrés en Afrique du sud. Je n'y vois qu'une

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 15 mars 1902.

Le vote sur le referendum relatif à la prohibition dans la province d'Ontario, sera pris le 4 décembre prochain.

Le gouvernement de Québec a décidé d'accorder une allocation annuelle de $1000 pour la fondation d'une chaire de littérature française à l'Université Laval de Québec.

Le Manitoba sera bien représenté au couronnement du roi Edouard et la reine Alexandra. Tous les membres du cabinet excepté peut-être l'hon. M. McFadden, iront à Londres.

La commission de l'immigration au Congrès a décidé de faire un rapport favorable sur le projet de loi aux termes duquel les anarchistes seront exclus du pays. Les compagnies de navigation ont arrêté aussi que les anarchistes pourront être traînés de leur embarquer à toute époque dans les cinq ans qui suivront l'arrivée de ceux-ci.

Les libéraux anglais courent une chance de reprendre le pouvoir en Angleterre sur la question des impôts. Ces impôts pèsent particulièrement sur ceux qui possèdent un revenu variant de $2,500 à $7,500, c'est-à-dire sur la majorité des contribuables. Naturellement ils sont très mécontents et il se peut qu'ils trouvent au Parlement une majorité pour renverser le gouvernement quand arrivera le moment de voter les impôts.

Un bel hommage du "Times" de Londres aux Canadiens-français:

"Qui est-ce qui nous a conservé le Canada? Ce n'est rien de ce qui lui est venu de ce pays (l'Angleterre). Ce ne sont point les affinités politiques. Ce n'est pas la force des armes. C'est à l'origine française du Canada que nous devons qu'il soit nôtre. Les habitudes sociales ont prévalu contre les antipathies nationales et son religieux scrupule de seigneurs, de prêtres et d'habitants nous a été fidèle à nous leurs récents conquérants, lorsque notre propre chair et notre propre sang nous chassaient du roi."

La grave de Fall River

Nous tirons dans l'"Independant" de Fall River:

La situation dans le monde industriel de Fall River est très tendue, et la grève une formidable grève éclatera le 17 mars (lundi prochain) si les manufacturiers persistent dans leur refus d'augmenter de 10 pour cent les gages de leurs employés.

Quoi qu'il en soit, notre ville est menacée d'une grave conflit, et nos concitoyens en général font des vœux pour qu'il soit évité. Une grève commençant le 17 mars paralysera l'activité commerciale qui se manifeste généralement pendant la saison du printemps, et Fall River en souffrirait énormément, étant donné que plus de 25,000 ouvriers se trouveraient du coup réduits au chômage forcé.

Il est cependant permis de croire que les manufacturiers, dont les affaires sont florissantes, auront à la dernière heure le bon esprit de s'entendre avec leurs employés. Leurs intérêts, comme ceux de la majorité de nos concitoyens, sont en jeu, et ils ne peuvent permettre qu'une grève éclate surtout au moment où l'avenir est pour eux plein de promesses.

Emparons-nous du sol !

VIII

Nos confrères américains ont à maintes et maintes reprises attiré l'attention de leurs compatriotes sur le développement graduel des campagnes de la Nouvelle-Angleterre et l'abandon systématique des terres et des fermes par les descendants des premiers colons de cette partie du pays.

Le véritable Yankee, comme on se plaît à l'appeler généralement, c'est-à-dire celui dont les ancêtres ont bâti la république depuis plus d'un siècle ou plus d'un siècle et demi passé et qui se vante de l'antiquité de son blason de citoyen américain, le vrai yankee est un oiseau assez rare de nos jours dans les Etats de l'Est. Le fait pourrait certainement s'expliquer par l'agrandissement et le développement des Etats-Unis et par les changements radicaux qui se sont opérés depuis le débarquement des pionniers à Plymouth Rock il n'y a que trois cents ans; mais il n'en est pas moins vrai que les immigrants ont suivi à cette époque des plus riches terrains et des meilleures propriétés qu'abandonnaient les enfants des premiers colons. Ceux-ci ont d'abord été attirés par l'attrait des grandes villes manufacturières de l'Est où ils ne jugèrent pas à propos de s'acheter des immenses et, peu à peu, devant le flot toujours grossissant de nouveaux immigrants plus forts, plus vigoureux et plus hardis, ils durent céder le terrain et aller chercher fortune dans les plaines de l'Ouest. A tel point que de nos jours, les Américains se sont le quinze minorité et que l'effect menace de disparaître avant longtemps.

Ceux qui sont restés sont riches et commandent un prestige indiscutable tant dans la politique que dans le haut commerce.

Pourquoi?

Parce qu'ils ont conservé précieusement le bien de leurs ancêtres, qu'ils l'ont agrandi et que, mettant à profit leur expérience et leur esprit positif, ils ont réalisé la nécessité qui s'imposait de s'emparer du sol pour eux-mêmes, pour l'avenir de leurs enfants et pour le bien même de la patrie.

N'y a-t-il pas là une leçon pratique pour nous Canadien émigrés ici qui sommes maintenant décidés à vivre en ce pays?

Ne comprendrons-nous pas que c'est pour chacun de nous un devoir impérieux de nous acheter des propriétés afin de pouvoir améliorer notre condition présente, et assurer l'avenir de nos enfants? Nous accomplirons par là même la mission que Dieu semble nous avoir confiée en nous envoyant en si grande nombre des rives du St Laurent dans la partie même du continent américain d'où sont parties les troupes qui ont forcé nos ancêtres à céder à l'Angleterre le territoire qu'ils avaient acquis pour la mère-patrie, la France.

Nous nous vantons d'être restés Français malgré tout, et bien! ne nous contentons pas de vaines paroles. Il ne s'agit pas aujourd'hui de déterrer la hache de guerre et de reprendre par les armes une revanche longtemps attendue. Non! Nous nous bornons à armes égales sur le terrain du progrès, de l'industrie et de la civilisation et nous finirons par triompher car nous avons pour nous la foi de nos ancêtres, nous avons conservé leurs mœurs et leurs coutumes saintes, leur sang riche et vigoureux qui nous permet de compter des familles nombreuses dans tous les centres où nous nous établissons.

L'avenir est à nous si nous voulons nous en donner la peine et un des premiers devoirs que nous avons à remplir ici, c'est le devenir propriétaires de nous emparer du sol.

AUGUSTUS.

De tout un peu

L'empire japonais ne comprend pas moins de 400 îles.

Le sucre fin un ouvrage journalier qui équivaut à 124 tonnes.

Les fractions décimales ont été inventées à Nuremberg en 1536.

En plein océan, une vague de 11ms n'a jamais plus de trois pieds de hauteur.

On a vu des poissons volants s'élever jusqu'à 20 pieds au-dessus de la surface de la mer.

Gênes, Venise et les Etats du Pape sont les premiers pays où l'on a établi la dette nationale. C'était au 13ème siècle.

Le champagne date depuis environ 240 ans. Il a été inventé par un moine du nom de Pérignon à l'abbaye de St Pierre Hautvillers, en France.

L'Italie, la Roumanie, la Servie et la Grèce sont les seuls pays d'Europe où on compte plus d'hommes que de femme. La Grèce a 113 hommes pour 110 femmes.

Les pétitions et les requêtes qu'on adresse au roi ou aux membres du parlement sont exemptes d'affranchissement postal si leur poids n'excède pas deux livres.

Les enfants des Amos, un peuple du nord du Japon ne reçoivent pas de noms avant qu'ils aient atteint l'âge de 6 ans. C'est le père qui choisit alors les noms par lesquels on appellera désormais l'enfant.

La surface du soleil donne 87 fois autant de chaleur qu'une égale surface d'acier.

Le saumon vit rarement plus que 10 ans, mais la carpe peut vivre jusqu'à 150 ans.

Pour creuser un acre de terre un homme prend 112,000 pelletées et la terre qu'il a ainsi enlevée pèse 450 tonnes.

Le prince de Galles porte tous ces titres: Grand Intendant d'Ecosse, duc de Rothesay, duc de Cornwall, comte de Chester, comte de Dublin, duc de Saxe et lord des Iles.

D'après un mathématicien un train qui aurait une allure de 120 milles frapperait un obstacle qu'il rencontrerait avec neuf fois plus de force qu'un autre train de 40 milles à l'heure.

Il n'est pas de spectacle plus intéressant ou plus curieux que celui que présente le cratère éteint du volcan Aso San, à environ 20 milles de Kumamoto, au Japon. Il est habité par environ 20,000 personnes qui y vivent dans ces murs hauts de 500 pieds. Il est rare que les habitants de ce cratère fassent un voyage à l'extérieur, mais ils vivent comme un peuple isolé du reste de la terre.

A nous la primeure

Un journal anglais de cette ville, le "Daily News", se prévalait hier de la primeure d'une nouvelle que nous avons publiée avant lui. Nous ne voulons pas enlever au journal anglais le mérite qui lui revient d'avoir découvert ses confrères de même langue que lui, mais nous lui ferons remarquer que L'Etoile publiait avant lui cette nouvelle dont il réclame la primeure.

En effet, dans sa première édition dans son édition de 2 heures L'Etoile publiait que plusieurs citoyens de Lowell étaient allés à Boston prendre la place des déchargeurs en grève, c'est donc trois heures avant le News qui n'avait la nouvelle que dans son édition de 5 heures. C'est donc à nous la primeure et non au "Lowell Daily News."

UNE HEROINE DE QUATRE ANS

Se fait broyer sous les roues d'un tramway en sauvant la vie à un petit enfant de 2 ans et demi

Worcester, 15 — Annie Munro, âgée de quatre ans, a été tuée par un tramway électrique sur la Lake Line de la Consolidated Railroad Company. Il était près de midi quand l'accident est arrivé. La fillette est morte sur le champ. Le petit enfant a été broyé affreusement et il a fallu une équipe spécial pour dégager les restes pantalants des roues du lourd véhicule.

P. J. Columbus, mécanicien du tramway, s'est évanoui lorsque l'enfant est été frappé ou dut le remplacer par un autre employé.

Les témoins de cette lugubre tragédie disent que Collemore n'est pas blâmable. Fait assez étrangère la fillette a trouvé une mort si terrible en voulant sauver le petit enfant d'un voisin âgé de deux ans et demi, qui s'était aventuré sur la voie. Celui-ci a été sauvé, l'autre a péri victime de son héroïsme inconscient.

GONTHIER TRIOMPHE DE LITTLE

Montréal P.Q. 15.— En présence d'environ un millier de spectateurs, notre lutteur canadien Antime Gonthier, a rétabli victorieusement à l'un des efforts de George F. Little le championnat du championnat du Canada et qu'il était homme à reconnaître sans danger n'importe quel adversaire.

D'après les conditions du contrat, Little devait reverser son adversaire cinq fois dans une heure ou perdre la victoire. Or Little n'a renversé Gonthier que quatre fois.

LA PROPRIETE

On lit qu'une compagnie faisant le commerce des liqueurs en dehors de notre ville contemple en ce moment l'achat de la propriété de la Railroad Bank à l'angle des rues Shaddock et Middle. On dit aussi qu'une autre compagnie qui fait le commerce des liqueurs en gros veut acheter une propriété sur la rue Merrimack pour y établir ses magasins et entrepôts.

Parmi les ventes de propriétés faites dans le courant de la semaine dernière, nous trouvons un terrain acquis, sur la rue Aiken, par M. Jacques Boisvert à M. Joseph H. Monette.

LA RAISON

Pour laquelle J. T. Portin & Cie 661 rue Merrimack, annoncent les images à si bon marché, est qu'ils n'ont pas d'agents à payer, c'est de l'économie

TA-BO

Une Découverte Merveilleuse

Pour nettoyer les lieux d'aisance et pour le service sanitaire.

EN VENTE PAR

C. B. COBURN & CO
63 RUE MARKET.
Comptoir-candies — Joseph Cloutman et W. Gadbois.

Semaine commerciale

La semaine se termine sous de plus heureux auspices qu'elle n'était commencée. La situation était loin d'être favorable dans cette partie du pays, à cause de la grève des chargeurs et déchargeurs de marchandises. Le trafic commercial de faire banqueroute et sur toute la sphère de l'échange, ce n'était que crainte, appréhension angoisse. Le règlement temporaire qui vient d'être fait a ramené la confiance et la tranquillité sur le marché. Tout semble vouloir continuer comme aux anciens et heureux jours, cependant, il y a encore les troubles de Fall River qui viennent jeter le désarroi dans le monde industriel. C'est lundi que la grève des filatures doit éclater et mettre sur le pavé vingt-cinq mille travailleurs. L'arrêt des filatures dans ce centre de l'industrie frappera un obstacle qu'il rencontrera avec neuf fois plus de force qu'un autre train de 40 milles à l'heure.

Par suite de ces difficultés le marché de coton a été indécis et irrégulier dans les états de l'est. Cependant les rapports du sud indiquent qu'il y a amélioration notable sur les semaines précédentes.

Les tissus de couleur ont été en harmonie avec les cotonnades en général et nonobstant les difficultés qui ont déclarées dans l'industrie des lainages, la demande est restée en ce qui concerne les vêtements de confection, notamment chez les femmes.

La laine à tisson commande un meilleur prix à Londres et il y a recrudescence d'activité sur le marché de Boston.

Les bois se tiennent fermement à la hauteur des prix de la semaine dernière: le fer et l'acier également, et la demande des matériaux de construction augmente toujours.

En Août la grève les envois de chaussures ont été de 7 pour cent plus considérables cette semaine que les huit jours précédents. Pour la saison, c'est un avance de 5 pour cent à l'on compare les opérations de l'année à celles de 1901.

Les cuirs n'ont toutefois pas varié et ton signale quelque ramollissement dans certains genres de taille.

Les compensations de la semaine finissant le 13 mars, sont de $2,121,620,279, soit une diminution de 1 pour cent sur les compensations de la semaine précédente.

Les faillites s'élèvent à 224; elles étaient de 178 la semaine auparavant et de 207 durant la semaine correspondante de 1901.

Les compagnies de chemins sont toujours à bout de ressources tant le trafic est considérable. Vu la suspension des affaires en certains endroits affectés par la grève le trafic de la semaine prochaine sera extraordinaire.

Le marché du coton est ferme au Canada. Les faillites du pays voisin sont de 21 pour la semaine contre 23, la semaine précédente, et 28 la semaine correspondante en 1901.

C'EST FINI

Maintenant que notre inventaire est fini et que nous savons où nous en sommes, nous sommes prêts à donner au public de Lowell une bonne liste de valeurs exceptionnelles en fait de mille et une choses.

Nous donnons ici une liste partielle mais on trouvera dans notre magasin et dans nos vitrines un grand nombre de choses. Une brosse à cheveux en fil de fer de 25c pour 17c, une brosse à cheveux en fil de fer de 50c pour 25c; un peigne de 25c en celluloïde pour 10c; une brosse à cheveux en celluloïde de 75c, toute en soies, dos uni et blanc de fantaisie pour 50c; une boîte à savon en celluloïde le 25c couleurs assorties 19c; une brosse douce à bonnet de 75c pour 29c. Puffs à poudre de 25c pour 10c. Ces puffs sont des marchandises nouvelles et viennent avec douane en beau satin de diverses couleurs; brosses tout en soies pour les ongles et la main, valant 25c pour 15c; jarres en verre coupé pour la crème, avec couvert plaqué, valant 25c pour 10c; sels de lavande 10c valant 25c; sels de lavande pour gousses de 10c pour 5c; sels de lavende avec bourse en cuir valant 25c pour 25c; poudre Talcum de 10c (parfumée)6c; brosses à dents de 15c et de 25c, gaufrailles 19c; bouteille d'eau violette de 50c, 23c; étuis de brosses à dents en celluloïde de 50c pour 23c; lampes de nuit pour le bain, la chambre de malade ou la nourrice, toujours 25c, maintenant 19c.

Les Perfectors et Londres de C. et

Au "Worthen"

Vient d'arriver une nouvelle commande de gin canadien "Melcher's"

L. P. TURCOTTE,
147 Rue Worthen.

Est le seul dépositaire à Lowell de ce célèbre Gin.

Prix populaire, qu'on se le dise.

Tél. 554 2.

RECUPERATEUR ELECTRIQUE DU MORTIMER.

Le Grand Remede de Famille POUR L'INTERNE ET EXTERNE

Est le spécifique de la Neuralgie, de la Névrose, de la Sciatique, du Lumbago, Maux de Dents, Rhumes, Maux de Gorge, Maux de Tête, Douleurs, Brûlures, Etc.

EN VENTE PARTOUT A 25c. LA BOUTEILLE.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent pour la station sur la rue Merrimack (centre ouest):

Pour Boston, 5.45, 6.27, *6.42, *7.45, *8.30, 77, 11 *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, *2.00, 3.25, *7.40 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.

Les trains laissent la station de la classe de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.29, *6.35, *6.45, *7.50, 7.56 *7.57, 7.58, *7.45, *8.05, *8.15, *8.25, *8.30 *10.05, 11.05, *11.42 a. m.; *12.05, 12.14, 12.26 *1.40, 1.46, *2.00, *2.05, *3.10, *3.15, *3.47, *3.55, 4.10, *4.20, *5.00, *5.10, *5.42, *6.32, *7.07, *8.19, 9.17 a. m.; DIMANCHES, 5.30, 7.27, *8.15, 9.45 *11.7 a. m.; *12.05, *4.05, 4.38, *6.30, 8.54, *7.20 p. m.

Pour Lawrence 6.28, *6.37, *7.33, *9.23, 10.25, *10.50 a. m.; *12.05, 1.23 *2.55, *3.25, *5.17, *6.15, *7.00, *9.15, 11.25 p. m. DIMANCHES, *8.15 a. m.; *12.05, *3.30 p. m.

Pour Salem, Mass., *6.28, 7.33 a. m.; *12.05, 1.39, 3.55, *5.17, 5.39 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 8.30, *7.33, 8.30, 9.35, *10.50 a. m.; 12.05, 2.20, *3.55, *5.17, 6.15, 7.00, 9.35, 11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; *12.05, 5.39 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.20, 5.39, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 8.30, *7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.39, 7.00, 9.35, 11.25 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Skowhegan, Old Orchard et Portland, 6.28, 8.30, *7.33, 8.30 a.m., *12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Manchester, Hillsboro, Wakefield, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55, 5.39, 7.00, 9.35, 11.25 p. m. Pour Lewiston, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland 8.30, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St John N. B., Halifax, N. S., Montreal et Quebec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Chatham, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.54, 7.33, *7.45, 11.05 a. m.; 12.05, 5.39 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 p. m.

Pour Ayer Junction les Stations des Divisions W. Jc & F et Hoosac, 7.33, 11.05 a. m.; 5.01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 5.15 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. Jc & F., Nashua & Portland, Me., 3.08 a. m. (4.34 p. m. à Rochester seulement).

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.06 a. m.; 1.40, 5.01, 5.42 p. m. DIMANCHES, 5 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.06 a. m.; 5.01 p. m. LE MANCHES à Hillsboro, 5 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.54, 9.06, *9.20 a. m.; *12.05, 1.05, *1.40, 5.01, *5.42, 6.27, 9.17 p. m. DIMANCHES, 5.00, 10.03 a. m.; 2.00, 5.02, *6.10, 9.17 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.54, *9.20 a. m.; *12.05, *1.05 (a Franklin seulement), 5.02, *6.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.54 a. m.; 5 p. m.

Pour les Station sur la Division White Mountains, 9.20, *10.30 a. m.; 1.05 p. m. (5.02 p. m. à Plymouth); *10.10 p. m.

Pour Meredith, Centre Lydeville, via Wells River et Montpelier, *9.20 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal (via Central Vermont Line, *9.20 a. m.; *12.05, *10.10 p. m.

Pour Montreal et Quebec (via Montreal and Boston Air Line, *10.30 a. m.; *10.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, *10.30 a. m. (Plymouth et Rhinebrooks, *10.30 a. m.; *9 10 p. m. (tous les jours excepté le samedi.)

Références.

*Vis Wakefield Jundrion.
*Express. †Tous les jours.
‡Ne circule pas régulièrement.
‖Vis Worcester.
¶Vis Bedford. ∠Vis Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général.

5c. véritables cigares de 10c, maintenant 5c; savon de castille importé avec serviette 5c; un beau savon à toilette parfumé, coteurs assorties 5c, était de 10c. Bien d'autres choses à des prix plus bas que de coutume.

CARLETON & BOYSEN, 226 rue Merrimack.

AVEZ-VOUS DEJA ESSAYE

la "Imperial Cold Cream" préparée et vendue exclusivement par la pharmacie Rochette et Delisle. Elle est d'un fini et d'un velouté incomparable. Les dames surtout la préfèrent à tout autre à cause de son parfum délicieux.

La Crème Impériale se vend en bocaux de porcelaine pour 10 cents et 25 cents. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Si vous êtes faibles et pâles, prenez le Tonique du Dr Benoit.

M. WALDECK-ROUSSEAU

Paris, 15 — Le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, qui avait été blessé dans un accident de voiture, est à tel point remis qu'il a pu sortir. Les bandages de la tête ont été enlevés, mais il porte une calotte. Il paraît être entièrement remis du choc qui avait ébranlé son système nerveux.

SIR OLIVER MOWATT

Il est malade et ne pourra pas proroger personnellement la législature d'Ontario

Toronto, 15 — Le premier ministre Ross a annoncé à la Législature que le juge en chef Armour prorogerait la législature par cause de la grave maladie de Sir Oliver Mowatt. Sir Oliver souffre d'un gros rhume depuis trois semaines et ses médecins ne veulent pas le laisser sortir.

M. McGee, du Conseil Privée, est arrivé d'Ottawa et fera prêter serment au juge en chef de la Cour supérieure

O'DONNELL & GILBRIDE Co.

La Plus Grande Vente DE

Feu, Fumee et Eau

Qui se soit vue dans Lowell

Est Commencee ce Matin a 9 Heures

A Moins d'un quart à une demie des Prix Ordinaires.

C'est comme ramasser de l'argent que d'acheter des marchandises ici aujourd'hui.

La valeur de plusieurs milliers de dollars de nouvelles marchandises de printemps se trouvait sur nos comptoirs au temps du grand incendie et ces marchandises seront sacrifiées aujourd'hui, de même que les vieilles marchandises.

Une avalanche de valeurs vous attend. Ce sera un des plus grands samedis de l'annee et votre presence dans notre magasin aujourd'hui voudra dire que vous êtes capable d'acheter à meilleur avantage qu'auparavant.

Ouvert a 9 heures ce Matin.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack. Palmer et Middle, Lowell, Mass.

ENCORE UNE CHANCE

Les Clinton pourraient remporter la championnat

IL FAUDRAIT QUE LOWELL PERDE TOUT LE TEMPS ET CLINTON GAGNE TOUT LE TEMPS

Les Portland ont battu les Lawrence à Portland par 7 à 6

Les Portland ont défait les Lawrence hier par un score de sept à six. Les vainqueurs ont surtout montré leur savoir faire sur la fin de la partie.

Position des joueurs :

PORTLAND	LAWRENCE
Campbellr	r Hibson
Canavan r	r Gavitt
Miller	c Davlin
Cameron hb	hb Coggeshall
Mallorcy g	g Thibetta

Les parties se sont engrées comme suit :

Engn. par	Entr. par	temps
Portland,	Campbell,	1.00
Lawrence,	Gavitt,	7.06
Lawrence,	Coggeshall	3.45
Lawrence,	Gavitt.	1.25
Lawrence,	Hipson,	5.55
Portland,	Miller,	1.30
Portland,	Canavan,	3.35
Portland,	Campbell,	1.22
Lawrence,	Hipson.	2.15
Lawrence,	Gavitt.	9.10
Portland,	Canavan.	1.40
Portland,	Canavan.	55
Portland,	Canvan	12.35

Ce soir, les Lowell jouent à Worcester, les Lawrence à Lewiston et les Salem à Clinton.

POSITION DES CLUBS

	Gagnés	Perdus	P.C.
Lowell	53	39	57.6
Clinton	47	32	59.5
Lewiston	44	36	55.0
Worcester	43	38	54.4
Salem	42	40	51.2
Lawrence	38	42	47.5
Portland	35	51	40.7

Les séries du tournoi qui se jouera entre les Salem, les Lawrence et les Lowell donneront probablement lieu à de nombreuses excursions.

Il n'y a que les Lowell et les Portland, les premiers et les derniers de la ligue, qui joueront les 9e parties. Les Plymouth, en se retirant ont dérangé les programmes primitifs.

Il n'y a plus que les Clinton qui aient une chance de vaincre les Lowell. Il leur faudrait pour cela gagner les cinq parties qu'il leur reste à jouer et il faudrait que les Lowell perdent les cinq qu'il leur reste aussi à jouer. Les Clinton se trouveraient alors dans un percentage de 59.5 et les Lowell avec 59.0

Il n'est plus du tout question des Lawrence ni des Portland comme devant disputer une place quelconque à leurs adversaires dans la ligue.

Une Grosse Epargne.

Une de nos nombreuses pratiques nous informe qu'elle épargne plus de 20 par cent en achetant son sucre de nous — dickson's Tea Store, 41 rue Merrimack.

LES PILULES DE JOHNSON

pour les Ragnons sont jamais eu autant de vogue qu'à cette saison à pharmacie Rochette et Delisle. De toutes les pilules de ce genre, c'est celle dont les clients disent le plus de bien. Aucun danger ni aucun inconvénient n'accompagnent leur usage même prolongé. Elles sont faciles à prendre, promptement efficaces et d'un prix à la portée de tous.

Se vendent en d'élégantes boîtes en métal pour 10, 25 et 50 cents à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

IL PREND DE MIEUX

John L. Dupuis, le jeune homme qui s'est fait frapper sur la tête par une queue de billard, par George Casey, prend un mieux continuel. Depuis quelque fracture de crâne. Il ne souffre des encore plusieurs semaines avant que cette fracture se réduise entièrement pour lui permettre de quitter l'hôpital. C'est lundi prochain que la cause de Casey l'assaillant de Dupuis doit se plaider en cour de police.

CHANCE EXCEPTIONNELLE

Sachant par expérience qu'il y a de l'argent à épargner des centaines de personnes sont attirées au département de chaussures chez J. L. Challoux afin de saisir l'occasion d'acheter des chaussures valant $2.50 et $3.00 pour $1.69 telles qu'annoncées dans ce journal.

ACCIDENT

M. Charles Earley, un employé de la compagnie de téléphone, a été victime d'un accident hier après-midi. L'employé était à son ouvrage quand il fut frappé par un lévier. Il reçut plusieurs blessures au corps. Early demeure au No 201 rue Lawrence.

ETAT CRITIQUE

Les nouvelles reçues de l'hôpital St-John nous disent ce matin que Etta Graves, la jeune fille qui a été étouffée lundi au commencement de la semaine est dans un état très critique.

Comme on se le rappelle la jeune fille s'est brûlée avec une chaudière remplie d'œuf en perdant connaissance. Elle a eu une attaque d'épilepsie. Les médecins doutent qu'elle revienne de sa santé.

LES ENFANTS D'ECOLE

Trois fois autant d'enfants meurent dans les villes comme dans la campagne

La moitié des enfants qui naissent n'atteignent pas l'âge de dix ans, et trois fois autant d'enfants meurent dans les villes que dans la campagne.

Si l'enfant est malade, épuisé, comme vous dites, sent fois sur dix c'est le manque de précaution contre les intempéries de la température. Si l'enfant a le rhume, prenez garde à la médecine que vous lui donnez. Parfois tout, soyez certain qu'elle est pire, qu'elle ne soit pas un simple mélange de stimulants ou de drogues dangereuses, telle que la morphine, l'alcool, etc., contenus dans les médecines brevetées.

Pour une médecine de famille, pour la guérison ou rhume de l'enfant, une nourriture pour le corps, quelque chose qui donnera de la vigueur et de la force au système, la Father John's Medicine est sans égale. Pas de drogues à poison.

POUR LA HUMANE SOCIETY

Le prochain concert donné par l'Orchestral Society sera au profit de la Humane Society.

Le principal solo sera chanté par Mlle Gertrude Miller de Boston. On se rappelle que Mlle Miller a chanté à un concert donné il y a quelques années par les Odd Fellows et qu'elle s'y est acquis une grande popularité.

AU SUJET DE L'EAU

Le maire de Boston semble prendre beaucoup d'intérêt dans la mesure actuellement devant la législature demandant à ce qu'on défende aux villes de décharger leurs égouts dans les cours d'eau douce ou d'eau salée de l'Etat. A la séance publique d'il y a une couple de jours, il s'est fortement opposé à cette mesure et il se propose de travailler encore à la faire rejeter à la prochaine séance publique qui doit être tenue au commencement de la semaine prochaine.

RYAN PARDONNE

Le gouverneur Crane cède à l'intercession de la femme du prisonnier

Boston, 15 — Le gouverneur Crane a accordé hier le pardon de Thomas Ryan, qui a été condamné pour crime en 1894. En compagnie de James Thompson, un autre cambrioleur renommé, Thomas Ryan avait dévalisé le bureau de poste de Webster, Mass.

La raison qui a porté le gouverneur à accorder à Ryan est la maladie de ce dernier. Il souffre de pneumonie et on craint que la maladie n'ait un dénouement fatal.

C'est la femme du prisonnier qui est allée elle-même, hier après-midi, porter le pardon à la prison. Mme Ryan travaillait sans relâche depuis longtemps à obtenir le pardon de son mari.

Thompson a été pardonné il y a un an.

L'HOHENZOLLERN

Il est parti hier après-midi des Bermudes pour les Azores

Hamilton, Bermudes, 15 — Le yacht impérial allemand l'"Hohenzollern" est arrivé ici de New York mardi le 11 et est parti pour les Azores hier après-midi, à 2 heures, après avoir fait du charbon. Les officiers du yacht ont pris le dîner jeudi soir en compagnie de l'amiral Anstais. Ils se sont déclarés enchantés de leur réception à New York.

Vient d'être Reçue

.... A LA ....

Lowell Pharmacy

.... UNE GRANDE QUANTITE ....

D'HUILE D'OIE

Tout à fait Fraîche et Pure.

Inutile de mentionner ici que c'est un excellent remède en application sur la poitrine des personnes affectees de Croup, Bronchite, Rhumes et autres affections de la poitrine.

Se vend en bouteille de

5c, 10c et plus.

Pharmacie Rochette & Delisle

632 RUE MERRIMACK.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Les malades de toutes parties de la Nouvelle-Angleterre nous écrivent avec succès et nous recommandent. Ecrivez-nous une description complète de votre cas et nous vous donnerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS 30 West 13th St. New York.

Beaux Habits

Les étoffes, la coupe, le travail et la manière de connaître de beaux habits avec des habits de qualité inférieure, chez

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER of TAILOR
PAUL O. KABLE, assistant.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes. 286 rue Thorndike.

—MAUX DE TETE GUERIS POUR TOUJOURS—
PLUS DE 2000 PERSONNES GUERIES DE VIOLENTS MAUX DE TETE PENDANT LES DERNIERS SIX MOIS TEMOIGNENT DE NOTRE HABILETE.

C'est admis que nous avons les plus grands salons d'optique de Lowell et les plus dignes de confiance, et avec des gradués canadiens-français, tant homme que femme, d'un des plus grands collèges d'optique, nous garantissons que vous ne pouvez être mieux servis ailleurs, quelque argent que vous déboursiez. Méfiez-vous de personnes qui disent représenter cette compagnie ou qui disent avoir été à notre emploi. Nous n'avons ni agents ni colporteurs.
Rappelez-vous l'endroit et le numéro, car nous sommes les seuls médecins canadiens-optiques à Lowell.
Examen des yeux gratis, lunettes à aussi bas prix que $1.00.
Ouvert le jour et le soir.
YORK OPTICAL CO., 27 Rue Bridge.
Téléphone, résidence 873-13. Téléphone, bureau 615-3
Près du Merrimack Square. Parlons d'optique canadien-français et digne de confiance de Lowell.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Le juge Mathieu a renvoyé la motion de M. Léonard, pour faire révoquer l'ordre du juge Robidoux, accordant une extension de délai au prétitionnaire Labelle, dans la cause de l'élection contestée de Laval. Les procédures devront maintenant suivre leur cours régulier.

QUEBEC

— Le projet de loi suivant de M. le député Dupuis a été rejeté par le comité de législation: "Aucune femme ne peut agir comme sténographe devant les tribunaux et les dépositions prises par une femme après l'entrée en vigueur de cette loi ne pourront être produites ni servir comme preuve."

OTTAWA

— Lacroix est toujours dans les mêmes dispositions. Il a annoncé à son barbier qu'il partir d'aujourd'hui si se fera raser chaque jour, afin d'être propre pour assister à la messe célébrée dans sa cellule, par le Rév. Père Prévost.

NICOLET

— La paroisse de Nicolet vient de perdre dans la personne de M. Etienne Nourry, ancien magistrat pour le district des Trois-Rivières. Un de ses plus anciens citoyens. M. Nourry s'est éteint paisiblement, à l'âge avancé de 86 ans. Le bonagénaire avait vu, dans le cours de sa vie, se produire la quatrième génération de sa famille. Deux de ses frères du défunt deviennent actuellement à Manchester, N. H. Ce sont MM. Etienne et Hyacinthe Nourry.

SOREL

— Les arches en fer qui doivent être mises sur les piliers du pont de la rivière Saint-François entre Pierreville et Saint-François-du-Lac, sont actuellement en construction, en cette ville. C'est M. Hy. Beauchemin qui fait exécuter ces ouvrages.

— Les arches en fer qui doivent être mises sur les piliers du pont de la rivière Saint-François entre Pierreville et Saint-François-du-Lac, sont actuellement en construction, en cette ville. C'est M. Hy. Beauchemin qui fait exécuter ces ouvrages.

NASHUA, N. H.

— MM. Proctor Bros font reconstruire la bâtisse qui a été détruite par le feu. Une équipe d'ouvriers charpentiers a commencé lundi les travaux qui seront poussés avec activité. Cette construction aura les mêmes dimensions que l'ancienne. Ces messieurs viennent de terminer la construction d'un grand magasin pour la vente ferrée Acton.

— M. Henri T. Ledoux accusé de talent doit laisser Nashua prochainement pour aller s'établir à Samdown, Wyoming.

WOONSOCKET, R. I.

— De nombreux ouvriers sont occupés actuellement à préparer le sous-sol de l'église du Précieux-Sang pour en faire un temple digne d'y célébrer l'office divin.

— M. Georges Hotte qui durant quatre ans a été employé au magasin H. Podrat, rue Main où il était premier commis, pafira la semaine prochaine pour prendre la direction d'un nouveau magasin qu'ouvrira son patron à Webster, Mass.

VICTOR HUGO ET LA PEINE DE MORT

A l'époque où Troppmann assassinait à Pantin, la famille Kinck, composée de sept personnes, un journaliste écrivit au poète une lettre pour lui demander s'il estimait que Troppmann devait être guillotiné.
A cette lettre, Victor Hugo répondit par la suivante:
"H. H.... 1 janvier 1870.
Je n'ai trouvé, monsieur, votre lettre qu'à mon retour à Guernesey. Je pense absolument comme vous: l'affreux crime de Troppmann, loin d'être un obstacle, est une occasion. Il met à l'ordre du jour l'abolition de

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack.

Sauvée d'une Douloureuse Opération

" JE SOUFFRAIS DE PLUSIEURS MALADIES, dit Melle Y. Breault, LES MEDECINS DE L'HOPITAL DISAIENT QU'UNE OPERATION ETAIT NECESSAIRE POUR SAUVER MA VIE." !

Les Pilules de Longue Vie ont prouvé le contraire. Grâce à ce remède prodigieux, je suis encore en vie et en parfaite santé.

La semaine dernière, nous avons eu le plaisir de voir à nos bureaux, Melle Yvonne Breault, charmante jeune fille de Montréal. Elle est venue nous raconter elle-même sa maladie et sa guérison obtenue par l'emploi seul des Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard, et c'est pour nous prouver sa reconnaissance elle nous a demandé comme faveur de bien vouloir publier son portrait et son témoignage aux journaux afin de convaincre toutes les personnes malades, que les Pilules de Longue Vie sont un remède qui ne faillit jamais.

Voici ce que dit Mlle Breault :

"Il y a deux ans, je tombai malade. Les premiers symptômes étaient douleurs dans les côtés et les reins, faiblesse d'estomac, maux de tête. Je mangeais à peine, et après chaque repas les douleurs que j'avais dans l'estomac n'étaient pas endurables, j'avais des palpitations nerveuses du coeur et je venais toute en transpiration. Mon existence était des plus misérables, j'étais triste et je pouvais toujours pleurer. Il m'était impossible de sortir ni m'amuser avec les jeunes filles de mes amies et tout ouvrage dans la maison m'était interdit, même j'étais obligée de me coucher plusieurs fois durant le jour.

"On fit venir les meilleurs médecins — trois me soignèrent successivement, ils me donnèrent remèdes sur remèdes, mais aucune amélioration notable dans mon état ne se produisit, les douleurs étaient les mêmes et j'étais de plus en plus faible. Enfin, dernière ressource, ils me conseillèrent d'aller à l'hôpital.

Voulant à tout prix sauver ma vie,

Mlle YVONNE BREAULT

je fis ce qu'ils me dirent et après quelques jours de traitement à cette institution, les médecins m'avertirent que j'avais une maladie des reins et qu'une opération était absolument nécessaire. Je ne voulus pas consentir et je revins chez moi tout à fait découragée. Sur ces entrefaites, une amie vint me voir, et me conseilla d'essayer un traitement aux Pilules de Longue Vie. J'avoue que je n'avais pas grande confiance en ce remède — mais pour dire que j'avais tout essayé, je m'en fis venir et dès que j'eus pris la première boîte mon état commença à s'améliorer. Alors je continuai à les prendre et à me procurèrent une guérison radicale et je jouis aujourd'hui d'une santé parfaite. Je vous assure que c'est un immense bonheur pour moi d'être délivrée des tourments qui m'ont accablée pendant deux ans, et je dois aux Pilules de Longue Vie cet heureux résultat que les médecins n'avaient pu obtenir." Mlle YVONNE BREAULT, 249 rue Letourneux, Maisonneuve, Montréal.

Vous qui souffrez ne désespérez pas, il y a encore de l'espoir pour vous. Prenez les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard qui ont opéré tant de guérisons et en opèrent encore tous les jours. Même si vous croyez votre cas désespéré, nous vous demandons de faire l'essai de ces Pilules et nous sommes certains, en même temps, de consulter nos Médecins Spécialistes. Combien de personnes sont venues à nous sans espoir et après quelques jours de traitement et en prenant régulièrement nos Pilules, nous ont écrit qu'elles étaient en bonne voie de guérison.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Les personnes qui désirent consulter nos médecins spécialistes peuvent les voir tous les jours au No 367 rue St Denis, à 3 hrs et de 6 à 8½ hrs p. m.
Les personnes qui ne peuvent venir auront les mêmes conseils en leur écrivant. Les consultations sont aussi gratuites et confidentielles.
Les Pilules de LONGUE VIE du Chimiste BONARD sont en vente partout. Sur réception du prix 50c pour une boîte ou $2.50 pour six boîtes, nous les envoyons franco dans toutes les parties du monde.

BEAUTÉ FORCE B SANTÉ PROLONGATION DE LA VIE

Gratis

Découpez et envoyez-nous ce coupon avec un timbre de 2 cts.

LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE,
958 RUE SAINT-DENIS,
Messieurs—Ci-inclus un timbre de 2 cents. Veuillez m'expédier une boîte échantillon de vos PILULES DE LONGUE VIE (Bonard).
Nom.....
Adresse.....

Compagnie Médicale Franco Coloniale
958 Rue St Denis, Montréal

En vente à la LOWELL PHARMACY ROCHEITE & DELISLE, 632 rue Merrimack.

Réchauffe plus le crime est grand plus ce principe est éclatant. Un assassinat prouve par son horreur l'inviolabilité de la vie humaine, et il la prouve pour l'assassin comme pour la victime. Je sais donc de votre avis, et je déclare qu'il y a opportunité à réclamer, en présence de ces épouvantable Troppmann, la suppression de l'échafaud.
"D'ailleurs, il est toujours l'heure de dire aux hommes: ne tuez pas.
"Je recevrai vos communications, avec le plus grand intérêt, je sens dans votre éloquente lettre un esprit très élevé, et je vous envoie un cordial serrement de mains.
"Victor Hugo."

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre charbon de D. T. Sullivan, 854 rue Gorham.

Fumez le cigare OLD HUNDRERD de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Pour tous travaux de dentisterie, pâtais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Mme Bellehumeur fera l'ouverture de ses modes du printemps vendredi et samedi les 21 et 22 mars. A l'avenir Mme Bellehumeur tiendra un assortiment complet de corsets aux styles les plus nouveaux et les plus chics aux plus bas prix. L'ouverture se fera en même temps que les modes. N'oubliez pas la place. Chambre 14, Old City Hall Building, en haut.

Le Dr U. S. Richards, médecin vétérinaire, est de retour à Lowell et vient d'ouvrir son bureau à l'écurie de M. J. H. Sallé, 197 rue Merrimack, et sera heureux de revoir toutes ses anciennes pratiques espérant comme par le passé pouvoir donner pleine satisfaction. Téléphone du bureau 423-3, résidence, 691.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson. 39 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 25c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il failli à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.
Dr C. Henotte. Lowell Pharmacy;
Herb Webber, Jr., East End Pharmacy,
coin des rues Cabot et Drug Co
Merrimack.

M. Jos. Desjardins
PHOTOGRAPHE,
a le plaisir d'annoncer à ses compatriotes et au public en général qu'il vient de s'établir dans les services de M. Jos. L. Gauthier, artiste-photographe de première classe, pour son atelier rue No. 709 rue Merrimack,
angle de la rue Austin
M. St Amant est capable de donner satisfaction aux plus difficiles. Venez voir la qualité supérieure du travail qui se fait dans cet atelier populaire dont le patronage va toujours en augmentant
M. Desjardins a aussi décidé de prendre la direction du "PARISIAN STUDIO", au No 275 rue Aiken. Cet atelier sera dirigé par Guernesey. Les appareils les meilleurs et les plus récents pour faire la meilleure qualité de travail aux prix les plus raisonnables.
On donne à chaque atelier un choix de dessins et modèles pour chaque genre de photographies. Venez les voir et soyez un des heureux. Tout ouvrage fait à ces ateliers donnera satisfaction parfaite et garantie de ne pas s'effacer.
Les deux ateliers seront ouverts tous les jours depuis 7.30 hrs a. m. jusqu'à 9 hrs p. m., les lundis et samedis soir jusqu'à 9 hrs.
Bien respectueusement
J. G. Desjardins

SI LA DYSPEPSIE vous cause du trouble, ne différez pas plus longtemps à vous procurer une boîte de Tablettes de Johnson. Do tous les remèdes qui sont préconisés pour les troubles digestifs il n'y en a pas un qui soit demandé aussi souvent que les Tablettes de Johnson à la pharmacie Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack.
Elles se vendent en boîtes de 10 cents, 25 cents et 50 cents.

A Propos de Brosses

LA LOWELL PHARMACY

Ne prétend pas tenir tout ce qui va sous le nom de brosse, mais s'il s'agit de brosses de toilette, vous y trouverez toute la variété désirable et à des prix qui vous conviendront également.

Brosses a Dents,
Brosses a Mains,
Brosses a Barbe,
Depuis 5 cts jusqu'a 50 cts dans chaque categorie.
Brosses a Hardes.
Brosses a Cheveux,
Brosses a Bain,
Depuis 25 cts jusqu'a $1.00.
Brosses a Chapeau, en poil et en crin.
Brosses a Complextion,
Pour 25 cts. 35 cts et 50 cts

ROCHETTE & DELISLE
Pharmaciens
En Gros et en Détail,
No. 632 rue Merrimack.

L'Expiation d'un Crime

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 18.

—Est-ce que nous pouvons douter de ton coeur? s'écria la baronne. Non, ce n'est pas cela qui nous afflige! Mais puisque tu reconnais toi même que nous t'aimons comme un fils, il n'est pas étonnant qu'à l'idée de te voir partir ainsi, tout d'un coup, j'éprouve, de même que le général, ce sentiment de regret inquiet et presque de déchirement qu'une mère tendre et un père affectueux éprouvent toujours en pareil cas.

A ce moment, le repas était fini. Les domestiques s'étaient retirés. Angelina, jugeant évidemment que sa présence ne pouvait que gêner cette explication intime, se leva en se penchant vers Aline, placée à côté d'elle, lui dit à demi-voix :

—Je monte dans ma chambre, où j'ai une lettre à écrire.

—Je vous suis, répliqua vivement Aline, comme si elle n'eût attendu que ce signal pour se retirer aussi et laisser ses parents seuls avec son cousin.

Et les deux jeunes filles s'esquivèrent sans bruit, et sans que personne parût faire attention à cette retraite naturelle et tout indiquée dans la situation donnée.

Dès qu'elles eurent disparu, le général, s'adressant à son neveu, reprit de cet accent loyal et un peu brusque qui lui était naturel, mais derrière lequel on sentait une réelle émotion :

—Je te répète Léon, tu es libre, et je ne voudrais pour rien au monde avoir l'air d'user de l'autorité que mon âge et plus encore mon affection, peut-être, me donnent pour peser sur tes résolutions. A mes yeux, vis-à-vis de ceux que nous aimons, nous n'avons pas des droits, mais des devoirs; on vous assure que c'est un immense bonheur pour moi d'être délivrée des tourments qui m'ont accablée pendant deux ans, et je dois aux Pilules de Longue Vie cet heureux résultat que les médecins n'avaient pu obtenir." Mlle YVONNE BREAULT, 249 rue Letourneux, Maisonneuve, Montréal.

Vous qui souffrez ne désespérez pas, il y a encore de l'espoir pour vous. Prenez les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard qui ont opéré tant de guérisons et en opèrent encore tous les jours. Même si vous croyez votre cas désespéré, nous vous demandons de faire l'essai de ces Pilules et nous sommes certains, en même temps, de consulter nos Médecins Spécialistes. Combien de personnes sont venues à nous sans espoir et après quelques jours de traitement et en prenant régulièrement nos Pilules, nous ont écrit qu'elles étaient en bonne voie de guérison.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Les personnes qui désirent consulter nos médecins spécialistes peuvent les voir tous les jours au No 367 rue St Denis, à 3 hrs et de 6 à 8½ hrs p. m.
Les personnes qui ne peuvent venir auront les mêmes conseils en leur écrivant. Les consultations sont aussi gratuites et confidentielles.
Les Pilules de LONGUE VIE du Chimiste BONARD sont en vente partout. Sur réception du prix 50c pour une boîte ou $2.50 pour six boîtes, nous les envoyons franco dans toutes les parties du monde.

Compagnie Médicale Franco Coloniale
958 Rue St Denis, Montréal

—Le devoir n'est jamais une lâcheté, balbutia-t-elle.

—Et, d'ailleurs, est-ce que votre départ me guérirait? Je serais fou de désespoir car je me mépriserais de vous avoir chassée, tandis qu'en l'ayant auprès de moi, qui sait? Je pourrai...

—Que vous? répondit-elle avec une expression de reproche douloureux.

Elle joignit les mains en un geste de prière et ajouta :

—Je vous en supplie, ne me forcez pas, non plus, à me mépriser et à me maudire. Laissez-moi partir. Je vous assure que si l'un de nous deux doit quitter la place, c'est moi, non vous!

—Ne savez-vous donc pas que je vous aime comme un fou ?

—Si... et c'est pour cela ?

—Ah! si vous m'aimez!

—Vous allez dit que je ne vous aimais pas? murmura-t-elle en cachant son visage pâle entre ses blanches mains, avec un geste de pudeur virginale et désespérée qui devait encore inspirer plus de respect que le jolie à un honnête homme sincèrement aimant.

—Non, fit-il tout tremblant; mais vous m'avez dit que notre amour était impossible et que vous ne consentiriez jamais à devenir ma femme. Alors comme je ne puis faire que je ne vous aime pas, comme je sais, comme je sens, vous connaissant ainsi que je vous connais, que nul espoir ne me reste, que rien ne vous fera revenir sur cette résolution cruelle et que je comprends pas... si vous m'aimez....même rien qu'un peu... que voulez-vous que je devienne? A quoi bon m'imposer cette torture, ce supplice inutile et sans fin de vivre auprès de vous, de voir le bonheur à mes côtés et de me dire: Ce bonheur ne t'appartiendra jamais! Cela me rendrait peut-être mauvais à la longue... Pensais-je fuir... de même qu'essaie de fuir l'oiseau blessé et qui n'a aucune pitié à attendre.

—Ah! vous êtes cruel!

—Cruel moi! non. C'est vous, Angelina, qui êtes cruelle.

—Et injuste, continua-t-elle, en relevant ses beaux yeux pleins de larmes vers le jeune homme. Oui, injuste, car s'il y a cruauté dans une conduite, c'est envers moi que je suis impitoyable!

—Vous m'aimez donc vous m'aimez donc.... autant que je vous aime ?

—Et quand je vous aurai répondu, répliqua-t-elle avec une dignité attristée et une tendresse chez, ne vous-vous pas heureux et en serai-je moins malheureuse ? Et ces aveux coupables chez moi, coupable chez vous n'en resteront-ils pas désormais, impossible toujours!

Il s'était élancé vers elle. Il lui avait pris les mains, qu'elle ne retirait pas semblable à quelque statue angélique du moyen âge, où l'âme donne tellement le corps, que c'est l'âme seule qui se dégage de la pierre fouillée par le ciseau de l'artiste et du croyant.

—Angelina.. Angelina .... répétez ah! répétez que vous m'aimez! N'est-ce pas le ciel qui s'ouvre pour nous?

—Non dit-elle doucement. Car cela ne nous rapproche que par la souffrance commune par la souffrance égale.

—Ce serait déjà du bonheur! répliqua-t-il, tout palpitant de cette joie intense que, dans les pires circonstances, ceux l'aveu d'amour de qui nous aimons!..

—Du bonheur! interrompit-elle vivement avec plus d'énergie. Non pas. Il ne peut y avoir de bonheur où la conscience n'est pas tranquille, où l'estime qu'on doit avoir de soi-même diminue nécessairement; en un mot, là où on n'accomplit pas son devoir jusqu'au bout, dût-on même en mourir!

—Angelina!

—Ah! laissez-moi parler, laissez-moi vous dire, puisque cela est devenu inévitable et que les circonstances m'y contraignent ce qui se passe au fond de mon âme et de ma conscience. Laissez-moi les ouvrir devant vous.

—Vous me l'avez déjà dit.

—Non, pas entièrement, pas comme il faurait fallu. Cette révélation entre nous doit être décisive. Ecoutez-moi donc sans m'interrompre, car j'ai besoin de tout mon courage. Vous m'avez aimée... sans que j'aie rien fait pour cela. Je l'ai vu tout de suite. Tout de suite je l'ai redouté... car, moi aussi, j'ai senti que j'allais vous aimer... que je vous aimais! Je ne sais pas mentir, et n'ayant pas été coquette avec vous, n'ayant rien fait pour vous encourager ou vous attirer, j'ai le droit d'être franche et sincère au moment de nous séparer. Vous m'avez dit avec respect votre amour... vous avez fait plus, m'avez-vous dit, que le mérite d'être estimée vous m'offrez votre nom qui m'honore, vous m'offrez votre fortune, vous voulez me rendre heureuse! Aujourd'hui je veux répéter ce je veux vous en faire connaître mieux les motifs.

—Ceux qui m'ont déjà fait entendre mystérieusement, qui vous retient, interrompit le jeune homme.

—Non... C'est le sentiment que je vous ai dit déjà, qui nous sépare, qui nous sépare, qui nous sépare

Lord Wolseley

Il est envoyé en Afrique du Sud, par Edouard VII pour faire une enquête sur l'état de la guerre.

Londres, 15—Le Field Marshall Lord Wolseley, accompagné du major Thorneycroft, est parti aujourd'hui de Southampton pour se rendre à Cape Town. Ce voyage précipité cause beaucoup d'excitation ici. L'on croit que lord Wolseley va en Afrique, comme envoyé spécial du roi Edouard, non pas pour remplacer lord Kitchener au commandement des troupes anglaises dans l'Afrique du Sud, car il est trop âgé, mais pour faire un enquête sur la situation et faire rapport à Sa majesté.

Cette action est considérée comme l'une des plus importantes en rapport avec la guerre. On croit que le roi veut mettre un terme aux difficultés d'une façon ou d'une autre avant les fêtes de son couronnement.

Lord Wolseley et le Major Thorneycroft ce sont embarqués à bord du Walker Castle. Le col. Frank Rhodes et Arthur Rhodes, frères de Cecil Rhodes, ainsi que Lady Methuen les ont traversés en même temps.

EN AFRIQUE DU SUD

DEWET ESSAIERAIT DE SE JOINDRE AU GÉNÉRAL DELAREY

Methuen est arrivé à Klerksdrop

Prétoria, 15 — On suppose que le général Dewet essaye de se joindre au général Delarey.

Wolvehock, où il a passé dans la nuit du 10, se trouve environ à 20 milles au sud de la rivière Vaal. Une colonne se dirigeant vers l'ouest en quittant Wolvehock trait en droite ligne à Klerksdrop champ d'opérations du général Delarey.

Une marche de 120 milles mènerait la colonne sur le lieu du désastre du général Methuen. Mais avant que le général Dewet puisse se joindre aux forces victorieuses dans cette partie du Transvaal il devra traverser la rivière Vaal et forcer une nouvelle ligne de blockhaus.

Londres, 15 — La dépêche suivante, en date de Prétoria 12 mars, vient d'être envoyée par lord Kitchener:

"Le général Methuen est arrivé à Klerysdrop. Il va mieux et on fait tout ce qui est possible pour améliorer son état."

Sheridan (Montana), 15 — Un agent chargé d'acheter des chevaux à l'usage de la cavalerie anglaise dans l'Afrique du sud, vient de faire une importante acquisition de ces animaux dans ses environs. Les chevaux seront expédiés à la Nouvelle-Orléans d'où ils seront embarqués pour l'Afrique du sud.

Paris, 15 — Cinq prisonniers boers, échappés d'un fort portugais, sont arrivés ici. Ils comptent, après avoir rencontré M. Krueger, en Suisse, Hollande, retourner dans l'Afrique du sud et prendre part à la guerre.

CADAVRE FLOTTANT

Il est reconnu comme étant celui d'un célèbre voleur accusé aussi de meurtre

Charlestown, C.S., 15—Des pêcheurs ont trouvé près de Branchville le cadavre décomposé d'un homme dans la rivière Hoisic, non loin de la compagnie d'express où un vol avait été commis auparavant. On a trouvé deux revolvers dans les poches de son habit et deux enveloppes de la compagnie, dont quatre contenaient de l'argent. L'on suppose que le voleur a voulu traverser la rivière à la nage—car en a suivi ses traces—guidé à des gouttes de sang dues à des blessures qu'il a dû s'infliger en faisant sauter le coffre-fort—à partir de la remise jusqu'à la rivière. Il n'a, paraît-il, jamais atteint le courant et se serait noyé. Il a été identifié comme étant Barlow Warren, qui était soupçonné d'avoir commis deux vols à Southern Express Co., et tué le principal témoin à charge contre lui.

COURRIER DE LAWRENCE

Canadien arrêté. — Blessé à la tête.— Petits accidents. — Incendie à Methuen. — $5 d'amende

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 15— Un canadien dit nom de Edmond Bergeron a été arrêté hier soir, sous l'accusation d'avoir obtenu sous de faux prétextes des marchandises valant $16.81 d'un nommé W. H. Keefe.

— M. E. Man, de Malden, un homme d'environ 50 ans qui depuis quelque temps est employé à la construction de l'allonge à la manufacture Washington et qui a été victime d'un accident lundi après-midi, est, dit-on, dans un état assez critique. Il était à son ouvrage quand une échelle se trangla à la tête lui infligeant une blessure assez grave au cuir chevelu. Transporté à sa maison de pension, No 184 rue Essex, il est sous les soins du Dr Sargent, qui craint des lésions internes.

— Deux employés de manufactures ont été traités à l'hôpital général pour blessures reçus. Ce sont John Graham du 86 South Broadway qui s'est fait broyer la figure au Pacific, et Adelaide Morin de la rue Water qui s'est fait lacérer un doigt de la main droite dans le Prospect.

— Le sergent James Molloy, notre citoyen qui a été fait prisonnier avec les Boers et qui est retenu dans une des Iles Bermudes, est, dit-on, en parfaite santé. C'est du moins les nouvelles que nous en a donné le maire Dimon de Lowell qui arrive d'un voyage dans ces parages.

LE CANADA ATLANTIQUE

Fait une émission de débentures pour douze millions de dollars

Ottawa, 15 — Les directeurs du Canada Atlantique ont décidé hier d'émettre des débentures pour $12,000,000, ce qui représente $25,000 par mille et $1,200,000 sur le pont sur le St-Laurent au Coteau. On dit que cette émission d'obligations est faite pour faciliter le transfert du Canada Atlantique au syndicat Webb.

FEU L'ABBE QUINLIVAN

Ses funérailles ont eu lieu mercredi à Paris

Montréal, 15 — Notre correspondant spécial de la Presse à Paris câble ce qui suit au sujet de la mort de M. l'abbé Quinlivan:

Paris, 14.

M. le curé Quinlivan, de St Patrice de Montréal, venu à Paris récemment, est mort à l'hôpital Saint-Jean de Dieu. D'une pérityphlite survenue après une opération pour abcès au crane. Il a été emporté en 24 heures, le 12 de mars.

Ses funérailles ont eu lieu ce matin dans la chapelle du Séminaire, place St-Sulpice. Ces funérailles ont eu un caractère de simplicité impressionnante. M. Garrigues, directeur du Séminaire, a chanté le service. M. Lebas, supérieur général, donna l'absoute.

Parmi les prêtres canadiens présents on remarquait: MM Lajoie, Duhamel et Devereaux. Assistants aussi MM Hector Fabre, Paul Fabre, Emile Vallée, Ch. Dion, Duncan McDonald, Edmond Ch. Dion, Duncan McDonald. Edmond Ch. D. G. J. Ball. Plusieurs autres ont fait déposer leurs cartes.

NEUF HOMMES TUES

Lutte à mort entre mineurs et policemen au Kentucky

Louisville, Ky, 15 — Une dépêche spéciale de Middlesboro, Ky, au "Times", dit:

D'après les derniers rapports reçus de la scène du combat d'hier livré près de la maison de Lee Turner, dans le comté Bell, près de cette ville, entre les officiers de police et des citoyens de Middlesboro et des montagnards amis des Turner, neuf hommes ont été tués. Les morts sont:

Charles Cecil, député-shérif, et John Doyle, un des officiers de police lancés à la poursuite des Turner; et les montagnards suivant: Charles Dye, nègre, Marsh Wilson, Perry Watson, Frank Johnson, garçon de bar pour Turner; Mike Welch, lieutenant de Turner; Jim Prado et un homme du nom de Hopper.

DECES

(A Archambault, entrepreneur)

BELAND — J. W. Armand Béland, enfant de M. Timothée et de dame Orestine Béland, est décédé jeudi dernier à l'âge de 13 jours à la résidence de ses parents, 388 rue Merrimack.

Les funérailles ont eu lieu hier à 2 heures.

SANTE DAMES!
...DES
APIOLINE
(CHAPOTEAUT)
Le Remède Souverain pour toutes les Maladies des Femmes. Il régularise les Menstrues, même supprimées depuis longtemps, et guérit les Pertes de Blanc les plus anciennes. Il est le Meilleur Emménagogue connu. Un Chapoteaut pris à chaque repas. Prix, $1.
Un Guide pour toutes Dames. Prix, $1.
Le tout envoyé franco contre mandat-poste de $2.
Dépôt pour Lowell, Mass.
Dr. Lamarche, Pharmacien, 1 Rue Merrimack.

Victoire partielle

Quelques manufactures de Fall River accordent le 10 pour cent demandé

Les unions ouvrières ne veulent pas faire de concessions

Fall River, 15 — Les manufacturiers et les marchands ont eu une assemblée ce matin pour aviser au moyen d'empêcher la grève. Les manufacturiers ont offert de payer les 6 pour cent d'augmentation promis dès lundi prochain au lieu de le faire dans deux semaines, comme ils l'avaient proposé d'abord. Les représentants des unions ouvrières ont refusé insistant pour avoir 10 pour cent.

La grève sera en conséquence évitée. Il faut se rappeler que les manufactures Iron Works, dont M. Borden est propriétaire, ont déjà accordé l'augmentation en question.

La commission de police s'occupera de cette affaire.

— Un char du train "Ottawa Northwen & Western", sorti jeudi soir d'Ottawa à cinq heures, est tombé d'un talus d'une hauteur de 25 pieds à Farrelton, et est disparu dans la rivière Gatineau. Heureusement qu'il n'y avait aucun passager dans ce char, mais le précédent en contenait 53.

M. ERNEST LAVIGNE

Montréal, 15— M. Ernest Lavigne, directeur du Parc Sohmer, qui a été administré par Mgr Bruchési a pris un peu de mieux. Les médecins ne perdent pas l'espoir de le sauver.

UNE UNION DE MODISTES

Elle comprendra plus de 300,000 couturières recrutées dans tous les Etats-Unis

Chicago,15—Les modistes des Etats-Unis au nombre de plus de 300,000 vont fonder une union en vue de se protéger. Les grandes modistes de cette ville sont à la tête du mouvement.

GARDNER-FLAHERTY

La rencontre d'hier soir, au Criterion Club est un draw

Martin Flaherty et Billy Gardner, les deux boxeurs bien connus de Lowell ont eu une rencontre de dix reprises hier soir devant le Criterion Club de Boston. Environ 150 de nos sports lowellois se sont rendus dans la capitale pour assister à ce combat. Dans le cours de la bataille les deux boxeurs ont fait plusieurs manques aux règles par leurs nombreuses prises de corps. La plupart des spectateurs sont dégoûtés du peu de science que les lutteurs ont mis dans cette exhibition. Le referee a déclaré un "draw" et c'est à peu près la seule chose qui ait plu à l'auditoire de tout ce qui s'est passé dans l'arène pendant la soirée.

QUIEUX ASSASSINAT

Little Compton, R.I. 15—M. Piley Connell, un vieillard âgé de 80 ans, a été trouvé mort dans sa chambre. Il paraît la tête presque complètement séparée du corps.

On ne connait pas encore les coupables .La police fait des recherches.

THE BOUQUET,
J. E. BURBANK,
115 Rue Merrimack, - - Lowell.

OUVERTURE DU PRINTEMPS 1902

Vous êtes cordialement invité à notre exhibition de
CHAPEAUX PATRONS
Chapeaux de Fantaisie, Toques, Bonnets, Bibis, Fleurs et Nouveautés en Modes,
VENDREDI ET SAMEDI
Les 21 et 22 Mars.
Mme J. Courchene, Mme Arthur Grimard, } Commis Canadiens.

LES
Chapeaux Fashionables
POUR LE PRINTEMPS 1902
Sont Prêts pour votre Considération
Notre Grand Département de Chapeaux est tout resplendissant de styles les plus brillants et les plus récents pour hommes et garçons et dignes de l'attention de toute personne qui désire se coiffer avec goût. Nous exhibons ce printemps un très bel assortiment de Derbys et de Chapeaux Mous de styles aux couleurs et aux formes les plus populaires. Le Derby Spécial C. R. C. et les styles L. & H. sont les favoris ce printemps chez les jeunes gens bien habillés.
NOTRE NOUVEAU DERBY SPECIAL
Fait de bon matériel et avec bande extra pour la sueur, sera l'égal de bien des chapeaux de $3.00 qui sont vendus en ville, Tout ce que nous demandons est $2.00 pour ce beau chapeau s'ajustant bien.
Casques Nouveaux pour Golf et Bicycles.
DOUBLES EN SOIE
Dans toutes les principales couleurs, 25c et 45c. En un mot nous sommes prêts à coiffer et la tête et votre porte monnaie.
Parthenais Frères,
522 à 536 rue Merrimack,
PRES DE LA RUE SUFFOLK.

POUR $150,000

La Lowell Gas Light veut émettre de nouvelles débentures

Les commissaires du gaz ont donné hier une séance publique à la Lowell Gas Company qui demande l'autorisation d'émettre de nouvelles débentures au montant de $150,000.

Parmi les personnes qui ont comparu devant les législateurs à Boston il y avait M. Dunbar qui agissait dans l'intérêt de la compagnie, M. Qua, qui représentait la ville de Lowell et M. E. D. McVey qui s'opposait à la demande de la Lowell Gas Light Company .

M. McVey dit que la compagnie demanderait l'émission de nouvelles débentures tant qu'elle verrait un moyen de faire de l'argent avec ces débentures.

CHEZ O'DONNELL & GILBRIDE

Les annonces publiées par la maison O'Donnell & Gilbride ont produit leur effet. Ce matin à neuf heures plus de trois cents personnes encombraient le trottoir en face de leur vaste magasin. Les grands vestibules étaient complètement remplis d'acheteurs désireux de profiter des occasions sérieuses offertes aujourd'hui. Dès huit heures, il y avait des personnes de rendues pour s'assurer qu'elles ne manqueraient pas leur coup de cette belle vente.

Aussi, il faut dire que les marchés offerts sont les plus rares.

A BAS DE VOITURE

Un accident est arrivé hier soir au conducteur de la voiture de M. McQuade, marchand de liqueurs en gros et en détail de la rue Market.

L'employé conduisait son cheval à une petite allure quand celui-ci fit un bond de côté qui eut pour résultat de le précipiter en bas de la voiture avec violence. Il se releva seul; mais aujourd'hui il souffre de douleurs au dos et à l'épaule gauche.

NOTES PERSONNELLES

M. Chris Holmes est de retour hier de New York où il a fait l'achat de nouveautés pour le commerce du printemps.

Mme THOMAS H. LAWYER

Mme Thomas H Lawler, épouse de M. Thomas H Lawler, un des membres de la Lawler Printing Company, est décédée ce matin à sa résidence, 236 Branch, après une quinzaine de jours de maladie seulement.

Nos sympathies à M. Lawler ainsi qu'à la famille en deuil.

LE FEU D'AUJOURD'HUI

Quelques minutes après-midi aujourd'hui les pompiers étaient appelés par l'avertisseur 38 pour éteindre un feu de gazon qui s'était déclaré en arrière du terrain de l'exposition sur la rue Gorham.

Le feu a dû être mis par une locomotive du Boston & Maine. Les dommages sont nuls.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr D. CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

Marchés en Chaussures
Chez CHALIFOUX.
Des Chaussures à ton marché ne sont pas des Marchés.
De bonnes Chaussures à bon Marché sont des Marchés.
290 Paires de Bals en Kid Vici
FOUR HOMMES, Bouts Unis ou avec Cap,
A $1.69
Valant Pleinement $2.50 et $3.00.
170 Paires de Chaussures, Empeignes Vici Kid
A $1.69
Valant Pleinement $2.50
Arrêtez en face de notre vitrine de chaussures et voyez l'étalage de chaussures ci dessus. Ensuite entrez examiner ces chaussures.
J. L. Chalifoux,
47 à 59 rue Central.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
Pluvieux aujourd'hui, demain, beau et froid, brise de l'ouest.
Indications thermométriques d'hier d'après Thompson's Spa: 3, a. m., 38; 9, a. m., 42; 12 minuit, 46; 6, p. m., 57; 9, p. m., 55; 12 minuit, 54. Moyenne, 49 19-21.

16e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 17 MARS 1902. NO. 299.

ILS COPIENT FALL RIVER

Les employés de filatures de Lowell demandent une augmentation

LA LETTRE DU TEXTILE CONCIL ADRESSEE SAMEDI AUX AGENTS DES FABRIQUES

Ces derniers disent qu'ils ne connaissent encore du mouvement que ce qui a paru dans les journaux

MM. William F. Rafferty et Dennis Morrow, président et secrétaire respectivement du Lowell Textile Council, ont adressé une lettre à tous les agents de filature de cette ville samedi demandant une augmentation de 10 pour cent pour tous les employés de filature, à partir du 24 mars courant. Les agents de fabrique doivent se réunir jeudi et il est probable qu'ils considéreront la demande du conseil à cette assemblée. Si les filatures accordent l'augmentation les 22,000 ouvriers qui y travaillent recevront, en moyenne, $13,000 de plus par semaine.

Voici une traduction de la lettre en question:

Cher monsieur.

A l'assemblée du Textile Council tenue mardi le 11 mars, les délégués présents, représentant les différentes unions de cette ville ont voté à l'unanimité de demander une augmentation de 10 pour cent sur les salaires actuels.

Dans l'espoir de recevoir de vous une réponse favorable, nous demeurons, vos très respectueux.

WILLIAM F. RAFFERTY, Président.

DENIS MORROW, Secrétaire.

On s'est informé après des agents hier de ce qu'ils entendaient faire. Ils ont tous répondu qu'ils n'avaient pas encore reçu la lettre en question. mais que quand elle leur parviendrait, ils lui donneraient toute la considération due à une affaire de cette importance. Ils n'ont voulu rien ajouter à cette simple déclaration.

Les manufactures à qui cette demande a été faite sont: les Tremont & Suffolk, Merrimack, Boott, Massachusetts, Hamilton et Appleton. La Lawrence Manufacturing Company ne fait plus que de la bonneterie aujourd'hui et n'est pas comprise dans les filatures de coton.

Les agents ont répété de nouveau hier soir qu'ils ne connaissaient de ce mouvement que ce qu'ils en avaient lu dans les journaux du dimanche.

SOUS LES ROUES

RICHARD HAYES, ECRASE PAR UN TRAMWAY DE LA RUE GORHAM, MEURT A L'HOPITAL ST-JEAN

Il était étendu sur la voie samedi soir et les roues d'une tramway lui passent sur les deux jambes

Richard Hayes, un homme d'environ 35 ans et travaillant jusqu'à samedi dernier chez un M. Plummer, de la rue Centre, est mort hier après-midi à l'hôpital St Jean des blessures qu'il a reçues vers minuit samedi soir sur la rue Gorham.

Hayes était étendu sur la voie électrique, un peu plus haut que le cimetière Edson lorsque le tramway 1432 de la ligne de Boston lui passa sur le corps, le garde-moteur n'ayant pu stopper assez tôt pour éviter l'accident.

M. Allen qui avait charge du tramway en question était parti du Merrimack Square à 11.30 heures pour son dernier voyage qui devait se terminer à la rue Centre, lorsqu'avant d'arriver au terminus il aperçut une forme humaine étendue sur la voie. La route est quelque peu inclinée à cet endroit et le tramway avait une allure assez rapide, de sorte que les 30 pieds qui le séparaient de l'obstacle furent franchis avant que les freins automatiques cessent pu arrêter le tramway et ce ne fut que lorsque les roues de devant eurent écrasé le corps de Hayes qu'on put stopper. Le malheureux eut les deux jambes horriblement mutilées dès le retira avec peine de sa position difficile et on le transporta à bord d'un tramway qui se dirigeait vers la ville. Arrivé du Merrimack Square il fut déposé dans l'ambulance qui l'attendait et on fut bientôt le transporta à l'hôpital St Jean.

On ne peut expliquer comment cet homme a pu se trouver étendu sur la voie électrique. Il a été vu sur le tramway de 11 heures par d'autres passagers. Il descendit du char près du cimetière Edson et la dernière fois qu'il a été aperçu il se dirigeait du côté de Billerica par le chemin de voiture.

On croit qu'étant sous l'influence de la boisson, Hayes aurait fait un faux pas, serait tombé sur la voie et n'aurait pu se relever ou se serait endormi sur la voie. Lorsque le tramway lui passa sur le corps, Hayes avait les deux jambes en travers de la voie, et le seul fait qu'il ait eu la tête et le haut du corps en dehors des rails explique comment il n'a pas été tué sur le champ.

Le surintendant Lees croit que l'accident était inévitable, et qu'on ne peut s'en prendre ni à la compagnie ni au garde-moteur Allen.

LA ST-PATRICE

CELEBRATION DE LEUR FETE PATRONALE PAR LES SOCIETES IRLANDAISES DE LOWELL

Grand'messe, procession, décorations en l'honneur du grand saint

Aujourd'hui, 17, mars, est la fête patronale des irlandais et la St Patrice sera célébrée à Lowell avec solennité.

La célébration commença ce matin par une grand'messe à l'église St Patrice à 9 heures. Le sermon de circonstance fut prononcé par le Révérend Père Fidelis, O. S. B. de Manchester, N. H. Le prédicateur fit un panégérique éloquent du saint dont on honore le nom aujourd'hui et qui fut donné à l'Irlande comme son patron et son protecteur.

Après la messe, ceux qui devaient prendre part à la procession se sont rendus à la commune du nord et sous les ordres du commissaire-ordonnateur, l'échevin C. H. Molloy et ayant à leur tête plusieurs fanfares tant de Lowell que d'ailleurs, ils ont paradé dans nos rues, suivant l'itinéraire que nous avons publié la semaine dernière.

Il est regrettable que la mauvaise température ait contraint les personnes qui avaient fait des décors samedi sur le parcours de la procession, de rentrer ces dernières, à cause de la pluie d'hier.

La procession de cette année aurait été l'une des plus belles qu'on ait eues jusqu'ici pour célébrer la St Patrice. Cependant les diverses sociétés irlandaises ont droit d'être fières du succès qu'elles ont remporté.

LES VERS

Chez les enfants sont une source d'ennui dans presque toutes les familles. L'on peut trouver à la pharmacie Rochette et Delisle toutes les préparations les plus efficaces pour cette affection particulière: Pastilles, Sirops et Poudres pour les Vers. Nous recommandons spécialement le sirop Impérial et les Pastilles Impériales pour les vers.

Se vendent 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

BLONDIN EST ARRIVE

Il a été écroué à la prison de East Cambridge

LE PRISONNIER DIT QU'IL NE PARLERA QUE DEVANT LES JUGES

Il ne paraissait nullement préoccupé hier soir, à son arrivée

Boston, 17 — Joseph Wilfrid Blondin, accusé par le grand jury du comté de Middlesex, d'avoir assassiné sa femme dont on a retrouvé le cadavre l'été dernier dans les bois de Chelmsford, est arrivé hier de New York à bord du steamer Old Dimlnion, sous la garde des de tectives Chapman, de la police municipale, Rhodes et Proctor de la police d'Etat.

Les détectives se firent immédiatement conduire en voiture aux quartiers généraux de la police d'Etat, au State House, en compagnie de leur prisonnier. C'est là que sont les valises de Blondin et de sa femme.

Ils ont demeuré près de deux heures dans le bureau et rien de ce qui s'y est dit, et ce n'est l'offre faite à Blondin de lui donner la liage qu'il voudrait en prison, n'a été entendu par les journalistes qui se trouvaient dans une salle attenante. Cette remarque a été faite d'une voix forte et les personnes qui étaient dans le corridor ont pu l'entendre facilement aussi.

Blondin bien que pâle, ne paraissait pas du tout excité. Pendant tout le voyage, de New York à Boston, on a tenu le prisonnier enfermé dans sa cabine. Il a déclaré aux hommes de police qui le questionnaient qu'il n'avait qu'une déclaration à faire-et qu'il la ferait en cour. A minuit et demi, les détectives ont remis le prisonnier entre les mains de M. Fairbairn, shérif de East Cambridge et Blondin a été enfermé dans la prison du comté.

M. Morrison, avocat de Blondin, a obtenu de M. Sanderson, attorney du district, que la comparution de son client soit retardée au 24 ou au 25 mars.

M. J. B. D. Jacques est parti à 11 heures pour East Cambridge. Il passera après-midi en conférence avec son client.

L'ARGENT D'UNE FEMME

EST CAUSE QUE EDWARD TRAINOR REÇOIT UN COUP DE POING A LA FIGURE

Il accusait W. J. Thomas d'avoir volé le portemonnaie d'une femme

La rue Church a été le théâtre d'une bataille à coups de poing hier après-midi. Wm J. Thomas, accusé d'avoir volé un portemonnaie, dont on ignore le propriétaire, a frappé à la figure Edward Trainor et a été conduit au poste où il a comparu devant le juge Hadley cet avant-midi.

Hier après-midi Trainor s'en allait tranquillement sur la rue Church quand une femme l'apostropha et lui désignant Thomas qui se sauvait dans une ruelle, lui dit que le fugitif lui avait enlevé son portemonnaie. Trainor se mit à la poursuite du fugitif. Il lui conseilla de remettre l'objet volé à la propriétaire, mais Thomas au lieu de satisfaire à sa demande, lui asséna un violent coup de poing qui lui fendit la lèvre.

A ce moment l'officier M. Kay fait son apparition et après quelques explications il empoigna Thomas et l'envoya au clou. Pendant ce temps la femme cause de tout ce trouble, disparaissait et on ne put obtenir aur son compte de détails définitifs.

Trainor, la victime, s'est rendu au bureau d'un médecin qui dut prendre plusieurs points de suture pour refermer la plaie.

TEMOIGNAGE DE GRATITUDE

UN GROUPE DE PAROISSIENS DE ST JEAN-BAPTISTE OFFRENT UN CADEAU AU REV. PERE LEWIS, O. M. I.

En reconnaissance de son zèle apostolique durant la retraite

Le Révérend Père Lewis, O.M.I., qui depuis quatre semaines prêche les différentes retraites à l'église St-Jean-Baptiste, a été l'objet d'une démonstration intime de la part de ses nombreux amis.

Environ une quinzaine de paroissiens s'étaient donné rendez-vous au presbytère St-Joseph après la clôture des exercices hier soir et ont surpris le révérend Père en lui présentant, au nom des donateurs et des Canadiens de la paroisse, une bourse bien garnie.

Le Père Prédicateur, un peu désorienté lui est vrai, put néanmoins remercier ses amis de la marque d'estime qu'on lui témoignait et il leur assura que le plaisir et la joie qu'il a goûtés pendant ces quatre semaines de labeur incessant ont bien compensé les quelques désagréments et les fatigues que lui imposait son ministère.

Un bon mot à l'adresse de chacun des paroissiens présents, et une bonne poignée de mains ont mis fin à cette fête intime qui rappellera au révérend Père Lewis de beaux souvenirs de la retraite de 1902.

LA POUDRE PEDICURE IMPERIALE

est préparée tout spécialement pour ceux qui souffrent de la transpiration excessive des pieds. Elle calme la douleur et l'irritation en moins de temps qu'il ne faut pour le dire. Délicieusement parfumée elle fait disparaître toute odeur malsaine.

Elle se vend 15c par boîte de 3 onces avec couvercle en poivrière chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Henri Fournier ont eu lieu ce matin, à 8h., à l'église St Joseph au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le révérend père Fournier officiait.

Les porteurs étaient MM. Edmond et Godfroi Caron, Henri Lafortune, Amédée Dubé, Ernest Chouinard et Auguste Ouellette.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

LISEZ L'ETOILE

Cloture de la retraite

Les quatre semaines de retraite de la paroisse canadienne de Lowell sont terminées. La clôture s'est faite hier soir dans les deux églises avec la fin de la retraite des hommes mariés. La cérémonie a été brillante à St Joseph et à St Jean-Baptiste.

A ST JOSEPH

Jamais, peut-être on n'avait encore vu si belle décoration à l'église Saint-Joseph que celle qui a été préparée pour la clôture de la retraite des hommes mariés, hier soir. Peu ou point de fleurs, mais des lumières par-tout. Le maître autel disparaissait littéralement sous les centaines de cierges, dont les lignes allaient en masse serrée, rejoindre les autels latéraux, donnant au sanctuaire un aspect vraiment féerique. Tout en haut, accrochée à la voûte, une grande croix aux couleurs rouge et blanc, servait de couronnement au décor; du pied de la croix partaient deux lignes de lumières électriques allant se relier aux inscriptions multicolores qui ornent les autels de Sainte-Anne et de la Sainte-Vierge. Coup d'oeil charmant, et immense dans sa simplicité. Au risque d'être indiscret, nous prenons la liberté de croire que le Rév. Père Emard n'a pas été étranger au plan d'illumination, et il a été admirablement secondé par M. Croteau. Le artistain, qui d'ailleurs n'en est plus à ses débuts comme habile décorateur.

La vaste église était bien remplie, comme elle l'a été, du reste à tous les exercices de la retraite. Le sermon du Rév. Père Emard, sur la persévérance a été écouté avec toute la religieuse attention qu'il méritait; c'est dire que les belles paroles d'éloquent prédicateur ont fait une profonde impression sur ses auditeurs, et le Rév. Père, qui doit nous quitter dans quelques jours pour aller consacrer son talent et son zèle apostolique au service des missions éloignées du Nord-Ouest, emportera certainement de Lowell un excellent souvenir du bien qu'il a opéré parmi nous.

Deux ou trois cents hommes, au moins, ont répondu à l'appel de nos dévoués pasteurs et se sont confessés sous la bannière de l'Association de la Sainte-Famille.

La partie musicale n'avait pas été négligée, non plus. Le choeur de l'église a chanté le "Magnificat" de Lambillotte, puis, au Salut, le "Tantum Ergo" de Goch. Il y a eu aussi deux soli: "O Salutaris" de Harzitt, par M. H. A. Raclcot, et "Ave Maria" de Cario Bassini, par M. Philéas David.

Somme toute, fête splendide. La retraite de 1902 restera comme une des belles pages de l'histoire de notre paroisse, et les nombreuses conversions opérées n'en constitueront pas le souvenir le moins agréable.

A ST-JEAN-BAPTISTE

Une foule énorme, des cérémonies grandioses, une pièté sans égale voilà en quelques mots le résumé de la cérémonie qui marquait la clôture des exercices de la retraite pour les hommes.

Le chant d'un cantique ouvrit l'office, et c'était un beau spectacle que de voir ces milliers d'hommes laisser de côté tout amour propre et chanter avec entrain le refrain de ce cantique.

Les Révérends Pères Campeau, Dubreuil et Diss, vêtus de leurs habits sacerdotaux se rendirent ensuite à l'autel, et le chant de l'évangile de la Toussaint fut entonné, après quoi le R. P. Lewis fit une courte instruction, ayant pris pour texte les paroles que contenait cet évangile.

Avec le talent qu'on lui connait, le Rév. Père s'étendit sur la "Pirfaité de l'Eglise" et s'efforça d'inculquer à ses auditeurs la nécessité qu'il y a pour tout chrétien d'observer les lois qui gouvernent cette société. Il demanda alors au Rév. Père Curé de la paroisse de lire les commandements de Dieu et de l'Eglise, expliquant en peu de mots chacun de ces commandements.

Le chant du Credo exécuté par la congrégation réunie vint mettre une conclusion aux plus belles paroles de la prise dans le cours de la semaine par les pères de famille qui ont suivi les exercices de la rtraite.

Le moment critique de la retraite était arrivé. Il s'agissait de renouveler les promesses faites pendant la semaine, et pour ne pas engager les paroissiens dans des promesses qu'ils ne pourraient peut-être pas tenir, le Rév. Prédicateur s'adressa au Père Curé, et lui demanda s'il pouvait répondre de la bonne foi des retraitants.

La question était difficile à répondre, et le R. P. Campeau, déplorant les désordres dont ses paroissiens se rendaient si souvent coupables, déplorant les ravages que cause l'ivrognerie qui chaque semaine vient grossir la liste des accusés qui comparaissent en cour de police, pleurant sur le trop grand nombre de canadiens qui se font un plaisir de manquer la messe, hésita quelque peu à s'engager pour ses paroissiens. Néanmoins tenant compte des efforts faits par les retraitants pendant cette semaine d'exercices; et sachant les canadiens trop bien sensés pour faire en confession des promesses qu'ils n'avaient pas l'intention de tenir, le Révérend Père se fit le garant de ses paroissiens et fit pour eux les promesses exigées.

C'est alors qu'on alluma par toute l'église les milliers de cierges que tenait à la main cacun des retraitants et tous, d'une voix forte et puissante, renouvelèrent les promesses qui étaient faites par leur parrain et marraine lorsqu'on les portait aux fonts baptismaux.

Le Révérend Père Campeau profita de la circonstance pour remercier au nom de ses paroissiens le Rév. Père Lewis, qui, pendant quatre semaines, s'est dévoué pour le salut des Canadiens, leur donnant tous les jours des sermons et les écoutant pendant des heures entières au confessional

La cérémonie se termina par la bénédiction papale qui fut suivie du salut solennel du T. S. Sacrement.

Tous les rhumatismes chroniques ou inflammatoires sont guéris en trois jours en prenant le remède du Dr Benoit pour les rhumatismes. Vous pouvez vous le procurer dans n'importe quelle pharmacie ou chez votre épicier. Prix 50 cents.

A. G. Pollard & Co.
Robes de Matin
(WRAPPERS)
Pour Dames, a
75c chacune
UNE VENTE SPECIALE DE
700 Robes de Matin "Wrappers"
Dans notre Département d'Occasions.
200 Wrappers en Indienne Percale, couleur pâle, bonne qualité avec un frison de 12 pcs au bas de la Jupe et des frisons sur les épaules, garnis en braid, va'eur de 98c chacun.
500 Wrappers en Percale couleur foncée, jolis patrons, garantis ne pas changer, frisons sur les épaules garnis en braid, jupe très large garnis avec frisons au bas de la jupe, toujours vendu partout $1.00.
Nos pratiques ne devraient pas manquer cette occasion de se procurer une bonne Robe de matin à aussi bas prix. Voyez notre étalage dans notre vitrine de la rue Palmer.
SOUS-SOL
A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LES WORCESTER GAGNENT

La partie de polo de samedi perdue par Lowell

LEURS ADVERSAIRES MONTRENT PLUS DE RESISTANCE

Il a cependant fallu débattre dans une partie surnuméraire

Les champions du polo se sont fait battre samedi à Worcester. Le "Worcester Telegram" croit que le meilleur côté qu'il puisse adresser à son club, c'est de dire qu'il a valsen les Lowell parce qu'il avait mieux joué. C'est ainsi que commence son compte-rendu de la partie et il s'occupe ensuite de démontrer les belles passes, les combinaisons heureuses de nos joueurs, de même que leur ardeur au jeu. Puis il termine en disant que le jeu des Worcester a été supérieur à tout cela.

Ce que le rédacteur a remarqué c'est que les membres de l'équipe d'orcester ne paraissent pas facilement que les Lowell à la fatigue. Cette remarque est appuyée sur le fait que les Worcester ont gagné plusieurs de leurs parties à la fin de la joûte et qu'ils ont aussi remporté la dernière, celle qui se jouait pour décider de la victoire.

Le score a été de 9 à 8. Quand les Worcester sont entrés en lisse pour cette partie définitive, ils paraissaient frais et dispos en regard de nos hommes qui avaient un air abattu.

Notre confrère se plaint que le centre des Lowell et Lewis le premier rusher aient joué trop diversement. Il dit que la démence du referee est la cause de ces brutalités. Il termine ce compte-rendu cependant en disant que la partie de samedi est la plus belle que Worcester ait vue.

Position des joueurs :

WORCESTER	LOWELL
Daly r	r Lewis
Pierce r	r Hart
Devlin c	c Jean
Wood hb	hb Holderness
Bannon g	g Fox

Les parties se sont succédées comme suit :

	temps
Gagn. par Entr. par	
Lowell, Lewis	2.10
Lowell, Lewis	4.10
Worcester, Wood,	2.40
Lowell, Lewis,	1.25
Lowell, Lewis,	2.05
Worcester, Pierce,	0.55
Worcester, Pierce,	2.15
Worcester, Daly,	2.25
Worcester, Daly,	4.30
Lowell, Lewis	6.00
Worcester, Devlin,	1.20
Worcester, Pierce,	0.50
Worcester, Pierce,	2.15
Lowell, Lewis,	2.55
Lowell, Lewis,	3.40
Worcester, Daly,	4.30

LA TORPEUR DU FOIE

A Lewiston le club de la ville a défait les Lawrens par un score de 4 à 2. Les vainqueurs ont complètement écrasé les Lawrence qui se sont aujourd'hui à jouer une partie de défense.

Position des joueurs :

LEWISTON	LAWRENCE
McGilvary r	r Hipson
Roberts r	r Gavitt
Fitzgerald c	c Gavitt
Hayes hb	hb Davlin
Bureau g	g Tibbetts

Les parties se sont jouées comme suit :

	temps
Gagn. par Entr. par	
Lewiston, Roberts,	3.10
Lewiston, Roberts,	6.20
Lewiston, McGilvary,	8.40
Lewiston, Roberts,	2.20
Lewiston, McGilvary,	6.00
Lawrence, Gavitt,	6.10
Lawrence, Gavitt,	3.40

Les Clinton ont fait trois points contre les Salem 2 à Clinton samedi soir. C'est la dernière partie que ces deux clubs jouent pendant cette dernière saison. Mercredi qu'ils iront au jeu il y a dix jours à cause d'une blessure qu'il a reçu était de la partie samedi.

Position des joueurs :

CLINTON	SALEM
Cunningham r	r Whipple
Mosier r	r Woolfe
Farrell c	c Dolan
Holmes hb	hb O'Hara
Clabeau g	g Heffernan

Les parties se sont jouées comme suit :

	temps
Gagn. par Entr. par	
Clinton, Farrell	6.10
Clinton, Farrell	8.21
Salem, Cunningham	1.40
Clinton, Holmes	6.10
Clinton, Woolfe	27

Samedi soir les Lowell jouent à Clinton contre l'équipe locale.

Congres medical

Les médecins franco-canadiens de la province de Québec ont organisé définitivement le congrès de juin prochain à Québec où seront invités tous les médecins de l'Amérique du Nord, à l'occasion des fêtes jubilaires de Mgr Laval.

Le premier jour, tous les membres du congrès iront offrir leurs hommages aux autorités universitaires, et à celles de l'ouverture officielle du congrès.

Dans l'après-midi, il y aura une séance consacrée à la médecine générale le soir suivant, on traitera de la chirurgie de la gynécologie de l'obstétrique et de la pédiatrie et le surlendemain ce sera le tour de l'hygiène et des intérêts professionnels, pour la clôture du congrès.

A toutes les séances des travaux seront lus et la discussion suivra.

Parmi de l'histoire et de l'utilité on suggère l'objet. M le Dr Brodeur, le docteur, a fait les réflexions que voici :

"On sera d'abord la langue française, dont cette admire dans ces diverses scientifiques, prendra un nouveau essor et rayonnera davantage parmi ces réunions médicales. L'utilité de ces congrès n'impose, en effet, qu'elle permettra aux médecins d'exposer leurs vues personnelles sur les diverses parties de la médecine et de la chirurgie.

Peut-être même, au choc des idées qui se produiront pendant les conférences, surgira-t-il une idée, un principe, une découverte qui révolutionneront la science, comme il est arrivé ailleurs, en même circonstance.

"Quoiqu'il en soit ce sera une occasion de mettre au front de la haute éducation que l'on nous donne en nos écoles, la triple couronne de la science, du patriotisme et du dévouement à l'humanité souffrante."

DANGER POUR LES ENFANTS

Matière sérieuse pour les mères

Combien de personnes savent que les scrofules ne sont qu'un nom commun pour une inflammation tuberculeuse lente des glandes. Les enfants affectés des scrofules sont sujets aux maladies des poumons et à la consomption. La Father John's Medicine guérit les scrofules parce qu'elle renforcit la membrane visqueuse de l'estomac et agit directement sur le foie et les rognons. C'est une médecine de nourriture qui nourrit en même temps qu'elle a un gentil effet laxatif, propriété que n'a aucune des émulsions et autres préparations semblables.

C'est le meilleur remède qui ait été prescrit pour les maladies de la gorge et des poumons. Elle est essentiellement un restaurateur du corps, parce qu'elle fournit la nourriture et chasse les impuretés du système— pas de drogues à noter.

LA FUMIGATION

Durant cette saison de maladies contagieuses, ne serait-il pas sage de tenir au logis une provision suffisante de fumigateurs, désinfectants et germicides les plus communs tels que : Bichlorure de Soufre, Acide Carbolique, Crésol et Chlorure de chaux.

La fumigation au soufre surtout est un moyen énergique et pratique pour détruire les germes de maladie qui infectent l'air de nos habitations.

La chlorure de fluchet et Delisle vend des tonnes de soufre préparées spécialement pour la désinfection des appartements. Vous n'avez qu'à mettre le bol à la mèche et laisser brûler en toute sûreté pendant que vous sortez pour la journée.

Ces bonnes ne veulent 10c et 25c à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

LA BON MARCHE DRY GOODS COMPANY.

Guingans de Soie !
Mousseline de Soie !

Deux des anciennes étoffes sont des étoffes qui se lavent, seulement que le dessin, les couleurs et le fini sont supérieures à celles produites ces années passées. La chaîne est en soie non pas de l'imitation, et les marchandises retiendront leur lustre même après plusieurs lavages.

Notre assortiment est le plus complet que nous ayons eu et avec les bas prix c'est une combinaison intéressante. Une combinaison de beauté et de d'économie. Le prix ordinaire partout est de 50 et 59c la vge Ici 39c la vge

Patrons en papier NEW IDEA, il n'y en a pas de meilleurs, 10c

Incroyable,

Une chose incroyable est de voir la réduction que nous faisons sur notre stock de

Meubles, Tapis et Prelarts.

Venez voir nos Prix.

Elie Delisle, 52-56 rue Tucker
Petit Canada.

Varietes

Deux Anglais parlent de la guerre des Boers.

— Les nouvelles, même fausses, sont mauvaises pour nous, que serait-ce si elles étaient exactes?

* * * *

Par la température plutôt froide que nous subissons en ce moment, le rapin Z.... passait hier dans Broadway, vêtu d'une culotte ornée de deux trous aux genoux.

— Tu dois geler? lui dit un camarade.

— Pas trop, je sens à peine le froid; il entre par un trou et sort par l'autre!

* * * *

Les parades de la salle d'armes.

— Ce tireur parc prime.

—Damel un bourdier! Mais moi qui suis horloger, je parc second.

— Et ce monsieur qui parc octave?

—Ce doit être un pianiste.

* * * *

L'imprimeur Z.... a toujours le petit mot pour rire.

Comme il arrivait, hier, d'un bal masqué où il était convié avec sa femme, quelqu'un lui demanda quel déguisement il comptait faire prendre à celle-ci.

— En bleu! n'est-ce pas tout indiqué? Je la ferai mettre.... en page!

* * * *

Propagande anti-Drisole.

—Plus de sacrements! Plus de baptême!

—Et quoi! on ne pourra plus tuer, se lever ni se laver.

—Ca, c'est différent!

* * * *

On parle de la guerre du Transvaal.

— Le nombre des enfants tués par Chamberlain dépasse trente mille....

—Bêtre n'en a tué que cinq.... Il a de la marge avant de devenir premier ministre!

* * * *

Album du philosophe:

"Tout le monde blague l'Académie et tous le monde veut en être.

"Ce qu'elle devrait faire broder sur ses habits, au lieu des fameuses palmes vertes, ce sont les raisins de la table."

* * * *

Un bel mot de diplomatie.

— La paix a suffisamment relevé la marine dernière.

Mais hélas, ce malin n'était pas encore dans la paix ayant déjà vécu.

* * * *

Un parisien, grincheux et étroit est

— Garçon, une douzaine d'huîtres... mais très froides!

* * * *

Un officier de marine faisait le récit d'une tempête qu'il avait essuyée.

"Enfin, dit-il, nous jetâmes l'ancre, et on l'air."

Grande Deco verte
NEW ENGLAND
Rhumatic Cure

guérit toutes les douleurs rhumatismales, mal de gorge, mal de Tête, Diphtérie, et toutes les douleurs causées par le froid.

Tout argent est remis si dans 24 heures vous ne ressentez pas de soulagement.

GUERISON CERTAINE

Manufacturé par

EUSEBE E. COTE,

288 rue Main, Nashua, N. H.

En vente à la pharmacie Houle, angle des rues Aiken et Moody.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Toiles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stackey, Joer, Whistles, Irish, Rye Sherwood, Brance'es français, Gin de Holande, Medford Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité. Téléphone 762

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au...

Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD — F. L. RICHARD

J.B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERÇANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones Ale et de liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock au barils. Jones en bouteille, Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

Service des familles une spécialité.

E. C. Garvin & Cie.
15 rue Salem, Tél. 147-5.
Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

HUBERT DENEAULT,
Marchand de Pianos et de Machines à Coudre.
Bas prix et satisfaction garantie.
749 rue Merrimack.

LOWELL
Detective Agency,
29 RUE CENTRAL
Chambres 1 et 2.

Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles des disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer le demeure de débiteurs en fuite, de connaître et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.

Spécialité, preuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Ouvriers d'expérience fournis sur demande.

Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

STANLEY & CO.,
223 rue Moody.

A. Dudevoir & Cie.
Ecurie de Louage
Pension de Chevaux
Voiture de toutes sortes à louer
Voitures avec tubes pneumatiques.
Sleighs de première classe.
Prix Très Bas.
Chevaux à vendre. Très souvent, le reste à payer en versements hebdomadaires.
Ecurie de Cosgrove.
dans la cour du Tremont House,
RUE MERRIMACK.
Téléphone, 814-2.
Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, tous commandes de travaux de sculpture.

V. A MAKET & CIE.,
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 123-124 rue Chester. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

LES VOICI

Son heureux fiancé l'attend, moi je me cache,
Elle vient! je l'épie, en murmurant tout bas
Ce reproche, le seul que son oubli m'arrache:
—Vous ne m'aimiez donc pas?

Les voici tous les deux: ils vont l'un près de l'autre,
Ils se froissent les doigts en cueillant des lilas.
—Vous oubliez le jour où ma main prit la vôtre;
—Vous ne m'aimiez donc pas?

Heureuse, elle rougit, et le jeune homme tremble;
Et la douceur du rêve a ralenti leur pas.
—Vous oubliez le jour où nous errîmes ensemble,
—Vous ne m'aimiez donc pas?

Il s'est penché sur elle en murmurant: "Je t'aime!
Sur mon bras laisse aller, laisse peser ton bras."
—Vous oubliez le jour où j'ai parlé de même;
—Vous ne m'aimiez donc pas?

Oh! comme elle a levé cet oeil bleu que j'adore!
Elle m'a vu dans l'ombre et me sourit, hélas!
—Que vous avez fait, pour me sourire encore
Quand vous ne m'aimiez pas?

SULLY PRUDHOMME.

GASTRONOMIE

Poulet grillé Américaine — Ouvrir un poulet en l'incisant dans le dos (après nettoyage et flambage accoutumés). L'aplatir et l'assaisonner de sel et de poivre. L'humecter de beurre fondu et le mettre à cuire sur le gril à feu modéré. Le retourner pour qu'il cuise également. Lorsqu'il est complètement cuit le tartiner d'une couche légère de moutarde et le recouvrir de chapelure blanche. Le remettre à colorer sur le gril à feu vif. Faire griller également une dizaine de tranches minces de (Bacon) lard rumé. Dresser le poulet sur un plat; placer les larmes de bacon pardessus. Arroser de beurre fondu et garnir de pommes de terre cuites à l'eau. Servir en même temps une sauce américaine.

BON A SAVOIR

Nettoyage des fourrures claires. — Etendre la fourrure sur une table et la frotter d'abord avec du son humecté d'eau chaude, on se servant d'une flanelle. Frotter ensuite avec du son sec, au moyen d'un tampon de mousseline, puis avec de la magnésie. Brosser vivement, toujours dans le sens du poil. Quelques personnes remplacent le son par de la farine.

DES GOUTS ET DES COULEURS...

Il ne faut discuter, dit un proverbe fort connu. Et pourquoi donc? Si discuter veut dire blâmer, peut-être, alors, le proverbe aurait-il raison. Les goûts et les couleurs étant liés au tempérament qui les manifeste, il ne peut à la critique, mais par cela même n'en relèvent que plus étroitement de l'analyse.

Pris dans leur sens technique, les goûts sont des préférences lis constituent les tendances de l'esprit, les inclinations natives ou engendrées par l'habitude. Ils sont donc révélateurs au premier chef de l'individu moral et comme tels méritent d'être discutés c'est-à-dire examinés.

Discutons donc des goûts et des couleurs. Le manque de place va nous obliger à remettre à plus ample occasion la question infiniment variée des goûts. Ces derniers sont en effet si nombreux que leur nomenclature est à elle demandant une longue colonne.

Les couleurs iront plus vite pour cette raison qu'elles sont en nombre bien plus restreint.

Tous ceux qui ne sont intéressés à ces petits côtés de l'étude humaine, ont remarqué que les préférences en couleurs coïncidaient avec les différences de caractère et même de physique. Ceci, naturellement, n'est point parole d'Evangile; la formule de "l'individu par les couleurs" n'existe dans aucun traité scientifique et les livres de philosophie qui se respectent se garderaient bien d'en parler. Les observations tombant ce singulier sabot, appartiennent aux bypothèses cependant une science académique a l'habitude de traiter par le mépris et qui, cependant, à force de piétiner sur les plates-bandes, finissent par déraciner les roses.

Voici un relevé succinct des indications qui peuvent être données par "les préférences en couleurs."

Les personnes qui aiment le noir aiment aussi généralement le blanc Elles seraient distinguées physiquement par une taille plutôt élevée et forte, c'est-à-dire grasse. L'esthète n'étant nullement exagéré. Elles sont plutôt brunes, avec des yeux clairs, ont le teint d'un blanc mat et sont prédisposées aux maux de dents.

Moralement, elles seraient dévouées quoique changeantes; elles ont l'esprit très religieux. Leurs appétitions musicales seraient remarquables.

Aimez-vous le bleu (bleu pâle)? vous dénoncez une nature vive, naïve très simple, câline, friande. Physique idéal et gracile.

Préférez-vous le rouge? Dispositions évidentes pour l'art avec le sens pratique qui vous en fera tirer parti. Cette nuance éclatante fait, paraît-il, bagage de caractères conciliants, d'humeur vive avec du cœur sensible. La préférence pour le jaune dor accuserait une intelligence très bien douée, orientée vers les arts et les lettres, mais tarde de jalousie et de susceptibilité "race irritable des poètes" a dit Horace. Le vert dénonce la persévérance, la patience, les aptitudes commerciales. Et de fait, on se représente aisément un bureau d'affaires tapissé de vert sombre.

La préférence pour le mauve dirait un dilettantisme d'esprit où la finesse a remplacé la force; on ne rencontre point cette délicate nuance dans les spécimens d'art élémentaire.

Le rose cette délicieuse nuance si franche et gaie semble avoir, de nos jours, perdu ses fidèles. Jadis, on en faisait abus le siècle de Louis XV la malmait à toutes les nuances. Il s'est noyé dans le flot rouge révolutionnaire. Etait-il donc le compagnon de cette courtoisie de fine allure qui disparut aussi dans la grande tourmente?

Le marron passe pour s'allier aux natures tranquilles et méditatives. Peut-être cette réputation lui vient-elle de ce qu'il est le plus habitué dominé de la vie religieuse.

Quant au gris sa renommée est charmante et toute française. Il incarne la gaîté. Gris ne veut pas dire lorsque comme on se plaît parfois à le croire. Le mot gris veut dire "gai". La grisette est la fée qui s'installe dans le cœur ou le cerveau lorsqu'un sentiment trop fort ou quelque idée lumineuse envahit l'un ou l'autre. Si l'on dit d'un homme qui a trop causé avec son verre qu'il est "gris" c'est que le vin, quand il est fait de raisin engendre la gaîté.

La préférence pour le gris révèle-rait l'esprit studieux, disposition qui sadre parfaitement du reste avec l'engouement du caractère. La méfiance de n'habite point les milieux où l'amour de l'étude prime les préoccupations jusqu'à neutraliser leur effet dépriment.

Voilà passés en revue l'Arc-en-ciel et ses dépendances. Quant à ceux qui n'ont point de préférences et voient du même œil le noir et le rose, la physiologie est muette sur leur compte. Ce sont des philosophes contents de ce qui nuit moins que ce soient des principaux toujours mécontents. Cette conclusion, en style d'oracle, sera, je l'espère, de l'avis de chacun.

NEMO.

PENSEES

Nous promettons selon nos espérances, et nous tenons selon nos craintes. — L'attention est le boyau de la mémoire.

Si quelqu'un souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point de honte, mais qu'il glorifie Dieu en cela.

* * * *

La parole comme la flèche. ne revient plus. Regarde, avant de la lancer, si elle n'est pas empoisonnée.

* * * *

Un livre à la valse d'épargne est un certificat de bonne conduite. La délicatesse est la fleur de la vertu.

* * * *

Une âme noble rend justice même à ceux qui la lui refusent. Celui qui n'est jamais content ne contente jamais.

Varietes

Entre amis:

— Comment, pour obtenir cet emploi, tu veux te faire recommander par ton député: mais, mon cher, il ne pourra rien faire pour toi, c'est un âne!

— Raison de plus, il me donnera un coup de collier!

* * * *

Les Anglais mettent toujours l'adjectif avant le nom: ainsi ils disent: un simple homme, un serein temps. Un officier britannique, ayant dit un jour à un Français qu'il pleuvait de manière à lui rappeler le général déluge: "Ventrebieu! lui répondit le vétéran français, j'ai entendu nommer tous les généraux de l'Europe, mais je veux avaler la lune si l'on m'a jamais parlé du "général Déluge".

L'enfant de Gatien est souffrant et Gatien le conduit chez le médecin.

— C'est de l'anémie, dit le docteur; il faut faire prendre du fer à cet enfant.

— Du fer, réplique vivement l'illustre gâteux, ne craignez-vous pas, docteur, que cela lui donne des clous?

* * * *

En tramway.

Trois femmes sont debout.

Un monsieur, assis, se lève et galamment:

— Ma place à l'abri de ces dames.

Naturellement, personne ne bouge et le monsieur reprend sa place tranquillement.

* * * *

X. — J'ai aimé à première vue celle qui est devenue ma femme.

XX. — Que faisait-elle alors?

X. — Elle déposait de l'argent à la Caisse d'Epargne.

* * * *

Une annonce lue à la quatrième page d'un journal allemand.

"Un de nos employés a trouvé, et s'est empressé de déposer, dans nos bureaux un foulard vert et rouge, que nous sommes prêts à remettre à la personne qui en dira la couleur."

* * * *

Z.... est le Gascon le plus convaincu qu'on ait jamais entendu gasconner.

Il vous débite une bourde monstrueuse. Aussitôt il y croit lui-même.

Quelqu'un le définissait ainsi hier:

— Ce Z... quand il a craché par terre, cinq minutes après il se figure être au bord du lac.

* * * *

La Moulardière raconte dans un salon qu'une fois, pris de dégoût pour la vie, il a voulu se suicider.

— Le coup a raté, dit-il, et j'en ai été surpris, car j'avais bien pris toutes mes mesures.

Cette bonne âme de Taupin, haussant les épaules:

— Gageons, dit-il, que vous vouliez vous faire sauter la cervelle?

* * * *

Le frondeur de Rochefort.

Un Gascon dînait à Toulouse chez une personne de sa connaissance. Lorsqu'on en fut au dessert, on servit un grand fromage de Roquefort. "Oh! l'excellent fromage! demanda le Gascon.— Où vous voudrez", répond le maître de la maison. Là-dessus, l'enfant de la Garonne, appelant un des domestiques qui servait à table. "Portez, dit-il, ce fromage chez moi, je l'entamerai à la maison."

* * * *

Une femme, accusée d'avoir empoisonné son mari, comparait en cour d'assises.

L'heureux mari, soigné à temps, est complètement guéri.

Le président —— Accusée qu'avez-vous à dire pour votre défense?

La douce épouse —Je demande l'autopsie!

ILS SAVENT CE QU'ILS VEULENT

Neuf personnes sur dix qui entrent à la pharmacie Rochette et Deliste pour un remède contre le rhume insistant sur ce qu'on leur donne le véritable sirop de Pin Blanc et Goudron c'est-à-dire le SIROP IMPERIAL et pour cela ils ont la meilleure des raisons. Ils savent qu'il est plus sage de s'en tenir à l'efficacité d'un vieux remède éprouvé, que d'échantillonner avec des préparations nouvelles d'une valeur incertaine.

Le Sirop Impérial est garanti. 25 cents la bouteille. Vous les égalerez canadiens et à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre chambrelle de D. T. Sullivan, 384 rue Gorham.

Fumez le cigare OLD HUNDRERD de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 484 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Mme Bellehumeur fera l'ouverture de ses modes du printemps vendredi et samedi, les 21 et 22 mars. A l'avenir Mme Bellehumeur tiendra un assortiment complet de corsets aux prix les plus nouveaux et les plus chics aux plus bas prix. L'ouverture se fera en même temps que les modes. N'oubliez pas la place, Chambre 14, Old City Hall Building, en haut.

Le Dr U. S. Richards, médecin vétérinaire, est de retour à Lowell et vient d'ouvrir son bureau à l'écurie de M. J. H. Salter, 537 rue Merrimack, et sera heureux de revoir toutes ses anciennes pratiques espérant comme par le passé pouvoir donner pleine satisfaction. Téléphone du bureau, 822-2, résidence, 691.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson 39 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Dernier appel pour chapeaux d'hiver

10 douzaines de chapeaux de sortieen feutre pour dames, maintenant 25c, ancien prix 1.50.

25 douzaines de chapeaux garnis pour dames et enfants 49c, ancien prix $1.50 à $2.50

Rappelez-vous que ce sont toutes des marchandises de cette saison. Nous offrons aussi des marchés spéciaux dans tous les départements. Habits Union pour dames, 35c, ancien prix $1.00.

Grands marchés en chemises de fantaisie pour hommes.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

Vive la Canadienne !

EXTRAORDINAIRE

J'aime à informer le public et les personnes malades en particulier que je fais une spécialité de guérir les maladies et infirmités que la médecine n'a pu maîtriser.

Mon but est de secourir l'humanité souffrante et non pas réduire la clientè e de nos médecins. Personnes atteintes de maladies chroniques ou d'infirmités réputées incurables venez me voir et vous serez surprises de l'efficacité de mes traitements. Je fais des cures vraiment incroyables. Je puis faire entendre des sourds, marcher des paralytiques et des boiteux, guérir la dyspepsie, l'asthme, la consomption, la constipation, l'insomnie, les rhumatismes, etc. Régénérer les impotents, la virilité perdue avant l'âge, réduire les tumeurs, l'obésité, redresser les crochets et les bossus, donner de la forme et de la beauté, etc., etc.

Consultation tous les jours de 1 à 3 et 7 à 9 P. M.

Traitements donnés à domicile si désiré et possible.

BUREAU — Chambre No. 8, Edifice Vincent,
28 RUE AIKEN.

Le Professeur Jos. E. LABONTE

Grande Vente de Bottes et Chaussures
Chez Geo. E. Mongeau,
452 rue Merrimack.

Tout notre stock doit être vendu pendant les prochains 30 Jours.

Pour faire ceci, nous vous ferons des prix qui vous feront rire et nideront à votre porte-monnaie d'une manière étonnante pendant cette vente. N'attendez pas, mais achetez à présent.

La Merrimac House
Angle des Rues Merrimack et Dutton,
Est maintenant ouverte au public.
Nouveau Gerant et Restaurant.
Taux : $2.00 par Jour.
D. J. MURPHY, Jr., Gérant.

Pour le Gazon et le Jardin

Vous aurez bientôt à faire votre jardin et le gazon et vous aurez besoin d'une brouette de jardin.

Nous en avons une bonne pour $3.25

Aussi Instruments d'Agriculture. Graines de Semences.

Notre stock est frais et sûr. Demandez un catalogue.

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,

Portraits de toutes sortes faits dans tous les derniers goûts par des artistes de grande expérience.

Portraits agrandis. Couleurs à l'Eau, au Pastel, au Crayon, etc.

Toutes nos photographies sont garanties et ne changent pas.

MM. Champagne et Drainville, artistes bien connus se recommandent au public par leur travail de première qualité.

Nous donnons les coupons de la "Red Star Trading Co." donnés avec plaisir à toutes les personnes qui les demandent.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

BOSTON BRANCH SEWING MACHINE CO.,
Le plus grand assortiment dans Lowell de machines à coudre neuves et de seconde main de toutes grandes marques.
"LE WHITE EST LE ROI"
Household—Raymond—White
Domestic—New Home—New
Singer—Household—Wheeler & Wilson—Singer—Davis.
Toutes ces marchandises sont de qualité supérieure.
Les prix varient depuis $8.00 à $2.00.
Une visite est sollicitée.
185 Rue Middlesex. J. P. DUGDALE, Gérant.

Lowell Opera House
UNE SEMAINE
Commencant lundi, le 17 mars, matine s tous les jours.
Aubrey Stock Co.
Presentant une série de bons drames, Scenes spéciales, spécialités les plus récentes, beau costumes.
Repertoire de la semaine—le soir
Lundi, In the Palace of the Czar
Mardi, Fire Patrol
Mercredi, Devil's Island
Jeudi, Knights of Old Kentuck
Vendredi, Money Mad
Samedi, Lost in New York
Matinees
Lundi An Irish American Cousin
Mardi, Camille
Mercredi, A Summer
Jeudi, Under 2 Flags
Vendredi, A Child of Fortune
Samedi, A sunbeam
Matinee Speciale
Fete de St Patrice lundi.
Billets de dames, lundi soir, 25c.
PRIX { Le soir, 10, 20 et 30 cts. / Matinée, 10 et 20 cts.
Billets en vente.

MUSIC HALL
Chs F. Dempsey, Gérant
Commencant : 18 mars et matinee tous les jours
Burlesques Royaux de Clark
THE ORIGINAL
IDA EMERSON "Fille de New York"
Palmer & Harvey Imitation Hebreu
La Troupe Thaney 15 musiciens de premiere classe
Alice Leslie Soubrette
Troupe de Chiens de Fred Leslie
Trolley Car Trio, Acrobates
Lon Carroll, Monologue
Le dernier acte de burlesque ayant pour titre FOL DE ROL, joint la vie dans le temps de l'exposition Pan American à Buffalo. Trois ces artistes sont assistes de 30 jolies filles
Matinee tous les jours.
Billets de dames pour matinee 10c, excepte Samedi.

POLO
Salle Huntington
MARDI LE 18 MARS - - LAWRENCE
JEUDI LE 20 MARS - - WORCESTER
Admission Générale, 25 Cents.
Billets en vente a la pharmacie Ellingwood

BOSTON & MAINE R. R
Corrige le 14 octobre 1901. Les trains laisse ront la station sur la rue Merrimack comme suit:
Pour Boston, 5.45, 6.22, *6.42, *6.45, *8.55, *9.15 *9.45, 11.00 a. m.; 1.40, *3.00, 4.25, *7.44 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.
Les trains laissent la station de la cluse sur le Lowell comme suit :
Pour Boston 5.46, 6.28, *6.30, *6.45, wd.50, 7.06 *7.30, 8.00, *8.30, *9.00, 9.30, 11.00 a. m.; 12.00 m. *12.30, 1.00, 2.00, *2.30, 3.00, 4.00, 5.00, *5.15, wd.5.30, *5.45, 6.00, 7.00, 8.00, 9.30, 11.00 p. m. DIMANCHES, 5.30, 8.00, 9.00, 10.00 a. m.; 12.00 m. 4.00, 5.00, 7.00, 8.00, 9.30 p. m.
Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.00, 2.30, 5.15, 6.15 p. m.
Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, 27.30, 8.30 a. m.; 12.00, 2.30, 5.15, 6.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.00, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, Me., 6.50, 27.30, 8.30 a.m.; 12.00, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour Augusta, Bath, Waterville, 8.30 a. m.; 12.00, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour Lewiston, 6.28, 8.30 a. m.; 12.00, 5.17 p. m.
Pour Skowhegan, 8.30 a. m.
Pour Manchester, Concord, Rockland, 6.28, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.
Pour St Jean, N. Brunswick, Montreal et Québec, 8.17 a. m. (Montreal et Québec pas les samedis.) DIMANCHES, 8.30 p. m.
Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.
Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.
Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.42, 11.05 a. m.; 12.05, 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.28, 8.58 p. m.
Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 7.04, 11.05 a. m.; 5.01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 7.10 p. m.
Pour Nashua, Rochester, Concord, W. N. & P., Nashua à Portland, Me., 8.58 a. m. (4.04 p. m. à Rochester seulement).
Pour Amherst, Milford et Wilton, 7.33 a. m.; 1.00, 5.41, 5.42 p. m. DIMANCHES, 7 p. m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 5.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 7 p. m.
Pour Nashua, Manchester et Concord, *Express, 6.28, 8.30 a. m.; 12.00, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 12.00, 5.05 p. m.
Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.33, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.05, *5.15 p. m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.33 a. m.; 1.40 p. m.
Pour les Stations sur la Division White Mountain, 9.39, *10.39 a. m.; 1.40 p. m. (5.40 p. m. a Plymouth seulement).
Pour Montpelier Junction, Lyndonville, via Wells River, *10.39 a. m.; *7.05, *9.10 p. m.
Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *9.10 p. m.
Pour Montreal et Québec via Montreal and Boston Air Line, *10.39 a. m.; *9.10 p. m.
QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10.39 a. m. * 10 p. m.; (Dodo *S. Cela excepté le samedi.)
Pour Wilton, via Wilton Junction.
Express, Express tous les jours.
Mercredis et samedis seulement.
WIA Western Division.
VIA Bedford. VIA Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passages.
H. C. TAFT, Agent général.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHESTER,
Appels aux électriques et Rubber tire pour les Pompes funèbres et autrements. Tel 136-29.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
TROIS MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 17 mars 1902.

L'on mande du Cap que l'état de santé de Cecil Rhodes est de plus en plus désespéré. Ses médecins le soutiennent au moyen d'oxigène. L'on dit que sa maladie de cœur est compliquée d'affections rénales.

La statue du colonel de Villebois-Mareuil sera définitivement inaugurée le 27 août prochain à Montaigu, en Vendée.

Plusieurs orateurs vendéens feront l'éloge de leur héroïque compatriote.

D'après une dépêche de Berlin, le prince Henri se propose de discuter prochainement avec son frère Fouquières, la question d'envoyer une escadre allemande aux Etats-Unis. Cette visite serait bien vue du président Roosevelt.

M. Wilfrid Gascon, ancien rédacteur du l'"Avenir du Nord" de St-Jérôme et attaché à la rédaction de "La Patrie" de Montréal vient d'être nommé traducteur permanent des "Débats" au parlement d'Ottawa. Nos félicitations au confrère.

Les lois préventives contre l'anarchie commencent à produire des fruits. Les autorités ont arrêté à Naples, sept des plus dangereux membres de la secte redoutable sur un paquebot qui devait partir pour les Etats-Unis. Tous ont été condamnés à un long terme d'emprisonnement.

Une dépêche de Paris annonce que lorsque le président Loubet partira pour la Russie il s'embarquera sur le croiseur cuirassé "Montcalm". Il sera accompagné du croiseur de première classe "Guichen" et aussi probablement de la canonnière-torpilleur "Cassini" ou du croiseur de troisième classe "Fleurus".

La chambre des représentants à Washington a passé une résolution autorisant le président Roosevelt à inviter au nom du peuple américain, les descendants du maréchal de Rochambeau, ainsi que ceux de LaFayette, à visiter les Etats-Unis et à assister à l'inauguration du monument de Rochambeau qui sera fait le 24 mai. Elle a voté $20,000 pour couvrir les dépenses.

Des rumeurs sensationnelles sont mises en circulation au sujet de l'état mental du futur roi d'Espagne. Or le fit futile d'esprit et il n'en faut pas davantage pour inquiéter le public à croire qu'Alphonse est dans l'incapacité absolue de remplir les fonctions de souverain à son entrée en majorité légale. Ces rapports sont exagérés dit le correspondant londonien du "Sun" de New-York.

Voici les faits. Il y a quelque temps le nonce papal à Madrid écrivit au pape qu'Alphonse n'était pas qualifié à avancer maintenant toutes les fonctions de la royauté, parceque ses facultés intellectuelles n'étaient pas suffisamment développées pour cela, malgré l'entraînement le plus soigneux. Il ajoutait que la santé du roi, quoique bonne, n'était pas excellente et que de fait Alphonse était mentalement et physiquement inférieur à la moyenne des jeunes aristocrates de son âge. L'on craignait beaucoup en conséquence que le développement de ses facultés ne fut sérieusement retardé s'il était avancer maintenant les fonctions actives de la souveraineté.

Le nonce écrivit au roi et du consentement de la reine régente qui demandait en même temps l'aide du Saint-Père.

La page répondit que d'après le raisonnement du nonce il était nécessaire que la régence fut continuée pendant trois ou quatre ans, cependant qu'il aimerait à voir le jeune roi avant d'émettre une opinion finale.

Telle est la situation. Il y lieu de croire que la reine régente Christine et le roi Alphonse iront faire une visite privée à Rome dans la semaine de Pâques.

L'"Avenir du Nord" fait cette réflexion:

"Comment le Canada aimerait-il à organiser quatre corps d'armée qui pourraient servir à toutes les guerres de l'empire britannique?

"L'Angleterre a recruté dans la Dominion quelques contingents pour l'Afrique australe. Elle parle maintenant de corps d'armée.

"Tant il est vrai que l'appetit vient en mangeant."

Ils triomphent

Les unions textiles de Fall River ont gagné leur point. Ils croyaient pouvoir réclamer en justice une augmentation de salaire de 10 pour cent, et bien que les manufacturiers leur eussent offert 6 pour cent en guise de compromis ils n'en tinrent jusqu'au dernier moment, à leur réclamation, menaçant de se mettre tous en grève ce matin, dans le cas d'un refus.

Les industriels ont longtemps hésité; ils se sont fait tirer l'oreille par les marchands qui entretenaient de grandes appréhensions, car le commerce de Fall River aurait subi un rude échec par suite du chômage d'environ 25,000 ouvriers. La suspension des filatures aurait eu un contre coup sérieux dans le monde industriel de la Nouvelle-Angleterre. Finalement, à force de représentations et devant l'attitude inébranlable des unionistes les manufacturiers ont cédé un à un jusqu'au dernier.

Il est donc manifeste que la demande des ouvriers était légitime et qu'ils y soutenant, les industriels ne s'opposaient pas sur porter si désastreuses qu'ils faisaient pressentir; dans ce dernier cas ils n'eussent certainement pas capitulé.

Cette augmentation de 10 pour cent pour la journée de huit heures est raisonnable, et maintenant qu'elle est reconnue à Fall River, il n'y a pas de raison pour qu'elle ne le soit pas à Lowell. Vingt-deux mille ouvriers de cette ville attendent aujourd'hui le même témoignage de reconnaissance de leur labeur.

Incident sensationnel

Un incident sensationnel vient de se produire dans l'arène politique de la province de Québec.

M. Hugh Graham, sera dit-on, traduit à la barre de l'Assemblée Législative, pour violation des privilèges de la Chambre. Ce **journal** a publié ces jours derniers un article au cours duquel on insinue que les députés de l'Assemblée Législative auraient reçu des pot-de-vin pour voter le bill de la rue **Notre-Dame.**

Le **propriétaire** du "Herald", M. J. S. **Brierley**, est sous le coup d'une mêe **accusation. La direction du "Herald"** donne à ce sujet l'explication suivante:

Le 7 mars, au cours du rapport d'une interview avec les membres de la délégation civique qui avait été à Québec pour s'opposer au bill de la rue Notre-Dame, le paragraphe suivant fut publié dans une partie de l'édition du "Herald" de ce jour:

"La ramande **corruption** s'est affirmée le nouveau à Québec; les votes se sont vendus de $25 à $500. Un des membres de la **délégation** a déclaré que si la ville avait combattu le feu par le feu on fonde d'un tas mot $20,000 aurait à peine été trouvé suffisant.

La teneure de ce paragraphe fut connue avant qu'il n'y n'eût un grand nombre de journaux d'imprimés; la presse fut alors arrêtée et le paragraphe fut enlevé de la forme. On remarquera cependant que ces opinions n'ont pas été données comme celles du "Herald", mais comme celles d'un membre de la délégation civique. Même à ce titre, cependant, le paragraphe n'aurait pas dû être publié, et nous regrettons que par accident, il ait été publié dans une partie de l'édition du "Herald."

Sur la proposition de M. Jean Prévost, député de Terrebonne, l'assemblée législative a adopté à l'unanimité les deux motions suivantes:

1. Que la partie de l'article paru dans le journal de Montréal, le 7 mars dernier et auquel objection est faite, constitue une violation des privilèges de la Chambre.

2. Qu'il soit ordonné que le Sergent-Chambre, J. S. Brierley, éditeur-gérant du journal "The Montreal Herald", comparaisse, mardi, le 18 courant, à la barre de cette Chambre à dix heures de l'après-midi.

La dernière fois qu'un membre de la presse eut semblable date en 1836. M. Gugnac, alors rédacteur du "Nouvelliste" de Québec, avait été traduit à la barre de la Chambre, à la demande de M. Faucher de Saint-Maurice. Après avoir entendu les explications du gérant, M. Faucher de Saint-Maurice n'indiqua pas d'avantage et l'incident n'eut pas de suite.

Erin go Bragh !

La Saint Patrice est couverte de nuages chargés de pluie, à Lowell, mais nos concitoyens irlandais n'en chôment pas moins cette fête joyeuse dans leurs temples, leurs sociétés et leur home.

Nous nous associons de cœur et d'esprit à leurs réjouissances et formons des vœux sincères pour l'émancipation de leur pays.

Nous qui avons été opprimés, nous sympathisons avec nos frères de l'Irlande; tout ce qui leur arrive de bon ou de malheur ne nous trouve pas indifférents.

Au Canada comme aux Etats-Unis, nous avons les uns et les autres de grands intérêts en commun. Pour les maintenir à bien, en assurer la permanence et le développement. Il importe que nos relations soient toujours harmonieuses, nos rapports de plus en plus amicaux.

Faisons une fois pour toutes, trêve de nos disputes sur certaines questions d'intérêt vital; donnons-nous franchement la main pour vivre heureux sur cette terre d'adoption.

Erin Go Bragh!

Glorieux anniversaire

L'on célèbre aujourd'hui à Boston, l'Evacuation Day, avec une pompe extraordinaire. C'est-à-dire l'anniversaire de l'évacuation des troupes anglaises de cette ville, le 17 mars 1776. Cet événement a pour ainsi dire, marqué le point de départ de l'Indépendance Américaine.

Les troupes insurgées furent accompagnées comme l'armée continentale de l'Amérique, et Moultrie ayant, en juin, repoussé la flotte britannique à Charlestown C. S., le Congrès réuni à Philadelphie durant le mois de juillet suivant n'eût plus d'hésitation à déclarer formellement l'indépendance.

Le renversement des fortifications anglaises sur les hauteurs de Dorchester, il y a 126 ans, dit le "Boston Post" n'a pas seulement éloigné les Anglais de Boston, mais a donné ainsi l'impulsion à l'école qui a été complétée par la capitulation de Cornwallis, à Yorktown, en 1781, puis à la retraite de toutes les troupes britanniques du territoire des Etats-Unis, après reconnaissance.

Aujourd'hui est de fait l'anniversaire de l'émancipation de la Nouvelle-Angleterre. C'est de cette époque qu'elle a secoué le joug d'Albion. Lorsque les habits rouges et les civils royalistes s'embarquèrent au port de Boston, le 17 mars, pour retourner au-delà de l'Atlantique, la puissance de l'Angleterre s'est Avanouie pour toujours en Amérique. Jamais depuis, les troupes anglaises n'ont mis le pied sur le sol de la Nouvelle-Angleterre. Jamais depuis, un officier de la Couronne britannique n'a lancé de proclamation; ici, aux loyaux sujets de Sa Majesté.

Pour commémorer ce grand anniversaire, l'Etat du Massachusetts a voulu élever un monument sur les hauteurs de Dorchester même et le dévoilement en a été fait aujourd'hui par le gouverneur Crane, entouré de tous les hauts fonctionnaires de l'Etat, dans le domaine civil, militaire et religieux, etc.

Le maire Collins, le contre-amiral Schley, le contre-amiral Winfield, le contre-amiral Johnson, le congressman Nephen, le président Doyle du bureau des aldermen, le président Dolan du Common Council, sont avec le premier magistrat de l'Etat. Les grandes figures qui émurent en cette solennelle circonstance, des patriotes venus à Boston.

Cet anniversaire est, à plusieurs points de vue, cher au souvenir de la grande cité. Il lui rappelle les luttes incroyables d'un passé de gloire. Le premier sang versé pour la cause sainte de la liberté.

En élevant un monument à la mémoire de ceux qui ont combattu et donné leur vie pour l'indépendance, l'Etat fait l'apothéose des patriotes de

Peinture pour Screens

1-2 Pt.	Est une peinture avec lustre. Preparee seulement pour renouveller les vieux screens. Prete a etre employee.
20c.	
Pinte	
35c.	

C. B. COBURN & CO
63 RUE MARKET.
Commis assermentés — Joseph Clouinard et W. Gaudette.

Le Croup

Chamberlain's Cough Remedy est une guérison certaine pour le croup et n'a jamais été connu pour avoir failli.

Donne aussitôt que l'enfant devient enroué, ou même que les symptômes du Croup paraissent il préviendra l'attaque.

C'est le seul remède sur lequel des milliers de mères répondent et qui ne manque jamais.

Prix 25c. grandes bouteilles 50c.

L'adjoint et de Concord, les braves qui ont résisté à Bunker Hill, et donné aux générations futures un gage de sa gratitude inaltérable pour les hauts directeurs.

Delarey et la presse anglaise

En attendant que lord Kitchener explique les raisons qui ont pu déterminer les Boers à remettre lord Methuen en liberté, la presse anglaise à quelque parti qu'elle appartienne, est unanime à constater la générosité de Delarey, car de l'avis de tous, sauf quelques exceptions, le général boer pouvait parfaitement conserver son prisonnier.

On dit que Delarey ne pouvant, à cause de l'extrême mobilité de ses troupes, garder avec lui un prisonnier blessé dangereusement à la cuisse et qui eu admettant qu'il ait pu placer lord Methuen en lieu de sûreté il n'aurait pu lui procurer les soins attentifs nécessités par son état. En admettant même que cette mise en liberté eut été faite dans un but intéressé, chose qui n'est pas établie cela ne peut porter atteinte au caractère chevaleresque du commandant boer.

Le public anglais attend avec impatience des nouvelles sur les conditions auxquelles lord Methuen a été remis en liberté. On dit que, vu la gravité de la blessure, il est fort possible que Delarey l'ait relâché sur parole. Si d'autre part, il a été remis en liberté sans condition, l'Angleterre répondra immédiatement à cet acte chevaleresque en se hâtant un prisonnier boer d'un rang correspondant à celui occupé par lord Methuen dans l'armée anglaise, comme par exemple le général Cronje ou le général Viljoen.

Le Times de Londres résume ainsi l'opinion de la majorité anglaise:

"Nous n'avons pas à discuter si le général Methuen non blessé, eût été mis en remis en liberté. Nous devons seulement constater l'humanité et la générosité de ceux qui l'ont fait prisonnier et qui ont préféré le relâcher que de le condamner blessé aux tortures physiques et morales d'un voyage en charlot dans un pays accidenté.

"L'acte du général Delarey ne surprend personne car il a toujours fait preuve de la plus grande humanité. Il a peut-être voulu en agissant ainsi reconnaître la générosité avec laquelle lord Methuen avait traité sa femme et ses enfants que la cruelle fortune de la guerre avait fait tomber entre ses mains."

Le ministère de la guerre vient de recevoir une dépêche qui dit que la blessure de lord Methuen a été faite par une balle qui s'est logée dans la cuisse droite. Le fémur a été brisé et on a été obligé de faire une réduction de la fracture.

De tout un peu

La malle de l'Afrique du sud contient chaque semaine environ 250,000 lettres.

Une peau de vache produit 25 livres de cuir et celle du cheval 18 livres.

Dans les écoles publiques du Japon l'enseignement de l'anglais est requis par la loi.

Pour qu'un arc-en-ciel se produise le soleil ne doit pas être plus élevé de 42 degrés de l'horizon.

En 1880, une once d'or pouvait acheter 15 onces d'argent. Aujourd'hui la proportion est montée de 1 à 29.

Il faut 2800 vers à soie pour produire une livre de soie et ces vers mangent 156 livres de feuilles avant de filer leurs cocons.

Les nègres de St-Joseph, Missouri, sont si superstitieux que la compagnie de tramway a été obligée d'enlever le char No 13 de l'une de ses lignes.

Le plus vaste hôpital de l'Europe est à Moscou. Il contient 7,000 lits. Le service médical est fait par 35 médecins et 500 infirmiers. Les malades qui passent annuellement à l'institution sont de 15,000 environ.

Le plus gros ballon qui ait jamais été construit fut le "Gunswendt" en Allemagne, il y a 20 ans. Sa capacité était de 20 verges cubes. Il pesait 2,1½ tonnes et pouvait lever dans les airs la pesanteur de 3½ tonnes.

Dans tout harem de quelque prétention en Turquie, il y a des gouvernantes françaises, anglaises ou allemandes. Constantinople possède un high school anglais "Porte de la liberté" où les jeunes filles turques apprennent tout l'enseignement.

Les voleurs se faisaient rarement arrêter autrefois comme on le fait aujourd'hui, dit un policier. Ils employaient des moyens scientifiques. Le plus ingénieux de l'antiquité avec de la limaille et des chevaux propre. On le date de l'année XII, 14, qui Joseph Agard fit requis de se présenter devant le roi, se rasa avant de s'y rendre.

Il y a à Santa Clara, Cal. une église qui a été construite avec le bois d'un seul chêne. Le bâtiment a 29 pieds de large, 70 pieds de profondeur et cependant quand la construction fut terminée il resta encore 1200 pieds de bois non utilisé.

APPLICATIONS A PLUS D'UN MAL

Peut-être y a-t-il encore des gens qui s'imaginent que les fameuses POUDRES IMPERIALES ne sont bonnes que pour le mal de tête. Pour la diffraction de compte nous répétons ici que les Poudres impériales sont d'une efficacité également admirable pour les refroidissements, les douleurs, rhumatismales, douleurs névralgiques et autres douleurs périodiques. Les personnes du sexe surtout en savent quelque chose.

Se vendent 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmacie chimiste, 622 rue Merrimack.

EN ESPAGNE

La reine régente charge M. Sagasta de former un nouveau cabinet

Madrid, 17 — La reine régente a chargé M. Sagasta de former un nouveau cabinet. Il doit, d'après ses ordres, remanier le ministère, car elle a reconnu l'impossibilité d'arriver à une solution avec les divers chefs de partis qu'elle avait fait appeler.

Le pape a demandé à sa majesté de ne pas différer la mise en vigueur du nouveau décret obligeant les congrégations religieuses à se conformer à la loi sur les associations. Le décret devient applicable à partir du 21 mars.

Le Times de Londres résume ainsi l'opinion de la majorité anglaise:

M. Pinguin a commencé les exercices de la retraite des hommes dimanche mais il n'a pu continuer et il mourrait au moment du dernier exercice de clôture.

Il laisse une enfants. 4 filles, Mme Tousin, Mlles Léda, Célina et Marie-Louise Paquin, un garçon, M. Roger Paquin.

Les funérailles auront lieu à l'église St Jean-Baptiste mercredi matin à 8 heures, service solennel avec diacre, sous-diacre et chantre du chœur.

SURDITE

et toute les incommodités dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle invention. Nous avons des milliers de certificats de ceux guéris, nous donnons aussi notre adresse pour ceux qui désirent nous écrire. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous donnerons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALIA 24 West 12th St., New York.

LISEZ L'ETOILE

Au "Worthen"

Vient d'arriver une nouvelle commande de gin canadien "Tichler's".

L. P. TURCOTTE,
147 Rue Worthen.

Est le seul dépositaire à Lowell de ce célèbre gin.

Prix populaire, qu'on se le dise.

Tél. 854 2.

CE SERAIT BOTHA

Qui aurait conseillé a Delarey de remettre lord Methuen en liberte

LE GENERAL BOER A LUI-MEME INFORME LADY METHUEN DE SON INTENTION

Abolition du tribunal civil à Durban pour les crimes de haute trahison

Paris, 17 — M. Christian de Villebois-Mareuil, frère du héros de Boshof (Afrique du sud), a écrit au comte anglais demandant l'autorisation d'établir une ambulance française pour les Boers. Il dit que le service de l'ambulance est prêt à se mettre en route et l'Angleterre le permet. M. de Villebois-Mareuil aurait fait cette demande plus tôt, mais il a cru devoir remettre son projet en voyant que l'Angleterre refusait à d'autres ambulances de se porter vers les camps boers. Maintenant, cependant, après l'acte chevaleresque de Delarey qui a remis Methuen en liberté, M. de Villebois-Mareuil pense que le gouvernement anglais consentira à l'établissement d'une ambulance française.

Durban (Natal), 17 — Le tribunal civil chargé de juger les procès de haute trahison vient d'être augmenté. Dorénavant les personnes accusées de trahison seront jugées par un conseil de guerre. Sur huit cents rebelles que l'on comptait environ dans le Natal, cinq cents ont été jugés. Les peines qui leur ont été infligées s'élèvent jusqu'à dix ans de prison. Les amendes imposées aux coupables se sont élevées jusqu'à 5,000 livres sterling.

Prétoria (colonie du Transvaal), 17 — Le commandant Celliers, du commando boer de Kroonstadt (colonie de la rivière Orange), se trouvait parmi les prisonniers capturés récemment par les Anglais dans le district d'Heilbron.

Wellington (Nouvelle-Zélande), 17— Le cabinet de la Nouvelle-Zélande a décidé d'envoyer son dixième contingent de 1,000 hommes dans l'Afrique du sud.

Bruxelles, 17 — On prétend ici que ce serait le général Botha qui aurait ordonné au général Delarey de remettre le général Methuen en liberté en que Delarey n'avait pas de médecin qui pût soigner la blessure du commandant anglais.

Le général Delarey, avant de remettre le général Methuen en liberté, a informé lady Methuen de son intention par télégraphe.

Les Anglais ont remercié le général Delarey des soins qu'il a prodigués au général Methuen et comptent sous peu témoigner leur reconnaissance pour cet acte chevaleresque. Il ne remettent cependant pas en liberté de chef leur important.

Une Grosse Epargne.

L'un des moyens pratiques pour la ferme qu'elle épargne plus de la par est en achetant une livre de nouveau Dickson's Tea Mixture, 41 lb. Merrimack.

LA RAISON

Pour laquelle J. T. Sortin & Cie, 664 rue Merrimack, encadrent les images à si bon marché, est qu'ils n'ont pas d'agents à payer, c'est de l'économie.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

NORMANDIN — Joseph Normandin, enfant de M. Charles et de dame Marie Rose Normandin est décédé hier à la résidence de ses parents, 5 rue Decatur à l'âge de 1 jour.

Joseph Albert, entrepreneur

FOURNIER — M. Henri Fournier est décédé samedi dernier à sa résidence 199 avenue Lakeview à l'âge de 54 ans, 3 mois et un jour.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à l'église St Joseph.

PAQUIN — M. François Paquin, un ancien citoyen de Lowell, est décédé ce matin à sa résidence, 127 rue Aiken à l'âge de 62 ans après une courte maladie.

TREMBLEMENT DE TERRE

New York, 17 — Wm A. Eddy, un homme de Bayonne, N. J., qui s'occupe de météorologie dit qu'une secousse assez forte s'est fait sentir à Bayonne la semaine dernière. Les vibrations ont été enregistrées sur des sismographes, mais les résidents de l'endroit n'ont rien senti. C'est le quatrième tremblement de terre qu'il enregistre depuis un mot.

TEMPETE DE MARS

L'OUEST ET LE NORD-OUEST ENSEVELIS SOUS UNE NEIGE EPAISE

Les trains sont arrêtés, les fils télégraphiques renversés et les villes isolées

St Paul, Minn., 17.—L'Ouest et le Nord-Ouest sont ensevelis sous une neige épaisse qui depuis vendredi dernier n'a cessé de tomber, interrompant tout trafic par voie ferrée. Depuis 36 heures, les compagnies Great North ern et Northern Pacific n'ont pas tourné une seule roue dans les districts visités par la tempête, et toute communication est impossible tant que le vent n'aura pas cessé d'accumuler la neige sur les réseaux de ces compagnies.

Le thermomètre baisse graduellement et un froid intense sévit dans cette partie du pays. Il n'y a pas un seul train transcontinental qui soit arrivé ou gare depuis vendredi, et plusieurs trains sont stoppés en divers points.

Les fils télégraphiques sont à terre à plusieurs endroits et ceux qui relient Fargo à Williston, N. D. sont ensevelis sous la neige sur une longueur de 30 milles.

La ville de Winnipeg est isolée du reste de l'univers, ses fils télégraphiques ayant été renversés pendant la tourmente. Les trains de l'ouest du Pacifique Canadien sont enneigés à l'ouest de Winnipeg et il est impossible de prédire les points où ils ont dû stopper. Jusqu'ici il n'y a point eu de perte de vie, mais vu l'état actuel des fils télégraphiques on n'ose trop prononcer, et on ne serait pas surpris d'apprendre que plusieurs ont péri dans la tempête.

Si vous êtes faibles et pâles, prenez le Tonique du Dr Benoit.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LA DEUXIEME JOURNEE DE LA VENTE GIGANTESQUE DE

Feu, Fumee et Eau

Est Commencee ce Metin a 9 Heures

Les prix que nous donnerons sur chaque sorte de marchandises feront aujourd'hui de ce magasin la place de commerce la plus attrayante de la Nouvelle-Angleterre.

La valeur de milliers de dollars de

Meubles,

TAPIS, DRAPERIES ET DE TAPISSERIES

Légèrement endommagées par la fumée, mais ces marchandises sont aussi bonnes que des neuves pour l'usage, est offerte dans cette vente à des prix variant pas plus que le moitié de leur valeur régulière.

Dans le departement du sous-sol

Le crayon d'escompte a touche a presque tous les articles et si vous voulez de la

Porcelaine, Verreries, Bric-à-Brac, Ustensiles de Cuisine

de toutes les sortes. Cette Grande Vente vous sera un Bonanza.

Une abondance d'Habits-tailleurs, Fashionables et chics, Gilets, Corsages, Peignoirs et Sous-vêtements en Coton

A des prix qui vous rendront capables d'acheter deux morceaux pour un

Bas, Rubans, Mouchoirs, Etoffes à Robes, Soies, Dentelles, Articles de Toilette, Gants, Toiles de Table, Serviettes, Articles de Lits, Marchandises Lavables, Sous-vêtements et Mercerie pour Hommes.

Tout cela en grande profusion à des prix que vous ne trouverez pas ailleurs.

En Regard à l'Occasion

Nous espérons que vous nous pardonnerez pour n'avoir pas été capables de vous donner satisfaction samedi, il a été simple impossibiert de délivrer un dixième des marchandises vendues, mais aujourd'hui nous avons engagé les services de plusieurs charretiers, et à l'avenir nous espérons pouvoir donner un service plus efficace. Prenez patience pour une journée ou deux vos effets vous seront tous délivrées,

OUVERT CE MATIN A NEUF HEURES.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack. Palmer et Middle, Lowell. Mass.

IL VEUT PAYER

Thomas qui a failli assommer le jeune Trainor s'offre à payer toutes les dépenses et des dommages

La cause du jeune Casey, accusé de voies de fait sur la personne de Dupuis qui est actuellement à l'hôpital St. John, est remise à lundi le 31 mars prochain. Le principal témoin dans la cause Dupuis n'est pas encore assez rétabli pour venir paraître à la cour.

Cinq personnes qui comparaissent pour la première fois sont acquittées au commencement de la séance par le juge Hadley qui leur fait la recommandation ordinaire de ne plus se montrer devant lui.

Albert J. Burns, Hubert Boucher, James Dolan, John Pineault, John McNamara, Cornelius Hearich, John Park sont condamnés à $2 d'amende pour ivrognerie, première offense.

Louis P. Caron est accusé d'ivrognerie et de voies de fait sur son épouse. Mme Caron et sa fille comparaissent contre lui. Elles disent qu'après s'être enivré, il a tout brisé, tout cassé dans la maison, renversant les tables, massacrant la vaisselle qui était pendue au mur et jurant en menaçant de destruction tous ceux qui l'approchaient. Le patron de Caron comparaît aussi. Il dit que c'est un bon travailant, qu'il n'a pas perdu de temps de l'hiver excepté deux jours cette semaine. Le prévenu se défend du mieux qu'il peut niant les accusations portées par les témoins. La cour le condamne à la ferme de l'état sur l'accusation d'ivrognerie. L'autre action est laissée en suspend.

Patrick Moran est un vieillard de soixante-dix ans environ qui demande si chez le capitaine Smith. A son dire. Le type se préparait à le condamner à l'amende, lorsqu'il aperçut de Mr. Slattery que le prévenu venait du New-Hampshire. Le capitaine Smith en question demande à l'hon. N. H. Il demande alors à Moran comment il se fait qu'il se soit enfuit dans cette ville. Il, un citoyen de Tilton N. H. Moran dit qu'il se sentait à Providence. R. I. Le magistrat lui demande s'il veut quitter la ville, et, vieillard répond qu'il regrette le train immédiatement pour Providence s'il peut retrouver son billet de $6 qu'il avait.

Le tribunal informe aussitôt du policeman qui a opéré l'arrestation et apprend que le prisonnier a encore un dollar. "Je vais aller où mon dollar pourra me conduire," s'écrie Moran et il est acquitté sous condition de laisser la ville dans les 24 heures.

John O'Day Mary Breault, Geo. R. Degjie, John Mulcahy sont condamnés à $5 d'amende pour s'être enivrés le dimanche.

Robert Grady, Patrick Convery et John Kneapsey sont concamnés à la ferme de l'Etat.

Adolphe Frenier et John E. Maguin sont condamnés à $5 d'amende.

Marguerite Capel qui comparait pour une troisième fois est envoyée à la "Work House" pour cinq mois.

William J. Thomas, accusé d'avoir massacré un pauvre jeune homme, promet de chercher à faire des arrangements avec le jeune homme. La cause est remise à jeudi. Le prisonnier est remis en liberté sous caution de $200.

BOULANGER DANS LA RUE

Un Grec est victime d'un accident ce matin sur la rue Merrimack

Cleusto Poules, boulanger grec de la rue Ford, a été jeté en bas de sa voiture cet avant-midi sur la rue Merrimack et a reçu quelques égratignures.

Les roues de sa voiture étaient engagées dans les rails près de la rue Cabot et en voulant éviter une collision avec un tramway qui venait en direction opposée. Poulos fut lancé sur le pavé par le contre coup imprimé à la voiture.

Des gens charitables se portèrent au secours du boulanger, qui n'eut heureusement pas besoin d'aide. Il continua son chemin, après s'être un peu pressé et essuyé.

DEMISSIONNAIRE

Le colonel F. A. Warfield, R. H. a donné sa démission comme pasteur de l'église First Congregational hier. Il a annoncé cette détermination à ses fidèles à l'office aux vêpres d'hier matin.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Une jolie souscription. — Tentative de suicide. — En convalescence. — Candidats condamnés. — Main lacérée. — Le disparu Brouillard

—A une assemblée des tisseurs qui a eu lieu hier après-midi, on a collecté une somme de $27 pour venir en aide aux grévistes d'Olneyville.

—Fred Taylor, mieux connu sous le nom de Patrick Feelon, a tenté de se suicider hier soir, vers minuit, en avalant une dose d'arsenic et de cantharide. On ne connait pas les raisons qui ont porté Teelon à commettre cet acte désespéré. Le Dr Petit lui a administré des vomitifs; mais aux dernières nouvelles, le malade n'avait pas encore repris connaissance. Teelon demeure au No 80½ Broadway, chez Mme Clogston.

— MM. Pierre et Arthur Terrien, de Methuen, qui étaient enfermés à l'hôpital isolé, souffrant de la picote, sont sortis samedi. Les deux pensionnaires de l'hôpital sont maintenant en pleine convalescence. Ils n'ont aucune marque et ne paraissent pas du tout avoir passé par une épreuve aussi rude.

—Deux Canadiens comparaissaient en cour de police samedi sous accusation de vol. Ils ont été condamnés à $15 d'amende.

—M. Alexander Stevens, de Methuen qui travaille dans le Kinhardt's Mill s'est fait broyer une main pendant qu'il était à son travail samedi.

—M. A. J. Brouillard, disparu depuis quelques jours, n'a pas donné de ses nouvelles encore. Mlle Ella Carver, qui est disparue en même temps que lui n'a rien de non plus.

PONT EMPORTE

Sur la rivière Richelieu à Chambly

Chambly, 17 — La pont de 1,300 pieds du Vermont Central, sur la rivière Richelieu à Chambly, a été emporté par les glaces, sur une longueur de 300 pieds, et tout le trafic maintenant passer par St Jean. Qué.

La perte est estimée à $50,000.

Il est probable que ce désastre causera un gros procès, car le Vermont Central a toujours prétendu que la construction de la ligne de la Chambly Light and Power Co. au-dessus du pont, amassera la glace en telle quantité qu'elle met le pont en danger.

AUDACIEUX BRIGANDS

Ils baillonnent et mettent sous l'influence du chloroforme une jeune fille de Fall River dans le but de commettre un vol

Fall River, 17 — Deux individus ont baillonné et chloroformé Corinne, fille de M. B. Slocum, hier soir, afin de l'empêcher de crier pendant qu'ils pillaient la maison. Elle n'a pas été blessée, mais elle se ressent vivement du choc nerveux qu'elle a éprouvé. Elle n'est âgée que de 18 ans. Les voleurs n'ont emporté rien de bien précieux. Ils espéraient trouver une caisse de marchandises consignée à M. Slocum et contenant des valeurs pour $15,000 à $20,000. M. Slocum est commis voyageur pour une maison de bijouteries de New Bedford.

Cette audacieuse tentative a eu lieu au No 55 de la rue Franklin, vers 8 heures hier soir. Mlle Slocum était seule au salon, à la fenêtre et il n'y avait pas de lumière dans la pièce mais une lampe était allumée dans la cuisine.

Un homme entra et dit que M. Slocum l'avait envoyé de l'écurie pour chercher une boîte de bijouteries. Cet homme demande parut étrange à la jeune fille, car jamais son père n'avait employé d'étranger pour transporter ses bijoux. Elle répondit que M. Slocum était absent et qu'il avait emporté la boîte.

L'individu répliqua que cette information ne Mlle Slocum voulu bien croire mais mais elle fut terrassée aussitôt et à ce moment un autre individu entra dans la maison. Tous deux se précipitèrent et la baillonnèrent avec un mouchoir trempé de chloroforme.

Les voleurs bouleversèrent toute la maison dans l'espérance de trouver ce qu'ils cherchaient mais ils ne trouvèrent pas la boîte, qui était dans le haut d'une garde de robe.

Une demi-heure après le frère de Mlle Slocum revint à la maison et trouva sa sœur inanimée. Il fut porta secours, envoya chercher un médecin et notifia la police.

M. KRUGER

Envoie un message spécial au général Schalkerger en Afrique

Bruxelles, 17 — L'on dit ici que M. Kruger a envoyé un messager dans le sud-africain avec des instructions particulières pour le général Schalkerger.

Les membres de l'entourage de M. Kruger assurent que les Boers ont 17 canons en leur possession.

FEU DE BROUSSAILLES

Une alarme sonnée à l'avertisseur 28, vers 12 h. 09, dans la nuit de samedi à dimanche, appelait les pompiers près du cimetière catholique. Les flammes s'étaient déclarées dans l'herbe. On a pu les apaiser avant qu'elles ne causent des dommages à la propriété.

Une autre alarme, sonnée à peu près dans le même temps, a fait courir les pompiers dans Navy Yard pour un incendie qui n'existait que dans l'imagination de quelque farceur. Les dommages sont d'environ 2 cents, destruction de la vitre qui recouvre la petite boîte dans laquelle on enferme le cle.

LE CANAL DE SUEZ

Il est bloqué par deux navires naufragés

Suez, 17 — Le canal est bloqué par un vapeur anglais ilestte chargé de pétrole venant de Marseille et le hollyanez venant de Constantinople en route pour port Said. Le premier a été partiellement détruit par le feu; l'autre s'est échoué et a été abandonné.

Ces navires appartiennent à la Shell Transport and Trading Co. de Londres. Le Hortte avait une capacité de 4893 tonneaux et le Bolysses, de 6963.

EN BAS D'UN ESCALIER

Un employé de la brasserie Harvard se fracture un bras et une jambe

Samedi après-midi, M. F. Palley, employé à la brasserie Harvard, s'est fracturé un bras et une jambe en tombant en bas d'un escalier.

On l'a transporté à sa résidence, rue London, où il est sous les soins des médecins.

VENTE DE "WRAPPERS"

Si vous avez besoin d'une bonne robe de matin "wrapper", lisez l'annonce de A. G. Pollard & Co. Cinq cents "wrappers" seront en vente cette semaine à 75c chacun. Ces "wrappers" sont faits de bonne indienne pâle et foncée et très bien faits, garnis en braid et frison ce qui en fait une valeur extra pour le prix.

Au verdo :

—Mon cher, je ne joue plus... Je ne cours plus... J'ai abeté une conduite!

—Bravo! Tu parles d'or...

—Précisement... Prête-moi cinq louis!

* * * *

—Il n'a qu'un défaut mon chien, c'est le ne pas répondre quand on l'appelle.

—Oh! mais ça se corrige ça, c'est de l'entêtement.

—Non, cher lui, c'est la surdité. Terrible récit d'un barreaurate:

"—J'étais au travail depuis dix minutes à peine, lorsque je fus éveillé par un bruit épouvantable...."

Sur le boulevard, entre deux personnes qui parlent de l'épuration et baccalauréat entendre sur les deux pavillons blindés:

—Comment s'appelle donc, celui-là, déjà, ce point d'attache qui ne relâche ?

MAUX DE TETE GUERIS POUR TOUJOURS—
PLUS DE 2000 PERSONNES GUERIES DE VIOLENTS MAUX DE TETE PENDANT LES DERNIERS SIX MOIS TEMOIGNENT DE NOTRE HABILETE

C'est admis que nous avons les plus grands salons d'optique de Lowell et les plus dignes de confiance, et avec des gradués canadiens-français, tant homme que femme, d'un des plus grands collèges d'optique nous garantissons que vous ne pouvez être mieux servis d'ailleurs, quelque argent que vous déboursiez. Mettez-vous de personnalités, quelque argent que vous déboursiez. Mettez-vous de personnalités, quelque argent que vous déboursiez. Mettez-vous de personnalités

Encore un meurtre

Eugene Gauthier de Montreal tue Maude Gentile, à New York

Il va se constituer prisonniea au bureau du chef des détectives Carpenter

Montréal, 17 — Eugène, connu aussi sous le nom de Frank Gauthier, accusé d'avoir assassiné à New York une jeune femme, s'est constitué prisonnier ici, se reconnaissant coupable du crime dont on l'accusait. Vendredi matin, les employés de l'Hôtel Hôtel Est [illegible], à New York, ont trouvé, assassinée dans sa chambre, une jeune femme, Maude Gentile, d'origine canadienne. L'auteur du crime avait disparu et la police new-yorkaise n'en trouvait aucune trace. Cependant, elle n'a pas tardé à apprendre que Maude Gentile fréquentait Eugène Gauthier et qu'on les avait vus ensemble à l'hôtel Transfer Elle a également appris que c'était un Canadien français et que, selon toute probabilité, il s'était enfui au Canada où sa mère réside.

Le chef de la police secrète de Montréal, M. Silas Carpenter, a donc reçu de New York un télégramme l'invitant à rechercher un nommé Gauthier que l'on soupçonnait d'avoir assassiné Maude Gentile. Trois détectives se sont précipités à la gare, mais ils n'ont trouvé dans les trains du matin, aucun voyageur ressemblant au signalement de Gauthier. Après midi, un homme s'est présenté au bureau central de la police et a déclaré qu'il se nommait Gauthier. Il était arrivé par un train du matin; mais craignant d'être appréhendé à la gare par la police, il était descendu à une petite station avant d'arriver à Montréal. Il est allé consulter un prêtre qui lui a conseillé de se rendre. En conséquence Gauthier a déclaré qu'il voulait se constituer prisonnier. Gauthier est un habitant de Montréal, mais il demeurait à New York depuis six mois.

TUE PAR SA FEMME

CELLE-CI ETAIT BONNE, MAIS LUI, UN DEBAUCHE

D'un coup de revolver elle se débarrasse de l'infâme qui voulait la tuer

New-York, 17—John Stover, peintre en bâtiments, a été tué raide, par sa femme, Alice Stover. Celle-ci a été arrêtée et confiée, par le juge Mott, à la garde du coroner sans être astreinte à fournir caution.

Stover, âgé de 47 ans, était venu de Philadelphie s'établir peintre à New-York dans la première Avenue. C'était ce femme âgée de 34 ans, qui lui a avancé de l'argent. Les affaires n'étaient pas très brillantes; Stover, paraît-il, dépensait son argent dans la fréquentation des femmes. Trois fois, Mme Stover, bien-que fort jalouse, a pu pitié de lui et a donné de l'argent à son mari pour l'aider à continuer son métier. A la quatrième fois, elle a refusé, car elle avait appris que Stover lui était trop infidèle.

D'après le récit de Mme Stover, le peintre a de nouveau demandé de l'argent, jeudi soir. La femme a refusé et il s'en suivit une violente querelle au cours de laquelle Stover aurait menacé de tuer sa femme. Le calme s'est rétabli et le couple s'est mis au lit.

Vers cinq heures du matin, Stover s'est réveillé et a retiré sa demande. Sa femme s'est fâchée et, saisissant un revolver placé dans le tiroir d'une commode, elle a fait feu deux fois sur son mari qui avait osé essayé de la violencer et de faire feu lui-même le premier. Il a été atteint à la tête et dans le dos.

Mme Stover a été traduite, quelques heures plus tard, devant le tribunal de police de Harlem où le juge l'a confiée, sans l'interroger à la garde du coroner. Mme Stover est restée calme et pleine de sang-froid.

La police déclare qu'elle a trouvé Stover étendu sur son lit, la face tournée vers le mur. Il n'y avait aucune trace de lutte et la chemise portait des marques de poudre, ce qui prouverait que la femme aurait tué son mari à bout portant.

ENCHANTE DE SON VOYAGE

M. D'ESTOURNELLES DE CONSTANS RAPPORTE DE BONNES IMPRESSIONS EN FRANCE

Il se propose de revenir aux Etats-Unis

Paris, 17.—M. d'Estournelles de Constant est arrivé à Paris ramenant de retour des Etats-Unis. Il parle avec enthousiasme de son voyage aux Etats-Unis et a fait la déclaration suivante au correspondant de l'Associated Press:

"J'ai été charmé par l'hospitalité vraiment royale que l'on m'a offerte partout où je suis allé. Je n'oublierai jamais l'accueil que l'on m'a fait à Chicago et je suis en ce moment très occupé de faire connaître aux Français ce que j'ai vu et entendu aux Etats-Unis. Je compte faire une série de conférences à ce sujet. Je crois que le président Roosevelt m'a convaincu qu'il était partisan de la paix, de la justice et de la liberté. Je me suis aperçu qu'il connaissait la littérature française aussi bien que bien des Français, et je suis assuré qu'on peut le compter parmi les amis de la France.

"Washington est une ville magnifique dont les monuments valent bien ceux des grandes capitales européennes.

"Quant à Chicago, je peux dire que cette ville a attiré tout particulièrement mon admiration et en même temps ma curiosité. Elle a fait de si grands progrès depuis qu'elle a été brûlée et est arrivée à une telle agglomération en quelques années qu'on croirait à de la magie. L'idée que je me faisais que les habitants de cette ville étaient surtout des manieurs d'argent n'existe plus chez moi. J'ai trouvé au contraire, que tous leurs efforts tendaient à faire de grands progrès au point de vue moral et intellectuel. J'ai l'intention de retourner aux Etat-Unis pour y faire des études plus approfondies sur la race dont ses habitants y vivent. En attendant, je suis décidé à user de toute mon influence, dans les cercles sociaux, comme dans les milieux politiques, pour que les rapports entre les deux pays deviennent plus étroits."

POIGNET FRACTURE

Mlle Jessie Stewart, demeurant au no 382 rue Merrimack, s'est cassé un poignet en tombant dans n escalier de sa résidence, samedi soir, vers 9 heures. L'ambulance l'a transportée à l'hôpital St. John.

Réjouissez-vous ! L'hiver est finile printemps est arrivé. Prenez le ratuel vous donnera la force et la santé. votre jardin. Vous pouvez récolter les meilleurs légumes si vous avez la bonne sorte de semences. Nos graines sont garanties d'une qualité extra. W. T. S. Bartlett, 653-655, rue Merrimack, magasin de ferronnerie du haut de la ville.

TROIS GRANDS POINTS

La supériorité des POUDRES IMPERIALES pour le mal de tête, sur tous les autres remèdes de ce genre se manifeste par les points suivants:

1. Elles sont parfaitement exemptes de toutes substances nuisibles ou dangereuses.
2. Leur action est sûre et rapide.
3. Elles sont faciles à prendre et peu dispendieuses.

Se vendent en paquets de 5 doses pour 10 cents et 12 doses pour 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens diplômés, rue Merrimack.

MARIAGE A L'HORIZON

On annonce le mariage prochain d'un ancien Lowellois, actuellement résidant à la Pointe-Pic, avec une jeune brunette de la Malbaie. La célébration aura lieu sous peu dans la Pittoresque.

TESTAMENT DE M. DENIS

Le testament de feu John Denis a été déposé à la cour des testibles à East Cambridge, samedi. M. Denis, dans son testament, raconte une partie de son histoire, le début fait dans la vie de ferme à un sou et un denier par jour, et l'ascension graduelle jusqu'à ce qu'il devint un des hommes de son temps par le travail et l'économie. Il donne le reste de ses biens aux fondus de la bibliothèque de Lowell. Plus cents dollars de sa fortune sont donnés à chacun des enfants de son frère Jean Denis, décédé, excepté un de ceux-ci, auquel sera donné le même droit au cas où ses enfants viendraient à mourir avant lui. Le reste est divisé entre les enfants de Pierre Denis, décédé, et ses enfants.

ILS RETOURNENT AU TRAVAIL

Sauf quelques exceptions de rigueur tous les grévistes auront leurs anciennes positions

AVIS IMPORTANT DONNE AUX RECALCITRANTS PAR LE PRESIDENT RYAN ET LE SECRETAIRE INNIS

Ils devront se remettre à l'ouvrage avant mercredi

Boston, 17.—L'avis du gouverneur Crane va être suivi à la lettre et la plupart des employés des compagnies de transportation ont repris leurs anciens postes ce matin, aux mêmes conditions. Les chefs de département de la N.Y., N.H. & H. et le B. & M. vont faire incessamment le choix des employés permanents et les autres travailleront cinq heures par jour jusqu'à nouvel arrangement.

Les charbonniers vont retourner à l'ouvrage mais comme la saison touche à sa fin 70 sur les 1400 qui se sont mis en grève, ne seront pas repris. Tous les camionneurs, moins 25 seront réinstallés dans leurs anciennes fonctions.

Les employés d'express au nombre de 300 seront repris, moins 100.

Les débardeurs sont mécontents parce que onze Italiens et quelques nonunionistes travaillent sur les quais Clyde, Merchants & Miners. Ils exigent que ces ouvriers soient congédiés. Le bureau de conciliation et d'arbitrage a été chargé de régler le différend. Les hommes employés aux quais de la ligne Merchants & Miners le veulent pas retourner à l'ouvrage aux conditions nouvelles. On veut réduire de 2 cents les heures d'ouvrage après 6 heures du soir. Ils avaient 30 cents avant la grève et demandent le même prix.

Les employés de la Boston and Maine ont tous été repris par l'ordre du président Tuttle.

Ainsi de suite pour tous les autres, excepté dans le cas où il n'y a plus de travaux à faire.

Les unions intéressées dans la grève ont eu des assemblées hier soir. Le secrétaire Innis, de l'Union International des camionneurs leur a adressé la parole, conseillant à tous les employés de retourner au travail avant mercredi. Le président Ryan a donné le même avis. Ils ont dit aux récalcitrants que s'ils ne se rendaient pas à ce conseil ils s'exposaient à ne pas obtenir le salaire accordé aujourd'hui à l'ordre leur situation plus compromise encore.

SOIXANTE ARRESTATIONS

On aurait divulgué a l'Allemagne les secrets de guerre de la Russie

Vienne, 17 — Soixante arrestations ont été opérées ici à la suite de la condamnation à mort par la cour martiale à Varsovie du colonel russe Grimm, accusé d'avoir révélé aux puissances étrangères, des secrets de guerre. Parmi ceux qui ont été arrêtés, on compte plusieurs officiers russes de haut rang. Le colonel Grimm n'a pas encore été exécuté.

On dit que le colonel Grimm a révélé pendant dix ans à l'Allemagne tous les plans de campagne préparés par la Russie au cas où il y aurait un conflit entre ces deux Etats. La femme du colonel qui aurait fait cette déclaration, voulant se venger de son mari, qui courtisait une autre femme.

On croit ici que le général Puzyrevsky, commandant à Varsovie a été complice avec le colonel Grimm dans la divulgation des secrets militaires.

A LAWRENCE

Les organisateurs ouvriers parlent de demander une augmentation de salaires

Lawrence, 17 — Les organisateurs ouvriers de cette ville parlent de soulever l'ensemble des autres cités manufacturières en demandant une augmentation du salaire. Le succès qui a récompensé l'intrépidité des ouvriers de Fall River et l'espérance qu'ont les gens de Lowell d'obtenir aussi cette augmentation donnent confiance aux organisateurs de Lawrence.

Depuis la saisie de 1892, les propriétaires ont fait quelques augmentations, mais les employés croient qu'on devrait leur en donner une plus forte aujourd'hui.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Un homme se fait tuer et deux sont blessés

Morehead City, Ky. 17 — Un convoi de marchandises du Middle & Ohio a déraillé hier soir à Graville, un village voisin d'ici et Sam Forsythe, de Fuquin, Miss., a été tué sur le champ. Avec trois compagnons, Forsythe avait introduit dans un wagon à Perry malgré les menaces du conducteur du train. Les trois autres ont reçu des blessures sérieuses. Trois jeunes gens avaient tenté de monter sur le train à Avis, et en avaient été empêchés par le conducteur. On craint cependant qu'ils n'aient monté à bord, après le départ du train et qu'ils soient sous les débris.

Un accouplement défectueux qui se serait brisé est la cause probable de l'accident. Le convoi a été divisé en deux et 12 wagons se sont précipités sur ceux qui se trouvaient en avant, et ont été jetés en-dehors de la voie.

TOUT VA BIEN

Les manufactures de Fall River reprennent l'ouvrage avec leur personnel complet

Fall River, 17 — Vu que toutes les compagnies manufacturières ont accordé l'augmentation de 10 pour cent demandée par les ouvriers, toutes les manufactures ont repris l'ouvrage avec leur personnel au complet ce matin. Le nombre d'irlandais qui demandent à sortir n'est pas si nombreux que d'habitude, parce que la plupart des notables irlandais ont envoyé des délégations à la grande célébration de la St Patrice à New Bedford.

LA PROCESSION

Elle defile à midi, sous la pluie battante

A midi, les sept ou huit divisions qui composaient la procession de la St Patrice ont défilé à l'angle des rues Suffolk et Merrimack.

Les fanfares faisaient entendre leurs airs les plus gais, malgré la tristesse du temps qui tombait avec cette pluie fine et pénétrante que nous avons eue une partie de la matinée.

L'apparence de tous des "processionneurs" était des plus belles. Les riches bannières flottaient au gré du vent (ou des flots) et les enfants de la verte Erin ne semblaient nullement se soucier des dommages que le mauvais temps faisait subir à ces dispendieux insignes.

Sur la rue Merrimack, une foule considérable était massée sur les trottoirs et la rue ressemblait à une prairie que le chaud soleil du printemps commence à faire reverdir, tant les rubans verts, les cravates vertes, les parapluies verts étaient nombreux. Plusieurs maisons de commerce de la rue Merrimack avaient gardé leurs décorations malgré la pluie.

ASSAUT BRUTAL

Un laitier quasi assommé ce matin sur la rue Union

La police a été notifié cet avant-midi qu'un étranger avait assailli un laitier de Chelmsford ce matin vers les 4 heures.

Le laitier en question était à livrer sa marchandise sur la rue Union quand il fut frappé à la tête par un individu qui tenait à la main une planche d'assez grande dimension. Etourdi par le coup, le laitier n'a pu reconnaître son assaillant et malgré le peu de détails qu'il a donnés à la police, il espère pouvoir le faire arrêter.

A L'HOTEL DE VILLE

On n attiré l'attention du bureau d'hygiène sur deux nouveaux cas de diphtérie hier.

Il y aura demain soir assemblée régulière du conseil de ville.

Son Honneur le maire Dimon a reçu une invitation ce matin d'assister au dévoilement que le gouvernement d'Etat a fait ériger sur les hauteurs Dorchester, à South Boston, en mémoire de l'Evacuation. Il ne pourra se rendre à cette invitation.

LES CANADIENS DE SHIRLEY

M. J S. Landerre, notaire, était à Shirley hier dans les intérêts de la société des Artisans Canadiens-Français.

Les Canadiens de Shirley doivent avoir prochainement un prêtre de leur nationalité.

Ils viennent de prendre des arrangements avec un prêtre de Fitchburg qui viendra les desservir tous les dimanches jusqu'à ce qu'ils soient organisés en paroisse alors il viendra résider au milieu d'eux.

PERSONNELLE

M. Jean-Baptiste Dionne et sa sœur Mlle Alice Dionne de Nashua étaient en visite hier chez des amis.

On parle dans un salon, avec beaucoup d'éloges, d'un mari et d'une femme qui forme un ménage modèle.

— C'est vrai, dit quelqu'un, ils sont inséparables...

Alors, un vieux monsieur un peu distrait :

— Il faut les envoyer au docteur Doyen.

L'Amérique du Nord possède 230,437 milles de chemin de fer; l'Europe entière 168,605.

MANTEAUX D'HIVER

et Pelleteries presque données.

Comme nous ne gardons pas de marchandises d'une saison à l'autre il nous faut de toute nécessité vendre la petite balance du stock d'hiver.

Tous nos Gilets et Collerettes de $15 reduit a - - - $10, $12 et $5.00 chacun

1 lot de vêtements de $5.00, pour enfants, maintenant - - - $1.50 chacun

10 douzaines de Peignoirs a couleur qui ne changent pas - - 50c chacun

CHRIS HOLMES

Magasin de Specialité, 124-126 Rue Merrimack.

Fable dérangée.

C'est un apologue de notre "immortel fabuliste."

Le chien qui tâche sa proie pour l'ombre.

Un aperçevant l'image réfléchie. Il pense aussitôt à arracher le morceau de viande qu'il voit à son semblable, qu'il voit à son insotrdiunordiunodiu qu'il croit être réel.

Cependant il croit plus prudent de manger d'abord ce qu'il tient. Puis il regarde de nouveau dans le ruisseau impôlex.

Le chien déflété ne tient plus rien entre les dents, et exprime la satisfaction d. l'estomac contenté.

— Tiens, se dit le toutou. Il a eu la même idée que moi !

Et il s'en va en riant aux éclats.

Chez le docteur.

—Prenez-vous des bains ? demande celui-ci à son client.

— On me les a défendus. Je n'en ai pas pris depuis 1870.

— A l'époque de la guerre ? Un bain de siège, alors !

Cahussons a deux dents qui le font beaucoup souffrir.

Il se décide à aller chez un praticien auquel il demande à combien lui reviendra l'extraction de ses deux molaires.

—Dix francs la première et cinq francs la seconde répond l'artiste.

—Eh bien, alors arrachez-moi seulement la seconde pour aujourd'hui. Chez la concierge.

—Eh bien! Madame Pachet et le ménage du cinquième?

—Ne m'en parlez pas! Ça va de mal en pis. C'est tous les jours des scènes. Ce sont des scènes. Ce qu'on appelle une vraie "incompatibilité" de mauvaises humeurs!

En police correctionnelle.

La prévenu s'adressant au président.—Mon président, mon avocat est malade. Je voudrais bien qu'on remette c't'affaire-là à huitaine.

Le président.—Remettre votre affaire à huitaine? A quoi bon? On vous a pris en flagrant délit de vol, au moment même où vous plongiez votre main dans la poche de votre voisin.Je voudrais bien savoir ce que votre avocat pourrait bien dire pour votre défense?

Le prévenu d'un air bonhomme—Rien! moi aussi, je serais curieux de le savoir !

Logique d'un député socialiste.

—Moi, je supprimerais carrément la marine.

—En entier ? Et l'Angleterre ?...

—Que peut faire l'Angleterre contre nous, si elle n'a pas de flotte à attaquer !...

L'impôt direct en France est de $105 par 100.0 du revenu; en Angleterre de $250.

GRANDE OUVERTURE PRINTANIERE

Mme D. A. Lambert,

NO 375 RUE MOODY,

Fera vendredi et samedi les 21 et 22 mars, son ouverture printanière de modes.

Tout ce que la marché offre de plus nouveau et de plus chic en chapeau sera exhibé. Styles recents et nuances nouvelles. Une visite est sollicitée.

MUSIQUE VENDREDI SOIR.

Un candidat à sa femme:

—J'ai comme concurrent un crédin de dentiste qui offre d'arracher leurs dents à l'oeil à tous les électeurs...

—Eh bien, offre-leur à tous des râteliers gratis!

Au café.

—Comment savez-vous que je suis député ?

—Oh! je vous ai vu à la chambre,et je vous y ai distingué, allez... Vous êtes un des quatre cents qui ne parlent jamais !

Entre amis.

—C'est un autographe de Victor Hugo que vous offres au musée?

—Parfaitement. Un télégramme qu'il m'a envoyé de Jersey en 1864.

Au restaurant.

—Bifteck aux pommes?

—Ah! non. en temps de tuberculose on n'est pas le moment de manger des tubercules!

A l'embarcadère du chemin de fer:

Un monsieur bien mis à un petit vieux, mal fait, propriétaire très connu — Enchanté de vous rencontrer, et vous allez?...

— A Orléans... quelques petits fermages à augmenter...

— Un conducteur — En voiture, messieurs les voyageurs!...

Le monsieur bien mis au petit vieux — Pourquoi prenez-vous les troisièmes classes ?

— Dame, puisqu'ils n'ont pas fait de quatrièmes...

Mme X... artiste distinguée d'un des premiers théâtres de Paris. possède.. ou plutôt est affligée d'une fille de dix neuf à vingt ans.

Celle-ci n'a d'autre mérite que sa jeunesse. d'autre beauté que celle du diable.

— Mademoiselle, disait naïvement Z... à la jeune fille, ce que j'aime le mieux en vous, c'est votre mère,

Calino, reporter, a la bonne fortune d'assister à la découverte d'un pendu au parc Central.

Il prend son calepin et écrit:

"La mort, qui remonte à deux heures, paraît définitive! "

Cri du coeur.

Un négociant présente son fils à un de ses amis:

— Oui, mon cher, ce bambin n'a que quatorze ans, et déjà il vous roule un client comme tel et tel!

OUVERTURE

MM. Felletier & Leroux. 512 et 514 rue Merrimack feront cette semaine l'ouverture de leurs modes du printemps.

ALL THE STOCKHOLDERS

In the Fifield Tool Company lost their money because the loss was $350,000 and the insurance only $119,000. Insure now with Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington Street. Telephone 1844.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
Beau et froid aujourd'hui et demain, brise du nord-est.
Indications thermométriques d'hier d'après Thompson's Spa: 3, a. m., 56; 9, a. m., 57; 12 midi, 48; 6, p. m., 47; 9, p. m., 43; 12 minuit, 34. Moyenne, 48 8-21.

16e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 18 MARS 1902. NO. 300.

AMOUR ET POISON

Walter Oscar Corey, refuse par une jeune fille, prend une dose de vert de Paris

Il est découvert à temps par sa mère elle-même, qui le fait transporter à l'hôpital St. John

Walter Oscar Corey a attenté à sa vie hier soir, à l'arrière du magasin de meubles que tient sa mère, Mme P. H. Corey, sur la rue Middlesex.

On attribue à des affaires d'amour cette tentative de suicide, qui heureusement a pu être découverte à temps pour permettre aux médecins de l'hôpital St-Jean, où Corey a été immédiatement, d'administrer des remèdes et arracher à une mort certaine ce jeune homme fatigué de la vie.

C'est dans une salle de toilette située à l'arrière du magasin que Corey a pris le vert de Paris avec lequel il voulait mettre fin à ses jours. mais il n'avait été vu ni on fit immédiatement venir l'ambulance qui le transporta à l'hôpital St-Jean et quelques minutes après son acte de démence il était sous les soins des médecins, qui lui administrèrent force vomitifs et faisaient fonctionner la pompe stomacale pour combattre l'effet du poison violent.

Après un travail assez long les médecins ont vu leurs efforts couronnés de succès et ce matin les religieuses de l'hôpital nous disaient que le jeune homme en réchapperait.

La mère de Corey qui tient un magasin de meubles dans l'édifice Elliot, en est son enfant a attenté à sa vie, donne sa version de l'affaire.

Elle dit que depuis quelque temps son fils Walter se livrait à la boisson et qu'hier entre autre il avait bu plus que son sacul. Plusieurs fois dans la journée il était entré et sorti, ne restant que quelques minutes dans le magasin. Vers 3.30 heures hier soir, il rentra au magasin, et se dirigea sans parler à personne, vers l'arrière parlie du magasin et entra d'un pas ferme dans la salle de toilette. Il venait à peine de s'installer quand on entendit un bruit qui fit sursauter les quelques personnes qui se trouvaient à l'intérieur.

On se dirigea vers la salle de toilette et Mme Corey en vit sortir son fils Walter qui semblait vouloir se dérober à la vue des curieux qui venaient le déranger dans son crime. Mme Corey entra dans la chambre de toilette et vit dans l'évier un gobelet qui portait des traces du poison que venait d'avaler Walter.

Elle se dirigea vers l'endroit où le jeune homme était comme fixé au plancher et lui demanda s'il avait attenté à sa vie, mais celui-ci ne répondit pas. Les seuls paroles qu'il prononça furent les adieux qu'il fit à M. McNichols qui travaille pour Mme Corey et se dirigea incontinent vers la cave.

Mme Corey fit mander l'ambulance qui arriva quelques minutes plus tard et un de ceux qui occupaient l'ambulance se dirigea en toute hâte vers la cave où Walter était blotti dans un coin. On voulut l'engager à monter dans l'ambulance, mais il n'y refusa, et deux officiers de police durent l'emporter et le loger malgré lui sur le lit de cette voiture qui se dirigea au pas de course vers l'hôpital St-Jean.

Walter était épris d'une jeune fille, Mlle Lillie Mayoth, qui pendant plusieurs mois, tenait les livres pour Mme Corey. La jeune fille fit la sourde oreille aux avances de Corey et après son départ, il y a un peu plus d'un mois, il était devenu presque fou.

Corey avait jamé en secondes noces mois à New-York avant son trouble avec la jeune fille et depuis le temps où elle n'était plus à l'emploi de Mme Corey n'était lui qui travaillait au magasin. Il recevait un salaire de $7.50 par semaine. était logé et nourri chez sa mère et faisait comme bon lui semblait, travaillant quand ça lui plaisait et bambochant quand la chose lui allait.

TOUT UN ATTELAGE

QUATRE JEUNES GENS DE CHELSEA S'EN EMPARENT ET VIENNENT A LOWELL.

Ils sont arrêtés sur la rue East Merrimack par le sous-chef Welch

Quatre jeunes garçons de Chelsea, Joseph F. Howe, James A. Mahoney, George A. Donahue et Richard W. Magginess ont été arrêtés sur la rue East Merrimack hier après-midi, par le sous-chef de police Welch et le policeman Freeman sous accusation d'avoir volé un attelage. Les quatre jeunes gars sont âgés de 16 à 19 ans environ.

C'est hier matin que les enfants partirent de Chelsea avec le cheval et la voiture. Les autorités téléphonèrent immédiatement à M. Moffatt, surintendant de la police et celui-ci donna instruction à MM. Welch et Freeman de rechercher les jeunes gens. Ils les retrouvèrent sur la rue East Merrimack. En voyant la police, trois des coupables abandonnèrent cheval et voiture et se mirent à courir. Les policemen les rattrapèrent cependant rapidement.

Ils ne semblèrent pas prendre au sérieux leur arrestation et donnèrent pour raison de leur escapade qu'ils avaient l'intention de se rendre à Gardner rendre visite à des amis et de retourner ensuite à Chelsea. M. Moffatt a dit que les jeunes gens auraient bien pu se rendre à Gardner, mais il ne pense pas que le cheval ait pu endurer la fatigue du trajet. La pauvre bête semblait épuisée quand on l'a enlevée des mains des gamins.

LA POUDRE PEDICURE IMPERIALE

est préparée tout spécialement pour ceux qui souffrent de la transpiration excessive des pieds. Elle calme la douleur et l'irritation en moins de temps qu'il ne faut pour le dire. Délicieusement parfumée elle fait disparaître toute odeur malsaine.

Elle se vend 15c par boîte de 3 onces avec couvercle en poivrière chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

ATTAQUE D'EPILEPSIE

Vers quatre heures hier après-midi, Erben Taylor, employé au Hamilton, a été pris d'une attaque d'épilepsie. L'ambulance le transporta à l'hôpital des corporations où il est sous les soins des médecins.

Wilfrid Blondin

Il a passé l'après-midi d'hier en conférence avec son avocat. Le prisonnier fait preuve de beaucoup de mémoire

Boston, 18 — Ce sont les grands jurés du comté de Middlesex qui ont trouvé matière à procès dans le cas de Joseph Wilfrid Blondin, accusé du meurtre de sa femme, ce sont eux qui ont demandé son extradition de l'Etat de New York, mais il pourrait se faire encore que la cause se plaide à Boston, devant les tribunaux du comté de Suffolk.

Depuis l'arrestation de l'accusé, comme il a été dit à maintes reprises, les détectives de l'Etat et de Boston ont travaillé sans relâche à recueillir des preuves établissant la culpabilité de Blondin. Dernièrement, ils ont trouvé des taches de sang sur le tapis qui recouvrait le plancher de la chambre de la rue Green, où Blondin a demeuré avec sa femme. Le morceau du tapis a été envoyé à M. le professeur Wood, de Harvard, qui doit faire l'analyse et si celui-ci déclare que c'est bien du sang qui a fait ces taches, on croit que les autorités en concluront que le meurtre a été commis à Boston.

Blondin comparaîtra devant un juge de la cour supérieure du comté de Middlesex la semaine prochaine pour enregistrer son plaidoyer. Il sera ensuite de nouveau enfermé dans la prison de East Cambridge et l'on décidera dans quel comté doit se faire le procès.

Notre reporter est allé interviewer M. J. B. D. Jacques qui doit plaider la cause de Blondin avec M. Morrison, ce matin. et lui a montré la dépêche de Boston dans laquelle il est dit que le procès aura probablement lieu dans le comté de Suffolk.

M. Jacques a dit qu'il pensait bien que cette supposition n'était pas fondée, vu que ce sont les grands jurés du comté de Middlesex qui ont trouvé matière à procès contre l'accusé.

Comme nous le disions hier, M. Jacques a passé l'après-midi d'hier en compagnie de son client avec qui il a eu une longue conférence. Blondin a paru content de voir M. Jacques qu'il a bien connu pendant qu'il demeurait à Lowell. M. Jacques a déjà plaidé pour le prisonnier et a en conséquence eu occasion de le rencontrer assez souvent.

"Légamment vêtu, frais rasé, Blondin paraissait très bien quand je suis entré dans sa cellule hier, dit M. Jacques. La pâleur seule pouvait le changer un peu. Il a parlé en français tout le temps et les détails qu'il m'a fournis, il les a donnés avec une facilité et une mémoire rares," a dit M. Jacques.

"Cette mémoire prodigieuse dont il m'a donné la preuve hier sera d'une grande utilité à lui et à nous pour l'instruction de la cause. J'ai quitté Blondin hier plus convaincu que jamais de son innocence."

NOTES PERSONNELLES

M. John Callaghan est à déménager son magasin de ferronneries au Nos 433-436 rue Merrimack.

MM. Anselme Généreux et Amédée Drolette sont partis hier soir pour une promenade de quinze jours à Worcester.

M. John H. Beaulieu, épicier de la rue Tilden, est à faire des améliorations assez importantes à son block de la rue Tilden.

Mlle Agnes Bérard, ci-devant chez Johnson, vient d'entrer à l'emploi de Mme Bellehumeur, modiste, ancien édifice de l'Hôtel de Ville.

Mme M. Godbout vient d'ouvrir un magasin de fruits, bonbons, tabac et cigares au No 62 rue Race, elle invite ses connaissances à lui rendre visite.

The Glinter Grocery Company, de Boston, ouvrira le 15 avril prochain une épicerie au détail dans l'ancien local de la Railroad National Bank, rue Merrimack.

Mlle Victoria Bruneau, ci-devant employée chez M. Narcisse Lachance, part ce soir pour le Canada, où elle ira demeurer chez ses parents à St-Georges de Windsor, P. Q.

Mme Amédée Caron vient d'entrer à l'emploi de Mlle M. L. Delude modiste, 111 rue Merrimack. Elle invite ses amies à lui faire visite. Mlle Marie-Louise Labrie est toujours à l'emploi de ce magasin.

M. Edmond Couture, autrefois de cette ville et actuellement de New Market, N. H., est parti pour Montréal pour y faire sa retraite à l'institution des Sourds-Muets. A son retour, il reviendra dans sa famille à New Market.

LE PATRIOT'S DAY

La fête sera célébrée avec pompe par les Canadiens de Haverhill

Des représentants de la société St-Jean-Baptiste de Haverhill étaient hier dans notre ville en mission spéciale.

Ils ont dit à une personne que notre reporter a rencontré ce matin que les Canadiens de Haverhill se proposaient de fêter avec grande pompe cette année le Patriot's Day. Ils ont demandé le concours des sociétés trandalaises de leur ville et ils l'invitent aussi les sociétés canadiennes de Lowell et des autres villes environnantes à participer à la fête.

Si vous êtes faibles et pâles, prenez le Tonique du Dr Benoit.

LA VARIOLE

Deux nouveaux cas sont découverts sur la rue Cushing

LE PERE ET SON JEUNE FILS DE TROIS ANS SONT TRANSPORTES A L'HOPITAL CIVIQUE

On craint une épidémie et le bureau d'hygiène conseille à tous de se faire vacciner

Loin de disparaître, la picote semble vouloir s'étendre davantage. Il ne se passe pas une seule semaine sans que cette épidémie fasse de nouvelles victimes.

Hier après-midi, M. François Paquette et son jeune fils de trois ans, Armand, ont été transportés à l'hôpital cirique atteints tous deux de la variole. M. Paquette demeurait sur la rue Cushing avec sa famille qui outre le père et la mère, se compose de sept enfants. Il était parent d'un varioié de l'avenue Hancock qui au mois dernier était transporté à l'hôpital civique et on opine que c'est chez son beau-frère qu'il a contracté sa maladie qu'il a ensuite communiquée à son fils. Il y a un cas bien prononcé, tandis que l'enfant ne souffre que d'un cas bénin, cependant les médecins n'ont aucune crainte au sujet de ces deux malades.

Le bureau de santé n'a pu transporter toute la famille à l'hôpital civique, mais il a mis la maison en quarantaine et y a placé deux hommes qui seront de garde nuit et jour.

Deux des enfants Paquette travaillaient encore hier dans une filature tandis que trois autres allaient à l'école, et depuis trois à quatre semaines, une foule de gens et d'enfants ont été exposés à la maladie.

Un conseil qui est donné par la commission hygiénique à ceux qui travaillent dans les manufactures, et qui mérite certainement une attention particulière, c'est de se faire vacciner. En effet, ils sont nombreux ceux qui n'ont jamais été inoculés et qui s'exposent volontairement à contracter la variole, quittes à perdre un temps considérable lorsqu'ils seront atteints par cette maladie et s'exposant à être isolés pendant des semaines dans l'hôpital des variolés. Il est temps plus que jamais. Faites-vous vaccliner!

LA LETTRE DU TEXTILE COUNCIL

Les ayeux des filatures de entre ville ont remis leur démission de leur compagnie la lettre qui leur a été adressée par le Lowell Textile Council.

Il y aura probablement demain une assemblée des trésoriers et l'on décidera de la réponse à envoyer au conseil.

OUVERTURE PRINTANIERE !

Mme P. L. GREGOIRE

Exhibera Vendredi et Samedi, 21 et 22 Mars 1902 des

Chapeaux Patrons, Bonnettes et autres Dessins Originaux.

☞ Tout ce que le marché offre de plus nouveau et de plus chic sera représenté dans nos salles.

UNE VISITE EST SOLLICITEE.

Mme P. L. GREGOIRE,
320 RUE MERRIMACK, : : : Lowell, Mass.
31 Boulevard Bonne Nouvelle, Paris, France.
Magasins en Gros - 686 Broadway, New York. — 51 rue Summer, Boston, Mass.— 543 rue Washington, Boston, Mass.
Magasins au Détail—518 rue Essex, Lawrence, Mass. 93 rue Main, Nashua, N. H.

Achetez des Résidences de

S. Lagassé Co.

Déjà chez-vous de salair cette occasion on vous perdrez un beau cottage neuf à 7 chambres, maison qui vient d'être bâtie pour nous et $100 seulement von vous l'assurez, la balance payable en loyer. Pourquoi ? C'est comme si vous trouviez de l'argent. Regardez vos revus et voyez combien ils coûtaient à plaires vous avez donné au propriétaire. Pendant qu'il s'enrichit vous devenez pauvre. Jetez vos reçus de loyer de côté et commencez aujourd'hui. N'attendez pas demain, cette chance ne reviendra peut-être jamais, mais achetez à votre porte, tout près de votre travail, une maison munie de toutes les améliorations modernes, bain, eau chaude et froide, gaz, etc, sur une rue accepta, pierre de reinforcé: lumière électrique, etc, $5 00 ar mois donnés gratis pour 12 mois pour des paiements faits promptement. Ne perdez pas cette chance. Nous mettons à la portée de votre bourse en au'ant que cela est possible ce qui vous est le plus cher sur la terre, une résidence. Une fois que vous serez engagé vous ne pourrez la perdre, si elle est incendiée elle est assurée et elle ne peut vous être volée. Venez nous voir aujourd'hui et commencez de suite, vous avez payé assez longtemps aux autres.

Siméon Lagassé, 781 Lakeview Ave, ou 335 rue Hildreth.

A. G. Pollard & Co.

Grande Vente Speciale de Tapis Carrés "Rugs"

Dans notre Département de Draperie au Second Plancher, Rue Merrimack.

Nous Venons de Recevoir de la Manufacture

185 Grands Tapis Carrés

"Rugs" — Qualité Axminster.

sujets à quelques légères imperfections, mais ces imperfections ne sont d'aucune nature à affecter la durée.

Grandeur 7 pds 6 pcs x 10 pds 6 pcs	$10.00	Valant $25.00
Grandeur 8 pds 3 pcs x 10 pds 6 pcs,	10.00	Valant 25.00
Grandeur 9 x 12 - -	12.20	Valant 30.00

Tous ces tapis sont de très beaux patrons et de première qualité, le tout comprenant une grande occasion. Pour vous donner une idée de ces marchandises, voyez notre étalage dans notre vitrine de la rue Merrimack.

CETTE VENTE COMMENCERA JEUDI LE 20 MARS, à 8 hrs a. m.

A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

VOIX DE ROME

L'apothéose de Léon XIII sous les voutes immenses de Saint-Pierre

DEPLOIEMENT FASTUEUX DE LA COUR VATICANE

Sa Sainteté acclamée par une foule immense

Paris, 18 — Une correspondance adressée de Rome au "Gaulois" dit que la cérémonie célébrée dans l'église de Saint-Pierre à l'occasion du jubilé du pape Léon XIII a été la plus émouvante apothéose que l'imagination puisse concevoir, une apothéose sublime par cinquante mille fidèles, chantée par trois mille carillons; une apothéose sous les voutes immenses de Saint-Pierre, dans le déploiement fastueux de la cour vaticane, dans le cadre unique des splendides de l'Eglise et des trésors séculaires de la ville éternelle.

"Je sors de la basilique, écrit le correspondant du "Gaulois". Il y a sadé, blotti contre un pilier, aux épisodes de la cérémonie merveilleuse.

"D'abord, ce fut fantastique de pèlerins envahissant à l'aube la vaste enceinte déserte, remplissant tous les coins de la chrétienté pour acclamer la petite silhouette blanche, disparue, sourirante, grave, qui, du haut de sa chaise d'ivoire, à passé comme une vision lumineuse!

"Les uns disent cinquante mille, les autres cent mille. Qu'importe! Saint-Pierre, malgré ses proportions gigantesques, ne pouvait les contenir tous, ils débordaient sur la place, ils s'égrenaient à travers les rues, se perdaient dans le lointain, jetant au ciel leurs clameurs enthousiastes.

"L'aspect de la basilique est fort imposant.

"Les piliers sont recouverts de bandes de damas rouge à galons d'or; au fond, sous un comptoir baldaquin, est disposé le trône où prendra place le pontife. A droite, domine la triple diplomatique où avec les ambassadeurs ordinaires se trouvent les envoyés extraordinaires; tous sont en grand uniforme. Dans les nefs, on entend parler, chuchoter dans tous les idiomes. Pour comprimer les masses et faciliter la circulation du cortège, des palissades divisent parallèlement la grande nef, en laissant une large allée au milieu.

"Onze heures: les fanfares éclatent; une grande croix portée par des camériers paraît à la porte qui donne accès aux appartements pontificaux.

"C'est l'avant-garde du cortège. La foule frémissante de joie et contenue par l'admirable défilé qui s'avance lentement.

"En tête, toute la garde du Vatican. Couleurs éclatantes, costumes moyenâgeux, aux formes pittoresques, qui s'harmonisent si bien avec le cadre.

"Viennent ensuite plus de deux cents évêques — beaucoup sont Français — quarante cardinaux, parmi lesquels nous reconnaissons les rardinaux Mathieu, Richard, Langénieux, Conillé.

"Un aperçoit les camériers secrets marchant sur deux rangs, et le maître de cérémonies....., la "sedia gestatoria", portée par les suisses, entourée des gardes nobles, vient de faire son entrée. La cortège continue à tourne l'autel et s'arrête devant le baldaquin. Une silhouette blanche, éclatante, se dresse, se penche, descend les marches de quelques-uns, et se soit sur le trône d'or.

"Léon XIII a la figure rayonnante, il sourit doucement, s'agenouille, incline la tête dans ses mains; la messe commence, célébrée par le cardinal Vannutelli.

"Messe très courte, accompagnée de chants merveilleux. Il semble qu'elle n'ait duré qu'un instant. Dès que le cardinal a quitté l'autel, le cortège se reforme.

"Le saint-père est remonté dans la "sedia"... On croit qu'il va s'éloigner mais non, il s'arrête devant l'autel. Léon XIII entonne le "Te Deum" repris en un chœur formidable par la multitude et le peuple.

"L'hymne terminé, le pape se lève sur la "sedia" et, d'un geste solennel, donne la bénédiction apostolique à la foule prosternée. Il bénit à droite et à gauche avec une grande aisance, et quand il passe devant la tribune des envoyés extraordinaires, il se dresse une dernière fois sur la "sedia" et les bénit avec un gracieux sourire.

"Les applaudissements recommencent, les mouchoirs s'agitent de nouveau quand le cortège reprend sa marche et ne cessent que quand disparaît le pape dans la chapelle du Saint-Sacrement.

"Assisté après la cérémonie, Léon XIII est rentré dans ses appartements où il a reçu la visite de son médecin, le docteur Lapponi, qui l'a trouvé en excellente santé, mais lui a conseillé le repos."

LA TORPEUR DU FOIE

est souvent la cause des nombreuses indispositions suivantes: Maux de tête, étourdissements, dyspepsie, constipation, engourdissements, etc., etc. Il importe donc de surveiller soigneusement l'état de cet organe si important dans l'économie humaine. Il est une sage coutume que de prendre de temps à autre une substance qui a pour but de désobstruer le foi et le débarrasser de la bile et autres sécrétions morbides qui l'empêchent de remplir la fonction qui lui est propre. C'est exactement le but et la tâche assignées aux Petites Pilules Impériales. Elles sont petites, mais puissantes. C'est le moyen le plus rapide de vous débarrasser de ces étourdissements et de la constipation. Les petites pilules **Impériales** ne se vendent que 10 cents la boîte chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

LA MARINE ANGLAISE

ON VEUT EMPECHER QU'ELLE N'EPROUVE DES DESASTRES AUSSI HUMILIANTS

Que ceux de l'armée de terre en Afrique

Londres, 18 — Dans une adresse qui a été lue à la chambre de commerce sur la mauvaise organisation de l'Angleterre, en ce qui touche à sa défense, le contre-amiral lord Charles Beresford a fait remarquer que si des revers semblables à ceux éprouvés par l'armée anglaise dans l'Afrique du sud venaient à se produire en mer dans la Manche ou dans la mer du nord pour l'Angleterre un coup irréparable dont elle ne se relèverait jamais. C'est le manque d'organisation qui a été cause des scandales au sujet de la remonte et de bien d'autres encore.

"Le gouvernement, ajoute lord Beresford,devrait acheter des mines de charbon en Angleterre comme dans les colonies. Tous les navires d'un modèle ancien reconnus insuffisants comme unités de combat ou n'ayant pas une vitesse suffisante devraient être condamnés. Il faudrait également réorganiser le système employé pour l'appel des réservistes et mobiliser la flotte entière le plus tôt possible afin d'en voir les qualités et les défauts."

Lord Beresford a déclaré avoir parlé venu, quoique on ait essayé par tous les moyens de l'en empêcher, à faire une enquête approfondie sur les désordres au chantier de Gibraltar et à Malte. Il a reconnu qu'ils ne sont pas ce qu'ils devraient être. Il fit un rapport à ce sujet à son chef immédiat qui l'approuva entièrement et dut menacer d'amener son pavillon s'il ne publiait pas le rapport ou ne faisait pas dans les journaux si on ne démolait pas l'état de choses.

PRESQUE TUE

Pour avoir applaudi à la victoire de Delarey

Colborne (Province d'Ontario Canada), 18 — Un ancien ministre protestant américain, Henry Merrick, établi à Colborne comme représentant d'une compagnie d'assurances, s'est permis d'exprimer sa joie en apprenant la capture du général Methuen dans l'Afrique du sud. Il a osé exprimer en public l'espérance qu'un jour le général Kitchener serait fait tout fait prisonnier. En entendant ce souhait, un jeune fermier, du nom de Wilbert, s'est jeté sur le ministre ayant d'abord pu s'emparer d'un gourdin et l'a roué de coups. Par bonheur pour le ministre, il a pu s'échapper et se réfugier dans la maison d'un voisin. Wilbert fut obligé de passer devant la demeure du révérend Merrick, qui, vêtu d'une blanche cagoule toute une de barre de chevrotines au moment où il se trouvait en face de la grange de Merrick. Celui-ci, depuis ce moment, a disparu de partout.

LES MANOEUVRES FRANCAISES

L'exécution des manœuvres l'automne, en 1902, vient d'être arrêtée par le ministre dans les conditions suivantes:

Les 16e et 17e corps exécuteront une manœuvre d'armée sous la haute direction du général Brugère, vice-président du conseil supérieur de la guerre. A ces manœuvres prendront part deux brigades de cavalerie qui seront ultérieurement désignées et une brigade d'infanterie coloniale.

Des manœuvres de division auront lieu dans les 15e et 18e corps; elles seront l'objet d'une instruction particulière. en vue de renouveler, dans de meilleures conditions que l'an dernier, l'étude de l'attaque et de la défense des côtes.

Z... est un terrible hypocondriaque. Un jour, pendant une maladie, son docteur vient le voir.

— Eh bien?

— Tiens, c'est vous! Il me semble que vous m'avez planté là depuis quelques jours.

— En effet, j'ai dû faire un voyage que.....

— Oh! je ne me plains pas, mon cher, au contraire. On sacure que l'absence est la plus grand. Jes maux. Vous m'avez démontré qu'elle peut aussi être un remède. Je suis guéri.

LA DEFAITE DE METHUEN

Lord Kitchener envoie une longue depeche a ce sujet

PENDANT TROIS HEURES LE GENERAL ANGLAIS ET 200 HOMMES SOUTIENNENT LE FEU ENNEMI

Le lieutenant Nesham refuse de se rendre et est tué

Londres, 18 — Le ministère de la guerre a reçu la dépêche suivante de lord Kitchener en date de Prétoria:

"Le général Methuen m'a envoyé un officier d'état-major porteur d'une note qu'il avait dictée d'où il ressort que certains détails donnés auparavant étaient inexacts. L'arrière-garde de la cavalerie a été attaquée et défaite au petit jour. Une distance d'un mille séparait les convois de mules des convois de bœufs. Les cavaliers de l'arrière-garde avec le général Methuen, immédiatement appuyés par le reste de la cavalerie et une partie de la 38e batterie, se sont maintenus pendant une heure, tandis que dans l'intervalle les convois se rapprochaient en bon ordre. Le général Methuen, cependant, plaçait deux cents hommes d'infanterie de telle sorte qu'ils passent résister à l'attaque des Boers qui avaient déjà fait le désordre sur le flanc gauche de l'arrière-garde. Les Boers redoublèrent d'efforts et la cavalerie, en essayant de se replier sur l'infanterie, se débanda complètement.

"Deux canons de la 38e batterie furent ainsi abandonnés sans protection, mais ils continuèrent néanmoins leur feu jusqu'à ce que tous leurs servants, sauf le lieutenant Nesham, furent tués ou blessés. On demanda au lieutenant Nesham de se rendre; comme il refusait, il fut tué.

"Le général Methuen, 200 hommes des fusiliers de Northumberland et deux canons de la quatrième batterie se trouvèrent ainsi isolés mais se maintinrent pendant trois heures. Pendant ce temps le reste de l'infanterie sott cent hommes du régiment de Lancashire et environ quarante cavaliers de la police du Cap, qui occupaient le kraal près de Tweefontein continuaient à résister aux attaques réitérées des Boers.

Sur ces entrefaites le général Methuen fut blessé et les pertes étaient considérables parmi les hommes. Les munitions étaient pour la plupart épuisées et l'on fut forcé de se rendre à neuf heures et demie du matin.

"Les hommes qui se trouvaient dans le kraal résistèrent encore et ne se rendirent que lorsque les deux canons et le pompom furent brandés sur eux. Il était alors environ dix heures et la position était devenue intenable.

"Il est prouvé que la plupart des Boers étaient revêtus de nos uniformes. Plusieurs même portaient nos insignes. De près même on ne pouvait les distinguer de nos hommes.

"Il est, évident que l'infanterie a fait son devoir et que l'artillerie a soutenu les traditions de son arme. En plus de quarante hommes de la police du Cap, qui ont déjà été mentionnés, quelques soldats de la yeomanry impériale ainsi que quelques autres appartenant à la police du Cap défendaient leurs positions après que le gros de la cavalerie, pris de panique, se fût enfui."

LA FUMIGATION

Durant cette saison de maladies contagieuses, ne serait-il pas sage de tenir au hasard une provision suffisante de fumigateurs, désinfectants et germicides les plus communs tels que: Bougies de Soufre, Acide Carbolique, Crésol et Chlorure de chaux.

La fumigation au soufre surtout est un moyen énergique et pratique pour détruire les germes de maladie qui infectent l'air de nos habitations.

La pharmacie Rochette et Delisle vend des bougies de soufre et autres tout spécialement pour la désinfection des appartements. Vous n'avez qu'à mettre le feu à la mèche et laisser brûler en ayant soin de fermer ensuite toutes les issues de la chambre à fumiger.

Ces bougies se vendent 10c et 25c à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Glanures

L'an dernier 100 tonnes de queues de chats ont été vendues pour orner les chapeaux de femme. Il a fallu sacrifier 1,792,000 chats.

Sur 1,255 gros valseaux construits l'an dernier dans le monde entier, 891 l'ont été en acier, 270 en bois, 72 en fer et 2 en matériaux mixtes.

Au cours du dernier siècle, le fleuve Jaune, en Chine, a changé son cours 22 fois. Aujourd'hui, son embouchure est à 100 lieues de l'endroit où elle se trouvait en 1800.

Les Etats-Unis ont acheté l'Alaska de la Russie pour la somme de 7 millions. Depuis l'Alaska a donné 60 millions de revenu par les pêcheries, 35 millions par les fourrures et plus de 40 millions par l'or.

EPOQUE CRITIQUE DE TRANSFORMATION.

PAR MARCELLE DULAC.

La femme qui atteint la quarantaine est la fleur épanouie, l'arbre vigoureux qui a donné de riches fruits et qui se comptait dans toute son éclosion. Elle est alors dans toute sa force, dans le complet triomphe de son développement physique, moral et intellectuel. Maîtresse du foyer, mère, épouse, elle a passé par toutes les joies et recueilli toutes les gloires qui sont l'apanage de son sexe. Elle reçoit tous les égards, elle est l'objet de tout le respect de ceux qui l'entourent et qui admirent sa force physique, son caractère ferme, sa volonté sage, sa puissance de travail, sa vivacité d'action et son brillant développement.

Les poètes italiens appellent la jeunesse "le printemps de la vie" et la quarantaine en est "le bel automne"; l'automne aux fruits mûrs, aux riches récoltes, aux blés dorés, aux vendanges succulentes et lourdement productives.

Y a-t-il rien de plus majestueux, de plus beau, qui montre mieux la relation intime de l'être humain au Créateur dont il est l'œuvre, que la vue d'une solide et saine matrone qui s'avance dans la splendeur d'un radieux automne, au milieu de l'admiration de tous.

Au foyer familial elle est un objet de vénération pour ceux au soin desquels elle se dévoue avec l'admirable vigueur de sa constitution, arrivée à son plein développement, de sa charpente solidement établie, de ses sens parfaitement maîtres d'eux-mêmes et soumis à sa complète direction.

Et, pourtant en présence de ce magnifique tableau, il ne faut pas oublier, que le moment critique est bien proche, et que l'hiver avec ses froidures, ses ruines, ses affres, et ses chagrins, et bien près de ce merveilleux automne. Lorsque se couchera, au déclin du jour, le soleil qu'a mûri tous ces beaux fruits, lorsque l'âpre bise aura succédé aux brises bienfaisantes aux jets son souffle funeste et taché de son haleine meurtrière toutes ces fleurs, il sera trop tard pour protéger ce qui sera resté exposer à ses coups et à ses rigueurs.

Voyez nos jardins, si pompeusement rayonnants aux jours d'octobre, et songez que le moment critique est qui les garde, lorsque le calendrier marque l'approche des frimas, sans attendre que la gelée ait brûlé les feuilles, ait étouffé la sève, ait tué les germes, s'empresse d'entourer d'un chand vêtement, de serrer en lieu sûr les plus délicates, et de protéger les tiges et les racines contre la vague de froid.

C'est une grande leçon qu'il ne faut pas oublier un instant.

Lorsque la femme a atteint la quarantaine c'est le moment de se mettre en garde contre les aquillons qui vont l'assaillir et auxquels elle succombera si elle n'est pas suffisamment armée pour résister.

Entre quarante et cinquante ans, la femme subit une transformation constitutionnelle dans laquelle tout son être se trouve ébranlé; c'est un changement d'organisme presque complet, une mutation intérieure dont le système nerveux est affecté.

La moindre entrave à l'accomplissement paisible de l'œuvre de la nature peut être fatale pour la femme chez qui elle se produit. Il faut que ce changement se fasse sans secousse, sans entrave et qu'en aucun lieu du corps où il s'exerce, il ne se heurte à un point faible ou incapable de résister au travail, à l'évolution interne qui s'accomplit.

De même que l'on voit les digues les plus solides se rompre et livrer passage à des torrents dévastateurs, lorsque la plus légère fissure peut laisser passage au flux et même que la pâle laissée dans l'acier peut amener la moindre brisure dans des pièces d'apparence formidable; de même aussi lorsque notre système travaille, lorsque la nature se livre aux merveilleuses transformations organique dont elle a conçu et établi les lois, il importe que la résistance soit égale dans toutes les parois par lesquelles elle agit, que tous les rouages qu'elle met en mouvement aient une force égale, propre à supporter les immenses efforts de la chute organique en opération, des molécules en mouvement, des atômes en contact.

Et-ce dire que cette époque, que cet âge critique que la femme doit traverser exige une préparation, une sollicitude de tous les moments?

Il n'y a pas de force qui faiblit, et telle qu'elle apparente qui rassure; il faut que toutes les forces de la femme soient prêtes à régulier, raisonné pour triompher des dangers de cette période critique.

Les avertissements se manquent pas et bien inprévoyantes seraient les femmes qui les négligeraient.

Ces avertissements, ce sont des symptômes, l'âge critique, des symptômes bien significatifs et précurseurs : ce sont des sensations d'engourdissements dans les membres, de lourdeurs dans les extrémités, des éblouissements, des faiblesses, une irritabilité invincible, qui indiquent que la nature se prépare à entrer, que le laboratoire humain est en action.

C'est le moment où la femme et elle veut se réserver une vieillesse heureuse et calme, un grand âge paisible, absent d'infirmités et de troubles, doit s'observer avec attention et les symptômes qui lui ordonneront un traitement en rapport avec son état.

Il ne s'agit pas d'opérations, aucune ne pourrait venir en aide à l'action naturelle ce qu'il importe c'est de suivre un régime fortifiant, de prendre des aliments nutritifs, de l'hygiène qui seconde la nature, et pour cela il n'est pas de plus énergiques et de plus efficaces que les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, dont la renommée est universelle, dont la réputation est répandue dans le monde entier.

Il n'est quelque chose qui parle plus haut que ces articles de journaux, c'est la voix populaire. L'éloge des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine est dans toutes les bouches. Dans tout le Canada, dans tous les Etats-Unis, le nom de ce remède est connu et dans la bouche de milliers de femmes qui ont été sauvées, qui ont dû à ce traitement la tranquillité dans l'âge mûr, la sérénité d'une vieillesse heureuse et calme.

Femmes qui traversez cette grande époque de l'existence, n'hésitez donc pas un seul instant à consulter les Médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui vous prodigueront les bons avis et les bons conseils. Leur traitement est infaillible, il est éprouvé par des années d'expérience qu'attestent des milliers de certificats, de remerciements et d'éloges.

Ne tardez pas une minute, ne laissez pas écouler une année après que la quarantaine aura sonné sans vous adresser à ses dévoués conseillers qui vous armeront contre les difficultés de la période qui se prépare et vous permettront d'en traverser victorieusement les troublantes épreuves.

Si vous suivez cet avis que nous vous donnons en toute sincérité et en toute confiance vous éloignerez loin de vous les affres de la débilité sénile.

Combien ils sont appréciables les bienfaits d'une belle vieillesse saine et robuste! Combien est heureuse la femme qui ayant joui de toutes les extases d'une jeunesse pleine de plaisirs et de joies splendeurs d'un âge mûr vigoureux, peut savourer les joies d'une belle vieillesse.

Aïeule ou grand'mère réunissant autour d'elle une heureuse famille anxieuse de répondre à ses moindres désirs, d'épier le plus simple incident qui amène dans ses yeux un sourire, s'empresse d'écouter ses avis et de lui donner une bonne leçon dans ses réunions, voilà l'idéal auquel rêve sûrement la femme qui a atteint la quarantaine, !

Les peintres nous représentent nos grand'mères si alertes, si coquettes, si actives encore dans leur sémillante vieillesse, et nous-mêmes, nous avons tous vu de ces belles et sereine ancêtres dont l'éternelle verdeur fait l'admiration de tous ceux et de celles qui les approchent.

N'oubliez pas que c'est un soin incessant, par une prévision qui ne s'endort jamais, par une traitement raisonné, énergique et efficace comme celui des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qu'elles ont obtenue de jouir des bienfaits d'une belle vieillesse.

Marcelle DuLac.

Jeune mère. — Ce pauvre Bébé qui fait ses dents....

Jeune père. — Si c'était moi qui aurais eu à régler cela, les enfants auraient fait leurs dents d'abord et leur voix ensuite.

Grande D co verte
NEW ENGLAND
Rhumatic Cure
guérit toutes les douleurs rhumatismales, mal de gorge, mal de Tête, Diphtérie, et toutes les douleurs causées par le froid.
Tout argent est remis si dans 24 heures vous ne ressentez pas de soulagement.
GUERIGON CERTAINE
Manufacturé par
EUSEBE E. COTE,
288 rue Main, Nashua, N. H.
En vente à la pharmacie Houle, angle des rues Aiken et Moody.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bières Bass, Guiness, Stanley, Tuner, Whitbreads, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 783.

Avez-vous Soif?
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD — F. L. RICHARD

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 411-4.

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Un bar sous ne servons que la Jones' Ale et de Porter, Lager et Half-Stock en bouteille. Jones a en bouteille, Harvard Bière, Porter, Lager et Half-Stock en bouteille, Harvard Bière, Porter, Lager et Half-Stock, Portes et Export. en bouteilles et en barils.
Service des familles une spécialité.
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem, Tél. 147-5.
Ancienne place de J. N. Parada & Cie
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

STANLEY & CO. COAL AND WOOD 223 MOODY ST.
SI vous n'avez pas été satisfait de votre charbon cet hiver, c'est parce que vous ne l'avez pas acheté de nous. Nous avons eu de vos ordres et nous garantissons que vous verrez de suite la différence.
STANLEY & CO.,
223 rue Moody.

A. Dudevoir & Cie.
Ecurie de Louage
Pension de Chevaux
Voiture de toutes sortes à louer. Voitures avec tubes pneumatiques. Sleighs de toutes sortes.
Prix Très Bas.
Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.
Ecurie de Cosgrove,
dans la cour du Tremont House, RUE MERRIMACK.
Téléphone, 214-12.
Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, tous commande de travaux de nos abonnés.

V. A. MARET & CIE.,
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

MAISON A LOUER

La maisonnette en brique rose
Qui s'habille d'un vert treillis,
La maisonnette aux volets gris
Qui borde le chemin, est close.

Sous les froidaisons du jardin
Plus d'éclats de rire en fusées,
Plus de ces rouladeS osées
Que l'on entendait du chemin.

Le matin, à l'heure où les fées
Vont éteindre les feux-follets,
Plus de têtes échourittées
Paraissant entre les volets.

Plus ne battront les longues gaules
Les noyers d'où tombent les noix;
Plus de murmures sous les saules,
De bruits de baisers dans les bois.

Comme se fanaient les pervenches
Les amoureux s'en sont allés:
De leur départ inconsolés
Les oiseaux pleurent dans les branches.

Cependant qu'en son vert treillis
Elle prend un air tout morose,
La maisonnette en brique rose,
La maisonnette aux volets gris.

ROSEMONDE ROSTAND.

GASTRONOMIE

Poulet frit à la Viennoise. — Couper en parties un poulet de grain, c'est-à-dire très petit. Assaisonner de sel et de poivre, le rouler dans la farine, le tremper dans de l'œuf battu avec une cuillérée d'huile et le paner dans de la mie de pain.

Faire frire le poulet à pleine friture et lorsqu'il est de belle couleur blonde, l'égoutter, l'assaisonner et le dresser en pyramide sur un plat avec des bouquets de persil frit. Servir en même temps avec une sauce tomate.

BON A SAVOIR

Pour empêcher les verres de lampes de se casser au feu. — Le moyen n'est pas difficile; prier un vitrer de couper avec son diamant le bas de vos verres de lampe, sur leur longueur, de neuf à vingt millimètres.

PENSEES

La beauté sans grâce est un hameçon sans appât. — L'admiration préserve de l'envie.

* * * *

La dissimulation est une imposture réfléchie. — L'égoïsme est le système qui consiste à tout ramener à son bonheur.

* * * *

La faim regarde dans la maison du travailleur; elle n'ose pas y entrer.— Qui doute ne se trompe point.

* * * *

Il est sage d'interroger le passé: sa réponse constitue l'expérience. — Il faut aimer ses amis avec leurs défauts.

ILS SAVENT CE QU'ILS VEULENT

Neuf personnes sur dix qui entrent à la pharmacie Rochette et Delisle pour un remède contre le rhume insistent sur ce qu'on leur donne le véritable sirop de Pin Brian et Goudron c'est-à-dire le SIROP IMPERIAL et pour cela on est la meilleure des raisons. Ils savent qu'il est plus agréable d'en tenir à l'efficacité d'un vieux remède éprouvé, que d'expérimenter avec des préparations nouvelles d'une valeur incertaine.

Le Sirop Impérial est garanti. 25 cents la bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

UNE PANIQUE

Causée dans une fabrique de tabac par des cris "au feu"

Nouvelle-Orléans, 18.—1,500 femmes employées dans la fabrique de tabac des messieurs Herrnheim de rotre ville ont été prises de panique à la suite d'une peur soudaine, involontaire que les plus fortes d'entre elles n'ont pu surmonter. Une jeune fille aurait crié "au feu" et ce deux mots réfétés auraient suffi pour causer en quelques secondes une scène épouvantable de confusion, telle est l'explication que la foreman de cet établissement a donnée à la presse d'autre part certaines personnes prétendent que les esprits de ces femmes étaient surexcités depuis plusieurs jours déjà par l'annonce d'une démonstration hostile contre ladite fabrique par d'anciens employés que les messieurs Herrnheim auraient renvoyés. Quoiqu'il en soit sous le plus petit prétexte, une cause insignifiante a été suffisante pour précipiter une crise déplorable par ses conséquences. Dans leur hâte de s'enfuir de l'atelier ces femmes ont perdu la tête. Il y a plus,elles ont foulé aux pieds plusieurs de leurs camarades. Résultat: Plusieurs d'entre elles ont été assez grièvement blessées. Une pauvre jeune fille est, au moment où nous écrivons, à l'hôpital dans un état désespé-ré.

Il faut le travail constant de 60,000 hommes pour fournir le monde entier des allumettes nécessaires.

DE NAVRANTS DETAILS

Sur le tremblement de terre de Schemakha

IMPREVOYANCE DE CETTE MALHEUREUSE POPULATION

Récit de la catastrophe par un témoin oculaire

Paris, 18 — Le "Nouveau Temps" de Saint-Pétersbourg publie, sur le tremblement de terre de Schemakha, des détails navrants.

Plus on étudie cette épouvantable catastrophe, plus on est frappé de l'imprévoyance de cette malheureuse population. Dès l'année 1859, le professeur Ahich avait établi d'une façon irréfutable que la région où est située la ville de Schemakha devait inévitablement être exposée à des tremblements de terre périodiques.

Depuis 1806, il y a eu neuf tremblements de terre à Schemakha. En 1859, le feld-maréchal prince Bariatinsky, lieutenant impérial du Caucase, avait ordonné de transférer toutes les institutions provinciales de Schemakha à Bakou qui comptait alors à peine 5,000 habitants. Les survivants du tremblement de terre qui avait ravagé Schemakha en 1859 avaient été exemptés pour dix ans de tout impôt, et il leur avait été accordé un prêt global de 100,000 roubles pour la construction des maisons.

La ville de Schemakha, qui comptait dernièrement 22,000 habitants, était le marché principal des trois districts de Schemakha, Gokchtaï et Djevat. Dans les environs de Schemakha, la viticulture est très répandue.

Ceux qui ont eu l'occasion de visiter cette ville et qui s'y rendaient maintenant ne la reconnaîtraient plus: les milliers de maisons entourées de jardins riants, avec des fontaines, les minarets et les mosquées d'une architecture originale qui frappaient jadis la vue du voyageur, ne sont plus qu'un immense amas de ruines. Les milliers de survivants qui campent dans les rues et dans les environs de la ville ont l'aspect de malheureux fuyards dépouillés de tout.

Plus de 4,200 maisons se sont écroulées en quelques secondes, et l'on peut s'imaginer combien il y a eu de victimes!

Un témoin oculaire fait le récit suivant de la première journée du tremblement de terre:

"La secousse la plus violente avait été précédée de deux secousses relativement faibles, l'une à huit heures du matin, l'autre à onze heures. Les habitants, plus ou moins habitués à ces oscillations du sol, ne s'en étaient nullement préoccupés. Mais à midi 50, on entendit soudain un lugubre grondement souterrain; en un instant la ville entière fut soulevée et vivement secouée par un mouvement giratoire, après quoi le sol s'affaissa de nouveau. Les oscillations du sol étaient tellement violentes que l'on ne pouvait pas se tenir debout."

Le témoin dit avoir fait trois chutes successives; il se releva chaque fois et tomba de nouveau.

Au même moment où la ville était soulevée par la première secousse, des vapeurs asphyxiantes se dégageaient du sol.

Des femmes et des enfants fuyaient dans toutes les directions en poussant des cris de détresse; le chaos était indescriptible. Dans un grand nombre de cas la panique fuyaient également, en abandonnant leurs familles.

A l'église arménienne, on était en train de célébrer un service funèbre. La présence d'esprit du prêtre qui officiait a sauvé la vie des fidèles rassemblés dans le temple; au lieu de fuir, ils sont restés calmes et n'ont pas quitté l'église, qui a résisté aux secousses.

Selon la coutume des mahométans, la plupart des femmes musulmanes, se trouvaient enfermées dans le bain. La plupart de ces malheureuses ont trouvé la mort sous les décombres.

Le bureau du télégraphe s'était également effondré: il fallut retirer un appareil télégraphique des décombres et improviser un bureau temporaire sous une tente.

Des détachements de soldats travaillent au déblaiement. L'air est infecté par une forte odeur cadavérique, surtout au quartier tatare, qui s'est complètement effondré dans les crevasses du sol. Parmi les victimes retirées des décombres, on a trouvé un certain nombre de femmes serrant des nourrissons dans leurs bras.

Mais voici une scène terrifiante: un malheureux père qui assistaient aux travaux de déblaiement aperçoit soudain sous les décombres sa petite fille. Elle est encore vivante au moment où l'on s'efforce de la retirer de la crevasse du sol. Le père s'élance vers elle en poussant des cris de joie, mais il se produit soudain un éboulement, qui ensevelit le père et l'enfant.

LES HOMMES VORACES

CE QU'UN HOMME PEUT ENGLOUTIR DANS 24 HEURES

Exploits d'Esquimaux sur cet intéressant chapitre

Notre capacité stomacale est vraiment bien extraordinaire! On sait ce que l'homme engouffre dans certaines dîners gargantuesques. Il faut de l'héroïsme pour assister à certains repas dans le Nord et dans le Midi. Les bêtes se mettent à table à une heure et heureux quand ils en sortent à neuf heures du soir. On mange sept heures durant, et, pendant les intermèdes, on fait des trous. C'est-à-dire que l'on absorbe pour reposer les mâchoires une série de petits verres d'eau-de-vie, de marc de cidre, etc. On recommence jusqu'au "trou" suivant. Il en est à peu près de même dans les banquets officiels des chefs-lieux d'arrondissement. On a toujours dit avec raison que la première qualité d'un préfet était d'avoir un excellent estomac. Nos campagnards sont cruels sans le savoir. Et c'était bien autre chose autrefois.

Encore aujourd'hui, il faut voir pour le croire, ce qui se passe chez certains peuples. On peut consulter à cet égard les ethnographes et les anthropologistes. D'après M. Charles Letourneau, par exemple, les Esquimaux ont bien une autre capacité stomacale que la nôtre. On en trouve qui mangent facilement dans les vingt-quatre heures en temps ordinaire 5 à 6 livres de chair de phoque crue ou glacée, ou en partie cuite et 1 livres et demie de chair de phoque crue et arrose le tout avec trois verres de vin de genièvre,un grand verre de grog et cinq pintes d'eau. On a vu même des Esquimaux dévorer 14 livres de saumon cru.

Le capitaine Ross a raison de comparer l'Esquimau à un animal de proie dont la principale jouissance est de manger et de manger encore et sans cesse. Un jour, dit-il, ayant abandonné à une petite troupe d'Esquimaux un bœuf musqué tué par les Anglais, il assista à un spectacle peu satisfaisant. Les indigènes débitèrent la chair de toute la moitié antérieure de l'animal en longues lanières qu'ils dévorèrent en un jour. Les lanières passaient d'un convive à l'autre en se raccourcissant à chaque tournée. Les tournées se succédaient sans arrêt. De temps en temps, cependant, les Esquimaux s'interrompaient pour reprendaient haleine et se laissaient tomber sur le lit de leur "iglou", en se lamentant de ne pouvoir plus manger. Une heure après, ils recommençaient à dévorer de plus belle. Et pendant leur cour te défaillance, ils n'abandonnaient ni les lanières entamées, ni leur couteau.

Et les exploits de cet Esquimau cités par le capitaine Lyon? Il avait mangé jusqu'à n'en étouffer et bu jusqu'à en être ivre; il s'endormait à chaque instant, le visage rouge et congestionné. A côté de lui était assise Arnaloua qui surveillait son joli époux, pour lui enfoncer dans la bouche un gros morceau de viande à mesure qu'il cuite. Lui mâchait lentement et, à peine un petit vide s'apercevait-il que vite il était comblé par un nouvel apport. Pendant ce temps, l'heureux mangeur restait immobile, n'ouvrant que les mâchoires. De temps en temps, il témoignait sa satisfaction par un grognement expressif. "L'homme, dit le capitaine Lyon, se approche encore plus de la brute en mangeant trop qu'en buvant avec excès."

Tous les Esquimaux sont des gloutons, l'Esquimau d'Asie, comme son parent d'Amérique. Les Tchouktches sont tout aussi voraces. Il n'est pas rare de voir une famille de six personnes engloutir dans un déjeuner 16 kilogrammes de poisson et boire des tasses innombrables de thé, jusqu'à 12 ou 15 par personne. Gloutons, voraces et grands buveurs!

Il est vrai qu'ils ont à lutter sans cesse contre un froid rigoureux et qu'il faut chauffer la machine humaine avec un excès de combustible. Mais l'excès dépasse de beaucoup les besoins. Quoi qu'il en soit, même en y mettant toute la bonne volonté possible, nous resterons, Dieu merci, toujours à cet égard bien au-dessous des Esquimaux, même une nuit de noces dans notre beau pays de France.

Henri de Parville.

UN MEURTRE EN LOUISIANE

Nouvell-Orléans, 18.— J. S. Earle, sa femme et ses quatre fils ont été assassinés dans la nuit du 24 février dernier dans une ferme qu'ils possédaient non loin du village de Welsh, en Louisiane.

Batson, un jeune homme de 20 à 21 ans tout au plus est accusé de ce meurtre horrible. C'est un garçon d'une intelligence au-dessus de la moyenne, qui depuis son arrestation des l'Etat de Missouri n'a cessé de nier toute participation à l'assassinat de la famille Earle qu'il avait servie pendant plusieurs années en qualité d'homme de confiance. Batson assure qu'il pourra produire un alibi en temps et lieux.

Il paraît de bonne foi dans ses déclarations d'innocence.

Le prétendu meurtrier qui est enfermé en ce moment dans notre prison de paroisse va être confronté sous peu avec les personnes auxquel les, il aurait dit-on, essayé de vendre au lendemain du crime, deux mules appartenant à la famille Earle.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, qui failli à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons ce que vous achetiez de Ste ers satisfaisante ou l'argent remboursé.

En vente à la pharmacie Rochette & Delisle, No 632 rue Merrimack.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre charbon de D. T. Sullivan. 884 rue Gorham.

Fumez le cigare OLD HUNDRERD de W. H.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 18 mars 1902.

Cecil Rhodes, le magnat du sud-afrique, a passé une assez bonne journée, hier, mais son état est toujours très alarmant.

Depuis le mois d'octobre 1900 jusqu'au mois d'août 1901, les Anglais ont expédié de la Nouvelle-Orléans en Afrique 61,790 chevaux et 43,157 mules en total de 104,927 animaux, à cet effet nos voisins d'outre manche ont employé 102 vapeurs. La moyenne du prix d'achat a été de 100 dollars par tête.

Hier, à l'occasion de la Saint-Patrick eut lieu un banquet suivi de bal dans l'avenue Roche, sous les auspices du comte et de la comtesse McCarthy et des descendants des branches français des familles de MacMahon, O'Neil et autres. A cette occasion Mme la vicomtesse de Villebois-Mareuil a quêté pour les femmes et les enfants des prisonniers Boers. On a chanté et récité des poèmes de M. Rosland sur les Boers.

La commission nommée par le gouvernement canadien pour faire enquête sur l'immigration japonaise a clôturé son rapport, qui couvre 200 pages de clavigraphe. Le rapport dit que le Canada n'a pas besoin de passer de lois prohibitives tant que l'empereur du Japon respectera l'édit enrayant l'émigration de ses sujets en Canada et aux Etats-Unis. Si cependant cet édit n'était pas respecté, il faudrait passer des lois prohibitives semblables à celles qui concernent les Chinois.

Le cardinal Richard, archevêque de Paris, publie une lettre dans laquelle il exprime ses regrets de ce que l'abbé Jouin n'ait pas demandé sa permission avant de faire jouer sa pièce mystère de La Passion au Nouveau-Théâtre. L'archevêque permettra aux représentations de suivre leur cours à cause des énormes dépenses que la pièce a exigées, à la condition que le théâtre reste fermé les trois derniers jours de la semaine sainte. C'est la première fois qu'un prêtre fait représenter une composition dramatique quelconque sur un théâtre autorisé en France.

Dans un discours court, mais très fort, le sénateur Hoar s'est prononcé contre l'amendement constitutionnel proposé en vue d'élire les sénateurs des Etats-Unis par le vote populaire. M. Hoar a dit que cette proposition est la question la plus importante dont le Congrès ait été saisi depuis l'adoption de la constitution. Si l'amendement était adopté, nous aurions deux Chambres de représentants au lieu d'une.

C'était la première proposition sérieuse pour détruire le principe sur lequel reposent les pouvoirs législatifs du gouvernement, un principe sans l'adoption duquel les Etats n'auraient jamais donné leur assentiment à la constitution.

M. Hoar croit qu'il convaincra que quand la question sera posée devant le peuple américain, celui-ci ne voudra pas d'enlever l'ancienne garantie donnée aux Etats.

Le sénateur William P. Frye est sorti vainqueur de la joute relative au subside de la marine. Une allocation annuelle limitée à $5,000,000 sera accordée aux croisières transocéaniques d'ici au 1er de juillet 1920. Le bill a été adopté sur une division de 42 à 31. Il pourvoit à ce que le maître général des postes soit autorisé à faire construire au moins cinq navires, dans l'espace de 15 ans. Des citoyens américains seront employés comme conducteurs de malle sur les navires américains allant à tous les points étrangers où l'intérêt des Etats-Unis exigera. La patronage sera réparti d'une façon équitable entre les lignes nouvelles faisant le service postal sur l'Atlantique, le golfe du Mexique, le golfe et les ports du Pacifique. Ces navires devront être la propriété des américains et construits par eux; ils seront à hélice et auront une vitesse de 20 noeuds ou plus pour ceux de 1ère classe, de 19 pour ceux de 2ème classe; de 18, pour ceux de 3ème classe; de 17 pour ceux de 4ème classe; de 16 pour ceux de 5ème classe; de 15, pour ceux de 6ème classe; de 14, pour ceux de septième classe. Les navires des quatre premières classes devront être équipés de façon à pouvoir être convertis en croiseurs auxiliaires et répondre à toutes les exigences du service commercial de 1ère classe, du service commercial de 1ère classe, du service commercial de 1ère classe. Chaque navire de malle devra avoir tant d'appareils que de 1000 tonnes de capacité.

Il n'y a rien de spécifié quant aux subventions à accorder à la marine en général. Les bateaux pêcheurs recevront un bonus.

Dans le monde ouvrier

Les difficultés s'aplanissent peu à peu dans le monde ouvrier. Les filatures de Fall River, quelque temps indécises, ont repris les opérations avec une activité nouvelle, qui compensera pour le moins les 10 pour cent concédés par les manufacturiers.

La grève des compagnies de transportation est du domaine du passé. Toute cette agitation phénoménale qui semait autour d'elle les plus fâcheux effets s'est calmée, a fait place au calme. C'est la sérénité qui succède à la tempête, qui fait trouver plus douce la jouissance de la paix, meilleur au chômage le bienfait du travail.

Les filatures de Lowell vont aussi avoir leur heure d'anxiété jeudi de cette semaine. L'Union Textile de cette ville veut être traitée aussi équitablement que l'est sa soeur de Fall River. Elle demande pour ses vingt-deux mille membres la rançon due au travail laborieux, honnête et intelligent. elle l'obtiendra sans doute, car les industries sont ici très actives et prospères, et le bon esprit a toujours prévalu dans les relations du capital et du travail.

La population ouvrière de Lowell donne, en effet, l'exemple du labeur pacifique; elle est ennemie des grèves et les quelques nuages qui rarement se montrent à son firmament sont si peu inquiétants qu'ils passent le plus souvent inaperçus.

Les tisserands du Rhode Island attendent avec impatience le résultat des négociations qui se poursuivent en ce moment à Lowell. Si les salaires sont augmentés dans nos filatures on demandera qu'ils le soient également dans le Rhode Island où cette question donne lieu à des récriminations depuis longtemps.

La campagne entreprise avec de si éclatants succès par la Fédération du travail a autant pour objet le bien-être des patrons que le bien-être des employés. Dans ces conditions la cause de la justice et du droit est toujours assurée du triomphe et longtemps qu'il puisse se faire attendre.

Les fous des Philippines

La guerre a de bien singulières préférences. Aux uns, elle distribue les honneurs, aux autres une mort glorieuse, à ceux-là la misère, à ceux-ci la maladie ensemble ou séparément et douloureux revers la folie. En voici entre autres un lamentable exemple.

Un train vient de passer à Omaha, annonce une dépêche, ramenant tout un wagon de soldats qui reviennent des Philippines. Ils sont tous fous furieux et c'est dans ces trois qui ont été frappées de folie. Tous avaient les mains et les pieds liés ou enchaînés; quelques-uns avaient même la camisole de force et étaient attachés dans un coin isolé du wagon.

"Il y avait en tout dix-huit soldats atteints de folie furieuse; d'autres les soignaient et les gardaient. Ceux-ci furent logés dans sept chars et placés en sentinelles aux portes du wagon et à quelques pas les uns des autres dans l'intérieur.

"Quand le train est entré en gare, on a entendu des hurlis confus comme ceux d'une ménagerie. Les fous emprisonnés dans le wagon, parlaient, criaient, grognaient, rougissaient comme une bande de bêtes sauvages. Chacun d'eux semblait se figurer être un animal féroce quelconque et il en résultait des scènes atroces et déchirantes.

Ces fous ont été conduits à l'asile des soldats aliénés. A Washington où à la suite de beaucoup d'autres infortunés ils termineront misérablement la carrière qu'ils avaient si glorieusement embrassée pour le bien de la patrie. Ils mourront sans avoir la consolation du sacrifice compris et reconnu. Le front de ces fous glorieux ne sera cent jamais de l'auréole des braves. La postérité ou foulant le sol d'honneur ont reposeront leurs dépouilles dira indifféremment: ci-gisent les fous des Philippines. De leurs faits d'armes, pas un mot pour-être.

Il est fort douteux que Zola eut eu d'aussi fraiches couldées devant un cercle politique féministe du Nouveau-Monde.

Découverte ethnologique

Nous lisons dans la "Semaine Religieuse" de Québec:

Depuis quelques semaines, l'information suivante fait son tour de presse dans le pays:

Une grande découverte ethnologique vient d'être mise par la Société royale du Canada entre les mains du Rév.P. Lejeune, S.J., fils de sir Louis Jette, lieutenant gouverneur de la province de Québec.

"Le Rév. Père Jetté exerce présentement son apostolat parmi les sauvages Nulato, près du cercle polaire et a dû pour cela se familiariser avec leur langage. Dans une lettre adressée à l'un de ses collègues du Nouveau-Mexique, il y a quelque temps, il établit quelques particularités de la langue de ces néophyhytes. Quelle ne fut pas la surprise du collègue en question de constater que les mots cités par le Rév. P. Jetté étaient identiques, tant les mêmes que ceux des Apaches du Nouveau-Mexique! Le fait a été porté à la connaissance de philologues éminents, et la correspondance qui s'est échangée entre ces derniers et notre missionnaire canadien a établi au delà de tout doute l'identité d'origine des sauvages Nulato des régions arctiques et des Apaches du Nouveau-Mexique.

"Nous avons communiqué ce récit à M. Alphonse Gagnon du département des Travaux publics M. Gagnon, qui est bien, croyons-nous, le seul de nos compatriotes qui ait étudié à fond l'époque préhistorique de l'Amérique du Nord, nous a donné son avis sur cette découverte dans la lettre suivante. qu'il nous a ensuite, sur notre demande, permis de publier:

"Je vous remercie de la délicate attention que vous avez eue de m'envoyer le numéro du "Manitoba" du 13 courant, contenant la mention de la découverte du P. Jetté. J'ai la cette nouvelle avec un grand intérêt.

"Il ne faut pas confondre les Apaches, tribus nomades habitant les frontières du Mexique et des Etats-Unis, avec les anciens peuples civilisés du Mexique, du Pérou et de l'Amérique centrale. Ceux-ci, suivant moi, étaient de toute autre origine que celle que l'on attribue généralement aux nombreuses peuplades répandues sur tout le territoire des Etats-Unis et du reste de l'Amérique du Nord auxquelles se rattachent les Apaches, tant par leur aspect physique que par leurs moeurs et leur horreur instinctive de toute civilisation, et il est possible que la découverte du P. Jetté d'un idiome ressemblant à celui des Apaches et maintenant encore en usage chez des tribus de l'extrême Nord, confirme le fait de l'origine asiatique de nos sauvages. La tribu des indiens Nulato dont parle le P. Jetté serait restée isolée sur le lieu qui a dû servir autrefois de passage aux immigrants asiatiques. Toutefois, cette découverte n'en est pas moins extraordinaire, lorsque l'on sait la facilité avec laquelle les idiomes indiens se transforment.

"Encore une fois je vous remercie pour cet envoi qui m'a fort intéressé."

De tout un peu

Une pièce de monnaie en argent reste en circulation environ 27 ans.

Les édiles de Valence, Espagne, ont l'intention de prélever une taxe sur toutes les cloches des églises de cette ville.

Les chèvres de Naples montent dans les appartements privés, quelquefois jusqu'au sixième et septième étage, pour se faire traire.

Un fermier des environs de Canby (Minnesota) a suspendu sa veste à un clou dans sa grange, afin de travailler plus à son aise. Un vent affreux s'éleva pendant qu'il était à l'ouvrage, si bien que vous auriez eu le courage de prédire une bonne récolte de foin, mais quand il voulut reprendre sa veste, il ne la trouva plus. Il la chercha partout, mais ne la retrouva jamais. Il est fort probable que le vent l'emporta dans les airs.

Un habitant de Greenwood, village voisin de Bridgeville (Delaware), fait transporter sa maison en bois dans un autre village distant de 20 milles. Rien n'a été dérangé dans la maison: la famille a pris ses repas, comme à l'ordinaire, tandis que 20 mules traînaient le bâtiment à travers la campagne.

Les plongeurs sous-marins peuvent converser entre eux avec facilité, même aux plus grandes profondeurs, au moyen de leurs boucliers de cuivre qu'ils appliquent l'un à côté de l'autre et qui leur servent d'abat-voix. Le son, disent-ils, se transmet facilement et sans aucun effort.

A Vésuve, volcan de l'Italie, s'élève à l'intérieur à environ 15 milles de la côte. Un chemin de fer le parcourt à sa base, et le versant est occupé sur une étendue de 100 pieds par des maisons, villages et vignobles. Environ 80,000 personnes y vivent en danger continuel, ne semblant aucunement se soucier d'être ensevelis vivants d'un moment à l'autre.

On peut avoir une idée des dimensions du Vatican, quand on tient compte du grand nombre d'employés qu'on est obligé d'engager pour en nettoyer les divers appartements. Le Vatican n'avait pas été nettoyé de fond en comble depuis un siècle, et il a fallu six mois à 5000 personnes que surveillaient 700 hommes pour faire l'ouvrage. On a employé jusqu'à 1000 pains par jour pour nettoyer la tapisserie.

APPLICATIONS A PLUS D'UN MAL

Peut-être y a-t-il encore des gens qui s'imaginent que les fameuses POUDRES IMPERIALES ne sont bonnes que pour le mal de tête. Pour l'édification de ceux-là nous répétons ici que les Poudres Impériales sont d'une efficacité également admirable pour les refroidissements, les douleurs, rhumatismales, douleurs névralgiques et autres douleurs périodiques. Les personnes du sexe surtout en savent quelque chose.

Se vendent 10 et 25 cents chez Robette et Delisle, pharmaciens chimistes, 232 rue Merrimack.

ASSASSIN DE CINQ ANS!

Mme Spindler, femme d'un cocher d'omnibus, habitant 14, Invalidenstrasse, à Berlin, sortait pour faire des emplettes, en laissant enfermés à la maison son fils Frantz, âgé de cinq ans, et sa fille Elise, âgée de trois mois.

Quelle ne fut pas sa douleur lorsque, en rentrant, elle trouva le nourrisson baigné dans le sang et presque à l'agonie. Le petit Frantz avait conçu l'idée bizarre d'égorger sa petite soeur. Il prit un grand couteau de cuisine et porta à l'enfant dans le berceau de nombreuses blessures.

Le petit assassin de cinq ans n'a pas pu même être amené à avouer son acte horrible. Quant à sa victime, elle est morte d'hémorragie.

L'enfant assassin sera examiné par des aliénistes et des anthropologistes.

CHRONIQUE D'IBERVILLE

Une charmante visite. — Retraites quadragésimales. — La Saint-Patrice. — Fundrailles de feu Georges Moreau

(Service spécial de L'Etoile)

Iberville, 16 mars—Tous les élèves de Lowell ont été charmés de la visite du Rév. F. Chrysostl et de M. Maxime Lépine qui a parlé d'eux en si bons termes dans l'Etoile. C'est un encouragement dont nous saurons profiter en travaillant de toutes nos forces à bien terminer l'année si bien commencée.

—Les examens du deuxième trimestre auront lieu pendant la semaine sainte.

—Deux Pères Jésuites prêchent la retraite à Iberville. Ce sont les RR. PP. Lord et Prince. Cette semaine, c'est le tour des dames et des demoiselles; la semaine prochaine ce sera le tour des hommes. La retraite des enfants qui s'est terminée aujourd'hui a été prêchée par le R. P. Recteur de l'Immaculée Conception à Montréal. Espérons que cette retraite portera des fruits de salut.

—Demain aura lieu la célébration de la St-Patrice. Nos irlandais avec l'aide de quelques canadiens se sont mis en frais de nous donner une petite séance récréative, après le souper. Je vous envoie le programme préparé pour la circonstance:

ST. PATRICK'S DAY
Programme de la soirée

1. The American Victory, (March), Fanfare.
2. The Melancholy Hen, (Recitation,) J. Beauchemin.
3. Miss You, Dear, (Song), B. Lépine.
4. Niagara, (Selection), Orchestre.
5. The Blind Man and the Elephant, J. Péloquin.
6. The Quarrelsome Servants, (Comedy), J. Kelly, G. Ouellet, A. Minard.
7. Expériences sur la chimie.
8. Faust, (Selection). Orchestre.
9. Mother's Calling Baby Home, A. Ouellet, E. Dupont, M. Lépine, F. Ducharme, H. Vincent.
10. Congress, (Galop), Orchestre.
11. No Pay, No Cure,
Dr Fossgraft. L. Francoeur.
Assistant J. Mulqueen.
Servant T. Maher.
Patient, No 1 E. Taillon
Patient No 2 G. Langevin
12. Chicago Record. (March), Fanfare

—Demain auront lieu les funérailles de M. Georges Moreau, décédé hier à Iberville. M. Moreau était âgé de 34 ans. Il était frère du regretté Mgr Moreau, évêque de St Hyacinthe.

—Nous nous efforçons tous de nous préparer de notre mieux aux examens afin de présenter à nos parents d'excellents bulletins.

Mlle STONE

La mère de Mlle Helen M. Stone, demeurant à Chelsea, vient de recevoir une carte postale de sa fille, en date du 28 février, Salonique.

La missionnaire dit que Mme Tsilka et son bébé Etienchie, ainsi qu'elle-même se portent bien.

Le Rév. E. B. Haskell, de Salonique, dans une dépêche datée du 1er mars et adressée au Board Americain, dit que Mlle Stone souffre d'un gencive par suite d'une chute qu'elle a faite la veille de sa délivrance. Il n'y a rien de grave cependant.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandons. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 94 West 12th St., New York.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT OU CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

Au "Worthen"
Vient d'arriver une nouvelle commande de gin canadien "Melcher's"
L. P. TURCOTTE,
147 Rue Worthen.
Est le seul dépositaire à Lowell de ce célèbre gin
Prix populaire, qu'on se le dise.
Tél. 554 2.

VASELINE
Bouteilles de 5c et de 10c
Un remède de famille de grande valeur pour les
Brulures, Blessures, Entorses, Rhumatismes, maladies de la Peau, Hémorrhoïder, engelures, etc.
C. B. COBURN & CO
63 RUE MARKET.
Commis canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette.

L'Estomac est en Bon Ordre
Seulement quand le foie agit parfaitement bien et que la digestion est bonne. On peut avoir les deux facilement en faisant usage des
Pilules Beecham
Vendues partout en boîtes de 25 cts.

EN ROBES DE NUIT

Les locataires d'une maison a appartements se sauve dans la rue

VINGT-QUATRE FAMILLES SONT LANCEES SUR LE PAVE ET GRELOTTENT DE FROID

Un officier de police se fait blesser et un locataire, victime de son dévouement, se fracture un pied

Chicago, 18 — Dans la nuit de dimanche à lundi le feu s'est déclaré dans la maison de 24 logements appelée "Ste Catherine Flats" à l'angle de la 69ème rue et du Grand Boulevard.

Il faisait un grand vent et les pompiers ont eu beaucoup de difficulté à empêcher les flammes de se propager aux édifices voisins aussi occupés par nombre de familles.

Les 24 familles qui se trouvaient dans la bâtisse en feu ont eu juste le temps pour échapper aux flammes et gagner la rue en costumes de nuit. Grelottant et tranais de froid, ces malheureux sont restés sur le trottoir assez longtemps et des voisins charitables leur sont venus en aide et les ont logés chez eux. La grosse majorité des occupants de Ste Catherine ont perdu tous leurs meubles et leurs garde-robes.

Un officier de police, Wm. Scanlon, est tombé du troisième étage et s'est fracturé une jambe. Un des locataires, George Patton, s'est conduit en héros. Il n'était parti au secours de trois femmes qui étaient emprisonnées au troisième étage et que le feu menaçait. N'ayant d'autres moyens à sa disposition, il nous ensemble des draps de lit et descendit ces trois femmes par le puits de l'élévateur. Il voulut descendre lui-même par le même chemin, mais la corde se brisa et il tomba d'une hauteur de trente-huit cheville d'un pied. Les pompiers le secoururent et le firent transporter à l'hôpital.

Le feu et l'eau ont causé des dommages d'environ $60,000.

LACROIX EST PRET A MOURIR

IL SERA EXECUTE VENDREDI MATIN DANS LA COUR DE LA PRISON DE HULL

Sur le même échaufaud qui a servi à la pendaison de Laplaine, à Montréal

Ottawa, 18 — C'est vendredi prochain que Lacroix sera pendu dans la cour de la prison de Hull, pour avoir tué sa femme et le vieillard Tranchemontagne à coups de hache dans un accès de jalousie. L'échafaud qui a servi à la pendaison de Laplaine, à Montréal, servira encore une fois à l'exécution des deux coupables. Le pourvoi Radcliffe. Lacroix est résigné à son sort.

Dimanche matin, à 7 heures, le R. P. Provost a dit la messe dans la prison. Lacroix et son Cyrille, de Hull, ont communié. Tous les prisonniers, au nombre de douze, assistaient à la cérémonie. Le Père Provost a fait une courte allocution sur la vie future.

Dans l'après-midi, le condamné a reçu la visite des Soeurs Grises.

A l'église de Hull, dimanche, le R. P. Valiquette, curé de la paroisse, a demandé à ses paroissiens de ne pas se tenir près de la prison vendredi matin, mais de se rendre à l'église où des prières publiques seront faites au moment de l'exécution.

Mgr l'archevêque Duhamel rendra visite au meurtrier demain.

Le bourreau est attendu à Hull demain ou lundi.

CONDAMNE POUR MEURTRE

Chas. H. Hawkins passera le reste de ses jours en prison

Manchester, N. H., 18 — Charles H. Hawkins, accusé du meurtre de Mme Eva L. Brooks, de Nashua, a été traduit en cour supérieure hier matin. Il a enregistré un plaidoyer de coupable de meurtre au premier degré et a été condamné à la prison pour la vie. Son procès devait commencer un 31 mars.

Tous les rhumatismes chroniques ou inflammatoires sont guéris en trois jours en prenant le remède du Dr Benoit pour les rhumatismes. Vous pouvez vous le procurer dans n'importe quelle pharmacie ou chez votre épicier. Prix 50 cents.

LE CHAMPIONNAT DECIDE

LOWELL EN EST MAINTENANT CERTAIN

Il est défait hier soir, mais les Clinton perdent aussi

Bien que les Lowell aient perdu la joute de polo d'hier soir contre les Salem, dans cette dernière ville, le championnat leur est maintenant assuré, car les Clinton ont aussi perdu. Les Salem l'ont remporté sur nos joueurs hier soir par leur jeu supérieur et leur résistance remarquable. Le score est de 4 à 2.

Position des joueurs:

SALEM	LOWELL
Whipple r	r Lewis
Wodtke r	r Hart
Doherty c	c Jean
O'Hara hb	hb Holdeman
Heffernan g	g White

Les parties se sont gagnées comme suit:

Gagnées par	Entrées par	Temps
Salem. Whipple		0.08
Lowell, Lewis		8.51
Salem. Wodtke		2.01
Lowell. Lewis		7.40
Salem. Whipple		4.59
Lowell. Jean		1.11
Salem. Whipple		0.59
Lowell, Lewis		11.33
Salem. Whipple		3.01

A Lawrence, les Clinton et les Lawrence ont joué une très belle partie qui s'est terminée par la victoire du club de la ville. Le score est Lawrence 7, Clinston 5.

Position des joueurs:

LAWRENCE	CLINTON
Hipson r	r Cunningham
Gavitt r	r Mercer
Coggeshall c	c Farrell
Devlin hb	hb Gardner-Adams
Tibbetts g	g Cashman

Les parties se sont gagnées comme suit.

Gagnées par	Entrées par	Temps
Lawrence, Gavitt		5.40
Lawrence, Hipson		1.25
Lawrence, Gavitt		6.00
Clinton, Cunningham		5.22
Lawrence, Hipson		2.35
Clinton, Cunningham		50
Clinton, Cunningham		20
Clinton, Farrell		1.43
Lawrence, Hipson		1.43
Lawrence, Hipson		20
Clinton, Farrell		1.28
Lawrence, Gavitt		1.20

Ce soir, les Lawrence jouent à Lowell, les Portland à Lewiston et les Worcester à Salem.

Position des clubs:	Gag.	Per.	P. C.
Lowell	53	32	62.4
Clinton	28	23	54.9
Lewiston	45	36	55.8
Worcester	44	36	55.0
Salem	43	41	51.2
Lawrence	39	43	47.6
Portland	35	51	40.7

Nous pouvons maintenant appeler les Lowell les champions.

Il faudrait que notre club refuse de jouer les parties qui restent sur la date pour perdre son titre de champion.

Avec la partie d'hier soir, les Clinton ont aussi perdu la seule chance qu'ils avaient d'arriver au championnat.

Il est à craindre que la certitude où l'on est maintenant de voir arriver les Lowell à la tête de la ligue ne fasse perdre un peu d'intérêt au jeu de polo.

Il semble qu'à mesure que la saison approche de sa fin, le polo devient de plus en plus brutal. Heureusement nous n'en avons plus que pour une semaine de ces scènes de carnage.

L'été va-t-il suffire pour apaiser l'humeur belliqueuse de certains membres des équipes de polo de la Nouvelle-Angleterre? C'est à souhaiter.

LES BIBLIOTHEQUES PUBLIQUE

Les syndics de la bibliothèque ont eu une assemblée hier soir, à laquelle ils ont discuté le testament de M. John Davis donnant presque toute sa fortune à la bibliothèque. Les syndics ne savent pas au juste quelle est la somme qui leur revient et ils ont décidé de retenir les services d'un avocat pour surveiller leurs intérêts.

M. George F. Richardson a été engagé à cet effet.

DEMENAGEMENT

Vu l'augmentation croissante des affaires MM. C. T. Saul & Co. viennent de déménager leurs affaires dans le grand magasin ci-devant occupé par M. J. A. Filion, 222 rue Merrimack et annoncent à leurs pratiques et au public en général qu'ils sont prêts pour les affaires. Le magasin a été refait tout en neuf et divisé en trois appartements comprenant un atelier, une salle de réception et un magasin.

Leur méthode pour l'examen de la vue et l'ajustement des lunettes est des plus scientifiques d'après les améliorations les plus modernes. Ils font une spécialité de remplir les prscriptions des oculistes.

Avec leurs salons d'Optique MM. C. T. Saul & Co. tiendront un assortiment complet de marchandises telles que microscopes de toutes sortes, instruments pour le laboratoire, baromètres, thermomètres, kodacks, cameras, etc.

A L'HOTEL DE VILLE

On parle beaucoup dans les cercles municipaux de l'agrandissement du cimetière Edson. On dit que les syndics et les propriétaires de terrains cherchent à faire l'achat de terrain suffisant, ce qui porte les propriétaires actuels à demander un prix exagéré pour le terrain qu'on leur veut acheter.

Il y aura séance de la chambre des échevins et assemblée des membres du conseil ce soir, à l'hôtel de ville.

OUVERTURE PRINTANIERE

Mme P. L. Grégoire, modiste de renom, fera vendredi et samedi prochain, les 21 et 22 mars 1902, l'ouverture des modes du printemps. Mme Grégoire n'a rien épargné cette année pour se procurer toutes les nouveautés de la saison qui comprennent tout ce que le marché offre de plus récent et de plus chic. Ayant un magasin à Paris, le centre même de la mode, elle est à même de se procurer les créations les plus récentes des artistes dessinateurs aussitôt qu'elles sont publiées afin d'en faire bénéficier ses nombreuses pratiques. Une visite les jours de notre ouverture ne pourra que vaincra en voyant notre exhibition de la vérité de nos avancés.

NADEAU vs LANGLAIS

Jugement rendu en faveur du demandeur par le juge Fisher

La cause Nadeau vs Langlais s'est plaidé samedi devant le juge Fisher, de la cour de police. M. J. H. Gullet plaidait pour le demandeur et M. le juge J. J. Pickman pour le défendeur.

Dans cette cause, Nadeau réclamait une certaine somme de Langlais pour le loyer d'une roue de voiture que le défendeur a employé et gardé en sa possession pendant quelques mois. Langlais prétendait qu'il avait emprunté et non loué la roue.

Après les plaidoiries qui ont duré deux jours, le juge Fisher a donné gain de cause au demandeur et décidé que Langlais devait payer le loyer de la roue.

Une Grosse Epargne,

Une de nos nouvelles pratiques nous a fait remarquer qu'elle épargne plus de 20 par cent en achetant son sucre de nous — pickman's Tea Store, 68 rue Merrimack.

LE REV. PERE DUCHARME

Installé curé de la nouvelle paroisse de St Viateur d'Outremont

Montréal, 18 — Le Révérend Père Ducharme, supérieur des Clercs de Saint-Viateur, a été installé officiellement curé de la nouvelle paroisse de St Viateur, municipalité d'Outremont dimanche dernier. M. l'abbé LePailleur, curé de Saint-Enfant-Jésus du Mile End a prononcé le sermon de circonstance. Parmi les gens de la messe l'hon. M. Louis Beaubien, au nom des citoyens d'Outremont, a offert à M. le curé LePailleur l'expression de leur reconnaissance pour les services rendus dans le passé. M. LePailleur a été vivement élu de cet hommage de ses anciens paroissiens. La nouvelle paroisse est un démembrement de la paroisse du Mile End.

ANNONCE de DEMENAGEMENT

A nos Pratiques et au Public en Général:

Encore une fois nos quartiers sont devenus trop petits et nous avons été obligés de louer un magasin plus grand, et avec plaisir nous annonçons:

1.—Une Nouvelle Location. Nous sommes maintenant au No. 232 rue Merrimack et prêts pour les affaires, (Old City Hall Building).

2.—Un Nouveau Magasin. Nous avons refait ce magasin sous un nouveau modèle, nous donnant trois appartements; chaque appartement est arrangé spécialement pour le travail particulier qui s'y fera. 1. Un atelier plus grand et mieux arrangé qu'auparavant, assurant un meilleur travail et une livraison plus prompte. 2. Une chambre de réception et d'ajustement dont nous sommes fiers, et 3. Un grand magasin bien éclairé, bien arrangé pour la commodité des pratiques, faisant un magasin d'après les améliorations les plus modernes sous tous les rapports.

3. Un Nouvel Assortiment de Marchandises, comprenant de nouvelles marchandises que nous n'avons jamais eues au nombre desquelles nous avons des Microscopes composés et à disséquer, Microscopes de poche, Lunettes à disséquer et divers autres instruments pour le laboratoire. Une variété d'instruments employés à déterminer la condition du temps, tels que Thermomètres, Baromètres, Hygromètres, Hygrodeiks, etc.

4. Un Département Nouveau. Dans notre nouveau dépt. photographique nous aurons tout ce qui employé par le photographe amateur. Nous avons l'intention d'avoir le plus gros assortiment de Kodaks, Cameras et autres fournitures de ce genre de la ville de Lowell que nous vendrons aux plus bas prix.

Nous voulons aussi informer le public que nous faisons une specialite de remplir les prescriptions des oculistes.

C. T. SAUL & CO.
Les Opticiens de Renom de Lowell,
Demenages au No. 232 rué Merrimack,
LOWELL, MASS.

Le drame de New York

Gauthier en raconte les moindres peripeties à la police de Montreal et prétend que c'est la victime qui a presse la detente fatale

Triste dénouement d'une malheureuse liaison

Montréal, 18.—L'arrestation d'Eugène Gauthier, accusé d'avoir tué Maude Gentile, à New-York, la semaine dernière et qui est venu se livrer à la police de la métropole canadienne, fait le sujet de toutes les conversations ici.

Voici l'histoire que le prisonnier a racontée à M. S. H. Carpenter, chef du bureau des détectives.

"Jeudi soir, Gauthier se rendit au Transfer Hôtel de New-York, avec une jeune femme du nom de Maud Gentile, et il loua une chambre. Entre 11 et 12 heures comme il reprochait à Maude ses infidélités à son égard, la jeune femme s'empara du revolver qu'il avait dans une de ses poches et le pointa sur lui. Le revolver était chargé. Pour éviter d'être tué, il saisit la poignet de la femme et tourna l'arme du côté de cette dernière. Involontairement, ou de propos délibéré, Maude Gentile pressa la détente et reçut une balle dans la tête. Maude s'affaissa lourdement sur le plancher. La mort avait été pour ainsi dire instantanée. Gauthier ajouta que près de terrifié en face du cadavre de la femme qu'il avait tant aimée. Il s'empara de l'arme fatale et sortit précipitamment de l'hôtel. Personne apparemment n'a entendu le bruit de la détonation. Le triste hôtel crasse ne fait pas de bruit pour suivre. Pendant quelque temps, il erra comme un fou, dans les rues de New-York. L'air froid de la nuit ayant fini par le remettre de sa vive émotion il gagna un endroit où il put louer la 6ème rue Est. Après avoir changé de vêtements, il sortit et prit le tramway pour se rendre à Jersey City, où il demeura jusqu'à 11 heures le matin suivant. A Jersey City il mit au mont de piété une bague valant $125.00. Cette bague appartenait à la victime. Avec l'argent que lui procura la bague en question, il se rendit à Albany, et vendredi soir, il prit le train du Delaware & Hudson pour Montréal.

La prévenu a raconté au chef de la sûreté qu'il habitait New-York depuis environ six mois. En décembre dernier il rencontra Maude Gentile qui loua une chambre sur la 6ème Rue. Il la visita assidûment durant cinq ou six semaines.

Il la rencontra souvent aussi au Transfer Hôtel. La victime lui a dit qu'elle avait rencontré à Chicago un commis de bar du nom de Gentile.mais elle ne lui avait jamais laissé à entendre que le nommé Gentile était à New York. Un soir comme Gauthier s'en allait rendre visite à Maude, il vit sortir un individu de la chambre de cette dernière. Il vit des objets appartenant évidemment à l'inconnu [illegible] Maude à propos de l'étranger. Il ne fut pas question de ce dernier que le jeudi soir.

Gauthier prétend que le revolver qui a causé la mort de la femme Gentile appartient à son maître de pension de la 7ème Rue. Il a laissé le revolver sur la table dans sa chambre.

Le prévenu est tailleur de son métier. Avant de quitter Montréal il a travaillé six mois à l'établissement Trudel et Graham de cette ville et pendant quelque temps il a tenu à son compte un petit magasin, rue Demontigny.

"Jack Gentile" l'individu qui faisait la cour à Maude Gentile s'est rendu aux quartiers généraux de la police de New-York, vendredi soir. Il raconta aux policiers qu'il connaissait bien Maude.Jeudi soir il avait prêté à la victime une bague estimée à $125.00. C'est cette bague que Gauthier a mise au mont de piété après le meurtre.

C'est Benjamin Bernstein avec qui Gauthier pensionnait au 206, 48e rue Est, qui avait averti la police du meurtre et des allées et venues probables de l'accusé. Bernstein dit: est anxieux de retourner à New York. Mme Gauthier est une femme éminemment respectable. Son mari est mort au mois de mai de l'année dernière. Cette brave mère de famille,comme on peut bien le penser, sous le coup de la plus grande consternation.

Le prisonnier est âgé de 21 ans, c'est un garçon de taille moyenne, aux yeux noirs. Il parle bien l'anglais, il a travaillé chez 2M. Trudel & Graham et chez M. Ibalde Prieur, tailleur de la rue Notre-Dame. Il a également été à l'emploi de M. Ahnaznor Langlois.

Le prévenu comparaîtra devant un commissaire en extradition.

ASSEZ DU REGIME DE L'EAU

La municipalité de Shirley se prononce en faveur des licences

Shirley, 18 — Après avoir vécu au régime de l'eau pendant cinq ans la population de cette ville s'est prononcé en faveur des licences hier. Le vote a été de 141 à 101.

Les élections municipales ont donné le résultat suivant:

Selectmen, A. D. Weeks, Edward J. Stevens, John W. Farrar; évaluateurs, John W. Farrar Melvin W. Longely, Savillon Longely; overseers, John W. Farrar, John Hazen, Edward J. Stevens; greffier, Jonas Longely; trésorier, Herman S. Hazen; comité des écoles (trois ans) William H. Wilbur; syndics de la bibliothèque (trois ans) Charles K. Borton, William H. Wilbur.

L'on a voté d'acheter une pompe chimique à incendie. Appropriations: Ecoles, $4200; pauvres, $1800; voirie, $1500.

INVITATION

Le Dr Esther L. Caswell, O. D., de-manderie médecin d'optique, invite cordialement les Canadiens de Lowell et des environs à venir aux salons du New York Optical Co., 27 rue Bridge, où l'homme et la dame brevetés avec les plus grands honneurs examineront gratis la vue et vous ajusteront des lunettes à très bas prix. Ce sont les meilleurs salons d'optique dans Lowell.

NOUVEL HOTEL DE VILLE

Needham, 18 — Le conseil municipal a décidé hier soir d

Dr Esther L. Caswell, O. D., Dame canadienne, optométriste diplômée, de Lowell avec le New York Optical Co.

Le délai est Dangereux

90 par cent des maux de tête sont causés par les yeux.

Pendant les derniers six mois nous avons guéris d'une manière permanente plus de 1 00 maux de tête

Venez le jour ou le soir et nous vous examinerons gratis la vue d'après nos méthodes les plus modernes et si vous avez besoin de lunettes nous en ajusterons à très bas prix.

New York Optical Co.,

27 RUE BRIDGE.

Prés. du Merrimack Square.

Les plus Grands Salons d'Optique de Lowell.

Nouvelles du Canada

QUEBEC.

—Le fleuve devant la ville offre absolument le même spectacle qu'un mois plus tard l'an dernier.

La débâcle est déjà très avancée, la glace sur les battures est partie, le pont de l'Ile se détériore et le fleuve charrie les glaces qui se détachent chaque jour en haut de Québec.

—Nos correspondants sur les deux rives du fleuve en bas de Québec nous informent que le fleuve est absolument libre de glace depuis Québec jusqu'au bassin de Gaspé au moins. On peut donc s'attendre à voir arriver dans le port la semaine prochaine toute une flotte de steletes.

OTTAWA.

—Le maire Cook a reçu une lettre de M. Billingham, propriétaire des usines de fer malléable de Montréal lui annonçant qu'il a l'intention de déménager ses ateliers de Montréal, va le manger d'espace de terrain et que si la ville d'Ottawa lui accorde un bonus ainsi qu'une exemption de taxes pour un certain nombre d'années il s'établira ici. M. Billingham n'exige pas que le bonus soit payé que quand il aura rempli les conditions voulues, promettant de donner de l'emploi à au moins trois cents ouvriers et-on que c'est la seule industrie en Canada qui produit les appareils pour la voie et pour le gaz, ce serait certainement une acquisition avantageuse pour notre ville.

—A la dernière assemblée des membres de l'Institut Canadien-français d'Ottawa, M. A. T. Charron, M. A. Chimiste, a été unanimement président de l'Institut en remplacement de M. Benjamin Suite. On ne pouvait certainement faire un meilleur choix car M. Charron est un Canadien-français d'origine et de coeur, doué d'assez d'esprit d'initiative et de tact pour pouvoir remplir avec honneur une charge comme celle-ci.

STE ANNE DES PLAINES.

—Le chapelle élevée temporairement pour servir au culte religieux durant la construction de notre église, va enfin disparaître et laisser libre le beau jardin des sœurs qu'il occupait. Lundi dernier, elle a été vendue à l'encan par M. Sen. Gauthier de Saint Lin, en a fait l'acquisition pour la somme de $385.00.

—Jeudi le 27 février, a eu lieu le service du Rév. Charles Pratique, parti vers la fin de février à la Californie où il doit aller chercher sa famille qui y est déjà rendue depuis quelques mois, espérant prolonger sa vie. M. Racine était un enfant de la paroisse et fit ses études au collège de Ste Thérèse. Le grand nombre de ses confrères et amis qui assistèrent à ses funérailles ont prouvé combien il était estimé.

Le Rév. Samuel Gracon officiait accompagné de l'abbé Conrad Chaumont diacre et de l'abbé Albert Benoit sous-diacre.

Nous remarquions aussi plusieurs autres prêtres le Révd. Vaillancourt curé de Ste-Thérèse, M. Conrad, directeur du collège, Adéodat Therrien, P. O., Zéon Therrien, Charlemagne Villeneuve, Sinaï Barrette.

STE JULIE.

—M. Thomas Lessard, de Holyoke Mass., qui a acheté la ferme de M. Thomas Dampsey, l'automne dernier nous est arrivé avec sa famille mardi dernier, pour se préparer pour les semences.

—M. Ludger Martel, du village, a déménagé lundi dernier pour prendre possion de la ferme qu'il a achetée de M. Jos. Lemieux du 9e rang.

ST HYACINTHE

—L'on dit que notre députté et ministre au fédéral, l'hon. M. E. Bernier a obtenu la somme d'un mettre $17,000 pour l'arrondissement du bureau de poste. La nouvelle construction sera érigée en pierre brassélée sur le terrain du gouvernement qui dépend de l'édifice actuel à quelque distance de ce dernier, mais tous deux reliés ensemble par des passerelles. Un architecte du gouvernement était ici tout dernièrement pour mettre la dernière main à ses plans après s'être consulté avec les divers officiers publics intéressés à la meilleure disposition possible du nouvel édifice.

—Le nouvelle milicière qui nous promis depuis si longtemps et dont personne ne portait plus depuis quelque mois, serait aussi commencé dès le mois d'avril prochain, pour être terminé en juillet aussi prochain, tout comme l'agrandissement du bureau de poste dont nous venons de parler.

WATERLOO.

—Le 8 courant, le "Journal de Waterloo" est entré dans sa 21me année d'existence. Tous nos compliments au confrère.

LAC MEGANTIC.

—M. l'inspecteur d'école Curot visite actuellement les écoles du district du Lac Mégantic.

—M. Ferdinand Turcotte qui arrive du Yukon, est en visite chez des amis au lac Mégantic et l'hospitalité aprés quelques jours. M. Turcotte fut l'un des premiers colons du côté est du Lac Mégantic. Il y bâtit la première grange. Il y a 20 ans il quitta notre pays pour s'établir à Chicoutimi Falls, et se rendit au Yukon l'un des premiers, après qu'on eut découvert les premiers gisements d'or.

L'AVENIR.

—A la session générale du conseil de la municipalité de Wheatland, M. Pobinvert a été élu maire.

—La population catholique de l'Avenir et de Wheatland fut vivement peinée le départ de leur zélé vicaire, le révérend M. Côté, qui est allé remplacer M. le curé de St. Ephrem.

—M. le curé Gravel de l'Avenir, a visité toutes les écoles de sa paroisse. Voilà déjà trois fois qu'il s'est donné la peine de se rendre aux écoles depuis son arrivée dans la paroisse.

ST-PAUL DE JOLIETTE.

—Le 3 du courant à l'assemblée du conseil municipal de cette paroisse, M. Maurice Guilbault a été réélu maire pour la 29ème fois.

—M. Louis Venne, ancien cultivateur de cette paroisse, est décédé le 20 février dernier, à l'âge de 77 ans, après une maladie de quelques années soutenue avec la plus parfaite résignation chrétienne. Le défunt était très estimé, sera vivement regretté et laisse pour déplorer sa perte une épouse et 6 enfants.

ST JACQUES DE L'ACHIGAN.

—M. Ulric Munn a vendu ces jours derniers, son fonds de commerce à Messrs. Ed. H. W. Mann et M. Alexandre Robitaille de Joliette. Ces messieurs tiendront leur établissement au même endroit et s'occuperont du commerce en général, achèteront la construction des ponts mais aussi tôt que la neige sera disparue, les entrepreneurs pousseront activement les travaux pour que le chemin soit terminé et que les trains puissent venir à Lévis l'automne prochain.

—M. R. A. Trudeau, surintendant du Québec Southern, est arrivé en cette ville pour s'occuper de l'achat des poteaux et des dormants dont on a besoin sur cette ligne.

Nouvelles des Etats-Unis

MANCHESTER, N. H.

— Les Manchester Print Works vont fermer durant un mois pour permettre de transporter leurs machines dans le nouveau moulin et installer des nouvelles machines. Le vieux moulin sera probablement démoli et un nouveau sera bâti sur l'emplacement vu qu'il est grandement détérioré et que quelques planchers s'affaissent au centre jusqu'à un écart de 18 pouces. Le nouveau Print Works fonctionnera vers le 1er mai et il emploiera environ un tiers de plus d'employés que dans l'ancien. Le transport et l'installation des machines prendra quelque temps. Le vieux moulin fermera dans deux semaines. L'installation prendra encore plus d'un fois mais certainement pas moins. Tous les employés chômeront durant ce temps à l'exception de quelques-uns qui seront engagés pour aider au déménagement des pièces de machineries. Les machinistes seront très occupés durant ce temps.

Il est probable qu'une équipe additionnelle de machinistes sera engagée pour travailler durant ce mois et les travaux seront poussés avec toute la célérité possible. Il y aura 20 machines à imprimer dans la nouvelle bâtisse tandis que l'ancienne n'en avait que cinq.

On a fait circuler la rumeur que les Manchester Mills devaient démolir l'ancien édifice et bâtir une usine filature pour le tissage et le "spooling". Il n'a encore rien été fait dans cette direction cependant, mais il est certain que la compagnie ne laisse pas un pouce de terrain improductif.

— Le Rév. Joseph Marcoux, curé de Ste Marie, a été élu président de la Société de Bienfaisance Canadienne-française de Manchester

LA LOWELL TRUST CO.

désire les affaires des individus, maisons de commerce, syndics, gardiens, sociétés et corporations.

Rapport condensé jusqu'au 31 octobre 1901

ACTIF

Prêts et spéculations	$792,474.00
Voûte et ameublement	9,734.00
Comptant en banque	257,882.26
	$1,060,090.26

PASSIF

Stock capital	$125,000.00
Profits et surplus	33,237.23
Dépôts	901,782.53
Dividendes non payés	100 50
	$1,060,090.26

265 rue Central,

Nos pratiques trouveront ici les meilleurs facilités pour faire leurs affaires.

Lowell, Mass.

DERNIERES NOUVELLES

Max Mayer, courtier de la rue Wall, New York, a été arrêté ce matin à Bayonne pour défalcation au montant de $150,000, dans de fausses spéculations.

Un incendie a causé pour $100,000 de dommages à l'édifice Irwin, de la Wabash avenue, Chicago, ce matin.

Les dépêches nous apprennent que la rébellion prend des proportions alarmantes en Chine.

AUDIENCE PAPAL

Aux délégués de la France au jubilé de Léon XIII

Paris, 18 — On mande de Rome que M. Nisard, ambassadeur de France, accompagné du ministre de France, M. de Navenne, du comte de Sarzur et des autres secrétaires et attachés de l'ambassade de France, composant la mission extraordinaire française à l'occasion du jubilé pontifical a été reçu par le pape dans la salle du trône, avec le cérémonial d'usage.

Les murs de cette salle avaient été préalablement ornés des deux tapisseries des Gobelins dont M. Loubet a fait présent au pape.

M. Nisard a lu un discours de circonstance dans lequel il a remercié le pape de la bienveillance avec laquelle il n'a jamais cessé de traiter le gouvernement de la république; il a remis ensuite une lettre autographe du président de la république.

Le pape a répondu qu'il était heureux, en cette circonstance extraordinaire, de recevoir les félicitations de vœux du président de la république française et de son gouvernement; il a remercié pour les deux magnifiques tapisseries qui, dit-il, font un bel ornement de la salle.

Le pape a invité ensuite M. Nisard à le suivre dans ses appartements particuliers où, après présentation de sa suite, ils ont causé quelques instants.

PAS D'EXTRADITION

Le colonel Gaynor et son compagnon, le capitaine Greene, vont combattre l'extradition

Québec, 18 — Le Col. Gaynor et le capitaine Greene ont fait un long entretien hier avec leurs avocats. Le Col. Gaynor a dit que lui et son compagnon Greene n'ont nullement l'intention de quitter Québec avant d'être forcés de le faire.

Le Château Frontenac a reçu deux Américains comme nouveaux pensionnaires, et on croit que ce sont deux officiers du service secret que le gouvernement de Washington a envoyés pour surveiller Gaynor et Greene.

A SOUTHBRIDGE

Deux Canadiens sont candidats au poste de sélectmen

Southbridge, 18 — Il est à peu près certain que MM. Antoine Pelland, peintre, et Alexis Boyer, fils, seront choisis comme candidats démocrates aux fonctions de sélectmen. Si l'un des deux se retirait cela aurait pour effet d'assurer la nomination de l'autre. M. Pelland a pour lui les anciens, et M. Boyer, qui est plus jeune que lui de 20 ans, a l'appui des jeunes électeurs.

TROIS GRANDS POINTS

La supériorité des POUDRES IMPERIALES pour le mal de tête, sur tous les autres remèdes de ce genre se manifeste par les points suivants:

1. Elles sont parfaitement exemptes de toutes substances nuisibles ou dangereuses.

2. Leur action est sûre et rapide.

3. Elles sont faciles à prendre et peu dispendieuses.

Se vendent en paquets de 2 doses pour 10 cents et 12 doses pour 25 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

UN PEU DE PATIENCE

ET TOUT RENTRERA DANS L'ORDRE A BOSTON

Les débardeurs ont de nouveaux griefs

Boston, 18 — Sauf quelques détails à arranger, la grève des compagnies de transportation est terminée. Il ne reste guère plus de 500 hommes sans emploi. Presque tous les anciens employés de la B. & M. sont retournés à l'ouvrage.

Le N. Y., N. H. & H. ont repris 361 des grévistes, en laissant environ 150 dehors; la B. & A. a trouvé de l'emploi pour 54 de ses anciens 118 hommes. Tous les déchargeurs et chargeurs de lait ne sont retournés au poste. Il ne reste plus que 20 employés dans les cours à bois; 60 charbonniers et quelques autres sans emploi.

Les 76 débardeurs des quais de la ligne Merchants & Miners qui étaient retournés à l'ouvrage à 1 heure hier après-midi, se sont retirés en bloc à 3.30 heures parce que deux anciens compagnons avaient été remplacés et qu'on les faisait travailler pour 20 cents de l'heure au lieu de 30 cents.

La compagnie a commencé à recruter des hommes ailleurs et hier soir elle avait sept Italiens à l'œuvre sur le steamer Nevahoe. Le quai est encombré de marchandises et un autre steamer est attendu aujourd'hui.

Une assemblée spéciale des débardeurs a été convoquée pour demain soir au 53 Hanover St.

Le secrétaire général Innis est confiant dans le bon résultat des négociations entamées.

Le gouverneur Crane a consacré plusieurs heures de son temps hier à rétablir l'accord entre patrons et employés.

Le juge Reed, président du bureau d'arbitrage et de conciliation de l'Etat, a déclaré hier soir que les conférences tenues jusqu'ici avaient produit de bons résultats. Avec de la bonne volonté et de la patience il sera possible de rétablir l'harmonie si désirée.

A L'HOTEL DE VILLE

Le bureau d'hygiène a donné ordre aux propriétaires de la manufacture de chaussures Pilling de faire vacciner tous ceux qui sont employés dans le département où travaillaient les hommes atteints de la petite vérole qui

LE PRINCE HENRI

Arrivee en Angleterre du Deutschland qui porte le Prince Henri et sa suite

L'empereur Guillaume se porte au devant de lui et le recevra à Cux Haven

Plymouth, Angleterre, 18 — Le Deutschland, paquebot de la ligne Hambourg-Américaine, à bord duquel se trouvent le Prince Henri de Prusse et sa suite, est passé en vue des îles Siciles hier matin et est arrivé ici à midi et demi.

Après un séjour d'environ trois quarts d'heure dans notre port, le Deutschland est reparti incontinent pour Cherbourg et Hambourg.

Le Prince Henri, un peu brunl par l'action du soleil et du salu mais complètement remis des fatigues de sa tournée aux Etats-Unis, a passé la plupart du temps sur le pont en compagnie du capitaine et du premier officier.

Lorsque le steamer a fait son entrée dans le port, le Prince s'était déjà porté sur l'avant-pont et il salua de loin le capitaine Koeper, attaché de la marine allemande, qui venait à sa rencontre.

Le consul allemand a apporté au Prince un message télégraphique envoyé par l'empereur Guillaume. Lorsque le consul lui remit ce télégramme, le Prince lui dit:

"Je me suis bien amusé, et géographiquement parlant j'ai visité un tiers des Etats-Unis. Néanmoins, je suis content de revenir."

Les premiers jours de la traversée le Prince a passé la plupart du temps dans sa cabine, dormant. dit-on, presque 48 heures pour se remettre un peu du voyage à travers les Etats-Unis. La dernière partie du voyage, il s'est montré assez souvent sur le pont et y a conversé librement avec les passagers.

A un représentant de la Presse Associée le vice-amiral von Seckendorff disait:

Nous avons filé 23 noeuds à l'heure, et avons eu un temps splendide. Le Prince est content de son voyage et a grandement hâte de voir sa famille et l'empereur."

D'après le loch du Deutschland, ce steamer a filé le 12 mars 381 noeuds, le 12, 553; le 14, 545; le 15, 554, et le 16, 540.

Dans ses conversations avec les membres de sa suite, le Prince n'a pas tari d'éloges à l'égard des Etats-Unis et il se déclare enchanté de l'accueil qui lui a été fait partout. D'après lui, il n'a jamais travaillé si bien que pendant ce voyage à travers les Etats-Unis, il n'a jamais changé d'uniformes si souvent ou rencontré une telle succession de situations différentes demandant de la part une si grande alerte et une initiative si multiple. "Nous avons accumulé de quoi méditer pendant des mois entiers", a-t-il ajouté.

Berlin, 18 — L'empereur Guillaume est parti hier à bord du Kaiser Wilhelm II pour se rendre à Cux Haven où il doit arriver le Prince Henri. La quatrième artillerie de marine et la fanfare marine seront présentes à l'arrivée du Deutschland. Le croiseur Hela ira à la rencontre du steamer et transportera le Prince et sa suite à bord du Wilhelm II et on se mettra immédiatement en route pour Kiel.

Arrivé à Kiel, le Prince laissera son pavillon et continuera à voyager sur ce navire. En juin prochain il se rendra avec son escadre en Angleterre et prendra part à la revue navale qui aura lieu à l'occasion du couronnement du roi Edouard VII.

Roman d'amour

Je vous dirai une histoire..... une histoire vraie, celle-là.

Il y a bien des années déjà, — c'était avant la guerre de 1870, — j'étais le rédacteur en chef d'une revue littéraire qui avait fort peu de lecteurs. Il ne partait n'était pas très riche; par mesure d'économie, je la faisais imprimer en province, dans une petite ville, où je me rendais une fois par quinzaine pour surveiller la mise en pages et donner les bons à tirer. Ces voyages, quoiqu'un peu longs, n'avaient rien de fastidieux, en route, je lisais des vers ou j'en faisais. Mais il y avait des heures d'ennui, dans le bureau de l'imprimerie, ou dans la rue, devant la porte, quand on me faisait attendre les épreuves. Je ne connaissais pas une âme dans la ville, presque déserte, silencieuse, où l'herbe pousse entre les pavés; dès mon premier séjour, j'avais épuisé toutes les ressources que peut donner la contemplation des images d'Epinal suspendues derrière la vitrine de la librairie, et tout l'intérêt qui peut naître de la rencontre de deux chiens qui s'arrêtent, l'air de parler entre eux. Il y avait bien une église, qu'il m'était fort agréable de visiter, mais elle était toujours fermée aux moments où j'y voulais entrer.

Dans ce désœuvrement, j'eus d'assez fréquentes conversations avec un ouvrier de l'imprimerie, chef d'équipe, jeune, j'ai dit très intelligent, la parole d'un livre, qui venait, de temps en temps, fumer une cigarette sur le pas de la porte. Dès mon quatrième voyage, nous étions liés, presque intimement; quand je quittais Paris pour aller corriger les épreuves, je songeais avec plaisir que je le retrouverais là-bas, et qu'il m'aiderait à passer le temps. Il était de belle humeur, ayant vingt ans à peine, me disait-on, s'amusant beaucoup, les histoires de la ville; et cela me réjouissait de l'entendre dire.

Mais, une fois, il me parut très triste, très abattu; il prononça à peine quelques paroles, et voulut s'en aller tout de suite, après m'avoir serré la main.

Je le retins, l'interrogeant.

Il s'assit sur le banc de pierre qui s'adossait à la muraille fleurie d'un rosier grimpant; il me dit tout ce qu'il avait sur le cœur.

Une histoire d'amour.

Il aimait depuis l'enfance, — il disait: "cela m'est venu quand j'étais apprenti", — la fille du maître imprimeur, une enfant très douce et très sérieuse, qui serait une excellente épouse. "Et si jolie!" ajoutait-il dans un soupir. Se sachant aimé, il avait longtemps espéré, tranquillement, un bonheur qu'il considérait comme certain. Pourquoi ne les marierait-on pas, puisqu'ils n'étaient d'accord? N'était-il pas un honnête garçon, un bon ouvrier, habile, instruit, toujours le premier à la besogne et toujours le dernier? D'ailleurs, le patron, qui avait été lui-même typographe et qui se faisait une fortune avec la vieille revue, avec cela, — ne devait pas penser à un riche parti pour sa fille.Toutes les chances étaient donc pour les amoureux, et ils en riaient ainsi. Le jeune homme se décida, — en redingote noire, chapeau de role, des gants. — à demander la main de Mlle Marguerite. La réponse fut cruelle. Assez gênée, mais sans une âme dans la ville, presque désertie, silencieuse, où l'herbe pousse entre les pavés; dès mon premier séjour, j'avais épuisé toutes les ressources que peut donner la contemplation des images d'Epinal suspendues derrière la vitrine de la librairie, et tout l'intérêt qui peut naître de la rencontre de deux chiens qui s'arrêtent, l'air de parler entre eux. Il y avait bien une église, qu'il m'était fort agréable de visiter, mais elle était toujours fermée aux moments où j'y voulais entrer.

Dans ce désœuvrement, j'eus d'assez fréquentes conversations avec un ouvrier de l'imprimerie, chef d'équipe, jeune, j'ai dit très intelligent, la parole d'un livre, qui venait, de temps en temps, fumer une cigarette sur le pas de la porte. Dès mon quatrième voyage, nous étions liés, presque intimement; quand je quittais Paris pour aller corriger les épreuves, je songeais avec plaisir que je le retrouverais là-bas, et qu'il m'aiderait à passer le temps. Il était de belle humeur, ayant vingt ans à peine, me disait-on, s'amusant beaucoup, les histoires de la ville; et cela me réjouissait de l'entendre dire.

Mais, une fois, il me parut très triste, très abattu; il prononça à peine quelques paroles, et voulut s'en aller tout de suite, après m'avoir serré la main.

Je le retins, l'interrogeant.

Il s'assit sur le banc de pierre qui s'adossait à la muraille fleurie d'un rosier grimpant; il me dit tout ce qu'il avait sur le cœur.

Une histoire d'amour.

Il aimait depuis l'enfance, — il disait: "cela m'est venu quand j'étais apprenti", — la fille du maître imprimeur, une enfant très douce et très sérieuse, qui serait une excellente épouse. "Et si jolie!" ajoutait-il dans un soupir. Se sachant aimé, il avait longtemps espéré, tranquillement, un bonheur qu'il considérait comme certain. Pourquoi ne les marierait-on pas, puisqu'ils n'étaient d'accord? N'était-il pas un honnête garçon, un bon ouvrier, habile, instruit, toujours le premier à la besogne et toujours le dernier? D'ailleurs, le patron, qui avait été lui-même typographe et qui se faisait une fortune avec la vieille revue, avec cela, — ne devait pas penser à un riche parti pour sa fille.Toutes les chances étaient donc pour les amoureux, et ils en riaient ainsi. Le jeune homme se décida, — en redingote noire, chapeau de role, des gants. — à demander la main de Mlle Marguerite. La réponse fut cruelle. Assez gênée, mais sans une âme dans la ville, presque désertie, silencieuse, où l'herbe pousse entre les pavés; dès mon premier séjour, j'avais épuisé toutes les ressources que peut donner la contemplation des images d'Epinal suspendues derrière la vitrine de la librairie, et tout l'intérêt qui peut naître de la rencontre de deux chiens qui s'arrêtent, l'air de parler entre eux. Il y avait bien une église, qu'il m'était fort agréable de visiter, mais elle était toujours fermée aux moments où j'y voulais entrer.

Dans ce désœuvrement, j'eus d'assez fréquentes conversations avec un ouvrier de l'imprimerie, chef d'équipe, jeune, j'ai dit très intelligent, la parole d'un livre, qui venait, de temps en temps, fumer une cigarette sur le pas de la porte. Dès mon quatrième voyage, nous étions liés, presque intimement; quand je quittais Paris pour aller corriger les épreuves, je songeais avec plaisir que je le retrouverais là-bas, et qu'il m'aiderait à passer le temps. Il était de belle humeur, ayant vingt ans à peine, me disait-on, s'amusant beaucoup, les histoires de la ville; et cela me réjouissait de l'entendre dire.

Mais, une fois, il me parut très triste, très abattu; il prononça à peine quelques paroles, et voulut s'en aller tout de suite, après m'avoir serré la main.

Je le retins, l'interrogeant.

Il s'assit sur le banc de pierre qui s'adossait à la muraille fleurie d'un rosier grimpant; il me dit tout ce qu'il avait sur le cœur.

Une histoire d'amour.

Il aimait depuis l'enfance, — il disait: "cela m'est venu quand j'étais apprenti", — la fille du maître imprimeur, une enfant très douce et très sérieuse, qui serait une excellente épouse. "Et si jolie!" ajoutait-il dans un soupir. Se sachant aimé, il avait longtemps espéré, tranquillement, un bonheur qu'il considérait comme certain. Pourquoi ne les marierait-on pas, puisqu'ils n'étaient d'accord? N'était-il pas un honnête garçon, un bon ouvrier, habile, instruit, toujours le premier à la besogne et toujours le dernier? D'ailleurs, le patron, qui avait été lui-même typographe et qui se faisait une fortune avec la vieille revue, avec cela, — ne devait pas penser à un riche parti pour sa fille.Toutes les chances étaient donc pour les amoureux, et ils en riaient ainsi. Le jeune homme se décida, — en redingote noire, chapeau de role, des gants. — à demander la main de Mlle Marguerite. La réponse fut cruelle. Assez gênée,

Avis a nos Patientes.

Cette illustration représente une boîte de **Pilules Rouges** de la Cie Chimique Franco-Américaine ; le papier est blanc, imprimé en rouge. Ce sont les seules véritables, et elles ne sont **jamais** vendues autrement qu'en boîtes de bois.

Apportez cette illustration avec vous chez votre marchand et **refusez** toute autre qui ne ressemblerait pas à ce paquet.

Nous n'avons personne jamais de maison en maison pour vendre nos **Pilules Rouges.**

Nos Médecins Spécialistes ne passent **jamais** de maison en maison pour soigner les malades ; ils peuvent être vus et consultés dans leurs bureaux, **274** rue St-Denis, Montréal. Jamais ailleurs.

Une récompense de **$50**, sera payée avec plaisir à quiconque sera la cause de l'arrestation et de la condamnation de chaque individu se faisant passer comme un de nos Spécialistes, ou se disant envoyé par nous.

Défiez-vous, Mesdames, des charlatans (pedlers). Ce sont de beaux parleurs qui vous feront regretter votre crédulité.

Défiez-vous des Pilules Rouges vendues au 100 ou à 25c. la boîte. Lorsqu'il s'agit de votre santé, ne vous laissez pas influencer ou tromper. Comme il est bien établi que toutes les bonnes choses sont imitées et comme nos **Pilules Rouges** l'ont été nous croyons devoir vous mettre sérieusement en garde contre toute imitation possible.

Exigez toujours nos **Pilules Rouges**, celles qui sont une spécialité pour les femmes seulement.

Cie Chimique Franco-Américaine,
274 rue St-Denis, MONTREAL, Can.

Dernier appel pour chapeaux d'hiver

10 douzaines de chapeaux de castor en feutre pour dames, mainte nant 25c, ancien prix **1 50.**
25 douzaines de chapeaux garnis pour dames et enfants 49c, ancien prix $1.50 à $2.50

Rappelez-vous que ce sont toutes des marchandises de cette saison. Nous offrons aussi des marchés spéciaux dans tous les départements. Habita Union pour dames, 35c, ancien prix $1.00.

Grands marchés en chemises de fantaisie pour hommes.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

Vive la Canadienne !

EXTRAORDINAIRE

J'aime à informer le public et les personnes malades en particulier que je fais une spécialité de guérir les maladies et infirmités que la médecine n'a pu mal.ser.

Mon but est de secourir l'humanité souffrante et non pas réduire la clientè e de nos médecins. Personnes atteintes de maladies chroniques ou d'infirmités réputées incurables, venez me voir et vous serez surprises de l'efficacité de mes traitements. Je fais des cures vraiment incroyables. Je puis faire entendre des sourds, marcher des paralytiques et des boiteux, guérir la dyspepsie, l'asthme, la consomption, la constipation, l'insomnie, les rhumatismes, etc. Régénérer les impotents, la virilité perdue avant l'âge, réduire les tumeurs, l'obésité, redresser les croches et les bossus, donner de la forme et de la beauté, etc., etc.

Consultation tous les jours de 1 à 3 et 7 a 9 P. M.

Traitements donnés à domicile si désiré et possible.

BUREAU Chambre No. 8, Edifice Vincent,

28 RUE AIKEN.

Le Professeur Jos. E. LABONTE

BOSTON BRANCH SEWING MACHINE CO.,
Le plus grand assortiment dans Lowell de machines a coudre neuves et de seconde main de qualite superieure.
"LE WHITE EST LE ROI"
Household—Raymond—White — Jomestic—New Home—New Singer — Household—Wheeler & Wilson—Singer—Davis.
Toutes ces marchandises sont ce qualité supérieure. Les prix varient depuis $8.00 a $2,00. Une visite est sollicitée.
185 Rue Middlesex J. P. DUGDALE, Gérant.

Grande Vente de Bottes et Chaussures
Chez Geo. E. Mongeau,
452 rue Merrimack.
Tont notre stock doit être vendu pendant les prochains 30 Jours.
Pour faire ceci, nous vous ferons des prix qui vous feront rire et sideront à votre porte-monnaie d'une manière étonnante pendant cette vente. N'attendez pas, mais achetez à présent.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé le 16 octobre 1901. Les trains listés dans la station sur la rue Merrimack (Gare de Boston).

Pour Boston 5.40, 6.25, 7.20, 8.05, 9.05, 9.50, 10.40, 11.30 a. m.; 1.40, 2.00, 3.25, 4.05, 5.00, 5.40, 6.25, 7.40, 9.45, 11.00 p. m.; DIMANCHES, 5.40 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Merrimack pour Lowell comme suit:

Pour Boston 5.40, 6.25, 7.20, 8.05, 9.05, 9.50, 10.40, 11.30 a. m.; 1.40, 2.00, 3.25, 4.05, 5.00, 5.40, 6.25, 7.40, 9.45, 11.00 p. m.; DIMANCHES, 8.05, 9.05, 10.40, 11.30 a. m.; 1.40, 2.00, 3.25, 4.05, 5.00, 5.40, 6.25, 7.40, 9.45, 11.00 p. m.

Pour Salem, 5.40, 6.25, 7.20, 8.05, 9.05, 9.50, 10.40, 11.30 a. m.; 12.05, 1.40, 2.00, 3.25, 4.05, 5.00, 5.40, 6.25, 7.40, 9.45, 11.00 p. m.; DIMANCHES, 8.05, 9.05, 10.40, 11.30 a. m.; 12.05, 1.40, 2.00, 3.25, 4.05, 5.00, 5.40, 6.25, 7.40, 9.45, 11.00 p. m.

Pour Lynn, 5.40, 6.25, 7.20, 8.05, 9.05, 9.50, 10.40, 11.30 a. m.; 12.05, 1.40, 2.00, 3.25, 4.05, 5.00, 5.40, 6.25, 7.40, 9.45, 11.00 p. m.; DIMANCHES, 8.05, 9.05, 10.40, 11.30 a. m.; 12.05, 1.40, 2.00, 3.25, 4.05, 5.00, 5.40, 6.25, 7.40, 9.45, 11.00 p. m.

Pour Haverhill, 5.40, 6.25, 7.20, 8.20, 9.05, 10.50, 11.30 a. m.; 12.05, 2.00, 3.25, 4.05, 5.40, 7.00, 9.25, 11.55 p. m. DIMANCHES, 8.05, 9.05, 10.40, 11.30 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 5.40 a. m.; 12.05, 2.00, 5.40 p. m.; DIMANCHES, 8.05 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Exeter et Dover, 5.40, 8.05, 11.30 a. m.; 12.05, 5.40, 9.25 p. m. DIMANCHES, 8.05 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.20 a. m.; 12.05, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Portsmouth, N. H., Saco Old Orchard et Portland, 5.40, 8.05, 11.30 a. m.; 12.05, 2.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 8.20, 5.30 a. m.; 12.05, 11.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 8.20, 5.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m.

Pour Skowhegan, 8.20, 5.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m.

Pour Bangor et Rockland, 8.20, 5.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Halifax, N. S. Montreal et Québec, 5.17 p. m. 11.55 en circule pas les samedis. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean via steamer Portland, le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Canso, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jouesport et Machasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.30, 7.04, 7.33, 7.46, 11.06 a. m.; 12.48, 1.04, 2.30, 5.15, 6.30 p. m. DIMANCHES, 9.06 a. m.; 4.48, 5.55 p. m.

Pour Agence des Etats-Unis des Steamers White Star, N. & P. et Pittsburg, 7.50, 11.55 a. m. 5.01 et 6.45 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P., Nashua & Portland, Me., 8.06 a. m. (1.40 p. m. à Rochester seulement.

Pour Andover, Ballerel et Wilmington, 9.06 a. m.* 1.06, 5.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 9 p. m.

Pour Lawrence, Manchester et Concord, 7.41, 9.06, 11.06 a. m.; 12.48, 1.04, 2.30, 5.15, 6.30, 6.37, 10.15, 10.45 p. m. DIMANCHES, 9.06, 10.02 a. m.; 2.00, 6.02, 8.10, 10.45 p. m.

Pour Nashua, Manchester et White River Junction, 7.30, 9.06 a. m.; 12.05, 1.40 (6.40 p. m. à Nashua seulement), 5.40, 9.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.30 a. m.; 1.40 p. m.

Pour les Stations sur la Division White Mountain, 9.30, *10.30 a. m.; 1.40 p. m. (5.40 p. m. à Plymouth); *10.10 p. m.

Pour Fitchburg et Intermediaires, 7.30, 9.06, 11.06 a. m.; 12.48, 1.04, 2.30, 5.15, 6.30 p. m.

Pour Marquette, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal (via Central Vermont Line), 9.30 a. m.; *12.05, *9.10 p. m.

Pour Montreal et Québec (via Montreal and Boston & Maine), *12.05 a. m.; 9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *12.30 a. m.; *9.10 p. m. (Limited, tous les jours excepté le samedi).

Références:
aVia Wakefield Junction.
bExpress. Tous les jours.
cMercredis et samedis seulement.
dVia Bedford. eVia Wilmington Junction.
J. FLANDERS, Agent général des chemins de fer et des passagers.
H. C. TATT, Agent général, Lowell.

Grande Decouverte
NEW ENGLAND
Rhumatic Cure

guérit toutes les douleurs rhumatismales, mal de gorge, mal de tête. Diphtérie, et toutes les douleurs causées par le froid.

Tout argent est remis si dans 24 heures vous ne ressentez pas de soulagement.

GUERISON CERTAINE
Manufacturé par
EUSEBE E. COTE,
288 rue Main, Nashua, N. H.
En vente à la pharmacie Houle, angle des rues Aiken et Moody.

humatisme !
TOUTES
les personnes affligées de RHUMATISME, d'asthme, d'obésité, et autres maux semblables ne veut être guéries instantanément et devant témoins de leurs propres yeux, en achetant un flacon de notre remède du fameux **Dr Kermail**

Cette médecine remarquable—produit des vertus actuelles de la plus salutaire de Normandie—est pas une experience ni une incertitude, mais c'est une certitude. Elle soulage peu à peu et finalement de toutes les douleurs provenant de dérangement nerveux. Le remède guérit rapidement la nevralgie, maux de tête, le lumbago, les ruptures, la sciatique, les douleurs de la matrice, la douane ou il guérit le rhumatisme inflammatoire et celui de la vessie.

Un precieux remède est en vente par le propriétaire, No. 19 rue Austin, où vous pouvez examiner toutes les lettres de remerciements de guerison, de la satisfaction et de la reconnaissance de ceux qui ont employé ce remède précieux, qui excellent pour les hemorrhoides.

Il guerit également le croup, les bronches, le mal d'oreilles, brulures, morsures, maux à la bouche.

Excellent pour Tous Maux.

N. J. Jauron & Co
Proprietaires
19 Rue Austin.

Pour vos Liqueurs
ALLEZ AU
"SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremon
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. U. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

V. A MARET & CIE.,
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

TRIOLET DE TRIOLETS

La neige à flocons blêmes tombe,
Tombe, tombe, en mois tourbillons.
La citrouille sur son tombe,
La neige à flocons blême tombe,
Pour qui faiton cette hécatombe,
Hécatombe de papillons?
Le neige à flocons blême tombe,
Tombe, tombe, en mois tourbillons.

Toute blanche dans la nuit brune,
La neige tombe en voletant.
O pâquerettes une à une,
Toutes blanches dans la nuit brune!
Qui donc ilabait plume la lune!
O frais duvet! Flocons flottant!
Toute blanche dans la nuit brune
La neige tombe en voletant.

La neige tombe, monotone,
Monotonement, par les cieux;
Dans le silence qui chantonne,
La neige tombe, monotone,
Et file, lisse, outil et festonne
Un suaire sur le sol froid.
La neige tombe, monotone,
Monotonement, par les cieux.

JEAN RICHEPIN.

GASTRONOMIE

Les œufs crus. — Un œuf cru est un excellent tonique à prendre le matin à jeun. C'est un breuvage fortifiant et qui tend à faire disparaître le sentiment de fatigue. Si on le prépare de la manière suivante, c'est une boisson délicieuse: mettez un jaune d'œuf dans un pot avec une cuiller à café de sucre en poudre et la même quantité de fleur d'oranger ou de jus de citron et battez légèrement le tout avec une fourchette.

Mettez le blanc sur un plat, et ajoutez-y des pincées de sel gris avec un couteau de façon à le rendre ferme et consistance crémeuse. Mêlez aussi doucement que possible le jaune et le blanc dans un plat, et versez le tout dans un grand verre qui doit se trouver aux trois quarts plein. Cette boisson ainsi préparée n'a été faite exclusivement. Il faut le prendre immédiatement, car le mélange perd bientôt son aspect soigneux et devient liquide.

On peut remplacer le jus de citron par le jus de n'importe quel fruit.

BON A SAVOIR

Pour laver les nappes et les toiles cirées. — Lessivez-les avec laver des nappes écrues et du rouge. Il suffit de mettre un peu de borax dans l'eau pour empêcher le rouge de déteindre.

Deux sous de cette forte dissolute dans un demi-litre d'eau donnent une dissolution qui, passée sur la toile cirée, avec un linge, la rend complètement neuve.

GERBE DE PENSEES

N'attendez point les circonstances extraordinaires pour faire de bonnes actions; sachez user des situations ordinaires.

Il y a une sagesse passive qui consiste à renoncer à souffrir et à se taire. — Qui peut guère.

Lorsqu'on a trop souffert d'attendre le bonheur, il arrive si décidé qu'il n'est plus qu'un dépendon.

La médisance est la convalescence de la calomnie. — Ce n'est jamais en substance entre personnes.

Lorsque les soirées nous ont égaillés, nous croyons avoir épuisé les plaisirs. — Les verres sont éternelles.

LA TORPEUR DU FOIE

est souvent la cause des nombreuses indispositions suivantes: Maux de tête, étourdissements, dyspepsie, constipation, chagrin, découragement, etc., etc. Il importe donc de se débarrasser promptement de cet organe si important dans l'économie humaine. Il est une saine coutume que de prendre de temps en temps une substance qui a pour but de désobstruer le foi et le débarrasser de la bile et autres sécrétions morbides qui l'empêchent de remplir sa fonction qui lui est propre. C'est exactement ce que la bile et la tche assignée aux Petites Pilules Impériales. Elles sont petites mais puissantes. C'est le moyen le plus rapide de vous débarrasser de ces désagréments et de la constipation. Les petites Pilules Impériales ne se vendent que 10 cents la boîte chez Rochette & Deloche, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

Glanures

Metz est la seule grande ville d'Europe qui non seulement n'ait pas de dette, mais possède un surplus de près de $200,000.

Les hommes de 20 à 30 ans perdent, comme moyenne, 5½ jours par année pour cause de maladie; ceux de 50 à 60 ans en perdent 20.

La culture du boublon a tellement augmenté aux Etats-Unis qu'il a fallu 240,000 personnes pour récolter ce qu'avaient produit 72 millions d'arbustes.

L'Afrique française couvre 3,604,000 milles carrés et l'Afrique anglaise 2,713,000, moins l'Egypte qui représente un million de milles carrés et ne peut être considérée que comme protectorat.

Le Portugal est le pays le plus illettré d'Europe. 67 p. c. de sa population ne savent pas écrire. En Italie, 52 et en Russie, 26.

445 millions de gens se servent du système métrique de poids et mesures. L'Angleterre et les Etats-Unis et la plupart de leurs colonies sont à peu près les seuls pays qui ne l'aient pas encore adopté.

COURRIER D'OTTAWA

Les Frères du Sacré-Coeur n'iront pas dans la capitale

Ottawa, 19 — Les Frères du Sacré-Coeur de St Hyacinthe, ne viendront pas ouvrir une école à Ottawa. Mgr Duhamel a déclaré à une députation de la commission scolaire, qui ne pouvait recevoir sur sa première décision et d'une seule communauté religieuse pouvait prendre la direction des écoles. Cette communauté est celle des frères de la Doctrine Chrétienne. A sa prochaine assemblée, la situation du bureau sera dicutée. La commission devra aussi accepter la démission du commissaire d'école et de plus nommer un président.

— Les Irlandais catholiques ont célébré dimanche leur fête patronale avec un éclat inaccoutumé. A deux heures, un défilé de 2,000 personnes auprocession de la salle St-Patrice, rue Maria. A l'église St Joseph, où on commun fut prêché par le R. P. Murphy, S. J. Le parcours de la procession était les rues Maria, Mot calfe, Wellington, Rideau et Cumberland.

DANS LA FERMIERE

Des centaines de fermiers réduits à la plus noire misère

Forsyth (Affiliation), 19 — Des centaines de fermiers, habitant le sud du Missouri et le nord de l'Arkansas, sont plongés dans la misère la plus noire; ils manquent de vivres, par suite de la sécheresse de l'été dernier qui a détruit toutes les récoltes. On estime que le dixième de la population, dans cette région, éprouve, cet hiver, les affreuses tortures de la faim.

Ce qui cause aujourd'hui la plus grande détresse c'est le manque de graines et de graines pour les semences du printemps. Le gouverneur de l'Arkansas a dû emprunter de l'argent pour acheter des graines qu'il fait distribuer dans les campagnes. Le gouverneur du Missouri a ordonné une enquête de la situation, en appreant les détails sur la misère des fermiers. Il a engagé les représentants du Missouri au congrès à envoyer toutes les semences dont le gouvernement pourra disposer.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre chambre de D. T. Sullivan, 243 rue Central.

Fumez la cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Pour les soins de la bouche et dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 464 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez H. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Le Dr U. S. Richards, médecin vétérinaire, est de retour à Lowell et vient d'ouvrir son bureau à l'écurie de M. J. B. Salvé, 597 rue Merrimack, et sera heureux de recevoir tous ses anciens patrons espérant comme par le passé pouvoir donner pleine satisfaction. Téléphone du bureau, 823-3, résidence 691.

Ceux d'achetez ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson. 30 rue John, et vous éparnerez $3 par cent sur les aiguilles, les et autres pièces de toutes sortes de machines à coudre. jno

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'Eglise St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

UNE CARTE

Nous, soussignes, nous nous engageons a rembourser l'argent paye pour une bouteille de Nic du Citron's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit a guerir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.
Dr C. Hesette. Lowell Pharmacy.
Herb Webster, jr. East Merrimack Drug Co
Soin des rues Cabot et Merrimack.

SANTAL MIDY
CAPSULES
48 HEURES
Inoffensif, d'une prompte action, guérit en 48 heures les écoulements qui négligement surrefont des accroissements de traitement par le copahu le cubèbe, les injections.

FRANCE ET RUSSIE

La prochaine visite de M. Loubet a l'empereur Nicolas

SUSCITE BEAUCOUP DE COMMENTAIRES DANS LA PRESSE

Vive attaque du Petit Journal contre M. Delcasse

Paris, 19 — Le voyage que l'empereur de Russie a fait récemment en France devait naturellement être suivi d'un voyage en président de la république en Russie. L'empereur Nicolas vient d'adresser, par l'intermédiaire de son ambassadeur à Paris, une lettre à M. Loubet, pour l'inviter à se rendre à Saint-Pétersbourg.

L'Agence Havas annonce en ces termes la nouvelle du voyage présidentiel:

"Le président de la république a reçu ce soir S. Exc. M. le prince Ouroussoff, ambassadeur de Russie qui lui a remis une lettre par laquelle S. M. l'empereur Nicolas invite M. Loubet à venir faire prochainement un séjour en Russie.

L'ambassadeur de France à Saint-Pétersbourg sera chargé de transmettre à S. M. l'empereur l'acceptation du président de la république.

La date du voyage sera ultérieurement fixée.

"L'Echo de Paris" dit devoir à une indiscrétion quelques informations sur le voyage du président:

"Rien n'est fixé officiellement sur la date du départ de M. Loubet, mais c'est probablement à Dunkerque que s'embarquera le président de la république; mais nous croyons savoir que M. Loubet prononcera à ses ministres, comme date de son embarquement, la date du samedi 17 mai. Il passera en Russie les journées du 21 au 25, et sera de retour à Dunkerque le vendredi 30 mai.

"C'est ce que m'a affirmé un fonctionnaire bien autorisé, de répéte qu'il est fortement question du généralissime Brugere pour accompagner M. Loubet en Russie et aussi de l'amiral Gervais, l'organisateur de la dernière tsar, mais ce dernier renseignement sous toutes réserves.

"Ce n'est que dans le courant du mois prochain que de Salles Paternostre arrivera à l'Elysée le projet de programme du séjour présidentiel à Péterhof, à Saint-Pétersbourg, à Krasnoé-Selo et à Cronstadt.

"Mais tout cela sera soigneusement et officiellement annoncé avant les élections."

Le Journal des Débats commente en ces termes la nouvelle du voyage du président:

"Il est bon que les représentants des deux pays allés alent entre eux des rapports personnels qui en donnent des relations puissent politiques, maintiennent une confiance étroite. Toutes les fois que l'empereur Nicolas est venu en France il y a laissé un profond souvenir de sa courtoisie et de sa grande affabilité avec extrême bienveillance. Nos relations que le président de la république accompagne les mêmes sentiments au Russie. Il ne trouvera pas moins empressé qu'en notre vieux sera remplí. Aucun Français n'a oublié la manière dont le président Félix Faure a été reçu, il y a deux ans, à Cronstadt et à Saint-Pétersbourg. Il ne faudra pas trouvera le même accueil, car l'intimité entre les deux pays s'est encore resserrée depuis cette époque, comme il arrive par la force même des choses, pour une alliance vraiment fondée sur des intérêts communs. La France entière suivra avec un intérêt sympathique les détails du voyage qui va préparer cette grande manifestation nouveaux d'amour la Russie et son souverain.

L'invitation que l'empereur Nicolas a adressée à M. Loubet était sans doute attendue, mais elle causera sensation en France une grande joie. Une alliance réciproque reste pour tous les peuples le plus précieux des biens que est attendu. On sait combien elle est appréciée en France; elle ne l'est pas moins en Russie. Le jugement réfléchi des hommes politiques est d'accord sur ce point avec l'instinct spontané des masses populaires, et jamais alliance n'a reposé sur une base plus ferme et plus vivante. Elle a eu, dans le passé, des jours inoubliables; elle en aura d'autres dans l'avenir. Elle a fait battre puissamment le coeur de deux peuples. Ses démonstrations publiques n'en sont pas, nous l'espérons bien, la partie essentielle; mais elles sont utiles pour satisfaire l'opinion sur nous, et pour donner ailleurs l'impression que l'entente des deux gou-

AU COURONNEMENT

Les grandes dames d'Angleterre ont été autorisées à porter au couronnement d'Edouard VII leurs couronnes de pairesses. Ces joyaux, pour la plupart de forme

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 19 mars 1902.

Le conseil municipal de Cleveland, Ohio, a fixé à trois cents le prix du billet de passage sur les tramways électriques.

Aujourd'hui a lieu l'appel nominal des candidats à l'élection partielle du comté de Beauharnois. M. Loy, dont l'élection a été annulée, est de nouveau candidat libéral. M. Bergeron va essayer encore une fois ses chances du côté des conservateurs.

L'emprunt russe s'élève à 550,000,000 de marcs dont 300,000,000 seront lancés dès maintenant à 4 pour cent. Il est convenu par l'indemnité chinoise due à la Russie. L'emprunt sera offert en souscription en Russie, en Allemagne et en Hollande.

Par décret ratifié du gouvernement espagnol la journée de travail est fixée à huit heures pour tous les ouvriers des domaines de l'Etat, des mines de l'Etat, des ateliers, etc. Chaque heure supplémentaire devra être payée au taux d'un huitième de salaire journalier.

Le correspondant hebdomadaire du "Globe" de Toronto, raconte qu'à une réunion politique, tenue à Glasgow, dimanche, M. John Dillon, député nationaliste irlandais, a demandé à la foule de pousser trois bourrahs pour Delarey, et l'auditoire a répondu à l'appel avec enthousiasme.

Le correspondant de "Daily Chronicle" de Londres, à Rome, dit que le Vatican a reçu des nouvelles confidentielles au sujet de la gravité de la situation en Irlande. Les fidèles ont fait pendant plusieurs mois une propagande active dans le but d'organiser un soulèvement général. On pense que le Vatican donnera un ensemble irlandais des instructions pour qu'il se tienne à l'écart de toute agitation révolutionnaire.

Un incident qui a fait beaucoup rire au Capitole lundi dernier. On remarquait à la boutonnière d'un grand nombre de sénateurs et de représentants des feuilles de "shamrocks", d'autres portaient des feuilles vertes et l'on croyait que c'était du "shamrock", mais en y regardant de plus près, on s'est aperçu que c'était des feuilles de cresson. Inutile de dépeindre l'hilarité générale qui a accueilli les décrets du cresson. L'huissier chargé de fournir du "shamrock" aux représentants, s'était servi lui-même du jardin botanique. N'ayant aucune notion de botanique il avait tout bonnement pris du cresson pour du trèfle.

On mande de Londres que la St-Patrick a été célébrée plus généralement que de coutume. Le drapeau de la Verte Erin flottait sur beaucoup de monuments publics et il y a eu des services religieux dans toutes les églises catholiques et le "Shamrock" on quelque chose qui le représentait se voyait partout. On avait donné une permission d'un jour à toutes les troupes irlandaises dans les diverses garnisons En suivant l'exemple de la reine Victoria la reine Alexandra envoya au bataillon de la garde irlandaise de service à la tour de Londres une immense quantité de "shamrocks" qui furent distribués aux hommes pendant l'inspection.

M. John D. Rockefeller n'aime pas à marcher seule dans le sentier des libéralités. Il met des conditions à ses largesses, soit pour stimuler l'émulation des magnats, soit pour assurer l'efficacité de ses dons. En matière de charité, de philanthropie ou de patriotisme, rapporte à ce propos le Times, les arrangements ainsi, cependant, resteraient stériles s'ils n'étaient combinés avec d'autres d'égale importance. C'est ainsi que M. Rockefeller promettait un cadeau présentement d'un million pour la création d'une université, pourvu qu'une somme suffisante fut souscrite ailleurs pour l'achat du terrain et son entretien perpétuel.

De même, aujourd'hui il est volontiers de verser une somme de $25,000 dans le fonds de dotation du William Jewell College pourvu qu'un montant additionnel de $75,000 soit prélevé d'autre source.

Avec $100,000 l'on peut faire des affaires, s'est dit le roi du pétrole, et mes $25,000 ne dormiront pas dans l'oubli.

Le dépotoir du Petit Canada

M. Légaré a demandé hier soir à ses collègues du conseil de convertir en parc public le dépotoir du Petit Canada, et un comité spécial a été chargé de s'enquérir du prix et des conditions d'achat auprès de la compagnie des Locks and Canals.

Cette amélioration s'impose, ne serait-ce que pour cacher sous de la verdure, des arbres et des décors artificiels, ce t endroit dénudé et de lugubre aspect. Il vaut bien la peine aussi de dédommager la population nombreuse qui habite aux confins de ce dépotoir, contribue largement au revenu de la cité, et n'a pas de parc à proximité où aller se reposer, respirer le bon air et se rafraîchir durant les chaleurs tropicales de l'été.

La conversion du dépotoir du Petit Canada en un parc public serait un embellissement pour la ville, donnerait une plus-value aux propriétés des quartiers voisins et ses avantages au point de vue hygiénique seraient immenses.

Il y a donc tout à gagner à faire cette amélioration, et M. le conseiller Légaré a droit à la reconnaissance des citoyens de cette partie de la ville pour l'intérêt qu'il leur manifeste.

Ses efforts seront, espérons-le, couronnés de succès et le comité chargé d'entrevoir les intéressants de la compagnie des Locks and Canals rapportera avec un projet de vente définitif. S'il allait échouer, une requête portant la signature de tous les habitants des quartiers 7, 6 et 1 devrait être présentée aussitôt aux autorités municipales pour les forcer de faire justice à la motion de M. Légaré.

Une fete patriotique

Nos compatriotes d'Haverhill portent de célébrer le "Patriot's Day" le 19 avril prochain, par une démonstration qui aurait tout le caractère d'une fête nationale française. Ils assimilent ainsi la date choisie qui nous rattache en général au souvenir des conquérants de la liberté en Amérique, à nos sentiments particuliers d'admiration et de gratitude pour les patriotes français qui ont participé au développement et à l'émancipation de ce pays.

Haverhill est un foyer de patriotisme français. Son histoire remonte à 1650, et parmi les grands noms conservés dans ses fastes on remarque celui d'Hertel de Rouville. Par deux fois sa population française a été exilerée, en butte à des misères de toute sorte, entreprit d'émigrer, et de se rapatrier sur une terre moins martyre. Nonobstant ces difficultés Haverhill est resté un centre franco-américain d'une importance notable et son avenir, comme son présent, est rempli de promesses.

Situé dans le voisinage du comté de Middlesex, théâtre des événements mémorables qui ont marqué l'aurore de l'indépendance en Amérique, ses habitants ont contribué largement au succès des armes de la Nouvelle-Angleterre, témoins, les combats glorieux et décisifs de Concord, de Lexington et de Charlestown. C'est à cette époque, dont l'anniversaire a été célébré lundi à Boston, que les armes britanniques ont été à jamais éloignées de ce pays.

Et si l'on remonte aux origines Massachusetts, si l'on scrute les annales de sa vieille cité historique, l'on voit que des Français, tels que les Faneuil, les Rivière, les Beaudoin et autres hommes célèbres ont été mêlés à tous les grands et nobles dévouements.

Le "Patriot's Day" n'est donc pas une fête exclusive pour les Américains de vieille souche dans l'Etat du Massachusetts; elle est aussi une fête française et comme descendants de français nous avons le devoir d'en réclamer notre part avec nos compatriotes du comté d'Essex.

Le comité d'organisation d'Haverhill a fait l'honneur d'inviter les franco-américains de Lowell à s'associer à eux dans cette circonstance. Cette démarche courtoise en demande une autre de notre part. Acceptons!

Si vous êtes faibles et pâles, prenez le Tonique du Dr Benoit.

Le "Old Home Week"

L'idée du célèbre "Old Home Week" a donné à notre estimable confrère de l'Opinion Publique" l'occasion de publier un travail qui a dû coûter beaucoup de patience et de recherches. Recourant aux statistiques avides du recensement il suit le mouvement d'émigration qui s'est opéré depuis un temps indéfini dans l'Etat du Massachusetts et démontre ainsi d'une manière indirecte combien les fêtes du "Old Home Week" contribueront à rapprocher des milliers de concitoyens que les nécessités de la vie ont forcés de quitter le lieu de leur naissance.

"En prenant dit le confrère, l'Etat qui a la plus petite population comme la base demeurant maintenant à l'étranger, il semble qu'assez de personnes sont nées dans le Massachusetts pour le peupler comme l'est celui du Nevada. Il y a 300,000 citoyens, nés au Massachusetts, qui demeurent dans d'autres parties des Etats-Unis et autant en pays étrangers. Pour chaque dix personnes dans l'Etat, deux sont parties."

Elle est donc bonne et patriotique l'idée du Old Home Week". Elle fera revenir aux foyers désertés des filles, des frères, des sœurs, des parents et des amis, qui pendant toute une semaine donneront de touchants spectacles d'amitié de fraternité et d'union. Un souffle bienfaisant régnera dans toutes ces familles réunies et chacun emportera en repartant des trésors impérissables de bonheur et de joie. Ils gera entre ses enfants et ses amis. C'est ainsi que se conserveront, se perpétueront intacts et purs le culte du souvenir et les douces traditions de la famille.

Développant sa thèse l'"Opinion Publique" dit:

"Dans l'Union, il n'y a pas un seul état ou Territoire qui ne doive pas au Massachusetts une partie de sa population. Notre Etat tient le huitième parmi ceux qui ont contribué à peupler l'Alaska, et il n'existe pas parmi ceux qui ont aidé Hawaï à sortir de l'état de barbarie. Le Sud compte autant de citoyens de l'Etat du Massachusetts que ceux de tous les autres Etats réunis; en effet, 14,000 de nos gens sont établis dans cette partie du pays.

"La Virginie en a 8,000, la Caroline du Nord 2,000, la Géorgie et la Caroline du Sud, environ 2,000. La vague d'émigration a laissé vers l'ouest plus de 25,000 personnes du Massachusetts, bardeaux les montagnes Rocheuses, les empêchent sur les rives du Pacifique. La Californie en a reçu 20,000, Washington près de 4,000, et l'Orégon 2,000; 6,000 se sont établis à San Francisco, et 1,200 à Seattle. 1,500 sont allés dans le Montana, des 4,500 qui avaient gravé leurs hauteurs du Colorado; 2,000 se sont établis à Denver.

"La contrée de l'Ouest a reçu du Massachusetts presque 17,000 de sa population. Dix des Etats de ce groupe ont une population composée de citoyens du Massachusetts variant de 2,500 à 18,000, l'Illinois vient en premier lieu avec 18,000 dont 10,000 demeurant à Chicago. L'Ohio et le Minnesota suivent avec plus de 7,000 respectivement pendant que le Michigan, le Wisconsin et l'Iowa, en comptent à peu près 6,000 chacun.

Le Missouri a 4,000, le Kansas et le Nebraska ont environ 3,500 chacun, et l'Indiana, le Dakota Nord et Sud donnent un total de près de 5,000. A Minneapolis, 2,000 personnes du Massachusetts y sont établis. 1,800 à St-Louis 1,300 à St Paul.

"Quoique un nombre de personnes égal à la population de Worcester soient allées demeurer dans des endroits éloignés, 190,000, soit plus que la population du Delaware, se sont établies en dehors de l'Etat, même à 500 milles ou moins de Boston.

"Dans le Maryland, il y a 2,000 personnes nées au Massachusetts, et Washington, D. C., en contient encore plus.

"La Pennsylvanie a parmi les siens 11,000 personnes nées au Massachusetts, la moitié demeurant à Philadelphie, et le New Jersey en a plus de dix milles venant du même Etat.

"New York a naturellement attiré une foule de gens du Massachusetts, et 45,000 de nos citoyens y demeurent, 25,000 ont établies leur domicile dans la ville de New York, 1,400 à Buffalo, et environ 1,000 dans chacune des villes d'Albany et de Rochester.

"Dans les cinq Etats de la Nouvelle-Angleterre en dehors du Massachusetts, on trouve 117,000 personnes nées au Massachusetts; de ce nombre, 12,000 habitent le Maine, 26,000 le New Hampshire, 9,000 le Vermont, 35,000 le Rhode Island, et 32,000 le Connecticut.

"Par cette statistique, nous arrivons à constater que 300,000 personnes nées dans l'Etat du Massachusetts vivent ailleurs à une distance d'une journée de voyage de leur village natal, pouvant avec leurs familles s'assembler en quelques heures au vieux foyer pour participer à la célébration du "Old Home Week", aux lieux qui les ont vus naître."

APPLICATIONS A PLUS D'UN MAL

Peut-être y aurait encore des gens qui s'imagineront que les fameuses POUDRES IMPERIALES ne sont bonnes que pour le mal de tête. Pour l'édification de ceux-là nous répétons ici que les Poudres Impériales sont d'une efficacité également admirable pour les refroidissements, les douleurs, rhumatismales, douleurs névralgiques et autres douleurs périodiques. Les personnes qui nous sont inconnues ont souvent quelque chose.

Se vendent 10 et 25 cents chez Rochette et Deslile, pharmaciens-chimistes, 652 rue Merrimack.

Le Magasin de Thé Dickson

Qui vend du Thé et du Café depuis un demi-siècle, est situé à Lowell depuis 50 ans et vous devez faire vos achats. Magasin de Thé Dickson, 66 rue Merrimack.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. François Paquin ont eu lieu ce matin à 8 heures à l'église St Jean-Baptiste. Le Révérend Père Campeau officiait assisté des RR. PP. Dubreuil et Dias comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Wyrtle Paquin, Jean Guillemette, Trefflé Julien, Charles Lord. Oliva Portelance et Delphis Belefeuille.

Le Révérend Père Amyot a récité les dernières prières sur la fosse. Un grand nombre d'offrandes en prières, messes et communions a été offert au défunt. Nous avons remarqué les suivantes:

230 chapelets de la Ste Vierge; 117 chapelets du Sacré-Cœur; 135 chemin de la croix; 19 Rosaires; 67 communions; 24 De Profundis; 104 messe entendues; 50 Oraisons Jaculatoires; 5 Pater et Ave en l'honneur des cinq plaies de Notre Seigneur.

Joseph Albert avait la direction des funérailles.

RENVOYES A LA COUR SUPERIEURE

Les quatre jeunes garçons qui ont été arrêtés lundi par le sous-chef Welch de la police municipale ont comparu ce matin en cour de police à Chelsea.

Ils ont plaidé coupable du vol d'un attelage complet et leur cause a été renvoyée devant les grands jurés. La caution est fixée à $500 pour chacun des prisonniers.

FEU MILES F. BRENNAN

La dépouille mortelle de feu Miles F. Brennan, décédé à Denver, Colorado arrivera à Boston cette après-midi et sera transportée à Lowell à 5 heures. Elle sera placée sur un lit de parade dans l'église du Sacré-Cœur jusqu'à demain matin, alors qu'auront lieu les funérailles.

Le Croup

Chamberlain's Cough Remedy est une guérison certaine pour le croup et n'a jamais été connu pour avoir failli.

Donné aussitôt que l'enfant devient enroué, ou même que les symptômes du Croup paraissent il préviendra l'attaque.

C'est le seul remède sur lequel des milliers de mères ont confiance et qui ne manque jamais.

Prix 25c. grandes bouteilles 50c.

LA BON MARCHE DRY GOODS COMPANY.

LOWELL, MASS., 19 MARS 1902.

Vendredi, le 21 Mars 1902

CONCERT L'APRES-MIDI ET LE SOIR PAR L'Orchestre Américain. Tout le monde est invité.

17 A 8

VICTOIRE ECRASANTE DE LOWELL SUR LAWRENCE

La partie est intéressante. Il n'y a pas de scène de brutalité

Les Lawrence, pour leur avant dernière partie de polo de la saison avec les Lowell, n'ont vraiment pas eu de chance à la salle Huntington hier soir. Ailleurs à une distance d'une journée de voyage de leur village natal, pouvant avec leurs familles s'assembler en quelques heures au vieux foyer pour participer à la célébration du "Old Home Week", aux lieux qui les ont vus naître."

Il était évident dès le commencement de la partie que les Lowell les battraient, mais personne ne s'attendait à un score aussi surchargé. Dix-sept à huit, c'est vraiment trop de partie et si ce n'eut été les Lowell qui jouaient, les spectateurs auraient pu se plaindre qu'on recommençait trop souvent à partir cette balle qui semblait avoir pris pour habitude de diriger les goals des Lawrence aussitôt le coup du centre donné.

Comme d'habitude la plupart des membres de notre équipe ont brillé tandis que du côté de Lawrence on n'a pu s'apercevoir des capacités des joueurs, à cause de la grande supériorité de leurs adversaires.

Voici la position des joueurs:

LOWELL		LAWRENCE
Hart r		r Hipson
Parsons r		r Gavitt
Jean c		r Coggeshall
Lewis hb		hb Devlin
Holderness g		g Tibbitts

Les parties se sont gagnées comme suit.

Gagnées par	Entrées par	Temps
Lowell, Hart		3.05
Lowell, Hart		1.11
Lawrence, Hipson		3.15
Lowell, Parsons		40
Lowell, Jean		53
Lawrence, Coggeshall		50
Lowell, Jean		1.12
Lawrence, Coggeshall		1.46
Lowell, Hart		53
Lowell, Parsons		1.10
Lawrence, Devlin		4.26
Lowell, Parsons		1.30
Lawrence, Gavitt		44
Lowell, Hart		41
Lowell, Hart		1.32
Lowell, Hart		1.39
Lawrence, Devlin		1.02
Lawrence, Gavitt		2.01
Lowell, Hart		1.39
Lowell, Parsons		2.09
Lowell, Lewis		2.03
Lowell, Parsons		1.30
Lowell, Lewis		20
Lowell, Hart		1.08
Lawrence, Coggeshall		2.00

Les Lewiston ont défait les Portland à Lewiston par un score de 7 à 5. La partie a été complètement dépourvue d'intérêt. On n'a remarqué que le jeu supérieur du club de la ville.

Position des joueurs:

LEWISTON		PORTLAND
McGilvary r		r Campbell
Roberts r		r Canavan
Fitzgerald c		c Miller
Hayes hb		hb Cameron
Burgess g		g Mallory

Les Salem se sont fait battre sur leur rond par les Worcester. La partie a été brutale on ne peut plus. Le score est de 6 à 2.

Position des joueurs:

WORCESTER		SALEM
Daly r		r Whipple
Pierce r		r Wodtke
Devlin c		c Doherty
Woods hb		hb O'Hara
Bannon g		g Heffernan

Ce soir les Lowell jouent à Clinton les Lewiston à Portland et les Salem à Worcester.

Position des clubs:

	Gag.	Per.	P. C.
Lowell	54	32	62.8
Lewiston	46	36	56.1
Worcester	45	38	55.6
Clinton	38	23	54.9
Salem	43	42	50.6
Lawrence	39	44	47.0
Portland	35	52	40.2

On a remarqué que la partie d'hier soir n'avait pas été trop brutale, à la salle Huntington.

Il n'y avait que 1100 personnes à la partie d'hier soir. L'intérêt commence à tomber dans le polo.

On parle maintenant plus de base ball que de polo et M. Parsons se prépare à venir battre l'équipe de la ville. Le duel à coups de club de polo au championnat.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandons à tous ceux qui souffrent de surdité ou de bourdonnements de nous demander notre opinion. CLINIQUE AURALS, 59 West 12e St., New York.

PAS DE GRACE

Bud Bullock sera pendu le 26 mars à Edmondton

Ottawa, 19 — Le gouvernement a décidé de ne pas intervenir dans l'exécution de la sentence de mort prononcée contre Bud Bullock. Ce dernier sera pendu le 26 mars, à Edmonton pour le meurtre d'un nommé Stanton de Kalamazoo.

SOLDATS ANGLAIS EN REVOLTE

Londes, 19 — Une sorte de révolte a éclaté parmi les hommes de la batterie MM. Wyrtle Paquin, Jean Guillemette, Trefflé Julien, Charles Lord. Oliva Portelance et Delphis Belefeuille.

LE CABINET D'ESPAGNE

Madrid, 18 — La composition du nouveau cabinet est une question à peu près résolue. Senor Sagasta sera premier ministre et président. Weyler, ministre de la guerre, Senor Moret, ministre de l'intérieur, le duc d'Almodovar, ministre des affaires étrangères Senor Canalejas, ministre des travaux publics.

Au "Worthen"

Vient d'arriver une nouvelle commande de gin canadien "Fletcher's"

L. P. TURCOTTE,
147 Rue Worthen.

Est le seul dépositaire à Lowell de ce célèbre Gin.

Prix populaire, qu'on se le dise.

☞ Tél. 554-2.

ON DEMANDE—Un jeune homme trouvera immédiatement de l'ouvrage comme commis dans un magasin de bardes faites en s'adressant au No 613 rue Merrimack. 21 m

ON DEMANDE—Immédiatement une femme d'un certain âge pour prendre soin d'une petite famille. S'adresser après 6 heures le soir au No 749 Lakeview Ave. 21 m

LES CREDITS MUNICIPAUX

Rapport detaille du comite des appropriations, adopte a l'assemblee d'hier

Le rapport du comité des appropriations tel que présenté à l'hôtel de ville est le suivant:

Au conseil de ville:

Votre comité conjoint des appropriations doit avoir considéré tous les estimés des différents départements pour l'année, soumet le rapport suivant en rapport avec l'ordonnance.

Ce rapport en quelque peu en retard, ce qui est dû en partie à la nomination tardive du comité et aussi à ce que nous avons été retardés une semaine avant de recevoir les évaluations des départements.

Les membres du comité savaient que la tâche était ardue à cause de la désorganisation qu'offraient les appropriations de l'an dernier qui étaient trop faibles pour les besoins des départements.

La dépréciations était telle dans certains départements qu'il a fallu voter plus d'argent pour les maintenir à leur rang.

Votre comité a tenu dix-sept assemblées et a examiné chaque département et en plusieurs cas il a visité les différentes bâtisses et examiné les différents besoins.

Le montant des estimés faits par les chefs des départements excédait de $266,000 la somme à notre disposition, et il a fallu réduire chaque estimé à sa plus simple expression.

C'est un fait que l'évaluation de la propriété foncière à Lowell n'a pas, à proprement parler, augmenté, mais les dépenses de chaque département ont augmenté graduellement. Ceci est vrai surtout pour les salaires, qui, une fois établis, deviennent des charges fixes. Les salaires et la main-d'oeuvre que le comité ne peut contrôler se montent à plus de $600,000, ce qui, ajouté au montant de $457,800, fait un grand total de plus de $1,000,000. Ce montant, pris des revenus, laisse un montant relativement bas pour les dépenses des départements.

Votre comité a délibéré longtemps sur le sujet de combler les appropriations en faisant un emprunt, mais il n'a pas cru devoir suivre les recommandées précédentes on a considéré avec attention cette même question. Tout en réduisant pour cette année le taux de la taxe, un emprunt ne ferait que jeter sur une autre année une dépense qui appartient proprement à l'année 1902. Une telle politique trompe ceux qui paient des taxes en leur donnant un taux fictive.

On croit que les montants recommandés par votre comité permettront à chaque département de rester en dedans de ses appropriations.

En examinant les différents estimés votre comité a été critiqué en plusieurs cas et surtout par certains membres de la commission scolaire pour avoir voulu étudier à fond les estimés départementaux. Quant au bureau des écoles, le comité a trouvé que les dépenses auxmentent de plus de $10,000 par année. Le coût de l'instruction, et ceci s'entend des salaires, a augmenté de 100 pour cent pendant les vingt années depuis 1881 à 1901 tandis que le nombre d'élèves a diminué de 50 pour cent. On croit que la gérance de ce département est des plus dispendieuse.

Une visite faite par le comité à la ferme municipale a dévoilé une état de chose déplorable et une condition qui ne devrait pas être. C'est prouvé que les syndics des pauvres sont responsable de la ferme municipale et la gérance de cette institution devrait être changée du tout au tout.

Dans les rapports fournis par la commission de police, le surintendant de la ferme municipale et celui des édifices publics, on a demandé plusieurs montants pour des améliorations permanentes. Votre comité a examiné avec soin tous ces estimés et il recommande au conseil de ville de prendre les moyens nécessaires pour voter les sommes demandées pour les fins suivantes: allonge à la bâtisse de la station de police et addition et altération au service de signal; améliorations sanitaires pour les écoles; nouvelle chaudière pour la Training School; améliorations du système de chauffage à l'école de la rue Carter et altérations et réparages à la ferme municipale. Votre comité recommande une étude spéciale des estimés demandés pour ces améliorations et que l'ouvrage soit fait sous la direction du surintendant des édifices publics.

ESTIME DES REVENUS POUR 1902.

Montant qui sera prélevé par les taxes pour dépenses nécessaires		$ 557,359.60
Evaluation de la propriété foncière et personnelle, 1901		$71,449,132.60
Estimé des revenus, basé sur les revenus de 1901:		
Balance en mains au trésor général le Premier Janvier 1902	$16,982.87	
Cimetières de la ville	8,000.00	
Greffier de la ville	1,500.00	
Peseur de la ville	163.09	
Officier du sceau	328.89	
Trésorier de la ville	2,321.80	
Parcs	735.25	
Taxes des corporations	$4,322.43	
Département du feu	611.91	
Département de santé	3,000.00	
Salle Huntington, détaille	4,890.90	
Dépenses courantes	2,925.00	
Inspecteur du lait	137.50	
Licenses pour boissons	73,446.00	
Secours militaires		
Secours des soldats	19,000.00	
Secours d'état		
Département des pauvres (ferme)	958.11	
Département des pauvres(secours)	5,490.00	
Département de la police	9,000.00	
Edifices publics	38.62	
Département des écoles	4,000.00	
Construction d'égouts	15,000.00	
Département de la voirie	10,000.00	
Arrosage des rues	15,000.00	
Intérêts	24,590.00	
Taxes de la banque Nationale	6,786.74	
Taxe d'accise	6,603.15	
Loyer de l'arsenal	1,200.00	
Taxes des tramways	9,056.32	
Département de l'éclairage	331.31	
		$ 427,257.90
Total de l'estimé		$1,284,647.50

LIMITE DE LA DETTE

Limite de la dette pour 1902, 2½ par cent sur l'évaluation moyenne pour les derniers trois ans, qui est de $71,170,775.00		$1,779,269.38
Dette totale, le premier Janvier 1902	$3,755,980.29	
Déduction pour emprunts égaux	$1,327,100.00	
Déductions pour exemption	$60,000.00	
Déductions pour fonds d'amortissement	177,077.09	
Dette de la ville quant à sa limite	$2,214,177.09	$1,541,813.20
Distance de la limite de dette		$ 237,456.18

DEPENSES DU DEPARTEMENT POUR 1901.—ESTIMES POUR 1902.—MONTANT RECOMMANDE PAR LE COMITE D'AR-PROPRIATIONS.

	Dépt. Dépenses 1901	Dépt. Estimés. 1902	Comité. Recomman. 1902
Département des cotiseurs	$ 11,093.63	$ 14,500.00	$ 14,300.00
Département de l'Auditeur	3,957.62	4,500.00	4,350.00
Département du soin de l'hôtel de ville	7,355.88	7,619.75	7,509.00
Département des cimetières de la ville	8,137.03	10,500.00	8,000.00
Département du Greffier	5,119.15	5,984.00	5,900.00
Chauffage de l'hôtel de ville et de la bibliothèque	6,256.34	6,100.00	6,100.00
Département de l'officier du sceau	428.75	430.00	430.00
Département du messager	1,485.52	1,600.00	2,770.00
Département du trésorier	11,128.87	11,626.35	11,226.71
Département de la peste	812.23	815.00	815.00
Département des parcs	11,708.88	13,400.00	10,025.00
Greffier du conseil de ville	300.00	300.00	300.00
Département du greffier des comités	1,274.32	1,400.00	2,400.00
Département des élections	6,679.71	6,612.00	6,700.00
Département des ingénieurs	15,583.09	7,500.00	7,500.00
Département du feu	122,377.96	126,765.00	125,000.00
Gardien de la pêche	45.00	50.00	45.00
Département de la santé	46,772.47	48,259.09	45,631.00
Département des dépenses incidentes	2,769.71	2,700.00	1,850.00
Inspection des animaux et légumes	500.00	500.00	500.00
Inspection du lait et du vinaigre	2,321.31	2,256.00	2,226.00
Inspection des fils	3,283.27	3,224.00	3,000.00
Assurances	2,303.14	4,723.01	4,723.00
Département de loi	6,821.23	6,611.60	6,026.00
Département de la bibliothèque	18,779.55	18,000.00	18,000.00
Département de l'éclairage	95,919.87	100,165.00	99,435.00
Licences (25 p. c. allant à l'Etat)	43,112.00	43,361.00	43,361.00
Département du maire	4,970.65	5,525.00	5,325.00
Département des pauvres (ferme)	62,579.36	49,371.32	49,500.00
Département des pauvres (secours)	58,813.53	56,892.50	52,900.00
Département de la police	137,275.14	158,521.90	138,506.00
Gardien de bestiaux	5.00	5.00	5.00
Département des bâtisses publiques	16,848.32	17,819.72	17,296.00
Clerk à tirer	787.00	787.4	1 700.00
Département des écoles	296,144.67	301,500.00	275,000.00
Département des bâtisses décole	48,879.71	57,447.00	52,500.00
Entretien des égouts	13,155.49	26,745.00	23,500.00
Construction d'égouts	67,506.14	17,000.00	
Département du nettoyage des rues	52,786.339	34,120.00	32,495.00
Département de la voirie	134,229.89	230,225.20	162,150.00
Département de l'arrosage	6,288.85	6,533.00	6,175.00
Arrosage des rues	12,436.17	20,831.00	14,700.00
Valetins de la salle Huntington	4,011.39	4,667.50	4,500.00
Fonds pour taxes de corporations	205.50	10,775.35	
Département de l'aqueduc	220,233.56	14,130.00	
Enregistrement des voteurs	3,819.92	3,876.00	3,800.00
	$1,560,101.49	$1,491,288.27	$1,267,034.71

CHARGES FIXES

	1901	1902	Augmentation
Dette de la ville	$287,990.00	$289,500.00	$1,510.00
Intérêt	125,000.00	125,000.00	
Fonds d'amortissement	43,300.00	43,300.00	
	$456,290.00	$457,500.00	$1,510.00

SOMMAIRE DES RECETTES ANTICIPEES ET DES APPROPRIATIONS POUR 1902.

Montant que les cotiseurs devront prélever au moyen de taxes	$1,315,000.00
Revenu probable	427,257.90
	$1,742,257.90
Charges fixées	$ 457,800.00
Approprié pour les départements	1,267,034.71
	1,724,834.71
Balance au fonds général	$17,423.19

Votre comité présente l'ordre ci-joint et recommande son adoption.

LUCIUS A. DERBY, Président
WILLIAM E. BADGER,
JAMES O'SULLIVAN,
HAMLET S. GREENWOOD,
JOHN O. HENDERSON,
JAMES G. HILL,
Comité des Appropriations.

*Le conseiller Henderson consent à tout ce que contient ce rapport, excepté la demande d'augmentation de salaires pour les commis du bureau du trésorier de la ville.

ENFANTS AFFLIGES DU CROUP

Les mères devraient prendre garde quelle médecine elles font usage

Un grand nombre d'enfants souffrent du croup à cette saison de l'année et les mères ne peuvent être trop soigneuses des médecines qu'elles font usage. La majorité des sol-disants "sirops pour la toux" et des "baumes" contiennent de l'opium, de la morphine ou autres drogues à poison et elles sont dangereuses pour la santé des enfants.

M. J. T. Corr, du numéro 223 rue Cross, Lowell, Mass., dit: "Ma femme était très inquiète d'un de ses petits enfants qui souffrait d'une attaque dangereuse de croup. Nous avons essayé plusieurs remèdes sans succès jusqu'à ce que nous ayons fait usage de la Father John's Medicine, qui l'a guérie promptement. Je pense que toutes les mères devraient connaître sa valeur. Nous ne pourrions plus nous en passer dans la maison."

Rappelez-vous que la Father John's Medicine est libre d'opium, de morphine ou autres drogues à poison.

Les bouteilles de $1.00 contiennent trois fois la quantité de celles de 50 cents.

OUVERTURE

Mme D. A. Lambert, 375 rue Moody, fait vendredi et samedi de cette semaine l'ouverture de ses modes du printemps et invite les dames canadiennes et les demoiselles à lui faire visite.

Il y aura musique vendredi soir.

GRAND PARTI DE WHIST

Donné le 2 avril prochain à la salle du collège

Il y aura mercredi, le 2 avril prochain, grand parti de whist dans la salle du collège, sous les auspices du Cercle St-Antoine.

Les Canadiens s'empresseront certainement d'acheter leurs billets pour cette soirée, qui tout en leur procurant un amusement, leur donnera aussi l'occasion de faire une bonne œuv e. Les recettes seront affectées à l'habillement des enfants pauvres de la paroisse qui doivent faire leur première communion cette année.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.

Notre Dept. de Meubles sera Re-Ouvert pour les Affaires

JEUDI MATIN A 9 HEURES

Alors que la balance de notre stock endommagé par le Feu, la Fumée et l'Eau sera mise en vente. L'enlèvement fait hier de tous les morceaux vendus Samedi et Lundi, a révélé le fait qu'il y reste encore des centaines de morceaux, comprenant des

Lits en Fer, Chiffonniers, Tables de Toilette, Matelas, Sommiers, Divans, Meubles de Salon, de Bibliothèques, de Salle à Diner et autres plus ou moins endommagés

par le Feu, la Fumée et l'Eau et plusieurs de ces morceaux seront encore réduits dans le prix afin de faire une liquidation complète et finale de ces marchandises endommagées. En même temps le reste du magasin ouvert comme de coutume et la vente de Feu, Fumée et Eau se continue.

RAPPELEZ-VOUS QUE LE DEPT. DE MEUBLES SERA RE-OUVERT JEUDI MATIN A 9 Hrs.

O'DONNELL & GILBRIDE CO

"THE HABITANT"

SOIREE DRAMATIQUE, LITTERAIRE ET MUSICALE A L'ECOLE VARNUM, VENDREDI SOIR

On y jouera la pièce "The Habitant", due à la plume de M. Albert M. Guillet

Vendredi soir prochain il y aura à l'école Varnum de Centralville une soirée musicale, littéraire et dramatique dont les profits seront consacrés au maintien et à l'agrandissement du jardin qu'entretiennent les enfants de cette école.

La première partie de cette soirée se composera de morceaux exécutés sur des instruments de musique divers et de déclamations. La seconde partie comprendra la reproduction de la pièce dûe à la plume de M. Albert M. Guillet et intitulée "The Habitant."

Il n'est pas nécessaire de faire l'éloge de cette peinture fidèle et exacte de la vie intime du Canadien; des journaux en ont assez dit pour que nous puissions nous attendre

Le délai est Dangereux

90 par cent des maux de tête sont causés par les yeux.

Pendant les derniers six mois nous avons guéris d'une manière permanente plus de 3 : 0 cas de tête

Venez le jour ou le soir et nous vous examinerons gratis la vue d'après nos méthodes les plus modernes et si vous avez besoin de lunettes nous en ajusterons à très bas prix.

New York Optical Co.,

27 RUE BRIDGE.

Vis-à-vis Monument Square.

Dr Esther L. Caswell, O. D. Dans cet endroit seulement, examinée par un médecin diplômé de Lowell avec le New York Optical Co.

Les plus Grands Salons d'Optique de Lowell.

Nouvelles du Canada

ST-HENRI.

—Il est fortement question de la construction d'une nouvelle église importante dans St-Henri, pour remplacer l'ancienne qui n'est plus à la hauteur des circonstances.

Les diverses confréries de la paroisse St-Roch, les congrégations, les Dames-de St-François d'Assise, la ligue du Sacré-Cœur, etc., ont chacune leurs assemblées mensuelles, leurs offices ou leurs exercices particuliers de dévotion. La nouvelle église devra construite de manière à comprendre au rez-de-chaussée une chapelle particulière pour ces diverses confréries.

On assure que sous le rapport architectural, la nouvelle église paroissiale de St-Roch sera certainement digne de l'importance du quartier et de la dévotion des paroissiens, c'est-à-dire un véritable monument. Ce sont-elle-même en carrière pas moins de 2 millions.

—M. Louis Giovanni, le grand fabricant de soies, de Rockville, Conn., de New York, beau-frère de M. Corriveau de Montréal, est à Québec depuis quelque jours. Il est venu ici en villégiature de voir à faire l'acquisition d'un site favorable pour la construction d'une nouvelle et colossale filature de soies à Québec ou aux environs. Il est allé examiner hier cette rivière, ainsi que d'un dans la région de Québec, entr'autres, ceux du Sault Montmorency et de la Chaudière. M. Giovanni est très confiant dans le succès de son entreprise, et il espère instamment réussir.

M. Merrill était âgé de 80 ans.

—M. J. L. Côté, hôtelier de Lemoyne, vient de trouver dans les entrailles d'une morue une perle de la grosseur d'un pois évaluée à $25.00. Elle est exhibée à l'hôtel de M. Côté.

—Il y avait beaucoup de gros et de superbe poisson au marché samedi matin. Le sirop se vendait facilement $1.00 et $1.25, et le sucre de 10 à 12 centins. Les cultivateurs rapportent que les érables donnent d'abondantes coulées.

—Les directeurs de la société St-Jean-Baptiste de Drummondville, représentés de porter à $1000 au lieu de $500 le montant payé aux héritiers de ses membres décédés.

—Aujourd'hui est célébré le 40e anniversaire de la fondation de la société compte actuellement 600 membres en règle, et ses finances sont dans un état satisfaisant.

SOUTH FALLS

—M. Edouard S. Jacques est décédé le premier mars, après une bien courte maladie, qui a duré une demi-heure seulement. Il avait dix jours auparavant, été aux affaires comme d'habitude. Il laisse pour pleurer sa perte sa veuve, née Delle Marie Lemaire, et huit enfants, dont quatre garçons et quatre filles. Il était âgé de 52 ans, 7 mois et 7 jours. Il était membre de la société St-Jean-Baptiste, de l'Union St-Joseph et de l'Union St-Pierre-Apôtre. Il était aussi un des fondateurs de la société de secours mutuels de la paroisse St-Jean-Baptiste. Il était aussi un des fondateurs de la société de secours mutuels de la paroisse St-Jean-Baptiste. Il était aussi un des fondateurs de la société de secours mutuels de la paroisse St-Jean-Baptiste.

—Les funérailles de M. Jacques ont eu lieu mercredi matin, le 5 courant, à 8 heures, à l'église St-Jean-Baptiste. Le service a été chanté par le curé, M. l'abbé Lamarche, assisté de MM. les abbés Lamarche, Lamarche et Lamarche. Le chœur de chant a été dirigé par M. Lamarche. Le chœur de chant a été dirigé par M. Lamarche. Le chœur de chant a été dirigé par M.

LA LOWELL TRUST CO.

désire les affaires des individus, maisons de commerce, syndics, gardiens, sociétés et corporations.

Rapport condensé jusqu'au 31 octobre 1901

ACTIF

Prêts et spéculations	$792,474.00
Voûte et ameublement	9,734.00
Comptant en banque	257,882.26
	$1,060,090.26

PASSIF

Stock capital	$125,000,00
Profits et surplus	33,237.23
Dépots	901,752.53
Dividendes non payés	100 50
	$1,060,090.26

265 rue Central,

Nos prétaux trouveront ici les meilleurs facilités pour faire leurs affaires.

Lowell, Mass.

ARRIVEE DU PRINCE HENRI

Il est reçu par son frère l'empereur Guillaume qui l'attendait au débarcadère

Cux Haven, 19— Le Deutschland, à bord duquel était le Prince Henri de Prusse et sa suite est arrivé ici hier après-midi à 5.30. Le navire de guerre allemand, le Kaiser Wilhelm II était allé à sa rencontre et l'escorta jusqu'au nouveau quai en pierre qu'on vient de finir.

L'empereur Guillaume, entouré de ses hauts officiers, attendait sur le quai, qui était décoré de tous les pavillons des différents états de l'empire. Des milliers de personnes avaient pris place sur les toits des maisons et des entrepôts nombreux qui longent le bord de l'eau. Le débarquement du Prince Henri fut le signal d'une explosion de sentiments et les mille pétrines de ces curieux qui attendaient depuis longtemps l'arrivée du paquebot firent retentir les airs de leurs hourras répétés et de leurs vivats frénétiques. Les canons grondèrent et saluèrent l'arrivée à bon port du frère de l'empereur. Guillaume se dirigea vers le Prince Henri et lui donna un baiser sur les deux joues. Il donna aussi une bonne poignée de main à chacun des membres de sa suite et leur adressa à tous la parole.

Côte à côte, l'empereur et le Prince Henri passèrent entre deux haies de la grande marine qui fut immédiatement passée en revue, tandis que le corps de musique du yacht Hohenzollern jouait l'air national.

Après l'inspection, Sa Majesté et sa suite prirent place à bord d'un petit bateau qui les transporta au milieu d'une salve de canons, au bâtiment de guerre Kaiser Wilhelm II.

A 7 h. 30 on leva l'ancre et on partit à destination de Kiel. Un banquet fut servi à bord du vaisseau de guerre.

Avant l'arrivée du Deutschland à Cux Haven, le Prince Henri reçut la représentant de la Fesse Associée dans ses appartements privés et lui dit:

"Je désire envoyer par votre entremise à l'Amérique un dernier mot, pour lui dire combien je suis sensible à la bonté sans égale avec laquelle on m'a reçu. J'ai tenu de le lui dire avant mon départ, mais je veux répéter encore que je suis des plus reconnaissant de la courtoisie avec laquelle le peuple américain et son Président m'ont reçu. J'ai rencontré beaucoup de monde et j'ai conversé avec tous ceux que j'ai pu; mais je n'ai vu la plupart que dans les foules qui se pressaient sur les plate-formes. Je tiens le temps nécessaire pour porter la main à mon chapeau. Je veux remercier ces milliers de gens pour le tendre que je leur ai occasionné."

Le Prince Henri a parlé de l'attention spéciale que lui a portée le Président Roosevelt et il regrette n'avoir pu recevoir le télégramme d'adieu que lui a adressé le président avant son arrivée à Plymouth, puis il a terminé par ces paroles:

"Vous pouvez être sûr que les impressions que j'ai reçues seront durables."

COURRIER DE LAWRENCE

Vente d'immeuble. — Coups de revolver. — Revue et inspection. — Chute de 25 pieds. En cour de police. — Griefs d'union. — Mort d'une Canadienne. — Ouvertures du printemps

(Service spécial de l'Etoile)

Lawrence, 19— Les propriétés appartenant aux héritiers A. N. Bean sur la rue Common, près de la rue Broadway, ont été vendus à l'encan hier et achetées par M. Currier Champion au prix de $2 le pied. Le coût total s'élève à environ $16,000.00.

— Ceux qui demeurent aux alentours de la bibliothèque publique parlent encore des coups de revolver qu'ils ont entendus lundi soir. L'officier Carroll ayant voulu arrêter un nommé Walter Scott qui était ivre, ce dernier tenta de s'échapper, ce que voyant, le policier sortit son revolver et tira deux coups pour effrayer le fugitif. Les détonations produisirent l'effet voulu et Scott fut conduit au poste où il était condamné à $1 d'amende hier.

— La compagnie F a eu son inspection annuelle hier soir à la salle d'exercices. Outre le Gén. Brigham, on voyait aussi le Col. Donovan et le major Sullivan, de Boston, le lieutenant Phil. McNulty, de Lowell, le quartier-maître Breen et le lieutenant Golden. Après l'inspection il y eut un banquet à l'hôtel Brunswick.

— Mme Margaret Williams, demeurant au No 25 rue Kingston, a été transportée à l'hôpital Emergency hier après-midi, souffrant de blessures reçues par une chute de 25 pieds qu'elle a faite vers 12.30 heures à la filature Lawrence Duck. Elle est tombée au fond d'un puits d'élévateur et a reçu une vilde seconse.

— Parmi ceux qui ont comparu devant le juge adjoint Dow hier on remarquait plusieurs Irlandais et un vieux-gousset de profession. Harry Wellington, connu de la police sous plusieurs autres noms, était accusé du vol de $49 d'un homme de Haverhill et après l'audition du témoignage le juge Dow a trouvé cause probable et l'a renvoyé à la cour supérieure sous caution de $2,000.

— Les journaliers qui appartiennent à l'union des ferreurs de chevaux se plaignent de ce que la ville fait faire son ouvrage dans des boutiques qui n'ont pas l'affiche de l'union. Ils ont adressé à tous les départements de la ville une circulaire demandant que tout ferrage de chevaux appartenant à la cité soit fait par des hommes de l'union.

— Mme Valérie Parent, épouse de M. Edouard Parent, est décédée dimanche à sa résidence, 40 rue Manchester, à l'âge de 47 ans, un mois et 21 jours. Elle demeurait à Lawrence depuis une dizaine d'années. Ses funérailles ont eu lieu aujourd'hui au cimetière catholique.

— Les modistes et les magasins de chapeaux se préparent à faire leur ouverture du printemps. Pour qui s'y connait, la mode cette année est très jolie en même temps que variée, et les ventes promettent d'être bonnes d'ici à Pâques.

IL ATTEND L'EXTRADITION

NL TARDE A GAUTHIER DE RETOURNER A NEW YORK

Sa mère affligée tombe grièvement malade

Montréal, 19 — Eugène Gauthier, accusé d'avoir assassiné Maud Gentile, à New York, a comparu devant Mtre Cooke, commissaire en extradition, qui a signé un ordre d'incarcération. Le capitaine Tims de la police New-yorkaise a télégraphié au chef Carpenter qu'il envoyait un de ses officiers chercher le prévenu. Gauthier a été conduit hier après-midi à la prison commune, en attendant l'arrivée d'un policier de New York. Le jeune homme a reçu la visite de plusieurs parents et amis. Il lui tarde de partir pour New York.

La mère du prévenu a été très affligée de l'accusation qui pèse sur son fils. Elle est aujourd'hui assez grièvement malade.

A LA BARRE DE LA CHAMBRE

Québec, 19 — C'est chose décidée, M. Hugh Graham, propriétaire du Star, sera sommé de comparaître à la barre de la chambre pour violation des privilèges des députés. La motion sera présentée par M. J. Prevost, député de Terrebonne.

ELECTIONS MUNICIPALES

MM. Desjardins et Richer élus dans Maisonneuve

Montréal, 19 — Des élections municipales partielles ont eu lieu lundi dans la ville de Maisonneuve. MM. Hubert Desjardins, ex- maire, et M. William Richer ont été élus respectivement dans les quartiers centre et ouest.

L'EX-PRESIDENT CLEVELAND

Célèbre en famille le 65ème anniversaire de sa naissance

Princetown, N. J., 19 — L'ex-président Grover Cleveland, le seul ex-président des Etats-Unis qui vive, a célébré hier le 65ème anniversaire de sa naissance.

M. Cleveland a passé la journée avec sa femme et ses enfants, ne voulant pas s'exposer à la température extérieure à cause de la maladie dont il relève. Il était d'excellente humeur et apparemment bien portant.

MIS AUX ARRETS

31 officiers russes devront comparaître en cour martiale

Berlin, 19 — Le Zorwaertz dit qu'à Moscou 31 officiers russes ont été mis aux arrêts et comparaîtront en cour martiale pour avoir refusé de communiquer à leurs soldats l'ordre de tirer sur les étudiants et les ouvriers qui faisaient des manifestations dans les rues.

CHAPITRE DES ACCIDENTS

F. J. Southmald, du No 23 rue Bridge, s'est fait écraser le petit doigt de la main gauche hier après-midi au Beaver Brook où il travaillait. Il a dû se faire amputer le doigt mutilé à l'hôpital Emergency.

Un conducteur de tramway, Jos. Considine du No 833 rue Central s'est fait une large entaille à la main hier après-midi en découpant un morceau de bois. Les médecins de l'hôpital Emergency ont dû faire quatre points de suture.

Une jeune fille, Mary Nagle, du No 519 rue Lawrence, employée à la U. S. Printing, s'est mutilé l'index de la main droite vers 5.30 heures hier après-midi, en le faisant prendre dans une machine. On la transporta à l'hôpital Emergency et les médecins lui amputèrent le doigt lacéré à la première jointure.

ATTAQUE DE FOLIE

FRED HOWARD DEVIENT FURIEUX CE MATIN, AU MERRIMACK

Le voiture de patrouille le conduit au poste de police

La voiture de patrouille a été appelée aux filatures Merrimack cette avant-midi, pour arrêter un individu du nom de Fred Howard qui est devenu subitement fou.

Howard fut pris d'un accès de folie furieuse. Après avoir tout massacré dans le département de la filature où il travaillait comme contremaître, il s'attaqua aux ouvriers et voulut tous les battre. Il s'attaqua même à l'overseer et c'est alors que voyant qu'il serait impossible de le contrôler les compagnons du malade firent appeler la voiture de patrouille.

Howard a été conduit au poste où le médecin a été mandé pour l'examiner.

On le transportera probablement cette après-midi à la ferme municipale. Le malade demeure au No 5 olner avenue.

COUR SAMUEL DE CHAMPLAIN

Les membres de la Cour Samuel de Champlain des Forestiers d'Amérique ont eu leur assemblée hier soir à la salle Pollard. On a fait l'élection des délégués qui devront assister à la convention de la Grande Cour du Massachusetts qui aura lieu à North Adams, Mass., le 20 mai prochain. Les délégués élus sont: MM. F. L. Rivet, J. B. Fremeau, Henri Chaput, Misael Martin, Paul Vigeant, Charles A. Côté. Les substituts sont MM. Georges Labrie, Arthur Lavoie, Georges D. Jacques, Georges Baril, C. R. Bourque et H. Grégoire.

La Cour Samuel de Champlain célèbre son 12ème anniversaire de fondation le 6 mai prochain par une grande danse et une distribution de prix. Un comité a été nommé pour en faire les préparatifs. Président, M. F. L. Rivet; secrétaire, J. B. Frémeau; trésorier, Misael Martin; aides: MM. Tancrède Trottier, Ernest Morin, Henri Chaput, Laurent Richard, Napoléon Rivet, Georges Labrie, Wilbrod Bouthillette, Paul Marin, Joseph Boudreaut, Paul Vigeant, Thomas Boisonneault, Philippe Dufour, A. N. Pelletier, F. R. Bourque, Eugène Boudreault, Arthur Lavoie, Georges Labrie et Frank Richard.

Tous les membres du comité ont des billets à vendre. On peut aussi s'adresser à M. J. B. Frémeau, chez Vincent Frères 44 rue Tucker.

MAIN DROITE ENLEVEE

Un employé grec se fait déchirer une main dans une machine du Boott

Augelas Dalgran, un employé à la filature du Boott, et résidant au No 607 rue Market, a eu la main droite presque complètement enlevée par une machine cet avant-midi.

Il était à son ouvrage depuis quelque temps quand sa main donna dans une "Picking" machine et lorsqu'on porta à son secours cette main n'y tait plus retenue que par quelques lambeaux de chair. L'ambulance mandée en toute hâte le transporta à l'hôpital des Corporations où les médecins amputèrent la main en haut du poignet.

Dalgran est âgé de 33 ans.

BUREAU DE POLICE

Il y a eu séance du bureau de police hier soir, au lieu ordinaire. On ne s'est occupé que d'affaires de routine, d'octroi de licences comme Common Victualler, de colporteurs et autres.

Le Choeur Rosalni a obtenu la permission de donner un concert dimanche soir au Music Hall et M. Joseph H. Rutherford a obtenu une licence comme encanteur.

AVIS

Tous les anciens membres de la société de l'Ange Gardien sont priés de se réunir demain soir (jeudi) à sept heures et demie dans la grande salle du collège Saint-Joseph. On espère que tous se feront un devoir d'être présents.

FEUX DE CHEMINEE

A 7.23 heures hier soir les pompiers étaient appelés pour éteindre un feu de cheminée qui venait de se déclarer dans une des maisons de M. Wheelock sur la rue Middlesex.

A 7 heures ce matin le téléphone faisait courir les pompiers jusqu'au Middlesex Village où un feu de cheminée s'était déclaré dans la maison du juge S. P. Hadley. Les dommages sont nuls.

PERSONNEL

M. Welch, sous-chef de police, et M. Freeman, policeman, étaient à Chelsea, ce matin où ils sont allés rendre témoignage contre les quatre jeunes gens qu'ils ont arrêtés ici samedi dernier sur la rue East Merrimack.

MANTEAUX D'HIVER

et Pelleteries presque données.

Comme nous ne gardons pas de marchandises d'une saison à l'autre il nous faut de toute nécessité vendre la petite balance du stock d'hiver.

Tous nos Gilets et Collerettes de $10, $12 et $15 reduits a - - - - $5.00 chacun

1 lot de vêtements de $5.00, pour enfants, maintenant - - - - $1.50 chacun

10 douzaines de Peignoirs a couleur qui ne changent pas - - - 50c chacun

CHRIS HOLMES

Magasin de Specialites. 124-126 Rue Merrimack.

Conflagration à New York

Le quai de la ligne Phoenix, le navire British Queen et plusieurs petits vaisseaux transports sont detruits par le feu

Sauvetages émouvants. Pertes de vie. Un million de dollars en fumée

New-York 19.—Le quai de la ligne Phoenix, à Hoboken a été détruit par le feu hier soir. Le steamer "British Queen" a été complètement consumé. Le feu a menacé les magasins Campbell pendant quelque temps l'on a craint qu'il n'atteignit les locks de la ligne Holland American. Le steamer "Mendrand" qui était ancré à ce quai a été remorqué au large.

Les témoins de l'incendie sur le quai et le "British Queen" affirment que plusieurs personnes ont perdu la vie. Ils disent que les débardeurs se sont trouvés emprisonnés dans le navire en feu, entr'autres des matelots qui étaient couchés à ce moment. On croit que l'ingénieur Scott est au nombre des victimes.

Les pertes sont établies comme suit: quais, $250,000; "British Queen" $100,000; vaisseaux de lest, etc., $250,000. Sept le cœur-ci ont été plus ou moins avariés.

Le quai de la Phoenix était construit depuis peu. Il mesurait 200 pieds de longueur et était couvert d'une charpente. Il y avait une grande quantité de balles de coton et de foin sur le quai et le feu a tout détruit.

Le capitaine du lesteur "Tonawanda" sauva sa femme et son enfant en jetant une balle de coton dans l'eau et en s'y plaçant lui-même avec sa famille. Il se rendit ensuite tant bien que mal jusqu'au rivage.

Partant de la Phoenix les flammes gagnèrent les quais de la Barber Line puis le seamer "Heathburne" récemment arrivé de Hong Kong avec une cargaison de thé. Parmi l'équipage de ce navire se trouvaient 32 Chinois qui se rédrent sur les quais et voulurent se diriger dans la ville. Aussitôt que les officiers de douane les virent, ils leur ordonnèrent, pistolet en main, d'arrêter, puis ils les conduisirent dans un lieu où ils les renfermèrent pour la nuit, ne voulant pas qu'ils entrent dans la ville en contravention avec la loi concernant les étrangers.

Le capitaine du "Heathburne" n'était pas à bord. Sa femme et ses enfants ont été sauvés par le premier matin.

Le "British Queen" était amarré au quai de la Phoenix. Les flammes l'eurent vite atteint et dévoré. On ne put le remorquer au large que vers 11 heures. Le capitaine Pattinson n'était pas à bord étant allé à l'hôpital. Autour du navire, se trouvaient une dizaine de petits vaisseaux transports chargés de coton. Le feu s'y communiqua et deux ou trois seulement purent se sauver.

Vers minuit le chef Croker, du département du feu de New-York, craignit que la conflagration ne s'étendit aux quais de ce côté-ci de la rivière. Les barges embrasées d'Hoboken dérivaient de ce côté. Il dirigea alors une forte équipe à cet endroit.

On annonça alors que douze ou quinze débardeurs avaient été vus lutter avec contre les flammes et que l'un d'eux s'était noyé lorsque le feu éclata.

Les pompiers de Jersey City, d'Hoboken et de New-York ont fait des prodiges de valeur pour combattre l'élément destructeur.

Cinq débardeurs ont été transportés à l'hôpital, souffrant de brûlures. L'un d'eux nommé Patrick Hussey est dans un état très grave. Il mourra probablement. L'enfant du capitaine du "Tonawanda" est aussi dangereusement malade. Le père la mère et l'enfant sont à l'hôpital.

MORT SUBITE

Mme Mary Mulligan, 50 rue Pleasant, est morte subitement ce matin, à l'âge de 55 ans. Elle laisse un mari et plusieurs enfants. La défunte a succombé à la maladie de cœur.

LES VERS

Chez les enfants sont une source d'ennui dans presque toutes les familles. L'on peut trouver à la pharmacie Rochette et Delisle toutes les préparations les plus efficaces pour cette affection particulière: Pastilles, Sirops et Poudres pour les vers. Nous recommandons spécialement le sirop Impérial et les Pastilles Impériales pour les vers.

Se vendent 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LA RAISON

Pour laquelle G. T. Fortin & Cie. 664 rue Merrimack encadrent les images à si bon marché, est qu'ils n'ont pas d'agents à payer, c'est de l'économie.

GRANDE OUVERTURE PRINTANIERE

Mme D. A. Lambert,

NO 375 RUE MOODY,

Fera vendredi et samedi les 21 et 22 mars, son ouverture printanière de modes.

Tout ce que la marché offre de plus nouveau et de plus chic en chapeau sera exhibé. Styles récents et nuances nouvelles. Une visite est sollicitée.

MUSIQUE VENDREDI SOIR.

GRANDE OUVERTURE PRINTANIERE

Mme D. A. Lambert,

NO 375 RUE MOODY,

Fera vendredi et samedi les 21 et 22 mars, son ouverture printanière de modes.

Tout ce que la marché offre de plus nouveau et de plus chic en chapeau sera exhibé. Styles récents et nuances nouvelles. Une visite est sollicitée.

MUSIQUE VENDREDI SOIR.

GRANDE OUVERTURE PRINTANIERE

Mme Bellehumeur,

Née Léna Lalumière fera son ouverture de printemps Vendredi et Samedi, les 21 et 22 Mars 1902.

Les dames et demoiselles canadiennes sont cordialement invitées à visiter notre exhibition de Chapeaux aux modes les plus récentes et aux styles les plus chics.

Belle variété de Garnitures, Rubans, etc. aux nuances les plus récentes.

Ouverture du Dept. de CORSETS ET CORSAGES

Assortiment tout nouveau et des plus chics styles plus récents

Mlle Alma Vigeant aura la charge de ce département et avec son expérience elle espère pouvoir satisfaire même les plus difficiles.

Employées Canadiennes:—Mmes Olive Favreau, Irène Provost, Melles Emilia Faucher, Emeline Laurent, Rose Landry, Rose Anna Vigeant, Agnès Bérard, Dora Deslauriers et Mlle Marcil.

Toutes ces employées invitent leurs amies à leur faire visite.

Mme BELLEHUMEUR, (Née Léna Lalumière)

Chambre 14, en haut dans l'ancien édifice de l'Hotel de Ville.

Examen des Yeux !

Nous examinons les yeux et nous disons si vous avez besoin de Lunettes.

Nos marchandises sont des plus récentes et nos prix sont bas.

T. F. Walker, opticien diplômé à l'emploi de la Grant Jewelry Co. pendant les quatre dernières années donne tout son temps maintenant aux erreurs de réfraction à la chambre No. 7, deuxième étage, Edifice Hildreth.

SPECIALITE—50 paires de Lunettes plaquées en or de 14k., garanties pour 10 ans, y compris l'examen pour $1.00 seulement.

Venez nous voir. Satisfaction garantie.

Heures de bureau—9 à 11.30. 12.30 à 5 Lundi et Samedi soirs, de 7 à 9

F. E. Walker & Co., — Opticiens,

CHAMBRE 7, EDIFICE HILDRETH, Lowell, Mass.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

Beau et nuageux aujourd'hui et demain.

Indications thermométriques d'hier d'après Thompson's Spa: 8 a. m. 28; 9 a. m. 27; 12 m. 28; 6 p. m. 34; 8 p. m. 35; 12 m. 35. Moyenne, 31 19-21.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., JEUDI 20 MARS 1902. — NO. 1.

LES CREDITS MUNICIPAUX

Certains départements sont mécontents de la part qui leur a été accordée

LES REPRESENTANTS DE LA VILLE VEULENT METTRE UN TERME AUX EXTRAVAGANCES

Un premier pas de fait pour faire disparaître les syndics des pauvres

La lutte annuelle vient d'engager à l'hôtel de ville entre le conseil et les différents départements. Il ne se passe pas une seule année sans qu'un chef de département voie son appropriation réduite soit par le comité chargé d'en régler le montant, soit par le conseil qui doit voter les sommes nécessaires pour le maintien de ces départements.

Cette année, le département des pauvres a obtenu une somme inférieure à celle de l'an dernier de plus de $22,000, tant pour le maintien de la ferme municipale que pour le soutien des pauvres de la ville. Le comité des appropriations, le conseil de ville et les syndics connaissent les besoins urgents de ce département qui déjà coûte si cher à la ville, cependant les subsides, au lieu d'augmenter en rapport des améliorations qu'on veut faire, ont diminué.

Pour qui s'y connait en politique, il voit dans cette manière d'agir du comité d'appropriations et du conseil une détermination d'éliminer le bureau actuel des syndics des pauvres.

Le conseil veut avoir la haute main sur les dépenses à faire dans les départements et il commence sa série de réformes en s'attaquant à celui des pauvres, à qui il ne vote que juste un montant suffisant pour son maintien, libre à le laisser demander de l'argent dans le cours de l'année pour ses dépenses courantes et les améliorations projetées.

Une autre mention importante qu'a traité le comité des appropriations et sur laquelle il a attiré l'attention spéciale du conseil, c'est le, manque de système dans l'évaluation des propriétés. En examinant le travail fait par les cotiseurs durant les années passées, les membres de ce comité se sont aperçus que parce qu'une vieille maison en bois se trouvait située sur une des rues principales, et la plupart du temps sans locataire, à cause de son état d'abandon, n'était pas évaluée à sa juste valeur, à cause du site excellent qu'elle occupait. Ils demandent donc à ce que désormais plus équitable, plus juste, pouvant rapporter à la ville des revenus plus grands et dont elle ne peut se dispenser.

La critique va son train et on accuse un peu partout le comité des crédits, mais une chose certaine, c'est que la ville ne sera pas forcée cette année à faire des emprunts pour le maintien de certains départements, mais devra suivre la politique depuis si longtemps adoptée de "Pay as you go."

LA VOIRIE

LONGUE SEANCE DU COMITE HIER SOIR, A L'HOTEL DE VILLE

On parle de construire un nouveau pont sur le canal, sur la rue Broadway

Malgré le froid qui nous glacait, malgré la pluie, la grêle ou la neige qui rendaient nos rues presque impraticables hier, les membres du comité de la voirie soucieux du devoir qu'ils ont à remplir se sont promenés pendant une couple d'heure dans la ville à visiter les différents endroits auxquels il y a des réparations ou des changements à faire.

A la demande du comité, l'ingénieur de la cité a préparé une liste de toutes les rues, avenues ou ruelles qui portent des noms répétés. Le comité a visité ces différentes voies publiques hier afin de trouver des noms appropriés et de faire une révision complète.

Dans la soirée, le comité a tenu une séance publique. M. J. F. Connolly a demandé que la rue Griffin soit acceptée. Trois personnes sont venues parler en faveur de cette proposition qui n'avait qu'une seule personne contre elle.

M. John J. McCue a présenté une pétition demandant un trottoir sur la rue School. Personne n'est venu appuyer la pétition de M. D. W. Bugbee demandant un trottoir sur la rue Oak.

Plusieurs témoins sont venus parler contre la pétition demandant un trottoir sur la rue Bourne; ce sont tous des propriétaires de terrains vagues. Il n'y avait qu'un seul témoin pour appuyer la pétition.

Un grand nombre de citoyens sont venus parler en faveur de l'acceptation de la rue Saratoga.

M. Pratt a demandé l'acceptation de la rue Hadley et M. James F. Holden de la rue Holden.

La pétition qui a causé le plus de discussion c'est celle qui demande la construction d'un nouveau pont sur le canal Pawtucket sur la rue Broadway. M. Percy Parker qui a parlé en faveur de la pétition avec plusieurs autres dit que le pont n'est pas aussi large que la rue et qu'il n'est pas, non plus, au niveau de la rue telle que réparée.

M. Frank Dunbar, représentant la compagnie des Locks and Canals, dit qu'on pouvait facilement rétablir le niveau. Il dit que le pont est aussi large que celui de Pawtucketville que la cité a fait réparer.

M. Qua a demandé si la ville n'était pas la seule autorité en la matière. M. Dunbar dit que non.

M. Carmichael demande s'il est bien pratique de dépenser $10,000 pour la rue et de laisser un pont de 10 pieds moins large que la rue sur cette même voie.

M. Dunbar dit que le pont est en bon état et qu'il n'empêche pas la circulation libre du trafic. Il conseille au comité de dépenser son argent à réparer les rues du centre de la ville avant de l'appliquer à construire des ponts inutiles à un mille de ce centre des affaires.

M. Daniel J. Murphy dit que les voitures doivent attendre que les tramways soient passés avant de s'aventurer sur le pont. Il demande qu'il soit élargi et dit aussi que c'est la compagnie des Locks and Canals qui doit faire faire les travaux.

M. Patrick Gilbride parle aussi en faveur de la pétition. Le pont est trop étroit et à son avis, il faut faire des changements.

On s'occupa ensuite de la pétition demandant l'élargissement de la rue Broadway de l'école Mann à la rue Dummer.

MM. T. J. McDonald et Percy Parker parlèrent en faveur de la pétition. Ils allèguent que le terrain nécessaire à l'élargissement de la rue appartenant à la cité il n'en coûterait que peu de faire cette amélioration qui pourrait beaucoup à l'apparence de la rue.

Le comité entra ensuite en délibération privée. Il s'occupa d'abord de l'acceptation de la Coburn avenue. M. Bower, ingénieur de la cité, dit que si les citoyens demeurant dans cette avenue voulaient mettre la voie au niveau, la ville pourrait accepter cette rue. M. Qua prétend que le règlement ne valait rien et qu'il appartenait à la ville de réparer une rue quand cette rue en a besoin.

M. Bowers suggère que l'on demande aux citoyens d'élever la rue, d'arrondir la voie et que la ville pale les dommages que le changement pourrait causer aux propriétés.

Sur motion de M. Derby, il fut résolu d'accorder $125 de dédommagement à M. Samborn.

On prit ensuite en considération la construction d'un nouveau pont sur la rue Broadway. Après une discussion assez longue entre MM. Qua, Derby et Carmichael, il fut décidé de remettre la question.

On a accepté les rues Hadley et Holden. La pétition demandant l'élargissement de la rue Broadway a été remise à MM. Qua et Bowers, qui devront l'étudier.

NOTES DE L'HOTEL DE VILLE

Les candidatures pour l'automne prochain commencent à se dessiner à l'horizon et en parle de plusieurs politiciens qui aspirent au fauteuil qu'occupe le maire Dimon. Du côté démocratique, c'est à l'échevin J. H. Carmichael qu'on donne la préférence, tandis que du côté républicain les échevins Badger et Derby semblent aspirer à cet honneur.

On dit à l'hôtel de ville que M. Frank Lazelle qui a subi avec succès l'examen du service civil pour la position de "foreman" dans le département des égouts, a cédé sa place en faveur de M. Ether S. Foss, le titulaire actuel, qui n'a pas été assez chanceux pour arriver en troisième place.

Le comité des écoles discutera à sa prochaine assemblée la question si importante de la réfection des salaires dans ce département. Il est peu probable cependant qu'on en arrive à une entente définitive, et d'aucuns espèrent que le département sera géré cette année comme il l'a été par le passé.

Le département des pauvres, tout en ayant moins d'argent cette année que les années dernières devra en autant que possible s'en tenir au montant voté. Le secrétaire Courtney se propose de réduire ses dépenses, mais il ne voit pas comment la ferme municipale pourra se soutenir avec l'argent que le comité des crédits lui a voté.

SCENE TOUCHANTE

Une vieille femme embrasse sa fille en pleine cour

Il se passe quelquefois des scènes touchantes en cour de police et malgré l'endroit peu approprié qu'on pouvait vous empêcher de ressentir en vous un sentiment de pitié pour quelques-uns des pauvres accusés qui comparaissent devant le juge pour recevoir leur sentence. L'offense est souvent bien minime quelquefois même il n'y a pas d'offense du tout et le pauvre prisonnier sous le coup d'une preuve de circonstance accablante doit subir la peine qui, en elle-même n'est pas grand'chose, mais qui marque le condamné d'une flétrissure ineffaçable.

Hannah McCuddy comparaissait ce matin sous inculpation de vol. Elle plaide coupable, mais assure au tribunal que c'est par pur accident que la chose est arrivée. Devenus cyniques, pour avoir entendu si souvent répéter cette déclaration du malheureux qui ne sait quoi dire pour échapper au châtiment qu'il mérite, le juge, le greffier, les reporters et les policemen sourient aux paroles de la vieille femme; mais leur physionomie changea soudainement en voyant la fille de l'accusée témoigner de la véracité de l'avancé. Mme Hannah McCuddy, en appercevant sa fille qui vient implorer son pardon sent son cœur se gonfler et dans un élan d'amour maternel qui lui fait oublier jusqu'au lieu où elle se trouve, elle saute au cou du témoin et l'embrasse sur la joue. Les policemen regardent cette scène sans pouvoir l'empêcher. Le témoin se rend à la barre après s'être débarrassé de l'étreinte et il obtient que sa mère soit placée sous probation. La jeune fille jure que la femme n'a pas l'habitude de boire, qu'elle se conduit admirablement bien et qu'elle a toujours pris soin de ses enfants.

John Kelliher, Joseph Cleary et Etienne Bélanger, sont condamnés à $2 d'amende pour ivrognerie, première offense. J. J. Murphy et John Callahan sont condamnés à la ferme de l'Etat pour ivrognerie aussi. Ils en appellent de cette sentence et jurent ensuite qu'il serait préférable de s'y soumettre. Ils remontent en cour et demandent la permission de retirer leur appel. L'tribunal accorde cette permission.

Hugh Curran est condamné à $2 d'amende.

William J. Thomas qui a comparu lundi sous accusation de voies de fait sur la personne de Edward Trainor, comparaît en cour ce matin.

Trainor qui est un peu remis de sa blessure à la lèvre que les médecins ont recousue de quatre à cinq points peut parler ce matin. Il dit qu'il n'a pu travailler depuis que Thomas lui a administré cette fameuse râclée. Il a fait vivre ses deux petits frères pour qui il est le seul soutien. Le juge dit qu'il ne peut user de clémence en cas semblable. Il condamne Thomas à $5 d'amende.

GEORGE CHARETTE

Son portrait sera représenté demain soir à la salle Huntington

Demain soir, vendredi il y aura à la salle Huntington, une conférence illustré donnée par un ancien vétéran, le capitaine D. Eldridge, sous les auspices du R. F. Butler Post 42 de la Grande Armée.

On y représentera et on traitera les hommes et les événements de la guerre civile. Outre les portraits des grands généraux qui ont fait leur marque dans cette campagne mémorable on reproduira sur la toile stéréoptique une fidèle reproduction du canonnier George Charette qui s'est distingué lors de la guerre hispano-américaine.

George Charette tel qu'il sera reproduit demain soir, a été photographié à San Francisco, et il est d'une ressemblance frappante.

On nous apprend ce matin que Geo. Charette est toujours canonnier à bord du "Iowa" et qu'il est actuellement à Montevideo dans l'Uruguay, où son navire est stationné.

Tous les rhumatismes chroniques ou inflammatoires sont guéris en trois jours en prenant le remède du Dr Belmont pour les rhumatismes. Vous pouvez vous le procurer dans n'importe quelle pharmacie ou chez votre épicier. Prix 50 cents.

Les écoles publiques de la Nouvelle-Zélande apprennent aux enfants comment nager et sauver la vie des autres.

AU QUARTIER SIX

Le club de naturalisation donnera une soirée dans une quinzaine de jours

Il y a eu hier soir séance du club de naturalisation du quartier six qui ne s'était pas réuni depuis trois semaines à cause des retraites des jeunes gens et des hommes mariés.

Après avoir discuté quelques affaires d'administration le club a décidé de préparer, pour dans une quinzaine, une soirée, au cours de laquelle un conférencier entretiendra l'auditoire sur une question d'actualité. C'est une étude que le conférencier fera sur la position que les nôtres occupent actuellement, sur celle qu'ils devraient occuper et sur ce qu'ils ont à faire pour y parvenir.

Un comité de cinq membres a été nommé pour voir aux préparatifs de cette soirée. Ce comité spécial se composa de MM. Charles H. Bolsvert, président, William Marchand, Georges Dion, Emérie Gauvin et Arthur Genest.

Le rapport du trésorier montre que les finances du club sont dans un état satisfaisant.

A l'article de l'ordre du jour "Remarques dans l'intérêt du club." M. Charles H. Bolsvert se lève et propose qu'à la prochaine assemblée, chacun des membres présents se fasse un devoir de proposer un nouveau membre pour admission dans le club. Cette proposition a semblé rencontrer l'approbation générale et les 20 personnes environ qui assistaient à l'assemblée ont pris la résolution de travailler à augmenter d'un membre au moins le club de naturalisation du quartier 6. Cela en portera le nombre à 100 car le club compte aujourd'hui 70 membres actifs.

OUVERTURE DU PRINTEMPS

Mme Riopelle fera son ouverture de modes de chapeaux de printemps vendredi et samedi, les 28 et 29 mars. Au lieu de dépenser pour la musique je donnerai une récompense aux prétiques du 28 mars et pendant 15 jours je donnerai un escompte de 10 pour cent sur mes marchandises. Ce sera mon ouverture, à vous tous d'en profiter. Tout article de $1.00 pour 90c. Remarquez bien ceci.

Mme Riopelle demande immédiatement une bonne modiste dans les chapeaux.

LA POUDRE PEDICURE IMPERIALE

est préparée tout spécialement pour ceux qui souffrent de la transpiration excessive des pieds. Elle calme la douleur et l'irritation en moins de temps qu'il ne faut pour le dire. Délicieusement parfumée elle fait disparaître toute odeur malsaine.

Elle se vend 15c par boîte de 3 onces avec couvercle en poirrière chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

OUVERTURE PRINTANIERE !

Mme P. L. GREGOIRE

Exhibera Vendredi et Samedi, 21 et 22 Mars 1902 des Chapeaux Patrons, Bonnettes et autres Dessins Originaux.

Tout ce que le marché offre de plus nouveau et de plus chic sera représenté dans nos salles.

UNE VISITE EST SOLLICITEE.

Mme P. L. GREGOIRE,

320 RUE MERRIMACK, : : : Lowell, Mass.

31 Boulevard Bonne Nouvelle, Paris, France.

Magasins en Gros — 686 Broadway, New York. — 51 rue Summer, Boston, Mass.— 543 rue Washington, Boston, Mass.

Magasins au Détail—518 rue Essex, Lawrence, Mass. 95 rue Main, Nashua, N. H.

N'Achetez pas une Maison

Jusqu'à ce que nous ayiez vus.

Nous pouvons vous vendre une maison de toute sorte ou vous en bâtir une à votre commodité pour

$1.75 par semaine et en montant convenables à toutes les bourses.

Venez nous voir et si c'est possible nous mettrons à votre portée la chose la plus chère sur la terre—une maison.

Siméon Lagassée,

781 Lakeview Ave, ou 335 rue Hildreth.

A. G. Pollard & Co.

Vente Spéciale de Services à Diner, en Porcelaine

Nous venons de recevoir d'un manufacturier en banqueroute **150 SERVICES A DINER.** Première qualité de Vaisselle Américaine, garantie. Nous avons acheté le lot à un

LE BARRAGE DU NIL

Une œuvre herculeenne pour empêcher l'Egypte de se convertir en un morse Sahara

LE GENIE HUMAIN REFAIT LES CATARACTES USEES PAR LES SIECLES

Importante étude de M. André Berthelot

Cette année verra s'achever le barrage du Nil à Assouan, lequel est de beaucoup le plus grand barrage du monde. Longue de 2,000 mètres, épaisse de 70 mètres, plongeant ses fondations jusqu'à 16 mètres sous l'eau, que la partie visible dépasse de 13 mètres, cette gigantesque muraille jetée en travers de la première cataracte est percée de 180 portes assez larges pour laisser passer toute la crue du Nil à son maximum, soit plus de 12 millions de litres par seconde. La dépense, en y comprenant celle du barrage secondaire de Siout avait été évaluée à 52 millions de francs et dépassera 85 millions. Le réservoir ainsi créé retiendra au moins 600 millions de mètres cubes. Comme la pente du Nil est très faible, à peine 8 centimètres par kilomètres, l'action du barrage se fera sentir à plus de cent kilomètres en amont. Un réservoir de vingt-cinq à trente lieues de long s'étalt sans précédent dans l'art de l'ingénieur.

Ce que MM. Garstin, Wilson et leurs collaborateurs accomplissent à Assouan, c'est la réfection d'une œuvre de la nature; ils reconstruisent la première cataracte, et ils la reconstruisent en plus grand; au barrage naturel formé par ses îles et ses rochers, ils substituent leurs blocs de maçonnerie, à ses chenaux de niveau différent, dont la plupart ne sont en eau qu'aux mois d'inondation, ils substituent leurs portes étagées de même à des niveaux différents.

C'est qu'après avoir maudit les cataractes qui gênaient la navigation, on s'est aperçu qu'elles rendaient les plus grands services. Elles sont le complément indispensable du régime fluvial qui a créé l'Egypte et en a jusqu'ici entretenu la fertilité. Si le Nil, malgré la traversée de 2,000 kilomètres de désert, continue de couler en été, après la fin de la saison des pluies, il le doit à la fois aux lacs immenses réservoirs naturels placés près de ses sources, et aux barrages rocheux échelonnés entre Khartoum et Assouan.

Ces 24 rapides (car, bien que l'on n'ait numéroté que 6 cataractes, il en existe quatre fois plus), en rétrécissant le lit du fleuve, retardent l'écoulement des eaux de la crue, et à mesure que le niveau du Nil baisse, les eaux ainsi emmagasinées s'écoulent vers les biefs suivants de ce chapelet de bassins rudimentaires. Supprimez-les, et le Nil ne sera plus qu'un énorme torrent; l'été venu, il se réduira à un ruisseau sur pentant entre des rives sablonneuses et des déserts.

C'est ce qui se produirait sans l'intervention de l'homme; l'Egypte aurait à peu près disparu depuis quelques milliers d'années; ses conditions physiques sont déjà beaucoup moins favorables qu'à l'époque des grands pharaons. En moins de quelques siècles de plus, elle aurait fini par être entièrement rongée par le courant, ces barrages naturels finissent par être emportés ou par s'élargir. Le lit du fleuve s'affouille, le plan des eaux s'abaisse et le courant s'accélère. A la cataracte de Semneh, des mesures laissées par les rois égyptiens prouvent que le niveau du Nil s'est abaissé de 8 mètres. La destruction ininterrompue des seuils, observe Chélu, a entraîné la ruine des terres que ne visitent plus les eaux d'inondation.

La Nubie n'est plus, presque partout, qu'un liseré de quelques mètres de verdure entre le fleuve et le désert. Cette partie de la vallée du Nil est réduite à son minimum de population, et ses habitants sont condamnés à un maximum de travail pour l'arroser. Si les cataractes n'existaient pas, il faudrait les créer. Elles sont; mais puisque le temps et le Nil les font presque toutes sillonnées de brèches trop nombreuses, trop larges et trop profondes, et que d'autres ont été détruites, le problème à résoudre est de rétablir les seuils emportés, de limiter, en les obstruant, le nombre des brèches pour relever le plan d'eau du Nil, pour augmenter la végétation et l'étendue des terres cultivées." A ce programme s'appliquent actuellement les ingénieurs anglais qui refont la première cataracte et étudient la reconstruction d'une seconde au sud de Ouadi-Halfa.

Toutefois, ceci profiterait plus directement aux rivenins d'amont, et ils visent un autre objectif qui est d'irriguer l'Egypte, la terre d'aval, en augmentant la quantité d'eau dont elle peut disposer en été par les irrigations. Le système agricole égyptien est en pleine transformation, et cela pour la seconde cause indiquée tout à l'heure, l'exhaussement du sol. Le limon fertilisant déposé par le Nil représente une couche d'un millimètre par an, plus exactement les savants français de la commission d'Egypte l'avaient évalué à 126 millièmes au dernier siècle.

M. Legrain, dans les remarquables travaux qu'il poursuit à Karnak, a confirmé ces résultats en découvrant l'ancien quai. Douze centimètres par siècle, cela paraît bien peu de chose; mais en quatre mille ans, cela fait près de cinq mètres, et depuis les temps historiques, l'étendue des terres que peut atteindre le flot d'inondation s'est sans cesse restreinte.

Aujourd'hui, pour que la crue soit considérée comme bonne, il faut qu'au nilomètre d'Le Caire, près de l'antique Memphis, elle atteigne 7 m. 75; au temps des califes arabes, il suffisait de 6 m. 10; à l'époque d'Hérodote, une crue de 5 mètres était bonne, et au temps des vieux rois égyptiens, il suffisait de 2 m. 50. Aussi avalent-ils aménagé, dans la dépression du Fayoum, le lac Moeris pour emmagasiner le trop-plein de la crue. Les choses ont bien changé, et, loin d'avoir trop d'eau, l'Egypte en manque, même au temps de la crue. En particulier, les terres en bordure du Nil plus abondamment fournies en limon, sont beaucoup plus hautes que le reste de la vallée et ne reçoivent plus leur eau depuis annuel d'eau bouesse; l'inondation tue au lieu d'abonder plus.

On a donc été conduit à un nouvel aménagement, et, au lieu de se contenter de s'en remettre à l'inondation et de la régler, on y substitue de plus en plus l'irrigation; au lieu de laisser les terres sous l'eau durant une quarantaine de jours, on les sillonne de canaux et l'on élève l'eau du fleuve; il en faut moins, dans ce cas, il en faut toute l'année, et comme le Nil roule vingt fois moins d'eau à l'été qu'à l'automne, il a fallu s'occuper de lui en fournir un supplément.

Ce changement dans la culture de l'Egypte s'est effectué en grande partie sur l'initiative de Mehemet Ali et de ses ingénieurs français; il a permis les vastes industrielles et spécialement celle du coton qui ont tiré et quintuplé le revenu des terres. L'œuvre entamée par les conseillers français du grand khédive levait amenés à étudier la création d'immenses barrages-réservoirs pour alimenter en été le Nil et les canaux d'irrigation. M. de La Motte proposait, en 1895, d'établir au djebel Silsileh, en pleine Egypte, un lac artificiel de 7 milliards de mètres cubes. M. Prompt, par un barrage à Kalabcheh, à 160 kilomètres au sud d'Assouan, voulait créer un réservoir de 1,500 millions de mètres cubes. Les ingénieurs anglais ont été plus modestes: ils se contentent de retenir de 600 à 700 millions de mètres cubes; mais ils ont réalisé l'œuvre, et, même ainsi limitée, elle est encore colossale et fait grand honneur à la civilisation.

ANDRE BERTHELOT.

ILS SAVENT CE QU'ILS VEULENT

Nouil personnes sur dix qui entrent à la pharmacie Rochette et Delisle pour un remède contre le rhume laissent sur ce qu'on leur donne le véritable Sirop de Pin Blanc et Goudron c'est-à-dire le SIROP IMPERIAL et pour cela ils ont la meilleure des raisons. Ils savent qu'il est plus sage de s'en tenir à l'efficacité d'un vieux remède éprouvé, que d'expérimenter avec des préparations nouvelles d'une valeur incertaine.

Le Sirop Impérial est garanti. 25 cents la bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

SI vous n'avez pas été satisfait de votre achat chez moi cet hiver, c'est parce que vous ne l'avez pas acheté de nous. Peut être que vous en avez besoin d'une tonne maintenant pour finir l'hiver. Laissez-nous remplir votre commande et nous garantissons que vous verrez de suite la différence.

STANLEY & CO.,
223 rue Moody.

AU PARLEMENT ANGLAIS

Sir Henry Campbell-Bannerman oppose un démenti aux declarations de M. Lambton

DISCUSSION ACRIMONIEUSE AU SUJET DES AFFAIRES D'AFRIQUE

Il n'y aura pas d'enquête sur l'histoire commerciale de la guerre

Londres, 20 — Le débat de mardi soir à la chambre des communes a été amené à la suite de la proposition faite la veille par sir Henry Campbell-Bannerman, chef du parti libéral, à la chambre des communes de nommer une commission spéciale chargée de faire une enquête sur l'histoire commerciale de la guerre de l'Afrique du sud. Les membres de la chambre des communes ont échangé entre eux des remarques plus ou moins aigres. M. Reginal McKenna (libéral), parlant du scandale du département de la Reconte a dit que le degré de corruption incroyable dont avaient fait preuve ceux qui avaient acheté les chevaux était connu du monde entier.

Lord Stanley, secrétaire financier du ministère de la guerre, a interrompu avec colère l'orateur et a opposé un démenti formel aux accusations prononcées contre ceux qui avaient acheté des chevaux en Espagne. Il a déclaré qu'elles étaient un tissu de faussetés dites à dessein et a demandé que l'on prouve les faits avancés.

M. McKenna a répondu qu'il tenait les faits des rapports du contrôleur et de l'auditeur général. Il n'avait nullement l'intention de chercher querelle au gouvernement, mais il est forcé de reconnaître que celui-ci a adopté une politique de défense qui n'en est pas une. Il se base simplement sur des chiffres pour soutenir son accusation.

M. Lambton, libéral unioniste, s'est attiré une verte riposte de sir Henry Campbell-Bannerman en déclarant que le chef de l'opposition, par son langage violent a enlevé à bien des gens la seule consolation qui leur restait, celle de savoir que leurs parents sont morts dans l'Afrique du sud en faisant leur devoir pour leur pays.

La voix pleine de colère, sir Henry Campbell-Bannerman lui a fait la réponse suivante:

"J'oppose le démenti le plus formel et le plus circonstancié à chacune des paroles prononcées par l'honorable député."

Cette déclaration causa le plus grand désordre parmi les membres présents et des cris de "Retirez!" se firent entendre. Mais sir Henry Campbell-Bannerman refusa de retirer ce qu'il avait dit et M. Lambton déclara qu'en tenant ce langage à Sir Campbell-Bannerman, il avait voulu faire allusion aux "moyens barbares et autres accusations prononcées contre les camps de concentration et sur ces sujets différents."

Le speaker, sir William Court Gully, est alors intervenu et s'est écrié:

"Les deux gentlemen" ne sont pas à la question."

M. Lambton a alors fait des excuses, mais a dit que des accusations comme celles qui avaient été prononcées étaient injustes au plus haut degré pour les soldats de l'Afrique du sud, et il a ajouté que la chambre devrait demander une déclaration autorisée de l'attitude de l'opposition en ce qui touche ces questions.

M. Norton, libéral avancé, a à son tour attaqué le gouvernement. Il a déclaré que les pertes, rien qu'en Afrique du sud, s'élevaient à plus de 100,000 livres sterling. Comme on le mettait au défi d'établir les faits qu'il avançait, M. Norton a répondu que M. Brodrick, ministre de la guerre, avait ordonné au Départemental Committee de faire une enquête à ce sujet, et que c'est ainsi qu'il a pris ses renseignements.

M. Asquith, libéral avancé, a ensuite pris la parole pour appuyer la proposition de sir Henry Campbell-Bannerman qui, a-t-il dit, serait infiniment préférable

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 20 mars 1902.

Marconi vient de rencontrer un émule. L'empereur d'Allemagne a ordonné d'installer sur les navires de sa marine allemande le système de télégraphie sans fil Slaby-Arco.

A l'avenir, les témoins ne seront plus obligés de baiser l'évangile pour prêter serment devant les cours de justice d'Ontario. Ceux qui le voudront pourront se contenter de lever la main. On en est arrivé à cette décision pour des raisons hygiéniques.

Une dépêche de Berlin à l'"Express" de Londres dit que la censure a eu fort à faire avec les journaux arrivés dernièrement d'Amérique. Des pages entières ont été découpées des journaux comiques de façon que le peuple de Berlin ne puisse voir les caricatures faites sur le prince Henri à l'occasion de son voyage aux Etats-Unis.

Le dernier développement de l'invasion du Canada par le capital américain est l'achat de millions d'acres de terre dans le Nord-Ouest par la "Dominion Colonisation Co." formée de capitalistes de Saint-Paul et de Minneapolis, avec un capital de $1,000,000. Les colons qui seront envoyés au Nord-Ouest auront de petites avances pour attendre la récolte prochaine.

Les républicains de la chambre des représentants ont tenu une conférence afin de prendre une décision sur la question de modifier le tarif des sucres à Cuba. La commission des voies et moyens, pour concilier les différends qui existent à ce sujet, proposait de diminuer de 20 pour cent le droit sur les sucres bruts importés de Cuba et de maintenir cette mesure jusqu'au mois de décembre 1903. Après de longs débats la conférence républicaine a adopté la proposition par 83 voix contre 21.

Le sénat de la législature d'Albany a adopté par 26 voix contre 15 un projet de loi présenté par M. Raines et ayant pour but de modifier la loi Raines sur les garnis et les débits de boissons. Le but de ce projet est de réduire le nombre des garnis dits "Raines Law Hotels", en établissant une inspection plus rigoureuse et en faisant appliquer les ordonnances municipales sur la construction des bâtisses, les escaliers de dégagement, les échelles de sauvetage, les règlements sanitaires, etc.

Ce projet de loi a rencontré une très vive opposition, et on doute qu'il soit adopté par la seconde chambre de la législature.

Les crédits municipaux

Le partage des appropriations municipales vient d'être fait et comme l'on devait s'y attendre il donne lieu à des mécontentements chez ceux qui ne voient pas au delà des horizons de leurs départements. S'il est fait satisfaisante toute la mesure affamée il aurait été nécessaire d'augmenter le revenu d'environ $300,000 et donner raison à ceux dont l'administration a été justement critiquée à l'occasion du dernier exercice financier. Les dépenses départementales de l'an dernier ont été de $1,560,101.49; cette année l'on demandait $1,491,268.57, une diminution de $68,832.22; mais le comité des crédits après avoir tout considéré n'a pas cru devoir aller au delà de $1,387,634.71. C'est une diminution de $224,233.56 sur le montant demandé et de $293,066.78 sur les dépenses de l'année dernière.

Juste limite que celle-là, imposée du reste par la charte municipale. La loi statue que les dépenses de la cité devront être défrayées par les taxes jusqu'à concurrence de douze par cent et pas davantage. Les comités ne pouvant légalement outrepasser ces bornes et, au meilleur de son jugement, il a dépassé la mesure de la loi donnant à chacun la part proportionnelle qui lui revenait.

Il a été démontré que certains départements ont, sans scrupule, dépensé plus qu'ils n'étaient légalement autorisés de faire, l'an dernier. Le trésor de la ville et été remis en effet entre les mains de l'administration nouvelle avec un bon de $50,000 environ à honorer. Bien qu'on ne les ait pas exposées dans toute leur nudité, il est reconnu que des extravagances criantes ont été commises sous l'ancien régime et tous les contribuables de cette ville applaudissent à l'action énergique du comité d'appropriations. Ses membres ont agi en hommes d'affaires et les deux chambres du conseil ont ratifié leur rapport.

Assez de taxes sont imposées sur la propriété et la personne, assez d'argent d'autre part est versé dans le trésor pour répondre aux besoins de la cité. Ce qu'il faut, c'est une administration économe, judicieuse et honnête. Avec cela, l'on peut être certain de rejoindre les deux bouts à la fin du présent exercice.

NOTRE ANNIVERSAIRE

Avec le présent numéro L'Etoile entre dans la dixième année de sa publication quotidienne, mais sa fondation est de date plus ancienne, ayant vu le jour le 16 septembre 1886. Encore quelques mois, et elle aura atteint ses dix-sept ans. Ses parrains furent les membres du Cercle Canadien qui la rédigèrent en collaboration et en firent le porte-voix de la nationalité franco-américaine dans cette industrieuse cité. Elle eut des débuts modestes n'ayant pour tout capital que le dévouement patriotique de ses fondateurs,mais elle reçut partout un chaleureux accueil, fut entourée de sollicitudes qui lui assurèrent l'avenir. Forte de ce sympathique encouragement, elle marcha résolument dans la voie qu'elle s'était tracée et dont elle n'a jamais dévié un instant.

L'Etoile s'est développée avec la population progressive de nos compatriotes, elle a changé successivement de toilette, au fur et à mesure qu'elle grandissait en âge, et c'est avec une fierté légitime qu'elle prend aujourd'hui sa place à côté des grands confrères quotidiens de langue française dans la Nouvelle-Angleterre.

Durant ses premières années L'Etoile ne parut qu'une fois la semaine. Le Cercle Canadien la soutenait de ses deniers, et quelques-uns de ses membres, qui savaient manier la plume avec autant de vigueur que d'élégance, la sustentaient intellectuellement de bons et solides articles. Plus tard, le Cercle en confia la direction politique et littéraire a M. Raoul Reneault, qui en fut conséquemment le premier rédacteur attitré.

En mars 1889 L'Etoile changeait d'administration et passait aux mains de MM. Lépine & Cie, les propriétaires actuels. Etablie financièrement sur des bases plus solides elle prit un essor nouveau, si bien que le 20 mars 1893 elle sortait une édition quotidienne. Le vent se maintint; elle pouvait désormais lancer de grandes volées, aussi dut-elle changer graduellement trois fois de format et, depuis quelque temps, paraître deux fois par jour pour aller tous les soirs récréer et instruire des événements quotidiens une vingtaine de mille lecteurs.

Après M. Raoul Reneault le fauteuil éditorial de L'Etoile fut occupé par M. Alfred Bonneau, M. J. A. Smith, M. Charles R. Daoust et finalement votre humble serviteur qui avec ses laborieux collègues s'efforce de continuer l'œuvre si heureusement poursuivie par ses estimables devanciers.

L'Etoile a sujet de se réjouir en cet anniversaire et de jeter avec satisfaction un coup d'oeil rétrospectif. A la vue des obstacles surmontés et des progrès réalisés, grâce au concours bienveillant de ses lecteurs et de sa clientèle d'annonceurs, dont elle ne croit pas avoir démérité, elle se sent du courage et des forces pour courir à de plus lointaines étapes.

Attachée sincèrement à la foi de nos pères, gardienne jalouse de notre langue et de nos pures traditions; soumise avec respect aux nobles institutions de ce grand pays, n'ayant toujours en vue que le bien, le beau et le vrai, conservant inaltérable le souvenir ainsi de ceux que nous avons quittés là-bas, elle va continuer son chemin, s'inspirant de la devise du poète: Excelsior!

Le plus grand marché de café au monde est au Havre en France. Dans les entrepôts nombreux qui y sont construits on peut y compter tous les jours environ 2,000,000 de sacs.

PYROGRAPHIE (Brûlerie de Bois) Méthode la plus Nouvelle et la Meilleure.

Appareil Complet $5.50

C B. Coburn & Co., 63 rue Market.
Connais Canadiens — Jos. Chouinard et Wilfrid Gauthier.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.

Nous Avons Re-Ouvert Notre Dept. de Meubles CE MATIN à 9 HEURES

Et la balance de notre stock a été arrangé dans les départements et le stock de réserve qui était dans notre entrepôt au moment du grand incendie a été étalé sur nos comptoirs et marqué à des prix si bas que Jeudi, Vendredi et Samedi seront les Jours de Marchés par Excellence de la Grande Vente de Feu, Fumee et Eau.

Divans à $3.75, $4.50 et $4.98 chacun ; Lits en Fer à $2 29, $2 98 et $3.50 chacun ; Buffets à $12.50, $15.00 et $17.50 chacun,

et des centaines d'autres morceaux à des prix bas en proportion DANS TOUS LES DEPARTEMENTS DU MAGASIN. Nous nous proposons de faire de Jeudi, Vendredi et Samedi les plus grands jours de commerce de cette vente. Pour les personnes économes ces jours seront des occasions d'or.

Tous les Départements de notre immense établissement, y compris les Meubles, ont été Ouverts ce Matin à 9 Heures.

O'DONNELL & GILBRIDE CO

Verte replique

"L'Avenir National" relève vertement un article du "Manchester Union" insinuant que nos compatriotes n'ont pas dignes de jouir des privilèges du citoyen américain parce qu'ils ne peuvent s'élever au-dessus des considérations de caste et de nationalité.

"Dieu merci, dit-il, les Franco-Américains du New-Hampshire n'ont jamais eu à l'héroïsme des candidatures nationales en politique. Et puisque nous pouvons par grand mérite à cela, car il faudrait de notre part un degré de stupidité insompréhensible pour nous aliéner de cœur joie les sympathies de sept huitièmes de l'électorat. Nous saurons rester dignes et calmes en dépit de vos méchantes insinuations, mensonges les fanatiques, et nous continuerons comme par le passé à remplir notre rôle de vrais citoyens américains soucieux de nos devoirs et désireux de travailler avant tout à l'avancement général, sachant bien que d'une manière ou d'une autre nous prouverons d'une prospérité publique basée sur la communauté des intérêts."

Plus loin l'Avenir National" dit:

"Il est stupide de dire qu'il faut être né ici afin d'avoir la compétence nécessaire pour occuper une position publique relevant du gouvernement central; de l'administration d'Etat ou du conseil municipal. Lorsque nous ne sommes pas systématiquement entravés par des fanatiques du genre des esprits chagrins qui déversent leur bile dans les colonnes du "Union" nous obtenons de suite notre large part des emplois. N'avez-vous pas remarqué que la mise en force de la loi du service civil nous a ouvert toutes grandes les portes de l'hôtel des postes qui nous avaient été presque toujours hermétiquement fermées au nez jusqu'à il y a trois ans environ. Si nous avons donc moins de moins que quatre-vingt-dix-huit pour cent des candidats de notre origine ont subi avec succès les examens pour admission dans le service civil? Si nous avons maintenant notre part des emplois dans le domaine intellectuel comme dans le domaine matériel nous ne craignons pas la concurrence loyale et honnête. Etablissons un système d'examen que soit obligés de subir tous ceux qui désirent briguer les suffrages de l'électorat et nous aurons nous prouver qu'il n'est pas nécessaire qu'un citoyen naisse en ce pays ni suive les cours publics publiques pour faire honneur à ceux qu'il désire représenter et une capacité quelconque."

D'après un statisticien, un crayon de mine ordinaire, si on ne tient pas compte des cassures et des effilandres de bois, écrira 55 colonnes de matière solides, soit un journal de huit pages à sept colonnes par page.

Une femme du nom de Marie Eska vient de mourir à Spring Valley, New York, qui pendant les derniers 20 ans qu'elle a vécu avec son mari n'a pas échangé un seul mot avec lui. Ce long silence est le résultat d'un vœu volontaire que Mme Eska avait fait.

Peptiron

EST UN SPECIFIQUE POUR

LES NERFS SURMENES
LES DIGESTIONS INEGALES
LES PERSONNES PALES ET FAIBLES

Des deux sexes et de tous âge.

C'est un tonique digestif et nutritif, à la fois une médecine et une nourriture. Possède les qualités du fer pour fortifier, le pouvoir digestif de la pepsine et les qualités de restauration des nerfs que procurent le célery et les autres ingrédients de valeur. Ne fait de tort aux dents et ne cause pas la constipation.

Préparé seulement par la C. I. Hood Co., Lowell, Mass. Vendu par tous les droguistes, $1.00.

LA SOCIETE DE L'ANGE GARDIEN

Les anciens membres s'organisent de nouveau

Le vent est aux associations de vétérans (ce qui ne veut pas toujours dire "les vieux"). La guerre de la sécession nous en a légué quelques centaines de mille; la chinane hispano-américaine nous en a donné une poignée assez respectable par le nombre, et il se formera probablement quelque nouvelle société de ce genre le jour, encore incertain où nos soldats evacueront les Philippines. Sans compter les "Sons of Veterans", etc., en attendant que les petits-fils et arrière-petits-fils des héros plus ou moins authentiques de nos démêlés publics se forment en sociétés pour perpétuer le souvenir de leurs illustres ancêtres. Nous aurons ainsi, avec le temps, une espèce d'aristocratie militaire qui, espérons-le, aura faire honneur au pays.

Sans doute pour revivre l'hommage de notre admiration et de notre respect à ceux qui se sont ralliés sous les drapeaux, soit pour défendre le principe sacré de l'Union, soit pour agrandir notre territoire et faire de notre nation une puissance de premier rang de trente pouces et autres engins de guerre perfectionnés, mais sans notion n'en est pas moins efficace, parce qu'elle s'adresse au cœur et à l'intelligence, au lieu de les entamer avec comme moyen de mettre fin à leurs désordres, elle s'occupe de les retrancher, de leur montrer la bonne voie à suivre. En outre elle s'adresse à des jeunes, son influence est une œuvre de prévention encore plus que de médication. Elle prend ces jeunes cœurs et ces jeunes intelligences encore malléables, et les façonne sur le bon modèle celui du bien. Cette petite armée s'appelle la Société de l'Ange-Gardien,elle le compte vingt-six ans d'existence dans notre paroisse canadienne de Lowell et je pourrais lire les noms de plusieurs de nos compatriotes qui occupent aujourd'hui, du très belles positions en différents sphères et le doivent. en très grande partie, à la bienfaisante influence de cette belle association.

La Société de l'Ange-Gardien est la dernière sur la liste des Vétérans et on ne peut qu'applaudir au projet qui vient d'être formé de ranger par une organisation permanente, les relations formées il y a un quart de siècle.

* * * *

Un petit aperçu des commencements de la Société de l'Ange-Gardien ne sera pas sans intérêt pour le lecteur.

La Société fut fondée le 7 mai 1876, par le Rév. Père J. A. Fournier, O.M.I., qui est encore, heureusement parmi nous pour célébrer les noces d'argent d'une œuvre dont il a été l'âme et le génie directeur. Le fruit de son zèle infatigable pour la bonne formation de la jeunesse n'est pas, j'en suis sûr, la moindre des consolations qu'il a recueillies dans ce quart de siècle qu'il a consacré au saint ministère parmi la population canadienne de Lowell.

Les premiers officiers de la Société furent: Horace Constantineau (aujourd'hui le Rév. Père Constantineau, O. M.I.), président, Elzéar H. Choquette, 1er vice-président; Xiste Patenaude, 2d vice-président, J. S. Côté.

Les membres fondateurs résidant encore à Lowell sont: MM. Désiré Basquré, Elzéar H. Choquette, Napoléon Constantineau, Adélard Comtois, Noé Deroslers, Henri J. Mailloux et Xiste Patenaude.

Voici, d'après l'Annuaire paru le 2 octobre 1879, quel est le but de la Société: "Cette association a pour but de conserver ces jeunes gens dans la pratique de leurs devoirs religieux et de les faire approcher souvent des sacrements. Le but spécial est de combattre les mauvaises habitudes du blasphème et des mauvaises conversations."

Les règlements portent qu'il y aura réunion régulière le quatrième dimanche de chaque mois messe, chant de cantiques et instruction.

La Société de l'Ange-Gardien donna une première séance publique le 27 juillet 1876. On y joua le drame intitulé "Les Jeunes Capt'as" Cette séance fut suivie de plusieurs autres: 2 octobre 1876, 2 octobre 1877, etc., qui devait donc se réunir souvent pour ces répétitions, et les jeunes gens, de ce fait, échappaient aux mille tentations de la rue et puisaient au sein de la Société, sous la sage surveillance de leur dévoué directeur, les bons principes qui n'ont pas peu contribué à nous donner quelques-uns de nos orateurs les plus dont nous sommes fiers à juste titre.

* * * *

Si un complet que soit le coup d'œil jeté sur les premiers agissements de la Société de l'Ange-Gardien, il suffit à nous donner une idée du bien qu'elle a accompli parmi notre jeunesse canadienne. La suite de sa carrière a été digne de ses débuts et aujourd'hui elle est plus florissante que jamais; c'est l'un des chiteaux forts sur lesquels s'appuie l'avenir de notre population. Aujourd'hui que de dans les colonnes de l'Ange-Gardien sont sorties, en grande partie du moins, les fondateurs de cette belle société, aujourd'hui si prospère, qui a pour Conservateurs des membres de l'Association Catholique des Jeunes Gens. N'est-elle que cela à son actif, la Société de l'Ange-Gardien aurait déjà bien mérité de la postérité.

La Société de l'Ange-Gardien, or, le sait, se compose "de jeunes gens depuis l'âge de la première communion jusqu'à l'âge de seize ans inclusivement." Les membres ont donc dû un à un, quitter les rangs de la Société à mesure qu'ils atteignaient la limite d'âge. Et ils s'en allaient, chacun de son côté, dans la vie, emportant cependant au fond de leurs coeurs le souvenir des bons enseignements reçus.

C'est ce souvenir qui vient de se réveiller. En aujourd'hui on a l'heureuse idée de réunir sous le même drapeau les anciens membres. La chose a été décidée à une réunion tenue dimanche dernier, et l'organisation sera complétée ce soir, à l'assemblée qui aura lieu à la Salle du Collège Saint-Joseph. Tous sont cordialement invités à y assister. On propose de réunir les anciens membres, et trois ou quatre fois par année; on y évoquera les souvenirs du passé, et on peut être certain que ces réunions seront on ne peut plus intéressantes. Que de gaietés, amitiés y seront cimentées de nouveau! Et quel bel exemple ce sera pour ceux qui forment aujourd'hui la phalange "active" de la Société!

Il y a un autre but à cette réunion. Des circonstances fâcheuses ont empêché de célébrer l'année dernière le vingt-cinquième anniversaire de la fondation de la Société. On fêtera cette année le vingt-sixième, et on peut croire que les intéressés n'auront rien perdu pour attendre. La célébration aura lieu le 7 mai. Il y aura le matin grand'messe solennelle, et le soir concert suivi d'un banquet.

Que tous les anciens membres de la Société se fassent donc un devoir d'assister à l'assemblée de ce soir.

Rappelons, en terminant que par une heureuse coïncidence, à l'assemblée tenue dimanche dernier, M. Elzéar N. Choquette, second président de la Société, a été élu président de l'organisation, et que M. J. G. Côté a été appelé à remplir les fonctions de secrétaire, auxquelles il avait été élu pour la première fois le 7 mai 1876.

Tout s'annonce bien pour la nouvelle association des aînés de la Société de l'Ange-Gardien.

En avant les vétérans!

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Les malades de toutes parts du monde nous ecrivent des lettres avec succes et nous recommandons. Ecrivez pour une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous donnons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS Box 1276 N. Y.

APPLICATIONS A PLUS D'UN MAL

Peut-être y a-t-il encore des gens qui s'imaginent que les fameuses POUDRES IMPERIALES ne sont bonnes que pour le mal de tête. Pour l'édification de ceux-là nous répétons ici que les Poudres Impériales sont d'une efficacité également admirable pour les refroidissements, les douleurs, rhumatismales, douleurs névralgiques et autres douleurs périodiques. Les femmes du sexe surtout en savent quelque chose.

Se vendent 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, 632 rue Merrimack.

IMPORTANT AUX LECTEURS

Le chemin à la richesse est facile si vous suivez le conseil de la Park Coal & Wood Co.

Dans cette édition de L'Etoile vous verrez une annonce de la compagnie de charbon et de bois, dont le bureau se trouve au numéro 10 rue Prescott, près du Merrimack Square. Elle vous raconte l'histoire d'économie, qui est naturellement une histoire intéressante pour toutes les ménagères de Lowell. Nous prenons cette occasion pour recommander à tous nos nombreux lecteurs la maison d'affaires contractant le coke de Lowell à $4.50 les 36 bolaments. C'est le même coke qui est produit par la compagnie de gaz de Lowell et qui a été employé par un grand nombre de nos familles canadiennes depuis des années. La compagnie Parker est le seul agent pour Lowell et tous les ordres doivent être laissés au bureau de la rue Prescott, car on ne reçoit pas d'ordre au bureau du gaz. La compagnie Parker est une des maisons d'affaires des plus solides de Lowell. Elle traite tout le monde d'une manière équitables et les pratiques peuvent être certaines que tous les ordres seront remplis promptement. Le coke est un combustible économique, il est propre, sans fumée, il épargne de l'argent, du temps et l'incommodité de sasser les cendres. Il y a encore bien des journées froides à venir et nous vous conseillons de donner votre ordre aujourd'hui. Veuillez mentionner ce journal en donnant votre ordre.

On dit que la surface totale des champs aurifères de l'ouest de l'Australie est de plus de 224,000 milles carrés, soit un tiers de la surface de la colonie elle-même.

Le Magasin de Thé Dickson

Qui vient de 72d et de Cadi depuis au delà de vingt-cinq ans à Lowell est l'endroit où vous devez faire vos achats. Magasin de Thé Dickson, 68 rue Merrimack.

Au "Worthen"

Vient d'arriver une nouvelle commande de gin canadien "Fleicher's"

L. P. TURCOTTE,
147 Rue Worthen.

Est le seul dépositaire à Lowell de ce célèbre gin.

Prix populaire, qu'on se le dise.

☞ Tél. 554-2.

COURAGE DES CLINTON

Ils triomphent encore une fois des Lowell

LES PORTLAND REMPORTENT UNE BRILLANTE VICTOIRE SUR LES LEWISTON

Worcester remporte aussi une des dernières victoires de la saison

Les Clinton qui jouaient chez eux hier soir ont eu encore une fois l'honneur de battre les Lowell. Pendant les deux premières reprises on ne pouvait dire qui remporterait cette joûte. Les Lowell n'avaient pas une équipe ensemble, ils prirent Lyons au lanceur et Clinton qu'ils nirent dans les goals. Lyons a fait une très belle partie. Le score a été de 10 à 4 en faveur des Clinton.

Position des joueurs :

CLINTON	LOWELL
Jango, Mercer r	r Lewis
Cunningham r	r Hart
Farrell c	c Jean
Gardner bb	bb Holderness
Cashman g	g Lyons

Les parties se sont gagnées comme suit :

Gagn. par Entr. par	Temps
Lowell Hart.	4.40
Clinton. Cunningham.	1.20
Lowell Jean.	2.23
Clinton, Farrell,	0.36
Lowell. Lewis,	2.46
Clinton. Farrell,	5.31
Clinton. Cunningham,	1.57
Clinton. Mercer,	2.40
Lowell. Lewis,	1.11
Clinton Cunningham.	2.53
Clinton. Farrell,	1.01
Clinton. Farrell,	1.09
Clinton. Cunningham,	2.23
Clinton, Mercer,	1.09

Les Salem ont joué leur dernière partie entre les Worcester hier soir, sur le terrain de ce dernier club. On ne peut dire que la partie a été intéressante. La supériorité des Worcester sur leurs adversaires était trop apparente, dès le commencement de la joûte. Le centre des Worcester et Woditke, le rusher des Salem ont fait quelque coup brutal et Devlin a été rappelé sur un foul. Le score est de 8 à 3.

Position des joueurs :

WORCESTER	SALEM
Daly r	r Woditke
Pierce r	r Whipple
Devlin c	c Doherty
Wood hb	hb O'Hara
Bannon g	g Hefferan

Les parties se sont gagnées comme suit :

Gagn. par Entr. par	Temps
Salem, Woditke,	02
Worcester, Wood,	9.46
Salem, Whipple,	2.50
Worcester, Pierce,	5.10
Worcester, Pierce,	0.33
Worcester, Pierce,	1.25
Worcester, Daly,	0.10
Wrocester, Pierce,	0.25
Worcester. Daly,	3.00
Worcester. Daly,	4.30
Salem, Whipple,	6.30

Les Lewiston qui font une si forte lutte pour obtenir la deuxième place se sont fait battre hier par le Portland club de la ligue, le Portland. La partie s'est jouée sur le terrain des Portland. Roberts n'était pas sur l'équipe des Lewiston et c'est à cela qu'on attribue la défaite des Lewiston. Dans la troisième reprise, Burgess, le goaler des Lewiston a dû se retirer du jeu à la suite d'un accident. Il a été frappé sur un œil par la balle.

Le score est de 7 à 1 en faveur des Portland.

Position des joueurs :

PORTLAND	LEWISTON
Campbell r	r McGilvary
Canavan r	r Emery
Miller c	c Fitzgerald
Cameron hb	hb Hayes
Mallorey g	g Burgess

Les parties se sont gagnées comme suit :

Gagn. par Entr. par	Temps
Portland, Campbell,	5.05
Portland, Canavan,	8.55
Portland, Canavan	9.06
Portland, Campbell,	1.45
Portland, Miller,	4.19
Portland, Campbell,	2.15
Lewiston, McGilvary,	6.20
Portland, Campbell,	0.06
Portland, Campbell,	3.85
Portland, Campbell	0.57

Ce soir les Worcester jouent à Lowell et les Lawrence à Salem.

POSITION DES CLUBS

	Gagnées.	Perdues.	P.C.
Lowell,	54	33	62.-
Worcester,	46	36	56.1
Clinton,	29	23	55.8
Lewiston,	46	37	55.4
Salem,	43	43	50.0
Lawrence,	39	44	47.0
Portland,	36	52	40.9

Les Clinton font une belle lutte. Il est malheureux pour eux qu'ils n'aient pas commencé plus tôt.

M. Parsons a assisté hier soir à un banquet donné à Clinton par les amateurs de polo.

OUVERTURE PRINTANIERE

Mme F. L. Grégoire, modiste de renom, fera vendredi et samedi prochain, les 21 et 22 mars 1902, l'ouverture des modes du printemps. Mme Grégoire n'a rien épargné cette année pour se procurer toutes les nouveautés de la saison qui comprennent tout ce que le marché offre de plus récent et de plus chic. Ayant un magasin à Paris, le centre même de la mode, elle est à même de se procurer les créations les plus récentes des artistes parisiens. Les invitations sont publiées afin de faire bénéficier ses nombreuses pratiques. Une visite les jours de notre ouverture vous convaincra en voyant notre exhibition de la vérité de nos avances.

ETRANGE MAIS VRAI

Demain commencera notre deuxième vente spéciale de bonbons de marchandises bons fide à 20c pour 10c. Wafer avec crème et sucre pur, sept différents goûts pour 10c la livre. Un bel assortiment de crèmes au chocolat (18 sortes) y compris les crèmes aux noix et aux fruits 20c la livre.

Chocolats en feuille, 50c la livre. Ils vaudraient 80c par tout ailleurs. Amandes assorties de Jordan, 20c la livre.

Caramels du pays, 30c la livre.

CARLETON & HOVEY, 226 rue Merrimack.

ABANDON DES AFFAIRES

MM. J. T. Fortin & Cie ont décidé de discontinuer leur commerce d'encadrage au No 664 rue Merrimack et offrent leur stock de cadres et d'images à très bas prix.

VENTE DE VAISSELLE

Dans le département de vaisselle chez A. G. Pollard & Co., ils montrent dans les deux occasions en service à dîner complets, de 112 pièces à $6.49 et $10.00, pour valeurs de $8.50 et $15.00, c'est une bonne occasion pour Pâques. Profitez-en.

A VENDRE

La pharmacie Aiken est à vendre à très bas prix et à conditions faciles. S'adresser à l'angle des rues Cheever et Aiken.

NE BLAMEZ PERSONNE

Si votre maison et vos meubles brûlent et que vous n'ayez pas d'assurance, n'accusez le feu. Faites-vous assurer aujourd'hui par Frank M. Brogan, 80 rue Mt. Washington. Téléphonez, écrivez ou venez. On renouvelle l'assurance, on s'emporte quelle compagnie à votre choix.

SINISTRES EPAVES

Halifax N.E. 20.—On télégraphie de Barrington que des boîtes d'orange, etc., ont été jetées à la côte, à l'île du Cap Sable.

On croit que les débris proviennent d'un vaisseau naufragé, peut-être le "Huronian".

GRAVEMENT MALADE

Central-Falls, R.I., 20.— M. F. X. Lamarine, conseiller de ville, est toujours gravement malade et décline rapidement. Ses médecins ont perdu tout espoir de le ramener à la santé.

M. ERNEST LAVIGNE

Montréal, 20—M. Ernest Lavigne continue à prendre du mieux. Le Dr Rottot qui lui prête ses soins, espère qu'il ne surviendra aucune complication.

NOTE COMMERCIALE

Pawtucket, R.I., 20—M. Frederic Z. Jetté, de Central-Falls a acheté l'épicerie de M. Joachim Faubert, à l'angle de la rue Pine et de l'avenue Pawtucket

RECUPERATEUR ELECTRIQUE DU MORTIMER.

Le Grand Remede de Famille POUR INTERNE ET EXTERNE

Car il guérit du Rhumatisme, de la Nevralgie, de la Sciatique, du Lumbago, Maladie d'Ize, Friscus, Rhumes, Mal de Gorge, Mal de Dents, Entorses, Ecrasures, Etc.

EN VENTE PARTOUT A 25C. LA BOUTEILLE.

LES MULETS ET LES ANONS

BILL HAYES DEMANDE QU'ON NE LEUR FASSE PAS PEUR

Il ridiculise le bill qui veut réglementer la marche des automobiles

Boston, 20— On a discuté hier devant le comité des havres et des terrains publics le projet de changer la ligne de démarcation du port de Haverhill. Le comité voulait enlever six pieds aux quais qui longent la Merrimack à Haverhill, mais il a dû céder aux instances de Hon. George, le défenseur du projet.

La question de l'établissement d'une banque, dite "Trust", avec un capital de un million à Boston a été définitivement réglée quand celle-ci a retiré sa motion hier.

Le comité des chemins et chaussées a eu à écouter les remarques sarcastiques de "Bill" Hayes de Lowell quand on y a discuté les amendements au bill réglant la conduite et la vitesse des automobiles. Il a demandé aux membres de ce comité de vouloir statuer que les mulets et les ânons ne seront plus effrayés par ces machines qui fendent le vent.

A LA CHAMBRE

Le bill, dont M. A. R. Whitcomb aurintendant des écoles de Lowell, s'était fait le promoteur, n'a pu passer devant le comité des comités. D'après ce bill, les comités n'auraient pas droit de se faire rembourser pour le maintien des enfants qu'on envoie d'ailleurs à l'école des truands.

Une motion fut offerte par M. Newcomb de Ware, par laquelle le congrès pourrait compenser par une pension ou autrement les veuves de ceux qui perdent leur vie dans l'exercice de leurs devoirs comme sauveteurs.

La discussion s'engagea ensuite sur le bill de M Ballard, de Newton, relatif à la conduite des automobiles D'aucuns voulaient faire statuer que les chauffeurs devront arrêter leur machine quand ils s'apercevront qu'un cheval, soit de selle ou de voiture est effrayé. d'autres voulaient faire régler la vitesse des machines qui ne pourraient aller à plus de huit milles à l'heure dans les limites d'une ville ou d'un village.

C'est au cours de cette discussion que "Bill" Hayes a demandé protection pour les mulets et les ânons. La motion a été adoptée.

AU SENAT

On a adopté un bill qui permettra au bureau pharmaceutique de l'Etat de rescinder ses décisions dans certains cas, et pour compenser les villes et villages qui auront des variolés en soin.

On a remis à plus tard la motion de M. C. W. Rocky, qui veut permettre aux débiteurs de servir en tout temps à leurs clients des vins et autres rafraîchissements.

LE BOURREAU

IL EST ARRIVE A HULL, MAIS ON LUI FAIT MAUVAIS ACCUEIL

Lacroix veut mourir en brave et déclare qu'il ne parlera pas sur l'échafaud

Ottawa, 20—Lacroix a passé une bonne nuit. Il a eu une petite alternation avec le shérif, qu'il n'aime pas du tout. Il a déclaré qu'il ne parlerait peut-être pas sur l'échafaud, craignant de dire des choses qu'un homme qui vient de communier ne devrait pas dire. Le R. P. Provost, est tout attendri et très dévoué pour son pénitent. Le curé a défendu dimanche aux femmes de s'attrouper autour de la prison. L'échafaud s'érige graduellement et les coups de marteau retentissent aux oreilles du condamné comme autant de clous qu'on enfoncerait dans son cercueil.

Vers dix heures, hier matin, Mgr Dubamel a rendu visite à Lacroix. Ce dernier s'est montré résigné à son sort et a remercié les Pères Oblats, ainsi que les religieuses des visites qu'ils lui ont faites. Il se propose de mourir en brave.

Il a aussi reçu la visite des Pères Forget et Provost, accompagnés d'un capucin.

Radcliffe est arrivé hier et demeure chez Nap. Parent, au Cottage Hôtel, à Hull. Le gouverneur de la prison n'a pas voulu le recevoir sans ordre officiel. Plusieurs personnes ont refusé de le recevoir.

Le shérif a reçu plus de 400 demandes d'admission.

Les personnes présentes à l'exécution seront au nombre de 125.

Lacroix est toujours ferme et calme. Il a assisté il y a trois ans à l'exécution de Sam Parslow et de Cordélia Vian, à Ste-Scholastique, et ces souvenirs l'impressionnaient beaucoup. Il parle longuement à ses gardiens.

Radcliffe a fait tous les hôtels de Hull et ne fut reçu que par M. Parent. Il ne veut pas parler de sa triste mission, mais comme toujours semble de bonne humeur.

Ses premières visites ont été chez les cabaretiers, puis, vers 8.30 heures, chez le shérif. Celui-ci, après avoir fait connaissance de son employé, l'a conduit dans les cachots ; mais le gouverneur de la prison, M. Antoine Mousette, était là qui attendait. Le shérif lui présenta l'exécuteur, qu'il reçut en lui retirant sa main et lui disant : "Je ne me félicite pas de faire votre connaissance ; mais je sais qu'il faut que vous fassiez votre devoir."

Radcliffe ajouta en faisant mine de se diriger vers les cellules :

"Tiral ne paissenet moi-même à Lacroix."

Mais M. Mousette, trouvant l'exécuteur peu en état de se présenter, lui refusa l'entrée. Radcliffe élèva la voix, mais M. Mousette le rappela à l'ordre. Une vive altercation eut lieu au cours de laquelle M. Mousette s'écria qu'il avait déjà vu des hommes bien plus forts que Radcliffe, et qu'il n'avait pas peur de celui-ci, qu'il connaissait son devoir, et qu'il ne permettrait pas que l'exécuteur vienne faire du scandale en présence d'un pauvre malheureux, se préparant à la mort.

Le shérif n'insista pas, et Radcliffe partit, rageant contre le géôlier.

A FALL RIVER

Une requête pour autoriser la nomination de trois commissaires à incendie

Fall River, 20 — Le comité législatif des villes a pris connaissance hier après-midi de la requête du maire Grinne demandant à la législature l'autorisation d'appointer trois commissaires à incendie à Fall River. Le comité, qui est composé de 20 membres a approuvé la pétition. Les représentants Jackson, Chase et Patrick Dillon, de Fall River, étaient présents. Il y aura une autre assemblée cet après-midi pour voir si la charte municipale ne s'oppose pas à la réquisition.

L'HON. G. L. LITTLEFIELD

Il est mort hier après-midi à Pawtucket, R. I.

Pawtucket, R. I. 20 — L'hon. Geo. L. Littlefied, âgé de 78 ans, est mort ici hier après-midi. Il était candidat démocrate au poste de gouverneur en 1895 et en 1898. Il représenta la ville au conseil municipal ainsi qu'à la législature. Sa femme lui survit.

UN CLOCHER EMPORTE

Par la violence du vent à Cheshire, Mass

Cheshire, Mass., 20 — Le vent était si terrible hier qu'il a renversé le clocher de l'église Baptiste. Le toit a été endommagé. Les fils téléphoniques ont été brisées par la chute d'un arbre.

MORT SUBITE

Fitchburg, 20 — M.

Dr Esther L. Caswell, O. D. Dame canadienne médecin, d'optique, de Lowell avec le New York Optical Co.

Le délai est Dangereux

90 par cent des maux de tête sont causés par les yeux.

Pendant les derniers six mois nous avons guéris d'une manière permanente plus de 3 00 maux de tête

Venez le jour ou la soir et nous vous examinerons gratis la vue d'après nos méthodes les plus modernes et si vous avez besoin de lunettes nous en aiserons à très bas prix.

New York Optical Co.,

27 RUE BRIDGE,

Près du Merrimack Square.

Les plus Grands Salons d'Optique de Lowell.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— On rapporte une nouvelle qui, si elle est confirmée, n'est pas faite pour réjouir les locataires du North-End.

Il paraîtrait qu'un certain nombre de propriétaires de cette partie de la ville ont informé leurs locataires que dorénavant leurs loyers seraient augmentés de 50 pour cent.

La raison de cette augmentation aussi imprévue qu'exagéré serait dû à la construction de deux nouvelles manufactures, dont l'ouverture prochaine va augmenter la population dans des proportions considérables.

— Samedi soir avait lieu à la salle de l'Union Ouvrière le concours dont les bénéfices doit servir à la naturalisation du plus grand nombre possible de nos compatriotes. Le résultats a été comme suit:

Le Dr Alph. Normandin, $248.62.
M. Ph. Richard, $25.55.
M. A. Gravel $121.16.
Ce qui fait un total de $395.27.

HOLYOKE, MASS

— Un autre cas de picote a été découvert. La victime est un jeune garçon de 8 ans, Xavier Bélanger. La maison a été mise en quarantaine.

NORTHAMPTON, MASS

— M. Joseph Gingère, de Portland, Oregon, a quitté notre ville ces jours derniers, après avoir été en visite chez ses neveux, MM. Joseph C. Arthur et Georges Arel, depuis quelque temps. M. Gingère, il y a 40 ans, habitait Hadley. Il a fait fortune dans l'Oregon. C'est la première visite qu'il fait ici depuis qu'il a quitté Hadley, il y a 40 ans. Il doit visiter Arthabaska, P. Q., sa place natale, avant de retourner chez lui.

— Notre jeune et brave compatriote, M. Arthur J. Loiselle, est arrivé sain et sauf, la semaine dernière, des Iles Philippines, après avoir été dans cette contrée lointaine pendant plus de trois ans comme soldat dans l'armée américaine. M. Loiselle a assisté à 19 batailles, n'a jamais reçu de blessures, mais il a beaucoup souffert de la faim et de la misère. M. Loiselle a reçu une décharge honorable et un certificat de conduite excellente. M. Loiselle qui appartient à la cour Duvernay, F. d'A., a fait le récit de sa campagne aux Philippines, jeudi, à l'assemblée régulière de la cour, devant un grand nombre de ses confrères. Il fut intéressant du commencement à la fin. Si on en croit la rumeur de notre bon frère forestier de Worcester, les membres ont applaudi à outrance.

Il dit que pendant ces longues marches, après avoir vu la chaleur faire tomber à côté de lui ses camarades, il tomba lui-même. Alors il n'eut que deux pensées: ses parents et son Dieu et attendit la mort. Mais il ne devait pas mourir. Un soldat passant près de lui vit sur le bas de sa redingote un insigne de Forestier, et ce soldat (qui était de Worcester) se pencha sur son frère pour s'assurer s'il était mort ou en vie. Constatant qu'il respirait encore il fit l'impossible pour ramener à la vie son jeune camarade lui disant qu'il le sauverait ou qu'il mourrait avec lui. Heureusement il le sauva.

MANCHESTER N. H.

— Il devait y avoir une audition par devant Freomnt E. Shurtleff, curateur à la faillite dans la cause de J. A. Turcotte, épicier, samedi. On se rappelle qu'après sa faillite, Turcotte a été accusé d'avoir fait des collections. Depuis, il est parti pour des lieux inconnus, et on n'en a plus entendu parler. Conséquemment l'audition n'a pas eu lieu.

— Un accident qui aurait pu avoir des suites fatales s'est produit en face de l'écurie Gadbois sur la rue Birch. Ludger Baril et Fred Gadbois en ont été victimes. Tous deux étaient occupés à réparer un pobsart, et ils avaient creusé à une profondeur d'environ cinq pieds quand les détritus qu'ils avaient accumulés sur le bord de la fosse glissèrent soudainement dans le trou ensevelissant les deux hommes.

On manda l'ambulance de la police et huit hommes se mirent résolument à l'oeuvre pour retirer ces malheureux de leur mauvaise position.

On déterra les deux hommes avec toute la célérité possible et quand ils furent rendus à la surface ils étaient à peu près inertes. Baril avait reçu plusieurs blessures profondes à la tête et Gadbois était couvert de la tête aux pieds d'une boue épaisse. Ils étaient tous deux couverts de sable et ils en avaient la bouche remplie.

De plus ils avaient été asphyxiés et ils pouvaient à peine respirer.

On avait appelé vu que les deux hommes furent transportés à leurs demeures avec des voitures de l'écurie.

Aux dernières nouvelles les victimes reposaient aussi confortablement que possible sous les circonstances, et on croit pas qu'ils aient subi des blessures internes, quoique Baril ait saigné abondamment de la bouche. La pression de tant de sable sur l'estomac et la tête a été la cause de l'hémorrhagie qui n'a pas été de longue durée.

CENTRAL FALLS, R. I.

— Mme Joseph Chagnon est décédée samedi matin à l'âge de 3 ans. Elle laisse pour déplorer sa perte son époux et quatre jeunes enfants. Ses funérailles ont eu lieu ce matin à l'église St. Jean-Baptiste.

NEW BEDFORD, MASS

— Les Zouaves donneront une soirée de gala à leur salle de l'édifice Hacienda le 24 avril prochain.

— Mlle Marie Olure Cormier est décédée le 17 mars à sa résidence de la rue Laflamme, à l'âge de 29 ans.

— Mme Adélaïde Couture est décédée à l'âge de 83 ans. Elle demeurait avec son gendre, M. Tremblay, rue Hicks.

BOSTON, MASS

— M. J. E. Lévesque, autrefois organisateur de l'Ordre des Hoptasophs, vient d'accepter la position de secrétaire du département français de la compagnie d'assurance New York Life. Ses bureaux se trouvent au No 185 rue Summer.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— M. l'abbé Colin, supérieur de St Sulpice, est assez sérieusement indisposé, à l'Hôtel-Dieu. Cependant son état n'inspire pas d'inquiétude.

Comme c'est le supérieur de Saint Sulpice qui doit faire la nomination au successeur de feu l'abbé Quinlivan comme curé de Saint-Patrice, il est prématuré d'annoncer le choix de tel ou tel abbé à ce poste.

QUEBEC

— Une activité extraordinaire règne aujourd'hui sur le bassin de la jetée Louise et sur les chantiers de la rivière St Charles. Ça et là on voit de nombreuses équipes d'ouvriers occupées à donner une dernière couche de peinture aux nombreux navires qui ont hiverné dans cet endroit.

L'animation est générale et l'on sent que le vieux Québec maritime se réveille cette fois pour tout de bon et si on en croit les augures sa progression sera cette fois irréfutable.

VAUDREUIL

— A l'assemblée des maires du comté de Vaudreuil, tenue lei, M. Orpir Legault, maire de l'Ile Perot, a été élu à l'unanimité préfet du comté.

ST REMI

— On ne saurait être trop prudent dans le maniement des armes à feu. Encore samedi, un pénible accident est arrivé à St Rémi et la victime est aujourd'hui dans une condition telle que l'on craint des conséquences sérieuses pour l'avenir.

M. Pierre Gagné, un brave citoyen, était en compagnie de son frère qui

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack.

était occupé à nettoyer son fusil. L'opération terminée, celui-ci tira un coup d'essai, puis il chargea l'arme de nouveau et s'apprêta à l'arroher au mur. Malheureusement, le coup partit, et M. Pierre Gagné qui se trouvait en face, reçut le projectile dans le pied droit.

Transporté à Montréal, le blessé a été reçu à l'hôpital Notre-Dame où on lui a prodigué les soins les plus empressés. On croit que l'amputation de la jambe droite sera nécessaire.

M. Pierre Gagné n'est âgé que de 33 ans.

RIVIERE DU LOUP

— Un des fils de M. Pierre Martin, marchand de St Honoré, un de ses gendres du nom de Pelletier et un serviteur étaient partis pour la chasse.

Le jeune Morin prit une direction et ses deux compagnons une autre. Le soir venu, ne pouvant retrouver leur route, tous trois durent se résigner à coucher dans la forêt.

Le jeune Morin n'avait pas d'allumettes. De leur côté, les deux autres purent allumer un feu et résister assez facilement au froid.

Le lendemain, le lundi, ces derniers sortirent du bois, mais le jeune Morin ne revenait pas. Il avait beaucoup marché, et, ayant débouché sur la rivière des terres du rév. Pohsgrau, celui-ci ne se fût attardé en revenant sur ses pas après avoir suivi une piste conduisant à ce lac, et qu'il avait pris pour sa propre trace, en sens inverse.

Lorsque les co-paroissiens de Morin, organisèrent une battue vers St Eleuthère, le trouvèrent dans le bois il était tellement fatigué et abasourdi qu'il ne les reconnut pas d'abord.

Dimanche prochain, les paroissiens de St Jean-Baptiste de l'Isle Verte, offriront leurs félicitations et leurs voeux à leur curé, l'abbé Charbonneau, à l'occasion du 25e anniversaire de son ordination.

— Le Rév. P. Maurice, supérieur des Pères Capucins, est actuellement à prêcher ici, une retraite dont on suit les exercices avec empressement.

ST JOSEPH

— Beaucoup de sucreries sont en opération. M. Charles Jacques a fait une vingtaine de livres de sucre le 4 mars avec de l'eau recueillie dans les premiers jours de février, chose assez rare que nos octogénaires n'ont pas encore vue.

— M. Thomas Cliche, qui possède une des plus belles sucreries — 2,500 érables — n'a pas eu à regretter l'ouvrage qu'il a fait pour entailler ses érables, car il a réussi à faire du sucre la semaine dernière.

— Les travaux de l'église sont presque terminés. Tout est à neuf à l'intérieur: peintures, planchers, bancs. Il ne reste plus qu'à poser les verrières, dont le coût est de $200 pour chaque chassis du choeur et $100 pour les chassis de la nef. Nous n'avons que des félicitations à adresser au Rév. A. Blanchet, pour le zèle qu'il apporte dans l'heureuse direction de ces travaux dont M. Jos. St Hilaire est l'entrepreneur. L'entreprise est de $20,000 sans compter les extras qui s'élèvent à $5,000 ou $6,000.

ST JOSEPH, Beauce

— La glace n'est pas encore partie sur la rivière, elle doit être bloquée quelque part, car l'eau a considérablement monté et brisé toutes les battures. La crue des eaux déborde sur les deux rives et l'on craint de grands dommages si la débâcle n'a pas lieu incessamment.

LA TORPEUR DU FOIE

est souvent la cause des nombreuses indispositions suivantes: Maux de tête, étourdissements, dyspepsie, constipation, engorgements, etc., etc. Il importe donc de surveiller soigneusement l'état de cet organe si important dans l'économie humaine. Il est une saine coutume que de prendre de temps à autre une substance qui a pour but de désobstruer le foi et le débarrasser de la bile et autres sécrétions morbides qui l'empêchent de remplir la fonction qui lui est propre. C'est exactement le but et la tâche assignée aux Petites Pilules Impériales. Elles sont petites, mais puissantes. C'est le moyen le plus rapide de vous débarrasser de ces étourdissements et de la constipation. Les petites pilules impériales ne se vendent que 10 cents la botte chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, et au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD — M. L. RICHARD

Annonce de : : :

Grande Ouverture Printanière

New York Cloak & Suit Co.

12 rue John.

Notre exhibition d'ouverture printanière d'Habits-Tailleurs, Gilets, Corsages, Jupes et Vêtements d'enfants importés et domestiques aura lieu

Jeudi, Vendredi et Samedi,

Les 20, 21 et 22 Mars.

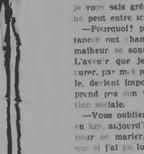
Nous vous invitons cordialement de venir inspecter notre stock qui consiste en un joli assortiment d'Habits-Tailleurs et d'Habits beaucoup plus supérieurs qui se soient vus en cette ville.

New York Cloak & Suit Co.

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermituge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS



Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

BOSTON BRANCH SEWING MACHINE CO.,

Le plus grand assortiment dans Lowell de machines à coudre neuves et de seconde main de qualité supérieure.

"LE WHITE EST LE ROI"

Household—Raymond—White	Toutes ces marchandises sont
—Jemestic—New Home—New	de qualité supérieure.
Singer — Household — Wheeler	Les prix varient depuis $8.00
& Wilson—Singer—Davis.	à $20.00.
	Une visite est sollicitée.

185 Rue Middlesex J. P. DUGDALE, Gérant.

UNE OFFRE DE BICYCLES

C'est le temps des Bicyles et on s'en servira plus cette année que l'année dernière. Nous offrons quelques

Marchés Attrayants aux Acheteurs de Bonne heure.

Notre stock est limité, nous vous suggérons de venir de venir à bonne heure. LES MARCHES SONT:

Un lot de Bicyles de $25 et $30 que nous offrons pour **$15.00**

Ces Bicycles sont faits par la Columbia Bicycle Co., ce qui est une garantie suffisante de la qualité. Nous avons aussi quelques modèles de l'année dernière, des roues neuves, et quelques bons modèles de roues de seconde main que nous offrons à des prix attrayants.

Achetez un Bicycle et achetez-le Maintenant.

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

La Merrimac House

Angle des Rues Merrimack et Dutton,

Est maintenant ouverte au public.

Nouveau Gerant et Restaurant.

Taux: $2.00 par Jour.

D. J. MURPHY, Jr., Gérant.

Examen des Yeux !

Nous examinons les yeux et nous disons si vous avez besoin de Lunettes.

Nos marchandises sont des plus récentes et nos prix sont bas. T. F. Walker, opticien diplômé à l'emploi de la Grant Jewelry Co. pendant les quatre dernières années donne tout son temps maintenant aux erreurs de réfraction à la chambre No. 7, deuxième étage, Edifice Hildreth.

SPECIALITE—50 paires de Lunettes plaquées en or de 14k., garanties pour 10 ans, y compris l'examen pour $1.00 seulement.

Venez nous voir. Satisfaction garantie.

Heures de bureau— 9 à 11.30. 12.30 à 5. Lundi et Samedi soirs, de 7 à 9.

F. E. Walker & Co., — Opticiens,

CHAMBRE 7, EDIFICE HILDRETH, Lowell, Mass.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Un jeune homme trouvera immédiatement de l'ouvrage comme commis dans un magasin de hardes faites en s'adressant au 656 rue Merrimack. 21 m

ON DEMANDE—Immédiatement une femme d'un certain âge pour prendre soin d'une petite famille. N'adresser après 6 heures le soir au no 70 Lakeview Ave. 21 m

ON DEMANDE—Une couturière trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant à Mme Lamoureux, modiste, 125 rue Prince, Lowell.

ON DEMANDE—Quelques bons pantalonniers. Bonnes chambres et bonne pension. Aussi pensionnaires de table. S'adresser à Alfred Meyran, 84 rue Pond. 22m

ON DEMANDE—Une servante pour une maison privée. S'adresser à Mme Joseph Mailloux, 3e étage, angle de la rue Dutton et de l'avenue Aiken.

ON DEMANDE—Deux commis d'expérience, un homme dans le département des marchandises et habits et une fille dans le département des wrappers et corsets. Pas salaire. S'adresser à J. T. Farrell, vis-à-vis l'hôtel de ville Nashua, N. H. 19 m

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au no 74 rue Aiken, entrée Tenney. 19m

ON DEMANDE—Des agents solliciteurs bien recommandés et bon salaire. S'adresser chez J. T. Fontaine, 656 rue Merrimack. 20m

WANTED—Ten t ousand persons to insure their houses, barns, personal estate with Frank M. Progan, 80 Mt. Washington St. Before you or present policies expire, send word to him. Lowest prices promptly paid. 19m

A VENDRE—Un ameublement presque tout neuf d'une chambre à coucher, ayant coûté $60 à bon marché. S'adresser au no 24 rue Appleton. Après 5h. p. m. 15m

CHAMBRES A LOUER—Deux belles chambres bien meublées. S'adresser au magasin de Mme Mejorique Godbout, 62 rue Cabot.

A LOUER—Un logis de 8 chambres, au 2me étage, à l'angle des rues Perkins et Aiken. Aussi logis de 4 chambres à l'angle de la rue Aiken et de l'avenue Lakeview. S'adresser à Mme A. D. Fabien, 64 rue Central. 19m

A VENDRE—Une salle à diner, (Lunch Room) et tous les accessoires à vres bon marché. S'adresser à Mme A. G. Leblanc, no 1, Lunels Building. 15m

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres et 3 pièces à semaine en arrière, situé beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 32 Palmer et vous verrez à son affaire.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 84 Aiken Avenue.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 86 rue Tucker.

A VENDRE—Immeuble et terrain dont les revenus sont de $1,000 par année. Bonne bâtisse, sur la rue Moody. S'adresser à Mme Desautels, le soir au no 39 avenue Gershom. 28m

A VENDRE—Deux cottages de six et huit chambres, 2150 pieds de terrain, situés sur la rue Ward. Petit Canada, conditions faciles. S'adresser à John Farrell, 19 rue Central. 13 a

A VENDRE—Une ferme de 30 arpents avec bonne maison et grange bonnes conditions. S'adresser à Joseph B. Doyle, Parker road. East Dracut.

1 ER IMPORTANT—Mme M. Godbout, 62 rue Cabot tient en vente journaux de toutes sortes, tabacs et cigares, fruits, bonbons, etc., et toutes sortes d'articles pour enfants d'école, le tout à très bas prix. Allez lui rendre une visite. 15m

Si votre Bicycle vous embarrasse Portez-le chez A. H. GRENIER, 24 rue Allen, Edifice Vincent. Emmenagé et nettoyé—$1.00

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Ehrgrd, Jones et Poulins, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis à domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 624

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en bottle. The John de Kuyper en facon et en baril. Wiskey Vins et Cordiaux importées et domestiques.

Service de famille une spécialité.
Commis—Moise Biscornet et John Hall.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche. Le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 249 rue Bridge,
253 rue Dutton, 612 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.

WILFRID JEAN, Prop.

Charbon DE

W. E. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

Nous vendons en détail, depuis un quart de tonne en montant, et faisons la livraison dans toute la ville.

Etablie en 1828.

Graines fraîches et instruments d'agriculture.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
553-559 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

L'Expiation d'un Crime

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 22.

—Je vous en remercie, répliqua Gontran; mais pourquoi avez vous eu la cruauté de me priver de la présence de cette enfant? Pourquoi m'avoir laissé dans le doute affreux d'ignorer si elle était morte ou vivante? Pourquoi m'avoir laissé ce surcroît de souffrance de me demander quel sort pouvait être le sien si elle vivait? Cette enfant n'était pas qu'à vous.. et vous n'aviez pas le droit de l'arracher à ma tendresse à ma direction. Si on n'était pas pour moi, c'était pour elle, pour son bonheur, pour son avenir,. que vous deviez la laisser à son père.

—Pour lui donner une belle-mère! riposta Giulietta.

—Je me croyais veuf, répliqua le comte, et je ne m'explique point comment, dans quel but, par suite de quel intérêt, vous m'avez fait croire à votre suicide pendant vingt ans.

—Mon Dieu! parce que je n'avais pas l'intention de vous détromper jamais. Je comptais bien rester mort pour vous, toujours, ayant compris que la vie comme n'était et ne pouvait être entre nous qu'une double et inutile agonie.

—Mais encore une fois, pourquoi avez-vous changé de résolution, et pourquoi, après vingt ans, vous croyez-vous le droit de réapparaître dans la vie, à votre volonté après vous être retirée par votre propre et seule volonté? Il me semble que c'est beaucoup trop oublier que l'existe auvrai, moi, et que mon existence, d'autrec existences sacrées pour moi, ne peuvent être le jouet de vos caprices et de vos intérêts, puisque vous l'avez dit et montré vous-même, au début de cette rencontre, avec un... (il allait dire cynisme) avec une franchise dont je vous sais gré, la question de coeur ne peut entre ici en ligne de compte!

—Pourquoi? parce que les circonstances ont changé. La mort de ma fille malheur ne sont pas comparable sur moi! L'avenir que je croyais pouvoir assurer, par mes sacrifices à ma fille, ne peut plus être pour lui que la cacher à la famille dans laquelle elle pourrait entrer! Quand on épouse la fille du général d'un baron millionnaire, il est un mom nt où il faut que tout le monde sache! Mais même rrappée par le sort, je suis dans la misère. Etant sans que rien ait pu m'enlever mon titre et mon droit, puisqu'il réside banque du Hanover, à Londres, dans un coffre fort dont moi-même j'ai la clef, je veux que mon enfant ait son rang et ses droits.

Et si vous désirez pour elle un avenir digne de ce nom et de la situation qu'il lui assure dans le monde, pensez-vous qu'après cela, quand elle aura ramassé ce nom, ce rang, une fortune, dans le scandale et le déshonneur de sa mère, pensez-vous qu'il lui sera aisé de porter le front haut et commode de épouser un honnête homme?

—Certes non, répliqua Giulietta. Mais qui aura fait cela? Qui aura puni cette malheureuse enfant, aussi innocente de tout que peut l'être cette Alfine dont vous me parlez tout à l'heure? Vous, monsieur le baron non! Moi! Et si vous, qui n'avez pas vu mon père, vous dont elle porte le nom, vous qui êtes son seul appui réel et son seul espoir dans la vie, vous ne veuliez pas devant cela, pourquoi reculerais-je, moi? Quelle est la femme, quelle est la mère, dans ma situation, qui ne revendiquerait pas le droit de sa fille, ce droit tout entier?

—Eh! madame, s'écria Gontran, il ne s'agit pas de cette enfant, de Léa! Elle, je l'ai pleurée, cherchée, appelée, pendant de longues années! Et si vous me réclamiez pas autre chose, me connaissant tel que vous me connaissez, vous devriez bien savoir que je n'avais besoin, pour m'y décider, ni de menaces, ni de prières. Ah, c'est le devoir, le devoir sacré, et j'ose dire que si j'ai pu me tron per parfois, commettre des fautes ou des erreurs .. dont la plus grande a été ...

—De m'épouser, riposta-t-elle.

—Jamais je n'ai reculé devant l'accomplissement d'un devoir, si marchandé avec les ordres de ma conscience, acheva-t-il, sans répondre à l'interruption de sa femme.

—Ainsi, vous ne faites aucune difficulté pour reprendre, pour avoir votre fille, pour lui rendre publiquement la situation à laquelle elle a droit?

—Aucune! C'était hier, c'est encore aujourd'hui, malgré tout, mon plus vif désir.

—Et moi? fit-elle plus calme.

—Vous je suis prêt à vous assurer une existence douce et large, dans la mesure de mes moyens...

—A quelle condition?

—A la condition que vous resterez morte aux yeux du monde, que vous quitterez la France, et que vous vivrez loin loin... sans jamais réclamer rien de plus.

Elle se taisait, impénétrable, les yeux voilés.

—Et remarquez bien que là est votre intérêt véritable et bien entendu!

—Ah! fit-elle, sans qu'il pût deviner si ce ah! était un acquiescement ou une moquerie.

—Oui, reprit-il avec plus de force. Ce n'est pas le désir évidemment, de reprendre une vie commune qui vous pesait de renouer des liens rompus par vous, par vous seule, alors que vous n'aviez à me reprocher que de vous avoir aimée comme un fou, ce n'est pas que ce désir qui vous ramène. C'est la nécessité, c'est la misère, l'écroulement de la vie que vous aviez préférée... c'est l'intérêt de notre enfant. Dès lors, tout se réduit à une question d'argent. Je vis assuréé, non seulement à l'abri du besoin, mais conforme, en une certaine mesure, à vos goûts de luxe et de dépense.

Tout cela était évident, en effet, et Giulietta le savait fort bien. Aussi, n'avait-elle jamais voulu autre chose. Si elle avait commencé par la menace, c'est qu'en femme habile et peu apte à comprendre la nature généreuse de celui qui avait été son mari, elle avait jugé à propos de demander le plus obtenir le moins et avoir l'air de se sacrifier à l'intérêt de sa fille.

—Monsieur, dit-elle, comme ayant atteint son but et s'essayant à la fi-guité du sacrifice et à la noblesse généreuse, pour ma fille je suis prête à m'oublier ..

—Ainsi, vous acceptez mes propositions?

—Oui!

Un immense soupir de soulagement roulera la poitrine du général. Tout ce qui pouvait être sauvé de sa vie écroulée sauvé!

—Mais à condition que Léa...

—Léa sera chez moi présentée à tous, fêtée, aimée. La vraie fille aînée du général du Haussey.

Un nuage néanmoins passa sur son front.

—Oh cet-elle? dit-il. Et quand la verrai-je?

—Elle est à Paris.

—A Paris...ici avec vous? Oh! qu'elle vienne, qu'elle vienne immédiatement J'ai hâte de la voir, de la connaître enfin!

—Vous la connaissez.

—Moi!

—Et vous la voyez tous les jours.

—Tous les jours!

—C'est Mlle Angelina Vetti, l'institutrice que vous avez prise chez vous et qui m'a écrit afin de me demander l'autorisation d'épouser M. Léon de Léra votre neveu en ajoutant de me envoyer les pièces nécessaires à l'accomplissement de ce mariage.

XIV

LE PASSE, LE PRESENT ET L'AVENIR

Mme Vetti en effet, ainsi qu'on l'a deviné depuis longtemps, n'était autre que Giulietta Donati et Angelina était bien sa fille, et, par conséquent, la fille de Renato.

Devant les menaces de ce dernier, la méchante implacable, réduite aux abois et voyant sa vie brisée, sans que rien pût la sauver, du moment où Renato irait révéler la vérité à Gontran du Haussey, Giulietta n'avait pas la force de lutter et d'était résolue à cette comédie du suicide, qui avait cet avantage du moins,en compensation de ce qu'elle lui faisait perdre, de lui assurer la liberté d'endosser une nouvelle presonnalité et de recommencer une nouvelle existence.

Si elle avait gardé sa fille près d'elle, elle était encombrée des soins et de la responsabilité d'élever la petite Léa c'est que Léa portait légalement le nom de du Haussey, et cela, un jour pouvait servir. C'était donc un don-ble atout en main, car, que Léa suivît à son tour la... carrière qu'allait entreprendre sa mère, soit que, au contraire, ainsi qu'il était arrivé, elle put, personnellement porter, le front haut, le nom de son père légal, le jour où Renato ne serait plus à craindre.

Giulietta, avant de simuler son suicide par immersion dans le Tibre, avait tout préparé pour sa fuite au loin et s'était arrangée fort habilement pour que l'on perdît absolument sa trace et qu'on eût aucun doute sur la réalité de sa mort. Elle avait choisi l'Inde, afin d'en faire le théâtre de sa nouvelle existence, avec la volonté d'y séduire quelqu'un de ces riches Anglais, dont la fortune et les caprices sont passés à l'état légendaire.

Le succès avait répondu à son espoir. La chance lui avait souri. Pendant de longues années, elle avait vécu de cette vie de luxe et de faste, qui est charmante, quand on a l'âme et les goûts d'une courtisane, tant qu'on est jeune et jolie, et qu'on trouve des hommes disposés à se ruiner pour votre jeunesse et votre beauté.

Mais un beau jour, ainsi que nous l'avons vu, la ruisère était venue avec la maladie qui dévore et la mort du protecteur du moment, lequel, malgré ses promesses, surpris par l'épidémie, n'avait pas eu le loisir de tester en faveur de celle qu'on appelait la belle Mme Vetti. Alors, en femme de ressource et acculée par la nécessité elle changea, comme on dit vulgairement, son fusil d'épaule.

Vingt ans s'étaient écoulés. Qu'était devenu Gontran du Haussey? Etait-il mort? Etait-il vivant? Etait-il pauvre ou riche? En tout cas, il portait un beau nom; il avait des parents, une famille en haute situation. Tout cela pouvait servir à la fille, donc à la mère, qui se montrerait ou resterait morte, selon l'occasion.

La lettre d'Angelina lui racontant qu'elle était chez M. du Haussey qu'il était général millionnaire remarié, fit pousser un cri de joie et de triomphe à Giulietta. Maintenant, c'était elle qui était maîtresse de la situation.

Elle avait le droit et la loi pour elle. Oh! alors, elle se souvint qu'elle était mariée, aussi, qu'elle s'appelait Mme du Haussey et que, quoiqu'elle eût fait, elle seule avait titre de s'appeler de ce nom.

La seconde lettre d'Angelina lui annonçant son mariage avec M. Léon de Léra arriva au moment où elle s'occupait des apprêts de son retour en Europe de son arrivée à Paris. Elle ne répondit pas. Elle partit.

Restait Renato. Mais, depuis vingt ans, qu'était-il devenu? Il devait avoir tout oublié, la croyant morte,ainsi que sa fille, et ne saurait même pas que cette fille, à laquelle il ne songeait même plus, rentrait dans le monde et reprenait enfin le nom du mari de Giulietta.

Huit jours après la scène que nous avons rapportée, entre le baron du Haussey et sa première femme Giulietta Donati le château des Trois-Chênes à Meudon, était en fête.

Un grand dîner avait d'abord, réuni les intimes du général et de la comtesse; puis, le soir, dans les vastes salons, si remplis de fleurs qu'ils semblaient la continuation du parterre et dans le parc illuminé, la foule des amis et connaissances allait arriver, à son tour, pour féliciter le général du bonheur inattendu dont la nouvelle défrayait les conversations de la bonne société et suscitait les commentaires et les interview de la presse de tous les formats et de toutes les opinions.

(A suivre.)

LE LIQUIDE IMPERIAL

ne guérit pas des pieds à la tête, ne tâche se borne à la guérison des cors aux pieds, mais cela, il l'opère d'une manière parfaite. Peut-être serait-il à l'avantage de plusieurs de se rappeler ce fait.

A ceux qui souffrent de transpiration excessive des pieds nous pour recommandons fortement l'usage de la POUDRE PEDICURE IMPERIALE.

Elle assèche et calme l'irritation et détruit toute odeur désagréable.

Le Liquide pour les cors et la Poudre Pédicure se vendent 15 cents chacun à la pharmacie Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack.

Durant le Carême . . .

SI VOUS ETES FAIBLES et ne pouvez suivre les règles du carême, prenez quelque chose de réconfortant, rien de meilleur que de prendre trois fois par jour, un verre de bon vin, cela vous donnera les forces nécessaires pour faire votre devoir.

N'attendez pas plus longtemps, donnez votre commande au fabricant lui-même, vous aurez toujours satisfaction.

Noublier pas l'endroit.

M. N. LACHANCE,

FABRICANT,

119 RUE CHEEVER.

Dr Harry Watts, Spécialiste de la vue

Et Opticien Scientifique

Ci-devant au New York Optical Co., maintenant au

Old City Hall Building, Chambre 1.

Venez voir comment vous pouvez vous dispenser entièrement de l'usage des lunettes. Par un nouveau système de tirer les lunettes sur mesure, on peut se dispenser en grande partie de l'usage des lunettes, ou tout au moins de la longueur du temps que vous avez porté des lunettes vous pouvez les laisser de côté entièrement. Satisfaction garantie ou argent rendu. Veux bonches reçues. Mais de tête guéris d'une manière permanente. Si vous avez besoin de lunettes je puis vous les vendre à meilleur marché que n'importe qui dans Lowell.

Consultez le Dr Harry Watts, spécialiste pour la vue et opticien scientifique. L'idéal de l'ancien Hôtel de Ville, 226 rue Merrimack, Chambre 1.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DETAIL

236-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Dover, White Kiss, Irish, Rye Sharwood, Brasseries français, Gin de Hollands, Medford Rum, tout est supérieur.

Service de famille une spécialité
Téléphone 108 3.

LISEZ L'ETOILE

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

260 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John St Jean et George Brisson, commis

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Ou achetez-vous vos Meubles ?

Ce sera ici si vous prenez la peine de venir examiner ce que nous vous offrons.

Bel assortiment à très bas prix !

Conditions faciles de paiements, si vous le désirez.

Une visite est sollicitée que vous achetiez ou non.

M. Bellefontaine & Cie.,

267 rue Aiken. Petit Canada.

NARCISSE DUPUIS,

MARCHAND-TAILLEUR.

15 rue PALMER. Angle de la rue Merrimack.

(Ancien atelier de J. B. LELACHEUR.)

Confection d'Habits de Dames aux styles les plus récents.

COUPE GARANTIE et AJUSTEMENT PARFAIT.

Habits d'Hommes aux modes les plus nouvelles.

Pour nous introduire au public nous ferons une grande réduction sur tous les habits pour le premier mois.

Manteaux, Collerettes, Jupes, Gilets, Costumes, etc. Réparations de toutes sortes à bas prix par des ouvriers compétents.

Venez nous voir, vous aurez satisfaction.

Narcisse Dupuis.

Les Préparations Impériales

Les Meilleures de leurs Classes Respectives.

La MEILLEURE Poudre à Dents:

La Poudre Impériale.

La MEILLEURE Lotion pour les Dents:

La Lotion Impériale.

La MEILLEURE Crême pour les Dents:

La Crême Impériale.

C'est le verdict du peuple, c'est le verdict des patrons qui s'ent sont servis.

Les prix sont populaires et les quantités sont généreuses.

Les préparations impériales se vendent exclusivement à la

PHARMACIE

Rochette & Delisle,

632 rue Merrimack

...Vente Après l'Inventaire...

Nous avons des Outils pour la Maison et pour les Ouvriers, ferronneries légèrement rouillées et endommagées pur le mouvement et l'exposition dont nous désirons disposer de suite.

Venez de bonne heure et assurez-vous de bons marche

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

AMASA PRATT & CO

(Etablis en 1859)

MANUFACTURIERS ET COMMERCANTS DE

BOIS.

**Portes, Fenêtres, Persiennes, Chassis, C

LA TEMPETE D'HIER

ELLE SEVIT AVEC RAGE EN BEAUCOUP D'ENDROITS

Toits emportés, vaisseaux naufragés—arrêt de la circulation du trafic

New Haven, 20 — Le vent qui a souffié hier dans cette région a fait beaucoup de dégâts. Il était accompagné de pluie et de neige. Un hôtel en construction à Fort Trumbull, près Milford, a été presque complètement démoli. Le Northwestern Connecticut a beaucoup souffert de la tempête. Un grand nombre de maisons ont été dépouillées de leurs toits.

New London, 20 — Deux barges, la Baltimore et la Barnegat, ont été submergées durant les bourrasques d'hier. Les équipages ont été sauvés.

Lubec, Me, 20 — Le blizzard a sévi durant 36 heures ici. L'eau, la glèce et la neige tombant à plein temps. La digue de Rockylake, près de Whiting, a été emportée par la crue des eaux et une grande quantité de billots sont partis à la derive. Une goelette inconnue a vu sa mature emportée; elle a été étrainée dans le courant au milieu des débris de toutes sortes.

Newport, R. I., 20 — Les trains et les bateaux ont été retardés hier par la tempête. Le vapeur General, faisant le trajet entre Wickford et New York, est resté à son quai ne voulant pas affronter l'orage. Le vapeur de New York était plusieurs heures en retard.

Portland, Me, 20 — La mer était furieuse hier. C'est la plus forte tempête qui ait visité notre port durant la saison hivernale. Aucun valseau n'est parti, et aucun n'est arrivé.

"SCABS" EN GREVE

Les ouvriers qui ont remplacé les grévistes se mettent en grève à leur tour

Nous avons entrevu ce matin une personne qui a eu une conversation avec quelques-uns des journaliers de Lowell qui cert travaillé comme déchargeurs pour des compagnies de Boston depuis que les infonistes se sont mis en grève.

Ces messieurs disent que depuis que les grévistes sont retournés à l'ouvrage, leurs remplaçants ont été de plus en plus mal traités. Hier on voulait changer de besogne un certain nombre d'entre eux qui travaillaient au déchargement d'un navire. Un des déchargeurs refusa d'aller au nouveau poste qu'on lui assignait et ses compagnons, au nombre de 25 environ déclarèrent qu'ils avait raison et décidèrent de refuser eux aussi.

Les chefs d'équipes parvinrent à en décider quatre ou cinq à reprendre leur

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER.

—Les directeurs de la filature Carr de East Taunton ont fait afficher un avis octroyant à leurs employés une augmentation de salaires de 10 pour cent. Cette augmentation est purement spontanée, car les ouvriers n'avaient encore formulé aucune demande. M. H. Shumway surintendant de la filature, a déclaré lui-même qu'aucune requête ne lui avait été adressée à cette fin. Vu les conditions actuelles dit-il, les directeurs savaient à bon escient que les employés feraient incessamment cette demande et voilà pourquoi, ils ont par avance fait droit à leur désir.

Il survient, ajoute-t-il, une baisse quelconque sur le marché aux cotonnades, la compagnie opérera aussitôt une réduction de salaires.

SPRINGFIELD.

—Mabel Denault, une enfant de 4 ans dont la famille habite Mittineague, est morte dimanche soir à la suite d'un terrible accident.

La pauvre petite s'amusait avec des amies de son âge à faire des feux de joies, à quelque distance de la maison paternelle, lorsque soudain le feu se communiqua à ses vêtements. En un clin d'oeil elle fut entourée de flammes.

Les enfants qui l'accompagnaient, terrifiés, restaient cloués sur place et criant à tue-tête. Quelqu'un ayant entendu leurs cris se porta de ce côté et secourut la petite Mabel Denault, mais il était trop tard. Le feu avait fait son oeuvre, et quelques heures après l'enfant expirait dans des souffrances atroces.

MIDDLETOWN, N. Y.

—John Haner, âgé de 6 ans, dont le père est boucher dans le village de Marchland, près d'ici, a voulu jouer au boucher et tuer une vache comme son papa. Faute de vache, il a pris son jeune frère, âgé de 4 ans, pour lui en tenir lieu.

Le petit John avait, maintes fois, observé son père quand celui-ci tuait et dépeçait une vache dans un appentis attenant à la boucherie. Il savait que son père passait une corde au cou de l'animal, l'attachait et l'assommait, puis le suspendait par les pattes à un fort crochet pour l'écorcher et le dépecer.

John voulut travailler comme son père. Il attacha une corde au cou de son jeune frère, l'entraîna dans l'appentis, passa la corde dans un anneau rivé sur le plancher et tira de façon à faire baisser la tête à son petit frère jusqu'à terre et, avec une autre corde il suspend l'enfant par les pieds à un crochet, à l'aide d'un treuil, toujours comme faisait son père.

Heureusement, lorsqu'il fut question d'écorcher le petit malheureux, John s'aperçut qu'il n'avait pas de couteau. Il court à la cuisine et dit à sa mère "Donne-moi un couteau, maman, la vache est tuée et je vais l'écorcher."

La mère, se doutant que son fils commettait quelque méfait, a suivi son fils John jusqu'à l'abattoir. Elle vit avec horreur son plus jeune enfant suspendu par les pieds comme une vache prête à être écorchée. Elle s'est empressée de couper la corde et de débarrasser son enfant qui était sans connaissance, il a fallu plus de deux heures pour le rappeler à la vie, le médecin espère qu'il ne souffrira pas trop de sa terrible épreuve. John, le boucher amateur, n'est pas content d'avoir été dérangé dans son opération.

BURRILLVILLE, R.I.

—Amos D. Perrin, âgé de 50 ans est mort des suites d'une agression meurtrière.

Dimanche soir, Albert Dixon, un homme de 27 ans, a porté à Perrin un formidable coup de bâton qui lui a fendu le crâne. Cependant la police est d'avis que le coup a été donné avec une hache.

Dixon a été écroué. On attribue l'affaire à la jalousie. Dixon ayant surpris Perrin dans une conversation avec Mlle Julia Rankin, sa ménagère.

WEST SUPERIOR, WIS.

—Le docteur Joseph Janvier Fortier, de West Superior, Wisconsin, E. W., vient de s'éteindre à l'âge de 60 ans, des suites d'une congestion cérébrale. Il était le frère de feu le docteur Alfred Fortier, de Longueuil; du docteur Amédée Fortier, de Florence, Wisconsin; de Victor Fortier, de Ste Adèle, P. Q.; de madame J. J. Vandandaigne, de Montréal.

Le défunt naquit à Ste Scholastique, fit ses études classiques au collège Ste Thérèse, étudia la médecine à l'ancienne université Victoria, de Montréal, et décida comme chirurgien dans l'armée américaine, lors de la guerre de Sécession. Il fut ensuite chirurgien des régiments militaires de Washington et acquit définitivement à West Superior, Wisconsin, où il est resté, estime de tous à cause de ses solides qualités professionnelles, sa grande bonté et charité à toute épreuve. Il laisse une veuve et un enfant de 10 ans.

A VENDRE

La pharmacie Aiken est à vendre à des bas prix et à conditions faciles. S'adresser à l'angle des rues Cheever et Aiken.

Découpez Ceci

Et apportez-le à notre comptoir de petits articles Vendredi et Samedi où il sera bon pour un fuseau de fil de 5c de

Fil de Coton Warburton

Nous faisons ceci simplement pour introduire ce fil excellent. Nous le recommandons comme le meilleur sur le marché, soit pour la machine à coudre ou à la main. Fuseaux de 200 verges.

LA BON MARCHE

DRY GOODS COMPANY.

Lowell, Mass., : : : : 21 Mars 1902.

GANTS —POUR— PAQUES

Votre habit ne sera pas au complet si vous n'avez pas les mains bien couvertes. Nous avons des lignes complètes de plusieurs manufacturiers bien connus et notre vaste assortiment de styles rendra votre choix une chose plaisante et agréable.

L'Elia de Reynier.
Franchon de Reynier.
Diamant de Reyzier.
Et Riviera de Perrin.
Adriano de Perrin.
Ou Majestic de Worthelmer.
Peerless de Worthelmer.

Aucun des styles chaut mention ne s'ajoutera à votre belle apparence dans votre nouvel habit pour Pâques.

$1.60 en montant, ajustés et garantis.

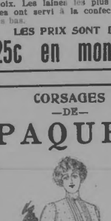
Bas pour Paques

Les styles de cette saison ont des effets en dentelle plutôt que de fantaisie. Nous avons en main un magnifique assortiment pour votre choix. Les laines les plus désirables ont servi à la confection de ces bas.

LES PRIX SONT DE

25c en montant

CORSAGES —DE— PAQUES



L'originalité est l'attrait de l'exhibition des corsages — exhibition nouvelle, éblouissante, attirante et magnifique dans une confusion charmante. Deux styles, LE GIBSON et LE MAXIM, semblent attirer le plus l'attention. Mais le nouveau corsage CHARLTON a aussi bien des admirateurs.

LES PRIX SONT BONS.

Etoffes a Robes et Soies

On a été très occupé dans ces département depuis quelques jours. Nous en connaissons la raison et vous les connaîtrez aussi quand vous aurez vu cette exhibition. Notre choix a été prodigieux mais nous avons les styles et leurs beaux tissus riches et attrayants en appellent forcément aux personnes qui se proposent d'acheter.

Panama ont la préférence sur toutes les étoffes. Voiles de Nonne et Albatros pour corsages et robes. Dans les soies les Foulards et les Taffetas ont la préférence.

LES PRIX SONT BONS

DENTELLES —ET— GARNITURES

Ces assortiments comprennent ce qu'il y a de meilleur et de plus nécessaire et nous présentons la crème d'une dizaine d'assortiments de manufacturiers.

LES PRIX SONT JUSTES

CHAUSSURES —POUR— PAQUES

Pour être juste "Queen Quality" est la meilleure mais pour ceux qui aiment d'autres qualités nous annonce que la Queen Quality pour $1.00, $1.50 et $2.00.

Nous payons en proportion pour tout leur prix que nous payons pour la Queen et chaussons notre clientèle avec les meilleures chaussures vendues à ces prix.

AUJOURD'HUI

PAQUES 1902!

La splendeur et l'éclat marquent l'arrivée de cette époque joyeuse et glorieuse. Nous avons fait des préparatifs royaux. Le magasin scintille d'éclat et de beauté!

Nous avons réuni les idées les mieux choisies et les plus nouvelles, et aujourd'hui cette collection est étalée dans toute sa fraîcheur. Nous voulons vous faire voir cette exhibition et nous vous invitons cordialement à venir voir cet assemblage. Venez entendre la musique, et joignez-vous à la foule heureuse qui se presse dans ce magasin où tout semble animé et sourire. **Concert l'Après-midi et le Soir.**

PROGRAMME DU CONCERT

L'APRES-MIDI,

PREMIERE PARTIE.

1—Marche. "Our Director" *Bigelow*
2—Ouverture, "Si j'étais Roi" *Adam*
3—{ a Invitation à la Gavotte, *Waldteufel*
{ b Sweet Caresses, *Langey*
Valse Mélodique, . . . *Rollinson*
4—Solo de Cornet, "Columbia" M. R. McDaniel.
5—Morceau descriptif, "A Night with the Bogies," . . . *Langey*

DEUXIEME PARTIE

6—Extraits de l'Opéra Comique "King Todo" *De Pirly et Ludor*

INTRODUCTION—Un potentat joyeux—Regarde un livre—Par amour—De vin en vin—Le quatuor des états—Le joyeux que j'aime—Serenade et le recit du bourdon.

7—Chiquita, "Valse Espagnole" *Lixfeld*
8—Solo de Xylophone, "Mimique" *De Wett*

M. B. L. Williams.

9—Musique de Ballet tirée de Faust,
{ Allegretto—Adagio
{ Allegretto—Mod Maestoso *Gounod*
10—Medley, "The Popular Volunteer" *De Wett*

LE SOIR,

PREMIERE PARTIE

1—Ouverture, "Tantalusqualem," *Suppé*
2—Extraits de Florodora, . . *Sheart*
3—{ a Morris Dance, *Henri Huit*
{ b Shepherds Dance de
4—Quatnor Allemand pour instruments de cuivre, . . . *Pinsuti*
MM. McDaniel, Bryant, Pease et Park
5—Ouverture Medley, "Loop the Loop" *Smith*

DEUXIEME PARTIE

6—Extraits de l'Opéra Comique, "Foxy Quiller de De Koven" . . *Roberts*
7—{ a Dante caractéristique, "The Pixies" *Fadrand*
{ b Sesame, Intermes o Arabe" *King*
8—Solo de Baryton, "Mia, air varié," *Hartmann*
M. D. R. Park.
9—{ a "An Album Leaf," . . *Wagner*
{ b "Evening Star," . . *Tannhauser*
10—"Away down South" Fantaisie descriptive, . . . *Laurendeau*

Apportez Ceci

Au comptoir des parfums et vous recevrez une bouteille échantillon du meilleur parfum domestique

WOODWORTH

Et le confectionneur. Ses produits sont délicieux, odorifèrants et durables.

RUBANS

La touche de la fin, la touche qui donne au costume cet air chic que toute jeune fille recherche tant peut n'avoir par un morceau de ruban au cou. Notre assortiment est des mieux choisi et les belles couleurs qui y abondent sont des plus plaisantes et des plus attrayantes. TOUTE SORTE — TOUT PRIX

CEINTURES

Toujours nécessaires et si utiles. Vous pouvez y faire votre choix dans des centaines de styles qui sont tous nouveaux et modernes.

25c en montant

PUFFS POUR COU

Une vingtaine de styles différents et faits de soie Liberty avec jolis bouts, magnifiques et chics. Si vous considérez le grand choix que vous pouvez faire ici, vous n'irez pas acheter ailleurs.

98c en montant

Jolis vetements de dessous

Une lingerie charmante, pimpante et nouvelle vous attend au deuxième étage. Vous vous ferez une injustice si vous ne visitez pas cet assortiment. Il est plein de suggestions.

PRIX D'ECONOMIE

Dépt. des Modes

Une telle richesse de beauté, un tel assortiment éblouissant fait arrêter là la plume de l'annonceur de consternation. Il ne peut pas commencer à donner une description de travail artistique qui est le principal caractère de l'ensemble. Cependant nous essaierons à stimuler votre curiosité et quand vous viendrez vous-même vous verrez notre exhibition, si notre exhibition justifie ce que nous disons ici. Comme de raison nous exhibons des Chapeaux garnis par des parisiennes de renom. Les conceptions étrangères sont belles de même que le travail de nos propres artistes. Ces modes ne souffrent pas dans leur promiscuité, au contraires elles rehaussent leur beauté. Par leur comparaison vous découvrez une élégance qui les distingue et qui vous surprend. Vous êtes cordialement invités à cette exhibition de Pâques et nous voulons que vous soyez parfaitement libres et que vous ne soyez pas embêtés de venir par quelques fausseaidées, tant qu'à acheter, etc. Venez, regardez, examinez, vous ne serez pas obligés d'acheter.

Les qualités aux prix populaires sont très en évidence, leur style et leur beauté font la merveille des personnes qui les voient. Remarquez la grande variété.

Prix $2.98 a $35.00.

Costumes, Habits et Vêtements de Sortie

L'assortiment de ce département en appelle à toutes les exigences de Dame la Mode. Nous avons mis le temps, l'argent et une expérience consommée de plusieurs années à nous procurer ce que des manufacturiers et une honnêteté d'au delà de tout doute avaient de mieux. Le résultat est que nous n'avons jamais eu un tel assortiment. Nous n'avons jamais été aussi bien préparés à vous donner les choses les meilleures et les plus nouvelles. La coupe et supérieure et l'honnêteté est la marque essentielle. Les vêtements avec écrues, costumes chics, dessinés par des mains de maîtres et faits avec une prodigalité étonnante. Quand vous viendrez au magasin ne manquez pas de prendre l'ascenseur et visitez ce département idéal. Les prix varient de

$15 à $75.

BELLES VITRINES Nous sommes très enthousiastes et s'il y a une chose en quoi nous le sommes, c'est en nos vitrines. Tout ce que nous disons c'est qu'elles sont belles, tant dans la vitrine que dans l'intérieur du magasin et si les décorations vous intéressent vous ferez bien de passer une heure ou deux à les visiter.

Mercerie pour hommes

Cette année nous voudrions tout votre commerce. Nous avons un assortiment splendide pour suppléer à vos besoins en tout temps. Vous trouverez les derniers styles dans les chemises, cravates, colliets, etc., et les prix sont plus que raisonnables. Voyez vous-même ce que nous vous offrons.

L'exhibition vous surprendra probablement. Nous sommes surpris nous-mêmes. A l'entrée principale.

Marchandises lavables

Ces belles étoffes qui rappellent les beautés de l'été ont un attrait particulier et irrésistible. Nous avons les batistes, Oxfords, Harvard, Madras, Ninette Brochée, Dimity Duchesse, Plumetis suisses, Soies Nuras et une foule d'autres tout aussi polies et aussi attrayantes.

Bijouteries

Vous aurez besoin d'une épinglette ou quelque autre ornement pour votre toilette de Pâques. Vous ne pouvez faire un meilleur choix qu'ici.

LES PRIX SONT JUSTES

Corsets

Votre robe ne vous fera pas bien à moins que vous ayiez un corset qui soit proprement proportionné à votre corps.

Nous en avons ajouté une douzaine de modèles nouveaux et nous pouvons vous ajuster tous les styles que vous désirez.

LES PRIX SONT JUSTES

SOURIRE MATERNEL

Sourire maternel, je te revois en songe,
Lorsque dans le passé, d'un long regard, je plonge
De ta sérénité, je revois la douceur
Et tu donnes la paix et la joie à mon coeur.
Sourire de ses yeux, tu planes sur ma vie,
Comme l'azur du ciel sur le berceau de rêve;
Sourire de sa bouche, oui, tu vainquis la mort
Sur sa lèvre sans voix son coeur parlait encore.
Il nous parlait du ciel où son âme respire,
Au ciel je reverrai ma mère et son sourire.

AUG. CHARAUX.

GASTRONOMIE

Champignons pour garnitures. —On emploie généralement pour garnitures les champignons de couche dit "champignons de Paris." Supprimer la partie terreuse de la tige, les laver, les éplucher, (les épluchures peuvent s'employer pour ajouter du goût aux cuissons du poisson marquées au vin blanc et en général à toutes les sauces brunes ou blanches), les jeter à mesure dans une eau salée, acidulée et additionnée d'un tout petit morceau de beurre (½ litre d'eau pour 500 grammes de champignons).

Faire bouillir en plein feu, et, sitôt l'ébullition bien en train, débarrasser dans une terrine que l'on recouvrira et réserver pour l'emploi. La cuisson des champignons peut servir à mouiller les poissons que l'on fait pocher.

BON A SAVOIR

Nettoyage de l'Albâtre. — Le meilleur moyen est de plonger les objets dans un lait de chaux (mélange d'eau et de chaux éteinte). On peut aussi laver l'albâtre avec de la benzine chimiquement pure, mais le premier procédé est préférable.

LA FUMIGATION

Durant cette saison de maladies contagieuses, ne serait-il pas sage de tenir au logis une provision suffisante de fumigateurs, désinfectants et germicides les plus communs tels que: Bonbles de Soufre, Acide Carbolique, Crésol et Chlorure de chaux.

La fumigation au soufre surtout est un moyen énergique et pratique pour détruire les germes de maladie qui infectent l'air de nos habitations.

La Pharmacie Rochette et Delisle vend des bougies de soufre, préparées tout spécialement pour la désinfection des appartements. Vous n'avez qu'à mettre le feu à la mèche et laisser brûler en ayant soin de fermer ensuite toutes les issues de la chambre à fumiger.

Ces bougies se vendent 10c et 25c à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

LES FINANCES DU CANADA

L'HON. M. FIELDING FAIT SON EXPOSE BUDGETAIRE

Le pays natal traverse une ère de prospérité sans égale

Ottawa, 21 — L'exposé budgétaire fait par l'honorable M. Fielding, aux Communes, dénote un état de prospérité générale extraordinaire.

L'année dernière, l'excédent des recettes sur les dépenses a été de $5,548,333, et cette année, si le revenu continue à se maintenir pendant les quatre derniers mois de l'exercice financier, au niveau qu'il a été pendant les huit mois dernier, l'excédant, au 1er juillet prochain, sera de $5,800,000.

Le pays progresse à pas de géant, et ce développement nécessite naturellement un budget plus considérable. Ainsi M. Fielding prévoit que les dépenses du prochain exercice 1902-3 seront d'environ $65,255,000, et qu'il faudra ajouter $6,000,000 à la dette du pays pour solder les dépenses imputables au compte du capital.

Les dépenses au fond consolidé ont été l'an dernier de $46,866,367 contre $42,975,279 en 1900, augmentation de $3,891, 088.32.

Le gouvernement a dépensé l'an dernier $57,982,868 contre $52,717,466, augmentation de $5,265,999. Les principaux items de dépenses sont les subventions aux chemins de fer, $2,512,328 contre $725,000 en 1899-1900, augmentation de $1,786,661.

La dette nette est de $268,480,000, augmentation de $2,988.196 sur 1899-1900. Depuis cinq ans d'administration libérale, la dette a augmenté de $9,893,570, moyenne de $1,996,314 par année contre une moyenne de $6,653,575 d'augmentation annuelle pendant les 18 ans d'administration conservatrice.

Les chemins de fer accusaient, en 1896, des recettes de $3,140,678; l'an dernier, revenus, $5,312,381, augmentation de $2,172,702 en cinq ans. De sorte que si M. Blair demande beaucoup au parlement, il a de bons résultats à montrer en retour. Pendant 7 mois écoulés à la fin de janvier, cette année, l'intercolonial a perdu $89,787 seulement contre $537,479 pour les sept mois correspondants en 1900.

Le commerce du pays est si satisfaisant que le gouvernement n'a pas jugé à propos d'en déranger la stabilité en faisant des remaniements au tarif malgré les demandes de quelques manufacturiers intéressés. Il n'y aura donc pas de changements au tarif, et le gouvernement n'accordera pas de prime à l'industrie du sucre de betterave, avant de voir comment les fabriques que l'on établit dans l'Ouest vont réussir.

De tout un peu

Les règlement des charretiers de Paris leur défendent de fumer lorsqu'ils traversent les rues de la ville.

Le roi de Siam possède un corps de 500 éléphants bien stylés pour fins militaires et sous le commandement d'un général.

En Europe 10 personnes sur 1000 vivent en-dehors de leur pays, tandis qu'en Amérique 137 sur 1000 sont étrangers à ce pays.

Lorsqu'il prévoit une vague froide, le bureau météorologique envoie 100,000 télégrammes en quelques heures, et on dit que cette prévoyance a sauvé d'un seul coup $3,400,000 de propriétés.

Un paquebot transatlantique bien chargé de malle transporte 200,000 lettres et 300 sacs de journaux pour la ville de Londres seulement, sans compter les 500 autres sacs pour les autres endroits.

Le lac le plus élevé au monde est le lac Askal Chin au Thibet. Son niveau est de 16,000 pieds au-dessus de la mer. Le plus bas est la Mer Morte qui est situé à 1290 pieds au-dessous du niveau de la mer.

A une récente assemblée de la société anthropologique de Washington on a dit que les marques de tatouage qu'on remarque sur les femmes des Esquimaux sont faites pour indiquer les degrés de parenté.

On a calculé le contenu cubique de la montagne de sel dans les Basses-Pyrénées près de Cordoue, en Espagne, et on a trouvé qu'elle pesait 500,000,000 de tonnes. La montagne de sel de la Colombie qui est restée exposée par un éboulis en 1870 est de moins grande dimension.

Lorsqu'on a posé les tuyaux à l'eau qui alimentent la ville de Jérusalem, on a été obligé de les faire passer dans un tunnel creusé sous une montagne non loin de l'étang de Salomon. Dans ce tunnel on a trouvé une arche parfaitement conservée qui date du temps des Romains.

Un homme du Kansas qui arrive du Mexique n'a pu s'empêcher de dire que dans ce pays la circulation des sous en cuivre y est beaucoup plus considérable que partout ailleurs. C'est une occurrence journalière que de voir une femme acheter pour un sou de bois, un sou de blé ou de café et une canne à sucre.

Au Japon, toutes les manufactures fonctionnent jour et nuit et changent d'employés à midi et à minuit. La grosse majorité des employés est composée d'enfants qui travaillent 11 heures à des prix bien bas. Dans une manufacture de Osaka 2600 employés ont moins de 15 ans et font marcher 3703 fuseaux. En Amérique 200 employés opèrent un même nombre de fuseaux.

Tres Interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre chaussure de D. T. Sullivan, 954 rue Gorham.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constineau, 634 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. 3so

LA TORPEUR DU FOIE

est souvent la cause des nombreuses indispositions suivantes: Maux de tête, étourdissements, dyspepsie, constipation, engourdissements, etc., etc. Il importe donc de surveiller soigneusement l'état de cet organe si important dans l'économie humaine. Il est une sage coutume que de prendre de temps à autre une substance qui a pour but de débarrasser le foie et le débarrasser de la bile et autres sécrétions morbides qui l'empêchent de remplir la fonction qui lui est propre. C'est exactement le but et la tâche assignée aux Petites Pilules Impériales. Elles sont petites, mais puissantes. C'est le moyen le plus rapide de vous débarrasser de ces étourdissements et de la constipation. Les petites pilules Impériales ne se vendent que 10 cents la boîte chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

OUVERTURE DU PRINTEMPS

Mme Riopelle fera son ouverture de modes de chapeaux de printemps vendredi et samedi, les 28 et 29 mars. Au lieu de dépenser pour la musique je donnerai une récompense aux prix tiques du 28 mars et pendant 15 jours je donnerai un escompte de 10 pour cent sur mes marchandises. Ce sera mon ouverture, à vous tous d'en profiter. Tout article de $1.00 pour 90c. Remarquez bien ceci.

Mme Riopelle demande immédiatement une bonne modiste dans les chapeaux.

—SURDITE—

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guéris, grace à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 81 West 125th St. New York.

Il faut rire avant d'être heureux, de peur de mourir sans avoir ri. — La lutte est utile pour attirer le courage.

Avez-vous vu nos

Carrosses de Bébés et Go-Carts?

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment que vous puissiez trouver en ville.

L'ASSORTIMENT EST IMMENSE

et les patrons sont de toute beauté. Cela vaut certainement la peine d'être vu; nos prix SONT LES PLUS BAS!

Un coup d'oeil en passant vous convaincra de notre beau choix.

☞ VENEZ NOUS VOIR et nous vous vendrons un Carrosse de Bébé à votre goût et à Conditions Très Faciles.

ELIE DELISLE,

52-54 RUE TUCKER, - - J. S. AUBIN, Gérant.

SUCCES!

à la

BON MARCHE CLOTHING CO.,

636 Rue Merrimack.

Nour vous disions quand nous avons ouvert que notre magasin deviendrait les quartiers généraux de tous acheteurs d'habillements. Le succès que nous avons eu prouve le mérite de notre avancé. Nous sommes occupés du soir au matin. Nous remercions tous nos concitoyens de nous avoir ainsi patronnés. Nous continuerons à vendre à prix réduits des habits d'hommes et d'enfants, des chapeaux et des merceries.

L'avenir ressemblera au passé et voici ce que nous annonçons pour samedi. Nous garantissons que tous les prix sont de 20 pour cent de moins que dans n'importe quel magasin de la ville de Lowell.

Ce que vous pouvez acheter samedi:

Un Habit de $12.00 en Worsted noir pour **6.97**

Un Pardessus noir de printemps en chévriotte brute, de $10 **6.48**

Tous nos pardessus d'hiver à moins de la moitié du prix, aussi basque **4.37**

Environ 30 habits d'hommes, lots dépareillés, de $12, pour **6.00**

Habits d'enfants, deux ou trois morceaux, bons pour toutes saisons, marchandises de $2.50 **1.23**

Autres habits d'enfants à **1.50 et 1.75**

Pardessus et Reefers d'enfants à moitié du prix coûtant.

Sweaters d'enfants, qualité de 50c pour **29c**

Belle ligne de chemises de fantaisie, molles ou empesées, valant 87c **50c**

Cravates élégantes, tous les styles, pour **25c**

Ce qui reste de nos sous-vêtements d'hiver à un tiers du prix coûtant.

Casquettes d'hommes et d'enfants, les dernières modes pour le printemps, qualité de 50c **25c**

Bonneterie de toutes sortes, Parapluies, Faux Cols, Manchettes, Bijouteries, tout à prix réduit.

UN MOT SUR LES PANTALONS POUR HOMMES——Nous avons plus de deux mille pantalons et nous garantissons de vous enlever plus de 20 pour cent sur tous les prix. Nous en avons de 75c à $5.50 Toutes les étoffes.

Rappelez-vous la Place

La Bon Marche Clothing Co., 636 Rue Merrimack,

JOS. BEAUMIER, Gérant.

Voyez nos vitrines. Vous deviendrez notre client

—CHEZ—

ROY & O'HEIR

Le Petit Magasin avec un Gros Commerce.

Ne Payez pas des Prix de Fantaisie

Pour votre habit ou Pardessus de printemps quand vous pouvez avoir votre choix ici d'un assortiment d'habits des plus chics, avec ajustement le plus parfait et à des prix modérés.

" HABITS A MARQUE GRIFFON "

Forme parfaite, coupe supérieure, faits expressement pour nous par une des plus grandes et des meilleures manufactures d'habits en gros du pays et qui nous met en position d'offrir au public dès le commencement, non seulement des vêtements à ajustement parfait, mais le meilleur assortiment d'habits aux plus bas prix de la ville.

Avant d'Acheter Voyez Notre Assortiment, Vous Achèterez au Petit Magasin avec un Gros Commerce,

88 RUE PRESCOTT, VIS-A-VIS LA RUE MARKET

...Vente Après l'Inventaire...

Nous avons des Outils pour la Maison et pour les Ouvriers, ferronneries légèrement rouillées et endommagées par le mouvement et l'exposition dont nous désirons disposer de suite.

Venez de bonne heure et assurez-vous de bons marché

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

Lowell Opera House

UNE SEMAINE

Commencant lundi, le 17 mars, matinees tous les jours.

Aubrey Stock Co.

Presentant une serie de bons drames, avec specialties, specialites les plus recentes, deux nouveautes journalieres.

Repertoire de la semaine—le soir

Jeudi, Vendredi, Samedi, Knights of Old Kentucky
Dieter Two 21 Y Lost in New York

Matinees

Jeudi, Vendredi, Samedi, Devil's Island
Fire Fiend
A Child of Fortune

PRIX { Le soir, 10, 20 et 30 cts. / Matinée, 10 et 20 cts.

LUNDI LE 24 MARS

Première apparition de la magnifique production de

W. E. NANKEVILLE,

Human Hearts,

La vente des billets commence demain.

Prix — 25, 35 et 50c.

MUSIC HALL

Chs F. Dempsey, Gerant

Commencant le 18 mars et matinee tous les jours

Burlesques Royaux de Clark

—THE OLIO—

IDA EMERSON "Prize of New York"
Palmer & Harvey Imitation Hebreu
La Troupe Thasey 15 musiciens de premiere classe
Alice Leslie Soubrette
Troupe de Chiens de Fred Leslie
Trolley Car Trio, Acrobates
on Carroll, Monologue

Le fameux acte de farce que ayant pour titre FOL DE ROI, peint la vie dans le temps de Percy si les Pas Americain a Natalie. Tous ces artistes sont assistes de 20 jolies filles. Matinees tous les jours.

Les billets de dames pour matinee 10c, excepte le samedi.

POLO

Salle Huntington

JEUDI 27 MARS — - WORCESTER

Admission Générale, 25 Cents.

Billets en vente à la pharmacie Ellinwood

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs du premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

☞ Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem, Tél. 147-5.

Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Nous avons maintenant et exhibion à nos salles

42 RUE CHURCH

Notre nouvel assortiment de Tapisseries aux styles nouveaux du printemps.

Toutes les qualités depuis 4c jusqu'à $12 le rouleau.

☞ Votre visite est sollicitée.

Lowell Wall Paper Co

42 rue Church.

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au.....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD — P. L. RICHARD

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heur

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général Tél 141-4.

Les idées sont des fonds qui ne portent intérêt qu'entre les mains du talent. — A convoitise rien ne suffit.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 21 mars 1902.

La crue des eaux exerce de grands dégats dans la province du Nouveau-Brunswick. Les dépêches rapportent que les communications ont été interrompues en beaucoup d'endroits.

M. Pamphile Lemay, le poète canadien distingué, était à Worcester ces jours derniers. Il visitera quelques centres franco-américains de la Nouvelle-Angleterre avant de retourner au Canada.

Le département d'Etat nie la nouvelle que le sultan de la Turquie a refusé de rembourser la rançon payée par les Etats-Unis pour la mise en liberté de Miss Stone. Et pour cause. Jamais telle demande n'a été faite.

Guillaume a décidé qu'un nacim torpilleur couvert en acier-nickel serait baptisé sous le nom d'"Alice Roosevelt". La fille du président est dit-on, bablement plus reconnaissante de voir son nom accolé à une plus fraîche coquille.

M. Marconi a signé son contrat avec le gouvernement canadien. Il est en ce moment au Cap Breton où il doit installer une station télégraphique sans fil. De là il se rendra en Angleterre, pour revenir au Canada dans quelque temps.

De grands concours de ballon auront lieu lors de l'exposition de Saint Louis. M Santos Dumont a accepté des administrateurs l'invitation de se rendre en cette ville pour aider aux concours et choisir l'emplacement d'un hangar à ballon pour lui-même.

Les français sont les plus nombreux parmi le peuple canadien.
Ile sont 1,249,352. Les Anglais viennent ensuite avec 1,263,578. Puis les Irlandais, 389,858. Les Ecossais, 789,858 Les Allemands, 30,991. Les sauvages, 93,315. Les Danois, 23,839. Les Suisses, 23,586. Métis, 17,012.

Des souscriptions sont prélevées pour venir en aide aux enfants des sauveteurs de Monmoy. Déjà $10,000 ont été versés dans le fonds de secours. Après avoir assuré l'existence aux petits de ces héros, l'Etat devrait élever à la mémoire de ces derniers un monument pour perpétuer le souvenir de leur sublime dévouement.

Le roi Edouard VII prise et il s'est mis à le faire en public. On peut s'attendre que l'usage va se généraliser. Aux dîners de Marlborough House on prendra un café après chaque repas et on ne sera pas surpris de voir le roi lui-même, en personne, offrir une tasse de moka à ses invités.

M. Panneton, député de Trois-Rivières, a été nommé par le gouvernement Laurier, juge de la cour supérieure du district de Montréal. Il succède à M. Taschereau, nommé juge de la cour suprême.

Le général Nelson Miles, si le courage de ses convictions. Il déclare que si le bill du sénateur Hawley, qui a été présenté à la demande du secrétaire Root, est adopté. Il démissionnera. Le bill pourvoit à l'organisation d'un état major général pour l'armée. Le général Miles est d'opinion que l'autorité suprême de l'armée doit être confiée à un seul et il cite à ce propos Napoléon, Wellington, Washington, Grant.

La France fournira sa contribution au monument élevé dans la mémoire de feu le président McKinley. Un modèle de plus aura besoin d'être averti à l'Opéra Comique que le gouvernement a gracieusement offert à cette institution comme lugubre nouvelle des sentiments amicaux de la peuple français envers la veuve du regretté Etats-Unis. M. Albert Carré organise la démonstration et M. Gailhard, de l'Opéra, a autorisé ses principaux artistes à lui prêter leur concours. Les artistes suivants se sont déjà offerts: Mme Sarah Bernhardt, Mme Acts, M. Coquelin aîné, M. Jean de Reszke, M. Victor Maurel, M. Coquelin cadet.

Le Magasin de Thé Dickson

Qui vend du Thé et du Café depuis au delà de vingt-cinq ans à Lowell est l'endroit où vous devez faire vos achats. Magasin de Thé Dickson, en face Merrimack.

TOUTE SORTE

De pesage de vitre par des Hommes d'expérience. Satisfaction Garantie.

C. B. COBURN & CO
63 RUE MARKET.
Commis canadiens — Joseph Chouinard et W. Gandette.

Le bill contre l'anarchie

Le Congrès est saisi en ce moment du projet de loi relatif à la protection du président ou de ses représentants. La personne du chef de l'Etat est chose sacrée, tout le monde en convient et il n'est rien d'aussi odieux qu'un attentat à sa vie. Mais il existe déjà des lois pour châtier quiconque se rend coupable d'un si grand crime. L'exécution de Czolgosz a suivi de près la mort tragique du Président McKinley et celui-ci ne fut à même de ressentir la douleur meurtrière que la justice eut puni l'agresseur avec la plus grande sévérité.

N'est-il donc point superflu de légiférer à nouveau sur la question et d'édicter des ordonnances qui n'auront aucun effet sur l'esprit et le sentiment des anarchistes?

C'est là ce que se demandent plusieurs représentants, tels que MM. Cumler, Carmack, Money, McLaurin et autres.

Laissant de côté sa constitutionnalité ils doutent que le bill produise un bon effet. Rien n'empêchera l'anarchiste de mettre son projet à exécution s'il n'a la force brutale contre lui, car à ses yeux la vengeance est un culte impératif et la mort un martyre glorieux.

A quoi bon alors décréter des peines qui ne feront qu'envenimer la rage sourdement nourrie par ces ennemis jurés de la société politique! Ils en conçoivent plus de haine implacable contre la législature parce qu'elle se montrent plus tyrannisée.

Il y a sans doute du bon dans ces observations, mais il est temps aussi que les Etats-Unis protège eux mêmes et leurs chefs contre l'invasion et l'influence délétère de l'anarchie et l'un des moyens pour y arriver est de formuler un bill tel que déjà présenté, ayant pour objet d'enrayer l'immigration suspecte et d'empêcher tout le mal de fomenter et de se répandre soit par des réunions publiques, soit par des discours incendiaires ou des écrits dangereux. C'est là œuvre de police dans tout pays civilisé.

La liberte religieuse

A l'un des banquets donnés à Boston lundi fête de Saint-Patrice—au bul des United Irish Charities — M l'abbé Louis S. Walsh, de Salem a prononcé un discours remarquable sur "la liberté civile et religieuse". Il faut s'attendre, naturellement, à y trouver un éloge enthousiaste des Irlandais: l'occasion le commandait, et nos amis de la Verte Erin, on le sait, manquent rarement celle de proclamer bien haut ce que leur race a accompli pour la bien commun. Nous devons leur pardonner cette petite pointe de gloriole, assez naturelle à notre époque de vanité, qui, dans la circonstance, est justifiée par l'histoire.

M. Fabio Walsh réclame pour les Irlandais catholiques le mérite d'avoir introduit et maintenu pendant longtemps la liberté religieuse dans ce qui forme aujourd'hui le territoire des Etats-Unis. En effet, l'esprit religieux présida à toutes les entreprises des colons des premiers Etats. Puis vinrent nouveaux plutôt, l'intolérance régna en souveraine; la vieille Etat, à construire, meubler et soutenir des écoles spéciales, se taxer à cette fin, tout en épargnant à peu près $2,000,000 chaque année à l'Etat, par le seul fait que l'Etat juge à propos de fermer la porte de ses écoles à la lumière de Dieu et du Christ, son fils éternel!

Le mot d'ordre de "non-sectarianisme", un mot sans signification bien qu'attrayant quand on l'analyse, mais un lâche subterfuge pour tromper les ignorants, il on le comprend bien, n'est-il pas devenu une sorte de fétiche, une sorte d'idole de l'Etat, devant laquelle ses fidèles courbent la tête et rendant la conscience élastique? Tels sont les côtés sérieux de cette grande question, et je ne craindrai de me fier au Massachusetts de l'avenir pour obtenir une réponse.

Si nous sommes fidèles à notre sang, à notre religion, à notre liberté d'esprit, en un mot, à nous-mêmes, les quelques milliers d'il y a cinquante ans qui sont aujourd'hui près d'un million de joyaux citoyens, cette conscience et ce cœur qui sont à nous, sauveront toute leur noblesse et leur beauté, prêts à sacrifier tous les avantages terrestres plutôt que de renoncer à un droit et à un devoir qui nous viennent de Dieu.

Si nous ne sommes pas fidèles à nous-mêmes, et abandonnons, pour une éducation quelconque sans Dieu comme lumière dirigeante, pour une puissance politique passagère, pour un prestige purement social, ce dont pendant des siècles a coûté des sacrifices indicibles, alors nous aurons vendu pour un plat de lentilles le plus beau joyaux de la couronne de gloire des Irlandais.

Voilà, certes, de belles et nobles paroles. Elles devons lutter pour remettre Dieu à la place qui lui appartient dans l'école. Et si l'intolérance marche aujourd'hui la tête haute, il ne s'en suit pas qu'elle soit invincible. Seulement il ne faut pas nous endormir dans une coupable indifférence, sous le futile prétexte que nous sommes la minorité et que les minorités sont destinés à subir les volontés, même les plus injustes, des majorités.

AU STATE HOUSE

Deux comités sont en sessions presque continuelles depuis deux mois

Boston, 21.—Le comité des affaires mercantiles est journellement occupé depuis deux mois à l'enir des sessions qui sont quasi interminables, de même celui des chemins de fer, qui est chargé de local à deux reprises différentes pour donner à d'autres comités importants la chance de siéger.

A LA CHAMBRE

On a reçu hier les rapports des comités suivants: Affaires métropolitaines: un bill permettant aux villes d'émettre des bons pour le paiement des dûs pour cotisation du Metropolitan Park; villes: refus d'accorder la demande de Léontine Lincoln et autres statuant que les villes et bourgs exigeant l'habitants prendront soin des tuberculeux.

M. Russell a présenté une motion qui permettrait au gouverneur et au conseil de faire faire des altérations à l'entrée de l'est du State House. Ce bill a été référé au comité des règles.

Quand la séance a été levée, M. Chamberlain a demandé au membre irlandais de se dédire, mais ce dernier refusa, et par un vote de 84 à 48 il fut suspendu pour une semaine.

M. Dillon sortit de la chambre au milieu des applaudissements des membres nationalistes et au grand ébahissement des partisans de Chamberlain.

LA BANQUE DE FRANCE

Le poide de la monnaie à cette importante institution

On lit dans "l'Economiste européen":

"Dans l'encaisse métallique de la Banque de France au 27 février dernier, ce qui frappe d'or figurainet pour le chiffre formidable de 2,504 millions de francs, soit 100 millions de plus que le maximum à la situation correspondante de 1899 et de seulement 491 millions en 1882.

"A la même date, l'encaisse argentier se trouvait, au contraire, réduite à 1,104 millions de francs, contre 1,262 millions en 1899 et 1,150 millions en 1882.

"Chaque kilo de pièces de 20 francs valant 3,100 francs, le poids de l'or de cette nature de la Banque de France est exactement de 807,742 kilos. Il faudrait donc 81 wagons chargés à 10 tonnes pour transporter cette masse et le diamètre des pièces de 20 francs étant de 21 millimètres, les 125,200,000 louis d'or, constituant cette encaisse, formeraient un ruban de 2,629 kilomètres, c'est-à-dire le double de la distance de Paris à Copenhague.

"Le poids des 220,800,000 écus, constituant l'encaisse argent, s'élève à 5,520,000 kilos, représentant le chargement de trains de marchandises à 55 wagons de 10 tonnes. Chaque écu ayant un diamètre de 37 millimètres, les 220,800,000 écus alignés couvriraient 8,169 kilomètres, c'est-à-dire la distance de Moscou à Vladivostok par le Transsibérien."

QUINZE ANS DE BAGNE

Pour avoir vendu sa fille à un garçon de table de New York

New York, 21 — Le juge MacMahon, de la cour des sessions générales, a condamné à 15 ans de prison et à $1,000 d'amende un nommé Pierre Polito qui était accusé d'avoir vendu pour $50 à un garçon de salle, sa fille Jeanne, âgée de 15 ans. C'est sur la déposition du garçon de salle lui-même que Polito a été déclaré coupable d'attaque et d'enlèvement. Il a été condamné à cinq ans de prison pour le premier chef d'accusation et à cinq pour le second.

La vente de la jeune fille a eu lieu au mois de septembre 1900. L'enfant a été emmenée chez le garçon de salle et y a été gardée de force. La mère n'a pu avoir de ses nouvelles de son enfant, jusqu'à ce qu'elle porte plainte à la justice. C'est ainsi que le fait est resté secret pendant plus d'une année. La police a vent de l'affaire, tout récemment, et le garçon de salle a été arrêté. Il a avoué tout, tels qu'ils s'étaient passés; Polito a été arrêté à son tour et a subi le sort qui l'attendait. Il a fait des aveux complets.

APPLICATIONS A PLUS D'UN MAL

Peut-être y a-t-il encore des gens qui s'imaginent que les fameuses POUDRES IMPERIALES ne sont bonnes que pour le mal de tête. Pour l'éducation de ceux-là nous répétons ici que les Poudres Impériales sont d'une efficacité également admirable pour les refroidissements, les douleurs, rhumatismales, douleurs névralgiques et autres douleurs périodiques. Les personnes du sexe surtout en savent quelque chose.

Se vendent 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, 632 rue Merrimack.

MORT FOUDROYANTE

Trois-Rivières, 21 — M. Jos. Thompson, maître du havre de Trois-Rivières, est mort subitement à sa résidence, la nuit dernière. M. Thompson était l'un des plus vieux citoyens de Trois-Rivières.

Au "Worthen"

Vient d'arriver une nouvelle commande de gin canadien "Ticker's"

L. P. TURCOTTE,
147 Rue Worthen.
Est le seul dépositaire à Lowell de ce célèb. e Gin.
Prix populaire, qu'on se le dise.
☞ Tél. 554 2.

Le Croup

Chamberlain's Cough Remedy est sans érion certains pour le croup et n'a jamais été connu pour avoir failli

Donné aussitôt que l'enfant devient enroué, ou même que les symptômes du Croup paraissent il préviendra l'attaque.

C'est le seul remède sur lequel des milliers de mères dé,endent et qui ne manque jamais.

Prix 25c. grandes bouteilles 50c.

GRANDE OUVERTURE PRINTANIERE

Mme Bellehumeur,

Née Léda Lalumière fera son ouverture de printemps Vendredi et Samedi, les 21 et 22 Mars 1902.

Les dames et demoiselles canadiennes sont cordialement invitées à visiter notre exhibition de Chapeaux aux modes les plus récentes et aux styles les plus chics.

Belle variété de Garnitures, Rubans, etc. aux nuances les plus récentes.

Ouverture du Dépt. de CORSETS ET CORSAGES
Assortiment tout nouveau et des plus chics styles plus récents

Mlle Alma Vigeant aura la charge de ce département et avec son expérience elle est bien pouvoir satisfaire même les plus difficiles.

Employées Canadiennes :—Mmes Olive Favreau, Irène Provost, Melles Emilia Faucher, Emeline Laurent, Rose Landry, Rose Anna Vigeant, Agnès Bérard, Do & Deslauriers et Mlle Marcil.
Toutes ces employées invitent leurs amies à leur faire visite.

Mme BELLEHUMEUR, (Née Léda Lalumière)
Chambre 14, en haut dans l'ancien édifice de l'Hotel de Ville.

THE BOUQUET,
J. E. BURBANK,
115 Rue Merrimack, -- Lowell.

OUVERTURE DU PRINTEMPS 1902

Vous êtes cordialement invité à notre exhibition de
CHAPEAUX PATRONS
Chapeaux de Fantaisie, Toques, Bonnets, Bands, Fleurs et Nouveautés en Modes,
VENDREDI ET SAMEDI
Les 21 et 22 Mars.

Mme J. Couchenne, Mme Arthur Grimard, } Commis Canadiens.

Mme N. P. BIBEAULT,
213 rue Aiken,
Fera ce soir et demain, 21 et 22 Mars
-: L'Ouverture des Modes du Printemps :-
EXHIBITION DE CHAPEAUX AUX DESSINS LES PLUS NOUVEAUX.
Tout ce que le marché offre de plus chic sera représenté
☞ Les dames et les demoiselles canadiennes sont cordialement invitées.

LUTTE INEGALE

LES LOWELL FORCES A JOUER QUATRE A CINQ

Ils maintiennent le score égal pendant 2 reprises

Par suite d'un accident arrivé à Teddy Lewis, dans la première reprise de la partie d'hier, les Lowell n'ont été forcés de jouer à quatre à cinq hier soir contre les Worcester, à la salle Huntington. Le score s'en est ressenti et les Worcester ont remporté la partie par 17 à 9.

Cette partie n'a certainement pas contribué à augmenter la popularité dont jouit le club de Worcester auprès du public qui pour la Lowell joue quatre contre cinq. Malgré ce grand désavantage, les Lowell ont été aussi à maintenir le score égal jusqu'à la fin de la deuxième reprise.

Position des joueurs:	WORCESTER
LOWELL	
Hart r	la porte r Daly
Parsons r	r Pierce
Lewis c	c Devlin
Jean hb	hb Woods
Holderness g	g Bannon

Les parties sont gagnées comme suit:

Gagnées par	Entrées par	Temps
Lowell, Lewis	2	2.50
Lowell, Parsons	1	1.30
Worcester, Daly	1	37
Worcester, Daly	2	2.32
Lowell, Jean	2	2.33
Lowell, Hart	2	2.38
Worcester, Pierce	4	3.35
Lowell, Parsons	3	1.52
Lowell, Hart	3	1.06
Worcester, Daly	4	1.43
Worcester, Pierce	5	4.11
Lowell, Parsons	4	12
Worcester, Daly	5	3.26
Worcester, Daly	6	50
Worcester, Daly	7	50
Worcester, Daly	8	18
Lowell, Parsons	5	16
Worcester, Daly	9	25
Worcester, Daly	10	1.26
Worcester, Pierce	6	18
Worcester, Daly	11	40
Lowell, Parsons	6	45
Worcester, Pierce	7	44
Lowell, Parsons	7	20
Worcester, Daly	12	10

A Salem, le club de la ville s'est fait battre par les Lawrence. Le score est de 6 à 3. C'est à Hefferman, leur goaler, que les Salem attribuent leur défaite.

Ce soir, les Lowell jouent à Portland et les Worcester à Clinton.

Position des clubs:

	Gag.	Per.	P. C.
Lowell	54	34	61.4
Worcester	47	36	56.6
Clinton	29	23	55.8
Lawrence	46	37	55.4
Salem	43	44	49.4
Portland	39	44	47.6
Portland	36	52	40.9

On déplore dans les rangs des Lowell, l'accident arrivé à Fox.

Les Worcester sont à peu près le club de polo le plus détesté à Lowell.

COMITE DES COMPTES

Il y a eu séance spéciale du comité des comptes hier à laquelle on a approuvé des comptes pour $18,887.44. Tous ces comptes étaient de la Merrimack Poling Company pour les travaux de pavage mis à nu sur les rues Broadway et Suffolk.

On se rappelle que l'injonction de Jérome Manning a retardé le paiement de ces comptes.

PAUVRE PETIT

Le policeman Lennon a trouvé un jeune enfant du nom de Ambroise Beausoleil qui parcourait sans paraître de but, les rues de Belvedere hier après-midi. Il l'a remis entre les mains de la Human Society qui le fera placer dans le Day Nursery aujourd'hui.

Le pauvre petit est actuellement sans soutien. Son père est au Canada et sa mère purgé actuellement une sentence de trois mois à la maison de correction pour avoir tenu une maison malfamée.

MLLE DULUDE

Mlle M. L. Dulude, 111 rue Merrimack, fait aujourd'hui et demain, l'ouverture des nouvelles modes de la saison. Mlle Dulude n'a rien épargné cette année pour faire une exhibition aussi attrayante que possible.

ETRANGE MAIS VRAI

Demain commencera notre deuxième vente spéciale de bonbons de marchandises bons fide à 20c pour 10c. Wafer avec crème et sucre par, sept différents goûts pour 10c la livre. Un bel assortiment de crèmes au chocolat (18 sortes) y compris les crèmes aux noix et aux fruits 20c la livre.

Chocolats en feuille, 50c la livre. Ils sont à 40c par tout ailleurs. Amandes assorties de Jordan, 20c la livre.

Les meilleurs du pays, 40c la livre.

CARLETON & HOVEY, 236 rue Merrimack.

CONFERENCE DE M. SMITH

M. Joseph Smith, greffier du bureau de police a fait une conférence au Boy's Club hier soir. Devant un auditoire d'une centaine de personnes, il a raconté pendant une heure de la vie des cowboys dans le Texas et l'Arizona, où il est demeuré lui-même pendant quelques années.

BON MARCHE CLOTHING CO.
Le Bon Marché Clothing Co., 636 rue Merrimack, dont M. Joseph Beaulnier est le gérant, tient un assortiment considérable de tout ce qui se trouve habituellement aux nouvelles modes du printemps. Les jeunes gens désirant bien s'habiller devront faire visite à ce magasin, ils trouveront un bel assortiment de beaux complets, collets, chemises, cravates, etc.

CREDIT DE $6,000

Accordé par le Congrès à Jean-Louis Légaré du Canada

Les nouvelles de Washington, nous apprennent que parmi les bills adoptés vendredi au Congrès se trouve un crédit accordant $6,000 voté à Jean-Louis Légaré, un Canada, pour les services qu'il a rendus et les frais qu'il a encourus en ramenant aux Etats-Unis le chef indien "Sitting Bull" et sa bande.

Nos lecteurs se rappellent sans doute ce M. Légaré. C'est lui qui accompagnait le général Beaupré dans sa visite à Lewiston, il y a quelques mois.

Il y a vingt ans à peu près M. Légaré demeurait dans l'ouest canadien, près de la frontière américaine, sur une immense ferme. Quand les 400 guerriers sauvages du chef Sitting Bull furent obligés de fuir les soldats américains, ce fut chez notre compatriote qu'ils se réfugièrent.

Plus d'un an après, les autorités américaines promettaient une large récompense à notre compatriote s'il persuadait à Sitting Bull de se rendre. M. Légaré, qui s'était rallié à nourrir tout ce monde, réussit à remettre le terrible sauvage au pouvoir des Etats-Unis, qui depuis avait négligé de remplir leur promesse.

Grâce à l'intervention de M. le major Mallet, de Washington, un vrai patriote, M. Légaré a enfin pu obtenir une partie de ce qu'on lui devait.

MALHEUREUX ACCIDENT

Fox, le goaler des Lowell, devra se faire enlever l'oeil droit

Le goaler des Lowell au polo a probablement fini sa carrière l'autre soir dans la partie qu'il a jouée contre les Worcester. Dans une des attaques du club adversaire, Fox a reçu la balle sur un oeil, comme nous le disons dans le compte rendu de cette partie. Il fut obligé de se retirer car jeu mais ce n'est qu'à l'arrivée du blessé dans notre ville après qu'on eut fait examiner la plaie par le Dr Meigs qu'on jugea de toute l'étendue du dommage.

On avait placé un "planter" sur l'oeil malade et cette bande trop serrée empêcha probablement l'écoulement du sang qui s'en échappait et causa l'empoisonnement.

Le Dr Meigs a fait enlever ce planter et Fox sera aujourd'hui même envoyé à l'hôpital spécial pour le traitement des yeux et des oreilles à Boston. Le malheureux joueur devra se faire enlever l'oeil droit.

CHRIS HOLMES

M. Chris Holmes fait aujourd'hui et demain l'exhibition des modes du printemps. Tout ce que le marché offre de plus nouveau en fait de vêtements pour dames et demoiselles, tels que Gilets, Habits-Tailleurs, corsages. Jupes, etc., aux modes les plus nouvelles sera représenté. Les personnes intéressées dans les modes ne devraient pas manquer de lui faire une visite.

CONCOURS DE "DRILL"

Dans le concours de drill qui a eu lieu hier entre les élèves de la Mitchell's School Billerica et ceux de la High School de Lowell,, ce sont nos jeunes concitoyens qui remporté le prix hier soir.

C'est le lieutenant Edward Gage de Lowell qui a obtenu le premier prix et le sergent Frank Ray Dow. de Billerica qui a eu le second. Les officiers qui servaient de juges ont complimenté les jeunes soldats.

Si vous êtes faibles et pâles, prenez le Tonique du Dr Benoit.

CHEZ LES TISSEURS

Il y a eu séance des tisseurs sur cotton hier soir. On a reçu une demande d'admission d'une ancien président qui a travaillé à Fall River pendant les 11 dernières années. L'union a appris que l'aspirant avait été renvoyé par l'union de Fall River, elle a en conséquence remis la considération de sa demande à une semaine pour donner le temps aux officiers de faire une enquête dans cette affaire.

RIDEAU EN FEU

Un rideau en feu dans une maison de la rue Common a causé plus de peur que de mal hier soir vers peu avant sept heures. Les pompiers appelés par la boite d'alarme 9 en ont été quittes pour un nettoyage.

DEUX DOIGTS AMPUTES

Un employé de la Kitson Machine Shop, M. John St Pierre, s'est mutilé les doigts de la main gauche hier après-midi dans une scie circulaire.

Transporté à l'hôpital Emergency, il a dû se faire amputer deux doigts et se faire coudre l'index et le petit doigt.

DUPUIS SORT DE L'HOPITAL

John Dupuis qu'on a transporté à l'hôpital St Jean il y a quelques semaines souffrant de concussion cérébrale est complètement remis et les médecins de cette institution lui permettront de quitter l'hôpital demain.

LA VIE TELLE QUE NOUS LA FAISONS

S'il pleut aujourd'hui, probablement le temps sera beau demain

Ne vous inquiétez pas de ce que vous ne pouvez remédier. Cela ne sert qu'à vous rendre plus malheureux. Rappelez-vous que s'il pleut aujourd'hui, il est probable qu'il fera beau temps demain. Se décourage n'arrange pas les choses. C'est un signe d'un caractère faible de se plaindre. Allons au but: Votre maison sera plus gaie pendant les mois du printemps si vous la réchauffez avec un calorifère à gaz. La température est toujours égale; votre demeure est plus gaie et la santé meilleure. Ces calorifères coûtent si peu qu'ils sont à la portée de tout le monde. La compagnie de gaz de Lowell en possera un dans votre maison depuis $2.50 à $20.00. Avec le gaz à 90 cents, la vie sera agréable avec un calorifère à gaz moderne.

DECES

[A. Archambault, entrepreneur.

FRENETTE — M. Thomas Frenette, de cette ville, est décédé hier à l'âge de 64 ans et 10 jours. Les funérailles auront lieu samedi matin à 7 heures à l'église St Joseph. La défunte laisse pour regretter sa mort un mari, Mme Louise Lagacé, une sœur, Mmes Joseph Perron, Joseph Bussières, Joseph Lajoie, de cette ville, Mmes Joseph Dion, de Salmon Falls, et Philéas Domingue, de Montréal, Canada; trois frères, MM. Joseph, Pierre et Alphée Lagacé, de Manchester, N. H., et un grand nombre d'autres parents.

LE CONTREMAITRE MEURTRIER

Halifax, N.-E., 21 — L'individu qu'on a arrêté à Everett, Mass., sous l'accusation d'avoir assassiné un agent de police, a été identifié par le détective Power comme étant un nommé George Hughes, de cette ville. Des photographies du meurtrier ont été reçues par le détective, chef de police d'Everett. Hughes vient d'entrer à la pénitencier et il avait été écroué. Il y a seize ans, pour tentative de meurtre à Luenburg, Nouvelle-Ecosse.

Grande Ouverture
. . . . de Modes !
M.-L. DELUDE,
111 rue Merrimack
Fera Vendredi et Samedi, 21 et 22 Mars 1902 au
Grande Ouverture
..DE..
Modes du Printemps
Grande exhibition de nouveautés. Invitation cordiale aux dames et aux demoiselles.

LISEZ L'ETOILE

O'Donnell & Gilbride Co.,
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Nous Voulons Faire de Vendredi et Samedi les Plus Grands Jours de Notre

VENTE de FEU, FUMEE et EAU

Les bas prix pour de bonnes marchandises, dont la plus grande partie est aussi bonne que des marchandises nouvelles est la première cause du succès phenomenale de cette grande vente qui achève.

Les avantages a jouir sont tous en votre faveur. C'est sans doute le meilleur temps pour y placer votre argent. Que vous ayiez besoin de Meubles ou d'Habits, maintenant est le temps.

LISEZ QUELQUES-UNS DES PRIX ET PROFITEZ DES EPARGNES.

RUBANS
Ruban uni et de fantaisie en taffetas lavables, 3 pouces de largeur. Valeurs régulières de 19c à 25c
prix de vente 11c la vge
Joli ruban de couleur en taffetas lavable, 4 pouces de largeur. Valeurs régulière de 25c à 33c
prix de vente 17c la vge

MOUCHOIRS
Mouchoirs pour hommes, femmes et enfants. Valeurs régulières de 12½ c à 25c
prix de vente 3c, 4c, 7c, 10c ch.

Etoffes Lavables

Nainsooks	6½c la vge
Satine française	15c la vge
Indienne Merrimack	8½c la vge
Guingin pour tabliers	5c la vge
Guingan Ecossais	17c la vge

Mercerie d'Hommes
Cols en toile à 4 doubles 25c la doz
Manchettes de 15c pour hommes 5c la pr
Chemises Madras avec collet 25c chacune
Chemises en Chéviot et manchettes 39c chacune
Corps doublés en laine, rayés ou unis 29c chacun

Corsages de Dames
Des centaines de douzaines plus ou moins endommagés par le Feu, la Fumée et l'Eau.
prix de vente 50c chacun
Corsages en Piqué, Madras et Mousseline Blanche, achetés au détail à $1.50, $1.75 et $2.00.
prix de vente $1.00 chacun
Un peu d'argent va loin pour satisfaire vos besoins dans ce magasin aujourd'hui.

Dept. des Bas

Bas en couleurs pour hommes	5c la pr
Bas en coton pour enfants	7c la pr
Bas noirs et en couleurs pour dames	8c la pr
Bas en coton gris et noir pour dames	11c la pr

DENTELLES
Point De Sprit, Torchon, Valenciennes et Dentolles Orientales larges, valeurs régulières de 12½ c à 59c
prix de vente 5c, 11c, 12½c la vge

HAMBOURGS
Bordures et insertions, 1 à 3 pcs de largeur. Valeurs régulières de 10c à 20c
prix de vente 3c. 7c, 11c la vge

O'DONNELL & GILBRIDE CO.

Dr Esther L. Caswell, O. D. Dame canadienne diplômée d'optique, de Lowell avec le New York Optical Co.

Le délai est Dangereux

90 par cent des maux de tête sont causés par les yeux.

Pendant les derniers six mois nous avons guéris d'une manière permanente plus de 3 00 maux de tête

Venez le jour ou le soir et nous vous examinerons gratis la vue d'après nos méthodes les plus modernes et si vous avez besoin de lunettes nous en ajusterons à très bas prix.

New York Optical Co.,

27 RUE BRIDGE.

Près du Merrimack Square.

Les plus Grands Salons d'Optique de Lowell.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Mardi soir, vers 9.30 heures, James Leggatt, ancien marchand de gros en chaussures, demeurant au No 3 rue Plateau, de la manufacture de M. E. Parent et Cie 1399½ rue Demontigny, traversait la rue Ste Catherine, à l'angle de la rue St. Georges, lorsqu'il fut frappé par le tramway No 686, allant à l'Ouest. Ce char le renversa et le lança sur la voie opposée, juste au moment où arrivait un tramway allant à l'Est. Ce dernier le frappa de nouveau, et le malheureux fut recueilli sans connaissance.

Il fut transporté à l'hôpital Général, où, en dépit de tous les soins, il ne reprit pas connaissance et expira vers 9.30 heures.

M. Leggatt était bien connu dans le commerce de chaussure de Montréal.

— Le Rév. Père Blais, O. M. I. missionnaire colonisateur, qui depuis des ans, travaille si activement pour la colonisation dans le Manitoba et le Nord-Ouest, sous la direction de ses supérieurs, vient de publier une nouvelle brochure intitulée: "Le Manitoba."

Dans ce travail, le Père Blais s'adresse particulièrement à nos compatriotes des States-Unis et aux Canadiens de la province de Québec, qui ont besoin d'se déplacer. Pour les cultivateurs surtout, cette brochure contient des renseignements précieux et pratiques sur la nature du sol, sa richesse, la facilité et la manière de le cultiver; coût de la culture, le climat, l'eau, le bois, prix de passage pour colons, etc., etc."

Les témoignages de colons déjà établis dans l'Ouest et ceux d'hommes compétents et choisis dans la province de Québec, qui ont visité l'Ouest canadien depuis quelques années, sont d'une importance capitale.

— Un journalier du nom de J. B. Richer, 52 rue Frontenac, s'est affaissé sur la rue Ste Catherine, vers 7 heures, mardi soir, en se rendant à son ouvrage. Transporté dans l'établissement de H. Bougie, on manda le Dr Lefils, qui n'arriva que pour constater la mort. Le malheureux a succombé à une maladie de coeur. Son corps a été transporté à la morgue où le coroner a tenu une enquête. Un verdict de "mort naturelle" a été rendu.

Le défunt était célibataire.

QUEBEC

— Mardi après-midi, un vieillard de 73 ans, nommé Bellemare, demeurant rue Commerciale, Lévis, est tombé foudroyé par la mort, en sortant de l'église St-Antoine de Bienville, où il était allé assister aux exercices de la retraite. Cette fort soudaine a créé une grande sensation, à Lévis, où le défunt était avantageusement connu.

OTTAWA

— Le mécanicien du Pacifique Henry Clendinneng, qui a quitté Ottawa pour le Sault Ste Marie, a été tué à Chalk River. Il a été frappé par un train lorsqu'il traversait la voie pour se rendre à son hôtel. Le défunt était âgé de cinquante ans et depuis 25 ans était à l'emploi du Pacifique. Lors du voyage du duc et de la duchesse d'York, Clendinneng était le mécanicien qui conduisait le train royal pour la côte du Pacifique d'Ottawa à Chalk River. Il demeurait ici sur la rue Queen.

—Minor Towns, service-frein du Pacifique, et citoyen d'Ottawa, a été frappé par un train à Mattawa et tué instantément. Son corps est horriblement broyé. Towns était âgé de 30 ans et demeurait à Ottawa depuis un an. Le corps est arrivé hier.

COOKSHIRE

— M. Herbert Lebourveau, en revenant de Thetford Mines, a été atteint soudainement d'une attaque de maladie de coeur. Il s'arrêta à la maison de M. Jos. Laroche dans les environs de Cookshire et expira le soir même.

ACTON VALE

— A St Théodore d'Acton, M. Edouard Champagne, arrivé de Waterbury, Conn., depuis quelque temps, dans le dessein de demeurer au Canada avec sa famille, vient d'être cruellement éprouvé par le feu. Le 11 courant, tandis qu'il était tranquillement son journal, heureux d'être chez lui dans une jolie maison qui venait à peine d'être achevée, se doutant fort peu que ses rêves s'envoleraient bientôt en fumée, il entendit tout à coup les craquements des flammes qui consumaient déjà le toit de la maison. Plus mort que vif, M. Champagne appela au secours. Les voisins accoururent et ils purent sauver un peu de ménage. Mais une assez grosse somme d'argent, qui se trouvait dans les chambres d'en haut, fut détruite avec le reste. On croit que le feu a pris par la cheminée. Il y a peu d'assurance.

LE MINISTERE ESPAGNOL

Madrid, 21 — Le nouveau ministère est définitivement constitué comme suit:

Président du conseil, M. Sagasta.

Affaires étrangères, le duc de Almodovar.

Justice, M. Montilla.

Finances, M. Rodriganes.

Intérieur, M. Moret.

Guerre, général Weyler.

Marine, le duc de Veragua.

Instruction publique, comte Romanones.

Agriculture, M. Canalejas.

Les nouveaux ministres sont MM. Montilla, Rodriganes et Canalejas.

L'EDEN DES SPORTMEN

Les Yankees se proposent d'envahir le Canada l'été prochain

Montréal, 11 — M. L. O. Armstrong, agent de colonisation du Pacifique Canadien, est de retour d'un voyage à Philadelphie, Chicago et Boston, où il était allé visiter les grandes expositions sportives de ces villes américaines.

M. Armstrong dit que le mouvement des sportsmen yankees vers la Province de Québec et le Manitoba, va s'accentuer plus fort cette année que par le passé. Il a reçu de nombreuses demandes de terres des richards américains qui veulent acheter 20,000, 30,000 et jusqu'à 40,000 Acres de terrain vierge.

L'Américain durant ses jours de repos, aime les douceurs de la profonde solitude et c'est dans les forêts giboyeuses et sur les bords des magnifiques lacs depuis Québec jusqu'à la rivière Winnipeg qu'on les verra se rendre l'été prochain.

La compagnie du Pacifique Canadien fait construire à Desbarats, situé à 28 milles à l'est du Sault Ste-Marie, un vaste bâtiment, pour accommoder les chasseurs qui trouveront là, tout ce dont ils auront besoin durant leur séjour dans cette fertile région.

ILS SAVENT CE QU'ILS VEULENT

Neuf personnes sur dix qui entrent à la pharmacie Rochette et Delisle pour un remède contre le rhume insistent sur ce qu'on leur donne le véritable sirop de Pin Blanc et Goudron c'est-à-dire le SIROP IMPERIAL et pour cela ils ont la meilleure des raisons. Ils savent qu'il est plus sage de s'en tenir à l'efficacité d'un vieux remède éprouvé, que d'expérimenter avec des compositions nouvelles d'une valeur incertaine.

Le Sirop Impérial est garanti. 25 cents la bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Annonce de : : :
Grande Ouverture Printanière
New York Cloak & Suit Co.
12 rue John.

Notre exhibition d'ouverture printanière d'Habits-Tailleurs, Gilets, Corsages, Jupes et Vêtements d'enfants importés et domestiques aura lieu

Jeudi, Vendredi et Samedi,
Les 20, 21 et 22 Mars.

Nous vous invitons cordialement de venir inspecter notre stock qui consiste en un joli assortiment d'Habits-Tailleurs et d'Habits beaucoup plus supérieurs qui se soient vus en cette ville.

New York Cloak & Suit Co.

PAS D'ARGENT COMPTANT

CAESAR MISCH

PAS D'ARGENT COMPTANT

Dans la vie des affaires comme dans la vie de l'homme, ceux qui hésitent sont perdus—EN AVANT est le dicton du temps—le passé est de l'histoire.

Notre progrès a été réellement phénoménal—nous avons fixé notre but d'une manière bien distincte: nous avons fait notre chemin par des milliers d'obstacles—au nombre desquels votre doute, peut être votre préjudice—jusqu'à ce qu'un SUCCES positif et permanent vint couronner nos efforts.

Aujourd'hui est le jour d'annonce des affaires du printemps: les colonnes des journaux sont pleines de promesses de toutes sortes, de réclames et de bavardages. Votre patience est à bout et nous allons essayer d'être court.

Un grand assortiment de choix de vêtements pour dames, hommes, jeunes gens et enfants—les produits les plus récents des meilleurs manufacturiers, attendant votre inspection, marqués à des prix que nos seules grandes facilités d'achats peuvent commander. Venez faire votre choix: les prix sont absolument LES MEMES POUR LE COMPTANT QUE POUR LE CREDIT Nous offrons GRATIS A TOUS la même commodité d'un compte que les soi disants magasins au comptant n'offrent qu'à quelques favoris. Supposons que vous essayiez la méthode de Cæsar Misch cette saison ci—vous y gagneriez autant dans la bourse que dans le comfort.

BEAUX HABITS
Pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants.

Nouveaux, très jolis et bien faits. Nous n'avons que des habits des meilleurs manufacturiers, vous donnant le fini et l'ajustement d'une manière beaucoup supérieure que la plupart des vêtements confectionnés.

Habits pour garçons—un grand étalage de printemps—beaux effets, style combinant la qualité d'un bon service, si nécessaire pour les habits de garçons.

Les détails rempliraient une page—au lieu de cela, nous vous donnons qu'une idée et une invitation cordiale à venir personnellement inspecter notre stock.

HABITS POUR HOMMES et JEUNES GENS, de $8.75 à $22.50

PARDESSUS POUR HOMMES, de $10 75 à $18.75

HABITS de TOILETTE et KNICKABOUTS pour GARCONS, de $2 50 à $6.00

CHAPEAUX GARNIS

Un assortiment étonnant de chapeaux élégants—les modèles importés et la riche évidence de l'originalité américaine—un vrai jardin de fleurs, de styles resplendissants du printemps, garnis de dentelles, fleurs, bijouteries, paille, etc.

Il est impossible d'en faire une description en face de tant d'élégance et d'économie. Jugez-en par vous-mêmes, Mesdames.

CHAPEAUX GARNIS DE $3.98 a $10.98

CHAPEAUX "Votre Chapeau de Paques" GARNIS
CHAPEAUX POUR HOMMES

Les dernières formes pour le printemps 1902 dans les chapeaux mous et durs; vraies copies des DUNLAP, KNOX, LAMSON & HUBBARD, YOUMAN et autres très populaires, à

$2.00

..CHAUSSURES..

Bon service, style et comfort, si vous achetez ici vos chaussures. Tous les cuirs et formes.

CHAUSSURES
Pour Hommes, de $2.50 à $3.50
Pour Garcons, de $1.25 à $2.00
Pour Dames, de $2.50 à $3.50
Pour Demoiselles, de $1.25 à $2.00

NOTRE NOUVEAU **Dept. de Bijouteries**

Une variété grande et choisie de bijouteries fiables, Jones, Chaines, Fobs, Boutons de Manchettes, Broches, Epingleties, etc., à des prix LES PLUS BAS, relatifs à la qualité.

HABITS, GILETS, JUPES, CORSAGES
Pour Dames et Demoiselles.

La qualité, le style et les apparences sont les atteints cardinaux du choix—les vêtements pour fillettes et demoiselles sont aussi de la même catégorie. Nous n'avons jamais exhibé un tel assortiment de richesse et de variété à des prix aussi modérés. On est impossible d'en donner une description en particulier. Voici quelques idées et quelques prix:

HABITS-TAILLEURS de $12.75 à $35 00

HABITS LONGS, GILETS et COLLERETTES, (pour dames et demoiselles) de $4 98 à $22.50

JUPES de STYLE à AJUSTEMENT PARFAIT, de $4.98 à $22.50

CORSAGES de DAMES, en Piqué, Percale, Madras, Flanelle et Soie, de 49c à $8.98

NOS TERMES
$5.00 valant de marchandises 50c par semaine.
$10 valant de marchandises 75c par semaine.
$15 valant de marchandises $1 par semaine.
$20 valant de marchandises $1 50 par semaine.
Plus gros montant en même proportion et

PAS D'ARGENT COMPTANT.

PAS DE SECURITES REQUISES. Pas d'ordre ou de Billets à Signer. PAS D'ARGENT COMPTANT.

Providence, R. I. Pawtucket, R. I.
Worcester, Mass. Hartford, Conn.
Holyoke, Mass. Brockton, Mass.
Manchester, N. H. Bridgeport, Conn.

Cæsar Misch CASH OR CREDIT

220 Rue Central.

A. STRAUSS, Gérant.

L'Expiation d'un Crime

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 23.

Quand on a appris tout à coup que cet honnête homme avait retrouvé la fille née de son premier mariage, et qu'il avait cru morte ou perdue à jamais depuis vingt ans; quand on a, vait appris que cette fille allait épouser Léon de Léra, neveu du général et par conséquent cousin de la jeune fille tout le monde avait partagé la joie que faisait éclater le général.

Après le dîner, avait commencé la réception. Elle devait se terminer par un bal un souper et le cotillon obligé.

Jusqu'à minuit on avait annoncé les arrivants, afin que le général, entouré de sa femme, de ses deux filles, de son futur gendre, pût présenter à tous Mademoiselle Léa du Haussey; puis la foule étant devenue trop considérable, on avait dû renoncer à cette partie du programme, et Léon de Léra, ayant enlevé sa fiancée, s'était mêlé à la cohue des danseurs.

Jamais homme n'avait été plus heureux; jamais fiancée n'avait été plus heureuse. Son doux rêve d'amour, déjà brillant à dépasser, dès le début, tout ce qu'on eût pu rêver, prenait comme une quelque féerie extravagante, se terminait par une apothéose et la transportait en plein ciel paradisiaque.

Le général, ne sentant même plus ses blessures, dont, cependant, il souffrait toujours un peu, promenait autour de lui son regard satisfait, ne rencontrant que des visages souriants et sympathiques, quand tout à coup, il tressaillit, en même temps qu'il lui semblait qu'un courant glacé après avoir parcouru ses veines, lui arrivait au coeur.

C'est que ses yeux comme attirés invinciblement venaient de rencontrer fixés sur lui les yeux sombres d'un homme qu'il n'avait pas vu encore, qui ne lui avait pas été présenté, qu'il ne connaissait pas.

Cet homme, d'ailleurs, quoique d'aspect étrange et menaçant, sans que l'on put dire pourquoi, était vêtu très correctement. En se voyant découvert il se détacha lentement du chambranle d'une porte contre laquelle il se tenait appuyé, les bras croisés sur sa poitrine, laissa retomber les bras le long de son corps et s'avança d'un pas ferme, sans aucune précipitation vers le général.

A mesure que l'inconnu s'approchait, le général lui, d'abord, n'avait guère distingué que l'éclat et l'expression du regard, mais ayant mieux cette tête étrange, au teint basané, au front bombé, au nez recourbé, aux lèvres pâles et ironiques.

Contrain, inconsciemment, se redressait et se raidissait ainsi qu'on fait à la rencontre d'un ennemi: mais nous le répétons, par une sorte de tension nerveuse, instinctive, où la volonté et le raisonnement n'avaient guère de part. Néanmoins la fixité de son regard le choquait. Parvenu à deux pas du général, l'inconnu s'arrêta et dit:

—Monsieur le baron, je désirerais avoir avec vous quelques minutes d'un entretien particulier.

—A qui ai-je l'honneur de parler? répliqua du Haussey.

—Mon nom ne vous apprendrait rien. Vous ne le connaissez pas.

—Alors monsieur, répliqua de nouveau le général, avec cette dignité froide de gentilhomme et d'homme habitué à commander qu'il savait prendre quand il le fallait, je vous ferai observer que le moment est mal choisi. Je tiens à mes hôtes. A mes amis, à ma famille.

—Justement monsieur le baron, c'est de tout cela qu'il s'agit, surtout de votre famille et de vous.

—Mais, encore une fois...

—Croyez-moi, interrompit l'inconnu d'une voix sourde, cela est grave et pressant. Vous pourriez regretter de ne pas m'avoir écouté dans le tête-à-tête que je réclame et de me forcer à parler hautement devant tous.

L'homme qui s'exprimait ainsi n'était pas de ceux devant qui on hausse les épaules. C'était une haine, mais c'était une force. Le général le comprit.

—Veuillez me suivre, répondit du Haussey.

Et passant devant, après avoir traversé deux salons, il ouvrit la porte d'un cabinet solitaire et faiblement éclairé, où l'inconnu entra à la suite de Contran. Celui-ci referma la porte, se retourna vers son interlocuteur, et lui dit:

—Parlez donc!

XV

LE PERE DE LEA

Le général n'avait point offert de siège à son interlocuteur se tenait debout devant lui—un homme qui entrait que l'entretien soit rapide et qu'il n'accepte que par une sorte de condescendance forcée.

Puis il regardait cet inconnu, car évidemment il n'était pas de ceux que le comte ou femme ou Léon de Léra avaient convies à cette fête officielle de famille tout à la fois, plus il lui trouvait un visage menaçant, et plus cependant, il devait reconnaître que ce n'était pas là un homme vulgaire ou de bas étage, de ceux dont on se débarrasse par un mot et à qui on refuse de les écouter. Mais, en même temps, Contran sentait sourdre en lui une antipathie violente et comme poignée par la colère à laquelle il ne voulait pas céder.

—Parlez monsieur, répéta-t-il, voyant que l'étranger ne se pressait point de prendre la parole; vous comprenez que j'ai peu de temps, ce soir surtout, à sacrifier à quelqu'un que je ne connais point, qui refuse de donner son nom, que j'ignore, vous-même vous le dites. Donc je ne vous ai point invité et si vous êtes chez moi c'est sans ma volonté. J'espère que le motif qui nous a mis en face l'un de l'autre, dans ces circonstances insolites, est réellement sérieux et justifiera la façon dont vous m'avez demandé à ce tête-à-tête si pressant!

—Vous allez en juger, monsieur le baron, répliqua son interlocuteur avec un sourire amer. Mon nom ne vous apprendra rien. A la vérité, mais vous prouvera que je n'ai nulle raison pour le cacher. Je m'appelle Giuseppe Renato, je suis artiste peintre né à Rome, où j'habitais à l'époque ou le lieutenant d'infanterie Contran du Haussey épousa signorina Giulietta Donati. Ceci vous explique que vous ne connaissiez pas mon nom, je vous connais... et depuis longtemps

Le général, en entendant prononcer le nom de sa femme, avait tressailli du passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

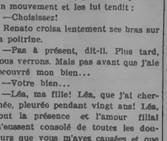
Durant le Carême . . .

SI VOUS ETES FAIBLES et ne pouvez suivre les règles du carême, prenez quelque chose de réconfortant, rien de meilleur que de prendre trois fois par jour, un verre de bon vin, cela vous donnera les forces nécessaires pour faire votre devoir.

N'ait ad s pas plus longtemps, donnez votre commande au fabricant lui-même, vous aurez toujours satisfaction.

☞ N'oubliez pas l'endroit.

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.



SI vous n'avez pas été satisfait de votre charbon cet hiver, c'est parce que vous ne l'avez pas acheté de nous. Peut être que vous en avez besoin d'une tonne maintenant pour finir la saison. Laissez-nous remplir votre commande et nous garantissons que vous verrez de suite la différence.

STANLEY & CO.,
223 rue Moody.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Albert O. Hamel
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack.

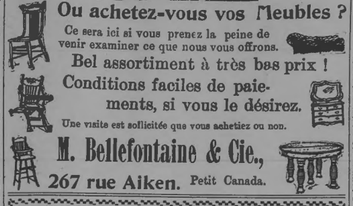
Ou achetez-vous vos Meubles ?

Ce sera ici si vous prenez la peine de venir examiner ce que nous vous offrons.

Bel assortiment à très bas prix !

Conditions faciles de paiements, si vous le désirez.

Une visite est sollicitée que vous achetiez ou non.



M. Bellefontaine & Cie.,
267 rue Aiken. Petit Canada.

Les Préparations Impériales

Les Meilleures de leurs Classes Respectives.

La MEILLEURE Poudre à Dents:

La Poudre Impériale.

La MEILLEURE Lotion pour les Dents:

La Lotion Impériale.

La MEILLEURE Crême pour les Dents:

La Crême Impériale.

C'est le verdict du peuple, c'est le verdict des patrons qui s'ent sont servis.

Les prix sont populaires et les quantités sont généreuses.

Les préparations impériales se vendent exclusivement à la

PHARMACIE Rochette & Delisle,
632 rue Merrimack.

Alfred Delisle,
MARCHAND * TAILLEUR,
458 rue Merrimack
A la renommée d'avoir l'assortiment de tout ce qu'il y a de plus chic en fait de Cravates, Chemises, Chapeaux et Gants, de même qu'il a la meilleure coupe dans les Pantalons, Habits, etc.
Il connait toutes les dernières modes qu'un jeune homme doit porter.
☞ Faites-lui une visite et vous aurez satisfaction.

AMASA PRATT & CO
(Etablis en 1850)
MANUFACTURIERS ET COMMERCANTS DE
BOIS.
Portes, Fenêtres, Persiennes, Chassis, Cadres, Fini de Maisons, Moulures, Travaux en Panneaux et Meubles pour Eglises.
Bureau de Lowell et Manufacture 766 RUE DUTTON Angle de WILLIE.
Bureau de Bostor: 166 Rue Devonshire, ⊓. B. A. Bld'g.
Moulins et Terres à Bois, Mine Lick, Tennessee.
AMASA PRATT. G. D. PARLEY. { Personnel du Bureau. } M. H. PRATT. R. E. PRATT.

Dernier appel pour chapeaux d'hiver

10 douzaines de chapeaux de sortieen feutre pour dames, maintenant 25c, ancien prix 1.50.
25 douzaines de chapeaux garnis pour dames et enfants 49c, ancien prix $1.50 à $2.50
Rappelez-vous que ce sont toutes des marchandises de cette saison. Nous offrons aussi des marchés spéciaux dans tous les départements.
Habits Union pour dames, 35c, ancien prix $1.00.
Grands marchés en chemises de fantaisie pour hommes.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

Dr Harry Watts,
Spécialiste de la vue
Et Opticien Scientifique
Ci-devant au New York Optical Co., maintenant au
Old City Hall Building, Chambre 1.
Venez voir comment vous pouvez vous dispenser entièrement de vos lunettes. Par un nouveau système de tester toutes les vues, nous sommes en état de vous dire si l'usage des verres vous est nécessaire ou non. Si oui, le changement du temps que vous avez perte des lunettes vous pouvez les laisser de cote entièrement. Satisfaction garantie ou argent remis. Vous pouvez nous trouver aux Heures de fete suivis d'une manière permanente. Si vous avez besoin de lunettes je puis vous les vendre à meilleur marché que n'importe qui d'une Lowell.
Consultez le Dr Harry Watts, spécialiste pour la vue et opticien scientifique. Edifice de l'ancien Hotel de ville, 226 rue Merrimack, Chambre 1.

Grande Decouverte NEW ENGLAND Rhumatic Cure
guérit toutes les douleurs rhumatismales, mal de gorge, mal de Tête, Diphtérie, et toutes les douleurs causées par le froid.
Tout argent est remis si dans 24 heures vous ne ressentez pas de soulagement.
GUERISON CERTAINE
Manufacturé par
EUSEBE E. COTE,
288 rue Main, Nashua, N. H.
En vente à la pharmacie Houle, angle des rues Aiken et Moody.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour 1e semaine.

ON DEMANDE—Une modiste. S'adresser a Mlle F. F. Jean, 180 rue Merrimack. 24 m

ON DEMANDE—Immediatement une femme d'un certain age pour prendre soin d'une petite famille. S'adresser après 6 heures le soir au no 760 Lakeview Ave. 21 m

ON DEMANDE—Une couturiere trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant a Mme Vanson, modiste, 170 rue Prince, Lowell.

ON DEMANDE—Quelques bons pensionnaires. Bonnes chambres et bonne pension. Aussi pensionnaires de table. S'adresser a Alfred Majeau, 84 rue Pearl. 20m

ON DEMANDE—Une servante pr un petit ménage privée. S'adresser a Mme Joseph Mailloux, 31 Fletcher, angle de la rue Dalton et de l'avenue Aiken.

ON DEMANDE—Deux commis d'expérience, un homme dans le département ni des manteaux et habits; et une fille dans le département des wrappers et corsaces. Bon salaire. S'adresser a E. N. Parrault, vis-à-vis l'hotel de Ville. Nashua, N. H. J. b o

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au no 24 rue Aiken, coiffeur Vincent. 1 m. a.

ON DEMANDE—Des agents solliciteurs bien recommandés bon salaire. S'adresser chez J. F. Fortin & Cie 661 rue Merrimack. 28m

WANTED—Ten thousand persons to insure their homes, barns and contents with Frank M. Progan, 80 Mt. Washington St. Before your present policies expires, send word to him. Losses promptly paid. 19a

A VENDRE—Un appartement presque tout neuf d'un logis de cinq chambres. S'adresser a bon marché. S'adresser au no 32 rue Appleton. Après 5h. p. m. jnr

CHAMBRES A LOUER—Deux belles chambres toutes neuves modernes. S'adresser au magasin de Mme Majorique Godbout, 62 rue Lahor. 24 m

A LOUER—Un logis de 6 chambres, au 3me etage, a l'angle des rues Perkins et Aiken. Aussi logis de 4 chambres a l'angle de la rue Aiken et de l'avenue Lakeview. S'adresser a Mme A. G. Leblanc, ou 1 Runels Building. 3m

A VENDRE—Une salle a diner, (Lunch Room) et tous les ustensiles a très bon marché. S'adresser a Mme A. G. Leblanc, no 1 Runels Building. 3m

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres 2 50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 761 Lakeview avenue. 3 m. a.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 84 Aiken Avenue.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, a des prix tres modérés. S'adresser au no 56 rue Tucker.

A VENDRE—Deux maisons et quatre dans un endroit de sante. Les chars passent tout près, seulement $900. Cottage neuf, petite ensuite. A lots de terrain ou près d'un demi acre, a 8 minutes des chars, seulement $12.50. S'adresser a Geo. R. Coburn, 63 rue Merrimack 24 m.

A VENDRE—Immeuble d'interêt et a sacrifier, pour raisons personnelles, un lot a batir, sur la rue Moody, a Tewksbury ville. S'adresser ici ou au 76 avenue Gershom. 26m

A VENDRE—Deux cottages de six et huit chambres, 300 pieds de terrain de la rue Ward. Petit Canada, conditions faciles. S'adresser a John F. Farley, 97 rue Central. 12 a

A VENDRE—Une ferme de 30 arpents avec bonne maison et grange, bonnes conditions. S'adresser a Joseph H. Doyle, Parker road, East Dracut. 2 m

IMPORTANT—Mme M. Godbout, 67 rue Cab Hall, vient d'ouvrir un nouveau magasin de toutes sortes, rubans et cigares, fruits, bonbons, etc., et toutes sortes d'articles pour amateurs d'école, le tout a très bas prix. Allez lui rendre une visite 24 m

Si votre Bicycle vous embarrasse Portez-le chez A. H. GRENIER, 24 rue Aiken, Edifice Vincent. Emmagasiné et nettoyé—$1 00

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Pontiac, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 492.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacons et en barils, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.
☞ Service de famille une spécialité. Commis— Moise Hascrnet et John Hall.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différente barneaux.
Buanderie Jean, - 251 rue Church.
359 rue Moody, 349 rue Bridge,
263 rue Dutton, 612 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 816-12.
WILFRID JEAN. Prop.

ESSAYEZ LE **Charbon DE W. E. Livingston Co.,**
15 RUE THORNDIKE.
Nous vendons en détail, depuis un quart de tonne au montant, et faisons la livraison dans toute la ville.
Etablie en 1828.

Graines fraîches et instruments d'agriculture.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

LA LOWELL TRUST CO.

désire les affaires des individus, maisons de commerce, syndics, gardiens, sociétés et corporations.

Rapport condensé jusqu'au 31 octobre 1901

ACTIF

Prêts et spéculations	$792,174.00
Voiture et ameublement	9,734.00
Comptant en banque	257,882.26
	$1,060,090.26

PASSIF

Stock capital	$125,000.00
Profits et surplus	33,257.21
Dépots	901,782.53
Dividendes non payés	100.50
	$1,060,090.26

265 rue Central,

Nos pratiques trouveront ici les meilleures facilités pour faire leurs affaires.

Lowell, Mass.

MYSTERE INSONDABLE

LA POLICE DE BOSTON EST MYSTIFIEE PAR LA MORT D'UNE FEMME

La défunte aurait eu deux maris, et l'époux putatif deux femmes

Par la mort de Mme Walter S. Weston qui est arrivée mardi matin on a découvert des choses qui jettent de la lumière sur le mystérieux cas de tragique de plusieurs personnes liées entr'elles ainsi qu'une foule de pensées propres à être développées par les moralistes.

Cette Mme Weston que la police a trouvée morte mardi matin à 7.15 à la station du Haymarket Square n'est autre que Mme Harry Smith. Elle devait mourir au No 56 rue Temple pas qu'au temps où on la transporta au poste, souffrant des effets de quelque drogue qu'on croit être de la morphine.

Le mari putatif de la défunte, M. Walter S. Weston est toujours au poste No 3 où il attend le résultat de l'enquête du coroner pour être relaché s'il est reconnu pour dire tout ce qu'il sait au sujet de la maladie et de la mort de Mme Smith.

Le prisonnier a admis à la police qu'il était connu sous le nom de William G. Warner et qu'il était employé comme tenneur de livres pour le manufacturier de la fonderie Chelmsford à son bureau du No 177 rue Devonshire.

Warner admet avoir vécu plusieurs mois durant avec Mme Smith et qu'ils étaient connus comme M. et Mme Walter S. Weston. Tout en admettant avoir habité avec cette femme, il prétend qu'ils ont été légalement mariés.

Une chose qui a été certifiée, c'est que Warner n'une autre épouse et que la défunte était la femme de Harry Smith dit qu'elle avait obtenu un divorce, selon lui-même.

L'épouse de Warner est internée à la prison des femmes à Sherborn où elle a été envoyée pour un an, ayant été trouvée coupable d'ivresse mais on dit débauche à Reading. Sa fille, Henriette, est à l'école industrielle de Lancaster depuis le temps où sa mère a été envoyée en prison.

Le coroner n'a pas encore fait connaître le résultat de son enquête et on s'attend à des développements qui étonneront ce mystère jusqu'ici insondable.

LES VERS

Chez les enfants sont une source d'ennui dans presque toutes les familles. Vous pouvez trouver à la pharmacie Rochette et Delisle toutes les préparations les plus efficaces pour cette affection particulières: Pastilles, Sirops et Poudres pour les Vers. Nous recommandons spécialement le sirop Impérial et les Pastilles Impériales pour les vers.

Se vendent 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

NOUVEAU JUGE CANADIEN

Ottawa, 21 — L'honorable James Thompson Garrow député de Huron, ouest à la législature d'Ontario a été nommé juge de la cour d'appel en remplacement de feu Juge Lister décédé.

ALLUMETTES ET ENFANTS

Cette combinaison appelle les pompiers sur la rue Powell hier après-midi

L'alarme sonnée à l'avertisseur 83 hier après-midi vers quatre heures appelait les pompiers sur la rue Powell. Des enfants jouant avec des allumettes avaient mis le feu à l'étage supérieur du No 111 rue Powell. Les pompiers se rendirent maître de ce commencement d'incendie sans que les dommages fussent grands.

VOL AU VATICAN

Trois attachés du Vatican auraient enlevé $1,500,000 des trésors pontificaux

Rome, 21 — Trois officiers spéciaux attachés au Vatican ont été traduits en cour séculière, sous l'accusation d'avoir enlevé des trésors pontificaux des sommes qu'on estime à $1,600,000, dont la plupart était la propriété personnelle du pape Léon XIII. C'est la première fois que le Vatican a recours au bras séculier pour le règlement d'une cause.

FEU A LA PRISON

Un incendie éclate à la prison de New York et les prisonniers sont éconduits en sûreté

New York, 21 — Un commencement d'incendie à la prison des Tombs hier a causé presque une panique parmi les nombreux prisonniers qui y étaient enfermés.

Au premier signal donné on a mandé les officiers de police du poste de la rue Delancey qui ont fait sortir les prisonniers et les ont conduits dans la cour extérieure, située au centre. On a fait jouer plusieurs boyaux et les flammes furent vite contrôlées. Il n'y a eu personne de blessé.

ANGOISSE MORTELLE

LA TRAPPE REFUSE DE TOMBER SOUS LES PAS DU MEURTRIER YOUNG

"Oh, dépêchez-vous," s'écrie le condamné terrifié

Mount Holly, N. J. 21—John Young, qui, le 25 janvier 1901 avait tué, de concert avec Otto Kotlar, Charles Brown et Charles Miller, le fermier Washington Hunter, qu'ils avaient tenté de voler, a été pendu mardi matin après avoir été reconnu coupable de meurtre.

Le drame de l'exécution a été très émouvante.

Pendant un an, Young avait défendu sa vie sous tous les moyens que la loi suggère, mais en vain. Dix minutes avant de marcher à l'échafaud, il espérait encore obtenir un sursis. Lorsqu'il partit pour la potence, il était cependant, désireux de finir. Le Rév. James Stoddard se tenait à côté de la trappe. Il serra la main du condamné qui lui dit adieu. La mort cependant n'était pas prête encore. Le shérif Fenton pressa le ressort, mais la trappe ne s'abaissa qu'après quelques pouces. Il pressa de nouveau le mécanisme à maintes reprises, mais sans succès, et cependant il avait fonctionné à la perfection quinze minutes auparavant. Le prisonnier tremblait maintenant et ses mains et ses bras s'agitaient convulsivement.

"Oh, dépêchez-vous," supplia-t-il.

Le shérif descendit de l'échafaud s'empara d'une pièce de bois et en frappa le déclic avec force. La trappe s'ouvrit alors au moment où le condamné allait perdre connaissance.

La chute lui causa le cou.

Avant d'être pendu, Young reçut dans sa cellule la visite du Rév. J. C. Deininger, clergyman de Camden, avait essayé de le convertir. "John, fait-il dit, vous n'avez mentir. Vous n'avez dit que la vérité. Je vous marie, et vous avez une femme en Allemagne."

"C'est faux," cria Young. "sortez d'ici ou je vous mets à la porte."

Le clergyman sortit à la hâte et fut remplacé par le Rév. Stoddard.

LA MALADIE DU SOMMEIL

On écrit de Lisbonne que la paquebot Lusade vient d'arriver dans ce port, venant de l'Afrique occidentale. Il ramène la mission médicale envoyée à Angola, au mois d'avril dernier, pour étudier, d'accord avec les médecins français et anglais la "maladie du sommeil", qui fait de si nombreuses victimes parmi les populations de cette région.

On sait que cette maladie est aussi contagieuse que terrible. Les malades sont envahis par une torpeur irrésistible, leur corps se couvre parfois de plaies, et ils finissent par succomber du sommeil à la mort.

Le médecin qui est dirigée par le docteur Anniki Bettencourt, ramène 22 nègres atteints de cette maladie, qui vont être mis en observation à l'institut bactériologique.

L'arrivée de ces malheureux a excité un vif intérêt, et une foule énorme s'est groupée autour des voitures d'ambulance qui les attendaient sur le quai.

TROUVE MORTE

Mme Julia B. ..rench se tue en tombant dans la cage d'un ascenseur

Boston, 21 — Mme Julia Blanche French, veuve de Benjamin French, et qui s'est acquise une certaine notoriété à cause de ses nombreux démêlés judiciaires, a été trouvée morte hier après-midi à sa résidence, 10 Newbury St. Son cadavre gisait en bas de la cage de l'ascenseur. Elle a évidemment tombé du troisième étage dans le gouffre et s'est tuée.

DUPUIS EST MIEUX

John Dupuis dont nous parlons dans une autre colonne est mieux ce matin de l'hôpital St John. Les médecins ont avancé d'une journée son départ. Ils disent qu'il est parfaitement rétabli maintenant.

HERITAGE DE $8,000,000

New-York, 21.—Hugh O'Neil marchand de nouveautés, qui vient de mourir ici, a laissé une fortune évaluée à huit millions de dollars qui sera partagée également entre sa veuve et ses deux filles.

COURRIER DE LAWRENCE

La picote. — Nouvel hôpital civique. — Accident. — Vol. — $15,000 pour quatre doigts. — Le juge en congé. — Les joies de la prison. — Les licences.

Service spécial de L'Etoile.

Lawrence, 21. — Un nouveau cas de picote a été découvert hier au No 457 rue Canal. Joseph Balanco, qui a passé dix jours à la prison pensionnait avec sa femme à cette maison, où il y a une famille de quatre personnes. On a transporté le varioleux à l'hôpital civique temporaire, on a isolé son épouse et on a vacciné les personnes exposées.

Le comité spécial chargé de l'érection de l'hôpital civique a voté hier soir de demander au conseil de ville municipale No 10 pour bâtir un hôpital pour varioleux.

M. Louis Marcus de la rue Valley a été jeté en bas d'un tramway hier soir vers huit heures et a reçu des blessures graves. On l'a transporté à l'hôpital général.

En cour supérieure hier on a entendu la cause de Charles Mercier, qui réclame $15,000 de dommages de la manufacture de boîtes D. H. Pingree pour la perte de quatre doigts de la fourche l'Etna de machine à former comme une énorme boucle, de 115 kilomètres de développement. Elle a dû être construite sur des couches de lave dure, et dans bien des cas, sur un sol aride et rocheux, ce qui explique les difficultés qu'ont éprouvées les ingénieurs à établir la voie ferrée. Dans les travaux de terrassement n'ont pas duré moins de quatre ans.

Le chemin de fer de l'Etna, récemment inauguré, part de Catane, sur le rivage de la Méditerranée, et monte jusqu'à Belpasso, Misterbianco, Motta, deux ravagées par l'éruption de 1669, et à Paterno, entourée de plusieurs petits cratères projetant de la bonne salée et des vapeurs sulfureuses. La ligne passe ensuite à Aderno et à Bronte.

UN ETRANGE DRAME D'AMOUR

Un jeune étudiant en médecine, M. Fernand X....., fils de l'ancien propriétaire d'un des cafés de la place du Théâtre-Français à Paris, vient de se suicider dans des circonstances aussi tragiques qu'étranges.

Il s'était lié avec la jeune femme d'un ami de la famille, et cette femme, auparavant détraquée, avait vu sa raison s'envoler en scène homme de sa solitude pour lui donner une supréme preuve d'amour. Le jeune homme fut définitivement de toi. lui disait-elle dans les lettres qu'elle lui écrivait par conséquent tu ne mourras pas, mais au contraire tu revivras dans mon âme et dans mon coeur.

Le pauvre garçon a obéi aux suggestions de cette dangereuse amie : il n'est tué afin de vivre dans son coeur. C'est son père qui a retrouvé les lettres. Il les a transmises au magistrat à introduit une demande en divorce.

L'EXHIBITION
—ET LA—
VENTE de PRINTEMPS
D'habits-tailleurs,
Jupes de robes,
Gilets, etc.,
POUR DAMES ET DEMOISELLES
Aura lieu vendredi et samedi
Les 21 et 22 Mars
Tout le monde est cordialement invite.

LA BALANCE DE NOS
MANTEAUX D'HIVER et PELLETERIES
A ENVIRON
25c dans la $1

CHRIS HOLMES
Magasin de Specialites, 124-126 Rue Merrimack.

GRANDE OUVERTURE de PRINTEMPS
Vendredi et Samedi, 21 et 22 Mars,
CHEZ
Pelletier & Ledoux,
(Successeurs de E. Pelletier.)
512-514 RUE MERRIMACK.
On exhibera ce qu'il y a de plus nouveau en
Chapeaux et Modes.
Musique par un Orchestre.
Melles Malvina Brunelle et Marie Louise Lemerise ont la charge de ce Département.

UNE BIBLE DU PRESIDENT KRUGER

Le caporal Lee, rentré récemment en Angleterre comme invalide de l'Afrique du Sud, a apporté avec lui une bible en langue hollandaise, qui appartenait autrefois au président Kruger, et dont il a fait cadeau à l'Etat. Elle avait laissée dans sa maison quand il avait quitté Prétoria.

Le livre est relié en maroquin rouge; les cantiques sont imprimés avec de la musique intelligible.

Entre les feuilles, il y avait une carte de visite de Mme Kruger.

A la dernière soirée de Mme X.... — Hé! baron! vous êtes superbe, ce soir, vous voilà rajeuni. Vos cheveux vous sont donc revenus?

— Oui, mon cher, à cent vingt francs.

LISEZ L'ETOILE

Ceci Vous Interessera
Habits de Chicago pour Lowell.

Combien il y a de gens qui aimeraient a porter de beaux habits, propres et de style et qui n'ont pas le moyen d'aller chez un tailleur a un prix élevé — et ils vont chez un tailleur a bas prix dont les vetements perdent leur forme et le style en quelques semaines, ou ils acceptent des vetements confectionnes sur lesquels ils ne peuvent se fier. Dans l'un ou l'autre cas ils sont certains de ne pas etre satisfaits. Les methodes d'affaires du vingtieme siecle demandent de la vigilance, demandent du soin ; plus nous sommes vigiants et soigneux plus nous sommes utiles au public acheteur.

Depuis des semaines nos acheteurs travaillent, cherchent et fouillent dans les grandes villes de New York et de Chicago, la ou la richesse de tous les metiers et des manufactures est representee, la ou sont apportees les valeurs nouvelles et sans egale de tous les pays, afin de se procurer pour le public de Lowell les meilleurs habits pour hommes que l'or jaune, l'argent de tous les pa s puisse commander. Apres avoir travaille pendant des semaines dans ces grands centres, nos acheteurs se sont assures le droit exclusif de manier l'assortiment

d'Habits Garantis

de Kuppenheimer & Co , de Chicago.

Il n'est pas nécessaire de rien dire sur les qualités méritoires de ces vêtements pour les personnes qui les connaissent, mais à celles qui ne les connaissent pas nous dirons qu'en dehors des vêtements faits strictement par le tailleur à prix élevé il n'y en a pas d'aussi bons et de meilleurs. Leur manufacture, la plus grande du monde marche sur le même pied que l'atelier d'un tailleur, mais sur une échelle immense comparée à celui ci et quand leur production vient à votre usage elle n'est pas différente de celle d'un tailleur. Vous avez les mêmes qualités supérieures d'étoffe et de garnitures, les habits sont faits de la meilleure manière possible à une économie de plus de la moitié de ce que vous aurez à payer pour quelque chose également bon. Nous recevons des créations nouvelles tous les jours de ces tailleurs en gros. Tous les habits sont faits avec un collet s'ajustant bien, élastique et avec un devant et des épaules conformés; leur façon distincte est coupés autrement que la plupart des autres. Ces habits sont sans égaux dans l'ajustement, la qualité, le style, le fini, et l'étoffe et les prix sont modérés. Tous les habits sont garantis donner satisfaction absolue ou nous vous remettons votre argent. Les manufacturiers ss sont mis sous caution pour faire ainsi et vous trouverez la caution dans la poche en dedans de chaque habit qu'ils vendent. Vous achetez le meilleur, le meilleur sous tous les rapports quand vous achetez les habits GARANTIS DE KUPPENHEIMER.

Lowell One Price Clothing Co.,--72 à 86 rue Merrimack.

COMMIS CANADIENS — E. H. Choquette, J. Hicks, J. Choquette, H. Hébert, A. Gauthier, A. Brunelle et L. Choquette.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
Nuageux aujourd'hui et demain. Averses probables demain après-midi. Vents légers.
Indications thermométriques d'hier d'après Thompson's Spa: 3, a. m., 41; 9, a. m., 43; 12 midi, 47; 6, p. m., 50; 9, p. m., 50; 12 minuit, 49. Moyenne, 46 11-21.

17e ANNEE LOWELL, SAMEDI 22 MARS 1902. NO. 3.

EST-CE UN SUICIDE ?

Le cadavre flottant de Samuel Hindle est trouve ce matin dans le Merrimac

On découvre sur la grève, le pardessus, le chapeau et la canne du noyé

Un cadavre a été aperçu flottant sur la rivière Merrimack, la face en bas, vers six heures ce matin, à Middlesex Village. La lugubre découverte a été faite par M. G. F. Putnam, contremaître et surveillant du Boston & Maine, qui réussit à le ramener sur la grève.

La police fut immédiatement avertie et celle-ci a son tour, notifia l'entrepreneur Molloy, qui fut chargé de le transporter à sa morgue.

Le seul moyen d'identifier le cadavre furent les papiers qu'on trouva dans les poches de son habit.

Il y avait un permis signé le 1 mars 1902 par les syndics de Wakefield, demandant son admission à l'hôpital de l'Etat à Tewksbury et sur lequel était écrit son nom, son âge et les autres renseignements qu'exigent les directeurs d'une institution comme celle de Tewksbury.

D'après ce papier, le noyé se nomme Samuel Hindle, était âgé de 39 ans, est né en Angleterre, est arrivé à New York au mois de mai 1894 et s'est enrôlé la même année dans la marine américaine, où il a servi pendant trois années consécutives et a obtenu sa décharge.

Hindle, lorsqu'on l'a repêché, portait un habit complet, et à quelque distance de l'endroit où il a été trouvé on a découvert un pardessus, un chapeau et une canne qui ont dû appartenir au noyé

On pourrait croire à un suicide, mais aussi on peut avancer que Hindle, vers minuit, a probablement à pied de Mayard pour se rendre à Tewksbury se serait endormi sur le bord de la Merrimack et que dans son sommeil il serait tombé à l'eau pour n'en plus revenir vivant.

Outre son permis pour l'hôpital de Tewksbury, on a aussi trouvé un billet de tramway du Lowell and Suburban et plusieurs enveloppes de paie qui portent à croire que Hindle a travaillé à Lebanon, N.H., à l'emploi des American Woolen Mills.

Le cadavre restera à la morgue de M. Molloy sur la rue Market pendant quelques jours, et on cherchera à faire parvenir la nouvelle de sa mort à ses parents et à ses amis.

Un des employés de la morgue nous disait cet avant-midi qu'il ne croyait pas que le cadavre avait stationné plus de 24 heures dans l'eau.

ETRANGERS CHANCEUX

LE JUGE HADLEY EN CONDAMNE UN A $2 ET EN ACQU TTE UN AUTRE

La cause des Grecs est enfin reglee en dehors de la cour

Oliva Terrien condamnee a 14 jours de prison pour se reposer

La cause de Petez Zumacos, John Calomhocos, Petros George Copulos et autres qui furent arrêtés pendant trois semaines en cour de police a enfin été réglée en matinée, les arrangements ont été faits entre ceux qui ont porté la plainte contre ces accusés et les défendeurs eux-mêmes.

Thomas Maher, un vrai manchot, qui vient de Fall River Bedford, a été arrêté hier après-midi pour ivresse et le juge lui demande depuis quand il demeure dans notre ville. Maher répond qu'il y a deux mois qu'il y a établi sa résidence. Il ne peut travailler par suite de l'accident qui lui a enlevé un bras et l'a aussi blessé sérieusement à la tête. Le peu d'argent qu'il gagne à faire quelques petites ouvrages, il ne la dépense pas à boire. Hier, il a eu la malchance de rencontrer deux amis qui l'ont induit à boire. Peu habitué à la boisson et faible des suites de son accident, il s'est vite senti étourdi par la méchante liqueur rouge. C'est l'excuse qu'il donne de son arrestation hier. Le juge la trouve plausible et après avoir fait promettre au prévenu de ne plus se laisser aller ni entraîner par de mauvais amis, il l'acquitte laissant l'accusation en suspend. Maher part tellement heureux qu'il n'écoute pas le reste des recommandations que lui fait le juge.

Edward F. Lynch était sous probation. Le sous-chef, qui soupçonne cet accusé de quelque autre crime que celui d'ivrognerie communique son impression au magistrat qui retire la suspension de la première sentence et ordonne que l'accusé soit écroué à la prison du comté pour une période de trois mois.

Geo. Hadden. Levy L. Parker et Jeremiah Parkhill sont condamnés à $2 d'amende. John Giotton et Elias A. Milman paient une amende de $6 pour flânerie offense.

Mary Keating demande à être envoyée à la ferme municipale. Elle ne se sent pas bien et dit que c'est dû à son extrême faiblesse et elle s'est entrevée, car elle n'a que très peu bu, elle jure devant Dieu et les hommes. Bien que l'apparence de la femme qui peut peser 200 livres ne nous fasse pas croire qu'elle soit si faible, le magistrat veut bien ajouter foi à son témoignage et la condamne à trois mois à la ferme municipale pour lui donner le temps de se rétablir et de faire encore un peu de graisse peut-être.

Oliva Terrien comparaît avec une figure affreusement massacrée. Arrêtée pour ivrognerie, on serait porté à croire que c'est au cours d'une bagarre que la femme s'est fait ainsi blesser; mais le policeman Dennett qui l'a ramassée sur la rue Bridge dit que c'est en tombant qu'Olive s'est ainsi noirci l'oeil droit. Le juge la prend en pitié. Le policeman n'a rien à dire contre la femme qu'il ne connaît pas et la cour ordonne qu'elle soit retenue en prison pendant 14 jours. Votre oeil aura le temps de guérir et quand vous sortirez vous pourrez aller regarder ailleurs."

John Smith de Manchester, n'est condamné qu'à $2 d'amende. Le juge se montre clément bien que ce soit un étranger. Smith dit qu'il est venu à Lowell pour travailler dans les fabriques de Navy Yard qui doivent ouvrir prochainement.

John W. Cunneford est acquitté.

CONSOLEZ-VOUS

M. et Mme Hospice Michaud, 75 South, ont perdu mercredi leur bébé, Arthur Léo Michaud, décédé à l'âge de 2 ans et 11 mois seulement après deux jours de maladie.

Cette maladie cruelle qu'on nomme La Grippe est venue enlever à l'affection de ses parents ce jeune enfant qui faisait tout leur bonheur sur cette terre. Au moment où le petit commençait à parler, au moment où il commençait à faire la joie de son père et de sa mère par le développement de son intelligence et de ses bontés. Dieu a jugé à propos de leur prendre pour le placer sur un trône encore plus élevé que celui que leur avait donné leur amour.

La Justice suprême semble quelquefois sévère mais il est du devoir du chrétien d'en accepter les décrets sans murmurer et c'est bien aussi ce que font M. et Mme Michaud dans la malheur qui les a atteints. Nous disons à Juge à propos de leur prendre pour famille, accepter la peine momentanée que vous cause la disparition de votre petit Léo en pensant aux grâces qu'il peut vous obtenir, en pensant au bonheur dont il jouit là haut où il siège aux pieds du souverain distributeur de tous les bienfaits, au milieu des saints et des anges.

LES BIENS IMMEUBLES

ON PARLE DE CONSTRUIRE BIENTOT UNE EGLISE CATHOLIQUE A PAWTUCKETVILLE

Le marché des propriétés foncières n'a pas encore pris son cours du printemps et les ventes et échanges de biens immeubles ne sont pas ce qu'elles seront à l'arrivée des beaux jours, cependant l'activité règne un peu partout et de nouvelles bâtisses sont, sinon en voie de construction, au moins à l'état de projet.

Une rumeur qui circule par la ville ferait construire bientôt une nouvelle église catholique à Pawtucketville. On se rappelle que, il y a quatre ans, les héritiers Emery ont offert au Rév. P. O'Brien, curé à St-Patrice, un terrain vacant sur la rue Mt. Hope à la condition qu'on y commencerait la construction d'un temple en dedans de trois ans qui suivraient cette offre. Le temps alloué est échu depuis septembre dernier, et comme rien de décidé n'a été fait, le terrain a retourné aux anciens propriétaires. On dit maintenant que M. J. J. Sweeney, qui a acheté des héritiers Emery toutes leurs propriétés, a pris la chose en main et que sous peu on y commencera la construction d'une église.

La nouvelle salle d'attente pour la compagnie électrique ne sera pas terminée avant le milieu du mois d'avril, cependant le local occupé actuellement par la compagnie devra être abandonné au premier du mois prochain et les voyageurs seront incommodés pendant quelque jours. Il se fait pas s'en prendre toutefois aux directeurs du Boston & Northern qui ont tout fait pour pousser les travaux lesquels ont été arrêtés quelque temps par le retard dans l'arrivée des matériaux.

Il est rumeur que M. J. O. O'Donel construira sur le terrain qu'il a acheté dernièrement sur la rue Warren une bâtisse considérable dont la partie supérieure sera consacrée à une vaste salle qui sera louée aux joueurs de pole.

On a presque fini les fondations de la nouvelle bâtisse qu'on construira pour la compagnie Mohair Plush.

L'intérieur de la gare du Boston & Maine, sur la rue Middlesex a été complètement remis à neuf. On y remplacera le gaz par l'électricité.

La Lowell Hosing a fait faire des plans et donner des estimés pour une nouvelle bâtisse qui sera bientôt construite à côté de ses édifices actuels.

M. DAVID H. PEPPARD

Un soldat de marine qui a assisté au siège de Pékin

M. David H. Peppard, actuellement en visite à Lowell, est une personnalité plus importante que le visiteur lui-même ne veut le faire croire.

M. Peppard, qui, soit dit en passant, est un de nos compatriotes, était au nombre des soldats américains qui sont restés enfermés dans Pékin pendant le siège que les troupes alliées ont fait de cette ville au mois de juin 1900. Il raconte des faits intéressants de ce qui s'est passé dans la capitale du grand empire chinois pendant les quelques mois que les membres des différentes légations ont dû passer à se défendre contre les attaques des Boxeurs. Il rapporte aussi des histoires intéressantes de certaines épisodes de cette guerre que les puissances alliées ont faite aux fiadu ciel.

M. Peppard était à Pékin en 1898 où il servait dans l'infanterie de marine sous le commandement du capitaine Hutton. En 1900 pendant le siège, il était sous le commandement du capitaine Mercher. Le brave soldat n'en était pas à ses premières armes, car il porte sur sa poitrine la médaille Dewey distribuée à tous ceux qui ont pris part au combat de Manille.

David H. Peppard est né à Montréal en 1861. Il vint à Providence avec sa famille et se rendit plus tard à San Francisco où demeurent encore ses frères et soeurs. Il s'est enrôlé sur le Colombia comme soldat de marine. C'est sur ce navire qu'il a assisté à la bataille de Manille.

M. Peppard est actuellement en promenade chez M. Olivier Cordeau avec un de ses compatriotes, Horazio Cordeau fils de M. Olivier.

LES LICENCES

147 demandes de licence pour la vente des liqueurs presentees au bureau de police

C'était aujourd'hui la dernière journée pour faire la demande d'une licence pour la vente des liqueurs dans notre ville. Nous voyons que la liste complète tous les noms des détaillants actuels, de même que plusieurs autres à qui le bureau a refusé des licences l'année dernière.

Voici les licences d'hôtel demandées:

Thomas C. Conors, Nelle M. Connors Thomas F. Lynch, Conors & Co. 36-39 Tremont street, Mosoly Hotel.

Charles W. W. Richardson, Lester M. Richardson, Richardson Hotel.

Bernard Kearns, St. Lawrence Hotel.

Maurice O'Donnel, Mary E O'Donnell, St. James Hotel.

Owen J. Carney, Waverley House.

J. Edward Gallagher, Catherine Gallagher, Gallagher & Co., Gallagher House.

Thomas F. Holran, Lake Holran, Lowell Inn.

Cornelius E. Collins, Franklin House.

Daniel J. Murphy, jr., Richard F. Murphy Merrimack House.

Carroll J. Darling, Howard W. Blocklin, Darling & Co., St. Charles Hotel.

Frank A. Donohue, James F. Dwyer, P. A. Donohue & Co., Rockingham Hotel.

Thomas A. Ramsay, John J. Brennan, Ramsay & Brennan, Hotel Baldwin.

Dennis T. Flanegan, Hanorah Flanegan, D. F. Flanegan & Co., Hotel Warren.

John F. Halloran, Annie M. Halloran J. F. Halloran & Co., Arlington Hotel.

James O'Neil, Daniel J. Keefe O'Neil & Co., Old Washington Tavern.

James O'Neil, Daniel J. Keefe O'Neil & Co., Lowell Tavern.

Frank Barnard, Emma J. Barnard, Frank Barnard & Co., Marlborough House.

Dennis J. Leary, Etta B. Leary, D. J. Leary & Co., American House.

Parmi les Canadiens qui ont fait la demande de licences, nous remarquons:

L. P. Turcotte et Marceline Turcotte, 1. P. Turcotte & Co., 141-147 rue Worthen.

J. Wilfrid Paradis et Emilie Paradis, Paradis & Co., 15 Salem.

Noel Traversy, François Xavier Traversy, 308 Middlesex.

Philippe Desmarais et Marguerite Desmarais, Philippe Desmarais & Co., 630 Market.

Francis L. Richard et Louise Richard, F. L. Richard & Co., 365-370 Moody.

James H. Collins et Joseph H. Bergeron, 12-14 Cabot.

Pierre Bourgeois et Fabiola Bourgeois, 765 Aiken.

Il y a en tout 147 demandes de licences présentées cette année au bureau de police.

L'augmentation demandee

Les agents la considèrent en assemblée hier après-midi

On pense qu'ils ont décidé de ne pas accorder les 10 pour cent d'augmentation

Les agents des manufactures de Lowell se sont réunis hier pour considérer la demande que leur ont faite les unions ouvrières de la ville d'une augmentation de salaire de 10 pour cent à partir du 24 mars.

Après la lecture devant l'assemblée de la lettre que le conseil textile a envoyée à chacun d'eux les agents ont longuement discuté la question, mais ils ont refusé de donner aucun détail de leurs délibérations. M. Rafferty dit qu'ils ont préparé une lettre qu'ils ont adressée au conseil textile. Le président ne veut pas divulguer le contenu de cette lettre qui appartient au conseil d'abord. Elle sera lue demain à l'assemblée du conseil et les journaux pourront en publier la teneur lundi. Les agents n'ont pas voulu dire cependant pour raison qu'il n'y avait pas assisté.

UN COMPROMIS

L'ON DIT QUE LES MANUFACTURIERS N'OFFRIRONT QUE 5 OU 6 POUR CENT A LEURS EMPLOYES

L'on disait cet après-midi dans les cercles ouvriers que les représentants des filatures avaient décidé d'offrir une augmentation de 5 ou 6 pour cent à leurs employés en réponse à la demande de 10 pour cent. Ils espéraient ce compromis les satisfaire.

On a tenté ce stratagème à Fall River, mais ça n'a pas réussi.

LA POUDRE PEDICURE IMPERIALE

est préparée tout spécialement pour ceux qui souffrent de la transpiration excessive des pieds. Elle calme la douleur et l'irritation en moins de temps qu'il ne faut pour le dire. Délicieusement parfumée elle fait disparaître toute odeur désagréable.

Elle se vend 15c par boîte de 3 onces avec couvercle en poivrière chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

LES GRECS

Ils entrent dans la fédération du travail

Les Grecs employés dans les différentes filatures de cette ville se sont agrégés à l'union. C'est une excellente idée qu'ils ont eue et qui les mettra désormais à l'abri des propos malfaisants que l'on faisait sur leur compte à tort ou à raison, en temps de grève.

Tous les rhumatismes chroniques ou inflammatoires sont guéris en trois jours en prenant le remède du Dr Bennett pour les rhumatismes. Vous pouvez vous le procurer dans n'importe quelle pharmacie ou chez votre épicier. Prix 50 cents.

Location de cheveux
A l'année, au mois et à la nuit.

Lu à la devanture d'un coiffeur du quartier de l'Europe :

N'Achetez pas une Maison
Jusqu'à ce que nous ayi z vus.

Nous pouvons vous vendre une maison de toute sorte ou vous en bâtir une à votre commodité pour

$1.75 par semaine et en montant convenables à toutes les bourses.

Venez nous voir et si c'est possible nous mettrons à votre portée la chose la plus chère sur la terre—une maison.

Siméon Lagassée,
781 Lakeview Ave, ou 335 rue Hildreth.

A. G. Pollard & Co.

Quatre Bonnes Valeurs pour Finir la Semaine.

Robes d'Indienne "Wrappers" à 75c chacune

Ce lot de "Wrappers" comprend une grande variété de patrons, deux couleurs, jolies et foncées, tous très bien faits avec frisons sur les épaules et au bas de la jupe, garnis en braid et insertion, ces "Wrappers" se vendaient une bonne valeur à 98c.

Corsages pour Dames "Shirt Waists."

A 39c chacun { Nouveaux Corsages en Indienne Chambray, couleurs bleue, rose et rouge et en Indienne jolie barrée, faits avec manches et poignets à la dernière mode, valeur de 50c.

A 49c chacun { Corsages en Guingan lavé, couleur garantie ne pas changer ; dans ce lot nous en avons de trois en Satin "mercerized", fini lustré, ces Corsages sont faits à la dernière façon avec remplis en avant et en arrière, manches et poignets nouveaux et se vendraient une bonne occasion à 69c.

A 98c chacun { Corsages noirs en Satin "merceriz d", fini lustré, bien faits avec remplis et garnis avec boutons ; ces Corsages sont toujours vendus à $1.25.

SOUS SOL.

A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

La Saison du Base Ball

Dates auxquelles les parties seront jouées l'été prochain

Le manque d'espace nous a forcés hier à supprimer la seconde livraison à Lowell.

La publication de cette liste qui indique comment les parties de base-ball se joueront l'été prochain.

MAI

1—Fall River à Manchester, Dover à Haverhill, Nashua à Lawrence, Haverhill à Concord.

2—Fall River à Concord, Dover à Nashua, Lawrence à Haverhill, Haverhill à Manchester.

5—Fall River à Nashua, Dover à Concord, Lawrence à Manchester, Haverhill à Lowell.

6—Fall River à Lowell, Dover à Manchester, Lawrence à Concord, Haverhill à Nashua.

7—Manchester à Fall River, Concord à Dover, Nashua à Haverhill, Lowell à Lawrence.

8—Manchester à Dover, Concord à Fall River, Nashua à Lowell, Lawrence à Haverhill.

9—Manchester à Dover, Concord à Fall River, Lowell à Nashua, Haverhill à Lawrence.

10—Nashua à Manchester, Concord à Lowell, Dover à Lawrence, Fall River à Haverhill.

12—Manchester à Nashua, Lowell à Concord, Dover à Lawrence, Haverhill à Fall River.

13—Manchester à Dover, Concord à Nashua, Fall River à Lowell, Lawrence à Haverhill.

14—Concord à Manchester, Lowell à Nashua, Fall River à Dover, Haverhill à Lawrence.

15—Nashua à Manchester, Concord à Lowell, Dover à Lawrence, Fall River à Haverhill.

16—Manchester à Nashua, Lowell à Concord, Dover à Lawrence, Fall River à Haverhill.

17 et 19—Manchester à Lawrence, Concord à Haverhill, Nashua à Dover, Lowell à Fall River.

20 et 21—Manchester à Haverhill, Nashua à Fall River, Lowell à Concord, Lawrence à Dover.

22—Haverhill à Manchester, Fall River à Concord, Dover à Nashua, Lawrence à Lowell.

23—Haverhill à Manchester, Dover à Lowell, Lawrence à Nashua, Fall River à Concord.

24—Haverhill à Manchester, Fall River à Nashua, Lawrence à Concord, Dover à Lowell.

25—Haverhill à Manchester, Dover à Concord, Fall River à Lowell, Lawrence à Nashua.

26—Haverhill à Manchester, Lawrence à Concord, Dover à Manchester, Fall River à Lowell.

27—Manchester à Nashua, Haverhill à Concord, Haverhill à Fall River, Lawrence à Dover.

28—Nashua à Manchester, Concord à Lowell, Haverhill à Fall River, Lawrence à Dover.

29—Fall River à Lawrence, Haverhill à Nashua, Manchester à Lowell.

31—Manchester à Fall River, Dover à Concord, Haverhill à Nashua, Lawrence à Lowell.

JUIN

2—Manchester à Dover, Concord à Fall River, Nashua à Lawrence, Lowell à Haverhill.

3—Manchester à Dover, Concord à Fall River, Nashua à Lawrence, Lowell à Haverhill.

4—Fall River à Nashua, Dover à Concord, Lawrence à Manchester, Haverhill à Lowell.

5—Fall River à Lowell, Dover à Manchester, Lawrence à Concord, Haverhill à Nashua.

6—Manchester à Fall River, Concord à Dover, Nashua à Lawrence, Lowell à Haverhill.

7—Manchester à Fall River, Concord à Dover, Nashua à Haverhill, Lowell à Lawrence.

8—Manchester à Dover, Concord à Fall River, Lowell à Nashua, Lawrence à Haverhill.

9—Manchester à Dover, Concord à Fall River, Lowell à Nashua, Haverhill à Lawrence.

10—Nashua à Manchester, Concord à Lowell, Dover à Lawrence, Fall River à Haverhill.

12—Nashua à Nashua, Lowell à Concord, Dover à Lawrence, Fall River à Haverhill.

13—Manchester à Nashua, Lowell à Concord, Dover à Lawrence, Fall River à Haverhill.

14—Concord à Manchester, Lowell à Lawrence, Nashua à Haverhill, Fall River à Dover.

16—Manchester à Concord, Lawrence à Fall River, Dover à Haverhill, Nashua à Lowell.

17 et 19—Manchester à Lawrence, Concord à Haverhill, Nashua à Dover, Lowell à Fall River.

20—Fall River à Manchester, Dover à Lowell, Lawrence à Nashua, Haverhill à Concord.

21—Manchester à Concord, Dover à Fall River, Lowell à Haverhill, Nashua à Lawrence.

22—Manchester à Haverhill, Concord à Lawrence, Lowell à Dover, Fall River à Nashua.

23—Manchester à Concord, Haverhill à Nashua, Fall River à Lowell, Lawrence à Dover.

24—Manchester à Haverhill, Concord à Fall River, Nashua à Dover, Lawrence à Lowell.

25—Manchester à Concord, Dover à Fall River, Lowell à Haverhill, Nashua à Lawrence.

26—Manchester à Haverhill, Concord à Lawrence, Haverhill à Dover, Fall River à Lowell.

27—Manchester à Nashua, Lowell à Concord, Haverhill à Fall River, Lawrence à Dover.

28—Nashua à Manchester, Concord à Lowell, Haverhill à Fall River, Lawrence à Dover.

29—Fall River à Lawrence, Haverhill à Nashua, Manchester à Lowell.

JUILLET

1—Fall River à Lawrence, Haverhill à Nashua, Manchester à Lowell, Dover à Concord.

2—Concord à Manchester, Nashua à Lowell, Haverhill à Lawrence, Dover à Fall River.

3—Manchester à Concord, Nashua à Nashua, Lowell à Haverhill, Lawrence à Dover, Fall River à Lawrence.

4—Concord à Manchester, Lowell à Lawrence, Nashua à Haverhill, Fall River à Dover.

5—Manchester à Concord, Haverhill à Nashua, Lawrence à Lowell, Fall River à Lawrence.

7—Manchester à Concord, Haverhill à Nashua, Lawrence à Lowell, Fall River à Dover.

8—Manchester à Dover, Concord à Fall River, Nashua à Lawrence, Lowell à Haverhill.

9—Manchester à Dover, Concord à Fall River, Nashua à Lawrence, Lowell à Haverhill.

10—Concord à Manchester, Lawrence à Lowell, Haverhill à Nashua, Fall River à Dover.

11—Manchester à Fall River, Concord à Dover, Lowell à Lawrence, Nashua à Haverhill.

12—Concord à Fall River, Manchester à Dover, Lawrence à Haverhill, Nashua à Lowell.

13—Haverhill à Nashua, Lawrence à Lowell, Fall River à Manchester, Dover à Concord.

15—Fall River à Lowell, Dover à Manchester, Lawrence à Concord, Haverhill à Nashua.

16—Manchester à Fall River, Concord à Dover, Nashua à Haverhill, Lowell à Lawrence.

17—Concord à Manchester, Lowell à Nashua, Haverhill à Fall River, Lawrence à Dover.

18—Manchester à Lowell, Dover à Haverhill, Nashua à Lawrence, Fall River à Concord.

19—Lowell à Fall River, Nashua à Dover, Manchester à Haverhill, Concord à Lawrence.

20—Lowell à Fall River, Nashua à Dover, Manchester à Lawrence, Concord à Haverhill.

21—Manchester à Concord, Lowell à Lawrence, Nashua à Haverhill, Fall River à Dover.

22—Manchester à Haverhill, Concord à Lawrence, Lowell à Dover, Fall River à Nashua.

23—Manchester à Lawrence, Concord à Haverhill, Nashua à Fall River, Lowell à Dover.

24—Manchester à Lowell, Dover à Nashua, Fall River à Lawrence, Haverhill à Concord.

25—Fall River à Manchester, Dover à Concord, Lowell à Haverhill, Nashua à Lawrence.

26—Concord à Manchester, Nashua à Lowell, Haverhill à Fall River, Lawrence à Dover.

27—Manchester à Nashua, Dover à Concord, Lawrence à Haverhill, Lowell à Fall River.

28—Nashua à Manchester, Concord à Lowell, Haverhill à Fall River, Lawrence à Dover.

29—Fall River à Lawrence, Haverhill à Nashua, Manchester à Lowell.

30 à Manchester à Concord, Nashua à Lowell, Haverhill à Lawrence, Dover à Fall River.

31—Concord à Manchester, Lowell à Nashua, Haverhill à Lawrence, Manchester à Nashua.

AOUT

1—Lowell à Manchester, Fall River à Lawrence, Haverhill à Dover, Concord à Nashua, Lowell à Haverhill.

2—Fall River à Concord, Haverhill à Lowell, Lawrence à Nashua, Dover à Manchester.

3—Lawrence à Concord, Haverhill à Manchester, Haverhill à Nashua, Lawrence à Lowell.

4—Lowell à Manchester, Fall River à Nashua, Dover à Haverhill.

5—Lawrence à Concord, Haverhill à Lowell, Lawrence à Nashua, Dover à Manchester.

7—Dover à Concord, Fall River à Manchester, Haverhill à Nashua, Lawrence à Lowell.

8—Lowell à Concord, Haverhill à Nashua, Dover à Lawrence, Fall River à Manchester.

9—Concord à Concord, Haverhill à Nashua, Lowell à Lawrence, Manchester à Dover.

10—Concord à Dover, Haverhill à Lowell, Lawrence à Fall River, Nashua à Manchester.

12—Haverhill à Nashua, Lawrence à Lowell, Manchester à Dover, Concord à Fall River.

13—Haverhill à Lowell, Lawrence à Nashua, Fall River à Concord, Dover à Manchester.

14—Concord à Fall River, Manchester à Dover, Haverhill à Lawrence, Lowell à Nashua.

15—Manchester à Lowell, Concord à Nashua, Fall River à Haverhill, Dover à Lawrence.

16—Haverhill à Lawrence, Fall River à Dover, Lowell à Manchester, Nashua à Concord.

17—Concord à Lowell, Manchester à Nashua, Haverhill à Fall River, Lawrence à Dover.

18—Concord à Manchester, Lowell à Lawrence, Nashua à Haverhill, Fall River à Dover.

19—Lowell à Fall River, Nashua à Dover, Manchester à Haverhill, Concord à Lawrence.

20—Lowell à Fall River, Nashua à Dover, Manchester à Lawrence, Concord à Haverhill.

21—Manchester à Concord, Lowell à Lawrence, Nashua à Haverhill, Fall River à Dover.

22—Manchester à Haverhill, Concord à Lawrence, Lowell à Dover, Fall River à Nashua.

23—Manchester à Lawrence, Concord à Haverhill, Nashua à Fall River, Lowell à Dover.

24—Manchester à Lowell, Dover à Nashua, Fall River à Lawrence, Haverhill à Concord.

26—Lowell à Concord, p. m.—Dover à Fall River, Lawrence à Haverhill, Nashua à Manchester, Concord à Lowell.

27—Fall River à Concord, Haverhill à Lowell, Lawrence à Nashua, Dover à Manchester.

28—Lowell à Concord, Haverhill à Manchester, Haverhill à Nashua, Lawrence à Dover.

29—Concord à Concord, Haverhill à Lowell, Lawrence à Nashua, Dover à Manchester.

30—Concord à Dover, Haverhill à Lowell, Manchester à Lawrence, Nashua à Fall River.

31—Manchester à Concord, Lowell à Nashua, Haverhill à Lawrence, Dover à Fall River.

SEPTEMBRE

1-a.m.—Dover à Fall River, Manchester à Concord, Lowell à Nashua, Lawrence à Haverhill.

1-p.m.—Dover à Fall River, Concord à Manchester, Nashua à Lowell, Haverhill à Lawrence.

2—Date ouverte.

3—Manchester à Lowell, Haverhill à Dover, Fall River à Lawrence, Nashua à Concord.

4—Date ouverte.

6—Concord à Manchester, Lowell à Lawrence, Nashua à Haverhill, Fall River à Dover.

ILS SAVENT CE QU'ILS VEULENT

Neuf personnes sur dix qui entrent à la pharmacie Rochon et achète pour un remède contre le rhume indistinct sur ce qu'on leur donne le véritable strop de Pin Blanc et Goudron c'est-à-dire le STROP PIN PECTORAL. Ceux qui l'ont pris le trouvent le meilleur des remèdes. Ils savent qu'il est plus sage de s'en tenir à l'efficacité d'un vieux remède éprouvé, que d'expérimenter avec des préparations nouvelles d'une valeur incertaine.

Le Strop Impérial est garanti. 25 cents la bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER.

—L'honorable P. F. Peloquin (un parti-san) a été nommé député-greffier de l'Etat, à la législature de Boston. Il accompagne ses collègues à cet endroit. Il a servi comme député en 1901 et a 50 élèves qui suivent le cours enseigné par des maîtres diplômés à l'école normale d'Annapolis.

Les visiteurs ont été émerveillés de la manière dont les différentes classes des élèves qui sont très forts sur les mathématiques. La réception faite à Mr. Peloquet à bord de l'un des officiers du vaisseau, et des plus cordiales à tous les points de vue. Ils sont revenus enchantés de leur visite.

Ils ont aussi visité Lancaster, N.H., et Worcester, Mass., pour constater qu'il n'y avait pas d'urgents travaux à faire pour le bonheur de l'éducation, de la jeune gens.

MANCHESTER

—George F. Getchell, jeune homme de 28 ans, a été arrêté par l'inspecteur Hildreth sous l'accusation d'avoir volé sa possession, dans le but de les vendre, des billets de loterie.

Un paquet de billets émis par la "Original Little Honduras National Lottery Company" a été trouvé en possession, et la police a une liste des personnes qui sont supposées avoir acheté des billets de loterie du lui. Getchell est bien connu à Manchester où il était autrefois commis dans une épicerie.

—Le prix du bœuf et du mouton a été haussé de trois quarts de centin la livre en gros en cette ville depuis quelques jours, et les apparences sont que les prix augmenteront encore dans le cours de quelques semaines.

La raison de cette augmentation allégués par les grandes compagnies c'est que les bestiaux se font rare dans l'Ouest.

—Notre évêque Mgr D. M. Bradley, se rendra à Montréal après Pâques, faire visite au grand séminaire de cette ville. Dans cette institution il y a un grand nombre d'ecclésiastiques du diocèse de Manchester qui étudient la théologie. Monseigneur a coutume de faire cette visite une fois par année, il sera accompagné du Très Rév. M. W. Murphy, de Dover, et du Rév. P. J. Scott.

—Les Sœurs Grises de l'Hôpital Notre-Dame de Lourdes ont ouvert un concours pour la vente de leurs billets de loterie. Le premier prix est de $50.00 et le second de $25.00.

Les profits du bazar sont destinés à l'hôpital et au redressement extérieur. Il sera ouvert au bénéfice des pauvres et des malades.

Le concours s'ouvrira dimanche, le 23 courant à 4 heures. Ceux qui voudront en profiter peuvent se procurerait des billets à l'hôpital même.

NASHUA.

—Vers le 1er avril une nouvelle industrie sous le nom de E. J. Flather & Co. commencera ses opérations. Cette nouvelle compagnie occupera la grande manufacture sur la rue Crown, qu'elle a loué de la compagnie lather. Elle s'occupera de la manufacture de tours et autres machines.

—Les commissaires du comté ont enfin fait connaître leur décision au sujet des nouveaux chemins qu'ils entrats pour la construction, les appareils à la charrasse déclarairez et les ponts et chaussées. Voici les noms des entrepreneurs de Nashua pour une somme de $34,000.

Voici les noms des entrepreneurs: Construction de la "Nashua Building Company," capital $1,000. Siège social, $1,273. C. B. Jackman & Son. Eclairage: C. J. Austin, $465.22. La nomination appropriée pour l'érection de cet édifice est de $65,000. Les fondations et le terrain payés, il reste environ $10,000 pour l'ameublement.

PAWTUCKET.

—M. le curé Bourgeois a été l'objet mercredi d'une démonstration bien touchante de la part des élèves de l'école paroissiale. C'était la fête St-Joseph et le nom de ce grand saint est le patron de notre digne curé. Aussi les enfants, aidés des bonnes religieuses, n'ont pas laissé passer l'occasion qui se beau jour pour témoigner à leur pasteur tout l'amour leur cœur. Avec-vous remarqué que les prétendants qui plaisent le plus aux mamans sont précisément ceux qui leur déplaisent le moins à leurs filles?

Il n'est pas rare, au point de vue mondain, d'avoir un idéal. Car la jeune fille qui tient absolument à n'épouser que le meilleurs, de plus habiles, ni de plus discrets que ceux de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, dont les bureaux habitées depuis de longues années à traiter les maladies de ce genre, propriétaires du remède connu de toutes les femmes sous le nom de Pink Pills ont acquis dans cette spécialité, une autorité maintenant incontestée à laquelle ils joignent des qualités de respectabilité et de discrétion qui nous permettent de les recommander tout particulièrement.

Nous ne saurions trop encourager les femmes qui ont le souci de leur santé et de leur beauté, de leur tranquilité et de leur bien-être, à aller consulter les médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Les consultations sont gratuites et rigoureusement secrètes.

En vous adressant à ces messieurs vous serez renseignées sur votre état que vous ignorez peut-être. Celle qui se croit bien forte et bien saine, peut être gravement atteinte d'un mal qui prit à temps, soigné et guéri, lui eut épargné bien des souffrances. Celle qui se croit condamnée par un mal qui la laissait quelque temps sans soin, sans épousseter, sans essuyage, sans graissage au besoin, ils se détérioreraient, des germes de ruines et de décadence pénétreraient au travers de toutes ces remparts protecteurs et anéantiraient les objets qui sont à l'intérieur vue inattaquables.

Eh bien, ce qui est vrai des bijoux antiques, des œuvres féeriques de nos ancêtres est vrai de la femme. Si éblouissante que puisse être la beauté de l'une, si belle que soit la prestance, un de ces mortels privilégiés de qui les femmes disent en joignant les mains: "Qu'il est beau qu'il est bien! et dont beau! Certaine petite pensive prutique le voudra rien chez avant la mort. Ce qui a des entrepreneurs de Nashua pour une somme de $34,000.

Voici les noms des entrepreneurs: Construction de la "Nashua Building Company," capital $1,000. Siège social, $1,273. C. B. Jackman & Son. Eclairage: C. J. Austin, $465.22. La nomination appropriée pour l'érection de cet édifice est de $65,000. Les fondations et le terrain payés, il reste environ $10,000 pour l'ameublement.

—Les cloches de la cathédrale ont enfin fait connaître leur décision au sujet des nouveaux chemins qu'ils entrats pour la construction, les appareils à la charrasse déclarairez et les ponts et chaussées. Voici les noms des entrepreneurs de Nashua pour une somme de $34,000.

Voici les noms des entrepreneurs: Construction de la "Nashua Building Company," capital $1,000. Siège social, $1,273. C. B. Jackman & Son. Eclairage: C. J. Austin, $465.22. La nomination appropriée pour l'érection de cet édifice est de $65,000. Les fondations et le terrain payés, il reste environ $10,000 pour l'ameublement.

TROIS PETITS VERRES

VIN St MICHEL

Pris Chaque Jour rendent

La Force

La Vigueur

La Santé

AUX MALADES LES PLUS PALES ET LES PLUS FAIBLES.

Il n'y a pas d'Anémie, pas de Faiblesse, pas de Débilité qui puissent résister aux effets bienfaisants de ce

Tonique Reconstituant

BOIVIN, WILSON & CO.
MONTREAL, CANADA.
Seuls Agents pour l'Amérique du Nord.

WEEKS & POTTER Co, 360 rue Washington, Boston, Mass, seuls dépositaires pour les Etats-Uni.

LES SOINS INTIMES DE LA FEMME

PAR MARCELLE DU LAC.

Dans son immuable sagesse, le Créateur a placé la femme sur cette terre pour être la compagne de l'homme, et il ne lui a pas imposé d'autre rôle, ni plus ample devoir que de plaire à celui dont elle devait partager les joies et alléger les souffrances.

Il ne faut donc pas s'étonner que cet être gracieux et raffiné, cette créature toute spirituelle et sentimentale doit aussi être extra délicate et extra sensible. C'est un joli bijou, un de ces objets d'art que l'on ne doit manier que d'une main douce et qui chaque jour doit recevoir des soins spéciaux, car la moindre tache peut en souiller l'éclat, le moindre heurt ou le plus petit choc peuvent en déranger l'harmonie.

Lorsque vous visitez les grands musées où sont réunies les collections richissimes des merveilles de l'art moderne et de l'art ancien, vous êtes saisis du respect dont sont entourés les objets exposés et des soins qu'on leur prodigue.

Ces chefs-d'œuvres d'horlogerie et de mécanisme, de bijouterie et de guillochage sont enfermés dans de riches écrins de velours et de marroquin, ces écrins reposent sur des tablettes de peluche pontées par des colonnes polies, le tout est encore recouvert par des vitrines d'acajou ou de palissandres aux épaisses vitres bisautées, et enfin ces vitrines sont rangées dans l'immense salle aux planchers vernis, aux murs éblouissants, aux vitrines hermétiquement closes et il semble que les trésors ainsi protégés devraient être à l'abri de toute action extérieure, de toute souillure, de toute atteinte.

Eh bien, il n'en est rien. Si vous consultez les conservateurs de ces musées, ils vous apprendront que c'est seulement au prix d'une vigilance incessante, de soins répétés, d'une inspection constante que les objets qui leur sont confiés peuvent demeurer intacts. Si on les laissait quelque temps sans soin, sans époussetage, sans essuyage, sans graissage au besoin, ils se détérioreraient, des germes de ruines et de décadence pénétreraient au travers de toutes ces remparts protecteurs et anéantiraient les objets qui sont à l'intérieur vue inattaquables.

Eh bien, ce qui est vrai des bijoux antiques, des œuvres féeriques de nos ancêtres est vrai de la femme. Si éblouissante que puisse être la beauté de l'une, si belle que soit la prestance, un de ces mortels privilégiés de qui les femmes disent en joignant les mains: "Qu'il est beau qu'il est bien! et dont beau! Certaine petite pensive prutique le voudra rien chez avant la mort. Ce qui a des entrepreneurs de Nashua pour une somme de $34,000.

Voici les noms des entrepreneurs: Construction de la "Nashua Building Company," capital $1,000. Siège social, $1,273. C. B. Jackman & Son. Eclairage: C. J. Austin, $465.22. La nomination appropriée pour l'érection de cet édifice est de $65,000. Les fondations et le terrain payés, il reste environ $10,000 pour l'ameublement.

Alfred Delisle

MARCHAND * TAILLEUR,

458 rue Merrimack

A la renommée d'avoir l'assortiment de tout ce qu'il y a de plus chic en fait de Cravates, Chemises, Chapeaux et Gants, de même qu'il a la meilleure coupe dans les Pantalons, Habits, etc.

Il connait toutes les dernières modes qu'un jeune homme doit porter.

☞ Faites-lui une visite et vous serez satisfaits.

NARCISSE DUPUIS,

MARCHAND-TAILLEUR.

15 rue PALMER. Angle de la rue Merrimack.

(Ancien atelier de J. B. LELACHEUR.)

Confection d'Habits de Dames aux styles les plus récents.

COUPE GARANTIE et AJUSTEMENT PARFAIT.

Habits d'Hommes aux modes les plus nouvelles.

Pour nous introduire au public nous ferons une grande réduction sur tous les habits pour le premier moir.

Manteaux, Collerettes, Jupes, Gilets, Costumes, etc. Réparations de toutes sortes à bas prix par des ouvriers compétents.

☞ Venez nous voir, vous aurez satisfaction.

Narcisse Dupuis.

Par-ci, Par-là

Devrait-on ou ne devrait-on pas attendre son idéal? Grave question! Les jeunes filles trouvent toujours moyen de la résoudre: les unes, en coiffant Sainte Catherine; les autres, en épousant le premier venu qui ne leur pas sera de refuser; et un certain nombre... allais écrire: un certain nombre attendent et épousent le Prince Charmant rêvé, mais il est entendu, je crois, qu'on ne l'épouse jamais.

Les jeunes filles savent toutes ce que j'entends par "idéal". Toutes, elles en ont un qu'elles rêvent, qu'elles caressent, qu'elles dorlotent, au fond de leur petit coeur. Quelques-unes vous disent qu'elles n'en ont pas, mais il ne faut pas prendre pour la vérité révélée tout ce qui sort des lèvres si délicieuses des charmantes filles d'Eve.

Cet idéal étant la création de l'imagination de la jeune fille, est la plus sûre indication qui soit de ses goûts, de ses tendances, de ses aspirations. La révélation exacte de ce qui constitue pour elle le "mec plus ultra" du bon et du beau. Autant de têtes de jeunes filles, autant de conceptions différentes du Prince Charmant à qui les vœux amants éternel et dévouement sans bornes.

Pour l'une, le Prince Charmant rêvé devra être le plus audacieux de tous les mortels par les talents ou par l'esprit: un aviateur fameux, un grand artiste, un poète, ou un chercheur de nouveaux mondes. Une autre rêve un mari qui sera beau, qui aura de la prestance, un de ces mortels privilégiés de qui les femmes disent en joignant les mains: "Qu'il est beau qu'il est bien! et dont beau! Certaine petite pensive prutique le voudra rien chez avant la mort. Ce qui a des entrepreneurs de Nashua pour une somme de $34,000.

Voici les noms des entrepreneurs: Construction de la "Nashua Building Company," capital $1,000. Siège social, $1,273. C. B. Jackman & Son. Eclairage: C. J. Austin, $465.22. La nomination appropriée pour l'érection de cet édifice est de $65,000. Les fondations et le terrain payés, il reste environ $10,000 pour l'ameublement.

—Le curé Bourgeois a été l'objet mercredi d'une démonstration bien touchante de la part des élèves de l'école paroissiale. C'était la fête St-Joseph et le nom de ce grand saint est le patron de notre digne curé. Aussi les enfants, aidés des bonnes religieuses, n'ont pas laissé passer l'occasion qui se beau jour pour témoigner à leur pasteur tout l'amour leur cœur. Avec-vous remarqué que les prétendants qui plaisent le plus aux mamans sont précisément ceux qui leur déplaisent le moins à leurs filles?

Il n'est pas rare, au point de vue mondain, d'avoir un idéal. Car la jeune fille qui tient absolument à n'épouser que le meilleurs, de plus habiles, ni de plus discrets que ceux de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, dont les bureaux habitées depuis de longues années à traiter les maladies de ce genre, propriétaires du remède connu de toutes les femmes sous le nom de Pink Pills ont acquis dans cette spécialité, une autorité maintenant incontestée à laquelle ils joignent des qualités de respectabilité et de discrétion qui nous permettent de les recommander tout particulièrement.

Nous ne saurions trop encourager les femmes qui ont le souci de leur santé et de leur beauté, de leur tranquilité et de leur bien-être, à aller consulter les médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Les consultations sont gratuites et rigoureusement secrètes.

En vous adressant à ces messieurs vous serez renseignées sur votre état que vous ignorez peut-être. Celle qui se croit bien forte et bien saine, peut être gravement atteinte d'un mal qui prit à temps, soigné et guéri, lui eut épargné bien des souffrances. Celle qui se croit condamnée par un mal qui la laissait quelque temps sans soin, sans époussetage, sans essuyage, sans graissage au besoin, ils se détérioreraient, des germes de ruines et de décadence pénétreraient au travers de toutes ces remparts protecteurs et anéantiraient les objets qui sont à l'intérieur vue inattaquables.

Eh bien, ce qui est vrai des bijoux antiques, des œuvres féeriques de nos ancêtres est vrai de la femme. Si éblouissante que puisse être la beauté de l'une, si belle que soit la prestance, un de ces mortels privilégiés de qui les femmes disent en joignant les mains: "Qu'il est beau qu'il est bien! et dont beau! Certaine petite pensive prutique le voudra rien chez avant la mort. Ce qui a des entrepreneurs de Nashua pour une somme de $34,000.

Voici les noms des entrepreneurs: Construction de la "Nashua Building Company," capital $1,000. Siège social, $1,273. C. B. Jackman & Son. Eclairage: C. J. Austin, $465.22. La nomination appropriée pour l'érection de cet édifice est de $65,000. Les fondations et le terrain payés, il reste environ $10,000 pour l'ameublement.

LE MUSICIEN ET LA DUCHESSE

Une très parsimonieuse duchesse écrivit un jour à Saint Saëns, le grand compositeur français, pour le demander de jouer à une réception. Craignant sans doute que la note ne fût trop salée, elle ajoutait que n'étant pas très riche, elle ne pourrait payer que telle et telle somme. Saint Saëns, qui est un des Quarante Immortels, répliqua: "S'il vous veules seulement y mettre vingt francs de plus, j'irai en grande tenue académique."

—The Musical World.

Les hommes sont comme les statues: il faut les voir en place. Qui doit a tort.

* * *

On ne doit tirer sur un gibier que quand il y a des chances pour qu'on le manque.

Femineries

LA CLOCHE FELEE

Il est amer et doux pendant les nuits d'hiver,
D'écouter près du feu qui palpite et qui fume
Les souvenirs lointains lentement s'élever
Aux bruits des carillons qui chantent dans la brume.

Bienheureuse la cloche au gosier vigoureux,
Qui, malgré sa vieillesse,alerte et bien portante,
Jette fidèlement son cri religieux,
Ainsi qu'un vieux soldat qui veille sous la tente!

Moi, mon âme est fêlée, et lorsqu'en ses ennuis
Elle veut de ses chants peupler l'air froid des nuits,
Il arrive souvent que sa voix faiblit

Semble le râle épais d'un blessé qu'on oublie
Au bord d'un lac de sang, sous un grand tas de morts,
Et qui meurt sans bouger, dans d'immenses efforts!

CHARLES BAUDELAIRE.

L'Alliance Française

Une bonne et charmante amie, à qui je demandais cette semaine de se joindre à l'Alliance Française, me fit cette réponse réconfortante: "Oui, je m'y joindrai, bien sûr. Si l'Alliance Nationale fait la propagande de la langue et de la littérature de France, j'en suis! J'adore tout ce qui est français, moi!"

Ah! si toutes les Canadiennes éclairaient comme celle-là! Si, toutes, elles étaient fières de leur langue française, fières de leurs noms français! Si, toutes, elles avaient à cœur de savoir à fond cette si douce et si jolie langue de France, de la parler correctement, de s'en servir aussi souvent que possible, d'en faire la langue de la famille, de l'intimité, de toutes les relations sociales, et de ne faire usage de l'anglais qu'en "business" seulement, quand le français est impraticable!

Mais c'est tout le contraire qui est vrai, et un grand nombre, un très grand nombre, hélas! de Canadiennes ne se servent de la langue maternelle que quand elles ont affaire à des gens ne parlant pas un mot d'anglais. S'ouvrre de l'Alliance Française modifiera-t-elle cet état de choses? Souhaitons-le.

Les lectrices de L'Etoile savent déjà la but de l'Alliance Française, fondée en 1883 par des littérateurs en renom, pour la propagation de la langue française à l'étranger. Cette organisation compte parmi ses membres plusieurs des sommités littéraires de la France: MM. Gaston Boissier, Jules Lemaître, Emile Faguet, de l'Académie Française, Berthelot, de l'Académie des Sciences, George d'Espardès, le Comte d'Haussonville, Loulé Pasteur Vallery-Radot, qui ne peuvent désirer d'entendre il y a deux ans, et nombre d'autres, très connus dans le monde des lettres, des arts, des sciences.

L'Alliance, comme cela ne pouvait manquer d'être, a rapidement grandi, devenue puissante. Son influence est devenue presque universelle et partout, dans les pays étrangers où la flamme-mère se fondent, ayant pour but de faire connaître et apprécier la belle langue française et sa merveilleuse littérature. Ici, en Amérique, à New York, à Chicago, à Boston, à la Nouvelle-Orléans, à San Francisco, partout on se trouvent des gens instruits capables d'apprécier l'immense valeur d'une telle œuvre, des comités de l'Alliance Française sont formés, et leur influence grandit tous les jours. C'est à l'Alliance Française, dont un des membres, M. Gaillet, avocat, a fait un si éloquent plaidoyer l'Université d'un fonds à cet effet, que Harvard doit d'entendre chaque année les meilleurs conférenciers français — les Brunetière, les Deschanque et les Lemaître.

Dans les grandes villes du Canada, et dans les centres canadiens aux Etats-Unis, partout la noble et belle Alliance lève la tête et s'affirme. Partout, les Canadiens s'éveillent au plaisir de l'anglais envahisseur, tentant à détrôner dans les familles le vieux français. Lorsqu'il n'est pas resté en arrière, et un comité de l'Alliance s'est formé ici, sous la présidence de M. Gaillet, avocat. Le but que se propose le comité est de "propager la langue française autant que possible, de faire aimer de bons ouvrages, de se parler pas encore,de la perfectionner dans ceux qui la parlent déjà, et d'encourager les jeunes gens à l'étudier."

Ce but, le comité se propose de l'atteindre en organisant des conférences, des causeries littéraires, des lectures publiques; en distribuant comme prix dans les écoles paroissiales canadiennes, de bons ouvrages français, recommandables au point de vue de la morale et de la littérature, et envoyés aux petits examinés par le conseil central de Paris, pour les encourager à étudier et à aimer la langue de la mère-patrie. Un prix qui viendrait de France, pensez-y, ce n'est pas une petite affaire! et je vois déjà nos petits Jean-Baptiste faisant d'abjects sacrifices à l'intrigant subjonctif, pour mériter cela.

* * *

L'engouement pour l'anglais, si général chez les Canadiens-français des Etats-Unis, n'a pas d'excuse. L'anglais, sans doute, est absolument nécessaire dans les relations d'affaires, mais est-ce là une raison pour s'en servir toujours, à tort et à travers, en tout et partout, à l'exclusion du français?

Personne au monde d'aussi fier de lui-même qu'un Canado-Américain qui parle bien l'anglais (Si ce n'est un Canado-Américain qui pense le parler bien). Cette fierté sans doute, est bien légitime, et ne serait que louable si elle ne dégénérait pas en une négligence et un mépris stupides du français. Ces Canadiens engoués de l'anglais, en arrivent à cette absurdité de prétendre que les étrangers doivent apprendre le français à vos fils. Si vous les laissez devenir des étrangers de langue. Ils descendront un jour des étrangers de cœur, et le "mur de l'oubli" dont parle Edmond de Nevers s'élèvera entre vous et eux. Parlez français aux petits enfants! Que de fois n'ai-je vu de tout petits bébés canadiens, pouvant à peine balbutier, à qui on enseignait déjà à parler anglais! "Dis by-by" à madame, chéri." Et pourquoi "by-by", je vous le demande? Pourquoi ne pas laisser les mignonnes lèvres bégayer le "bonzour" si gracieux, si charmant sur les petites bouches?

De même, dans certaines familles canadiennes, on se croirait mort si on enseignait aux petits enfant: d'apeler un petit chat un minou ou un "minou", comme vous et moi faisions quand nous étions petits. C'est un "kitty", s'il vous plait! Pourquoi "kitty"? On ne sait pas. Le chat, sans doute, est un quadrupède rare, dont on n'avait jamais entendu parler avant de s'en venir aux Etats, pays des phénomènes. Et dont on ignorait totalement le nom quand on demeurait à Sainte Thomas de Pierreville, comté d'Yamaska!

* * *

Cette bonne et belle Alliance Française est donc appelée à faire beaucoup de bien à Lowell, parce que le mal à combattre est grand. Et l'Alliance (elle ne s'en cache pas) compte bien sur les dames pour aider de tout le leur influence, à l'accomplissement de la grande œuvre tracée. Je connais plusieurs bonnes Canadiennes qui ont, comme moi, un grand amour pour la langue et la littérature françaises et qui déplorent le ridicule engouement de leurs compatriotes pour l'anglais — ne se joindront-elles pas à la bonne armée?

Je ne veux pas dire que je m'ennuie, seule de femme, dans l'Alliance; mais ce sont ces messieurs qui s'essuient, et qui, connaissant la très grande influence que peut exercer la femme dans la famille, dans le monde, sur ce point de la langue, me prient de faire appel aux Canadiennes-françaises au nom de la belle langue des aïeux, qu'il s'agit de faire aimer.

L'influence féminine s'exercerait surtout, comme j'ai dit, dans la famille et dans la société. Nous laisserons les messieurs faire en public de doctes discours; d'abord, ils aiment ça, et puis ils les font mieux que nous.

Nous nous réserverons la tâche plus douce de faire aimer à la famille les petits enfants, aux jeunes filles, à nos amies, à tous ceux en celle qui viennent s'asseoir au foyer de notre amour ou de notre amitié. Que les enfants apprennent à parler et à penser sang français est un héritage glorieux, et que la langue que parle leur mère est belle entre toutes. Que leur dise que son prestige est grand dans le monde; qu'ils en soient fiers; qu'ils regardent comme un avantage précieux d'avoir parlé dès leurs premiers jours cette langue que parlent, autour d'eux, des étrangers instruits s'efforcent, appreneent, qu'ils en considèrent la perte ou l'oubli comme un grand malheur.

Dans le monde, l'influence des membres féminins de l'Alliance pourrait être énorme. Chez elles de nous qui, déjà, aiment à parler le français, l'émulation devrait être de toujours le parler correctement. Nous le parlons généralement, hélas! très mal. Les "ben", les "tsé" et les "moé" ne pèsent pas plus à notre conscience qu'un Boer de plus ou de moins à celle de Rhamdhalin. Corrigeons ces défauts de prononciation, parler le français le plus pur que nous connaissions et le parler toujours, sera l'honneur des dames de l'Alliance dans la société. Le bon exemple irait se propageant, faisant des prosélytes, et peut-être oil des lieux où se parlerait un français sans personne ne songerait à qualifier de "patois".

Je n'ai fait qu'esquisser vaguement ce qui a fait but de l'Alliance, et suggéré un peu les moyens de l'atteindre; je

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 22 mars 1902.

Le testament de lord Dufferin, ancien gouverneur du Canada, vient d'être rendu public. La succession est évaluée à $512,710.

Une dépêche de Londres dit que Sir Wilfrid Laurier et Sir Charles Tupper seront nommés comptes d'Anglefort par accasion du couronnement du roi.

Le commandement des troupes à Halifax, Canada, vient d'être offert au Colonel Charles Parsons, K. C. M. G., avec le grade de général-brigadier.

La "Northwest Review" dont le R. Père Cherrier est le rédacteur-en-chef, paraît de nouveau sous format, ce qui lui donne de meilleurs débouchés à la huitième page. Nous en félicitons le confrère, à l'intéressant contrôle.

Sir Sharetti, le diplomate scientifique aux Philippines, doit arrêter à Washington pour consulter le gouvernement Mac Kinley sur les événements qui se sont passés dans la grande presse anglaise. Les organes du gouvernement Salisbury surtout, ne dissimulent pas leur mécontentement. Ils disent qu'ils étaient sous l'impression que le général Sharetti était venu pour qu'on accepte les démarches dans le sens d'un rapprochement à l'Angleterre.

L'électricité sera sous peu appliquée au tramway de Montréal. $150,000 lors des fêtes du couronnement pour donner à 300 ou 400 chevaux-vapeur. Londres, les plus pauvres dit le dépêche. Nous nous demandons, puisque l'on s'intéresse tant aux pauvres s'il ne serait pas à propos d'arranger un tramway pour qu'il fut ayant les mêmes avantages que riche comme l'Angleterre, autant de pauvres qui crèvent de faim trouvent gens de service d'argent pour donner $150,000 d'un seul coup pour ajouter un peu la faim des pauvres. Ne vaudrait-il pas que les uns en arrêtant un peu manquent le pain de l'année et les autres un peu plus.

Sir Wilfrid Laurier a fait mardi dans Montréal après un séjour d'une compte de mois dans les villes enbaines, où il était allé diriger les travaux de construction de chemins de fer. Les habitants de la ville de Cuba ont remercié chaleureusement le général de la guerre et retournant dans les américains, par-devers et bonnes années étaient détruites. Les villes les plus dégoûtantes de Cuba, dit-il, peuvent encore offrir une exemple de propreté à Montréal. Sir William Van Horne a dit que la voie ferrée de Santa Cruz à Santiago, longue de 500 milles, sera complétée vers la fin de mai. Le sucre, le tabac, les bestiaux et le bois forment le trafic du fret de la compagnie.

La Patrie du 19 mars publie la nouvelle suivante, de son correspondant de Stockholm:

Une demande de nos jeunes gens d'Amérique.

Il est question pour le moment de faire partir prochainement pour le Montana—à la chasse à la fortune. Parmi ces jeunes gens nous nous rappelons MM. J. Gratton, A. Davis, Jos. Desjardins, L. Sullivan et quelques autres. Cet exode de nos fils de cultivateurs vers les grands centres est quelque chose que nous devons déplorer. Ces jeunes gens croient qu'ils ne peuvent pas trouver dans notre pays les moyens de faire fortune, ils se trompent: ils ne songent pas que notre pays a besoin de tous ses fils qu'il a besoin de leur industrie et aussi de leur sang généreux.

Au College de Ste-Therese

Le Séminaire de Ste Thérèse vient de recevoir l'intéressante d'un mouvement littéraire qui lui fait honneur et bienfaiteurs grandement à ses nombreux élèves. A la demande de M. l'abbé Nantel, supérieur, M. Fred. proposer le cours de diction au Monument National de Montréal, à inaugurer jeudi soir au séminaire de Ste Thérèse, devant les élèves sur la diction française.

Le séminaire de Ste Thérèse est l'une des institutions classiques les plus en vue du Canada et ne recule devant aucun sacrifice pour donner aux enfants confiés à ses soins l'éducation la plus soignée et l'instruction la plus complète possible.

Nous comptons à Lowell un grand nombre d'anciens élèves du Séminaire de Ste Thérèse tant parmi le clergé que parmi les professions libérales. Nous nous félicitons de voir M. l'abbé Nantel de l'heureuse idée qu'il a eue, de faire exemple d'envoyer visite aux collèges classiques du Canada.

Une seconde affaire Schley

Est-on pour avoir une réédition de l'affaire Schley? Plutôt, ne serait-ce pas une dispute plus grave encore? Quoi qu'il en soit, la question de la procédure de réforme dans l'armée? Il semblerait que la guerre n'ait pas encore fait entre les généraux et le cabinet Que serait-ce ensuite par-devers et bonnes années? Quelques longtemps leurs morts en silence?

C'est un fait indéniable qu'il y a eu des récriminations dans l'armée, des mécontements et des jalousies, et même entre des hauts. A peine l'affaire Schley vient-elle d'être étouffée que Miles enfourche son cheval de bataille et se lance en commission sénatoriale des affaires militaires qu'il lui serait, nous dit-on, facile d'organiser des fonctions actuelles si le projet de loi présenté par M. Hawley au sénat à la dernière session était adopté. Il est grave était adopté, il est vrai que le général Miles ne s'est pas encore exprimé ses vues devant la commission, mais son attitude transparaît dans certaines de ses déclarations du secrétaire de la guerre qu'elle pourrait amener un autre conflit entre les deux généraux.

Le projet de loi de M. Hawley a pour but d'organiser l'état-major de l'armée de manière à ce qu'il n'y ait pas de double emploi. Actuellement le chef d'état-major jusqu'à sa mise à la retraite, exerce les fonctions de chef d'état-major jusqu'à sa mise à la retraite. Le dernier se voit ainsi privé de toute autorité n'ayant que le titre sans en avoir les attributions. Le général Miles, qui est le chef d'état-major actuel, a été nommé à ce poste par le président Mac Kinley, sur la recommandation du général Corbin, beau-frère de M. Hawley, et il

Dr Father L. Caverly, O. D. Diplômé canadien et américain d'optique, de Lowell avec le New York Optical Co.

Le délai est Dangereux

90 par cent des maux de tête sont causés par les yeux.

Pendant les derniers six mois nous avons guéris d'une manière permanente plus de 6' 00 maux de tête

Venez le jour ou le soir et nous vous examinerons gratis la vue s'après nos méthodes les plus modernes et si vous avez besoin de lunettes nous en fesserons à très bas prix.

New York Optical Co.,

27 RUE BRIDGE,

Près du Merrimack Square

Les plus Grands Salons d'Optique de Lowell.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Le canal Lachine sera ouvert à la navigation le 1er mai, date habituelle. Cependant, les portes des écluses seront fermées et le canal sera mis à sec le beau temps, au mois d'avril, pour permettre au département des canaux d'faire subir des réparations.

Une dépêche de Duluth, Minn., informe que la navigation s'est ouverte beaucoup plus tôt, cette année, sur les grands lacs, que les années passées.

On dit qu'au 1er avril, tous les navires feront leur service régulier.

Samedi, le canal du Sault Ste Marie sera ouvert à la navigation.

La navigation est ouverte, à Detroit et sur le lac Erié.

Le canal Erié sera ouvert le 21 avril.

— Les principaux membres de la Bourse se sont entretenus sous peu un nouveau local pour leurs opérations financières. Le projet indique que la nouvelle construction coûtera $150,000. On achèterait du Séminaire un spacieux lopin de terre situé sur la rue Saint-François-Xavier, près de la rue de l'Hôpital.

Ce terrain a 100 pieds sur 80 et sa valeur vendu à $10 le pied. Le coût total en serait donc de $80,000.

L'édifice même, d'après les estimés, coûtera $65,000, c'est-à-dire qu'il faudrait $145,000 pour construire cet te bâtisse.

D'après d'habiles combinaisons, la valeur des sièges de la Bourse serait portée à $25,000 pour chacun d'eux dans deux ans.

— Il est rumeur qu'une église nouvelle, destinée aux catholiques italiens de Montréal, sera bientôt construite à Montréal. Mgr l'archevêque Bruchési aurait donné son approbation à cette oeuvre. La colonie italienne compte 322 familles en notre ville.

— Joseph Garneau, un jeune homme employé à la manufacture McClary, rue St Pierre, s'est fait couper les doigts de la main gauche, par une presse. Il a été transporté à l'hôpital général.

QUEBEC

— Une famille de Jonquières, du nom de Lefrançois, a failli s'empoisonner dimanche soir, en s'empoisonnant lundi soir, avec du pain de ménage que Mme Lefrançois avait boulangé dans le cours de l'après-midi. Les symptômes d'un véritable empoisonnement se sont manifestés chez tous les membres de la famille dans le cours de la soirée et il a fallu leur administrer force émétiques pour les ramener à la santé. La farine qui a servi à la confection de ce pain étrange va être analysée.

— Des billets contrefaits de la Banque Molson d'une dénomination de $10.00, circulent actuellement dans la province d'Ontario. Il faut s'en défier.

LEVIS

— Le conseil de ville de Lévis doit entendre à sa prochaine séance l'exposé d'un nouveau projet d'aqueduc et d'égout, que l'on dit être très pratique. C'est l'auteur même de cet ingénieux projet qui doit en faire l'exposé, un ingénieur civil du nom d'Archibald, qui représente en même temps un puissant syndicat de capitalistes. M. Archibald a été recommandé aux membres du conseil par l'honCha. Langelier, shérif du district de Québec, et représentant de Lévis à la législature.

VALLEYFIELD

— A une assemblée de la chambre de commerce de Valleyfield qui a eu lieu ces jours derniers, on a procédé comme suit à l'élection des officiers pour l'année 1902 :

M. James A. Robb, président.

M. J. F. Béique vice-président.

M. Louis Marchand, secrétaire.

Membres du comité :

MM. Georges H. Thibault, Joseph Déchêne, Moïse Laurin, J. A. Guindon, John H. Sullivan, Thos. Préfontaine, Jr., Elias Gauthier et Oscar Prieur.

A cette même assemblée, M. John H. Sullivan, ingénieur arpenteur, a été admis membre de la chambre.

SHERBROOKE

— D'après le bulletin du recensement le comité de Sherbrooke renferme 5,921 hommes et 5,410 femmes. Le nombre des veufs est de 224 et celui des veuves de 507.

Dans les comtés suivants de nos cantons, Brome, Compton, Missisquoi, Richmond et Wolfe, Shefford et Sherbrooke, les hommes sont la majorité. Stanstead fait exception, les femmes sont plus nombreuses; elles sont 9,528 contre 9,469 hommes.

Le comté de Sherbrooke renferme 5,921 célibataires et 5,410 filles. Le nombre des hommes mariés est de 3,262 et celui des femmes, 3,151. Si nous passons à l'item des divorcés nous ne trouvons qu'une femme divorcée dans notre comté.

WEEDON, P. Q.

—On vient de compléter dans l'église de Weedon une splendide installation de 600 lampes électriques. Le maître-autel seul est décoré de 205 lumières aux couleurs variées, produisant le plus bel effet. Outre les grandes lignes de l'autel sont parfaitement dessinées, sur une hauteur de 25 pieds, 110 lampes courent sur la corniche du sanctuaire, formant un ovale ritable. Les autres lumières brillent sur les petits autels et dans la nef, y compris un magnifique lustre de 200 lampes don des petites filles de l'Enfant Jésus. La façade de l'église est éclairée par 5 lumières, dont deux dans le clocher, une au-dessus du patron de la paroisse, St Janvier, et les deux autres au-dessus des portes.

TROIS-RIVIERES

— Mgr Cloutier est arrivée de St-Boniface de Shawinigan où il a été assister à l'inauguration d'un nouvel orgue que les MM. Casavant de St Hyacinthe ont placé dans l'église de cette paroisse. L'orgue qui est très puissant a coûté $1,300. Les citoyens de St-Boniface ne veulent rien négliger pour rendre leur magnifique temple paroissial en rehausser l'éclat des fêtes religieuses qui y ont lieu.

VALLEYFIELD

— A une assemblée de la chambre de commerce de Valleyfield qui a eu lieu ces jours derniers, on a procédé comme suit à l'élection des officiers pour l'année 1902 :

M. James A. Robb, président.

M. J. F. Béique vice-président.

M. Louis Marchand, secrétaire.

Membres du comité :

MM. Georges H. Thibault, Joseph Déchêne, Moïse Laurin, J. A. Guindon, John H. Sullivan, Thos. Préfontaine, Jr., Elias Gauthier et Oscar Prieur.

A cette même assemblée, M. John H. Sullivan, ingénieur arpenteur, a été admis membre de la chambre.

SHERBROOKE

— D'après le bulletin du recensement le comité de Sherbrooke renferme 5,921 hommes et 5,410 femmes. Le nombre des veufs est de 224 et celui des veuves de 507.

Dans les comtés suivants de nos cantons, Brome, Compton, Missisquoi, Richmond et Wolfe, Shefford et Sherbrooke, les hommes sont la majorité. Stanstead fait exception, les femmes sont plus nombreuses; elles sont 9,528 contre 9,469 hommes.

Le comté de Sherbrooke renferme 5,921 célibataires et 5,410 filles. Le nombre des hommes mariés est de 3,262 et celui des femmes, 3,151. Si nous passons à l'item des divorcés nous ne trouvons qu'une femme divorcée dans notre comté.

WEEDON, P. Q.

—On vient de compléter dans l'église de Weedon une splendide installation de 600 lampes électriques. Le maître-autel seul est décoré de 205 lumières aux couleurs variées, produisant le plus bel effet. Outre les grandes lignes de l'autel sont parfaitement dessinées, sur une hauteur de 25 pieds, 110 lampes courent sur la corniche du sanctuaire, formant un ovale ritable. Les autres lumières brillent sur les petits autels et dans la nef, y compris un magnifique lustre de 200 lampes don des petites filles de l'Enfant Jésus. La façade de l'église est éclairée par 5 lumières, dont deux dans le clocher, une au-dessus du patron de la paroisse, St Janvier, et les deux autres au-dessus des portes.

TROIS-RIVIERES

— Mgr Cloutier est arrivée de St-Boniface de Shawinigan où il a été assister à l'inauguration d'un nouvel orgue que les MM. Casavant de St Hyacinthe ont placé dans l'église de cette paroisse. L'orgue qui est très puissant a coûté $1,300. Les citoyens de St-Boniface ne veulent rien négliger pour rendre leur magnifique temple paroissial en rehausser l'éclat des fêtes religieuses qui y ont lieu.

GASTRONOMIE

Poulet sauté Marengo. — Déposer et couper le poulet et le faire sauter à l'huile. Ajouter aux morceaux de la cuisson une vingtaine de têtes de champignons de couche, recouvrir la casserole et laisser cuire.

Retirer le poulet et les champignons et réserver au chaud. Egoutter les deux tiers de l'huile et ajouter un verre de vin blanc, laisser réduire à moitié, puis ajouter 2 cuillérées de sauce tomate et 3 ou 4 cuillérées de jus brun lié.

Remettre le poulet et les champignons à compoter dans ce coulis, mais sans laisser bouillir. Servir le poulet en l'entourant de champignons, garnir de croûtons et d'oeufs frits à l'huile, et verser la sauce dessus.

Observation : L'huile, la tomate et l'ail sont les éléments caractéristiques de cet apprêt.

BON A SAVOIR

Pour enlever au vin le goût du moisi. — On recommande l'emploi du mélange suivant : prendre pour chaque hectolitre deux cent cinquante grammes de marc de café frais et quinze grammes de poudre d'iris de Florence. Introduire ce mélange par la bonde, et agiter fortement le vin de tous côtés, au moyen d'un long bâton. Laisser ensuite reposer. Le vin peut être consommé au bout de cinq ou six jours.

LA FUMIGATION

Durant cette saison de maladies contagieuses, ne serait-il pas sage de mettre au frais une provision de soufre, de fumigateurs, désinfectants et germicides les plus communs tels que: Bougies de Soufre, Acide Carbolique, Crésol et Chlorure de chaux.

La fumigation a surtout est un moyen énergique et pratique pour détruire les germes de maladie qui infectent l'air de nos habitations.

La pharmacie Rochette et Delisle vend des bougies de soufre, préparées tout spécialement pour la désinfection des appartements. Vous n'avez qu'à mettre le feu à la mèche et laisser brûler en ayant soin de fermer ensuite toutes les issues de la chambre à fumiger.

Ces bougies se vendent 10c et 25c à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Glanures

Excepté l'or, c'est le fer qui, de tous les métaux, peut être aminci davantage.

* * * *

Il se vend annuellement dans la Grande-Bretagne, pour $73,000.00 de timbres-poste.

* * * *

Le meilleur rail de chemin de fer employé est considéré être celui de 33 pieds de longueur.

* * * *

Le gouvernement du Canada n'a pas donné moins de 80 millions d'acres de terre à ses chemins de fer.

* * * *

Pour pouvoir entrer dans le corps de police de Vienne, il faut savoir nager, ramer et rédiger une dépêche.

* * * *

Sur 100 millions de voyageurs sur rail, il y a 50 pertes de vie. Sur le même nombre par chemin de fer, il y a 47 pertes de vie.

M. JOSEPH ROBIDOUX 12 rue Rugar

FLATTSBURG, N.Y.

Pendant huit ans affligé d'une Maladie de Rognons et Maux de Tête.—Cinq Médecins le traitent pendant plusieurs années sans aucun succès.

DEUX BOITES DE PILULES DE *LONGUE VIE DU CHIMISTE BONARD* L'ONT COMPLETEMENT GUERI,—IL RACONTE LUI-MEME SA MALADIE ET SA GUERISON.

QUOI de plus pénible que d'être à la force de l'âge et de souffrir d'un mal qui nous épuise jusqu'au bord du tombeau ; et ce qu'il y a de plus triste en même temps, c'est d'ignorer qu'il existe un remède souverain qui peut nous rendre vigoureux et dans la pleine jouissance de toutes nos facultés dans un laps de temps relativement très court. C'est cette merveille qu'accomplit depuis longtemps déjà l'incomparable préparation qui porte le nom de PILULES DE LONGUE VIE DU CHIMISTE BONARD.

JOS. ROBIDOUX

"Chers docteurs :—

J'ai reçu votre lettre me demandant des nouvelles de ma santé. En vérité, vous êtes trop bons de vous intéresser ainsi à moi, vous qui êtes mes ennemis, car je vous le dis et je le répète à tout le monde : les Pilules de Longue Vie m'ont sauvé de la mort ; et je vous crois bien reconnaissant de vous intéresser à ma guérison aux six journaux, car ce que je vous ai dit aux médecins, et ils des personnes pouvaient avoir dans le doute, c'est ainsi qu'a procédé, et c'est pourtant de cela ce que sont les Pilules de Longue Vie, et ce qu'elles peuvent faire.

Comme vous le savez, lorsque je vous écrivis, il y a quelques mois à la suite d'avis de vos amis, j'étais bien malade. A différentes reprises, je me fis soigner par cinq médecins, je voulais tant revenir à la santé que je n'épargnai rien. Un fut tant soumis à divers que j'avais une maladie de rognons, et que je ne devais pas espérer revenir à la santé. Sur le moment, cette nouvelle me glaça le sang, car je pensais, car, quelques jours avant, quelqu'un m'avait parlé en termes élogieux des Pilules de Longue Vie, et j'avais résolu d'en faire usage. Aussi, dès lors, et alors même que les autres Médecins Scientifiques, leur déclarant ma maladie et leur demandant ce qu'ils en pensaient, leur réponse ce fut pas attendre, et je me dirent de prendre les Pilules de Longue Vie, et en même temps, me dirent un traitement médical à suivre. Je suivis fidèlement tous ces deux traitements pendant bonne six Pilules de Longue Vie, qui m'ont guéri de la maladie de rognons, mais de tête, et les autres symptômes que me faisaient souffrir.

Je me mis au travail, et je me sens fort et alerte. Je garde les blancs de très heureux que vous m'avez envoyés, car je vous les donnez à plus rire de mes amis, qui sont malades, et désirent vous connaître, car ma guérison leur a donné une grande confiance en vos Pilules de Longue Vie."

M. JOS. ROBIDOUX,
RUE RUGAR No 12,
PLATTSBURG, N. Y.

Les Pilules de Longue Vie du chimiste Bonard, sont par excellence le remède à prendre : elles nouvelle santé aux personnes faibles et malades et tiennent les hommes, les femmes et les enfants forts et robustes.

N'OUBLIEZ PAS que nous avons le vrai dépositaire des Médecine Spécialistes, nous recommande. Ecrivez-leur une description de votre maladie, et l'on répondront pour rien. Nos médecins examineront ce qui vous fait souffrir et la vous répondront en vous donnant le traitement à suivre en un même temps que vous prendrez les Pilules de Longue Vie.

Les personnes qui ne peuvent facilement, pourront voir nos médecins spécialistes tous les jours, au No. 367 rue St Denis, de 1 à 3 heures et de 6 à 8½ p. m.

Les PILULES DE LONGUE VIE du Chimiste BONARD sont en vente partout. Sur réception de prix, nous les envoyons franco aux malades les parties du monde. — 50 cts la boîte ou six boîtes pour $2.50.

ADRESSEZ :

Cie Médicale Franco-Coloniale.

958 RUE ST DENIS, MONTREAL.

En vente à la LOWELL PHARMACY ROCHEITE & DELISLE, 632 rue Merrimack.

BEAUTÉ — FORCE — SANTÉ — PROLONGATION DE LA VIE

Gratis

Découpez et envoyez-nous ce coupon avec un timbre de 2 cts.

LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE,
958 RUE SAINT-DENIS,

Messieurs—Ci-inclus un timbre de 2 cents. Veuillez m'expédier une boîte échantillon de vos PILULES DE LONGUE VIE (Bonard).

Nom.....

Adresse.....

Varietes

Mlle Casgrain d'Or se présente presque chaque jour au dépôt de la préfecture.

— Dans quel but ?

— Parbleu ! Pour se rendre compte de son mandat.

* * *

Balandard raconte ses chasses en Afrique.

— Oui, messieurs, tout à coup je me sentis entourés de bêtes fauves. Les lions, les jaguars, les panthères surgissaient de tous côtés...

— Ça a dû vous faire de l'effet ! demande un auditeur.

— Aucun... Je me suis figuré que j'étais au jardin des Plantes.

* * *

Les agréments de la conversation.

— Oh ! le joli bébé ! Quel âge a-t-il ?

— Six mois.

Le monsieur, distrait. — Il est bien jeune pour son âge !

* * *

Chez le percepteur.

— Voyons !... C'est-y juste que les impôts, que j'vous payons, servent à entretenir les malfaiteurs dans les prisons, alors que je n'gagnons point d'quoi nourrir les miens ?

* * *

Sur le boulevard :

— Tu vois ce garçon maigre, taillé en échalas ?

— Celui qui traverse la chaussée ?

— Précisément. Eh bien ! ce garçon si maigre a mangé plus d'un million en trois ans.

— J'aurais cru qu'un million était plus nourrissant que ça.

* * *

Lu dans un journal :

"Le directeur de l'asile d'aliénés de L.... vient de mourir.

"Les obsèques ont eu lieu.

"Il y avait un monde fou."

* * *

Dans les vignes de Sicile on a découvert une nouvelle maladie à laquelle on a donné le nom de "roncet". Elle s'attaque même aux ceps américains qu'on avait introduits pour mettre fin aux ravages du phylloxéra.

Jusqu'ici la nouvelle maladie ne sévit qu'en Sicile. les vignes du continent de l'Italie n'en sont pas encore atteintes. Elle se manifeste d'abord sur les feuilles et pénètre ensuite jusqu'aux racines.

Le ministre de l'agriculture a envoyé sur place une commission de spécialistes pour étudier les moyens de combattre le nouveau fléau.

* * *

Un journal anglais, publiant, il y a quelques jours, une ordonnance du War Office, écrivait :

"Avis est donné aux officiers des gardes à bonnet que le port du pantalon est dorénavant interdit.

Grand émoi parmi les lecteurs et lectrices. On demande des explications : l'erreur provenait de l'omission à l'imprimerie d'une ligne entière disant : (le port du pantalon) ou culotte de voyage muni de bandes or," est interdit.

* * *

Monsieur, fumant un vulgaire cropulos, extrait d'une boîte aux armoiries de la Havane.

— Baptiste... Qu'est-ce que c'est que ces cigares-là ?

— Je me serai trompé, fait Baptiste. J'aurai donné à monsieur les cigares des invités !

* * *

Deux très jolis mots de la reine Draga adressés à un Français de distinction de passage à Belgrade.

— Votre majesté a-t-elle séjourné longtemps en France ?

— Cinq ans, soit quatre ans et six mois de plus qu'il n'en faut pour connaître et par conséquent aimer les Français.

HUBERT DENEAULT,
Marchand de Pianos et de Machines à Coudre.
Bas prix et satisfaction garantie.
749 rue Merrimack.

Lowell, Mass., 4 mars 1902.

Paris Laundry,
Louis Clément, Prop.

Mon cher M. Patenaude.

Je crois qu'il est de mon devoir de vous témoigner ma reconnaissance pour la guérison que vous m'avez rendu en guérissant mon enfant et pour l'avoir aussi tant soulagé de ses souffrances à la fin de sa maladie.

Je peut dire en toute sûreté que le guérison est presque complète et est dus à l'application de votre Emplâtre extraordinaire que je ne cesserai de recommander à tous mes amis, vous pouvez publier cette lettre si vous le voulez. Je vous souhaite une longue vie, parce que vous êtes l'ami du souffrant.

Tout à vous
LOUIS CLEMENT

Nous avons maintenant et exhibon à nos salles

42 RUE CHURCH

Notre nouvel assortiment de Tapisseries aux styles nouveaux et printemps.

Toutes les qualités depuis 4c jusqu'à $12 le rouleau,

Votre visite est sollicitée.

Lowell Wall Paper Co

42 rue Church.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHERVER.

Pompes funèbres et Rubber tire pour baptême. Corbillard et enterrements.—Tél. 504-2.

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Un barbier moderne sera à la Jones' Aile et des liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard : Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem, Tél. 147-5.

Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Avez-vous Soif ?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Mo

F. L. RICHARD
P. L. MICHAUD

L'Expiation d'un Crime

EEUILLETON DE L'ETOILE. No. 24.

Il haussa les épaule avec un rire farouche.

—Croyez-vous que je suis un enfant et que je n'avais pas prévu ce qui se passe ? Croyez-vous qu'après avoir souffert si longtemps, je n'ai pas su assurer ma vengeance ? Tout ce que vous ne voulez pas entendre tout ce que vous refusez de croire, je l'ai écrit et placé, avec preuves à l'appui, entre des mains sûres. Tuez-moi, cette nuit, et demain tout sera publié, deviendra connu. Et demain, votre prétendue fille Léa, ma fille, en apprenant que vous êtes l'assassin de son père, fuira votre toit maudit et sera la première à vous renier.

D'un geste brutale, Renato ouvrit son gilet, écarta sa chemise et, présentant sa poitrine nue, il s'écria, au comble de l'exaltation farouche :

—Tuez-moi donc ! Frappez frappez-la !

Il montrait du doigt la cicatrice laissée par la balle de Giulietta.

—Le pistolet a manqué son oeuvre Votre épée ne la manquera pas.

Depuis les premières paroles de cet ennemi, dont l'explosion de haine, maintenant, au lieu de l'exaspérer, le redonnait peu à peu son sang-froid, Gontran avait abaissé les épées. Il les rejeta brusquement.

—Monsieur, dit-il, je ne suis pas un assassin. Et vous me contraignez à vous montrer jusqu'à la fin. De toutes vos paroles... beaucoup n'ont pas de sens pour moi ; il ne ressort clairement qu'une chose, c'est que vous imaginez à tort que votre vengeance, que je vous ai fait du mal. Comment le puisje, puisque, d'après vous-même, je ne vous connais point ? C'est la première fois que je vous vois... et alors même que je vous aurais connu, alors même que je ne puis admettre sans des preuves absolument incontestables, n'est-ce pas moi qui aurait à me plaindre, qui serait offensé ? Nest-ce pas moi qui aurais le droit de vous haïr, de vous dire, non pas : il faut que je me venge, mais il faut que je vous punisse ?

—Essayez ! fit Renato avec un rictus.

—Pourquoi avez-vous attendu, pour me parler ainsi que vous le faites, pour m'apprendre ce que vous avez la prétention de me révéler ?

En disant cela, le malheureux souffrait cruellement. Il connaissait trop bien Giulietta, depuis qu'il l'avait retrouvée, elle lui avait montré trop à nu le cynisme de son âme, dans le marchandage honteux du traité par lequelle elle renonçait à sa maternité, pour ne pas comprendre que l'accusation de ce Renato pouvait, devait être vraie.

—Pourquoi j'ai attendu si longtemps répéta Renato parce que Giulietta Donati craignant, avec raison, mon implacable justice, a préféré la mort aux coups que lui préparait ma vengeance. Elle savait que je l'arracherais de votre foyer, que j'arracherais devant vous le masque d'honnêteté grâce auquel elle avait pu vous tromper et conserver l'estime du monde Elle savait que je vienirais vous trouver que je vous dirais ce que je vous dis aujourd'hui et que je réclamerais ma fille, le seul bien qui me reste. Je seul être que je puisse encore aimer—comme je viens la réclamer.

Elle savait tout cela par l'abbé Galli, qui était allé la prévenir après votre départ, et elle me connaissait trop pour espérer que jamais je consentisse à lui laisser votre amour, votre estime, au sitution de la vôtre. Je vous le répète ma fille, donner le nom de père à un autre homme que moi. Elle était perdue elle a préféré la mort à cette idée...

Elle a bien fait, poursuivit Renato, d'une voix plus basse. J'avais juré de la frapper dans toutes ses fibres sensibles, comme elle m'avait frappé sans pitié. Car de la haineà et je la hais d'une haine inextinguible, et mon seul regret, c'est que son agonie morale n'ait duré que quelques heures, quand la mienne a duré vingt ans. Que n'est-elle là ? mon bonheur serait complet!

Le général écoutait en frissonnant. Ce que disait cet homme lui paraissait de plus en plus vraisemblable.

Ainsi s'expliquait rationnellement le faux suicide de Giulietta, qui, jusqu'à cette explication lui paraissait, en réalité, quelqu'il n'eût pas insisté pour en savoir davantage.

—Alors, dit-il lentement, comment n'a-t-elle osé m'épouser, vous sachant là, vous sachant capable de vous venger sans pitié de son abandon, de sa trahison envers vous ? Et comment, je le répète, n'est-ce pas plus d'un an de mariage, quand je venais de quitter Rome que vous l'avez fait menacer ?

Parce que, monsieur le baron, cette femme, afin de vous écouter sans risque et d'anéantir le passé qui l'humiliait à moi, avait tenté de m'assassiner et me croyait mort!

—Oh! fit Gontran du Haussey avec un geste d'horreur, ce serait tellement monstrueux, infâme.

—Que cela est invraisemblable, n'est-ce pas? Cela est, pourtant. La trace de son crime est restée là !

Et il frappait sa poitrine.

—Vous l'avez vue, et l'abbé Galli, qui m'a sauvé, arraché à la mort, vous dira de même que le chirurgien français dont j'ai reçu les soins, que cette femme avait si bien pris ses mesures, et que la blessures était si fatalement mortelle, bien que j'y aie échappé par un miracle, que Giulietta Donati devait se croire en parfaite sécurité.

Et Renato, en peu de mots ardente et passionnés, raconta au général, qui pouvait à peine en croire ses oreilles l'histoire de ses amours avec Giulietta, terminées par la tentative de meurtre que nous connaissons. Il lui dit comment l'abbé Galli l'avait sauvé et comment le digne prêtre, effrayé des malheurs qu'il prévoyait, était allé prévenir Giulietta, afin qu'elle y parât, ainsi qu'elle le pourrait, non pas intérêt pour son mari...

Le général ne luttait plus. Il croyait Renato. La vérité de son récit, par son atrocité même, par l'accent de vélui qui le faisait et par le témoignage de l'abbé Galli et du chirurgien, faciles à retrouver l'un deux, sont deux connus à Rome, du lieutenant d'infanterie, devenait évidente. D'ailleurs, rien ne pouvait plus l'étonner beaucoup, lorsqu'il s'agissait de cette femme, qu'il connaissait jugée par lui, enfin entièrement.

Quand Renato se tut, il y eut un moment de silence lourd entre ces deux hommes. Enfin, le général reprit d'une voix grave, empreinte d'un soulagement de tristesse profonde et plutôt sympathique :

—Vous avez cruellement souffert, monsieur, et je comprend que vous haïssez la femme qui a été l'auteur de tous vos maux. Mais, qu'a brisé votre cœur et votre vie. C'est un monstre, soit! Mais moi, sérieusement, je ne puis croire tout, et si j'ai été l'instrument de la prétexte de vos malheurs, n'étais-je pas aussi la victime et la dupe de cette femme, et si... elle avait vécu... si j'avais continué de croire en elle. de l'aimer, n'aurais-je pas été aussi malheureux que vous ?

—Que n'importe ! répéta Renato, toujours farouche. Vous m'avez été fatal. Toujours, je vous ai rencontré sur mon chemin. Toujours, vous avez vécu en me prenant ce qui aurait dû être ma vie. Donc, je ne puis que vous haïr, tout innocent que vous soyez, comme on hait l'épée qui vous déchire les chairs, quoiqu'on ne puisse l'accuser de savoir ou de vouloir la souffrance qu'elle inspire.

Le mal que vous faisiez n'était pas volontaire ni calculé, en effet...

—Pour cela que je vous ai laissé en repos jusqu'au jour où vous avez retrouvé Léa. Mais ce jour-là, j'avais juré que je reparaîtrais et que je ne vous permettrais pas de me prendre encore une fois mon bien. Mon heure est venue, monsieur, mon heure est venue ! Et vous ne m'échapperez pas, cette fois, vous ne me fuirez pas, vous ne me tromperez plus par des mots, vous ne me tromperez plus par des mots, vous ne me tromperez plus par des mots, et vous devez entendre ! Vous me comprendrez enfin les liens indissolubles et fatals pour tous deux, seront enfin brisés à jamais.

Maintenant que je vous ai dit ce que je révais de vous faire et qu'il fallait que vous sachiez, un jour ou l'autre, sans quoi la justice serait un mot dépourvu de sens, maintenant que vous savez de quelle dette vous êtes débiteur envers moi, j'attends que vous vous acquittiez... Ah ! ne croyez pas que j'ai oeuvres dans l'impuissance et la solitude !

(A suivre.)

LE LIQUIDE IMPERIAL

ne guérit pas des pieds à la tête, sa tâche se borne à la guérison des cors aux pieds, mais cela, il l'opère d'une manière parfaite. Peut-être serait-il à l'avantage de plusieurs de se rapperler ce fait.

A ceux qui souffrent de transpiration excessive des pieds nous leur recommandons fortement d'adresser à la POUDRE PEDICURE IMPERIALE.

Elle assèche et calme l'irritation et détruit toute odeur désagréable.

Le Liquide pour les cors et la Poudre Pédicure se vendent 15 cents chacun à la pharmacie Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack.

V. A MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le bel magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Durant le Carême . . .

SI VOUS ETES FAIBLES et ne pouvez suivre les règles du carême, prenez quelque chose de reconfortant, rien de meilleur que de prendre trois fois par jour, un verre de bon vin, cela vous donnera les forces nécessaires pour faire votre devoir.

N'allez pas plus longtemps, donnez votre commande au fabricant lui-même, vous aurez toujours satisfaction.

N'oubliez pas l'endroit.

M. N. LACHANCE,

FABRICANT,

119 RUE CHEEVER.

STANLEY & CO. 223 MOODY ST.

STANLEY & CO.,

223 rue Moody.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personnel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine.

B. KEARNS

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS EN GROS ET EN DETAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

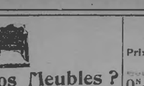
John St-Jean et Geo. Drinan, commis. Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guinness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité. Téléphone 106-2.

Albert O. Hamel

Avocat & Procureur.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec. Bureau: Barrister's Hall, chambres 1-8 Angle des rues Central et Merrimack.



Ou achetez-vous vos Meubles ?

Ce sera ici si vous prenez la peine de venir examiner ce que nous vous offrons.

Bel assortiment à très bas prix !

Conditions faciles de paiements, si vous le désirez.

Une visite est sollicitée que vous achetiez ou non.

M. Bellefontaine & Cie,

267 rue Aiken. Petit Canada.

Les Préparations Impériales

Les Meilleures de leurs Classes Respectives.

La MEILLEURE Poudre à Dents :

La Poudre Impériale.

La MEILLEURE Lotion pour les Dents :

La Lotion Impériale.

La MEILLEURE Crême pour les Dents :

La Crême Impériale.

C'est le verdict du peuple, c'est le verdict des patrons qui s'ent sont servis.

Les prix sont populaires et les quantités sont généreuses.

Les préparations impériales se vendent exclusivement à la

PHARMACIE

Rochette & Delisle,

632 rue Merrimack.

...Vente Après l'Inventaire...

Nous avons des Outils pour la Maison et pour les Ouvriere, ferronneries légèrement rouillées et endommagées pur le mouvement et l'exposition dont nous désirons disposer de suite.

Venez de bonne heure et assurez-vous de bons marche

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

AMASA PRATT & CO

(Etablis en 1-59)

MANUFACTURIERS ET COMMERCANTS DE

BOIS.

Portes, Fenêtres, Persiennes, Chassis, Cadres, Finissage Maisons Moulures, Travaux en Panneaux et Meubles pour Eglises.

Bureau de Lowell et Manufacture 766 RUE DUTTON Angle de WILLIE.

Bureau de Boston : 168 Rue Devonshire, M. B. A. Bldg. Moulins et Terres à Bois, Mine Lick, Tennessee.

AMASA PRATT, G. D. FARLEY. { Personnel du Bureau. } M. H. PRATT, B. E. PRATT.

John J. Dawson & Co,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Steels, Jones XXX Ale en barils, Gin Jone de Kuyper en flacons et en barril, Whiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.

Service de famille une spécialité. Commis—Moise Bisseret et John Hall.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 612 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 1612.

WILFRID JEAN. Prop.

J. T. FONTAINE,

PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Portraits de toutes sortes faits dans tous les derniers goûts par des artistes de grande expérience.

Portraits agrandis. Couleurs à l'Fau, au Pastel, au Crayon, etc.

Toutes nos photographies sont garanties et ne changent pas.

MM. Champagne et Drainville, artistes bien connus se recommandent au public par leur travail de premièro qualité.

Nous donnons les coupons de la "Red Star Trading Co." donnés avec plaisir à toutes les personnes qui les demandent.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Dr Harry Watts,

Spécialiste de la vue

Et Opticien Scientifique

Ci-devant au New York Optical Co., maintenant au

Old City Hall Building, Chambre 1.

Venez voir comment vous pouvez vous dispenser entièrement de l'usage des lunettes. Par un nouveau système de traiter toutes les maladies on peut se dispenser entièrement de l'usage des lunettes. Nous sommes sûr de pouvoir soulager tous ceux qui ayent porte des lunettes sans pouvoir les laisser de coté entièrement. Satisfaction garantie ou argent remis. Yeux louches redressés. Maux de tete guéris d'une manière permanente. Si vous avez besoin de lunettes je puis vous les vendre à meilleur marché que n'importe qui dans Lowell.

Consultez le Dr. Harry Watts, spécialiste pour la vue et opticien scientifique, à l'étage de l'ancien Hotel de Ville, 38 rue Merrimack. Chambre 1,

Grande Decouverte NEW ENGLAND

Rhumatic Cure

guérit toutes les douleurs rhumatismales, mal de gorge, mal de tête, Diphtérie, et toutes les douleurs causées par le froid.

Tout argent est remis si dans 24 heures vous ne ressentez pas de soulagement.

GUERISON CERTAINE

Manufacturé par

EUSEBE E. COTE,

298 rue Main, Nashua, N. H.

En vente à la pharmacie Houle, angle des rues Aiken et Moody.

Graines fraîches et instruments d'agriculture.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

853-859 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions.

Plus pour une semaine.

ON DEMANDE—Une modiste. S'adresser à Miss E. F. Allen, Stone Mason Block, Aiken.

ON DEMANDE—Une cuisinière ou entre de l'emploi immédiatement, en s'adressant à Mme Samson, modiste, 78 rue Palmer, Lowell.

ON DEMANDE—Quelques bons pensionnaires. Bonnes chambres et bonne pension. Aussi pensionnaires de table. S'ad

DERNIERES HEURES DE LACROIX

Il se prepare avec une edifiante resignation a entreprendre le grand voyage de l'eternite

Il exhorte son fils à la tempérance et à la vertu et lui demande pardon de lui léguer le nom d'un assassin

Adieux déchirants. La marche a l'echafaud. Justice est faite, L'enquete. Testament du condamne.

Ottawa, 22.—Toute la population de cette ville et de Hull est encore sous le coup des vives impressions que lui a causées la pendaison de Stanislas Lacroix. On parle du drame horrible de Montebello mais aucune comparaison pour le meurtrier qui s'est repenti et a fait une fin des plus édifiantes. Les dernier moments que le condamné a passés en compagnie de son fils, de ses frères, David, Amédée et Cyrille, de son beaufrère M. Boyer et sa femme; du Rév. P. Provost de Hull; de M. le curé Charlebois, de Cantley; des Révérendes Soeurs St-Camille et Duhamel, de l'Hospice St-Charles d'Ottawa, ont été passés dans la prière et l'exortation à la mort. Lacroix a fait promettre à son fils de ne pas commettre un crime semblable au sien, de rester toujours près de sa mère, de ne jamais prendre de boisson enivrante. L'échafaud avait une hauteur totale de vingt pieds et Lacroix de la trappe est tombé de neuf pieds. Il ne souffrit donc presque rien, il n'y a pas eu d'autopsie. Le cadavre a été remis à la famille qui l'a fait transporter à Montebello hier soir et il a été inhumé ce matin dans le cimetière catholique. Une grande foule assistait à cette lugubre cérémonie.

Lacroix a fait, jeudi midi, quelques ses dernières volontés à son confesseur, le Rév. Père Provost. Après une longue entrevue il a exprimé le regret de son crime et a demandé à Dieu d'accepter son âme. Voici son testament:

"En quittant ce monde je désire remercier du profond de mon coeur ceux qui se sont intéressés à moi. A tous nous pour le déshonneur que j'ai causé par mon abominable crime Puisse la mort terrible qui m'attend être une leçon pour ceux qui pourraient entre mes traces. Je demande aussi pardon à tous ceux que j'ai pu scandaliser. Pour moi, je pardonne et oublie, pour l'amour de Dieu, tout le tort que l'on a pu me faire et demande à Dieu de me pardonner.

MGR GRANDIN

LE VENERABLE EVEQUE DE ST-ALBERT SE RETABLIT LENTEMENT

Une intéressante lettre de Mgr Légal au Rév. Père Lacombe

Le Rév. Père Lacombe, O.M.I., qui est actuellement à Montréal dans l'intérêt de ses mêtis, a reçu la lettre suivante :

Evêché de St. Albert.
St-Albert, 13 mars 1902.

Rév. Père Lacombe, O.M.I.,
117 rue Visitation, Montréal.

Mon bien cher Père Lacombe.

Je viens vous donner quelques nouvelles de la santé de notre Vénérable Evêque. Longtemps nous avons désespéré de le voir échapper à cette crise de sa vieille maladie. Puis nous avons été quelque temps entre la crainte et l'espoir, enfin nous espérons désormais pouvoir conserver encore quelque temps, au milieu de nous, notre saint évêque.

L'amélioration il est vrai est bien lente ; les forces ne reviennent guère, et c'est à peine si le vénéré malade peut essayer de quitter le lit et de se tenir assis quelque temps, cependant le mieux est réel si nous donnons l'espoir de le voir s'affirmer de plus en plus.

Dans ces conditions, cependant, je ne puis songer à abréger le séjour de St-Albert. Je sais pourtant combien vous désirez que l'on vienne à votre secours pour remplir la tâche que vous avez acceptée avec tant de dévouement. Comptez sur mon zèle pour hâter votre délivrance. Si vous désirez de vous envoyer le R. Père Dubois qui, je n'en doute pas, sera secondé avec la meilleure volonté du monde.

Je vous avoue que je serais retenu bien volontiers et cela m'eût été possible. Le métier de guérisseur est assez doux, mais on est bien attristé quand on voit la tâche nous est singulièrement facilitée par la grande piété qui nous entoure de la part de la population entière qui nous rencontrons partout.

Pour moi, je vous avoue que ça été une grande satisfaction de me trouver en contact intime avec un grand nombre de membres du clergé dans les différents diocèses que j'ai parcourus. Quelle joie de constater tout le bien réalisé par le clergé si distingué, si pieux et si zélé dans ces belles paroisses du Canada! Quelle consolation de voir combien les institutions religieuses sont belles et prospères dans ces nombreux diocèses naissants, qui, malgré le sacrifice qu'elles font pour faire ouvrir les écoles, trouvent encore dans le trésor de leur charité le moyen de venir en aide à ces oeuvres admirables!

Je vous assure que je regrette de n'avoir pu donner un bon coup d'épaule dans ces beaux diocèses, ce qui m'eût permis de faire également connaissance avec un bon nombre d'autre membres du clergé.

Dites bien aux amis à tous ces vénérables prêtres, à tous ces excellents prêtres, combien nous leur sommes reconnaissants de leur grande bienveillance et de leur générosité.

Comptez le vénérable Père Grandin a été touché au coeur des marques de bonté que nous avons reçues de toutes parts et surtout de l'abondance de la récolte, et il apporte la bénédiction du ciel sur tous les généreux bienfaiteurs. Ces bienfaiteurs sont si nombreux qu'il est impossible de les énumérer, mais vous savez qu'elle dette immense nous avons contractée envers tous ceux qui ont contribué à la construction de la cathédrale. Nous ne pouvons nous acquitter que par nos prières, mais elles sont bien sincères et bien ardentes.

Veuillez, mon bien cher Père, présenter mes hommages les plus respectueux à Mgr l'Archevêque de Montréal, et croire à mon bien sincère attachement en Notre Seigneur.

Votre très dévoué en N. S. et M. I.

EMILE J. O.M.I., Evêque de Tocha.

SYMPATHIE BOER

Résolution irlandaise envoyée à M. Kruger par la reine Wilhelmine

Londres, 24 — Les sentiments de sympathie pour l'infortune Boer dépeints par une résolution qui a été adoptée par les Irlandais Etudiants d'Angleterre réunis à Dublin. Le texte de cette résolution a été envoyé à M. Kruger par l'entremise de la reine Wilhelmine.

En voici la teneur : Nous désirons faire part de notre admiration pour la belle défense qu'ont opposée les braves républicains de l'Afrique du sud contre les forces colossales de l'Empire britannique. Nous voulons aussi féliciter le chef bons Dolairy pour la grande sagesse qu'il a remportée récemment, victoire qui non seulement couvre l'Angleterre de honte et de ridicule, ce qui serait un résultat des plus agréables pour le reste du monde civilisé, mais qui doit encore avoir pour effet de châtier les chauvins du plus grand empire d'Iotes que la terre ait jamais vus.

ILS SONT PARTIS

Les délégués boers retournent en Europe

New York, 24 — Les délégués boers, MM. C. A. Wessels, A. D. Wolmarans et J. W. de Bruyn, venus récemment aux Etats-Unis, se sont embarqués la semaine dernière à bord du paquebot français La Bourgogne. Avant de partir, M. Wessels a fait la déclaration suivante à ce reporter au sujet de la guerre de l'Afrique du Sud :

"La guerre des Boers est bien loin d'être terminée. Nous avons encore douze mille hommes en bon état et bien exercés qui tiennent la campagne. Le parti en faveur de la paix devient en Angleterre tous les jours de plus en plus fort. Il put un temps où on ne pouvait tenir un meeting probeer-sans s'exposer à toutes sortes de désagréments mais aujourd'hui ces réunions se font plus nombreuses que jamais sur tous les points du Royaume-Uni.

"Je ne peux rien dire au sujet de l'entrevue que j'ai eue avec le président Roosevelt. Celui-ci nous a reçus à la Maison Blanche aussitôt que j'ai demandé au président à être reçu. Il a compris la gravité de la situation et a compris la grandeur de l'héroïsme du sud. Je ne puis dire si cet entretien aura quelque résultat pratique. Tout ce que je puis dire, c'est que le président Roosevelt a été très bon pour nous et nous a reçus avec la plus grande bienveillance. Il a montré un grand désir de connaître la vérité sur la guerre et a fait preuve d'une grande sympathie pour notre cause."

LES VOLS DU VATICAN

Un des accusés est condamné à huit ans de prison

Rome, 24—Le procès des trois fonctionnaires accusés d'avoir volé une somme de 400,000 francs au trésor pontifical est terminé. L'un d'eux, un nommé Scotto a été condamné à huit ans de prison et les deux autres ont été acquittés.

POUR LA FRANCE

Montréal, 24 — Mme J. I. Tarte, l'épouse du ministre des Travaux Publics, et Mlle Maria Tarte, sa fille, sont embarquées la semaine dernière à bord de l'"Ionian", à Halifax. Elles vont passer plusieurs mois en France.

ILS SAVENT CE QU'ILS VEULENT

Neuf personnes sur dix qui entrent à la pharmacie Rockefeller et demandent pour un remède contre le rhume insistent sur ce qu'on leur donne le véritable sirop de Pin Blanc et Goudron c'est-à-dire le SIROP IMPERIAL et pour cette raison la meilleure des raisons. Ils savent qu'il est plus sage de s'en tenir à l'efficacité d'un vieux remède éprouvé, que d'expérimenter avec des préparations nouvelles d'une valeur incertaine.

Le Sirop Impérial est garanti. 25 cents la bouteille chez tous les épiciers et dans celui de la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

LES VOLS DU VATICAN

Un des accusés est condamné à huit ans de prison

Rome, 24—Le procès des trois fonctionnaires accusés d'avoir volé une somme de 400,000 francs au trésor pontifical est terminé. L'un d'eux, un nommé Scotto a été condamné à huit ans de prison et les deux autres ont été acquittés.

POUR LA FRANCE

Montréal, 24 — Mme J. I. Tarte, l'épouse du ministre des Travaux Publics, et Mlle Maria Tarte, sa fille, sont embarquées la semaine dernière à bord de l'"Ionian", à Halifax. Elles vont passer plusieurs mois en France.

ILS SAVENT CE QU'ILS VEULENT

Neuf personnes sur dix qui entrent à la pharmacie Rockefeller et demandent pour un remède contre le rhume insistent sur ce qu'on leur donne le véritable sirop de Pin Blanc et Goudron c'est-à-dire le SIROP IMPERIAL et pour cette raison la meilleure des raisons. Ils savent qu'il est plus sage de s'en tenir à l'efficacité d'un vieux remède éprouvé, que d'expérimenter avec des préparations nouvelles d'une valeur incertaine.

Le Sirop Impérial est garanti. 25 cents la bouteille chez tous les épiciers et dans celui de la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

DEUX PONTS EMPORTES

Le cadavre de la première victime de l'inondation est retrouvé à St-Jean, N. B.

St Jean, N. B. 24 — Un ameloration considérable a été bâtie sur la rivière Nashevaak, tributaire de la rivière St Jean, cet ouvrage d'autre mesure 1,000 pieds et de hauteur 175 pieds du pont Stanley ainsi qu'un autre situé à 4 milles plus haut. Environ 6,000.000 de pieds de billots sont alliés se bloquer à Redbridge.

Le corps de Priscilla MacPherson la première victime de l'inondation, a été retrouvé hier.

UN CONTINGENT CANADIEN

Se rendra au couronnement du roi à la demande de l'Angleterre

Ottawa, 24 — Le gouvernement vient de recevoir une dépêche du gouvernement fédéral l'invitant à envoyer un contingent militaire au couronnement du Roi. La dépêche sera prise en considération par le conseil des ministres ce soir. L'invitation paraît avoir été faite aussi à d'autre membres du clergé.

Dites bien aux amis à tous ces vénérables prêtres, à tous ces excellents prêtres, combien nous leur sommes reconnaissants de leur grande bienveillance et de leur générosité.

Comptez le vénérable Père Grandin a été touché au coeur des marques de bonté que nous avons reçues de toutes parts et surtout de l'abondance de la récolte, et il apporte la bénédiction du ciel sur tous les généreux bienfaiteurs. Ces bienfaiteurs sont si nombreux qu'il est impossible de les énumérer, mais vous savez qu'elle dette immense nous avons contractée envers tous ceux qui ont contribué à la construction de la cathédrale. Nous ne pouvons nous acquitter que par nos prières, mais elles sont bien sincères et bien ardentes.

Veuillez, mon bien cher Père, présenter mes hommages les plus respectueux à Mgr l'Archevêque de Montréal, et croire à mon bien sincère attachement en Notre Seigneur.

Votre très dévoué en N. S. et M. I.

EMILE J. O.M.I., Evêque de Tocha.

SYMPATHIE BOER

Résolution irlandaise envoyée à M. Kruger par la reine Wilhelmine

Londres, 24 — Les sentiments de sympathie pour l'infortune Boer dépeints par une résolution qui a été adoptée par les Irlandais Etudiants d'Angleterre réunis à Dublin. Le texte de cette résolution a été envoyé à M. Kruger par l'entremise de la reine Wilhelmine.

En voici la teneur : Nous désirons faire part de notre admiration pour la belle défense qu'ont opposée les braves républicains de l'Afrique du sud contre les forces colossales de l'Empire britannique. Nous voulons aussi féliciter le chef bons Dolairy pour la grande sagesse qu'il a remportée récemment, victoire qui non seulement couvre l'Angleterre de honte et de ridicule, ce qui serait un résultat des plus agréables pour le reste du monde civilisé, mais qui doit encore avoir pour effet de châtier les chauvins du plus grand empire d'Iotes que la terre ait jamais vus.

ILS SONT PARTIS

Les délégués boers retournent en Europe

New York, 24 — Les délégués boers, MM. C. A. Wessels, A. D. Wolmarans et J. W. de Bruyn, venus récemment aux Etats-Unis, se sont embarqués la semaine dernière à bord du paquebot français La Bourgogne. Avant de partir, M. Wessels a fait la déclaration suivante à ce reporter au sujet de la guerre de l'Afrique du Sud :

"La guerre des Boers est bien loin d'être terminée. Nous avons encore douze mille hommes en bon état et bien exercés qui tiennent la campagne. Le parti en faveur de la paix devient en Angleterre tous les jours de plus en plus fort. Il fut un temps où on ne pouvait tenir un meeting probeer-sans s'exposer à toutes sortes de désagréments mais aujourd'hui ces réunions se font plus nombreuses que jamais sur tous les points du Royaume-Uni.

"Je ne peux rien dire au sujet de l'entrevue que j'ai eue avec le président Roosevelt. Celui-ci nous a reçus à la Maison Blanche aussitôt que j'ai demandé au président à être reçu. Il a compris la gravité de la situation et a compris la grandeur du sud. Je ne puis dire si cet entretien aura quelque résultat pratique. Tout ce que je puis dire, c'est que le président Roosevelt a été très bon pour nous et nous a reçus avec la plus grande bienveillance. Il a montré un grand désir de connaître la vérité sur la guerre et a fait preuve d'une grande sympathie pour notre cause."

CONFIANT EN DIEU

M. Kruger espere toujours en la justice divine

ASPECT DIFFERENT DES OPERATIONS MILITAIRES EN AFRIQUE

L'honneur de l'armée anglaise sera-t-il vengé

Paris, 24 — On publie ici une déclaration faite par M. Kruger en présence d'un représentant du "Matin", du docteur Leyds et de M. Fisher.

M. Kruger leur a dit qu'il avait toujours confiance en la justice divine, qu'il espérait que Dieu viendrait en aide aux Boers et qu'il le priait de faire un nouveau miracle, celui de dissiper l'aveuglement des Anglais. M. Kruger a ajouté que les offres de paix de l'Angleterre étaient inacceptables," car les Boers ne pouvaient renoncer à leur indépendance, qui était un présent de Dieu. "Nous ne pouvons renoncer à la lutte sans être regardés par Dieu et devant les hommes comme des lâches et des traîtres à notre patrie."

Londres, 24 — Un des correspondants du "Times" au Transvaal dit que quelqu'un qui arrivera à Klerksdorp (Transvaal occidental), après avoir passé plusieurs semaines dans l'est, serait frappé par l'aspect différent des opérations militaires telles qu'elles sont conduites dans ces deux parties du pays.

Dans la colonie de la rivière Orange, l'ennemi est divisé en petits détachements et un grand nombre de Boers n'ont pas de chevaux.

Dans la partie est, au sud de la ligne du Delagoa Railway, les commandos sont organisés, mais chacun d'eux n'a pas un effectif de plus de 200 hommes. Ils sont continuellement traqués et l'influence du général Kitchener va tous les mois en diminuant.

Quant à la partie occidentale du Transvaal, elle est celle où les Boers offrent le plus de résistance. Ils ont avec eux des canons et des munitions et une grande quantité de chevaux et d'approvisionnements. Ils sont en nombre suffisant pour avoir confiance dans l'issue de la guerre, et le système des blokhaus n'a pas été poussé assez avant de ce côté pour les gêner. A cause de l'incapacité des soldats anglais, on n'a pu jusqu'à présent combattre avec succès contre les Boers qui se trouvent dans cette partie du pays et qui sont tous des hommes bien exercés et bien armés. Quelques-uns d'entre eux, les hésitants, ont été faits prisonniers ou ont fait leur soumission, mais ceux qui tiennent encore la campagne semblent avoir un sentiment l'intention de se rendre et paraissent disposés à combattre jusqu'à la fin.

Les journaux de Londres rapportent qu'une dame récente séance de la chambre des communes, un député irlandais, M. [illegible] Broderick, secrétaire de la guerre, sur l'occasion du commencement Shoopers. Etait-il vrai qu'on lui ait refusé un simple [illegible] pour [illegible] Shoopers, souffrant, ait été mené au supplice dans une voiture d'ambulance? Est-il vrai qu'on lui ait refusé de se tenir debout, face à ses accusateurs, comme il le demandait? Est-il vrai qu'on l'ait attaché sur une chaise? Qu'on lui ait bandé les yeux? Que les quinze tireurs l'aient visé à dix pas? Que la chaise sur laquelle on avait attaché le condamné, ait été ensuite brisée et ses morceaux jetés dans la tombe? Lord Kitchener a-t-il sanctionné à l'avance et ratifié subséquemment de tels actes?

M. Brodrick a dit ne rien savoir de ces faits.

On a demandé alors au secrétaire de la guerre s'il ordonnera une enquête afin de venger l'honneur de l'armée anglaise."

M. Brodrick n'a rien répondu.

M. MacNeill a rappelé que commandant Sheepers a été exécuté le 21 janvier. Il est surprenant que M. Brodrick n'ait pas de renseignements.

Durant le Carême . . .

SI VOUS ETES FAIBLES et ne pouvez suivre les règles du carême, prenez quelque chose de réconfortant, rien de meilleur que de prendre trois fois par jour, un verre de bon vin, cela vous donnera les forces nécessaires pour faire votre travail.

N'ai-je pas plus longtemps, donnez votre commande au fait aujourd'hui même, vous aurez toujours satisfaction.

☞ N'oubliez pas s'il vous plaît.

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personnel est canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

"CLIPPER SHADES"

Blancs, Vins, Liqueurs et Cigares.

590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

A VENDRE

La pharmacie Aikens est à vendre à très bas prix et à conditions faciles. S'adresser à l'angle des rues Cheever et Prescott.

La Bon Marche Dry Goods Company.

Lowell, Mass. - - - - - 24 Mars 1902.

Doublures de Robes

Une Vente spéciale d'un reduction.

L'espace consacré aux doublures de robes a été insuffisant pour servir convenablement nos pratiques pendant les heures affairées du jour. Du reste que nous avons alloué à ce département toujours croissant plus d'espace et y avons ajouté plusieurs nouvelles lignes que nous n'avons jamais eues en main. Vous trouverez ici un assortiment grand et précieux de choses les plus désirables à des Prix qui sont Justes". Les bas prix suivants seront notre spécialité pendant cette semaine :

Doublures noires mercerisées au fini très doux, valant 25c.	19c la vge	Percaline pur noir, fini de Satin, valant 15c,	9c la vge
Doublures mercerisées de 36 po, tous les couleurs, valant 33 1/3	25c la vge	La "New Moir", soit pour doubures pour Jupes de dessous, valant 39c,	25c la vge
Doublures imitation de 36 pes, "Roi Edouard", moiré, couleur de nouveauté, valant 50c,	39c la vge	"Crinoline" fini de toile, toutes nouvelles,	12c la vge
Doublure imitation de soie Taffetas, toutes les nouveautés, valant 29c,	19c la vge	Percaline pur noir, valant 22c	15c la vge
		Silesia longueurs courtes, valant 18c,	10c la vge
		Silesia Royal, qualité de 18c,	10c la vge
		Duck Reforcé, 33 pes de large, noir, gris et brun,	valant 18?, 12c la vge
		La Meilleure Bailette pour doublure,	4c la vge
		Spun Glass de 36 pes, toutes les couleurs, valant 29c,	19c la vge

La Merrimac House

Angle des Rues Merrimack et Dutton,

Est maintenant ouverte au public.

Nouveau Gerant et Restaurant.

Taux : $2.00 par Jour.

D. J. MURPHY, Jr., Gérant.

Examen des Yeux !

Nous examinons les yeux et nous disons si vous avez besoin de lunettes.

Nos marchandises sont des plus parfaites. Le Grand Jewelry Co. pendant les quatre dernières années donne toute son attention aux erreurs de réfraction à la chambre No. 7, deuxième étage, Edifice Hildreth.

SPECIALITE—50 paires de Lunettes plaquées en or de 14k, garanties pour 10 ans, y compris l'examen pour $1.00 seulement

Venez nous voir. Satisfaction garantie.

Heures de travail—9 à 11.30. 12.30 à 5. Lundi et Samedi soirs, de 7 à 9

F. E. Walker & Co., — Opticiens,

CHAMBRE 7, EDIFICE HILDRETH, Lowell, Mass.

TURPINA

LES MERES LE CONSEILLENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Pour Disparaître Presque Instantanément Toutes Espèces de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

Pharmacie Houle,

Coin des rues Aiken et Moody.

A. Dudevoir & Cie.

Ecurie de Louage
Pension de Chevaux

Voiture de toutes sortes à louer. Voitures avec tubes pneumatiques. Sleighs de première classe.

Prix Très Bas.

Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.

Ecurie de Cosgrove.

dans la cour du Tremont House,

RUE MERRIMACK.

Téléphone 1472.

Comme par le passé, nous recommandons aussi, et remplissons avec promptitude, toute commande de travaux de ramonage.

ABANDON DES AFFAIRES

MM. J. T. Fortin & Cie ont décidé de discontinuer leur commerce d'encadrage au No 612 rue Merrimack et offrent leur stock de cadres et d'images à très bas prix.

Alfred Delisle,

MARCHAND * TAILLEUR,

468 rue Merrimack

A la renommée d'avoir l'assortiment de tout ce qu'il y a de plus chic en fait de Cravates, Chemises, Chapeaux et Gants, de même qu'il a la meilleure coupe dans les Pantalons, Habits, etc.

Il connaît toutes les dernières modes qu'un jeune homme doit porter.

☞ Faites-lui une visite et vous aurez satisfaction.

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones A et de Hussens de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export en bouteilles et en barils.

☞ Service des familles une spécialité

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem, Tél. 1475.

Ancienne place de J. W. Paradis & Cie

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, et au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

PRIERE

O Dieu, Seigneur de tout ce qui vit sur la terre,
Maître des mers, des monts, des plaines et des cieux;
Créateur adoré, qui règles le mystère
Des arrêts du destin, des secrets merveilleux.

Répands sur les mortels ta bonté salutaire,
Verse dans nos esprits pervers, astucieux,
Les clartés de la grâce unique et tristaire
Et pardonne aux pécheurs irrévé.enciex!

Toi qui gréas le ciel, toi qui créas les roses,
Rends mon âme meilleure et parui toutes choses
Laisse-moi la vertu si chère à la grandeur!

Laisse-moi parcourir le chemin de la vie
Sans jamais regretter une coupable envie
Pour que je puisse un jour connaître la splendeur!

PAUL BRUNETTE.

Emporons-nous Du Sui !

Nous avons tous des enfants, cest connu, et beaucoup aiment

Maintenant, vos petits garçons et vos grandes filles aiment tous bien heureux nous voue tout plus ou moins paternel ?

Leur donnes-vous tout le confort, toute l'aisance que vous auriez voulu avoir vous-même dans le temps, sous ces circonstances semblables ?

Pourquoi rester à loyer, quoique soit la beauté de votre logis temporaire quand, pour le même prix ou à très peu de différence, vous pourriez avoir une maison vôtre et que vous auriez par le fait l'orgueil légitime, la satisfaction personnelle de dire à tous, et à vos enfants surtout : "Cette maison est à nous, après à nous!"

Les enfants qui grandissent réalisent tôt la situation financière des parents—nous parlons du Canadiens naturellement—et s'ils sont élevés à la gêne, ils vieuront, s'ils sont bons, à abriter légalement, ils auront des idées plus larges.

Et voilà !

Vos grands enfants qui sont satisfaits de vous payer leur juste montant de pension et qui n'économisent par sensé ne et qui seraient prêts à aller vivre ailleurs dans le cas où vous seriez plus pratique pour vous servir de votre propre maison; s'ils connaissaient—ce ne sont pas des fous, ils tiennent de vous—s'ils réalisaient que vous vous sacrifiez personnellement pour assurer leur propre avenir ?

Voyons, pères de famille, est-ce que vous croyez qu'il soit nécessaire de discuter cette question plus longuement ?

Non! Vous connaissez mieux et vous savez plus que cela.

Vous trouverez, sans même avoir la peine de les chercher, des agents d'immeubles canadiens, des constructeurs et constructeurs canadiens qui vous feront réaliser aussi vite que vous le pourrez, le plus beau de vos rêves.

Tout ce que je vous demande, c'est de cesser de rêver et de vous réveiller pour tout de bon.

Un Canadien réveillé vaut cent mille Américains endormis. Je vous prie considérer sous les circonstances, c'est un seul de ces 100,000 endormis.

Ils ne dormiront pas toujours !

Nous sommes venus nous établir parmi eux, faisons comme eux, ne dormons pas.

AUGUSTUS.

Les Boers au Canada

Le "Courrier de l'Ouest" publie un article dans lequel il est dit que le gouvernement du Canada a profité des événements pendant les heures affaires du jour. Du sorte que nous avons alloué à ce département toujours croissant plus d'espace et y avons ajouté plusieurs nouvelles lignes que nous n'avons jamais eues en main. Vous trouverez ici un assortiment grand et précieux de choses les plus désirables à des Prix qui sont Justes". Les bas prix suivants seront notre spécialité pendant cette semaine :

Le Canada a fait un bon marché en achetant les Boers. Ils sont braves, ils sont habiles, ils sont bons cavaliers, ils sont bons tireurs, ils sont bons soldats, ils sont bons colons, ils sont bons agriculteurs, ils sont bons éleveurs, ils sont bons chasseurs, ils sont bons pêcheurs, ils sont bons mineurs, ils sont bons ouvriers, ils sont bons citoyens, ils sont bons pères de famille, ils sont bons époux, ils sont bons fils, ils sont bons frères, ils sont bons amis, ils sont bons ennemis, ils sont bons prisonniers, ils sont bons vaincus, ils sont bons vainqueurs, ils sont bons hommes.

Ils ne sont pas bons à pendre.

Ils ne sont pas bons à fusiller.

Ils ne sont pas bons à mettre en prison.

Ils ne sont pas bons à mettre en cage.

Ils ne sont pas bons à mettre en exposition.

Ils ne sont pas bons à mettre en esclavage.

Ils ne sont pas bons à mettre en servitude.

Ils ne sont pas bons à mettre en domesticité.

Ils ne sont pas bons à mettre en subordination.

Ils ne sont pas bons à mettre en dépendance.

Ils ne sont pas bons à mettre en infériorité.

Ils ne sont pas bons à mettre en minorité.

Ils ne sont pas bons à mettre en tutelle.

Ils ne sont pas bons à mettre en curatelle.

Ils ne sont pas bons à mettre en protectorat.

Ils ne sont pas bons à mettre en vassalité.

Ils ne sont pas bons à mettre en suzeraineté.

Ils ne sont pas bons à mettre en souveraineté.

Ils ne sont pas bons à mettre en autorité.

Ils ne sont pas bons à mettre en domination.

Ils ne sont pas bons à mettre en suprématie.

Ils ne sont pas bons à mettre en hégémonie.

Ils ne sont pas bons à mettre en prépondérance.

Ils ne sont pas bons à mettre en prédominance.

Ils ne sont pas bons à mettre en supériorité.

Ils ne sont pas bons à mettre en ascendant.

Ils ne sont pas bons à mettre en influence.

Ils ne sont pas bons à mettre en prestige.

Ils ne sont pas bons à mettre en autorité.

Ils ne sont pas bons à mettre en pouvoir.

Ils ne sont pas bons à mettre en force.

Ils ne sont pas bons à mettre en puissance.

Ils ne sont pas bons à mettre en grandeur.

Ils ne sont pas bons à mettre en gloire.

Ils ne sont pas bons à mettre en majesté.

Ils ne sont pas bons à mettre en splendeur.

Ils ne sont pas bons à mettre en magnificence.

Ils ne sont pas bons à mettre en éclat.

Ils ne sont pas bons à mettre en faste.

Ils ne sont pas bons à mettre en pompe.

Ils ne sont pas bons à mettre en ostentation.

Ils ne sont pas bons à mettre en vanité.

Ils ne sont pas bons à mettre en orgueil.

Ils ne sont pas bons à mettre en arrogance.

Ils ne sont pas bons à mettre en présomption.

Ils ne sont pas bons à mettre en suffisance.

Ils ne sont pas bons à mettre en fatuité.

Ils ne sont pas bons à mettre en impertinence.

Ils ne sont pas bons à mettre en insolence.

Ils ne sont pas bons à mettre en impudence.

Ils ne sont pas bons à mettre en effronterie.

Ils ne sont pas bons à mettre en audace.

Ils ne sont pas bons à mettre en hardiesse.

Ils ne sont pas bons à mettre en témérité.

Ils ne sont pas bons à mettre en folie.

Ils ne sont pas bons à mettre en démence.

Ils ne sont pas bons à mettre en aliénation.

Ils ne sont pas bons à mettre en délire.

Ils ne sont pas bons à mettre en frénésie.

Ils ne sont pas bons à mettre en rage.

Ils ne sont pas bons à mettre en fureur.

Ils ne sont pas bons à mettre en colère.

Ils ne sont pas bons à mettre en courroux.

Ils ne sont pas bons à mettre en ire.

Ils ne sont pas bons à mettre en indignation.

Ils ne sont pas bons à mettre en ressentiment.

Ils ne sont pas bons à mettre en rancune.

Ils ne sont pas bons à mettre en haine.

Ils ne sont pas bons à mettre en animosité.

Ils ne sont pas bons à mettre en inimitié.

Ils ne sont pas bons à mettre en antipathie.

Ils ne sont pas bons à mettre en aversion.

Ils ne sont pas bons à mettre en répulsion.

Ils ne sont pas bons à mettre en dégoût.

Ils ne sont pas bons à mettre en horreur.

Ils ne sont pas bons à mettre en abomination.

Ils ne sont pas bons à mettre en exécration.

Ils ne sont pas bons à mettre en détestation.

Ils ne sont pas bons à mettre en malédiction.

Ils ne sont pas bons à mettre en anathème.

Ils ne sont pas bons à mettre en excommunication.

Ils ne sont pas bons à mettre en damnation.

Ils ne sont pas bons à mettre en enfer.

Ils ne sont pas bons à mettre en purgatoire.

Ils ne sont pas bons à mettre en paradis.

Ils ne sont pas bons à mettre en ciel.

Ils ne sont pas bons à mettre en Dieu.

Ils ne sont pas bons à mettre en Christ.

Ils ne sont pas bons à mettre en Saint-Esprit.

Ils ne sont pas bons à mettre en Trinité.

Ils ne sont pas bons à mettre en Unité.

Ils ne sont pas bons à mettre en Eternité.

Ils ne sont pas bons à mettre en Infini.

Ils ne sont pas bons à mettre en Absolu.

Ils ne sont pas bons à mettre en Tout.

Ils ne sont pas bons à mettre en Rien.

Ils ne sont pas bons à mettre en Néant.

Ils ne sont pas bons à mettre en Zéro.

Ils ne sont pas bons à mettre en Chaos.

Ils ne sont pas bons à mettre en Ténèbres.

Ils ne sont pas bons à mettre en Nuit.

Ils ne sont pas bons à mettre en Obscurité.

Ils ne sont pas bons à mettre en Ombre.

Ils ne sont pas bons à mettre en Fantôme.

Ils ne sont pas bons à mettre en Spectre.

Ils ne sont pas bons à mettre en Revenant.

Ils ne sont pas bons à mettre en Apparition.

Ils ne sont pas bons à mettre en Vision.

Ils ne sont pas bons à mettre en Hallucination.

Ils ne sont pas bons à mettre en Illusion.

Ils ne sont pas bons à mettre en Mirage.

Ils ne sont pas bons à mettre en Rêve.

Ils ne sont pas bons à mettre en Songe.

Ils ne sont pas bons à mettre en Cauchemar

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 24 mars 1902.

Nos félicitations cordiales à notre distingué compatriote, M. J. B. Gilbert, qui vient d'être du maire de Berlin, N. H.

L'"Indépendant", de Fall River, et "La Patrie", de Montréal, voudront bien agréer les remerciements de bons offices en vue de mettre fin à la guerre entre les Anglais et les Boers, es résolutions ont été renvoyées à la commission des relations étrangères.

L'excès de la population féminine sur la population masculine à Londres, va s'accentuant. En 1890, on y comptait déjà 1,116 femmes pour 1000 hommes; cette proportion au dernier recensement était de 1,118 pour 1,000. Soit au total un quart de million de femmes en excès dans le comté de Londres.

Les tisseurs canadiens des deux sexes de cette ville ont décidé de fonder une union exclusive avec règlements en français. Quand l'on considère qu'il y a ici plus de 20,000 francoaméricains l'on peut s'étonner de voir que telle union n'ait pas été plus tôt fondée. Enfin, vaut mieux tard que jamais.

La législature des Territoires du Nord-Ouest vient d'être ouverte. Le discours du trône fait allusion à la grande prospérité du pays, aux progrès de la colonisation, à l'immigration encouragée par les excellentes récoltes de l'an dernier, à la visite du duc et de la duchesse d'York, à la question du transport et à l'augmentation de la députation.

Un candidat démocrate et qui ne l'a pas voté c'est M. Argenas Goyer, qui a bridgé les suffrages populaires à Laval. Or, dans la récente élection partielle pour le parlement fédéral. Après avoir perdu son dépôt, n'ayant pu recueillir plus de 50 voix au scrutin. Il vient de faire cession de ses biens. Interrogé sur son bilan, il a dit que sa candidature lui avait entraîné $1,000 de dépenses. Cela fait $20 la voix. C'est vraiment trop cher pour la voix qu'il a remportée.

L'homme qui a, au cours de sa longue carrière, percé le plus de tunnels au siècle dernier, l'ingénieur Garnella Fermoglia, de Turin, s'est éteint à Lyon. C'est lui qui avait eu la participation la plus importante à l'établissement des trois grandes voies souterraines du monde: Mont-Cenis, Saint-Gothard et Arlberg. Camille Ferroux n'était pas seulement un ingénieur du plus haut mérite, c'était aussi un inventeur. L'artillerie française lui doit notamment l'affût et la machine perforatrice qui portent son nom.

Le correspondant québécois de "La Patrie" écrit la bonne plaisanterie qui suit sur le compte du pur ex-ministre provincial G. W. Stephens:

A un caucus auquel assistotent une trentaine de députés il a été décidé de ne pas traduire l'hon. G. W. Stephens à la barre de la chambre à cette session, vu qu'elle tire à sa fin, mais la partie n'est que remise. A la prochaine session il aura à exiger les propos qu'il a tenus sur le compte de la législature de Québec au banquet Fitzpatrick. Un député demandera également son internement dans une chambre du Parlois législatif, pour toute la durée de la session.

Le sénat a adopté par 52 voix contre 16 le projet de loi relatif aux attentats contre le président des Etats-Unis. Ce projet de loi porte que toute personne qui assassinera le président ou le fonctionnaire remplaçant le président, ou le souverain d'un pays étranger ou qui tente de commettre ledit assassinat sera puni de mort; toute personne qui aura aidé l'assassin ou conspiré pour préparer l'assassinat sera passible de vingt ans d'emprisonnement; toute personne qui aura menacé l'assassinat sera passible de dix ans d'emprisonnement. La se-

PUNAISES
Vermine
etc., etc.

Rosoh death les exterminera toutes. Les punaises aiment cela; elles la mangent; ça les tue; c'est une poudre blanche sans odeur, et positivement sans aucun danger.

85 Cts.
la boîte d'une livre.

Vendue seulement par

C. B. COBURN & CO
63 RUE MARKET.

Commis canadiens. — Joseph Chouinard et W Gazzette.

tenaire de la guerre devra désigner des officiers et des soldats qui constitueront la garde du président, et un règlement public déterminera l'uniforme, les armes et l'équipement de ladite garde.

Hosanna !

La grande semaine, la semaine à jamais mémorable qui rappelle les grands mystères de notre foi est commencée hier.

Hier, retentissaient le hosanna qui annonçait la venue du Sauveur à Jérusalem, hier éclataient la grandeur, l'humilité et le tendre amour du Christ qui tout à tour sera reniè par Judas, qui s'écriera du haut du gibet de l'expiation le "Consummatum Est" de l'abandonné, et qui répondra par un glorieux sourire au "Resurrexit" des Saintes Femmes, hier se manifestaient l'inconstance, l'ingratitude et l'injustice de ces mortels pour qui il est venu se sacrifia.

Quelle sublimité n'a pas la sainte Eglise dans les grandioses cérémonies auxquelles elle nous fait assister pendant cette quinzaine qui s'ouvre! Le prêtre n'aperçoit-on pas dans ces exercices qui rappellent les grands mystères de notre Eglise!

Hier, c'était Jésus qui faisait son entrée triomphale dans Jérusalem et célébrait avant sa passion le grand sacrifice de son nom afin d'effacer au temps, par l'épreuve la foi des Israélites qui croiraient en lui. Le peuple se portera vers lui. Les uns étendent leurs vêtements sur la route de l'Homme-Dieu. Les autres y jettent des branches d'arbres en son honneur. Tout l'acclame et chantent des Hosannas de gloire à Celui qui vient au nom du Seigneur.

Le Roi se rend à la porte de la ville, puis royal, non, c'est Lui qui dit: "Je suis humble de cœur" aussi témoignera-t-il de son humilité en entrant dans Jérusalem monté sur un ânon. pratiquant la doctrine qu'il enseigne pour cher sur la terre, et montrant l'objection qu'on doit avoir pour tout ce qui est du monde.

Il a déjà placé cet Homme-Dieu. Il est déjà vers elle. Il entend un cri de joie qui le reçoit par des acclamations et au milieu d'une splendeur éblouissante. Avant de pénétrer dans les murs de Jérusalem il s'est arrêté. Il a regardé la ville qui attend ton arrivée, et il a pleuré sur elle. A elle, il a adressé des reproches. A elle, il a reproché de ne pas comprendre la grandeur de l'Homme qui allait bientôt pénétrer dans ses murs. Il a pleuré sur l'ingratitude de Juifs qui, aujourd'hui portent son nom jusqu'aux nues et qui demain auront envers des soldats le gardien, l'accabler de coups et d'injures, il a pleuré sur ces mêmes hommes qui hier chantaient: "Hosanna au Fils de David" et qui bientôt crieront: "Crucifige-la"; il a pleuré pour l'ingratitude des habitants de Jérusalem qui, après avoir été témoins des miracles, des prédications et des guérisons de Jésus a faits dans la journée, se sont refusés l'honneur de le voir, de le loger chez eux. Il a pleuré aussi sur l'injustice de ces hommes qui prenant comme base des prodiges opérés par l'Homme-Dieu, lui préparent une flagellation cruelle, une couronne sanglante, une croix ignominieuse.

La procession, les branches d'olivier que chacun porte à la main, le chant joyeux dont les voûtes de l'église universelle retentissent, tout en un mot nous rappelle l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem.

Mais ce qui nous rappelle surtout cette entrée, c'est la bonté infinie de Celui qui, tout en sachant qu'il allait être renié, trahi, abandonné, vendu, crucifié, ne s'est pas moins avancé vers la ville qui devait être le théâtre de tant d'horreurs.

Hosanna! Hosanna! Hosanna! Gloire à Celui qui vient au nom du Seigneur! Gloire à Celui qui vient nous apporter la paix, la joie, le bonheur! Gloire à Celui qui vient nous apporter la vie!

Un aveugle !

Si le "Sun" voulait seulement lire le français, ce qu'il lui ferait pas de mal et il aurait peut-être occasion de constater qu'il n'est pas l'unique journal renommé à Lowell. Certains confrères sont sur le bout de copie par le temps venant qu'ils ne trouvent rien autre chose à dire hors d'eux. Le moins de ne se limite qu'à leur petit horizon. Mettez donc vos lunettes l'ami.

Souvenirs antiques

La pieuse et démonstrative fête que nous avons célébrée en nos temples catholiques hier, nous reporte à la sainte date antique qui vit toute Jérusalem saluant et vénérant le passage du Sauveur.

Reportons notre âme à ce passé lointain et remémorons avec Aulien l'origine et la tradition de cette solennité catholique.

Aucune fête de l'Eglise n'a reçu dit Julien, autant de dénominations différentes que cette fête qui est la commémoration de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem.

Quand le Christianisme devint à Rome religion de l'Etat, l'usage de distribuer à l'occasion des Rameaux des grâces et des indulgences, lui fit donner la qualification de "Dominica Competentium" dimanche des demandeurs, à l'habitudes nombreuses solicitations du peuple, qui, à cette époque de l'année imploraît la faveur du baptême afin de recevoir en masse, le jour de Pâques. Et comme les postulants étaient tenus de se tenir en parfait état de netteté, par allusion aux ablutions qui avaient lieu séance tenant, le dimanche des demandeurs s'appelait aussi "Dominica Capitilavium" ou dimanche de la purification des têtes.

On pourrait faire d'autres citations, mais, de toutes les dénominations différentes données à cette fête, celle (fresnes dévouées la première fois de l'année, deux seulement ont subsisté: Pâques fleuries, surnom gracieux et poétique de la journée des palmes où Jésus d'avance reçut les palmes de martyre, couronné par la résurrection. Enfin, la mieux qualifiée des appellations, la plus conforme à l'origine de la fête et aux textes des Evangiles. Les uns étendaient leurs vêtements sous ses pas, les autres jonchaient le chemin de branches et de feuilles de palmier,—qui s'est transmise exacte et qui répond au nom de "Dimanche des Rameaux, de dimanche des palmes".

La rigoureuse observation de la légende exigerait donc que les vertes branches apportées sous la messe fussent bénites à l'église et que les fidèles ont coutume de présenter à la bénédiction du prêtre, viennent des feuilles de palmier. Mais le choix des rameaux bénis dépend nécessairement du climat de la contrée où se célèbre la fête.

Et A. Julien ajoute:

La plupart des pays de religion chrétienne étant placés trop loin de l'arbre remarqué par Moïse à la fin duquel il grandissait toujours verte; la plus voisine du lieu. Le buis est d'un usage presque général dans le Nord, l'olivier dans la partie de cet arbre toujours vert. A Paris, c'est le buis, à Marseille, l'olivier.

Cependant, certaines contrées de l'Europe méridionale, en se conformant le principe, la branche de salut primer l'Italie, par exemple, n'est pas bre se trouve à portée facile, et où la fête est réputée "Dominica-delle-Palme".

Ailleurs, l'art supplée souvent aux lacunes de la nature et l'industrie met à la disposition de la fidèle la matière de tradition, main elles sont artificielles.

A Rome, la fête est l'occasion d'une distribution solennelle en palmes et Vatican. Mais il les faut bénites par le pape, toujours naturelles, affectent des aspects de couleur et de forme, qui les distinguent entre elles, suivant la diversité des personnages à qui elles sont destinées. Il en est de même en France, et même qui éprouvent le besoin de leurs mères.

Les larges feuilles souvent pendées et enduites d'une couche de jaune d'or brillant, enroulées sur elles-mêmes de toutes sortes de motifs artistiques. Chaque année, le Pape en reçoit lui-même une branche magnifiquement travaillé à son intention.

La fourniture de cette distribution a une origine assez intéressante. Elle est le résultat d'un privilège qui date de plusieurs siècles, concédé à une famille de la petite ville de San-Remo, à la suite d'un événement mémorable.

Le grand obélisque taillé en pyramide, apporté d'Egypte, qui jadis orgueillait le cirque de Caligula et de Néron, au Vatican, gisait depuis des centaines d'années, enfoui sous l'amoncellement de terres. Car, à Rome, tous les édifices de l'antiquité se trouvent généralement en contre-bas du niveau actuel du sol.

Mais on savait que la pyramide ouvrage que dépourvue d'hiéroglyphes, était remarquable par la finesse de son grain ainsi que par la perfection de sa structure. Elle était et est encore la plus belle et, la mieux conservée des celles qui existent.

Le pape Sixte-Quint résolut de tirer de l'oubli le monument sacré par le souvenir, qui avait été témoin de tant d'autres faits dans le cirque, et de le remettre sur pied, en face de la civilisation pour laquelle il avait été créé.

L'opération n'était pas sans difficultés ni sans danger. Le bloc pesait des milliers de quintaux, et il s'agissait de le poser librement sur sa base. Les travaux confiés à l'architecte Fontana, déjà célèbre par sa participation à la construction de la basilique Saint-Pierre, furent poussés activement, permirent de fixer le jour de l'érection au 16 septembre de l'année 1586.

Le plus grand calme était nécessaire de la part des assistants; et le silence indispensable à la transmission des ordres. Sixte-Quint, qui depuis sa propre élévation au siècle et qui en connaissait tout le prix, avait fait publier dans Rome l'avis que, si, pendant les manœuvres, quelqu'un venait à troubler le travail par des paroles ou par des manifestations quelconques, il serait immédiatement livré au bourreau et impitoyablement sur-le-champ mis à mort.

Pour appuyer cet édit le Pape avait fait ériger l'instrument de supplice à l'un des angles de la place, aujourd'hui de St-Pierre au Vatican.

Au milieu du recueillement lugubre que les seuls tambours, accentuaient de la ville et des environs, le signal est donné par une trompette, qui à la fois retentit et font entendre leurs aiguilles grincements. Aussitôt l'énorme masse monte dans l'espace, et déjà la pyramide avait décrit un partie de sa courbe d'ascension, lorsque tout à coup le mouvement des cabestans s'arrête.

On vient de remarquer que les cordages menacent de se rompre sous l'effort déployé par leur extrême tension menaçant de se rompre sous l'effort démesuré qui leur est imposé. Que faire? L'appareil peut se dialoguer; et des centaines d'ouvriers sont là, prêts à courir au secours. Mais la manœuvre commencée et l'incertitude de la situation maintiennent à leur poste.

Quand, dans la foule, resté muette, aux ablutions qui avaient lieu séance tenant. le dimanche des demandeurs s'appelait aussi "Dominica Capitilavium" ou dimanche de la purification des têtes.

On pourrait faire d'autres citations, mais, de toutes les dénominations différentes données à cette fête (fresnes dévouées la première fois de l'année, deux seulement ont subsisté: Pâques fleuries, surnom gracieux et poétique de la journée des palmes où Jésus d'avance reçut les palmes de martyre, couronné par la résurrection. Enfin, la mieux qualifiée des appellations, la plus conforme à l'origine de la fête et aux textes des Evangiles. Les uns étendaient leurs vêtements sous ses pas, les autres jonchaient le chemin de branches et de feuilles de palmier,—qui s'est transmise exacte et qui répond au nom de "Dimanche des Rameaux, de dimanche des palmes".

La rigoureuse observation de la légende exigerait donc que les vertes branches apportées sous la messe fussent bénites à l'église et que les fidèles ont coutume de présenter à la bénédiction du prêtre, viennent des feuilles de palmier. Mais le choix des rameaux bénis dépend nécessairement du climat de la contrée où se célèbre la fête.

Et A. Julien ajoute:

La plupart des pays de religion chrétienne étant placés trop loin de l'arbre remarqué par Moïse à la fin duquel il grandissait toujours verte; la plus voisine du lieu. Le buis est d'un usage presque général dans le Nord, l'olivier dans la partie de cet arbre toujours vert. A Paris, c'est le buis, à Marseille, l'olivier.

Cependant, certaines contrées de l'Europe méridionale, en se conformant le principe, la branche de salut primer l'Italie, par exemple, n'est pas bre se trouve à portée facile, et où la fête est réputée "Dominica-delle-Palme".

Ailleurs, l'art supplée souvent aux lacunes de la nature et l'industrie met à la disposition de la fidèle la matière de tradition, main elles sont artificielles.

A Rome, la fête est l'occasion d'une distribution solennelle en palmes et Vatican. Mais il les faut bénites par le pape, toujours naturelles, affectent des aspects de couleur et de forme, qui les distinguent entre elles, suivant la diversité des personnages à qui elles sont destinées. Il en est de même en France, et même qui éprouvent le besoin de leurs mères.

Les larges feuilles souvent pendées et enduites d'une couche de jaune d'or brillant, enroulées sur elles-mêmes de toutes sortes de motifs artistiques. Chaque année, le Pape en reçoit lui-même une branche magnifiquement travaillé à son intention.

La fourniture de cette distribution a une origine assez intéressante. Elle est le résultat d'un privilège qui date de plusieurs siècles, concédé à une famille de la petite ville de San-Remo, à la suite d'un événement mémorable.

Le grand obélisque taillé en pyramide, apporté d'Egypte, qui jadis orgueillait le cirque de Caligula et de Néron, au Vatican, gisait depuis des centaines d'années, enfoui sous l'amoncellement de terres. Car, à Rome, tous les édifices de l'antiquité se trouvent généralement en contre-bas du niveau actuel du sol.

Mais on savait que la pyramide ouvrage que dépourvue d'hiéroglyphes, était remarquable par la finesse de son grain ainsi que par la perfection de sa structure. Elle était et est encore la plus belle et, la mieux conservée des celles qui existent.

Le pape Sixte-Quint résolut de tirer

Le Croup

Chamberlain's Cough Remedy est unefi crisis certain pour le croup et n'a jamais été connu pour avoir failli.

Donné aussitôt que l'enfant devient enroué, ou même que les symptômes du Croup paraissent il préviendra l'attaque.

C'est le seul remède sur lequel des millions de mères de enfant et qui ne manque jamais.

Prix 25c, grandes bouteilles 50c.

Un aveugle !

Si le "Sun" voulait seulement lire le français, ce qu'il lui ferait pas de mal et il aurait peut-être occasion de constater qu'il n'est pas l'unique journal renommé à Lowell. Certains confrères sont sur le bout de copie par le temps venant qu'ils ne trouvent rien autre chose à dire hors d'eux. Le moins de ne se limite qu'à leur petit horizon. Mettez donc vos lunettes l'ami.

Souvenirs antiques

La pieuse et démonstrative fête que nous avons célébrée en nos temples catholiques hier, nous reporte à la sainte date antique qui vit toute Jérusalem saluant et vénérant le passage du Sauveur.

Reportons notre âme à ce passé lointain et remémorons avec Aulien l'origine et la tradition de cette solennité catholique.

Aucune fête de l'Eglise n'a reçu dit Julien, autant de dénominations différentes que cette fête qui est la commémoration de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem.

Quand le Christianisme devint à Rome religion de l'Etat, l'usage de distribuer à l'occasion des Rameaux des grâces et des indulgences, lui fit donner la qualification de "Dominica Competentium" dimanche des demandeurs, à l'habitudes nombreuses solicitations du peuple, qui, à cette époque de l'année imploraît la faveur du baptême afin de recevoir en masse, le jour de Pâques. Et comme les postulants étaient tenus de se tenir en parfait état de netteté, par allusion aux ablutions qui avaient lieu séance tenant. le dimanche des demandeurs s'appelait aussi "Dominica Capitilavium" ou dimanche de la purification des têtes.

On pourrait faire d'autres citations, mais, de toutes les dénominations différentes données à cette fête (fresnes dévouées la première fois de l'année, deux seulement ont subsisté: Pâques fleuries, surnom gracieux et poétique de la journée des palmes où Jésus d'avance reçut les palmes de martyre, couronné par la résurrection. Enfin, la mieux qualifiée des appellations, la plus conforme à l'origine de la fête et aux textes des Evangiles. Les uns étendaient leurs vêtements sous ses pas, les autres jonchaient le chemin de branches et de feuilles de palmier,—qui s'est transmise exacte et qui répond au nom de "Dimanche des Rameaux, de dimanche des palmes".

La rigoureuse observation de la légende exigerait donc que les vertes branches apportées sous la messe fussent bénites à l'église et que les fidèles ont coutume de présenter à la bénédiction du prêtre, viennent des feuilles de palmier. Mais le choix des rameaux bénis dépend nécessairement du climat de la contrée où se célèbre la fête.

Et A. Julien ajoute:

La plupart des pays de religion chrétienne étant placés trop loin de l'arbre remarqué par Moïse à la fin duquel il grandissait toujours verte; la plus voisine du lieu. Le buis est d'un usage presque général dans le Nord, l'olivier dans la partie de cet arbre toujours vert. A Paris, c'est le buis, à Marseille, l'olivier.

Cependant, certaines contrées de l'Europe méridionale, en se conformant le principe, la branche de salut primer l'Italie, par exemple, n'est pas bre se trouve à portée facile, et où la fête est réputée "Dominica-delle-Palme".

Ailleurs, l'art supplée souvent aux lacunes de la nature et l'industrie met à la disposition de la fidèle la matière de tradition, main elles sont artificielles.

A Rome, la fête est l'occasion d'une distribution solennelle en palmes et Vatican. Mais il les faut bénites par le pape, toujours naturelles, affectent des aspects de couleur et de forme, qui les distinguent entre elles, suivant la diversité des personnages à qui elles sont destinées. Il en est de même en France, et même qui éprouvent le besoin de leurs mères.

Les larges feuilles souvent pendées et enduites d'une couche de jaune d'or brillant, enroulées sur elles-mêmes de toutes sortes de motifs artistiques. Chaque année, le Pape en reçoit lui-même une branche magnifiquement travaillé à son intention.

La fourniture de cette distribution a une origine assez intéressante. Elle est le résultat d'un privilège qui date de plusieurs siècles, concédé à une famille de la petite ville de San-Remo, à la suite d'un événement mémorable.

Le grand obélisque taillé en pyramide, apporté d'Egypte, qui jadis orgueillait le cirque de Caligula et de Néron, au Vatican, gisait depuis des centaines d'années, enfoui sous l'amoncellement de terres. Car, à Rome, tous les édifices de l'antiquité se trouvent généralement en contre-bas du niveau actuel du sol.

Mais on savait que la pyramide ouvrage que dépourvue d'hiéroglyphes, était remarquable par la finesse de son grain ainsi que par la perfection de sa structure. Elle était et est encore la plus belle et, la mieux conservée des celles qui existent.

Le pape Sixte-Quint résolut de tirer

Notre prochain feuilleton

"LE MYSTERE DE MENDE"

NOUS COMMENCERONS MERCREDI PROCHAIN UN NOUVEAU FEUILLETON D'UN INTERET TRES PALPITANT. C'EST UN TRAVAIL D'UNE LONGUE HALEINE ET QUI NE LE CEDE EN RIEN, AU POINT DE VUE DRAMATIQUE ET SENTIMENTAL, A "L'EXPIATION D'UN CRIME." DONT LA PUBLICATION TOUCHE A SA FIN.

"Le Mystere de Mende"

DANS TOUTE SON IMPLACABLE LAIDEUR. DANS LA PLENITUDE DE L'IDEALE BEAUTE, TEL EST LE TITRE DE CETTE OEUVRE ADMIRABLE.

L'AUTEUR A FOUILLE DANS TOUS LES REPLIS DU COEUR HUMAIN ET Y A TROUVE DES TRESORS DE BIEN ETALES A COTE DES PASSIONS LES PLUS PERVERSES. IL LES A REVETUS DE CHAIR ET D'OS, LES A LANCES SUR LE CHEMIN DE L'EXISTENCE EN BUTTE LES UNS CONTRE LES AUTRES. DURANT DE LONGS CHAPITRES ON S'EMEUT A LA VUE DES MALHEURS QUI S'ACHARNENT A LA VERTU, MAIS ENFIN CELLE-CI TRIOMPHE CAR MEME LA JUSTICE HUMAINE FRAPPE LES MECHANTS.

"LE MYSTERE DE MENDE"

EST UNE OEUVRE MORALE. LES IMPRESSIONS QU'ELLE COMMUNIQUE SONT PARFOIS DOULOUREUSES, MAIS NON AMERES, SI ELLES ARRACHENT DES LARMES, ELLES FONT ECLORE AUSSI DES SOURIRES ET DES BONHEURS. LA SONTE SEMBLE MEILLEURE ET PLUS IRRESISTIBLE QUAND ELLE A PASSE PAR LE CREUSET DES TRIBULATIONS ET DES GRANDES SOUFFRANCES.

De tout un peu

On trouve des horloges américaines dans les cinq hémisphères connus de Shaw.

On ne trouve pas moins de 185 espèces différentes de papillons au Mexique et dans l'Amérique Centrale.

Celui qui a inventé les bonchons en caoutchouc et en fil de fer pour bouteilles de bière a fait une immense fortune.

Plusieurs sergents d'infanterie Prussienne font 616 écroués pendant cinq jours pour avoir envoyé au czar un télégramme de félicitations le jour de sa fête.

On se fort de Philadelphia pour la construction d'instruments astronomiques. Il coûte $480 la livre et est considéré plus précieux que l'or.

Dans l'Alabastec, il pousse un arbre qui ressemble au chêne anglais qui donne un excellent beurre.

Dans le parc national de Yellowstone il y a 16,000 daims.

La rivière Détroit est le débouché des plus grandes étendues d'eau fraîche dans l'univers. Elle a en moyenne 82,000 milles carrés de surface qui alimentent à leur tour 125,000 milles carrés de terre.

Celui que l'on considère le plus vieil homme de l'Allemagne est Paul Müller qui a mis de nombreux célébrer son centième anniversaire de naissance. Il est travailleur en verre de son métier et demeure à Kleinkathan.

Le Vanadium, métal précieux ne fond pas à un degré de chaleur moindre que 2000 degrés Fahrenheit, n'est affecté par aucun acide, et augmente la ductilité du cuivre, ce qui le rend très utile dans la confection des machines électriques. Il vaut $600 la livre.

A San Francisco, Chinatown a quatre journaux quotidiens imprimés en caractères chinois dont un nombre de 11,000. L'ouvrage d'une journée consiste à mettre ensemble 4,000 pièces caractères et pour cela il faut marcher douze heures durant dans l'atelier.

Un candidat au poste de greffier dans un district écossais a promis que s'il était élu il paierait la dette de l'église de l'endroit, laquelle s'élève à 4,000. Il a déposé l'argent comme garantie et on dit que la plupart des membres de cette église ne sont donné la main pour le faire élire.

Le roc Obsidian dans le parc national de Yellowstone était autrefois un terrain neutre et plus d'une tribu de sauvages venait y chercher jadis des têtes de hache et des bouts de flèche. Le roc a des centaines de pieds de hauteur et est composé d'une substance qui ressemble à du verre noir dont quelques fragments sont transparents.

LA FLOTTE ANGLAISE

On cherche à la rendre aussi puissante que les flottes réunies de la France, la Russie, l'Allemagne et les Etats-Unis

UN PROJET DE BUDGET DE 781 MILLIONS DE FRANCS

Situation comparée des diverses puissances maritimes de premier ou second ordre

Le Courrier des Etats-Unis publie un intéressant article sur la flotte anglaise:

Les milliards déjà jetés par les Anglais ou qui restent à jeter dans le gouffre sans fond de la politique africaine ne représentent qu'une partie — la moindre, en dépit de son égoïsme — des frais de la politique impérialiste. En dehors de ces dépenses directes, il faut tenir compte d'une lourde portion, grâce au système des emprunts, pèsera indéfiniment sur les contribuables. Elle ne se compte de l'accroissement permanent des budgets de la guerre et de la marine.

Un statisticien anglais, qui fut jadis lord C. Hredelaud, a fait le relevé de ce mouvement des cabestans s'arrête.

On vient de remarquer que les cordages menacent de se rompre sous l'effort démesuré qui leur est imposé. Que faire? L'appareil peut se dialoguer; et des centaines d'ouvriers sont là, prêts à courir au secours. Mais la manœuvre commencée et l'incertitude de la situation maintiennent à leur poste.

Quand, dans la foule, resté muette, aux ablutions qui avaient lieu séance tenant. le dimanche des demandeurs s'appelait aussi "Dominica Capitilavium" ou dimanche de la purification des têtes.

On pourrait faire d'autres citations, mais, de toutes les dénominations différentes données à cette fête (fresnes dévouées la première fois de l'année, deux seulement ont subsisté: Pâques fleuries, surnom gracieux et poétique de la journée des palmes où Jésus d'avance reçut les palmes de martyre, couronné par la résurrection. Enfin, la mieux qualifiée des appellations, la plus conforme à l'origine de la fête et aux textes des Evangiles. Les uns étendaient leurs vêtements sous ses pas, les autres jonchaient le chemin de branches et de feuilles de palmier,—qui s'est transmise exacte et qui répond au nom de "Dimanche des Rameaux, de dimanche des palmes".

La rigoureuse observation de la légende exigerait donc que les vertes branches apportées sous la messe fussent bénites à l'église et que les fidèles ont coutume de présenter à la bénédiction du prêtre, viennent des feuilles de palmier. Mais le choix des rameaux bénis dépend nécessairement du climat de la contrée où se célèbre la fête.

Et A. Julien ajoute:

La plupart des pays de religion chrétienne étant placés trop loin de l'arbre remarqué par Moïse à la fin duquel il grandissait toujours verte; la plus voisine du lieu. Le buis est d'un usage presque général dans le Nord, l'olivier dans la partie de cet arbre toujours vert. A Paris, c'est le buis, à Marseille, l'olivier.

Cependant, certaines contrées de l'Europe méridionale, en se conformant le principe, la branche de salut primer l'Italie, par exemple, n'est pas bre se trouve à portée facile, et où la fête est réputée "Dominica-delle-Palme".

Ailleurs, l'art supplée souvent aux lacunes de la nature et l'industrie met à la disposition de la fidèle la matière de tradition, main elles sont artificielles.

A Rome, la fête est l'occasion d'une distribution solennelle en palmes et Vatican. Mais il les faut bénites par le pape, toujours naturelles, affectent des aspects de couleur et de forme, qui les distinguent entre elles, suivant la diversité des personnages à qui elles sont destinées. Il en est de même en France, et même qui éprouvent le besoin de leurs mères.

Les larges feuilles souvent pendées et enduites d'une couche de jaune d'or brillant, enroulées sur elles-mêmes de toutes sortes de motifs artistiques. Chaque année, le Pape en reçoit lui-même une branche magnifiquement travaillé à son intention.

La fourniture de cette distribution a une origine assez intéressante. Elle est le résultat d'un privilège qui date de plusieurs siècles, concédé à une famille de la petite ville de San-Remo, à la suite d'un événement mémorable.

Le grand obélisque taillé en pyramide, apporté d'Egypte, qui jadis orgueillait le cirque de Caligula et de Néron, au Vatican, gisait depuis des centaines d'années, enfoui sous l'amoncellement de terres. Car, à Rome, tous les édifices de l'antiquité se trouvent généralement en contre-bas du niveau actuel du sol.

Mais on savait que la pyramide ouvrage que dépourvue d'hiéroglyphes, était remarquable par la finesse de son grain ainsi que par la perfection de sa structure. Elle était et est encore la plus belle et, la mieux conservée des celles qui existent.

Le pape Sixte-Quint résolut de tirer

Au "Worthen"
Vient d'arriver une nouvelle commande de gin canadien "Flelker's"

L. P. TURCOTTE,
147 Rue Worthen.

Est le seul dépositaire à Lowell de ce celeb. e Gin.

Prix populaire, qu'on se le dise.

☞ Tél. 554 2.

LOWELL
Detective Agency,
29 RUE CENTRAL
Chambres 1 et 2

Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la demeure de débiteurs en fuite, de connaître et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.

Spécialité, preuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Ouvriers d'expérience fournis sur demande.

☞ Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

BELLE AUDIENCE

Le banc des accusés bien rempli a la cour de police ce matin. Un seul étranger condamne a 10 jours de prison.

L'audience de ce matin en cour de police avait l'air d'une vraie audience de lundi matin. Le banc des accusés était admirablement bien garni et les sièges qui entourent l'enceinte réservée aux avocats et aux journalistes étaient tous remplis du premier au dernier.

Le juge au commencement de la séance paraît vouloir user de clémence. Il commence par acquitter quatre prisonniers qui comparaissent pour la première fois. Les autres ne sont pas moins bien traités si l'on considère les accusations qui pèsent sur eux.

M. Slattery aura une rude besogne après ce temps-ci et l'on considère le grand nombre de personnes que le juge confie à sa garde ce matin. Il se trouve des jeunes gens qui n'ont pas encore la lèvre supérieure garnie de ce qui rend si fier; quelques-uns de leurs camarades de vieillards qu'il laisse en liberté pour l'amour de la famille qu'ils ont à faire vivre. Il y a aussi des femmes parmi les gens que l'officier de police amène à la barre. D'abord que l'Angleterre a un budget de la marine supérieur de 174 millions à celui de la France et de la Russie ensemble, de 314 millions à ceux de la Russie et de l'Allemagne ensemble, de 187 millions à celui de la France et de l'Allemagne ensemble, de 69 millions à celui de la France et des Etats-Unis ensemble, de 176 millions à ceux des Etats-Unis et de la Russie ensemble, de 18 millions à ceux de l'Allemagne et des Etats-Unis ensemble.

Le service des deux puissances est donc largement satisfait. Quant à celui de trois puissances, le budget de la flotte anglaise est plus d'une fois et demie supérieur à celui des budgets réunis de la Russie, de l'Allemagne et des Etats-unis, de 151 millions aux budgets unis de la France, de la Russie et des Etats-Unis, de 138 millions aux budgets unis de la France, de l'Allemagne et des Etats-Unis.

Et ce budget énorme de 781 millions n'a pas trouvé grâce non seulement devant les adversaires de cette Ligue navale dont lord Charles Beresford est le héraut, mais même devant la députation de M. Asquith et de Sir Charles Dilke! On voudrait des armements plus considérables encore!

MALHEUREUX ACCIDENT

Amanda Houde, une enfant de 12 ans, se fait fracturer une jambe

Un malheureux accident est arrivé samedi après-midi à Mlle Amanda Houde, petite fille de 12 ans, enfant de M. Alexandre Houde, 17 rue Dodge.

L'enfant s'était rendue chez Mlle Ouellette, professeur de piano sur la rue Merrimack. Rendu chez Mlle Ouellette, la petite fille sortit pour aller faire une commission chez MM. Pelletier et Ledoux, dont le magasin est situé en face. Elle se rendit sans encombre au magasin; mais en traversant la rue pour s'en revenir, elle ne vit pas une bicyclette qui venait à côté d'une voiture qu'elle avait réussi à éviter. La machine que montait un M. Trudeau frappa la fillette et la renversa sur le sol avec tant de violence que la malheureuse la jambe gauche dans cette chute.

Des personnes charitables la transportèrent au bureau du Dr Schiffer qui réduisit immédiatement la fracture et l'un constata ensuite la petite Amanda chez ses parents.

Ce matin, quand notre reporter est allé prendre des détails sur l'accident, la malade paraissait parfaitement bien sous les circonstances. Elle ne se plaint pas trop du mal que lui cause sa petite jambe et parle déjà du plaisir qu'elle aura à jouer avec son beau son piano quand Dieu lui en donnera la force.

A L'HOPITAL CIVIQUE

Une mortalité à cette institution. — Condition dangereuse de deux des victimes de la variole

Marie Cécile, la jeune enfant de M. et Mme Rochette, qui était transportée à l'hôpital civique avec sa mère il y a quelques jours, est morte samedi soir des suites de la terrible maladie qu'elle a apportée en venant au monde.

Les funérailles de cette jeune enfant ont eu lieu hier soir dans le cimetière catholique sous la surveillance du bureau d'hygiène.

La mère, Mme Rochette, est, dit-on, dans une condition qui requiert des craintes aux médecins de la commission.

Une des dernières victimes, Mme Paquette qu'on transportait de la rue Cushing à son autre domicile, est aussi très malade, et les médecins se disent en face d'un cas très sérieux.

BRAU SOLEIL

Le temps était aussi près de la perfection qu'il pouvait l'être hier. Il rappelait probablement aux amateurs de fleurs que la saison de plantation des fleurs commencerait en peu de temps. Carleton & Hovey, 236 rue Merrimack, ont un assortiment complet de graines de fleurs et de légumes, graines garanties, pour 5c la paquet.

Bien des graines de fleurs de fantaisie qui étaient à 10c les années passées sont maintenant à 5c. Un autre attrait est un paquet de graines de jardin pour enfants, contenant trente sortes, donnant des fleurs continuellement pendant tout l'été. Prix 5c Pois d'odeur et Capucine en gros grains.

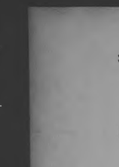
HENRI FAUCHER

Nous recueillons parmi les commentaires des journaux, les appréciations suivantes de M. Henri Faucher, le célèbre violoniste qui doit jouer au concert donné le 6 avril prochain au Music Hall par le Chœur Rossini.

"La Presse de Montréal dit: Henri Faucher est un violoniste qui a une réputation faite par tous les Etats-Unis et le Canada. Le "New York Journal". Faucher est un artiste que l'on peut mettre au rang des meilleurs violonistes des temps modernes.

Le "Daily Press", de Portland, Maine: "Les solos de violon de Faucher sont du plus haut degré."

Le "Chronicle de Westbrook, Maine. — "Rien que jeune Faucher est vraiment un violoniste incomparable



Dr Esther L. Caswell, O.D. Dame canadienne, membre du Collège de Lowell avec le New York Opticals.

Achetez des Lunettes pour Paques

Nous avons les derniers goûts en fait de lunettes pour Pâques.

Nous avons les seuls parleurs d'oqil que canadiens français et nous avons des gradués, hommes et femmes, qui examinent la vue gratis et ajustent les lunettes à des prix très modérés.

Ouvert le jour et le soir.

New York Optical Co.,

27 RUE BRIDGE,

Près de Merrimack Square.

Les plus Grands Salons d'Opti que de Lowell.

Nouvelles du Canada

FALL RIVER.

—Patrick Lynch, du village Globe, soldat dans la compagnie 10e au corps de défense des côtes maritimes, vient de déserter l'armée américaine et la police de cette ville ayant obtenu son signalement des autorités américaines, la recherche activement dans cette ville. On croit qu'il s'est réfugié chez des amis ici.

—Une assemblée des tisserands en grève des filatures Seamore No. 3 a eu lieu à la salle St-Georges.

Après discussion il a été décidé de tenir une autre assemblée au même endroit demain matin. Les grévistes de cette filature attendent maintenant avec hâte le règlement de la question de la "cut". Ce qui leur permettra de reprendre l'ouvrage.

FITCHBURG, MASS

—Joseph Auclair, qui a déserté de l'armée X Portland Me., a été arrêté ici samedi. Il a été ramené le même soir à Portland.

—Alonzo W. Willard a été trouvé mort à l'American House samedi dernier.

—L'association des marchands aura son banquet annuel vendredi prochain.

—Plusieurs cas de picote ont été découverts à Clerpont dans deux familles dont été transportés de suite à l'hôpital isolé.

MANCHESTER, N. H.

—Monseigneur Bruchesi, curé de la paroisse Ste-Marie, a acheté un terrain sur la rue Alsace, près du coin de la rue Adcy, et on donne à entendre que cet achat est fait en vue d'y ériger une nouvelle école pour les garçons.

Le prélat est propriétaire d'un grand édifice situé sur le terrain voisin de celui qu'il a acheté. On dit que c'est son intention de convertir cet édifice en maison d'école et ainsi d'éviter toutes les additions qui pourraient être jugées nécessaires.

L'école sera complète pour les plus jeunes enfants de la paroisse. Il y a déjà d'autres écoles ouvertes dans la paroisse, en outre d'un hôpital.

Les travaux doivent commencer bientôt, aussitôt que la terre sera parfaitement dégelée.

—Il devient de plus en plus évident chaque jour que la lutte entre les partisans de la prohibition et ceux de l'option locale ne sera finie que par la conférence projetée des deux côtés qui doit avoir lieu en cette ville et laquelle les orateurs de l'un et l'autre camp doivent adresser la parole, attire l'attention générale dans tout l'état. On s'attend qu'il y aura foule pour cette occasion au grand nombre de personnes de différentes nouvelles dépêchées de l'Etat, et l'intérêt est si intense à Concord qu'on croit qu'il faudra un train spécial tant aussi de gens partiront qui désirent être présents.

Un des chefs de la prohibition en mentionne spécialement un article, M. Richard, ministre protestant autrefois d'Acadie, Nouvelle-Ecosse, et de Attleboro Mass., qui vendra, dit-il et qui est un prédicateur enragé de la prohibition.

— Mgr Bradley, évêque de Manchester, vient de faire l'achat de la First Christian Church pour les Polonais qui deviennent nombreux en cette ville. Le Rév. P. Puchela a été nommé curé de cette nouvelle paroisse.

La police a fait une tournée samedi soir chez E. J. Madden, G. W. Hatch D. Vaughen Geo. Garon. Fred Trudelle et C. Lapointe. On a trouvé des liqueurs dans toutes ces endroits.

NASHUA, N. H.

—Le comité des industries nouvelles de la chambre de commerce a été organisé et l'ex-maire W. H. Beacon a été élu président.

—Les contremaîtres de la manufacture de chaussures de Bracket ne travailleront que quatre jours par semaine pour le présent.

— M. Victor Jetté, serre-frein à l'emploi du Boston & Maine, est tombé sous les roues d'une locomotive dans la cour de fret de Nashua samedi dernier.

Les roues du tender ont passé sur la jambe gauche. Il a été transporté à l'hôpital et les médecins lui ont fait l'amputation de la jambe.

—Les propriétaires ambulants autour plusieurs assemblées cette semaine. Le Rév. Edward Morrell de Manchester est à la tête de ce mouvement.

WOONSOCKET, R. I.

— Un triste et pénible événement vient d'être grandement attristé par la mort de M. Alphonse Dalignault, charretier de St-Albert. Territoires du Nord-Ouest, marié à Mlle Anna Marie Richer sœur de Mme J. B. Bergeaman. En effet, un télégramme reçu hier midi annonçait cette triste nouvelle. Le défunt était parti du 17 courant de St-Albert avec son épouse et son frère, marié à Mlle Joséphine Richer, pour venir s'établir à St-Hyacinthe, où une nombreuse famille les attendait, lorsque en arrivant à Edmonton, M. Alp. Dalignault, en parlant d'une maladie de cœur. Cependant le défunt était à l'hôpital à St-Albert, depuis trois semaines à la suite d'un blessure qu'il reçut dans une mine à Edmonton, alors qu'il était à charger du charbon. Mme Dalgneault reste veuve avec une petite fille de 10 mois.

SOREL.

—Le nom du "Montréal" qui a fait de si longues années durant le trajet entre Montréal et Québec, vient d'être changé en celui de "Beauprè". On sait que le "Montréal" est resté dans ce service des pélerinages à Sainte-Anne de Beaupré.

RICHMOND.

—L'Etat institutrices du comté de Richmond ont obtenu des récompenses du département de l'instruction Publique pour leur succès dans l'encouragement.

—La compagnie du Grand-Tronc avait l'intention, dit-on, de faire renouveler, au printemps, ses ponts à marchandise de Richmond et ferait construire en même temps des refuges pour les ouvriers à l'usage des produits de l'industrie laitière.

—On annonce que le conseil de Richmond a fait une offre à la compagnie pour l'achat de l'aqueduc, propriété d'une compagnie privée. Les négociations se poursuivent et il est question de construire un bateau à vapeur qui voyagerait entre ce village et Sherbrooke, la prolongation de la voie ferrée et l'électrique de Sherbrooke entre ces deux localités.

KINGSTON

—Il est tout probable que Paré le voleur de la banque de Napenee, qui est actuellement en prison, devra sous peu être envoyé dans un hôpital. Il y a environ un an, il fallut lui amputer la jambe au genou par suite d'un accident, mais depuis quelque temps la gangrène s'est mise dans une petite plaie sur la partie amputée et il faudra de nouveau lui faire une autre opération.

LA FUMIGATION

Durant cette saison de maladies contagieuses, ne serait-il pas sage de tenir au frais une provision suffisante de fumigateurs, désinfectants et garnicides les plus communs tels que: Bougies de Soufre, Acide Carbolique, Crésol et Chlorure de chaux.

La fumigation au soufre surtout est un moyen énergique et pratique pour affaiblir les germes de maladies qui infectent l'air de nos habitations.

La pharmacie Rochette et Delisle vend des bougies de soufre, préparées tout spécialement pour la désinfection des appartements. Vous n'avez qu'à mettre le feu à la mèche et laisser brûler en ayant soin de fermer ensuite toutes les issues de la chambre à fumiger.

Ces bougies se vendent 10c et 25c à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Un Marseillais vient de faire une ascension en ballon.

— Nous sommes montés à une hauteur, à une hauteur!... Et la terre était petite, petite!...

— Et puis? Qu'as-tu vu?

— Rien. Il y avait des nuages.

Nouvelles des Etats-Unis

MONTREAL

—Le docteur Théodule Bolduc, expérimé de l'hopital Notre-Dame, a été foudroyé jeudi après-midi, vers quatre heures à St-Charles, comté de Chateauguay par un syncope de cœur.

Cette nouvelle télégraphiée au public fait à Montréal, a jeté la consternation dans les cercles médicaux

Le docteur était aussi des plus brillants qualités. Quoique âgé de 25 ans seulement, il a déjà pris une place en vue parmi ceux qui pratiquait la médecine.Il était le confrère du Dr Fleury, et celui-ci se plait de faire l'éloge de ses qualités morales et intellectuelles.

Après avoir passé un examen en juin 1900, le Dr Bolduc fut nommé médecin interne à l'hôpital Notre-Dame où il resta neuf mois. Il alla ensuite résider avec ses parents au No. 2265 rue Notre-Dame, où il ouvrit un bureau de consultation. Enfin il y a à peine dix jours il quittait la ville pour aller exercer sa profession à St-Urbain.

Les restes mortels ont été transportés à Montréal vendredi matin, et les funérailles ont eu lieu ce matin.

—Les pompiers porteront à l'avenir des vareuses de laine bleu-marine au lieu de chemises bleues, rouges, blanches ou roses.

Cet décision a été prise hier par la commission des incendies qui espère par cete dépense relativement minime, donner aux pompiers un uniforme tout à la fois pratique. Chaque pompier recevra deux vareuses.

—M. A. L. Kent a complètement terminé l'audition des livres de l'Union Franco-Canadienne. Il a présenté son rapport aux directeurs de la société.

M. Kent a déclaré que la société comptait 17,000 membres. L'une des grands avantages offerts par elle c'est que les membres ne devaient payer leur contribution qu'à la mort de chacun. Or, personne n'a encore payé et les arrérages au lier mars s'élevaient à $76,000. Avec une telle somme il va sans dire qu'il sera possible de reconstituer la société sur des bases solides.

ST. HYACINTHE

—La famille Richer de cette ville vient d'être grandement affligée par la mort de M. Alphonse Dalignault, charretier de St-Albert, Territoires du Nord-Ouest, marié à Mlle Anna Marie Richer sœur de Mme J. B. Bergeaman. En effet, un télégramme reçu hier midi annonçait cette triste nouvelle. Le défunt était parti du 17 courant de St-Albert avec son épouse et son frère, marié à Mlle Joséphine Richer, pour venir s'établir à St-Hyacinthe, où une nombreuse famille les attendait, lorsque en arrivant à Edmonton, M. Alp. Dalgneault, en parlant d'une maladie de cœur. Cependant le défunt était à l'hôpital à St-Albert, depuis trois semaines à la suite d'un blessure qu'il reçut dans une mine à Edmonton, alors qu'il était à charger du charbon. Mme Dalgneault reste veuve avec une petite fille de 10 mois.

SOREL.

—Le nom du "Montréal" qui a fait de si longues années durant le trajet entre Montréal et Québec, vient d'être changé en celui de "Beauprè". On sait que le "Montréal" est resté dans ce service des pélerinages à Sainte-Anne de Beaupré.

RICHMOND.

—L'Etat institutrices du comté de Richmond ont obtenu des récompenses du département de l'instruction Publique pour leur succès dans l'encouragement.

—La compagnie du Grand-Tronc avait l'intention, dit-on, de faire renouveler, au printemps, ses ponts à marchandise de Richmond et ferait construire en même temps des refuges pour les ouvriers à l'usage des produits de l'industrie laitière.

—On annonce que le conseil de Richmond a fait une offre à la compagnie pour l'achat de l'aqueduc, propriété d'une compagnie privée. Les négociations se poursuivent et il est question de construire d'un bateau à vapeur qui voyagerait entre ce village et Sherbrooke, la prolongation de la voie ferrée et l'électrique de Sherbrooke entre ces deux localités.

KINGSTON

—Il est tout probable que Paré le voleur de la banque de Napenee, qui est actuellement en prison, devra sous peu être envoyé dans un hôpital. Il y a environ un an, il fallut lui amputer la jambe au genou par suite d'un accident, mais depuis quelque temps la gangrène s'est mise dans une petite plaie sur la partie amputée et il faudra de nouveau lui faire une autre opération.

New York Cloak & Suit Co

12 RUE JOHN.

RICHES MANTEAUX et HABITS POUR PAQUES

Pour Dames et Enfants.

Notre Magasin est Resplendissant de Valeurs Phénomenales.

Notre magnifique et admirable assortiment d'Habits-Tailleurs, Corsages, Collerettes, Manteaux, etc, a été la source de remarques générales non seulement parmi les nombreuses dames qui ont vu et visité notre exposition mais aussi dans les cercles commerciaux. Ceux qui ont vu nos habits admettent qu'ils sont supérieurs à tous ceux qui ont été exhibés dans cette ville.

Habits - Tailleurs

Des centaines de styles en draps Etamine et Canevas, Broadcloth, Chéviotte, en bleu, brun, noir, castor, etc., faits d'après les derniers styles du printemps. Examinez nos valeurs à

12 50. 15.00. 17.50, 22 50, 19.50 25 00 jusqu'à $50.00

CORSAGES.

Corsages en soie, Corsages en laine et Corsages en coton. Un assortiment complet dans tous les styles et tous les prix.

Corsages en laine de 98c à $3.50. Corsages en soie de $2.75 a $10.00.

MANTEAUX.

Effets Eton et Blouse, noirs et de couleurs.

Depuis $2.98 Jusqu'à $12.50 chacun.

JUPES.

Le gueurs de sortie et de toilette, des styles nouveaux aux prix que vous nommerez. Il y en a à depuis

$1.98 jusqu'à $3.98.

De meilleures depuis

$4.50 a $25 00.

UNE OFFRE DE BICYCLES

C'est le temps des Bicyles et on s'en servira plus cette année que l'année dernière. Nous offrons que'ques

Marchés Attrayants aux Acheteurs de Bonne heure.

Notre stock est limité, nous vous suggérons de venir de bonne heure. LES MARCHES SONT :

Un lot de Bicycles de $25 et $30 que nous offrons pour . . . .

$15.00

Ces Bicycles sont faits par la Columbia Bicycle Co., ce qui est une garantie suffisante de la qualité. Nous avons aussi quelques modèles de l'année dernière, des roues sauvez, et quelques unes des modèles de roues de seconde main que nous offrons à des prix attrants.

Achetez un Bicycle et achetez-le Maintenant.

La Thompson Hardware Co.,

224-226 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAPLEUR, Commis Canadien.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière modèrne jusqu'à votre table vous seront agréables au goût.

La seule glacière modèrne en ville. On y conserve trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Grande Vente de Bottes et Chaussures

Chez Geo. E. Mongeau,

452 rue Merrimack.

Tout notre stock doit être vendu pendant les prochains 30 Jours.

Pour faire ceci, nous vous ferons des prix qui vous feront rire et aideront à votre porte-monnaie d'une manière étonnante pendant cette vente. N'attendez pas, mais achetez à présent.

BOSTON BRANCH SEWING MACHINE CO.,

Le plus grand assortiment dans Lowell de machines à coudre neuves et usagées aux mais de plus superbes.

"LE WHITE EST LE ROI"

Household—Raymond—White — Jomestic—New Home—New Singer — Household—Wheeler & Wilcox—Singer—Davis.

Toutes ces marchandises sont de qualité supérieure.

Les prix varient depuis $8.00 à $2.00.

Une visite est solli itée.

185 Rue Middlesex J. P. DUGDALE, Gérant.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 85c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une cuisinière immédiatement et une fille pour ouvrage général. S'adresser au No 14 rue Cabot. 2m

ON DEMANDE—Une modiste. S'adresser à Mlle F. Jean, 720 rue Merrimack. 21 m

ON DEMANDE—Une contenière trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant à Mary Vendargrift, 20 rue Bowers, Lowell

ON DEMANDE—Quelques bons pensionnaires pour chambres et bonne pension. Aussi pensionnaires de table. S'adresser à Alfred Morgan, 24 rue Pecot 2m

ON DEMANDE—Une servante pour une maison privée. S'adresser à Mme Joseph Mailloux, 262 Lincoln, angle de la rue Dalton et de l'avenue Allen.

ON DEMANDE—Deux commis d'épicerie, qui parlent dans le département de vivres et habile et une fille dans le département de nouveautés. Pas d'autre. S'adresser à E. H. Perrault, vis-à-vis l'hotel de ville Nashua, N. H.

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au No 58 Merrimack, coin Middlesex.

ON DEMANDE—Deux agents solliciteurs bien connus pour notre ligne de commerce. S'adresser chez J. F. Fortin & Cie 6 rue Merrimack.

WANTED—Ten I reliable persons to learn French language, and who can devote a little of their spare time to it. Write Box 1, Journal, Lowell, Mass. Mention this paper and we will promptly reply. 19 m

A VENDRE—Un assortiment bien complet tout à neuf d'un lustre de quatre chandeliers à vendre au bas prix. S'adresser au No 24 rue Appleton. Après 6h p.m. 2m

MAISONS A LOUER—Deux belles maisons modernes à louer. S'adresser au bureau de Mme Majorique Godreau, 31 rue Lowell 6m

A LOUER—Un logis de 5 chambres et bain. S'adresser à Mme A. U. Lebrun, au 1 Billiard Building. 7m

A LOUER—Les logis de 7, 8 et 4 chambres et un magasin, 1 rue Lakeside. N'offrez pas ou ne vous déplacez pas. 7m

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Adcy et Merrimack. Aussi un logis de 10 à 12 chambres. Aussi un logis de 6 chambres. Aussi un logis de 4 chambres. Aussi un logis de 3 chambres. Aussi un logis de 2 chambres. Aussi un logis de 1 chambre. Aussi un logis de 5 chambres. Aussi un logis de 6 chambres. Aussi un logis de 7 chambres. Aussi un logis de 8 chambres. Aussi un logis de 9 chambres. Aussi un logis de 10 chambres. Aussi un logis de

LA LOWELL TRUST CO.

désire les affaires des individus, maisons de commerce, syndics, gardiens, sociétés et corporations.

Rapport condensé jusqu'au 31 octobre 1901

ACTIF

Prêts et spéculations	$792,474.00
Voiture et ameublement	9,734.00
Comptant en banque	257,882.26
	$1,060,090.26

PASSIF

Stock capital	$125,000.00
Profits et surplus	33,337.23
Dépots	901,752.53
Dividendes non payés	100.50
	$1,060,090.26

265 rue Central,

Nos pratiques trouveront ici les meilleurs facilités pour faire leurs affaires.

Lowell, Mass.

ILS VOULAIENT LE LYNCHER

ACCUSE DU MEURTRE DE SA FEMME, POST SE FAIT POURSUIVRE JUSQU'EN COUR PAR UNE HORDE QUI VEUT LE PENDRE

Tonawanda, N. Y. 24 — C. J. Post, le fermier qui la semaine dernière a battu sa femme à un poteau dans sa cour et lancait sur elle un taureau furieux qui l'étraigla, a comparu samedi en cour, sous l'accusation de meurtre au second degré.

La salle était remplie d'hommes et de femmes armés qui menaçaient Post et voulaient le lyncher. Le juge a été obligé de doubler d'officiers de police afin de protéger le prisonnier.

Post a été reconduit à la prison par un chemin détourné et y restera jusqu'à mercredi prochain alors qu'il comparaitra de nouveau en cour.

Personne autre que son avocat ne peut lui rendre visite et sa cellule est gardée nuit et jour par un officier spécial.

LE COLLEGE DE JOLIETTE

SE PREPARE A CELEBRER AVEC ECLAT SES NOCES DE DIAMANTS

Importante reunion des anciens élèves

Joliette, 21 — Notre collège se propose de célébrer avec pompe ses noces de diamant en 1903. Les anciens élèves qui ont toujours gardé le meilleur souvenir de leur Alma Mater veulent contribuer d'une façon ou d'autre à rendre cette fête aussi splendide que possible et à lui donner son caractère de reconnaissance. Ils se proposent de faire construire une aile nouvelle au collège pour lui donner un parachèvement qui, pour mieux dire son reconnaissance.

Ils ont tenu la semaine dernière une importante réunion au cabinet de lecture paroissial de Montréal, sous la présidence de Son Honneur le juge Baby. On a abordé résolument la question d'affaires afin de lui donner le plus promptement possible une solution pratique.

Voici comment se compose le comité des anciens élèves.

Président, M. F. X. Chagnon, ptre. curé de Champlain, N. Y.

Président honoraire, l'hon. juge G. Baby.

1er vice-président, M. R. Bonin, prêtre.

2e vice-président, M. L. A. Lavigne, prêtre.

Secrétaire-trésorier, M. A. C. Dugas, prêtre.

Membres actifs: MM. Israel Desrochers, M.D., Wilfrid Mercier, avocat, Mathias Teitler, avocat, Arsène Lavallée, avocat, Isaie Clairoux, prêtre.

D'honneurs discours ont été prononcés par le juge Baby, les abbés Chagnon et Bonin et M. Wilfrid Mercier, avocat.

Des billets ont été distribués pour être signés par cent, qui désirent aller cher leur nom à la construction de l'aile proposée.

Parmi les anciens élèves présents nous avons remarqué: Son Honneur le juge Baby, les Révds Chagnon, Bonin, Cloutier, Léveillé, Desrochers, Robin, Dugas, Lafontaine, Richard, Pauzé, Bérard, Côtenoir, Piedru, Lacasse, les docteurs Chartrand, Rouleau, Boulet, Foucher, I. Desroches, Dubé, les avocats Mercier, Lavallée, Gratton, Robin, Laporte, Lamphonise, les notaires Lacasse et Lafleur, et MM. de Salaberry, Jos. Brault, Chs. de Lanaudière, Arthur Magnan, S. Sylvestre, Henri Coffin, Lactance Beaudoin, Aimé Gerbert Beaudoin, Emery Beaudoin, A. L. Garon, Médéric Faucher, M. Roy, Adolphe Guilbault.

RECOUVRE SA LIBERTE

Mlle Florence Burns, qui était accusée de meurtre, est de nouveau libre

New York, 24 — Florence Burns la jeune femme accusée du meurtre de Walter Brooks en février dernier, a été mise en liberté samedi par le juge Meyers.

Brooks a été trouvé mort le 14 février dans une chambre de l'hôtel Glenisland. Il avait une balle dans la tête et le gaz était tout grand ouvert quand on fit la lugubre découverte. On accusait Florence Burns d'avoir causé la mort de cet homme qu'elle voulait épouser, dit-on, malgré lui.

Après l'audition des témoins, au nombre desquels se trouvait une rivale en amour, le juge Mayer n'a pas trouvé cause sérieuse probable de culpabilité et a ordonné la mise en liberté de l'inculpée. Mlle Burns s'est immédiatement rendue chez elle, après avoir remercié son avocat, le jury et le juge Mayer de la décision qu'il venait d'émettre.

LE RASOIR DU PRESIDENT

Lellisgrove, Pa., 24—James E. Forster, de cette ville manufacturier de marchandises en caoutchouc, a envoyé au Président Roosevelt un petit rasoir de poche qu'il a fait de ses propres mains. Il a reçu une lettre personnelle du Président qui le remercie de son cadeau unique et joli.

UN MAIRE CANADIEN

M. J. B. GILBERT EST ELU PREMIER MAGISTRAT DE LA VILLE DE BERLIN

Esquisse biographique de notre distingue compatriote

Berlin, N. H., 24—L ville de Berlin vient d'élire un maire canadien. M. John B. Gilbert. Nos compatriotes forment dans cette ville un groupe considérable. Plusieurs des nôtres occupent aussi un poste important dans l'administration civique. Le nouvel élu, que le peuple vient d'appeler à la charge la plus élevée dans le pouvoir municipal de cette ville est un jeune homme, 34 ans seulement.

Né à Wakefield, P. Q., le 24 janvier 1868, du mariage de Joseph Gilbert et de Catherine O'Cain. M. John B. Gilbert arriva à Gorham avec sa famille en 1877. Tout d'abord. Il fut placé à l'école et quelques années plus tard, avec son frère Auguste. Il s'engagea dans les travaux de charpenterie.

En 1887, cet vers la Floride qu'il dirige ses pas, accompagné de son frère M. A. N. Gilbert. Comme à Gorham, ils deviennent entrepreneurs et obtiennent plusieurs contrats pour la construction de superbes édifices.

Revenu à Berlin, M. John B. Gilbert s'associe encore avec son frère pour les travaux de construction. Bientôt, le 13 janvier 1893, il se rend acquéreur du magasin de quincailleries et d'ustensiles de M. H. Richardson & Fils qui occupait alors le local actuel où se trouve le magasin de Mme Kiely. Il s'associa le 26 avril 1890, M. Arthur Parent, et le 26 novembre 1891, ils transportaient leur magasin à leur droit qu'ils occupent encore maintenant. C'est un superbe établissement qui comprend deux spacieuses divisions.

En 1892, le 6 janvier, il a fait bénir son premier mariage avec Mlle Eugénie M. Dupil. De cette union naquit une fille qui vit encore la mère étant morte le 24 décembre 1898. Au mois de février 1900, le 24, il épousa en secondes noces Anne Muilins, de Coaticook. Deux enfants lui sont nés de sa dernière union.

M. Gilbert demeure sur la First Avenue.

En politique il fut toujours républicain, actif dans les luttes, mais n'aimant jamais de mesquines rébellions. De fait si grande était sa popularité et si irréprochable a été sa carrière politique, qu'au caucus républicain il a été mis en nomination par acclamation, remportant en outre une majorité écrasante sur ses adversaires dans l'élection générale.

Citoyen à l'esprit large ami du progrès, et comme homme d'affaires, il a toujours marché à l'avant. Homme d'une probité reconnue, il a toujours gardé la religion catholique romaine il fait partie de plusieurs sociétés. Les Canadiens-Américains, les Forestiers Catholiques et Indépendants, membre du Conseil des directeurs des Banques City National et City Savings. Il fut Lieutenant de la Fondation de la Chambre de Commerce dont il est actuellement le vice-président.

LE HEROS DU JOUR

ON NE S'OCCUPE PLUS QUE DE L'INCIDENT DILLON EN ANGLETERRE

Les redingotes à revers de M. Chamberlain

Londre, 24.—On s'occupe en ce moment que de la scène scandaleuse qui s'est passée jeudi dernier au parlement, lorsque M. Dillon a appelé M. Chamberlain de "damné menteur." Les journaux irlandais nationalistes approuvent la conduite de M. Dillon.

Parmi les anciens élèves présents nous avons remarqué: Son Honneur le juge Baby, les Révds Chagnon, Bonin, Cloutier, Léveillé, Desrochers, Robin, Dugas, Lafontaine, Richard, Pauzé, Bérard, Côtenoir, Piedru, Lacasse, les docteurs Chartrand, Rouleau, Boulet, Foucher, I. Desroches, Dubé, les avocats Mercier, Lavallée, Gratton, Robin, Laporte, Lamphonise, les notaires Lacasse et Lafleur, et MM. de Salaberry, Jos. Brault, Chs. de Lanaudière, Arthur Magnan, S. Sylvestre, Henri Coffin, Lactance Beaudoin, Aimé Gerbert Beaudoin, Emery Beaudoin, A. L. Garon, Médéric Faucher, M. Roy, Adolphe Guilbault.

Mais il paraît que M. Chamberlain n'est pas encore convaincu, car il a déclaré qu'il ne retirerait pas un mot de ce qu'il a dit. Quant à dire que M. Chamberlain est un menteur personne ne soulèvera une objection à ce sujet.

Les "Tailor and Cutter", qui était habitué à citer le secrétaire des colonies comme le modèle de l'élégance anglaise, dit dans son dernier numéro:

"Nous sommes fâchés de constater que M. Chamberlain perd beaucoup de son élégance. Il est vrai qu'en ce monde est toujours à sa vieille place, mais on ne voit plus à sa boutonnière les fameuses orchidées, et si nous examinons ses vêtements on y voit que le conservatisme est trop apparent et que pas de choses y sont au goût du jour.

La "Westminster Gazette" commente avec humour le fait qu'on a failli ne trouver un point faible dans la cuirasse de M. Chamberlain et dit:

"Si on se rappelle les costumes bizarres et extraordinaires dont étaient affublés les hussiers de la chambre des lords en 1893 on peut arriver à la conclusion que M. Chamberlain va pour peu entrer de droit à la chambre des lords".

En attendant M. Dillon est le héros du jour à Dublin.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Les mortalités de la semaine. — La police mystifiés. — Descente chez des Syriens. — Les variolés de Lawrence. — Le Boston & Northern. — Methuen. — Prisonnier unique. — Remue-ménage chez les officiers

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 24 — Les mortalités de la semaine dernière ont été de 23, dont quatre au-dessous de cinq ans et treize au-dessus de 60.

— La police croyait avoir affaire à un suicide, quand l'officier Voss a découvert sur les bords de la Spicket un pardessus, deux surtouts une paire de "d'overalls", une blouse et un "sweater" rouge et une casquette entre les rues Short et Lawrence hier matin. Près de ces habits, le policier a aussi trouvé une enveloppe de papy portant le nom de J. Thurston, No 240 et le montant de $5.25. Tout ce linge fut envoyé à la station de police et on se mit à la recherche de J. Thornton. On retrança sa résidence et son épouse, qui demeure à l'angle des rues Haverhill et Maple, dit à la police qu'elle n'avait pas vu son mari depuis samedi soir. On allait crier au suicide, quand un peu plus tard Thornton fut découvert bien vivant et ayant bonne envie de vivre.

— La police a fait samedi soir une descente dans une maison de la rue Garden, occupée par des Syriens et y a arrêté Latoof Maloof et deux femmes, dont une Syrienne et l'autre une Irlandaise. Depuis longtemps cette maison était surveillée par la police qui y soupçonnait une vente illégale de boisson. Les officiers y ont trouvé plusieurs Syriens et les deux femmes plus ou moins sous l'influence de la dive bouteille. On a transporté à la station plusieurs caisses de bière, des bouteilles contenant du whisky et du whiskey. Les prisonniers ont comparu en cour cet avant-midi.

— L'agent du bureau d'hygiène et le Dr Magee ont fait une tournée d'inspection hier. Ils ont visité la prison, et la question où logeait Balange avant son transport à l'hôpital temporaire, mais ils n'ont découvert aucun nouveau cas de picote.

— Les électeurs de Methuen ont signé une pétition par laquelle ils demandent une assemblée spéciale où l'on s'occupera d'une manière particulière de la location demandée par la compagnie Boston & Northern, relativement à la dernière réunion on s'est prononcé contre la pétition de cette compagnie qui voulait faire passer une voie double sur la rue Broadway, et c'est sur cette question qu'on demande une nouvelle assemblée.

— Un seul prisonnier a pu admirer la cour de police samedi et voir les cités produite par la remise à la cellule la bêtise entière a été soumise. Ernest Landberg se présentait devant l'assistant juge Rowell et devoursait $1.00 pour s'être ivre.

—Le chef de police a fait hier soir plusieurs libations à l'hôtel Clear River et la discussion s'engagea sur la question de la grève. Carr en juge des grévistes de la filature Anchor et il traita de "scab" son compagnon Whitte. Une querelle s'ensuivit, au cours de laquelle Carr aurait sorti un couteau de poche et aurait poignardé White qui tomba lourdement sur le parquet, baignant dans son sang.

Pendant qu'on transportait le blessé à la boutique de barbier où il expirait peu après, Carr se rendit chez lui où il fut arrêté plus tard. Il nie s'être servi d'un couteau dans la bagarre, cependant la police a fait des recherches et a trouvé dans sa cour un couteau de poche, dont la lame et le manche étaient couverts de sang.

"Si on se rappelle les costumes bizarres et extraordinaires dont étaient affublés les huissiers de la chambre des lords en 1893 on peut arriver à la conclusion que M. Chamberlain va pour peu entrer de droit à la chambre des lords".

En attendant M. Dillon est le héros du jour à Dublin.

Le prochain conclave

Le Cardinal Gibbons prêt à partir pour Rome, dès qu'il aura appris la nouvelle de la mort du Pape

Baltimore, 24—Vu l'âge avancé de Léon XIII et les nouvelles alarmantes qui a tous moments sont envoyées de Rome sur la santé faible du pape, le Cardinal Gibbons a fait des arrangements pour être informé de l'état de santé du Pontife Romain, et il ne se passe pas une journée sans qu'il ne reçoive des nouvelles de la ville Eternelle. Bien que les rapports des sources les plus authentiques nous montrent le pape comme étant doué d'une santé extraordinaire, cependant son grand âge ne laisse pas d'inquiéter l'univers entier.

Tout en souhaitant longévité au Souverain Pontife, le cardinal Gibbons est désireux de faire partie du conclave qui sera réuni à sa mort et qui nommera son successeur. Ayant cet objet en vue, il se tient prêt à partir pour Rome aussitôt que la nouvelle de la mort de Léon XIII lui arrivera.

Immédiatement après la mort d'un pape, les cardinaux sont convoqués des quatre points de l'univers, et ils ont dix jours pour se rendre à Rome. Le cardinal Gibbons pourra arriver à Rome onze jours du temps alloué et arrivé pour l'ouverture du conclave. Le cardinal Gibbons sera le premier évêque américain qui assistera à cette cérémonie solennelle.

L'EXHIBITION
— ET LA —
VENTE DE PRINTEMPS
D'habits-tailleurs,
Jupes de robes,
Gilets, etc.,
POUR DAMES ET DEMOISELLES
Aura lieu vendredi et samedi
Les 21 et 22 Mars
Tout le monde est cordialement invite.

LA BALANCE DE NOS
MANTEAUX D'HIVER ET PELLETERIES
A ENVIRON
25c dans la $1

CHRIS HOLMES
Magasin de Specialites. 124-126 Rue Merrimack.

MORT D'UN "SCAB"

Une bagarre dans une buvette de Pascoag se termine par le meurtre de Simon White

Providence, 24 — Un meurtre a été commis samedi soir dans une buvette de Pascoag, résultant de la grève qui sévit actuellement dans la manufacture Anchor de l'American Woolen Mill Co.

Simon White, âgé de 27 ans, a reçu un coup de couteau dont il est mort quelques instants plus tard dans une boutique de barbier où on l'avait transporté. Peter Carr, un homme de plus de 50 ans, a été écroué, sous l'inculpation d'avoir été cause de cette mort et il a été comparaître en cour cet avant-midi.

White et Carr avaient fait ensemble plusieurs libations à l'hôtel Clear River et la discussion s'engagea sur la question de la grève. Carr en juge des grévistes de la filature Anchor et il traita de "scab" son compagnon White. Une querelle s'ensuivit, au cours de laquelle Carr aurait sorti un couteau de poche et aurait poignardé White qui tomba lourdement sur le parquet, baignant dans son sang.

Pendant qu'on transportait le blessé à la boutique de barbier où il expirait peu après, Carr se rendit chez lui où il fut arrêté plus tard. Il nie s'être servi d'un couteau dans la bagarre, cependant la police a fait des recherches et a trouvé dans sa cour un couteau de poche, dont la lame et le manche étaient couverts de sang.

Notre Grande Ouverture
de Modes du Printemps
Aura lieu les 28 et 29 mars
Vous êtes cordialement invités à assister. Rappelez vous que nous nous ferons des marchés spéciaux toute cette semaine de sorte que vous pouvez avoir un Chapeau pour Pâques. Nous offrirons aussi des marchés spéciaux dans tous les départements du magasin.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

COLLISION FUNESTE

Quatre hommes se font tuer dans une collision, et trois autres sont blesses.

Youngstown, O., 24 — Une collision entre deux convois de marchandises de bonne heure ce matin sur la division Pittsburg, Youngstown et Ashtabula du Pittsburg, Fort Wayne et Chicago RR. a causé la mort de quatre hommes et en a blessé trois autres.

Les morts sont: Norman Graham, chauffeur, qui demeurait près de New Castle, Pa., James Thomas, chauffeur de nouveau service, dont on ne connait ni le nom ni le domicile, et Charles Blackburg, gardien des aiguilles sur le Erié.

Les blessés sont: Carl Bishop, serrefrein de Ashtabula, qui a eu la jambe droite écrasée, et ses collègues G. W. Weather de Erié, Pa., et Frank Brown, de Ashtabula.

Les deux trains se sont rencontrés dans une brume épaisse, démolissant complètement les deux locomotives et entassant les agons de chaque côté de la voie. On ignore encore la cause de cet accident, les blessés et les deux trains disent tous qu'ils avaient l'ordre d'avancer.

EXPLOSION FORMIDABLE

Un reservoir a gaz fait explosion a North Adams. ebranle la ville. brise les vitres, et blesse gravement un homme.

North Adams, 24 — Une explosion qui a ébranlé toute la ville a eu lieu hier soir dans l'usine à gaz de la manufacture d'indiennes Arnold, brisant nombre de vitres, causant des dommages considérables à plus d'un édifice et blessant grièvement un des employés de la compagnie.

Le contremaître de la chambre des bouilloires, M. C. W. Lewis accompagné de Charles Wicks s'est introduit dans la chambre des machines pour une lanterne allumée pour y lire le registre du gaz, lorsque l'explosion s'est produite. Lewis et les deux hommes dans la cour. Les pompiers ont répondu immédiatement à l'appel et ont empêché les flammes de s'étendre aux bâtisses voisines. Wicks a été transporté à l'hôpital et sa condition est des plus critique. Il a été affreusement brûlé à la tête, sur les bras et au dos.

La manufacture Arnold ne fait pas le gaz dont elle se sert, mais elle a deux réservoirs qui sont alimentés par la compagnie de gaz, locale, et c'est l'un de ces deux réservoirs qui a sauté hier soir. On ne croit pas que les machines aient été endommagées par le choc, et on donne que sous les débris enlevés, l'ouvrage reprendra son cours.

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

EXPLOSION FATALE

Deux personnes tuées et plusieurs blessées près de Houghton, Michigan

Milwaukee, 24 — Une dépêche spéciale de Houghton, Michigan dit:

Une terrible explosion de dynamite s'est produite près de Oskar, à huit milles au nord de Houghton hier. Deux hommes se sont fait tuer et plusieurs autres ont été sérieusement blessés. L'explosion s'est produite dans une maison. Le feu a pris à l'édifice pendant que les habitants étaient à l'église et quand les flammes ont commencé à se répandre deux boîtes de dynamite qu'on gardait pour arracher des souches ont fait explosion.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
97 RUE CHEEVER.
Gages sans électriques et Rubber tire pour bas Carro mariages et enterrements.—Tél. 326-26.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
Beau aujourd'hui. Incertain demain.
Indications thermométriques d'hier d'après Thompson's Spa: 3, a. m., 41; 9, a. m., 42; 12 midi, 42; 6, p. m., 40; 9, p. m., 39; 1 minuit, 37. Moyenne, 40 2-7.

1re ANNEE LOWELL, MASS., MARDI 25 MARS 1902. NO. 5.

ILS SONT DECIDES

Les fileurs et les réparateurs de métiers se declarent prêts à se mettre en grève pour obtenir l'augmentation de 10 pour cent

Les autres unions qui se reunissent ce soir passeront probablement des resolutions dans le meme sens. Histoire des grèves a Lowell. Position financiere des fabriques.

Les deux unions des fileurs sur coton et des réparateurs de métiers, qui ont tenu des assemblées hier soir dans leurs salles respectives ont décidé de se mettre en grève si les agents des manufactures persistent dans leur refus de se pas accorder l'augmentation de salaire de 10 pour cent demandée la semaine dernière. Cent quarante un membres sur 150 qui assistaient à l'assemblée des fileurs ont décidé de recommander un conseil textile de déclarer la grève et les réparateurs de métiers ont passé une résolution semblable par un vote de 245 contre 20. Les mêmes unions textiles qui doivent avoir leurs assemblées ce soir semblent aussi en faveur de la grève, à moins que les manufacturiers ne cèdent dans leurs exigences.

Le danger qui nous menace est grand; bien qu'il ne soit pas encore imminent, car il est à espérer que plusieurs qui ont voté contre la grève hier soir changeront aux assemblées de ce soir. Nous ne croyons pas cependant qu'un seul des manufacturiers ne cèdera pas à la demande qui leur sera faite. Les ouvriers demandent que l'augmentation de salaire de 10 pour cent, dont nous avons parlé, leur soit accordée. La National Loom Fixers Association, qui a son siège à Newbedford, a envoyé un fondé de pouvoir à soir à sa pulse dans cette affaire. A son assemblée de dimanche dernier, elle a voté à l'unanimité la grève générale. Nous ne croyons pas qu'un seul des membres de cette grève, car nous savons que les manufacturiers ne peuvent fonctionner sans les réparateurs de métiers et il faut quelque temps pour mettre les métiers en ordre. Les filatures unions voteront probablement aussi la grève à leurs assemblées de ce soir.

Il y aura ce soir assemblée des unions suivantes: "Weavers", "Spinners", "Spoolers", "Knitters", "Carders", "Machinery Workers", "Print Workers" et "Woolen Spinners".

Comme la question qui y sera discutée est de la plus grande importance, il est à espérer que tous ceux qui appartiennent à ces unions se feront un devoir d'assister aux assemblées

Le conseil textile qui doit se réunir demain soir pour prendre les mesures nécessaires de toutes les unions, plus haut mentionnées, n'a pas encore fixé de date pour la réunion. Mais il est probable qu'il donnera aux agents des manufacturiers le temps de reconsidérer leur lettre avant de prendre une telle action.

On a appris que le bureau d'arbitrage de l'Etat n'était pas encore intervenu hier avec les agents des manufacturiers, mais ces derniers ont montré qu'ils ne céderaient point sans avoir fait au conseil d'arbitrage.

Un des principaux membres de l'union a dit hier soir que le conseil textile avait fait l'appel de neuf manufacturiers qui n'ont pas accordé pas d'augmentation de salaire et la condition générale de la grève ne justifiait pas une telle demande. Il nie la déclaration faite par les agents que la fabrication roulait plus cher ici que dans les autres villes, puis a-t-il ajouté, il peut se faire que les salaires payés aujourd'hui à Lowell soient plus élevés que jamais, mais il faut aussi considérer le fait que tout s'y vend plus cher que jamais.

Pour renseigner nos lecteurs sur les conditions des affaires des manufactures lowelloises depuis 1898, nous leur donnerons la liste suivante des dividendes payés par les différentes compagnies. On remarquera qu'à certaines fins de termes de six mois, les manufactures n'ont pas payé de dividendes en tout.

Appleton, juin 1898, pas de dividende; décembre 1898, pas de dividende; juin 1899, pas de dividende; décembre 1899, 2 pour cent de dividende; juin 1900, 3 pour cent de dividende; décembre 1900, 4 pour cent de dividende; juin 1901, 4 pour cent de dividende; décembre 1901, pas de dividende.

Hamilton, janvier 1898, pas de dividende; juillet 1898, 2 pour cent de dividende; janvier 1899, 2 pour cent de dividende; juillet 1899, 2½ pour cent de dividende; juillet 1900, 3 pour cent de dividende; janvier 1901, 3 pour cent de dividende; juillet 1901, pas de dividende; janvier 1902, 2 pour cent de dividende.

Lawrence, juin 1898, 3 pour cent de dividende; décembre 1898, 3 pour cent de dividende; juin 1899, 3 pour cent de dividende; décembre 1899, 3 pour cent de dividende; juin 1900, 3 pour cent de dividende; décembre 1900, 4 pour cent de dividende; juin 1901, 4 pour cent de dividende; décembre 1901, pas de dividende.

Massachusetts, février 1898, pas de dividende; août 1898, 2 pour cent de dividende; février 1899, 2 pour cent de dividende; août 1899, 2 pour cent de dividende; février 1900, 2 pour cent de dividende; août 1900, 2 pour cent de dividende; février 1901, 2 pour cent de dividende; août 1901, 2 pour cent de dividende; février 1902, pas de dividende.

Merrimack, février 1898, pas de dividende; août 1898, 3 pour cent de dividende; février 1899, 3 pour cent de dividende; août 1899, 3 pour cent de dividende; février 1900, 3 pour cent de dividende; août 1900, 3 pour cent de dividende; février 1901, 3 pour cent de dividende; août 1901, pas de dividende; février 1902, 3 pour cent de dividende.

Tremont & Suffolk, janvier 1898, 3 pour cent de dividende; juillet 18989, 2 pour cent de dividende; janvier 1899, 3 pour cent de dividende; juillet 1899, pour cent de dividende; janvier 1901, 4 pour cent de dividende; juillet 1901, pas de dividende; janvier 1902, pas de dividende.

Commentant la question qui fait aujourd'hui le sujet de toutes les conversations, un ouvrier disait hier soir: "On nous fait remarquer que le prix des loyers est augmenté dans Lowell. La chose est vraie; mais cela provient de ce que la construction coûte plus cher qu'elle ne coûtait auparavant. Depuis quelques années, par des efforts constants, les maisons, les posseurs de briques, les menuisiers, les peintres et les tapissiers ont réussi à faire augmenter leurs salaires et diminuer leurs heures d'ouvrage. Il en résulte que les nerepreneurs ne peuvent construire pour le même prix et les propriétaires ne peuvent louer pour le même prix. Mais il faut aussi remarquer que le salaire des employés de manufactures a été augmenté, ce qui compense l'augmentation des loyers. Maintenant nous sommes en face d'une question qui ne peut se résoudre que d'une manière qui est celle-ci. Il faut que les ouvriers cèdent devant l'obstination des agents de manufactures. Si la grève est déclaré, ce sera la plus grande et la plus désastreuse que notre ville aura eue; ce sera la plus grande que la Nouvelle-Angleterre aura vue et dans quelques semaines, la ville de Lowell qui compte actuellement un air de prospérité ne sera plus qu'un centre de désolation et de misère. C'est fatal, les ouvriers souffriront plus que les manufacturiers, car ceux-ci peuvent vivre sans les ouvriers tandis que ces derniers ne peuvent se dispenser des salaires qu'ils reçoivent toutes les semaines pour vivre et faire vivre leurs familles.

L'histoire des grèves à Lowell nous montre malheureusement ces luttes acharnées dont on aime à oublier les désastres et dont pas souvent tournés à l'avantage des ouvriers.

A la mois d'octobre 1836, un certain nombre de femmes qui travaillaient dans les manufactures et prenaient part aux revues dans les corporations en vint mises en grève parce qu'on leur faisait une réduction de de 12½ pour cent sur leurs salaires et qu'on maintenait la pension de 25¢ par semaine. Le résultat de cette grève fut inconnu, c'est-à-dire que les grèves sont injustes avec le temps et quand elles ne le sont pas avec le temps, ils ont mais les salaires à ce qu'ils étaient auparavant.

Au premier mars 1835 environ 160 ouvriers, tant hommes que garcons, tirant la Merrimack Plane Mills, se mettaient en grève pour obtenir une réduction des heures d'ouvrage. Leur demande a été jugée raisonable et pour la accordé la journée de 11 heures.

En avril 1837, grève de 100 fileurs des filatures Boott, Hamilton, Lawrence, pour mettre la journée de travail à 10 heures au lieu de 11 heures. Les grévistes n'ont pas obtenu leur demande et ont perdu pour $2500 de salaires.

Mars 1874. Grève sans résultat des ouvriers de la filature des frères Merrimack. Pas de salaires payés.

Avril 14, 1875. Sur une demande faite par la filature des frères Merrimack, tous les ouvriers Lowell, sauf ceux de la Boott, se mettent en grève à Lowell. La grève a duré six semaines. Pendant ce temps, les manufactures ont fonctionné; mais la grève a coûté un million de dollars. Pendant les grévistes sont retournés à l'ouvrage en acceptant la nécessité d'abandonner l'association. Cette grève a occasionné une perte de $200,000 en salaires aux grévistes.

Vous les rhumatisans chroniques ou inflammatoires sont guéris en trois jours en prenant le remède du Docteur Boit pour les rhumatismes. Vous pouvez vous le procurer dans n'importe quelle pharmacie ou chez votre épicier. Prix 50 cents.

LE PROCES BLONDIN

Il sera probablement plaide dans le comte de Suffolk

L'accusé a comparu aujourd'hui devant les juges de la cour supérieure

Le "Boston Herald" annonçait ce matin que bien que ce soit les grands jurés du comté de Middlesex qui aient décrété d'accusation le prisonnier Joseph W. Blondin, pour le murtre de sa femme, le procès de cet accusé pourrait bien être plaidé dans le comté de Suffolk.

Notre reporter qui s'est rendu au bureau de M. Morrison ce matin pour il apprendre de lui si Blondin devait comparaître aujourd'hui devant les juges de la Cour Supérieure à Cambridge, a obtenu de l'avocat la réponse suivante à ce sujet: "C'est bien mon avis, moi aussi maintenant, qu'après tout Blondin aubira son procès dans le comté de Suffolk."

M. Morrison n'a été averti qu'hier soir que Blondin devait aujourd'hui comparaître devant la cour. Il est parti par le train de midi pour se rendre à Cambridge. Le prisonnier a enregistré un plaidoyer de non-culpabilité.

UN ŒIL NOIRCI

UNE DISCUSSION OUVRIERE A LA SALLE DES FILEURS SE TERMINE PAR UNE BAGARRE

On a discuté cet avant-midi à la salle des fileurs sur la rue Middle la question tant agitée de la grève qui menace d'éclater d'un moment à l'autre. La discussion est devenue par trop bruyante et s'est terminée par une bagarre en règle au cours de laquelle les poings ont volé et les yeux arrêtés heurtés.

Les deux participants n'ont pas reçu l'œil au coup de poing qui lui a fendu la peau et l'a fait saigner comme un bœuf.

Quelque personne charitable a fait mander l'ambulance pour que le pauvre blessé n'a pas voulu y prendre place préférant se donner lui-même le pansement nécessaire.

Il a été impossible d'apprendre le nom de cet homme qui n'a pas voulu le dévoiler à personne.

Jusqu'ici il n'y a pas eu d'arrestations pour ce fait par la police.

LISEZ L'ETOILE

N'Achetez pas une Maison

Jusqu'à ce que nous ayiez vus.

Nous pouvons vous vendre une maison de toute sorte ou vous en bâtir une à votre commodité pour

$1.75 par semaine et en montant convenables à toutes les bourses.

Venez nous voir et si c'est possible nous mettons à votre portée la chose la plus chère sur la terre—une maison.

Siméon Lagassée,
781 Lakeview Ave, ou 335 rue Hildreth.

OUVERTURE PRINTANIERE.

Mlle GRACE METHOT
Fera Jeudi, Vendredi et Samedi, les 27, 28 et 29 Mars
L'Ouverture de son Salon de Modes
CHAMBRE 5 ASSOCIATE BUILDING.
Assortiment tout nouveau, dernières modes de New York et Boston. Marchandises toutes fraîches et pimpantes.
Par invitation cordiale aux amies et au public en general de venir voir notre exhibition.

A. G. Pollard & Co.

OCCASIONS EN
Belles Chaussures Fines
POUR PAQUES.

Qualité de $4.00 pour $2.98

En Chevreau "Vici", bien fines, lacées, semelles cousues ou tournées, forme du dernier goût et des plus confortables, très jolies chaussures que nous garantissons sous tous rapport à

$2.98 la paire
Pour une valeur $4.00.

OCCASION SPECIALE
800 Paires
de belles chaussures en Chevreau Dongola, lacées seulement, remelle cousue avec extension et le talon de forme militaire, dernier goût sous tous rapports, et très bonne apparenee, valeur de $2 sans trouble, notre prix reulement

$1.49 la paire

Qualité de $3.00 pour $1.98

En Chevreau Vici, lacées ou boutonnées, semelle "goodyear", le bout en cuir luisant ou en chevreau : il y en a aussi en "Box Calf", en Veau Velours et cuir luisant, excellente valeur et belle forme pour

$1.98 la paire.

Dépt. des Chaussures du Sous-sol où l'on donne toujours les meilleures valeurs.

A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

applied for a license to sell intoxicating liquors of the 1st Class as (Common Victualler) at No. 17 Floyd street, in 4 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. B 104
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws that Patrick McEvoy, Bridget McEvoy, has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 4th Class as (Retail Dealer) at No. 17 Floyd street, in 4 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. A 105
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Elias A. McGrail, Archie D. McDonald has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 1st Class as (Common Victualler) at No. 73, 75, 77 Market street, in 3 rooms on 1st floor 3 rooms on 2nd floor, 3 rooms on 3rd floor, 3 rooms on 4th floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. B 106
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that William A. Merritt, Fred V. Merritt, Merritt & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 4th Class as (Retail Dealer) at No. 22 Crosby street, in 3 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. A 107
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Madden & O'Connell, has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 1st Class as (Common Victualler) at No. 288-290 Moody street, in one room on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. B 108
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that John Lennon, Jr., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 4th Class as (Retail Dealer) at No. 288-290 Moody street, in one room on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. A 109
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that T. F. Lennon & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 4th Class as (Retail Dealer) at No. 288-294 Moody street, in one room on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. B 109
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that John J. Mahoney, Catherine Mahoney, Mary Lyons, Annie Mahoney, Timothy J. Mahoney, Catherine Mahoney & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 4th Class as (Retail Dealer) at No. 288 Merrimack street, in 4 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. A 108
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Charles L. Morrison, Frank H. Marren, Morrison & Marren, has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 1st Class as (Common Victualler) at No. 631 Gorham street, in 5 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. B 110
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that James L. Moran, Frank H. Marren, Moran & Marren, has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 4th Class as (Retail Dealer) at No. 631-637 Central street, in 4 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. A 110
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Madden & O'Connell, has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 1st Class as (Common Victualler) at No. 288-290 Moody street, in one room on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. B 111
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that John J. Mahoney, Catherine Mahoney, Mary Lyons, Annie Mahoney, Timothy J. Mahoney, Catherine Mahoney & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 4th Class as (Retail Dealer) at No. 288 Merrimack street, in 4 rooms on the first floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. A 111
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Frank E. Melloy, Joseph H. Melloy, William J. Melloy, Frank E. Melloy & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 1st Class as (Common Victualler) at No. 102 Lakeview avenue, in 5 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. B 112
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Frank E. Melloy, Joseph H. Melloy, William J. Melloy, Frank E. Melloy & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 4th Class as (Retail Dealer) at No. 102 Lakeview avenue, in 5 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. A 112
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Martin Moran, Ellen Moran has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 1st Class as (Common Victualler) at No. 512 and 514 Central street, in 3 rooms on the first floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. B 112
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Martin Moran, Ellen Moran has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 4th Class as (Retail Dealer) at No. 512-514 Central street, in 3 rooms on the first floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. A 113
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that William J. Carey, Margaret Carey, W. F. Carey & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 1st Class as (Common Victualler) at No. 75 West Third street, in 4 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. B 113
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that William J. Carey, Margaret Carey, W. F. Carey & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 4th Class as (Retail Dealer) at No. 75 West Third street, in 4 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. A 114
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Thomas H. Muldoon, Henry T. Sullivan, T. H. Muldoon & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 1st Class as (Common Victualler) at No. 23 Cross street, in 2 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. B 114
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Thomas H. Muldoon, Henry T. Sullivan, T. H. Muldoon & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 4th Class as (Retail Dealer) at No. 23 Cross street, in 1 room on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. A 115
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that John J. Mullaney, Michael Mullaney, John J. Mullaney & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 1st Class as (Common Victualler) at No. 119 Salem street, in 2 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. B 115
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that John J. Mullaney, Michael Mullaney, John J. Mullaney & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 4th Class as (Retail Dealer) at No. 119 Salem street, in 2 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. A 116
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Daniel Murphy, John F. Murphy, Daniel Murphy & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 1st Class as (Common Victualler) at No. 512-514 Central street, in 3 rooms on the first floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. B 116
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Daniel Murphy, John F. Murphy, Daniel Murphy & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 4th Class as (Retail Dealer) at No. 512-514 Central street, in 3 rooms on the first floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. A 117
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that William J. Morrissey, George W. F. Carey, W. F. Morrissey & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 1st Class as (Common Victualler) at No. 523-525 Dutton and 500 Worthen streets, in 5 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. B 117
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that William J. Morrissey, George W. F. Carey, W. F. Morrissey & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 4th Class as (Retail Dealer) at No. 523-525 Dutton and 500 Worthen streets, in 5 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. A 118
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Edward Murphy, Florence J. Murphy, Edward Murphy & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 1st Class as (Common Victualler) at No. 231 Broadway and No. 212-216 Fletcher street, in 2 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. B 118
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Edward Murphy, Florence J. Murphy, Edward Murphy & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 4th Class as (Retail Dealer) at No. 231 Broadway and No. 212-216 Fletcher street, in 2 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. A 119
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Daniel Murphy, John F. Murphy, Daniel Murphy & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 1st Class as (Common Victualler) at No. 512-514 Central street, in 3 rooms on the first floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. B 119
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Jeremiah F. Murphy, Nellie T. Murphy, J. F. Murphy & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 4th Class as (Retail Dealer) at No. 1062 Merrimack street, in 1 room on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. A 120
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that William W. Murphy, Mary A. Murphy, W. W. Murphy & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 1st Class as (Common Victualler) at No. 280-290 Middlesex street, in 5 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. B 120
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that William W. Murphy, Mary A. Murphy, W. W. Murphy & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 4th Class as (Retail Dealer) at No. 280-290 Middlesex street, in 5 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. A 121
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Daniel Murphy, John F. Murphy, Daniel Murphy & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 1st Class as (Common Victualler) at No. 512-514 Central street, in 3 rooms on the first floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. B 121
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Daniel Murphy, John F. Murphy, Daniel Murphy & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 4th Class as (Retail Dealer) at No. 512-514 Central street, in 3 rooms on the first floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. A 122
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Jeremiah F. Murphy, Nellie T. Murphy, J. F. Murphy & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 1st Class as (Common Victualler) at No. 1062 Merrimack street, in 1 room on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. B 122
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that John J. O'Brien, John T. Hendricks, Hendricks & O'Brien, has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 4th Class as (Retail Dealer) at No. 444 Gorham street, in 2 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. A 123
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that John J. O'Connell, Mary A. O'Connell, O'Connell & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 1st Class as (Common Victualler) at No. 58 Kinsman and 148 Crosby streets, in 2 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. B 123
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that John J. O'Connell, Mary A. O'Connell, O'Connell & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 4th Class as (Retail Dealer) at No. 58 Kinsman and 148 Crosby streets, in 3 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. A 124
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Patrick J. O'Rourke, Mary A. O'Rourke, has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 1st Class as (Common Victualler) at No. 280-290 Middlesex street, in 2 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. B 124
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Patrick J. O'Rourke, Mary A. O'Rourke, has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 4th Class as (Retail Dealer) at No. 280-290 Middlesex street, in 2 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. A 125
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Edward J. Rigney, Kate Rigney, Edward J. Rigney & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 1st Class as (Common Victualler) at No. 444 Gorham street, in 2 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. B 125
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Edward J. Rigney, Kate Rigney, Edward J. Rigney & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 4th Class as (Retail Dealer) at No. 444 Gorham street, in 2 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. A 126
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that James H. Riley, Mary F. Riley, has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 1st Class as (Common Victualler) at No. 50-52 Coburn street, in 2 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. B 126
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that James H. Riley, Mary F. Riley, has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 4th Class as (Retail Dealer) at No. 50 Coburn street, in 2 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. A 127
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Austin Haik, Elizabeth Haik, Haik & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the 4th Class as (Retail Dealer) at No. 13 and 15 Adams street, in 3 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. B 127
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Austin Haik, Elizabeth Haik, Haik & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the 4th Class as (Retail Dealer) at No. 13 and 15 Adams street, in 3 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. A 128
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Francis Richard, Louis Richard, F. L. Richard & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 1st Class as (Common Victualler) at No. 368-370 Moody street, in 2 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. B 128
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Francis Richard, Louis Richard, F. L. Richard & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 4th Class as (Retail Dealer) at No. 368-370 Moody street, in 2 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. A 129
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Edward J. Rigney & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 1st Class as (Common Victualler) at No. 444 Gorham street, in 2 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. B 129
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Edward J. Rigney, Kate Rigney, Edward J. Rigney & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 4th Class as (Retail Dealer) at No. 444 Gorham street, in 2 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. A 130
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that James H. Riley, Mary F. Riley, has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 1st Class as (Common Victualler) at No. 50-52 Coburn street, in 2 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. B 130
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that James H. Riley, Mary F. Riley, has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 4th Class as (Retail Dealer) at No. 50 Coburn street, in 2 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. A 131
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Andrew F. Hosch, Peter Hosch, Hosch & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the 1st Class as (Common Victualler) at No. 161 Bridge and 105-109 French streets, in 2 rooms on 1st floor and 2 cellars.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. B 131
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Andrew F. Hosch, Peter Hosch, Hosch & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 4th Class as (Retail Dealer) at No. 161 Bridge and 105-109 French streets, in 2 rooms on 1st floor and 2 cellars.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. A 132
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Anthony Robinson, Thomas H. Fahey, Robinson & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the 1st Class as (Common Victualler) at No. 106-116 Church street, in 2 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. B 132
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Anthony Robinson, Thomas H. Fahey, Robinson & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the 4th Class as (Retail Dealer) at No. 106-116 Church street, in 2 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. A 133
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Francis Richard, Louis Richard, F. L. Richard & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 1st Class as (Common Victualler) at No. 368-370 Moody street, in 2 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. B 133
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Cornelius Shanahan, Mary Shanahan, has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 4th Class as (Retail Dealer) at 237-243 Adams, 34 Cross streets, in one room on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. A 134
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Cornelius Shanahan, Mary Shanahan, has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 1st Class as (Common Victualler) at No. 237-243 Adams and 34 Cross streets, in one room on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. B 134
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Andrew F. Hosch, Peter Hosch, Hosch & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the 1st Class as (Common Victualler) at No. 161 Bridge and 105-109 French streets, in 2 rooms on 1st floor and 2 cellars.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. A 135
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Daniel F. Sullivan, Winifred Sullivan, D. F. Sullivan & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the Special Club Class at 2 and 4 Andrew street, in 4 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. B 135
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Daniel F. Sullivan, Winifred Sullivan, D. F. Sullivan & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the Special Club Class as (Retail Dealer) at No. 2 and 4 Andrew street, in 4 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. A 136
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Patrick J. Dempsey & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 1st Class as (Common Victualler) at No. 281-283 Lakeview avenue, in 2 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. B 136
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Patrick J. Dempsey & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 4th Class as (Retail Dealer) at No. 281-283 Lakeview avenue, in 2 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. A 137
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Austin Haik, Elizabeth Haik, Haik & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the 1st Class as (Common Victualler) at No. 13 and 15 Adams street, in 3 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. B 137
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Daniel F. Sullivan, Winifred Sullivan, D. F. Sullivan & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the 4th Class as (Retail Dealer) at No. 2 and 4 Andrew street, in 4 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. A 138
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Anthony Robinson, Thomas H. Fahey, Robinson & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the 1st Class as (Common Victualler) at No. 106-116 Church street, in 2 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. B 138
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Anthony Robinson, Thomas H. Fahey, Robinson & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the 4th Class as (Retail Dealer) at No. 106-116 Church street, in 2 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. A 139
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Andrew F. Hosch, Peter Hosch, Hosch & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the 1st Class as (Common Victualler) at No. 161 Bridge and 105-109 French streets, in 2 rooms on 1st floor and 2 cellars.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. B 139
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Andrew F. Hosch, Peter Hosch, Hosch & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the 4th Class as (Retail Dealer) at No. 161 Bridge and 105-109 French streets, in 2 rooms on 1st floor and 2 cellars.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. A 140
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Noel Traverse, Francois N. Traverse, has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 1st Class as (Common Victualler) at No. 329 Middlesex street, in 2 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. B 140
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Noel Traverse, Francois N. Traverse, has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 4th Class as (Retail Dealer) at No. 329 Middlesex street, in 2 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. A 141
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Patrick Teague & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 1st Class as (Common Victualler) at No. 525-527 Merrimack street, in 3 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. B 141
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Patrick Teague & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 4th Class as (Retail Dealer) at No. 525-527 Merrimack street, in 3 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. A 142
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Marcellus Turcotte, Marcellus Turcotte, Turcotte & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 1st Class as (Common Victualler) at No. 141-147 Worthen street, in 2 rooms on 1st floor, one storage room on 2nd floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. B 142
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Marcellus Turcotte, Marcellus Turcotte, Turcotte & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 4th Class as (Retail Dealer) at No. 141-147 Worthen street, in 2 rooms on 1st floor, one storage room on 2nd floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. A 143
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Thomas L. Marren, Frank H. Marren, Marren & Marren, has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 1st Class as (Common Victualler) at No. 631-637 Central street, in 8 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. B 143
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Thomas L. Marren, Frank H. Marren, Marren & Marren, has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 4th Class as (Retail Dealer) at No. 631-637 Central street, in 8 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. A 144
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws that The Yorick Club, Harry A. Brown, President has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the special Class as a club at No. 31 Dutton street in all rooms and cellar of the house known as the Yorick Club House.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. A 145
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws that Patrick J. Dempsey & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 1st Class as (Common Victualler) at No. 281-283 Lakeview avenue, in 8 rooms on 1st floor, 2 rooms on 2nd floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. B 145
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws that Patrick J. Dempsey & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 4th Class as (Retail Dealer) at No. 281-283 Lakeview avenue, in 8 rooms on 1st floor, 2 rooms on 2nd floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. A 146
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Michael Mullaney, John J. Mullaney & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 1st Class as (Common Victualler) at No. 119 Salem street, in 2 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. B 146
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Michael Mullaney, John J. Mullaney & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 4th Class as (Retail Dealer) at No. 119 Salem street, in 2 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. A 147
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Jeremiah F. Murphy, Nellie T. Murphy, J. F. Murphy & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 1st Class as (Common Victualler) at No. 1062 Merrimack street, in 1 room on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. B 147
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Jeremiah F. Murphy, Nellie T. Murphy, J. F. Murphy & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 4th Class as (Retail Dealer) at No. 1062 Merrimack street, in 1 room on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. A 148
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Andrew F. Hosch, Peter Hosch, Hosch & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the 1st Class as (Common Victualler) at No. 161 Bridge and 105-109 French streets, in 2 rooms on 1st floor and 2 cellars.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. B 148
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Andrew F. Hosch, Peter Hosch, Hosch & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the 4th Class as (Retail Dealer) at No. 161 Bridge and 105-109 French streets, in 2 rooms on 1st floor and 2 cellars.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. A 149
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Austin Haik, Elizabeth Haik, Haik & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the 1st Class as (Common Victualler) at No. 13 and 15 Adams street, in 3 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. B 149
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Austin Haik, Elizabeth Haik, Haik & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the 4th Class as (Retail Dealer) at No. 13 and 15 Adams street, in 3 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. A 150
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Francis Richard, Louis Richard, F. L. Richard & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 1st Class as (Common Victualler) at No. 368-370 Moody street, in 2 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. B 150
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Francis Richard, Louis Richard, F. L. Richard & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the 4th Class as (Retail Dealer) at No. 368-370 Moody street, in 2 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. A 151
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Daniel F. Sullivan, Winifred Sullivan, D. F. Sullivan & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the Special Club Class as (Retail Dealer) at No. 2 and 4 Andrew street, in 4 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,
March 1902.
No. B 151
Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Daniel F. Sullivan, Winifred Sullivan, D. F. Sullivan & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the Special Club Class as (Retail Dealer) at No. 2 and 4 Andrew street, in 4 rooms on 1st floor and cellar.
By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL,

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass. mardi 25 mars 1902.

La chambre française a voté samedi dernier pour les dépenses qui accompagneront le voyage du président Loubet en Russie.

On commence par payer $5 aux grévistes appartenant à l'union; l'on paie ensuite le chef, et la main ne sait rien du tout. L'argent accompli le plus souvent dans les grèves coûte la livre de chair à la livre de Shylock.

Père de famille, quand vous femme et enfants à entretenir, demandez-vous avant de déclarer la grève demain si vous aurez de trois cents piastres par semaine pour payer votre loyer, nourrir votre monde et vous habiller. Si vous n'obligations sans travail, il y a bien des petits qui souffriront joliment et des mères qui pâtiront si ceux qui vivent de leur salaire n'ont plus d'emploi.

Il est bel et bon d'obtenir 10 cent d'augmentation sur son salaire, mais s'il faut pour cela rester à rien faire pour 20 cent cent, n'est-il pas préférable de ne contenter du traitement qu'on touche et de travailler sur un rêté de leur race. M. l'abbé Leonardo.

Jamais l'Ordinaire ne leur a dit: "Pourquoi tenez-vous à votre langue maternelle dans ce pays ? Vous devriez vous assimiler et ne parler que le français!" Au contraire ne consulte-t-il pas le salut des âmes et le bien de l'église, le prêtre d'origine canadienne a toujours fait desservir par ces prêtres, mêmes comme eux, sous le beau ciel de l'Italie.

Voilà bien le vrai pasteur d'âmes qui, fidèle à sa sublime mission, s'occupe avant tout des intérêts spirituels de ses ouailles.

M. Ernest Pacaud, propriétaire-éditeur du "Soleil" de Québec, éprouve le besoin d'affirmer que son journal n'est pas publié par des enfants.

Le "Boston Globe" abonde en notes intéressantes pour le voir. Il espère que les conseils textiles et les unions en arrivent à un règlement pacifique. Que sera Lowell sans ses industries? Qu'est-ondra-t-il sa population sans travail?

M. l'abbé M. Massicotte, curé de l'église St. Charles, a recommandé dimanche aux grévistes d'Olneyville de retourner à l'ouvrage. Partout où ils s'adressent, ils trouveront sont malheureux et en proie aux plus douloureuses privations.

Le Canada a décidé d'accepter l'invitation de la mère patrie britannique d'envoyer un contingent de la milice canadienne au couronnement du roi. Le ministère aurait un colonel, un lieutenant-colonel, deux majors un adjudant, un chirurgien major et une compagnie. Le contingent quitterait Montréal vers le 14 juin. Il sera composé de 580 hommes. On dit que le colonel Pellatt du Queens Own de Toronto en sera le commandant.

Notre feuilleton

"LE MYSTERE DE MENDE"

Nous commencerons demain la publication du feuilleton intitulé: "Le Mystère de Mende." Nous en conseillons la lecture intéressante et bonne. Le mystère est bien gardé. Qui pourra capturer l'esprit et nourrir le cœur de saines et vibrantes impressions. Il est difficile de trouver une belle action dramatique sous des formes plus pures et plus séduisantes.

Nous ne répétons, la situation n'est pas ici la même qu'à Fall River. Le transport des marchandises est du comestible est confiée à Lowell, qui ne serait si nos fabriques étaient situées sur un port de mer ou sur quelque intérieur.

Si l'on considère maintenant la valeur des actions de nos diverses manufactures sur le marché l'on constatera qu'elles ne rapportent pas des profits exhorbitants de nos jours. A preuve les chiffres que voici:

La Massachusetts, qui est de $100, vaut, par, se vend $99.50. La Tremont & Suffolk, qui est de $100 au pair, se vend 92.50. La Merrimack vend à $110 au pair. La Boot est de $100 au pair, mais ne réalise que $680 sur le marché. La Hamilton ne retire que $750 dans les mêmes conditions. La Boulevard Lawrence vend pour $126, tandis que la Middlesex n'opère qu'à raison 8%% et la Lowell Bleachery ne touche que $26. soit un quart environ de sa valeur sur le marché.

A proprement parler il n'y a, avec la Lawrence, que la Appleton qui outrepasse la marge avec ses cotation de $118 pour ses parts de $100.

Dans les circonstances il serait dit désastreux d'obliger les fabricants à fermer leurs portes. Les ouvriers et les marchands en recevraient une plus terrible atteinte que les industriels eux-mêmes. Patience donc; il est encore temps d'empêcher la grève.

M. Monk se déboutonne

M. Fred. Monk, député de Jacques Cartier au parlement canadien et organisateur du parti conservateur dans la province de Québec vient d'inaugurer sa carrière politique d'un nouvel exploit. Une grande assemblée avait lieu samedi à St Etienne, comté de Beauharnois, et le fait un élection particulière. M Bergeron et M. Monk avaient à soutenir la discussion avec MM. Leland. M A Bergevin.M.P. C. A. Wilson et L. J. Gauthier. Les deux conservateurs trouvaient la soupe chaude. Tellement que M. Monk eut recours à un argument extrême. M Wilson venait de répondre à la question de l'achat de locomotives aux Etats-Unis, et il montrait au grand amusement des électeurs M Monk et M. Bergeron vêtus d'un casque et d'un américain de chemises allemandes, etc. M. Monk crut le moment opportun de faire un coup de théâtre. Ce piteux que vous voyez—et il ôtera son paletot—et fait d'un peau d'ours que j'ai tué en arrière de St-Jérôme. Ce habit—et il enleva son habit—vient du magasin de M. X. Cette veste —et il enleva sa veste—vient du même magasin. Cette chemise, dit-il en la montrant au peuple, est une chemise allemande. Il allait expliquer la provenance de son caleçon quand M Bergeron, littéralement confus et rouge, lui cria "stop that, stop that."

L'Université Laval

La présente circulaire nous est adressée avec prière de reproduire:

Québec, Février 1902.

Cher confrère,—Cette année 1902 marque le cinquantième anniversaire de la fondation de l'Université Laval. C'est une date que ne peuvent laisser passer inaperçue ceux qui ont bénéficié de l'enseignement donné dans cette institution.

En décembre dernier, un groupe nombreux d'anciens élèves s'est rendu auprès de Monseigneur le Recteur, et lui a exprimé le désir de célébrer par une démonstration solennelle le cinquantenaire d'or de l'Université. Cette démarche a été favorablement accueillie et, des les premiers jours de janvier, dans une assemblée convoquée à cet effet, on a procédé à l'organisation des comités chargés de préparer les fêtes du cinquantenaire.

Nous venons aujourd'hui au nom du comité général vous faire part de ces projets, et vous inviter à con-courir au succès de ces fêtes jubilaires.

Nous avons pensé que le premier devoir qui s'impose, cette année, aux fils de Laval, c'est celui d'apporter personnellement à Messieurs les Directeurs de l'Université l'assurance de leur dévouement et le témoignage de leur gratitude. C'est pourquoi le 24 Juin prochain a été choisi pour grouper autour de l'"Alma Mater" tous ceux d'entre nous qui ont été élèves des différentes facultés, de théologie, de droit, de médecine et des arts.

Il nous fait plaisir aussi de vous annoncer que la Société St-Jean-Baptiste de Québec célébrera, à cette même date, ses noces de diamant. La société fut née de lundi, 23 juin, sera particulièrement consacrée à cette fête. Elle a toujours travaillé à côté de l'Université Laval, à sauvegarder nos plus précieux intérêts, à réaliser, avec l'union pacifique et cordiale qui doit exister entre toutes les races, les légitimes aspirations du peuple canadien-français.

De plus, les médecins de langue française de l'Amérique du Nord, en très grand nombre élèves de Laval, organisent pour cette année un congrès scientifique, qui tiendra ses séances à Québec. C'est une pensée heureuse et féconde qui a déterminé un pareil projet et nous ne saurions trop nous en réjouir. Nos compatriotes médecins ont bien voulu répondre à nos plus vifs désirs en faisant coïncider leurs réunions avec les fêtes universitaires, et c'est le mercredi, 25 juin, que commencera les séances solennelles de ce congrès.

Ainsi donc, pendant plusieurs jours, Québec offrira, nous l'espérons,le spectacle des plus belles fêtes patriotiques et intellectuelles.

Nous ne croyons pas de devoir insister sur le sens de ces démonstrations. Chacun de nous en comprend la portée. Toutes ces solennités serviront à mettre en plus vive lumière l'œuvre universitaire. La Société St-Jean-Baptiste de Québec a bien voulu prendre l'initiative de ces fêtes, et nous nous faisons un devoir de nous joindre à elle pour lui prêter notre concours.

Nous vous prions donc, cher confrère, de vouloir bien nous faire connaître votre adhésion à ces projets, et vous inviter à vous joindre à nous pour leur donner le plus grand éclat possible.

Veuillez agréer, cher confrère, l'assurance de nos sentiments les plus dévoués.

J. G. BOSSE,
Président du Comité Général

N. E. DIONNE,
PH. CHALOUIN.

N. B.—On est prié d'adresser toute correspondance au secrétaires ou à un membre du comité central.

De tout un peu

Les fumeurs de Londres consument tous les jours 200,000 cigares.

La Chine possède autant de directeurs de journaux d'Europe entière.

La Chine élève et consume plus d'oies qu'aucune autre pays au monde.

En France il est illégal de prendre des grenouilles après le coucher du soleil.

Dans les forêts sauvages un lion fait un saut de 25 à 30 pieds d'un seul élan.

La cérémonie du mariage d'une jeune fille a lieu au milieu d'une nuée de cierges allumés. Le fiancé est à la place de celle-ci n'a pas baigné les pieds de son époux

Si l'on faisait une part égale de terre à chaque habitant de notre globe, chacun d'entre eux recevrait 23 acres et demi.

Dans les temps anciens on ignorait absolument l'existence des bas. La littérature ancienne ne fait aucune mention, et c'est en Italie qu'on a porté les premiers bas vers l'an 1100.

Le président de la police à Berlin a ouvert les résidents de cette ville que s'ils continuent à descendre de trammways quand ceux-ci sont en mouvement, il en fera une offense passible d'une amende.

La plupart des fruits et des légumes qu'on mange aujourd'hui en Angleterre étaient inconnus il y a quelques cents ans. Ce n'est qu'au temps de Henri Huit qu'on a commencé à cultiver les framboises, les fraises et les cerises, et on n'étend pas parler de la carotte et du choufflevr avant le 1618me siècle.

La ville de Matwatchin, sur les bords de la Russie, est la seule ville au monde qui n'est peuplée que par des hommes. Les femmes chinoises n'ont seulement pas droit d'habiter ce territoire, mais on les oblige à passer la grande muraille de Kalgan et de se rendre en Mongolie. Tous les habitants de cette ville unique sont des marchands.

ASSASSINAT

On demande des informations au sujet de la famille de Pierre Laroche

Québec, 25 — On nommé Pierre Laroche a été assassiné à Ste Marie, Michigan, le 15 janvier dernier. On demande des renseignements sur sa famille. On pense qu'il était originaire de la Rivière Ouelle ou de St Roch des Aulnaies. S'adresser à F. X. Brisset, Eckerman Station, Mich.

Peptiron

LE NOUVEAU TONIQUE FERRUGINEUX

guérit toutes les affections nerveuses,—la neurasthénie (faiblesse des nerfs), la névralgie, l'hystérie, l'insomnie, toutes l'anémie, fait disparaître la dyspepsie, améliore la nutrition, guérit l'anémie sous toutes ses formes et donne un

TEINT DE BONNE SANTE

aux lèvres, aux joues et aux oreilles.

Elle enlève ces sensations vagues et passagères de faiblesse et d'incertitude, qui sont les symptômes des maladies sérieuses.

Le Peptiron est en même temps une médecine et une nourriture pour les nerfs agréable au goût, facile à digérer et se mêle rapidement au sang, même chez ceux qui possèdent un système fort délicat.

Fait par C.I. Hood Co., Lowell, Mass. Vendu par nous les drogueistes, $1.00.

CIRE en poudre

Pour salle de danse

Elle est facile à étendre. Elle ne colle pas aux chaussures. Elle ne salira pas les habits.

DEUX SORTES.

Johnson et Bowdiear,

40c la lb.

C. B. COBURN & CO

63 RUE MARKET.

Commis canadiens — Joseph Cournoyer et W. Gandette.

LA ST-JEAN BAPTISTE

ELLE SERA BRILLAMMENT FETEE A PAWTUCKET, R. I.

Programme détaillé de cette belle démonstration

Les Canadiens de Central Falls et Pawtucket, R. I., sont occupés dans l'Association St Jean-Baptiste, Conseil 18, sont à faire de grands préparatifs pour fêter dignement la fête St. Jean-Baptiste, les 23 et 24 juin prochain. Rien ne sera épargné pour faire de ce grand jour un jour de bonheur et de réjouissances pour nos compatriotes qui voudront y participer à ces agapes fraternelles.

Voici le programme:

Lundi, le 23. — Concert national d'artistes et discours patriotiques, à 8 heures p. m. au Music Hall, Pawtucket. R. I.

Mardi, le 24. — Grand'messe solennelle à 9 heures, à Notre-Dame du Sacré-Coeur, de Central Falls, R. I.; sermon de circonstance par un prédicateur distingué.

A 11.30 heures. — Grande procession suivie de banquet, pique-nique et discours patriotiques par les orateurs les plus distingués de la Nouvelle-Angleterre et du Canada.

Les principaux invités sont:

Son Excellence le Gouv. Kimball du R. I., et son Etat-Major.

Notre Clergé National.

Hon. Wilfrid Laurier.

Sir Louis Jetté, Lieut.-Gouverneur de la Province de Québec.

Les Honorables maires de Central Falls et de Pawtuchet.

L'Hon. Hugo A. Dubuque, de Fall River, Mass.

M. le Dr Omer Larue, de Putnam, Conn.

M. l'avocat Alphonse Gaulin, de Woonsocket, R. I.

M. l'avocat Monette, de Lawrence, Mass.

M. le Dr J. H. Boucher, de Woonsocket, R. I.

M. le Dr Félix D. Fontaine, de Worcester, Mass.

M. Godfrol Langlois, de "La Patrie" de Montréal.

L'Hon. Juge A. Choquet, de Central Falls, R. I.

L'Hon. Dr Legris, de Centreville, R. I.

M. le Dr de Granpré, de Worcester, Mass.

M. C. E. Boivin, de Fall River, Mass.

L'Hon. Emile H. Tardivel, de Manchester, N. H.

M. le Dr Petit. de Nashua, N. H., et autres.

TRESORIER EN FUITE

On ne sait où s'est réfugié le fonctionnaire infidèle

Fall River, 25 — Un club bien connu dans une impasse par la disparition subite de son trésorier qui, appelé à rendre ses comptes, s'est esquivé sans tambour ni trompette, craignant sans doute une exactation qui aurait fait le déshonneur, tant sur lui que sur sa famille des plus honorables.

Il y a quelques jours, un officier du club en question crut s'apercevoir que les comptes du trésorier ne brillaient pas précisément par une grande netteté. Des soupçons s'élevèrent et sans mot dire, on fit aussi bien que possible, un examen discret mais assez superficiel. On ne tarda pas à se convaincre qu'un déficit existait quelque part. mais où? LA reposait toute l'importance de la question. Après une foule d'explications plus ou moins avaricieuses, on mit le trésorier en demeure d'offrir un bilan complet de ses comptes et des sommes qui lui avaient été mises en mains.

A l'heure dite, les intéressés s'assemblèrent, mais le trésorier brillait par son absence. On l'attendit longtemps et enfin en désespoir de cause on se décida à prendre des informations: l'infidèle avait disparu et personne ne savait ce qu'il était devenu.

De nouveau on se consulta, et après avoir pris en considération l'honnêteté de la démarche et la bonne réputation dont le trésorier avait joui jusque-là, on crut faire acte de sagesse et de prudence, en se portant à la plainte aux autorités. Bien au contraire, le club dut se contenter d'afficher une planche de salut en l'assurant par. la voie de la presse qu'aucune poursuite ne serait intentée à l'infidèle, mais que très membres et donne une explication satisfaisante de son étrange conduite.

VOYAGE AU VOL

Un train spécial parcourt 90 milles en 77 minutes

New York, 25 — Le trajet le plus rapide qui ait jamais été fait entre New York et Philadelphie a été accompli hier après-midi par le train spécial dans lequel le président de la compagnie M. A. J. Cassatt. Parti de la gare de la rue Broad à 12.19, le train est arrivé à Jersey City 77 minutes plus tard.

UNE PENSION ANNUELLE

Pour les officiers de police mis en retraite

Fall River, 25 — David P. Keefe, de cette ville, est occupé depuis quelques jours à faire circuler une pétition pour que les électeurs aillent demander un projet de loi en faveur des officiers de la police locale. Ce projet de loi autorait pour but de demander que les officier qui deviennent trop vieux pour faire partie du département de la police reçoivent une pension annuelle qui leur soit due durant leur vieillesse après qu'ils auront servi un certain nombre d'années dans leur ville avec habileté pendant plusieurs années.

Il y a quelques années cette question avait été agitée ici mais depuis elle n'en a pas été entendu parler. Plusieurs citoyens de cette ville sont d'avis que les membres du département de la police devraient avoir droit à une pension annuelle lorsqu'ils deviennent trop vieux et qu'ils sont incapables de remplir leurs importants devoirs.

Cette pétition porte déjà les signatures d'un grand nombre de personnes très influentes dans les affaires de cette ville.

Pour Prendre la Nourriture

Voyez à ce que votre estomac et votre foie so ent en bonne condition. Pour le faire facilement et d'une manière agréable prenez les

Pilules Beecham.

Vendues partout en boîtes de 25c et de 50c.

Lowell Opera House

CE SOIR

Aiden Benedict présentera une version de .....

THELMA

de Marie Corelli par Chas W. CHASE.

PRIX — 25c, 50c, 75c et $1.00.

Billets en vente.

JEUDI LE 27 MARS
le grand drame musical

SAN-TOY

Une comédie musicale sino-anglaise par The Augustin Daly Musical Company

Choeur de 75 Musiciens

Billets en vente mardi Chœur

VENDREDI, LE 28 MARS
Chas. Frohman présentera
JOHN DREW
Dans une comédie en quatre actes intitulée
The Second in Command
PAR ROBERT MARSHALL
Billets en vente mercredi

POLO

SALLE HUNTINGTON

TOURNOI

Mercredi—Lowell vs Salem.
Lewiston vs Lawrence
Vendredi—Lowell vs Lawrence,
Salem vs Lewiston.
Samedi—Lowell vs Lewiston,
Salem vs Lawrence.

CAPTURE D'UN BRIGAND

DEPUIS DIX ANS IL ETAIT LA TERREUR DE HABITANTS DU MAINE

On le croit coupable d'un assassinat

Waterville. Me. 25 — Une tragédie vient de se dérouler dans le nord du comté de Somerset, près de la frontière canadienne. Comme dénouement la capture de Peter Fontaine (Pierre Fontaine), contrebandier et bandit qui était depuis dix ans la terreur de la région.

Fontaine n'a pas été pris sans qu'il résistât. Plusieurs coups de fusil furent échangés, mais personne encore connus; mais voici un message qui s'explique par lui-même:

Northeast Carry, Me.
Greenville, Me.
22 mars 1902.

L. T. Carleton, Augusta, Me. "Je parti pour arrêter Fontaine. Il a pas sur moi son fusil, Je'lui ai décharge une balle. Il en échappera pas-tête. Hinton l'a emporté chez un médecin au Canada.

H. TEMPLETON,
Garde-chasse.

On ignore où le drame s'est déroulé, mais on croit que c'est dans les environs de l'étang St Jean, tout près de la frontière où Fontaine re retire depuis bien des années. C'est un trappeur de la chasse-à-l'ours.

On apporte qu'il a déjà tué un homme, bien qu'on n'ait pas pu établir clairement sa culpabilité. Les représentants de la loi sont depuis dix ans à sa poursuite, mais ils ne purent jamais mettre en état d'arrestation, et, s'il survit, il y aura encore bien des chasseurs pour le tenir en prison le reste de ses jours.

Il a souventes fois écrit à la police qu'il se moquait d'elle et que jamais on ne le prendrait vif. Au mois de décembre dernier, le gardechasse Templeton s'étant mis à sa poursuite, a eu son chapeau traversé par une balle. Le but de Fontaine était de tuer Templeton, qu'il hait de toutes ses forces.

Les fonctionnaires attachés au département des terres sont dans la consternation. Ils pensent que Fontaine a été tire mortellement blessé par Templeton, sans quoi ce dernier ne l'aurait pas transporté au Canada.

A POUDRE PEDICURE IMPERIALE

est préparée tout spécialement pour ceux qui souffrent de la transpiration des pieds et des aisselles. Elle calme la douleur et l'irritation en moins de temps qu'il ne faut pour le dire. Délicieusement parfumée elle fait disparaître toute odeur malsaine.

Elle se vend 15c par boîte de 3 cases avec couvercle en poivrière chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

Au "Worthen"

Vient d'arriver une nouvelle commande de gin canadien "Flekher's"

L. P. TURCOTTE,
147 Rue Worthen

Est le seul dépositaire à Lowell de ce célèbre gin.

Prix populaire, qu'on se le dise.

Tél. 564-2.

An QUARTIER SIX

LES PREPARATIFS TERMINES POUR LA SOIREE DU CLUB DE NATURALISATION

Elle aura lieu mercredi, le 2 avril dans la salle du club

MM. Charles H. Bolsvert, William Marchand, Georges Dion, Arthur Gesnet et Emerie C. Gauvin, membres du comité spécial du club de naturalisation du quartier six nommé pour organiser une soirée, se sont réunis hier soir dans la salle du club.

Dans les quelques heures de délibération, le comité a fait tous les préparatifs nécessaires. Il a d'abord fixé la date qui est celle du 2 avril prochain, mercredi après Pâques.

Les billets qui sont de 25 cents chacun seront mis en vente jeudi prochain.

Le programme sera des plus varié. Il se composera de chant par des membres du Chœur Egenii qui ont bien voulu offrir leur concours gratuit pour venir en aide à l'œuvre de la naturalisation.

Puis M. Charles Daoust fera une conférence sur le sujet suivant "La Naturalisation." Il y aura aussi un débat très amusant entre le conférencier et M. Georges Dion.

La conférence aura lieu dans la salle du club, Lakeview et non Lincoln ainsi qu'il a été annoncé. M. Grenier, réparateur de bicyclettes.

Toutes les personnes qui figurent sur le programme ont offert gratuitement leurs services pour le succès de cette organisation.

Nous ne saurions trop encourager nos compatriotes à donner tout ce qu'ils peuvent pour aider à cette organisation qui n'a qu'un but, celui de faire de nos Canadiens de bons et loyaux Canadiens des citoyens américains ayant droit de vote, pouvant exercer effectivement pour le bien de la ville, pour le bien du pays et aussi pour leur propre intérêt, le droit dont les Canadiens établis de ce côté-ci de la ligne.

LES PERDUS ET LES TROUVES

Disparition d'un homme, trouvaille d'un jeune enfant et réapparition d'une vieille femme

Maggie Hayes, une vieille femme de 70 ans, demeurant au No 15 rue Gore, était disparue de chez elle depuis hier matin quand vers les six heures hier soir elle fit son entrée dans la maison, elle était quittée et ne voulut nullement répondre aux questions que lui posait. Après avoir serré son linge et avoir pilé ses hardes, elle se tandit tout droit à la cuisine et commença à préparer le repas de famille était absente depuis quelques heures. Les personnes qui la connaissent, et nous serons toujours heureux de tenir compte de ces renseignements.

Veuilles agréer, cher confrère, l'assurance de nos sentiments les plus dévoués.

J. G. BOSSE,
Président du Comité Général

N. E. DIONNE,
PH. CHALOUIN.

N. B.—On est prié d'adresser toute correspondance au secrétaires ou à un membre du comité central.

De tout un peu

Les fumeurs de Londres consument tous les jours 200,000 cigares.

La Chine possède autant de directeurs de journaux d'Europe entière.

La Chine élève et consume plus d'oies qu'aucune autre pays au monde.

En France il est illégal de prendre des grenouilles après le coucher du soleil.

Dans les forêts sauvages un lion fait un saut de 25 à 30 pieds d'un seul élan.

La cérémonie du mariage d'une jeune fille a lieu au milieu d'une nuée de cierges allumés. Le fiancé est à la place de celle-ci n'a pas baigné les pieds de son époux

Si l'on faisait une part égale de terre à chaque habitant de notre globe, chacun d'entre eux recevrait 23 acres et demi.

Dans les temps anciens on ignorait absolument l'existence des bas. La littérature ancienne ne fait aucune mention, et c'est en Italie qu'on a porté les premiers bas vers l'an 1100.

Le président de la police à Berlin a ouvert les résidents de cette ville que s'ils continuent à descendre de trammways quand ceux-ci sont en mouvement, il en fera une offense passible d'une amende.

La plupart des fruits et des légumes qu'on mange aujourd'hui en Angleterre étaient inconnus il y a quelques cents ans. Ce n'est qu'au temps de Henri Huit qu'on a commencé à cultiver les framboises, les fraises et les cerises, et on n'étend pas parler de la carotte et du choufflevr avant le 1618me siècle.

La ville de Matwatchin, sur les bords de la Russie, est la seule ville au monde qui n'est peuplée que par des hommes. Les femmes chinoises n'ont seulement pas droit d'habiter ce territoire, mais on les oblige à passer la grande muraille de Kalgan et de se rendre en Mongolie. Tous les habitants de cette ville unique sont des marchands.

ASSASSINAT

On demande des informations au sujet de la famille de Pierre Laroche

Québec, 25 — On nommé Pierre Laroche a été assassiné à Ste Marie, Michigan, le 15 janvier dernier. On demande des renseignements sur sa famille. On pense qu'il était originaire de la Rivière Ouelle ou de St Roch des Aulnaies. S'adresser à F. X. Brisset, Eckerman Station, Mich.

Peptiron

LE NOUVEAU TONIQUE FERRUGINEUX

guérit toutes les affections nerveuses,—la neurasthénie (faiblesse des nerfs), la névralgie, l'hystérie, l'insomnie, toutes l'anémie, fait disparaître la dyspepsie, améliore la nutrition, guérit l'anémie sous toutes ses formes et donne un

TEINT DE BONNE SANTE

aux lèvres, aux joues et aux oreilles.

Elle enlève ces sensations vagues et passagères de faiblesse et d'incertitude, qui sont les symptômes des maladies sérieuses.

Le Peptiron est en même temps une médecine et une nourriture pour les nerfs agréable au goût, facile à digérer et se mêle rapidement au sang, même chez ceux qui possèdent un système fort délicat.

Fait par C.I. Hood Co., Lowell, Mass. Vendu par nous les drogueistes, $1.00.

CIRE en poudre

Pour salle de danse

Elle est facile à étendre. Elle ne colle pas aux chaussures. Elle ne salira pas les habits.

DEUX SORTES.

Johnson et Bowdiear,

40c la lb.

C. B. COBURN & CO

63 RUE MARKET.

Commis canadiens — Joseph Cournoyer et W. Gandette.

PAUVRE FILLETTE

A 15 ans voulait mourir et se suicider

St Martin,P.Q.,25—Dimanche soir à l'arrivée du train du Pacific Canadien à la Jonction St-Martin, une fillette paraissant tout au plus âgée d'une quinzaine d'années, se précipitait au devant de la locomotive, avec l'intention évidente de trouver la mort. Des voyageurs qui se trouvaient sur la plateforme de la gare se portèrent vivement au secours de l'enfant et la retirèrent heureusement de sa dangereuse position. On conçoit l'émotion des témoins de cette scène dramatique.

Après l'émouvant sauvetage, la fillette fut entraînée dans la gare, où on la questionna sur le motif qui aurait pu la déterminer à agir de la sorte. L'enfant refusa de répondre directement à cette question. Elle déclara se nommer Blanche Gadoury, et être âgée de 15 ans. Son père se nomme John et il demeure rue Maisonneuve,Montréal.

La fillette prétend avoir passé quelques années au couvent de St-Louis de Gonzague de cette ville. M. Emmanuel Bélanger, tuteur de la paroisse de St-Martin, a recueilli la pauvre enfant. Il y a lieu de croire que le petit drame qui faillit de vouloir bien retrouver les pa-

FILATURE FERMEE

Fall River, 25 — Les différents départements de la filature Bourne ont fermé leurs portes à midi aujourd'hui dans la "belt box". La courroie principale s'est brisée et les machineries se sont arrêtées aussitôt. Le surintendant et les contremaîtres ont congédié tous les employés pour le reste de la journée. Quelque 1,000 hommes, femmes et enfants sont affectés par cette fermeture. Il n'est pas encore connu si la filature sera réparée avant lundi matin ou si elle restera fermée jusqu'à lundi prochain.

ENTRE FRERES

Une querelle qui se termine par une tragédie semblable à celle de Caïn

Albany, 25— John Detlerre, commerçant de cette ville, âgé de 45 ans, a tué net, à coups de revolver, son frère William, âgé de 35 ans. Depuis la mort de leur père, une profonde inimitié régnait entre les deux frères, parce que l'aîné avait eu toute la fortune du père tandis que le reste de la famille était désshérité.

John et William se sont rencontrés dans un établissement de la ville; une vive violente querelle s'engagea entre eux et bientôt après, le premier tirait deux coups de revolver sur son frère qui tomba raide mort sur le trottoir. John a ensuite pris son revolver et menaçant la foule qui s'était attroupée, celle-ci a battu en retraite. Il a alors déclaré qu'il venait de tuer son frère sur le corps de son père s'étendu par terre. La police est arrivée sur ces entrefaites et a arrêté le meurtrier qui cherchait à échapper des curieux qui voulaient le saisir et lui faire un mauvais parti.

John Detlerre a été écroué sans caution à fournir de caution; il est accusé de meurtre au premier degré. Il résulte de l'examen des médecins que la dernière balle de William avait été mortellement frappé.

UNE VISITE AU PAPE

SA SAINTETE PREND UN VIF INTERET AUX CHOSES DE LA FRANCE

Entrevue de M. Henri des Houx rédacteur au "Français"

Paris, 25 — M. Henri des Houx publie dans le "Français" le compte rendu d'une visite qu'il a faite, le mois dernier, au pape Léon XIII, à l'occasion du jubilé pontifical. Voici, dans les termes M. Henri des Houx parle de la sainté du pape.

"Lavers vieillesse de Léon XIII est entourée d'hommages. Les années, qui ont blanchi sa barbe, n'ont pas frélaissé, lui apportent les témoignages sans cesse renouvelés de la confiance des princes et des peuples. Elles ne comptent presque par des jubilés, depuis celui de célébré en 1887, le quarantenaire de sa profession sacerdotale, jusqu'aux fêtes présentes du XXVe de son élévation sur la chaire-vingt-onzième année de son âge, la vingt-cinquième année de son règne.

Entre tous les chefs d'Etat, le souverain qui a reçu le plus autographe, par un riche souvenir, par la désignation d'un envoyé spécial, est le président de la république française. Ainsi l'ambassadeur de la nation qui se glorifiait autrefois du titre de: "Fille aînée de l'Eglise, a, en ces solennités, le pas sur ses collègues des autres pays, et la France, en accrédité auprès du trône pontifical son ancienne place traditionnelle.

"Il faut ajouter qu'elle est aussi, par un autre principal motif, appelée à nous souvenir positifie Elle lui apporte autant d'inquiétudes que de consolations.

"En décembre 1900, j'avais eu l'insigne honneur de consulter, par la bouche même de Léon XIII, ses sentiments qui troublaient son coeur paternel à la veille des débats sur la loi des associations. Le pape m'avait,pour ainsi dire,accordé la primeure des avertissements qu'il allait bientôt développer dans sa lettre au cardinal Richard.

"Deux années encore, le pape m'honorait d'une audience particulière dans il m'a fait savoir qu'il désirait le détail de cet entretien ne fut publié, afin qu'il pût mieux prendre connaissance. J'obéis volontiers à cet ordre souverain.

"J'ailleurs, dans la matinée du 12 février dernier, le pape daigna m'interroger longuement, plutôt qu'il ne parla, tant il était désireux de connaître, d'après un rapport impartial l'exact état des esprits en France.

"Je lisant dans les journaux le compte rendu de l'audience accordée aux prêtres français et les paroles que le pontife adressa aux curés de Paris, je crois entendre encore la voix de l'auguste vieillard, ses appels à l'union et à la concorde des catholiques contre leurs ennemis communs.

Les soixante mille personnes qui assistèrent à la messe pontificale du 3 mars dans Saint-Pierre constituent une immense assemblée de témoins, prêts à démentir les rumeurs mises récemment en circulation sur l'état physique et intellectuel de Léon XIII. Mon choc quelques pours auparavant, j'avais assisté à la cérémonie papale tenue dans la chapelle Sixtine à l'occasion du jubilé pontifical. Rien de plus navrant que quelle forte voix sure et juste, à peine ébranlante, il chantait les prières de l'autel. Un sourire plus que bonsagnifique, capable de faire entendre dans une enceinte vaste comme une cathédrale, une longue canzillère, n'est-ce pas assez extraordinaire? Je crois que j'en ai vu de semblables à trois cents actuels, même les plus jeunes, ne risqueraient en public une pareille épreuve musicale.

"Je n'ai donc pas été surpris lorsque Léon XIII m'admit à son audience de le trouver alerte et vigoureux. Cependant, regardant de très près, aussi à côté de son fauteuil royal, le vieux de Sa Sainteté, je fus charmé d'y remarquer, comme au temps passé, quelques couleurs roses ajoutant à son teint de cire diaphane un air de santé et presque de jeunesse. Je ne pus m'empêcher de comparer "in vetito" ce coloris délicat à celui des fleurs de pavots qu'on voit au musée de Palerme et que le pinceau très délicat de Gagini a légèrement estompé d'incarnat, sans altérer la transparence du marbre de Paros. Les yeux de pénance indécise et vaitable, brillaient d'un feu intérieur, plus vifs que jamais. A treize mois d'intervalle, la mission dernière visite. Je revoyais Léon XIII jaloux, comme si par miracle, les ans lui donnaient un supplément de force et d'énergie.

"Il ne souffre d'aucune infirmité". Certes, l'affirme le Dr Lapponi, il n'y a pas de raison pour que sa vie cesse. et de Sainteté m'a dit elle-même qu'elle n'avait d'autre mal que son grand âge. Et encore! On m'a rapporté, en propos que le pape aurait tenu récemment à un cardinal étranger qui lui adressait d'attendre la centième année:—"Monseiur le cardinal, il faut laisse la Providence. Pourquoi lui imposer des limites?"

"Bel-il besoin d'ajouter que dans ce corps de si fraîche apparence et qui semble n'être qu'un prétexte pour y mettre de vetter attachée à notre monde, vie réelle, si forte et si intense, celle un esprit sans défaillance, une volonté plus que jamais maîtresse d'elle-même? A entendre la conversation du lucide du vieux pape, on ne peut s'empêcher de prodiguer une attention soutenue à tous les faits nouveaux grands et petits, à toutes les intelligences des hommes et des choses, au souplesse avec laquelle il passe sans effort des moindres détails aux sujets les plus graves et les plus sérieux.

"Le Magasin de Thé Dickson

Qui vend du Thé et du Café depuis neuf ans a l'Etoile, vient de déménager au No 6 Prescott, en face l'ancien stand. Magasin de Thé Dickson, 6 rue Merrimack.

NOUVELLE MUSIQUE

"Palma", marche par A. Mirault. En vente à la Lowell Pharmacy à 25c la copie. 31m

NOUVELLES DE LAWRENCE

Brutalité. — Vagabonds arrêtés. — L'hôpital isolé. — La picote à la prison. — A bas d'un escalier. — Réduction des heures d'ouvrage

(Service spécial de l'Etoile)

Lawrence, 25 — John Mooney, jeune conu sous le nom de Bulldog Mooney, a été arrêté hier soir sous inculpation d'avoir battu sa femme. Michael Cashman et Frank Gosselin ont aussi été arrêtés et devront répondre à une même offense.

—MM. Michael Gillooghy et Cornelius Sullivan ont été arrêtés hier après-midi pour vagabondage et pour avoir demandé l'aumône dans les rues. Ils ont essayé de se sauver de la police en sautant dans le ruisseau Bloody.

—Les échevins et les conseillers ont adopté un ordre hier soir pour voyant à la construction d'un hôstal isolé à Lawrence.

— Les prisonniers dont la sentence est pargée peuvent maintenant quitter la prison. M. Smith, agent du conseil de l'après'a décrété ainsi.

—Un voiture d'ambulance a été appelée hier au No 190 rue Lowell pour transporter un nommé Bartholomew McNally qui était tombé d'un escalier.

— Les commis d'épicerie ont l'intention de demander une réduction dans les heures de la journée de travail.

APPLICATIONS A PLUS D'UN MAL

Peut-être y a-t-il encore des gens qui s'imaginent que les fameuses POUDRES IMPERIALES ne sont bonnes que pour le mal de tête. Pour l'édification de ceux-là nous répétons ici que les Poudres Impériales sont d'une efficacité également admirable pour les refroidissements, les douleurs, rhumatismales, douleurs névralgiques et autres douleurs périodiques.

Dr Esther L. Caswell, O. D. Dame canadienne, opticien optique de Lowell avec le New York Optical Co.

Achetez des Lunettes pour Paques

Nous avons les derniers goûts en fait de lunettes pour Pâques.

Nous avons nos seuls parleurs d'oüi q ie canadiens français et nous avons des gradués, hommes et femme, qui examinent la vue gratis et ajustent les lunettes à des prix très modérés.

Ouvert le jour et le soir.

New York Optical Co.,

27 RUE BRIDGE.

Près du Grands Salons d'Opti que de Lowell.

Près de Merrimack Square.

Les plus Grands Salons d'Opti que de Lowell.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

Un employé de la compagnie électrique de cette ville était occupé à réparer une lampe à l'angle des rues Westall et No. Main, lorsqu'il vit un jeune enfant qui s'approchait du poteau au sommet duquel il était monté.

Croyant que l'enfant passerait son chemin sans s'arrêter au poteau, l'employé continua de vaquer à son occupation, et il n'était à peine remarqué qu'il entendit un cri douloureux poussé par l'enfant. Il se retourna et il constata que le petit imprudent était William Connors, âgé de 12 ans et demicilié au No 105 rue Stewart. Au lieu de continuer son chemin sans s'occuper de ce qui se regardait pas, William avait saisi l'un des fils conducteurs et il avait reçu un violent choc électrique.

L'employé se porta au secours du petit malheureux et il constata qu'il n'était brûlé la main droite assez sérieusement. Le jeune Connors fut conduit chez ses parents où il reçut les soins nécessaires.

SPRINGFIELD, MASS

— Jean Lapine est mort à l'hôpital des suites des blessures reçues, dit-on, en faisant une chute à l'édifice Crowley de Agawam. Cependant, ses parents ne croient pas à la chute et ont chargé la police de faire une enquête.

SPENCER, MASS

— M. David Girouard, inventeur, vient d'ajouter à la liste de ses inventions un remède qui fait passer les chevaux.

CHATAM

— Les cadavres des 12 victimes qui ont trouvé, il y a trois jours, la mort dans les flots, n'ont pas encore été retrouvés. Une récompense de $500 est offerte par M. Higgins, de Cleveland, à celui qui retrouvera le corps de M. Clark. On fait des recherches sur le rivage de la côte.

MANCHESTER, N. H.

— Forrest Chapman, résidant au No 122 rue Merrimack, employé à la filature No 11, West Manchester, a été la victime d'un double accident. Il s'est fait prendre sa jambe gauche dans l'ascenseur. Le membre n'a pas été cassé, mais les chairs ont été horriblement écrasées.

Après l'accident, quelqu'un manda la voiture ambulance de la police qui arriva à fond de train, mais les services de relief ne furent pas requis.

On avait cru avoir chercher le médecin de la corporation qui arriva en flacre. Le blessé refusa de se laisser transporter par l'ambulance. Il monta dans le fiacre avec le médecin qui l'amena à l'hôpital du Sacré-Cœur où on lui donna les premiers soins.

CENTRAL FALLS, R. I.

— Le Cercle Littéraire Rostand qui est en notre temps un comité de l'Alliance Française, a donné une intéressante séance dans les salles du Gymnase St Joseph, de cette ville.

Une discussion à laquelle ont pris part MM. Noé L. Nadeau avocat, le Dr C. H. Bonner, le Dr P. A. Reed et Eugène Labrosse, a eu lieu. Il s'agissait de savoir si pour un jeune Canadien né aux Etats-Unis, l'éducation donnée dans les écoles de ce pays, vaut plus ou une telle que confèrent les collèges et les universités de la province de Québec. Il y avait une trentaine de personnes présentes.

A la fin de la discussion, comme les applaudissements semblaient avoir été également partagés entre tous les orateurs, l'assemblée a demandé du délai avant de voter. Elle donnera sa décision à la réunion que le comité tiendra ce soir.

Le 4 avril prochain, instruira dans les salles du Gymnase un procès, un pseudo-procès, dont les rôles seront MM. Eugène Bouin, de Central Falls, et J. A. Dupont, de Providence, deux membres du cercle.

MANVILLE, R. I.

— M. Dieudonné Toupin, propriétaire d'un commerce de viandes très achalandé, vient de perdre de partir pour aller prendre un dîner lorsque le feu se déclara dans son magasin qui avait été fermé à clef. Le barrage de la fumée passait par toutes les issues et attirait l'attention des employés du magasin et de quelques passants. M. Girouard, ce sont eux qui donnèrent le signal aux pompiers. La brigade du feu arriva. On enfonça la porte et on jeta d'eau on se rendit maître de la flamme qui atteignait déjà le plafond. L'ensemble avait été causé par un petit poêle à gaz qui était dans le bureau trop rapproché de la cloison. Les dégâts causés par le feu, la fumée et l'eau sont estimés à $75 et couverts par les assurances.

WARREN, R. I.

— Le conseiller Michael F. Fox, de la ville de Warren, vient d'intenter une poursuite en dommage au montant de $10,000 contre James M. Smith de Providence, accusé de la société qui soccupe de la protection des animaux. Cette affaire est le résultat de l'arrestation du conseiller Fox. Le mandat a été lu par le shérif Cadey dans la salle du conseil de Warren.

Le conseiller Fox prétend que les citoyens de la ville de Warren avaient été arrêtés à la semaine dernière sur la plainte d'agir assisté à une bataille de coqs qui eut lieu dans la salle de parade de la ville de Warren. Lors de son procès, le conseiller Fox plaida innocence et il donna les preuves qu'il était absent de Warren lors de l'arrestation que l'on portait contre lui. Il fut donc acquitté et remis en liberté, par la cour de Bristol. La principale raison fut que M. Smith, l'agent de la société, ne se rendit pas et ce jour du procès du conseiller de Warren. Le juge Bosworth ordonna que la plainte ne fut pas poursuivie plus longtemps.

M. Fox était alors candidat pour être élu de nouveau membre du conseil de ville et il prétend encore que les preuves qu'il a fournies lors de l'actait le résultat de haines politiques de la part de ses ennemis. Il a cependant remporté la victoire par une grande majorité lors des dernières élections.

NATICK, R. I.

— Le comité chargé des préparatifs pour la célébration de la St Jean-Baptiste, le 24 juin, a eu une assemblée avec le nommé chef-marshal de la parade du 24 juin M. Adolphe Messier, qui a accepté la position offerte par la société St Jean-Baptiste de cette ville.

Un cas de variole vient de se produire dans cette localité. Les autorités et le propriétaire de la fabrique ont pris les mesures pour empêcher à son début la marche du fléau.

— Mlle Délia O. Paquette, de Lowell, Mass, est en visite chez des amis de la rue Washington.

LA FUMIGATION

Durant cette saison de maladies contagieuses, ne serait-il pas sage de tenir au logis une provision suffisante de désinfectants tels que Sulfate de fer, vermicides les plus communs tels que Bougies de Soufre, Acide Carbolique Crésol et Chlorure de chaux.

La fumigation au soufre surtout est un moyen énergique et pratique pour détruire les germes de maladie qui infectent l'air de nos habitations.

La pharmacie Rochette et Delisle vend des bougies de soufre, préparées tout spécialement pour la désinfection des appartements. Vous n'avez qu'à mettre deux à la mèche et à vous retirer en ayant soin de fermer ensuite toutes les issues de la chambre ou maison.

Ces bougies se vendent 16c et 25c. Vis Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

— M Ludger O. Bédard, l'un des marchands de nouveautés les plus connus de Québec, est mort subitement. On le voyait encore à l'ouvrage avec toute son activité ordinaire, il y a à peine huit jour. On le disait affecté d'une maladie très grave il y a une couple de jours mais on était loin de penser que cette maladie aurait raison de ses forces et de sa vigoureuse constitution en si peu de temps.

Ludger O. Bédard a été l'un des fondateurs du Syndicat de Québec, après avoir été au service de la maison Z. Paquet pendant plusieurs années, et depuis plus d'un an il faisait des affaires florissantes à l'ancien poste de la Kermesse, aux coins des rues de la Chapelle et St Joseph. Ses aptitudes pour le commerce de nouveautés dépassaient certainement l'ordinaire. On lui reconnaissait en particulier pour la vente une habileté et un flair remarquable. Il n'était jamais à bout de ressources.

Ses funérailles ont eu lieu hier.

ST HYACINTHE

— Mercredi dernier ont eu lieu en cette ville les élections du conseil municipal, qui a nommé Dr Hyacinthe. M. J. B. St Pierre, maire du village de la Providence et préfet du comté. M. Jos. Demarais, maire du village St Joseph; A. Hector Morin, maire de la ville; M. Jos. Fradet, maire de Beaulieu, maire de la paroisse de St-Damase; M. Jos. Jodoin, maire de la paroisse de Sainte Madeleine; M. François Bordeau, maire de la paroisse de St Charles; M. Joseph Archambault, maire de la paroisse de St-Denis; M. Anthime Vincent, maire de la paroisse de la Présentation; M. Joseph Lemaire, maire de la paroisse de St Thomas d'Aquin; M. Jos. Fradet, maire de la paroisse de St Hyacinthe le Confesseur; M. Samuel Girard, maire de la paroisse de St Barnabé; M. Pierre Perrault, maire de la paroisse de St Jude.

Délégués: MM. J. B. St-Pierre, Jos. Bouin et Jos. Jodoin, secrétaire-trésorier de tout M. E. Bernier, assistant-secrétaire-trésorier. M. Jos. Morin. Les assemblées générales auront lieu le deuxième mercredi de juin, septembre et décembre.

LA TORPEUR DU FOIE

Durant cette saison de maladies contagieuses, ne serait-il pas sage de tenir au logis une provision suffisante de désinfectants tels que Sulfate de fer, vermicides les plus communs tels que Bougies de Soufre, Acide Carbolique Crésol et Chlorure de chaux.

La fumigation au soufre surtout est un moyen énergique et pratique pour détruire les germes de maladie qui infectent l'air de nos habitations.

La pharmacie Rochette et Delisle vend des bougies de soufre, préparées tout spécialement pour la désinfection des appartements. Vous n'avez qu'à mettre deux à la mèche et à vous retirer en ayant soin de fermer ensuite toutes les issues de la chambre ou maison.

Ces bougies se vendent 16c et 25c. Vis Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

— M Ludger O. Bédard, l'un des marchands de nouveautés les plus connus de Québec, est mort subitement. On le voyait encore à l'ouvrage avec toute son activité ordinaire, il y a à peine huit jour. On le disait affecté d'une maladie très grave il y a une couple de jours mais on était loin de penser que cette maladie aurait raison de ses forces et de sa vigoureuse constitution en si peu de temps.

Ludger O. Bédard a été l'un des fondateurs du Syndicat de Québec, après avoir été au service de la maison Z. Paquet pendant plusieurs années, et depuis plus d'un an il faisait des affaires florissantes à l'ancien poste de la Kermesse, aux coins des rues de la Chapelle et St Joseph. Ses aptitudes pour le commerce de nouveautés dépassaient certainement l'ordinaire. On lui reconnaissait en particulier pour la vente une habileté et un flair remarquable. Il n'était jamais à bout de ressources.

Ses funérailles ont eu lieu hier.

ST HYACINTHE

— Mercredi dernier ont eu lieu en cette ville les élections du conseil municipal, qui a nommé Dr Hyacinthe. M. J. B. St Pierre, maire du village de la Providence et préfet du comté. M. Jos. Demarais, maire du village St Joseph; A. Hector Morin, maire de la ville; M. Jos. Fradet, maire de Beaulieu, maire de la paroisse de St-Damase; M. Jos. Jodoin, maire de la paroisse de Sainte Madeleine; M. François Bordeau, maire de la paroisse de St Charles; M. Joseph Archambault, maire de la paroisse de St-Denis; M. Anthime Vincent, maire de la paroisse de la Présentation; M. Joseph Lemaire, maire de la paroisse de St Thomas d'Aquin; M. Jos. Fradet, maire de la paroisse de St Hyacinthe le Confesseur; M. Samuel Girard, maire de la paroisse de St Barnabé; M. Pierre Perrault, maire de la paroisse de St Jude.

Délégués: MM. J. B. St-Pierre, Jos. Bouin et Jos. Jodoin, secrétaire-trésorier de tout M. E. Bernier, assistant-secrétaire-trésorier. M. Jos. Morin. Les assemblées générales auront lieu le deuxième mercredi de juin, septembre et décembre.

— Conseil municipal de la paroisse Notre-Dame de St Hyacinthe, maire, M. Hector Morin. Conseillers: MM. Hector Morin, Zoel Chartier, Nap. Girard, Xavier Daigneault, Alf. Girouard Albert Legroi dit St Pierre, Secrétrés., M. Jos Morin, N. P.

Commission scolaire de la paroisse de Notre-Dame de St Hyacinthe: président, M. Rémi Daigle, commissaires, MM. Rémi Daigle, Etienne Chagnon, Alf. Girouard, Nap. Girard et Napoléon Girouard.

Sec.-trés. M. Joseph Morin, N. P. SOREL

— M. Narcisse St Martin, maire de St Louis de Bonsecours, vient d'être élu pour la troisième fois préfet de comté de Richelieu. M. J. B. Duhamel, maire de St Roch et Nazaire Hétnond, maire de St Roch, ont été élus délégués du comté. Les autres maires des paroisse du comté de Richelieu sont: Saint Marcel, O. Lebrun, Saint-Aimé, P. Bélanger, Saint-Robert, J. P. Pequin. Sainte-Victoire, A. Marchand, Saint-Ours, paroisse, Hubert Mongeon, St Joseph de Sorel, Paul Péloquin, Sainte Anne de Sorel, Paul Rajotte.

MATANE

— A une séance régulière du conseil de comté, tenue au palais de justice du village de Matane, mercredi le 21 mars courant. M. L. H. Chouinard, marchand, a été déclaré maintenu réélu préfet pour un troisième terme.

OTTAWA

— Lord Minto a dévoilé dimanche, à l'église St Bartholemew un tableau commémoratif placé sur les murs de cette église, à la mémoire de feu lord Ava. Ilin fut feu lord Dufferin, qui a été tué dans la guerre sud-africaine.

— A 10 heures, vendredi soir, les usines pour la réparation des chars de la Canada Atlantique, au pied de la rue de l'Eglise, ont été détruites par le feu, ainsi qu'une demi-douzaine de chars. La perte sera de $20,000. Une partie de cette perte est couverte par les assurances. L'édifice était en bois et les pompiers n'ont pu empêcher le feu de se propager.

HULL

— Le shérif a fait faire enquête sur les prétendues insultes de la milice et a trouvé que les nouvelles à ce sujet étaient fausses. L'échevin Thomas et le grand connétable Grouix qui l'ont vu à l'hôtel et dehors dans la rue ne lui ont pas entendu dire qui aurait été la cause de tout le trouble, c'est-à-dire "Je viens pendre un français." Jusque que ce mot ait pas le dernier. Le shérif a pris les noms des assaillants et il dit qu'il va sévir contre eux avec toute la rigueur de la loi.

WINDSOR, ONT

— Une activité fiévreuse va régner en cette ville cet été, aussi bien qu'à Sandwich et Walkerville. La nouvelle bibliothèque Carnegie sera bâtie au coût de $30,000 sur l'avenue Victoria et MM. E. Wiele et V. Fenech y bâtiront chacun une élégante résidence. Il est tout probable qu'on érigera un nouvel Hôtel de Ville au coût de $40,000. Un capitaliste du Michigan est ici dans le but de construire 50 maisons dans la partie Est de la ville. Il est à acheter le terrain nécessaire à cet effet. M. John Curry bâtira tout probablement un magnifique bloc au coin de la rue Chatham et de l'Avenue Ouellette. A Walkerville on a érigera au delà de 50 maisons et à Sandwich on ignore le nombre qui sera nécessairement considérable puisqu'il vaudra loger au delà de 300 hommes employés au nouveau grand moulin de la Sarnaw Salt & Lumber Co. On parle de la construction d'une nouvelle église catholique à Windsor, d'une couple de nouvelles écoles séparées. Le nouveau presbytère sera érigé cet été au coût de $7,000.

MONTREAL

— Le bureau de l'Alliance Française qui a été fondée à Montréal a, pour président l'hon. F. L. Béique, Q. R., et pour secrétaire, le comte G. des Etangs. La composition du comité sera décidée à une assemblée tenue le No 45, rue rue St Jacques. A l'automne on inaugurera une série de conférences sur la langue française.

WINNIPEG

— Plus de mille Mormons émigreront cette semaine de l'Utah dans Alberta. Ils seront conduits à Cardston, où un établissement riche et prospère leur a été préparé. Le département de l'immigration s'occupe activement des détails du chemin de fer pour le transport et le bien-être des Mormons. Les nouveaux arrivés trouveront de l'ouvrage immédiatement près de Cardston, où M. Knight, un millionnaire de l'Utah, a de grands intérêts dans la culture de la betterave.

HALIFAX

— M. Marconi est arrivé à Sydney. Les travaux de construction de la station seront poussés nuit et jour et l'on espère qu'ils seront terminés avant le couronnement.

M. Marconi a visité plusieurs sites du Cap Breton. Il fera connaître sous peu celui qu'il aura choisi.

— On n'a plus aucun doute maintenant qu'un vaisseau a péri sur les côtes de la Nouvelle-Ecosse. au cours de cette semaine. On a tout lieu de croire que ce navire naufragé est le Euroclan, dont on n'a pas eu de nouvelles depuis longtemps. Les centaines de matelas, dont on fait usage ordinairement dans les transatlantiques, ont été rejetés sur les rives de l'île du Cap au Sable à Barrasoo, on en a trouvé une soixante. Tous ces matelas ont neufs. Des planches ont également été trouvées, et l'une d'elles faisait apparemment partie d'une chambre du navire.

A l'ouest du roc Hirall se trouve le cap Ledge, où le Hungarian a fait naufrage. Les navires peuvent frapper ces rochers à fleur d'eau, et couler bas sans laisser aucune autre trace de naufrage que celles qu'on vient de constater.

LE CHOLERA!

La terrible maladie exerce ses ravages à Manille

Manille, 25 — Il y a en quatre autres cas de choléra ici. On annonce aussi deux cas de peste suivis de mort. Le conseil d'hygiène croit que les grandes précautions qu'il a dictées ont évité une épidémie.

Comme le général Chaffee ne veut pas que son homme a couru inutilement le risque d'être atteints du choléra, en restant en ville, son régiment aussi bientôt embarqué à bord du transport des Etats-Unis "Grant", qui quittera pour San Francisco une semaine avant la date qui avait été indiquée pour son départ.

Le général de brigade George W. Davis, cantonné à Zamboanga, île de Mindanao, annonce qu'un détachement d'éclaireurs, composé de dix-sept hommes, a été attaqué par 200 indigènes armés de Parao-Parao, Mindanao. Un des éclaireurs a été tué. Les indigènes se sont emparés des bagages du détachement et d'environ quatre mules.

—SURDITE—

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Les malades de toutes parts du monde entier, qui ont traités avec succès et nous recommandent. Ils vous donne une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et vous vous direz franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 9 Park St. Boston, Mass.

Ouverture de Printemps

Jeudi, Vendredi et Samedi

27, 28 et 29 Mars

Nous exhiberons le plus grand assortiment de Chapeaux aux styles les plus récents et de Bonnettes pour dames, demoiselles et enfants qu'on puisse trouver en ville. Aussi tont ce qui est beau, bon et utile dans ces marchandises.

Vous êtes invités de venir nous voir.

LE BON TON

Rue Aiken,

EDIFICE VINCENT.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne vous font lire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y conserve de trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

NARCISSE DUPUIS,

MARCHAND-TAILLEUR.

15 rue PALMER. Angle de la rue Merrimack.

(Ancien atelier de J. B. LELACHEUR.)

Confection d'Habits de Dames aux styles les plus récents.

COUPE GARANTIE et AJUSTEMENT PARFAIT.

Habits d'Hommes aux modes les plus nouvelles.

Pour nous introduire au public nous ferons une grande réduction sur tous les habits pour le premier mois.

Manteaux, Collerettes, Jupes, Gilets, Costumes, etc. Réparations de toutes sortes à bas prix par des ouvriers compétents.

Venez nous voir, vous aurez satisfaction.

Narcisse Dupuis.

Notre Grande Ouverture de Modes du Printemps

Aura lieu les 28 et 29 mars

et vous êtes cordialement invités à assister. Rappelez vous que nous avons des marchés spéciaux toute cette semaine de sorte que vous trouverez avoir un Chapeau pour Pâques. Nous offrirons aussi des marchés spéciaux dans tous le, départements du magasin.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

John J. Dawson & Co,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale a Martin, Gin John de Kuyper en récos et à Barll, Whiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.

Service de famille une spécialité. Commis—Mister Bisonnet et John Hall.

Nous avons main enant et exhibon à nos salls

42 RUE CHURCH

Notre nouvel assortiment de Tapisseries aux styles nouveaux du printemps.

Toutes les qualités depuis 4c jusqu'à $12 le rouleau.

Votre visite est sollicitée.

Lowell Wall Paper Co

42 rue Church.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.

35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une cuisinière immédiatement et une fille pour ouvrage général. S'adresser au No 1 rue Cabot. 2mm

ON DEMANDE—Des couturières fournies de temps et immédiatement en s'adressant à Mme Bourgeois au No 1 rue Cabot. Lowell

ON DEMANDE—Quelques bons pensionnaires. Bonnes chambres et bonne pension. Aussi transiennaire de table. S'adresser à Alfred Lacroix, 2mm

ON DEMANDE—Une servante pour une maison privée. S'adresser à Mme Joseph Maillioux, 242 Lee-lan, angle de la rue Dalton et de l'avenue Aiken. 2mm

ON DEMANDE—Deux commis d'épicerie. Un bon boucher et un garçon de 16 ans. Inutile de s'adresser à moins d'être sérieux et bien établis et que l'on puisse donner de bonnes références. Inutile. S'adresser à P. H. Tyrrault, vis-à-vis l'hôtel de ville Chelmsford. 1 jr. 6.

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes, s'adresser au No 9 rue Adams, entre Appleton et Merrimack. 2mm

ON DEMANDE—Deux ou trois polisseurs à bleu sur l'acier. S'adresser au No 27 rue Willis Prest. 26 Rogers, ou 30, Washington St. Reading, Mass. Ceux qui ne sont pas sérieux n'ont pas besoin de se déranger. 3jrs

A VENDRE—Un excellent assortiment pour tout neuf d'un buis de quatre chambres à vendre dans le quartier Centralville au No 324 rue Appleton. Après-midi p.m. 3mo

A LOUER—Un logis de 5 pièces et 2 chambres propres. S'adresser à Paul Rivet, rue Wards. 29 mars

A LOUER—Le logis de 2, 3 et 4 chambres par semaine ou comptant, aussi beaux magasins angle de Broadway et Jackson. S'adresser au No 781 Lakeview avenue. 1 m. o.

A LOUER—Deux magasins à l'usage de rues Aiken à Lakeview. S'adresser au No 84 Aiken Avenue. 1 m. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser à Thomas Doyle.

A VENDRE—Un bon chien de garde. S'adresser à Mme Bourgeois, 1 rue Cabot. Personne n'a rien à craindre pourvu de s'adresser au No 1 rue Cabot. Lowell

A VENDRE—Un piano à vendre pour cause de non-usage qui oblige le propriétaire de retourner en Europe. S'adresser au No 1 Hanover rue ou au bien-être Hanover Hall, marchand de piano 30 m

POUR VENDRE—Immédiatement et à sacrifice, pour cause de départ, un bon logis à bailer, sur la rue Moody, à Tewksbury. S'adresser à Mme Bourgeois, 1 rue Cabot. 31m

A VENDRE—Deux cottages de six et huit chambres, 3750 pieds de terrain, sur la rue Ward, près de l'école Garfield. S'adresser à Edward F. Farley 91 rue Central. 13 3

A VENDRE—Deux maisons de 10 ménages. Loyer moderé et grande bonne condition. S'adresser à Mme Bourgeois, 1 rue Cabot. 7m

Si votre Bicycle vous embarrasse? Portez-le chez A. H. GRENIER, 24 rue Aiken, Edifice Vincent. Emmagasine et nettoie—$1.00

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church. 369 rue Moody, 349 rue Bridge, 253 rue Dutton, 612 rue Middlesex, 748 rue Moody. Tél 616-12.

WM. F. D JEAN Prop.

ESSAYEZ LE

Charbon DE

W. B. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

Nous vendons en détail, depuis un quart de tonne en montant, et faisons la livraison dans toute la ville.

Etablie en 1828.

Graines fraîches et Instruments d'agriculture.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

563-569 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

L'Expiation d'un Crime

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 26.

—Mais tu ne te croyais pas l'héritière d'un grand nom, interrompit-il, un peu calmé et adouci par l'accès sincère de tendre pitié de la jeune fille. Va, rassure-toi et apprends combien il t'aime, de quel sacrifice suprême, plus atroce que tous les autres... Je suis capable pour toi.

Il froissa ses mains l'une contre l'autre d'un geste nerveux.

—Pardonne-moi. J'ai été égoïste. Je n'ai d'abord pensé qu'à moi, qu'à mon bonheur... qu'à la vie nouvelle qui aurait pu, qui aurait dû être la mienne, près de mon enfant. C'était bien la terre promise. Je l'aurai entrevue... mon pied ne la foulera jamais!

—Que veux-tu dire?

Alors Renato, balétant, sombre,plein de révolte d'orgueil et de cœur aussi, raconta à sa fille ce qui s'était passé entre le général et lui, et ce qu'ils avaient décidé, à savoir que Léa resterait officiellement la fille du baron du Haussay, que rien ne serait changé dans sa situation légale que personne au monde hors le général. Renato et Léa ne saurait la vérité.

En écrivant ce récit, Angelina pleurait. Quand Renato se tut, elle alla à lui lui fit passer ses jolis bras au cou, et effleurant de ses lèvres, brûlées de fièvre, le front du malheureux artiste, lui dit:

—Toi aussi, tu es fou, tu es grand, mais ce sera atroce pour toi.

—Mais non, pas plus que je ne puis le dire... plus que tu ne peux le comprendre.

—Je comprends tout! fit-il d'une voix basse, avec un rapide frisson dans tout le corps.

—Ainsi, nous sommes là, ensemble, tu et moi, je l'appelle ma fille... tu m'appelles mon enfant, tout mon bien, les titres et les liens les plus sacrés nous lient, et tout cela va m'échapper, et après m'être baigné dans la lumière de l'amour paternel, je vais retomber dans la nuit, dans le lit des ténèbres sinistres de ma solitude...

—Mais...

—Mais ne songes tu pas que je ne puis résister ici que le n'y suis pas chez moi qu'il va me falloir partir, te quitter, te laisser avec cet autre homme qui sera ton père aux yeux de tout le monde, qui aura le bonheur de te faire heureuse, tandis que moi, moi, je retrouverai ma Sémille et je vois comme on se cache d'une honte moi le vrai père, je devrai me taire et mentir, comme un criminel et mourir de faim près du trésor auquel il m'est interdit de toucher.

La jeune fille allait répondre,quand tout à coup elle tressaillit et son visage pâle devint encore plus pâle. Elle venait d'entendre une voix qu'elle reconnaissait.

C'était Léon de Léra, c'était son fiancé, l'ancien de nos lecteurs n'ont pas oublié, qui ne voulait pas se marier par raison, et qui avait fini par se laisser prendre aux pièges que lui tendait la jeune fille.

Léon de Léra, c'était son fiancé, l'ancien de nos lecteurs n'ont pas oublié, qui ne voulait pas se marier par raison, et qui avait fini par se laisser prendre aux pièges que lui tendait la jeune fille.

—Mais tu ne te croyais pas l'héritière d'un grand nom, interrompit-il, un peu calmé et adouci par l'accès sincère de tendre pitié de la jeune fille. Va, rassure-toi et apprends combien il t'aime, de quel sacrifice suprême, plus atroce que tous les autres... Je suis capable pour toi.

Il froissa ses mains l'une contre l'autre d'un geste nerveux.

—Pardonne-moi. J'ai été égoïste.Je n'ai d'abord pensé qu'à moi, qu'à mon bonheur... qu'à la vie nouvelle qui aurait pu, qui aurait dû être la mienne, près de mon enfant. C'était bien la terre promise. Je l'aurai entrevue... mon pied ne la foulera jamais!

—Que veux-tu dire?

Alors Renato, balétant, sombre,plein de révolte d'orgueil et de cœur aussi, raconta à sa fille ce qui s'était passé entre le général et lui, et ce qu'ils avaient décidé, à savoir que Léa resterait officiellement la fille du baron du Haussay, que rien ne serait changé dans sa situation légale que personne au monde hors le général. Renato et Léa. ne saurait la vérité.

En écrivant ce récit, Angelina pleurait. Quand Renato se tut, elle alla à

FRAUDES POSTALES

Trois anciens employes des postes cubains condamnes a 10 ans de prison e a une tres forte amende

Havane, 25—Les causes de Estes G. Rathbone, W. H. Reeves et C. P. W. Neely, anciens employés du département des postes, ont été entendues à la cour audiencia et les sentences viennent d'être prononcées.

C. P. W. Neely passera dix ans en prison et devra payer une amende de $50,760.

Reeves a été condamné à dix ans de prison et à une amende de $5 - 50,760.

Estes G. Rathbone, dix ans de prison et une amende de $36,324.

Ces trois hommes étaient dans le département des postes de Cuba quand après que les Etats-Unis eurent pris le contrôle de cette île.

Ils ont systématiquement volé une somme de $44,745.14 appartenant au département et ont converti ces sommes. Falsifiaient ou perdaient les mandats dont ils ne sont servis pour leurs flirts particuliers.

Neely était arrêté à Rochester, N.Y. le 7 mai 1900 sous accusation de vol de $36,000 et il fut rubriché sous caution de $20,000 qu'il paya de sa poche.

Reeves était arrêté le 17 mai de la même année et Rathbone le 25 juillet.

Les trois inculpés seront envoyés en prison sous peu et ils commenceront leurs dures sentences.

LE FUTUR DELEGUE

Le prochain representant du pape en ce pays est un citoyen americain

Mgr Falconio a passé plusieurs années aux Etats-Unis.

Washington, 25 — Mgr Falconio, qui a été choisi comme délégué apostolique aux Etats-Unis en remplacement de Mgr Martinelli quand ce dernier sera promu cardinal, a passé plusieurs années au collège des Cardinaux à Rome et a été pendant plusieurs années délégué apostolique au Canada. Il est attaché à une paroisse de la ville même, celle de Ste Agnès.

Il a été naturalisé citoyen américain et a voté à l'élection présidentielle de 1900.

Monseigneur Falconio est né à Pescosostanzo, Italie. En 1860 il entra dans l'ordre des Frères Prêcheurs. C'est cinq ans plus tard qu'il fut ordonné prêtre et il devint le bienfaiteur, à Allegany, N. Y.

Il passa plusieurs années au collège et se rendit ensuite à Terreuve pour aider à Mgr Harbor Grace. Il fut ensuite nommé évêque de cette diocèse et en 1876 il vint à la parole en Amérique, à New York. Il retourna ensuite en Italie et fut sacré évêque de Acrenza en 1890.

Depuis trois ans il représente le siège apostolique dans la république canadienne.

SUSPENSION D'ARMES

On accorde un armistice jusqu'au retour des envoyes auprès du General De Wet

Londres, 25 — Le Daily Chronicle de ce matin affirme qu'un armistice de trois mois pour un an a été signé entre le ministre Schalkburger suivie du général Louis Botha et celui de Lord Kitchener. Les généraux Dewet, Delarey et Smuts ont été consultés de temps en temps,

L'ARMISTICE EN AFRIQUE

Les opérations militaires sont suspendues du consentement des généraux boers

M. SCHALK-BURGER SE REND A PRETORIA

L'objet de sa mission d'après un vieux représentant du Transvaal

Londres, 26 — A la chambre des communes lundi après-midi, le ministre de la guerre, M. Brodrick, a annoncé qu'il y a une semaine M. Schalk-Burger, président de la république sud-africaine, avait informé lord Kitchener de son désir d'obtenir un sauf-conduit qui lui permettrait de traverser les lignes anglaises afin d'aller trouver le président de l'Etat d'Orange. M. Steyn, et de s'entendre avec lui sur la possibilité de proposer des pas. Lord Kitchener, avec le consentement du gouvernement anglais, a accédé à cette demande.

La déclaration du ministre de la guerre a été acclamée.

L'Associated Press a de bonnes raisons de croire que lord Kitchener, dans son entrevue de samedi avec M. Schalk-Burger, aurait consenti à référer la proposition d'armistice qui avait été publiée en septembre 1901, à la condition que le président Steyn et les autres chefs boers se rendissent.

On attache quelque importance dans les cercles politiques au fait, qu'on s'adressant à lord Kitchener, M. Schalk-Burger et ses collègues ont exécuté à la lettre le conseil donné par le ministre des affaires étrangères, sir Henry Lansdowne, dans sa réponse à la note du gouvernement Wolmarans en faveur de la paix. Il avait dit que le plus court et le meilleur moyen d'arriver à la paix, il serait de mettre en contact les chefs des Boers avec le commandant en chef dans l'Afrique du sud. Mais rien n'a prouvé que la mission du Transvaal ait reçu mandat de la part du gouvernement de Pretoria ou que ces derniers soient prêts à reconnaître l'autorité de M. Schalk-Burger à décider de la paix.

La "Westminster Gazette" commente le dernier des propositions de paix sur leurs propres mérites. Elle fait remarquer que la suppression des concentrations, que les ouvertures précédentes des Boers étaient un signe de faiblesse, a grandement contribué à l'insuccès des négociations.

Le Pall Mall Gazette" voudrait croire que les braves et habiles commandants, Botha et Delarey, sont arrivés à l'époque de leur courage moral et qu'ils ont compris que le vrai patriotisme ne consiste pas en la prolongation d'une lutte désespérée. Mais le journal reconnaît que la situation militaire ne comporte pas un tel changement d'idées.

Londres, 26 — Le "Daily Chronicle" déclare qu'un armistice a été conclu depuis ce que M. Schalk-Burger ait terminé sa mission. Les opérations militaires sont suspendues et les généraux Dewet, Delarey et Botha se sont engagés à respecter les termes de l'armistice.

On croit ajoute le "Daily Chronicle", que les envoyés boers, après avoir fait savoir au général Botha le résultat de leur mission, auront une nouvelle entrevue avec lord Kitchener.

La Haye, 26 — L'arrivée de M. Schalk-Burger à Prétoria a été une vraie surprise pour les cercles boers ici. On a supposé que cette démarche se rapportait aux instructions antérieures que lord Kitchener eut devait communiquer aux chefs boers le texte de la note anglo-hollandaise.

Quant à ce qui concerne les craintes, formulées dans la presse anglaise, que les généraux boers ne soient par disposés à reconnaître l'autorité du gouvernement civil de la république sud-africaine s'il se décidait à commencer les négociations de la paix, elles sont au dire de personnes bien informées ici, sans fondement. On fait ressortir que les autorités boers, aussi bien civiles que militaires, ont toujours agi d'un parfait accord et que M. Schalk-Burger et le gouvernement de Prétoria n'aient jamais rendu dans la colonie de la rivière Orange par Middelburg et Victoria, sans tout au moins prendre le consentement du général Botha.

Pour finir, on dit que les Boers seuls peuvent juger s'il y a lieu de faire des propositions de paix, une telle décision devra être prise en assemblée générale.

M. Krüger n'a pas encore reçu de nouvelles télégraphiques de l'Afrique du sud, pas plus que la légation du Transvaal. Il n'est pas probable qu'ils seront informés dans le cas où les chefs transvaaliens auraient pris sur leurs épaules la responsabilité de traiter pour discuter les termes de la paix.

Amsterdam, 26 — On croit ici dans les cercles boers, que la démarche de M. Schalk-Burger est le résultat d'une communication des représentants boers en Europe. La seule mention du gouvernement du Transvaal a été : Arrivée à Prétoria de Schalk-Burger et la Hollande une conférence devait avoir lieu au mois de février à Bruxelles, mais elle a été ajournée par suite de la mort de Leyds et des délégués, et il avait été décidé d'envoyer six émissaires dans l'Afrique du sud en différentes routes avec des dépêches pour M. Steyn et M. Schalk-Burger. Ces derniers leur donnaient des détails sur la situation. On ne peut pas encore dire si ces envoyés sont arrivés à leur destination ou si les communications ont été interrompues par les Anglais. Il est certain que le gouvernement hollandais a été informé de la démarche de M. Schalk-Burger et qu'il a donné son approbation. Il est également certain que le gouvernement hollandais a été informé de la démarche de M. Schalk-Burger et qu'il a donné son approbation. Il est également certain que le gouvernement hollandais a été informé de la démarche de M. Schalk-Burger et qu'il a donné son approbation.

OPERATION DELICATE

L'agent acheteur Rourke est transporté à l'hôpital St Jean pour y subir une opération dangereuse

M. Fred H. Rourke, agent acheteur de la ville, a été transporté hier après-midi à l'hôpital St Jean pour y subir une opération chirurgicale.

Depuis au delà d'un an M. Rourke souffre d'appendicite, mais les attaques qu'il a eues avant celle qui depuis deux semaines le tient cloué au lit, ont pu être traitées avec assez de succès.

Tombé malade il y a une quinzaine de jours, ses médecins pensaient pouvoir encore une fois empêcher une opération, mais depuis trois ou quatre jours son état s'est rempiré et on a dû avoir recours au moyen extrême, l'opération.

C'est le Dr Irish qui l'a opéré et a en croire les nouvelles que nous avons de l'hôpital, cette difficile opération a bien réussi et le malade est aussi bien qu'on pouvait s'y attendre.

SALONS PING POND

Comment "les tables ont été tournées contre nous"

"C'est surprenant comme nous suivons toutes les modes," disait un homme de club de Lowell quelque part dans la ville de ces temps-ci. Au jeu de paume ne pouvait être joué en dans et la société est dans un état d'enthousiasme sauvage. Les tables de billard, de pool et les tables de salles à dîner sont converties en tables de ping pong. Une mode originale paraissait être oubliée.

"La première question," continue-t-il, après avoir vu le jeu est : Combien cela coûtera-t-il? Cela me fait penser à la bûche à gaz de mon foyer. Quand elle a été remarqué le comfort et le plaisir que je prends dans ce beau brasier modeste ont fait naître le désir dans la demande: Cela coûte-t-il bien cher?

Pin pong est un sport à bon marché et le gaz à 90c est un combustible à bon marché, mais les deux font fureur — pour tout cela. Les deux sont des équipements de chauffage. La compagnie de gaz de Lowell a une grande variété d'équipement de chauffage à gaz.

Le Bon Marché

Rues Merrimack et Kirk, Lowell, Mass.

Vente Spéciale DE Damas de Paques

Les ménagères qui aiment à avoir une belle table qui paraisse bien et qui désirent par dessus toute autre chose une belle nappe blanche et qui ne peuvent payer un prix élevé pour les toiles qu'elles admirent tant ont aujourd'hui l'occasion de couvrir leur table d'une nappe nouvelle qui satisfera même les plus difficiles

Le prix est à la portée de toutes les bourses.

Nous ne pouvons dire que ces marchandises valent $1 ou la verge, mais les patrons sont tout aussi jolis et l'étoffe paraît tout aussi bien que la qualité de $1.00.

Le Damas

est tout blanchi, 70 pouces de large, très pesant avec un beau fini satin qui le rend doux et mou. Les patrons sont : Fleurs de Lis', 'Holly", "Chrysanthème", "Scroll", "Diamond Paisley", 'Farm", Grape", "Leaf" et "Bouquet".

La valeur actuelle du Damas est de 75c la vge, Mais l'excellence supérieure des dessins en rehausse l'apparence à une telle étendue qu'il ressemble de près les qualités de prix supérieur. En vente dans le dépt. des toiles, dans le magasin principal pour.....

49c la vge

20 Serviettes convenables pour $1.49 la doz

Le Changement de l'Hiver au Printemps

Dans ce climat affecte toujours, plus ou moins, la santé, et cause des maladies telles que la pneumonie, le mal de gorge, bronchite, rhumatisme, goutte, salt rheum, eczéma et autres maladies de la peau (mains et figures crevassées).

Nous avons des remèdes que nous garantissons pour toutes ces maladies et nous promettons en les vendant de remettre l'argent si ces remèdes ne donnent pas satisfaction. Que pouvons-nous faire de plus pour vous montrer notre confiance dans ces remèdes après les années d'expérience.

Notre magasin est nouveau, mais nous avons une vieille collection de prescriptions de 35 ans des meilleurs médecins de l'Etat.

Vous trouverez tous les remèdes capables de soulager les souffrances de ces maladies à la pharmacie Houle

Nous avons une préparation spéciale pour le rhume, la toux, la bronchite, les maladies des poumons et scrofuleuses. Elle est connue sous le nom de "Yenart Alex" et a découvert que le jeu de paume ne pouvait être joué en dedans et la société est dans un état d'enthousiasme sauvage. Les tables de billard, de pool et les tables de salles à dîner sont converties en tables de ping pong. Une mode originale paraissait être oubliée.

"La première question," continue-t-il, après avoir vu le jeu est : Combien cela coûtera-t-il? Cela me fait penser à la bûche à gaz de mon foyer. Quand elle a été remarqué le comfort et le plaisir que je prends dans ce beau brasier modeste ont fait naître le désir dans la demande: Cela coûte-t-il bien cher?

Pin pong est un sport à bon marché et le gaz à 90c est un combustible à bon marché, mais les deux font fureur — pour tout cela. Les deux sont des équipements de chauffage. La compagnie de gaz de Lowell a une grande variété d'équipement de chauffage à gaz.

Pharmacie Houle,

Coin des rues Aiken et Mondy.

A. Dudevoir & Cie.

Ecurie de Lousge
Pension de Chevaux

Voiture de toutes sortes à louer. Voitures pour noces et funérailles. Sleighs de première classe.

Prix Très Bas.

Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.

Ecurie de Cosgrove.

dans la cour du Tremont House,

RUE MERRIMACK.

Téléphone, 914-12.

Comme par le passé, nous revous aussi, et remplissons avec promptitude, tous commande de travaux de nuit.

Dames et Demoiselles

Ne manquez pas de lire notre annonce demain et Vendredi, il y va de vos interêts.

ELIE DELISLE, 52 Rue Tucker.

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et marchands de remèdes patentés.

Nomar

C'est le nom d'un Vernis nouveau pour plancher.

Le meilleur fini pour toutes sortes de plancher, bois dur ou peinturé.

Il ne se gâtera pas, il ne craquera pas et ne s'enlèvera pas.

C'est un vernis couleur jaune et se travaille bien.

SEULS AGENTS.

La Thompson Hardware Co.,

284-286 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAPLEUR, Commis Canadien.

LOWELL Detective Agency,

29 RUE CENTRALE

Chambres 1 et 2.

Notre affaire est d'faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles ; espionage mystérieux, vols de chantage, recherche de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la demeure de débiteurs en faite, de connaître et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.

Séparabilité, preuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Ouvriers d'espionage fournis sur demande.

☞ Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

BONDS DE SURETE !

Assurez vous contre la malhonnêteté en faisant prendre un bon de caution à vos employés dans la "Fidelity and Deposit Co," de Maryland, la plus forte compagnie de sûreté du pays.

FRED. C. CHURCH

SEUL AGENT,

Central Block, 33 rue Central

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et de Lagueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils d'une en bouteille. Harvard; Bière, Lager, Half Stock, Porter et Export en bouteilles et en barils.

Service des familles une spécialité.

E. C Gauvin & Cie.

15 rue Salem, Tél. 147-5.

Ancienne place de J. W. Paradis & Cie

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au...

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD.

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

HUBERT DENEAULT,

Marchand de Pianos et de Machines à Coudre.

Bas prix et satisfaction garantie.

749 rue Merrimack.

LE LIQUIDE IMPERIAL

ne guérit pas des pieds à la tête, mais il guérira les pieds de ceux qui en feront usage. Il guérira des cors, des oignons, mais cela, il l'opère d'une manière parfaite. Peut-être serait-il à l'avantage de plusieurs de se rappeler ce fait.

A ceux qui souffrent de transpiration excessive des pieds nous leur recommandons fortement l'usage de la POUDRE PEDICURE IMPERIALE.

Elle assainit, calme l'irritation et détruit toute odeur désagréable.

Le Liquide pour les cors et la Poudre Pédicure se vendent 15 cents chacun à la pharmacie Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack.

NOUVELLE MUSIQUE

"Palma", marche par A. Mirault. En vente à la Lowell Pharmacy à 25c la copie.

BUREAU DE LA POLICE

Renvoi de l'officier Nesley et octroi de licences

La commission de la police a eu son assemblée régulière hier soir. On y a entendu les plaintes portées contre l'officier de police Neeley, une enquête a été instruite et il fut voté de destituer ce policier.

Parmi les nombreuses licences qui ont été octroyées à cette assemblée nous y voyons figurer plusieurs de nos compatriotes.

Voitures de déménagement. — Samuel Renaud, 1 rue Howard; Joseph Boucher, 5 rue Queen; Cordélie Constette, 665 rue Moody; Jean B. Noel, 610 rue Middlesex; Louis F. Molancon, 20 rue Smith. Deux voitures: Georges Gaudette, 21 rue Woodbury; Louis Béchard, 577 rue Middlesex; Théophile Beaudoin, 809 rue Princeton, trois voitures.

Outre ces licences on a accordé des permis pour vente de poisson, maisons de pension, et colporteurs.

Deux officiers de police spéciaux ont été nommés, sans paye de la ville, Robert M. Dwyer pour le département des fils et Arthur Keddy pour la cour de la ville.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 85c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de oudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et la bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

LES LARMES

Les larmes qu'on ne pleure pas
Dans notre coeur, retombent toutes.
THERESE MAGUET.

Bien souvent l'oeil n'est pas mouillé des pleurs de l'âme,
Oui, souvent nous pleurons, vaincus par la douleur
Sans que l'oeil ne redise en sa vivante flamme
Les intimes sanglots des eaux reçus du coeur.

Plus lourd en est le poids de ces larmes sèches
Quand pour les écouler nos yeux ne s'ouvrent pas;
Redescendant en nous, de leurs eaux délétères,
Elles font en nos coeurs d'indicibles dégâts.

Pourquoi donc quand les pleurs montent à la surface,
Notre oeil ne s'ouvre-t-il pour laisser passer?
Nous avons cette confiance dans ces remèdes après les années d'expérience.

Notre magasin est nouveau, mais nous avons une vieille collection de prescriptions de 35 ans des meilleurs médecins de l'Etat.

Vous trouverez tous les remèdes capables de soulager les souffrances de ces maladies à la pharmacie Houle

Nous avons une préparation spéciale pour le rhume, la toux, la bronchite, les maladies des poumons et scrofuleuses. Elle est connue sous le nom de "Yenart Alex" et a découvert que le jeu de paume ne pouvait être joué en dedans et la société est dans un état d'enthousiasme sauvage. Les tables de billard, de pool et les tables de salles à dîner sont converties en tables de ping pong. Une mode originale paraissait être oubliée.

"La première question," continue-t-il, après avoir vu le jeu est : Combien cela coûtera-t-il? Cela me fait penser à la bûche à gaz de mon foyer. Quand elle a été remarqué le comfort et le plaisir que je prends dans ce beau brasier modeste ont fait naître le désir dans la demande: Cela coûte-t-il bien cher?

Pin pong est un sport à bon marché et le gaz à 90c est un combustible à bon marché, mais les deux font fureur — pour tout cela. Les deux sont des équipements de chauffage. La compagnie de gaz de Lowell a une grande variété d'équipement de chauffage à gaz.

Jolette...

GASTRONOMIE

Crequettes de riz. — Voici un entremet peu coûteux et facile à faire. — Faites d'abord crever, dans une chopine de lait, un quarteron de beaux riz que vous aurez lavé auparavant. Ajoutez cinq à six macarons pilés, du zeste de citron râpé, un quarteron de sucre en poudre, un peu de sel fin, de la fleur d'orange et gros comme un oeuf de beurre. Liez le tout avec quatre jaunes d'oeufs, sans faire bouillir. Laissez-alors refroidir.

Lorsque le riz est complètement froid, formez des boulettes oalesque vous tremperez dans l'oeuf battu auquel le comfort et le plaisir que je prends dans ce beau brasier modeste ont fait naître le désir dans la demande: Cela coûte-t-il bien cher?

Pin pong est un sport à bon marché et le gaz à 90c est un combustible à bon marché, mais les deux font fureur — pour tout cela. Les deux sont des équipements de chauffage. La compagnie de gaz de Lowell a une grande variété d'équipement de chauffage à gaz.

GERBE DE PENSEES

Puis pour un moment l'homme oublie et pour toujours l'homme disemulé. — Les plaisirs ne font que passer.

* * * *

Les gens qui savent peu parlent beaucoup; les gens qui savent beaucoup parlent peu.

* * *

Celui qui souffle le feu s'expose à être brûlé par les étincelles. — Donner tard c'est refuser.

* * *

Les conseils des vieillards sont comme le soleil d'hiver: ils éclairent sans réchauffer.

* * * *

La réponse douce apaise la colère, la parole fâcheuse l'augmente. — Les lois du secret et du dépôt sont les mêmes.

* * *

L'ami de tout le monde n'est l'ami de personne. — L'expérience est un médecin qui n'arrive qu'après la maladie.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

M. J. A. Martin a été élu par acclamation lundi, échevin de la ville de St-Louis, pour remplir le siège laissé au conseil par la résignation de l'échevin Gauthier.

Les citoyens méritent les plus grandes félicitations pour s'être choisi un homme de la valeur de M. Martin comme l'un de ceux qui représentants de leur intéressante petite ville.

Il n'y a aucun doute que le nouvel échevin ne contribuera pas peu à faire progresser cette municipalité, qui est si bien située pour devenir dans un avenir plus ou moins rapproché l'un des plus beaux quartiers de la ville de Montréal.

—Le deuil est aujourd'hui parmi le personnel du pavillon où la cité retire actuellement les diphtériques, sur la rue Lasalle. Une vieille gardienne âgée de 66 ans, Mlle Julie Montbriand est morte subitement hier matin. Samedi encore elle était en parfaite santé, de même que dimanche. Elle était même allée à la basse messe, et rien chez elle, pas même la moindre indisposition, ne laissait soupçonner une fin aussi proche. Vers 3 heures elle s'affaissa tout à coup dans une salle et expira immédiatement, au milieu de ses compagnes saisies de stupeur. Le docteur Bouchard, médecin de la police, a examiné le cadavre et a déclaré que la défunte était morte d'une hémorrhagie cérébrale. Mlle Montbriand était très estimé et le docteur Laberge, en faisait aujourd'hui les plus grands éloges. Tous deplorent qu'elle ait subi de rudes épreuves, qui ont dû l'affecter beaucoup. Après avoir perdu son père, elle perdit aussi une enfant adoptive de 3 ans à laquelle elle était fort attachée. On attribue sa mort à ces malheurs successifs, qui l'auraient profondément affectée.

QUEBEC

—La récolte de sucre promet d'être exceptionnellement abondante cette année dans la région de Québec. Elle ne fait que commencer, et déjà elle équivaut à certains endroits, à la récolte de toute une saison. C'est une véritable manne. La culture des champs nécessite bien des frais, et le profit de la récolte est réduit d'autant. Il n'en est pas de même pour le sucre d'érable dont la fabrication ne nécessite que le temps d'un cultivateur, précisément à l'époque de l'année où il est le moins occupé.

—Le 16 mars dernier, à la Trappe d'Oka, a été ordonné prêtre l'abbé Pius, J. Edouard Villeneuve, en religion Père Humbert. Il est le fils de feu George Villeneuve, de St-Roch de Québec.

—M. Elie Martineau, respectable citoyen de St-Roch est décédé à l'âge de 85 ans. Il était le père de M. le chevalier Martineau, échevin de cette cité. Les funérailles ont eu lieu hier.

—L'hon. M. Dechêne, ministre de l'agriculture, vient de recevoir de Paris trois diplômes de grands prix, décernés par le Jury International des récompenses. Ces diplômes portent la signature de M. A. Millerand, ministre du commerce et de l'industrie de la République française, et celle de M. A. Picard, commissaire-général de l'exposition universelle.

Le Jury International a aussi décerné un diplôme de médaille d'or à l'hon. M. F. G. Miville Dechêne.

Ces récompenses sont un hommage mérité rendu à la province de Québec, dont les produits ont si bien figuré à l'exposition universelle, et nous en félicitons sincèrement l'hon. M. Dechêne et son département.

OTTAWA.

—On annonce de Dawson qu'on a découvert dans le Yukon, à environ 100 milles des côtes de l'océan arctique, dans l'intérieur, deux énormes bancs de charbon bitumineux pénétrés.

Ces bancs se trouvent tout près d'une immense forêt donnant une végétation tropicale et à environ 35 mille pieds au-dessus du niveau de la mer. Cette région entoure la contrée est absolument dénudée. On dit que des ustensiles ont été trouvés dans ces bancs de charbon. Une expédition doit partir de Dawson pour aller visiter cette étrange découverte et s'assurer des faits.

ST-HYACINTHHE

—On calcule que la fête des Forestiers Indépendants qui sera célébrée dans nos murs le 1er juillet prochain attirera de 4,000 à 5,000 personnes et 12 à 15 fanfares à St-Hyacinthe.

—Notre conseil de ville vient de contracter un nouvel emprunt de $2,000 à 5 pour cent pour faire face aux dépenses occasionnées par l'épidémie de variole que nous avons eue cet hiver.

JOLIETTE.

—M. Louis Cyr, le champion les hommes forts du monde, qui demeure à St-Jean de Matha, vient d'acheter dans ce village la maison de M. Eug. Robillard, pour la somme de $1,300. Il prendra possession du rang de St-Pierre pour venir résider au village, où il sera plus à porter de gérer ses affaires.

—Un tridum de prières des Dames de Ste-Anne et des Filles de la Congrégation de la Ste-Vierge a eu lieu ces jours derniers. Il a été prêché par MM. les vicaires à tour de rôle et c'est terminé lundi par une communion générale à une messe solennelle qui avait été préparée avec soin et qui a été magnifiquement rendue.

—Un ancien marchand de St-Félix de Valois, qui fit beaucoup d'affaires en son temps, et qui s'était acquis une belle réputation au loin comme au proche, vient de s'éteindre chez ses enfants, M. Alfred Lemaire à l'âge avancé de 76 ans. Ses funérailles ont eu lieu hier au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

—Les érables couleut en abondance ces jours-ci. Tous les jours nous voyons dans les rues les cultivateurs emporter l'eau d'érable qu'ils ne peuvent pas subir à faire bouillir.

—M. Henri Dansereau, gérant de la Canada Tobacco Company vient de nous quitter pour retourner à Montréal. Ce jeune et estimable homme sera certainement regretté le tous ceux qui ont eu l'avantage de faire sa connaissance.

—M. Lewis Rivard est parti de New York pour l'Europe sur le steamer allemand Hohenzollern et devra débarquer à Naples le 2 avril. M. Rivard fait un voyage de pur agrément dans le Vieux Monde.

SHERBROOKE.

—La compagnie d'instruments scientaires des Etats-Unis qui désire ouvrir une succursale en Canada a jeté les yeux sur la ville de Farnham qu'elle trouve bien située pour établir un entrepôt pour faire la distribution. C'est trop de sans-gêne décidément un bonne pour venir faire le commerce avec des instruments artistaires importés à nos propres frais et nous manufacturerons d'articles similaires.

—Il aura-t-il deux ou trois licences d'hôtels à l'Avenir? Telle est la question qui passionne les esprits dans les champs nécessaire bien des frais, et le profit de la récolte est réduit d'autant. Il n'en est pas de même pour le sucre d'érable dont la fabrication ne nécessite que le temps d'un cultivateur, précisément à l'époque de l'année où il est le moins occupé.

—Le 16 mars dernier, à la Trappe d'Oka, a été ordonné prêtre l'abbé Pius, J. Edouard Villeneuve, en religion Père Humbert. Il est le fils de feu George Villeneuve, de St-Roch de Québec.

—M. Elie Martineau, respectable citoyen de St-Roch est décédé à l'âge de 85 ans. Il était le père de M. le chevalier Martineau, échevin de cette cité. Les funérailles ont eu lieu hier.

—L'hon. M. Dechêne, ministre de l'agriculture, vient de recevoir de Paris trois diplômes de grands prix, décernés par le Jury International des récompenses. Ces diplômes portent la signature de M. A. Millerand, ministre du commerce et de l'industrie de la

LISEZ L'ETOILE

LE VOYAGE DE M. LOUBET

Le président de la France ira en Russie dans la seconde quinzaine de mai

QUAND AURONT LIEU LES ELECTIONS GENERALES?

M. Loubet ne sera que quatorze jours en voyage

Paris, 26 — Le sénat et la chambre des députés ont voté sans discussion un crédit de 500,000 francs pour les frais du voyage du président Loubet en Russie. En demandant ce crédit, M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, a communiqué aux chambres la lettre amicale par laquelle l'empereur Nicolas II a transmis son invitation au président.

D'après ce qu'on dit à Paris, le voyage s'effectuerait dans la seconde quinzaine du mois de mai. En réalité, aucune date précise n'a été arrêtée et ne pourra l'être que lorsque la date des élections générales par laquelle le bord fixée. Le premier tour de scrutin aura-t-il lieu le 27 avril, le 4 mai ou le 11 mai? La date du 4 mai, qui avait été primitivement choisie et acceptée par la majorité des membres du cabinet, a été écartée, afin de ne pas faire coïncider les opérations du scrutin de ballottage avec la fête de la Pentecôte. Deux dates restent donc en présence. Le gouvernement incline fortement pour celle du 27 avril. Mais pourra-t-il fixer des élections à ce jour-là? Cela dépend du sénat, qui examine en ce moment le budget. Une fois que nous aurons voté, disent les députés, le budget reviendra à la chambre et que celle-ci accepte les nombreux amendements votés par le sénat. Entre temps, le sénat aura à examiner les propositions de loi votées par la chambre relatives à la réforme de la législation électorale et notamment le projet qui fixe à six ans au lieu de quatre la durée du mandat des députés.

Si les chambres pouvaient ne séparer le 30 ou le 31 courant, les élections seraient fixées pour le premier tour au 11 mai. Dans le cas où la session se prolongerait jusqu'aux premiers jours d'avril, les élections ne pourraient avoir lieu que le 11 mai, et le second tour de scrutin serait renvoyé au 25 mai.

Dans ce cas, le voyage du président Loubet en Russie serait retardé. Ce voyage comporterait en tout quatorze jours, dix jours de mer pour l'aller et le retour et quatre pour la durée du séjour de M. Loubet à Saint-Pétersbourg. Il est clair que le président ne pourrait pas quitter la France en pleine bataille électorale. Il n'y a pas d'exemple que le chef de l'Etat soit absent du territoire français au moment d'une consultation électorale législative En outre, on serait en droit de dire qu'on se rendant avec un ministère auprès d'un souverain ami et allié, et cela entre deux tours de scrutin, M. Loubet se donnait à l'air de participer à une sorte de pression sur les électeurs, qui s'ailleurs manquerait à la fois de convenance et d'efficacité.

La solution de ce petit problème gouvernemental dépend des chambres elles-mêmes. Il est vraisemblable que le ministère fera demande de crédit pour le voyage de Russie, le ministère aura voulu exercer une pression indirecte sur le sénat et la chambre. C'est une façon polie de leur dire : Dépêchez-vous donc d'en finir.

Comme nous l'avons dit déjà la division navale qui conduira le président Loubet en Russie sera composée du croiseur cuirassé le "Montcalm", du croiseur de 1ère classe du même nom, croiseur-corsaire) le "Guichen", et du contre-torpilleur le "Chasseur". Le commandant de la division sera le vice-amiral Roustan, frère de l'ancien ministre de France à Washington. Le vice-amiral Roustan est le plus jeune des vice-amiraux français. Né le 10 mai 1842, il est entré au service en 1859. Après avoir occupé une série de postes importants dans les plus grades, il a été, comme capitaine de vaisseau, chef d'état-major du vice-amiral Vignes, commandant l'escadre de la Méditerranée. Promu contre-amiral le 27 janvier 1894 il a commandé dans cette grade une division de l'escadre de la Méditerranée, à bord du "Charles-Martel", qui portait son pavillon. Puis, il a été appelé au commandement de l'Ecole supérieure de marine à Rochefort, dont il peut être considéré comme le créateur. Après avoir commandé la marine en Algérie pendant quelques mois, il a été nommé au grade de vice-amiral, le 17 janvier 1901.

L'amiral Roustan est un marin distingué, doublé d'un fin diplomate, et l'on ne peut que se louer d'un choix aussi bien fait par le président de la république représentée par lui auprès d'un souverain ami.

LA TORPEUR DU FOIE

est souvent la cause des nombreuses indispositions suivantes: Maux de tête, étourdissements, dyspepsie, constipation, engourdissements, etc., etc. Il importe donc de surveiller soigneusement l'état de cet organe si important dans l'économie humaine. Il est une sage coutume que de prendre de temps à autre une substance qui a pour but de désobstruer le foi et le débarrasser de la bile et autres sécrétions morbides qui l'empêchent de remplir la fonction qui lui est propre. C'est exactement ce but et la tâche assignée aux Petites Pilules Impériales. Elles sont petites, mais puissantes. C'est le moyen le plus rapide de vous débarrasser de ces étourdissements et de la constipation. Les petites pilules impériales ne se vendent que 10 cents la boite chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

New York Cloak & Suit Co

12 RUE JOHN.

RICHES MANTEAUX et HABITS POUR PAQUES

Pour Dames et Enfants.

Notre Magasin est Resplendissant de Valeurs Phénomenales.

Notre magnifique et admirable assortiment d'Habits-Tailleurs, Corsages, Collerettes, Manteaux, etc., a été la source de remarques général a non seulement parmi les nombreuses dames qui ont visité notre ouverture mais aussi dans les cercles sommeurieux. Ceux qui ont vu nos habits admettent qu'ils sont supérieurs à tous ceux qui ont été exhibés dans cette ville.

Habits - Tailleurs

Des centaines de styles en drap Etamine et Canevas, Broadcloth, Cheviotte, en bleu, brun, noir, castor, etc., faits d'après les derniers styles du printemps. Examinez nos valeurs à

12.50. 15.00, 17.50, 22.50, 19.50 25 00 Jusqu'à $50.00

CORSAGES.

Corsages en soie, Corsages en laine et Corsages en coton. Un assortiment complet dans tous les styles et tous les prix.

Corsages en laine de 98c à $3.50. Corsages en soie de $2.75 a $10.00.

MANTEAUX.

Effets Eton et Blouse, noirs et de couleurs.

Depuis $2.98 Jusqu'à $12.50 chacun.

JUPES.

Longueurs de sortie et de toilette, des centaines de styles aux prix que vous nommerez. Il y en a depuis

$1.98 Jusqu'a $3.98.

De meilleures depuis

$4.50 a $25.00.

A cause des dommages causés par l'incendie

De dimanche dernier notre magasin de Chaussures est ferme, afin de regler avec les compagnies d'assurance.

Notre grande vente de marchandises endommagées aura lieu vendredi et samedi.

☞ Nous conseillons au public d'attendre, tous aurons de bons marchés à offrir.

Geo. E. Mongeau,

452 rue Merrimack.

BOSTON BRANCH SEWING MACHINE CO.,

Le plus grand assortiment dans Lowell de machines à coudre neuves et de seconde main de qualité supérieure.

"LE WHITE EST LE ROI"

Household—Raymond—White—Jomestic—New Home—New Singer—Household—Wheeler & Wilson—Singer—Davis.

185 Rue Middlesex J. P. DUGDALE, Gérant.

La Merrimac House

Angle des Rues Merrimack et Dutton,

Est maintenant ouverte au public.

Nouveau Gerant et Restaurant.

Taux : $2.00 par Jour.

D. J. MURPHY, Jr., Gérant.

Examen des Yeux !

Nous examinons les yeux et nous disons si vous avez besoin de Lunettes.

Nos marchandises sont des plus récentes et nos prix sont bas. T. F. Walker, opticien diplômé à l'emploi de la Grant Jewelry Co. pendant les quatre dernières années donne tout son temps maintenant aux erreurs de réfraction à la chambre No. 7, deuxième étage, Edifice Hildreth.

SPECIALITE—50 paires de Lunettes plaquées en or de 14k, garanties pour 10 ans, y compris l'examen pour $1.00 seulement

☞ Venez nous voir. Satisfaction garantie.

Heures de bureau—9 à 11.30. 12.30 à 5 Lundi et Samedi soirs, de 7 à 9

F. E. Walker & Co., — Opticiens,

CHAMBRE 7, EDIFICE HILDRETH, Lowell, Mass.

J. T. FONTAINE, PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK.

Portraits de toutes sortes faits dans tous les derniers goûts par des artistes de grande expérience.

Portraits agrandis. Couleurs à l'Fau, au Pastel, au Crayon, etc

☞ Toutes nos photographies sont garanties et ne changent pas.

MM. Champagne et Drainville, artistes bien connus se recommandent au public par leur travail de premiere qualité.

Nous donnons les coupons de la "Red Star Trading Co." donnés avec plaisir à toutes les personnes qui les demandent.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.22, 7.05, 7.45, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05, 11.40 a. m.; 1.40, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 11.00 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.

Les trains laissent la station de la descente de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.45, 6.30, 7.05, 7.45, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05, 11.40 a. m.; 1.40, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 11.00 p. m. DIMANCHES, 5.45, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 a. m.; 1.40, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 11.00 p. m.

Pour Lawrence, 5.45, 7.05,

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
417 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 26 mars 1902.

Nous engageons nos lecteurs à lire l'intéressant article de M. Georges Lemay sur les Frères Maristes à Newyork.

Le bruit court à Fall River que les manufacturiers de coton réduiront les gages de leurs employés des quels auront exécuté leurs plus importants contrats.

Les agents des manufactures ont dit leur dernier mot en annonçant qu'il est impossible d'augmenter les salaires. L'union textile assume dans les circonstances une grande responsabilité. Espérons qu'elle ne fera pas mauvaise usage.

"L'Indépendant" dit: "A New-Bedford comme à Lowell les ouvriers demandent une augmentation de gages et la mérite. Il y a eu de belles occasions pour le comité exécutif de la National Civic Federation de se mêler, intriguer par une intervention habile.

Le conseil des aldermen a ratifié hier soir, la décision de la chambre basse des représentants municipaux, confiant à un comité spécial le projet de faire un parc public dans le Petit Canada. Ce projet est patronné par M. le conseiller Legaré et est en bonne voie de succès actif.

Mgr Sbaretti, délégué apostolique aux îles Philippines, est arrivé à New York lundi matin, à bord du steamer "Kaiserin Maria Teresa". Sa Grandeur a voulu se rendre à Washington où Elle aura une entrevue avec le Président Roosevelt relativement aux affaires religieuses de l'archipel.

Les journaux de Canada annoncent qu'une centaine de familles franco-américaines de Lowell, Fall River et autres centres industriels exposés aux grèves sont retournées au pays natal les jours derniers. L'on peut s'attendre à un exode plus considérable si les filatures sont fermées à Lowell.

Le maire Dimon a tenu à la reconnaissance et aux remerciements de tous les amis de l'ordre pour son intervention en faveur du règlement du différend ouvrier. La conférence qui a tenu hier avec le président de Cox sell Evans et le président des Trades and Labor Unions est un premier pas de fait pour l'établissement de la paix. Toutes les têtes dirigeantes de la cité devraient unir pour empêcher d'éclater sur Lowell la calamité qui s'avance.

Nous lisons dans les "Débats":

L'affaire Laurin sera la dernière dans laquelle figurera l'honorable ministre de la Marine, M. H. C. St-Pierre.

Nous apprenons en effet qu'il sera nommé juge à Beauharnois, en remplacement du juge Bélanger qui a donné sa démission pour remplir un emploi plus élevé.

Les amis de M. H. C. St-Pierre seront certes bien heureux de cette nomination.

L'on entend dans les cercles ouvriers des déclarations de ce genre: "Les autres sont pour la grève, il faut bien les suivre." Les "autres" en disent autant de nous et quand ils seraient munis sur votre indécision ne verraient pas assez de jugement pour vous conduire seuls ! Lorsque la misère sera chez vous les "autres" vous viendront à la fainéantise, vous tendront simplement la main. On fait, on fait bien des découvertes sans le savoir.

Le Charles Marcil, député du comté de Bonaventure au parlement canadien, a correspondant de "La Patrie", écrit:

"Je n'ai rien d'officiel, mais je suis sous l'impression que si les négociations entamées entre Kitchener et les Boers n'aboutissent pas un nouveau contingent sera recruté au Canada au jour fixé du War Office. On dit même qu'en cas de paix ce contingent servirait de police et remplacerait les troupes que l'on veut retirer du service actif.

Maintenant
Arrangez vos
Moustiquaires
Le noir a
MOUTIQUAIRES
de Harrison
Sera parfaites les moustiquaires confiées comme des neuves et elles dureront plus longtemps.
35 cts
la pinte
C. B. COBURN & CO
63 RUE MARKET.
Comme conseillers Joseph Chouinard et W. Gandette.

Nous lisons dans les "Débats":

Le premier mars 1901, l'Union Franco-Canadienne avait en caisse la somme de $18,753.51.

Le 1er mars 1902 elle n'avait plus que $3,431 en mains.

Il y a un fossé entre ces deux montants, surtout si l'on songe qu'à la fin de l'exercice financier de l'année 1901-1902, c'est-à-dire à venir jusqu'au 1er mars dernier, l'Union Franco-Canadienne avait dans le cours de ses opérations, réalisé un total de recettes s'élevant à $59,944, y compris le boni en banque le 1er mars 1901.

Or, pour la même période, les salaires, commissions et dépenses générales se sont élevés à $50,512, laissant en caisse la somme insignifiante de $3,431.

Si maintenant l'on déduit des $53,944, la somme de $18,753.51 qui formait la balance à l'actif de la société le 1er mars 1901 on constate que le revenu réel résultant des opérations de l'année 1901-1902 a été de $35,191.

Toutefois malgré ce chiffre assez élevé d'opérations et avec un total de $53,944 reçu par la société, l'Union Franco-Canadienne se trouve si bien que déposés $50,512. Elle reste au jourd'hui avec une balance nette de $3,431.

Où donc sont allés ces $50,512?

D'abord M. L. G. Robillard a touché $10,200 pour sa part de salaire. Sans compter que ce monsieur s'était fait voter en plus par la société une allocation de $600.00 qu'il n'a pu empocher, cependant, pour cause de fuite précipitée.

Dans le compte des dépenses, on voit ensuite une somme de $5,500 allouée pour dépenses de voyages. Il y a encore une somme de $9,328 pour frais imprévus faites, sans doute, aux bureaux du "Pionnier" dont M. Robillard était propriétaire.

Voilà pour quelques dépenses extraordinaires.

Si l'on entre plus avant dans l'examen de l'administration de l'Union Franco-Canadienne, on s'aperçoit, par exemple, que le grand livre mentionné dans le rapport assermenté de 1901 n'a jamais existé.

On trouve encore, faute beaucoup plus grave, que le gérant, M. L. G. Robillard n'a pas fourni le cautionnement exigé par la loi.

Il faut croire, d'ailleurs, que l'administration de l'Union Franco-Canadienne caressait de grands espoirs d'avenir puisqu'elle avait retenu les services d'un secrétaire pour une durée de trente ans.

De ce rapport, la conclusion naturelle et logique qui s'impose est que l'administration des affaires de l'Union Franco-Canadienne a été désastreuse pour les membres de cette société.

L'Americanisme

La Semaine Religieuse de Montréal, organe de Mgr l'archevêque Bruchési publie l'article qui suit au sujet de l'Américanisme:

Dans la Vérité Française, M. l'abbé Charles Maignen nous apprend que la question de l'américanisme vient d'entrer dans le domaine de l'enseignement théologique.

"C'est ainsi, dit-il, qu'il nous a été donné de lire récemment, dans un cours de théologie, une dissertation sur l'américanisme.

"L'auteur, qui enseigne au collège international de Saint Antoine à Rome, la théologie dogmatique, rattache avec raison l'américanisme à l'erreur qui professe que la doctrine catholique est intrinsèquement perfectible, et que celle-ci doit être diversement comprise selon les progrès de la science et de la civilisation.

"C'est, dit-il, une opinion funeste et digne de réprobation.

"Le même professeur fait un exposé historique et doctrinal de l'américanisme; il énumère ses principaux défenseurs, parmi lesquels Mgr Ireland: vir eloquentissimus, sed cujus scientia theologica ejus non aequat facundiam, qui legenti ejus scripta illico patet. D'ailleurs, ajoute le R.P. Casanova, si Mgr Ireland, si M. Klein, si Mgr Keane, n'ont voulu propager, sous le nom d'américanisme, une doctrine contraire à la foi catholique.

"Après avoir exposé la doctrine catholique enseignée dans la lettre de Léon XIII au cardinal Gibbons, le R. P. Casanova réfute l'objection de ceux qui prétendent que la doctrine condamnée par le pape n'a jamais été soutenue par aucun catholique américanisme.

"C'est résoudre, dit-il, les manœuvres des ennemis. Léon XIII dans sa lettre réprouve une doctrine réelle, existante dans le monde catholique.

"Ce clair et vigoureux exposé a, dans la langue théologique, une saveur particulière et il faut féliciter les élèves qui savent profiter de tel enseignement.

"L'ouvrage du P. Casanova est édité à Rome, à la typographie salésienne, avec l'imprimatur de maître du sacré palais.

* * * *

La Semaine Religieuse de Paris, dont cité, met une sourdine à l'admiration inconsidérée dont on a fait généralement preuve, en France, et ailleurs aussi, pour l'esprit religieux des Américains, leur civilisation, leur catholicisme, leur vertu de tolérance.

Deux faits très significatifs, écrit l'un des rédacteurs de cette excellente revue, peuvent nous faire réfléchir et mieux apprécier les choses.

Les écoles américaines sont laïcisées à outrance, c'est-à-dire hostiles au catholicisme. Ainsi qu'on le pratiquait dans quelques Etats, un maître d'école du comté de Morison avait l'habitude de commencer la classe par la lecture d'un chapitre de la Bible, puis de faire réciter le Pater, cette prière commune aux catholiques et aux protestants, lorsqu'un scrupule le prit et l'incita à demander conseil à M. Alson, le surintendant du département de l'instruction publique. Il reçut, par l'entremise de l'attorney général Douglass, de Saint-Paul (Minnesota) l'ordre d'avoir à cesser. Il ajoutait que le Pater même est proscrit dans les écoles, en vertu de l'article 1er, titre 18 de la constitution, ainsi conçu: "Nul ne sera forcé d'adhérer à une de ses cérémonies ou même de la subir.

"Nous trouvons une autre appréciation du progrès américain et de la vertu des ministres protestants qui font bon de recueillir. A force de publicité et de calomnie, on a dû répandre dans le public, et pourtant assez peu, que les Philippines se révoltaient contre leur domination. Mgr Kensolving déclara que le clergé catholique du Brésil était, en général, composé de gens immoraux; et M. Rivet ajouta que les prêtres catholiques des Philippines étaient pires encore.

"A la messe du 8 décembre, Mgr Mac Quaid, évêque catholique de Rochester, répondit à ces calomnies par une vigoureuse sortie.

"Il affirma d'abord que la moralité des religieux et des prêtres catholiques de n'importe quel pays pouvait avantageusement soutenir la comparaison avec celle des ministres protestants, en particulier des Etats-Unis.

"L'ignorance, dit-il où l'on prétend que croupissaient les Philippins quand les missions protestantes des Etats-Unis les ont envahis, est une fable; et il est à craindre qu'ils ne retrouvent pas dans la suite l'instruction qu'ils possédaient alors.

"Il prédit qu'avant deux cents ans, tout comme les Indes et le reste du continent, les Philippiens seraient radicalement exterminés par la civilisation anglo-saxonne.

"Quand les protestants arrivèrent aux îles Hawaï, il y avait 200,000 indigènes; le dernier recensement en accuse à peine 30,000. S'indigner contre les religieux et les dévorer est un élément de leur constitution, et leur solo choral s'aimait entendre de très beaux chants. Après la messe, les "Knights" déjeunent à l'Académie qui avait été décorée par les élèves aux armes. Ils y furent reçus par l'aimable et habile frère Zéphirin, directeur de l'institution aux sous joyeux religieuse à plus de 3,000,000 d'indigènes, catholiques pour la plupart, et presque tous d'une moralité et d'une pureté de mœurs qu'il verse tous les ans 100,000 francs au sultan des îles Sous pour l'entretien de nombreuses femmes de son harem. Tout en recevant à ce musulman entière faculté de faire enseigner le Coran dans les écoles de ses Etats, le cabinet de Washington refuse aux enfants catholiques le droit de recevoir en classe l'enseignement de leur religion.

"Voilà la composition des comités du sénat et de la chambre sur cette question:

Sénateurs: Hon. William E. Mason, président; Hon. Boise Penrose, Hon. Stephens B. Elkins, Hon. Jonathan P. Dolliver, Hon. Henry Cabot Lodge, Hon. William J. Deboe Hon. Albert J. Beveridge Hon. William P. Pilliabram, Hon. John H. Mitchell, Hon. Alexander S. Clay, Hon. Chas. A. Culberson Hon. James P Taliaferro, Hon. Fred. T. Bubois, Hon. F. McL. Simmons.

Représentants: Hon. Eugène F. Lond, président; Hon. W. Ketcham, Hon. George W. Smith, Hon. John J. Gardner, Hon. Nehemiah D. Sperry, Hon. Jacob H. Bromwell, Hon. Henry H. Bingham, Hon. Geo. W. Cromer, Hon. Thomas Heden, Hon. Chas. A. Sibley Hon. Henry S Bontell Hon. Claude A. Swanson Hon. John A. Moon. Hon. James M. Griggs. Hon. John R. Little, Hon. William S. Cowherd, Hon. Frank E. Wilson. Hon. Bernard S. Rodey.

Les mandats-poste

Le congrès étudie en ce moment un projet de loi qui a pour fin d'enrayer le progrès des vols commis au préjudice du public et du trésor national dans le département des mandats-poste des Etats-Unis. Son adoption n'aura pas pour effet de faire disparaître les malfaiteurs habitués à vivre de ces expédients, mais elle facilitera l'envoi de l'argent, le convrira d'une cuirasse qui lui a fait défaut jusqu'à ce jour.

Plus de la moitié des bureaux de postes des Etats-Unis n'ont pas de département pour les mandats-poste et l'on estime que le gouvernement perd de ce fait environ $600,000 par an, sans compter les ennuis causés au public par cet état de choses. Les négociants, ouvriers, gens d'affaires et dames et femmes, bénéficieront des avantages de la nouvelle loi.

Voici la composition des comités du sénat et de la chambre sur cette question:

Sénateurs: Hon. William E. Mason, président; Hon. Boise Penrose, Hon. Stephens B. Elkins, Hon. Jonathan P. Dolliver, Hon. Henry Cabot Lodge, Hon. William J. Deboe Hon. Albert J. Beveridge Hon. William P. Pilliabram, Hon. John H. Mitchell, Hon. Alexander S. Clay, Hon. Chas. A. Culberson Hon. James P Taliaferro, Hon. Fred. T. Bubois, Hon. F. McL. Simmons.

Représentants: Hon. Eugène F. Lond, président; Hon. W. Ketcham, Hon. George W. Smith, Hon. John J. Gardner, Hon. Nehemiah D. Sperry, Hon. Jacob H. Bromwell, Hon. Henry H. Bingham, Hon. Geo. W. Cromer, Hon. Thomas Heden, Hon. Chas. A. Sibley Hon. Henry S Bontell Hon. Claude A. Swanson Hon. John A. Moon. Hon. James M. Griggs. Hon. John R. Little, Hon. William S. Cowherd, Hon. Frank E. Wilson. Hon. Bernard S. Rodey.

Le Croup
Chamberlain's Cough Remedy est une guérison certaine pour le croup et n'a jamais été connu pour avoir failli.
Donné aussitôt que l'enfant devient enroué, ou même que les symptômes du Croup paraissent il préviendra l'attaque.
C'est le seul remède sur lequel des milliers de mères dépendent et qui ne manque jamais.
Prix 25c, grandes bouteilles 50c.
En vente à la pharmacie Beckette & Ecke, 661 rue Merrimack.

Les Frères Maristes a New York

(Ecrit spécialement pour L'Etoile)

Le compte rendu récemment paru dans "L'Etoile" à propos d'une course, de chez les Maristes d'Iberville a vivement intéressé vos lecteurs de New-York, qui, eux aussi, ont la bonne fortune d'avoir au milieu d'eux des religieux de cette institution remarquable.

La presse ne saurait apprécier trop souvent l'attention du public sur l'œuvre de ces admirables éducateurs qui poursuivent dans le renouvement le plus complet avec une bonté qui ne se dément jamais la formation intellectuelle et morale de l'enfance qui leur est confiée.

On se rappelle leur venue à New-York, le 24 août 1897. Il y a dix ans cette année. Ils étaient dix Maristes à l'air modeste, à l'œil doux et intelligent qui inauguraient dans la grande métropole du Nouveau-Monde la magnifique maison sise No 1-3-5, 76ième rue.

Depuis cette époque l'institution a marché à pas de géant, donnant à l'idée française le plus puissant essor qu'elle ait reçu dans le plus grande ville de cette république aussitôt que les œuvres de notre colonie canadienne leur stabilité définitive, répondant d'une façon adéquate aux nombreuses exigences d'une population cosmopolite.

On compte maintenant à New-York près de quarante Maristes et aucun de trois cents élèves il a fallu bâtir et le nouveau collège construit sur l'Avenue Lexington est un des édifices les plus imposants de cette belle de banlieue qui vous feront regretter votre crédulité.

Défiez-vous des Pilules Rouges vendues au 100 ou à 25c. la boîte. Lorsqu'il s'agit de votre santé, ne vous laissez pas influencer ou tromper. Comme il est bien établi que les bonnes choses sont imitées et comme nos **Pilules Rouges** l'ont été nous croyons devoir vous mettre sérieusement en garde contre toute imitation possible.

Exigez toujours nos **Pilules Rouges**, celles qui sont une spécialité pour les femmes seulement.

Cie Chimique Franco-Américaine,
274 rue St-Denis, MONTREAL, Can.

Avis a nos Patientes.

Semaine de
PAQUES

Paques est le temps où tout le monde veut paraître dans le meilleur habit. Nous sommes maintenant prêts à vous supplier d'habits aux styles les plus récents, formes les plus faciles et les meilleurs

Habits a Credit

Habits d'Hommes
Cheviotte, $8 00 à $12 00,
Tweed, $10.00 à $15 00,
Worsted fantaisie, $11.00 à $15.00,
Worsted non fini, $12 00 à $14 00.

Top Coats pour Hommes
dans toutes les nuances populaires, $10, $12, $15.

Habits de Dames
en cheviotte, drap et venicien, $10.50 à $21.50.

Habits de Garçons
simple et double revers, sailors à deux et trois morceaux, $2.25, $3, $4 et $5.

Dernières modes parisiennes en chapeaux, $3.50 à $12.00.

E. D. SHADDUCK CO.,
La plus grande maison à crédit de Lowell.
A. A. Bellefontaine, Gérant.
210-212-214 RUE MIDDLESEX.

Nos Termes
Un Peu Comp ast
Un Peu par Semaine

OUVERT
Tous les Soirs jusqu'à Paques

d'augmenter de 2 à 3 cents le prix du lait par bidon de deux gallons.

APPLICATIONS A PLUS D'UN MAL

Peut-être y a-t-il encore des gens qui s'imaginent que les fameuses POUDRES IMPERIALES ne servent que pour le mal de tête. Pour l'édification de ceux-là nous répétons ici que les Poudres Impériales sont d'une efficacité également admirable pour les refroidissements, les douleurs, rhumatismales, douleurs névralgiques et autres douleurs périodiques. Les personnes du sexe surtout en savent quelque chose.

Se vendent 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, 632 rue Merrimack.

MORT PREMATUREE

Pierreville, Qué., 26 — M. C. Boucher, notaire de Pierreville, et l'un des principaux chefs du parti libéral du comté d'Yamachiche, est décédé subitement hier, à l'âge de cinquante-quatre ans.

Tous les rhumatismes chroniques ou inflammatoires sont guéris en trois jours en prenant le remède du Dr Bell. C'est pour les rhumatismes. Vous pouvez vous le procurer dans n'importe quelle pharmacie ou chez votre épicier. Prix 50 cents.

M.-L. Delude,
111 rue Merrimack.
Grand assortiment de nouvelles modes du printemps.
Chapeaux garnis et non garnis, Bonnettes, Rubans, Plumes, &c., &c.
Garnitures aux nuances les plus récentes.

LA MORT DE M. CHAMBERLAIN

Londres, 26 — Le comité des affaires étrangères à la chambre des représentants a entendu l'étude du projet de loi concernant l'exclusion complète des ouvriers chinois tant sur le territoire américain que sur les possessions insulaires des Etats-Unis, votre même pays. Philippines. Tout propriétaire de navire trouvé coupable d'avoir transporté un ouvrier chinois ou de connaissance chinoise sera passible d'une amende de $2000.

L'AUGMENTATION DU LAIT

Boston, 26— L'union des laitiers de la Nouvelle-Angleterre a décidé hier ans.

Habits a Credit

Habits d'Hommes
Cheviotte, $8 00 à $12 00,
Tweed, $10.00 à $15 00,
Worsted non fini, $12 00 à $14 00.

Top Coats pour Hommes
dans toutes les nuances populaires, $10, $12, $15.

Habits de Dames
en cheviotte, drap et venicien, $10.50 à $21.50.

Habits de Garçons
simple et double revers, sailors à deux et trois morceaux, $2.25, $3, $4 et $5.

Dernières modes parisiennes en chapeaux, $3.50 à $12.00.

E. D. SHADDUCK CO.,
La plus grande maison à crédit de Lowell.
A. A. Bellefontaine, Gérant.
210-212-214 RUE MIDDLESEX.

LES TISSEURS CANADIENS

ILS VEULENT FONDER UNE UNION A PART A LOWELL

Il y aura assemblee ce soir dans la salle des reparateurs de metiers

Les tisseurs canadiens de Lowell parlent de fonder une union à part à Lowell. Il y a quelques jours un différend s'entre eux se sont réunis chez un de leurs confrères et ont longuement discuté cette question.

Après la discussion qui a duré quelques heures. ils ont décidé de convoquer une assemblée de tous les tisseurs et de toutes les tisseuses canadiennes. Cette assemblée aura lieu ce soir, à 8 heures dans la salle des réparateurs de métiers, angle des rues Merrimack et Kirk.

Nos compatriotes qui travaillent dans les filatures se sont rendus compte que parmi les tisseurs surtout ils formaient près des deux tiers. Comme une partie d'entre eux ne comprennent et ne parlent qu'imparfaitement l'anglais, quand il s'élève des questions importantes comme celle que nous avons à envisager aujourd'hui, ils ne peuvent exprimer leur opinion et faire valoir leurs idées dans les assemblées de l'union.

En conséquence ils ont décidé de remédier à cet état de choses en fondant une union purement canadienne.

Quand il se présentera pour les unions ouvrières une question aussi importante que celle qu'elles ont à envisager aujourd'hui, les tisseurs pourront la discuter dans leur langue et former à leur délégués les instructions voulues.

Les dames qui travaillent comme tisseuses sont particulièrement priées à se rendre à la salle des réparateurs de métiers ce soir.

LES COMMIS AU DETAIL

Assemblée importante de cette union hier soir. — On veut faire fermer les magasins le 19 avril

L'union des commis au détail a tenu une assemblée hier soir au No 100 rue Middle. On y a lu le rapport du comité spécial chargé d'entrevoir les marchands au sujet de la fermeture des magasins le 19 avril prochain. Sur les 35 marchands qui ont été entrevus, 18 ont promis de se rendre à la demande de l'union et on espère que les autres emboîteront le pas. Il y aura une nouvelle assemblée dimanche prochain à trois heures et on y complètera les arrangements pour la fermeture définitive.

STATUE A BUTLER

Séance publique tenue hier au State House à ce sujet

Il y a eu hier au State House, assemblée publique du comité des votes et moyens pour discuter la question de l'érection d'un monument au général Butler, ancien gouverneur de l'Etat du Massachusetts.

Plusieurs citoyens de notre ville, au nombre desquels se trouvait Théophile Carmichael, sont allés parler en faveur de l'érection du monument.

Ils ont tous fait un éloge mérité du grand homme dont on veut honorer la mémoire.

LA COMPAGNIE G

La sixième inspection annuelle de la compagnie G, de la milice d'Etat commandée par le capitaine Fairweather, a eu lieu à la salle de l'exercice. Les inspecteurs se sont déclarés très satisfaits.

INFORMATIONS DEMANDEES

La police de cette ville a reçu ce matin une lettre de Boston, H, lui demandant des informations sur le compte de David Morris, un jeune homme qui est disparu de chez lui depuis le 10 septembre dernier et dont on n'a pas eu de nouvelles depuis.

Morris était un garçon brun de 5 pieds et demi environ. Toute information à son sujet sera reçue au bureau de police de cette ville avec plaisir.

Les parents éprouvent de leur fils, a travaillé à Lowell depuis qu'il les a quittés au mois de septembre.

DECEDES

Mme Jessie A. Crowley, épouse du pompier Crowley, bien connu en cette ville, est décédée ce matin à la résidence, rue Salem, à l'âge de 34 ans.

DISPARU

Les parents de Alfred Touleuse recherchent leur fils

M. Alfred Touleuse un jeune homme de 17 ans, demeurant avec ses parents au No 838 rue Moody, est disparu de chez lui hier et n'a pas été vu depuis.

M. Léger Touleuse, son frère, a fait téléphoner à Lawrence et à Nashua ce matin pour obtenir des renseignements sur le jeune homme qui aurait pu prendre cette direction. La police de cette ville a aussi été avertie et a donné un signalement aux autorités des villes et villages voisins.

FAMILLE ABANDONNEE

On a appelé l'attention de M. Richardson, agent de la Humane Society, hier sur un cas de pauvreté que l'on a trouvé dans le Petit Canada.

La famille qui se compose de la mère et de cinq enfants dont le plus vieux n'a que 12 ans est réduite à la dernière extrémité.

M. Richardson doit chercher aujourd'hui à faire placer les enfants dans un orphelinat de Boston.

On nous apprend que le mari de cette femme est disparu depuis sept semaines et qu'il n'a rien envoyé pour le soutien de sa famille qu'il n'a pas même donné de ses nouvelles. Depuis cette date, la famille est réduite à vivre des aumônes des voisins et des personnes charitables qui la connaissent.

LE COMITE DES COMPTES

Il y a eu séance du comité des comptes dans le bureau de l'auditeur de la cité hier soir et à laquelle on a approuvé le transfert de la somme de $16,000 à la bibliothèque publique. Il y a longtemps que l'on attend après ce crédit et la somme sera immédiatement mise entre les mains des syndics de la bibliothèque.

On s'est ensuite occupé de plusieurs autres affaires de minière importance.

EN BAS D'UN ESCALIER

UN TISSEUR FAIT EMETTRE UN MANDAT D'ARRESTATION CONTRE UN AUTRE OUVRIER

Il aurait ete jete en bas d'un escalier lors de l'assemblee d'hier soir

Un nommé Kershaw se présentait au greffier de la cour ce matin et demandait un mandat d'arrestation contre un certain tisserand qui lors de l'assemblée tenue hier soir à la salle des arrangeurs de métiers l'aurait jeté à bas d'un escalier. Kershaw est un tisseur et il assistait à cette assemblée, quand un homme dont il ne veut pas dire le nom le saisit au collet, l'envoya rouler en bas de l'escalier, lui infligeant des blessures au dos et au bras.

BELLE APPARENCE

Les employés de la ville ont fini de peindre le garçon en bon ordre aux environs de l'hôtel de ville et avec l'herbe qui commence à revendir ce lot présente une belle apparence.

PERSONNEL

Mlle Emma F. Larivière est partie aujourd'hui pour Seattle Washington.

M. J. C. Tourangeau, gérant canadien du grand magasin à département Aimy, Bigelow & Washburn, de Salem, Mass., était à Lowell aujourd'hui, par affaires. Il a honoré l'Etoile d'une visite à ses bureaux.

POUR LA FETE DE PAQUES

A tous ceux qui désirent acheter des vins et liqueurs, il y va de leur intérêt de visiter l'établissement de J. P. Turcotte & Co. Brandys, Whiskeys et vins s'y vendent à 15 pour cent à meilleur marché qu'ailleurs. Deux cents bouteilles de whiskey d'une quart valant $1.00 en vente pendant nous, 75c. "The Worthen, 141-147 rue Worthen. Téléphone, 354-2. Méchers Gin.

MUSIC HALL

Le Music Hall a été fermé les trois premiers jours de cette semaine. Le beau programme a été préparé pour les trois derniers jours.

VISITE DES COURS

Les employés du conseil d'hygiène sont à faire l'inspection dans les corporations du Merrimack.

LIS DE PAQUES

Les lis de Pâques sont en grande demande cette année. L'exhibition de M. Patten, fleuriste, à l'angle des rues Prescott, 3 Central est de toute beauté.

ASSURANCES REGLEES

Les compagnies d'assurance étaient à régler les différentes causes par le feu dimanche dernier chez M. Alfred Delisle, tailleur, et M. Geo. E. Mongeon, marchand de chaussures.

Ces messieurs espèrent ouvrir bientôt leurs magasins.

304 DECES DE LA BRONCHITE

Le dernier rapport annuel du bureau de santé de l'Etat du Massachusetts montre que 304 décès ont été causés par la bronchite dans une ville dans un an. Mme F. W. Patten, fleuriste, 197 Main, Mass., dit: "J'ai eu une bronchite chronique pendant deux ans et je puis dire que j'ai trouvé un grand soulagement de la Father John's Medicine. C'est sans exception le meilleur remède sur le marché et je seul qui m'ait fait du bien.

(Signé) Mme F. W. PATTEN

Rappelez-vous qu'il vous remettez et vous donnera de la force — libre de drogues empoisonnant le corps.

LA POUDRE PEDICURE IMPERIALE

est préparée tout spécialement pour ceux qui souffrent de la transpiration excessive des pieds. Elle calme la douleur et l'irritation en moins de temps qu'il ne faut pour le dire. Définitivement parfumée elle fait disparaître toute odeur malsaine.

Elle se vend 15c par boîte de 3 onces avec couvercle en poivrière chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co.

Vente Spéciale de 4 Jours

Dans le Dept. du Sous-sol aux prix de Feu, Fumée et Eau.

Aujourd'hui, Jeudi, Vendredi et Samedi les marchés les plus étonnants seront offerts dans Lowell dans notre assortiment de ce département. Les prix suivants ne sont qu'une petite illustration des marchés sans nombre que nous offrons dans cette vente spéciale.

Argenterie à 33 1-3 à 50 par cent des prix réguliers.
Beaux Verres Coupés à 33 1-3 des prix réguliers.
Nouveautés de Pâques, bel assortiment, 50 par cent des prix réguliers.

Services à dîner décorés, 112 morceaux 85.89
Services à dîner décorés, 130 morceaux 87 09
Tasses et Soucoupes blanches, 60c la doz.
Assiettes blanches, toutes grandeurs, 60c la doz.
Assiettes à tartes, à bord bleu, toutes grandeurs, 5c chacune.
Assiettes à tartes aux œufs, toutes grandeurs, 5c chacune.
Gobelets blancs, 80z, pour 5c ch cun.
Gobelets décorés, 24z, pour 7c chacun.
Jardinières de $1.75, pour 89c chacune.
Jardinères de $1 00 pour 9c chacun.

Beaux Verres à boire, 25c la doz.
Savon Santa Claus, 9 morceaux, 25 cents.
Savon Fairy, 4c le morceau.
Savon de Goudron, 4c le morceau.
Paniers à linge, ronds, 23c chacun.
Epingles à linge. 1c la doz'
Serviettes du Japon, 8c le cent.
Papier Crêpe, 8c le rouleau.
Balais de 35c pour 25c chacun.
Balais de 15c pour 9c chacun.

Cirage de chaussures Bixby, 5c la boîte
Bassins à laver, en fibre, 9c chacun
2 paquets de Papier à toilette, 5 cents
Chopine d'Ammoniaque, 7c chacune.
Pinte d'Ammoniaque, 9c chacune.
Sucriers et beurriers en verre, 7c chacun.
Vases à Cu'llers et à Crême en verre, 5c chacun.
Papier à tablette, 19c la doz.
Sallières et Poivrières en verre, 3c chacun.
Seaux peinturés pour chambres, 49c chacun.

Département du Thé.
Spécialité pour cette vente—½ lb de Thé de 60c, ½ lb de Café de 30c et 5 lbs de Sucre granulé pour 70c.
¼ de lb de Cacao Allemand Royal pour 7c

O'DONNELL & GILBRIDE Co Rues Merrimack, Palmer et Middle

NOUVELLES DE LAWRENCE

Morts aux dents. — Les variolés. — Un vol de $60. — Changements sur le Boston & Northern. — Auvents en feu. — La commission de chemins de fer. — Le vote à South Lawrence. — Les batteurs de femmes.

Lawrence, 26 — Le cheval du surintendant des écoles a pris le mors aux dents hier soir vers six heures et le fut travers de la ville et a été capturé qu'après avoir démoli la voiture à laquelle il était attelé. Le surintendant venait de descendre de voiture en face du High School, et allait attacher son cheval quand celui-ci partit à la course et prit la rue Amesbury. La voiture ne fut pas brisée et on put en partir démolie, mais le cheval continua sa course jusqu'à la rue Essex où il glissa sur la glace et ne put se relever avant d'être emporté par des bras forts. Le cheval n'a reçu aucune blessure dans sa chute mais toute la voiture n'est bonne que pour du bois de chauffage.

—L'agent Smith du bureau de santé disait hier qu'aucun nouveau cas de picote n'avait été signalé et que les malades prenaient du mieux.

— La police est à la recherche d'un certain individu qui a soustrait une somme de $60 samedi dernier dans le magasin de Decker & Whither. L'homme en question a reçu cet argent lorsque les commis était à l'arrière du magasin pour s'emparer de cette somme et s'est sauvé sans laisser douter personne du vol qu'il venait de commettre.

— La compagnie Boston & Northern a fait des changements considérables chez ses conducteurs et gardes-moteurs. Elle a assigné à chacun de ses hommes la ligne qu'il aire dorénavant et on dit que tous ne voient pas leur nouveau parcours d'un mauvais œil puisque le plus grand qu'on ait encore eu à Lawrence.

— Les auvents qui ornaient la façade des petites baraques appartenant au Dr C. A. Moores sur la rue Broadway ont pris feu hier matin et une partie du poste No 1 ont été mandés par téléphone pour éteindre ce commencement d'incendie. Les auvents ont été détruits et la façade a été plus ou moins écorchée, mais les dommages n'excèdement pas $100, en partie couverts par l'assurance.

— Le bureau des licences a eu une assemblée hier soir afin d'entendre les gens qui pourraient s'opposer à l'octroi de certaines licences. Personne ne s'est présenté, et il y aura une nouvelle assemblée mercredi prochain.

— Les résidents de South Lawrence se plaignent des odeurs nauséabondes qui s'échappent des terrains de certains particuliers, qui pour enrichir leur terrain ont répandu à profusion une certaine sorte de fertilisateurs qui force les voisins même éloignés de tenir leurs fenêtres fermées. Les propriétaires de cette partie de la ville se proposent de présenter une pétition au bureau de santé pour faire disparaître cette nuisance.

— Les accusés étaient plus nombreux qu'à l'ordinaire devant le juge de police hier. Frank Conley et Michael Cashman ont été relâchés, le premier était accusé d'ivrognerie et le second d'avoir maltraité son épouse. Frank Cashman a eu à payer $10 et a été relâché. Il avait à répondre à l'accusation d'avoir battu sa femme, et le juge Doyle l'a envoyé passer quatre mois en prison. May Thornton, pour ivrognerie, a déboursé cinq beaux dollars, et John Mooney, pour avoir battu sa femme, a été passer trente jours en prison. Michael Gillogly et Cornelius Sullivan, deux bambocheurs, ont été condamnés à six mois de prison. Ils ont appelé et ils devront fournir chacun un caution de $500.

A L'HOTEL DE VILLE

Il y aura examen pour le service civil le premier avril prochain dans la salle des séances publiques à l'hôtel de ville.

Les échevins parlaient entre eux hier soir de la question si discutée aujourd'hui à Lowell de la grève des employés de manufactures.

Personne n'a pu connaître encore ce qui s'est passé entre Son Honneur le maire Dimon et Mm. Rafferty et Convery hier soir.

POUR VOL DE BAGUES

H. L. Cohen est arrêté à Boston et ramené à Lowell pour y subir son procès

H. L. Cohen accusé d'avoir volé deux bagues appartenant à M. Victor Bellisle de la rue Middlesex a été arrêté hier par la police de Boston.

Un officier local est allé à Boston ce matin et a ramené Cohen, qui comparaîtra en cour demain matin.

REGLEMENT D'ASSURANCE

L'agence de M. Frank W. Brosan avait l'assurance sur les meubles appartenant à Mme Ellen Saunders qui ont été endommagés par le feu samedi matin.

NAISSANCE

DUCHESNE. — Dimanche, 23 mars, Mme Jules Duchesne, une fille. Baptisée lundi soir par le Rév. Père Dion, dans la chapelle des Rév. Pères Oblats sous le nom de Marie-Adèle Ida.

Parrain et marraine, M. Bruno Gagnon et Mme Thomas Heroux.

DECES

A. Archambault, entrepreneur

LAVACHE.—M. Simon Lavache

Achetez des Lunettes pour Paques

Nous avons les derniers goûts en fait de lunettes pour Pâques.

Nous avons ces seuls parlons d'opti que canadiens-français et nous avons des gradués, hommes et femme, qui examinent la vue gratis et ajustent les lunettes à des prix très modérés.

Ouvert le jour et le soir.

New York Optical Co.,

27 RUE BRIDGE,

Près du Merrimack Square.

Les plus Grands Salons d'Opti que de Lowell.

Dr Esther L. Caswell, O. D. Dame canadienne ... Opticien d'optique, de Lowell avec le New York Optical Co.

Nouvelles des Etats-Unis

WORCESTER MASS

— Mme Carrie Dépaty, autrefois Mlle Carrie Hoch, Allemande d'origine et luthérienne de sa religion, a abjuré la croyance de ses pères pour embrasser le catholicisme.

Le Père Patrick Patrin lui a fait faire sa première communion et, peu de temps après, lui a administré le sacrement de l'Extrême Onction.

Mme Dépaty est déjà malade depuis l'automne dernier, et, selon les pronostics de son médecin, elle ne pourra probablement pas revenir à la santé.

La paroisse du St Nom de Jésus, à laquelle elle appartient et l'Eglise tout entière est bénissant, et elle doit se réjouir et rendre grâce à Dieu pour l'enfant qu'elle vient de recevoir au nombre des siens.

FALL RIVER, MASS

— MM Léandre Boisjoly et Joseph Camel ont obtenu le contrat pour la construction de la nouvelle église St Dominique. Leur soumission était de $6,420. Ils devront terminer les travaux avant l'année 1903.

MARLBORO, MASS

— M. O. A. Bourke, de Worcester, organisateur général des Artisans, a fondé une succursale ici. Voici le résultat des élections.

Président, Joseph H. Houde; 1er vice-président, Zénon Desjardins; 2e vice-président, George H. Bould; secrétaire-trésorier, Joseph Beaudreau; 1er commissaire ordonnateur, Emile Bergeron; 2ème com.-ord., Moïse Leclerc; commis, Cyrile Leduc, Adolphe Lebeau, Louis Richer; directeurs, Joseph Delorme, Hector Valois, J. B. Lavallée, Alphérie Lacroix; médecin, Dr O. G. Duhamel.

L'assemblée a eu lieu dans une des salles de la société St Jean-Baptiste. M. Napoléon Lachance aissi que M. O. A. Bourke assistaient.

SPENCER, MASS

— Arthur Berthiaume, depuis 3 ans cavalier de la troupe C, 6ème cavalerie régulière, de retour des Philippines, est en visite chez M. Edmond Bérard, rue Pond. Il a passé quelque temps à Pékin. Le cavalier Berthiaume est enchanté de son voyage, mais est aussi content de se revoir parmi ses amis. Il était clairon dans sa troupe.

EAST BROOKFIELD, MASS

— Eusèbe Gaudet, âgé de 4 ans, jouant dans le sable avec ses frères, a été subitement enterré vif. Son frère l'a déterré avant qu'il fut étouffé.

WARE

— Les républicains ont choisi les candidats suivants au conseil municipal de cet...

Sélectman, Herbert M. Cooey, Jos. Dumas Jr; Frank Hills; Greffier, A. F. Richardson; trésorier, A. F. Richardson; auditeurs, Adolphe A. Auger, C. E. Blood, R. W. Cornish; commissaire d'école pour 3 ans, Henry L. Lewis; commissaire de l'aqueduc 3 ans, H. P. Cummings; commissaire des pauvres, 3 ans, Auguste Terrien; collecteur de taxe, F. W. Farrar; conseil d'hygiène, 3 ans, H. P. Cummings; auditeurs, T. E. Hurley, Ernest J. Lafort; officiers, John B. Beaudemin, Maurice Fitzgerald, A. Myron Ramadell, T. H. Remsison; commissaire des cimetières, 3 ans, C. Hitchcock.

MANCHESTER, N. H.

— La semaine dernière nous annoncions que M. O. Chaput, rédacteur à "l'Ami du Foyer" était entré pour quelque temps à l'hôpital Notre-Dame de Lourdes pour y recevoir les soins que nécessitait son état de santé.

Se sentant mieux, M. Chaput est sorti. Samedi, une nouvelle rechute l'a obligé de se remettre au lit commun. A chambre, pour y séjourner jusqu'à parfait rétablissement.

NASHUA, N. H.

— Wilfrid Ledoux, le père d'Antonio Ledoux, le petit garçon qui est disparu il y a neuf jours, est allé à la station de police demander si on avait cherchées soient reprises. Il pense que si son fils s'est noyé, le corps doit flotter à la surface de l'eau maintenant. L'officier Fosser a recommencé les recherches samedi matin, avec la chaloupe de la police.

WILLIMANTIC, CONN

— Mme Maxime Bonin est morte vendredi matin et a été inhumée lundi matin à Scotsa. Un nombreux cortège de parents et d'amis l'suivait à sa dernière demeure. Les dames de la société Sainte-Anne assistait en corps aux funérailles. Mme Bonin en était une des plus dirigeantes. Elle était âgée de 72 ans.

DANIELSON, CONN

— St Antoine Coulure de cette ville se rit elle à Woodstock ces jours derniers, avec son fils âgé de trois ans, nommé Joseph Emile. L'enfant était affecté d'un bec-de-lièvre et il a subi une opération qui a remporté le plus grand succès. Le jeune Joseph Emile nous est revenu avec la lèvre supérieure parfaitement costume et sans qu'il reste aucun vestige de l'infirmité antérieure. Le Dr J. B. Archambault de Woonsocket a fait l'opération.

MONTPELLIER, VT

— M. Louis Dubois, de la force de police, a envoyé sa résignation au chef Reagan lundi dernier. M. Dubois était dans le département depuis une dizaine d'années. Le comité de police a accepté, décidé de faire quelques changements dans les réglements de la police. Quand à pouvoir c'est à raison pour laquelle M. Dubois a résigné, ce qui est regretté par un grand nombre de ses amis.

WOONSOCKET, R. I.

— M. John Boly, du 76me escadron, sera de retour ici de Cuba dans quelques jours après une absence de trois ans.

— La mort imitoyable et cruelle est venue cette semaine visiter la famille de M. Charles Dumont, rue Aux Wood et lui enlever dans l'espace de deux jours deux de ses enfants dans la force de notre existence. La maladie a d'abord frappé le plus jeune, Conrad, ensuite Doris, âgé de 2 ans, 1 mois et 15 jours.

— M. J. Laverdière, père du Rév. Gédéon Laverdière, vicaire du Précieux Sang, est décédé à Lévis ces jours derniers après une longue maladie.

— Nous apprenons avec regret la nouvelle de la mort de M. J. Laverdière, le père de notre estimé curé de Précieux-Sang, le Rév. M. Gédéon Laverdière.

Presqu'octogénaire vieillard, qui demeurait à Lévis, a succombé après une longue maladie, à l'Hôtel-Dieu de Québec, jeudi après-midi.

HARRISVILLE, R. I.

— M. Z. Chrétien s'est disloqué l'épaule hier. Le Dr Poirier a remis en place le membre disloqué. Il y a 15 jours, M. Chrétien reprenait l'ouvrage après trois mois d'oisiveté forcée causée par une fracture de la jambe gauche. Il joue vraiment de malheur.

ESCANABA, MICH

— Lundi eurent lieu à l'église Ste-Anne les funérailles de Georges Trudeau, qui a été victime d'un bien triste accident, vendredi dernier. Il était à travailler dans une manufacture et son corps a été broyé dans les courroies. Il n'était âgé que de 21 ans et laisse des parents éplorés qui ont la sympathie d'un grand nombre d'amis.

— Mme et Mme Benjamin Meloche sont de retour d'un voyage au Canada, où ils avaient été appelés par la mort de la mère de M. Meloche.

— M. et Mme Camille Charbonneau, de St Hermas, Qué., sont retournés chez eux, après une visite de quelques semaines, étant venus ici pour assister aux funérailles de Mme Richer, mère de Mme Charbonneau.

CROOKSTON, MINN

— Les parents des 10ème qui étaient allés passer l'hiver au Canada nous sont revenus gras, contents et le cœur à la joie. Parmi les derniers revenus sont M. et Mme Isaie Sylvestre, accompagnés de leurs deux fils, Henri et Edouard; M. et Mme Moïse Dubuque et A. J. Sauvé.

— Nous avons à enregistrer le décès de Mme Hippolyte Lapointe. La mort a été causée par du froid pris lorsqu'on la transportait chez des voisins pour la soigner. Les enfants qui ont dévoré l'établissement de Mlle Nelson, maudites, rue Robert. Mme Montreuil n'était âgée que de 25 ans, et laisse pour déplorer sa perte, un époux et deux enfants en bas âge.

— Plusieurs de nos Canadiens se sentent de la prospérité générale à en juger par le nombre de ceux qui font construire de nouvelles résidences et ceux qui bientôt suivront leur exemple. C'est ainsi que M. Dominique, A. Heinen, sont à construire de nouvelles résidences. R. Marotte et Isaie Lebeau construiront prochainement de nouveaux magasins.

— M. Letchvre a vendu son commerce, rue Main, à M. Etchen et il quitte la ville pour une confortable résidence pour ses vieux jours.

— M. Charles Mercil, qui remplaçait Isaie Sylvestre pendant le séjour de ce dernier au Canada, nous a quitté pour aller s'établir dans le Dakota-Nord. Il laisse de nombreux amis.

— H. Langevin, médecin-vétérinaire, est à faire une tournée dans les paroisses des environs. Il est nommé substitut de l'inspecteur-vétérinaire de l'Etat pour la partie française.

LA FUMIGATION

Durant cette saison de maladies contagieuses, ne serait-il pas sage de tenir au logis une provision suffisante de fumigateurs, désinfectants et germicides les plus communs tels que: Bougies de Soufre, Acide Carbolique, Crésol et Chlorure de chaux.

La fumigation au soufre surtout est un moyen énergique et pratique pour détruire les germes de maladie qui s'...

...ecteut l'air de nos habitations.

La pharmacie Rochette et Delisle vend des bougies de soufre, préparées tout spécialement pour la désinfection des appartements. Vous n'avez qu'à mettre le feu à la mèche et laisser brûler en ayant soin de fermer ensuite toutes les issues de la chambre à fumiger.

Ces bougies se vendent 10c et 25c à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

MIEUX VALENT LES MOUTONS

M. Henri Rochefort publie ce qui suit dans "l'Intransigeant":

L'autre jour, à Nice, sur la promenade des Anglais, j'ai entendu un fils d'Albion tenir ces joyeux propos: "Oui, nous avons perdu beaucoup de monde dans la dernière affaire, mais nous avons pris trois mille moutons."

"Sept cents hommes tués, blessés ou disparus, c'est certainement une perte aux yeux des sujets de la couronne, mais la capture de trois mille moutons constitue pour eux une revanche plus que suffisante. En effet, les hommes ça ne se mange ni à la casserole, ni sur le gril, ni en ragoût, tandis que les moutons, ça se mange, ça se mange, ça se mange

LA LOWELL TRUST CO.

désire les affaires des individus, maisons de commerce, syndics, gardiens, sociétés et corporations.

Rapport condensé jusqu'au 31 octobre 1901

ACTIF

Prêts et spéculations	$793,474.00
Voiture et ameublement	9,784.00
Comptant en banque	257,682.26
	$1,060,990.26

PASSIF

Stock capital	$125,000.00
Profits et surplus	33,227.23
Dépots	901,762.33
Dividendes non payés	100.50
	$1,060,990.26

265 rue Central,

Nos pratiques trouveront ici les meilleurs facilités pour faire leurs affaires.

Lowell, Mass.

BRAVOURE SANS EGALE

Un mecanicien du Boston & Maine reste a son poste sur une locomotive en feu

IL CONDUIT SA MACHINE QUI CONTENAIT 1000 GALLONS D'HUILE A UN RESERVOIR ET ETEINT LES FLAMMES

Il fait un second voyage et sauve des flammes un wagon menacé de destruction

Williamstown, 26. — Un mécanicien du Boston & Maine, Roger Mitchell, s'est montré plus que brave hier soir, en restant à son poste sur une locomotive en feu.

Il y a quelque temps, le Boston & Maine envoyait une locomotive à l'hublot à Williamstown pour son service de trains dans le Hoosac tunnel, afin d'essayer à faire disparaître l'épaisse fumée qui marque le passage d'un train dans ce souterrain. Cette locomotive, portant le No 1068 était sous la garde d'évitement et le mécanicien qui en faisait l'examen avec une nouvelle allumée prit le feu à l'huile du tender et en un instant le machine n'était qu'un immense tourbillon de flammes. Le mécanicien n'hésita pas un instant; il sauta le levier et fit partir sa machine rattendant pas que l'on peut croire, avait été mandés. Il conduisit sa locomotive à un réservoir situé au bout de la voie et ouvrit toute grande la soupape. En un instant l'eau se rendit maître des flammes et sitôt ce premier incendie éteint, le mécanicien renversa la vapeur et alla chercher un wagon qui avait pris feu au passage de la locomotive et appliqua le même remède.

La locomotive contenant environ 1000 gallons d'huile, et à chaque instant le mécanicien risquait de sauter avec sa machine.

CADEAU DE LA FRANCE

Le portrait de Mme Roosevelt peint par Chartran serait offrandé au gouvernement américain

Washington, 26 — L'on annonce à l'ambassade française que le portrait de Mme et de Mlle Roosevelt faits récemment par le célèbre peintre Chartran ont été achetés pour le gouvernement français. Le portrait de Mlle Roosevelt sera présenté au Président et celui de Mme Roosevelt sera offert comme cadeau gracieux de la France aux Etats-Unis.

Il sera placé à la Maison Blanche. La présentation sera faite selon toute probabilité par M. l'ambassadeur Cambon.

LE GOUVERNEMENT CUBAIN

IL SERA INAUGURE LE 20 DE MAI PROCHAIN ET LES TROUPES SERONT RAPPELEES AUX E-TATS-UNIS

Avis officiel envoyé par le Secrétaire Root au Général Wood

Washington, 26 — Le Secrétaire Root a rendu public hier après-midi l'avis donné au général Wood d'évacuer le sol de Cuba le 20 mai prochain. L'avis dit que le gouvernement cubain assumera toutes les obligations du traité et autorise le général Wood à maintenir une petite force d'artillerie en attendant que le gouvernement de l'île puisse organiser son propre système de défense.

Le congrès cubain sera convoqué vers le 10 mai et le président Palma aura toute latitude de nommer les fonctionnaires civils qu'il croira les plus compétents.

LES MARCHANDS DE FALL RIVER

Ils essaient de fonder une association dans l'intérêt du commerce local

Fall River, 26.—David P. Keefe, de cette ville est à faire circuler une sorte pétition depuis quelques jours qui concerne les marchands en détail de cette ville. La pétition porte déjà la signature de la compagnie R. A. Mc-White de New York Cloak and Suit Co. de C. Talbot, D. F. Sullivan, Atwood et Cie. ainsi que plusieurs autres marchands du centre de la ville dont il serait trop long de nommer les noms.

Le but de cette association serait de faire progresser le commerce local. Les marchands feraient des arrangements avec les compagnies de chemin de fer et avec les bateaux à certaines époques de l'année afin de réduire le prix de passage pour les personnes qui desireront dans les campagnes et dans les petites villes environnantes de Fall River, afin de donner à ces personnes plus davantage de voir faire leurs achats ici. Les marchands de cette ville et les compagnies de chemins de fer ainsi que les compagnies des vapeurs bénéficieraient tous ensembles de tous ces avantages.

Outre le but des affaires cette association aurait aussi pour but de réunir les marchands de cette ville comme dans un club où ils pourraient se rencontrer et se reposer des fatigues de la journée tout en causant d'affaires qui les intéressent.

Les membres de cette association participeraient aussi à deux banquets par année et à une excursion annuelle.

LASSE DE LA VIE

SES ALLURES ETRANGES FONT CRAINDRE POUR SES JOURS

La jeune fille se voudrait voir morte car elle est seule au monde

Montréal 26.—La fillette âgée de 15 ans qui a tenté de se suicider à St-Martin, dimanche, et qui a donné son nom Blanche Gadoury, est présentement amenée à Montréal. M.lle Therrien, domicilié au No 643 de la rue Montcalm, a informé les autorités de la ville qu'il connaissait bien Blanche. En effet, il y a une semaine de jours la fillette qui a tenté de se suicider frappait à la porte de M. Therrien et lui demandait de vouloir bien la recueillir, vu qu'elle était orpheline de père et de mère.

Blanche déclara alors que le nom de son père était Lavallée et qu'il demeurait à St-Thérèse de son vivant. Mme Therrien après avoir parlé à la fillette lui reconnut d'excellentes qualités, mais comme elle n'avait pas besoin de ses services, elle la conduisit au domicile de M. Aristide Lauzon, 225 rue Maisonneuve. Tout le temps que cette dernière est restée chez M. Lauzon, elle a donné entière satisfaction.

Vendredi soir, cependant, elle quitta le domicile de M. Lauzon, alléguant qu'elle allait faire une promenade. On n'avait depuis entendu parler d'elle. M. Therrien rapporte que la jeune fille aurait dit ces paroles un jour n'elle semblait accablée de chagrins. "Je voudrais me voir morte, car je suis seule au monde."

Il est à peu près certain que M. Zéphirin Bélanger, de St-Martin, qui a recueilli l'enfant, la ramènera à Montréal. Les autorités de cette ville tiennent à percer le mystère qui entoure la vie de la jeune fille. M. le curé de St-Martin s'intéresse beaucoup à son sort.

Pendant les deux jours que Blanche a passé chez M. Therrien, elle a reçu une lettre portant la souscription Blanche Gadoury ce qui a fait croire à ce dernier qu'elle ne se nommait pas Lavallée.

LES VERS

Chez les enfants sont une source d'ennui dans presque toutes les familles. L'on peut trouver à la pharmacie Rochette et Delisle toutes les préparations les plus efficaces pour cette affection particulière: Pastilles, Sirops et Poudres pour les Vers. Nous recommandons spécialement le sirop Impérial et les Pastilles Impériales pour les vers.

Se vendent 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

CHEZ NOS EDILES

LA QUESTION D'UN PARC PUBLIC AU PETIT CANADA AVANCE D'UN ECHELON

Les echevins votant $50.000 pour terminer certains egouts, et adoptent une liste de jures

L'assemblée régulière du bureau des échevins a eu lieu hier soir. On s'attendait à une assistance nombreuse qui viendrait prendre part à la discussion du projet de la formation d'une nouvelle compagnie de gaz à Chelmsford, et des sièges avaient été placés un peu partout dans la salle de réunion, mais l'attente a été inutile. Il n'y avait que deux ou trois personnes intéressées à part des avocats et l'enquête qui devait avoir lieu hier soir a été remise à quinze jours, vu l'absence de l'échevin Carmichael, un des promoteurs de la pétition.

Une motion fut présentée pour une appropriation de $5,000, devant servir à l'école Textile, et on la référa au comité des crédit.

On accepta la liste des jurés suivants:

James F. Keefe, 455 rue Lawrence; Alonzo G. Walch, 419 rue Andover; James J. Kennedy, 31 rue Marion; Thomas Kran, 32 rue Pond; Waldo F. Miles, 416 rue Walker; Joseph C. Champagne, 472 rue Moody.

Le Trades and Labor Council a demandé l'usage gratis de la salle Huntington pour le 24 avril prochain, et cette pétition a été référée au comité des bâtisses publiques.

On a considéré ensuite l'achat projeté du terrain situé au bout de la rue Perkins, pour en faire un parc public et le comité spécial a été chargé de s'occuper de la chose. La motion a été adoptée et le projet entraîne que le conseiller Légaré, pour faire un mercredi au Petit Canada, en fait un pas de plus vers sa réalisation.

Un montant de $50,000 a été voté pour le parachèvement de certains égouts qui n'ont pu être finis faute d'argent, et l'assemblée s'est ajournée à mercredi prochain.

Si vous êtes faibles et pâles, prenez le Tonique du Dr Benoit.

Le president McKinley

On aurait decouvert un complice de l'assassin Czolgosz

Un prisonnier fait des aveux importants sur le meurtre du président

Il dit avoir aide Czolgosz dans son attentat et avoir attache lui-meme le mouchoir qui cachait l'arme fatale.

Batavia, Wis. 26 — Une révélation des plus importantes tient de jour en jour nouveau sur l'assassinat du Président McKinley.

Le shérif Stackhouse vient de rendre publique une confession qu'il tient de la bouche du prisonnier J. Steinham et qui se glorifie d'avoir été impliqué dans l'affaire Czolgosz. Il dit que Steinham est l'un des pires criminels qu'il ait encore rencontrés.

Samedi dernier, Steinham était conduit à Wanpun où il doit être incarcéré pendant un an pour vol de grand chemin. C'est à bord du train qui le menait à la prison que Steinham a fait au shérif qui l'accompagnait la confession de la part active qu'il a eue dans l'assassinat du Président McKinley. Montrant le mouchoir rouge qu'il portait au cou, il a dit que cette couleur était une belle représentation du sang qu'il aimait à voir couler. Il a déclaré avoir été le complice de Czolgosz et avoir attaché lui-même le mouchoir autour de la main de l'assassin.

Il a ajouté être près de Czolgosz lorsque le crime a été commis et dit que lorsque le coup a parti il tenait deux revolvers prêt à tirer au cas où Czolgosz manquerait son coup.

Steinham habitait autrefois Jersey City, demeura à Philadelphie pendant environ un an et n'était dans l'ouest que depuis six mois.

L'EXHIBIT.ON
—ET LA—
VENTE DE PRINTEMPS
D'habits-tailleurs,
Jupes de robes,
Gilets, etc.,
POUR DAMES ET DEMOISELLES
Aura lieu vendredi et samedi
Les 21 et 22 Mars
Tout le monde est cordialement invite.

LA BALANCE DE NOS
MANTEAUX D'HIVER ET PELLETERIES
A ENVIRON
25c dans la $1

CHRIS HOLMES
Magasin de Specialites. 124-126 Rue Merrimack.

DEVANT LE JUGE

Blondin a comparu hier devant le juge Hardy a East Cambridge

Il a enregistré un plaidoyer de 'non-culpabilité"

Joseph Wilfrid Blondin, alias Joseph Bernard, a comparu hier devant le juge Hardy de la cour supérieure de 9 heures pour répondre à l'accusation du meurtre de sa femme.

A l'ouverture de la séance, la salle d'audience était remplie de spectateurs et de journalistes curieux. Plusieurs de prendre la photographie de l'homme qui pendant si longtemps a refusé à déjouer les démarches de la recherches de la police de Lowell, de la police de Boston et des détectives d'Etat.

Blondin paraissait bien hier bien qu'il avait conservé un peu de la pâleur qu'on a remarquée sur lui à son arrivée à East Cambridge. Il portait un habit noir et avait la figure tout rasée excepté les moustaches, qui poussent fortes et belles sous pourrions dire.

Après avoir jeté un regard circulaire dans la salle d'audience, le prisonnier aperçut ses avocats, M. Morrison et Jacques et leur sourit.

Pendant environ cinq minutes, tampa qu'a duré la lecture de l'acte d'accusation, Blondin a tenu sa main au labour, quand il vit Long s'approcher, une carabine sur l'épaule. On ne râit trop ce qui se passa entre eux mais il est dit qu'une vive attention s'étant élevée, Long tira sur Lavre, en pleine poitrine.

Lorsqu'il entend que Lavre lui a, vait fait des menaces et qu'il n'a agi qu'en cas de défense légétime. Long, trois aliénistes s'occupent présentement de son cas et leur rapport sera attendu avec autant d'impatience que la part des avocats de la défense que de ceux du gouvernement. Ces médecins sont le docteur Quigley de l'asile des aliénés de Worcester, le docteur Henry E. Stedman du sanatorium de Brookline et le docteur George S. Jelley, expert au bureau d'état pour les lunatiques et médecin aliéniste de la cité de Boston.

Ce tribunal d'expertise a été constitué à la requisition de l'attorney général Parker, de l'attorney du district Holmes et du juge Bexby.

Mlle Toppan n'a plus la mémoire dont elle jouissait jadis, mais de là à conclure l'irresponsabilité de ses actes il y a tout un monde.

POUR MEURTRE

Un procès sensationnel est sur le point de se dérouler aux assises de Beauharnois

Beauharnois, 24.—Un procès qui va faire sensation à Beauharnois sera celui du nommé W. Long, accusé du meurtre de J. Lavre, un Canadien-français.

Voici en quelques mots les circonstances qui précédèrent le crime dont Long est accusé. C'est à Dundee que le drame se déroula.

L'automne dernier, Long fit brûler sa maison sans motif apparent, puis loua sa terre à M. Davidson. On croit que Long ne jouissait pas de toutes ses facultés mentales, quand il détruisit sa résidence; il n'avait aucune assurance.

M. Davidson avait un domestique du nom de J. Lavre. Un jour du mois d'octobre dernier, Lavre était occupé

SANTAL CAPSULES MIDY

Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui ne cèdent ni aux injections ni aux capsules.

OUVERTURE PRINTANIERE.

Mlle GRACE METHOT

Fera Jeudi, Vendredi et Samedi, les 27, 28 et 29 Mars

L'Ouverture de son Salon de Modes

CHAMBRE 5 ASSOCIATE BUILDING.

Assortiment tout nouveau, dernières modes de New York et Boston Marchandises toutes fraiches et pimpantes.

Invitation cordiale aux dames et au public en general de venir voir notre exhibition.

INSULTE OUVERTE

Un journal allemand attaque la personnalite de Mlle Roosevelt

Une caricature grossière la représente portant dans ses bras un cochon enveloppé du drapeau américain

Berlin, 26.—Le journal illustré "Simplicissimus", reconnu par la brutalité de ses illustrations et qui tant de fois a été confisqué par la police à cause de ses irrévérances à l'égard des hauts personnages, vient de paraître avec un dessein qui représente Mlle Alice Roosevelt dans une légère embarcation en pleine mer. A un bout du canon est un énorme cochon, et à l'autre Mlle Roosevelt se tient debout portant dans ses bras un cochon enveloppé dans un pavillon américain, au bas de l'illustration on voit ces mots:

"Nous avons reçu votre Prince, vous devez maintenant recevoir nos cochons."

DONS PRINCIERS

Pawtucket, 26 — Le testament de feu l'hon. George L. Littlefield's été enregistré ici. L'Université Brown est privilégiée pour un montant de $500,000 à $1,000,000.

La veuve du défunt a l'usufruit de la propriété, mais à sa mort une somme de $4000 devra être affectée à l'enterrement d'un lit au Rhode Island Hospital et $100,000 au Providence College pour une chaire d'histoire américaine qui portera le nom du donateur.

C'est Maintenant le Temps . . .

Avec la belle température du Printemps il vous faut, Mesdames,

Un Chapeau Nouveau

et voici quelques raisons qui devraient vous encourager à venir vous les procurer ici.

D'abord vous ne pouvez trouver de plus hautes nouveautées que les CHAPEAUX qu'on vous expose depuis notre ouverture.

Nous avons des modistes de grande expérience.

Nos prix sont au dessous de toute compétition.

Vendredi Soir

Notre magasin restera ouvert dans la soirée. Mlles M. Brunelle et M. Anne Lauzière seront présentes pour prendre les commandes qui pourront être délivrées dès le lendemain, veille de Pâques.

PELLETIER & LEDOUX,
(SUCCESSEURS DE E. PELLETIER.)
512-514 Rue Merrimack.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mlle Marie-Anne Massicotte ont eu lieu ce matin, à 9 heures, à l'église St-Joseph. Le Révérend Père Dubreuil officiait. Les porteurs étaient MM. Ulric Lefebvre, Hubert Lemoine, Arthur Ferron et Alphée Desmarais.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien. Le Révérend Père Fournier a récité les dernières prières sur la fosse.

Un grand nombre d'offrandes en prières a été offert à la défunte.

Les funérailles de M. Elie Grandmont ont eu lieu ce matin à 8 heures à l'église St Joseph.

Les porteurs étaient MM. Onésime Gervais, Joseph Boudreau, Ed. Méthot, Cléophas Provost, Edmond Martel et Alex Lavallée.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien. Le révérend Père Fournier a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Amédée Archambault avait la direction de ces funérailles.

Mgr SBARETTI

Il est arrivé à Washington où il est l'hôte du Cardinal Martinelli

Washington, 26 — Mgr l'archevêque Sbaretti, délégué apostolique aux Philippines, est arrivé ici. Il est l'hôte du cardinal Martinelli. Il aura une entrevue avec le président relativement aux affaires religieuses des Philippines. Il est investi de tous les pouvoirs pour légiférer personnellement sur la question.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
Beau aujourd'hui. Nuageux et pluvieux demain après-midi.
Indications thermométriques d'hier d'après Thompson's Spa: 3, a. m., 35; 6, a. m., 33; 9, a. m., 40; 12 midi, 48; 6, p. m., 39; 9, p. m., 38; 12 minuit, 37. Moyenne, 39 10-21.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., JEUDI 27 MARS 1902. — NO. 7.

CE SERA LUNDI

Le conseil textile vote de declarer pour le 31 mars une greve des employes de manufactures de Lowell

Un amendement d'en retarder la date jusqu'au 7 avril a été rejeté par les délégués des unions.

Le Textile Council, composé des délégués des neuf unions qui ont demandé une augmentation de salaire de 10 pour cent se sont réunis hier soir dans le Labor Hall, dans l'édifice Odd Fellows et a voté de déclarer la grève pour lundi prochain.

Ce n'est qu'à minuit après une longue discussion que le conseil en est venu à cette décision.

On peut dire que le vote a été presque unanime. Le seul dissentiment qui se soit élevé a été au sujet de la date de la déclaration de grève. Le conseil a cependant nommé un comité qui a le pouvoir de s'entendre avec les agents On n'a pas tenu compte hier de l'avertissement du conseil d'arbitrage d'Etat. Les agents de manufactures disent encore qu'ils ne peuvent accorder l'augmentation. Il est donc évident aujourd'hui que Lowell verra lundi le commencement de la plus grande grève qui ait encore ravagé notre ville.

L'assemblée du Conseil Textile que l'on attendait partout avec tant d'impatience a eu lieu hier soir dans le Labor Hall, édifice Odd Fellows. Tous les délégués ont voté comme ils avaient reçu instructions de le faire, c'est-à-dire qu'ils ont appuyé la déclaration de grève pour lundi 31 mars.

M. Rafferty présidait l'assemblée et M. Ashton agissait comme secrétaire.

A l'ouverture de la séance, M. Rafferty s'est levé et a lu une requête signée par le nom de 150 citoyens influents de cette ville demandant au conseil de remettre sa décision à une semaine afin de permettre au conseil d'arbitrage d'intervenir.

Il dit ensuite que M. le maire qui est retenu à sa chambre par la maladie l'a fait demander à sa résidence avec M. Convery et lui a demandé d'user de son influence pour empêcher le conseil de se prononcer avec trop de précipitation sur cette question et de prévenir ainsi un état de choses qui ne peut être que désastreux pour Lowell

Il termine en disant qu'hier après-midi, on est allé lui dire, pendant qu'ils étaient à l'ouvrage que quelqu'un les demandait à l'hôtel de ville. Ils crurent que c'étaient les échevins et les conseillers; mais à leur grande surprise ils virent les membres du conseil d'arbitrage E. Jones, Ayer et Cantal.de-ville. Ils demandèrent alors à ces messieurs de se rendre avec eux dans le Labor Hall et l'on discuta la question jusqu'à cinq heures. Le conseil d'arbitrage nous a aussi demandé de ne pas agir avec trop de précipitation et il nous a demandé de vouloir bien soumettre à ce conseil le projet de nommer un comité qui sera chargé de s'entendre avec lui.

L'assemblée fut ensuite ouverte à la discussion qui se prolongea jusqu'à minuit. Il y eut trois ou quatre discours quelque peu exaltés; mais le reste de la discussion a été calme dit-on. M. Rafferty a dit à la fin de l'assemblée qu'au cours de cette discussion on a retourné la question sur toutes ses faces, on a considéré tous les points et on l'a mise à une pour la voir telle qu'elle se présente à notre public.

Au commencement de l'assemblée on a soulevé la question de la conférence qui a eu lieu chez Son Honneur le maire entre ce dernier, MM. Nourse, agent du Lawrence, Smithworth et M. Rafferty et Convery. On fit remarquer que le conseil n'avait pas autorisé une tele conférence.

M. Convery vint alors expliquer qu'il avait été appelé chez le maire par téléphone avec M. Rafferty. Ils y rencontrèrent les deux agents qui leur répétèrent encore une fois qu'ils ne pouvaient trouver le moyen d'accorder l'augmentation demandée.

On souleva ensuite la question de présence des personnes qui n'y avait dans la salle. Après l'appel des noms on constata que tous les assistants avaient leur lettre de créance comme représentants des différentes unions.

Après une longue discussion le comité suivant fut nommé pour se tenir à la disposition des agents de manufactures qui leur demanderaient d'aller conférer avec eux: MM. Robert Conroy,de la "Beamers Union"; Patrick Sheridan, de la "Nappers Union"; D. J. Morrow, de la "Loom Fixers Union"; Michael Dugan, de la "Mule Spinners Union"; J. P. McDonald, de la "Weavers Union"; le président et le secrétaire du conseil.

On vota aussi de demander l'appui des United Textile Workers, l'organisation nationale, sur la décision que prendrait le conseil.

On présenta ensuite la motion principale: que si l'augmentation de 10 pour cent des salaires n'est pas accordée, qu'on ordonne la grève le 31 mars prochain. Il fut proposé en amendement que la déclaration de grève soit mise au 7 avril. Cet amendement a été défait et la motion principale a été adoptée presque à l'unanimité.

Il paraît minuit quand l'assemblée s'est ajournée. La prochaine assemblée à laquelle on fera l'élection des officiers aura lieu lundi.

Les deux principaux officiers MM. Rafferty et Ashton, le président et le secrétaire ont assuré devant notre représentant qu'ils retourneraient à l'ouvrage dans les fabriques pour le reste de la semaine.

Cette grève, qui forcera les manufactures à fermer leurs portes, laissera environ 18,000 personnes sans ouvrage. On n'a pas voulu dire hier soir combien il y en avait sur ce nombre qui appartiennent à l'union, mais on pense qu'il n'y a pas plus d'un quart.

Parmi les neuf unions qui composent l'union textile, il y en a qui ont des fonds assez élevés; mais d'autres sont dans une pauvre condition financière.

Cependant on affirme que l'union nationale qui se compose d'un quart de million de membres enverra des milliers de dollars à Lowell pour aider aux grévistes de soutenir la lutte contre les manufacturiers. On prétend qu'une victoire des tisserands de Lowell sur les manufacturiers serait d'un grand avantage aux ouvriers des autres centres industriels. Fall River se propose, dit-on, d'envoyer de fortes contributions pour le soutien des grévistes.

Comme contrepoids à cette déclaration, deux agents de manufactures ont affirmé que leurs filatures allaient mieux fermer que de rester en opération et l'on assurent que quelques-unes des fabriques ont déjà pris des mesures pour vendre leur coton brut s'il y a grève.

Il n'y aura pas de conflits entre les grévistes et les ouvriers non-unionistes entrés au service des manufacturiers et il y a deux raisons pour motiver cette espérance. D'abord, les membres de l'union ont déclaré qu'ils ne s'opposeraient pas à ce que les non-unionistes travaillent puis les manufacturiers ont déclaré de leur côté qu'ils ne chercheraient pas à faire fonctionner les filatures sans les employés de l'union, qu'ils aimaient mieux fermer leurs portes.

Les manufacturiers fermeront leurs portes et tout sera dit. On ne verra pas de système de patrouille se promener dans les rues pour empêcher les non-unionistes d'aller prendre leur place et il y a cela de rassurant pour la police et les citoyens de Lowell que si nous souffrons de la grève, nous n'aurons toujours pas de ces scènes disgracieuses de bagarres qui illustrent la plupart des grèves.

Les agents ont répétés encore qu'ils étaient prêts à se rencontrer avec des représentants des ouvriers pour leur expliquer les raisons qui motivaient leur refus d'accorder l'augmentation; mais dans les conditions présentes, il est fort douteux que les deux parties en viennent à une conférence. D'un côté les unions ont déclaré qu'elles n'acceptaient pas les raisons des agents et ces derniers persistent à dire que leur décision est finale, qu'ils ne peuvent y revenir.

Alors, à moins qu'un tiers ne se mette de la partie, il est douteux qu'un règlement ne s'effectue avant lundi, jour où doit commencer cette grève.

Le conseil de ville, le maire en tête, travaille avec ardeur, dit-on, à amener une entente entre les deux partis et ce travail s'explique par le fait que ces représentants de la ville, soucieux des intérêts qu'on leur a confiés, savent qu'une grève de six à sept semaines signifie une perte de plus d'un million pour Lowell, la misère pour la grande majorité de ses habitants.

Ainsi l'on dit et l'on répète sur les rues que les farchands épiciers, les bouchers, les marchands de fruits et de légumes ont décidé de ne pas accorder pour un sou à crédit à partir de lundi prochain. Leurs fournisseurs les ont avertis que passé cette date ils ne pourraient leur faire d'avance. Il faudra donc à ces marchands de Lowell vendre au comptant. Comme la plupart de leurs clients ne peuvent acheter comptant, une partie des gens d'affaires ne pourront tenir et la faillite sera le résultat fatal.

Plusieurs des marchands les plus importants de notre ville ont parlé aux agents de manufactures au sujet de cette augmentation. Ils en ont reçu la réponse que toujours les agents ont donné qu'il vaut mieux pour eux fermer leurs portes que de payer des salaires plus élevés que ceux qu'ils donnent aujourd'hui à leurs employés.

Le conseil d'arbitrage de l'Etat, qui se compose de l'honorable Charles D. Palmer, de Lowell, représentant les manufacturiers, de M. Richard P. Bayley, de Lynn, représentant ces ouvriers, et du juge W. A. Ree, de Brockton, qui est le membre nommé par les deux autres, a eu une conférence hier avec MM. Rafferty et Aston, les deux officiers du conseil textile.

A cette conférence, les membres du conseil d'arbitrage ont tenté par tous les moyens possibles d'obtenir de MM. Rafferty et Ashton la promesse qu'ils feraient tout en leur pouvoir pour faire remettre la décision du conseil. Les deux représentants ouvriers ont répondu qu'il serait inutile de faire un tel essai, car les délégués qui composent l'union ont tous reçu leurs instructions et ils ne s'occuperaient pas des recommandations faites par le président ou un autre officier.

Vers 5 heures, les membres du conseil d'arbitrage se rendirent dans les fabriques où ils n'eurent pas plus de succès Ils obtinrent la réponse que les conditions du marché ne permettaient pas d'accorder une augmentation de salaire et que les agents se pouvaient rien changer à la déclaration qu'ils ont déjà faite dans les journaux.

D'ici à lundi, le conseil d'arbitrage entend travailler avec ardeur pour faire rencontrer les agents avec le comité du conseil textile.

Les agents des manufactures ont reçu avec calme la déclaration de la grève par le conseil textile. Ils s'attendaient probablement et ont répondu aux journalistes qui sont allés les interviewer qu'ils n'avaient rien à ajouter à la déclaration déjà faite.

On commence dès aujourd'hui, dans les manufactures à préparer la fermeture.

La Lawrence Manufacturing Company, que l'on ne pensait pas devoir être affectée par cette grève, fermera aussi ses portes.

Les bruits couraient en ville hier soir et ce matin encore que les manufactures allaient autrement fermer pour une certaine période de temps et l'on disait à l'appui de cette rumeur que certains agents avaient laissé comprendre que quand bien même la grève ne serait pas déclarée pour lundi prochain, les manufactures fermeraient quand même, tant elles veulent montrer qu'elles sont indépendantes de l'action des unions ouvrières.

Si vous êtes faibles et pâles, prenez le Tonique du Dr Benoit.

QUI LE CONNAIT?

La police à la recherche d'un nommé David Morris

Une lettre a été reçue à la station de police dans laquelle on demande des informations sur un nommé David Morris qu'on croit en cette ville.

Les dernières nouvelles que nos amis ont eues de cet homme datent du mois de décembre dernier, alors que Morris vint à Lowell. Cet individu porte une marque de blessure au menton ce qui le rend bien reconnaissable. Toute information qu'on pourra donner de Morris sera bien reçue du surintendant Moffatt.

Tous les rhumatismes chroniques ou inflammatoires sont guéris en trois jours en prenant le remède du Dr Benoit pour les rhumatismes. Vous pouvez vous le procurer dans n'importe quelle pharmacie ou chez votre épicier. Prix 50 cents.

Victoire Liberale

M. Loye fait mordre la poussière à M. Bergeron dans Beauharnois

Le 'Boy" du comté court de défaites en défaites depuis quelques années

(DEPECHE SPECIALE A L'ETOILE)

Beauharnois, 27 — M. Loye, candidat libéral, a été élu dans Beauharnois hier par une majorité de 152 voix contre son adversaire M. Bergeron.

L'élection d'hier avait été nécessaitée par l'annulation du mandat de M. Loye, pour de prétendues fraudes électorales qui auraient été commises lors de sa première élection par certains de ses agents.

La lutte a été acharnée. M. Bergeron, qui a représenté durant de nombreuses années Beauharnois au parlement fédéral et qui vient de subir une écrasante défaite dans la division St Jacques de Montréal, comptait bien cette fois avoir assez reconquis la gratitude populaire pour se faire réélire.

Il en a été quitte pour de nouveaux déboires.

La lutte a été faite d'un côté par M. F. D. Monk, député de Jacques-Cartier et bras droit du chef de l'opposition dans le parlement canadien, et de l'autre par M. Tarte, ministre des travaux publics.

C'est une belle victoire pour le gouvernement Laurier, dont la politique est de plus en plus appréciée au Canada.

LES TISSEURS CANADIENS

ILS ONT NOMME DES OFFICIERS A LEUR NOUVELLE ORGANISATION

Les tisseurs canadiens se sont réunis hier soir dans la salle des réparateurs de métiers et ont décidé de former une union à part.

Comme nous le disions hier, les Canadiens forment pour ainsi dire les trois quarts des tisseurs de Lowell. Afin de pouvoir se prononcer en connaissance de cause sur les questions de quelque importance pour eux, ils ont décidé de former en syndicat et d'envoyer pour eux particulièrement un délégué au conseil textile.

Hier soir les Canadiens qui exercent le métier de tisseur se sont réunis dans la salle des réparateurs de métiers et nommé des officiers temporaires de leur organisation.

PENIBLE ALTERNATIVE

Pour les grévistes qui n'appartiennent pas aux unions

Les employés de manufactures qui ne font pas partie des unions ouvrières vont se trouver dans un terrible dilemne après la déclaration de la grève. Il est douteux qu'on établisse des soup-kitchens à leur intention. N'ayant droit à aucune aide à l'assistance des associations il ne leur restera plus qu'à plier bagage, car le crédit va être suspendu sur toute la ligne avec le signal du combat.

PERSONNEL

Mlle Claudia Nadeau, autrefoli employée chez S. H. Knox & Co., est maintenant dans le département de vaisselle chez O'Donnell & Gilbride.

Le Magasin de Thé Dickson

Qui vend du Thé et du Café depuis au delà de vingt-cinq ans à Lowell est l'endroit où vous devez faire vos achats. Magasin de Thé Dickson, 68 rue Merrimack.

N'Achetez pas une Maison

Jusqu'à ce que nous ayiez vus.

Nous pouvons vous vendre une maison de toute sorte ou vous en bâtir une à votre commodité pour

$1.75 par semaine et en montant convenables à toutes les bourses.

Venez nous voir et si c'est possible nous mettrons à votre portée la chose la plus chère sur la terre—une maison.

Siméon Lagassée,
781 Lakeview Ave, ou 335 rue Hildreth.

A. G. Pollard & Co.

OCCASIONS EN
Belles Chaussures Fines
POUR PAQUES

Qualité de $4.00 pour $2.98

En Chevreau "Vici", bien fines, lacées, semelles cousues ou tournées, forme du dernier goût et des plus confortables, très jolies chaussures que nous garantissons sous tous rapport à

$2.98 la paire
Pour une valeur $4.00.

OCCASION SPECIALE
800 Paires
de belles chaussures en Chevreau Dongola, lacées seulement. semelle cousue avec extension et le talon de forme militaire, dernier goût sous tous rapports, et très bonne apparence, valeur de $2 sans trouble, notre prix seulement

$1.49 la paire

Qualité de $3.00 pour $1.98

En Chevreau Vici, lacées ou boutonnées, semelle "goodyear", le bout en cuir luisant ou en chevreau ; il y en a aussi en "Box Calf", en Veau Velours et cuir luisant, excellente valeur et belle forme pour

$1.98 la paire.

Dépt. des Chaussures du Sous-sol où l'on donne toujours les meilleures valeurs.

A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

EN AFRIQUE SUD

Le gouvernement anglais est rattaché sur la mission de M. Schalk-Burger

LA SITUATION EST DE PLUS EN PLUS DANGEREUSE POUR LA GRANDE BRETAGNE

La guerre serait poursuivie avec plus d'activité par les Boers

Londres, 27 — En réponse à une interpellation à la chambre des communes, le chef du parti gouvernemental, M. Balfour, a dit que le gouvernement n'avait pas d'autres informations au sujet de la mission de M. Schalk-Burger.

Sir George Goldie, vice-président de la Royal Geographical Society et fondateur de la colonie du Niger, qui est récemment revenu d'un voyage d'étude dans l'Afrique du sud, où il a eu des entrevues avec lord Milner, lord Kitchener, Cecil Rhodes, sir Walter Hely Hutchinson, gouverneur de la colonie du Cap, et quantité d'autres personnages importants, rapporte des idées plutôt pessimistes sur la situation générale au point de vue anglais. Il considère la situation de la colonie du Cap comme particulièrement dangereuse et il pense que les Anglais y rencontreront plus de difficultés dans l'avenir qu'ils n'en rencontrent maintenant.

Dans le courant d'une entrevue avec le représentant de l'Associated Press sir George Goldie, quoique se rendant compte de l'importance de la démarche de M. Schalk-Burger, dit qu'il était possible que la question de paix ou de guerre était entre les mains du président Steyn et que M. Kruger par plus que les autres Boers en Europe ne représentaient plus l'opinion boer.

La grande difficulté, pour aboutir à la paix, est la question de l'amnistie qui devrait être accordée aux rebelles du Cap et du Natal. Quant aux vagues promesses du gouvernement anglais n'ont aucun poids tant que les Boers sous les armes seront dans leur présent état d'esprit.

Sir George Goldie n'a pas réussi à rencontrer de Boers qui aient voulu reconnaître qu'ils ont été définitivement battus, quoique quelques-uns aient admis que momentanément ils ont été surpris par la supériorité du nombre.

Une correspondance assez aigre a échangée entre M. Balfour et le général Buller à été publiée. M. Balfour prétend que le général Buller commandait en chef à la bataille de Spion Kop, tandis que le général Buller le nie.

M. Balfour ajoute:

"Il n'y a pas de raison pour qu'on ne publie pas toutes les dépêches de Spion Kop."

A cela, le général Buller répond qu'il espère que les dépêches seront publiées sans être retouchées.

M. Balfour répondit au général Buller et protesta contre les insinuations de ce dernier en déclarant que la seule retouche qui ait été faite aux dépêches du général Buller est la suppression d'une seule phrase critiquant sir Charles Warren, tandis que les conclusions constatées dans les dépêches de lord Roberts au sujet des opérations dans le Natal, ont été faites "dans le seul but de ménager, si possible, vos susceptibilités et sauvegarder votre réputation militaire."

Paris, 27 — En parlant de la mission de M. Schalk-Burger et des autres délégués boers auprès de lord Kitchener et de M. Steyn, le "Temps" dit que la situation des Boers est meilleure actuellement qu'elle ne l'était il y a un an, tandis que celle de l'Angleterre, au point de vue politique, est pire, à cause des nouveaux dangers et des revers qu'elle a subis.

"L'Eclair" dit que les prétentions de souveraineté mises en avant par l'Angleterre empêcheront la conclusion de la paix.

Amsterdam, 27 — M. Abraham Fisher, le délégué boer, dans le cours d'une conversation, explique les nombreuses raisons qui pousseraient les Boers sous les armes à continuer la guerre plutôt que d'accepter des termes moins avantageux que ceux exigés auparavant. Le dernier rapport du président Steyn, reçu en date du 15 février, dit: "L'année dernière, nous avons lutté avec espoir; maintenant nous luttons avec confiance, non pas jusqu'à la dernière extrémité, mais jusqu'à une solution heureuse."

Les forces boers sont bien pourvues de tout, sauf de vêtements.

Walter Hook, colonie de la rivière Orange, 27 — Le train, emportant le président Schalk-Burger et sa suite, a traversé cette ville dimanche allant à Kroonstad. Les fonctionnaires du gouvernement du Transvaal étaient accompagnés par le capitaine Markier, aide de camp de lord Kitchener, et cinq autres membres de l'état-major du commandant en chef dans l'Afrique du sud.

L'ambassadeur d'Angleterre à Paris a fait communiquer à la presse française la note suivante, au sujet de l'immigration vers l'Afrique du sud:

"Par suite de la loi martiale actuellement en vigueur dans tous les ports du sud de l'Afrique, il a été décidé qu'à partir du 1er janvier 1902, quiconque veut débarquer dans un port des colonies du Cap ou du Natal doit être muni d'un permis.

"Il devra être également porteur d'un certificat des autorités françaises, d'un banquier, d'un officier de l'armée ou de la marine ou bien d'un commerçant notable, qu'il est en possession d'une somme de 2,500 fr. au moins et qu'il est à même d'assurer son existence à l'arrivée dans le sud de l'Afrique, que l'objet de son voyage est "bona fide", et qu'il n'a été ni déporté ni expulsé de ce pays.

"Au cas où une famille fruit dans le sud de l'Afrique, les noms de tous les membres devront être inscrits sur le permis du chef de famille; mais un permis spécial sera nécessaire pour chaque fils ou fille au-dessus de l'âge de quatorze ans.

"Les frais pour chaque permis sont de 6 fr. 20.

"Il est spécialement notifié que ces permis ne sont valables que pour le débarquement dans les ports du sud de l'Afrique et qu'ils ne donnent aucune garantie que la permission de voyager dans l'intérieur sera accordée.

"Les autorités locales seront chargées pour voyager dans l'intérieur, il faut en faire la demande au port de débarquement. Mais il y a déjà des milliers d'habitants de ces colonies dans le pays en attendant l'occasion de rentrer chez eux et qui auront probablement la préférence."

—SURDITE—

et tous les bourdonnements dans la tête sont immédiatement guéris, grâce à notre nouvelle découverte universelle. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandons à ceux-ci-nous une description complète de votre cas et nous donnerons gratuitement et sous vos yeux franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS. 11 Wall Line, St. John, N.B.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre chariot de D. T. Sullivan, 984 rue Gorham.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la fameuse machine à coudre Wheeler et Wilson, 39 rue John, et vous épargnerez $2 1/2 par cent sur les prix exigés et autres parties de toutes sortes de machines à coudre.

Pour tous travaux de dentisterie, plombage et remplissage de toutes sortes allez chez le dentiste O. J. Constantineau, 464 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Mme Bellehumeur, née Lena Lalumière, chambre 14 en haut dans l'ancien édifice de l'hôtel de ville, tient un grand assortiment de chapeaux aux modes les plus récentes. Aussi grand assortiment de corsets des meilleures marques. Mlle Alma Vigeant a la charge de ce département.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction sont pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Le Dr. H. Richards, médecin vétérinaire, est de retour à Lowell et vient d'ouvrir son bureau à l'écurie de M. J. B. Sabre, 597 rue Merrimack, et sera heureux de revoir toutes ses anciennes pratiques espérant comme par le passé pouvoir donner pleine satisfaction. Téléphone du bureau, 823-3, résidence, 691.

ILS SAVENT CE QU'ILS VEULENT

Neuf personnes sur dix qui entrent à la pharmacie Rochette et Delisle pour un remède contre le rhume insistent sur ce qu'on leur donne le véritable sirop de Pin Blanc et Goudron c'est-à-dire le SIROP IMPERIAL et pour cela la cité un meilleure des raisons. Ils savent qu'il est le plus sage de s'en tenir à l'efficacité d'un vieux remède éprouvé, que d'expérimenter avec des préparations nouvelles d'une valeur incertaine.

Le Sirop Impérial est garanti. 25 cents la bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

LE BON DELAREY

Touchantes allusion au valeureux général boer

Le général French, un des lieutenants de Kitchener dans l'Afrique du Sud, disait un jour:

"Aucun chef boer ne nous donnera jamais autant de tracas que Dewet, mais aucun ne nous coûtera autant de vies que Delarey!"

Hélas! toutes ces vies anglaises Delarey les a payées cher; il les a payées de la vie de son fils. Et la douleur é-

MONSIEUR ULDERIC ST JEAN

Guéri de Mal de Dos, d'Etourdissements, de Faiblesse au Cœur et de Dyspepsie, par les Pilules Moro.

L'homme ne peut pas être plus fort que son estomac.

Lorsque la maladie s'attache à l'estomac, et aux autres organes de la digestion et de la nutrition, tous les autres organes s'en ressentent.

Un homme à estomac faible, veut dire un homme faible, parce que l'estomac ne peut efficacement remplir son but de nourrire et fortifier les autres organes et leur donner la force dont ils ont besoin.

L'homme qui souffre de l'estomac souffre conséquemment de son cœur, de son foie, de ses reins, c'est un homme faible dans tout son être.

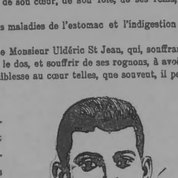
Ces faits expliquent que les Pilules Moro en guérissant les maladies de l'estomac et l'indigestion guérissent aussi les faiblesses et maladies des autres organes.

La preuve de ces avirés est dans le témoignage suivant de Monsieur Ulderic St Jean, qui, souffrant de dyspepsie depuis longtemps, était venu à avoir des douleurs dans le dos, et souffrir de ses rognons, à avoir des étourdissements et souffrir de sa tête, et enfin, à avoir des faiblesse au cœur telles, que souvent, il perdait connaissance.

"Je puis affirmer, dit Monsieur Ulderic St Jean, que les Pilules Moro m'ont fait un grand bien, j'en ai pris dix boîtes et elles m'ont complètement guéri; je suis bien fort, j'ai bon appétit, mes vivres digèrent bien et je n'ai plus de ces faiblesses qui m'arrivaient si souvent et me faisaient perdre connaissance. Avant de prendre les Pilules Moro, j'avais essayé un grand nombre de remèdes et jamais je n'avais pu obtenir de soulagement. Je les recommande hautement aux hommes qui souffrent de l'estomac, croyant bien qu'elles leur feront le même bien qu'elles m'ont apporté.

"MONSIEUR ULDERIC ST JEAN,

"Ste Augèle de Laval, QUE."



MONSIEUR ULDERIC ST JEAN.

Les Pilules Moro, prises à la dose de deux après les repas, donnent appétit, aident à la digestion, calment les nerfs, guérissent les douleurs de rhumatisme, le mal de reins et les maladies des voies urinaires. Elles ne sont que pour les hommes et sont adoptées à leur constitution et à leurs besoins; elles font des hommes affaiblis et sans forces, des hommes forts et robustes.

Les Médecins Spécialistes de la Compagnie Médicale Moro, prient tous les hommes malades de leur écrire, de donner une description complète de leur maladie, en ayant soin de mentionner tous les détails nécessaires. Ils leur répondront avec plaisir et leur donneront une foule de conseils et d'instructions et les guériront de leurs maux.

Les Médecins Spécialistes de la Compagnie Médicale Moro, peuvent aussi être consultés à leurs bureaux au No 1724 rue Ste Catherine, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche.

Les consultations personnelles ou par lettres sont gratuites.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50; si votre pharmacien ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
No 1724 rue Ste Catherine, Montréal, Canada.

prouvée par cette âme héroïque devait jamais s'effacer.

"Longtemps, plus d'un an après, raconte le "Matin", tandis que, dans les campements des Burghers, parlaient de lord Roberts, à qui la guerre avait rapporté un comté, une donation de cent mille livres sterling et un commandement en chef heureusement Delarey le Taciturne interrompit les conversations:

—Vous parlez, dit-il, de ce que lord Roberts a gagné; mais vous ne dites pas ce qu'il a perdu. Aucun de vous n'a perdu un fils dans cette guerre, moi, j'en ai perdu un et je sais ce que c'est. On peut être field-maréchal mais on est encore père avant et, pour retrouver un de ses enfants, on donnerait jusqu'au dernier sou de sa fortune, jusqu'au plus petit de ses bonheurs, on redeviendrait volontiers simple soldat."

Et pourtant Delarey, quelque ressentiment qu'il dût éprouver, a toujours mis une sorte de coquetterie à se montrer bon et pitoyable, et il a traversé toutes les horreurs d'une guerre qui dure depuis trente mois sans que son nom fût jamais associé à cruauté ou à cette chose qu'à des actes de cénfroûté infinie et d'immense pitié.

"Un jour, à Nooigedacht. Il visitait les prisonniers anglais. L'un d'eux qui était blessé, en le voyant passer, demanda à son voisin:

"—Est-ce lui le "bon" Delarey?

"Le chef boer entendit, s'approcha, para avec douceur au blessé, puis s'éloignant, ses yeux ternes brillant un peu:

"—Cet homme, fit il, m'a fait le plus vif plaisir de ma vie: car être appelé "grand" par un ennemi, c'est chose assez commune, mais être appelé "bon", c'est plus rare!...."

Il y a, n'est-ce pas, du héros antique chez ces admirables Boers?

LE LIQUIDE IMPERIAL

ne guérit pas des pieds à la tête, sa tâche se borne à la guérison des cors aux pieds, mais cela, il l'opère d'une manière parfaite. Peut-être serait-il à l'avantage de plusieurs de se rappeler ce fait.

A ceux qui souffrent de transpiration excessive des pieds nous leur recommandons fortement l'usage de la POUDRE PEDICURE IMPERIALE.

Elle assèche et calme l'irritation et détruit toute odeur désagréable.

Le Liquide pour les cors et la Poudre Pédicure se vendent 15 cents chacun à la pharmacie Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack.

Le Changement de l'Hiver au Printemps

Dans ce climat affecté toujours, plus ou moins, la santé, et cause des maladies telles que la pneumonie, le mal de gorge, bronchite, rhumatisme,goutte, salt rheum, eczéma et autres maladies de la peau (mains et figures crevassées).

Nous avons des remèdes que nous garantissons pour toutes ces maladies et nous promettons en les vendant de remettre l'argent si ces remèdes ne donnent pas satisfaction. Que pouvons-nous faire de plus pour vous montrer notre confiance dans ces remèdes et nous avons cette confiance dans ces remèdes après les années d'expérience.

Notre magasin est nouveau, mais nous avons une vieille collection de prescriptions de 15 ans des meilleurs médecins de Lowell.

Vous trouverez tous les remèdes capables de soulager les souffrances de ces maladies à la pharmacie Houle

Nous avons une préparation spéciale pour la femme, la tonique, la combustible, les maladies des poumons et une préparation pour l'Eczéma, ou Salt Rheum que nous garantissons et nous remettons l'argent. Essayez-la.

Pharmacie Houle,
Coin des rues Aiken et Moody.

A. Dudevoir & Cie.

Ecurie de Louage
Pension de Chevaux

Voiture de toutes sortes à louer.
Voitures avec tubes pneumatiques.
Sleighs de première classe.

Prix Très Bas.

Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.

Ecurie de Cosgrove.
dans la cour du Tremont House,

RUE MERRIMACK.
Téléphone, 914-12.

Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, tous commande de travaux de Maçonnerie.

LA CELEBRE
Eau de Lachapelle

Manière de s'en servir:—Il est inutile de faire bouillir le linge. Soumez à l'eau votre linge de dans de l'eau chaude et savonnez le vêtement. Prenez assez d'eau chaude pour couvrir votre linge et y ajouter la LACHAPELLE, laissez tremper le linge pendant quelques heures, faites bouillir 5 minutes, rincez et passez au bleu. Pour les couleurs, contentez-vous de les tremper et rincer aussitôt. En vente dans toutes les épiceries.

PREPARÉE PAR
AUDETTE FRERES,
Lowell, Mass.

N. B.—Pour les voitures—Du pot n'sera chargé et à peu près un verre à thé N employé et ne donne de résultat satisfaisant. Il faut avoir soin de secouer ne valent rien et n'approchent pas son efficacité. Ne pas en mettre en contact le bois et l'ammoniaque.

Cette eau est garantie de ne pas brûler le linge. On en prie de retourner les bouteilles.

423 rue Chelmsford

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous se servons que la Jones' Ale et de liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem, Tél. 147-5.
Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

POUR AQUES!

Il n'y a rien de meilleur et de plus convenable qu'une bouteille de bon vin, pour le déjeûner de Pâques; à vous de vous hâter, donc avec votre commande tout de suite, car les marchands de vin vont être beaucoup affairés, surtout M. Narcisse Lachance, le fabricant de vins, si avantageusement connu à Lowell. Rien de surprenant en cela, ses vins sont les meilleurs et ses prix sont toujours les plus bas pour les meilleures marques.

HATEZ-VOUS! HATEZ-VOUS!

M. N. LACHANCE,
FABRICANT.
119 RUE CHEEVER.

ASSASSINE PAR SON FRERE

Paris, 26.—On vient de découvrir à Toulon le cadavre d'un marin nommé Mègre, originaire des Hautes-Alpes, qui avait eu le crâne fracassé à coups de marteau.

Le crime a dû être commis pendant la nuit, tandis que la victime dormait.

Charles Mègre, la victime, était âgé de vingt-trois ans; il était de l'équipage du croiseur "Jeanne-d'Arc".

Le parquet, prévenu, s'est transporté sur les lieux pour procéder à une enquête. Il a gardé à sa disposition le frère de Mègre, qui déclare n'avoir pas voir passé la nuit dans une barque.

Mais, pressé de questions, ce jeune homme qui n'est âgé que de vingt-un ans, a fini par avouer qu'il avait assommé son frère ainé, dont les économies le tentaient. Le billet de banque de 50 francs, produit de son crime, a été retrouvé sous son traversin, à bord du bateau leiteur ou il prétendait avoir passé la nuit entière. Le meurtrier n'a manifesté aucun repentir.

EGLISE EN FEU

Pierreville, Qué., 26 — Le feu a partiellement détruit l'église de la Baie du Febvre en proie de construction. On travaillait à la voûte. L'édifice devait coûter cent mille piastres.

En faisant des fouilles dans une vieille bontique située au centre de la ville de Chester, Angleterre, on vient de découvrir ce qui semble être une basilique romaine, avec des colonnes de trois pieds de diamètre.

J. B. Sabre
Marchand à Commission
597 rue Merrimack, Lowell.
Commerçant de
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Tél 441-4.
Entrepôt général.

Nattes, Orientales Tapis Broderies

A une offre spéciale à l'acelez magasin de Mme W. F. Courtney.

24 rue Central.

La vente finit le 1er avril.

Toutes les marques.
Toutes les grandeurs
Toutes les couleurs
Tous les prix depuis

$2.50 jusqu'à $5 chacune

Positivement un bas prix à tous.

O. F. OTASH & CO.

L'art de la confection du papier est rendue à une telle perfection que, en 24 heures de temps on peut couper un arbre et le convertir en papier à journal.

LES DISPARUS

Si vous voulez à l'heure où la lune décline,
Nous monterons tous deux la nuit sur la colline,
Où gisent nos aieux.
Je vous dirais, montrant à votre vue amie,
La ville morte auprès de la ville endormie:
Laquelle dort le mieux.

Combien vivent joyeux, qui devalent, sœurs ou frères,
Faire un pleur éternel de quelques ombres chères!
Pourvoir des ans vainqueurs!
Les morts durent bien peu. Laissons-les sous la pierre!
Hélas! dans le cercueil ils tombent en poussière,
Moins vite qu'en nos cœurs!

Voyageur! Voyageur! Quelle est notre folie!
Qui sait combien de morts fr. chaque heure on oublie,
Des plus chers, des plus beaux?
Qui peut savoir combien toute douleur s'émousse,
Et combien sur la terre un jour d'herbe qui pousse,
Efface le tombeau?

VICTOR HUGO.

GASTRONOMIE

Salade de carême. — Coupez des oeufs en tranches, enlevez la peau et les arêtes de quelques sardines; ayez des oignons cuits sous la cendre et coupés en tranches; ajoutez beaucoup de fines herbes hachées, sel, poivre, huile et vinaigre.

Ramequins aux ais.— Mettez un morceau de beurre au fond d'une casserole avec de fines tranches de pain; délayez six oeufs avec de la crème et un quart de fromage râpé, versez sur le pain et faites cuire, feu dessus, feu dessous.

PAUVRE CHASSE

PEU DE PHOQUES ONT ETE PRIS DURANT CETTE SAISON A TERRENEUVE

Trois navires reviennent presque à lége

Saint-Jean de Terreneuve, 27 — La chasse aux phoques ne donne pas de résultats brillants, cette saison. Le vapeur "Newfoundland", qui est parti le premier, le 10 de ce mois, vient de rentrer ici; son équipage est fort découragé et dit que la saison de pêche donne des résultats déplorables.

Le "Newfoundland" a contourné l'île de Terreneuve, traversé le détroit de Belle-Isle et remonté la côte. L'équipage n'a pris que 300 phoques, lorsque le navire peut en contenir 40,000. Deux autres navires qui sont remontés plus haut le long de la côte du Labrador n'ont pas été plus heureux que le "Newfoundland".

La nouvelle des tristes résultats de la chasse aux phoques a causé un désarroi général à Terreneuve. Vingt navires et quatre mille hommes avaient été engagés pour ces expéditions de pêche sur la côte du Labrador; les pertes sont donc très importantes.

La compagnie du Labrador est l'antagoniste des pêcheurs de Terreneuve pour la chasse aux phoques sur les côtes de cette province du Canada. La compagnie avait négligé depuis nombre d'années de profiter du droit de pêche dont elle jouissait. Elle a, cette année, repris cette industrie, comme elle l'avait décidé au mois le septembre dernier.

Le droit de chasse des phoques sur la côte du Labrador avait été accordé en 1661 par le roi Louis XIV à un Français, du nom de François Bissot. Des mains de celui-ci, le droit de pêche est passé entre celles de la compagnie du Labrador. Jusqu'au commencement du 19e siècle, la chasse des phoques a été très fructueuse, mais le commerce a commencé à donner. Des pêcheurs de Terreneuve ont, dans ces dernières années, profité de cet abandon et fait de gros bénéfices en pêchant le phoque, au printemps, sur les côtes de la province du Labrador.

En présence de ces résultats, la compagnie du Labrador s'est décidée à reprendre son industrie pour lutter contre les pêcheurs de Terreneuve. Si elle n'est pas plus heureuse que ces derniers, d'après le rapport de l'équipage du "Newfoundland", la reprise de la chasse aux phoques sera loin d'être fructueuse pour elle.

LE FRANÇAIS A OSWEGO

Fondation d'un club où l'élite de la société se réunit pour parler la langue de Racine

Oswego,N Y., 27 — Il s'est organisé récemment, à Oswego (New York), un Club français qui comprend déjà seize membres recrutés dans la meilleure société de cette ville. Tous parlent le français qu'ils ont appris dans les écoles ou les collèges soit aux Etats-Unis, soit en France. Le cercle se réunit, le soir, une fois par semaine. Pendant la première heure, les membres étudient le français sous la direction de Mme Jeannette Grossen, professeur de langues modernes à State Normal et Training School d'Oswego. Un petit souper est servi pendant la deuxième heure; il y a toujours un plat essentiellement français qui forme l'attrait du souper. La troisième heure est consacrée à des jeux de société et à des divertissements variés. Avant de se séparer, les membres du cercle, groupés autour du piano, chantent la "Marseillaise" ou quelque autre chant français.

Parmi les personnes marquantes d'Oswego qui font partie de ce cercle, on cite le docteur Eddy, qui a fait une partie de ses études à Paris et qui a conservé de ce séjour une admiration sincère pour la langue française, M. F. Thomas, architecte; M. Luther Mott, caissier de banque; M. Benthy avocat; M. Fred Barnes, négociant et grand amateur de voyages, qui disait un jour: "Sans la connaissance de la langue française, on ne peut sortir d'Oswego."

AUSSI RICHE QUE LE SULTAN

Un citoyen du Missouri accusé d'avoir treize femmes

Saint-Joseph (Missouri), 27 — Il y a une dizaine de jours, on a arrêté à San Antonio (Texas), une nommé Christian Nelson, qui était accusé de polygamie. C'est sur la plainte d'une de ses femmes, Mme Mary Parker, de Platteburg (Missouri) qu'il a été arrêté, puis ramené ici pour être jugé.

Nelson, entrepreneur de travaux de chemins de fer et éleveur de chevaux, passait, au moment de son arrestation à San Antonio, pour avoir neuf femmes. Depuis dix jours, on lui en a découvert quatre autres, de sorte qu'il est aujourd'hui sujet à être poursuivi treize fois pour polygamie. Nelson admet qu'il a trois femmes; quant aux dix autres, il prétend que c'est une pure invention et qu'elles n'ont jamais existé que dans l'esprit de quelques personnes malveillantes. Il va être poursuivi devant les tribunaux de St-Joseph parce que c'est dans cette ville qu'il s'est marié, au mois de septembre dernier, avec la dame Parker de Plattsburg.

Nelson est réclamé par la justice de plusieurs autres villes des Etats-Unis, en particulier par celle de Des Moines (Iowa). Dans cette ville demeure une dame Harvey qui se dit l'une des treize femmes de Nelson.Quand elle a fait sa connaissance, celui-ci a prétendu être un riche éleveur de chevaux dans l'Est et lui a proposé de se marier avec lui et d'aller vivre dans son immense ferme. Pour le suivre, Mme Harvey a vendu sa maison pour $1,500, elle en valait $3,000. La pauvre femme a remis cet argent à Nelson qui est parti sous prétexte d'aller acheter des chevaux dans le Kentucky. Elle ne l'a plus jamais revu et n'a pas eu davantage de nouvelles de son argent.

LES ANTILLES DANOISES

Tentative pour empêcher la ratification du traité avec les Etats-Unis

Copenhague, 27 — Les ennemis du projet de vente des Antilles danoises aux Etats-Unis ont l'intention de faire un effort désespéré dans le but d'engager la reine Alexandra et l'Impératrice douairière de Russie (filles du roi de Danemark) à intervenir pour empêcher la ratification du traité par le landsthing.

L'Impératrice douairière et la reine qui, toutes deux, dit-on, sont opposées à la vente des îles, sont attendues ici dans un ou deux jours. L'opinion qui prévaut, dans les cercles bien informés, est qu'une pareille intervention, même si elle avait lieu, serait sans effet.

On est persuadé qu'à la fin le landsthing ratifiera le traité, quoiqu'il puisse insérer une clause demandant un plébiscite.

Le landsthing a tenu une séance secrète, mais n'est arrivé à aucune solution et a ajourné la discussion du traité au 15 avril.

A VENDRE

La pharmacie Aiken est à vendre à très bas prix et à conditions faciles. S'adresser à l'angle des rues Cheever et Aiken.

NOUVELLE MUSIQUE

"Palma", marche par A. Mirault. En vente à la Lowell Pharmacy à 25c la copie. 31m

LA LOI DES AUBAINS

EDOUARD P. LAVALLEE SE PLAINT D'AVOIR ETE TRAITE INJUSTEMENT A DETROIT

Il est possible que l'affaire ait son dénouement à Washington

Montréal, 26.—Les journaux de cette ville ont rapporté le fait qu'Edouard P. Lavallée tailleur de St-Césaire, avait été chassé de Détroit, pour prétendue violation de la loi des aubains. L'inspecteur américain qui a signé les papiers d'expulsion de Lavallée est un nommé David Lehrkaupt, Polonais naturalisé. La dépêche venait de Détroit, et, naturellement, elle comportait les vues des officiers des Etats-Unis, qui avaient fourni eux-mêmes l'information. C'était en réalité, une déclaration "ex parte", qui ne s'accordait pas du tout avec l'histoire racontée par Lavallée, à la gare Bonaventure. Il prétend que certains officiers du Grand-Tronc ont été complices dans la persécution dont il a été l'objet.

Quant aux droits qu'avaient les représentants de l'autorité américaine de déporter, Lavallée ne le conteste pas; mais ils sont allés plus loin, déclarant ainsi la mesure de leurs attributions. Quand ils l'ont arrêté, ils l'ont dépouillé de tout; de son argent, $14 et sa montre et de ses papiers. Ils lui ont ensuite acheté un billet de passage pour Montréal,avec ses $14; ils l'ont ensuite fait monter sur le convoi du Grand-Tronc; puis, enveloppant ses autres objets, ils les ont donnés au conducteur, avec instruction de ne pas les lui remettre avant son arrivée à Montréal.

Cet ordre des officiers étrangers a été suivi exactement, et ce n'est que quand il fut parvenu à la gare Bonaventure que Lavallée a pu obtenir ce qui lui revenait. Il s'est rendu au chef de la gare, M. Caron, mais celui-ci lui a dit qu'il ne pouvait pas intervenir.

Or, les amis de Lavallée désirerait savoir trois choses:

1o Si les officiers des Etats-Unis avaient le droit de le déposséder de sa propriété?

2o Avaient-ils le droit de le renvoyer à Montréal plutôt que de le renvoyer à Windsor, de l'autre côté de la rivière?

3o Les officiers du Grand-Tronc étaient-ils tenus de prendre les ordres des officiers d'un gouvernement étranger, lorsque cela affecte les droits d'un sujet Anglais?

Il est possible que l'affaire soit portée à la connaissance de l'ambassadeur anglais, à Washington afin de lui demander d'agir.

DEFAITE BOER

Une dépêche de Londres annonce la déroute du Gén. Delarey et la capture de 135 hommes

Londres, 26 — Des rapports incomplets reçus sur la mobilisation des forces anglaises contre le Gén. Delarey permettent à Lord Kitchener d'annoncer la prise d'environ cent prisonniers, trois canons de 15 livres, deux pompons et une quantité considérable de vivres et d'munitions.

Une dépêche datée de Prétoria hier midi dit:

"Le soir du 23 mars les forces combinées envoyées contre Delarey ont été attaquées par des commandos de valerie.

Les colonnes ont commencé leur attaque à Commando Drift sur la rivière Vaal et se sont distribuées le long de la ligne depuis Commando Drift jusqu'au blockhouse Lichtenburg.

La colonne de Kekewich a réussi à s'emparer de trois pièces de 15 livres, de deux pompons, 90 prisonniers, et une centaine de mulets, voitures et chariots.

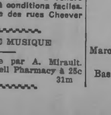
La colonne de Kitchener a capturé 89 prisonniers, 42 chariots et un millier de têtes de bétail. Les troupes ont parcouru 80 milles en 24 heures. Les colonnes de Rochfort et Rawlinson n'ont pas encore donné des détails sur la rencontre.

Lord Kitchener disait plus tard:

"Tous les rapports sont arrivés. Le nombre total de prisonniers est de 135."

LA TORPEUR DU FOIE

est souvent la cause des nombreuses indispositions suivantes: Maux de tête, étourdissements, dyspepsie, constipation, engourdissements, etc., etc. Il importe donc de surveiller soigneusement l'état de cet organe si important dans l'économie humaine. Il est une sage coutume que de prendre de temps à autre une substance qui a pour but de désobstruer le foi et le débarrasser de la bile et autres sécrétions morbides qui l'empêchent de remplir la fonction qu'lui est propre. C'est exactement le but et la tâche assignée aux Petites Pilules Impériales. Elles sont petites, mais puissantes. C'est le moyen le plus rapide de vous débarrasser de ces étourdissements et de la constipation. Les petites pilules Impériales ne se vendent que 10 cents la boîte chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.



HUBERT DENEAULT,
Marchand de Pianos et de Machines à Coudre.
Bas prix et satisfaction garantie.
749 rue Merrimack.

"C'est la bonté de la Nature que nous vivons et celle de la Philosophie que nous vivions bien."

NOTRE DELICIEUX
Moka et Java,
30c la lb.
3½ lbs pour $1.00.

Vous ne pouvez acheter de meilleur café que celui-ci pour aucun prix et en aucun endroit.

Café Mélangé de Boston,

25c la lb, 3 lbs 72c
Paquet de 1 lb : 35c
Canistre de 2 lbs 50c

Nous servons ce Café à nos pratiques.

Vous êtes invité à goûter une tasse de ce Café quand vous venez en ville.

Un Thé de Choix
Oolong, Japon, English Breakfast ou Mélangé.
35c la lb, 3 lbs $1
Du thé beaucoup plus mauvais que celui ci est annoncé et vendu comme meilleur.

Beaux Thés
Oolong, du Japon et English Breakfast.
50c la lb, 3 lbs $1.35
60c la lb, 3 lbs $1.65
La meilleure valeur de thé dans Lowell.

Canistre de 1 lb de Poudre Royal et Cleveland, - 36c la lb
Sucre granulé, - 5c la lb, $4.90 le 100
Epaules Fumees, - - 8½c la lb
Farine Rival. Belle Farine pour la pain, 54c le sac, $4.30 le baril
Meilleure Farine de Xerxa, 60c le sac, $4.75 le baril
Patates des Montagnes Vertes, 25c le pk, $1 le minot
7 lbs de Cafe de l'Amerique du Sud, $1.00

Bas prix pour Œufs, nous vous épargnerons de l'Argent.

XERXA,
223 rue Central. Telephone 679-3
Marchandises livrées gratis dans Lowell, Chelmsford, Dracut, Tewksbury et North Billerics.

A cause des dommages causés par l'incendie
De dimanche dernier notre magasin de Chaussures est fermé, afin de régler avec les compagnies d'assurance.
Notre grande vente de marchandises endommagées aura lieu vendredi et samedi.
Nous conseillons au public d'attendre, nous aurons de bons marchés à offrir.

Geo. E. Mongeau,
452 rue Merrimack.

BOSTON BRANCH SEWING MACHINE CO.,
Le plus grand assortiment dans Lowell de machines à coudre neuves et de seconde main de qualité supérieure.
"LE WHITE EST LE ROI"
Household—Raymond—White — Jomestic—New Home—New Singer — Household—Wheeler & Wilson—Singer—Davis.
Toutes ces marchandises sont de qualité supérieure.
Les prix varient depuis $8.00 à $2.00.
Une visite est sollicitée.
185 Rue Middlesex J P. DUGDALE, Gérant.

La Merrimac House
Angle des Rues Merrimack et Dutton,
Est maintenant ouverte au public.
Nouveau Gerant et Restaurant.
Taux: $2.00 par Jour.
D. J. MURPHY, Jr., Gérant.

Examen des Yeux!
Nous examinons les yeux et nous disons si vous avez besoin de Lunettes.
Nos marchandises sont des plus récentes et nos prix sont bas.
T. F. Walker, opticien diplômé à l'emploi de la Grant Jewelry Co. pendant les quatre dernières années donne tout son temps maintenant aux erreurs de réfraction à la chambre No. 7, deuxième étage, Edifice Hildreth.
SPECIALITE—50 paires de Lunettes plaquées en or de 14k, garanties pour 10 ans, y compris l'examen pour $1.00 seulement.
Venez nous voir- Satisfaction garantie.
Heures de bureau—9 à 11.30. 12.30 à 5 Lundi et Samedi soirs, de 7 à 9.
F. E. Walker & Co., — Opticiens,
CHAMBRE 7, EDIFICE HILDRETH, Lowell, Mass.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.42, 6.22, 6.42, 7.45, 8.05, 8.30, 9.30, 10.45, 11.30 a. m.; 1.40, 3.15, 4.35, 5.40, 6.35, 7.40 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.

Les trains laissent la station de la classe de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.40, 6.38, 8.30, 9.45, 10.45, 11.50, 7.00, 7.37, 7.53, 8.42, 9.00, 10.51, 11.37, 12.25, 1.00, 1.45, 2.17, 3.00, 3.45, 4.30, 5.00, 5.30, 6.00, 6.30, 7.00, 7.30, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 11.45, 12.30 a. m.; 1.00, 1.45, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30,

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., Jeudi 27 mars 1902.

La législature provinciale de Québec a été prorogée hier soir.

"L'Indépendant" de Fall River veut le bien agréer nos compliments et nos souhaits de longue vie à l'occasion de ses dix-huit ans.

Une souscription est ouverte à Amesbury dans le but d'offrir une épée d'honneur au général Lawrey, commandant pour qui désirera résemment lord Methuen.

Une dépêche de Londres annonce que M. Santos-Dumont se propose de faire le tour du dôme de la cathédrale Saint-Paul, en ballon, le jour du couronnement du roi Edouard VII.

Le gouvernement canadien vient de prendre une importante décision. L'une des chemins de fer sera amendé de façon à pouvoir à ce que le bureau de direction de toute compagnie de chemin de fer ait une majorité canadienne.

Le gouvernement impérial vient de demander au gouvernement canadien le privilège de recruter 2000 hommes au Canada, à ses frais. Une correspondance est engagée en ce moment entre les deux gouvernements pour régler les détails du recrutement.

De longues dépêches reçues de New-York et de Washington et publiées à Berlin, représentent la France et la Russie comme songeant à déclarer la guerre à l'Angleterre et au Japon au sujet de la Chine. Ces deux puissances chercheraient à s'assurer la neutralité de l'Allemagne.

Le ministère des affaires étrangères cette fable et affirme que la France et la Russie n'ont fait aucune démarche ici.

Il y a conflit d'opinion entre les autorités municipales et religieuses de Montréal au sujet de la construction d'un nouvel hôpital civique. Les catholiques veulent un pavillon réservé spécialement pour leur malades, tandis que les protestants ne voient pas l'opportunité de tenir compte des cultes et des croyances dans une institution de ce genre. Montréal est aux trois quarts catholique et aux deux tiers canadien-français. La solution du problème semblerait toute trouvée si le conseil municipal de la métropole n'était pas à la merci de francophobes et d'intransigeants du Western. L'échevin Ames, président de la commission d'hygiène doit se rendre à Boston la semaine prochaine pour y visiter l'hôpital des maladies contagieuses de cette ville. Le plus bel établissement du genre dans tout le continent américain.

Jeudi saint

L'Eglise célèbre en ce jour deux actions importantes de Jésus-Christ, qui se passèrent la veille de sa Passion et de sa mort. La première est l'institution de l'Eucharistie ; la seconde est l'acte d'humilité que fit ce divin Sauveur en lavant les pieds de Judas. Pour nous rappeler l'institution de la divine Eucharistie, l'Eglise en fait une espèce de représentation dans les temples. Le prêtre qui représente Jésus-Christ communie tout le clergé, ainsi que le Sauveur communia tous les apôtres après l'institution de l'Eucharistie. On ne dit qu'une seule messe dans chaque église, afin d'imiter plus exactement la scène de Jésus-Christ

SAVON de CASTILLE

Blanc et Pur de Conti

Vaina de 5 cents et de 10 cents.

Barre 60 cents.

C. B. COBURN & CO
63 RUE MARKET.
Commis canadiens — Joseph Clouinard et W. Gandette.

et les prêtres reçoivent la communion de la manière des laïques, ainsi que les apôtres la reçurent immédiatement des mains de celui qui venait d'instituer cet auguste sacrement.

Pour nous rappeler l'acte d'humilité que fit autrefois le divin Sauveur en lavant les pieds à ses apôtres, l'Evêque dans sa cathédrale, et les archiprêtres, dans leurs basiliques, lavant la place de Jésus-Christ, lavent les pieds à douze pauvres. On lit avant cette cérémonie l'Evangile de St-Jean, où cette action est rapportée avec toutes ces circonstances, pour montrer qu'elle doit nous servir de modèle.

Nous devons, pour rentrer dans l'esprit et les vues de l'Eglise : 1. rendre à Jésus-Christ d'éternelles actions de grâces pour le bienfait inestimable de l'Eucharistie ; 2. imiter son humilité profonde par nos sentiments et notre conduite, en songeant que le serviteur ne doit pas s'élever au-dessus du maître.

Sujet de Meditation

Nous prions nos lecteurs que la grève intéresse de méditer profondément les lignes suivantes que le télégraphe communiquait à L'Etoile le lendemain du règlement de la ruineuse grève de New Bedford, le 21 mai 1898:

"La grève des employés des filatures de New Bedford, commencée en janvier dernier, a été déclarée terminée hier soir à une assemblée de l'Union des Fileurs, la société ouvrière qui a été la dernière à céder à la réduction des gages.

"En réalité, la grève a été close lors du retour à l'ouvrage des tisseurs. Il y a sept mois, mais depuis ce temps-là les fileurs et leurs aides (tous hommes) ont toujours continué la lutte.

"Durant les deux dernières semaines, le secrétaire Ross et Andrew G. Pierce, représentant les trésoriers des fabriques, ont eu plusieurs conférences et finalement on en est arrivé à un arrangement acceptable pour les deux parties.

"Le vote de l'Union des Fileurs a été de 3 à 1 en faveur du retour au travail.

"Ainsi s'est terminée la plus grande grève dans l'histoire de cette ville. On a estimé que les employés ont perdu $100,000 en gages seulement.

"L'union des fileurs a dépensé $25,000 pendant cette grève, pour venir en aide à ses membres.

"Le retour à l'ouvrage aura lieu lundi matin, et l'on dit que 70 pour cent seulement des fileurs pourront reprendre leur ancienne besogne, à cause de la pose de nombreux métiers (spinning frames) à deux hommes.

"Les ouvriers font cette honorable en réclamant la juste part du traitement qui revient de leur travail. C'est le devoir des patrons de retribuer dans une mesure adéquate le labeur, la force énergique de sa main-d'oeuvre. Mais il faut tenir compte de l'état du marché, s'assurer sérieusement de l'opportunité des réclamations fondées du travail contre le capital.

"D'après la décision adoptée hier soir par le Conseil Textile la grève régnera en souveraine lundi matin à Lowell. N'est-il pas été plus sage d'attendre au 1er avril, qui était à été proposé, avant d'en venir à un terme aussi rigoureux et dans un délai aussi bref? Tous les moyens de la conciliation peut mettre à profit dans une cause aussi délicate auraient pu durant ce temps exercer une heureuse influence sur l'état des esprits On semble prématurément à la lutte, laquelle, quoi qu'en soit tout dans ses débordements à la bonne heure si les manufacturiers se laissent fléchir par cet excès de témérité, mais ils ne le feront pas sans de conséquences s'il n'y a pas de part ou d'autre de généreuses concessions.

Il n'est pas trop tard

Parmi ceux qui se sont prononcés en faveur de l'augmentation des salaires dans les filatures de Lowell il en est qui ne sont crus obligés de voter pour la grève.

Ils s'en répentent aujourd'hui, assurant bien qu'ils ont commis une erreur très grave, réalisant qu'ils n'en retireront rien qui vaille.

Pourquoi ne reviendraient-ils pas de cette décision prématurée et ne s'efforceraient-ils pas de rétablir l'harmonie au sein des esprits agités, sous le coup d'une effervescence trop facile pour raisonner froidement, prendre le parti le plus sage dans la périlleuse impasse que traversent nos industries?

Nous ne subissons l'influence de personne quand nous prêchons la modération et la prudence. Nous n'avons d'autre mobile que le bien de nos ouvriers. Eloigné des bruits de l'usine nous croyons envisager la situation sous son véritable aspect, et bien désirerait nous en sommes effrayé.

Les unions ne peuvent subsister longtemps avec les réserves qu'elles ont en banques.

D'autre part elles ne sauraient compter sur les secours des autres centres industriels; qui ont leurs difficultés à régler ou qui viennent de passe par des grèves désastreuses.

New Bedford traverse en ce moment une crise douloureuse.

Olneyville ressent depuis des semaines les privations de la grève.

Fall River est épuisé par suite des luttes incessantes qu'elle a soutenues dans le passé.

L'économie d'épargnes sera à sec dans trois ou quatre semaines. Le crédit des familles sera cancelé; le commerce alangui, la population entière plongée dans le marasme.

Nous ne cesserons de conseiller la prudence et la sagesse à nos compatriotes. Ils commandent la majorité dans plusieurs unions importantes et ils peuvent beaucoup pour le maintien de la paix. Qu'ils se gardent de l'irréflexion à cette heure solennelle où leurs destinées, le bonheur de leur famille et leur avenir sont en danger.

Ils s'éviteront des déboires et empêcheront peut-être d'être à-terre la ville l'orage effroyable qui s'avance.

Cecil Rhodes

Cecil Rhodes est mort après une longue agonie. Il a passé paisiblement à 5h. 57 a. m. hier matin. Cet homme célèbre, mais l'éclat de son génie s'efface devant la triste splendeur de sa colossale

L'Afrique-Sud fut sa chose, et si les maux de la guerre sont allés ensanglanter ces lointaines contrées, y semer la mort et la désolation. Cecil Rhodes n'en fut pas le moins responsable, le moins intéressé individuellement.

Le raid Jameson ne sera racheté par aucune de ses vertus civiques. Réunies ensemble elles ne suffiraient pas à disculper aux yeux de la postérité l'homme de cette pluie sanguinolente qui n'a jamais cessé depuis de dévorer la population indigène de l'Afrique Australe, et à rendre tant de chères et précieuses existences à la Grande-Bretagne.

Lord Grey dans une entrevue qu'il a accordée à la presse associée, résume ainsi l'existence. Il laisse déborder son amitié sur la tombe fraîchement ouverte et évoque des souvenirs d'antan que l'histoire appréciera comme de notre brutalement humains. Ancien gouverneur de la Rhodesie, associé pendant longtemps à la Compagnie Sud-Africaine de l'Angleterre, dont il était fut l'une des principales figures, sinon la plus importante,lord Grey dit naturellement des choses douces, des tendresses qu'on ne pardonnerait pas dans la bouche d'un Boer ou d'un opprimé d'Afrique.

A ses yeux, Cecil Rhodes est l'idéal saxonisateur qui a su faire prédominer partout où il a porté ses pas et développé ses maximes, le nom et l'idée britanniques. Jamais il ne perdit confiance dans la grandeur des principes de l'Empire et leur adaptation au monde. Pour la même raison il admirait hautement la nation américaine; à cause de sa constitution splendide et la merveilleuse croissance de ses institutions.

Il se trouve beaucoup de gens qui partagent les sentiments de lord Grey, même parmi une certaine classe de Hollandais. L'on convient que sa politique a précipité en Afrique les traites événements qui désolent l'humanité en ce moment, mais telles n'étaient pas ses vues, disent-ils, et s'il eut pu envoyer les maux de la guerre, il l'eût fait généreusement.

Il y a dans cette affirmation un souffle de sympathie qui fera plaisir aux partisans de l'ex-premier ministre de la Colonie du Cap, aux grands exploiteurs des mines prétoriennes de cette terre convoitée par l'insatiable cupidité et la vengeance aveugle, aux impérialistes à outrance par le va-

Peptiron

LE NOUVEAU TONIQUE FERRUGINEUX
POUR LA GUERISON DE TOUTE AFFECTION NERVEUSE ET ETAT NERVEUX

EST UN CORDIAL TRES AGREABLE

Possédant une chaleur délicieuse et un effet stimulant pour l'estomac. Il fait faire la digestion et procure cette bonne exhilarante qui n'a pas de réaction.

Il agit surtout contre la pâleur, la perte de l'appétit et l'insomnie. Il est en même temps une médecine et une nourriture pour les nerfs, et il guérit les maladies de nerfs à tous les degrés.

Le Peptiron n'amène pas la constipation. Il importe le temps qu'on le prend; il ne fait jamais noir aux dents non plus.

Vendu par tous les druggistes, $1.00. par C. I. Hood Co., Lowell, Mass.

Dévidendes de la Dime Saving Co.

RECEIPT FOR ONE DIME DIME SAVINGS CO

Toutes les personnes qui ont des livrets et qui les apporteront à nos salles d'exhibition Vendredi ou Samedi, les 28 et 29 Mars 1902, nous donnerons un dévidende de $1.00 de timbres absolument gratis. Procurez vous un de nos calendriers qui vous montreront les derniers jours de dévidende pour cette année. 5000 personnes dans Lowell collectent des Dime Receipts. Pour quelle raison ?—parce qu'elles savent que ces Dime Receipts sont une économie de 2 1/2 par cent en or sur tous les achats. Si vous n'avez pas encore commencé à collecter, venez à nos salles d'exhibition nous vous partirons un livret et nous vous expliquerons ce système d'épargner de l'argent. Demandez des timbres bleus à votre marchand parce qu'ils sont les seuls qui ont une valeur d'or—argent des Etats Unis—non pas des affaires de comptoirs. Chaque fois que vous dépenserez 10c demandez des Dime Receipts. Venez à nos salles d'exhibition, nous pouvons intéresser toutes les ménagères.

Jours de Dévidende
Deux jours seulement Dividende les 28 et 29 Mars

SPECIAL—A tous les livrets qui nous seront rachetés par ce dividende nous délivrerons un autre livret avec la valeur de $5.00 de timbres GRATIS.

Dime Saving Co.,
19-23 rue Palmer, Lowell, Mass.

Ayez vos ordres pour
Bois et Charbon
Nous donnons des timbres bleus sur tous ordres.

Lowell Opera House

CE SOIR
le grand succès musical
SAN-TOY
Une comédie musicale anglo-saxonne par The Augustin Daly Musical Company
Choeur de 75 Musiciens
Billets en vente mardi

VENDREDI, LE 28 MARS
Chas. Frohman presentera
JOHN DREW
Dans une comedie en quatre actes intitulée
The Second in Command
PAR ROBERT MARSHALL
Billets en vente.

Toute la Semaine Prochaine
Klark Urban Co.,
DANS SON REPERTOIRE
Lundi Soir, Rip Van Winkle.
Billets Spéciaux pour Dames Lundi Soir, 15c
Billets en vente vendredi.

MUSIC HALL

C. F. DEMPSEY, Gérant

Lundi, Mardi et Mercredi Soirs, les 31 Mars, 1 et 2 Avril Matinees Mardi et Mercredi.

SAM. T. JACK'S OWN
BURLESQUE COMPANY
—AVANT EN TETE—
Mabel Hazelton
et sa vaudeville de premiere classe

LA LILLIAN, artiste des Derrells dans une nouvelle sensation aérienne. ADAMS et KELLY dans une scène d'Allemagni et d'Irlande. HOYT et NEFF, acte qui fait rire. HAZELTON et VEDDER, deux nouveaux comiques. BULLA et RAYMOND, la fille gaie et le nouveau garçon. MLLE BEATRICE, premier contorsionniste. Les Sceurs CHAFFORD, artiste de chant et de danse. JULIA NATUS, soliste. JENNIE ADAMS, remplaçant américain.

TABLEAUX VIVANTS.
Deux Burlesques.
40 personnes, presque toutes des Filles.
Billets de Matinee pour Dames, 10 Cents.

POLO

SALLE HUNTINGTON

TOURNOI
Vendredi—Lowell vs Lawrence, Salem vs Lewiston.
Samedi—Lowell vs Lewiston, Salem vs Lawrence.

M.-L. Delude,

111 rue Merrimack.

Grand assortiment de nouvelles modes du printemps.

Chapeaux garnis et non garnis, Bonnettes, Rubans, Plumes, &c., &c.

Garnitures aux nuances les plus récentes.

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

P. L. RICHARD

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

P. L. RICHARD

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes. 286 rue Thorndike.

UN HOPITAL CIVIQUE

LE COMITE SPECIAL A UNE LONGUE CONFERENCE AVEC LA COMMISSION D'HYGIENE

On se déclare en faveur d'un hôpital pour l'isolement des maladies contagieuses

Hier après-midi avait lieu à l'hôtel de ville la conférence annoncée du comité spécial chargé de la construction de l'hôpital civique et du bureau d'hygiène.

On se rappelle qu'au mois de décembre dernier un comité semblable avait voté la construction d'un tel édifice, dans cette motion ne put être considérée par le conseil à cause du peu de temps a sa disposition avant l'entrée en fonctions des nouveaux conseillers.

Le comité fut présidé par le conseiller Casey. Le premier orateur fut le Dr Guy Holbrook, membre du bureau d'hygiène qui appuya sur la nécessité d'un hôpital pour les maladies contagieuses "C'est le seul moyen, dit-il, d'enrayer l'épidémie de la rougeole, de la diphtérie et autres maladies semblables". Il parla du fait que certaines familles sont exposées à contracter la diphtérie parce qu'un de ses membres malade ne peut être isolé. Il croit en la construction d'un hôpital permanent où les médecins ne craindront pas d'envoyer leurs patients.

M. Knapp dit aussi son mot et il se déclare en faveur d'un hôpital où l'on pourrait soigner ceux qui sont atteintes de diphtérie et autres maladies dangereuses.

Deux membres du conseil d'hygiène furent ensuite entendus, et MM. J. J. O'Connor et J. P. McGuinness furent d'opinion qu'on devrait bâtir un édifice durable, et ils se déclarèrent en faveur d'une bâtisse de $50,000.

La question fut discutée sur ses divers jours et on vota de pétitionner le conseil pour obtenir la construction d'un hôpital pour les maladies contagieuses. L'assemblée s'ajourna à 5h. 45.

CHEZ LES DENTISTES

L'ASSOCIATION DES DENTISTES DE LOWELL OFFRE UN SECOND BANQUET A SES MEMBRES

Conférence scientifique sur l'art dentaire par un professeur de Harvard

L'association locale des dentistes qui s'est formée il y a quelque temps a eu, hier soir, à l'hôtel St-Charles, sa deuxième grande assemblée, qui fut suivie par un sompteux banquet.

L'hôte de la soirée fut le Dr Fillbrown, professeur de l'art dentaire à l'Université Harvard.

Le banquet s'ouvrit à 7 heures sous la présidence du Dr A. W. Burnham et une heure plus tard les discours commencèrent.

Le principal orateur fut le professeur Fillbrown qui fit une dissertation scientifique sur l'art dentaire. Il parla de certaines opérations qu'accomplissent maintenant les dentistes, et fit plusieurs suggestions très appropriées. Après cette conférence on lui offrit un vote de remerciements et la société eut ensuite une courte assemblée où on traita d'affaires regardant la nouvelle association.

A POUDRE PEDICURE IMPERIALE

est préparée tout spécialement pour ceux qui souffrent de la transpiration excessive des pieds. Elle calme la douleur et l'irritation en moins de temps qu'il ne faut pour le dire. Délicieusement parfumée elle fait disparaître toute odeur malsaine.

Elle se vend 15c par boîte de 3 onces avec couvercle en polyrière chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

LE MAIRE DIMON

Son médecin donne une entrevue au sujet de la maladie du chef municipal

Les habitudes de l'hôtel de ville ont fait la remarque que depuis son retour de voyage, le maire Dimon se rend rarement à son bureau. Afin de rassurer ces gens, un reporter a entrevu hier soir le Dr Guy Holbrook, le médecin du maire. Voici ce qu'il dit:

"L'état du maire Dimon, tout en n'étant pas assez grave pour inspirer des craintes, n'est cependant pas aussi encourageant qu'on pourrait demander. Depuis son retour des Bermudes, il a eu beaucoup de visiteurs, et il est rendu à bout. Ces deux derniers jours il a été obsédé par ses devoirs comme maire, il a eu à s'occuper des affaires de la United States Cartridge Co., il a vu aux arrangements du meeting fesu'ni de la Day Nursery et son plus grand trouble est la question de la grève actuelle. Il lui faut un repos absolu, loin de tout souci d'affaire.

"Sa maladie consiste dans une obstruction des bronches. Avant son départ pour les Bermudes, je lui conseillai de faire une tournée en Floride et dans le sud, mais il croyait mieux faire en faisant un voyage sur mer et il en rendit aux Bermudes pour en revenir plus malade qu'avant.

"Après la conférence de deux à trois heures qu'il a eue mardi soir avec les représentants du conseil textile et des agents de manufactures, il a craché beaucoup de sang et était complètement exténué. Je lui ai conseillé un repos absolu, et je vais faire en sorte qu'il chôme à mes ordonnances."

"PAS DE ROI EN AMERIQUE"

C'est ce que dit l'agent d'émigration pour persuader les gens à venir ici

"Il n'y a pas de roi en Amérique", voilà ce que dit l'agent d'immigration aux gens qu'il essaie de persuader à venir ici. S'il était ruiné il pourrait ajouter: "Toutes les femmes peuvent devenir reines" et c'est très facile de devenir reine dans Lowell quand le chemin est tout tracé. Le soin des fournaises et des poêles est souvent laissé entre les mains des femmes. Rien souvent la maîtresse de la maison ne peut-plus satisfaire à ce devoir. Avec un calorifère à gaz dans la maison, un enfant peut prendre soin du chauffage de la maison tout aussi facilement que ses parents.

Une femme avec un calorifère à gaz dans la maison diminue le travail à un tel degré qu'elle se sent comme une "reine" dans la maison. Le maître de la maison se sent aussi comme un roi parce que sa facture de combustible est réduit au minimum. Un calorifère à gaz depuis $2 à $20 et le gaz à 90 cents, une résidence modeste est bientôt transformée.

IL PREND DU MIEUX

L'agent acheteur Rouke se rétablit graduellement et pourra reprendre ses occupations dans quelques semaines

Les médecins de l'hôpital St Jean donnent de bonnes nouvelles au sujet de l'agent acheteur, M. Fred H. Rourke, qui y a subi mardi dernier une opération délicate pour appendicite.

Ils nous disent que le malade se rétablit peu à peu et que dans quelques semaines il pourra sortir de l'hôpital, et vaquer à ses occupations.

POUR VOL D'UN HABIT

Une jeune fille de quinze ans se fait arrêter à Boston

Une jeune fille de 15 ans, Amelie Chaussé, était arrêtée hier à Boston par l'inspecteur Laflamme. Elle est accusée d'avoir acheté un habit à crédit d'un colporteur et d'avoir levé le pied sans payer pour l'habit en question. Elle a été ramenée à Lowell.

ENQUETES IMPORTANTES

Le juge Pickman tiendra trois enquêtes sur autant d'accidents arrivés à Lowell

Il y aura cet après-midi devant le juge Pinaman, trois enquêtes importantes au sujet d'accidents récents qui ont eu des suites fatales.

La première sera sur la mort de l'incendié qui, le 23 février dernier se faisait tuer à East Billerica par le train qui avait quitté Lowell à 4h 27. La deuxième sur la mort de Farrell qui, le 11 mars, se faisait blesser à la Lowell Machine Shop, et mourait à l'hôpital St-Jean peu après.

Enfin, la troisième sur la mort de l'enfant qui, le 25 février dernier, se faisait tuer à East Billerica par le train qui avait quitté Lowell à 4h 27.

La deuxième sur la mort de Farrell qui, le 11 mars, se faisait blesser à la Lowell Machine Shop, et mourait à l'hôpital St-Jean peu après.

Enfin, la troisième sur la mort de l'enfant qui, le 25 février dernier, se faisait tuer à East Billerica par le train qui avait quitté Lowell à 4h 27.

CONSTRUCTIONS EN VUE

On bâtirait 25 nouvelles résidences à Collinsville

Le syndicat qui actuellement est à faire construire de nombreuses résidences à Mayrant a l'intention de bâtir 25 nouvelles maisons à Collinsville.

MODES DU PRINTEMPS

Mlle B. E. Willard, modiste, 448 rue Merrimack, fera demain et samedi l'ouverture printanière de nouvelles modes, ou ce que le marché offre de plus récent sera représenté:

Mme Léon Lamothe et Mlle Cora Pelletier sont employées à ce magasin et seront heureuses de servir la clientèle canadienne.

COUR DE POLICE

Le juge sage bien disposé à acquitté un prisonnier en montant sur le banc ce matin. Il s'occupe ensuite de quelques autres causes d'ivrognertes. Il va sans dire que celui qu'il a acquitté s'était accusé que d'ivrognerie.

James McCarthy et Jeremiah Sullivan sont condamnés à un mois de prison. A. Mason, Mary A. Riley sont condamnés à l'amende ordinaire de $2 qu'ils ont payée.

Les causes de James Amos et Amélia Chaussée sont remisées au 3 avril prochain.

Jeremiah Callahan est placé sous probation pour six mois.

GONZALES QUESADA

Sera le 1er premier ministre du gouvernement de Cuba

Washington, 27 — Gonzales de Quesada, ancien commissaire cubain, sera le premier ministre du nouveau gouvernement qui sera inauguré dans 11 le 20 mai prochain.

Le contre-amiral Bradford, chef du bureau d'équipement et du département de la marine, est arrivé à Guantanamo où sera installée la station navale américaine.

RECUPERATEUR ELECTRIQUE DU MORTIMER.

Le Grand Remede de Famille POUR INTERNE ET EXTERNE

Car il guérit du Rhumatisme, de la Névralgie, de la Sciatique, du Lombago, Maladies d'Eze, Frissons, Rhumes, Mal de Gorge, Mal de Dents, Entorses, Ecrasures, Etc.

EN VENTE PARTOUT A 25C. LA BOUTEILLE

LISEZ L'ETOILE

INSPECTION MILITAIRE

Les soldats de la compagnie C reçoivent des félicitations à leur revue

L'inspection annuelle de la Cie C, sixième régiment, M. V. M., a eu lieu hier soir à la salle d'exercices de la rue Westford, sous la direction du Lieut-Col. Henry L. Williams et du major Warren E. Sweetair.

La compagnie était à son grand complet et les boutons jaunes ressemblaient à autant de miroirs tant ils étaient luisants. Rien ne manquait pour faire de cette inspection, une revue de premier ordre, aussi les inspecteurs ne ménagèrent-ils pas leurs félicitations au capitaine Kittredge, au Lieut. G. W. Pearson, au Lieut. J. H. Kelsey et aux autres officiers.

Après l'inspection, la compagnie a tenu une assemblée à laquelle on a reçu deux nouvelles applications. Il fut voté d'accepter l'invitation de Mme Julian Talbot pour prendre part au festival qui aura lieu le 30 avril prochain, au bénéfice de la Day Nursery.

LES FILEURS EN LAINE

Ils ont une assemblée où ils initient plusieurs nouveaux membres et reçoivent de nouvelles applications

Les fileurs de laine ont eu une assemblée à leur salle hier soir. Plusieurs nouveaux membres ont été reçus dans l'union, et on a fait plusieurs demandes d'application. Il fut voté de venir en aide aux grévistes de Olneyville.

L'assemblée a été nombreuse et des plus enthousiaste.

CHICANE A PROPOS DE LICENCES

La municipalité de Dracut en face d'un problème embarrassant

On se rappelle que lors des dernières élections tenues à Dracut il fut voté d'octroyer des licences pour cette municipalité. Une guerre ouverte s'est engagée entre les divers districts de cette municipalité, qui veulent les uns avoir une licence à proximité, et les autres la renvoyer dans une autre localité. Kenwood fait l'impossible pour ne pas avoir de buvette dans ses parages, et Navy Yard voudrait voir George Ducey obtenir un permis.

POUR LA FETE DE PAQUES

A tous ceux qui désirent acheter des vins et liqueurs, il y va de leur intérêt de visiter l'établissement de L. P. Turcotte & Co. Brandys, Whiskeys et vins n'y vendent à 15 pour cent à meilleur marché qu'ailleurs. Deux cents bouteilles de whiskey d'une quart valant $1.00 que nous vendons, nous, 75c. "The Worthee, 141-147 rue Worthen. Téléphone, 854-2. Melchere Gin. 3f

FEU DE GAZON

Un commencement d'incendie est vite maîtrisé par les pompiers

Hier après-midi un contingent de pompiers a été appelé par téléphone pour se rendre maître d'un feu de gazon qui venait d'éclater sur la rue Westview. L'engin chimique de la rue Westford eut vite contrôlé ce feu, qui ne causa pas de dommages.

CONSTRUCTIONS EN VUE

On bâtirait 25 nouvelles résidences à Collinsville

Le syndicat qui actuellement est à faire construire de nombreuses résidences à Mayrant a l'intention de bâtir 25 nouvelles maisons à Collinsville.

MODES DU PRINTEMPS

Mlle B. E. Willard, modiste, 448 rue Merrimack, fera demain et samedi l'ouverture printanière de nouvelles modes, ou ce que le marché offre de plus récent sera représenté:

Mme Léon Lamothe et Mlle Cora Pelletier sont employées à ce magasin et seront heureuses de servir la clientèle canadienne.

COUR DE POLICE

Le juge sage bien disposé à acquitté un prisonnier en montant sur le banc ce matin. Il s'occupe ensuite de quelques autres causes d'ivrognertes. Il va sans dire que celui qu'il a acquitté s'était accusé que d'ivrognerie.

James McCarthy et Jeremiah Sullivan sont condamnés à un mois de prison. A. Mason, Mary A. Riley sont condamnés à l'amende ordinaire de $2 qu'ils ont payée.

Les causes de James Amos et Amélia Chaussée sont remisées au 3 avril prochain.

Jeremiah Callahan est placé sous probation pour six mois.

GONZALES QUESADA

Sera le 1er premier ministre du gouvernement de Cuba

Washington, 27 — Gonzales de Quesada, ancien commissaire cubain, sera le premier ministre du nouveau gouvernement qui sera inauguré dans 11 le 20 mai prochain.

Le contre-amiral Bradford, chef du bureau d'équipement et du département de la marine, est arrivé à Guantanamo où sera installée la station navale américaine.

7ieme Anniversaire D'OUVERTURE De notre Magasin.

Nous ferons à cette occasion une réouverture Vendredi et Samedi.

Nous invitons le pub lic en général à y assister.

Tous seront les Bienvenus.

Premiere Exposition des styles nouveaux pour l'ouverture du printemps
Ameublements très fashionables et du dernier gout.
Tout est nouveau et très attra ant.

Les patrons d'un fini parfait Jamais nous n'avons exhibé d'aussi jolis dessins. Jamais notre magasin n'a été rempli de MEUBLES d'un goût aussi recherché.

La réputation de notre magasin n'est plus à faire, mais nous voulons la maintenir et la faire plus grande encore en nous efforçant de bien servir nos clients—nous rappelant toujours notre devise:

"Les Meilleures Valeurs aux plus Bas Prix."

Pendant ces jours d'ouverture nous aurons une vente spéciale pour argent comptant seulement

Dept. des Rideaux et Chiffonniers.

CHIFFONNIERS en chêne solide, fini doré, valant $7.50, pour cette vente
$4.88

CHIFFONNIERS avec miroir, valant $8 50, pour cette vente
$5.85

RIDEAUX à ressorts en toile opaque, valant 25c, pour cette vente
19c

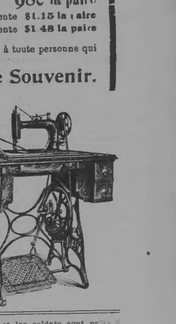
RIDEAUX avec insertions et franges, valant 50c. pour cette vente
28c

RIDEAUX en dent lle, valant $1.50, pour cette vente
98c la paire

Valeur de $1 75, pour cette vente $1.15 la paire
Valeur de $2.50, pour cette vente $1.48 la paire

Ainsi donc en foule vendredi et samedi et n'oubliez pas que nous donnerons à toute personne qui nous fera l'honneur de leur visite

Un Cadeau comme Souvenir.



Le Magasin de Meubles le plus populaire,

Elie Delisle
52-56 rue Tucker,
J. S. AUBIN,
Gerant.

INCENDIE DESASTREUX

LA MANUFACTURE J. A. DUNN EST DETRUITE A WEST GARDNER

Les pertes sont estimées à $95,000 couvertes par les assurances

West Gardner, 27 — La grande manufacture et séchoir appartenant à J. A. Dunn ont été entièrement détruits sa bonne par le feu qui a été découvert à 11 h. 25 mardi. Les pertes totales sont estimées à $92,000, et l'assurance est de $112,000.

Le feu s'est déclaré près de la cheminée, dans le séchoir au dernier étage, et a été découvert par le gardien Gustaf Nymon. Celui-ci s'efforça de combattre seul le feu avec le boyau de la manufacture.

M. Albert Welsh fut le premier à découvrir le feu du dehors, lorsqu'il retournait à sa demeure sur la rue Pine, il donna l'alarme de la boîte 184 vers 11 h. 25.

Les flammes, qui brûlaient dans l'étage supérieur du séchoir, s'étendirent en peu de temps à l'engin, à la houilloire et à la manufacture elle-même. Le département entier des pompes répondit à l'alarme.

A 12 h. 15 du matin, l'ingénieur en chef, F. A. Shattuck, et le selectman Alec. E. Knowlton, après consultation, ont demandé du secours de Templeton. La pompe d'East Templeton et le dévidoir avec 1500 pieds de boyaux arrivèrent à 1 heure. Le département du feu des manufactures Heywood Bros & Wakefield, F. Derby & Co. et H. C. Moulton a prêté leur concours. A 1 heure, il y avait 15 boyaux qui inondaient les flammes, s'étendant sur l'espace d'un demi-acre.

Comme tout était de bois, la chaleur était accablante et les pompiers avaient déjà été repoussés six fois, mais ils retournaient toujours plus courageux.

Les 220 employés de la manufacture se sont dévoués et ont sauvé la plupart de leurs outils. Deux de ces derniers ont été pris sur un des planchers supérieurs où il s'étaient aventurés avec un boyau. Ils furent sauvés par les pompiers.

La grande manufacture était entourée par des bâtisses de moindre importance et à 1 h. 15 le feu s'était étendu à ces dernières.

Il se trouvait 9 chars de fret dans la cour et un engin fut envoyé pour les ôter. W. F. Bradshaw, qui se trouvait sur un des chars, a été blessé en tombant.

Parfois, les flammes s'élevaient au-dessus de la cheminée de 84 pieds et illuminaient tout West Gardner. Si le vent eut souffié, on aurait eu à déplorer la perte de tout Gardner manufacturier.

A 3 heures les pompiers avaient le feu sous leur contrôle. Les bâtisses qui sont brûlées sont le séchoir, la bâtisse comprenant l'engin, la boullolre, la grande manufacture de quatre étages et une partie des magasins.

L'assistant ingénieur, G. S. Hodgman, a été blessé par une poutre enflammée qui lui est tombée sur la tête.

La manufacture J. A. Dunn a été construite vers 1835 par Elijah Dunn et fut vendue à Collester, Rugg & Co. En 1862 elle fut de nouveau vendue à J. A. et I. A. Dunn, de Gardner.

LES CARRIERS DE QUINCY

Sont remplacés par des non-unionistes venant du New Hampshire et du Vermont

Quincy, 27—On a réouvert hier après-midi les carrières qui sont fermées ici depuis le commencement de mars. Une équipe de 22 hommes n'appartenant pas à l'union, fut envoyée pour reprendre l'ouvrage dans la vieille carrière de O. T. Rogers, Willard- street, aujourd'hui la propriété de la Quincy Quarries Co.

Les hommes ont sorti plusieurs tonnes de granit durant l'après-midi, mais l'on dit que celle pierre ne sera pas taillée à Quincy. Elle, le sera en dehors de la ville.

Le gérant Morgan dit qu'il a assez de commandes du dehors pour tenir les carrières en activité d'ici à six mois. La plupart des nouveaux employés sont arrivés ici hier, venant du New Hampshire et du Vermont.

Une bande de gamins a lancé des pierres sur les "scabs" hier soir, mais les unionistes sont intervenus et ont empêché une émeute.

GUERRE DE RACES

Les nègres de l'Alabama aux prises avec les fermiers

Birmingham, Ala., 27—Une dépêche spéciale au Age-Herald de Jasper, Ala., dit qu'on vient d'apprendre qu'une guerre de races règne depuis avant-hier à 12 milles à l'est de Jasper. Plus de 150 coups ont été échangés, mais on ne connait pas encore le nombre de fatalités. Un fermier venu à la recherche d'ammunitions hier a été le premier à donner des nouvelles de cette rixe. Le shérif Moore a demandé au gouverneur de mander la milice locale, et les soldats sont prêts à partir au premier signal donné.

Le siège du trouble est situé à environ 12 milles à l'est de la rivière Warrior. Les nègres se sont organisés et armés, et sont prêts à soutenir une longue lutte.

CONDAMNE A MORT

Winnipeg, 27 — Salamon, le Galicien reconnu coupable du meurtre de sa femme, commis à Stuartburn, a été condamné à être pendu le 22 mai. Il a reconnu que sa condamnation était juste, mais a demandé qu'on lui fasse grâce de la vie.

Le resultat d'un simple rhume

Son cas semble grave, mais une bouteille de

SIROP DE GOMME D'EPINETTE ROUGE DE GRAY

le remettra bientôt sur pied ; c'est un remède efficace, simple et honnête qui guérira des cas plus graves que le sien. C'est aussi ef

Dr Esther L. Caswell, O. D. Dame canadienne, docteur d'optique. de Lowell avec le New York Optical Co.

Achetez des Lunettes pour Paques

Nous avons les derniers goûts en fait de lunettes pour Pâques.
Nous avons les seuls parloirs d'opti que canadiens français et nous avons que des gradués, hommes et femme, qui examinent la vue gratis et ajustent les lunettes à des prix très modérés.
Ouvert le jour et le soir.

New York Optical Co.,
27 RUE BRIDGE.
Près du Merrimack Square.
Les plus Grands Salons d'Opti que de Lowell.

Nouvelles des Etats-Unis

BROOKFIELD, MASS

— Victor N. Guérin et Henry Morse, depuis trois ans au service de l'Oncle Sam dans les Philippines, sont de retour dans leurs foyers. Guérin est chez son père, M. Joseph N. Guérin, de la côte Elm. Morse chez le sien, dans le district Over-the-River. Les deux se sont engagés dans la même troupe de cavalerie du 26ème le 20 février 1899. Guérin, avant de partir, était forgeron. L'incident qui les a le plus émus et où Morse a failli perdre la vie, est quand Guérin a essayé de faire rentrer à un Philippin un morceau de tabac qu'il lui avait prêté. Au moment où le Philippin allait se défendre avec un couteau, Morse est intervenu et en le frappant a reçu un coup de couteau sur la tête. Guérin a rapporté cinq bolos des îles.

PALMER

— Un voleur qui n'est pas resté pour donner son nom s'est trompé d'adresse l'autre soir. Il a arrêté un boucher nommé Simon J. Jornzak sur les 11 h. 30, et l'autre croyant que le voleur avait affaire à lui parler prévalent, a sauté à bas de sa voiture pour lui dire confidentiellement de détaler au plus tôt. Le voleur surpris de voir que le boucher venait à lui au lieu de lui donner le temps d'aller au bouche se souvint tout à coup qu'il avait affaire ailleurs. Il prit ses jambes à son cou et fila par le chemin le plus court.

WEBSTER, MASS

— Il paraîtrait que le Rév. P. J. O'Malley, vicaire de l'église catholique de Monson, a hérité de $150,000.

D'après la rumeur, il semble qu'une femme riche dont le nom est inconnu a laissé sa fortune en mourant à son mari avec le codicille qu'à la mort de celui-ci $150,000 iraient au Rév. O'Malley. Ce dernier dit que la nouvelle est trop bonne pour être vraie et il est impossible de la vérifier présentement. On croit cependant qu'il y a du vrai dans la rumeur.

SPENCER, MASS

— M. Joseph Fournier a failli perdre la vie samedi, en tombant d'une hauteur de 15 pieds avec 9 poids de mille livres au Wire Mill. Il s'est cassé les reins et a des blessures à une jambe ainsi qu'à d'autres parties du corps. L'accident est dû à une défectuosité du plancher.

MANCHESTER, N. H.

— Vingt-trois mouleurs aux usines de locomotives de Manchester ont laissé fouvrage, le donnant aucune raison de leur action étrange, si ce n'est qu'ils ne sont pas satisfaits de ce qu'un "scab" soit employé dans les usines.

Depuis longtemps cependant on appréhendait les difficultés de cet ordre. Quand les hommes arrivèrent à leur ouvrage, ils trouvèrent un aide surnuméraire dans le département du moulage. A cette vue tous les hommes à l'exception de deux, sont sortis en corps sans rien dire. Les autorités de l'usine ne peuvent comprendre leur conduite.

Ce n'est pas une grève dans le véritable sens du mot car elle n'a pas été autorisée par l'union.

On dit que depuis quelque temps les mouleurs ont cherché à avoir un règlement de leur paye et une augmentation de salaire de $2.50 à $3.00 par jour. Cette question a déjà été débattue à des assemblées de l'Union locale des mouleurs.

Les usines sont présentement encombrées d'ouvrage et l'arrêt de travail prendra tout l'ouvrage dans ce département, si les difficultés ne sont pas réglées au plus tôt. va embarrasser considérablement la compagnie.

— La Elliot Manufacturing Company, mieux connu sous le nom de fabrique de soie, dont les affaires ont été récemment si prospères qu'elles ne l'ont jamais été depuis qu'elle existe, doit commencer immédiatement à faire ériger une annexe importante et considérable à son établissement, qui est située à l'encoignure des rues Wilson et Valley.

L'annexe projetée sera en brique et pierre d'un longueur de 125 pieds sur une largeur de 50 pieds. Elle aura trois ou quatre étages. Elle sera construite sur le côté de la rue Wilson. Les plans ont été faits par l'architecte et la compagnie donnera immédiatement des soumissions pour sa construction.

Quand cette alliance sera terminée, elle sera employée en grande partie à emmagasiner du stock et des marchandises car la compagnie est souvent embarrassée de savoir où mettre ses produits avant qu'ils soient prêts pour expédition.

Il y a présentement entre 350 à 400 employés des deux sexes à la fabrique de soie.

— Les pionniers ont commencé à installer la première bouilloire à la nouvelle fabrique de chaussures à East Manchester. Les fondations pour les deux chaudières sont complétées et on croit qu'elles seront toutes deux en place demain. On commencera alors à assembler les pièces de l'engin. Tous les travaux de maçonnerie et de menuiserie de la fabrique sont maintenant terminés et les machines et charpentiers sont tous partis.

NASHUA, N. H.

— Un terrible accident est arrivé à Victor Jetté, serre-frein à l'emploi du Boston & Maine. Il est tombé d'un char et les roues du tender lui ont passé sur le pied gauche le lui coupant. Jetté a été conduit à l'hôpital et est musicien dans la Compagnie F, et faisait partie de l'équipe de basket ball qui a joué à Fitchburg.

PUTNAM, CONN

— Nous avons le regret d'annoncer que l'agent de "La Patrie", M. Auth. me Dupré, est sérieusement malade. M. Dupré est un bon Canadien et ses nombreux amis font des vœux pour son prompt rétablissement.

—Grâce aux précautions prises par nos deux médecins canadiens les Drs LaRue et Morasse, nous sommes désarrassés de la picote pour le moment. PROVIDENCE, R. I.

— Les employés de la compagnie des tramways menacent de se mettre en grève, vu que la compagnie Union refuse d'reconnaître leur association.

D'un autre côté, les agents de la compagnie se préparent à faire face aux événements, et 24 heures après la déclaration de la grève, des villes voisines arriveront des groupes de mécaniciens et conducteurs expérimentés, engagés depuis quelques jours, en prévision de la déclaration des hostilités.

BEECHER FALLS, VT

— Un grand émoi a été causé dans Beecher Falls et les alentours par la nouvelle de la mort d'un mécanicien nommé Beault, de Coaticook, avait la picote. Il se sentait malade depuis plusieurs jours à l'hôpital de Paquette ville où le docteur après un examen a constaté avec surprise que son patient avait la picote. Il fut transporté immédiatement chez ses parents à St Malo, et toutes les maisons par où le malade a passé ont été désinfectées. Aucun autre cas ne s'est déclaré depuis et le patient se porte relativement bien.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

— Les commissaires des licences ont refusé de renouveler la licence de l'hôtel Richelieu, tenu par M. Mousseau.

Les 100 licences que la loi autorise sont maintenant accordées.

— Le juge Choquet a condamné Ebbel Young, la ravisseuse d'enfant à 4 mois de prison. Avant de prononcer la sentence, le président du tribunal a rappelé le fait qu'il y avait vingt ans qu'un vol semblable avait été commis à Montréal et le juge convaincu cependant que la servante de M. Wayland, agissait sous l'influence d'une crise d'hystérie quand elle a commis le crime. Elle aimait trop l'enfant. Des recherches nombreuses demandant la clémence de la cour ont été envoyées au juge Choquet. Ce dernier n'a pas vou, cependant suspendre la sentence de la coupable. Quatre mois de prison est toutefois une peine assez légère pour Ethel Young.

— Le mouvement de rapatriement s'accentue de plus en plus. Lundi, trente-cinq familles canadiennes venant de Fall River, Lowell et de la Vallée Ford sont passées à la gare Windsor, en route pour Morris. Manitoba. M. Clément, agent d'immigration, accompagnait nos compatriotes, qui, tous étaient fort joyeux de revoir le pays natal.

Ce n'est là dit-on, que le commencement d'un fort courant d'immigration. M. L. O. Armstrong, agent de colonisation du Pacifique Canadien, affirme que plus de 5,000 Canadiens-français reviendront des Etats-Unis dans le cours de l'été et front s'établir dans les magnifiques régions qui s'étendent depuis Mattawa jusqu'à Chelmsford, y compris l'Emiemaingue, la rivière Témagomi, les rivière Etureon et des Français. On compte que 1,000 iront peupler le sud-ouest d'Ontario, entre Sudbury et le Sault Ste-Marie. Tous ces colons nous viendront des centres manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre.

Le Sault Ste-Marie est destiné à devenir une ville considérable, si l'on en juge par les masses qui se portent vers cet endroit. Tous les jours, le Pacifique Canadien est obligé d'ajouter un convoi au train régulier pour Montréal, lequel se compose de 12 wagons.

QUEBEC.

—Le courant est décidément très fort dans la direction du Lac St-Jean plus fort que d'habitude à cette saison. Du 1er mai au 24 mars 125 colons sont partis de Québec et ont obtenu gratuité de passage et de transport sur le chemin de fer du Lac St-Jean, pour aller s'établir sur des terres dans cette magnifique région. En voici la liste par pays de provenance: De France 2; de Finlande 109; des Etats-Unis 44, du Canada 20.—175.

OTTAWA.

— Le bureau de santé est à prendre des mesures rigoureuses pour empêcher tout cas de picote dans la ville au retour d'un millier d'hommes employés dans les chantiers.

—L'union des Tailleurs d'Ottawa est en grève. Celle-ci affecte 75 hommes et a été précipitée par le refus des patrons d'augmenter les gages.

ST. HYACINTHE.

—M. le Dr Eugène St-Jacques, coroner du district, était averti lundi matin qu'un certain individu venait de trouver mort sur la ligne du chemin de fer "Quebec Southern" au petit rang. Il se rendit immédiatement sur les lieux et découvrit que le défunt était un célibataire du nom de Alfred Beauregard. Agé de 68 ans, autre fois de la paroisse de St-Denis et maintenant demeurant à St-Thomas d'Aquin, chez M. Richer. Le défunt était venu passer la journée du dimanche à St-Hyacinthe et retournait lundi après-midi chez lui à pied sur la voie du chemin de fer lorsqu'il tomba foudroyé d'une maladie de cœur. Le défunt portait une blessure à la tête, ce qui fait supposer qu'il serait tombé la tête sur une traverse. Le coroner a ordonné que le corps soit transporté à St-Thomas où a eu lieu une enquête.

ST GABRIEL DE BRANDON.

—M. C. Vincent, manufacturier de voitures et de meubles doit fermer sa manufacture samedi. Il va se fixer à Joliette pour continuer à se livrer à la même industrie. La manufacture dont il était le locataire doit être vendue par le shérif prochainement.

—Tous nos travaux de chantiers sont terminés, et il reste à quelques entrepreneurs beaucoup de billots qu'il leur sera impossible de charroyer cette année.

—Nos cultivateurs ont tous entallé leurs érables.

—Nous n'avons presque pas de neige dans cette région maintenant.

—L'impôt volontaire que les contribuables de St-Gabriel ont offert aux Sœurs Ste-Anne s'est élevé à la jolie somme de $1.000. Notre gouvernement provincial par l'entremise de notre populaire député M. Chênevert nous a fait un don de $1.000 soit $200 par année durant cinq ans.

BRANTFORD, ONT.

—Le cadavre de James Quirk, un aliéné, propriétaire de l'hôtel commercial, a été trouvé dans les écuries de l'hôtel, baignant dans une mare de sang.

On pense que Quirk a été frappé à la tête par quelque malfaiteur qui se serait échappé par la rue Dalhousie Ce meurtre est le sujet de toutes les conversations.

WINNIPEG.

—Usup Salomon, le gallicien qui était accusé d'avoir tué sa femme, il y a quelques semaines, a été déclaré coupable.

LA FUMIGATION

Durant cette saison de maladies contagieuses, ne serait-il pas sage de tenir au logis une provision suffisante de fumigateurs, désinfectants et germicides les plus communs tels que: Bougies de Soufre, Acide Carbolique, Créosl et Chlorure de chaux.

La fumigation au soufre surtout est un moyen énergique et pratique pour détruire les germes de maladie qui infectent l'air de nos habitations.

La pharmacie Rochette et Delisle vend des bougies de soufre, préparées tout spécialement pour la désinfection des appartements. Vous n'avez qu'à mettre le feu à la mèche et laisser brûler en ayant soin de fermer ensuite toutes les fagues de la chambre à fumiger.

Ces bougies se vendent 10c et 25c à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Ouverture de Printemps

Jeudi, Vendredi et Samedi 27, 28 et 29 Mars

Nous exhiberons le plus grand assortiment de Chapeaux aux styles les plus récents et de Bonnettes pour dames, demoiselles et enfants qu'on puisse trouver en ville. Aussi tout ce qui est beau, bon et utile dans ces marchandises.

Vous êtes invités de venir nous voir.

LE BON TON
Rue Aiken,
EDIFICE VINCENT.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, **rue Market.**
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une source moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. Ne consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, Mass.

NARCISSE DUPUIS,
MARCHAND-TAILLEUR.
15 rue PALMER. Angle de la rue Merrimack.
(Ancien atelier de J. B. LELACHEUR.)
Confection d'Habits de Dames aux styles les plus récents.
COUPE GARANTIE et AJUSTEMENT PARFAIT.
Habits d'Hommes aux modes les plus nouvelles.
Pour nous introduire au public nous ferons une grande réduction sur tous les habits pour le premier mois.
Manteaux, Collerettes, Jupes, Gilets, Costumes, etc. Réparations de toutes sortes à bas prix par des ouvriers compétents.
☞ Venez nous voir, vous aurez satisfaction.
Narcisse Dupuis.

Notre Grande Ouverture de Modes du Printemps
Aura lieu les 28 et 29 mars
et vous êtes cordialement invités à assister. Rappelez vous que nous donnons des marchés spéciaux toute cette semaine de sorte que vous pouvez avoir un Chapeau pour Pâques. Nous offrirons aussi des marchés spéciaux dans tous les départements de magasin.
W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

Nomar
C'est le nom d'un Vernis nouveau pour plancher.
Le meilleur fini pour toutes sortes de planchers, bois dur ou peinturé.
Il ne se gâtera pas, il ne craquera pas et ne s'enlèvera pas.
C'est un vernis de couleur pâle et se travaille bien.
SEULS AGENTS.
La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale s barils, Gin John de Kuyper en caisses et barils, Whisky, Vins et Cordiaux importés spécialement pour usages domestiques.
☞ Service de famille une spécialité.
Commis— Moïse Bisonnet et John Hall.

Graines fraîches et instruments d'agriculture.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
553-559 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une fille pour ouvrage gene ral dans une petite famille. S'adresser au No. 16 Howe Avenue. 28 m

ON DEMANDE—Une fille d'expérience pour s'occuper des jeunes enfants (un petit nouveau-né) et le soir; devra parler les deux langues; bon salaire. S'adresser au No 408 rue Merrimack. 26m

ON DEMANDE—Des couturières d'expérience, bons gages, chez M. Marks & Co., 62 rue Central. Un petit n'adresser chez M. . 3. Lusheur. 1 4.

ON DEMAND—Une cuisinière immédiatement et une fille pour ouvrage general. S'adresser au 115 rue Cabot. 22m

ON DEMANDE—Une couturière trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant à Mme Mary Sampson, 118 rue Pine, Lowell.

ON DEMANDE—Quelques bons pensionnaires. Bonnes chambres et bonne nourriture. Avec ou sans table. S'adresser à Alfred Hejean, 76 rue Ford. 29m

ON DEMANDE—Une servante je ne une maison privée. S'adresser à Mme Joseph Chaffee, 1 Clifton, angle de la rue Dalton et de l'avenue Aiken.

ON DEMANDE—Deux commis d'expérience, bons gages, avec leur promettre de bons talents et habits ; et une fille dans le department de ces wrappers et overalls. Bon salaire. S'adresser à E. D. Perrault, vis-à-vis l'hotel de Ville, Nashua, N. H. 5 n. 6.

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au no 54 rue Aiken, edifice Vincent. 1 n. 6.

ON DEMANDE—Des agents solliciteurs bien connus pour le comté de Middlesex. S'adresser chez J. F. Forin & Cie 664 rue Merrimack. 27m

WANTED—Ten thousand persons to insure their homes, furniture and stores with the Prank M. Fregan, 80 Mt. Washington St. Telephone 374. Satisfactory agents, send word to him. Loses promptly paid. 19m

A LOUER—Un logis de 8 chambres et bain, 39 rue Jackson, à $13 par mois. S'adresser à Ansel Ingle, 8 Jackson's Block, angle de la rue Aiken et de l'avenue Lakeview. S'adresser au No 8 Jackson's Block, ou à Mme A. Ouellette, 8 rue Bridge. 1 n. 6.

A VENDRE—Marchandises de nouveautés et d'articles faciles. S'adresser à Hubert Frenais Lowell. S'adresser à Hubert Frenais Lowell. 31 m.

A VENDRE—Une salle à diner, (South Boston) et tous les accessoires à très bon marché. S'adresser à Mme A. O. Leblanc, 70 I Street Southboro. 26m

A LOUER—Des logis de 2, 3 et 4 chambres propres. S'adresser à Paul Rivet, rue Wash. 29 mars

A LOUER—Un bon cheval, age de 5 ans, 1200 livres, garanti sous tous rapports et vendu à prix raisonnable. S'adresser au No 14 rue West Wind.

A VENDRE—Un piano à vendre pour cause de maladie qui oblige la propriétaire de retourner au Canada. S'adresser au no 39 Hanover ou au bien chez Hubert Beaudet, marchand de piano 28 m

A VENDRE—Deux cottages de six et huit chambres, avec bains, situés près de la rue Ward, Petit Canada, conditions faciles. S'adresser à Joseph Bourbeau, 1 Ward. 27 m

A VENDRE—Une ferme de 20 arpents avec bonne maison et grange, bonnes conditions. S'adresser à Joseph H. Doyle, Parker Road Pawtucket.

PERDU—Un petit sac en perles pour dames entre la Lowell Machine Shop, l'école Textile rue Moody, et la rue Mt. Washington. Prière de le retourner au bureau de L'ETOILE. 28 m

SI votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, - 251 rue Church.
249 rue Bridge,
612 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
Lawrence Jean. Prop.

ESSAYEZ LE
Charbon DE W. E. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Nous vendons en détail, depuis un quart de tonne en montant, et faisons la livraison dans toute la ville.
Etablie en 1828.

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 2.

—Foulilez-le, répéta M. Michellier au gendarme.

Et s'adressant à Bernard :

—Monsieur, en attendant que nous puissions savoir la vérité, vous irez passer la nuit à la maison d'arrêt. Veuillez remettre au marechal des logis tout ce que vous avez sur vous.

—Je n'ai rien que mes vêtements.

—Nous allons nous en assurer.

Ou visita les poches soigneusement. L'inconnu n'avait pas menti, ni portefeuille, ni papiers, ni porte-monnaie ni objets de fumeurs, pas même un canif, pas même une montre. Dans une natt, pas même une montre. Dans une poche du gilet, seulement, on trouva quelques louis et de la menue monnaie.

Le marechal des logis retira encore un mouchoir de la redingote et en examina un des coins, cherchant les initiales. L'initiale était un B... brodé à la macaque. Sourdot montra cette lettre à M. de Montaigion.

—Oui, fit le juge, il a déclaré se nommer Bernard.

Ce fut tout. Le jeune homme s'était privé à ces investigations avec une indifférence complète. Même pâleur et même fatigue sur ses traits. Quand on lui fit signe de marcher, il obéit docilement et se plaça entre les gendarmes, avec leur prisonnier, se disposant à partir, le juge saisit la main droite de Bernard, et silencieusement, il montra la tache rouge, large et longue.

—Du sang! dit M. de Montaigion.

Alors Bernard inclina la tête et dit laconique :

—Le sien !

Sourdot lui passa les menottes.Il eut un mouvement de révolte, mais aussitôt il comprit que la défendre de cette humiliation, ce serait s'exposer à des blessures. Il se redressa, les narines dilatées, les lèvres serrées, les sourcils contractés, laissant voir ses dents blanches. Ce fut sa seule révolte. Il se raidit. Deux gros mots et ne dit mot. Il se mit en marche, entre les deux gendarmes, la haute porte s'ouvrit avec prudence et le geôlier parut.

Un guichet, contenant, pâre Magnifique fit Sourdot, en poussant Bernard devant lui.

—Il n'y a donc plus de place au violon pour que vous dérangiez le monde à cette heure? dit le geôlier, très affecté, bourru et de fort mauvaise humeur.

—Vous vous plaindrez demain à M. de Montaigion et à M. Michellier.

Ils virent tous deux le geôlier signer le reçu du prisonnier et inscrire l'entrée sur son registre. Alors, les gendarmes se retirèrent.

Et le geôlier, qui occupait une cellule de rez-de-chaussée, le mena Magnifique n'était pas un méchant homme.

—Vous devez avoir faim?

Si vous avez soif, il y a de l'eau dans votre cruche. Si vous avez faim, il y a encore du pain. Vous n'avez qu'à demander, avec de la soupe au lard. Je puis vous en faire donner une ration.

—Merci.

Bonsoir, mon garçon Bonne nuit. La porte de la cellule se referma. Les ronds grincèrent. La clef tourna. La lumière de la lenterne avait disparu. La fouie marche du pas de sentinelle s'entendit sur les dalles résonnantes et s'éloigna, dans la sonorité de la prison.

Alors le jeune homme se jeta tout habillé sur le lit étroit attaché au mur. Un instant il parut rêver, les yeux ouverts. Puis ses yeux se fermèrent; une larme y parut qui descendit lentement sur son noble visage et se perdit comme une perle au milieu de ses cheveux.

Ce fut là toute son émotion. Et brusquement, après un long soupir, tombe dans un sommeil de plomb

II

LAURENCE D'HERIBAUD

Grâce aux précautions prises, rien ne transpira de cette visite nocturne, mais M. Michellier et M. de Montaigion, le bal terminé, ne dormirent guère cette nuit-là. Vers trois heures, les invités commencèrent à partir et à cinq heures les salons étaient vides. M. de Montaigion n'avait pas attendu la fin de la fête pour rentrer chez lui et il avait donné l'ordre à son domestique de le réveiller à sept heures. Quant à M. Michellier il ne se coucha pas. A sept heures et demie, le juge d'instruction sonnait chez le procureur de la République ainsi qu'ils en étaient convenus, et la voiture de ce dernier les emportait vers le Lot, en échos des faubourgs, dans la campagne où se trouvait la villa habitée par M. d'Héribaud et sa famille. En chemin, ils n'avaient échangé que de rares réflexions. Lorsqu'ils descendirent devant la grille, M. Michellier dit seulement et pour la dixième fois peut-être:

—Nous sommes victimes de quelque halluciné. Nous allons voir que la première personne que nous rencontrerons sera Georges d'Héribaud lui-même.

Ils sonnèrent.

Un concierge accourut, les yeux encore gros de sommeil, et parut bébété en reconnaissant les deux magistrats. Cette visite, à pareille heure, était bien faite pour surprendre.

—Il faut que nous parlions sans retard à M. d'Héribaud, dit M. de Montaigion. Vous nous excuserez; cependant, si vous croyez qu'il est encore couché et qu'il dort, ne le réveillez pas. Nous attendrons.

Le concierge sourit :

—M. d'Héribaud au lit; à huit heures du matin? Ce serait la première fois.

—Alors, il est levé?

—Sans nul doute et dans son cabinet de travail.

Les deux magistrats eurent un soupir de soulagement.

—Vous voyez! Je vous l'avais bien dit!

—Ma foi, tant mieux, j'ai la tête lourde, et je préfère rester au coin de mon feu que de commencer une enquête.

Ils traversèrent un grand jardin anglais coupé de pelouses et de massifs où l'on apercevait les premiers travaux du printemps et le concierge les introduisit dans un salon d'attente. Il ouvrit les persiennes et le jour entra.

Cette maison, sans être riche, était assez coquettement pour le long de la rive du Lot, qui coulait rapide derrière un petit bois de hauts pins. Georges d'Héribaud, l'ingénieur de l'Etat, n'aurait pour n'avoir aucune fortune. Il n'avait que ses appointements de huit mille francs et il vivait assez retiré, auprès de sa femme. Laurence, qu'il semblait adorer, et de ses trois enfants, deux filles jumelles et un garçon, celui-ci l'aîné, âgé de cinq ans à peine. Laurence, fille de paysans corses, rencontrée par Georges dans les environs de Bastia, pendant une mission confiée par le gouvernement. n'avait non plus apporté aucune dot à son mari. Ils étaient donc obligés à une existence économe.

Les deux magistrats attendaient, les mains derrière le dos, regardant machinalement de vieilles gravures pendues sur les murailles couvertes d'un papier de tapisserie rouge.

—Ce que me surprend, malgré tout, fit M. Michellier, c'est que d'Héribaud n'ait pas répondu à mon invitation. Il m'avait bien promis de venir, il y a huit jours.

Des pas se faisaient entendre dans l'escalier qui conduisait au premier étage. Deux hommes parurent. Le domestique avait ouvert et qui n'était que le concierge de la ville louée à d'Héribaud, qui prit la journée.

—Voici Jérôme, le valet de chambre de monsieur. Il vous renseignera mieux que moi sur ce qui s'est passé.

Et il sortit. Sur ce qui s'est passé? Le mot avait frappé les magistrats. Il s'était donc passé quelque chose?

—Parlez! dit M. de Montaigion.

—Mais, messieurs, ce sera bien plutôt vous qui pourrez me dire ce qu'est devenu mon maître.

—Il n'est pas chez lui?

—Non.

—Oh est-il ?

—Chez vous monsieur le procureur, puisqu'il est parti hier soir pour assister à votre fête.

—Impossible !

—Comment, impossible ? Je l'ai vu sortir moi-même aidé à revêtir son costume un costume fait exprès et qui lui allait comme un gant!

—Quel costume ?

—Il était déguisé en pavan des Pyrénées avec le merchandeur de la frontière espagnole. "Ca me changera de faire la contrebande, me disait-il en riant. Et madame riait aussi.

—Mais Mme d'Héribaud était-elle costumée ?

—Madame ne devait pas aller à la fête.

—Pourquoi ?

—Parce que la pauvre dame est gravement malade et souffrante.

—Comment vous trouvez-vous aperçu de l'absence de M. d'Héribaud ?

—Rien de plus simple. J'ai l'habitude d'allumer le feu à cinq heures du matin, et lui apporter dans son lit une tasse de thé avec de la crème. Quand je suis entré ce matin, il n'y avait personne et le lit n'était pas défait. Elle sachez M. le juge, que je ne me suis pas autrement inquiété et je n'ai même pas averti madame. M. d'Héribaud travaille assez tard les jours, pour se payer le luxe d'une petite nuce de temps en temps.

M. d'Héribaud n'est pas venu chez moi. Et M. Michellier d'un ton sec, vexé par les derniers mots du jeune homme.

—Alors, monsieur, je ne puis rien vous dire, sinon que M. d'Héribaud a fait la fête chez vous. Il l'a peut-être faite autre part. Pourtant, je ne le crois pas.

Alors, les deux magistrats restèrent silencieux. Cela ne commençait évidemment ils n'étaient plus aussi certains. à présent, d'avoir eu pendant la nuit, affaire à un halluciné.

—Mme d'Héribaud est-elle levée ?

—Je le pense.

—Veuillez vous en assurer.

—Que lui dirai-je ?

—Que nous la supplions de nous excuser, sans hésitation, sans une minute de retard.

—Je vais prévenir madame.

—Ils attendirent longtemps. Déjà même ils trouvaient étrange le silence de cette maison et l'absence prolongée du valet de chambre. Lorsque celui-ci parut, il semblait décomcerté. Ses yeux exprimaient l'inquiétude.

—Vous avez été bien longtemps?

—Excusez-moi, madame a voulu s'habiller, j'ai dû attendre. Veuillez me suivre.

Ils montèrent au premier étage. Ce fut dans le cabinet même de l'ingénieur qu'on les fit entrer.

Presque aussitôt une jeune femme, d'une splendeur de beauté incomparable, apparaissait entre les rideaux, chancelante, ayant autour d'elle trois enfants. Antonin, son fils, était brune et énergique, au front violent et volontaire. Diane et Claire, deux petites jumelles ayant trois ans et demi. Il y ressemblance était singulière.

Elle, Laurence était grande et admirablement faite. Pâle et brune, auxyeux noirs très doux dont le regard voilé semblait toujours suivre intérieurement le respect. Mais le caractère de cette physionomie aux traits nobles et fins était la grâce et la bonté infinie.

Tout en elle trahissait l'épanouissement de la santé, de la vigueur, du bonheur aussi, et pourtant une souffrance nieue, en ce moment, la brisait presque douce, car elle haletait, presque comme après une longue course, ses yeux exprimaient une vague épouvante, ses mains longues s'ouvraient et se refermaient sous l'action des nerfs violemment surexcités.

Malgré tout, Laurence d'Héribaud ne perdait rien de sa beauté, rien de sa douceur divine, à laquelle semblait se mêler, quand elle se vit devant les deux hommes, une immense pitié.

Elle resta debout, les deux mains sur les épaules d'Antonin, pendant que Claire et Diane souriaient gentiment aux visiteurs qu'elles connaissaient et qu'elles aimaient. Ils saluèrent Laurence et s'excusèrent de la déranger.

Ils étaient un peu gênés devant la jeune femme et ils redoutaient de lui poser une question qui l'éclairerait peut-être sur la triste vérité. D'autre part ils n'étaient pas sans remarquer l'étrange attitude de Mme d'Héribaud, sa visible émotion. Cette vérité lui était-elle donc connue? M. de Montaigion résolut de brusquer les choses.

—Madame, dit-il, ce sont vous vous en douter, les magistrats qui se présentent chez vous et non point les amis. Nous vous prions de vouloir bien nous dire ce qu'est devenu votre mari.

— Mon mari, messieurs, est parti hier, entre neuf et dix heures de soir, sous le déguisement d'un montagnard des Pyrénées, pour assister à votre fête, monsieur Michellier. Depuis je ne l'ai pas revu.

Sa voix était troublée. Elle devait faire un suprême effort pour ne point trembler. Et elle passait fréquemment la langue sur ses lèvres sèchées par une angoisse inavouée.

— Il n'a pas assisté à ma fête. Que pensez-vous qu'il ait, devenu? dit-il.

Son pâle visage devint plus pâle encore. Des yeux noirs se creusaient, se cernaient, animés de fièvre. Et ses cils d'un trait sombre qui accusait la fatigue, des nuances peut-être. A coup sûr une insomnie.

— Messieurs, l'absence de Georges, pendant toute une nuit, cela, me effraie, inquiétante et inexplicable. Je ne suis pas jalouse, personne, je n'ai de doute à l'amour de mon mari. Je ne pense donc pas avoir à me plaindre de cette absence. Mais, je le répète, mon Dieu, qui l'aurait cru! Mais si vous êtes ici, messieurs, c'est que des choses graves vous ont été révélées..... Et je vous supplie de ne pas me laisser dans cette incertitude.

Elle baissa les yeux. Elle venait de s'asseoir lourdement, abattue. Et toujours, comme pour la protéger, comme pour lui faire un rempart de leurs frêles et gracieux corps, les deux fillettes étaient auprès d'elle, souriantes, inconscientes dans leurs larges robes à la taille mise les bras flottantes, à l'angiaise, et leurs boucles brunes dans le dos.

Antonin, lui, debout et le front haut, paraissait essayer de deviner ce qui s'était et qui se passait. La sollicitude de la mère, il la ressentait d'instinct, et ses yeux noirs bravaient, de leur flamme, les deux hommes.

— Soyez courageuse, madame, dit M. de Montaigion.

Elle ferma les yeux; ses mains blanches et délicates allèrent chercher celles de Diane. Ils rapprochèrent de son coeur, pendant qu'Antonin lui jetait les deux bras autour du cou. Et elle dévisa son front, sa pâleur, son désespoir, au milieu de ces têtes chères sur qui elle retrouvait déjà, dans ses yeux, un peu de sa beauté éclatante, un peu de sa bonté, un peu de son courage. Elle continuait:

—Je suis prête, messieurs.

—Nous avons certaines raisons de croire que M. Georges d'Héribaud..... a été ..... cette nuit, victime d'un attentat...

— Georges! dit-elle d'une voix étouffée.

— Un attentat horrible.

— Achevez! achevez! fit-elle mourante.

— Il aurait été assassiné ...

Les enfants ne comprenaient pas, mais la mère avait des sanglots dans la gorge, la mère avait le regard tertifié, et ils se mirent à pleurer, balancant une main, pendant à elle, attirant son visage, criant:

—Mère! mère chérie! où est petit père?

— Vous ne le reverrez plus! murmura-t-elle.

— Plus jamais? plus jamais?

— Jamais!

Alors, ils pleurèrent plus fort, sans savoir toujours, sans comprendre, pendant que Laurence restait hébétée, anéantie. Et M. Michellier et M. de Montaigion échangèrent un regard rapide, singulier, éloquent. Ce regard voulait dire:

— Elle le savait!

Laurence bahutait:

— Mon pauvre Georges, assassiné! Grand Dieu! qui donc l'a tué, messieurs? Ne vous trompez-vous pas ? Etes-vous sûrs ? Cela est abominable. Et mon mari n'avait pas d'ennemi. Qui donc aurait commis un crime aussi horrible ?

Tout cela pendant qu'elle caressait les enfants, pendant qu'elle les couvrait de baisers.

—Le meurtrier est venu lui-même avouer son crime, cette nuit, à M. de Montaigion, pendant la fête.

—Son nom ?

—Il a déclaré se nommer Bernard. Ce n'est pas son nom assurément. Il nous a donné le premier qui lui est venu à l'esprit. Du reste, il ne nous en a pas fait un mystère. Nous ne saurons jamais, nous a-t-il déclaré, ni ce qui l'a poussé à tuer M. d'Héribaud. ni d'où il vient... rien, jamais!

Il se ce crime, dès lors, va rester impuni ?

—Non pas. Vous pouvez compter que nous ferons tout notre devoir, notre devoir de magistrats jusqu'au bout. Mais vous pouvez compter également que nous nous souviendrons de l'amitié que nous avions pour Georges et du respect que nous avons toujours eu pour sa femme.

Elle ne pleurait pas. Elle ne le pouvait. Son effroyable douleur était concentrée toute en elle.

—Georges, madame, dit M. Michellier, que nous savons lémélier la vérité, quelque compliquée et téguérreuse qu'elle soit. Ce que nous allons chercher c'est la certitude que l'homme qui a assassiné Georges d'Héribaud ne nous échappera pas. Et surtout nous ferons en sorte que le coupable ne reçoive pas de récompense.

Elle ne répliqua rien. Elle pencha seulement la tête sur le don du fauteuil. Elle ne bougea plus, les yeux clos, les lèvres entr'ouvertes. Les hôtes éclairèrent en anglais et Antonio s'écria :

—Maman est morte! Maman est morte !

Non, elle n'était pas morte. Elle était évanouie. Ils n'appelèrent aucun domestique. Ils soutinrent confusément, qu'il y avait intérêt pour eux de rester seuls avec elle. Ils s'empressèrent autour de Laurence et la firent revenir à la vie.

—Pauvres petits ! pauvres petits! qu'allez-vous devenir?

—Remettez-vous, madame. dit M. de Montaigion, et pardonnez-nous surtout, si nous sommes obligés de vous adresser encore quelques questions. Ensuite, nous vous laisserons à votre deuil, à votre douleur, à vos enfants.

—Parlez, messieurs, que puis-je vous dire? dit-elle d'un ton las et les paupières closes, comme si elle n'avait qu'un but: cacher l'épouvante intime qui lui broyait le cœur.

—N'ul mieux que vous, ne peut résoudre la vie de

Coupable de meurtre

Tel est le verdict du jury contre l'avocat Patrick accuse d'avoir tue le millionnaire Rice

New-York, 27.—L'avocat Albert T. Patrick, qui vient de subir son procès pour le meurtre du millionnaire William Marsh Rice le 23 septembre 1900, a été hier soir, trouvé coupable.

La condamnation d'après la loi de l'Etat est l'électrocution.

Trois heures durant le jury a délibéré et par sa décision il met un terme à ce procès, qui dure depuis neuf semaines et qui n'a été qu'une suite ininterrompue de sensations. Il appert clairement d'après la décision du jury que Patrick a comploté avec le secrétaire de M. Rice, Charles F. Jones, pour obtenir possession des immenses propriétés que possédait le millionnaire et qu'on évalue à $7,000,000.

Il paraît aussi que Jones a tué son bourgeois en lui administrant un l'injection de Patrick, une dose de chloroforme.

Le recorder Goff a pris son avant-midi pour faire son plaidoyer et ce n'est qu'à 1h. 50 que les membres du jury se sont retirés à 4h. 35 un huissier fut envoyé pour avertir le juge que le jury était prêt à rendre sa décision publique On fit sortir de la salle d'audience toutes les femmes qui assistaient l'arrivée du jury, et au nombre de celles-ci, on voyait les deux sœurs du prisonnier et Mme Francis, chez qui il logeait.

Les jurés firent leur entrée dans la cour avec des figures graves et sérieuses, et au milieu d'un silence de mort. Des messagers furent expédiés à la recherche des avocats tant de la poursuite que de la défense, et quelques minutes de morne silence s'écoulèrent avant leur arrivée.

Le prisonnier fut conduit à la barre et debout, le visage calme et presque souriant, les mains croisées derrière le dos la tête droite, il attendit le verdict.

Le président du jury, d'un voix faible mais entendue dans toute la salle, prononça le mot "coupable". L'accusé ne bougea pas, il resta comme cloué au sol, et on ne remarqua aucun signe de défaillance dans son visage toujours impassible.

Son vieux père, le capitaine Patrick, assis presqu'à ses côtés et tenant l'oreille pour saisir la parole qui allait s'échapper de la bouche du président du jury, ne put s'empêcher de tressaillir quand il comprit ce mot de coupable, mais il se raffermit et attendit bravement que tout fut terminé.

En un instant le verdict courait le corridor et arrivait aux femmes qu'on venait de faire sortir. Des cris et des évanouissements accueillirent la terrible nouvelle. Toute en pleurs, la sœur aînée de Patrick voulait pénétrer de force dans la cour pour aller voir son frère, mais on s'y opposa.

Mme Francis, revenue de son évanouissement courut à la salle d'audience qui déjà était vide et de nouveau elle s'évanouit. On mande une voiture et ces deux femmes furent reconduites chez elles.

Les jurys ont refusé de donner aucun détail sur leurs délibérations. A partir de cet instant il fut impossible de connaître le nombre de voies nécessaire pour en arriver au verdict de coupable.

La sentence ne sera prononcée que lundi en huit, et c'est à ce temps que les avocats de la défense demanderont un nouveau procès, sur exceptions.

MEURTRE A GALGARY

LA COUR D'ASSISES SERA SAISIE D'UN PROCES RETENTISSANT

Arrestation de l'auteur présumé du crime

Winnipeg, 27.—Une cause sensationnelle fait en ce moment le sujet de toutes les conversations à Calgary.

Un nommé Simpson à la suite d'une dispute avec un nommé Scouten en est venu aux mains avec lui dans un hôtel de Calgary, et a été blessé par un coup de revolver. Transporté à l'hôpital il est mort depuis, mais avant de mourir, Simpson a accusé à plusieurs reprises un nommé Macdonald, témoin de la lutte, d'avoir tiré le coup de revolver

Un autre côté d'après les déposition de M. MacKenzie, propriétaire de l'Hôtel et témoin de l'incident, il paraît certain que ce n'est pas McDonald qui a tiré.

Voici ce que dit M. MacKenzie:

Après divers efforts pour séparer Un et l'autre, Scouten et Simpson qui paraissaient se vouloir de mal, Scouten entendait plusieurs paroles prononcées par Simpson, nous échappent et se pris sur lui. A ce moment McDonald voulut intervenir entre eux le fen empêcha. Quand je me retournais, je vis Scouten étendu par terre se débattant à coups de pied contre Simpson, mais il se relève en partie. Je vis une lueur et entendit un détonation. La chambre était très sombre, mais j'ai vu la fumée entre Scouten et Simpson. A ce moment MacDonald était derrière moi et devant moi il n'y avait que les deux adversaires.

Scouten a disparu, puis a été pris quelques jours après par la police. Il s'était blessé et avait rejoint ses nombreux parents.

LA GREVE DES MOULEURS

Elle menace de s'étendre et de s'étendre à d'autres unions

Manchester, 27 — Aux dernière nouvelles, aucune tentative n'avait été faite en vue d'un règlement de la grève des mouleurs à la fonderie des Manchester Locomotive Works, et les choses commencent à prendre une tournure sérieuse. Tous les départements de cette partie des usines ont été fermés et les commandes sont transférées à d'autres usines.

L'union locale des mouleurs a fait demander le vice-président de l'union nationale à Cincinnati, J. F. Frye, qui est venu ici récemment et qui a adressé la parole à une assemblée des membres. Elle demande à M. Frye de revenir immédiatement. Il est entendu qu'on ne fera rien pour tâcher de régler la différend avant que celui-ci soit arrivé.

Il est à souhaiter que cette grève soit réglée au plus vite, attendu que l'on dit qu'il y a danger qu'elle s'étende. L'un des membres de l'union a dit que si l'affaire n'était pas réglée de suite, la grève pourrait s'étendre à toutes les usines de la compagnie et même à toutes les fonderies de la Nouvelle-Angleterre. Les mouleurs mécontents disent qu'ils veulent être expéditifs en affaires et quand à pas plus loin que vingt-cinq milles de Manchester leurs confrères reçoivent un prix de l'union, ils ne voient pas pourquoi ils ne seraient pas traités de la même manière.

SAUVE DES FLOTS

Woonsocket, 27.—Aimé, un enfant de 4 ans, de Narcisse Picard,rue Rathbun, étant tombé accidentellement dans la rivière Mill, près de la rue Logan, allait se noyer lorsqu'il fut secouru par des hommes employés aux hangars de la compagnie Social. Il en a été quitte pour un bain glacé.

LES VERS

Chez les enfants sont une source d'ennui dans presque toutes les familles. L'on peut trouver à la pharmacie Robidoux et Delisle toutes les préparations les plus efficaces pour cette affection particulière: Pastilles, Sirops et Poudres pour les Vers. Nous recommandons spécialement le sirop Impérial et les Pastilles Impériales pour les vers.

Se vendent 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Mlle STONE S'EN VIENT

Salonique, 27 — Mlle Ellen M. Stone, la missionnaire américaine, est partie pour Londres. De là elle s'embarquera pour les Etats-Unis.

CHEVAL BLESSE

Ce midi, vers 12 h. 05, un jeune cheval à moitié dompté, appartenant à M. C. H. Joyce, a failli se tuer en entrant dans la vitrine du magasin de 5 et 10 cents.

Le cheval que le propriétaire a acheté dernièrement de M. Charles H. Hanson est encore un peu sauvage Ce midi, M. Joyce, qui passait sur la rue Merrimack voulut le faire tourner à l'angle de la rue Central.

Au lieu de cela le cheval prit une direction opposée et alla se lancer dans la vitrine du magasin de 5 et 10c appartenant à M. Knox.

L'animal s'est blessé à la gueule et à la gorge. On l'a conduit à une écurie de louage, 12 rue Middle où l'on a fait mander un vétérinaire pour panser les plaies.

A L'HOTEL DE VILLE

Le comité des parcs publics et celui des réclamations auront chacun une assemblée à la fin de la semaine.

M. James White, l'employé du bureau d'hygiène qui, il y a quelque temps, contractait la picote en fumigeant une maison en quarantaine et qui fut envoyé à l'hôpital civique, sera relâché demain de cette institution.

Le bureau d'hygiène a levé la quarantaine sur le logis de la famille Courtemanche de la Hancock avenue, où on découvrait un cas de picote il y a quelque temps.

Les médecins de l'hôpital civique disent que Mme Paquette une des variolés de l'hôpital civique, prend un peu de mieux et qu'ils espèrent que dans une couple de jours elle sera hors de danger. Son cas est le plus violent qu'on ait eu jusqu'ici.

Le comité d'arbitration de l'Etat était à l'hôtel de ville hier. Il a été reçu par le maire suppléant Badger.

FEU DE CHEMINEE

A 1 h. 55 hier après-midi les pompiers étaient appelés par téléphone sur la rue Chapel où un feu de cheminée menaçait de détruire la propriété d'un M. Roach.

Les dommages sont nuls où à peu près.

TEMPLE EN FEU

L'église Ste-Marie de Marlboro a pris en feu ce matin

Marlboro, 27 — Pendant l'office de 8 h. 30 ce matin, l'autel de l'église Ste-Marie a pris en feu. Plusieurs personnes ont été blessées en se sauvant du temple. Finalement, pendant qu'on donnait l'alarme, M. D. D. Lalourre a réussi à éteindre l'incendie en étouffant les flammes avec son pardessus.

LE GOUVERNEUR TAFT

Cincinnati, 27 — Le gouverneur Taft des îles Philippines est à la veille de sortir de l'hôpital où il a subi une grave opération chirurgicale. Il est en pleine convalescence et pourra vaquer à ses affaires dans une quinzaine de jours.

DEMIS DE SES FONCTIONS

Port au Prince, Haytï, 27 — Le chef de police Comeau, qui a fait exécuter Léon Gabriel, citoyen français qui a tiré sur lui un coup de revolver le 22 mars, a été démis de ses fonctions par ordre du gouvernement français. Cela met fin à ce regrettable incident.

PLUS DE BOXE A BATH

Bath, Me, 27 — Le maire Ayde a décidé de ne plus accorder de permis pour les exhibitions de boxe dans les limites de cette ville. Il en est arrivé à cette décision depuis qu'il a assisté à la lutte Sullivan-Corbett, la semaine dernière. Il dit que le sentiment public est hostile à ce genre de sport.

ESPRIT D'ENTREPRISE

L'esprit d'entreprise dont ont toujours fait preuve nos entrepreneurs de pompes funèbres canadiens vient de recevoir une plus ample démonstration. M. Joseph Albert a acheté un carrosse du dernier modèle qu'il veut employer spécialement pour le mariages.

Comme on peut le voir de l'ici la voiture est du dernier modèle et c'est certainement la plus belle du genre que nous puissions trouver en ville. Avis aux personnes qui en ont besoin.

LEWISTON ET SALEM

Ces deux clubs sont vainqueurs dans les parties d'hier

Les Lawrence ont subi une autre défaite dans leur joute contre les Lewiston hier soir. Ces derniers l'ont remporté sur eux par un score de 9 à 6.

Voici la position des joueurs:

LEWISTON	LAWRENCE
McGilvreay r	r Hipson
Roberts r	r Gavitt
Fitzgerald c	c Wiley
Mayes hb	hb Devlin, Cosgrove
Burgess g	g Tibbetts

Les parties se sont gagnées comme suit:

Gagnées par	Entrées par	Temps
Lewiston, Fitzgerald		3.33
Lewiston, McGilvreay		5.04
Lawrence, Hipson		2.30
Lawrence, Gavitt		5.06
Lewiston, McGilvreay		0.25
Lawrence, Gavitt		1.30
Lewiston, Roberts		0.27
Lawrence, Wiley		0.40
Lawrence, Hipson		4.21
Lewiston, McGilvreay		1.18
Lewiston, McGilvreay		0.11
Lewiston, roberts		0.35
Lawrence, Gavitt		4.00
Lewiston, McGilvreay		1.35
Lawrence, Coggeshall		3.05

Les Salem l'ont remporté sur les Lowell par un score de 6 à 4.

Position des joueurs:

SALEM	LOWELL
Whipple r	r Lavis
Wodtke r	r Hart
Doherty c	c Jean
O'Hara hb	hm Holderness
Heffernan g	g Mallory

Les parties se sont gagnées comme suit:

Gagnées par	Entrées par	Temps
Lowell, par accident		11.10
Salem, Wodtke		1.17
Salem, Whipple		5.02
Lowell, Hart		1.40
Lowell, Lewis		2.04
Salem, Wodtke		4.41
Salem, Doherty		0.35
Lowell, Lewis		8.41
Salem, Wodtke		11.05
Salem, Wodtke		0.20

MARIAGE ORIGINAL

Washington, 7—Senor Andes Diaz Y Cairo, de Cuba a épousé hier au pied de la statue de la liberté, qui surmonte le dôme du Capitol Mlle Catherine McConachie de New York. C'est la deuxième fois dans l'histoire de ce bâtiment qu'une telle cérémonie a lieu.

PRESQUE UN ACCIDENT

M. Amédée Archambault a failli être victime d'un accident hier après-midi sur la rue Merrimack. Une des roues de devant tombant de sa voiture tomba dans la rue et M. Archambault fut laissé sur le pavé.

Le cheval épeuré allait prendre le mors aux dents quand un passant le saisit à la bride et empêcha une course qui aurait pu avoir des effets désastreux. Les dommages à la voiture sont nuls.

Belle Exhition de PAQUES

Nous vous invitons cordialement à faire l'examen le plus critique de notre belle exhibition

D'Habits de Printemps !

Les grandes valeurs qui sont représentées dans nos beaux habits et Top Coats pour Pâques, pour hommes, jeunes et et enfants doivent être vues pour être appréciées.

Jamais nous n'avons exhibé tant de "nouvelles idées" et de "petites suggestions" dans des habits modernes. Les étoffes sont de patrons aux dessins les plus riches, la touche d'originalité se voit dans chaque vêtement.

Nous sommes les seuls agents en cette ville pour les fameux habits «VITALS BRAND». Une fois que vous aurez porté un habit «Vitals Brand", vous n'en porterez plus d'autres. Ces beaux habits durables s'ajustent bien, sont connus de l'est à l'ouest, du nord au sud comme étant les meilleurs habits sont étonnés du monde. Si vous êtes dans le doute de quelle sorte d'habi vous devez vous procurer pour vous ou pour votre grand garçon, venez à nous et nous vous aiderons avec plaisir à faire un choix judicieux.

Chaussures de toutes sortes pour Pâques. Chapeaux et Casquette pour Pâques, tout aussi bien que Cravates, Gants, Bas, Chemises Négligées et de toilette en grande profusion pour Pâques En un mot nous sommes prêts pour un immense commerce de printemps et nous sommes à pourvoir aux besoins de tous les hommes et jeunes gens qui aiment à bien s'habiller avec économie.

Parthenais Frères,

Le Magasin d'Habits et de Chaussures à la façade blanche

522 à 536 RUE MERRIMACK, Pres de la Rue Suffolk.

AU TOUR DES CARDEURS

ILS SE PLAIGNENT D'ETRE TROMPES PAR LES MANUFACTURES

Ils ne reçoivent que 5 ou 6 pour cent au lieu de 10

Fall River, 27 — M. James Tansey, le secrétaire de l'association des cardeurs, vient de lancer un appel des plus vigoureux aux membres les convoquant en assemblée générale.

Dans son manifeste, M. Tansey, parlant au nom du comité exécutif de l'association des cardeurs, déclare qu'il a déjà reçu bien des plaintes de la part des membres, concernant la manière dont ils avaient été traités par les manufacturiers de cette ville, depuis que les derniers ont affiché dans leurs filatures une augmentation de 10 pour cent dans les gages à tous les employés dans les différents départements.

Or il est allégué que les trésoriers ont arrangé les échelles de prix de telle manière que les cardeurs au lieu de recevoir 10 pour cent d'augmentation ne reçoivent même pas les 5 ou 6 pour cent précédemment offerts par les manufacturiers.

Cette question, déclare M. Tansey, est extrêmement importante et il demande aux cardeurs d'insister pour recevoir le même traitement que les employés des autres départements dans les filatures.

Il est certain qu'une tempête va se déclencher parmi les cardeurs à moins qu'ils n'obtiennent pleine et entière justice de la part des trésoriers de nos filatures.

LE PRIX DU LAIT

Les laitiers de la ville ont en une assemblée hier après-midi à la Merrimac House. Vu le prix élevé que demandent les fermiers, les laitiers ont décidé de continuer la vente du lait à 6 cents la quart aux familles et 4½c la canistre de 8½ quarts en gros pour les prochaines six mois à partir du 1er avril.

PENDU

Fort Saskatchewan, T. N. O., 27 — C. B. Bullock a été exécuté, ici, à la caserne de la police. Sa mort a été instantanée.

Bullock avait tué Léon Stanton le 26 avril 1901.

Jusqu'au dernier moment il a protesté de son innocence.

LIQUEURS POUR PAQUES

MM. E. C. Gauvin & Cie, 15 rue Salem, viennent de recevoir un bel assortiment de liqueurs de première qualité pour les fêtes de Pâques, ainsi que bière, porter, lager en bouteilles.

Ordres délivrés dans toutes les parties de la ville. 3f

Beautés du Printemps !

est le nom exact de nos habits et pardessus aux nouveaux styles du printemps.....

Venez examiner avec un œil critique et dites-nous ce que vous pensez des habits que nous vendons pour.....

$8, 10, 12, 15, 18 et $20.

Beaucoup meilleurs pour le prix, un peu plus nouveaux et un peu de quelque chose qui les rende plus désirables que les habits que vous achetez ailleurs.....

Top Coats $8.10.12.15.18

C'est justement le temps de l'année pour voir toutes les nouvelles idées, Des milliers de nos meilleurs citoyens annoncent notre magasin en portant nos habits.....

Voyez nos Vitrines ou Bien des Nouveautées sont Etalées.

J. L. Chalifoux,

47 à 59 rue Central.

✻ OUVERTURE PRINTANIERE. ✻

Mlle GRACE METHOT

Fera Jeudi, Vendredi et Samedi, les 27, 28 et 29 Mars

L'Ouverture de son Salon de Modes

CHAMBRE 5 ASSOCIATE BUILDING.

Assortiment tout nouveau, dernières modes de New York et Boston. Marchandises toutes fraîches et pimpantes.

☞ Invitation cordiale aux dames et au public en general de venir voir notre exhibition.

COMMENT EST VOTRE FOIE?

Faites Usage des

PILULES BEECHAM.

Pour les désordres bilieux et nerveux, tels que vents et douleurs dans l'estomac, maux de tête occasionnels, malaise et pesanteur après les repas, lassitude et assoupissements, frissons courant à de chaleur, manque d'appetit, difficulté de respiration, constipation, pustules sur la peau, taches jaunâtres, yeux terribles et bouffis, sensations nerveuses et troublantes, etc. LA PREMIERE DOSE VOUS DONNERA DU SOULAGEMENT EN VINGT MINUTES. Ce n'est pas de la supposition. Toutes les personnes qui souffrent sont instamment priées de essayer une boite de ces Pilules et elles reconnaitre t qu'elles valent UNE GUINEE LA BOITE. Les Pilules Beecham sont spécialement adaptées pour toutes les affections des femmes. Elles enlèvent promptement toutes les obstructions ou les irrégularités du système. Pour un

Estomac Faible; Mauvaise Digestion; le Foie en Desordre

elles agissent comme par magie—quelques doses feront des merveilles sur les organes vitaux; feront le système nouveau; rendront le teint pur et frais depuis longtemps, rendant l'appetit et donnant avec le BIENFAIT de la SAINTE FORCE ET ENERGIE PHYSIQUE du corps humain. Ce sont des faits établis par des milliers de personnes qui ont employé ces Pilules. Souvenez-vous que ces Pilules sont vendues partout dans le monde entier, et sont considérées par toutes les Nations Civilisées comme les Pilules les plus efficaces pour les maux de tous les sexes, de tous les âges, de toutes les conditions. Préparées seulement par

THOMAS BEECHAM, St Helens, Ang., et 365 Canal St, New York.

Vendues Partout, en Boites d: 10 cents et de 25 cents.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

Pluvieux eth umide aujourd'hui. Incertain et pluvieux demain. Indications thermométriques d'hier d'après Thompson's Spa: 3 a.m. 35; 9 a.m. 43; 12 m. 56; 6 p.m. 55; 9 p.m. 47; 12 m. 42. Moyenne, 47 5-7.

17e ANNEE | LOWELL, MASS., VENDREDI 28 MARS 1902. | NO. 8.

ESPERONS ENCORE

Les agents des manufactures et le comite du Textile Council convoques pour demain apres-midi a 2h

Dernière démarche faite par le conseil d'arbitrage d'Etat pour prévenir la grève qui menace notre ville

Il reste encore une lueur d'espérance. La grève n'est pas commencée et par suite d'une démarche tentée hier soir par le conseil d'arbitrage d'Etat il peut se faire qu'elle n'ait pas lieu. En effet, le conseil d'arbitrage d'Etat,dans une lettre qu'il a adressée aux agents des manufactures et au comité spécial nommé par le Textile Council,demande aux deux parties de se réunir devant lui à l'Hôtel de ville demain après-midi à 2 heures.

Voici une traduction de cette lettre:

Bureau d'Arbitrage d'Etat.

Boston, 27 mars 1902.

Aux manufacturiers de coton de Lowell et leurs employés, Lowell, Mass.

Messieurs—Ce conseil se propose de reprendre son enquête dans la difficulté qui s'est élevée dernièrement dans votre industrie et veut effectuer un règlement s'il est possible. Pour en arriver à ce but, vous êtes invités à vous rassembler samedi prochain le 29 mars courant, à 2 heures, à l'hôtel de ville de Lowell, dans le but d'y tenir une conférence pour nous entendre sur le meilleur moyen d'amener un règlement.

Très respectueusement à vous

BERNARD F. SUPPLE,

Secrétaire.

Dans la nécessité où se trouve le conseil d'arbitrage d'aller à Quincy, cette conférence aurait été convoquée pour aujourd hui. Dans le cas où l'on en viendrait à une entente, le comité spécial du Textile Council devra convoquer une assemblée spéciale de ce corps pour donner demain après-midi. Et malgré cela on dit que les manufacturiers ne pourront encore fonctionner lundi, à cause des grands préparatifs que l'on a de fait en vue de la fermeture.

Les manufactures Massachusetts et Appleton ont déjà commencé le "lockout" en prévenant leurs équipes de nuit des cardeurs qu'il n'y avait plus de travail pour eux. Depuis le mois de septembre, les cardeurs dont le département n'est pas assez considérable pour fournir tout le matériel aux fileurs travaillent la nuit. Cette décision des manufacturiers montre bien la détermination qu'ils ont de fermer leurs portes

M. Smithworth, agent du Massachusetts a dit hier soir que demain, il ferait afficher des avis annonçant aux employés que les filatures de cette compagnie suspendaient leurs opérations pour un temps indéfini. Si le conseil textile vote de ne pas faire de grève, nous ne pourrons pas reprendre lundi tous les employés à cause des préparatifs faits pour la fermeture.

Voici un tableau qui montre combien de personnes seront privées d'emploi si les manufactures ferment leurs portes et quelle est la somme qui sera perdue toutes les semaines pour Lowell:

	Hom.	Fem.	Métiers.	Fusees.	Paie
Boot	1000	1000	3800	150,000	$13,500
Tremont & Suffolk	1400	1600	5000	185,000	21,000
Merrimack	1915	1208	4169	144,000	36,000
Lawrence	1266	2180		82,000	22,500
Appleton	446	689	1850	60,000	6,500
Hamilton	700	1500	3092	109,700	16,500
Massachusetts	680	1500	4100	123,088	18,500
	7407	9507	23,011	845,788	$125,700

Le nombre total des employés est donc de 16914 et les agents sûrement sonnés retirent toutes les semaines, de $125,700.

Les tisseurs ont eu une assemblée régulière hier soir dans la salle des réparateurs de métiers. Ils ont admis plusieurs nouveaux membres. La décision du conseil textile a été approuvée par l'assemblée, et l'on a décidé de tenir une assemblée spéciale mardi prochain afin de se préparer pour la grève On a voté de ne pas payer de secours pendant la grève. Cette union fut fondée en 1898 par M. T. F. Donnolly, le fameux chef ouvrier, et l'on dit que le nombre des membres en est monté à 1,400 tandis qu'il n'y a que neuf cents à mille qui en font partie aujourd'hui, sur les 2,000 à 2,500 tisseurs qu'il y a dans la ville. Leur constitution contient un article qui dit que pendant la grève, si elle en a le moyen l'union palera $3 par semaine en secours à ses membres, mais le comité du trésor est épuisé on fait appel à l'Union Républicaine.

On disait hier que mardi prochain, à l'assemblée de la chambre des échevins, M. Echevin Carmichael avait l'intention de présenter une motion demandant au gouverneur Crane d'intervenir dans la question de la grève. Le succès qu'il a remporté dans le règlement de la grève des mouleurs à Boston, le porte à croire que ses services pourraient être utiles à Lowell.

Les commentaires sur la grève vont leur train, surtout depuis que le conseil textile a pris son dernier vote déclarant la grève pour lundi si les manufacturiers refusent de payer l'augmentation de salaire.

En parlant de la chose avec plusieurs des intéressés qui ne veulent naturellement pas livrer leurs noms à la publicité notre reporter a recueilli hier soir des renseignements utiles. Les femmes en général bien qu'elles n'aient pas fait voir leur opinion ouvertement aux assemblées des unions,se déclarent contre la grève. La plupart d'entre elles dépendent de leur travail quotidien pour vivre et pour faire vivre, qui une sœur, qui sa mère, quelquefois même le mari que quelque accident a rendu incapable de travailler.

D'autres ont quelques cents dollars d'économies, mais ces argent amassé à grande peine elles ne sont pas prêtes à le dépenser en chômant volontairement.

Comme nous l'avons déjà dit, les manufactures Boott et Tremont & Suffolk ont perdu à elles deux, environ $1,200,000 depuis deux ans et les actionnaires qui s'attendent à retirer un petit dividende cette année pensent que l'argent leur revient plutôt qu'aux employés qu'ils ont payés libéralement tout ce temps.

Les Beamers qui ont été déchargés hier aux Massachusetts Mills disent simplé, disent-ils, nous ne pourrions obtenir de crédit des marchands en raison et ceux qui ont du capital ne pourront le risquer ainsi sans espoir d'obtenir de rémunération de leurs clients." Les marchands qui n'ont pas de fonds, il leur sera difficile de vendre à crédit car ils ne pourront acheter aux conditions qu'ils se se procurent les marchandises aujourd'hui Ils seront donc obligés de fermer leurs portes et leurs clients seront privés de leurs services.

Maintenant, les bruits ont couru que depuis qu'il était question de grève, un nombre incalculable de familles canadiennes avaient quitté Lowell pour se rendre au pays natal. Afin de se rendre compte de ce qu'il y a de vérité dans cette rumeur, notre reporter est allé ce matin interviewer l'agent des billets à la gare du nord de Boston & Maine.

Ce monsieur a répondu à notre représentant que si la grève était déclarée, il pourrait bien se faire que plusieurs familles canadiennes quittent la ville. Mais pour ce qui est du présent, il nous assure que pas plus de 25 Canadiens ont pris ses billets pour le Canada depuis une dizaine de jours. Il ne peut dire que la rapatriement des Canadiens se fait par la désespérance de la colonie canadienne de Lowell, car la proportion de nos compatriotes qui quittent la ville en ce moment actuel est plus petite que dans n'importe quel autre temps.

M. Rafferty, président du Textil Council de Lowell, a déclaré que personnellement, il n'était pas en faveur de la déclaration immédiate de la grève, mais comme il se trouve dans la minorité, il se voit obligé d'accepter le vote donné par la majorité. Il a ajouté que depuis nombre d'années, les ouvriers de cette ville s'étaient réglés sur Fall River et qu'ils avaient accepté une diminution de salaires quand on avait fait cette diminution à Fall River.

Il ne voit pas pourquoi maintenant on ne demanderait pas l'augmentation que les manufacturiers ont accordé à leurs employés à Fall River.

Le comité des citoyens nommé pour travailler à empêcher la grève et qui se compose de MM. J. H. Gullet, Charles H. Parthenais, Humphrey O'Sullivan, J. E. Shanley et Geo. H. Taylor s'est réuni cette après-midi à 2 h. 30. Le comité est actuellement occupé à discuter la situation.

Ce matin, à mesure qu'ils avaient fini leur ouvrage dans les filatures Massachusetts, les réparateurs de métiers ont reçu l'avis que leurs services n'étaient plus requis par la compagnie.

Dans la plupart des manufactures, à mesure que les métiers sont volés de leur toile, les contremaîtres donnent ordre aux tisseurs de ne pas recommencer d'autres ouvrages. Beaucoup sont déjà quitté les manufactures pour un temps indéfini comme le leur ont dit les "overseers" et les contremaîtres.

Un ouvrier bien connu des manufactures a dit ce matin que plusieurs de ses confrères semblaient maintenant en faveur de recourir à la grève. Il ne peut donner l'opinion de toutes les unions mais il pense parler de la majorité en faisant cette déclaration.

Les propriétaires de débits de liqueurs et de vins déclarent que si la grève est déclarée, et qu'elle persiste dans notre ville, ils se verront obligés de réduire leur personnel. "Pendant une semaine nous aurons de l'ouvrage à n'en pas fournir, disent-ils, et puis cela tombera tranquillement et dans une dizaine de jours, il n'y a pas mieux qu'une vuvette dans Lowell qui aura besoin de plus d'un commis."

Les épiciers, bouchers, marchands de poissons et autres, marchands de provisions, nous ont répété ce que nous avons déjà publié hier, que si la grève était déclarée, ils ne pourraient vendre pour un sou à crédit, la semaine prochaine. "La raison en est bien simple, disent-ils, nous ne pourrions obtenir de crédit des marchands en gros et ceux qui ont du capital ne pourront le risquer ainsi sans espoir d'obtenir de rémunération de leurs clients." Les marchands qui n'ont pas de fonds, il leur sera difficile de vendre à crédit car ils ne pourront acheter aux conditions qu'ils se se procurent les marchandises aujourd'hui Ils seront donc obligés de fermer leurs portes et leurs clients seront privés de leurs services.

JANE TOPPAN

LES MEDECINS CHARGES DE L'EXAMINER LA PRONONCENT ATTEINTE DE FOLIE

Jane Toppan, qui depuis plusieurs mois déjà est incarcérée dans la prison de Barnstable, sous l'accusation d'avoir causé la mort à onze personnes qu'elle soignait, ne comparaîtra probablement pas en cour pour répondre à ces chefs d'accusation.

Les médecins chargés de l'examiner ont découvert qu'elle n'était pas douée de tous ses facultés mentales et ils appuient leur décision sur les nombreuses lettres qu'ils ont trouvées comme ayant été écrites par l'accusée et qui dénotent certainement folie.

Un des aliénistes qui a fait l'examen de Jane a failli se tromper dans sa décision.A entendre parler et rire,cette jeune femme, il était porté à croire qu'elle stagnait folie, mais après avoir voulu lui faire conter certaines choses qui devait connaître et qu'elle assemble absolument ignorer. Il n'a pas craint de la prononcer atteinte d'aliénation mentale.

Il est probable que Jane Toppan sera relâchée de prison sous peu pour être interner dans une institution d'aliénés.

POUCE AMPUTE

Un Canadien prevenant blessé dans un tour

M. Euclide Paquin, un garçon de 33 ans, demeurant au No 82 Gershom avenue, s'est fait blesser à une main ce matin pendant qu'il était à son ouvrage.

On a transporté le blessé à l'hôpital Emergency où les médecins ont jugé nécessaire de faire l'amputation du pouce de la main droite.

LA SANTE DU MAIRE

Le maire Dimon est plus malade qu'on ne le croit. Il souffre d'abcès dans les bronches. Des journalistes ont tenté hier soir de se mettre en communication téléphonique avec le premier magistrat de la ville, mais leur demande a été refusée par Mme Dimon qui a dit que du repos absolu dépendait sa convalescence.

LES VACANCES DE PAQUES

Les écoles tant paro.... sales que publiques, n'ont pas de classe aujourd'hui à cause de la célébration du Vendredi Saint. Les écoles publiques n'auront pas leurs vacances de Pâques avant le 4 avril prochain.

CLUB FRONTENAC

Tous les membres du Club Frontenac sont priés de prendre avis que dimanche après-midi à 4 heures il y aura une assemblée spéciale à laquelle ils sont tenus d'assister.

Par ordre du Président-

PERSONNEL

MM. Clermont et Shaw, agents voyageurs pour la compagnie de Pacifique Canadien dans la Nouvelle-Angleterre, étaient à Lowell aujourd'hui par affaires.

ENCOMBREMENTS NOUS

M. David Perrault et Mlle Rose Perrault, employés à la Grant Jewelry Co., 64 rue Merrimack, désirent annoncer à leurs amis qu'ils tiennent un bel assortiment de bijouteries et leurs prix sont excessivement bas. La recommande de ce magasin n'est plus à faire, tout le monde est certain d'avoir des marchandises de qualité supérieure. On offre cette semaine à l'occasion de Pâques une belle variété de jones de mariage en or de 14 et 18 karats. Belles marchandises de Pâques à bas prix.

NOUVEAU PRISONNIER

L'inspecteur Laflamme s'est rendu à Manchester, N.H., hier après-midi et en a ramené Joseph Gill que la police de Manchester y avait arrêté dans l'avant-midi.

VOITURE NEUVE

M.John H.Beaulieu vient de faire l'acquisition d'une voiture à plan toute flambant neuve. M. Jean-Baptiste Martin qui en a la charge est tout souriant.

NOUVELLES RELIGIEUSES

A l'occasion de la fête de Pâques, les programmes qui sont donnés à préparé des messes solennelles. Voici des programmes qui sont donnés à St Joseph et à St Jean-Baptiste:

ST JEAN-BAPTISTE

Ouverture Orchestre
Introit Plain chant
Kyrie 7e messe de Mozart
Solistes: Mlles B. Mongrain et B. Fontaine, MM. E. Ducharme et G. Perreault.
Gloria 7e Mozart
Solistes: Mlle G. Boisvert, MM. A. Joly et F. Gourdeau.
Credo 7e Mozart
Solistes: Mlles I. Tarte et G. Boisvert, MM. Bennette et J. Audette.
Offertoire Alleluia Lamblilotte
Solistes: Mme H. Marin, Mlle Audette, MM. H. Marin et D. Parthenais.
Sanctus 7e Mozart
Solistes: Mme H. Marin, Mlle Audette, MM. H. Marin et F. Gourdeau.
Agnus 7e Mozart
Solistes: Mlles Mongrain et Fontaine, MM. Ducharme et Perreault.
Communion Ecce Panis Cherubini
Alleluia Lamblilotte
Sortie Orchestre

ST JOSEPH

Vêpres, 6.30 P. m.
Entrée Orchestre
Psaumes Plain chant
Hymne Plain chant
Magnificat Dechauer

SOLISTES

Mlles I. Tarte et G. Boisvert et M. A. Joly.
Regina Coeli Dechauer

Solo: Mlle B. Dextra

Quatuor: Mlles Pratte et L. Racicot, MM. A. Joly et O. Parrault.
O Salutaris Cherubini

Mlle B. Dextra

Tantum Ergo V. Hammerel

Le chœur

Sortie Orchestre

L'Orchestre Grégoire

H. A. Racicot, directeur.
E. Vincelette, organiste.

ST JEAN-BAPTISTE

Ouverture Orchestre Hibbard

H. Steed, directeur.

Introît Plein chant
Kyrie Millard, en G
Soliste Mme J. B. D. Jacques
Gloria Millard, en G
Solistes: Mlle Lavallée et M. Ferdinand Desrosiers.
Credo Millard, en G
Solistes: MM. Henri Alexander et Ferdinand Desrosiers.
Offertoire Alleluia de Lamblilotte

Le chœur

Sanctus et Adeste Millard, en G
Solistes: Mme J. B. D. Jacques et Mlle Marie Anne Saint.
Sortie Orchestre Hibbard

VEPRES

Vêpres de C. C. Stearns.
Solo de Beatus Mlle E. Forest
Magnificat Ct. C. Stearns
Regina Coeli de Giardini.
Alleluia Lamblilotte
Tantum Ergo Lamblilotte

Ouverture et sortie par orchestre.

AVIS

Notre magasin sera ouvert ce soir. Parthenais Frères, 522 à 536 rue Merrimack.

LE GOUVERNEUR ACCEPTE

IL DIT QU'IL FERA TOUT SON POSSIBLE POUR EVITER LA GREVE

A 2 H. 30 CETTE APRES-MIDI, LE GOUVERNEUR CRANE A TELEPHONE A M. L'ECHEVIN CARMICHAEL QU'IL ETAIT PRET A FAIRE TOUT EN SON POUVOIR POUR EVITER LA GREVE A LOWELL. IL DIT QUE LE BUREAU D'ARBITRAGE DE L'ETAT TRAVAILLERA DE TOUTES SES FORCES DANS CE SENS ET QUE SI SES SERVICES SONT REQUIS, IL LES OFFRE AVEC EMPRESSEMENT.

LES RUES NETTOYEES

Le département des rues a commencé hier le balayage des rues. Un bon nombre d'h

BARNUM A PARIS

LA TOURNEE DU GRAND CIRQUE DANS LA FRANCE NE PROMET PAS DE RAPPORTER DE GROS PROFIT

Mais l'on compte beaucoup sur les résultats de la réclame

Le cirque de Barnum et Bailey va quitter Paris, après y être resté près de cinq mois. Un reporter du "Temps" a cherché à connaître le résultat de l'entreprise. Il a réussi à nouer conversation avec M. MacCaddon, beau-frère de M. Bailey, qui lui a dit:

— Paris a été charmant pour nous, le public, la presse, tout le monde. Nous avons "fait beaucoup de monnaie", et cependant, au total, nos recettes ne couvrent pas nos dépenses. J'en suis ravi, quand même.

— Comment?

— Nous savions, en venant à Paris qu'il nous fallait consentir à un gros sacrifice. Nous l'avions fixé à 600,000 francs. Ce que nous demandions à Paris, c'est une réclame immense qui pourrait nous permettre de récupérer ailleurs nos avances. Cette réclame, nous l'avons maintenant, et nous ne l'avons pas payée trop cher puisque, après tout, nous ne perdons que de 300,000 à 250,000 francs. Mais songez donc, monsieur, aux frais inouïs que nous a coûtés l'installation au foyer, aux dépenses quotidiennes d'électricité — on ne la donne pas, vous savez, à Paris. Sans doute nous aurions pu donner un "spectacle bon marché", doubler avec le public ainsi que notre habitude

"Le public a commencé à affluer dès le début. Novembre a été pour nous un bon mois; décembre a été meilleur, — c'est notre maximum de recettes. Chose curieuse: en janvier, sitôt le 1er passé, nos recettes ont fléchi; pendant quelques semaines il est venu beaucoup moins de monde. Février a marqué une vive reprise. En ce moment nous sommes aux beaux jours du succès vous avez dû voir aujourd'hui que le cirque est bondé

"Comme public nous avons eu toutes les classes de la société, un public d'exposition universelle. Les environs de Paris ont donné dans de grandes proportions: on venait chez Barnum dans un rayon de 100 kilomètres de la capitale. Rouen, Orléans, Reims nous ont envoyé beaucoup de spectateurs. Nous allons maintenant visiter les plus grandes villes de France.

"Nous quitterons Paris le 23. — Il nous faut une semaine pour nos préparatifs de départ. Nous visiterons: Lyons, 12 jours; Valence, 1 jour; Marseille, 10 jours; Toulon, 3 jours; Nice, 2 jours — puis successivement Draguignan, Arles, Avignon, Alais, Nîmes. Nous ferons ensuite notre route de retour. Il y aura des trains de plaisir organisés dans les villes où nous arrêterons. J'ai bon espoir — je pense que l'année ne sera pas mauvaise."

Le reporter ajoute:

"Tout en déplorant devant les pauvres phénomènes qui, dans la solitude de la cabrie, ont un air lugubre, mon guide me conte la présente histoire du mariage commercial de M. Bailey avec M. Barnum. En ce temps-là, M. Bailey dirigeait le Great London Show. Il avait comparativement peu de peine et gagnait beaucoup. Barnum, c'était entre les deux maisons rivales un duel à mort. On se battait à coups d'exhibitions sensationnelles. Un jour, on annonce qu'un éléphant femelle, appartenant à M. Bailey, a mis au monde un petit éléphant. Ce "baby" était le premier "baby elephant" né en captivité.

C'était un atout considérable dans les mains de M. Bailey. Or, M. Barnum téléphone à Bailey. "Vous savez, vous ne vendre votre baby?— A aucun prix." Partout où il jouait, M. Bailey faisait afficher la dépêche de Barnum "dans ce titre: "Ce que pense Barnum du baby éléphant". La conséquence c'est que Barnum joua Bailey digne de devenir son associé. Commencée en 1882, l'association a duré jusqu'à la mort de Barnum, en 1891."

LE LIQUIDE IMPERIAL

ne guérit pas des pieds à la tête, mais il lutte se borne à la guérison des cors aux pieds, mais cela, il l'opère d'une manière parfaite. Peut-être serait-il à l'avantage de plusieurs de se rappeler ce fait.

A ceux qui souffrent de transpiration excessive des pieds nous leur recommandons fortement l'usage de la POUDRE PEDIGURE IMPERIALE.

Elle arrête et calme l'irritation et détruit toute odeur désagréable.

Le Liquide pour les cors et la Poudre Pédicure se vendent 15 cents chacun à la pharmacie Rochette et Delisle, 532 rue Merrimack.

AMERICAINS A LONDRES

Ils fondent un club social pour favoriser les bonnes relations entre l'Angleterre et les Etats-Unis

Londres, 28 — Le "Daily Mail" dit que le Club anglo-américain des millionnaires, qui est en train de se former à Londres, sera nommé "Colombia" et promet d'être le plus beau et le plus coûteux d'Europe.

Le droit d'admission sera de cinquante guinées et l'abonnement annuel de quinze guinées, ce qui est plus que n'importe quel autre club de Londres. Un syndicat vient d'être formé, comprenant le duc de Sutherland, lord Beresford, Winston Churchill, le comte de Kintore et M.M. C. Whitney et Chauncey M. Depew.

On est en pourparlers pour l'achat d'un immeuble au coin de Dover street et de Piccadilly, qui est actuellement occupé par l'hôtel d'Avonville et Hatchett. Le syndicat a offert 150,000 livres sterling pour cette propriété et il est presque certain que l'offre sera acceptée dans quelques jours.

LES TROUPES ANGLAISES

Leur effectif d'après un tableau publié par le "Times" de Londres

D'après un tableau que vient de publier le "Times", de Londres, l'effectif des troupes anglaises présentes dans l'Afrique du sud, à la date du 1er janvier 1902, était de 257,800 hommes qui se répartissent de la façon suivante:

Troupes régulières: 4,700 officiers, 16,000 cavaliers, 10,000 artilleurs, 97,000 fantassins (y compris ceux de l'infanterie montée), 14,000 hommes employés dans divers services; soit, en tout, 141,000 officiers et soldats; milice: 750 officiers, 19,000 hommes, soit, en tout, 19,750 officiers et soldats; yeomanry, 650 officiers et 13,000 hommes, en tout 13,650 officiers et soldats; volontaires, 300 officiers et 5,000 hommes, en tout 5,300 officiers et soldats; troupes coloniales, 3,300 officiers et 55,000 hommes, soit, en tout, 57,300 officiers et soldats.

Le total général est donc de 8,000 officiers et 220,200 sous-officiers et soldats. Nous ajouterons que, d'après "l'Army and Navy Gazette", le nombre des officiers et soldats ayant fait campagne au Sud africain, depuis le commencement de la guerre, est de 338,745.

LA RECIPROCITE

Boston, 27 — La question de la réciprocité entre les Etats-Unis et le Canada a été discutée au comité de législation des affaires étrangères. D'importants discours ont été prononcés pour ou contre ce projet de loi.

Tous les rhumatismes chroniques ou inflammatoires sont guéris en trois jours en prenant le remède du Dr Benoit pour les rhumatismes. Vous pouvez vous le procurer dans n'importe quelle pharmacie ou chez votre épicier. Prix 50 cents.

Cæsar Misch | Cæsar Misch | Cæsar Misch | Cæsar Misch | Cæsar Misch

NOTRE OUVERTURE DE PRINTEMPS

La saison change de la tranquillité de l'hiver aux beautés du printemps. La nature change son vêtement et nous marchons sur ses traces.

C'est-à-dire les personnes qui le peuvent—mais beaucoup ne le peuvent. Un attrait particulier de la vie de famille américaine est la—FAMILLE DE LA SAISON PASSÉE—quand la bourse de famille n'est jamais assez forte pour porter des vêtements d'hiver avant que l'hiver soit fini, ni les vêtements d'été avant la "tombé des feuilles."

Peut être que les riches appelleront cela une conduite inconsidérée. Ce n'est ni l'un ni l'autre. Le revenu de famille est limité, des dépenses imprévues surviennent, peut-être la maladie, les médecins, la médecine, etc. et une autre bonne famille est ajoutée à l'ARMÉE DE LA VIEILLE SAISON.

Ceci n'est pas parler seulement pour annoncer, mais c'est une VÉRITÉ indiscutable—vérité honnête—que des milliers de lecteurs—que VOUS madame et VOUS monsieur, ne pourrez nier.

NOUS AVONS ÉTÉ engagé dans la tâche plaisante de changer la famille de la "saison passée" en une "FAMILLE UP-TO-THE-MINUTE." Nous avons un crédit libéral, on ne demande pas d'argent comptant, nous avons ici les marchandises les plus récentes et les meilleures pour vous et toute la famille à des prix qui sont les mêmes pour le comptant ou un crédit sur un plan de paiement des plus libéraux qu'on puisse imaginer.

Quelle est la Famille qui viendra a nous cette saison ?

Habits Fashionables pour Hommes

HABITS — Tous les styles, tous les patrons que la mode la plus récente de la saison puisse suggérer. Habits de toilette ou pour les affaires. Tous de bonne manufacture, parfaits dans l'ajustement et le travail. Cashemires, Chéviotter, Serges et Tweeds à votre choix.

TOP COATS— Le nouvel effet court, faits avec épaules larges, coupe pleine et ample, aussi Top Coats avec coupe plus longue et pas aussi extême dans le style. Un grand assortiment et strictement up to date à des prix uniformement bas considérant les qualités représentées.

Habits pour hommes, depuis $9.75 à $22.50

Top coats d'hommes, depuis $10.75 à $18.75

Pas d'argent comptant et paiements faciles.

BEAUX HABITS Pour Garçons

Tous les effets nouveaux jolis du printemps pour les petits garçons. Habits ayant toutes les qualités nécessaires pour garçons De style, cependant résistables à l'usage, fortement cousus et bien faits et à des prix tellement modérés que vous serez surpris des qualités supérieures qu'ils représentent.

Habits de garçons, depuis $2.50 à $6 00

Chapeaux d'Hommes

Les dernières formes pour le printemps 1902 en Chapeaux mous et durs. Vrais modèles des Dunlaps, Knox, Youman, Lamson, Hubbard, etc.

Pour $2.

☞ **Portez les marchandises dans le temps de la saison et payez une petite somme chaque semaine à votre commodité.**

Pas d'Argent Comptant.

CHAUSSURES

Pour Femmes, Hommes, Jeunes Gens et Enfants.

Ce département réclame un plus grand record de plus grandes ventes cette saison et tout indique cela. **Chaussures pour tout le monde**—les dernières formes et tous les cuirs—Box Calf, Kid, Vesu Velours, Cuir Emaillé, Cuir breveté, etc. Chaussures combinant la forme, le confort, l'élégance du fini et la perfection de l'ajustement.

Pour hommes et femmes, depuis $2 50 à $3.50

Pour filles et garçons, depuis $1.35 à $2.00

Notre Nouveau Dépt. de Bijouteries.

Tout ce qui est bon en fait de Montres, Chaines, Broches, Joncs, etc., etc. Un grand assortiment fait pour votre usage personnel ou pour présents.

Crédit sur Demande.

HABITS TAILLEURS POUR DAMES.

Toutes les nouvelles nuances du printemps, coupe des plus artistiques et bien travaillés. Parfaits dans l'ajustement. Les styles et les dessins sont variés et tous les goûts et fantaisies auront pleine satisfaction. Nous allons toujours de l'avant avec ambition dans ce département afin de le rendre de plus en plus populaire chaque saison chez les dames et nous savons que nos efforts pour ce printemps seront grandement appréciés.

Habits-Tailleurs pour Dames depuis $10.75 jusqu'à $35.00.

Modes de Printemps

La conduite de cette maison dans ses annonces penche vers le conservatisme, aussi l'enthousiasme du Printemps doit donner libre cours à l'expression réel des fait. Tous les effets les plus nouveaux, les plus jolis, domestiques et importés, attendent les votre vendredi. Chasseurs de Tilette Ch peaux de Sortie, Toquer, Chapeaux de Travail et Bonnettes faits en chiffon, dentelle, fleurie et ornements. Une collection vraiment belle & des prix attrayants.

Depuis $3.98 jusqu'à $10.98.

Les modes les plus récentes en Corsages de Dames depuis 49c à $8.98.

Providence, R. I. — Pawtucket, R. I.
Worcester, Mass. — Holyoke, Mass.
Hartford, Conn. — Brockton, Mass.
Lowell, Mass. — Bridgeport, Conn.
Manchester, N. H.

Cæsar Misch
CASH OR CREDIT

220 rue Central, - - Lowell,

A. STRAUSS, - - Gerant.

Ecce Homo

(Ecrit spécialement pour "L'Etoile")

Comme un vil criminel que le gibet réclame,
Ils ont traîné Jésus tout le long de la route;
Sous les coups meurtriers d'une horde sans âme
Sa vie, avec son sang, s'échappe goutte à goutte.

Ainsi que des tigres que la faim fait rugir,
Ils ont déchiqueté ses membres palpitants;
Et dans leur rage ont dit, les yeux sur l'avenir,
"Que son sang retombe sur nous et nos enfants !"

Peuple affolé d'orgueil, hier tour-immense voix
En des chants de triomphe acclamait ton Sauveur;
Aujourd'hui, sans pitié, tu le cloues sur la croix,
Et l'enfer par ta bouche insulte à sa douleur.

Malheur à toi ! Celui que ta haine blasphème
Dans le creux de sa main tient le sort des nations....
Ne vois-tu pas déjà l'éternel anathème
Au front décide de tes générations ?

N'entends-tu pas, peuple, des colères divines
La foudre grondante secouer ton saint lieu,
Eventrer tes tombeaux, ébranler tes collines,
Et proclamer partout que cet Homme est bien Dieu ?

Oui, c'est Lui, l'Homme-Dieu, l'homme de la souffrance,
Victime sans tache, mourant d'amour pour vous...
De son coeur a jailli la radieuse Espérance
Qui sauve le monde de l'éternel courroux.

. . . . . .

Comme ce peuple aveugle, ô mon Dieu, que de fois,
Aux douceurs de ton joug préférant des chimères,
Dans les chemins fangeux, j'ai transgressé tes lois
Et raillé sans pitié tes souffrances amères !

Mais ma voix a gémi sur l'horreur de mes crimes;
Des larmes brûlantes ont coulé de mes yeux,
Et mon coeur, subjugué par tes vertus sublimes,
S'est élancé vers toi si miséricordieux.

Aussi, quand de ma vie viendra l'heure dernière,
O Jésus crucifié, si clément et si bon,
Ne dédaigne pas ma sourd à mon humble prière,
Mais jette sur mon âme un regard de pardon.

28 Mars 1902. ARTHUR BEAUCAGE.

GASTRONOMIE

Potage à l'orge. — Faire tremper à l'eau froide 5 à 6 cuillérées d'orge perlé (pour 8 personnes) et une pinte et demi de bouillon et cela pendant trois heures environ, puis égoutter. Faire bouillir le bouillon et y jeter l'orge, la laisser cuire une heure. Au moment de servir faire une liaison avec deux jaunes d'oeufs.

PAROLES D'OR

L'homme bon porte son coeur sur sa langue.

L'homme prudent porte sa langue dans son coeur.

Il y a deux choses que l'on ne peut regarder fixement.

Le soleil et la mort.

Ecrivez sur l'airain les services reçus et sur le sable ceux que vous rendez.

Que l'honnêteté préside au rire; gaîté bruyante, esprit grossier.

La femme pieuse est un trésor.

S'il y a un art de bien parler, il y a aussi un art de bien entendre. — Lescuyé.

Rien de plus faible que de faire tout le mal qu'on peut faire.

LE TABAC DANS DIFFERENTS PAYS

C'est en Hollande et en Allemagne que l'on fume le plus. Il n'est pas rare de voir un habitant d'Amsterdam ou de Munich brûler dans son année 100 livres de tabac. On a calculé que, pendant toute sa vie, un pareil fumeur fait une consommation de tabac égale au contenu des deux wagons de marchandises fortement bourrés. Et il ne s'agit ici que d'un fumeur d'ordinaire!

Qu'on se représente les pipes monumentales dont on fait usage dans ces pays! Elles sont pourvues d'un tuyau savamment recourbé et très long, d'un monstrueux fourneau de porcelaine orné de peintures et d'un couvercle métallique. La cavité du fourneau peut aisément contenir 1 once de tabac. Un médecin signale un habitant de Rotterdam qui, dans sa journée, fume dix pipes de cette capacité, et cognomme par suite 10 onces de tabac. C'est une fumée, en philosophe de Bonn ou de Heidelberg; il la porte fièrement, bien en évidence, le tuyau sortant de sa poche.

Aux Etats-Unis, dans certains Etats, il n'est pas rare de voir les femmes, surtout les négresses, travailler à leur ménage, une grosse pipe entre les dents.

Inversement, vouloir en savoir quel est le pays d'Europe où l'on fume le moins? On n'apprendra pas sans surprise que c'est l'Espagne. Eh quoi! l'Espagne où partout, à toute heure, pendant les repas, au théâtre, dans les arènes, hommes et femmes ne cessent d'avoir la cigarette à la bouche! L'Espagne de "Carmen", l'Espagne des "cigarettes"! — Elle-même. — La raison de cette apparente anomalie est qu'une partie de la population fait usage de tabac: car si les habitants des villes en font une grande consommation, ceux des campagnes s'en abstiennent presque complètement.

LE RAPATRIEMENT

Plusieurs compatriotes retournent au pays natal à l'appel des agents de colonisation

Nous recueillons dans "La Patrie" de Montréal la nouvelle suivante:

"Le train de Winnipeg quittait la gare Windsor, ce matin, avec un fort contingent de nos compatriotes des Etats-Unis, qui vont s'établir dans le Manitoba, sur des terres à proximité de Winnipeg même. Ils étaient plus de cent. Il y avait des familles entières composées de plusieurs enfants, et tous semblaient heureux de se sentir, et pour longtemps cette fois, sur le sol natal. Figures de braves gens, au bon rire qui respire l'honnêteté, voilà de la saine colonisation.

"C'est le plus fort contingent qui soit parti pour l'Ouest, depuis longtemps, nous dit le R. P. Blais, l'organisateur de ce mouvement, un zélé, un apôtre infatigable, un grand missionnaire et un grand patriote dont le zèle n'a d'égal que son humilité.

"Il en part tous les jours de ses colons, ajouta le révérend Père, mais par petits groupes. Aujourd'hui, je suis extrêmement content de ce contingent considérable qui prend la route de l'Ouest, après avoir goûté de la vie des centres manufacturiers américains.

"Depuis onze ans que le R. P. Blais s'occupe de colonisation, il a organisé, en moyenne, cinq excursions par année. Il a visité tous les états de l'Est et de l'Ouest et a contribué pour sa part à repatrier près de 4,000 de nos compatriotes.

"L'excursion d'aujourd'hui se compose de plus de 50 chefs de famille, accompagnés, pour la plupart, de leur femme et de leurs enfants.

"D'après les nombreuses lettres reçues par le Rév. Père Blais, grand nombre de nos compatriotes des Etats-Unis, qui vont s'établir dans le Manitoba, sur des terres à proximité de Winnipeg même, ils étaient plus de cent. Il y avait des familles entières composées de plusieurs enfants, et tous semblaient heureux de se sentir, et pour longtemps cette fois, sur le sol natal. Figures de braves gens, au bon rire qui respire l'honnêteté, voilà de la saine colonisation.

"C'est le plus fort contingent qui soit parti pour l'Ouest, depuis longtemps, nous dit le R. P. Blais, l'organisateur de ce mouvement, un zélé, un apôtre infatigable, un grand missionnaire et un grand patriote dont le zèle n'a d'égal que son humilité.

"Il en part tous les jours de ses colons, ajouta le révérend Père, mais par petits groupes. Aujourd'hui, je suis extrêmement content de ce contingent considérable qui prend la route de l'Ouest, après avoir goûté de la vie des centres manufacturiers américains.

"Depuis onze ans que le R. P. Blais s'occupe de colonisation, il a organisé, en moyenne, cinq excursions par année. Il a visité tous les états de l'Est et de l'Ouest et a contribué pour sa part à repatrier près de 4,000 de nos compatriotes.

"L'excursion d'aujourd'hui se compose de plus de 50 chefs de famille, accompagnés, pour la plupart, de leur femme et de leurs enfants.

"D'après les nombreuses lettres reçues par le Rév. Père Blais, grand nombre de nos compatriotes des Etats-Unis se proposent d'aller visiter l'Ouest Canadien durant l'été avec l'intention de s'y établir.

"La question du rapatriement des nôtres est à l'ordre du jour, de plus en plus, une possibilité. "Le Progrès" de Lawrence, Mass., fait une campagne dans ce sens et un grand nombre de nos compatriotes de là-bas s'inscrivent chaque jour au bureau de Colonisation dont M. Carufel est le secrétaire.

"Espérons que le courant de rapatriement qui s'annonce si bien, ce printemps, se continuera durant toute l'année pour le plus grand bien de nos compatriotes et du pays.

"Vu la grave maladie de son frère, M. l'abbé Elie Blais, à l'Hôtel-Dieu de Trois-Rivières, le R. P. Blais n'est pas parti avec les excursionnistes.

FRAUDES POSTALES

Incarcération d'un ancien directeur des postes à Cuba

La Havane, 28 — M. Estis C. Rathboen, ancien directeur des postes, qui a été arrêté après avoir été condamné, la veille, par l'"audiencia civil" à dix ans de prison et à une amende de $35,324, comme étant mêlé dans les fraudes de la poste, est resté dans la prison de Vivac toute la nuit. A onze heures, il a été conduit à la prison, accompagné de plusieurs amis. Un de ceux-ci s'est rendu, à la cour et a annoncé qu'il déposit pour obtenir un cautionnement, n'importe lequel, pour la mise en liberté de M. Rathbone, mais on lui opposa un refus catégorique.

LA TORPEUR DU FOIE

est souvent la cause des nombreuses indispositions suivantes: Maux de tête, étourdissements, dyspepsie, constipation, engourdissements, etc., etc. Il importe donc de surveiller soigneusement l'état de cet organe si important dans l'économie humaine. Il est une sage coutume que de prendre de temps à autre une substance qui a pour but de désobstruer le foi et le débarrasser de la bile et autres sécrétions morbides qui l'empêchent de remplir la fonction qui lui est propre. C'est exactement le but et la tâche assignés aux Pastilles Indiennes. Elles sont petites, mais puissantes. C'est le moyen le plus rapide de vous débarrasser de ces étourdissements et de la constipation. Les petites pilules Impériales se vendent que 10 cents la boîte chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

A VENDRE

La pharmacie Aiken est à vendre à très bas prix et à conditions faciles. S'adresser à l'angle des rues Cheever et Aiken.

NOUVELLE MUSIQUE

"Palma", marche par A. Mirault. En vente à la Lowell Pharmacy à 25c la copie. 31m

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigue, 293 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— Une conférence importante a eu lieu entre les représentants des manufacturiers et des tisseurs. Le comité exécutif des trésoriers des filatures a rencontré six membres du comité exécutif de l'association des tisseurs.

M. Fred E. Waterman, trésorier des filatures Stafford et Cornell, a donné sa démission comme membre du comité depuis que les manufacturiers ont accordé l'augmentation de 10 pour cent dans les gazes et n'était pas présent à l'assemblée. Il n'a pas encore été remplacé.

Les tisseurs ont formulé les demandes suivantes:

Premièrement: Une cut fixe de 46 verges pour les cotons indiennes.

Deuxièmement: Le droit de nommer un comité de tisseurs dans chaque filature pour mesurer les cuts on pièces de coton en cas de dispute des tisseurs avec leurs contremaîtres.

Troisièmement: L'affichage d'avis donnant la longueur exacte des cuts qui devront être tissées et une entente entre les parties intéressées pour que les cuts tissées soient aussi près que possible de la longueur fixée par les manufacturiers dans leurs avis.

Le comité des manufacturiers a refusé nettement de considérer la première demande parce que les manufacturiers ne peuvent accorder une cut fixe sans prendre en considération la vitesse et la qualité des métiers.

Quant aux deux autres le comité des trésoriers a paru favorable et donnera une réponse lorsque les autres manufacturiers auront été consultés.

La conférence a duré longtemps et l'entrevue a été agréable, bien que les tisseurs aient été fortement désappointés en voyant que leur demande principale avait été repoussée d'une manière aussi formelle.

Depuis longtemps, l'association des tisseurs veut une cut fixe de 46 verges. Ses membres désirent établir une base sur laquelle on s'appuierait pour calculer le coût du tissage. Les manufacturiers prétendent de leur côté qu'ils sont obligés de garantir à leurs tisseurs un certain montant de gages par semaines, sans prendre en considération la vitesse des métiers ou la qualité des marchandises fabriquées. Si le tisseur ne gagne pas $1.20 ou à peu près par métier, chaque semaine, il refusera de travailler. Le tisseur ne considère pas la longueur de la cut mais simplement ce que son métier peut lui rapporter chaque semaine. Les manufacturiers règlent les gages bien souvent par l'allongement des cuts et ils déclarent qu'ils ne peuvent faire mieux qu'à présent. C'est ce que les manufacturiers avancent pour leur défense.

Les représentants des tisseurs à la conférence ont parlé longuement des accusations portées contre certains surintendants qui volaient un grand nombre de verges de coton à leurs tisseurs.

Les membres du comité des manufacturiers ont répondu qu'ils ne toléreraient pas le vol dans leurs filatures et ont dit qu'ils étaient prêts à prendre toutes les mesures nécessaires pour protéger les tisseurs contre les exactions de leurs surintendants ou de leurs contremaîtres.

Une cut fixe de 46 verges ne peut être établie uniformément dans toutes ces filatures sans prendre en considération la vitesse des métiers et la qualité des cotons fabriqués. Aucune entente n'est possible sur ce point, est dit et répété les membres du comité.

Quant aux deux autres questions le comité a promis de les considérer favorablement après s'être consultés avec les autres trésoriers.

Le comité donnera sa réponse dans quelques jours quant au mesurage des cuts et l'affichage de la longueur exacte des cuts dans toutes les filatures.

Les tisseurs ont obtenus quelques concessions mais ils ne sont pas satisfaits. Ils doivent prendre des mesures prochainement pour amener la question importante de la longueur de la cut devant les membres de l'association.

NEW-BEDFORD.

—Mme Albina Adam, de New-Bedford, a comparu en cour sous l'accusation de s'être fait passer pour médecin. Elle a plaidé innocence par l'intermise de son avocat, M. H. A. Dubuque, et son procès a été remis au cinq avril.

Mme Adam demeure à New-Bedford et elle s'occupe de traiter les maladies de femmes. Tout en demeurant dans cette ville elle avait un bureau dans une pharmacie du village Flint, l'hiver dernier et il paraîtrait que la plainte a été portée par un médecin de la partie Est de la ville.

Ce médecin aurait rapporté le fait que la défenderesse pratique la médecine sans certificat, aux bureaux de l'enregistrement des médecins à Boston et les autorités de l'Etat du Massachusetts auraient ensuite porté l'affaire devant les autorités de cette ville. Un mandat fut alors lancé contre Mme Adam par le chef Hilliard de la police locale et le résultat fut que Mme Adam fut sommée de comparaître en cour.

ARCTIC.

—M. Jean C. Leblanc est décédé à sa demeure rue Quidnick. Il a succombé à la maladie du foie qui le retenait cloué au lit depuis une semaine seulement et dont il ressentait les atteintes depuis deux ans. Sa mort causera un deuil général et particulièrement à Woonsocket, où il avait passé la plus grande partie de sa vie, et où il s'était fait une réputation d'homme laborieux et de chrétien convaincu. Il est né en 1838 à Bécancour, P.Q. Il fut ses études à Nicolet. Il fut pendant 4 ans de 1894 à 1898, conseiller de ville à Woonsocket et deux ans, de 1898 à 1900, représentant de la législature de l'Etat. Il était typographe de son métier. Il a été typographe à l'Evening Reporter, journal quotidien anglais de Wonsocket, R.I., pendant 28 ans et au Whitehman de Montpelier, Vt., pendant douze ans. Sa perte est vivement ressentie de la part de son épouse et de ses trois enfants éplorés.

NORIEL EST CAPTURE

Il était le seul général insurgé sous les armes aux Philippines

Manille, 28 — Noriel, le seul général insurgé sous les armes, sauf Malvar, a été capturé par le lieutenant Frank E. Bamford, du 28e régiment d'infanterie.

Un major, un capitaine, un lieutenant et cinq hommes qui formaient la garde de Noriel ont été capturés avec lui. Ils ont tous été gardés comme prisonniers de guerre. Il y a tout lieu de croire qu'un des membres de cette garde est le général Malvar déguisé. Le lieutenant Bamford est certain qui ce général n'est pas parmi les hommes capturés, il est tout au moins dans le voisinage du lieu où Noriel a été pris.

Noriel a été capturé par le lieutenant Frank E. Bamford, du 28e régiment d'infanterie.

Un major, un capitaine, un lieutenant et cinq hommes qui formaient la garde de Noriel ont été capturés avec lui. Ils ont tous été gardés comme prisonniers de guerre. Il y a tout lieu de croire qu'un des membres de cette garde est le général Malvar déguisé. Le lieutenant Bamford est certain qui ce général n'est pas parmi les hommes capturés, il est tout au moins dans le voisinage du lieu où

7ieme Anniversaire D'OUVERTURE De notre Magasin.

Nous ferons à cette occasion une réouverture Vendredi et Samedi.

Nous invitons le public en général à y assister.

Tous seront les Bienvenus.

Première Exposition des styles nouveaux pour l'ouverture du printemps. Ameublements très fashionables et du dernier goût. Tout est nouveau et très attrayant.

Les patrons d'un fini parfait. Jamais nous n'avons exhibé d'aussi jolis dessins. Jamais notre magasin n'a été rempli de MEUBLES d'un goût aussi recherché.

La réputation de notre maison n'est plus à faire, mais nous voulons la maintenir et la faire plus grande encore en nous efforçant de bien servir nos clients—nous rappelant toujours notre devise:

"Les Meilleures Valeurs aux plus Bas Prix."

Pendant ces jours d'ouverture nous aurons une vente spéciale pour argent comptant seulement

Dept. des Rideaux et Chiffonniers.

CHIFFONNIERS en chêne solide, fini doré, valant $7.50, pour cette vente **$4.88**

CHIFFONNIERS avec miroir, valant $8.50, pour cette vente **$5.85**

RIDEAUX à ressorts en toile opaque, valant 25c, pour cette vente **19c**

RIDEAUX avec insertions et frange, valant 50c, pour cette vente **28c**

RIDEAUX en dentelle, valant $1.50, pour cette vente **98c la paire**

Valeur de $1 75, pour cette vente **$1.15 la paire**

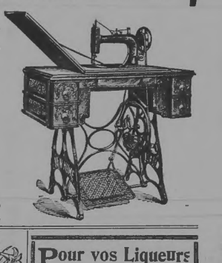
Valeur de $2.50, pour cette vente **$1 48 la paire**

Ainsi donc en foule vendredi et samedi et n'oubliez pas que nous donnerons à toute personne qui nous fera l'honneur de leur visite

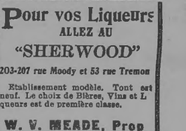
Un Cadeau comme Souvenir.

☞ **Le Magasin de Meubles le plus populaire,**

Elie Delisle
52-56 rue Tucker,
J. S. AUBIN,
Gerant.



Semaine de PAQUES



Pâques est le temps où tout le monde veut paraître dans le meilleur habit. Nous sommes maintenant prêts à vous suppléer d'habits aux styles les plus récents, formes les plus faciles et les meilleurs

Habits a Credit

Habits d'Hommes
Cheviotté, $8.00 à $12.00,
Serges, 10.00 à $12.00,
Worsted de fantaisie, $11.00 à $15.00,
Worsted non fini, $12.00 à $14.00.

Top Coats pour Hommes
dans toutes les nuances populaires, $10, $12, $16.

Habits de Dames
en cheviotte, drap et venitien, $10.50 à $21.50.

Habits de Garçons
simple et double rerers, sailors à deux et trois morceaux, $2.25, $3, $4 et $5.

Dernières modes parisiennes en chapeaux, $3.50 à $12.00.

E. D. SHADDUCK CO.,

Nos Termes — Un Peu Comptant — Un Peu par Semaine

La plus grande maison à crédit de Lowell.
A. A. Bell-fontaine, Gérant.
210-212-214 RUE MIDDLESEX.

OUVERT Tous les Soirs Jusqu'à Paques.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heure

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personnel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

STANLEY & CO. COAL WOOD 223 MOODY ST.

Si vous n'avez pas été satisfait de votre charbon cet hiver, c'est parce que vous ne l'avez pas acheté de nous. Peut être que vous en avez besoin un autre tonne maintenant pour finir la saison. Laissez-nous remplir votre commande et nous garantissons que vous verrez de suite la différence.

STANLEY & CO.,
223 rue Moody.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Ecurie de Central
Tél 111-4.

L'ETOILE,
Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE
Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 28 mars 1902.

L'hebdomadaire romano, organe officiel du vatican, publie un article qui, dit-on, a été écrit par le pape lui-même, relativement aux obstacles qui entravent et les engage à prier Dieu pour la conclusion de la paix entre la Grande Bretagne et les braves Boers.

M. E. Jackman, ministre des finances du cabinet terreneuvien, vient de soumettre son budget. Le revenu de la dernière année fiscale a été de $2,000,000 et plus, donnant un surplus de $25,000. La réserve monétaire de la colonie atteint ainsi $225,000. L'année qui commence offrira encore de nouveaux surplus, assure-t-on.

Le sénat, à Albany, a voté le projet de loi du sénateur Hill, allouant un crédit de $100,000 pour l'érection d'un monument, à Buffalo, en mémoire de McKinley. Deux sénateurs, seuls, ont voté contre le projet, déclarant que et les habitants de Buffalo désiraient témoigner leur sympathie pour l'ancien président, assassiné à leur exposition, ils pouvaient le faire à leurs propres frais.

L'attorney de district de Buffalo a remis à la société d'histoire de cette ville tous les objets qui ont figuré dans l'assassinat du président McKinley. Ces objets, que l'attorney avait entre les mains depuis la mort de l'ancien président, seront conservés dans le musée de la société d'histoire, lequel est installé dans une aile de la bibliothèque publique de Buffalo. Ces objets renferment le revolver dont une balle a mis le président William McKinley. Le monchoir dont l'assassin s'est enveloppé la main pour ne pas se faire reconnaître, et il paraît sur le point de résoudre enfin les cartouches qu'il a tirées avec le revolver.

La conference de demain

Une conférence est convoquée pour demain, à Washington, par le ministre du Bureau d'agriculture de l'Etat afin d'aviser aux moyens d'éviter la famine.

Un conflit de citoyens importants de cette ville, qui refusent de nommer ainsi que les agents de manufactures sont invités à cette réunion extraordinaire.

Des délibérations qui seront toutes intéressantes pour les nations et demain naît tout contrat expirera de consentement mutuel entre employés et employeurs, car ceux-ci déclarent qu'ils n'auront autant suspendre les constructions, et ceux-là semblent plus avantageux de ne pas travailler dans les conditions actuelles.

Nos combattants que les ouvriers aient un meilleur salaire, mais qu'en revanche les moyens de l'obtenir ils ne commettent pas l'erreur de compromettre les intérêts de tous les résidents sans exception de Lowell. Nombreux sont les citoyens qui ne sont pas directement intéressés au différend actuel, qui vont en souffrir pour plus que ne réclament d'augmentation les ouvriers de dentelle.

Il ne faut pas voir que le gain il vaut aussi la peine de considérer les pertes. Les grévistes n'ont pas toujours été victorieux et que de pertes inutiles nos cités n'ont-elles pas subies?

Mettez, dit un célèbre économiste, les grosses sommes dilapidées et les énormes souffrances endurées en vain pendant les cours des longues grèves, en face du maigre bénéfice réalisé par l'une augmentation ou autre, et dites-nous de quelle efficacité sont les grèves?

Dans les circonstances ce ne sont pas apparemment les patrons qui subissent les plus lourdes pertes, s'il est vrai qu'ils sont satisfaits de fermer, le fardeau pèsera sur les épaules seules des ouvriers et des fournisseurs. La circulation de l'argent étant entravée, le négoce va se ralentir sur la défensive, la marchandise en rentrée, les produits de première nécessité en tout d'abord plus difficile, enfin tous les citoyens seront exposés à des dommages incalculables. Et qui subira tout cela lorsque les affaires reprendront, et on revoit l'ouvrier laborieux? Cela sera le capitaliste, le patron. Ils n'auront pas moyen de se dédommager de ces pertes?

Nous sommes que l'intervention du Bureau d'arbitrages de l'Etat ne sera pas valable dans le conflit actuel entre les citoyens de cette ville sans des résultats pratiques et définitifs, produits par son action bienfaisante au sein des deux factions hostiles. Partant, nous espérons que la bonne renommée acquise aux heureuses relations qui auront cette année entre le capital soudeux et le travail persistera.

Nous sommes que l'intervention du Bureau d'arbitrages de l'Etat ne sera pas valable dans le conflit actuel entre les citoyens de cette ville sans des résultats pratiques et définitifs, produits par son action bienfaisante au sein des deux factions hostiles. Partant, nous espérons que la bonne renommée acquise aux heureuses relations qui auront cette année entre le capital soudeux et le travail persistera.

L'empereur d'Allemagne possède 250 voitures pour son usage personnel et pour sa cour.

Le mugissement d'un lion s'entend beaucoup plus au loin que n'importe quel autre son animal.

Lorelan, Californie, a produit une pomme de terre qui pèse 2 livres et mesure 18 pouces de longueur sur 10 pouces de largeur.

Les chefs de bandes d'oies sauvages ne tiennent beaucoup plus vite que les autres, et souvent leurs compagnons sont obligés de les remplacer.

Les Japonais mangent plus de poisson qu'aucune autre nation au monde. Chez eux, manger de la viande est une innovation étrangère qui n'est réservée qu'aux riches, ou plutôt à ceux riches qui préfèrent la viande à la nourriture nationale.

H. J. Jones, de Cincinnati, achetait un violon pour sa fille, il y a quelques années et payait $75. En le réparant il y a quelque temps il découvrit par accident que ce violon avait été fait par Stradivarius en 1848 comme expérience et qu'il lui avait vendu $5.

De tout un peu

TUE PAR UN ARBRE

Mort tragique de Narcisse Deschamps bûcheron à Shillhurst

Sherbrooke, 28 — Narcisse Deschamps et son fils, âgé de 18 ans, demeurant dans les bois d'Hillhurst, près de Compton, étaient occupés à abattre un arbre, lorsque le père, ne prenant pas la direction qu'il prenait, fut atteint par la chute de l'arbre et tué presque instantanément.

Le jeune homme a couru chercher du secours pour dégager son père, mais quand il revint avec du monde, le malheureux était mort.

Agé de 53 ans et laisse une nombreuse famille pour déplorer sa perte.

MORT SUBITE

L'ex-échevin Hart de Montréal est frappé d'apoplexie au Colorado

Montréal, 28 — Une dépêche reçue annonce que l'ex-échevin F. J. Hart, ancien président de la commission des incendies et commissaire des travaux de cette ville, a succombé subitement à une attaque d'apoplexie au Colorado où il était allé passer quelques semaines avec Mme Hart.

Il était membre de plusieurs sociétés irlandaises, de la commission scolaire, et son passage au conseil de ville ne fut à aucun des admirateurs. Il laisse une épouse et 4 enfants, dont 3 garçons et une fille. Il était absent depuis deux mois. Sa mort cause un grand deuil, dans bien des cercles montréalais.

AVIS

Notre magasin sera ouvert ce soir, Parthenais Frères, 522 à 536 rue Merrimack.

DRAME DE LA JALOUSIE

Une jeune femme tente de tuer son mari et s'empoisonne à la station de police

New York, 28 — Dans un accès de passion jalouse Annie Isaac a tiré sept coups de revolver sur Harry Isaacs, son mari, qu'elle accusait d'avoir des attentions pour une autre femme. Annie Isaac et Brooks n'étaient mariés que depuis deux mois. Elle s'est ensuite suicidée en absorbant une dose d'acide carbolique à la station de police, de la Madison St. où elle avait été conduite.

Harry Isaacs a échappé comme par miracle aux coups dirigés contre lui. Il est âgé de 22 ans et tient un bar au No 116 Madison St.

Nous avons du
Papier Goudronné
pour conserver les
Vêtements, Pelleteries, Tapis,
de la destruction par les vers ou toute autre vermine.
5c la Feuille.
C. B. COBURN & CO
63 RUE MARKET.
Commis sanidiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette.

Le Croup
Chamberlain's Cough Remedy est sans exception certains pour le croup et n'a jamais été connu pour avoir failli
Donné aussitôt que l'enfant devient enroué, ou même que les symptômes du Croup paraissent il prévient l'attaque.
C'est le seul remède sur lequel des milliers de mères ont confiance et qui ne manque jamais
Prix 25c. grandes bouteilles 50c.
En vente à la pharmacie Rochette & Deslisle, coin rues Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co.

La liquidation finale des mille et une chose de la

VENTE DE FEU, FUMEE ET EAU

AURA LIEU VENDREDI ET SAMEDI.

Bien des meubles, des milliers de verges de rubans, de dentelles et de Hambourg, des bas, des vetements de dessous et de fleuriries pour hommes a des prix incroyablement bas,

GANTS DE KID POUR PAQUES

Notre assortiment de qualité supérieure de gants de kid à des prix populaires n'a jamais été aussi complet, aussi attrayant. n'a jamais tant mérité la faveur, la confiance et le commerce qu'en temps actuel. L'exhibition comprend des marques en renommées telles que la Fowtes, le Marguerite et Eugenia, Lytoma, Jay et Ate Jouvin. Les prix varient de

$1 A $2 LA PAIRE

Tous les gants sont ajustés par des experts dans le département et chaque paire vendue est garantie. Vous trouverez que nos gants de kid sont des styles et des valeurs désirés.

VETEMENTS CONFECTIONNES POUR PARURES

Pour Dames, Demoiselles et Enfants

Les styles les plus jolis, les plus attrayants et les plus gais du printemps sont ici en grande profusion. Bien des styles exclusifs parfait dans l'ajustement et le fini, avec cette touche des plus récentes qui les distingue des autres vêtements confectionnés exhibés en ville.

15 HABITS MODELES

Importés par un manufacturier des plus en renom de l'Amérique, étalés comme échantillons dans ses salles de vente, faits d'étamine, Cheviottes de qualité supérieure et de peaux Jaconet, doublés en soie, valeur régulière de $50 à $85, pas deux vêtements pareils

$25, 37.50, et 49 chacun.

BEAUX HABITS-TAILLEURS

Pour $12.50, 15 et 18 75 chacun

Faits en Cheviottes Canevas Venitiens et Broadcloths, faits doublés en soie, faits en blouse, Eton et Styles Gibson, nous sont d'excellentes valeurs.

Chapeaux de Paques

POUR ENFANTS

Nous faisons une spécialité de chapeaux d'enfants depuis la qualité de chapeaux pour bébés jusqu'au chapeau garni de style pour fille de 12 ans. Vous ne trouverez pas de chapeaux garnis plus jolis dans Lowell que ceux que nous exhibons et nos prix sont très peu à comparer avec ce que vous payez ailleurs.

O'DONNELL & GILBRIDE Co Rues Merrimack, Palmer et Middle

GRANDE VENTE DE

FEU, FUMEE et EAU

CHEZ

ALFRED DELISLE,

Marchand-Tailleur,

458 rue Merrimack.

Le Magasin qui a été incendié dimanche dernier à l'issue de la Grand'messe.

LISEZ LES PRIX SUIVANTS :

Patrons d'Habits valant avant le feu $12.00 — Maintenant $5.00
Patrons d'Habits valant avant le feu $9.00 — Maintenant $3.50
Patrons de Pantalons valant avant le feu $7.00 — Maintenant $4.00
Patrons de Pantalons valant avant le feu $5.00 — Maintenant $2.00
Patrons de Pantalons va'ant avant le feu $3.00 — Maintenant $1.00
Patrons de Pantalons pour petits garçons, valant avant le feu $2.50 — Maintenant 50c
Chapeaux de printemps valant avant le feu $2.00 — Maintenant $1.50
Chapeaux de printemps valant avant le feu $1.50 — Maintenant 75c
Chapeaux de printemps valant avant le feu $1.00 — Maintenant 50c
Chemises valant avant le feu $1.50 — Maintenant 75c
Chemises va'ant avant le feu $1.00 — Maintenant 50c
Chemises valant avant le feu 50c — Maintenant 25c
Bretelles valant avant le feu 25c — Maintenant 15c
Cravates valant avant le feu 25c — Maintenant 15c
Chapeaux de printemps valant avant le feu $2.00 — Maintenant $1.25

Magasin ouvert Samedi matin, le 29 Mars.

ALFRED DELISLE,

458 RUE MERRIMACK.

Lowell Opera House

CE SOIR
JOHN DREW
Dans une comédie en quatre actes intitulée
The Second in Command
PAR ROBERT MARSHALL
Billets en vente.

Toute la Semaine Prochaine
Klark Urban Co.,
DANS SON REPERTOIRE
Lundi Soir, Rip Van Winkle
Billets Spectateurs pour Dames Lundi Soir, 15c
Billets en vente vendredi.

MUSIC HALL
C. F. DERBY, Gérant.
Lundi, Mardi et Mercredi Soirs, 1 à 31 Mars
1 et 2 Avril. Matinees Mardi et Mercredi.

SAM. T. JACK'S OWN BURLESQUE COMPANY
AVANT EN TETE—
Mabel Hazelton
et un vaudeville de première classe.
LA-LULAINE, assistée des Darrells dans une pantomime sensationnelle intitulée ADAM et EVE, suivie d'une parodie intitulée ADAM et CHARLIE. HOYT et NEFF, acte qui fa t rire. HAZELTON et VEDDER, deux rossignols de race. RULLA et RAYMOND, la fille gaie et le nouveau genre. MLLE BEATRICE, première contorsionniste. Les Sœurs CRAWFORD, artiste de chant et de danse. JULIA NATUS, soliste. JENNIE ADAMS, comique américain.

TABLEAUX VIVANTS.
Deux Burlesques.
40 personnes, presque toutes des Filles.
Billets de Matinee pour Dames, 10 Cents

POLO
SALLE HUNTINGTON
TOURNOI
Vendredi—Lowell vs Lawrence, Salem vs Lewiston.
Samedi—Lowell vs Lewistor, Salem vs Lawrence.

GRANDES INONDATIONS

La vallée du Missisipi et le Nord-Dakota sont submergés

Nouvelle Orléans, 28 — Des pluies diluviennes ont tombé durant toute la journée hier à Port Gibson et les environs. Un train de la Yazoo and Mississipi Valley est inondé près de Lorman, Miss. D'autres trains de passagers sont arrêtés en plusieurs endroits par l'inondation. On ne signale pas de pertes de vie. Il est tombé plus de six pouces d'eau hier.

Vicksburg, Miss., 28 — Tous les trains de la Yazoo and Mississipi Valley, au sud d'ici et ceux de l'est, sur le Queen and Crescent sont arrêtés. Il est tombé 2½ pouces d'eau durant 12 heures. Dans toute la contrée, le nord excepté, il y a des inondations considérables.

Bismark, N. D., 28 — Le Northern Pacific est submergé à McKenzie. Il y a plusieurs pieds d'eau sur une distance de deux milles. La rivière Missouri peut déborder d'un instant à l'autre. Il est impossible de transférer les passagers de l'est à l'ouest. Plusieurs ponts ont été emportés.

BIENVENUE SANS AVIS

Comment un serviteur fidèle a sauvé la réputation de la famille

Comme de coutume l'inattendu est arrivé. Un homme qui emploie le gaz dans sa résidence a femme avec le sourire sur les lèvres a toujours un bon dîner sur sa table pour recevoir les amis et a toutes les commodités possibles pour la nuit en moins de temps qu'il en faut pour conter l'histoire. Une allumette est appliquée immédiatement au calorifère à gaz dans la salle du bas, le thème a gaz est allumée dans la salle des invités et avant que tout le monde soit prêt, le gaz est allumé au gaz de ville et pourvu à un excellent repas.

"C'est inutile", dit-elle au confiance à un ami, "d'attendre qu'un homme vous avertisse quand la visite vous arrive. Préparez-vous pour toutes les occasions avec le gaz à 90c vous avez un serviteur qui ne demande jamais une après-midi de congé quand l'inattendu arrive. La compagnie du gaz a aidé à cette femme comme elle vous aidera.

LISEZ L'ETOILE

CE COUPON
et trois cents vous procureront une boite de fantaisie, (2 morceaux) de savon Violet de Parme, un parfum exquis. Il se vend généralement plus que 2 fois 3c. Département des Parfums.

LA BON MARCHE DRY GOODS COMPANY.
LOWELL, MASS, : : : : : : 28 MARS 1902.

GRATIS
Livre memorandum effaçable. Apportez cet avis au département des livres et procurez-vous un de ces livres absolument utiles.

JOLIS CHAPEAUX GARNIS

Que pouvons-nous dire qui n'a pas été dit bien des fois auparavant C'est presqu'impossible de faire une bonne description de tous leurs attraits. Cependant nous essaierons de manière éveiller votre intérêt pour que vous veniez voir notre exhibition et les efforts que nous avons fait pour éclipser tout le passé. Les prix sont raisonnables et si vous avez besoin d'acheter ils sont irrésistibles.

CHAPEAUX GARNIS
Paille unie et de fantaisie, bandeau de soie, mull et feuillage, haut garni en mull de soie, fleurs et feuillages, en partie avec effet sur le côté. Le prix..... $2.98

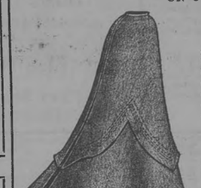
CHAPEAUX GARNIS
Bord en mull et dentelle, couronne en mull, dentelle et fleurs, garniture de velours noir attachée en arrière avec boutons de rose fantaisie. Le prix..... $3.98

CHAPEAUX GARNIS
Bord en chiffon avec bande de velours et perles, couronne en paille rude relevée par un bouquet de roses. $4.98
Le prix.....
D'autres de tous les prix jusqu'à $25

DES VETEMENTS ATTRAYANTS

Le deuxième étage est l'endroit temporaire pour cette collection supérieure. Nous disons temporaire parce que leurs attraits irrésistible trouveront bientôt une place dans la garde-robe de quelque dame.

UN COUP D'ŒIL



HABITS de $15.00

Chéviottes, Drap Basket et Drap Canevas, couleurs mélangées et unies. Les gilets ont des collets Sailor. La blouse avec effets Peplons. Les garnitures sont en bandes de soie. Le collet et les revers sont de couleur crême, garnis de dentelle et de soie blanche. La jupe est garnie de bandes de soie moirée, et a un volant par degrés.

HABITS de $22.50

Chéviottes Pebble, Etamine, Broadcloth, en bleu, noir, tan, castor et gris. Le gilet est de style Eton avec larges bandes de soie persienne brodées sur le devant et dans le dos. La jupe est garnie de bandes de soie, large volant et jupe plissée accordéon. Le gilet est doublé en soie taffetas.

HABITS de $15.00

Chéviottes, Drap Basket et Drap Canevas, couleurs mélangées et unies. Les gilets ont des collets Sailor. La blouse avec effets Peplons. Les garnitures sont en bandes de soie. Le collet et les revers sont de couleur crême, garnis de dentelle et de soie blanche. La jupe est garnie de bandes de soie moirée, et a un volant par degrés.

HABITS de $22.50

Chéviottes Pebble, Etamine, Broadcloth, en bleu, noir, tan, castor et gris. Le gilet est de style Eton avec larges bandes de soie persienne brodées sur le devant et dans le dos. La jupe est garnie de bandes de soie, large volant et jupe plissée accordéon. Le gilet est doublé en soie taffetas.

CORSAGES DE PAQUES

Ces admirables créations ont un certain magnétisme auquel le coeur sensible de la femme ne peut résister. Chacun dans un tente nommément est ressemble de grâce et de beauté, mais la prix est modéré. Vous ne pourriez commencer à vous faire un corsage aussi à bon marché que le prix de l'achat. Prêt à être porté et vous verrez que la confection ses des meilleurs et la coupe parfaite. L'assortiment est des plus complet et il comprend tous les styles les plus désirables que les manufacturiers aient pu nous donner.

UNE SIMPLE MENTION

LINON BLANC
Avec 20 jolis plis sur l'un devant avec ruban de velours noir. Jolis remplis au dos, aux manches et au collet.
LE PRIX 98c.

EN CACHEMIRE TOUT LAINE, EFFET YOKE,
2 remplis sur le devant, aussi deux bandes taffetas cousu, 15 remplis dans le dos, manches Bishop. Couleurs blanche, bile, noire et rose.
Le prix $1.49.

LINON BLANC
Le devant du corsage comprend 36 remplis et 8 rangées d'insertion en beau Hamburg. Le dos et les manches sont bien faits.
Le prix $1.98.

CORSAGES EN SOIE
Bonne soie taffetas. Devant plissé (style Maxim) aussi remplis dans le dos et aux manches en blanc, rose, bile et bleu.
Une spécialité $2.98.

JUPONS POUR PAQUES

Les Jupons en soie et mercerisés sont très en vogue cette saison. Les dames les portent comme des japes, et c'est une bonne idée vu le bas prix auquel on peut se procurer un riche habit.

UNE SPECIALITE
Drap importé noir et mercerisé, volant plissé de 12 pouces, garni avec bordure de 5 pouces. La haut, le bas de la bordure est fini en drap piqué, aussi volant à poussière.
Le prix $1.98.

RUFFS POUR COU

Soie Liberty, couleurs noire et blanche, bouts de 18 pouces. 98c.

Ruffs pour cou en net de Bruxelles, bouts noirs, seulement $1.49.

Soie Liberty de belle qualité. Bouts longs et de fantaisie.
Noirs seulement $1.98.

RUFFS POUR COU
Soie Liberty plissée, noir, noir et blanc. Longs bouts $3.98.

RUFFS POUR COU
en belle soie blanche avec bordure noire. Longs bouts $4.49.

RUFFS POUR COU
Point d'Esprit, noir avec picots blancs, très jolis $4.98.

JUPES DE SORTIE POUR DAMES,

En Broadcloth, cheviotte, canevas et étamine, doublées en Percaline, volant large et gradué. Les garnitures sont en serpentine, Mohair et soie Moire
Le prix $5.98.

GILETS ETON POUR DAMES

En cheviotte et Venetian. Le revers du collet et les manches sont garnis avec des bandes de taffetas cousu et ont des petits boutons en métal.
Le prix $5.98.

COMBINAISONS DE THE ET DE CAFE

1 livre de café..... 24c
½ livre de thé..... 30c
2 livres de sucre..... 02c
56c
Pouvez-vous battre cela?

ROSES DE FRANCE
DEMANDEZ-LES

Gants de Paques

Il y a des choses dont vous pouvez vous passer pour le dimanche de Pâques, mais les GANTS ne se trouvent pas sur cette liste. Il vous faut une nouvelle paire de gants et pourquoi pas! Laissez-nous vous ajuster une paire de gants qui vous donneront satisfaction et du confort et qui vous amèneront encore ici quand vous en aurez encore besoin à l'avenir. Une idée des prix.

Gants de Kid
Deux agrafes, toutes les couleurs. 70c la paire

Gant Regnier, "Lelia" et Kid réel, deux agrafes, points de fantaisie. Les dernières nuances du printemps $1.00 la paire

"Vigilant" de Perrin
Gants forts, brodés, deux agrafes, nouvelles nuances $1.00 la paire

Le Warwick
Gants forts Mannish, Tan Gris et Rouge, $1.00 la paire

Le Sterling
Un beau gant de Suède à trois agrafes, deux de fantaisie, toutes les nouvelles couleurs, $1.00 la paire

Riviera de Perrin
Kid de belle qualité, points de fantaisie, deux agrafes, nouvelles couleurs de printemps, $1.25 la paire

Diamant de Regnier
Qualité extra, véritable Kid, dessus de fantaisie, trois agrafes, $1.50 la paire

Fanchon de Regnier
Suède à trois agrafes, belle qualité, points de fantaisie, $1.75 la paire

"Wertheimer's peerless"
Beau Piqué, trois agrafes, dessus de fantaisie, toutes les couleurs $1.50 la paire

"Wertheimer's Majestic"
Piqué léger, deux agrafes, points de fantaisie, $1.50 la paire

Gants Suede de Lisle
Pour dames et demoiselles, deux agrafes, noirs et de couleurs, 25c la paire

Gants en dentelle de Lisle
Gants en dentelle de Lisle pour dames et demoiselles, deux agrafes, poignets en Jersey, noirs et de couleurs, 40c la paire

Ceintures de Paques

C'est ici le magasin des ceintures et cette saison va être une grande saison pour les ceintures. Mettez tous les deux ensemble il faut que vous veniez à la conclusion qu'il vous faudra visiter notre exhibition avant de faire nos achats.

Quelques Idées

Pour 25 cents
Tout soie Taffetas, 1½ pouces de largeur, avec cinq piqûres étroites, jolie boucle. pour 25c

Belle ceinture avec boucle de fantaisie, les boucles acules 25 cents. pour 40.

La nouvelle ceinture "Bastonia" deux styles de patrons, cuir coupé. Demander à les voir. pour 25c

Tout soie avec fagots de fantaisie 1½ pouces de largeur, boucles très jolies. pour 25c

Ceintures en cuir breveté, Kid et Velours, boucles de fantaisie, pour 40c

La nouvelle ceinture "Postillon," belle soie noire, justement ce qu'il faut pour 40c

Chaussures pour Paques

Queen Quality

La fameuse chaussure pour dames. Vous la comparerez à n'importe quelle chaussure de $3.50, $3.75 ou $4.00. C'est un petit montant suffisant pour bien vous chausser d'une manière artistique, confortable et durable.

chaussures $3 oxfords $2.50

Et les chaussures que nous vendons pour $1.22, $1.49 et $1.98 sont aussi bonnes dans leur qualité que celles de Queen Quality dans la sienne.

Roses de France

Un beau parfum qui dure. Essayez-le à la "pagode des parfums."

Cravates pour Dames

Pour convenir à tous les goûts nous avons fait le plus grand choix possible et toute cette collection est au plus complet.

Cravates Auto, toutes les couleurs 25c.
Cravates de soie avec top collars 50c à $1.97.
Cravates en mousseline avec bouts Battenburg 50c:
Collets de Venise et Batiste (grande nouveauté) depuis $1.00 en montant.
Collets Turnover, brodés toutes les couleurs 25c.
Collets Turn Over blanc 10c à 50c.

BAS DE DAMES POUR PAQUES
C'EST SURPRENANT

Les manufacturiers ont produit pour cette saison les plus belles lignes de bas à prix modéré. Nous avons été assez chanceux pour les acheter. Il n'aple sat malchanceux. Voyez les effets et notez comment les qualités inférieures se rapprochent des qualités supérieures.

BAS NOIRS POUR DAMES
Couture unie, effet de dentelle, et patrons brodés, coton de première qualité, aussi desseins de fantaisie et couleurs ouvertes. 25 cents la paire.

BAS EN COTON NOIR POUR DAMES
aussi belle qualité de fil de Lisle en noir, bleu tan, gris, rouge, canary, lavende, rose et blanc. Couture unie, effets en dentelle et broderie. Deux magnifiques patrons et belle broderie. 49 cents la paire.
D'autres styles en soie et beau fil de Lisle jusqu'à $4.98 la paire.

SOUS-VETEMENTS DE DAMES POUR PAQUES

Notre assortiment est sans égal. Les marchandises les mieux choisies des meilleures manufactures et choisies avec le plus grand soin et en vue de plaire à l'oeil sont entassées ici à profusion. L'effet en est magnétisant.

Les promesses sont parfois des anticipations qui ne se réalisent jamais, mais nos promesses faites pour cette occasion se réaliseront sûrement, lorsque vous nous ferez une visite.

CORPS JERSEY POUR DAMES
Taillon droites et faits avec ou sans manches 12½ cents.

CORPS POUR DAMES
Bien blanchis, et en coton mercerisé et bon. Devant de dentelle de fantaisie, le tour du cou et des bras garni en soie, ou yoke en dentelle. D'autres avec insertion en dentelle aux manches, aussi corps avec garniture de dentelle. 25 cents chaque.

CORPS POUR DAMES
Bien blanchis. Dos haut et devant V, dos et devant bas, cou haut, manches courtes, collet richement garni avec soie crochetée, avec galon en soie, aussi cou haut et longues manches. Caleçons courts pour dames, garniture en dentelle de 3 pouces.

HABITS COMBINATION 25 cents chaque.
CORPS POUR DAMES
Corps Jersey, caleçon parapluie blanchi et non blanchi. 49 cents l'habit.

SOUS-VETEMENTS EN MOUSSELINE

De jolis habits qui charment l'oeil et on appellent à la bourse. Une magique collection qui vous oblige à les admirer. Les avez-vous vus? Les jupes et les cache-corsets sont des rêves de beauté et de richesse.

CORSETS

Un nouveau corset pour Paques. Jolis modèles nouveaux et choisis les meilleurs manufacturiers. Les lignes sont parfaites et tous les styles des mieux ajustables. De $1.00 en montant.

ET NOUS VOULONS VOUS PARLER DE NOTRE LIGNE DE 49 CENTS
Modèles courts ou moyens, en Batiste ou Jean, les uns ont des baleines en acier qui ne rouille pas.
Les autres avec de la dentelle, d'autres encore avec broderie aussi garniture en satin, et peintre de galon et de fantaisie.
Votre choix 49 cents la paire.

BIJOUTERIES POUR PAQUES

Une collection exquise des choses les plus nouvelles qu'on puisse trouver. Un assortiment qui attire le public et par leur magnétisme gagne les louanges de milliers de personnes qui ont vu ces mille et une chose.

Epingles à cheveux, broches à ceintures, services à corsage, chaînes et pendants, épingles à chapeaux, épingle de toutes sortes.

Tout ce que vous pouvez imaginer en fait de bijouteries. Les prix d'économie règnent partout.

TOUS LES PRIX.

TOLMAN'S WAIST LENGTHENER
Le plus simple, le meilleur.
Demandez à le voir.

LES SYNDICS DES PAUVRES

A leur assemblée d'hier, ils nomment un garde-malade pour l'hôpital des hommes et un nouvel ambulancier

Les syndics des pauvres ont eu leur assemblée régulière hier après-midi à la ferme municipale. Le surintendant de cette institution a fait son rapport pour le mois dernier. Il y a actuellement 442 internes; 112 aliénés; 276 pauvres; 18 enfants et 37 prisonnières.

Mortalités, 8; naissance, 1; chemineaux logés, 148.

Il fut voté de placer un garde-malade en charge de l'hôpital des hommes et on vota de nommer John Cuff comme quatrième ambulancier.

On lut une communication signée par le procureur de la ville, F. W. Qua, au sujet de la journée de huit heures pour certains employés de la ferme et de certaines réparations qu'on a l'intention de confier à un sous-comité. Cette lettre fut acceptée et mise au dossier.

LISEZ L'ETOILE

A POUDRE PEDICURE IMPERIALE
est préparée tout spécialement pour ceux qui souffrent de la transpiration excessive des pieds. Elle calme la douleur et l'irritation en moins de temps qu'il ne faut pour le dire. Délicieusement parfumée elle fait disparaître toute odeur malsaine.
Elle se vend 15c par boîte de 3 onces avec couvercle en poivrière chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

PLUS D'OFFICIERS DE POLICE

La commission demande une nouvelle appropriation en vue de la prochaine grève

La commission de police a chargé le secrétaire du bureau, M. Jos. Smith, d'envoyer une lettre au maire et au conseil de ville leur demandant une appropriation pour le département de la police, au cas où la grève éclaterait à Lowell. Si la grève était déclarée, il faudrait nécessairement augmenter le nombre de policiers, tant réguliers que spéciaux, et pourrait ainsi le département demande un subside extra.

POUR LA FETE DE PAQUES

A tous ceux qui désirent acheter des vins et liqueurs, il y va de leur intérêt de visiter l'établissement de L. P. Turcotte & Co. Brandys, Whiskeys et vins s'y vendent à 15 pour cent à meilleur marché qu'ailleurs. Deux cents bouteilles de whiskey d'une quart valant $1.00 que nous vendons, nous, 75c. "The Worthen, 141-147 rue Worthen. Téléphone, 554-2. Melchers Glu. 3f

AMELIORATIONS

MM. Parthenais Frères viennent de faire poser une corniche au dessus des enseignes de leur magasin. Ils ont fait peinturer en blanc la façade de leur établissement, ce qui lui donne une apparence magnifique.

BARNUM A PARIS

LA TOURNEE DU GRAND CIRQUE DANS LA FRANCE NE PROMET PAS DE RAPPORTER DE GROS PROFIT

Mais l'on compte beaucoup sur les résultats de la réclame

Le cirque de Barnum et Bailey va quitter Paris, après y être resté près de cinq mois. Un reporter du "Temps" a cherché à connaître le résultat de l'entreprise. Il a réussi à nouer conversation avec M. MacCaddon, beau-frère de M. Bailey, qui lui a dit:

— Paris a été charmant pour nous, le public, la presse, tout le monde. Nous avons "fait beaucoup de monnaie", et cependant, au total, nos recettes ne couvrent pas nos dépenses. J'en suis ravi, quand même.

— Comment?

— Nous savions, en venant à Paris qu'il nous fallait consentir à un gros sacrifice. Nous l'avions fixé à 600,000 francs. Ce que nous demandions à Paris, c'est une réclame immense qui pourrait nous permettre de récupérer ailleurs nos avances. Cette réclame, nous l'avons maintenant, et nous ne l'avons pas payée trop cher, puisque, après tout, nous ne perdons que de 200,000 à 250,000 francs. Mais songez donc, monsieur, aux frais inouïs que nous a coûtés l'installation; au loyer, aux dépenses quotidiennes d'électricité — on ne la donne pas, vous savez, à Paris. Sans doute nous aurions pu donner un "spectacle bon marché"; lésiner avec le public n'est pas notre habitude.

"Le public a commencé à affluer dès le début. Novembre a été pour nous un bon mois; décembre a été meilleur, — c'est notre maximum de recettes. Chose curieuse: en janvier, sitôt le 1er passé, nos recettes ont fléchi; pendant quelques semaines il est venu beaucoup moins de monde. Février a marqué une vive reprise. En ce moment nous sommes aux beaux jours du succès vous avez dû voir au jourd'hui que le cirque est bondé.

"Comme public, nous avons eu toutes les classes de la société, un public d'exposition universelle. Les environs de Paris ont donné dans de grandes proportions: on vendait chez Barnum dans un rayon de 100 kilomètres de la capitale. Rouen, Orléans étaient venu ont envoyé beaucoup de spectateurs. Nous allions maintenant visiter les plus grandes villes de France.

"Nous quitterons Paris le 25 — il nous faut une semaine pour nos préparatifs de départ. Nous visiterons Lyons 12 jours; Valence 1 jour; Marseille, 10 jours; Toulon, 3 jours; Nice, 3 journ—puis successivement Draguignan, Arles, Avignon, Alais, Nîmes. Nous ferons ensuite notre coffe de route. Il nous faut des trains de plaisir organisés dans les villes où nous arrêterons. J'ai bon espoir: le peuple me paraît ne sera pas mauvaise."

Le reporter ajoute:

"Tout en différant devant les pauvres phénomènes qui, dans la solitude de la cabine, ont un air hagard, mon guide ne cesse la puissante illusion du mariage commercial de M. Bailey avec M. Barnum. En ce temps-là, M. Bailey dirigeait le Great London Circus, qui avait comme rival le Cirque Pepper—et comme concurrent M. Barnum. C'était entre les deux maisons rivales un duel à mort, on se battait à coups d'exhibitions sensationnelles. Un jour on annonce qu'un éléphant femelle, spécialement de M. Bailey, a mis au monde un petit éléphant. Le "bébé" était le premier "baby elephant" né en captivité.

"C'était un atout considérable dans les mains de M. Bailey. Or, M. Barnum détestable associé à M. Bailey. "Voulez-vous me vendre votre baby?— A aucun prix." Partout où il jouait, M. Bailey faisait afficher la dépêche de Barnum sous ce titre: "Ce que pense Barnum du baby éléphant". La conséquence c'est que Barnum fut en Bailey dans de devenir son associé. Commencé en 1882, l'association dura jusqu'à la mort de Barnum, en 1891."

LE LIQUIDE IMPERIAL

ne guérit pas des pieds à la tête, sa tâche se borne à la guérison des cors aux pieds, mais cela, il l'opère d'une manière parfaite. Peut-être serait-il à l'avantage de plusieurs de se rappeler ce fait.

A ceux qui souffrent de transpiration excessive des pieds nous leur recommandons fortement l'usage de la POUDRE PERFECTURE IMPERIALE.

Elle assèche et calme l'irritation et détruit toute odeur désagréable.

Le Liquide pour les cors et la Poudre Perfecture se vendent 25 cents chacun à la pharmacie Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack.

AMERICAINS A LONDRES

Ils fondent un club social pour favoriser les bonnes relations entre l'Angleterre et les Etats-Unis.

Londres, 28.—Le "Daily Mail" dit que le Club anglo-américain des millionaires, qui est en train de se former à Londres, sera nommé "Anglo-Saxon" et groupera d'être le plus beau et le plus exclusif club d'Europe.

Le droit d'admission sera de cinquante guinées et l'abonnement annuel de quinze guinées, ce qui est plus que n'importe quel autre club de Londres. Un syndicat, qui est actuellement occupé par l'hôtel d'Arondale et Hatchett. Le syndicat a offert 150,000 livres sterling pour cette propriété et il est presque certain que l'offre sera acceptée dans quelques jours.

Le but principal du club est de favoriser les bonnes relations entre l'Angleterre et les Etats-Unis.

LES TROUPES ANGLAISES

Leur effectif d'après un tableau publié par le "Times" de Londres

D'après un tableau que vient de publier le Times" de Londres, l'effectif des troupes anglaises présentes dans l'Afrique du sud, à la date du 1er janvier 1902, était de 227,800 hommes qui se répartissent de la façon suivante:

Troupes régulières: 4,700 officiers, 16,000 cavaliers, 10,000 artilleurs, 97,000 fantassins (y compris ceux de l'infanterie montée), 14,000 hommes employés dans divers services; soit, en tout, 141,100 officiers et soldats; milice 750 officiers, 19,000 hommes, soit, en tout, 19,750 officiers et soldats; yeomanry, 650 officiers et 13,000 hommes, en tout 13,650 officiers et soldats; volontaires, 200 officiers et 5,000 hommes, en tout 5,200 officiers et soldats; troupes coloniales, 3,900 officiers et 55,000 hommes, soit, en tout, 57,300 officiers et soldats.

Le total général est donc de 8,000 officiers et 222,200 sous-officiers et soldats. Nous ajouterons que, d'après "l'Army and Navy Gazette", le nombre des officiers et soldats ayant fait campagne au Sud africain, depuis le commencement de la guerre, est de 388,749.

LA RECIPROCITE

Boston, 27 — La question de la réciprocité entre les Etats-Unis et le Canada a été étudiée au comité de législation des affaires étrangères. D'importants discours ont été prononcés pour ou contre ce projet de loi.

Tous les rhumatismes chroniques ou inflammatoires sont guéris en trois jours en prenant le remède du Dr Bennett pour les rhumatismes. Vous pouvez vous le procurer dans n'importe quelle pharmacie ou chez votre épicier. Prix 50 cents.

Cæsar Misch | Cæsar Misch | Cæsar Misch | Cæsar Misch | Cæsar Misch

NOTRE OUVERTURE DE PRINTEMPS

La saison change de la tranquilité de l'hiver aux beautés du printemps. La nature change son vêtement et nous marchons sur ses traces.

C'est-à-dire les personnes qui le peuvent!—mais beaucoup ne le peuvent. Un attrait particulier de la vie de famille américaine est la—FAMILLE DE LA SAISON PASSÉE—quand la bourse de famille n'est jamais assez forte pour porter des vêtements d'hiver avant que l'hiver soit fini, ni les vêtements d'été avant la "tombé des feuilles."

Peut être que les riches appelleront cela une conduite incusidérée. Ce n'est ni l'un ni l'autre. Le revenu de famille est limité, des dépenses imprévues survlennent, peut-être la maladie, les médecins, la médecine, etc. et une autre bonne famille est ajoutée à l'ARMÉE DE LA VIEILLE SAISON.

Ceci n'est pas parler seulement pour annoncer, mais c'est une VÉRITÉ indiscutable—vérité honnête—que des milliers de lecteurs—que VOUS madame et VOUS monsieur, ne pourrez nier.

NOUS AVONS ÉTÉ engagé dans la tâche plaisante de changer la famille de la "saison passée" en une "FAMILLE UP-TO THE-MINUTE." Nous avons un crédit libéral, on ne demande pas d'argent comptant, nous avons ici les marchaldises les plus récentes et les meilleures pour vous et toute la famille à des prix qui sont les mêmes pour le comptant ou un crédit sur un plan de paiement des plus libéraux qu'on puisse imaginer.

Quelle est la Famille qui viendra a nous cette saison?

Habits Fashionables pour Hommes

HABITS — Tous les styles, tous les patrons que la mode la plus récente de la saison puisse suggérer. Habits de toilette ou pour les affaires. Tous de bonne manufacture, parfaits dans l'ajustement et le travail. Cashemires, Chéviotter, Serges et Tweeds à votre choix.

TOP COATS— Le nouvel effet court, faits avec épaules larges, coupe pleine et ample, aussi Top Coats avec coupe plus longue et pas aussi extrême dans le style. Un grand assortiment et strictement up to-date à des prix uniformement bas considérant les qualités représentées.

Habits pour hommes, depuis $9.75 à $22.50

Top coats d'hommes, depuis $10.75 à $18.75

Pas d'argent comptant et paiements faciles.

BEAUX HABITS Pour Garçons

Tous les côtés nouveaux jolis du printemps pour les petits garçons. Habits ayant toutes les qualités nécessaires pour garçons De style, cependant résistables à l'usage, fortement cousus et bien faits et à des prix tellement modérés que vous serez surpris des qualités supérieures qu'ils représentent.

Habits de garçons, depuis $2.50 à $6.00

CHAUSSURES

Pour Femme, Hommes, Jeunes Gens et Enfants.

Ce département réclame un plus grand record de plus grandes ventes cette saison et tout indique cela. **Chaussures pour tout le monde**—les dernières formes et tous les cuirs—Box Calf, Kid, Veau Velours, Cuir Emaillé, Cuir breveté, etc. Chaussures combinant la forme, le confort, l'élégance du fini et la perfection de l'ajustement.

Pour hommes et femmes, depuis $2 50 à $3.50

Pour filles et garçons, depuis $1.35 à $2.00

Chapeaux d'Hommes

Les dernières formes pour le printemps 1902 en Chapeaux mous et durs. Vrais modèles des Dunlaps, Knox, Youman, Lamson, Hubbard, etc.

Pour $2.

☞ **Portez les marchandises dans le temps de la saison et payez une petite somme chaque semaine à votre commodité.**

Pas d'Argent Comptant.

Notre Nouveau Dépt. de Bijouteries.

Tout ce qui est bon en fait de Montres, Chaines, Broches, Joncs, etc., etc. Un grand assortiment fait pour votre usage personnel ou pour présente.

Crédit sur Demande.

HABITS TAILLEURS POUR DAMES.

Toutes les nouvelles nuances du printemps, coupe des plus artistiques et bien travaillés. Parfaits dans l'ajustement. Les styles et les dessins sont variés et tous les goûts et les fantaisies atrouvé pleine satisfaction. Nous allons toujours de l'avant avec ambition dans ce département afin de le rendre de plus en plus populaire chaque saison chez les dames et nous savons que nos efforts pour ce printemps seront grandement appréciés.

Habits-Tailleurs pour Dames depuis $10.75 jusqu'à $35.00.

Modes de Printemps

La conduite de cette maison dans ses annonces penche vers le conservatisme, aussi l'enthousiasme de l'écrivain doit donner libre cours à l'exposé réel des fait. Tous les offres les plus nouveaux, les plus jolis, domestiques et importés, attendent le votre verdict. Chapeaux de Toilette Chapeaux de Sortie, Toques, Chapeaux de Travail et Bonnettes faits en chiffon, dentelle, fleurs et ornements. Une collection vraiment belle à des prix attrayants.

Depuis $3.98 jusqu'à $10.98.

Les modes les plus récentes en Corsages de Dames depuis 49c à $8.98.

Providence, R. I.
Worcester, Mass.
Hartford, Conn.
Lowell, Mass,
Manchester, N. H.

Pawtucket, R. I.
Holyoke, Mass.
Brockton, Mass.
Bridgeport, Conn.

Cæsar Misch
CASH OR CREDIT

220 rue Central, - - Lowell,

A. STRAUSS, - - Gerant.

Ecce Homo

(Ecrit spécialement pour "L'Etoile")

Comme un vil criminel que le gibet réclame,
Ils ont traîné Jésus dans le boue de la route;
Sous les coups meurtriers d'une horde sans âme
Sa vie, avec son sang, s'échappe goutte à goutte.

Ainsi que des tigres que la faim fait rugir,
Ils ont déchiqueté Ses membres palpitants;
Et dans leur rage ont dit, les yeux sur l'avenir,
"Que son sang retombe sur nous et nos enfants!"

Peuple affolé d'orgueil, bien ton immense voix
En des chants de triomphe a acclamait ton Sauveur;
Aujourd'hui, sans pitié, tu le cloues sur la croix,
Et l'enfer par ta bouche insulte à sa douleur.

Malheur à toi! Celui que ta haine blasphème
Dans le creux de sa main tient le sort des nations....
Ne vois-tu pas déjà l'éternel anathème
Au front décide de tes générations?

N'entends-tu pas, peuple, des autres divines
La foudre grondante secouer ton saint lieu,
Eventrer tes tombeaux, ébranler tes collines,
Et proclamer partout que cet Homme est bien Dieu?

Oui, c'est Lui, l'Homme-Dieu, l'homme de la souffrance,
Victime sans tache, mourant d'amour pour vous...
De son coeur a jailli la radieuse Espérance
Qui sauve le monde de l'éternel courroux.

. . . . . .

Comme ce peuple aveugle, ô mon Dieu, que de fois,
Aux douceurs de ton joug préférant des chimères,
Dans les chemins perdus j'ai transgressé tes lois
Et raillé sans pitié tes souffrances amères!

Mais ma voix a gémi sur l'horreur de mes crimes;
Des larmes brûlantes ont coulé de mes yeux,
Et mon coeur, subjugué par tes vertus sublimes,
S'est élancé vers toi si miséricordieux.

Aussi, quand de ma vie viendra l'heure dernière,
O Jésus crucifié, si clément et si bon,
Ne demeure pas sourd à mon humble prière,
Mais jette sur mon âme un regard de pardon.

28 Mars 1902. ARTHUR BEAUCAGE.

GASTRONOMIE

Potage à l'orge. — Faire tremper à l'eau froide 5 à 6 cuillérées d'orge perlé (pour 6 personnes) et une pinte et demi de bouillon et cela pendant trois heures environ, puis égoutter. Faire bouillir le bouillon et y jeter l'orge, la laisser cuire une heure. Au moment de servir faire une liaison avec deux jaunes d'oeufs.

PAROLES D'OR

L'homme bon porte son coeur sur sa langue.

L'homme prudent porte sa langue dans son coeur.

Il y a deux choses que l'on ne peut regarder fixement.

Le soleil et la mort.

Ecrivez sur l'airain les services rendus et sur le sable ceux que vous rendez.

Que l'honnêteté préside au rire; gaîté bruyante, esprit grossier.

La femme pieuse est un trésor.

S'il y a un art de bien parler, il y a aussi un art de bien entendre. — Legouvé.

Rien de plus faible que de faire tout le mal qu'on peut faire.

LE TABAC DANS DIFFERENTS PAYS

C'est en Hollande et en Allemagne que l'on fume le plus. C'est peut-être rare de voir un habitant d'Amsterdam ou de Munich brûler dans son année 100 livres de tabac. On a calculé que, pendant toute sa vie, un pareil fumeur fait une consommation de tabac égale au contenu des deux wagons de marchandises fortement bourrés. Et il ne s'agit ici que d'un fumeur ordinaire!

Qu'on se représente les pipes monumentales de rigueur fait usage dans ces pays! Elles sont pourvues d'un tuyau savamment recourbé et très long, d'un monstrueux fourneau de porcelaine orné de peintures et d'un couvercle métallique. La cavité du fourneau est généralement contenir 1 once de tabac. Un médecin signale un habitant de Rotterdam qui, dans sa journée, fume dix pipes de cette capacité, et consomme par suite 10 onces de tabac. C'est une de ces pipes énormes que possède l'étudiant en philosophie de Bonn ou de Heidelberg: il la porte fièrement, bien en évidence, le tuyau sortant de sa poche.

Aux Etats-Unis, dans certains Etats, il n'est pas rare de voir les femmes, surtout les négresses, travailler à leur ménage, une grosse pipe entre les dents.

Inversement, veut-on savoir quel est le pays d'Europe où l'on fume le moins? On n'apprendra pas sans surprise que c'est l'Espagne. Eh quoi! l'Espagne où partout, à toute heure, pendant les repas, au théâtre, dans les arènes, hommes et femmes ne cessent d'avoir la cigarette à la bouche! L'Espagne de "Carmen". L'Espagne des "cigarettes"! — Elle-même. — La raison de cette apparente anomalie est qu'une partie de la population fait usage de tabac: car si les habitants des villes en font une grande consommation, ceux des campagnes s'en abstiennent presque complètement.

LE RAPATRIEMENT

Plusieurs compatriotes retournent au pays natal à l'appel des agents de colonisation

Nous recueillons dans "La Patrie" de Montréal la nouvelle suivante:

"Le train de Winnipeg quitait la gare Windsor, ce matin, avec un fort contingent de nos compatriotes des Etats-Unis, qui vont s'établir dans le Manitoba, sur des terres à proximité de Winnipeg même. Ils étaient plus de cent. Il y avait des familles entières composées de plusieurs enfants, et nous semblaient heureux de se sentir, et pour longtemps cette fois, sur le sol natal. Figures de braves gens, au bon rire qui respire l'honnêteté, voilà de la saine colonisation.

"C'est le plus fort contingent qui soit parti pour l'Ouest, depuis longtemps, nous dit le R. P. Blais, l'organisateur de ce mouvement, un zélé, un apôtre infatigable, un grand missionnaire et un grand patriote dont le zèle n'a d'égal que son humilité.

"Il en part tous les jours de ses colons, ajouta le révérend Père, mais par petits groupes. Aujourd'hui, je suis extrêmement content de ce contingent considérable qui prend la route de l'Ouest, après avoir goûté de la vie des centres manufacturiers américains.

"Depuis onze ans que le R. P. Blais s'occupe de colonisation, il a organisé, en moyenne, cinq excursions par année. Il a visité tous les états du l'Est et de l'Ouest et a contribué pour sa part à rapatrier près de 4,000 de nos compatriotes.

"L'excursion d'aujourd'hui se compose de plus de 50 chefs de famille, accompagnés, pour la plupart, de leur femme et de leurs enfants.

"D'après les nombreuses lettres reçues par le Rév. Père Blais, grand nombre de nos compatriotes des Etats-Unis se proposent d'aller visiter l'Ouest Canadien durant l'été avec l'intention de s'y établir.

"La question du rapatriement des nôtres est grave: tous les jours, de plus en plus, une dernière, formée de Lawrence, Mass., fait une campagne dans ce sens et un grand nombre de nos compatriotes de là-bas s'inscrivent chaque jour au bureau de Colonisation dont M. Caruel est le secrétaire.

"Espérons que le courant de rapatriement qui s'annonce si bien, ce printemps, se continuera durant toute l'année pour le plus grand bien de nos compatriotes et du pays.

"Vu la grave maladie de son frère, M. l'abbé Elie Blais, à l'Hôtel-Dieu de Trois-Rivières, le R. P. Blais n'est pas parti avec les excursionnistes.

FRAUDES POSTALES

Incarcération d'un ancien directeur des postes à Cuba

La Havane, 28 — M. Estis C. Rathbon, ancien directeur des postes, qui a été arrêté après avoir été condamné, la veille, par l'"audiencia court" à dix ans de prison et à une amende de $35,324, comme étant mêlé dans les fraudes de la poste, est resté à la prison de Vivac toute la nuit. A onze heures, il a été conduit à la prison, accompagné de plusieurs amis. Un de ceux-ci s'est rendu à la cour et a annoncé qu'il désirait fournir un cautionnement, n'importe lequel, pour la mise en liberté de M. Rathbone, mais on lui opposa un refus catégorique.

LA TORPEUR DU FOIE

est souvent la cause des nombreuses indispositions suivantes: Maux de tête, étourdissements, dyspepsie, constipation, engourdissements, etc., etc. Il importe donc de surveiller soigneusement l'état de cet organe si important dans l'économie humaine. Il est une sage coutume que de prendre de temps à autre une substance qui a pour but de désobstruer le foi et le débarrasser de la bile et autres sécrétions morbides qui l'empêchent de remplir la fonction qui lui est propre. C'est exactement le but et la tâche assignée aux Petites Pilules Impériales. Elles sont petites, mais puissantes. C'est le moyen le plus rapide de vous débarrasser de ces étourdissements et de la constipation. Les petites pilules impériales ne se vendent que 10 cents la bôte chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

A VENDRE

La pharmacie Aiken est à vendre à très bas prix et à conditions faciles. S'adresser à l'angle des rues Cheever et Aiken.

NOUVELLE MUSIQUE

"Palma", marche par A. Miranit. En vente à la Lowell Pharmacy à 25c la copie. 31m

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— Une conférence importante a eu lieu entre les représentants des manufacturiers et des tisseurs. Le comité exécutif des trésoriers des filatures a rencontré six membres du comité exécutif de l'association des tisseurs.

M. Fred E. Westerman, trésorier des filatures Stafford et Cornell, a donné sa démission comme membre du comité depuis que les manufacturiers ont accordé l'augmentation de 10 pour cent dans les gages et n'était pas présent à l'assemblée. Il n'a pas encore été remplacé.

Les tisseurs ont formulé les demandes suivantes:

Premièrement: Une cut fixe de 46 verges pour les cotons indiennes.

Deuxièmement: Le droit de nommer un comité de tisseurs dans chaque filature pour mesurer les cuts ou pièces de coton en cas de dispute des tisseurs avec leurs contremaîtres.

Troisièmement: L'affichage d'avis donnant la longueur exacte des cuts qui devront être tissées et une entente entre les parties intéressées pour que les cuts tissées soient aussi près que possible de la longueur fixée par les manufacturiers dans leurs avis.

Le comité des manufacturiers a refusé nettement de considérer la première demande parce que les manufacturiers ne peuvent accorder une cut fixe sans prendre en considération la vitesse et la qualité des métiers.

Quant aux deux autres le comité des trésoriers a paru favorable et donnera une réponse lorsque les autres manufacturiers auront été consultés.

La conférence a duré longtemps et l'entrevue a été agréable, bien que les tisseurs aient été fortement désappointés en voyant que leur demande principale avait été repoussée d'une manière aussi formelle.

Depuis longtemps, l'association des tisseurs veut une cut fixe de 46 verges. Ses membres désirent établir une base sur laquelle on s'appuierait pour calculer le coût du tissage. Les manufacturiers prétendent de leur côté qu'ils sont obligés de garantir à leurs tisseurs un certain montant de gages par semaines, sans prendre en considération la vitesse des métiers ou la qualité des marchandises fabriquées. Si le tisseur ne gagne pas $1.20 ou à peu près par métier, chaque semaine, il refusera de travailler. Le tisseur ne considère pas la longueur de la cut mais simplement ce que son métier peut lui rapporter chaque semaine. Les manufacturiers règlent les gages bien souvent par l'allongement des cuts et ils déclarent qu'ils ne peuvent faire mieux qu'à présent. C'est ce que les manufacturiers avancent pour leur défense.

Les représentants des tisseurs à la conférence ont parlé longuement des accusations portées contre certains surintendants qui volaient un grand nombre de verges de coton à leurs tisseurs.

Les membres du comité des manufacturiers ont répondu qu'ils ne toléreraient pas le vol dans leurs filatures et ont dit qu'ils étaient prêts à prendre toutes les mesures nécessaires pour protéger les tisseurs contre les exactions de leurs surintendants ou de leurs contremaîtres.

Une cut fixe de 46 verges ne peut être établie uniformément dans toutes ces filatures sans prendre en considération la vitesse des métiers et la qualité des cotons fabriqués. Aucune entente n'est possible sur ce point, ont dit et répété les membres du comité.

Quant aux deux autres questions le comité a promis de les considérer favorablement après être consultés avec les autres trésoriers.

Le comité donnera sa réponse dans quelques jours quant au mesurage des cuts et l'affichage de la longueur exacte des cuts dans toutes les filatures.

Les tisseurs ont obtenu quelques concessions mais ils ne sont pas satisfaits. Ils doivent prendre des mesures prochainement pour amener la question importante de la longueur de la cut devant les membres de l'association.

NEW-BEDFORD.

—Mme Althea Adam, de New-Bedford, a comparu en cour sous l'accusation de s'être fait passer pour médecin. Elle a plaidé innocence par l'entremise de son avocat, M. H. A. Dubuque, et son procès a été remis au cinq avril.

Mme Adam demeure à New-Bedford et elle s'occupe de traiter les maladies de femmes. Tout en demeurant dans cette ville elle avait un bureau dans une pharmacie du village Fairhaven dernier et il paraîtrait que la plainte a été portée par un médecin de la partie Est de la ville.

Ce médecin aurait rapporté le fait que la défenderesse pratique la médecine sans certificat, aux bureaux de l'enregistrement des médecins à Boston et les autorités de l'Etat du Massachusetts auraient ensuite porté l'affaire devant les autorités de cette ville. Un mandat fut alors lancé contre Mme Adam par le chef Hilliard de la police locale et le résultat fut que Mme Adam fut sommée de comparaître en cour.

ARCTIC.

—M. Jean C. Leblanc est décédé à sa demeure rue Quidnick. Il a succombé à la maladie du foie qui le retenait cloué au lit depuis une semaine seulement et dont il ressentait les atteintes depuis deux ans. Sa mort causera un deuil général et particulièrement à Woonsocket, où il avait passé la plus grande partie de sa vie, et où il s'était fait une réputation d'homme laborieux et de chrétien convaincu. Il est né en 1838 à Bécancour, P.Q. Il fut ses études à Nicolet. Il fut pendant 4 ans de 1894 à 1898, conseiller de ville à Woonsocket et deux ans, de 1898 à 1900, représentant de la législature de l'Etat. Il était typographe de son métier. Il a été typographe à l'Evening Reporter, journal quotidien anglais de Wonsocket, R.I., pendant 25 ans et au Whitehman de Montpelier, Vt., pendant douze ans. Sa perte est vivement ressentie de la part de son épouse et de ses trois enfants adoptés.

NORIEL EST CAPTURE

Il était le seul général insurgé sous les armes aux Philippines

Manille, 28 — Noriel, le seul général insurgé sous les armes, sauf Malvar, a été capturé par le lieutenant Frank E. Bamford, du 28e régiment d'infanterie.

Un major, un capitaine, un lieutenant et cinq hommes qui formaient la garde de Noriel ont été capturés avec lui. Ils ont tous été gardés comme prisonniers de guerre. Il y a tout lieu de croire qu'un des membres de cette garde est le général Malvar déguisé. Le lieutenant Bamford est certain que si ce général n'est pas parmi les hommes capturés, il est tout au moins dans le voisinage de lieu où Noriel a été pris.

Noriel a été depuis 1899 un des chefs reconnus de l'insurrection. Il a été pris pendant qu'il faisait route vers la côte dans l'espoir de s'échapper. Il admet que l'insurrection, proprement dite, est terminée, et ajoute que les quelques chefs qui restent sont en fuite, car ils n'ont pas suffisamment d'hommes sous leurs ordres pour négocier une reddition proportionnée à leur rang.

Le conseil d'hygiène a constaté quarante-neuf cas de choléra, dont trente-sept décès.

7ieme Anniversaire D'OUVERTURE De notre Magasin.

Nous ferons à cette occasion une réouverture Vendredi et Samedi.

Nous invitons le public en général à y assister.

Tous seront les Bienvenus.

Première Exposition des styles nouveaux pour l'ouverture du printemps. Ameublements très fashionables et du dernier goût. Tout est nouveau et très attrayant.

Les patrons d'un fini parfait. Jamais notre magasin n'a été rempli de MEUBLES d'un goût aussi recherché.

Le résultat on de notre magasin n'est plus à faire, mais nous voulons le maintenir et le faire plus grande encore en nous efforçant de bien servir nos clients—nous rappelant toujours notre devise:

"Les Meilleures Valeurs aux plus Bas Prix."

Pendant ces jours d'ouverture nous aurons une vente spéciale pour argent comptant seulement

Dept. des Rideaux et Chiffonniers.

CHIFFONNIERS en chêne solide, fini doré, valant $7 50, pour cette vente **$4.88**

CHIFFONNIERS avec miroir, valant $8 50, pour cette vente **$5.85**

RIDEAUX à ressorts en toile opaque, valant 25c, pour cette vente **19c**

RIDEAUX avec insertions et frange, valant 50c, pour cette vente **28c**

RIDEAUX en dentelle, valant $1.50, pour cette vente **98c la paire**

Valeur de $1.75, pour cette vente $1.15 la paire
Valeur de $2.50, pour cette vente $1 48 la paire

Ainsi donc en foule vendredi et samedi et n'oubliez pas que nous donnerons à toute personne qui nous fera l'honneur de leur visite

Un Cadeau comme Souvenir.

☞ **Le Magasin de Meubles le plus populaire.**

Elie Delisle

52-56 rue Tucker,

J. S. AUBIN,

Gerant.

Semaine de PAQUES

Pâques est le temps où tout le monde veut paraître dans le meilleur habit Nous sommes maintenant prêts à vous supplier d'habits aux styles les plus récents, formes les plus faciles et les meilleurs

Habits a Credit

Habits d'Hommes

Cheviotte!, $8 00 à $12.00,
Serges, 10.00 à $12 00,
Worsted de fantaisie, $11.00 à $18 00,
Worsted nou fini-, $12.00 à $14 00,

Top Coats pour Hommes

dans toutes les nuances populaires, $10,$12,$16.

Habits de Dames

en cheviotte, drap et venicien, $10.50 à $21.50.

Habits de Garçons

simple et double rerers, sailow à deux et trois morceaux, $2.25, $3, $4 et $5.

Dernières modes parisiennes en chapeaux, $3.50 à $12.00.

E. D. SHADDUCK CO.,

Nos Termes — Un Peu Comp ant Un Peu par Semaine

La plus grande maison à crédit de Lowell.

A. A. Bellefontaine, Gerant.

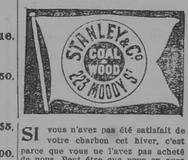
210-212-214 RUE MIDDLESEX.

OUVERT Tous les Soirs de l'année Pâques.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremon
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.



Si vous n'avez pas été satisfait de votre charbon cet hiver, c'est parce que vous ne l'avez pas acheté de nous. Peut-être que vous en avez besoin d'une tonne maintenant pour finir la saison. Laissez-nous remplir votre commande et nous garantissons que vous verrez de suite la différence.

STANLEY & CO.,
223 rue Moody.

J. B. Sabre
Marchand a Commission
597 rue Merrimack, Lowell.
Commerçant de
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général Tél 141-4.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass. vendredi 28 mars 1902.

L'inondation romaine, occasionnée par le débordement du Tibre, semble un avril de qui rient, a été close par le pape. Ce dernier s'adresse aux chrétiens du monde entier et les engage à prier Dieu pour la conclusion de la paix entre la Grande Angleterre et les Républiques Boers.

M. E. Jackman, ministre des finances du cabinet terreneuvien, vient de soumettre son budget. Le revenu de la dernière année fiscale a été de $2,000,000 et plus, donnant un surplus de $25,000. La réserve monétaire de la colonie atteint ainsi $225,000. L'année qui commence offrira encore de nouveaux sujets de satisfaction.

Le sénat, à Albany, a voté le projet de loi du sénateur Hill, allouant un crédit de $100,000 pour l'érection d'un monument, à Buffalo, en mémoire de McKinley. Deux sénateurs, seuls, ont voté contre le projet, déclarant que si les habitants de Buffalo désiraient témoigner leur sympathie pour l'ancien président, assassiné à leur exposition, ils pouvaient le faire à leurs propres frais.

L'Attorney de district de Buffalo a remis à la société d'histoire de cette ville tous les objets qui ont trait à l'assassinat du président McKinley. Ces objets, que l'attorney avait entre les mains depuis la mort de l'ancien président, seront conservés dans le musée de la société d'histoire, lequel est installé dans une aile de la bibliothèque publique de Buffalo. Ces objets comprennent: le revolver dont une balle a tué le président William McKinley; le mouchoir dont l'assassin s'est enveloppé la main pour cacher son arme au moment où il tirait sur le président; enfin, les cartouches qu'on a retirées du revolver.

La conference de demain

Une conférence est convoquée pour demain après-midi à l'hôtel de ville sur la bureau d'arbitrage de l'Etat au sujet de l'avenir des moyens d'éclairage de la ville.

Un comité de citoyens importants de cette ville, les échevins des quatre ainsi que les agents de manufactures, sont invités à cette réunion extraordinaire.

Des délibérations qui seront tenues pour élever encore la bonne entente entre ouvriers et industriels. Ce doit être le vœu unanime de toute la population qu'il en soit de la sorte.

L'intervention du bureau d'arbitrage de l'Etat arrive à un moment heureux dans cette sorte d'une différence entre les compagnies, disposées enfin sur les principaux représentants du commerce de cette ville, la plupart des patrons de cette industrie en question, sont qui ne croyaient voir l'harmonie entre eux et leurs employés, et la tranquillité publique à l'abri de toute cette vaste cité, cette intervention sous des offenses. Grâce à l'entremise de quelles paisibles vient-elle d'exercer l'oeuvre de l'arbitrage?

Les manufacturiers ont commencé le licenciement de la main d'oeuvre depuis 5 mois déjà, et ils sont résolus à réduire dans toutes les usines et dès demain tout contrat expirera de consentement mutuel entre employés et employeurs, car ceux-ci déclarent qu'ils allaient autant suspendre les opérations, et ceux-là semblent plus avantageux de ne pas travailler dans les conditions actuelles.

Nous souhaitons que les ouvriers aient un meilleur salaire, mais qu'en prenant les moyens de l'obtenir ils ne commettent pas l'erreur de compromettre les intérêts de tous les résidents sans exception de Lowell. Nombreux sont les citoyens qui ne sont pas directement intéressés au différend actuel, qui vont en souffrir une perte, une ne réclament d'augmentation les ouvriers dissidents.

Il ne faut pas voir que le gain. Il vaut aussi la peine de considérer les pertes. Les grévistes n'ont pas toujours été vainqueurs et que de perte n'ont-ils pas subies?

Hélas, ni un célèbre économiste les grosses sommes dilapidées et les énormes souffrances endurées en vain pendant le cours des longues grèves en face du maigre bénéfice réalisé par

Nous avons du
Papier Goudronné
pour conserver les
Vêtements, Pelleteries, Tapis,
de la destruction par les vers ou autre vermine.

5c la Feuille.

C. B. COBURN & CO
63 RUE MERRIMACK.
Commis canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette.

De tout un peu

L'assaut ne serpent a pris un bon repas au pays est tellement tendre qu'à certaines endroits les écailles ne se touchent pas.

L'empereur d'Allemagne possède 205 voitures pour son usage personnel et pour sa cour.

Le mugissement d'un lion s'entend beaucoup plus au loin que n'importe quel autre son animal.

Lovelan, Californie, a produit une pomme de terre qui pèse 12 livres et mesure 18 pouces de longueur sur 10 pouces de largeur.

Les chefs de bandes d'oies sauvages se faisent beaucoup plus vite que les autres, et souvent leurs compagnons sont obligés de les remplacer.

Les Japonais mangent plus de poisson qu'aucune autre nation au monde. Chez eux, manger de la viande est une innovation étrangère qui n'est réservée qu'aux riches, ou plutôt à ceux qui préfèrent la viande à la nourriture nationale.

H. J. Jones, de Cincinnati, achetait un violon pour sa fille, il y a quelques années et payait $75. En le réparant il y a quelque temps il découvrit par accident que ce violon avait été fait par Stradivarius en 1648 comme endroits ce qui lui vaut valoir $5,000.

TUE PAR UN ARBRE

Mort tragique de Narcisse Deschamps, bûcheron d'Hilliard

Sherbrooke, 28 — Narcisse Deschamps et son fils, Ephrahaïm, étaient dans les bois d'Hilliard, près de Compton. Soudain un grand arbre s'abattit et Deschamps, père, jugeant la direction qu'il prenait fut atteint et écrasé à mort. Le défunt était âgé de 42 ans et laisse une nombreuse famille pour déplorer sa perte.

MORT SUDITE

L'ex-échevin Hart de Montréal est frappé d'apoplexie au Colorado

Montréal, 28 — Une dépêche reçue ce matin annonce que l'ex-échevin F. J. Hart, ancien président de la commission des incendies et commerçant de fruits de cette ville, a succombé subitement à une attaque d'apoplexie au Colorado où il était allé passer quelques semaines avec Mme Hart.

Il était membre de plusieurs sociétés irlandaises de la connaissance de laire, et tous passaient conseil de ville ne lui a suscité que des admirateurs. Il laisse une épouse et 4 enfants, dont 3 garçons et une fille. Il était absent depuis deux mois. Sa mort cause un grand deuil, dans bien des cercles montréalais.

AVIS

Notre magasin sera ouvert ce soir. Fortherau Frères, 522 à 524 rue Merrimack.

DRAME DE LA JALOUSIE

Une jeune femme tente de tuer son mari et s'empoisonne à la station de police

New York, 28 — Dans un accès de passion jalouse, Annie Isaac a tiré sept coups de revolver sur Harry Isaacs, son mari, qu'elle accusait d'avoir des attentions pour une autre femme. Annie Isaac et Brooks n'étaient mariés que depuis deux mois. Elle s'est ensuite suicidée en absorbant une dose d'acide carbolique à la station de police, de la Madison St. où elle avait été conduite.

Harry Isaacs a échappé comme par miracle aux coups dirigés contre lui. Il est âgé de 22 ans et tient un bar au No 118 Madison St.

Le Croup

Chamberlain's Cough Remedy est reconnu dans certains pour le croup et n'a jamais été connu pour avoir failli.

Donné aussitôt que l'enfant devient enroué, ou même que les symptômes du Croup paraissent il préviendra l'attaque.

C'est le seul remède sur lequel les milliers de mères de famille ont qui ne manque jamais.

Prix 25c. grandes bouteilles 50c.

En vente à la pharmacie Rochette & Dolise, 52 rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co.

La liquidation finale des mille et une chose de la

VENTE DE FEU, FUMEE ET EAU

AURA LIEU VENDREDI ET SAMEDI.

Bien des meubles, des milliers de verges de rubans, de dentelles et de Hambourg, des bas, des vêtements de dessous et de mercheries pour hommes a des prix incroyablement bas.

GANTS DE KID POUR PAQUES

Notre assortiment de qualité supérieure de gants de kid à des prix populaires n'a jamais été aussi complet, aussi attrayant, n'a jamais tant mérité la faveur, la confiance et le commerce qu'en temps actuel. L'exhibition comprend des marques en renommées telles que le Fowrer, le Marquisette et Eugenia, Lytons, Jay et Ate Jouvin. Les prix varient de

$1 A $2 LA PAIRE

Tous les gants sont ajustés par des experts dans le département et chaque paire vendue est garantie. Vous trouverez que nos gants de kid sont des styles et des valeurs désirés.

VETEMENTS CONFECTIONNES POUR PARURES

Pour Dames, Demoiselles et Enfants

Les styles les plus jolis, les plus attrayants et les plus gais du printemps nous sont ici en grande profusion. Bien des styles exclusifs parfait dans l'ajustement et le fini, avec cette touche des plus récentes qui les distingue des autres vêtements confectionnés exhibés en ville.

15 HABITS MODELES

Importés par un manufacturier des plus en renom de l'Amérique, étalés comme échantillons dans ses salles de vente, faits d'étamine, Cheviottes de qualité supérieure et de peaux Doe, doublés en soie, valeur régulière de $20 à $35, pas deux vêtements pareils

$25, 37.50, et 49 chacun.

BEAUX HABITS-TAILLEURS

Pour $12.50, 15 et 18 75 chacun

Faits en Cheviottes Canevas Venitiens et Broadcloths, gilets doublés en soie, faits en Donse, Eton et Styles Gibson, nous sont d'excellentes valeurs.

Chapeaux de Paques

POUR ENFANTS

Nous faisons une spécialité de chapeaux d'enfants depuis la qualité de chapeaux pour bébés jusqu'au chapeau garni de style pour fille de 12 ans. Vous ne trouverez pas de chapeaux garnis plus jolis dans Lowell que ceux que nous exhibons et nos prix sont très peu à comparer avec ce que vous payez ailleurs.

O'DONNELL & GILBRIDE Co Rues Merrimack, Palmer et Middle

GRANDE VENTE DE

FEU, FUMEE et EAU

CHEZ

ALFRED DELISLE,

Marchand-Tailleur,
468 rue Merrimack.

Le Magasin qui a été incendié dimanche dernier à l'issue de la Grand'messe.

LISEZ LES PRIX SUIVANTS :

Patrons d'Habits valant avant le feu $12.00 Maintenant $5 00
Patrons d'Habits valant avant le feu $9 00 Maintenant $3 50
Patrons de Pantalons valant avant le feu $7 00 Maintenant $4.00
Patrons de Pantalons valant avant le feu $5 00 Maintenant $2.00
Patrons de Pantalons valant avant le feu $3 00 Maintenant $1.00
Patrons de Pantalons pour petits garçons, valant avant le feu $2 50 Maintenant 50c
Chapeaux de printemps valant avant le feu $2.50 Maintenant $1 50
Chapeaux de printemps valant avant le feu $2.00 Maintenant $1 25
Chapeaux de printemps valant avant le feu $1.50 Maintenant 75c
Chapeaux de printemps valant avant le feu $1.00 Maintenant 50c
Chapeaux valant avant le feu 50c Maintenant 25c
Chemises valant avant le feu $1 50 Maintenant 75c
Chemises va ant avant le feu $1 00 Maintenant 50c
Chemises valant avant le feu 50c Maintenant 25c
Bretelles valant avant le feu 25c Maintenant 15c
Cravates valant avant le feu 25c Maintenant 15c

Magasin ouvert Samedi matin, le 29 Mars.

ALFRED DELISLE,
458 RUE MERRIMACK.

Lowell Opera House
CE SOIR
JOHN DREW
Dans une comédie en quatre actes intitulée
The Second in Command
PAR ROBERT MAISHALL
Billets en vente.
Toute la Semaine Prochaine
Klark Urban Co.,
DANS SON REPERTOIRE
Lundi Soir, Rip Van Winkle
Billets réservés pour Dames Lundi Soir. Les Billets en vente vendredi.

MUSIC HALL
C. F. DEMPSEY, Gérant.
Lundi, Mardi et Mercredi Soirs, 1 et 31 Mars 1 et 2 Avril. Matinees Mardi et Mercredi
SAM. T. JACK'S OWN BURLESQUE COMPANY
AVANT EN TETE—
Mabel Hazelton
et un vaudeville de première classe.
LA-LULAIN E, soubrette des Imprells, dans une nouvelle et sensation aérienne. ADAMS et KELLY dans une scène Allemande et d'Irlandais. HOYT et DOYE, acte qui fait rire. HAZELTON BROS. dans leur nouveau numéro. GILLA et RAYMOND, nouveau genre et le nouveau garçon. MLLE BEATRICE, première coulorettiste connue. Les Sœurs CRAWFORD, artiste de chant et de danse. JULIA NATUS, soubrette. JEAN DEADAS, comique sensationnel.
TABLEAUX VIVANTS.
Deux Burlesques.
40 personnes, presque toutes des Filles.
Billets de Matinee pour Dames, 10 Cents.

P|O|L|O
SALLE HUNTINGTON
TOURNOI
Vendredi—Lowell vs Lawrence, Salem vs Lewiston.
Samedi—Lowell vs Lewiston, Salem vs Lawrence.

GRANDES INONDATIONS

La vallée du Mississipi et le Nord-Dakota sont submergés

Nouvelle Orléans, 28 — Des pluies diluviennes ont tombé durant toute la journée hier à Port Gibon et les environs. Un train de la Yazoo and Mississipi Valley est inondé près de Lorman, Miss. D'autres trains de passagers sont arrêtés en plusieurs endroits par l'inondation. On ne signale pas de pertes de vie. Il est tombé, plus de six pouces d'eau hier.

Vicksburg, Miss., 28 — Tous les trains de la Yazoo and Mississipi Valley, au sud d'ici et ceux de l'est, sur le Queen and Crescent sont arrêtés. Il est tombé 2½ pouces d'eau durant 12 heures. Dans toute la contrée, le nord excepté, il y a des inondations considérables.

Bismarck, N. D., 28 — Le Northern Pacific est submergé à McKenzie. Il y a plusieurs pieds d'eau sur une distance de deux milles. La rivière Missouri peut déborder d'un instant à l'autre. Il est impossible de transférer les passagers de l'est à l'ouest. Plusieurs ponts ont été emportés.

BIENVENUE SANS AVIS

Comment un serviteur fidèle a sauvé la réputation de la famille

Comme de coutume l'instrendu est arrivé. Un homme qui emploie le gaz dans sa résidence se femme avec le sourire sur les lèvres a toujours un bon dîner sur sa table pour recevoir les amis et a toutes les commodités possibles pour la nuit en moins de temps qu'il en faut pour conter l'histoire. Une allumette est appliquée immédiatement au calorifère à gaz dans le salon du bas, la lumière à gaz est allumée dans la salle des invités et avant que tout le monde soit prêt, le propre ouvrage du poêle à gaz a pourvu à un excellent dîner.

"C'est inutile", dit-elle en confiance à un ami, "d'attendre qu'un homme vous avertisse quand la visite vous arrive. Préparez-vous pour toutes les occasions avec le gaz à 30c vous avez un serviteur qui ne demande jamais une augmentation de congé quand l'instendu arrive. La compagnie du gaz a aidé à cette femme comme elle vous aidera.

LISEZ L'ETOILE

CE COUPON

et trois cents vous procureront une boîte de fantaisie, (2 morceaux) de savon **Violet de Parme**, un parfum exquis, j'ai vendu généralement plus que 2 fois 3c. Département des Parfums.

LA BON MARCHE DRY GOODS COMPANY.
LOWELL, MASS, : : : : : : 28 MARS 1902.

GRATIS

Livre memorandum effaçable. Apportez cet avis au département des livres et procurez-vous un de ces livres absolument utiles.

CORSAGES DE PAQUES

Des admirables créations ont un certain magnétisme auquel le cœur féminin de la femme ne peut résister. Chaque ligne de ce vaste assortiment est remplie de grâce et de beauté, mais le prix est modéré. Vous ne pouvez commencer à vous faire un corsage aussi à bon marché que le prix de l'achat. "Prêt à être porté" et vous verrez que la confection est des meilleure et le coupe parfaite. L'assortiment est des plus complet et il comprend tous les styles les plus désirables que les manufacturiers aient pu nous donner.

UNE SIMPLE MENTION
LINON BLANC
Avec 80 jolis plis su r un devant avec ruban de velours noir. Jolis remplis au dos, aux manches et au collet.
LE PRIX 98c.

EN CACHEMIRE TOUT LAINE, EFFET YOKE,
32 remplis sur le devant, aussi deux bandes taffetas cousu, 15 remplis dans les deux manches Bishop. Couleurs blanche, nile, noire et rose.
Le prix $1.49.

LINON BLANC
Le devant du corsage comprend 36 remplis et 3 rangées d'insertion en beau Hambourg. Le dos et les manches sont bien faits.
Le prix $1.98.

CORSAGES EN SOIE
Bonne soie taffetas. Devant plissé (style Maxim) aussi remplis dans le dos et aux manches en blanc, rose, nile et bleu.
Une spécialité $2.98.

JUPONS POUR PAQUES
Les Jupons en soie et mercerisés sont très en vogue cette saison. Les jupons ci-portant sont des jupes, et c'est une bonne idée vu le bas prix auquel on peut se procurer un riche habit.

UNE SPECIALITE
Drap imperté noir et mercerisé, volant plissé de 12 pouces garni avec bordure de 5 pouces. Le haut le lit et la bordure est fini en drap piqué, aussi volant à poussière.
Le prix $1.98.

RUFFS POUR COU
Soie Liberty en couleurs noire et blanche, bords de 18 pouces. 98c.
Ruffs pour cou en net de Brandebourgs noire, seulement $1.49.
Soie Liberty de belle qualité, Bouts longs et de fantaisie $1.98.
RUFFS POUR COU
Soie Liberty plissée, noir, noir et blanc. Longs bouts $3.98.
RUFFS POUR COU
en belle soie blanche avec bordure noire. Longs bouts $4.49.
RUFFS POUR COU
Point d'Esprit, noir avec picots blancs, très jolis $4.98.

JUPES DE SORTIE POUR DAMES,
En Broadcloth, cheviotte, canevas et étamine, doublées en Percaline, volant simple et gradué. Les garnitures sont en serpentine, Mohair et soie Moire
Le prix $5.98.

GILETS ETON POUR DAMES
En cheviotte et Venetian. Le revers du collet et les manches sont garnis avec des bandes de taffetas cousu et ont des petits boutons en métal.
Le prix $5.98.

COMBINAISONS DE THE ET DE CAFE
1 livre de café 24c
½ livre de thé 30c
2 livres de sucre 02c
56c
Pouvez-vous battre cela?

ROSES DE FRANCE
DEMANDEZ-LES

JOLIS CHAPEAUX GARNIS

Que pouvons-nous dire qui n'a pas été dit bien des fois auparavant C'est presqu'impossible de faire une bonne description de tous leurs attraits. Cependant nous essayerons de manière éveiller votre intérêt pour que vous veniez voir notre exhibition et les efforts que nous avons fait pour eclipser tout le passé. Les prix sont raisonnables et si vous avez besoin d'acheter ils sont irrésistibles.

CHAPEAUX GARNIS
Paille unie et de fantaisie, bandeau de soie, mull et feuillage, haut garni en mull de soie, fleurs et feuillages, en partie avec effet sur le côté.
Le prix $2.98

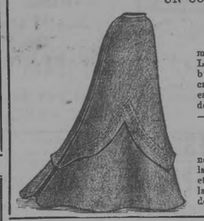
CHAPEAUX GARNIS
Bord en mull et dentelle, couronne en mull, dentelle et fleurs, garniture de velours noir attachée en arrière avec bouton de rose fantaisie.
Le prix $3.98

CHAPEAUX GARNIS
Bord en chiffon avec bande de velours et perles, couronne en paille rude relevée par un bouquet de roses.
Le prix $4.98
D'autres de tous les prix jusqu'à $25

DES VETEMENTS ATTRAYANTS

Le deuxième étage est l'endroit temporaire pour cette collection supérieure. Nous disons temporaire parce que leurs attraits irrésistible trouverent bientôt une place dans la garde robe de quelque dame.

UN COUP D'ŒIL



HABITS de $15.00
Chéviottes, Drap Basket et Drap Canevas, couleurs mélangées et unies. Les gilets ont des collets Sailor. La blouse avec effets Peplova. Les garnitures sont en bandes de soie Le collet et les revers sont de couleur crème, garnis de dentelle et de soie blanche. La jupe est garnie de bandes de soie moirée, et a un volant par degrés.

HABITS de $22.50
Chéviottes Pebble, Etamine, Broadcloth, en bleu, noir, tan, castor et gris. Le gilet est de style Eton avec larges bandes de soie persiennes bordées sur le devant et dans le dos. La jupe est garnie de bandes de soie, large volant et jupe plissée accordéon. Le gilet est doublé en soie taffetas.

Gants de Paques

Il y a des choses dont vous pouvez vous passer pour le dimanche de Pâques, mais les GANTS ne se trouvent pas sur cette liste. Il vous faut une nouvelle paire de gants et pourquoi pas! Laissez-nous vous ajuster une paire de gants qui vous donneront satisfaction et du confort et qui vous accompagneront encore ici quand vous en aurez encore besoin à l'avenir. Une idée des prix.

Gants de Kid
Deux agrafes, toutes les couleurs, 70c la paire
Gant Rensler, "Leila" et Kid réel, deux agrafes, points de fantaisie. Les dernières nuances du printemps $1.00 la paire
"Vigilant' de Perrin
Gants forts, brodés, deux agrafes, nouvelles nuances. $1.00 la paire
Le Warwick
Gants forts Mannish, Tan Gris et Rouge. $1.00 la paire
Le Sterling
Un beau gant de Suède à trois agrafes, dessus de fantaisie, toutes les nouvelles couleurs, $1.00 la paire
Riviera de Perrin
Kid de belle qualité, points de fantaisie, deux agrafes, nouvelles couleurs de printemps, $1.25 la paire
Diamant de Regnier
Qualité extra, véritable Kid, dessus de fantaisie, trois agrafes, $1.50 la paire
Fanchon de Regnier
Suède à trois agrafes, belle qualité, points de fantaisie, $1.75 la paire
"Wertheimer's peerless"
Beau Piqué, trois agrafes, dessus de fantaisie, toutes les couleurs $1.50 la paire
"Wertheimer's Majestic"
Piqué léger, deux agrafes, points de fantaisie, $1.50 la paire
Gants Suede de Lisle
Pour dames et demoiselles, deux agrafes, noirs et de couleurs, 25c la paire
Gants en dentelle de Lisle
Gants en dentelle de Lisle pour dames et demoiselles, deux agrafes, poignets en Jersey, noirs et de couleurs, 40c la paire

Cravates de Paques pour hommes

Il n'y a pas d'hommes qui voudrait porter une cravate détériorée ou changée à jour de Pâques. Venez voir notre jolie collection, la meilleure que nous ayons pu acheter (non pas la plus pauvre pour vendre à 25 cents, et vous direz: "J'aurai une cravate neuve pour le jour de Pâques."

I COUTEZ
Belles couleurs nouvelles du printemps en Tecks, Imperials, Derby, Four-in-Hand, Midget, Butterfly, Boucles Shield, etc.
Les patrons sont de choix et exclusifs, et paraissent être le double du prix.
25c chacune
Aussi dessins de choix dans les qualités de prix plus élevés.
Delices des dames, Porte-corsages, Porte-Jupes. Voyez la demonstration

Ceintures de Paques

C'est ici le magasin des ceintures et cette saison va être une grande saison pour les ceintures. Mettez tous les deux ensemble il faut que vous veniez à la conclusion qu'il vous faudra visiter notre exhibition avant de faire nos achats.

Quelques Idees
Pour 25 cents:
Tout soie Taffetas, 1½ pouces de largeur, avec cinq plaques étroites, jolie boucle. pour 25c
Belle ceinture avec boucle de fantaisie, les boucles seules 25 cents. pour 49c
La nouvelle ceinture "Pastonia" deux styles de patrons cuir coupé. Demandez à les voir. pour 25c
Tout soie avec fagots de fantaisie, 1½ pouces de largeur, toutes très jolies. pour 25c
Ceintures en cuir breveté, Kid et Velours, boucles de fantaisie. pour 49c
La nouvelle ceinture "Postillon, belle soie noire, justement ce qu'il faut pour 49c

Chaussures pour Paques

Queen Quality

La fameuse chaussure pour dames. Vous la comparerez à n'importe quelle chaussure de $3.50, $3.75 ou $4.00. C'est un petit montant suffisant pour bien vous chausser d'une manière artistique, confortable et durable.

chaussures $3 oxfords $2.50

Et les chaussures que nous vendons pour $1.22, $1.49 et $1.98 sont aussi bonnes dans leur qualité que celles de Queens Quality dans la sienne.

Roses de France

Un beau parfum qui dure. Essayez-le à la "pagode des parfums."

Cravates pour Dames

Pour convenir à tous les goûts nous avons fait le plus grand choix possible et toute cette collection est au plus bas prix.

Cravates Auto, toutes les couleurs 25c.
Cravates de soie avec top collars 50c à $1.97.
Cravates en mousseline avec bouts Battenburg 50c:
Collets de Venise et Batiste (grande nouveauté) depuis $1.00 en montant.
Collets Turnover, brodés toutes les couleurs 25c.
Collet, Turn Over blanc 10c à 50c.

BAS DE DAMES POUR PAQUES
C'EST SURPRENANT
Les manufacturiers ont produit pour cette saison les plus belles lignes de bas à prix modéré. Nous avons été assez chanceux pour les acheter. Le style est enchanteur. Voyez les effets et notez comment les qualités infimes se rapprochent des qualités supérieures.

BAS NOIRS POUR DAMES
Couture unie, effet de dentelle et patrons brodés, coton de première qualité, aussi dessins de fantaisie et couleurs ouvertes.
25 cents la paire.

BAS EN COTON NOIR POUR DAMES
aussi belle qualité de fil de Lisle en noir, bleu tan, gris, rouge, canary, lavende, rose et blanc. Couture unie, effets en dentelle et broderie. Deux magnifiques patrons et belle broderie.
49 cents la paire.
D'autres styles en soie et beau fil de Lisle jusqu'à $4.98 la paire.

SOUS-VETEMENTS DE DAMES POUR PAQUES
Notre assortiment est sans égal. Les marchandises les mieux choisies des meilleures manufactures et choisies avec le plus grand soin et en vue de plaire à l'oeil sont entassées ici à profusion. L'effet en est magnétisant.
Les promesses sont parfois des anticipations qui ne se réalisent jamais, mais ces promesses faites pour cette section se réaliseront sûrement, lorsque vous nous ferez une visite.
CORPS JERSEY POUR DAMES
Tailles droites et faits avec ou sans manches 12½ cents.
CORPS POUR DAMES
Bien blanchis et en coton mercerisé et bon. Couture droite ou de fantaisie, le tour du cou et des bras garni of in soie, ou yoke en dentelle. D'autres avec insertion en dentelle aux manches, aussi corps avec garniture de dentelle.
25 cents chaque.
CORPS POUR DAMES
Bien blanchis. Dos haut et devant V, dos et devant bas cou haut, manches courtes, entièrement garni avec soie crochetée, avec galon en soie, aussi cou haut et longues manches. Celles-ci couvertes pour dames garniture en dentelle de 3 pouces.
HABITS COMBINATION
25 cents chaque.
POUR DAMES
Corps jersey, caleçons parasplule blanchi et non blanchi.
49 cents l'habit.

SOUS-VETEMENTS EN MOUSSELINE
De jolis habits qui charment l'oeil et en appellent à la bourse. Une magnifique collection qui vous obligera de les admirer. Les avez-vous vus? Les jupes et les cache-corsets sont des rêves de beauté et de richesse.

CORSETS
Un nouveau corset pour Pâques. Jolis modèles nouveaux de tous les meilleurs manufacturiers. Les lignes sont parfaites et tous les styles des mieux ajustables.
De $1.00 en montant.
ET NOUS VOULONS VOUS PARLER DE NOTRE LIGNE DE 49 CENTS
Modèles courts ou moyens, en Batiste ou Jean, les uns ont des baleines en acier qui ne rouillent pas.
Les autres avec de la dentelle, d'autres encore avec broderie aussi garnis en satin, et ceinture de galon et de fantaisie.
Votre choix 49 cents la paire.

BIJOUTERIES POUR PAQUES
Une collection exquise des choses les plus nouvelles qu'on puisse trouver. Un assortiment qui attire le public et par leur magnétisme gagne les louanges de milliers de personnes qui ont vu ces mille et une choses.
Epingles à cheveux, broches à ceintures, services à corsage, chaines et pendants, épingles à chapeaux, épingles de toutes sortes.
Tout ce que vous pouvez imaginer en fait de bijouteries. Les prix d'économie régnent partout.
TOUS LES PRIX.

TOLMAN'S WAIST LENGTHENER
Le plus simple, le meilleur.
Demandez à le voir.

LES SYNDICS DES PAUVRES

A leur assemblée d'hier, ils nomment un garde-malade pour l'hôpital des hommes et un nouvel ambulancier

Les syndics des pauvres ont eu leur assemblée régulière hier après-midi à la ferme municipale. Le surintendant de cette institution a fait son rapport pour le mois dernier. Il y a actuellement 443 internes; 113 alités; 276 pauvres; 18 enfants et 37 prisonnières.

Mortalités, 8; naissance, 1; chemins logés, 148.

Il fut voté de placer un garde-malade en charge de l'hôpital des hommes et on vota de nommer John Cuff comme quatrième ambulancier.

On lut une communication signée par le procureur de la ville, F. W. Qua, au sujet de la journée de huit heures pour certains employés de la ferme et de certaines réparations que'on a l'intention de confier à un sous-comité. Cette lettre fut acceptée et mise au dossier.

LISEZ L'ETOILE

A POUDRE PEDICURE IMPERIALE

est préparée tout spécialement pour ceux qui souffrent de la transpiration excessive des pieds. Elle calme la douleur et l'irritation en moins de temps qu'il ne faut pour le dire. Délicieusement parfumée elle fait disparaître toute odeur malsaine.

Elle se vend 15c par boîte de 3 onces avec couvercle en polyrière chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

PLUS D'OFFICIERS DE POLICE

La commission demande une nouvelle appropriation en vue de la prochaine grève

La commission de police a chargé le secrétaire du bureau, M. Jos. Smith, d'envoyer une lettre au maire et au conseil de ville leur demandant une appropriation pour le département de la police, au cas où la grève éclaterait à Lowell. Si la grève était déclarée, il faudrait nécessairement augmenter le nombre de policiers, tant réguliers que spéciaux, et pour agir ainsi le département demande un subside extra.

POUR LA FETE DE PAQUES

A tous ceux qui désirent acheter des vins et liqueurs, il y va de leur intérêt de visiter l'établissement de L. P. Turcotte & Co. Brandys, Whiskeys et vins s'y vendent à 15 pour cent à meilleur marché qu'ailleurs. Deux cents bouteilles de whiskey d'une quart valant $1.00 que nous vendons, nous, 75c. "The Wortheu. 141-147 rue Worthen. Téléphone, 554-2. Melchers Gin. 3f

AMELIORATIONS

MM. Parthenais Frères viennent de faire poser une corniche au dessus des enseignes de leur magasin. Ils ont fait peinturer en blanc la façade de leur établissement, ce qui lui donne une apparence magnifique.

Achetez des Lunettes pour Paques

Nous avons les derniers goûts en fait de lunettes pour Pâques.

Nous avons les seuls parloirs d'optique canadiens français et nous avons des gradués, hommes et femme, qui examinent la vue gratis et ajustent les lunettes à des prix très modérés.

Ouvert le jour et le soir.

New York Optical Co.,

27 RUE BRIDGE,
Près du Merrimack Square.

Dr Esther L. Caswell, O. D. Dame canadienne, graduée d'optique de Lowell avec le New York Optical Co.

Les plus Grands Salons d'Optique de Lowell.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—La jeune fille qui a tenté de se suicider au commencement de la semaine a été ramenée à Montréal par M. Bélanger qui l'avait recueillie. La fillette prétend maintenant se nommer Blanche Lavallée. M. Bélanger voulut conduire l'enfant chez M. Lauson 226 rue Maisonneuve, mais Blanche ne voulut pas y consentir. Ceci ne voyant M. Bélanger lui proposa de la ramener chez M. Therrien, rue Demontigny. Blanche refusa de nouveau cette proposition.

Puisqu'il en est ainsi, dit M. Bélanger, je vais me permettre de vous conduire au poste de police volontiers. Blanche arrivée en face du poste No 2, remit à pleurer et à se lamenter. Finalement elle accepta d'aller chez M. Therrien, son premier protecteur.

On s'efforce de retrouver les parents de la jeune fillette.

—M. Alexis Robert, pharmacien bien connu de la rue St-Laurent, est mort mercredi matin, à 10h. 05, à sa résidence, 395 rue St-Hubert. M. Robert était assez souffrant depuis environ une semaine, mais sa maladie ne l'empêchait pas de vaquer à ses occupations ordinaires. Cependant, craignant que la maladie ne se développât, au point de mettre ses jours en danger, il consulta plusieurs spécialistes qui tous lui conseillèrent de subir une opération.

M. Robert chargea son médecin, le Dr Fournier, de l'opérer. Ce dernier appela comme aides les docteurs Lebel et Demers.

L'opération, à déclaré le Dr Fournier à plusieurs reprises, a été heureuse, le malade qui avait été mis sous l'influence du chloroforme, allait s'éveiller lorsque la mort le surprit. M. Robert est mort de syncope cardiaque à la suite d'anesthésie par le chloroforme.

Le défunt était âgé de 42 ans. Il fit ses études au collège St-Laurent. Il avait une pharmacie rue St-Laurent depuis 1885. Il y a une dizaine d'années, il épousait Mlle Rosther, sœur de l'archevêque Rosther de cette ville.

M. Robert était le beau-frère de l'honorable M. Gervais et le frère de MM. J. C. Robert et de M. Auguste Robert.

—M. l'abbé Brady, curé de la paroisse de Notre-Dame du Bon Conseil est gravement malade à l'Hôtel-Dieu. Depuis jeudi dernier il reçoit les dernières sacrements de l'Eglise. Hier, cependant, le malade a pris un peu de nourriture et les médecins semblent conserver un rayon d'espoir de ramener à la santé le distingué malade.

—Mgr l'archevêque de Montréal a commencé sa visite pastorale dans les institutions religieuses de la ville.

—MM. Sans & Sons, qui ont fait cession, dernièrement, viennent de produire au greffe des faillites la liste de leurs créanciers. Le passif se monte à environ $250,000 dont un montant d'à-peu-près $150,000 n'est pas garanti. La Banque British North America figure pour une somme de $101,000 de responsabilité indirecte, garantie.

TROIS-RIVIERES.

—Nos figaros sont de mauvaise humeur. Ils ont reçu l'ordre de fermer leurs boutiques strictement à minuit. Que feront-ils alors des pratiques qui ont l'habitude d'attendre à une demi-heure leur tour de se faire barbifier? Les mettre dehors? Impossible! Cependant quelques-uns de nos barbiers ont déjà agir ainsi ces jours derniers afin de se soustraire à la rigueur de la règle. Si cette règle n'est pas abolie et elle observée à la lettre il en passera de fait cocasses! Supposons qu'un barbier soit à l'ouvre et ait rasé un côté de la figure d'un client, et entant minuit sonne au beffroi de la cathédrale. Le barbier, fidèle à la règle établie, jette rasoir et savonnette, se débarrasse de sa défroque de travail, et ferme volet après avoir mis dehors le client qui, alors, fait montre d'une humeur peu réjouissante.

En vérité, en vérité, nos figaros sont très perplexes!

BERTHIER.

—Alphonse de Grandpré, âgé de 18 ans, fils du Dr de Grandpré de Berthier, est revenu du collège de Joliette où il est à faire ses études, souffrant horriblement de rhumatisme inflammatoire. Il est actuellement chez son père.

SOREL.

—"Le Sorelois" entre dans sa vingt quatrième année d'existence, avec son dernier numéro. Il est pour fondateur, M. J. A. Chênevert et pour premier rédacteur feu Hugues Piché, avocat. "Le Sorelois" est resté fermement conservateur. Il est aujourd'hui sous la direction de M. Wm Morgan et est rédigé en collaboration.

—M. Alexandre Dorion, fils de feu l'hon. J. Adolphe Dorion, ancien conseiller législatif et de Madame Amélie de Saint-Ours, vient d'obtenir de la Métalurgie le privilège de se nommer à l'avenir; Dorion de Saint-Ours. M. Alexandre Dorion est le seul descendant mâle direct des de Saint-Ours par sa mère. Il est bien connu à Sorel où il compte de nombreux amis. Dans le superbe manoir de Saint-Ours où vécu sa digne mère, il fait les honneurs de la vieille maison. M. Dorion saura perpétuer les vieilles traditions de l'hospitalité et de la courtoisie qui ont fait la réputation de cette antique demeure.

JOLIETTE.

—Nous regrettons d'apprendre la mort de M. Azarie Rivet, de St-Zénon. C'est un des premiers cultivateurs dans la colonie fondée par MM. Taschereau et Provost dans la Mantavaisie, c'est-à-dire au delà des Laurentides, dans la partie supérieure des comtés de Joliette et de Berthier. Cet homme de mérite qui a rendu beaucoup de services aux colons de l'endroit, a eu le talent de s'acquérir, par un travail constant et une sage économie, une honnête aisance qui laisse son épouse et ses enfants sans inquiétudes pour leur avenir. C'est un de ces colons dont on peut citer"le nom comme exemple. Il n'était monté à St-Zénon qu'avec ses bras et son énergie pour toutes ressources, et dans l'espace d'une vingtaine d'années il a réussi admirablement bien. Que de fils de cultivateurs et autres pourraient faire de même!

—Il y a actuellement une dizaine de maisons en construction dans la ville.

LA FUMIGATION

Durant cette saison de maladies contagieuses, ne serait-il pas sage de tenir au logis une provision suffisante de fumigateurs, désinfectants et germicides les plus communs tels que: Bougies de Soufre, Acide Carbolique, Crésol et Chlorure de chaux.

La fumigation au soufre surtout est un moyen énergique et pratique pour détruire les germes de maladie qui infestent l'air de nos habitations.

La pharmacie Rochette et Delisle vend des bougies de soufre, préparées tout spécialement pour la désinfection des appartements. Vous n'aves qu'à mettre le feu à la mèche et laisser brûler en ayant soin de fermer ensuite toutes les issues de la chambre à fumiger.

Ces bougies se vendent 10c et 25c à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

MAISON DE PENSION

M. Hormisdas Arvisais vient de déménager sa maison de pension aux Nos 94 et 96 rue John.

UNE EXPLOSION

Quatre hommes se seraient fait blesser hier à la Shaw Hosiery

Il y a eu une explosion hier après-midi vers 4 h. 20 à la Shaw Hosiery. On dit que quatre employés se sont fait blesser, mais aucun d'eux ne requit des blessures assez sérieuses pour se faire transporter à un hôpital. Un de ces quatre hommes aurait été blessé à travers une fenêtre, mais la chute n'a pas été haute, et il en a été quitte pour la peur.

On attribue cet accident à une pression de vapeur trop grande dans une des machines du département. M. E. D. Robinson est contremaître.

Le trésorier de la compagnie, M. Hall, a été entrevu par un reporter. Il n'a pas nié avoir eu un accident à sa manufacture, mais il a dit que ce n'était rien de sérieux.

BOUQUET SPIRITUEL

Les parents et amis de Mlle Marie-Anne Massicotte sont les funérailles ont eu lieu mercredi dernier ont offert deux bouquets spirituels à la regrettée défunte.

Le premier était présenté par les parents et les amis; le second par les compagnons de classe de Mlle Massicotte. Il était composé comme suit: Chapelets de la Sainte-Vierge, 258; chemis de la croix, 82; tours de prières, 12; Stabat de la Sainte Vierge, 27; litanies du Sacré-Coeur, 7; messes entendues, 12; litanies du St Nom de Jésus, 5; Rosaires, 15; chapelets du Sacré-Coeur, 6; Oraisons jaculatoires, 100.

Les parents de Mlle Massicotte désirent remercier par l'entremise de l'Etoile tous ceux qui les ont assistés dans la dernière maladie et à la mort de leur fille, Marie Anne. —Communiqué.

AUTRES OUVERTURES

MILE GRACE METHOT

Mlle Grace Methot invite toutes ses amies à aller visiter son salon de modes à l'Associate Building, chambre 1ing. Les chapeaux les plus nouveaux, les plus riches qui nous viennent de Paris et de New-York sont exposés dans le salon de Mlle Méthot. Ces établissements ont rempli ce que la mode contient d'un nouveau.

AU BON TON

Le joli petit magasin situé en face de l'église St-Jean-Baptiste, dans l'édifice Vincent est, certes, un des plus belles expositions de modes de notre ville. Les dames canadiennes qui cruyaient le Bon Ton ont déjà commencé à l'encourager de leurs commandes pour les chapeaux du printemps et la vogue de ce salon semble augmenter de jour en jour.

Mme P. L. GREGOIRE

Les salons de modes de Mme P. L. Grégoire sur la rue Merrimack sont remplis d'acheteuses et de visiteuses du matin au soir. Les commis au nombre desquelles se trouvent les dames et demoiselles canadiennes suivantes: Mme A. J. Gagnon, Mlles D. Botre, Cécile Gagnon, A. Chapdelaine, O. Rousseau, Aurore Delisle, Rebecca Gervais et J. Bérard, ne cessent de vendre à leurs compatriotes les magnifiques articles qui se trouvent dans le magasin.

CHEZ McINTYRE

A l'occasion de l'ouverture de la saison de modes, M. W. S. McIntyre, rue Merrimack, a renouvelé tout son assortiment d'articles de modes. Les lainages et cotonades sont tous de la dernière nouveauté. Il ne vend que les patrons les plus récents et ne tient que de la marchandise de première qualité.

SALLE D'ATTENTE

Les travaux de la nouvelle salle d'attente que la compagnie des tramways électriques Boston & Northern est à faire à l'angle nord-est des rues Merrimack et Bridge avancent rapidement. La nouvelle salle sera prête dans deux semaines.

FEU, FUMEE ET EAU

M. Alfred Delisle inaugurera demain matin une grande vente de Feu, Fumée et Eau. Lisez l'annonce qui paraît dans ce journal.

POUR AQUES!

Il n'y a rien de meilleur et de plus convenable qu'une bouteille de bon vin, pour le déjeûner de Pâques; à vous de vous hâter, donnez votre commande tout de suite, car les marchands de vin vont être beaucoup affairés, surtout M. Narcisse Lachance, le fabricant de vins, si avantageusement connu à Lowell. Rien de surprenant en cela, ses vins sont les meilleurs et ses prix sont toujours les plus bas pour les meilleures marques.

HATEZ-VOUS! HATEZ-VOUS!

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

SOUHAITS DE PAQUES . .

A tous nous présentons nos souhaits les plus cordiaux de notre ouverture de Pâques. Nous avons fait des prix spéciaux dans bien des lots de marchandises afin que vous soyez capables de bien vous habiller pour le dimanche de Pâques. Jetez un coup d'œil dans nos vitrines, et vous aurez une idée de ce que nous avons à l'intérieur.

Quelques-unes des Bonnes Choses pour Paques:

Habits pour Hommes

Un nouvel assortiment d'habits pimpants en clay worsted des filatures Washington. Prix spécial pour Pâques

$6.35

D'autres en clay worsted noir

$4.98 $7.48

Beaux Habits d'Enfants

Nous avons choisi dix sortes d'habits à deux et à trois morceaux pour enfants et nous les avons marqués pour Pâques à

98c 1.23 2.48

Bas de Fantaisie

De toutes les couleurs.

15c 25c 50c

Pantalons d'Hommes

Pour Paques

A choisir dans plus de 1000 paires. Beaux patrons.

$1.23 $1.48 $2.48 4.98

Cravates pour Paques

Nous avons un des meilleurs assortiments de cravates de la ville, mélanges aux couleurs claires et foncées, etc.

25c 37c 50c

Chemises de Fantaisie

Pour Paques

Toutes les couleurs les plus nouvelles.

29c 50c 98c

D'autres spécialités trop longue à énumérer.

Venez au Bon Marche Clothing Co., pour vos gros marches a peu d'argent.

BON MARCHE CLOTHING CO.,

JOS. BEAUMIER, Gérant.

New York Cloak & Suit Co

12 RUE JOHN.

Valeurs Immenses en Habits et Vetements

Pour Paques.

On trouvera maintenant dans notre magasin les meilleures valeurs offertes en habits-tailleurs.

Nos valeurs spéciales trouvent promptement des nouveaux propriétaires, ce qui est une preuve positive des valeurs extraordinaires que nous offrons.

500

NOUVEAUX HABITS-TAILLEURS

Faits en Vénitien, Canevas, Drap Etamine, Broadcloth, Chéviotte, etc., aux nouveaux effets Blouse et Gibson, aux nuances noire, bleue, brune et castor.

Nous pouvons vous habiller pour

$10.00, $12.50, $15.00, $17.50. $10.50 jusqu'à $45.00.

Voyez notre assortiment tandis qu'il est au complet.

Gilets

Pour $3.50, $4.95, $6.75 et $7.50, en Chéviotte, Broadcloth, etc., faits à ajustement étroit, effets Gibson et Blouse.

Jupes

Nouvelles jupes de robes en laine, canevas, chéviotte, broadcloth, garnies en taffetas ou en braid, valeur excellentes pour $3.98, $4.95, $6.75, $7.50, $8.75.

Corsages en Soie

A $4.98, marchés spéciaux en corsages en Peau-de-Soie de toutes les couleurs, faits de styles extrêmement jolis, valeur régulière de $6.50.

Collerettes

En broadcloth noir, bien garnies et bien doublées, à $4.50, $4.95, $5.75, $6.75 et $7.50.

Voyez nos vitrines. Vous deviendrez notre client

CHEZ

ROY & O'HEIR

Le Petit Magasin avec un Gros Commerce.

Vous achèterez des Habits de quelque sorte

Pourquoi ne pas venir chez nous? Nous pouvons vous donner la bonne sorte d'habits aussi bien que la bonne sorte de traitement et la bonne sorte de prix.

¡CETTE MARQUE D'HABITS "GRIFFON"

Que nous avons vendu depuis que nous sommes dans les affaires, a surpassé toutes nos attentes et nous attendions beaucoup. Ils sont parfaits dans l'ajustement, ils gardent leur forme, les prix sont bas, l'assortiment est grand, de fait vous ne vous ferez pas justice à moins que vous veniez les voir avant que vous dépensiez votre argent. Habits pour hommes à aussi bas prix que $4.00 et en montant jusqu'à $20. Habits d'enfants à aussi bas prix que 75c et en montant jusqu'à $7.

Votre bourse est ajustée tout aussi bien que vous même au

Petit Magasin avec un Gros Commerce,

88 RUE PRESCOTT, VIS-A-VIS LA RUE MARKET

Joncs de Mariage

FAITS SUR COMMANDE

Toutes Grandeurs 14 K.
Tous Prix 18 K.

$2.00 A $15.00

GRANT JEWELRY CO.,

64 RUE MERRIMACK. FRED GRAY, Gérant.

Commis Canadiens, { M. DAVID PERRAULT. Mlle ROSE PERRAULT.

M.-L. Delude,

111 rue Merrimack.

Grand assortiment de nouvelles modes du printemps.

Chapeaux garnis et non garnis, Bonnettes, Rubans, Plumes, &c., &c.

Garnitures aux nuances les plus récentes.

ON DEMANDE—Un cuisinier (cook). S'y dresser immédiatement au no 376 rue Moody, près de la rue Cabot. 31 m.

PERDUE—Une montre de dame, en argent, à partir de la Lilly Ave, jusque'au la rue Merrimack et passant par le Lakeview Ave. et rue Bridge. Prière à celui qui la trouvera de la remettre à Mlle Gendreau, employée au magasin de se et 100 de Knox & Co, 53 à 56 rue Merrimack. 31 m.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis a domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 41-3.

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD — F. L. RICHARD

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 3.

De là il est entré dans ses bureaux, pour donner quelques ordres sans doute. Je ne l'ai revu qu'à quatre heures. Il était sorti jusqu'à cette heure-là.

—Vous a-t-il semblé inquiet, préoccupé?

—Nullement, il avait fait quelques courses et il était allé passer une heure avec le préfet, en prévision de la prochaine session du conseil général.

—Et de quatre heures jusqu'au dîner?

—Il a travaillé dans son cabinet.

—Seul?

—J'étais auprès de lui avec mes enfants selon notre habitude. Georges aimait à être entouré ainsi, mes enfants sont pas bruyants. De temps à autre, mon mari, relevant les yeux de son travail, nous sourialt doucement à eux et à moi. Notre vie d'hier, messieurs, n'était notre vie de tous les jours. Elle était heureuse sans inquiétude. Mon mari m'adorait. Je l'aimais. Pourquoi faut-il! Mon Dieu! mon Dieu!

—Et après le dîner?

—Il a fumé un cigare en jouant avec Antonio qui, depuis quelques jours est un peu souffrant.

Et elle passa la main sur l'énergique figure du jeune garçon qui, au passage, embrassa cette main.

—Et vers quelle heure est-il parti?

—Il est allé s'habiller pour se rendre à votre fête.

—Et à quelle heure est-il parti?

—Vers six heures.

—Seul?

—Oui. Je ne devais pas l'accompagner.

—A cause d'Antonio on nous l'a dit.

—C'est exact.

—Il a dû être attiré dans un guet-apens.

Elle ne répondit pas, ses traits exprimaient une angoisse terrible un désespoir aigu, effrayant, voisin de la folie.

—Et vous, madame, vous n'êtes pas sortie hier soir?

—Non! dit-elle énergiquement.

Antonio releva le front, étonné, et regarda sa mère. Et il dit:

—Mais si, mère, tu te trompes, tu sais bien que tu es sortie...

Elle voulut se souvenir, tout à coup, et très bas:

—Oui, c'est vrai, pendant quelques minutes. Tu as raison, mon enfant. J'ai l'esprit si troublé que le Tout-puissant ne m'en veut pas momentanément.

—Le moindre détail a eu valeur, une date. Elle a vous restée longtemps absente?

—Quelques minutes, un quart d'heure peut-être.

—Et c'est moi, dit Antonio, que tu avais chargé, pendant ce temps-là, de veiller sur Claire et sur Diane qui reposaient de s'endormir.

—Vous n'avez pas quitté la maison?

—J'étais allée à la première pharmacie du faubourg chercher un peu de bromure pour Antonio, dont le sommeil est très agité depuis trois nuits.

Les deux magistrats se levèrent. Elle était si faible qu'elle n'eût pas la force de quitter son fauteuil pour les reconduire.

—Excuser-moi, balbutia-t-elle.

Ils sortirent silencieux, précoccupés. En bas au moment où ils descendaient le perron, ils se croisèrent avec Jérôme Et M. de Montaigion lui demanda maladroitement:

—Votre maîtresse est sortie, hier au soir?

—Vers dix heures. C'est la vérité.

—Et à quelle heure est-elle rentrée?

—Vers minuit. Je n'étais pas couché. Je l'ai entendue.

Les deux hommes n'insistèrent pas. Ils s'éloignèrent.

—Eh bien, fit M. Michellier, à quoi penses-vous donc?

—A rien. Seulement j'ai un axiome.

—Et peut-on le connaître?

—Oui, et je vous le livre parce qu'il est moderne: Je crois à tout, parce que tout est possible, le bien et le mal. Ils remontèrent en voiture.

Et maintenant à la prison, pour voir notre homme, n'est-ce pas? interrogea le procureur de la République.

—Une petite course auparavant, voulez-vous?

—Laquelle?

—Chez le pharmacien du faubourg.

—Vous le connaissez?

—Un peu. Il s'appelle Piquenard.

Cinq minutes après le coupé de M. Michellier les arrêtait devant la pharmacie. M. de Montaigion, seul, descendit de voiture et entra. Presque aussitôt du reste, il ressortait et le coupé, au grand trot, prit le chemin de la maison d'arrêt.

—Eh bien? demanda M. Michellier non sans émotion.

—Eh bien, c'est très simple. Piquenard n'a pas quitté sa pharmacie hier de toute la soirée et Mme d'Héribaud ne s'est pas présentée... pas plus, du reste, que personne de chez elle.

—Piquenard est-il le seul pharmacien du faubourg.

—Le seul.

—Diable! oui! C'est que je me suis dit. Mme d'Héribaud nous a menti. Donc elle avait intérêt à mentir.

—Pourquoi? La soupçonnez-vous d'avoir tué son mari?

M. de Montaigion eut un sourire triste.

—Je crois à tout. Mais ce que je sais, puisque je suis l'ami de ce ménage, c'est que Georges adorait sa femme, elle n'a pas menti tout à l'heure en nous le disant, et que Mme d'Héribaud était folle de son mari. Et quelle gentille mère! Ne vivant que pour ses enfants. Si bonne! si bonne! Un pareil crime. Elle!

—Alors, pourquoi ce mensonge?

Ni l'un ni l'autre ne répondit. Ils s'abîmèrent dans leurs réflexions. Un arrêt brusque de la voiture les secoua. Ils étaient arrivés. Au greffe de la prison, ils firent amener Bernard.

—Il a passé une bonne nuit, leur dit le père Magnificat; je ne suis relevé quatre ou cinq fois pour faire ma ronde et j'ai regardé dans sa cellule par le judas. Ce qu'il dormait! On lui aurait brûlé la tête et on lui aurait replanté, à la place, celle d'un de ses créanciers, qu'il ne s'en serait pas aperçu.

Cette comparaison était familière au père Magnificat. Il partit et ramena Bernard.

—En voilà un dormeur! dit-il. Il ronflait encore. Je l'ai bousculé et il me répondait: "Non, plus tard, plus tard!" Il voulait faire la grasse matinée, quoi!

Magnificat sortit et referma la porte. Bernard se tint debout devant les magistrats. Comme il avait dormi habillé, ses vêtements étaient un peu fripés. Il releva ses beaux yeux clairs sur M. de Montaigion, et M. de Montaigion tendait sans doute les premières questions.

Les magistrats l'examinaient. L'impression de la vieille restait. C'était un joli, très joli garçon à figure honnête, à l'allure franche et très sympathique. Etait-ce donc là un assassin? Bernard, lui aussi, était inoffensif, serviable et bon comme Georges d'Héribaud. Mais dans la flamme des yeux il y avait comme une fièvre à peine contenue, une sorte d'exaltation. Et la même pensée leur revint déjà exprimée la veille:

—Est-ce que nous avons affaire à un fou?

Cela, en somme, c'était l'affaire du médecin. Le juge, lui, devait s'enquérir.

—Vous savez pourquoi vous êtes en prison?

—Oui, monsieur.

—Vous vous rappelez ce qui s'est passé cette nuit?

—C'est très facile. Je suis venu vous trouver à la fête que donnait M. le procureur de la République, pour vous avouer que je m'étais rendu coupable d'un crime. Je vous ai dit que j'avais assassiné M. Georges d'Héribaud.

—Persistez-vous dans votre aveu?

—Oui.

—Vous n'êtes pas un assassin vulgaire puisque le meurtre à peine commis vous courez au châtiment.

Le jeune homme ne répondit pas.

—Pourquoi avez-vous commis un pareil crime?

—Trouvez le prétexte que vous voudrez, monsieur dit Bernard avec tristesse. Pou m'importe!

—Le vol?

—Oui, le vol, si vous voulez!

—Et il n'avait pas eu même un geste de révolte indignée.

—La vengeance?

—La vengeance, soit.

—Vous connaissiez M. d'Héribaud depuis longtemps?

Nouveau silence de Bernard. Il se heurtait à un parti pris, à une énergique et indomptable volonté, en même temps à douceur vraiment singulière, presque une résignation de martyr!

—En admettant que ce soit vous qui ayez tué Georges, dites-nous du moins comment vous l'avez tué. Est-ce à la suite d'une querelle? Vous ne pouvez, de gaieté de coeur, vous rendre un pareil coupable que vous ne l'êtes réellement, autrement, vous auriez, à ce compte, des raisons graves d'agir ainsi, et ces raisons graves, je vous le promets, nous finirons par les connaître.

Bernard secoua tristement la tête.

—Non, non, vous ne saurez rien. J'ai tué d'Héribaud. Supposez que je le détestais. Supposez qu'il m'avait fait beaucoup de mal.

—Il en était incapable!

—Supposez ce que vous voudrez.

En toute autre circonstance, et s'ils s'étaient trouvés en présence d'un criminel vulgaire, il est probable que les deux hommes n'eussent pas retenu des marques de colère et d'impatience, mais en face de cet homme

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.

Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack.

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 3.

De là il est entré dans ses bureaux, pour donner quelques ordres sans doute. Je ne l'ai revu qu'à quatre heures. Il était sorti jusqu'à cette heure-là.

—Vous a-t-il semblé inquiet, préoccupé?

—Nullement, il avait fait quelques courses et il était allé passer une heure avec le préfet, en prévision de la prochaine session du conseil général.

—Et de quatre heures jusqu'au dîner?

—Il a travaillé dans son cabinet.

—Seul?

—J'étais auprès de lui avec mes enfants selon notre habitude. Georges aimait à être entouré ainsi, mes enfants sont pas bruyants. De temps à autre, mon mari, relevant les yeux de son travail, nous sourialt doucement à eux et à moi. Notre vie d'hier, messieurs, n'était notre vie de tous les jours. Elle était heureuse sans inquiétude. Mon mari m'adorait. Je l'aimais. Pourquoi faut-il! Mon Dieu! mon Dieu!

—Et après le dîner?

—Il a fumé un cigare en jouant avec Antonio qui, depuis quelques jours est un peu souffrant.

Et elle passa la main sur l'énergique figure du jeune garçon qui, au passage, embrassa cette main.

—Et vers quelle heure est-il parti?

—Il est allé s'habiller pour se rendre à votre fête.

—Et à quelle heure est-il parti?

—Vers six heures.

—Seul?

—A cause d'Antonio on nous l'a dit.

—Oui. Je ne devais pas l'accompagner.

—C'est exact.

—Il a dû être attiré dans un guet-apens.

Elle ne répondit pas, ses traits exprimaient une angoisse terrible un désespoir aigu, effrayant, voisin de la folie.

—Et vous, madame, vous n'êtes pas sortie hier soir?

—Non! dit-elle énergiquement.

Antonio releva le front, étonné, et regarda sa mère. Et il dit:

—Mais si, mère, tu te trompes, tu sais bien que tu es sortie...

Elle voulut se souvenir, tout à coup, et très bas:

—Oui, c'est vrai, pendant quelques minutes. Tu as raison, mon enfant. J'ai l'esprit si troublé que le Tout-puissant ne m'en veut pas momentanément.

—Le moindre détail a eu valeur, une date. Elle a vous restée longtemps absente?

—Quelques minutes, un quart d'heure peut-être.

—Et c'est moi, dit Antonio, que tu avais chargé, pendant ce temps-là, de veiller sur Claire et sur Diane qui reposaient de s'endormir.

—Vous n'avez pas quitté la maison?

—J'étais allée à la première pharmacie du faubourg chercher un peu de bromure pour Antonio, dont le sommeil est très agité depuis trois nuits.

Les deux magistrats se levèrent. Elle était si faible qu'elle n'eût pas la force de quitter son fauteuil pour les reconduire.

—Excuser-moi, balbutia-t-elle.

Ils sortirent silencieux, préoccupés. En bas au moment où ils descendaient le perron, ils se croisèrent avec Jérôme Et M. de Montaigion lui demanda maladroitement:

—Votre maîtresse est sortie, hier au soir?

—Vers dix heures. C'est la vérité.

—Et à quelle heure est-elle rentrée?

—Vers minuit. Je n'étais pas couché. Je l'ai entendue.

Les deux hommes n'insistèrent pas. Ils s'éloignèrent.

—Eh bien, fit M. Michellier, à quoi penses-vous donc?

—A rien. Seulement j'ai un axiome.

—Et peut-on le connaître?

—Oui, et je vous le livre parce qu'il est moderne: Je crois à tout, parce que tout est possible, le bien et le mal. Ils remontèrent en voiture.

Et maintenant à la prison, pour voir notre homme, n'est-ce pas? interrogea le procureur de la République.

—Une petite course auparavant, voulez-vous?

—Laquelle?

—Chez le pharmacien du faubourg.

—Vous le connaissez?

—Un peu. Il s'appelle Piquenard.

Cinq minutes après le coupé de M. Michellier les arrêtait devant la pharmacie. M. de Montaigion, seul, descendit de voiture et entra. Presque aussitôt du reste, il ressortait et le coupé, au grand trot, prit le chemin de la maison d'arrêt.

—Eh bien? demanda M. Michellier non sans émotion.

—Eh bien, c'est très simple. Piquenard n'a pas quitté sa pharmacie hier de toute la soirée et Mme d'Héribaud ne s'est pas présentée... pas plus, du reste, que personne de chez elle.

—Piquenard est-il le seul pharmacien du faubourg.

—Le seul.

—Diable! oui! C'est que je me suis dit. Mme d'Héribaud nous a menti. Donc elle avait intérêt à mentir.

—Pourquoi? La soupçonnez-vous d'avoir tué son mari?

M. de Montaigion eut un sourire triste.

—Je crois à tout. Mais ce que je sais, puisque je suis l'ami de ce ménage, c'est que Georges adorait sa femme, elle n'a pas menti tout à l'heure en nous le disant, et que Mme d'Héribaud était folle de son mari. Et quelle gentille mère! Ne vivant que pour ses enfants. Si bonne! si bonne! Un pareil crime. Elle!

—Alors, pourquoi ce mensonge?

Ni l'un ni l'autre ne répondit. Ils s'abîmèrent dans leurs réflexions.

Un arrêt brusque de la voiture les secoua. Ils étaient arrivés. Au greffe de la prison, ils firent amener Bernard.

—Il a passé une bonne nuit, leur dit le père Magnificat; je ne suis relevé quatre ou cinq fois pour faire ma ronde et j'ai regardé dans sa cellule par le judas. Ce qu'il dormait! On lui aurait brûlé la tête et on lui aurait replanté, à la place, celle d'un de ses créanciers, qu'il ne s'en serait pas aperçu.

Cette comparaison était familière au père Magnificat. Il partit et ramena Bernard.

—En voilà un dormeur! dit-il. Il ronflait encore. Je l'ai bousculé et il me répondait: "Non, plus tard, plus tard!" Il voulait faire la grasse matinée, quoi!

Magnificat sortit et referma la porte. Bernard se tint debout devant les magistrats. Comme il avait dormi habillé, ses vêtements étaient un peu fripés. Il releva ses beaux yeux clairs sur M. de Montaigion, et M. de Montaigion tendait sans doute les premières questions.

Les magistrats l'examinaient. L'impression de la vieille restait. C'était un joli, très joli garçon à figure honnête, à l'allure franche et très sympathique. Etait-ce donc là un assassin? Bernard, lui aussi, était inoffensif, serviable et bon comme Georges d'Héribaud. Mais dans la flamme des yeux il y avait comme une fièvre à peine contenue, une sorte d'exaltation. Et la même pensée leur revint déjà exprimée la veille:

—Est-ce que nous avons affaire à un fou?

Cela, en somme, c'était l'affaire du médecin. Le juge, lui, devait s'enquérir.

—Vous savez pourquoi vous êtes en prison?

—Oui, monsieur.

—Vous vous rappelez ce qui s'est passé cette nuit?

—C'est très facile. Je suis venu vous trouver à la fête que donnait M. le procureur de la République, pour vous avouer que je m'étais rendu coupable d'un crime. Je vous ai dit que j'avais assassiné M. Georges d'Héribaud.

—Persistez-vous dans votre aveu?

—Oui.

—Vous n'êtes pas un assassin vulgaire puisque le meurtre à peine commis vous courez au châtiment.

Le jeune homme ne répondit pas.

—Pourquoi avez-vous commis un pareil crime?

—Trouvez le prétexte que vous voudrez, monsieur dit Bernard avec tristesse. Pou m'importe!

—Le vol?

—Oui, le vol, si vous voulez!

—Et il n'avait pas eu même un geste de révolte indignée.

—La vengeance?

—La vengeance, soit.

—Vous connaissiez M. d'Héribaud depuis longtemps?

Nouveau silence de Bernard. Il se heurtait à un parti pris, à une énergique et indomptable volonté, en même temps à douceur vraiment singulière, presque une résignation de martyr!

—En admettant que ce soit vous qui ayez tué Georges, dites-nous du moins comment vous l'avez tué. Est-ce à la suite d'une querelle? Vous ne pouvez, de gaieté de coeur, vous rendre un pareil coupable que vous ne l'êtes réellement, autrement, vous auriez, à ce compte, des raisons graves d'agir ainsi, et ces raisons graves, je vous le promets, nous finirons par les connaître.

Bernard secoua tristement la tête.

—Non, non, vous ne saurez rien. J'ai tué d'Héribaud. Supposez que je le détestais. Supposez qu'il m'avait fait beaucoup de mal.

—Il en était incapable!

—Supposez ce que vous voudrez.

En toute autre circonstance, et s'ils s'étaient trouvés en présence d'un criminel vulgaire, il est probable que les deux hommes n'eussent pas retenu des marques de colère et d'impatience, mais en face de cet homme

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.

Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack.

dont l'attitude trahissait l'abattement, la douleur et la résignation, ils étaient vivement intéressés. Aucune animosité en eux contre lui! Cette animosité qui fait d'un juge, même sans savoir, même avant qu'il ne se rende compte, et cela, naturellement, instinctivement, l'ennemi de tout inculpé que l'on amène devant lui!

Et malgré eux ils faisaient la comparaison entre ce visage loyal et le loyal et doux visage de Laurence. Chez lui comme chez elle même beauté pensive, chez lui comme chez elle, même splendeur rayonnante des yeux! chez lui comme chez elle, même franchise dans le regard! même désespoir aussi!

—Où avez-vous commis votre crime?

—Près de la rivière...

—Derrière le jardin de la maison?

—Oui, vers la montagne.

—C'est là que se trouve le cadavre?

—C'est là, à moins que le cadavre n'ait été ramené à Mme d'Héribaud.

—Vous savez donc que M. d'Héribaud était marié?

—Non, du moins je le suppose.

—Voulez-vous me conduire à l'endroit dont vous nous parlez?

—Oui, monsieur, sans trouble.

—Nous ne pouvons nous y contraindre, mais voire avec, votre repentir, par conséquent, ne serait pas complet si vous ce nous aidiez à établir notre enquête.

—C'est bien. Je vous conduirai.

M. de Montaigion fit amener une voiture de place. Deux gendarmes y montèrent avec Bernard. Et l'on partit.

Le jardin de la villa habitée par Laurence était à deux kilomètres de la ville. Ce fut devant cette porte que s'arrêtèrent les voitures. Des bois voisins allongeaient leurs bras ténébreux jusque dans la rivière. Ce fut vers le plus proche que Bernard se dirigea, entre deux gendarmes. Les juges suivaient très impressionnés. M. de Montaigion murmura à l'oreille de son collègue:

—Tout de même il faut que ce garçon ait eu une fière idée de se châtier lui-même, car s'il avait voulu, depuis douze heures qu'il a commis un crime qui met soupçonné de personne, il aurait pu gagner la frontière. Mais moi, vous savez, je crois à tout!

Devant le bois broussailleux Bernard s'arrêta. Bien qu'il n'eût marché qu'une centaine de pas, il semblait très fatigué. De la sueur coulait sur son front.

—C'est ici!

(A continuer.)

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Les malades de toutes parts du monde entier, ont été invités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et vous donnerons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 76 West 12me St., N.Y. City.

OUVERTURE DU PRINTEMPS

Mme Riopelle fera son ouverture de modes de chapea

LA LOWELL TRUST CO.

désire les affaires des individus, maisons de commerce, syndics, gardiens, notaires et corporations.

Rapport condensé jusqu'au 31 août 1901

ACTIF

Prêts et spéculations $792,474.00
Voiture et ameublement 9,734.00
Comptant en banque 257,882.26

$1,060,090.26

PASSIF

Stock capital $125,000.00
Profits et surplus 33,297.23
Dépôts 901,752.83
Dividendes non payés 100.00

$1,060,090.26

265 rue Central,

Nos pratiques trouveront ici les meilleurs facilités pour faire leurs affaires.

Lowell, Mass.

SOUS LA GLACE

Deux sérieux accidents survenue à St Jean et à Iberville

St Jean, P. Q., 28 — Un jeune enfant âgé de douze ans, fils de M. F. A. Lussier, secrétaire-trésorier de la municipalité d'Iberville, a failli se noyer en jouant avec de petits canards sur une glace dans le ruisseau Hazen. M. Alfred Laberge, agent du C. P. R. averti par les camarades du petit infortuné, a risqué sa vie pour le sauver. Il y avait quinze pieds d'eau à l'endroit de l'accident.

Un autre pénible accident est arrivé mercredi matin, à la manufacture de M. J. B. Meilleur. Un des employés du nom de Bélonl Boudreau s'est fait mutiler la main droite dans une scie mue par la vapeur. Le blessé transporté à l'hôpital de St Jean, a subi l'amputation de quatre doigts. L'opération a bien réussi.

CECIL RHODES

Des funérailles d'état lui seront faites le 4 avril à Cape Town

Cape Town, 28—Les funérailles d'Etat de Cecil Rhodes auront lieu ici, le 2 avril. La dépouille mortelle sera exposée en habit de parade dans une des chambre du Parlement jusqu'au matin des obsèques. Sur tous les édifices publics et nombre de maisons privées le drapeau flotte en berne.

Durant la maladie de Cecil Rhodes, tous les moyens ont été mis à contribution pour enrayer l'action de la chaleur sur le malade. Des boites de glace ont été placées dans sa maison et tout autour; les ventilateurs ont été constamment tenus en action et des fenêtres extras ont été faites.

Cecil Rhodes est décédé à son cottage de Muizenberg.

Mlle STONE

Elle trouve absurde l'arrestation du Rév. Tsilka

Vienne, 28 — Mlle Ellen M. Stone est passée ici hier en route pour Londres. Elle paraît jouir d'une bonne santé. Elle dit que les brimades lui furent traitée avec le plus d'égards possible durant sa captivité. Elle a ajouté que l'arrestation du Rév. Tsilka, mari de Mme Tsilka, sa compagne, sous l'accusation d'avoir complicité pour leur enlèvement, est une absurdité. "Le Rév. Tsilka, dit-elle, est un homme honnête et très doux."

PARI SINGULIER

Un pianiste joue pendant 27 heures pour un enjeu de mille francs

Marseille, 28 — Un pianiste M. Garnier, a entrepris, pour un pari de 1,000 francs, de jouer continuellement pendant vingt-quatre heures avec quelques interlignes qui ne devaient pas en tout dépasser une heure et demie.

Il a commencé à 9 heures la nuit dernière. Il se reposa pour la première fois à 2 heures du matin, puis n'eut plus que quelques courts repos jusqu'à 5 heures cet après-midi, heure à laquelle il eut des crampes aux doigts. Il eut recours au massage et se mit de nouveau à son piano. Dans la soirée, sa figure était tirée, ses mains étaient enflées et ses bras étaient soutenus par des coussins.

Quand il s'arrêta à minuit, ayant gagné son pari avec quatorze minutes en trop, il s'affaissa dans un état d'abattement nerveux.

Une foule énorme remplissait le café où il donnait cette représentation.

LES MALLES DE BLONDIN

Un officier de police les cherche inutilement à Nashua

Nashua, N. H., 28—L'officier Neal de la police d'Etat du Massachusetts était ici hier à la recherche des malles appartenant à Joseph Wilfrid Blondin. Il a visité les diverses salles de bagage de la ville, mais ses recherches ont été inutiles.

ARMISTICE DE 30 JOURS

New York, 28 — Grâce à l'intervention du sénateur Hanna les mineurs d'anthracite et les présidents des compagnies de transport de charbon ont décidé de faire une armistice pendant trente jours. Dans l'intervalle ils verront au règlement de la situation en redressant les griefs le mieux possible.

LES VERS

Chez les enfants sont une source d'ennui dans presque toutes les familles. L'on peut trouver à la pharmacie Rochette et Delisle toutes les préparations les plus efficaces pour cette affection particulière: Pastilles, Sirops et Poudres pour les Vers. Nous recommandons spécialement le sirop impérial et les Pastilles impériales pour les vers.

Se vendent 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

SIR WILFRID LAURIER

Partira pour l'Angleterre, le 14 juin

Ottawa, 28 — Sir Wilfrid et Lady Laurier s'embarqueront pour l'Angleterre, à bord de l'"Etruria", samedi, le 14 juin.

NOUVELLES GREVES

Par sympathie pour les ouvriers d'Oldnayville et en vue d'augmenter les salaires

Fitchburg, 28 — Les tisseurs de la Beoli and Fitchburg, usine locale de l'American Woolen Co. ont décidé hier soir de se mettre en grève ce matin comme preuve de sympathie avec les grévistes d'Oldnayville. Environ 1000 ouvriers étaient employés à ces usines. Les agents industriels sont très surpris du cette attitude, leurs relations étant jusque là très courtoises avec leurs employés.

Cette grève affecte aussi les tisseurs de la manufacture Saranac de Woonsocket. Cent-cinquante ont quitté le mot d'ordre de Fitchburg pour se mettre en grève. Ils sont au nombre de 52.

Pawtucket, 28 — Les fileurs de Rhode Island, au nombre de 300, ont tenu une assemblée hier soir et ont décidé de se mettre en grève si une augmentation de 10 pour cent ne leur est par accordée lundi prochain. Une autre assemblée aura lieu dimanche après-midi.

Blackstone, 28 — Tous les fileurs de la manufacture Saranac, au nombre de 207, ont quitté l'ouvrage hier par sympathie pour leurs camarades d'Oldnayville. La grève a été déclarée par un vote de 117 contre 90.

MORT A PENACOOK

Le frère de feu F. D. Holden décédé dans le New Hampshire

Concord, N. H., 28 — M. Farewell P. Holden, un propriétaire de filature bien connu de Penacook, N. H., est décédé ce matin à l'âge de 56 ans. Il souffrait de la grippe depuis quelque temps et la maladie s'est compliquée d'une affection du cœur.

Il laisse une épouse, deux fils, trois frères et deux sœurs. Il était le frère de M. Edward D. Holden mort dernièrement à Lowell.

JOYEUSETIES FISCALES

La douane suisse, dit le "Journal du Jura", a fixé un important point de droit international. A ses yeux, les pipes sont non "comestibles", mais bien "ménagères".

Le chef douanier d'un bureau du canton de Genève eut tout dernièrement à tarifer un petit colis postal dont la déclaration portait "Pipes appriovoises". Cruelle perplexité du bon Genevois. Il feuilleta son tarif et trouva que précédemment, il avait eu à taxer un colis, portant la désignation: "Hannetons". Après enquête, ledit colis avait été placé sous le titre "comestibles".

Ce n'était pas le cas pour les puces en tiges: loin que nous mangions ces désirables insectes, ce sont eux, au contraire, qui nous dévorent.

Le chef douanier en référa à son supérieur hiérarchique. Celui-ci fit de même. Finalement, le litige fut porté à Berne. Après de laborieuses investigations dans le tarifs on appliqua au colis en suspens la taxe de "ménagères".

Domcles puces sont des animaux féroces.

CRETE & BENOIT, épiciers, 326 rue Moody

MM. Crête et Benoit sont heureux d'offrir leurs provisions aux plus bas prix du marché à l'occasion de la fête de Pâques. La vous pourrez vous procurer des oeufs garantis pour 17 et 20 cents la douzaine, ainsi que le meilleur jambon pour 11 et 13 cents la livre. Les autres prix sont en proportion.

NOUVELLES DE LAWRENCE

La commission scolaire. — Les syndics des pauvres. — Presqu'un accident. — Cinq mois de prison. — Un voleur au large. — Mors aux dents

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 28 — La commission scolaire a eu son assemblée régulière hier soir, et a voté de transférer l'annexe du High School de l'autre côté de la Spicket, sur la rue Park. La vieille bâtisse du High School sera réparée et on y installera des classes. Rien n'a été décidé au sujet de l'examen médical des enfants d'école.

L'assemblée régulière des syndics des pauvres a eu lieu hier sous la présidence du maire Leonard. On a déboursé dans le cours du mois $914.25, et il y a actuellement 220 internes à la ferme municipale. Il fut voté de donner un salaire de $900 par année au commis du dispensaire qui sera ouvert sous peu.

—M. P. F. Hughes de la rue Hampshire a failli se faire enterrer hier au coin des rues Hampshire et Alder. Il était à creuser dans la cave lorsque tout à coup le mur croula et Hughes eut juste le temps de sortir de l'excavation avant d'être enseveli sous les pierres et la terre.

— Bon nombre d'accusés comparaissaient devant le juge Dow hier à la cour de police. Plusieurs ivrognes ont dû débourser $5 pour jouir de leur liberté et Lawrence Manning, qui en était à sa troisième offense, fut passer trois mois en prison ainsi que Mary R. Dowe. Un jeune homme de 21 ans, Arthur St Pierre, qui prenait plaisir à insulter les femmes et les jeunes filles, a été mis sous caution de $500, devant comparaître en cour supérieure. Barthalomew Filipon a été $25 pour avoir frappé un nommé Holt. Paul Johnson, mieux connu comme Stenoski, qui il y a environ un mois poignardait des Syriens dans une bagarre, a été condamné à cinq mois de prison.

— Un voleur est entré dans la chambre de Mme Margaret Tilley, 238 rue Essex, ces jours derniers et en a enlevé une somme de $25. La police est à la recherche de cet homme, et elle met en garde tous les résidents de Lawrence et des environs contre certains étrangers qui veulent se familiariser avec les femmes pour plus tard revenir faire leurs coups.

— Un cheval appartenant à Mark W. Kitcher s'est brisé une patte hier après-midi sur la rue Bloez, près de la gare. Effrayé par une locomotive il a voulu se jeter à côté un guide a cassé et cheval et voiture ont pris la voie ferrée. Une des pattes du cheval s'est prise dans une aiguille et l'animal est tombé se cassant la patte On a été obligé de le tuer.

MODES DU PRINTEMPS

Mlle B. E. Willard, modistes, 448 rue Merrimack, fera demain et samedi l'ouverture printanières des nouvelles modes, ou ce que le marché offre de plus récent sera représenté.

Mme Léon Lamothe et Mlle Cora Pelletier sont employées à ce magasin et seront heureuses de servir la clientèle canadienne.

LE ROI DE LA MORT

Dans une ville 10,482 personnes sont mortes de la pneumonie en 1901

Dans un article du dernier numéro du Medical Record la pneumonie est appelée le "Roi de la Mort". Elle arrive dans toutes les saisons, mais elle est plus générale dans l'hiver et le printemps, elle est contagieuse ou s'attrape facilement, et emporte toutes les autres maladies dans son sillage vers la mort. Dans une grande ville, 10,482 personnes sont mortes de la pneumonie en 1901.

C'est une mort presque certaine quand elle attaque une personne déjà ou épuisée, ou les personnes dont le système a été affaibli par l'usage de l'alcool. La pneumonie ne se développera point si le corps est proprement nourri, parce qu'il y a assez de force de combat dans la force vitale du système pour combattre la maladie. En nourrissant le corps et en donnant de la force en même temps qui guérit toutes les maladies de la gorge et des poumons, la Father John's Medicine donne de la force vitale au système. Ses ingrédients sont purs et sains; elle ne contient aucune drogue à poison ou mutuelle aux nerfs, ni alcool.

L'argent est remis si elle ne fait pas tout ce dont on réclame d'elle.

A L'EXEMPLE DU CHRIST

L'empereur François-Joseph lave les pieds de douze vieillards

Vienne, 28 — Hier matin, l'empereur François-Joseph, selon la coutume, a lavé les pieds de douze vieillards. La noblesse et les membres du corps diplomatique assistaient à cette cérémonie du Jeudi-Saint.

Sa Majesté, après avoir lavé les pieds de douze vieillards, dont les âges additionnés forment un total de 1,070 ans, a mis au cou de chacun un sac d'or. Les vieillards portaient le costume hollandais.

Mgr SBARETTI

Washington, 8 — Mgr Sbaretti, délégués apostolique aux Philippines, a eu une entrevue hier après-midi, avec le secrétaire Root. Le prélat restera ici environ une semaine pour se mettre au courant des affaires religieuses en rapport avec le gouvernement américain.

BOB ACCEPTE

New York, 28 — J. C. Jondon, représentant un comité de citoyens et d'hommes d'affaires de Charleston, C. S., est arrivé ici et a offert une bourse de $28,000 en sus du privilège de 50 pour cent sur les recettes pour une joute de boxe entre Jeffries et Fitzimmons. Ce dernier a accepté.

GRAND PERE

Washington, 28 — Le général Nelson A. Miles est grand père. Sa fille Madame Samuel Reber, épouse du colonel de ce nom, a donné naissance à un garçon.

LIQUEURS POUR PAQUES

MM. E. C. Gauvin & Cie, 15 rue Salem, viennent de recevoir un bel assortiment de liqueurs de première qualité pour les fêtes de Pâques, ainsi que bière porter, lager en bouteilles.

Donnez vos ordres de bonne heure. Ordres délivrés dans toutes les parties de la ville. 3f

Le Magasin de Thé Dickson

Qui vend du Thé et du Café depuis au delà de vingt-cinq ans à Lowell est l'endroit où vous devez faire vos achats. Magasin de Thé Dickson, 68 rue Merrimack.

LA LEPRE EN AFRIQUE

Elle serait causée par l'usage des poissons mal salés

Londres, 28 — Le "Times" fait la récapitulation des conclusions du docteur Hutchinson, chirurgien à l'hôpital de Londres, qui a étudié la propagation de la lèpre dans l'Afrique du sud. Le docteur Hutchinson a visité d'importants asiles de lépreux, dans cette partie du monde, et a également étudié les conditions domestiques des victimes dans plusieurs districts.

Le docteur Hutchinson trouve que la maladie n'est que peu répandue dans l'Afrique du sud. Elle affecte surtout les races de couleur, mais on en rencontre aussi quelques cas parmi les fermiers hollandais. Le docteur croit que la lèpre débuta dans l'Afrique du sud il y a 150 ans. Dans le Zoulouland, elle est presque complètement inconnue.

Le docteur Hutchinson croit que la cause première de la maladie est l'usage de poissons salés qui sont préparés au Cap et expédiés à l'intérieur, en grande quantité, pour être consommés par les populations agraire et industrielle. Il croit, en outre, que la maladie, dans le cas où elle a fait exceptionnels, peut être communiquée de personne à personne, quoique non contagieuse, dans le sens propre du mot, la lèpre peut être communiquée par la nourriture qui pourrait être prise après avoir passé par les mains d'un lépreux

Assortiment brillant de vetements de printemps pour dames et demoiselles.

Habits-Tailleurs Exquis

Etons les plus nouveaux pour le printemps.
Modèles les plus récents dans les Jupes.
Effets les plus de style dans les Corsages.
Les prix sont sans question les plus bas dans Lowell pour vêtements de qualité supérieure.

Veuillez venir nous voir avant d'acheter.

Habits
300 habits en venit cas, serge, 6,7/8 drap, kaki, basket, avec effets en etoh, blouse et gilet.
7.50, 10 28, $25

Gilets
200 Gilets-etoh avec effets blouse.
$3.98 a $12 50

Jupes en soie
tout à les couleurs
98c, 1.98 a $8.98

Impermeables
valeur actuelle, $12.50, maintenant.
$7.50

Corsages
100 douzaines de corsages la-vables.
$2,98, $3.98, a $12 50

Jupes de soie
1.98, 3.98 a $12.50

Corsages en soie
2.98, 3.98 a $12 50

Le reste de notre stock d'hiver à très bon marché.

CHRIS HOLMES
Magasin de Specialites, 124-126 Rue Merrimack.

C'est Maintenant le Temps . . . .

Avec la belle température du Printemps il vous faut, Mesdames,

Un Chapeau Nouveau

et voici quelques raisons qui devraient vous encourager à venir vous les procurer ici.

D'abord vous ne pouvez trouver de plus hautes nouveautées que les CHAPEAUX qu'on vous expose depuis notre ouverture.

Nous avons des modistes de grande expérience.

Nos prix sont au dessous de toute compétition.

Vendredi Soir

Notre magasin restera ouvert dans la soirée. Miles M. Brunelle et M. Anne Lamerise seront présentes pour prendre les commandes qui pourront être délivrées dès le lendemain, veille de Pâques.

DIVIDENDE Pour ce soir et demain nous payons un dividende du double en Blue Dime Savings.

PELLETIER & LEDOUX,
(Successeurs de E. Pelletier)
512-514 Rue Merrimack.

La maladie ne s'étend jamais dans les asiles de lépreux, ni dans les communautés civilisées.

NOUVEAUX DIPLOMATES

Le Président Roosevelt demande 3ne appropriation pour les représentants américains à Cuba

Washington, 28—Le président Roosevelt a envoyé hier après-midi au congrès un message où il recommande les salaires suivants pour les représentants du gouvernement Américain à Cuba:

Envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire pour la république de Cuba, $10,000; secrétaire de la légation, $2,000; second secrétaire de la légation, $1800; consul général de la Havane, $5,000; consuls, à Cienfuegos, $3,000, à Santiago, $3,000.

Cassez vos Œufs de Paques

A NOTRE MAGASIN où nous avons un immense assortiment de nouveaux habits de printemps, Top Coats, Chapeaux, Chemises, Gants, Chaussures, Cravates, Bas, en un mot un beau jardin de beautés, décidément des styles superbes pour les personnes qui s'habillent avec goût, mais rien de marqué avec des prix élevés comme on vous demandera ailleurs.

Notre Dept. Populaire d'Enfants

Est maintenant rempli de vêtements somptueux, jolis et forts pour enfants à des prix plus bas qu'auparavant. C'est le magasin où les mères et les parents prévoyants peuvent économiser de l'argent. Nous exhibons un immense assortiment de marchandises dans notre département agrandi pour garçons en faits d'Habits Sailor, Habits Norfo'k, Habits à Simple ou à Double Revers à deux boutons, long plis mous, Habits à trois morceaux, à coupe militaire à simple revers, Habits à trois morceaux dans toutes les nouvelles modes de New York, Baltimore et de Chicago. C'est un assortiment grand, varié et de style, comprenant des milliers des plus belles choses qui aient été faites par des dessinateurs artistiques et des ouvriers à des prix qui mettent bienloin en arrière toute compétition. Nous ne croyons pas à mettre des prix de fantaisie sur aucune chose parce que c'est joli et attrayant. Les marchandises, le fini, l'ajustement, le style et la qualité générale vous rendront enthousiastes et les prix vous frapperont tout aussi bien. Laissez-nous habiller votre garçon pour Pâques, comme vous aimeries qu'il fût habillé.

LE MAGASIN PROGRESSIF AVEC DE PETITS PRIX.

Lowell One Price Clothing Co.,--72 à 86 rue Merrimack.

COMMIS CANADIENS — E. H. Choquette, J. Hicks, J. Choquette, H. Hébert, A. Gauthier, A. Brunelle et L. Choquette.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
Pluvieux aujourd'hui. Nuageux et beau demain.
Indications thermométriques d'hier d'après Thompson's Spa: 3, a. m., 42; 9, a. m., 48; 12 midi, 53; 6, p. m., 51; 9, p. m., 50; 12 minuit, 51. Moyenne, 49 3-7.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., SAMEDI 29 MARS 1902. — NO. 9.

PAS DE GREVE

Le comité spécial du Textile Council cède aux instances du comité des citoyens et décide que les ouvriers retourneront à l'ouvrage lundi

Opinions des différents agents sur l'attitude prise par les journaux. Les avis enlevés. Les manufactures ouvriront leurs portes lundi matin.

Il n'y aura pas de grève! Tel est le cri qui, a quatre heures du matin aujourd'hui, avant même que les journaux aient sorti leurs éditions extra, retentissait d'un bout à l'autre de la ville.

Le comité des citoyens assemblé à 2h. 30 hier a passé toute l'après-midi et toute la nuit en séance avec le comité spécial du Textile Council, et les agents des manufactures.

Pendant tout ce temps les journalistes ont guetté avec impatience le moment où ils pouvaient obtenir un petit renseignement de personnes qui étaient en séance dans la salle de réception du maire.

Ce n'est qu'à 4h. que Son Honneur le juge Charles B. Lilley, président du comité est venu faire la déclaration suivante aux reporters.

De 2h. 30 hier après-midi jusqu'à cette heure, le comité des citoyens a consacré tout son temps à la considération des difficultés pendantes en notre ville.

A la demande du comité, plusieurs des agents de manufactures et des représentants des unions ouvrières sont venu conférer avec lui. Ce comité a le plaisir d'annoncer que les représentants des unions se sont rendus à l'appel du comité des citoyens et ont décidé de déclarer que dans l'intérêt de la ville ils ne feraient pas de grève.

Le comité reconnaissant l'esprit de conciliation dont ont fait preuve ces représentants leur a promis de faire tout en son pouvoir pour leur faire accorder une augmentation de salaire dans le plus court délai.

Sur motion de M. Stanley, une motion de remerciements a été votée à M. Rafferty, président du Textile Council et aux autres représentants de ce conseil pour la manière généreuse et ferme en même temps avec laquelle il se sont rendus à l'appel des citoyens. Le comité tient à exprimer sa satisfaction de ce que les représentants des ouvriers ont déclaré qu'il n'y aurait pas de grève dans l'intérêt de la ville de Lowell.

Sur motion de M. Rafferty, on passa un vote de remerciements à M. Charles S. Lilley et M. Hufphrey O'Sullivan spécialement ainsi qu'aux autres membres du comité que les efforts qu'ils ont faits dans l'intérêt de l'élément ouvrier et pour le travail consciencieux qu'ils se sont imposé comme médiateurs entre les employés et les patrons.

Comme nous le disions dans notre édition d'hier, à 2h. 30, le comité des citoyens composé de MM. A. G. Pollard, J. H. Guillet, Charles S. Lilley, George W. Fifield, Patrick Gilbride, O. R. Ranlett, F. N. Bill, Caleb Smith, Humphrey O'Sullivan, George H. Taylor, Joseph Shanley et William A. Parthenais, s'est réuni dans le salon de réception du maire pour aviser aux meilleurs moyens à prendre pour prévenir la grève qui menaçait les intérêts de Lowell.

Le comité choisit Son Honneur le juge S. Lilley comme président et M. Melor, sténographe du maire comme secrétaire.

Les agents Nourse et Southworth, des manufactures Lawrence et Tremont & Suffolk respectivement se rendirent à l'hôtel de ville dans l'après-midi et la quittèrent une heure au plus après.

Puis le comité reçut ensuite les chefs ouvriers composant le comité spécial du Textile Council chargé de s'entendre avec les agents des manufactures. Ce comité se composait de MM. Denuis J. Morrow, des réparateurs de métiers, William Rafferty et Michael Dugan, des fileurs, J. P. McDonald, des tisseurs, Patrick Sheridan, des nappers et Robert Convery, des beamers.

A 7h. il y eut un ajournement d'une heure et le comité reprit ensuite sa séance avec les sept représentants du Textile Council. A 9h. on téléphona aux gérants des manufactures et M. Peel, agent du Merrimack, M. Ravillson, agent des Tremont & Suffolk, M. Bowen, surintendant de Appleton et M. Kerr, agent du Boot vinrent à l'appel du comité.

Quand ces agents arrivèrent, les représentants ouvriers se retirèrent dans le bureau du procureur de la cité. Ils semblaient à ce moment aussi décidés que jamais à réclamer l'augmentation de salaire de 10 pour cent.

Vers onze heures on apprit la nouvelle que les manufactures de Newbedford venaient d'accorder l'augmentation de 10 pour cent demandée par les ouvriers. Cette nouvelle causa quelque sensation mais elle ne parut pas influencer les représentants des manufactures en aucune ...

Les ouvriers changèrent de tactique à vue d'oeil et semblèrent plus fermes encore dans leur détermination bien arrêtée de ne rien concéder si on ne leur accordait pas l'augmentation.

La compagnie du Tremont & Suffolk n'a pas payé de dividende depuis déjà longtemps, et on dit que la cause en retombe sur le mauvais marché du coton. Il y a deux ans, le Tremont & Suffolk avec ses 5000 employés était la filature la plus populeuse de la ville. Après le départ de M. E. W. Thomas comme agent. Il y a eu un déclin régulier et il a fallu renvoyer plusieurs mains d'oeuvre. Dans les derniers mois, les directeurs de cette manufacture prévoyant un bon marché et un commerce prospère, ont augmenté leur production et on espérait que cette prospérité se continuerait encore longtemps.

Le Massachusetts et le Merrimack ont des filatures dans le sud, et peuvent y transporter leurs commandes premières, en sorte qu'une grève parmi leurs employés ne pourrait leur faire un grand dommage. Le Massachusetts a une filature à Rome, en Georgie, et elles sont pourvues de toutes les nouvelles machines. Le Merrimack a les mêmes dans l'Alabama, et comme elles sont relativement neuves, cette compagnie peut y faire faire faire l'ouvrage qui se faisait à Lowell, en donnant de l'emploi jour et nuit à ses mains d'oeuvre du sud. Ces deux corporations peuvent par conséquent remplir sans trop de délai les commandes qu'elles ont en mains.

Les employés textiles prétendent que, si les manufacturiers de Lowell ne consentent pas à une augmentation, ils forceront les filatures du sud à fermer leurs portes, les mettant ainsi dans l'impossibilité de faire affaire malgré les grévistes de Lowell. Les usines du sud tout en n'étant pas aussi fortes que celles du nord, sont cependant assez nombreuses pour avoir du poids auprès des manufacturiers et elles seront prêtes au premier signal donné K' abandonner l'ouvrage par sympathie pour les grévistes du nord.

Il y a quelques mois la compagnie du Tremont & Suffolk augmentait son capitale en vue de construire des filatures dans le sud, mais jusqu'ici rien n'a encore été fait.

La compagnie du Appleton se réorganisait! Il y a environ deux ans, alors que M. A. G. Cumnock, ancien agent du Boott, prenait des parts considérables dans les débentures de cette corporations et induisait d'autres puissants financiers à mettre leur argent dans cette compagnie. Il fut nommé trésorier et occupe encore aujourd'hui cette importante position. Depuis sa réorganisation la compagnie du Appleton est sur un meilleur pied, mais elle ne peut garantir une augmentation de 10 pour cent et préfère fermer ses portes plutôt que de perdre de l'argent.

Notre reporter est allé ce matin interviewer MM. J. H. Guilet et William A. Parthenais, nos deux compatriotes qui assistaient hier à l'assemblée du comité des citoyens dont nous avons donné plus haut la composition. Voici ce qu'il a recuilli de renseignements de ces deux membres du comité:

D'abord ils ont déclaré que l'attitude de "L'Etoile" dans cette affaire méritait les félicitations de tous les citoyens qui ont à coeur les intérêts de la ville et les intérêts du pays.

M. Guillet a bien voulu dire de l'assemblée ce qu'il n'est pas tenu de garder secret.

A 2h. 30, dit-il, nous sommes rassemblés dans le salon de réception du maire à l'Hôtel de ville où M. Badger nous avait convoqués. Nous avons d'abord discuté entre nous les moyens à prendre pour en arriver à un règlement de toute cette affaire, puis nous avons téléphoné aux manufactures pour demander aux agents de venir nous rencontrer.

MM. Southworth et Nourse, agents des manufactures Massachusetts et Lawrence ont de suite répondu à nos

(Suite sur la buitième page)

SOYONS CALMES!

Ce n'est pas la passion, mais la raison qui devra présider aux assemblées de ce soir

Les partisans de la grève sont mécontents de la décision qui a été prise au cours de la conférence de cette nuit et se proposent de protester aux assemblées que tiendront les unions à leurs salles respectives, ce soir.

Les plus ardents vont même jusqu'à accuser quelques-uns de leurs représentants de s'être "vendus" et ils profèrent à leur adresse des menaces terribles.

Nous est avis que c'est une manière dangereuse d'apprécier ce qui a été fait. Les chefs ouvriers qui ont conféré avec le comité des citoyens et les agents des manufactures, toute l'après-midi d'hier et jusqu'au matin aujourd'hui, n'auraient pas fait de la besogne utile, n'auraient obtenu aucune concession s'ils s'étaient laissés guider par la passion, s'ils n'avaient discuter la situation avec calme et modération.

La violence dans les troubles ouvriers n'a jamais produit de bons fruits. Elle conduit aux plus déplorables désordres et à l'anarchie. Elle change en mépris les sympathies acquises à toute cause juste où seule la raison et le jugement doivent exercer leur empire.

Le comité des citoyens est éminemment respectable.

Les agents des manufactures, si intéressés qu'ils soient dans ce conflit jouissent d'une honorabilité reconnue. Les représentants des unions ont été jugés dignes de la confiance reposée en leur expérience et en leur dévouement à la classe importante dont ils dépendent.

Il est injuste de supposer, encore plus injuste d'affirmer sans motifs valables, que ces hommes ne sont entendus pour troquer le bien-être de toute la population de cette ville, moyennant de venales considérations.

Du calme, encore une fois, de la modération et du jugement. Arrière les préjugés de la fausse raison!

PAQUES

Les offices à St-Joseph:

Célébrant, à la grand'messe de 10 heures, le Rév. P. Nolin, O.M.I., diacre, Rév. P. Marion, O.M.I., sous-diacre, un frère du noviciat de Tewksbury. Sermon par le Rév. P. Provincial.

ST JEAN-BAPTISTE

Célébrant Rév. P. Campeau, O. M. L, diacre, Rév. P. Dubreuil, sous-diacre, un frère du noviciat de Tewksbury. Sermon, le Rév. P. Lewis.

A L'EGLISE ST JOSEPH

Innovation aux exercices qui auront lieu demain à cette église

Un chœur puissant de 40 petits garçons, élèves du collège St Joseph, rehaussera les cérémonies qui se feront demain à l'église St Joseph. Placés dans le sanctuaire, ces jeunes enfants répondront aux motets chantés par le célébrant. Les exercices seront sous la direction du Rév. Père Lamothe.

AVIS

AUX REPARATEURS DE METIERS

Les réparateurs de métiers sont spécialement invités de se rendre sans faute à leur salle, coin des rues Kirk et Merrimack ce soir à 8 heures précises pour affaires très importantes.

Par ordre,
GEORGES E. DESILETS.
Secrétaire.

N'Achetez pas une Maison

Jusqu'à ce que nous ayiez vus.

Nous pouvons vous vendre une maison de toute sorte ou vous en bâtir une à votre commodité pour

$1.75 par semaine et on montant convenables à toutes les bourses.

☞ Venez nous voir et si c'est possible nous mettrons à votre portée la chose la plus chère aur la terre—une maison.

Siméon Lagassée,
781 Lakeview Ave, ou 335 rue Hildreth.

A. G. Pollard & Co.

Cadeaux de Noces pour Mariages de Paques

Il y a certainement quelqu'un de vos amis qui va se marier à Pâques, et il faut que vous leur fassiez un cadeau de noces. Il n'y a pas de meilleure place pour acheter ces cadeaux que dans notre Dépt. de Vaisselle de fantaisie, où vous trouverez un grand assortiment de

Lampes de Salon,
Jardinieres,
Services a Toilette,
Services a The,
Services a Diner,
Plats a Salade,
Services de Table de 4 morceaux,
Tables en Onyx,
Vases de Fantaisie,
Services a Chocola,
Services a Limonade,
Services a Vin

LE TOUT AUX PLUS BAS PRIX.

☞ Nous nous sommes préparés à grand frais pour cette saisons et nous vous offrons les meilleures occasions possibles.

A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LE CONGRES DE SPRINGFIELD

Son œuvre s'incorpore dans un grand nombre de centres

FORMATION DE TRENTE ET UN COMITES LOCAUX ET LISTE DES OFFICIERS

A la suggestion de la commission permanente

Dans sa lettre-circulaire aux délégués au Congrès de Springfield, la Commission permanente créée par cette assemblée, avec pouvoirs de prendre toutes les mesures nécessaires pour la mise à exécution des résolutions du Congrès, priait les délégués de se réunir dans leurs paroisses ou groupes respectifs pour se constituer en comités locaux et élire leurs bureaux.

Jusqu'à ce jour les délégués de 21 paroisses ou groupes ont accompli cette formalité. La plupart ont aussi décidé, tel que la lettre-circulaire leur en laissait la liberté, de s'adjoindre de nouveaux membres. Tous ces comités locaux doivent se composer de cinq membres au moins. Voici la liste des dignitaires élus par les comités locaux dont l'organisation a été notifiée jusqu'à ce jour au secrétaire général de la Commission permanente:

Comité de Northampton, Massachusetts: président, Victor Rocheleau; secrétaire, Dr L. A. Martin; trésorier, Oliver Dragon; aparateurs, Joseph O. Hébert et Joseph A. Gagné.

Comité de Willimantic, Connecticut: président, Joseph Martin; secrétaire, Dr J. A. Gincegrat; trésorier, C. H. Girard; aparateurs, Hormisdas Dion et J. O. Blanchette.

Comité de Bridgeport, Connecticut: président, Dr C. H. David; secrétaire, N. P. Beaumette; trésorier, J. A. Ribeau; aparateurs, Alexandre Comtois et Roch Quesy.

Comité de la paroisse du Saint-Nom de Jésus à Worcester: président, H. O. Rochelau; vice-président, Narcisse Rochelau; secrétaire, P. H. Berthiaume; trésorier, Louis Lapierre; aparateurs, Alexandre Bellelle fils et Camille S. Trahan.

Comité de suncook, New Hampshire: président, Dr J. Rasel Perin; vice-président, P. Alfred Brien; secrétaire, Joseph A. Rainville; trésorier, M. l'abbé Onésime J. Desrosiers; aparateurs, John H. Rainville et Edouard A. Fernet.

Comité de la paroisse de Notre-Dame du Sacré-Coeur à Central Falls, Rhode Island: président, Dr C. H. Rochcher; secrétaire, Ernest Guilmette; trésorier, Louis Moreau; aparateurs, Eldras Aigre et Absalom Lemieux.

Comité de Ware, Massachusetts: président, Louis A. A. Lussier; secrétaire, Frédéric Beauchemin; trésorier, N. Dupont; aparateurs, Ernest Perrault et Léonidas Demers.

Comité de Keeseville, New York: président, Antoine Kirouack; secrétaire, Dr. C. Dumoulin; trésorier, Alfred Richard et Moise Bombardier.

Comité de Willimantic, Connecticut: président, P. N. Robert; secrétaire, J. H. Desjardins; trésorier, Adard Lapierre; aparateurs, B. T. Chalifoux et Joseph Chalifoux.

Comité de Holland, Vermont: président, Dr J. J. Trudel; secrétaire, N. D. Ostigny; trésorier, Jean Germain; aparateurs, Albert Brousseau et Napoléon Joly.

Comité de la paroisse Notre-Dame à Worcester: président, W. L. Bousquet; vice-président, Félix J. Charbonneau; secrétaire, L. H. Lamothe; secrétaire adjoint, A. R. Lemieux; trésorier, Alfred Roy; aparateurs, J. B. Hon et J. B. N. Soulière.

Comité de New Haven, Connecticut: président, Jules Barlhiaut; secrétaire, Joseph Senes; trésorier, A. O. A. Gagnon; trésorier, Joseph Jalbert; aparateurs, Adélard Patrie et Charles Demers.

Comité d'East Brookfield, Massachusetts: président, Eusèbe Gaudet; secrétaire, E. V. Rochelau; trésorier, Henri Thibault; aparateurs, Ferdinand Bouchard et Joseph Beaulieu.

Comité de Tilton, New Hampshire: président, Marcel Bernier; secrétaire, Calixte Habineau; trésorier, J. B. Hébert; aparateurs, Grégoire Hamel et Joseph Tremblay.

LE METIER DE BOURREAU

Le successeur de Billington débute dans ses macabres fonctions

Londres, 29 — L'autre matin, dans la prison de Maidstone, le successeur de Billington, le fameux bourreau de Londres, a débuté dans ses macabres fonctions. Son premier... client était un nommé Axford, condamné à mort pour un assassinat commis à Woolbridge, en dépit de ses énergiques protestations d'innocence.

Le débutant n'est autre que le fils aîné de l'ancien bourreau.

Fen Billington était un personnage bien connu dans toute l'Angleterre. Après une longue et laborieuse existence, toute consacrée à l'art et à la pratique de la pendaison, Billington est parti à son tour, il y a quelques semaines, pour le grand voyage. En Angleterre, on le sait, les exécutions capitales sont toujours d'une remarquable de justesse à l'avance. Chacun se divise en camps de 500 à 600 hommes, mais, sur cette somme, seulement doit indéniablement ses aides.

Billington était un artiste dans les fonctions de bourreau avec la profession de carbonnier. Au lendemain de chaque exécution, son établissement recevait de consommateurs qui venaient lui demander des détails indits sur les derniers moments du supplicié. Mais, très digne, le cabaretier opposait à toutes ces questions indiscrètes un mutisme absolu. Car l'attitude de faire tirer la langue aux autres ne lui avait pas déjà la plein.

LE JEUNE VANDERBILT

Se serait fait plumer de la belle façon dans une maison de jeu

New York, 29 — On croyait que depuis que le nouveau régime municipal, les maisons de jeu à New York étaient plus surveillées qu'auparavant, il n'en est pourtant pas ainsi d'après ce que raconte le "New York Journal."

Le jeune Reginald Vanderbilt aurait perdu à la roulette dans une maison de jeu de la 44e rue une somme que lui dit être de 70,000 à 125,000 dollars. On ne parle que de cela dans tous les clubs. Interrogé à ce sujet, M. Jerome, attorney de district, répondit: "Prouvez-moi que le jeune Vanderbilt a perdu cette somme dans la maison de jeu incriminée, et alors j'agirai."

EAU DES CARMES

La pharmacie Rochette & Delisle vient de recevoir directement de France une forte consignation de cette remeuse préparation l'EAU DES CARMES.

Très peu de gens, croyons-nous, ignorent que l'Eau des Carmes en outre de ses remarquables propriétés médicales, sert à préparer une excellente liqueur CHARTREUSE dont l'usage est déjà très populaire parmi nos familles canadiennes.

La recette pour faire la Chartreuse est fournie gratis à chaque acheteur d'une bouteille. Prix 43 cents, à la Lowell Pharmacy 222 Merrimack

LES FORGERONS ANGLAIS

Veulent se ligner avec tous leurs confrères européens pour lutter contre les Etats-Unis

Londres, 29 — Le "Daily Mail" dit que les maîtres de forges anglais ont invité tous leurs confrères européens à former un syndicat gigantesque pour lutter contre les Etats-Unis, à la demande de fonte de fer pour l'Amérique. Les négociations ont commencé il y a un mois. La plupart des industriels anglais travaillent actuellement de concert et essayent de s'adjoindre ceux d'Allemagne, de Belgique et de France.

Cette situation provient uniquement de l'activité industrielle des Etats-Unis et de la nécessité qu'en découlent les Américains d'accroître encore leur production pour vendre en Europe. Le but de ce syndicat est de fixer un prix auquel on vendrait à l'Amérique et qui mettrait de se faire une concurrence mutuelle.

AUX PHILIPPINES

Un complot serait ourdi pour assassiner le major Weller et le Lieut. Williams

Manille, 29 — Le général Smith qui commande les forces américaines dans l'île de Samar, a reçu une dépêche vue qui a duré trois heures, avec le général Guevarra et plusieurs officiers sous ses ordres. Le général Guevarra accède au général Lachambre qui l'avait sommé d'accepter les conditions américaines. Il avait été entendu entre le général Smith et Guevarra que ce dernier devait se rendre le 15 avril avec tous les hommes sous ses ordres et tous leurs fusils, dont le nombre n'excède pas 250. Un de ces derniers sont des Krag-Jorgensen.

Le général Smith dit qu'il a été étonné de la tenue de Guevarra et que le fait chef des insurgés a fait l'impression d'être un homme de ressources et imbu de principes élevés.

A la reprise des procès par le conseil de guerre du major L. W. T. Waller, de l'infanterie de marine, accusé d'avoir exécuté des indigènes de l'île de Samar, sans procès ni jugements, le témoin principal, Smoke Jim, a déclaré indigène nommé Smoke fut appelé en témoignage.

Smoke déclara qu'il existait un complot, parmi les porteurs indigènes de l'expédition Waller, pour assassiner le major Waller et le lieutenant Williams. Il déclara en outre que quand les soldats de l'infanterie de marine avaient leur ration, ils la partageaient avec les indigènes. L'éclaireur dit que lui-même avait à deux certaines occasions, terriblement souffert de la faim. On n'eut que du choléra dimanche ici. Les cas enregistrés aujourd'hui paraissent moins graves et les Américains d'ici ont cessé de craindre le fléau. La maladie s'est limitée entièrement aux Chinois et aux indigènes.

D'après la déclaration des autorités médicales, faite aujourd'hui à midi, il y a eu, depuis le commencement de la maladie, soixante-sept cas de choléra dont quarante-huit décès.

MAUVAISES RUMEURS

LORD KITCHENER AURAIS FAIT FUSILLER DES OFFICIERS COLONIAUX

Qui auraient tué des prisonniers boers désarmés

Londres, 29 — Le bruit court que le général Kitchener a fait fusiller certains officiers coloniaux qui auraient tué des prisonniers boers désarmés.

Quatre officiers, du régiment des Canadiens-Australiens, ont été jugés en conseil de guerre, pour avoir été, de propos délibéré, sur des Boers pour maintenir les prisonniers de leurs gardes. Les accusés ont été reconnus coupables; deux d'entre eux ont été fusillés, et un condamné à vingt-cinq ans de travaux forcés. Le correspondant a essayé de s'adjoindre ceux d'Allemagne, de Belgique et de France.

Cette situation provient uniquement de l'activité industrielle des Etats-Unis et de la nécessité qu'en découlent les Américains d'accroître encore leur production pour vendre en Europe. Le but de ce syndicat est de fixer un prix auquel on vendrait à l'Amérique et qui mettrait de se faire une concurrence mutuelle.

AUX PHILIPPINES

Un complot serait ourdi pour assassiner le major Weller et le Lieut. Williams

Manille, 29 — Le général Smith qui commande les forces américaines dans l'île de Samar, a reçu une dépêche vue qui a duré trois heures, avec le général Guevarra et plusieurs officiers sous ses ordres. Le général Guevarra accède au général Lachambre qui l'avait sommé d'accepter les conditions américaines. Il avait été entendu entre le général Smith et Guevarra que ce dernier devait se rendre le 15 avril avec tous les hommes sous ses ordres et tous leurs fusils, dont le nombre n'excède pas 250. Un de ces derniers sont des Krag-Jorgensen.

Le général Smith dit qu'il a été étonné de la tenue de Guevarra et que le fait chef des insurgés a fait l'impression d'être un homme de ressources et imbu de principes élevés.

A la reprise des procès par le conseil de guerre du major L. W. T. Waller, de l'infanterie de marine, accusé d'avoir exécuté des indigènes de l'île de Samar, sans procès ni jugements, le témoin principal, Smoke Jim, a déclaré indigène nommé Smoke fut appelé en témoignage.

Smoke déclara qu'il existait un complot, parmi les porteurs indigènes de l'expédition Waller, pour assassiner le major Waller et le lieutenant Williams. Il déclara en outre que quand les soldats de l'infanterie de marine avaient leur ration, ils la partageaient avec les indigènes. L'éclaireur dit que lui-même avait à deux certaines occasions, terriblement souffert de la faim. On n'eut que du choléra dimanche ici. Les cas enregistrés aujourd'hui paraissent moins graves et les Américains d'ici ont cessé de craindre le fléau. La maladie s'est limitée entièrement aux Chinois et aux indigènes.

D'après la déclaration des autorités médicales, faite aujourd'hui à midi, il y a eu, depuis le commencement de la maladie, soixante-sept cas de choléra dont quarante-huit décès.

MAUVAISES RUMEURS

LORD KITCHENER AURAIS FAIT FUSILLER DES OFFICIERS COLONIAUX

Qui auraient tué des prisonniers boers désarmés

Londres, 29 — Le bruit court que le général Kitchener a fait fusiller certains officiers coloniaux qui auraient tué des prisonniers boers désarmés.

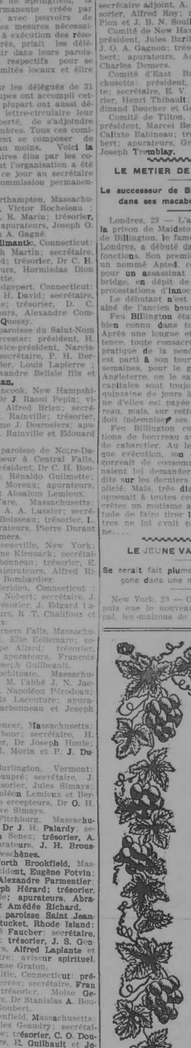
Quatre officiers, du régiment des Canadiens-Australiens, ont été jugés en conseil de guerre, pour avoir été, de propos délibéré, sur des Boers pour maintenir les prisonniers de leurs gardes. Les accusés ont été reconnus coupables; deux d'entre eux ont été fusillés, et un condamné à vingt-cinq ans de travaux forcés. Le correspondant a essayé de s'adjoindre ceux d'Allemagne, de Belgique et de France.

AVIS

Méfiez-vous des Imitations, des Contrefaçons et des Substitutions.

DU

VIN ST MICHEL



Des individus malhonnêtes, cherchent sans cesse à imiter la forme de la bouteille, ou à contrefaire l'étiquette du VIN ST-MICHEL.

Des Colporteurs effrontés, offrent de porte en porte un mélange quelconque comme étant du VIN ST-MICHEL.

Des Marchands peu scrupuleux, essayent de substituer un autre vin au VIN ST-MICHEL, afin de faire un plus gros bénéfice.

Prenez garde

lorsqu'il s'agit d'un remède ou il y va de votre santé, de votre vie même, un essai pourrait être fatal.

En attendant que la Justice mettre la main sur ces Monstres de la Conscience, ces Voleurs de Succès et ces Plaies du Commerce qui peuvent même vous empoisonner, soyez prudent, exigez que l'étiquette et la bouteille soient bien tel que représentés dans cette annonce et que le Bouchon étampé soit recouvert d'une calotte de feuille de métal retenue par un ruban auquel est suspendu la médaille de St-Michel.

Le véritable Vin St-Michel vient de France

et ne se vend qu'en bouteille seulement, *jamais en gallon ni à la mesure*, et il n'y a qu'une ferme et une grandeur de bouteille.

Le véritable Vin St-Michel est en vente chez tous les Pharmaciens, Epiciers, Marchands de Vins et de Médecines Brevetées, mais

JAMAIS PAR DES COLPORTEURS.

DOLIVET, WILSON & CIE
ECO ST-PAUL, MONTREAL, CAN.
Seul Agents pour l'Amérique du Nord.

WEEKS, POTTER COMY.
360 WASHINGTON, BOSTON, MASS
Concessionnaires pour les Etats-Unis.

WEEKS & POTTER Co, 360 rue Washington, Boston, Mass., seuls dépositaires pour les Etats-Unis.

L'HONNEUR DU NOM

PAR MARCELLE DU LAC.

Si l'on suit attentivement tous les témoignages de reconnaissance, tous les certificats de gratitude que reçoit chaque jour la Compagnie Chimique Franco-Américaine, on en rend vite compte de la grande réputation de ses produits; de la popularité constante de ses préparations, et surtout des liens réellement intimes qui unissent son personnel médical, avec toute la population féminine du Canada et des Etats-Unis.

Depuis plusieurs années la Compagnie Chimique Franco-Américaine n'a pas cessé de répandre ses conseils et ses remèdes dans tout le pays. Il n'y a pas une campagne, pas un hameau où les Pilules Rouges n'aient pénétré, où leurs bons effets ne soient compris et appréciés. Il n'est pas une famille où ce excellent remède ne soit entré en ami et où son emploi ne soit bien compris. Partout on peut trouver des traces, des preuves vivantes de l'efficacité des produits de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, et c'est la plus belle notoriété à laquelle elle puisse prétendre. Dans tous les foyers, riches ou pauvres, bourgeois ou paysans, les conseils de ses docteurs spécialistes, fournis chaque jour gratuitement, ont opéré des guérisons aussi merveilleuses, ramené à la santé des jeunes filles et des mères de famille et fait renaître la gaieté sous bien des toits dont la joie était depuis longtemps bannie. Le ton si convaincu, si reconnaissant de toutes les lettres que reçoit la Compagnie Chimique Franco-Américaine, a tel accent de sincérité que l'on ne peut s'y tromper. Si ces personnes-là n'avaient pas réellement été guéries, pourraient-elles trouver des phrases d'aussi réelle tendresse pour leurs bienfaiteurs, pour leurs sauveurs de leurs maux; si elles n'avaient pas tout essayé en vain pour échapper à leurs tortures, avant de rencontrer le remède bienfaisant qui les a soulagées, songeraient-elles à pousser ces touchantes exclamations de délivrance, à lancer ces naïves bénédictions pour les hommes de science qui ont éteint leurs douleurs? Cet échange de correspondance prouve surabondamment que les Pilules Rouges sont devenues pour la famille canadienne un véritable ami, ce remède est populaire parce qu'il est efficace, parce qu'il est préparé avec soin et parce que son emploi est réglé avec discernement par des spécialistes savants, parfaitement au courant des affections qu'ils traitent et sachant gagner la confiance de leurs malades. Voilà la raison de la correspondance que reçoit la Compagnie Chimique Franco-Américaine, correspondance dont les bribes voient quelques fois le jour dans la presse, mais qu'il faut lire en entier, dont il faut parcourir les pages intimes et sérieuses pour bien comprendre l'immensité des services rendus et la confiance illimitée de la clientèle féminine dans les Pilules Rouges, confiance qui se traduit à la sourdine et sans bruit par une réclame dépassant en résultats tout ce que pourrait faire la presse la plus puissante du monde entier.

Naturellement on ne peut encore prétendre que l'usage des Pilules Rouges soit devenu universel, mais s'il y a de par le monde des femmes qui préfèrent encore traîner leur pénible infirmité sans voir à deux pas d'elles les spécialistes qui leur tendent les bras pour les sauver, c'est que leur détresse morale est encore plus incurable que leur faiblesse physique.

L'œuvre accomplie par la Compagnie Chimique Franco-Américaine est grande, c'est une vraie compagnie d'épuration féminine qui se poursuit discrètement par la seule force de la vérité, par celle des remèdes employés et par l'efficacité des conseils des docteurs de la Compagnie. Les Pilules Rouges ont achevé plus de guérisons qu'aucune autre médecine au monde et toutes les femmes qui les ont employées sont là pour proclamer leur valeur, pour propager leur emploi et pour conseiller leur essai. C'est le remède de famille par excellence et la gloire n'est pas mince pour ceux qui l'ont trouvé et qui l'ont vulgarisé et qui ont su acquérir la confiance absolue de tant de femmes canadiennes et américaines. Est-il réellement un rôle plus digne, plus noble que celui de secourir dans notre société la femme, à laquelle elle appartient par une si grande part de son influence, de son conseil et de son amour, la femme qui est la base même de la famille, la femme qui, connaissant combien plus agréable serait la vie si elle était plus aimée, si elle s'aimait et s'estimer les uns les autres, sont inventés les codes de savoir-vivre ment aussi il faut le décréter, pour que chacun de nous puisse soigneusement dissimuler à son voisin ce qu'il pense de lui. Mais voyons l'impression d'être un homme de ressources et imbu de principes élevés.

A la reprise des procès par le conseil de guerre du major L. W. T. Waller, de l'infanterie de marine, accusé d'avoir exécuté des indigènes de l'île de Samar, sans procès ni jugements, le témoin principal, Smoke Jim, a déclaré indigène nommé Smoke fut appelé en témoignage.

Smoke déclara qu'il existait un complot, parmi les porteurs indigènes de l'expédition Waller, pour assassiner le major Waller et le lieutenant Williams. Il déclara en outre que quand les soldats de l'infanterie de marine avaient leur ration, ils la partageaient avec les indigènes. L'éclaireur dit que lui-même avait à deux certaines occasions, terriblement souffert de la faim. On n'eut que du choléra dimanche ici. Les cas enregistrés aujourd'hui paraissent moins graves et les Américains d'ici ont cessé de craindre le fléau. La maladie s'est limitée entièrement aux Chinois et aux indigènes.

D'après la déclaration des autorités médicales, faite aujourd'hui à midi, il y a eu, depuis le commencement de la maladie, soixante-sept cas de choléra dont quarante-huit décès.

L'EMPLATRE MERVEILLEUX DE...

CABSALON-PATE NAUDE

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le confort est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine.
R. KEARNS
LISEZ L'ETOILE

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Par-ci, Par-là

"Il y a de charun de nous au moins trois images; celle que nous nous formons de nous-même,—celle qu'un autre se forme de nous,—et celle que nous croyons qu'il s'en est formée."—Jules Lemaître.

Ce mot est éfrayant de vérité. Trois images, c'est bien cela! Et comme elles diffèrent entre elles! Qui de nous ne connaît l'énorme disproportion qui existe entre l'opinion que nous avons de notre petite personne, et celle qu'en a notre meilleure amie?

Qui de nous n'a brusquement découvert dans sa vie (par hasard, car les lois bienfaisantes du savoir-vivre sont là pour empêcher les gens de se dire ce qu'ils pensent les uns des autres), que telle ou telle personne, sur laquel. le il pensait avoir fait le meilleur effet du monde, ne le considérait en vérité que comme le plus infime des poissons?

L'image qu'un autre se forme de nous, et "celle que nous croyons qu'il s'en est formée", sont deux choses bien différentes. Cela vient de ce que nous avons une tendance irréalisable à nous estimer plus que nous ne valons, tandis que le prochain, au contraire, a une tendance encore à nous estimer moins. Sachant cela, nous ne devrions pas nous représenter comme étant bien supérieurs à ce jugement, toutes nos exclamations de délivrance, à lancer ces naïves bénédictions pour les hommes de science qui ont éteint leurs douleurs? Cet échange de correspondance prouve surabondamment que les Pilules Rouges sont devenues pour la famille canadienne un véritable ami, ce remède est populaire parce qu'il est efficace, parce qu'il est préparé avec soin et parce que son emploi est réglé avec discernement par des spécialistes savants, parfaitement au courant des affections qu'ils traitent et sachant gagner la confiance de leurs malades. Voilà la raison de la correspondance que reçoit la Compagnie Chimique Franco-Américaine, correspondance dont les bribes voient quelques fois le jour dans la presse, mais qu'il faut lire en entier, dont il faut parcourir les pages intimes et sérieuses pour bien comprendre l'immensité des services rendus et la confiance illimitée de la clientèle féminine dans les Pilules Rouges, confiance qui se traduit à la sourdine et sans bruit par une réclame dépassant en résultats tout ce que pourrait faire la presse la plus puissante du monde entier.

Naturellement on ne peut encore prétendre que l'usage des Pilules Rouges soit devenu universel, mais s'il y a de par le monde des femmes qui préfèrent encore traîner leur pénible infirmité sans voir à deux pas d'elles les spécialistes qui leur tendent les bras pour les sauver, c'est que leur détresse morale est encore plus incurable que leur faiblesse physique.

L'œuvre accomplie par la Compagnie Chimique Franco-Américaine est grande, c'est une vraie compagnie d'épuration féminine qui se poursuit discrètement par la seule force de la vérité, par celle des remèdes employés et par l'efficacité des conseils des docteurs de la Compagnie. Les Pilules Rouges ont achevé plus de guérisons qu'aucune autre médecine au monde et toutes les femmes qui les ont employées sont là pour proclamer leur valeur, pour propager leur emploi et pour conseiller leur essai. C'est le remède de famille par excellence et la gloire n'est pas mince pour ceux qui l'ont trouvé et qui l'ont vulgarisé et qui ont su acquérir la confiance absolue de tant de femmes canadiennes et américaines. Est-il réellement un rôle plus

Les femmes à la mode sedivisent en deux classes qu'il faut bien se garder de confondre.

La femme à la mode avec prémédi tation.

La femme à la mode sans le savoir.

Cette dernière rend à la divinité créatrice un culte inconscient, mais combats, sans inquiétudes, et qui pourtant ne l'en pas sans charme; c'est le culte que la jeune fille rend à l'amour et la mode comme l'amour se garde bien d'en révéler les secrets à la naïveté. Une femme à la mode, sans le savoir, ne cherche pas, ne raisonne pas, ne se recherche. En effet, la femme qu'un instinct de certaines lois élégante fuirait en reconnaissant l'illusion qu'elle a créée autour d'elle, et lui disait: "Vous êtes une femme à la mode"; elle s'alarmerait et la crainte de ses prétentions et du ridicule lui ferait bientôt rechercher une modeste obscurité.

Une femme à la mode sans le savoir voit que sa toilette, sa démarche ressemble à celle de toutes les autres femmes; elle croit que cela est naturel; elle ne sait pas que cette ressemblance vient du travail que font les autres femmes pour lui ressembler; et comment pourrait-elle imaginer que l'on imite en elle ce qu'elle n'a copié le personne?

Il lui échappe parfois des naïvetés dont l'observateur s'amuse; lorsqu'elle voit, par exemple, une femme vive se moquesse changer subitement de caractère, se faire sentimentale et réfléchie sous prétexte de imiter langueur, singer son maintient nonchalant, cette démarche sans vivacité et pourtant si légère, toutes ces grâces enfin délicieuses parce qu'elles ont leimitables, elle s'affige de bonne foi de ne pouvoir prend rien à cette métamorphose; et lutte de délicter son amie sur les nouveaux attraits qu'elle emprunte, et voyant plus rire, elle la croit malade ou malheureuse et vient lui offrir sa bonté: "Vous avez l'air bien triste, qu'avez-vous ?"

Mais ne nous appesantissons pas plus longtemps à dépeindre la femme à la mode sans le savoir; peut-être à fe portrait quelques jeunes beautés se reconnaîtront-elles; peut-être, une fois éclairées, renoncent-elles au rôle qui leur sied si bien, et ce serait dommage.

Les femmes à la mode avec prémédi dation nous inspirent moins de crainles et nous allons sans garde dévoiler leurs prétentions.

Les femmes à la mode ne sont presque jamais d'origine belle. Les femmes réellement belles sont rarement les plus élégantes; la grande recherche de la toilette est presque toujours une réparation, elle sert à cacher un défaut, soit un peu de maigreur, soit un teint dont la fraîcheur est douteuse. L'art de se bien mettre sait parer à tout cela; il s'inspire des obstacles.

Les gens qui n'ont point d'idées font mieux les vers que la prose, les nécessités de la rime leur amenant parfois une idée. Il en est ainsi des défauts de la taille ou de la figure; ils inspirent une quantité d'ornements qui font, effet, qui adoucissent parce qu'on n'a pas le secret de leur origine, et qui bientôt, deviennent la mode universelle. Les femmes au contraire, dont la beauté est sans reproches n'entendent rien à toutes ces malices, elles sont de belles tout bêtement; de là vient qu'elles ont moins de charme. L'esprit d'une femme à la mode est en général borné, bien qu'il soit universel. Son regard étend sur tout, mais il ne pénètre rien. Le premier ridicule d'une femme à la mode est de regarder comme nul toute existence qui ne ressemble pas à la sienne; pour elle, une femme qui a passé sa jeunesse sans être un jour à la mode est une femme qui a manqué la vie, expression que Mme de Staël employait pour plaindre une femme qui n'avait jamais aimé.

Les femmes à la mode sedivisent en deux classes qu'il faut bien se garder de confondre.

La femme à la mode avec prémédi tation.

La femme à la mode sans le savoir.

Cette dernière rend à la divinité créatrice un culte inconscient, mais combats, sans inquiétudes, et qui pourtant ne l'en pas sans charme; c'est le culte que la jeune fille rend à l'amour et la mode comme l'amour se garde bien d'en révéler les secrets à la naïveté. Une femme à la mode, sans le savoir, ne cherche pas, ne raisonne pas, ne se recherche. En effet, la femme qu'un instinct de certaines lois élégante fuirait en reconnaissant l'illusion qu'elle a créée autour d'elle, et lui disait: "Vous êtes une femme à la mode"; elle s'alarmerait et la crainte de ses prétentions et du ridicule lui ferait bientôt rechercher une modeste obscurité.

Une femme à la mode sans le savoir voit que sa toilette, sa démarche ressemble à celle de toutes les autres femmes; elle croit que cela est naturel; elle ne sait pas que cette ressemblance vient du travail que font les autres femmes pour lui ressembler; et comment pourrait-elle imaginer que l'on imite en elle ce qu'elle n'a copié le personne?

Il lui échappe parfois des naïvetés dont l'observateur s'amuse; lorsqu'elle voit, par exemple, une femme vive se moquesse changer subitement de caractère, se faire sentimentale et réfléchie sous prétexte de imiter langueur, singer son maintient nonchalant, cette démarche sans vivacité et pourtant si légère, toutes ces grâces enfin délicieuses parce qu'elles ont leimitables, elle s'affige de bonne foi de ne pouvoir prend rien à cette métamorphose; et lutte de délicter son amie sur les nouveaux attraits qu'elle emprunte, et voyant plus rire, elle la croit malade ou malheureuse et vient lui offrir sa bonté: "Vous avez l'air bien triste, qu'avez-vous ?"

Mais ne nous appesantissons pas plus longtemps à dépeindre la femme à la mode sans le savoir; peut-être à fe portrait quelques jeunes beautés se reconnaîtront-elles; peut-être, une fois éclairées, renoncent-elles au rôle qui leur sied si bien, et ce serait dommage.

Les femmes à la mode avec prémédi dation nous inspirent moins de craintes et nous allons sans garde dévoiler leurs prétentions.

Les femmes à la mode ne sont presque jamais d'origine belle. Les femmes réellement belles sont rarement les plus élégantes; la grande recherche de la toilette est presque toujours une réparation, elle sert à cacher un défaut, soit un peu de maigreur, soit un teint dont la fraîcheur est douteuse. L'art de se bien mettre sait parer à tout cela; il s'inspire des obstacles.

Les gens qui n'ont point d'idées font mieux les vers que la prose, les nécessités de la rime leur amenant parfois une idée. Il en est ainsi des défauts de la taille ou de la figure; ils inspirent une quantité d'ornements qui font, effet, qui adoucissent parce qu'on n'a pas le secret de leur origine, et qui bientôt, deviennent la mode universelle. Les femmes au contraire, dont la beauté est sans reproches n'entendent rien à toutes ces malices, elles sont de belles tout bêtement; de là vient qu'elles ont moins de charme. L'esprit d'une femme à la mode est en général borné, bien qu'il soit universel. Son regard étend sur tout, mais il ne pénètre rien. Le premier ridicule d'une femme à la mode est de regarder comme nul toute existence qui ne ressemble pas à la sienne; pour elle, une femme qui a passé sa jeunesse sans être un jour à la mode est une femme qui a manqué la vie, expression que Mme de Staël employait pour plaindre une femme qui n'avait jamais aimé.

Femineries

LE SEPULCRE A RECU . . . .

Le Sépulcre a reçu le Sauveur trépassé.
Les pleds à l'Orient, il repose, glacé,
Immobile, muet et rigide, et semblable
A toute créature humaine et périssable.
Et ceux qui le pleuraient l'ayant enseveli,
Le cœur de sa divine image encore rempli,
Parlant bas dans la nuit d'un nuage voilée,
Fermèrent le tombeau d'une pierre scellée;
Puis, vers Jérusalem, éplorés, chancelants,
Ils descendirent tous la montagne à pas lents.
Allez, derniers amis du Dieu mort pour nos crimes,
Vous qui, durant ses jours rapides et sublimes,
L'avez vu de vos yeux et vous écouté,
Et qui partagerez son immortalité!
Allez, vous dont les mains ont lavé ses blessures,
Ils qui Jésus a mis ses grâce les plus sûres,
Femmes, qui jusqu'au bout l'avez accompagné,
Et qui le reverrez vivantet couronné!
Car déjà de la mort l'ombre recule l'ombre.
Le Rédempteur tressaille en son sépulcre sombre!

LECONTE DE LISLE.

Le mariage

Madame X..., qui est à la mode cette année, a une sœur retirée à la campagne depuis quelques années, qui est fort beau coup moins coquette qu'elle, mais qui est fort beau, et bien élevée; toute cette famille mène la vie la plus heureuse du monde. Mais il y a bien des peines dans cette existence agréable que rien ne peut soustraire. Ainsi madame de X..... ne peut se consoler de l'affreuse difficulté de sa sœur; elle ne peut s'imaginer que l'on puisse supporte une vie si terriblement ennuyeuse; et, comprend pas que l'on soit heureux sans être à la mode. Dès le bonheur. D'abord à plaint "sa pauvre sœur" de la retraite et de mandes. Songez quel monde impossible ce serait, si nous étions toujours ble de cette... sœur! Nous serions ainsi tous d'attache" à son char l'homme à la mode: malheureusement le premier de ces hommes est à son tour de compromettre la femme à la mode, et de là, résulte une suite de toilettes, de scandales, qui quelque fois à la mode, n'en sont pas moins des sujets de malheurs qui font le désespoir des gens à la mode... et la consolation des envieux.

Mme Marie Bonnefille de GIRARDIN.

La mort du Dauphin

Le petit Dauphin est malade, le petit Dauphin va mourir... Dans toutes les églises du royaume, le Saint-Sacrement demeure exposé nuit et jour et de grands cierges brûlent pour la guérison de l'enfant royal. Les rues de la vieille résidence sont tristes et silencieuses, les cloches ne sonnent point, les voitures vont au pas..... Aux abords du palais, les bourgeois curieux regardent, à travers les grilles, des cuisses à badaines dorées qui causent dans les cours d'un air important.

Tout le château est en émoi..... Des chambellans, des majordomes, montent et descendent en courant les escaliers de marbre..... Les galeries sont pleines de pages et de courtisans en habits de soie qui vont d'un groupe à l'autre quêter des nouvelles à voix basses... Sur les larges perrons, les dames d'honneur éplorées se font de grandes révérences en essuyant leurs yeux avec de jolis mouchoirs brodés.

Dans l'Orangerie, il y a nombreuse assemblée de médecins en robe. On les voit, à travers les vitres, agiter leurs longues manches noires et incliner doctoralement leurs perruques à marteaux..... Le gouverneur et l'écuyer du petit Dauphin se promènent devant la porte, attendant les décisions de la Faculté. Des marmitons passent à côté d'eux sans les saluer, M. l'écuyer jure comme un payen, M. le gouverneur récite des vers d'Horace..... Et pendant ce temps-là, là-bas du côté des écuries, on entend un long hennissement plaintif. C'est l'âne san du petit Dauphin que les palefreniers oublient et qui appelle tristement devant sa mangeoire vide.

Et le roi? Où est monseigneur le roi?... Le roi s'est enfermé tout seul dans une chambre, au bout du château..... Les Majestés n'aiment pas qu'on les voie pleurer..... Pour la reine, c'est autre chose... Assise au chevet du petit Dauphin, elle a son beau visage baigné de larmes, et sanglote bien haut devant tous, comme ferait une simple femme.

Dans sa couchette de dentelles, le petit Dauphin, plus blanc que les coussins sur lesquels il est étendu, repose, les yeux fermés. On croit qu'il dort; mais non. Le petit Dauphin ne dort pas... Il se retourne vers sa mère, et, voyant qu'elle pleure, il lui dit:

— Madame la reine, pourquoi pleurez-vous? Est-ce que vous croyez bonnement que je vais mourir?

La reine veut répondre. Les sanglots l'empêchent de parler.

— Ne pleurez donc pas, madame la reine; vous oubliez que je suis le Dauphin, et que les Dauphins ne peuvent pas mourir ainsi...

La reine sanglote encore plus fort, et le petit Dauphin commence à s'effrayer.

— Holà, dit-il, je ne veux pas que la mort vienne me prendre, et j'ai mandé bien l'empêcher d'arriver jusqu'ici. Qu'on fasse venir sur l'heure quarante lansquenets très forts pour monter la garde autour de notre lit!... Que cent gros canons veillent nuit et jour, mèche allumée, nous nos fenêtres! Je malheur à la mort, si elle ose approcher de nous!

Pour compléter à l'enfant royal, la reine fait un signe. Sur l'heure, on apporte les gros canons qui roulent dans la cour, et quarante grands lansquenets, la hallebarde au poing, viennent se ranger autour de la chambre. Ce sont les vieux soudards à moustaches grises. Le petit Dauphin bat des mains en les voyant. Il en reconnaît un et l'appelle:

— Lorrain! Lorrain!

Le soudard fait un pas vers le lit:

— Je t'aime bien, mon vieux Lorrain... J'aime voir un tout grand sabre... Si la mort veut me prendre, il faudra la tuer, n'est-ce pas?

Lorrain répond:

— Oui, monseigneur...

Et il y a deux grosses larmes qui coulent sur ses joues tannées.

A ce moment, l'aumônier s'approche du petit Dauphin et lui parle longtemps à voix basse en lui montrant un crucifix. Le petit Dauphin l'écoute d'un air fort étonné, puis tout à coup l'interrompant:

— Je comprends bien ce que vous me dites, monsieur l'abbé; mais en fin votre que mon petit ami Beppo ne pourrait pas monter à sa place, et lui donnant beaucoup d'argent?...

L'aumônier continue à lui parler à voix basse, et le petit Dauphin a l'air de plus en plus étonné.

Quand l'aumônier a fini le petit Dauphin reprend avec un gros soupir:

— Tout ce que vous me dites là est bien triste, monsieur l'abbé; mais une chose me console, c'est que là-haut, dans le paradis des étoiles, je vais être encore le Dauphin.... Je sais que le bon Dieu est mon cousin et ne peut pas manquer de me traiter selon mon

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 29 mars 1902.

Nous aurons un joyeux Pâques demain!

Patience et longueur de temps
Font plus que force et que rage.

Les Révérends Pères ont mis courageusement l'épaule à la roue et le char est sorti de l'ornière.

Le comité des citoyens a fait plus en douze heures de travail pour les ouvriers que n'aurait rapporté une grève de plusieurs semaines.

Réjouissons-nous de ce grand succès obtenu par le comité des citoyens. Tous et chacun d'eux ont droit à la reconnaissance publique, car ils ont sauvé Lowell d'une calamité dont les conséquences eussent eu un contrecoup effroyable dans tous les Etats de la Nouvelle-Angleterre.

Nous sommes d'autant plus heureux et fiers de ce succès que deux de nos compatriotes, MM. J. H. Guillet avocat, et William A. Parthenais, marchand, faisaient partie de ce conseil pacificateur et que leurs avis ont largement contribué au résultat satisfaisant qui a été accueilli avec transport ce matin.

Les représentants ouvriers méritent aussi beaucoup de la population pour l'esprit de tolérance qu'ils ont montré et le parti le plus sage qu'ils ont adopté à la suite de ces négociations. Grâce à la bonne entente, grâce à l'équilibre nouveau qui se produit par l'augmentation des salaires à Nevr-Bedford, Lowell aura bientôt sa part, sans leurr, sans préjudice, sans chômage.

"L'Etoile" se réjouit de l'harmonie qui règne aujourd'hui entre patrons et ouvriers. Elle a tenu pendant toute cette crise une attitude ferme et franche, qui n'a peut-être pas plu à tout le monde, mais qui avait pour unique objet l'intérêt public. Sa campagne a été approuvée par la masse du peuple.

Nous espérons que maintenant engagés dans la bonne voie les représentants des parties intéressées dans ce différend feront tout pour le bien dans la main, le cœur battant à l'unisson.

La population ouvrière de Lowell a toujours été citée comme modèle de patriotisme, de sagesse et de prévoyance. Elle en donne une preuve de plus aujourd'hui.

Cuba

Le président Roosevelt a adressé au congrès un message relatif à la république de Cuba.

M. Roosevelt rappelle d'abord que le congrès a adopté en 1901 une ordonnance aux termes de laquelle lorsque les Cubains auraient organisé leur gouvernement et accepté certaines conditions, le président était autorisé à remettre au peuple de Cuba le gouvernement de l'île. M. Roosevelt cite tout au long les conditions posées aux Cubains par le congrès et acceptées par l'assemblée constituante cubaine.

Il dit ensuite que le peuple de Cuba ayant élu un président qui va entrer en fonctions, les troupes des Etats-Unis quitteront l'île le 20 mai prochain. Il faut donc pourvoir maintenant à l'établissement des relations diplomatiques et consulaires entre les Etats-Unis et le gouvernement de Cuba. Il recommande, le président désire de ce congrès d'autoriser la nomination d'un envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire auprès de la République de Cuba, d'un consul général à la Havane, de consuls à Cienfuegos et Santiago de Cuba, etc. Quant aux anciens consulats de Barcoon, de Cardenas, de Matanzas, de Nuevitas, de Sagua-la-Grande et de San Jnan de los Remedios, ils seront gérés par de simples agents consulaires.

Le président termine en disant qu'on ne peut prévoir le développement que prendront les relations commerciales entre les Etats-Unis et Cuba si une sage législation encourage ces relations et met le sceau à la grande tâche entreprise par les Etats-Unis en 1901.

L'ombre d'un scandale

Cette enquête demandée et obtenue par M. James D. Richardson, du Tennessee, chef du parti démocratique au sujet d'un prétendu pot-de-vin de 500,000 qui serait donné aux journaux et à certains représentants pour les engager à supporter le projet d'achat des îles danoises par le gouvernement américain, au coût de cinq millions, est de nature à passionner vivement l'opinion publique.

La demande de M. Richardson était motivée par un rapport soi-disant secret du capitaine Walter Christmas au gouvernement du Danemark et dans lequel il est dit que Christmas lui-même s'est engagé à payer ce pourboire fabuleux en vue de mettre à "bien" les négociations de la vente des antilles.

On comprend que la lecture de la résolution de M. Richardson ait soulevé parmi les membres de la chambre une émotion très vive. On a tenu à éviter de l'écarter systématiquement par une motion d'ordre, mais le "Speaker" a reconnu que, moyennant certaines modifications de forme, la résolution pouvait être déposée.

Comment se fait-il que M. Richardson ait été mis au fait du rapport secret de M. Walter Christmas? Enigme que nous n'avons jamais vu élucider. Qu'on relise nos articles et l'on se convaincra que nous avons seulement prêché la prudence à tous les ouvriers sans exception dans cette grave circonstance. Nous avons travaillé en particulier à nos compatriotes d'y voir à deux fois avant de prendre une décision, car nos compatriotes sont plus exposés que les autres nationalités à souffrir des maux de la grève: nous avons ajouté qu'avec plaisir nous verrions les salaires augmentés dans la proportion requise, mais qu'il valait encore mieux se contenter de peu que de rien, de travailler aux conditions actuelles, ou améliorées dans la mesure possible plutôt que de forcer les manufactures à suspendre leurs opérations; qu'il était préférable de temporiser que de brusquer la situation.

En cela nous croyons avoir fait acte de journaliste consciencieux. Il n'y a pas un ouvrier de cœur, il n'y a pas un homme sensé qui, après ces explications, voudra nous faire un crime d'avoir enseigné la tolérance, la conciliation, le respect des droits égaux comme les moyens les plus efficaces d'en arriver à une entente satisfaisante dans la difficulté actuelle.

Notre attitude a été raisonnable; le dénouement de la nuit dernière nous donnent justice.

Notre attitude

Quelques employés de filatures induits en erreur par un interview qui a paru dans le journal le "News", a publié sans s'assurer de sa parfaite authenticité, se sont dit que "L'Etoile" a vait pris à parti, dans le conflit actuel, certains corps de métier, et l'élément franco-américain prédomine en nombre et en intelligence. Nous n'avions pas besoin d'ajouter 'en intelligence", car il est reconnu par ceux même qui nous honorent le plus de leur envieuse inimitié, que les ouvriers Canadiens sont, chacun dans sa spécialité, dévoués, laborieux et des plus compétents.

En nous prêtant ces intentions l'on se trompe. Ton nous met en bouche un langage que nous n'avons jamais tenu. Qu'on relise nos articles et l'on se convaincra que nous avons seulement prêché la prudence à tous les ouvriers sans exception dans cette grave circonstance. Nous avons travaillé en particulier à nos compatriotes d'y voir à deux fois avant de prendre une décision, car nos compatriotes sont plus exposés que les autres nationalités à souffrir des maux de la grève: nous avons ajouté qu'avec plaisir nous verrions les salaires augmentés dans la proportion requise, mais qu'il valait encore mieux se contenter de peu que de rien, de travailler aux conditions actuelles, ou améliorées dans la mesure possible plutôt que de forcer les manufactures à suspendre leurs opérations; qu'il était préférable de temporiser que de brusquer la situation.

En cela nous croyons avoir fait acte de journaliste consciencieux. Il n'y a pas un ouvrier de cœur, il n'y a pas un homme sensé qui, après ces explications, voudra nous faire un crime d'avoir enseigné la tolérance, la conciliation, le respect des droits égaux comme les moyens les plus efficaces d'en arriver à une entente satisfaisante dans la difficulté actuelle.

Notre attitude a été raisonnable; le dénouement de la nuit dernière nous donnent justice.

Pâques

Les grands mystères de la Semaine Sainte touchent à leur fin. Demain, ce seront les réjouissances de la belle Pâques, les allégresses du printemps canadien. Lorsque M. Borden arriva au Madison Square, il s'avança au centre de l'arène, accompagné de son état-major et précédé d'un détachement du 48th Highlanders qui faisaient retentir les airs des accents de leurs cornemuses. L'estrade d'honneur était décorée de drapeaux anglais et toute l'assistance se leva lorsque la musique attaqua l'air du "God Save the King".

Avant la parade qui a été très applaudie, les membres du comité exécutif de la Ligue Athétique Militaire ont donné une réception aux visiteurs canadiens au Lawyer's Club. Etaient présents Lord Aylmer, l'adjutant général Maude, le colonel Pellat, le colonel Charles E. Tarner et le major Robertson.

Le parti comprenait aussi l'hon. Dr Borden et Mme Borden, le général Mc Leer, le colonel Brady, du 32ème régiment.

Pas de grève

Après une conférence qui a duré de 2.30 hier après-midi jusqu'à 4 heures ce matin, entre le comité des citoyens, les agents des manufactures et les représentants de l'union textile, il a été résolu de ne pas déclarer la grève lundi.

Les ouvriers iront donc à l'ouvrage comme à l'ordinaire, mais avec l'assurance qu'à l'occasion propice, ils auront l'augmentation demandée.

Les agents des manufactures n'ont pu résister aux instantes représentations du comité des citoyens, surtout après qu'ils eurent appris, dans la soirée, la nouvelle que les industriels de New-Bedford avaient consenti à donner l'augmentation de 10 pour cent réclamée par leurs employés. L'atmosphère devrait se purifier graduellement à New-Bedford, les nuages qui pesaient sur Lowell ont été écartés et avant que le soleil ne se couche aujourd'hui tout fait présager que, nous aussi, nous aurons du beau temps.

Réjouissons-nous de ce grand succès obtenu par le comité des citoyens. Tous et chacun d'eux ont droit à la reconnaissance publique, car ils ont sauvé Lowell d'une calamité dont les conséquences eussent eu un contrecoup effroyable dans tous les Etats de la Nouvelle-Angleterre.

Nous sommes d'autant plus heureux et fiers de ce succès que deux de nos compatriotes, MM. J. H. Guillet avocat, et William A. Parthenais, marchand, faisaient partie de ce conseil pacificateur et que leurs avis ont largement contribué au résultat satisfaisant qui a été accueilli avec transport ce matin.

Les représentants ouvriers méritent aussi beaucoup de la population pour l'esprit de tolérance qu'ils ont montré et le parti le plus sage qu'ils ont adopté à la suite de ces négociations. Grâce à la bonne entente, grâce à l'équilibre nouveau qui se produit par l'augmentation des salaires à Nevr-Bedford, Lowell aura bientôt sa part, sans leurr, sans préjudice, sans chômage.

"L'Etoile" se réjouit de l'harmonie qui règne aujourd'hui entre patrons et ouvriers. Elle a tenu pendant toute cette crise une attitude ferme et franche, qui n'a peut-être pas plu à tout le monde, mais qui avait pour unique objet l'intérêt public. Sa campagne a été approuvée par la masse du peuple.

Nous espérons que maintenant engagés dans la bonne voie les représentants des parties intéressées dans ce différend feront tout pour le bien dans la main, le cœur battant à l'unisson.

La population ouvrière de Lowell a toujours été citée comme modèle de patriotisme, de sagesse et de prévoyance. Elle en donne une preuve de plus aujourd'hui.

Cuba

Le président Roosevelt a adressé au congrès un message relatif à la république de Cuba.

M. Roosevelt rappelle d'abord que le congrès a adopté en 1901 une ordonnance aux termes de laquelle lorsque les Cubains auraient organisé leur gouvernement et accepté certaines conditions, le président était autorisé à remettre au peuple de Cuba le gouvernement de l'île. M. Roosevelt cite tout au long les conditions posées aux Cubains par le congrès et acceptées par l'assemblée constituante cubaine.

Il dit ensuite que le peuple de Cuba ayant élu un président qui va entrer en fonctions, les troupes des Etats-Unis quitteront l'île le 20 mai prochain. Il faut donc pourvoir maintenant à l'établissement des relations diplomatiques et consulaires entre les Etats-Unis et le gouvernement de Cuba. Il recommande, le président désire de ce congrès d'autoriser la nomination d'un envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire auprès de la République de Cuba, d'un consul général à la Havane, de consuls à Cienfuegos et Santiago de Cuba, etc. Quant aux anciens consulats de Barcoon, de Cardenas, de Matanzas, de Nuevitas, de Sagua-la-Grande et de San Jnan de los Remedios, ils seront gérés par de simples agents consulaires.

Le président termine en disant qu'on ne peut prévoir le développement que prendront les relations commerciales entre les Etats-Unis et Cuba si une sage législation encourage ces relations, voudra nous faire un crime d'avoir enseigné la tolérance, la conciliation, le respect des droits égaux comme les moyens les plus efficaces d'en arriver à une entente satisfaisante dans la difficulté actuelle.

Notre attitude a été raisonnable; le dénouement de la nuit dernière nous donnent justice.

Notre attitude

Quelques employés de filatures induits en erreur par un interview qui a paru dans le journal le "News", a publié sans s'assurer de sa parfaite authenticité, se sont dit que "L'Etoile" a vait pris à parti, dans le conflit actuel, certains corps de métier, et l'élément franco-américain prédomine en nombre et en intelligence. Nous n'avions pas besoin d'ajouter 'en intelligence", car il est reconnu par ceux même qui nous honorent le plus de leur envieuse inimitié, que les ouvriers Canadiens sont, chacun dans sa spécialité, dévoués, laborieux et des plus compétents.

En nous prêtant ces intentions l'on se trompe. Ton nous met en bouche un langage que nous n'avons jamais tenu. Qu'on relise nos articles et l'on se convaincra que nous avons seulement prêché la prudence à tous les ouvriers sans exception dans cette grave circonstance. Nous avons travaillé en particulier à nos compatriotes d'y voir à deux fois avant de prendre une décision, car nos compatriotes sont plus exposés que les autres nationalités à souffrir des maux de la grève: nous avons ajouté qu'avec plaisir nous verrions les salaires augmentés dans la proportion requise, mais qu'il valait encore mieux se contenter de peu que de rien, de travailler aux conditions actuelles, ou améliorées dans la mesure possible plutôt que de forcer les manufactures à suspendre leurs opérations; qu'il était préférable de temporiser que de brusquer la situation.

En cela nous croyons avoir fait acte de journaliste consciencieux. Il n'y a pas un ouvrier de cœur, il n'y a pas un homme sensé qui, après ces explications, voudra nous faire un crime d'avoir enseigné la tolérance, la conciliation, le respect des droits égaux comme les moyens les plus efficaces d'en arriver à une entente satisfaisante dans la difficulté actuelle.

Notre attitude a été raisonnable; le dénouement de la nuit dernière nous donnent justice.

L'ombre d'un scandale

Cette enquête demandée et obtenue par M. James D. Richardson, du Tennessee, chef du parti démocratique au sujet d'un prétendu pot-de-vin de 500,000 qui serait donné aux journaux et à certains représentants pour les engager à supporter le projet d'achat des îles danoises par le gouvernement américain, au coût de cinq millions, est de nature à passionner vivement l'opinion publique.

La demande de M. Richardson était motivée par un rapport soi-disant secret du capitaine Walter Christmas au gouvernement du Danemark et dans lequel il est dit que Christmas lui-même s'est engagé à payer ce pourboire fabuleux en vue de mettre à "bien" les négociations de la vente des antilles.

On comprend que la lecture de la résolution de M. Richardson ait soulevé parmi les membres de la chambre une émotion très vive. On a tenu à éviter de l'écarter systématiquement par une motion d'ordre, mais le "Speaker" a reconnu que, moyennant certaines modifications de forme, la résolution pouvait être déposée.

Comment se fait-il que M. Richardson ait été mis au fait du rapport secret de M. Walter Christmas? Enigme que nous n'avons jamais vu élucider. Qu'on relise nos articles et l'on se convaincra que nous avons seulement prêché la prudence à tous les ouvriers sans exception dans cette grave circonstance. Nous avons travaillé en particulier à nos compatriotes d'y voir à deux fois avant de prendre une décision, car nos compatriotes sont plus exposés que les autres nationalités à souffrir des maux de la grève: nous avons ajouté qu'avec plaisir nous verrions les salaires augmentés dans la proportion requise, mais qu'il valait encore mieux se contenter de peu que de rien, de travailler aux conditions actuelles, ou améliorées dans la mesure possible plutôt que de forcer les manufactures à suspendre leurs opérations; qu'il était préférable de temporiser que de brusquer la situation.

En cela nous croyons avoir fait acte de journaliste consciencieux. Il n'y a pas un ouvrier de cœur, il n'y a pas un homme sensé qui, après ces explications, voudra nous faire un crime d'avoir enseigné la tolérance, la conciliation, le respect des droits égaux comme les moyens les plus efficaces d'en arriver à une entente satisfaisante dans la difficulté actuelle.

Notre attitude a été raisonnable; le dénouement de la nuit dernière nous donnent justice.

Brosses à Chassis !
Brosses à Chassis !

Gardez vos vitres propres.
Nous en avons de deux grandeurs.
Garanties en poil de cheval et bien attachées en cuivre

45c et 58c
Chacune.

C. B. COBURN & CO
63 RUE MARKET.

Commis canadiens — Joseph Chouinard et W. Gandette.

Peptiron
(prononcez Pept iron).

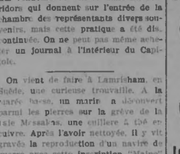
UNE NOURRITURE POUR LES NERFS
UN TONIQUE POUR L'ESTOMAC
UN CORDIAL DIGESTIF

renforcit les nerfs, fortifie l'estomac, perfectionne la digestion et guérit la nervosité, la dyspepsie, l'anémie, et cette suite ininterrompue de troubles, points et douleurs, qui sont le partage d'un cerveau surmené et privé de nourriture.

Il est composé de fer, de phosphate, du pepsin et autres substances fondantes et nutritives: n'entre pas la constipation et ne cause aucun tort aux deux.

Préparé seulement par C. I. Hood Co., Lowell, Mass. Vendu par tous les droguistes, $1.00.

Si-vous avez un Rhume



Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray

n'est pas un essai. Vous savez exactement ce que vous prenez. Ce n'est pas un mélange de drogues dont vous pouvez à peine prononcer le nom et dont les propriétés vous sont inconnues. C'est un remède absolument indigène fait de gomme naturelle d'épinette rouge et c'est le meilleur remède connu contre les Toux, Rhumes, Maux de gorge, Bronchites et toutes les maladies de poumons. Ne tournez pas le dos à une bonne chose mais envoyez-la chercher une bouteille de 25 cents, à la pharmacie la plus proche.

En vente à la pharmacie Rochette & Delisle, No 632 rue Merrimack.

Lowell Opera House

TOUTE UNE SEMAINE
COMMENÇANT
LUNDI, LE 31 MARS
The Klark
...Urban Co.
Présentant un répertoire de Drame des plus récents....
Spécialités de première classe entre les actes.

Lundi soir, Rip Van Winkle
Avec M. Klark dans le rôle de Rip supporté par de bons artistes.

PRIX—10c, 20c et 30c
Billets en vente Matinées tous les jours, excepté le mardi.
Billets spéciaux pour dames lundi soir, 15c.

MUSIC HALL
C. F. DEMPSEY, Gérant.
Lundi, Mardi et Mercredi Soirs, 1er, 2e et 3 Mars
1 et 2 Avril Matinées Mardi et Mercredi.

SAM. T. JACK'S OWN
BURLESQUE COMPANY
—AVANT EN TETE—
Mabel Hazelton
et ses vaudevilles de premier ordre.
LA-LULAINE, assisté des Dervells dans une nouvelle sensation artistique. ADAMS et KELLEY dans une revue: Allemands et Irlandais. HOYT et NEFF, acte qui fait rire. HAZELTON et VEDDER, deux rosse couleur de rose. BELLE RAYMOND, la fille aux 4 neveux garçon. MLLE BEATRICE, premier contorsionniste. Les sœurs CRAWFORD artistes de chant et de danse. JULIA NATUS, soliste. JENNIE ADAMS, remplaçant américain.

TABLEAUX VIVANTS.
Deux Burlesques.
40 personnes, presque toutes des Filles.
Pièces de Main—2 pour Dames, 10 Cents.

POLO
SALLE HUNTINGTON
TOURNOI
Samedi—Lowell vs Lewiston.
Salem vs Lawrence.

Joseph Labatte
TAILLEUR,
72 RUE CABOT.
Confection d'Habits aux modes les plus récentes, coupe élegante et ajustement parfait. Etoffes aux patrons nouveaux, nuances variées.

Tout Ouvrage Garanti.

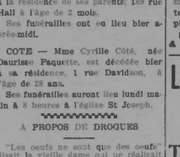
Si vous voulez

Les meilleures marchandises, le meilleur travail, les derniers styles, le Coffre les plus nouvelles, allez chez

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER of TAILOR
83 Central Street
Lowell, Mass.

PAUL O. KARLE, assistant.

LA CELEBRE
Eau de Lachapelle



Manière de s'en servir.—Il est inutile de faire bouillir le linge. Versez-y d'abord de l'eau froide de dans de l'eau chaude et soutenez les taches. Versez assez d'eau chaude pour couvrir votre linge et à chaque seau d'eau mettez une tasse à thé PEAU DE LAUVACHE, prenez bien le mélange, faites y tremper votre linge 15 à 20 minutes, ajoutez un seau plein d'eau froide, rincez et passez au bleu. Pour les couleurs, contentez-vous de les tremper et rincer aussitôt. En vente dans toutes les épiceries.

PREPARE PAR
AUDETTE FRERES,
Lowell, Mass.

N. B.—Pour les peintures—Un pot d'eau chaude et à peu près un verre à thé. N'employez ni eau bouillante ni chaude ni froide, car le contre choc de votre linge en retirera rien et n'approchera pas son blanc. Ne vous servez au mesure réduite le linge en l'immergeant.

Cette eau est garantie de ne pas tacher le linge. On en prie de retourner les bouteilles.

423 rue Chelmsford

DONNEZ AUX ENFANTS LE SIROP Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

Semaine commerciale

Le commerce du gros a été assez tranquille mais par contre il y a eu beaucoup d'activité dans le détail des vêtements de printemps et des bibelots de Pâques. La température a puissamment donné son concours aux opérations naturelles de la saison et de toutes parts les rapports sont des plus encourageants.

Les matériaux de construction ont pris une allure de fermeté nouvelle. Le bois de charpente a montré beaucoup de vigueur sur tous les marchés commandant des prix plus élevés et plus rémunérateurs que ceux de l'année dernière à pareille saison.

Il y a eu de l'hésitation dans la vente des cotons bruts à cause des troubles ouvriers menaçants, mais en somme les valeurs ont été soutenues.

Les produits domestiques ont une tendance prononcée pour la hausse. Partout attitude agressive se remarque sur le marché alimentaire. Le doux temps a exercé une influence déprédatrice sur le volume des transactions du charbon, mais la grève de Pennsylvanie a maintenu la fermeté des prix.

L'on s'attend à une augmentation dans les cotonnades. Le règlement en perspective des difficultés entre les employés des filatures de Lowell, la fait assez pressentir.

Peu d'activité dans les chaussures, les vêtements lourds, les cuirs et les peaux.

Les céréales sont irrégulières, éprouvées par les efforts tentés pour atteindre le sommet des valeurs.

Les compensations aux banques pour la semaine finissant le 27 mars s'élèvent à $2,063,748.166, une diminution de 4 pour cent sur la semaine précédente et de 10 pour cent sur la semaine correspondante de l'année dernière.

Les faillites de la semaine sont de 183 contre 195, la semaine précédente; 189, la semaine correspondante de 1901; 175, en 1900; 190 en 1899, et 226 en 1898.

Les faillites au Canada ont été de 22 contre 26 la semaine précédente et 28 en 1901.

VOUS ETES INVITE

De orendre la nouvelle voie électrique pour aller à Boston si vous ne l'avez pas fait avant aujourd'hui

Si vous voulez voir le pays avec peu de dépense et d'une manière convenable c'est d'aller à Boston par le nouveau tramway électrique. C'est un fait certain que vous connaîtrez mieux votre Commonwealth entre Lowell et Boston en prenant cette voie qui traverse plusieurs villes et des paysages charmants. Les directeurs de cette compagnie ont compris aussi aucun trouble pour donner tout le confort possible aux passagers et elle invite toutes les personnes qui n'ont pas encore fait le voyage à le faire.

Les chars de la nouvelle voie laisse Lowell en passant par la rue Nesmith et partant à l'heure ils font toutes les connections et arrivent à Boston juste deux heures après par le chemin de fer élevé ou le chemin de fer souterrain. En prenant la nouvelle ligne les passagers ont tous les attraits agréables du voyage et aussi toutes les dernières améliorations de la rapidité et de la sûreté. Les 25 cents que vous payez pour votre passage sur cette nouvelle voie vous donnent toute la jouissance d'un équipement qui coûte plus d'un million de dollars.

Pour avoir vos prescriptions remplies avec exactitude, avec des ingrédients purs et par des pharmaciens chimistes d'une longue expérience, portez-les en toute sûreté à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. L'on porte une attention toute spéciale à cette branche qui est la plus importante de cet établissement modèle. L'on n'y emploie que des drogues et médicaments d'une qualité irréprochable et les prix sont toujours raisonnables. Lowell Pharmacy, édifice Marin.

LES REPORTERS BLAMES

Son cheval a pris l'épouvante dans la rue et bientôt tout le monde le savait

"La prochaine fois que mon cheval prendra l'épouvante, disait hier un homme proéminent, j'espère que les journalistes ne le mentionneront point". Ce n'est assez mal usé, comme de raison, mais les personnes qui ont mission de soulager l'humanité souffrante ne devraient pas ajouter à notre misère.

Ce dont je me plains est ceci: Le matin après l'accident qui a été rapporté en vous, journalistes, j'ai commencé à recevoir par la malle, des annonces de pain-killers et de médecines des différentes sortes pour réduire la grandeur d'un tête enflée et pour enlever le mal d'une blessure.

Il y avait toutes sortes d'annonces, et ma femme qui avait le soin de la fournaise ce matin-là et qui s'est blessé la main en même temps, m'a fait remarquer qu'elle désirait que la compagnie de gaz vint à envoyer ses circulaires regardant ses calorifères à gaz.

Je lui ai répondu qu'elle n'envoyait pas de circulaires, mais qu'elle enverrait un homme sans dégoûte si elle voulait un calorifère. Comme de raison je la plaignis de sa main blessée, et c'est de cette manière-là que je suis venu à me procurer un calorifère et maintenant je ne voudrais pas plus m'en défaire que de mon cheval.

Ce n'est qu'une question de temps que les calorifères à gaz seront en usage de préférence aux fournaises. Le gaz n'est que de 90c.

VENDREDI SAINT

Les exercices du Vendredi Saint à l'église St Joseph ont attiré une grande foule hier soir. L'église était superbement illuminée. Outre les illuminations électriques des autels de la Ste Vierge et de St Joseph et de la croix du grand autel, une grande croix de lumières électriques s'élevait à l'avant du chœur avec deux banderolles aussi en lumières allant s'attacher aux colonnes de chaque côté du chœur. La croix du grand autel était entourée de fleurs naturelles.

Après le chant du cantique "Au sang qu'un Dieu va répandre" le Rév. P. Nolin a fait le sermon sur la passion.

Après le sermon il y a eu chant du Stabat Mater par le chœur pendant qu'on faisait la quête. Avec le premier coup de cloche on a posé à la station de pompe du département de l'aqueduc, sur la rue West Sixth. Pendant 24 heures consécutives on fera face à la vapeur et les professeurs Peabody et Miller de l'école Polytechnique suivront les diverses vibrations et autres détails de cette machine aérial forcée à une haute tension.

Dans quelques jours le rapport des professeurs sera connu.

NOUVELLE VOIE ELECTRIQUE

La compagnie Pelham & Derry fait arpenter son tracé

Les ingénieurs civils ont commencé cette semaine à arpenter la route que devra suivre le nouveau tracé électrique de la compagnie Pelham & Derry. L'ouvrage a commencé à l'hôtel de ville sur la rue Moody, pour se continuer jusqu'à Pelham, et sur des plans du nouveau réseau commenceront sous peu.

POUR LA FETE DE PAQUES

A tous ceux qui désirent acheter des vins et liqueurs, il y va de leur intérêt de visiter l'établissement de L. P. Tremoyte & Co, Standpipe, Whiskeys et vins s'y vendent à 15 pour cent à meilleur marché qu'ailleurs. Deux cents bouteilles de whiskey d'un quart valant $1.00 que nous vendons. —The Worthen, 141-147 rue Worthen. Téléphone 554-2. Mejchers Gin. 3f

PRISONNIER AU LARGE

Un interne de l'école de réforme prend la poudre d'escampette

Le surintendant de la police recevait un message hier lui disant que George Abbott, autrefois de Salem et qui était interné à l'école de réforme de Concord, s'est évadé.

Abbott est un jeune homme d'environ 23 ans, assez maigre et grand de cinq pieds quatre pouces. Lorsqu'il s'est enfui il portait un habit foncé, avec rayures blanches et bleues. Le surintendant a donné son signalement à tous les officiers et si Abbott s'aventure dans ces parages, il peut s'attendre à être écroué.

LE CIMETIERE EDSON

Assemblée et audience lundi au sujet de l'achat projeté de nouveau terrain

Lundi après-midi à trois heures aura lieu une assemblée du comité spécial chargé de l'achat de terrain pour agrandir le cimetière Edson. Dans l'après-midi il y aura inspection du terrain qu'on a l'intention d'acheter et le soir, à l'hôtel de ville, il y aura une audience publique à laquelle tous les citoyens sont invités.

WAGON DORTOIR Et wagon à voyageurs de Springfield et Holyoke à MONTREAL
IBERVILLE (Jacc. du Quebec So.) et
Des stations du fameux Mont Mornne, Springfield et Holyoke
SANS CHANGEMENT
en passant par Wells River, Newport et le
PACIFIQUE CANADIEN
Route de Newport

NOUVELLES DE LAWRENCE

Nouveau cas de picote. — Sans connaissance sur le trottoir. — Les ivrognes sont congédiés. —Les naissances de l'année. — Accident chez Pingree.—Pâques à l'église Ste Anne. — Gros incendie à Methuen. — Tentative de meurtre

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 29.—La picote vient de faire une nouvelle victime dans la personne de Mlle Mary Linshan,sœur de l'officier de police qui, lui-même, est à l'hôpital avec temporaire avec un cas violent de variole. C'est le Dr Magee et l'agent Smith qui ont fait la découverte. Mlle Linehan est au lit et il est probable qu'on la laissera à sa résidence, vu que l'état actuel de l'hôpital temporaire n'y permet pas le transport d'une femme malade.

—Un curieux accident a eu lieu hier soir à l'angle des rues Essex et Hampshire. M. Fred Robbins, qui occupe une chambre dans l'édifice Forbes,s'en allait paisiblement chez lui, quand il fut renversé par un étranger qui courait pour prendre un tramway qui passait. Robbins tomba lourdement sur le trottoir, et on remarqua sans connaissance. Transporté à la station de police il fut mis sous les soins du médecin de la ville, le Dr McAvoy, et ce n'est qu'après deux heures qu'il revint de son évanouissement et put être conduit à sa chambre.

—Les biberons se réjouissent du fait que la prison est en quarantaine, sachant bien que le jour ne les y enverra pas. Aussi, il ne se passe pas une seule journée sans que les amateurs de la dive bouteille en appellent à la bonté (?) du juge et se font mettre en liberté. Hier, n'était pas une exception à la règle et les dix inculpés qui comparaissaient en cour de police ont été relâchés après avoir promis de mieux faire à l'avenir.

—Dans le cours de l'année le greffier de la cité a enregistré 1908 naissances. De ce nombre il y a eu 1066 garçons et 842 filles.

—M. Omer LeClair, du No 123 rue Lowell, est qui a été victime d'un pénible accident au commencement de la semaine, en aura pour quelque temps encore avant de reprendre son ouvrage. Il était employé à faire fonctionner une machine à planer à la manufacture de boîte Pingree quand il se fit prendre la main droite, et se fit enlever un doigt et incérer deux autres.

—Le programme suivant sera exécuté demain à l'église Ste-Anne:

GRAND'MESSE

Processionnal. Volckaar
Vidi Aquam, Grégorien
Introit, Resurrexi Millard
Kyrie, en B, Millard
Credo, Millard
Offertoire, Hæc Dies, Kapp
Sanctus, Millard
Agnus Dei, Millard
Postlude, Festal march, J. B. Calkin

VEPRES

Easter offertory, en A mineur, Batiste
Responses, Grégorien
Regina Coeli, Werner
O Salutaris, Lambillotte
O Filii, Grégorien
Tantum Ergo, Nicolini
Postlude, Marche solennelle Westbrook

Solistes: Soprano, Mme L. Bernard, Mme A. Prouix, Mlle A. Tétreau; altos, Mlle J. Dubois, Mlle P. Bourget; tenors, I. Frédette, A. Adam, J. B. Bellisle, O. Blanchette; basses, A. Prouix, C. Tétreau, W. Benoit. Orgniste et directeur, Joseph Bernard.

—Deux alarmes ont été sonnées cette nuit pour un incendie à Methuen. La grange de M. J. H. Pond, contenant dix tonnes de foin et plusieurs instruments agricoles, et un hangar privée ont été détruites de fond en comble. On a pu cependant sauver les meubles. Les dommages sont évalués à $5,000, recouverts par des assurances. Une tentative de meurtre a été commise à North Andover. John Cronin, âgé de 50 ans, poignarda à la gorge Mlle Mary Gillespie, âgée de 23 ans hier midi, en face de sa résidence rue Clinville.

Après ces assaut il tenta de se suicider en se précipitant dans l'étang Sutton. La victime et un autre qui travaillaient à la manufacture Osgood et se rendaient à leur dîner, dans la maison voisine de celle qu'occupait Cronin. Comme elles passaient devant la maison de Cronin, ce dernier sortit tenant dans sa main un large couteau et il en porta un coup à la gorge de Mary. Sa seconde attaque en vain de couper le cou fatal. La blessure est horrible et mesure quatre pouces de longueur. Peu s'en est fallu que la veine jugulaire ne fut tranchée.

Le docteur Morrill fut appelé et pansa la plaie qui peut, avec des complications, amener la mort.

Le policeman W. H. Whittaker qui arrêta Cronin dans l'étang où il était en train de se noyer, Cronin est père de famille et avait été employé durant plusieurs années à la manufacture Osgood en qualité de gardien de nuit. On ne connaît pas le mobile du crime.

Mlle Mary Gillespie jouit d'une réputation sans tache.

Si vous êtes faibles et pâles, prenez le Tonique du Dr Benoit.

LA MORT DE RHODES

ELLE PEUT ETRE CAUSE D'UNE CRISE MINISTERIELLE A LONDRES

Lord Rosebery donne une intéressante entrevue à la "Patrie" de Paris

Paris, 29 — Lord Rosebery est arrivé à Paris, venant de Londres. La "Patrie" rapporte qu'il a dit à un reporter:

"M. Chamberlain n'a été qu'un instrument dans les mains de Cecil Rhodes. Maintenant que ce dernier n'est plus, que deviendra le membre de la chambre des communes pour Birmingham? L'opinion anglaise a eu assez de la politique basée uniquement sur la force, politique qui nous a fait tant d'ennemis en Europe et nous a poussés à une guerre où tant de nos fils sont morts. Je ne serais pas surpris de voir une crise ministérielle à Londres. Peut-être, à cause du couronnement, le roi Edouard VII voudra-t-il l'éviter en mettant fin à la guerre et en tournant la politique anglaise vers un but nouveau, plus conforme avec la justice et les droits des peuples."

Dans la soirée, lord Rosebury a écrit une lettre dans laquelle il déclare qu'il n'a vu aucun reporter, soit de la "Patrie", soit d'autres journaux parisiens.

Le Cap, 29 — Les préparatifs ont déjà commencé pour les funérailles de Cecil Rhodes qui auront lieu ici, aux frais de l'Etat, le 2 avril.

Ceux qui assistaient à ses dernières moments disent que Cecil Rhodes se lamentait continuellement d'avoir laissé tant de tâches inachevées. "Si peu de fait et tant à faire," était une expression dont il se servait souvent.

Pendant la maladie de Cecil Rhodes on employa beaucoup de moyens pour combattre la chaleur accablante qui règne au Cap. Des caisses de glace avaient été posées sur le toit, les "punkas (grands éventails blancs) étaient continuellement en mouvement et l'on avait même percé de nouvelles fenêtres dans les murs de la villa Rhodes à Mizzenberg.

PENDAISON SOMMAIRE

UNE POPULACE DELIRANTE ENFONCE LA PRISON ET S'EMPARE DU MEURTRIER

Elle l'exécute ensuite sur l'échafaud construit par la Justice

Casper, Wyo., 29 — Charles Francis Woodward, condamné à mort pour avoir assassiné le shérif William C

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

—On croit que les travaux de reconstruction de l'église Ste-Marie seront commencés dans un mois. Les experts affirment qu'on pourra se servir des anciennes fondations, et une partie des murs qui sont restés debout est aussi en condition convenable. Les plans seront donc calqués sur ceux de l'ancienne église. On s'appliquera surtout à donner tout le relief possible à l'architecture et aux décorations intérieures. Le coût total de la construction sera probablement de $80,000. On terminera le plus tôt possible le sous-sol de l'église. La superstructure sera achevée plus tard.

MM. Cadieux & Derome, libraires, ont consenti à faire cession de leurs biens, à la demande de Pierre Trudel, avocat. Les difficultés que rencontre en ce moment cette importante maison résultent de la faillite de la Compagnie de Biscuits de Joliette.

Pendée en 1878, la maison Cadieux & Derome était l'une de celles qui s'imposaient le plus à l'attention publique, non seulement par son importance, mais encore et surtout par son honorabilité bien connue.

—Il y a près de deux semaines on trouva près du Lac de Ste-Agathe, des Monts, le cadavre d'une femme Indienne. Do sont vivant, elle s'appelait Mlle McComber et vécut, ses trois dernières années avec un homme du nom de Peter Canoe. Le couple était de Caughnawaga. Lui, avait abandonné sa femme et elle, son mari, à Caughnawaga. Le corps fut trouvé dans une cabane, mais il n'y avait aucune trace de Canoe. Le bruit se répandit qu'elle avait été assassinée.

Un homme du nom de Joe Mongo, entera le cadavre en terre profane.

Le détective McCaskill s'est chargé de l'affaire. Il est parti hier soir pour Caughnawaga, avec le détective Crowe et a ramené en ville, l'indien Peter Canoe. Le coroner Mignault, de Saint-Augustin fera une enquête.

QUEBEC

— La semaine prochaine, la Great Lakes and St Lawrence Transportation Coy., commencera la construction de grands entrepôts au bassin Louise, afin d'être prête pour le commerce de grain dans le port de Québec, dès l'ouverture de la navigation.

— Le "Constance" est parti pour faire la chasse aux contrebandiers, dans le bas du fleuve et le golfe. La goélette "Marie Louise", capitaine Gagné, est arrivée de Pointe à Pic.

STE VICTOIRE

— Les travaux d'agrandissement et de réparation à notre église, commencés le printemps dernier, seront terminés dans quelques semaines. Les travaux en bois sont presque finis, et la décoration intérieure est commencée. Ce dernier travail se fait sous la surveillance de M. Ulric Dumont, décorateur de Montréal.

ST. FAUSTIN.

—M. Godefroy Paré a été victime d'un bien pénible accident. Il s'est fait une horrible blessure au pied droit, avec une scie ronde en relant du bois. Incapable de marcher, il est au lit et est bien souffrant.

Nouvelles des Etats-Unis

WORCESTER, MASS

— Mardi, 25 Canadiens-français sont passés à Worcester, en route pour Woonsocket, où ils vont travailler dans les moulins. On annonce que de nombreux groupes de nos compatriotes nous arriveront bientôt du Canada.

—John Lynch, un Zouave Pontifical qui combattit pour le Pape en 1859, est décédé à sa résidence mardi. Né à Killarney, Irlande, à l'appel du Pape, avec quelques compagnons, il gagna la France, traversa la surveillance de l'Anglais qui s'opposait à un tel enrôlement. Du Hâvre, M. Lynch traversa la France, l'Autriche et l'Allemagne avant de pouvoir mettre le pied sur le sol de l'Italie. Il combattit sous les ordres du général Lamoricière.

SPRINGFIELD

M. Griffin, agent d'affaires de la chambre de construction d'Holyoke, a ordonné aux employés de M.M. Laliberté et Ducharme, constructeurs de se mettre en grève. Les patrons ont refusé de accepter la journée de huit heures, et de payer $2.50 par jour. Cette grève est volontaire, car les officiers de l'union des charpentiers de Springfield ont déclaré il y a quelques jours, qu'on ne pouvait faire aucune plainte contre les contracteurs Laliberté et Ducharme.

MANCHESTER. N. H.

— Les dernières élections du Club Joliet ont eu le résultat suivant: Président, Désiré Lanerville; vice-président, F. F. Granier; trésorier, Arsène Girardin, réélu; secrétaire, W. J. Benoit, réélu. A cette assemblée, sept aspirants sont devenus membres du Club et quatre applications ont été présentées.

LES PILULES DE LONGUE VIE

Du Chimiste Bonard

Le Grand Remède pour toutes les Personnes Souffrantes et Affligées.

SANTE, VIGUEUR, VITALITE et COURAGE Succèdent toujours à la Douleur, à la Faiblesse et au Désespoir. ---- Telle est la Transformation opérée par les

PILULES DE LONGUE VIE

GRANDE FAIBLESSE, DÉBILITÉ GENERALE

"A la suite d'un refroidissement, je tombai bien malade. J'avais une grosse fièvre, chaleurs dans la tête, douleurs dans les côtés et le dos. Je pris de tous les remèdes imaginés, mais j'étais toujours dans le même état. Ayant entendu parler des vertus des pilules des médecins spécialistes des Pilules de Longue Vie, je leur écrivis. Ils me répondirent de prendre leurs remèdes afin de suivre un traitement aux Pilules de Longue Vie et me donnèrent de bons conseils afin d'aider au bon effet des Pilules et hâter ma guérison. Aujourd'hui, je suis bien et n'ai plus la moindre souffrance — enfin, je suis complètement guéri." — M. ESDRAS ROY, ROSE-ANNA, CHATEAUVERT, STE CATHERINE STATION, CO. PORTNEUF, QUE.

CONDAMNE-A MOURIR

"Trois médecins m'avaient condamné. Ils disaient qu'il n'était pas de guérison possible pour moi, vu que depuis cinq ans que j'étais malade tous les remèdes que j'avais pris ne m'avaient absolument rien fait. Je souffrais de problèmes cardiaques, j'étouffais tant j'étais oppressé, j'avais le souffle court et je n'avais littéralement de souffrance sans de dyspepsie, faiblesse du sang et épuisement complet. Mes jambes étaient très faibles et je tombais et crachais beaucoup.

Ayant entendu dire que les médecins spécialistes donnaient des consultations gratuites, je m'empressai de leur écrire de consulter à toutes ce personnes souffrantes de consulter à cette médecine, car si je suis en vie et en bonne santé c'est grâce à eux et aux bons à Pilules de Longue Vie que je me suis servi." — M. FAULIN, CO. MASSKINONGE, QUE.

Maux à Sang, Irrégularités, Faiblesse

"Depuis deux ans, j'étais bien malade, un médecin qui me soignait n'arrêtait que j'étais anémique, de faire des transfusions de sang à mon bras et je n'avais pas une goutte de sang dans mes veines. Inutile de vous dire que depuis je prenais le et je prendrais de

Ecrochets et Points de Côtés Guéris

"Lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules de Longue Vie, j'étais un homme bien malade. Je souffrais d'une toux terrible, je tousais beaucoup, ce qui me donnait des points dans les côtés et le dos. Je souffrais de la dyspepsie et j'avais toujours une forte douleur au creux de l'estomac. Inutile d'ajouter que je ne pouvais dans ce monde travailler, étant en triste position, je résolus de prendre les Pilules de Longue Vie. En peu de temps, je ressentis du soulagement. Je continuai l'usage de ce puissant médicament et six boîtes ont suffi pour me guérir complètement.

Une de mes belles-sœurs était malade et toujours languissante à ma vue, m'offrit d'en prendre, trois boîtes l'ont mise en parfaite santé et c'est me prier de dire bien haut ce que les Pilules de Longue Vie ont fait pour moi. Ma femme n'était pas bien depuis quelque temps, je lui en donnai une boîte et elle est en bonne voie de guérison."

M. PIERRE CARROLL, Sherbrooke Est, Que.

Reconnaissance aux Médecins Spécialistes

Cher docteurs: — Je serais très ingrat envers vous si je ne rendais pas un témoignage en faveur en faveur des Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard, ainsi que de vos bons conseils qui m'ont été d'une grande utilité. Je remercie sincèrement les Pilules de Longue Vie parce que c'est m'ont sauvée d'une bien certaine. Depuis deux ans je souffrais du catarrhe, dyspepsie et d'une grande faiblesse. Ma digestion ne se faisait pas et j'étais continuellement dans le doute, n'avais fait le sacrifice de ma vie, et je savais être à grande de me sauver de mon mari et de mes enfants bien aimés, j'avais été heureux de mourir. Une amonce des Pilules de Longue Vie m'attira mon coup, en même temps que je prenais ces Pilules je suivais vos conseils. Je suis en bonne santé et je connais aux personnes faibles et épuisées d'avoir recours aux Pilules de Longue Vie." — Mme DOSITHE GUENETTE, No 2 RUE ST OMER, HULL, QUE.

MALAD E DE FOIE GUÉRIE

"Je suis heureux de me voir enfin complètement guéri de la maladie de foie. J'ai souffert depuis trois ans et j'ai consulté plusieurs médecins de cette province, de France, l'Etats d'une faiblesse incroyable et j'avais perdu tout mon appétit. J'étais langoureux et je n'étais bon à rien. J'ai lu dans un journal une annonce des Pilules de Longue Vie et j'ai résolu d'en prendre. Après avoir pris trois boîtes, je me sentais mieux et je continuai à prendre les Pilules de Longue Vie jusqu'à ce que j'aie pris six boîtes. Aujourd'hui, je ne regrette pas, car grâce aux bons conseils des médecins spécialistes et aux Pilules de Longue Vie, je me sens bien, je ne souffre plus de maladie de foie et tous les autres symptômes sont disparus. Vous pouvez m'inscrire au nombre de vos amis reconnaissants pour tout le bien que m'ont fait vos Pilules et toujours, je serai heureux de les recommander." — M. ESDRAS ROY, St Isidore, comté de Dorchester, P. Q.

Les PILULES DE LONGUE VIE du Chimiste Bonard guérissent des hommes, des femmes et des jeunes filles qui avaient souffert pendant des années et abandonnés par leur médecin, attendaient la mort comme la suprême délivrance. Après avoir lu les témoignages que nous publions, aucun doute n'est possible. Nous donnons les noms et les adresses des personnes qui ont été guéries ; écrivez-leur ou allez les voir, ces personnes reconnaissantes se feront un plaisir de vous dire ce que les PILULES DE LONGUE VIE et les Médecins Spécialistes ont fait pour elles.

Nos Médecins Spécialistes peuvent être consultés tous les jours, au No 367 rue St Denis, de 1 à 3 hrs et de 6 à 8½ p.m. Les personnes qui demeurent trop loin auront les mêmes conseils en leur écrivant. CONSULTATIONS GRATUITES.

Sur réception du prix, nous envoyons franco les PILULES DE LONGUE VIE dans toutes les parties du monde—50c la boîte, $2.50 pour 6 boîtes.

CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE

958 Rue St Denis, Montréal.

P. S.—Bureau de consultations gratuites, 367 RUE ST DENIS.

50 ans de BEAUTÉ de SANTÉ
FORCE B SANTÉ
PROLONGATION DE LA VIE

Gratis

Découpez et envoyez-nous ce coupon avec un timbre de 2 cts.

LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE,
958 RUE SAINT-DENIS,
MONTREAL.

Messieurs—Ci-inclus un timbre de 2 cents. Veuillez m'expédier une boîte échantillon de vos PILULES DE LONGUE VIE (Bonard).

Nom.....

Adresse.....

En vente à la LOWELL PHARMACY ROCHETTE & DELISLE, 632 rue Merrimack.

— La situation de la grève des moulleurs est encore la même. L'union est fermée et elle restera ainsi jusqu'à ce qu'un règlement soit effectué.

— Ernest Lemay, employé chez Eugène Quirin, a été la victime d'un pénible accident en tombant à bas d'un wagon qu'il déplaçait. Dans sa chute, il eut une jambe cassée et il reçut d'autres blessures et contusions.

NASHUA, N. H.

—Les Chevaliers de Colomb donneront une représentation de menestrels le 1 avril prochain.

— Les funérailles de dame Napoléon Dubuc, décédée ces jours derniers à Manchester à l'âge de 49 ans, ont eu lieu jeudi matin à l'église St. François-Xavier.

— M. William Vincent, bien connu en cette ville, est décédé ces jours derniers à Sandwich, Ill., à l'âge de 67 ans.

UN TOUT PETIT COR A L'ORTEIL

Grand'chose en lui-même, mais on est-il toujours ainsi de la douleur et parfois de la torture qu'il occasionne ?

Il est étrange n'est-ce pas qu'on ne

M.-L. Delude,

111 rue Merrimack.

Grand assortiment de nouvelles modes du printemps.

Chapeaux garnis et non garnis, Bonnettes, Rubans, Plumes, &c., &c.

Garnitures aux nuances les plus récentes.

glige at longtemps de s'en débarrasser lorsqu'il est si facile d'y parvenir.

Ne dites pas que vous avez tout essayé, si vous n'avez pas encore essayé le LIQUIDE IMPERIAL, car là on ne trouve une bouteille de cette préparation magique, il n'y a pas de cors pour causer d'ennui à l'heureux propriétaire.

Le Liquide Impérial guérit les cors durs, les cors mous les verrues et toutes les indurations de ce genre.

Il ne coûte que 15 cents la bouteille à la pharmacie Rochette & Delisle, édifice Marin, rue Merrimack.

A VENDRE

La pharmacie Aiken est à vendre à très bas prix et à conditions faciles. S'adresser à l'angle des rues Cheever et Aiken.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK.

Portraits de toutes sortes faits dans tous les derniers goûts par des artistes de grande expérience.

Portraits agrandis. Couleurs à l'Eau, au Pastel, au Crayon, etc.

☞ Toutes nos photographies sont garanties et ne changent pas.

MM. Champagne et Drainville, artistes bien connus se recommandent au public par leur travail de première qualité.

Nous donnons les coupons de la "Red Star Trading Co." donnés avec plaisir à toutes les personnes qui les demandent.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

COLLINS & BERGERON

NOS 1er ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs. Vins, Bieres pour les fêtes

Alex Harvard, Jos. Sarrasin, Frs. Pourjeau.

Tout ordre sera délivré gratis a domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILLES

Téléphone 154.

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, L'acqueur de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 4.

Puis, montrant un étroit sentier :

—Entrez à quelques mètres, vous trouverez le cadavre de M. d'Hériband en travers de ce sentier.

—Précédez-nous! fit M. Michellier.

—A quoi bon? dit-il.

—Il le faut.

Il parut hésiter encore. Son visage se contracta; mais il n'y avait là ni expression de colère, ni épouvante, ni fanfaronnade. Même noblesse triste, même dignité. Il inclina légèrement la tête. Puis, sans ajouter un mot, il s'engagea dans le sentier.

III

UN COUP DE REVOLVER

Ils firent une cinquantaine de mètres dans la demi-obscurité, puis tout à coup Bernard, qui marchait en tête, suivi des deux gendarmes, s'arrêta et dit :

—C'est là.

Et du geste il indiqua une roche assez haute, émergeant des broussailles et autour de laquelle s'enroulait le sentier qu'il venaient de suivre.

—Nous ne voyons rien!

—Le cadavre est derrière en travers de la sente.

Le Lot butait le pied de la roche de ses eaux rapides qui fuyaient vers les montagnes en se bousculant. Pendant que les gendarmes restaient, sur un signe de M. de Montaglon, de chaque côté de Bernard, pour l'empêcher de s'enfuir, les magistrats s'avancèrent Et tous deux ensemble, eurent la même exclamation :

—Georges d'Hériband !

L'ingénieur était là étendu, la face tournée vers le ciel, dont on apercevait les rayons flottants à travers les découpures des branches. Le visage était livide, les yeux entr'ouverts; en une suprême convulsion les mains vêtaient enfoncées dans la mousse, dont elles avaient arraché une poignée.

—Approchez, monsieur! dit le juge à Bernard.

Le jeune homme obéit et vint se placer auprès du cadavre. Il le considéra attentivement avec une sorte de tristesse; ses yeux se voilèrent et il soupira.

—Ainsi c'est bien votre œuvre?

Il baissa la tête deux fois en signe affirmatif. M. de Montaglon se pencha et examina le cadavre. Georges était bien reconnu ainsi qu'on le lui avait dit, d'une balle au-dessus de l'œil droit, laissant sortir par derrière la moitié de la cervelle. Le malheureux n'avait pas eu le temps de se défendre, ni même de pousser un cri. Il avait été assassiné par derrière, sans avertissement.

—Jamais! jamais!

—Je vais donc vous confronter avec la femme de votre victime.

—Pauvre femme! Mon Dieu, que vous suffit donc pas?

—Non. Votre aveu n'est pas une preuve de votre crime et nous ne vous croirons vraiment coupable que lorsque nous aurons trouvé les preuves certaines de votre culpabilité.

Ses yeux s'allargirent. Une vague épouvante se peignit sur ses traits Mais il ne rompit plus le silence et se laissa conduire par le gendarme qui lui donnait le bras. La grille s'ouvrit. Ils entrèrent.

—Soutenez-vous un peu, mon brave, dit le soldat.

En effet, Bernard chancelait. On eût dit que ses forces, son énergie, son sang froid, sa volonté s'en allaient au moment où il traversait le jardin au fur et à mesure qu'il se rapprochait de la maison.

—Vous souffrez? dit le juge.

Bernard se raidit et dit d'une voix tremblante :

—Non, tout m'est indifférent.

Ils entrèrent à la villa, dans une pièce du rez-de-chaussée.

—Veuillez prévenir Mme d'Hériband dit M. de Montaglon à Jérôme et la prier de descendre.

—Madame est très souffrante.

Le juge écrivit quelques mots au crayon sur une feuille de son carnet :

"Madame, réunissez toutes vos forces; faites appel à tout votre courage, mais une confrontation de l'assassin de votre mari avec vous, avec vos enfants eux-mêmes, est de la dernière importance. Résignez-vous. Songez que Georges est mort et qu'il faut que vous nous aidiez à le venger!"

Il glissa le mot dans une enveloppe et le remit à Jérôme. Mais tout en le lui tendant il lui montra Bernard.

—Connaissez-vous cet homme? L'avez-vous déjà vu ici? en quelque moment que ce fût? Rappelez vos souvenirs

Jérôme s'approcha de l'inconnu qu'il examina attentif.

—Non, monsieur le juge, je n'ai jamais vu monsieur.

—Vous en êtes sûr?

—Oui, autant qu'on peut être sûr de ces sortes de choses.

Et il sortit pour aller retrouver sa maîtresse. Bernard avait soutenu sans la moindre émotion apparente l'examen du domestique, mais depuis que ce dernier était parti, son regard de pouvait se détacher de la porte d'entrée par laquelle, d'une seconde à l'autre, allait apparaître Laurence.

Quand on entendit dans l'escalier des pas qui descendaient et longeaient ensuite le corridor dallé, il ferma les yeux et s'affaissa sur une chaise.

Laurence entra. Les trois enfants l'entouraient, toujours, comme pour la protéger, comme pour lui rendre du courage et la rattacher à la vie, si cruelle désormais et si pleine d'amertume. Elle s'arrêta sur le seuil, n'osant entrer.

Le premier de ces hommes qu'elle regarda, ce fut Bernard. Et dans son regard il n'y avait ni horreur, ni colère. Elle devinait pas, sans doute, qu'elle se trouvait en face du meurtrier? Elle eût, sans cela, manifesté plus d'épouvante.

—Reconnaissez-vous cet homme, madame? fit le juge en désignant Bernard. Il s'avoue coupable du meurtre de votre mari.

Il fallut que de nouveau elle relevât les yeux sur lui. Et leurs regards, à tous deux, se rencontrèrent.

M. de Montaglon ne perdait pas un seul de leurs mouvements. Il essayait de lire dans le fond de ces deux âmes. En elle, maintenant, il ne devait y avoir aucun doute, puisque le magistrat venait de poser la question qui se trouvait là, c'était l'assassin de son mari. Et pourtant, c'était la même expression de pitié, dans ses larges et beaux noirs. A ce moment non plus il n'y eut ni horreur, ni colère. Elle ne répondait pas à la question du juge. Celui-ci dut renouveler sa démande.

— Le reconnaissez-vous, madame?

— Non, fit Laurence d'une voix troublée, basse, indistincte.

— Vous ne l'avez jamais vu, ayant aujourd'hui?

— Avant aujourd'hui, jamais!

Et pendant qu'elle parlait ainsi, on eût dit que ses yeux qui ne quittaient plus le visage de Bernard, voulaient implorer son pardon.

Bernard, soulagé, poussait un profond soupir, ses traits altérés se détendaient, reprenaient leur calme, et une sorte de joie reconnaissante apparut, mais rapide comme une lueur d'éclair, dans ses yeux.

— Puis-je me retirer, monsieur, demanda Laurence.

— Dans un instant.

Le juge appela les deux jumelles, les embrassa, les prit dans ses bras et après les avoir caressées pour leur donner de l'assurance, il dit en leur souriant :

— Et vous, mes enfants, me direz-vous quel est cet homme?

Claire et Diane allèrent se cacher dans les bras de leur mère. Gilbert regardait Bernard avec curiosité, avec étonnement. C'était un nouveau venu, un étranger pour elles, assurément. A cet âge les enfants ne distinguent point. M. de Montaglon n'insista pas.

Restait Antonio, un fier et sauvage garçon, semblait se tenir sur la défensive. Et depuis que sa mère était arrivé devant Bernard, il ne cessait d'examiner celui-ci.

— Et vous, Antonio? interrogea le juge.

Moi, je le connais, dit l'enfant, je l'ai déjà vu.

Un brusque sursaut, un effarement, chez Bernard et chez Laurence, montrèrent quelle vive émotion, quelle angoisse, peut être ce simple mot venait de produire en eux.

— Il y a longtempe? demandait le magistrat.

Laurence interrompit, suppliante.

— Antonio ne sait ce qu'il dit, monsieur de Montaglon.

— Laissez-le parler, madame.

Mais l'enfant se taisait, craignant d'avoir fâché sa mère Alors, Laurence résignée :

— Parle donc, mon enfant, dis ce que tu sais!

— Il y a longtemps que tu as vu monsieur, répétait M. de Montaglon, en prenant Antonio par la main et en l'approchant de Bernard.

— Je l'ai vu bier.

— Pour la première fois?

— Oui, avant celà, je ne l'avais jamais vu.

— Quelle heure était-il?

— L'heure, je ne sais pas: papa m'avait promis une belle montre quand j'aurais sept ans. J'avais encore un an et demi à attendre.

— C'était le matin ou le soir?

— C'était après que nous avions déjeuné, un peu avant ma leçon de grammaire?

— A trois heures.

(A continuer.)

SUIVITE

et tous les consciencieusement dans la tete sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous votre adresse pour recevoir de votre cas et nous vous donnerons gratuitement notre opinion franche et sincère sur votre cas. CLINIQUE AURAIS No West 125e St. New York.

V. A. MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 123-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Albert O. Hamel.

Avocat & Procureur.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.

Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8

Angle des rues Central et Merrimack.

Ou achetez-vous vos Meubles ?

Ce sera ici si vous prenez la peine de venir examiner ce que nous vous offrons.

Bel assortiment a très bas prix !

Conditions faciles de paiements, si vous le désirez.

Une visite est sollicitée que vous achetiez ou non.

M. Bellefontaine & Cie,

267 rue Aiken. Petit Canada.

NOTRE assortiment photographique du Printemps vient d'etre reçu.

Il comprend une ligne choisie et complète de tout ce qui concerne l'art photographique :

Cameras, Kodaks, Plaques Sèches, Papiers Sensitifs, Produits Chimiques Spéciaux, Solutions, Bassins. Lanternes Gradués, Cartons de tout genre et de toute grandeur.

☞ Remarquez que nous enseignons gratis les principes de l'art à tout acheteur d'un instrument

Les prix de nos CAMERAS sont aussi bas que les plus bas. Ils varient depuis 80 cts jusqu'à $32.

Nous mettons notre chambre noire à la disposition de tous les acheteurs.

☞ Catalogues illustrés et liste de prix à tous qui en font la demande.

Rochette & Delisle,

Lowell Pharmacy,—rue Merrimack.

...Vente Après l'Inventaire...

Nous avons des Outils pour la Maison et pour les Ouvriers, ferronneries légèrement rouillées et endommagées par le mouvement et l'exposition dont nous désirons disposer de suite.

Venez de bonne heure et assurez-vous de bons marché

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

AMASA PRATT & CO

(Etablis en 1859)

MANUFACTURIERS ET COMMERCANTS DE

BOIS.

Portes, Fenêtres, Persiennes, Chassis, Cadres, Fini de Maisons, Moulures, Travaux en Panneaux et Meubles pour Eglises.

Bureau de Lowell et Manufacture 766 RUE DUTTON Angle de WILLIE.

Bureau de Boston: 166 Rue Devonshire, M. B. A. Bld'g.

Moulins et Terres à Bois, Mine Lick, Tennessee.

AMASA PRATT, G. D. PARLEY. { Personnel du Bureau. } M. H. PRATT, R. E. PRATT.

Dr Harry Watts,

Spécialiste de la vue

Et Opticien Scientifique

Ci-devant au New York Optical Co., maintenant au

Old City Hall Building, Chambre 1.

Venez voir comment vous pouvez vous disposer entièrement de l'acte des lunettes. Par un nouveau système de trifler toutes les maladies on peut se disposer entièrement de l'usage des lunettes. Quelle joie soit la bonheur au temps que vous avez porte des lunettes vous pouvez le faire avec de cette nouvelle. Satisfaction garantie ou argent rendu. Consultez le Dr Harry Watts, spécialiste pour la vue et cette spécialité. Bureau de l'ancien Hotel de Ville, 226 rue Merrimack. Chambre 1.

Grande Découverte

NEW ENGLAND

Rhumatic Cure

guérit toutes les douleurs rhumatismales, mal de gorge, mal de Tête, Diphtérie, et toutes les douleurs causées par le froid.

Tout argent est remis si dans 24 heures vous ne ressentez pas de soulagement.

GUERISON CERTAINE

Manufacturé par

EUSEBE E. COTE,

288 rue Main, Nashua, N. H.

En vente à la pharmacie Houle, angle der rues Aiken et Wood.

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Havard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

☞ Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem. Tél. 147-5.

Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DETAIL

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités d'Liqueurs en Bouteilles

John St-Jean et Geo. Dénan, commis.

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.

Service le familles une spécialité. Téléphone 154-4.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.

35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Un bon collecteur. Relaire de $15 à $17 par semaine garanti. Recommandations exigées. S'adresser au No 18 rue Merrimack, chambre 16. 2

ON DEMANDE—Une modiste à bonne dans les chapeaux et sans les robes, 132 rue Middlesex. 1 lo.

ON DEMANDE—Un canadien sobre désire travailler dans un moulin de coton. S'adresser au No 71 rue Moody, près de la rue Cabot. 31 lo.

ON DEMANDE—Mme L. R. Lemieux, 172 rue Merrimack, demande louise autres couples pour l'habitudes à nettoyer, teindre, repasser et friser. Ouvrage fait promptement et proprement. 26 a

ON DEMANDE—Une fille pour cuisiner pour famille dans une maison privée. S'adresser au No. 14 Florey Avenue.

ON DEMANDE—Deux couturières d'expérience, bons gages, chez M. Marks & Co., 42 rue Central. Un peut s'adresser chez M. M. Leblanc. 1 lo.

ON DEMANDE—Une couturière immédiatement et une fille pour ouvrage general. S'adresser au No 114 rue Cabot. 26m

ON DEMANDE—Une souvrière trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant à May Dennean, modiste, 158 rue Paige, Lowell.

ON DEMANDE—Quelques bons pensionnaires. Bonnes chambres et bonne table. Aussi appartements de table. S'adresser à Alfred Major, 16 rue Fora. 29m

ON DEMANDE—Une servante pour une petite famille. S'adresser à Mme Joseph Maillou, 261 Adams, angle de la rue Dracut et de l'avenue Aiken.

ON DEMANDE—Deux commis d'expérience, un homme dans le département de dry goods et habile; et une fille dans le département de wrappers et overalls. Pon salaire. S'adresser à E. C. Parnell, vis-à-vis l'hôtel de ville, Nashua, N. H. j. lo. o.

ON DEMANDE—les agents, hommes ou femmes. S'adresser au 320 rue Middlesex 3 lo.

ON DEMANDE—Des agents solliciteurs pour recommander bon satisfait. S'adresser chez A. F. Fortin & Cie 634 rue Merrimack.

WANTED—Ten thousand persons to invest their houses, barns and contents with Frank W. Payson, 56 Mt. Vernon St. Before yr ur present policies expires, and send to him. Low-est promptly paid.

A LOUER—Un logis de 8 chambres, au troisième étage, à l'angle des rues Perkins et Aiken. Aussi un logis de 5 chambres, à l'angle de Aikens et Perkins. S'adresser à Mme Ed. Dufresne, ou à Mme A. L. Leblanc, au 1 Rinnels Building.

A VENDRE—Magasin de nouveautés à vendre dans Enville. S'adresser à Hubert Chalifoux Turke.

A VENDRE—Une salle à diner, 1 lunch room et tous les accessoires à tout bon marché. S'adresser à Mme A. G. Leblanc, no 1 Rinnels Building. 2m

A LOUER—Les logis de 2, 3 et 4 chambres à coucher. S'adresser à Paul Ayer, rue Ward. 29 mars

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres et bain, remis en neuf, situé au beau magasin angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au No 30 Lakeview avenue.

A LOUER—Des magasins à Pepple des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au No 34 Aiken Avenue.

A LOUER—Nous logis de toutes grandeurs tout près des manufactures, à bon prix et à bon terme. S'adresser au No 88 rue Turner.

A VENDRE—Un beau cheval, garanti sain. Aussi voiture et harnais, le tout à un prix à la ville raisonnable. S'adresser au No 52 rue West Third.

A VENDRE—Deux cottages de six et huit chambres, avec pièce de terrain, sur la rue Ward, à Centralville. S'adresser à Frs. Fortier, directement à M. F. Sharpe et rue Chapelle. 27 a

A VENDRE—Une ferme de 80 acres avec bonne maison et grange, bonnes étables. S'adresser à Joseph Bourbeau, Dracut, ou à Paul Dupuis.

A LOUER—Des bureaux de dame, en attendant la Lilly Ave, jusque sur la rue Merrimack en passant par le Lakeview sur la rue Bridge. Prière à celui qui la trouvera de la remettre à Mlle Lévêque, employée au magasin de Mme Rochette & Cie, 632 rue Merrimack.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Boundérie Jean, 251 rue Church.

348 rue Moody, 849 rue Bridge.

263 rue Dutton, 982 rue Middlesex.

748 rue Moody. Tél. 616-12.

WILFRID JEAN, Prop.

ESSAYEZ LE

Charbon DE

W. E. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

Nous vendons en détail, depuis un quart de tonne au moment, et faisons la livraison dans toute la ville.

Etablie en 1828.

Graines fraîches et instruments d'agriculture.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-655 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis gérant.

John J. Dawson & Co,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils. Gin John de Kuyper en flacons et en barils. Whiskey, Vins et Cordiaux importés des domestiques.

☞ Service de familles une spécialité. Commis—Hubie Hancock et John Hall.

PAS DE GREVE

(Suite de la première page.)

tre appel et sont arrivés à l'hôtel de ville vers 4 heures.

Nous leurs avons exposé la question, leur avons fait part de nos délibérations et nous leur avons ensuite demandé ce qu'ils entendaient faire.

Ces deux messieurs qui parlaient au nom des autres agents en même temps qu'en leur propre nom ont dit qu'ils ne pouvaient pas accorder l'augmentation de salaire demandée par leurs employés, ils ont donné pour cela les raisons suivantes :

- "Les ouvriers disent que nous pouvons accorder une augmentation de salaire de 10 pour cent tout aussi bien qu'à Fall River."Ils ont répondu que la situation de Fall River et celle de Lowell ne doivent pas être comparées, les outre les raisons que nous avons déjà données nous avons en outre les raisons suivantes à offrir. A Fall River à New Bedford, ce sont des fabriques nouvelles comparées à celles de Lowell qui font la vie de la population depuis près de 75 ans. Les dernières manufactures qui aient été construites dans notre ville l'ont été en 1844. Leur existence remonte donc à près de 50 ans. De ce temps là nous fabriquons du gros coton, destiné surtout aux exportations en Chine. Depuis cette date nous n'exportons plus ou presque plus en Chine. Nous devons fabriquer du coton d'une meilleure qualité et cela demande des métiers, des fuseaux, en un mot des machines nouvelles dans tous les départements des manufactures.

"Tandis que le capital des fabriques de Fall River a servi à payer de ces nouvelles machines, nous, à Lowell nous avons employé le nôtre à payer les machines qui sont déjà vieilles et aujourd'hui nous devons faire les changements avec les revenus que nous retirons de la fabrication de coton. Depuis deux ans quelques unes des manufactures ont employé tout l'argent qu'elles auraient payé en dividende à faire ces changements. Elles affectent dans le moment tous ses revenus à cet effectet elles ne peuvent en conséquence augmenter les salaires de leurs employés ce qui occasionnerait encore pour elles des pertes considérables.

"Nous n'avons appris que par les journaux qu'il y aurait une grève si nous refusions d'accorder la demande d'augmentation de salaire.Cela ne nous mon a pas donné le temps penser à la chose. Nous tous aussi bien que les employés sommes intéressés à ce que les ouvriers soient payés le plus cher possible, parce que nous nous vendons particulièrement compte que les manufactures marchent bien qu'en autant que ceux qui y travaillent sont contents de ce qu'ils retirent du fruit de leur travail."

Vers cinq heures, ces deux agents se retirèrent et les membres du comité firent demander les représentants des ouvriers, c'est-à-dire, le comité spécial du Textile Council que nous nommons dans une autre colonne.

Ces messieurs après avoir entendu les raisons exposées au comité par les agents dirent qu'il leur était impossible de consentir à travailler pour le salaire qu'ils avaient aujourd'hui. Il leur fallait l'augmentation demandée et ne s'écarteraient que quand ils auraient leur augmentation.

A 7 heures le comité s'ajourna pour trois quarts d'heure environ et quand il se rassembla de nouveau à 8 heures, il fit de nouveau demander les agents pendant que le comité du Textile Council siégeait en séance spéciale.

MM. Pend, du Merrimack, Kerr, du Suffolk, Bowen, du Appleton, et Rawlinson, du Tremont & Suffolk se rendirent de nouveau à l'hôtel de ville. M. Nourse était alors à Boston et n'a pu naturellement répondre à l'appel.)

Ces messieurs dirent la même chose que M. Southworth et Nourse avaient déclaré auparavant. Les citoyens restèrent en séance avec les membres du Textile Council de 11 heures après le départ des agents, jusqu'à 2 heures 30 minutes de la nuit, alors que les représentants ouvriers décidèrent de se retirer pour délibérer entre eux. Ils demandèrent à MM. Lilley et O'Sullivan de se renfermer avec eux pour leur aider dans leurs délibérations. Ce qui se passa pendant les deux heures qu'ils passèrent en séance, les membres du comité ne veulent pas le dévulguer; mais le résultat de ces délibérations, nous l'avons donné plus haut, c'est que les employés consentaient à retourner à l'ouvrage lundi avec le salaire qu'ils ont aujourd'hui, pourvu que le comité des citoyens leur permette de faire tout en son pouvoir pour faire augmenter les gages quand la situation du marché le permettrait.

Le comité des citoyens a nommé ensuite un sous-comité de quatre membres chargé de voir les agents des manufactures et de leur demander d'enlever les avis annonçant que les portes seraient fermées lundi. Ce sous-comité se compose de MM. A. G. Pollard, S. Lilley, George W. Fifield et Humphrey O'Sullivan.

Il devait aller voir les agents ce matin, mais il les a averti hier soir par téléphone de la mission qu'ils avaient à remplir et quand nous avons appelé les bureaux des différentes manufactures ce matin, nous en avons reçu les réponses suivantes:

AU LAWRENCE

M. Nourse a répondu que les manufactures ouvriraient lundi comme d'habitude. Les avis seront enlevés. Il pense que la grève est évitée, grâce à l'intervention du comité des citoyens. Invité à parler sur l'attitude que les journaux avaient pris dans cette affaire, M. Nourse a dit: "Je n'ai que des félicitations à offrir à tous les journaux et en particulier à L'Etoile pour l'attitude qu'ils ont prise. Je nesais pas assez familier avec la langue française pour la parler couramment, mais je la connais assez pour la lire et comprendre que votre journal, dans cette affaire, a donnée la note juste. Sans insulter les ouvriers, sans leur avoir dit de paroles blessantes, il leur a fait comprendre que dans les circonstances une grève comme celle que nous venons d'éviter aurait été d'un grand préjudice pour eux."

10 PERTES DE VIE

Nouvelle-Orléans, 29.—On rapporte qu'une chaloupe qui se rendait à bord d'un transport anglais qui est dans le port a chaviré et que tous les passagers se sont noyés. Il y avait dix personnes dans l'embarcation.

VITRINE ENFONCEE

Un immense cauevas suspendu aussi dans de la rue Central s'est écroulé cet avant-midi vers onze heures et a emporté une partie du grillage auquel il était retenu.

Le grillage a enfoncé une des vitrines de la devanture du magasin J. L. Chalifoux, y causant des dommages assez élevés. Plusieurs personnes ont failli se faire tuer par cette énorme pièce de fer.

LES "MAITRES PEINTRES"

Les "maitres peintres" se sont réunis hier soir pour considérer la question d'une augmentation de salaire agitée par les ouvriers et ils n'ont pas pris de décision vu que leurs employés ne leur ont pas encore notifié officiellement leur intention de se mettre en grèves s'ils n'obtiennent pas l'augmentation de salaire.

NOTES PERSONNELLES

M. Hermas Lavoine, cordonnier de la rue Salem et sa famille, partent ce soir pour Boston. où ils vont passer les fêtes de Pâques chez des parents. Ils seront de retour mardi.

ETABLISSEMENT MODELE

Nous avons visité aujourd'hui le grand établissement de meubles de M. Elie Delisle, 52 à 56 rue Tucker. Cet établissement est un des plus considérables parmi nos compatriotes et les divers départements sont dans un ordre parfait.

Le magasin a été renouvelé, modelé et mis sur un pied tout nouveau. Chaque département est réparé.

"Le département de tapis est de toute beauté, grand variété de tapis des nouvelles modes, patrons, etc.

Le département des meubles est au complet; tout ce qu'il faut pour meubler une maison.

Aussi département de vaisselles.

Le département de planos et machines à coudre contient des instruments et les machines les plus nouveaux.

L'ouverture aura lieu aujourd'hui. Le public est invité à y faire une visite.

Il y aura musique après-midi et ce soir.

M. J. S. Aubin, le gérant de cet établissement doit être félicité sur l'ordre et la bonne conduite des affaires de l'établissement.

OUVERTURE DU PRINTEMPS

Elie Delisle, marchand de meubles, 52-56 rue Tucker, continuera lundi prochain son septième anniversaire d'ouverture. Les mêmes bas prix prévaudront dans tous les départements et le public est cordialement invité à nous faire une visite.

Tous les rhumatismes chroniques du inflammattoires sont guéris en trois jours en prenant le remède du Dr Boschoff pour les rhumatismes. Vous pouvez vous le procurer dans n'importe quelle pharmacie ou chez votre épicier. Prix 50 cents.

POIGNARDE EN SCENE

Paris, 28—Comme le télégraphe l'a annoncé sommairement, un tragique incident s'est produit à la fin de la représentation "d'Hernani", donnée au théâtre de la Renaissance, à Nantes, à l'occasion du centenaire de Victor Hugo.

Jean Dulac, qui jouait Ruy Gomez, avait commis l'imprudence de prendre pour jouer le rôle, un vrai poignard très affilé, au lieu d'un simple poignard d'accessoires. Oubliant ce détail dans le feu du jeu de scène, il se frappa en pleine poitrine à la phrase finale: "Mort! Ah! je suis damné!" et tomba, sans qu'on put soupçonner qu'il était blessé. Ses camarades, voyant qu'il ne se relevait pas, s'aperçurent alors qu'il était évanoui.

Ils le portèrent dans sa loge et virent qu'il était enanganté. La lame du poignard avait pénétré profondément au dessus du sein gauche. On courut chercher un médecin qui donna les premiers soin au blessé.

Jean Dulac est bien connu à Paris où il joua longtemps à la Porte-Saint-Martin et dans plusieurs théâtres. C'est un excellent artiste très aimé à Nantes.

LA REINE D'ANGLETERRE ET KRUTZINGER

S'il faut en croire une correspondance de Londres, la reine Alexandra aurait beaucoup de sympathie pour le commandant boer, Krultzinger.

Depuis le jour où la reine a appris que Krultzinger avait été fait prisonnier en sauvant de mourir un de ses compagnons d'armes, elle a voué, paraît-il, vivement intéressée à lui. Personne n'ignore dans les milieux officiels que la reine captive sincèrement qu'aucun prisonnier ne la condamnera à mort, et que, dans le cas où cette peine serait prononcée contre lui, elle serait immédiatement commuée. L'intérêt personnelle de la reine, pour être rare, ment mise en jeu, n'en est que plus puissante, et il est presque certain que la peine capitale ne sera pas prononcée contre le chef boer.

CRETE & BENOIT, épiciers, 326 rue Moody

MM. Crète et Benoit sont heureux d'offrir leurs provisions aux plus bas prix du marché à l'occasion de la fête de Pâques. Là vous pourrez vous procurer des oufs garantis pour 17 et 20 cents la douzaine, ainsi que le meilleur jambon pour 11 et 12 cents la livre. Les autres prix sont en proportion.

SPECIALITE POUR PAQUES

Nous avons importé en gros un assortiment de beaux extraits de fleurs, 11 odeurs différentes, de la marque Roalta. Nous les offrons spécialement en gros sans dépense pour bouteilles et étiquettes de fantaisie, nous sommes capables de les vendre à moitié des prix ordinaires.

Vingt-cinq centins l'once pour des marchandises égales à celles que vous payez 40c et 50c.

Nous avons aussi une bouteille bonne fête de 50c d'eau violette importée pour 25c.

CARLETON & HOVEY, 236 rue Merrimack.

UNE CARTE

Nous, soussignes, nous nous engageons à rembourser toute personne qui aura souffert de toux ou d'irrit'n's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr O. Heroite Lowell Pharmacy;
Herb Webber, jr., East Merrimack
coin des rues Cabot et Drug Co
Merrimack.

NE BLAMEZ PERSONNE

Si votre maison et vos meubles brûlent et que vous n'ayez pas d'assurance contre le feu. Faites-vous assurer aujourd'hui par les bureaux de la rue Mt. Washington. Téléphonez, écrivez ou venez. On renouvelle l'assurance dans n'importe quelle compagnie à votre choix.

GASTRONOMIE

Maquereaux à la Bretonne. — Ouvrir le poisson en deux, du côté du dos, sans le séparer complètement. Le saupoudrer de farine. Le placer ensuite dans une poêle contenant un roux blond en lefaisant cuire alternativement des deux côtés; ajouter des oignons verts, coupés en long du sel et du poivre. Une fois cuit, le dresser sur le plat en arrosant d'un peu de vinaigre chauffé dans la poêle.

ABANDON DES AFFAIRES

MM. J. T. Fortin & Cie ont décidé de discontinuer leur commerce d'ensemencage au No 666 rue Merrimack et offrent leur stock de cadres et d'images à très bas prix.

EVANS DEMISSIONNE

Washington, 29 — Henry Clay Evans, commissaire du bureau des pensions, a remis sa démission au président Roosevelt. Elle ne prendra pas effet cependant tant qu'une nouvelle position importante ne lui ait été trouvée dans le corps diplomatique.

CETTE GRANDE REVUE NAVALE

Londres, 29.—La grande revue navale à Spithead et Portsmouth, à l'occasion du couronnement du roi Edouard VII, a définitivement été fixée au 28 juin. Les détails du programme n'ont pas encore été arrangés, mais environ 180 navires de la marine anglaise et 20 autres de nationalités différentes y prendront part.

Le bohème X.... se promène mélancoliquement, le ventre vide; pressé par la faim, il entre dans un restaurant du faubourg et s'adressant au garçon:

—Est-on bien servi ici, garçon?

— Oh! monsieur, ici on est servi au doigt et à l'oeil!

X..... vivement:

— Oh! à l'oeil me suffira....

SANTÉ DES DAMES!
APIOLINE
(CHAPOTEAUD)
Ne pas confondre avec Apiol. L'Apioline, en petites capsules rondes, assure les règles et régularise les époques, sans danger pour les femmes enceintes.
Un flacon dure trois mois. Prix, $1.
Pharmacie Chapoteaud, 26 Rue Bonaparte, Paris.

Belle Exhition de PAQUES

Nous vous invitons cordialement à faire l'examen le plus critique de notre belle exhibition

D'Habits de Printemps !

Les grandes valeurs qui sont représentées dans nos beaux habits et Top Coats pour l'Âques, pour hommes, j unes et et enfants doivent être vues pour être appréciées.

Jamais nous n'avons exhibé tant de "nouvelles idées" et de "petites suggestions" dans des habits modernes. Les étoffes sont de patrons aux dessins les plus riches, la touche d'originalité se voit dans chaque vêtement.

Nous sommes les seuls agents en cette ville pour les fameux habits "VITALS BRAND". Une fois que vous aurez porté un habit "Vitals Brand", vous n'en porterez plus d'autres. Ces beaux habits durables s'ajustent bien, sont connus de l'est à l'ouest, du nord au sud comme étant les meilleurs habits conf ctionnés du monde. Si vous êtes dans le doute de quelle sorte d'habit vous devez vous procurer pour vous ou pour votre grand garçon, venez à nous et nous vous aiderons avec plaisir à faire un choix judicieux.

Chaussures de toutes sortes pour l'Âques. Chapeaux et Casquas pour l'Âques, tout aussi bien q e Cravates, Gants, Has, Chemi ses Négligées et de toilette en grande profusion pour Âques En un o ot s ous sommes prêts pour un immense commerce de printemps et nous sommes à pourvoir aux besoins de tous les hommes et jeunes gens qui aiment à bien s'habiller avec économie.

Parthenais Frères,

Le Magasin d'Habits et de Chaussures à la façade blanche

522 a 536 RUE MERRIMACK, Pres de la Rue Suffolk.

SERAIT CE DILLON ?

LE FAMEUX DYNAMITARD QUI A TENTE DE FAIRE SAUTER LE CANAL WELLAND

Et qui fut condamné avec deux complices à la prison pour la vie, au Canada

Buffalo, N. Y., 29 — "L'Express" publie une nouvelle disant que Karl Dallman, l'un des trois individus condamnés à la prison pour la vie au pénitencier de Kingston, Ont. pour avoir tenté de faire sauter le canal Welland le 25 avril 1900, n'est autre que Luke Dillon, chef de la Ligue Nationale irlandaise et ami du docteur Cronin, qui a été assassiné à Chicago.

Trois hommes furent capturés après l'explosion qui a détruit une partie du canal canadien. Deux d'entre eux — John Walsh et John Nolin — furent identifiés et leur record fut établi. Le troisième donna son nom comme Karl Dallman, mais sa personnalité resta toujours enveloppée de mystère. On savait que tel n'était pas son nom, mais on ne pouvait établir son identité.

Il y a deux ans Dillon était comptable à la Dime Savings Bank de Philadelphie. C'est alors que la banque remit ses comptes à la Union Surety Guaranty Co., en annonçant que Dillon était parti pour l'Europe. Il y a un an la nouvelle arriva que Dillon s'était noyé en Irlande.

VOL SACILEGE

Les brigands emportent les vases sacrés et jettent les hosties sur les marches de l'autel

New-York 29.—L'église catholique de Saint-Louis, située dans Ellery street, à Williamsburgh, a reçu, dans la nuit de mercredi à jeudi la visite de voleurs qui ont enlevés deux calices d'une valeur de $1.500.

A six heures du matin, le père Kinney, un des vicaires de la paroisse, a pénétré dans l'église pour dire la messe. Il s'aperçut immédiatement que les portes du tabernacle avaient été arrachées et les deux calices enlevés. Les hosties étaient jetées sur les marches de l'autel. Le père Kenney fit prévenir immédiatement le curé de la paroisse, ainsi que la police. Au cours de l'enquête on a découvert que les troncs des pauvres avaient été forcés. Les voleurs s'étaient enfuis par une fenêtre.

Les principales de Williamsburgh et cinq principales de Williamsburghet cinq de Brooklyn.

Des voleurs se sont introduits également la même nuit dans l'église catholique allemande de Williamsburgh située au coin des Throop et Thorton. Ils ont enlevé le contenu des troncs des pauvres. On ignore quelle somme ces troncs contenaient.

Le curé de l'église croit que les voleurs ont dû rester cachés dans le lieu saint pendant tout l'après-midi de mercredi. Il y avait eu plusieurs services ce jour-là, et le sacristain aurait oublié que les fidèles se fussent retirés fit sa tournée d'inspection sans rien découvrir d'anormal.

Le Magasin de Thé Dickson

Qui vend du Thé et du Café depuis au delà de vingt-cinq ans a Lowell va l'endroit où vous devez faire vos achats. Magasin de The Dickson, 68 rue Merrimack.

UNE AUTRE GREVE

Les employés des Globe Yarn Mills de Fall River veulent aussi l'augmentation de 10 pour cent

Fall River, 29 — Environ 300 employés des Globe Yarn Mills Nos 1 et 2 se sont mis en grève hier. Ces filatures sont la propriété de la New England Cotton Yarn Co., qui n'avait pas consenti à l'augmentation du 10 pour cent. Les employés demandent à être traités sur un pied d'égalité avec leurs confrères des autres manufactures. Les Globe Yarn n'ont plus que quelques départements en opération.

Necessites de Paques

Chemises pour Hommes

Chemises en très beau Madras français, cordé blanc 95c et $1.48

Chemises rayées et carreautées de fantaisie, faites de Madras importé, 95c et $1.48

CRAVATES

Le "Keokuk" Impérial, l'écharpe qui peut être faite en puff. four-in-hand ou boucle, n'importe lequel vous préférez 25c et 59c

GANTS

Gants de Kid de Perrin, faits dans les différentes nuances populaires, $1 et $1 50

BAS

Bas barrés de Jacquard et beaux carreaux, nouvelles importations, 22c, 25c et 50c

SOUS-VETEMENTS

Corps et Caleçons en balbriggan de poids moyen, fini en soie, nuances couleur rose et bleue. 50c

J. L. Chalifoux,

47 à 59 rue Central.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
Beau et froid aujourd'hui et demain.
Indications thermométriques d'hier d'après Thompson's Spa: 3, a m., 51; 9, a. m., 54; 12 midi, 58; 6, p. m., 56; 9, p. m., 53; 12 minuit, 50. Moyenne, 53 2-3.

6 ANNEE — LOWELL, MASS., LUNDI 31 MARS 1902. — NO. 10.

Approbation generale

Les differentes unions appuient l'attitude du Textile Council dans leurs assemblees d'hier

Les manufactures sont en pleine opération aujourd'hui à part quelques départements du Massachusetts et du Lawrence.

Quatre des principales unions textiles de la ville ont eu des assemblées hier, dans leurs salles respectives et ont approuvé, par un vote général approuvant l'arrangement fait par le comité spécial du Textile Council. Le Textile Council lui-même a eu une assemblée samedi après-midi, à 4 heures et au sortir de cette séance on a annoncé que l'arrangement du comité était approuvé.

LE TEXTILE COUNCIL

Le conseil textile composé des délégués de toutes les unions textiles de Lowell s'est reassemblé à 4 heures samedi après-midi et est resté trois heures et demie en séance. Le but de cette assemblée était de prendre en considération le rapport du comité spécial nommé pour conférer avec les agents des manufactures.

Après la longue discussion dont on peut se douter, le conseil a passé un vote approuvant l'arrangement pris par le comité. Ce comité a fait rapport qu'avant de céder aux instances des citoyens et aux exigences des agents, il a demandé quelques mots une augmentation de 5 pour cent sott accordée. Voici une traduction du document qu'il a soumis aux agents.

"Nous assurons par les présentes que les membres du comité de conférence du Textile Council soumettent comme dernière proposition aux agents des manufactures de donner à leurs ouvriers une augmentation de salaire de 5 pour cent. Cette proposition a été faite après considération de la situation par les membres du comité et ils la soumettent aux agents avec la demande qu'ils ajoutent l'autre cinq pour cent quand le marché sera dans une meilleure condition.

Cette offre a été rejetée par les agents des manufactures.

Voici maintenant le rapport que le comité a fait au conseil :

"Nous sous-signés membres du coté du Textile Council avons décidé de déclarer, qu'il n'y aura aucune grève avec le 31 mars 1902. Nous avons pris cette décision parce que les affaires de la ville souffriraient énormément. Nous avons cédé aux instances du comité des citoyens qui se sont intéressés à notre affaire, qui après trois heures de conférence avec les agents des manufactures n'ont rien pu obtenir d'eux. On nous a laissé entendre que si l'ordre de la grève n'était pas rappelé samedi, les agents fermeraient les manufactures pour une temps indéterminé et nous n'avons pu assumer la responsabilité de maintenir la position prise par le conseil.

Signé: Wm. Rafferty, Robert F. Conroy, D. J. Morrow, Patrick Sheehan, M. Dugan, F. P. McDonald, Joseph Ashton.

Le conseil a ensuite passé une résolution laissant entre les mains du comité des citoyens le soin de travailler dans le but de faire obtenir aux ouvriers l'augmentation de salaire qu'ils demandent. Il y aura prochainement une assemblée du comité et des agents des manufactures prochainement.

LES REPARATEURS DE METIERS

Les réparateurs de métiers se sont assemblés samedi soir; mais après quelques minutes de séance ont ajourné l'assemblée à hier soir.

L'assemblée d'hier soir n'a duré que quelques minutes aussi. Après une demi-heure à peu près de délibération on a passé une résolution approuvant la décision du Textile Council et les réparateurs de métiers décidèrent à leur tour de retourner à l'ouvrage.

LES FILEURS

Les fileurs se sont rassemblés hier soir dans leur salle rue Middle et après une assemblée d'une heure ils ont aussi décidé d'accepter le rapport que leur délégué a apporté au Textile Council. Plusieurs des membres ont déclaré qu'ils s'attendaient à ce que l'augmentation leur soit bientôt accordée vu que les fabriques des autres villes ont presque toutes honoré les gages depuis quelques semaines. On a de plus décidé d'amener l'affaire devant la convention des fileurs qui aura lieu à Boston cette semaine.

LES NAPPERS

A leur assemblée d'hier après-midi, les Nappers ont passé une résolution approuvant l'attitude du Textile Council et l'arrangement fait par son comité.

LES TISSEURS

Les tisseurs se sont réunis dans la salle des réparateurs de métiers et ont voté à l'unanimité d'approuver l'attitude du Textile Council et de retourner à l'ouvrage ce matin. Ils ont ajouté qu'ils étaient confiants que le comité des citoyens surveillerait leurs intérêts.

LES "BEAMERS"

L'assemblée des "Beamers" a eu lieu hier soir dans le Bay State Hall. M. Conroy a fait rapport de ce que le Textile Council avait décidé et les Beamers ont unanimement approuvé ce rapport, disant que le comité s'était montré diplomate en cette circonstance.

Notre reporteur a eu une conversation avec plusieurs tricoteurs. Tous lui ont dit qu'ils étaient défavorables à la grève et qu'ils étaient heureux de voir la tournure que les choses ont prise. Leur délégué n'avait pas reçu instruction de voter pour la grève à l'assemblée du Textile Council. Il devait auparavant appuyer tous les autres moyens pour obtenir l'augmentation des gages de 10 pour cent.

Les réparateurs de métiers ont leur assemblée régulière ce soir, dans leur salle, angle des rues Kirk et Merrimack.

Aussitôt que les réparateurs de métiers ont eu passé la résolution approuvant l'attitude du Textile Council, hier soir, la nouvelle est arrivée que les fileurs avaient aussi adopté une résolution semblable. Cette nouvelle a été reçu par des cris d'approbation de la part de l'assistance.

Dans les églises catholiques, les curés ont exprimé la satisfaction qu'ils éprouvaient de constater que les ouvriers, croyant les maux qu'une grève aurait fait shatire sur Lowell, avaient pris la décision de retourner à l'ouvrage.

Les filatures Massachusetts ont ré. ouvert leurs portes ce matin. mais l'ouvrage n'a pas encore repris dans le département des "beamers" et des "slashers".

Au Lawrence, il y a quelques départements où l'on chôme aussi ce matin; mais dans quelques jours tout fonctionnera comme par le passé.

Les filatures Merrimack, Tremont & Suffolk, Bost. Hamilton et Appletons fonctionnent avec leur personnel au complet.

Le comité des citoyens à qui revient pour ainsi dire tout le mérite d'avoir réglé cette difficulté ennuïeée sera prochainement constitué en commission permanente. Demain après-midi, les membres se rendront à Boston pour voir les trésoriers des compagnies et leur exposer la promesse qu'ils ont faite aux représentants des ouvriers pour obtenir d'eux qu'ils rappellent l'ordre déclarant la grève.

UNE DESTITUTION

M. John F. Leland, de la ferme municipale, remercié de ses services par le surintendant Donlan

M. John F. Leland, fermier en charge de la ferme municipale, a été destitué de ses fonctions et quittera son emploi ce soir. On ne dit pas qui le remplacera.

M. Loland, homme pratique et d'expérience, était fermier depuis nombre d'années, n'ayant perdu sa position que lorsque le colonel Pinder était défait comme surintendant de la ferme municipale. L'an dernier il fut retenu par M. Saunders, qui ne voyait ne pouvoir se dispenser de ses services.

M. Leland est républicain en politique.

MAIN COUPEE

Joseph Howard devra probablement se faire amputer quelques doigts

Un malheureux accident qui aura probablement comme résultat la perte de plusieurs doigts pour M. Joseph Howard, qui en a été la victime, est arrivé ce matin à la Lowell Bleachery.

Howard, qui est employé dans cette fabrique, était à son ouvrage ce matin quand il se fit prendre la main gauche dans une machine et reçut une blessure grave. L'ambulance fut de suite appelée et l'on transporta le blessé à l'hôpital St John.

Les médecins de cette institution disent qu'ils craignent qu'il faille faire l'amputation de plusieurs doigts à Howard.

Le blessé demeure au No 44 rue Oliver.

ON DEMANDE

Un bon commis du jour un détaillleur d'expérience dans les hardes faites et parlant également bien l'anglais et le français. Adresse-vous immédiatement au magasin.

PARTHENAIS FRERES.

GREVES EN PERSPECTIVE

L'union des peintres et celle des plombiers se plaignent de certains griefs.

Les peintres veulent obtenir un salaire journalier de pas moins de $2.25 pour une journée de huit heures et ils ont averti leurs bourgeois que si leur demande n'est pas acceptée demain, le premier avril, ils se mettront en grève.

Les maitres peintres se sont assemblés samedi soir et ont discuté la question, mais rien n'a été décidé et à l'assemblée qui aura lieu ce soir, il est probable qu'on en arrivera à une entente.

Les journaliers prétendent que leur salaire est le moins élevé des peintres des autres villes, tandis que les bourgeois disent que l'échelle des prix est celle qui fut adoptée au mois d'avril 1901 lors d'une conférence entre les maitres-peintres, les journaliers et la commission d'arbitre.

Les plombiers ont eu récemment une conférence avec les maitres-plombiers et ils ont demandé pour le premier mai prochain une nouvelle échelle de prix avec une journée d'ouvrage moins longue. Les bourgeois devront aussi se disposer d'apprentis et confier leur travail à des plombiers de l'union sans quoi il y menace de grève.

FEU DANS UN POELE

Les pompiers appelés inutilement rue Kirk hier soir

Vers 6 h. 20 hier soir le téléphone appelait une escouade de pompiers à la résidence de M. J. H. Jennison, rue Kirk pour y éteindre un feu dans le poêle.

On venait d'allumer ce poêle afin de tempérer la maison, et comme la cheminée faisait défaut, une épaisse fumée se dégagea et un voisin croyant à un incendie, appela les pompiers qui en furent quittes pour une course inutile.

VOL D'UNE VOITURE ATTELEE

Disparue hier matin, elle est retrouvée dans l'après-midi à quatre milles de la ville

Un cheval et une voiture appartenant à M. Fred Ela ont été enlevés sur la rue Prescott hier matin pour être recouvrés à Chelmsford dans le cours de l'après-midi par la police. Il n'y a pas eu d'arrestation.

BUFFALO BILL

Le Will West de Buffalo Bill ouvrira la saison au Madison Square Garden à New York le 21 avril. Buffalo Bill donnera deux représentations à Lowell cet été.

NOTES PERSONNELLES

Mlle Marie-Louise Mignault, de Montréal, est en visite en ville chez son frère le Dr R. Mignault.

M. et Mme Alphonse Chagnon, de Nashua, étaient hier en visite chez MM. Jules Duchesne et André Hamilton de la rue Tilden.

M. Joseph N. Mercure autrefois de Lowell, mais actuellement employé au gouvernement canadien à Montréal, réside à Ottawa et est présentement à Lowell où il est en promenade chez son beau père, M Pierre Brunelle, de la rue Merrimack. Nous avons eu le plaisir de lui sebheh la main.

M. Ernest Gauthier, frère de M. J. T. Gauthier, de cette ville, est parti samedi soir pour le Canada dans le but d'entrer dans une communauté religieuse.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Cyrille Côté ont eu lieu ce matin à 8 heures, à l'église St-Joseph. Le Rév. P. Perron officiait. Les porteurs étaient MM. Ferdinand Thériault, Edouard Gagnon, Benjamin Ramsay et Philéas Côté.

Plusieurs offrandes en prières ont été offertes à la défunte. Nous avons remarqué sur la liste: 27 messes entendues, 37 chemins de croix, 164 chapelets de la Ste-Vierge et 10 rosaires.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

MORS AU DENT

Un cheval qui a pris le mors au dent sur la rue Merrimack, près de la rue Central, vers 9h. 30 samedi soir, a causé toute une excitation parmi les nombreux piétons qui se promenaient alors sur la rue.

O'Donnell & Gilbride Co

Notre Exhibition de

Nouvelles Etoffes à Robes

Du Printemps

Cette semaine nous étalons les dernières nuances dans tous les nouveaux tissus. Non un petit malgre et pauvre, mais des quantites immenses a des prix plus bas que les autres.

VOILES DE NONNE

Encore un autre assortiment de ce matériel extrêmement populaire. Toutes les couleurs nouvelles, délicates et les plus jolies pour la sorte, ce fait toutes les couleurs désirées sont représentées 35 à 45 pouces de largeur.

Pour 50c a 75c la verge

CREPE ALBATROSS

Pour bien des usages c'est le tissu favori des dames, autrefois il était uni, mais le légar fini en crêpe ajoute à sa douceur et à sa beauté. C'est une étoffe idéale pour corsages, sacs d'habits et autres semblables, toutes les principales nuances du printemps.

50c la verge

ETAMINE MISTRAL

C'est une nouveauté. C'est un matériel qui ressemble à des mailles en fil de fer, légèrement dur au toucher, un beau fini. Le beau tissu tant en demande, toutes les nouvelles couleurs, 43 pos fle large pour

75c la verge

LE CREPE EYTINGE

Se trouve au nombre des produits les plus nouveaux des métiers allemands. Ce crêpe vient en grande variété de couleur. Vous aurez bon jugement et bon goût si vous faites un choix de ces marchandises, 43 pes de large pour

75c la verge

VOILE FRANCAIS

Mailles délicates et qui ressemble à un nas, élégant et uni. Les plis de cette étoffe tombent avec beaucoup de grâce. Les couleurs sont gris français, bleu royal, crème et vert de sauge pour

$1.00 la verge

SOIE SUBLIME

C'est une soie mélangée de laine qui a un riche éclat, presque métallique dans son lustré. Belle pour robe de soir. La lumière du gaz augmente la richesse du lustre. Douze des meilleures nuances pour

$1.00 la verge

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. Pollard & Co.

Coupons d'Etoffes a Robes

A MOITIÉ PRIX.

Nous avons à peu près 900 vgs de coupons d'étoffes à robes fleuries, verge de large et valant 25c la verge, mais ce sont des patrons de l'année passée que nous désirons liquider aussi vite que possible et le prix en sera seulement

12½c la verge

Nous avons aussi des coupons de marchandises nouvelles que nous vendons 17c et 25c la verge.

Sous-Sol.

A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LA MORT DE RHODES

Elle avait été prédite par le président Krugar

A QUOI SERVIRA LA FORTUNE DU DEFUNT

Tout pays où flottera l'Union Jack bénéficiera de ce legs

Le Cap, 31— Le Specteur contenant les restes mortels de Cecil Rhodes sera conduit dans l'enceinte du palais du parlement dans la matinée du 3 avril. Le corps sera exposé dans le vestibule jusqu'à trois heures de l'après-midi et conduit au temple anglais qui se trouve dans le voisinage du palais du parlement. Un service sera célébré et le corps sera ensuite transporté à la gare. La procession funèbre traversera les principales rues du Cap. Le cercueil sera placé sur l'affût d'un canon, le même sur lequel reposait le fameux "Long Cecil" dont on s'était servi au siège de Kimberley. Un train spécial conduira le corps à Eulawayo et quelques amis du défunt seront seuls à l'accompagner.

Paris, 31 — Le Temps rappelle que M. Kruger a prédit que la reine Victoria, Cecil Rhodes, lord Salisbery et Chamberlain mourraient avant que les républiques de l'Afrique du sud fissent partie de l'empire britannique. Ce journal croit que les Boers regardent la mort de Cecil Rhodes comme un châtiment de la justice divine bien mérité par celui qu'on appelait le Napoléon du Cap.

Le journal continue en disant: "Ce fondateur de continents et ce créateur d'empires, qui désirait marquer son nom dans l'histoire par des bienfaits matériels, meurt écrasé sous la responsabilité d'une guerre épouvantable. Ses projets ont dû être arrêtés à moitié chemin par des obstacles qui étaient les seuls avec lesquels il n'avait oublié de compter."

Londres, 31 — Le "Daily Mail" assure que Cecil Rhodes, à part quelques souvenirs personnels légués à des amis, a laissé toute sa fortune pour la réalisation du vaste projet d'impérialisme qu'il avait rêvé. Tout pays où flottera l'Union Jack bénéficiera de ce legs, et son immense fortune sera dépensée dans un seul but, prolonger à l'aide de l'éducation par tous les autres moyens l'idée d'empérialisme. Le "Daily Mail" ajoute que Cecil Rhodes avait souvent exprimé le désir de voir la nouvelle génération angliser plus instruite et pouvant ainsi lutter avec succès contre les puissances américaines. Ses amis les plus intimes étaient loin de se douter du contenu de son testament. Les détails sur la façon dont on devra faire usage de sa fortune seront publiés dans quelques jours.

Berlin, 31 — On dit que, aussitôt que la nouvelle de la mort de Cecil Rhodes a été connue dans cette ville, l'empereur Guillaume a immédiatement envoyé un message de sympathie au roi Edouard.

CE QU'ILS SONT

Un colin du voile levé sur les agissements de MM. Christmas et Gron

Copenhague 31 — On ne s'occupe pas ici du scandale qu'a soulevé aux Etats-Unis l'affaire Walter Christmas et cependant le compte rendu complet des déclarations faites par M. Richardson au congrès a été télégraphié semi-officiellement aux agences de la presse de Copenhague. Le Danemark est au courant de tout ce qu'on a dit sur M. Christmas et M. Niels Gron qui prétendent avoir représenté le gouvernement de ce pays pour les négociations relatives à la vente des Antilles danoises. Tous deux ont réclamé une indemnité, mais le gouvernement a refusé de les reconnaître comme ses agents, déclarant que ni l'un ni l'autre n'avaient été mêlés en quoi que ce soit aux négociations. Un journal avait fait allusion au mois de février aux événements qui viennent de se passer mais il ne sort pas les choses au sérieux. Gron partit peu de temps après pour les Etats-Unis.

DANS LES BOIS

Une pauvre femme trouvée mourante par des mécaniciens de tramways

New York, 31.—Plusieurs mécaniciens de tramways traversaient les bois aux abords de Yonkers lorsqu'ils ont trouvé, assise et adossée contre un arbre, une femme d'un âge moyen. Elle avait les yeux ternes et la visage d'une pâleur mortelle. Les mécaniciens ont cru qu'elle était morte, mais quand ils l'ont touchée, elle a ouvert les yeux et les a regardés d'un air égaré. Ils lui ont parlé mais elle a pu seulement remuer les lèvres sans faire entendre un son. Deux mécaniciens l'ont soulevée et transportée à l'abri de la pluie qui tombait à ce moment. Un autre est allé chercher du secours. Il est revenu peu de temps après avec une voiture d'ambulance de l'hôpital de Fordham.

Le médecin a pu ranimer la pauvre femme qui a déclaré être couturière et vivre dans une pension bourgeoise. Se voyant sans travail, elle a essayé de se rendre à Yonkers chez des amis pensant elle n'a pas voulu donner le nom.Elle n'avait que cinq cents dans sa poche quand elle est partie. Avec cette pièce de monnaie elle a pris le tramway jusqu'aux limites de la ville. Elle s'est alors engagée à travers bois pour arriver jusqu'à Yonkers.Ille a erré dans les bois et a fini par tomber épuisée de faim et de fatigue au pied d'un arbre.

A l'hôpital, les médecins espèrent la sauver; ils ne croient pas que la pauvre femme ait souffert outre mesure durant les deux ou trois jours qu'elle a passés dans les bois. Ils croient que son état de faiblesse et d'épuisement l'a réduite, en quelques heures, à la démence.

TROIS PRINCES EXECUTES

Pour avoir tué une centaine de personnes

Londres, 31.—Une dépêche du correspondant du "Daily Mail" à Saint-Pétersbourg annonce que trois princes russes, le prince Kininadse, le prince Valérien et le prince Kulukbine ont été exécutés le 3 mars dernier pour avoir tué une centaine de personnes afin de s'emparer de leurs richesses. Leur crime a duré deux semaines. Ils étaient les chefs d'une bande de brigands qui a pendant longtemps terrorisé le Transcaucasie.

GUERISON DU CANCER

Londres, 31.—Le docteur F. T.Addyman, un des chefs du service du Saint Georges Hospital, annonce qu'il a complètement guéri une femme d'un cancer des plus mauvais en se servant d'une nouvelle méthode anglais n'ignorait pas que le docteur Addyman faisait depuis de nombreuses années des études minutieuses sur le cancer et qu'il avait acquis comme véritable la déclaration qu'il vient de faire. Déjà on avait pu soulager les malades à l'aide des rayons X mais aucun docteur n'avait encore pu depuis le présent déclarer avoir obtenu une guérison complète de cette maladie.

EAU DES CARMES

La pharmacie Rochette & Delisle vient de recevoir directement de France une forte consignation de cette préparation l'EAU DES CARMES.

Très peu de gens, croyons-nous, connaissent que l'Eau des Carmes en outre de ses remarquables propriétés médicales, sert à aromatiser admirablement CHARTREUSE dont l'usage est déjà très populaire parmi nos familles canadiennes.

La recette pour faire la Chartreuse est fournie gratis à chaque acheteur d'une bouteille. Prix 42 cents, à la Lowell Pharmacy 657 rue Merrimack.

Tres Interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre charbon de D. T. Sullivan, 324 rue Gorham.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Jalbert, 684 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Pour tous travaux de dentisterie, salais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Améddé Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a ses bureaux en face le temple de St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles pour baptême ou pour mariage Service de jour et de nuit.

Le Dr. U. S. Richards, médecin vétérinaire, est de retour à Lowell et vient d'ouvrir son bureau à l'écurie de M. J. H. Sabre, 597 rue Merrimack, et sera heureux de revoir toutes ses anciennes pratiques espérant comme par le passé pouvoir donner pleine satisfactio. Téléphone du bureau, 323-3, résidence, 691.

Mme Bellehumeur, née Lena Lamière, chambre 14 en haut dans l'ancien édifice de l'hôtel de ville, tient un grand assortiment de chapeaux aux modes les plus récentes. Aussi grand assortiment de corsets des meilleures marques. Mlle Alma Vigeant a la charge de ce département

On parle d'un récent et retentissant procès

—Oui s'écrie quelqu'un, il faut savoir mépriser les lettres anonymes.

Et Saint-Cyrazy, silencieusement:

—Ça dépend de qui elles viennent.

LE PRIX DE LA VIANDE

IL SUBIT LE CAPRICE D'UN IMMENSE SYNDICAT

Qui réalise des bénéfices annuels de six cents millions

New York, 31 — Le syndicat, connu sous le nom de Beef Trust, est arrivé, paraît-il, à englober tout le commerce de la viande dont on estime les bénéfices annuels à 600 millions de dollars. Ce syndicat est le maître du marché dans tous les Etats-Unis et personne ne peut lutter contre lui. Il en résulte, pour New York seul, que le prix de la viande a augmenté de 3 à 4 cents par livre, depuis une semaine. Aussi, la viande fraîche devient un objet de luxe pour des milliers de familles et le Beef Trust peut agraver la situation, par un seul télégramme, en ordonnant l'augmentation simultanée du prix de la viande dans toutes les villes des Etats-Unis.

Les bouchers qui oseraient résister aux conditions exorbitantes du Beef Trust seraient exposés à être ruinés peu de temps. Non seulement ils n'auraient plus de viande, mais le syndicat établirait à côté d'eux des boucheries qui vendraient la viande à des prix fort inférieurs. Les bouchers revoient donc d'incliner devant cette toute-puissance et en subir les écrasantes conditions ou disparaître, complètement ruinés.

Les Polonais et leur langue

Nous lisons dans "Les Cloches de Saint-Boniface":

"La presse entière critique la façon brutale avec laquelle les Allemands traitentles Polonais de la partie annexée; et les écrivains, malgré leur nationalité et la divergence de leurs opinions, ne peuvent s'empêcher de blâmer sévèrement les châtiments infligés par les Allemands à de pauvres de petits enfants polonais inconsolables d'avoir dit leurs prières dans la langue de leurs ancêtres.

"Tous les journaux sont d'accord pour dire que de pareilles mesures sont plutôt de nature à encourager la résistance des Polonais et que ce ne sont ni des châtiments cruels infligés à des enfants, ni des menaces d'amendes ou de prison pour les parents qui pourront forcer un peuple à abandonner sa langue pour parler celle d'un pays conquérant.

"Puissent nos compatriotes conserver ainsi l'amour de la langue de leurs aïeux, et tenir à ne pas avoir enfants la pardent non seulement à l'école, mais encore à la maison et dans toutes leurs relations sociales."

L'etiquette a table

Il arrive souvent qu'une jeune maîtresse de maison novice, ou ayant eu peu l'occasion d'aller dans le monde avant son mariage se trouve embarrassée relativement à certains usages relatifs à son nouveau rôle de maîtresse de maison.

C'est ainsi que parfois on hésite sur la manière dont on se rendra à table dans la salle à manger lors d'un dîner d'invités.

Or justement il n'y a pas à hésiter. Dès que le domestique a prononcé la phrase: Madame est servie, le maître de maison offre son bras à la dame la plus importante du dîner (soit par son âge ou sa situation), laquelle sera placée à table à sa droite.

Les autres couples suivent; le plus souvent, c'est le maître de maison qui d'une façon discrète aura demandé à ses invités d'offrir leur bras à telle ou de ces dames désignées par lui.

Il faut surtout voir à ce que chaque femme ait un bras pour la conduire à la table.

Les couples se suivent donc et la maîtresse de maison venant avec l'invité qui sera placé à sa droite passe la dernière.

A table, les cartes de menus avec les noms des invités évitent toute confusion ou toute erreur désagréable.

Si le dîner est tout à fait sans cérémonie, maître ou maîtresse de maison désignent verbalement les chaises.

Quand les hommes se trouvent plus nombreux que les femmes, ils suivent la maîtresse de la maison donnant le bras à son invité désigné pour être placé à sa droite et ils viennent un peu au hasard, selon que la conversation les a réunis, attendant qu'on leur fasse un signe sur la façon dont ils se placeront à table.

Au retour, la maîtresse de maison, se levant la première pour donner le signal du départ, passe aussi la première toujours avec l'invité qui était à sa droite et les autres convives comme pour l'entrée.

Il est bien évident qu'il faut apporter du tact et du savoir-vivre pour le choix des places d'honneur (droite et gauche du maître et de la maîtresse de maison) et que l'on doit avant tout se laisser guider par l'âge et la situation des personnes que l'on invite, de manière à ne manquer en rien aux égards et à la politesse qu'on leur doit tout en ne blessant personne.

A.

A PROPOS DE DROGUES

"Les œufs ne sont que des œufs" disait la vieille dame qui ne tolérait pas que les œufs sont répartis en diverses classes chez nos marchands de comestibles, suivant le degré de fraîcheur en "œufs", "œufs frais", "œufs strictement frais".

Il en est de même des drogues. Dans beaucoup de pharmacies,"les drogues sont simplement des drogues," sans distinction aucune de qualités qui les rendent propres à l'emploi auquel on les destine.

Il n'en est pas ainsi chez nous: avant d'être placés dans nos tiroirs nos drogues sont soigneusement analysées et examinées afin de s'assurer si elles sont réellement de la qualité requise. Si un médicament est à l'effet de combattre la maladie, il doit être de toute nécessité une substance pure et effective et le meilleur de ceux-là n'est souvent pas encore assez bon, c'est un devoir envers vous-mêmes que de vous procurer que les meilleures drogues qu'il vous soit possible de trouver.

En accomplissant ce devoir nous assurons tout lieu d'espérer que vous vous adresserez à nous pour vos ordonnances.

Nous ne sommes pendetère pas les pharmaciens situés le plus près de vous, mais nous sommes ceux qui viendront le plus près de satisfaire vos besoins.

Rochette et Delisle, pharmaciens diplômés, rue Merrimack.

HUBERT DENEAULT,

Marchand de Pianos et de Machines à Coudre.

Bas prix et satisfaction garantie. 746 rue Merrimack.

Varietes

Sur le boulevard.

—Ah! voyez donc le gros Z... qui passe. Tudieu! quelle ardeur! Il court à la Bourse.

—Vous voulez dire qu'il y vole!

Au tribunal:

Le juge.—Accusé, le tribunal vous condamne à six mois de prison, et, entre nous, vous pouvez dire que vous ne les avez pas volés!

L'accusé.—Je regrette, mon président, de m'être tellement hounête maintenant que, si je les avais volés, j'empresserais de vous les restituer.

Un ami de la bouteille contemple, luisant dans sa main, la paye qu'il vient de recevoir.

— Vilà, murmure-t-il, de l'argent que j'ai eu diablement du mal à gagner!

Puis, pensant, avec jubilation, au lendemain dimanche:

— Heureusement que j'en aurai beaucoup moins à le dépenser.

Deux propriétaires, dont l'un s'est rapidement enrichi, visitaient des terrains à vendre.

— Je me rappelle, disait l'un d'eux, le temps où j'aurais eu un loyin de ce terrain-là pour une paire de bottes.

— Pourquoi ne l'avez-vous pas acheté?

— Les bottes pressaient davantage.

— Maman, donne-moi de l'argent pour que j'aille au cirque. Il y a dans la pantomime une danse de sauvage...

—Mon chéri, c'est inutile. Tu n'auras qu'à voir ton petit papa danser la note de ma modiste.

Questionnant le petit Jacques, âgé de huit ans:

— Qu'est-ce que le mot oeuf?

— C'est un substantif.

— Parfait, mais de quel genre?

— On ne le sait pas encore.

— Ah bah!

— On ne le saura que lorsqu'il aura été couvé, selon que ce sera un coq ou une poule.

UNE OFFRE DE BICYCLES

C'est le temps des Bicycles et on s'en servira plus cette année que l'année dernière. Nous offrons quelques

Marchés Attrayants aux Acheteurs de Bonne Heure.

Notre stock est limité, nous vous suggérons de venir à bonne heure

LES MARCHES SONT:

Un lot de Bicycles de $25 et $30 que nous offrons pour....

$15.00

Ces Bicycles sont faits par la Cie Umbla Bicycle Co ce qui est une garantie suffisante de la qualité. Nous avons aussi quelques modèles de l'année dernière, des roues neuves, et quelques bicyclettes de roues de seconde main que nous offrons à des prix attrayants

Achetez un Bicycle et achetez-le maintenant

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

LA CELEBRE

Eau de Lachapelle

Manière de s'en servir—Il est inutile de faire bouillir le linge. Seulement frotter votre linge au lieu de l'eau ordinaire et suivant les indications. Prenez assez d'eau chaude pour couvrir votre linge et y ajouter une petite quantité de l'Eau de Lachapelle. Laissez tremper votre linge pendant 10 minutes, faites y tremper votre linge pendant 15 à 20 minutes, égouttez et savonnez votre linge comme d'habitude et puis rincez au bleu. Pour les couleurs, employez vous de la même manière et votre linge sera lavé. En vente dans toutes les épiceries.

PREPAREE PAR

AUDETTE FRERE'S,

Lowell, Mass.

N. B.—Méfiez vous des imitations. Ne vous laissez pas tromper. Ne vous laissez pas dire qu'il n'y a pas d'eau de Lachapelle que celle que vous vendent certains épiciers. Exigez la véritable Eau de Lachapelle et ne vous laissez pas tromper. Si votre épicier ne l'a pas en vente envoyez au 423 rue Chelmsford et nous vous la ferons parvenir franco.

423 rue Chelmsford

Joseph Labatte

TAILLEUR,

72 RUE CABOT.

Confection d'habits aux modes les plus récentes, coupe élégante et ajustement parfait. Etoffes aux patrons nouveaux, nuances variées.

Tout Ouvrage Garanti.

Voulez-vous du Bon Vin Reconfortant

qui puisse vous donner de la force et vous faire du bien, donnez vos commandes tout de suite au fabricant lui-même. Ses vins sont de qualité supérieure et purs.

M. N. LACHANCE,

FABRICANT.

119 RUE CHEEVER.

Au restaurant.

Un homme affamé pénètre dans une garçote où se débite de la viande de cheval:

—J'ai l'estomac dans "les talons", dit-il.

Le même homme, rassasié, une heure après:

—Maintenant, j'ai "l'étalon" dans l'estomac!

Deux cabots s'épanchent.

—Comment! tu voilà déjà revenu de lih-bas?

—Oh! la province, mon cher!

—Alors ça n'a pas marché?

—Pas malin!... Ils sifflent dès le premier acte... Comment voulez-ils qu'on ait du succès!

Duplumeau, sur le point d'avoir un duel, se rend chez un maître d'armes pour apprendre à tenir une épée. Après deux heures de leçon, il donne au prévôt cinquante centimes.

—Cinquante centimes! s'écrie celui-ci. Mais vous êtes un hommes mort!

Bein! murmure Duplumeau inquiet.

—Dame! si vous ne savez pas vous fendre pius que ça!

LISEZ L'ETOILE

M. Jos. Desjardins PHOTOGRAPHE,

a le plaisir d'annoncer à ses compatriotes et au public en général qu'il vient de s'assurer les services de M. Jos. L. St Amant, artiste supérieure de première classe, pour son atelier au No. 709 rue Merrimack, angle de la rue Austin.

M. St Amant est capable de donner satisfaction sous tous les rapports aux patrons les plus difficiles. Venez voir la qualité supérieure du travail qui se fait à cet atelier populaire dont le patronage va toujours en augmentant

M. Desjardins a aussi réalisé de prendre la direction du "PARISIAN STUDIO" au No 275 rue Aiken. Cet atelier a été pourvu des derniers des appareils les meilleurs et les plus récents pour faire la meilleure qualité de travail aux prix les plus raisonnables.

On donne à chaque acheteur un choix de près-est elégants pour chaque douzaine de photographies. Venez les voir et soyez en des heures. Tout ouvrage fait à ces ateliers donnera satisfaction parfaite et garantie ne pas s'effacer.

Les deux ateliers sont ouverts tous les jours depuis 7:30 hrs a. m. jusqu'à 9 hrs p. m. les lundis et samedis soir jusqu'à 9 hrs.

Bien respectuensement

J. G. Desjardins

A. Dudevoir & Cie.

Ecurie de Louage

Pension de Chevaux

Voiture de toutes sortes à louer. Voitures avec tubes pneumatiques. Sleighs de première classe.

Prix Très Bas.

Chevaux à vendre. Une somme comptant. Le reste à payer en versements hebdomadaires.

Ecurie de Cosgrove.

Dans la cour du Tremont House.

RUE MERRIMACK.

Téléphone, 914-12.

Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, tous commande de travaux de nettoyage.

LOWELL Detective Agency,

29 RUE CENTRAL

Chambres 1 et 2.

Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles les disparitions mystérieuses, les vols de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la demeure de débiteurs en fuite, de connaître et d'assurer les témoins à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et d'individus, fraudes, etc.

Spécialité, preuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Ouvriers d'expérience fournis sur demande.

☞ Toutes nos affaires sont strictes ment confidentielles.

Voici le printemps

C'est le temps où hommes et jeunes gens songeant à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,

A. M. Bertrand,

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

BONDS DE SURETE !

Assurez-vous contre la malhonnêteté en faisant prendre un bon de caution à vos employés dans la "Fidelity and Deposit Co," de Maryland, la plus forte compagnie de sûreté du jour.

FRED. C. CHURCH

SEUL AGENT.

Central Block, 53 rue Central

Nous avons maintenant et exhibion à nos salles

42 RUE CHURCH

Notre nouvel assortiment de Tapisseries aux styles nouveaux du printemps.

Toutes les qualités depuis 4c jusqu'à $12 le rouleau,

☞ Votre visite est sollicitée.

Lowell Wall Paper Co

42 rue Church.

Le printemps

Depuis bien longtemps nous n'avions eu une température aussi printanière que cette année dans le mois de mars. La glace et les neiges sont presque complètement disparues, et dans peu de jours on verra les arbres bourgeonner et l'herbe pousser.

Le gai soleil met de la joie dans tous les coeurs et chacun pourrait fredonner, du soir au matin, la chanson que Maurice Vaucaire, un poète parisien, a composée probablement dans les mêmes dispositions d'esprit que celles qui nous animent en jouissant de ces premiers beaux jours:

Il trotte tout enfariné
Dans sa berline rose et bleue,
Et son poney enrubanné
A quelques pompons sur la queue;
On prétend qu'il fut dessiné
Pour le moulin de la Galette
Par le Cabrioiant Willette
Viendra-t-il tantôt ou demain?
Hop! le Printempe est en chemin.
Le bois de Boulogne averti
De sa douce et proche venue
S'est subitement travesti.
Le cylindre sur l'avenue,
Droyzan cailloux gros et petit,
Contente badauds et cyclistes;
Philosophes et fabulistes
Le guettent, un livre à la main
Viens! le Printemps dans un char de fête,
Ayant fait la chasse aux coupons
De foulard et de claire soie
Pour tailler blouse et jupons
Les belles dames tout en joie
Regagnent couler sous les ponts
La Seine tourmentée et forte,
Espèrent que la brise apporte
L'avant-goût du futur jasmin.
Viens! le Printemps est en chemin
Il trotte tout enfarini
Dans sa berline rose et bleue,
Et son poney enrubanné
A quelques pompons sur la queue;
On prétend qu'il fut dessiné
Pour le moulin de la Galette
Par le Cabrioiant Willette.
Viendra-t-il tantôt ou demain?
Hop! le Printemps est en chemin.

GASTRONOMIE

Aloyau à la broche. — Prendre un aloyau, enlever l'arrête et l'arroser d'huile d'olive. Le saupoudrer de sel fin et mettre dessus quelques feuilles de laurier et les tranches d'oignons. Le laisser mortifier pendant un, deux ou trois jours selon la saison et l'embrocher par le gros filet sans que le fer perce le filet mignon. L'envelopper de gros papier beurré et le mettre cuire à grand feu. Servir avec sauce échalottes.

BON A SAVOIR

Pastilles odorantes. — Convenant parfaitement pour chasser la mauvaise odeur d'un appartement et détruire les insectes, mouches, moustiques, punaises, etc. Composées de la façon suivante: Benjoin, 60 grammes, baume de tolu 8 grammes, laudanum, 4 grammes, santal citron, 15 grammes, charbon de papier 160 grammes. Prendre une quantité suffisante de mucilage de gomme adragante pour former une pâte avec ces éléments. En faire des petits cônes qu'on laisse sécher à la température de l'appartement. Les allumer par le sommet.

GERBE DE PENSEES

Le bonheur n'est qu'un rêve: les bonheurs sont parfois réels.

C'est pour soi qu'on aime.

Nous voulons que l'objet de notre affection impérieuse soit heureux, non selon ses goûts, mais selon les nôtres.

Nous souffrons quand il est heureux sans nous ou par un autre que nous.

Rien ne rend heureux comme de rendre heureux.

Le monde voit la faute, ne cherche jamais l'excuse et n'aperçoit pas toujours l'expiation.

Quand un homme dit souvent: "Je ne sais pas," il y a des chances pour qu'il soit très instruit.

Croire sans oser raisonner sa croyance n'est-ce pas déjà douter?

La peine de mort

Le jour de la pendaison de Lacroix, dans la cour de la prison de Hull, le Temps d'Ottawa publiait l'article suivant:

La peine de mort, qui fait encore tache dans les statuts d'un trop grand nombre de nations soi-disant civilisées, est une relique des temps barbares.

C'est un acte de vengeance accompli froidement et d'une façon horrible et repoussante par la société, oubliette on son nom car nous ne feron pas à la société actuelle l'injure de croire qu'elle approuve des actes de ce genre.

Elle les subit, les endure, voilà tout. Elle voudrait que cet écoeurant spectacle lui fut épargné, et lentement, insensiblement, à mesure que les moeurs se policent les exécutions ne sont plus aussi barbares. On a encore le garrot en Espagne, l'empalement en Turquie, mais la tendance partout est de chercher le moyen le plus rapide et le moins brutal de donner la mort. En France, on a trouvé la guillotine et aux Etats-Unis l'électricité. Les exécutions qui autrefois étaient publiques se font maintenant entre quatre murs. Ce n'est pas encore l'abolition de la peine capitale, mais c'est la suppression de la raison principale que l'on alléguse pour son maintien, à savoir celle de la peur à inspirer à ceux qui seraient tentés de se faire meurtriers.

L'autre raison, celle que la société a le droit de se protéger n'a jamais été prise au sérieux, car l'enfant, comme l'homme mur et le vieillard, c'est-à-dire le sous commun, comprennent que la société a beaucoup d'autres moyens de se protéger que celui de tuer un homme.

Tuer un homme n'est justifiable que dans un cas de défense nécessaire et légitime, et en dehors de cela, une collectivité d'individus — la société — pas plus qu'un simple individu, n'a le droit raisonnable d'enlever la vie à un être humain. Le sens commun dit que le meurtre, dans un cas de légitime défense est justifiable, et ce sens commun s'il n'est pas écrit en toutes lettres dans les lois des nations, l'est dans le coeur humain et fait autorité partout

Voici sur ce sujet une déclaion que la cour suprême des Etats-Unis a rendue trois fois:

"Tout homme, lorsqu'il est dominé par une force supérieure et une agression violente, doit se conduire suivant les circonstances au meilleur de sa connaissance, et il n'est même obligé d'appeler l'aide d'étrangers, mais peut se défendre seul, et "aller même jusqu'à enlever la vie à son agresseur, et ce sera un homicide excusable s'il peut être ou ne par être en danger sérieux et réel de mort, mais s'il croit qu'il l'est, il peut agir et on ne doit pas s'attendre à ce qu'il fasse des distinctions subtiles, lorsqu'il croit que sa vie est en péril et son corps en danger de souffrir des blessures graves.". (Voir cause de Hurd et Brownell, 38 Michigan.)

Voilà les seules circonstances qui justifient un homme d'enlever la vie à son semblable, mais la société estelle réellement dans ces circonstances de péril. Il est permis de se protéger, mais non de se venger. Quand donc l'esprit de douceur prêché par le Christ règnera-t-il sur la terre?

Mais Lacroix lui-même lorsqu'il a tué sa femme et le vieillard Tranchemontagne, n'était-il pas dans un cas de légitime défense, et son acte n'était-il pas jusqu'à un certain point justifiable? Voici deux exemples de procès d'accusés dans des circonstances à peu près semblables, aux Etats-Unis:

Un nègre avait envoyé à une jeune fille un billet l'invitant à le rencontrer à une manufacture où il était contremaître. Ce ne fut pas la jeune fille qui se rendit au rendez-vous, mais son fiancé. Une querelle surgit entre les deux rivaux. Le fiancé tira un coup de pistolet sur le nègre et le tua presque. La preuve était certaine. L'intention du fiancé de tuer le nègre était claire. La cause semblait perdue. L'avocat de l'accusé plaida que si un homme a le droit de se défendre lui-même, il a aussi le droit de défendre sa femme, sa mère, et, ajouta l'avocat, sa fiancée; car pour qui aura-t-il jamais plus d'amour. A l'approche de la vie à deux, presque dans la lune de miel, un désespoir envahit son foyer et provoque l'arsaut. Le nègre n'avait eu que ce qu'il méritait, et l'arocat de la défense gagna sa cause.

Un autre exemple.

Un nommé Beamer tenait un restaurant. Un nommé Baker logeait chez lui. Baker tombe en amour avec la femme; lui conseille le divorce, l'épouse, et s'établit dans la même ville. Un jour Beamer rencontre Baker et le bat jusqu'à la mort avec une canne plombée La jalousie le rongeait et il ne pouvait dormir. Il n'était pas fou, et son avocat, au lieu de plaider folie, prétendit au contraire que Beamer avait agi en cas de légitime défense. Baker lui avait volé sa femme, avait ruiné son commerce et lui avait enlevé le sommeil et les joies du foyer. Il s'en allait à la mort. C'était assez pour provoquer la querelle.

Clérémon a dit au sujet de cette loi de légitime défense: "C'est une loi que les juges n'ont pas apprise "dans les livres, mais qui est inné "chez l'homme, qui si notre vie est "mise en danger par des voleurs ou "un ennemi quelconque tout moyen "de salut est permis et honorable... "La raison a enseigné cette loi aux "hommes fortuitus, la nécessité aux "barbares, la nature aux bêtes sauvages et la coutume à toutes les nations."

La société a d'autres moyens de se protéger que la peine capitale, qui est une relique de l'ancienne loi judaïque condamné par Jésus-Christ "Oeil pour oeil, dent pour dent."

COMME IL LES JOUE

DELAREY ET SES BRAVES FRANCHISSANT LE CORDON DES ANGLAIS

CINQ CANADIENS ENTOURES PAR LES BOERS OPPOSENT UNE RESISTANCE HEROIQUE

Quatre se rendent, mais le cinquième tombe sur le champ d'honneur

Prétoria, 31— Environ 1,500 Boers, sous les ordres de Delarey, Liebenberg, Kemp et Wolmorana, se trouvaient dans le cercle où lord Kitchener avait essayé de les enfermer, mais quoique surpris par la rapidité de la marche des colonnes anglaises, des passages mal gardés par les troupes britanniques parvinrent à la plus grande partie des Boers de s'enfuir. Les Anglais ont fait 179 prisonniers; parmi eux se trouvent le commandant Kruger et l'ex-hadrest Neethling de Klerksdorp.

Les Boers qui ont été faits prisonniers ont déclaré que le général Delarey était en dehors du cordon ayant pu le traverser vers l'ouest, mais que Liebenberg, Kemp et les autres commandants boers s'y trouvaient enfermés. Les premiers Boers signalés, le front environ vers le milieu de la nuit, un dans la journée du 24, ils s'enfuirent au grand galop vers un passage qui n'était pas gardé. L'infanterie montée commença immédiatement à les poursuivre, mais elle avait des chevaux fatigués, ayant fait auparavant plus de cinquante milles, et elle dut y renoncer. La majorité des cavaliers durent descendre de leurs montures et se mirent à courir après les Boers, d'autres parvinrent cependant à gagner le passage avant eux et les reçurent avec une fusillade nourrie. Ces mêmes troupes réssairent également à faire rebrousser chemin à une autre troupe de 300 Boers qui tentaient d'passer des directions ouest qui avaient été capturés aux Anglais dans le combat de Klersdorp. Les Boers repoussés essayèrent à plusieurs reprises de se frayer un chemin jusqu'à ce que finalement ils réussirent à traverser les lignes anglaises près de Klerdorpe. La nuit tombait avant que les colonnes lancées à leur poursuite aussent pu les rejoindre.

Cinq Canadiens qui avaient été coupés de leur colonne et cherchaient à la rejoindre furent entourés par les Boers et se défendirent d'une façon héroïque; mais finalement, se trouvant dans une situation désespérée, ils mirent d'entre eux crosse-fusil de se rendre. Le cinquième s'y refusa et continua à se battre jusqu'à ce qu'un coup de feu l'étendit mort. Cet épisode est considéré comme un des plus remarquables de cette journée.

Un exemple qui prouve l'extrême mobilité et l'astuce des Boers vient d'être montré par le commando de Leibenberg composé de plusieurs centaines d'hommes. Profitant d'un moment de confusion Liebenberg et ses compagnons se formèrent dans le même ordre de marche qu'une colonne anglaise et réussirent à franchir le cordon avant qu'on ait pu s'apercevoir de leur ruse.

Les canons qui avaient été pris par les Boers au combat de Klerksdorp ont été brillamment repris par les Ecottish Horse qui chargèrent les artilleurs boers et ne leur donnèrent pas le temps de se servir de leurs pièces.

Paris, 31 — Le docteur Leyds, représentant du Transvaal en Europe, dément énergiquement la nouvelle publiée dans le "Figaro" disant qu'il aurait prochainement une entrevue avec lord Roseberry, sir Henry Campbell-Bannerman, le duc de Devonshire et les autres membres du parti libéral qui sont en ce moment à Paris.

NOUVELLE MUSIQUE

"Palma", marche par A. Mirault. En vente à la Lowell Pharmacy à 25c la copie. 31m

MAISON DE PENSION

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir. J. A. Lavigne, 323 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

J.B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

OFFRE GIGANTESQUE D'AVRIL

Notre offre d'avril de durera qu'une semaine seulement, commençant Mardi, le 1er Avril. Toutes nos lunettes seront vendues à moitié de leur prix régulier. Notre examen des yeux est des plus complets que vous puissiez avoir et est fait par la dame et l'homme brevetés avec les plus grands honneurs et avec des instruments aux améliorations les plus modernes. Nous garantissons qu'avec nos connaissances d'expert vous ne pourrez faire mieux n'importe où vous irez et à n'importe quel prix vous paierez.

Nous sommes les principaux Opticiens Canadiens de Lowell.

Ouvert le Jour et le Soir.

New York Optical Co.,

27 RUE BRIDGE. Près du Merrimack Sq. Lowell, Mass.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y commande trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Chartreuse Normande Verte

Chartreuse Normande Jaune

En etuis de 25 cts avec direction complète pour la préparation de cette liqueur exquise. . . . . .

Le contenu de chaque étui est suffisant pour faire un demi gallon de Chartreuse.

—EN VENTE A LA—

PHARMACIE

Rochette & Delisle,

632 rue Merrimack.

A cause des dommages causés par l'incendie

De dimanche dernier notre magasin de Chaussures est fermé, afin de regler avec les compagnies d'assurance.

Notre grande vente de marchandises endommagées aura lieu vendredi et samedi.

☞ Nous conseillons au

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un An $5.00
Six Mois $1.50
Un Mois ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass. lundi 31 mars 1902.

Maintenant au tour de Pawtucket.

Demain, le jour d'avril, gare au poisson !

Tout va comme sur des roulettes dans nos fabriques aujourd'hui.

"L'Avenir du Nord" nous adresse des compliments flatteurs à l'occasion de notre récent anniversaire. Vi-gueux confrère de St-Jérôme voudra bien accepter nos remerciements.

M. Hugues LeRoux fera deux conférences à Montréal cette semaine. Il traitera les deux sujets suivants: "Les Rois de France, qu'en ferons-nous ?" et "le roman contemporain est-il une peinture exacte de la société française ?"

Un fleuve a dit hier que si toutes les autres manufactures de l'Est accordaient une augmentation de salaire et que les agents de Lowell persistaient à dire qu'ils ne pouvaient le faire ici, on aurait une petite idée de l'habileté des agents.

M. Boivin, rédacteur au "Herald" de Fall River vient d'être douloureusement éprouvé par la mort de son épouse. La douce compagne a été ravie à la fleur de l'âge, dans l'épanouissement de ses quelque vingt ans.

"L'Etoile" offre ses condoléances émues au confrère désolé et à sa famille.

Nous attendions depuis longtemps la venue du "Journal de Françoise". Nous avions qu'il serait attrayant de forme et substantiellement nourri. Mlle Barry s'est entourée de collaboratrices de haute distinction dont les premiers écrits font présager un règne fort et bienfaisant à la nouvelle revue canadienne. C'est notre voeu le plus sincère.

Les journaux français du Canada ont fait un nouveau tour de force samedi en paraissant, à l'occasion de Pâques, sous un volume aux format et des couleurs de saison. Nous avons constaté que par exception on avait soigné cette fois autant la partie littéraire que l'annonce.

"La Patrie" n'était rien moins qu'un précieux maladroit, tant elle conférait de belle littérature à mettre en album. "La Presse" a fait grand comme toujours et le "Soleil" de Québec n'est surpassé que par le choix et la beauté de ses illustrations.

Nos confrères de langue anglaise s'attribuent qu'aucun mieux le mérite du règlement de la grève. C'est dépenser beaucoup d'encre et de vanité pour ne rien dire. C'est au comité des citoyens, au bon esprit des unions et aux conciliantes intentions des agents des manufactures que nous devons de ne pas être dans le chaos aujourd'hui. Tous les journaux de cette ville nous en excepter un ont prêché la concorde et la continuation du travail. Si quelqu'un a devancé l'autre c'est qu'il paraît le matin, tandis que son confrère paraît le soir et vice versa.

Sus au monstre

Le Best Trust dient maintenant tous les Etats-Unis dans ses serres puissantes. Ses profits annuels sont de six cent millions au bas chiffre et le prix de la viande augmente selon qu'il plaît à ce monstrueux syndicat. Y a-t-il donc

VICTORIA,

Pâte Liquide pour Plancher.

Un article supérieur pour finir le plancher. Il donne un fini riche au plancher, couvre les égratignures, cache les marques et autres défauts; il empêche la poussière et n'est pas affecté par l'eau.

$1.50 le Gallon.

C. B. COBURN & CO
63 RUE MARKET.
Commis canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette.

personne pour se révolter ? Assassiner tout un peuple par la famine, le réduire au régime du pain sec et de l'eau tout comme l'on fait avec les criminels et entasser des millions à côté des misères.

Mort à ces trusts néfastes!

Abolissons les barrières douanières et laissons entrer ici le bétail canadien.

Il est des temps où la protection est un crime et les syndicats, des assassins de la nation.

Beau triomphe d'une compatriote

Madeleine, l'aimable chroniqueuse de "La Patrie" inaugurait dernièrement dans sa page féminine un concours littéraire sur l'"Art d'être heureux." Un grand nombre de femmes lettrées du Canada et de la Nouvelle-Angleterre prirent part à cette joute intellectuelle. La proclamation des vainqueurs vient d'être faite et nous voyons avec un plaisir que toute la colonie franco-américaine de Lowell partagera, que Madame J. H. Roy, épouse de notre estimable esclaque, de la rue Merrimack, a décroché la deuxième prix.

L'Etoile offre ses chaleureuses félicitations à Madame Roy pour l'honneur qu'elle fait rejaillir sur nos compatriotes par ce beau triomphe. Son travail est d'autant plus méritoire qu'il a été ravi aux rares loisirs des multiples occupations de la vie domestique que nous connaissons. Madame Roy consacre aux merveilles de la maternité et aux gâteries de son temps.

Nous sommes heureux de reproduire cette charmante pièce littéraire de notre distinguée collaboratrice dans le monde des lettres françaises. En le texte:

Chère Madeleine,

Pardon de venir à la dernière heure, me faufiler parmi les habitués du "Royaume des femmes" pour concourir dans la joute "L'Art d'être heureux". Bon! Regardez-moi bien en face, essayant de vous remettre mon accent joli minois, quoiqu'un peu replet. Inutile. C'est la première fois, que je me présente dans votre "Royaume". Encore, j'y viens un peu effrontément, sans être présentée—et précieux, quelques minutes, pour faire un brin de toilette qui ne me déparera point, du reste. Et même, quand mon ménage est bien rangé, que mes bébés me chantent plus, j'ai la manie (que Dieu m'assoupisse!) de déserter une fois par mois, le domicile, que je laisse sous la surveillance de ma bonne voisine Horlette. Et cela pour aller "magasiner" une heure durant, du moins le temps me paraît tel.

J'ai du goût, j'achète à bas prix mais toujours du beau. Faut voir aussi comme mes belles fillettes se parvaient avec avantage, sous leurs jolis petits chapeaux de six sous, que j'orne(ment moi-même; et leurs belles petites robes à 2 sous la verge, qui sortent de mes mains si bien frisonnées.

N'est-ce pas, Madeleine, que je sais l'art d'être heureuse?

Je ne suis pas égoïste, l'essaie de faire part de mon don à tout mon entourage, que je réussis presque toujours à dérider. Je ne suis pas, non plus, ingrate. Le soir, jamais je n'omets d'adresser au Ciel une bonne prière; avec quelle effusion je tombe à genoux; pas toujours bien droit pourtant, car, j'ai toujours considéré les talons comme un commode support pour une personne un peu grassette. Tout de même quelle fervente prière!

Madeleine, je viens de résoudre à ma manière, votre problème, et je crois avoir prouvé amplement ce que est l'Art d'être heureux, du moins pour la mère de famille. Et l'espère qu'en considération de la grande franchise que j'ai mise en tout cela, vous vous montrerez indulgente, vous fermerez au moins un oeil sur les défauts de ma composition. Et-ce que Molière n'a pas dit, qu'il n'était pas nécessaire, de savoir bien écrire, pour faire de bonnes soupes. Et mes soupes sont célèbres.

Pardon, Madeleine, je m'aperçois que mon bavardage outrepasse les bornes. Je vous quitte à l'instant. J'entends mes musiciennes qui m'appellent. Pourtant en vous disant adieu, je me sens grande envie de vous adresser un con, et de vous embrasser sur vos bonnes joues de jeune fille: car vous me semblez joyeuse vous aussi, et passablement pétrie de ma pâte travailleuse. Vous ne devez rien pleurer, vous non plus. Si mes bébés ne me réclamaient pas d'une manière si impérieuse, je crois que je passerais encore une heure avec vous, tant j'ai de bonheur à le faire.

Bonsoir, plutôt, bonjour, (2 hrs. du matin, c'est contre mes habitudes) Je ne le regrette pas cependant, il fait si bon veiller quand on sait "l'Art d'être heureux."

RIEUSE.

Madame J. H. Roy, 730 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Nous sommes trop près de Madame Roy pour ne pas espérer avoir, lorsqu'il le lui plaira, le privilège de sa précieuse collaboration à L'Etoile.

"Resurrexit Sicut Dixit"

(Ecrit pour L'Etoile)

Pâques! Pâques? Alleluia! Alleluia! Cris d'allégresse qui montent vers les cieux. Tout dans la nature le proclame. La terre ne s'est-elle pas dépouillée de son manteau de frimas pour en revêtir un de verdure et de fleurs. Le ruisseau captif, pendant quelque temps en sa prison de glace, reprend son doux murmure, en serpentant à travers la prairie; et l'eau n'a-t-elle pas, selon la coutume de nos ancêtres et qui se continue encore de nos jours, n'a-t-elle pas dis-je, un pouvoir surnaturel, si on a ce matin-là la précaution d'aller la puiser avant le lever du soleil. Puis l'oiseau qui d'ordinaire faisait entendre un cri plaintif, affaibli, modeste non plus beau refrain. Qui sait s'il ne dit pas, dans son babil oiseliste: Resurrexit Sicut Dixit. On dirait que l'air est plus pur et embaumé de sève, de vie, de renouveau. Jusqu'au ciel qui semble sans nuage et ma foi, je crois qu'il sourit à la terre. Le soleil, cet autre grandiose, cet ancêtre levé plus à bonne heure, comme pour illuminer tout sur son passage. Devant ce déploiement de beauté terrestre l'Eglise et ses fidèles ressentis en arrivent à dire, à chanter: Ce sont eux surtout qui fêtent la gloire, la résurrection du fils du Très-Haut. Les jours de deuil, de lamentations, de pénitence, de mort même sont passés et la résurrection est reconnue. Les cloches revenues de leur pieux pérégrinage de Rome, carillonnent à toute volée. Le vaste édifice qui a vu tant de fidèles accourir pendant le carême, priant et parcourant toutes les stations du calvaire a déployé ses plus belles tentures, le prêtre a revêtu ses plus riches ornements. L'orgue n'est plus muet; il résonne joyeusement sous les doigts de l'habile musicien et le peuple entonne des hymnes d'allégresse, des harmonies célestes. Dans l'âme du chrétien aussi, une nouvelle vient de refleurir aussi. N'a-t-il pas mis de côté péchés, imperfections, défauts, faiblesse enfin que sais-je, tout en un mot qui n'est pas le reflet du ciel, en venant s'asseoir au Banquet Divin pour se vivifier et participer pour ainsi dire à la résurrection "Resurrexit Sicut Dixit"? En ce moment nos coeurs sont dans la joie, aiment à chanter avec tout ce qui l'entoure. Même la maisonnette, à cette occasion, n'a-t-elle pas pris, elle aussi, un air de fête sous sa toilette nouvelle. Je vois une ménagère vert ou une palme fraîche remplacer ceux de l'an dernier fanés, flétris. Les cadres, les meubles, tout reluit. La blancheur immaculée des rideaux nous prouve qu'une main ingénieuse a voulu les mettre en accord avec ce qui les entoure. Je vois une fée enfants, ces blonds et bruns chérubins ont mis leurs plus beaux habits. Et la jeune fille n'étreint-elle pas à Pâques une toilette nouvelle; puis le jeune homme veut pour Pâques un article de toilette frais, nouveau. En tout et partout nous voyons le nouveau et le renouveau. Encore une fois dans un transport de joie je m'écris avec la mille et une voix: Alleluia! Alleluia!

NINETTE.

30 mars, 1902.

Le plus grand des souverains

M. Gaston Landreuil écrit de Rome que la Ville Eternelle s'impose plus que jamais à l'admiration du monde catholique. Tous les yeux sont tournés vers le Vatican. Léon XIII, le grand pape de la paix et de la science, voit tous les peuples catholiques, protestants et schismatiques lui apporter le tribut de leurs hommages et de leur vénération.

Rome, ajoute-t-il, a été témoin de bien des triomphes; mais jamais encore elle n'avait acclamé Christ sur la terre n'a reçu tant de témoignages éclatants d'affection; jamais enthousiasme aussi spontané et aussi universel n'est venu célébrer la gloire d'un roi, ne qui est plus grand que tous les autres.

Quelle belle démonstration religieuse nous avons eue le 3 mars à St-Pierre!

Depuis la clôture de l'Année Sainte 1900, pendant laquelle le Souverain Pontife était bien descendu à trois fois dans la basilique Vaticane, pour recevoir et bénir les nombreux pèlerins qui accouraient de toutes les parties du monde, nous n'avions plus revu de 50 à 60 mille personnes se faisant qu'un coeur et qu'une voix pour acclamer le Pape-Roi.

Presque toutes les nations de l'univers ont pris part à cette fête. L'Angleterre, l'Allemagne, la Hollande, c'est-à-dire les trois grandes maisons régnantes protestantes d'Europe, se sont unies aux trois grands sièges catholiques, la France, l'Autriche et l'Espagne, pour venir déposer officiellement aux pieds de l'Auguste Vieillard du Vatican leurs félicitations, leurs hommages et leur admiration.

La Russie, l'Amérique du Sud, le Montenegro et bien d'autres pays encore ont fait de même.

Presque seule, jusqu'ici, le gouvernement des Etats-Unis et celui du Canada se sont abstenus d'envoyer des missions spéciales à Rome, à l'occasion du jubilé pontifical de Sa Sainteté le Pape Léon XIII. Pourquoi ?

Et pourtant les catholiques de ces deux pays méritent bien cela. Et puis l'Angleterre n'a-t-elle pas donné le temple au Canada.....

Il y a aussi un roi et un autre gouvernement qui n'ont pas félicité le Pape officiellement. Ce roi à Rome dans la personne du Dr. Victor-Emmanuel III; ce gouvernement est présidé par l'honorable Zanardelli: on l'appelle le gouvernement libéral.

Léon XIII est italien; le monde entier célèbre en ce moment sa grande âme, sa sainteté, sa science, sa prudence, son zèle, son courage, sa force, son énergie que ni le temps, ni les épreuves, ni les flatteries, ni les menaces n'ont jamais pu vaincre, ni même émousser; et bien! le gouvernement italien reste insensible devant la grandeur et la gloire d'un fils de l'Italie.

Victor Emmanuel III sait louer l'oeuvre des sectes protestantes qui essayent de pervertir son peuple; mais quand il s'agit du véritable roi de Rome, il est muet....

Du reste, ne dit-on pas comme cela; l'Italie officielle s'est faite le bourreau du Pape: ses félicitations seraient une insulte au noble prisonnier du Vatican.

Le roi d'Italie a perdu le droit de présenter ses hommages au grand Pontife devant qui toutes les têtes s'inclinent.

Déjà de nombreux pèlerinages sont venus à Rome; cependant le plus important est celui que conduisait l'Eminentissime Cardinal Richard, archevêque de Paris.

Quelques jours seulement avant le départ de Paris, Son Eminence avait demandé à ses curés de mettre des troncs dans les églises pour recueillir les offrandes que les fidèles de leurs paroisses voudraient bien faire au Pape. Les curés de l'archidiocèse de Paris ont annoncé la chose sans insister; car il leur faut penser avant tout à leurs oeuvres locales.

Eh bien! mercredi dernier, à l'audience des Français, le cardinal Richard a fait cadeau à Léon XIII de 15,000 francs et d'une statue de N.-D. de Paris en argent massif. Les autres cardinaux français qui accompagnaient l'éminent archevêque de Paris ont aussi présenté au Saint-Père des bourses fort bien garnies.

Il n'y a pas à dire la France est toujours la France, c'est-à-dire le bras droit de l'Eglise, le soutien du Pape. Dans la France, en effet, que serait devenu le successeur de Saint-Pierre depuis que l'Italie s'est emparée de presque tous les biens du Saint-Siège!

Le gouvernement français persécute la société religieuse, c'est pourtant lui aussi rend hommage à la papauté; à preuve, la mission spéciale chargée de présenter à Léon XIII les félicitations de M. Loubet. Le président de la République française a aussi fait remettre au Saint-père deux magnifiques Gobelins valant plus de 50,000 francs chacun.

Mais la vraie France, la France de Saint-Louis et de Jeanne d'Arc est toujours au premier rang quand il s'agit de glorifier, de servir, de défendre.

Voilà pourquoi le Pape l'aime d'une affection toute particulière, affection qu'il ne refuse pas de manifester prochainement comme il l'a fait mercredi dernier.

L'ambition de Miles

Le Président Roosevelt a envoyé un message au Congrès, en réponse à une résolution récemment votée et par laquelle on lui demandait communication de divers documents relatifs au général Miles et à la pacification des îles Philippines. Le message transmettait au Congrès la copie des documents en question.

Il ressort de ces pièces que le général Miles a demandé, le 17 février dernier, au secrétaire de la guerre à être envoyé aux îles Philippines pour s'y mettre en rapport avec les chefs insurgés en vue de les amener à reconnaître l'autorité des Etats-Unis. Le général Miles demandait à être autorisé à choisir à Cuba et à Puerto-Rico dix anciens aides espagnols qui ont pu apprécier les bienfaits du régime américain. Ces Cubains et ces Puerto-Ricains auraient été mis en relations avec les Filipinos insurgés et ils leur auraient persuadé que l'intérêt bien entendu de leur pays était d'accepter la souveraineté des Etats-Unis.

Le général Miles développait longuement son projet, dont il attendait les plus heureux résultats.

Le secrétaire de la guerre et le président lui-même ayant désapprouvé sa proposition, le général est revenu à la charge dans un nouveau mémoire, mais sans plus de succès. En outre, comme il avait dit dans son mémoire, qu'il avait contribué à l'entente entre le gouvernement de Washington et l'assemblée constituante cubaine, le secrétaire de la guerre constata, dans une note officielle, que le mérite revient entière cette entente appartenait en réalité au général Wood, gouverneur général de Cuba.

En dehors des documents officiels échangés au Congrès, on sait qu'il existe une lettre personnelle du Président Roosevelt au général Miles, dans laquelle celui-ci est assez vertement invité à respect de l'autorité présidentielle.

LE BON MARCHE

Lowell, Mass. 31 Mars 1902.

Economie dans le Dépt. Domestique

Seulement quelques pas en bas de l'escalier et vous êtes dans le département où tous les articles parlent d'économie. Ce dépt. est à notre magasin ce que la vapeur est à une locomotive. C'est un dépt. qui crée force un élément dans le progrès de nos affaires. Il est devenu la Mecque des acheteurs économiques, et il souhaite royalement la bienvenue à la ménagère avec sa bourse la plus modeste. Une idée.

DRAPS

Non blanchis grandeur 81 x 90, bon coton pesant, ordinairement 50s. **39c chacun**

Rideaux en Mousseline

Toute grandeur, barres lesco, La seule façon à trouver, si toute fois vous le pouvez, c'est qu'ils sont en écru, ordinairement 12½c la verge,

6¼c la vge

Coutil pour Lit

Coutil Zébra, la meilleure qualité, patrons désirables, ordinairement 16c la vg'e

12½c la vge

CRASH

Crash en coton (paraît comme la toile) très absorbant, 16 pcs de large, valant 8c la vge

3½c la vge

SILESIE

Longueurs courtes, toutes les couleurs, ordinairement 12½c

8c la vge

Dessus d'Oreillers

Marque "Star" blanchis, grandeur 42x36, valant 10c.

7½c

Guingans Classique

Couleurs unies, autres et plaids, spécial **7½c la vge**

Tapis Ciré pour Tables

Couleurs blanches et marbrée

12½c 13½c

GUINGANS

Guingans à tabliers, première qualité, couleur qui ne changent pas, bleue, brune et verte, en petite carreaux, valant 7c la vge

4c la vge

Coton à Couhce

Longueurs courtes en paquets 4 1/2 à 6 vgs chacun, ordinairement 4 et 6s la vge.

10c le paquet

Fruit of the Loom

Coton, 1 vge de large, longueur courte, 5 à 20 vgs dans une pièce valant 10c la vge,

7 1-2c la vge

DAMAS

Damas rouge de table de Turquie, 58 pcs de large, patrons nouveaux, valant 20c la vge

19c la vge

PERCALES

Couleurs foncée et pâle, 1 vge de large, valant 10s la vge

6½c la vge

Linon Blanc

42 pcs par 45 de largeur, valant 10s la vge

6½c la vge

DENIMS

Longueurs courtes, toutes les couleurs, valant 19s la vge

12 1-2c la vge

COTON

40 pcs de large, non blanchi, valeur excellente, valant 8s la vg

6½c la vge

Le Croup

Chamberlain's Cough Remedy est une guérison certaine pour le croup et n'a jamais été connu pour avoir failli.

Donné aussitôt que l'enfant devient enroué, ou même que les symptômes du Croup paraissent il préviendra l'attaque.

C'est le seul remède sur lequel des milliers de mères dépendent et qui ne manque jamais.

Prix 25c. grandes bouteilles 50c.

En vente à la pharmacie Rochette & Dubois, 588 rue Merrimack.

PAQUES DANS NOS EGLISES

Cérémonies grandioses, musique magnifique, décors éblouissants dans toutes les églises catholiques de Lowell.

Journée splendide, temps ensoleillé, qui permettait une profusion éclatante de toilettes neuves, voilà en quelques mots le côté profane de la solennité de Pâques.

Le côté religieux de cette fête, la plus grande dans l'Eglise universelle et autour de laquelle toutes les autres solennités viennent se grouper, n'en a pas cédé en splendeur à la célébration profane.

Les temples avaient revêtu leurs plus belles parures, les célébrants avaient revêtu les ornements d'or et de pourpre, les autels disparaissaient sous une profusion de fleurs et de décors, les voûtes retentissaient des joyeux accords qu'émettaient les puissants orgues et les multiples instruments qui marient leurs voix aux choeurs nombreux qui chantaient l'alleluia du Ressuscité.

Toutes les églises de la ville avaient des cérémonies extraordinaires pour fêter la Pâques, mais il n'en fut pas de plus belles qu'aux églises catholiques, et disons-le sans hésiter, les églises canadiennes ne l'ont cédé en rien aux temples de nationalités étrangères

A St-Joseph, la messe solennelle fut célébrée par le Révérend Père Noilu, O.M.I., assisté du Révérend P. Marien, O.M.I., et d'un Frère du Noviciat de Tewksbury. Le sermon de circonstance fut prononcé par le Très Révérend Joseph Lefebvre, O.M.I., Provincial des Etats-Unis.

Le programme musical sous la direction de M. H. A. Racicot fut exécuté avec une belle précision qui paraît bien du soin qu'on a apporté à l'exercice de la septième messe de Mount. M. Edouard Vincelette touchait l'orgue et l'ornestre Grégoire accompagnait. Outre les morceaux de chant sacré, l'orchestre a exécuté le programme suivant:

A la messe: Entrée, "Morning, noon and night", Suppé.

Sortie, "Palma", marche militaire, A. Mireault.

A vêpres: Entrée, "Poet and Peasant", Suppé.

Offertoire "Flowers", Tobani.

Sortie, "Palma", A. Mireault.

Nous devons signaler tout particulièrement la marche "Palma", que nous avons déjà eu l'occasion de citer, comme un nouveau président de Cuba, M. Thomas Estrada Palma. Cette composition marque chez l'auteur un caractère d'originalité qui ne se dément à aucune des conditions. La chaleur du chant cubain doit s'accommoder admirablement de la musique si "vivante" de M. Mireault et nous ne comptons pas surpris que "Palma" ait reçu un accueil si flatteur dans la Perle des Antilles.

L'innovation apportée aux offices par le choeur des jeunes enfants qui chantaient les répons a grandement plu, et nous espérons que ces jeunes voix se feront encore entendre à St-Joseph.

A St-Jean-Baptiste la messe solennelle fut célébrée par le Père Dion, O.M.I., et du Père Chevalier, de Tewkesbury.

Le sermon fut prononcé par le Rév. Père Lewis qui rappela le mystère du jour.

La musique fut des plus belles et la précision qu'on y a apportée est une éloge à l'adresse du directeur, le Dr Gregoire. E. Caisse. L'orchestre Hibbard accompagnait tant à la messe qu'aux Vêpres solennelles qui furent chantées à 6 heures 30.

A L'IMMACULEE CONCEPTION

Il n'est pas d'éloge à faire sur la musique que rend le choeur de cette église à toutes les grandes fêtes. La célébration de Pâques ne fut pas une exception à la règle toujours suivie et le programme musical fut des plus beaux. Aidé de l'orchestre American, accompagné par M. Hazarip et dirigé par M. P. P. Hargerty le choeur nombreux de l'église exécuta, tant à la grand'messe qu'aux Vêpres du soir un magnifique programme.

La messe solennelle fut célébrée par le Rév. P. Lawrence, O. M. I., ayant comme diacre et sous diacre les RR. PP. Quinn et McGrath, O. M. I., Le sermon de circonstance, sur le mystère du jour fut donné par le Rév. P. Dorgan, O.M.I.

AU SACRE COEUR

Le célébrant de la messe solennelle au Sacré-Coeur fut le Rév P. Pighe, O. M. L, assisté des RR. PP. Tresch et O'Brien. Le curé de la paroisse le Rév. P. Reynolds, O. M. I., fit le sermon du jour et prit pour texte: "Paix sur la terre."

La musique sous la direction de M John Warburton, fut bien rendue par un choeur nombreux assisté de l'orchestre Hamber, et l'organiste Mme T. H. Muldcon.

A ST-PATRICE

Comme les années dernières la célébration de la grande fête de Pâques s'est faite sur une grande échelle à l'église St-Patrice. La grand'messe fut chantée par M. l'abbé James Walsh, assisté des abbés Wm. J. Colbert et John J. McHugh. Les répons de la messe furent chantés par un choeur d'enfants qui leur a fait entendre pour la première fois. Le sermon fut prononcé par M. l'abbé McHugh.

Un programme musical difficile, préparé par le Professeur Bond, fut exécuté par un choeur nombreux, sous la direction de l'orchestre Hibbard et M. M. J. Johnson, l'organiste. Aux Vêpres solennelles qui furent chantées à 7 heures on donna encore de la belle musique qui fut bien goutée par les nombreux assistants qui se pressaient dans l'église.

A ST-PIERRE

La messe solennelle fut célébrée par M. l'abbé McDermott, ayant comme assistants les abbés Mullin et Heffernan. Le curé de la paroisse, M. l'abbé Ronan fit le sermon du jour.

Sous la direction de M. C. F. Calnan, le choeur de l'église exécuta la messe de Lambillotte en Ré. Mme John McKennay tenait l'orgue.

A ST-MICHEL

Une foule compacte se pressait à la grand'messe qui fut célébrée à 10h. 30 par M. l'abbé Carney, ayant comme diacre et sous-diacre le Rév. Père Fidelis et M. l'abbé Boland. Le sermon fut donné par le Rév. Père Fidelis.

Le choeur au grand complet exécuta, sous la direction de M. James A. Murphy, la messe en ré bémol de Haydn. L'orchestre Pentuchet de Haverhill, composée de 10 instruments et aidée de Mlle Carolyn White à l'orgue fit les frais de la partie musicale.

A ST-ANTOINE

L'église catholique portugaise a célébré avec pompe la grande fête de Pâques. Le petit temple de la rue Gorham était bondé jusqu'aux portes à la messe et aux vêpres solennelles qui eurent lieu le soir à 7h 30. La grand'messe fut chantée par le curé, M. l'abbé Rosa, et au choeur nombreux exécuta la messe de Leonard en Si bémol. Le sermon de circonstance fut donné par M. le curé lui-même.

ELECTIONS D'OFFICIERS

Les tricoteurs refusent de communiquer des nouvelles à la presse

Les tricoteurs se sont réunis avant-hier soir, dans la salle des Carders et Pickers Unions, dans le Odd Fellows Building, pour faire l'élection de leurs officiers.

Au sortir de l'assemblée, il n'y a pas un seul membre qui ait voulu donner des nouvelles. Ils disent que contrairement à certaines autres unions, ils veulent d'abord faire part aux agents des manufactures de leurs délibérations.

Notre reporter, qui a interviewé plusieurs des membres de l'Union, a pu obtenir en fait de renseignements que les tricoteurs, en général étaient opposés à la grève. Il a aussi appris le nom de quelques officiers, mais sur la promesse formelle qu'il ne publierait pas les noms.

LE TRADES AND LABOR COUNCIL

Il y a eu assemblée du Trades and Labor Council hier après-midi, au lieu ordinaire. Un grand nombre de membres s'y étaient rendus car on avait à y discuter des affaires de la plus haute importance. Les peintres demandent une augmentation de salaires pour le premier avril.

On a censuré le bureau de police d'avoir demandé au conseil de lui voter un crédit additionnel pour les sous-numéraires que la grève entraînerait dans le département de police.

Les boulangers demandent une augmentation de salaire et la journée de travail de 10 heures pour le mois de mai.

Les tailleurs ont décidé de ne pas se mettre du conseil.

Le rapport de l'union des barbiers montre que le nombre des membres augmente rapidement.

OUVERTURE PRINTANIERE

M. Elie Delisle, marchand de meubles, 52 et 56 rue Tucker, célèbrera ce soir le septième anniversaire de son ouverture de magasin. A cette occasion il exhibera un bel assortiment de marchandises nouvelles, telles que meubles, pianos, tapis, etc.

L'orchestre Champagne engagé pour la circonstance exécutera un joli programme pendant la soirée.

Un présent sera donné à tous les visiteurs.

ETOFFES A ROBES

Des belles étoffes à robes fleuries, patrons de l'année dernière mais toutes aussi belles et neuves, qualité de 25c la verge, pour seulement 12½c la verge chez A. G. Pollard & Cie.

L'ASSOCIATION CATHOLIQUE

Il y aura mardi soir, le premier avril une assemblée extraordinaire de l'Association Catholique, et tous les membres devront y assister sans faute pour affaires importantes.

Par ordre,
HORACE DESILETS,
Président.

MARIAGES

Hier après-midi M. Cyrille Millette a été uni en mariage à Mlle Villérie Boisjoli. La cérémonie a eu lieu au presbytère des Révds Pères Oblats. Le Rév. P. Nolin a donné la bénédiction nuptiale aux mariés. Les témoins étaient MM. Philippe Millette et Hormisdas Boisjoli.

M. Alxeis Coutu épousait hier après-midi Mlle Flora Lacombe. Le Rév. P. Marion a béni cette union dans la chapelle des Révds Pères Oblats. H. J. B. Bissonnette et Mlle Eléonore Coutu servaient de garçon et de fille d'honneur.

Hier après-midi, M. Philippe Duchaine épousait Mlle Emma Casse. La cérémonie a eu lieu dans la chapelle des Révds Pères Oblats. Le Rév. P. Marion a donné la bénédiction nuptiale. M. Amable Duchaine et eGorges Casse ont été les témoins.

Hier après-midi M. Thaddée Gagnon était uni par les liens du mariage à Mlle Clara Tremblay. La cérémonie a eu lieu dans la chapelle des Révds Pères Oblats. Le Rév. P. Marion a donné la bénédiction nuptiale. MM. Emile Laroche et Ludovic Gagnon servaient de témoins.

Ce matin dans la chapelle des Révds Pères Oblats, le Rév. P. Campeau bénissait le mariage de M. Ephrem Belanger avec Mlle Adeline Deshaies, fille de M. Bélanger et Nazaire Belanger servaient de témoins.

Il y a eu un joli mariage hier après-midi à l'église St-Antoine. M. Frank Martin épousait Mlle Delamina Joseph. Le Rév. P. Rosa a donné la bénédiction nuptiale. M. et Mme Manuel Médina servaient de témoins aux mariés. Après la cérémonie une jolie réception de famille a eu lieu chez les parents de la mariée, 181 rue Gorham.

INVITATION

Les Canadiens de Lowell et des environs sont cordialement invités à assister à la grande vente d'avril de la New York Cotton Co. 26, rue Bridge, qui va sera que pour une semaine seulement. Vous y trouverez un homme et une dame brevetés avec les plus grands honneurs et ils vous essayeront gratuitement la vue. Ce sont les opticiens de renom de Lowell.

UNE BENEDICTION

Une des quelques choses que nous avons réellement besoin après que nous en sommes le propriétaire

"Je me sens plus reconnaissant de-vant la chaleur de ce brasier à gaz", disait un philosophe de cette ville, qui avait porté les bénédictions de la Providence et le gaz à 90c dans son hureau "que ce que je vois certainement sur ma table à dîner. Ce n'est pas de ce que mon appétit n'est pas bon, mais je sais ce que je viens d'acquérir. Je n'ai certainement pas appréciée ce qui est devant moi ces après-midi froides. La nourriture ne huile que la machinerie, c'est le luxe de la vie qui rend la vie heureuse.

La compagnie du gaz de Lowell fournit le luxe sous la forme de bas prix en vendant à son service une modèle qui peuvent s'adapter à n'importe quel bureau et le gaz aux plus bas prix dans tout l'Etat.

MODES NOUVELLES

Mme Riopelle désire annoncer à ses pratiques et au public en général qu'elle a à son service une modiste en chapeaux de première classe. Tous ses chapeaux sont confectionnés d'après le styles les plus nouveaux et à très bas prix.

ON DEMANDE

Un bon commis du jour un détail-leur d'expérience dans les hardes faites et partant également bien l'anglais et le français. Adressez-vous immédiatement au magasin.

PARTHENAIS FRERES.

De tout un peu

On dit que les jeunesses sont à peu près les meilleurs ouvriers en signalier au monde. Ils n'ont leur égal que chez les femmes de la Russie.

Une botaniste française a eu l'idée de vaincre les plantes. Il se propose de cultiver des champignons parasites et de les inoculer afin de leur passer graduellement contre les autres plantes parasites.

Une laiterie a accordé sur la côte de la Norvège il y a une coupe d'années et a fourni aux habitants de Pendwell pour $12,500 d'os et d'huile. A l'occasion de cette trouvaille, on a donné à l'intérieur du côtacé un banquet auquel a pris part 36 personnes.

Pour obtenir un brevet d'invention en France, il faut absolument ces trois conditions: La chose inventée doit être absolument nouvelle, elle doit avoir un caractère industriel et ne doit pas être contraire à l'ordre ou à la décence du public aux bonnes moeurs ou aux lois du pays.

COURTES MESURES

La police se met en guerre contre les colporteurs qui se servent de mesures tronquées

Les colporteurs et vendeurs dans les rues sont sur le qui-vive. La police a reçu plusieurs plaintes à l'effet que les colporteurs se servent de mesures trop petites pour la vente de leurs légumes, et les officiers ont été notifiés de surveiller ces gens pour arrêter ceux qui tromperaient la bonne foi des acheteurs en vendant à courte mesure.

JEUNE ENFANT PRODIGUE

Un enfant de trois ans, traînant une petite voiture, fait une tournée dans la ville et est ramené à ses parents

Armand, jeune enfant de trois ans de M. Joseph Bellemare, est parti de chez ses parents, 291 rue Market hier midi et avec sa petite voiture qui traînait, a parcouru plusieurs rues de la ville. Il a été trouvé à Centralville vers trois heures par trois jeunes garçons qui ne sachant que le nom de "Titi" que ne donnait l'enfant, l'ont conduit à la station de police où il fut reconnu par le détective Laflamme.

L'enfant et la voiture furent reconduits à ses parents qui le cherchaient un peu partout, se donnant grâce que ce tout jeune enfant se rendrait si loin.

A L'EPOUVANTE

L'abulance fait un court mais inutile voyage samedi soir

Un peu avant dix heures les nombreux curieux qui se pressaient sur la rue Merrimack croyaient à un accident sérieux, quand ils virent passer l'ambulance à la fine épouvante, se dirigeant vers le centre de la ville.

Un homme qui n'a pas voulu donner son nom a été pris d'un certain malaise à l'angle des rues Merrimack et Palmer et un passant charitable téléphona aux ambulanciers qu'un homme se mourait. La voiture n'était pas encore arrivée à destination malgré sa grande vitesse que notre homme, revenu complètement à lui-même, fut lâcher prise à ceux qui le soutenaient et se rendait paisiblement chez lui.

NOTES DE L'HOTEL DE VILLE

Il y aura ce soir séance publique du comité spécial nommé pour s'enquérir de l'opportunité d'acheter du terrain additionnel pour agrandir le cimetière Edson. Cette séance promet d'être intéressante, car beaucoup de personnes ont déjà fait connaître leur ferme détermination de protester de toute leur force contre l'achat de terrain additionel. D'un autre côté, d'autres citoyens prétendent que c'est une amélioration qui s'impose et ils veulent faire tout en leur pouvoir pour faire passer la mesure.

Il y aura demain examen du service civil pour les hommes de police et des contremaîtres du conseil d'hygiène. Soixante-six aspirants à la position de policeman et quatre aspirants à la position de contremaître se présenteront pour subir l'épreuve de cet examen.

Au "Worthen"
Vient d'arriver une nouvelle commande de gin canadien "Fleicher's"
L. P. TURCOTTE,
147 Rue Worthen.
Est le seul dépositaire à Lowell de ce célèbre Gin.
Prix populaire, qu'on se le dise.
☞ Tél. 554-2.

Le 7ème Anniversaire

De Notre Ouverture de Magasin aura lieu

. . CE SOIR . .

Il y aura une belle exhibition de marchandises.
Musique toute la soirée par l'orchestre Champagne.

Un Cadeau sera fait à tous les Visitsurs
Une visite est collicitée.

ELIE DELISLE,

52 à 56 RUE TUCKER, Petit Canada

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénoutte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.

Nouvelles du Canada

ST. HYACINTHE.

—Un de nos vieux et respectables citoyens, M. Dosithée Brodeur, vient de célébrer le 50e anniversaire de son mariage.

La fête de famille à laquelle ont donné lieu ces noces d'or a été bien touchante: trente-huit de ses enfants et petits-enfants se trouvaient réunis chez M. Dosithée Brodeur, ce jour-là.

Le matin il y eut une messe spéciale, à la cathédrale de cette ville; tous les membres de la famille Brodeur et un grand nombre d'étrangers y ont assisté.

De l'église on se rendit chez les vieux époux, où un grand repas fut donné à l'ancienne coutume.

M. Dosithée Brodeur est né dans la paroisse de St-Charles, le 10 novembre 1827; le 19 février 1852, il conduisait à l'autel Mlle Marie Guilbert, née à St-Hyacinthe, le 15 décembre 1834. Leur mariage a été célébré dans l'ancienne église de St-Hyacinthe; de ce mariage naquirent 16 enfants, dont trois sont encore vivants. Les époux Brodeur ont eu 59 petits-enfants; actuellement 25 vivent encore. Ils résident pour la plupart aux Etats-Unis.

M. Brodeur a été longtemps l'emploi de la ville de St-Hyacinthe; il jouit allègrement ses 74 années. Sa femme âgée de 67 ans, est aussi en parfaite santé.

BERTHIER.

—La jeune fille qui s'est laissée enlever par le domestique de M. le curé Chamoux, est revenue dans la maison de son père. Le père l'a retrouvée à Providence, R.I., complètement désenchantée et repentante de son incartade. Le ravisseur est introuvable et on ne le reverra pas de sitôt à Berthier. La famille s'est laissée attendrir par les larmes de la jeune fille et a pardonné à une folie de jeunesse.

SOREL.

—La compagnie de chemin de fer Québec Southern demande des soumissions pour le prolongement de sa ligne depuis Nicolet jusqu'à Chaudière, distance d'environ 70 milles. La partie la plus basse de cette section comprendra quatre ponts, et la pente n'en est pas très inclinée. La compagnie semble vouloir faire construire cette ligne pour octobre prochain.

—Mardi un incendie a détruit la nouvelle église de Lallaie du Fêvre, en voie de construction. Le feu a pris dans le clocher que des ouvriers étaient occupés à couvrir en métal.

Les murs sons en partie restés debout, mais il faudra les démolir.

Les pertes sont d'environ $20,000.

—M. Adélard Perron, charpentier, employé aux chantiers du havre, a été victime d'un pénible accident lundi dernier. La chaudière d'un yacht, en lequel il se trouvait à la tête, lui infligeant des blessures graves. Il est sous les soins du Dr Laferrière.

WINNIPEG.

—Le parlement des Territoires du Nord-Ouest siège en ce moment à Régina.

Cette session promet d'être fort intéressante, dit l'Echo du Manitoba, et plusieurs questions y seront traitées qui doivent exercer une influence décisive sur l'avenir de ces provinces.

La plus importante de toutes est celle qui a trait à la formation des territoires en une ou plusieurs provinces.

Nous espérons qu'aucune décision définitive ne pourra être prise au cours de cette session.

L'heure n'est pas encore venue, nous semble-t-il, qui permettra la formation des territoires en deux provinces distinctes, solution qui seule, suivant nous, pulse être acceptée par la population de langue française.

Nous espérons que le gouvernement fédéral en jugera ainsi et qu'il retardera la formation autonome des territoires jusqu'au moment, rapproché d'ailleurs, où la population des territoires du nord, Alberta et Saskatchewan aura suffisamment forte pour permettre la formation en deux provinces.

Il sera cependant nécessaire de suivre de près les débats qui vont se produire à Régina, et de faire connaître l'attitude prise par les députés sur cette question.

Une autre mesure, est celle relative au recensement et à l'augmentation de la représentation locale à l'assemblée des territoires.

Cette question, en effet, met en jeu les intérêts les plus importants de nos populations. Nous espérons que nos députés nous que le gouvernement Haultain saura respecter les intérêts dans la juste répartition.

EDMONTON.

—Un grand congrès catholique doit se tenir à Edmonton après la cérémonie de la consécration de Mgr Pascal. Le but de ce congrès sera de discuter des questions à soumettre pour la prochaine réunion de la hiérarchie catholique.

—Mardi a eu lieu la consécration de Mgr Pascal, évêque d'Adramyte, coadjuteur de Mgr Grandin, évêque de St-Albert et Mgr Grouard, archevêque d'Edmonton.

Mgr Grouard, d'Athabaska, Mgr Breynat et le Rév. P. Cendreau, V. G. de l'Alaska.

A l'heure actuelle la population catholique au Yukon compte pour un tiers de la population totale. Il y a des églises catholiques à Dawson, Selkirk, Bonanza, White Horse, Sulphur Creek Hunker Creek, Hunter Creek, et Last Chance. Deux nouvelles églises ont été élevées cet été à Gold Run Creek et au confluent des "creeks" Bonanza et Eldorado.

Pour avoir vos prescriptions remplies avec exactitude, avec des ingrédients purs et par des pharmaciens chimistes d'une longue expérience, portez-les en toute sûreté à la pharmacie Rochette et Delisle, Merrimack. L'on porte une attention toute spéciale à cette branche qui est la plus importante de cet établissement modèle. L'on n'y emploie que des drogues et médicaments d'une qualité irréprochable et les prix sont toujours raisonnables. Lowell Pharmacy, édifice Merrimack.

Nouvelles des Etats-Unis

SPRINGFIELD, MASS.

—Mabel Denault, une enfant de 6 ans dont la famille habite Mittineague est morte dimanche soir à la suite d'un terrible accident. La pauvrette s'amusait avec des amies de son âge à faire des feux de joie, à quelque distance de la maison paternelle, lorsque soudain le feu se communiqua à ses vêtements. En un clin d'œil elle fut entourée de flammes. Les enfants qui l'accompagnaient, terrifiés, restaient cloués sur place criant à tue-tête. Quelqu'un avait entendu. Bientôt la porte de ce côté-ci ouverte, la petite Mabel Denault, mais il était trop tard. Le feu avait fait son œuvre et quelques heures après l'enfant expirait au milieu de douleurs atroces.

NORTHAMPTON, MASS.

—Les partisans des Boers font siéger des pétitions pour demander au président Roosevelt d'arrêter les expéditions de chevaux et de mulets dans l'Afrique Sud.

HOLYOKE MASS.

—Les charpentiers ont résolu à maintenir leur réclamation de $2.50 par jour comme salaire minimum, et ne journée de 8 heures. De leur côté les patrons offrent un salaire minimum de $2, jusqu'au 1er mai, $2.25 du 1er mai au 1er août et ensuite $2.50 pendant deux ans. M. W. I. Shields, qui vient d'être nommé président de l'organisation nationale, s'est prononcé en faveur de l'acceptation de ces dernières offres auxquelles comme plusieurs charpentiers ont déjà $2.40 l'année dernière, ils n'ont aucun intérêt à accepter des conditions moins avantageuses pour eux. On s'attend donc à des difficultés. Les patrons ne paraissant pas disposés à céder facilement.

HALL RIVER, MASS.

—Mme Pineau, mère de M. J. T. Pineau, photographe du village Flint, vient de subir avec succès à Boston une opération excessivement délicate.

Frappée de cécité depuis trois ans, Mme Pineau s'était rendue il y a quelques semaines, au "Boston Eye and Ear Infirmary", afin de se mettre sous les soins des spécialistes qui dirigent cet établissement.

Après examen, une opération fut jugée nécessaire et, malgré ses 70 ans, Mme Pineau la supporta bravement. Aussi le succès a-t-il surpassé ses espérances. Elle vient de retourner dans sa famille et bientôt elle pourra se conduire facile à comprendre. La vue, difficile, est excellente et elle semble commencer à éprouver un renouveau de jeunesse.

—Le "News" lâcherait entendre la semaine dernière, que le nom de l'hon. M. Hugo A. Dubuque serait mentionné en rapport avec l'un des trois nouveaux juges à la cour supérieure qui seront créés par un acte de la législature—probablement la semaine prochaine.

Le bruit court maintenant avec persistance que M. Dubuque est appuyé par le Barreau du Massachusetts.

La plupart des avocats de Fall River verraient d'un bon œil l'élévation de M. Dubuque à la magistrature, ils reconnaissent en lui un jurisconsulte éminent, un travailleur infatigable et un homme libre de préjugés, trois qualités indispensables au juge modèle et il est à souhaiter que M. Dubuque ait pas de plus fidèle dispensateur de la justice.

MANCHESTER, N.H.

—Les difficultés entre les mouleurs de l'usine Blood et les hauts fonctionnaires ne sont pas encore réglées, en effet du fait que plusieurs contremaîtres qui ont été mis à pied par suite de la turbulence d'un ou deux des moulins ont eu lieu de quelques jours. La seule difficulté qui a à régler, en actant quien a le savoir est la question de la durée des gages. Le surintendant Ayer a soutenu avec énergie que des hommes ne devaient nullement servir employés à l'usine et qu'il n'avait pas de recommandations.

—On a trouvé dans les ruines du grand orgue du couvent de Notre-Dame du Mont Carmel, rue Amherst, un petit coffre-fort de 32 R. G. George Grand, qui l'a découvert il était parfaitement caché dans le mur. Le coffre-fort n'était pas "verré", mais il est demeuré intact pendant sa descente et son contenu était presqu'intact.

—On dit maintenant que l'équipe de polo de la ligue de la Nouvelle-Angleterre qui sera transférée à Manchester, un autre automne, sera l'équipe de Lewiston qui est venue troisième dans le concours de cette saison.

PROVIDENCE, R.I.

—L'association des Canadiens-français de Rhode-Island a été récemment fondée dans l'unique but de créer nécessairement une fois par année la journée des Canadiens-français dans une place d'Etat.

Le comité exécutif a se dernière assemblée tenue dimanche dernier à Providence, a appointé trois membres qui s'occuperont à rédiger les règlements de cette nouvelle association, lesquels règlements seront soumis à tous les délégués des sociétés canadiennes-français de l'Etat à une assemblée prochaine. Le comité de trois ainsi nommé, se compose de l'hon Philippe Boucher, Woonsocket, R.I., H. Lamoureux, Phoenix, R.I., S. D. Martelly, Arctic, R.I. Ce comité se réunira le 3 avril prochain à Woonsocket.

CENTRAL FALLS, R.I.

—Les préparatifs de la fête nationale du 24 juin prochain se poursuivent avec beaucoup d'activité. Tout, jusqu'à présent fait prévoir un magnifique succès. Déjà plusieurs sociétés ont répondu favorablement à l'invitation de notre société St-Jean-Baptiste et plusieurs orateurs éminents tant des Etats-Unis que du Canada, tiendront à venir se joindre à nous et prêter leur précieux concours pour rehausser le patriotisme dans le cœur des Canadiens.

PAWTUCKET, R.I.

—Mlle Dora Jacques, fille de M. Fr. Jacques, est décédée ces jours derniers à l'âge de 29 ans, après une longue maladie.

Ses funérailles ont eu lieu samedi à l'église St-Jean-Baptiste, à Woodlawn.

PARSONS, Kansas.

—Sous prétexte d'initier un camarade à leur société secrète, les élèves de l'école supérieure de cette ville ont voulu jouer un vilain tour chut l'un d'eux, un jeune novice pour lui donner une décharge électrique.

Le soir venu, les écoliers ont conduit dans la plus grand mystère, leur camarade près du poteau électrique. Watson saisit le fil pour en toucher le récipiendaire.

L'imprudent ne savait pas que dans le jour, le courant est pour ainsi dire nul, tandis que pour la nuit, on le lance dans toute sa force.

Watson avait à peine touché le fil qu'il est tombé tué raide par l'électricité.

A VENDRE

La pharmacie Aiken est à vendre à très bas prix et à conditions faciles. S'adresser à l'angle des rues Chevrer et Aiken.

Graines fraîches et instruments d'agriculture.

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
553-559 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Shippers Half Stock, Jones XXX Aile e barils, fûts, pipes de Kryper en sacs et a baril, Whiskey, Gin et Cordiaux importés et domestiques.
Service de famille une spécialité. Comptoir—Mme Nicerret et John Hall.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHERVER.
Bières aux dernières et Rubber tire pour baptêmes et enterrements.—Tél. 556-23.

New York Cloak & Suit Co
12 RUE JOHN.

Valeurs Immenses en Habits et Vetements

Pour Paques.

On trouvera maintenant dans notre magasin les meilleures valeurs offertes en habits-tailleur.

Nos valeurs spéciales trouvent promptement des nouveaux propriétaires, ce qui est une preuve positive des valeurs extraordinaires que nous offrons.

300
NOUVEAUX HABITS-TAILLEURS
Faits en Vénitien, Canevas, Drap Etamine, Broadcloth, Chéviotte, etc, aux nouveau effets Blouse et Gibson, aux nuances noire, bleue, brune et castor.

Nous pouvons vous habiller pour
$10.00, $12.50, $15.00, $17.50. $19.50 jusqu'à $45.00.

Voyez notre assortiment tandis qu'il est au complet.

Gilets

Pour $3.50, $4.95, $6.75 et $7.50, en Chéviotte, Broadcloth,etc., faite à ajustement étroit, effets Gibson et Blouse.

Corsages en Soie

A $4.98, marchés spéciaux en corsages en Peau-de-soie de toutes les couleurs faits de style extrêmement jolie, valeur régulière de $6.50.

Jupes

Nouvelles jupes de robes en laine, canevas, chéviotte, broadcloth, garnies en taffeta ou en braid, valeur excellentes pour $3.98, $4.95, $6.75, $7.50, $8.75.

Collerettes

En broadcloth noir, bien garnies et bien doublées, à $4.50, $4.95, $5.75, $6.75 et $7.50.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,

Portraits de toutes sortes faits dans tous les derniers goûts par des artistes de grande expérience.

Portraits agrandis. Couleurs à l'Eau, au Pastel, au Crayon, etc

☞ Toutes nos photographies sont garanties et ne changent pas.

Prix modérés et satisfaction au public par leur travail de première qualité.

Nous donnons les coupons de la "Red Star Trading Co." donnés avec plaisir à toutes les personnes qui les demandent.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

TURPINA
LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Notre Grande Ouverture
de Modes du Printemps
Aura lieu les 28 et 29 mars

et vous êtes cordialement invités à assister. Rappelez vous que nous offrons des marchés spéciaux toute cette semaine de sorte que vous pouvez avoir un Chapeau pour Pâques. Nous offrirons aussi des marchés spéciaux dans tous les départements du magasin.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour 1 semaine.

OFFRE DEMANDE—Un bon collecteur. Salaire ou gage à payer semaine. S'adresser au bureau de la Merrimack, chambre 16. 1 a

OFFRE DEMANDE—Une modiste d'expérience dans les chapeaux et dans les robes, 350 rue Middlesex. 31 m

OFFRE DEMANDE—Un coulier (cook). S'adresser 1 Nesmith, entrée rue Moody, près de la rue Cabot. 31 m.

OFFRE DEMANDE—Mme C. H. Charron, 172 rue Merrimack, demande homme-orchestre pour danse et théâtre. Ouvrage fait prestement et proprement. 29 a

OFFRE DEMANDE—Un fille pour surveiller garçon et aider dans une maison privée. S'adresser au No. 14 Henry Avenue. 31 m

OFFRE DEMANDE—Des compagnies d'arrivées. Bons gages chez M. Marks à Co., 42 rue Centre. Un petit s'adresser chez M. D. Lecheur. 1 a.

OFFRE DEMANDE—Une couturière trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant à Mme Fanchon Mallette, 110 rue Paige, Lowell

OFFRE DEMANDE—Deux femmes d'expérience, un homme dans le département de dégraissage et deux femmes de chambre. Bon salaire. S'adresser à J. B. Perrault, Vice-Prés. Hotel de ville, Nashua, N. H. 1 a. o.

OFFRE DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes, pour vendre le Sun, 8 rue Allen. 1. b. o.

WANTED—Ten thousand persons to insure their houses, barns and contents with Frank W. Reagan, 95 Mt. Washington St. Before ye ur present policies expires, send word to him. Lowest rates in city.

A LOUER—Un logis de 5 chambres, au 2me étage, à l'angle des rues Perkins et Aiken. Aussi un logis de 4 chambres à l'angle de la rue Aiken et Lakeview. S'adresser à Mme A. G. Leblanc, 1 Lincoln 260

A LOUER—Jolie logis de 4 chambres et bon pour ménage, situé au bout de la rue Aiken, angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au No 71 Lakeview Avenue. 31 m

A LOUER—Des maisons à l'angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au No 86 Aiken Avenue. 1 b. o.

A LOUER—Sous logis de quatre grandeurs, tout près des manufactures et à des prix très modérés. S'adresser au No 98 rue Tucker

A VENDRE—Deux cottages de six et huit chambres. Prix et conditions faciles. Situés sur la rue Ward, Petit Canada, conditions faciles. S'adresser à John P. Farley, rue Merrimack. 31 m

A VENDRE—Une ferme de 30 arpents avec maison, étables et grange. Bonne conditions. S'adresser à Joseph H. Doyle, Parker road, Navi tracut. 2 m

LE BEDUE—Une maison de dame, en argent à vendre par le Lilly Ave., jusque au coin de la Merrimack en passant par la Lakeview Ave. et rue Hinds. Aussi un terrain qui la borne sur le terrier à Mlle Rondeau, employée au magasin de Mme Lemire et de Mme A. Co., 30 rue Merrimack. 31 m.

SI votre bicycle est malade, portez-le chez M. l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 249 rue Bridge.
353 rue Dutton, 612 rue Middlesex.
748 rue Moody. Tél. 816-12.
WILFRID JEAN. Prop.

ESSAYEZ LE Charbon DE W. E. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Nous vendons en détail, depuis un quart de tonne en montant, et faisons la livraison dans toute la ville.
Etablie en 1828.

COLLINS & BERGERON
NOS 18 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager bier etc.
Tout ordre sera délivré gratis à domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 12-3.

Avez-vous Soif?
F. L. RICHARD
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 52 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

Le Mystère de Mende
FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 5.

— Et dis moi, mon enfant, où l'as-tu vu, ce monsieur?

—J'étais allé me promener, sans le dire à mère, au bout du jardin, vers le Lot, où je savais rencontrer des gens qui prennent des truites à la ligne; ce monsieur rôdait autour du mur qui sert d'enclos, près de la petite porte.

C'était à quelques pas de là que, dans le bois plein de broussailles, Georges d'Héribaud avait été assassiné.

— Et tu es sûr de ne pas te tromper?

— Oh! oui, j'en suis bien sûr!

Et après un moment de silence, comme si l'enfant essayait de se rappeler: effets Blouse et Gibson, aux

—Il m'a même regardé, longtemps, au moment où je descendais vers la rivière. Je me suis retourné plusieurs fois et j'ai vu qu'il me regardait toujours. On aurait presque dit qu'il me connaissait.

— Tu n'as pas eu peur.

— Oh! non. Il n'avait pas l'air méchant du tout. Et même il me souriait et ses yeux étaient très doux.

— Oh est-il allé?

— Comme je me retournais une dernière fois, en atteignant la rivière, j'ai vu qu'il reprenait le chemin de Mende.

— Merci, mon enfant. Je n'ai plus rien à te demander.

Et M. de Montaiglon embrassa Antonio très fier. Puis, s'adressant à Bernard:

— Vous avez entendu les renseignements donnés par cet enfant?

— Oui. Ils sont exacts.

— Que faisiez-vous à cet endroit, à cette heure-là?

— Puisque j'avoue que je suis le meurtrier de M. d'Héribaud, je pourrais vous répondre que je venais pour préparer mon crime. J'aime mieux vous dire cependant que je ne trouvais là par hasard.

— Singulier hasard qui vous amène auprès d'un bois où quelques heures plus tard vous alliez vous rendre coupable d'un aussi odieux attentat.

— Pourtant c'est la vérité. Je me promenais.

La première confrontation était terminée. Le juge savait qu'il n'obtiendrait ce matin-là, rien de plus de Bernard. Il résolut de passer outre et de reconduire le jeune homme à la prison. Au moment où il se levait pour partir, du bruit qui venait du jardin attira son attention. Il jeta un coup d'œil vers la fenêtre. Mme d'Héribaud avait compris ce qui se passait sans doute, car elle s'était levée brusquement, les mains jointes, dans une terrible anxiété. C'était le corps de Georges que l'on ramenait. On le déposa dans le vestibule. Egarée, presque folle, Laurence avait appelé Jérôme.

—Mes enfants, éloignez mes enfants. Il ne faut pas qu'ils voient ce lugubre spectacle.

Jérôme les emmena. Antonio seul paraissait comprendre, car il se détacha entre les mains du vieux domestique.

—Je veux rester, je veux rester.

—Vous ne pouvez pas, monsieur Antonio, puisque Madame le défend.

Et il le fit monter au premier étage malgré sa résistance; les deux petites filles suivaient piteusement.

Quand le cadavre fut étendu là, sur les dalles froides du vestibule, Mme d'Héribaud se précipita, à genoux, l'entoura de ses bras et se mit à le serrer de toutes ses forces contre son coeur.

—Georges! Georges! mon Gorges chéri!

Elle promenait ses doigts tremblants sur ce visage qui avait le calme terrible de la mort. Elle lui embrassait le front, les yeux, fperdument. Et elle ne répétait que ce nom seul:

—Georges! mon Georges!

Bernard pressa lentement le poignet du juge. M. de Montaiglon se retourna. Le visage du jeune homme exprimait un désespoir immense, une intolérable douleur de ce navrant spectacle.

—Excusez-moi, monsieur, par pitié, emmenez-moi!

—Non. Je veux que vous restiez au contraire.

C'était cruel. Mais la vérité ne pouvait-elle pas sortir de cette scène lamentable?

Lui-même, le juge était violemment ému.

Laurence, presque couchée le long du corps était maintenant immobile. Elle avait conservé la tête de Georges dans ses deux bras inclinant sur ce cou rigide, un gracieux collier que ceux qui étaient là entendirent avec étonnement qu'elle lui parlait tout bas à l'oreille, comme si elle avait été persuadée que ses paroles traversaient le mystère de la mort, pour aller, au-delà, dans l'infini, jusqu'à l'âme de celui qu'elle avait ardemment aimé.

M. de Montaiglon se pencha pour saisir quelques mots. Mais cela était très bas, pour le mort seul! Rien ne parvint au juge.

—Madame, dit-il avec bonté, relevez-vous! Ne restez pas ici. Allez reprendre un peu de courage auprès de vos enfants.

Il voulait l'arracher à la folle menaçante.

—Mes enfants, dit-elle, oui, mes enfants.

Elle se releva. Elle promena son regard sur tous ceux qui l'entouraient. Dans ce court instant, sa physionomie avait changé. Elle était méconnaissable. La lumière de l'intelligence, la lumière de l'âme venait de s'éteindre dans ses admirables yeux. Et son traits décomposés immobilisés, ne réfléchirent plus rien de son coeur, car tout venait de mourir. Le corps seul vivait, et sa beauté parfaite, sa grâce, sa distinction étaient un navrant, une douleur de plus. La pauvre femme était frappée de folie. Elle sourit en remerciant M. de Montaiglon du geste.

—Merci, monsieur; j'oublials d'appeler mes enfants afin qu'ils viennent embrasser leur père qui est de retour.

Elle fit quelques pas vers l'escalier. Sa démarche était défaillante. Jérôme, revenu, s'élança pour la soutenir.

—Oui, oui, ils vont être bien heureux de revoir leur père.

Mais dans l'escalier elle s'affaissa. Les jambes lui manquaient tout à coup. Elle n'avait sur une marche,mit la tête contre la rampe et regarda cependant le groupe d'hommes.

Tous retenaient leur souffle, dans l'indicible angoisse de ce drame qui s'accomplissait devant eux. Et le lourd silence fut traversé tout à coup de sanglots bruyants, navrants, des sanglots d'enfant. C'était Bernard, à bout de force qui pleurait.

IV

PAUVRE FEMME

Le jour même, M. de Montaiglon connaissait un des plus habiles et des plus expérimentés médecins de Mende, le docteur Tiercelin. A l'examen médico-légal du cadavre de Georges d'Héribaud. En même temps il lui disait:

—Docteur, n'est pas tout. Je vous prie de vouloir bien étudier la situation mentale de ce Bernard, détenu à la maison d'arrêt. Vous nous direz s'il jouit de toutes ses facultés. A certaine occasion vraiment singulière que j'ai pu constater chez lui, le crains qu'il n'ait pas son entière liberté d'esprit.

—C'est bien, je vous promets de prêter toute mon attention. Il jeta un coup d'oeil vers la fenêtre. Mme d'Héribaud avait compris ce qui se passait sans doute, car elle s'était levée brusquement, les mains jointes, dans une terrible anxiété. C'était le corps de Georges que l'on ramenait. On le déposa dans le vestibule. Egarée, presque folle, Laurence avait appelé Jérôme.

—Mes enfants, éloignez mes enfants. Il ne faut pas qu'ils voient ce lugubre spectacle.

Jérôme les emmena. Antonio seul paraissait comprendre, car il se détacha entre les mains du vieux domestique.

—Je veux rester, je veux rester.

—Vous ne pouvez pas, monsieur Antonio, puisque Madame le défend.

Et il le fit monter au premier étage malgré sa résistance; les deux petites filles suivaient piteusement.

Quand le cadavre fut étendu là, sur les dalles froides du vestibule, Mme d'Héribaud se précipita, à genoux, l'entoura de ses bras et se mit à le serrer de toutes ses forces contre son coeur.

—Georges! Georges! mon Gorges chéri!

Elle promenait ses doigts tremblants sur ce visage qui avait le calme terrible de la mort. Elle lui embrassait le front, les yeux, fperdument. Et elle ne répétait que ce nom seul:

—Georges! mon Georges!

Bernard pressa lentement le poignet du juge. M. de Montaiglon se retourna. Le visage du jeune homme exprimait un désespoir immense, une intolérable douleur de ce navrant spectacle.

—Excusez-moi, monsieur, par pitié, emmenez-moi!

—Non. Je veux que vous restiez au contraire.

C'était cruel. Mais la vérité ne pouvait-elle pas sortir de cette scène lamentable?

Lui-même, le juge était violemment ému.

Laurence, presque couchée le long du corps était maintenant immobile. Elle avait conservé la tête de Georges dans ses deux bras inclinant sur ce cou rigide, un gracieux collier que ceux qui étaient là entendirent avec étonnement qu'elle lui parlait tout bas à l'oreille, comme si elle avait été persuadée que ses paroles traversaient le mystère de la mort, pour aller, au-delà, dans l'infini, jusqu'à l'âme de celui qu'elle avait ardemment aimé.

M. de Montaiglon se pencha pour saisir quelques mots. Mais cela était très bas, pour le mort seul! Rien ne parvint au juge.

—Madame, dit-il avec bonté, relevez-vous! Ne restez pas ici. Allez reprendre un peu de courage auprès de vos enfants.

Il voulait l'arracher à la folle menaçante.

—Mes enfants, dit-elle, oui, mes enfants.

Elle se releva. Elle promena son regard sur tous ceux qui l'entouraient. Dans ce court instant, sa physionomie avait changé. Elle était méconnaissable. La lumière de l'intelligence, la lumière de l'âme venait de s'éteindre dans ses admirables yeux. Et ses traits décomposés immobilisés, ne réfléchirent plus rien de son coeur, car tout venait de mourir. Le corps seul vivait, et sa beauté parfaite, sa grâce, sa distinction étaient un navrant, une douleur de plus. La pauvre femme était frappée de folie. Elle sourit en remerciant M. de Montaiglon du geste.

—Merci, monsieur; j'oublials d'appeler mes enfants afin qu'ils viennent embrasser leur père qui est de retour.

Elle fit quelques pas vers l'escalier. Sa démarche était défaillante. Jérôme, revenu, s'élança pour la soutenir.

—Oui, oui, ils vont être bien heureux de revoir leur père.

Mais dans l'escalier elle s'affaissa. Les jambes lui manquaient tout à coup. Elle n'avait sur une marche,mit la tête contre la rampe et regarda cependant le groupe d'hommes.

Tous retenaient leur souffle, dans l'indicible angoisse de ce drame qui s'accomplissait devant eux. Et le lourd silence fut traversé tout à coup de sanglots bruyants, navrants, des sanglots d'enfant. C'était Bernard, à bout de force qui pleurait.

IV

PAUVRE FEMME

Le jour même, M. de Montaiglon connaissait un des plus habiles et des plus expérimentés médecins de Mende, le docteur Tiercelin. A l'examen médico-légal du cadavre de Georges d'Héribaud. En même temps il lui disait:

—Docteur, n'est pas tout. Je vous prie de vouloir bien étudier la situation mentale de ce Bernard, détenu à la maison d'arrêt. Vous nous direz s'il jouit de toutes ses facultés. A certaine occasion vraiment singulière que j'ai pu constater chez lui, le crains qu'il n'ait pas son entière liberté d'esprit.

—C'est bien, je vous promets de prêter toute mon attention. Il jeta un coup d'oeil vers la fenêtre. Mme d'Héribaud avait compris ce qui se passait sans doute, car elle s'était levée brusquement, les mains jointes, dans une terrible anxiété. C'était le corps de Georges que l'on ramenait. On le déposa dans le vestibule. Egarée, presque folle, Laurence avait appelé Jérôme.

—Mes enfants, éloignez mes enfants. Il ne faut pas qu'ils voient ce lugubre spectacle.

Jérôme les emmena. Antonio seul paraissait comprendre, car il se détacha entre les mains du vieux domestique.

—Je veux rester, je veux rester.

—Vous ne pouvez pas, monsieur Antonio, puisque Madame le défend.

Et il le fit monter au premier étage malgré sa résistance; les deux petites filles suivaient piteusement.

Quand le cadavre fut étendu là, sur les dalles froides du vestibule, Mme d'Héribaud se précipita, à genoux, l'entoura de ses bras et se mit à le serrer de toutes ses forces contre son coeur.

—Georges! Georges! mon Gorges chéri!

Elle promenait ses doigts tremblants sur ce visage qui avait le calme terrible de la mort. Elle lui embrassait le front, les yeux, fperdument. Et elle ne répétait que ce nom seul:

—Georges! mon Georges!

Bernard pressa lentement le poignet du juge. M. de Montaiglon se retourna. Le visage du jeune homme exprimait un désespoir immense, une intolérable douleur de ce navrant spectacle.

—Excusez-moi, monsieur, par pitié, emmenez-moi!

—Non. Je veux que vous restiez au contraire.

C'était cruel. Mais la vérité ne pouvait-elle pas sortir de cette scène lamentable?

Lui-même, le juge était violemment ému.

Laurence, presque couchée le long du corps était maintenant immobile. Elle avait conservé la tête de Georges dans ses deux bras inclinant sur ce cou rigide, un gracieux collier que ceux qui étaient là entendirent avec étonnement qu'elle lui parlait tout bas à l'oreille, comme si elle avait été persuadée que ses paroles traversaient le mystère de la mort, pour aller, au-delà, dans l'infini, jusqu'à l'âme de celui qu'elle avait ardemment aimé.

M. de Montaiglon se pencha pour saisir quelques mots. Mais cela était très bas, pour le mort seul! Rien ne parvint au juge.

—Madame, dit-il avec bonté, relevez-vous! Ne restez pas ici. Allez reprendre un peu de courage auprès de vos enfants.

Il voulait l'arracher à la folle menaçante.

—Mes enfants, dit-elle, oui, mes enfants.

Elle se releva. Elle promena son regard sur tous ceux qui l'entouraient. Dans ce court instant, sa physionomie avait changé. Elle était méconnaissable. La lumière de l'intelligence, la lumière de l'âme venait de s'éteindre dans ses admirables yeux. Et ses traits décomposés immobilisés, ne réfléchirent plus rien de son coeur, car tout venait de mourir. Le corps seul vivait, et sa beauté parfaite, sa grâce, sa distinction étaient un navrant, une douleur de plus. La pauvre femme était frappée de folie. Elle sourit en remerciant M. de Montaiglon du geste.

—Merci, monsieur; j'oublials d'appeler mes enfants afin qu'ils viennent embrasser leur père qui est de retour.

Elle fit quelques pas vers l'escalier. Sa démarche était défaillante. Jérôme, revenu, s'élança pour la soutenir.

—Oui, oui, ils vont être bien heureux de revoir leur père.

Mais dans l'escalier elle s'affaissa. Les jambes lui manquaient tout à coup. Elle n'avait sur une marche,mit la tête contre la rampe et regarda cependant le groupe d'hommes.

Tous retenaient leur souffle, dans l'indicible angoisse de ce drame qui s'accomplissait devant eux. Et le lourd silence fut traversé tout à coup de sanglots bruyants, navrants, des sanglots d'enfant. C'était Bernard, à bout de force qui pleurait.

IV

PAUVRE FEMME

Le jour même, M. de Montaiglon connaissait un des plus habiles et des plus expérimentés médecins de Mende, le docteur Tiercelin. A l'examen médico-légal du cadavre de Georges d'Héribaud. En même temps il lui disait:

—Docteur, n'est pas tout. Je vous prie de vouloir bien étudier la situation mentale de ce Bernard, détenu à la maison d'arrêt. Vous nous direz s'il jouit de toutes ses facultés. A certaine occasion vraiment singulière que j'ai pu constater chez lui, le crains qu'il n'ait pas son entière liberté d'esprit.

—C'est bien, je vous promets de prêter toute mon attention. Il jeta un coup d'oeil vers la fenêtre. Mme d'Héribaud avait compris ce qui se passait sans doute, car elle s'était levée brusquement, les mains jointes, dans une terrible anxiété. C'était le corps de Georges que l'on ramenait. On le déposa dans le vestibule. Egarée, presque folle, Laurence avait appelé Jérôme.

—Mes enfants, éloignez mes enfants. Il ne faut pas qu'ils voient ce lugubre spectacle.

Jérôme les emmena. Antonio seul paraissait comprendre, car il se détacha entre les mains du vieux domestique.

—Je veux rester, je veux rester.

—Vous ne pouvez pas, monsieur Antonio, puisque Madame le défend.

Et il le fit monter au premier étage malgré sa résistance; les deux petites filles suivaient piteusement.

Quand le cadavre fut étendu là, sur les dalles froides du vestibule, Mme d'Héribaud se précipita, à genoux, l'entoura de ses bras et se mit à le serrer de toutes ses forces contre son coeur.

—Georges! Georges! mon Gorges chéri!

Elle promenait ses doigts tremblants sur ce visage qui avait le calme terrible de la mort. Elle lui embrassait le front, les yeux, fperdument. Et elle ne répétait que ce nom seul:

—Georges! mon Georges!

Bernard pressa lentement le poignet du juge. M. de Montaiglon se retourna. Le visage du jeune homme exprimait un désespoir immense, une intolérable douleur de ce navrant spectacle.

—Excusez-moi, monsieur, par pitié, emmenez-moi!

—Non. Je veux que vous restiez au contraire.

C'était cruel. Mais la vérité ne pouvait-elle pas sortir de cette scène lamentable?

Lui-même, le juge était violemment ému.

Laurence, presque couchée le long du corps était maintenant immobile. Elle avait conservé la tête de Georges dans ses deux bras inclinant sur ce cou rigide, un gracieux collier que ceux qui étaient là entendirent avec étonnement qu'elle lui parlait tout bas à l'oreille, comme si elle avait été persuadée que ses paroles traversaient le mystère de la mort, pour aller, au-delà, dans l'infini, jusqu'à l'âme de celui qu'elle av

LA LOWELL TRUST CO.

désire les affaires des individus, maisons de commerce, syndics, gardiens, sociétés et corporations.

Rapport condensé jusqu'au 31 octobre 1901

ACTIF

Prêts et spéculations	$792,474.00
Voûte et ameublement	9,734.00
Comptant en banque	257,882.26
	$1,060,090.26

PASSIF

Stock capital	$125,000.00
Profits et surplus	33,217.23
Dépôts	901,772.53
Dividendes non payés	100.50
	$1,060,090.26

265 rue Central,

Nos pratiques trouveront ici les meilleurs facilités pour faire leurs affaires.

SUR L'ABIME

Le pape écrit une encyclique dans laquelle il deplore les erreurs de l'humanite

Rome, 31 — Le pape a publié samedi une longue encyclique qui ressemble surtout à des recommandations testamentaires, après avoir remercié Dieu de la longue vie qu'il lui accorde de sa sainteté réitere une fois de plus les leçons qu'elle a déjà données au monde catholique. Le pape déplore les attaques continuelles qui sont faites contre l'église, les récentes erreurs de l'humanité, notamment le divorce et dit que la société actuelle tend à tomber à l'état d'anarchie. Il appelle les peuples de revenir à Jésus-Christ et au souverain pontife, comme étant le seul moyen pour eux d'obtenir la paix et de sauver leur âme.

SUR LA TOMBE D'UNE FEMME

Joseph Lapolice de Chicopee Falls attente a ses jours mais la mort ne vient pas

Chicopee, 31—Un événement sensationnel a mis tout en émoi la population de cette ville samedi. Joseph Lapolice a tenté de se suicider sur la tombe de Mme Mary Charpentier, à Sunsbury, Conn.

Lapolice n'était pas présent aux funérailles mais celles-ci n'étaient pas terminées que l'on entendit plusieurs coups de revolvers dans le cimetière. On accourut et l'on trouva le malheureux gisant sur la fosse de la morte. Ses nerfs ont dû lui faire défaut car aucun coup n'a porté. Cependant La. police avait prévu cet échec et avait absorbé une dose de poison. Il fut transporté à l'hôtel Maple Tree, de Sunsbury, dans un état pitoyable. Hier soir, le député shérif Phelps téléphona à Chicopee que Lapolice prenait du mieux.

Le héros de cette pénible aventure est marié et père de plusieurs enfants demeurant à Chicopee Falls, voisin de la famille Charpentier. Il est âgé de 35 ans. Avant de commettre son crime il a écrit une lettre, qui est en la possession de la famille Charpentier et dans laquelle il demande que ses enfants soient élevés chrétiennement.

Mme Charpentier laisse son mari et des enfants. Elle était une des membres les plus en vue de la congrégation méthodiste de Chicopee. On ne peut expliquer le drame. Un roman passionnel se dégage probablement de cette lamentable histoire.

AU PERIL DE SA VIE

M. Edmond Trépanier se lance au devant d'un cheval à l'épouvante et le maîtrise

M. Edmond Trépanier, un des membres les mieux connus de l'Association Catholique, a accompli hier après-midi un acte de courage qui lui a valu les félicitations de tous ceux qui en ont été témoins et en particulier de ses amis de l'Association.

M. Noé Champagne se promenait en voiture sur la rue Riverside. Tout à coup, son cheval effrayé, pris l'épouvante, traversa le pont de la rue Moody et prenant ensuite la rue Pawtucket, il passait devant les salles de l'Association à une allure vertigineuse quand M. Trépanier, se songeant qu'il y avait danger que couraient M. Champagne et un ami qu'il avait avec lui dans la voiture, se précipita à la tête de l'animal qu'il réussit à maîtriser.

SUR UN BANC DE SABLE

Le "Indian," désemparé sur un récif, est menacé d'une ruine complète

Woods Hole, 31.—Le vapeur Indian, de la compagnie Philadelphie et Boston, ayant à bord quelques passagers, dont une femme, est échoué sur un banc de sable, au large de l'île Cuttyhunk.

Les membres de l'équipe de sauvetage n'ont aperçu le navire désemparé que deux heures après son échouage et ils ont pu se rendre auprès de steamer pour en retirer quatre passagers.

On attribue à une brume épaisse et à une forte marée l'échouement de ce navire bâti en fer et qui est menacé de destruction complète.

Le capitaine et son équipage sont restés à bord attendant l'arrivée des remorqueurs qui tenteront de renflouer le navire.

SAMPSON EST PLUS FAIBLE

Washington, 31—Le contre-amiral Sampson ne prend pas de mieux. Il est au contraire plus faible. Il peut faire un bout de promenade mais il est la plupart du temps confiné dans ses appartements. Ses médecins lui rendent visite tous les jours.

NOYADE VOLONTAIRE

New-York, 31—James Murphy, un passager d'entrepont à bord de l'Umbria, un steamer arrivé à Queenstown de Liverpool, s'est suicidé hier en se jetant dans la mer. On n'a pu le repêcher bien qu'on ait mis une chaloupe à la mer à cet effet. Murphy venait du Massachusetts.

LE RECORD DU CYCLISME

Washington. 31—Albert Champion, le cyclists français, a battu le record du monde hier en faisant au Collseum Park, un mille dans 1 m. 25 4-5 sec.

A FALL RIVER

Fall River, Mass., 31—Deux filatures de la compagnie Globe Yarn sont fermées ce matin, parce que les fileurs ont refusé de travailler. C'était les deux seules qui aient refusé de donner les 10 pour cent d'augmentation.

TISSEURS RENVOYES

Tiverton, R.I., 31—Soixante tisseurs ont été mis à la porte du Bourne Mill parce qu'ils ne voulaient pas consentir à faire fonctionner douze métiers au lieu de huit.

SOUS UNE LOCOMOTIVE

Taunton, Mass., 31 — M. Peter Rochers, demeurant à Lawrence, s'est précipité devant une locomotive. Il s'était sauvé de l'asile des aliénés.

Il travaillait dans la cour et il s'est rendu à la gare voisine. Il a été tué instantanément. Il était âgé de 36 ans.

LA PESTE AUX INDES

Imla, Indes, 31 — L'épidémie de peste empire toujours. Dans Benjab, 70,000 personnes sont mortes tous les mois depuis trois mois.

AU BUREAU METEOROLOGIQUE

Boston, 31 — Le bureau météorologique a affiché ce matin le bulletin suivant, à 10 h 45: Il fait une forte tempête sur le lac Erié. Le vent souffle vers l'est. Le vent continue à augmenter en tournant vers le nord-ouest pour mardi.

REMERCIMENTS

Nos remerciments au Cercle Montcalm de Lawrence pour l'envoi d'un billet de faveur pour la Kermesse qu'il donnera vendredi prochain dans la salle de l'hôtel de ville à Lawrence.

Calino entre vendredi dernier dans un petit restaurant de la rue aux Ours.

—Que faut-il servir à monsieur ?

—Une tranche de bœuf.

—Monsieur l'aime-t-il mieux gras ou maigre ?

—Gras! répond Calino.

Puis, se reprenant tout à coup :

—Non, au fait, maigre, c'est vendredi aujourd'hui !

Assortiment brillant de vetements de printemps pour dames et demoiselles.

Habits-Tailleurs Exquis

Etons les plus nouveaux pour le printemps.
Modèles les plus récents dans les Jupes.
Effets les plus de style dans les Corsages.
Les prix sont sans question les plus bas dans Lowell pour vêtements de qualité supérieure.

Veuillez venir nous voir avant d'acheter.

Habits 200 habits en tweeds, serges, fantaisies, etc., tous bien faits, avec coupe élégante, et valant $10, $12 et $15, choisir à la vente à $7.50, 10 28, $25

Gilets 200 Gilets en serge, fantaisie, flanelle, etc., valant $3.98 à $12.50 pour $3.98 a $12.50

Corsages 100 douzaines de corsages la plupart en soie, valant $5 à $10 pour 98c, 1.98 a $8.98

Imperméables valeur ordinaire $12.50, pour $2,98 $3.98, a $12.50

Jupes de soie Lustrine, Taffetas, Satin, Peau de soie, Satin Duchesse, Satin Rhadames, Satin Merveilleux, Satin Liberty, Satin Messaline, Satin Imperial, Satin Princesse, Satin Empire, Satin Regence, Satin Louisine, Satin Crepe de Chine, Satin Crepe Meteor, Satin Crepe Liberty, Satin Crepe Empire, Satin Crepe Regence, Satin Crepe Louisine, Satin Crepe Messaline, Satin Crepe Princesse, Satin Crepe Imperial, Satin Crepe Rhadames, Satin Crepe Merveilleux, Satin Crepe Duchesse, Satin Crepe Taffetas, Satin Crepe Peau de soie, Satin Crepe Lustrine, Satin Crepe Serge, Satin Crepe Fantaisie, Satin Crepe Flanelle, Satin Crepe Etamine, Satin Crepe Voile, Satin Crepe Mousseline, Satin Crepe Organdie, Satin Crepe Batiste, Satin Crepe Linon, Satin Crepe Percale, Satin Crepe Calicot, Satin Crepe Cotonnade, Satin Crepe Toile, Satin Crepe Coutil, Satin Crepe Drap, Satin Crepe Feutre, Satin Crepe Velours, Satin Crepe Velvet, Satin Crepe Velveteen, Satin Crepe Plush, Satin Crepe Fourrure, Satin Crepe Laine, Satin Crepe Coton, Satin Crepe Soie, Satin Crepe Rayonne, Satin Crepe Mousseline de soie, Satin Crepe Organdie de soie, Satin Crepe Batiste de soie, Satin Crepe Linon de soie, Satin Crepe Percale de soie, Satin Crepe Calicot de soie, Satin Crepe Cotonnade de soie, Satin Crepe Toile de soie, Satin Crepe Coutil de soie, Satin Crepe Drap de soie, Satin Crepe Feutre de soie, Satin Crepe Velours de soie, Satin Crepe Velvet de soie, Satin Crepe Velveteen de soie, Satin Crepe Plush de soie, Satin Crepe Fourrure de soie, Satin Crepe Laine de soie, Satin Crepe Coton de soie, Satin Crepe Soie de soie, Satin Crepe Rayonne de soie, Satin Crepe Mousseline de soie de soie, Satin Crepe Organdie de soie de soie, Satin Crepe Batiste de soie de soie, Satin Crepe Linon de soie de soie, Satin Crepe Percale de soie de soie, Satin Crepe Calicot de soie de soie, Satin Crepe Cotonnade de soie de soie, Satin Crepe Toile de soie de soie, Satin Crepe Coutil de soie de soie, Satin Crepe Drap de soie de soie, Satin Crepe Feutre de soie de soie, Satin Crepe Velours de soie de soie, Satin Crepe Velvet de soie de soie, Satin Crepe Velveteen de soie de soie, Satin Crepe Plush de soie de soie, Satin Crepe Fourrure de soie de soie, Satin Crepe Laine de soie de soie, Satin Crepe Coton de soie de soie, Satin Crepe Soie de soie de soie, Satin Crepe Rayonne de soie de soie, Satin Crepe Mousseline de soie de soie de soie, Satin Crepe Organdie de soie de soie de soie, Satin Crepe Batiste de soie de soie de soie, Satin Crepe Linon de soie de soie de soie, Satin Crepe Percale de soie de soie de soie, Satin Crepe Calicot de soie de soie de soie, Satin Crepe Cotonnade de soie de soie de soie, Satin Crepe Toile de soie de soie de soie, Satin Crepe Coutil de soie de soie de soie, Satin Crepe Drap de soie de soie de soie, Satin Crepe Feutre de soie de soie de soie, Satin Crepe Velours de soie de soie de soie, Satin Crepe Velvet de soie de soie de soie, Satin Crepe Velveteen de soie de soie de soie, Satin Crepe Plush de soie de soie de soie, Satin Crepe Fourrure de soie de soie de soie, Satin Crepe Laine de soie de soie de soie, Satin Crepe Coton de soie de soie de soie, Satin Crepe Soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Rayonne de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Mousseline de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Organdie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Batiste de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Linon de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Percale de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Calicot de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Cotonnade de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Toile de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Coutil de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Drap de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Feutre de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Velours de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Velvet de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Velveteen de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Plush de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Fourrure de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Laine de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Coton de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Rayonne de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Mousseline de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Organdie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Batiste de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Linon de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Percale de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Calicot de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Cotonnade de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Toile de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Coutil de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Drap de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Feutre de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Velours de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Velvet de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Velveteen de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Plush de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Fourrure de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Laine de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Coton de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Rayonne de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Mousseline de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Organdie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Batiste de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Linon de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Percale de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Calicot de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Cotonnade de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Toile de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Coutil de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Drap de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Feutre de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Velours de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Velvet de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Velveteen de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Plush de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Fourrure de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Laine de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Coton de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Rayonne de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Mousseline de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Organdie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Batiste de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Linon de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Percale de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Calicot de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Cotonnade de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Toile de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Coutil de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Drap de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Feutre de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Velours de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Velvet de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Velveteen de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Plush de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Fourrure de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Laine de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Coton de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Rayonne de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Mousseline de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Organdie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Batiste de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Linon de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Percale de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Calicot de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Cotonnade de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Toile de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Coutil de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Drap de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Feutre de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Velours de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Velvet de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Velveteen de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Plush de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Fourrure de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Laine de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Coton de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Rayonne de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Mousseline de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Organdie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Batiste de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Linon de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Percale de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Calicot de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Cotonnade de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Toile de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Coutil de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Drap de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Feutre de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Velours de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Velvet de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Velveteen de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Plush de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Fourrure de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Laine de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Coton de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Rayonne de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Mousseline de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Organdie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Batiste de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Linon de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Percale de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Calicot de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Cotonnade de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Toile de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Coutil de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Drap de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Feutre de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Velours de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Velvet de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Velveteen de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Plush de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Fourrure de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Laine de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Coton de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Rayonne de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Mousseline de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Organdie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Batiste de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Linon de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Percale de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Calicot de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Cotonnade de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Toile de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Coutil de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Drap de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Feutre de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Velours de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Velvet de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Velveteen de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Plush de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Fourrure de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Laine de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Coton de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Rayonne de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Mousseline de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Organdie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Batiste de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Linon de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Percale de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Calicot de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Cotonnade de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Toile de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Coutil de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Drap de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Feutre de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Velours de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Velvet de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Velveteen de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Plush de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Fourrure de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Laine de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Coton de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Rayonne de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Mousseline de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Organdie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Batiste de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Linon de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Percale de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Calicot de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Cotonnade de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Toile de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Coutil de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Drap de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Feutre de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Velours de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Velvet de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Velveteen de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Plush de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Fourrure de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Laine de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Coton de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Rayonne de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Mousseline de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Organdie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Batiste de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Linon de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Percale de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Calicot de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Cotonnade de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Toile de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Coutil de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Drap de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Feutre de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Velours de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Velvet de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Velveteen de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Plush de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Fourrure de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Laine de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Coton de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Rayonne de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Mousseline de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Organdie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Batiste de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Linon de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Percale de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Calicot de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Cotonnade de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Toile de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Coutil de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Drap de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Feutre de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Velours de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Velvet de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Velveteen de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Plush de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Fourrure de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Laine de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Coton de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Rayonne de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Mousseline de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Organdie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Batiste de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Linon de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Percale de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Calicot de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Cotonnade de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Toile de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Coutil de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Drap de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Feutre de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Velours de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Velvet de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Velveteen de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Plush de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Fourrure de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Laine de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Coton de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie, Satin Crepe Soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de soie de so

"DIEU EST POUR NOUS"

Ainsi dit le président Kruger et "notre devoir est de combattre pour notre liberté"

LA GUERRE SUD-AFRICAINE RESERVE ENCORE DES SURPRISES

Le gouvernement et le peuple anglais devront plier devant la volonté divine

Paris, 1er avril.—Le journal le "Matin" publie les déclarations que le président Kruger, en sa maison d'Utrecht, en présence de M. Fischer, délégué spécial de l'Etat libre d'Orange, et du docteur Leyds, ministre de la république sud-africaine, vient de faire à M. Henri des Houx.

Ces déclarations, dit le "Matin," ont été recueillies en hollandais par M. van Boschoeten, premier secrétaire de la légation sud-africaine, revues le lendemain par M. Kruger lui-même et traduites en français par les secrétaires de la présidence du Transvaal. Elles ont donc un caractère officiel d'absolue authenticité.

M. Kruger y affirme d'un façon expresse que les républiques sont toujours prêtes à traiter, mais seulement sur la base de la reconnaissance de leur indépendance, que l'Angleterre ne détient sur le territoire des deux républiques que le sol sur lequel ses troupes ont les pieds, enfin que la conquête anglaise recule au lieu d'avancer.

Le ton religieux de ce document est de nature, sans doute, à susciter une grande sensation. En voici le texte:

"Vous me demandez ce que je pense de la situation actuelle dans l'Afrique du Sud?

"Je pourrais vous répondre d'un mot: mon opinion, mes espérances n'ont pas changé. Elles sont ce qu'elles étaient avant la guerre et au début des hostilités auxquelles nous avons été contraints.

"Nous n'avons qu'à garder notre foi dans le Seigneur et à nous plier sous sa volonté. La liberté que nous défendons nous vient de lui. Notre devoir, c'est de combattre pour elle de toutes nos forces.

"Malheur à nous si nous ne défendons pas notre indépendance! Mais ne rendons pas le mal pour le mal.Si nos prisonniers de guerre sont bannis et même exécutés, ne suivons pas ce mauvais exemple.

"Je sais bien que l'opinion publique désapprouve parfois une générosité qu'elle juge excessive. Mais le Seigneur a dit: 'La vengeance m'appartient.'"

"Nos femmes et nos enfants sont réduits à la captivité, à la profonde misère et même livrés à la mort. On espère de cette façon exterminer notre race. Soyons sans peur. Dieu nous a pris jusqu'à présent par la main droite. Il suscite parmi nous des hommes qui, sous sa conduite, font de vrais miracles, tels que ceux qui sont rapportés dans la vieille Histoire sainte.

"Voyez ce qui vient de se passer dans ces derniers temps. Qu'auriez-nous fait si Dieu n'avait lutté avec nous et pour nous, s'il ne nous avait gardé du découragement et de la défaillance? Nous ne sommes que des hommes, et ce que Dieu fait pour nous est surhumain. Il nous soutiendra à la victoire finale, car du côté où Dieu s'interpose sont le Droit et la Justice.

"La victoire nous appartient; il n'en peut être autrement, car Dieu est le Maître, et sans sa permission, nous ne serons pas anéantis.

"J'ai dit au début de cette guerre qu'elle serait extraordinaire et qu'elle étonnerait le monde. Je n'ai pas dit cela parce que je me confiais en notre propre force. Nous savions fort bien que nous étions un petit peuple avec peu de ressources. Je ne prétendais pas non plus prophétiser,mais je puisais une confiance inébranlable dans les promesses infaillibles de Très-Haut, qui a dit: "Faites appel à moi quand vous êtes dans l'anxiété et je vous aiderai." C'est encore sur cette promesse que je répète que le monde sera étonné. Car ceux qui ne croient pas encore dans la force miraculeuse du Seigneur seront contraints d'y croire quand ils auront vu dans l'Afrique du sud agir directement sa main toute-puissante.

"On a prétendu que nos républiques étaient annexées et que nous n'avions perdu ainsi notre pays et notre nationalité. Mais, au regard de Dieu cette annexion est nulle, car nos citoyens ne reconnaissent d'autre maître que lui. C'est de lui qu'ils tiennent leurs droits et leur liberté et, tant qu'ils ne leur retirera pas, ils les défendront jusqu'à la mort.

"On a proclamé que la guerre était finie, que la paix était rétablie dans nos districts, qu'il ne restait de nous que de petites troupes de rebelles et de bandits. Mais il est deemu évident pour le monde entier que ces proclamations sont contradictoires aux faits.

"On nous a offert la paix avec des annexions de grâces et une assistance financière pour réparer nos pertes. Mais à quel prix? Au prix de notre indépendance, comme si cela était un objet de commerce!

"Non, tous les trésors du monde ne pourraient payer notre liberté, parce que c'est Dieu qui nous l'a donnée et nous ne pourrions y renoncer sans renier Dieu et mériter sa malédiction.

"Nous avons fait appel, comme c'était notre devoir, aux bons offices de la cour internationale d'arbitrage, instituée pour régler les différends entre nations civilisées. Nous avons fait appel à la conscience des gouvernements. Jusqu'ici, on ne nous a pas écoutés.

"Sommes-nous découragés? Nullement.

"Quand le Seigneur appellera lui-même ces gouvernements, ils seront forcés de venir et de prendre le chemin qu'il leur indiquera et de s'arrêter à la place qu'il leur désignera.

"Le gouvernement anglais ne sera pas plus que les autres exclu de cet appel, quand Dieu ordonnera qu'il accepte notre offre honnête d'arbitrage, de paix et d'amitié.

"Alors, le gouvernement et le peuple anglais devront plier devant la volonté divine. Il leur faudra bien ouvrir les yeux et se convertir.

"Je parle pour que Dieu n'passe cela. Nous avons enduré beaucoup d'injustices et de cruautés. Ma conscience chrétienne ne me permet pas la haine. Je regrette les erreurs et les souffrances du peuple anglais, parce que, Dieu soit loué! il y a en ce peuple beaucoup d'hommes qui, s'ils étaient exactement informés, voudraient sûrement avec nous la voie chrétienne. On les tient encore dans l'égarement. Je prie pour que leurs yeux s'ouvrent, car on les trompe.

"On avait dit au peuple anglais que nous étions des oppresseurs des étrangers. L'expérience n'a-t-elle pas prouvé que le désir d'opprimer n'était pas de notre côté et que ces prétendus griefs n'étaient qu'un prétexte pour cacher l'avidité de financiers sans scrupules, qui n'avaient d'autre but que d'accaparer nos champs aurifères?

"On a dit encore qu'on luttait pour l'égalité des droits et qu'on ne voulait ni extension de territoire ni annexion. N'était-ce pas une tromperie manifeste? C'est pour nous dérober nos droits et notre territoire qu'on a entraîné le peuple anglais dans cette guerre funeste qui lui coûte des trésors de vies humaines et d'argent.

"Sans compter les indigènes, les Anglais entretiennent chez nous une armée de 250,000 hommes, et, cette force est décimée par les combats et la maladie.

"L'histoire de toute cette guerre n'a été jusqu'à présent qu'une conspiration contre la vérité. Quand les faits seront exposés au grand jour, l'Angleterre rougira de honte d'avoir été ainsi trompée par ses dirigeants et par ses ministres.

"Encore, ces autorités n'en ont-elles pas fini avec le système des erreurs volontaires. n a recours à toute espèce de sophismes pour prolonger la patience du peuple anglais. On prétend que je serai bientôt contraint à l'incompétence avec la paix dans l'Afrique du sud. C'est une calomnie. Le contraire est vrai. Si on nous refuse l'indépendance, ce sera la guerre sans fin, le désordre et le trouble perpétués dans toute l'Afrique du sud.

"On persuade encore à la crédulité du peuple britannique que les autorités civiles et militaires de l'Angleterre sont maîtresses des deux républiques, les administrent et les gouvernent. Or, les Anglais ne sont maîtres que des emplacements où stationnent leurs troupes. Partout ailleurs, et notre pays est vaste, l'autorité est aux mains de nos magistrats.

"La conquête ne progresse pas; elle recule.

"Chaque journée coûte à l'Angleterre des sommes énormes. et perte plus irréparable. une sensible diminution de son prestige, de son honneur, de son influence politique.

"La véracité de mes paroles est attestée par les faits.

"Une paix honorable est encore possible.

"Le jour où les yeux du gouvernement et du peuple anglais s'ouvriront à l'évidence, la paix sera faite. Car la guerre n'est prolongée que par la cupidité et le mensonge de nos adversaires.

"Je prie Dieu qu'il ajoute à tous les miracles qu'il accomplit en notre faveur celui de dissiper l'aveuglement des Anglais. Puisse-t-il bientôt exaucer cette prière! Lui seul est le maître."

Pour avoir vos prescriptions remplies avec exactitude, avec des ingrédients purs et par des pharmaciens chimistes d'une longue expérience, portez-les en toute sûreté à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. L'on porte une attention toute spéciale à cette branche qui est la plus importante de cet établissement modèle. L'on n'y emploie que des drogues et médicaments d'une qualité irréprochable et les prix sont toujours raisonnables. Lowell Pharmacy, édit.: ce Marin.

LE FEU A BORD

LE VAPEUR "PRETORIA" PREND FEU AU LARGE DE SANDY HOOK

Il est forcé de rebrousser chemin

New York, 1er avril — Le vapeur "Prétoria", de la ligne de Québec, parti de New York samedi pour les Bermudes avec un certain nombre de passagers, a dû rentrer dans le port; il avait le feu à bord. Il a été rencontré sur la côte du New Jersey par le "Noordland", parti de Philadelphie pour Liverpool. Ce navire, qui était à 105 milles au large de Sandy Hook, a pris à son bord les passagers du "Pretoria"et les a amenés à New York un peu avant le retour du vapeur en feu.

A Tompkinsville, le "Pretoria" a jeté l'ancre. Les pompiers, aussitôt mandés, sont montés à bord et ont bientôt éteint le feu. Le "Noordland" a jeté l'ancre, pour la nuit, à la Quarantaine.

Le feu a été découvert dans la cale du "Pretoria", vers minuit; le capitaine a pris les précautions nécessaires pour transborder, en cas de besoin,les passagers dans les embarcations de sauvetage. Le navire était alors à 100 milles au sud de Sandy Hook. A six heures du matin, le feu faisant des progrès en dépit des efforts d'eau que l'on lançait par neuf cale de cale, le capitaine du vapeur se décida à revenir à New York. Le "Noordland" l'a rencontré vers 9 heures du matin et a pris à bord les passagers du "Pretoria", car on avait constaté que le feu avait éclaté parmi un chargement de foin et qu'il serait difficile de le combattre.

Le "Noordland" s'est dirigé vers New York et il a jeté l'ancre, le soir à Tompkinsville. Un officier est allé à terre pour signaler le sinistre et assister des remorqueurs au cas où ils auraient à attaquer le feu à bord du "Pretoria" qui suivait le "Noordland". Le capitaine de ce dernier navire a télégraphié, pendant la nuit, à l'agent de la ligne américaine. Celui-ci lui a répondu d'amener son navire à la jetée de la compagnie, au pied de Fulton street et d'y débarquer les passagers du "Pretoria."

EAU DES CARMES

La pharmacie Rochette & Delisle vient de recevoir directement de France une forte consignation de cette fameuse préparation l'EAU DES CARMES.

Très peu de gens, croyons-nous,ignorent que l'Eau des Carmes en outre de ses remarquables propriétés médicales, sert à préparer une excellente liqueur CHARTREUSE dont l'usage est déjà très populaire parmi des familles canadiennes.

La recette pour faire la Chartreuse est fournie gratis à chaque acheteur d'une bouteille. Prix 43 cents. A la Lowell Pharmacy 632 rue Merrimack.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre chaîne de D. T. Sullivan, 984 rue Gorham.

Si vous avez une montre à faire réparer, aller tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jao

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera plein et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Le Dr. U. S. Richards, médecin vétérinaire, est de retour à Lowell et vient d'ouvrir son bureau à l'écurie de M. J. B. Sabre, 697 rue Merrimack, et sera heureux de revoir toutes ses anciennes pratiques espérant comme par le passé pouvoir donner pleine satisfaction. Téléphone du bureau, 823-3, résidence, 691.

Mme Bellehumeur, née Lena Lalumière, chambre 14 en haut dans l'ancien édifice de l'hôtel de ville, tient un grand assortiment de chapeaux aux modes les plus récentes. Aussi grand assortiment de corsets des meilleures marques. Mlle Alma Vigeant a la charge de ce département.

—Avez-vous eu l'influenza?..

—Ah! ne m'en parlez pas!... Depuis que la maîtresse l'a eue, ce fut une véritable épidémie dans notre ville....

Scène de la vie de province

A six heures et demie du soir, le petit Sigismond arrive chez les Durand tout emmitouflé d'un cache-nez.

—Tu as dîné, mon petit Sigismond? demande la maîtresse de la maison.

—Oui, madame.

—C'est fâcheux; tu aurais dîné avec nous, auprès de ton petit camarade.

Le lendemain, le petit Sigismond arrive à cinq heures et demie.

—Tu as dîné, mon petit Sigismond?

—Non, madame.

—Oh! comme tu dînes tard!

Taupin entrant chez un armurier.

—Je voudrais un coup de poing américain en acier.

—Poil?

—Oh! pour ce que c'est faire il n'est pas absolument nécessaire qu'il soit poil.

Compliments perdus.

—Vraiment, marquise, la noblesse la plus aristocratique se lit sur votre visage.

Alors la dame, tout drupée:

—Voulez-vous dire que ma figure est un parchemin ?

Un spéculateur laissé à sec par le flux et le reflux de la Bourse, va solliciter une place chez un spéculateur un peu trop connu.

—Je suis un vétéran de la Bourse; j'ai pris de toutes les valeurs que vous avez émises.

—Je regrette de ne pouvoir répondre à votre espérance, mais j'ai besoin d'employés intelligents.

De Quarante à Cinquante Ans

EPOQUE CRITIQUE DE TRANSFORMATION.

La femme qui atteint la quarantaine est la fleur épanouie, l'arbre vigoureux qui a donné de riches fruits et qui se complait dans toute son éclosion. Elle est alors dans toute sa force, dans le complet triomphe de son développement physique, moral et intellectuel. Maîtresse du foyer, mère, épouse, elle a passé par toutes les joies et recueilli toutes les gloires, qui sont l'apanage de son sexe. Elle reçoit tous les égards, elle est l'objet de tout le respect de ceux qui l'entourent et qui admirent sa force physique, son caractère ferme, sa volonté sage, sa puissance de travail, sa vivacité d'action et son brillant développement.

Les poètes italiens appellent la jeunesse "le printemps de la vie," et la quarantaine en est "le bel automne" ; l'automne aux fruits mûrs, aux riches récoltes, aux blés dorés, aux vendanges succulentes et lourdement productives.

Y a-t-il rien de plus majestueux, de plus beau, qui montre mieux la relation intime de l'être humain au Créateur dont il est l'œuvre, que la vue d'une solide et saine matrone qui s'avance dans la splendeur d'un radieux automne, au milieu de l'admiration de tous?

Au foyer familial, elle est un objet de vénération pour ceux au soin desquels elle se dévoue avec l'admirable vigueur de sa constitution arrivée à son plein développement, de sa charpente solidement établie, de ses sens parfaitement maîtres d'eux-mêmes et soumis à sa complète direction.

Et pourtant, en présence de ce magnifique tableau, il ne faut pas oublier que le moment critique est bien proche, et que l'hiver, avec ses froidures, ses ruines, ses affres et ses chagrins, est bien près de ce merveilleux automne. Lorsque se couchera, au déclin du jour, le soleil qui a mûri tous ces beaux fruits, lorsque l'âpre bise qui succède aux brises bienfaisantes aura jeté son souffle funeste et taché de son haleine meurtrière toutes ces fleurs, il sera trop tard pour protéger ce qui sera resté exposé à ses coups et à ses rigueurs.

Voyez nos jardins, si pompeusement rayonnants aux jours d'octobre, et songez avec quel soin celui qui les garde, lorsque le calendrier marque l'approche des frimas, sans attendre que la gelée ait brûlé les feuilles, ait étouffé la sève, ait tué les germes, s'empresse d'entourer d'un chaud vêtement, de serrer en lieu sûr les plus délicates, et de protéger les tiges et les racines contre la venue des temps frileux. C'est une grande leçon qu'il ne faut pas oublier un instant!

Lorsque la femme a atteint la quarantaine, c'est le moment de se mettre en garde contre les aquilons qui vont l'assaillir et auxquels elle succombera, si elle n'est pas suffisamment armée pour résister.

Entre quarante et cinquante ans, la femme subit une transformation constitutionnelle dans laquelle tout son être se trouve ébranlé ; c'est un changement d'organisme presque complet, une mutation intérieure dont le système entier est affecté.

La moindre entrave à l'accomplissement paisible de l'œuvre de la nature peut être fatale pour la femme chez qui il se produit. Il faut que ce changement se fasse sans entrave et qu'en aucun lieu du corps où il s'exerce, il ne se heurte à un point faible ou incapable de résister au travail, à l'évolution interne qui s'accomplit.

De même que l'on voit les digues les plus solides se rompre et livrer passage à des torrents dévastateurs, lorsque la plus légère fissure peut laisser passage à un mince filet d'eau ; de même aussi, lorsque l'acier peut causer la mort la plus épouvantable par des blessures d'apparence formidable ; de même aussi, lorsque notre système travaille, lorsque la nature se livre aux merveilleuses transformations organiques dont elle a conçu et établi les lois, il importe que la résistance soit égale dans toutes les parois sur lesquelles elle agit, que tous les rouages qu'elle met en mouvement soient une force égale, propre à supporter les immenses efforts de la chimie organique en opération, des molécules en mouvement, des atômes en contact.

Est-ce assez dire que cette époque, que cet âge critique que la femme doit traverser exige une préparation, une sollicitude de tous les moments?

Il n'y a pas de force qui tienne, de solidité apparente qui rassure ; il faut à toutes les femmes un traitement spécial, régulier, raisonné pour triompher des dangers de cette période cruelle.

Les avertissements ne manquent pas et bien imprévoyantes seraient les femmes qui les négligeraient.

Lorsque s'approche l'âge de transformation, l'âge critique, des symptômes bien significatifs se produisent ; ce sont des sensations d'engourdissements dans les membres ; de lourdeur dans les extrémités, des éblouissements, des faiblesses, une lassitude invincible, qui indiquent que la nature se prépare a opérer, que le laboratoire humain est en action.

C'est le moment où la femme, si elle veut se réserver une vieillesse heureuse et calme, un grand âge paisible, absent d'infirmités et de troubles, doit s'adresser aux docteurs spécialistes qui lui ordonneront un traitement en rapport avec son état.

Il ne s'agit pas alors d'opérations ; aucune ne pourrait venir en aide à l'action naturelle ; ce qu'il importe, c'est de donner un régulateur à l'organisme, de prendre des adjuvants qui facilitent l'œuvre interne, qui secondent le travail organique de ces fortifiants, de ces adjuvants, il n'en est pas de plus énergiques, de plus efficaces que les PILULES ROUGES de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, dont la renommée est universelle, dont la réputation est répandue dans le monde entier.

Il y a quelque chose qui parle plus haut que les articles de journaux, c'est la voix populaire et L'éloge des PILULES ROUGES de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE est dans toutes les bouches. Dans tout le Canada, dans les Etats-Unis, à l'Est comme à l'Ouest, le nom de cet excellent remède est dans les bouches de milliers de femmes qui ont été sauvées, qui ont dû à ce traitement la tranquillité dans l'âge mûr, la sérénité d'une vieillesse heureuse et calme.

FEMMES qui traversez cette grande époque de votre existence, n'hésitez donc pas un seul instant à consulter les Médecins Spécialistes de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE qui vous prodigueront les bons avis et les bons conseils. Leur traitement est infaillible, il est éprouvé par des années d'expérience qu'attestent des milliers de certificats, de remerciements et d'éloges.

Ne perdez pas une minute, ne laissez pas écouler une année après que la quarantaine aura sonné sans vous adresser à ces dévoués conseillers, qui vous armeront contre les difficultés de la période qui se prépare et vous permettront d'en traverser victorieusement les troublantes épreuves. Si vous suivez cet avis que nous vous donnons en toute sincérité et en toute confiance, vous écarterez loin de vous les affres de la débilité sénile. Combien il sont appréciables les bienfaits d'une belle vieillesse saine et robuste! Combien est heureuse, la femme qui ayant joui de toutes les extases d'une jeunesse heureuse, des plaisirs des bons avis et les bons conseils. Leur traitement est infaillible, il est éprouvé reuse, des plaisirs des tendresses d'un âge mûr vigoureux, peut savourer les joies d'une belle vieillesse. Aïeule ou grand'mère, réunissant autour d'elle une heureuse famille anxieuse de répondre à ses moindres désirs, d'épier le plus simple incident qui amène dans ses yeux un sourire, empressée d'écouter ses avis et de lui donner la place d'honneur dans ses réunions ; voilà l'idéal auquel rêve la femme qui a atteint la quarantaine !

Les peintres nous représentent nos grand-mères si alertes, si coquettes, si actives encore dans leur sémillante vieillesse, et nous-mêmes, nous avons tous vu de ces belles et sereines ancêtres dont l'éternelle verdeur fait l'admiration de tous ceux et de celles qui les approchent.

N'oubliez pas que c'est par un soin incessant, par une prévision qui ne s'endort jamais, par une observation rigoureuse des règles de la santé et de l'hygiène, par un traitement raisonné, énergique et efficace comme celui des PILULES ROUGES de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE qu'elles ont obtenu de fouir des bienfaits d'une belle vieillesse.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,

274, Rue St-Denis, Montreal.

Quand nous serons vieux.....

En fermant un peu les yeux
Je nous vois, moi déjà vieux
Et toi déjà presque vieille;
Ils seront loin nos beaux jours,
Mais je te dirai toujours
Des mots très doux à l'oreille!

Ah! certes, l'on changera
Quand la vieillesse viendra
Avec son triste cortège:
Le temps ridera ton front
Et tes cheveux noirs seront
Comme saupoudrés de neige.

Ta taille s'alourdira...
Mais mon vieux cœur t'aimera
Plus que je ne puis le dire,
Car, malgré tes cheveux gris,
Ta bouche et tes yeux fleuris
Auront le même sourire!

Puis, si Dieu daigne bénir
Les époux qu'il vient d'unir,
Il nous enverra ses anges:
Et nous verrons, triomphants,
Les enfants de nos enfants
Bégayer parmi leurs langes!

Mais, en attendant demain.
Cueillons les fleurs du chemin,
Oublions des immortelles...
Car, lorsque nous partirons,
Là-Haut nous rajeunirons
Pour des Amours éternelles!

THEODORE BOTREL.

GASTRONOMIE

Pouding au pain uni. — Un petit pain rassis, une pinte de lait, ¼ tasse de sucre, ¼ tasse de beurre fondu, 2 oeufs bien battus, ½ cuillérée à thé de sel, 1 cuillérée thé de vanille. Enlevez la partie molle du pain et passez dans la passoire. (Il doit y en avoir deux tasses bien pleines).

Echaudez le lait, versez sur les croutes et laissez refroidir. Ajoutez les oeufs, le sucre, le beurre, le sel et la vanille. Faites cuir dans un moule à pouding bien beurré à petit feu, pendant une heure. Servez avec de la sauce à la vanille.

Sauce à la vanille. — Une tasse d'eau, une demi-tasse de sucre, 2 cuillérées à soupe de cornstarch, 2 cuillérées à soupe de beurre, et une cuillérée à thé de vanille.

Mélangez le sucre et le cornstarch, ajoutez l'eau et faites bouillir pendant cinq minutes. Enlevez du feu et ajoutez le beurre et la vanille.

Glanures

Les selles de côte datent de 1388.

Un fil de soie est trois fois plus fort qu'un fil de fin.

Un homme devrait peser 26 livres par chaque pied de sa hauteur.

Les différentes associations ouvrières américaines ont 1,800,000 membres.

Les machines à allumettes les plus perfectionnées en produisent 600,000 à l'heure.

Le bois de chêne, une fois bien sec pèse 20 pour cent de moins que quand il est vert.

Sur un million de Suédois émigrés depuis 1850, 850,000 sont allés aux Etats-Unis.

Il y a aujourd'hui 7,672,848 maisons et magasins dans la Grande-Bretagne et l'Irlande.

L'armée anglaise a coûté, l'an dernier, au Trésor, $458,500,000, presque la moitié du budget.

Lettre de France

De Paris à Nice en automobiles. — Invention pour empêcher les accidents de chemin de fer. — Pas de dividendes. — La brigade de chiens de M. Lépine. — Opération coûteuse. — Les mules de Mme Réjane. — En correctionnelle. — Enfant échaudé. — La photographie dénonciateur. — Déclaim importante. — Fermeture d'un célèbre restaurant

Paris, 1er avril — Une douzaine d'automobiles de toutes formes, omnibus, camions, voitures légères, etc., viennent de partir pour Nice. Cette course est faite sous le patronage du ministère de la guerre qui tient ainsi à juger quel est le système qui pourrait rendre les plus grands services à l'armée française en temps de guerre.

Chaque préfet a lancé dans son département des ordres différents en ce qui touche la vitesse des automobiles, et il est évident qu'un règlement uniforme n'existe pas. Dans les départements du midi de la France un automobile doit ralentir sa marche quand il arrive à la hauteur d'un cheval. Dans l'ouest, c'est le contraire. Il doit redoubler de vitesse et le dépasser. Dans le nord il doit s'arrêter. En Provence il doit avoir une corne pour aviser sa présence et s'en servir à l'entrée des villages et en Normandie tout au contraire on leur impose silence. Le chauffeur qui fait son tour de France ne sait plus où donner de la tête.

Une invention qui mérite d'être signalée pour empêcher les accidents de chemin de fer vient d'être mise en usage sur la ligne de l'Ouest. Si le conducteur du train s'aperçoit d'un signal qui n'aurait pas été vu par le mécanicien, il peut communiquer avec lui à l'aide d'un sifflet et même au besoin presser un bouton qui déclenchera une flamme qu'il pourrait parfaitement apercevoir. Cette invention rendra impossibles tous les accidents de chemin de fer dus aux signaux, exception faite toutefois de ceux qui seront occasionnés par la malveillance.

Pour la première fois depuis quarante ans les actionnaires de la Compagnie des omnibus de Paris n'ont pas touché de dividendes, c'est du moins ce que dit le rapport qui a été lu à la dernière assemblée générale qui a eu lieu mercredi dernier. Ce meeting a été des plus orageux, et un grand nombre d'actionnaires ne se sont pas gênés de dire ce qu'ils pensaient.

Cette crise s'explique de la façon suivante: le Métropolitain et les nouveaux tramways électriques ont porté le plus grand préjudice à la Compagnie des omnibus. On peut maintenant acheter des actions de la compagnie à n'importe quel prix.

Pour la première fois depuis qu'il existe à Paris des salons de peinture et de sculpture on a admis les photographes comme exposants.

Cette décision a soulevé bien des tempêtes, même parmi les membres du jury. Finalement les œuvres des photographes ont été admises sous la rubrique "graveurs". Les photographies qui ont été exposées sont des plus remarquables.

Le bruit, fait par le "Matin" autour de la fameuse brigade de chiens de M. Lépine a soulevé la colère des fonctionnaires de la police. Le "Matin" avait envoyé un reporter qui devait se jeter dans la rivière. Les chiens furent les témoins de ce spectacle tandis qu'un bateau se portait au secours du journaliste.

Un fonctionnaire, chargé des chiens, attaqua sévèrement le "Matin" dans une conversation avec un reporter du "Herald".

La conversation fut répétée au "Matin" à titre de courtoisie professionnelle. Le "Matin" la reproduisit en remerciant le "Herald", et l'objet des critiques s'enfla fonctionnaire!

Quelles peuvent être les prétentions d'un des princes de l'art, pour une opération chirurgicale? Telle est la question qui a occupé le tribunal civil de la Seine.

La docteur Albarran réclamait 6,000 francs à un épicier de Nanterre pour prix de l'opération de la pierre qu'il avait fait subir à sa femme. La cour a jugé le prix exorbitant et le réduisit à 2,500 francs, déclarant qu'il était du devoir d'un médecin de proportionner ses prix aux moyens de ses patients.

L'attelage de mules de Mme Réjane, cadeau du roi de Portugal, a causé une sensation sur les boulevards. Les mules furent prises d'effroi à l'approche d'un automobile. Mme Réjane avait été au théâtre de l'Ambigu et sa voiture, attelée de mules, attendait à la sortie.

Une foule énorme se pressait pour admirer les animaux qui devinrent nerveux et, finalement prirent le mors aux dents. Le moude se dispersa. Un pouvanté et plusieurs personnes furent jetées à terre et blessées. Heureusement les mules s'arrêtèrent avant qu'il y eut plus de mal.

Les habitués des cours correctionnelles ont été témoins d'un spectacle extraordinaire. La police accusait trois hommes d'avoir été de moyens de fraudueux à des jeux de hasard à la foire aux jambons. Ces hommes, dit la police, pouvaient faire gagner tel ou tel numéro, à leur choix, ce qui fait que le public perdait toujours. Afin de décider, le juge demanda à ce que le jeu fût introduit à la cour, et demanda à la police de gagner à tous coups. Cette dernière n'y réussit pas et les hommes furent acquittés.

Mme Rabolle, demeurant à l'île de la Grande Jatte, laissa un enfant, âgé de deux ans, seul à la maison. Une chaudière pleine d'eau bouillante se trouvait à la cuisine. Un coup de vent fermé tout d'un coup la porte, et à son retour la pauvre femme constata qu'elle n'avait pas de clef. Elle entendit les cris de l'enfant et, à travers les carreaux,el le pouvait voir le malheureux enfant échaudé, tandis qu'elle essayait vainement d'ouvrir la porte. Aidée par les voisins, elle réussit à rentrer,mais trop tard pour sauver son enfant.

Une autre, digne de l'imagination fertile d'un vaudevilliste, s'est passée il y a quelques jours, aux bureaux du commissariat de police. Un mari jaloux parvint à mener à la police sa femme et l'amant de celle-ci, qui occupe l'étage au-dessus du sien. Les deux complices nièrent.

Le mari produisit alors un photographe, qui répéta une conversation, d'un caractère très compromettant, qui eut lieu entre le couple. Cette démonstration sera répétée devant un tribunal qui s'occupera du divorce.

Une décision, très importante pour les locataires, vient d'être rendue par la cour civile. Un concierge mit à sac, en l'absence du locataire, l'appartement de ce dernier qui, dans la suite, attaqua le propriétaire. Ce dernier plaida que le locataire avait donné la clef au concierge. La cour déclara le propriétaire responsable, sous prétexte que le concierge doit avoir les clefs de tous les appartements, au cas où des réparations urgentes aux tuyaux à eau ou aux fils électriques seraient jugées nécessaires,et accorda au locataire le montant total de sa réclamation.

La maison Dorée va probablement fermer ses portes avant longtemps. Ce restaurant, dont le chef célèbre, Casimir, avait dernièrement pris sa retraite, ne peut lutter contre les brasseries allemandes qui l'entourent. La nouvelle génération a rime plus les fins soupers et se contente de la bière, de la choucroute allemande et des saucisses de Francfort.

Les Verdi, propriétaires de cet établissement, se refusent à abandonner les traditions du second empire et il se pourrait alors que ce restaurant, dont la renommée est universelle, disparaisse ou que quelque nouveau propriétaire le transforme en une brasserie à la mode.

NOUVELLE MUSIQUE

"Palma", marche par A. Mirault. En vente à la Lowell Pharmacy à 25c la copie. 31m

POUR VIVRE VIEUX

Léon XIII en donne la récette dans une épitre traduit du latin par Boyer d'Agen

Comment vivre vieux? C'est Léon XIII lui-même qui nous en donne la recette dans cette épître traduite du latin que M. Boyer d'Agen communique aux "Annales."

"Surtout sois propre. Que, sans luxueux appareil, ta table te présente la nappe blanche et couverts nets. Ordonne que, de ton cellier, les purs vins te soient servis: ils mettent la joie dans l'âme et débarrassent des soucis. Pourtant sois sobre, ne crois pas trop en Lyaus, et ne crains pas de puiser trop souvent aux carafes d'eau pleines. Cette eau si claire! nous fut-il accordé un don plus précieux et dont l'homme ferait dans la vie un plus utile usage?

"D'un blé sans tare tu cuiras avec amour tes pains. Les repas que la poule, ou le boeuf, ou l'agneau t'auront apprêtés, prends-les volontiers: c'est une nourriture profitable aux forces à réparer; mais ale bien soin d'en triturer les viandes, veille qu'à ces repas ne manquent ni légumes de condiments ni les assaisonnements de saumure.

"Que les oeufs frais fassent l'éloge de ton foyer et nourris-toi, soit que tu aimes les préparer au feu, sur le plat où ils cuisent, soit que tu trouves plus de saveur à les gober à même la coquille. De quelque manière que tu en usent, croie-moi, il est la saine nourriture.

"Ne fais pas moins d'honneur aux grandes coupes de lait pleis d'écume. Le lait t'a nourri, enfant; vieillard, tu y retrouveras tes forces.

"Et maintenant, du miel cuivré au don céleste, qu'on apporte un rayon, et que l'hyble dont tu es avare l'arrose. Fais-toi servir, de ta potagère où il ne pousse que pour toi, et le chou doucereux et le légume tendrement cueilli après sa fleur. Ajoutes-y dans leur maturité les fruits chauds d'une année bien fertile, surtout les douces pommes, les pommes rubicondes couronnant, en corbeilles, le splendeur de la table.

"Enfin qu'on verse la liqueur que composent les graines tortifies, ceux qui te viennent de Moka et des rivages de l'Orient. Ton noir café goutte à goutte, du bord des lèvres, savoure-le: à petits coups, il velourera ton estomac à souhait.

"Pour un repas léger, retieus bien ces préceptes, et sers-t'en sûrement. si tu veux te couserver et sain et vigoureux jusqu'à l'extrême soir de la vieillesse."

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir. J. A. Lavigue, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KRARNE

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heure

Grands Marchés Spéciaux

..... Dans les Chapeaux !

C'est un fait bien connu que nous sommes les quartiers généraux pour les chapeaux confectionnés et pour faire rouler la boule nous offrirons 25 douzaines de Chapeaux garnis pour Dames pour 85 cts chacun, formes nouvelles et valant bien $2.00.

Nous offrirons aussi des bargains en marchandises. N'achetez pas la valeur d'un dollar d'articles de modes avant de visiter notre magasin.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière modrene en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Chartreuse Normande Verte

Chartreuse Normande Jaune

En étuis de 25 cts avec direction complète ; pour la préparation de cette liqueur exquise. . . . . .

Le contenu de chaque étui est suffisant pour faire un demi gallon de Chartreuse.

—EN VENTE A LA—

PHARMACIE

Rochette & Delisle,

682 rue Merrimack.

UNE OFFRE DE BICYCLES

C'est le temps des Bicycles et on s'en servira plus cette année que l'année dernière. Nous offrons quelques

Marchés Attrayants aux Acheteurs de Bonne Heure.

Notre stock est limité, nous vous suggérons de venir à bonne heure

LES MARCHES SONT :

Un lot de Bicycles de $25 et $30 que nous offrons pour... $15.00

Ces Bicycles sont faits par

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 1er avril 1902.

Le sénat français a fixé au 27 avril les élections générales.

La commission des pensions à la chambre des représentants au congrès a décidé de faire un rapport favorable sur le projet d'accorder une pension de $5.000 par an à Mme veuve Mc Kinley.

Un traité d'amitié entre les Etats-Unis et l'Espagne sera signé sitôt que M. Bellamy Storer, ministre des Etats-Unis à Madrid sera de retour dans la capitale espagnole. M. Storer est en ce moment aux Etats-Unis.

Un câblogramme de Londres à l'Evening Telegram" de Toronto, dit: "Le refus de Sir Wilfrid Laurier de discuter la question de la défense impériale à la conférence intercoloniale est désapprouvée en Angleterre. Le "Saturday Review" déclare que ce refus est étonnant, et pourra être très fâcheux pour Sir Wilfrid.

Une dépêche de Prétoria dit que les efforts du président Schalk-Burger pour entrer en négociations avec M. Steyn n'ont pas abouti jusqu'ici. MM. Dewet et Steyn ont traversé la ligne principale de chemin de fer se dirigeant vers l'ouest. Ils étaient accompagnés de MM. Vanniekirk et Vander Merwe et le colonel Garrett a pu suivre leurs traces jusqu'à Parys (à 40 milles environ au nord-ouest de Heilbron Road) colonie de la rivière Orange.

Le "Montreal Herald" de Berlin, dit que les autorités allemandes s'intéressent à ce qu'aucune compagnie de télégraphe sans fil n'obtienne un monopole quelconque pour l'usage de son système. Elles ont invité l'Angleterre, l'Amérique et la France à participer à une conférence à ce sujet dans le but d'empêcher un tel résultat. Les nouvelles disent que les autorités allemandes ont été "Monteur Ironclad" vient surtout la compagnie Marconi; qui, on le craint, pourrait obtenir le monopole de la télégraphie sans fil sur mer.

M. Gilbert Parker, député au parlement anglais, a prononcé ces jours derniers un discours qui a eu du retentissement dans la presse canadienne. Parlant du recrutement militaire dans les colonies il a dit: "Si nous, en Angleterre, sommes peu disposés à nous lancer dans le militarisme, il est peu probable que le Canada veuille nous y suivre. Quoiqu'il arrive cependant, nous ne devrions pas nous attendre à ce que nos colonies indépendantes qui actuellement recrutent et contrôlent leur propre milice, se soumettent à l'intervention du bureau de la guerre. Si ces colonies y consentent, elles feront leur plein par la même l'ex-gouvernement national qui les a portées à aider la métropole, car cet orgueil repose uniquement sur la conscience qu'elles ont de leur volonté libre et de leur indépendance."

Une raison de plus

Le comité des citoyens siégera en permanence tant que l'équilibre ne sera pas établi entre le capital et le travail à Lowell.

De cette autre manifestation de sa sollicitude et patrons comme employés auront en tenir compte.

On ne change pas en un jour un système important comme celui de nos fabriques et qui subsiste pendant des années. La transition doit s'opérer avec prudence pour ne pas bouleverser l'industrie et le commerce. Il en est de même quand il s'agit de refaire ou importe quel organisme.

Il y a lieu d'espérer que l'état des salaires sera amélioré sous peu au gré des employés de nos filatures. Dans tous les centres industriels il se fait un mouvement en ce sens qui est agréé où il convient. New-Bedford a suivi de près Fall River sur la montée des gages, puis est venu Providence, et ce matin l'on annonce que les filatures de Blackstone Valley sont aussi entrées en lice.

C'est le réveil provoqué par les nécessités rigoureuses de l'existence. Les vieilles viennent de subir une hausse considérable, contribuant à elles sont par le syndicat gigantesque que nous avons dénoncé hier.

Les salaires doivent être à la hauteur des exigences du marché alimentaire, et les agents de manufacture, qui ont fait preuve jusqu'ici des meilleures dispositions possibles, tiendront compte de ce fait que depuis quelques jours le boeuf, qui constitue l'aliment principal de toute la population du pays est monté de trois à quatre cents la livre.

Parce que représente aux membres du Trust Beef ce renchérissement odieux est phénoménal. Six cent millions de dollars avons-nous dit hier, mais ce n'est là qu'un faible aperçu. Les bénéfices réalisés par cette exploitation scandaleuse rapportera bien d'autres millions annuellement, si le gouvernement n'intervient pas, car, comme tout le monde, elle s'en retourne soulagée, consolée et plus confiante en la mise à la misère du client.

Gardons de ces chers disparus la mémoire ineffaçable de leurs vertus, de leur dévouement et de leurs tendresses. Toutes ces qualités qui nous font tant aimer ceux que la mort nous fait regretter, sont encore la vivaces dans notre souvenir, aussi n'avons-nous pas besoin d'en assombrir l'éclat par des regards curieux sur les figures mortes. Ces tristes spectacles font germer dans l'âme un sentiment d'effroi, d'horreur pour ceux dont les traits nous réduisaient par leur charme et leur douceur.

Le conseil d'hygiène y voit une question de santé à ne pas ouvrir les cercueils; nettons-y aussi, une question d'amour jaloux. Nous chérirons mieux nos morts en nous les représentant tels qu'ils étaient vivants et non pas défigurés par la mousse du tombeau.

Au pays d'Evangeline

Nous attirons l'attention spéciale de nos lecteurs sur l'article envoyé de l'"Evangeline".

J'aimais auparavant a-t-on vu tant d'autrais parmi nos frères Irlandais pour célébrer avec éclat leur fête nationale la St Patrice, que cette année. Evidement il s'agit de revéiller l'esprit national partout afin de contrer les forces de la nation irlandaise dans un but commun: leur indépendance nationale. Home Rule. Dans tout le Canada et particulièrement dans les Provinces Maritimes, parments qui composent la société religieuse et civile, les mêmes égards, les mêmes avantages et les mêmes privilèges que l'on arrivera à établir un équilibre qui servira admirablement à la consolation de l'édifice religieux et national dans notre beau Canada."

10c la Boite.

G. B. COBURN & CO
63 RUE MARKET.
Commis canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette.

Nos morts

Une pieuse cérémonie funèbre aura lieu demain au cimetière de East Chelmsford. On y fera l'inhumation des morts de la paroisse canadienne de St Joseph, qui ont été gardés dans tout on il se trouve un petit groupe d'irlandais, leur clergé s'est prêté avec joie et bonheur à donner aux "Sons of Erin" toute la facilité possible pour célébrer avec pompe et éclat leur fête nationale: messes Pontificales, messes solennelles, sermons de circonstances, discours d'occasion, séance patriotique, en un mot rien n'a été épargné pour que la fête patronale de l'Irlande rappelle aux fils d'Eris leur origine, leur traditions et leur mission nationale.

"Tout ceci est bien, est dans l'ordre, et tout à fait orthodoxe. Les Acadiens sont heureux de voir leurs frères irlandais jouir de tous ces privilèges et avantages. Eux aussi ont une fête nationale, l'Assomption, mais pour eux la célébration de cette fête, aussi chère à leurs coeurs que la St Patrice l'est pour les Irlandais, est plus ou moins encouragée, sinon décourgée. Pour plusieurs ils n'ai-raient aucun droit à une fête particulière, et ce serait extravagance, de placé et même insolant que d'avoir osé se choisir une fête pour leur rappeler leur origine, leurs traditions et leur mission sur la terre qu'ils ont découverte, civilisée, christianisée et fertilisée de leurs sueurs et de leur sang. La célébration de l'Assomption comme fête nationale de l'Acadie, n'a été célébrée jusqu'ici que dans un fort petit nombre de paroisses et cependant la grande majorité des paroissiens est acadienne. Dans des paroisses presque entièrement françaises on voit la fête des Irlandais célébrée avec éclat, et il faut des primes pour que la fête nationale des Acadiens puisse y être célébrée. Dans des paroisses, à la vaste majorité acadienne, on voit des messes pontificales, des sermons de circonstances, des organisations élaborées, pour encourager les Irlandais à rester Irlandais, et dans ces mêmes églises, on n'entend même pas une annonce faite aux Acadiens, qu'ils ont une fête nationale, et aucune invitation leur est faite de la célébrer, même humblement. La où elle est célébrée, on se dent garde dans divers quartiers de la recommander, ou d'encourager nos compatriotes de patronner ces célébrations. La presse irlandaise en Ecossaise est frappée d'un silence absolu. Pour qu'il s'agit d'une convention acadienne, ou d'en publier les résultats. "l'Assomption" est à peine une fête de dévotion depuis qu'elle est devenue la fête nationale des Acadiens.

"Pourquoi cette indifférence, ce mépris pour les fils des pionniers qui ont établi le pays? Pourquoi trouver bon de réchauffer le patriotisme Irlandais et discréditer les efforts des Acadiens dans la même direction? Les Acadiens ont des droits dans ce pays, acquis au prix de grands sacrifices et de pénibles labeurs. Comme catholiques, comme citoyens, ils ont leur bonne part pour promouvoir les intérêts de l'église et de l'état. Ils ont droit d'exiger de leurs pasteurs, qu'ils soient Irlandais, Ecossais, Français ou Acadiens qui leur fête nationale reconnue et approuvée, soit célébrée convenablement là surtout, où ils sont en majorité. Pas de préférence injurieuse, pas de partialité déplacée, pas d'exclusivisme révoltant, pas d'injustice accablante sous ce rapport, car il en résulterait des conséquences fâcheuses à plusieurs points de vue. Il n'y a que justice et bon droit et de justice. Les Acadiens par leur nombre et leurs services rendus à l'église et à l'état, doivent avoir un droit droit de cité dans ce pays. Vouloir les ignorer, les humilier, les contrecarrer, les traiter comme des vassaux utiles mais méprisables, est indigne et révoltant.

Canadiens, Français, Irlandais, Anglais, Ecossais et sauvages faites vos fêtes nationales en Acadie, sous y objectons en rien; au contraire, nous contribuerons à en rehausser les solennités mais, nous demandons au clergé en échange de nos paroisses acadiennes de ne pas ignorer la fête de l'Assomption comme fête nationale de l'Acadie et de ne pas la discréditer par une indifférence qui ressemble au mépris. Puisque c'est par la célébration des fêtes nationales que les sentiments nationalités entretiennent l'esprit national chez leurs compatriotes et que ce mode d'action est approuvé et accordé par les autorités religieuses qui l'on accorde aux Acadiens les mêmes privilèges et qu'on leur en fournisse les facilités et les moyens.

"C'est en donnant aux divers élé-

Peptiron

LE TONIQUE D'ETE IDEAL

Donne cette sorte d'exhilaration d'où il n'y a pas de réaction.

C'est une médecine nutritive pour les nerfs et le cerveau, cependant, sont bien brevetée.

Il a un effet agréable sur les systèmes nerveux et digestifs, crée l'appétit, rend la nutrition parfaite et rend la vitalité, le courage et la force que tant de gens perdent à cette saison.

Peptiron est la nouvelle préparation de fer, un sirop aromatique corsé, agréable au goût et acceptable à l'estomac, et on le recommande pour guérir toutes les affections nerveuses et toutes les conditions épuisées ou anémiques.

Ne l'attendez pas mal aux dents ni ne cause la constipation. Vous les drogistes, $1.00.

Fait par C. I. Hood Co., Lowell, Mass.

ances. La tradition doit s'opérer avec prudence pour ne pas bouleverser l'industrie et le commerce. Il en est de même quand il s'agit de refaire ou importe quel organisme.

Il y a lieu d'espérer que l'état des salaires sera amélioré sous peu au gré des employés de nos filatures. Dans tous les centres industriels il se fait un mouvement en ce sens qui est agréé où il convient. New-Bedford a suivi de près Fall River sur la montée des gages, puis est venu Providence, et ce matin l'on annonce que les filatures de Blackstone Valley sont aussi entrées en lice.

C'est le réveil provoqué par les nécessités rigoureuses de l'existence. Les viandes viennent de subir une hausse considérable, contribuant à elles sont par le syndicat gigantesque que nous avons dénoncé hier.

Les salaires doivent être à la hauteur des exigences du marché alimentaire, et les agents de manufacture, qui ont fait preuve jusqu'ici des meilleures dispositions possibles, tiendront compte de ce fait que depuis quelques jours le boeuf, qui constitue l'aliment principal de toute la population du pays est monté de trois à quatre cents la livre.

Parce que représente aux membres du Trust Beef ce renchérissement odieux est phénoménal. Six cent millions de dollars avons-nous dit hier, mais ce n'est là qu'un faible aperçu. Les bénéfices réalisés par cette exploitation scandaleuse rapportera bien d'autres millions annuellement, si le gouvernement n'intervient pas, car, comme tout le monde, elle s'en retourne soulagée, consolée et plus confiante en la mise à la misère du client.

Gardons de ces chers disparus la mémoire ineffaçable de leurs vertus, de leur dévouement et de leurs tendresses. Toutes ces qualités qui nous font tant aimer ceux que la mort nous fait regretter, sont encore la vivaces dans notre souvenir, aussi n'avons-nous pas besoin d'en assombrir l'éclat par des regards curieux sur les figures mortes. Ces tristes spectacles font germer dans l'âme un sentiment d'effroi, d'horreur pour ceux dont les traits nous réduisaient par leur charme et leur douceur.

Le conseil d'hygiène y voit une question de santé à ne pas ouvrir les cercueils; nettons-y aussi, une question d'amour jaloux. Nous chérirons mieux nos morts en nous les représentant tels qu'ils étaient vivants et non pas défigurés par la mousse du tombeau.

Au pays d'Evangeline

Nous attirons l'attention spéciale de nos lecteurs sur l'article envoyé de l'"Evangeline".

J'aimais auparavant a-t-on vu tant d'autrais parmi nos frères Irlandais pour célébrer avec éclat leur fête nationale la St Patrice, que cette année. Evidement il s'agit de revéiller l'esprit national partout afin de contrer les forces de la nation irlandaise dans un but commun: leur indépendance nationale. Home Rule. Dans tout le Canada et particulièrement dans les Provinces Maritimes, par-

De tout un peu

La longueur totale des cables sous-marins est de 160,842 milles.

Le plus gros aérolithe qui ait jamais été trouvé le fut au Groenland en 1870. Il pesait 23 tonnes.

L'Athènes moderne est une ville de marbre. La plupart des édifices sont construits en marbre ainsi que plusieurs trottoirs.

Avec une population de 4,780,000, la République Argentine comprend 5,081,000 chevaux.

C'est le seul pays au monde qui ait un cheval par chaque habitant.

Un ministre anglais, ayant eu quelque difficulté à avoir un consommateur de cloches, s'est arrangé de telle manière qu'en prenant un bouton électrique placé dans la voiture de son église il sonne lui-même ses cloches.

Au Kansas le militarisme cède le pas à l'agriculture. Le 22e annuel d'un régiment d'Etat a été être indéfiniment remis à cause de la récolte de céréales à laquelle les membres de ce régiment étaient occupés.

Ceux qui voudront apprendre la belle langue chinoise n'auront qu'à se rendre à Londres où on doit bientôt établir un collège chinois. L'édifice n'est pas encore construit, cependant les professeurs sont arrivés et ils ont commencé à recruter des élèves.

C'est un aéronaute français, Theurond de Bott, qui a eu-registre la température la plus basse, 72 degrés centigrade, soit 97.6 degrés Fahrenheit. Le thermomètre qui a servi à cette oexpérience avait été suspendu dans un ballon d'essai qui fut lancé à une hauteur de 28,000 pieds.

Le drapeau rouge et jaune de l'Espagne est le plus basse, 72 degrés centigrade, soit 97.6 degrés Fahrenheit. Le drapeau tricolore de la France a été adopté dix ans plus tard et le drapeau rouge d'Angleterre en 1801.

Les japonais ne se couchent jamais la tête au nord pour la raison que les morts sont déposés de terre dans cette direction. Dans la plupart des chambres à coucher des maisons privées et des hôtels, on voit au plafond un traité des points cardinaux pour la commodité des voyageurs.

On vient de découvrir en Allemagne des lettres autographes du grand compositeur Wagner. Ces lettres écrites sur du fort parchemin servaient à boucher des pots de confitures apparemment à deux sours du fameux musicien, et avec qui Wagner avait échangé force correspondance.

Un correspondant de Vienne raconte qu'il y a quelque temps un feu éclata dans un village autrichien sur les frontières de la Bavière. On manda une brigade de pompiers bavarois qui arriva aussi à trois milles et ceux-ci se dépêchaient sur les lieux, quand, à la frontière, ils furent arrêtés par les agents de douane qui exigèrent l'import des machines importées pour la pompe à incendie que ces pompiers traînaient. L'impôt se fut certainement pas payé et le village fut à moitié consumé avant que des secours autrichiens fussent arrivés.

COUCHE DANS LA TOMBE

L'ex-maire Frémont de Québec succombe après une longue maladie

Québec 1er avril.—M. Jules Joseph Taschereau Frémont, avocat et ancien maire de Québec, est décédé le Vendredi Saint, entouré des siens et des secours de la religion.

M. Frémont était malade depuis cinq ans, mais l'on entretenait toujours l'espoir qu'il serait conservé encore plus longtemps à l'affection de sa famille et de son nombreux amis.

M. Jules Joseph Taschereau Frémont naquit en cette ville, le 20 décembre 1855; il était le fils de feu Charles J. Frémont, M.D., chevalier de St-Gré. re et doyen de la faculté de droit de l'Université Laval, et de Cécile Panet.

Le défunt fit ses études classiques au collège Ste-Marie à Montréal, et au collège de St-François-Xavier, à New-York, où il fut reçu bachelier en 1875.

En 1878, il fut gradué avec grande distinction à l'Université Laval et fut admis au barreau la même année. Il pratiqua depuis à Québec et fut professeur de Droit civil à l'Université Laval. Il écrivit différents ouvrages, entre autres: "Le divorce et la séparation de corps".

M. Frémont a été maire de Québec de 1890 à 1894.

L'administration Frémont a été l'une des grandes démonstrations sociales à Québec. En juin, 1890, réception au prince Arthur, duc de Connaught; en septembre de la même année, réception au duc de Cornouailles et George; en octobre réception au comte de Paris. Plus tard, en 1893, réception d'adieux à lord Derby et de bienvenue à lord Aberdeen. En février 1894, le grand carnaval de Québec.

Les faits les plus saillants de cette administration sont l'organisation du bureau d'hygiène à Québec, la construction d'un hôpital civique; introduction de l'eau et du drainage dans les quartiers de St-Sauveur et de St-Valier, nouvellement annexés; extinction d'une partie considérable de la dette anglaise échue; remise à Québec d'un million du Pacifique, à laquelle M. Frémont a beaucoup contribué; construction de l'hôtel Frontenac, etc.

Il représenta le Comté de Québec à la Chambre des Communes, de 1891 à 1896, alors qu'il fut battu par l'hon. M. Pitaschette.

En juin, 1881, le défunt avait épousé Mlle Alice Beaubien, fille de feu l'hon. J. O. Beaubien, ancien commissaire des Terres de la Couronne à Québec.

En perdant M. Frémont, c'est un citoyen important, intègre et estimé que la ville de Québec voit disparaître de la scène de ce monde, un homme qui a joué un rôle marquant dans sa brillante carrière interrompue subitement par la terrible maladie qui l'a conduit au tombeau.

J. E. TAIS

Le poisson d'avril

C'est aujourd'hui le premier avril. Jour par excellence où les grands gé nies craignent de se faire mystifier, tandis qu'il arrive souvent de bonnes aventures au citoyen crédule.

Beaucherelle alné dans un dictionnaire national dit "que dans l'expression donnée au poisson d'avril, le mot poisson a été par corruption substitué à passion, et serait donc une allusion convenable à la passion de Jésus-Christ. arrivée le 3 avril, jour où les Juifs envoyèrent le Sauveur au tribunal à un autre, par manière de dérision."

Au lieu de donner un poisson d'avril, nous disons plutôt chez les Canadiens, faire courir le poisson d'avril et cela consiste, comme tout le monde le sait (beaucoup par expérience) à faire faire une longue marche inutile à un pauvre dupe aux dépens de qui on veut s'amuser.

Cela me rappelle une certaine histoire que je raconterai à l'appui de ce que j'ai dit au commencement, que souvent le citoyen crédule, peu soupçonneux et ne demandant qu'à croire est souvent récompensé de sa bonne foi en ce bean jour du premier avril.

C'était, il y a quelque vingt ans, je demeurais alors à Worcester. Au premier Avril, une couche de neige fondante recouvrait les trottoirs et les pavés sur lesquels se voyaient nombreux passants se répandre agrémentant par les badauds qui voulaient se payer la tête des passants.

Au milieu d'un trottoir de la rue Main qui la place la plus centrale de la ville, alors du moins, nous voyons un beau porte-feuille auquel personne ne voulait toucher de peur de le voir s'envoler sur l'aile par enchantement, tiré par une ficelle invisible. Plusieurs personnes s'arrêtèrent pour considérer l'objet, se baissaient même pour le ramasser, mais tout à coup l'idée leur venait que c'était le premier avril et elles se relevaient rapidement, poussant la bourse du pied avec un air de dépit.

Vers la fin de l'après-midi, un bon vieil Irlandais passa sur la rue Main, aperçevant le porte-monnaie, il se baissa tranquillement, sans s'occuper de s'assurer auparavant si quelqu'un le voyait, le cueillit sans précipitation et après l'avoir ouvert compta aux yeux de tous les passants les 17 beaux billets d'un dollar qu'il contenait. Les commis d'un magasin voisin qui avaient passé une partie de la journée à regarder les pigeons passer sur le porte-feuille se promirent que le premier avril ou un autre jour, quand ils verraient un porte-feuille sur le pavé, ils prendraient la peine de se courber un peu l'échine pour le ramasser.

J. E. TAIS

UNE CARTE

Nous, soussignes, nous nous engageons a rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il failli a guerir votre rhume ou votre toux. Nous assurons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Benoits. Lowell Pharmacy
Smith Wetherbee Jr., East Merrimack
coin des rues Calot et Merrimack. Drug Co

BONNE NOUVELLE

C'est avec un grand plaisir que nous annonçons un autre lot de ces wafers pur. au sucre et à la crème pour 10 cents la livre. L'assortiment comprend aussi la menthe pyrolée, fraise, (fruit pur) chocolat, sucre d'orge, citron et orange. Nous avons aussi des bonbons assortis au cacao avec une couche de sucre pur et avec crème au cacao, et dates à la crème et tous au même prix de 10 cents la livre. Vous ne pouvez avoir la même chose ailleurs à moins de 20 cents et nous "doutons beaucoup si vous pouvez les trouver aussi frais ailleurs. Chocolats assortis de 40c pour 20c la livre; chocolats de 50c pour 33c.

CARLETON & HOVEY, 336 rue Merrimack.

LES FEMMES POURRONT PLAIDER

Annapolis, 1er avril.—La chambre d'assemblée a adopté le bill du sénat, accordant aux femmes d'être admises au barreau. Le vote a été de 54 contre 9.

CONTROLE SUR L'ESPRIT

Une simple règle par laquelle vous trouverez que le travail est un plaisir

Gardez le contrôle sur votre esprit. Ne lui permettez pas d'errer çà et là. Vous savez ensuite ce qu'il faut faire, mais ne restez pas toujours sur vos compatriotes; mais l'avocat Peter Fay qui plaide pour l'accusé fait remettre la cause au 11 avril prochain. Ce qu'il y a de sûr, c'est que l'accusé a sauvé sa tête. Il enregistre un plaidoyer de non culpabilité. French O'Connell et Patrick O'Connell ne répondent pas à l'appel de leur nom. La caution dit qu'elle produira les accusés demain.

La cause de Patrick W. Casey, accusé de voies de fait sur son épouse est remise à jeudi.

Voici le printemps

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités à aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,

A. M. Bertrand,
24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

Rhumatisme!

TOUTES

les personnes affligées de RHUMATISME, Maladies Sciatiques et autres maux semblables peuvent être guéries positivement en faisant usage du merveilleux et précieux

Remede du fameux Dr Kermail

Cette médecine remarquable—production vegetale de la tribu sauvage de Seneca—c'est par une experience et une incertitude, mais peut être employée avec confiance pour le traitement de toutes les douleurs provenant de rhumatisme nerveux, sciatique, lumbago, ou toute autre affection de la nature rhumatismale ou de la claudication et les rhumatismes de toutes les parties du corps, le battement de coeur, etc. Il guerit le rhumatisme inflammatoire en dedans de 48 heures.

Ce precieux remede est en vente par le propriétaire, No. 19 rue Austin, et vous trouverez aussi toujours en vente des remèdes pour la guerison de la dyspepsie, l'indigestif. Francais pour toutes les maladies de la peau, et surtout excellent pour les hemorrhoides.

Il guerit également le croup, les bronches, le mal d'oreilles, brulures, morsures, maux à la poitrine.

Excellent pour Tous Maux.

N. J. Jauron & Co
Propriétaires
19 Rue Austin.

LISEZ L'ETOILE

Maigre calendrier

Quelques accuses seulement en cour de police ce matin

Cinq ou six accusés sur le banc, quelques avocats qui semblent vouloir prendre des vacances de Pâques et une quinzaine de spectateurs, plus les reporters, voilà la composition de l'auditoire de la cour de police ce matin.

Les causes n'offrent aucun intérêt. Il y a bien un Polonais du nom de Peter Menajk qui comparait sous l'accusation d'avoir massacré un de ses compatriotes; mais l'avocat Peter Fay qui plaide pour l'accusé fait remettre la cause au 11 avril prochain. Ce qu'il y a de sûr, c'est que l'accusé a sauvé sa tête. Il enregistre un plaidoyer de non culpabilité. French O'Connell et Patrick O'Connell ne répondent pas à l'appel de leur nom. La caution dit qu'elle produira les accusés demain.

La cause de Patrick W. Casey, accusé de voies de fait sur son épouse est remise à jeudi.

TEMOIGNAGE D'ESTIME

M. et Mme Philippe Duchaine, félicités et complimentés à l'occasion de leur mariage

Comme nous l'annoncions dans L'Etoile d'hier, dimanche avait lieu le mariage de M. Philippe Duchaine et de Mlle Emma Casse, après la cérémonie. L'heureux couple se rendait à la résidence du père de la mariée, No 56 rue Coburn, et prenait part à un somptueux dîner de noces préparé de main de maître.

A la veillée, des amis intimes s'étaient donné rendez-vous chez M. Casse pour faire leurs souhaits de bonheur aux nouveaux mariés et la soirée, toute longue qu'elle fut, parut cependant courte à cause du plaisir qu'on y trouva. On y fit du chant et de la musique, des rafraîchissements furent servis et on s'amusa jusqu'à une heure avancée.

Les nombreux amis de M. et Mme Duchaine eurent une nouvelle occasion hier soir de faire leurs souhaits au nouveau couple. M. Duchaine les ayant conviés à une soirée amicale et intime à sa maison de pension, No 233 rue Market.

La veillée était déjà avancée, et on gérait déjà le champagne pour du chant, de la musique, de la déclamation et de la danse, quand les nombreux pensionnaires de M. et Mme Lavigne, chez qui la jeune fille avait fait ses études de M. Duchaine profitèrent de l'occasion pour causer une surprise aux nouveaux mariés.

On lut une magnifique adresse et au nom des donateurs, on présenta à M. et Mme Duchaine un joli service à dîner de 112 morceaux.

Bien que surpris de ce témoignage d'estime de la part de ses amis, M. Duchaine sut trouver des mots bien appropriés. Il remercia les dodictés par le coeur il remercia les donateurs et leur assura que jousterons toujours le souvenir de ces jours passés à la maison de pension de M. et Mme Lavigne où il lui fut donné de rencontrer tant et de si bons amis. On profita alors de cette soirée pour présenter au nouveau couple les cadeaux qu'on leur destinait à l'occasion de leur mariage.

Voici une liste incomplète des nombreux et riches cadeaux qui furent offerts par les parents et amis des mariés:

Magnifique album avec chevalet, don de Mlle Lydia Casse, soeur de la mariée; jolie lampe de salon, don de Mesdames Hector Beaulieu, Joseph Beaulieu, M. Gaspard Perron, Mlle Beaulieu et M. Bouchard; bourrier en argent, don de M. Daigle, Mlle Santerre, M. Perron et Mlle Daigle; lampe de salon décorée, don de M. Roméo Lacombe; service à table, en verre gravé, don de Mlles Léonie et Joséphine Guillemette; une demi-douzaine d'assiettes de fantaisie, don de M. et Mme George Charron; une bouteille de bon vieux vin, don de M. L. P. Turcotte; couteau à beurre en argent, don de Mlle Marie-Anne Perreault; plateau à fruits, don de M. et Mme M. Lépine; service à eau, don de Mme et Mlle Lavigne; lampe de salon, don de Mlle Laura et de M. Fred Casse, soeur et frère de la mariée; pot à eau,don de Mlle E. Bilodeau; statue de fantaisie, don de Mlles Alma et Louise Nadeau; bol à punch, don de M. Amable Duchaine, frère du marié; service à toilette, don de M. et Mme Hypolite Duchaine, frère et belle-soeur du marié; magnifique cadre, don de M. A. Baker, contremaître au Boot, et plusieurs autres qui ont échappé à notre connaissance.

Dans le cours de la soirée nous ceux qui prenaient part à cette fête intime ont été dignement reçus et les rafraîchissements variés n'ont pas fait défaut.

Nous faisons à M. et Mme Philippe Duchaine nos meilleurs souhaits de bonheur, prospérité et longue vie.

Communiqué.

COTES FRACTURES

Anna Abdow, demeurant sur la rue Adams et employé dans les Rosyer Brook Mills, a eu sept ou huit côtes cassées du côté gauche en se faisant écraser entre un mur et une lourde bolte.

Il a été transporté à l'hôpital Emerson où l'on a passé ses blessures et l'ambulance le transporta ensuite chez lui.

A L'HOTEL DE VILLE

Les examens du service civil pour officiers de police, qui ont eu lieu ce matin à l'hôtel de ville, ont attiré 60 aspirants dont trois Canadiens, MM. Joseph Dubé, Adridard Cossette et Arthur Demault. Il y avait aussi deux candidates grecs.

A l'examen de "Foreman" pour le bureau d'hygiène il y avait six aspirants.

Le bureau de santé rapporte que deux nouveaux cas de diphtérie ont été signalés aujourd'hui.

Le chef du département du feu a envoyé son rapport pour le mois dernier: Il y a eu dans le cours du mois de mars 31 feux, dont 13 signalés par le système d'alarme. Le feu qui a causé le plus de dommages a été celui d'O'Donnell & Gilbride, vient ensuite celui chez M. Alfred Delisle.

LE CONCERT DE DIMANCHE

Le Choeur Rossini nous promet un vrai régal à son concert de dimanche prochain

Les arrangements pour le grand concert que doit donner le Choeur Rossini dimanche prochain au Music Hall, sont complétés, et les amateurs de bonne musique peuvent s'attendre à un magnifique programme. Ceux qui figureront à cette occasion n'ont pas besoin d'être loués, et il suffit de nommer M. Faucher, Mlle Tremblay, Mlle Hoolan, M. Wibberly et Mlle Gallagher pour combler la salle dimanche prochain.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

COTE—M. Louis Alphonse Aldéi Côté est décédé ce matin à 3.45 heures à sa résidence, 212 rue Merrimack. Il était âgé de 29 ans, 8 mois et 12 jours.

Il est le frère de M. J. G. Côté, employé au bureau de poste, de M. Léopold L. Côté, marchand et de Mme Aimé Gauthier.

Il était membre de l'association catholique.

Le service aura lieu jeudi matin à 8 hrs. à l'église St-Joseph. Tous les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHEZ LES EPICIERS

Le bleu, l'ammoniac et l'eau Labelle sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Audette et frères, 423 rue Chelmsford, Lowell. joo

APPRECIATION

L'étendue des affaires en prescription chez Carleton & Hovey, 336 rue Merrimack, montre l'appréciation du public observateur.

L'expérience des méthodes employées, des drogues fraîches et pures, combinées avec des prix raisonnables et un service prompt sont les principaux facteurs qui ont établi une réputation solide de cette vieille pharmacie de famille. Vous ne vous tromperez pas en faisant composer les vos drogues. Demandez une cuillère gradüée en verre pour médecines. Gratis.

MARIE EN PRISON

New-York, 1er.—Albert T. Patrick, reconnu coupable du meurtre du millionnaire Rice, s'est marié avec Mme Addie M. Francis dans la chambre de la matrone, aux Tombs, à l'insu des autorités de la prison.

DRAME DE FAMILLE

Burkhamsted, Conn., 1er.—Mlle Elsie D. Richards, âgée de 52 ans, résidant autrefois à Winsted, a attenté aux jours de sa mère, Mme Emily Richards, 74 ans et a tenté de se suicider en se tirant un coup de revolver.

La mère est gravement blessée mais elle peut en réchapper. La fille est dans un état précaire; elle en mourra probablement.

On ignore la mobile du drame.

SALAIRES AUGMENTES

Les filatures de coton du Rhode Island augmentent leurs employés de 10 par cent

Pawtucket, R.I. 1er avril— Toutes les filatures de coton, de la valley de la Blackstone, à l'exception près de la Lorraine Manufacturing Co. ont consenti à donner une augmentation de 10 par cent à tous les employés, à partir du 7 avril prochain.

TENTATIVE D'ASSASSINAT

Une femme tire sur le préfet de police de Moscou

St Petersbourg, 1er avril — M. Trepoff, préfet de police de Moscou, a été victime d'une tentative d'assassinat hier.

M. Trepoff recevait des visiteurs. Une gouvernante qui se trouvait parmi la foule tira un revolver, en appuya le canon sur la poitrine de "officier e pressa la détente.

Le coup rata. Dans le trouble qui suivit cette scène, la femme chercha à s'échapper; mais elle fu vite arrêtée. In croit que cette femme avait pris part aux troubles des étudiants.

COMMANDANTS LOCALISES

Londres, 1er avril.—Une dépêche reçue ici dit qu'on a enfin localisé les commandants Schalk-Burger, président suppléant et Botha. On pense qu'ils assisteront à la conférence de la paix.

Varietes

X... ressentait depuis quelque temps de violentes douleurs qui résistaient aux soins assidus de son médecin ordinaire.

De guerre lasse, il va consulter un empirique, celui-ci l'examine et conclut gravement à la présence du ver solitaire. Moyennant la somme de vingt francs, payable d'avance, il promet une guérison radicale.

Le malade s'exécute.

Quinze jours après, il revient, furieux de n'avoir constaté aucun soulagement.

Vous m'avez mystifié, s'écrie-t-il, Je souffre plus que jamais!

—Je suis pourtant bien sûr d'avoir tué votre ver solitaire, réplique froidement l'empirique; mais je vois ce que c'est, vous devriez en avoir deux.

En chemin de fer.

—Il y a un ministre dans le train...

—Jusqu'où va-t-il?

—Je crois qu'il voudrait bien aller jusqu'aux élections.

Dans le cabinet de travail.

—Vous voulez un bureau de tabac... pour qui donc?

—Mais, monsieur le ministre et cher collègue, avec le nom en blanc; je serai trop heureux de le garder pour moi si je ne suis pas réélu.

John Bull et Britannia.

—Ahh! tous ces caricaturistes français sont des criminels ou des imbéciles... Je n'en connais qu'un, yes,qui a beaucoup d'esprit...

—Lequel?

—Un qui blague les Boers!

Au quartier.

L'adjudant méticuleux.—Ah! ah! nous descendons sur les rangs "avec pas" de breitlee?

M.-L. Delude,
111 rue Merrimack.

Grand assortiment de nouvelles modes du printemps.

Chapeaux garnis et non garnis, Bonnettes, Rubans, Plumes, &c., &c.,

Garnitures aux nuances les plus récentes.

'GREVE DE CINQ HOMMES

LES DESTRUCTEURS DE VERS RONGEURS A LYNN REFUSENT DE SE SEPARER

Ils se mettent en grève pour ne pas risquer de se casser le cou

Lynn, 1er avril — Une grève des plus originales a été inaugurée ici hier Cinq hommes employés à l'extermination de ces insecte rongeur, connu sous le nom de "Brown Tail Moth," se sont mis en grève, parce que un des leurs avait été transféré à une autre équipe.

Ces cinq hommes avaient l'habitude de travailler ensemble, et quand le surintendant Minot a fait ce changement ils ont refusé de travailler et se sont rendus à l'hôtel de ville pour recevoir leurs salaires dus.

Ils donnent pour raison que, si un homme peu habitué à leur ouvrage est forcé de leur venir en aide, ils courent le risque de se tordre le cou quand au bout d'un échelle de 40 pieds ils sont à détruire les nids de ces rongeurs.

Les grévistes sont Patrick Reagan, John T. Hallsey, Alexander Douglass, Michael J. Grady et Thos. J. McNabb. Leur salaire est de $2 par jour pour un travail de huit heures.

ONZE PERSONNES NOYEES

Suite d'une collision entre le Alma et le Cambrian Prince

Londres, 1er avril

OFFRE GIGANTESQUE D'AVRIL

Notre offre d'avril de durera qu'une semaine seulement, commençant Mardi, le 1er Avril. Toutes nos lunettes seront vendues à moitié du jour prix régulier. Notre examen des yeux est des plus complets que vous puissiez avoir et est fait par la dame et l'homme brevetés avec les plus grands honneurs et avec des instruments aux améliorations les plus modernes. Nous garantissons qu'avec ces connaissances d'expert vous ne pourrez faire mieux n'importe où vous irez et à n'importe quel prix vous paierez.

Nous sommes les principaux Opticiens Canadiens de Lowell.
Ouvert le Jour et le Soir.

New York Optical Co.,
27 RUE BRIDGE. Près du Merrimack Sq. Lowell, Mass.

Nouvelles du Canada

OTTAWA

— La famille et les amis de M. Arthur Lindsay, du département des postes, sont dans la plus grande inquiétude à son égard. M. Lindsay est disparu de chez lui depuis le 20 courant et depuis aucune nouvelle n'a été reçue de lui. M. Lindsay qui est entré au service civil depuis 1864, ne s'est jamais absenté un jour de son bureau ni de sa demeure sans que sa famille et ses supérieurs n'aient été au préalable avertis. Le Dr Coulter, député-maître général des postes, dit qu'il n'y a aucune raison connue par lui pour expliquer sa disparition. M. Lindsay est allé pour la dernière fois à son bureau, le 20 courant. Dans l'après-midi s'est rendu à Aylmer mais est revenu chez lui le soir. Vendedi matin, le 21, il partait à son heure habituelle pour son bureau. Vers midi un de ses amis le rencontra rue O'Connor près des ateliers Y. M. C. A. Ce fut la dernière fois qu'il fut vu et depuis aucune nouvelle n'a été reçue de lui.

Au moment de sa disparition M. Lindsay portait sur lui une somme considérable d'argent. Ses amis craignent qu'il ne lui soit arrivé quelque malheur.

ST JEROME

— La démolition de notre vieille église avance rapidement Le toit et le mobilier des murs sont disparus.

— Nous jouissons d'une température délicieuse depuis quelques jours. La neige est presque complètement disparue, les routes sèchent, la débacle a laissé libre la rivière du Nord dont les eaux montent lentement.

— La drive de la Cie Villeneuve commencera la semaine prochaine. Une quantité de provision a été expédiée dans le nord aux chantiers de la Cie.

L'ISLE VERTE

— M. Rousseau ex-échevin de Montréal, et constructeur de ponts de fer, est arrivé ici dimanche soir par l'express, afin de surveiller les travaux du pont actuellement en construction dans notre localité.

M. Rousseau est un entrepreneur de grande expérience C'est lui qui a construit le pont de l'Intercolonial sur la rivière Verte.

Il a actuellement des entreprises considérables dans la région de la Gatineau où il s'est avantageusement fait connaître en bâtissant le pont interprovincial audessus de la Chaudière d'Ottawa.

M. Rousseau est un enfant du district,qui est né à St-André de Kamouraska et qui a demeuré ici quelques années avant d'aller se fixer à Montréal.

Il a déjà été consulté par nos amis de la Rivière-du-Loup. Il y a environ un an, à propos du pont de fer projeté au chef-lieu du district.

FRASERVILLE

— M. Joseph Plourde est parti avec sa famille pour aller demeurer à Shawinigan.

Les voitures d'été ont fait leur apparition dans les rues samedi dernier.

— Une commission a été nommée par le gouvernement local et viendra se renseigner à Fraserville, à propos des subsides qui ont été demandés au trésor provincial, pour jeter un pont sur la Rivière-du-Loup entre le rang St-Antoine et la rive sud.

ST-JACQUES DE MONTCALM

— La semaine dernière à l'occasion de la fête de notre curé, une belle séance fut donnée par les enfants de l'école des Frères de St-Gabriel. Les pièces furent fort applaudis.

— La paroisse de St-Jacques est renommée à cause de sa vénération à donner ses enfants à la vie religieuse. Mercredi dernier cette ville avait encore quatre prendre le St-Hubert chez les Soeurs de Ste-Anne à Lachine. C'était : Mlles Mary Goulet, Sr. M. Odilon de Jésus ; Ida Houle, Sr. M. Jeanne de Marguerite ; Gratielle Mireault, Sr M. Angèle ; Marie Houde, Sr. M. Camille de Jésus.

— La paroisse compte déjà plus de 60 religieux ou religieuses. Parmi les prêtres actuels, nous n'avons pour faire honneur à St-Jacques, qu'à citer les noms suivants : Mgr. Dunn, curé de Québec ; M. F. X. Brémont, curé de Ste-Cunégonde ; M. F. Azarie Dugas, curé de Ste-Adèle ; M. Arthur Morin, curé de St-Edouard ; M. Jos. Gaudet, curé de Repentigny; M. Albert Marcolais, Préfet des études au collège de l'Assomption ; Hildège Dunuis, ancien curé de St-Elizabeth, etc. Nous avons de nos fils chez les Pères Franciscains, chez les Pères Jésuites, chez les Pères Trappistes, chez les Pères Oblats, chez les Clercs St-Viateurs, etc.

TROIS-RIVIERES

Lors d'une assemblée des commissaires de la rivière, tenue jeudi après-midi l'on a discuté la question d'un successeur à feu M. Joseph Thompson, pour la position vacante de maître du Havre.

Sur la proposition de M. Henry E. Hart secondé par M. le maire Paquin, M. Ubalde Bureau a été choisi à l'unanimité. Les commissaires lui ont aussi adjoint comme assistant, M. Robert Kiernan.

Le nouveau titulaire, M. Ubalde Bureau descend d'une ancienne famille de bons bâtonnaux qui depuis 1812 ont été, à tour de rôle, sur le bâteau, et se sont prodigués tant personnellement qu'avec les moyens à leur disposition pour le succès de la cause libérale.

Nouvelles des Etats-Unis

FITCHBURG, MASS.

—Les Dames Forestières du Cercle Verchères donneront leur première partie de whist demain.

LONSDALE, R. I.

—M. François Beaumont, un habile joueur de pelote, vient de signer un engagement avec le club de Springfield. Ce monsieur joue d'une grande façon et nous souhaitons qu'il fasse honneur à notre ville.

—La drive de la Cie Villeneuve commencera la semaine prochaine. Une quantité de provision a été expédiée dans le nord aux chantiers de la Cie.

—M. Rousseau ex-échevin de Montréal, et constructeur de ponts de fer, est arrivé ici dimanche soir par l'express, afin de surveiller les travaux du pont actuellement en construction dans notre localité.

M. Rousseau est un entrepreneur de grande expérience C'est lui qui a construit le pont de l'Intercolonial sur la rivière Verte.

Il a actuellement des entreprises considérables dans la région de la Gatineau où il s'est avantageusement fait connaître en bâtissant le pont interprovincial audessus de la Chaudière d'Ottawa.

M. Rousseau est un enfant du district,qui est né à St-André de Kamouraska et qui a demeuré ici quelques années avant d'aller se fixer à Montréal.

Il a déjà été consulté par nos amis de la Rivière-du-Loup. Il y a environ un an, à propos du pont de fer projeté au chef-lieu du district.

FRASERVILLE

— M. Joseph Plourde est parti avec sa famille pour aller demeurer à Shawinigan.

Les voitures d'été ont fait leur apparition dans les rues samedi dernier.

— Une commission a été nommée par le gouvernement local et viendra se renseigner à Fraserville, à propos des subsides qui ont été demandés au trésor provincial, pour jeter un pont sur la Rivière-du-Loup entre le rang St-Antoine et la rive sud.

ST-JACQUES DE MONTCALM

— La semaine dernière à l'occasion de la fête de notre curé, une belle séance fut donnée par les enfants de l'école des Frères de St-Gabriel. Les pièces furent fort applaudis.

— La paroisse de St-Jacques est renommée à cause de sa vénération à donner ses enfants à la vie religieuse. Mercredi dernier cette ville avait encore quatre prendre le St-Hubert chez les Soeurs de Ste-Anne à Lachine. C'était : Mlles Mary Goulet, Sr. M. Odilon de Jésus ; Ida Houle, Sr. M. Jeanne de Marguerite ; Gratielle Mireault, Sr M. Angèle ; Marie Houde, Sr. M. Camille de Jésus.

— La paroisse compte déjà plus de 60 religieux ou religieuses. Parmi les prêtres actuels, nous n'avons pour faire honneur à St-Jacques, qu'à citer les noms suivants : Mgr. Dunn, curé de Québec ; M. F. X. Brémont, curé de Ste-Cunégonde ; M. F. Azarie Dugas, curé de Ste-Adèle ; M. Arthur Morin, curé de St-Edouard ; M. Jos. Gaudet, curé de Repentigny; M. Albert Marcolais, Préfet des études au collège de l'Assomption ; Hildège Dunuis, ancien curé de St-Elizabeth, etc. Nous avons de nos fils chez les Pères Franciscains, chez les Pères Jésuites, chez les Pères Trappistes, chez les Pères Oblats, chez les Clercs St-Viateurs, etc.

TROIS-RIVIERES

Lors d'une assemblée des commissaires de la rivière, tenue jeudi après-midi l'on a discuté la question d'un successeur à feu M. Joseph Thompson, pour la position vacante de maître du Havre.

Sur la proposition de M. Henry E. Hart secondé par M. le maire Paquin, M. Ubalde Bureau a été choisi à l'unanimité. Les commissaires lui ont aussi adjoint comme assistant, M. Robert Kiernan.

Le nouveau titulaire, M. Ubalde Bureau descend d'une ancienne famille de bons bâtonnaux qui depuis 1812 ont été, à tour de rôle, sur le bâteau, et se sont prodigués tant personnellement qu'avec les moyens à leur disposition pour le succès de la cause libérale.

Nouvelles des Etats-Unis

FITCHBURG, MASS.

—Les Dames Forestières du Cercle Verchères donneront leur première partie de whist demain.

LONSDALE, R. I.

—M. François Beaumont, un habile joueur de pelote, vient de signer un engagement avec le club de Springfield. Ce monsieur joue d'une grande façon et nous souhaitons qu'il fasse honneur à notre ville.

—La drive de la Cie Villeneuve commencera la semaine prochaine. Une quantité de provision a été expédiée dans le nord aux chantiers de la Cie.

—M. Rousseau ex-échevin de Montréal, et constructeur de ponts de fer, est arrivé ici dimanche soir par l'express, afin de surveiller les travaux du pont actuellement en construction dans notre localité.

M. Rousseau est un entrepreneur de grande expérience C'est lui qui a construit le pont de l'Intercolonial sur la rivière Verte.

Il a actuellement des entreprises considérables dans la région de la Gatineau où il s'est avantageusement fait connaître en bâtissant le pont interprovincial audessus de la Chaudière d'Ottawa.

M. Rousseau est un enfant du district,qui est né à St-André de Kamouraska et qui a demeuré ici quelques années avant d'aller se fixer à Montréal.

Il a déjà été consulté par nos amis de la Rivière-du-Loup. Il y a environ un an, à propos du pont de fer projeté au chef-lieu du district.

FRASERVILLE

— M. Joseph Plourde est parti avec sa famille pour aller demeurer à Shawinigan.

Les voitures d'été ont fait leur apparition dans les rues samedi dernier.

— Une commission a été nommée par le gouvernement local et viendra se renseigner à Fraserville, à propos des subsides qui ont été demandés au trésor provincial, pour jeter un pont sur la Rivière-du-Loup entre le rang St-Antoine et la rive sud.

ST-JACQUES DE MONTCALM

— La semaine dernière à l'occasion de la fête de notre curé, une belle séance fut donnée par les enfants de l'école des Frères de St-Gabriel. Les pièces furent fort applaudis.

— La paroisse de St-Jacques est renommée à cause de sa vénération à donner ses enfants à la vie religieuse. Mercredi dernier cette ville avait encore quatre prendre le St-Hubert chez les Soeurs de Ste-Anne à Lachine. C'était : Mlles Mary Goulet, Sr. M. Odilon de Jésus ; Ida Houle, Sr. M. Jeanne de Marguerite ; Gratielle Mireault, Sr M. Angèle ; Marie Houde, Sr. M. Camille de Jésus.

— La paroisse compte déjà plus de 60 religieux ou religieuses. Parmi les prêtres actuels, nous n'avons pour faire honneur à St-Jacques, qu'à citer les noms suivants : Mgr. Dunn, curé de Québec ; M. F. X. Brémont, curé de

à Boston. Les citoyens de ce village suivront les événements avec intérêt.

NASHUA, N. H.

—M. le curé Millette doit sous peu faire commencer de nouvelles améliorations à l'orphelinat St Joseph. Plusieurs pièces adjacentes seront aussi ajoutées à l'édifice actuel. La nouvelle addition permettra de recevoir une centaine d'enfants.

—La question de l'éclairage électrique menace de se fondre sous la froideur de nos édiles.Il y avait quorum l'autre jour, à l'hôtel de ville. Comme d'habitude, cependant on a blagué sur le sujet, et rien n'a encore été décidé sur cette importante question.

BUFFALO, N. Y.

— Mme Maria Boyer, de cette ville, vient de mourir à l'âge de 105 ans. Elle a fumé, presque toute sa vie, n'ayant cessé qu'à l'âge de 93 ans, uniquement pour montrer sa force de volonté.

A PROPOS DE DROGUES

"Les oeufs ne sont que des oeufs" disait la vieille dame qui ne réalisait pas que les oeufs sont réparts en diverses classes chez nos marchands de provisions, suivant le degré de fraîcheur qui "oeufs frais","oeufs frais","oeufs strictement frais".

Il en est de même des drogues. Dans beaucoup de pharmacies,"les drogues sont simplement des drogues" sans distinction aucune de qualité qui les rendent propres à l'emploi auquel on les destine.

Il n'en est pas ainsi chez nous; avant d'être placés dans nos tiroirs ou armoires nos drogues et produits chimiques sont soigneusement analysés et examinés afin de s'assurer si elles sont réellement de la qualité requise. Il en médicament est à l'effet de guérir une maladie, il doit être de toute nécessité une substance pure et efficace et le meilleur de ceux-là n'est souvent pas encore assez bon. C'est un devoir envers vous-mêmes que de vous procurer que les meilleures drogues qu'il vous soit possible de trouver.

En accomplissant ce devoir nous avons tout lieu d'espérer que vous vous adresserez à nous pour vos médicaments.

Nous ne sommes peut-être pas les pharmaciens situés le plus près de vous mais nous sommes ceux qui vaudront le plus près de satisfaire vos besoins.

Rochette et Delisle, pharmaciens diplômés, rue Merrimack.

AUX LINGUISTES

Le prochain voyage du président de la république à Saint-Pétersbourg a mis là à M. Loubet la lettre suivante :

Monsieur le président.

"J'ai l'honneur de m'offrir à vous pour vous initier correctement, en moins d'une heure, à déditer en bonne langue russe tout ce qui vous aurez à dire dans votre prochain et triomphal voyage en Russie.

"Je fais la même offre gratuite aux éminents personnages et à tous les marins qui formeront votre escorte, avec la certitude de leur être agréable et utile.

"Je peux de même obtenir que les Russes qui ne connaissent pas notre langue vous parlent correctement en français."

L'auteur de cette lettre est l'inventeur d'une méthode qui permet de prononcer, de lire, écrire et orthographier sur-le-champ toutes les langues du monde". Elle est éminemment adjudante, si l'on en juge par l'application qui en est faite à la langue française dans la phrase suivante :

"L'écriture à la plume de la vwa-plu z'ai été si siple à réabliste, méyere èle z'.."

C'est du Voltaire, ne vous en déplaise. Dans la langue de Tolstoï, ce doit être encore plus charmant, et nul doute que M. Loubet ne se laisse tenter.

VICTOR HUGO ET M. GRANIER DE CASSAGNAC

M. Paul de Cassagnac rappelle, dans l'Autorité, que c'est sur la demande de Victor Hugo que son père fut fait chevalier de la Légion d'honneur.

Et il reproduit la lettre suivante:

"20 avril 1838.

"Monsieur le président du conseil,

"Je demande à votre excellence la croix de la Légion d'honneur pour M. Adolphe Granier de Cassagnac, publiciste, rédacteur principal au journal la Presse. Je demande pour lui cette haute distinction comme la juste récompense des services éminents que, depuis quatre ans, il n'a cessé de rendre à la cause de l'ordre Je ne sais que le colonel signalant un général en chef un vaillant officier à décorer.

"Ce n'est pas une faveur que je sollicite de la bienveillance personnelle de M. le comte Molé, c'est un acte de justice que je réclame de l'habilitation initiative de M. le président du conseil.

"Victor HUGO."

M. Paul de Cassagnac, qui conserve pieusement cette lettre dans ses archives de famille, ajoute que, malgré les divisions politiques, et quoique son père eût servi l'empire, jamais un nuage sérieux n'a échappé à l'un contre l'autre.

Le souvenir des grandes batailles littéraires livrées ensemble empêcha toujours la séparation d'aller jusqu'à la brouille.

MERE TRISAIEULE

Un de nos confrères parisiens nous signale une trisaïeule qui promet :

Il s'agit ici d'une dame Rosalie Trignet, veuve d'un M. Lequeux, de Feigneux (Oise), et mère de l'honorable maire de Morienval... et de trois autres mères.

Cette brave femme, qui habite Fosemont, annexe de la commune de Morienval (Oise), peut dire :

— Ma fille, va dire à ta fille, que la fille de sa fille crie.

En effet, Rosalie Trignet — qui est âgée de quatre-vingt-six ans seulement — a une fille mariée à Feigneux, laquelle a une fille mariée à Paris et qui a elle-même une fille de deux ans.

Et si cela vous intéresse, tout ce monde est en bonne santé.

RETRAITE D'UNE CHIRURGIENNE

Il existe aux Etats-Unis une chirurgienne-major. C'est Mme Anita Newcomb Mac Gee ; elle vient d'être mise à la retraite après avoir rendu de gros services dans l'armée où elle dirigeait toute la légion des infirmières. Elle avait débuté comme simple infirmière. Le gouvernement américain vient de lui octroyer une pension viagère de mille dollars par an.

Allumettes et tabacs

La direction des manufactures de l'Etat français fait connaître les résultats de l'exploitation des monopoles des allumettes et des tabacs.

La fabrication des allumettes a donné un bénéfice net de 23 millions 799,398 francs. Il avait été confectionné 36 milliards 205 millions d'allumettes en bois et 586 millions d'allumettes en cire.

La régie des tabacs a donné un bénéfice net de 333 millions 872,825 francs.

Louplot est bien le plus paresseux des hommes. Hier, en bâillant, il émettait cet aphorisme:

— Il n'est jamais trop tard pour rien faire!

Bébé est plein de dispositions. Il avoue carrément à sa mère qu'il adore les femmes.

—Et pourquoi ça?

— Pourquoi je les aime? fait Bébé avec fierté. Parce que ça sent bon!

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERÇANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général.
Tél 441-4.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale et Guin, Gin John de Kuyper en flacon et en Half, Whiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
Service de famille des spécialités. Comm's— Morse Bisconnet et John Hall.

Pour Prendre la Nourriture
Voyez à ce que votre estomac et votre foie so ent en bonne condition Pour la faire facilement et d'une manière agréable prenez les
Pilules Beecham.
Vendues partout en boîtes de 10c et de 25c.

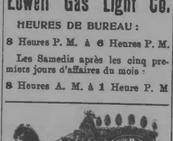
IL GUERIT UN RHUME EN UNE SEULE NUIT

Le Sirop de Gomme d'Eglantine Rouge du Shoy
est le meilleur remède contre la toux chez les enfants. C'est un pur Sirop de Gomme d'Eglantine Rouge, le grand remède balsamique dont les propriétés guérissantes sont connues depuis trop bien connues pour qu'il soit nécessaire de les expliquer. Ne contient ni drogues nauséabondes ou narcotiques dangereux : c'est le remède le plus simple et le plus efficace contre les toux, rhumes, croup et bronchites. Les mères connaissent sa valeur et ne craignent pas de l'employer volontiers: agréable à prendre.
25c la Bouteille.
En vente à la pharmacie Rochette & Delisle, No 832 rue Merrimack.

Lowell Opera House
TOUTE CETTE SEMAINE
The Klark ...Urban Co.
Présentant un répertoire de Drames les plus récents....
Spécialités de première classe entre les actes.
Lundi soir, Rip Van Winkle
Avec M. Klark dans le rôle de Rip supporté par de bons artistes.
SOIRS
Mardi—Turn of the Tide.
Mercredi—Shadows of New York.
Jeudi—The Stolen Will.
Vendredi—The Plunger.
Samedi—The Treasure Cave.
MATINEES
Mardi—The Chess Girl.
Mercredi—The Boy and Partner.
Jeudi—Rip Van Winkle.
Vendredi—Across the Trail.
Samedi—My Uncle's Will.
PRIX { soirs—10c, 20c, 30c
Matinees—10c, 20c
Billets de dames spéciaux lundi soir, 15c

MUSIC HALL
C. F. DEMPSEY, Gérant.
Lundi, Mardi et Mercredi Soirs, les 31 Mars 1 et 2 Avril. Matinees Mardi et Mercredi.
SAM. T. JACK'S OWN BURLESQUE COMPANY
AVANT EN TETE—
Miss Hazelton
et un vaudeville de première classe.
LA LIANE, Ballade des Dervils dans une nouvelle sensation de LA DANSE. ADAMS et KELLY dans une nouvelle création. HOYT et REEF, acrobates et fins rire. HARRISON et VEIDER, acrobates et comiques de race. BULLA et RAYMOND, le plus nouveau genre. MLLE BEATRICE, chanteuse excentorlonnique. Les soeurs CRAWFORD, artiste de choix et de race. JULIA NATUS, soliste. JENNIE ADAMS, rouingoi américain.
TABLEAUX VIVANTS.
Deux Représentations
40 personnes prennent part dans ces Filles.
Billets de Matinee pour Dames, 10 Cents.

AVIS
Lowell Gas Light Co.
HEURES DE BUREAU :
8 Heures P. M. à 6 Heures P. M.
Les Samedis après les cinq premiers jours d'affaires du mois :
8 Heures A. M. à 1 Heure P. M.



JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Nous avons maintenant et exhibion à nos salles
42 RUE CHURCH
Notre nouvel assortiment de Tapisseries aux styles nouveaux du printemps.
Toutes les qualités depuis 4c jusqu'à 12 1 c rouleau,
Votre visite est sollicitée.
Lowell Wall Paper Co
42 rue Church.

A. Dudevoir & Cie.
Ecurie de Louage
Pension de Chevaux
Voiture de toutes sortes à louer. Voitures avec tubes pneumatiques. Bleighs de première classe.
Prix Très Bas.
Chevaux à vendre. Une somme comprise, le reste à payer en versements hebdomadaires.
Ecurie de Cosgrove.
dans la cour du Tremont House,
RUE MERRIMACK.
Téléphone, 914-12.

Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, tous commande de travaux de dimanche.

BONDS DE SURETE !
Assures-vous contre la malhonnêteté en faisant prendre un bon de caution à vos employés dans la "Fidelity and Deposit Co.," de Maryland, la plus forte compagnie de sûreté du pays.
FRED. C. CHURCH
SEUL AGENT,
Central Block, 53 rue Central

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions.
35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Quelques bons pensionnaires. Bonnes chambres et bonne pension. Aussi pensionnaires de table. S'adresser à Alfred Majeau, rue Ford.

ON DEMANDE—Deux jeunes gens ayant de bonnes références pour se apprendre l'art photographique, et aussi deux bonnes références. S'adresser au studio Desjardins, 70 rue Merrimack ou 2 5 rue Aiken.

ON DEMANDE—Une servante dans une petite famille. S'adresser immédiatement aux bureau de L'ETOILE. Serves-vous des lettres de 1 c.

ON DEMANDE—Une position comme servante dans une famille. S'adresser au no 324 rue Moody.

ON DEMANDE—Un bon colporteur, salaire de $12 a $20 par semaine garanti. Recommandations exigées. s'adresser au no 56 rue Merrimack, chambre 14.

ON DEMANDE—Une modiste d'expérience dans les chapeaux et sans les robes, 344 rue Middlesex.

ON DEMANDE—Mme C. E Charron, 129 rue Merrimack, demande toutes sortes de plumes d'autruches à nettoyer, teindre, repaser et friser. Ouvrage fait promptement et proprement.

ON DEMANDE—Des couturières trouvera de l'ouvrage immédiatement en s'adressant à May Sampson, modiste, 159 rue Paige, Lowell

ON DEMANDE—Deux commis d'expérience, un pour le rayon de draperies, et un pour le rayon et habits et une fille dans le département d'emballage. Bons salaires. Bon salaire s'adresser au W. D. Parrault, vis-à-vis l'hotel de ville, Nashua, N. H.

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au no 31 rue Aiken, address Vincent.

WANTED—Ten thousand persons to learn that Fresh Meat and Vegetables, canned Fruits of the present packing of Washington St. Depot, Lowell, are the best and cheapest. Give me a trial.

A LOUER—Un logis de 8 chambres, au 2me étage, à l'angle des rues Perkins et Aiken. Aussi logis de 4 chambres à l'angle de la rue Aiken et de l'avenue Lakeview. S'adresser à Edmond Lemaire, 1 rue Perkins-Edifice. 20

A VENDRE—Magasin de nouveautés à commerce établi. S'adresser à Hubert Brault 67 rue Tucke

A VENDRE—Une belle a elier, Lunch Room et tout les instruments à bon marché S'adresser a Mme A. G. Leblanc, no 1 Runels Building.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres et 5 pièces, semaine ou mensuel, sont beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 781 Lakeview. 1 a. m.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 94 Aiken Avenue.

A LOUER—Nous logis de bonne grandeurs, tout près des manufactures a des prix très modérés. S'adresser au no 82 rue Tucker

A VENDRE—Une ferme occupée par le nom de ferme Gaudette dans la quatrième rang, du côté sud de la rue Wentford et à 7 milles de la rue Staples, contenant 40 arpents; bonnes bâtisses, prix très bas. S'adres z à A. Couillard, sur les lieux.

A VENDRE—Deux voitures de six et huit places, Landau, 2500 pieds de terrain, sur la rue Ward, Petit Canada, conditions faciles. S'adresser John P. Farley 27 rue Church.

A VENDRE—Une ferme de 50 arpents avec bonne maison et grange, bonnes conditions. S'adresser a Joseph H. Doyle, Parker and Paul Streets.

SI votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Dunderle Jean, - 251 rue Church.
389 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 612 rue Middlesex,
746 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN. Prop.

ESSAYEZ LE
Charbon DE W. E. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Nous vendons en détail, depuis un quart de tonne en montant, et faisons la livraison dans toute la ville.
Etablie en 1828.
COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Pearless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 434.

Avez-vous Soif?
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
F. L. RICHARD
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
P. L. RICHARD

Graines fraîches et instruments d'agriculture.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
558-559 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis-gérant.

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 6.

Elle se leva, déposa lentement sur un fauteuil l'ouvrage de broderie où sa main, inattentive et inhabile démorala, avait semé au hasard des points irréguliers. Elle s'approcha du lit, se pencha :

—Dis-moi si je t'ai rendu la vie heureuse! Dis-moi si jamais tu as eu à te plaindre de ta femme, si jamais tu as remarqué un jour, que la femme t'aimait moins que les autres jours. Non, n'est-ce pas? Tu est sûr de mon amour et tu continues d'être heureux? Tu le dis? Je l'entends. Tu me sourit.Je t'aime.

Et elle embrassa doucement la cadavre au front.

—Tu dors, tu as froid.

Elle ramena la couverture vers la poitrine du mort, borda le lit et s'en alla, lente et prenant des précautions, sur la pointe des pieds pour ne pas le réveiller.

Ce fut ainsi jusqu'à l'enterrement. Le docteur Tiercelin avait recommandé la prudence la plus extrême. Le corps fut enfermé dans une bière, et inhumé, pendant qu'elle était endormie. Et quand elle sût révellia et qu'elle demandât dans la chambre de Georges et qu'elle vit le grand lit vide, elle hocha la tête d'un air entendu :

—Ah! oui, Georges est parti dans la montagne, où non travail l'appelle. Il m'avait prévenue.

Et à partir de ce moment elle ne s'en occupa plus. Le docteur Tiercelin la voyait tous les jours. Le soupçon du piège bourdonnait à son oreille.

Simule-t-elle la folie ?

Mais il haussait les épaules. Pareille chose était-elle possible? Non seulement la médecin était persuadé que Laurence était vraiment folle, mais il avait mis auprès d'elle deux gardes chargées non point de l'observer seulement, et de lui rapporter, heure par heure, minute par minute, pour ainsi dire, ses propos et ses actes, mais surtout de veiller sur elle et de l'empêcher attenter à ses jours comme à ceux de ses enfants.

Deux ou trois fois, en effet elle avait eu, sans raison, des colères terribles. Les gardes avaient eu beaucoup de peine à la calmer. Tiercelin conservait peu d'espoir de la guérir. Il savait essayé d'agir sur ce pauvre esprit perdu par le souvenir, il l'avait, un jour, amenée dans ce bois broussailleux où Georges d'Hérbaud avait trouvé la mort, et là il avait essayé de faire revivre la scène. Ce fut inutile.

Il tenta aussi d'agir sur ce cœur de mère, par les enfants. Mais ils étaient devenus comme des étrangers pour elle. Quand ils arrivaient, les bras tendus, pour l'embrasser, elle ne se baissait même pas pour répondre aux tendresses qu'ils offraient et qu'ils sollicitaient. Elle ne les reposait pas non plus. Elle restait comme une chose inerte, inconsciante; ces gracieux visages ne parlaient plus à son âme. Alors, étonnés, attristés, ils s'éloignaient et pleuraient. Ils ne pouvaient comprendre et disaient :

—Mère ne nous aime plus !

Tous les jours se renouvelaient ces scènes navrantes. Jamais elle n'avait paru plus calme. Elle avait passé une excellente nuit. Les deux femmes que le docteur Tiercelin avait choisies à sa garde étaient rassurées. Il leur semblait que cette fois-ci c'était bien fini. Elle avait tranquillité toute la matinée, tantôt sommeillant, tantôt immobile auprès d'une fenêtre et regardant avec fixité sur la pointe des pieds pour ne pas le réveiller.

Ce fut ainsi jusqu'à l'enterrement. Le docteur Tiercelin avait recommandé la prudence la plus extrême. Le corps fut enfermé dans une bière, et inhumé, pendant qu'elle était endormie. Et quand elle sût révellia et qu'elle demandât dans la chambre de Georges et qu'elle vit le grand lit vide, elle hocha la tête d'un air entendu :

—Ah! oui, Georges est parti dans la montagne, où non travail l'appelle. Il m'avait prévenue.

Et à partir de ce moment elle ne s'en occupa plus. Le docteur Tiercelin la voyait tous les jours. Le soupçon du piège bourdonnait à son oreille.

Simule-t-elle la folie ?

Mais il haussait les épaules. Pareille chose était-elle possible? Non seulement le médecin était persuadé que Laurence était vraiment folle, mais il avait mis auprès d'elle deux gardes chargées non point de l'observer seulement, et de lui rapporter, heure par heure, minute par minute, pour ainsi dire, ses propos et ses actes, mais surtout de veiller sur elle et de l'empêcher attenter à ses jours comme à ceux de ses enfants.

Deux ou trois fois, en effet elle avait eu, sans raison, des colères terribles. Les gardes avaient eu beaucoup de peine à la calmer. Tiercelin conservait peu d'espoir de la guérir. Il savait essayé d'agir sur ce pauvre esprit perdu par le souvenir, il l'avait, un jour, amenée dans ce bois broussailleux où Georges d'Hérbaud avait trouvé la mort, et là il avait essayé de faire revivre la scène. Ce fut inutile.

Il tenta aussi d'agir sur ce cœur de mère, par les enfants. Mais ils étaient devenus comme des étrangers pour elle. Quand ils arrivaient, les bras tendus, pour l'embrasser, elle ne se baissait même pas pour répondre aux tendresses qu'ils offraient et qu'ils sollicitaient. Elle ne les reposait pas non plus. Elle restait comme une chose inerte, inconsciante; ces gracieux visages ne parlaient plus à son âme. Alors, étonnés, attristés, ils s'éloignaient et pleuraient. Ils ne pouvaient comprendre et disaient :

—Mère ne nous aime plus !

Tous les jours se renouvelaient ces scènes navrantes. Jamais elle n'avait paru plus calme. Elle avait passé une excellente nuit. Les deux femmes que le docteur Tiercelin avait choisies à sa garde étaient rassurées. Il leur semblait que cette fois-ci c'était bien fini. Elle avait tranquillité toute la matinée, tantôt sommeillant, tantôt immobile auprès d'une fenêtre et regardant avec fixité sur la pointe des pieds pour ne pas le réveiller.

Ce fut ainsi jusqu'à l'enterrement. Le docteur Tiercelin avait recommandé la prudence la plus extrême. Le corps fut enfermé dans une bière, et inhumé, pendant qu'elle était endormie. Et quand elle sût révellia et qu'elle demandât dans la chambre de Georges et qu'elle vit le grand lit vide, elle hocha la tête d'un air entendu :

—Ah! oui, Georges est parti dans la montagne, où non travail l'appelle. Il m'avait prévenue.

Et à partir de ce moment elle ne s'en occupa plus. Le docteur Tiercelin la voyait tous les jours. Le soupçon du piège bourdonnait à son oreille.

Simule-t-elle la folie ?

Mais il haussait les épaules. Pareille chose était-elle possible? Non seulement le médecin était persuadé que Laurence était vraiment folle, mais il avait mis auprès d'elle deux gardes chargées non point de l'observer seulement, et de lui rapporter, heure par heure, minute par minute, pour ainsi dire, ses propos et ses actes, mais surtout de veiller sur elle et de l'empêcher attenter à ses jours comme à ceux de ses enfants.

Deux ou trois fois, en effet elle avait eu, sans raison, des colères terribles. Les gardes avaient eu beaucoup de peine à la calmer. Tiercelin conservait peu d'espoir de la guérir. Il savait essayé d'agir sur ce pauvre esprit perdu par le souvenir, il l'avait, un jour, amenée dans ce bois broussailleux où Georges d'Hérbaud avait trouvé la mort, et là il avait essayé de faire revivre la scène. Ce fut inutile.

Il tenta aussi d'agir sur ce cœur de mère, par les enfants. Mais ils étaient devenus comme des étrangers pour elle. Quand ils arrivaient, les bras tendus, pour l'embrasser, elle ne se baissait même pas pour répondre aux tendresses qu'ils offraient et qu'ils sollicitaient. Elle ne les reposait pas non plus. Elle restait comme une chose inerte, inconsciante; ces gracieux visages ne parlaient plus à son âme. Alors, étonnés, attristés, ils s'éloignaient et pleuraient. Ils ne pouvaient comprendre et disaient :

—Mère ne nous aime plus !

Tous les jours se renouvelaient ces scènes navrantes. Jamais elle n'avait paru plus calme. Elle avait passé une excellente nuit. Les deux femmes que le docteur Tiercelin avait choisies à sa garde étaient rassurées. Il leur semblait que cette fois-ci c'était bien fini. Elle avait tranquillité toute la matinée, tantôt sommeillant, tantôt immobile auprès d'une fenêtre et regardant avec fixité sur la pointe des pieds pour ne pas le réveiller

L'ogre du Trust Beef

Il a entrepris de faire mourir de faim tous les habitants de ce pays en elevant le prix du boeuf d'une maniere exhorbitante

On se plaint aussi au Canada de la cherté de la viande

La viande vaut presque son poids d'or. Le boeuf est arrivé à un prix qui le fait estimer davantage par les pauvres gens, qui ne peuvent se payer le luxe d'un met devenu si dispendieux La viande fumée a embolié le pas et les bouchers doivent aujourd'hui payer un demi cent de plus par livre.

Le "steak", le "sirloin", le "gump", ont augmenté de 2 cents la livre, et ce n'est que chez les bouchers qui font un gros débit qu'on peut acheter cette viande à 28 cents la livre. Les autres la vendent 29, 30 et 31 cents la livre.

Le lard frais vaut aujourd'hui une demi cent de plus que la semaine dernière par livre et les boucherr que nous avons entrevus nous ont dit qu'ils croyaient à une nouvelle augmentation dans le prix de cette viande.

Ne blâmez pas trop votre boucher et, pour empêcher votre famille de crever de faim, vous êtes forcés de payer un prix exorbitant pour votre viande. Prenez-vous-en plutôt au Beef Trust, et aux grands propriétaires d'abattoirs de Chicago et d'ailleurs qui narguent le pauvre journalier et lui disent: "Tu mangeras de la viande au prix que nous la vendons, ou bien tu t'en passeras!"

Ces "charitables" millionnaires qui toujours et continuellement n'ont qu'une chose en vue: l'accumulation de fortunes fabuleuses au détriment de l'ouvrier, annoncent que la viande augmentera encore. Ce sont eux, qui, pour satisfaire leurs cupides désirs d'avoir en banque ou ailleurs des montants à plusieurs chiffres, se décident à un moment donné, et sans se méfinfer légitime raison, à demander un prix plus élevé pour leur marchandise, ce sont eux qui, avertissant tous leurs agents par téléphone et leur envoyant une nouvelle échelle de prix, entassent en une seule journée de quoi nourrir un pays entier.

Quatre compagnies fusionnées entre elles, contrôlent le marché, MM. Armour & Co. Swift & Co. G. H. Mammond & Co., et Nelson Morris & Co. font un joset de la misère du pauvre qui ne pouvant se payer le luxe d'une viande hors de la portée de sa minee bourse, se voit obligé de faire subir à sa femme malade et à ses enfants amaigris un régime peu propre à augmenter leurs forces en les obligeant presque au pain et à l'eau.

La condition du marché des viandes n'est pas plus souriante au Canada. Qu'on en juge par la correspondance suivante que nous recevons de Montréal:

"Les mangeurs de viande constatent avec un certain effrol l'augmentation du prix du boeuf à Montréal. Le cours du marché nous avertissait dès le commencement de la semaine dernière de ces prix, mais comme les bouchers étaient les seuls touchés de l'augmentation en gros, le public ne crait pas encore; mais c'est maintenant que le carême est passé qu'on s'aperçoit de la cherté extraordinaire du boeuf. Dans les étaux particuliers et les marchés, le boeuf se vend aujourd'hui, la meilleure qualité de 15 cents à 18 cents. D'autres étaux qui font pay autrement s'ils étaient adoptés à Montréal.

"Les bouchers, le boeuf se vend, qualité supérieure, 10 et 11½ le 100 livres, et qualité inférieure, 8 et 9½ cents. Ce prix du boeuf debout est le même que celui du boeuf américain, cependant le boeuf se détaille aux Etats-Unis, à des prix qui nous alarmeraient autrement s'ils étaient adoptés à Montréal.

"Le "steak" a atteint jusqu'à 24 cents la livre en certaines villes des Etats-Unis. la semaine dernière. C'est qu'aux Etats-Unis la boucherie est un trust et que les consommateurs doivent mettre le prix ou manger des carottes.

Certains importants bouchers que nous avons interrogés ce matin nous disent que quoique élevé, le prix de la viande à Montréal, n'est pas exorbitant si on le compare à celui des villes étrangères qui paient cependant pour le boeuf vivant la même prix qu'à Montréal. Nos bouchers ont, paraît-il, toujours vendu le boeuf à trop bon compte,ce qui fait qu'à cause de la concurrence de certains abatteurs meurde-faim, tous les bouchers sont tenus de réduire autant que possible le prix de la viande et de se contenter d'un bénéfice insignifiant.

"Ce qu'il y a de plus compréhensible en tout cela, c'est que le boeuf de meilleure qualité se vend aujourd'hui 18 cents la livre."

TRISTE MORT

M. Joseph Desjardins de St Faustin se noie en allant à une fête au sucre

St Faustin, Q. 1er avril — Joseph Desjardins, de cette paroisse, cultivateur du Lac à La Quenouille, disparaissait dimanche au cours d'un partie de sucre, aux environs de Black Creek, près du moulin Vanier, au cinquième rang de St Faustin. Son chapeau fut retrouvé le lendemain dans la même petite rivière, un peu en bas du pont du moulin Vanier. Deux escouades d'hommes se mirent à sa recherche et découvrirent le cadavre à trois arpents plus bas que le moulin. Il a été retrouvé par M. Napoléon Lacasse. Un des hommes à sa recherche, Le Edmi était l'un des conseillers de St Faustin. Son cadavre a été retrouvé en dessous des troncs d'arbres embarrassés à la tête d'une jetée.

PAS DE CAMPS MILITAIRES

Ottawa, 1er.—On annonce au département de la milice que, par suite de l'envoi en Afrique de 2,000 hommes et en Angleterre, an contronement de 500 hommes de troupes canadiennes, il ne pourra pas y avoir de camps d'instruction, l'été prochain.

UN MAGNAT DISPARU

Montréal, 1er — L'honorable ex-sénateur Alex. Walker Ogilvie, un des magnats de la finance et du commerce canadien est décédé à sa résidence de la rue Dorchester à l'âge avancé de 72 ans. Le défunt a succombé à une attaque violente de grippe.

Le défunt a pris une part considérable et très active aux événements politiques qui se sont succédés dans notre pays depuis un quart de siècle. Tour à tour échevin de Montréal et député à la Législature locale, pour la division de Montréal ouest. M. Ogilvie fut ensuite appelé au sénat, par le Marquis de Lorne, en 1881, comme un des représentants les plus influents de l'industrie au Canada. Il fut en effet le fondateur de cette importante maison de A. W. Ogilvie et Cie, marchands et fabricants de farine, dont le cercle d'opérations a couvert toute l'étendue du pays et son immense fortune en avait fait un des rois du commerce au Canada.

Il était conservateur en politique.

LE PIED COUPE PAR UNE SCIE

Victoriaville, 1er.—Ludger Labbé, âgé de 18 ans a été victime, à St-Valère de Bulstrode, d'un pénible accident qui pourrait bien avoir des suites fatales.

Il était occupé à scier du bois au moyen d'une scie ronde, en compagnie de son frère et de quelques employés. En voulant ôter un morceau de bois qui se trouvait sous la scie, il se servit d'un des hommes à sa recherche. Le défunt était l'un des conseillers de St Faustin. Son cadavre a été retrouvé en dessous des troncs d'arbres embarrassés à la tête d'une jetée.

RECUPERATEUR ELECTRIQUE DU MORTIMER.

Le Grand Remede de Famille POUR

INTERNE ET EXTERNE

Car il guérit du Rhumatisme, de la Neuralgie, de la Sciatique, du Lumbago, Maladies d'Elle, Frissons, Rhumes, Mal de Gorge, Mal de Dents, Entorses, Foulures, Etc.

EN VENTE PARTOUT A 25c. LA BOUTEILLE.

COMMENT ILS LES DUPENT

Fall River, 1er avril— Les cardeurs du Hargraves Mill No 2 se sont mis en grève hier midi. Ils allèguent que le 10 pour cent qu'on leur a accordé n'équivaut qu'à 2 pour cent.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Bal de la police. — Gros incendie à Methuen. — Nouvelle ligne électrique. — Double tentative de suicide. — Commission de l'aqueduc

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 1er avril — Le quatorzième bal annuel de la police a eu lieu hier soir au City Hall, avec tout le succès que les organisateurs pouvaient en attendre. Les décors étaient magnifiques et la musique fournie par l'orchestre Columbian entraînante. La plupart des dignitaire de la ville assistaient à cette soirée, et on sanctifia jusqu'à une heure très avancée de la nuit.

—Un incendie désastreux a détruit de fond en comble la grange de Guy W. Currier, hier après-midi, à Methuen. Le feu s'est déclaré dans la grange vers trois heures et l'alarme donnée à l'avertisseur 37 fit venir les pompiers tant de Methuen que de Lawrence, mais malgré les efforts combinés de ces lutteurs, il fut impossible de sauver quoique ce soit de la bâtisse en feu. Deux chevaux ont péri dans les flammes, ainsi qu'un petit âneon dont se servaient les enfants de la maison. Avant de se retirer le jeune homme a pressé la main de ses avocats et de quelques amis qui se trouvaient dans la salle.

—Une nouvelle ligne électrique sera ouverte dans le cours de l'été.

—Mlle Lizzie Connel de la rue Prospect a fait preuve d'une bravure peu ordinaire hier matin, quand elle a empêché un jeune homme ivre de se jeter dans la rivière Spicket par-dessus le pont de la rue East Haverhill. Deux hommes ivres se tenaient sur le parapet du pont et allaient se jeter à l'eau quand des femmes qui vecalent couraient à ces deux hommes et les saisirent par leurs habits. Le plus vieux des deux ivrognes qui avait été retiré de sa position dangereuse encouragea son compagnon à se précipiter dans la Spicket, et c'est grâce à Mlle Connell s'il n'a pas réalisé sa tentative de suicide. Il a demandé les larmes aux yeux. Il a supplié de le laisser mourir disant qu'il n'avait pas de demeure et qu'il était fatigué de vivre. Un attroupement se forma bientôt et des nous forts le saisirent et tous deux furent écroués sur mandat de les faire écrouer.

— La commission de l'aqueduc a tenu une assemblée hier et y a considéré plusieurs questions. Les comptes de mois ont été approuvés et on a recommandé l'achat de 1000 tonnes de charbon pour la station de pompes. Il a été question d'avoir un dynamo qui fournirait l'électricité nécessaire à l'éclairage de cette station, mais rien n'a été décidé, et on a voté de faire plusieurs changements dans les abreuvoirs en fer qu'on placera à différentes places dans la ville.

HOMICIDE INVOLONTAIRE

Tel est le verdict rapporte par le jury contre Edouard Laurin

UN BEAU SUCCES REMPORTE PAR MAITRE H. C. SAINT-PIERRE, C. R.

Nouveau procès de meurtre commencé à Montréal

Montréal, 1er.— Le procès Laurin qui, pendant seize jours, avait tenu l'opinion publique en suspens, s'est terminé samedi soir, par un verdict d'"homicide involontaire" contre le prévenu. Cette décision des jurés n'a surpris personne de ceux qui ont suivi attentivement les différentes scènes de cette cause désormais célèbre, et il est été invraisemblable, après le changge de la cour, de prévoir un autre résultat.

Le jeune Laurin, à l'audition du verdict, n'a pas fait un seul mouvement de surprise ou d'excitation; sa figure a conservé ce calme impassible qu'elle avait revêtu dès le commencement de la cause. Avant de se retirer le jeune homme a pressé la main de ses avocats et de quelques amis qui se trouvaient dans la salle.

A la séance de samedi matin. Mtre J. P. Cooke, avocat de la couronne a ouvert les procédures par un brillant discours en anglais. Après quelques remarques sur le devoir pénible qui lui incombait en cette circonstance et sur la tâche plus agréable et ordinairement plus sympathique des avocats de la défense, il ajouta que la société, dont il est le représentant, comme avocat de la Couronne a des droits indéniables et augustes, quand il s'agit de venger le mal qui survient à l'un de ses membres. A quelques nations civilisés qu'il appartienne. Il exposera les faits de la cause avec une parfaite impartialité. Il reste regarde les hommes qu'on a appelés à juger en cette cause.

Mtre Cooke analysa ensuite les diverses circonstances qui ont précédé, accompagné et suivi le drame du 26 Janvier. Rappelant à ses auditeurs qu'ils ont semblé les plus importants, et expliquant tout avec une grande force de prédiction et de clarté. Il passa en revue tous les témoignages, tant de la défense que de la couronne, qui ont été produits au cours du procès, attirant l'attention principalement sur les déclarations faites par le prévenu et la mort n'était plus qu'une question d'heures, à sa femme et aux détectives Godrin et Gallagher.

En terminant, M. Cooke déclara que, si mort arrivait après un examen minutieux de la preuve, l'accusé était coupable de meurtre, et il demanda qu'un verdict à cet effet soit prononcé contre le prévenu.

Après l'ajournement, Mtre Eugène Lafontaine s'adressa aux jurés de langue française, et présenta une adresse des plus éloquentes, toute remplie de détails lucides, en un langage pur et châtié. Il a suivi dans ses grandes divisions le discours de son collègue M. Cooke.

En exposant les faits, et en référant aux divers témoignages, M. Lafontaine s'indigna vivement de ce qu'une ruse diabolique d'imputation avait cours la ville, comme si les avocats de la couronne avaient pris à tâche de faire condamner par tous les moyens possibles, un jeune homme qui leur est parfaitement étranger et contre lequel ils ne peuvent avoir aucune animosité.

L'adresse de M. Lafontaine se termina à 1 hre. et Son Honneur le juge Wurtele fit immédiatement sa charge, en anglais d'abord et en français ensuite. Après avoir instruit les jurés de trois verdicts qu'ils pouvaient rendre en cette cause, à savoir, ceux de meurtre, d'homicide involontaire ou d'acquittement, et après avoir expliqué la loi qui régit ces trois cas, l'hon. juge entre dans les faits de la cause, appuie sur la gravité du crime dont est accusé le prévenu, et analyse façon fort éloquente, tous les témoignages qui ont été entendus au cours du procès. Il met en regard les déclarations de Smith, sur son lit de mort, et le témoignagé du prisonnier lui-même. Celui-ci déclare qu'il a fait feu sur le nègre, en état de légitime défense, tandis que le mourant donnait une version toute autre. C'est aux jurés de décider laquelle des deux versions est la plus vraisemblable.

Après le discours du tribunal, les jurés se retirèrent dans une salle de délibération, et revinrent à 7 hrs. avec un verdict d'homicide involontaire."

C'est Mtre H. C. St-Pierre, C. R. qui est maintenant comme devant succéder prochainement au juge Bélanger, à Beauharnois, qui a défendu l'accusé. Le savant criminaliste couronnerait ainsi sa brillante carrière de 25 ans au barreau criminaliste du pays.

Aujourd'hui a commencé le procès de Thorval Hansen, accusé du meurtre du jeune Eric Marcotte, de Westmont.

NE BLAMEZ PERSONNE

Si votre maison et vos meubles brûlent et que vous n'ayez pas d'assurance contre le feu. Faites-vous assurer aujourd'hui par Frank M. Brogan, 320 rue Mt. Washington. Téléphonez, écrivez ou venez. On renouvelle l'assurance dans n'importe quelle compagnie à votre choix.

Exhibition de Beaux Habits de Printemps

Gardez la vue sur le magasin d'Habits et de Chaussures a la façade blanche.

Nos grandes vitrines sont des miroirs de beaux habits. Nous exhibons cette semaine le stock le plus considérable de beaux habits qui se soient vus dans Lowell. Une telle richesse de couleur et d'étoffes, une telle perfection d'ajustement et de fini, une telle exactitude de styles n'a jamais été approchés dans des vêtements confectionnés. Nous sommes justement fiers de notre assortiment superbe et nous attirons votre attention spéciale sur les fameux Habits et Pardessus "VITALS BRAND" pour lesquels nous sommes les seuls agents en cette ville. De fait nous étalons plus de styles ravissants, plus de patrons exclusifs, plus de nouveautés que jamais auparavant.

Top Coats de printemps pour hommes, bien faits en Covert et en Etoffes à Pardessus de choix **$5 a $18**

Jolis Habits de printemps, taillés avec élégance en Worsteds et Cachemires unis de fantaisie **$5 a $18**

Habits de printemps pour garçons et enfants dans tous les styles et étoffes populaires. Nouveaux Chapeaux de Printemps, Gants, Chemises, Cravates et belles Chaussures de toutes sortes prêts pour votre inspection.

Parthenais Frères,

La Magasin d'Habits et de Chaussures à la façade blanche

522 a 536 RUE MERRIMACK, Pres de la Rue Suffolk.

JUSQU'A MINUIT

Les bars pourront rester ouverts jusqu'à cette heure, si le rapport est ratifié

Boston, 1er avril — Le comité de législation chargé des questions des licences a fait hier un rapport favorable à l'ouverture des bars jusqu'à minuit dans les hôtels. Cette législation devant être sujette toutefois à l'approbation et à la réglementation aux commissions de licences locales.

APOPLEXIE FOUDROYANTE

Un entrepreneur de Trois-Rivières expire en buvant un verre d'eau

Trois-Rivières, 1er avril — Une pénible sensation a été causée dans toute notre ville samedi soir, par la mort foudroyante de M. James Malone, l'un de nos citoyens les plus connus. M. Malone a été frappé d'apoplexie à son bureau, à 4.10 heures samedi l'après-midi. Il a succombé en sept minutes. Trois médecins ont été immédiatement appelés, mais leurs soins n'ont pu empêcher le fatal dénouement. Madame Malone est arrivé à temps pour recevoir le dernier soupir de son mari, de même qu'un prêtre de l'évêché. M. Malone était à peine âgé de 48 ans. C'était un colosse et il paraissait jouir d'une excellente santé. Il laisse quatre enfants, dont une fille.

M. Malone était l'un des entrepreneurs les mieux connus de la province. Il était associé avec M. W. J. Pontpore, dans les travaux du port de Montréal, avait un important contrat pour les quais des Trois-Rivières, faisait un très bon commerce de charbon, etc.

La mort l'a frappé en pleine activité. Tout le monde s'accorde à louer sa charité et son dévouement aux intérêts trifluviens.

Samedi, à 4½ heures, dans son bureau, M. Malone demanda un verre d'eau froide; dès qu'il l'eut ingurgité il s'affaissa. On s'empressa autour de lui, mais déjà il était mort.

MORT DE L'EX-ECHEVIN LAVOIE

Nashua, N.H. 1er.— L'ex-échevin Lavoie est mort chez lui samedi à l'âge de 46 ans. Il représentait le quartier trois dans les diverses branches du gouvernement municipal pendant plusieurs années. C'était aussi un membre dévoué de nos sociétés. Le défunt appartenait à une nombreuse famille. Son père et sa mère. M. et Mme Frank Lavoie, de Manchester, et treize frères et sœurs lui survivent. Lui-même était père de huit enfants vivants.

MORT DANS SON BAIN

Trenton, N.J. 1er.—Henry T.Carling est mort dans son bain hier après midi. Il était âgé de 21 ans et était très populaire dans les cercles sociaux.Son frère est l'un des médecins du comté et était absent quand l'accident est arrivé. L'eau du bain devait sans doute être trop chaude ce qui a causé une faiblesse du coeur au jeune homme et a produit la mort.

VICTIME DE LA PICOTE

Woonsocket, 1er avril.—J. Eugène Marier, 116 rue Gaulin, est décédé de la picote dont il souffrait depuis dimanche. Le défunt était fiancé à Mlle Bertha Ménard, qu'il devait épouser immédiatement après Pâques.

La picote va coûter $40,000 à la ville de Woonsocket.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes. 286 rue Thorndike.

$10

UN HABIT DE $10.

Nous voulons dire que l'homme qui veut payer $10 pour un habit aura la plus grande valeur de $10 qu'il puisse avoir. Nous savons que le résultat sera qu'un grand nombre d'hommes achèteront des habits pour lesquels ils avaient l'intention de payer plus cher. Mais cela ne nous empêche pas d'augmenter les valeurs que nous offrons quand nous le pouvons. Nos habits de $10 ont toujours égalé la qualité de ceux de $13 ailleurs.

Leur valeur comparative serait plus près de $13 ou $15. Il n'y a pas plus de styles dans les autres habits que vous en trouverez dans ceux-ci. Les styles sont en Chéviottes, Cachemires et Worstods, à patrons nouveaux. La bonne coupe du printemps, mais c'est leur valeur qui les rend remarquables à ce prix.

J. L. Chalifoux,

47 à 59 rue Central.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

Froid et nuageux aujourd'hui et demain.

Indications thermométriques d'hier d'après Thompson's Spe: 3, a. m., 37; 9, a. m., 42; 12 midi, 48; 6, p. m., 49; 9, p. m., 43; 12 minuit, 42. Moyenne, 43 19-21.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MERCREDI 2 AVRIL 1902. — NO. 12.

LA VRAIE SITUATION

L'ETOILE N'A PAS FAIT DE DEMAGOGIE NI AINVENTE D'ENTREVUES DANS L'AFFAIRE DE LA GREVE

Lettre de M. Vezina reparateur de metiers — version de M. Rawlinson, agent du Tremont & Suffolk — déclaration importante du Rév. Père Lewis, O. M. I. Notre dernier mot

Le courrier de ce matin nous a apporté la lettre suivante que nous reproduisons "in extenso" et que nous faisons suivre d'une explication, afin de ne pas laisser croire à la population canadienne de Lowell que les rapports publiés dans L'Etoile sont mensongers ou inspirés par l'imagination fautive d'un reporteur:

Lowell, Mass., 1er avril 1902.

Monsieur le rédacteur de L'Etoile.

Cher monsieur:

Dans votre édition de samedi soir en donnant le rapport du résultat d'interview que vous avez eues avec les agents des différentes manufactures de la ville vous nous donnez à entendre que le surintendant des manufactures Tremont & Suffolk vous aurait dit que ce sont les réparateurs de métiers qui auraient commencé le trouble qui a existé la semaine dernière.

Comme ces rapports sont absolument faux je me suis fait un devoir d'aller voir M. Rawlinson et de lui demander une explication sur l'opinion qu'il s'était faite sur la cause de ces troubles et sur laquelle de ces unions il comptait donner la plus grande responsabilité. et lui ayant dit que L'Etoile de samedi donnait un rapport des "interviews" avec lui et les autres agents, donnait au public à entendre que les réparateurs de métiers étaient les premiers à blâmer.

M. Rawlinson ma avoir dit de choses semblables et dit qu'il n'avait d'opinion à émettre à personne en particulier encore moins au public en général.

De tels rapports, M. le rédacteur, ne sont pas de nature à faire plaisir aux nombreux réparateurs de métiers qui forment l'Union de cette industrie non plus à donner justice à qui de droit et si cet article est le fruit de l'imagination d'un de vos reporteurs ou son opinion personnelle donnée au public, sans songer au tort qu'il peut causer, il aurait mieux valu qu'il laisse à chacun sa propre opinion et qu'il eut gardé la silence. et n'était-ce que le respect que je dois à nos Révérends Pères, je dirais que ces rapports viennent de la même source que ceux annoncés dimanche par le Révérend Père Lewis aux différentes messes, quand il nous dit que les premiers des unions ne valeut rien, qu'ils sont vendus, etc.

Ces rapports, M. le rédacteur, sont absurdes et ne devraient jamais trouver de place dans l'imagination de personne ayant atteint l'âge de raison.

Nous ne voulons pas rejeter toute la responsabilité sur les autres unions ouvrières, loin de là nous sommes fiers de nous charger de notre part de la part qui nous revient. mais pas plus. car quoique nous soyons forts et courageux, nous avons besoin de la sympathie du public et c'est pour obtenir cette sympathie qui semble nous laisser quelque peu depuis ces faux rapports que je voudrais mettre devant le public les faits tels qu'ils sont.

Veuillez me croire. M. le rédacteur,

Votre dévoué serviteur,

WILFRED VEZINA.

No 19 Exeter St., Lowell.

Ce que L'Etoile a publié est authentique du commencement à la fin, les "interviews" qui ont paru dans notre édition de samedi n'ont pas été inventées, et pour ne pas avoir été faites "en personne", car le surcroit de travail nous a obligé à nous mettre en relation avec les agents des manufactures par téléphone, les paroles qu'ils nous ont dites n'en sont pas moins textuelles, le représentant du journal les ayant écrites à mesure qu'elles étaient prononcées.

M. Vézina dit qu'il s'est "fait un devoir d'aller voir M. Rawlinson et de lui demander une explication....."

Voici les faits d'après M. Rawlinson. Celui-ci a reçu lundi matin de M. Vézina une lettre où il était accusé de partialité envers l'union des réparateurs de métiers. ne se connaissant pas M. Vézina personnellement. l'agent du Tremont & Suffolk a été voir sur la liste de paie dans quel département travaillait l'auteur de la lettre et l'a fait venir à son bureau pour lui, M Rawlinson. demander une explication de cette lettre.

Quant à ce qui a paru dans L'Etoile de samedi. M. Rawlinson disait ce matin à notre reporter qu'il se rappelait fort bien avoir parlé par téléphone au représentant de L'Etoile samedi avant-midi quelques minutes après son retour de l'hôtel de ville où il avait eu rendez-vous avec le comité des citoyens. Il se rappelle avoir dit certaines choses qui ont été publiées samedi soir dans notre journal. mais il dit avoir oublié ce qui touche à ce dont se plaint M. Vézina dans sa lettre à L'Etoile. Voici ses propres paroles d'affirmer:

"Je puis l'avoir dit. mais si je l'ai dit. je tiens aujourd'hui à m'en dédire. Ce que j'avais l'intention de dire, et la précipitation du moment a pu me faire dire autre chose, c'est que nos relations avec l'union des réparateurs de métiers ont toujours été des meilleures, et si aujourd'hui vous me demandiez, maintenant que la question est presque définitivement réglée, si les réparateurs de métiers ont été les premiers à inaugurer les troubles récents, je vous répondrais: Non."

Telle est l'explication que nous tenons à donner à M. Vézina et à tous les membres des unions pour ce qui a paru dans notre journal et qui n'a été nullement inspiré. Ce que nous avons dit, nous l'appuyons de toutes nos forces et nous n'avons rien à rétracter de ce qui a pu échapper à certaines gens "dans la précipitation du moment." Nous ne sommes responsables que de ce que nous avons personnellement avancé.

ENTREVUE DU PERE LEWIS

Il ressort ce qui suit d'une entrevue qu'un reporter de L'Etoile a eue ce matin avec le Révérend Père Lewis au sujet de ses remarques en chaire dimanche dernier:

Le Père Lewis a dit d'abord que nous devions remercier le Bon Dieu de ce que la grève ait été définie. Les grèves sont des moyens extrêmes auxquels on ne doit recourir que dans l'extrême nécessité et après avoir épuisé tous les autres moyens d'obtenir justice.

Le premier de ces moyens c'est l'influence des journaux. Cette influence est très puissante sur les grands manufacturiers. parce que lorsqu'elle défend ainsi les droits des ouvriers elle est l'expression de l'opinion publique que personne ne brave impunément.

Le second des moyens à employer pour obtenir justice des grandes concernes, c'est de former un comité des citoyens les plus influents et les mieux entendus dans les affaires. Ces hommes ainsi formés en comité et soutenus par toute la population ont toujours une influence prépondérante. Le troisième moyen est d'avoir recours au tribunal d'arbitrage de l'Etat. Enfin, lorsqu'on a passé par toute la filière de ces moyens pacifiques sans avoir obtenu ce auquel on a droit, on peut en venir à une grève "générale" et on exposant ainsi les compagnies à de grandes pertes les forcer à rendre justice aux ouvriers. J'ai dit que cette grève devra être générale c'est-à-dire voulue par tout le peuple et non pas simplement par les unions. Et cela pour trois raisons: 1. d'abord parce que les premiers des unions ayant des salaires très considérables (jusqu'à $28.00 par semaine quelquefois) sont précisément ceux qui naturellement ont le moins de raisons de se plaindre; 2. parce que les unions ne comprennent après tout qu'une faible partie de toute la population ouvrière d'une ville, et par conséquent les unions n'ont pas droit d'agir au nom de toute la population, elles n'ont pas droit de jeter dans la misère et la pauvreté d'une grève tous ces hommes honnêtes, ces femmes infatigables et ces pauvres enfants qui doivent gagner le pain de tous les jours, car pour ces personnes la grève c'est la misère noire. Et personne sur la terre ne peut autoriser les unions à affamer ainsi l'ouvrier et à ruiner le petit commerce; 3. Parceque "on voit quelquefois de par le monde," à la tête des unions des hommes grandparleurs mais peu réfléchis, très enthousiastes, mais mal pondérés, des hommes qui même quelquefois consentent à vendre leur influence."

Maintenant le Rév. Père a ajouté, qu'en exprimant cette dernière idée, il ne parlait pas particulièrement des unions de Lowell, mais des unions en général. Comme du reste le contexte de son discours le prouve, il n'est question que des grèves en général et par conséquent les unionistes de Lowell ont tort de prendre pour eux une considération qui peut-être ne les concerne pas du tout. Le Rév. Père a ajouté ensuite des considérations générales sur les maux qu'aurait produits la grève qui nous a ménacé jamais grève aurait été aussi non populaire chez notre peuple, a peine cinq pour cent de notre population y étaient-ils favorables et jamais grève n'aurait été aussi désastreuse et aussi lamentable dans les circonstances présentes."

M. DANIEL W. HORNE

Un des plus vieux citoyens de Lowell succombe à la maladie de coeur

M. Daniel W. Horne, un des plus vieux citoyens de Lowell est mort subitement hier soir à sa résidence 58 Bellevue. Il a succombé à la maladie de coeur.

M. Horne a passé la journée en très bonne santé hier. Dans l'après-midi. il alla faire une promenade en voiture. Quand il fut revenu. il soupa de bon appétit et lut ensuite son journal, après quoi il se coucha pour la nuit. Vers 2 h. 30. il se plaignit de douleurs dans la poitrine et l'on fit immédiatement mander le Dr Pillsbury qui lui administra de suite une potion qu'il trouva réconfortante. M. Horne continua à crapiner cependant et à dix heures il rendait le dernier soupir.

Daniel W. Horne est né à Rochester, N. Y., le 4 mai 1822, de parents d'origine écossaise. Ses ancêtres établirent au nombre des premiers colons de ce pays.

ILS TIENNENT BON

Les peintres en grève insistent pour avoir leurs $2.25 par jour et les patrons persistent dans leur refus

Les peintres ne donnent encore aucun signe de concession dans le but de faire un règlement avec leurs patrons et ces derniers de leur côté, ne semblent pas vouloir céder non plus. Ainsi les bâtiments qui ont besoin d'ouvrage à l'heure qu'il est. Soixante-quinze travaillent au prix qu'ils ont demandé. Les patrons qui ont décidé de donner les $2.25 sont MM. Geo. W. Chase, Geo. Whatterton, Philip Callahan, W. Higgins, Ketter & Thompson et Fred Pinard.

On attend à ce qu'un règlement final soit bientôt amené.

ON DEMANDE

Un bon garçon du jour un détailleur d'expérience dans les hardes failtes et parlant également bien l'anglais et le français. Adressez-vous immédiatement au magasin.

PARTHENAIS FRERES.

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

800 Chaises en Chêne

Endommagées par l'eau, à moins de la moitié du prix seront MISES EN VENTE

Vendredi matin a 9 hrs

Etant obligés d'abandonner l'étage supérieur de notre département de meubles aux charpentiers et autres ouvriers qui sont employés à réparer les dommages faite à la bâtisse par le dernier incendie, il nous faut nécessairement réduire notre stock et n'ayant pas assez de place nous avons déeidé de vendre ce lot qui contient des chaises de salles à dîner, de salon et de chambre à coucher. Ces chaises sont faites de bons matériaux avec siège en jonc et qui étaient vendues ordinairement pour $1.75, $2.00 et $2.50, nous les offrons pour

89c chacune

Une charge extra de 5c sur chacune pour les livrer à domicile.

Ces chaises montrent tous les effets du dommage par l'eau mais peuvent être frottées, nettoyées et peuvent être faites comme neuves pour l'usage pratique. Autant que possible elles seront exhibées aujourd'hui dans notre vitrine de la rue Palmer, mais pas une seule chaise ne sera vendue avant

Vendredi Matin, à 9 hrs.

Si vous avez besoin de chaises pour n'importe quelle chambre dans votre maison, ce sera sans aucun doute une occasion exceptionnelle pour s'assurer d'un bon marché.

O'Donnell & Gilbride Co

A. G. Pollard & Co.

3 Valeurs Extra en Vaisselle Fleurie!

Nous venons de recevoir un gros lot de Vaisselle fleurie que nous avons acheté à un grand escompte. Pour nous en débarrasser au plus vite nous l'offrons aux prix suivants : —

Un lot de Tasses, Soucoupes et Assiettes de différentes grandeurs, en belle Porcelaine, décorée d'un nouveau style, au lieu d'être décoré avec des fleurs en couleur, ce lot-ci est décoré avec des **Fleurs en or.** Ces décorations sont brûlées sur la vaisselle et garanties ne pas partir.

Nous avons marqué ce lot à seulement **10c** le morceau.

Un lot comprenant 150 magnifiques Pots à Lait, grandeur de 3 pintes. Belles décorations et dorés. Seulement **25c** chacun.

Lot No. 3—Ce qui nous reste de nos magnifiques Crachoirs en Porcelaine. Belle forme, nouveau style, magnifiques décorations. Prix régulier 50c chacun. Seulement **25c** chacun.

☞ Ces trois occasions valent la peine d'être recherchées. car cela donne l'occasion d'avoir de la belle Vaisselle fleurie au même prix de la Vaisselle blanche ordinaire.

A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LA VILLE DE SALEM

Historique de cette coquette ville de l'est du Massachusetts

Progrès des nombreux Canadiens établis dans ce centre affairé

Le carnaval des marchands qui doit s'ouvrir à Salem le 7 avril y amènera un fort contingent d'étrangers qui viendront prendre part à la fête qui s'y prépare.

Afin que ces nombreux étrangers puissent goûter leur séjour parmi nous, nous croyons bon de leur parler en peu de mots l'histoire de la vieille et antique cité de Salem qui est une des plus remarquables villes du Massachusetts.

Salem a joué un rôle important dans l'histoire américaine par sa position stratégique, son port excellent et son commerce avec l'étranger.

Après la guerre d'indépendance, Salem se livra à un commerce important avec les Indes Orientales; et quelques-uns de ses citoyens acquirent de grandes richesses.

C'est ainsi qu'en 1810, un marchand de Salem passa pour le plus grand armateur du monde. Salem a vu naître entre autres: Nathaniel Hawthorne (1804-1864); W. H. Prescott (1796-1859), l'historien.

Mais si cette ville nous intéresse par ses souvenirs d'Astan elle nous intéresse encore davantage par la colonie canadienne qu'elle renferme et qui y est assez considérable pour lui permettre d'avoir deux magnifiques temples pour l'exercice de son culte. La population canadienne de Salem jouit d'une influence qui vraiment nous fait honneur, et comme situation économique et comme société.

Les rues de Salem nous font un peu penser à la vieille cité de Champlain. La ville renferme un certain nombre de monuments magnifiques dans leur antiquité et conservés avec un soin jaloux par les citoyens qui voient en eux la gloire de leurs ancêtres.

Des temples superbes s'élèvent dans les divers quartiers de la ville, et son Musée, de l'avis des nombreux étrangers qui le visitent, est le plus beau et le plus complet que l'on puis-

Eglise et Presbytère de la Paroisse Canadienne.

se désirer. Son commerce est très prospère, grâce aux grandes manufactures de chaussures, de cotonnades, etc., qui emploient un nombre considérable de nos compatriotes.

Le maire actuel, l'honorable John F. Hurley, travaille beaucoup à l'avancement de la ville. Il est dans le commerce depuis 1866 et a toujours été très favorable à la cause canadienne, au succès de laquelle il a toujours contribué.

Les Canadiens peuvent toujours rencontrer le secours de sa bourse et de son encouragement dans les œuvres paroissiales. Il est par ce fait très populaire.

Salem a une population de 36,000 habitants dont 7,000 Canadiens-français appartenant à la paroisse St-Joseph.

Cette paroisse aujourd'hui très florissante a eu des jours tristes et des débuts très difficiles. Alors que le rév. Mathew Harkins, maintenant évêque de Providence, R.I., possédait la cure de la paroisse de l'Immaculée Conception, il assembla un jour les Canadiens dans le soubassement de son église et leur fit part de ses projets. La colonie canadienne se composait de 90 familles.

Le 30 juin 1872, date mémorable pour les œuvres exposées ici célèbre pour eux la première messe et le sermon fut donné en leur langue par le Rév. Père Harkins. Il les réunissait ainsi chaque dimanche et leur prodiguait ses consolations. Il organisa aussi une école du dimanche afin que les enfants fussent apprendre leur catéchisme. Il se dévoua ainsi jusqu'en mai 1873 alors que le Rév. Geo. Talbot fut nommé à cette mission pour plusieurs mois. Il adopta le système du Père Harkins. Les gens contribuèrent généreusement chaque dimanche, à l'acquisition d'un local à eux. Mais le curé et ses ouailles ne s'entendirent pas et la discorde régna.

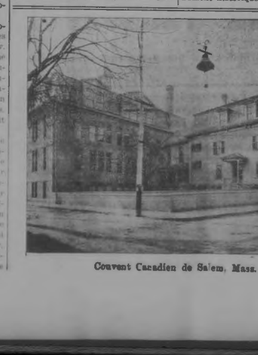
Peu après le Père Talbot fut rappelé et le Père Harkins reprit charge encore une fois de ses enfants comme il les appelait. Ils achetèrent après bien des difficultés, le Sailor's Institut, large construction située près de l'école Phillipps pour la somme de $2,500. Les paroissiens nouvellement unis une seule assemblée en septembre

M. L'ABBE J. O. GADOURY,
Curé de la paroisse canadienne.

1873, $1,500 pour défrayer les premières dépenses.

A la fin de 1873, le Rév. Ol. Boucher fut envoyé pour remplacer le Père Harkins qui a toujours gardé l'amour et l'estime des Canadiens. Le Père Boucher fut transféré peu de temps après à Lawrence. Le Père Talbot revint encore une fois. En janvier 1878, le Rév. L. Z. Dumontier fut nommé pasteur, mais il ne demeura que jusqu'en septembre. Le Rév. Oct. Lépine prit alors la charge de la paroisse. En juillet 1879, le Rév. P. X. L'Heureux fut nommé curé définitif, et durant son séjour beaucoup de travaux se sont accomplis. Le 2 août 1881, le terrain où s'élève l'église actuelle fut acheté, et les démarches nécessaires commencèrent immédiatement pour la construction. L'église fut terminée en 1883, et livrée au culte en 1884. En avril 1886, on acheta la maison Elwell propriété voisine de l'église, pour en faire le presbytère du curé.

L'église St-Joseph est une construction en bois un peu retirée de la rue. L'architecture est simple et un peu dans le genre romantique. L'intérieur a un peu du style gothique, dans quel-



Couvent Canadien de Salem, Mass.

ques-unes de ses parties.

La galerie du chœur contient un orgue, qui fut monté pour le "Mechanic Hall" en 1861, par le professeur Wilcox, et vendu à l'enchère, en 1867, pour la somme de $6,329.

La chapelle du soubassement, dédiée à Notre-Dame de Lourdes, sert aux offices des enfants le dimanche.

Le 17 mai 1887, le Rév. Joseph Gadoury fut nommé pasteur, et a toujours demeuré dans la ville. Il est né le 17 juillet 1851, à Berthier (En Haut) P.Q. En 1869 il entra au collège de Joliette et fut licencié en 1870. Il étudia successivement au collège St Joseph, Troy, N.Y., et au collège de l'Assomption. Il reçut les ordres sacrés le 1 juillet 1876. Il exerça le saint ministère dans différentes missions, au Canada, avant son arrivée aux Etats-Unis, le 2 août 1885.

Le curé de l'église St-Joseph étant malade, le Père Gadoury fut envoyé pour l'aider dans ses travaux. Pendant cet intervalle, pendant une mission qu'il prêcha aux Canadiens de Lynn il les dota d'un magnifique temple religieux, et desservit cette nouvelle paroisse comme mission de la paroisse St Joseph de Salem, jusqu'au 13 de décembre 1887, alors que le rév. J. B. Parent fut nommé premier curé résident de Lynn. Sa Grandeur Mgr Williams, évêque de Boston, nomma le Rév. M. Gadoury curé de la paroisse St-Joseph.

Homme d'une grande énergie il eut à traverser les difficultés initiales de cette paroisse mais il put contempler d'un œil satisfait le fruit de son courage. Il a doté la paroisse d'une superbe école paroissiale et d'un couvent qu'il a aussi construit récemment. Le dernier, pour en faire un pensionnat qu'il confia aux Sœurs de la Charité de Montréal. Vingt-cinq religieuses donnent l'instruction à près de 800 enfants.

Le couvent est un des plus beaux de l'Etat. Ces deux édifices seuls sont évalués à $50,000. Les propriétés paroissiales couvrent une superficie de 15,000 pieds carrés.

Le Père Gadoury a toujours aimé sa paroisse et a fait tout en faire un des plus belles du comté d'Essex. Il est secondé dans sa tâche par deux jeunes et dévoués vicaires: Le rév. J. A. Peltier, natif de St-Ambroise, comté de Joliette, P.Q. M. Peltier a fait ses études classiques au collège de Joliette, et a été ordonné prêtre au Séminaire de Montréal, en 1895. Après un pas de professorat au collège de Joliette, il vint, comme vicaire en 1898, à la paroisse St-Joseph, où il a demeuré depuis.

Le Rév. H. O. Paré, né à Québec le 2 janvier 1879, fit son cours classique au collège de Nicolet, et au théologie au séminaire de Montréal. Ordonné prêtre le 9 février 1896, il fut Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 12 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. joo

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Mme Bellebumeur, née Lena Lalumière, chambre 14 en haut dans l'ancien édifice de l'Hôtel de Ville, tient un grand assortiment de chapeaux aux modes les plus récentes. Aussi grand assortiment de corsets des meilleures marques. Mlle Alma Vigeant a la charge de ce département.

Pour avoir vos prescriptions remplies avec exactitude, avec des ingrédients purs et par des pharmaciens chimistes d'une longue expérience, portez-les en toute sûreté à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. L'on porte une attention toute spéciale à cette branche qui est la plus importante de l'établissement modèle. L'on n'y emploie que des drogues et médicaments d'une qualité irréprochable et les prix sont toujours raisonnables. Lowell Pharmacy, édifice Marin.

A VENDRE

La pharmacie Aiken est à vendre à très bas prix et à conditions faciles. S'adresser à l'angle des rues Cheever et Aiken.

V. A. MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et de teindre les habits. Une visite est sollicitée.

C'est du haut du portique de cette maison que le général Lafayette a dressait en 1826 la parole à la foule groupée autour de ce "château."

Le Dr. Poirier fait partie des sociétés St-Jean-Baptiste, St-Joseph, Forestiers Catholiques et autres.

M. NARCISSE JOSEPH GAGNON

M. Narcisse Joseph Gagnon, né en 1877 à Trois Pistoles, Canada, gradua de l'Académie de Fraserville, P.Q., où il fit un cours commercial en 1892, avec grande distinction. Il émigra aux Etats-Unis en 1893; a été à l'emploi de la grande maison A. G. Pollard & Cie, de Lowell; est à l'emploi de la maison Almy, Bigalow & Washburn depuis 1898. M. Gagnon a la confiance de ses patrons et du public Canadien de Salem.

EAU DES CARMES

La pharmacie Rochette & Delisle vient de recevoir directement de France une forte consignation de cette fameuse préparation l'EAU DES CARMES.

Très peu de gens, croyons-nous, ignorent que l'Eau des Carmes en outre de ses remarquables propriétés médicales, sert à préparer une excellente liqueur CHARTREUSE dont l'usage est déjà très populaire parmi nos familles canadiennes.

La recette pour faire la Chartreuse est fournie gratis à chaque acheteur d'une bouteille. Prix 45 cents, à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Tres Interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre charbon de D. T. Sullivan, 984 rue Gorham.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 12 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. joo

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Mme Bellebumeur, née Lena Lalumière, chambre 14 en haut dans l'ancien édifice de l'Hôtel de Ville, tient un grand assortiment de chapeaux aux modes les plus récentes. Aussi grand assortiment de corsets des meilleures marques. Mlle Alma Vigeant a la charge de ce département.

Pour avoir vos prescriptions remplies avec exactitude, avec des ingrédients purs et par des pharmaciens chimistes d'une longue expérience, portez-les en toute sûreté à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. L'on porte une attention toute spéciale à cette branche qui est la plus importante de l'établissement modèle. L'on n'y emploie que des drogues et médicaments d'une qualité irréprochable et les prix sont toujours raisonnables. Lowell Pharmacy, édifice Marin.

A VENDRE

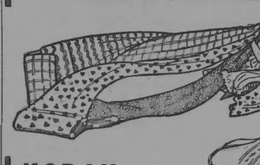
La pharmacie Aiken est à vendre à très bas prix et à conditions faciles. S'adresser à l'angle des rues Cheever et Aiken.

V. A. MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et de teindre les habits. Une visite est sollicitée.

LE BON MARCHE,

Lowell, Mass., 2 Avril 1902.



KORAH PONGEES

Les résultats remarquables exécutés par le procédé de mercerisation est nulle part en plus grande évidence que dans cette étoffe sur laquelle nous attirons aujourd'hui votre attention.

Dans cette étoffe de belle apparence de soie nous offrons un grand assortiment de dessins exclusifs de conception unique et d'une beauté attrayante.

LE PRIX, 39 CTS LA VERGE.

Etalage dans la grande vitrine de la rue Merrimack.

☞ En vente dans le Dept. des Marchandises Lavables.

Entrée principale.

"Roses de France"

Que sont-elles ?

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y conserve trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaître Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Lisez L'Etoile

Jeunes Mariés

C'est à nos magasins que vous trouverez les plus grandes valeurs.

☞ L'assortiment d'ameublements de Chambre à coucher est au grand complet, et le tout marqué a des PRIX POPULAIRES.

Elie Delisle,

52 à 56 rue Tucker,

PETIT CANADA.

AVRIL

Voici le mois charmant, plein de métamorphoses,
Avril, qui nous revient avec les jours bénis,
Qui met des rayons d'or à tous les fronts moroses
Du bonheur dans les yeux, de l'amour dans les nids.

Avril, c'est le printemps et ses horizons roses;
C'est dans le bois en fleur, les concerts infinis;
C'est l'immense réveil des êtres et des choses;
Oh! dans ce renouveau si doux pour le poète.

C'est la sève qui monte, et les coeurs rajeunis.
Pour chanter l'hosanna de la Nature en fête,
Amis, mêlons nos voix à celles des pinsons;

Et buvons au printemps, buvons aux fleurs nouvelles,
A ces choses qui sont éternellement belles,
Au soleil, à l'amour, aux oiseaux, aux chansons!

ERNEST CHEBROUX.

GASTRONOMIE

Sirop d'orangea. — Prenez 4 livres de sucre, quatre oranges bien fraîches, 1 pinte et un verre de table, d'eau.

Poulet sauté aux carottes à la crème. — Dépecer un poulet moyen et le préparer, comme il est dit à la recette du Poulet-sauté à la minute.

Cette recette est du reste le type initial de tous les poulets sautés.

Préparer deux douzaines de petites carottes nouvelles, tournées et cuites avec un demiard d'eau, une noix de beurre, une pincée de sel et une de poivre.

Egoutter ces carottes lorsqu'elles sont cuites et les mettre à compoter pendant 5 minutes avec le poulet.

BON A SAVOIR

Peinture pour plancher. — Dans nombre de nos maisons de la ville et de la banlieue on a souvent des planchers de sapin qu'on ne peut pas entretenir très propres, en les lavant tous les huit ou quinze jours. Voici une peinture pour plancher. On fait bouillir de l'huile de lin, puis on en donne une première couche au plancher; quand cette couche est absolument sèche, on en donne une seconde, puis une troisième. Si on veut obtenir une teinte plus foncée, ajouter à l'huile en ébullition des cendres que l'on remue sur le feu pendant dix minutes.

LE GEANT KAP-DWA

"LE PLUS GRAND SPECTACLE DU MONDE ET LE PLUS GRAND MIRACLE DE LA NATURE OU DE L'ART"

Mis en exposition dans la capitale de la Grande-Bretagne

Londres, 2 — On a exhibé ces jours derniers dans Londres une étonnante merveille.

Une boutique de Piccadilly porte cette enseigne: "Le plus grand spectacle du monde. Le plus grand miracle de la nature ou de l'art." On entre, et on ne voit d'abord que ces petits appareils nommés mutoscopes. On descend un escalier fort branlant entre des cloisons d'ardoinpole. On se trouve dans un vaste sous-sol encombré de comme partagé par un cercueil d'une taille inusitée. On se penche et on y voit un personnage brun et rugueux, qui paraît sculpté dans du bois, et qui dépasse de beaucoup le double d'une taille humaine.

Ce personnage, qui est vêtu seulement d'un pagne, présente une physionomie assez rare. Il a deux têtes, comme les veaux de la foire de Neuilly. La nature de ces deux têtes avec le col de laine pas d'une délicate à examiner, masquée qu'elle est par un collier qui est, je crois, de dents de poisson. D'ailleur, ces têtes paraissent extrêmement atroces et ressemblent assez bien à des noix de coco.

Ce géant bicéphale est présenté par un "manager" qui bredouille un anglais trop rapide pour le bon exercice du sens critique. Heureusement un prospectus invite à la réflexion.

Il nous apprend que le géant se nommait Kap-Dwa. C'était un roi patagonien, qui florissait vers le milieu du dix-septième siècle. Il était cannibale et d'une cruauté excessive. Haut de vingt pieds, il saisissait les hommes dans ses mains immenses, les élevait en l'air, les broyait et les croquait comme des noisettes. Son existence fut signalée dans l'été de 1672 par une brigantine de Barcelone, le "Dio Sebastian". Les récits d'un des matelots, natif de Cadix, donnèrent à un capitaine de cette ville, Alfredo Valguerez, l'envie de reconnaître le géant. Comme il partait sur la "Donna Alameda" à la recherche de l'ivoire, il relâcha en Patagonie, et captura en effet Kap-Dwa, lequel fut mis aux fers et ramené en Europe. Malheureusement, c'était un prisonnier d'un caractère difficile. Il poussait des ragissements pareils à ceux du lion, "ce roi majestueux des solitudes," dit le prospectus. Enfin, il tua un matelot. Un autre le tua d'un coup de harpon au coeur.

Ce funeste événement se passa, d'après le journal du bord, à la fin de 1673. Le lendemain, la "Donna Alameda" entra dans le port de Cadix. On débarqua tristement le corps de Kap-Dwa, pris "dans le froid baiser de la mort." On l'embauma. On en fit don au collège d'anatomie de Bâreelone.

C'est de là, "qu'après plusieurs années de négociations", il est parvenu pour courir le monde. Il est inutile d'ajouter qu'il a fait l'étonnement d'un grand nombre de savants.

PIERRE FONTAINE

Il n'est pas ce dangereux brigand que certains correspondants ont dit

Nous lisons dans "La Patrie" la correspondance suivante:

M. le Rédacteur,

Dans votre numéro de mercredi, le 26 courant, une dépêche de Watervi-lle, Me., nous fait dire, sous le titre de "Dangereux brigand", des choses inexactes sur le compte de M. Pierre Fontaine:

1. — M. Fontaine est loin d'être "un bandit": faites le tour de la paroisse de St François, où il vit, et, il y aura unanimité pour vous dire que c'est un brave et honnête citoyen.

2. — Au lieu d'être la terreur de la région" M. Fontaine est excessivement populaire, et, je ne lui connais pas un seul ennemi dans les comtés de Beance et Dorchester, où il est connu de presque tout le monde.

3. — La "résistance" de M. Fontaine n'a pas dû être bien forte puisqu'il dormait paisiblement sur son lit quand Templeton a fait feu sur lui.

4. — Il est entièrement faux que M. Fontaine "ait braqué son fusil" sur Templeton; il n'avait même pas d'arme chargée sous son toit.

5. — Faux encore, archifaux, le rapport que M. Fontaine aurait déjà tué un homme.

6. — Comment concilier que les représentants américains de la loi travaillent depuis dix ans à l'arrestation de M. Fontaine et qu'une fois qu'ils l'ont arrêté, ils s'empressent de l'expédier dans sa famille au Canada.

7. — La police est prête de prouver que M. Fontaine lui ait écrit, d'abord qu'il se moquait d'elle, et, ensuite, que jamais on ne le prendrait vivant.

8. — M. Templeton serait moins arrogant s'il lui fallait prouver que M. Fontaine a déjà fait feu sur lui, en décembre dernier.

9. — M. Fontaine est sous mes soins, et, j'espère qu'il va triompher du fameux coup de M. Templeton: bien que la balle ait transperçé le poumon gauche, il y a lieu d'espérer guérison.

M. Fontaine n'a fait de grands éloges de M. Templeton qui s'est montré très empressé pour lui; il regrette de ne pouvoir en dire autant du célèbre Templeton.

Merci, Monsieur, l'Editeur.

Dr ELZ. MIVILLE DESCHENE.

LE CANAL DE PANAMA

LAC OLOMBIE CONSENT A ACCORDER LES DROITS NECESSAIRES

La ville de Panama ne sera pas sous la souveraineté des Etats-Unis

Washington, 2 — M. Couche, ministre colombien, a remis à M. Hay, secrétaire d'Etat, une convention définitive entre les Etats-Unis et la Colombie, comprenant les conditions auxquelles la Colombie consent à accorder les droits nécessaires pour la construction du canal de Panama. Il est entendu que la Colombie consent sans restrictions, à la vente des droits de la Compagnie nouvelle du canal de Panama aux Etats-Unis et au payement de l'offre qu'on lui a faite de 40 millions de dollars. On dit que la convention comprend des clauses pour l'achèvement, l'entretien, le contrôle et la sauvegarde du canal de Panama par le gouvernement des Etats-Unis.

En vue de certaines allégations par lesquelles le gouvernement colombien essayerait de s'entendre avec la Compagnie du canal de Panama pour recevoir une partie des 40 millions de dollars qu'elle recevrait des Etats-Unis, il a été positivement déclaré aujourd'hui, qu'à part un million de dollars en actions de la Compagnie du canal de Panama dont le gouvernement colombien est porteur, la Colombie ne doit pas recevoir la moindre part des 40 millions de dollars.

Il est clairement établi par la convention remise que la ville de Panama ne sera pas sous la souveraineté des Etats-Unis. La ville de Panama est, en somme, l'Etat de Panama, car il n'y a aucune autre ville importante dans l'Etat. L'administration de la justice, dans la zone du canal, sera exercée sous la forme de tribunaux mixtes, le droit de poursuivre des coupables accusés de crimes commis dans la zone du canal est accordé dans toute la Colombie. Comme compensation des droits du canal, il serait donné une rente annuelle d'environ $750,000.

M. Hay se propose de considérer attentivement le document et conférer avec le président Roosevelt au sujet de ces dispositions. Si elles sont jugés suffisamment explicites, la convention sera présentée au congrès.

ERNEST CHEBROUX.

LE SCANDALE DES ILES

M. Brun ministre du Danemark chez le Secrétaire Hay

Washington, 2 — M. Brun, ministre du Danemark ici, s'est rendu lundi chez le secrétaire d'Etat, M. Hay, à propos de l'investigation en cours, à la chambre des représentants, au sujet des accusations portées contre M. Grom dans la question de l'achat des Antilles danoises par les Etats-Unis. Il y a lieu de croire que le Danemark a reçu de M. Christmas un démenti formel au sujet des corruptions de législateurs et de journalistes qu'il aurait tentées.

Il n'est pas certain que M. Hay se présentera en personne devant la commission formée pour examiner les accusations. Il soumettra une déclaration écrite de ce qu'il connait de l'affaire, ou il paraîtra en personne devant la commission quand elle l'exigera.

En vue du fait que ces allégations étaient connues en Danemark quand le folketching (chambre basse) a ratifié le traité de vente, on croit, dans les cercles officiels ici, que la discussion de ce sujet à Washington n'influencera pas la décision du landsthing (chambre haute) au sujet du traité. D'après les dernières informations, il y aurait au parlement danois une majorité de deux voix en faveur du traité qui doit être discuté au landsthing jeudi prochain.

PROPOS DU MEDECIN

Une opération merveilleuse du docteur Fontan, de Toulon

Dans une récente séance de l'Académie de médecine, à Paris, M. Le Dentu a donné lecture d'un rapport sur un cas de blessure du coeur, traité par la suture et suivi de guérison, qui lui a été communiqué par le docteur Fontan, de Toulon.

Il s'agit d'un jeune soldat qui reçut dans le quatrième espace intercostal un coup de couteau qui traversa le péricarde et lésa le coeur.

M. Fontan vit le blessé deux heures après; le coeur était comprimé par le sang épanché dans le péricarde.

Son traitement consista, en substance, à mettre la plèvre à nu, à l'ouvrir et à placer trois points de suture au coeur, qui portait une lésion à la hauteur du ventricule gauche.

Les choses allèrent bien pendant quelques jours, puis le malade fut pris de broncho-pneumonie, d'inflammation des enveloppes des veines de la jambe droite, de pleurésie purulente et d'autres accidents graves qui s'amendèrent successivement.

Aujourd'hui le malade est guéri.

NOUVELLE MUSIQUE

"Palma", marche par A. Miranit. En vente à la Lowell Pharmacy à 25c la copie. 31m

LE CAPITAINE BERNIER

Il a déjà $70,000 de souscrits pour son exploration au pole nord

Montréal, 2 — Le capitaine Bernier, qui a conçu le dessein de découvrir le pôle nord, arrive d'un voyage en Europe où son projet a reçu l'approbation générale.

Il a recueilli des souscriptions pour le montant de $70,000.

Il espère même une subvention du gouvernement anglais et des gouvernements de Québec, de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick.

On se rappelle que le gouvernement Laurier a promis au capitaine Bernier de doubler le montant de ses souscriptions le jour où elles auront atteint la somme de $60,000.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir. J. A. Lavigue, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Bourre de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

New York Cloak & Suit Co

12 RUE JOHN.

Valeurs Immenses en Habits et Vetements

Pour Paques.

On trouvers maintenant dans notre magasin les meilleures valeurs offertes en habits-tailleur.

Nos valeurs spéciales trouvent promptement des nouveaux propriétaires, ce qui est une preuve positive des valeurs extraordinaires que nous offrons.

500

NOUVEAUX HABITS-TAILLEURS

Faits en Vénitien, Canevas, Drap Etamine, Broadcloth, Chéviotte, etc., aux nouveaux effets Blouse et Gibson, aux nuances noire, bleue, brune et castor.

Nous pouvons vous habiller pour

$10.00, $12.50, $15.00, $17.50, $19.50 jusqu'à $45.00.

Voyez notre assortiment tandis qu'il est au complet.

Gilets

Pour $3.50, $4.95, $6.75 et $7.50, en Chéviotte, Broadcloth, etc., faits à ajustement étroit, effets Gibson et Blouse.

Jupes

Nouvelles jupes de robes en laine, canevas, chéviotte, broadcloth, garnies en taffetas ou en braid, valeur excellentes pour $3.98, $4.95, $6.75, $7.50, $8.75.

Corsages en Soie

A $4.98, marchés spéciaux en corsages en Peau-de-soie de toutes les couleurs faits de styles extrêmement jolis, valeur régulière de $6.50.

Collerettes

En broadcloth noir, bien, garnies et bien doublées, à $4.50, $4.95, $5.75 $6.75 et $7.50.

Chartreuse Normande Verte

Chartreuse Normande Jaune

En etuis de 25 cts avec direction complète pour la préparation de cette liqueur exquise. . . . . .

Le contenu de chaque étui est suffisant pour faire un demi gallon de Chartreuse.

—EN VENTE A LA—

PHARMACIE

Rochette & Delisle,

632 rue Merrimack.

Lowell, Mass, 4 mars 1902.
Paris Laundry,]
Louis Clément, Prop.

Mon cher M. Patenaude,

Je crois qu'il est de mon devoir de vous témoigner ma reconnaissance pour le service que vous m'avez rendu en guérissant mon enfant et pour l'avoir autant soulagé de ses souffrances à la fin de sa maladie.

Je peut dire en toute sûreté que la guérison est presque complète et est due à l'application de votre Emplâtre extraordinaire que je ne cesserai de recommander à tous mes amis, vous pouvez publier cette lettre si vous le voulez. Je vous souhaite une longue vie, parce que vous êtes l'ami du soufrant.

Tout à vous
LOUIS CLEMENT

UNE OFFRE DE BICYCLES

C'est le temps des Bicycles et on s'en servira plus cette année que l'année dernière. Nous offrons quelques

Marchés Attrayants aux Acheteurs de Bonne Heure.

Notre stock est limité, nous vous suggérons de venir à bonne heure

LES MARCHES SONT :

Un lot de Bicycles de $25 et $30 que nous offrons pour.... $15.00

Ces Bicycles sont faits par la Columbia Bicycle Co., ce qui est une garantie suffisante de la qualité. Nous avons aussi quelques modèles de l'année dernière, des roues neuves, et quelques bons modèles de roues de seconde main que nous offrons à des prix attrayants.

Achetez un Bicycle et achetez-le maintenant.

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 16 octobre 1901. Les trains laissent et arrivent à la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.25, 7.30, 8.45, 9.30, 10.15 a.m.; 12.40, 1.05, 2.40, 3.30, 4.30, 5.15, 6.00, 7.00, 7.45, 9.15 p.m. DIMANCHES, 5.45 a. m.

Les trains laissent la station de la dessus de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.45, 6.25, 7.30, 8.45, 9.30, 10.15, 11.05, *11.45 a. m.; 12.40, 1.05, 2.40, 3.30, 4.30, 5.15, 6.00, 7.00, 7.45, 9.15, 10.45 p. m. DIMANCHES, 5.45, 8.15, 9.30, 11.05, *11.45 a. m.; 12.40, 1.05, 2.40, 3.30, 4.30, 5.15, 6.00, 7.00, 7.45, 9.15, 10.45 p. m.

Pour Lawrence, 5.45, 6.25, 7.30, 8.45, 9.30, 10.15, 11.05, *11.45 a. m.; 12.40, 1.05, 2.40, 3.30, 4.30, 5.15, 6.00, 7.00, 7.45, 9.15, 10.45 p. m. DIMANCHES, 5.45, 8.15, 9.30, 11.05, *11.45 a. m.; 12.40, 1.05, 2.40, 3.30, 4.30, 5.15, 6.00, 7.00, 7.45, 9.15, 10.45 p. m.

Pour Haverhill, 5.45, 6.25, 7.30, 8.45, 9.30, 10.15, 11.05, *11.45 a. m.; 12.40, 1.05, 2.40, 3.30, 4.30, 5.15, 6.00, 7.00, 7.45, 9.15, 10.45 p. m. DIMANCHES, 5.45, 8.15, 9.30, 11.05, *11.45 a. m.; 12.40, 1.05, 2.40, 3.30, 4.30, 5.15, 6.00, 7.00, 7.45, 9.15, 10.45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 5.45, 6.25, 7.30, 8.45, 9.30, 10.15, 11.05, *11.45 a. m.; 12.40, 1.05, 2.40, 3.30, 4.30, 5.15, 6.00, 7.00, 7.45, 9.15, 10.45 p. m. DIMANCHES, 5.45, 8.15, 9.30, 11.05, *11.45 a. m.; 12.40, 1.05, 2.40, 3.30, 4.30, 5.15, 6.00, 7.00, 7.45, 9.15, 10.45 p. m.

Pour Exeter et Dover, 5.45, 6.25, 7.30, 8.45, 9.30, 10.15, 11.05, *11.45 a. m.; 12.40, 1.05, 2.40, 3.30, 4.30, 5.15, 6.00, 7.00, 7.45, 9.15, 10.45 p. m. DIMANCHES, 5.45, 8.15, 9.30, 11.05, *11.45 a. m.; 12.40, 1.05, 2.40, 3.30, 4.30, 5.15, 6.00, 7.00, 7.45, 9.15, 10.45 p. m.

Pour Manchester et Concord, 5.45, 6.25, 7.30, 8.45, 9.30, 10.15, 11.05, *11.45 a. m.; 12.40, 1.05, 2.40, 3.30, 4.30, 5.15, 6.00, 7.00, 7.45, 9.15, 10.45 p. m. DIMANCHES, 5.45, 8.15, 9.30, 11.05, *11.45 a. m.; 12.40, 1.05, 2.40, 3.30, 4.30, 5.15, 6.00, 7.00, 7.45, 9.15, 10.45 p. m.

Pour Hooksett, Milford et Wilton, 5.45, 6.25, 7.30, 8.45, 9.30, 10.15, 11.05, *11.45 a. m.; 12.40, 1.05, 2.40, 3.30, 4.30, 5.15, 6.00, 7.00, 7.45, 9.15, 10.45 p. m. DIMANCHES, 5.45, 8.15, 9.30, 11.05, *11.45 a. m.; 12.40, 1.05, 2.40, 3.30, 4.30, 5.15, 6.00, 7.00, 7.45, 9.15, 10.45 p. m.

Pour Greenville, Clarkville, Nashua, Hillsboro et Keene, 7.30 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES, 7.30 a. m.; 3.41 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.30, 9.06, 9.25, *10.39 a. m.; 12.00, *1.40 p. m. DIMANCHES, 9.06, 9.25, *10.39 a. m.; 12.00, *1.40 p. m. DIMANCHES, 2.36, 10.02 a. m.; 12.00 & 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.30, 9.06, *10.39 a. m.; 12.00, *1.40, 6.02, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 2.36, 10.02 a. m.; 12.00 & 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.30, 9.06, *10.39 a. m.; 12.00, *1.40, 6.02, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 2.36, 10.02 a. m.; 12.00 & 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Rochester, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont Junction, 7.30 a. m.; 1.40 p. m. Claremont Junction, 7.30 a. m.; 1.40 p. m.

Pour les Stations sur la Division White Mountain, 8.30, *10.39 a. m.; 1.40 p. m. (5.40 p. m. à Plymouth) *10.10 p. m.

Pour St Johnsbury et Intervenlle, via Wells River, *10

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
611 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 2 avril 1902.

L'on mande que deux mille ouvriers ont été engagés à Christiana pour des travaux de chemin de fer au Canada.

Le gouvernement canadien projette d'accorder au Yukon une représentation à la chambre des communes. Cette région a coûté cher à son ouverture mais elle verse maintenant sa quote-part dans le trésor fédéral.

L'évêque de Nancy, France, a défendu au clergé et aux laïques de son diocèse de lire le journal religieux "La Croix". Après des années de protestations, dit-il, il se voit obligé de condamner les démocrates chrétiens qui cherchent à diviser les catholiques.

La peste et le choléra font de terribles ravages aux Philippines. Une dépêche de Manille annonce que sur quatre-vingt-dix cas constatés le premier jour, quatre-vingts-douze ont été suivis de morts.

L'on rapporte d'autres sources qu'il y a eu 928 mortalités dans au cho-lera à la Mecque, Arable, dont 61 à Djeddah.

Dans l'Inde, la peste est de plus en plus mauvaise. Elle fait en moyenne 70,000 victimes par mois.

Le "Journal" de Montréal donne publicité à la nouvelle suivante:

"A propos du nouveau contingent, un officier de Montréal dit que l'équipement et le voyage de 2,000 hommes sera très facile.

Il est probable que Québec sera le centre de mobilisation et que le gouvernement anglais fournira le transport. On parle du colonel Lessard comme l'un des officiers commandants. La milice active, la police montée et la cavalerie régulière fourniront d'excellents sous-officiers. On peut lever à Montréal, 700 hommes de première classe, en vingt-quatre heures."

Les conservateurs du Canada font un crime à Sir Wilfrid Laurier de laisser emôler des continents canadiens dans l'Afrique australe. C'est pourtant leur chef d'hier qui déclarait à Yarmouth, Nouvelle-Ecosse, le 5 octobre 1899 cette dépêche démontre nulle de foi:

"Sir Wilfrid Laurier, Ottawa,

"Si la guerre est déclarée, j'espère que vous allez envoyer un contingent de volontaires canadiens pour aider l'Angleterre au Transvaal. La chose le sais, serait chaleureusement accueillie par le gouvernement anglais et rendrait un grand service au Canada en ce sens qu'elle tuerait à l'unité de l'Empire (lire l'impérialisme.)

"CHS. TUPPER".

La commission des voies et moyens à Washington a décidé de proposer de ne retirer au projet de traité de commerce avec la république de Cuba. Par cette voie, huit républicains et trois démocrates contre cinq (cinq républicains et trois démocrates) la commission a décidé de faire à la chambre un rapport favorable au projet de loi. Tous les amendements proposés par les démocrates ont été rejetés Aux termes du projet, il sera accordé sur les sucres bruts provenant de Cuba une réduction de 20 p. c. sur les droits de douane établis par le tarif Dingley, à la condition que la république de Cuba adopte des lois conformes à celles des Etats-Unis sur la

Ils la Veulent Tous . . .

Parce qu'elle est quelque chose d'extra. Elle attire la foule, parce qu'elle est faite pour la foule. Il faut qu'elle soit économiquement bonne pour se procurer à tout le monde—et elle convient.

C'est notre

PEINTURE DE MAISON "TOWN AND COUNTRY"

Vendue seulement par

C. B. COBURN & CO
63 RUE MARKET.
Commis canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette.

naturalisatioc, sur l'exclusion des Chinois et sur l'immigration. Les adversaires du projet ont l'intention de le combattre très vivement à la chambre.

Une nouvelle législation sur le divorce vient d'être adoptée par l'Etat de Rhode Island. Elle entrera en force le 1er de juillet prochain. En vertu de cette loi il faudra avoir séjourné deux ans dans l'Etat avant de pouvoir obtenir la séparation légale.

Un dernier mot

Nous croyions avoir exprimé assez clairement notre pensée, mais il en est encore qui n'ont pas compris: il en est qui ne comprendront pas encore après ces dernières explications que nous allons donner relativement à la position que nous avons prise sur la question de la grève générale.

Nous ne sommes pas opposés à l'augmentation des salaires dans nos fabriques quand la chose est possible raisonnable et juste,mais nous croyons sincèrement qu'une minorité de la population de cette ville, ou d'ailleurs fasse souffrir l'autre en déclarant la grève avant que tous les moyens de conciliation n'aient été épuisés pour éviter un terme aussi extrême.

Nous n'avons blâmé personne, mais nous avons cependant à tout le monde d'être prudent, modéré, sage ; de bien s'assurer du succès de leurs démarches, leur cause étant juste bien entendu, avant de se mettre en entreprise.

Quelques réparateurs de métiers croient avoir été visés dans nos articles. Ils se méprennent ou ils ont été induits en erreur.

Il n'y a rien dans ce que nous avons écrit qui puisse justifier cette prétention, et si l'on doutait encore de la pureté de nos motifs qu'on sache donc une fois pour toute, car il est profondément ennuyeux de toujours répéter la même chose :

"Nous n'avons pas visé les réparateurs de métiers plus que d'autres."

Nous publions en première page une lettre de M. Vézina, attaquant une entrevue qui a paru dans l'Etoile de samedi.Il y a deux noms mentionnés dans cette lettre, celui de M. Rawlinson, agent du Tremont & Suffolk et celui du Rév. Père Lewis, O. M. I. Nous n'avons pas cru qu'il aurait de juste de publier cette lettre sans avoir aussi la version de ces deux messieurs.

M. Vézina, M. Rawlinson, le Rév. Père Lewis et enfin l'Etoile se rencontrent devant le public sur un pied d'égalité. Nous croyons que s'en est assez pour mettre fin à cet incident.

M. Hugo Dubuque

"L'Opinion Publique" publie la note suivante:

"Le "News" laissait entendre, la semaine dernière, que le nom de l'honorable M. Hugo A. Dubuque serait mentionné en rapport avec l'un des trois nouveaux juges à la cour supérieure qui seront créés par un acte de la législature, ce probablement la session prochaine.

"Le bruit court maintenant avec persistance que M. Dubuque est appuyé par le barreau du Massachusetts.

"La plupart des avocats de Fall River verraient d'un bon œil l'élévation de M. Dubuque à la magistrature. Il remplirait cet office en juriste distingué, un travailleur infatigable et un homme libre de préjugés, trois qualités indispensables au juge modèle et ils savent en outre qu'il n'y aurait pas de plus fidèle disciple de la justice.

Plusieurs avocats ont déclaré qu'ils recommanderont avec plaisir la nomination de M. Dubuque pour la cour supérieure."

Le scandale des îles

Ce fut de vin de $500,000 act-il réellement été offert comme l'a prétendu un certain M. Christmas, à des représentants du Congrès ? A des journaux dont l'influence est à vendre pour assurer la cession des Antilles Danoises aux Etats-Unis?

Nous allons nous avoir le cœur net.

L'enquête demandée par M.Richardson, chef du parti démocratique à la chambre des représentants, vient d'être commencée par le sous-comité du speaker" Henderson, et les négociateurs à solde, si tant est qu'il s'en trouve vont avoir l'opportunité de montrer ce que leurs services sont aussi précieux.

MM. Aldner McKinley, frère de feu le président, et autres personnages actuellement à Washington dans cette affaire, ont supposé, sous leur signature, un démenti catégorique. D'autre côté, le gouvernement danois a fait savoir que M. Christmas n'avait jamais été officiellement dans cette importante transaction; qu'au contraire il avait joué un rôle en-combrant et ennuyeux pour le Danemark.

M. Niels Gron, qui s'est fait le porteur de ces accusations auprès de M. Richardson, a été entendu hier par la commission d'enquête présidée par M. Daizell. Il dit qu'en février dernier certains adversaires du projet de cession l'ont mis au fait du rapport de M. Christmas. Ces adversaires, qu'il ne veut pas nommer maintenant,faisaient partie de la chambre haute du gouvernement danois et l'ontengagé à se rendre à Washington avec le rapport de M. Chrismas, ce qu'il fit après avoir muni d'une lettre d'introduction de M. Grosvenor, d'Ohio. Ce dernier parut naturellement très indigné des déclarations contenues dans le rapport et il ne trouva rien mieux que d'envoyer M. Gren au secrétaire d'Etat. Voyant cela, M. Gron exposa la situation à l'Associated Press, par l'entremise de M. Crane, journaliste, et il en donna avis à M. Grosvenor.

L'Associated Press ai fit scrupule de donner publicité à une nouvelle aussi traversante, et c'est ainsi que M. Gron alla colporter sa copie de journaux en journaux, tant et si bien que ceux-ci, il ne dit pas pourquoi, finirait par donner l'éveil au scandale en publiant certaines bribes du fameux document.

M. Gron est un ancien républicain qui pensa se candidature comme tel en 1892 et 1896. En 1897 il fut candidat pour la mission danoise et fut appuyé par lettres portant les signatures du sénateur Chilton de l'Illinois et du sénateur Davis, du Minnesota. Il s'intéressa aux affaires de la Scandinavie lorsqu'il fit partie, en 1896 du comité national républicain. Il est même de notoriété de devenir ministre des Etats-Unis au Siam. M. Gron ne peut dire positivement si tel ou tel membre du gouvernement a été corrompu ou approché à cette fin. Ses prétentions ne reposent que sur des ouï-dire.

Il sera intéressant de connaître la version de MM. Abiner McKinley, de Colonel Brady et de M. Fisher qui ont été assignés pour demain.

Au cours de la séance d'hier, M. Alexander, représentant de Buffalo, a déclaré jamais en connaissance de faits contenus dans le rapport de M. Chrismas.

La St-Jean-Baptiste

C'est le 23 juin prochain que la société St Jean-Baptiste de Québec va célébrer le soixantième anniversaire de sa fondation. Soixante ans! C'est une longue carrière pour une association canadienne, et cette carrière a été féconde. Depuis le jour où les patriotes de 1842 jetèrent les bases de leur société dans le sol national, elle n'a jamais cessé de travailler à accomplir une mission. Elle a aussi failli entre les diverses classes de notre population; elle s'est constamment efforcée de grouper nos forces vives, de empêcher nos meilleures énergies de stérilité et de progrès, et d'aviver dans les cœurs la flamme sacrée du patriotisme.

Plusieurs pages glorieuses brillent déjà dans ses annales. Le 6 juin 1884, elle conviait la religion à bénir les restes mortels des braves de 1760. Le 18 juillet 1855, elle posait, au milieu d'une pompe civile et militaire, la première pierre du monument commémoratif de la grande journée de Ste-Foye, où la Providence envoyait aux défenseurs de la Nouvelle-France un dernier rayon de gloire. Le 19 octobre 1863, elle inaugurait ce monument, au sommet duquel se dressait une statue de la Victoire, don de l'abbé Jérôme-Napoléon Bonaparte. En 1880, elle célébrait la fête du 24 juin avec un éclat extraordinaire, et rassemblait nos associations nationales du Canada et des Etats-Unis dans une convention dont on n'a pas encore perdu le souvenir. En 1889; elle s'acheminait vers un lieu historique, à la confluent des rivières St-Charles et Lairet, pour l'inauguration du monument Cartier-Brébeuf, érigé par les soins du Cercle Catholique de Québec. En 1892, elle unissait dans une double fête, la célébration de ses noces d'or, avec celle du jubilé sacerdotal de l'illustre cardinal Taschereau. Enfin, en 1898, elle inaugurait par une démonstration grandiose, le magnifique monument consacré à la mémoire de Champlain, le père de la Nouvelle-France.

Cette année, la société St Jean-Baptiste veut célébrer ses noces de diamant d'une manière digne de son passé. Elle désire donner à cet anniversaire tout l'éclat possible. Heureuse coïncidence, l'Université Laval va célébrer en même temps son jubilé! Et

Le Croup

Chamberlain's Cough Remedy est une guérison certaine pour le croup et n'a jamais été connu pour avoir failli.

Donné aussitôt que l'enfant devient enroué, ou même que les symptômes du Croup paraissent il préviendra l'attaque.

C'est le seul remède sur lequel des milliers de mères dépendent et qui ne manque jamais.

Prix 25c. grandes bouteilles 50c.

En vente à la pharmacie Rochette & De Hse, 622 rue Merrimack.

De tout un peu

Le tir à la cible qui se fait tous les trois mois par l'escadre du nord de l'Atlantique a roulé en munitions la somme de $178,000.

Ce sont les autruches qui pondent les plus gros œufs. Ils pèsent ordinairement trois livres et sont considérés comme l'équivalent de 24 œufs de poule.

Il arrive souvent qu'un navire qui part de Japon pour Londres emporte avec lui 1,000,000 d'éventails de toutes sortes dont on fera un tiers de sa cargaison.

Le regard du hibou est une chose curieuse. Il a les yeux placés fixes dans leurs orbites et quand il veut regarder de côté, il lui faut tourner toute la tête.

Le recensement au Japon est une chose simple, originale, mais peu fiable. Les employés civils comptent les maisons et allouent cinq personnes par chaque maison ainsi comptée et l'ouvrage est terminé.

Un statisticien a trouvé que les deux tiers des lettres envoyées dans les malles de l'univers sont écrites par des personnes de langue anglaise, ou sont envoyées en réponse à des personnes sachant et parlant l'anglais.

Ce n'est qu'au commencement du siècle dernier qu'on a commencé à introduire la carabine dans l'armée anglaise. Elles étaient de confection si primitive qu'il fallait un maillet pour bourrer le canon et loger la balle.

Les photographes russes ont une manière à eux de punir ceux qui, après avoir reçu leurs commandes, refusent de payer pour l'ouvrage fait.Ils suspendent la photographie de ces délinquants, la tête en bas, à la porte de leur atelier.

La bibliothèque du congrès est la sixième du monde. La France vient en premier lieu, puis l'Angleterre, la Russie et l'Allemagne avec ces grandes bibliothèques à Munich, Berlin et Strasbourg. Celle de cette dernière ville contient presque autant de volumes que la nôtre à Washington.

On a enterré dans les montagnes du Kentucky, au milieu d'un étrange appareil, deux membres d'une famille Hatfield, qui ont été tués dans une vendetta. Tous les hommes qui assistaient aux funérailles étaient armés de carabines Winchester; ils étaient au nombre de plus de deux cents.

Des voleurs ont emporté une cloche pesant 1,000 livres et déposée à l'entrée d'un temple à Parkville, quartier de Brooklyn On a trouvé aucune traces des voleurs. En attendant qu'on la remît dans le clocher, la cloche avait été placée contre le mur du temple et on n'a jamais songé que des voleurs s'en emparerait.

En 1612, c'est en France que l'on commença à annoncer dans un journal qui s'appelait les Petites Affiches et dix ans plus tard on jeta à Londres les bases du premier journal important. La première annonce de marchand qui a paru dans un journal anglais en était une annonçant du thé. C'est dans le "Mercurius Politicus" qu'elle a été publiée.

La vieille chapelle de Turbridge Wells, Angleterre, a cela de curieux qu'elle ne trouve partie dans le comté de Kent et partie dans le comté de Sussex. De plus, elle est placée dans trois paroisses différentes. Lorsque le ministre loue le vestiaire, il sort de la paroisse de Frant, dans le comté de Sussex; s'il vient à l'autel pour officier, il entre dans la paroisse de Tunbridge, comté de Kent, et s'il monte en chaire, il se trouve dans la paroisse de Speldhurst.

Une dame d'Emonville, village voisin de Richmond (Virginie), a reçu comme cadeau de Pâques une somme de $60,000 que lui adressait un amoureux qu'elle n'avait jamais vu Il y a quelques semaines d'années, cette dame a répondu pour s'amuser, à l'annonce d'un jeune homme de Kansas City qui demandait une femme par la voie des journaux. La fin, fatigué de correspondre avec un inconnu, elle a cessé d'écrire et n'a plus entendu parler de son amoureux jusqu'à la semaine dernière, époque où son avoué a annoncé, à titre de souvenir, $60,000 à la dame d'Emonville.

PARFUMS GRATIS

Pour que le public puisse juger de la bonté et des propriétés durables de nos parfums "Rosita", nous parfumerons gratis les mouchoirs ou habits de toute personne qui le désirera. Ces exirait que nous vendons à 25c l'once seront trouvés égaux aux marchandises ordinaires de 40c et 50c. Essayez-les et vous les achèterez.

Aujourd'hui est le jour du couleur de rose incarnat. Carleton & Hovey, 226 rue Merrimack.

MORT DE FALM

La scène mandrin d'arrêter un cheval à l'épouvante

"Il n'y a pas de raison pour qu'un cheval qui a un record de course ne soit pas un bon cheval pour voyager," faisait remarquer la femme d'un quartcan ces jours derniers, "et cependant mon mari s'attendait à ce que sa fournaise qui a la record de chasser Jack Frost les jours les plus froids de l'hiver, arrête de chauffer à pas de course au printemps. Un cheval Hambletonian est plus facile à manier—et ne coûte pas si cher à nourrir—quand cette fournaise s'est éteinte seule et après que j'eûs ordonné à la compagnie de gaz de Lowell de mettre une bûche au milieu de la salon. Tout cela répréminde est venue du maître de la maison, mais il a ensuite changé son idée. Hier soir tandis qu'il se chauffait les pieds sur le foyer, voici ce qu'il dit: "Jamais je n'ai eu un temps plus agréable. Avec le gaz dans toute un force il va à une rapidité de 2.10, mais on peut le modérer facilement en tournant la clef.

ABANDON DES AFFAIRES

MM. J. T. Fortin & Cie ont décidé de discontinuer leur commerce d'encadrage au No 664 rue Merrimack et offrent leur stock de cadres et d'images à très bas prix.

ON DEMANDE

Un bon commis du jour un détailleur d'expérience dans les hardes failles et parlant également bien l'anglais et le français. Adressez-vous immédiatement au magasin.

PARTHENAIS FRERES.

Les domestiques:

Vous êtes, ma fille, que vous êtes restée longtemps dans vos places? Avez-vous des certificats?

— Oh! oui, madame, j'en ai plus de cent!

Au "Worthen"

Vient d'arriver une nouvelle commande de gin canadien "Fletcher's"

L. P. TURCOTTE,
147 Rue Worthen.

Est le seul dépositaire à Lowell de ce célèbre Gin.

Prix populaire, qu'on se le dise.

☞ Tél. 554 2.

AVIS DE LICENCES

Bureau de Police,
Lowell, le 1er avril 1902.

Avis est par le présent donné que toutes les licences accordées aux prêteurs sur gages, les commerçants de ferrailles, collecteurs de ferrailles, commerçants d'habits et de chaussures de seconde main, maisons de pension, restaurants, gardiens de bureaux d'informations et de placement, et les propriétaires de tables de pool, billards et de sipplo, expireront le 30 avril 1902. Les applications pour le renouvellement de ces licences doivent être faites à ce bureau pas plus tard que le 18 avril 1902.

Par ordre du Bureau de Police,
JOSEPH SMITH, Greffier.

Lowell Opera House

TOUTE CETTE SEMAINE

The Klark ....Urban Co.

Présentant un répertoire de Drames les plus récents....

Spécialités de première classe entre les actes.

Lundi soir, Rip Van Winkle
Avec M. K'ark dans le rôle de Rip supporté par de bons artistes.

SOIRS
Mardi—Turn of the Tide.
Mercredi—Masters of New York.
Jeudi—The Noble Wife.
Vendredi—Two Orphans.
Samedi—The Young Cavs.

MATINEE
Mardi—The Cheese Girl.
Mercredi—The Silent Partner.
Jeudi—Van Winkle.
Vendredi—Uncle Tom's Cabin.
Samedi—Billy Custer's Will.

PRIX 10c, 20c, 30c
Matinées—10c, 20c
Boîtes de dames spéciales lundi soir, 75c

MUSIC HALL

C.F. DEMPSEY, Gérant.

Retour des favoris, jeudi, vendredi et samedi, 3, 4 et 5 avril, matinées vendredi et samedi.

Miss New York Jr Burlesque

Avec Larry Crane, de Lowell. Une révélation dans le burlesque. 10 actes de vaudeville — 2 gros burlesque —25 belles filles.

Billets de dames pour matinée de vendredi, 10c.

POLO

Salles de l'Association Catholique

Merrimack Athletic Association vs L'Association Catholique, VENDREDI SOIR, 4 AVRIL.
ADMISSION 15 cts.
La partie commencera à 8.30 hrs.

A. Dudevoir & Cie.

Ecurie de Louage
Pension de Chevaux

Voiture de toutes sortes à louer. Voitures avec tubes pneumatiques. Bieloh de première classe.

Prix Très Bas.

Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.

Ecurie de Cosgrove.

dans le cour du Tremont House,

RUE MERRIMACK.
Téléphone, 514-12.

Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, ton s commande de travaux de blanchissage.

Voici le printemps

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,

A. M. Bertrand,
24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

AU CONSEIL DE VILLE

$50,000 pour le parachèvement du système d'égouts

LE BUREAU DE POLICE DEMANDE UNE AUGMENTATION DE CREDITS

Les tramways à huit roues ne passeront pas sur le pont Pawtucket

Il y a eu séance du conseil de ville hier soir. L'assemblée s'est ouverte à 8h. 15.

Un rapport du comité des égouts a été présenté. Dans ce rapport on fait remarquer au conseil que le posage de tuyaux d'égouts n'est pas terminé aux rues Meadowcroft, Chapel et Central et qu'il fallait $50,000 pour terminer ces travaux. On passa immédiatement un ordre votant la somme de $50,000 à cet effet. M. Casey proposa la suspension de la règle disant que ces ordres devaient rester huit jours sur la table du greffier et sa motion fut acceptée.

M. Henderson proposa, que l'affaire fut de nouveau renvoyée au comité des égouts, M. Casey s'y opposa, et la motion fut perdue sur une division de 22 à 3.

On a présenté une pétition demandant que la rue Watson, entre les rues Whipple et Lawrence soit macadamisée. Renvoyée au comité de la voirie.

Renvoyé la pétition demandant la construction d'un pont en pierre au-dessus du chiste Pawtucket; demandant aussi que le pont en pierre soit ouvert aux bicyclistes et que le niveau de la rue Nesmith et de la Gorham Avenue soit établi.

Renvoyé au comité des réclamations une pétition de Marie Correa, demandant des dommages pour blessures reçues.

On a passé un ordre autorisant le trésorier de la cité à faire une diminution de 10 pour cent sur les comptes de taxe suivant le règlement.

On a lu et ordonné le renvoi dans les archives d'une lettre donnant communication d'une pétition passée à la Législature par laquelle la ville est autorisée à payer une pension à l'ancien policeman Thomas N. Ingalls.

On a reçu du bureau de police adressée au maire et faisant remarquer l'imminence d'une grève, et faisant de plus remarquer que les crédits demandés pour les salaires avaient été réduits. Cette communication se termine par la demande d'une plus grande somme d'argent pour conduire les affaires du département.

On a lu ensuite la lettre du maire en réponse à cette communication du bureau de police. Dans cette lettre le maire déclare ceux deux lettres dans les archives.

On a accepté le rapport du comité spécial recommandant la construction d'un hôpital isolé.

Un autre comité spécial a été nommé pour conférer avec le conseil d'hygiène au sujet de l'endroit quand cette fournaise s'est éteinte seule et après que j'eûs ordonné à la compagnie de gaz de Lowell de mettre une bûche au milieu de la salon. Tout cela répréminde est venue du maître de la maison, mais il a ensuite changé son idée. Hier soir tandis qu'il se chauffait les pieds sur le foyer, voici ce qu'il dit: "Jamais je n'ai eu un temps plus agréable. Avec le gaz dans toute un force il va à une rapidité de 2.10, mais on peut le modérer facilement en tournant la clef.

ABANDON DES AFFAIRES

MM. J. T. Fortin & Cie ont décidé de discontinuer leur commerce d'encadrage au No 664 rue Merrimack et offrent leur stock de cadres et d'images à très bas prix.

ON DEMANDE

Un bon commis du jour un détailleur d'expérience dans les hardes failles et parlant également bien l'anglais et le français. Adressez-vous immédiatement au magasin.

PARTHENAIS FRERES.

Les domestiques:

Vous êtes, ma fille, que vous êtes restée longtemps dans vos places? Avez-vous des certificats?

— Oh! oui, madame, j'en ai plus de cent!

Au "Worthen"

Vient d'arriver une nouvelle commande de gin canadien "Fletcher's"

L. P. TURCOTTE,
147 Rue Worthen.

Est le seul dépositaire à Lowell de ce célèbre Gin.

Prix populaire, qu'on se le dise.

☞ Tél. 554 2.

Laporte, 89 Cabot; George E. Stanley & Co., 12 Thorndike, 10 voitures; Dolphis Bournasg, 3 Hanover; Vital Lessard, 13 Coolidge; Hormidas Lacerte, 21 Ward, deux voitures; Thomas G. Little, 60 Barclay, deux voitures; Théodore Bergeron, 17 West Third; Joseph Bentley, 644 Market; Treffle Plante, 220 Hall; Manchester & Concord Express Co., 15 Central, cinq voitures; Georges Ayotte, Cummsbey's Alley; William E. Rice, 60 Billerica; Mcfanarin Bros., 335 Bridge, trois voitures; I. L. Prentiss, 254 Bridge, trois voitures; Thomas F. Duffy, 667 Lakeview avenue; Nicholas Laveile, 23 Hanover; P. F. Riley, 23 Clark; George H. Nason, 11 Cottage; O. A. Bernston, 788 Gorham.

Encanteur — Edward K. McGauhey, 230 Hall.

Marchand de ferrailles — William Evans, 33 Green; William L. Ready, 247 Dutton.

Junk collector — Williams Evans.

Hackney—Samuel Renaud, 14 Howard.

Common Victuallers — Helen Hopkins, 210 Wilder et Arthur Payer, 531 Merrimack.

Colporteurs — Patrick Brady, 604 Market; Stathis Cosmopolis, 479 Market; Peter Kiriotis, 547 Market; Christos Paraskievopoulos, 22 Coolidge.

Marchands de potasses — W. I. Carpenter, 1, Lawrence, deux voitures; William McDonald, 89 Gorham, trois voitures; Thomas F. Burns, Chelmsford; A. M. Dragon, 77 East Merrimack.

L'ASSOCIATION CATHOLIQUE

Fête son distingué chapelain, le Rév. Père Lewis, O. M. I.

L'on nous communique le rapport qui cette fête à laquelle nous aurons été fiesté d'être convié:

Hier soir, dans leur splendide salle de la rue Pawtucket les membres de l'Association Catholique ont fêté leur vénérable chapelain le R. P. Lewis, comme marque de reconnaissance pour leur filiale tendresse et de leur vive reconnaissance à son égard pour les nombreux et précieux services qu'il leur a rendus, une magnifique pipe d'écume de mer ainsi qu'une boîte de cigares.

Le bon Père, qu'on avait fait venir sous un prétexte quelconque, parut fort surpris et profondément ému de cet hommage délicat et sympathique de la part de ceux qui lui sont si chers. Il nous répondit avec le charme et la délicatesse de sa conversation habituelle, qu'il y a quelques semaines à peine, quelques-uns de ses plus chers collègues catholiques accourus se désaltérer à la source intarissable de science, de sagesse et de vertus qui jaillissait de son âme, avaient été inspirés. Il nous dit le bonheur ému qu'il ressentait d'une si joyeuse surprise, l'amour et la sollicitude qu'il avait pour nous; il nous promit qu'une chaque assemblée il nous entretiendrait avec plaisir sur des sujets instructifs et d'actualité, s'offrit même à donner des leçons aux salles, aussi souvent que nous le désirerions, aux conférences publiques au profit de notre chère société. Il termina son bijou mais à bouleversant en répétant que la Labor Council a été renvoyé en concurrence au comité des terrains et édifices.

Le comité spécial nommé pour s'enquérir de l'inutilité de l'achat de terrain additionnel pour l'agrandissement du cimetière Edson a fait son rapport. Pour donner suite à la séance publique il rapporte qu'il ne croit pas que la ville soit dans l'obligation d'acheter ce terrain.

Sur motion de M. Pickering, on passa un vote de remerciements au comité.

On proposa ensuite l'adoption d'un ordre de $1,000 pour l'érection d'un nouveau mât pour le pavillon sur la South Common.

Cette motion donna lieu à une chaude discussion entre M. Laporte, Pickering. Finalement la motion a été adoptée.

On s'occupa de la motion demandant que les tramways à huit roues passent sur le pont du Pawtucketville. Cette motion a aussi soulevé une longue discussion et elle a été perdue.

BUREAU DE POLICE

Un grand nombre de permis accordé par les commissaires

Le policeman Napoléon Provencher a comparu hier soir devant le bureau de police sous l'accusation d'avoir manqué à son devoir. Les commissaires l'ont trouvé coupable et il a été condamné à perdre 30 jours de son salaire.

On a accordé la permission à la congrégation de l'église grecque de donner un concert le 6 avril prochain dans la salle du théâtre Savoy.

On a ensuite accordé les licences suivantes:

Voitures de déménagement: Fred Cloutier, 138 Hall, deux voitures; Frank Meehan, 222 Suffolk; Damase

AU COLLEGE CE SOIR

Parti de whist et concert donnés par le Cercle St Antoine, au profit d'une bonne oeuvre

C'est ce soir qu'aura lieu à la salle du collège St Joseph le grand parti de whist donné par le Cercle St Antoine, au profit des enfants pauvres qui se préparent à faire leur première communion cette année.

La partie de cartes commencera à huit heures précises et immédiatement après aura lieu un magnifique concert dont voici le programme.

Solo ..... Queen of the Earth Pinsetti
Mlle Rosa Anna Vigeant
Guitare et mandoline ..... La Rosa

Prof. Hovey et Mlle Grace Auld
Déclamation ..... La Grève des Forgerons
François Coppée
M. Léon Crépeau

Quatuor ..... "Where the Cotton Blos som Bloom
C. M. A. C.

Duo ..... Taroni
Hercules Blake
Mlles Ida Tarte et Délina Vigeant
En foule ce soir à la salle du collège St Joseph. Encourageons une bonne oeuvre tout en nous amusant.

CONVENTUM DES ANCIENS MEMBRES DE LA SOCIETE DE L'ANGE GARDIEN

Demain à 7h. 30 à la Salle du Collège, tous les anciens membres de la Société de l'Ange-Gardien hommes mariés ou jeunes gens, sont cordialement invités à venir entendre l'organisation d'un grand banquet-concert des anciens membres de la Société d'Ange-Gardien, qui doit avoir lieu le 7 mai prochain, au profit des écoles paroissiales.

Le comité d'organisation.
J. O. COTE, Secrétaire.

A L'OPERA

Voici la liste des attractions qui paraîtront à l'Opera ce printemps:

Elita Proctor Otis, dans "East Lynn"; "Superba", Chauncey Olcott, West's Minstrels, Hermann the Great Robert Mantell, "Ring Dodo", Mrs. Partington Bouncr", Henrietta Crosman, Ward & Vokes, Ethel Barrymore dans "Carl. Jinks of the Horse Marines", Primrose & Dockstader's Minstrels, E. H. Stothers, "Florodora," "Shore Acres", Rogers Brothers.

PAR MEJARDE

Dans notre empressement hier on a annoncé une vente spéciale de tous les rideaux au sacre par (7 pieds différents) à 10c la livre, nous avons oublié de mentionner que nous avons aussi un lot frais de beaux chocolats à 20 cents la livre (40 cents partout ailleurs). Carleton & Hovey, 226 rue Merrimack.

DECES

De Archambault, entrepreneur.

BELLAND.—M. Louis Belland est décédé à sa résidence, 1204, rue Colburn à 7h. 45 ce matin.

Ses funérailles auront lieu demain matin à 8 heures à l'église St-Jean-Baptiste. Il était membre de la Cour Samuel avec Champlain des Forestiers d'Amérique.

FUNERAILLES

Les funérailles de feu Louis Alphonse Aldéi Côté auront lieu demain matin à l'église St-Joseph.

Il y aura un service solennel à 9 heures avec diacre et sous-diacre, et choeur de chant.

Le défunt était fils de Mme C. Côté.

POUR LES AZORES

Plusieurs Portugais de cette ville sont partis hier soir en route pour New-York où ils s'embarqueront pour les Iles Azores où ils vont s'établir.

OUVERT VENDREDI

Le magasin de MM. Pelletier & Ledoux, 614 rue Merrimack, sera ouvert vendredi soir, et Mlles Mavina Brunelle et Marie-Anne Lemerise sont au service des dames et des demoiselles pour recevoir des ordres pour chapeaux.

CHEZ McINTYRE

Vous trouverez un bel assortiment de chapeaux aux nouvelles modes du printemps. Pour activer le commerce il fait une vente spéciale de chapeaux à bas prix cette semaine.

PART DE SURPRISE

A l'occasion du 31ème anniversaire de naissance de Mme Belanie Richard, 69 rue Branch, ses nombreux amis lui avaient préparé un joli parti d'surprise.

Une magnifique adresse fut lue par Mme Thomas Desrosiers de Lawrence, et on lui présenta un service à toilette, un service à vin et un service à l'eau. Pour compléter la fête, son mari lui présenta une magnifique bague en or.

Mme Richard répondit en termes appropriés et offrit l'hospitalité de sa maison. La soirée fut des plus agréables: il y eut du chant, de la musique et des rafraîchissements furent servis.

On a remarqué parmi les invités M. et Mme T. Desrisiers, de Lawrence, M. et Mme Carli, M. et Mme S. St-Onge, M. et Mme J. Hurst, Mme Moreau, Mlle Emélie Desrosiers de Lawrence, Mlle Elie Desrosiers, Mlle Malvina Carli, Mlles Léla et Clara Richard, MM. Fred Richard et Lampron.

On s'est retiré à une heure avancée de la nuit, emportant un doux souvenir de cette réunion.

HONNEUR AU MERITE

Le maire Dimon fait des félicitations aux unions ouvrières et au comité des citoyens

A l'assemblée du conseil de ville qui a eu lieu hier soir, on a lu la lettre suivante écrite par le maire Dimon:

Messieurs — Je vous envoie ci-inclus une communication reçue de la commission de la police et adressée au maire et au conseil de la ville de Lowell.

En faisant mon devoir en en attirant votre attention sur ce fait, permettez-moi de vous dire qu'on ne m'a jamais parlé de troubles ouvriers dans cette ville, et d'après mon expérience de plusieurs années comme citoyen et agent manufacturier, alors que j'ai été associé et en relation directe avec le peuple ouvrier de la ville de Lowell, je n'ai pas connu une époque où les Etats-Unis une classe de gens aussi paisible et aussi respectueuse des lois que celle de notre ville. Notre population a toujours montré du respect pour la loi et l'ordre, et elle a toujours donné l'exemple d'une bonne conduite qui exclurait la possibilité même sous les épreuves et les misères d'une grève, d'être tentée en même soupçonnée de préméditation à la violation des lois de cette ville.

Avec le temps, j'ai confiance que les citoyens de Lowell apprécieront mieux l'esprit patriotique, noble et désintéressé qui a poussé les unions ouvrières à abandonner ce qu'elles pensaient être des demandes justes pour empêcher une grève, qui, eût-elle eu lieu, aurait causé tant de misères et de souffrances à toutes les classes, et aurait résulté en un désastre financier pour notre chère ville. Leur action montre assurément le développement du plus haut type de patriotisme américain.

Lors de la conférence qui a eu lieu à ma résidence mardi soir, le 25 mars, les représentants des unions et les agents de manufactures se sont rencontrés pour la première fois et ont discuté les questions qui ont rendu, à juste titre, la position critique. Ils ont montré un esprit de conciliation et de désir d'arriver à un arrangement qui a été accepté par les deux parties. Cependant on doit respecter notre indépendance."

M. Wessels refuse de définir sa façon de comprendre l'indépendance. Il dit que les Boers n'attachent aucune importance à avoir une armée sur pied, mais le désarmement est impossible, vu que les indigènes sont tous armés. Il ajoute que MM. Schalk-Burger, Reitz, Steyn et les autres chefs Boers sont des hommes de beaucoup de capacité et d'une grande honnêteté. Ils connaissent les forces nouvelles ils peuvent encore commander et agiront aux mieux des intérêts Boers.

Ce n'est pas aux représentants des Boers au Europe, à l'idée de tout danger de se montrer plus patriotes de la guerre que ceux qui combattent. M. Wessels espère que les Boers obtiendront par des négociations ce qu'ils n'ont pu obtenir par la force. Il espère aussi que la Hollande, la Belgique et la France feront tout leur possible pour faire la médiation entre les deux belligérants.

LA PAIX !

Le delegue Wessels aux Etas-Unis la croit prochaine, mais non ideale

UNE CONFERENCE IMPORTANTE DOIT AVOIR LIEU AUJOURD'HUI

Entre MM. Kruger, le Dr Leyds et les envoyés boers en Europe

Paris 2.—Le "Journal" publie un "interview" avec le délégué boer Wessels, à son retour des Etats-Unis. Il déclare qu'il se peut que sa visite ait quelque résultat; mais son interlocuteur ne peut s'empêcher de remarquer son air mélancolique. Il

OFFRE GIGANTESQUE D'AVRIL

Notre offre d'avril de durera qu'une semaine seulement, commençant Mardi, le 1er Avril. Toutes nos lunettes seront vendues à moitié de leur prix régulier. Notre examen des yeux est des plus complets que vous puissiez avoir et est fait par la dame et l'homme brevetés avec les plus grands honneurs et avec des instruments aux améliorations les plus modernes. Nous garantissons qu'avec nos connaissances d'expert vous ne pourrez faire mieux n'importe où vous irez et à n'importe quel prix vous paierez.

Nous sommes les principaux Opticiens Canadiens de Lowell.
Ouvert le Jour et le Soir.

New York Optical Co.,
27 RUE BRIDGE. Près du Merrimack Sq. Lowell, Mass.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Nous avons la douleur d'annoncer la mort de madame Paquet, femme du Dr Paquet, de Hull, et fille de M. Joseph Geoffrion, régistrateur de Verchères. La défunte n'avait que 37 ans. Par ses qualités de l'esprit et du coeur, madame Paquet avait su se faire des amis sincères qui la regretteront éternellement.

—Hamilton Quinn, un bambin de 12 ans, dont les parents résident au No 504 avenue Laval, était à jouer avec six petits camarades dans les carrières de la rue de Lorimier, quand il reçut une balle qui lui brisa le crâne entre les deux yeux. Cet accident est arrivé à environ un mille à l'est de la rue Papineau. Le blessé fut transporté au poste de police No 14, puis à l'hôpital Victoria. L'endroit où se trouve la balle a été localisé au moyen des rayons X. Elle sera probablement extraite aujourd'hui. On ne croit pas que le cerveau ait été atteint.

Toute cette affaire est restée entourée de mystères. Quand le coup a été tiré, on n'a vu personne dans les environs. La police fait des recherches.

— Deux anciens citoyens des environs, l'un James Benny, de Ste Méianie, âgé de 73 ans, l'autre, Joseph Desroches, de St Alphonse, âgé de 72 ans, sont décédés ces jours derniers, et ont été inhumés dans leur paroisse respective. Tous deux étaient considérés comme des cultivateurs émérents et des hommes de mérite.

— A St Paul, de Joliette, on prépare pour mercredi, la célébration des noces d'or de la Révérende Soeur Marie des Anges, résidente au couvent de cette paroisse depuis une trentaine d'années. Elle en est la supérieure actuelle, et est âgé de 70 ans.

QUEBEC

— Le syndicat américain qui vient de faire l'acquisition du chemin de fer Canada Atlantic paraît être entré en négociations pour s'assurer la propriété et possession du Great Northern qui va de Québec à Hawkesbury. M. Arthur L. Meyer, le vice-président de la compagnie du chemin de fer St. Lawrence et Adirondack et qui est personnellement intéressé dans le syndicat qui a fait l'achat du Canada Atlantic est descendu de Hawkesbury à Québec par le chemin de fer Great Northern pour se rendre compte de l'état de cette voie ferrée et de la région qu'elle parcourt.

M. Meyer est accompagné de sa femme et de sa fille.

Il est surtout avec des capitaux américains qui le chemin de fer Grand Nord a été construit et on sait que les deux vice-présidents de la compagnie sont le Col. McNaught, de New York, et M. Melville de Boston. Quant à la présidence du bureau de direction, elle est encore entre les mains de celui qui a été le promoteur par excellence de cette grande entreprise, l'Hon. P. Garneau.

Un fait qui paraît être significatif dans les circonstances, c'est que M. Melville, de Boston, le deuxième vice-président de la compagnie du chemin de fer Grand Nord, est arrivé à Québec et est actuellement au Château Frontenac. Il a dû avoir une entrevue avec M. Meyer dans le cours de la matinée. L'hon P. Garneau ne pourra malheureusement prendre part d'une manière très active aux négociations parce qu'il est retenu à sa chambre depuis près de deux mois par une maladie d'une nature assez grave.

— M. Addard Faucher, comptable et liquidateur, est parti pour New York et Washington pour voir aux intérêts d'un certain nombre de familles québecquoises dans une succession de la plus haute importance.

— Soeur Marie de l'Incarnation, née Maria Mullins, et originaire de Llvingsford, Irlande, est morte le Jeudi Saint, à l'Hospice du Bon-Pasteur. A l'âge de 71 ans, après 47 ans de profession religieuse. Les funérailles ont eu lieu au Bon-Pasteur.

SHERBROOKE

— Des changements ecclésiastiques importants auront lieu vers la mi-avril dans le diocèse de Sherbrooke. M. l'abbé McCauley, curé de Costicook, se retirera du ministère et sera remplacé par M. l'abbé Joseph Laporte, curé de Brompton Falls. M. l'abbé Jos. LaRocque, secrétaire à l'évêché, ira à Brompton Falls, en remplacement de M. l'abbé Laporte.

M. l'abbé McCauley, abandonne le ministère actif pour cause de vieillesse. Il se retire, après avoir dépensé un grand nombre d'années à faire le bien à Costicook.

ST NORBERT

— Le moulin à scie de M. D. Gauthier est en pleine opération depuis une semaine. C'est une bonne affaire pour les ouvriers de notre village. Le gérant de cette scierie, M. Jos. Carpentier, nous dit que la saison du sciage sera longue et que dans le cours de l'été il y aura de grands travaux de réparation à la chaussée, ce qui emploiera une vingtaine d'hommes.

SOREL

— Les premiers bateaux qui ont sillonné le fleuve ont été le yacht de M. A. Marcotte qui a fait une excursion jeudi et le Pierreville, le Adolphe et Arthur qui sont descendus à St Thomas de Pierreville sur le St-Laurent, par la déhâcle du Richelieu. Vendredi soir la glace du St Laurent se mettait en mouvement et elle a avancé de quelques arpents samedi ne s'est pas bougé. L'eau au mouvement premier de la débâcle qui se produisit quatre ou cinq jours après celle du Richelieu avait 25.6 pouces à l'échelle d'étiage du gouvernement. La débacle du fleuve se produisit l'an dernier le 19 avril et l'eau atteignit jusqu'à 41.3 pouces quelques jours avant.

Nouvelles des Etats-Unis

WORCESTER, MASS

— Les marchands qui se sont rendus au désir de l'Union des commis en formant leurs magasins cinq soirs par semaine ont poussé plainte que l'Union n'avait pas rempli sa part du contrat qui était d'obliger tous les marchands à fermer.

On nous que l'Union a fait ce qu'elle a pu et même que certains de ses membres ont été traduits en cour de police pour avoir tenté d'obliger par la force les récalcitrants à fermer. Néanmoins, les marchands réclament maintenant qu'on leur permette d'ouvrir trois fois par semaine, et ils ont soumis leur cause au Central Labor Union jeudi soir. La requête des marchands sera renvoyée à l'Union des commis par ce corps.

— C'est chose décidée. Worcester aura son comité de l'Alliance française. MM. E. B. Glasgow et Félix A. Baillie, avocats, qui ont pris l'initiative d'organiser ce comité ont reçu plus de cinquante réponses favorables, tant d'Américains que de Français, à la lettre-circulaire demandant à connaître l'avis d'un chacun sur l'opportunité d'établir l'Alliance française parmi nous. Par conséquent une réunion des intéressés a été convoquée pour mardi prochain, à 5 heures de l'après-midi, à la salle des conférences de la Bibliothèque publique, et il y sera procédé à la constitution d'un comité de l'Alliance française.

SPENCER, MASS

— Le parti de la tempérance a accepté les candidats canadiens: M. Louis Langelier pour selectman, A. Beaulac et P. Lavigueur commissaires des pauvres, Toussaint Richard et Pierre Graveline pour constables.

FALL RIVER, MASS

— Joseph Roch et Ovila Stone ont comparu devant le juge McDonough en cour de police, sous l'accusation de vol du grand chemin sur la personne de Alphonse Couturier qui demeure au No 323 rue Eagle. Ils ont plaidé innocence.

Ils ont été renvoyés en cour supérieure pour y subir leur procès en juin prochain. Ils ont fourni le cautionnement requis de $2000 chacun.

— Tout un chapitre d'accidents s'est déroulé dimanche dans la partie sud de la ville. Les victimes sont de jeunes enfants et la guérison de leurs blessures est une question de temps.

Léopold St Amant, le jeune fils de M. Elisée St Amant, rue Hartwell, en jouant sur la rue, a roulé sous les roues de la voiture de M. R. Fournier, le peintre bien connu de la rue East Main. Il est admis que M. Fournier n'est pas en faute. Il a fait tous les efforts possibles pour arrêter son cheval. Ce fut en vain. L'enfant était déjà sous les roues et il a eu un bras causé et a reçu d'autres blessures.

Le Dr Garneau a été mandé par M. Fournier et tous les soins nécessaires ont été donnés au jeune blessé qui n'est âgé que de 6 ans.

La victime du deuxième accident a été un jeune garçon de 13 ans, dont le père, M. Hermel Desjardins, demeure sur la rue Slade.

Il était sur la voiture de M. Médore Duquette, marchand de bois, de la rue East Main, lorsqu'il est tombé et une de ses jambes s'est trouvée prise dans la roue de la voiture. Avant que le cheval put être arrêté, la roue avait déjà fait plusieurs tours; la jambe du jeune Desjardins était cassée en bas du genou.

HOLYOKE, MASS

— L'acte d'incorporation pour le Monument National Canadien-français d'Hyolyoke a été reçu. Les directeurs dont les noms suivent ont été élus: Joseph St Martin, président; P. Pouvin, vice-président; C. Maigret, secrétaire. J. N. Authier, trésorier; J. St Martin, D. Proulx, A. F. Potvin, C. Maiguet et Geo. Archambault, directeurs. On a déjà fait l'achat du terrain où le nouvel édifice sera construit.

M. E. Bumjan sera candidat l'automne prochain à la charge de sénateur.

MANCHESTER, N. H.

— Les dernières élections du club Jollet ont eu le résultat suivant: Président, D. Lanneville; vice-président, P. F. Grenier; trésorier, A. Girardin, réélu; secrétaire, W. J. Benoit, réélu. A cette assemblée, sept aspirants sont devenus membres du club et quatre applications ont été présentées.

MANVILLE, R. I.

— Le Rév. M. Lessard, notre dévoué curé, ne sera pas de retour du Canada avant la fin de la semaine prochaine, c'est du moins ce qu'il a écrit à son frère M. Joseph Lessard de Woonsocket. Bien que sa mère Mme Lessard soit en voie de rétablissement, on craint encore pour ses jours. Les médecins entretiennent les craintes les plus sérieuses au sujet de Mlle Alida, qui est à la dernière extrémité.

PAWTUCKET, R. I.

— Le 25 septembre, 1901, M. Charles Leduc, conducteur, était debout sur la plate-forme de son tramway, quand celui-ci fut frappé et la plate-forme brisée par un autre tramway. M. Leduc reçut de sérieuses blessures aux jambes, bras et autres parties du corps. M. Leduc vient de prendre une action contre la compagnie des tramways et il en réclame $15,000 de dommages.

— Sir Wilfrid Laurier devant partir le 15 juin pour assister au couronnement de son roi, Edouard VII, ne pourra point assister à notre grande célébration de la fête St. Jean-Baptiste. Il y sera remplacé, paraît-il, par un membre distingué du parlement canadien.

MENOMENEE MICH

— Edouard Hubert, frère de Pierre Hubert, bûcheur, vient de trouver la mort dans des circonstances pénibles. Il était occupé à charger un char de billots, lorsqu'un éboulis se fit; il fut renversé par les billots, qui lui passèrent sur le corps. Il fut relevé sans connaissance, et expira au bout d'une demi-heure. Ses funérailles ont eu lieu le 22 mars au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis venus de toutes parts pour témoigner de leur respect pour le défunt et pour M. Pierre Hubert, qu'il regardait comme un père. La Société St Jean-Baptiste, dont faisait partie le défunt, avait bannières et drapeaux en deuil. Pierre Hubert a été fortement éprouvé depuis un an, ayant enterré son beau-père, sa belle-mère et deux de ses frères. Il a les sympathies de ses nombreux amis et de toute la population de Menomenee.

A PROPOS DE DROGUES

"Les oeufs ne sont que des oeufs" disait la vieille dame qui ne réalisait pas que les oeufs sont répartis en diverses classes chez nos marchands de provisions, suivant le degré de fraîcheur en: "oeufs", "oeufs frais", "oeufs strictement frais".

Il en est de même des drogues. Dans beaucoup de pharmacies "les drogues sont simplement des drogues", sans distinction aucune de qualités qui les rendent propres à l'emploi auquel on les destine.

Il n'en est pas ainsi chez nous; ayant d'être placés dans nos tiroirs ou sur nos rayons, les drogues et produits chimiques sont soigneusement analysés et examinés afin de s'assurer si elles sont réellement de la qualité requise. Si un médicament est à l'effet de guérir une maladie, il doit être de toute nécessité une substance pure et efficace et le meilleur de ceux-là n'est souvent pas encore assez bon. C'est un devoir envers vous-mêmes que de ne vous procurer que les meilleures drogues qu'il vous soit possible de trouver.

Es accomplissant ce devoir nous avons tout lieu d'espérer que vous vous adresserez à nous pour vos médicaments.

Nous ne sommes peut-être pas les pharmaciens' situés le plus près de vous, mais nous sommes ceux qui viendront le plus près de satisfaire vos besoins.

Rochette et Delisle, pharmaciens diplômés, rue Merrimack.

Calino parle d'un de ses anciens amis, décédé il y a déjà quelques années.

— Ce qui est curieux, dit-il, c'est que je ne puis jamais me rappeler si ce pauvre ami est mort d'une maladie de foie à Pau ou d'une maladie de peau à Foix.

Avis a nos Patientes.

Cette illustration représente une boîte de Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine; le papier est blanc, imprimé en rouge. Ce sont les seules véritables, et elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes de bois.

Apportez cette illustration avec vous chez votre marchand et refusez toute autre qui ne ressemblerait pas à ce paquet.

Nous n'avons personne passant de maison en maison pour vendre nos Pilules Rouges.

Nos Médecins Spécialistes ne passent jamais de maison en maison pour soigner les malades; ils peuvent être vus et consultés tous les jours à nos bureaux, 274 rue St-Denis, Montréal, jamais ailleurs.

Une récompense de $50. sera payée avec plaisir à quiconque sera la cause de l'arrestation et de la condamnation de chaque individu ou personne comme un de nos Spécialistes, ou se disant envoyé par nous.

Défiez-vous, Mesdames, des charlatans (pedlers). Ce sont de beaux parleurs qui vous feront regretter votre crédulité.

Défiez-vous des Pilules Rouges vendues au 100 ou à 25c. la boîte. Lorsqu'il s'agit de votre santé, ne vous laissez pas influencer ou tromper. Comme il est bien établi que toutes les bonnes choses sont imitées et comme nos Pilules Rouges l'auront de nous noyons devoir nous mettre sérieusement en garde contre toute imitation possible.

Exigez toujours nos Pilules Rouges, celles qui sont une spécialité pour les femmes seulement.

Cie Chimique Franco-Américaine,
274 rue St-Denis, MONTREAL, Can.

A cause des dommages causés par l'incendie

De dimanche dernier notre magasin de Chaussures est fermé, afin de regler avec les compagnies d'assurance.

Notre grande vente de marchandises endommagées aura lieu vendredi et samedi.

☞ Nous conseillons au public d'attendre, nous aurons de bons marchés à offrir.

Geo. E. Mongeau,
452 rue Merrimack.

→ Examen des Yeux

Nous examinons les yeux et nous disons si vous avez besoin de Lunettes ou pas.

Nos marchandises sont des plus récentes et nos prix sont bas. T. F. Walker, opticien diplômé à l'emploi de la Grant Jewelry Co. pendant les quatre dernières années donne tout son temps maintenant aux examens de réfraction à la chambre No. 7, deuxième étage, Edifice Hildreth.

SPECIALITE—50 paires de Lunettes plaquées en or de 14k., garanties pour 30 ans, y compris l'examen pour $1.00 seulement.

☞ Venez nous voir. Satisfaction garantie.

Heures de bureau— 9 à 11.30. 12.30 à 5. Lundi et Samedi soirs, de 7 à 9.

F. E. Walker & Co., — Opticiens,
CHAMBRE 7, EDIFICE HILDRETH, Lowell, Mass.

La Merrimac House

Angle des Rues Merrimack et Dutton,
Est maintenant ouverte au public.
Nouveau Gerant et Restaurant.
Taux : $2.00 par Jour.
D. J. MURPHY, Jr., Gérant.

BOSTON BRANCH SEWING MACHINE CO.,
Le plus grand assortiment dans Lowell de machines a coudre neuves et de seconde main de toutes espèces.
"LE WHITE EST LE ROI"
Household—Raymond—White — Jomestic—New Home—New Singer — Household—Wheeler & Wilson—Singer—Davis.
Toutes ces marchandises sont de qualité supérieure. Les prix varient depuis $8.00 à $25.00. Une visite est sollicitée.
185 Rue Middlesex. J. P. DUGDALE, Gérant.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Quelques bons pensionnaires. Bonnes chambres et bonne pension. Aussi personnes au table. S'adresser a Alfred Majeau, 86 rue Ford.

ON DEMANDE—Deux jeunes gens ayant de bonne disposit ns pour apprendre l'art photographique, et ayant de bonnes references. S'adresser au Studio Desjardins, 79 rue Merrimack ou 2 rue Aiken. 7 h.

ON DEMANDE—Une servante dans une petite famille. S'adresser immédiatement aux bureaux de L'ETOILE. Devrez-vous des lettres L.

ON DEMANDE—Une position comme servante dans une famille. S'adresser au no 324 rue Moody.

ON DEMANDE—Mme C. E. Charron, 173 rue Merrimack, demande toutes sortes de plumes d'autruches à nettoyer, teindre, reparer et friser. Ouvrage fait promptement et proprement. 28 h

ON DEMANDE—Une couturiere trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant a Mlle Lamoureux, modiste, 11 rue Paige, Lowell

ON DEMANDE—Deux commis d'épicerie, un homme dans le département de ses manteaux et habits ; et une fille dans le département des wrappers et corsets. Bon salaire. S'adresser a E. D. Perrault, vis-a-vis l'hotel de ville, Nashua, N. H. 3 h. 6.

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au no 34 rue Aiken, au coin de l'ancre. 5 h. 6.

WANTED—Ten thousand persons to insure with Frank M. Brogan, 30 Mt. Washington St. Se. 29c per week policies expires, send word to him. Losses promptly paid. 7h

A LOUER—Un logis de 6 chambres, au 2eme etage, au dessus de ces rez Portes et Fenetres, Aussi logis de 3 chambres a l'angle de la rue Aiken et de l'avenue Moody. S'adresser a Mme A. G. Lamothe, 21 Russels Building. 30c

A VENDRE—Marsopin ; conviendrait a son dit nom Jolies. S'adresser a Hubert Brunelle 22 rue Tyler. 30c

A VENDRE—Une salle a diner, Lemeh Noeuf et tous les accessoires a une bon marche. S'adresser a Mme A. G. Lalonde, 30 1 Russels Building. 30c

A LOUER—Jolie logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lawrence au No 34 Lawrence avenue. 7 h.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken et Lawrence au No 34 Lawrence avenue. 7 h.

A LOUER—Bons logis de boutes grandeurs, tous pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au rez de Tyler.

A VENDRE—Une ferme connue sous le nom de ferme Gendron dans le quartier a Lowell, du note sud de la rue Westford et a l'extremite de la rue Staples, contenant 40 arpents, bonnes batisses ; prix tres bas. S'adres er a A. Couillard, ue ler lieu. 14 h.

A VENDRE—Deux boitages de six et huit chambres, 3000 pieds de terrain, situes rue Ward. Petit Canada, conditions faciles et prix reduit. S'adresser a Joseph Couture. 27 h

A VENDRE—Une ferme de 30 arpents avec bonne maison et grange, bonnes conditions. S'adresser a Joseph H. Doyle, Parker road, East Dracut. 2 m

SI votre Bicycle est malade, portez-le à l'Hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 612 rue Middlesex.
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFR.D JEAN. Prop.

ESSAYEZ LE
Charbon DE
W. E. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.

Nous vendons en détail, depuis un quart de tonne en montant, et faisons la livraison dans toute la ville.

Etablie en 1828.

COLLINS & BERGERON
NOS 18 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Ale et Porter Noir.
Tout ordre sera délivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 43-2.

Avez-vous Soif?
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD F. L. RICHARD

Graines fraîches et instruments d'agriculture.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
553-559 rue Merrimack.
W. Sanvageau, Commis canadien.

UNE CARTE
Nous, soussignes, nous nous engageons a rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit a guerir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.
Dr C. Hesotte, Lowell Pharmacy;
Gerry Webster, Jr., East Merrimack
coin des rues Cabot et Drug Co
Merrimack.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale et Porter, Old John de Kuyper en facon et en bari, Whiskey, Vins et Cordiaux importes pour consommateurs.
☞ Service de famille une spécialité.
Comptoir—Mme Bisonnet et John Hall.

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 7.

V

GRANDE TRISTESSE

—Alors, se disait le juge, de retour dans son cabinet, si elle n'était pas coupable et elle ne l'était pas, sa folie le prouve, pourquoi nous a-t-elle mentu, à Michellier et à moi, lorsque nous lui avons adressé nos premières questions? Pourquoi paraissait-elle connaître le meurtre de son mari? Car elle connaissait, ce meurtre! Rien ne m'ébranlera cette conviction de la cer, velle. Et la preuve c'est qu'elle était absente du chalet à l'heure même où se commettait l'assassinat, la preuve même des wrappers et corsages. Son départ? S'adresser a E. D. Perrault, vis-a-vis l'hotel de ville, Nashua, N. H. 3 h. 6.

—Mme d'Héribaud.

—Elle!

Et il retombe sur sa chaise anéanti la tête cachée dans ses mains, dérobant sa pâleur, son trouble extraordinaire.

—Dites-moi tout, monsieur, dites-moi tout.

—Elle s'est tuée dans un accès de fièvre chaude. Mais avant de mourir la blessure même qu'elle s'était faite m'a rendu la raison. Elle s'est souvenue de ce qui s'était passé. Et sentant qu'elle était perdue, elle m'a fait venir pour que j'entendisse ses révélations.

Les mains de Bernard s'abaissèrent et M. de Montaiglon put voir son visage terrifié.

—Que dit-elle dit? Elle ne savait rien. Ce qu'elle a pu vous raconter n'était qu'imaginations.

—Que croyez-vous qu'elle ait pu me dire?

—Rien, rien, répond-il, égaré, presque fou lui-même.

Un instant le juge eut envie de mentir. Il eut envie d'inventer une histoire, afin de juger sur le champ de Bernard, s'il s'approchait de la vérité ou s'il s'en éloignait. Mais cela répugnait à son caractère de magistrat brièvement, et d'une haute droiture, de se servir de pareils moyens, il les réprouvait chez certains de ses collègues lorsqu'il en connaissait des exemples; il ne voulait pas qu'on pût un jour lui reprocher à lui-même. Seulement, son droit était de ne pas dire à Bernard que Laurence était morte avant d'avoir eu le temps de commencer ses révélations.

Bernard répétait dans une folie de désespoir :

—Morte! Et par ma faute! morte! c'est fini! fini. Et les enfants, que vont-ils devenir? Ces enfants si mignons que j'ai vus auprès de leur mère lorsque vous m'avez confronté.

—Je l'ignore. L'avenir est triste pour eux.

—M. d'Héribaud avait de la fortune sans doute?

—Etr... Mme d'Héribaud?

—Celui que vous avez tué avait fait un mariage d'amour. Vous le savez sans doute car vous devez être mieux renseigné que vous ne voulez le paraître. Même dans le désespoir que vous affichez, votre sang-froid ne vous quitte pas.

—Vous êtes cruel, monsieur, dit-il avec une suprême tristesse.

Et revenant soudain à sa préoccupation du moment :

—La famille de M. ou de Mme d'Héribaud prendra soin du moins de ces pauvres petits ?

—M. d'Héribaud n'avait plus de famille. Orphelin dès le plus jeune âge, il avait été élevé par un tuteur. Quant à sa femme, si elle a encore des parents, ils doivent être de pauvres bergers habitant les montagnes de la Corse.

Le juge s'interrompit. Ce mot de Corse venait d'éveiller chez lui beaucoup d'idées. Laurence était née dans l'île. C'était là que Georges l'avait rencontrée, aimée, épousée. Bernard ne pouvait lui avoir menti en répondant à cette dernière question.

Ce même mot, ainsi jeté dans la conversation par hasard, avait également fait tressaillir le prisonnier. Et ses yeux, ses traits fixèrent le magistrat comme s'ils avaient voulu deviner les réflexions qui venaient de naître dans cet esprit, tendu à le surprendre.

Mais le magistrat jouait avec un crayon. Il avait pris un air indifférent. Bernard se rassura. Et il ne vit pas M. de Montaiglon, qui, au bout de son crayon, et en se jouant avait pris une note rapide.

Le jeune homme fut reconduit dans sa cellule. Il resta longtemps assis sur le lit, la tête baissée, les bras ballants, rêvant à ces deux créatures qui étaient heureuses et que le crime dont il s'accusait avait supprimées. Il avait accumulé les catastrophes dans cette maison qui n'avait jamais connu les larmes. Il resta longtemps dans cet état de prostration. Tout à coup, il se leva sous une inspiration subite.

—Oui, oui. dit-il, ce sera mon salut. A quoi bon attendre? Puisque c'est ma faute.

Et brusquement, il arracha ses draps par lambeaux très longs qu'il noua entre eux.

Quand il a fini cette besogne, il avise la fenêtre qui lui donne le jour et qui est défendue par d'épais barreaux; il casa la corde des draps derrière ces barreaux et fait au bas un noeud coulant. Il écarta avant de mettre à exécution son sinistre dessein, si personne ne rôde dans le couloir sur lequel ouvre la lourde porte barricadée de sa cellule.

Il n'entend rien. Alors, il approche du mur un escabeau, se passe le cou dans le noeud coulant. Tout cela froidement, sans la moindre hésitation; son parti est bien pris; il veut mourir. Il fait pleusement un signe de croix.

—Mon Dieu! pardonnez-moi tout le mal qui a été causé par ma faute. Laurence! Laurence! pardonnez-moi tout le mal que je vous ai fait.

D'un coup de pied il repousse l'escabeau et il tombe et se balance, le cou serré par les labeaux de drap qui résistent. Il a bien calculé la longueur, ses pieds ne portent pas sur les dalles de la cellule. Il a bien calculé la résistance de la corde. Il va mourir, et déjà la respiration lui manque et des soubresauts agitent ses bras et ses jambes. Mais soudain une clef grince dans la serrure, un verrou se tire et le père Magnificat fait irruption dans la cellule. D'un coup d'oeil il a tout compris :

—Mille millions de tonnerres!

Et il coupe la corde et appelle au secours. Du quart d'heure après, Bernard rendu à la vie, disait :

—Vous êtes un brave homme. Pourquoi ne m'avez-vous pas laissé mourir ?

Mais le geôlier n'était pas en veine de douceur. Il était furieux. Le prisonnier mort, on lui eût repris sa place.

—Votre vie ne vous appartient pas.

—Et à qui est-elle donc ?

—Je n'en sais rien. Au bourreau peut-être!

Il installa un gardien dans la cellule, chargé de surveiller Bernard et de ne plus le quitter.

Ce fut le lendemain même de cette tentative de suicide que M. de Montaiglon soumit le détenu au supplice de son premier interrogatoire.

Bernard semblait plus abattu que jamais. Tous ses nerfs tendus dans l'exagération de sa douleur. Il avait échoué et il en était brisé.

Le juge le voyant dans un tel état de fatigue autant physique que cérébral, espéra un moment qu'il viendrait à bout de cette énergie et que par découragement le jeune homme allait enfin ouvrir son coeur et dire la vérité. Il fut bientôt détrompé.

VI

AUX PRISES AVEC L'INCONNU

Bernard venait d'être introduit et les deux gendarmes qui l'avaient amené étaient sortis sur un signe du juge. Le prévenu n'était pas à redouter et le juge n'avait pas besoin qu'on lui prêta main-forte.

—Je vous engage à dire la vérité et à répondre en toute franchise aux questions que je vais vous adresser.

Le prisonnier fit un geste de fatigue. M. de Montaiglon commença, pendant que le greffier, attentif, écrivait auprès d'une fenêtre, à l'autre extrémité du cabinet.

—Votre nom?

—Bernard.

—Vous n'en avez pas d'autre?

—Je ne vous en donnerai pas d'autres.

—Votre âge? le lieu de votre naissance?

—Sur le second point je me tairai. car ce serait vous dire qui je suis. Quant à mon âge, il n'y aui inconvénient à vous le faire connaître. M. Pierrelin, du reste, l'a deviné, j'ai vingt-six ans passés.

—Votre profession?

—Je n'en ai pas.

—Votre domicile.

—Je n'en ai plus.

—Persistez-vous à vous déclarer coupable du meurtre de M. d'Héribaud.

—Oui, artlcula nettement Bernard en relevant la tête. Je suis coupable. C'est moi qui l'ai tué!

—Pourquoi cet assassinat? Pour vol?

—Nullement. Que lui aurais-tu pris? N'a-t-on pas trouvé sur lui, devant moi, tout ce qu'il avait emporté.

—Par vengeance, alors?

—A quoi bon interroger puisque la réponse est impossible.

—Connaissiez-vous M. d'Héribaud?

—Je ne l'avais vu qu'une fois.

—Il y a longtemps?

—Très longtemps.

—Vous le haïssiez peut-être?

—Oui, peut-être.

—Qu'avlez-vous à lui reprocher?

—Rien.

M. de Montaiglon ne manifesta aucune impatience. Il interrogeait et écoutait avec un calme parfait.

Je ne puis, dit-il, préciser le mobile du crime dont vous vous accusez. Ce mobile connu la justice appréciera dans l'application du châtiment. Peut-être vous croyez-vous plus coupable que vous ne l'êtes en réalité. Si vous avez voulu ce crime, et nous aurons le droit d'en douter jusqu'à ce que nous ayons acquis la certitude que vous n'avez pas menti, pourquoi ne pas nous mettre sur la voie de ces motifs?

—Comprenez-moi bien, monsieur, dit Bernard. Je ne puis vous donner d'explications, si superficielles qu'elles soient, sans vous révéler quelque chose que je veux garder secret. Or, c'est ma volonté formelle, je veux être condamné inconnu.

—Oui, vous voulez une punition.

—Je l'appelle de toutes mes forces.

—Le bagne ou l'échafaud?

—Peu m'importe! L'échafaud ne m'épouvante pas. Au bagne j'aurais plus longtemps à souffrir, voilà tout.

—Mais rien de tout cela n'est certain.

—Si, puisque j'avoue...

—On vous l'a dit! l'aveu n'est pas suffisant.

—On pourrait me croire innocent? Et c'est avec une sorte d'angoisse vraiment singulière.

—Oui.

—C'est impossible.

—Cela se peut. C'est même probable, si vous n'avez pas vous-même, à prouver votre crime.

Il secoua la tête. Il n'ajoutait pas foi à ce que le juge lui disait. Celui-ci reprit:

—J'ai encore quelques questions à vous adresser. Ensuite je reviendrai sur cet aveu que vous paraissez croire tout-puissant à vous faire condamner. Avez-vous commis seul votre prétendu crime, ou bien n'avlez vous pas des complices?

—Je n'ai pas de complices.

—En voulant vous entourer de mystère, il se peut que vous n'ayez d'autre but que de dérober à la justice de fâcheux antécédents.

Bernard eut un sourire triste.

—Alors, au lieu de me constituer prisonnier il m'était plus facile de passer la frontière.

—Oui, vous êtes venu vous livrer, c'est vrai et le jury tiendra compte de cette marque de repentir. Mais peut-être en avez-vous du regret?

Il s'écria avec force:

—Non, non, ce que j'ai fait, je le referais!

—Pourquoi, dès lors, avez-vous tenté de vous suicider ?

—Par désespoir. Il est des douleurs si fortes, par lesquelles l'esprit est si ébranlé, qu'un moment on en perd la raison. C'est dans ces moments-là qu'on se tue.

—Cette douleur, c'est la mort de Mme d'Héribaud qui l'a causée?

—Peut-être dit-il avec un visible effort.

—Vous l'aimiez donc beaucoup?

Sa voix s'altéra, en dépit de sa résolution.

—Je ne l'aimais pas!

—Quelle contradiction! Vous essayez de vous suicider en apprenant qu'elle est morte! Et vous prétendez ne pas l'aimer! Prétendrlez-vous aussi que vous ne la connaissiez point?

—Certes!

—Monsieur!

(A continuer.)

SURDITE

et toute les ecordonnements dans la tete sont promptement gueris, grace a notre nouvelle methode d'traitement. Des malades, de toutes parts de notre pays entier, ont ete traites avec succes et nous remettent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous donnerons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS 94 West 14th St., New York.

UN TOUT PETIT COR A L'ORTEIL

n'est pas grand'chose en lui-même, mais en est-il toujours ainsi de la douleur et parfois de la torture qu'il occasionne ?

Il est étrange, n'est-ce pas qu'on néglige si longtemps de s'en débarrasser lorsqu'il est si facile d'y parvenir.

Ne dites pas que vous avez tout essayé, si vous n'avez pas encore essayé le LIQUIDE IMPERIAL, car là on se trouve une bouteille de cette préparation magique, il n'y a pas de cors pour causer l'ennui à l'heureux propriétaire.

Le Liquide Impérial guérit les cors durs, les cors mous les verrues et toutes les indurations de ce genre.

Il ne coûte que 15 cents la bouteille à la pharmacie Rochette & Delisle, édifice Marin, rue Merrimack.

HUBERT DENEAULT,
Marchand de Pianos et de Machines à Coudre.
Bas prix et satisfaction garantie.
749 rue Merrimack.

Joseph Labatte TAILLEUR,
72 RUE CABOT.
Confection d'Habits aux modes les plus récentes, coupe élegante et ajustement parfait. Etoffes aux patrons nouveaux, nuances variées.
Tout Ouvrage Garanti.

Voulez-vous du Bon Vin Reconfortant
qui puisse vous donner de la force et vous faire du bien, donnez vos commandes tout de suite au fabricant lui-même. Ses vins sont de qualité supérieure et pure.

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

LOWELL
Detective Agency,
29 RUE CENTRAL
Chambres 1 et 2.
Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer le demeure de débiteurs en fuite, de connaitre et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.
Spécialité, preuve des cas de Divorce.
Gardiens privés fournis. Ouvriers d

LA LOWELL TRUST CO.

désire les affaires des individus, maisons de commerce, syndics, gardiens, sociétés et corporations.

Rapport condensé jusqu'au 31 octobre 1901

ACTIF

Prêts et spéculations	$792,474.00
Vérifié et ameublement	9,734.00
Comptant en banque	257,882.26
	$1,060,090.26

PASSIF

Stock capital	$125,000.00
Profits et surplus	33,297.23
Dépots	901,792.53
Dividendes non payés	100.50
	$1,060,090.26

265 rue Central,

Nos pratiques trouveront ici les meilleurs facilités pour faire leurs affaires.

Lowell, Mass.

DOUBLE ASSASSINAT

Un serviteur nègre tue deux personnes et en blesse une autre gravement

DE CRAINTE D'ETRE ARRETE POUR VOL

Il est capturé par la police et confesse son crime devant les cadavres encore chauds

Philadelphie, 2.—William H. Lane, un nègre, craignant d'être arrêté pour vol, a tué Mme Ella J. Furbush, au service de laquelle il était, sa fillette, âgée de 12 ans, Madeleine et blessé grièvement une autre fillette âgée de 7 ans, Eloise, à leur résidence, North Fifteenth street.

Il s'est enfui après avoir commis ce triple crime et quatre heures après il était capturé par les détectives, qui attendaient le passage d'un train à Camden, N.J., pour se rendre à Bridgeton. Il fut amené en cette ville et identifié par Eloise Furbush. Il confessa aussi son crime.

Mme Furbush était riche et avait en outre du meurtrier une autre servante de couleur, du nom d'Agnès. Elle s'aperçut dernièrement de la disparition de quelques sommes d'argent et avertit la police. Celle-ci faisait des recherches quand se dévoila la première.

L'assassin avoua que lundi soir il vit Mme Furbush compter une liasse de billets de banque. Sachant où elle mettait son argent il fut voir chez elle, mardi matin. Mme Furbush constata le vol et questionna le nègre, mais celui-ci éclignit de ne rien savoir du vol.

A 11 heures il montra au troisième étage et tira deux coups de revolver à Mme Furbush, un à la tête et l'autre à la poitrine. En attendant ce bruit, Eloise accourut d'une autre pièce et Lane lui tira une balle à l'abdomen. La croyant morte il descendit en face de la maison et appela Madeline qui passait sur des patins à roulettes dans la rue. Il lui dit que sa mère voulait lui parler. L'enfant ne se doutant de rien monta sur ses patins au troisième étage et la deux autres coups furent tirés sur l'oreille de celle où gisait la mère défunte et lui tira une balle au cœur.

La servante qui remuait le linge dans la cuisine n'entendit rien.

Lane fit ensuite la visite des trois, vola $130, deux montres et s'apprêtait à faire main basse sur tous les bijoux, quand deux policiens se présentèrent à lui, porteurs d'un mandat d'arrestation pour vol. Ils demandèrent à voir Mme Furbush. Lane leur dit qu'il allait la chercher au deuxième étage et s'enfuit par une fenêtre.

Les policiers entendant des plaintes montèrent à l'étage supérieur et a percurent Eloise qui leur raconta le drame.

Lane fut arrêté à Camden comme il fuyait. Il avait acheté un habit neuf, un léger paletot et une boîte de cigares. Il avait adressé ses vieux habits à sa sœur, Burlington, N. J.

PERIS DANS LE FLAMMES

Six membres d'une famille brûlés vivants la nuit dernière

Johnston, Pa., 2 Six personnes ont été brûlées vives hier soir, à Prosser Hollow, distant d'un mille de cette ville, au cours d'un incendie qui a détruit toute une maison. Les occupants et les victimes sont Philip P. Mitchell, 53 ans; Jacob P Mitchell, 14 ans; Mary Martha Mitchell, 12 ans; Charles E. Mitchell, 11 ans, et Alice Frances Mitchell, 6 ans.

SANTAL MIDY CAPSULES — 48 HEURES — Infaillible, d'un prix réduit, guérit en 48 heures les écoulements qui engagent autrefois du sexualisme de traiter mort par le copahu, le cubèbe, les opiacs et les injections.

NOUVELLES DE LAWRENCE

En bas d'une échelle. Diable chez nos édiles. — Le nouveau dispensaire.—Les emprunts de 1902 sont autorisés. — Double voie électrique pour Methuen. — Les syndics des pauvres. — La Lawrence ice Company. — Gouvernantes levée. — Assemblée du conseil d'hygiène

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 2 — M. George Mather, employé au magasin de Robertson, Sutherland & Co., est tombé en bas d'une échelle hier matin et dans sa chute s'est fracturé trois côtes. Le blessé a été transporté à sa résidence, rue Bunkerhill et il a été mis sous les soins du Dr Lawlor.

— Les membres du conseil de ville ont eu une assemblée spéciale hier soir afin de s'entendre sur le changement projeté de l'annexe du High School qu'on veut transporter en arrière de l'école de la rue Park. Le président du conseil et un autre membre étant absents, il fallut nommer un président temporaire, mais malgré les deux votes qui furent pris, on ne put en venir à un choix et l'assemblée s'ajourna sans rien décider.

— C'est hier qu'on a inauguré le nouveau dispensaire dans le soubassement de l'hôtel de ville. Le dispensaire est en charge de M. Edward L. Barrett, et il sera ouvert tous les jours de 9 heures à midi, de 2 à 5 heures et le soir de 7 à 8 heures. Le dimanche après-midi on pourra y faire remplir les prescriptions des médecins entre deux heures et quatre heures.

— Le comité des finances du conseil de ville a voté à son assemblée d'hier soir d'autoriser le maire Hagar et le greffier de la ville de négocier les emprunts nécessaires pour rencontrer les dépenses de $110,000 pour la gérence des affaires en 1902 et pour les $50,000 demandés pour construction d'égouts.

— Les électeurs de Methuen ont rescindé le vote donné il y a quelque temps et ont permis à leur assemblée d'hier soir, de laisser la compagnie Boston & Northern de construire une voie double sur la rue Broadway. Le vote a été de 167 en faveur et 27 contre la motion.

— Les syndics des pauvres ont fait une visite à la forme municipale hier après-midi. Ils n'ont pas encore fait de rapport de cette visite.

— La Lawrence Ice Company a acheté toutes les voitures de la Cochichewick ice Company et toute sa glace ce excepté celle qu'elle vendra à North Andover.

— La quarantaine est levée sur la prison et l'on commencera ce matin à y admettre les prisonniers.

— Il y a eu assemblée du conseil d'hygiène hier après-midi. On a approuvé les comptes. Rien de bien important n'a été décidé.

L'HOTEL LANGWOOD DETRUIT

Il devait être converti en sanatorium en mai prochain

Stoneham. — L'hôtel Langwood a été réduit en cendres hier après-midi. Les pertes sont estimés à $90,000. Assurance, $50,000.

L'hôtel qui était occupé depuis deux ans avait été achetés le 26 février par le docteur C. F. Cogswell, de Boston, qui voulait en faire un sanatorium en mai prochain.

Hier midi le gardien Samuel Whitney fit du feu dans une des grandes cheminées et quelque temps après l'incendie se déclarait.

Il a été impossible d'enrayer les flammes.

LE "METEOR III"

New-York 2.—Le yacht impérial Kaiser Wilhelm. le "de Meteor III" qui avait battu l'Ance au large de Thompkinsville, à la suite de l'accident qui lui est arrivé hier après-midi a repris sa course pour Southampton, Angl. Le yacht doit faire le voyage en 16 jours. Il est sous le commandement du capitaine Karpff de la marine allemande.

GREVE A BOSTON

Boston, 2.—Les employés des brasseries ont reçu la sanction du Conseil National Il se mettront probablement en grève demain.

L'EXPOSITION DE CHIENS

Boston. 2—Onze cents chiens sont exposés au Mechanic's Building. Une foule immense a circulé durant toute l'après-midi et la soirée d'hier à cette intéressante exhibition canine.

LA CONVENTION DES FILEURS

Boston. 2—Trente délégués des 23 unions que composent les 3000 fileurs de la Nouvelle-Angleterre assistaient à la convention hier après-midi. L'assemblée a eu lieu dans la Templar Hall. Elle s'est ouverte sous la présidence de M. Michael Duggan, de Lowell. Dans la matinée on a nommé les comités.

La famille Laberge est aujourd'hui d'autant plus affligée et éplorée, que la victime était le seul soutien de cette nombreuse famille, dont les autres membres sont frappés d'infirmités de naissance. Laberge avait environ 26 ans.

Et, circonstance malheureuse de plus à ajouter il devait se marier bientôt.

Il n'y a pas une personne en cette ville qui, en apprenant cet épouvantable accident, n'ait quelques mots de pitié à l'égard de cette famille. A laquelle nous offrons nos sincères sympathies dans le malheur qui la frappe.

ON SE TRAITE DE MENTEURS

Deux conseillers aux prises dans le corridor de l'hôtel de ville

Lawrence. 2.—Une vive altercation a eu lieu hier soir à l'hôtel de ville entre les conseillers W. W. Hagar et J. A. Evans, et au cours de la dispute le conseiller Hagar a reçu un coup de poing en pleine poitrine de son collègue Evans.

Ces deux conseillers sont républicains, mais Hagar a voté la plupart du temps avec les membres démocrates et il était accusé par le conseiller White dans ce qui concerne la fermeture de la rue Charles sur la pétition de la fiature Arlington. Hagar a traité Evans de menteur et celui-ci a répliqué avec son poing. L'affaire d'hier soir s'est déroulée devant plusieurs conseillers et l'officier de police McCarthy a séparé les deux combattants et a obligé le conseiller Evans d'entrer dans la salle du conseil. Il n'y a pas eu d'arrestation et il est probable que les choses en resteront là.

ACHAT COLOSSAL DE CUIRS

Burghampton. N.Y., 2—H. B. Endicott, de Boston, vient de faire une des plus grosses transactions qui se soient faites jusqu'ici dans le commerces des cuirs. Il a acheté comptant hier après-midi, de la United States Leather Company, des cuirs évalués à $1,500,000. Il faudra 250 chars chargés pour transporter ces cuirs.

LE PLUS PETIT BEBE DU MONDE

Bridgeport. Conn., 2.—M. Marvin Peck a donné naissance au plus petit enfants peut-être qui existe dans le monde entier, une fille qui est âgée aujourd'hui de 1 mois, mesure 13 pouces de longueur et pèse 16 onces.

MORT D'UN AUTEUR CELEBRE

Newark, N.J., 2.—Le Dr Thomas Dunn English, auteur de "Ben Bolt" est mort ici hier. Il était né à Philadelphie le 29 juin 1818. Il était journaliste, poète, docteur, avocat et politicien.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

DOUBLE ARRESTATION

Une jeune femme de 19 ans accusée de bigamie

SON DEUXIEME MARI ARRETE SOUS INCULPATION D'ADULTERE

La prisonnière pourrait être accusée de polygamie, car elle a eu trois maris

Le détective Donaldson a opéré hier après-midi, l'arrestation de Mme Mina Butler sous accusation de bigamie et M. Harry B. McCrea sous accusation d'adultère.

Voici les circonstances qui ont amené cette double arrestation. Mme Buttler est une jeune fille de 19 ans environ, du nom de Mina Lane. Au mois de mars 1901, elle se maria à M. Benjamin O. Buttler. Le ménage alla bien pendant quelque temps ; mais vers le mois de septembre de la même année, il y eut un différent qui se termina par la séparation des époux. Buttler alla demeurer dans l'Etat de New-York et sa femme retourna avec ses parents sur la rue Rock.

Quelque temps après le départ de Butler, Mme Butler se rencontra avec Harry B. McCrea qu'elle trouva fort de son goût, paraît-il. Les sentiments que les deux amoureux entretinrent l'un pour l'autre se terminèrent par un mariage qui se fit lundi. Depuis, Butler est revenu en ville et montant sur un escabeau et en le dé crochant.

Deux plaies horribles apparurent alors aux yeux des personnes présentes. L'un des crochets avait traversé la joue, un peu au-dessous de la tempe, et un autre avait pénétré dans le jarret.

Inutile de dire que le sang coulait en abondance, allant rebondir à plusieurs pieds.

Le Dr Gauthier, mandé immédiatement, opéra les premiers pansements. Ensuite on transporta le blessé à son domicile, 26 rue Park.

Mais ce n'était pas encore fini. Le jeune homme de Mina Butler, qui était à la fenêtre, avait tout vu. Il descendit en face de la maison et appela Madeline qui passait sur des patins à roulettes dans la rue. Il lui dit que sa mère voulait lui parler. L'enfant ne se doutant de rien monta sur ses patins au troisième étage et tira deux coups de revolver à Mme Furbush, un à la tête et l'autre à la poitrine. En attendant ce bruit, Eloise accourut d'une autre pièce et Lane lui tira une balle à l'abdomen. La croyant morte il descendit en face de la maison et appela Madeline qui passait sur des patins à roulettes dans la rue. Il lui dit que sa mère voulait lui parler. L'enfant ne se doutant de rien monta sur ses patins au troisième étage et tira deux coups de revolver à Mme Furbush, un à la tête et l'autre à la poitrine. En attendant ce bruit, Eloise accourut d'une autre pièce et Lane lui tira une balle au cœur.

La servante qui remuait le linge dans la cuisine n'entendit rien.

Lane fit ensuite la visite des trois, vola $130, deux montres et s'apprêtait à faire main basse sur tous les bijoux, quand deux policiens se présentèrent à lui, porteurs d'un mandat d'arrestation pour vol. Ils demandèrent à voir Mme Furbush. Lane leur dit qu'il allait la chercher au deuxième étage et s'enfuit par une fenêtre.

Les policiers entendant des plaintes montèrent à l'étage supérieur et apercurent Eloise qui leur raconta le drame.

Lane fut arrêté à Camden comme il fuyait. Il avait acheté un habit neuf, un léger paletot et une boîte de cigares. Il avait adressé ses vieux habits à sa sœur, Burlington. N. J.

Assortiment brillant de vetements de printemps pour dames et demoiselles.

Habits-Tailleurs Exquis

Etons les plus nouveaux pour le printemps.
Modèles les plus récents dans les Jupes.
Effets les plus de style dans les Corsages.
Les prix sont sans question les plus bas dans Lowell pour vêtements de qualité supérieure.

Veuillez venir nous voir avant d'acheter.

Habits 200 habits en vente; serges, diagonales, étoffes, tweeds, cheviots, etc., avec effets de style, blouse et gilet. **7.50, 10 28, $25**

Gilets 300 Gilets-tes avec effet blouse. **$3.98 a $12.50**

Jupes en sole tout a les couleurs **98c, 1.98 a $8.98**

Impermeables valeur actuelle, $12.50, maintenant. **$7.50**

Corsages 100 douzaines de corsages la-vables. **$2,98, $3.98, a $12.50**

Jupes de sole **1.98, 3.98 a $12.50**

Corsages en sole **2.98, 3.98 a $12.50**

Le reste de notre stock d'hiver à très bon marché.

CHRIS HOLMES

Magasin de Specialites. 124-126 Rue Merrimack.

NOTES PERSONNELLES

Mlle Daisy Bergeron fille de M. Jos. H. Bergeron, qui était venue passer les vacances de Pâques chez ses parents, est retournée à Marlboro où elle reprendra ses classes au couvent.

M. J. C. Manseau, jusqu'aujourd'hui employé chez Parthenais Frères, laisse ce emploi ce soir pour aller demeurer à Lawrence. M. Manseau entre en société avec M. Amédée Cloutier, qui ouvre un nouveau magasin de confections sur la rue Essex.

M. Ephrem Pelletier, ancien marchand de la rue Merrimack a été appelé au Canada la semaine dernière par la maladie grave de son frère, M. Oscar Pelletier de Ste-Rosalie, comté de Bagot. Son frère M. Fortunat Pelletier, de la Société Pelletier & Ledoux est parti hier soir appelé aussi au chevet de son frère mourant.

INCENDIES

Vers 4h. 42 hier après-midi, une alarme appelait les pompiers sur la rue Chapman où un léger incendie venait de se déclarer dans la maison de M. R. S. Bartlett. Les flammes ont été vite éteintes. Il n'y a que très peu de dommages.

—A 8h. 56 les pompiers se rendaient sur le rue Quebec en réponse à une alarme donnée à l'avertisseur 19. Un lot de débris et de détritus amassés dans la cour de M. S. Coppler avait pris en feu. Un jet d'eau dirigé sur les flammes pendant quelques minutes a suffi pour maîtriser ce commencement d'incendie.

—A l'alarme sonnée à l'avertisseur 35 vers 9h. 58 était pour un feu de cheminée chez M. Patrick Stanley. Il n'y a pas de dommages là non plus.

A L'HOPITAL ISOLE

Les patients de l'hôpital isolé vont au mieux, nous dit le conseil d'hygiène. Ce matin, le jeune Paquette, fils de M. Ernest Paquette, a été libéré.

BLESSE A LA MAIN

M. Frank Sousa, employé dans les filatures Boot, s'est fait prendre une main dans une machine à carder ce matin, et a eu l'index et le medius mutilés.

On l'a transporté à l'Hôpital Emergency où les médecins ont fait trois points de suture pour refermer les plaies.

SAIN ET SAUF

Une dépêche de St-Jean, N.B., dit que le transport anglais qui s'est échoué à Round Reef, dans le port de la ville canadienne est menacé de destruction complète. Le Dr. W. I. Wiggin, qui était à bord et qui a pu se sauver du naufrage ainsi que les autres passagers et membres de l'équipage est un lowellois, gradué du McGill, Montréal. Il a télégraphié à sa mère, Mme Sidney W. Wiggin, de cette ville, qu'il était sain et sauf.

COUR DE POLICE

Nina E. Butler, arrêtée hier par le détective Donahoe et dont nous racontons l'histoire dans une autre colonne, a plaidé coupable ce matin, en cour de police. Le juge a renvoyé la cause en cour supérieure.

McCrea arrêtée avec elle sous accusation d'adultère a plaidé non-coupable et sa cause a aussi été renvoyée devant les grands jurés.

Il n'y avait que cinq hommes et une femme sur le banc des criminels à part les deux premiers dont nous parlons plus haut. Le juge les acondamnés à $2 d'amende.

RECTIFICATION

Nous étions mal informés vendredi dernier quand nous avons dit que l'Union des Ouvriers ne paierait pas de bénéfices aux grévistes avant trois semaines la grève déclarée. l'union avait seulement voté qu'elle ne prendrait pas d'argent dans le trésor avant trois semaines mais que les bénéfices viendraient de la "National Textile Workers of America" qui est obligé de subvenir aux dépenses des grévistes.

RESOLUTIONS DE CONDOLEANCES

A la dernière assemblée de l'Association Catholique les résolutions de condoléances suivantes ont été adoptées:

"Attendu qu'il a plu à Dieu. dont les desseins sont impénétrables, d'enlever à la fleur de l'âge un de nos confrères les plus estimés, M. Louis Alphonse Adélé Côté, décédé le 1er courant;

"Attendu que, par cette mort, l'Association Catholique perd un membre dévoué, consciencieux et toujours fidèle dans l'accomplissement de ses devoirs comme membre et comme citoyen;

"Résolu que, tout en nous soumettant humblement aux décrets de la Divine Providence, nous déplorons amèrement la mort de notre confrère que nous avions appris à aimer et à respecter;

"Résolu que nous offrons à sa famille nos plus sincères condoléances dans le deuil où cette mort l'a plongée;

"Résolu que copies de ces résolutions soient envoyées à la famille du défunt et à L'Etoile pour publication."

Par ordre,

HENRI ACHIN, Jr., Sec.-Cor.

CHEVAL VOLE

M. John Smith, bien connu en cette ville, s'est fait voler son cheval et sa voiture hier soir, vers 9h. 30 sur la rue Decatur.

SOUS UNE VOITURE

M. Billy Chisholm, jeune boxeur de Lowell, s'est fait renverser par une voiture ce midi, à l'angle des rues Central et Market. au moment où il attendait un tramway. Il s'en est tiré avec quelques égratignures seulement et un habit reconvert de poussière.

BILL REJETE

Boston, 2.—Après un long débat. la chambre basse de la législature a voté contre le projet de loi de M. Drinkwater, demandant une pension d'état pour les vétérans de la guerre civile, qui avaient perdu l'usage d'un membre ou souffraient d'impotence par suite de blessures reçues durant la campagne.

GRANDES INONDATIONS

Chattanooga, Tenn., 2.—Les inondations ont causé de grands dégâts dans les comtés de Shelbyville et Bedford. On les évalue à peu près à cinq millions de dollars.

Jackson, Miss., 2.—Les eaux de la rivière Pearl ont monté de 40 pieds jusqu'à jeudi dernier et se tiennent à cette hauteur maintenant. La rivière a aujourd'hui 4 à 5 milles de largeur en face de cette localité. Plusieurs milles de chemin de fer sont inondés.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
Beau aujourd'hui et demain. Vents variables.
Indications thermométriques d'hier d'après Thompson's Spa: 3, a. m., 41; 9, a. m., 43; 12 midi, 47; 6, p. m., 47; 9, p. m., 43; 12 minuit, 40. Moyenne, 44 2-21.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., JEUDI 3 AVRIL 1902. — NO. 13.

LA CONFERENCE D'HIER

Beau succes remporte par le quartier 6

M. CHARLES R. DAOUST EXPLIQUE POURQUOI ON DOIT SE FAIRE NATURALISER

La salle rehaussée par la présence du Choeur Rossini et de MM. Therrien et Desmarais

C'est hier soir que le club de naturalisation du quartier 6 a donné sa première soirée au profit de la naturalisation. Cette soirée, sous tous les rapports, a été un succès pour les organisateurs. La salle, magniquement décorée, avait une apparence toute nouvelle et les murs ordinairement nus disparaissaient presque complètement sous les flots de drapeaux américains répandus avec profusion dans les décorations. La lumière quelque peu rouge du gaz faisait un effet doux au regard en se projetant sur les couleurs blanche et bleue des banderoles qui traversaient la chambre de part en part.

L'assemblée régulière du club s'est ouverte sous la présidence de M. Emmanuel Lauzière, président du club, qui a immédiatement suspendu la séance et a proposé M. Charles H. Boisvert, président du comité d'organisation comme président de la fête.

Avant de prendre le siège de président, M. Charles H. Boisvert fit un joli petit discours dans lequel il expliqua le but de l'assemblée, ce qui en avait motivé l'organisation. Il dit aussi qu'il avait raison d'être fier du résultat de l'organisation, car le succès financier, qui couronnait souvent cet homme, une autre femme qui avait quatre ou cinq enfants était venue la supplanter, réclamant l'homme comme son mari. C'est après cela qu'elle est venue elle-même demeurer à Lowell chez ses parents où elle a fait la rencontre de Butler qu'elle a plus tard marié.

LES FILEURS

Il y a eu assemblée régulière des fileurs hier soir, dans le Bay State Hall. Environ 40 membres y assistaient. La réunion a été marquée par la bonne humeur qui régnait chez tous les assistants.

Les rapports du trésorier et du secrétaire ont été adoptés aux applaudissements des assistants. On a initié trois nouveaux membres et reçu cinq nouvelles demandes d'admission.

LE CHOEUR ROSSINI

Grand concert dimanche prochain au Music Hall

Tous les amateurs de bonne musique attendent avec impatience le grand concert qui sera donné dimanche prochain par le Choeur Rossini au Music Hall. Le violoniste distingué, M. le professeur H. J. Faucher, actuellement de Paris et actuellement de Providence est à célèbre cornettiste Church aussi de Providence figureront sur le programme, ainsi que M. J. Welberly et Mlle Gallager de Lowell, Mlle Helen A. Hosea, de Concord, N. H., et Mlle J. Tremblay, de Montréal, élève du professeur Dubois.

Le Choeur Rossini sera sous la direction de M. Edmond J. Pinault, et Mlle Carolyne White accompagnera.

Le concert commencera à huit heures précises.

A partir de vendredi matin, ols billets seront en vente à la Lowell Pharmacy, jusqu'à dimanche midi. Les prix seront de 50, 35 et 25 cents.

BELLE DECORATION

Les vitrines de la pharmacie de M. Edward S. Hale, angle des rues Moody et Aiken, étaient magnifiquement décorées à l'occasion de la fête de Pâques et ornées de lis et autres fleurs naturelles.

NE BLAMEZ PERSONNE

Si votre maison et vos meubles brûlent et que vous n'ayez pas d'assurance contre le feu. Faites-vous assurer aujourd'hui par Frank M. Brogan, 80 rue Mt. Washington, Téléphonez, écrivez ou venez. On renouvelle l'assurance dans n'importe quelle compagnie à votre choix.

LE CLUB FRONTENAC

Ce club d'amusements celebre son premier anniversaire par un grand bal precede d'un concert

Ses salles magnifiquement décorées reçoivent une société de choix qui s'amuse jovialement

Une bonne partie de la société canadienne de Lowell s'était donnée rendez-vous hier soir à la salle Vincent à l'occasion du premier anniversaire de la fondation du Club Frontenac.

L'an dernier la fondation de ce club d'amusements était fêtée par un banquet et un bal qui eurent un grand retentissement, et le premier anniversaire fut célébré par un banquet et un concert, auxquels assistaient les principaux citoyens de notre ville et plusieurs étrangers venus des centres voisins.

Les décors des salles étaient magnifiques et ils témoignaient du bon goût du décorateur, M. Edouard S. Houle, pharmacien, qui fut assisté dans cette tâche difficile par M. E. M. Biron.

La scène de la grande salle de danse resplendissait d'un rouge brillant que les lumières électriques, faisait un coup d'oeil charmant avec la rangée de plantes exotiques qui cachaient les musiciens à la vue des danseurs.

La salle de danse elle-même était festonnée et décorée de larges bandes roses roses et vertes, qui partaient du centre de la salle où elles étaient soutenues à un parasol japonais pour se distribuer de par la salle aux coins et aux côtés. Suspendus au-dessus de l'avant-scène se voyait l'inscription circulaire: "Notre Premier Anniversaire, Frontenac 1901-1902."

Blanc et violet étaient les couleurs prédominantes de la salle de réception des dames, tandis que de coquettes bandes roses de vert et de violet cachaient presque le plafond de la grande salle de réception.

La salle de jeux du Club Frontenac était toute en rouge et la salle de billards portait les couleurs symboliques bleu, blanc et rouge marièes aux drapeaux américains.

La porte d'entrée de la grande salle était cachée aux yeux par les plis des drapeaux américains et français et l'inscriptions: "Soyez les Bienvenus."

Pendant la réception qui eut lieu dans les deux salons adjacents à la salle de danse, l'orchestre Hibbard qui avait charge de la musique exécuta le programme suivant:

1. Marche, "Le Prince Henri". Eilenberg
2. Ouverture. "Le Tambour de Garde." Tilt
3. Solo de Clarinette. "Ze Air Varié". Mohr

M. Jas. P. Larkin.

4. Pot Pourri. "Sur les Bords du St-Laurent." Lauradena

M. Chas. S. Sturtevant.

6. Grando Mélodie. "Sur les Airs Populaires du Jour". Beyer

L'heure de la danse étant venue, les couples s'alignèrent dans les deux grands salons et la grande marche fut exécutée ayant en tête M. et Mme J. W. Paradis.

Après de multiples tours et détours, les danseurs se disposèrent de manière à former des deux côtés de la salle une immense "F", lettre significative de Frontenac.

L'élan était donné, le programme invitant les danseurs étaient sur les épines, tous et toutes ne demandaient qu'à sauvilier, aussi exécuta-t-on avec joie et célérité les numéros du programme varié que nous donnons ci-après en son entier:

ORDRE DES DANSES
Marche et Cercle
Soyez les Bienvenus
1. Valse. Nos Invités
2. Quadrille. Club Frontenac
3. Deux Pas. Notre Président
4. Quadrille.
5. Country Virginia Reel. Vive la Canadienne
6. Schottische. Club Matinée
7. Lanciers. Aux Vieux Garçons
8. Valse Oxford. Ça c'est nous autres
9. Portland Fancy. Au chef d'orchestre
10. Quadrille. Schottische, Deux Pas
11. Valse Lanciers. Cercle Aibant
12. Quadrille. Choix des Dames
13. Valse Oxford. Club Fleur de Lis
14. Petite Pavane.
Notre Directeur de Danse
15. Quadrille Club 1900
16. Schottische. Nos Comités
17. Portland Fancy Nos Aides
18. Valse. Bonsoir. Au Revoir

A 11 h. 30 la danse fut interrompue temporairement et on servit aux personnes présentes des rafraîchissements fournis par le restaurateur A. Crinckshank de la rue Central. On continua ensuite la série des amusements jusqu'à une heure très matinale.

Au nombre des étrangers venus à cette fête d'intimes, nous avons remarqué MM. Jean et Joseph Exo, M. le Dr George Marion, dentiste, et M. Henri Prévost, pharmacien, tous de Haverhill.

Le maire Dimon, qui fait partie du Club Frontenac et que la maladie retient chez lui, était représenté par son secrétaire privé, M. Conway.

Le succès obtenu dans la soirée d'hier est dû en grande partie au comité d'organisation, qui ne s'est pas ménagé pour faire du bal et du concert qui devaient marquer le premier anniversaire du Club Frontenac quelque chose de grandiose. Ce comité était composé des membres suivants:

L. P. Turcotte, président; J. T. Vincent, trésorier; Camille Roussin, secrétaire; Philippe Desmarais et J. W. Paradis.

Le comité de réception comptait les messieurs suivants:

Clovis Bélanger, Président; H. Denault, J. H. Gullet, avocat, H. Arvisais, Eugène Bédard, A. Ribeault, F. L. Richard, Ernest Bernard, V. A. Maret, C. R. Dimon, W. H. I. Hayes, Dr E. H. Langis. Louis Lebrun. Aimé Vincent, H. Maynard, L. D. Hunt, J. H. Collins et Dr C. Hénotte.

Le programme de la danse était sous la direction de M J. W .Paradis, qui avait comme assistant M. E. S. Houle et pour aides MM. Joseph Marin. J. T. Fontaine, J. B. Pelneault, A. Archambault, Ph. Lanard, Ph. Desmarais, Joseph Roy, F. Poirier, J. H. Bergeron.

Les officiers du Club Frontenac sont MM. Clovis Bélanger, président; Camille Roussin, vice-président; J. T. Vincent, trésorier; J. W. Paradis, secrétaire; Alphonse Bibeault, collecteur. Directeurs: H. Denenult, H. Arvisais, J. T. Fontaine et H. Maynard.

Somme toute, le premier grand bal donné par le Club Frontenac, à l'occasion du premier anniversaire de sa fondation a été une réussite complète et tous ceux et celles qui y prenaient part ne formulaient qu'un souhait en quittant les salles de ce club, c'était d'avoir encore l'occasion de jouir de l'hospitalité offerte par les zélés membres de ce club.

Messieurs du Club Frontenac recevez nos félicitations pour votre soirée d'hier et faites en sorte que la population canadienne de Lowell puisse avant longtemps participer encore aux beaux plaisirs que vous savez si bien au leur procurer.

PETIT INCENDIE

A 9 heures ce matin, une alarme sonnée à l'avertisseur 5, appelait les pompiers sur la rue Cushing. Les flammes s'étaient déclarées dans la couverture d'une maison appartenant à A. Cowley. Les pompiers éteignirent l'incendie en quelques minutes . On croit que le feu a été mis par une étincelle échappée d'une cheminée voisine. Les dommages sont insignifiants.

LISEZ L'ETOILE

LA VILLE DE LAWRENCE

ELLE OBTIENT GAIN DE CAUSE CONTRE LE JEUNE MORRISON

Ce dernier la poursuivait pour avoir été illégalement chassé du High School

La cause de Wilbur F. Morrison, qui a obtenu un jugement au montant de 471 contre la ville de Lawrence, pour expulsion illégale par la principal du High School a perdu sa cause hier devant la cour suprême siégeant au complet.

Le principal avait mis l'enfant à la porte donnant pour raison qu'il avait incité ses compagnons de classe à écrire des articles contre lui dans les journaux de la ville. Le jeune élève a été l'accusation et il a été appelé devant la commission des écoles où le principal a lu une déclaration signée par plusieurs élèves et disant que Morrison leur avait demandé d'écrire contre leur supérieur. L'avocat du jeune Morrison a voulu qu'on appelle ces jeunes gens comme témoins; mais le président de la commission n'y est opposé. Il a cependant parvenu ensuite des faire comparaître, s'ils le voulaient bien, pour appuyer leur déclaration.

La cour a donné gain de cause à la ville, approuvant l'acte du principal.

Le juge Lathrop est dissident. Il soutient que la commission des écoles a agi d'une manière arbitraire. Le principal se nomme D. J. Horne. Il demeurait autrefois à Lowell.

UNE BONNE SUGGESTION

L'on suggère que les marchands de nouveautés de cette ville fassent leurs ventes spéciales après 6 heures du soir au lieu de le faire le matin et cela dans l'intérêt des employés de manufactures qui, dans les circonstances présentes, ne peuvent bénéficier de ces ventes, à moins de perdre plusieurs heures d'ouvrage. C'est une suggestion qui mérite considération.

NE BLAMEZ PERSONNE

Si votre maison et vos meubles brûlent et que vous n'ayez pas d'assurance contre le feu. Faites-vous assurer aujourd'hui par Frank M. Brogan, 80 rue Mt. Washington. Téléphonez, écrivez ou venez. On renouvelle l'assurance dans n'importe quelle compagnie à votre choix.

N'Achetez pas une Maison

Jusqu'à ce que nous ayiez vus.

Nous pouvons vous vendre une maison de toute sorte ou vous en bâtir une à votre commodité pour

$1.75 par semaine et en montant convenables à toutes les bourses.

☞ Venez nous voir et si c'est possible nous mettrons à votre portée la chose la plus chère sur la terre—une maison.

Siméon Lagassée,

781 Lakeview Ave, ou 335 rue Hildreth.

A. G. Pollard & Co.

3 Valeurs Extra en Vaisselle Fleurie!

Nous venons de recevoir un gros lot de Vaisselle fleurie que nous avons acheté à un grand escompte. Pour nous en débarrasser au plus vite nous l'offrons aux prix suivants : —

Un lot de Tasses, Soucoupes et Assiettes de différentes grandeurs, en belle Porcelaine, décorée d'un nouveau styie, au lieu d'être décoré avec des fleurs en couleur, ce lot-ci est décoré avec des **Fleurs en or.** Ces décorations sont brûlées sur la vaisselle et garantiee ne pas partir.
Nous avons marqué ce lot à seulement **10c** le morceau.

Un lot comprenant 150 magnifiques Pots à Lait, grandeur de 3 pintes. Belles décorations et dorée. Seulement **25c** chacun.

Lot No. 3—Ce qui nous reste de nos magnifiques Crachoirs en Porcelaine. Belle forme, nouveau style, magnifiques décorations. Prix régulier 50c chacun. Seulement **25c** chacun.

☞ Ces trois occasions valent la peine d'être recherchées, car cela donne l'occasion d'avoir de la belle Vaisselle fleurie au même prix de la Vaisselle blanche ordinaire.

A. G. Pollard & Cie. **Rues Merrimack, Palmer et Middle.**

BRAVO QUEBEC !

Mgr l'archevêque Begin reçu en audience privée par Leon XIII

IL S'ENTRETIENT LONGUEMENT AVEC SA SAINTETE

Joli cadeau de la population catholique du diocèse de Québec

Le correspondant romain de "La Presse" écrit:

Lundi dernier, Sa Grandeur Monseigneur L. N. Bégin, archevêque de Québec, a été reçu en audience privée par Sa Sainteté le Pape Léon XIII.

Il y avait près de 6 ans que l'éminent archevêque de Québec n'avait pas revu le Saint-Père. Aussi Sa Grandeur s'attendait-elle à trouver Léon XIII bien changé, bien vieux et bien faible. Mais pas du tout. "Le Pape se porte mieux que jamais, m'a dit Mon "seigneur Bégin; ses yeux brillent en "core d'un éclat extraordinaire, il est "plein de vie et de calme, sa démarche "est plus aîre et il m'a semblé moins "maigre que la dernière fois que je l'ai "vu."

Et quelle mémoire prodigieuse! a ajouté le distingué prélat canadien. Le Pape connait parfaitement toutes les grandes questions qui intéressent le Canada, et il en a causé avec Sa Grandeur Mgr Bégin, avec la facilité d'un vrai Canadien. Il s'est informé du Délégué apostolique, des archevêques et évêques et de tous les hommes marquants du Canada.

Puis Léon XIII a parlé des Etats-Unis, de la France, de l'Espagne, du Portugal, de l'Allemagne, de l'Angleterre et de la Russie.

Le Pape sait tout; quel prodige, ne cessait de répéter Monseigneur Bégin.

Je suis heureux d'avoir à rapporter un tout mot de Sa Sainteté pour la vieille ville de Québec.

Léon XIII connaissait déjà et se rappelait parfaitement la belle action des ouvriers de Québec, qui, l'année dernière, ont choisi leur saint archevêque comme arbitre dans la grève que l'on sait. Le Saint-Père s'est fait raconter tous les détails de cette épisode émotion, et il s'est écrié:

"Brava Québec, bravissima Québec. Cravi Operai, bravo Archivescovo."

Sa Sainteté a félicité Monseigneur Bégin qui a eu si bien mériter la confiance de ses ouailles, et les ouvriers de Québec aussi qui ont prouvé leur foi en leur digne pasteur.

Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Québec a présenté au Pape la jolie somme de 40,000 francs, soit $8,000; ce sont les offrandes de l'archidiocèse de Québec pour le denier de saint Pierre.

Ici encore, Québec mérite tous les éloges. L'Eglise-Mère du Canada donne l'exemple aux autres, exemple que dans tous les diocèses du Canada catholique on retrouvera la même générosité envers le Saint-Siège.

Car depuis 1870, c'est-à-dire depuis qu'on a enlevé au Saint-Siège son patrimoine temporel, le Pape est forcé de compter sur les aumônes des fidèles pour pouvoir faire honneur aux devoirs de sa charge.

A ce propos je crois utile d'ouvrir une large parenthèse et de répéter ce que j'ai déjà dit il y a trois ans.

Et pour désillusionner ceux qui se figurent que le Souverain Pontife n'a qu'à se laisser vivre dans son palais du Vatican, voyons un peu ce qu'il doit faire pour le bien de l'Eglise universelle.

Sans négliger de mettre en relief les richesses artistiques que recèlent les Palais apostoliques, il a dû amplifier et décorer magnifiquement sa première église Saint-Jean-de-Latran. Puis il lui faut répandre sans cesse d'abondantes aumônes parmi les pauvres de Rome et d'Italie — et Dieu sait s'il y a des nécessiteux, des affamés ici. Il doit fonder des écoles gratuites ou pourvoir à leur entretien, s'occuper des missions dans les pays lointains, fournir des fonds considérables pour y bâtir des églises, élever des écoles, fonder des collèges, en un mot contribuer à tout ce qui peut servir à la propagation de la foi et à faire connaître Jésus-Christ aux âmes.

On comprend que de tels besoins, des services si multiples exigent des sommes d'argent immenses.

Si ce point le congrès catholique allemand, tenu à Crefeld, le 20 août 1898, nous fournit quelques éclaircissements très précieux.

Nous apprenons ainsi que le Pape a besoin annuellement, pour soutenir honorablement le poids de la charge pontificale, d'une somme de 7 millions de francs. Sur cette somme 3 millions sont assurés par les ressources antérieures du Saint-Siège capitalisées et portant intérêt régulier; mais chaque année le nouveau Pontife doit demander les quatre autres millions à la charité des fidèles.

Nous apprenons encore que, depuis 1808, le denier de Saint-Pierre a diminué de beaucoup et ne donne plus, en moyenne, que 2,500,000 francs par an. D'où 1½ million de déficit notable, et le Pape est obligé, pour combler le vide, de distraire des capitaux qui devraient former la réserve intangible du Saint-Siège.

Depuis 1898, la générosité des fidèles n'a fait que diminuer encore. Par conséquent c'est bien à la situation du budget pontifical. Cette situation financière du Saint-Siège, je la résume en deux mots. Le Pape, pour pourvoir avec dignité aux besoins généraux de l'Eglise, doit pouvoir disposer de 7 millions de francs par année, il en a seulement trois d'assurés. Il appartient aux catholiques, aux fidèles, de réparer un peu les injustices commises par les libéraux, les francs-maçons d'Italie. N'oublions pas que "All uomo elemosiniere Dió è tesoriere."

En Europe, c'est Néron qui règne en plusieurs pays; puisse le Canada se rappeler son origine glorieuse et donner à l'Eglise un Constantin!

D'après tout ce que j'ai dit, on voit que Sa Grandeur Monseigneur Bégin n'est entretenu très longuement avec le Pape. Avant de prendre congé de Sa Sainteté, Sa Grandeur lui a présenté trois jeunes prêtres canadiens qui l'accompagnaient: MM. les abbés Eugène Brunet, ex-vicaire à Saint-Roch de Québec; J. Caron, ex-vicaire à St-Joseph de Lévis, et Gosselin, ex-vicaire à Saint-Raphael de Bellechasse. Ces deux derniers étudient la théologie à la Propagande depuis l'automne dernier.

Puis, Monseigneur l'archevêque de Québec est allé rendre visite à Son Eminence le cardinal Rampolla, secrétaire d'Etat.

Monsieur le juge Routhier et sa famille ainsi que l'honorable sénateur O'Brien auront une audience privée du Saint-Père, ces jours-ci. Les différents voyageurs doivent cette insigne faveur à Sa Grandeur Mgr Bégin.

EAU DES CARMES

La pharmacie Rochette & Delisle vient de recevoir directement de France une forte consignation de cette fameuse eau connue sous le nom de EAU DES CARMES.

Très peu de gens, croyons-nous, ignorent que l'Eau des Carmes en outre de ses remarquables propriétés médicales, est le plus agréable des liqueur CHARTREUSE dont l'usage est déjà très populaire parmi nos familles canadiennes.

La recette pour faire la Chartreuse nous fut donnée gratis à chaque achat d'une bouteille. Prix 45 cents. à la Lowell Pharmacy 452 rue Merrimack.

DEUIL EN COLOMBIE

L'ancien président Manuel San Clement est mort

Panama, 2 — Un avis particulier venant de Bogota (capitale de Colombie), et qui a été officiellement confirmé, annonce la mort, le 9 mars, à Villeta, à quatre milles de Bogota, de l'ancien président Manuel San Clemente.

L'annonce de cette mort a causé une grande surprise et a été un coup terrible pour ses nombreux partisans. Mais, comme sa mort rend légitime le gouvernement Marroquin, vice-président Marroquin, qui remplit les fonctions de président, on croit qu'elle contribuera à hâter la fin de la révolution. Quoique San Clemente fut âgé de quatre-vingt-dix ans, il était très fort et surtout très sain d'esprit. Trois jours avant sa mort, il eut un entretien avec M. Hart, ministre des Etats-Unis.

Le gouverneur Salzar a émis un décret pour honorer la mémoire de l'ancien président.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre chemise de D. T. Sullivan, 984 rue Gorham.

Si vous avez un compte à faire réparer, aller tout droit chez M. Henri Lavallée, 694 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 694 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur des pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Mme Bellehumeur, née Lena Labelle, chambre 14 en haut dans l'ancien édifice de l'hôtel de ville, tient un grand assortiment de chapeaux aux modes les plus récentes. Aussi grand assortiment de corsets des meilleures marques. Mlle Alma Vigeant a la charge de ce département

Pour avoir vos prescriptions remplies avec exactitude, avec des ingrédients purs, et par des pharmaciens chimistes d'une longue expérience, portez-les en toute sûreté à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. L'on porte une attention toute spéciale à cette branche qui est la plus importante de cet établissement modèle. L'on n'y emploie que des drogues et médicamenta d'une qualité irréprochable et les prix sont toujours raisonnables. Lowell Pharmacy, édifice Marin.

Le Rhumatisme
Et les Pilules MORO.

Le Rhumatisme est une invention du méchant esprit pour éprouver l'âme de l'homme qui n'a pas soin de sa santé.

Le Rhumatisme a toujours un commencement mais rarement une fin. Jours après jours, il amène ses douleurs et sa nuits sans sommeil. Il n'y a que ceux qui en souffrent qui puissent comprendre ses douleurs incessantes et ennuyeuses,

Le Rhumatisme est un signe de troubles internes graves causés par l'impureté du sang et aussi par le mauvais fonctionnement des organes.

Si vous avez le Rhumatisme, que vous ayiez consulté votre médecin et qu'il ne vous ait point apporté du soulagement, prener

Les "Pilules Moro"

Elles guérissent toujours le Rhumatisme, parce qu'elles sont par excellence, le grand purificateur du sang. Pourquoi temporiser avec cette maladie lorsque vous savez que plus vous attendez, plus vous souffrez et plus votre cas s'aggrave.

Sûrement, tout homme qui souffre voudrait se voir guéri. Les Pilules Moro sont le moyen à prendre pour se débarrasser de cette maladie, qui démoralise et tue à petit feu les hommes qui en souffrent.

Les Pilules Moro nettoient la langue, donnent appétit, aident à la digestion, régularisent les intestins, assouplissent les articulations, donnent la force aux muscles, font disparaître les douleurs et guérissent les Rhumatismes.

LETTRE REÇUE DE MONSIEUR JOSEPH VÉZINA, PAR LA COMPAGNIE MÉDICALE MORO.

"Il y a longtemps, écrit Monsieur Joseph Vézina que je veux vous écrire. J'aurais dû le faire plus tôt, mais j'ai toujours retardé, afin
" de m'assurer si les résultats que j'avais retirés des Pilules Moro seraient durables.
" Aujourd'hui, je puis vous dire qu'après avoir été guéri et cela depuis assez longtemps, je suis toujours en parfaite santé.
" J'ai pris les Pilules Moro pour des douleurs de Rhumatisme que j'avais à l'estomac et dans tous les membres, et qui m'étaient
" survenues à la suite d'un "Lagrippe". J'étais malade au lit et je pouvais à peine me remuer.
" La troisième journée que je pris les Pilules Moro, je me sentis un peu de soulagement; au bout de trente-quatre jours, j'étais
" complètement guéri et mes douleurs étaient disparues. Il y a de cela déjà plusieurs mois, et je suis encore en parfaite santé.
" Je crois que les Pilules m'ont sauvé la vie. Dans tous les cas, elles m'ont guéri d'une maladie bien grave, car j'ai vu des hommes avoir
" des "Effort" comme les miens et souffrir pendant des mois et des années. Tout le monde sait que ces "efforts" sont des maladies
" très sérieuses. Pour moi, rien n'avait pu me soulager, avant que je prase les Pilules Moro.

"MONSIEUR JOSEPH VÉZINA, Surgeon Falls, Ont"

Les Pilules Moro doivent être prises à la dose de deux, trois fois par jour, et l'homme qui les prend, doit aussi lire avec soin tous les conseils qui sont donnés sur la circulaire qui entoure chaque boîte de Pilules. Si ces conseils ne lui semblent pas suffisants, il peut aussi écrire à la Compagnie Médicale Moro, comme l'a fait Monsieur Joseph Vézina, et il recevra des Médecins de la Compagnie, les informations et les avis dont il a besoin pour se guérir des maux qui le font souffrir,

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, donnent aussi des consultations gratuites tous les jours de la semaine, au No. 1724 rue Ste-Catherine.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boite ou 6 boites pour $2.50. Elles seront expédiées aux Etats-Unis et au Canada sur réception du montant. Adressez vos lettres comme suit :

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
1724 Rue Ste-Catherine, MONTREAL.

EN FAVEUR DE LA PAIX

ENTREVUE PROCHAINE DU PRESIDENT STEYN, DE DELAREY ET DE M. SCHALK-BURGER

Assemblée boer convoquée par le commandant Alberts

Prétoria, 3 — On sait où se trouvent le président Steyn, de l'Etat d'Orange, et le général Delarey, et l'on pense qu'une entrevue aura lieu très prochainement entre eux et le président Schalk-Burger, de la république du Transvaal. On assure que le général Botha sera également présent à l'entrevue.

Le commandant Mears a fait savoir que ses hommes se conformeront à la décision du gouvernement boer.

Le commandant de Villiers, qui opérait dans le district de Kimberley, a envoyé un parlementaire, sous le couvert du drapeau blanc, dans le but de discuter les termes de la reddition.

Le mouvement en faveur de la paix n'a, en aucune façon, entravé les opérations militaires. Les Anglais continuent à balayer les districts du nord-ouest de la colonie de la rivière Orange, et on pense qu'ils ont enfermé dans leur cordon environ mille hommes des troupes de Dewet.

Heidelberg (Transvaal), 3 — Le commandant Alberts a convoqué une réunion de Boers dans son district. Elle doit avoir lieu à trente-cinq milles est de la station de Springs, dans le but de discuter les propositions pour une reddition générale. On dit que le général Hans Botha a convoqué une réunion analogue à Amsterdam.

Un détachement d'éclaireurs indigènes et de la police était embusqué près d'ici le 30 mars. Six hommes de ce détachement ont été tués. Les Boers ont évité la poursuite.

Tous les jours on enregistre de nouvelles redditions dans le district de Standerton.

Paris, 3 — Mlle Maude Gonne a abandonné pour le moment la cause irlandaise pour embrasser celle des Boers.

La patriote irlandaise fait une série de conférences sur les combattants boers et produit une sensation bien méritée par l'éloquence et l'audace avec lesquelles elle prêche la croisade pour l'indépendance des républiques sud-africaines.

LES MINES D'OR DE LAPONIE

Les journaux de Finlande s'occupent actuellement beaucoup des recherches de mines d'or en Laponie. On sait que, d'après certaines théories, il existerait aux alentours du cercle polaire boréal comme une couronne de gisements aurifères très riches, et dont même les mines de l'Alaska feraient jusqu'à un certain point partie.

Suivant une analyse faite sur des échantillons de minerai, en Laponie, il aurait été trouvé, sur 116 kilogrammes de minerai, 220 gr. d'or et 16 grammes d'argent.

Cette richesse tout à fait hors de proportion avec les teneurs généralisées, fait supposer que les échantillons présentés ont dû subir un triage sérieux, avant de pénétrer dans le laboratoire de l'expert.

Mais une autre analyse faite au laboratoire de l'hôtel des monnaies de Finlande aurait accusé la présence de 5 gr. 75 d'or dans une tonne de minerai.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

RENOUVEAU

Depuis un mois, chère exilée,
Loin de mes yeux tu t'en allas,
Et j'ai vu fleurir les lilas
Avec ma peine inconsolée.

Seul je fuis ce ciel clair et beau
Dont l'ardeur effiure me trouble
Car l'horreur de l'exil se double
De la splendeur du renouveau

En vain j'entends contre les vitres
Dans la chambre où je m'enferma
Les premiers insectes de mai
Heurter leurs maladroits élytres;

En vain le soleil a souri:
Au Printemps je ferme ma porte
Et veux seulement qu'on m'apporte
Un rameau de lilas fleuri.

Car l'amour dont mon âme est pleine
Retrouve, parmi ses douleurs,
Ton regard dans ces chères fleurs
Et dans leur parfum ton haleine.

FRANÇOIS COPPEE.

GASTRONOMIE

Biscuits aux oeufs — Deux tasses de farine, deux cuillérées à thé de poudre à pâte de Rumford, une cuillérée à thé de sel, trois cuillérées à soupe de beurre, deux oeufs bien battus, deux tiers de tasse de lait.

Mélanges la farine, la poudre à pâte et le sel et sassez deux fois. Mélangez-y votre beurre, ajoutez les oeufs, et ensuite le lait graduellement.

Déposez cette pâte par cuillérées, à un demi-pouce de distance dans un plat beurré. Faites cuire dix minutes dans un fourneau bien chaud.

BON A SAVOIR

La pulpe de bois comme cataplasme. — Frédéric Gordon a fait plusieurs expériences pour étudier la pulpe de bois: il a trouvé qu'elle peut être d'une grande utilité en chirurgie.

La pulpe de bois vendue dans le commerce est en feuille d'épaisseurs variables et de peu de valeur: ce sont les copeaux. L'auteur lui a trouvé les propriétés suivantes: macérée dans l'eau, elle absorbe 4 ou 5 fois son poids de liquide qu'elle retient pendant un certain temps. Si elle absorbe de l'eau chaude, elle conserve la chaleur beaucoup plus longtemps qu'un cataplasme de pain ou de farine de lin. Les antiseptiques solubles dans l'eau peuvent entrer dans la constitution du cataplasme.

GERBE DE PENSEES

On connait les bonnes sources dans la sécheresse, et les amis dans l'adversité. — Meuble ton âme de bonté.

La considération est le revenu du mérite de toute une vie. — Ceux-là font bien qui font ce qu'ils doivent.

Les vérités qu'on aime le moins à entendre sont souvent celles qu'on a le plus d'intérêt à savoir.

Ne confondez pas l'émulation avec l'envie: l'un est un aliment, l'autre un poison. — Pense avant d'agir.

Celui qui s'agit de rendre service, il faut songer que la vie est courte et qu'il n'y a pas de temps à perdre.

Glanures

La pulpe humide peut prendre la forme que l'on désire, forme qu'elle conserve en se desséchant.

Une personne ordinaire aspire 30 pouces cubes d'air dans ses poumons 17 fois dans une minute.

L'année dernière, dans la Grande-Bretagne, les grèves ont fait perdre 3,152,694 journées de travail.

C'est l'Allemagne qui manufacture maintenant le plus de gants. Elle a 1,100 manufactures pour cet article.

C'est en Allemagne qu'on élève le plus de serins: 250,000 par année, dont 100,000 sont exportés en Amérique.

Un officier de la marine ou de l'armée allemande est tenu de faire au gouvernement un dépôt de 37,500 avant de se marier. Ce dépôt porte 3 p. c. d'intérêt et va aux héritiers à la mort de l'officier.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, M. ou Mme. Lavigne, 333 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Courte de lousge, Chevaux
et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

UN LEURRE !

Les filatures de Fall River n'accordent pas le 10 pour cent convenu

LES EMPLOYES TROUVENT LE DESAPPOINTEMENT DANS LEURS ENVELOPPES DE PAIE

La situation est plus compromise que jamais dans la ville ouvrière

Fall River, 3 — Les cardeurs à la filature Hargraves No 2, ont abandonné l'ouvrage, lundi midi. Ils prétendent qu'ils n'ont reçu que deux pour cent d'augmentation dans les gages. Les cardeurs ont remarqué cela lorsqu'ils ont reçu leurs enveloppes samedi matin et se sont alors plaints au contremaitre. On leur répondit de retourner à l'ouvrage lundi matin et que tout serait arrangé pour le mieux. Lundi matin, les cardeurs ont demandé des explications à leur contremaitre. Mais ce dernier n'a pu leur donner aucune réponse satisfaisante. A midi, ils ont laissé l'ouvrage et sont allés à la salle textile où ils ont conféré avec le secrétaire Tansey de l'union des cardeurs.

Mardi matin, ils se sont assemblés à la salle textile et le secrétaire après avoir entendu leurs griefs, leur a dit qu'il agirait immédiatement avec les autorités de la filature.

A la filature Cornell, c'est la même chose qu'à la filature Hargraves. Les cardeurs réclament avec énergie leur 10 pour cent d'augmentation. De concert avec les cardeurs des filatures Pocasset, American Linen, ils ont présenté leurs réclamations au secrétaire Tansey de leur union et ce dernier doit agir.

Il est probable qu'une assemblée des cardeurs aura lieu cette semaine.

Le comité exécutif de l'association des fileurs s'est réuni lundi soir et a entendu les rapports des officiers et des délégués.

Le secrétaire O'Donnell a soumis son rapport de la conférence qu'il avait eue à New Bedford avec les directeurs de la compagnie New England Yarn. Le rapport a été accepté. Assemblée générale des fileurs de la Globe Yarn convoquée pour samedi à 3 heures de l'après-midi.

Le secrétaire Whiteboad de l'association des tisseurs a donné des faits intéressants à propos de la grève de 70 jeunes filles et garçons employés dans le département du tissage de la filature Hargraves. Ces jeunes employés sont en grève depuis ce matin. Ils ne reçoivent pas le 10 pour cent accordé par les directeurs de cette filature.

Les pileuses — folders — reçoivent $6.25 et reçoivent $5.55; les trimmers dans la cloth room reçoivent $5.60. Ils reçoivent maintenant $5.50.

Les inspecteurs dans la cloth room reçoivent $6.75. Ils reçoivent maintenant $6.60. Il y a lots des dix pour cent promis à tous les employés des filatures. Ces chiffres sautent aux yeux de tous.

Ainsi que L'Etoile l'a publié, la compagnie New England Globe Yarn a refusé d'accorder une augmentation de 10 pour cent dans les gages des employés qui travaillent dans les huit filatures qui lui appartiennent.

Lundi à trois heures de l'après-midi, une conférence importante a eu lieu dans les bureaux de la compagnie à New Bedford, entre les représentants des unions des fileurs et des cardeurs et Joseph Knowles, et James E. Stanton, directeurs de la compagnie New England Yarn.

Les chefs ouvriers présents à la conférence étaient Samuel Ross, Alexandre Wharit et William Hall, représentant l'union des fileurs de New Bedford; John Waldron, secrétaire de l'union des cardeurs de New Bedford; Thomas O'Donnell, secrétaire et James Tansey, le secrétaire de l'association des cardeurs, aussi de Fall River.

Pendant deux heures, la question des gages a été discutée et les chefs ouvriers ont essayé, mais en vain de persuader à MM. Knowles et Stanton d'accorder le 10 pour cent tant désiré par les ouvriers.

MM. Knowles déclarèrent en termes positifs que les employés des dix-huit filatures de la compagnie recevaient les salaires que la compagnie pouvait accorder à l'heure actuelle et si les employés insistaient pour une hausse immédiate dans les gages, il fermerait les portes de toutes ses filatures plutôt que de l'accorder.

M. Knowles a cependant suggéré que les choses en restent là pour quatre mois et à la fin de cette période, il serait prêt à tenir une autre conférence et à discuter la situation. Si l'état des affaires le permettait la compagnie accorderait le 10 pour cent demandé.

La conférence se termina alors et les chefs ouvriers s'en allèrent.

Lundi soir, à New Bedford, le comité exécutif de l'union des fileurs s'est réuni et a convoqué une assemblée spéciale pour aujourd'hui ou vendredi de cette semaine.

M. O'Donnell, qui a assisté à la conférence, retourna à Fall River, à temps pour assister à l'assemblée du comité exécutif de l'union des fileurs, laquelle a eu lieu hier soir. Il a été décidé de convoquer une assemblée générale des fileurs de cette ville pour samedi après-midi de cette semaine, afin de considérer le refus des directeurs de la New England Yarn Co., et de prendre des mesures nécessaires.

La situation aux filatures Globe Yarn de cette ville est critique au plus haut degré. 1000 personnes seront sans ouvrage toute cette semaine et peut-être pour un temps indéfini.

La situation ouvrière se complique de plus en plus dans notre ville. Partout on entend parler de mécontentement de la part des cardeurs, des fileurs et des autres employés.

Les cardeurs des filatures Pocasset, American Linen, Cornell, Hargraves et Parker sont dans une agitation profonde. Ils réclament 10 pour cent et ils prétendent qu'ils ne le reçoivent pas complètement. La crise s'accentue et des troubles sont imminents.

M. Currier, surintendant de la New England Cotton Yarn Co., dit qu'il est inutile pour les employés de se mettre en grève, qu'ils n'obtiendront pas leur dix pour cent d'augmentation. "Il vaudrait mieux fermer les manufactures," dit-il.

FUNERAILLES IMPOSANTES

DE Mme CHARLES EDOUARD BOIVIN A FALL RIVER

Un immense cortège accompagne la défunte jusqu'à sa dernière demeure

Fall River, 3 — Les funérailles de feue Mme Rose Anna Lanole, épouse de M. Charles Edouard Boivin, journaliste de cette ville, ont eu lieu mardi avant-midi et elles ont donné lieu à une cérémonie des plus touchantes et des plus imposantes. Rarement on a vu un aussi grand cortège de parents et d'amis que celui qui a suivi la dépouille mortelle jusqu'à sa dernière demeure. Une foule d'amis avait voulu donner une marque de sympathie à M. Boivin, ainsi qu'à sa famille, dans le malheur qui vient de les frapper si soudainement et attester une fois de plus les liens d'amitié qui les retenaient à celle qui n'est plus, pendant son séjour terrestre.

A 8 heures 45, le cortège composé d'un grand nombre de voitures, se mettait en marche de la résidence mortuaire, 14 rue Grinnell. Les porteurs étaient: MM. A. S. Letourneau, John J. Manning, Joseph Lacourstère, J. D. Thibault, J. Thibault et J. H. Buron. M. Boivin et ses enfants ainsi que M. et Mme L. N. Lacoste conduisaient le deuil; puis venaient les autres parents et les amis de la famille. En tête du cortège on remarquait un carrosse rempli de fleurs, dons des parents et amis. Parmi ces riches floraux, on remarquait: une croix sur pied, par le conseil Bédard, No 42, de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique; une croix, par M. et Mme Lacourstère; une couronne par MM. Pierre F. Pélouin et G. de Tonancour; un panier de fleurs par M. et Mme Crevier; un grand panier de fleurs par le Fall River Daily Herald; une couronne par Mmes Edward Brown et D. M. Thompson; un ancre par les nouveaux mariés Ed. Rocques. Ad. Renaud, J. Rocheleau, Dr E. Roy, J. C. A. Savoie, Louis Schwartz, H. J. Borel, O. Thibault, J. D. Thibault, Henri Verteteuille et Hormisdas Thuot. On remarquait aussi d'autres bouquets, etc., dons d'amis de la famille.

Il était 9 heures 15 lorsque le cortège funèbre fit son entrée dans le vaste temple de Ste Anne, qui était magnifiquement décoré.

Après la levée du corps, la tombe fut placée sur un catafalque entouré de lumières et de fleurs. Le service funèbre fut chanté par le T. R. P. Groleau, assisté des RR. PP. Hébert et Thériault, comme diacre et sous-diacre. Dans le sanctuaire, on remarquait le R. P. Dalsaire.

Le choeur, composé des chantres des différentes églises de la ville, était très puissant. Il a rendu avec précision la messe des morts harmonisée sous la direction de M. H. L. Thuot. Avant le Libera, Mlle Julie de Champlain, rendit avec âme les "Adieux" de Schubert, et ce chant dont les paroles sont si belles, fit couler plus d'une larme dans l'assistance.

Après la messe funèbre, le cortège reprit sa marche vers le cimetière.

Les RR. PP. Dallaire et Thériault sont allés réciter les dernières prières de l'Eglise et bénir la fosse.

Nous prions encore une fois M. Boivin et les membres de sa famille de vouloir bien accepter nos plus sincères condoléances en ce jour de deuil qui restera toujours gravé dans la mémoire de ceux qui ont assisté à cette cérémonie.

A VENDRE

La pharmacie Aiken est à vendre à très bas prix et à conditions faciles. S'adresser à l'angle des rues Cheever et Aiken.

SAUMON ROUGE D'ALASKA **10c la canistre**

LA Meilleure Farine de YERXA
$4,75 le baril, 60c la sac
La meilleure farine à Lowell.

Sucre Granulé
5c la lb, $4.90 le 100.

Farine Rival
$4.30 le baril, 54c la sac
Beaucoup meilleure que bien de la farine à pain vendue comme meilleure.

LES MEILLEURES
Patates des Montagnes Vertes
25c le peck, $1 le minot

Epaules Fumees,
8½c la lb.

Le Meilleur Jambon
13c la lb.

Café Mélangé de Boston
25c la lb
Paquet de 1 lb, 3 lbs, 72c
Canistre de 2 lbs, 25c
50c
Nous serrons maintenant ce café maintenant à nos pratiques.

Canistre de 5 lbs
Café Americain
De Qualité Supérieure
$1.00
L'égal de tout café vendu à bas prix dans toute la Nouvelle Angleterre, sans égard au nom.
Nous ne l'appelons pas Mocha et Java, mais ce fait n'affecte pas le goût.

Notre Café Mocha et Java
30c la lb, 3½ lbs, $1.00.
Le café le plus délicieux vendu dans Lowell.

Nouvelles Prunes de Californie
5c la lb..... 6 lbs 25c
7c la lb..... 4 lbs 25c
10c la lb, ... 3 lbs 25c
12c la lb, ... 2½ lbs 25c
15c la lb, ... 2 lbs 25c
Grosses Prunes Ruby
13c la lb, ... 2 lbs 25c
Grosses Prunes Argent
15c la lb.

Marchandises en Canistres

	Doz.	Can.
Meilleur blé d'Inde du Maine,	$1.15	10c
Blé-d'Inde sucré,	.90c	8c
Bons pois Marrowfat,	$1.00	9c
Bons pois Marrowfat de choix,	$1.10	10c
Prunes rouges Gage,	$1.35	12c
Poires Bartlett,	$1.35	12c
Saumon rouge d'Alaska,		10c la canistre.

YERXA
223 rue Central, Tel. 679-3.
Marchandises livrées gratis dans Lowell, Chelmsford, Dracut, Tewksbury et North Billerica.

Chartreuse Normande Verte
Chartreuse Normande Jaune
En etuis de 25 cts avec direction complète pour la préparation de cette liqueur exquise. . . . . .
Le contenu de chaque étui est suffisant pour faire un demi gallon de Chartreuse.
—EN VENTE A LA—
PHARMACIE
Rochette & Delisle,
682 rue Merrimack.

A cause des dommages causés par l'incendie
De dimanche dernier notre magasin de Chaussures est fermé, afin de regler avec les compagnies d'assurance.
Notre grande vente de marchandises endommagées aura lieu vendredi et samedi.
☞ Nous conseillons au public d'attendre, nous aurons de bons marchés à offrir.
Geo. E. Mongeau,
452 rue Merrimack.

BOSTON BRANCH SEWING MACHINE CO.,
Le plus grand assortiment dans Lowell de machines à coudre neuves et de seconde main de qualité supérieure.
"LE WHITE EST LE ROI"
Household—Raymond—White — Jomestic—New Home—New Singer — Household—Wheeler & Wilson—Singer—Davis.
Toutes ces marchandises sont de qualité supérieure.
Les prix varient depuis $8.00 à $2.00.
Une visite est sollicitée.
185 Rue Middlesex J. P. DUGDALE, Gérant

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains [illegible] ront la station sur la rue Merrimack e[illegible] suit:

Pour Boston, 5.45, 6.25, 7.05, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45, 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.00 p. m.; 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45 a. m.; 12.45 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston 5.45, 6.25, 7.05, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45, 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.00 p. m.; 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45 a. m.; 12.45 p. m. DIMANCHES, 5.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45 a. m.; 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.00 p. m.

Pour Lawrence, 6.35, 7.35, 8.35, 9.35, 10.35, 11.35 a. m.; 12.35, 1.35, 2.35, 3.35, 4.35, 5.35, 6.35, 7.35, 8.35, 9.35, 10.35 p. m. DIMANCHES, 8.35, 9.35, 10.35, 11.35 a. m.; 12.35, 1.35, 2.35, 3.35, 4.35, 5.35, 6.35, 7.35, 8.35, 9.35, 10.35 p. m.

Pour Haverhill, 6.35, 8.35, 9.35, 10.35, 11.35 a. m.; 12.35, 1.35, 2.35, 3.35, 4.35, 5.35, 6.35, 7.35, 8.35, 9.35, 10.35 p. m. DIMANCHES, 8.35, 9.35, 10.35, 11.35 a. m.; 12.35, 1.35, 2.35, 3.35, 4.35, 5.35, 6.35, 7.35, 8.35, 9.35, 10.35 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.25 a. m.; 12.05, 2.30, 5.55, 8.10 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.25, 8.25, 9.25, 10.25 a. m.; 12.05, 2.30, 5.55, 8.10 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 5.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.25, 8.25, 9.25, 10.30 a. m.; 12.05, 2.30, 5.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, 8.30 a. m.; 12.05, 5.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.30, 8.30 a. m.; 12.05, 5.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 8.30 a. m.; 5.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E. Montreal et Quebec, 10.30 p. m. Ne prend pas les passagers. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lowell, Fort et St Jean, en voiture mixte, le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Gothic, Deer Isle, Greenvale, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport, 10.30 a. m.

Pour Jones de Portland, mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.38, 7.04, 7.35, *7.45, 11.05 a. m.; 12.40, 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.43 a. m.; 2.26 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions de l'Ouest, Fitchburg, 7.10, 8.25 a. m.; 5.03 et 9.05 p. m. DIMANCHES, 2.13 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P., Nashua & Portland, 8.08 a. m. (6.34 p. m. à Rochester seulement).

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 5.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Greenfield, Deerfield, Northfield, Bernardston Hillsboro et Keene, 8.08

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $5.00
SIX MOIS $3.00
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., Jeudi 3 avril 1902.

Le Progrès de Lawrence est à l'ordre de ses quatorze printemps. Il a de la sève, de la vigueur, de l'attrait. Longue vie et prospérité à l'aimable voisin.

M. Joseph Devlin M.P., a prononcé un grand discours hier soir à la salle St Alphonse, Roxbury, en faveur de bon exact du caractère de la Ligue Irlandaise des Etats-Unis.

Le sultan de Turquie a ordonné la mobilisation de 50,000 réservistes, cet rétablissement pour des manoeuvres de printemps. On s'émeut en Europe de ce déploiement de forces.

L'honorable S. N. Parent, premier ministre de la Province de Québec a accepté des autorités impériales l'invitation d'assister aux fêtes du couronnement du roi Edouard VII.

D'après un correspondant romain, Mgr l'archevêque Bégin, de Québec, serait nommé cardinal à pendant les têtes actuelles du jubilé papal, avant même le retour de Sa Grandeur au Canada.

Le gouverneur Crane a donné une splendide réception aux membres de la législature hier soir, à l'hôtel Somerset, de Boston. Les chefs de départements étaient aussi conviés à cette fête sociale qui a été l'une des plus belles encore données par le chef de l'Etat.

On annonce que le juge Strong de la Cour Suprême du Canada songe à prendre sa retraite prochainement. On dit que son successeur sera un des jurisconsultes les plus éminents de la province d'Ontario, soit M. Samuel Blake, Sir John Boyd ou le juge Moss, de Toronto.

Le colonel A. A. Pope défend le général Miles dont les vues sur la question des Philippines sont sévèrement critiquées en ce moment. M. Pope approche aux fonctionnaires civils du département leurs attaques injustes contre le général. Celui-ci, dit-il, connaît son devoir et il a fait son devoir durant toute sa carrière.

L'un mande de Rome que le Pape et le Sacré-Pragrande ont appuyé l'entente de la Congrégation des Rédemptoristes qui a été fondée il y a environ soixante ans par des prêtres catholiques Polonais et qui s'étend dans tous les Etats-Unis. Cette congrégation était sous probation. Le Rév. Hugh Kaszrzebi, de Chicago, en est le provincial.

L'accord est fait entre les représentants de la Boston Dairy Company et l'union des laitiers de la Nouvelle-Angleterre. Lors d'une réunion à Boston, la dernière main relativement à la nouvelle échelle de prix pour le lait en gros. Les spécifications sont connues aux consommateurs chaque mois.

Avril, 5½ pintes, 25 cents; mai, 22 cents; juin, 22 cents; juillet, 27 cents; août, 28 cents; septembre, 29 cents. Ces prix peuvent varier du consentement écrit des deux parties.

Le club Frontenac entre dans sa deuxième année d'existence. C'est une des plus belles institutions franco-américaines de Lowell et de la Nouvelle-Angleterre. Elle a dans son sein des éléments de vitalité, elle compte parmi ses membres des compatriotes aux larges et saines idées qui tout en se récréant, travaillent au bien-être et au progrès des nôtres. On les voit partout à l'avant des entreprises qui jettent du lustre et du prestige sur notre nationalité.

"L'Etoile" offre ses meilleurs souhaits aux membres de cette brillante association.

Le congrès de Washington a décidé de faire une digne réception aux délégués français qui doivent venir assister, le 24 mai prochain, à l'inauguration du monument de Rochambeau à Washington. En conséquence, le secrétaire d'Etat, M. Hay, a donné un comité chargé d'organiser la réception des délégués français. Le comité se compose de M. Peirce, du colonel Bingham, et du commandant Rogers, de la marine des Etats-Unis.

M. Horace Porter, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, a été chargé de remettre des invitations aux membres des familles Rochambeau et Lafayette. On ne connaît pas encore le nombre exact des délégués français; dans tous les cas, le congrès a voté un crédit de $10,000 pour faire face aux dépenses que leur réception occasionera.

La chambre des représentants à Washington, a décidé par un vote nominal de 67 contre 61, de refuser l'appropriation de $50,000 demandée pour l'éclairage de la statue de la Liberté, dans la rade de New-York. M. Cannon, rapporteur du budget, a allégué que les crédits proposés comprennent une somme de $1,900,000 pour l'éclairage des côtes et que la direction des phares pouvait, si elle le jugeait bon, faire éclairer la statue de la Liberté. La commission du budget a toutefois fait une enquête et a reconnu que le phare de la statue de la Liberté était sans utilité au point de vue commercial.

M. Sulzer, représentant démocrate de New-York, était l'auteur de la motion demandant le crédit de $50,000 et il avait rapidement gagné par un vote à mains levées de 34 contre 33 voix. Le vote nominal ayant été requis les cartes ont tourné et ont donné le résultat plus haut cité.

M. Sulzer a dit que l'extinction de la torche de la Liberté coïncidait avec le progrès des idées impérialistes aux Etats-Unis.

L'avenir des canadiens-français

Le dernier courrier nous a apporté la brochure d'une conférence très intéressante qu'a prononcée récemment à Montréal, notre jeune ami M. Denys Lanctot, sur l'"Avenir des Canadiens-français". L'auteur a soigné la forme de son travail avec un soin jaloux, comme il sait donner à ses essais politiques le souffle et la chaleur d'odoris laisque dans les moindres détails.

M. Denys Lanctot est fils de patriote, on le sent dans tout ce qu'il dit. Il termine sa belle conférence par ces paroles qui nous touchent tout particulièrement:

"Quelque soit le sort que l'avenir nous réserve, que nous demeurions sous la patte du faucon britannique ou que nous passions sous les serres de l'aigle américain, il est une vérité qui ne fait point de doute pour personne; nous avons une langue, une littérature françaises, nous développer dans la sens Canadien-français. C'est en cultivant ces qualités morales, intellectuelles et artistiques que nous nous rendrons plus nous mériterons le respect de tous et que nous finirons par régner sur ce monde si jeune et déjà si vieux. Restons français et l'éloquence française, la force morale et de combat et de ralliement. Qu'il brille sur la façade de nos édifices publics, sur la cime de nos monts, sur la cette de nos flots; prenons-le dans nos coeurs surtout. Que tous, poètes, orateurs, romanciers, dramaturges, peintres et sculpteurs consacrent leurs talents à remettre en honneur notre passé, à nous révéler notre nature incomparable et notre âme elle-même!

"N'oublions pas que chaque race a reçu une somme de qualités à faire fructifier, en rapport avec sa destinée terrestre et ultime. Travaillons à nous seul toujours prêts à répondre à l'appel d'un circonstances, de façon à ne pas manquer notre heure providentielle et qui serait un mal irréparable, car elle ne sonne qu'une fois dans la vie des nations.

"Groupons-nous donc autour de cette idée féconde; tendons de suite une main virile et fraternelle à nos frères de la grande république voisine et marchant côte à côte, dans l'oubli des haines du passé, sous le regard de nos morts illustres, nous ceint de l'univers attentif, volons à la conquête de nos destinées qui certes seront dignes de notre double caractère de chrétien et de français.

"Pour le salut de notre race, Pour le Nouvelle-France future, obéissons à nos fondateurs et à nos martyrs qui du fond de leurs sépulcres oubliés nous crient. En avant!

M. Lanctot s'alarme de voir que dans la presse jaune abâtardie il est trop souvent question du Canada. La soif d'expansion de nos voisins, dit-il, n'a pas été apaisée depuis la prise de Cuba; les grands manieurs d'or de la grande république s'emparent des pouvoirs d'eux canadiens, des chemins de fer canadiens, etc. Il en conclut que l'heure est sonnée pour les patriotes de se lever en masse et de réduire contre le flot envahisseur. Pour y parvenir il ne faut pas subir les circonstances, mais les valncre et les utiliser.

"Si nous nous groupons autour de nos clochers, si nous ne reculons devant aucun sacrifice pour soutenir nos écoles, si nous faisons jouer à la presse son rôle véritable et bienfaisant, si nous dominons par les sciences et les arts, dans ces universités même où la France littéraire envoie chaque année un de ses plus illustres représentants, si en un mot, nous évitons l'assimilation si fatale à tant d'autres, nous nous retrouverons un jour sur ce sol fécondé du sang de nos preux et de nos martyrs, fiers, puissants et libres! Si vraiment nous avons rempli notre devoir, le voeu de nos fondateurs sera réalisé. L'Amérique comme l'Europe aura sa France glorieuse et civilisatrice.

"Je ne suis pas prophète, ajoute M. Lanctot, mais il est une conviction qui, chez moi, règne en souveraine: Quand les Etats-Unis auront englobé toute l'Amérique du Nord, Theure de la dislocation sonnera pour eux et de cette confédération éphémère naîtra une foule de républiques indépendantes dont la mondre ne sera pas la Nouvelle-France. C'est dire qu'alors, ce car c'est en m'appuyant sur l'histoire que je vous on fait part aujourd'hui. Le désenchrement du vaste empire des Césars a créé à l'Europe, à côté d'un Constantin? C'est des empereurs d'Orient et d'Occident, de Charlemagne et de Bonaparte que sont sorties les nations qui peuplent l'Europe et une partie de l'Asie mineure. Non, l'Anglais et l'Américain ne sont pas invincibles, notre plus grand ennemi, c'est nous-même."

Il y a dans cette dernière affirmation plus de vérité tangible que nous ne saurions en dire pour les destinées prophétiques qu'énvoilent M. Lanctot. Nous avons, nous Canadiens, un ennemi en nous-mêmes, par l'indifférence que nous mettons souvent à la sauvegarde de nos intérêts primordiaux à la revendication de nos droits, à la conservation de notre héritage national. La chose n'est pas seulement constatée ici, elle a un semblant d'excuse, mais encore et beaucoup au pays natal, patrimoine sacré, dont nous devrions être fiers et que nous ne devrions pas nous laisser ravir.

Nous remercions M. Lanctot de l'envoi gracieux de sa conférence.

M. LeRoux a Montreal

Un rédacteur de "La Patrie" raconte en termes charmants une entrevue qu'il a eue avec M. Hugues LeRoux:

Il va merveilleusement, dit-il, il continue d'un mouvement magnifique, dans une jolie frivolité, le doux pèlerinage des fils de la France d'Europe toujours aimée à ce Canada français toujours fidèle. Ils viennent nombreux, distingués, sympathiques, charmeurs aussi, par le don de la race, ils viennent, écrivains et orateurs, assister à l'élaboration lente, mais ferme, d'une nationalité. Ils viennent aussi, grand rêve d'une France d'Amérique que deux gouverneurs anglais, Lorne et Dufferin, appelaient de leurs voeux et que des historiens français ont chantée d'un accent empoignant en des pages inoubliables et belles.

Après M. d'Estournelles, après M. Léopold Mabilleau, après Mgr Roster, voici venir un autre parent d'outre-mer, aussi cordial, aussi affectueux,et qui nous apporte à son tour, avec l'idée française si vivace, si jeune encore, si peu de l'âme des ancêtres, un peu de cette intelligence qui ne cesse de féconder et d'illuminer le monde.

C'est bien là en effet, l'impression qu'on garde après avoir causé avec M. Hugues Le Roux, écrivain, voyageur, conférencier, ayant beaucoup lu, beaucoup écrit, beaucoup parcouru et beaucoup dans toutes les parties du monde.

M. LeRoux nous accueille avec une sympathie toute fraternelle. Dès ses premiers mots nous faisons connaissance. Et je m'aperçois bien à l'accent pénétrant de sa voix au rythme doux et chaud qui berce sa phrase que nous sommes frères par le sang, que nous appartenons à la même famille. Nous nous sommes vite reconnus. Il me cause, il me dit mille choses et il me semble pendant qu'il parle que c'est ma voix, je l'entendue quelque part.

Peptiron

combine le fer sous une forme agréable et efficace. Toutes les caractéristiques des préparations de fer plus anciennes auxquelles on avait objection sans succession dans celle

ELIXIR AROMATIQUE CORDIAL

qui ne fait aucun mal aux dents, ne laisse aucune saveur d'encre ou de métal dans la bouche, ni ne cause de constipation, quelle que soit la longueur de temps durant laquelle on le prend.

Peptiron guérit toutes les douleurs des nerfs, la fatigue des nerfs et tous les degrés de débilité des nerfs;

REND LES JOUES ROSES

et les yeux clairs—les jeunes plus vigoureux et les vieux moins faibles.

C'est à la fois une médecine et une nourriture; inappréciable aux invalides, aux convalescents et à toutes les personnes nerveuses, pâles et dyspeptiques.

Vendu par tous les droguistes $1.00. Fait seulement par C. I. Hood Co., Lowell, Mass.

Chandelles de Soufre

Détruisent complètement les germes des maladies contagieuses, moustiques, puce de poule, punais s, mites, etc.

Nous en ?avons deux grandeurs et les prix sont

10c et 25c.

C. B. COBURN & CO
63 RUE MARKET.
Commis canadiens — Joseph Chouinard et W. Gadette.

Une Médecine Merveilleuse

LES PILULES BEECHAM

Pour les désordres bilieux et nerveux, tels que vertus et douleurs dans l'estomac, maux de tête étourdissements, nausées et souffrances après les repas, insomnie et sommeil, frissons, fièvre, etc chaleur manque d'appetit, difficulté de respiration, constipation, boutons sur la peau, à mauvaise haleine, mauvais rêves, abattement, etc.

La première dose vous soulagera en vingt minutes. Prenez-les pas de la façon, suivez strictement les directions ci-jointes et vous serez bientôt rétablies avec autant de certitude et SANS RISQUE.

Les Pilules Beecham prises telles que recommandées ont une action merveilleuse sur la digestion, régularisent toute irregularité ou obstruction du système. Pour un

Estomac Faible, Mauvaise Digestion et Foie Malade

elles agissent comme par enchantement—quelques doses agissent merveilleusement sur les organes internes, fortifient le foie et restaurent la santé. Pour le reste, la nature opère d'après des lois qui sont connues par les personnes dans tous les rangs de la société, et qui ont été établies par des expériences suivies pendant plusieurs années. Pilules Beecham se vendent en plus grande quantité que tout autre remède breveté du monde

Les Pilules Beecham sont devant le public depuis un siècle et est une médecine des plus populaires de la famille. Acheter aujourd'hui un flacon de celles ne

Recommandent d'Elles-mêmes

Thomas Beecham, St Helens, Angleterre; 365 rue Canal, New York, Vendues partout en boîtes de 10 et 25c.

AVIS DE LICENCES

Bureau de Police,
Lowell, le 1er avril 1902.

Avis est par le présent donné que toutes les licences accordées aux prêteurs sur gages, les commerçants d'habits et de chaussures de seconde main, maisons de pension, restaurants, gardiens de bureaux d'informations et de placement, et les propriétaires de tables de pool, billards et de ripplo, expireront le 30 avril 1902. Les applications pour le renouvellement de ces licences doivent être faites à ce bureau pas plus tard que le 18 avril 1902.

Par ordre du Bureau de Police,
JOSEPH SMITH, Greffier.

Lowell Opera House

The Klark ...Urban Co.

Présentant un répertoire de Drames les plus récents....
Spécialités de première classe entre les actes.
SOIRS
Jeudi—The Stolen Wife.
Vendred—The Prisoner.
Samedi—The Texas Cave.
MATINÉES
Jeudi—Hip Van Winkle.
Vendredi—Across the Trail
Samedi—My Turn of the Tide.
PRIX Soirs—10c, 20c, 30c
Matinées—10c, 20c

Mardi soir, 8 Avril,
—ELITA PROCTOR OTIS—
Et tout le per-sonnage dans une grande reproduction de
EAST LYNNE,
Billets en vente mercredi.

Mercredi et Jeudi soirs, 9 et 10 avril et matinée Mercredi.

Les Hanlons bien connus avec une grande production nouvelle de leur fameux spectacle
"SUPERBA"
La première fois en cette ville de cette grande production.
PRIX Matinée, 25, 35, 50 et 75 cts.
Soir 25, 50 75 cts. et $1.00.
Billets en vente lundi.

MUSIC HALL

C. F. DEMPSEY, Gérant.

Retour des favoris, jeudi, vendredi et samedi, 3, 4 et 5 avril, matinées vendredi et samedi.

Miss New York Jr Burlesque

Avec Larry Crane, de Lowell. Une révélation dans le burlesque. 10 actes de vaudeville — 2 gros burlettas —25 belles filles.

Billets de dames pour matinée de vendredi, 10c.

Au "Worthen"

Vient d'arriver une nouvelle commande de gin canadien "Melcher's"

L. P. TURCOTTE,
147 Rue Worthen.
Est le seul dépositaire à Lowell de ce célèbre Gin.
Prix populaire, qu'on se le dise:
☞ Tél. 554 2.

P|O|L|O

Salles de l'Association Catholique

Merrimack Athletic Association
vs
L'Association Catholique,
VENDREDI SOIR, 4 AVRIL
ADMISSION 15 cts.
La partie commencera à 8.30 hrs.

ABANDON DES AFFAIRES

MM. J. T. Fortin & Cie ont décidé de discontinuer leur commerce d'encadrage au No 664 rue Merrimack et offrent leur stock de cadres et d'images à très bas prix.

ON DEMANDE

Un bon commis du jour un détaillieur d'expérience dans les hardes faites et parlant également bien l'anglais et le français. Adressez-vous immédiatement au magasin.

PARTHENAIS FRERES.

UNE CARTE

Nous, soussignons, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de Sirop de Gerard's Warranted Syrup of Tar, s'il failli à guérir votre rhume ou votre toux. Nous engageons aussi une bouteille de 25c sera satisfaisante. L'argent rembourse.

De C. Hesotte.	Lowell Pharmacy;
Hugh Webster, Jr.,	East Merrimack
coin des rues Cabot et Middle.	Drug Co

UNE POULE AUX YEUX DOUX

Sur un nid de poignées de portes en porcelaine donne une leçon à tout homme

N'aiver-vous jamais vu une poule aux yeux doux couvant sur un nid de poignées de portes en porcelaine? A voir son regard sombre elle est patiente à s'attacher à son nid? Il y a ici une leçon pour tous les hommes et les femmes. Cela donne une idée de ce qu'il faut de temps, de patience, de jugement et de détermination pour tramer un plan de quelque sorte. La femme qui conserve toujours ses vieilles manières d'agir et qui s'attache à sa vieille formaise ou à son calorifère, comme la poule sur un nid de poignées de portes en porcelaine, fait bien peu de progrès vers le succès de chauffer sa maison. Des résultats certains sont accomplis seulement par des méthodes certaines. La détermination de la compagnie de gaz de Lowell est de mettre un calorifère dans toutes les maisons de Lowell si c'est possible. Et pourquoi pas? La gaz n'est que de 90 cents et vous pouvez acheter un calorifère à gaz depuis $2 jusqu'à $30. La compagnie de gaz est libérale dans ses manières, c'est-à-dire que, si vous achetez un calorifère, elle lo posera gratis sans aucune dépense.

ABANDON DES AFFAIRES

MM. J. T. Fortin & Cie ont décidé de discontinuer leur commerce d'encadrage au No 664 rue Merrimack et offrent leur stock de cadres et d'images à très bas prix.

ON DEMANDE

Un bon commis du jour un détaillieur d'expérience dans les hardes faites et parlant également bien l'anglais et le français. Adressez-vous immédiatement au magasin.

PARTHENAIS FRERES.

UNE CARTE

Nous, soussignons, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de Sirop de Gerard's Warranted Syrup of Tar, s'il failli à guérir votre rhume ou votre toux. Nous engageons aussi une bouteille de 25c sera satisfaisante. L'argent rembourse.

De C. Hesotte.	Lowell Pharmacy;
Hugh Webster, Jr.,	East Merrimack
coin des rues Cabot et Middle.	Drug Co

UNE POULE AUX YEUX DOUX

Sur un nid de poignées de portes en porcelaine donne une leçon à tout homme

N'aiver-vous jamais vu une poule aux yeux doux couvant sur un nid de poignées de portes en porcelaine? A voir son regard sombre elle est patiente à s'attacher à son nid? Il y a ici une leçon pour tous les hommes et les femmes. Cela donne une idée de ce qu'il faut de temps, de patience, de jugement et de détermination pour tramer un plan de quelque sorte. La femme qui conserve toujours ses vieilles manières d'agir et qui s'attache à sa vieille formaise ou à son calorifère, comme la poule sur un nid de poignées de portes en porcelaine, fait bien peu de progrès vers le succès de chauffer sa maison. Des résultats certains sont accomplis seulement par des méthodes certaines. La détermination de la compagnie de gaz de Lowell est de mettre un calorifère dans toutes les maisons de Lowell si c'est possible. Et pourquoi pas? La gaz n'est que de 90 cents et vous pouvez acheter un calorifère à gaz depuis $2 jusqu'à $30. La compagnie de gaz est libérale dans ses manières, c'est-à-dire que, si vous achetez un calorifère, elle lo posera gratis sans aucune dépense.

De tout un peu

L'Amazone a une profondeur de 670 pieds à 1000 milles de son embouchure.

Une grosse baleine donne en moyenne 20 tonnes d'huile.

Le plus grand récif de corail au monde est le récif de la Barrière Australe, qui a 1100 milles de long.

Si l'univers entier était aplati en un seul plateau, sa hauteur serait de 420 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Les météores qui arrivent jusqu'à la terre contiennent invariablement une grande quantité de fer et une moindre quantité de nickel.

Il y a dans l'univers six lacs de plus de 20,000 milles carrés. La mer Charlenne est le plus grand, et le lac Huron le plus petit de ces six grands lacs.

On compte environ 366,000 espèces d'animaux vivants différents, mais il ne se passe pas une seule année sans qu'on ajoute quelque espèce nouvelle, notamment chez les insectes.

Il est probable que la température de la surface de la lune à son midi est de 750 degrés Fahrenheit. Cette température tombe dans la soirée de 1000 à 250 degrés au-dessous.

La récolte des pommes de terre constitue la plus grande récolte qui se fait dans l'univers. On en récolte 4,000,000,000 de minots par années, et ceci equivaut à la moisson combinée du blé et du maïs.

La plus grosse pompe de l'univers est placée dans une mine de zinc américaine, à Fieldenville. Elle pompe 20,00 gallons à la minute, soit 30,000,000 par jour, et consume au delà d'une tonne de charbon par heure.

Les aborigènes des îles Malahar se servent d'un langage affiant au moyen duquel ils converseront à de très grandes distances. Un étranger qui travaillait ces îles est souvent surpris d'entendre au-dessus de sa tête un sifflement qui part des collines élevés où demeurent ces aborigènes, pour se répéter plus loin et enfin se perdre dans le lointain.

UNE CARTE

Nous, soussignons, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de Sirop de Gerard's Warranted Syrup of Tar, s'il failli à guérir votre rhume ou votre toux. Nous engageons aussi une bouteille de 25c sera satisfaisante. L'argent rembourse.

De C. Hesotte.	Lowell Pharmacy;
Hugh Webster, Jr.,	East Merrimack
coin des rues Cabot et Middle.	Drug Co

UNE POULE AUX YEUX DOUX

Sur un nid de poignées de portes en porcelaine donne une leçon à tout homme

N'aiver-vous jamais vu une poule aux yeux doux couvant sur un nid de poignées de portes en porcelaine? A voir son regard sombre elle est patiente à s'attacher à son nid? Il y a ici une leçon pour tous les hommes et les femmes. Cela donne une idée de ce qu'il faut de temps, de patience, de jugement et de détermination pour tramer un plan de quelque sorte. La femme qui conserve toujours ses vieilles manières d'agir et qui s'attache à sa vieille formaise ou à son calorifère, comme la poule sur un nid de poignées de portes en porcelaine, fait bien peu de progrès vers le succès de chauffer sa maison. Des résultats certains sont accomplis seulement par des méthodes certaines. La détermination de la compagnie de gaz de Lowell est de mettre un calorifère dans toutes les maisons de Lowell si c'est possible. Et pourquoi pas? La gaz n'est que de 90 cents et vous pouvez acheter un calorifère à gaz depuis $2 jusqu'à $30. La compagnie de gaz est libérale dans ses manières, c'est-à-dire que, si vous achetez un calorifère, elle lo posera gratis sans aucune dépense.

De tout un peu

L'Amazone a une profondeur de 670

COLLEGE ST JOSEPH

Les élèves inscrits au tableau d'honneur du mois de mars

Voici les noms des élèves qui figurent sur le tableau d'honneur du mois de mars, au collège Saint-Joseph.

1ère classe — J. Chrétien, E. Bélanger, A. Foisy, T. Blanchette.

2e classe — L. Benoît, P. Thibeault J. Blanchette, A. Champagne, R. Jalbert, C. Morissette, A. Noel, G. Roy.

3e classe— J. Ayotte, H. Bisaillon, M. Boisconnault, S. Carle, W. Cognac, M. Cornailler, H. Dubois, A. Lalmoureux, G. Lamoureux, A. Paquette, A. Périgny, A. Provencher.

4e classe — A. Allard, H. Bardil, U. Côté, F. Dion, E. Fournier, A. Gendron, B. Guilman, R. Jodoin, E. Langlois, L. Lizotte, J. B. Letourneau, W. Marquis, N. Milot, A. Richette, E. Bouet, S. Simard, H. Thibergre, L. Tellier, L. Vigeant, W. Vincent.

5e classe — P. Germain, E. Richard E. Bellefeuille, A. Vigeant, J. Bisaillon, A. Bernier, O. Lafleur, O. Lamoureux, E. Bernard, A. Paquin T. Gagnon, M. Lemire, P. Laporte, A. Vigeant, L. Hébert, A. Lirette, L. Chouquette, B. Bernier.

6e classe — V. Grégoire, R. Grenier, A. Sabourin, A. Côté, A. Chicoine, S. Thanjon, M. Bélanger, A. Belinde, A. Fontaine, W. Fontaine, R. Guilmette, W. LaForme, F. LaBeur, A. Lauzière, A. Lessard, J. Létourneau, W. Marchand, S. Marsil, O. Thérault, L. Pelletier.

15e classe — A. Bibeault, D. Provencher, P. Dusseault, E. Roy, G. Germain, A. Emond, A. Soucy, G. Dalgueault, E. Duchesne, A. Gamé, A. Aubin, A. Hamelin, O. Leroux, E. Desroiers, D. Tremblay, G. Simard, S. Parent, S. Dionne, A. Rondeau, E. Corbeil, F. Savard, H. Hébert, O. Boutin, P. Perrouult, P. Guay, E. Roux.

2e classe spéciale — F. Côté, P. Genest, R. Boulin, J. Coty, F. Mélançon, A. Desmarais, A. Pelletier, E. Deslandes, A. Provencher, J. De Bophriand, Z. Blanchette.

UN CONFORT DE CUISINE

Quelque chose qui vous épargnera de l'argent et dont toutes les ménagères ont besoin

Notre reporter a vu hier une nouvelle invention qui rend possible l'usage du kerosene ou l'huile de charbon dans n'importe quel poêle ou fourneau sans faire de changement ou causer du dommage d'aucune sorte au poêle et après que l'appareil est posé vous pourrez chauffer le plus gros poêle, capable de faire cuisiner pour une famille à moins de $1.50 par mois.

La Champion Oil Burner Company, Cleveland, Ohio, est le promoteur de ce brûleur et le territoire pour la vente se place rapidement entre les mains d'agents locaux dans tout l'état, qui détailleront ces brûleurs de poêles de cuisine pour $14 chacun. Pour les introduire ici on peut directement les acheter de la manufacture, gratis à bord des chars à Cleveland pour une journée ou deux plus longtemps, où jusqu'à ce qu'une agence soit établie. Le coût de ces brûleurs est à la portée de toutes les bourses, surtout maintenant qu'on peut se les procurer au prix du gros. L'exhibition continuera aujourd'hui et demain au magasin de la rue Central. La vente de ces brûleurs sera ensuite laissée entre les mains d'agents locaux compétents au No 111 rue Central.

COUTU-LACOMBE

Notre numéro de lundi annonçait le mariage de M. Alexis Coutu et de Mlle Flora Lacombe, comme ayant eu lieu dimanche au presbytère St-Joseph Après la cérémonie l'heureux couple se rendit à la résidence du père du marié, No 39 rue Tucker, où un somptueux souper l'attendait. Dans la soirée, de nombreux amis s'étaient donné rendez-vous chez M. Coutu pour y passer la veillée en compagnie des nouveaux mariés. On y fit du chant et de la musique et on s'amusa si bien que lorsque l'empêchement légal, qui interdit la danse pour le jour du sabbat fut enlevé, on put se livrer à ce joyeux passe-temps.

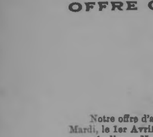
Lundi soir voyait se continuer la fête, et les parents et amis des nouveaux mariés arrivèrent chez M. Coutu pour y passer la nuit. Le soutiennent aussi solide, et pendant deux heures, porteurs de bonnes choses firent les frais des rafraîchissements.

Hier soir, c'était au tour de M. André Coutu, frère du marié de fêter le nouveau couple. Il donna en son honneur un parti de crème à la place et nombre de parents et d'amis de la famille étaient là pour y prendre à qui mieux mieux et on ne sépara qu'à une heure avancée.

Au nombre des étrangers qu'on remarquait à cette fête d'intimes, se trouvaient M. et Mme James Coutu, de Turners Falls, Mass., et Mme Alphonse Patenaude de Greenfield, Mass.

Bien des cadeaux aussi variés que nombreux qui ont été offerts à M. et Mme Alexis Coutu, à l'occasion de leur mariage: M. J. B. Bissonnette, garçon d'honneur, un barrifer en argent; Mlle Eléonine Coutu, fille d'honneur, et Mlle Agnès Coutu, sœurs du marié, un service à toilette; Mlle Emélie Lacombe, sœur de la mariée, service à table; M. Amédée Coutu, frère du marié, une chaise de salon; Mme. Lacombe, mère de la mariée, deux couvertes blanches en laine; M. Lacombe, père de la mariée, deux serviettes de toilette; M. et Mme James Coutu, de Turners Falls, Mass, service à vin; M. et Mme Athanase Coutu, frère et cathérine en argent; M. et Mme Alfred Coutu, frère du marié, service à table; M. et Mme Joseph Coutu, beau-frère du marié, service à thé; M. et Mme Joseph Coutu, frère du marié, une chaise de salon; Mme. Lacombe, mère de la mariée, deux couvertes blanches en laine; M. Lacombe, père de la mariée, deux serviettes de toilette; M. et Mme James Coutu, de Turners Falls, Mass, service à vin; M. et Mme Athanase Coutu, frère et cathérine en argent; M. et Mme Alfred Coutu, frère du marié, service à table; M. et Mme Joseph Coutu, beau-frère du marié, service à thé; M. Amédée

OFFRE GIGANTESQUE D'AVRIL



Notre offre d'avril de durera qu'une semaine seulement, commençant Mardi, le 1er Avril. Toutes nos lunettes seront vendues à moitié de leur prix régulier. Notre examen des yeux est des plus complets que vous puissiez avoir et est fait par la dame et l'homme brevetés avec les plus grands honneurs et avec des instruments aux améliorations les plus modernes. Nous garantissons qu'avec nos connaissances d'expert vous ne pourrez faire mieux n'importe où vous irez et à n'importe quel prix vous paierez.

Nous sommes les principaux Opticiens Canadiens de Lowell.
Ouvert le Jour et le Soir.

New York Optical Co.,
27 RUE BRIDGE. Près du Merrimack Sq. Lowell, Mass.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— L'on a commencé, hier, à enlever au moyen de pompes puissantes l'eau qui se trouve dans le canal Lachine auquel l'on doit faire subir des améliorations importantes. Ces travaux ne pourront être entrepris avant juin.

Le canal Lachine est généralement ouvert le 1er mai, cependant, comme la navigation océanique sera inaugurée beaucoup plus tôt que d'habitude, cette année, on espère que le ministre des chemins de fer et canaux se rendra au désir du haut commerce et des exportateurs en permettant l'ouverture du canal le 21 avril, si toutefois les travaux de réparations sont terminés.

— Les principaux citoyens irlandais de la partie nord de la ville se sont réunis, dimanche dernier, à la demeure de M. Patrick Donoghue, 45, rue Comte, quartier St Denis, et ont résolu, après discussion, de présenter à Sa Grandeur Mgr Bruchési, une requête demandant l'érection d'une paroisse irlandaise, au nord de l'avenue Mont-Royal. Environ deux cents familles de langue anglaise sont groupées à cet endroit, et l'on pense que ce nombre peut légitimer cette demande auprès de Sa Grandeur. La requête sera présentée à Mgr Bruchési, demain, par une délégation choisie au cours de l'assemblée.

Au nombre des personnes qui se trouvaient, dimanche, à la résidence de M. Donoghue, on remarquait MM. Thomas Flood, président; T. J. Tobin, secrétaire; l'échevin Gallery, M. P. John Kenan, R. Meehan, John Dillon, Thomas Murphy, Edward Cox, Richard Oliver, Patrick Donoghue, John Hefferman, Stephen Traynor, George Jefferson, Patrick Maloney et Patrick McGuire.

QUEBEC

— Le vénérable chapelain de l'Académie des Dames de Jésus-Marie, à Sillery, l'abbé Audet comptera bientôt cinquante années de sacerdoce, un demi-siècle de service consacré aux autels et au salut des âmes.

Un fait aussi mémorable ne pouvait certainement passer inaperçu chez les directrices et les anciennes élèves de Jésus-Marie de Sillery. Aussi ont-elle décidé de célébrer ce joyeux événement avec tout l'éclat possible. On a eu le bon esprit d'ajourner cette célébration à la dernière semaine de juin. Elle coïncidera ainsi avec les grandes fêtes que l'on prépare pour les noces de diamant de la St Jean-Baptiste et en particulier le cinquantenaire de la fondation de l'Université afin de procurer ainsi à un grand nombre de membres du clergé qui se trouveront à Québec pour les fêtes de l'Université l'avantage de prendre part aux intéressantes fêtes de ce jubilé sacerdotal. Nous donnerons dans un prochain numéro le programme de cette future manifestation de reconnaissance et d'estime.

OTTAWA

— Il n'y a eu qu'un seul nouveau cas de picote signalé depuis quinze jours. Il reste 22 malades à l'hôpital Porter.

Tous les hommes de chantiers arrivant à Ottawa sont mis en quarantaine et doivent subir un examen pour éviter l'importation de la picote dans la capitale.

— Les institutrices de la province du Québec dont les noms suivent ont été choisis pour aller dans le sud-africain:

Mlles Isabel Perry, 91 rue Ste-Ursule, Montréal; Sarah L. Abbott, 58 rue St Matthew, Montréal; Mabel K. Corley, Williamson Co., de Brune; Sylvia B. Lee, Cookshire; Jessie Fleet, 22 rue Rushbrook, Montréal; E. E. MacBurney, 223 rue du Palais, Montréal; Ellen Maud Graham, 18 avenue Saint-Denis, Québec.

— On a reçu du War Office un message remerciant le Canada pour avoir consenti à envoyer encore 2,000 volontaires dans le sud-africain et promettant pour plus tard des détails sur l'organisation.

NICOLET

— Les funérailles de feu le notaire W. C. Boucher ont eu lieu lundi matin, avec une solennité tout à fait exceptionnelle. L'église était bondée de monde Parmi les invités on remarquait MM. Jules Allard, député à la Législature; A. A. Mondou, N. P.; Louis Blondin, régistrateur; Joseph Blondin, avocat à Grand Mère; Elie Blondin, N. P., à Grand'Mère. Oscar Gladu, N. P., à St François; W. Léveillée, E. E. L., et plusieurs autres.

MAGOG

— M. Bachelder, d'Oliver Corner, est propriétaire d'une vache qui vient de donner naissance à trois veaux.

ACTONVALE

— Tous les hommes employés au chargement des chars de charbon se sont mis en grève demandant une augmentation de salaire. Deux seulement sont restés à l'ouvrage. Les autres ne sont pas encore revenus.

Nouvelles des Etats-Unis

WORCESTER, MASS.

—M. Joseph Grenier de la rue Orient vient de recevoir de son fils, M. J. Charles Grenier, qui est soldat dans le 2e régiment des Philippines, une lettre contenant beaucoup de renseignements sur la vie des militaires dans ces pays lointains. Les journaux de Manille font une description très sombre des souffrances endurées par les membres de l'expédition du général Waller, dont le télégraphe a déjà raconté les aventures.

—Un mariage des plus fashionables a eu lieu lundi matin à l'église St-Joseph à 8 heures. M. Henri J. Perreault, bijoutier, unissait sa destinée à Mlle Délia Lajoie, fille de M. Joseph Lajoie, bijoutier. M. le curé Langevin a donné la bénédiction nuptiale et a célébré la messe.

MILLBURY, MASS.

—L'agent de police qui montait la garde où était M. Jean Cartier, malade de la picote, a amené son drapeau jaune et levé la quarantaine. Il n'y a plus de picote. M. Cartier est guéri. Millbury s'en est tiré avec un seul cas qui lui coûte $1,000.

LEOMINSTER, MASS.

—Mme Eugénie Boissonneau, demeurant chez son gendre, M. Joseph, dans les limites de Lunenburg, est probablement la personne la plus âgée de cet Etat. Elle est née en 1798, ce qui lui donne 104 ans. Malgré ce grand âge, elle est encore plus alerte que la plupart des personnes de 70 ans. Mme Boissonneau est native de Ste-Elisabeth, et se souvient du temps où les sauvages étaient plus nombreux que les blancs dans les environs. Son nom de famille est Eugénie St-Jean. Elle a épousé à 20 ans, M. Pierre Boissonneau. De leur union 11 enfants dont 8 vivants, sont nés, et demeurent aux Etats-Unis et au Canada. Depuis quelques années cette vénérable dame demeure chez sa fille cadette, Mme Joseph Bachand. L'âge des descendants de Mme Boissonneau varie de 80 ans, âge de l'aîné à 3 ans, âge du dernier de ses petits-enfants.

ATHOL, MASS.

—Edouard Rivet ayant trouvé une cartouche de dynamite, se mit à fourrager dedans avec une épingle. Il s'ensuivit une explosion. Quant Rivet fit le décompte de ses doigts, un d'eux, l'index de la droite, manquait. Il fit une enquête sur les lieux et finit par le localiser au plafond où il restait collé à la muraille.

Un médecin panas le jeune homme en lui faisant l'amputation du pouce, lui recousant le medius et faisant les travaux nécessaires. Le cas qui restait de l'index emporté.

FITCHBURG, MASS.

—MM. J. M. Dalbec, William Lavallée, J. A. Larivière, Hilaire Hébert et Elphège Léger, ont été délégués de la cour Montcalm, à la grande convention des Forestiers d'Amérique qui aura lieu à North Adams les 20, 21 et 22 mai prochain. MM. J. A. Lemoine, Placide Roy, A. H. Beaudry, Arthur Chartier, Dr J. H. Palardy, M. P. Lafleur, sont ses substituts.

—La Fitchburg and Leominster fait construire un tramway qui surpassera tout ce qui s'est vu dans le voisinage. Il sera mieux équipé que tous les autres ayant logé pour mécaniciens, sifflet à air comprimé, quatre moteurs de deux chevaux et une grue capable de lever un tramway et le porter où on voudra, telle que sur les chemins à vapeur.

—La ville de Fitchburg souffre d'un syndicat présentement. Les trois propriétaire de la côte Rollstone, d'où vient tout le granite qui sert à pave les rues, se sont entendus pour augmenter le prix du pavage de $11 par mille. Ces blocs coûtent maintenant $16. Lors de la dernière soumission les trois propriétaires ont demandé $18, $19 et $60 le mille. Devant cette augmentation inattendue le conseil attend.

SPENCER, MASS.

—M. George Bouvier, 27 ans, est mort chez sa sœur, Mme Virginie Lapierre, rue Main, à 2h. 30, dimanche matin, de consomption dont il souffrait depuis trois semaines. Il y a un mois il était en parfaite santé et travaillait. Lui survivent cinq sœurs, Mme E. Girouard, de Spencer; Mme Virginie Lapierre, de Spencer; Mme Fred Lapierre, de Brookfield; Mme Cha. Talbot, de Putnam; Mme Annie Webber, de Putnam, et un frère M. Frank Bouvier, de Spencer. Les funérailles ont eu lieu lundi matin à 9 heures à l'église Ste-Marie. Inhumation au cimetière Ste-Marie.

FALL RIVER, MASS.

—Le Rév. Père J. A. Dallaire, de Ste-Anne, est venu en cour de district mardi matin et il a prêté le serment d'allégeance à la constitution des Etats-Unis devant Son Honneur le juge John J. McDonough.

—Le Rév. Père Dallaire est maintenant citoyen américain et il pourra voter aux pro-haines élections.

Cet exemple est à suivre par ceux qui ne sont pas encore naturalisés.

Ses témoins étaient le Dr. P. A. A. Collet et le Dr F. de B. Bergeron.

MANCHESTER, N.H.

—Mgr D. M. Bradley et le Rév. P. J. Scott sont à Montréal pour la semaine.

C'est la visite annuelle que notre évêque va faire aux ecclésiastiques de son diocèse qui étudient la théologie au grand séminaire de Montréal.

—M. Omer Chaput qui était retenu à l'hôpital N.-D. de Lourdes, est parti pour Sherbrooke, où résident ses parents.

CENTREVILLE, R.I.

—M. Louis Bacon est décédé lundi dernier après une longue et douloureuse maladie. Ses funérailles ont eu lieu ce matin à l'église St-Jean-Baptiste. Le défunt appartenait à la société St-Jean-Baptiste et aux Zouaves Pontificaux.

A PROPOS DE DROGUES

"Les œufs ne sont que des œufs" disait la vieille dame qui ne raillait pas que les œufs sont répartis en diverses classes chez nos marchands de provisions, suivant le degré de fraîcheur en "œufs frais", "œufs frais" "strictement frais".

Il en est de même des drogues. Dans beaucoup de pharmacies, les drogues sont simplement des drogues, sans distinction aucune de qualité qui les rendent propres à l'emploi auquel on les destine.

Il n'en est pas ainsi chez nous; avant d'être placés dans nos tiroirs ou sur nos rayons, les drogues et produits chimiques sont soigneusement analysés et examinés afin de s'assurer si elles sont réellement de la qualité requise. Si un médicament est à l'effet de guérir une maladie, il faut que la pureté nécessité une substance pure et efficace et le meilleur de ceux-là n'est souvent pas encore assez bon. C'est un devoir envers vous-mêmes que de ne vous procurer que les meilleures drogues qu'il vous soit possible de trouver.

En accomplissant ce devoir nous avons tout lieu d'espérer que vous nous adresserez à nous pour vos médicaments.

Nous ne sommes peut-être pas les pharmaciens situés le plus près de vous, mais nous sommes ceux qui viendront le plus près de satisfaire vos besoins.

Rochette et Delisle, pharmaciens diplômés, rue Merrimack.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale et Barils, Gin John de Kuyper en Cases et Barril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.

☞ Service de famille une spécialité. Commis— Moïse Bisconnet et John Hall.

M.-L. Delude,
111 rue Merrimack.

Grand assortiment de nouvelles modes du printemps.

Chapeaux garnis et non garnis, Bonnettes, Rubans, Plumes, &c., &c.

Garnitures aux nuances les plus récentes.

Grands Marchés Spéciaux
..... Dans les Chapeaux !

C'est un fait bien connu que nous sommes les quartiers généraux pour les chapeaux confectionnés et pour faire rouler la boule nous offrirons 25 douzaines de Chapeaux garnis pour Dames pour 85 cts chacun, formes nouvelles et valant bien $2.00.

Nous offrirons aussi des bargains en marchandises. N'achetez pas la valeur d'un dollar d'articles de modes avant de visiter notre magasin.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

Examen des Yeux

Nous examinons les yeux et nous disons si vous avez besoin de Lunettes.

Nos marchandises sont des plus récentes et nos prix sont bas. T. F. Walker, opticien diplômé à l'emploi de la Grant Jewelry Co. pendant les quatre dernières années donne tout son temps maintenant aux erreurs de réfraction à la chambre No. 7, deuxième étage, Edifice Hildreth.

SPECIALITÉ—50 paires de Lunettes plaquées en or de 14k., garanties pour 10 ans, y compris l'examen pour $1.00 seulement.

☞ Venez nous voir. Satisfaction garantie.
Heures de bureau—9 à 11.30. 12.30 à 5 Lundi et Samedi soirs, de 7 à 9.

F. E. Walker & Co., — Opticiens,
CHAMBRE 7, EDIFICE HILDRETH, Lowell, Mass.

La Merrimac House
Angle des Rues Merrimack et Dutton,
Est maintenant ouverte au public.
Nouveau Gerant et Restaurant.
Taux : $2.00 par Jour.
D. J. MURPHY, Jr., Gérant.

UNE OFFRE DE BICYCLES

C'est le temps des Bicycles et on n'en servirs plus cette année que l'année dernière. Nous offrons quelques

Marchés Attrayants aux Acheteurs de Bonne Heure.

Notre stock est limité, nous vous suggérons de venir à bonne heure

LES MARCHES SONT :

Un lot de Bicycles de $25 et $30 que nous offrons pour.... **$15.00**

Ces Bicycles sont faits par la Co'mbia Bicycle Co., ce qui est une garantie suffisante de la qualité. Nous avons aussi quelques modèles de l'année dernière, des roues neuves, et quelques bons modèles de roues de seconde main que nous offrons à des prix attrayants.

Achetez un Bicycle et achetez-le maintenant.

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y conserve la vraie, tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

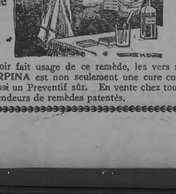
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

TURPINA
LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS



Fera Disparaître Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une bonne couturière trouvera un emploi immédiat, avec un bon salaire, s'adresser à Mme L. B. Letscher, chez M. Marks Co, 42 rue Central. 5 h.

ON DEMANDE—Deux filles ou une femme pour faire l'ouvrage dans une maison de pension, s'adresser immédiatement à Mlle P. Falcon, 431 rue Moody. 10 h.

ON DEMANDE—Quelques bons pensionnaires rue Bonner, chambre et bonne pension. Aussi pensionnaires de table. S'adresser à Alfred Majeau, 94 rue Ford. 5h.

ON DEMANDE—Deux jeunes gens ayant de bonnes dispositi ns pour apprendre l'art photographique, et ayant de bonnes références, s'adresser au Studio Desjardins, 700 rue Merrimack ou 3 8 rue Aiken. 7 h.

ON DEMANDE—Une servante dans une petite famille. S'adresser immédiatement aux bureaux de L'ETOILE. Servez-vous des lettres 2 L. 5 h.

ON DEMANDE—Une position comme servante dans une famille. S'adresser au no 324 rue Moody. 2 h.

ON DEMANDE—Mme O. E Charron, 178 rue Merrimack, demande toutes sortes de plumes d'autruche à nettoyer, laveter, repasser et friser. Ouvrage fait promptement et prix modéré. 29 h

ON DEMANDE—Deux commis d'expérience, un homme ou un garçon de magasin, tempérants et habits : et une fille dans le département des broderies et corsages. Bon salaire. S'adresser à E. D. Perrault, vis-à-vis l'hotel de ville, Nashua, N. H. 5 h. o.

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au no 84 rue Jackson, édifice Vaudry. 5 h. o.

WANTED—Ten thousand persons to insure in the Prudential, home and contents with Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington St. Reasonable rates, policies expire, a 3d word to him. Losses promptly paid. 15h

A LOUER—Deux logis de 8 chambres, au 1er et étage, à l'angle des rues Perkins et Aiken. A louer aussi des 4 chambres à la rue Aiken et de l'avenue Lakeview. S'adresser à Mme A. O. Leblanc, no 1 Bourbeau Building. 30 h

A LOUER—Une belle logis de 4 chambres et dépendances, situé au no 54 Aiken Avenue. 1 h. o.

A LOUER—Deux logis de 8 chambres et dépendances, situés au no 14 Aiken Avenue. 1 h. o.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 54 Aiken Avenue. 1 h. o.

A LOUER—Beau logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 8 rue Tucker.

A VENDRE—Une ferme connue sous le nom de ferme Lamothe, située dans le quartier Lowell, du côté sud de la rue Westford et à l'extrémité de la rue Staples, contenant 60 arpents, bonnes batisses, prix très bas. S'adresser à A. Coudert, sur les lieux.

A VENDRE—Deux cottages de six et huit chambres, plus pieds de terrain, sur la rue Ward, Petit Canada, conditions faciles. S'adresser à John F. Farley, 37 rue Concord. 11 h

A VENDRE—Une ferme de 30 arpents avec bonne maison et grange, bonnes conditions. S'adresser à Joseph H. Doyle, Parker road, East Dracut. 2 m.

SI votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buandrie Jean, 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 612 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFR.D JEAN, Prop.

ESSAYEZ LE
Charbon DE
W. E. Livingston Co.,
18 RUE THORNDIKE.
Nous vendons en détail, depuis un quart de tonne en montant, et faisons la livraison dans toute la ville.
Etablie en 1828.

COLLINS & BERGERON
NOS 13 ET 14 RUE GABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Pontiac, Lager Maerzel.
Tout ordre sera délivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 426.

A vez-vous Soif?
F. L. RICHARD
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD

Graines fraîches et instruments d'agriculture.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis Canadien.

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 8.

—Prouves-moi le contraire! Au lieu d'aller chercher si loin la vérité, pourquoi ne point penser que si je ne suis livré c'est parce que j'ai eu horreur du sang répandu, et que si j'ai voulu mourir, c'est parce que je ne pouvais survivre à tant de catastrophes, nées de mon premier crime, et accumulées par ma faute! La vie sera trop lourde. Je ne puis plus vivre.

De telle sorte que cette première tentative?...

—Ne sera pas la dernière, dit-il sourdement.

—On vous surveillera.

M. de Montaigion consulta quelques notes. C'étaient des points de repère auxquels il se reportait.

—Vous avez une famille honorable, sans doute?

—Oui.

—Un père, une mère, des frères, des sœurs?

—Une mère qui m'adore et qui mourrait de chagrin si elle apprenait ce que j'ai fait.

—Mais ne mourra-t-elle pas de ne plus recevoir de vos nouvelles et d'ignorer ce que vous êtes devenu?

—Oui, mais je garderai son amour. Je n'aurai pas honte, moi.

—Une mère pardonne toujours, c'est ce qui fait la femme, comme mère, presque l'égale de Dieu.

Le juge avait parlé avec une dignité simple et triste. Ce souvenir évoqué fut foudroyant sur Bernard. Un torrent de larmes jaillit de ses yeux. Il murmura:

—Ma mère! ma pauvre bonne et vieille mère!

Le juge attendit que cette émotion se fût calmée.

—Il est du moins une question à laquelle vous ne refuserez pas de répondre, puisqu'elle dérive de l'aveu même que vous avez fait.

—Si je puis, je répondrai.

Et il essuya ses yeux et il écouta.

—Comment avez-vous préparé votre guet-apens? Car il y a eu guet-apens, préméditation. M. d'Hérbaud, pour se rendre chez M. Michelier, n'avait pas à passer par ce bois qui est du reste à peu près inextricable. Il tournait le dos à son chemin. De quelle ruse vous êtes-vous servi pour l'amener dans ce bois?

—Je n'éprouve de ce pouvoir le dire ni le laisser le champ libre à toutes les suppositions?

—Supposez!

—Qui sait si M. d'Hérbaud n'est pas arrivé à l'improviste.

Bernard venait de fermer des yeux, soit qu'il fût réellement fatigué, soit qu'il ne voulût pas rien laisser voir au magistrat du trouble de son cœur.

—Qui sait, si au lieu de le surprendre, ce n'est pas vous qui avez été surpris?

—M. d'Hérbaud ne m'avait jamais vu!

—Qui sait s'il n'avait pas à se venger, en somme?

—Sur moi?

—Oui sur vous de la part de son honneur? de vous, l'amant de sa femme?

Et le juge se tut. Les paupières de Bernard s'étaient soulevées lentement. Et le jeune homme, sans émotion apparente, mais si pâle, si exsangue,qu'on aurait dit un cadavre debout:

—Monsieur le magistrat, jamais songé à la calomnier, dit-il d'une voix à peine distincte, tant elle tremblait; pourquoi, morte, l'insulter-vous?

—Je ne vous accuse pas avait-ce qu'il allait faire jaillir un éclair dans ces épaisses ténèbres. Mais l'ombre restait la même, insondable, inquiétante. Bernard acheva:

—Je n'ai jamais été l'amant de cette sainte et noble femme. Elle était digne d'être adorée à genoux. Mais elle aimait son mari. Vous le savez bien, et son mari l'aimait.

Le juge dit brusquement:

—Comment le savez-vous?

Une rougeur traversa Bernard se troubla. Il se remit bien vite.

—Ne l'a-t-je pas vue folle, les bras autour de ce cadavre.

Mais ce cadavre était muet. Comment savez-vous qu'il avait aimé cette femme?

Il y eut, dans les yeux de l'inconnu, une ineffable expression de tendresse. Et tout à l'élan de son coeur, ne réfléchissant pas qu'il était imprudent et qu'on l'observait, pour un instant regardant par-dessus le monde visible et essayant de rencontrer une âme dans l'éther infini où flotte toutes les âmes:

—La voir la connaître, l'entendre! Vivre auprès d'elle, de sa voix, de ses yeux, de ses gestes, de son haleine,de sa bonté, de son rire, de son coeur et de son corps! Vivre de tout ce qui était elle, et ne point l'aimer! Allons donc! Cela n'était pas possible!

Alors le juge suivant cette pensée:

—Où l'avez-vous connue? Où l'avez-vous aimée?

C'était trop. Cela rappelait Bernard à la réalité. Il eut un long frisson et resta penaîf. M. de Montaigion n'insista pas.

Il venait de comprendre qu'un drame d'amour se cachait dans tout ce mystère. Mais c'était peu cela. Quel drame? Quels rôles y avaient joué Laurence, seconde victime, et la plus malheureuse, puisqu'elle avait eu le temps de souffrir? Georges, première victime foudroyée dans son bonheur? Ce Bernard qui criait son crime?

Y avait-il un coupable, seulement? Et la fatalité n'avait-elle pas été toute-puissante en cela? N'avait-elle pas joué son rôle aussi?...

Et ce drame d'amour, si vraiment il avait existé, d'où venait-il? Le drame, M. de Montaigion le voyait.

Mais l'amour? Son esprit s'y perdait. Mais au fur et à mesure que les ombres s'épaississaient, il sentait son intérêt grandir. Et, chose jamais observée, il n'éprouvait pas d'aversion pour cet homme qu'il torturait de ses questions. Aucune haine... Plutôt une sorte de pitié. Et c'est parce qu'il avait ainsi compassion qu'il le laissait se répondre en ce monologue.

Il profita de ce court silence pour jeter un coup d'oeil, par-dessus l'épaule du greffier, sur les demandes et les réponses. Banalité il revint à son bureau et s'accouda.

—Vous avez tué M. d'Hérbaud d'un coup de revolver?

—Cela est assez visible.

—Oh cet cette arme?

—Je l'ai jetée.

—Où?

—Je ne sais pas. Je ne me souviens plus.

—Oh! oh!

—Oui, j'étais fou: mon crime commis, je me suis enfui. Qu'ai-je fait du revolver, je l'ignore.

—Ne vous souvenez-vous pas de l'avoir lancé dans le Lot qui coulait à vos pieds?

—Cela est possible. Je ne l'affirme pas.

—Nous le retrouverons, du reste. Cette arme, l'avies-vous achetée exprès pour commettre votre crime?

Cette simple question parut, à la grande surprise du juge, causer de l'inquiétude à Bernard Et sans doute qu'il calculait sa réponse car il fut assez longtemps silencieux. Le juge répéta:

—Vous ne m'avez pas entendu?

Alors, l'inconnu dit, troublé:

—Je possédais cette arme depuis longtemps.

VII

L'AVEU N'EST PAS UNE PREUVE

Les moindres hésitations de Bernard n'échappaient pas à M. de Montaiglon, car dans cet interrogatoire destiné à ne point aboutir à un éclaircissement, ce qui pouvait donner un indice au juge ne s'étaient pas les révélations de l'inconnu, il se renfermait de plus en plus, on le voit. dans son mystère, s'étaient plutôt des émotions différentes, et inégales quant à l'humeur que les questions amenaient sur son visage.

Sur les notes éparses devant lui, le juge écrivit le mot "revolver" et le souligna d'un coup de crayon rouge. Puis, après quelques instants de réflexion:

—Je vous ai dit tout à l'heure que votre aveu ne suffirait pas à vous faire condamner.

—Et moi, je vous ai répondu: c'est impossible, dit Bernard avec vivacité. Lorsque devant la cour d'assises je crierai aux jurés: "C'est moi qui ai tué Georges d'Hérbaud", il faudra bien que les jurés ajoutent foi à mes paroles.

—Ceci vous trompe! Et je tiens à vous en convaincre avant de vous soumettre à de nouveaux interrogatoires afin que vous réfléchissiez et que vous reveniez à la vérité. Il se peut que la justice, et j'en ai le ferme espoir, finisse par trouver les renseignements que je sollicite de vous et que vous me cachez avec tant de soin. Et par cela même nous rétablirons facilement l'origine de ce mystère, vous échapperez, peut-être, au châtiment, à ce châtiment au devant duquel vous avez couru et que vous réclames si énergiquement.

—Et je n'était pas coupable, pourquoi m'accuseraie-je ?

—Qui sait! L'âme a des replis sans nombre. Vous n'êtes point un criminel vulgaire... J'ai déjà pénétré un coin de votre coeur et j'y ai aperçu l'amour... L'amour, quand il est exaspéré, conduit à tous les dévouements, à tous les sacrifices, à toutes les folies.

—Monsieur, dit Bernard, je vous assure... Vous vous égarez... Je n'aime personne...

M. de Montaigion se contenta de répondre:

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack.

—Pardonnez-moi. Vous aimez!

Et poursuivant aussitôt:

—Je vais prouver, avec les principaux auteurs dont la haute sagesse nous guide, que vous ne pouvez compter sur votre aveu seul pour être condamné. Ecoutez ce que dit Gabriel:

Et ouvrant un livre de droit criminel:

"La confession volontaire de l'accusé paraîtrait former une preuve d'une infaillibilité absolue si l'on s'en tenait à certains criminalistes qui disent qu'elle suffit toute seule pour sa condamnation et que le juge n'a plus d'autres fonctions que celle de la prononcer. Ils ajoutent que même dans le doute si la confession est vraie, on doit la regarder comme telle et comme dictée par le remords d'une conscience bourrelée, parce que personne n'est présumé aimer l'assend pour mentir contre soit-même."

—N'est-ce pas justement mon cas? interrompit Bernard.

—Ce n'est pas tout: "Quelque nombreuses que soient ces décisions, il faut tenir compte qu'en bien des cas le juge ne peut pas justement condamner un accusé, quoiqu'il avous avoir commis le crime dont il est prévenu. La présomption qu'on ne ment pas contre soi-même n'est pas à beaucoup près aussi certaine qu'elle le paraît. Les hommes subissent, par la violence des passions, dans des égarements qui choquent toute vraisemblance. Et puisqu'il n'est pas rare que dans le désespoir d'une situation malheureuse et même pour un simple dégoût de la vie un homme se donne la mort de ses propres mains, il n'est pas impossible que d'autres cherchent à finir par les mains de la justice des jours qui leur sont à charge."

—Qu'elle ? —Qu'a-t-il pas une preuve de mon crime?

—Le cadavre auprès duquel je vous ai amené?

—Cela ne suffit pas encore Il faut autre chose.

—Quoi donc?

—La certitude. Aucune condamnation ne peut intervenir s'il y a doute sur la culpabilité de l'accusé.

—Est-il donc des exemples où un avenu comme le mien ait été reconnu faux?

—Il en est de nombreux que je pourrais vous citer.Les annales de la jurisprudence en sont pleines. Et il a été jugé, ne l'oubliez pas, Bernard, il a été jugé "qu'aucune condamnation ne peut être prunoncée pour des faits dont il n'y a d'autres preuves qu'l'aveu du prévenu."

—Pourtant monsieur, vous êtes magistrat, chargé de défendre la société contre ceux qui sont un danger pour elle. Votre devoir est de ne pas repousser, ainsi que vous le faites, la confession que je vous apporte.

—Je ne la repousse pas. Le code d'instruction criminelle qui traite, dans les articles 154, 189 et 241, de la manière de constater les crimes, les délits et les contraventions, ne fait aucune mention de l'aveu. Aussi est-il difficile de réduire en corps de doctrine des principes juridiques appliqués en la matière lorsque l'on considère l'aveu au point de vue de sa force probante. Faut-il dire, comme vous le pensez, Bernard, que la simple confession de l'accusé exige sa condamnation, quelle que soit la peine qui doive s'ensuivre? Evidemment non. Doit-on, au contraire, ce que vous me reprochez, ne tenir aucun cas de l'aveu? Pas davantage. Mon premier devoir est de connaître la vérité et ce n'est pas dans ces extrême que je la trouverai. L'aveu n'est pas toujours obligatoire et le juge ne doit pas toujours refuser toute croyance à l'aveu...

—Et si mon aveu concorde avec les preuves relevées par la procédure?

—Oh! alors, plus d'hésitation! Mais vous semblez mettre toute votre intelligence et toute votre présence d'esprit à éloigner ces preuves. Vous vous dérobez. Vous renfermez dans un silence qui rien ne peut vous faire sortir lorsque j'aborde certaines demandes qui ont trait à vos antécédents à votre individualité, aux motifs de ce meurtre. Vous voulez être condamné, puni, et vous nous refusez les moyens de préparer votre condamnation, de la rendre possible, certaine peut-être. Vous agissez sans aucune logique et je suis bien obligé de croire qu'ayant cédé, en vous livrant à un accès de douleur et de repentir, vous ne songez plus, en ce moment, qu'à vous tirer de mes mains.

—Non, non, cela n'est pas, je vous le jure.

—Alors, parlez, qui êtes-vous? D'où venez-vous!

L'homme baissa la tête et se tut.

—Je vous tiens aujourd'hui ce langage pour la première et pour la dernière fois, dit M. de Montaiglon avec bonté. Tout à l'heure, ce sera fini, et je ne vous considérerai plus que comme un prévenu pareil à tous les autres, essayant, comme la plupart d'entre eux, d'échapper au juste châtiment de leurs crimes en cachant leur personnalité, jusqu'au jour où la justice, patiente, leur jette à la face un passe de hontes. Je ne veux pas, aujourd'hui vous interroger plus longtemps. Vous allez retourner dans votre cellule et vous y réfléchirez sur tout ce que je viens de vous dire. En vous montrant que vous échappez au châtiment si vous vous taisez, j'ai mal fait peut-être, car il se peut que vous paraissiez à vous faire, ainsi que tout à l'heure je vous le disais, dans le seul but de recouvrer votre liberté. Cependant, je me trompe rarement. Je vous ai vu pleurer, sangloter. Les vrais assassins ne pleurent pas. Votre repentir est sincère, j'y crois encore, j'y croirai jusqu'à demain. Allez!

Le juge sonna. Les gendarmes entrèrent et Bernard parit.

(A continuer.)

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guéris, grace a notre nouvelle méthode scientifique. Des malades, de toutes parties du monde entier, ont été traités avec succès et nous recevons journellement une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 44 West 12th St., New York.

UN TOUT PETIT COR A L'ORTEIL

n'est pas grand'chose en lui-même, mais en est-il toujours ainsi de la douleur et parfois de la torture qu'il occasionne ?

Il est étrange, n'est-ce pas qu'on néglige si longtemps de s'en débarrasser lorsqu'il est si facile d'y parvenir.

Ne dites pas que vous avez tout essayé si vous n'avez pas encore essayé le LIQUIDE IMPERIAL, car là on se trouve une bouteille de cette préparation magique. Il n'y a pas de cors pour causer d'ennui à l'heureux propriétaire.

Le Liquide Impérial guérit les cors durs, les cors mous les verrues et toutes les indurations de ce genre.

Il ne coûte que 15 cents la bouteille à la pharmacie Rochette & Delisle, édifice Marks, rue Merrimack.

V. A. MARET & CIE.,
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le 3ei magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

HUBERT DENEAULT,
Marchand de Pianos et de Machines à Coudre.
Bas prix et satisfaction garantie,
749 rue Merrimack.

Joseph Labatte
TAILLEUR,
72 RUE CABOT.
Confection d'Habits aux modes les plus récentes, coupe élegante et ajustement parfait. Etoffes aux patrons nouveaux, nuances variées.
Tout Ouvrage Garanti.

Voulez-vous du Bon Vin Reconfortant
qui puisse vous donner de la force et vous faire du bien, donnez vos commandes tout de suite au fabricant lui-même. Ses vins sont de qualité supérieure et pure.
M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

LOWELL
Detective Agency,
29 RUE CEN

Presqu'une famine

Un convoi special du Great Northern enseveli dans la neige pendant quatre jours et cinq nuits

Souffrances atroces endurées par les 250 voyageurs. Un professeur d'université, poussé au désespoir, attente à sa vie

St-Paul, Minn., 3—Un train du Great Northern est arrivé en gare hier, ayant à bord plusieurs voyageurs qui ont été isolés du reste du monde pendant quatre jours et cinq nuits, emprisonnés dans d'énormes bancs de neige, grelottant de froid et pâtissant de faim.

Jeudi dernier le train quittait Williston pour se rendre à Minot, situé à 14 milles de distance, où il devait arriver à la tombée de la nuit. Rendu à mi-chemin, le convoi fut dans l'impossibilité de continuer, et le mécanicien pensant qu'il pourrait obtenir du secours à Williston partit avec la locomotive et rebroussa chemin avec le conducteur du train. La neige était si abondante et les bancs si énormes qu'il fallut abandonner la locomotive à peu de distance de ce village. Les 250 voyageurs que contenaient les huit wagons du train se trouvant donc laissés à eux-mêmes, presque sans nourriture et sans combustibles. Les souffrances endurées ont été telles que le professeur Colegrove, de l'Université de Washington poussé au désespoir attenta à sa vie en se coupant la gorge avec un rasoir. Un médecin qui se trouvait du nombre des voyageurs pansa tant bien que mal la blessure, mais il se voyait dans l'impossibilité de fermer cette plaie béante, et on dut à tout prix se mettre en communication avec les stations environnantes. Tout fut bouleversé sur le train, et on trouva sous une banquette un instrument de télégraphie dont se servit un électricien qui était parmi ces misérables. Cet homme brava la tempête, il grimpa un poteau de télégraphe et réussit à se mettre en communication avec les agents de Minot et de Williston qu'il avertit du fait. Deux puissantes charrues furent dépêchées sur les lieux, mais ce ne fut qu'après douze heures d'une lutte continuelle que la machine partie de Minot put arriver au train abandonné. Le blessé fut mis à bord et ce convoi spécial et transporté en toute hâte à St-Paul. Le Prof. Colgrove est dans un état précaire, et les médecins désespèrent de le sauver.

La compagnie réussit à faire arriver un train de secours aux affamés et on les amena à St-Paul.

HORRIBLES TORTURES

DANS LE BUT D'ARRACHER UN AVEU A UN PRETENDU MEURTRIER

Pénible écho du drame qui a amené la mort du millionnaire Rice

New-York 3— Le "New York Journal" publie une déclaration sensationnelle au point d'être incroyable de Patrick, l'avocat condamné, sur le témoignage du valet Jones, sous l'accusation d'avoir complété la mort du millionnaire Rice, et actuellement à la prison des Tombs.

Voici les paroles que prononça Patrick:

Je sais ce que je dis. Ils étaient déterminés à me faire accuser de meurtre par Jones.

Ils commencèrent par dire aux journaux que Jones était accusé d'avoir hypnotisé M. Rice, puis de l'avoir assassiné.On se servit de tous les moyens possibles pour faire croire que Jones allait être arrêté. Puis quand Jones fut complètement effrayé, ils l'arrêtèrent sous une accusation quelconque et le jetèrent dans un cachot en compagnie d'un faux prisonnier dont le but était d'obtenir de Jones une confession ou des témoignages compromettants.

Ce n'était encore que le commencement. Enfin Jones fut prêt à subir l'épreuve. La nuit du 24 octobre 1900 il fut conduit au bureau du shérif des Tombs, et pendant quatre heures il essuya une volée de questions et d'accusations. On ne put cependant en tirer rien de bénéficiable pour la poursuite.

Jones fut reconduit à sa cellule et mis au secret. On prit des moyens pour l'empêcher de dormir et on dit minuit ses rations pendant près d'une semaine.

Puis le 30 octobre au soir, il fut traîné par devant l'avocat du district M. Osborne était là, ainsi que les agents Baker et McClansky, Jones exténué par les veilles et les jeûnes, était surexcité et angoissé, et était devenu un sujet admirable. Pendant neuf heures, il lui fut répété tout ce qu'il savait sur le prétendu meurtre, cherchant à l'embarrasser, à l'entrapper, par des questions sans cesse renouvelées.

Puis, à un signal, il fut subitement conduit dans une chambre noire, où, tremblant. l'homme énervé fut laissé seul pendant cinq minutes. Terrifié, il ne pouvait remuer.

Pendant qu'il se demandait avec terreur quelle nouvelle torture on lui préparait une lumière éclatante jaillit de ses yeux. Il recula d'un pas et aperçut à portée de sa main une figure en plâtre de M. Rice, sur son lit de mort. Affolé il tomba en criant sur le parquet.

Une demi-heure après quand il reprit ses sens, il se vit entouré par ses bourreaux. Ces derniers lui lurent une copie de sol-disantes déclarations qu'il avait répétées dans son délire.J ones,afin d'éviter d'autres persécutions, signa comme sienne cette confession.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Un gros compte. — Le chef de la brigade. — Visite à la Almshouse. — Comité de la voirie. — Michel Strogoff. — Peintre disparu. — A bas de voiture

—Il y a eu séance du comité des édifices publics hier soir, dans la salle des échevins à l'Hôtel de ville. On a surtout discuté un compte de $634.32 pour ouvrage de plombage que les syndics des pauvres ont fait faire sans en demander la permission au gouvernement municipal. La discussion a été longue et chaude; mais on a finalement accepté le compte présenté par MM. W. F. Rutler & Co.

—Il y a eu séance publique du comité des affaires intérieures hier soir sur la question de la nomination de chef du département du feu. Plusieurs sont venus parler contre la mesure qui demande que ce fonctionnaire soit nommé à vie. Le conseiller Campbell a présenté une requête défavorable au bill et signé de 14 conseillers et cinq échevins.

—Les MM. Lacaillade, White et Parthum, ainsi que MM. Sullivan,Moran et Collins, syndics des pauvres avec leur greffier, M. Kilroy, ont visité le Almshouse hier après-midi. Les syndics ont demandé qu'on recommande au comité de faire agrandir la cuisine de l'établissement, qu'on y construise une salle d'opérations et que l'on donne des voitures au surintendant de la ferme ainsi qu'au greffier du bureau des syndics des pauvres.

—Il y a aussi eu hier après-midi assemblée du comité de la voirie. Après avoir discuté plusieurs questions de petite importance l'assemblée s'est ajournée.

—De jeunes amateurs de cette ville ont donné hier soir une représentation du grand drame "Michel Strogoff" au profit de l'église St-Antoine. La salle était comble et les acteurs ont eu le plaisir de jouer devant un auditoire qui a su les apprécier.

Les tableaux et les chœurs des enfants ont été des mieux rendus. Voici les noms de ceux qui ont prêté leur concours à cette représentation: A. Paré, A. Marchand, E. Chenard, G. Bérubé, J. A. Bernard, O. Lemay, F. Bélanger, O. Fluet, A. Venner, E.Fluet M. Lamontagne, J. Rosebery, A. Marier, Wilfrid Lincourt, S. Legendre, A. Dubé, H. Riopelle, Od. Lemay, H. Lacaillade, A. Marchetterre, F.Gerneau, Bérubé, J. A. Bernard, O. Lemay, F. Bélanger, O. Fluet, A. Venner, E.Fluet M. Lamontagne, J. Rosebery, A. Marier, Wilfrid Lincourt, S. Legendre, A. Dubé, H. Riopelle, Od. Lemay, H. Lacaillade, A. Marchetterre, F.Gerneau D. Bérubé, L. Valcourt, F. Ouellette.

—Le marshall de police, M. Sullivan, a reçu instruction des autorités de Boston de chercher dans cette ville le s'il y avait des parents de M. James Hurney, un peintre de Boston disparu dernièrement.

—M. John Cunio, qui demeure sur la rue Broadway, a été blessé sérieusement en tombant de voiture ces jours derniers. Le Dr Conroy dit qu'il souffre de concussion du cerveau et qu'il a de plus des blessures internes.

PAS DE BIERE A BOSTON

Douze cents employés de brasseries se mettent en grève

Boston, 2.—La grève des employés de brasseries est commencée ce matin. A l'assemblée tenue hier soir par l'union des brasseurs, il fut décidé que les 1200 hommes qui travaillent aux 26 brasseries de la ville ne retourneraient pas à l'ouvrage ce matin, et qu'ils resteraient en grève tant que les maîtres brasseurs n'auraient pas accordé une augmentation de salaires pour une journée moins longue.

Environ 200 autres employés divers ont ne se sont pas encore déclarés en faveur de la grève, réservant leur décision à plus tard, sont cependant prêts à suivre les 1200 grévistes au premier signal de l'union.

Les commis de bar sont aussi sympathiques aux hommes en grève et il se peut que la difficulté devienne sérieuse.

IL SE PREPARE A LA MORT

Winnipeg, Man. 3 — Soloman, le Galicien condamné à mort pour le meurtre de sa femme, s'est mis entre pendu on mal proche. Passe la majeure partie de son temps en prière. Sa santé est bonne. Il reçoit fréquemment la visite du R. P. Kulaway.

Mgr ROZIER RETOURNE EN FRANCE

Montréal 3 — Mgr Rosier, l'éloquent prédicateur de la station quadragésimale, à Notre-Dame, a pris le train du Delaware et Hudson mardi soir, à 7 heures 20, pour New York, d'où il s'est embarqué hier pour la France à bord de la "Savoie".

TROUBLES OUVRIERS

Webster. 3.—Les tisseurs de la fabrique Chase Woolen se sont mis en grève hier après-midi parce que leur augmentation de salaire a été refusée et aussi par sympathie pour leurs confrères d'Olneyville. Ils réclament 2 cents de plus par verge et la semaine de 58 heures. La grève affecte 1,300 ouvriers.

L'ABOLITION DE L'ESCLAVAGE

Washington, 3.—Le représentant Paterson a présenté un bill aux fins d'abolir l'esclavage dans les Philippines et de rendre valide le traité intervenu entre le général Bates et le sultan des Iles Sulu.

CONFLAGRATION

Atlantic City est menacé de destruction par un incendie qui se propage à plusieurs hôtels

Atlantic City, N.J. 3.—Le feu a éclaté ce matin dans l'hôtel Carleton, Illinois avenue, et s'est communiqué aux édifices voisins. Il y a plusieurs hôtels à proximité dans ce quartier, construits presqu'entièrement en bois et comme le vent est violent on craint qu'il n'y ait conflagration.

A 2[illegible], 15 le Carleon Hotel était complètement détruit et les hôtels Windsor, Berkeley et Stratford étaient atteints par l'incendie. Ces établissements étaient remplis de voyageurs mais on croit que ceux-ci n'ont pas été victimes d'accident.

Les pompiers de Philadelphie ont envoyé ici trois engins en convoi spécial pour aider au département du feu de cette ville.

PAS DE BIERE A BOSTON

Douze cents employés de brasseries se mettent en grève

Boston, 2.—La grève des employés de brasseries est commencée ce matin. A l'assemblée tenue hier soir par l'union des brasseurs, il fut décidé que les 1200 hommes qui travaillent aux 26 brasseries de la ville ne retourneraient pas à l'ouvrage ce matin, et qu'ils resteraient en grève tant que les maîtres brasseurs n'auraient pas accordé une augmentation de salaires pour une journée moins longue.

Environ 200 autres employés divers ont ne se sont pas encore déclarés en faveur de la grève, réservant leur décision à plus tard, sont cependant prêts à suivre les 1200 grévistes au premier signal de l'union.

Les commis de bar sont aussi sympathiques aux hommes en grève et il se peut que la difficulté devienne sérieuse.

LA FAMILLE DE BLONDIN

Un médecin donne des renseignements sur les parents du prisonnier

"La Presse" de Montréal publie la correspondance suivante qu'elle dit tenir de New-York:

M. l'Editeur de "La Presse",

J'ai suivi avec attention les péripéties de la fameuse affaire Blondin et l'ensemble d'un de vos représentants a vu le père de Mme Blondin. J'ai été autrefois médecin pratiquant dans St Clet, durant seize ans. Durant tout ce temps, je fus le médecin de la famille de M. Evariste Fex, cultivateur d'abord dans le rang de St Dominique, paroisse du comté de Soulanges, enfin dans le rang St Emmanuel, paroisse de St Clet. J'ai connu Mme Blondin dès son plus bas âge. Je l'ai toujours suivie et traitée jusqu'au temps de son mariage avec Wilfrid Blondin. M. Evangéliste Fex était très estimé en sa paroisse — riche cultivateur, sobre, honnête et bon pour ses enfants. Son épouse, Mme Fex, femme laborieuse et un modèle comme mère de famille et comme épouse. Les enfants aidaient leurs parents aux leurs travaux — mais jamais d'une manière mercenaire. En cette famille, on respirait un air de paix, de bonheur et d'union parfaite. Mlle Félicia Fex, aujourd'hui Mme Blondin, a l'âge de 16 à 18 ans, dans le rang St Emmanuel passait pour une des plus belles de la rue Broadway, a été élevée, elle attirait tous les regards des meilleurs jeunes gens de la paroisse et même des paroisses avoisinantes. M. et Mme Fex ont toujours été bons envers leurs enfants. Je crois sincèrement que M. Fex a donné en dot à sa fille $270. Il était alors à l'aise.

Je suis témoin des six mois que Mme Blondin passa chez son père pour cause de maladie. Je l'ai oignée alors. Je ne me rappelle pas avoir vu M. Blondin chez M. Fex durant la majeure partie de son temps en prière. Sa santé est bonne. Il reçoit fréquemment la visite du R. P. Kulaway.

Warren D. Tarrent, indépendant, candidat pour la charge de juge de la cour de circuit, a été élu par une majorité de 8750 sur Lyman G. Wheeler, républicain.

Les républicains sont en majorité dans le nouveau bureau des inspecteurs.

LE PRIX DE LA VIANDE

Chicago, 3.—Une augmentation d'un demi cent par livre a été déclarée sur le bœuf en conserves, aux Stock Yards hier. Le bœuf se vend aujourd'hui $7.50 le 100 C'est le prix le plus élevé qui ait été atteint depuis 1882. Le porc se vend à $7.05.

TROIS MILLE EN GREVE

Butte, Montana. 3.—Trois mille mineurs, employés aux mines Anaconda Parrott et Washoe, se sont mis en grève.

NAUFRAGE

Montevideo, Uruguay, 3.—Le steamer anglais "Athena". capitaine Jones, a fait naufrage, le 22 mars, à 220 milles au nord du cap Pillar.Onze autres vivants ont été ramenés à Punta Arenas. Le capitaine et le reste de l'équipage ont péri.

PERTE DE $25,000

St-Louis, M. 3.—L'hôtel Empire a été détruit par un incendie ce matin. Quarante personnes ont été descendues des chambres par les pompiers.

Les pertes sont de $25,000 environ.

LE ROI DES TRUSTS

New York, 3.—M. Pierro Morgan, le roi des trusts, s'est embarqué pour l'Angleterre hier, à bord de l'Oceanic.

TRAIN DERAILLE

Albany, N. Y. 3 — Le train des Adirondach.division du N. Y. Central a déraillé à 4 h. 50 ce matin, dans la région des Adirondach comté de Herkimer.

Il n'y a pas de mortalité mais un grand nombre de blessés.

M. Harrington, surintendant, s'y est rendu sur un train spécial afin de faire une enquête sur les lieux.

Mme HIMES ACQUITTEE

Mt Holly, 3 — Le jury a rendu un verdict de non coupable dans la cause de Mme Himes accusée du meurtre de sa bru.

UN CHEF DEMOCRATE

Worcester, 3.—M. Michael D. Layden, âgé de 24 ans, un chef démocrate populaire, a été frappé par un train ce matin.

Il a eu le crâne fracturé. Il est mort pendant qu'on le transportait à l'hôpital.

VICTOIRE DEMOCRATIQUE

Milwaukee, Wis., 3 — Les élections municipales ont eu lieu hier. Le vote pour la mairie a été le suivant:

Dawd S. Rose, démocrate, 29,031; Charles H. Anson, républicain, 20,743; Howard Tuttle, démocrate-socialiste, 8,373.

Pluralité pour Rose, 8283.

La chambre basse du conseil est démocrate par une petite majorité.

Exhibition de Beaux Habits de Printemps

Gardez la vue sur le magasin d'Habits et de Chaussures a la façade blanche.

Nos grandes vitrines sont des miroirs de beaux habits. Nous exhibons cette semaine le stock le plus considérable de beaux habits qui se soient vus dans Lowell. Une telle richesse de couleur et d'étoffes, une te le perfection d'ajustement et de fini, une telle exactitude de styles n'a jamais été approchés dans des vêtements confectionnés. Nous sommes justement fiers de notre assortiment superbe et nous attirons votre attention spéciale sur les fameux Habits et Pardessus "VITALS BRAND" pour lesquels nous sommes les seuls agents en cette ville. De fait nous étalons plus de styles ravissants, plus de patrons exclusifs, plus de nouveautés que jamais auparavant.

Top Coats de printemps pour hommes, bien faits en Covert et en Etoffes à Pardessus de choix **$5 a $18**

Jolis Habits de printemps, taillés avec élégance en Worsteds et Cashemires unis de fantaisie **$5 a $18**

Habits de printemps pour garçons et enfants dans tous les styles et étoffes populaires. Nouveaux Chapeaux de Printemps, Gants, Chemises, Cravates et belles Chaussures de toutes sortes prêts pour votre inspection.

Parthenais Frères,

Le Magasin d'Habits et de Chaussures à la façade blanche

522 a 536 RUE MERRIMACK, Près de la Rue Suffolk.

$10

UN HABIT DE $10.

Nous voulons dire que l'homme qui veut payer $10 pour un habit aura la plus grande valeur de $10 qu'il puisse avoir. Nous savons que le résultat sera qu'un grand nombre d'hommes achèteront des habits pour lesquels ils avaient l'intention de payer plus cher. Mais cela ne nous empêche pas d'augmenter les valeurs que nous offrons quand nous le pouvons. Nos habits de $10 ont toujours égalé la qualité de ceux de $13 ailleurs.

Leur valeur comparative serait plus près de $13 ou $15. Il n'y a pas plus de styles dans les autres habits que vous en trouverez dans ceux-ci. Les styles sont en Chéviottes, Cashemires et Worsteds, à patrons nouveaux. La bonne coupe du printemps, mais c'est leur valeur qui les rend remarquables à ce prix.

J. L. Chalifoux,

47 à 59 rue Central.

RECUPERATEUR ELECTRIQUE DU MORTIMER.

Le Grand Remede de Famille POUR INTERNE ET EXTERNE

Car il guérit du Rhumatisme, de la Névralgie, de la Sciatique, de Lumbago, Maladies d'Eze, Frissons, Rhumes, Mal de Gorge, Mal de Dents, Entorses, Ecrasures, Etc.

50 VENTE PARTOUT A 25C. LA BOUTEILLE.

ON DEMANDE

Un bon commis du jour un détailleur d'expérience dans les hardes failles et portant également bien l'anglais et le français. Adressez-vous immédiatement au magasin.

PARTHENAIS FRERES.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
Beau aujourd'hui et demain vent de l'ouest.
Indications thermométriques d'hier d'après Thompson's Spa: 3 a. m., 37; 9 a.m. 42; 12 m. 48; 6 p.m. 50; 9 p.m. 43; 12 m. 39. Moyenne, 44 2-7.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., VENDREDI 4 AVRIL 1902. — NO. 14.

LA SALLE HUNTINGTON

Son usage gratuit grandement limite

IL N'Y A QUE LES INSTITUTIONS DE CHARITE QUI L'AURONT

Longue discussion à ce sujet au comité des terrains et édifices

Il y a eu assemblée du comité des terrains et édifices hier après-midi, à 4h. 15, sous la présidence de M. Wecherin Derby. On a discuté plusieurs questions se rapportant à la salle Huntington.

La première question a été celle du prix extra que l'on demande pour l'occupation de la salle après minuit, spécialement quand une soirée ou représentation quelconque est suivie d'une danse. On s'est accordé sur le prix de $5 à charger dans ces circonstances. C'est le seul changement que l'on ait fait à toute l'échelle des prix pour le loyer de la salle.

On s'occupa ensuite de la liste des sociétés qui ont obtenu l'usage gratuit. M. Derby proposa que la Humane Society fut substituée aux Associated Charities, qui ne sont pas encore formés.

Le conseiller Laporte s'y est opposé mais la motion a été adoptée.

M. Gillow surintendant des édifices, dit que la société St-Vincent de Paul, le Ministry-at-Lay, l'Orphelinat St-Peter et l'Orphelinat Edson n'avaient pas usé de leur permis d'employer la salle, mais que les élèves du High School s'étaient servis de la salle Huntington plusieurs fois au nom de l'orphelinat Edson.

Quand on eut lu la liste de toutes les demandes d'emploi gratuit de la salle pour un soir. Il y eut une motion de faire disparaître quelques noms approuvée et qu'on le limite aux œuvres de charité. Il y avait sur la liste, les pompiers, les policemen, les facteurs, les compagnies de milices, les écoles catholiques et protestantes et presque toutes les sociétés.

M. Derby a dit que si l'on acceptait cette liste, on ne pourrait refuser l'usage à aucune société. Il en connaît quatre autres qui veulent le demander.

M. Barton dit qu'il en connaît plusieurs autres lui.

M. Gillow fait remarquer que c'est la première fois l'année dernière que la salle est reparaît quelque chose et aujourd'hui tout le monde veut l'avoir pour rien.

On suggéra que la salle ne soit accordée gratuitement qu'aux écoles et M. Bartin proposa que les soirs où on l'accorderait gratuitement on ne ferait pas de charge additionnelle pour son emploi après minuit.

M. Roche ne voit pas pourquoi on essayerait de retirer un revenu de la salle et il demanda qu'on l'accorde à un grand nombre de sociétés.

M. Laporte a fait remarquer que si l'on accordait l'usage gratuit de la salle au Trades and Labor Councilon n'aurait pas de raison de la refuser à aucune des unions et cela serait pourtant impossible.

M. Derby dit qu'il y a des sociétés auxquelles il appartient qui réclamaient l'usage gratuit de la salle,mais pour être juste envers la cité, il s'y opposerait.

M. Gillow dit que quand quelqu'un demande la salle c'est toujours dans le but de faire de l'argent et il ne voit pas pourquoi il ne paierait pas aussi bien le loyer de la salle que ses autres dépenses. L'entretien de cette salle coûte $4,000 par année et il ne faut pas faire concurrence aux autres salles de la ville en la louant pour rien.

Après une demi-heure de discussion on décida de recorder aux écoles charge rien pour l'admission.

seulement à condition qu'on ne On recommanda l'usage gratuit pour les assemblées publiques ordinaires, et l'on adopta aussi ensuite les autres règlements de moindre importance.

Voici la liste des institutions qui auront la salle pour rien:

L'hôpital St-John, la Lowell General Hospital, l'orphelinat St-Peter, le Day Nursery, Aver Home, Old Ladies' Home, Grand Army, Lowell Orchestral Society.

Pour un soir:

Les écoles publiques et les écoles paroissiales.

On a voté de recommander le renvoi des différents ordres passés pour le loyer gratuit de la salle.

Refusé la petition de la First Church of Christ Scientist, demandant pour un soir l'usage gratuit des salles du Memorial Building.

On prit ensuite la discussion de l'ordre demandant de faire aver les planchers des maisons d'écoles une fois par mois au lieu d'une fois par année.

Le surintendant dit que les petites maisons d'écoles sont nettoyées régulièrement une fois par mois ; mais les édifices considérables ne le sont que pendant les vacances. Il assure qu'à l'avenir il fera laver les planchers une fois par mois. L'ordre a été laissé sur la table.

En réponse à une question de M. Barton, M. Gillow dit qu'on a acheté les plans pour une nouvelle station de pompes sur la rue Gorham. Il demandera bientôt des soumissions.

M. Derby dit qu'il faudra percer une nouvelle porte à la station de pompes de la rue Fourth. Les pompiers disent qu'ils feront l'ouvrage si on leur donne les matériaux.M. Gillow a dit qu'il le leur donnerait.

A 6 heures l'assemblée s'est ajournée.

JOLIE SOIREE

Partie de whist donnée à la résidence de son père par Mlle Mathilda Nadeau

Mlle Mathilda Nadeau a donné hier soir une jolie partie de whist à la résidence de son père. M. Onésime Nadeau, 15 Hancock Avenue.

Comme le but principal de la soirée était le whist. on comprendra que les nombreux invités de Mlle Nadeau commencèrent par jouer aux cartes.

Le concours durs une couple d'heures et se termina par la victoire de Mlle Corinne Jalbert qui remporta le premier prix, une magnifique statue; M. Ovila Têtreault eut en partage le magnifique pot à tabac destiné à celui qui arriverait le deuxième dans le concours. Le troisième prix, le prix de consolation se composait d'une petite statuette et d'un porte-allumette. Il échut à Mlle Lodie Brunelle et M. Elzéar Hébert, de la Lowell One Price Company.

Il y eut aussi chant et musique pendant que Mlle Nadeau distribuait à ses invités de succulents rafraîchissements.

PROMENADE EN TRAMWAY

Les employés d'O'Donnell & Gilbride se rendent à Chelmsford

Les employés d'O'Donnell & Gilbride ont fait une promenade en tramway hier. Ils se sont rendus jusqu'à l'hôtel de ville de North Chelmsford où il y eut danse et plusieurs autres amusements. Environ 100 couples ont pris part à la danse.

Voici les noms des organisateurs de cette fête :

Gérant général, Mlle Kitty Harkins; assistant, M. Frank Shaw; directeur de danse, M. John Boulger; assistant, Mlle Grace Gray; chef ad, Mlle Agnes O'Neil; aides, Louis McNamara, Joseph Fitzgerald, Samuel McQuaid, Mlle Kitty Maher, Mary Powers, Eliza Cogger, Angela McCabe, Conner, Lizzie Hone, Cassie Tobin, Alice Devlin, May McIntee, May Kinsella Louise Theaux; comité de réception, Arthur Grimard, George Fleming, Charles Bemore, Thomas Fitzgerald.

Seance tranquille

Dans une demi-heure, le juge Hadley dispose de toutes les causes, ce matin

Pas une seule cause à sensation, pas seulement un témoignage un peu piquant qui puisse donner au reporter l'occasion de faire un long compte-rendu de la cour de police ce matin qui a beaucoup de difficulté à trouver des nouvelles au dehors.

Tout se passe tranquillement comme dans le meilleur des mondes, avec une rapidité qui fait le contentement du juge et des policemen; mais au grand désespoir des journalistes en quête de nouvelles.

Les hommes de police n'ont aucune révélation à faire contre les prisonniers qu'ils ont arrêtés, le magistrat n'impose que de légère sentences. Il ne reste rien à critiquer, rien à faire ressortir pour rendre intéressant ce compte rendu que l'on juge quelquefois, à tort ou à raison, la nouvelle la plus importante d'un journal.

Avery J. Stevens, accusé d'ivrognerie plaide coupable et est condamné à $2, l'amende ordinaire dans les cas de première offense. Edward O. Whitman se vent pas passer pour ivrogne. Il se révolte à l'idée que la cour peut le croire coupable d'avoir bu plus que ce raison et, avec indignation, il s'écrie qu'il n'est pas coupable du péché dont on l'accuse. Il affirme avec force qu'il n'a pris que deux verres de bière et que cela n'est pas suffisant pour étourdir un homme.

Le policeman assermenté par le greffier, dit que Whitman était bel et bien sous l'influence de la boisson quand il l'a arrêté hier soir. Un autre témoin jure que Whitman se soule souvent.

Un individu qui a travaillé avec l'accusé dit qu'il ne l'a pas vu en boisson depuis deux semaines et qu'il ne pense pas que l'homme en ait pris.Mais gré ce témoignage en faveur de l'accusé, le magistrat le condamne à $2 d'amende.

William Ryan est condamné à 15 jours pour la même offense.

Patrck H. Murphy dit qu'il demeure à Lowell depuis 45 ans; mais avoue qu'il ne peut dire où est sa résidence. Hier soir, il a été ramassé ivre par la police. Il plaide coupable et le juge, voulant procurer à convert à ce pauvre homme déjà avancé en âge, le condamne à six mois de Work House. James Coole paie $2 d'amende.

Un jeune homme de 13 à 14 ans a été traduit devant le juge sous accusation d'insubordination. Le juge l'a condamné à un an de réforme ; mais a suspendu la sentence et placé le jeune prévenu sous probation pour une période de six mois.

BASKET BALL

Samedi soir, il y aura à la salle Fuipiaut, à l'angle de la rue Moody et de la Gershom Avenue, une grande partie de Basket Ball entre l'équipe de ce club et celle des Ledgers A. C. Après la partie, il y aura danse, et on s'attend à une assistance nombreuse Les billets ne sont que de 15 cents.

AUTEL COMMEMORATIF

Le monument qu'on élève à la mémoire du Rév. Père Joyce est presque fini

MM. Hall et Moran, les constructeurs d'autels de Boston, sont à mettre la dernière main à l'autel qui est élevé à la mémoire du Rév. Père Joyce. O.M.I., qui mourait le 9 février 1901. Cet autel commémoratif sera en tout semblable à celui qui a été érigé à la mémoire du Rév. Père McGrath, et il s'élèvera à l'arrière de l'église de l'Immaculée Conception. On s'attend à ce que tout soit terminé pour la bénédiction qui aura lieu dimanche en huit.

VISITEUR DISTINGUE

M. Théodore Normand, ex-représentant de Trois-Rivières à la Législature provinciale de Québec était hier de passage à Lowell, chez M. Charles H. Parizeau, de la maison Parthenais Frères.

Depuis qu'il est retiré de la politique M. Normand demeure à Montréal. Il a paru s'intéresser au sort des Canadiens dans une courte conversation que notre reporter a eu avec lui. Il s'est informé surtout de la manière dont nous étions traités par le clergé et il a paru heureux d'apprendre qu'ici les Canadiens étaient très satisfaits de leur sort.

M. Normand a quitté Lowell hier soir pour retourner à Montreal.

INFAILLIBLITE

Avec notre double système de préparer les prescriptions par deux pharmaciens, les erreurs sont impossibles Les meilleures drogues, prix raisonnables et service prompt. Tout cela est assuré chez Carlton & Hovey, 226 rue Merrimack.

M. BERNARD REYNOLDS

UN EMPLOYE DES FABRIQUES FOUDROYE PAR LA MALADIE DE COEUR

L'ambulance est mandé mais le docteur découvre que l'homme est mort

M. Bernard Reynolds, un employé des manufactures de Lowell, est mort subitement ce midi, à sa résidence, 32 rue Jackson.

L'homme revenait probablement de son ouvrage. A midi et demi, et tomba foudroyé dans la maison où il avait pris son dîner. Les personnes qu'il y avait dans la maison firent immédiatement demander l'ambulance; mais à son arrivée. le Dr Sullivan constata que l'homme était mort. Il a succombé à la maladie de coeur.

L'ambulance s'en retourna ensuite. Les autres habitants de la maison pensaient l'homme tout simplement sans connaissance et n'ont pour cela qu'elles avaient fait mander l'ambulance.

Rien dans l'état de Reynolds ne laissait prévoir une fin aussi rapide. Le défunt était âgé de 50 ans.

UNE NOUVELLE VOITURE

Un fermier de Westford devra en acheter une pour remplacer celle que son cheval a brisée ce matin

M. Flanagan, fermier de Westford, doit sous peu faire l'achat d'une nouvelle voiture. En voici la raison. Le cheval qu'il conduisait cet avant-midi sur la rue Gorham a pris le mors aux dents près du terrain de l'exposition lorsqu'on l'a arrêté près du palais de justice. Il ne restait pas grand'chose à la voiture qui devra être remplacée par une voiture neuve.

A L'HOTEL DE VILLE

Deux nouveaux cas de diphtérie et une mortalité due à cette maladie ont été signalés aujourd hui à la commission d'hygiène.

Le comité des comptes doit avoir aujourd hui une assemblée pour s'occuper des comptes du mois dernier.

Le comité des parcs publics et celui des fils électriques s'assembleront ce soir à l'hôtel de ville.

Les membres du comité des crédits auront probablement une assemblée lundi prochain.

Une tournée d'inspection des édifices publics sera bientôt commencée par le comité des bâtisses publiques et du comité du feu.

COUPONS

Les coupons que nous donnons avec chaque achat de 10c et pour lesquels des prix seront donnés tels qu'annoncés dans notre colonne devront être déposée à la Lowell Pharmacy ou ils seront entrés dans un livre avec le nom de la personne pour laquelle ils sont remplis et seront publiés tous les jours.

FRANK RICARD.

ATTAQUE SUBITE

L'ambulance a été mandée ce matin aux manufactures Tremont & Suffolk pour en transporter une femme du nom de Mary Pouliot, qui a perdu connaissance pendant qu'elle était à son ouvrage.

La voiture l'a transportée chez elle où elle est revenu à ses sens.

DECES

(L'Archambault, entrepreneur.)

PROVOST—Joseph Provost, enfant de M. Toussin et de dame Agisé Provost, est décédé hier à la résidence de ses parents, 9 Dempsey Place, à l'âge de 8 ans et 3 mois.

L'enterrement a eu lieu hier matin à 10 heures.

FERMETURE DES BRASSERIES

AU DELA DE 1500 EMPLOYES DES BRASSERIES DE BOSTON ONT QUITTE LEUR OUVRAGE

Les unions ouvrières endossent leur manière d'agir et les engagent à tenir fermes

Boston, 4 — Les brasseries de notre ville ont fermé leurs portes et 1697 employés sont sans ouvrage. Ces hommes sont répartis comme suit: employés des unions 14 et 29, 1200; embouteilleurs et camionneurs de l'union 122,165 ; chauffeurs de l'union, 2,72; mécaniciens de l'union 16,89; tonneliers de l'union $8,90.

La seule cause qui laisse sans ouvrage un si grand nombre d'hommes, c'est le refus des maîtres-brasseurs d'accorder la demande des unionistes, qui veulent faire travailler seuls les membres de leur union respective. Les brasseurs consentent à employer des unionistes, mais ils ne veulent pas être asservis à telle ou telle union.

Les embouteilleurs, les mécaniciens, les chauffeurs et les tonneliers ont dû quitter leur ouvrage à cause du refus apporté par les autres employés à se soumettre aux conditions des maîtres-brasseurs.

Il est rumeur que l'union nationale des brasseurs s'occupera de la situation et fournira tout la bière nécessaire jusqu'à ce que la difficulté soit réglée.

Les mécaniciens se plaignent que les brasseurs emploient des chauffeurs qui ne sont pas licenciés, et viennent ainsi en contravention avec les lois de l'Etat.

Aux quartiers généraux de l'union, les choses ne sont passées bien paisibles jusqu'ici et les unionistes se déclarent satisfaits de la manière dont les membres ont répondu à l'appel, en abandonnant leur emploi.

Toutes les unions ont appuyé les grévistes et les sont engagés à être fermes mais pratiques.

A L'HOPITAL ST JEAN

M. James Hearn, employé du Sun, a été transporté à l'hôpital St. Jean pour y subir un traitement pour une attaque de bronchite algue qu'il a contractée ces jours derniers.

ATTELAGE BRISE

Le cheval de M. T. H. Philbrick a pris l'épouvante ce matin sur la rue Palmer et dans sa course, il a cassé le harnais.

Petit jeu de société.

Les Viennois sont gais. On s'amuse fort, en ce moment dans les cercles intellectuels de la capitale autrichienne. A poser aux étrangers la question suivante:

"Pouvez-vous nous citer cinq jours de la semaine sans nommer ni lundi, ni mardi, ni mercredi, ni jeudi, ni vendredi, ni samedi, ni dimanche?"

L'interpellé fronce les sourcils, se gratte l'oreille, se creuse la tête, et... donne sa langue aux chats.

Alors, triomphalement, on réplique: "Avant-hier, hier, aujourd'hui, demain et après-demain!"

Ce n'est peut-être pas très fort; mais ça vaut bien la "ferme!"

A. G. Pollard & Co.

Dépt. de Chaussures du Sous-sol.

Valeurs Extraordinaires en Chaussures

Pour Hommes, Femmes, Filles et Garçons.

A 98c la paire	179 paires de Chaussures en Veau Satin pour hommes, lacées et congress, semelles simples, toutes les grandeurs, 6 à 11. Prix régulier $1.25 la paire.
A 98c la paire	Dongolas avec boutons pour dames, bouts en cuir breveté et Dongola, simple semelle, aussi Box Calf, semelle double, garanties de cuir solide. Valaut $1.50 la paire.
A 98c la paire	578 paires de Dongolas, pour demoiselles, boutonnées ou lacées, bouts en cuir breveté, simple semelle, Box Calf lacées, semelle double, grandeurs 11½ à 2. Prix régulier $1.25 la paire.
A 98c la paire	240 paires de chaussures pour garçons, en Veau Satin lacées, double semelle et cuir solide, valant $1.25 la paire.
A 98c la paire	226 paires de chaussures pour jeunes gens. Box grain et Veau Satin, légères ou passantes, bonne paire l'école, grandeurs de 11 à 2, valant $1.50 la paire.
A 68c la paire	188 paires de chaussures en Veau pour petits garçons, talons bas à ressorts, grandeurs de 8 1-2 à 13 1-2.

Dept. du Sous-sol.

A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LE CHANT DU REVEIL

Eveillez-vous, mon blond mignon,
Dans votre petit nid de mousse;
Le soleil, de son chaud rayon,
Vient caresser votre frimousse;
Votre bel œil l'oisillon,
Vous appelle de sa voix douce,
Eveillez-vous mon blond mignon,
Dans votre petit nid de mousse!

Ouvrez vos grands yeux étonnés,
Couleur de paradis encore,
Du paradis d'où vous venez,
O ma petite fleur d'aurore!
Les chérubins sont prosternés,
Pour voir votre regard éclore;
Ouvrez vos grands yeux étonnés,
Couleur de paradis encore!

En me souriant montrez-moi,
Ces quatre méchantes quenottes,
Qui firent tant souffrir mon roi,
Qu'il en eut les lèvres pâlottes;
Serrez bien fort mon petit doigt,
Entre vos petites menottes!
En me souriant montrez-moi,
Vos quatre premières quenottes!

C'est de ma vie, ô mon Jésus!
Que ta frêle existence est faite.....
Mais, un jour, moi qui te conçus,
Tu m'oublieras dans quelque fête;
Prends mon cœur et montant dessus,
Du pur bonheur atteints le faîte.
Et que toujours, ô mon Jésus
Ta seule volonté soit faite....

THEODORE BOTREL.

GASTRONOMIE

Epaule de moutons aux haricots.—Prenez une épaule de mouton désossée, salez, poivrez-en l'intérieur avant de la ficeler; faites-la revenir avec de la graisse et des petits oignons; lorsque et tout est d'un beau jaune foncé, égoutter la graisse. Saupoudrez de farine, et mouillez d'eau; à prendre ébullition, ajoutez des haricots, laissez mijoter deux heures avec un bouquet garni et une pointe d'aromé Parfeile: mettez la viande dans un plat chaud et creux; déficelez-la; retirez le bouquet; versez les haricots dessus et servez.

BON A SAVOIR

Pour faire un baromètre vivant. — Remplissez un vase ou un grand verre d'un demi-litre d'eau environ, plongez dans cette eau une sangsue et recouvrez le vase d'un morceau de mousseline bien tendu de façon que l'animal ne puisse échapper. Quand le temps est pur pour rester au beau, vous verrez la sangsue demeurer sans mouvement au fond du vase, sous l'eau. Si au contraire elle s'efforce de grimper sur les parois du récipient, c'est qu'une bonne averse est à redouter. S'agite-t-elle violemment! Soyez sûr que le vent va s'élever. Semble-t-elle même en proie à des convulsions véritables?.... C'est que l'orage — et le plus souvent un terrible orage — est tout proche.

FETICHISME ANGLAIS

Les cérémonies du couronnement du roi d'Angleterre provoquent dès maintenant un mouvement de curiosité passionnée parmi, la population londonnienne. Voici, par exemple ce que l'on peut cueillir au hasard dans une demi-colonne d'annonces du "Times".

"1. C'est de l'église de Saint-Clement Danes (Strand) qu'on verra le mieux le cortège. Un "ticket office" sera ouvert prochainement dans le cimetière! Lunchs et rafraîchissements—salles d'attente privées pour dames et messieurs.—Prix des places 30 à 265 francs.

"2. Une grande estrade sera élevée au coin de..., etc. On sera à l'ombre. On pourra voir le cortège à un quart de mille de distance. Grande salle de rafraîchissements, salle pour dames et grand terrain de jeux! Les visiteurs n'auront pas à traverser la route du cortège et pourront prendre place jusqu'au dernier moment.—Prix des places 40 à 120 francs. On envoie les plans sur demande.

"3. Rosiers pour le couronnement—MM. X..., Y... ont encore quelques excellents pieds de rosiers à planter en masse qui fleuriront le 26 juin et donneront des roses du couronnement.

Ce n'est plus de l'enthousiasme; c'est du fétichisme!

UNE ECOLE MODELE

Il existe à Paris une école ménagère où des femmes dévouées enseignent pratiquement la pratique la science du ménage. Il y a quatre cours que suivent ces enfants: couture, lavage, repassage et cuisine. Pour le cours de cuisine les jeunes filles vont elles-mêmes faire les provisions; puis, quand elles font un menu, elles copient les recettes sur un cahier spécial.

Voilà une école qui devrait avoir de nombreuses succursales.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

New Idea Woman's Magazine,
Un magazine des dernières modes. Ouvrage dédié spécialement aux dames relatif à ce qu'il faut porter et comment le porter.
Souscrivez maintenant 50c par année, $1.00 en d'autre temps.

DRY GOODS
LA BON MARCHE
COMPANY.

Chaussures "QUEEN QUALITY"
Annonce des manufacturiers de la chaussure Queen—de style et confortable, faite pour bien s'ajuster. 60 styles dans le stock.
Chaussures, $3.00, Oxford, $2.50 et $3.00.

Un assortiment superbe ....DE....
GANTS de KID.
Nous avons des gants de toutes les sortes, de toutes les marques et de tous les prix, mais cette semaine nous désirons parler d'une spécialité pour laquel nous avons toutes les raisons de croire être la "Reine de la Gloire". Nous voulons parler comme de raison de sa qualité spéciale. La qualité est le plus beau stock de choix. L'ajustement est parfait et le style le plus récent. Les couleurs sont perle, mode, tan, grise, blanche, noire, rouge et couleur délicate du soir.
Lelia de Regnier est ce Gant superbe, ajustement garanti.
Prix
$1.00

L'Eau courante est Toujours Fraiche!
L'EAU courante respire la fraicheur et la pureté et reflète sur sa surface étincelante les fantaisie toujonrs changeantes des nuances, qui parcourent l'espace de joie et de gaieté.
NOTRE STOCK
est emblématique de cette beauté resplendissante. Les marchandises venant et allant rapidement en quantités toujours plus considérables ne laissent que peu de chance aux assortiments de devenir stagnants et détériorés et si par quelques possibilités ils le deviennent, nous appliquons promptement un remède fort et efficace c'est-à-dire que
Nous reduisons les prix de manière à en faire une liquidation rapide.
De là les assortiments sont toujours frais, pimpants et tentants.

Chemises Négligées
Pour Hommes
Un autre lot de Chemises pour hommes. Percale de fantaisie, quelques unes avec 2 collets et poignets, d'autres avec poignets séparés seulement, Grandeurs de 14 à 17.
Toujours 49c
39c chacune

Bretelles pour Officiers de Police et Pompiers.
Fortes extra. Bouts forts en veau.
Partout 25c la paire
19c la paire

Chemises Blanches
Une spécialité pour 2 jours et c'est une spécialité comme vous pouvez le voir. Nous donnons cette pauvre description: coton, pleine grandeur, 10 piqûres, 3 rangées d'insertion en dentelle et autres ornements. Toujours $1,49
98c chacune

Une Exhibition Brillante de
VETEMENTS
AVEZ VOUS vu notre exhibition de vêtements pour dames et demoiselles de cette saison? Nous pouvons à peine répéter dans ces colonnes toutes les bonnes choses qu'il y a à dire dans cet assortiment, car vous pourriez penser que nous faisons trop de réclame, mais nous voulons que vous voyiez par vous mêmes, nos collections. Prenez l'ascenseur ou montez par l'escalier.

Habits de $17.98
Devraient être $22 50.
L'HABIT BLOUSE FLORODORA en Canevas et Etamine. LE GILET a des revers ornements sur les épaules. Le collet est garni en noir de fantaisie avec piqûres sur le gilet et la jupe. La jupe est toute graduée, volant en arrière.
—Les couleurs sont Bleue et Noire —

Habits Eton $7.98
Ordinairement vendus $10.00.
Beau drap avec bords ourlés, doublés en satin, volant sur le devant—double revers. Gilets blouses au même prix.
—Les couleurs sont Noires.—

Reefers d'Enfants 2.98
Broadcloth à gold léger, large collet matelot, garnis de braid en fagots et en velours appliqué.
—Les couleurs sont Castor, Brune, Bleue, Royale, Rouge.—

Jupes de Sortie 3.98
Ordinairement vendus $4.98.
Volant gradué, toutes piquées, 8 rangées de frisons au bas.
—Les couleurs sont Noire et Oxford.—

Spécialités dans
Le Magasin
A Prix Réduits.
QUAND vous lirez les nouvelles dans ces colonnes vous vous étonnerez comment nous pouvons faire cela. Cependant nous pouvons le faire. Comme de raison nous ne faisons pas beaucoup, mais nous voulons que ce
Département soit une Annonce Perpétuelle
et nous comptons sur une grande quantité d'affaires pour payer les dépenses. C'est à vous à saisir ou à négliger cette occasion, CAR POUVEZ-VOUS L'IGNORER?
Crochet. Couvrepieds.
Patrons de Marseilles, très pesants, très grands, ordinairement $1.50
98c chacun
Puffs de lits
Remplis de beau coton blanc comme la neige, couverts en belle alkaline avec couleurs à dessins et unies, voletées en belle laine de couleur, valant facilement $1.50
98c chacun
Taies d'oreiller
Couverts en coutil de fantaisie bonne plume, devraient être $1.50
98c chacun
Coton blanchi
Une verge de largeur, en longueur de 5 à 20 verges, toujours 12½c la verge
9c la verge
Star Oil Cloth
18 pouces de largeur, prix régulier 10c
7½c la verge
Dimity blanc
Ordinairement 12½c la verge
7½c la verge
Drap de Turquie
Ordinairement 5c
2½c la verge
Doilies rouges
69c, 79c, 89c la douzaine
39c la douzaine

Chapeaux Garnis
Attrayants
A TRES BAS PRIX
C'EST surprenant de voir quel joli chapeau on peut faire à des prix très modérés—nous voulons dire comme de raison par les modistes du Bon Marché —et vous avez tout le style et le chic qui sont dans un chapeau de prix élevé. Nous nous enorgueillirons de nos modes attrayants et de nos BAS PRIX, et tout le monde s'accordera à dire que les chapeaux garnis que nous faisons dans notre salon sont
"DISTINCTIFS ET HORS L'ORDINAIRE"
non purement de style, mais plus que de style en autant qu'ils ont une grace particulière et un charme individuel dans leur façon qui les distingue comme originaux et non comme des copies.

UN BEL ETALAGE
Cette semaine de notre vente prompte de chapeaux au prix populaires.
LES PRIX SONT:
$2.98, $3.98, $4.98, $5.98, $6.98.
PETITS PRIX. OUI. Mais les chapeaux sont surchargés de mérites artistiques. Nous donnons tout autant d'attention aux petits détails dans leur façon que nous donnons aux chapeaux plus dispendieux.

UN MOT
Snr nos CHAPEAUX OUTING confectionnés. Ils sont de style et des plus récents, et avec un habitailleur vous serez habillées à la mode.
Les prix sont de 98c à $3.98

Vente Spéciale de
Biscuits de Kennedy
Un mélange des 10 principales variétés.
4 lbs 25c
Vous savez ce que vous payez à votre épicier pour ces biscuits. Il n'est pas nécessaire d'en dire plus long.
Section du Sous-sol.

Spécialités
Dans le Sous-sol.
Savon pour buanderie, 7 morceaux pour 10c
Savon de toilette, 2 morceaux 5c
Papier à toilette, 3 morceaux 25c
Balais à vergette, 10c chacun
Couteaux à peler en acier, 5c chacun
Cuillers en acier, 1c chacune.
Poli Raising Pan pour 5 fins, 5c
Poivrières et Salières, deux ou en argent, 10c chacune.
Beurriers individuels, porcelaine du Japon, 5c chacun
Couteaux et Fourchettes plaqués en argent, 10c
Cuillers à thé, 5c.

Un Bel Assortiment de
Corsages pour le Printemps et l'Eté.
NOUS pouvons appeler ce magasin LE MAGASIN DES CORSAGES et nous ne serons pas loin de la vérité quand nous emploiyons cette expression et quand vous aurez vu notre étalage vous vous tromperez grandement si vous ne dites pas comme nous.
Corsages en Piqué 98c
Piqué b'anc, bonne qualité effet yoke sur le devant, dos fraisés, boutons en perles, manches Bishop
Corsages en Mousseline 98c
Belle mousseline blanche, devant tout brodé, dos et poignets ornés.
Corsages en Chévlotte $1.49
Chévlotte b anche avec taches noires et rouges, devant et dos piqués, manches Bishop, poignets en pointes.
Corsages en Mousseline $1.49
Bonne qualité de mousseline, style Gibson, 4 rangées d'insertion de Hambourg sur le devant, poignets tirés, manches Bishop, poignets brodés.
Corsages en Pongee $2.98
Belle qualité, devant brodé et dos piqué, manches Bishop, poignets à deux boutons.
Corsages Henrietta $1.98
Belle qualité, devant et dos bien piqués, devant appliqué avec Fleur de Lis en satin, valeur de $2.98.
Corsages en Soie $4.98
Belle qualité de soie taffetas, fêtevant et collet en soie blanche, garniture en insertion et dentelle et ruban en velours noir, devant et dos plus ds, boucles d'acier et de velours.

UNE OFFRE SPECIALE.
JUPONS NOIRS MERCERISES—Bonne étoffe, coutures ourlées, large volant avec deux rempli, avec rempli pour poussière.
Grandeurs de 38 à 43.
Special a 69c chacun.

Devront Pousser
GRAINES
De Fleurs et de Légumes,
Le nom de Faton sur un paquet de graines à fleurs et à légumes est une garantie de bonté, et si on fait attention en semant ces graines, les résultats sont toujours des meilleurs. Notre assortiment comprend 75 des variétés les plus désirables et les prix dépendent ce la quantité et de l'espèce. Les unes coûtant plus cher que les autres. Cependant la plupart sont 5c le paquet.
Ne confondez pas cette qualité avec celle de l'qi est en vente dans le sous-sol.

Combinaison de
THE, CAFE ET SUCRE
5 lbs de sucre, 10c
½ lb de thé de 60c, 30c
1 lb de café, 24c
64c
1 lb de de café gratis avec chaque livre de thé de 60c.

Correspondance d'Iberville

Alleluia! — Les examens. — Tableau d'honneur. — Clôture des retraites. — Conférence au profit des oeuvres paroissiales

(Spéciale à L'Etoile)

Voici la semaine de Pâques. Alleluia! Alleluia! Réjouissons-nous. Les beaux jours approchent; mais l'hiver ne s'en va pas sans lutte. Hier encore, il est venu étendre ici un léger manteau de neige, qui, heureusement a disparu, aux rayons du soleil.

— Il est tout naturel que je vous parle d'abord des examens. Les examens font toujours époque dans la vie des écoliers. Ce sont des moments redoutables. Néanmoins, nous avons bien réussi. Au cours supérieur, sur un maximum de 280 points, M. H. Vigeant a obtenu 242 points et le 1er rang. Au cours académique, maximum 230 points: MM. B. Lépine, 194 points, 2e rang; R. Blais, 181 points, 4e rang; V. Beauchemin, 162 points, 8e rang. Dans la 1ère classe anglaise, maximum 210 points: MM. F. Ducharme, 161 points 2e rang; J. St Pierre, 156 point, 4e rang. Cours modèle, M. C. Barry a obtenu le 8e rang avec 140 points sur 200. Les autres élèves de Lowell ont aussi obtenu une bonne place.

— Je suis heureux de vous faire savoir que les élèves dont les noms suivent ont eu leur tableau d'honneur pour le mois de mars:

Henri Vincent	$127
Raymond Blais	135
Benjamin Lépine	134
Francis Ducharme	127
Joseph St Pierre	122
Charles Barry	112
Ernest Dupont	172
Joseph Labrie	119

— C'est le jour de Pâques qu'a eu lieu la clôture des retraites de la paroisse. Les cérémonies ont été très belles, et les RR. PP. Jésuites ont édifié les paroissiens d'Iberville de leur empressement à suivre les saints exercices. Nous avons contribué de notre mieux à rehausser la fête par nos chants. Voici le programme musical que nous avons exécuté:

Magnus Dominus de Lamiblotte, Chorale.
Regina Coeli à 3 voix de Faure, Chorale
Bonae Pastor, à 4 voix. Fanfare
Tantum Ergo, de Gluck, à 4 voix. Chorale.
Marvago, March Fanfare
Albavian, March Fanfare

— Le soir du même jour, le révérend Père Lord a donné dans la grande salle du collège une conférence au profit des oeuvres paroissiales. "Une promenade dans les régions d'Outre-Tombe", tel était le titre de cette causerie qui a charmé toute l'assistance. Je ne m'étendrai pas là dessus, puisque L'Etoile est si hospitalière, je lui enverrai demain un résumé de la conférence qui pourra intéresser plus d'un lecteur.

UN ELEVE.

Iberville, le 1er avril 1902.

GERBE DE PENSEES

L'exemple est-il puis éloquent des tous les sermons. — Celui qui ne veut pas quand il le peut, ne pourra pas quand il voudra.

Pour les femmes, la douceur est le meilleur moyen d'avoir raison. —C'est n'être bon à rien que n'être que bon qu'à soi.

Le bonheur a besoin d'être interrompu pour être senti. — La douleur qui ne peut plus croître diminue.

Celui qui se souvient des bienfaits de ses parents n'a pas le temps de s'occuper de leurs torts.

Glanures

Londres consomme 11 tonnes de sel par jour.

Le premier journal agricole publié fut fondé à Baltimore en 1819 et s'appela "The American Farmer."

Les plongeurs ont de la difficulté à descendre plus bas qu'à 120 pieds. Ils n'ont jamais pu atteindre 200 pieds.

On apporte annuellement à Canton, Chine, 9,000,000 de nids d'oiseau pour faire des soupes. Il en faut 50 pour faire une livre et celle-ci coûte $24.

La population collective des 20 plus grandes villes américaines est de 11,971,466; celle des 20 plus grandes villes de la Grande-Bretagne est de 11,148,317.

On vient de construire à Liverpool un entrepôt qui a 725 pieds de longueur, 165 de largeur, une cave de 12,000 verges carrées et une superficie totale de plancher s'élevant à 124,044 verges carrées.

EAU DES CARMES

La pharmacie Rochette & Delisle vient de recevoir directement de France une forte consignation de cette fameuse préparation l'EAU DES CARMES.

Très peu de gens, croyons-nous, ignorent que l'Eau des Carmes en outre de ses remarquables propriétés médicales, sert à préparer une excellente liqueur CHARTREUSE dont l'usage est déjà très populaire parmi nos familles canadiennes.

La recette pour faire la Chartreuse est fournie gratis à chaque acheteur d'une bouteille. Prix 47 cents, à la Lowell Pharmacy, 232 rue Merrimack

Nouvelles des Etats-Unis

WORCESTER, MASS

— Mme Philéas S. Choquette est décédée lundi dernier à l'âge de 28 ans. Les funérailles ont eu lieu mercredi à l'église du St Nom de Jésus.

— Mme Horace Lachapelle est décédé lundi dernier à l'âge de 27 ans. Elle est la fille de M. Nilson Marier et elle laisse son père, sa mère, quatre soeurs et deux frères.

FALL RIVER, MASS.

—La compagnie de tramways Taunton, New-Bedford et Fall River vient d'être dissoute par un vote des directeurs et actionnaires à une assemblée tenue samedi à Myricks, sous la présidence de J. P. Pierce.

—M. Ferdinand Roy, de St-Raphaël de Bellechasse, P.Q., père de M. le Dr Roy, rue No. Main, notre distingué oculiste canadien, est arrivé en cette ville. Il est accompagne par Mme Roy belle-mère du Dr Roy. Les visiteurs passeront quelques semaines à Fall River.

—La police du village Flint vient d'être notifiée d'un vol commis au préjudice de John C. Cyr, possesseur d'une carrière à l'extrémité orientale de un rue Locust.

Une certaine quantité d'outils servant aux carrières a été enlevée.

Après ce coup d'éclat les cambrioleurs ont défoncé une grande contisse où ne trouvait un joli représentant de la race porcine pesant 145 livres; ils ont réussi à l'emmener sans donner l'éveil aux voisins. Accompagnés de ce joli poisson d'avril ils se sont esquivés sans tambour ni trompette et les limiers lancés à leur poursuite se demandent avec anxiété comment ils ont réussi à s'envoler sans laisser de trace en aussi bonne compagnie.

—Voici les dividendes trimestriels réalisés par quelques filatures de notre ville: Barnard Manufacturing Co., 1½ pour cent; filature Chace, 1½ pour cent; Cornell Mills, 2 pour cent; Granite Mills, 2 pour cent; Narragansett Mills, 1¼ pour cent; Richard Borden Manufacturing C.,1¼ pour cent; Stafford Mills, 1 pour cent; Troy C. et W. Manufacturing Co., 4 pour cent; Wampanong Mills, 1 pour cent, et Westamoe, 1 pour cent.

Ces dividendes sont à peu près les mêmes que ceux de l'année dernière à pareille époque.

NEW-BEDFORD.

—Les briquetiers à qui les entrepreneurs n'ont pas voulu accorder la journée de huit heures, se sont mis en grève. L'entreprise la plus sérieusement affectée dans cette affaire est celle de l'hôpital St Luc.

M. Bulman ayant informé les 20 hommes qu'il emploie que la journée de 9 heures serait appliquée jusqu'à la fin du travail entrepris par lui, les ouvriers quittèrent leur ouvrage immédiatement et emportèrent leurs outils.

SPRINGFIELD, MASS

— En cour supérieure a été renvoyée l'action en dommages intentée par la succession de M. Joseph Couture, d'Holyoke, contre le chemin de fer Boston & Maine, au montant de $25,000. M. Couture fut pué par un train à la traverse de la rue Main à Holyoke.

FITCHBURG, MASS

— La société St Vincent de Paul de la paroisse de l'Immaculée Conception donnera un grand partie de whist ce soir dans la salle des Red Men.

— Le Cercle dramatique et musical de la paroisse de l'Immaculée Conception donnera une grande soirée à l'Opéra Whitney le 30 avril.

— M. W. F. Demers, depuis 19 ans propriétaire de l'hôtel Balmoral a vendu son établissement à M. Thomas Murphy d'Athol.

— Parmi les Canadiens qui ont demandé des licences on remarque: Bolliveau et Beck, rue Cleghorn; L'Espérance & Burns, rue Water; J. D. Giroaard & Co. rue Water; pharmacie Primeau, rue Main; Moïse Bean et Co., rue Water; H. C. Bean et Moïse Bean, rue Water; Napoléon W. Desrochers, rue Fairmont; W. F. Demers 7 rue Prichard.

MANCHESTER.

—Les difficultés qui existaient entre les compagnies des cotons et l'union des tisserands de cette ville ont été réglées à la suite d'une conférence entre MM. Head & Dowst et un comité de l'union. Ce résultat aura pour effet de donner de l'emploi à un grand nombre de maçons en brique durant la prochaine saison d'été. Les ouvriers de cette catégorie seront en grande demande cet été.

La compagnie Head & Dowst a un grand nombre d'édifices à construire cette année, et ces constructions nécessiteront un nombre considérable de maçons.

Les difficultés qui viennent d'être réglées existaient depuis près d'un an. Elles ont originé quand la compagnie ci-dessus commença l'érection de la nouvelle fabrique pour la Manchester Print Works. La difficulté provenait de ce qu'alors les entrepreneurs employaient des hommes non-unionistes, ce à quoi l'union s'objectait. Tous les maçons qui travailleront désormais devront faire partie de l'union.

—Les demandes d'entrée à l'exposition de chiens et de chats qui doit avoir lieu la semaine prochaine à l'hôtel de ville, arrivent rapidement, et au point de vue du nombre, cette exposition canine et féline promet dès maintenant devoir remporter un succès éclatant.

WOONSOCKET, R.I.

—La buvette de M. Israel Parent portant les Nos 90-92 de la rue Bernon a été visitée la nuit dernière entre 11 heures et minuit par un seul individu qui est entré avec effraction en brisant une fenêtre de l'arrière. Le visiteur que l'officier McFadden a vu fuir et qu'il a essayé de rattraper resté inconnu. Il a enlevé $4 en argent et s'est esquivé par la rue Allen. Il faisait trop noir pour permettre à l'officier de saisir le voleur, mais la police ne désespère pas tout de même de prendre son homme tôt ou tard.

—M. Victor Héroux, boulanger de la rue East School, a éprouvé une très désagréable surprise mardi en entrant dans son écurie. Son cheval, une magnifique bête qu'il avait acheté du Dr Laferrière, était pendue au bout d'un câble. L'animal était tombé dans une trappe qui avait été laissée ouverte par mégarde et quand on retrouva le cheval, il était mort.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre charbon de D. T. Sullivan, 954 rue Gorham.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Mme Bellehumeur, née Lena Laliberté, chambre 14 en haut dans l'ancien édifice de l'hôtel de ville, tient un grand assortiment de chapeaux pour modes les plus récentes. Aussi grand assortiment de corseta des meilleures marques. Mlle Alma Vigeant a la charge de ce département.

Pour avoir vos prescriptions remplies avec exactitude, avec des ingredients pur: et par des pharmaciens chimistes d'une longue expérience, portez-les toute sûreté à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. On porte une attention toute spéciale à cette branche qui est la plus importante de cet établissement modèle. L'on n'y emploie que des drogues et médicaments d'une qualité irréprochable et les prix sont toujours raisonnables. Lowell Pharmacy, édifice Marin.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 281 rue Church
369 rue Moody, 349 rue Bridge.
253 rue Dutton. 612 rue Middlesex
748 rue Moody. Tél. 616-12
WILFRID JEAN, Prop.

Si votre bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Des Faits qui Parlent: *Les mêmes vieilles pratiques et des milliers de nouvelles à chaque saison.*

*
Faits qui parlent.
Les arguments et la paroles sont bons s'ils sont suivis par des preuves.
Nous réclamons vous vendre des marchandises aux prix les plus bas compatibles aux qualités.
Nous réclamons vous donner des prix— les mêmes pour argent comptant ou pour le credit.
Ce sont des arguments
Maintenant des preuves.
Voici 6 articles pris au hasar dans nos Stocks:
Examinez-les!
Comparez-les!
Jugez vous-même!
*

1—Habits-Tailleurs pur Dames
Habits Tailleurs Eton, faits de drap vénicien tout laine, en noir, bleu royal et castor. Gilets doublés en soie, jupe doublée avec la meilleure qualité de percaline. Ajustement parfait garanti, bien fait extra et valant $18.75.
Prix de Cæsar Misch, crédit ou comptant $12.75.

2—Chapeaux Garnis
La nouvelle forme populaire Sharpherdess, faite de paille Knox et bien garnie de chiffon, feuillage, dentelle et boucle dorée. Un chapeau artistique et faisant bien et valant $6.50.
Prix de Cæsar Misch, comptant ou crédit $4.98.

3—Beaux Habits d'Hommes
Beaux Habits pour hommes, Cachemire strictement tout laine doublés en beau drap italien. Toutes les grandeurs de 34 à 44. Ajustement parfait et bien taillés. Un habit valant $14.75.
Prix de Cæsar Misch, comptant ou crédit $10.75

4—Top Coats pour Hommes
Top Coat fashionables, en étoffe Covert strictement tout laine pour hommes, doublés en beau drap italien. Longueur bon, faits par tailleurs. Parfait dans l'ajustement et valant $14.75.
Prix de Cæsar Misch, comptant ou crédit $10.75.

5—Nos Chaussures de $2.50
Notre chaussure spéciale pour homme et femmes. Egale dans le style, l'ajustement, la façon et le fini à n'importe quelle chaussure de $3.00 sur le marché. En Oxford et lacets, empeigne Goodyear, toutes les grandeurs, toutes les largeurs et tous les cuirs.
$2.50

6—Montres pour Dames et Messieurs
Bien gravées, unies, polies ou avec engin. Mouvements américains, Waltham ou Elgin, tiennent parfaitement le temps et garanties pour 25 ans. Mouvements ajustés à la température et à la chaleur avec régulateur micrométrique.
Prix de Cæsar Misch, comptant ou crédit $16 75, $18, $22 et $25.

"PAS DE COMPTANT."
Cæsar Misch
CASH OR CREDIT
220 rue Central, Lowell. A. Strauss, Gerant.
Providence, R. I.; Hartford, Conn.; Worcester, Mass.; Brockton, Mass.; Pawcucket, R. I.; Holyoke, Mass.; Bridgeport, Conn.; Manchester, N. H.

LE POISON A PUNAISES

CETTE GROUILLANTE QUESTION REVIENT ENCORE SUR LE TAPIS A L'ASSEMBLEE DES SYNDICS DES PAUVRES

Le surintendant Donlan critique le comité des crédits et il se défend contre les attaques du syndic Williams

Les syndics des pauvres ont eu une assemblée hier soir pour approuver les comptes du mois. L'assemblée dura une heure et demie, pendant lequel temps on discuta longuement trois comptes qui forment un total de $270 pour poison à punaises et qui n'ont pas été payés l'an dernier. Les syndics étaient sous l'impression que ces comptes avaient été payés, cependant ils n'ont rien décidé à ce sujet.

Le surintendant Donlan a critiqué le comité des crédits qui a refusé de lui accorder l'appropriation nécessaire aux réparations urgentes dont ont besoin les bâtisses de l'institution, et c'est à ce propos que le syndic Williams trouva à redire de la manière dont les choses sont conduites par le département des pauvres, qui permet à des amis de M. un tel de prolonger leur ouvrage afin de gagner plus et partant, de dîner la ville. On vota néanmoins d'autoriser le surintendant à faire les réparations absolument nécessaires.

La discussion s'engagea alors sur la question des employés de la ferme municipale, et M. Williams demanda au surintendant Donlan s'il n'avait pas un de ses hommes en congé forcé, à la suite d'une petite "tête".

"J'ai suspendu un homme employé dans l'écurie," a-t-il répondu, parce qu'il s'était absenté sans permission, et je ne l'ai pas encore repris. Je ne sais pas s'il va rester longtemps absent."

Sur motion de M. McMahon il fut décidé de visiter la ferme municipale de Springfield la semaine prochaine.

Le rapport du comité du secours des pauvres fut accepté et l'on vota de continuer l'ouvrage entrepris par ce comité, et à l'assemblée qui sera tenue la semaine pro-haine on continuera les recherches et on rayera certains noms de gens qui ne sont pas dignes de l'aide que la ville leur donne.

Voyez nos vitrines. Vous deviendrez notre client
CHEZ
ROY & O'HEIR
Le Petit Magasin avec un Gros Commerce.
HABITS NORFOLK ET SAILOR POUR ENFANTS.
Pour les petits garcons de 3 à 10 ans, l'habit le plus populaire cette saison est l'habit Norfolk ou Sailor. Nous nommes trop modestes pour dire que nous avons le plus gros assortiment, mais nous n'avons pas peur de dire que nous avons l'assortiment le plus de choix et aux plus bas prix, considérant la qualité, la façon et l'ajustement.
VOYEZ CE QUE LES AUTRES EXHIBENT—ENSUITE VENEZ ICI
Et vous serez étonné de la manière que nous le faisons, cependant, ce n'est pas aussi merveilleux quand nous considérons ces faits.—Notre grande expérience, nos petites dépenses et nos bas prix qui ne sont pas sur le papier. . . . .
ILS SONT SUR LES MARCHANDISES
Habits Vestee, grandeurs 3 à 8, $1.00 et en montant jusqu'à $5.00.
Habits Sailor, grandeurs 3 à 10, $1.25 et en montant jusqu'à $5.00.
Habits Norfolk, grandeurs 3 à 10. $1.95 jusqu'à $5.00.
Habits à 3 morceaux, grandeurs de 8 à 16 et 17, $1.75 jusqu'à $7.00.
POUR LA QUALITE ET LES PLUS BAS PRIX ESSAYEZ
Petit Magasin avec un Gros Commerce
88 RUE PRESCOTT, VIS-A-VIS LA RUE MARKET

Jeunes Mariés
C'est à nos magasins que vous trouverez les plus grandes valeurs.
L'assortiment d'ameublements de Chambre à coucher est au grand complet, et le tout marqué à des
PRIX POPULAIRES.

Elie Delisle,
52 à 56 rue Tucker,
PETIT CANADA.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS 25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 4 avril 1902.

Le Canada va entrer bientôt dans une période de grande excitation électorale. Des élections générales auront lieu en effet, d'ici à deux mois, dans la province d'Ontario où les partis sont très divisés — les conservateurs ayant aux Communes une majorité égale à celle des libéraux dans la Législature. Puis viendront les élections de la Colombie et du Manitoba.

A propos des fêtes jubilaires de S. S. Léon XIII, on envoie de Rome quelques détails vraiment charmants. Recevant la supérieure d'un important ordre français qui lui souhaitait de devenir centenaire et lui disait chaque fois pour ce vœu se réaliât, le Souverain Pontife lui répondit avec sa finesse bien connue: "Pourquoi donc, voulez-vous, ma sœur, imposer une limite à la divine Providence."

On écrit de Londres que, d'après le "Directoire sacré" qui vient d'être publié, la hiérarchie catholique en Angleterre compte à l'heure actuelle 16 diocèses suffragants de l'archidiocèse de Westminster, et 2,837 prêtres (dont 936 appartenant au clergé régulier), soit 200 de plus que l'an dernier. Le nombre des églises s'est accru de 20; celui des catholiques s'élève à 1,850,000, et il est de 13,500,000 dans tout l'empire.

La municipalité de la Rochelle, France, a dernièrement écrit au secrétaire Hay pour inviter la division navale des Etats-Unis dans les mers d'Europe à visiter le port de la Pallice, à trois mille et demi au nord-ouest de la Rochelle. Le secrétaire Hay a répondu qu'il appréciait vivement la courtoisie de la municipalité et qu'il avait transmis l'invitation à l'officier commandant de l'escadre, qui sera certainement ravi de l'accepter s'il peut le faire.

Nous lisons dans "La Tribune" de Woonsocket en date du 2 avril:

Les amis de l'honorable Aram J. Pothier, ex-lieutenant-gouverneur du Rhode Island, se réjouissaient à sa demeure, rue Pond, hier soir, pour célébrer comme il convient le joyeux événement de sa vie de garçon. Une adresse magnifiquement tournée fut lue à laquelle M. Pothier répondit avec beaucoup d'esprit. On lui présenta à cette occasion avec les meilleurs souhaits de prospérité et de bonheur un superbe service à dîner en argent."

M. Pothier est parti mercredi après-midi pour Bridgeport où la cérémonie nuptiale a eu lieu hier.

L'électorat du Manitoba était appelé mercredi de cette semaine à voter pour le referendum sur la prohibition des liqueurs alcooliques. L'acte de référendum stipulait que si 45 pour cent des électeurs votaient dans l'affirmation en que 60 pour cent au moins votaient et que 60 pour cent de ces votants donnaient une réponse affirmative, l'acte entrerait en vigueur le 1er de juin. Aucun de ces résultats n'a été obtenu.

Le vote a beaucoup surpris les prohibitionnistes. On pense que quand tous les rapports seront arrivés le total des votes donnés sera de 30,000 à 40,000, soit 5 mes pour le chiffre de la dernière élection générale.

Le "Morning Telegram" de Winnipeg, dit: Selon les derniers rapports. Je vote est de 25,515 dont 9,339 en faveur de l'acte et 15,553 contre. Soit une majorité négative de 5,853.

LA PEINTURE POUR MOUSTIQUAIRES

— DE HARRISON —

est une peinture à bon lustre préparée seulement pour retoucher et renouveler les moustiquaires.

35c la chopine.

C. B. COBURN & CO
63 RUE MARKET.

Commis canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette.

Le scandale des îles

M. Abdnor McKinley nie avoir eu aucune relation d'affaire avec le nommé Christmas au sujet de la vente des îles danoises aux Etats-Unis. Il a été approché cependant par M. Carl F. Hansen qui voulut l'intéresser à cette transaction au bénéfice de M. Christmas, mais il s'y refusa. Il ne connaît autrement le démocrateur du traité des antilles que comme un "jolly good fellow" qu'il rencontra par hasard subséquemment et avec qui il échangea de simples compliments de courtoisie. C'est tout ce qui ressort du témoignage donné par M. McKinley devant la commission d'enquête qui a siégé hier à Washington.

M. Abdnor McKinley est avocat et en homme retors il ne s'est pas laissé influencer au bénéfice d'une cause qui aurait jeter du discrédit sur l'administration du fen président son frère.

Cette vente des Antilles danoises aux Etats-Unis était projetée depuis des années. Il en fut sérieusement question en 1899, alors que M. Christmas songea aux services de M. Hansen, avocat de New York. Ce dernier pensa que M. Abdnor McKinley pourrait s'intéresser aux négociations, en assurer même le succès par son prestige professionnel, ses relations amicales avec le ministère, par la pression que peut-être il pourrait exercer sur son frère.

Echouant de ce côté, M. Hansen tourna ses regards vers le colonel W. C. Brown, le prie d'intervenir le président et de lui demander son opinion au sujet de l'achat des îles. Le président le renvoya au secrétaire Hay qui fut lui donner une réponse favorable à cette importante acquisition. car M. Brown retourna à New York et déclara à M. Christmas qu'il consentirait à agir comme attorney du Danemark. sans dédommagement pour les démarches faites, pourvu que les négociations entamées eussent un commencement heureux.

Satisfait de cette déclaration. M. Christmas pria alors M. Hansen de retourner à New York, d'y rencontrer le nouveau président McKinley ainsi que le secrétaire Hay et l'amiral Bradford, puis d'organiser une conférence à Copenhague, à laquelle M. White de l'ambassade américaine à Londres, serait invité. Pendant ce temps M. Christmas intéressait des banquiers à l'affaire comme il appert au témoignage de M. Hansen, car les Soligmans se faisaient forts d'avancer les fonds, dut la vente s'effectuer.

Qu'advint-il plus tard?

M. Hansen dit n'il refusa de se contenter le service de M. Christmas et qu'il apprit du colonel Brown que le président McKinley ne désirait pas transiger davantage par le canal de cet agent. Il semble en effet qu'il s'aventurait une mission qui ne lui appartenait pas, car ayant fait connaître ses vues au sénateur Lodge, celui-ci lui avait répondu que son favorable à cette occasion avec les meilleurs souhaits de prospérité et de bonheur au superbe service à dîner en argent."

M. Pothier est parti mercredi après-midi pour Bridgeport où la cérémonie nuptiale a eu lieu hier.

Nous lisons dans l'"Ordre" de Woonsocket en date du 2 avril:

Le nom de M. Aram J. Pothier, ex-lieutenant-gouverneur du Rhode Island, se réunissaient à sa demeure, rue Pond, hier soir, pour célébrer comme il convient le joyeux événement de sa vie de garçon. Une adresse magnifiquement tournée fut lue à laquelle M. Pothier répondit avec beaucoup d'esprit. On lui présenta à cette occasion avec les meilleurs souhaits de prospérité et de bonheur un superbe service à dîner en argent."

M. Pothier est parti mercredi après-midi pour Bridgeport où la cérémonie nuptiale a eu lieu hier.

Il ressort de cette déclaration du sénateur Lodge à la commission d'enquête que déjà M. Christmas n'était plus persona grata auprès du nouvellement danois, si jamais il le fut. Au parsavant fait confirmé du reste par Copenhague ces jours derniers, ainsi qu'il appert à une dépêche que nous avons publiée et dans laquelli il est dit que le rapport dénonciateur de M. Christmas ne créait aucune sensation dans les cercles politiques, attendu que ce monsieur n'avait jamais été reconnu comme agent du Danemard dans cette affaire.

Continuant sa déposition M. Hansen dit que subséquemment. Il appert que M. Christmas avait été investi de l'autorité du Danemark, qui lui (M. Christmas) voulait garantir un contrat de $50,000 à M. Richard P. Evans avocat de New-York, s'il consentait à agir comme son conseil à Washington. Cette rumeur semble avoir été inventée de toutes pièces car M. Hansen a déposé devant la commission une lettre de M. Christmas, en date du 22 mars 1902, répudiant toute intervention de M. Evans qu'il qualifie rien moins que de chef de brigands.

M. Hansen ajoute qu'il n'a jamais reçu un sou de M. Christmas, qu'au contraire il lui a prêté $800, somme qui ne lui a pas encore été remise. Néanmoins, M. Christmas était libéral en paroles. il promettait beaucoup et il aurait même un jour offert $50,000 à M. W. C. Knox, au cours d'un dîner, s'il consentait à faire monnoer la vente de ses îles par le sénateur Hanna.

Le colonel W. C. Brown et M. Gardner, représentant N. J. nient avoir trempé dans cette ostensible conspiration.

Nous ne connaissons pas loin du tout où toute la vilenie de ce "scandale" réalisira sur son auteur.

La police de New York

Le maire de New York et l'attorney Jerome ont entrepris de réformer la police de la grande métropole. Ils sont décidés à balayer leurs efforts par abolir un système qui introduit la corruption parmi les membres de la surveillance publique et qui tend à faire élider la loi, moyennant des gratifications.

Le premier coup vient d'être porté au monstre par la mise en accusation du capitaine Foody, du poste de la 279me rue, qui a été nommé de comparaître devant le chef de police mais qui n'a pas voulu desserrer les dents. Cette poursuite est le résultat d'une espèce de révolte de la part de policemen contre les ordres de Foody. Ce qui tend à le faire croire, c'est la mesure prise par le chef de police qui a donné de l'avancement à cinq des policemen qui malgré les ordres de leur capitaine, ont arrêté dimanche les violateurs de la loi sur la vente des boissons en ce jour.

On dit que deux inspecteurs, neuf capitaines, douze sergents et dix-huit policemen vont être poursuivis sans délai pour des actes de corruption de la nature de ceux qui sont reprochés au capitaine Foody. La déclaration qui suit du maire Low est assez explicite d'elle-même:

"La semaine dernière, j'ai dû consacrer tout mon temps au budget de la ville et à la discussion de projets de loi. Cependant, je n'ai pas ignoré ce qui se passait dans la police au sujet de l'application de la loi sur la vente des boissons, le dimanche.

"Il me semble juste, tout d'abord, de dire que le colonel Partridge, chef de la police, jouit auprès de moi de la confiance la plus inaltérable. Je crois que le système de chantage qui règne dans le sein de la police est plus près que jamais de sa fin.

Le Croup

Chamberlain's Cough Remedy est une guérison certaine pour le croup et n'a jamais été connu pour avoir failli.

Donné aussitôt que l'enfant devient enroué, on même que les symptômes du Croup paraissent il préviendra l'attaque.

C'est le seul remède sur lequel les milliers de mères dépendent et qui ne manque jamais.

Prix 25c. grandes bouteilles 50c.

En vente à la pharmacie Rochette & Deprès, 62 rue Merrimack.

O'DONNELL & GILBRIDE Co

Les 800 Chaises en Chêne Solide

Endommagees par l'Eau

Sont mises en Vente Aujourd'hui

C'est le plus grand marché dans les chaises que vous ayez vu ici et que vous ne reverrez plus pour longtemps. Les plus pauvres chaises du lot coûte $15,00 la douzaine, à acheter des manufacturiers, et il y en a dans le lot qui coûtent $42.00 la douzaine. Nous offrons ce lot aujourd'hui comme elles sont à

89c chacune

Une charge extra de 5c pour la livraison.

Valeurs Attrayantes en Rubans Aujourd'hui et Demain

Nous faisons toujours en sorte d'avoir des valeurs spéciales sur le comptoir des rubans. Les offres d'aujourd'hui et de samedi sont exceptionnellement bonnes.

LOT 1. Contient plus de 200 pièces de barré de fantaisie, taches polka et couleurs solide, de rubans en taffetas lavables, de trois pouces, à

11c la verge

LOT 2. Contient 200 pièces de rubans en taffetas satin lavable, aussi taffetas uni, carreauté ou barré en moire romain de fantaisie, 4 pouces de largeur, valeur régulière de 39c, à

25c la verge

LOT 3. Contient 500 pièces de rubans en velours noir en largeur de 1 3-4 et 1 1-2 de ponce—10 verges dans une pièce, à laquelle on a donné ce grand nom la Patrie.

19c la pièce

Cravates Nouvelles

Nous offrons aujourd'hui 500 colleta en toile pure, brodée à la main, avec manchettes convenables, blanches et de couleurs, beaux services, à

25c le service

Une Abondance de Nouveaux Habits-Tailleurs

Pour Dames et Demoiselles.

Etoffes de saison en effets Blouse, Gibson ou Eton, faits avec soin, on ne peut trouver une plus belle collection ailleurs, à

$12.50, $16.75 et $18.75 chacun

Robes et Jupes de Sortie pour Dames

N'importe quel vous désirez avoir dans les soies ou les lainages, si c'est joli et de mode vous le trouverez ici. Nous sommes particuliers à ce que la forme de nos jupes soit correcte, le meilleure marché et qu'elles fassent bien. Elles sont de

$2.00 chacune

En montant Jusqu'à **$20.00 chacune**

Jolis Peignoirs et Robes de Maison

Une très excellente collection de couleurs, de styles et d'étoffes à choisir. Nous nous enorgueillons du travail de nos Peignoirs et de nos Habits à deux morceaux. Nous offrons des valeurs exceptionnelles à

$1.49, $1.75 et $1.98 chacun

Sur le Comptoir des Dentelles

100 pièces de dentelles Point de Paris, blanc et écru, avec insertion convenable. Les largeurs varient de 2 à 4 pouces. La garniture propre pour robes de mousseline on soie lavables. Prix de vente aujourd'hui

9c la verge

O'DONNELL & GILBRIDE CO.

DISPUTE D'ECOLIER

Deux factions en viennent aux prises et un petit camarade tombe blessé d'une balle

Boston, 4.—Deux groupes de bambins revenant de l'école hier après-midi se sont pris de querelle et s'assaillaient des pierres. Pendant la mêlée un coup de fusil retentit et Frank White, 14 ans, demeurant 4 Puritan Av. Roxbury, est tombé blessé au dos. Il a été transporté au City Hospital. James Upham, 13 ans, No 20 Mt. Bowdoin Terrace est supposé avoir tiré le coup de fusil et a été arrêté.

Les bambins fréquentaient l'école Atherton, sur le chemin Columbia.

LA GREVE DES MOULEURS

LES EMPLOYES DE CONCORD REFUSENT DE FAIRE L'OUVRAGE VENANT DE MANCHESTER

Cette grève pourrait causer des dommages aux usines de Manchester

Manchester, 4.—La fermeture du département du moulage aux Manchester Locomotive Works pourrait bien affecter d'une manière très sérieuse plusieurs des autres départements de l'établissement.

Dès que la grève des mouleurs s'est produite en cette ville des formes furent envoyées à Schenectady, Concord, et à d'autres fonderies. A Concord les mouleurs ont refusé de faire l'ouvrage venant de Manchester et ils ont menacé de sortir de l'usine si on les forçait à les exécuter.

On pensait bien ici après que la difficulté eut été réglée qu'il y aurait plus d'autres difficultés, et un certain nombre de formes, dont la forte devait se faire immédiatement, furent envoyés à la fonderie de Concord. Ces moules, cependant, sont revenus ici, les mouleurs de Concord ayant refusé de les travailler.

Bien que la compagnie puisse faire faire la fonte à ses autres fonderies, ce délai est de nature à lui faire un tort considérable, et la conséquence en est que plusieurs départements pourraient être contraints de fermer.

La compagnie a un certain nombre de commandes qui pressent et le surintendant Ayer travaille à sauver la situation. Comme on peut le penser les mouleurs d'ici, qui sont la cause directe de tout ce trouble, suivent les événements avec intérêt. Plusieurs d'entre eux expriment l'opinion que la fonderie sera ouverte bientôt, si les choses continuent comme elles le sont actuellement, ce bien l'usine tout entière fermera.

Le surintendant Ayer dit ce soir qu'il n'aura d'ouvrage à faire avant pour garder ses hommes à travailler jusqu'à ce qu'il reçoive les fontes. Au sujet de la réouverture de la fonderie, M. Ayer a dit n'en rien pouvoir que la fermeture était définitive.

UNE SENSATION

M. HANOTEAUX ANCIEN MINISTRE FRANCAIS ATTAQUE PAR UNE FEMME

Elle le traite de lâche et d'infâme et le frappe à la figure

Paris, 4 — Un incident sensationnel s'est produit à l'ouverture du Congrès géographique national à Oran, Algérie. Comme M. Hanoteaux ancien ministre des affaires étrangères, après avoir fait le discours inaugural, et présenté des décorations, se préparait à partir accompagné des fonctionnaires publics de la localité, une jeune femme, voilée, lui saisit les bras et lui dit quelque chose à voix basse. M. Hanoteaux répondit et de façon à être entendu de tous ceux qui l'entouraient.

"Vous pouvez faire ce qu'il vous plaît."

La femme alors lui lança une bourse à la figure en s'criant:

"Vous êtes un lâche et un infame. Vous avez ruiné ma vie!"

Le Ministre frappa M. Hanoteaux à la figure avec son réticule. Un commissaire de police la saisit et lui mit une main sur la bouche pour l'empêcher de parler davantage. Elle fut conduite au poste de police où elle fut interrogée, et enfin remise en liberté à la prière de ses parents.

Cet incident a fait grand bruit vu la position éminente de M. Hanoteaux.

LES BRASSEURS DE SPRINGFIELD

Cent employés se mettent en grève. Ils veulent une journée uniforme et une augmentation de salaire

Springfield, 4 — Hier à une heure, 150 employés de la brasserie de Springfield se sont mis en grève.

Ces hommes demandent une journée de huit heures et 4 cents par heure pour chaque heure additionnelle.

On espère pouvoir régler le différend sous peu.

Le Magasin de Thé Dickson

Qui vend du Thé et du Café depuis au-delà de vingt-cinq ans à Lowell est l'endroit, ce vous devez faire vos achats. Magasin de Thé Dickson, 95 rue Merrimack.

Beau discours du Pere Grolleau

Lundi soir dernier, le Cercle Politique du quartier un, à Fall River, donnait un banquet au profit de la naturalisation. Le Très Révéreud Père Grolleau, curé de Saint-Anne, invité à ces agapes patriotiques, prononça un éloquent discours que tous les sélateurs de l'œuvre de la naturalisation liront avec intérêt. En voici le texte que nous reproduisons de "Indépendant":

Monsieur le président, mesdames et messieurs.

Un grand banquet au profit de la naturalisation! Je me suis fait un devoir, messieurs, d'y venir prendre place, car ce mot de naturalisation renferme un monde d'idées magiques. Attrayantes à l'école, et dont je voudrais, en philosophe, développer devant vous quelques-unes des principales, puisque vous m'aves fait l'honneur de me choisir pour l'un des orateurs de la soirée.

La naturalisation, selon l'étymologie du mot, c'est devenir naturel, acquérir une seconde nature. Premièrement, messieurs, nous sommes hommes, nous appartenons au genre humain et de ce titre nous sommes les citoyens du monde. Ainsi, pouvons-nous redire avec le belle sentence païenne: homo sum et nihil humani a me alienum puto — homme, rien de ce qui est humain ne m'est étranger. Mais Dieu, le Seigneur, le Dominateur de l'univers, ne connaît à son action et à son œuvre aucune frontière. Pour nous tous, être bons, malgré l'espace si rapide et puissant de notre esprit et de notre cœur, nous sommes arrêtés par des limites et c'est entre ces frontières que reste notre choix et belle à laquelle on a donné ce grand nom la Patrie.

Or, de même que notre nature humaine est double, messieurs, corporelle et spirituelle. Ainsi, notre nature patriotique, si j'ose hasarder ce mot, est double aussi: matérielle et intellectuelle, et c'est ce double caractère que doit revêtir notre naturalisation.

La Patrie, messieurs, c'est d'abord le sol que nous foulons, l'air que nous respirons, le milieu dans lequel nous vivons: toutes conditions géologiques, géographiques et atmosphériques qui agissent puissamment sur nous même à notre insu. A un tel point, que lorsque pendant de longues années nous nous sommes incarnés pour ainsi dire dans un pays, nous ne pouvons plus que très difficilement nous accimater ailleurs. Tels ces grands arbres transportés sous d'autres cieux qui voient leurs feuilles se flétrir et tomber, s'effacer s'incliner tristement vers la terre. Ailleurs, ce n'est plus le pays, nous ne respirons plus à pleins poumons, notre cœur ne bat plus si à l'aise et nous sommes toujours tentés de chanter comme le noble exilé: "Ah! vers les rives de la patrie, emporte-moi, brise légère, là-bas où vont tous mes amours."

A ce point de vue matériel, messieurs, quel pays est donc plus favorisé que le nôtre? De l'Atlantique au Pacifique, du golfe du Mexique au Manitoba, ne pouvons-nous pas admirer toutes les splendeurs de la nature. Monts élevés et vallées profondes; grands fleuves et lacs azurés, prairies fertiles, forêts impénétrables, vastes plaines aux riches moissons; mais c'est-moi donc, si vous le pouvez, une contrée au monde qui ait été plus gâtée prodigué avec autant de largesse des dons aussi merveilleux. Citez-moi donc une nature dans laquelle Dieu chante avec plus d'harmonie sa grandeur et sa bonté, sa puissance et son amour que dans la nature, la grandiose nature américaine.

Et se faire naturaliser citoyen américain, c'est d'abord, messieurs, se mettre d'accord avec cette superbe nature. c'est chanter à l'unisson dans ce mélodieux concert des infiniment petits et des infiniment grands.

Devenir citoyen américain, c'est encore quelque chose de plus beau, parce que, de plus élevé, de plus intellectuel.

La Patrie, en effet, n'est pas seulement la terre que nous habitons, c'est surtout la pensée maîtresse d'un peuple, l'âme qui le fait vivre. l'idéal dont il poursuit la réalisation. Idéal le même alors, du nord au sud, de l'est à l'ouest; pensée et idéal qui forment ce qu'on appelle le génie propre d'une nation, qui unit étroitement ses enfants depuis le plus humble jusqu'au plus élevé.

Or, messieurs, le génie du peuple américain, nous pouvons le résumer dans ce mot sublime, qui ne rendonna jamais banal à force d'être répété, c'est l'amour trois fois saint de la liberté. Liberté dans la vie civile, liberté politique, liberté dans la vie universelle, liberté du travail, liberté dans la vie religieuse, liberté de l'Eglise. Et je ne sais rien de plus beau, rien de plus noble, messieurs, que de travailler sa plein épanouissement d'abord et ensuite à la conservation intégrale de cette précieuse conquête. Laissant à ceux qui viendront après moi de vous parler des autres libertés comme prêtre et comme pasteur, je vous dirai: c'est votre devoir à vous catholiques de vous faire naturaliser, afin de conquérir pour votre foi le respect auquel elle a droit. Pas de fayeurs, ni de privilèges, l'Eglise catholique n'en a pas besoin. Pour prospérer et briller à son rang, le premier, elle ne réclame que la liberté.

Il y a six mois, messieurs, pensant à vous, vers qui on m'envoyait pour vous apporter toute mon intelligence et tout mon coeur, je parcourais un jour les rues de Paris. Tout à coup j'arrive sur une place où l'on venait d'élever une statue à Lafayette, don des Etats-Unis à la France. Et tout ému, je me disais: Oui, aujourd'hui, c'est bien comme autrefois. Aujourd'hui comme autrefois, la race française vient du Canada aider la race anglo-saxonne dans la conquête de la liberté. Et si de cette puissante race américaine, elle reçoit des leçons d'énergie physique et morale, des leçons d'habileté dans les affaires, du "go adhead". En retour, elle, race latine, lui inspire son amour du beau, du beau dans les arts, du beau dans la littérature, et par-dessus tout, elle lui donnera ce qu'elle possède, ce qui est son grand trésor, l'amour du vrai dans la religion.

DESTITUTIONS EN GROS

Les employés de la ferme municipale sont congédiés à tour de rôle

Chaque nouveau surintendant, qui arrive à la ferme municipale, congédie quelques employés, lorsqu'il prend en charge, du moins peu de temps après son arrivée. La nomination du Dr Donlan, à la ferme municipale n'est pas une exception à la règle, et comme par le passé les destitutions, pour avoir été retardées, n'en sont pas moins réelles.

Il y a quelques jours, le "boss farm", M. John F. Leland, un républicain. était remercié de ses services et remplacé par un démocrate; un charretier était aussi destitué; un employé d'écurie, qui s'était absenté sans raison n'a pas été repris et remplacé. Mardi, un autre démocrate, M. James Coleman, qui depuis plusieurs années était chauffeur en hiver et fermier en été, prenait lui aussi la porte de sortie. Le Dr Donlan explique cette dernière destitution en disant que pour réduire les dépenses il a jugé à propos de se disposer des services de M Coleman pour cet été, quitte à le faire remplacer à l'automne, quand on allumera les grosses chaudières de l'institution.

STATU QUO

La question de l'érection d'un mât sur la South Common n'est pas plus réglée qu'elle l'était l'an dernier

A une assemblée antécédente du conseil de ville, une motion a été faite pour remplacer le mât de pavillon qui menace de crouler sur la South Common Le mât actuel a été élevé il y a quelque trente ans au coût de $300. Il a une longueur de 195 pieds, y compris la partie supérieure.

La motion présentée au conseil demande un mât de 150 pieds, qui d'après M. Gilfoy coûterait $750, mais qui selon un autre contracteur ne pourrait être élevé à moins de $1200 à $1300.

L'an dernier la motion du conseil de ville demandait la construction de ce mât sur un emprunt fait par le trésorier, mais ce dernier ne voulut pas demander un emprunt spécial pour une aussi faible somme, et il voulait attendre qu'on eût de nouveaux emprunts à faire pour inclure dans ce montant la somme de $750 pour le mât en question. Les emprunts ont été faits, mais on a laissé de côté celui du mât et les choses en sont où elles étaient l'an dernier.

L'HOMME LE PLUS CHETIF DE LA VILLE

A dévoilé un de ses secrets pour économiser six sous

"Sans mentionner de nom je désire vous raconter une histoire", disait un membre du comité des tailleurs de pierre à un reporter de ce journal. "J'ai été voir un homme hier soir qui a fait une grande découverte. Il vient justement de mettre de côté ses poêles et ses calorifères et a fait poser les radiateurs et le poêle de cuisine. Le connaissant très économique, j'ai été un peu surpris, car je considérais cette mesure de choses plutôt un luxe qu'une nécessité absolue. Il me donna des explications. "Vous voyez," dit-il, "que l'essence de chaleur qui est employé avec ces est meilleur marché que le matériel ordinaire. Il est le seul endroit dans tout le monde où vous pouvez acheter cette essence à meilleur marché." Vous pouvez prendre cela pour ce que vaut, mais venant du plus chétif homme de la ville, son idée de l'économie du gaz à pas comme combustible doit être publiée pour le bénéfice du public de Lowell qui se sert du matériel crû— le charbon.

LE PROGRAMME

LE CONCERT DU CHOEUR ROSSINI DIMANCHE

Artistes de renom venus de Boston, du Rhode-Island et du Canada

Nous avons déjà parlé du grand concert que le Chœur Rossini doit donner au Music Hall dimanche soir prochain. Nous avons même nommé quelques uns des artistes et des amateurs qui doivent prendre part à cette soirée, mais ce n'était là que des renseignements pris au hasard. Nous pouvons aujourd'hui, grâce à l'obligeance des membres qui ont bien voulu nous passer un programme, en donner communication à nos lecteurs et leur montrer la peine que le chœur s'est donnée, les dépenses qu'il s'est imposées pour faire de ce concert un événement digne de lui, digne de l'artiste qu'il veut attirer.

Comme on peut le voir par le programme publié plus bas, nous pourrons entendre M. J. Wibberly, une des meilleures voix de Lowell, ainsi que Mlle Nano M. Gallagher, aussi de Lowell.

En plus de M. Fancher, de Providence, un des plus célèbres violonistes de la Nouvelle-Angleterre, nous aurons encore du Rhode Island M. B.R. Church, un corneitiste de renom.

Mlle J. Tremblay, qui chantera "Le Repentir," de Gounod, a déjà remporté plusieurs prix de chant à Montréal où les belles voix ne sont pas rares comme le savent ceux qui s'occupent de musique à Lowell. Le morceau qu'elle chantera est d'un auteur français et la musique sera interprète par une âme française, capable plus que tout autre, de comprendre l'idée que l'auteur a mis dans son écrit, de rendre le sentiment qu'il a voulu inspirer et qu'il ressentait lui-même en composant sa musique.

Nous pouvons aussi dire un mot des chœurs qui seront rendus par le Chœur Rossini lui-même.

Les voix qui composent le Chœur Rossini sont trop bien connues de nos compatriotes pour que nous entreprenions de faire leur éloge: mais la gracieuseté avec laquelle les membres de cette organisation offrent toujours leur concours à toute œuvre de charité, l'empressement qu'ils mettent à aider toute entreprise recommandable ne sont peut-être pas connu. Nous dirons à ceux qui ne connaissent par le Chœur Rossini d'écouter parler ceux qui ont affaire à ses membres et ils se persuaderont de l'encouragement qu'il mérite à cause de l'encouragement qu'il donne lui-même, à cause aussi de la valeur du programme qu'il exécutera. Voici ce programme:

1. O. Salutaris — L. DeRilee
Chœur Rossini. Ed. Pinault. Directeur
Solo par J. Wilberly.
2. The Emerald — Hatton
Nano M. Gallagher.
3. Erin Vogel. cornet solo, Theme and Variation — Beethoven
B. R. Church.
4. My Little Darling — C. Gomes
Helen A. Hoses.
5. Caprice, Violin solo — Paganini
H. J. Faucher.
6. The Lord is my Light — Francis Alletain
J. Wiberly.
7. Le Repentir — Gounod
Mlle J. Tremblay.

SECONDE PARTIE

8. Le réveil de la Nature — Blavet
Chœur Rossini, Ed. Pinault, Directeur
9. a My Star — Beach
b In Sweet September — Temple
Nano M. Gallagher.
10. Selection — Gounod
B. R. Church.
11. Le Parfate d'Amour — Gounod
Miss Helen A. Hoses.
12. Faust (in Ballet) — Gounod
H. J. Faucher.
13. Star of the Desert. Theo. Bonheur
J. Wiberly.
14. O Canada, Mon Pays Mes Amours — Lavallée
J. B Labelle
Mlle J. Tremblay.

Mlle Caroline White accompagnera. Le concert commencera à 8 heures précises.

Les billets sont en vente à la Lowell Pharmacy.

CHRIS HOLMES

200 habits neufs pour dames et demoiselles chez Chris Holmes, magasin de spécialité. Lisez l'annonce

Une dépêche de Paris dit que M. Dubut de Laforest. homme de lettres, s'est suicidé en se jetant dans la rue du haut de sa fenêtre située au quatrième étage. Il laisse un billet en disant qu'il était fatigué de la vie.

Au "Worthen"

Vient d'arriver une nouvelle commande de gin canadien "Belcher's"

L. P. TURCOTTE,
147 Rue Worthen.

Est le seul dépositaire à Lowell de ce célèbre Gin.

Prix populaire, qu'on se le dise.

☞ Tél. 554-2.

LA STATUE DE BUTLER

L'OPPOSITION FAIT VALOIR SES RAISONS

M. Hayes veut soumettre la question au vote populaire

Boston. 4 — Le comité des voies et moyens a entendu hier ceux qui s'opposent à l'érection d'une statue au général Butler.

Un des précipaux opposants fut le Rév. J. A. Thurston, qui. lorsqu'il était membre de la législature en 1896, s'objecta tellement à la question prétendant qu'une telle statue serait un déshonneur de l'Etat, que les promoteurs du mouvement durent abandonner la partie. Il revint à la charge hier et il fit son possible pour déprécier le grand homme qu'on veut honorer par une statue à sa mémoire. Il l'accusa de fraudes au détriment du pauvre soldat et du gouvernement dont il était un salarié.

Il fut suivi de George Nagle de Boston, qui conseilla aux promoteurs de payer ce monument de leurs propres gousset, s'ils veulent absolument avoir une statue.

L'adjudant H. L. Higginson et le Gén J. F. Curtis firent aussi de l'opposition, de même que le Col. F. S. Hesselline qui s'exprima en ces termes:

"Je ne dirai rien contre Butler. Je suis opposé à cette statue. Et pourquoi? Parce que comme général comme citoyen, comme avocat et comme gouverneur, cet homme n'est pas de ceux qu'on peut montrer en exemple à nos enfants."

Après avoir entendu toutes les remarques qu'il y avait à faire, M. W. H. Hayes a déclaré que tous les vétérans de l'Etat honorent le général Butler, mais qu'il est prêt à soumettre la question au vote populaire et qu'il s'en rapporterait à la décision des électeurs.

BEL HOMMAGE

Rendu au Rév. Dr Hale à l'occasion du 80ème anniversaire de sa naissance

Boston, 4 — Le Rév. Dr Edward Everett Hale, prédicant, auteur, journaliste et philantrope, a été l'objet d'une démonstration enthousiaste hier soir au Symphony Hall, à l'occasion de son 80ème anniversaire de naissance. Une affluence nombreuse et d'élite est venue apporter l'hommage de son admiration et de sa reconnaissance au "grand old man".

Le Président Roosevelt, comme représentant de la nation; le sénateur Henry Cabot Lodge, comme représentant de l'Etat et des centaines d'autres dans les diverses hiérarchies civiles et religieuses ont envoyé des lettres ou des télégrammes de félicitations au vénérable octogénaire.

Le sénateur Hoar était présent et a fait un bel éloge du héros de la fête, n'est fait l'interprète de la nation en cette mémorable circonstance.

Le président du Harvard occupait un fauteuil sur la plateforme d'honneur.

La démonstration ne s'est pas bornée à des paroles éloquences. Un fond de $28,000 fut mis à la disposition de Dr Hale, d'où il pourra puiser les intérêts et les utiliser selon son gré.

VINGT ANS DE DUREE

Un feu exerce ses ravages dans une mine de l'ouest depuis 20 ans

Carbon Wyo., 4 — Un feu qui dure depuis 20 ans dans la galerie No 2 de la mine de charbon Union Pacific vient de s'élancer de nouveau à l'extérieur par l'orifice des puits qu'on y a creusé pour la circulation de l'air. La compagnie minière a fait mimer toutes les ouvertures afin d'empêcher le brasier de causer des dommages à l'extérieur. Tous les deux ou trois ans ce feu se déclare à un nouvel endroit et depuis cinq ans il brûle continuellement. Le centre de la terre est consumé sur un rayon de plus d'un demi-mille, et les mineurs disent que ce brasier durera indéfiniment.

MORT SUBITE

Montréal, 4 — M. Joseph Sicard, maître plombier de Maisonneuve, est mort subitement mercredi soir, à la salle du conseil municipal on devait discuter les échevins ne sont pas d'accord. Il a succombé à une hémorragie pulmonaire.

UNE FEMME SOLDAT

Son identité découvert à la suite d'un accident

Indianapolis, Ind., 4 Lors d'un feu qui a eu lieu cette semaine, un soldat a trébuché sur un obstacle qu'il y avait dans la rue, et a reçu dans sa chute des blessures assez sérieuses pour nécessiter son transport à l'hôpital. A l'arrivée de l'ambulance à cette institution, on découvrit que le jeune militaire n'était autre qu'une jeune fille habillée en soldat.

Elle dit se nommer Edna Hall et demeurer à Puvamo, Mich. Après la mort de sa mère, arrivée il y a quelques années, elle a voyagé un peu partout et a fait du service aux Philippines.

Elle n'est ici que depuis quelques jours et travaillait dans un magasin situé près du théâtre de l'incendie qui a permis de découvrir son identité. Elle dit avoir souvent été employé comme sténographe dans des bureaux.

DOUBLE TRAGEDIE

Il tue sa femme, lui coupe le cou et s'égorge ensuite

New-York, 4—Charles H. Worthern et sa femme ont été trouvés morts dans leur chambre hier. Worthern a avait tué sa femme avec un revolver et lui avait coupé la gorge. Il s'est ensuite égorgé lui-même. Il était parti pour une machine pour tenir le temps des travailleurs.

SUICIDE SENSATIONNEL

Une femme se précipite dans les chutes Niagara devant 200 spectateurs

Niagara Falls, 4.—Delia Tansey, de Buffalo, a commis ici un des suicides les plus sensationnels qui aient été enregistrés dans les annales de cette ville. Elle s'est précipitée du pont de l'Ile Goat, dans les rapides à dix pieds du rivage.

Williams Connors, de Liverpool, Angleterre, qui se trouvait sur le pont à ce moment, s'empressa de courir au secours de la malheureuse qui criait maintenant "au secours". A l'aide d'un bateau il put accrocher les vêtements de la femme, mais le courant était trop puissant et Delia Tansey roula dans l'abîme sous les yeux de plus de deux cents spectateurs.

A L'ARTICLE DE LA MORT

Leavenworth Kan., 4—Oberlin M. Carter, excapitaine des ingénieurs dans l'armée américaine, est gravement malade au pénitencier fédéral, à Fort Leavenworth. Il souffre de fièvre typhoïde.

LE BILL DE L'OLEOMARGERINE

Washington, 4—Le senat a adopté hier le bill de l'oléomargarine par un vote de 39 à 31.

$75.00 Donnes Gratis

Pour chaque achat de 10c nous donnerons un vote comme celui-ci

FRANK RICARD.

VOTE POUR

Melle.....

La plus populaire canadienne de Lowell

646 RUE MERRIMACK.

Les 5 prix suivants

OFFRE GIGANTESQUE D'AVRIL

Notre offre d'avril de durera qu'une semaine seulement, commençant Mardi, le 1er Avril. Toutes nos lunettes seront vendues à moitié de leur prix régulier. Notre examen des yeux est des plus complets que vous puissiez avoir et est fait par la dame et l'homme brevetés avec les plus grands honneurs et avec des instruments et appareils les plus modernes. Nous garantissons qu'avec nos connaissances d'expert vous ne pourrez faire mieux n'importe où vous irez et à n'importe quel prix vous paierez.

Nous sommes les principaux Opticiens Canadiens de Lowell.

Ouvert le Jour et le Soir.

New York Optical Co.,

27 RUE BRIDGE. Près du Merrimack Sq. Lowell, Mass.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Sir H. M. Wilson, de la maison Bolvin, Wilson & Cie, vient d'être cruellement éprouvé: son fils Paul Emile est mort à l'âge de 15 ans, à la suite d'une maladie de quatre semaines.

On comprendra tout le chagrin de M. Wilson: c'était son seul garçon et il était doué de beaux talents. Il était l'espoir, l'orgueil de sa famille.

Nous offrons nos plus sincères sympathies à M. Wilson dans la douleur qui le frappa.

OTTAWA

— L'ex-maire et Madame Morris sont de retour à Ottawa après un voyage d'un mois dans les Etats du sud. Madame Morris qui faisait ce voyage dans l'intérêt de sa santé est revenue parfaitement bien.

L'ex-maire a assisté à l'exposition de Charleston et déclare que l'entreprise a bien réussi. Dans son voyage il a constaté que le sud des Etats-Unis contenait de grands éléments pour aider à son développement mais il lui manque des hommes énergiques et des capitaux. A cet endroit, il y a des mines, belles forêts, puissants pouvoirs d'eau, etc. L'ex-maire dit que pendant son voyage n'a pas suivi les affaires municipales d'Ottawa et n'a voulu discuter aucune question civique.

—Lady Minto partira le 12 avril pour l'Angleterre et lord Minto, le 7 juin.

—On annonce au département de la milice que, par suite de l'envoi en Afrique de 2,000 hommes et en Angleterre, au couronnement, de 500 hommes de troupes canadiennes, il ne pourra pas y avoir de camps d'instructions 1902 prochain.

BIC.

—M. Henri Perreault est décédé ces jours derniers à l'âge de 74 ans.

—Les marguilliers ont résolu de convertir le vieux presbytère en une école modèle.

M. Alphonse Nicole vient d'ouvrir une beurrerie. Il a des contrats importants à remplir cet été.

BRAHARNOIS

— La fin du carême a été marquée ici par un grand événement social: le parti de notre armoel des citoyens de Beauharnois a fêté Mardi gras d'une manière tempérante que nous n'avons vue de lundi de Pâques. L'élite de la société de Beauharnois n'a pas manqué au rendez-vous qu'elle s'était donnée à la cabane à sucre de M. Joseph Faubert 2 Bellevue. Parmi les personnes qui ont assisté à cette jolie fête, nous avons remarqué monsieur E. H. Bisson, protonotaire et Mme Bisson: Mme L. C. Tassé, Mesdemoiselles Ulbaldine et Albina Bisson; Philomène et Marie-Anne Guimond; Joséphine Leduc, Joanne Hamel, Anna Leclair, Angéline Laberge, Mariette Roy et Mathilda Faubert; MM. Joseph Guimond, Aimé Leduc, Edmour Bisson, Joseph Faubert, Delphis Faubert, J. C. rudeau, N. P. Eugène O'Sullivan L. Guimond, E. B. L. Alphonse Primeau, avocat; George Hains, sténographe officiel; Léo Mayer; A. Marchand. Henri Bisson et beaucoup d'autre dons les noms nous échappent.

Mmes Joseph Faubert et Delphis Faubert se sont prodiguées, et ont réussi à faire de cette fête un très beau succès.

ST. JOACHIM.

—Le Dr Boisvert, de St-Joachim de Shefford, est décédé samedi dernier de pneumonie contractée en allant visiter des malades. Le défunt était natif de Québec, gradué 1e l'Université Laval, âgé de 32 ans et célibataire. Il pratiquait à St-Joachim depuis environ un an. Ses restes ont été transportés à Québec pour l'inhumation.

BROMPTON

— Des changements ecclésiastiques importants auront lieu vers la mi-avril dans le diocèse de Sherbrooke. M. l'abbé McAuley, curé de Coaticook, se retirera du ministère et sera remplacé par M. l'abbé Joseph Laporte, curé de Brompton Falls. Il, l'abbé Jos Leblanc, secrétaire de l'évêché, ira à Brompton Falls, en remplacement de M. l'abbé Laporte. M. l'abbé Mc-Auley, abandonne le ministère actif pour cause de vieillesse. Il se retire, après avoir dépensé un grand nombre d'années à Brompton. Il va habiter Sherbrooke.

On comprendra tout le chagrin de M. Wilson: c'était son seul garçon et il était doué de beaux talents. Il était l'espoir, l'orgueil de sa famille.

Nous offrons nos plus sincères sympathies à M. Wilson dans la douleur qui le frappa.

OTTAWA

— L'ex-maire et Madame Morris sont de retour à Ottawa après un voyage d'un mois dans les Etats du sud. Madame Morris qui faisait ce voyage dans l'intérêt de sa santé est revenue parfaitement bien.

L'ex-maire a assisté à l'exposition de Charleston et déclare que l'entreprise a bien réussi. Dans son voyage il a constaté que le sud des Etats-Unis contenait de grands éléments pour aider à son développement mais il lui manque des hommes énergiques et des capitaux. A cet endroit, il y a des mines, belles forêts, puissants pouvoirs d'eau, etc. L'ex-maire dit que pendant son voyage n'a pas suivi les affaires municipales d'Ottawa et n'a voulu discuter aucune question civique.

—Lady Minto partira le 12 avril pour l'Angleterre et lord Minto, le 7 juin.

—On annonce au département de la milice que, par suite de l'envoi en Afrique de 2,000 hommes et en Angleterre, au couronnement, de 500 hommes de troupes canadiennes, il ne pourra pas y avoir de camps d'instructions 1902 prochain.

BIC.

—M. Henri Perreault est décédé ces jours derniers à l'âge de 74 ans.

—Les marguilliers ont résolu de convertir le vieux presbytère en une école modèle.

M. Alphonse Nicole vient d'ouvrir une beurrerie. Il a des contrats importants à remplir cet été.

BRAHARNOIS

— La fin du carême a été marquée ici par un grand événement social: le parti de notre armoel des citoyens de Beauharnois a fêté Mardi gras d'une manière tempérante que nous n'avons vue de lundi de Pâques. L'élite de la société de Beauharnois n'a pas manqué au rendez-vous qu'elle s'était donnée à la cabane à sucre de M. Joseph Faubert 2 Bellevue. Parmi les personnes qui ont assisté à cette jolie fête, nous avons remarqué monsieur E. H. Bisson, protonotaire et Mme Bisson: Mme L. C. Tassé, Mesdemoiselles Ulbaldine et Albina Bisson; Philomène et Marie-Anne Guimond; Joséphine Leduc, Joanne Hamel, Anna Leclair, Angéline Laberge, Mariette Roy et Mathilda Faubert; MM. Joseph Guimond, Aimé Leduc, Edmour Bisson, Joseph Faubert, Delphis Faubert, J. C. rudeau, N. P. Eugène O'Sullivan L. Guimond, E. B. L. Alphonse Primeau, avocat; George Hains, sténographe officiel; Léo Mayer; A. Marchand. Henri Bisson et beaucoup d'autre dons les noms nous échappent.

Mmes Joseph Faubert et Delphis Faubert se sont prodiguées, et ont réussi à faire de cette fête un très beau succès.

ST. JOACHIM.

—Le Dr Boisvert, de St-Joachim de Shefford, est décédé samedi dernier de pneumonie contractée en allant visiter des malades. Le défunt était natif de Québec, gradué 1e l'Université Laval, âgé de 32 ans et célibataire. Il pratiquait à St-Joachim depuis environ un an. Ses restes ont été transportés à Québec pour l'inhumation.

BROMPTON

— Des changements ecclésiastiques importants auront lieu vers la mi-avril dans le diocèse de Sherbrooke. M. l'abbé McAuley, curé de Coaticook, se retirera du ministère et sera remplacé par M. l'abbé Joseph Laporte, curé de Brompton Falls. Il, l'abbé Jos Leblanc, secrétaire de l'évêché, ira à Brompton Falls, en remplacement de M. l'abbé Laporte. M. l'abbé McAuley, abandonne le ministère actif pour cause de vieillesse. Il se retire, après avoir dépensé un grand nombre d'années à Brompton. Il va habiter Sherbrooke.

pour Kamouraska. Il partit quelque temps après pour la pêche, et on le trouva à minuit sur côté dans la rivière. Il coulait à peu près 2 pouces d'eau sur lui. On prétend que le jeune homme est tombé d'apoplexie au moment où il pêchait. Il est âgé de 22 ans et marié depuis deux ans. Il laisse une femme et un enfant pour déplorer sa perte.

LA LANGUE ANGLAISE (!)

Une jeune Anglaise extrêmement jolie et fort élégante, accompagnée de sa femme de chambre, s'étant pourvu de timbres-poste, se mit en devoir de les apposer sur le paquet de lettres qu'elle tenait à la main.

Débarbant alors délicatement un timbre, l'Anglaise se tourna vers la femme de chambre:

—Tirez la langue!

Et l'on vit aussitôt la femme de chambre raide et impassible, tirer une langue jaune sur laquelle sa maîtresse promena dextrement un timbre-poste.

—Tirez encore la langue!

Le commandement se renouvela cinq ou six fois, toujours obéi et toujours suivi de la même opération.

S'agit-il d'un raffinement dernier cri", on bien faut-il conclure de cette scène que les Anglais tiennent en suspicion la gomme dont l'administration des postes enduit ses timbres-poste?

UN COURRIER PEU BANAL

Pendant les cinq premiers jours de mars, le pape Léon XIII a reçu, à l'occasion de son jubilé, 350,000 télégrammes.

Dans le même laps de temps, 2 millions de lettres sont parvenues au Vatican. On estime que ce courrier extraordinaire ne pourra pas être dépouillé en moins de trois mois en y apportant la plus grande activité.

—La neige qui est tombée en assez grande abondance lundi et mardi est déjà toute disparue, mais elle laisse les chemins dans un très mauvais état. Il y a eu beaucoup d'eau dans les rues de la ville, dans les chemins de la campagne, dans les bois et sur tous les champs de terre. Si nous avons des gelées assez fortes il y aura encore à faire pour nettoyer nos chemins.

—Nous avons aujourd'hui la visite de M. Rebin de Montréal, l'entrepreneur des canaux d'égouts de cette ville, qui vient s'assurer par lui-même du terrain qui jour ou à peu près il pourra recommencer les importants travaux qu'il a interrompus en décembre dernier.

—Les compagnies qui ont fait des billots cet hiver dans les Laurentides se préparent activement à draver ce soir la plus tôt possible afin de profiter de l'abondance des eaux qui rendent cet ouvrage comparativement facile et rapide. Elles espèrent pouvoir reprendre cette année celui qui était resté l'année dernière.

—Le nouveau percepteur du revenu fédéral M. L. V. Labelle, de St-Jacques de l'Achigan, doit arriver demain pour prendre possession de son bureau d'accise dans la rue Mousseau.

—Le notaire J. E. Marion, en a été l'assistant percepteur jusqu'à ce jour.

—Sur la liste des bills qui ont été sanctionnés à Québec à la fin de la dernière session, nous voyons celui qui pourvoit à l'établissement d'une fabrique pour la paroisse de St-Charles Borromée de Joliette.Disons en tenant communication officielle en sera donnée à qui et par qui de droit.

—Si l'on agira en conséquence dans la nomination de marguilliers.

—M. Amarie Boucher vient d'acheter le stock de chaussures de M.John Bruneau, failli dernièrement.

SOREL.

—En cette ville, lundi, le 31 mars à l'âge de 49 ans, l'épouse de M. Alfred Lacombe, père, est décédé après une année de maladie souffert avec beaucoup de résignation. Elle était la mère de M. Albert Lacombe, typographe au "Sorelois", et la sœur de MM. Alfred Lanoue, du "Sorelois", Lévis et Henri.

Elle appartenait à la Congrégation des Dames de Charité et de l'Union de Prières.

Les funérailles ont eu lieu hier.

DRUMMONDVILLE.

—M. A. Thibaume, chef de la gare à Mitchell Station, sur le chemin de fer Intercolonial, est mort subitement dans la nuit de vendredi à samedi,victime d'une syncope de cœur. M. le coroner Tricsame, de Plessisville, est allé tenir une enquête. Le défunt laisse une femme et deux enfants.

KAMOURASKA.

—Oscar Roy, fils de M. Léon Roy, hôtelier et marchand de liqueurs en gros, a été trouvé mort vendredi dans la nuit, dans une petite rivière à peu près à un mille de la gare St-Pascal, M. Oscar Roy alla reconduire à la station Mme Roy, qui partait en voiture

A PROPOS DE DROGUES

"Les œufs ne sont que des œufs" disait la vieille dame qui ne réalisait pas que les œufs sont réputés en différentes classes chez nos marchands de provisions, suivant le degré de fraîcheur en: "œufs", "œufs frais","œufs strictement frais".

Il en est de même des drogues. Dans beaucoup de pharmacies,les drogues sont simplement des drogues sans distinction aucune de qualités qui les rendent propres à l'emploi auquel on les destines.

Il n'en est pas ainsi chez nous: avant d'être placés dans nos tiroirs,nos tiroirs, les drogues et produits chimiques sont soigneusement analysés et examinés afin de s'assurer si elles sont réellement de la qualité requise. Si un médicament est à l'effet de guérir une maladie, il doit être de toute nécessité une substance pure et efficace et le meilleur de cette-là n'est assurément pas encore assez bon. C'est un devoir ouvert nous-mêmes que de ne vous procurer que les meilleures drogues qu'il vous soit possible de trouver.

En accomplissant ce devoir nous avons tout lieu d'espérer que vous vous adresserez à nous pour vos médicaments.

Nous ne sommes peut-être pas les pharmaciens situés le plus près de vous, mais nous sommes ceux qui vienfront le plus près de satisfaire vos besoins.

Rochette et Delisle, pharmaciens diplômés, rue Merrimack.

La meilleure qualité de

CHAUX et CIMENT

aux plus bas prix.

W. E. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

Téléphone 320.

Succursale 23 rue Merrimack.

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock. Jones XXX Ale et Barth. Gin John de Kuyper et Fils Brandy, Cognac, Gin John de Kuyper et Fils Brandy, Cognac, Gin Hall Whiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.

Service de famille une spécialité. Comm's—Mme Blaeuert et John Hall.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Alex Harvard, Jones et Forbes, Lager Harvard.

Tout ordre sera obligé gratis à domicile SPECIALITE POUR LES FAMILLES Téléphone 1542

A VENDRE

La pharmacie Aiken est à vendre à très bas prix et à conditions faciles. S'adresser à l'angle des rues Cheever et Aiken.

New York Cloak and Suit Co.

12 rue John

Nouveaux styles de printemps en habits - tailleurs pour dames, corsages, jupes et gilets.

Chaque habit est non-seulement façonne d'après la dernière mode, mais a un tort particulier que vous ne verrez pas ailleurs.

Habits Gibson pour Dames

$17.50 et $21.50. Styles spéciaux pour cette semaine faits en Venitian et en drap noir, bleu, brun et castor. Styles très beaux et de grande valeur, les meilleurs de la saison, et valant au moins $25.00 à $30.00 chacun.

Prix spécial $17.50 et $21.50.

Habits-blouses pour dames

$10.00 et $15.00 aussi effets Eton et jusqu'à corps, dans toutes les nouvelles nuances et une infinité de styles. Nous avons au moins 50 styles différents à ces prix. Valeurs garanties.

Gilets Gibson et Blouses

$4.98 en beau Combcloth.

6.75 en beau drap

8.50 en belle Soie Noire.

14.50 en belle Soie Noire.

Corsages pour dames

$1.25 occasion spéciale en Corsages tout laine en Albatros rose, bleu ciel, crême et rouge. Prix régulier $2.00, seulement quelques uns à $1.25.

Chartreuse Normande Verte

Chartreuse Normande Jaune

En etuis de 25 cts avec direction complète pour la préparation de cette liqueur exquise. . . . . .

Le contenu de chaque étui est suffisant pour faire un demi gallon de Chartreuse.

—EN VENTE A LA—

PHARMACIE

Rochette & Delisle,

682 rue Merrimack.

Joseph Labatte TAILLEUR,

72 RUE CABOT.

Confection d'Habits aux modes les plus récentes, coupe élegante et ajustement parfait. Etoffes aux patrons nouveaux, manières variées.

Tout Ouvrage Garanti.

F. L. RICHARD

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

Voulez-vous du Bon Vin Reconfortant

qui puisse vous donner de la force et vous faire du bien, donnez vos commandes tout de suite au fabricant lui-même. Ses vins sont de qualité supérieure et purs.

M. N. LACHANCE,

FABRICANT,

119 RUE CHEEVER.

Graines fraîches et instruments d'agriculture.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

W. Sanvageau, Commis'gcanadien.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.

35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une servante sachant lire et écrire, pour travailler dans une petite famille. S'adresser immédiatement chez M. N. Lachance, 119 rue Cheever. 1 a. s.

ON DEMANDE—Une bonne couturiere d'expérience chez Mme L. Fortin, 455 rue Moody. 3 s.

ON DEMANDE—Une bonne couturiere trouvera un emploi lucratif, avec un bon salaire en s'adressant à Mme E. Lalacheur, chez M. Marks Co, 42 rue Central. 5 s

ON DEMANDE—Une fille ou une femme pour faire l'ordinaire dans une maison de pension. S'adresser immédiatement à Mlle P. Racine, 611 rue Moody. 10 a.

ON DEMANDE—Quelques bons pensionnaires. Maison tranquille et bonne pension. Aussi pensionnaires de table. S'adresser a Alfred Majeau, 84 rue Ford. 5A

ON DEMANDE—Deux jeunes gens ayant de bonnes disposit ns pour apprendre l'art photographique. Il sera donné références, s'adresser au Studio Desjardins, 70 rue Merrimack ou 2-3 rue Aiken. 7 a.

ON DEMANDE—Une servante dans une petite famille. S'adresser immédiatement aux bureaux de L'ETOILE. Servez-vous des lettres R. L. 8 a.

ON DEMANDE—Mme C. E. Charron, 179 rue Merrimack, demande toutes sortes de pièces de couture à exécuter, lessiver, repasser et friser. Ouvrage fait promptement et proprement. 26 a.

ON DEMANDE—Deux commis d'expérience, un pour le département des manteaux pour dames et habits ; et une fille dans le département des robes et dessous. Pour plus amples renseignements s'adresser à E. D. Perrault, vis-a-vis l'hotel de ville, Dracha, N. H. 8 a.

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au no 24 rue Aiken, edifice Gaudette. 5 a.

WANTED—Ten thousand persons to insure with Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington St. Before you insure policies expires, send word to him. Losses promptly paid. 19a.

A LOUER—Un logis de 5 chambres, au 2eme plancher, 37 rue Fletcher. Prix $8 par mois. S'adresser à Alex Lamoureux, 1 Russels Building, rue Merrimack. 1 a.

A VENDRE—Magasin de nouveautés et modes. Bonne affaire. S'adresser a Hubert Renaud ou Tom Bourque. 5A.

A VENDRE—Une salle a diner, 7 inch noeud et tous les accessoires a tres bon marche. S'adresser a A. G. Leblanc, no 1 Bridge Building. 250

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres et 5 pièces, situés au montant, aussi beaux magasins avec 2 vitrines, rue Aiken, et Lakeview. S'adresser au no 781 Lakeview avenue. 1 a. s.

A LOUER—Deux magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 84 Aiken Avenue. 1 a. s.

LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, a des prix très modérés. S'adresser au no 36 Hurd Street.

A VENDRE—Une ferme connue sous le nom de Ferme Canadienne dans le township de Lowell, du cote sud de la rue Westford et a l'extrême limite de la cité, contenant 40 arpents, comprenant bâtisse, puits très bon, 3 étres et 3 arpents de cultivé, sur les lieux. 14 a.

A VENDRE—Deux cottages de six et huit chambres, 270 pieds de terrain, sur la rue Ward, Petit Canada, conditions faciles. S'adresser à Jos. P. Farley 37 rue Cheever. 14 a.

A VENDRE—Une ferme de 30 arpents avec bonne maison et grange, bonnes conditions. S'adresser à Joseph H. Doyle, Ford Street Ford Tavern. 14 a.

Lowell Opera House

The Klark ....Urban Co.

Présentant un répertoire de Drames les plus récents....

Spécialités de première classe entre les actes.

SOIRS

Vendredi—The Plunger.

Samedi—The Cattle Kings

Vendredi—Across the Trail

Samedi—Sly Terry of the Tide.

PRIX (Soirs—10c, 20c, 30c

(Matinees—10c, 20c

Mardi soir, 8 Avril,

—ELITA PROCTOR OTIS—

Et tout les personnages dans une grande production de

EAST LYNNE,

Mercredi et Jeudi soirs, 9 et 10 avril et matinee Mercredi.

Les Manions bien connus avec une grande production nouvelle de leur fameuse spectacle

"SUPERBA"

La première fois en cette ville de cette grande production.

PRIX Matinee, 10, 20, 30 et 75 cts. Soir 10, 20, 30 75 cts. et $1.00.

Billets en vente lundi.

MUSIC HALL

C. F. DEMPSEY, Gérant.

Retour des favoris, jeudi, vendredi et samedi, 3, 4 et 5 avril, matinee vendredi et samedi.

Miss New York, Jr., Burlesque

Avec Larry Crane, de Lowell. Une révélation dans le burlesque. 10 actes de vaudeville — 2 gros burlettas —25 belles filles.

Billet de dames pour matinee de vendredi 10c

Lundi, Mardi, Mercredi, 7, 8 et 9 Avril, Matinées Mardi et Mercredi

The Rambler Burlesquers.

Les meilleurs de tous. Une bonne compagnie comprenant plusieurs artistes de vaudeville de burlesque, 8 acteurs d'elite et 2 burlettas.

Billets de dames pour matinée 10c

P|O|L|O

En les de l'Association Catholique

Merrimack Athletic Association

vs

l'Association Catholique,

VENDREDI SOIR, 4 AVRIL

ADMISSION 15 cts.

La partie commencera à 8.30 hrs.

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 9.

Bien que les interrogatoires que M. de Montaigion avait fait subir à Bernard n'eussent porté que sur des généralités, cependant le juge s'occupait activement de réunir autour de cette affaire les renseignements et les indices possibles.

Il avait commencé par faire photographier le détenu, avait fait tirer la photographie à de nombreux exemplaires et avait envoyé ceux-ci un peu partout, à Paris, dans les grandes villes, de manière que les journaux illustrés pussent la reproduire, étparpillant ainsi dans tous les coins de la France et même du monde entier les traits énergiques et distingués, l'allure fidèle et douce de ce jeune homme.

Les journaux, presque tous à de très rares exceptions près, tant cette affaire était passionnante, avaient publié le signalement de Bernard envoyé par M. de Montaigion à la préfecture de police de Paris:

"Taille: 1 mètre 76 centimètres,bien pris, plutôt maigre, les épaules larges les mains et les pieds petits; les yeux très noirs, les cheveux très noirs, idem et que les elles les sourcils et la moustache; vêtu d'une redingote marron foncé, d'un gilet et d'un pantalon de même étoffe; coiffé d'un chapeau de couleur foncée. A eu la jambe cassée dans son enfance, avec complications graves, et a dû boiter longtemps après. Est revenu de deux années en Angleterre et l'Amérique. Parle l'anglais d'un officier. Parle l'anglais sympathique. Le type d'un homme né dans le Midi. mais sans aucun accent Age: 26 ans."

VIII

L'ENQUETE COMMENCE

Il était venu à l'esprit de M.de Montaigion que le jeune homme était peut-être officier.

O ier démissionnaire on déserteur sans doute, si le juge ne se trompait pas. l'énergie farouche avec laquelle Bernard cambait son nom et son titre.

Des recherches étaient faites dans l'armée, la photographie parcourait les régiments. Mais jusqu'à présent cela n'avait donné aucun résultat. Au ministère de la guerre on n'avait signalé aucun cas de désertion. Les désertions d'officiers sont si rares qu'il est permis de dire qu'il n'y en a jamais. Si une désertion s'était produite l'armée en eut retenti jusqu'au plus profond des entrailles du pays. Rien de tout cela ne s'était passé! Du moins rien n'était encore connu.

Aucune disparition depuis quelque temps, n'avait été signalée dans les différents bureaux de police, et si c'est celle de quelques jeunes filles,pertant leurs bonnets par dessus les moulins, et lu reste bientôt retrouvées en compagnie de leurs galants. Deux ou trois enfants qui s'étaient perdus et que l'on avait vite ramenés. C'était tout. Ce n'était rien.

M. de Montaigion s'assura que dans Mende Bernard était totalement inconnu. Il fit présenter la photographie dans tous les cafés, dans tous les restaurants. Ce ne fut qu'au bout d'une huitaine de jours de recherches qu'il finit par découvrir un renseignement auprès d'un petit restaurateur établi près du pont qui sépare la ville d'un de ses faubourgs, à Trescaire.

"A l'Ermitage de Saint-Privat"

L'auberge était tenue par un brave homme nommé Pédalu, rond de figure et très ventru, dont l'œil pétillait de malice blenvaillante. Lorsque la photographie lui fut présentée, il resta quelques minutes à réfléchir, le menton dans la main. Evidemment il hésitait.

—Ma foi, dit-il, j'ai peur de me tromper; pourtant il me semble bien que j'ai vu cet homme chez moi.

Il appela sa femme qui accourut de la cuisine, en essuyant ses mains sur son tablier bleu :

—Regarde un peu cette photographie, Caroline.

La femme regarda.

—Est-ce que ce n'est pas le client qui est venu, il y a quelques jours, demander à dîner, qui nous a fait servir cinq ou six plats et qui n'a touché à aucun

—Oui, je le reconnais, même que tu voulais lui faire un mauvais parti, parce que tu trouvais que c'était injurieux, à la fin. Mais je t'ai fait observer qu'il ne refusait pas de manger les plats pour t'insulter. Il n'y goûtait même pas. Il avait l'air triste. Oh! c'est bien cette figure, un beau garçon, et il est parti après avoir payé, laissant un gros pourboire. Le pourboire, ce n'est pas commun à Mende. Et il a bu seulement un grand verre d'eau.

—Je me rappelle tout cela dit Pédalu.

Il reçut une convocation pour le lendemain chez le juge, et se présenta avec sa femme. Ils répétèrent leurs déclarations, précisèrent la date, qui était celle du meurtre de M. d'Hérbaud. C'était Bernard. Celle ne faisait pas de doute.Mais l'juge eut un haussement d'épaules.

—Qu'est-ce que cela prouve ? Me voici bien plus avancé.

Il commençait à perdre tout espoir. Puisque Bernard n'était connu de personne dans la ville il était donc arrivé par le chemin de fer et les employés de la gare pouvaient peut-être donner des renseignements.

Pour cela il fallait un hasard. Le juge savait bien que les employés ne peuvent pas retenir la physionomie de tous les voyageurs qui passent devant eux. Mais il était possible qu'un détail quelconque eût fait remarquer Bernard.

En effet, ne pouvait-on supposer par exemple que Bernard, préoccupé, était passé sans remettre son billet? Alors l'agent avait couru après lui, l'avait interpellé, et Bernard serait sorti de sa distraction.

Ou bien, ne pouvait-on supposer encore, dans toutes les affaires criminelles, il y a de ces hasards qui servent admirablement la justice, qu'il avait eu besoin, dans son voyage, d'un supplément, ou qu'il eut perdu son billet, ou qu'il eut oublié un objet quelconque dans un compartiment, et que les elles les sourcils et la moustache; vêtu d'une redingote marron foncé, d'un gilet et d'un pantalon de même étoffe; coiffé d'un chapeau de couleur foncée. A eu la jambe cassée dans son enfance, avec complications graves, et a dû boiter longtemps après. Est revenu de deux années en Angleterre et l'Amérique. Parle l'anglais d'un officier. Parle l'anglais sympathique. Le type d'un homme né dans le Midi. mais sans aucun accent Age: 26 ans."

VIII

L'ENQUETE COMMENCE

Il était venu à l'esprit de M.de Montaigion que le jeune homme était peut-être officier.

O ier démissionnaire on déserteur sans doute, si le juge ne se trompait pas. l'énergie farouche avec laquelle Bernard cambait son nom et son titre.

Des recherches étaient faites dans l'armée, la photographie parcourait les régiments. Mais jusqu'à présent cela n'avait donné aucun résultat. Au ministère de la guerre on n'avait signalé aucun cas de désertion. Les désertions d'officiers sont si rares qu'il est permis de dire qu'il n'y en a jamais. Si une désertion s'était produite l'armée en eut retenti jusqu'au plus profond des entrailles du pays. Rien de tout cela ne s'était passé! Du moins rien n'était encore connu.

Aucune disparition depuis quelque temps, n'avait été signalée dans les différents bureaux de police, et si c'est celle de quelques jeunes filles,pertant leurs bonnets par dessus les moulins, et lu reste bientôt retrouvées en compagnie de leurs galants. Deux ou trois enfants qui s'étaient perdus et que l'on avait vite ramenés. C'était tout. Ce n'était rien.

M. de Montaigion s'assura que dans Mende Bernard était totalement inconnu. Il fit présenter la photographie dans tous les cafés, dans tous les restaurants. Ce ne fut qu'au bout d'une huitaine de jours de recherches qu'il finit par découvrir un renseignement auprès d'un petit restaurateur établi près du pont qui sépare la ville d'un de ses faubourgs, à Trescaire.

"A l'Ermitage de Saint-Privat"

L'auberge était tenue par un brave homme nommé Pédalu, rond de figure et très ventru, dont l'œil pétillait de malice blenvaillante. Lorsque la photographie lui fut présentée, il resta quelques minutes à réfléchir, le menton dans la main. Evidemment il hésitait.

—Ma foi, dit-il, j'ai peur de me tromper; pourtant il me semble bien que j'ai vu cet homme chez moi.

Il appela sa femme qui accourut de la cuisine, en essuyant ses mains sur son tablier bleu :

—Regarde un peu cette photographie, Caroline.

La femme regarda.

—Est-ce que ce n'est pas le client qui est venu, il y a quelques jours, demander à dîner, qui nous a fait servir cinq ou six plats et qui n'a touché à aucun

—Oui, je le reconnais, même que tu voulais lui faire un mauvais parti, parce que tu trouvais que c'était injurieux, à la fin. Mais je t'ai fait observer qu'il ne refusait pas de manger les plats pour t'insulter. Il n'y goûtait même pas. Il avait l'air triste. Oh! c'est bien cette figure, un beau garçon, et il est parti après avoir payé, laissant un gros pourboire. Le pourboire, ce n'est pas commun à Mende. Et il a bu seulement un grand verre d'eau.

—Je me rappelle tout cela dit Pédalu.

Il reçut une convocation pour le lendemain chez le juge, et se présenta avec sa femme. Ils répétèrent leurs déclarations, précisèrent la date, qui était celle du meurtre de M. d'Hérbaud. C'était Bernard. Celle ne faisait pas de doute.Mais l'juge eut un haussement d'épaules.

—Qu'est-ce que cela prouve ? Me voici bien plus avancé.

Il commençait à perdre tout espoir. Puisque Bernard n'était connu de personne dans la ville il était donc arrivé par le chemin de fer et les employés de la gare pouvaient peut-être donner des renseignements.

Pour cela il fallait un hasard. Le juge savait bien que les employés ne peuvent pas retenir la physionomie de tous les voyageurs qui passent devant eux. Mais il était possible qu'un détail quelconque eût fait remarquer Bernard.

En effet, ne pouvait-on supposer par exemple que Bernard, préoccupé, était passé sans remettre son billet? Alors l'agent avait couru après lui, l'avait interpellé, et Bernard serait sorti de sa distraction.

Ou bien, ne pouvait-on supposer encore, dans toutes les affaires criminelles, il y a de ces hasards qui servent admirablement la justice, qu'il avait eu besoin, dans son voyage, d'un supplément, ou qu'il eut perdu son billet, ou qu'il eut oublié un objet quelconque dans un compartiment, et que les elles les sourcils et la moustache; vêtu d'une redingote marron foncé, d'un gilet et d'un pantalon de même étoffe; coiffé d'un chapeau de couleur foncée. A eu la jambe cassée dans son enfance, avec complications graves, et a dû boiter longtemps après. Est revenu de deux années en Angleterre et l'Amérique. Parle l'anglais d'un officier. Parle l'anglais sympathique. Le type d'un homme né dans le Midi. mais sans aucun accent Age: 26 ans."

VIII

L'ENQUETE COMMENCE

Il était venu à l'esprit de M.de Montaigion que le jeune homme était peut-être officier.

O ier démissionnaire on déserteur sans doute, si le juge ne se trompait pas. l'énergie farouche avec laquelle Bernard cambait son nom et son titre.

Des recherches étaient faites dans l'armée, la photographie parcourait les régiments. Mais jusqu'à présent cela n'avait donné aucun résultat. Au ministère de la guerre on n'avait signalé aucun cas de désertion. Les désertions d'officiers sont si rares qu'il est permis de dire qu'il n'y en a jamais. Si une désertion s'était produite l'armée en eut retenti jusqu'au plus profond des entrailles du pays. Rien de tout cela ne s'était passé! Du moins rien n'était encore connu.

Aucune disparition depuis quelque temps, n'avait été signalée dans les différents bureaux de police, et si c'est celle de quelques jeunes filles,pertant leurs bonnets par dessus les moulins, et lu reste bientôt retrouvées en compagnie de leurs galants. Deux ou trois enfants qui s'étaient perdus et que l'on avait vite ramenés. C'était tout. Ce n'était rien.

M. de Montaigion s'assura que dans Mende Bernard était totalement inconnu. Il fit présenter la photographie dans tous les cafés, dans tous les restaurants. Ce ne fut qu'au bout d'une huitaine de jours de recherches qu'il finit par découvrir un renseignement auprès d'un petit restaurateur établi près du pont qui sépare la ville d'un de ses faubourgs, à Trescaire.

"A l'Ermitage de Saint-Privat"

L'auberge était tenue par un brave homme nommé Pédalu, rond de figure et très ventru, dont l'œil pétillait de malice blenvaillante. Lorsque la photographie lui fut présentée, il resta quelques minutes à réfléchir, le menton dans la main. Evidemment il hésitait.

—Ma foi, dit-il, j'ai peur de me tromper; pourtant il me semble bien que j'ai vu cet homme chez moi.

Il appela sa femme qui accourut de la cuisine, en essuyant ses mains sur son tablier bleu :

—Regarde un peu cette photographie, Caroline.

La femme regarda.

—Est-ce que ce n'est pas le client qui est venu, il y a quelques jours, demander à dîner, qui nous a fait servir cinq ou six plats et qui n'a touché à aucun

—Oui, je le reconnais, même que tu voulais lui faire un mauvais parti, parce que tu trouvais que c'était injurieux, à la fin. Mais je t'ai fait observer qu'il ne refusait pas de manger les plats pour t'insulter. Il n'y goûtait même pas. Il avait l'air triste. Oh! c'est bien cette figure, un beau garçon, et il est parti après avoir payé, laissant un gros pourboire. Le pourboire, ce n'est pas commun à Mende. Et il a bu seulement un grand verre d'eau.

—Je me rappelle tout cela dit Pédalu.

Il reçut une convocation pour le lendemain chez le juge, et se présenta avec sa femme. Ils répétèrent leurs déclarations, précisèrent la date, qui était celle du meurtre de M. d'Hérbaud. C'était Bernard. Celle ne faisait pas de doute.Mais l'juge eut un haussement d'épaules.

—Qu'est-ce que cela prouve ? Me voici bien plus avancé.

Il commençait à perdre tout espoir. Puisque

LA LOWELL TRUST CO.

désire les affaires des individus, maisons de commerce, syndics, gardiens, sociétés et corporations.

Rapport condensé jusqu'au 31 octobre 1901

ACTIF

Prêts et spéculations	$792,474.00
Voûte et ameublement	9,734.00
Comptant en banque	257,882.26
	$1,060,090.26

PASSIF

Stock capital	$125,000.00
Profits et surplus	33,337.23
Dépots	901,752.53
Dividendes non payés	100 50
	$1,060,090.26

265 rue Central,

Nos pratiques trouveront ici les meilleurs facilités pour faire leurs affaires.

Lowell, Mass.

HORRIBLES ACCIDENTS

Un jeune ouvrier se fait couper une jambe dans un égoût ronde

ET UN ENFANT S'ECHAUDE A MORT DANS UNE CUVETTE

Une masse de rocher s'échappe de la falaise de Québec

Québec, 4.—Le député-coroner du district, le docteur Jolicoeur a été appelé aujourd'hui à faire une enquête sur les circonstances d'un accident affreux et fatal qui a eu lieu à St-Raymond, dans la scierie de M. Ferdinand Demers. Le fils du propriétaire, un jeune homme de 22 ans, a eu l'imprudence de toucher à une courroie pendant que la machine était en mouvement, pour l'arrangeur sur l'arbre de couche. Il a été entraîné et comme il s'est trouvé les deux jambes ballantes dans le voisinage de la scie ronde, on s'imagine ce qui est arrivé. L'infortuné a eu les deux jambes coupées et la mort a été presque instantanée.

Pendant que cet affreux accident se produisait dans la scierie de M. Demers, un autre accident fatal, non moins pénible, survenait dans une famille de St-Raymond, chez un cultivateur du nom d'Ernest Déry.

Un enfant de trois ans a fait accidentellement un plongeon dans une cuvette remplie d'eau bouillante, et est mort quelques minutes après dans d'atroces souffrances. Les deux enquêtes ont lieu cet après-midi.

—D'énormes quartiers de rochers sont tombés de la falaise qui domine le petit village de Québec Sud, dans le voisinage de la gare du Grand Tronc, mercredi après-midi et ont endommagé une demi-douzaine de maisons pour une valeur de plus de six mille piastres.

Comme on avait eu lieu de redouter et d'entendre, dans le cours de la journée, on avait évacué ces maisons. L'une d'elle a été arrachée de ses fondations et transportée à une, quarantaine de pieds plus loin, mais il n'y a pas eu de pertes de vie. On redoute de nouveaux éboulements, aussi toutes les maisons menacées ont-elles été évacuées.

PIERRE FONTAINE

UN NOUVEAU TEMOIGNAGE EN FAVEUR DE SON BON CARACTERE

Le trappeur canadien serait victime de conspiration

Montréal, 4.—S'il faut en croire les nombreux amis qui s'intéressent à Pierre Fontaine,accusé d'avoir tiré un coup de fusil sur un nommé Templeton dans les forêts du Maine, il n'y aurait qu'une affaire de conspiration montée par quelques garde-chasse et trappeurs trop zélé dans ce prétendu crime. Voici ce que contient une correspondance de Saint-François de la Beauce, au demeure Pierre Fontaine

St-François, Beauce 1 avril 1902.

Cher monsieur,

Il s'est passé tant de choses ces jours derniers sur le compte de ce pauvre Fontaine, le chasseur, que je ne puis m'empêcher de vous écrire.

Je viens de rendre visite au malade, son état est relativement bon et tout fait prévoir son retour à la santé dans un avenir prochain. Mais il pourra se vanter de l'avoir échappé belle.

Fontaine est né à St-François, le 7 juillet 1854. Il exerce le métier de chasseur depuis 31 ans. La première année de sa vie de chasseur a été employé à tirer le coup de feu sur le territoire canadien; il traversa ensuite les lignes pour aller tendre ses pièges dans les régions boisées du Maine.

Je puis vous assurer que Fontaine n'est ni un bandit ni un meurtrier.

C'est un homme paisible qui n'a que des amis. La meilleure preuve que je puisse vous offrir de l'estime dans laquelle tout le monde le tient, c'est le nombre considérable de visiteurs qu'il reçoit tous les jours.

Il n'y a que des louanges à faire à l'officier Houston qui n'a pas ménagé ses peines dans la nuit qui a suivi l'assaut et qui l'a soigné comme si c'eut été un frère.

Fontaine prétend que Templeton l'a tiré presqu'à bout portant. La plus étrange de l'affaire, c'est qu'on ait permis à un bandit de cette espèce de vendre sa carabine à M. J. W. Noble, un américain qui fait chantier dans le comté de Somerset, Maine; il semble qu'on aurait dû confisquer ce fusil comme on a saisi une magnifique paire de souliers que Fontaine avait fait pour un sportman de Boston.

Quant à l'histoire du coup de fusil dans le chapeau de Templeton, c'est de la pure invention, comme sait le faire celui qui se sent coupable d'un acte de lâcheté.

Ici nous sommes sous l'impression que Fontaine a pu faire le braconnage dans les bois du Maine, mais qu'il n'y a que les fauves qui puisse le traiter de meurtrier.

Veuillez dire à vos lecteurs que Fontaine n'a rien pour démériter de notre amitié que nous lui accordons toute entière.

Votre tout dévoué,

XX.

LA VIANDE BORIQUE

LE GOUVERNEMENT ALLEMAND EN INTERDIT L'IMPORTATION DES ETATS-UNIS

On dit que Washington usera de représailles

Berlin, 4 — Le gouvernement allemand, ayant interdit l'importation de la vente des viandes de boucherie conservées à l'aide de l'acide borique, suivant le procédé employé aux Etats-Unis, on a annoncé que le gouvernement de Washington userait de représailles à l'égard de certains produits allemands.

La "Gazette de Voss" dit que M. Wilson, secrétaire de l'agriculture aux Etats-Unis, fait erreur s'il croit que le décret sur les viandes allemandes qui entrera en vigueur le 1er octobre, vise particulièrement le produit américain. Cette mesure est d'application générale et n'a pas été spécialement dictée par l'intérêt comme cirigée contre tel ou tel nation. Il se peut même que les exportateurs de saucisses de France, dont on a tant vanté les produits, en souffrent tout particulièrement à cause des mesures de précautions plus sérieuses prises contre les préparations chimiques.

La "Gazette de l'Allemagne du Nord" joint ses protestations à celles des autres journaux, au sujet de l'impression qui semble avoir été produite aux Etats-Unis, que la loi contre l'emploi de l'acide borique, qui est basée sur des raisons économiques, vise spécialement les Etats-Unis. C'est là, dit la "Gazette" qui est un organe semi officiel, une profonde erreur. La loi a été votée uniquement en vertu est appuyée et approuvée par les autorités allemandes les plus compétentes en matière d'hygiène publique. Et de plus des mesures analogues ont été depuis longtemps prises par la France, la Belgique et la Suisse.

La preuve que la mesure en question ne vise pas spécialement les Etats-Unis, c'est qu'elle s'applique également à l'Allemagne. Il est impossible d'interdire l'usage de l'acide borique dans la préparation des viandes de conserves allemandes, si on n'applique la même loi aux viandes d'importation. Autrement, la loi serait simplement une mesure en faveur des étrangers. En outre, l'acide borique n'est pas le seul préservatif. On ne doute pas en Allemagne et à l'étranger qu'on découvrira sous peu un préservatif aussi efficace pour le remplacer.

DESCENTE VERTIGINEUSE

LA CAUSE DE L'ACCIDENT QUI A COUTE PLUSIEURS VIES AUX ANGLAIS

Lord Kitchener annonce que quatre officiers anglais ont été tués dans la soirée du 31 mars

Londres, 4 — Lord Kitchener, dans une dépêche de Prétoria, a annoncé que le second régiment de Dragoon Guards a eu un vif engagement d'arrière-garde près de Boschman's Kop, dans la soirée du 31 mars. Quatre officiers ont été blessés.

Le commandant de la colonne, colonel Lawley, détacha les dragons dans le but de surprendre un campement boer que l'on savait se trouver à dix milles à l'est de Boshman's Kop. Les dragons trouvèrent les Boers fortement retranchés. Ces derniers reçurent même, à la suite des renforts, ce qui força les dragons à opérer une retraite, tout en combattant, afin d'regagner le gros de la colonne. Le brut de la fusillade mena le colonel Lawley et ses troupes qui firent rétrograder les Boers. On dit que ces derniers ont subi de grosses pertes.

On avait laissé entendre que la catastrophe de chemin de fer, qui eut lieu près de Raberton, dans la colonie du Transvaal, le 3 mars, et dans laquelle trente-neuf soldats ont été tués et quarante-neuf blessés, appartenait presque tous au régiment de Hampshire, avait été causée par les Boers, mais lord Kitchener déclare qu'elle était simplement accidentelle. Le train descendait une rampe lorsque la machine et cinq wagons déraillèrent et culbutèrent.

Des ordres, émanant du quartier-général à Aldershot, prescrivent à tous les hommes disponibles du second et du troisième bataillons provisoires, en voie de formation pour augmenter l'effectif du 1er corps d'armée, de s'embarquer pour l'Afrique du sud vers le 15 avril.

Prétoria, 4 — Les détails sur la catastrophe de chemin de fer prouvent qu'en quittant Baberton, le mécanicien perdit le contrôle de son train, sur une distance de trois milles, en descendant une rampe, et qu'il marchait à une vitesse de quatre-vingts mille à l'heure. La machine déralla sur une courbe et traîna avec elle cinq wagons pleins de soldats. Il y eut un terrible fracas, puis la machine fit explosion. Le mécanicien et le chauffeur furent tués. Six des hommes blessés sont morts depuis.

EST-CE UN CRIME?

Découverte d'un cadavre sous deux pieds de terre

Gracefield (près Ottawa), 4 — Le village a été mis en émoi samedi dernier par la découverte d'un cadavre sous deux pieds de terre dans le cimetière de Gracefield. Le cadavre n'était pas dans un cercueil, et le fossoyeur l'a découvert en creusant une fosse. Il lui a coupé les pieds avec sa pelle. La figure est méconnaissable, mais on croit que c'est un homme de chantier par ses habillements. Le cadavre paraît avoir été déposé là l'automne ou l'été derniers.

M. le curé Gay n'a jamais donné d'autorisation à personne pour enterrer quelqu'un de cette façon et Je fossoyeur n'a jamais eu connaissance de l'ensoulsement.

M. le coroner Synek a été notifié et tiendra une enquête. L'enquête fera probablement découvrir l'identité de la personne et s'il y a eu crime.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Les licences. — Tentative de suicide. — La ligne de Methuen. — Picots volants. — Plus de quarantaine. — Coup d'italien. — Un trio d'ivrognes

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 4.—Une rumeur circule par la ville que les commissaires de licences se réuniront ce soir et qu'ils accorderont les licences. Ils devaient avoir une assemblée mercredi soir, mais un des membres de la commission était absent de la ville.

On assure présentement que M. Napoléon Latullipe du No 235 rue Valley, a attenté à sa vie mercredi après-midi en se jetant dans la Spicket, à Methuen. L'eau n'avait pas plus de profondeur et il fut forcé de regagner le rivage où il fut pris en soin par deux étrangers qui l'amenèrent à la station de police. Il a été confié à des parents.

—Les syndics de Methuen ont accordé la demande du Boston and Northern qui doit bientôt construire une voie double sur la rue Broadway jusqu'à Central Place. Les travaux commenceront dans une couple de semaines.

—Un cas de picote volante a été signalé au bureau de santé hier. Le victime est un jeune enfant de deux ans, nommé May Belanger, 121 rue Hancock.

—Les mesures de rigueur prises par le bureau d'hygiène dans la dernière épidémie de variole commencent à disparaître peu à peu, et on lève la quarantaine sur les institutions publiques. Demain, on ouvrira de nouvelles portes de l'hôpital général, et on rouvrira les ateliers.

—Un italien qui s'était vu refuser de l'ouvrage à North Andover, sur la nouvelle ligne électrique de Haverhill et Andover a poignardé le contre-maître James Mulcahy. L'affaire s'est passé sur la rue Railroad et M. Mulcahy a été frappé au-dessus de l'oeil gauche. Le coupable est toujours au large et la police est à ses trousses.

—Trois ivrognes ont comparu en cour de police hier et ont été condamnés à $1 d'amende par le juge. C'étaient Michael Turner, Henry Philips et Michael Buckley.

Bon mot d'écrivain.

Un propriétaire d'une villa lui montrant sa propriété lui indique une horrible cuvette qu'il baptisait pompeusement du nom de pièce d'eau:

— Eh bien! vous ne le croirez pas, un homme s'y est noyé.

Et l'écrivain de répondre:

— C'était un flatteur.

Un professeur prêche dans un salon.

— Non, messieurs, non dit-il, en aucune circonstance la cause ne peut suivre l'effet. Prétendre le contraire serait absolument déraisonnable.

— Cependant, objecte un des auditeurs, il y a pourtant un cas. Par exemple, lorsqu'un médecin suit l'enterrement d'un de ses clients, est-ce que ce n'est pas la cause qui suit l'effet?

Le peintre X..., qui a un très beau perroquet, le montre à un de ses amis.

— Ce brave Jacquot! Il vient d'atteindre sa centième année.

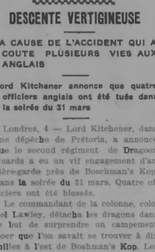
— Et il est toujours vert !

Un police correctionnelle:

Le président. — Accusé, êtes-vous marié?

L'accusé, d'un air aimable. — Monsieur le président a peut-être une fille!

Une vente importante de printemps d'Habits, Vêtements, Jupes et Corsages pour Dames et Demoiselles



La plus grande exhibition que nous ayions eue. Tous les vêtements sont correctes dans les styles et attrayants dans le prix. Nous nous enorgueillissons de notre assortiment et nous sollicitons une inspection sévère avant de faire l'achat de votre Costume de printemps.

500 HABITS NOUVEAUX et aux styles les plus récents pour DAMES et DEMOISELLES, d'où vous pouvez choisir, soit en blouse, ou effets Gibson ou Eton. Des nuances telles que bleu, noir, tan, Castor, brun, etc., soit en Venitiens, Broadcloths, Berges ou Etamines,

Prix de $7.50, $11.75 à $35.00.

250 BEAUX VETEMENTS de printemps en Eton, Blouse ou Gilet, soit en drap ou en soie. Les prix varient de $2.98 à $15.00.

On prend des ordres spéciaux pour habits, Gilets, Corsages ou Jupes et nous garantissons satisfaction parfaite. Venez voir les styles les plus exclusifs qui soient exhibés dans Lowell chez

CHRIS HOLMES

Magasin de Specialites. 124-126 Rue Merrimack.

Chapeaux! Chapeaux!

N'achetez pas vos chapeaux avant d'être venu visiter notre grand assortiment, en fait de CHAPEAUX GARNIS et autres.

Nous avons aussi une grande variété de FLEURS, BRAID, ORNEMENTS, CHIFFON, et de FORMES, tout ce qu'il y a de plus nouveau dans ce genre, et nos prix sont sans compétition.

Ce soir, notre magasin sera ouvert pour recevoir les ordres de chapeaux, Miles Malvina Brunelle et Marie-Anne Lemerise seront là pour répondre à la pratique.

Nous avons aussi reçu une foule d'autres marchandises nouvelles, du printemps telles que JUPES DE ROBE, WRAPPERS, CORSAGES, GANTS, CORSETS, MOUSSELINES, ETOFFE A ROBE, CORSAGES, MERCERIES POUR HOMMES, etc.

Une visite est sollicitée chez

Pelletier & Ledoux,

(Successeur de E. Pelletier.)

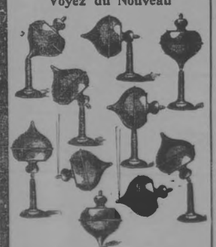
512-514 Merrimack.

DIVIDENDE

D'ici au 19 avril, nous payons un dividende du double en Blue Dime Savings.

Plaisir pour les Garcons

Voyez du Nouveau



La vignette ci-dessus montre quelques unes des petites surprises que gagnent ces temps ci les enfants à notre vitrine. Mais aussi la plus grande toupie à peu qu'il n'y a vu ici. Livrée.

GRATIS Une chaise client dans notre département pour garcons. GRATIS

Les Meres Prévoyantes

CELLES QUI AIMENT A EPARGNER, ONT REPONDU EN NOMBRE SAMEDI DERNIER ET TOUS LES JOURS DE CETTE SEMAINE ET ONT PRIS AVANTAGES DES MERVEILLEUX BARGAINS QUE NOUS OFFRONS EN BONS HABITS POUR GARCONS. LE COMMERCE SE DIRIGE DE NOTRE COTE AVEC UNE RAPIDITE SURPRENANTE DEPUIS L'OUVERTURE DE LA SAISON DU PRINTEMPS. NOTRE ZELE GERANT VEUT A TOUT PRIX DOUBLER LES VENTES DANS CHAQUE DEPARTEMENT ET SURTOUT DANS LE DEPARTEMENT SI POPULAIRE DES GARCONS, ET POUR EN ARRIVER A CETTE FIN, IL A REUNI LE PLUS GRAND STOCK DE BONS HABITS QUI AIT ETE JAMAIS MONTRE A LOWELL ET LES A MARQUES A DES PRIX INCONNUS JUSQU'ICI DANS CETTE PARTIE DU PAYS. C'EST LE DEPARTEMENT LE PLUS AFFAIRE DE NOTRE MAGASIN. EN VOICI QUELQUES RAISONS, PAS D'EXUBERANCE DANS LES DESCRIPTIONS, QUE LA REALITE SURPASSE L'ATTENTE.

125 LIGNES DIFFERENTES D'HABITS A DEUX MORCEAUX ET A DOUBLE REVERS, POUR GARCONS. SE VENDENT DE 75c A $1.00 EN DESSOUS DES PRIX DEMANDES AILLEURS A

98c, 1.23, 1.65, 1.95, 2.45, 3.50 et $5.00.

75 LIGNES DISTINCTES D'HABITS A TROIS MORCEAUX (GILET CULOTTE ET VESTE) POUR GARCONS. SONT MARQUES A 25 POUR CENT EN BAS D'AUCUN PRIX DEMANDE POUR UNE QUALITE SEMBLABLE.

2.95, 3.50, 4.50, 5.00 et $6.00.

UN ASSORTIMENT CONSIDERABLE D'HABITS MATELOTS POUR ENFANTS, HABITS VESTEE ET HABITS NORFOLK, TRES JOLIS ET VENDUS A MEILLEUR MARCHE QUE VOUS AYEZ JAMAIS VU.

98c, 1.23, 1.65, 2.45, 2.95 a $5.

"Play Ball" Boys

Pendant les dix jours suivants nous donnerons à chaque client qui achetera pour la valeur de $5.00 dans notre département de garçons.

1 gant de Base-Ball pour but ou 1 gant pour catcher.

Examinez-les dans notre vitrine.

Lowell One Price Clothing Co.,--72 à 86 rue Merrimack.

COMMIS CANADIENS — E. H. Choquette, J. Hicks, J. Choquette, H. Hébert, A. Gauthier, A. Brunelle et L. Choquette.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

Beau aujourd'hui et demain. Brise de l'ouest au sud-ouest.

Indications thermométriques d'hier d'après Thompson's Spa: 3, a. m., 37; 9 a. m., 43; 12 midi, 48; 6 p. m., 44; 9 p. m., 44 12 minuit, 41. Moyenne, 42 18-21.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., SAMEDI 5 AVRIL 1902. — NO. 15.

ASSEMBLEES DE COMITES

Plusieurs comptes de la ferme approuvés

LES SYNDICS DES PAUVRES AVERTIS QU'ILS DEVRONT FAIRE FAIRE LES REPARATIONS PAR M. GILLOW

Premières assemblées du comité des communes et du comité des fils électriques

Le comité des comptes a eu une séance hier soir et a approuvé plusieurs comptes, parmi lesquels il y avait trois factures de M. John E. Drury, plombier, pour main-d'oeuvre et matériaux fournis pour les réparations à la ferme municipal le surintendant et la ferme municipale. Tous ces comptes étaient approuvés par le surintendant et les syndics des pauvres.

Cependant, comme la procureure de la cité a déjà émis l'opinion que c'est le surintendant des édifices qui a charge des bâtiments à la ferme municipale, que c'est lui qui doit faire faire les travaux de réparations, c'est lui aussi qui doit les surveiller, le comité a averti les syndics des pauvres et le surintendant de la ferme qu'à l'avenir les comptes ne seraient payés s'ils sont approuvés par le surintendant des édifices. C'est dans la crainte que les syndics n'envoient leurs amis faire les réparations que le comité a adopté cette ligne de conduite.

Le comité des communes a eu sa première assemblée hier soir, sous la présidence de M. Brown. On y a discuté la position actuelle des affaires au département. La question de savoir à qui appartient le mât de la South Common a soulevé quelque discussion, au cours de laquelle plusieurs opinions furent émises. On a décidé à l'unanimité que la charge devait en revenir au surintendant des communes et nul autre que lui n'a le droit, d'après le comité, de blasser ou de baisser le pavillon sur la South Common en berne.

M. Dillon a soulevé la question des latrines sur les communes. Le comité a donné instruction au surintendant de présenter le plus tôt possible un estimé du coût d'érection de bâtisses en bois sur les communes, contenant des latrines.

On a aussi passé une résolution donnant instruction au surintendant de recueillir tout ce qui appartient au département et de le garder en sa possession.

Il y a aussi eu assemblée du comité des fils électriques hier soir. MM. Derby et Dorsey y assistaient. On a recommandé au conseil plusieurs pétitions demandant la permission de poser des poteaux.

On a eu la proposition faite par la New England Telephone & Telegraph Company de fournir gratuitement à la ville les appareils téléphoniques. Comme M. Carmichael était absent, on n'a pas voulu prendre de décision à ce sujet cependant.

BEAU WHIST

Succès de soirée organisée pour hier soir au Odd Fellows Hall

Il y a eu grand parti de whist hier soir dans le Odd Fellows Hall. Cette soirée était organisée au profit du festival que le club des Citoyens-Américains prépare pour la naturalisation. C'est Mlle B. Ménard, présidente de la table de fantaisie, qui a organisé la soirée, c'est aussi à elle que revient le plus grand mérite de son succès et nous tenons à répéter ce que M. le président du comité spécial du club disait ce matin: "Nous n'avons jamais vu une jeune demoiselle se donner autant de trouble pour la naturalisation d'habitude, les femmes montrent leur indifférence, les femmes montrent leur dédain, mais les femmes montrent leur vouloir beau qu'une d'entre elles ne se rebute pas d'aller prêcher au dehors, même après avoir fait son oeuvre chez elle, comme toute bonne Canadienne."

Le whist d'hier soir a été un succès qui aura du retentissement dans Lowell. L'organisation en était parfaite, l'entrain y a régné pendant toute la veillée et les prix qu'on a distribués aux gagnants sont des plus beaux.

Les prix se sont gagnés comme suit: 1er prix, Mme Baril, plateau à bonbons donné par M. W. H. Ford; M. Gaspard Rock, bouteille de vin donnée par M. L. P. Turcotte; 2e prix, Mlle Exilia Noval, beau cadre donné par M. J. T. Fontaine; Arthur Allard, boîte de cigares donnée par M. Wm. Ryan; 3e prix, Mlle L. Drainville, anneau de serviette donné par M. Frank Ricard; M. L. Grodeur, tour de bras donné par M. Joseph Beaumier; consolation, Mlle Yvonne Loiselle, statuette donnée par Mlle Blanche Ménard; M. Hormidas Vallerand, gros cigare en bois de 31 pouces de long, donné par M. Wm. Ryan; Mlle Lydia Pilote, service manicure donné par M. Joseph Pilote; M. Henri Leduc, un gros cigare donné par M. Télesphore Rock.

L'encouragement que la population canadienne a accordé à Mlle Ménard était pleinement mérité et nous temons à l'en féliciter.

NOUVEAU-NE ABANDONNE

UN ENFANT TROUVE DANS LA RUE AUX PIED D'UN PERRON DE PORTE

La petite victime transportée à la ferme municipale

En ouvrant son magasin, ce matin, M. C. M. Hutchinson dont l'établissement est situé sur la rue Chelmsford, vit, sur le perron de la porte, un paquet enveloppé dans une gazette.

En enlevant la gazette, il constata que le paquet n'était autre chose qu'un enfant nouveau-né habillé d'une faie d'emballer et d'un essuie-main. Le pauvre petit délaissé pouvait avoir cinq ou six heures d'existence. M. Hutchinson a fait avertir les autorités qui ont conduit cette jeune victime à la ferme municipale.

Le policeman Whittaker qui est de service dans cette partie de la ville, dit qu'un peu avant cinq heures il est passé devant la magasin de M. Hutchinson et qu'il n'y a rien vu. Ce dernier a ouvert le magasin à 5 heures, il n'y a donc pas très longtemps que le pauvre bébé avait été déposé dans la porte quand on l'a recueilli.

DANS UN SOFA

Une allumette jetée sur un meuble met le feu à une maison

A 7h. ce matin, une alarme sonnée à l'avertisseur 132 appelait les pompiers sur la rue Jewet, près de la station de pompes de Centralville, où les flammes s'étaient déclaré dans la maison de M. J. R. Fulton.

C'est M. C. Murphy qui a allumé cet incendie bien involontairement. M. Murphy allumait son cigare dans le salon sans regarder si la flamme était éteinte il jeta son allumette sur un sofa. Quelques minutes après, il vit que la bourrure du meuble avait pris feu. Il appela alors de l'aide pour le sortir; mais rendu dans la cuisine les flammes qui avaient déjà fait des progrès les empêchèrent d'aller plus loin. Ils durent lâcher le sofa et courir appeler les pompiers. Avant que ceux-ci ne fussent parvenus à éteindre l'incendie, le feu avait déjà fait du ravage dans la cuisine dont il a presque tout détruit l'ameublement.

FOURNEAU SURCHAUFFE

MM. Smith & Cassels, dont l'établissement est bien connu de toute la population de Lowell ont failli perdre toutes leurs propriétés de la rue Gorham ce matin vers 6 heures.

Un fourneau surchauffé a mis les flammes à l'aile située à l'arrière de leur magasin sur la rue Gorham, et s'apercevoir de ce qui était disparu de leur établissement.

M.M. Crête et Benoit disent que celui qui se rend coupable de ces déprédations doit bien connaître la place, car il est venu au moment où il savait la police éloignée de la place.

Depuis trois semaines, le mesureur à gaz de MM. Crête et Benoit a été brisé deux fois et ils pensent bien que c'est le même individu qui a enfoncé les trois fois.

TOMBE EN DESUETUDE

Les commissaires des licences ne font de tournée d'inspection cette année

Contrairement à la coutume établie depuis plusieurs années les membres de la commission de police ne feront pas une tournée d'inspection aux différents endroits où l'on a fait des demandes de licences.

A L'HOTEL DE VILLE

Pour la semaine, le conseil d'hygiène rapporte 18 cas de diphtérie et 12 nouveaux cas de rougeole.

—Le comité nommé pour avoir une conférence avec les selectmen de Tewksbury rencontrera ces messieurs

HARRY B. McCREA

Le juge renvoie sa cause devant les grands jures. La caution fixee a $200

Le juge se montre clément ce matin pour les ivrognes qui nous viennent de l'étranger. Il juge d'abord Joseph Lachance, de Salem, qu'il condamne à dix jours de prison; mais le plaidoyer du pauvre de Lachance, John J. Brady, qui est venu prendre une cuite avec lui dans notre ville sauve ces deux prévenus. Le magistrat les acquitte tous deux à condition qu'ils promettent de ne plus remettre les pieds dans la ville.

On plaide ensuite la cause de Stanislas Bognes, un Polonais de Lawrence qui a eu le malheur de se soûler en venant voir un ami à Lowell. On est obligé d'envoyer chercher un interprète et sans tenir compte du fait que le cur fait une dépense additionnelle pour payer les services de cet interprète, le juge acquitte le prévenu sur promesse. Quand repartira-t-il de suite pour Lawrence. Il ne connait pas le chemin. Cependant le juge demande à l'interprète de le reconduire jusqu'à la gare. Bognes part content, se promettant bien de ne jamais revenir dans Lowell pour prendre des cuites.

Phil O'Brien et Andrew J. Arkin, sont deux autres étrangers que le tribunal traite avec clémence. O'Brien était de passage à Lowell, en route pour Manchester, afin de ne pas interrompre le voyage du pauvre homme le magistrat l'acquitte de suite. Arkin vient de Londonderry. Il ne lui faut qu'une heure pour se rendre chez lui, dit-il, et débarrasser la ville de sa présence.

James Armstrong, Catherine White et Josey la Gannon, sont condamnés à $3 d'amende par le juge. Joseph Cartier paie $6.

John Cooper, un noir de la plus belle encre plaide coupable à l'accusation d'ivrognerie. Il dit au juge qu'il vient de Boston; mais qu'il est arrivé en notre ville depuis 1897. Le juge ne le condamne qu'à $2 d'amende.

La cause la plus importante est certainement celle de Harry B. McCrea, le troisième mari de Nina Butler, jeune fille de 19 ans renvoyée devant les grands jurés pour bigamie.

Le détective Donaldson et Benjamin O. Butler sont les deux témoins du gouvernement qui comparaissent dans cette cause

Butler dit qu'il s'est séparé de sa femme au mois de septembre dernier et qu'il a cherché à obtenir un divorce. Il s'est séparé de son plein gré. Le détective raconte l'arrestation tel que nous l'avons donné dans notre édition de mercredi et dit qu'il pense bien que McCrae savait que Nina était mariée. Butler a aussi affirmé que quelqu'un avait dit à McCrea que Nina Eva Dale Dane était mariée déjà quand il l'a lui-même épousée.

McCrea donne pour sa défense qu'il ignorait que Nina Dale Dane était mariée à Butler. Le juge Hadley ne veut pas se prononcer dans la cause et la renvoie devant les grands jurés puis la caution de McCrea est fixée à $200.

ATTAQUE D'EPILEPSIE

L'ambulance a été appelée aux manufactures Walsh, rue Meadowcroft, ce matin vers 8h. 30. Une jeune fille de vingt ans du nom de Luby Miller était tombée d'une attaque d'épilepsie. La voiture l'a transportée chez elle, au No 1134 rue Lawrence.

BATIMENTS DETRUITS

INCENDIE CONSIDERABLE A CHELMSFORD CENTRE

La maison et la grange de M. J. J. Hobbs complètement rasés

La maison et la grange de M. J. J. Hobbs, de Chelmsford Centre, ont été complètement rasés par le feu ce matin.

Vers minuit, M. Hobbs se leva et vit qu'une partie de sa grange était en flammes. Il sortit immédiatement pour détacher ses animaux et les retirer du bâtiment en feu. Il fit appeler les pompiers de cette ville et l'appareil chimique de la rue Westford s'y rendit en toute hâte.

Elle ne put rien faire cependant pour empêcher la destruction complète de la grange et de la maison à laquelle les flammes s'étaient rapidement communiquées.

M. Hobbs a pu sauver ses meubles et ses animaux; mais il a tout perdu ce qui lui restait des récoltes de l'année dernière et tous ses bâtiments.

Il estime ses pertes à pas moins de $2000.

LE LICENCES

On pense que les licences des marchands de liqueurs seront accordées mercredi ou jeudi de la semaine prochaine. On a dû attendre jusqu'à cette date à cause des objections présentées contre certaines places.

GARANTIE

Nous remettons l'argent dans n'importe quel cas que la Father John's Medicine faillit de remplir ce qu'on réclame pour elle.

TROIS MARIS

Le premier de ceux-ci avait trois noms

TEL EST LE CAS DE NINA EVA DALE DANE, ACCUSE DE BIGAMIE

Elle prétend que son mariage avec Butler n'a été qu'une farce

Nous avons appris ce matin une singulière histoire sur le compte de Nina Eva Dale Dane, la jeune femme traduite en cour mercredi dernier sous l'accusation de bigamie.

Elle a elle-même raconté au poste les faits que nous allons donner. Il y a quelques années, elle était à Manchester. Elle se maria dans cette ville avec un homme du nom de Robart. Après avoir vécu pendant quelque temps avec ce monsieur qu'elle a prétendu avoir été pour elle un mauvais mari, puisque c'est ainsi que s'appelait son mari. Plus tard,, ce dernier reçut une lettre de son père qui demeure à Newport, Vermont. La lettre portait la signature de Hillsborough. Elle questionna son mari sur la signification de ce fait et il répondit que c'est ainsi qu'il s'appelait. De Hobart son nom s'était transformé en celui de Hill et puis était devenu Hillsborugh.

La jeune femme pensait bien en être à bout de ses tutihalations dans son ménage. Quelle ne fut pas sa surprise, après quelques mois de voir arriver une lettre de ses aliments.

Il estime ses pertes à pas moins de $2000.

LE LICENCES

On pense que les licences des marchands de liqueurs seront accordées mercredi ou jeudi de la semaine prochaine. On a dû attendre jusqu'à cette date à cause des objections présentées contre certaines places.

GARANTIE

Nous remettons l'argent dans n'importe quel cas que la Father John's Medicine faillit de remplir ce qu'on réclame pour elle.

N'Achetez pas une Maison

Jusqu'à ce que nous ayiez vus.

Nous pouvons vous vendre une maison de toute sorte ou vous en bâtir une à votre commodité pour

$1.75 par semaine et en montant convenables à toutes les bourses.

Venez nous voir et si c'est possible nous mettrons à votre portée la chose la plus chère sur la terre—une maison.

Siméon Lagassée,

781 Lakeview Ave, ou 335 rue Hildreth.

A. G. Pollard & Co.

Valeurs Extraordinaires en Chaussures

Pour Hommes, Femmes, Filles et Garçons.

Dépt. de Chaussures du Sous-sol.

A 98c la paire — 179 paires de Chaussures en Veau Satin pour hommes, lacées et congress, semelles simples, toutes les grandeurs, 6 à 11. Prix régulier $1.25 la paire.

A 98c la paire — Dongolas avec boutons pour dames, bouts en cuir breveté et Dongola, simple semelle, aussi Box Calf, semelle double, garanties de cuir solide. Valant $1.50 la paire.

A 98c la paire — 578 paires de Dongolas, pour demoiselles, boutonnées ou lacées, bouts en cuir breveté, simple semelle, Box Calf lacées, semelle double, grandeurs 11½ à 2. Prix régulier $1.25 la paire.

A 98c la paire — 240 paires de chaussures pour garçons, en Veau Satin lacées, double semelle et cuir solide, valant $1.25 la paire.

A 98c la paire — 226 paires de chaussures pour jeunes gens. Box grain et Veau Satin, légères ou pesantes, bonne paire l'école, grandeurs de 11 à 2, valant $1.50 la paire.

A 68c la paire — 188 paires de chaussures en Veau pour petits garçons, talons bas à ressorts, grandeurs de 8 1-2 à 13 1-2.

Dept. du Sous-sol.

A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

TROP COMPROMETTANT

L'Angleterre refuse au frère du général comte Villebois Mareuil

LA PERMISSION D'ETABLIR UN SERVICE D'AMBULANCE POUR LES BOERS

Les délégués boers sont encore à Londres

Paris, 5.—L'Angleterre a refusé au frère du général comte Villebois-Mareuil qui a été tué en combattant pour les Boers, la permission de transporter à travers les lignes anglaises, un service d'ambulance pour les Boers.

M. Brodrick, le ministre de la guerre, quoique ne mettant aucunement en doute la bonne foi de M. de Villebois-Mareuil, joute qu'il est difficile d'obtenir de suffisantes garanties en ce qui concerne le personnel des ambulances envoyées par des personnes moins riches, et qu'il est, d'un autre côté, impossible de se dispenser de ces garanties si l'on réfléchit à ce que le gouvernement anglais a déjà souffert dans le cours de cette campagne. Un corps d'ambulance constitué de cette façon peut aisément abuser des libertés qui lui sont accordées. M. Brodrick dit que ce sont les mêmes raisons qui l'ont forcé de refuser des demandes analogues venant d'autres sources.

Londres, 5.—Une dépêche de Kroonstad (colonie de la rivière Orange), dit que les délégués du Transvaal sont encore en cette ville. On croit que le général Dewet essaye d'influencer le président Steyn, de l'Etat d'Orange, afin qu'il ne se rencontre pas avec le président Schalk-Burger, de la république du Transvaal.

Une autre dépêche datée de Prétoria le 2 avril, dit que le président Steyn a communiqué avec la mission du Transvaal, mais on ne connait encore rien du résultat de l'entrevue.La plus grande partie des militaires et même des civils, à Prétoria, attendent de meilleurs résultats des hardiesses continues qu'infligent les troupes anglaises aux Boers plutôt que des négociations en cours. On fait remarquer que depuis quelques jours, on ne trouvent accolés, avalent fait des ouvertures de paix mais le président Steyn s'y est vivement opposé. Rien, dans les circonstances actuelles, ne fait prévoir qu'il soit moins intraitable qu'avant. Au contraire, tout porte à croire qu'il est plus que jamais décidé à continuer la lutte.

Un correspondant du "Times", dans une dépêche de Vaalbank, dit que parmi certains documents boers pris le 25 mars, il y avait deux discours de bienvenue à l'adresse de M. Steyn et du général Dewet, signés par le général Delarey, le commandant Liedenberg et d'autres. Dans l'un de ces discours, M. Steyn est qualifié de "chef et conseiller", puis on y lit le passage suivant :

"Nous remercions Dieu de votre intrépide et inébranlable attitude. Nous prions également qu'il vous soit donné un jour de devenir le chef de l'Afrique du Sud unie".

Une proclamation faite par le président du Transvaal, M. Schalk-Burger, dans le district de Lydenburg, annonçait que le 29 mars, devait être observé par les Boers comme un jour de prières pour demander à Dieu de rétablir la paix et l'indépendance des républiques.

D'après un autre correspondant du Transvaal, le lieutenant Hancock,l'un des officiers australiens récemment fusillé pour meurtre dans l'Afrique du Sud, était coupable de quantité d'autres meurtres d'indigènes, outre ceux des dix boers qui s'étaient rendus et de celui du missionnaire allemand. Ses camarades, le lieutenant Morant, et un capitaine dont on ne donne pas le nom, étaient complices de ces crimes.

Les officiers coupables, tandis qu'ils commandaient un détachement de cavaliers à travers un pays sauvage et inculte, à 200 milles au nord de Pietersburg, traitèrent les hommes sans merci. Le lieutenant Hancock était, dans la plupart des cas, l'instigateur de ces actes, mais on dit que le capitaine anonyme tuait, lui, des indigènes par plaisir.

On explique que des hommes appartenaient à des corps irréguliers, tels que les cavaliers de Bushveldt, n'engagent seulement pour six mois. Comme le durée de service de ces troupes était expiré, ils refusèrent à Prétoria de se faire photographier par le général Kitchener, qui ordonna l'arrestation des officiers fautifs. Il y a eu cas de nombreux témoignages contre un certain nombre de ces officiers, qui ne nous pas d'affaire, visiblement le général Kitchener.

Le lieutenant australien Witton,un des condamnés aux travaux forcés à perpétuité tandis que ses deux camarades étaient condamnés à mort, est arrivé en Angleterre pour y subir sa peine. Voici la version très atténuée qu'il donne de cette affaire :

Un des officiers australiens avait été tué par les Boers. Peu de temps après les australiens capturèrent un certain nombre de Boers dont l'un portait l'uniforme de l'officier tué. Immédiatement, un conseil de guerre fut constitué, l'homme fut jugé coupable et son exécution fut ordonnée. C'est là la cause de l'arrestation des Australiens en octobre et de leur jugement par un conseil de guerre.Leurs sentences, après avoir été revues par le gouvernement impérial leur furent communiquées au mois de février.Deux des officiers australiens ont été exécutés.

Durban (Natal), 5.—Toutes communications sont interrompues dans tout le pays au nord de la rivière Tugela. Toute cette partie est protégée par des lignes de blockhaus qui partent de Ladysmith. On exige des permis de personnes qui se rendent au delà de Colenso. Les garnisons de Ladysmith, Dundee et Newcastle sont sous les armes et leur effectif est au grand complet.

En Turquie, on interdit les réunions de toutes sortes, les autorités les considérant dangereuses. Il y a quelque temps on a interdit un bal chez un haut officier, après l'arrivée de quelques invités.

A certains mois de l'année, le village de Blocton, Alabama, peut payer toutes ses dépenses avec les profits qu'il fait avec son dispensaire de boissons et dont une partie va au comté.

Quelques rivières de la Sibérie coulent sur une couche de glace visible de plusieurs années et dure comme du roc. Un tributaire de la Lena a un fond de terre qui recouvre une couche de glace épaisse de neuf pieds.

Le maire d'un petit village de France a tout récemment fait un drôle de coup.Il a affiché la proclamation suivante: "Lors de la fête de notre saint patron, la brigade de pompiers sera passée en revue dans l'après-midi, s'il pleut dans l'avant-midi et dans l'avant-midi s'il pleut dans l'après-midi.

Une des grèves les plus originales qui aient jamais éclaté, sévit actuellement à Rokewood, près de Ballard, Victoria. Les boulangers de l'endroit avaient refusé de diminuer le prix de la livre de 12 onces à 8 cents la chopine. Tous les habitants de l'endroit se sont engagés à ne pas boire de bière avant une réduction dans les prix.

Le caricaturiste du Punch, M. E. T. Reed, faisait tout récemment une conférence à Londres sur la liberté qu'accorde l'Angleterre aux caricaturistes comparativement à celle des pays étrangers. Il disait qu'en Turquie la vie moyenne d'un caricaturiste était d'une semaine, tandis qu'en Allemagne personne n'oserait ridiculiser un seul poil de la barbe de l'Empereur.

Deux pêcheurs irlandais discutaient dernièrement sur les qualités du vert et du vairon comme appât pour le poisson. Pour décider la supériorité de l'un ou de l'autre, ils se sont engagés à pêcher chacun de son côté, l'un avec une ligne amorcée avec un ver, l'autre avec un vairon. Pendant des heures entières ils ne sont tenus postés sur le bord d'une rivière sans rien prendre. Enfin celui qui avait sa ligne amorcée avec un ver ressentit une secousse, et retirant sa ligne, il vit que le vairon de son voisin, devenu affamé avait dévoré son ver, et il gagna sa gageure.

De tout un peu

Une oie sauvage peut voler à une vitesse de 90 milles à l'heure.

La seule pierre précieuse qu'on ne puisse imiter c'est l'opal dont les tintes délicates ne souffrent aucune imitation.

L'homme ne peut s'élever dans l'air à plus de 16,500 pieds sans faire dommage à sa santé.

Le dernier survivant retiré de la guerre de 1812 est Hiram Cronk qui passe les dernières années de sa vie chez une de ses filles à Dun Brook, petit village situé à 15 milles de Rome, N. Y.

L'église de Buecken, un petit village allemand, a affiché l'avis suivant sur son perron: "Il est défendu aux cyclistes et aux poules d's'aventurer dans le cimetière."

En Turquie, on interdit les réunions de toutes sortes, les autorités les considérant dangereuses. Il y a quelque temps on a interdit un bal chez un haut officier, après l'arrivée de quelques invités.

A certains mois de l'année, le village de Blocton, Alabama, peut payer toutes ses dépenses avec les profits qu'il fait avec son dispensaire de boissons et dont une partie va au comté.

Quelques rivières de la Sibérie coulent sur une couche de glace visible de plusieurs années et dure comme du roc. Un tributaire de la Lena a un fond de terre qui recouvre une couche de glace épaisse de neuf pieds.

Le maire d'un petit village de France a tout récemment fait un drôle de coup.Il a affiché la proclamation suivante: "Lors de la fête de notre saint patron, la brigade de pompiers sera passée en revue dans l'après-midi, s'il pleut dans l'avant-midi et dans l'avant-midi s'il pleut dans l'après-midi.

Une des grèves les plus originales qui aient jamais éclaté, sévit actuellement à Rokewood, près de Ballard, Victoria. Les boulangers de l'endroit avaient refusé de diminuer le prix de la livre de 12 onces à 8 cents la chopine. Tous les habitants de l'endroit se sont engagés à ne pas boire de bière avant une réduction dans les prix.

Le caricaturiste du Punch, M. E. T. Reed, faisait tout récemment une conférence à Londres sur la liberté qu'accorde l'Angleterre aux caricaturistes comparativement à celle des pays étrangers. Il disait qu'en Turquie la vie moyenne d'un caricaturiste était d'une semaine, tandis qu'en Allemagne personne n'oserait ridiculiser un seul poil de la barbe de l'Empereur.

Deux pêcheurs irlandais discutaient dernièrement sur les qualités du vert et du vairon comme appât pour le poisson. Pour décider la supériorité de l'un ou de l'autre, ils se sont engagés à pêcher chacun de son côté, l'un avec une ligne amorcée avec un ver, l'autre avec un vairon. Pendant des heures entières ils ne sont tenus postés sur le bord d'une rivière sans rien prendre. Enfin celui qui avait sa ligne amorcée avec un ver ressentit une secousse, et retirant sa ligne, il vit que le vairon de son voisin, devenu affamé avait dévoré son ver, et il gagna sa gageure.

GASTRONOMIE

Custard au Café. — Doure cuillérés à soupe de lait et quatre de café fort, sucrez au goût et chauffez au point d'ébullition. Versez le liquide bouillant sur un jaune d'oeuf bien battu. Si on aime du fain bouilli, remettez-le dans le potion sur le feu jusqu'à ce qu'il devienne épais, mais sans le laisser bouillir, sous peine de faire cailler. Si on aime du flan cuit, au lieu de verser le mélange dans une casserole, mettez-le dans un grand bol que vous placez dans l'eau bouillante et laissez-le dans le fourneau dix à quinze minutes.

BON A SAVOIR

Pour enlever la rouille sur l'acier nickelé. — Frotter, d'abord, avec un peu de cendre mouillée, puis achever avec du pétrole. S'il y a beaucoup de piqûres sur la surface, employez de l'ancienne, laissez l'objet tremper dans du pétrole pendant quelques heures.

Glanures

—La plus grande université d'Europe est celle de Paris, avec 9,000 étudiants. Celle d'Oxford, Angleterre,n'en a que 3,800.

—L'an dernier, 1,040 marins et voiliers ont péri en mer, soit 1 par 81 marins de cette catégorie, tandis que pour les steamers la proportion a été de 1 par 342.

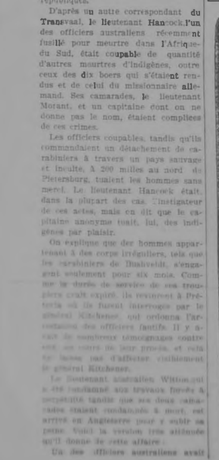
—En 1809, un cheval anglais, appelé Phénomène, trotta sous harnais, 17 milles en 55 minutes. C'est un record qui n'a pas été battu, en Angleterre du moins.

—Il y a dans la marine guerrière anglaise 15 vaisseaux de première grandeur rendus inefficaces par la vieillesse ou leur impossibilité de porter le canon moderne.

—Le monde entier emploie annuellement pour 500 millions de dollars de coton, dont 66 p. c. fait en Angleterre.

—On calcule qu'un An glais dépense en moyenne, par année, $15.40 pour sa viande, $2.65 pour ses pommes de terre et $17.20 pour son vin et sa boisson.

—On peut juger de la consommation comparative de légumes par ce fait qu'il se mange à Londres une moyenne de sept livres de carottes et à Paris 37.



Ce qu'une Mère doit à son Enfant.

L'enfant dépend de sa mère pour ses forces et sa santé

Une mère ne peut pas donner à son enfant ce qu'elle ne possède pas elle-même. Si elle est faible, elle ne peut pas lui donner la force ; si elle est malade, elle ne peut pas lui donner la santé.

Ces énoncés sont évidents ; ils n'ont pas besoin d'explications ni de défense ; ils sont clairs comme le jour.

Ce qu'il y a de plus incompréhensible, c'est qu'il y a des milliers de femmes qui attendent l'heure de la naissance de leur enfant dans l'angoisse et dans la douleur, et qui pourraient être heureuses et en bonne santé, si elles le voulaient.

Quelle est la femme qui ne voudrait pas être bien portante et avoir un enfant plein de santé?

Le vouloir n'est pas suffisant, il faut employer les moyens nécessaires.

Les **Pilules Rouges** sont offertes aux femmes faibles et souffrantes comme moyen d'acquérir des forces et de revenir à la santé. Des milliers de femmes s'en sont servies et assurent qu'elles ont rempli le but pour lequel elles sont destinées.

Si la femme malade veut revenir à la santé, si la mère de famille faible, veut acquérir des forces, les **Pilules Rouges** sont là pour l'aider. Elles ont aidé tant de femmes qu'il n'est plus permis de douter de leur efficacité.

Elles donnent la santé aux femmes de tout âge et les guérissent sûrement de tous les maux dont elles peuvent souffrir ; elles adoucissent les angoisses de la maternité et donnent à la mère la force et la santé qu'elle transmettra à son enfant.

" Depuis cinq ans, c'est-à-dire depuis la naissance de mon premier " enfant, dit Madame Jos. Deleau, je souffrais d'une douleur dans le côté, " et de beau mal pour lequels les médecins ne pouvaient me faire aucun " bien ; je souffrais aussi de mon estomac, ma digestion se faisait mal, je " me levais le matin fatiguée et ahurie et à peine capable de me traîner. " J'écrivis alors au Médecin Spécialiste de la Cie Chimique " **Franco-Américaine** qui me conseillèrent de prendre les **Pilules Rouges**, et 7 boîtes de ces merveilleuses Pilules me guérirent complètement pour tous ces troubles qui m'étaient restés après la naissance de mon premier enfant. Elles me " mirent forte et courageuse ; j'aurais bien voulu consulter ce bon remède avant, car j'avais dépensé beaucoup " d'argent et aussi j'avais terriblement souffert, il m'aurait épargné beaucoup de troubles.

" Madame JOSEPH DELEAU,
" Creighton, Pa."

" Pour m'être levée trop vite après la naissance de mon premier enfant, dit Madame Augustin Galipeau, je " restai presqu'infirme ; je souffrais de toutes sortes de maux, j'étais d'une faiblesse extrême et je pouvais à " peine me traîner dans ma maison. Une de mes voisines me conseilla de prendre les Pilules Rouges que " je pris pendant un an, et après avoir été malade pendant 6 ans, elles me guérirent complètement.

" Je prends encore les Pilules Rouges de temps en temps afin de me tenir forte, mais je n'en ai pas " besoin, car je ne souffre plus et je suis en parfaite santé. Je conseille aux mères de famille de prendre les " **Pilules Rouges**, car elles guérissent les maux auxquelles elles sont exposées.

dame AUGUSTIN GALIPEAU,
" Val Morin, Co. Terrebonne, Qué."

Les **Pilules Rouges** sont essentiellement une médecine pour les femmes ; elles guérissent toujours les irrégularités, l'inflammation, les ulcérations et le beau mal. Elles sont le remède à prendre pour préparer à la maternité et elles sont un tonique sans égal pour aider aux mères qui nourrissent leurs enfants.

Les Médecins Spécialistes de la **Cie Chimique Franco-Américaine**, peuvent être consultés gratuitement soit par lettre ou à leur bureau, au No. 274 Rue St-Denis. Il est vrai qu'il n'est pas nécessaire pour les femmes qui veulent prendre les **Pilules Rouges**, d'aller consulter ces médecins, cependant, nous ne saurions trop conseiller aux femmes qui souffrent depuis longtemps et qui se sentent découragées, d'aller voir ces médecins ou de leur écrire et d'apprendre d'eux ce qu'il leur faut faire pour aider à l'effet des **Pilules Rouges** et les ramener à la santé.

Les consultations au bureau sont données tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 9 heures du soir.

Les femmes devront refuser comme imitations toutes **Pilules Rouges** vendues de porte en porte, au 100 ou à 25c la boîte et aussi exiger que le nom de la **Cie Chimique Franco-Américaine** soit sur chaque boîte ; c'est le seul moyen d'avoir les véritables **Pilules Rouges** et de se guérir rapidement.

Si elles ne peuvent les obtenir de leur marchand, elles leur seront expédiées sur réception du prix 50c la boîte ou 6 boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres comme suit :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
No. 274 Rue St-Denis, Montréal, Canada.

Lowell Opera House
The Klark
....Urban Co.
Présentant un répertoire de Drames les plus forts....
Spécialités de première classe entre les actes.
Vendredi—The Plunger.
Samedi—The Tyrants Cave.
MATINEES
Vendredi—Across the Trail
Samedi—My Turn of the Tide.
PRIX | Soirée 10c, 20c, 30c
| Matinées—10c, 20c
Mardi soir, 8 Avril,
—ELITA PROCTOR OTIS—
Et tout les personnages dans une grande production
EAST LYNNE,
Billets en vente samedi.
Mercredi et Jeudi soirs, 9 et 10 avril et matinée Mercredi.
Les Hanlons bien connus avec une grande production nouvelle de leur fameux spectacle "SUPERBA"
La première fois en cette ville de cette grande production.
PRIX Matinée, 50, 35, 25 et 15 cts.
Soirée, 75, 50 et 25 cts. et $1.00.
Billets en vente lundi.

MUSIC HALL
C. F. DEMPSEY, Gérant.
Retour des faveris, jeudi, vendredi et samedi, 3, 4 et 5 avril, matinées vendredi et samedi.
Miss New York, Jr., Burlesque
Avec Larry Crane, de Lowell. Une révélation dans la burlesque. 10 actes de vaudeville — 2 gros burlettas —25 belles filles.
Billet de dames pour matinée de vendredi ne
Lundi, Mardi, Mercredi, 7, 8 et 9 Avril, Matinées Mardi et Mercredi
The Rambler Burlesquers.
Les meilleurs de tous. Une bonne compagn comprenant plusieurs artistes de vaudeville de premier. 6 actes d'olio et 2 burlettas.
Billets de dames pour matinée 10;

Pneux
Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.
F. A. MacKENZIE,
592 BROADWAY, Tél. 691-2.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,
Portraits de toutes sortes faits dans tous les derniers goûts par des artistes de grande expérience.
Portraits agrandis. Couleurs à l'Eau, au Pastel, au Crayon, etc.
☞ Toutes nos photographies sont garanties et ne changent pas.
MM. Champagne et Drainville, artistes bien connus se recommandent au public par leur travail de première qualité.
Nous donnons les coupons de la "Red Star Trading Co." donnés avec plaisir à toutes les personnes qui les demandent.
J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Par-ci, Par-là

Si à votre naissance, la bonne fée vous avait demandé: "Ma petite fille, des trois, lequel choisis-tu, la beauté, la bonté ou l'esprit?" — qu'auriez-vous répondu?

"Oh!je veux être belle et avoir de l'esprit. Etre bonne, ce n'est pas grand'chose, et puis on peut toujours être bonne si on veut."

Et vous auriez eu grand tort. Auprès de la bonté, la beauté et l'esprit ne valent rien. Car pourquoi désirons-nous être belles ou spirituelles? Pour plaire, n'est-ce pas? C'est là la grande affaire dans la vie, être aimable et aimée. Et des trois dons, c'est la bonté qui fera naître autour de nous le plus d'amitiés chaudes et vraies.

L'amabilité vraie vient de la bonté du coeur. Un être vraiment bon ne peut être autre qu'aimable. Il ne saurait violer le précepte évangélique, qui nous dit de ne jamais faire aux autres ce qu'on ne voudrait pas qu'on nous fit, car c'est contre sa nature. Et s'il lui arrive quelquefois de le violer par inadvertance, sa détresse visible quand il s'aperçoit qu'il nous a blessé, nous le fait encore plus aimable.

Le plus sûr moyen de plaire est d'être tout à fait bonne; et après celà, le meilleur qui soit est de s'effacer d'être bonne, c'est-à-dire de veiller constamment sur nous-mêmes pour que jamais une parole blessante ne sorte de notre bouche, ou qu'une action désobligeante de notre part ne fasse de la peine à quelqu'un. Je ne puis que citer encore le précepte évangélique: Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit. Il est excellent; suivons-le; le monde n'en sera que meilleur et la vie plus aimable.

YVONNE LEMAITRE

"Chic"

Connaissez-vous l'origine du mot "chic", qui sert aujourd'hui, dans presque toutes les langues, à désigner ce qui est beau, élégant, bien fait?

Elle est assez curieuse.

Carle Vernet, le grand peintre français du commencement du siècle dernier, avait un élève qui l'avait voué une affection particulière, à cause de son talent supérieur. Assidu au travail, de moeurs douces, l'élève — il se nommait Chic — avait devant lui le plus bel avenir, et promettait de devenir un jour l'un des maîtres de la peinture française, quand la mort vint tout à coup détruire ces belles espérances.

Le départ du jeune homme causa un grand vide dans l'atelier de Vernet, aussi bien que dans son coeur. Le maître continuait à surveiller le travail de ses élèves, mais chaque fois qu'il s'arrêtait devant une ébauche particulièrement bien réussie, il complimentait to peintre en herbe, mais ajoutait, avec un soupir: "Pourtant ce n'est pas Chic....."

Et voilà.

La maigreur

La vraie et la fausse maigreur

La maigreur a sur l'obésité cet avantage, au point de vue esthétique, qu'elle peut se dissimuler plus facilement dans la plupart des circonstances, lorsqu'elle n'est pas, toutefois, excessive.

Il est, en effet, difficile, à quiconque n'a pas l'oeil très exercé, de deviner, sous les dégeantes toilettes que l'art des couturières sait si bien adapter à chaque caractère, si une femme svelte est réellement en danger de l'état de maigreur ou si elle peut prendre triomphalement sa place dans la catégorie d'élite si justement enviée— car elle est constituée par la suprême distinction et l'élégance jointes à la catégorie des "fausses maigres".—

La fausse maigreur chez la femme, me disait dernièrement un statuaire de grand talent, qui, sous ses doigts habiles, a modelé le plus délicieux corps féminin qu'il n'ait été donné de contempler parmi les chefs-d'oeuvre de l'art contemporain—la fausse maigreur, c'est le point où le créateur, ayant compris la perfection de son ouvrage, juges qu'il n'avait plus rien à lui enlever ni à lui ajouter, et éprouva la satisfaction de l'oeuvre accomplie.

La fausse maigre est le modèle rêvé par les artistes plastiques; la fausse maigreur est l'état désiré par la femme qui veut plaire.

Avant d'aller plus loin, je tiens à protester ici contre une mode ridicule qui a eu son heure de célébrité et qui heureusement, commence à tomber en désuétude; je veux parler de celle qui consistait à supprimer la poitrine et les hanches. L'on ne pouvait rien trouver qui fût à la fois aussi antiesthétique et aussi anti-hygiénique. La chose a paru originale, mais les quelques esprits superficiels qui s'y étaient laissé prendre ont bientôt constaté tous les inconvénients d'une orthopédie aussi absurde et l'ont aussitôt abandonnée.

Une femme bien conformée — et une femme ne saurait être belle et elle est mal conformée — doit avoir une poitrine apparente et des hanches bien dessinées; toutes choses d'ailleurs proportionnées à sa taille et à son embonpoint.

La fausse maigre peut encore prendre un peu d'embonpoint, sans que sa santé ni sa beauté en soient altérées; mais elle ne saurait malgrir d'avantage sans inconvénient pour ces charmes et sans danger pour sa vigueur.

Or, il est reconnu, d'après les observations recueillies par tous les médecins qui se sont occupés de ces deux pôles de la plastique: l'obésité et la maigreur, qu'il est beaucoup plus facile de maigrir que d'engraisser, et moi-même j'ai pu faire cette vérifier, dans ma clientèle, la véracité de cette opinion.

C'est pourquoi je suis partisane, pour la femme d'un imperceptible degré d'embonpoint; quelques hectogrammes de plus qu'il n'en faut pour se maintenir dans l'état parfait de la véritable fausse maigreur. Avec cela, les chagrins, les ennuis, les privations et les maladies, — toutes choses qui dépriment et font maigrir — peuvent survenir, et l'on n'en reste pas moins charmante.

Je vous engage donc, mes chères lectrices, à conserver les contours de votre poitrine et la gracieuse ligne de vos hanches, à manger d'un bon appétit, et à vivre en bonne humeur; c'est le meilleur moyen d'être belles, aimées et heureuses.

Doctoresse Hélina Gaboriau.

LE GRAND PAPA

.....Quand je pense que nous serons peut-être un jour comme ce bon grand papa, dont le souvenir est mêlé à tout ce que nous avons eu de bon dans notre enfance, et que nous revoyons chaque fois que nous évoquons le passé!

Nous étions enfants l'un et l'autre, — enfant peu gais, je me le rappelle bien, enfants graves, qui ont déjà l'obscure prescience des tristesses futures, ce qui n'affirme avant le temps le sérieux d'une nature inapte au bonheur léger; d'une nous grandissions sous son bon regard affectueux, choyés, gâtés, parmi les fêtes et les surprises qu'il nous ménageait. C'est à lui que nous avons dû les beaux oeufs de Pâques en chocolat et les poupées, les polichinelles ou les soldats de plomb que nous apportait le bonhomme Noël.

Et ces souvenirs d'une époque de l'enfance: j'étais écolier, elle était pensionnaire, nous nous retrouvions aux vacances grandis, un peu gênés, nous disant "vous", rougissant quand nous nous embrassions. C'étaient alors, le soir, sur la table à jeu qu'éclairait la suspension de longues parties de manilles où nous luttionsen ardents, pour vider la bourse de grand-papa; ou bien, par les beaux jours d'été, des pique-niques, au bord du lac où nous laissions parfois nos têtes distraites dont les poissons pouvaient à loisir dévorer l'appât, dans les bois où nous marchions lentement par les belles routes couvertes d'ombre et tapissés de mousse, dans les champs où nous grisions du parfum des foins. Comme il s'émerveillait, le bon vieux qui s'appuyait sur nous, devant les paysages où s'était déroulée sa vie, et qu'il aimait avec un cœur d'enfant, et qui lui tiraient des larmes!.....

Et au retour, c'étaient les dîners, de plantureux dîners, où se joie était de nous bourrer d'une certaine sauce Bechamel que je n'oublierai jamais, et d'oies farcies, de crêmes et de desserts, jusqu'à ce que nous demandions grâce. Ces dîners nous causaient un plaisir mêlé d'un vague effroi, car grand-père voulait qu'on leur fît honneur et souvent ils auraient mal fini si sa gouvernante ne nous avait aidé à faire disparaître les portions d'ogres qu'il nous servait.....

Le plus souvent inconsciemment de nos plaisirs, sans jamais se lasser de nous préparer des surprises, sans jamais se plaindre du bruit que nous faisions à cinq autour de sa vieillesse, il du désordre que nous semions dans son appartement où les moindres objets avaient leur place fixe, sous l'oeil des portraits de famille. Ils nous, il se voyait revivre; nous étions, l'image ne, comme un écho de la voix de sa jeunesse assoupie par l'éloignement et s'éteint dans nos voix. Il redevenait jeune avec nous, et souvent, il nous demandait des chansons d'autrefois, très anciennes, aux airs vieillots que nous lui chantions en choeur:

Il était un petit navire

Qui n'avait ja-ja-jamais navigué...

Alors son visage s'éclairait, des images très fraîches s'éveillaient dans son esprit. Il battait la mesure avec sa tête blanche et souriant d'un sourire intérieur.... Qu'était-ce donc? C'était tout ce qui fait la vie, ses affections et ses deuils, flammes éteintes, douleurs passées, sur lesquelles s'étend avec les années le voile bienfaisant de l'oubli: nos chansons remuaient ce voile, et nous ses transparences des formes surgissaient et remuaient pour lui seul.... Tant de joie pour si peu de choses nous étonnait: tout on l'aimant, nous le trouvions enfant, plus enfant que nous, et nous ne comprenions pas qu'il préférât l'éternel "petit navire" aux beaux morceaux romantiques, d'après ces et de gammes, que nous tapions sur son piano...

A la fin, il sommeillait sans cesse. Son doux regard, un peu voilé, restait posé sur nous comme en rêve. Un jour il s'est endormi: aucun des siens n'était là... Il est mort seul, le pauvre grand-père, en patriarche abandonné, de la belle mort des vieillards qui ont vécu toute la vie, qui ferment les yeux quand ils ont tout vu, et sans secousse, sans douleur, sans regret, sans effroi, s'en vont dans l'inconnu...

Comme il est resté vivant dans notre souvenir!... Maintenant surtout, il nous semble que chaque pas que nous faisons pour nous rapprocher de lui. Nous l'aimons davantage que lorsque nous l'avions. Et nous pensons qu'un jour peut-être nous connaîtrons ses joies qui nous échappaient, et que nous sommeillerons comme lui en voyant des visions confuses passer dans nos yeux endormis, et que des formes vagues remueront pour nous seuls quand les enfants de la petite Marie chanteront en rond autour de nous:

Il était un petit navire.....

EDOUARD ROD.

Les 'anneaux comme parure

L'usage des anneaux comme parure est immémorial chez tous les peuples. On les a portés, suivant les temps et les lieux, aux doigts, au nez, aux oreilles. Les Hébreux les mettaient à la main droite et les Grecs à la gauche. Tant qu'ils ne les ornèrent pas de pierres précieuses, les Romains les portèrent indistinctement à l'une et à l'autre mains; mais, quand ils eurent adopté la mode d'y fixer des gemmes, ils les portèrent le plus souvent à la main gauche. Quant aux doigts, c'était à celui du milieu qu'on plaçait, ordinairement les anneaux. Toutefois, les Gaulois et les Bretons préféraient à cette fin le quatrième, que nous nommons précisément l'annulaire.

Les anneaux, d'ailleurs, n'étaient pas toujours un simple objet de parure; ils avaient souvent au contraire, une destination sérieuse et utile. C'est ainsi qu'ils servaient de sceau pour une parole donnée et que, pour fermer les dépêches et authentiquer les actes, on employait des anneaux munis ou d'une petite plaque ou d'une pierre sur laquelle étaient gravées les figures formantle sceau. Pour Investir Joseph d'un pouvoir souverain dans toute l'Egypte, Pharaon lui passa son anneau, dont l'empreinte était le signe connu de l'autorité royale. Enfin, dans quelques pays, à Rome, par exemple, les anneaux distinguaient entre elles les différentes classes de personnes: on les portait d'or, d'argent ou de fer, selon, la condition sociale à laquelle on appartenait.

L'usage des bracelets n'est pas moins ancien que celui des anneaux. Les Egyptiens le pratiquaient et les Hébreux aussi: à preuve, pour ces derniers, la présence du bijou de cette espèce parmi les présents offerts à Rebecca par Eliézar, et parmi les objets précieux remis à Aaron pour édifier le veau d'or, dans le désert du Sinaï. Mais entre tous les peuples de l'antiquité, les Perses et les Mèdes, hommes aussi bien que femmes, aimaient surtout à se parer de ces ornements. Ceux-ci, du reste, de même que les anneaux à Rome, servaient chez eux comme ils le font encore aujourd'hui en orient, à indiquer le rang social de ceux qui les portaient. Et non contents d'en mettre au poignet, ces Asiatiques s'en garnissaient aussi le bras proprement dit, un peu au dessous de l'épaule. Contrairement à eux, les Grecs réservaient les bracelets aux femmes. Il en était de même des Romains, sauf dans quelques cas exceptionnels, mais ils en distribuaient d'une forme particulière aux soldats, à titre de haute récompense. Quant aux Gaulois, à l'instar des Perses et des Mèdes, ils en portaient, l'un comme l'autre sexe, au poignet et à la partie supérieure du bras. Abandonné par les hommes après la conquête romaine, cet'à pratique fut reprise par eux sous la domination franque et usitée jusqu'au XIIe siècle.

Le plus ancien monument de l'histoire de France sur lequel le bracelet figure comme parure de la toilette des femmes paraît être le tombeau de Blanche, fille de saint Louis, morte en 1243.

COURT, MAIS EXPRESSIF

Extrait d'une correspondance entre une belle-mère et son gendre.....

C'est la belle-mère qui ouvre le feu:

— Vous me voyez rarement; on dirait que vous me prenez pour une bête féroce.....

Le gendre répond:

— Vous avez une tendance à l'exagération..... féroce n'est pas le mot.

La belle-mère revient à la charge:

— Vous pouviez faire le bonheur de ma fille et le mien.

Le gendre réplique:

— Je fais le bonheur de votre fille.. Excuses-moi si je me suis arrêté à moitié chemin....

Et enfin ceci comme bouquet:

— Je vous connais, mon gendre; si je venais à mourir vous seriez dans la joie.

Réponse:

— Je ne serais pas dans la joie; mais gîte ce nu soit pas ça qui vous arrête.....

L'ENVIE

APOLOGUE

Un rat, installé depuis peu à la campagne, vient de s'empoisonner avec des tartines d'arsenic laissées au fond d'une armoire, quand lui arrive une visite. C'est dans un antique et vaste logis Louis XV, aux persiennes closes, l'hiver.

Sourire amer et jaune du visiteur:

— Comme vous êtes bien, ici!

— Délicieusement, soupire l'empoisonné avec une grimace de mort.

Mais, surmontant sa colique, il commence à pas menus la tournée du propriétaire, étale ses richesses, des provisions jusqu'au printemps.

— Et du linge, voyez....

— Superbe! répond le rat en vitesse, passé du jaune au vert, malade d'envie et je baase rage.

Soudain s'aperçoivant que l'empoisonné se tortille:

— Qu'avez-vous? vous semblez souffrir!...

L'empoisonné. — Moi? Comment voulez-vous? Un si bel endroit.....

Mais vous-même?....

L'Envieux. — Oh! presque rien, mon cher..... Une petite crise de foie.

Et ils sont là tous les deux à se tordre et à grimacer en face l'un de l'autre. Mais c'est l'Envieux qui mourra le premier, c'est lui qui a le plus de mal.

ALPHONSE DAUDET.

LES FEMMES

Quoi qu'on puisse dire, la grande ambition des femmes est d'inspirer de l'amour. Tous les soins qu'elles prennent ne sont que pour cela, et l'on n'en voit point de si fière qui ne s'applaudisse de l'oeuvre des conquêtes que font ses yeux.

MOLIERE.

A PROPOS DE DROGUES

"Les oeufs ne sont que des oeufs" disait la vieille dame qui ne réalisait pas que les oeufs sont répartis en diverses classes chez nos marchands de provisions, suivant le degré de fraîcheur en: "oeufs", "oeufs frais","oeufs strictement frais".

Il en est de même des drogues. Dans beaucoup de pharmaciens,"les drogues sont simplement des drogues", sans distinction aucune de qualités qui les rendent propres à l'emploi auquel on les destine.

Il n'en est pas ainsi chez nous; ayant d'être placées dans nos tiroirs-rayons rayons, les drogues et produits chimiques sont soigneusement analysés et examinés afin de s'assurer si elles sont réellement de la qualité requise. Si un médicament a perdu de sa force il en est mis de côté.

Il doit être de toute nécessité une substance pure et efficace et le meilleur de ceux-là n'est souvent pas encore assez bon. C'est un devoir pour nous-mêmes que de ne vous procurer que les meilleures drogues qu'il vous soit possible de trouver.

En accomplissant ce devoir nous avons tout lieu d'espérer que vous vous adresserez à nous pour vos médicaments.

Nous ne sommes peut-être pas les pharmaciens situés le plus près de vous, mais nous sommes sûrs qu'il vaudront le plus près de satisfaire vos besoins.

Rochette et Delisle, pharmaciens diplômés, rue Merrimack.

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix.
W. B. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 230.
Succursale 23 rue Merrimack.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock. Jones XXX Ale et Porter, Gin John de Kuyper en Boom et Bedell, Whisky, Vins et Cordiaux importés en Gros et Détail

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $6.00
SIX MOIS $3.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 5 avril 1902.

L'empereur Guillaume sera représenté aux fêtes du couronnement du roi Edouard VII par le prince Henri qui sera accompagné de son épouse.

L'hon. M. Tarte et Mlle Tarte, sa fille, sont actuellement à New York. Le ministre des travaux publics du Canada a besoin d'un repos de quelques jours.

Dans la première année de son existence la United States Steel Corporation a rapporté $111,067,195 de profits nets, soit plus de $7,000,000 de plus que prévoyaient les directeurs.

On dit que l'honorable juge Taschereau, de la cour suprême du Canada, sera promu juge en chef de ce tribunal lorsque Sir Henry Strong prendra sa retraite, probablement en septembre prochain.

L'ex-lieutenant-gouverneur Pothier, de Woonsocket a épousé, jeudi, Mlle Francisca de Charmigné, de Paris, France. Le Rév. P. Désaulniers, de la paroisse St-Antoine, Bridgeport, Ct., a béni l'heureux couple.

La loi des aubains est inexorable aux Etats-Unis. Une dépêche de Buffalo annonce que sept mécaniciens canadiens allant à Black Rock pour y travailler ont été renvoyés au Canada sous la conduite d'officiers du gouvernement américain.

Une scène des plus violentes a eu lieu cette semaine au parlement colonial de St Jean, Terreneuve, entre M. E. Jackman, ministre des finances et M. Mornie, chef de l'opposition. Les deux hommes se sont traités mutuellement de "sale menteur escroc, pollisson et lâche."

M. Max. Leibich, principal de l'école de Berthier, province de Québec, a adressé une lettre ouverte à l'hon. M. Fielding, pour lui demander de retirer de la circulation, dans un but sanitaire, les billets vieux et sales et infects de $1.00 et $2.00 du Canada pour les remplacer par des neufs. La même demande très juste est faite aux membres du parlement.

La statue du comte de Rochambeau offerte par la France aux Etats-Unis sera placée en face de la Maison Blanche au coin sud-ouest de Lafayette Square. Le choix de cet emplacement a été fait à une réunion à laquelle ont pris art lg secrétaire Hay, le secrétaire Root, le sous-secrétaire Pierce du département d'Etat, M. MacLeary, représentant du Minnesota, et le sénateur Wetmore.

Abjecte admiration

Par ses legs aux institutions scolaires, Cecil Rhodes agonisant a voulu pallier les grands drames de sa politique néfaste. Mais des millions de martyrs, dont les ossements jonchent les plaines arides de l'Afrique-Sud crieront une éternelle vengeance contre cet atroce éducateur des peuples.

Le milliardaire célibataire ne se cachant que faire de ses monceaux d'or en présence de la tombe, qui ne reçoit dans un livre qu'il dédie à tous les savants du monde: "J'ai vu et étudié par centaines des petits faits tellement profonds, que je m'étonnerais qu'on ne fit pas plus avancer en psychologie, si je ne connaissais l'esprit des savants de profession. Dans les séances, chacun peut voir une personne de sa famille morte depuis longtemps, lui apparaître et lui parler. On peut lui serrer la main. La tenir dans ses bras; elle vous entretien de choses privées, connues de vous seul; sa voix n'a pas changé. L'apparition a un cœur qui bat, on peut l'ausculter ainsi que des poumons où l'air pénètre librement. Vous pouvez prendre sa photographie. Cette photographie reste comme une preuve que vous n'avez pas rêvé."

Un savant russe, M. Aksakoff, rapporte avec toutes les preuves désirables le procès-verbal de l'expérience suivante, copiée deux fois avec le même succès à huit jours d'intervalle. On apporte une boîte vide, solidement fermée avec un cadenas dont on a gardé la clé. On salle une bande de papier autour du raffre et on cachète avec deux bouts. Puis après un signal ordinairement convenu comme si la boîte eût été brisée en morceaux. Après avoir fait de la lumière, on constata que les cachets étaient intacts; à travers un morceau de verre enchassé dans le couvercle, on peut voir dans la boîte les objets suivants: quatre tigrés, trois roses: blanche, jaune et rouge, un gladiol, une feuille de fougère, plusieurs petites fleurs,un numéro du "Banner of Light" et du "Voice of Angels", et enfin une photographie. Les fleurs étaient aussi fraîches que si elles venaient d'être cueillies."

Tous ces faits sont probants. Il existe un grand nombre d'autres dans la vie des saints ou dans l'histoire,tel est le trait rapporté par tous les historiens de Pologne, où Saint Stanislas, évêque de Cracovie, ressuscite un homme mort depuis trois ans pour venir lui servir de témoin devant le roi. Telle est encore la célèbre apparition qui annonça à Charles XI, roi de Suède tous les malheurs qui devaient arriver dans cinq générations, et dont le récit authentique signé par le roi et les seigneurs qui l'entouraient peut se voir encore aux archives de Stockholm.

Quelques-uns de ces faits se sont passés il y a peu de temps et dans notre pays. Qui n'a entendu parler de l'entrevue du Dr Brunelle de Montréal, avec son ami, le Dr Garceau, décédé à l'heure même de l'apparition, à 200 milles de la métropole.

Les rationalistes, ne pouvant nier ces faits, ont essayé de les expliquer par les moyens naturels. Leurs systèmes sont très ingénieux: Il y a d'abord l'hypothèse fluidique de Mesmer. Ce fluide a changé cent fois de nom depuis son invention. On l'a appelé fluide éthéré, magnétique, néo-magnétique, nerveux, odique, psychodique, éhectique, encaergotique.... Il y a l'hypothèse du sixième sens de l'homme, qui se réveille par les passes magnétiques. Il y a le périsprit, corps astral ou forme de chemise dont l'enveloppe l'esprit et que nous apportons. Il y a l'explication de Lombroso, d'après laquelle les phénomènes spirites sont une production mécanique du mouvement cortical du cerveau dans lequel consiste la pensée."—Comme on le voit, ces explications sont très lumineuses. Et dire que la plupart de ces gens-là trouvent notre religion obscure !!!

D'après S. Thomas, les saints, les âmes du purgatoire et même les damnés peuvent se montrer à nous. D'après l'opinion générale, se sont les anges qui prennent la forme des âmes qui nous apparaissent du ciel ou du purgatoire, tandis que c'est toujours le démon qui nous apparaît à la place des damnés. Dieu permet ces apparition pour le bien des âmes. La plupart des trois revenants sont envoyés par la Providence pour nous remercier, pour nous avertir d'un danger présent, pour nous procurer quelque bien, pour nous demander des prières,pour nous rappeler quelque devoir important que nous avons oublié.Mais il est certain que les esprits des tables tournantes sont des esprits mauvais, et c'est pourquoi l'Eglise défend aux fidèles de se livrer à ces pratiques.

Pendant cette première partie de la conférence, l'effroi des auditeurs était visible.

La seconde partie traitait des faux revenants. Il est reconnu, en effet,que grand nombre de ces histoires, dont qu'il n'en a pas à raconter 7 ont pour cause l'ignorance, la peur, un manque d'examen, ou la superchérie.

"J'ai cet esprit "habitant" à qui les âmes se manifestaient. Epronvait-il une démangeaison au doigt: c'était une âme du purgatoire; il fallait prier pour elle. Il est devenu fluide éthéré, magnétique, néo-magnétique, nerveux, odique, psychodique, éhectique, encaergotique.... Il y a l'hypothèse du sixième sens de l'homme, qui se réveille par les passes magnétiques. Il y a le périsprit, corps astral ou forme de chemise dont l'enveloppe l'esprit qui nous apportons. Il y a l'explication de Lombroso, d'après laquelle les phénomènes spirites sont une production mécanique du mouvement cortical du cerveau dans lequel consiste la pensée."—Comme on le voit, ces explications sont très lumineuses. Et dire que la plupart de

Les Femmes Delicates

Meres Fatiguees et Extenuees, Femmes Surmenees trouvent un grand profit dans

Pept-iron

Lequel donne la vigueur nécessaire pour faciliter les fonctions du corps et établit les conditions de santé manifestées par une bonne couleur et une bonne graisse; surmonte les effets de surmenage, d'anxiété et d'ennui, et donne de la force pour les devoirs et les plaisirs de la vie.

Ce Nouveau Tonique

Combine les grands oxidateurs et vitalizateurs du sang, **fer** et **manganese**, avec les meilleures substances pour nourrir et renforcir les **nerfs** et le **cerveau**, et pour améliorer la digestion, l'absorbtion et l'assimilation de la nourriture, rencontre les besoins des personnes délicates, fatiguées, surmenées et exténuées, et il est recommandé surtout pour donner la santé et la force à ceux-ci et à tous ceux qui souffrent de pâleur, de nervosité et de débilité, contenant tous les éléments de santé et de force pour les **deux sexes a tout age.** ***Peptiron*** est un élexir aromatique cordial, une médecine et une nourriture, agréable au goût et acceptable à l'estomac le plus faible, et comme préparation de fer a le grand avantage de ne pas causer la constipation, ni d'injurier les dents, ni ne laisse un goût pâteux ou métallique dans la bouche.

Realisant un grand bienfait. "Je prends du Peptiron depuis six semaines," disait une femme charitable l'autre jour, "et il produit un grand bienfait: je mange plus et mon estomac digère mieux. Je dors mieux, je me sens plus forte, et je sais par ce que disent mes amis que je parais mieux. Je suis fière que ma confiance dans la Salsaparille de Hood m'ait conduite à prendre du Peptiron."

Peptiron Est préparé par C. I. HOOD CO., Lowell, Mass., d'après la formule prescrite par M. C. I. Hood après des années d'études sérieuses et d'observation, et il est appuyé sur la réputation de ce pharmacien éminemment expérimenté et prospère.

Vendu par tous les pharmaciens. $1.

Note.—Peptiron est garanti faire ce que l'on dit, sinon votre argent vous sera remis.

PURE, BRILLANTE, BLANCHE, DE LOFODEN

Huile de Foie de Morue de Norvège

15c la chopine

C. B. COBURN & CO
63 RUE MARKET.
Commis canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette.

Correspondance d'Iberville

Une promenade dans les régions d'Outre-Tombe

Ainsi que je vous l'avais promis, je vous envoie une relation de ce que j'ai vu dans l'enceinte de la très belle conférence donnée dans la salle du collège par le T. R. Père Lord, S. J.

Dans la première partie de son discours, le savant orateur s'est attaché à démontrer l'existence des phénomènes téléphatiques, a les expliquer au double point de vue de la science et de la foi. La science a constaté nombre de fois l'intervention des esprits, et les faits qu'on pourrait citer sont innombrables. Ces faits ont existé dans le temps les plus reculés, et on peut lire dans le Deutéronome la défense par Dieu à son peuple de consulter ceux qui évoquent les esprits. On sait aussi que Saul fit évoquer l'âme de Samuel par la pythonisse d'Endor. De nos jours, ces faits se sont multipliés et tous les savants qui les ont étudiés sont unanimes à déclarer que les esprits nous apparaissent. M. Crookes, un des physiciens les plus éminents de notre époque, dans un livre publié récemment, parle de coups frappés, de sons de toute espèce observés pendant des nuits entiers, de sorte qu'il est impossible de dire qu'ils étaient produits par fraude.—Un médium circulant dans la salle à manger, dit-il, ne pouvait pas, quand j'étais assis dans une autre partie de la chambre avec plusieurs personnes qui l'observaient,faire jouer par fraude un accordéon que je tenais dans ma propre main. Les touches en bas, ou faire flotter en même accordéon dans la chambre en jouant tout le temps".—Le même savant a constaté avec bien d'autres, que ces faits sont gouvernés par une intelligence. "Un fantomi vint jusqu'à l'endroit où nous dînons ainsi, et on me demande, il s'en retourna lentement"—Quelquefois, on voit des mains lumineuses ou visibles à la lumière.—J'ai tenu, dit le même savant, une de ces mains dans la mienne, bien réelle à ne pas la laisser échapper; mais peu à peu cette main semble se résoudre en vapeur, et ce fut ainsi qu'elle se dégagea de mon étreinte."—Certains peuvent écrire: "Du papier étant devant nous, sur la table, et ma main libre tenant un crayon,la salle lumineuse descendit du plafond, elle prit le crayon de ma main, écrivit rapidement sur une feuille de papier,prêta le crayon et s'enfuit, s'éleva au dessus de nos têtes et se perdit peu à peu dans l'obscurité."— Le D. Paul Gibier, de New-York, écrit à son tour dans un livre qu'il dédie à tous les savants du monde: "J'ai vu et étudié par centaines des petits faits tellement profonds, que je m'étonnerais qu'on ne fit pas plus avancer en psychologie, si je ne connaissais l'esprit des savants de profession. Dans les séances, chacun peut voir une personne de sa famille morte depuis longtemps, lui apparaître et lui parler. On peut lui serrer la main. La tenir dans ses bras; elle vous entretien de choses privées, connues de vous seul; sa voix n'a pas changé. L'apparition a un cœur qui bat, on peut l'ausculter ainsi que des poumons où l'air pénètre librement. Vous pouvez prendre sa photographie. Cette photographie reste comme une preuve que vous n'avez pas rêvé."

Un savant russe, M. Aksakoff,rapporte avec toutes les preuves désirables le procès-verbal de l'expérience suivante, copiée deux fois avec le même succès à huit jours d'intervalle. On apporte une boîte vide, solidement fermée avec un cadenas dont on a gardé la clé. On salle une bande de papier autour du raffre et on cachète avec deux bouts. Puis après un signal ordinairement convenu comme si la boîte eût été brisée en morceaux. Après avoir fait de la lumière, on constata que les cachets étaient intacts; à travers un morceau de verre enchassé dans le couvercle, on peut voir dans la boîte les objets suivants: quatre tigrés, trois roses: blanche, jaune et rouge, un gladiol, une feuille de fougère, plusieurs petites fleurs,un numéro du "Banner of Light" et du "Voice of Angels", et enfin une photographie. Les fleurs étaient aussi fraîches que si elles venaient d'être cueillies."

Tous ces faits sont probants. Il existe un grand nombre d'autres dans la vie des saints ou dans l'histoire,tel est le trait rapporté par tous les historiens de Pologne, où Saint Stanislas, évêque de Cracovie, ressuscite un homme mort depuis trois ans pour venir lui servir de témoin devant le roi. Telle est encore la célèbre apparition qui annonça à Charles XI, roi de Suède tous les malheurs qui devaient arriver dans cinq générations, et dont le récit authentique signé par le roi et les seigneurs qui l'entouraient peut se voir encore aux archives de Stockholm.

Quelques-uns de ces faits se sont passés il y a peu de temps et dans notre pays. Qui n'a entendu parler de l'entrevue du Dr Brunelle de Montréal, avec son ami, le Dr Garceau, décédé à l'heure même de l'apparition, à 200 milles de la métropole.

Les rationalistes, ne pouvant nier ces faits, ont essayé de les expliquer par les moyens naturels. Leurs systèmes sont très ingénieux: Il y a d'abord l'hypothèse fluidique de Mesmer. Ce fluide a changé cent fois de nom depuis son invention. On l'a appelé fluide éthéré, magnétique, néo-magnétique, nerveux, odique, psychodique, éhectique, encaergotique.... Il y a l'hypothèse du sixième sens de l'homme, qui se réveille par les passes magnétiques. Il y a le périsprit, corps astral ou forme de chemise dont l'enveloppe l'esprit qui nous apportons. Il y a l'explication de Lombroso, d'après laquelle les phénomènes spirites sont une production mécanique du mouvement cortical du cerveau dans lequel consiste la pensée."—Comme on le voit, ces explications sont très lumineuses. Et dire que la plupart de

l'aîné d'une famille de 17 enfants, haute de six pieds et deux pouces, maigre comme un paquet de manches à balais; ayant une bouche tellement fendue que lorsqu'elle rit, on voyait jusqu'au bout de ses chaussons. Avec cela, se sentant capable d'affection. Et ne trouvant personne pour la partager. Elle eut alors de stratagème. Elle s'enveloppe d'un Hareul, entonne sa tête dans une immense citrouille à laquelle elle a façonné des yeux énormes et une bouche effrayante; elle y allume une chandelle et va se placer sur la route à la tombée de la nuit, au moment où un jeune homme qui lui plaît revient de son travail. En voyant ce fantôme le jeune homme recule d'épouvante, et lui dit: "Qui es-tu?"—Je suis ta mère.—(sa mère était morte quelque temps auparavant)—Comment ta mère! mais tu as bien grandi depuis que tu es de l'autre côté; pendant ta vie, tu était petite.—Oh! oui, mais de l'autre côté on s'allonge beaucoup.—Que portes-tu de bon pour moi? Je veux que tu te maries tout de suite, tout de suite.—Avec qui? —Avec Marie Morissette; prends-la, pendant tu va mourir.—En bien! je préfère mourir.—La pauvre Marie Morissette en mourut de chagrin huit jours après.

Voici encore l'histoire de cet "habitant" qui avait perdu sa chère moitié, Marie-Louise. Toutes les nuits, elle venait faire un tapage infernal pour effrayer son époux. Or se fut enfin la chose, et on constate que tout ce bruit provenait d'une cruche renversée contenant un rat. Ce rat entré malure dans la cruche, l'avait renversée en cherchant un grain et excellent qu'il y avait du domicile: quand le grain fut fini, le rat voulut sortir, mais hemil! il sortit.—Est-ce bien votre mère, au moins? avez-vous bien examiné?—Oh! oui, monsieur le curé, c'est bien elle, je l'ai reconnu tout de suite.—Le prêtre arrive à la maison, il jette sur le lit en question quelques gouttes d'eau bénite. Mais que voit-on? Un gros singe qui sort du lit en secouant les gouttes d'eau bénite qu'il a reçues sur le museau...

Si je ne craignais d'être trop long, je vous raconterais encore quelques-uns de ces histoires de faux revenants narrées si finement par le conférencier. Celle du "faux revenant d'en bas de Québec", surtout est désopilante C'est une narration unique, pleine de situation d'un comique achevé que Molière n'eût pas désavoué.

O peut dire en vérité que pendant cette seconde partie, les gens se tenaient les côtés, tant le rire était général et entraînant.

Le conférencier a terminé son discours en s'élevant à de hautes considérations sur les fins que Dieu se propose en permettant ces phénomènes. Depuis un demi-siècle, les revenants ont multiplié leurs apparitions. Ils ont paru devant d'immenses assemblées, ont donné des concerts, ont embrassé leurs amis, leur ont pressé la main, ont rappelés des souvenirs intimes de la vie de famille. De plus, disaient-ils, Hosse et d'autres ont fait parler les esprits des cendres de Troie devant des milliers de personnes;comment nier l'existence des esprits? Les faits sont là, ils existent, ils ont devenu publics, ils ont survit au corps. Donc, les phénomènes sont une négation du matérialisme et du positivisme.

L. de ST-ALBAN.

Iberville, 4 avril 1902.

Semaine commerciale

La revue de Bradstreets dit que les transactions de la semaine dans tous les domaines de l'activité industrielle, financière et commerciale ont été des plus satisfaisants. L'on a expédié 690,-000 balles de coton de plus que l'an dernier à cette saison. La récolte du coton est aujourd'hui évaluée à 9,300,-000 de balles.

Les faillites ont été de 176 contre 183 la semaine précédente et 188 la semaine correspondante de l'an dernier.

Les compensations s'élurant le 3 avril sont de $1,963,735,429. C'est une diminution de 5 pour cent.

DANS DEUX JOURS

L'on saura si Mlle Jane Toppan est réellement irresponsable de ses actes

Boston, 5 — Les médecins aliénistes qui ont fait l'examen mental de Mlle Jane Toppan feront leur rapport dans deux jours au district attorney Holmes. Ils ne veulent rien divulguer au public avant d'avoir remis ce rapport aux autorités.

OCULISTE DE RENOM

Le Dr C. H. Babbitt, 28 rue Dutton, opticien breveté, a une grande expérience dans la vue et peut vous ajuster des lunettes d'après les méthodes les plus modernes.

TERRIBLE EXPLOSION

UNE MAISON SAUTE EN L'AIR A ST JOVITE ET SON PROPRIETAIRE EST TUE

Les autres membres de la famille sont affreusement blessés

St Jovite, 5 — Un terrible accident vient de jeter l'émoi à Windigo, jeune colonie située en arrière d'Arundel à 33 milles d'ici.

M. le Dr Vannier, de St Jérôme, possède à cet endroit une ferme en état de défrichement.

Pour miner les souches et les roches, M. Vannier avait confié à son homme une certaine quantité de dynamite avec la recommandation de conserver cette dynamite dans la terre, loin de la maison. Malheureusement, le fermier commit l'imprudence de déposer cette Grignot de St-Agathe, à l'accompagner pour prodiguer ses soins aux blessés.

M. le Dr Vannier est attteré du malheur qui vient d'arriver. Il espère que les médecins puissent se rendre sur le théâtre de l'explosion à cause de l'état affreux des chemins.

On présume que cet accident a été causé par les rats qui auraient rongés les caps des cartouches.

Le malheureux fermier Forget venait de St-Jérôme.

LES CANADIENS AU FEU

ILS SUBISSENT DE LOURDES PERTES DANS L'ENGAGEMENT DU 31 MARS

Neuf sont tués et quarante autres sont gravement blessés

Ottawa, 5 — Son Excellence Lord Minto a reçu un câblogramme de Cape Town concernant les pertes éprouvées par le Second Canadian Mounted Rifles dans l'engagement du 31 mars.

Dauschpourt, Clyn. Har's River, mars 31, 1902.

"Le Lieutenant R. H. Ryan et W. J. Louden autrefois de la police à cheval du Nord-Ouest, " sont dangereusement blessés. Les lieutenants G. M. McKay, de Montréal, et R. F. Markham, du Nouveau Brunswick, sont aussi blessés. Officiers sans grades, tués 9; blessés, 40. Leurs noms n'ont pas encore été reçus.

Londres, 5—Le rapport officiel de lord Kitchener se lit comme suit:

"Le général Kitchener, frère de lord Kitchener, a envoyé les colonels Keir et Coulson le 31 mars, en reconnaissance vers Harts River. Ils ont bientôt rencontré les traces de passage de canons et les ont suivies sur une distance de huit milles, sous bois. En plaine, de nombreux renforts de Boers se sont avancés sur les flancs des Anglais, forçant ceux-ci à prendre une position défensive et à se construire des retranchements. Ils ont pu tenir tout le jour et ne se retirer que la nuit, sans être inquiétés par l'ennemi. Les pertes anglaises ont été de 9 officiers et 107 hommes tués, blessés ou disparus. Les pertes des Boers n'ont pas encore été connues."

Au "Worthen"

Vient d'arriver une nouvelle commande de gin canadien "Fletcher's"

L. P. TURCOTTE,
147 Rue Worthen.
Est le seul dépositaire à Lowell de ce célèbre Gin.
Prix populaire, qu'on se le dise.
☞ Tél. 554-2.

W. A. PARDOE, de Pardoe & Bernier, rue Dutton, Président.
Fred. H. PEARSON, 20th Century Shoe Store, rue Merrimack, Vice-Président.
Wm. M. WATERMAN, Wheeler & Wilson M'fg. Co. 30 rue John, Apurateur.

DIRECTEURS
Jos. O. BRODEUR, 575 rue Middlesex.
Geo. E. MONGEAU, 452 rue Merrimack.
Chs S. RANDLETT, de Randlett & Randlett, 38 rue Bridge.
C. Fred. WHITTEMORE, Trésorier et Gérant.

Annonce Formelle au Public

Par la Nouvelle Entreprise de Lowell

The Merchants Co-operative Coupon Company,

Organisée sous les lois du Massachusetts par les hommes d'affaires de Lowell

Dans le but de faire usage de leurs propres timbres de commerce et non pas le timbre privé d'une compagnie, étrangère en cette ville, rassurant le public sur l'incertitude qui règne aujourd'hui en notre ville sur le résultat des timbres par les compagnies de timbres. Ceci donnera pleine assurance au public que les marchands appuieront leur propre annonce et comme chaque marchand est propriétaire de collections chez plusieurs marchands et vous pouvez remplir plus vite votre livre qu'avec un seul marchand. Ne craignez pas de perdre en collectant en timbres car tous les marchands racheteront tous les timbres qu'ils vendront. En collectant les timbres "Diamond" vous avancez vos propres intérêts en vous procurant un beau présent pour votre maison, aussi en aidant votre marchand à vendre ses marchandises pour argent comptant. Ces timbres seront donnés aux conditions suivantes sur l'achat de la valeur de 10c de marchandises à argent comptant et vous aurez un timbre. Toute violation de cette règle par un membre sera la perte de l'usage des timbres de la Co-Operative Diamond Stamps, ainsi ne lui demandez pas, il ne peut pas enfreindre cette règle. Comme le commencement est le roi au marchand et au monde des affaires, il l'est aussi au consommateur, car il est capable d'acheter ou il peut le mieux et avoir le plus pour son argent. Commencez tout de suite à collecter les timbres "Diamond" et soyez Roi. Nous ouvrirons notre magasin vers le 12 avril au N. 12 rue Shattuck, édifice de la banque avec un bel assortiment de présents qui sera donné aux collecteurs de timbres Diamond au montant de $50 et de $100, de plus nous donnerons au public, le jour de notre ouverture un livre avec la valeur de 5$ de timbres. Notre offre spéciale est la plus grande qui ait jamais été offerte aux consommateurs de Lowell, $100.00 en or seront donnés en prix le 4 juillet 1902 aux huit personnes collectant et rachetant le plus gros montant de timbres de commerce d'aujourd'hui au 4 juillet 1902. Premier prix $25 en or—2 me $15—3eme $15—4eme $10—5eme $10—6eme $5—7eme $5—8eme $5. Rappelez-vous que ces magnifique prix en or vous seront donnés en outre du present que vous avez sur tous les livres. Afin de vous procurer les Timbres Diamond vous avez ici une grande liste de marchands dans toutes les branches de marchandises.

BOULANGERS

J. E. Webster, Jr., 345 Westford St.
Frank Clark 99 Adams St
M. W. Mulcahy 22 26 Concord St

CHAUSSURES ET CLAQUES

James Cornuck 35 Andover St.
M. Goldman 231-233 Alken St.
A. O. Flanders 502 Central St.
Geo. E. Mongeau 452 Merrimack St
F. P. Pearson & Co., Props. 20th Century Shoe Store 120-122 Merrimack St.
Pardoe & Bernier 261 Dutton St.
Thomas B. Sullivan 320 Bridge St.
Dalghe Bros 252 Alken St.
M. C. Hutchinson 228 Chelmsford St.

LIBRAIRIES ET PAPETERIES

F. N. Cambridge 314 Merrimack St.

MERCELLES ET VERRERIES

Dion 68 Merrimack St
Unio J. J. Gardner, Prop. 70 Che... St., Dutton St., 5 et 10 cents store, 257 Dutton St.
E. F. Parker School et Shaw Sts

HABITS ET MERCERIES

American Clothing Co. 11 Middlesex St.
Bon Marche Clothing Ct. 636 Merrimack St.
M. Goldman 231-233 Alken St.
Eagle Clothing Co. 190-192 Middlesex St.

CONFISERIES

J. E. Webster, Jr., 345 Westford St.
New City Hall Confect 382 Merrimack St.
A. F. Roane 61 Concord St.

MARCHANDISES SECHES ET DE FANTAISIE

M. Goldman & Co., 239 Dutton St.
The Remnant Dry Goods 224 Merrimack St.
Mrs. C. B. Welch 251 Middlesex St.
F. M. Perkins & Co. 125 Branch St.
W. A. Porter 469 Bridge St
Clara H. Baulieu 737 Lakeview Av.
Joseph P. Godfroy 557 Middlesex St.
Grant & Co. 210 Merrimack St.
Mrs. D. Dupont 85 Cabot St.
M. C. Hutchinson 228 Chelmsford St.
J. Knox 710 Middlesex St.
Pelletier & Ledoux 512-514 Merrimack St.

CHAPEAUX ET MODES

M. Goldman 213 Alken St.
Pelletier & Ledoux 512-514 Merrimack St.

POISSON ET HUITRES

C. M. Allen 437 Central St.
Geo. W. Randall 38 Andover St.
Smith & Thomas 319 Bridge St.
W. H. Lancey 37 Branch St.

FLEURISTES

Patten the Florist 4 Merrimack St.

MEUBLES

J. Marin 628 Merrimack St.

EPICIERS

P. P. Sitles & Co., Cor. Market and Dutton Sts.
Moose Courtier 179 Perkins St.
J. F. McGarvey 405 Central St.
Rothberg & Rostler 236 Middlesex St.
Rothberg &Rostler 499 Broadway
Geo. E. Hurd 238 Bridge St.
A. Langlais 44-48 Ward St.
Chas. H. Snowman 291 Chelmsford St.
D. Belleville 474 Moody St.
P. C. Gallager 167 Chapel St.
John McCullough 50 Andover St.
Ranlett & Ranlett 38 Bridge St.
G. F. Maguire, Cor. Charles et Central Sts.
Milo W. Hale 489 Bridge St.
Alice M. Fanéuf 139 Willie St.
Sam P. Hebert 21 Adams St.
Royal Cash Market 575 Middlesex St.
Harry Gray 477 Central St.
M. S. Natto & Co. 151 Gorham St.
Highland Grocery 26 Branch St.
J. E. Mills & Co. 249 Westford St.
C. F. O'Neil Whipple et Kinsman Sts.
E. F. Parker School et Shaw Sts
W. T. Piper 171-173 Liberty St.
Merrill Wesford St.
Miss Anne Flynn 131 E. Merrimack St.

VIANDES ET PROVISIONS

Moose Courtier 179 Perkins St.
J. F. McGarvey, Central Cash Market 405 Central St.
Joseph H. Donnelly 421 Lawrence St.
W. R. Strout 329 Bridge St.
Higland Prov. Co. 36 Branch St.
Everett Market 276 Fayette St.
Burds Bros 96 Lakeview Ave.
Miss Anne Flynn 131 E.Merrimack St.
A. Langlais 44-48 Ward St.
D. Belleville 474 Moody St.

BIJOUTERIES

Jean's Laundry, Offices 581 Church 269 Moody, 423 Dutton St.

NOTIONS ET VARIETES

Remnant Store 224 Merrimack St.
Mrs. C. B. Welch 251 Middlesex St.
F. M. Perkins & Co. 125 Branch St.
A. F. Roane 61 Concord St.
J. Knox 710 Middlesex St.
Grant & Co. 210 Merrimack St.

PHOTOGRAPHIE

J. T. Foutaine 475 Merrimack St

THES ET CAFES

Dickson Bros 68 Merrimack St.
Union Tea Co. J. J. Gardner 70 Charles St.

VALISES ET PORTE-MANTEAUX

Lowell Trunk Mfg 88 Merrimack St.
Lowell Trunk Mfg 70-72 Middlesex St.

BICYCLES ET FOURNITURES

A. H. Grenier 466 Moody St.

ENCADREMENT D'IMAGES

Geo. E. Gross 24 Alken St.
F. U. Cambridge 314 Merrimack St.

MACHINES A COUDRE

Wheeler & Wilson 3 John St.
Boston Branch Sewing Machine Co. 185 Middlesex St.

LES BIENS IMMEUBLES

LE MARCHE A UNE TENDANCE A DEVENIR MEILLEUR

Améliorations projetées dans la disposition des lots qui longent le boulevard

Le marché des biens-immeubles semble prendre un nouvel essor à l'approche de la belle saison, et déjà les spéculateurs sont à considérer certains achats ou certaines échanges en vue d'améliorer quelques quartiers de la ville.

L'ouverture de nouvelles voies électriques dans les faubourgs de la ville il y a quelques années a poussé certaines gens à acheter des lopins de terre qu'ils avaient l'intention de subdiviser en lots pour revendre aux personnes de la ville qui désiraient se faire un chez eux à la campagne.

Jusqu'ici le marché a été bien tranquille vu le grand nombre de terrains disponibles, et le peu de personnes qui osaient risquer leur argent dans ce qui leur paraissait une incertitude. Cependant les conditions s'améliorent, et grâce aux grands commodités offertes par les divers embranchements de la compagnie électrique, les demandes pour lots à la campagne sont plus fréquentes.

Les propriétaires des lots vacants situés entre le boulevard et l'avenue Varum sont à considérer certains changements dans la disposition de ces lopins de terre. Ils se proposent de subdiviser ces immenses lots en terrains d'environ un quart d'arpent de superficie et de les mettre sur le marché à des conditions faciles, afin de favoriser la construction de nouvelle résidences dans ce quartier qui sera connu sous le nom de Washington Parc.

Les loyers, tout cher qu'ils sont actuellement, vont augmenter encore, si la demande en devient plus grande. L'an dernier il n'était pas rare qu'une une longue suite de logements vides, surtout dans les propriétés achetées par Salman Sirk, mais cette année les choses sont changées, et c'est chose à peu près impossible d'avoir un bon logement sans s'éloigner trop des manufactures et sans payer une bonne avance.

Le chambre de commerce est entrée en négociation avec une manufacture de chaussures qu'elle veut faire venir à Lowell. Une assemblée a été convoquée avec les directeurs de cette compagnie pour mardi prochain.

Les travaux sont commencés au terrain de base-ball de Atherton, et le contrat a été accordé à Whittet & McDonald.

L'assemblée annuelle et le banquet du Builder's Exchange doivent avoir lieu le 1 avril prochain au Chelmsford.

M. W. T. S. Bartlett, le marchand de fer du haut de la ville, qui a acheté de grandes étendue de terrains sur le Mammoth Road et Varnum Ave, a l'intention d'y bâtir plusieurs nouvelles résidences pour spéculation.

Parmi les transactions de biens-immeubles qui ont été enregistrées dans le cours de la semaine nous voyons les suivants chez nos compatriotes: M. Moïse Pelletier, marchand de confiserie en gros, a acheté un lopin de terre et une maison sur la rue Avon; M. Evariste P. Lemieux, un lot sur la rue Nesmith; Mathilda Filion, un lot sur la rue Hildreth.

Le Magasin de Thé Dickson

Qui vend du Thé et du Café depuis au delà de vingt-cinq ans à Lowell ne l'oubliez pas, devrez faire vos achats. Magasin de Thé Dickson, 93 rue Merrimack.

CE N'EST PAS BON

De se laisser influencer par tout le monde

Les mécaniciens sont généralement une classe d'hommes très silencieux, mais une fois qu'ils commencent à parler ils vous donneront des informations de grande valeur. "Ce n'est pas sûr de laisser influencer un seulement généreux par tout le monde", me disait un mécanicien ces jours derniers. "Il vous avez l'idée de faire une action bonne, c'est un vous plaît d'attendre à demain. Si vous avez l'idée de faire une action noble faites-la maintenant, de suite, vous serez comme le forgeron qui forge quand le fer est chaud," et il s'est tu de suite quand la cloche a sonné pour arrêter se char. Le mécanicien avait raison. Si vous avez l'intention de vous plaire d'un calorifère à gaz, faites-le maintenant, de suite. Les jours froids n'avril sont arrivés. Un calorifère à gaz dans la maison tempérera les influences froides causées par les changements de climat de notre Nouvelle-Angleterre. "La santé est meilleure que la richesse", mais avec un calorifère à gaz variant dans le prix de $2 à $20 à la compagnie de gaz de Lowell, vous pouvez avoir la santé et la richesse.

DECEDEE AU CANADA

Mlle Alida Robichaud, fille de M. Prudent Robichaud, entrepreneur de pompes funèbres de Nashua, est décédée à St François du Lac, Canada, dimanche dernier. Ses funérailles ont eu lieu jeudi dernier.

Elle était la cousine de M. J. S. Côté, tailleur, employé chez M. Amédée Caron.

LES BUVEURS DE BIERE

CEUX DE BOSTON COMMENCENT A BOIRE UNE BOISSON IMPORTEE

Les grévistes recevront leurs salaires aujourd'hui mais ils tiennent fermes dans leurs demandes

Boston, 5—La lutte entre l'ouvrier et le patron est engagée comme de plus belle dans le différend qui existe entre les employés des brasseries et les propriétaires.

Les maîtres-brasseurs, les membres de la commission d'arbitre et les employés en grève n'ont soumis aucune proposition qui puisse contribuer au règlement de la difficulté.

Les grévistes ont reçu avis de se présenter à leurs anciennes places cet après-midi pour y recevoir les salaires qui leur sont dus, et lorsqu'ils auront signé la liste de paye, toute relation entre bourgeois et employés aura cessé.

Lorsque ces hommes se présenteront pour recevoir leurs salaires on leur demandera s'ils veulent retourner à l'ouvrage, mais il est probable que pas un des grévistes ne cèdera aux instances des maîtres-brasseurs.

Les brasseries n'ont pas ouvert leurs portes hier, mais il est rumeur que la semaine prochaine les grévistes seront remplacés par des non-unionistes dans certaines brasseries et on assure qu'une compagnie commencera à faire de la bière lundi

Le seul changement qu'il y ait jusqu'ici été dans les faciles, afin de vendre de bière venue d'ailleurs et que les camionneurs transportent aux marchands en gros qui, à leur tour, emploiront toutes les commandes données par les détailleurs.

Les grévistes sont indignés d'une certaine classe de la constitution qui régit l'union des maîtres-brasseurs et ils prétendent être lésés dans leurs droits. Cette clause se lit comme suit:

"Au cas où un employé sera congédié pour cause, le bourgeois avertira immédiatement le secrétaire de cette association, qui enverra à chaque membre de l'association un avis de cette révocation et la cause d'icelle."

D'après cette clause, les grévistes disent qu'ils ont été placés sur la "Liste Noire" et que, à supposer que la difficulté ne se règle pas, il leur sera impossible de travailler ailleurs.

Les maîtres-brasseurs ont tenu de longues conférences hier, mais ils n'

OFFRE GIGANTESQUE D'AVRIL

Notre offre d'avril de durera qu'une semaine seulement, commençant Mardi, le 1er Avril. Toutes nos lunettes seront vendues à moitié de leur prix régulier. Notre examen des yeux est des plus complets que vous puissiez avoir et est fait par la dame et l'homme brevetés avec les plus grands honneurs et avec des instruments aux améliorations les plus modernes. Nous garantissons qu'avec nos connaissances d'expert vous ne pourrez faire mieux n'importe où vous irez et à n'importe quel prix vous paierez.

Nous sommes les principaux Opticiens Canadiens de Lowell.

Ouvert le Jour et le Soir.

New York Optical Co.,

27 RUE BRIDGE. Près du Merrimack Sq. Lowell, Mass.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—La fleuve est libre de glace et la navigation est ouverte entre Montréal et Longueil.

—L'honorable juge Dorion a rendu un jugement assez important malgré le peu de valeur de la réclamation à lui soumise.

M. E. Willem, journaliste, retour de l'Afrique du Sud, était possesseur d'intéressantes photographies de choses et de gens du Transvaal qu'il prêta à "La Presse" pour la publication. "La Presse" égara trois de ces photographies et M. Willem réclame le coût de ses gravures qu'il estime excessivement précieuses. "La Presse" ne se comptait point responsable de la perte de ces gravures et contesta la réclamation de M. Willem, prétendue par M. Léon Garneau, avocat.

L'honorable juge Dorion a donné gain de cause à M. Willem.

—Le recorder Weir a rendu jugement dans une cause de Alphonse Labelle et Frédéric Sabourin, accusés d'avoir vendu des cigares le dimanche. Cette cause avait été plaidée la semaine dernière. Les avocats de la défense avaient contesté la légalité de règlement qui décrète que les marchands de tabac doivent fermer leur magasin le dimanche. Le recorder Weir a été d'opinion contraire et il a condamné les prévenus à $10.00 d'amende ou un mois de prison.

Cette action avait été prise à la demande expresse du chef de police.

QUEBEC

—M. Hugues LeRoux, qui est originaire de la Normandie, nous a parlé de ses ancêtres et des nôtres, mercredi soir, d'une manière admirable. C'est le plus charmant des conférenciers que l'on ait jamais entendus à l'Institut. Il nous a entretenus pendant une heure d'un marin normand.

Sa conférence parsemée d'anecdotes de traits et de facéties a été attrayante du commencement à la fin.

Le Normand d'aujourd hui est encore ce qu'il était du temps des hardis pionniers de la civilisation dans le Nouveau-Monde. Il n'a pas dégénéré, et les traits saillants du caractère de cette population virile, vigoureuse, vive, animée d'esprit d'indépendance, comme nous l'a si admirablement décrit hier soir M. LeRoux, le géographe et orateur distingué, se retrouvent aisément ici. Nous tenons de race.

M. Hugues LeRoux avait devant lui l'élite de la société québecquoise.

En tête de l'assistance on remarquait Son Honneur le lieutenant-gouverneur, accompagné de son aide de camp, le major Dunbar Ross, et le recteur de l'Université-Laval, l'abbé Mathieu. Le président de l'Institut, M. Chassé a été très heureux dans son discours de présentation.

Le conférencier était accompagné de M. Chassé, le président actuel de l'Institut, de l'hon. Charles Langelier, le premier vice-président de l'institution et le futur successeur du président actuel, ainsi que M. Ludovic Brunet, ancien président, lorsqu'il a fait son entrée dans la salle des conférences à 7.30 heures.

Nous avons remarqué parmi les nombreux auditeurs de M. LeRoux les plusieurs membres du clergé, entr'autres Monsigne Gagnon et l'abbé Gosselin, auteur d'une vie de Mgr de Laval et de plusieurs autres travaux historiques de mérite.

OTTAWA

—Une délégation formée du maire Cook et des échevins Ross, Ellis, de messieurs Thomas Birkett et N. A. Belcourt, députés d'Ottawa, se sont rendus auprès de Sir Wilfrid Laurier et ont demandé que le gouvernement donne un terrain gratis sur la réserve du canal Rideau pour la construction de la bibliothèque Carnegie. Sir Wilfrid a paru bien disposé. Il a demandé à la délégation de s'adresser d'abord au gouverneur en conseil, et dans l'intervalle le premier ministre s'entendra avec la commission d'améliorations qui a actuellement le contrôle de la réserve pour savoir si elle a quelque projet de construction en préparation sur la réserve.

—La grève des peintres se continue. M. W. Hanna, a été nommé secrétaire de l'Union locale à la place de M. John F. Martin qui a forfait aux règlements de l'Union en acceptant une position dans un établissement contre les désirs de l'Union. Les grévistes ont ainsi décidé de "boycotter" la Ottawa Paint Co. qui refuse d'avoir affaire avec les peintres de la grève.

—La rivière Ottawa est rendue au niveau le plus haut qu'elle ait atteint depuis six ans. L'eau est de cinq pieds plus haute qu'elle ne l'était à pareille date le printemps dernier.

—Le moulin à farine de MM. McElroy, chemin Richmond, évalué à $10,000 a été réduit en cendres lundi soir. Les pertes sont de $10,000, en partie couvertes par les assurances.

HULL, P. Q.

—Henri Séguin, de Hull, s'est causé une jambe en traversant la voie du Canada Atlantique près de la rue du Pont. Un train chargé de bois et de pierre traversait la rue au moment de l'accident et on croit qu'une pierre qui est tombé du train a frappé Séguin lui brisant la jambe. Le blessé a été transporté à l'hopital de la rue Victoria par dans la voiture d'ambulance. Séguin est employé par le Pacifique Canadien comme homme de section.

ST-ROCH DE RICHELIEU.

—Grâce au zèle de M. le curé J. A. Archambault, ainsi qu'à la générosité des paroissiens, il est maintenant décidé que notre église sera dotée bientôt d'un carillon de trois cloches. Leur coût sera de onze à douze cents piastres. La bénédiction de ces cloches aura lieu l'été prochain.

ST-HYACINTHE.

—M. le Dr Eugène Turcot et M. le Dr Paul Ostigny partaient mardi soir pour New-York où ils suivront pendant un mois les cliniques des grands hôpitaux de la métropole commerciale du pays voisin, et de plus ils suivront des cours spéciaux au "Post Graduate", cours donnés par les spécialistes les plus imminents en Etats-Unis.

Nous souhaitons bon voyage à nos deux concitoyens.

ST-JEAN, P. Q

—La propriété immobilière en cette ville, prend de l'essor depuis quelque temps. On rapporte la vente à l'honorable juge Paradis, de la propriété où il réside actuellement, avenue Longueil, et devant appartenant à la succession McGinnis, de même que M. Emilien Roy aurait acheté le logement du milieu du bloc Ryder, de M. Thomas Cousins, ce dernier l'ayant acheté à une vente du shérif.

—Le shérif Arpin, a vendu en son bureau, mardi dernier, le No 258, du cadastre hypothécaire de la ville de St-Jean, ci-devant appartenant à la succession de feu Sophie Botvin, veuve de feu Eusèbe Monbleau, père, situé rue Jacques-Cartier à Eusèbe Monbleau, fils, pour le prix de $350 et le No 242, rue de Salaberry au dit Eusèbe Monbleau fils, pour le prix de $300.

—Un cas de ptoots a été découvert mercredi dernier, par les autorités municipales, dans une maison de la rue St-Jean, occupée par une famille Normonne. La fillette qui est attaquée de cette épidémie n'est pas en danger. Elle est sous les soins du Dr J. N. Dupuis, médecin, chargé par la ville de soigner la malade.

EAU DES CARMES

La pharmacie Rochette & Delisle vient de recevoir directement de France une forte consignation de cette fameuse préparation l'EAU DES CARMES.

Très peu de gens, croyons-nous ignorent que l'Eau des Carmes en outre de ses remarquables propriétés médicales, sert à préparer une excellente liqueur CHARTREUSE dont l'usage est déjà très populaire parmi nos familles canadiennes.

La recette pour faire la Chartreuse est fournie gratis à chaque acheteur d'une bouteille. Prix 42 cents, à la Lowell Pharmacy, 342 rue Merrimack.

MAISON DE PENSION

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir. J. A. Lavigne, 293 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Emplatres Perfectionnés du Dr Jacques

Ne prenez pas de médecine liquide pour guérir votre rhume de poitrine qui vous fatigue l'estomac.

Les Emplâtres Perfectionnés du Dr Jacques vous guériront VITE et SUREMENT.

Ces Emplatres sont grandement recommandés pour soulager les douleurs de poitrine ou de poumons, et toute douleur ou faiblesse dans n'importe quelle partie du corps, qui demande une application extérieure, telles que Rhumatismes, Névralgie, affection de Poumons, Mal de Reins, de Côté ou de Dos, qui peuvent être causées par des abus sexuels, efforts et le froid.

DAMES qui souffrez spécialement d'un mal de dos périodique ou régulier, vous serez soulagées et guéries en employant les EMPLÂTRES PERFECTIONNÉS du Dr Jacques. Les femmes sont généralement plus sujettes à souffrir du mal de côté et de dos que les hommes, causés par des déplacements utérins. Tenez vos intestins en bon état en prenant des petites pour les rognons, fabriquées par le Dr Jacques, et mettez un EMPLATRE PERFECTIONNÉ du Dr Jacques, sur la partie malade. Vous éprouverez un prompt soulagement.

«PRIX 25 CENTS.»

MANUFACTURES PAR

Dr. Jacques Medicine Co Boston, Mass.

☞ Cette signature est sur chaque Emplâtre.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harrard, Jones et Fonlieu, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis a domicile SPECIALITE POUR LES FAMILLES Téléphone 154

LA PARTIE DE CE SOIR

Grande joute de basket ball ce soir à la salle du Club Papineau

N'oubliez pas que c'est ce soir qu'a lieu la grande partie de basket ball et la danse données par le Club Papineau. A ses salles, angle de la rue Moody et l'avenue Gershom. Les billets ne sont que de 15 cents et ils se vendent bien. En foule ce soir au Club Papineau.

ENCORE DEUX JOURS

L'offre d'avril de la New-York Optical Company finira lundi soir. Nous faisons des offres semblables pour les premiers jours de chaque mois. Nous examinons gratuitement les yeux des hommes et des dames. Il y a toujours des médecins d'optique dans les salons et ils sont considérés les meilleurs médecins de cette partie du pays dans leur spécialité.

LES RATS ONT MIS LE FEU

Le mois dernier sur la rue Merrimack et ont causé $15,000 de dommage. Il y aura des incendies malgré tout le soin que vous prendrez. Assurez-vous maintenant. Frank H. Morgan, 30 St. Washington. Venes, écrivez ou téléphonez. Informations données avec plaisir.

CINQUANTE PAR CENT

C'est beaucoup, mais c'est réellement le montant économisé en achetant vos bonbons chez Carleton & Hovey, 236 rue Merrimack. Wafers à la crème avec sucre pur, plusieurs goûts, 10 cents la livre. 20 cents ailleurs; chocolats de 40 cents (20 sortes) et bonbons 20 cents. Chocolats de 50 cents (18 sortes) 20 cents. Les fameuses crèmes au chocolat de Russell 50 cents la livre. Demandez un échantillon.

LES C.M.C.A. VAINQUEURS

Le club de polo de l'Association Catholique a gagné sa première partie de polo hier soir contre les Merrimack A. C. Le score est de 7 à 1. Il y avait environ 300 personnes qui assistaient à la partie.

ABANDON DES AFFAIRES

MM. J. T. Fortin & Cie ont décidé de discontinuer leur commerce d'encadrage au No 664 rue Merrimack et offrent leur stock de cadres et d'images à très bas prix.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guerie, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous la description complete de votre cas et nous donnerons conseils gratis et nous vous ferons traiter chez vous pour un prix modique. LIQUIDE ADRAIN Co. West 125th St. New York City.

UN TOUT PETIT COR A L'ORTEIL

n'est pas grand'chose en lui-même, mais en est-il toujours ainsi de la douleur et parfois de la torture qu'il occasionne ?

Il est étrange, n'est-ce pas qu'on néglige si longtemps de s'en débarrasser lorsqu'il est si facile d'y parvenir.

Ne dites pas que vous avez tout essayé, si vous n'avez pas encore essayé le LIQUIDE IMPERIAL, car là on se trouve une bouteille de cette préparation magique, il n'y a pas de cors pour causer d'ennui à l'heureux propriétaire.

Le Liquide Impérial guérit les cors durs, les cors mous les verrues et toutes les indurations de ce genre.

Il ne coûte que 15 cents la bouteille à la pharmacie Rochette & Delisle, édifice Marin, rue Merrimack.

Magasin aux Plus Bas Prix de Lowell

.... POUR BELLES MARCHANDISES ....

E. D. Shadduck & Co. 210-212-214 rue Middlesex

A. A. BELLEFONTAINE, Gérant.

Argent Comptant ou Crédit.

Notre système vous est convenable pour vous procurer les meilleurs

HABITS A CREDIT

Aux plus bas prix et au temps que vous en aurez le plus besoin.

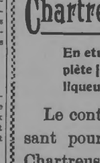
Habits tout laine pour hommes, $10, $12. $13

Habits-Tailleurs pour dames $11.50 $14.00 et $19.00.

Habits pour jeunes garçons, $2, $3 et $5.

Habits pour jeunes gens, $7.75 $10 et $12.

☞ Nous avons des conditions qui conviennent à votre porte-monnaie.



Le Corset C.B. a la Spirite

A DEVANT DROIT EST HYGIENIQUE.

Il ne presse ni l'abdomen, ni le buste; les poumons et organes digestifs sont parfaitement libres, la pression du lacet repose sur les hanches et muscles du dos, forçant les épaules à demeurer droites.

PRIX $1.00 A $3.50.

Chartreuse Normande Verte

Chartreuse Normande Jaune

En etuis de 25 cts avec direction complète pour la préparation de cette liqueur exquise. . . . . .

Le contenu de chaque étui est suffisant pour faire un demi gallon de Chartreuse.

—EN VENTE A LA—

PHARMACIE Rochette & Delisle,

632 rue Merrimack.

Mme D. BELLEHUMEUR

NÉE LÉNA LALUMIÈRE.

Ancien Hôtel de Ville, Chambre 14, Rue Merrimack.

V. A. MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Chesver. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

LISEZ L'ETOILE

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une servante recommandée et sérieuse, pour travailler dans une petite famille. S'adresser immédiatement chez M. N. Lachance, 1179 rue Chesver. j n. o.

ON DEMANDE—Une bonne couturière d'expérience chez Mme L. Fortin, 455 rue Moody. 2c

ON DEMANDE—Une bonne couturière couverts un emploi immédiat, avec un salaire un s'adressant à M. J. B. Letscheur, chez M. Maska Co, 67 rue Central. 5 n

ON DEMANDE—Une fille ou une femme pour faire l'ordinaire dans une maison de pension, S'adresser immédiatement à Mlle P. Tisdon, 61 rue Moody. 19 n.

ON DEMANDE—Quelques bons pensionnaires. Bonne chambres et bonne pension. Aussi 2 commanires de table. S'adresser à Alfred Majeau, 91 rue Ford. 5n

ON DEMANDE—Deux jeunes gens ayant de bonnes dispositi ns pour apprendre l'art photographique, et ayant de bonnes références. S'adresser au Studio Desjardins, 70 rue Merrimack ou 275 rue Aiken. 7 n.

ON DEMANDE—Une servante dans une petite famille. S'adresser immédiatement au bureau de l'ETOILE. Bonnes gages. 5 n.

ON DEMANDE—Mme G. E. Charron, 172 rue Merrimack, demande toutes sortes en plumes d'autruches à nettoyer, friser, rep-rer et friser. Ouvrage fait promptement et proprement. 28 n

ON DEMANDE—Deux commis d'expérience, un homme dans le département ni des marchandises sèches et un autre dans le département des wrappers et corsages. Bon salaire. S'adresser à M. P. Farrell, Vis-à-vis l'hotel de ville, Nashua, N. H. j. n. o.

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au 34 rue Aiken. j. n. o.

WANTED—Ten thousand persons to insure their houses, barns and contents with Frank H. Morgan, 30 St. Washington St. Before yr ur insrcnt policies expires, send word to him. Leaves promptly paie. 19n

A LOUER—Un logis de 5 chambres, au 3eme étage, à l'angle des rues Perkins et Aiken. Aussi logis de 7 chambres à l'angle de la rue Aiken et de la voie du Canal. S'adresser à Mme A. G. Leblanc, 80 1 Russels Building. jno

A LOUER—Une salle à diner. Lunch hooms et tous les accessoires à tres bon marché s'adresser à Mme A. G. Leblanc, no 1 Russels Building. jno

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres \$1.50 par semaine en bon ordre. S'adresser à Mme Lea rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 33 Lakeview. j. n. o.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 86 Aiken Avenue. j. n. o.

A LOUER—Sous logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, a des prix très modérés. S'adresser au no 7 rue Tucker. 6n

A VENDRE—Une ferme comprise sous le nom de ferme Gaudette dans le quartier 8, Lowell, de la rue de la rue Westford et à l'intersection de la rue Pratt, contenant 40 arpents; bonne batisses; puits très bon. S'adresser à A. Gaudreau, 84 rue Pratt. 14 n.

A VENDRE—Deux cottages de six et huit chambres, 2756 pieds de terrain, sur la rue Ward, Petit Canada, conditions faciles. S'adresser à John P. Farley 37 rue Central. 13 n

A VENDRE—Une douzaine de 30 arpents avec bonne maison et grange, bonnes conditions. S'adresser à Joseph R. Doyle, Parker road, East Dracut. 2 m

Joseph Labatte TAILLEUR,

72 RUE CABOT.

Confection d'Habits aux modes les plus récentes, ouvrage élégant et ajustement parfait. Etoffes aux patrons nouveaux, nuances variées.

Tout Ouvrage Garanti.

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 10.

Même silence, de la part de Bernard.

— Le nom du fabricant est gravé sur une plaque d'acier, à l'intérieur: Wolfrousse, 17, rue Saint-Maur, à Paris. Mais ce n'est pas là que vous l'avez achetée, naturellement. Voici l'adresse de la maison d'où elle sort, écrite sur la toile, dans le fond, en toutes lettres: Bazar exotique, avenue de l'Opéra.

Bernard passa la main sur son front. Pent-être arriverait-il un danger? Pentêtre avait-il peur? Il se remit pourtant et répliqua:

— Cette valise ne m'appartient pas, les effets seuls sont à moi; la valise m'a été prêtée.

— Par qui?

— Par un ami.

Qui l'a achetée sans doute exprès pour la circonstance, car elle est toute neuve. Il est évident qu'elle n'a jamais servi.

Bernard ne répliqua pas. M. de Montaiglon paraissait joyeux. Ses yeux brillaient de plaisir. Il tenait une piste. Il allait pouvoir démêler cet écheveau embrouillé. Il renvoya Bernard dans sa cellule, congédia Giraudier après l'avoir remercié et bâtit son plan.

Quelques jours après arrivaient les premiers renseignements envoyés de Paris. Une enquête avait été faite par les soins de la préfecture; la valise avait été envoyée aux agents chargés de cette enquête. Elle avait bien été achetée, en effet, avenue de l'Opéra, au Bazar exotique, on relevait le ventre qui en avait été faite sur le carnet de l'employé au rayon spécial et l'employé, on se trouvant en face de la photographie, déclara parfaitement reconnaître l'acheteur. Il ajouta un détail:

— L'homme portait des gants et dans le signalement on n'en fait pas mention. Ces gants étaient de couleur grise. Il a noyé sans marchander, non pas [illegible] uer tout-de-suite qu'il trouvait [illegible] un peu cher. Je crois me rappeler qu'il a tiré cinquante francs de son porte-monnaie et non de la poche de son gousset. Il y avait encore un peu d'or dans le porte-monnaie et un billet de banque qui m'a semblé être un billet de cent francs. Si j'ai fait ces remarques, c'est que dans un faux mouvement le porte-monnaie s'est échappé de ses mains et a roulé par terre. Je l'ai aidé à ramasser l'argent. Il emporta la valise avec lui, sans dire son nom.

L'employé précéda la dame, ce qui lui était facile en consultant son carnet de vente. Bernard avait acheté la valise deux jours avant le meurtre de Georges d'Hériband.

Quelques heures après que ces détails furent connus de M. de Montaiglon, les hommes qu'il avait chargés dès le lendemain de l'assassinat, d'explorer le Lot, devant le petit bois broussailleux où le cadavre avait été découvert, apportèrent au juge le résultat de leurs longues, minutieuses et dangereuses recherches. Ils déposèrent sur le bureau deux objets:

1. Un gant, mouillé et couvert de vase, car ils n'avaient pas pris la peine ni le temps de le faire sécher et de l'essuyer, dans leur hâte d'accourir; 2. Un revolver, d'assez fort calibre, roullié par son séjour dans le fond de la rivière.

Ces deux objets avaient été repêchés non point en face de la roche derrière laquelle avait été découvert le corps de d'Hériband, mais, le revolver à quelques mètres plus bas, le gant à plus de cent mètres. Les recherches avaient été bérieuses de difficultés.

Le lendemain, le gant, séché, était propre; le revolver, débouillé, luisait sur le bureau du juge. Il était chargé de cinq coups et l'armurier avait déclaré que le sixième coup avait dû être tiré récemment.

En comparant les balles du calibre avec celle que le docteur Tiercelin avait extraite du cœur de d'Hériband, il fut évident que l'arme qui avait servi au meurtre était bien ce revolver.

La pointure du gant, 7½, correspondait à la main de Bernard. Ce gant portait une large tache noirâtre dans l'intérieur. Bien que cette tache eût été délayée et fût en quelque sorte décomposée par l'eau du Lot cela ressemblait quand même à du sang. M. de Montaiglon le soumit à un chimiste. Il ne se trompait pas c'était du sang.

Le gant appartenait à Bernard et le revolver?

Le magistrat avait cru que cette trouvaille lui ouvrirait les ténèbres; il s'aperçut bien vite qu'elle n'allait peut être que les augmenter.

Le revolver portait deux initiales. Ces deux initiales étaient G H. Les initiales de Georges d'Hériband! Et cela, on n'en pouvait douter, car il y avait au-dessous de la plaque d'argent en forme d'écusson, sur la crosse, un tortil de baron. D'Hériband, en effet, était baron.

Alors, si le revolver avait servi au meurtre, comment ce meurtre avait-il été commis?

Sans perdre une minute, le juge fit appeler Jérôme, le valet de chambre de l'ingénieur. Il lui montra l'arme.

—Est-ce bien celle qui appartenait à votre maître?

—Oui, monsieur, je la reconnais.

—A quoi ?

—Aux initiales, à la couleur de la crosse, au calibre.

—Et puis encore? Beaucoup de revolvers du même calibre se ressemblent et l'on peut supposer que deux hommes, barons tous deux, portent les mêmes initiales ?

—Ce que l'on ne peut supposer, monsieur le juge me permettra de le lui faire remarquer, c'est que ces deux hommes aient acheté leur revolver chez le même armurier. Regardez la plaque sur le côté du canon :

"Guinard, avenue de l'Opéra"

Et ce que l'on ne peut supposer non plus, c'est que tous deux aient eu, à la crosse, le même accident, regardez cette entaille dans le bois. M. d'Hériband l'a faite un jour en laissant choir son revolver sur les roches du Causse-Méjan. Je l'accompagnais. Je m'en souviens fort bien.

—Il n'y a donc aucun doute?

—Aucun doute, monsieur le juge, je vous l'assure.

—Vous n'avies pas remarqué la disparition de cette arme ?

—Mon maître la serrait toujours dans un tiroir de son bureau, dont il gardait la clef sur lui. Il avait pourtant l'accoutumance, de tenter la curiosité de M. Antonio qui est un brisetout, bardi et ne se doutant de rien.

—C'est bien, Jérôme, vous pouvez vous retirer.

Et M. de Montaiglon songea, replongé de plus belle dans ces incertitudes dans ses perplexités dans ses ténèbres. Il importait à M. de Montaiglon d'adresser quelques questions à Bernard au sujet du revolver retrouvé dans le Lot. Il le fit dans la même journée.

Bernard subissait avec une sorte de résignation douloureuse ces interrogations, ces confrontations, ces fatigues. Il se contentait parfois de dire:

—A quoi bon, puisque j'avoue.

Puis il attendait baissant la tête, mais il ne donnait à la justice aucune prise contre lui. Il se tenait toujours vis-à-vis de M. de Montaiglon sur une défensive presque farouche, attentif aux questions les plus indifférentes en apparence, et n'y répondant que lorsqu'il était bien sûr que ces questions ne cachaient pas un piège.

—Vous m'avez dit il y a quelques jours, Bernard, que vous ne vous rappeliez pas ce que vous aviez fait du revolver dont vous vous êtes servi pour assassiner M. d'Hériband.

—J'étais si épouvanté de mon crime

—Oui, c'est bien ce que vous m'avez répondu. Vous avez refusé de me dire où vous avez acheté cette arme.

—Je refuse encore. M. n'est-il pas logique puisque je ne veux pas vous laisser deviner ce que je sais, d'oh je viens, pourquoi j'ai tué?

—Vous avez toujours reconnu que ce rev lvr n'avait pas été acheté par vous alors que vous veriez de concevoir l'idée de votre crime, et qu'il était en votre possession depuis longtemps.

La voix de Bernard se troubla un peu.

—Je l'ai dit en effet.

—Vous maintenez cette affirmation"

—Je maintiens, dit le jeune homme.

—Bien.

IX

M. DE MONTAIGLON DESESPERE

M. de Montaiglon retira le revolver de son bureau et le montra à Bernard, mais sans le lui abandonner, car l'arme était chargée il était à craindre que le jeune homme ne recourut de nouveau à quelque tentative de suicide. En le présentant, toutefois, il eut soin de le tourner de façon à cacher les initiales G. H. et le tortil de baron qui auraient pu donner l'éveil au prisonnier et lui inspirer de la défiance.

—Reconnaissez-vous cette arme?

—Je crois la reconnaître.

—Est-ce bien celle qui vous a servi?

—C'est elle. Où l'avez-vous retrouvée ?

—Dans le Lot.

—Oui, c'est cela, je crois me rappeler...

M. de Montaiglon continua avec rigueur:

—Ce revolver, vous ne l'avez pas acheté. On vous en a fait cadeau sans doute ?

—Comment cela ?

—Il porte les initiales G. H. qui sont celles mêmes de votre victime.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec. Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

Bernard tressaillit. Il fut un moment accablé. Mais il se remit bien vite.

—Ces initiales peuvent être également les miennes.

—Possible, mais cela n'empêcherait pas le revolver d'appartenir à d'Hériband, son valet de chambre l'affirme, et il ne peut y avoir de doute là-dessus, car Jérôme en donne la preuve.

—Et bien, monsieur, je me suis trompé, voilà tout. Ce revolver ressemble au mien. Cela n'a rien d'extraordinaire.

—Vous mentez

Un peu de rouge monta aux joues de Bernard. Il ne répliqua rien.

—N'y a-t-il pas eu entre vous, un duel sans témoins? Vous vous connaissiez sans doute depuis longtemps quoique vous en disiez. Une haine séparait, une haine ardente, une haine que des années d'absence ne font pas oublier, n'amoindrissent même pas. Pourquoi cette haine? Pour moi, qui ai pénétré, malgré vous, un coin de votre coeur, ce n'est pas impossible à deviner. Mme d'Hériband é tait si belle que vous l'aimiez sans doute.

—Monsieur, je vous en prie, implore Bernard.

—En le supposant, je n'insulte pas la mémoire de Mme d'Hériband. Je vous jure que la pensée ne me vient pas qu'elle ait pu être coupable.

Il y eut dans les yeux de Bernardt, comme un éclair d'inexprimable joie.

—Oh! merci, monsieur, merci, dit-il, de ne pas croire cette chose abominable.

—Mais vous pouviez l'aimer sans qu'elle fût coupable, sans qu'elle vous aimât, et alors...

—Monsieur, je vous en supplie, dit Bernard.

—Et alors de là votre haine contre d'Hériband, de là peut-être une querelle, éclatée brusquement, de là un duel soudain, dans une de ces minutes de violence où l'on ne réponde pas sur la gravité de l'acte que l'on commet, de là, ce meurtre. Vous avez tiré, d'Hériband a tiré aussi, son revolver en témoigne, mais vous n'avez pas été atteint, et Georges est tombé mort. Alors, pris d'épouvante, vous avez fait disparaître toute trace prouvant votre identité. Vous avez jeté à l'eau les deux revolvers, et la nuit même vous êtes venu vous livrer. N'est-ce pas ainsi que cela c'est passé?

—Peut-être, dit-il accablé.

Et M. de Montaiglon sut beau le presser, il n'obtint de lui rien de plus.

Le magistrat en eut derniers temps, avait pensé ainsi qu'il arrive toujours lorsque la justice fouille un mystère, à l'opinion publique différentes lettres émanant de gens qui se prétendaient capables de reconnaître Bernard.

La plupart de ces lettres qui ne lui paraissaient pas sérieuses, M. de Montaiglon les avait jetées au panier n'y tenant aucun compte. Il en avait pourtant réservé quelques-unes qui lui convoquè les signataires. Mais il n'auprait pas beaucoup et il avait raison.

Il fit une douzaine de confrontations dans la même journée et de toutes ces confrontations il résulte que Bernard n'était connu de personne. Ceux qui disaient venus avaient été trompés par vague ressemblance et aussitôt en présence du jeune homme s'empressaient de reconnaître leur erreur. De ce côté ce jaillit donc aucune lumière.

Deux arrestations avaient été faites toutefois en ces derniers temps. Dans une auberge du faubourg de Mende, deux vagabonds qui parcouraient la campagne, en mendiant le long de la route, s'étaient arrêtés un soir et s'avaient laissé échapper quelques paroles imprudentes.

D'autre part le signalement de ces deux vagabonds se rapportait à celui qui avait été envoyé à M. de Montaiglon par un vigneron de Rairéfages. Voici ce qui était arrivé en effet :

Les journaux avaient raconté que dans le bois où le crime avait été commis, tout près du cadavre, on avait ramassé une mèche de pain, qui, présentait, d'un côté, une boursouflure singulière, celle qu'avait produite sur la croute un trou dans le four, l'absence d'une brique.

Le vigneron avait écrit que dans son four manquait une brique et qu'il avait fait l'aumône, quelques jours auparavant, à deux vagands, de la moitié d'un pain de ménage.

Or, à l'auberge, les deux vagabonds qui s'apelaient Jactain et Persillard, s'étaient vantés d'avoir rencontré le cadavre au bord du Lot. Ils l'auraient bien dévalisé,s'ils l'avaient voulu,prétendaient-ils, car il avait encore sur lui sa montre et son porte-monnaie. Mais pour être vagabonds comme eux et mendier le long des routes, on n'en est pas moins d'honnêtes gens. Tous les vagabonds ne sont pas des voleurs.

Par exception c'était vrai, du moins pour eux. Ils avaient d'excellents antécédents et on ne pouvait leur reprocher que leur irrognerie et leur incurable paresse. Interrogés par M. de Montaiglon, ils répondirent :

—C'est vrai, nous avons vu un homme mort tué d'un coup de revolver au côté du cœur. Même qu'il était en travers du sentier et que nous l'avons adossé contre la roche. Il était encore tout chaud. Mais si nous étions les assassins, d'abord nous ne nous serions pas vanté de la chose; ensuite, ce n'est pas pour de pareils que nous aurions assassiné, n'est-ce pas? Et nous aurions dévalisé le cadavre. Nous sommes des fainéants et des ivrognes, c'est possible; mais des assassins ah! mais non.

X

LA MERE

M. de Montaiglon les garda quinze jours sous les verrous après les avoir confrontés à plusieurs reprises avec Bernard. A chaque fois Persillard et Jactain avaient dit:

—Non nous avons beau le regarder, nous ne connaissons pas ce coco-là. Mais, pour sûr, si jamais plus tard il nous tombe sous la patte, nous reconnaîtrons sa tronche ?

Le juge finit par les relâcher. Et le mystère resta le même. Pourtant, ce fut à cette époque que se passa, dans le cabinet même du juge, une scène tragique dans son laconisme et sa sobriété, et dont M. de Montaiglon ne se douta même pas.

(A continuer.)

APPRENEZ

Mme E. Riopelle a à son emploi, une modiste de première classe et elle est prête à confectionner des chapeaux modes les plus récentes et aux plus bas prix.

Tres Interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre charbon de D. T. Sullivan, 284 rue Gorham.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 20 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste O. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Mme Bellehumeur, née Lena Lalumière, chambre 14 en haut dans l'ancien édifice de l'hôtel de ville, tient un grand assortiment de chapeaux aux modes les plus récentes. Aussi grand assortiment de corsets des meilleures marques. Mlle Alma Vigeant a la charge de ce département

Pour avoir vos prescriptions remplies avec exactitude, avec des ingrédients pur et par des pharmaciens diplômés d'une longue expérience, portez-les en toute sûreté à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. L'on porte une attention toute spéciale à cette branche qui est la plus importante de cet établissement modèle. L'on n'y emploie que des drogues et médicaments d'une qualité irréprochable et les prix sont toujours raisonnables. Lowell Pharmacy, édifice Marin.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Wonderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody. 349 rue Bridge.
253 rue Dutton, 612 rue Aiken.
748 rue Moody. Tél. 616-12.

WU FR.D JEAN. Prop.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Voulez-vous du Bon Vin Reconfortant

qui puisse vous donner de la force et vous faire du bien, donnez vos commandes tout de suite au fabricant lui-même. Ses vins sont de qualité supérieure et purs.

M. N. LACHANCE,

FABRICANT,

119 RUE CHEEVER.

Graines fraîches et Instruments d'agriculture.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

658-660 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis Canadien.

Vente speciale de Tordeuses et de Machines a Laver

Nous avons en mains 62 Tordeuses en pur caoutchouc et avec ressorts, garantie pour trois ans, que nous vendrons à moitié prix. Lisez et comparez les prix avec ceux des colporteurs.

Tordeuse "Princeton" avec ressorts pour caoutchouc, $2.50.
Tordeuse "Bellevue" avec ressorts

IL SERA PENDU

Hansen le meurtrier du jeune Marrotte de Westmount, pres Montreal, est condamne a mort

L'exécution aura lieu le 13 juin. Texte de la sentence de mort. Récit du drame

Le procès de Thorwall Hansen s'est terminé en cour du Banc du Roi, par un verdict de culpabilité contre le prévenu. Immédiatement après cette décision des jurés, Son Honneur le juge Wurtele, président le tribunal, condamna l'assassin du jeune Marrotte à être pendu vendredi, le 13 juin, au lieu des exécutions publiques de Montréal.

Ce verdict et cette sentence étaient prévus par tout le monde; toutefois, au moment où la condamnation à mort était prononcée avec tout l'appareil qui se déploie en pareille circonstance, une émotion mal contenue se répandit par tout l'auditoire, et deux jurés ne purent arrêter les larmes qui montaient à leurs yeux devant cet homme qu'ils venaient de livrer à la mort. La salle était littéralement bondée de spectateurs, et un silence religieux s'établit, au moment où la voix émue et tremblante de l'honorable juge Wurtele prononçait comme un glas, par-dessus les têtes de la foule.

Mtre Mathieu a défendue habilement le meurtrier, mais sa cause était désespérée d'avance.

Après le discours de Mtre Cooke, avocat de la Couronne et la charge du juge les jurés se sont retirés à 4.45 p. m., pour délibérer et à 5.10 hrs., ils annonçaient qu'ils étaient prêts, et à la question de la cour: "Trouvez-vous le prisonnier coupable ou non coupable du crime dont il est accusé sur l'indictement?" le président des jurés répondit d'une voix forte: "Coupable."

Cependant Hansen n'avait pas jeté un regard sur ces douze hommes qui tenaient son sort entre leurs mains. Debout dans sa boîte, les mains appuyées sur la balustrade, il demeurait impassible, les yeux perdus dans le vide, sans un seul mouvement qui pût révéler ce qui se passait de terrible ou d'insouciant derrière ce front déchargé. Le verdict le laissa indifférent du moins en apparence.

Son Honneur le juge Wurtele suspendit la séance pour cinq minutes, et revint bientôt ganté de noir et couvert du rituel. Hansen fut de nouveau rappelé devant le tribunal, et le greffier de la cour lui posa la question sacramentelle: "Prisonnier, avez-vous quelque chose à dire, avant que la sentence de mort soit prononcée contre vous?"

Hansen, sans lever les yeux et toujours immobile, répondit, ou plutôt murmura un seul mot: "Rien!"

Alors, Son Honneur le juge Wurtele au milieu du silence solennel et impressionné qui emplissait la salle prononça la sentence dont voici à peu près le texte:

"Thorvald Hansen, vous êtes accusé de meurtre, et vous avez plaidé coupable. Cependant la Cour a ordonné qu'un plaidoyer de non coupable vous soit offert, afin que vous puissiez subir un procès impartial. Il a plu à un jury, composé d'honnêtes citoyens, vous a trouvé coupable.

"Quel a été le motif qui vous a poussé à ce crime horrible, qui a jeté à la mort un enfant, la joie de sa famille et l'espoir de la société? Pour moi, le meurtre a été le résultat nécessaire de votre débauche et de votre ivrognerie. Espérons que le sort qui vous est réservé sera une puissante leçon pour ceux qui s'adonnent passionnément à l'abus des liqueurs enivrantes.

"Il ne peut subsister aucun doute sur votre culpabilité. Vous l'avez confessé vous-même, et vous avez plaidé coupable à trois reprises différentes. Quand vous avez avoué votre crime, le remords commençait déjà à vous déchirer.

"Je ne peux vous donner aucun espoir, si mince soit-il d'une commutation de la sentence, qu'il est de mon devoir de prononcer. Une seule chose vous reste à faire, c'est de vous repentir du crime que vous avez commis et de vous préparer à paraître devant Dieu. Espérons que vous obtiendrez miséricorde devant votre Créateur, par la force et la vérité de votre repentir. Je ne sens aujtoyd dans mon cœur, devant cet homme que je dois condamner, mais il me faut accomplir le devoir qui m'incombe, quelque pénible qu'il soit.

"La sentence de cette cour est que vous soyez reconduit à la prison d'où vous sortez, et y soyez retenu jusqu'à vendredi, le treizième jour de juin prochain, pour où vous serez conduit au lieu des exécutions publiques pour là et alors être pendu par le cou, jusqu'à ce que mort s'ensuive. Que Dieu ait pitié de votre âme!"

Aux dernières paroles de la Cour, Hansen baissa la tête et porta la main à sa figure. Est-ce de l'émotion mal contenue jusque-là, qui veut faire jour et se traduit en larmes dans les yeux du condamné? Ou bien, est-ce le geste machinal d'un homme ennuyé, qui se demande s'il ne rêve pas et si l'on va bientôt en finir avec tous ces discours? On n'a pas le temps de l'examiner, car déjà il est descendu de la boîte et s'éloigne, avec à ses côtés deux constables.

L'HISTOIRE DU CRIME

Eric Marotte, victime de Hansen n'était âgé que de huit ans et demi: il était à Westmount, banlieue de Montréal. Il était l'idole de ses parents, jo-li, intelligent, toujours joyeux comme on l'est à l'âge tendre; il commandait l'affection de tous.

Samedi, le 26 octobre dernier, il était encore plus gai que d'habitude. Ce jour-là, on avait commencé à lui enseigner à danser, pour obéir à un caprice de l'enfant, et dans l'après-midi, il s'était rendu chez sa grand-mère, lui apprendre cette nouvelle.

Le bambin était au comble de ses vœux.

Le soir il partit pour retourner au foyer, à 7.30 heures, et quelques instants plus tard, on découvrait son cadavre, dans un terrain vacant: le meurtrier Hansen avait fait son œuvre.

Le théâtre du crime est situé à l'encoignure des rues Metcalfe et Hillside, à Westmount. La résidence de la famille se voit à quelques pas de là; la petite victime avait été frappée pour ainsi dire, dans les bras de sa mère.

Eric, chez son aïeule, était en compagnie de son frère aîné. Voyant que le soir approchait, ce dernier avait dit au garçonnet: "Retournons bien vite auprès de nos vieux parents, avant que l'obscurité ne nous surprenne." Mais Eric, se refroidit avec frisson: "Pensez-tu, demanda-t-il, que je pourrais avoir peur? Je reste encore auprès de notre bonne grand-mère."

Il y resta, le pauvret, puis lorsqu'il crut, plus tard, que sa bonne mère, anxieuse de le revoir, lui tendaient de bien les bras. Il partit, mais ce fut l'étreinte d'un lâche assassin qui le surprit au passage. Ses vieux parents, ce soir-là n'embrassèrent que le cadavre de leur idole.

Thorvald Hansen, un couteau à la main, cache derrière une pile de briques, à quelques pas du foyer où demeurait l'enfant, avait, pour un motif encore inexplqué, percé la gorge de la petite victime.

L'assassin a prétendu qu'il avait voulu tuer le petit enfant pour lui ravir moins de 50 cents.

Il n'avait à verse, le soir du 28 octobre dernier, l'ingrâtre mine en sortant de

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— Les membres de la société St-Jean-Baptiste du village Flint ont fait l'élection de leurs officiers de la manière suivante:

Chapelain — Rév. J. A. Prévost.
Président — J. H. Raboin.
Vice-président — Léon Trépanier.
Secrétaire-archiviste — Hilaire Richard.
Assistant-secrétaire — Dr A. Fecteau.
Trésorier — G. T. Desjardins.
Collecteur — Joseph Marchand.
Assistant-Collecteur — Jos. Vézina.
Comptable — Arthur Fournier.
Médecin — Dr J. A. Barré.

L'installation des officiers aura lieu le 15 courant avec le cérémonial accoutumé. Des rafraîchissements seront servis au cours de la veillée.

MARLBORO, MASS

— Le vétéran Jas. Y. Goddard est mort subitement ici à l'âge de 55 ans, sans une heure de maladie.

M. Goddard était bien connu à Marlboro ayant été conseiller et occupé plusieurs charges importantes. Parmi ses souvenirs de la guerre de sécession, celui qu'il aimait le plus à raconter était qu'il avait servi avec d'autres dans l'escouade qui a pourchassé Wilkes Booth, l'assassin du président Lincoln et avait réussi à faire arrêter deux conspirateurs.

Le défunt était natif de Berlin.

FITCHBURG, MASS

— Les tisserands, hommes et femmes, en grève depuis quelques jours, tiennent bon et assurent qu'ils resteront en grève tant que ce sera nécessaire. Ils disent que la rumeur disant que les femmes grévistes étaient impatientes de retourner à l'ouvrage n'est pas fondée. Plusieurs assurent qu'il est impossible à n'importe quel tisserand de prendre soin de deux métiers. Dernièrement, dans la filature Dunn un tisserand qui avait essayé le tour de force est tombé mort entre ses métiers. La nouvelle a été étouffée, mais il avait bel et bien succombé au surmenage.

OTTER RIVER

— La filature Otter River, appartenant à la compagnie American Woolen, à South Royalston, est fermée depuis jeudi midi, pour un temps indéterminé. 25 personnes sont ainsi privé en attendant les développements.

L'on travaillait jour et nuit. La filature faisait de l'ouvrage qui servait à Enfield, N. H. La filature d'Enfield étant fermée, on ne peut se servir de la "yarn" faite ici; de là la fermeture.

Les ouvriers ici vont indifféremment à South Royalston ou à Otter River pour travailler, selon qu'il y a plus d'ouvrage dans une ou l'autre des filatures.

WEST BROOKFIELD, MASS

— Trente-cinq ouvriers ont commencé à préparer la voie électrique entre Ware et West Brookfield.

Le départ a eu lieu en face du magasin Gould. On dit que la compagnie Hampshire et Worcester achèterait un lopin de terre, propriété de Mme Nellie D. Makepeace, sur la rue Ware, afin d'épargner une courbe au coin des rues Ware et Milk.

— Le Rév. Jules Graton est revenu du sud, après une vacance de sept semaines. Tous les paroissiens seront heureux d'apprendre que sa santé s'est beaucoup améliorée.

NASHUA, N. H.

— On croit que les travaux de construction du chemin de fer électrique Nashua, Manchester et Concord commenceront vers le 15 avril. La compagnie de Boston & Maine qui fait construire ce chemin espère qu'une partie sera livrée à la circulation cette année. Cette voie aura 36 milles de long et les tramways seront des plus modernes.

— L'inspecteur du lait Charles H. Noyes ayant reçu plusieurs plaintes de différentes sources au sujet de la mauvaise qualité du lait a fait une inspection et dit que ces plaintes ne sont pas fondées. Il a trouvé le lait très bon et pur.

WICKFORD, R. I.

— La Rodman Manufacturing Company a fait apposer des affiches annonçant que ses fabriques seraient remises en activité le 23 du courant, après une fermeture d'une année.

La compagnie a trois fabriques dans North Kingston et une dans South Kingston, et lorsque ces fabriques seront en pleine activité, elles emploieront 600 ouvriers.

La compagnie fabrique de l'étoffe de coton croisée Kentucky et de l'étoffe épaisse pour pantalons, qualité de marchandises semblables à celle que cette compagnie fabrique depuis près de quarante ans.

Grand nombre d'ouvriers de la compagnie Rodman ont trouvé de l'emploi ailleurs, mais on croit que beaucoup d'entre eux viendront reprendre leur ancienne place.

WOONSOCKET, R. I.

— Mme Joseph Péloquin est décédée à l'hôpital lundi la semaine dernière.

La défunte appartenait à la société des dames de Ste Anne, de l'Union des Prières et de la confrérie du chemin de la croix.

SOLDATS FUSILLES

EXECUTION DE DEUX CONDAMNES A MORT EN AFRIQUE

Ils marchent bravement à la mort

Paris, 7.— On annonce d'Oran (Algérie) que l'autorité militaire vient de faire fusiller le soldat Guiguen, du 2e étranger, condamné à mort le 22 janvier par le 2e conseil de guerre d'Oran, pour double assassinat de son sergent et de son caporal qu'il tua de la même balle lebel, alors que, étant campé aux portes de Mascara, le sergent avait commandé le tirpter par ce qu'il était ivre.

Au réveil, Guiguen a demandé du café et du rhum, puis la permission de fumer une dernière pipe à quatre autres condamnés à mort auxquels il a recommandé de ne pas se faire de mauvais sang.

Il est arrivé au poteau d'exécution d'un pas ferme, le cigare aux lèvres, causant avec l'aumônier avec des gestes animés. Il refusa le bandeau sur les yeux, s'agenouilla bestement et cria aux hommes du peloton:

— Vous pouvez y aller dare-dare.

Après le feu de salve, Guiguen, qui n'avait pas été tué, replia ses bras lentement autour de sa poitrine, comme pour comprimer la douleur qu'il ressentait. Un premier coup de grâce lui fut donné immédiatement. Le major, accourant, ordonna un deuxième coup de grâce.

La foule a été très impressionnée par cet incident.

Guiguen, qui comptait une vingtaine d'années de service, laisse une veuve et un enfant.

Le même jour, à Tunis, on exécutait un légionnaire du nom de Lorenz, condamné à mort pour tentative d'assassinat, un détenu du pénitencier militaire de Bizerte nommé Célestin-Joseph Fontaine.

A quatre heures et demie du matin, le commandant Bon, major de la garnison de Tunis, le capitaine de Margras, commissaire du gouvernement, le sous-officier Nicolai, agent principal de la prison, et l'abbé Delmon, aumônier de l'hôpital militaire, pénétraient dans la cellule du condamné, qui, après un léger tressaillement, dit: "C'est bien!" et prit une attitude résignée, mais courageuse qu'il devait garder jusqu'à la fin.

Fontaine demanda à entendre la messe et à communier. Lorsque l'homme, il remercia le sous-officier Nicolai pour la façon dont il fut traité. Pendant le trajet, il ne cessa pas de prier et de parler de sa mère à l'aumônier.

A six heures moins dix, la voiture cellulaire arriva sur le lieu de l'exécution, un ancien champ de tir situé à cinquante mètres de la porte Rabdaadoun et à côté de la caserne Forgemol, servant actuellement de dépôt de munitions à la cavalerie.

Toute la garnison de Tunis, environ 2,000 hommes, était rangée en ordre de bataille sous le commandement du colonel Fonsart.

Un peloton de zouaves escorta la voiture, déjà entourée de gendarmes, jusqu'au poteau d'exécution. Les tambours battirent aux champs.

Le condamné descendit sans être soutenu. Lecture lui fut donnée du jugement le condamnant à mort. Il se plaça ensuite de lui-même devant le poteau, debout, la tête bien droite et, écartant les bras, il s'écria d'une voix forte et distincte en s'adressant au peloton d'exécution, qu'il regardait bien en face: "Camarades, ne me faites pas souffrir, visez au coeur."

Puis il embrassa l'aumônier en lui disant: "En souvenir de ma mère!"

On l'attacha sans lui bander les yeux et à six heures moins deux minutes, tout était terminé.

APPRENEZ

M. LOUBET EN ALLEMAGNE

Il fait saluer l'empereur Guillaume en se rendant en Russie

Un journal parisien, la "Voix nationale", publie l'information suivante sous la signature d'un publiciste bien connu, M. André Chéradame:

"Il y a une dizaine de jours, des rumeurs ont circulé, d'après lesquelles M. Loubet pourrait bien aller en Russien en passant par l'Allemagne pour s'y rencontrer avec l'empereur Guillaume.

"Sous cette forme, la nouvelle était inexacte.

"Aujourd'hui, je puis affirmer comme certain qu'actuellement des négociations fort actives se poursuivent dans le plus grand mystère pour que le navire portant M. Loubet s'arrête, soit à l'aller, soit au retour, dans un port allemand, où Guillaume II, par un de ces coups de théâtre dont il a le secret, viendrait saluer le président de la république.

"Je sais très bien que mon affirmation sera l'objet d'un démenti, mais je la maintiens d'avance formellement.

"Pour être complet et exact, je dois dire que la proposition d'arrêt sur un point de la côte allemande émane de l'empereur Guillaume lui-même.

"Le kaiser a déjà reçu sur sa demande, les Français à Kiel, "l'Iphigénie" à Bergen, "Tilsit" à Gœestemunde, le général Bonnal à Berlin. Il voudrait maintenant voir le président de la république sur le sol allemand, car il sait tout le parti qu'il pourrait tirer d'un pareil événement. Il sait que ce fait considérable serait qualifié par certains de preuve tangible de l'apaisement définitif franco-allemand, et qu'il serait exploité avec un succès assuré par ceux qui travaillent en France à la destruction de nos forces militaire.

"Comme Guillaume II accroît sans répit son armée de terre et de mer, le bénéfice susceptible de sortir, pour l'Allemagne, de l'entrevue projetée, peut donc être immense.

"Du côté du ministre Waldeck, on se rend parfaitement compte des difficultés de l'opération. On y incline toutefois, mais en voulant montrer uniquement l'opinion publique française en présence du fait accompli.

"Le fait accompli, a dit Bismark dans son langage lapidaire, supprime toute objection, pour cette raison que les négociations actuelles sont conduites avec les plus grandes précautions

"Il est bien possible qu'une fois connues, elles aboutissent plus difficilement, mais dans une affaire de cette importance l'opinion publique doit être connaître, la chose donc pas à la saisir d'une nouvelle dont, je le répète, je sais la réalité."

APPRENEZ

Mme E. Riopelle a à son emploi, une modiste de première classe et elle est prête à confectionner des chapeaux modes les plus récentes et aux plus bas prix.

Tres Interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre chapeau de D. T. Sullivan, 984 rue Gorham.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres pièces de toutes sortes de machines à coudre.

Pour tous travaux de dentisterie, pâtes, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Mme Bellehumeur, née Lena Lalumière, chambre 14 en haut dans l'ancien édifice de l'hôtel de ville, tient un grand assortiment de chapeaux aux modes les plus récentes. Aussi grand assortiment de corsets des meilleures marques. Mlle Alma Vigeant a la charge de ce département

Pour avoir vos prescriptions remplies avec exactitude, avec des ingrédients purs et par des pharmaciens chimistes d'une longue expérience, portez-les en toute sûreté à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. L'on porte une attention toute spéciale à cette branche qui est la plus importante de cet établissement modèle. L'on n'y emploie que des drogues et médicaments d'une qualité irréprochable et les prix sont toujours raisonnables. Lowell Pharmacy, édifice Marin.

Voulez-vous du Bon Vin Reconfortant

qui puisse vous donner de la force et vous faire du bien, donnez vos commandes tout de suite au fabricant lui-même. Ses vins sont de qualité supérieure et purs.

M. N. LACHANCR,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Graines fraîches et instruments d'agriculture.

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
553-559 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

BON MARCHE

Lowell, Mass., 7 Avril 1902.

ETINCELLES DU

MAGASIN EN BAS DU PRIX

Challies Nouveaux, 3¾c la verge.
Très jolis patrons, prix ordinaire 6 1 4s la verge.

Coton Blanchi, 4c la verge.
Une verge de largeur, les longueurs sont de 1 à 10 verges, prix ordinaire 6s la verge.

Crash, 3 3-4c la verge.
Crash tuwli pesant, 18 pouces de largeur, très absorbant, prix ordinaire, 5c la verge.

Serviettes, 6¼c chacune.
Serviettes de bon coton, grandeur 22x40, prix ordinaire 10c chacune.

Flanelle Eclipse, 7½c la verge.
Et jolis patrons d'arminettes, prix ordinaire 10c et 12c la verge.

Couvrepieds, 49c chacun.
Toute grandeur, prix ordinaire 75c

Coton Non-Blanchi, 3 3-4c la verge.
Largeur de 36 et de 40 pouces, longeurs courtes, valant 5c à 7c la verge.

Drap White Cheese, 7c la verge.
Une verge de largeur, légèrement scoillé, prix ordinaire 6c et 6 1-4s la verge.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,

Portraits de toutes sortes faits dans tous les derniers goûts par des artistes de grande expérience.
Portraits agrandis. Couleurs à l'Fau, au Pastel, au Crayon, etc.
☞ Toutes nos photographies sont garanties et ne changent pas.

MM. Champagne et Drainville, artistes bien connus se recommandent au public par leur travail de première qualité.

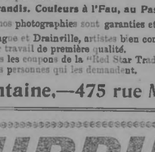
Nous donnons les coupons de la "Red Star Trading Co." donnés avec plaisir à toutes les personnes qui les demandent.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS



Fera Disparaître Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

A cause des dommages causés par l'incendie

De dimanche dernier notre magasin de Chaussures est fermé, afin de regler avec les compagnies d'assurance.

Notre grande vente de marchandises endommagées aura lieu vendredi et samedi.

☞ Nous conseillons au public d'attendre, nous aurons de bons marchés à offrir.

Geo. E. Mongeau,
452 rue Merrimack.

UNE OFFRE DE BICYCLES

C'est le temps des Bicycles et on s'en servira plus cette année que l'année dernière. Nous offrons quelques

Marchés Attrayants aux Acheteurs de Bonne Heure.

Notre stock est limité, nous vous suggérons de venir à bonne heure

LES MARCHES SONT :

Un lot de Bicycles de $25 et $30 que nous offrons pour.... **$15.00**

Ces Bicycles sont faits par la Columbia Bicycle Co., ce qui est une garantie suffisante de la qualité. Nous avons aussi quelques modèles de l'année dernière, des roues neuves, et quelques bons modèles de roues de second main que nous offrons à des prix attrayants.

Achetez un Bicycle et achetez-le maintenant.

La Thompson Hardware Co.,
284-286 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Le Changement de l'Hiver au Printemps

Dans ce climat affecte toujours, plus ou moins, la santé, et cause des maladies telles que la pneumonie, le mal de gorge, bronchite, rhumatisme, goutte, salt rheum, eczéma et autres maladies de la peau (mains et figures crevassées).

Nous avons des remèdes que nous garantissons pour toutes ces maladies et nous promettons en les vendant de remettre l'argent si ces remèdes ne donnent pas satisfaction. Que pouvons-nous faire de plus pour vous montrer notre confiance dans ces remèdes et nous avons cette confiance dans ces remèdes après les années d'expérience.

Notre magasin est nouveau, mais nous avons une vieille collection de prescriptions de 15 ans des meilleurs médecins de l'Etat.

Vous trouverez tous les remèdes capables de soulager les souffrances de ces maladies à la pharmacie Houle

Nous avons une attention spéciale pour le rhume, la toux, la bronchite, les maladies des poumons et une préparation pour l'Eczéma, ou Salt Rheum que nous garantissons et nous remettons l'argent. Essayez-la.

Pharmacie Houle,
Coin des rues Aiken et Moody.

Rhumatisme !
Toutes

les personnes affligées de Rhumatisme, Maladies Asiatiques et autres maux semblables pouvant être guéries positivement en faisant usage du merveilleux remède du fameux Dr Kermail

Remede du fameux Dr Kermail

Cette médecine remarquable—production vegétale de la rare variété de racines—n'est pas une expérience ni une spécialité—elle est employée avec confiance par le médecin de toutes les douleurs provenant de dérangement des nerfs. Le remède guérit rapidement la névralgie, mal dans le dos, le lumbago, les entorses, la claudication et les rhumatismes de longue ou de courte durée, le battement de cœur etc. Il guérit le constipation inflammatoire en dedans de 24 heures.

Ce remède vous commande est en vente par le propriétaire, No. 19 rue Austin, où vous trouverez toujours en vente des remèdes pour la guerison de la dipsterie. Cinquante francais pour toutes personnes qui ne sont pas satisfaits exigent pour les bouteilles.

Il guerit également le croup, les bronches, le mal d'oreilles, brulures, meurtres, maux à la gorge.

Excellent pour Tous Maux.

N. J. Jauron & Co
Droguistes
19 Rue Austin.

LOWELL

Detective Agency,
29 RUE CENTRAL
Chambres 1 et 2.

Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la démeure de débiteurs en fuite, de constater et d'assurer les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.

Spécialité, preuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Ouvriers d'exécrience fournis sur demande.
☞ Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

A. Dudevoir & Cie.
Ecurie de Louage
Pension de Chevaux
Voiture de toutes sortes à louer. Voitures avec tubes pneumatiques. Sleighs de première classe.

Prix Très Bas.

Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.

Ecurie de Cosgrove,
dans la cour du Tremont House,
RUE MERRIMACK.
Téléphone, 914-12.
Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, tous commande de travaux de charbonnage.

CHANSON D'AVRIL

Quand la violette aux pois est éclose,
Quand le gai soleil rit au firmament,
Je sens dans mon coeur germer fièrement
L'horreur de la prose.

Comme la fauvette et le rossignol,
Je trombe de froid bien avant l'automne
Mais, dès que l'hiver est passé, j'entonne
Ut, ré, mi, fa, sol!

J'aiguise mon bec, je l'ouvre sans crainte,
Sans respect humain et sans vanité
Je chante au printemps et finis, l'été,
Ma vieille complainte.

Les oiseaux et moi, quand naissent les fleurs,
Allons raconter aux forêts chenues,
Entre les refrains d'amour fugitives,
D'anciennes douleurs.

Le vieux philosophe et l'enfant novice
Aux musiciens jetant des cailloux,
L'enfant est cruel, et le vieux, jaloux:
Chacun a son vice.

Mais le bois complice aime nos chansons;
Ri des insulteurs et de leurs colères!
Quand ils ont fini de jeter des pierres,
Nous recommençons.

Ce Dieu qui les fit aime gens et bêtes,
Il nous garde à tous, loin de ces maudits.
Une cage d'or dans son paradis,
Oiseaux et poètes.

Nous y chanterons fraternellement
Devant les Elus, et loin des critiques,
Et nous redirons les mêmes cantiques
Eternellement!

GASTRONOMIE

Gélatine simple. — Une once de gélatine, un demiard d'eau froide, une demi-tasse de sucre, le jus d'un gros citron et autant d'eau froide à ajouter pour faire une chopine de liquide. Trempez la gélatine dans l'eau et faites la dissoudre en la mettant dans un bol sur le devant d'une bouilloire d'eau bouillante. Quand elle est dissoute, ajouter les autres articles, le sucre en premier lieu, agitez bien et versez dans un moule. Il ne faut pas la couler si la faire bouillir.

La Grande-Bretagne possède 182,000 familles riches, l'Inde 31,000 et l'Espagne 26,000.

BON A SAVOIR

Pour remettre à neuf les jupes d'étoffe noire. — Prendre 60 grammes de campèche, coupé en petits morceaux, les enfermer dans un petit sac en toile claire et les faire bouillir dans une chaudière en cuivre, avec une quantité suffisante pour que l'immersion de l'étoffe à raviver soit complète.

Cette étoffe doit d'abord être lavée à l'eau chaude, puis plongée tout humide dans la chaudière, où il faut la laisser bouillir une demi-heure. On retire l'étoffe, on met dans le pain de 5 à 10 grammes de sulfate de fer, on agite pour dissoudre le sel, puis on replonge l'étoffe, on laisse encore pendant une demi-heure, on la retire on laisse refroidir et on rince à l'eau claire et froide. La teinte noire a repris toute sa pureté.

Glanures

La Banque d'Angleterre a généralement pour 150 millions de billets en circulation.

En jetnant pendant un mois, dernièrement, Succi a perdu 40 livres et gagné $1000.

Les banqueroutes font perdre annuellement 1 million de louis aux actionnaires anglais.

Une grande personne absorbe un gallon d'air par minutes et consomme par jour 30 onces d'oxygène.

En près de trois mois, l'Allemagne pourrait mobiliser 5,600,000 hommes, 196,000 chevaux et 4,864 canons.

Un autographe de l'empereur d'Allemagne, vendu pour oeuvre de charité, a été payé par un Américain $375.

Les chefs du parti national irlandais disent que si l'Angleterre proclame la United Irish League en Irlande, ce sera la révolte certaine.

Placée sur une élévation ed 1000 pieds, une personne ayant bonne vue peut voir un navire à une distance de 42 milles.

Un médecin italien affirme que la fumée de pétrole guérit la coqueluche. La remède n'est pas agréable, dit-il, mais efficace.

Les 10,000 facteurs de la Grande-Bretagne distribuent annuellement 3,600 millions de lettres, cartes postales, journaux et paquets.

Dans un but d'approvisionnement on tue chaque année 20 p. c. de tout le bétail à cornes existant, 40 p. c. des moutons et 50 p. c. des cochons.

Le gouvernement de Québec a décidé d'acheter une allocation annuelle de $1000 pour la fondation d'une chaire de littérature française à l'Université Laval de Québec.

Ce qu'il faut faire

On ne peut plus douter de l'importance extraordinaire du mouvement d'immigration qui se dessine cette année en faveur du Manitoba et du Nord-Ouest. De tous les côtés, des trains chargés de nouveaux colons viennent déverser dans nos prairies des flots de travailleurs, anxieux de prendre leur part du magnifique avenir réservé au Nord-Ouest Canadien.

Selon toute vraisemblance, il n'est pas exagéré d'estimer à 60 ou 70 milles le nombre des immigrants qui viendront cette année peupler nos fertiles régions.

Assurément, la splendide récolte de l'année passée, a été le facteur décisif de ce mouvement, et il faut louer le gouvernement fédéral qui a su, fort habilement, profiter de cette circonstance heureuse pour faire connaître aux intéressés les avantages multiples du Nord-Ouest.

Il y a, cependant, un autre facteur, non moins important, qui a largement contribué à nous obtenir ces merveilleux résultats, et on facteur c'est le rôle décisif joué par les compagnies privées qui se sont formées de tous côtés.

Ces sortes de compagnies, ont aussitôt fait une propagande énergique dans les différents Etats de la République voisine et on ne saurait douter que les résultats actuels sont dus, en grande partie, à cette propagande.

Nous avons là une preuve nouvelle des résultats décisifs que peut amener l'initiative privée, initiative que nous avons cessé de posséder.

Les Anglais d'Ontario ont suivi cet exemple et une puissante compagnie fondée à Toronto nous envoie un nombre considérable de colons cette année.

Il est fort triste de constater combien minime reste cette année l'immigration de langue française, et l'exemple des autres devrait inciter nos compatriotes de l'est à faire un effort pour nous aider à maintenir notre rang dans l'ouest.

Pourquoi des Canadiens-français de Québec ou des Etats-Unis ne se réuniraient-ils pas eux aussi, pour former des sociétés de ce genre qui achèteraient des terres dans le Manitoba et le Nord-Ouest, et par une propagande intelligente décideraient leurs compatriotes à venir s'établir sur ces terres.

Ils feraient là, tout à la fois une bonne oeuvre, une oeuvre patriotique et une excellente spéculation.

Ce n'est point l'argent, il le savoir-faire qui manquent dans la province de Québec comme aux Etats-Unis, et il est fort triste de constater l'incurable indifférence qui semble régner parmi nos compatriotes, en présence d'une situation si fertile à exploiter.

Il ne saurait exister désormais, le moindre doute sur l'avenir qui attend l'Ouest Canadien, l'élan est définitivement donné pourquoi les nôtres, se refuseraient les seuls à se tenir à l'écart, à ne pas vouloir profiter des chances de succès qu'offre l'ouest pour les colons comme pour les hommes d'affaires.

Nous serions heureux de voir quelques-uns fle nos conciteyens de Winnipeg ou de St Boniface se mettre à la tête d'un mouvement ayant pour but d'obtenir le concours de nos compatriotes de l'est, et de former une société solide, bien dirigée qui tout en réalisant des beau bénéfices, ce qui est fort légitime, ne contribuerait pas peu à nous obtenir les colons de langue française dont nous avons tant besoin.

Les Etats de l'Ouest et des Etats-Unis qui fournissent actuellement un si fort contingent d'immigrants anglais dans l'ouest, renferment aussi un nombre important de Canadiens-français, et de français; et les raisons qui décident les Anglais à immigrer au Nord-Ouest, existent aussi pour ces compatriotes. Il est donc vraisemblable de supposer que, avec une propagande intelligente, nombre d'entre nous profiter ont des avantages qui ont paru si décisifs à leurs concitoyens anglais.

Il est fort regrettable que malgré tous les efforts faits dans ce sens, le ministère de l'Intérieur et de la Colonisation n'ait pas cru pouvoir envoyer parmi ces centres français des Etats-Unis de l'ouest, un ou plusieurs agents de langue française qui sans aucun doute auraient pu obtenir d'excellents résultats, mais à défaut de l'aide du gouvernement, nous pouvons, nous devons, prendre en mains notre propre cause, et il n'est pas de meilleur moyen de réussir que de former à l'exemple des Américains et des Ontariens des sociétés pour l'achat et la vente des terrains.

"L'Echo du Manitoba."

RECHERCHES HISTORIQUES

Sommaire de la livraison d'avril: Un calomnie historique, Ernest Myrand; Sir Randolph Isham Routh, P. C. R.; Un juge en prison, F. J. Audet; Le vénérable François de Laval; Sir Etienne de Lauzon, P. C. R.; Le peintre Louis Dulongpré; la société des Amis; L. A. Huguet-Latour; Roland-Michel Barin, marquis de la Galissonière. Edouard Goepp; Le Journal du dimanche; Curés de Sainte-Anne de la Pérade, R.; La médaille commémorative de Louisbourg, F. R. E. Campeau; Catholiques et protestants dans le même temple; Questions, etc.

Gravures: Sir Randolph-Isham Routh; Robert-Shore-Milnes Bouchette.

On peut se procurer gratuitement une livraison spécimen des Recherches Historiques en s'adressant au directeur de la revue, Pierre-George Roy, rue Wolfe, Lévis.

Beaucoup de vous ne sont sure d'aller au ciel que si l'enfer est absolument rempli.

A PROPOS DE DROGUES

"Les oeufs ne sont que des oeufs" disait la vieille dame qui ne réclamait pas que les oeufs sont répartis en diverses classes chez nos marchands de provisions, suivant le degré de fraîcheur en: "oeufs", "oeufs frais","oeufs strictement frais".

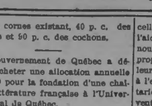
Il en est de même des drogues. Dans beaucoup de pharmacies, les drogues sont simplement des drogues, sans distinction aucune de qualités qui les rendent propres à l'emploi auquel on les destine.

Il n'en est pas ainsi chez nous; avant d'être placée dans un triple-nouveaux rayons, les drogues et produits chimiques sont soigneusement analysés et examinés afin de s'assurer si elles sont réellement de la qualité requise. Si un médicament ne s'y trouve pas, ou ne rir une maladie, il doit être de toute nécessité une substance pure et effective et le meilleur de ceux-là n'est souvent pas encore assez bon. C'est un devoir envers vous-même que de ne vous procurer que les meilleures drogues qu'il vous soit possible de trouver.

En accomplissant ce devoir nous avons tout lieu d'espérer que vous nous adresserez à nous pour vos médicaments.

Nous ne sommes peut-être pas les pharmaciens situés le plus près de vous, mais nous sommes ceux qui vendront le plus près de satisfaire vos besoins.

Rochette et Delisle, pharmaciens diplômés, rue Merrimack.



HUBERT DENEAULT,
Marchand de Pianos et de Machines à Coudre.
Bas prix et satisfaction garantie.
749 rue Merrimack.

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix.
W. E. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 290.
Succursale 23 rue Merrimack.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale et Barth. Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Winker, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
☞ Service de famille une spécialité. Commis—Mme Bisonnet et John Hall.

COLLINS & BERGERON
NOS 11 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Pontius. Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis à domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 13-3.

New York Cloak and Suit Co.
en
12 rue John

Nouveaux styles de printemps en habits-tailleurs pour dames, corsages, jupes et gilets.

Chaque habit est non-seulement façonne d'après la dernière mode, mais a un ton particulier que vous ne verrez pas ailleurs.

Habits Gibson pour Dames

$17.50 et $21.50. Styles spéciaux pour cette semaine faits en Venitian et en drap noir, bleu, brun et castor. Styles très beaux et de grande valeur, les meilleurs de la saison, et valant au moins $25.00 à $30.00 chacun.
Prix spécial $17.50 et $21.50.

Habits-blouses pour dames

$10.00 et $15.00 aussi effets Eton et juste à corps, dans toutes les nouvelles nuances et une infinité de styles. Nous avons au moins 50 styles différents à ces prix. Valeurs garanties.

Gilets Gibson et Blouses

$4.98 en beau Combcloth.
6.75 en beau drap
8.50 en belle Soie Noire.
14.50 en belle Soie Noire.

Corsages pour dames

$1.25 occasion spéciale en Corsages tout laine en Albatros rose, bleu clair, crème et rouge. Prix régulier $2.00, seulement quelques uns à $1.25.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent pour la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.32, 7.20, 7.45, 8.45, 9.30, 10.30, 11.45, 12.00 m.; 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30, 11.45 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.

Les mêmes laissent la station de la rue Dimeux de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.45, 6.30, 7.20, 7.45, 8.45, 9.30, 10.30, 11.45, 12.00 m.; 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30, 11.45 p. m.; 12.00 m. DIMANCHES, 5.45, 7.20, 8.45, 9.30, 10.30, 11.45 a. m.; 12.00 m.; 1.30, 4.30, 6.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30, 11.45 p. m.

Pour Lawrence, 5.45, 10.30, 11.45 a. m.; 1.30, 4.30, 6.30, 9.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 5.45, 10.30, 11.45 a. m.; 4.30, 6.30, 9.30, 11.30 p. m.

Pour Haverhill, 5.45, 8.45, 10.30, 11.45 a. m.; 1.30, 4.30, 6.30, 9.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 5.45, 10.30, 11.45 a. m.; 4.30, 6.30, 9.30, 11.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 8.30 a. m.; 12.00 m.; 4.30, 6.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 12.00 m.; 4.30, 6.30 p. m.

Pour Manchester et Dover, 8.30, 9.30, 10.30, 11.45 a. m.; 12.00 m.; 2.30, 4.30, 6.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30, 11.45 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 12.00 m.; 4.30, 6.30, 9.30, 11.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.00 m.; 2.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 8.30, 9.30, 10.30, 11.45 a. m.; 12.00 m.; 2.30, 4.30, 6.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30, 11.45 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 12.00 m.; 4.30, 6.30, 9.30, 11.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Rockland, Waterville, 8.30 a. m.; 12.00 m.; 6.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 12.00 m.; 6.30 p. m.

Pour Bangor, 8.30 a. m.; 12.00 m.; 6.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 12.00 m.; 6.30 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.; 12.00 m.; 6.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 12.00 m.; 6.30 p. m.

Pour Rockland, 8.30 a. m.; 12.00 m.; 6.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 12.00 m.; 6.30 p. m.

Pour St Jean, P. Q., Halifax, N. S., Montréal et Québec, 12.00 m. DIMANCHES, 12.00 m.

Pour Plymouth et St Jean, (via Somerset, Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 5.17 p. m.

Pour Chester, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Centreport et Rockland, (via Steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.36, 7.36, 7.55, 9.7, 10.55 a. m.; 12.46, 1.44, 4.36 p. m. DIMANCHES, 8.55 a. m.; 4.36, 5.55 p. m.

Pour Auer Junction, les Stations des Divisions W. N. & P. et Peabody, 11.55 a. m.; 5.01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 5.15 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P. Nashua & Portland, Me., 8.06 a. m. (4.36 p. m. Nashua seulement).

Pour Reading, Milford et Wilton, 9.06 a. m.; 1.05, 5.41, 6.06 p. m. DIMANCHES, 12.00 m.

Pour Lexington, Concord, Winchendon, Fitchburg et Ashburnham, 8.06 a. m.; 1.05 p. m. DIMANCHES, 12.00 m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.32, 9.06, 9.36, 10.36 a. m.; 1.05, 4.36, 5.41, 6.06, 10.40 p. m. DIMANCHES, 9.06, 9.36 a. m.; 4.36, 10.40 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, Montréal et St Jean, P. Q., 7.55, 10.55 a. m.; 4.36, 5.55 p. m. DIMANCHES, 8.55 a. m.; 4.36, 5.55 p. m.

Pour Winnipesaukee, Wolfeboro, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.36 a. m.; 1.44 p. m.

Pour les Stations sur la Division White Mountain, 9.36, 10.36 a. m.; 1.40 p. m. (5.40 p. m. Plymouth), 7.16 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 9.36 a. m.; 7.16 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans et Richford, 9.36 a. m. et Montréal via Central Vermont, 9.36 a

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Lowell, Mass. lundi 7 avril 1902.

Les élections provinciales d'Ontario auraient lieu le 29 mai prochain. Cette nouvelle n'est cependant pas officielle.

Nous avons reçu cet après-midi une correspondance semi-officielle de la province, de Québec que nous publierons demain. C'est à lire et à méditer.

Les journaux anglais du Canada suggèrent à Sir Wilfrid Laurier d'adopter le titre de Vicomte Canada et l'Angleterre le créé Pair du Royaume-Uni.

Un câblegramme de Londres annonce que lord Dundonald est en ce moment à Ascot, attendant sa nomination de commandant de l'armée canadienne, pour se mettre en route pour Ottawa.

Lord Dundonald, au cours d'un entretien, a fait de grands éloges des soldats canadiens qu'il a commandés en Afrique.

Il doit remplacer le général O'Grady Haly.

Savez-vous pourquoi le printemps est si précoce cette année? A la dernière séance de la Société d'astronomie de Paris, M. Camille Flammarion a cru pouvoir fournir l'explication de ce phénomène. On aurait remarqué qu'il se reproduit, au cours de chaque période de onze ans, pendant les cinq années consécutives correspondant au minimum des taches solaires. Le fait serait prouvé par l'examen des tableaux météorologiques qui ont été dressés à Paris en ces deux derniers siècles. Et tant que le soleil aura des taches, il en sera probablement ainsi!

L'"Avenir du Nord" tondra prendre note que nous avons dit à propos de la mission de M. Clément à Lowell qu'à "pis aller nous pourrions voir le ministre du Canadiens s'offrir sur au Nord-Ouest que dans les région boisées et très souvent incultes du nord de Montréal."

La chaleur suverte, riche, fécondante, produisant des blés abondants est préférable aux arbres séculaires, aux souches et au sol rocailleux des hauteurs des terres du Nord.

Simple avis pratique et de bonne intelligence.

Une dépêche de Londres annonce que dans les sphères diplomatiques britanniques on discute le plan d'un voyage du prince de Galles aux Etats-Unis. L'administration de Washington aurait envoyé une invitation, et le projet de voyage serait approuvé par le roi Edouard. Le prince de Galles assisterait à l'inauguration du nouvel édifice de la chambre de commerce de New York, dont les membres l'ont fait inviter par l'intermédiaire de l'ambassadeur Choate. On dit que l'acceptation sera bientôt annoncée officiellement, peut-être en même temps que l'arrivée de M. J. P. Morgan à Paris.

Du correspondant parlementaire de la "Presse" à Rome:

Les catholiques des Etats-Unis, m'assure-t-on, enverront bientôt un fort joli cadeau au Pape, à l'occasion de son Jubilé Pontifical: tout simplement $60,000. Il y a je suppose, 11 à 12 millions de catholiques aux Etats-Unis; au Canada, si je suis bien renseigné, vous êtes deux millions deux cent mille les Canadiens vont..ils se montrer moins généreux que leurs voisins!...

Il paraît aussi que le Président Roosevelt a décidé d'envoyer une mission spéciale au Vatican. Est-ce trop beau pour être vrai?.....

Mlle Stone

Mlle Stone sera bientôt de retour. Embarquée, vendredi dernier, sur le Deutschland elle est attendue cette semaine à New York.

La grande prisonnière, la ravie des brigands nous revient pour entretenir nos populations de faits fabuleux tels que dans les contes des "Mille et une Nuits" on n'en trouve de pareils.

Mlle Stone dira d'abord qu'on n'est emparé violemment et illégalement de son auguste personne.

Elle ajoutera qu'elle s'est offerte en immolation devant les fércces brigands pour la foi qu'elle professe et pour laquelle elle n'a pas craint de s'exposer à mourir.

Et là, maintenant dans les secrètes retraites de ces bons bandits; elle nous fera le récit d'abominables choses: comme les chrétiens sont des mécréants, comme les croyants sont fois d'espèce inférieure, les petits de nos pères sont vils laïna, à comparer à ces robustes habitants des steppes inconnues, des creux de vallée ignorés des civilisations.

C'est Mlle Stone elle-même qui nous fait pressentir ce que d'ineffables ses lèvres chastes ont dit de douceureuses candeurs pour dompter les férroces natures qu'épanchent les rancunes de cet homme, pour calmer l'aise et d'amour devant ses pieds adorés ainsi que sont les pas du missionnaire.

Le gouvernement des Etats-Unis vient d'envoyer au sultan un petit magot d'espèces valant $70,000. C'est à vrai dire payer bien cher le poids de la missionnaire, le coût des âmes qu'elle a rachetées et ses factures de médecins.

Mais, Mlle Stone a d'ineffables contes à débiter à nos débonnaires gens.

Elle ramassera, c'est certain, des coppes, pour nous servir d'une antique expression dont l'on n'ignore pas l'origine.

Grand genie, petit homme

Ce n'est pas notre vouloir de piétiner sur les tombes.

Grands et petits n'en vont la mourir, égaux devant la mort.

Un peu de génie, de l'intelligence comme peut en conteuir une boîte de Dewitt's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 50c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hemois, Lowell Pharmacy; Herb Webster, jr., East Merrimack; ask the man Cahot et Merrimack. Irving Co

LE COMTE DE LA BARTHE

L'un des membres les plus distingués de la colonie française décédé à .. Montréal

Montréal. 7.—La colonie française de Montréal vient de perdre un des ses membres les plus distingués et les Canadiens-français un ami sympathique et dévoué, dans la personne de comte de la Barthe, décédé à l'âge de 83 ans.

Avant de venir s'établir au Canada, M. de la Barthe avait occupé une brillante position dans la mère-patrie. Il avait épousé Mlle Sencier, fille du dernier préfet de Lyon, avant la révolution du 4 septembre. Napoléon III avait signé son contrat de mariage.

Quand la république fut proclamée, il était sous-préfet à Grasse, Alpes Maritimes. Comme la plupart des fonctionnaires de l'empire, il fut destitué. Il revint alors à Lyon, où son beau-père était alors empriscoué et l'aida à s'évader au péril de sa vie. Il fit ensuite la campagne de France en qualité d'officier des gardes mobiles. L'armistice le renvoya dans ses foyers avec le grade de chef de bataillon.

Quand se produisit le krach de l'Union Fédérale, en 1886, M. de la Barthe fut complètement ruiné. Il vint alors au Canada, à la demande des frères Péreire, dans le but d'étudier la possibilité d'établir une ligne de navigation entre la France et le Canada. Il entra quelques années après au service de la ligne Bomière. Quand cette ligne cessa ses affaires, il s'occupa d'affaires commerciales.

M. de la Barthe s'est conservé le meilleur de sa vie au service des oeuvres de charité et de patriotisme. Il fut secrétaire du comité du monument Maisonneuve, vice-président de l'Association des Antiquaires et membre de l'Union Nationale Française.

M. de la Barthe a supporté avec une grande sérénité et beaucoup de philosophie ses revers de fortune.

M. de la Barthe est décédé chez un de ses compatriotes, M. C. A. Chouillou, qui, lui avait généreusement offert l'hospitalité.

Peinture Preparee "Town and Country" de Harrison.

Quand vous voyez cette marque sur une boîte, il y a ceci à propos d'elle:

La peinture est pure, faite de purs ingrédients moulus dans l'huile de lin pure. Comme

C. B. COBURN & CO

seuls vendent cette peinture vous feriez bien de venir les voir.

63 RUE MARKET.

Commis canadiens — Joseph Chouinard et W. Gandette.

DEUX FORÇATS

Edouard Laurin condamné à 16 ans de pénitencier et Sutherland à 21 ans

Montréal. 7 — Le dernier épisode du procès retentissant et sensationnel d'Edouard Laurin et qui occupa l'attention des salles pendant seize longs jours, s'est déroulé, samedi matin, en cour criminelle.

Le verdict "d'homicide involontaire" rendu par le jury, samedi dernier contre l'assaillant du nègre George W. Smith ne semble nullement avoir rassuré l'opinion publique avide de scènes émouvantes et sensationnelles. Aussi était-ce avec la plus grande curiosité que la foule énorme qui a suivi à la cour ou par la vole des journaux les péripéties de ce procès intéressant, attendait la sentence qui a été prononcée contre le jeune Laurin.

Depuis plusieurs jours déjà de nombreux parcis s'étaient engagés sur la sentence.

Jamais, croyons-nous, un procès n'a créé autant d'intérêt et d'excitation, non seulement dans la ville de Montréal, mais nous pourrions ajouter dans toute la province de Québec, à cause probablement des circonstances particulièrement émouvantes dans lesquelles la tragédie a eu lieu, et aussi, à cause de la haute position sociale qu'occupe en cette ville la famille du prisonnier.

La nouvelle que la sentence serait prononcée samedi matin dans cette célèbre cause, s'était répandue comme une traînée de poudre et il fallait voir la foule remplie d'anxiété qui encombrait la salle d'audience et les corridors qui y conduisent. Les hommes de police avaient toutes les peines du monde à retenir ce flot humain qui brisait les menaces et même la prière afin de satisfaire sa curiosité et d'assister au dernier acte de ce drame passionnant.

L'hon. juge Wurtele a condamné l'accusé à 14 ans de pénitencier.

Laurin n'a pas bronché en entendant la sentence.

Le juge a déclaré qu'il croyait que l'opinion publique serait satisfaite de cette sentence.

David Sutherland, convaincu de tentative de meurtre, passera 21 ans au pénitencier.

COUPABLE DE DEUX MEURTRES

Winnipeg, Man.,7.—Walter Gordon, arrêté à Halifax à la veille de son départ pour le Sud-Africain, avec les Canadiens Montés, pour répondre à deux accusations de meurtre, a été reconnu coupable aux assises de Brandon. Ses victimes sont Chas. Daw et Jacob Smith, avec qui il demeurait à Whitewater.

TRES ENNUYEUX

Le maire de Chicago n'a pas d'argent et voudrait dormir

Chicago, 7—Le maire Harrison est fatigué des tracas de sa haute position. Il veut dormir, dormir durant un mois sans arrêter, a-t-il dit, à un reporter.

M. le maire Harrison veut de l'argent pour les améliorations à faire, mais il n'en a pas, c'est très ennuyeux, pour un premier magistrat de ville.

Le Croup

Chamberlain's Cough Remedy est une guérison certaine pour le croup et n'a jamais été connu pour avoir failli.

Donné aussitôt que l'enfant devient enroué, ou même que les symptômes du Croup paraissent il préviendra l'attaque.

C'est le seul remède sur lequel des milliers de mères dépendent et qui ne manque jamais.

Prix 25c. grandes bouteilles 50c.

En vente à la pharmacie Rochette & Dubuc, 623 rue Merrimack.

AU TRANSVAAL

LES TROUPES BRITANNIQUES ESSUIENT DE NOUVEAUX ECHECS

Un appel chaleureux au roi Edouard VII

Londres, 7 — La liste des pertes dans l'Afrique du sud, publiée par le 2e régiment des Dragons Gardes, dans son engagement d'arrière-garde avec les Boers près de Boschman's Kop, dans la soirée du 21 mars, a subi de fortes pertes. Deux officiers ont été tués et cinq d'entre eux ont été blessés; il y a eu également dix-huit hommes morts et cinquante-huit blessés.

Les journaux rappellent que le 2e régiment des Dragoons Guards avait été détaché de la colonne que commandait le colonel Lawley, dans le but de surprendre le campement boer, que l'on savait se trouver à dix milles est de Boschman's Kop. Les dragons trouvèrent les Boers fortement retranchés. Ils furent repoussés plus tard, ce qui obligea les dragons à livrer un combat acharné d'arrière-garde afin de pouvoir regagner la colonne principal.

Prétoria. 7 — Les pertes anglaises, dans l'engagement qui eut lieu aux environs de la Start River, à l'extrémité sud-ouest du Transvaal, le 21 mars, ont été de trois officiers et vingt-quatre hommes tués et seize officiers et trente et un hommes blessés. Les Boers admettent qu'ils ont perdu cent trente-sept hommes tués ou blessés.

L'engagement a eu lieu à Doornhalt Farm, à quelques milles au sud de l'endroit où le général Delarey défit le général Methuen. Les Boers, qui étaient commandés par les généraux Kemp et Potgieter, attaquèrent avec une grande détermination, mais les Canadiens, qui étaient les derniers arrivés dans l'Afrique du sud, ainsi que deux escadrons de yeomanry sous les ordres du colonel Cookson, l'artillerie et les Mounted Rifles, sous les ordres du colonel Keir, présentaient un front si fort que les Boers furent forcés de se replier.

Le 2e régiment canadien de Mounted Rifles a eu quatre officiers blessés sept hommes tués et quarante blessés.

Paris, 7 — M. Georges Drury publie dans le "Figaro" un appel chaleureux au roi Edouard VII, lui demandant de rétablir la paix dans l'Afrique du sud à la veille de son couronnement. L'écrivain plaide comme il suit: "Ecoutez, sire, la voix de la France universelle. Napoléon, pour l'avoir ignorée, a précipité sa chute. Les murmures viennent de tous côtés, puis ils s'élèvent en un cri d'admiration et de pitié que cause le sublime spectacle d'un peuple luttant jusqu'à la mort pour son indépendance. Raidissez-vous contre ces mauvais conseillers pervers, contre cet homme de mauvais augure, cet homme à la boutonnière dont l'orgueil brutal a fait, pendant trois années, verser tant de larmes."

La Haye, 7—Dans les cercles boers, on attribue l'enquête sur le prétendu camp anglais à la Nouvelle-Orléans, aux représentations de M. de Kruyn, un des délégués boers qui se trouvait récemment aux Etats-Unis.

Washington, 7— Comme suite à la dépêche du gouverneur Heard d'après laquelle les officiers anglais, au camp de Chalmette, Etat de la Louisiane, auraient violé les lois de la neutralité, le département d'Etat, lit-on, sur l'ordre du président, a ordonné une enquête minutieuse sur les opérations de ces officiers. Le secrétaire a reçu l'avis de l'attaché général sur l'aspect politique relatif à la question et est avis est absolument d'accord avec la politique suivie jusqu'ici par le département.

Mme ROY

L'on reconnaîtra par ce qui suit, l'intelligence lowelloise de la rue Merrimack qui a gagné le prix au concours littéraire de "La Patrie" dont nous avons parlé la semaine dernière. Très chère Madeleine,

Merci. Mes livres sont arrivés, bien beaux, et je me souviendrai toujours de la générosité de "La Patrie."

Merci de la dédicace, elle m'a flattée beaucoup.

PRIMAVERA.

Ma bien chère Madeleine,

Hier, ce fut si plus si moins qu'une fête dans la famille. L'arrivée de votre beau volume avec votre aimable petite lettre venaient causer toute cette donce sensation.

Inutile de vous dire que le prix et la lettre ont été domicile dans mon petit Salon à la place d'honneur, avec grande et solennelle recommandation à tout mon petit monde qui aime à admirer de trop près, de n'y point toucher.

RIEUSE.

SERVICE OBLIGATOIRE

Londres, 7 — Une société qui se nomme la National Service League, vient de se former ici sous la présidence du duc de Wellington. Les membres du comité sont des plus influents, et le but de cette société est d'arriver par tous les moyens possibles à ce que le service obligatoire soit voté en Angleterre.

Une brochure publiée par la ligue fait ressortir l'incapacité des réserves, leur non-valeur militaire et les difficultés de plus en plus grandes que l'on a pour se procurer des recrues. Il y est dit que l'avenir et la sauvegarde de l'Angleterre dépendent absolument du service obligatoire qui donnerait l'idée de la discipline et le sens du devoir à des centaines de mille de sujets anglais qui ont besoin de connaître l'une et l'autre. La ligue se propose de créer l'exercice militaire obligatoire dans toutes les écoles.

JUSQU'A LA MORT

La guerre sans rémission dans l'Afrique du sud

Un correspondant du Germania, journal catholique de la capitale allemande, dit qu'on a fait une exploitation malsaine de la mise en liberté du général Botha. Il ajoute maintenant que de cet fait que les Boers ont fait preuve d'une immense libéralité, car la vengeance répugne au vaillant petit peuple qui défend sa liberté et ses champs.

Le docteur Leyds vient de déclarer que la guerre est sans rémission et qu'il ne mise en liberté du général Méthuen, ni la mort de Cecil Rhodes n'apporteront de changement à la situation actuelle qu'ont créée les Anglais.

UNIS POUR LA VIE

Nashua, N. H., 7 — Ce matin à 6.30 heures à l'église St-Louis de Gonzague, M. Ignace Bérubé épousait Mme Yve Jules Thibodeau, née Emilie Plourde. Le Rév. Père J. B. Milletle a béni cette union qui fut suivie du saint sacrifice de la messe pour ces nouveaux bénédictions du ciel sur ce mariage.

MM. Polydore Dufour et Joseph Dionne servaient de témoins aux mariés.

Après la cérémonie un copieux déjeuner a été servi chez Mme Gamache.

M. et Mme Bérubé sont partis immédiatement pour un voyage de noces à Salem, Mass.

Nos félicitations et nos bons souhaits de bonheur et de prospérité.

"L'EMPIRE BUILDER"

Berlin, 7—L'empereur Guillaume est enchanté du testament de Cecil Rhodes. Son leg est une impulsion aux bons sentiments qui devront se produire entre l'Allemagne, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Les colonies teutones bénificieront de ses dons.

LES ELECTIONS EN FRANCE

Paris, 7.—On annonce que cinquante-deux membres de la chambre actuelle ont décidé de ne pas se présenter aux prochaines élections. Au moment de la dissolution de la chambre, il y avait en outre neuf sièges vacants leurs titulaires étant morts ou ayant donné leur démission.

NOUS FAISONS CE QU'E NOUS DISONS

Quand nous garantissons un article acheté à notre magasin en disant qu'il donnera satisfaction est tel que représentée. Nous faisons à la lettre ce que nous disons.

Nous sommes agents pour le plus grand et le meilleur manufacturier de bas élastiques du monde.

Nous garantissons un ajustement ou pas de paie.

Les prix sont bas même pour des marchandises de qualité inférieure que vous achèterez ailleurs.

Bas faits sur commande en trois jours. Essayez-nous sur nos prix.

Une bretelle pratique, confortable pour femme ou homme de n'importe quelle grandeur, 10 cents la paire. Carlton & Hovey, 236 rue Merrimack.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavigne, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

ELIE DELISLE

Marchand de PIANOS

LE PLUS POPULAIRE.

INCOMPARABLE DANS LES STYLES

INSURPASSABLE DANS LES PRIX

Ne manquez pas de lire nos annonces de cette semaine.

Vente Numerotee

Chance sur les Articles Suivants pour 50 Cents.

Montres, Chaines, Loquets, Jones, Bagues, Beurriers en argent, Pots à Lait en Argent, Porte-Cuillers en argent, Plateaux en argent, Lampes, Vases, Plateaux décorés, Tasses et Soucoupes, Pots à Fleurs, Services à Fruits, Services à Vin, Services à l'Eau, Jardinières, Parapluies, etc., etc.

FRANK RICARD, 640 RUE MERRIMACK.

Lowell Opera House

Mardi soir, 8 Avril,
—ELITA PROCTOR OTIS—
Et tous les pensonnages dans une grande production de
EAST LYNNE,
Billets en vente.

Mercredi et Jeudi après, 9 et 10 avril et matinee Mercredi
Les Hanlons bien connus avec une grande production nouvelle de leur fameux spectacle
"SUPERBA"
La première fois en cette ville de cette grande production.
PRIX Matinee, 25, 35, 50 et 75 cts.
Soir 25, 50 75 cts. et $1.00.
Billets en vente.

Vendredi et Samedi Soirs, les 11 et 12 Avril, et Matinée Samedi
Le Fameux Chanteur sur la Scene,
Chauncey Olcott
dans la nouvelle comédie
"GARRETT O'MAGH."
PRIX (Soirs—25c, 50c 75c. $1.00
(Matinee—25c, 50c, 75c.

MUSIC HALL

C. F. DEMPSEY, Gérant.

Lundi, Mardi, Mercredi, 7, 8 et 9 Avril, Matinées Mardi et Mercredi
The Rambler Burlesquers.
Les meilleurs de tous. Une bonne compagnie comprenant plusieurs artistes de vaudeville de la première force. 2 actes d'elle et 2 burlesque. Billets de dames pour matinée 10c.

jeudi, vendredi et samedi, 10, 11, 12 avril, matinées vendredi et samedi,
HARRY MORRIS'
20th Century Maids
Une compagnie burlesque idéale composée de 40 artistes presque toutes des filles. Bon nombre de comédiens. 2 burlettas drôles. 8 grands actes de vaudeville.
Billet de dames pour matinee de vendredi 10c

Au "Worthen"

Vient d'arriver une nouvelle commande de gin canadien "Belcher's"

L. P. TURCOTTE,
147 Rue Worthen.

Est le seul dépositaire à Lowell de ce célèbre Gin.

Prix populaire, qu'on se le dise.
Tél. 554-2.

LE CHŒUR ROSSINI

Succes grandiose du concert sacre donne hier soir au Music Hall par cette societe chorale

Les artistes distingués qui figuraient sur le programme sont souventes fois rappelés sur la scène et ils ont charmé leur nombreux auditoire

Un auditoire nombreux, un programme de choix, exécuté par des artistes de renom, voilà en deux mots le résumé du grand concert sacré, donné hier soir au Music Hall par le Chœur Rossini.

La température idéale qu'il faisait hier à la vallée était bien propre à fournir un nombreux concours d'amateurs de bonne musique, et ceux qui ont assisté au concert du Chœur Rossini n'ont qu'à se féliciter de leur bon goût en prenant part à l'honneur qui a été rendu hier soir au mérite et au talent des artistes qui figuraient sur le programme.

Les RR. PP. Campeau, Lamothe et Lewis occupaient une des loges latérales et plusieurs Frères du collège St Joseph avaient pris place au parquet d'orchestre.

Il est de notre devoir de féliciter les organisateurs de ce concert sacré du choix judicieux qu'ils nous ont fait goûter et qui a si bien plu qu'il leur a fallu répondre à plus d'un rappel.

Sans vouloir discréditer les autres figurants du programme, il nous faut admettre que le "clou" de la soirée fut sans contredit l'émi.ent et savant violon[illegible] H. J. Faucher. Pour un premier[illegible]on devant le public lowellois[illegible]osse n'avait pas de meilleur cas à présenter que son Caprice de Paganini, on son Carnaval de Venise, ou son Ballet de Faust, ou enfin sa Canadienne. En vrai artiste qu'il est, M. Faucher a fait parler son violon. Il a fait gémir, pour enquis le faire rire à gorge déployée, il l'a fait presque se taire pour ensuite le faire crier à pleins poumons. Bon archet, manié par une main de maître, distinct, ronflait, bondissait tantôt en notes, tantôt sentimentales, tantôt gaies, tantôt ronflantes et sonores, tantôt sourdes et lointaines.

M. B. R. Church, le grand corruettiste de Providence, n'a pas à faire sa renommée à Lowell, n'y étant déjà fait entendre. C'est un vrai régal que d'écouter ce brillant artiste. Son instrument est la précision qu'il met dans l'exécution de ses morceaux est extraordinaire et l'on considère la facilité et la rapidité avec lesquelles il s'exécute. De nombreux rappels ont accueilli son apparition sur la scène et on voulait toujours l'entendre.

Le chant qu'on nous a fait goûter par les différents sollstes et par les membres du Chœur Rossini a bien plu[illegible] du mérite et du talent des exécutants, et avec le bel accompagnement de Mlle Carolyne White on ne pouvait désirer rien de mieux.

Il aurait fait plaisir d'entendre Mlle White nous jouer un ou plusieurs morceaux de piano, mais chose regrettable, son nom ne figurait pas sur le programme.

Nous publions à nouveau le programme qui a été exécuté au concert d'hier soir :

1. O Salutaris,		L. DeRilee
Chœur Rossini, Ed.Pinault, directeur.		
Solo par M. Wibberly.		
2. The Enchanteress		Hatton
Nano M. Gallagher		
3. Erin Vogel, cornet solo, Theme and Variation		Beethoven
B. R. Church.		
4. My Little Darling		C. Gomes
Helen A. Hosea.		
5. Caprice Violin solo		Paganini
H. J. Faucher.		
6. The Lord is my Light		Francis Allebin
J. Wibberly.		Gounod
7. Le Repentir		
Mlle J. Trumblay		
SECONDE PARTIE		
8. Le réveil de la Nature		Blavet
Choeur Rossini, Ed.Pinault directeur.		
9. a My Star		Beach
b In Sweet September		Temple
Nano M. Gallagher		
10. Selection		Gounod
B. R. Church		
11. La Parlate d'Amour		
Miss Helen A. Hosea.		
12. Faust		Gounod
H. J. Faucher.		
13. Star of the Desert		Bonheur
J. Wibberly.		
14. O Canada, Mon pays		Mes Amours
J. B. Labelle		
Mlle J. Tremblay.		

Mlle Caroline White au piano.

Le Chœur Rossini a raison du succès remporté hier soir et les nombreux auditeurs qui deux heures durant ont été sous les charmes enchanteurs de la belle musique qu'ils y ont entendue, ne demandent qu'une chose, c'est d'entendre encore conviés à un pareil régal.

LE HEROS DU MERRIMAC

Il sera à Lowell le 3 avril et donnera une grande conférence à la salle Huntington

Hobson, le héros du Merrimac, qui, avec notre compatriote Georges Charrette, coulait son propre navire à l'entrée du port de Santiago, pour obstruer la voie à la flotte espagnole[illegible] blanditt dans la baie. Le 3 avril cet homme d'élit donner à la salle Huntington une grande conférence où il traitera de "La Marine et la Nation". Les billets ont été mis en vente ce matin et se vendent facilement et déjà on peut prédire qu'il y aura foule.

FETE INTERROMPUE

L'anniversaire de l'indépendance grecque est la cause d'une friction parmi les membres de la colonie

Comme les journaux l'annonçaient la semaine dernière, la colonie grecque de Lowell a fêté hier le 80e anniversaire de la proclamation d'indépendance de leur pays natal.

Un défaut dans l'organisation de cette soirée a été cause d'un incident regrettable qui est aussi regretté par les principaux membres de la colonie.

Il existe paraît-il, une certaine inimitié entre M. Iatros, le vice-consul grec et un certain groupe de ses compatriotes dans notre ville. C'est M. Iatros qui a organisé la fête et les membres de la colonie n'étaient pas satisfaits du programme. M. Iatros avait invité plusieurs citoyens importants d'origine étrangère et l'on dit même que quelques-uns d'entre eux devaient adresser la parole.

Le groupe opposé avait aussi plusieurs orateurs à présenter et quand hier soir, à l'assemblée qui a eu lieu dans le théâtre Savoy, M. Iatros a déclaré qu'il parlerait seul, les dissidents ont quitté la salle et sont allés tenir leur assemblée dans l'église grecque M. Iatros dit que la difficulté vient de ce que, après avoir préparé le programme, il a refusé de faire les changements que d'autres lui suggéraient et que les personnes qui ont pris la chose à leur gaîté

D'un autre côté, le parti opposé prétend qu'on lui avait promis de laisser parler ses orateurs.

PATRIOTES IRLANDAIS

Les promoteurs de la ligue irlandaise en Amérique fontu ne conférence à la salle de l'Opera

Les promoteurs et les organisateurs de la United Irish Land League en Amérique sont annoncé hier soir à la salle de l'Opera des discours patriotiques qui ont soulevé le nombreux auditoire qui remplissait la salle.

M. Tabbé Boland, curé de l'église St Michel, ouvrit la séance, ayant été choisi comme président. Il fit un joli discours d'ouverture et présenta M. Joseph Devlin, membre du parlement anglais pour le comté de North Kilkenny, en Irlande.

L'orateur irlandais fit un appel chaleureux auprès de ses compatriotes, demandant leur concours dans la cause sacrée qu'il a entreprise,et qui permettra, si elle réussit, à leur mère-patrie de se gouverner elle-même.

Il fut suivi par le Dr Timmons et M. Thomas B. Fitzpatrick, secrétaire de la ligue d'Amérique à Boston.

Il y eut chant et musique par des artistes de la ville, et sur la fin de la veillée on fit une souscription parmi les auditeurs et on i recueillit un assez bon montant.

M. Devlin est l'hôte de M. l'abbé Boland et il se retire au presbytère de l'église St Michel.

MORT SUBITE

On nous apprend ce matin que M. Frank Martin, qui travaillait à York Corner, aux fours à briques de cet endroit, se fut trouvé mort dans son lit dimanche. Il y a huit jours.

LES ORPHELINS DE LOWELL

ON LEUR FAIT UNE FETE SAMEDI, ET ON LES REGALE DE BONBONS

Séance musicale et littéraire sous la direction de Mme Hugh Walker, pour l'amusement de ces pauvres délaissés

Samedi après-midi avait lieu la clôture du carnaval organisé par le conseil industriel du Royal Arcanum, et à cette occasion Mme Hugh Walker, l'organisatrice de cette fête, recevait environ 200 enfants des divers orphélinats de la ville, qu'elle faisait ses hôtes.

Le programme musical était des mieux choisis et chaque figurant portait un costume particulier en rapport avec le morceau exécuté. On a remarqué et applaudi à outrance Mlle Bella Lavigne, une toute jeune fille qui, costumée en vrai "boy," a chanté avec succès la chanson "Jimmie" pour ensuite danser à un encore.

Une vraie fête attendait les enfants des orphélinats après le concert. Mme Matthew Murphy avait eu la bonne idée d'apporter une abondant provision de bonbons et de sucreries qu'elle a leur distribua largement et qui furent croqués à belles dents par la gent enfantine.

Le programme suivant a été rendu avec succès : M. Jack Sullivan, morceau de piano ; Mlle Bella Lavigne, chant, "Jimmie" ; danse, "The Strand" ; M. Denula et Mlle Nellie O'Neil, duo, "Renben and Cynthia" ; danse, sailors horpipe; Mlle Marguerite O'Dwyer, (costumée en enfant de choeur) chanson, "The Holy City" ; M. Sylvester Allison, solo de violon "Il Trovatore" ; (encore) Intermezzo Cavalleria Rusticana ; Mlle Louise Cull, chant, "Stay in your Own Back Yard ; " M. Chas McArdell, chant, "Cotton Blossoms ;" Mlle Florence Rusby, danse. "La Paraliense ;" M. Jay et Mlle Marguerite O'Dwyer, chant, "Ain't Dat a Shame," "The Honeysuckle and the Bee" danse. The Golden Dome. Mlle Mabel D'modana ; chant, "Josephine, my Dimodana. Mae Howe, Harriet Cull, danse espagnole.

Etaient au piano Mme Walker et M. Jack Sullivan.

LA GREVE DES PEINTRES

Des journaliers non-unionistes doivent remplacer les grévistes, si ceux-ci ne retournent pas à l'ouvrage

La grève des peintres à Lowell prend un nouvel aspect. Les maîtres-peintres ayant mis de remplacer les grévistes de l'union par des non-unionistes. La semaine dernière. Ils se sont abstenue de donner de l'ouvrage aux hommes qui n'appartiennent pas à l'union, préférant donner aux grévistes une semaine de considération sur leur action de se mettre en grève, et promettant de les reprendre aux anciens prix s'ils se présentaient ce matin.

Plusieurs maîtres-peintres ont promet protection à tous ceux qui remplaceront les grévistes et il est probable que lorsque les peintres en grève verront[illegible] leurs places aux mains des non-unionistes, ils prendront une nouvelle considération sur la situation actuelle et d'eux[illegible] qu'ils voteront de retourner à l'ouvrage.

Le Magasin de Thé Dickson

Qui vend du Thé et du Café depuis au delà de vingt-cinq ans à Lowell, vient de vendre ses deux fabrique vos achats. Magasin de Thé Dickson, 78 rue Merrimack.

ATTELAGE VOLE

M. Henry O. Fletcher, s'est fait voler son cheval et sa voiture, samedi soir sur la rue Middlesex. Il a averti la police qui, vers minuit trouva la voiture et le cheval qui appartenait au nommé George Maguire, qui était en état d'ivrieté passablement avancé.

C'est le policeman Copper qui a opéré l'arrestation de Maguire à la suite accusé accusation d'ivrognerie et de vol. On a placé cheval et voiture à l'écurie Norris, sur la rue Warren.

BLESSE AU COUDE

M. Edwin Brown, demeurant sur la Lakeview avenue, a été transporté à l'hôpital St-John samedi soir, souffrant d'une blessure qu'il venait de s'infliger au coude. M. Brown travaillait avec un couteau, quand l'outil, prenant une mauvaise direction alla le frapper à un coude et lui coupa une artère.

BATAILLE DE CHIENS

Samedi soir, sur la frontière du Massachusetts et du New-Hampshire il s'est livré une bataille entre un chien lowellois et un chien de Providence.

L'arène, dit-on, était arrangé comme dans les cirques. Il y avait un cercle, autour duquel des sièges étaient aligné. Plusieurs personnes de cette ville étaient sur les lieux. Elles ne craignaient pas la police parce que les autorités de Lowell n'ont pas juridiction en cet endroit et la place est tellement isolée que les policemen de Pelham ou de Nashua n'y vont que rarement et en mission spéciale.

Après un combat d'une demi heure le référee accorda la décision au chien de Providence bien que celui de Lowell se soit montré très fort. dit-on. Les deux animaux ne se sont pas fait grand mal. Les parieurs ont échangé leur argent et les voitures se sont de nouveau mises en route pour Lowell.

VIEIL EMPLOYE

M. Robert J. Butcher, qui travaille dans le département des indiennes de la manufacture Merrimack depuis 53 ans a donné sa démission comme assistant surintendant. Les "overseers" à cette occasion, lui ont présenté en souvenir une montre en or. Il y a quelques semaines que M. Butcher avait donné sa démission; mais sur la demande des directeurs il était resté à l'ouvrage.

MARIAGES

Samedi dernier dans la chapelle des Rêvds Pères Oblats, M. Dieudonné Bastien épousait Mlle Marie Baron. Le Rév. P. Marin donna la bénédiction nuptiale. Les témoins furent MM. Théodore Lemire et Antoine Baron.

Hier dans la chapelle des Révérends Pères Oblats, M. Georges Bilodeau unissait sa destinée à Mlle Hélène Guérin. Le Rév. Père Nolin a béni cette union. MM. Thomas Denault et William Collins agissaient comme témoins.

Le même jour et au même endroit, M. Chs. Phaneuf épousait Mlle Ida Trudeau. Le Rév. Père Nolin donna la bénédiction nuptiale. Les témoins étaient MM. Georges Phaneuf et Walter Trudeau.

Dimanche, M. Joseph L'Ecuyer épousait Mlle Anna Dufresne. La cérémonie a eu lieu dans la chapelle des Révérends Pères Oblats par le Rév. Père Nolin. Les témoins étaient MM. Alexandre Dupont et Damase L'Ecuyer.

Ce matin à l'église St Joseph avait lieu le mariage de M. Alfred Richard avec Mlle Hermine Mailloux. La cérémonie a eu lieu dans la chapelle des Révérends Pères Oblats par le Rév. Père Lamothe donna la bénédiction nuptiale et célébra le St Sacrifice de la messe. MM. Joseph Richard et Georges Mailloux servaient de témoins.

Ce matin à 7 heures, M. Eugène Moisan épousait Mlle Emma Denis. La cérémonie a eu lieu à l'église St Joseph. Le Rév. Père Levis a béni cette union et célébra le St Sacrifice de la messe pour attirer les bénédictions du ciel sur ce mariage.

ACCIDENT DE BICYCLE

Un jeune homme de 15 à 16 ans, du nom de Joseph Beaudoin, a failli se tuer hier soir, sur le pont de la rue Aiken. Le jeune homme traversait le pont sur sa bicyclette à une allure très rapide. Tout à coup, sa machine qui est munie d'un appareil de frein Moro, stoppa sur suite d'une défectuosité dans l'appareil.

Celui qui la montait ne put malheureusement pas l'arrêter assez vite que la machine et pirouettant pardessus les guidons, il alla rouler à plusieurs pieds en avant et ne put se relever. Il resta sans connaissance. Quelqu'un partit immédiatement pour aller apeler l'ambulance, mais avant que le voiture ne fut arrivée, la victime de cet accident avait repris ses sens et put continuer sa route jusque chez lui. Il demeure sur la Hovey Avenue. Le jeune homme marchait bien quand il s'est relevé;

OFFRE GIGANTESQUE D'AVRIL

Notre offre d'avril de dix-sept jours seulement, commençant Mardi, le 1er Avril. Toutes nos pianolas seront vendues à moitié de leur prix régulier. Notre annonce des jours est des plus complets que vous puissiez avoir et est faite par la dame et l'homme brevetés avec les plus grands honneurs et avec des instruments aux améliorations les plus modernes. Nous garantissons qu'avec nos connaissances d'expert vous ne pourrez faire mieux n'importe où vous irez et à n'importe quel prix vous paierez.

Nous sommes les principaux Opticiens Canadiens de Lowell.
Ouvert le Jour et le Soir.

New York Optical Co.,
27 RUE BRIDGE. Près du Merrimack Sq. Lowell, Mass.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Suivant le désir formel exprimé par l'ex-sénateur Ogilvie, les restes mortels du défunt ne seront inumées dans le four crématoire, nouvellement construit au cimetière Mont-Royal. Ce sera la première crémation qui sera faite à Montréal. Depuis la construction du four, plusieurs mourants avaient exprimé le désir d'être incinérés, mais comme la loi veut que ce désir soit exprimé par écrit par la personne elle-même, aucun mourant ne s'était jusqu'ici conformé aux volontés des législateurs.—Au cimetière Mont Royal, l'on a pu incinérer le cadavre de jeunes enfants, malgré que les parents en avaient fait la demande.

—M. George Bosworth Day, consul général de Chili, est décédé, 208 rue Stanley, à l'âge de 66 ans. Il était le fils de feu John Day, C.R.

M. Day avait vécu pendant de longues années dans l'Amérique du Sud. Il fut successivement consul de la république Argentine, du Pérou et du Chili.

Le défunt avait épousé Mlle Anna Françoise, fille du juge Charles Mondelet.

QUEBEC

—M. R. H. Allcock, de Boston, qui était la semaine dernière à Québec, à titre de représentant de la maison C. L. Hawthaway et fils, manufacturiers de chaussures fines, dit que le commerce de chaussures de l'autre côté de la ligne quarante-cinquième est actuellement loin d'être florissant. On a surtout pour les besoins du marché. Il y a encombrement de produits. Le commerce souffre de production excessive. La chaussure notre s'est trouvée de mode l'automne dernier, et la vente pendant un certain temps en a été telle que les marchands détailleurs n'ont pas hésité à donner d'énormes commandes. Les voyageurs du commerce constatent actuellement qu'on est encore abondamment pourvu de chaussures partout, aussi font-ils de très minces affaires.

Un représentant du colossal "trust du cuir et des peaux vertes aux Etats-Unis, qui est actuellement au Châteaux-Frontenac cornoles en tous points cette appréciation de M. Aldose, du commerce actuel des chaussures aux Etats-Unis. Malgré cette stagnation du commerce de la chaussure, dit-il, il n'y a pas une seule tannerie qui souffre provisoirement grâce au trust, qui a fait faire aux tanneries qui en dépendent, beaucoup d'argent. Les marchands de cuir et de peaux vertes sont en état de rester les bras croisés pendant quelque temps, d'attendre que le surplus du stock de chaussures ait été consommé, et que le commerce de chaussures revienne alors à son état normal.

—Le nommé Ernest St-Pierre, de Montréal qui était condamné il y a un peu plus d'un an à six mois de prison comme pour avoir forgé la signature du président de l'Assemblée Législative, l'hon. M. Dalbville, vient d'être arrêté de nouveau après avoir commis une nouvelle série de faux au détriment d'un certain nombre de cabaretiers de cette ville, et avoir volé la montre de M. Jullen, hôtelier, sur le chemin Ste-Foye, qui l'avait prise en petit il y a quelques mois et l'a, vait héberge et fait soigner pendant qu'il souffrait d'appendicite, comme il se fut agi d'un des siens.

OTTAWA.

—M. Lizot succède à M. Provost, décédé, comme président de la commission scolaire, et sur proposition de M. Dubamel, les commissaires auront une conférence avec les Frères des Ecoles Chrétiennes, au sujet de l'engagement de ces derniers comme instituteurs.

VALLEYFIELD.

—Le feu a détruit le magasin de M. E. Dion et celui de MM. Cuindon & Cie. C'est dans les caves de ce dernier magasin que l'élément destructeur a pris naissance.

On évalue le fonds que possédait M. Dion, marchand général, à plus de $40,000. Le stock de fermeture de Cuindon et Cie. était évalué à environ $25,000, et l'édifice était évalué à environ $20,000. Les pertes s'élèvent donc à $100,000, en partie couvertes par les assurances.

Environ une demi-heure après que l'alarme fut sonnée il y avait 1,000 personnes sur le théâtre de l'incendie.

MM. Leduc et Prieur, marchands de nouveautés, voisins de la maison Dion avaient en grande partie transporté leurs marchandises dans le vapeur "Valleyfield" qui se trouvait près de là.

SHERBROOKE

—M. William Waterhouse, propriétaire d'un bac traversier s'est noyé accidentellement, à Trenholmeville, en transportant d'une rive à l'autre du St-François, M. John Armstong. En tirant sur la corde qui servait à faire le trajet, le bac glissa tout à coup de dessous M. Waterhouse. Pendant quelques minutes le pauvre homme resta suspendu à la corde et essaya de regagner le rivage. Les forces lui manquant il lâcha prise et disparut dans les flots son cadavre n'a pas encore été retrouvé.

Le bac dans lequel était resté M. Armstong atterrit à quelque distance de l'endroit où l'accident arriva.

—Un serre-frein du nom de Ed. Dumour s'est fait couper un pied mercredi, à Waterville. Dumour a glissé et a tombé sous un train en mouvement. Il fut transporté à Coaticook où le Dr Stenning fit l'amputation. On le ramena ensuite à l'hôpital protestant de Sherbrooke. Dumour demeurait à Waterville. C'est le deuxième membre de cette famille victime de graves accidents sur le Grand-Tronc. Il y a deux ans un jeune frère de Dumour a été gravement brûlé dans une collision.

—Les directeurs de l'Association agricole des Cantons de l'Est se réunissent dans quelques jours pour discuter une décision quelconque au sujet de la loi adoptée à la session de la législature provinciale concernant les débentures de leur société au montant de $20,000.

—SURDITE—

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guerris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont cte tristes avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS 79 West Lake street, Chicago.

EAU DES CARMES

La pharmacie Rochette & Delisle vient de recevoir directement de France une forte consignation de cette fameuse préparation l'EAU DES CARMES.

Très peu de gens, croyons-nous ignorent que l'Eau des Carmes est une des remarquables propriétés médicales, sert à préparer une excellente liqueur CHARTREUSE dont l'usage est déjà très populaire parmi nos familles canadiennes.

La recette pour faire la Chartreuse est fournie gratis à chaque acheteur d'une bouteille. Prix 45 cents. A la Lowell Pharmacy, 533 rue Merrimack

Varietes

Entre jeunes fiancés.

Combien te prends ton usurier?

—Tantôt vingt-cinq, tantôt trente; le taux n'est pas fixé.

—Il prête au taux mobile?

—C'est bien ce qui m'écrase.

Deux députés causent au Palais-Bourbon.

—Ah! si Rostand pouvait nous donner sa nouvelle pièce avant les élections, c'est cela qui nous ferait du bien!

—La "Proche de Jeanne d'Arc!" Je ne vois pas en quoi Jeanne d'Arc pourrait nous être utile.

—Mais si, à cause des... voix!

Au tribunal

—On vous accuse d'avoir, pendant votre prévention, bouscule un jour les deux gardes qui vous conduisaient à l'instruction et de les avoir fait tomber par terre, dit le président; à quoi mobile avez-vous cédé?

L'accusé. — C'était pour mieux démontrer qu'un homme prévenu en vaut deux.

Entre bohémes à la cote.

—La vie, soupire l'un, quelle affreuse blague!

L'autre, fumeur enragé, protestant:

—Surtout quand il n'y a pas de tabac dedans!

Sur un album :

"Ce que votre plus cruel ennemi pourrait vous dire en face de désagréable n'équivaut jamais à ce que vos meilleurs amis disent de vous en arrière"

Emplatres Perfectionnés du Dr Jacques

Ne prenez pas de médecine liquide pour guérir votre rhume de poitrine qui vous fatigue l'estomac.

Les Emplâtres Perfectionnés du Dr Jacques vous guériront VITE et SUREMENT.

Ces Emplatres sont grandement recommandés pour soulager les douleurs de poitrine ou de poumons, et toute douleur ou faiblesse dans n'importe quelle partie du corps, qui demande une application extérieure.

telles que Rhumatismes, Névralgie, affection de Poumons, Mal de Reins, de Côté ou de Dos, qui peuvent être causées par des abus sexuels, efforts et le froid.

DAMES qui souffrez spécialement d'un mal de dos périodique ou régulier, vous serez soulagées et guéries en employant les EMPLATRES PERFECTIONNES du Dr Jacques. Les femmes sont généralement plus sujettes à souffrir du mal de côté et du dos que les hommes, causés par des dérangements utérins. Tenez vos intestins en bon état en prenant des pilules pour les rogcons, fabriquées par le Dr Jacqs s, et mettez un EMPLATRE PERFECTIONNE du Dr Jacques, sur la partie malade. Vous éprouverez un prompt soulagement.

«PRIX 25 CENTS.»

MANUFACTURES PAR

Dr. Jacques Medicine Co Boston, Mass.

Cette signature est sur chaque Emplâtre.

La Merrimac House

Angle des Rues Merrimack et Dutton,

Est maintenant ouverte au public.

Nouveau Gerant et Restaurant.

Taux : $2.00 par Jour.

D. J. MURPHY, Jr., Gérant.

LA TRAVERSEE DU SAHARA EN BALLON

MM. Henri Mager et Charles Cadet, viennent d'informer le gouverneur général de l'Algérie de leur intention de traverser le Sahara en ballon.

Leur voyage s'effectuerait en quarante heures. Seize heures de navigation aérienne conduiraient les voyageurs de Biskra à Insalah.

Ils projettent de partir de Biskra à six heures du matin, pour mettre pied à terre à Insalah à dix heures du soir, pour y passer la nuit.

Reprenant les airs le lendemain à midi, à Tombouctou.

L'explorateur Henri Mager, a défaut de grandes traversées aériennes a fait déjà sur mer trois fois le tour du monde et d'intéressants voyages à Madagascar, tant en 1894 qu'en 1896.

EAU DES CARMES

La pharmacie Rochette & Delisle vient de recevoir directement de France une forte consignation de cette fameuse préparation l'EAU DES CARMES.

Très peu de gens, croyons-nous ignorent que l'Eau des Carmes est une des remarquables propriétés médicales, sert à préparer une excellente liqueur CHARTREUSE dont l'usage est déjà très populaire parmi nos familles canadiennes.

La recette pour faire la Chartreuse est fournie gratis à chaque acheteur d'une bouteille. Prix 45 cents. A la Lowell Pharmacy, 533 rue Merrimack

Chartreuse Normande Verte

Chartreuse Normande Jaune

En etuis de 25 cts avec direction complète pour la préparation de cette liqueur exquise. . . . . .

Le contenu de chaque étui est suffisant pour faire un demi gallon de Chartreuse.

—EN VENTE A LA—

PHARMACIE

Rochette & Delisle,

682 rue Merrimack.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 50c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une servante sachant lire et aimant pour travailler dans une petite famille. S'adresser immédiatement chez M. N. Lachance, 119 rue Chesver. 1 a. o.

ON DEMANDE—Une fille ou une femme pour faire l'ordinaire dans une maison de pension. S'adresser immédiatement a Mlle F. Racine, 431 rue Moody. 30 a.

ON DEMANDE—Deux jeunes gens ayant de bonnes références et ayant de bonnes références pour apprendre l'art photographique et ayant de bonnes références. S'adresser au Studio Desjardins, 709 rue Merrimack ou 97 rue Aiken. 7 a.

ON DEMANDE—Une servante dans une petite famille. S'adresser immédiatement aux bureau de L'ETOILE. Servante pour les lettres 2 a.

ON DEMANDE—Mme C. E. Charron, 173 rue Merrimack, demande bonne sortes en plumes d'autruches a nettoyer, teindre, repairer et friser. Ouvrage fait promptement et proprement. 28 a

ON DEMANDE—Deux commis d'epicerie, un homme dans le département des manteaux et habits et une fille dans le département des wrappers et corsages. Bon salaire. S'adresser a M. Perrault, vis-a-vis l'hotel de ville, Moody, L. P. O. 5 a.

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au No 54 rue Aiken, edifice Vincent. 5 a. o.

WANTED—Ten thousand persons to insure their houses, barns and contents with Frank B. Morgan, No. 201 Merrimack St. Before your present policies expire, send word to me and I will promptly insure. 12a

A LOUER—Un logis de 5 chambres, au 3eme etage a l'angle des rues Fairfield et Aiken. Aussi logis de 4 chambres a l'angle de la rue Aiken et Avenue Lakeview. S'adresser a Mme A. G. Leblanc, no 1 Russia Building. jan

A VENDRE—Une salle a diner, (Lunch Room) et tous les accessoires pour un bon marche. S'adresser a Mme A. G. Leblanc, no 1 Russia Building. jan

A LOUER—Jolie logis de 4 chambres a 1.50 pa semaine en remontant, aussi beau magasin angle des rues Aiken et Lakeview. S'adressér au No 52 Aiken Avenue. j. D. O.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 46 Aiken Avenue. j. D. O.

A LOUER—Sous logis de toutes grandeurs, tout a fait des dernières moderne, a des prix tres modérés. S'adresser au no 39 Fairfield. 1

A VENDRE—Une ferme connue sous le nom de Ferme Westford, située dans le quartier de Lowell, du coté sud de la rue Westford et a l'extremite de la rue Hagnes, contenant 40 arpents; bonnes batisses; prix tres bas. S'adres er a A. Lafleur, sur les lieux. 14 a.

A VENDRE—Deux cottages de six et huit chambres, situés dans le terrain sur la rue Ward, Petit Canada, conditions faciles. S'adresser a Joseph B. Dufels, Ferme road, East Dracut. 2 m

Joseph Labatte TAILLEUR,

72 RUE CABOT.

Confection d'Habits aux modes les plus récentes, nouveaux et élégants assortiment parfait. Etoffes aux patrons nouveaux, nuances variées.

Tout Ouvrage Garanti.

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

ABANDON DES AFFAIRES

MM. J. T. Fortin & Cie ont décidé de discontinuer leur commerce d'encadrage au No 864 rue Merrimack et offrent leur stock de cadres et d'images à très bas prix.

LISEZ L'ETOILE

V. A. MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Mme X... dont la chevelure noire est célèbre, était chez une conversation avec un soupirant lorsque la femme de chambre encore novice, entre.

—Madame, c'est le coiffeur.

—Qu'il attende!

—Je le lui ai dit, mais il m'a dit de dire à madame que si madame veut lui faire remettre ses cheveux, il les coiffera en attendant.

Un Arabe d'Algérie a donné sa fille en mariage à un jeune homme qui lui a offert en échange un magnifique harnachement pour son cheval.

Depuis ce temps la nouvelle mariée a été surnommée la Femme de Loth par les membres de la tribu.

—Et pourquoi?

—Parce que, pour l'auteur de ses jours elle a été changée en selle.

Les galetés de la rue.

Une curieuse coincidence qu'il est sans doute d'actualité de citer, à propos du concours d'enseigne qu'on organise à Paris, sous les auspices de M. Detaille:

Au No. 27 de la rue Saint-Marc, près de la Bourse, on lit sur une boutique: "Volailles", et, au-dessus, le nom du marchand: "Plumecocq".

M. Plumecocq, marchand de volailles! Il est de ces choses qui ne s'inventent pas...

Mlle Coletta (quatre ans) est une jeune personne très précoce.

Comme son papa— rentrant hier d'un assez long voyage—lui demandait si elle avait été bien sage, s'il n'était permis du nouveau en son absence...

—Un nouveau! répond la fillette. Je ne sais pas, petit père? Henri IV est mort.

La Moulardière, qui vient de faire un bon héritage, a mandé le tapissier pour décorer son appartement.

—Je vous conseille un salon vieil or lui dit le tapissier.

La Moulardière se récrian t:

—Pourquoi vieil or, croyez-vous donc que mes moyens ne me permettent pas d'en avoir du neuf?

Le femme d'un chevalier de la plaidoie est en instance de divorce.

—Quels sont, lui demande-t-on, vos griefs contre votre mari?

—Les mauvais traitements.

—Il vous bat?

—Comme un record.

— Conseille-moi donc, tite mère.

— A quel sujet, Lili?

— Sur ce que tu m'achèterais pour ma fête.

UN TOUT PETIT COR A L'ORTEIL

n'est pas grand'chose en lui-même, mais en est-il toujours ainsi de la douleur et parfois de la torture qu'il occasionne ?

Il est étrange, n'est-ce pas qu'on néglige si longtemps de s'en débarrasser lorsqu'il est si facile d'y parvenir.

Ne dites pas que vous avez tout essayé, si vous n'avez pas encore essayé le LIQUIDE IMPERIAL, car là on se trouve une bouteille de cette préparation magique, il n'y a pas de cors pour résister à l'heureux propriétaire.

Le Liquide Impérial guérit les cors durs, les cors mous les verrues et toutes les indurations de ce genre.

Il ne coûte que 15 cents la bouteille à la pharmacie Rochette & Delisle, édifice Marin, rue Merrimack.

Mme D. BELLEHUMEUR
Née Léda Lalumière.
Ancien Hôtel de Ville, Chambre 14, Rue Merrimack.

Le Corset C. B. a la Spirite
A DEVANT DROIT HST HYGIENIQUE.
Il ne presse ni l'abdomen, ni le buste; les poumons et organes digestifs sont parfaitement libres, la pression du lacet repose entièrement sur les hanches et muscles du dos, forçant les épaules à demeurer droites.
PRIX $1.00 A $3.50.

Le Mystère de Monde

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 11.

Un jour, parmi les nombreuses lettres qui lui arrivaient au sujet de cette affaire, M. de Montaigion en avait trouvé une ainsi conçue:

"Monsieur, j'habite dans la montagne, au fond de la Corse, et je puis que de rares raisons pour me rendre à la ville. L'autre jour, pourtant, j'ai été obligé d'aller à Bastia, et en passant dans les rues j'ai été frappée par un portrait que des Journaux illustrés publiaient. J'achetai l'un de ces journaux. Je lus ce qui concernait cet homme. Je vis qu'il s'agissait d'un meurtre et que l'homme dont on publiait le portrait essayait d'échapper à la justice en rachant son nom. Ce nom, je puis peut-être vous le dire. L'homme, je le connais. Bien que jeune, il songé. Venir de Corse pour une confrontation ne lui semblait pas possible et, d'autre part, avec ces confrontations, qu'il n'osait par ne plus prêter grand aux renseignements plus ou tantaisistes que la poste lui devait tous les jours.

Un matin entra au palais de justice une femme âgée de cinquante ans environ, mais dont les cheveux étaient tout blancs. Le visage était régulier et sévère, presque sans rides. Les yeux noirs, étaient pleins d'éclairs.

Elle était grande et vêtue de noir, à la manière des veuves corses; sa jupe était noire, et sa tête était couverte d'une sorte de large capuche qui était à elle seule un vêtement, car elle retombait jusqu'aux pieds, dans le dos, flottant comme un long manteau, lorsqu'on eût dit attaché au-dessus du front.

Elle demanda à parler à M. de Montaigion. Le juge n'était pas encore arrivé. On la fit entrer dans une salle d'attente, le long de laquelle il y avait des bancs.

Elle prit place sur un banc, dans un coni et ne bougea plus, les mains croisées sur les genoux et le front baissé, dans l'attitude de la prière ou de la réflexion. Mais elle était attentive pourtant, à ce qui se passait autour d'elle, car elle relevait vivement la tête chaque fois qu'elle entendait un pas retentir dans le quartier. Alors, anxieusement son regard se tournait vers la porte et sa poitrine se gonflait. Attente ou soulagement?

Elle était d'une grande pâleur et le tour des yeux était cerné. Pour quiconque l'eût examinée avec attention il n'eût pas été impossible de découvrir entre elle et Bernard certains points de ressemblance, Mais il fallait pour cela y prendre garde.

Du reste, rien là d'extraordinaire. Cette femme pauvre et modeste, qui attendait dans ses étranges vêtements de douleur, cette femme qui, après avoir aperçu un portrait, avait fait le long voyage de Corse, cette femme qui disalmulait sous l'indifférence une poignante angoisse et dont le cœur battait, sonore, toutes les fois que dans le vestibule un bruit de pas entrait... Cette femme, c'était la mère!...

Ce qu'elle avait écrit au juge n'était pas un mensonge . C'avait été horrible le coup qu'elle avait reçu. Aux vitrines d'un libraire marchand de journaux, elle avait tout à coup remarqué un visage fier et doux, un visage connu, un visage aimé. Ce visage la regardait tristement. C'était celui de son fils, de Jean Bartoli.

Elle interrogeait tout cela et tout cela répondait: "Je n'ai jamais démérité de ton affection. Je suis toujours l'enfant que tu aimais. C'est bien moi pourtant que l'on accuse de ce crime. Je ne l'ai pas commis, mais je ne puis me défendre. Ne prends point de balle contre moi. Ne me méprise pas. Ne me maudis pas. Garde-moi ton amour. Je ne suis pas coupable. Je suis seulement très malheureux. Je souffre... beaucoup... Je souffre horriblement!"

Il ne mentait pas. Il souffrait. Cela était vrai. Cela se voyait à ses yeux, à son front, à sa bouche. Il avait pâli, laissait, comme si elle avait été alourdie par des sanglots.

Que s'était-il donc passé? Dont pouvait venir contre le jeune homme une aussi infâme accusation?

S'il était innocent, et il devait l'être, tout en elle lui criait cette innocence, pourquoi prenait-il tant de soin à cacher son nom, son identité? S'il ne l'était pas, s'il était coupable, alors pourquoi cette amère tristesse, ce si grand désespoir?

Son fils coupable? Non, non, elle ne croyait pas cela, par exemple !

Alors, sa résolution fut prise. Elle réunirait ses économies. Elle partirait. Elle irait en France. Elle verrait ce Bernard. En se trouvant devant lui, le doute ne serait plus permis.

Elle se garda bien de montrer ce jour-là, le journal, aux gens qui journellement reconnaissaient. Elle n'en parla, non plus à personne.

Un jour, on la vit partir, passer silencieuse devant les misérables cabanes des bergers, sur la montagne, ne répondant point aux questions qu'on lui adressait, allant son chemin, tête baissée, enveloppée de son long manteau à la veuve que le vent des hauteurs faisait flotter autour d'elle comme de grandes ailes lugubres.

Elle traversa le village de Zicavo s'arrêta un instant au pays de pagnes de harden enveloppé dans une serviette. Et elle s'en alla it vers la ville.

Le lendemain même, elle s'embarquait. Partout on la remarquait et on la montrait du doigt, tant elle était sombre. Elle tenta à ses angoisses de même frappée au plus intime de son cœur, n'entendait rien ne voyait rien.

Elle fit le voyage comme dans un songe, mais ce songe était un cauchemar. Parfois, la nuit, elle se réveillait, après les visions sanglantes et terribles où elle voyait la tête de son fils, cette tête chérie, tant caressée, rouler sur l'échafaud. Elle s'essuyait le front. Elle pensait alors le journal d'où venaient ses larmes et de nouveau examinait le portrait avec une attention maladive.

—Est-ce lui? Ce peut être lui!

L'Eternelle question à laquelle elle ne trouvait pas de réponse. A Marseille, elle ne songea même pas à s'arrêter. C'était la première fois qu'elle quittait l'île natale, qu'elle mettait le pied sur la terre de France. Que lui importait! Elle prit le premier train qu'on lui indiqua, resta les mains sur les genoux, les yeux clos, pendant tout le parcours, cauchemar dans son rêve.

A Monde, elle descendit. Où était le palais de justice? Elle se fit renseigner. Elle y courut. On se retournait sur son passage tant elle était étrange dans ses vêtements inconnus, tant elle paraissait triste. Et au palais, assise sur le banc; elle attendait.

Le juge entra, la remarqua, disparut dans sont cabinet. En même temps on entendait un coup de sonnette, et l'huissier s'empressait d'accourir à l'appel de M. de Montaigion.

Quelle est cette femme? Elle est convoquée?

—Une étrangère. Je ne pense pas que monsieur le juge l'ait convoquée?

—Pourquoi vient-elle? vous l'a-t-elle dit?

—Elle voudrait être confrontée avec Bernard.

—Encore une qui croit le reconnaître!

Et le magistrat haussa les épaules. Il en avait tant vu, de ces gens qui se faisaient fort de mettre un nom sur ce mystérieux inconnu, il en avait tant fait, de ces confrontations qu'il n'y croyait plus. Il n'avait plus confiance. Cela devenait une corvée pour lui.

—Faites-la attendre. On doit m'amener Bernard dans un quart d'heure.

Le garçon sortit et dit à la mère:

—Attendez! Je vous introduirai tout à l'heure.

—Oui, j'attendrai, dit-elle.

Et elle reprit son douloureux rêve. Quelques minutes s'écoulèrent. Tout à coup, on entendit un bruit de pas dans l'escalier, puis le sourd de un cliquetis de sabre. La mère se leva, brusquement. Et ses deux mains crispées et tremblantes étreignirent son cœur.

C'était le prévenu que l'on amenait. Elle l'avait compris. Elle regardait. Toute sa vie passait dans ses yeux noirs et un flot de sang colora les pommettes des joues.

La porte s'ouvrit. Un homme entra. Deux gendarmes le suivaient.

L'homme vit cette femme et s'arrêta. La femme était retombée sur son banc et cachait sa tête entre ses mains, comme pour ne plus rien voir. Bernard, lui, semblait avoir reçu un coup en pleine poitrine, donné par la main d'un géant. Il chancela, les jambes molles. Les gendarmes l'empêchèrent de s'écrouler. Sans leur secours il eût roulé sur le plancher.

—Eh bien! Eh bien! mon brave.

La femme ne regardait plus, Bernard eut le courage de passer devant elle en détournant les yeux. Elle ne releva pas la tête. Elle était si immobile qu'elle semblait morte.

Horriblement pâle, presque inconnaissable tant ses yeux étaient hagards, tant ses traits venaient, en une seconde, d'exprimer de terreur, de douleur, de fatigue, de désespoir, Bernard entra dans le juge, poussé, presque porté par les deux gendarmes.

Quelques secondes. Un coup de sonnette appela l'huissier. Celui-ci entra chez le juge d'instruction.

—Cette femme est toujours là?

—Oui, monsieur le juge.

—Faites-la entrer.

L'huissier sortit. Il appela Cocciliа Bartoli.

—Madame, hé! madame.

Elle ne répondit pas. L'huissier se mit à rire.

—Tiens, c'est drôle, elle s'est endormie, à force d'attendre.

Et il lui frappa doucement sur l'épaule. Elle tressaillit et releva la tête.

—Qu'est-ce qu'il y a, monsieur? fit-elle avec effroi.

—Il y a que vous avez demandé à parler à M. de Montaigion, pas vrai?

—Oui.

—M. de Montaigion vous attend.

Elle se dressa.

—Venez! Je vais vous introduire.

Elle suivit l'huissier, marchant d'un pas raide et dans un geste vague passant la main sur son front comme pour en chasser une pensée qui lui faisait très mal. Elle entra. Elle entendit la porte qui se refermait derrière elle et se trouva dans une pièce où il y avait une bibliothèque, des cartonniers et deux bureaux; deux fenêtres ouvraient sur la place.

Un des bureaux était vide; le greffier était absent; l'autre était occupé par M. de Montaigion qui écrivait, le dos courbé, ne prenant pas garde à son prisonnier, assis en face de lui, de l'autre côté du bureau. Les deux gendarmes causaient à voix basse.

Quand la femme fut introduite, Bernard ne fit pas un geste de surprise. Mais ses yeux s'emplirent de larmes. Ses yeux eurent une supplication suprême, intense, irrésistible. En même temps, il feignit les mains vers celle qui était sa mère. Et silencieusement ses lèvres remuèrent. Elles disaient:

— Aie pitié de moi! Ne me trahis pas! Mère! mère! aie pitié de moi!

Debout, les bras ballants, la mère considérait son fils. C'était lui, c'était Jean, son Jean bien-aimé, ce jeune homme qu'on appelait Bernard.

Ah! comme il était changé pourtant. Comme il avait pâli! Comme il avait vieilli! Comme il s'était affaissé, pareil à un vieillard, lui qui jadis était robuste comme un chêne! Quels drames s'étaient donc appesantis sur cette tête fière et qui, malgré tout, gardait sa noblesse d'autrefois?

Oui, c'était lui, l'enfant de ses entrailles, sa chair et son sang; l'adoré de toutes les heures!

Pourquoi était-il là, devant ce juge, comme un criminel? Et pourquoi, car elle avait compris, pourquoi implorait-il ton silence, sa pitié? Pourquoi craignait-il qu'on ne connût son véritable nom? Rien, en elle, non plus, ne trahissait la mère.

Le juge continuait d'écrire, les gendarmes de causer. La mère regardait son fils. Le fils implorait la mère des mains et des yeux, et ne pouvant être plus longtemps contenues, les larmes jaillirent et lentement, descendirent jusqu'aux lèvres. Du bout du doigt il essuya ses yeux.

M. de Montaigion venait de poser sa plume. Il avait fini d'écrire sa lettre. Il se renversa sur son fauteuil et considéra alternativement Coccilia et Bernard.

—Qui êtes-vous? dit-il à la mère.

D'une voix à peine distincte elle répondit :

—C'est moi qui vous ai écrit, d'un village de Corse.

— Ah! fit le juge étonné, je me souviens, en effet. Et vous avez fait le voyage exprès?

La mère soupira. Elle inentit.

— Non, je ne suis pas venue exprès. Des affaires..... de famille.. m'appelaient sur le continent..... alors, je vous ai écrit.

— A la bonne heure, car c'eût été invraisemblable.

Et montrant Bernard d'un geste insouciant, de l'homme convaincu que cette femme allait répondre ce que tant d'autres lui avaient répondu:

— Le connaissez-vous?

Il feuilleta un dossier.

A cette minute précise, Bernard ne vivait plus, ne respirait plus; le sang s'était arrêté dans ses veines, il attendait son regard dévorant sa mère. Et la mère n'osait parler. Elle eût voulu crier au juge:

— De quoi n'accuse-t-il? D'un meurtre? Etes-vous sûr qu'il est innocent? Ou bien le croyez-vous coupable?

Ah! si elle l'avait su innocent, elle eût répondu:

— Oui, je le reconnais. Cet homme est mon fils. Il s'appelle Jean Bartoli et il est né à Zicavo, près de Sartène, dans l'île de Corse.

Mais Jean l'implorait. Il n'avait pas l'attitude du coupable, son front n'avait pas rougi. Ses yeux ne s'étaient point troublé. Dans ses supplications point tremblé. Dans ses supplications ne s'était pas un pardon qu'il demandait, c'était un aide, un secours, qu'il sollicitait.

Les enfants n'ont pas besoin de parler pour être compris par les mères. Et Cocilia comprenait.

Le juge releva le front et, d'une voix fatiguée, manifestant la même indifférence:

— Eh bien, ma bonne femme, le reconnaissez-vous?

Ce mot parut tirer de leur rêve, de leur contemplation muette, la mère et le fils et les rappeler à la réalité. Tous deux, longuement, ils tressaillirent. La mère fit un pas vers son fils, comme pour le regarder, de plus près encore. Et c'était bien pour le regarder, en effet.

Elle interrogeait son âme, pour ainsi dire. Elle lisait jusqu'au plus profond de son être. Et elle avait confiance dans son instinct de mère. Et tout était à elle dans l'âme de cet enfant n'avait pas démérité de son amour, de sa confiance, de son coeur.

Alors, lentement, elle se tourna vers le juge. Elle secoua la tête. Elle ne prononçait pas un mot. Sans doute que cela lui semblait un sacrilège de renier cet enfant..... cet enfant toujours aimé. Mais le juge ne pouvait se contenter d'un geste.

— Répondez! dit-il.

D'une voix faible comme un souffle, elle dit, pourtant:

— Non, je ne suis trompée, je ne le connais pas.

Bernard poussa un cri.

— Parbleu! Je m'y attendais! murmura-t-il.

Et sans plus regarder la mère:

— Vous êtes sûre? Examinez-le bien!

— Oh! oui, je suis sure.

— C'est bien, vous pouvez vous retirer.

Il se remit à écrire.

(A continuer.)

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonables. Venez nous voir. J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack.

Vente spéciale de Tordeuses et de Machines a Laver

Nous avons en mains 62 Tordeuses en pur caoutchouc et avec ressorts, garanties pour trois ans, que nous vendrons à moitié prix. Lisez et comparez les prix avec ceux des colporteurs.

Tordeuse "Princeton" avec ressorts pour caoutchouc, $2.50.
Tordeuse "Bellevue" avec ressorts pur caoutchouc, $3.75.
Machines à laver "Lightning", $6.75.
Machines à laver "Perfect", la meilleure sur la marché, prix de vente $5.75.

CONDITIONS FACILES SI VOUS LE DESIREZ

M. Bellefontaine, 267 rue Aiken.

NOTRE assortiment photographique du Printemps vient d'être reçu.

Il comprend une ligne choisie et complète de tout ce qui concerne l'art photographique :

Cameras, Kodaks, Plaques Sèches, Papiers Sensitifs, Produits Chimiques Spéciaux, Solutions, Bassins. Lanternes Gradués, Cartons de tout genre et de toute grandeur.

Remarquez que nous enseignons gratis les principes de l'art à tout acheteur d'un instrument.

Les prix de nos CAMERAS sont aussi bas que les plus bas. Ils varient depuis 80 cts jusqu'à $32.

Nous mettons notre chambre noire à la disposition de tous les acheteurs.

Catalogues illustrés et liste de prix à tous qui en font la demande.

Rochette & Delisle,
Lowell Pharmacy,—rue Merrimack.

...Vente Après l'Inventaire...

Nous avons des Outils pour la Maison et pour les Ouvriers, ferronneries légèrement rouillées et endommagées pur le mouvement et l'exposition dont nous désirons disposer de suite.

Venez de bonne heure et assurez-vous de bons marché

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

AMASA PRATT & CO
(Etablis en 1760)
MANUFACTURIERS ET COMMERCANTS DE

BOIS.

Portes, Fenêtres, Persiennes, Chassis, Cadres, Fini de Maisons, Moulures, Travaux en Panneaux et Meubles pour Eglises.

Bureau de Lowell et Manufacture 766 RUE DUTTON Angle de WILLIE.

Bureau de Boston: 166 Rue Devonshire, N. B. A. Bld'g.
Moulins et Terres à Bois, Nine Lick, Tennessee.

AMASA PRATT, G. D. PARLEY. { Personnel du Bureau. } M. H. PRATT, E. K. PRATT.

Nous avons maintenant et exhibon à nos salles
42 RUE CHURCH

Notre nouvel assortiment de Tuiseries aux styles nouveaux du printemps.

Toutes les qualités depuis 4c jusqu'à $12 le rouleau,

Votre visite est sollicitée.

Lowell Wall Paper Co
42 rue Church.

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.
Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.
Service des familles une spécialité

E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem, Tél. 147-5.

Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les

LA LOWELL TRUST CO.

déire les affaires des individus, maisons de commerce, syndics, gardiens, sociétés et corporations.

Rapport condensé jusqu'au 31 octobre 1901

ACTIF

Prêts et spéculations	$792,474.00
Voûte et ameublement	9,734.00
Comptant en banque	287,882.26
	$1,060,090.26

PASSIF

Stock capital	$125,000.00
Profits et surplus	33,257.23
Dépôts	901,752.53
Dividendes non payés	100 50
	$1,060,090.26

265 rue Central,

Nos pratiques trouveront ici les meilleures facilités pour faire leurs affaires.

Lowell, Mass.

UNE DROLE DE LOI

UN MEURTRIER DE NEW YORK EST CONDAMNE A LA PRISON POUR LA VIE ET POUR CINQ ANS DE PLUS

Son avocat espère pouvoir le tirer de sa prison, après une incarcération de cinq ans

Rome, N.Y., 7.—Un mandat d'habeas corpus qui vient d'être émis dans la cause de John Bender, de Utica, expose un cas curieux de loi. Bender est à la prison d'Auburn, où il purge une sentence pour la vie.

Au cours d'une querelle qu'il eut, il y a quinze ans, il tuait un nommé Thomas Gray, il fut condamné à la prison pour la vie, pour meurtre au second degré. Au bout de sept ans il était pardonné par le gouverneur Flowa, à la condition que s'il se rendait encore coupable d'assaut, il serait encore incarcéré pour le reste de ses jours tel que l'exigeait sa première sentence.

Bender revint à Utica et au bout de quelque temps il avait une nouvelle querelle, au cours de laquelle il blessait un nommé George L. Garber. Traduit coupable d'assaut au premier degré, il était condamné à cinq ans et huit mois de prison en sus de la condamnation à vie qui pesait déjà sur sa tête.

L'avocat de Bender prétend qu'après avoir servi sa deuxième sentence, on lui donne à droit d'être remis en liberté, et il se propose de prendre tous les moyens possible pour faire sortir de prison et faire commuer la première sentence.

CARRIE NATION

Nebraska, 7.—Mme Carrie Nation a été arrêtée ici hier, mais après avoir été mise en prison elle a été relâchée. Elle avait menacé de détruire une grande vitrs d'un bar.

HUIT HEURES

C'est ce que veulent les menuisiers de Fitchburg

Fitchburg, Mass., 7.—A partir du 1er mai, les menuisiers ne travailleront que 8 heures par jour et recevront au moins $2.50 par jour. A défaut de cela ils se mettront en grève. C'est ce que les unionistes ont décidé à l'assemblée ces jours derniers. Ils forment 80 p. c. des menuisiers en ville. Les constructeurs sont avertis depuis quelque temps ils savent à quoi s'en tenir.

Les ouvriers finlandais, voyant le bien que font les unions ouvrières partout, sont à discuter l'opportunité d'en former une des ouvriers de leur nationalité. Une quinzaine d'entre eux, en grève à la fonderie Putnam, ont débauché le sujet. On dit que les unions sont au fond et que si cela réussit, ce sera l'union la plus nombreuse en ville.

Les 7 hommes qui avaient remplacé les grévistes, sont partis le même jour.

ON DIT

A lire cette nouvelle qu'on nous rapporte d'un centre franco-américain

Spencer, Mass., 7.—Edouard Gaudette, âgé de 11 ans, élève de l'école Ste-Marie, a été demandé à la porte de l'école jeudi dans le cours de la journée. Aussitôt qu'il fut sorti, un homme qu'il y avait là, le fit monter dans une voiture et partit dans la direction de Webster.

A cela il se rattache un peu d'histoire.

Il y a 9 ans la mère de l'enfant, Mme Henri Chagnon étant morte, la famille Gaudette le prit en soin avec l'entente que le père paierait la pension. D'après ce que dit Mme Gaudette, le père partit pour le Canada et ne donna jamais de ses nouvelles. Ces jours derniers il arriva inopinément, se fit présenter à son fils et ne dit mot de ses desseins. Mme Gaudette qui aimait le jeune garçon comme son propre fils, se réjouissait de ce que le père ne semblait pas vouloir le lui enlever. Entre temps, Chagnon prit des informations légales. On lui dit qu'aucune loi ne lui défendait d'enlever son enfant, mais qu'il avait un compte de pension de 9 ans et demi à payer. Il tourna la difficulté par le moyen ci-dessus.

A la maison Gaudette, la douleur était grande quand on apprit que l'enfant, entouré de sollicitude avait été enlevé probablement pour toujours.

On dit que Chagnon est en visite à Webster. Le nom de l'enfant avait été changé de Amédée Chagnon à Edouard Gaudette.

LE PRESIDENT LOUBET

Sa voiture attaquée par un fou

UN HOMME SE PRESENTE A LUI LE REVOLVER AU POING

L'individu est immédiatement arrêté par la police

Paris, 7 — Comme le président Loubet se rendait en voiture au palais de l'Elysée, hier, un homme portant un revolver dans sa main, s'approcha du carrosse en criant: "Je veux la justice". Sejourne, tel est le nom de cet individu, fut immédiatement arrêté. On croit qu'il n'est pas en possession de toutes ses facultés mentales.

ECROULEMENT DESASTREUX

21 PERSONNES SE FONT TUER ET 250 SONT BLESSEES A UNE PARTIE DE BALLON

Les hôpitaux regorgent de blessés, et on s'attend à un plus grand nombre de fatalités

Glasgow, 7. — Le nombre des morts et des blessés, dans l'écroulement des banquettes à la grande partie de ballon qui a eu lieu samedi entre les équipes de Angleterre et de l'Ecosse, augmente de plus en plus.

Jusqu'ici 21 personnes sont mortes et au delà de 250 ont reçu des blessures plus ou moins graves. La plupart des blessés ont été transportés aux hôpitaux où il en reste encore plus de 150.

La majorité ont eu des membres cassés, la cuisse, la tête et la figure meurtries. On s'attend à un plus grand nombre de mortalités chez les patients des hôpitaux.

On commence ici l'action des directeurs du parc Ibrox, où se jouait la partie, qui ont encouragé les joueurs à continuer, afin d'empêcher une panique générale chez les milliers de spectateurs.

Les cris des joueurs et des spectateurs entraînent en quelque sorte les plaintes et les gémissements des blessés et des mourants et on a pu avec une certaine difficulté, il est vrai, porter un secours plus pressé à ces centaines de personnes entassées les unes sur les autres.

BEAU TERRAIN

Woonsocket, R. I. 7.—Le Rév. M. J. S. Fortin, curé de la nouvelle paroisse de Ste-Famille, a signé samedi le contrat qui le rend l'acquéreur pour ses paroissiens du terrain Whitman, situé à la rue South Main. Le marché qui est très avantageux a été conclu et passé avec M. William H. Whitman, tuteur de Mlle Annie H. Whitman, sa nièce. Le terrain où s'élèvera le nouveau temple est situé sur la rue South Main. Il est borné au nord par les propriétés de Louis A. Aldrich, au sud ouest par celles de Charles H. Ames, et de M. B. Morrison, au sud-est par celle de Charles E. Andrews. Il mesure 235 au nord, 139 à l'est et 172 de front.

Il comprend trois lots distincts de 11,217, 17,634 et 14,693 pieds carrés, soit un total de 41,544 pieds carrés de superficie.

Au coût de $8,000 ce terrain qui est situé dans un des endroits les plus pittoresques de la ville est une acquisition magnifique dont peuvent se réjouir tous ceux qui connaissent la valeur des terrains en cet endroit.

Le choix a été fait par Sa Grandeur Mgr Harkins et il a été approuvé par les syndics.

Tout le monde pleure en français.

Le petit Robert joue sur le boulevard avec un bambin dont il ne comprend pas le langage.

— C'est qu'il est Anglais, lui dit la maman.

— Mais non, riposte le bébé; il ne peut pas être Anglais; il pleure en français!

— Si, mon petit chéri, il est Anglais ! s'il pleure comme toi, il ne faut pas s'en étonner, car, vois-tu, tout le monde pleure en français.

Calino explique qu'un bébé, c'est la joie de la maison.

— Ainsi, autrefois, ma femme avait envie de me battre; de mon côté, j'ai souvent besoin de lui allonger une gifle. . . .

—Eh bien, et maintenant?

— Maintenant?..... ça tombe sur le petit.

BLONDIN EN PRISON

Il se declare certain de son acquittement—Le prisonnier est satisfait du traitement du geolier.

Blondin, le fameux accusé dont on a tant parlé pendant quelques semaines, semble resté dans l'ignorance du public depuis quelques jours.

Depuis surtout que le professeur Wood de Harvard a en main les morceaux de tapis sur lesquels on prétend avoir découvert des taches de sang, on ne parle presque plus dans les journaux du fameux prisonnier qui a pendant si longtemps déjoué les recherches des meilleurs détectives de la ville de l'Etat et du pays.

Ce qui occupe le plus de ce temps-ci les personnes qui s'occupent de l'affaire Blondin, c'est de savoir où le procès sera plaidé. Le gouvernement attend pour cela que le professeur Wood ait fait son rapport; mais ce dernier ne semble pas pressé de soumettre aux juges le résultat de son analyse. Il parlera probablement à son temps, car le gouvernement attend après lui pour décider où le procès se fera.

Si le procès est plaidé dans le comté de Middlesex, cela paraîtra une admission de la part du gouvernement que le crime a été commis dans le comté. On donne comme date du crime le 27 avril 1901, or les avocats de l'accusé prétendent qu'ils sont en mesure de prouver un alibi, démontrant les faits et gestes du prisonnier pendant deux jours avant la date donnée et deux jours après. Ils peuvent prouver, dit-on, que pendant ce temps Blondin n'a pas quitté Boston où il demeurait depuis plusieurs mois quand on a commencé à le rechercher pour le meurtre.

Le prisonnier paraît de plus en plus convaincu qu'il sera acquitté. Il a dit à ses avocats qu'il était innocent, il leur répète et malgré les preuves que le gouvernement prétend avoir, tout paraît comme si le procès devait être long, car il sera certainement difficile de prouver que l'homme a tué sa femme, de dire en plus où il l'a tuée et dans quelles circonstances.

Blondin se déclare satisfait du traitement que lui accordent les autorités. On lui permet la lecture des journaux et il dit qu'il aime à savoir ce que le public dit de lui.

Une vente importante de printemps

d'Habits, Vêtements, Jupes et

Corsages pour Dames et Demoiselles

La plus grande exhibition que nous ayions eue. Tous les vêtements sont correctes dans les styles et attrayants dans le prix. Nous nous enorgueillissons de notre assortiment et nous sollicitons une inspection sévère avant de faire l'achat de votre Costume de printemps.

500 HABITS NOUVEAUX et aux styles les plus récents pour DAMES et DEMOISELLES, d'où vous pouvez choisir, soit en blouse, ou effets Gibson ou Eton. Des nuances telles que bleu, noir, tan, Castor, brun, etc., soit en Veniclena, Broadcloths, Serges ou Etamines,

Prix de $7.50, $11.75 à $35.00.

250 BEAUX VETEMENTS de printemps en Eton, Blouse ou Gilet, soit en drap ou en soie. Les prix varient de $2.98 à $15.00.

On prend des ordres spéciaux pour habits, Gilets, Corsages ou Jupes et nous garantissons satisfaction parfaite. Venez voir les styles les plus exclusifs qui soient exhibés dans Lowell chez

CHRIS HOLMES

Magasin de Specialites. 124-126 Rue Merrimack.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Mort de la picote. — Tels enfants tels parents. — Un tolt en feu. — Trois jeunes aventuriers. — Importante arrestation. — Fausse alarme.

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 7—John Linehan, un des variolés de l'hôpital civique temporaire de la rue Nelson, est mort hier soir. Tombé malade il y a quinze jours, Linehan fut transporté à l'hôpital où il reçut tous les soins que son état pouvait demander. Malgré l'attention presque continuelle du Dr Magee et de trois garde-malades, Linehan n'a fait que faiblir sous l'étreinte de la cruelle maladie et hier soir quelque jours après la picote il s'éteignait.

Le corps sera déposé dans un cercueil cet après-midi et des funérailles privées auront lieu ce soir sous la direction de l'entrepreneur Mahoney. Linehan était âgé de 33 ans et était répérateur de fils électriques, travaillant pour le Boston & Northern avant un accident. Il laisse son père, Edward Linehan, trois frères, l'ex-conseiller Richard Linehan, l'officier de police James et Patrick, et une sœur, Marie. Sa sœur et son frère James sont eux aussi atteints de la variole.

— Une bataille d'enfant qui a eu lieu samedi a été cause que James Ford de la rue Exchange est maintenant écroué. Samedi les enfants de Jeremiah Dineen et de John Ford se sont pris de querelle, en l'absence de leurs parents. Dineen, à son retour de l'ouvrage apprit de la bouche de ses enfants ce qui s'était passé et s'étant rendu chez M. Ford pour avoir une explication. Il reçut pour toute réponse un coeil noir, un nez brisé et une égratignure à la jambe. Aidé de son épouse et d'une canne, Dineen a repris du bureau de la police et a fait émettre un mandat d'arrestation contre Ford.

— Le téléphone appelait les pompiers du poste No 5 hier matin à 7 h. 50 pour éteindre un commencement d'incendie qui s'était déclaré sur la rue May. Le toit avait pris feu par la cheminée, et les pompiers l'ont eu vite sous contrôle. Les dommages sont à peu près nuls.

Walter, fils de 16 ans de J. Bennett, 30 rue Pleasant, s'est sauvé du foyer paternel hier après-midi avec deux camarades, emportant $50 qui appartenaient à son père. La police de Boston a été immédiatement avertie et les trois fugitifs ont été écroués pour être ramenés à Lawrence aujourd'hui.

L'officier de police Paradis a mis le grappin sur deux fins voleurs venus de Nashua pour se cacher de la justice. Ces deux hommes, George Lavoie et Benjamin Lorain, s'étaient engagés au moulin Atlantic et c'est là qu'ils ont été arrêtés. A leur chambre on a découvert un des parcessus qu'on dit avoir été volés par eux à Nashua. Ils seront reconduits à la ville voisine pour y subir leur procès.

Une fausse alarme occasionnée par la rupture d'un fil électrique a été sonnée samedi après-midi vers deux heures, et les pompiers en ont été quittes pour un dérangement inutile.

Si vous êtes en excellente santé, ne vous faites pas mourir à le dire à toutle monde.

Propos de ruelle.

Premier gamin — Mon père ne fait rien.

Deuxième gamin — Le mien non plus.

Premier gamin — Mais le tien n'arrive pas plein tous les soirs.

LA GREVE DES BRASSEURS

ELLE PROMET SE PROLONGER ENCORE QUELQUE TEMPS

Les unions ouvrières endossent l'action des grévistes et sont prêtes à leur fournir des fonds

Boston, 7.—La grève des employés des brasseries de Boston semble devoir se continuer encore longtemps, à en juger par la détermination des deux partis intéressés à ne pas faire de concession. Les marchands au détail ont fait des arrangements qui leur permettront d'avoir de la bière faite par les brasseries de l'union jusqu'au 15 avril.

Une rumeur circulait ce matin à l'effet que les brasseries tenteraient d'ouvrir leurs portes ce matin et emploieraient des non unionistes. Cependant on ne dit pas si leurs efforts ont été couronnés de succès.

Les mécaniciens des brasseries Star Houghton et Roessle, sont encore à l'ouvrage, mais dans les vingt autres brasseries les mécaniciens ont tous été congédiés.

Les commis de bar se sont assemblés hier soir et ont passé des résolutions sympathiques aux grévistes, leur offrant tout secours en argent qui serait nécessaire au gain de leur cause.

Contrairement à l'attente générale, ils ont voté de ne pas se mettre en grève aujourd'hui, préférant attendre encore quelques jours avant d'avoir recours à ce moyen extrême.

Plusieurs unions ouvrières, entr'autres les camionneurs et charretiers, ont tenu des assemblées où l'on s'est prononcé en faveur des grévistes sans toutefois se déclarer pour la grève.

DANS LE SOUS-SOL

Le sous-sol de A. G. Pollard & Co., est toujours rempli de bonnes occasions de toutes sortes. Ils annoncent aujourd'hui des spécialités qui en vaillent la peine.

LE CONCOURS DE M. RICARD

Liste des votes déposés à la Lowell Pharmacy pour la Canadienne la plus populaire

Le concours organisé par M. Frank Ricard pour la demoiselle Canadienne la plus populaire de Lowell a jusqu'ici donné le résultat suivant d'après les votes déposés à la Lowell Pharmacy:

Mlle Emma Gagnon	35
Mlle Laura Jabot	23
Mlle Dorilda Ayotte	22
Mlle Ida Tarte	21
Mlle Blanche Dextra	14
Mlle Alma Bourgois	13
Mlle Alma Vigeant	12
Mlle Adeline Turgeon	10
Mlle Laura Lebourdais	10
Mlle Minnie Desmarais	9
Mlle Anna Berry	8
Mlle Nolea Vézina	7

A L'ASSOCIATION CATHOLIQUE

Après l'assemblée régulière des membres de l'Association Catholique, qui aura lieu ce soir, ceux qui font partie du comité spécial de naturalisation auront une assemblée spéciale, à laquelle ils sont tenus d'assister. On y discutera des questions importantes et tous doivent s'y rendre sans faute.

LE WHIST DE DEMAIN

C'est demain soir qu'à lieu le grand parti de whist organisé par le comité spécial de l'Association Catholique,au profit de la Naturalisation. Qu'on se le dise et qu'on se fasse un devoir d'encourager cette belle œuvre entreprise par les jeunes gens canadiens de la ville de Lowell.

La partie de cartes commencera à huit heures précises dans les salles de l'Association et sera suivie d'un magnifique concert.

PARTIS POUR L'OUEST

M. Joseph Roy et sa famille de 9 enfants sont partis ce matin pour aller s'établir à Baraga, Michigan, où M. Roy s'est acheté une terre. Ils voyagent par le Pacifique Canadien et ont acheté leurs billets de M. Shaw, agent voyageur de la compagnie pour la Nouvelle-Angleterre. qui est venu de Boston à Lowell hier pour voir au transport des malles et à leur enlever rapidement. Succès au nouveau colon.

LA GREVE DES BRASSERIES

Elle est toujours dans le statu quo à Boston mais elle est réglée à Springfield

Boston, 8 — La situation n'a pas notablement changé dans la grève des employés de brasseries de cette ville. Rien n'a été fait encore pour effectuer un compromis. On dit qu'un grand nombre de non-unionistes remplacent les grévistes.

Springfield, 8 — La grève des brasseries de Springfield s'est terminée hier après une conférence de sept heures entre les parties intéressées.

Les employés ont obtenu la journée de huit heures, en hiver, au lieu de neuf heures et recevront un salaire supplémentaire pour tout travail extra.

ENTRE ITALIENS

Un drame dans un logis de la Warrenton St de Boston

Boston, 8 — Une affaire mystérieuse qui se terminera probablement par un meurtre est arrivée hier soir au troisième étage d'un logement italien, 82 Warrenton St. Placido Russo, 49 ans, pâtissier à l'hôtel Essex a été gravement blessé à l'estomac d'un coup de revolver qu'on nommé Malavita tira sur lui au moment où lui Russo se disposait à partir pour l'hôtel vers 8.30 hier soir. Malavia lui demanda de l'argent puis n'en obtenant pas il fit feu et disparut. Russo n'a pas reconnu son assaillant, mais Cesar Rudussette qui est locataire du logis dit que Malavia désirait voir Russo afin de régler. On a lieu de croire qu'il est l'assaillant.

L'AU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (fluide de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jan

Nous traduisons d'un roman anglais:

"Robuste et bien constitué, Edgard avait une chevelure brune, l'oeil clair, l'air vigoureux, et rien ne pouvait faire supposer qu'il dût bientôt mourir dans un naufrage..."

M.-L. Delude,

111 rue Merrimack.

Grand assortiment de ouvelles modes du printemps.

Chapeaux garnis et non garnis, Bonnettes, Rubans, Plumes, &c., &c.

Garnitures aux nuances les plus récentes.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

Froid, nuageux et pluvieux aujourd'hui. Généralement beau demain. Indications thermométriques d'hier d'après Thompson's Spa: 8 a. m), 42; 9 a. m., 42; 1e midi, 43; 8 p. m., 43; 9 p. m., 41; 12 minuit, 40. Moyenne 42.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MARDI, 8 AVRIL 1902. — NO. 17.

HORRIBLE BLESSURE

UN ENFANT DE 9 ANS SE FAIT OUVRIR LE CRANE PAR UN VOLET TOMBE D'UNE MAISON

Un bien malheureux accident est arrivé vendredi dernier à Wilfrid P. Dagneau, un petit garçon de 9 ans, fils de M. Napoléon Dagneau, barbier de la Suffolk.

Le jeune garçon passait sur la Hancock Avenue au moment où une des personnes qui demeurent sur cette rue fermait les volets au deuxième étage de sa maison.

Un des ressorts qui tiennent ces volets ouverts pour les empêcher de battre au vent refusa d'obéir et en le pressant trop fort, la personne fit sortir le volet de ses gonds. Cette pièce assez pesante tomba sur la tête du petit Dagneau, lui infligeant au front une large blessure et lui déchira aussi le côté droit du nez horriblement.

On transporta la pauvre victime à la résidence de son père et le Dr Patenaude, mandé de suite, dut faire cinq points de suture pour refermer la plaie que l'enfant avait au front.

Aujourd'hui, M. Dagneau nous dit que son fils prend un peu de mieux, il souffre moins; mais il craint que l'inflammation ne se mette dans la plaie et aggrave encore le danger que court le jeune enfant.

CHEZ LES PEINTRES

Il y a eu hier assemblée de l'association des maîtres peintres et assemblée de l'union des peintres On n'a rien décidé d'important à ancune de ces assemblées.

Plusieurs peintres ont ouvert leur boutique hier matin et ce matin aux ouvriers peintres unionistes. On a fait courir le bruit hier que quelques-uns des membres de l'union étaient prêts à retourner à l'ouvrage à l'ancien salaire, mais cette rumeur a été démentie hier à l'assemblée.

AVIS

M. Omer Allard a remplacé M. Joseph Lampron comme préposé à la livraison des marchandises chez M. L. P. Turcotte, 147 rue Worthen.

ON DEMANDE

Tous les bons peintres qui désirent de l'ouvrage n'ont qu'à se rendre immédiatement en s'adressant à Philias David 500 rue Middlesex, de 7 30 à 8 hrs a. m. et de 8 30 hrs à 6 hrs p. m. 10 a.

QUESTION FINIE

Après les troubles qui se sont élevés dimanche soir au sujet de la fête de l'anniversaire de l'indépendance grecque, tout est rentré dans le calme aujourd'hui.

SUR LA CHAISE ELECTRIQUE

New York, 7 — Albert T. Patrick, trouvé coupable du meurtre de William Marsh Rice, a été condamné aujourd'hui par le recorder Goff, à être électrocuté, le 5 mai prochain.

A BAS D'UN ESCALIER

Un mouleur qui n'a pas voulu dire son nom a failli se tuer en tombant dans un escalier au Barriter's Hall hier après-midi, vers 4 heures.

On l'a relevé sans connaissance et transporté dans une chambre où il finit par reprendre ses sens.

L'HISTOIRE DES NOTRES

M. Andre Perron, soldat de retour des Philippines, raconte a notre reporter les combats auxquels il a assiste.

Notre reporter a eu hier après-midi une conversation d'une demi-heure avec M. André Perron, un soldat de l'Oncle Sam qui vient d'arriver des Philippines.

André Perron qui avait demeuré à Lowell, où il travailla pendant quelque temps dans les filatures, s'enrôla dans le deuxième bataillon du 9e régiment au mois de mars 1899. C'est à Boston qu'il fut admis à faire partie de l'armée des Etats-Unis.

De cette dernière ville il se rendit à San Francisco où il s'embarqua avec son régiment sur le Sehander, en route pour les Philippines. Parti de San Francisco le 28 mars 1899, le transport accosta au quai dans le port de Manille le 26 avril de la même année. La traversée, nous dit le voyageur, n'a rien eu de remarquable. Elle a été belle et aucun incident regrettable n'est venu la marquer d'une manière spéciale. La gaieté a régné tout le temps parmi ces soldats qui allaient affronter la mort dans quelques jours, quelques semaines tout au plus.

A Manille, le 9e régiment ne resta que quinze jours en garnison. On le dirigea de suite sur la ligne de combat et le 19 juin il se rencontra avec l'ennemi près de San Fernando, entre bataille a été très meurtrière, dit M. Perron.

Un mois après, il se rencontrait de nouveau près de Porac. Ce fut le 12 août 1899 que les soldats américains ont livré ce combat aux Philippines. Le colonel Lecum commandait le régiment à ces engagements. Le 28 septembre, après un certain nombre d'escarmouches avec les Philippins, l'armée américaine s'empara de la place de Porac. Dans tous ces combats, les nôtres eurent plusieurs tués et blessés, bien que le nombre en fût bien inférieur à celui des ennemis.

Le 10 octobre de la même année, le soldat Perron assistait à la défense d'Angeles par nos troupes. Il resta en campagne aux Philippines jusqu'au mois de juillet 1900, date où il fut transféré en Chine avec le contingent américain de l'armée internationale.

Le 5 août 1900, dans sa marche sur Pékin, la division dont notre compatriote faisait partie s'empara de la ville de Peitsang. Le lendemain, elle livrait combat à Yang Tsun et remportait encore une victoire. Le général Smith, qui commandait la division, rapporta qu'il en avait trouvé 160 après une tournée sur le champ de bataille. C'est en cette occasion qu'il fit aux menaces du bataillon le compliment suivant: "Les soldats américains n'ont pas besoin de capitaine pour les commander. Ils savent défendre seul ce qu'on leur confie, et "ils le font d'une manière louable. "digne de la grande république dont "ils sont les défenseurs." Dans ce combat, nous eûmes 10 tués et cinq blessés."

L'expédition de Samoa a coûté 21 hommes tués et neuf blessés aux Etats-Unis. Elle a duré trois mois.

En Chine, il y a eu 101 hommes de tués, blessés ou faits prisonniers dans la première bataille. En tout, l'expédition a coûté aux Etats-Unis 240 hommes.

Le voyage de retour, pour M. Perron et ceux qui ont été licenciés en même temps que lui n'est fait sur le Sheridan, un autre transport de marine

LE GOUVERNEMENT PARENT

La derniere session legislative de Quebec d'après le correspondant particulier de L'Etoile

M. Parent peut être un "homme d'affaires"; ce n'est assurément pas le premier ministre qu'il faudrait à l'heure actuelle à la province de Québec. Il vend beaucoup de terres boisées — on prétend même qu'il en vend trop, — il possède le rare talent d'imposer à certains chefs oppositionnistes un profitable silence, et le talent plus rare encore d'investir des sous plus finement tout en ayant l'air de mener rondement l'administration; mais il lui manque la hardiesse de conception, la profondeur de vue, la fermeté d'exécution, en un mot la puissance intellectuelle et le courage moral, qui devraient caractériser les chefs du peuple canadien-français. C'est du moins ce qui ressort, nettement, de la session législative qui vient de finir et qui s'était annoncée sous de si encourageantes couleurs.

La discours du trône, comme il convenu d'appeler le message du gouverneur aux Chambres, ne comprenait guère, à part le boniment ordinaire sur les progrès de l'éducation et de l'agriculture, que la remédiication des droits de la province de Québec en matière de pêche, et la nomination d'une commission pour l'étude de la question de la colonisation.

Du premier de ces deux articles du programme Parent, il n'a pas été question au cours de la session, sauf peut-être dans une interpellation qui a provoqué une réponse sans intérêt. L'autre a fait le sujet d'un débat de quelques heures auquel ont pris part les grands et petits Bazaines de l'opposition et, au nom du gouvernement, de bon ou de mauvais coeur, le ministre de la colonisation, M. Gouin, qui d'ordinaire, pourtant, se contente d'observer sans mot dire le mouvement de la Chambre. C'était à accepté les propositions ministérielles concernant les pêcheries et autorisé le gouvernement à confier à trois commissaires l'étude de la question de la colonisation; les désidérata de M. Parent se sont ainsi trouvés satisfaits.

Cela pouvait se faire en deux jours, peut-être en un seul, même en supposant que chaque député spécialement apte à capable de parler usât de ce pouvoir durant une couple d'heures. Quant aux matières de l'éducation, de l'agriculture et autres ministères de moindre importance, les discours auxquels ils ont donné lieu, près depuis longtemps, ont à peine rempli cinq ou six bonnes séances de la Chambre.

Tout le reste de la session a été pris par quoi?

D'abord par les délais qui, ordinairement, précèdent toute discussion tant à la Chambre qu'au Conseil; puis par la législation d'intérêt privé, qui chaque année devient plus volumineuse, et enfin par la discussion de propositions d'intérêt public, mais d'initiative individuelle, dont quelques-unes, inutiles ou mal conçues, auraient mérité plutôt l'approbation de la haute du gouvernement. Ajoutons à cela, pour être complet, le procès d'un pauvre journaliste qui n'a pas eu de chance et qui n'a pas très haute opinion de la sagesse et de la compétence de nos législateurs provinciaux, mais qui n'avait, en somme, commis d'autre crime que de laisser un de ses subordonnés prendre langue auprès d'un des avocats d'une victime de la législature.

Les délais qui marquent le commencement de nos sessions législatives (ils durent de deux ou trois semaines) sont injustifiables. Le gouvernement Parent l'a compris, puisqu'il a décrété qu'à l'avenir tout projet de loi d'intérêt privé devra, sous peine d'accroissement de frais, être déposé dès l'ouverture de la session. Mais le gouvernement n'a pas encore été assez loin, croyons-nous. En effet, il devrait être lésible aux députés et au gouvernement de donner dans la Gazette Officielle, avant la session, les avis de motions, propositions, etc., qu'ils sont aujourd'hui tenus de donner de vive voix à la Chambre. Grâce à cette réforme, la députation pourrait se mettre à l'oeuvre en arrivant à Québec.

Un autre, et peut-être le plus sérieux obstacle à l'élaboration d'une saine législation d'intérêt public est l'attention exagérée, presque inexplicable, prêtée par nos députés à la législation d'intérêt privé. Autrefois, dans la province de Québec, tout le monde ou à peu près, à l'exception des compagnies de chemin de fer ou de navigation, ou autres corps semblables, se contentait du droit commun. Aujourd'hui, le droit commun ne suffit plus à personne — tout le monde veut en sortir par une porte qui ouvre sur un petit jardin, où nos législateurs auront semé en abondance les privilèges. On s'adresse à la législature pour se faire exempter d'un impôt municipal, autoriser à prendre le bien de son voisin, mettre en possession de biens légués à d'autres par testament. Et pourquoi se gêner? Nos députés sont si bons enfants! si aidés pour la protection des intérêts particuliers! Tel d'entre eux qui joue au billard, fait la noce ou cure son vin dans l'après-midi ou la soirée, pendant que discute si la province de Québec doit ou ne doit pas se laisser dépouiller de son droit français, est sur pied à dix heures du matin pour voir à ce que MM. Grippe-tout et Mangetout, qui se sont unis pour fabriquer, à aussi bas prix possible, de la pulpe qu'ils vous vendront ensuite plus cher possible, aient le droit d'exproprier quelques braves colons dont ils convoitent le bien; à ce que M. Carrottefort, qui a acheté à vil prix, dans telle ou telle municipalité, quelques immeubles chargés d'impôts, puisse revendre, deux fois plus cher, ces mêmes immeubles dégrevés par une loi d'exception; à ce que M. Désagrossie que la nôtre; mais ce n'est pas une raison pour tranquilliser nous en laisser mourir, et il faut savoir gré au Conseil législatif, où les "hommes d'affaires", tant conservateurs que libéraux, sont encore en minorité, d'avoir écarté de nos statuts les nombreuses lois que la Chambre, sous l'oeil paternel de M. Parent, avait adoptées au mépris du droit commun, au profit de particuliers.

L'attitude du premier ministre sur les propositions d'intérêt public, mais d'initiative individuelle, n'a pas été plus sage. Mercier, s'il eût siégé cette année à la place de M. Parent, eût rendu la session mémorable. Les progrès rapides et constants de l'impérialisme au Canada, l'épanouissement non moins rapide de la province de Québec par suite de l'immobilisation de la subvention fédérale, la violation de notre droit français par le Conseil privé, lui eussent fourni autant de sujets de propositions à tendance autonomiste, où son esprit aussi hardi que large et patriotique se fût affirmé. M. Parent, lui, a dépensé toutes ses énergies que lui laissait ses occupations "d'homme d'affaires", à étouffer les propositions basées par trois de ses partisans sur ces trois questions.

M. Perreault, député de Chambly, émet le voeu que le gouvernement provincial invite les autres gouvernements du Canada à une conférence où seraient discutées: 1. l'augmentation de la subvention fédérale aux provinces; 2o. la délégation, au gouvernement impérial, du droit de désaveu des lois provinciales, exercé aujourd'hui par le gouvernement d'Ottawa; 3. l'imposition, par les gouvernements provinciaux, de droits de sortie sur les bois et les minéraux; 4. la rétrocession, par le gouvernement fédéral aux provinces, d'une partie du droit de réglementation des voies ferrées. Ces propositions, si peu dangereuses, ne devrait être qu'agréable à un gouvernement soucieux de la défense des droits provinciaux; elle ne sont que le fortifier dans ses revendications. Cependant, M. Parent force M. Perreault à retirer sa proposition, qu'il remplace par une motion de confiance en certaines négociations verbales (!!!) entamées par lui, M. Parent.

M. Roy, député de Saint-Jean, propose la restriction du droit d'appel au Conseil privé, droit qui ne profite qu'aux plaideurs riches et met en danger nos lois françaises. M. Parent intervient pour faire renvoyer à plus tard la discussion de cette proposition. Il ne peut alléguer le manque de temps, puisque c'est lui-même qui précipite la clôture des travaux législatifs.

M. Lane, député de Québec-est, demande à la Chambre une expression d'opinion sur la question de l'impérialisme. La Chambre a déjà à plusieurs reprises (sur la question du Home Rule sur celle de la rébellion des Métis) usé de ce droit d'appréciation, aquelle expressive appour dans le droit parlementaire anglais. M. Lane, il est vrai, entend censurer le gouvernement Laurier, et pour ce motif, M. Parent est jugé un certain point excusable de combattre sa proposition; mais il serait si facile au premier ministre de proposer en amendement: "Que la province de Québec félicite le gouvernement Laurier de sa réponse à la dernière invitation du gouvernement impérial, et formule l'espoir qu'il continuera dans cette voie." Cet amendement, que la législature s'empresserait de voter, que l'opposition ne pourrait combattre sans faire preuve de mauvaise foi, puisqu'il y cacherait comme un blâme discret des faiblesses passées de M. Laurier, servirait celui-ci sans nuire à M. Parent. Mais la consigne est de tout éteindre, et M. Turgeon, au nom de M. Parent, vient à l'éteignoir sur la proposition Lane.

En somme, que reste-t-il donc, des travaux législatifs de cette année, qu'un bon conseil municipal n'eût pu faire? Car vraiment, le seul acte législatif quelque peu important de la session: la constitution d'une commission d'étude, n'est pour le gouvernement qu'un mince titre de gloire. En effet, tout le monde le sait bien, dans la province de Québec, que M. Parent connaît depuis longtemps, son seulement les besoins de la colonisation, mais aussi le danger que font courir à notre richesse publique la concession désordonnée de nos forêts à des industriels; tout le monde sait qu'il n'a consenti à la nomination d'une commission que pour prévenir une révolte de son collègue M. Gouin, ministre de la Colonisation, et qu'il se propose de la frapper d'impuissance en la composant de trois de ses créatures, liées d'avance à l'approbation de sa politique de ruine.

Tout cela ne semble-t-il pas donner raison à ceux qui affirment que le parti libéral, dans la province de Québec, a perdu en valeur morale ce qu'il a gagné en nombre, et qu'il est fondu à la jeunesse éprise du beau rêve de l'égnration nationale, sonner une nouvelle charge, livrer un nouveau combat; pour remettre la province de Québec à la tête de la confédération?

JULES SOUCY.

MATERNITÉ

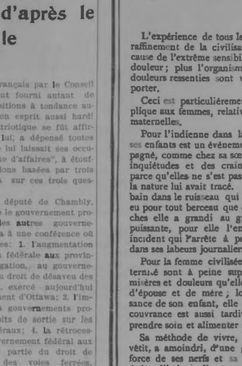
L'expérience de tous les jours démontre que le raffinement de la civilisation, est évidemment la cause de l'extrême sensibilité de notre nature à la douleur; plus l'organisme est délicat, plus les douleurs ressenties sont vives et difficiles à supporter.

Ceci est particulièrement vrai, lorsqu'on l'applique aux femmes, relativement à leurs fonctions maternelles.

Pour l'indienne dans la forêt, la naissance de ses enfants est un événement qui n'est pas accompagné, comme chez sa sœur de race blanche, des inquiétudes et des craintes que l'on connait, parce qu'elles ne s'est pas écartée du chemin que la nature lui avait tracé. Elle a pris son premier bain dans le ruisseau qui l'a vue naître, elle n'a eu pour tout berceau que des feuilles et des branches elle a grandi au grand air, étant forte et puissante, pour elle l'enfantement n'est qu'un incident qui l'arrête à peine de quelques heures dans ses labeurs journaliers.

Pour la femme civilsée, les fatigues de la maternité sont à peine supportables, et c'est avec misères et douleurs qu'elle accomplit ses devoirs d'épouse et de mère, longtemps avant la naissance de son enfant, elle est sans vigueur, sa reconvrance est aussi tardive et elle peut à peine prendre soin et alimenter son enfant.

Sa méthode de vivre, la manière dont elle se vêtit, a amoindri, d'une génération à l'autre, la force de ses nerfs et sa résistance musculaire. Aujourd'hui, si elles veut que les fonctions auxquelles elle est destinée, s'exécutent comme chez les femmes moins civilisées et d'une constitution moins délicate, il lui faut de l'aide; . . . . il lui faut de l'aide pour ses muscles, il lui faut de l'aide pour ses nerfs, de l'aide pour ramener ces organes essentiellement féminins à leur état naturel, afin que tout aille bien; et que les Pilules Rouges puissent remplir pleinement ce but, en voici la preuve dans les témoignages suivants de femmes qui en ont fait usage:



"J'ai pris les Pilules Rouges pour le beau mal et les règles douloureuses. Je souffrais depuis l'âge de 15 ans de douleurs sans nom. En suivant les conseils des médecins spécialistes et après avoir pris 10 boîtes de Pilules Rouges je suis plus forte que jamais et je ne ressens plus aucune douleurs. Mes mois passent sans que je m'en aperçoive à peine, et je vous assure que je me trouve bien soulagée.

"Je souffrais aussi beaucoup de mal de reins et de douleurs dans le dos, j'étais toujours sujette et je pouvais à peine manger. Les Pilules Rouges m'ont renforcée, m'ont guérie de mes douleurs et enfin tout fait de moi une femme heureuse et reconnaissante.

" Madame ACHILLE GRENIER,
" 14 Second Street,
" New Auburn, Me."

"Il nous fait plaisir, nous écrit Madame Laliberté, de vous dire que je suis parfaitement guérie des maux dont je souffrais. Comme vous savez, j'étais malade depuis cinq mois, c'est-à-dire depuis la naissance de mes jumeaux. J'étais tellement faible et je souffrais tellement, qu'il m'était impossible de marcher dans ma maison, sans parler d'essayer à travailler. J'avais toujours les membres engourdis et toujours mal à la tête et aux reins. Il m'était impossible de manger, de digérer, au même de dormir; j'étais dans un tel état de mauvaise santé, que ma famille croyait que j'étais pour mourir, ou au moins rester infirme pour le reste de mes jours.

"Les avis que vous me donnâtes et les Pilules Rouges, me guérirent complètement dans deux mois de tous mes maux. Mes forces me revinrent peu à peu et en devenant plus forte, mes douleurs disparurent. Et j'ai aujourd'hui bon appétit, ma digestion se fait bien et je puis vaquer à mes occupations et faire tout mon ouvrage sans fatigue.

"J'ai recommandé à plusieurs dames de mes voisines de prendre les Pilules Rouges, et je puis vous dire aussi avec plaisir qu'elle leur ont fait un grand bien.

" Dame CHARLES LALIBERTÉ,
" Ste-Véronique, P. Qué.,
" Canton Turgeon."

Les Pilules Rouges sont une préparation spécialement destinée à la guérison des maladies particulières aux femmes et depuis leur plus tendre enfance jusqu'à l'âge le plus avancé, elles sont le remède par excellence pour guérir ses maux. Elles donnent des forces, guérissent les irrégularités, l'inflammation, les ulcérations et la faiblesse féminine. Elles donnent cette santé robuste et cette vigueur qui sont nécessaires, afin d'obtenir une maladie heureuse et une recouvrance parfaite.

Nous prions les femmes faibles et malades, spécialement celles qui souffrent depuis longtemps d'écrire ou d'aller consulter le Médecins Spécialistes à leur bureau, au No. 274 rue St-Denis. Les consultations sont gratuites.

Nous prions aussi les femmes de voir à ce que sur chaque boîtes de Pilules qu'elles achètent, soit le nom de la Cie Chimique Franco-Américaine, et si elles ne peuvent obtenir les vraies Pilules Rouges de cette compagnie, nous expédierons sur réception du prix 50c la boîte ou 6 boîtes pour $2.50. Adresser vos lettres comme suit;

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
No. 274 Rue St-Denis, Montreal.

LOWELL
Detective Agency,
29 RUE CENTRAL
Chambres 1 et 2.
Notre affaire est de faire des rechercher pour toutes les affaires criminelles et civiles les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, filatures de tempérament d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la culpabilité de débiteurs en faite. de connaitre et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquêts des détournements de fonds, successions et d'individus, leurs habitudes, etc.
Spécialité, preuve des cas de Divorce.
Gardiens privés fournis. Ouvriers d'expérience fournis sur demande.
☞ Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

A. Dudevoir & Cie.
Ecurie de Louage
Pension de Chevaux
Voiture de toutes sortes à louer. Voitures avec tubes pneumatiques. Sleighs de première classe.
Prix Très Bas.
Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.
Ecurie de Cosgrove.
dans la cour du Tremont House,
RUE MERRIMACK.
Téléphone, 21412.
Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, tou s commande de travaux de déménage.

A cause des dommages causés par l'incendie
De dimanche dernier notre magasin de Chaussures est fermé, afin de regler avec les compagnies d'assurance.
Notre grande vente de marchandises endommagées aura lieu vendredi et samedi.
☞ Nous conseillons au public d'attendre, nous aurons de bons marchés à offrir.
Geo. E. Mongeau,
452 rue Merrimack.

GIN JOHN DE KUYPER et
HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

BOSTON BRANCH SEWING MACHINE CO.,
Le plus grand assortiment dans Lowell de machines a coudre neuves et de seconde main de qualité supérieure.
"LE WHITE EST LE ROI"
Household—Raymond—White
Domestic—New Home—New
Singer—Household—Wheeler & Wilson—Singer—Davis.
Toutes ces marchandises sont de qualité supérieure.
Les prix varient depuis $8.00 à $2,00.
Une visite est sollicitée.
185 Rue Middlesex. J. P. DUGDALE, Gérant.

INTERDICTION D'UNE REUNION ESPAGNOLE

Le gouvernement français, sur la demande du gouvernement espagnol, a interdit une réunion qui devait avoir lieu dans la salle du Grand-Orient rue Cadet, à Paris, et qui avait été organisée par les députés républicains espagnols, MM. Soriano, Lerroux et Blasco Ibanez.

Toujours sur la demande du cabinet de Madrid, le gouvernement a interdit également la circulation, sur le territoire français, du journal républicain séparatiste "El Pais", publié à Paris en langue espagnole.

Chloe invite Macbin à dîner.
—Y aura-t-il du monde? demande ce dernier.
—Mais non. Quelques gens d'esprit et vous.

Cabantous, de Marseille, raconte sa dernière maladie.
—Mon cer.... s'ai été tellement malade et les médecins me croyaient tellement perdu, que mon acte de décès était dressé à l'état-civil!

L'ADIEU

Adieu. J'ai dit adieu. Le meilleur de moi-même,
Avec un long soupir, hors de moi, s'est enfui:
Tu m'as pris tout mon coeur, voyageuse que j'aime,
Et je suis resté là, plein de vide et d'ennui.

Adieu. Toutes les fois qu'il frappe notre oreille,
Ce mot cruel, qu'on dit tout bas et sanglotant,
On craint que le malheur qui dormait ne s'éveille!
On sait qu'il vaudrait mieux se taire en se quittant.

Adieu. Je te l'ai dit, ce mot profond, ci triste,
Et des pleurs tout à coup m'ont reviennent aux yeux.
Car à tous les départs je sai! qu'un spectre assiste.
Que la mort est partout où se font des adieux!

C'est une mort d'un temps, l'absence, et c'est un crime;
Sachons bien que c'est mal, et que nous tentons Dieu,
Quand l'âme, s'absentant de l'être qu'elle anime,
Avec un être aimé s'en va dans un adieu!

JEAN AICARD.

L'hommage des Etats-Unis

A Sa Saintete Leon XIII a l'occasion des fetes de son jubile papal

Imposante réception du clergé Français et conseils à la France.

Le correspondant romain du New York Freeman's Journal envoie à ce journal, en date du 12 mars, un long article que nous traduisons:

"Dans ma dernière lettre au Freeman je faisais la remarque que les Etats-Unis, de toutes les puissances civilisées, étaient les seuls à ne pas avoir de représentants parmi les hauts diplomates qui, lors du vingt-cinquième anniversaire du glorieux pontificat de Léon XIII, étaient venus de toutes les parties du globe offrir les hommages de la Chrétienté à leur illustre Pontife. Cette omission frappante a été beaucoup commentée ici à Rome, et on a apporté toute espèce de raisons en explication. La seule et vraie explication, toutefois, c'est que l'on n'est un oubli, et je suis en droit de dire que cet oubli sera réparé d'une manière frappante. Au moment où je vous écris, pas moins de sept hauts dignitaires américains, députés par le Président et le Gouvernement des Etats, sont en route pour Rome. Bientôt, pendant, Parent force M. Parent à retirer sa proposition, qu'il remplace par une motion de confiance en certaines négociations verbales (!!!) entamées par lui, M. Parent.

M. Roy, député de Saint-Jean, propose la restriction du droit d'appel au Conseil privé, droit qui ne profite qu'aux plaideurs riches et met en danger nos lois françaises. M. Parent intervient pour faire renvoyer à plus tard la discussion de cette proposition. Il ne peut alléguer le manque de temps, puisque c'est lui-même qui précipite la clôture des travaux législatifs.

M. Lane, député de Québec-est, demande à la Chambre une expression d'opinion sur la question de l'impérialisme. La Chambre a déjà à plusieurs reprises (sur la question du Home Rule sur celle de la rébellion des Métis) usé de ce droit d'appréciation, aquelle expressive appour dans le droit parlementaire anglais. M. Lane, il est vrai, entend censurer le gouvernement Laurier, et pour ce motif, M. Parent est jugé un certain point excusable de combattre sa proposition; mais il serait si facile au premier ministre de proposer en amendement: "Que la province de Québec félicite le gouvernement Laurier de sa réponse à la dernière invitation du gouvernement impérial, et formule l'espoir qu'il continuera dans cette voie." Cet amendement, que la législature s'empresserait de voter, que l'opposition ne pourrait combattre sans faire preuve de mauvaise foi, puisqu'il y cacherait comme un blâme discret des faiblesses passées de M. Laurier, servirait celui-ci sans nuire à M. Parent. Mais la consigne est de tout éteindre, et M. Turgeon, au nom de M. Parent, vient à l'éteignoir sur la proposition Lane.

En somme, que reste-t-il donc, des travaux législatifs de cette année, qu'un bon conseil municipal n'eût pu faire? Car vraiment, le seul acte législatif quelque peu important de la session: la constitution d'une commission d'étude, n'est pour le gouvernement qu'un mince titre de gloire. En effet, tout le monde le sait bien, dans la province de Québec, que M. Parent connaît depuis longtemps, son seulement les besoins de la colonisation, mais aussi le danger que font courir à notre richesse publique la concession désordonnée de nos forêts à des industriels; tout le monde sait qu'il n'a consenti à la nomination d'une commission que pour prévenir une révolte de son collègue M. Gouin, ministre de la Colonisation, et qu'il se propose de la frapper d'impuissance en la composant de trois de ses créatures, liées d'avance à l'approbation de sa politique de ruine.

Tout cela ne semble-t-il pas donner raison à ceux qui affirment que le parti libéral, dans la province de Québec, a perdu en valeur morale ce qu'il a gagné en nombre, et qu'il est fondu à la jeunesse éprise du beau rêve de l'égnration nationale, sonner une nouvelle charge, livrer un nouveau combat; pour remettre la province de Québec à la tête de la confédération?

JULES SOUCY.

L'hommage des Etats-Unis

A Sa Saintete Leon XIII a l'occasion des fetes de son jubile papal

Imposante réception du clergé Français et conseils à la France.

Le correspondant romain du New York Freeman's Journal envoie à ce journal, en date du 12 mars, un long article que nous traduisons:

"Dans ma dernière lettre au Freeman je faisais la remarque que les Etats-Unis, de toutes les puissances civilisées, étaient les seuls à ne pas avoir de représentants parmi les hauts diplomates qui, lors du vingt-cinquième anniversaire du glorieux pontificat de Léon XIII, étaient venus de toutes les parties du globe offrir les hommages de la Chrétienté à leur illustre Pontife. Cette omission frappante a été beaucoup commentée ici à Rome, et on a apporté toute espèce de raisons en explication. La seule et vraie explication, toutefois, c'est que l'on n'est un oubli, et je suis en droit de dire que cet oubli sera réparé d'une manière frappante. Au moment où je vous écris, pas moins de sept hauts dignitaires américains, députés par le Président et le Gouvernement des Etats, sont en route pour Rome. Bientôt, pendant, Parent force M. Parent à retirer sa proposition, qu'il remplace par une motion de confiance en certaines négociations verbales (!!!) entamées par lui, M. Parent.

M. Roy, député de Saint-Jean, propose la restriction du droit d'appel au Conseil privé, droit qui ne profite qu'aux plaideurs riches et met en danger nos lois françaises. M. Parent intervient pour faire renvoyer à plus tard la discussion de cette proposition. Il ne peut alléguer le manque de temps, puisque c'est lui-même qui précipite la clôture des travaux législatifs.

M. Lane, député de Québec-est, demande à la Chambre une expression d'opinion sur la question de l'impérialisme. La Chambre a déjà à plusieurs reprises (sur la question du Home Rule sur celle de la rébellion des Métis) usé de ce droit d'appréciation, aquelle expressive appour dans le droit parlementaire anglais. M. Lane, il est vrai, entend censurer le gouvernement Laurier, et pour ce motif, M. Parent est jugé un certain point excusable de combattre sa proposition; mais il serait si facile au premier ministre de proposer en amendement: "Que la province de Québec félicite le gouvernement Laurier de sa réponse à la dernière invitation du gouvernement impérial, et formule l'espoir qu'il continuera dans cette voie." Cet amendement, que la législature s'empresserait de voter, que l'opposition ne pourrait combattre sans faire preuve de mauvaise foi, puisqu'il y cacherait comme un blâme discret des faiblesses passées de M. Laurier, servirait celui-ci sans nuire à M. Parent. Mais la consigne est de tout éteindre, et M. Turgeon, au nom de M. Parent, vient à l'éteignoir sur la proposition Lane.

En somme, que reste-t-il donc, des travaux législatifs de cette année, qu'un bon conseil municipal n'eût pu faire? Car vraiment, le seul acte législatif quelque peu important de la session: la constitution d'une commission d'étude, n'est pour le gouvernement qu'un mince titre de gloire. En effet, tout le monde le sait bien, dans la province de Québec, que M. Parent connaît depuis longtemps, son seulement les besoins de la colonisation, mais aussi le danger que font courir à notre richesse publique la concession désordonnée de nos forêts à des industriels; tout le monde sait qu'il n'a consenti à la nomination d'une commission que pour prévenir une révolte de son collègue M. Gouin, ministre de la Colonisation, et qu'il se propose de la frapper d'impuissance en la composant de trois de ses créatures, liées d'avance à l'approbation de sa politique de ruine.

Tout cela ne semble-t-il pas donner raison à ceux qui affirment que le parti libéral, dans la province de Québec, a perdu en valeur morale ce qu'il a gagné en nombre, et qu'il est fondu à la jeunesse éprise du beau rêve de l'égnration nationale, sonner une nouvelle charge, livrer un nouveau combat; pour remettre la province de Québec à la tête de la confédération?

JULES SOUCY.

Eternelle elle même. Qu'il me suffise de dire que ces célébrations sont dignes de l'occasion qui les a causées.

VOX URBIS."

UN MAGICIEN AU XVIIe SIECLE

La "Revue de Paris" publie le récit assez piquant d'un procès de magicien au dix-septième siècle.

Le héros, ou plutôt la victime, était un malheureux menuisier, du nom de Jean Michel, dont le principal tort fut de se montrer un peu plus curieux qu'il ne convenait à son état. Il s'était lié avec un M. Saillant, apothicaire, dont la science l'avait ébloui et il soubaita de connaître comme lui, l'inconnaissable.

Saillant commença à donner à Michel un beau volume relié en peau de truie et écrit en langue latine, oeuvre de malice si redoutable que sa présence chez le menuisier qui, pourtant ignorait le latin, suffit plus tard à le convaincre de sorcellerie. Initié par l'apothicaire, Michel évoqua les esprits solaires, mais le "tour demeura imparfait". Il voulut voir les "anges de la face"; mais ceux-ci ne parurent jamais.

Michel et Saillant immolèrent des tourterelles, des pigeons blancs, recueillirent le sang callié, et en prononçant des paroles magiques, le décapitèrent en forme d'étoile. pour se défendre contre les esprits qui nous veulent du mal."

Un de ces esprits leur donna une fiole que Michel portait toujours dans sa poche et qui devait le fournir en toutes circonstances les plus utiles service. Michel n'avait qu'à dire à cette fiole: "Faites-moi savoir telle chose que je désire: ce que je veux quand où." Puis il sommeillait et sa voix lui donnait la réponse. Une fois réveillé, il n'oubliait rien. Quelque fois même la voix parlait sans qu'il fut endormi.

Et voici quels emplois Michel fit de ce talisman. Sa fiole lui révéla que la ménage Laurent était malheureux parce qu'il y avait sur son armoire une cheville de bois de cyprès. Michel averti ses voisins qui brûlèrent la cheville et trouvèrent le bonheur. Une autre fois il dissuada le nommé Pontenel de passer sous la porte de Bourgogne et, au même moment un câble fut frappé de mort en franchissant cette porte. On prouva que Michel avait aidé un ami à recouvrer une somme perdue, guéri une dizaine de personnes et détruit divers maléfices.

Bref, on ne releva contre lui que des méfaits. Mais c'en fut assez pour qu'être mêlé de sorcellerie à son autrui, Jean Michel, déclaré coupable de "magie", correctionnelle, accusation qui comprenait démons, crime de lèse-majesté humaine et divine, fut condamné à mort et brûlé vif, au petit jour, le 20 juin 1623.

BON A SAVOIR

Choix des papiers pour tapisser les murs. — Il est bon de se rappeler, pour bien choisir un papier pour un appartement, que le bleu de toutes nuances fait paraître les chambres plus grandes. Les couleurs sombres ou les papiers à grands dessins produisent l'effet contraire.

A PROPOS DE DROGUES

"Les oeufs ne sont que des oeufs" disait la vieille dame qui ne réalisait pas que les oeufs sont répartis en diverses classes chez nos marchands de produits alimentaires. Nous faisons de frais choeur en: "oeufs", "oeufs frais", "oeufs strictement frais".

Il en est de même des drogues. Dans beaucoup de pharmacies,"les drogues sont simplement des drogues", sans distinction aucune de qualités qui les rendent propres à l'emploi auquel on les destine.

Il n'en est pas ainsi chez nous; avant d'être placés dans nos tiroirs ou sur nos rayons, les drogues et produits chimiques sont soigneusement analysés et examinés afin de s'assurer si elles sont réellement de la qualité requise. Si un médicament est à l'effet de guérir une maladie, il doit être de toute nécessité une substance pure et effiace et le meilleur de ceux-là n'est souvent pas encore assez bon. C'est un devoir envers vous-mêmes que de ne pas procurer que les meilleures drogues qu'il vous soit possible de trouver.

En accomplissant ce devoir nous avons tout lieu d'espérer que vous vous réserverez à nous pour vos ordonnements.

Nous ne sommes peut-être pas les pharmaciens situés le plus près de vous, mais nous sommes ceux qui vendront le plus près de satisfaire vos besoins.

Rochette et Delisle, pharmaciens diplômés, rue Merrimack

HUBERT DENEAULT,
Marchand de Pianos et de Machines à Condre.
Bas prix et satisfaction garantie.
749 rue Merrimack.

Grands Marchés Spéciaux
. . . . . Dans les Chapeaux !
C'est un fait bien connu que nous sommes les quartiers généraux pour les chapeaux confectionnés et pour faire rouler la boule nous offrirons 25 douzaines de Chapeaux garnis pour Dames pour 85 cts chacun, formes nouvelles et valant bien $2.00.
Nous offrirons aussi des bargains en marchandises. N'achetez pas la valeur d'un dollar d'articles de modes avant de visiter notre magasin.
W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

Examen des Yeux
Nous examinons les yeux et nous disons si vous avez besoin de Lunettes.
Nos marchandises sont des plus récentes et nos prix sont bas. T. F. Walker, opticien diplômé à l'emploi de la Grand Jewelry Co. pendant les quatre dernières années donne tout son temps maintenant aux erreurs de réfraction à la chambre No. 7, deuxième étage, Edifice Hildreth.
SPECIALITE—50 paires de Lunettes plaquées en or de 14k., garanties pour 10 ans, y compris l'examen pour $1.00 seulement.
☞ Venez nous voir. Satisfaction garantie.
Heures de bureau—9 à 11.30. 12.30 à 5 Lundi et Samedi soirs, de 7 à 9
F. E. Walker & Co., — Opticiens,
CHAMBRE 7, EDIFICE HILDRETH, Lowell, Mass.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, Lowell, Mass.

UNE OFFRE DE BICYCLES
C'est le temps des Bicycles et on s'en servira plus cette année que l'année dernière. Nous offrons quelques
Marchés Attrayants aux Acheteurs de Bonne Heure.
Notre stock est limité, nous vous suggérons de venir à bonne heure
LES MARCHES SONT :
Un lot de Bicycles de $25 et $30 que nous offrons pour.... $15.00
Ces Bicycles sont faits par la Columbia Bicycle Co., ce qui est une garantie suffi-sante de la qualité. Nous avons quelques modèles de l'an dernière, des roues neuves, et quelques bons modèles de roues de seconde main que nous offrons à des prix attrayants.
Achetez un Bicycle et achetez-le maintenant
La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

La Merrimac House
Angle des Rues Merrimack et Dutton,
Est maintenant ouverte au public.
Nouveau Gerant et Restaurant.
Taux : $2.00 par Jour.
D. J. MURPHY, Jr., Gérant.

Chartreuse Normande Verte
Chartreuse Normande Jaune
En etuis de 25 cts avec direction complète pour la préparation de cette liqueur exquise. . . . . .
Le contenu de chaque étui est suffisant pour faire un demi gallon de Chartreuse.
—EN VENTE A LA—
PHARMACIE
Rochette & Delisle,
632 rue Merrimack.

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.
LISEZ L'ETOILE

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.
LISEZ L'ETOILE

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack (Cent. ainsi):

Pour Boston, 5.42, 6.32, 7.05, 8.00, 8.45, 9.05, 10.00, 11.00 a. m.; 12.40, 2.00, 3.05, 4.05, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.30 p. m. DIMANCHES, 5.00 a. m.

Pour Lynn, laissent la station de la rue Merrimack, comme ainsi:

Pour Boston, 5.42, 6.32, 7.05, 8.00, 8.45, 9.05, 10.00, 11.00 a. m.; 12.40, 2.00, 3.05, 4.05, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.30 p. m. DIMANCHES, 5.00 a. m.; 12.40, 2.00, 3.05, 4.05, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.30 p. m.

Pour Salem, 5.42, 6.32, 7.05, 8.00, 8.45, 9.05, 10.00, 11.00 a. m.; 12.40, 2.00, 3.05, 4.05, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.30 p. m. DIMANCHES, 5.00 a. m.; 12.40, 2.00, 3.05, 4.05, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.30 p. m.

Pour Haverhill, 6.32, 8.00, 9.05, 10.00, 11.00 a. m.; 12.40, 2.00, 3.05, 4.05, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.30 p. m. DIMANCHES, 5.00 a. m.; 12.40, 2.00, 3.05, 4.05, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.32, 8.00, 9.05, 10.00, 11.00 a. m.; 12.40, 2.00, 3.05, 4.05, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.30 p. m. DIMANCHES, 5.00 a. m.; 12.40, 2.00, 3.05, 4.05, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.30 p. m.

Pour Manchester, Concord, Laconia, Plymouth, Woodsville, Wells River, Littleton, Bethlehem, Fabyans, St. Johnsbury, Lancaster, Jefferson Highlands, Whitefield, Gorham, Berlin Falls, Groveton, Lancaster, Colebrook, Beecher Falls, Island Pond, Newport, Bellows Falls, Brattleboro, Rutland, Burlington, Montreal, Ogdensburg, Chicago, St. Louis, Portland, Me., 9.05 a. m. (4.54 p. m. Montreal, Chicago, St. Louis, Portland, Me.) 1.00, 5.45, 8.00 p. m. DIMANCHES, 9.05 a. m., 1.00, 5.45, 8.00 p. m.

Pour Nashua, Manchester, Concord, Hillsboro Centre, Hillsboro Bridge, Henniker, Bradford, Contoocook, Peterboro, Bennington, Keene,

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 7 avril 1902.

M. Clémenceau a été élu sénateur du département du Var, France.

La mort de M. Avila G. Bourbonnais crée une deuxième vacance dans la représentation à Québec. Les deux sièges vacants sont Soulanges et Stanstead.

L'ambassadeur Potter a retenu sa cabine à bord du "Saint Louis", pour le 10 mai, afin d'être présent à Washington à l'inauguration de la statue de Rochambeau. Il a également accepté l'invitation de faire un discours le 12 juin à l'occasion du centenaire de l'école militaire de West Point.

M. Chamberlain, secrétaire des colonies, vient d'adresser le télégramme suivant à lord Minto, gouverneur général du Canada: "Je félicite le Dominion de la conduite héroïque des Canadiens dans le combat contre Delarey. Je regrette profondément leurs lourdes pertes et désire exprimer ma sympathie à ceux qui ont maintenu la tradition de la valeur des Canadiens."

Une dépêche d'Anvers dit: Les agents d'émigration, ici, envoient des indigents au Canada en leur disant qu'ils peuvent, une fois là, traverser la frontière et aller aux Etats-Unis. Le Conseil de Grèce ici aurait expédié 150 indigents de sa nationalité. La ligne Red Star avait refusé de les transporter à New York, mais on pense qu'ils sont entrés aux Etats-Unis par le Canada. Les agents emploient toutes sortes de subterfuges pour éluder la loi. On dit que des milliers d'indigents sont entrés aux Etats-Unis par la frontière du Canada.

La session de Quebec

Nous publions aujourd'hui une revue de la dernière session parlementaire de Québec due à la plume d'un observateur qui par procession suit de très près les événements politiques de la Province, aussi bien ceux de la province de Québec surtout, dont il n'est pas que nous prêtons notre entier concours aux critiques de notre correspondant. Nous ne voulons pas davantage faire de l'agitation politique dans nos colonnes en faveur de tel ou tel parti au Canada, mais il y a beaucoup de vrai dans les remarques de Jules Soucy et on les lira avec profit. Elles nous démontrent évidemment un fait, c'est que dans le gouvernement Parent l'harmonie n'est pas si belle que le proclament certains journaux et que l'esprit d'envahissement des vieilles fractions "Montréal" ou Québec" existe plus intense que jamais dans le ministère. Le futur premier ministre provincial appartient à Montréal et l'hon. M. Gouin gendre de feu l'honoré Mercier, l'héritier de ses mâles qualités. Le porte-étendard de la jeunesse libérale du district et demi-frère le ministre le plus capable du cabinet Parent, préparé les voies à son ascension.

Depuis qu'il est ministre de la colonisation M. Gouin a réparé bien des brèches que ses devanciers et collègues dans le gouvernement avaient fait au profit apparent de la caisse ministérielle, mais très souvent au préjudice du colon et de la province en général. Le trafic des réserves forestières de Québec a été exploité sans idée de patriotisme, sans égard à l'avenir, dans le but avoué de combler des déficits creusés dans d'autres départements de l'administration par l'incurie, la pauvreté de vues, l'indolence pour n'aller pas plus loin.

Si l'on consultait l'expérience individuelle du million de Canadiens qui ont franchi la ligne 45ème pour venir aux Etats-Unis l'on aurait vite dressé un dossier volumineux qui ne serait pas à la louange de plus d'un ex-ministre de la colonisation dans la province de Québec.

Avec ces remarques dépouillées de tout esprit politique nous mettons sous les yeux de nos lecteurs la correspondance de Jules Soucy libre à chacun de l'apprécier à sa guise et à la critiquer dans l'Etoile même s'il le juge convenable.

Pour ces sortes de questions notre journal est une tribune libre ou tous les compatriotes sont bienvenus à discuter et à faire jaillir la lumière en frappant juste et bien.

Une ligue de la paix

On vient de lancer à la Haye un appel en vue de la constitution d'une Ligue internationale de Chrétiens pour la cessation de la guerre anglo-boer. Cet appel est signé par un grand nombre d'ecclésiastiques allemands et hollandais. On y énumère les méfaits commis par les Anglais dans l'Afrique du sud, entre autres les suivants:

1. Ils ont exilé et armé les indigènes contre les Boers;

2. Ils ont refusé des secours médicaux aux Boers;

3. Ils ont traité d'une manière atroce et fait périr de langueur, avec préméditation, des vieillards, des femmes et des enfants;

4. Ils ont établi, dévasté des stations missionnaires florissantes et emprisonné des missionnaires;

5. Ils ont fusillé, pendu et banni à l'île Sainte Hélène hommes, femmes qui en se confiant dans le Dieu juste, ont résolu de persévérer, un contre vingt, dans une lutte déplorable pour les droits sacrés d'un peuple cruellement éprouvé;

6. Ils ont exercé une influence déloyale sur des Boers prisonniers et les ont armés pour leur leurs propres frères;

7. Ils ont brûlé des maisons et confisqué des propriétés privées.

La Passion interdite

Mgr l'archevêque de Montréal vient d'apposer son véto à la représentation de la "Passion" qui devait depuis quelque temps la troupe du Monument National. Sa grandeur n'a pas voulu intervenir du tout afin de permettre aux actionnaires qui avaient souscrits de rentrer ce grand drame de sa remboursé de leurs dépenses. Mgr Bruchesi ne crée pas un précédent. Son prédécesseur Mgr Fabre avait interdit la représentation de ce même drame au théâtre du Champ de Mars en 1883. Tout récemment l'archevêque de Paris mettait aussi empêchement au drame de la Passion de l'abbé Jouin durant les trois derniers jours de la Semaine Sainte. A considérer les choses c'est profaner dangereusement les augustes mystères de la mort du Christ que d'en essayer l'imitation sur une scène théâtrale. C'est faire descendre le Rédempteur au rang d'un acteur et humaniser faussement des actes divines. Voici les raisons du véto de Mgr Bruchesi que nous reproduisons de la Semaine Religieuse de Montréal:

Depuis plusieurs semaines, un drame d'une nature spéciale se joue au théâtre du Monument National. La trame évangélique du divin Mystère de la Passion, et des principaux événements qui l'ont précédé ou suivi, a été arrangée pour la scène et représentée par des acteurs de profession.

Le peuple, alléché par le nouveau du spectacle et naturellement avide d'émotions en rapport avec ses sentiments religieux, est allé en foule à ces représentations. Entraînés par la vogue et n'autorisant sans doute du caractère de la pièce, des prêtres, des religieux et des religieuses ont voulu voir ce drame et le juger par eux-mêmes.

Il n'entre par dans nos intentions d'apprécier ici, ni au point de vue strictement théologique, ni au point de vue littéraire ou esthétique, le reproduction du mystère de la Passion telle qu'elle a été donnée au Monument National.

Mais nous tenons à déclarer que cette initiative a été prise sans aucune participation ni autorisation quelconque de notre part. Tout a été fait indépendamment de notre volonté, composition du drame, mise en scène, assistance des fidèles, et surtout des membres du clergé et des communautés religieuses. Rien n'a été soumis préalablement à notre jugement ou à notre approbation.

Quand nous avons mandé les organisateurs de la représentation auprès de nous, des engagements onéreux les liaient pour un temps déterminé, l'état était donné. Par prudence et par charité nous avons dû tolérer nonobstant ce qu'il était difficile d'empêcher.

Entre-temps, notre vigilance restait en éveil. Des faits nombreux venaient nous confirmer dans la conviction où nous étions déjà, que les mystères de la religion ne peuvent être transportés sur la scène sans de graves inconvénients.

Nous reconnaissons volontiers les bonnes intentions qui ont présidé à l'organisation de ce drame de "la Passion". Après tant d'autres dont nous parlions dans une de nos dernières lettres pastorales, les directeurs de la pièce révèlent de moraliser le théâtre.

Rêve futile! rêve irréalisable! avions-nous dit comme pasteur des âmes, comme gardien de la morale et de l'intégrité de la foi. On a voulu quand même tenté l'expérience encore une fois. La tentative a échoué; nous n'hésitons pas à l'affirmer, malgré les bienveillantes impressions que peuvent avoir remportées certains spectateurs.

Au reste, cela devait être, cela sera toujours.

Il est particulièrement regrettable qu'un des mystères les plus augustes de notre religion ait servi à cette démonstration.

Le fils de Dieu, la Mère de Dieu sur ces tréteaux profanes, où paraissaient hier, où paraîtront demain, des personnages de comédie, de vaudeville et de ballet; le Christ et Marie-Joseph hier encore actrices et des acteurs obligés par profession, habitués par métier à tenir le langage des passions humaines, formés à traduire sur leur figure et dans leurs gestes toutes sortes d'émotions mondaines; toutes sortes de science d'acteurs et comédiens dans le gouvernement avaient fait au profit apparent de la caisse ministérielle, mais très souvent au préjudice du colon et de la province en général. Le trafic des réserves forestières de Québec a été exploité sans idée de patriotisme, sans égard à l'avenir, dans le but avoué de combler des déficits creusés dans d'autres départements de l'administration par l'incurie, la pauvreté de vues, l'indolence pour n'aller pas plus loin.

Si l'on consultait l'expérience individuelle du million de Canadiens qui ont franchi la ligne 45ème pour venir aux Etats-Unis l'on aurait vite dressé un dossier volumineux qui ne serait pas à la louange de plus d'un ex-ministre de la colonisationdans la province de Québec.

Avec ces remarques dépouillées de tout esprit politique nous mettons sous les yeux de nos lecteurs la correspondance de Jules Soucy libre à chacun de l'apprécier à sa guise et à la critiquer dans l'Etoile même s'il le juge convenable.

Pour ces sortes de questions notre journal est une tribune libre ou tous les compatriotes sont bienvenus à discuter et à faire jaillir la lumière en frappant juste et bien.

Une ligue de la paix

On vient de lancer à la Haye un appel en vue de la constitution d'une Ligue internationale de Chrétiens pour la cessation de la guerre anglo-boer. Cet appel est signé par un grand nombre d'ecclésiastiques allemands et hollandais. On y énumère les méfaits commis par les Anglais dans l'Afrique du sud, entre autres les suivants:

1. Ils ont exilé et armé les indigènes contre les Boers;

2. Ils ont refusé des secours médicaux aux Boers;

3. Ils ont traité d'une manière atroce et fait périr de langueur, avec préméditation, des vieillards, des femmes et des enfants;

4. Ils ont établi, dévasté des stations missionnaires florissantes et emprisonné des missionnaires;

5. Ils ont fusillé, pendu et banni à l'île Sainte Hélène hommes, femmes qui en se confiant dans le Dieu juste, ont résolu de persévérer, un contre vingt, dans une lutte déplorable pour les droits sacrés d'un peuple cruellement éprouvé;

6. Ils ont exercé une influence déloyale sur des Boers prisonniers et les ont armés pour leur leurs propres frères;

7. Ils ont brûlé des maisons et confisqué des propriétés privées.

La Passion interdite

Mgr l'archevêque de Montréal vient d'apposer son véto à la représentation de la "Passion" qui devait depuis quelque temps la troupe du Monument National. Sa grandeur n'a pas voulu intervenir du tout afin de permettre aux actionnaires qui avaient souscrits de rentrer ce grand drame de sa remboursé de leurs dépenses. Mgr Bruchesi ne crée pas un précédent. Son prédécesseur Mgr Fabre avait interdit la représentation de ce même drame au théâtre du Champ de Mars en 1883. Tout récemment l'archevêque de Paris mettait aussi empêchement au drame de la Passion de l'abbé Jouin durant les trois derniers jours de la Semaine Sainte. A considérer les choses c'est profaner dangereusement les augustes mystères de la mort du Christ que d'en essayer l'imitation sur une scène théâtrale. C'est faire descendre le Rédempteur au rang d'un acteur et humaniser faussement des actes divines. Voici les raisons du véto de Mgr Bruchesi que nous reproduisons de la Semaine Religieuse de Montréal:

Depuis plusieurs semaines, un drame d'une nature spéciale se joue au théâtre du Monument National. La trame évangélique du divin Mystère de la Passion, et des principaux événements qui l'ont précédé ou suivi, a été arrangée pour la scène et représentée par des acteurs de profession.

Le peuple, alléché par le nouveau du spectacle et naturellement avide d'émotions en rapport avec ses sentiments religieux, est allé en foule à ces représentations. Entraînés par la vogue et n'autorisant sans doute du caractère de la pièce, des prêtres, des religieux et des religieuses ont voulu voir ce drame et le juger par eux-mêmes.

Il n'entre par dans nos intentions d'apprécier ici, ni au point de vue strictement théologique, ni au point de vue littéraire ou esthétique, le reproduction du mystère de la Passion telle qu'elle a été donnée au Monument National.

Mais nous tenons à déclarer que cette initiative a été prise sans aucune participation ni autorisation quelconque de notre part. Tout a été fait indépendamment de notre volonté, composition du drame, mise en scène, assistance des fidèles, et surtout des membres du clergé et des communautés religieuses. Rien n'a été soumis préalablement à notre jugement ou à notre approbation.

Quand nous avons mandé les organisateurs de la représentation auprès de nous, des engagements onéreux les liaient pour un temps déterminé, l'état était donné. Par prudence et par charité nous avons dû tolérer nonobstant ce qu'il était difficile d'empêcher.

Entre-temps, notre vigilance restait en éveil. Des faits nombreux venaient nous confirmer dans la conviction où

75c la Livre

Pour...

GOMME CAMPHREE.

C. B. COBURN & CO
63 RUE MARKET.

Commis canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette.

Peptiron

EST UN SPECIFIQUE POUR

LES NERFS SURMENES
LES DIGESTIONS INEGALES
LES PERSONNES PALES ET FAIBLES

Des deux sexes et de tout âge.

C'est un tonique digestif et nutritif, à la fois une médecine et une nourriture. Possède les qualités du fer pour fortifier, le pouvoir digestif de la pepsine et les qualités de restauration des nerfs que procurent le célert et les autres ingrédients de valeur. Ne fait de tort aux dents et ne cause pas la constipation.

Préparé seulement par la C. I. Hood Co., Lowell, Mass. Vendu par tous les druggistes, $1.00.

Vente Numerotee

Chance sur les Articles Suivants pour 50 Cents.

Montres, Chaines, Lockets, Jones, Bagues, Bouvlers en argent, Fois à Lait en Argent, Porte-Cuillers en argent, Plateaux en argent, Lampes, Vases, Plateaux décorés, Tasses et Soucoupes, Pots à Fleurs, Services à Fruits, Services à Vin, Services à l'Eau, Jardinières, Parapluies, etc., etc.

FRANK RICARD, 640 RUE MERRIMACK.

à un mouvement qui semblait inutile et dangereux à cause de la manière dont on nous le présentait, mais aujourd'hui la nécessité s'impose pour l'Angleterre de recruter des soldats; le Canada ne peut pas refuser de laisser faire ce recrutement sans faire acte de rébellion, de déloyauté et de manque de reconnaissance. Car quand bien même notre situation politique ne nous obligerait pas à donner cette permission, nous avons une dette de reconnaissance à payer à l'Angleterre non pas tant pour les avantages matériels que nous procure à l'étranger et sur les mers du monde la protection de son drapeau mais surtout pour l'avantage inappréciable de la liberté politique religieuses qu'elle a toujours accordée à notre population, et dont elle est la propagatrice dans l'univers.

De tout un peu

Il y a 130 évêques catholiques dans l'empire britannique.

Les maisons de Londres valent 700 millions de louis et celles de Paris 200.

Les noeuds sur une ligne de loch sont séparés par la 120e partie d'un mille marin.

Aujourd'hui chaque 100,000 tonnes de charbon tiré des mines coûte un vie humaine.

Le Royaume-Uni renferme 20,000,000 de moutons, la France 20,000,000 et l'Argentine 74,500,000.

Un amiral déplie sa bannière au mât du centre, un vice-amiral au mât d'avant et un contre-amiral au mât de misaine.

La préparation du fer aux Etats-Unis et en Angleterre entraîne la consommation annuelle de 40 millions de tonnes de charbon.

Les Etats-Unis dépensent annuellement 10 millions pour leurs Indiens, c'est-à-dire cinq fois ce que dépense le Canada pour les siens qui sont pourtant aussi nombreux.

Les bateaux de sauvetage ont été inventés par Lionel Lakin, un caroseier de Londres.

La moyenne du coût des engins est de $875,000 pour un vaisseau de guerre anglais et $1,000,000 pour un français.

Nouvelles du Canada

OTTAWA.

—Sœur Catherine d'Alexandrina, née Azaïde Tétins, fille de notre concitoyen M. Théophile Vésina, 38 rue Church, est décédé jeudi soir au monastère du Précieux Sang après une longue maladie soufferte avec une sainte résignation. La défunte n'était âgée que de 32 ans. Nos condoléances à la famille.

ARTHABASKAVILLE.

—Sa Grandeur Mgr Bruneau, évêque de Febuna était ici la semaine dernière pour présider à la prise de voile et deux professions de l'Hôtel-Dieu.

—M. J. A. Rhéaume, agent de l'I.C.R., est décédé ces jours derniers.

ST-PIERRE LES BECQUETS.

—A une assemblée des paroissiens tenue dimanche dernier, après la messe sous la présidence de M. le curé, M. l'abbé Gouin, il a été décidé de construire un couvent au coût de six mille cinq cents piastres—Les travaux devront commencer dans le cours de 1903, et le site de la nouvelle bâtisse à l'extrémité de la Pointe St Pierre est certainement un des plus beaux points de vue sur le fleuve St-Laurent.

Des travaux de réparations assez importants à l'extérieur de l'église ont aussi été décidés, et l'entreprise a été donnée aux MM.Rheault de Bécancour.

SOLIETTE.

—Tous les anciens élèves du collège de Joliette ont eu une assemblée aujourd'hui au collège dans le but de célébrer dignement les noces de diamant du collège qui auront lieu prochainement.

NOUS FAISONS CE QUE NOUS DISONS

Quand nous garantissons un article soldé à notre magasin en disant qu'il donnera satisfaction et est une représentée. Nous faisons à la lettre ce que nous disons.

Nous sommes agents pour le plus grand et le meilleur manufacturier de bas élastiques du monde.

Nous garantissons un ajustement ou pas de paie.

Les prix sont bas même pour des marchandises de qualité inférieure que vous achèterez ailleurs.

Bas faits sur commande en trois jours. Essayez-nous sur nos prix.

Une bretelle pratique, confortable pour femme ou homme de n'importe quelle grandeur, 50 cents la paire.

Carlin & Hovey, 226 Rue Merrimack.

HABITS FASHIONABLES

Voulez-vous un habit fait d'après les modes les plus récentes, étoffes aux nouvelles nuances, avec ajustement parfait, bien fini, allez chez A. Caron, 473 rue Merrimack.

M. Côté, ancien tailleur d'expérience, est employé à cet établissement et invite ses amis à lui faire visite. lmv

NOUVEAUX ETABLISSEMENTS

Mlle Racine doit ouvrir prochainement l'ancienne maison de pension tenue par M. Jean Francoeur, à l'angle des rues Moody et Race. Cette maison est refaite à neuf, tapissée et peinturée.

M. Alfred Delisle ouvrira probablement à la fin de la semaine son établissement de tailleur qui a été inventorié dernièrement. Les réparations sont poussées activement et les peintres sont à poser la dernière couche de peinture.

Au "Worthen"

Vient d'arriver une nouvelle commande de gin canadien "Fletcher's"

L. P. TURCOTTE,
147 Rue Worthen.

Est le seul dépositaire à Lowell de ce célèb. e Gin.

Prix populaire, qu'on se le dise.

Tél. 554 2.

Lowell Opera House

Mardi soir, 8 Avril,
—ELITA PROCTOR OTIS—
Et tous les personnages dans une grande reproduction de
EAST LYNNE,

Mercredi et Jeudi soirs, 9 et 10 avril et matinee Mercredi.
Les Hanlons bien connus avec une grande production nouvelle de leur fameux spectacle
"SUPERBA"

La première fois en cette ville de cette grande production.

PRIX Matinée, 25, 35, 50 et 75 cts. Soir 25, 50 et 75 cts. et $1.00.

Billets en vente.

Vendredi et Samedi Soirs, les 11 et 12 Avril, et Matinée Samedi.
Le Fameux Chanteur sur la Scene,
Chauncey Olcott
dans la nouvelle comedie
"GARRETT O'HAGH."

PRIX Soirs—25c, 50c 75c, $1.00. Matinee—25c, 50c, 75c.

MUSIC HALL

C. F. DEMPSEY, Gérant.

Lundi, Mardi, Mercredi, 7, 8 et 9 Avril, Matinées Mardi et Mercredi

The Rambler Burlesquers.

Les meilleurs de tous. Une bonne compagnie comprenant plusieurs artistes de vaudeville de burlesque, 3 actes d'olio et 3 burlettes.

Billets de dames pour matinée 10c.

Jeudi, vendredi et samedi, 10, 11, 12 avril, matinées vendredi et samedi,

HARRY MORRIS'
20th Century Maids

Une compagnie burlesque idéale composée de 40 artistes presque toutes des filles. Bon nombre de comédiens. 2 burlettes drôles. 8 grands actes de vaudeville.

Billet de dames pour matinee de vendredi 10c

Credits additionnels

Le comité vote les crédits de la police qu'il avait retranchés à sa première considération

Il y a eu hier soir séance du comité des crédits pour la considération de plusieurs affaires à lui référées par le gouvernement, municipal.

On a d'abord discuté l'appropriation d'un crédit de $8000 pour l'école textile, condition exigée pour les séances gratuites du soir. C'est aussi à la condition que la ville vote ce crédit que l'Etat en accorde un plus considérable. La discussion a duré quelque temps, puis le comité a recommandé cet octroi.

Un compte de $412.23 présenté par MM. E. A. et A. T. Smith pour travaux d'asphalte faits sur le Fort Hill Park a soulevé quelque discussion aussi. Ces travaux ont été faits en 1900. M. Derby a demandé pourquoi on a retardé deux ans avant de payer ce compte.

M. Badger a proposé que le compte soit envoyé au comité des commnes.Il dit qu'il n'y a aucune raison pour que le comité des crédits s'occupe de cette affaire.

Le conseiller Greenwood dit que le compte devrait être envoyé en comité de réclamations qui fera une enquête en la matière.

Après quelque discussion, on décida finalement de le renvoyer à la considération du surintendant des communs.

On s'occupa ensuite de la question des réparations à la ferme municipale. Le secrétaire lut une liste d'estimés préparés par le surintendant des édifices.

Voici ces estimés:

Vingt mille pieds de plancher neuf, $1,196; remplacage des fenêtres, portes et murs, $1,500; planchers en ciment dans les brasseries, $456; salles pour les vagabonds, $362; passages recouverts en vitres et chambres bien éclairées pour les convalescents, $1,125; verniage des couchettes, bains, cuves, etc., $450; nouvelle salle de bains pour les folles, $200; grillage placé dans les fenêtres du département des folles, $75; escalier, $30; moustiquaires, $350; nouvelles portes et fenêtres et toit en tôle pour le département des folles, $106; deux passages dans l'infirmerie des hommes, $120; plafond en fer dans le même pavillon, $560; réparations à la couverture du même pavillon, $300; chambre du médecin dans l'infirmerie des hommes, $230; nouvelles latrines dans le département des hommes, $484; réparations au système de ventilation, $200; réparation d'un pavillon et d'une cour pour les enfants, $370; réparations générales, apareil de chauffage et écuries, $585; total, $9963.

M. Derby dit qu'on devrait immédiatement approprier quelques sommes pour certains travaux et que ces travaux devraient être faits sous la surveillance du surintendant des édifices.

M. Badger fait remarquer que depuis 1893 on n'a pas fait d'appropriations pour les réparations à la ferme.

On vota alors de recommander un emprunt de $10,000 pour les travaux.

On a aussi voté de recommander un emprunt de $13,000 pour les réparations au département de la police.

On pense que le comité votera encore une somme de $50,000 pour les égouts cette année, ce qui fera $100,000 de dépenses pour le système.

Le séance s'est ajournée à 9 h. 30.

UN CONFORT DE CUISINE

Quelque chose qui vous épargnera de l'argent et dont toutes les ménagères ont besoin

Notre reporter a vu hier une nouvelle invention qui rend possible le nettoyage du kerosène ou l'huile de charbon dans n'importe quel poêle ou fourneaux sans faire de changement ou causer du dommage d'aucune sorte au poêle et après que l'appareil est posé vous pourrez chauffer le plus gros poêle, capable de faire la cuisine pour une famille à moins de $1.50 par mois.

La Champion Oil Burner Company, Cleveland, Ohio, est le promoteur de ce brûleur et le territoire pour la vente se place rapidement entre les mains d'agute locaux dans tout l'Etat, qui détailleront ces brûleurs de poêles de cuisine pour $14 chacun. Pour les introduire ici on peut directement les achoter de la manufacture, gratis à bord des chars à Cleveland pour une journée ou deux plus longtemps, où jusqu'à ce qu'une agence soit établie. Le coût de ces brûleurs est à la portée de toutes les bourses, surtout maintenant qu'on peut se les procurer au prix du gros. L'exhibition continuera aujourd'hui et demain au plancher de la rue Central. La vente de ces brûleurs sera ensuite laissée entre les mains d'agents locaux compétents au No 111 rue Central. 7-8

OEUVRES DES VOLEURS

La salle de billard de M. Busbee enfoncée cette nuit

Des voleurs ont enfoncé la salle de billard de M. Busbee, sur la rue Central, en haut de la rue Appleton pendant la nuit dernière.

Les propriétaires ne peuvent encore estimer le montant de marchandises qui ont été enlevées de leur établissement; mais le dommage va souffriront beaucoup des dommages causés à la maison.

Les cambrioleurs ont pénétré dans l'établissement par une fenêtre du devant de la maison. Ils ont cassé les vitres et ont ensuite pénétré à l'intérieur où ils ont perpétré leur oeuvre.

La police a été avertie de l'affaire quelques hommes ont malheureusement à la travailler et le chef nous assure qu'avant que la journée soit passée ils auront capturé les coupables.

CELA PEUT SERVIR

Henri Frechette, accuse d'ivrognerie, proteste de son innocence et est libere

Deux accusés ce matin ont plaidé coupable à l'accusation d'ivrognerie portée contre eux en cour de police. Le premier est un Canadien du nom de Fréchette. Henri Fréchette que l'on voit se lever au bout tout à fait opposé de la barre aux accusés crie fort qu'il n'est pas coupable.

Deux policemen sont entrés dans une maison de la rue Market pour l'arrêter. Ils jurent que leur prisonnier était sous l'influence de la boisson quand ils s'es sont emparé, mais ils ne peuvent dire qu'ils ont eu raison d'aller le chercher dans la maison d'où ils l'ont sorti.

Fréchette avoue avoir pris du whisky et de la bière; mais de là à admettre qu'il était sous l'influence de la boisson, il y a loin, dit-il. Assermenté et conduit à la barre des témoins, le prisonnier raconte au juge une histoire qui a pour résultat de faire relaxer la cause. Il est libéré et l'accusation est gardée dans les dossiers de la cour.

Benjamin Wilkinson plaide aussi non coupable à l'accusation d'ivrognerie. Il demande au policeman s'il l'a vu prendre de la boisson. Le témoin répond non. Il lui demande encore comment il peut dire qu'il était sous l'influence de la boisson. Le policeman dit qu'il titubait et qu'il sentait les liqueurs forte. Le défendeur veut savoir si le policeman ignore qu'un homme peut tituber sans être sous l'influence de la boisson. Le témoin dit maintenant qu'il n'en sait rien; mais qu'il a arrêté le prisonnier parce que son apparence était celle d'un homme ivre. Le défendeur, dans son témoignage qui suit celui du policeman, dit qu'il a travaillé pendant quelque temps dans la teinturerie d'une des filatures de Collinsville. Il a abandonné l'ouvrage hier midi parce qu'il les nerfs affectés par les produits chimiques qui composent les teintures. Il est venu en ville pour voir un médecin et dans l'après-midi, il s pris un verre de bière.C'est ce verre qui le condamne, il a payé $2 d'amende pour obtenir sa liberté.

Malvina Ducharme, accusée du vol de flanelle pour une valeur de $1.20 aux filatures Appleton est condamnée à $15 d'amende ou trois mois de prison.

Castra Strandian paie $3 d'amende pour ivrognerie. il y a un dollar pour payer l'interprète.

John Burns, un jeune garçon de 20 ans qui en est à sa deuxième offense est condamné à la réforme du Massachusetts; mais le juge suspend la sentence et le met sous probation. Les causes de O. E. Norris et John F.Brady sont remises à demain.

Joseph Lachance plaide coupable à l'accusation d'ivrognerie. Il est condamné à six mois de prison. C'est sa deuxième offense.

James Farley et Thomas Menden sont condamnés à la ferme de l'Etat. Thomas Powers paye $3 d'amende.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

MOREAU — Joseph Moreau, enfant de M. Omer Moreau, est décédé accidentellement hier après-midi, à l'âge de cinq ans, cinq mois et cinq jours. Ses funérailles auront lieu demain après-midi à 2 heures à l'église St-Jean Baptiste.

(Joseph Albert, entrepreneur)

DURAND—Alfred Durand, enfant de M. Pierre et de dame Alida Durand, est décédé hier à la résidence de ses parents, 17 rue Elm à North Billerica.

Ses funérailles auront lieu demain après-midi.

C'est le deuxième enfant qui est enlevé à l'affection de ces parents depuis deux jours dans la famille de M. Durand.

Le Magasin de Thé Dickson

Qui vend du Thé et du Café vaut au plus de vingt-cinq sous à Lowell est l'endroit où vous devez faire vos achats. Magasin de The Dickson, 84 rue Merrimack.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Julienne Trahan, épouse de M. Imile Montbleau, ont eu lieu ce matin à 9 heures à l'église St Joseph. Le révérend Père Campeau officiait, assisté des RR. PP. Marcon et Lewis. Le chœur de chant était au complet. Les porteurs étaient: MM. Evariste Montbleau, Joseph Gagnon, Euclide Montbleau, E. Hamel, Edouard Lamoureux et Georges Montbleau.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien. Le révérend Père Amyot a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

ATROCITES SANS NOM

LES ANGLAIS SE SERVENT DE FEMMES COMME BOUCLIERS CONTRE LES BOERS

Le général Delarey fait le récit d'actes barbares et de terribles massacres

Amsterdam, 8 — Le président Kruger a reçu du général Delarey, commandant boer, qui a récemment capturé Lord Methuen le récit d'atrocités commises par les Anglais. Ce récit porte des affidavits.

Après un Surcroit d'Ouvrage

mettez votre estomac et votre foie en bonne condition en employant ce vieux remède de famille renommé, les

Pilules Beecham.

Vendues partout en boîtes de 10c et de 25c.

$75.00 DONNES GRATIS

Sur chaque achat de 10c nous donnons un vote comme celui-ci ; pour 25c d'achat 2 votes ; pour $5 00, 50 votes et ainsi de suite.

VOTE POUR

Mlle:.....

La plus populaire canadienne de Lowell

FRANK RICARD, 640 RUE MERRIMACK.

Ce concours se terminera le 1 Juin. Nous donnerons 5 prix, valant respectivement $25, $20, $15, $10 et 5 aux demoiselles ayant le plus grand nombre de votes.

CES PRIX SONT EXPOSES DANS NOTRE VITRINE.

Frank Ricard.

UNE FERME ENGLOUTIE

LE SOL RONGE PAR DES EAUX SOUTERRAINES S'EFFONDRE ET TOUTE UNE FAMILLE EST SAUVEE MIRACULEUSEMENT

Montréal, 8 — L'on mande de Ste Geneviève de Batiscan qu'un éboulement s'est produit sur l'une des rives de la rivière Averlitt et que toute une ferme a été engloutie. Granges, hangards, écuries en maison sauf cependant la salle ont été engouffrés. Le cultivateur, sa femme et ses enfants étaient dans la salle quand arriva la catastrophe. Ils ont été tirés de cette périlleuse impasse sans aucun mal. Des éboulements de ce genre sont fréquents dans ces parages. Ils sont produits par des rivières souterraines.

HANNA CAUTIONNERA

IL CROIT A L'INNOCENCE DE RATHBONE ET FOURNIRA LES $100,000 REQUIS

Washington, 8—Le sénateur Hanna va se rendre personnellement responsable de la comparution en cour du docteur Ezra J. Rathbone qui purge actuellement une condamnation de 10 ans de prison pour prétendu complicités dans les fraudes postales de Cuba et qui demande un nouveau procès. Le cautionnement requis est de $100,000.

Le sénateur Hanna est, dit-on, convaincu de l'innocence de Rathbone et va faire en sorte de trouver les fonds demandés.

M. Richardson, représentant démocrate et chef de l'opposition, qui a seulevé l'enquête au sujet des 'achat des Antilles Danoises par les Etats-Unis, interrogera le secrétaire Hay comme témoin devant la commission d'enquête.

Un premier pas de fait en rapport avec le Richardson présidentielle. La chambre parle de la mort au dernier jeudi d'avril, au lieu du 4 mars.

LE PRESIDENT A CHARLESTON

Washington, 8 — Le Président Roosevelt est parti *ce* train spécial hier après-midi pour Charleston, C. S., où il va visiter l'exposition.

LE SECRET DE LA FORCE

Définitions données par différentes personnes

Les diverses définitions données sur le secret de la force seront très intéressantes aux personnes qui croient dans le progrès.

L'homme sage dira que le secret de la force est la "vérité", tandis que le fou dira "le plaisir". La jeune fille d'un air bonteux dira que c'est "l'amour" tandis que l'amant insistera sur "la beauté". Cependant le rêveur nous fera remarquer que c'est "la liberté" et le soldat dira que "la renommée" est supérieure à toute autre chose. Nous en appelons à la cour et elle vous répond que c'est "l'ordre". Nous ne sommes pas contents et nous le demandons au prophète qui croit à "l'égalité". Le sage est libre de dire que "le confort de sa propre résidence" est le mieux de tous, et le public en général dit que sa résidence avec un calorifère à gaz de construction moderne est la clef du secret de la force, la clef du repos, du contentement, de l'amour et de toutes les autres bonnes choses combinées.

Le public est le meilleur juge. La compagnie de gaz de Lowell vous portera un poêle à gaz avec les tuyaux et prêt à être employé sur le paiement de $4.00 comptant et $4.00 tous les six mois jusqu'à ce que la balance soit payée. Evidemment un et

Le resultat d'un simple rhume

Sot cas semble grave, mais une bouteille de

SIROP DE GOMME D'EPINETTE ROUGE DE GRAY

le remettra bientôt sur pied ; c'est un remède efficace, simple et bonnête qui guérira des cas plus graves que le sien. C'est un remède pratiquement infaillible contre les Toux, Rhumes, Bronchites et même la Consomption; c'est une préparation scientifique de gomme d'épinette rouge qui est le restaurateur. Chose de la nature pour les poumons, les bronches et la gorge. Vous pouvez vous en procurer dans presque toutes les pharmacies à 25 cents la bouteille.

En vente dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

En vente à la pharmacie Rochette & Delisle, No 632 rue Merrimack.

vous apprendrez promptement le secret de la force.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER.

—Il y a quelques jours, M. Edouard Pelletier de l'Avenue Eastern, avait le bonheur de recevoir la visite de sa fille, Sr. Joseph de Copertino, de l'Ordre de la Providence, venue de Montréal en compagnie de Sr. St-André de Florence,étudiante de rendre visite à M. l'Abbé Audet, vicaire à l'église Notre-Dame. Après un court séjour, ces deux religieuses viennent de partir, la première pour Portland, Me, où elle doit desservir un hôpital, et la deuxième pour les Etats du Nord-Ouest où ses supérieures l'envoient contribuer à la grande oeuvre d'évangélisation entreprise parmi les résidents de ces contrées.

NASHUA, N. H.

—M. Joseph Labine vient de partir pour le Sud dans l'intérêt de sa santé. Il est accompagné par MM. P. Bérubé, L. Mineau et Ed. Lemaire qui ne feront qu'un mois qui vont passer un mois dans le même endroit.

—M. Joseph Dufour est à Fall-River pour affaires concernant la liquidation des affaires de M. Alex. Antill.

—M. de Montigny vient d'ouvrir un magasin de bijouterie à l'ancienne place de M. J. A. Fillon, 95 rue Main.

PERTH AMBOY, N. J.

—Le petit George Sablinsky a eu le malheur de casser dans un magasin, une vitre, pour laquelle son père a dû payer dix sous.Furieux d'avoir à débourser une si forte somme, Albert Sablinsky a enchaîné son enfant dans la cuisine et l'y a laissé passer la nuit. La chaine, attachée par un crampon au parquet, était maintenue aux jambes de

YEUX YEUX YEUX YEUX YEUX

Yeux d'Enfants — Maux de Tête

une — guéris

Spécialité. — pour Toujours.

Savez-vous la condition des yeux de vos enfants? Pendant les derniers sept mois nous avons examiné la vue de plus de 500 enfants, dont plus de la moitié avaient les yeux affectés. L'astigmatisme se trouve dans 90% des cas, et c'est une maladie sérieuse dont nous faisons une spécia lité. Venez le jour ou le soir. Nous parlons le français et l'anglais.

New York Optical Co.,
27 RUE BRIDGE. Près de Merrimack Sq. Lowell, Mass.
Les plus grands salons d'optiques de Lowell.

LE COURONNEMENT

ENCORE DEUX MOIS NOUS SEPARENT DES FETES SOMPTUEUSES DE L'ANGLETERRE

Le programme et la question des costumes

Paris, 8 — Bien qu'il doive s'écouler deux mois encore avant que commencent, à Londres, les fêtes données en l'honneur du couronnement d'Edouard VII, ces solennités sont, en Angleterre, l'objet de toutes les préoccupations, et l'on n'y parle guère d'autre chose. C'est que, il faut bien le reconnaître, les cérémonies de ce genre sont plutôt rares en Angleterre, et le cœur d'entre eux qui assistèrent au couronnement de la reine Victoria peuvent maintenant se compter. Il y a soixante-quatre ans, en effet, que ces grosses de gala, costumes royaux, manteaux de pourpre et d'or n'ont point été exhibés au peuple anglais, qui commence à trouver le temps un peu long et semble après tant de belles choses inconnues. S'amusera-t-on autant qu'on l'espère, le jour de la grande cérémonie? Ce qui est certain, c'est qu'on s'en sera réjoui longtemps d'avance, car il est impossible, pour l'instant, d'aller dans une famille anglaise sans qu'aussitôt on vous y entretienne de la "coronation" du roi Edouard. Cela devient une véritable obsession.

Une question des plus graves, qui a déjà fait couler beaucoup d'encre et nécessité en haut lieu plus d'un conciliabule, c'est celle des costumes qui devront être portés par les paireuses. Tout en gardant le souci de la tradition, la reine, qui est fort élégante, a reconnu qu'il était indispensable d'apporter quelque légères modifications au modèle ancien et de l'adapter aux modes du jour; après en avoir conféré avec les personnes de son entourage, elle a arrêté un type de robe auquel toutes les paireuses devront se conformer et qui est exposé chez le duc de Norfolk, grand-maître des cérémonies pour les fêtes du couronnement. C'est, en effet, un des privilèges de la famille de Norfolk de fournir, dans cette grave circonstance, le grand-maréchal de la cour, le chef du protocole de ces rares cérémonies.

Ce n'est est assez bizarre, c'est que le duc actuel, chargé de recueillir le denier de Saint-Pierre et d'aller chaque année le remettre au pape, et d'organiser des pèlerinages à Rome, se trouve en ce moment, de par ses fonctionnen relations continuelles avec les autorités de l'Eglise anglicane. Pour être courtoises, les entrevues n'en doivent pas moins être quelque peu gênantes. Ce n'est pas, d'ailleurs, une mince besogne que d'organiser un couronnement, et le duc de Norfolk, qui est déjà assez occupé par les séances de la chambre des lords, a dû se livrer à une étude approfondie des usages protocolaires suivis en pareil cas. De plus, comme il lui faudra, en sa qualité de maître des cérémonies, remettre lui-même le roi de ses vêtements de gala, il doit s'exercer chaque jour à cette délicate besogne, et il a fait placer à cet effet, dans son salon, un mannequin à tête de cire qu'il habille et déshabille fréquemment afin d'acquérir une certaine dextérité.

Une dame française, de passage à Londres, a pu obtenir l'autorisation d'aller voir, chez le duc de Norfolk, le modèle définitif de la toilette des paireuses. Pour l'intérieur, le grand salon de la vieille demeure de Saint-James square ressemble à un immense hall d'un grand couturier qu'à la pièce de résistance d'un hôtel seigneurial, et les portraits anciens, pendus au mur, regardent avec étonnement les mannequins, petits et grands, sur lesquels sont étalés les costumes des seigneurs et des grandes dames de la cour d'Angleterre.

Sur les meubles des manuscrits anciens, des gravures représentant les fêtes du couronnement depuis les époques les plus reculées attestent de longues et consciencieuses recherches, et, si le résultat n'est pas des plus heureux, ce n'est qu'à la tradition qu'on doit en attribuer la faute.

Le jour de la grande cérémonie les paireuses, toutes habillées de même, devront donc porter une jupe de satin blanc recouverte de dentelle légèrement brodée. Le corsage, décolleté, sera en velours rouge bordé d'hermine, couvert en triangle sur un devant blanc et se terminant en pointe au dessous de la taille. Les manches, courtes, laissent voir le haut du bras, et porteront, comme garniture, des rangs d'hermine, dont le nombre variera selon le titre et la qualité de la personne. Aux épaules, se rattachera le manteau de cour à longue traîne arrondie, également en velours rouge bordé d'hermine. Par permission spéciale de la reine, des motifs en broderies d'or pourront être incrustés sur le devant et le bas du manteau.

Pour les coiffures, une réelle difficulté se présentait. La coutume exige que les pairs et paireuses ne puissent porter leur couronne qu'après que le roi lui-même a mis la sienne; cela présentait, pour les femmes surtout, un gros inconvénient, car il leur fallait donner au hasard, sur leur tête, ce délicat bonnet de pairesse, fait d'un cercle d'argent doré et garni à l'intérieur de velours rouge.

La reine ayant compris à quel point cet usage était incommode, a décidé qu'aussitôt après le couronnement, la cérémonie serait suspendue pendant cinq minutes afin que les paireuses puissent aller se coiffer convenablement dans des cabinets de toilette préparés "ad hoc". De plus, devant ces villanes petites couronnes, on pourra, pour la première fois aussi, porter un diadème de pierres précieuses qui attirera la réclierasse de ces cercles de métal sans aucune ornementation.

Voici bien des réformes déjà; la meilleure est de, certainement, de changer complètement la forme et la couleur du costume. L'effet, cependant, ne sera peut-être pas aussi magnifique, il n'y a pas de cour pour causer d'émoi à l'heureux propriétaire.

Le Liquide Impérial guérit les cors durs, les cors mous les verrues et toutes les indurations de ce genre.

Il ne coûte que 15 cents la bouteille à la pharmacie Rochette & Delisle, édifice Marin, rue Merrimack.

GASTRONOMIE

Beignets aux pommes. — Une tasse et un tiers de farine, une cuillerée et demie à thé de poudre Rumford une cuillerée et un quart à thé de sel, deux tiers de tasse de lait, un œuf bien battu, deux pommes coupées en tranches minces.

Passez bien la farine, la poudre et le sel. Ajoutez le lait, puis les pommes tranchées. Versez par cuillerées dans la graisse assez chaude pour brunir un morceau de pain pendant que vous comptez 60. Quand les beignets sont cuits, égouttez-les sur un papier, saupoudrez de sucre en poudre et servez immédiatement.

Glanures

45,000 milicieux font l'exercice annuellement au Canada.

Il y a, dans la Grande-Bretagne, 16,000 chiens dits foxhounds.

Au cours des 20 années dernières, il y a eu 3,914 duels en Italie.

De 1800 à 1850, 2,734 personnes ont été pendues en Angleterre.

L'homme consomme journellement une moyenne de 30 onces d'oxygène.

La population de l'Angleterre et des Galles est aujourd'hui de 32,966,106.

En 50 ans, la taille moyenne de l'Anglais a monté de 5 p. 7½ à 5.8½.

75,000 personnes gagnent leur vie à confectionner des toilettes de femmes, à Paris.

Les chemins de fer anglais donnent directement de l'emploi à 900,000 personnes.

La première pompe à vapeur employée en Amérique fut importée d'Angleterre en 1731.

UN TOUT PETIT COR A L'ORTEIL

qu'est pas grand'chose en lui-même, mais en est-il toujours ainsi de la douleur et parfois de la torture qu'il occasionne?

Il est étrange, n'est-ce pas qu'on néglige si longtemps de s'en débarrasser lorsqu'il est si facile d'y parvenir.

Ne dites pas que vous avez tout essayé, si vous n'avez pas encore employé le LIQUIDE IMPERIAL, car là on se trouve une bouteille et cette préparation magique, il n'y a pas de cors pour causer d'émoi à l'heureux propriétaire.

Le Liquide Impérial guérit les cors durs, les cors mous les verrues et toutes les indurations de ce genre.

Il ne coûte que 15 cents la bouteille à la pharmacie Rochette & Delisle, édifice Marin, rue Merrimack.

ON DEMANDE UN BOURREAU

Un réformateur en chambre vient d'adresser au sénat français une pétition par laquelle il demande qu'un condamné à mort ait le droit aboutir de choisir son bourreau.

La justice a condamné un homme à mort, dit la pétition. C'est parfait. Mais laissez au moins à la victime le choix de l'opérateur.

Le condamné a droit à être exécuté convenablement.

Quand on veut se faire coiffer à souhait, on prend un bon chapelier: à plus forte raison, pour que la tête soit droit-on être plus méticuleux encore.

Donc une loi s'impose, accordant à tout condamné le droit de choisir son exécuteur.

Au lieu de lui demander s'il a quelque chose à dire sur l'exécution de la peine,—ce qui, dans l'état actuel de la législation, semble une amère plaisanterie,—le président lui demandera avec intérêt:

—Condamné, voulez-vous le bourreau du gouvernement?

—Non, merci... Pas d'un sabot comme ça!

—Alors, vous apportez le vôtre?

—Franchement, non; comme je ne prévoyais pas.... je ne me suis pas muni...

—Choisissez-en un vite.

—Oh! vite... Ce sont des choses qu'on ne doit pas faire à la légère.

—Enfin, dépêches-vous.

—J'ai le temps.

Avec Jean Hiroux, le dialogue prendre une autre tournure.

A la question du président:

—Qui choisissez-vous pour bourreau?

Il répondra d'une voix enrouée mais ferme:

—Vous-même, mon président!

—Hein?

—Dame! vous m'avez condamné, vous pouvez bien m'exécuter, pêtre. Vous aller me dire que c'est pas votre métier.... Ah! ben, c'que j'm'en fiche... J'ai l'droit de choisir, je choisis, pas vrai?. Je n'veux être exécuté que d'vot'blanche.... Après tout, si vous n'êtes pas en train, j'vous en veux pas pour ça.... j'attendrai.

Le condamné, afin de choisir à bon escient, devra avoir le droit de faire passer aux candidats bourreaux un examen sérieux.

Cette occupation mettra quelque variété dans la monotonie de son existence, et, s'il elle en sera digne, l'examen de bourreau comprendra deux parties:

La théorie et la pratique.

Cette dernière sera la plus délicate. Celle où les candidats auront le plus de chance de se faire retoquer.

Le bourreau homme reçu aura le droit de mettre fièrement sur ses cartes:

X

Bourreau de première classe

Reçu avec félicitations

Par le célèbre Fripouillard dit la Terreur de Ménilmontant.

Quand il y aura pénurie de candidats, on pourra faire insérer dans les "Petites Affiches":

"On demande un bourreau connaissant bien le métier. Inutile de se présenter sans de bonnes références."

Jules Demollins.

UNE CARTE

Nous soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent pour une bouteille de Seigle du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il failli à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Benotte, Lowell Pharmacy;
Ralph Webster Jr., East Merrimack;
and ces cors Cabot et Merrimack. Drug Co

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris par la nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont eu traites avec succès et nous reconnaissent. Envoyez-nous votre adresse et nous vous enverrons gratis et sans frais une description complète de votre cas et nous vous donnerons gratis, CERTIFICATS AURALS et Mon. Livre Sur Sourds. Ecrivez à

EAU DES CARMES

La pharmacie Rochette & Delisle vient de recevoir directement de France une importante quantité de cette ancienne et renommée préparation l'EAU DES CARMES.

Très peu de gens, croyons-nous, ignorent que l'Eau des Carmes en outre de ses propriétés purement médicinales, sert à préparer une excellente lotion pour CHEVELURE dont l'usage est déjà très populaire parmi nos familles canadiennes.

La recette pour faire la Chartreuse est fournie gratis à chaque acheteur d'une bouteille. Prix 43 cents, à la Lowell Pharmacy, 652 rue Merrimack

Rhumatisme!

Toutes les personnes affligées de Rhumatisme, Maladies Scatiques et autres maux semblables peuvent être guéries positivement en faisant usage du merveilleux et précieux

Remede du fameux Dr Kermail

Cette médecine remarquable—production spéciale de la science sauvage Seaglin—pour une expérience et une incertitude, mais peut être employée avec confiance pour le traitement de toutes les conditions provenant de dérangement nerveux. Ses effets agissent rapidement et le partage. Issu dans le doc, le lumbago, les douleurs de la constipation et les rhumatismes de toutes sortes, et la faiblesse, le battement de cœur, etc., il guérit et prévient maladies infectieuses en dehors de ci heures.

Ce précieux remède est en vente par le propriétaire, No. 19 rue Austin, où vous trouverez aussi le célèbre Liquide Impérial remèdes pour la guérison de la diphtérite, Onguent Français pour toutes les maladies de la peau, et surtout excellent pour les bronchioles.

Il guérit également le croup, les bronches, le mal d'oreilles, douleurs, morsures, maux à la poitrine.

Excellent pour Tous Maux.

N. J. Jauron & Co

Propriétaires
19 Rue Austin.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre charbon de D. T. Sullivan, 384 rue Gorham.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les agents ou autres parties de toutes sortes de machines à coudre. Joo

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste O. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents artificielles sans douleur.

Mme Bellehumeur, née Lena Lalumière, chambre 14 en haut dans l'ancien édifice de l'hôtel de ville, tient un grand assortiment de chapeaux aux modes les plus récentes. Aussi les meilleures marques. Mlle Alma Vigeant a la charge de ce département

Pour avoir vos prescriptions remplies avec exactitude, avec des ingrédients purs et par des pharmaciens chimistes d'une longue expérience, portez-les en toute sûreté à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. L'on porte une attention toute spéciale à cette branche qui est la plus importante de cet établissement modèle. L'on n'y emploie que des drogues et médicaments d'une qualité irréprochable et les prix sont toujours raisonnables. Lowell Pharmacy, édifice Marin.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 684 rue Merrimack, où vous être certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils vou dront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composés sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopina chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

L'Etoile I cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 622 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hétoutte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
F. C. Redhead, 55 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Amelin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 670 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John R. Prémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
Dr. Delisle & Cie., coin des rues Chesver et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Kraus, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 83 rue East Merrimack.
W. B. Cadenon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 134 Lakeview Ave.
Donat T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 727 Lakeview Ave
Mme H. Boudreau, 764 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Adeline Dupuis, rue Middlesex.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 246 rue Central.
Railroad News Stand, 22 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 679 rue Middlesex.
M. Nickell, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Jos Rock, 324 rue Fletcher.
Dan Gallette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

Le Changement de l'Hiver au Printemps

Dans ce climat affecte toujours, plus ou moins, la santé, et cause des maladies telles que la pneumonie, le mal de gorge, la bronchite, rhumatismes, etc, sait rheum, eczéma et autres maladies de la peau (mains et figures crevassées).

Nous avons des remèdes que nous garantissons pour toutes ces maladies et nous promettons en les vendant de remettre l'argent si ces remèdes ne donnent pas satisfaction. Que pouvons-nous faire de plus pour vous montrer notre confiance dans ces remèdes et nous avons cette confiance dans ces remèdes après les années d'expérience.

Notre magasin est nouveau, mais nous avons une vieille collection de prescriptions de 35 ans des meilleurs médecins de l'Etat.

Vous trouverez tous les remèdes capables de soulager les souffrances de ces maladies à la pharmacie Houle

Nous avons une préparation spéciale pour le rhume, la toux, la bronchite, les maladies des poumons et une préparation pour l'Eczéma, ou Salt Rheum, que nous garantissons et nous remettons l'argent. Essayez-la.

Pharmacie Houle,
Coin des rues Aiken et Moody.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHERVER.
Gants, aussi électriques et Rubber tire pour bap Carro surfaces et enterrements. — Tél. 508-30.

Voici le printemps

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,

A. M. Bertrand,
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

Joseph Labatte
TAILLEUR,
72 RUE CABOT.

Confection d'Habillements modes les plus récentes, coupe élégante et ajustement parfait. Etoffes aux patrons nouveaux, nuances variées.

Tout Ouvrage Garanti.

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

La meilleure qualité de CHAUX et CIMENT aux plus bas prix.

W. E. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 205.
Succursale 23 rue Merrimack.

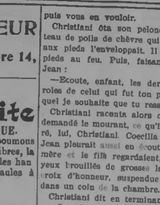
John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stout, Jones XXX Ale et barrie. Gin John de Kuyper en Sacco et e barili. Whisky, Vins de Bordeaux (importés) et domestiques.
☞ Sur demande on fait livrer à domicile.
Commis— Moise Bisonnet et John Hall.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Alex Harvard, Jonas et Peerless, Lager Harvard,
Tout ordre sera délivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 43-2.

V. A. MARET & CIE.,
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

LIGEZ L'ETOILE



Mme D. BELLEHUMEUR
Née Léna Lalumière.
Ancien Hôtel de Ville, Chambre 14, Rue Merrimack.

Le Corset C.B. a la Spirite
A DEVANT DROIT EST HYGIENIQUE.
Il ne presse ni l'abdomen, ni le buste, les poumons et organes digestifs sont parfaitement libres, la pression du lacet repose entièrement sur les bas chas et muscles du dos, forçant les épaules à demeurer droites.
PRIX $1.00 A $3.50.

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 12.

Une joie ineffable apparut dans les yeux de Bernard devant cette jolie rencontre. Celle-ci, machinalement, tendant les bras, dans un geste rapide, ayant envie de presser contre son sein ce fils qui lui était perdu pour elle, qu'elle ne reverrait peut-être jamais plus. Mais c'était le trahir. Les mains s'abattirent le long du corps. Le visage exprima une douleur intense, un atroce désespoir.

Elle se retira, à reculons, marchant à très petits pas, ne quittant pas le jeune homme des yeux, pendant que celui-ci la voyait à peine, maintenant, tellement ses paupières étaient gonflées de larmes. La porte se referma et il fut tout.

Bernard, assis, semble s'affaisser sur sa chaise. Sa belle tête se balança sur les épaules et rencontrant le dossier, par derrière, il l'appuya un moment.

Pendant quelques secondes il eut un éblouissement. Il perdit connaissance, les yeux clos, les lèvres entr'ouvertes, de la sueur froide sur le front et la glace coulant dans ses veines. Puis il revint à lui. Au même moment le juge essuait d'écrire.

Bernard, je vais clore provisoirement mon enquête. Vous ne quitterez plus votre cellule désormais que si j'ai quelque avare à faire par lequel je doive vous interroger. Vous ne sortirez plus de prison que pour paraître en cour d'assises. Vous tenez toujours à être condamné?

—Je le veux.

—Eh bien, puisque, au contraire des autres, l'acquittement serait pareil pour vous à un châtiment, je vous engage, devant les jurés, à sortir de votre réserve, à vous défendre un peu et à coopérer à cet acquittement.

Bernard ne répondit pas.

L'enquête traîna en longueur longtemps encore. M. de Montglion continuait dans le hasard. Puis il finit. de guerre lasse, par envoyer le dossier à la chambre des mises en accusation. Le jour vint où Bernard comparut en cour d'assises.

Cette affaire avait fait un bruit énorme et tous les journaux de Paris étaient représentés dans l'auditoire. Le mystère profond qui n'avait pas cessé d'entourer Bernard avait excité la plus vive curiosité. Et quand il entra tous les regards convergèrent vers lui.

Il semblait ne rien voir et ne rien entendre. Il marcha droit à son banc S'il avait encore conservé un peu de vu, au dernier rang du public, se dissimulant, une femme très pâle dont les yeux ardents ne quittaient pas son visage. C'était sa mère.

Le président, les premières dépositions entendues, s'adressa à l'inculpé, au milieu d'un silence solennel:

—Qui êtes-vous?

Et dans le public haletant, au plus haut point surexcité, on attendit la réponse.

XI

QUI ETES-VOUS?

Qui était-il? Quelles passions, quelle fatalité, quels sacrifices ou quels malheurs l'avaient amené là où il se trouvait maintenant, sur le banc des accusés et accusé de quoi? Il n'accusait d'un crime?

Il est temps de l'expliquer et nous allons pour cela transporter nos lecteurs dans un coin les plus pittoresques et les plus sauvages de la Corse.

De Santa-Maria d'Ornano à Zicavo, le paysage est superbe. Ce ne sont que collines couvertes d'une végétation luxuriante, châtaigniers énormes,comme il n'est pas possible d'en trouver de plus majestueux, de plus gigantesques en aucun point du monde; puis des champs cultivés où les haches des bûcherons ont abattu les forêts séculaires.

Mais au fur et et à mesure que l'on approche du village de Zicavo, le paysage devint plus rude. Il perd un peu de sa grâce. Les collines aux pentes douces ont fait place aux rochers dans lesquels poussent les pins et les hêtres. C'est déjà les contrefoits de l'Incudine, où vivent les bergers nomades, du printemps à la fin de l'automne,parmi les rochers stériles.

C'était là, sous la voûte infinie du ciel où apparaissent comme des hirondelles, les éperviers et les aigles, c'était là, vivant d'une pauvre vie contemplative, et pourtant libre, que Colella Bartoli existait en maure. C'était là qu'était né Jean. Le fils tant chéri, c'était là que, malgré les duretés de l'existence, malgré la misère, malgré l'âpre brise des automnes, malgré les étouffants soleils de l'été, Coecilia avait été heureuse.

La famille avait vécu là, ainsi que vivent les bergers nomades, ainsi que vivent les Corses pauvres, qui habitent la montagne, de laitage, de polenta, de pain de saigle ou d'orge séché au four et détrempé dans l'eau à mesure des besoins, de châtaignes et de gâteaux de farine de châtaignes.

L'hiver, les bergers quittaient l'Incudine et allaient avec leurs troupeaux paître la maurelas saison dans les vallées insalubles qui avoisinent la mer. C'était là que la famille Bartoli vivait.

A Zicavo, vivait la famille Christiani. Les Christiani, sans être riches, possédaient quelques biens, quelques vignes. Cela les faisait vivre.

Un événement avait rapproché les deux familles et avait lié étroitement leur existence. Bartoli et Christiani, tous les deux du même âge, faisaient leur service militaire dans le même régiment de chasseur d'Afrique, en garnison en Algérie. C'était pendant cette sanglante période d'échauffourées et de combats presque incessants qui, de 1840 à 1850, coûtèrent la vie à tant de braves gens. Ils furent l'occasion de tant d'actes d'héroïsme.

Bartoli sauva la vie de Christiani. Mais grièvement blessé, il fut transporté à l'ambulance. Le soir, au camp, Christiani vint le trouver. Il était malade comme deux frères. Christiani pleurait.

—Je n'ai sauvé la vie. Sans toi, je serais mort.

—C'est vrai! Et moi, je vais mourir. Eh bien! Je mourrai heureux, content, si tu me promets de faire ce que je vais te demander.

—Demande-moi tout ce que tu veux. Puis-je te refuser quelque chose?

—Je ne suis qu'un pauvre berger de l'Incudine. Tu sais que dans la maure, là-bas, au milieu des pierres brûlantes sous le soleil, j'ai laissé une femme que j'aime, et fils que j'adore et qui n'a que cinq ans.

—Oui, ta femme, Coecilia, si belle et si bonne, ton enfance, Jean,si beau et si robuste.

—Ils vont être malheureux.Jusqu'un jourd'hui, ils ont vécu comme ils ont pu, en attendant ma libération du service militaire. Mais maintenant, que ils désormais? J'ai peur de la misère pour eux, j'ai peur de la faim... pour lui... pour elle.

—Bartoli n'avait pas froid, ils n'auront pas faim.

—Tu promets?

—Je te le jure.

—Alors, je puis mourir tranquille.

Et il passa, en effet, dans la nuit, au moment où pour récompenser le soldat de sa bravoure et de son abnégation le général venait remettre entre ses mains défaillantes la croix de la Légion d'honneur. Il passa, les yeux fixés sur cette croix, éblouï, charmé. Il n'en détacha les yeux qu'au moment du hoquet final pour les reporter sur Christiani et bégayer:

—Souviens-toi!

—Je l'ai juré!

Il mourut tranquille, il mourut heureux. Christiani revint à Zicavo quelques mois après et son premier soin fut de s'acquitter de Coecilia. Elle savait pris, pour ne plus jamais le quitter le grand manteau sombre de la veuve. Christiani la trouva dans sa maure, parlant à Jean, assis sur un escabeau auprès d'elle, des vertus de son père, de sa fierté, de sa bravoure, de sa simplicité et de sa bonté.

—Femme, lui dit Christiani, c'est à cause de moi que Bartoli est mort.

—Il est mort en faisant son devoir. Que la volonté de Dieu soit bénie!

Et elle se signa.

—Asseyez-vous, Christiani, je ne puis vous vouloir.

Christiani ôta son peloue, le malteau de poils de chèvre qui de la tête aux pieds l'enveloppait. Il tendit ses pieds au feu. Puis, faisant signe à Jean:

—Ecoute, enfant, les dernières paroles de celui qui fut ton père et auquel je souhaite que tu ressembles.

Christiani raconta alors ce qu'avait demandé le mourant, ce qu'il avait juré, lui, Christiani. Coecilia pleurait. Jean pleurait aussi en écoutant. Et la mère et le fils regardaient, de leurs yeux brouillés de grosses larmes, la croix d'honneur, suspendue au mur dans un coin de la chambre.

Christiani dit en terminant:

—Je suis venu pour tenir ma parole.

—Que voulez-vous faire, Christiani? —J'ai promis que vous n'auriez plus trop froid l'hiver, ni trop chaud l'été, j'ai promis qu'aussi longtemps que je vivrais, vous n'auriez plus faim. Vous avec moi! Je ne suis pas riche, mais ma maison est plus confortable que la vôtre, vous trouverez à travailler auprès de moi. Vous serez pour moi comme une sœur. Je traiterai Jean comme mon fils.

Coecilia considérait d'un œil vague et distrait le feu qui pétillait dans l'âtre. Elle ne répondit pas tout de suite. Elle hésitait entre deux sentiments contraires: Christiani et l'enfant. Puis elle dit:

—Non, pas moi. J'ai trop à pleurer celui que j'aimais, je n'ai pas trop de ce qui me reste de vie pour le pleurer encore mieux rester dans ma solitude. Je conduirai son troupeau ainsi qu'il le conduisait lui-même autrefois, ainsi que je faisais depuis son départ. Et je vivrai sur les sommets de l'Incudine, pendant l'été, sur les rivages de la mer après l'automne et jusqu'à la tonte des moutons, ainsi qu'il est vécu lui-même.

Et embrassant son fils et le poussant dans les bras de Christiani:

—Quant à lui je ne puis le condamner aux larmes éternelles. Prenez-le. Emmenez-le. Faites qu'il soit heureux et je serai heureuse. Souvent je conduirai les troupeaux à des bergers mercenaires, et je descendrai jusqu'à Zicavo pour l'embrasser. Si la maladie me retient dans ma cabane, ou la fièvre au bord de la mer, c'est vous Chris, t'ani, qui viendrez à moi et qui me l'amènerez.

C'est ainsi que Jean fut confié à Christiani. C'est ainsi qu'il connut Laurence.

Jean Bartoli avait cinq ans au moment où Christiani vint apprendre à Coecilia les suprêmes promesses faites à son mari mourant. Christiani emmena l'enfant à Zicavo.

Dans la grande maison aux étroites fenêtres bâtie sur les ruines d'anciennes casernes génoises, Coecilia et franciscains le petit Jean trouva une fillette qui l'accueillit avec un sourire et l'embrassa tout de suite comme si elle le connaissait depuis longtemps. C'était Laurence.

Elle avait à peu près le même âge que lui, un an ou moins, peut-être, mais elle était grande et très belle déjà, promettant de devenir la femme que nous avons vue aux premières pages de ce récit. Ils furent admis tout de suite.

Si triste qu'elle fut, cette vieille maison, avec ses hautes murailles et les vestiges des hauts cimetière qui l'entouraient, l'enfance de Jean fut supportable. Christiani ne fit pas de différence entre Jean et sa fille. Il les traita tous les deux comme ses enfants.

Bientôt il s'aperçut que Laurence ne pouvait plus se passer de Jean, pas plus que Jean ne pouvait se passer de Laurence. Ils pataugeaient les mêmes jeux. Ils avaient comme une curiosité recherche de leur jeune imagination en quête de preuve d'amitié qu'ils essayaient de se donner l'un à l'autre.

Si l'un s'en allait, l'autre pleurait. Quand l'un revenait, c'était chez l'autre l'étonnement suivi de joie touchante. Et il y eut un grand désespoir lorsque Christiani dut les séparer pour les envoyer en pension.

Ils avaient alors quatorze ans, mais déjà Jean avait travaillé, étudié,recevant des leçons du curé de Zicavo,vieux prêtre savant et modeste, qui s'était pris pour l'enfant, à cause de son intelligence et de sa douceur, d'une tendresse particulière.

Jean et la jeune fille se revoyaient aux vacances. Et ils ne se quittaient plus. C'était alors des promenades interminables dans les montagnes aux flancs desquelles Zicavo accrochait ses maisons de pierres grises dans la vallée; des pêches à la truite dans les torrents qui tombaient des rochers. Ils revenaient de là harassés, heureux tous les jours s'aimant de plus en plus.

Mais déjà, chez l'un des deux, cette affection changeait de nature. Laurence restait ce qu'elle avait toujours été. C'était la même tendresse d'autrefois, toute fraternelle, mais centuplée par l'âge, par la réflexion, par la vie en un mot qui tous les jours lui donnait l'occasion d'apprécier les qualités du cœur de Jean, sa franchise, sa droiture, sa bonté.

Elle n'avait point de secrets pour lui; elle lui confiait tout ce qui venait à son esprit, les idées les plus gaies et les plus folles qui lui traversaient la tête; elle l'embrassait ainsi que jadis, aussi souvent et aussi fort. Il n'y avait pas d'arrière pensée chez elle.

Mais lui! Combien il était changé! Maintenant qu'il était jeune homme, il ne se souvenait même plus qu'il avait pu aimer Laurence comme on aime une sœur. Il ce voyait plus qu'une chose, c'est qu'elle était belle, séduisante, adorable, et il l'adorait. Et alors qu'elle était auprès de lui franche et ouverte comme dans les premières années, lui, auprès d'elle, était gêné, avait motes d'expression, restait triste et rêveur. Que de fois alors, qu'elle venait de lui sauter au cou en lui répétant pour la centième fois "Mon petit Jean, que je t'aime!" Que de fois brusquement il l'avait éloignée.

Comme elle le regardait étonnée, sans comprendre, il lui prenait les mains, les lui serrait de toutes ses forces et il sentait venir à ses lèvres les mots exprimant l'ardent amour qui était dans son cœur. Il n'osait rien dire encore. Quelque chose arrêtait son aveu, sans qu'il s'en rendît compte, et c'était justement cette franchise, cette confiance, lui sautant au cou et l'embrassant pour le plus futile des prétextes, qui faisait entrer en lui vaguement le doute que la jeune fille ne l'aimait pas d'amour.

Rien de tout cela n'était réfléchi chez Jean, bâtons-nous de le dire. Il était trop jeune pour ainsi raisonner son cœur. Mais il ressentait confusément toutes ces impressions et cela suffisait pour lui donner de la mélancolie.

Elle s'aperçevait bien, par moments d'un changement survenu en lui. Elle l'interrogeait:

—Tu n'as rien qui te chagrine? Ce n'est pas moi qui t'ai fait de la peine? Tu es toujours heureux auprès de nous et tu n'as pas d'ennui?

Il la rassurait bien vite et souvent comme en une fresse, grisé vraiment, il essayait d'oublier cet amour grandissant, tenace, aux racines profondes pour revivre auprès d'elle l'insouciance vie de leur première enfance.

Mais ces orgies d'ravanouissant vite et le premier baiser de Laurence, si chaste qu'il fut, eu le faisant frissonner jusqu'au plus intime de son cœur, le replongeait dans ses perplexités, dans ses rêveries.

Ils passèrent ainsi deux années. Déjà, depuis longtemps, Laurence avait quitté le couvent et Jean, de son côté, avait terminé de fortes études scientifiques. car c'était vers les sciences, les mathématiques la physique et la chimie que son esprit s'était porté naturellement. Il était allé compléter ses études à Paris. Quand il revint à Zicavo, il était décidé à descendre aussi à Ajaccio, à aller chercher dans cette grande ville, dans cette capitale, un emploi qui lui permettrait de vivre auprès de Laurence.

Il la trouva plus belle encore, plus séduisante, plus désirable. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Blanchisserie Jean, 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 612 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
Wil.FR.D JEAN, Prop.

Voulez-vous du Bon Vin Reconfortant

qui puisse

SUR LA POTENCE

SAMUEL VAN STAVERN PENDU CET AVANT-MIDI A CAMDEN, N. J.

Poussé par la jalousie, il avait tué son epouse au mois de novembre dernier

Camden, N. J., 8.—Van Stavern a été pendu cet avant-midi à 10h. 02.

Le crime pour lequel Samuel Van Stevem a payé de sa vie aujourd'hui a été commis le 29 novembre dernier au soir, et était inspiré par la jalousie. Van Stavem était marié depuis 18 ans, mais il vivait souvent séparé de son épouse et au temps où le crime a été commis ils ne vivaient pas ensemble.

Van Stavem rencontra son épouse sur la rue, et lui tira quatre coups de revolver, qui, tous, firent effet. Elle mourut sur le champ. Van Stavem se rendit à la police immédiatement après le crime.

Lors du procès il plaida ignorance du fait, mais il n'en fut pas moins condamné à être pendu.

LE BEEF TRUST

Le Congressman Thayer attire l'attention de la chambre sur ce monopole

Washington, 8.—Le congressman J. H. Thayer, du Massachusetts, a présenté une résolution demandant à l'attorney général de dire à la chambre ce qu'il entend faire au sujet du Beef Trust, s'il est vrai qu'il y a complôte des grandes boucheries américaines, et ce, contrairement à la loi. M. Thayer dit qu'il a lu dans les journaux que six des plus importantes usines des Etats-Unis s'étaient mises en combine divisé des territoires de façon à obtenir des rabais dans les prix de transport et par ce moyen avaient réussi à contrôler pratiquement le marché des viandes, réalisant par ce fait un gain de 600,000,000 un tribut annuel de $100,000,000.

Si telle combine existe elle est contraire à la loi, car elle met le consommateur à la discrétion du vendeur qui peut faire changer les prix selon ses caprices ou son ambition démesurée.

Nous n'irons endurer quelque temps certains traits, mais nous espérons n'imposant sur les articles de première nécessité, telle que la viande.

Les deux partis de la chambre vont faire tous leurs efforts pour empêcher ce gigantesque monopole d'être mis en opération.

SENOR SIXTO LOPEZ

IL NE VEUT PAS PRETER SERMENT D'ALLEGEANCE AUX ETATS-UNIS

Parce que sa conscience s'y refuse

Boston, 8 — Senor Sixto Lopez est arrivé ici venant du Canada. Dans un interview qu'il a accordé hier il dit qu'il n'a pas été déporté des Philippines et qu'il n'a pas aidé aux insurgés ainsi que l'ont inventé certains journaux plus ou moins bien renseignés.

Senor Lopez est prêt à donner des garanties sous serment qu'il n'entend pas troubler la paix aux Philippines, bien qu'il n'approuve pas l'imposition d'une administration nouvelle par la force des armes et la violence des moyens. Il croit qu'il est possible d'obtenir l'indépendance des îles et cela sans incompatibilité avec les vues exprimées dans le message présidentiel.

Senor Lopez ne veut pas prêter serment d'allégeance aux Etats-Unis, non pas qu'il soit l'ennemi irréconcilliable des institutions et des lois américaines, mais parce que sa conscience s'y refuse et que personne n'a le droit de lui ravir sa liberté de conscience. "Si, dit-il, je prêtais le serment d'allégeance je professerais des lèvres ce que mon coeur répudie et je serais indigne de la confiance dont je jouis maintenant."

BRUTALITE D'UN POLICEMAN

Boston, 8 — Le policeman portant le No 290 a été conduit d'une façon brutale hier soir à l'égard de deux Suédois qui étaient en état d'ivrigité et qui discutaient avec animation sur la Court St. Il en empoigna un pour l'amener au poste tandis qu'il envoyait rouler l'autre sur le pavé.

Irrité d'être traité aussi grossièrement le Suédois se releva en protestant. Le policeman le saisit alors au collet, lui appliqua un genou dans les reins et l'étendit sur le pavé, lui faisant mordre la poussière à coup sacrados. Plusieurs témoins de ces actes révoltants ont élevé la voix, mais prévoyant que peut-être il leur en serait fait autant, ils se sont retirés.

Un autre policeman vint prêter main forte à son triste collègue et un sergent fut mis au courant de l'affaire. La réponse encourageante de ce dernier fut qu'on ne devait pas résister à la police.

AU CLUB CANADIEN DE BOSTON

Boston, 8.—L'hon. J. Wilbur Brodley, attorney général de la Nouvelle-Ecosse, adressera la parole ce soir au banquet du Club Canadien au Copley sq. Hotel. Un des autres orateurs de la soirée sera l'hon. J. Y. Ellis, de St-Jean, N.B. membre du sénat canadien. On parlera de la réciprocité entre le Canada et les Etats-Unis.

VICTOIRE DEMOCRATIQUE

Cleveland, 8.—Les démocrates ont remporté les élections hier en cette ville. Ils ont élu M. Starr Cadwallader, directeur des écoles et M. H. D. Coffinberry, trésorier de la municipalité par 2,000 de majorité. Ils ont aussi élu cinq des onze membres du nouveau conseil et trois de leurs candidats à la commission scolaire.

TRISTE ACCIDENT

UN ENFANT DE CINQ ANS NOYE DANS LE CANAL

L'enfant était fils de M. Omer Moreau employe a la Lowell Machine Shop

Joseph A.Moreau un jeune enfant de 5 ans, fils de M. Moreau, contre-maître à la Lowell Machine Shop, s'est noyé dans le canal hier après-midi. L'enfant demeurait chez ses parents sur la rue Dracut.

Le petit garçon était à jouer sur les bords du canal avec ses petits amis, près du pont de la rue Aiken. Tout à coup il perdit l'équilibre et tomba à l'eau.

Les cris de ses petits compagnons attirèrent l'attention des personnes voisines qui se rendirent en toute hâte sur les lieux. Malheureusement rien ne fut fait à temps, car quand le corps fut retiré de l'eau, les efforts tentés pour ranimer la victime de cet accident furent sans résultat.

Les parents avertis donnèrent charge à M. Amédée Archambault de rechercher le cadavre et vers 11 heures, après avoir fouillé le canal en tous sens, ses employés finirent par le repêcher.

LES LICENCES

Les commissaires ne les accorderont pas encore ce soir

C'est ce soir qu'a lieu l'assemblée régulière du bureau de police. On ne s'attend pas cependant à ce que les commissaires accordent les permis pour vente de liqueurs à cette séance, car il y a quelques-uns des aspirants qui ont été refusés par la police et qui ont 40 renouveler leurs demandes vu que quelques-uns des citoyens demeurant aux alentours des postes qu'ils avaient choisis s'objectaient à ce qu'ils y installent leur débit.

LE COMITE DES CITOYENS

Il s'est rencontré hier avec les agents des manufactures

Il y a eu une conférence hier après-midi entre le sous-comité du comité des citoyens qui a effectué un règlement de la grève et les trésoriers des manufactures. Ce sous-comité se compose de MM. Charles S. Lilley, A. G. Pollard, Humphrey O'Sullivan et George W. Fifield.

La conférence a eu lieu dans l'édifice Exchange à Boston. Les trésoriers ont pris les représentations du sous-comité en considération.

ENFANTS RETROUVES

Deux jeunes enfants écartés envoyés à leurs parents par la police

La police a reconduit à leurs parents hier soir deux jeunes enfants qu'elle a trouvés sur la rue. Le premier est le jeune Emile Cloutier qui est disparu de bonne heure hier matin. On craignait qu'il ne se fut noyé. Hier soir, le policeman Dunnett l'a retrouvé à Centralville et il en a averti le poste.

Le policeman Hogan a rencontré une jeune fille du nom de Fein qui était écartée sur la rue Hall. Il a fait conduire au poste d'où elle a été envoyée chez ses parents.

LA VENGEANCE

Succes grandiose obtenu a Lawrence par le Cercle Frontenac de cette ville

On y joue un magnifique drame, les décors sont superbes, les costumes élégants et les acteurs remplissent leurs rôles à perfection

(De notre envoyé spécial)

Les membres du Club Fleur de Lis et leurs amis prenaient un tramway spécial hier soir à la veillée pour se rendre à Lawrence où se donnait une magnifique représentation "La Vengeance", donnée par les demoiselles du Cercle Frontenac de cette ville.

Le voyage fut des plus heureux, on s'amusa le long du trajet en faisant du chant, contant de ces histoires qui font rire à gorge déployée et sont propres à faire passer le temps agréablement. Les Lowellois furent reçus à Lawrence par Mlle E. Poirier et M. J. H. Choquette et conduits à la salle de l'Opera où les attendaient des sièges réservés.

Un auditoire choisi remplissait la salle et les Révérends Pères Maristes de l'église Ste Anne y avaient des représentants.

La musique fournie par l'American Orchestre fut splendide et les amateurs de bonne musique ont eu leur régal.

Au lever du rideau on put admirer les beaux décors et les riches costumes que la troupe s'était procurés et qui charmaient l'oeil.

Sous l'habile direction de M. Eugène Duchesneau, les acteurs de "La Vengeance" ont rempli leurs rôles à perfection, et le nombreux auditoire qui comblait la salle n'a pu qu'admirer la belle diction et les gestes aisés des personnages suivants:

Ferdinand d'Orby, Vicomte
J. Bonin

Brevannes, chevalier qui aime trop le bon vexe
Alf. Larouche

Comte George d'Orby, frère du vicomte
F. Courtemanche

Coudois, notaire très timide
E. Duchesneau

Francinet, clerc qui a plus de têtes que son patron
E. Cyr

Durcmé, lieutenant-civil
J. Blanchette

Louis, médecin
H. Gauthier

Joseph, domestique chez les d'Orby
O. Vachon

Durand, domestique chez les d'Orby
H. Gauthier

De Vaudreux, Parent de la famille d'Orby
O. Vachon

Marquis de Méran, Parent de la famille d'Orby
P. Beauregard

A. Boivin

Léonie Perrott, jeune ouvrière
Mlle E. Poirier

Athénais, comtesse d'Orby
Mlle A. Duhamel

Louise, servante
Mlle Benoit

Mathilde, Parent de la famille d'Orby
Mlle L. Renaud

Rose, Parent de la famille d'Orby
Mlle E. Janson LaPalme

Ce serait une tâche ardue que de chant, contant de ces histoires qui font rire à gorge déployée et sont propres à faire passer le temps agréablement. Les Lowellois furent reçus à Lawrence par Mlle E. Poirier et M. J. H. Choquette et conduits à la salle de l'Opera où les attendaient des sièges réservés.

Un auditoire choisi remplissait la salle et les Révérends Pères Maristes de l'église Ste Anne y avaient des représentants.

La musique fournie par l'American Orchestre fut splendide et les amateurs de bonne musique ont eu leur régal.

Au lever du rideau on put admirer les beaux décors et les riches costumes que la troupe s'était procurés et qui charmaient l'oeil.

Sous l'habile direction de M. Eugène Duchesneau, les acteurs de "La Vengeance" ont rempli leurs rôles à perfection, et le nombreux auditoire qui comblait la salle n'a pu qu'admirer la belle diction et les gestes aisés des personnages suivants:

Ferdinand d'Orby, Vicomte
J. Bonin

Brevannes, chevalier qui aime trop le bon vexe
Alf. Larouche

Comte George d'Orby, frère du vicomte
F. Courtemanche

Coudois, notaire très timide
E. Duchesneau

Francinet, clerc qui a plus de têtes que son patron
E. Cyr

Durcmé, lieutenant-civil
J. Blanchette

Louis, médecin
H. Gauthier

Joseph, domestique chez les d'Orby
O. Vachon

Durand, domestique chez les d'Orby
H. Gauthier

De Vaudreux, Parent de la famille d'Orby
O. Vachon

Marquis de Méran, Parent de la famille d'Orby
P. Beauregard

A. Boivin

Léonie Perrott, jeune ouvrière
Mlle E. Poirier

Athénais, comtesse d'Orby
Mlle A. Duhamel

Louise, servante
Mlle Benoit

Mathilde, Parent de la famille d'Orby
Mlle L. Renaud

Rose, Parent de la famille d'Orby
Mlle E. Janson LaPalme

Ce serait une tâche ardue que de donner une appréciation spéciale de chacun des acteurs qui hier soir parraissaient sur la scène de l'Opera, et qui tous ont joué avec une perfection peu ordinaire pour des amateurs. Contentons-nous de dire que chacun des dix-sept personnages qui figuraient au programme s'est exécuté avec un brio peu ordinaire et a rendu son rôle à la satisfaction et de lui-même et du public.

Les entr'actes ont paru bien courts, grâce à la bonne musique qu'il a été donné d'entendre et qui a on ne peut plus charmé. Les exécutants se sont montrés possesseurs du talent qu'on leur reconnaissait déjà et ils ont joué et chanté avec un entier succès. Suit, le programme qui a été rendu pendant les entr'actes:

Musique — Orchestre American
Selection d'Opera

— Mlle Eugénie Janson La Palme
Romance — M. Emile Cyr
Chansons comiques

— M. Albert E. Roberge

Soumme toute, la soirée d'hier a été un succès complet, et nous tenons à féliciter les membres du Cercle Frontenac de Lawrence sur la bonne façon qu'ils ont de monter une aussi belle pièce et surtout de l'avoir si bien rendue.

Le mérite en revient aux membres de la direction dont le bureau était composé comme suit:

Président, M. John Bonin; trésorier, M. Zéphirin Berthiaume; directeur-dramatique, Eugène Duchesneau; directeur de la mise en scène, M. Albert E. Roberge.

A ces messieurs nous offrons nos sincères félicitations aux membres du Cercle nous faisons nos bons souhaits, et nous remercions cordialement le comité de réception sur le bel accueil qui a été fait au Club Fleur de Lis de Lowell et à leurs amis qui sont reconnus enchantés de leur court mais agréable voyage à la ville voisine.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Funérailles d'un varioié. —Cadeau d'une montre. — Un officier de police malmené. — Force bihorens en cour. — Les commis épiciers

(Service spécial de l'Etoile)

Lawrence, 8 — Les funérailles de John Linehan, le varioié qui est mort dimanche soir à l'hôpital civique de la rue Nelson, ont eu lieu hier soir sans cérémonies aucunes. A dix heures, deux employés du bureau d'hygiène se sont rendus sur la rue Nelson et ont transporté le cadavre de Linehan au cimetière de l'Immaculée Conception où il a été inhumé dans le lot de la famille. De magnifiques fleurs ont été déposées sur la tombe du défunt.

— M. le professeur A. O. Labonté a reçu en cadeau hier soir, de la part de ses élèves de danse, une magnifique montre et chaîne en or. L'adresse a été lue par M. A. G. Knoblock et M. Labonté y a répondu en termes appropriés, remerciant les donateurs de ce témoignage d'estime.

— Une rixe a eu lieu hier soir à North Andover entre l'officier spécial John Shearer; et quatre hommes, membres de la famille Duchesney de cet endroit. On s'en veut, dit-on, de part et d'autre depuis plusieurs semaines, alors que Shearer arrêtait un des Duchesney et le faisait condamner à la réforme. Une nouvelle rencontre eut lieu hier soir et des gros mots on en passa aux coups et Shearer fut malmené. Le chef Marvin a mis les coupables en arrestation.

— Vingt-deux incapités se présentèrent à la barre hier en présence du juge adjoint Dow, un des plus forts contingents d'ivrognes qu'on ait encore vus. La plupart en étaient à leur première offense et ils s'en sont clairés avec $1. D'autres cependant ont dû débourser $5 et il en est qui furent fiers d'avoir à donner $1 pour pouvoir jouir à nouveau de leur liberté.

L'union des commis-épiciers et boucliers a tenu une assemblée importante hier soir. On y a discuté longuement la question d'une journée d'ouvrage régulière et spécifique. Dans quelques jours on fera le rapport du comité spécial chargé de s'occuper de la question.

UNE LETTRE DU CONNECTICUT QUI S'EXPLIQUE D'ELLE-MEME

A Carleton & Hovey, Lowell, Mass.

"Chers messieurs. — Je crois que tout le monde devrait connaître la Father John's Medicine. Je ne suis jamais bien sans cette médecine et je ne le serai jamais. Pour la faiblesse des poumons et toute condition d'épuisement, rien ne l'égale. Si jamais homme a été dans une condition de faiblesse extrême, je l'étais. J'ai été malade un an et demi de la grippe et ensuite de la pneumonie qui a été suivie d'une toux, rhume qu'il n'est impossible d'en faire une description sur le papier, et enfin j'ai eu 5 ou 6 hémorragies.

"Je ne pouvais pas dormir la nuit; j'étais tellement faible que je ne pouvais manger, j'avais abandonné tout espoir de guérison. Les médecins ne me donnaient aucun soulagement. Mes soeurs ont entendu parler de la Father John's Medicine et j'ai fait usage d'une bouteille. J'en ai reçu de suite du soulagement, et après avoir fait usage de six bouteilles, j'ai été capable de sortir. J'ai gagné 23 livres dans le p oids et je continue à en gagner. Je n'ai pas d'hémorragies — merci à la Father John's Medicine. J'ai essayé des centaines d'autres sol-di-sant baumes pour le rhume sans recevoir aucun soulagement quelconque. J'écris ces quelques lignes avec plaisir espérant aider aux personnes malades à gagner promptement la force perdue et la santé. Je mange et je dors bien. Espérant que ceci sera profitable à d'autres, je demeure, bien respectueusement,"

(signé) JOHN T. REILLY.

Le Printemps est Arrivé

DANS TOUTE SA GLOIRE.

Vous ne nous trouverez pas en défaut. Nous sommes prêts, ayant fait nos plans il y a plusieurs mois. Nous avons cherché tout ce qu'il y a de mieux sur le marché. Un seul mot "INDIVIDUALITE" raconte toute l'histoire du caractère de notre assortiment de

Pardessus et Habits de Printemps,

Merceries, Chapeaux et Chaussures.

Presque tous nos Habits sont de la fameuse marque "VITALS-BRAND." Nous y mettons toute notre confiance. Nous savons comment ils sont faits. Nous savons que la maison qui les fait a une réputation universelle pour la bonté de ses productions. Nous NE CONNAISSONS PAS D'HABITS AUSSI BONS. Nos habits de $8 et $10 sont des merveilles de styles et de beauté. Nous exhibons plus de 100 styles différents de beaux cashemires absolument tout laine. Ces habits sont coupés et faits aux idées les plus nouvelles. Pour $12, $15 et $18. Dans cette variété de prix vous trouverez ici toutes les nouveautés les plus en vogue cette saison

Beaux Pardessus de Printemps pour $8, $10, $12 $15 et $18. Voyez notre pardessus spécial tout doublé en soie pour $5.75, valant pleinement $10. Nouveautés les plus récontes en Pardessus de Printemps pour garçons et enfants aux plus bas prix.

SPECIAL! Nous venons de recevoir 100 douzaines de Chemises Négligé de couleurs, valeurs de 50c et 75c que nous avons réduites à 39c chacune. Profitez de cet achat heureux pour vous procurer vos besoins tant qu'il y en aura.

PARTHENAIS FRERES,

Les Marchands Progressifs d'Habits Chapeaux et Chaussures.

522 a 536 RUE MERRIMACK, Près de la Rue Suffolk.

RECUPERATEUR ELECTRIQUE DU MORTIMER.

Le Grand Remede de Famille POUR

INTERNE ET EXTERNE

Car il guérit du Rhumatisme, de la Névralgie, de la Sciatique, de Lumbago, Maladies d'Os, Prlaque, Rhumes, Mal de Gorge, Mal de Dents, Entorses, Brumures, Etc.

EN VENTE PARTOUT A 25c. LA BOUTELLE.

BONDS DE SURETE !

Assurez-vous contre la malhonnêteté en faisant prendre un bon de caution à vos employés dans la "Fidelity and Deposit Co," de Maryland, la plus forte compagnie de ainsi!

FRED. C. CHURCH

SEUL AGENT.

Central Block, 53 rue Central

Jamais contents!

Après une série d'averses, l'ami d'un marchand de parapluies croit devoir le complimenter:

—Je vois que vous en vendez des parapluies!

Le marchand grincheux:

—Possible, mais pas d'ombrelles!

Petite devinette du jour:

—Quelle différence existe-t-il entre les demoiselles du téléphone et les chiens sauveteurs de la brigade fluviale, à Paris?

—Aucune: ceux-ci comme celles-là ne veulent rien savoir quand on leur crie: A l'eau!

Un joli mot d'avare.

—Anatole, dit-il à son fils, as-tu fini de te promener ainsi? Tu vas user tes souliers.

Anatole s'assoit sans répondre.

—Allons bon! maintenant tu vas user tes culottes!

M. Jos. Desjardins PHOTOGRAPHE,

a le plaisir d'annoncer à ses compatriotes et au public en général qu'il vient de s'assurer les services de M. Jos. L. St. Amant, artiste d'expérience de premiere classe, pour son atelier, au No. 709 rue Merrimack, angle de la rue Austin.

M. St. Amant est capable de donner satisfaction sous tous les rapports aux patrons les plus difficiles. Venez voir la qualité supérieure du travail qui se fait à cet atelier populaire dont le patronage va toujours en augmentant.

M. Desjardins a aussi décidé de prendre la direction du "PARISIAN STUDIO" au No. 275 rue Aiken. Cet atelier a été pourvu dernièrement des appareils les plus modernes et les plus récents pour faire la meilleure qualité de travail aux prix les plus raisonnables.

On donne à chaque atelier un choix de présent élégant pour chaque douzaine de photographies. Venez les voir et soyez un des heureux. Tout ouvrage fait à ces ateliers donnera satisfaction parfaite et garanti de ne pas s'effacer.

Les deux ateliers seront ouverts tous les jours depuis 7.30 hrs a. m. jusqu'à 6 hrs p. m., les lundis et samedis soir jusqu'à 9 hrs p. m.

Bien respectueusement

J. G. Desjardins

J. L. CHALIFOUX

Les Chaussures de Chalifoux ne Souffrent pas de la Compétition

LES CHAUSSURES SONT LES MEMES QU'AILLEURS, MAIS LES PRIX BEAUCOUP PLUS BAS.

Chaussures en Box Calf et Dongola pour Dames, empeigne perforée, qualité régulière de $2, à **$1.39**

Chaussures avec bande Goodyear pour Dames, Kid Vici poli, qualité régulière de $2.50, à **$1.69**

Bals en Kanguroo pour Hommes, bouts unis, qualité régulière de $2.50, à **$1.50**

Bals en Veau Satin pour Hommes, qualité régulière de $1.25, à **95c**

Dongolas pour Demoiselles, bontons et point, grandeur de 11 à 2, qualité régulière de 75c, à **50c**

Chaussures en Veau Satin pour Garçons, bouts anglais, grandeurs de 2½ à 5½, qualité régulière de $1.25, à **95c**

Bals en Veau Satin pour Enfants, grandeurs de 11 à 2, qualité régulière de $1.25, à **79c**

J. L. Chalifoux,

47 à 59 rue Central.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
Pluie abondante toute la nuit et ce matin. Vents en tempête du nord-est. Changeant au beau cet après-midi.
Indications thermométriques d'hier d'après Thompson's Spa: 3 a. m., 40; 12 midi, 42; 9 p. m., 41; 12 minuit, 41. Moyenne, 41 1-21.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MERCREDI 9 AVRIL 1902. — NO. 18.

ENCORE LE PONT

Son honneur le maire appose son veto a l'ordre du conseil de ville

Longue séance de la chambre des échevins—La pétition de la Chelmsford Gas Company—La salle Huntington.

Les membres de la chambre des échevins ont eu une longue et importante assemblée hier soir. La recommandation de voter une somme de $10,000 pour faire des réparations à la ferme municipale a été acceptée et la somme votée; mais la chambre a refusé le crédit de $10,000 que le comité des crédits a approprié pour les réparations au département de la police. Son Honneur le maire a opposé son veto à la mesure passée par le conseil accordant aux tramways à huit roues le droit de passer sur le pont Pawtucket.

La séance s'est ouverte à 8 h. 25 avec sept membres présents. On lut une lettre de la municipalité de Maynard annonçant qu'elle allait prendre des procédures contre la cité de Lowell. Cette lettre a été référée au procureur de la cité.

On lut une lettre du conseil des écoles avertissant la chambre des échevins que dans l'opinion du conseil le crédit voté de $275,000 était insuffisant pour conduire les affaires du département. Cette communication a été référée au comité des crédits.

Le maire fut informé du don d'une longue communication du maire Dimon accompagnant le vote qu'il a appuyé à l'ordre conjoint du gouvernement municipal relativement à la traite sur le pont de Pawtucket. Dans cette lettre, Son Honneur le maire cite tous les documents, témoignages d'ingénieurs, etc., sur son sujet, et a fait tendant à prouver que le pont Pawtucket tel que réparé est sûr pour le trafic des tramways à quatre roues qui ne peuvent peser plus que 15 tonnes, peu importe la foule qu'on met à bord de ces tramways. Il fait remarquer aussi que les voitures à huit roues de la compagnie Boston & Northern ne pèsent pas plus que les 16 tonnes permises; mais quand elles sont surchargées comme il arrive souvent, leur poids peut atteindre 28 tonnes. L'ingénieur Worcester, dans ses lettres, a dit qu'il ne pouvait garantir que le pont porterait plus que 16 tonnes. Le maire termine sa lettre ainsi:

"Tandis que sur un tramway à quatre roues on ne peut mettre une charge qui puisse forcer le pont, il est évident qu'une voiture à huit roues offrirait l'avantage et même la tentation, pour les employés de la compagnie, de prendre à leur bord des charges qui approcheraient par trop de la limite dangereuse et dans le cas où il arriverait un accident qui causerait des pertes de vie, la ville pourrait être tenue responsable.

"J'ai toujours pensé qu'il vaudrait mieux pour Lowell d'avoir sur les chutes Pawtucket un pont qui ne demanderait aucune restriction du trafic; mais la construction de ce pont neuf prendrait tellement de temps que j'ai cru que nous pressions une tactique louable en ordonnant les réparations du vieux pour ne pas priver les citoyens de Pawtucketville des facilités de transport auxquelles ils ont droit pendant plus longtemps. C'est à vous, messieurs du gouvernement municipal, qu'en revient toute la responsabilité.

"Permettez-moi de dire que mon impression est que le Boston & Northern aiderait la ville à supporter les dépenses de construction d'un nouveau pont quand le temps en sera arrivé."

Votre très respectueux,

CHARLES A. R. DIMON.

M. Badger demanda ensuite si l'on devait passer l'ordre sans s'occuper du veto du maire.

M. Carmichael demande alors à M. Badger d'exprimer son opinion.

M. Badger dit qu'il voterait contre l'ordre. On a renvoyé au comité de la voirie plusieurs pétitions en rapport avec des réparations aux rues et aux trottoirs. Une quantité de pétitions de la Lowell Electric Light Company et de la Western Union Telegraph Company qui ont demandé la permission de poser des conduits souterrains a été référée aussi au comité des fils électriques.

Une pétition de la Boston Postal Cable Company demandant la permission de poser des conduits souterrains a été référée aussi au comité des fils électriques. On a encore renvoyé au comité des égouts une demi-douzaine de pétitions.

On a accepté des nominations de petite importance faites par le maire, l'échevin Derby a tiré les noms qui vaient des personnes qui serviront comme jurés au prochain terme de la cour supérieure en cette ville. Ce terme doit s'ouvrir le 15 avril.

Voici les noms: MM. Emer E. Harrey, 59 Lamb; Thomas Varnum, 476 Varnum avenue; Walter Coworth, 75 Huntington; John Desmond, 115 Bloom; Erwin J. Prentiss, 25 West Third.

On a renvoyé au comité des crédits la communication du bureau de police demandant un crédit supplémentaire pour augmenter le nombre des hommes de police dans le cas d'une grève.

On a lu et accepté les rapports du comité spécial chargé de s'enquérir de la nécessité d'acheter du terrain pour agrandir le cimetière Edson et de l'autre comité spécial chargé de s'occuper de l'hôpital isolé.

On a adopté un ordre donnant instruction au comité de l'hôpital isolé de poursuivre son enquête et d'en charger les dépenses au compte de dépenses incidentes.

La chambre des échevins adopte l'ordre autorisant un emprunt de $10,000 pour faire les réparations jugées nécessaires à la ferme municipale.

On lut ensuite l'ordre proposant d'emprunter la somme de $10,000 pour réparations au département de police.

M. Carmichael est opposé à cette mesure. Il dit qu'il n'y a pas dans tout l'Etat une meilleure station de police que celle de Lowell. Il dit que dans cet ordre on comprenait que le département y installerait un pavillon pour les fous et une chambre pour les médecins, il voterait en faveur de la mesure. M. Carmichael suggère qu'on transporte le vestiaire des hommes de police au troisième, ce qui donnerait de la place en bas. Il croit que cela ne ferait pas de mal aux policemen qui ont souvent besoin d'exercice d'après lui.

M. Derby parle en faveur de la motion ainsi que M. O'Sullivan. M. Brown demande si $10,000 sont une somme

(Suite sur la cinquième page)

Dernieres offres du Canada

La question de la reciprocite commerciale est entre les mains seules des Etats-Unis

Deux importants discours des hons. MM. Ellis & Longley au banquet du Club Canadien de Boston.

Le Canada a fait ses derniers offres aux Etats-Unis sur la question de la réciprocité commerciale et toutes démarches ayant eu vue de renouer les négociations à ce propos désormais devront être faites par les Etats-Unis.

Voilà substantiellement ce qui se dégage des discours prononcés au banquet du Club Canadien de Boston, hier soir au Copley Square Hotel. Les deux principaux invités canadiens l'honorable John V. Ellis, sénateur de St Jean Nouveau-Brunswick, et l'hon J. W. Longley, attorney général de la Nouvelle-Ecosse, depuis seize ans ont parlé abondamment en ce sens et fait comprendre que le Canada n'avait plus de propositions à faire. Sir Wilfrid Laurier avait dit avant eux, au banquet des industriels canadiens tenu à Montréal l'automne dernier: "Nous n'irons plus à Washington c'est à Washington à venir maintenant nous rendre visite à Ottawa."

M. Osborne Howes, de Boston, a fait un beau discours et prédit qu'avant dix ans les Américains seraient deux fois plus nombreux au Canada que ne le sont les Canadiens aux Etats-Unis à l'heure présente et qu'alors l'idée d'un nouveau traité serait bien mieux réalisée, car la prospérité américaine ne peut faire autrement que de suivre ceux qu'il a mission d'arbitrer.

Très bien rôtie, certainement dont la pensée n'a pas charmé outre mesure les deux invités puisque pour l'avoir caressé M. Ellis a été emprisonné à Fredericton et tous deux ont été qualifiés de "traitres" par la presse canadienne. Aussi leurs sentiments sont bien modifier.

M. Longley a déclaré que les Canadiens resteraient probablement Canadiens au Canada. Ils ont essayé de se passer de réciprocité avec les Etats-Unis et ils ont constaté qu'ils pouvaient s'en tirer presque chez eux, qu'ils ont fait un pas immense dans la voie du progrès, nonobstant la déviation subie par le courant financier à cause de l'exode des troupes au Transvaal. Le Canada se tient plus près aujourd'hui de l'Angleterre. Ses relations ont été affermies avec la Grande-Bretagne et l'heure n'est plus opportune d'agiter à nouveau la question de l'annexion.

Cette déclaration a été accueillie avec enthousiasme par les soixante et quelques convives.

M. Ellis a déploré, en tant que Canadiens, l'émigration de tant de conciteyens aux Etats-Unis. D'autre part, dit-il, divisés comme nous le sommes géographiquement et politiquement, nous ne sommes qu'un même peuple, sur ce bord-est continental par le commerce, l'industrie, les rapports sociaux et les sentiments. C'est la chose la plus facile au monde de passer d'un côté ou de l'autre de la frontière sans ressentir le moindre choc. Encore sens les Etats-Unis ont avec le Canada la meilleure forme de réciprocité.

Le commerce du Canada avec l'étranger s'est élevé à $286,500,000 en 1901, soit environ $70 par tête de sa population, tandis que le commerce étranger des Etats-Unis n'équivaut guère plus à $20 par tête de la population américaine. Le Canada est donc dans toute l'acception du mot, un pays très commercial. De ce commerce étranger la moitié environ, $151,-650,000, a été fait avec les Etats-Unis. Son commerce avec l'Angleterre représente $148,000,000 : il est de $160,000,-000 avec tout l'empire britannique soit $31,000,000 de moins qu'avec les Etats-Unis seuls.

Le Canada a vendu beaucoup à l'Angleterre et a acheté beaucoup des Etats-Unis. Il a espéré à la Grande-Bretagne en 1901 pour $92,587,522 de ses produits et pour $12.471.431 de produits étrangers, ce qui fait un total de $105,328,956. En retour, il a acheté de l'Angleterre pour 42,800,000

D'autre côté le Canada a exporté aux Etats-Unis, ou les Etats-Unis ont acheté du Canada, des machandises, l'argent compris, pour une valeur de $182,-262,000, tandis qu'il a importé des Etats-Unis pour $119,308,000. Déduction faite de l'or et de l'argent, monnayés ou non,exportés aux Etats-Unis par le Canada, déduction qui représente la somme de $28,300,000. Il reste que les produits canadiens vendus aux Américains durant l'année 1901 représentent une valeur de $44,000,000 seulement à comparer à $115,900,000 importés des Etats-Unis.

Le tarif américain est cause de ce manque regrettable d'équilibre. Ne pouvant avoir aucune concession raisonnable des Etats-Unis les hommes publics, les négociants, les industriels canadiens jettent les yeux sur d'autres marchés plus avantageux.

M. Longley a fait ressortir les avantages qui résulteraient d'une réciprocité commerciale entre les deux pays. Il craint cependant que, vu les dispositions d'esprit à Washington, la

(Suite sur la quatrième page)

O'Donnell & Gilbride Co

Vente a Moitie Prix

de bas de Fantaisie pour Dames, Aujourd'hui

Si vous n'êtes pas trop difficile en ce qui regarde l'exactitude du style, nous avons un excellent marché à vous offrir dans les bas. Comme de raison nous admettons dès le commencement que la bonne chose en ce qui regarde la couleur pour la prochaine saison sera le noir et pour cette raison nous vous offrons aujourd'hui 60 douzaines de bas de fantaisie pour dames, carreautés, couleurs solides, taches polka et bas en dessins de fantaisie de Lisle et de coton en grandeurs variant de 8 à 9½ qui ont été vendus jusqu'aujourd'hui 50c la paire.

Votre choix **25c** La paire

Nous n'en avons pas une grande quantité et nous prédisons que le prix en fera une prompte liquidation. C'est pourquoi si vous voulez vous procurer un marché extraordinaire nous vous recommandons de venir de bonne heure.

Styles Nouveaux en Jupons pour Dames

PRETS AUJOURD'HUI

L'exposition est la plus grande que nous ayions eue et les styles et les étoffes sont les meilleurs qu'offre le marché. Nous avons choisi au hasard pour votre inspection et votre patronage aujourd'hui trois assortiments de prix que nous considérons extraordinairement bons.

Pour $1.98 chacun Nous vous offrons le choix de trois styles différents de Jupes mercerisés, dont l'un a un large volant piqué, l'autre a deux rangées de plis finis avec un large volant, le troisième a un volant de 12 pouces avec bande ourlée, toutes faites avec longue traîne.

Pour $2.98 chacun Nous offrons trois styles de Jupes noires et mercérisées, l'une est faite et ajustée avec yoke et couture à points tirés, remplis avec deux rangées de piqûre et 4 tucks, l'autre a trois rangées de remplis garnies et avec bordure, la troisième est une pipe avec cinq grand plis mercerés et bordure.

Pour $4.98 chacune Nous offrons une Jupe en soie Mohair en une grande variété de couleurs, faites et ajustées avec yoke, volant plissé, tucks et valant pour la poussière et baleine. Cette Jupe est surtout désirable à cause de son poids l'égar.

Le Nouvelle Machine à Coudre, de Lowell.

Nous continuerons à vendre cette machine très désirable parce que le public qui en fait usage la recommande à ses amis. Elle fonctionne facilement, est adaptée à tous les travaux, a tous les accessoires, est garantie pour 5 ans et les prix seulement **$18.75** chacune

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

INCENDIE

A 4 h. 40 hier après-midi, une alarme était sonnée appelant les pompiers à la maison de M. R. L. Stevens sur la Clinton avenue, à Pawtuckeville. C'est la cheminée qui flambait. Les dommages ne sont pas considérables.

Un fil électrique a mis le feu aux boiseries sur la rue Market hier soir et l'on a appelé les pompiers par téléphone. Il n'y a pas de dommage.

LISEZ L'ETOILE

AVIS

M. Omer Allard a remplacé M. Joseph Lampron comme préposé à la livraison des marchandises chez M. L. P. Turcotte, 147 rue Worthen.

ON DEMANDE

Tous les bons peintres qui désirent de l'ouvrage en trouveront immédiatement en s'adressant à Philias David, 560 rue Middlesex, de 7.30 à 8 hrs a. m. et de 2.30 hrs à 6 hrs p. m.

A. G. Pollard & Co.

Une Grande Vente d'Occasions EN CHAPEAUX DE MODES TOUS GARNIS

Des derniers goûts et valeurs de $3.50, $5.00 et $10.00. C'est une ligne complète modèles d'un grand établissement et nous offrirons en

Vente Spéciale Jeudi Demain, tous à

$2.98 chacun

Voici une occasion qui devra intéresser toutes les dames.—Dépt. de Modes, allée centrale, rue Palmer.

A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Midd

LES HEROS CANADIENS

Tombes sur le champ d'honneur en Afrique du Sud

LES BRAVES SE SONT BATTUS A 200 VERGES DE DISTANCE A LA BATAILLE DE HARTS RIVER

Lord Minto envoie ses félicitations et ses sympathies aux vaillants troupiers

Ottawa, 9 — Lord Minto a envoyé au général commandant à Cape Town le câblegramme suivant, lui demandant de le communiquer au "Second Canadian Rifles":

"Mes félicitations les plus sincères à tous sur leur splendide succès. Je regrette amèrement leurs grandes pertes."

Voici la liste des sous-officiers et soldats qui ont été tués et blessés au combat de Harts River:

TUES

Sergent John Campbelle Perry, Guelph.
Soldat W. T. Peters, Cranbrook, C. A.
Caporal Alfred Sherritt, Guelph.
Soldat W. Bollrath, Revelstoke, C. A.
Soldat M. G. Huxton, London.
Soldat G. M. Evans, London.
Soldat W. P. B. Killigan, Peterboro.
Soldat A. West, Montréal.
Soldat H. H. Campbell, Brandon, Man.

DANGEREUSEMENT BLESSES

Caporal F. S. Howard, Montréal.
Soldat Lieuet, Cranbrook, C. A.
Soldat J .G. Graffins, Cranbrook, C. A.

SERIEUSEMENT BLESSES

Sergent A. Milne, Calgary.
Soldat W. H. Hunter, Winnipeg.
Soldat J. C. Picher, Vancouver.
Soldat L. Shelton, Moosomin.
Soldat P. B. Hodges, Verdun, Man.
Soldat F. W. B. Dunneby, Calgary.
Soldat Chaliner A. Darragh, St Jean, N. B.

LEGEREMENT BLESSES

Sergent Othen, Brandono, Man.
Sergent Thos. Western, Portage la Prairie.
Soldat A. Fortey, Winnipeg.
Soldat J. A. Semins, Nelson, C. A.
Soldat P. Mondyx, Rossland.
Soldat Alex. MacDonald, Fort Steele.
Soldat R. Hawes, Halifax.
Soldat J. H. Illsawanger, Halifax.

DANGEREUSEMENT BLESSE

Corps ambulancier

J. G. Gunn, London, Ont.

AUTRES TUES

Des prisonniers libérés disent que le caporal Kindlay, de Toronto, et le soldat Ray, de Toronto, ont aussi été tués.

Il reste encore une liste de 19 blessés à venir.

C'est le lieutenant Bruce Caruthers qui commandait les braves Canadiens à la bataille de Hart's River, à l'extrémité sud-ouest du Transvaal, lundi dernier. Le brave lieutenant est le fils de feu M. Caruthers, le plus riche négociant de Kingston, et pendant vingt-cinq ans, le chef libéral de cette région. Lui et son parent M. Gunn représentaient alternativement contre sir John Macdonald, dans les plus mauvais jours. Il est le frère de Mme Short. l'épouse du major Short, ce brave officier qui se fit tuer dans le grand feu de St Sauveur, en cherchant à la tête de ses hommes, à enrayer le désastre.

Il est aussi le frère de Mme Rutherford, l'épouse du colonel Rutherford, qui a été pendant plus de quinze ans à la Garnison à Québec, et qui est maintenant à Ottawa.

Le lieutenant Caruthers commandait un détachement du 2ème Mounted Rifles, le dernier contingent parti du Canada pour l'Afrique.

Depuis depuis l'ouverture des hostilités, 9 soldats tués et 40 soldats blessés.

La bataille eut lieu à quelques milles de la station de Frendroit où Delarey fit le général Methuen prisonnier.

Les officiers blessés sont R. H. Ryan, P. N. O. aide-de-camp du Gaine. N. E. gravement blessé au bras; lieut. Geo. N. MacKay, 5th Royal Scots, Montréal, blessé à la main; lieut. R. P. Wickham, St Jean. N. B. blessé au bras; lieut. W. J. London, P. N. O. fils de M. London, gérant de la Standard Bank. Toronto, blessé à l'épaule. Les trois derniers nommés sont légèrement blessés.

Le lieutenant MacKay est le second fils de l'honorable sénateur MacKay. lieutenant-colonel du 58me Royal Scots de Montréal. Il est âgé d'environ trente ans et a fait ses études à Montréal et à l'école de technologie de Boston. Sa carrière militaire remonte à 1898, alors qu'il joignit les Royal Scots comme subalterne junior.

Le lieutenant-colonel Ibbotson commandait alors ce régiment. Il obtint ensuite le certificat de lieutenant à l'école provisoire d'instruction de Montréal tenue en cette ville au printemps de 1899 et obtint encore un certificat d'équitation à l'Ecole militaire d'équitation ouverte à la même époque dans cette ville.

Lorsqu'il faisait partie des Royal Scots, il était attaché à la compagnie No 2.

Il partit de Montréal pour Halifax, en route pour l'Afrique Australe la veille de Noel l'automne dernier. Vu l'encombrement du transport Victorian sur lequel ses escadron devait s'embarquer, il se rendit à la ville du Cap avec son détachement sur le transport Manhattan.

Avant son départ d'Halifax, il fut nommé commandant de son escadron.

La "Gazette" de Montréal publie une liste complète des Canadiens tués ou blessés dans le dernier engagement en Afrique. Elle consacre beaucoup d'espace à une foule de détails.

Montréal compte deux victimes dans cette liste. Le soldat Albert West qui a été tué, est le frère de M. James West, jardinier de cette ville; le caporal S. N. Howard, qui a été dangereusement blessé, est le fils de M. Stewart Howard, l'assistant inspecteur de la cité de Montréal. Il est âgé de 27 ans.

La "Gazette" publie une autre dépêche de Londres annonçant que les Boers sont encore au nombre de 8,000 sous les armes.

Surenchère.

—Comme tout changel du temps du phylloxéra on me faisait voter pour un verre de vin... aujourd'hui je ne lâcherais pas mon bulletin à moins de 50 bouteilles!

RIEN A DIRE

Au sujet des negociations de la paix en Afrique du Sud

LORD ROSEBERY IRAIT REJOINDRE LORD WOLSELEY

Le commandant Kritzinger est acquitté

Londres, 9 — La chambre des communes a repris ses travaux après les vacances de Pâques. Le gouvernement a été prié de fournir des informations au sujet des négociations de paix dans l'Afrique du sud, mais le chef du parti gouvernemental, M. Balfour, a déclaré que les ministres n'avaient rien à communiquer à la chambre à ce sujet.

Le ministre de la guerre, M. Brodrick, en réponse à une interpellation au sujet de la polémique soulevée par l'affaire du général Buller, dit, qu'à la suite de la dernière déclaration de M. Balfour, il avait été décidé de publier tous les documents concernant l'engagement de Spion Kop, qui avaient été transmis au ministère de la guerre par lord Roberts, toutefois, l'ordre interdisant au général Buller de publier les documents ne sera pas révoqué.

Le Telegraph, de Sheffield, publie une dépêche de Pretoria disant que lord Rosebery pour l'Afrique du sud, sur la demande du rot Edouard VII. Mais on ajoute peu de foi à ce bruit, dont l'origine est peut-être le départ du fils de lord Rosebery, lord Dalmeny, qui va rejoindre son régiment dans l'Afrique du sud. Lord Rosebery se trouve, pour le moment, à Naples.

Londres, 9 — Une dépêche de lord Kitchener, en date de Prétoria, dit que le commandant Kritzinger, qui fut fait prisonnier par le général French à Hanover Road, colonie du Cap, le 17 décembre dernier, et qui a été jugé par un conseil de guerre comme étant l'auteur de quatre meurtres, de l'attaque d'un train et de cruauté envers les prisonniers, a été acquitté et est traité actuellement aussi bien que les autres prisonniers de guerre.

Lord Kitchener annonce que les pertes des Boers, dans l'engagement du 31 mars et du 1er avril, s'élèvent au moins à trente morts et quatre vingts blessés.

Le commandant Erasmus a été tué près de Boshof, colonie de la rivière Orange, le 3 avril.

FIDELITE A L'ANGLETERRE

LE FILS DU PRESIDENT KRUGER ET 40 MEMBRES DE LA FAMILLE KRUGER

Prêtent serment d'allégeance à la Grande-Bretagne

Kroonstad (colonie de la rivière Orange), 9 — En raison de la grande distance qui sépare les membres de la mission du Transvaal de M. Steyn, président de l'Etat libre d'Orange, et du général Delarey, les négociations entre les chefs boers, en vue du dénouement de la guerre, ne font que peu de progrès. On pense cependant que, sous peu, M. Schalk-Burger et ses collègues quitteront Kroonstad pour se rendre en quelque autre lieu plus propice pour continuer les négociations.

Prétoria, 9 — Le fils aîné de M. Kruger, ancien président du Transvaal, et quarante autres parents de M. Kruger, portant le même nom de famille, se trouvent parmi ceux qui, dernièrement, ont fait serment de fidélité à l'Angleterre.

Johannesburg, 9 — Une réunion de la chambre des mines, la première depuis le commencement de la guerre, a été tenue. Le président de la chambre, dans un discours, a dit que c'est surtout au général Botha que l'on doit de n'avoir pas à regretter trop de dégâts. Il avait, en effet, constitué le commandant de la ville personnellement responsable de toute destruction de propriété qui aurait pu avoir lieu.

Le président de la chambre des mines a ajouté que, très probablement, au mois de juillet prochain, la moitié de l'industrie minière serait en ouvre et qu'il ne s'écoulerait pas beaucoup de mois avant que les travaux ne soient repris partout.

LE POINT SAILLANT

De la campagne électorale qui se fait actuellement en France

Paris, 9.—Le trait saillant de la campagne électorale, jusqu'ici, est que les socialistes, qui firent de tels progrès aux dernières élections générales, il y a quatre ans, qu'ils réussirent en maintes occasions à faire pencher la balance du pouvoir de leur côté, et qui sont représentés dans le cabinet Waldeck-Rousseau par un ministre, se sont divisés en trois camps: d'abord les socialistes qui reconnaissent pour chef M. Jaurès et qui demandent l'élection des juges, la nationalisation des chemins de fer, l'établissement d'une chambre unique à l'exemple de la convention révolutionnaire; secondement, les socialistes jaunes qui désavouent toute politique qui ne pas trait à l'amélioration de la condition des ouvriers et à la journée de huit heures; troisièmement, les ultra socialistes, ou socialistes révolutionnaires, dont le programme est de détruire l'état des choses existant.

M. Henri Rochefort fait ses avances qu'il ne cherche pas à dissimuler, à cette troisième catégorie de socialistes très nombreux dans les grandes villes telles que Paris, Lyon, Marseille. Actuellement, toutefois, elle est inoffensive, car la France, heureusement, ne possède pas de personnalité révolutionnaire de quelque valeur comme, par exemple, l'ex-gouverneur de l'Illinois, M. Altgeld, qui, selon l'avis de M. Waldeck-Rousseau, ferait presque toutes les forces qui militent contre la civilisation".

La division parmi les socialistes fait que la lutte électorale aura lieu réellement entre les deux grands partis républicains rivaux. Les républicains progressistes sont sous l'habile direction de M. Méline, dont l'organe très influent est le "Journal des Débats", qui désavoua à la fois la révolution et la réaction et attaqua surtout le collectivisme. Les républicains de M. Méline font une guerre acharnée, à Paris et en province, aux radicaux actuellement au pouvoir qui, sous les ordres de M. Waldeck-Rousseau, forment un parti nombreux, il est vrai, mais quelque peu hétérogène et que ses compromissions pour les collectivistes ont sérieusement discrédité.

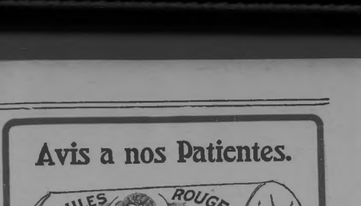
Un grand malheur dans la famille de Z... Mme Z... vient de donner le jour à un enfant horrible.

Palamplin arrive pour féliciter pour apporter ses félicitations, quand Z... lui apprend :

—Je suis navré. Mon enfant n'a qu'un œil.

—Qu'importe! fait Palamplin surpris. Si c'est le bon!

Avis a nos Patientes.



Cette illustration représente une boîte de Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine ; le papier est blanc, imprimé en rouge. Ce sont les seules véritables, et elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes de bois.

Apportez cette illustration avec vous chez votre marchand et refusez toute autre qui ne ressemblerait pas à ce paquet.

Nous n'avons personne passant de maison en maison pour vendre nos Pilules Rouges.

Nos Médecins Spécialistes ne passent jamais de maison en maison pour soigner les malades ; ils peuvent être vus et consultés tous les jours à nos bureaux, 274 rue St-Denis, Montréal, jamais ailleurs.

Une récompense de $50. sera payée avec plaisir à quiconque sera la cause de l'arrestation et de la condamnation de chaque individu se faisant passer comme un de nos Spécialistes, ou se disant envoyé par nous.

Défiez-vous, Mesdames, des charlatans (pediers). Ce sont de beaux parleurs qui vous feront regretter votre crédulité.

Défiez-vous des Pilules Rouges vendues au 100 ou à 25c, la boîte. Lorsqu'il s'agit de votre santé, on vous laissez pas influencer ou tromper. Comme il est bien établi que toutes les bonnes choses sont imitées et comme nos Pilules Rouges l'ont été nous croyons devoir vous mettre sérieusement en garde contre toute imitation possible.

Exigez toujours nos Pilules Rouges, celles qui sont une spécialité pour les femmes seulement.

Cie Chimique Franco-Américaine,
274 rue St-Denis, MONTREAL, Can.

A cause des dommages causés par l'incendie

De dimanche dernier notre magasin de Chaussures est fermé, afin de regler avec les compagnies d'assurance.

Notre grande vente de marchandises endommagées aura lieu vendredi et samedi.

☞ Nous conseillons au public d'attendre, nous aurons de bons marchés à offrir.

Geo. E. Mongeau,
452 rue Merrimack.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

BOSTON BRANCH SEWING MACHINE CO.,
Le plus grand assortiment dans Lowell de machines à coudre neuves et d'occasion mais de qualité supérieure.
"LE WHITE EST LE ROI"
Household—Raymond—White — Domestic—New Home—New Singer — Household—Wheeler & Wilson—Singer—Davis.
Toutes ces marchandises sont de qualité supérieure. Les prix varient depuis $8.00 à $2,00. Une visite est sollicitée.
185 Rue Middlesex. J. P. DUGDALE, Gérant.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire de bonnes boissons gazeuses en été.
La seule glacière moderne en ville. Nous consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

UNE OFFRE DE BICYCLES
C'est le temps des Bicycles et on s'en servira plus cette année que l'année dernière. Nous offrons quelques
Marchés Attrayants aux Acheteurs de Bonne Heure.
Notre stock est limité, nous vous suggérons de venir à bonne heure
LES MARCHES SONT :
Un lot de Bicycles de $25 et $30 que nous offrons pour..... **$15.00**
Ces Bicycles sont faits par la Columbia Bicycle Co., ce qui est une garan'is suffisante de la qualité. Nous avons aussi quelques modèles de l'année dernière, des roues neuves, et quelques bons modèles de roues de seconde main que nous offrons à des prix attrayants.
Achetez un Bicycle et achetez-le maintenant.
La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

SILENCE

C'est la nuit. Tout se tait. J'écoute
Le grand silence solennel,
Car la maison repose toute
Sous le dôme muet du ciel.

Autour de la maison, la fille
Ne respire plus: elle dort
Son sommeil fiévreux ou tranquille,
Fait sommeil de rêve ou de mort.

Autour de la ville, la plaine,
Où plus aucun feu n'est vivant,
Dort en retenant son haleine
Sans même une plainte du vent.

La mer se tait; les solitudes
Gardent un silence pareil,
Et les âmes des multitudes
Goûtent le néant du sommeil.

Plus rien, ni feu, ni bruit, ni forme
Et moi, silencieusement,
J'entends rouler le polds énorme
De tout un univers dormant.

Mais mon coeur bat. Il bat plus vite,
Il s'affole, — et j'en ai frémi:
Quel bruit fait un coeur qui palpite,
Seul, dans l'univers endormi!

CHARLES FUSTER.

GASTRONOMIE

Purée de pois secs. — Faites cuire dans l'eau à grand feu des pois cassés jusqu'à ce qu'ils s'écrasent sous les doigts. Assaisonnez votre eau de sel, une pincée de poivre, un oignon et un poireau. La cuisson terminée, retirez l'assaisonnement et écrasez vos pois dans un peu du bouillon de cuisson. Mettez cette purée dans votre casserole avec un morceau de beurre, et laissez réduire à feu doux.

Glanures

La moitié de l'île de Cuba, soit 30 millions d'acres, est en forêt. Il y a 25 espèces de palmier.

La Russie a exporté, l'an dernier, 379 millions de gallons d'huile et l'Amérique 901 millions.

En 42 années de libre-échange, la prospérité de la Angleterre a augmenté de $150,000,000 dans la Grande-Bretagne.

L'an dernier, dans le monde entier, l'armée du Salut a fourni 3,000,000 couchers et près de 6,000,000 de repas.

Les hommes de police mariés de Londres, reçoivent tout le long de l'année, gratuitement. 40 livres de charbon par semaine.

La Belgique, qui n'a que le dixième de la superficie de l'Australie, exporte annuellement pour 71 millions de louis; l'Australie 67 millions seulement.

GERBE DE PENSEES

Ne cherchez pas un ami sans défaut, tu mourrais sans connaître l'amitié. — Qui se réjouit à la hâte se repent à loisir.

Un homme qui n'a aucune éducation vaut mieux que celui qui en a une mauvaise.

Ecrives les injures sur le sable et les bienfaits sur le marbre. — La bonté est le parfum.

La vérité se perd dans les discussions prolongées. — Les avares amassent pour faire rire leurs héritiers.

M. LOUBET SE PREPARE

SON VOYAGE EN RUSSIE NE LAISSE PAS DE LUI CAUSER BEAUCOUP DE SOUCIS

Il faut ceci, il faut cela et des petits cadeaux qui intretiennent l'amitié

Paris, 9—Il est huit heures. Le président, levé d'une tasse de café noir et d'une tartine de beurre, pénètre dans son cabinet de travail. Un bon feu de bois y est allumé. Les journaux et le courrier particulier sont portés sur un petit guéridon, à la gauche du bureau. Les papiers officiels, les pièces soumises à la signature sont chez M. Combarieu qui les apportera tout à l'heure.

M. Loubet s'installe devant la cheminée, met ses lunettes et, armé d'un coupe-papier en acier, commence à décacheter les lettres. Les unes, il les jette au feu; les autres, ils les annote au crayon bleu et les met de côté. Ce travail fini, il avise le paquet de journaux, fait sauter les bandes et parcourt, rapidement les nouvelles du jour, les faits divers et les articles politiques—les principaux, bien entendu.

En temps ordinaire, le président, après la lecture du courrier et des journaux, travaille, avec M. Combarieu, aux affaires d'Etat. Maintenant, cette besogne ne s'accomplit que deux fois par semaine; les autres jours, il s'occupe, toute la matinée durant, des préparatifs de départ. Un voyage comme celui qu'il va entreprendre exige beaucoup de peine et une attention minutieuse. Il faut penser à tout, tout surveiller, organiser dans le moindre détail.

Voici, pour commencer, la livrée des maîtres d'hôtel, des valets de pied et des autres domestiques qui seront du voyage. Une partie de la maison embarquera en même temps que le président; l'autre voyagera en chemin de fer. Bien que la livrée de l'Elysée ait été renouvelée lors de l'exposition, les réceptions, les bals, les dîners l'ont usée légèrement. Il faut donc faire emplette de bas de soie, d'escarpins à boucle, de gants, de cravates; recourir au tailleur ou au dégraisseur, au passementier, au chapelier, à une foule de fournisseurs. Il faut encore songer à la vaisselle qui servira au banquet offert à l'empereur; aux menus, qui seront gravés et illustrés d'allégories; aux cuisiniers, à la cave, à la décoration de la table, aux fleurs, aux cigares, au nombre des convives et aux présséances. Nécessairement, le président n'entre pas dans le détail de cette foule de soins; il laisse ce souci à son entourage et au ministère des affaires étrangères. Mais encore est-il obligé d'approuver et d'indiquer ses désirs.

A ces préoccupations d'ordre général s'ajoutent aussi les préoccupations personnelles. Il y a les cadeaux à faire; dans la famille du président Loubet. M. Paul Loubet a reçu un étui à cigarettes en or, avec chiffre en brillants. Le président de la république a reçu un service de montre moins généreux. Il est vrai qu'il y sera de sa poche et que ce voyage lui coûtera une très grosse somme. Statuettes en Sèvres, médailles, bijoux, objets égarés, boîtes en argent et en or de toutes sortes et de tous prix, sans compter les gratifications en espèces qui seront données, un à un, à chaque rôle. Cadeaux à l'impératrice, aux dames d'honneur, aux petites grandes duchesses, cadeaux à tout le monde, enfin, sans oublier le plus petit. Il y a, heureusement, la provision de rubans rouges. Sans cela...

D'autre part, si indifférent que se montre M. Loubet en matière d'élégance, il lui faut, tout de même, s'occuper un peu de sa toilette. D'où l'obligation de renouveler sa garde-robe. Un tailleur est déjà venu prendre la mesure de M. Loubet pour le voyage en mer: un pardessus pareil à celui que portait M. Waldeck-Rousseau à Dunkerque et que le président a trouvé très confortables. Passons un jeu de gilets blanc et d'habits noirs, de redingotes et de chapeaux de soie.

Que d'autres soins encore! La boîte à pilules digestives dont M. Loubet ne se sépare jamais et qui sont, pour lui, le complément nécessaire des banquets officiels. La fiasque de lavande, son parfum favori. Les sels qu'il met dans sa baignoire.

Ce voyage en Russie avait été la grande affaire de M. Félix Faure. Il s'y était préparé longtemps. Il crut, de très bonne foi, accomplir un des actes historiques les plus importants du siècle. Grisé par ses succès, qui fut d'ailleurs très grand, il eut les manières et les allures d'un souverain. Son seul chagrin, il l'éprouva profondément, a été de ne pouvoir paraître à la cour en uniforme. Il s'en fallut de peu, d'ailleurs, qu'il ne s'en fît faire un pour la circonstance; un uniforme qui aurait tenu le milieu entre le costume de préfet et celui d'ambassadeur...

M. Loubet réunira par d'autres moyens. Il ne portera pas le chapeau à claque sur l'oreille et, dans les parades, ne parlera pas en russe aux soldats. Son succès sera fait de simplicité, de bonne grâce souriante et de réserve aimable. Il saura prononcer les paroles qui conviennent et montrer, à l'occasion, qu'il est homme d'esprit. On ne connaît pas assez M. Loubet sous ce jour-là. Quand il le veut, mais il ne le veut que rarement, il lance, comme personne, le trait qui pique. Il ne fait pas trop mal figure à son allure paisible, à ses airs de bonhomme timide.

Un jour que M. Deschanel paraissait la plaindre de ne pouvoir, à cause de ses fonctions, retourner souvent à Montélimar, le président lui jeta un regard malicieux, puis, du bout des lèvres, un sourire, et comme pour rassurer le président de la chambre:

—Soyez donc tranquille, lui dit-il, j'y retourneral!

TALLERANT.

A PROPOS DE DROGUES

"Les oeufs ne sont que des oeufs" disait la vieille dame qui ne réalisait pas que les oeufs sont répartis en différentes classes chez nos marchands de provisions, suivant le degré de fraîcheur eu: "oeufs", "oeufs frais","oeufs strictement frais".

Il en est de même des drogues. Dans beaucoup de pharmacies,"les drogues sont simplement des drogues", sans distinction aucune de qualités qui les rendent propres à l'emploi auquel on les destine.

Il n'en est pas ainsi chez nous; avant d'être placés dans nos tiroirs nos acides, nos rayons, les drogues et produits chimiques sont soigneusement analysés et examinés afin de s'assurer si elles sont réellement de la qualité requise. Si un médicament est à l'effet de guérir une maladie, il doit être de toute nécessité une substance pure et efficace et le meilleur de ceux-là n'est souvent pas encore assez bon. C'est un devoir envers vous-mêmes que de ne vous procurer que les meilleures drogues qu'il vous soit possible de trouver.

En accomplissant ce devoir nous avons tout lieu d'espérer que vous vous adresserez à nous pour vos médicaments.

Nous ne sommes peut-être pas les pharmaciens situés le plus près de vous, mais nous sommes ceux qui viendront le plus près de satisfaire vos besoins.

Rochette et Delisle, pharmaciens diplômés, rue Merrimack.

SECOURS AUX BOERS

Chicago, 9—Le comité, nommé par le gouverneur de l'Illinois pour recueillir des fonds destinés à soulager les misères des femmes et des enfants renfermés dans les camps de concentration dans l'Afrique du sud, a envoyé, le 28 mars, un chèque de $5,000 au président Roosevelt. Le comité, n'ayant pas la facilité d'envoyer lui-même cet argent au Transvaal, priait le président Roosevelt de vouloir bien se charger de cette expédition.

Le secrétaire d'Etat Hay a écrit, en date du 3 de ce mois, à M. Peter Van Vlissingen, secrétaire du comité de l'Illinois, pour lui accuser réception du chèque de $5,000. M. Hay l'informait en même temps que l'argent avait été envoyé au consul des Etats-Unis à Cape Town avec ordre de le distribuer conformément au vœu du comité de secours aux femmes et aux enfants des Boers.

En présence du bon vouloir du président Roosevelt, M. Van Vlissingen, secrétaire du comité, annonce que ce comité va redoubler d'efforts et d'audace pour recueillir, dans tout l'Illinois, de nouvelles sommes qui seront expédiées, par l'intermédiaire du président aux infortunées Boers.

LES AUSTRALIENS SE VENGENT

En tuant une quarantaine de personnes dont trois enfants

Liverpool, 9 — Un ancien soldat des "Bushveldt Carabineers", revenu ici dit que les officiers australiens qui ont été condamnés, ont assassiné 25 et 40 personnes, dont trois jeunes Hollandais, deux frères de 10 et 12 ans et leur petite sœur qui étaient allés en retour au camp pour avoir des vivres. La petit sœur qui étaient accompagnés furent blessés d'abord. Celui qui s'était pas blessé a pris son frère sur son dos et l'emportait quand un second coup de fusil tua les deux enfants. La petite fille est morte peu après.

APPRENEZ

Mme E. Riopelle a à son emploi une modiste de première classe et elle est prête à confectionner des chapeaux aux modes les plus récentes et aux plus bas prix.

Tres Interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Vous aurez le meilleur, résultat en achetant votre charbon de D. T. Sullivan, 284 rue Gorham.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 39 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. 2no

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 484 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Mme Bellebumeur, née Lena Lalumière, chambre 16 en haut dans l'ancien édifice de l'hôtel de ville, tient un grand assortiment de chapeaux aux modes les plus récentes. Aussi grand assortiment de corsets des meilleures marques. Mlle Alma Vigeant a la charge de ce département

Pour avoir vos prescriptions remplies avec exactitude, avec des ingrédients pur et par des pharmaciens chimistes d'une longue expérience, portez-les en toute sûreté à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. L'on porte une attention toute spéciale à cette branche qui est la plus importante de cet établissement modèle. L'on n'emploie que des drogues et médicaments d'une qualité irréprochable et les prix sont toujours raisonnables. Lowell Pharmacy, édifice Marin.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack. LOWELL
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Bourse de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

New York Cloak and Suit Co.
12 rue John

Nouveaux styles de printemps en habits - tailleurs pour dames, corsages, jupes et gilets.

Chaque habit est non-seulement façonne d'après la dernière mode, mais a un tour particulier que vous ne verrez pas ailleurs.

Habits Gibson pour Dames
$17.50 et $21.50. Styles spéciaux pour cette semaine faits en Venitian et en drap noir, bleu, brun et castor. Styles très beaux et de grande valeur, les meilleurs de la saison, et valant au moins $25.00 à $30.00 chacun.
Prix spécial $17.50 et $21.50.

Habits-blouses pour dames
$16.00 et $15.00 aussi effets Eton et juste à corps, dans toutes les nouvelles nuances et une infinité de styles. Nous avons au moins 50 styles différents à ces prix. Valeurs garanties.

Gilets Gibson et Blouses
$4.98 en beau Combcloth.
6.75 en beau drap
8.50 en belle Soie Noire.
14.50 en belle Soie Noire.

Corsages pour dames
$1.25 occasion spéciale en Corsages tout laine en Albatros rose, bleu clair, crème et rouge. Prix régulier $2.00, seulement quelques uns à $1.25.

Grands Marchés Spéciaux
..... Dans les Chapeaux !

C'est un fait bien connu que nous sommes les quartiers généraux pour les chapeaux confectionnés et pour faire rouler la boule nous offrirons 25 douzaines de Chapeaux garnis pour Dames pour 85 cts chacun, formes nouvelles et valant bien $2.00.

Nous offrirons aussi des bargains en marchandises. N'achetez pas la valeur d'un dollar d'articles de modes avant de visiter notre magasin.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

Examen des Yeux
Nous examinons les yeux et nous disons si vous avez besoin de Lunettes.
Nos marchandires sont des plus récentes et nos prix sont bas. T. F. Walker, opticien diplômé à l'emploi de la Grant Jewelry Co. pendant les quatre dernières année donne tout son temps maintenant aux erreurs de réfraction à la chambre No. 7, deuxième étage, Edifice Hildreth.
SPECIALITE—50 paires de Lunettes plaquées en or de 14k., garanties pour 10 ans, y compris l'examen pour $1.00 seulement.
☞ Venez nous voir. Satisfaction garantie.
Heures de bureau— 9 à 11.30. 12.30 à 5. Lundi et Samedi soirs, de 7 à 9.
F. E. Walker & Co., — Opticiens,
CHAMBRE 7, EDIFICE HILDRETH, Lowell, Mass.

La Merrimac House
Angle des Rues Merrimack et Dutton,
Est maintenant ouverte au public.
Nouveau Gerant et Restaurant.
Taux : $2.00 par Jour.
D. J. MURPHY, Jr., Gérant.

TURPINA
LES MERES LE LOUANGENT
Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS
Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé le 1d octobre 1901. Les trains leaving la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.42, 6.30, 7.20, 8.00, 9.45, 10.30, 11.00, 11.45, 12.30, 1.15, 2.00, 2.45, 3.30, 4.15, 5.00, 5.45, 6.30, 7.15, 8.00, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 5.45, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Nashua, 5.42, 6.30, 7.20, 8.00, 9.45, 10.30, 11.00, 11.45 a. m.; 12.30, 1.15, 2.00, 2.45, 3.30, 4.15, 5.00, 5.45, 6.30, 7.15, 8.00, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 5.45, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Lawrence, 6.30, 7.20, 8.00, 9.45, 10.30, 11.00, 11.45 a. m.; 12.30, 1.15, 2.00, 2.45, 3.30, 4.15, 5.00, 5.45, 6.30, 7.15, 8.00, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Exeter, Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.30 a. m.; 12.30, 5.45, 8.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 12.30, 5.45, 8.15 p. m.

Pour Manchester, 6.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Keene, 8.30 a. m.; 12.30, 5.45 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 12.30, 5.45 p. m.

Pour Concord, Rochester, Rockland, 6.30, 8.30 a. m.; 12.30, 5.45 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 12.30, 5.45 p. m.

Pour Hinsdale, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Bluehill, Passport et Machiasport, (via steamer Penobscot et Machiasport, (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.15 p. m.

Pour Woburn, 6.30, 7.06, 7.52, 8.45, 11.36 a. m.; 12.45, 1.45, 4.30 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 4.30, 5.56 p. m.

Pour Ayer Junction les Stations des Divisions de W. M. & F. et Fitchburg, 7.10, 11.56 a. m.; 5.03 et 6.46 p. m. DIMANCHES, 5.03 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. M. & P., Nashua à Rochester, 7.10 a. m. et 5.24 p. m. DIMANCHES, 5.24 p. m.

Pour Wilton, Milford et Wilton, 9.06 a. m., 5.05, 5.45, 8.45 p. m. DIMANCHES, 5.45 p. m.

Pour Greenfield, Bernardston, Millers, Athol, Winchendon et Gardner, 9.06 a. m.; 5.05 p. m. DIMANCHES, 5.45 p. m. DIMANCHES, 5.45 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.52, 9.06, 7.30, *11.59 a. m.; *12.30, 1.05, 1.40, 4.30, 5.56, 6.37, 7.45, 10.30 p. m. DIMANCHES, 4.30, 10.30 a. m.; 2.00 6.30, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Hudson, Marlboro, Lebanon, White River Junction, 7.52 a. m.; *12.30, *1.40 (a Franklin seulement), 5.56, 10.30 p. m.

Pour Warner, Bradford, S

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass, mercredi 9 avril 1902.

M. Théodore Roosevelt est le premier président des Etats-Unis qui ait visité dans la Caroline du Sud depuis la guerre civile.

"L'Evénement" de Québec est d'avis que si jamais l'Angleterre tentait d'imposer la conscription militaire au Canada, pour la défense de l'empire, elle décrétérait par le fait même l'annexation du Canada aux Etats-Unis. Elle n'y va pas de main morte pourtant la conscription depuis les hostilités du Sud-Africain, mais elle se pratique à l'amiable.

Le roi Christian, du Danemark, a célébré hier le 86e anniversaire de sa naissance en compagnie de ses enfants et de ses petits-enfants. Il y a eu de grandes fêtes dans tout le Danemark à cette occasion. Le roi est très bien conservé au physique et au moral et a passé une joyeuse journée, "me" déplaire au capitaine Christmas, remarque le Boston Globe."

Les deux chambres ont adopté le rapport de la commission de conférence sur le War Revenue Repeal Bill, c'est-à-dire sur le projet de loi ayant pour but d'abolir les impôts indirects établis lors de la guerre avec l'Espagne. En vertu de ce projet de loi, les droits de timbre ou autres perçus depuis 1898 sont abolis à partir du 1er juillet prochain. Le bill n'a qu'à être soumis à la signature du président.

La chambre des représentants a adopté par 117 voix contre 48 le projet de loi sur l'exclusion des Chinois. Aux termes de ce projet qui n'a pas encore été discuté par le sénat, les Chinois de naissance, les Chinois d'origine et les Chinois de sang mêlé sont compris dans cette exclusion qui s'applique non seulement au territoire continental des Etats-Unis, mais aussi à leurs possessions coloniales, y compris les îles Philippines.

L'on mande de Rome qu'en dépit de l'opposition du cardinal Rampolla, S. S. Léon XIII a décidé d'envoyer des missions spéciales en Angleterre à l'occasion du couronnement du roi Edouard VII et en Espagne, à l'occasion du couronnement du roi Alphonse XIII. L'opposition des cardinaux à l'envoi d'une mission spéciale en Angleterre est basée sur le fait que le gouvernement anglais n'a pas changé la formule anti-catholique du serment du couronnement, et Mgr Merry del Val, que le Souverain Pontife avait désigné comme chef de cette mission, refuse d'aller en Angleterre à moins que la présente formule ne soit changée. Le Saint Père n'en persiste pas moins dans son désir et la mission arrivera à Londres quelques heures avant la cérémonie religieuse du couronnement. Ce sera une répétition de la manœuvre diplomatique qui a produit lors du couronnement du tsar Nicolas II, à Moscou.

Le chef de la mission qui sera envoyée en Espagne à l'occasion du couronnement du roi Alphonse XIII sera probablement le cardinal Vannutelli ou le cardinal Crétoni anciens nonces à Madrid.

Gouverneur-general

Dans les cercles politiques canadiens l'on se livre à mille conjectures sur ce que deviendra Sir Wilfrid Laurier après les fêtes du couronnement. On a dit qu'il serait élevé à la dignité de pair anglais et on a suggéré qu'il prît pour titre "Vicomte Canada". Maintenant on est enclin à penser qu'il succédera à lord Minto comme gouverneur du Canada.

Le "Herald" de Hamilton prend cette nouvelle au sérieux et dit: "Le bruit court qu'à l'expiration des fonctions de lord Minto, on offrira à Sir Wilfrid la position de gouverneur-général. Ce serait une énorme perte pour le parti libéral si Sir Wilfrid Laurier acceptait cet honneur".

Il n'y a pas longtemps, "La Presse" de Montréal, donnait un démenti à ces rumeurs et disait que Sir Wilfrid reviendra au Canada tout simplement Sir comme devant.

On croyait généralement que Sir Wilfrid Laurier avait blessé M.Chamberlain dans sa réponse au sujet des affaires militaires de l'empire, mais au dire d'une dépêche d'Ottawa, le secrétaire des colonies porterait un intérêt beaucoup plus intense depuis ce temps, au premier ministre du Canada. D'où sans doute, a pris naissance la rumeur que Sir Wilfrid succéderait à lord Minto.

Sir, pair ou gouverneur-général, notre éminent compatriote n'a pas besoin de ces titres pour mériter davantage l'estime et l'admiration du peuple Canadien. L'on ne sache pas d'autre part qu'il les recherche.

Deux mesures importantes

La chambre des échevins a ratifié de son vote unanime le veto du maire contre une nouvelle restriction du trafic des tramways sur le pont du Pawtucket et l'octroi de $10,000 recommandé par le comité des appropriations pour réparer les bâtiments de la City Farm.

D'après un rapport de l'ingénieur consultant J. R. Worcester, en date du 22 mars dernier, il n'y a pas de péril à laisser circuler sur le pont les tramways de quatre et même de huit roues pourvu qu'ils ne représentent pas un poids excédant 16 tonnes. Or, dans aucun cas les tramways à quatre roues ne devant dans le cours ordinaire de choses, excéder cette pesanteur, il n'y a pas de raison d'en empêcher le trafic, tel qu'il se fait actuellement, et de priver la nombreuse population de Pawtucketville d'un moyen de locomotion si indispensable.

Le projet d'interdire ou de restreindre le trafic des tramways sur ce pont a été exploité au cours des dernières élections municipales par les partisans d'un nouveau pont. Le certificat de l'ingénieur Worcester, sur la solidité de ce viaduc et l'assurance qu'il n'y a aucun risque à encourir en restreignant la circulation aux tramways à quatre roues, justifient Son Honneur le maire et le bureau des échevins d'avoir opté pour la continuation du service des chars urbains dans cette importante artère de la ville, aux conditions qu'il se pratique actuellement.

L'allocation de $10,000 pour rendre, de plus en plus hygiénique les bâtiments affectés du moins aux êtres humains sur la Ferme de la Ville, était de nécessité absolue et pressante. Les détenus et les internes de toute catégories ne seront pas exposés à contracter durant les chaleurs qui s'avancent, des maladies pareilles à celles dont la contagion aurait pu rayonner dans toute la ville. Grâce aux améliorations que l'on va faire subir à ce lieu de réclusion, les détenus n'auront moins de peine dans leur "solement, trouveront moins amère leur captivité.

Ces travaux seront exécutés sous la surveillance de l'inspecteur des bâtiments. De la sorte, l'emploi de l'argent sera mieux contrôlé; les responsabilités seront plus déterminées. D'ailleurs l'inspecteur des bâtiments est homme compétent en la matière et ses services étant déjà rémunérés, c'est autant de faux frais évités et d'argent sauvé au bénéfice de l'institution.

L'emprunt de $10,000 pour les réparations des bâtiments de la City Farm est un bon emprunt.

Les grands pontificats

A l'occasion des grandes fêtes qui ont lieu à Rome cette année pour le jubilé de Léon XIII, il est bon de rappeler certains faits historiques. Trois pontificats seulement ont été de plus longue durée que celui de Léon XIII jusqu'à l'heure actuelle: ceux de St-Pierre, de Pie VI et de Pie IX. Le pontificat de St-Pierre fut le plus long de tous et l'admonition traditionnelle "Non videbis annos Petri; tu ne verras pas les années de Pierre" reste encore vraie. Néanmoins, il est vrai que Pie IX fut évêque de Rome plus longtemps que ne le fut le Prince des Apôtres. Quant à Pie VI, qui fut élu le 15 février 1775, et qui célébra le vingt-cinquième anniversaire de son pontificat le 15 février 1799, on ne lui fit pas de grande cérémonie pour son jubilé. Une année avant, jour pour jour, le 15 février 1.98, on avait proclamé la république romaine du haut du Capitole, et cinq jours plus tard on chassait le souverain Pontife du Vatican pour le traîner d'abord à Sienne, puis à la Certosa de Florence où il commença son année de jubilé sous les circonstances les plus pénibles. Huit mois plus tard il mourait prisonnier en France, après avoir été transporté par deux fois d'une prison à l'autre. Son règne fut de 24 ans, huit mois et quatorze jours, c'est à dire sept mois de plus que le pontificat actuel de Léon XIII.

Le jubilé de Pie IX commença le 17 juin 1870 alors que la guerre franco-allemande remplissait l'Europe, et acheva que le Concile du Vatican préparait la définition du dogme de l'infaillibilité du Pape. Mais les grands préparatifs pour la célébration du jubilé furent réduits à néant le 20 septembre, lorsque Victor Emmanuel envoya au Souverain Pontife, le Patrimoine de Pierre. Comme son prédécesseur Pie IX célébra son jubilé en captivité. Léon XIII commence son jubilé sous les mêmes circonstances déplorables. L'infaillibilité est la seule puissance qui n'ait pris aucune part dans les hommages qui n'ont cessé de pleuvoir sur le Souverain Pontife. Bien plus, comme si elle voulait accentuer davantage l'esprit de rancune et d'hostilité qu'elle a à l'égard du Vicaire du Christ, l'Italie (l'Italie officielle, bien entendu et non pas ses millions de fidèles) choisissait le premier jour

LA BON MARCHE
DRY GOODS Co.

ASSORTIMENTS DE CHOIX EN

RIDEAUX de DENTELLE, NATTES en PAILLE, PORTIERES

UNE fois par année, juste au temps où vous commencez à faire votre ménage, nous attirons votre attention sur vos besoins possibles et nous inaugurons UNE VENTE SPECIALE. Grande dans son caractère. Représentative en choix. Vous vous attendez à trouver une occasion spéciale de cette sorte. L'ECONOMIE aussi bien que des marchandises de mérite dont nous nous enorgueillissons, tant de ces dernières comme de la première qui en est la marque distinctive.

L'ECONOMIE est un caractère distinct qui est indissolublement lié à nos ventes spéciales et en tout temps un facteur puissant dans toutes les branches de nos affaires. Les prix et non les phrases sont les moyens par lesquels vous pouvez juger nos économies. C'est avec confiance et une ferme croyance dans notre juste appréciation des valeurs que nous inaugurons cette vente spéciale de RIDEAUX, NATTES et DRAPERIES.

LA VENTE COMMENCE JEUDI MATIN, LE 10 MARS.

Rideaux en Mousseline

500 paires de Rideaux en mousseline, 2½ vgs de long, bonne largeur, valant de 4 pes, garantis qui se lavent. 29c la paire

Rideaux en mousseline avec 3 bandes plissées, 2½ vgs de long, 40 pes de large, toujours 79c 49c la paire

Rideaux en mousseline, C T M. 2½ vgs de long, 40 pes de large, 5 volants dessins unis, rayés et tachetés, toujours 98c la paire 79c la paire

UNE COMBINAISON

1 paire de rideaux de mousseline valant 79c la paire.
1 baton de 10c.
1 paire de crochets de 12½c.
1 paire d'anneaux de 3c.
Le tout pour 75c

Rideaux en Bobbinette

2 1-2 vgs de long, 45 pes de large, volant de 9 pes. Spécial $1.98 la paire

D'autres styles jusqu'à $4.40 la paire

Rideaux Opaques

36 et 72. Tous les rouleaux garantis. Tous les rideaux sont parfaits. Toutes les couleurs. Boules et glands convenables 25c chacun

Rideaux taillés pendant la vente sans dépense extra.

Rideaux Nottingham

2 1-2 vgs de long, bonne largeur, ordinairement 49c 37½

3 vgs de long, 45 pes de large, styles très désirables, ordinairement 89c 69c la paire

3 1-4 et 3 1-2 de long, 45 et 54 pes de large, couronne de fleurs et patrons grecs, ordinairement $1.25 et $1.40 98c

D'autres de $2.50 en montant la paire. Ils sont des imitations parfaites de Point Suisse, de Bruxelles et de Russie.

Rideaux en Point d'Irlande

3 1-2 vgs de long, 54 pes de large, fortement brodés, 20 dessins à choisir, $6.50 est le prix ordinaire $4.98 la paire

Autres styles de $1.98 à $20.

Rideaux en Net à Poisson

2 1-2 vgs de long, 40 pes de large, volant de 4 pes, toujours 98c 69c la pr.

Paillassons en Paille

Nous trouvons que notre espace est trop étroit pour faire au bon étalage de draperies et nous avons décidé de liquider tous nos paillassons en paille. Les prix ci dessous le feront promptement.

Nattes du Japon, 1 verge de large, double revers, ordinairement 39c la verge. 23c la vge

Nattes du Japon et de Chine, 1 verge de largeur, couleurs très désirables, toujours 15c et 17c 12½ la vge

D'autres qualités en même proportion.

Portières

Tapisseries Armure, Portières (mercerisées) de couleurs grise, olive, vert foncé, bronze, or, rouge sang de bœuf, 3 1-4 verge de longueur, 51 pes de largeur, frange avec glands, de $3.98 $2.98 la pr.

Ottoman et Sultan

Tapisseries portières mercerisées, 3½ verges de longueur, 50 pes de largeur, couleurs unies et belles combinaisons, frange avec glands de 12 pes, prix ordinaire $6.98 $4.98 la pr.

Portières Savoy

3 1-4 de verge de longueur, 50 pes de largeur, de couleurs et mercerisées, frange large, de 12 pes, prix ordinaire $7.98 $6.49 la pr.

D'autres styles depuis $1.50 à $20.00.

Rideaux de Couleurs

Ne changent pas au Soleil. Tout un assortiment de couleurs garanties, ordinairement 59c 39c chacun

Remarquez l'Etalage de la Vitrine de la Rue Merrimack.

DEUX CENTS ANS

Le 250e anniversaire de la fondation de la ville de Boston sera célébré en 1930.

RECONNAISSANCE

Lowell, 8 avril 1902.

M. Jos. Berthiaume, Sec. Trés. des Artisans de Lowell.

Messieurs,—Accusez réception de la somme de mille dollars qui m'était dûe à la suite du décès de mon mari, Lodger Lemay, en son vivant membre de la Société des Artisans.

Mes deux enfants et moi ne faisons qu'un cœur pour remercier la Société des Artisans pour l'exactitude et la promptitude avec laquelle elle a rempli ses obligations envers nous.

Merci aux membres Artisans d'avoir décidé mon mari à s'enrôler sous leur bannière.

Devenu membre en juin 1901, il n'aurait déboursé que $12.55 lorsque Dieu l'a rappelé à Lui.

Ma triste situation me permettant de pouvoir apprécier plus que tout autre les bienfaits des sociétés de bienfaisance, je ne puis trop consoler aux Canadiens-français de faire partie de ces sociétés, spécialement la société catholique et nationale des Artisans.

Encore une fois merci, et croyez-moi bien sincèrement reconnaissante.

Mme LUDGER LEMAY.

DECES

(Joseph Allert, entrepreneur)

TURCOTTE.—M. Wilfrid Turcotte est décédé hier après-midi, à la résidence de ses parents, 2 Watson Avenue, à l'âge de 21 ans et deux mois. Le défunt était sourd et muet de naissance. Des funérailles auront lieu demain, jeudi, à 9 heures, à l'église St-Joseph.

MASSON.—M. Maurice Masson est décédé ce matin, à la résidence de ses parents à Dracut. La dépouille mortelle a été transportée à la résidence de son frère, M. Joseph Masson, à Coolidge. Les funérailles auront lieu vendredi matin, à 9h. à l'église St-Jean-Baptiste.

DERNIERES OFFRES DU CANADA

(Suite de la première page)

cause de la réciprocité soit compromise pour longtemps. Il voit avec plaisir les corporations d'affaires des Etats-Unis, comme celle de Boston, faire la propagande en faveur des relations plus faciles entre le Canada et les Etats-Unis. M. Longley est partisan de la fédération de tous les peuples parlant la langue anglaise.

"Un empire britannique allié par des liens amicaux à la grande république de langue anglaise connue sous le nom des "Etats-Unis serait l'idéal de tout vrai canadien et de tout vrai breton qu'importe le coin, qu'il habite dans l'Univers.

"Je connais le sentiment du gouvernement impérial sur cette question et je n'hésite pas à dire que depuis nombre d'années les diplomates anglais se sont efforcés en toute circonstance à cultiver et à obtenir l'amitié des Etats-Unis.

"Je ne sais pas si ces sentiments sont partagés réciproquement. Il y a malheureusement des manifestations contraires basées sur l'étroitesse de vue et le préjugé, mais une telle alliance aurait mon avis pour résultat haut l'idée impérialiste ensuivie pro. Quoiqu'il arrive, le Canada sera en toutes occasions à la hauteur des exigences, partageant les responsabilités et s'il est nécessaire, les dangers de l'empire."

Il est impossible de proclamer plus haut l'idée impérialiste enracinée profondément au Canada et percant la frontière pour étendre ses rameaux jusque dans les institutions de ce pays.

SANTAL CAPSULES MIDY

Souffrant, d'une quelconque affection, guérit en quelques heures avec les remèdes de traitement par la capsule. La cubèbe les copahu et les injections.

48 HEURES

Le Croup

Chamberlain's Cough Remedy est une guérison certaine pour le croup et n'a jamais été connu pour avoir failli.

Donné aussitôt que l'enfant devient enroué, ou même que les symptômes du Croup paraissent il préviendra l'attaque.

C'est le seul remède sur lequel des milliers de mères dépendent et qui ne manque jamais.

Prix 25c, grandes bouteilles 50c.

En vente à la pharmacie Rochette & Deslisle, 622 rue Merrimack.

Le Pape et la guerre

Le "World" de New-York publie en dépêche spéciale, une entrevue avec un Canadien-Français que l'on croit être le juge Routhier. Cette dépêche annonce "qu'un Canadien-français éminent a été reçu en audience privée par le pape. Sa Sainteté, dit-il, a considérablement vieilli, comme il fallait s'y attendre. Son corps est diminué dans des proportions presqu'incroyables, mais son intelligence est parfaitement lucide, son énergie aussi vive que jamais et sa rapidité de perception, surprenante.

"Quand je me nommai, le pape réfléchissant un instant, observa: "Je me souviens parfaitement de vous. Vous étiez ici il y a quatorze ans et, Mgr. . . . m'a parlé de vous en excellents termes. Vous étiez ici avec vos fillettes. Sont-elles mariées ?..

Sur ma réponse affirmative et sur ce que j'ajoutai que l'une de mes filles, présente à l'audience avait son mari au commencement de la guerre sud-africaine, le pape s'écria: "—Oh! cette guerre, c'est ma dernière grande douleur!"

Puis se tournant vers ma fille, le pape lui prit la tête entre les mains disant avec pitié: "Ma pauvre petite, je te bénis."

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir. J. A. Lavigne, 393 rue Market, près l'Hôtel de Ville.

LE SPORT

La saison de base-ball qui doit commencer—Elle promet d'être plus animée que jamais a Lowell

La saison de base-ball qui doit bientôt s'ouvrir dans la Nouvelle-Angleterre promet d'être des plus animée et des plus intéressantes à Lowell cette année. De toutes les parties de la ville les nouvelles nous arrivent que l'on est à former des clubs parmi toutes les classes de la société, tous les corps de métiers. Ce sont ces nouvelles qui ont suggéré au rédacteur de sport du "Courier-Citizen" de proposer la formation d'une ligue d'amateurs dans notre ville.

L'idée n'est pas mauvaise, car elle stimulerait chez nos jeunes gens l'amour de ce jeu que l'on est convenu d'appeler le sport national et faciliterait plus tard le choix parmi les citoyens mêmes de Lowell, des joueurs qui doivent figurer sur l'équipe que nous envoyons nous représenter dans les villes voisines et qui s'appellent dans la ligue le club de Lowell. Quelle satisfaction n'avons-nous pas lorsque nous apprenons que notre club a été vaincueur dans une lutte, mais quelle satisfaction plus grande n'éprouvera-t-on pas si ce club qui nous représente était composé de nos concitoyens, de nos amis, des jeunes joueurs que nous avons vu pratiquer sur les places publiques et quelquefois, en dépit de la défense, dans les rues de notre ville.

Qu'on travaille donc à l'exemple de Manchester qui a déjà une telle organisation, à former une ligue d'amateurs à Lowell. Les partisans du sport pourront lorsque le club de Lowell jouera à l'étranger, aller se distraire aux parties que ces jeunes clubs joueront ensemble dans cette ville.

Peut-être qu'à la fin de la saison, quand les champions amateurs seront déclarés dans toutes les villes on s'arrangera pour organiser des parties entre ces différents champions pour décider définitivement des amateurs devaient célébrer au théâtre Savoy, mais qui en réalité n'a été qu'un fiasco pour ne pas dire davantage.

Ceux qui ont contribué les $19 qui ont été collectés pour défrayer les dépenses de la soirée veulent se faire rembourser, alléguant que, n'y ayant rien eu à la salle de représentation ils ont droit à un remboursement, cet argent n'ayant pas été dépensé. Il est question d'avoir une grande assemblée de Grecs, où l'on discutera la chose et où l'on prendra un décision.

LE WHIST DE CE SOIR

Dernier appel aux Canadiens de Lowell qui s'intéressent à la naturalisation

N'oubliez pas le grand parti de whist qui se donnera ce soir à la salle de l'Association Catholique, au profit de la naturalisation.

La partie de cartes commencera à huit heures précises, afin de ne pas trop retarder le magnifique concert qui la suivra.

De beaux prix seront donnés pour le concours de whist et l'on s'attend à une assistance nombreuse.

En foule ce soir à la salle de l'Association Catholique.

C'EST UN FAIT

MM. A. G. Pollard & Co. offrent un lot de 1500 chapeaux garnis à la mode et valant $3.50 à $10.00 pour $1.98 chacun.

LES KNIGHTS OF COLUMBUS

Leur bal d'hier soir à la salle Associate

Le conseil No 72 des Knights of Columbus a donné hier soir son neuvième bal annuel dans l'Associate Hall.

Malgré le temps impossible qu'il a fait pendant toute la soirée, la salle était remplie et l'on a dansé pendant plusieurs heures aux sons des accords mélodieux de l'orchestre Middlesex.

La scène de la salle était magnifiquement décorée et les pots de fleurs placés ici et là la faisaient ressembler à une petite serre dans laquelle on aurait fait un concert.

Voici le programme du concert qui a précédé la danse:

March	McAloon
Ouverture, "Morning, Noon and Night"	Suppe
"Serenade Italienne,"	Celbulka
Song for trombone, "Asleep in the Deep,"	Peters
	William Kinghorn
Popular medley, "The Merrymakers"	Dewitt
Finale, "Florodora"	Stuart

Thomas A. D. Sullivan, director.

Environ cinquante couples ont pris part à la grand'marche qui était dirigée par M. Denis B. Murphy, le directeur de la danse et Mlle Mary Murphy.

Les principaux officiers qui avaient charge de l'organisation de cette soirée sont:

Directeur général, M. George P. Madden; assistant, M. James E. McKeon; directeur de danse M. John J. Garahan; aide en chef, M. John J. Sullivan, William D. Raygan, John M. Murphy, Timothy V. Wholley, John J. Lee, William F. Gallagher, J. Henry Dunham, John J. O'Connor, Patrick H. Clifford, William F. Sullivan, Thomas McDonald, Bowers F. Hart, William F. Thornton, Philip Breen; comité de réception, MM. Grand Knight R. J. Thomas, président, P. G. K. Thomas C. Lee, P. G. K Michael J. Dowd, P. G. K. John J. Cloin, P. J. K. Jas. F. Owens, Hon. John E. Drury, Hon. John T. Sparks, Hon. Peter J Brady, P. D. G. K. Patrick Conlon, P. D. G. K. Chas. P. McCarty.

HABITS FASHIONABLES

Voulez-vous un habit fait d'après les modes les plus récentes, étoffes aux nouvelles nuances, avec ajustement parfait, bien fini, allez chez Amédée Caron, 472 rue Merrimack.

M. J. A. Côté, tailleur d'expérience, est employé à cet établissement et invite ses amis à lui faire visite. Imv

LA GREVE DES PEINTRES

ELLE SEMBLE PERDRE SON PRESTIGE ET LES GREVISTES RETOURNENT A L'OUVRAGE

Organisation d'une nouvelle société qui luttera contre les maîtres-peintres

La grève des peintres de Lowell semble vouloir se régler sans qu'il y ait trop de difficulté de part et d'autre.

Les journaliers retournent à l'ouvrage peu à peu, les uns avec l'augmentation demandée, les autres aux prix anciens. L'action des maîtres-peintres qui ont ouvert leurs boutiques à tout venant est commentée de diverses manières. D'aucuns prétendent que les bourgeois auraient dû concéder la demande d'augmentation, tandis que d'autres, qui déjà gagnent un salaire raisonnable, se sont montrés prêts à consentir aux anciens prix en retournant à l'ouvrage.

La plupart des maîtres-peintres qui ont été entrevus jusqu'ici disent qu'ils emploient tous les journaliers qui se présentent à leur boutique.

Six tapissiers indépendants ont repris leur ancienne place hier à la Lowell Wall Paper Co., dont M. George W. Chase est le propriétaire. Ces bonnes gens n'ont reçu aucune augmentation, mais ils se contentent du prix actuel, et ont pris avantage de l'offre qui leur était faite d'être rémunérés sans condition.

Hier soir, les deux parts intéressées ont tenu des assemblées dans leurs salles respectives et ont discuté la situation sous tous ses jours. Les journaliers se sont formés en association et ont ouvert le No 87 rue Middle, boutique qui leur permettra de vendre en compétition avec les maîtres-peintres qui n'auront pas voulu accéder à leur demande.

Les officiers de cette nouvelle association sont: Président, J. Bert Williams, vice-président, J. P. Ryan; secrétaire, C. A. Collins; trésorier, P. F. Murray; gérant général, A. G. Gustafson. Les membres de cette organisation ont eu l'assurance de la compagnie Acme Lead et Color Works de Detroit, qui leur promet une quantité considérable de matériaux, et on dit que trois marchands de tapisserie de cette ville s'engagent à leur fournir toute la tapisserie nécessaire.

D'un autre côté les maîtres-peintres gagnent du terrain en engageant tous ceux qui veulent de l'ouvrage, et de l'autre les journaliers s'organisent pour lutter contre leurs bourgeois et se disent sûrs de la victoire. Quoiqu'il en soit, les deux unions s'ensemblent ont du nouveau ce soir, et il est rumeur que les journaliers prendront action sur la question de reprendre leurs anciennes positions.

DE NOUVELLES RECRUES

Le lieutenant Greig à Lowell pour enrôler des artilleurs pour l'armée régulière

Le lieutenant Alexander Greig, jr., qui est de service à Fort Wadsworth, N. J., est actuellement à Lowell où il restera deux ou trois semaines afin d'enrôler des recrues pour l'artillerie américaine dans le service régulier.

Le lieutenant Greig est accompagné de son épouse et ils se retirent chez les parents de sa femme à Pawtucketville.

ALLANT SON CHEMIN

Question importante avant la proposition

"Vous pouvez faire la cuisine, je suppose", disait sentimentalement un homme qui était sur le point de s'engager dans le mariage.

"Non", dit-elle franchement, "c'est-à-dire, non pas à l'ancienne manière avec la poêle et les pincettes, de la poussière et de la transpiration. Je n'ai pas été élevé à rechercher une telle position. Avec un poêle de cuisine à gaz, je puis cependant remplir

Comment Choisir un PIANO de Premiere Classe

LE son ou timbre de cet instrument depend presqu'entierement de la maniere donc le bois est preparé, surtout dans cette partie appelee "Table d'Harmonie" qui devrait etre faite du meilleur bois blanc ou du meilleur pin, comme celui dont on se sert dans la fabrication d'un violon. La caisse ou partie d'ebenisterie de la construction a ue certaine influence sur la sonorite et la partie mecanique ne devrait jamais etre faite de bois vert ou non preparé.

En consequence, il vaut toujours mieux acheter un instrument d'une fabrique qui est en etat d'exposer ses materiaux a la chaleur et au froid, en un mot, a toutes les variations de la temperature, et cela pendant des annees.

Tous les soins mentionnés plus haut sont apportés dans la construction des pianos KOHLER et il est certain que les qualités scientifiques, acoustiques et techniques de ce instrument se peuvent être surpassées, et que les pianos de cette manufacture sont au nombre des instruments les mieux faits.

Elie Delisle, 52-54 rue Tucker, Petit Canada.

promptement tous les besoins culinaires d'un repas au goût d'une reine, si c'est cela que vous voulez dire."

Voilà une distinction délicate qui demande de la réflexion.

D'un côté $4.00 toutes les semaines pour les servantes, de l'autre $4.00 une fois par six mois pour un poêle à gaz.

Pour $13.00 aux termes faciles ci-dessus, la compagnie de gaz de Lowell vous posera un bon poêle dans la cuisine avec tuyaux— tout prêt à y appliquer l'allumette et avec économie aussi.

SUR LES EPINES

DES LAITIERS FRELATEURS ATTENDENT AVEC IMPATIENCE LE DEPART DES INSPECTEURS D'ETAT

Plusieurs vendeurs de lait ont déjà comparu en cour, et il en reste encore un certain nombre qui seront appelés sous peu

Depuis quelque temps les inspecteurs du lait d'Etat passent un temps considérable à Lowell et y prennent plusieurs échantillons de lait pour analyse.

Des laitiers peu scrupuleux se sont faits prendre au piège, et ces jours derniers plusieurs mandats d'arrestation ont été émis à la station de police pour une comparution.

Jusqu'ici sept mandats ont été signés, et les officiers Terry et Davis disent qu'ils en ont encore un certain nombre à faire émettre contre des laitiers de Lowell et des environs.

EN NEGOCIATIONS

Une manufacture de machines pour la fabrication de chaussures viendrait s'établir à Lowell

Un comité spécial de la chambre de commerce de Lowell s'est rendu à Boston hier pour s'entendre avec les directeurs d'une manufacture de machines à chaussures qui aurait l'intention de venir s'établir ici.

Il y a déjà eu beaucoup de correspondance d'échangée entre cette compagnie et la chambre de commerce de Lowell, qui espère pouvoir lui offrir assez davantages pour la faire s'établir à Lowell

PROJET D'AGRANDISSEMENT

La filature de George C. Moore, à North Chelmsford, s'agrandira bientôt

De grands travaux sont à se faire à North Chelmsford pour l'agrandissement de la filature de George C. Moore. On est à faire disparaître la norme banc de sable qui est situé vis-à-vis la bâtisse actuelle, afin de faire de la place pour la construction additionnelle qu'on y élèvera sous peu.

Le Magasin de Thé Dickson

Qui vend du Thé et du Café depuis au delà de vingt-cinq ans à Lowell est l'endroit où vous devez faire vos achats. Magasin de Thé Dickson, 81 rue Merrimack.

ENCORE LE PONT

(Suite de la première page.)

suffisante pour faire tous ces travaux et s'il ne faudrait pas 25 à 30 mille dollars pour compléter les réparations. M. Derby répond que le surintendant des édifices a estimé le coût total des réparations à $10,000.

La motion est mise au vote et est portée par quatre contre quatre. MM. Carmichael, Gilday, Molloy et Brown ont voté contre.

On adopte ensuite un ordre apportant une somme de $2000 pour 200 nouveaux avertisseurs de la police.

Une pétition de M. E. R. Donovan demandant la permission de se servir de certains terrains comme cimetière a été renvoyée à un comité spécial composé du président et de deux autres échevins.

A 9 h. 30 on lut la pétition de la Chelmsford Gas Light Company demandant une séance publique. Le président déclara la séance ouverte et M. E. D. McVoy, avocat, président de la compagnie, prit la parole. M. F. E. Dunbar représentait la compagnie du gaz de Lowell.

M. McVoy, en commençant, dit qu'il faudrait 24 heures pour raconter tout ce qu'a fait la compagnie du gaz de Lowell, "mais j'essaierai d'être court".

Il fait un long requisitoire en faveur de sa compagnie après avoir dit que la Lowell Gas Light Company réussirait à en vendant ses actions au double du pair à doubler presque son capital et à le rendre aussi élevé que la valeur entière des propriétés de la compagnie dans cette ville.

M. Dunbar dit en réponse que la nouvelle compagnie se composait bien d'honnêtes gens; mais non de personnes à qui on s'intéressait dans le cas où on aurait besoin d'une somme de trois à quatre cent mille dollars. Il ne croit pas qu'une compagnie puisse se former aujourd'hui à Lowell pour vendre le gaz 90 cents.

Il était minuit quand la séance publique fut déclarée finie et que le président lut la motion accompagnant la pétition. M. Derby proposa qu'elle soit laissée sur la table, car c'est une affaire de grande importance, dit-il. On a voté à l'unanimité de laisser la motion sur la table.

On a référé au comité des crédits un ordre demandant une certaine somme pour les pierres.

Les échevins Brown et O'Sullivan furent nommés membres du comité chargé de conférer avec le conseil d'hygiène au sujet du dépotoir de la rue Aiken.

Un ordre conjoint appropriant une somme de $1000 pour les dépenses inhérentes du maire a été adopté.

On a adopté deux ordres apportant $1150 dont $1000 pour l'observation du Memorial aîlv de la Grand Army et $150 pour les vétérans de la guerre d'Espagne.

Le rapport du comité des terrains et édifices a été lu et accepté en ajoutant à la liste la Trades and Labor Council comme devant obtenir l'usage gratuit de la salle Huntington.

Il s'est élevé une longue discussion à ce sujet entre MM. Carmichael et O'Sullivan qui étaient en faveur de l'addition et M. Derby qui s'y opposait.

La séance s'est ajournée à 2 heures.

EAU DES CARMES

La pharmacie Rochette & Deslisle vient de recevoir directement de France une forte consignation de cette liqueur préparation l'EAU DES CARMES.

Très peu de gens croyons-nous ignorent que l'Eau des Carmes en outre de ses remarquables propriétés médicales, sert à préparer une excellente liqueur CHARTREUSE dont l'usage est déjà très populaire parmi nos familles canadiennes.

La recette pour faire la Chartreuse est fournie gratis à chaque acheteur d'une bouteille. Prix 43 cents, à la Lowell Pharmacy, 533 rue Merrimack

ENCORE DES GRECS

On attend un nombre considérable de nouveaux émigrés cet après-midi à Lowell

Un nouveau contingent de Grecs doit arriver à Lowell aujourd'hui. Ces jours derniers la colonie grecque a reçu une lettre lui disant que le Palatiac, qui doit arriver aujourd'hui à New York, a à bord 700 Grecs, dont 150 femmes. La plupart sont à destination de Lowell et ils sont attendus ici cet après-midi.

LE CONCOURS DE M. RICARD

Liste des votes déposés à la Lowell Pharmacy pour la Canadienne la plus populaire

Le concours organisé par M. Frank Ricard pour la demoiselle Canadienne la plus populaire de Lowell a Jusqu'ici donné le résultat suivant d'après les votes déposés à la Lowell Pharmacy:

Mlle Emma Gagnon	35
Mlle Alphonse Jutras	32
Mlle Anna Barry	29
Mlle Laura Jabot	27
Mlle Dorilda Ayotte	22
Mlle Noiea Vésina	17
Mlle Ida Tarte	16
Mlle Blanche Dextra	14
Mlle Albina Bourgeois	12
Mlle Alma Vigeant	12
Mlle Adeline Turgeon	10
Mlle Laura Lebourdais	10
Mlle Minnie Desmarais	10
Mlle Régina Barry	10
Mlle Rose Blouin	10

Au "Worthen"
Vient d'arriver une nouvelle commande de gin canadien "Fisher's"

L. P. TURCOTTE,
147 Rue Worthen.

Est le seul dépositaire à Lowell de ce célèbre Gin.

Prix populaire, qu'on se le dise.

Tél. 554-2.

YB YEUX YEUX YEUX YEUX

Yeux d'Enfants — Maux de Tête

une — guéris

Spécialité. — pour Toujours.

Savez vous la condition des yeux de vos enfants? Pendant les derniers sept mois nous avons examiné la vue de plus de 500 enfants, dont plus de la moitié avaient les yeux affectés. L'astigmatisme se trouve dans 90 pc des cas, et c'est une maladie héréditaire dont nous faisons une spécialité. Venez le jour ou le soir. Nous parlons le français et l'anglais.

New York Optical Co.

27 RUE BRIDGE. Près du Merrimack Sq. Lowell, Mass.

Les plus grands salons d'optique de Lowell.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— M. Thomas C. Bulmer, échevin de la ville de Westmount, s'est suicidé à sa résidence, 52 Côte Saint-Antoine, dans un moment d'aliénation mentale, en se tirant une balle dans la bouche. La mort a été instantanée.

M. Bulmer avait le cerveau affecté, depuis quelque temps et agissait de la façon la plus étrange Sur l'avis de ses médecins, il avait donné, samedi, sa démission comme échevin, afin de s'éviter tout surmenage et prendre un repos bien mérité Car M. Bulmer — il faut le dire à sa louange, — était plusieurs de nos "vieux personnages" s'accordent à dire que nous n'avons pas encore vu la fin.

— L'incorporation de notre village en municipalité de village, qui fait depuis quelque temps le sujet de nombreuses conversations, est maintenant un fait accompli, car il est à la connaissance de ceux intéressés que le rapport du arrutendenant spécial a été approuvé ces jours derniers par le lieutenant-Gouverneur en Conseil les proclamations seront lancées sous peu, et après les délais nécessaires aura lieu la formation du nouveau conseil.

ST HYACINTHE

— Mercredi après-midi, a eu lieu le lancement d'un dragueur construit durant l'hiver, sur les chantiers du gouvernement à St Joseph de Sorel, ainsi que d'une immense barge pour charroyer le charbon et d'un arrache-pierre. Le dragueur portera le nom de "Baldwin". Ces constructions font beaucoup d'honneur aux ouvriers de Sorel et surtout à MM. Napoléon Bardeau et S. Cofsky, qui en ont fait les plans et surveillé la construction.

Des centaines de personnes s'étaient rendues sur les quais et sur les bateaux pour être témoins de ces lancements, et lorsque ces bâtiments couverts de pavillons glissèrent de leurs lits sur les eaux du Richelieu, tous les sifflets des bateaux qui étaient sous vapeur dans le port, se firent entendre de même que ceux des usines du gouvernement et des divers établissements industriels de la ville.

SHAWINIGAN

— La compagnie de tramways électriques de Shawinigan incorporée par le bill adopté par l'Assemblée Législative et qui a reçu sa sanction du lieutenant-gouverneur, se propose à compléter sa voie le plus tôt possible.

Il y a deux ans, presque tout l'espace occupé aujourd'hui par la ville de Shawinigan était couvert de bois. Tout a changé depuis et l'on compte dans l'industrieuse petite ville une population de plus de 5000 habitants.

En s'appuyant sur le progrès réalisé jusqu'ici, on peut prédire que ce chiffre sera quintuplé avant deux ans. L'acte de la Législature autorisé l'établissement d'une industrie électro-chimique entièrement nouvelle dans la province. Cette industrie a obtenu de la compagnie Shawinigan un pouvoir de 10,000 chevaux et elle occupera un immense édifice de 100 par 400 pieds maintenant en construction.

UNE CARTE

Nous accusons avec plaisir la carte calendrier à nous nous parvenir par la poste, de la Compagnie d'Assurance Mutuelle contre le Feu des Cultivateurs de Waterloo-Wellington. Cette carte est très artistiquement imprimée et nous en remercions la direction.

UN TOUT PETIT COR A L'ORTEIL

n'est pas grand'chose en lui-même, mais en est-il toujours ainsi de la douleur et parfois de la torture qu'il occasionne?

Il est étrange, n'est-ce pas qu'en quelques et longtemps de s'en débarrasser lorsqu'il est si facile d'y parvenir.

Ne dites pas que vous avez tout essayé, si vous n'avez pas encore essayé le LIQUIDE IMPERIAL, car là on se trouve une bouteille de cette préparation remède, il n'y a pas de cors qui ne cause d'ennui à l'heureux propriétaire.

Le Liquide Impérial guérit les cors durs, les cors mous les verrues et tous les indurations de ce genre.

Il ne coûte que 15 cents la bouteille à la pharmacie Rochette & Delisle, édifice Maria, rue Merrimack.

Sherry etc.

En tramway.

— On est si bien dans ces tramways électriques... et dire que pour tant de gens ça remplace la guillotine!

St Maurice, passant à Shawenegan, où elle traverse le chemin de fer du Grand Nord, avec un embranchement allant de Grand'Mère où des environs de St Michel des Saints, comté de Berthier.

CONTRECOEUR

— Le fleuve est pratiquement libre de glace bien que de larges banquises soient encore retenues près des îles et sur les hauteurs à cause de la baisse des eaux qui se fait graduellement sentir chaque jour.

— Nos cultivateurs sont satisfaits de la récolte du sucre qu'ils ont pu faire jusqu'aujourd'hui, et cependant plusieurs de nos "vieux personnages" s'accordent à dire que nous n'avons pas encore vu la fin.

— L'incorporation de notre village en municipalité de village, qui fait depuis quelque temps le sujet de nombreuses conversations, est maintenant un fait accompli, car il est à la connaissance de ceux intéressés que le rapport du arrutendenant spécial a été approuvé ces jours derniers par le lieutenant-Gouverneur en Conseil les proclamations seront lancées sous peu, et après les délais nécessaires aura lieu la formation du nouveau conseil.

ST HYACINTHE

— Mercredi après-midi, a eu lieu le lancement d'un dragueur construit durant l'hiver, sur les chantiers du gouvernement à St Joseph de Sorel, ainsi que d'une immense barge pour charroyer le charbon et d'un arrache-pierre. Le dragueur portera le nom de "Baldwin". Ces constructions font beaucoup d'honneur aux ouvriers de Sorel et surtout à MM. Napoléon Bardeau et S. Cofsky, qui en ont fait les plans et surveillé la construction.

Des centaines de personnes s'étaient rendues sur les quais et sur les bateaux pour être témoins de ces lancements, et lorsque ces bâtiments couverts de pavillons glissèrent de leurs lits sur les eaux du Richelieu, tous les sifflets des bateaux qui étaient sous vapeur dans le port, se firent entendre de même que ceux des usines du gouvernement et des divers établissements industriels de la ville.

SHAWINIGAN

— La compagnie de tramways électriques de Shawinigan incorporée par le bill adopté par l'Assemblée Législative et qui a reçu sa sanction du lieutenant-gouverneur, se propose à compléter sa voie le plus tôt possible.

Il y a deux ans, presque tout l'espace occupé aujourd'hui par la ville de Shawinigan était couvert de bois. Tout a changé depuis et l'on compte dans l'industrieuse petite ville une population de plus de 5000 habitants.

En s'appuyant sur le progrès réalisé jusqu'ici, on peut prédire que ce chiffre sera quintuplé avant deux ans. L'acte de la Législature autorisé l'établissement d'une industrie électro-chimique entièrement nouvelle dans la province. Cette industrie a obtenu de la compagnie Shawinigan un pouvoir de 10,000 chevaux et elle occupera un immense édifice de 100 par 400 pieds maintenant en construction.

UNE CARTE

Nous accusons avec plaisir la carte calendrier à nous nous parvenir par la poste, de la Compagnie d'Assurance Mutuelle contre le Feu des Cultivateurs de Waterloo-Wellington. Cette carte est très artistiquement imprimée et nous en remercions la direction.

UN TOUT PETIT COR A L'ORTEIL

n'est pas grand'chose en lui-même, mais en est-il toujours ainsi de la douleur et parfois de la torture qu'il occasionne?

Il est étrange, n'est-ce pas qu'en quelques et longtemps de s'en débarrasser lorsqu'il est si facile d'y parvenir.

Ne dites pas que vous avez tout essayé, si vous n'avez pas encore essayé le LIQUIDE IMPERIAL, car là on se trouve une bouteille de cette préparation remède, il n'y a pas de cors qui ne cause d'ennui à l'heureux propriétaire.

Le Liquide Impérial guérit les cors durs, les cors mous les verrues et tous les indurations de ce genre.

Il ne coûte que 15 cents la bouteille à la pharmacie Rochette & Delisle, édifice Maria, rue Merrimack.

Sherry etc.

En tramway.

— On est si bien dans ces tramways électriques... et dire que pour tant de gens ça remplace la guillotine!

Nouvelles des Etats-Unis

WORCESTER, MASS

— Samedi à l'hôtel de ville, il y eut session dans la chambre du conseil à 10 heures pour entendre le rapport du comité sur les passages à niveau et entendre aussi l'explication des plans de la nouvelle gare Union. Les plans ont été dessinés par Fred. Briggs et Chamberlain, et il sont complets sous tous rapports en ce qui regarde les moindres détails et avec les commodités les plus modernes.

M. Chamberlain a donné une explication détaillée et claire de la situation de la gare et de toutes les salles et chambres qu'elle contiendra. La nouvelle gare ou plutôt la salle d'attente de la nouvelle gare, sera placée sur le même terrain qu'est la gare présente.

Les deux portes d'entrée pour les voyageurs seront situés sur la rue Front ou au carré Washington, et l'autre sur la rue Shrewsbury.

La longueur de la gare est de 283 pieds et sa largeur de 120.

FALL RIVER, MASS

— Les autorités de la paroisse St Jean-Baptiste de Maplewood, viennent de louer les belles salles dans le bloc Cartier, rue Lawton, dans le but d'y tenir dorénavant les classes de l'école paroissiale.

Lorsque le nouveau curé, M. l'abbé Mussely a pris possession de sa nouvelle charge, il a compris de concert avec Mgr Harkins, évêque du diocèse de Providence, et les paroissiens en général qu'il était mieux de ne pas faire l'école dans l'église.

Les enfants pendaient le respect du lieu saint. Mais le choix d'un local n'était pas chose facile.

Après quelque délai, on s'est enfin décidé de louer une partie du bloc à proximité du centre de la paroisse et la décision des autorités de la paroisse est approuvée cordialement par tous.

— M. Johnny Desrosiers, de Matane P. Q., est en visite chez son père, M. Marcellin Desrosiers, domicilié 1073 rue No. Main, M. Desrosiers demeurait à Fall River il y a trois ans. Il a une propriété à Montana, où il a trouvé une mine pour laquelle il refuse plusieurs milliers de piastres.

Les experts du gouvernement provincial, après avoir analysé le minerai, ont conclu qu'elle renfermait de l'or et du cuivre d'une grande valeur. M. Desrosiers va commencer bientôt à faire tous les travaux nécessaires pour exploiter sa mine.

NEW BEDFORD, MASS

— Mme Soulard est décédée ces jours derniers chez son gendre M.Jean Guimois à Fairhaven à l'âge de 65 ans.

— La société de secours mutuel des pompiers de New Bedford donnera son bal annuel le 18 avril dans la salle des Odd Fellows.

— M. le Dr Bernier de Waltham est arrivé ici pour y demeurer.

NORTHAMPTON, MASS

— La société St Jean-Baptiste a décidé de fêter notre fête nationale le 4 juillet par une fête champêtre grandiose. M. le président Godias Vanasse a nommé un comité de 5 pour préparer un programme de fête et en faire rapport à l'assemblée spéciale de lundi le 14 courant. Les membres du comité sont: MM. Olivier Dragon, J. E. Chabot. H. O. Adam, Louis Dragon et le Dr L. R. Marin.

FITCHBURG, MASS

— Wilfrid Lemay, 34 ans, 6 mois, 23 jours, est mort lundi à la Cliquoton. Funérailles dimanche après-midi.

— Godfroi Goguen, atteint de picote, a été relâché de la maison des picotés, samedi. Sa femme et son enfant sont sous les soins d'un médecin et d'un garde malade, mais seront probablement relâchés lundi.

— Un homme qui joue du malheur, c'est Théodore Turgeon. Lâché de prison samedi il a été arrêté dimanche matin à 2 h. 30 pour vol de linge que l'on a trouvé en partie chez lui, 88 rue Circle. Le stock consistait en deux douzaines de draps, 6 manchettes. Turgeon fut arrêté de nouveau et a comparu lundi matin pour vol. Turgeon devrait être examiné par des experts qui trouveraient peut-être qu'il souffre de kleptomanie.

NORTH BROOKFIELD, MASS

— La paroisse St Joseph de North Brookfield ayant perdu 213 paroissiens depuis la fermeture de la manufacture Batcheller, Mgr Beaven a transféré M. l'abbé J. O. Comptois, vicaire canadien, à la paroisse St Léon de Leominster. M. l'abbé partira probablement mercredi. Cette nouvelle a été une grande surprise pour les Canadiens qui fréquentent l'église St Joseph. Elle a été annoncée en chaire dimanche par M. le curé Wren. M. l'abbé Comptois était ici depuis 18 mois et venait d'Otter River.

MANCHESTER, N. H.

— M. Onésime Côté est décédé samedi dernier, à la demeure de ses parents, 25 rue Pine. Il était âgé de 22 ans, 9 mois et 13 jours. Les funérailles ont eu lieu à l'église St Augustin et au cimetière de la paroisse. M. le curé Chevalier a officié à l'église.

Les porteurs étaient MM. Adolphe Robitaille, Noel Robitaille, Frank Robitaille et W. Lenard.

Les dernières élections de la société St Jean-Baptiste ont donné le résultat suivant: chapelain le Rév. M. Chevalier; aum. chap., Mgr Hevey; président, Hermoghène Desrosiers; vice-président, Philéas Gagnon; trésorier, Philippe Lemay; sec. arch., Chs. Robitaille; sec. fin., N. O. Morin; sec. cor., Rodolphe Cormier, gérr. d'assurance, Jos. Moreau; maître de cérémonies, Célestin Lefebvre; gardes, Moïse Gard, P. A. Charron; sentinelles, Nap. Charbonneau et J. N. Auger.

Tous les médecins qui forment partie de la société sont considérés comme médecins examinateurs. Tous les comptes ont été payés, et la société est dans un état prospère.

SUNCOOK, N. H.

— Les propriétaires des filatures de Suncook ont accordé aux fileurs à leur emploi une augmentation de 10 pour cent de salaires, qui leur avait été demandée. Ce qui a poussé les manufacturiers de la localité à accorder cette faveur, à leurs ouvriers, au dire même des contremaîtres, c'est l'exemple que leur ont donné les propriétaires des classes de l'école paroissiale.

Lorsque le nouveau curé, M. l'abbé Mussely a pris possession de sa nouvelle charge, il a compris, de concert avec Mgr Harkins, évêque du diocèse de Providence, et les paroissiens en général qu'il était mieux de ne pas faire l'école dans l'église.

Les enfants pendaient le respect du lieu saint. Mais le choix d'un local n'était pas chose facile.

Après quelque délai, on s'est enfin décidé de louer une partie du bloc à proximité du centre de la paroisse et la décision des autorités de la paroisse est approuvée cordialement par tous.

— M. Johnny Desrosiers, de Matane P. Q., est en visite chez son père, M. Marcellin Desrosiers, domicilié 1073 rue No. Main, M. Desrosiers demeurait à Fall River il y a trois ans. Il a une propriété à Montana, où il a trouvé une mine pour laquelle il refuse plusieurs milliers de piastres.

Les experts du gouvernement provincial, après avoir analysé le minerai, ont conclu qu'elle renfermait de l'or et du cuivre d'une grande valeur. M. Desrosiers va commencer bientôt à faire tous les travaux nécessaires pour exploiter sa mine.

NEW BEDFORD, MASS

— Mme Soulard est décédée ces jours derniers chez son gendre M.Jean Guimois à Fairhaven à l'âge de 65 ans.

— La société de secours mutuel des pompiers de New Bedford donnera son bal annuel le 18 avril dans la salle des Odd Fellows.

— M. le Dr Bernier de Waltham est arrivé ici pour y demeurer.

NORTHAMPTON, MASS

— La société St Jean-Baptiste a décidé de fêter notre fête nationale le 4 juillet par une fête champêtre grandiose. M. le président Godias Vanasse a nommé un comité de 5 pour préparer un programme de fête et en faire rapport à l'assemblée spéciale de lundi le 14 courant. Les membres du comité sont: MM. Olivier Dragon, J. E. Chabot. H. O. Adam, Louis Dragon et le Dr L. R. Marin.

FITCHBURG, MASS

— Wilfrid Lemay, 34 ans, 6 mois, 23 jours, est mort lundi à la Cliquoton. Funérailles dimanche après-midi.

— Godfroi Goguen, atteint de picote, a été relâché de la maison des picotés, samedi. Sa femme et son enfant sont sous les soins d'un médecin et d'un garde malade, mais seront probablement relâchés lundi.

— Un homme qui joue du malheur, c'est Théodore Turgeon. Lâché de prison samedi il a été arrêté dimanche matin à 2 h. 30 pour vol de linge que l'on a trouvé en partie chez lui, 88 rue Circle. Le stock consistait en deux douzaines de draps, 6 manchettes. Turgeon fut arrêté de nouveau et a comparu lundi matin pour vol. Turgeon devrait être examiné par des experts qui trouveraient peut-être qu'il souffre de kleptomanie.

NORTH BROOKFIELD, MASS

— La paroisse St Joseph de North Brookfield ayant perdu 213 paroissiens depuis la fermeture de la manufacture Batcheller, Mgr Beaven a transféré M. l'abbé J. O. Comptois, vicaire canadien, à la paroisse St Léon de Leominster. M. l'abbé partira probablement mercredi. Cette nouvelle a été une grande surprise pour les Canadiens qui fréquentent l'église St Joseph. Elle a été annoncée en chaire dimanche par M. le curé Wren. M. l'abbé Comptois était ici depuis 18 mois et venait d'Otter River.

MANCHESTER, N. H.

— M. Onésime Côté est décédé samedi dernier, à la demeure de ses parents, 25 rue Pine. Il était âgé de 22 ans, 9 mois et 13 jours. Les funérailles

aura pour prêtre le Rév. Thomas Shafer, de Bristol.

Le Rév. Wm. Plamondon est transféré de Readsboro à Brandon, et le Rév. A. L. Desaulniers, de Winooski, vient à Readsboro.

SURDITE

et sons les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guéris, grace à notre nouvelle invention de tubes Electriques. Nos tubes parlés du monde entier, ont eu partout un succès et sont recommandés. Ecrivez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS 24 West 12?e St., New York.

Entre hommes de lettres.

—J'ai été oublié dans la dernière distribution des palmes, soupire l'un; pourtant je n'ai pas le premier venu, sans me vanter, je possède une certaine culture.

L'autre, l'interrompant:

—Si tu possèdes une culture, ne désespère pas, on te donnera probablement le Mérite agricole.

Lowell Opera House

Mercredi et Jeudi soirs, 9 et 10 avril et matinee Mercredi.

Les Hanlons bien connus avec une grande production nouvelle de leur fameux spectacle

"SUPERBA"

La première fois en cette ville de cette grande production.

PRIX Matinee, 15, 25, 50 et 75 cts. Soir, 25, 50 75 cts. et $1.00.

Billets en vente.

Vendredi et Samedi Soirs, les 11 et 12 Avril, et Matinée Samedi.

Le Fameux Chasteur sur la Scene,

dans la nouvelle comédie

"GAIETY O'MAGH."

Lundi, le 14 avril

Organisation la plus riche et la plus artistique de Minstrels d'Amerique.

THE Wm. H. WEST

BIG MINSTREL JUBILEE

Grand Spectacle de Fête.

PRIX Loges $2.00. Fte $1.50. Parterre—35c. 50c. 75c.

MUSIC HALL

C.F. DEMPSEY, Gérant.

Lundi, Mardi, Merredi, 7, 8 et 9 Avril, Matinées Mardi et Mercredi

The Rambler Burlesquers.

Les meilleurs de tous. Une bonne compagnie comprenant plusieurs artistes de vaudeville ou de burlesque, 4 actes d'olios et burlesque.

Billets de dames pour matinée 10c.

Jeudi, vendredi et samedi, 10, 11, 12 avril, matinée vendredi et samedi,

HARRY MORRIS'

20th Century Maids

Une compagnie burlesque idéale composée de 40 artistes presque toutes des filles. Bon nombre de comédiens. 2 burlettas drôles. 8 grands actes de vaudeville.

Billet de dames pour matinee de vendredi 10c

F. L. RICHARD

Chartreuse Normande Verte

Chartreuse Normande Jaune

En etuis de 25 cts avec direction complete pour la préparation de cette liqueur exquise. . . . . .

Le contenu de chaque étui est suffisant pour faire un demi gallon de Chartreuse.

—EN VENTE A LA—

PHARMACIE

Rochette & Delisle,

632 rue Merrimack.

L'EMPLATRE MERVEILLEUX DE

ABSALON "PATE NAUDE"

Lowell, Mass, 4 mars 1901.

Paris Laundry.

Louis Clément, Prop.

Mon cher M. Patenaude.

Je crois qu'il est de mon devoir en ce moment pour ma reconnaissance pour le service que vous m'avez rendu en guérissant mon enfant et pour l'avoir sa sauvé sauvé de ses souffrances à la fin de sa maladie.

Je peut dire en toute sûreté que la guérison est presque son point et est due à l'application de votre Emplâtre extraordinaire que je ne cesserai de recommander à tous mes amis, vous pouvez publier cette lettre si vous le voulez. Je vous souhaite une longue vie, parce que vous êtes l'ami du soufrant.

Tout à vous

LOUIS CLEMENT

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 50c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une coutur'ère connaissant la confection des robes pour faire l'ouvrage à soigneusement. Nos ateliers n'étant pas assez grands pour tous les ouvriers dont nous avons besoin, on se rendra à domicile. S'adresser chez M. Marcotte, 45 rue Prescott. S'adresser chez monsieur M. J. B. Letscher.

ON DEMANDE—Une fille ou une femme pour faire l'ordinaire dans une maison de pension. S'adresser immédiatement à Mlle F. Racine, 611 rue Moody. 10 a.

ON DEMANDE—Mme G. E. Charron, 172 rue Merrimack, demande toutes sortes de plumes d'autruches à nettoyer, friser, teindre, réparer et tisser. Ouvrage fait promptement et proprement. 28 a

ON DEMANDE—Deux hommes d'expérience, un homme dans le département des manufactures et balais; un une fille dans le département des wrappers et serrasses. Bon salaire. S'adresser à E. D. Ferrault, vis-à-vis l'hotel de ville, Nashua, N. H. 1 jn. 6.

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au No 24 rue Aiken. 1 jn. 6.

WANTED—Ten thousand persons to insure their houses barns and contents with Frank M. Brogan, 10 St. Washington St. Before your present policies expires, and word to him. Loses promptly paid. 7a

A LOUER—Un logis de 5 chambres, au 2me étage, à l'angle des rues Perkins et Aiken. Au dit logis 2 chambres à l'angle de la rue Aiken et 2 chambres en arrière. S'adresser à Mme A. G. Leblanc, au 1 Bureau Building. 30c

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres et bain au 2me étage, à 3 minutes de la gare. Prix $7 par semaine en montant, nouvel bureau manoir avec 2 chambres en arrière. S'adresser au No 31 Lakeview avenue. 1 jn. 6.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au No 86 Aiken Avenue. 1 jn. 6.

A LOUER—Bonne logis de toutes grandeurs, tous près des manufactures, a des prix très modérés. S'adresser au No 88 rue Tucker.

A VENDRE—Une ferme connue sous le nom de ferme Gadette dans le quartier S. Lowell, 6 milles de la rue Westford et 7 de Dunstable, 100 acres, entretenu et arpentés, bonnes bâtisses, prix bas. S'adresser à A. Hevey, 12 a. sur les lieux.

A VENDRE—Deux douzaines de six et huit chambres, 2750 pieds de terrain, sur la rue Ward, Petit Canada, conditions faciles. S'adresser à John F. Farley 97 rue Central. 13 a

A VENDRE—Une ferme de 30 acres bien située, maison et grange, conditions faciles. S'adresser à Joseph St. Doyle, Parker road, East Dracut.

Joseph Labatte

TAILLEUR,

72 RUE CABOT.

Confection d'Habits aux modes les plus récentes, coupe élegante et ajustement parfait. Etudes aux patrons nouveaux, prix modérés.

Tout Ouvrage Garanti.

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

La meilleure qualité de

CHAUX et CIMENT

aux plus bas prix.

W. E. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

Téléphone 28.

Succursale 23 rue Merrimack.

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale et Porter, Gin de Hollande, Whiskies de Barril, Wickey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.

Service de famille une spécialité. Commis— Mctes Hacornet et John Hall.

COLLINS & BERGERON

NOS 11 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ale Harvard, Jones et Pearless.

Tout ordre sera délivré gratis à domicile SPECIALITE POUR LES FAMILLES

Téléphone 1345.

V. A. MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 123-124 rue Chesver. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Mme D. BELLEHUMEUR

Née Léna Lalumière.

Ancien Hôtel de Ville, Chambre 14, Rue Merrimack.

Le Corset C.B. a la Spirite

A DEVANT DROIT EST HYGIENIQUE.

Il ne presse ni l'abdomen, ni le buste; les poumons et organes digestifs sont parfaitement libres, la pression du lacet repose entièrement sur les hanches et muscles du dos, forçant les épaules à demeurer droites.

PRIX $1.00 A $3.50.

Le Mystère de Monde

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 13.

Certes, elle retrouva son ami d'enfance, son frère Jean comme elle l'appelait, avec un plaisir aussi vif qu'aux autre fois, et pourtant, il y avait en elle des distractions bizarres; elle était parfois en proie à des rêveries mystérieuses, ainsi que lui-même avant son départ. Craintif à son tour, il l'interrogeait:

—Laurence, vous n'avez aucun motif de tristesse?

Car il n'osait plus la tutoyer, parce que cela lui semblait, dans son amour caché, une atteinte au respect qu'il lui devait, tandis qu'elle, au contraire le tutoyait toujours.

—Non, aucun. Jean. Pourquoi?

—Parce que vous n'êtes plus la même que autrefois.

Elle ne répondit pas.

Ses yeux devinrent subitement vagues et son sein se gonfla. Mais elle paraissait pas souffrir. Jamais elle ne s'était mieux portée. Jamais elle n'avait été aussi resplendissante de beauté. Elle ne paraissait pas malheureuse non plus. Préoccupée seulement, quelquefois. Jours où passèrent ainsi, sans que Jean prit sur lui de s'ouvrir à son amie. Enfin, un soir, il lui dit:

—Laurence, il y a bien longtemps que nous n'avons fait ensemble une de ces promenades qui nous enchantaient autrefois.

—C'est vrai, Jean, bien longtemps.

—Vous êtes donc changée pour moi. Cela ne vous fait donc plus plaisir de sortir avec votre ami?

—Y pensez-tu, Jean? Parlez-tu sérieusement?

Et en souriant elle lui prit les mains.

—Alors demain, veulez-vous que nous allions faire une de nos excursions favorites d'autrefois?

—Si je le veux! Laquelle?

—Nous suivrons la Molina jusqu'à la Cascade de Camera.

—Oui, à demain, de bonne heure alors!

—Au point du jour. La route est longue et difficile.

—J'aime assez cette marcheuse.

Et riant, avec une pointe de malice:

—Je n'ai pas perdu, moi, à Paris, mes qualités de montagnarde.

Lui, sans sourire, mais profondément ému.

—Et moi, Laurence, à Paris, je n'ai perdu aucun de mes chers souvenirs.

Il se dormit alors, cette nuit-là! L'aube le trouva éveillé, songeant à ce qu'il allait dire, bâtissant mille romans sur ce qu'elle allait répondre.

XII

AMOUR D'ENFANT, AMOUR D'HOMME.

Déjà Laurence était prête. Elle adorait les excursions et celle-là qu'ils allaient entreprendre était l'une des plus belles et des plus pittoresques qu'on pût faire.

Ils partirent. Jean s'était chargé d'un sac de provisions, lequel il avait mis les approvisionnements nécessaires pour toute la journée. Ils ne devaient, en effet, rentrer que le soir.

C'était une belle matinée de printemps, ensoleillée et radieuse. Les ramages d'oiseaux emplissaient les hêtres et les châtaigniers dont les troncs s'ornaient s'accrochaient par des racines gigantesques aux roches au bas desquelles roulait la Molina, surplombant parfois les abîmes dont ils semblaient vouloir de leurs branches et de leur feuillage serré, protéger les mystérieuses profondeurs.

Ils longent un chemin escarpé, un chemin de mulets, côtoyant le torrent. Les premières heures de leur promenade furent presque complètement silencieuses. Tant de pensées les assiégeaient. Le chemin abrupt qu'ils suivaient, ils l'avaient parcouru bien des fois, depuis quinze ans, depuis qu'ils se connaissaient; ils en savaient par cœur tous les détours; ils savaient de la cascade, parelle à la fumée d'un invisible foyer.

Laurence avait faim. Elle se mit à manger de grand appétit. Lui la regardait, heureux et songeur, plus heureux en cette minute, malgré ses incertitudes, qu'il ne l'avait été en toute sa vie, comme si le hasard avait voulu réunir, en ces instants fugitifs, une somme énorme de joie, la dernière qu'il dût éprouver, heure inoubliable et qui devait rester vivace en lui, dans son cadre grandiose, dans son magique paysage. Il était si absorbé qu'il ne mangeait pas.

—Eh bien, tu n'as pas faim? dit-elle.

—Non.

—Tu es trop fatigué! tu n'es plus habitué à la marche? tu es devenu trop Parisien?

Et elle rialt de toutes ses dents étincelantes et de tout l'éclat de ses yeux de diamant.

—Non, je ne suis pas fatigué. Je vous regarde.

—Cher Jean!

Cela, ce simple mot, le fondit. Des larmes brouillèrent ses yeux.

—Eh bien? dit-elle. Eh bien? qu'est-ce? tu pleures?

—Non, non.

—Mais si. Voilà tes larmes qui coulent.

Et toute saisie, toute pâle, elle vint à lui, prend de force les mains qu'il retirait.

—Tu as quelque chose?

—Oui.

—Dis-moi tout.

—Oui, je dirai tout, j'y suis résolu.

Elle parut inquiétée, effrayée même. Elle ne mangeait plus et regardait son ami en silence. Il reprit d'une grotte toute tapissée de verdure, en traîtç amoureusement idéale. Et elle disait:

Tu souviens-tu?

Il n'avait garde de répondre, voulant lui laisser tout dire.

—Tu ne te souviens pas? Oh! le méchant! Une fois nous étions si fatigués, que nous nous sommes assis dans cette grotte, pour nous reposer. Mais au lieu de nous reposer seulement, le sommeil est venu... Nous nous sommes endormis l'un auprès de l'autre, en nous tenant par la main, et nous avons dormi longtemps, longtemps. La nuit était venue quand nous nous sommes réveillés. J'avais bien peur. Mais ils étaits déjà fort et brave. Cela me tranquillisait, et nous avons rencontré, en chemin, mon père, avec des gens de Zicavo, tous très inquiets, qui accouraient au devant de nous, et battaient la montagne, croyant qu'il nous était arrivé malheur.

En souriant avec tendresse:

—Oh! le méchant, l'oublieux, qui ne se souviens pas!

Mais lui, troublé au souvenir de ces heures passées dans ce sommeil enfant auprès de celle qu'il n'aimait pas encore, en ce temps-là, comme il l'aimait maintenant.

—Si, si, Laurence, je me rappelle tout.

—Tu rappelles-tu aussi qu'une autre fois, là où nous allons, dans des rochers presque inaccessibles, tu as voulu, malgré moi, descendre pour aller me cueillir une fleur que j'avais trouvée belle sans penser que tu ferais la folie d'aller la chercher. Cette descente a duré des heures et mortelles minutes. Ah! comme je tremblais! Je ne me possédais plus. Des frissons me secouaient, à chacune des pierres qui se détachaient sous tes pieds. Je croyais que la montagne s'écroulait sur toi.

—Oui, oui, je me rappelle. Laurence, j'étais très heureux et très fier en vous la rapportant, cette fleur, et en vous l'offrant j'ai trouvé tout de suite ma récompense dans le sourire et les larmes par lesquels vous m'avez accueilli.

—Et je vous ai grondé.

—Oui, et si doucement, avec des paroles si maternelles, sur vos lèvres d'enfant, que j'en ai été attendri, et je crois que c'est depuis ce jour-là.

Il se tut.

—Et je crois que c'est depuis ce jour-là que je vous ai aimée!"

Voilà ce qu'il allait dire, mais il n'ous.

—Plus tard! Plus tard! Tout à l'heure.

Il reculait, timide, dans la vague épouvante de n'être pas compris, de n'être pas aimé! Mais Laurence, ne sachant rien, ne devinant rien, Laurence insistait!

Et c'est depuis ce jour-là, Jean? demandait-elle.

—Non non, rien.

Sans défiance elle poursuivit. Elle racontait ainsi leur vie, en évoquant les souvenirs qui réveillait en elle l'apparition des choses, des arbres, des bois, des grottes, des cascades, des gorges profondes qui les avaient vus tous les deux tant de fois. Il écoutait, charmé, ce gazouillis d'oiseau qui semblait rythmer, de son murmure, les secrètes préoccupations de son âme.

Vers midi, ils furent à la cascade de Camera. Ce fut là qu'ils se reposèrent. Et tout de suite, tous deux endormaient, préparèrent leur déjeuner qu'ils étalèrent sur une pierre plate, à même le bord qui, lorsqu'un courant d'air plus vif soufflait dans le ravin, ils étaient tout enveloppés de la poussière impalpable et humide qui s'exhalait de la cascade, pareille à la fumée d'un

Laurence avait faim. Elle se mit à manger de grand appétit. Lui la regardait, heureux et songeur, plus heureux en cette minute, malgré ses incertitudes, qu'il ne l'avait été en toute sa vie, comme si le hasard avait voulu réunir, en ces instants fugitifs, une somme énorme de joie, la dernière qu'il dût éprouver, heure inoubliable et qui devait rester vivace en lui, dans son cadre grandiose, dans son magique paysage. Il était si absorbé qu'il ne mangeait pas.

—Eh bien, tu n'as pas faim? dit-elle.

—Non.

—Tu es trop fatigué! tu n'es plus habitué à la marche? tu es devenu trop Parisien?

Et elle rialt de toutes ses dents étincelantes et de tout l'éclat de ses yeux de diamant.

—Non, je ne suis pas fatigué. Je vous regarde.

—Cher Jean!

Cela, ce simple mot, le fondit. Des larmes brouillèrent ses yeux.

—Eh bien? dit-elle. Eh bien? qu'est-ce? tu pleures?

—Non, non.

—Mais si. Voilà tes larmes qui coulent.

Et toute saisie, toute pâle, elle vint à lui, prend de force les mains qu'il retirait.

—Tu as quelque chose?

—Oui.

—Dis-moi tout.

—Oui, je dirai tout, j'y suis résolu.

Elle parut inquiétée, effrayée même. Elle ne mangeait plus et regardait son ami en silence. Il reprit d'une grotte toute tapissée de verdure, en traîtç amoureusement idéale. Et elle disait:

Tu souviens-tu?

Il n'avait garde de répondre, voulant lui laisser tout dire.

—Tu ne te souviens pas? Oh! le méchant! Une fois nous étions si fatigués, que nous nous sommes assis dans cette grotte, pour nous reposer. Mais au lieu de nous reposer seulement, le sommeil est venu... Nous nous sommes endormis l'un auprès de l'autre, en nous tenant par la main, et nous avons dormi longtemps, longtemps. La nuit était venue quand nous nous sommes réveillés. J'avais bien peur. Mais ils étaits déjà fort et brave. Cela me tranquillisait, et nous avons rencontré, en chemin, mon père, avec des gens de Zicavo, tous très inquiets, qui accouraient au devant de nous, et battaient la montagne, croyant qu'il nous était arrivé malheur.

En souriant avec tendresse:

—Oh! le méchant, l'oublieux, qui ne se souviens pas!

Mais lui, troublé au souvenir de ces heures passées dans ce sommeil enfant auprès de celle qu'il n'aimait pas encore, en ce temps-là, comme il l'aimait maintenant.

—Si, si, Laurence, je me rappelle tout.

—Tu rappelles-tu aussi qu'une autre fois, là où nous allons, dans des rochers presque inaccessibles, tu as voulu, malgré moi, descendre pour aller me cueillir une fleur que j'avais trouvée belle sans penser que tu ferais la folie d'aller la chercher. Cette descente a duré des heures et mortelles minutes. Ah! comme je t

LA LOWELL TRUST CO.

désire les affaires des individus, maisons de commerce, syndics, gardiens, sociétés et corporations.

Rapport condensé jusqu'au 31 octobre 1901

ACTIF

Prêts et spéculations	$792,474.00
Voiture et ameublement	9,734.00
Comptant en banque	257,882.26
	$1,060,090.26

PASSIF

Stock capital	$125,000.00
Profits et surplus	33,257.23
Dépots	901,752.53
Dividendes non payés	100 50
	$1,060,090.26

265 rue Central,

Nos pratiques trouveront ici les meilleurs faillités pour faire leurs affaires.

Lowell, Mass.

ARRIVE A CHARLESTON

Le president reçu au son du canon

IL FAIT UN VOYAGE DANS LE PORT DE LA VILLE

Au banquet d'hier soir, son discours a été fort applaudi

Charleston, S. C., 9.—Le train présidentiel est entré en gare hier matin à 9h. 30. Ceux qui étaient à bord ont laissé le train à cinq milles de la ville pour prendre des tramways spéciaux qui les attendaient pour les conduire à la station navale. Là, on devait prendre le croiseur du département du revenu pour faire une tournée dans le port.

Le président et sa suite se rendirent immédiatement à la station navale où ils furent rencontrés par le comité de réception et les principaux invités de la ville. Une garde de 50 soldats était placée en dedans des cordeaux tirés pour contenir la foule. Ils portaient l'arme au mouvement de salut.

Le président fut conduit à bord du petit croiseur Algonquin immédiatement après être descendu du train.

Comme le président mettait le pied sur le pont on hissa le pavillon de commandant en chef des armées et les matelots paradèrent devant lui pendant qu'on tirait le salut de 21 coups de canon. Autour du Algonquin, il y avait les navires Forward et Hamilton ainsi que le croiseur Cincinnati et les vaisseaux école Topeka et Lancaster.

Quand tout le monde fut à bord, l'Algonquin partit pour faire le tour du port. Il passa à l'entrée de la rivière Cupper d'où l'on a une très belle vue de la ville. Tous les navires ont tiré le salut de 21 coups de canon comme l'Algonquin passait devant eux. On remonta ensuite la rivière Ashley pour avoir une vue de l'ensemble de cette ville. Le président fut reçu à son débarquement par un détachement de dragons attendait le président pour le reconduire jusqu'à l'hôtel St. John.

Le programme a été exécuté à la lettre et le président paraissait de très bonne humeur.

La réception donnée par Mme Roosevelt a été des plus brillante. Plus de 500 dames y assistaient.

Le banquet offert au président n'a pas eu un succès moins grand, et a été un digne couronnement d'une journée telle que celle d'hier.

Le discours que le président a fait à ce banquet a été applaudi en maintes circonstances.

M. Roosevelt a raconté qu'à sa première venue à Washington, il s'est épris d'un citoyen de la Caroline du Sud avec qui il était venu en contact. Ce personnage c'est M. Hugh Thompson dont notre premier magistrat a fait un éloge pompeux au cours de sa harangue.

A dix heures, ce matin, il y a eu parade sur le terrain de l'exposition. Le président a présenté un sabre d'honneur au major Micah Jenkins. Cette après-midi, M. Roosevelt s'est rendu à Summerville pour visiter les fermes où l'on cultive le thé.

CHICAGO ET KRUGER

Le maire Harrison prie le vieux président de visiter la métropole de l'ouest

Chicago, 8.—M. Carter Harrison, maire de cette ville, a envoyé au président du Transvaal, M. Paul Kruger, une invitation de faire une visite à Chicago. Cette invitation, par l'intermédiaire de M. Montign White, délégué général des Boers, a été envoyée à la Haye, où demeure en ce moment, le président Kruger.

L'invitation du maire Harrison est conçue en ces termes: "Monsieur, pour me conformer au désir exprimé à l'unanimité par le conseil municipal de Chicago dans sa note du mois de mars 1902, j'ai l'honneur de vous inviter à venir visiter Chicago qui tiendra à honneur de vous faire l'accueil le plus chaleureux. Veuillez voir excusé que vos devoirs et vos nombreuses occupations vous le permettront. La ville désire vous accorder le droit de bourgeoisie, à l'occasion de votre visite.—Carter Harrison, maire."

Avec cette invitation, le maire a envoyé la résolution du conseil municipal dans laquelle ce corps exprime sa sympathie pour les Boers et déplore la longue durée des hostilités.

LE GOUVERNEUR CRANE

Il fournira au département du trésor le papier nécessaire à la confection des billets et des chèques

Washington, 9.—On a ouvert hier au département du trésor les soumissions demandées par le gouvernement pour du papier spécial servant à la confection des billets et des chèques du gouvernement. Le seul soumissionnaire était la compagnie Crane de Dalton, Mass., dont le gouverneur du Massachusetts est un des propriétaires. Les prix donnés sont de 42½ cts la livre pour papier à billets, le prix actuel, et 39 cts la livre pour papier à chèques, soit 3½ cts moins cher que le prix demandé aujourd'hui. La soumission a été acceptée.

L'ANARCHIE EN EUROPE

Berlin, 9.—Une fédération d'ouvriers révolutionnaires, qui agit au nom des anarchistes allemands, distribue des circulaires mystérieuses où il est dit qu'une conférence anarchiste aura lieu pendant la troisième semaine de mai. Le lieu de la conférence n'est pas indiqué, mais la circulaire ajoute qu'il sera fait par lettre, dans le but d'éviter l'intervention de la police.

Rome, 9.—Enrico Malatesta, l'anarchiste italien, a été condamné par contumace à cinq mois de prison pour les articles qu'il écrivit et publia dans un journal anarchiste, et par lesquels il applaudissait au meurtre du président McKinley.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Frappé par un tramway—Un trio de noceurs—Les mortalités de la semaine—Assemblée des ouvriers du Washington ce soir—Ferrailleurs en cour—La famille Duchesney condamnée à l'amende.

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 9 — Un jeune homme, Peter Clark, a failli se faire écraser hier soir vers huit heures sur la rue Essex. Comme il traversait cette rue, près de la Bow House, il fut frappé par un tramway et renversé sur le sol. On l'aida à se relever et on le transporta à la pharmacie Forrest. Un messager fut dépêché à la recherche d'un médecin, mais avant l'arrivée de l'ambulance, Clark était assez remis de son accident pour se rendre chez lui.

— On faisait la noce hier soir à la résidence de M. William Ferguson, sur la South Broadway, et le vacarme fut tel qu'on dut faire venir la police pour rétablir la paix. Trois joyeux convives, Ernest Turner, Nora Sheehan et Annie Manning furent arrêtés et conduits au poste.

La commission d'hygiène, dans son rapport, dit que la semaine dernière il y a eu dans notre ville 20 mortalités dont neuf au-dessus de 50 ans et huit en bas de 5.

Les employés de la filature Washington auront ce soir une assemblée monstre à laquelle Thomas Powers de Providence leur adressera la parole. On y discutera la situation générale telle qu'elle est aujourd'hui, et il est probable qu'on prendra action sur certains griefs qu'on dit exister entre ouvriers et patrons à cette filature.

— C'était au tour des ferrailleurs de paraître en cour hier, pour avoir violé la loi de leurs licences. Norris Freedman et Carl Schmidt n'ont pas tenu un régistre de leurs ventes et ont manqué de se pourvoir l'insigne qui les caractérise des autres individus et pour cette offense ils ont dû payer $5 d'amende.

La querelle entre la famille Duchesney et l'officier de police Shearer s'est réglée devant le juge Frye d'Andover hier. Le père Duchesney et ses trois garçons ont dû payer une amende de $5 pour avoir frappé l'officier de police, et $3 pour avoir assailli le père du policier qui était venu à la défense de son garçon.

A LA SALLE DU COLLEGE

Il y aura demain soir assemblée de la société de l'Ange Gardien

Demain soir, à 8 h. 30, dans la salle du collège St Joseph, il y aura assemblée des anciens membres de la société de l'Ange Gardien pour compléter l'organisation du banquet qui aura lieu le 7 mai prochain.

Tous les anciens membres sont invités à assister à cette assemblée.

LE CHEMIN DE FER

Un train qui marcherait à une allure de 60 milles à l'heure pour se rendre à Chicago dans un mois de mars 1902, j'ai l'honneur de vous in-

TENTATIVE DE SUICIDE

Peter Sullivan de Nashua prend deux onces d'opium dans une boutique de barbier

Un nommé Peter Sullivan, disant venir de Nashua, N. H., a attenté à sa vie cet avant-midi en avalant deux onces de teinture d'opium.

L'individu en question est entré vers 10 heures dans la boutique de barbier de l'ex-échevin Sullivan, à l'angle des rues Merrimack et Dutton, et se dirigeant à l'arrière boutique il vida le contenu d'une bouteille étiquetée "Laudanum".

Il revint au centre de la boutique et les quelques clients qu'il y avait le virent tituber et tomber lourdement sur le plancher, tenant toujours à la main la fatale bouteille.

On manda l'ambulance qui le transporta en toute hâte à l'hôpital St-Jean, où les médecins se mirent à l'oeuvre pour le raviver. Il resta sans connaissance assez longtemps et ce n'est qu'après un travail opiniâtre que les médecins purent le faire revenir un peu à lui.

Vu la grande quantité de poison absorbé il est difficile à dire le résultat final, et on craint beaucoup pour la vie de ce malheureux. On attribue cet attentat à des troubles qu'il a eus avec son épouse.

Les médecins de l'institution disaient cet après-midi qu'ils avaient perdu tout espoir de sauver Sullivan.

COUR DE POLICE

Plusieurs des laitiers que les inspecteurs ont trouvés en défaut ont comparu ce matin devant le juge Hadley. Un consentement mutuel du souverain et des accusés, la cause a été remise à demain en huit jours.

Très peu de gens comparaissaient sous l'accusation habituelle d'ivrognerie. Le juge a acquitté Alfred St-Clair et ordonné de renvoyer à la ferme de l'Etat Michael Rogers qui n'en est sorti que depuis quelque temps sur la promesse de bien se conduire.

Frank Higgins a été condamné à trois mois de prison. La température humide que nous avons depuis hier soir a empêché les amateurs de la dive bouteille de sortir en nombre, réduit le contenu de telles bouteilles au point que le liquide n'a pas eu sur eux l'effet désastreux qu'il produit d'habitude.

LA COUR SUPERIEURE

On commence une cause contre la compagnie des tramways

A l'ouverture de la cour supérieure, ce matin, on a fait le choix d'un jury pour la cause de John Decatur vs Boston & Northern Street Railway Company.

Le demandeur allègue que l'automne dernier, en se rendant chez lui, à Westford, il fut frappé par un tramway de la rue Middlesex. Sa voiture fut endommagée. Il affirme que le garde-moteur du tramway n'avait pas sonné sa cloche d'alarme.

La défense nie complètement l'allégation.

CURIEUSE ACCUSATION

Une jeune femme qui sollicite une place accusée du vol de $10

Une jeune femme du nom de Laura Seaver a été sommée de comparaître en cour de police sous accusation de vol de $10 au détriment de M. Cornelius C. Emerson, le marchand bicycliste de la rue Middlesex.

Emerson a mis une annonce dans un journal, demandant une jeune femme comme employée. Mme Seaver se rendit au bureau de Emerson. Elle dit qu'elle n'a jamais reçu de réponse et se satisfaisant u marchand. Elle dit que Emerson lui a d'abord dit que la position était à Boston. Plus tard, il prétendit que c'était à Nashua. Il y rendit plusieurs fois à la résidence de Mme Seaver, sur la rue Rock; mais à chaque fois, celle-ci était sortie. Elle apprit qu'elle n'en a jamais plus entendu parler avant hier où elle a été appelée à comparaître devant les tribunaux.

M. Donahoe a charge de la cause et il dit que les témoignages amèneront des révélations importantes.

ACTE DE FOLIE

Une jeune fille se jette dans un puits et s'y noie

Sherrington, P. Q., 9 — Mlle Delbia Bourdon, âgée de 22 ans, a été trouvée noyée dans un puits. On suppose que pendant la messe, elle s'est précipitée tête première dans le puits, car ce puits est droit, et la malheureuse y a été trouvée la tête en bas. Toute la famille, à l'exception de la mère, qui était alitée, était allée à la messe. Mlle Delbia était restée à la maison pour vaquer au ménage.

Le coroner a été averti.

A la suite d'une fièvre typhoïde, l'année dernière, Mlle Delbia est devenue folle et a été internée à l'asile St Jean de Dieu. Elle en était sortie en janvier dernier, étant guérie. Mais, depuis huit jours, elle avait donné quelques signes de mélancolie, et tout porte à croire que la malheureuse s'est suicidée dans un moment d'aliénation mentale.

SERVICE RUINEUX

Washington, 9 — Le secrétaire Root a envoyé sa réponse à la résolution de la chambre en date du 15 mars, attirant son attention sur les faits à sa connaissance au sujet du service de transport entre San Francisco et les îles Philippines. Cette réponse comprend les rapports de l'inspecteur général Chamberlain, du lieutenant colonel Mauss et autres officiers et couvre plusieurs centaines de page. Il appert que le service a été défectueux et sans soin qu'il a donné lieu à des gaspillages et à des extravagances. Des avis de réparations coûteuses n'ont été donnés que verbalement et des achats considérables ont été transigés à l'avance sans souci des fluctuations du marché.

LA MERE DE BLONDIN

La pauvre femme est morte hier à Montréal

Montréal, 9 — Mme Blondin, la mère du jeune homme qui subit un procès à Cambridge, sous l'accusation d'avoir tué sa femme, est morte, hier soir à la résidence de son gendre, M. Claude Boucher, de cette ville. Mme Blondin était venue soigner sa fille malade. C'était une excellente personne, et elle a succombé aux trop fortes émotions que lui aurait causées l'arrestation de son fils.

LA RECIPROCITE CUBAINE

Washington, 9 — Le bill concernant la réciprocité de Cuba a été envoyé au comité sur la division suivante: Pour 114 républicains et 63 démocrates; contre 41 démocrates et 39 républicains.

M. Payne, leader républicain, a ouvert le débat sur cette question par un vigoureux discours.

PAS D'INTERVENTION

Providence, R. I. 9 — Les grévistes d'Olneyville ne veulent pas d'intervention externe pour régler leur différend avec l'American Woolen Co. Ils ont refusé la proposition importunant du comité d'arbitrage de la Fédération civique.

LA GREVE DES BRASSEURS

Boston. 9 — Aucun homme de l'union n'a repris de l'emploi dans les brasseries de cette ville. Les grévistes sont remplacés autant que possible

NOUVEAU CHEF DE POLICE

Chelsea, 9 — David M. Hudson a été nommé chef de police hier soir par le maire Edward E. Willard, en remplacement de William P. Drury.

TEMPETE DE NEIGE

Roanoke, Virginie, 9 — Plusieurs pouces de neige sont tombés ici depuis hier. Le thermomètre est descendu à 2 degrés en dessous de zéro.

CANDIDAT AU POSTE DE GOUVERNEUR

Los Angelos, Cal., 9.—Le major général W. R. Shafter (en retraite) est mentionné à la position de gouverneur de la Californie. Son nom sera présenté à la convention républicaine.

MORT DE LORD KIMBERLEY

Londres, 9 — Lord Kimberley, l'homme d'état libéral bien connu, est mort hier après-midi.

MARIAGE A FALL RIVER

Nous lisons dans L'Indépendant de Fall River, en date du 8 avril:

M. l'abbé Valois a béni l'union de M. Elzéar Langis avec Mlle Marie-Anne Caron. Servaient de témoins: Eusèbe Langis et Isidore Caron.

M. Elzéar Langis est le frère du Dr H. E. Langis, dentiste bien connu de la rue Salem, qui s'est rendu à Fall River pour la cérémonie.

EXPLOSION D'UNE POUDRIERE

Deux hommes réduits en atomes et plusieurs autres blessés

Cleveland, Ohio, 9 — A Glen Willow, dix milles au sud de cette ville, 2500 livres de poudre ont fait explosion dans les usines de la Austin Powder Co., pendant que les hommes étaient occupés à l'emballage de l'explosif. Charles Yanaker et Levi Evans, qui travaillaient près de là ont été réduits en atomes. Plusieurs autres ont été blessés, mais non mortellement.

Une vente importante de printemps d'Habits, Vêtements, Jupes et Corsages pour Dames et Demoiselles

La plus grande exhibition que nous ayions eue. Tous les vêtements sont correctes dans les styles et attrayants dans le prix. Nous nous enorgueillissons de notre assortiment et nous sollicitons une inspection sévère avant de faire l'achat de votre Costume de printemps.

500 HABITS NOUVEAUX et aux styles les plus récents pour DAMES et DEMOISELLES, d'où vous pouvez choisir, soit en blouse, ou effets Gibson ou Eton. Des nuances telles que bleu, noir, tan, Castor, brun, etc., soit en Venitiens, Broadcloths, Serges ou Etamines,

Prix de $7.50, $11.75 à $35.00.

250 BEAUX VETEMENTS de printemps en Eton, Blouse ou Gilet, soit en drap ou en soie. Les prix variant de $2.98 à $15.00.

On prend des ordres spéciaux pour habits, Gilets, Corsages ou Jupes et nous garantissons satisfaction parfaite. Venez voir les styles les plus exclusifs qui soient exhibés dans Lowell chez

CHRIS HOLMES

Magasin de Specialites. 124-126 Rue Merrimack.

Le reve de Cecil Rhodes

A l'aide d'un syndicat de Cresus anglais ayant une constitution secrète il pensait pouvoir tenir l'univers en échec et assurer la prépondérance de l'Angleterro.

Londres, 9.—Une lettre écrite par Cecil Rhodes à William T. Stead, en 1892, sera publiée prochainement dans l'American Review of Reviews. Rhodes donne ses vues sur l'Amérique et la Grande-Bretagne. C'est un exposé philosophique de sa vie internationaliste et philosophique. Il y explique ce qu'il dit être le développement de la race anglaise. Il était la fondation d'une "société copiée sur l'organisation des Jésuites". Combinée avec "un tarif différentiel et une copie de la constitution américaine", une organisation fondée de la sorte, dans le bassin des communes, travaillant constamment pour la décentralisation, aurait bientôt réglés toute l'importante question des marchés pour les produits de l'empire.

Cecil Rhodes avait toujours présenté à l'esprit l'Amérique, tant à cause des possibilités d'une alliance que pour sa rivalité dans le domaine du commerce. Le monde avec l'Amérique en tête, écrivait-il, divise les tarifs pour soyoutter vos manufactures. C'est là la question suprême. Je crois que l'Angleterre pourrait manufacturer pour le monde et étant libre-échangiste, rien ne lui serait à son vues par une guerre commerciale sans trêve contre tous ceux qui tentent de boycotter ses industries. C'est mon programme. Vous pourriez terminer la guerre par une union avec les Etats-Unis et la paix universelle, dans un siècle d'ici.

Pour cela Rhodes rêvait la création d'un combine immense de tous les détenteurs des richesses de l'Angleterre qui se formeraient en société secrète avec la constitution de Loyola. Avec ce grand but en vue, il pouvait pourvoir l'univers en échec et de finir par triompher.

BLESSE AU MERRIMACK

Un Grec se fait mutiler une main dans une machine à carder

Un Grec du nom de Prampas, employé dans le département des cardes du Merrimack, s'est fait horriblement mutiler la main droite dans une machine hier.

A la Feuille d'Erable

—Nous avons reçu cette semaine—

Notre Grand Assortiment de Bonnettes de Printemps, en Lawn, Broderie et Soie.

Nous en avons de tous les goûts et de tous les prix. Venez les voir avant d'acheter ailleurs.

Pour Fillettes 10 doz. de jol's chapeaux de paille de fantaisie, garnis avec fleurs et mousseline, bleu pâle, rose et blanc ; d'autres tout en soie.

Votre choix.....**50 cents**

RAPPELEZ VOUS que nous faisons une spécialité de Marchandises d'Enfants, telles que Bonnette, Manteaux de Baptême, Robes, Jupons, Châles, etc., etc.

La Saison Avance

Et il vous faut un beau Chapeau, Mesdames. Venez visiter notre Département de Chapeaux, vous y trouverez une grande variété et nos prix sont les plus bas.

Vendredi Soir, notre magasin sera ouvert pour prendre les commandes dans ce département, afin de pouvoir les livrer le Samedi après-midi. Mlles Malvina Brunelle et Marie Anne Lemerise seront là pour répondre à la clientèle.

DIVIDENDE D'ici au 19 Avril nous donnerons le double en Blue Dime Saving Stamps

Chez

Pelletier & Ledoux

(SUCCESSEURS DE E. PELLETIER.)

512-514 Rue Merrimack.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

Nuageux et pluvieux aujourd'hui, tournant au beau pour demain. Vents variables.

Indications thermométriques d'hier d'après Thompson's Spa: 3 a. m., 42; 9 a. m., 43; 12 midi, 43; 9 p. m., 41; 12 minuit, 41. Moyenne, 42 2-21.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., JEUDI 10. AVRIL 1902. — NO. 19.

MORT A L'HOPITAL

Peter Sullivan, le suicide d'hier, expire à l'hopital St Jean, sans avoir repris connaissance

Marié à une femme qu'il voulait réformer, il en est abandonné, et, de désespoir, il s'ôte la vie.

Peter Sullivan, qui, hier matin, prenait une dose de teinture d'opium dans la boutique de barbier de l'ex-échevin Sullivan, sur la rue Merrimack, tel qu'annoncé dans L'Etoile d'hier, est mort à l'hôpital St Jean, à 4 h. 15 de l'après-midi, quelques heures après son transport à cette institution, et sans avoir repris connaissance.

Le suicide de Sullivan laisse percer le jour des faits singuliers. Le 12 février 1902, Sullivan se mariait devant l'avocat Peter A. Fay, à Maillda E. Hughes qui peu de temps avant avait été arrêté à Nashua pour ivrognerie et mise sous caution de $200 que fournit Sullivan lui-même.

Cette femme était de Lowell, et lors qu'elle fit la connaissance de Sullivan, celui-ci travaillait à Nashua, où il était employé comme commis de bar.

Après le mariage, Sullivan et son épouse élirent domicile à Lowell et travaillèrent dans les filatures, y gagnant un assez bon salaire. Il y a quelque temps la femme se mit à boire, malgré son mari qui l'exhortait par tous les moyens possible à renoncer à son ancienne habitude, qui devenait plus. Il l'a fit conduire à la station de police vendredi dernier par un officier. Après des pourparlers avec le capitaine du département de la police, il fut décidé de renvoyer la femme à la condition qu'elle retournerait chez son mari, 30 rue Dutton. La femme tint sa promesse jusqu'à son arrivée à la maison, mais elle abandonna bientôt son mari pour prendre une autre direction.

Lundi après-midi les deux époux se rencontraient de nouveau, et vu les bonnes promesses que faisait la femme, Sullivan se résolut à vivre encore avec elle. Leur intention était d'aller élire domicile à Whitman où Sullivan avait des parents. Néanmoins, ils ne se rendirent qu'à Boston où ils se séparèrent. Tous deux revinrent à Lowell le même soir par des trains différents et ils ne se revirent plus. Mardi soir, l'épouse infidèle se retirait à un hôtel, et elle n'avait fait aucune démarche pour se mettre en communication avec son mari qui lui, de son côté, la cherchait partout. C'est cette indifférence, croit-on, qui a poussé Sullivan, à se suicider.

Hier après-midi, lorsqu'on lui eut appris l'acte désespéré commis par son mari, la femme Sullivan ne voulut pas le croire, elle pensait à une fumisterie, mais dut s'en convaincre lorsqu'elle se rendit à l'hôpital pour y trouver son mari luttant contre la mort. Elle assista à ses derniers moments, et fit immédiatement ses arrangements pour les funérailles, qui auront lieu, dit-on, à Nashua.

Quelque temps avant son mariage, Sullivan avait amassé la somme de $900, dont il débourse $200 pour cautionner la future épouse qui devait être la cause de sa mort.

Singulière coïncidence. Sullivan, le suicidé, a pris la dose fatale dans la boutique de l'ex-échevin Sullivan qui alla quérir le Dr Sullivan dont le bureau est situé dans l'édifice Associate, appartenant en partie aux mêmes O'Sullivan.

LE CONSEIL TEXTILE

Il tient une assemblée à huis clos mais ne veut rien divulguer

Hier soir le conseil textile a tenu une assemblée à huis clos et a été en session jusqu'à 10 heures. Tous les délégués étaient présents. On n'a voulu rien divulguer de ce qui y a été fait, et tout ce qu'on a pu savoir du secrétaire Ashton, c'est qu'il y aura une autre assemblée dimanche prochain.

LE BUREAU DE L'AQUEDUC

Il tient une assemblée spéciale hier après-midi

Les membres de la commission de l'aqueduc ont été convoqués en assemblée spéciale hier après-midi pour discuter le bill qui doit être présenté à Boston aujourd'hui, pour permettre à la ville de Lowell de fournir de l'eau à la municipalité de Chelmsford.

On y a lu une lettre du maire Dimon, annonçant que demain soir il y aura enquête à l'hôtel de ville sur la question de placer des cartes de l'union dans tous les départements de l'hôtel de ville. Le bureau de l'aqueduc a voté de s'y faire représenter.

EN COUR SUPERIEURE

Le juge Fox entend la cause de Decatur vs Boston & Northern

La session d'hier à la cour supérieure a été consacrée à l'audition de la cause de dommages-intérêts que réclame Clarence R. Decatur de Westford contre le Boston & Northern.

Le 12 juin dernier Decatur a été jeté en bas de sa voiture à l'angle des rues Middlesex et Branch par un tramway qui est venu en collision avec son véhicule. Sa voiture a été complètement démolie, et son cheval l'a traîné environ 200 pieds avant qu'il put être arrêté. Trois jours plus tard il suivait les soldats de la compagnie dont il fait partie à son campement annuel à South Framingham, mais il ne put y faire d'exercice, étant sous les soins du chirurgien du régiment.

Au mois de janvier sa voiture venait en collision avec un autre véhicule, et il est d'opinion que le mal reçu en juin de l'année dernière a été agravé par ce nouvel accident. De là l'action en dommage.

Decatur est représenté par l'avocat Gardner W. Pearson et la défense par Richardson, Trull et Wier.

La cause se continuera aujourd'hui.

AVIS

Je soussigné donne avis que Joseph Lampron n'est plus à mon service et que toutes personnes qui ont des comptes avec moi voudront bien payer à M. Homer Allard qui est à mon emploie, ou au magasin.

L. P. TURCOTTE, 141 et 147 rue Worthen.

Brûles le charbon Wilson, 4 Merrimack Sq. et 700 Broadway.

BATISSE DE L'ASSOCIATION CATHOLIQUE

LE WHIST D'HIER

La partie de cartes, jouee avec entrain pendant deux heures, fait plusieurs heureux

Le comité spécial de naturalisation de l'Association catholique a donné hier soir une partie de whist dans la salle de l'Association. Malheureusement, le mauvais temps a empêché un grand nombre de porteurs de billets de se rendre à la soirée et ce concours n'a pas eu tout le succès qu'on était en droit d'en attendre.

A 8 h. 30, M. Thomas J. Goyette, maître de cérémonies, a annoncé le commencement de la partie. Le petit nombre de dévoués amateurs qui avaient bravé l'intempérie pour venir encourager la bonne oeuvre de la naturalisation se placèrent aux tables pour jouer jusqu'à 10 h. 30 alors que M. Goyette se leva de nouveau pour annoncer la fin du concours. On avait joué 26 données. Tout le tempe de la partie l'animation a régné chez ces joueurs et on le comprendra d'autant mieux quand on saura que ceux qui y assistaient n'étaient que des fervents amateurs de cartes, capables de tout braver pour prendre part à quelque concours.

Les juges furent choisis pour compter les points. Le maître des cérémonies nomma M. Maxime Lépine, propriétaire de l'Etoile, M. Horace Désilets, président de l'Association et M. Omer P. Turcotte, président du Club Fleur de Lis.

La conversation s'engagea entre les différents groupes pendant que l'on faisait le décompte des points et l'on continua à jaser tranquillement jusqu'à 1 h. 45, alors que M. Goyette annonça qu'il allait nommer les gagnants des beaux prix exposés sur la table.

Ce sont MM. Alide Allard et P. J. Légaré qui ont remporté les premiers prix, avec 60 points. M. Allard a choisi un joli miroir offert par M. Louis E. Richards et M. Légaré le pot à barbe donné par M. Ernest Bernard.

Il y avait quatre concurrents pour le deuxième prix: M. Delphis Demers et Mme Demers et MM. O. Morin et H. Gill. Afin de savoir qui aurait le premier choix il fallut pour cela couper trois fois les cartes. A la première coupe, MM. Demers et Morin tirèrent chacun un roi et au deuxième chacun un valet. La troisième coupe donna l'avantage à M. Morin, et, avec son partenaire, il fut appelé à choisir le prix qui lui convenait le mieux. M. Morin prit une statuette offerte par un marchand de la rue Merrimack et M. Gill choisit un magnifique jeu de cartes donné par M. William Drapeau, un des membres de l'Association.

Mme Demers a choisi un service de table en argent (salière et poivrière) donné par M. Henry Girard et M. Demers une paire de pantoufles donnée par M. Geo. E. Mongeau, marchand de chaussures.

M. et Mme Lebrun, avec 47 points, remportèrent les troisièmes prix, une bouteille de cognac et un service de tasses étaient offerts par MM. Collins et Bergeron et une paire de pantoufles donnée par MM. Parthenais Frères.

MM. Louis Richards et Louis D. Caron sont les heureux gagnants des "Booby". M. Goyette explique que ces prix, bien que leur apparence ne dise rien qui vaille sont d'une grande valeur. Il y a la porte allumette qui est une pièce historique. Cette petite utilité a été faite d'un morceau de canon pris sur les Espagnols pendant la dernière guerre. A force de travail, les habiles ouvriers qui s'occupent de la confection de ces bijoux en réussi à donner à ce morceau d'acier de bronze ou de fer la flexibilité, la couleur et l'apparence du fer blanc. De cette feuille ils ont fait un porte-allumette que M. Richards conservera pour transmettre à ses enfants qui eux le transmettront à leur tour à leurs enfants pour qu'il soit mis entre les mains de leurs petits enfants comme souvenir de leur aïeul, vivant, il y a longtemps, au temps où les Américains animés d'un sentiment d'humanité qu'ils ne purent contenir chassèrent les Espagnols du sol cubain dont ils tyrannisaient les habitants.

Le petit moine que M. Caron a eu en partage pourra aussi servir à l'amusement des enfants (?) dit le maître des cérémonies.

Dans un joli petit discours, M. Goyette a remercia ensuite tout l'auditoire de l'attention qu'il a prêté au maître des cérémonies pendant qu'il annonçait les gagnants des prix. Il le remercia surtout de l'encouragement qu'il a donné au comité en se rendant à la soirée.

Le comité spécial qui a organisé cette soirée se compose de MM. Thomas J. Goyette, maître des cérémonies, Joseph Provost, Adélard Gutmond et Emery Cognac, pointeurs et tous les membres du comité spécial de naturalisation.

UNE INNOVATION

Conférences et causeries hebdomadaires à l'Association Catholique

Nous avons appris, non d'une manière officielle, mais qui n'en est pas moins certaine que les membres de l'Association Catholique avaient l'intention de faire une innovation dans leurs salles.

Comme la plupart de nos lecteurs le savent, les assemblées régulières de l'Association ont lieu tous les mardis soirs. Quelqu'un a proposé, paraît-il, et cette suggestion a été acceptée, que toutes ces séances se terminent par une causerie que feraient les membres ou des amis de l'Association.

Ce mouvement est le résultat des conférences qui ont été faites dernièrement à l'Association et dont on connaît le succès.

On nous dit en outre que le révérend Père Lewis, chapelain de la société, a déjà promis d'entretenir les membres sur deux sujets différents qu'il traitera dans une causerie.

Un autre membre dévoué de l'Association est aussi à préparer une conférence. Ainsi pour commencer, nous voyons que le mouvement ne manque pas d'appui.

Espérons que ces conférences iront de succès en succès. Le bien qu'elles feront dans les rangs de la population canadienne qui y sera probablement invitée est incalculable. Elles serviront aussi à faire connaître mieux la société qui les patronnera et contribueront probablement à son avancement.

LE GRAND ANNIVERSAIRE

Comme nous l'avons annoncé hier, il y aura ce soir, à la salle du collège Saint-Joseph une réunion des anciens membres de la Société de l'Ange-Gardien, ainsi que de tous les sous-comités chargés d'arranger les détails des fêtes du 7 mai prochain.

On désire que ces mots "anciens membres" soient bien compris. Il ne s'agit pas ici seulement de ceux qui ont appartenu à la Société pendant les premières années de son existence, mais de "tous" qui, à une époque quelconque, ont été membres de l'Ange-Gardien. Ceux qui, par raison d'âge ou autres, ont sorti des rangs de la Société depuis six mois, un an ou deux ans, sont des "anciens membres" tout aussi bien que les fondateurs de la Société, et on compte sur leur présence ce soir, et sur leur généreux concours pour rehausser l'éclat de la célébration du 7 mai. Ainsi, c'est bien entendu, tous sont instamment priés d'assister à la réunion de ce soir, et on espère qu'aucun des "anciens", qu'il soit marié ou célibataire (jeune ou vieux, peu importe) ne manquera à l'appel.

L'organisation des fêtes pour célébrer le 25e anniversaire de la fondation de la Société de l'Ange-Gardien va rondement. Déjà les billets pour le banquet sont en vente, et on nous dit que tout va bien de ce côté. Le matin il y aura messe solennelle et le banquet aura lieu dans la grande salle de l'Association Catholique. Pendant le repas, des musiciens distingués exécuteront un programme choisi.

Détail qui ne manquera pas d'intérêt on espère que le Rév. Père Honoré Constantineau, qui fut le premier président de la Société de l'Ange-Gardien, arrivera à Lowell à temps pour prendre part à la célébration.

UN DETRAQUE

Les allures singulières de John Teague le font arrêter, à la gare de la rue Middlesex

Un nommé John Teague, qui ne possède pas toutes ses facultés mentales, a été pris en soin hier à la gare de la rue Middlesex par deux officiers de police. Cet homme errait aux alentours de la gare et ses allures étaient telles qu'on en fit la remarque aux officiers et ceux-ci se chargèrent du pauvre détraqué, qui dit venir de Providence et avoir un frère qui demeure sur la Dewey avenue. Des recherches faites sur cette rue ont démontré que réellement une famille du nom de Teague y avait demeuré il y a un peu plus d'un an, pour en partir pour des régions inconnues.

N'Achetez pas une Maison

Jusqu'à ce que nous ayiez vus.

Nous pouvons vous vendre une maison de toute sorte ou vous en bâtir une à votre commodité pour

$1.75 par semaine et en montant convenables à toutes les bourses.

Venez nous voir et si c'est possible nous mettrons à votre portée la chose la plus chère sur la terre—une maison.

Siméon Lagassée,

781 Lakeview Ave, ou 335 rue Hildreth.

A. G. Pollard & Co.

Une *Grande Vente d'Occasions*

EN CHAPEAUX DE MODES

TOUS GARNIS

Des derniers goûts et valeurs de $3 50, $5.00 et $10.00. C'est une ligne complète modèles d'un grand établissement et nous offrirons en

Vente Spéciale Jeudi Demain, tous à

$2.98 chacun

Voici une occasion qui devra intéresser toutes les dames.—Dépt. de Modes, allée centrale, rue Palmer.

A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LA GUERRE BOER

LE 4ème CONTINGENT CANADIEN SERAIT DE 2,300 AU LIEU DE 2000 HOMMES

Le troisième bataillon en garnison à Halifax demande à se rendre en Afrique

Londres, 10 — Après la séance du cabinet, M. Balfour, chef du parti gouvernemental, a fait savoir à M. Campbell-Bannerman, chef du parti libéral, à la chambre des communes, que le gouvernement n'avait reçu aucune communication importante concernant les négociations en vue de la paix dans l'Afrique du sud.

Ottawa, (Ontario), 10 — On croit savoir que M. F. Borden, ministre de la milice, a reçu des instructions du ministère de la guerre, à Londres, afin d'augmenter le quatrième contingent de troupes canadiennes destinées au service de l'Afrique du sud, de façon à fournir quatre régiments, soit environ 2,300 hommes.

Halifax, 10 — Le troisième bataillon canadien maintenant en garnison en cette ville, a offert ses services pour aller combattre dans l'Afrique australe.

Le lieutenant-colonel White dit qu'un grand nombre des officiers et des soldats de ce corps désirent vivement partir pour le théâtre de la guerre. Ce bataillon comprend 1,000 hommes; son effectif a été augmenté dernièrement par un grand nombre de recrues qui ont été enrôlées dans les provinces maritimes. Il est probable que l'offre de services du régiment sera soumise au bureau de la guerre.

LA JOURNEE DE LA REINE WILHELMINE

La reine se lève en été vers sept heures, en hiver vers sept heures et demie. Le prince consort se lève aux mêmes heures, mais il est parfois très matinal. A huit heures et demie, les époux prennent ensemble le petit déjeuner, ainsi composé: pain, oeufs, gâteaux, fromage, café.

Aussitôt après la reine se met à travailler. Toutes les pièces sont rangées d'avance sur une table, dans une petite salle où elle se rend avec le prince et qui attenient une dame de la cour et le secrétaire particulier. La reine relit elle-même chaque pièce avant de la signer ou de la remettre à son secrétaire.

Un peu après onze heures, sortie jusqu'à midi et demi, à moins de mauvais temps, on promenade dans le jardin du palais. A une heure, déjeuner chaud, quatre ou cinq plats, vin et eau minérale.

L'après-midi la reine s'occupe encore des affaires de l'Etat, reçoit les ministres ou des visites. A quatre heures, thé, puis, d'ordinaire, promenade en voiture.

A six heures et demie, dîner très soigné, avec le prince et parfois des invités du cercle de la cour. Ensuite, le café où l'on présente aussi des liqueurs.

Le soir il y a cercle à la cour. La reine et le prince se retirent vers dix heures. A cette heures tout repose au palais. Seul, dans une petite pièce près des appartements royaux, veille le valet de chambre de service. Pendant la nuit un laquais fait trois fois une ronde dans le palais.

L'HISTOIRE D'UN COLLIER D'OR

IL EST RETROUVE DANS L'ESTOMAC D'UNE VACHE TUEE POUR PAQUES

Un domestique soupçonné de l'avoir volé fut congédié et fort heureux de ne pas être arrêté

Goshen, N. Y., 10 — Un fermier d'un petit bameau voisin a tué une vache pour le jour de Pâques; son but était de la débiter par morceaux qu'il irait vendre au village. En dépeçant la bête, il a trouvé dans son premier estomac un collier en or, terminé par un médaillon, qui avait disparu l'été dernier. On avait soupçonné un domestique de la ferme de l'avoir volé et on l'avait renvoyé.

Le collier, disparu et recueilli par la vache, appartenait à une jeune fille de l'Iowa qui était venue, pendant l'été, faire une visite à son amie intime. la fille du fermier, avec laquelle elle avait passé quelques années à l'école. Les deux jeunes filles, d'autres amies du voisinage et de jeunes fermiers ont fait une partie de campagne, une excursion en charrette. Le principal agrément de ce genre de fête est de s'entasser pêle-mêle dans la charrette sur des bottes de foin. La jeune visiteuse avait mis son collier pour cette excursion. Elle fut mal inspirée, avant de la ferme, elle avait perdu son collier, dans la charrette.

Comme il faisait nuit notre au moment où on rentra au bercail, on fut à la recherche du collier. Le matin, longtemps avant le lever des gens de la ferme, le domestique, qui ignorait ce détail, prit le foin de la charrette et le porta dans l'étable des vaches pour leur nourriture. Quand on fit des recherches, le collier fut introuvable et on a supposé que le domestique l'avait pris et caché; par conséquent, le fermier le mit à la porte. Aujourd'hui, le collier est retrouvé intact; ce qui est devenu introuvable à son tour, c'est le domestique de ferme que l'on cherche de tous côtés pour lui faire des excuses et lui rendre sa place.

A PROPOS DE CHAMPAGNE

Une polémique qui menace de mettre Washington en ébullition

Washington, 10 — M. de Holleben, ambassadeur d'Allemagne, est très ennuyé par la polémique soulevée à propos de l'emploi de champagne français au lieu de champagne allemand au baptême du yacht de l'empereur, le "Météor", par Mlle Roosevelt. L'ambassadeur refuse de discuter la question et regrette qu'elle se soit générée.

Un diplomate, qui est au courant de toute l'affaire, déclare que plusieurs caisses de champagne ont été reçues à l'ambassade d'Allemagne avant le lancement, et il était stipulé qu'une bouteille de ce vin devait être brisée par Mlle Roosevelt sur le flanc du navire, au moment de glisser dans les flots. Quand l'ambassadeur arriva aux chantiers il constata que les constructeurs avaient signé un contrat avec la compagnie par lequel ils s'engageaient à employer du champagne français.

L'ambassadeur ne voulut pas occasionner de scène, dit le diplomate, et il permit à ce qu'on employât le champagne français. La bouteille fut placée dans le sein d'argent et on ne croyait pas qu'on se serait aperçu de la chose.

LES HORREURS DE SAMAR

Grave déclaration du major Littleton W. Waller devant le conseil de guerre

Manille, 10 — Le major Littleton W. T. Waller, de l'infanterie de marine, a déclaré à la séance du conseil de guerre qui le juge sous l'accusation d'avoir fait exécuter des indigènes à Samar, sans jugement préalable, que le général Smith, qui commandait les troupes américaines dans l'île de Samar, lui avait ordonné de tuer et de brûler. Il lui a dit que plus il tuerait et plus il brûlerait, plus il serait satisfait. On n'était pas le moment, aurait-il dit, de faire des prisonniers et il comptait faire de Samar un affreux désert. Le major Waller aurait demandé au général Smith quelle était la limite d'âge pour tuer; ce dernier aurait répondu: "Tout au-dessus de dix ans." Le major tranchait cet ordre au capitaine Porter, en disant: "Nous ne faisons pas de cette manière la guerre aux veillards, aux femmes et aux enfants."

Le capitaine David D. Porter, le capitaine Niram I. Bears et le lieutenant Frank Halford, appartenant tous à l'infanterie de marine, ont fait les mêmes déclarations.

On annonce aussi que cinquante brigands, armés de fusils et de couteaux, ont attaqué récemment cinq membres de la police de Sorsogon, au sud-est de Luzon, en capturèrent trois et les traitèrent avec une cruauté inouie. Ils les ont, dit-on, taillés en morceaux. Un fort détachement de membres de la police se sont mis à la poursuite des brigands. Le médecin du port, le docteur Hageney, de Bulacan, capitale de la province de Bulacan, a annoncé 81 cas de choléra et a demandé des secours.

On a signalé à Manille, 184 cas de choléra, dont 140 morts.

DETAIL OUBLIE

Un détail de la vie de Cecil Rhodes qui semble avoir été plus ou moins laissé dans l'ombre, c'est son intimité avec Edouard VII. La preuve la plus éclatante de cette étonnante amitié fut la présentation par le roi, alors prince de Galles, de Cecil Rhodes au Traveller's Club (club des Voyageurs). Le club, on s'en souvient peut-être, montra beaucoup d'indépendance en black-boulant le complice du "raider" Jameson, malgré son parrainage royal. On n'admettra de la suite de ce voir le prince de Galles et le duc de Fife donnèrent leur démission de membres de ce club.

LES CATHOLIQUES AU CANADA

D'après le dernier recensement officiel du Canada, il y a dans le Dominion 2,228,937 catholiques, c'est-à-dire près de la moitié de la population totale du Dominion, et plus que deux fois le nombre d'anglo-saxons protestants.

CADRES A SECHER

A cette saison du déménagement les ménages sont mis au lavage, mais si vous avez des cadres à sécher les rideaux, cela vous sera plus facile. A. O. Pollard & Co. en vendront pour $1.39, garantis sans tous les rapports désagréables.

ETIQUETTE MODERNE

On dit que le shah de Perse doit revenir à Paris, et à ce propos une petite anecdote s'impose.

Elle paraîtra d'autant plus couleur locale que le fait se passait à... Londres.

C'était lors du voyage qu'y fit feu chah Naar ed Dine: le prince de Galles, aujourd'hui Edouard VII, l'y invita à un dîner de cérémonie. On servit des asperges.

Ce légume étonna le chah. Il n'en avait jamais mangé... à l'anglaise. Il prit la première asperge, en avala la moitié et... jeta l'autre moitié derrière lui!

Le geste était déconcertant.

Néanmoins le prince de Galles ne voulut pas que son hôte eût pu sembler faire quelque chose de contraire à l'étiquette; il jeta lui-même sur le parquet, ses bouts d'asperge. Et quel ne fut pas l'étonnement des valets quand ils virent tous les convives en faire autant.

LE SOLDAT BIGONESSE

Il écrit une lettre intéressante sur la situation aux Philippines

Worcester, 10.—Le soldat Bigonesse, présentement dans les Philippines, où il est depuis son départ de New-York, le 13 novembre, écrit à son oncle, M. Alex. T. Bertrand, 32 rue Grand, à Worcester, et lui donne une excellente description de son voyage.

Le vaisseau transport à bord duquel il a traversé a fait escale à Gibraltar et ça été le premier événement notable. Le soldat Bigonesse ajoute que tout le monde à bord, excepté les matelots, est allé aux terres où Anglais ont fraternisé avec les soldats de l'Oncle Sam et les ont reçus royalement.

Le soldat Bigonesse est attaché au 21e régiment présentement à Calamba, mais lui et son peloton sont à un village appelé Carburjuo, à 3 milles de Ste-Rose, et 6 milles de Calamba.

Il donne des îles la description suivante: En arrivant ici on se croirait dans un paradis terrestre tant la verdure est belle et le clamat délicieux. Les rivières serpentent dans les prairies et dans la saison des pluies la verdure ainsi que la rendement de riz sont étonnants. Les arbres sont chargés de fruits. Les bananiers et les cocotiers et autres arbres sont en abondance. On mûrira aussi les légumes ordinaires, tels que choux, etc., en grande abondance.

Quoique le clergé soit en prison depuis le 16 décembre pour empêcher quelques-uns de ses membres par leurs sermons enflammés, de rallumer le feu de la révolte parmi les Philippins, il faut lui donner quelque attention. Les femmes sont toutes très pieuses et fréquentent les églises très assidument. Les églises sont ordinairement en briques cuites au soleil. Les autels sont décorés en argent et en or, et pour musique on a les orgues de dimensions extravagantes, les violons, les guitares, les mandolines et les cornets impossibles. On emploie aussi la flute et les clarinettes avec les carillons. Le dôme ressemblent un peu aux églises grecques cuites au soleil.

Néanmoins le prince de Galles ne voulut pas que son hôte eût pu sembler faire quelque chose de contraire à l'étiquette; il jeta lui-même sur le parquet, ses bouts d'asperge. Et quel ne fut pas l'étonnement des valets quand ils virent tous les convives en faire autant.

M. Alfred Cornellier

Malade depuis un an, après avoir attrappé un coup de soleil se guérit avec les Pilules Moro.

Les guérisons opérées par les Pilules Moro ne sont pas des guérisons éphémères et factices elles sont véritables et aussi elles sont permanentes.

Les Pilules Moro guérissent la dyapepsie et les organes de la nutrition et aussi tous les troubles qui, apparemment, sont éloignés de l'estomac, mais qui réellement, dépendent de la détérioration de la faiblesse de cet organe, comme par exemple, les troubles de rognons, du foie, la jaunisse, les rhumatismes, les battements de coeur, et les douleurs dans les reins.

Les Pilules Moro guérissent la débilité générale causée par les excès de travail, les accidents, le chaud et le froid, les coups de soleil, les abus de toutes sortes et elles font les hommes forts et robustes.

ALFRED CORNELLIER

"Il y a à peu près un an, dit Monsieur Alfred Cornellier, j'ai attrappé un coup de soleil, et depuis j'ai beaucoup souffert de faiblesse générale, de mal de tête, de douleurs à l'estomac et d'indigestion; mes vivres me fatiguaient et me donnaient la même sensation comme si j'eusse eu une boule dans le creux de l'estomac. Mon urine était colorée et déposait beaucoup, malgré que je ne fusse pas arrêté de travailler, cependant, je vaquais à mes occupations avec peine et le moulin me fatiguait beaucoup. J'ai pris une demie douzaine de boites de Pilules et elles m'ont complètement guéri, ma digestion se fait bien, mes forces sont revenues et je suis aussi robuste que jamais.

"J'avais consulté un médecin qui ne me m'avait fait aucun bien. Les Pilules Moro ont été bien bonnes pour moi et je les recommande aux hommes faibles.

ALFRED CORNELLIER
173 Rue Julian, Providence, R. I.

Les Pilules Moro guérissent les maladies des hommes, quelles qu'elles soient, car elles sont composées d'ingrédients puissants adaptés à leur constitution et à leurs besoins et elles sont d'autant meilleures qu'elles ne sont que pour les hommes.

Les Médecins Spécialistes de la Compagnie Médicale Moro, prient tous les hommes malades de leur écrire, de donner une description complète de leur maladie, en ayant soin de mentionner tous les détails nécessaires.

Ils leur répondront avec plaisir et leur donneront une foule de conseils et d'instructions et les guériront de leurs maux.

Les Médecins Spécialistes de la Compagnie Médicale Moro peuvent aussi être consultés à leurs bureaux au No. 1724 rue Ste-Catherine, de 9 hrs. du matin à 8 hrs. du soir, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche.

Les consultations personnelles ou par lettres sont gratuites.

Les Pilules Moro se vendent 50c la bote ou six boites pour $2.50; si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit :

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
No. 1724 rue Ste-Catherine. Montréal, Canada.

Rhumatisme!

pour les personnes affligées de RHUMATISME, Maladies Scatiques et autres maux semblables pas vent être guéries positivement en faisant usage du merveilleux et précieux

Remede du fameux Dr Kermail

Cette médecine remarquable—production vegetale de la jeune sauvage de Scalis—n'est pas une experience et une tisseriliade, mais peut être employée avec confiance pour le traitement de toutes les douleurs provenant de dérangements du foie, des reins, de l'estomac, de l'indigestion, du névralgie, mal dans le dos, le lumbago, les sciatiques, la claudication et les rhumatismes de toutes sortes. Ce n'est pas une drogue, un remède sourd, etc., il guerit le rhumatisme inflammatoire et chronique et si bruant.

Ce precieux remède est en vente par le pro prietaire, No. 19 rue Austin, et vous trouverez aussi toujours en vente des remèdes pour la guerison de la dyspepsie, Orgueil Francais pour toutes les maladies de la peau, et surtout excellent pour les hemorroides.

Il guerit également le croup, les bronches, la grippe, maladies, brulures, morsures, maux à la bouche.

Excellent pour Tous Maux.

N. J. Jauron & Co
Proprietaires
19 Rue Austin.

Le Changement de l'Hiver au Printemps

Dans ce climat affecte toujours, plus ou moins, la santé, et cause des maladies telles que la pneumonie, le mal de gorge, bronchite, rhumatisme, goutte, salt rheum, eczéma et autres maladresserre à peau (mains et figures crevassées).

Nous avons des remèdes que nous garantissons pour toutes ces maladies et nous promettons en les vendant de remettre l'argent si ces redes ne donnent pas satisfaction. Que pouvons-nous faire de plus pour vous montrer notre confiance dans ces remèdes et nous avons cette confiance dans ces remèdes après les années d'expérience.

Notre magasin est nouveau, mais nous avons une vieille collection de prescriptions de 15 ans des meilleurs médecins de l'Etat.

Vous trouverez tous les remèdes capables de soulager les souffrances de ces maladies à la pharmacie Houle

Nous avons une préparation spéciale pour le rhume, la toux, la bronchite, les maladies des poumons et une préparation pour l'Eczéma, ou Salt Rheum que nous garantissons et nous remettons l'argent. Essayez-la.

Pharmacie Houle,
Coin des rues Aiken et Moody.

HUBERT DENEAULT,
Marchand de Pianos et de Machines à Coudre.
Bas prix et satisfaction garantie,
749 rue Merrimack.

La vente de Chaussures à grand marché se continue toujours chez

Geo. E. Mongeau,
452 rue Merrimack.

Et comme nous passons nos trois dernières semaines dans le vieux magasin, nous réduisons les prix plus bas que jamais sur les marchandises, ainsi ne manquez pas de venir nous voir

Les prix conviendront à votre bourse.

UNE OFFRE DE BICYCLES

C'est le temps des Bicycles et on s'en servira plus cette année que l'année dernière. Nous offrons quelques

Marchés Attrayants aux Achetsurs de Bonne Heure.

Notre stock est limité, nous vous suggérons de venir à bonne heure

LES MARCHES SONT :

Un lot de Bicycles de $25 et $30 que nous offrons pour.... **$15.00**

Ces Bicycles sont faits par la Columbia Bicycle Co., ce qui est une garantie suffisante de la qualité. Nous avons aussi quelques modèles de l'an née dernière, de bonnes mesures, et quelques modèles de roues de secor de mais que nous offrons à des prix attrayants.

Achetez un Bicycle et achetez-le maintenant.

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

A. Dudevoir & Cie.

Ecurie de Louage
Pension de Chevaux

Voiture de toutes sortes à louer.
Voitures avec tubes pneumatiques.
Bleighs de première classe.

Prix Très Bas.

Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.

Ecurie de Cosgrove.

dans la cour du Tremont House,
RUE MERRIMACK.
Téléphone, 914-12.

Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, tous commande de travaux de pl...bage.

LOWELL

Detective Agency,
29 RUE CENTRAL

Chambres 1 et 2.

Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la demeure de débiteurs en fuite, de connaitre et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.

Spécialité, preuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Ouvriers d'exp'rience fournis sur demande.

Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

LE PASSAGER

Quel est ce passager qui jamais ne s'arrête?
Ce convive qui part lorsque la table est prête?
Et pourtant on l'aimait, bien qu'il fût inconnu...
Quel est cet étranger qui n'est plus revenu?
On souffrait: il arrive, et la peine s'efface.
On pleurait, et des pleurs il ne reste plus trace
Mais à peine un instant s'assied-il au foyer
Que ses ailes déjà se veulent déployer
Et l'exquis messager s'envole avec mystère.
Nous dira-t-on son nom, son pays et ses termes?
Ici-bas jusqu'alors du divin promeneur
Nul n'a su le pays. Son nom est le Bonheur.

GEORGES MAZE.

L'Independance

Je ne viens pas parler ici de l'indépendance du Canada. Sans doute, le serais heureux de voir notre mère-patrie débarrassée du joug de l'Angleterre, et nos frères de là-bas devenir une nation réellement, et non pas seulement dans la bouche de certains de "nos représentants attitrés et titrés", comme dit M. Bourassa. Il est permis de croire, ou du moins d'espérer, que le mouvement impérialiste, si on peut l'arrêter à temps ne fera pas plus perdre toute chance de succès, amènera ce résultat. Mais tout cela est encore trop du domaine de la spéculation, et tout ce que je pourrais en dire ne ferait rien à la chose.

J'ai en vue l'indépendance du citoyen. le droit qui appartient à chaque électeur, de disposer de son vote au meilleur de son esprit et de sa conscience, sans être obligé d'en demander l'autorisation à son voisin.

Il y a des gens qui se croient indépendants parce qu'ils se tiennent tous jours, comme on dit, "sur la clôture" prêts à tomber dans les bras du candidat qui leur fera les promesses les plus alléchantes ou leur paiera d'avance le prix du bonteux marché qu'ils solliciteut. Cette classe d'électeurs ne mérite que du mépris. C'est qui s'est vendu une fois n'hésitera pas à recevoir le prix d'une seconde trahison. Il prostitue son droit de citoyen et sa carrière est généralement, et heureusement, d'assez courte durée. Du moment qu'il est connu — et les "cabaleurs" d'élections ont l'oeil assez vif, on le sait — personne ne veut plus de lui. Il a beau "promouer son ours" d'un parti à l'autre, en quête d'un acheteur, on ne s'occupe plus de lui. Il reçoit ainsi le juste châtiment de sa lâcheté.

L'électeur vraiment indépendant est celui qui étudie les mesures proposées et les hommes qui les proposent, et ensuite vote pour les candidats qui lui offrent les plus grandes garanties d'une administration honnête des affaires publiques. Pour lui, il n'y a pas d'affiliations de parti qui tiennent. Il veut réellement le gouvernement du peuple par le peuple, pour le peuple", et non l'accession ou le maintien d'un parti politique au pouvoir dans l'intérêt de ce parti. Il peut être partisan, mais il ne le sera pas "aveugle mêmeé" et "son" parti n'obtiendra son appui que dans les cas où sa conscience lui permet de suivre les chefs auxquels il a obéi jusque là.

La tyrannie des "boss", dit le Boston Herald, et l'oppression de l'organisation de parti sont rendues possibles par la docilité avec laquelle devoir du citoyen est de supporter les candidatures régulières de son parti, même si les candidats sont personnellement indignes de respect ou adoptent des doctrines et des méthodes qui lui paraissent mauvaises. Tant que ce dogme du devoir envers le parti dans toutes les élections prévaudra, l'abaissement de l'idéal et des pratiques politiques marchera de front avec lui. Sous son égide, des chefs de parti égoïste pourront se servir de leur carrière corrompue. Imprégnez l'esprit de gens bien intentionnés de l'idée qu'il soit mal et scandaleux de ne pas accepter les nominations de leur parti, et la politique peut être exploitée sans scrupule, comme sans scrupule comme sans crainte des conséquences.

Une chose certaine, dit encore le grand journal de Boston, c'est que l'indépendance est l'attitude normale, et la seule morale, du bon citoyen qui désire faire son devoir dans son action politique il ne s'en suit pas que les partis politiques ne soient pas nécessaires ou que l'organisation soit chose inutile. Mais les partis et les organisations doivent être subordonnés, non prédominants; ils doivent être des instruments, non des dictateurs. La question de loyauté n'est pas une question d'asservissement au parti, mais une question d'assurer les fins d'un bon gouvernement: c'est une question de conscience, de patriotisme, de vertu civique, mais non d'autorité de parti et elle doit être soumise à la décision de l'individu dans chaque cas où son action est requise.

Le Herald est d'avis que ce sentiment d'indépendance prend un accroissement rapide dans le pays. Tant mieux. C'est un signe que notre atmosphère politique se purifie. Plus les électeurs montreront qu'ils comprennent toute l'étendue de leurs devoirs comme citoyens, plus les "machines" politiques comprendront aussi qu'il leur faut user de prudence, et plus elles auront soin de mettre sur les rangs des candidats dignes de respect et sur lesquels on pourra compter pour appuyer les bonnes mesures aussi bien que pour combattre les mauvaises, et assurer ainsi une bonne administration de la chose publique.

Il est consolant de constater que cet esprit d'indépendance se manifeste de plus en plus chez les électeurs canado-américains. Plus d'un candidat, à quelque parti politique qu'il appartient, a déjà mordu la poussière parce que la majorité de nos compatriotes connaissait son passé et ne pouvait lui accorder sa confiance pour l'avenir. L'esprit d'indépendance, s'il est sincère et bien dirigé, vaut mieux que l'esprit de parti. Lorsque nous prêtons le serment d'allégeance en devenant citoyens américains, nous jurons de supporter la constitution, mais rien dans ce serment ne nous oblige à supporter les hommes qui violent cette même constitution trois cent soixante-cinq jours par année, ou du moins aussi souvent qu'ils le peuvent sans s'exposer à la vindicte d'un peuple outragé.

Pour obtenir cette indépendance et l'exercer avec discernement, il ne suffit pas d'assister quelque fois aux assemblées politiques: il faut encore, et surtout, surveiller les agissements des hommes publics, scruter leur conduite et tant que représentants du peuple, lire les journaux qui travaillent honnêtement à nous bien renseigner sur les affaires publiques, et ensuite on peut voter en toute sûreté de conscience. Cela peut être préjudiciable aux intérêts de certains politiciens, mais rappelons-nous qu'un seul homme peut quelquefois être d'une importance capitale dans le résultat général, et que notre devise soit toujours: "le pays avant le parti."

Soyons démocrates, ou soyons républicains, peu importe, il y a du bon et du mauvais dans les deux partis. Nous pouvons reconnaître des chefs, des hommes dont la prudence et le patriotisme peuvent nous inspirer, mais il importe que nous n'ayons pas de maîtres. De bons guides peuvent faire de nous de meilleurs citoyens; mais nous ne devons pas être des politiques ne peut faire de nous que des esclaves.

E. V.

Correspondance d'Iberville

Le chœur de chant. — De retour des Etats-Unis. — En visite. — Le printemps. — Les écoliers de Lowell sont bien

(Service spécial de L'Etoile)

— Le chœur de chant va prendre un nouvel essor sous la direction de M. J. B. Beauregard. M. Beauregard qui était autrefois organiste et maître de chœur à l'église St. Athanase, reprend ses anciennes fonctions. Il dirigera le chœur, et son fils Georges, ancien élève du collège, tiendra l'orgue. Cette nouvelle a été très bien vue par tous les paroissiens.

— Le Rév. Frère Directeur du collège qui était allé passer quelques jours dans la Nouvelle-Angleterre est revenu enchanté de son voyage. Il a été particulièrement heureux de serrer la main aux parents des élèves du collège et Québec a reçu le révérend cordiale que tous lui ont faite.

— Le Rév. Frère Félix Eugène, visiteur, était de passage ici cette semaine. Il s'est rendu à Montréal auprès du Rév. Frère Césidius. Dans quelques jours il entreprendra la visite des établissements situés dans le district de Québec.

— Le printemps arrive à grands pas. Le rossignol se fait entendre. La grive perchée plus haut que lui, mêle sa voix à la sienne; l'étourneau fait les contre-temps, en se balançant à la cime des pins. La verdure commence à paraître. Encore quelques jours les fleurs feront leur apparition.

Nous sommes toujours tous en bonne santé.

UN ELEVE.

Iberville, le 7 avril 1902.

BON A SAVOIR

Enlèvement des taches d'encre sur les parquets. — Partout où l'on écrit, le parquet reçoit des taches d'encre, c'est le désespoir des ménagères. Comment les faire disparaître? Voici la méthode qui semble la meilleure. On frotte tout d'abord les taches avec de la paille de fer; puis, quand elles ont disparu, ce qui est une question de patience et de temps, on passe leur emplacement au papier de verre. Ensuite on met un peu d'encaustique, on laisse bien sécher et l'on "éclaircit" au chiffon de laine.

GASTRONOMIE

Gateau de pommes de terre. — Peler et couper des pommes de terre en tranches minces, beurrer une casserole, ranger dans le fond des pommes de terre, assaisonnez de poivre, sel, fromage râpé. Continuez à faire un lit de pommes de terre recouvert de fromage jusqu'à hauteur de la casserole. Cuisez très doucement et pendant environ deux heures avec feu dessus et dessous. Renversez la casserolle sur le plat; les pommes de terre doivent alors tenir et former un gâteau bien en couleur.

UNE CARTE

Nous, soussignes, nous nous engageons a vous bourser l'argent que pour une bouteille de son du firme's Warranted Syrup of Tar, s'il faisait a guerir votre rhume en votre jeune. Nous assurailmens ainsi qu'une bouteille de ses sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr G. Fiocchi. Lowell Pharmacy
Herb Webster, Jr., East Merrimack
Sold also by Chas Chiott et Drug Co
Merrimack.

APPRENEZ

Mme E. Riopelle a à son emploi, une modiste de première classe et el est prête à confectionner des chaaux modes les plus récentes et aux plus bas prix.

Tres Interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrtiter's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre charbon de D. T. Sullivan, 884 rue Dutton.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez $3 1.3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. 30

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit ches M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction. car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Mme Bellehumeur, née Lena Lalumière, chambre 41 en haut dans l'ancien édifice de l'hôtel de ville, tient un grand assortiment de chapeaux aux modes les plus récentes. Aussi grand assortiment de corsets des meilleures marques. Mlle Alma Vigeant a la charge de ce département

Pour avoir vos prescriptions remplies avec exactitude, avec des ingrédients pur et par des pharmaciens chimistes d'une longue expérience, portez-les en toute sûreté à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. L'on porte une attention toute spéciale à cette branche qui est la plus importante de cet établissement modèle. L'on n'y emploie que des drogues et médicaments d'une qualité irréprochable et les prix sont toujours raisonnables. Lowell Pharmacy, édifice Marin.

UN TOUT PETIT COR A L'ORTEIL

n'est pas grand'chose en lui-même, mais il est toujours ainsi de la douleur et parfois de la torture qu'il occasionne ?

Il est étrange, n'est-ce pas qu'on néglige si longtemps de s'en débarrasser lorsqu'il est si facile d'y parvenir.

Ne dites pas que vous avez tout essayé, si vous n'avez pas encore essayé le LIQUIDE IMPERIAL, car là on se trouve une bouteille de cette préparation magique. Il n'y a pas de cors pour causer d'ennui à l'heureux propriétaire.

Le Liquide Impérial guérit les cors durs, les cors mous les verrues et toutes les indurations de ce genre.

Il ne coûte que 15 cents la bouteille à la pharmacie Rochette & Delisle, édifice Marin, rue Merrimack.

On parle d'exécution capitales devant X...

—Ah! fait celui-ci, on m'a présenté, à Londres, à quelqu'un qui m'a paru encore plus répugnant que le bourreau.

—C'est celui qui tient la corde du pendu ?

—Non. C'est le magistrat qui signe le bon à tirer.

Graines fraîches et instruments d'agriculture.

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

BONNES	NOS	Patates des Montagnes Vertes du Maine
Fèves Imperiales	Thés et Cafés	28c le Peck
5c la qt	Sont les meilleures valeurs en fait d'épiceries à Lowell.	$1.10 le minot
40c le peck		Venant de la meilleure région à patates du Maine.
Qualité excellente pour la cuisine.		

Meilleures Fèves de N. Y., 9c la qt.
Meilleures Fèves, 65c pk
Fèves de choix, 7c la qt
55c le peck.

Les Meilleures Epaules Fumées, 9c la lb.
Le Meilleur Bacon, 18c la lb.
Saumon rouge d'Alaska, 10c la boite
Bons Pois Morrowfat, 9c la boite, 3 boites 25c
Bon Blé d'Inde du Maine, 90c la doz. 8c la boite
Meilleur Blé-d'Inde du Maine, $1.15 la doz, 10c la boite
Boîtes de 3 lbs de Tomates de choix, $1.40 la doz. 12c boite
Breakfast Food de Ralston, 12c le paquet
Wheat Germ Meal, 18c le paquet
Pillsbury's Vitos, 12c le paquet
Breakfast Food de Pettijohn, 13c le paquet
Grape Nuts, 12c le paquet

Melasses
Melasse de fantaisie de Porto Rico, 50c le gallon.
Melasse extra de Porto Rico, 45c le gallon.
Melasse de choix de Porto Rico 35c le gallon.
Bonne Melasse de Porto Rico, 25c le gallon.
6c d'escompte par gallon en lots de 5 gallons.

Sirop d'Erable Pur
$1 et $1.15
Par canistre d'un gallon.

Sucre d'Erable Pur
2 lbs 25c.

Rappelez-vous la meilleure Farine de Yerxa
$4.75 le baril, 60c le sac.
Elle est faite du meilleur blé dur du printemps. Chaque baril fera beaucoup plus de pain que la farine ordinaire.

Sucre Granulé, 5c la lb, $4.90 le 100

YERXA
223 rue Central, Tel. 679-3.
C. E. CYR, Commis canadien.
Marchandises livrées gratis dans Lowell, Chelmsford, Dracut, Tewksbury et North Billerica.

Grands Marchés Spéciaux
..... Dans les Chapeaux !

C'est un fait bien connu que nous sommes les quartiers généraux pour les chapeaux confectionnés et pour faire rouler la boule nous offrirons 25 douzaines de chapeaux garnis pour Dames pour 85 cts chacun, formes nouvelles et valant bien $2.00.

Nous offrirons aussi des bargains en marchandises. N'achetez pas la valeur d'un dollar d'articles de modes avant de visiter notre magasin.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

Examen des Yeux
Nous examinons les yeux et nous disons si vous avez besoin de Lunettes.

Nos marchandises sont des plus récentes et nos prix sont bas. T. F. Walker, opticien diplômé à l'emploi de la Grant Jewelry Co. pendant les quatre dernières années donne tout son temps maintenant aux erreurs de réfraction à la chambre No. 7, deuxième étage, Edifice Hildreth.

SPECIALITE—50 paires de Lunettes plaquées en or de 14k., garanties pour 10 ans, y compris l'examen pour $1.00 seulement

Venez nous voir. Satisfaction garantie.
Heures de bureau—9 à 11.30. 12.30 à 5 Lundi et Samedi soirs, de 7 à 9.

F. E. Walker & Co., — Opticiens,
CHAMBRE 7, EDIFICE HILDRETH, Lowell, Mass.

La Merrimac House
Angle des Rues Merrimack et Dutton,
Est maintenant ouverte au public.
Nouveau Gerant et Restaurant.
Taux : $2.00 par Jour.
D. J. MURPHY, Jr., Gérant.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains partent de la station sur la rue Merrimack à... midi.

Pour Boston, 5.42, 6.32, 7.45, 8.45, 9.55, 10.*, 11.30 a. m.; 12.00, 1.30, 2.40, 3.05, 4.30, 5.15, 6.00, 6.35, 7.00, 7.47 p. m. DIMANCHE, 5.45, 8.30, 10.00 a. m.; 12.00, 1.30, 4.30, 5.15, 6.00, 7.00 p. m.

Les trains marqués * partent de la station de la rue de Lowell à onze minutes avant.

Pour Boston 5.42, 6.32, 7.45, 8.45, 9.55, 10.*, 11.30 a. m.; 12.00, 1.30, 2.40, 3.05, 4.30, 5.15, 6.00, 6.35, 7.00, 7.47

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 10 avril 1902.

M. Perceval W. Clement, président du chemin de fer de Rutland, annonce qu'il sera candidat républicain au poste de gouverneur de l'Etat du Vermont. Il sera en faveur des licences.

Lord Strathcona, Haut Commissaire Canadien à Londres, a reçu le droit de bourgeoisie de la Cité d'Aberdeen, Ecosse, en reconnaissance de sa position comme lord recteur de l'université et des services rendus au Canada.

"La patriotisme des Canadiens-français; ce qu'il est et ce qu'il doit être" tel est le sujet d'une conférence que fera M. Henri Bourassa, M. P., au Monument National de Montréal dimanche prochain, sous les auspices d'un comité de journalistes.

A Westport, les Etats-Canadiens "apparent rari nantes." Nous voyons M. Henri A. Authier, démocrate, parmi les évaluateurs et M. Hubert Authier, républicain, parmi les constables pour un an.

A Warren trois candidats canadiens ont mordu la poussière. Ce sont M. Joseph Phaneuf, candidat pour le bureau d'évaluateur, M. Joseph N. Héberti, pour commissaire des pauvres et M. Henri Labrie, candidat pour constable.

A Oxford M. Charles L. Goyette, le seul candidat canadien pour le poste de constable a aussi été défait. Il est arrivé le quatrième sur six avec 117 voix.

Comme on le voit la part des défaites est aussi large que celle des victoires. "L'Etoile" offre ses sympathies aux vaincus et leur souhaite une prochaine revanche. Elle adresse aux vainqueurs ses chaleureuses félicitations.

Le Napoleon du Cap

Dans une dépêche que nous avons publiée hier il est dit que M. Wm. T. Stead publiera dans la prochaine édition de la Review of Reviews, de Londres, une sorte d'étude politique sous forme de lettre à M. Rhodes. Dans le prétendu Napoléon du Cap, se trouve réciproquement leurs forces, causeront un tort préjudiciable à leur parti, avec lequel ils tomberont sur le carreau.

Nous avons déjà constaté cette vérité à Lowell, mais il est bon qu'on tire profit également de l'expérience des autres. Nous allons donner le résultat des élections dans les municipalités de Worcester, où des compatriotes étaient sur les rangs.

A Spencer, les deux candidats canadiens pour selectman ont été battus. Tous les anciens membres du bureau ont été réélus, sauf M. Hamelin qui a été remplacé par M. Curtis.

L'Opinion Publique remarque à ce sujet: "Les Canadiens s'étant divisés ont été battus. L'union fait la force et, mais en pratique, non en théorie." M. H. T. Faure est élu auditeur. Les évaluateurs canadiens sont MM. Alfred C. Beaulac et Frank Lavigueur.

A Southbridge, M. Aetoine Perland, démocrate, a été élu selectman. Commissaires de l'assistance des pauvres: MM. Félix Gatineau, républicain, et Théo. Lamoureux, démocrate. Evaluateur, M. Victor W. Lamoureux, démocrate. Commissaire des écoles, M. S. E. Blanchard, démocrate; membre du comité de la bibliothèque, M. J. Anatole Caron, démocrate; membre du comité du cimetière, M. Joseph Larivière, démocrate; commissaire des eaux, M. Hormisdas Gilbert. M. J. Edmond Lareau, démocrate; constables, MM. Pierre Caplette, Paul Cormier, Zotique N. Leclair, démocrates.

Lord Strathcona, Haut Commissaire Canadien à Londres, a reçu le droit de bourgeoisie de la Cité d'Aberdeen, Ecosse, en reconnaissance de sa position comme lord recteur de l'université et des services rendus au Canada.

"La patriotisme des Canadiens-français; ce qu'il est et ce qu'il doit être" tel est le sujet d'une conférence que fera M. Henri Bourassa, M. P., au Monument National de Montréal dimanche prochain, sous les auspices d'un comité de journalistes.

A Westport, les Etats-canadiens "apparent rari nantes." Nous voyons M. Henri A. Authier, démocrate, parmi les évaluateurs et M. Hubert Authier, républicain, parmi les constables pour un an.

A Warren trois candidats canadiens ont mordu la poussière. Ce sont M. Joseph Phaneuf, candidat pour le bureau d'évaluateur, M. Joseph N. Héberti, pour commissaire des pauvres et M. Henri Labrie, candidat pour constable.

A Oxford M. Charles L. Goyette, le seul candidat canadien pour le poste de constable a aussi été défait. Il est arrivé le quatrième sur six avec 117 voix.

Comme on le voit la part des défaites est aussi large que celle des victoires. "L'Etoile" offre ses sympathies aux vaincus et leur souhaite une prochaine revanche. Elle adresse aux vainqueurs ses chaleureuses félicitations.

Le Napoleon du Cap

Dans une dépêche que nous avons publiée hier il est dit que M. Wm. T. Stead publiera dans la prochaine édition de la Review of Reviews, de Londres, une sorte d'étude politique sous forme de lettre à M. Rhodes. Dans le prétendu Napoléon du Cap, se trouve

Sublimé Corrosif

En poudre ou liquide

* * *

Un destructeur certain de PUNAISES.

* * *

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market

Commis canadiens — Joe. Chouinard et W. Gandette.

L'influence des notres

Les élections municipales viennent d'avoir lieu dans le comté de Worcester. Plusieurs de nos compatriotes sont au nombre des vainqueurs, mais ils seraient plus nombreux si n'eussent été les divisions qui mènent inévitablement à la défaite. Que deux adversaires politiques de même nationalité se fassent la lutte, s'il n'y a que la question politique en jeu, très bien; mais si deux candidats partisans du même programme se font la lutte contre un tiers, sur le terrain de la popularité ou de l'ambition, ils annihilent l'influence de leur race.

AIMEZ-VOUS LA MUSIQUE ?

Envoyez votre nom et votre adresse avec 5c au journal musical "Le Passe-Temps", boîte postale 2169, Montréal, Can., et vous recevrez tous les numéros paraissant du 1er avril au 1er mai 1902, comprenant le commencement d'un joli feuilleton, "La Fiancée Boer, 7 chansons, 3 morceaux de piano, deux morceaux de violons ou mandoline, une foule d'articles intéressants et un catalogue de musique et librairie.

Abonnement, avec primes, $1.50 par an. Sme année d'existence.

"L'humanite" des Anglais

On ne sait lequel admirer le plus, du dévouement sublime des femmes boers ou de la mansuétude du gouvernement anglais ? Nous avons entendu depuis le commencement de la guerre le récit de maints faits héroïques au crédit de ces vaillantes patriotes, le récit aussi d'horribles massacres, d'actes inliques que l'on a mis au compte des armées britanniques.

M. Pierre Lépine, sergent quartier-maître dans la cavalerie légère sud-africaine et correspondant du "Soleil" de Québec rapporte un fait touchant dans sa dernière correspondance, qui ajoute encore à la gloire de la femme boer; mais quand il en vient à démontrer que c'est dû à l'humanité des soldats anglais si la guerre dure si longtemps, il n'offre pas beaucoup d'argument à l'appui de cette affirmation qui du reste est contredite tous les jours par les nombreux courriers télégraphiques ou des correspondants particuliers au courant de la situation.

Voici quelques extraits de la lettre de M. Lépine, qui est datée de Harrismith, 2 mars 1902.

"Lorsque vous recevrez cette lettre la paix sera pratiquement rétablie dans la Colonie d'Orange, quelques bandes tiendront encore dans le nord du Transvaal, mais elles ne tiendront pas à être réduites à leur tour. Le South African Light Horse, auquel j'ai l'honneur d'appartenir, aura contribué pour une bonne part à obtenir ce résultat tant désiré, non seulement par l'Angleterre, mais par une bonne majorité du peuple boer.

"Durant la dernière quinzaine, nous sommes sur pied un mouvement d'ensemble, qui a eu pour résultat la capture de plus de 600 Boers au nombre desquels le fameux Meyer et le commandant Truter, 30,000 bêtes à cornes et un millier de chevaux. Le plan conçu par lord Kitchener a été exécuté avec une précision mathématique. Le front de l'armée anglaise couvrait plus de 60 milles. Nous avancions à raison de 30 milles par jour, poussant l'ennemi sur la ligne de "block haus."

"Les prévisions de lord Kitchener se sont réalisées à la lettre.

"Le 23 il adressait aux troupes un message à peu près conçu dans ces termes: "Préparez-vous à une action vigoureuse pour le 25. Que chacun se rende bien compte de l'importance de ce dernier effort. Le sort de l'Orange et que chacun fasse son devoir, tout son devoir, pour le rétablissement de la paix et la plus grande gloire du drapeau de l'empire britannique."

"Dans la nuit du 25, les Boers ont livré bataille et tenté de se frayer un passage à travers nos lignes. Les Queenlanders et le Light Horse ont repoussés à la baïonnette. Ils ont subi l'infutilité d'une plus longue résistance. Il sait la colère, les malédictions et les imprécations de cette femme bonne partie du peuple boer, et il approche du désespoir.

"L'une des causes de la si longue durée de cette guerre, c'est la trop grande humanité, la trop grande mansuétude du gouvernement anglais. Je sais qu'en certains quartiers on accuse le gouvernement anglais, on accuse l'armée de brutalité, de cruauté. C'est une odieuse calomnie. La femme et l'enfant boer sont non-seulement respectés mais protégés. Ils sont réunis dans les camps situés dans les endroits les plus sains, nourris, vêtus et soignés au frais du gouvernement anglais. Il en est de même du prisonnier boer. Il est traité avec la plus grande douceur, mieux nourri que le soldat.

"Plus que cela, l'Angleterre protège même les nègres. Elle a établi pour eux des camps de réfugiés où ils sont mieux nourris qu'ils ne l'ont jamais été quand ils étaient en servage chez les Boers.

"Qui aurait pu faire un reproche au gouvernement de laisser les femmes et les enfants servir sur le Veldt? Plutôt que de les voir mourir de faim les Boers se seraient rendus.

"Il ne m'appartient pas de feuilleter l'histoire pour faire des comparaisons entre l'humanité l'justice anglaise et allemande en particulier envers l'armée anglaise, je ne puis m'empêcher de rappeler l'odieuse conduite des uhlans en 1870-1871, je vois passer devant mes yeux le lamentable tableau des femmes françaises outragées, des enfants assassinés, des fermes incendiées.

"Aucune guerre n'aura peut-être donné prise à autant de critiques n'aura été cause d'autant de fausseté que un guerre anglo-boer."

Si l'on prend le raisonnement de M. Lépine il est mieux valu pour les Anglais leur l'héroïne qui a soutenu si vaillamment le feu de l'ennemi pendant ce meurtrier combat. Mais elle a fait invulnérable, sans doute, à moins que les Anglais aient voulu l'épargner pour soumettre son courage jusqu'à la dernière épreuve, en massacrant tous ses siens.

Cette pauvre femme bravant la mort, à dû s'dires chez-moi pour la défense de ses biens et l'indépendance de sa patrie eut préféré tomber, elle aussi, sur le champ d'honneur, car pour elle, la défaite eut été la délivrance et le bonheur éternel des martyrs, mais les "humains" Anglais ont voulu "récompenser" sa bravoure en incendiant sa demeure et illuminer d'un feu barbare la scène du combat, fouiller les cadavres et de mourants avant de l'emmener captive dans les camps de concentration.

Si c'est là faire excès d'humanité, nous renonçons à jamais nous faire accroire des vexigences exercées des arcels de l'homme et trouger. Les pertes de l'ennemi ont été dix plus fortes encore. Nous n'avons relevé sur le champ de bataille que 22 cadavres boers, mais l'un des prisonniers a avoué qu'ils avaient perdu plus de 30 combattants.

Nous attirons l'attention particulière du lecteur sur les passages qui suivent:

"J'ai été témoin à ce combat de huit. d'un acte d'héroïsme de la part d'une femme boer. Elle était blessée et mourait dans les annales de cette guerre.

"Cette femme n'a pas fait le coup de feu, mais elle s'est tenue tout le combat debout, au milieu des siens, relevant les blessés et les aidant à prendre place dans des ambulances. Voyant que le nombre de ses gens diminuait de plus en plus, elle a indiqué à ses frères le meilleur chemin à suivre pour éviter nos forces. Cette femme habitait dans une ferme tout près de nos lignes. Nous l'avons tout le jour laissé aller et venir en toute liberté. Elle étudiait la position de notre armée afin d'être utile à ses compatriotes.

"Nous avons incendié sa maison et l'avons faite prisonnière.

"C'est la récompense du courage chez l'ennemi. C'est la guerre.

"La femme boer a joué un grand rôle dans cette guerre. Si elle ne l'a pas inspirée elle l'a certainement encouragé. Dans les tranchées, parmi les morts, les prisonniers, on a souvent trouvé des femmes.....

"L'on ne sait au juste où se trouve actuellement Dewet. Les renseignements que nous tenons sur son compte font craindre pour sa raison. Il est devenu taciturne, violent, brutal. Il

Peptiron

Un délicieux cordial aromatique d'kir, agréable au goût et acceptable à l'estomac.

Donne de la vigueur et fortifie tous les organes et rétablit les conditions de la santé.

Relève les nerfs faibles, surmenés, nourrit et fortifie le cerveau, prévient et guérit la débilité et l'épuisement nerveux; surmonte le surmenage physique et mental et tous les excès; rend la vitalité, actionne la digestion et donne des forces aux estomacs épuisés; guérit l'anémie, chez n'importe quel sexe, à n'importe quel âge, donne des couleurs aux joues pâles, aux lèvres blêmes et aux oreilles mal sang.

Ne coûte pas à la constipation ni ne fait tort aux dents.

Chez tous les droguistes, $1.00. Préparé par C. I. Hood Co, Lowell, Mass.

De tout un peu

Le plus petit ou du système humain est l'os lenticulaire qui est placé dans l'oreille.

Tous les sacrifices qu'on offrait sur les autels à Rome étaient parfumés avec de la fleurs ou avec des extraits tirés des fleurs.

Le parlement le plus nombreux est la chambre des magnats de la Hongrie qui se compose de 761 membres. L'Angleterre vient ensuite avec 670.

Il n'est pas d'animal terrestre dont la chair soit naturellement empoisonnée. Il y a cependant plusieurs sortes de poisson dont la viande est morbelle.

La première fois qu'on s'est servi de décors portatifs pour le théâtre, c'a fut en Italie en 1508. Ils sont de l'invention de l'architecte italien nommé Peruzzi.

La plus grande raffinerie de cuivre au monde est situé à Perth Amboy, N. J. Tous les mois on y raffine au moyen de l'électrolyse entre 15 à 18,000,000 livres de cuivre.

La machine à mesurer inventée par Sir Joseph Whitworth peut mesurer la différence entre deux corps et montrera l'expansion d'une barre de un pouce de longueur si elle est pressée par le pouce.

Les anciens Grecs prenaient une attention particulière pour leurs chemins et on voyait un magnifique système de chemins parfés qui partaient d'Athènes pour se diriger dans toutes les directions de la péninsule.

La plus grand distance qu'on ait entendu un coup d'homme est de 13 milles, et ceci dans le grand canyon du Colorado. Un homme placé à l'entrée de cette gorge a crié le mot "Bob" et a été entendu à l'autre extrémité, soit une distance de 13 milles.

On dit qu'à Constantinople il y a un représentant de toutes les races du monde et de toutes les tribus de l'univers et qu'on y parle toutes les langues. C'est un fait commun que de voir à la devanture des magasins des enseignes écrites en huit ou neuf langues différentes.

Les nains comme les géants sont soumis au service obligatoire en France, et la dernière conscription a donné un homme de taille très petite. Il se nomme François Finas et vient de Montmeillan. Sa taille est de 3 pieds 3 pouces. Il ne pèse que 59 livres. Il ne peut pas porter de drapeau et est incapable d'emboîter le pas avec ses camarades qu'il suit en courant. Rosté à savoir si le médecin examinateur le rejetera lors de l'examen.

Il y a quelques jours, le sénateur Pettus se levait dans toute sa grandeur et sa majesté comme s'il allait adresser le sénat. Sa haute vénérable stature dominait ses autres collègues. Le silence se fit, et on s'attendait à entendre des paroles de sagesse. Tous les yeux étaient fixés sur M. Pettus et le noble sénateur porta la main à la poche de son pantalon, en sortit un énorme morceau de tabac, se prit une chique, replaça son tabac et se rassit. Inutile de dire que tous les sénateurs ont ri.

L'ALMANACH DES ADRESSES

Détails sur le nouvel almanach des adresses dont on a commencé la distribution

On a commencé la distribution de l'almanach des adresses pour l'année 1902. Comme par le passé, la compilation de ce volume a été faite par la Sampon, Murdock Co. de Boston. Le nouveau livre contient 42,143 noms, soit 376 de plus que l'an dernier. Les nouveaux noms ajoutés se chiffrent à 9116 et ceux qui ont été retranchés se montent à 740. Les occupateurs du livre disent que celui de cette année est le plus complet qu'on ait encore eu pour la ville de Lowell.

Outre les noms des résidents de Lowell, l'almanach contient une liste complète des officiers du gouvernement municipal et de toutes les sociétés tant ouvrières que fraternelles et charitables de Lowell.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

le Magasin de Thé Dickson

Qui est ouvert depuis midi jusqu'à 10 heures du soir depuis au delà de vingt-cinq ans à Lowell est transféré de nos deux faire vos achats. Magasin de Thé Dickson, 63 rue Merrimack.

QUOI ENCORE

Oui, nous avons encore quelque chose en fait de remèdes. Une chose en vente dans une pharmacie que nous nous sommes procurées à sacrifice à un prix qui n'ont pas besoin d'expliquer.

Sels dans des bourses en cuir pour 5c. qui étaient 25c; les mêmes sans bourse et étaient 10c; beaux puffs pour poudre importés pour 5c au lieu qui étaient 25c et 50c; cartes à jouer beau stock en toile, Marque Mystic, dessins Shriners et de Odd Fellows, régulièrement 25c; pour 10c le jeu; cartes étroites bonnes pour le whist. Ces cartes qui se vendent régulièrement 50c, nous les offrons pour 25c; boîtes pour cheveux de la poupet, prix régulier 25c; un lot de brosses à cheveux pour enfants, 10c chacune. valant 25c & 50c; brosses à bain toutes en soies 25c; peignes à barbe, 10c; valant 50c et 75c pour 19c; quelques-uns plus grands pour 49c, qui étaient $1.00; parfum du 20ième siècle pour le mouchoir, Jersil et Sen Sen, le paquet; un lot de brosses pour chapeaux et velours pour 10c chacune; quelques brosses pour chapeaux de soie au même prix; 10 douzaines de jarretières en soies vendues ordinairement $1.25 pour cette vente 75c; thermomètres avec grande chiffres qui se lisent facilement sur verbiane convenable pour l'usage au dedans et en dehors, prix régulier 20c et 25c, nos prix 9c pour n'importe quelle longueur; thermomètres à mercure sur bois joliment poli, un mieux fini que d'habitude constitués garantis, valant 75c et $1.00, nos prix pour cette vente 25c; 18 beaux thermomètres importés surface en verre polie, faits de matière à pouvoir être clodés au dehors des fenêtres, marques bien lisibles, verre coupé de fantaisie, et qui valent facilement $1.00 nos prix pour cette vente 39c; 10 douzaines de parfum de Eastman de 50c (demi-douzaine d'oueurs) 25c; une farre de poudre à sachets de 50c pour 10c; huit douzaines de brosses à cheveux de 75c, toutes en soies, prix de vente 35c; trois douzaines de brosses à cheveux en fil de fer de 25c, 10c; balais de nobles étendeur porta la main à la poche de son pantalon, en sortit un énorme morceau de tabac, se prit une chique, replaça son tabac et se rassit. Inutile de dire que tous les sénateurs ont ri.

Au "Worthen"

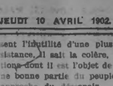
Vient d'arriver une nouvelle commande de gin canadien "Telcher's"

L. P. TURCOTTE,
147 Rue Worthen.

Est la seul dépositaire à Lowell de ce célèb.e Gin.

Prix populaire, qu'on se le dise.
☞ Tél. 554-2.

Pour Guerir les Maux de Gorge et des Poumons IL EST SANS EGAL.



Quelques-uns de nos médecins les plus capables ordonnent

Le Sirop de Gomme d'Eglantier Rouge de Gray

à leurs malades qui souffrent de toux obstinées et trouvent qu'il produit d'excellents effets dans de tels cas. Un moyen en vogue de l'ordonner consiste à en prendre une cuillérée à thé mélangé à une cuillérée à dessert d'Emulsion d'Huile de Foie de Morue. Le sirop de Gray donne un bon goût à l'Emulsion et paraît aider à sa digestion. Cette combinaison a produit de merveilleux résultats curatifs dans des cas où les poumons étaient affectés.

En vente à la pharmacie Rochette & Delisle, No 632 rue Merrimack.

DEUX HOMMES TUES

Un accident de chemin de fer sur le Boston & Maine cause la mort de deux employes

(Service spécial de L'Etoile)

Boston. 10 — Une aiguille mal placée, sur la division du Mass. Central du Boston & Maine, à Wayland, ce matin à 4 heures, a été cause de la mort d'un mécanicien et d'un serviteur, et des blessures graves à plusieurs autres employés.

Les morts sont:

FRED JUDKINS, mécanicien de Charlestown.

Wm. SUTHERLAND, serre-frein de Somerville.

Le chauffeur Charles McNear de Boston est gravement blessé et on craint pour sa vie.

Le train était le convoi de marchandises de Hopedale. Il prit la voie laissée ouverte par l'aiguille mal placée et vint en collision avec huit wagons à marchandises qui se trouvaient sur la voie d'évitement.

Le choc renversa la locomotive sur le côté et les wagons s'empilèrent les uns sur les autres.

Judkins et Sutherland furent ensevelis sous les décombres et on croit qu'ils sont morts sur le champ. On dit que le chauffeur McNear s'est élancé du côté gauche de la locomotive, au moment même de la collision et a reçu les blessures qui seront causes de sa mort.

ETRANGE ACCIDENT

Un vieux citoyen de St-Louis du Mile End trouve la tete percee d'une balle

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 10.—M. Andrew McAdoo, 491 rue St-Louis est mort mardi soir dans des circonstances étranges.

Vers 2.30 il avertissait sa femme qu'il était fatigué et qu'il avait besoin de repos. Une heure plus tard. sa femme pénétra dans sa chambre pour voir s'il reposait bien; et. à sa grande stupeur. elle le trouva baignant dans son sang. Le malheureux s'était logé une balle dans la tête, un peu au-dessus de l'oreille droite. Mais chose étrange, personne de la maison n'avait entendu le bruit de la détonation.

McAdoo était âgé de 65 ans et travaillait pour le Grand-Tronc depuis plusieurs années.

Le chef Clermont et le Dr Wyatt Johns se sont immédiatement rendus à la maison du défunt où ils ont fait les constatations d'usage.

L'enquête du coroner sur le corps de M. Andrew McAdoo, a eu lieu hier, à la résidence du défunt rue St-Louis.

Le coroner donne lecture du rapport du Dr Johnson. Il déclare qu'il a examiné le cadavre et a constaté l'existence d'une blessure à la tempe droite, causée par un coup de revolver, laquelle a occasionné la mort. Le coup a été tiré de très près; mais on n'a pas trouvé de poudre sur la main du mort, comme la chose se produit généralement.

Le premier témoin est Mme McAdoo épouse du défunt. Elle était dans la maison au moment du suicide avec une autre femme, Mme Blesu. Le défunt avait fait plusieurs courses dans l'après-midi; vers 4 heures il rentra à la maison et s'enferma dans sa chambre. Personne n'a entendu le coup de revolver; c'est sa fille aînée qui constata le décès. Elle était entrée dans la chambre du défunt pour lui montrer des rideaux qu'elle venait d'acheter. Il était alors 5.30 heures. Elle ne savait pas qu'il y avait un revolver dans la maison.

La fille aînée du défunt, Mme Plongbes corrobore le témoignage de sa mère pour la part du malheureux événement qui est venu à sa connaissance. La dernière fois qu'elle avait vu son père dimanche dernier, il était bien et avait l'air très heureux. Elle ne peut s'expliquer la cause du suicide. Le défunt n'avait pas travaillé depuis août dernier, à cause d'une cataracte qui le rendait partiellement aveugle; mais avait assez de revenus pour vivre indépendamment de l'aide de ses enfants. La seule explication de l'acte de son père est sa maladie d'yeux. Il redoutait de devenir aveugle.

A ce moment le témoin suffoquée par l'émotion, perd connaissance et est avec beaucoup de difficulté qu'on a pu lui faire reprendre l'usage de ses sens.

M. Burns, épicier, qui demeure dans le voisinage, raconte que le défunt s'allé le voir mardi après-midi et lui a montré un revolver. Il lui a dit que ce revolver ne fonctionnait pas et qu'il était déchargé car un chien et que le coup avait raté. Il manialt le revolver sans souci du danger qu'il courait

EMEUTES A BRUXELLES

LES SOCIALISTES S'ATTAQUENT AUX COUVENTS ET AUX MAISONS DES DEPUTES CLERICAUX

La gendarmerie charge les manifestants et cinquante personnes sont blessées

(Service spécial de "L'Etoile")

Bruxelles, 10.—Une émeute sanglante a eu lieu dans cette ville hier soir au cours d'une parade anticatholique. Il y a eu quatre engagements entre la police et les manifestants. Ceux-ci se servirent généreusement de leurs revolvers et la police répliqua les armes à la main. Cinquante personnes furent blessées au nombre desquelles se trouvent deux policemen nommés Hoffield et Berlandt. Ils ont été atteints tous deux par les balles et leur état est grave.

Les manifestants étaient des socialistes. Ils ont attaqué quelques couvents et brisé les vitres des maisons occupées par des députés cléricaux.

La gendarmerie fut appelée sur les lieux pour rétablir la paix. Les émeutiers ont été repoussés et dépandés.

Le dernier mot n'est pas dit sur cette affaire et l'on s'attend à d'autres troubles. De craintes que des manifestations de ce genre ne se produisent à Autwerp, la police prétage les résidences des cléricaux.

Les soldats de la réserve sont sortis en masse dans la ville pour prévenir la répétition des désordres d'hier soir. Les socialistes se montrent très entêtés et ils ont chanté des chansons révolutionnaires pendant que les gardes défilaient devant eux.

La situation est des plus sérieuses.

UN MAGE EN FEU

De l'encens allumé brûle la barbe d'un acteur

A l'audition de la grande cantate "Belshazzar" qui a eu lieu mardi soir, un incident séria-comique s'est produit sur la scène, lequel aurait pu se changer en accident plus sérieux.

Dans le dernier acte, les mages arrivent sur le théâtre portant de l'encens allumé qu'ils viennent déposer aux pieds de Belzazzar. L'un des figurants, s'étant penché un peu trop au-dessus de l'encens enflammé qu'il portait, mit le feu à sa longue barbe et en un clin d'oeil sa figure était enveloppée de flammes.

L'acteur jeta au loin cet encens qui se répandit sur le parquet et mit le feu à l'une des coulisses. Quelques-uns d'eux bien dirigés eurent vite sous contrôle ce commencement d'incendie qui ne causa de dommage qu'à l'homme sage porteur de l'encens et qui eut une couple de brûlures à la figure.

RUPTURES DIPLOMATIQUES

L'Italie et la Suisse en arrive au terme extrême à cause du ministre Silvestrelle

(Service spécial de L'Etoile)

Berne, 10—Les relations diplomatiques sont rompues entre l'Italie et la Suisse, comme résultat du refus de l'Italie de rappeler son ministre, signor Silvestielli, à la demande de la Suisse. Signor Silvestielli s'est rendu impopulaire en empêchant la presse de critiquer ses actes. Pour cette raison la Suisse avait démandé son rappel.

PROCES SENSATIONNEL

(Service spécial de "L'Etoile")

Vienne, 10—Le procès des comtes Potoki, Paula Vioni, Kulsky, Trantmausdorff et cinq autres impliqués dans un scandale de jeu qui a éclaté il y a quelques années, et dans lequel le comte Potoki perdit un demi million de dollars dans un seul coup a été commencé ce matin. Le maximum de la pénalité qui peut être imposée aux prévenus n'est que de trois mois d'emprisonnement.

MORT D'UN CURE

(Service spécial de L'Etoile)

Cap Santé, 10.—M. l'abbé M. François Cinq-Mars est décédé mardi matin à Notre-Dame de Portneuf, chez son frère M. le curé Cinq-Mars, de Portneuf. M. Cinq-Mars était curé aux Etats-Unis et était natif de l'île d'Orléans.

Nos sympathies à M. le curé de Portneuf.

Les funérailles ont eu lieu à Portneuf ce matin.

DANS LA TOMBE

Les funérailles de Cecil Rhodes à Matappo Hill ont eu lieu ce matin

(Service spécial de L'Etoile)

Bulawayo, Matabeleland, 10— Après un court et simple service hier, à la salle d'exercices, le cercuil contenant les restes de Cecil Rhodes a été transporté vers la ferme Rhodes, dans les montagnes de Matappo.

Londres 10— Les funérailles de Cecil Rhodes ont eu lieu à Matappo Hill, à 12.40 p. m. aujourd'hui (heure de Londres).Un service funèbre fut chanté à l'église St-Paul. Le lord maire, les représentants municipaux, des délégués de la famille royale et plusieurs personnages remarquables du service public étaient présents. Quatre cents cartes d'admission avaient été distribuées au public pour le service funèbre. Le Stock Exchange a été fermé pendant une heure en honneur du financier défunt.

Pendant qu'on célébrait le service funèbre de Rhodes à l'église St Paul les drapeaux flottaient en berne sur tous les édifices de Londres et les rues étaient bordées de foules qui ne purent avoir accès à l'église.

LA LIGNE CUNARD

Les actionnaires sont mécontents de l'administration des directeurs

(Service spécial de L'Etoile)

Liverpool, 10 — Une assemblée des actionnaires de la ligne Cunard a eu lieu ici aujourd'hui. Ceux-ci ont sévèrement critiqué les directeurs et plusieurs d'entre eux ont demandé que, vu la fusion d'autres lignes. la compagnie Cunard trouvât un acquéreur au pair.

Lord Inverclyde, président, a admis la chute des recettes de la compagnie, laisse qu'il attribue à la déduction du trafic en Angleterre et à l'augmentation des dépenses. N'ianmoins la situation financière de la compagnie est bonne, ajoute-t-il, et ses parts valent plus que le pair.

LE NAUFRAGE DU WAESLAND

Les officiers du steamr Harmonides en sont tenus responsables

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 10 — Le cour d'amirauté a rendu sa décision ce matin, après avoir tenu enquête sur les causes de la collision du steamer Waesland et du steamer Harmonides, il y a quelques semaines. Le Waesland sombra et deux passagers périrent. La court tient responsable les officiers de l'Harmonides, seulement, vu qu'ils ont pécbé contre l'article 16, pourvoyant à ce qu'un navire qui entend un signal en temps de brume, arrête aussitôt. Les officiers du Waesland ont été complimentés pour la discipline qu'ils ont montrée en cette occasion.

ENCORE UN TRUST

Cinquante-deux compagnies de métallurgie se fusionneraient

(Service spécial de "L'Etoile")

New-York, 10.— Un trust de métaux et de ferronneries est en formation, d'après une nouvelle apparemment officielle lancée aujourd'hui. Le trust s'appellera probablement l'International Hardware Company ou l'International Hardware & Metal Co".

Les compagnies dont les noms suivent en feraient partie:

Baldwin Robbins & Company, Boston; Bigelow & Dowse, Company, Boston; Bromme & Wales. Boston; Fitz, Dana & Company, Boston; Frye, Phipps & Co., Boston; Holder & Henrick ,Boston; C. S. Mersick & Company, New Haven, Conn.; Waite, Ranlet & Company, Boston; Emry-Waterhouse Company, Portland, Maine.

L'HONNEUR AMERICAIN

La St. James Gazette de Londres fait un lugubre parallèle

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 10— La St. James Gazette, dans un éditorial qu'elle publie aujourd'hui sous l'entête "Ame ca's Untarnished Honor" compare l'officier australien qui a été puni pour avoir tué des Boers inoffensifs aux généraux Waller et Smith, les officiers américains accusés d'avoir commis un crime semblable aux Philippines. L'article dit : Si les accusations sont prouvées nous n'avons pas de doute que l'honneur américain sera vengé de la même manière que l'a été le nôtre.

LE LEG DE CECIL RHODES

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 10 — Le district de Columbia entend bénificier du legs de Cecil Rhodes relativement à l'établissement d'écoles américaines à Oxford. Le renvoi d'éducation a accepttion le leg hier soir.

LIQUES CONTRE DELAREY

(Service spécial de "L'Etoile")

Klerksdorp, Transvaal, 10 — Le général Tan Hamilton est arrivé ici pour participer aux attaques dirigées contre le général Delarey.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT OU CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

DE RETOUR A WASHINTON

Mlle Roosevelt arrive d'un voyage à Cuba

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 10 — Mlle Alice Roosevelt est arrivée à Washington cet avant-midi, de retour de Cuba, où elle était l'hôtesse du général et de Mme Wood.

Elle était des plus joyeuse, jouissant d'une santé excellente et dit qu'elle s'est très bien amusée.

LA MEDECINE DU MONDE—LES

Pilules Beecham

Pour Tous les Desordres Bilieux et Nerveux, Maux de Tete, Constipation, Vents, Estomac Faible, Mauvaise Digestion, Foie en Desordre et Maladies des Femmes.

Préparées seulement par Thomas Beecham, St. Helens, Ang. et 365 rue Canal, New York. Vendues partout en boîtes de 10c et 25c.

LE CONCOURS DE M. RICARD

Liste des votes déposés à la Lowell Pharmacy pour la Canadienne la plus populaire

Le concours organisé par M. Frank Ricard pour la demoiselle Canadienne la plus populaire de Lowell a jusqu'ici donné le résultat suivant d'après les votes déposés à la Lowell Pharmacy:

Mlle Blanche Dextra	44
Mlle Anna Barry	39
Mlle Nolea Vézina	37
Mlle Emma Gagnon	35
Mlle Alphonse Jutras	32
Mlle Alma Vigeant	32
Mlle Minnie Desmarais	30
Mlle Albina Bourgeois	22
Mlle Dortha Ayotte	22
Mlle Laura Lebourdais	20
Mlle Rose Blouin	20
Mlle Ernestine Alexander	15
Mlle Grace Méthot	15
Mlle Adelina Turgeon	10
Mlle Eva A. Jean	10
Mlle Blanche Ménard	10

C'EST SURPRENANT

la foule de gens qui font leurs achats à la grande vente de chaussures chez George E. Mongean, 452 rue Merrimack. Tout le monde en revient bien satisfait car tout se vend à des prix convenables.

INVITATION

M. Homer Allard qui est entré à l'établissement de M. L. P. Turcotte, 141 147 rue Worthen, invite ses nombreux amis et le public en général à aller lui faire une visite.

LE NOUVEAU CIVIL

Est beaucoup plus grandiose que l'ancien

Il y a un temps providentiel qui arrive pour tout le monde. Tout le monde y a pensé pendant des siècles. Il a été prédit par les prophètes et les sages. Des visions d'un brillant avenir nous apparaissent avec une grande splendeur. L'éducation nous apprend cela. Les misères et les autres maux de ceux qui nous entourent le prouvent. Nous savons que l'éducation est le facteur tout-puissant pour cette nouvelle génération.

La compagnie de gaz de Lowell a beaucoup à faire pour la nouvelle génération, pour le ciel, pour parler ainsi. Un poêle à gaz de construction moderne dans la cuisine est le premier pas dans le but d'obtenir la fin désirée. Le ciel est à vous sur demande. Quatre dollars en argent comptant et quatre dollars tous les six mois paiement promptement pour un poêle à gaz de $16 que vous pouves choisir. Pourquoi ne pas avoir votre récompense maintenant quand le gaz n'est qu'à 90c.

ON DEMANDE

Tous les bons peintres qui désirent de l'ouvrage en trouveront immédiatement en s'adressant à Philias David, 2660 rue Middlesex, de 7.30 à 8 hrs a. m. et de 5.30 hrs à 6 hrs p. m. 10 a.

ENCORE DIFFERE

L'octroi des licences ne se fera pas aujourd'hui encore

M. Dow, président de la commission de police, a dit aujourd'hui que l'on n'accordérait pas encore les licences aujourd'hui et probablement pas demain non plus.

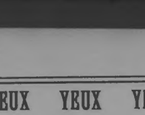
La raison de ce retard est que l'on veut donner aux personnes qui rencontrent de l'opposition de la part des voisins le temps de faire un compromis avec ces mécontents.

LE BUDGET ANGLAIS

Il est évalué à £171,000,000 et £6,000,000

YEUX YEUX YEUX YEUX YEUX

Yeux d'Enfants une Spécialité.



Maux de Tête guéris pour Toujours.

Savez-vous la condition des yeux de vos enfants? Pendant les derniers sept mois nous avons examiné la vue de plus de 600 enfants, dont plus de la moitié avaient les yeux affectés. L'astigmatisme se trouve dans 90% des cas, et c'est une maladie sérieuse dont nous faisons une spécialité. Venez le jour ou le soir. Nous parlons le français et l'anglais.

New York Optical Co.,

37 RUE BRIDGE. Près du Merrimack Sq. Lowell, Mass.

Les plus grands salons d'optiques de Lowell.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Un édolement formel a été produit au bureau du protonotaire dans la cause de contestation de l'élection du maire Cochrane.

— Le steamer "Laurent" a quitté son quai, au pied de la rue Berri, à une heure mardi pour Berthier et les postes intermédiaires. Il a commencé la série de ses voyages habituels.

Le Berthier, le Terrebonne, le Chambly, le Trois-Rivières et autres navires de la compagnie Richelieu sont arrivés à Montréal hier et commencent donc leurs voyages ordinaires. Le Québec et le Montréal, (actuel en attendant le nouveau Montréal), commencent sous peu leurs traversées quotidiennes.

Le Longueuil est surchargé à chaque traversée. Les remorqueurs vont et viennent, travaillent. Sur les quais, des centaines d'hommes travaillent à l'installation définitive.

QUEBEC

— M. l'abbé Mathieu, C. M. G., recteur de l'Université Laval, venait de dire la messe, lundi matin, dans la chapelle du Petit Séminaire, lorsqu'au moment où il allait descendre de l'autel pour retourner à la sacristie il est tombé en défaillance. On s'est empressé de le transporter à sa chambre et de faire appeler un médecin. Une couple d'heures après il avait repris ses sens et aux dernières nouvelles on le disait en excellente voie de rétablissement. Cette syncope est la deuxième depuis une quinzaine de jours. Il a été frappé de la première, dans sa chambre au Grand Séminaire. On attribue ces défaillances alarmantes, au surmenage. L'organisation des fêtes du cinquantenaire de l'Université lui a imposé depuis quelques semaines un surcroit de besogne extraordinaire.

BIC

— Madame Aug. Danjou, institutrice, de cette paroisse, est partie la semaine dernière pour rejoindre son mari à la Rivière Ouelle, où ils doivent demeurer définitivement.

— M. Donat Caron, M. P. P., et agent général de la compagnie Massey Harris, était ici samedi à l'hôtel du Canada, en visite d'inspection. Il a pris des commandes importantes dans l'intérêt de cette compagnie.

— La récolte du sucre et du sirop d'érable est très abondante cette année, beaucoup plus abondante que les cinq ou six années précédentes.

OTTAWA

— Le contingent d'Afrique partira vendredi au lieu de Québec, parce qu'il n'y aura pas de compte du War Office et qu'Halifax est un dépôt impérial et sous le contrôle des autorités impériales, tandis que Québec ne l'est pas.

— Le conseil municipal a décidé de demander des soumissions pour l'installation d'un système de téléphone municipal à Ottawa égal à celui de la compagnie Bell, avec privilège de dix ans et ne devant pas charger plus de $20 par téléphone.

SOREL

— Une étrange histoire que le coroner Fleury me rapporte:

Samedi dernier, deux jeunes garçons nommés Bélair et Cartier trouvèrent dans le bois qui avoisinent le cimetière le cadavre d'un nouveau-né, enveloppé dans deux serviettes et enfermé dans une boîte de carton. Les enfants laissèrent le cadavre où Bélair vint prévenir son père. Tous deux se rendirent à l'endroit indiqué, mais le cadavre était disparu. Seuls restaient les linges et la boîte. Le coroner fut prévenu de cette trouvaille et le grand connétable Wellbrenner fera des recherches sur cette mystérieuse affaire. Le petit cadavre paraissait avoir été jeté là depuis un certain temps.

COATICOOK

— Dimanche, après la grand'messe, les paroissiens de Coaticook ont témoigné à leur curé, M. l'abbé McAuley, leurs regrets à l'occasion de son départ. A cet effet, M. J. B. Gendreau, M. P. lui présenta au nom de toute la paroisse un calice d'un grand prix avait 47 tables. Au delà de 200 billets ont été vendus. Les prix ont été distribués comme suit: 1er prix pour dames a été gagné par Mlle Ophilia Hadd; 1er prix pour hommes a été gagné par M. Adélard Nôrrte.

FALL RIVER, MASS

— L'honorable Joseph Dufour, de Nashua, N. H., était de passage chez le Dr Normand, rue So. Main, ces jours derniers. On bôte, le Dr Normand, avait invité les membres du Cercle Montpellier pour donner une séance littéraire et musicale. Naturellement, la soirée était très select et très charmante à tous les points de vue. Il y eut de la musique, du chant, des récitations, etc.

— Mardi dernier à l'église Ste Anne M. Alexandre M. Demers épousait Mlle Albina Barré, MM. A. M. Demers, père du marié et M. A. A. Barré, père de la mariée servaient de témoins aux époux.

— M. Louis Giroux, épicier de la rue Pleasant, accompagné de son épouse et de Mme Antoine Lajeunesse, de la rue Queen-Anne, ont passé samedi après-midi pour St Alexandre d'Iberville, Canada, où une dépêche l'appelait au chevet du frère de Mme Lajeunesse, dangereusement malade.

NEW BEDFORD, MASS

— M. Charles Gladu, demeurant chez sa fille, Mme John Fregan, est décédé mardi à l'âge de 63 ans, 11 mois et 24 jours.

— La grève des briquetiers semble pratiquement terminée. Les ouvriers employés à l'hôpital St Luc ont repris leur travail avec une journée de 9 heures.

— MM. Wilfrid Deslandes et J. Arthur Gaudette viennent d'être nommés facteurs au bureau de poste.

SALEM, MASS

— La sœur Marie de Paul, supérieure du couvent et de l'école Ste Marie, est décédée samedi soir.

Elle était à la tête de l'institution depuis 5 ans. Les funérailles auront lieu à l'église de l'Immaculée Conception.

NASHUA, N. H.

— Mme Henri F. de Lucas est décédée lundi après une maladie de 10 semaines. Elle était âgée de 33 ans.

— Les Artisans Canadiens-Français auront une grande soirée ce soir dans les salles de la société St Jean-Baptiste. M. L. N. Lachance, inspecteur général de la société, sera présent.

— Benjamin Lorraine et George Lavole coupables d'avoir volé deux pardessus, deux montres et autres articles appartenant à Clarence Campbell et John McDonald ont été arrêtés à Lawrence samedi par l'inspecteur Flood. Les voleurs ont comparu en cour hier matin et ont fourni chacun $400 de caution en attendant leur procès en cour supérieure.

DANIELSON, CONN

— Mme Edouard Fournier a été frappée d'apoplexie et trois heures après elle rendait le dernier soupir.

Ses funérailles ont eu lieu hier au Cap St Ignace, P. Q.

WOONSOCKET, R. I.

— Le Rév. M. G. Laverdière, vicaire au Précieux Sang, est de retour de Lévis où il était allé assister aux funérailles de son père, M. Auguste Laverdière.

— Mardi dernier M. Arthur Jacob épousait Mlle Anna Pouliot. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. G. Laverdière à l'église du Précieux Sang.

Le même jour le Rév. M. G. Laverdière unissait dans les liens du mariage M. Denis Scully avec Mlle Aurélie Godon.

LONSDALE, R. I.

—Les travaux d'excavation, pour l'érection du nouveau monastère des Pères de la Trappe, Diamond Hill, à East Lonsdale, sont terminés. La construction de la bâtisse, qui coûtera plus de $25,000, sera commencée incessamment pour être terminée vers le 1er octobre.

— Dans les manufactures de la Lonsdale Co., à Lonsdale. West Lonsdale et Ashton, on a inauguré la semaine de 55 heures. Cette réduction des heures de travail est aussi une réduction du salaire des employés travaillant à la pièce, tels que les fileurs et les dissernadr. bien que le taux général des salaires soit augmenté de 10 pour cent, pour les employés travaillant à la journée.

BUTTE, MONTANA

— Trois mille hommes sont réduits au chômage forcé à Anaconda, par suite de la grève des mécaniciens des mines.

Nouvelles des Etats-Unis

WORCESTER, MASS

— On annonce le mariage de M. Aimé J. Gingère à Mlle Alphonsine M. Surprenant. La cérémonie des épousailles aura lieu lundi prochain à l'église St Joseph.

FITCHBURG, MASS

— La dernière partie de whist donnée par les dames de la société Saint-Vincent de Paul, de la paroisse de l'Immaculée Conception, à la salle des Red Men a été un beau succès. Il y

N'êtes jamais arrêté à penser combien votre désir pourrait être satisfait facilement, si par hazar vous aviez besoin d'un habit neuf ou tout autre chose dans la ligne d'habits pour hommes ou dames. Un petit montant par semaine paie la facture.

☞ Nous avons les meilleurs

HABITS A CREDIT

Et nous donnons des conditions libérales.

Habits d'hommes, $6 à $24.

Habits de jeunes gens, $5 à $15.

Habits pour enfants, $1.95 à $8.

Habits pour dames, $10 à $12.50.

E. D. Shadduck & Co.

A. A. Bellefontaine, GERANT.

210 rue Middlesex.

Chartreuse Normande Verte

Chartreuse Normande Jaune

En etuis de 25 cts avec direction complète pour la préparation de cette liqueur exquise. . . . . .

Le contenu de chaque étui est suffisant pour faire un demi gallon de Chartreuse.

—EN VENTE A LA—

PHARMACIE Rochette & Delisle,

682 rue Merrimack.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne en vitres et des breuvages agréables en goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

BOSTON BRANCH SEWING MACHINE CO.,

Le plus grand assortiment dans Lowell de machines à coudre neuves et de seconde main de qualité supérieure.

"LE WHITE EST LE ROI"

Household—Raymond—White
Domestic—New Home—New Singer—Household—Wheeler & Wilson—Singer—Davis.

Toutes ces marchandises sont de qualité supérieure. Les prix varient depuis $8.00 à $3,00. Une visite est sollicitée.

185 Rue Middlesex. J. P. DUGDALE, Gérant.

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

CLINIQUE AURALE
70 Wall 16TH St., New York.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 25c pour la semaine.

ON DEMANDE—Des couturières connaissant la confection des vestes pour faire l'ouvrage à domicile. Nos ateliers n'étant pas assez grands pour tous les ouvriers dont nous avons besoin de se tenir occupés. S'adresser chez M. Marks & Co 42 rue Central. Ou pour demander M. J. B. Letscher. 11 h.

ON DEMANDE—Une fille ou une femme pour faire l'ordinaire dans une maison de pension. S'adresser immédiatement à Mlle P. Hamelin, 611 rue Moody. 19 h.

ON DEMANDE—Mme G. E. Charron, 118 rue Merrimack, demande toutes sortes de plumes d'autruches à nettoyer, teindre, repaire et friser. Ouvrage fait promptement et proprement. 28 a

ON DEMANDE—Deux commis d'expérience, un homme dans le département des manteaux et habits; et une fille dans le département des wrappers et corsages. Bon salaire. S'adresser à E. D. Perrault, vis-à-vis l'hôtel de ville, Nashua, N. H. 5 o.

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au no 24 rue Aiken, edifice Vincent. 5 o.

WANTED—Ten thousand persons to insure their hours. $2rs and contents with Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington. Before your present policies expire, send word to him. Losses promptly paid. 19a

A LOUER—Un logis de 5 chambres et un pantry au rez-de-chaussée, situé au no 24 rue Aiken. S'adresser au no 26 même rue. 19a

A LOUER—Un logis de 4 chambres à l'angle de la rue Aiken et de l'avenue Lakeview. S'adresser à Mme A. G. Leblanc, no 1 Nesmith Building. 19a

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres et un pantry au rez-de-chaussée, situé au no 24 rue Aiken et Lakeview. S'adresser au no 26 même rue. 19a

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 26 Aiken Avenue.

A LOUER—Sous-sols de toutes grandeurs, tout près de Middlesex, à des prix très modérés. S'adresser au no 39 rue Tucker.

A VENDRE—Une ferme connue sous le nom de ferme Gaudette, située à quatre milles de Lowell, du coin sud de la rue Westford et à l'extrémité de la rue Stapley, contenant 60 arpents, bonnes bâtisses; prix très bas. S'adresser à A. Corbeil, sur le lieu. 14 a.

A VENDRE—Deux cottages de six et huit chambres, rue Aiken, près de l'avenue Lakeview, rue Ward, Petit Canada, conditions faciles. S'adresser à John Farley, 37 rue Central. 19 a

A VENDRE—Une ferme de 30 arpents avec bonne maison et grange, bonnes conditions. S'adresser à Joseph H. Doyle, Pleasant road, East Dracut. 3 m

Joseph Labatte TAILLEUR,

72 RUE CABOT.

Confection d'Habits aux modes les plus récentes, coupe élégante et ajustement parfait. Etoffes aux patrons nouveaux, nuances variées.

Tout Ouvrage Garanti.

F. L. RICHARD

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire, F. L. RICHARD, 368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

La meilleure qualité de

CHAUX et CIMENT

aux plus bas prix.

W. B. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

Téléphone 230.

Succursale 23 rue Merrimack.

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale et barrie, Gin John de Kuyper au sacon et en barril, Wisky, Vins et Cordiaux importés et domestiques.

Agent Service de famille une spécialité. Commis— Motse Bissonnet et John Hall.

COLLINS & BERGERON

NOS 13 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Poorlans, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis à domicile SPECIALITE POUR LES FAMILLES Téléphone 434.

V. A. MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Joli magasin situé aux Nos 133-134 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Mme D. BELLEHUMEUR
Née Léna Lalumière.
Ancien Hôtel de Ville, Chambre 14, Rue Merrimack.

Le Corset C. B. a la Spirite

A DEVANT DROIT EST HYGIENIQUE.

Il ne presse ni l'abdomen, ni le buste; les poumons et organes digestifs sont parfaitement libres, la pression du lacet repose entièrement sur les han ches et ranalee du dos, forçant les épaules à demeurer droites.

PRIX $1.00 A $3.50.

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 14.

Lui refoulait son désespoir:

—Vous ne m'aimez pas, Laurence, vous n'aviez sans doute jamais pensé qu'un jour viendrait où mon affection pour vous changerait de nature. Nous ne sommes pas frère et sœur, si nous avons ainsi toujours vécu, et nous ne pouvons pas toujours nous aimer comme un frère aime sa sœur. Vous êtes trop belle. Votre beauté m'a grisé. Vous êtes si douce et si tendre et si indulgente. Votre tendresse m'a rendu fou. Du moins, Laurence, si vous ne m'aimez pas, il ne peut que vous essayiez de m'aimer. Rien ne vous éloigne de moi. Votre amitié pour moi ne peut-elle quelque jour se changer en affection plus vive. Vous êtes si près de moi sans connaître l'état de mon cœur. Maintenant que vous le connaissez laissez parler le vôtre. Vous ne m'imposerez pas l'atroce supplice de m'éloigner de vous, de renoncer à vous, car voilà ce qui m'est réservé, ce qui me menace. Laissez-vous aimer, Laurence. l'amour viendra peut-être. Oh! Laurence, vous êtes si belle et je suis si indigne de vous, c'est vrai! mais, du moins, permettez que je vous mérite par tant d'amour que personne ne saurait vous en montrer un aussi grand.

Elle murmurait navrée:

—Mon Jean, mon pauvre Jean!

—Que voulez-vous que je devienne, moi, Laurence, si vous ne m'aimez pas? Je n'ai vécu que pour vous, c'est pour vous que ma vie est faite. Le bon Dieu a arrangé tous les événements, les rencontres, les hasards, les morts, les bonheurs et les catastrophes, pour que je sois auprès de vous. Et ce n'est donc possible que nous restions éloignés l'un de l'autre. Ce qui arriverait si vous ne m'aimiez pas.Ce serait silles contre le vouloir de Dieu. Vous seriez malheureuse de m'avoir rendu malheureux.

Il lui prit les mains et les couvrit d'ardents baisers. Elle était si triste et si troublée qu'elle ne songeaitpas à les retirer.

Elle les lui laissait et parfois une étreinte fiévreuse répondait aux caresses du jeune homme. Mais l'hésitation qu'elle montrait, sa douleur, même ses marques d'affection évidente qu'elle prodiguait à son ami, tout cela n'était-il pas autant de preuves qu'elle avait beau interroger son coeur et qu'elle n'y trouvait pas d'amour?

Certes, il en avait l'instinctive et pouvante, mais cela était si affreux pour lui qu'il voulait douter jusqu'au dernier moment. Il reculait devant la certitude. Il ne croyait pas qu'un si grand malheur fût possible. Répondez-moi, un mot d'amitié, une parole affectueuse, qui me montre du moins, que rien de ce que je vous ai dit ne vous a fâchée contre moi. Laurence, un mot, dites si vous m'aimez et si vous consentez à être ma femme.Mais avant de répondre, Laurence, songez à tout le mal que vous me ferier en me refusant.

Elle n'osait, elle, si franche, lui dire la vérité. Elle semblait consulter une suprême fois son âme, dans une inexprimable émotion, espérant peut-être qu'elle y découvrirait plus que de l'amitié immense, mais point d'amour qu'elle se taisait.

—Du monis, Laurence, disait-il,dans son angoisse croissante, vous n'aimez personne? Et je puis espérer que si vous n'en aimez pas un autre, vous pourrez m'aimer quelque jour?

A la fin, Laurence paria. Ce que Jean venait de dire paraissait la dédier.

—Jean, je vais vous faire beaucoup de mal et voilà pourquoi je ne vous lais pas répondre. Vos paroles m'ont surpries. Je ne m'attendais pas à vous tra ahi.

—Vous n'aviez pas deviné depuis longtemps. que je vous aimais? de manda Jean.

—Je vous le jure! J'avais confiance dans votre coeur, mais je ne voyais en vous que l'affection d'un frère! Mon Dieu, dit-elle, en essayant de cacher son larmes, nous étions si heureux! C'était un bonheur trop parfait! Cela ne pouvait durer.

Et se remettant, devenant tout à coup très calme.

—Oui, je serai franche. A votre franchise je ne puis répondre autrement qu'en vous offrant toute mon âme. Je vous al dit tout à l'heure combien était profonde et inaltérable mon affection pour vous. Elle restera la même toute ma vie. Mais ce n'est pas ce que vous voudriez. Hélas! je ne puis vous aimer autrement.

—Vous ne m'aimes pas?

—Non... du moins d'amour.

—Mais vous m'aimeres peut-être.

—Ainsi? non,Jean. Je l'espères pas!

—Et pour vous dit que vous ne m'aimeres point?

—Parce que mon amour n'est pas libre.

Il eû dressa brusquement, les deux mains sur la poitrine, la bouche entr'ouverte, les yeux dilatés. Il étouffait. Elle était si évidente, l'atroce souffrance que ce simple mot venait de lui infliger, que la jeune fille eut peur et se précipita vers lui. Mais il la repousma durement.

—Non, non, ne me touches pas! —Pardon, mon ami, pardon, mon frère.

—Laissez-moi! Je n'ai pas besoin de votre pitié.

Puis, tout à coup à ce premier accès de colère succéda un élan de douleur. Il s'affaissa, sur la roche, et pleura, le visage caché dans ses deux mains jointes. Elle aimait! Et ce n'était pas, et ce ne serait jamais lui! Non, jamais! Il la connaissait. Il savait bien que la fière et belle fille n'aimerait qu'un seul homme dans sa vie. Elle ne partagerait pas son coeur. Et si quelque jour cet amour-là venait à s'évanouir, par l'indignité de celui à qui il s'adressait, elle n'aimerait pas deux fois. Ainsi elle était, pour lui, bien vraiment perdue!

Et cet homme, qu'elle avait choisi, cet heureux qu'elle avait distingué, il ne pensa même pas demander à Laurence ce qu'il était, d'où il venait, où elle l'avait rencontré.

Que lui importait en effet? Qu'il fût prince ou qu'il fût paysan, est-ce que son abandon en serait plus ou moins complet?

Son désespoir était trop grand pour songer à ces choses-là. Il n'eût que le courage de dire, dans les sourds sanglots qui lui montaient aux lèvres:

—C'est bien, Laurence, c'est bien, puisque vous aimez, et puisque j'arrive trop tard, je vous demande pardon de vous avoir parlé de mon amour, je ne savais pas, je ne pouvais pas savoir.

Et ses larmes redoublèrent. Laurence, elle aussi, pleurait, de voir pleurer celui qu'elle aimait comme un frère.

—Jean, ne vous désolez pas, mon ami. Songez que vous trouverez toujours en moi une inaltérable affection Ne me haissez pas,sur tout.Je ne pourrais vivre avec votre haine.

—Vous haïr, Laurence, vous haïr, oh! mon Dieu!

—Votre douleur es calmera et plus tard vous verres se changer en amitié une amitié profonde, l'amour que vous aver maintenant. Je ne vous dirai pas: oublies-moi! car je ne veux pas être oublié de vous! Pourtant si j'étais certaine qu'en n'oubliant vous retrouveries la paix de votre âme, alors je soubaiterais, malgré la tristesse que j'en aurais, de n'être plus en vous qu'un vague et lointain souvenir qui ne vous donnerait ni joie ni amertume et qui, chaque fois qu'il reparaîtrait à votre esprit, vous laisserait indifférent. Oui, je préférerais cela; j'ai tant d'affection pour vous que j'aime mieux que ce soit moi qui reste malheureuse toute ma vie, parce que je me souviendrai toujours.

Elle pleurait en disant ces tendresses. L'âme du jeune homme en était toute déchirée. Bientôt ils durent songer à partir. La route était longue jusqu'à Zicavo. Et comme elle leur parut dure à tous les deux!

Quel calvaire! Tout était changé autour d'eux! Par un bizarre phénomène de leur esprit, il leur semblait qu'ils ne revoyaient rien de ce qu'ils avaient rencontrés dans la matinée.C'est que leur vie venait en quelques instants, d'être bouleversée.

Il était nuit quand ils rentrèrent à Zicavo. Ils passèrent devant la fontaine publique ombragée de châtaigniers. LA étaient rassemblés des jeunes gens et des jeunes filles qui chantaient pendant que le ciel était bleu et que les étoiles brillaient, pendant que la lune éclairait de sa douce lumière ce tableau de moeurs primitives.

Ils chantaient des chants d'amour. Ainsi les rondes les poursuivaient partout. Ils passèrent vite, sentant de pas entendre. Et cette nuit-là, ils ne dormirent point. Leur sommeil fut peuplé de cauchemars.

XIII

LA PREDICTION DE CECILIA

Le lendemain, Laurence chercha son frère. Jean ne parut pas. En général, il se levait de bonne heure et partait, à l'aube, tantôt pour la pêche tantôt pour la chasse. Elle fut inquiète et s'informa. Christiani la rassura.

—Il m'a prévenu qu'il partait pour l'incudine où il va embrasser sa mère.

Elle respira. Dans l'état de surexcitation où elle avait laissé Jean, la veille, elle pouvait s'attendre à quelque acte désespéré. Peut-être atmeit-rait-il à ses jours. Heureusement il n'en était rien.

C'était vrai. Jean venait de partir pour l'incudine. Dans son désespoir, dans l'abandon de tous ses rêves qui le surprenait ainsi, il avait besoin, pour ne pas se laisser aller au découragement, de l'affection de sa mère. Il avait besoin d'entendre les tendresses maternelles. Il avait besoin de voir pâ mère pleurer avec lui-même et souffrir au propre douleur. Il y arriva le soir même.

Le vent soufflait fort sur les hauteurs où rien, pas même un arbre, n'arrêtait la tempête. Des nuages noirs se bousculaient dans le ciel en cohortes pressées sans cesse fuyantes et renaissantes.

Des ténèbres épaisses enveloppaient la masure de Cecilia. Il frappe. Cecilia n'était pas couchée. Elle vint ouvrir. Il entra. L'intérieur de la misérable cabane n'était éclairée que par une torche de résine fumeuse dont la flamme vacillait et parfois menaçait même de s'éteindre, sous la poussée des rafales qui s'abattaient dans la cheminée.

—Toi, Jean, à pareille heure et par ce temps!

—Oui, mère.

Et il alla tomber sur un escabeau. Elle remarqua, en ce moment, combien il était pâle et comme il avait l'air défait.

—Tu souffres, mon fils?

—Beaucoup. A en mourir.

Elle demanda d'une voix que l'angoisse faisait trembler:

—Que ne passe-t-il donc?

Alors, à travers ses sanglots, à travers ses larmes, il raconta la scène de la veille, son aveu, le refus de Laurence. Cecilia hochait la tête, sans l'interrompre. Quand il eut fini, elle murmura:

—Oui, je l'avais prévu. C'est ainsi que cela devait finir.

Comme il l'a regardait, l'interrogeant des yeux.

—Tu devais l'aimer. Comment aurais-tu vécu auprès d'elle sans remarquer, sans être épris, sans devenir fou? C'était inévitable. Tu devais souffrir. Tu souffriras encore, par elle, à cause d'elle, comme Laurence elle-même souffrira par toi et à cause de toi. C'est inévitable. Cela sera.

Et elle branlait la tête. Ses yeux restaient machinalement fixés sur la flamme fumeuse de la torche de résine.

—Que voules-vous dire, mère?

—Il y a longtemps que j'avais deviné ton amour. Je voulais t'avertir d'abord, te mettre en garde, mais il était trop tard. Tu ne m'aurais pas crue. Puis, j'avais l'espoir qu'elle t'aimerait de son côté. Alors, cela eut conjuré les mauvais esprits.

—Mère, dit-il avec reproche.

—Oui, tu ne crois pas aux sorts, tu n'es pas superstitieux, tu as été dans les collèges; mais moi, j'ai toute ma vie étudié dans le livre de la nature, je ne sais lire couramment que dans celui-là.

Et très bas, avec un souplr :

—Laurence a le mauvais oeil, elle devait te porter malheur.

—Laurence est la meilleure et la plus angélique des femmes. Elle est bonne pour les malheureux. Elle soigne les malades. Jamais la moindre pensée méchante n'a effleuré son esprit. Dire que Laurence devait me porter malheur, mère, c'est presque l'insulter.

—A Dieu ne plaise, mon fils, que je songe à insulter une jeune fille que j'aime presque autant que toi et qui est digne du respect de tous. Elle a toutes les qualités de la vraie femme. Elle est bonne, douce, compatissante et fière, mais ce n'est pas sa faute si elle a le mauvais oeil. Ce que j'ai dit, je le répète, elle fera le malheur de ceux qui l'aimeront et sera elle-même malheureuse à cause d'eux.

Il y eut un silence entre la mère et le fils. Jean rêvait la tête dans les mains. Cecilia, les mains sur les genoux, assise auprès de l'enfant chéri, auprès de l'enfant dont la souffrance broyait son coeur maternel, semblait, avec son regard étrangement fixe, essayer de soulever le voile qui cachait l'avenir.

Au dehors, le vent faisait rage. Il y avait parfois des sifflements aigus, presque des burlements, comme si une cohorte de damnés, échappés de l'enfer, était venue tourbillonner autour de la masure. Quand le vent s'apaisait, c'était, quelques secondes après pour redoubler de violence.

Il s'acharnait contre la cabane avec tant de rage qu'on avait, un instant, la sensation d'être emporté à travers l'espacq, comme un fétu, et de rouler sur la pente de la montagne, au travers des rochers ébranlés. La maison n'eût point résisté sans les blocs de pierre qui consolidaient la toiture.

La paysanne, superstitieuse, disait en frissonnant et en faisant le signe de la croix :

—Rien n'est insignifiant dans la nature. Tout veut dire quelque chose! Ecoute le vent qui hurle au malheur! Elle se rapproche de son fils et lentement lui caresse le front.

—Il y a longtemps que j'avais consulté pour lui tout ce qui parle aux âmes croyantes. Et tout cela m'avait répondu en me montrant ton coeur meurtri par le coeur d'une femme.Tu vois bien que les choses d'autour de moi ne me trompaient pas, puisque te voilà aujourd'hui cachant contre mon sein ton pauvre visage tout en larmes.

Cecilia entoura avec ses doigts tremblants la tête de son fils et la couvrit de baisers :

—Un de vous deux mourra bientôt, dit en Laurence! Rien ne pourra l'empêcher! Et l'un de vous deux mourra par la faute de l'autre.

Jean ne fut pas longtemps sans apprendre quel était le rival heureux choisi par Laurence. C'était un ingénieur des ponts et chaussées, Georges d'Héribaud, établi à Ajaccio, et qui avait eu l'occasion de rencontrer la jeune fille à Ajaccio même, puis à Sartène et à Zicavo où l'appelait fréquemment son service.

A plusieurs reprises, Jean l'avait vu chez son père adoptif, mais il n'avait conçu aucun soupçon; s'il avait eu l'esprit prévenu, peut-être eût-il remarqué le trouble de la jeune fille, son émotion, le tremblement de sa voix, ses pâleurs et son rougeurs subites, lorsque paraissait Georges d'Héribaud mais il était aveugle. Jamais il n'avait eu l'idée que Laurence, justement parce qu'il l'adorait, pourrait quelque jour en aimer un autre que lui.

La révélation qu'il reçut auprès de la cascade de Camera fut un coup de foudre pour lui. Et du reste, comme et cette révélation avait été le signal des catastrophes à venir, les événements se précipitèrent.

(A continuer.)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. 30a

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 249 rue Bridge,
253 rue Dutton, 613 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.

WILFRID JEAN, Prop.

Voulez-vous du Bon Vin Reconfortant

qui puisse vous donner de la force et vous faire du bien, donnez vos commandes tout de suite au fabricant lui-même. Ses vins sont de qualité supérieure et pure.

M. N. LACHANCE,

FABRICANT,

119 RUE CHEEVER.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

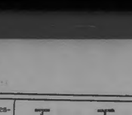
597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Bourie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.



Vente speciale de Tordeuses et de Machines a laver

Nous avons en mains 62 Tordeuses en pur caoutchouc et avec ressorts, garanties pour trois ans, que nous vendrons à moitié prix. Lisez et comparez les prix avec ceux des colporteurs.

Tordeuse "Princeton" avec ressorts pur caoutchouc, $2.50.
Tordeuse "Bellevue" avec ressorts pur caoutchouc, $2.75.
Machines à laver "Lightning", $3.75.
Machines à laver "Perfect", la meilleure sur le marché, prix de vente $5.75.

CONDITIONS FACILES SI VOUS LE DESIREZ es.

M. Bellefontaine, 267 rue Aiken.

NOTRE assortiment photographique du Printemps vient d'être reçu.

Il comprend une ligne choisie et complète de tout ce qui concerne l'art photographique :

Cameras, Kodaks, Plaques Sèches, Papiers Sensitifs, Produits Chimiques Spéciaux, Solutions, Baseins. Lanternes Gradués, Cartons de tout genre et de toute grandeur.

☞ Remarquez que nous enseignons gratis les principes de l'art à tout acheteur d'un instrument.

Les prix de nos CAMERAS sont aussi bas que les plus bas. Ils varient depuis **80 cts** jusqu'à **$32.**

Nous mettons notre chambre noire à la disposition de tous les acheteurs.

☞ Catalogues illustré et liste de prix à tous qui en font la demande.

Rochette & Delisle,

Lowell Pharmacy,—rue Merrimack.

...Vente Après l'Inventaire...

Nous avons des Outils pour la Maison et pour les Ouvriers, ferronneries légèrement rouillées et endommagées par le mouvement et l'exposition dont nous désirons disposer de suite.

Venez de bonne heure et assurez-vous de bons marché

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

AMASA PRATT & CO

(Etablis en 1850)

MANUFACTURIERS ET COMMERCANTS DE

BOIS.

Portes, Fenêtres, Pers'ennes, Chassis, Cadres, Flat de Maisons, Moulins, Travaux en Panneaux et Meubles pour Eglises.

Bureau de Lowell et Manufacture 766 RUE DUTTON Angle de WILLIE.

Bureau de Bostor: 166 Rue Devonshire, M. B. A. Bld'g.
Moulins et Terres à Bois, Mine Lick, Tennessee.

AMASA PRATT. G. D. PARLEY. { Personnel du Bureau. } M. H. PRATT. E. K. PRATT.

Lowell Wall Paper Co

42 rue Church.

Belles Tapisseries importées et domestiques.

Moulures pour chambres.

Rideaux.

Peinture à fresque.

Pose de Tapisseries,

Décorations, etc., etc

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

☞ Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem, Tél. 147-5.

Ancienne place de J. W. Pardis & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 380 rue Thorndike.

Grande Decouverte NEW ENGLAND Rhumatic Cure

guérit toutes les douleurs rhumatismales, mal de gorge, mal de Tête, Diphtérie, et toutes les douleurs causées par le froid.

Tout argent est remis si dans 24 heures vous ne ressentez pas de soulagement.

GUERISON CERTAINE

Manufacturé par

EUSEBE E. COTE,

288 rue Main, Nashua, N. H.

En vente à la pharmacie Houle, angle des rues Aiken et Moody.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DETAIL

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins. Port, Sherry, etc., Bière Dass, Guinness, Stanley, Jones, Whistles, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout et supérieur.

Service le familles une spécialité. Téléphone 1064.

Mlle STONE ARRIVEE

La missionnaire raconte l'histoire de son enlevement et de sa captivite parmi les brigands

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 10 — Mlle Ellen Stone, la missionnaire américaine qui a été retenue en captivité pendant plusieurs mois avec Mme Tsilka par des brigands bulgares et qui a été remise en liberté moyennant la rançon de $72,000, est arrivée à New York à bord du steamer Deutchsland qui a mouillé à son quai d'Hoboken un peu avant midi aujourd'hui. Elle a été reçu au dock par le secrétaire Barton des missions américaines étrangères, M. Charles C. Cregan, le secrétaire de la même société à New York, et le major Bond, qui accompagnera Mlle Stone dans une tournée de conférences à travers les Etats-Unis.

Mlle Stone était accompagnée durant la traversée d'un représentant de la Publishing Syndicate, qui a écrit l'histoire de la vie de la missionnaire parmi les brigands.

Mlle Stone dit qu'elle a fait une mauvaise traversée; elle a beaucoup souffert du mal de mer. Quant aux misères de sa captivité, elle ne s'en ressent plus. Pariant de son enlèvement et de ses travaux en Bulgarie, Mlle Stone dit: "Mon but en Bulgarie était d'élever le niveau de la vie nationale en arborant l'étendard de la vie domestique. Vous savez mieux que moi si ma capture a eu quelque signification politique.

"Les brigands nous ont bien traités, parce qu'ils avaient de l'argent en vue; ils ne désiraient pas que nous fussions malades entre leurs mains. Ils se montrèrent fort mécontents lorsqu'un jour je pris le thume et qu'en une autre circonstance je me laceral un genou en tombant dans un trou. Ils étaient rien moins qu'enragés.

"Le jour où j'ai été capturée était le jour du marché; une journée où l'on est sensé voyager en toute sécurité. Notre parti se composait de dix personnes et des trois guides. Comme nous allions sur la route, nous fûmes subitement entourés d'une bande d'hommes armés qui nous criaient: "Dour", "Dour", ce qui veut dire "Halte". M. Tsilka était le seul de tout le parti qui portât des armes et les femmes le persuadèrent de ne pas faire feu. Quels étaient ces hommes qui nous ont capturés, c'est ce que je n'ai jamais pu savoir. Je sais qu'il y avait des Albanien, des Turcs et des Grecs. Je ne puis dire du tout ce qu'ils vont faire de l'argent. Je n'en ai aucune idée. Nous avons voyagé de nuit surtout avec eux et je n'avais pas la moindre idée de l'endroit où nous étions. Nous n'avons pas été maltraités; mais notre séjour parmi ces gens était tout à fait désagréable, surtout pendant qu'on a fait les négociations au sujet de notre acquittement. Les brigands ont respecté l'ancienne coutume européenne de ne pas faire de mal à une jeune mère et son enfant et c'est qui nous a valu d'être épargnés de leurs insultes. J'ai marché pendant toute une nuit avec le bébé de Mme Tsilka attaché sur mon dos. Mme Tsilka et moi étions couchées ensemble et la moitié du bébé. Les brigands ont emmené Mme Tsilka avec nous pour me servir de chaperon. Ils auraient aussi capturé Mme Woodsera qui était avec nous, mais elle avait un enfant. Mme Woodsera est un missionnaire bulgare."

Mlle Stone dit qu'elle est assurée que ce sont les prières du monde entier qui l'ont sauvée. Elle est plus que satisfaite de sa réception. Elle doit se rendre immédiatement à Chelsea, Mass., où demeure sa mère. Le major Bond qui doit servir d'impresario à Mlle Stone dans une tournée de conférences qu'elle doit donner a dit que tout l'argent que l'on retirera de ces conférences servira à rembourser ceux qui ont contribué à payer la rançon. Mlle Stone était vêtue d'une robe de drap bleu foncé et portait un chapeau noir uni.

AU PARLEMENT ANGLAIS

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 10 — Lord Broderick, secrétaire de la guerre, répondant à Sir Henry Campbell-Bannerman, à la Chambre des Communes aujourd'hui, a dit que lord Kitchener avait informé le gouvernement de la conférence prochaine que doivent tenir les chefs boers à Klerksdorps. Pendant ces négociations il y aura armistice.

UNE BALLE DANS LA CUISSE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 10 — James Sullivan reçu dans la cuisse une balle de revolver qui était destinée à un chien vicieux. Un de ses voisins, M.Douglas Smith, tira sur le chien, manqua son chien et la balle frappant une pierre et rebondissant se logea dans la cuisse de Sullivan. Le chien n'a pas eu de mal.

LEOPOLD RUE PAR LES SOCIALISTES

(Service spécial de L'Etoile)

Bruxelles, 10 — Le roi Léopold a été hué par un groupe de socialistes hier à son arrivée de Biarritz. La rencontre entre le roi et les socialistes a été purement accidentelle. L'automobile qui conduisait Sa Majesté fut entourée par les manifestants qui criérent: "Vive la République!" "Vive le suffrage universel!" Pendant ce temps, ils agitaient des drapeaux rouges à la face du roi.

FRAUDES POSTALES

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 10—Ordre a été donné par les autorités postales d'interdire l'usage de la poste à la Peoples Supply House, 620 Larabee St, Chicago, pour cause de fraude.

TROIS TUES, UN BLESSE

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 10 — Trois cantonniers ont été tués et un autre a été gravement blessé ce matin pendant qu'ils travaillaient sur la voie du Boston & Albany Ry. at Allston. Ils ont été frappés par un train.

FAUSSAIRE SOUS LES VERROUS

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 10.—H. Clary, qui était arrêté à Baltimore hier, n'est autre que Jack Mulvey, le fameux faussaire. Mulvey passait des billets contrefaits au moment de son arrestation. Sa carrière criminelle commença en 1832 et depuis lors il a été arrêté neuf fois pour faux. Sa septième arrestation à Chicago en 1897 a été suivie d'une sentence sensationnelle à la prison de Joliet, III. Quinze jours plus tard on l'arrêtait à New-York où il essayait de mettre en circulation de fausses pièces de 10 cents.

UN MORT RESSUSCITE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 10— Geo. F. Cochnower, le fils du colonel Geo. W. Cochnower, que l'on croyait mort depuis deux mois est revenu sain et sauf parmi les siens en cette ville. Le père du jeune homme vait pu reconnaître pour celui de son fils un cadavre trouvé il y a plusieurs semaines dans les glaces de la Potomac.

RETOUR DU PRESIDENT

(Service spécial de L'Etoile)

Pine Forrest Inn, Sommerville, 10.— Le Président Roosevelt et sa suite ont visité cette avant-midi les grands champs de thé de Pinehurt. Le dîner a été servi à l'hôtel Pine Forrest Inn, et les invités ont repris le train de 2 heures pour Washington.

SANTOS-DUMONT

(Service spécial de L'Etoile)

New-York. 10.—M. Santos-Dumont, le fameux aéronaute qui a tant fait parodier de lui en Europe depuis quelques temps est arrivé à New-York ce matin à bord du vapeur "Deutchland"

DEPECHES CONDENCEES

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 10 — Le procès des joueurs s'est terminé par la condamnation des accusés à 1000 couronnes d'amende chacun. Le comte Ponatocki et les autres étrangers ont été bannis de l'Autriche.

Fitchburg, 10 — Daniel Boyle, l'un des citoyens les plus en vue de cette ville, est mort ce matin, à l'âge de 81 ans.

Vienne, 10 — D'autres manifestations socialistes ont été faites autour du parlement et du palais royal ce matin. Plusieurs arrestations ont été opérées.

Armsterdam, 10 — Le président Schalkburger, après la conclusion des négociations de la paix, demandera la permission de consulter librement par cable le président Kruger.

Washington, 10 — La chambre a adopté ce matin une résolution demandant au secrétaire d'Etat de donner communication au congrès de toute la correspondance échangée avec le gouverneur de la Louisiane au sujet de l'établissement d'un dépôt de provisions anglais dans l'Etat. La chambre s'est ensuite formée en comité général pour discuter les affaires cubaines.

Atlantic City, N. J., 10 — Mlle Alice Roosevelt, une cousine du président, est morte ici de bonne heure ce matin. Elle s'était rendue en cette ville pour sa santé. Sa mort était inattendue.

NOUVELLES DE LAWRENCE

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 10—Bon nombre d'incultpés se présentaient devant l'assistant juge Dow hier pour y recevoir les uns une amende de $1, les autres de $5, un autre enfin deux mois de prison.

—Le trio de noceurs, Annie Manning, Norah Sheehan et Ernest Turner, arrêtés à la résidence de William Ferguson, rue South Broadway, ont eu à répondre à l'accusation d'ivrognerie et ont été condamnés, les femmes à $5 et l'homme à $1. Le propriétaire de la maison a du débourser $5 pour ivrognerie et pour avoir tenu un bipanar il passera deux mois en prison. John Lanigan a payé $10 pour avoir frappé son bourgeois W. R. Hart.

—Le Music Hall était bondé hier soir pour la conférence donnée aux tisseurs par MM. Thomas Donahue et Thomas Fowers, du Rhode Island, en voyés spéciaux des grévistes de la American Woolen Co. On y discuta longuement sur la question du système des deux métiers, tel qu'adopté par les filatures de Rhode Island, et qui a été un des causes de la grève. Les tisseurs de Lawrence ont promis de venir en aide aux ouvriers en grève.

—Une nouvelle qui circule de par la ville et qui fait plaisir à plus d'une personne, c'est que la compagnie du Boston & Northern a l'intention de consacrer environ un million et demi pour améliorer son service. Elle contruirait une centaine de nouveaux tramways dont une bonne partie serait envoyée à Lawrence.

A PROPOS DE PICOTE

Un Canadien traduit en cour de police pour avoir refusé de se laisser vacciner

Joseph Thibault, 213 rue Cheever, comparaissait en cour de police ce matin sous l'accusation d'avoir refusé de se faire vacciner tel que le lui ordonnait une lettre écrite par M. Knapp, agent du conseil d'hygiène.

Dans cette lettre, M. Knapp disait à Thibault qu'il avait été exposé à la picote en venant en contact avec la famille Chenelle et que s'il refusait de se faire vacciner par le Dr McAvinnue il serait traduit en cour de police.

Malgré cet avertissement, Thibault refusa de se soumettre. Il fut traduit en cour de police et ce matin il raconta au juge qu'il avait refusé de se faire vacciner par le Dr McAvinnue parce qu'il l'avait été il y a quelques semaines par le Dr Trudeau.

M. le Dr McAvinnue a fait l'examen du bras de Thibault et a déclaré qu'en effet l'avant avait été vaccinè. Thibault a été libéré.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

BOURK — Mme Délia Lamarre Bourk, épouse de M. Adélard Bourk, est décédée hier soir à sa résidence, 5 avenue Montcalm, rue Cheever, à l'âge de 20 ans et un mois. Elle laisse un époux et cinq enfants.

Ses funérailles auront lieu samedi matin à huit heures à l'église St Jean-Baptiste. Parents et amis sont priés d'assister, sans autre invitation.

(Joseph Albert, entrepreneur)

BOUCHER — L'enfant de M. Eusèbe et de dame Marie Boucher est mort ce matin à la résidence de ses parents, 205 rue Cheever, à l'âge de 5 semaines. Ses funérailles auront lieu demain après-midi.

COTE — Mme Joseph Côté est décédée cette après-midi à une heure à l'hôpital des Corporations.

ST PIERRE — Mme Sophie St Pierre est décédée cette après-midi à la résidence de M. Félix Paquin, 81 rue Ford à l'âge de 70 ans.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Wilfrid Turcotte ont eu lieu ce matin à 9 heures à l'église St Joseph. Le Rév. Père Fournier officiait.

Les porteurs étaient MM. Joseph Soucy, Joseph Pinard, Romulus Dunn, D. Pinard, Louis Bibault et Anthime Pinard.

Le Rév. Père Amyot a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles et M. Wilfrid Boutilier la direction.

10,000 EN GREVE

ILS DEMANDENT DES INSTRUCTIONS DU CONSEIL NATIONAL

Les ouvriers de Dover reçoivent avis qu'ils ne seront pas appuyés s'ils se mettent en grève

(Service spécial de "L'Etoile")

Fall.River, 10.—A l'assemblée du comité exécutif des United Textile Workers of America qui a eu lieu hier soir on a lu une lettre des employés de la filature de Dover, N. H., demandant quelle attitude prendre en vue d'obtenir une augmentation de salaire de 10 pour cent. L'on décida de répondre qu'une grève ne sera pas approuvée dans le moment. Les ouvriers de Dover peuvent se mettre en grève s'ils le veulent, mais à leurs propres frais.

Lecture fut faite d'un télégramme annonçant que 10,000 employés de manufactures étaient sans travail dans le Sud et attendaient les instructions du Bureau National. Dans ce nombre sont compris les grévistes des John P. King Mills, à Augusta, Geor, et ceux des manufactures de Aiken, Granitville, Langley, Warrenville, Vanclouse et Clearwater, qui ont déclaré le "lock-out".

Le comité va s'occuper incessamment de la situation des grévistes d'Augusta.

LE MEURTRE D'HALLENBER

La poursuite se fait fort de prouver qu'il a été tramé par les frères Vanwormer

(Service spécial de L'Etoile)

Hudson N. Y., 10 — Bien que la poursuite ait fait entendre plusieurs témoins dans le but de prouver que les frères Vanwormer sont coupables du meurtre de leur oncle Peter Hallenber il n'y a aucune preuve jusqu'à présent qu'il en soit ainsi, et le mobile du crime reste inexplicable. Il reste plusieurs autres témoins à entendre et l'attorney du district Chase se fait fort d'établir qu'une conspiration a été ourdie par les quatre frères et que la tragédie de la veille de Noel a été le résultat d'un complot criminel. L'achat des masques, l'emprunt des revolvers, le louage d'un carrosse, les traces laissées dans la neige près de la maison où le shérif Best a déclaré que les chaussures des accusés correspondaient parfaitement aux empreintes, tout cela a été raconté au jury. Un compte rendu du témoignage de Harvey Bruce, cousin des prévenus, jettera une dernière clarté sur le mystère qui plane au-dessus de cette tragédie.

Le juge Cady fait une lutte superbe en faveur de la défense qu'il a été prié de faire au nom des accusés.

M. KRUGER EST MALADE

Influenza, débilité croissante et perte de mémoire

(Service spécial de "L'Etoile")

Amsterdam, 10—La rumeur circule ici que M. Kruger est très malade. Il souffre de l'influenza. Cette affection jointe à la débilité croissante du président a eu pour effet la mémoire, cause beaucoup d'inquiétudes à ses amis. Il est possible que le commendant général Botha et l'ex-président Steyn, les consuls ne pas pouvoir voir M. Kruger, au sujet des négociations de la paix dans le sud de l'Afrique.

SUICIDE D'UN CANADIEN

L'infortuné n'avait que dix-neuf ans .. et la vie lui était déjà à charge

Worcester, Mass., 10 — Antoine Caderette, un jeune homme de 19 ans, a été trouvé mort mardi matin, vers 5h. 45, dans un lot vacant sur la rue Orient, par l'officier de police Lavioletto. Etendu sur le sol, sa main crispée tenait encore le revolver qui lui servit à mettre fin à ses jours. A la tempe droite, la balle avait fait un trou béant, d'où le sang s'échappait encore en mince filet, s'étant congelé sur la figure du pauvre malheureux.

L'officier de police donna immédiatement l'alarme à l'ambulance de la police. Le médecin examinateur arriva sur les lieux avec le conducteur Kennedy. Le cadavre déjà raidi et froid placé dans la voiture fut transporté chez M. Ludger Gauthier, entrepreneur de pompes funèbres, sur la rue Wall. Dans une des salles de l'établissement, le médecin examinateur procéda à un examen sommaire de la blessure, et constata que le malheureux avait atteint à ses jours. On fouilla le cadavre et dans sa poche on trouva une lettre adressée à ses parents.

Tout d'abord le malheureux demandait de transporter son cadavre au No 41, rue Summer, à Leominster, où demeurent ses parents. A ces derniers il leur reprochait sa mort parce qu'ils n'avaient pas voulu lui accorder ce qu'il leur demandait. Durant longtemps les parents du jeune Cadorette demeurèrent à Worcester, mais il y a quatre mois, ils partirent pour se fixer à Leominster. Leur jeune fils les suivit, et il y a deux semaines revenait à la ville. Lundi soir, il se rendit chez une jeune fille qu'il courtisait, Mlle Bélanger, 4 Nourse. Il quittait le logis où il avait passé la soirée et partait pour regagner sa maison de pension, chez un M. St-Jean, un sien cousin.

C'est la dernière fois qu'on a vu le jeune Cadorette vivant. Le lendemain on l'trouvait mort ainsi que relaté plus haut.

CONFERENCE BOER

LES PRINCIPAUX CHEFS DE L'ETAT ET DE L'ARMEE Y PRENDRONT PART

Elle aura lieu à Klerksdorp sur la frontière de l'Orange

(Service spécial de "L'Etoile")

Prétoria, 10.—Une conférence des principaux chefs boers aura lieu prochainement à Klerksdorp, dans le sud-ouest du Transvaal, sur la frontière de la Colonie de la rivière Orange.

L'ancien président Steyn, l'ex-secrétaire d'Etat Reitz, le président actuel Schalk-Burger et le général Lucas Meyer, ont passé à Kroonstad. Colonie de la rivière Orange, dimanche dernier, en route pour Klerksdorp. Le général Botha est déjà rendu au lieu du rendez-vous. Il y est arrivé lundi. Le général Dewet et le général Delarey sont attendus tous deux à cette conférence qui commencera aussitôt qu'ils seront arrivés.

ALLANT SON CHEMIN

Question importante avant la proposition

"Vous pouvez faire la cuisine, je suppose", disait sentimentalement un jeune homme qui était sur le point de s'engager dans le mariage.

"Non", dit-elle franchement, "c'est à-dire, non pas à l'ancienne manière avec la pelle et les pincettes, de la poussière et de la transpiration. Je n'ai pas été élevé à rechercher une telle position. Avec un poêle de cuisine à gaz, je puis cependant remplir promptement tous les besoins culinaires d'un repas au goût d'une reine, si c'est cela que vous voulez dire."

Voici une distinction délicate qui demande de la réflexion.

D'un côté $4.00 toutes les semaines pour les servantes, de l'autre $4.00 une fois par six mois pour un poêle à gaz.

Pour $12.00 aux termes faciles ci-dessus, la compagnie de gaz de Lowell vous posera un bon poêle dans la cuisine avec les tuyaux— tout prêt à y appliquer l'allumette et avec économie aussi.

EAU DES CARMES

La pharmacie Rochette & Delisle vient de recevoir directement de France une forte consignation de cette fameuse préparation FEAU DES CARMES.

Très peu de gens, croyons-nous,ignorent que l'Eau des Carmes en outre de ses remarquables propriétés médicinales, sert à préparer une excellente liqueur CHARTREUSE dont l'usage est déjà très populaire parmi nos familles canadiennes.

La recette pour faire la Chartreuse est fournie gratis à chaque acheteur d'une bouteille. Prix 43 cents, à la Lowell Pharmacy, 532 rue Merrimack

HABITS FASHIONABLES

Voulez-vous un habit fait d'après les modes les plus récentes, étoffes aux nouvelles nuances, avec un ajustement parfait, bien fini, allez chez Amédée Caron, 473 rue Merrimack.

M. J. A. Côté, tailleur d'expérience, est employé à cet établissement et invite ses amis à lui faire visite. imv

DEMENAGE

Mme O. Morin est déménagé au No 63 rue Worthen où elle continuera à prendre des pensionnaires et à louer des chambres.

Le Printemps est Arrivé

DANS TOUTE SA GLOIRE.

Vous ne nous trouverez pas en défaut. Nous sommes prêts, ayant fait nos plans il y a plusieurs mois. Nous avons cherché tout ce qu'il y a de mieux sur le marché. Un seul mot "INDIVIDUALITE" raconte toute l'histoire du caractère de notre assortiment de

Pardessus et Habits de Printemps,

Mercerles, Chapeaux et Chaussures.

Presque tous nos Habits sont de la fameuse marque "VITALS-BRAND". Nous y mettons toute notre confiance. Nous savons comment ils sont faits Nous savons que la maison qui les fait a une réputation universelle pour la bonté de ses productions. Nous NE CONNAISSONS PAS D'HABITS AUSSI BONS. Nos habits de $5 et $10 sont des merveilles de styles et de bonté. Nous exhibons plus de 100 styles différents de beaux cachemires absolument tout laine. Ces habits sont coupés et faits aux idées les plus nouvelles. Pour $12, $15 et $18. Dans cette variété de prix vous trouverez ici toutes les nouveautés les plus en vogue cette saison:

Beaux Pardessus de Printemps pour $8, $10, $12 $15 et $18. Voyez notre pardessus spécial tout doublé en soie pour $5.75, valant pleinement $10. Nouveautés les plus récentes en Pardessus de Printemps pour garçons et enfants aux plus bas prix.

SPECIAL! Nous venons de recevoir 100 douzaines de Chemises Négligé de couleurs, valeurs de 50c et 75c que nous avons réduites à 39c chacune. Profitez de cet achat heureux pour vous procurer vos besoins tant qu'il y en aura.

PARTHENAIS FRERES,

Les Marchands Progressifs d'Habits Chapeaux et Chaussures,

522 a 536 RUE MERRIMACK, Pres de la Rue Suffolk.

J. L. CHALIFOUX

Les Chaussures de Chalifoux ne Souffrent pas de la Compétition

LES CHAUSSURES SONT LES MEMES QU'AILLEURS, MAIS LES PRIX BEAUCOUP PLUS BAS.

Chaussures en Box Calf et Dongola pour Dames, empeigne perforée, qualité régulière de $2, à	$1.39
Chaussures avec bande Goodyear pour Dames, Kid Vici poli, qualité régulière de $2.50, à	$1.69
Bals en Kanguroo pour Hommes, bouts unis, qualité régulière de $2.50, à	$1.50
Bals en Veau Satin pour Hommes, qualité régulière de $1.25, à	95c
Dongolas pour Demoiselles, boutons et polis, grandeur de 11 à 2, qualité régulière de 75c, à	50c
Chaussures en Veau Satin pour Garçons, bouts anglais, grandeurs de 2½ à 5½, qualité régulière de $1.25, à	95c
Bals en Veau Satin pour Enfants, grandeurs de 11 à 2, qualité régulière de $1.25, à	79c

J. L. Chalifoux,

47 à 59 rue Central.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

Vendredi: temps beau et plus chaud; samedi, beau. Vents de l'ouest. Indications thermométriques d'hier d'après Thompson's Spa: 3 a.m., 41; 9 a.m., 58; 12 midi, 46; 9 p.m., 40; 12 minuit, 39. Moyenne 40 8-21.

17e ANNEE — LOWELL, MASS. VENDREDI 11 AVRIL 1902. — NO. 20.

IL BLESSE SA MERE

Un enfant rebel inflige à sa mère de douloureuses blessures qui l'envolent à l'hôpital

James Polland, un jeune homme de 17 ans, demeurant sur la rue Market, a été arrêté hier soir par le policeman Fox pour avoir battu sa mère qu'on a dû transporter à l'hôpital St John.

Voici ce qui a amené l'action brutale du jeune homme. Sa mère travaillait le lui ne fait rien; mais comme compensation, elle lui demande d'allumer le poêle avant qu'elle arrive le soir. Hier, quand Mme Polland arriva à la maison il n'y avait pas de feu. Elle en gronda son fils et alla même jusqu'à le frapper d'une petite baguette. L'enfant rebel se révolta et saisissant une chaise il en frappa celle à qui il doit le jour avec le résultat que la pauvre femme s'affaissa sur le plancher. En voyant le crime dont il s'était rendu coupable, il se sauva de la maison; mais en mettant le pied dans la rue, il se rencontra à M. Fox qui le retint et alla s'assurer dans la maison de la cause de cette bâte que le jeune homme mettait à s'enfuir. Il trouva Mme Polland étendue par terre et qui que le plancher était taché de sang.

Le policeman appela immédiatement l'ambulance et la voiture de patrouille. Mme Polland fut transportée à l'hôpital St-Jean pendant que la patrouille conduisait soufils au poste.

Les blessures de Mme Polland ne sont pas dangereuses quoique douloureuses.

VENTE IMPORTANTE

Les bâtisses et les machines de la Atherton Machine Co. vendues à l'encan

Hier avant-midi avait lieu la vente de l'emplacement et des machines de la Atherton Machine Co., par l'encanteur H. D. Conant.

Il y avait environ 600 lots de toute espèce de machines possible et en 570 minutes tous ces lots avaient été vendus. Un de ceux-ci avant pris 40 minutes au temps de l'encanteur. Le prix total remporté fut d'environ $50,000, et cette propriété fut achetée par des hommes d'affaires de Boston et de points de la Nouvelle-Angleterre, mais la majeure partie reste entre les mains des lowellois.

On s'attendait à voir un bon nombre de curieux assister à cette vente, mais la réalité a dépassé l'attente et toute la journée durant, il y eut mille personnes, tous des hommes d'affaires marchands et acheteurs de machines, spéculateurs et autres. La compagnie D. L. Page, dut faire trois voyages pour se procurer de quoi satisfaire l'appétit des nombreux acheteurs, et après le lunch, la vente se continua jusqu'à 7 heures du soir.

La propriété a été achetée par J. H. Bates, de Fall-River au nom d'un syndicat qui, dit-on, a acheté cette propriété pour fins de spéculation. Il est rumeur que l'établissement sera divisé et subdivisé pour être loué à des manufacturiers différents, et on dit qu'une manufacture de chaussures a déjà fait des offres pour un local à cet endroit.

SEANCE PUBLIQUE

Il y aura séance publique ce soir à l'hôtel de ville pour entendre le Trades and Labor Council qui demandera que les contrats soient accordés à des entrepreneurs qui emploient des membres de l'union. On attend de beaux résultats de cette séance.

CONFERENCE CONJOINTE

On discute à l'hôtel de ville le projet d'améliorer la municipalité de Tewksbury

Hier soir avait lieu à l'hôtel de ville la conférence du comité conjoint chargé de discuter la question des égouts et de l'aqueduc pour la municipalité de Tewksbury. Le conseil de ville était représenté par les échevins Carmichael et Barton et le conseiller J. A. Légaré, et Tewksbury par Richard Sykes et B. F. Spaulding. M. Carmichael présidait, et M. F. L. Weaver, du département de l'aqueduc et M. L. Beals du département de la voirie assistaient.

Le premier orateur, M. Sykes, parla du secours que Tewksbury est en droit d'attendre de Lowell, moyennant compensation, en cas de feu au village voisin et il discuta la question de l'établissement d'un système d'égout et d'un service d'aqueduc. Son collègue, M. Spaulding, parla sur le même ton en ce qui touche la question des feux et il se prononça en faveur d'un compromis au sujet duquel système d'égouts qui pourrait être relié à celui des Oaklands.

M. Weaver parla d'annexer Tewksbury à Lowell afin de lui faire jouir des mêmes privilèges que notre ville et M. Beals se déclara lui aussi en faveur, promettant de donner à Tewksbury un bon système d'égouts.

L'ingénieur de la ville, M. Bowers, arriva pendant l'assemblée et on discuta avec lui les coses projetées.

On ne prit aucune action définitive, mais on ajourna à 10 h. 30, pour référer le rapport de cette conférence au conseil de ville qui, lui, se prononcera sur la question.

UNE MANIE

Peter Sullivan avait déjà essayé de s'ôter la vie

Peter Sullivan qui s'est suicidé en cette ville mercredi dernier n'en était pas à sa première tentative. Les autorités de Nashua disent qu'il y a plusieurs années le début a essayé de s'ôter la vie en avalant du laudanum. Il fut six heures alors dans un état presque désespéré. A force de vomitifs et de remèdes quiconques que les médecins lui administrèrent on réussit cependant à le ramener à la vie. Sullivan, pour en avoir fait l'expérience déjà, savait que le laudanum est un poison qui n'occasionne pas de souffrance. Il a pris ce moyen de se faire mourir parce qu'il ne voulait pas se massacrer, dit-il.

Son épouse, dont il était séparé, dit qu'il a souvent menacée de se suicider sans qu'elle ne lui fournisse aucune raison pour cela.

LE DEPARTEMENT DE LA POLICE

Le juge Hadley dit qu'il a grandement besoin de réparation

Son Honneur le juge Hadley, invité à parler sur la résolution passée par la chambre des échevins refusant la somme de $10,000 pour faire des améliorations au département de la police, a dit que les échevins s'étaient trompés et avaient agi sous une fausse impression en refusant ce crédit.

Il dit que la cour de police même, la salle d'audience est satisfaisante sous les rapports; mais les bureaux des commis sont trop petits pour permettre à ces employés de travailler à l'aise. Il faudrait aussi donner un département plus grand pour les femmes prisonnières et la matrone, de même qu'il faudrait donner un département à part pour les fous internés temporairement au poste.

Le juge a fait un rapprochement entre le poste de Malden pour le loyer duquel la ville paie $2,500 et celui de Lowell qui est logé à la même prix. Il dit que celui de Malden est de beaucoup préférable au nôtre. Les commissaires du comité sont tout à fait mécontents des quartiers qu'occupent actuellement les commis de la cour de police et ils ont parlé de transporter les bureaux à la cour de la rue Gorham. Cela serait d'un grand inconvénient aux personnes qui ont souvent affaire à la cour et de plus ce serait une humiliation pour certaines personnes innocentes des accusations qui pèsent sur elles d'être obligées de se rendre du poste de police à la cour dans la voiture de patrouille. De plus la ville perdrait un loyer de $2500.

ELLE TIRE A LA FIN

La grève des peintres en partie terminée dans notre ville

Un maître-peintre a déclaré ce matin que la grève des ouvriers peintres était pour ainsi dire terminée. Beaucoup des membres de l'union ont décidé de reprendre leurs positions et sont retournés à l'ouvrage hier au salaire qu'ils avaient avant la grève. M. Chase en a repris sept hier qui sont alliés lui redemander leur position. On dit que l'union en apprenant cela a envoyé une délégation voir ces hommes pour leur demander d'abandonner l'ouvrage et de soutenir la grève. Les ouvriers auraient répondu qu'ils avaient besoin de travailler et qu'ils ne pouvaient rester en grève plus longtemps.

ENCORE DIFFERE

L'octroi des permis pour vente de liqueurs pourrait aller à lundi

M. Smith, greffier du bureau de police, a dit à notre reporter ce matin que l'octroi des permis pour vente de liqueurs alcooliques ne se ferait pas encore aujourd'hui. Naturellement, il n'a pas dit qu'elles étaient les raisons de ce retard. Les séances des commissaires sont tenues à huis clos et rien de ce qui s'y passe ne transpire au dehors, mais on prétend dans certains cercles qu'il y a brouille entre les commissaires et que c'est à cause du manque d'accord qu'on différe l'octroi des licences.

PERSONNEL

M. L. A. Naud, ci-devant de Manchester est maintenant à l'emploi de MM. Babbitt & Co, opticiens, 28 rue Hutton.

COUR DE POLICE

En cour de police ce matin on a plaidé la cause du jeune James Polland dont nous parlons dans une autre colonne et qui est accusé d'avoir battu sa mère. Le jeune homme a plaidé coupable et le témoignage de sa mère qui était assez remise de sa blessure à la tête pour comparaître ce matin ainsi que celui du policeman qui a opéré l'arrestation ont suffi pour faire condamner le jeune homme à la réforme de Massachusetts. James Polland n'en était pas d'ailleurs à sa première offense. Au mois d'octobre 1901, il a été placé sous probation pour six mois pour une offense semblable.

Annie Elliott et William Emond sont condamnés à $2 d'amende pour ivrognerie, première offense. Le juge condamne à $2.50 d'amende John Emond qui ne parle pas assez l'anglais pour comprendre l'acte d'accusation que lui fit l'assistant greffier. Il était accusé lui aussi d'ivrognerie, première offense.

Albert Provençal plaide coupable à l'accusation d'ivrognerie. C'est sa deuxième offense pendant l'année et le juge le condamne à $6 d'amende.

La cause de William H. Rodgers est remise à lundi. Rodgers est accusé d'avoir manqué à un engagement qu'il avait pris par contrat.

Mary Baxter, une vieille femme accusée de voies de fait sur une de ses compatriotes, est condamnée à quatre mois de prison.

NOUVEAU ROI D'ESPAGNE

(Service spécial de L'Etoile)

Madrid, 11 — La cour royal d'Espagne est bouleversée. On a découvert que le 17 mai, jour du couronnement du jeune roi Alphonse XIII tombe un jour de jeûne et d'abstinence.

Pour ne pas être forcée de donner un banquet au polsson, la reine Régente a écrit au pape, lui demandant de dispenser l'Espagne du jeûne pour ce jour de fête.

MEURTRE ET SUICIDE

(Service spécial de "L'Etoile")

Poughkeepsie, N. Y., 11 — Alfred Bowser, jeune homme de 16 ans, fils du marchand de fer millionnaire de cette ville, a été tué hier soir vers minuit par sa propre mère. Elle lui a tiré un coup de revolver en pleine poitrine et s'est ensuite suicidé. On attribue à la folie ce double crime.

LE Dr DE WET TALMAGE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 11 — Le Dr T. De Wet Talmage est très malade. Le cœur est un peu plus fort qu'hier, mais il n'y a pas de changement dans la condition du malade. Les médecins ont une consultation cet après-midi, et des bulletins seront affichés. Sa famille est à son chevet.

EDOUARD VII ET LA PAIX

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 11 — Le roi Edouard est reparti de Penzance, où il devait rester jusqu'à mardi prochain. Il est attendu ici demain midi.

On attribue ce retour hâtif aux négociations de la paix qui ont eu pour résultat de remonter les quotations de la Bourse.

COMBATS DE BOXE

(Service spécial de "L'Etoile")

New-York, 11.—Jeffries et Fitzsimmons, les champions à la boxe, sont à la recherche d'un endroit pour leur rencontre prochaine. Mardi prochain on ouvrira les soumissions des divers clubs qui veulent que la chose se passe sous leur auspice.

Le plus grand dôme au monde est celui de l'église luthérienne à Varsovie. Son diamètre intérieur est de 200 pieds. Celui de la bibliothèque du musées anglais est de 120 pieds.

On vient de montrer dans la bâtisse de l'Amirauté à Londres un canon anglais pris à un des nôtres pendant la tachée. Le canon, une pièce de 12 livres ,fut trouvé à Pékin l'an dernier par les Allemands qui, ayant découvert que c'était une pièce anglaise l'ont remise à l'amiral Seymour. Ce dernier à son tour, découvrit que c'était le canon identique qu'il avait lui-même perdu dans la rivière Canton lors de la guerre de Chine de 1857-62. Les Chinois l'avaient repêché et apporté à Pékin.

O'Donnell & Gilbride Co

Un Cafe pur a 10c la livre

En vente samedi a notre comptoir de thes et cafes

Le privilège de faire cette offre spéciale pour samedi est le résultat d'un achat favorable de 2500 livres fait la semaine dernière Le goût est très fin et la qualité aussi bonne qu'aucun vendu auparavant à 15c la livre. Une dame le servira gratis pendant la journée et vous aurez occasion de le goûter avant de l'acheter.

Gilets blouses separes pour dames pour $5, $7.50 et $10 chacun

Ce style de gilets est très beau et popu'aire cette saison. Bien des dames les ont demandés pour les porter avec des jupes acquises auparavant, completant ainsi l'habit. Nous les avons en Cheviottes, Broadcloth et soies taffetas dans une variété de styles. Toutes les grandeurs de 32 à 42.

Un habit Tailleur tres attrayant $12.50 chacun

Nous avons mis de côté pour la vente de samedi, 2 styles distincts d'habits tailleurs, comprenant les styles de Blouse populaire et Gibson en une grande variété d'étoffes. Les couleurs sont noire, bleue, et brunè. Les grandeure varient de 32 à 40 et la valeur est aussi bonne que vous pourriez la touver ailleurs pour $15.00.

Sur le comptoir des Rubans

Les conditions ordinaires de samedi prevalent

La signalisation de cette annonce est que les prix pour samedi sont exteptionnelles.

Les prix sont 12½c, 15c, et 25c.

et les rubans sont les plus désirables manufacturés et les couleurs les plus récentes du marché. Quand vous venez en ville samedi venez voir nos valeurs en rubans.

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

AU MUSIC HALL

En outre des acteurs qui dont les noms figurent dans l'annonce du Music Hall, on trouvera aussi, aux représentations MM. Conaverdy et Walch.

LE BEEF TRUST A PARLE

Il est arrivé en ville ce matin un wagon chargé de viande, venus des entrepôts du Beef Trust, avec instruction de ne pas ouvrir le wagon, si la viande qu'il contient ne peut être vendue à $11 le cent, c'est-à-dire le double du prix actuel.

On a entrevu plusieurs bouchers de la ville qui refusent carrément de payer ce prix exhorbitant, sûrs qu'ils sont de ne pas pouvoir vendre cette viande à un semblant de profit Il en est même qui se proposent de fermer boutique, plutôt que de perdre de l'argent.

AVIS

Je soussigné donne avis que Joseph Lampron n'est plus à mon service et que toutes personnes

Le Magasin qui donne toujours Satisfaction !

LE BON MARCHE.

Le Magasin qui ne trompe Jamais !

ECONOMIES EMPHATIQUES

Habits de Dames

VENDREDI et SAMEDI devraient être des jours exceptionnels dans la section des habits. La semaine dernière nous avons été plus que satisfaits de nos ventes, mais cette semaine nous avons l'intention de faire mieux. Avant d'acheter, venez voir les habits que nous annonçons aujourd'hui.

Ce sont nos trois principaux articles

Qui devront en appeler à votre bourse, car c'est un assortiment de choix de combinaisons de ce qu'il y a de plus récent et d'une grande économie qu'on trouve rarement.

Les prix sont pour deux jours seulement — **Vendredi et Samedi**

Habits de Dames

Drap Basket, gilets en bleu et gris, style Eton, double revers, mais peut être porté ouvert. Revers en satin brodé, jupe avec large volant gradué, ordinairement $12.98 ..... **$10.00**

Habits de Dames

En vénitiens, chévriette, gilets blouse en castor, bleu, brun, noir et avec ceintures, manches piquées, jupe doublée en satin et avec volant gradué, ordinairement $17.98 **$15.00**

Habits de Dames

En covert et broadcloth aux nouvelles couleurs de reseda, castor, gris, jupe style éton et les garnitures sont en soie moirée noire, La veste et le collet sont en soie avec un beau ourlet. Petits ornements relevés de boutons noirs de fantaisie rehaussent la beauté de gilet et de la jupe. La jupe a un triple volant gradué, garnie d'une bande de moire. Ce vêtement vaut $25.00 ..... **$20**

CHAPEAUX GARNIS

Assortiment Eblouissant !

LES Chapeaux eux mêmes ne sont pas le seul élément attrayant—mais les bas prix ont une influence aussi puissante qui vous attirront comme l'aimant attire l'acier. Il nous faudrait des colonnes pour parler de leur beautés irrésistibles, mais nous ne pouvons en dire qu'un mot ici.

ECOUTEZ !

Pour Vendredi et Samedi Nous Avons Préparé

Un Banquet de Chapeaux Garnis

Auquel vous aurez un

Chapeau de $2.98 et $3.49 pour 1.98

Vous ne vous occupez pas de savoir comment nous les avons eu si ce n'est le FAIT qui est suffisamment connu qu'ils sont ici, nouveaux, pimpants, du styles sortant directement des mains des manufacturiers et considérées les économies. VOYEZ L'ETALAGE DANS LA VITRINE.

Fleurs une Attraction de Beaute

Roses, Feuillage, Forget-Me Not, Poppies, Oiseaux, Violettes. Ces fleurs se trouvent exhibées à l'entrée du département des Modes en grande profusion de beauté. Les prix aussi sont très attrayants, variant de 18c en montant.

Chapeaux non Garnis en Chiffon a Moitie Prix

En noir et noir et blanc. Le prix que vous avez payé pour ces chapeaux a été $2.98. Spécial maintenant à **$1.49**

ASSORTIMENT INVITANT DE

Corsages de Dames

LES prix ne sont pas à comparer avec la beauté de style et le mérite de ces habits. Vous verrez ceci tout de suite et cette connaissance vous donnera un désir presqu'incontrôlable d'en obtenir un et vous saurez ce que cela veut dire. Venez avec vos poches garnies d'argent ou votre cœur fort contre la tentation. **UN MOT SEULEMENT :**

Corsages en Soie

BELLE SOIE TAFFETAS (style Florodora) remplis aux manches, sur le devant et le dos, boutonnés sur le côté, ainsi boutons en perle complètent l'effet. Couleurs bleue, rose, blanche, verte et noire. Le prix devrait être $3 98 ..... **$2.98**

Corsages en Soie

BELLE SOIE JAPONAISE (lavable) devant et dos garnis avec remplis à point tiré, devant à effet yoke, manches Bishop **$2.98**

Corsages en Lawn Blanc

Bonne qualité, devant tout en insertion, brodé et piqué, effet à yoke jusqu'à la taille, dos et poignets piqués, boutons en perles. **98c chacun**

Jupons Jupons

Beau drap reluisant en barres noires et blanches, volant de 12 pouces et remplis pour la poussière, garnis de deux plis au haut et au bas. **$1.19 chacun**

Jolis Dimities

Beaucoup en Bas du Prix.

La section des Dimities sera comme une ruche d'abeilles d'industrie Vendredi et Samedi. LA RAISON ? Et bien nous voulons stimuler le commerce et actuellement nous voulons donner à nos pratiques un marché extraordinaire. Nous voulons faire les doux et vous aurez un

Dimity de 12½c et 15c pour 10c la verge.

Et qui peut résister à des valeurs aussi tentantes. Couleurs unies et de fantaisie de toutes sortes dans cet assortiment. Toutes des marchandises parfaites.

Seulement 10c la verge.

Notre commerce est bâti sur la confiance de ceux avec qui nous faisons affaire, sur la vente des meilleures marchandises pour l'argent. Nous vendons les sous-vêtements **"Forest Mills"** parce qu'il n'y en a pas de meilleurs. 25 et 40c la pr.

EXTRAITS ESSENCES

Un nouvel item dans notre département de Thé et Café. Afin de faire connaître cet extrait nouveau, nous nous en sommes servis dans certains gâteaux que nous servirons samedi après-midi et soir.

Le prix 9c

Faites-vous servir une tasse de notre délicieux café et un morceau de gâteau. Ca ne vous coûtera rien.

"GORDON DYE" Fast Black HOSIERY

BAS

Les Bas en Dentelle sont très en vogue aujourd'hui. Nous avons un assortiment complet aux effets en dentelle et la teinture Gordon, pour demoiselles et dames,

25c la paire

Deux Spécialités

Dans les Rubans

NOUS avons toujours quelque chose de bon dans ce dépt. et souvent ce sont des nouvelles annoncées mais le public est toujours sur l'alerte et les bonnes choses sont toujours découvertes.

Rubans de Fantaisie à 9c la vge

3 pcs de large en une douzaine de jolies demandées et de combinaison, valant 15 et 17c la vg

Gros de Venise à 23c la vg

8 pcs de large. Le bon ruban qui se lave, rose, bleu, rouge, citron, écru, blanc, prix ordinaire 39c la vge.

Combinaisons de Thes et Cafes

1 paquet de biscuits,	06c
2 lbs de sucre,	04c
1 lb de café M. et J.	24c
½ lb de thé de Gôs,	30c
	64c

Un Parapluie de $1.50 a 98c.

VOTRE Parapluie s'est-il tourné à l'envers pendant la tempête d'hier ou de jour précédent ou quelqu'un a pris le vôtre par mégarde, il est possible que vous en ayez besoin d'un avant longtemps.

VOICI UNE BONNE OCCASION

Parapluie de 26 pcs pour dames, moutare paragon, bonne couverture en noir, à l'épreuve de l'eau, glands et avec un grand assortiment de manches de choix. Manches en perles et métal blanc qu'on met généralement aux parapluies de prix élevé. Tout ce que nous demandons pour..... **98c**

(Les manches seuls valent cela quatre-vingt-dix huit cents)

SECTION DE MARCHE DU SOUS-SOL,

(LE MAGASIN EN BAS DU PRIX)

Etoffes Damassées

Pour corsages on robes d'enfants toutes les couleurs et toutes les nuances délicates, se lavent parfaitement bien **12½ la vge**

Marchandises Blanches

Tissus de fantaisie, ordinairement 15 et 19c. **12½c la vge**

Seersucker Plisse

Tous les patrons nouveaux de fantaisie, ordinairement 12½c **10c la vge**

Silkeline

Longueurs courtes, qualité de 12 1-2c, **8c la vge**

Coton a Couches

Première qualité, 10 vgs dans une pièce, valant 50c, **39c** la pièce

Kibo Patent Kid.

VERY SWELL For Street Wear

SEE THAT THIS Queen Quality TRADE MARK IS BRANDED ON EVERY SHOE.

Welted Sole. Extension Edge. Low Heel.

Exact Reproduction of this Style Shoe.

Queen Quality

LES MEILLEURES qualités de cuir connu se trouvent dans les chaussures Queen Quality. Tout est examiné deux fois et tout ce qui est trouvé imparfait au plus petit degré ne fait pas pour la "Queen".

Chaussures. **$3.00** Oxfords **$2.50**

New Idea Patrons en papier. Il n'y en a pas de meilleur **10c**

HABITS LONGS POUR ENFANTS

Un peu soulilles par le maniement

Bedcords, soie, garnis de broderie et de soie, braid et ruban. Pour les liquider promptement nous les avons réduits à **$1.49**

Valeurs jusqu'à $5.98

Quatre Marchés en SOUS-VETEMENTS en MOUSSELINE

JUPES

Bon coton, volant de 19 pcs garnis avec 24 beaux rempliz, aussi 2 rangées de belle insertion en dentelle de 2 pcs et bordure en dentelle de 3 pcs, aussi volant à poussières. **$1.25 chacun**

ROBES DE NUIT

Bon coton, cou carré, yoke de hambourg, collet et manches bordés avec jolie dentelle. **98c**

Autres patrons aussi beaux.

CACHE-CORSETS

Bonne batiste,* style français, cou garni avec dentelle et insertion de 4 pcs, et ruban, tours des bras garnis avec dentelle de 2 pcs, semblables aux garnitures de cou. **49c**

CALECONS

Bon coton, style parapluie, point tiré, garniture en dentelle ou hambourg Vendredi et samedi **49c**

Robes en Guingan pour Enfants

A 25 Cents.

Bon guingan, carreauté bleu, rouge et rose. Devant et dos yoke, épaules à volant, garniture de gla'on étroit, et hambourg sur le yoke du devant.

A 49 Cents.

Bon guingan, barré et carreauté, devant et dos yoke, épaules à volant, garniture de hambourg, yoke de devant en piqué blanc, galon étroit autour du cou et des manches.

Vente Speciale de Rideaux en Dentelle et Portieres.

PORTIERES

Marceriadée de couleurs, 3 1 4 verge de longueur, 51 pcs de largeur, frange avec glands, toujours $3.98 la paire. **$2.98**

PORTIERES

3 3 4 vgs de longueur, 50 pcs de largeur, couleurs unies, frange avec glands de 12 pcs, prix ordinaire $5.98 la paire. **$4.98**

RIDEAUX DE COULEURS " SUN FAST "

Tout un assortiment de couleurs garanties, ordinairement vendues 59c chacun. **39c chacun**

RIDEAUX EN MOUSSELINE

500 paires de Rideaux en mousseline. 2 1-2 vgs de long, bonne largeur, volant de 4 pcs, garantis qui ne lavent. 29 cts la paire.

Rideaux en mousseline avec 3 bandes plissées, 2 1-2 vgs de long, 40 pcs de large, toujours 79c, 49 cts la paire.

Une Combinaison de bas prix

1 paire de rideaux de mousseline valant 79c la paire. 1 baton de 19c. 1 paire de crochets de 12 1-2c. 1 paire d'anneaux de 3c.

Le tout pour 75 cents.

RIDEAUX EN BOBBINETTE

2 1-2 vgs de long, 45 pcs de large, volant de 9 pcs. Spécial $1.98 la paire.

RIDEAUX OPAQUES

36 x 72. Tous les rouleaux garantis. Tous les rideaux sont parfaits. Toutes les couleurs. Boules et glands en soie, 25 cts chacun.

RIDEAUX EN NET A POISSON

2 1-2 vgs de long, 40 pcs de large, volant de 4 pcs, toujours 98c, 69 cts la paire.

RIDEAUX NOTTINGHAM

2 1-2 vgs de long, bonne largeur, 37 1-2 cts. D'autres à 69c, 98c en montant.

RIDEAUX EN POINT D'IRLANDE

3 1-2 vgs de long, 54 pcs de large, fortement brodés, 20 dessins à choisir, $6.50 est le prix ordinaire, $4.98 la paire.

COULEUR DU TEMPS

Si tu veux savoir
De quel désespoir
Est fait mon amour qui se décourage,
Evoque la mer
Sous un ciel de fer
Un soir de tumulte et de grand orage.

Si tu veux savoir
De quel tendre espoir
Est fait mon amour quand naît ton sourire,
Evoque la mer
Sous un azur clair,
Quand la vague lente en rêvant soupire.

Bleu pâle ou bleu noir,
Je suis le miroir
Où le soir plaintif appelle l'aurore,
Et tous mes instants
Sont couleur du temps.....
Mon âme est la mer que le ciel colore!

JEAN AICARD.

QUE FERAIENT LES ETATS-UNIS ?

Advenant qu'une guerre européenne menacerait de faire perdre le Canada à l'Angleterre. Interprétation intéressante de la doctrine Monroe

"L'Independent", une importante revue américaine, vient de publier l'article suivant dont l'auteur est l'hon. John W. Foster, ancien secrétaire d'Etat à Washington, membre de la commission internationale, qui a siégé à Québec et à Washington. Nous en empruntons la traduction de la "Patrie":

On m'a demandé, à "L'Independent" de répondre aux questions suivantes:

1. "Nous supposons qu'une guerre éclate entre l'Angleterre et une ou plusieurs puissances européennes. L'escadre anglaise de l'Atlantique du Nord subit une défaite, et l'ennemi a réussi à s'emparer de Halifax ou des Bermudes. Les Etats-Unis se trouveraient-ils alors forcés, de par la doctrine Monroe, de vaincre à l'Angleterre pour empêcher cette prise de possession de territoire, même s'il ne s'agissait que d'une occupation provisoire?"

2. "Toutes les apparences sont que la question de Terreneuve sera bientôt réglée entre l'Angleterre et la France, et que l'Angleterre entrera en nouvelle session de Miquelon. — Quelle devra être la ligne de conduite des Etats-Unis en cette éventualité?"

Il est toujours dangereux de s'aventurer sur le terrain des hypothèses. Les tribunaux et les gouvernements entre autres, n'admettent jamais ce mode de discussion. Peut-être ne serait-il plus prudent, moi aussi, de m'abstenir, mais je n'hésite pas cependant à passer outre car l'occasion me paraît excellente pour essayer de dissiper les malentendus qui existent au sujet de la doctrine Monroe, et pour exposer aux lecteurs de l'"Independent" qu'elle est l'attitude de notre pays publics relativement aux choses du Canada.

Cette fameuse doctrine Monroe, qui est devenue l'idéal politique vers lequel convergent toutes les actions du gouvernement américain, et qui a été aussi reconnue par tous les grands pouvoirs du monde, n'est pas d'une inflexibilité telle qu'elle ne puisse être modifiée selon que les occasions ou les circonstances le dicteraient. Immédiatement après sa promulgation par le président Monroe, cette doctrine fut envisagée et discutée sous toutes ses faces par les plus grands hommes d'Etat de l'époque, ceux-là même qui aidaient notre pays à traverser la période si difficile du commencement du siècle dernier. La question se présenta en 1826, au sujet d'une proposition pour envoyer des délégués au congrès de Panama, qui avait émis l'idée d'une alliance offensive pour résister à toute immixtion européenne dans les affaires d'Amérique. Parmi ceux qui prirent part à la discussion se trouvaient le président John Quincy Adams, le véritable auteur de la doctrine Monroe, le secrétaire d'Etat Henry Clay, et des sénateurs et membres du congrès tels que Calhoun, Webster, van Luren, Polk, Benton, Buchanan, Hayne, Randolph et Dickerson. Des débats très animés s'ensuivirent, qui durèrent plusieurs mois, et dont le résultat fut l'adoption de la résolution suivante:

"Cette Chambre est d'avis que les Etats-Unis.. ne doivent pas consentir à une alliance avec aucune des Républiques de l'Amérique du sud; et qu'ils ne doivent pas non plus s'associer à ces républiques..... pour rédiger une déclaration portant qu'aucune puissance européenne n'aura le droit de toucher à leur indépendance ou à leur forme de gouvernement. Ils devront aussi s'abstenir de s'associer à tout pacte quelconque qui aurait pour objet d'empêcher la colonisation en Amérique. Les Etats-Unis devront garder leur liberté, afin que, advenant une crise quelconque, ils puissent agir selon les sentiments d'amitié qu'ils pourront entretenir vis-à-vis de ces républiques, ou selon la ligne de conduite dictée par leur bonheur et leur propre intérêt."

Quelques exemples démontreront en quelles circonstances la doctrine Monroe peut être invoquée. En 1848, le président Polk demanda au congrès l'autorisation de faire occuper le Yucatan par les troupes des Etats-Unis, afin d'empêcher ce pays de tomber entre les mains de quelque puissance européenne. Le congrès refusa d'accéder à cette demande, car il ne paraissait pas que les craintes du président Polk fussent justifiées. Dès 1862, il était devenu évident que Napoléon III avait résolu de renverser le gouvernement républicain au Mexique, ce qui était la violence la plus manifeste de l'esprit de la doctrine Monroe qu'on eût encore vue jusqu'à ce jour. Mais nous étions alors plongés dans notre grande guerre civile qui dévorait toutes nos ressources, et il nous fallut attendre quatre ans avant de nous opposer aux opérations de l'armée française. Cette opposition se présenta sous forme d'une note diplomatique au ministère des affaires étrangères à Paris, et cela fut pleinement suffisant. En 1895, le président Cleveland mit l'Angleterre et les Etats-Unis en émoi par son fameux message au sujet du Vénézuela, dans lequel il était dit que les Etats-Unis s'opposeraient, même par la force, à tout empiètement de l'Angleterre sur le territoire vénézuélien.

Ces exemples suffisent à démontrer que le gouvernement américain reste seul juge de la façon dont il lui faudra interpréter la doctrine Monroe, suivant le temps et les circonstances. Il peut ne paraître faire aucun cas des violations les plus flagrantes de cette doctrine ou agir immédiatement alors que le danger est éloigné ou ne semble pas apparent. Mais, pour bien répondre aux questions posées par l'"Independent", un facteur important doit être pris ici en considération qui est l'attitude de nos hommes publics touchant l'avenir du Canada.

Depuis la fondation du gouvernement des Etats-Unis, nos hommes d'Etat ont toujours pensé que la destinée éventuelle du Canada était l'annexion à la république américaine. Quand les plénipotentiaires des colonies en révolte s'aboucheront avec la métropole pour établir les conditions de paix et d'indépendance, ils exprimeront le désir que le Canada fût aussi compris dans l'étendue du territoire cédé, ce qui, disaient-ils, serait un "gage assuré de paix durable et de réconciliation". John Adams déclara que "tant que la Grande-Bretagne détiendrait le Canada.... elle serait l'ennemie des Etats-Unis, de quelque manière qu'elle le pourrait s'y prendre pour dissimuler ce fait." On pourrait multiplier les déclarations de ce genre, dans la bouche de nos hommes d'Etat.

C'était bien là surtout le sentiment qui prédominait aux Etats-Unis, à la fin de la guerre civile, alors qu'on s'était aperçu de l'incompétence d'avoir pour voisins, au Nord, des gens qui n'étaient pas en sympathie avec nous en temps de danger et de malheur. En 1866, nous perdîmes une occasion précieuse de limiter les possessions anglaises aux côtes de l'Atlantique, lors de la discussion pour les frontières du l'Orégon. En permettant alors à l'Angleterre d'avoir accès au Pacifique, nous avons fait au Canada, si plus ni moins qu'une puissance continentale d'une immense valeur pour l'empire britannique. Dans la suite le secrétaire d'Etat Seward chercha à rétablir cette erreur par l'acquisition de l'Alaska, ce qui, selon lui, serait toujours autant de fait pour la cause de l'annexion du Canada aux Etats-Unis. Lors de la discussion qui s'éleva au sujet des "réclamations de l'Alabama" la question de l'annexion des deux pays fut officiellement mise à l'étude. M. Sumner, président du comité du sénat des affaires étrangères, se prononça alors en faveur de cette annexion, mais il ajouta qu'on devait aussi demander que l'Angleterre cédât tout ce qu'elle possédait dans l'Amérique du Nord, y compris ses possessions des Antilles. En 1869, M. Summer déclara, dans une réunion publique, que l'acquisition du Canada devait constituer l'un des articles du programme républicain, et un peu plus tard le président Grant émit l'opinion que cette acquisition serait un excellent moyen pour en finir une fois pour toutes avec les différends existant entre les Etats-Unis et l'Angleterre. Plusieurs entretiens à ce sujet eurent lieu alors entre le sénateur Fish et sir Edward Thornton, et ce dernier alla même jusqu'à dire que l'Angleterre ne tenait pas énormément à garder le Canada, mais qu'elle ne pouvait pas céder ce pays sans le consentement de la population.

Depuis lors, les événements ont beaucoup changé le cours des choses. La recrudescence de l'impérialisme et de l'esprit monarchique, amenée au Canada par le jubilé de la Reine et par l'enrôlement des troupes pour l'Afrique du Sud, a étouffé parmi les Canadiens tout ce qu'il pouvait rester de désir pour l'annexion aux Etats-Unis. En fait, nous pourrions dire que le mouvement annexionniste n'a jamais été bien développé. Néanmoins nos hommes d'Etat n'ont jamais perdu de vue cet objectif, et les derniers événements qui se sont déroulés aux Etats-Unis tiendraient à faire croire que cette question est plus d'actualité que jamais.

Tout cela nous porte à penser qu'il est fort improbable que les Etats-Unis jugeraient à propos de venir au secours de l'Angleterre pour l'aider à garder le Canada dans l'éventualité d'une guerre européenne. Notre gouvernement pourrait bien alors, par exemple, juger l'occasion favorable pour invoquer la doctrine Monroe et traiter avec l'Angleterre au sujets de l'abandon de ses droits sur le Canada, tout en donnant garantie qu'aucune autre puissance européenne ne détiendrait jamais le Dominion. Je crois aussi pouvoir assurer qu'aucune puissance ne pourrait occuper permanent, sans notre consentement, soit Halifax ou les Bermudes.

La seconde question, à laquelle on m'a demandé de répondre, n'est pas aussi compliquée. Nous venons de ratifier un traité pour l'annexion des Antilles danoises, pour deux raisons: parce que ces îles nous sont utiles au double point de vue commercial et militaire, et parce que nous désirons empêcher qu'elles fussent vendues à un autre pouvoir européen. Mais le transfert des îles Miquelon de la France à l'Angleterre n'offre aucune importance pour les destinées futures de l'Amérique. La population de ces îles est trop insignifiante pour devenir jamais indépendante, et personne ne songerait à les annexer aux Etats-Unis. Durant la guerre de l'Indépendance, on avait formé le projet de faire envahir le Canada par une armée française considérable. Mais aussitôt que Washington eut connaissance de la chose, il fit de vives remontrances au congrès, et le projet fut abandonné. L'une des objections présentées par Washington était que si l'on permettait à une armée française de prendre pied à Québec, il serait très difficile de l'en déloger quand les hostilités prendraient fin, et quant à lui il préférait avoir pour voisins des Anglais plutôt que des Français.

La même opinion a toujours prévalu jusqu'à ce jour, et il n'y a aucun doute que le peuple des Etats-Unis sera d'avis qu'aucune atteinte ne peut être portée à la doctrine Monroe, si l'on décide de terminer la longue querelle des pêcheries de Terre-Neuve en faisant passer les petites îles françaises sous la juridiction de l'Angleterre.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grace à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous vous donnerons notre opinion et vous dirons franchement notre décision. CLINIQUE AURALS 97 West 12th St., New York.

"Surpassant Tous les Records"

LES AFFAIRES SE MULTIPLIANT—AUGMENTANT TOUS LES JOURS, PARCE QUE LE PUBLIC REALISE TOUS LES JOURS LA LIBERALITE DE NOTRE METHODE, L'ECONOMIE DE NOS PRIX, L'EXCELLENCE DE NOTRE MARCHANDISE.

TOUTES LES PERSONNES QUI FONT LEURS ACHATS ICI SONT TRAITEES de la MEME MANIERE. IL N'Y A PAS DEUX PRIX ICI, PAS DE MARQUES PRIVEES, MAIS TOUTES LES MARCHANDISES SONT MARQUEES EN CHIFFRES RONDS —LA MEME CHOSE SI VOUS PAYEZ ARGENT COMPTANT OU AU CREDIT.

ON NE DEMANDE PAS D'ARGENT COMPTANT ICI.

Quelques prix pris au hasard, montrant ce que nous offrons dans notre stock.

HABITS D'HOMMES.

Tous les styles les plus nouveaux. Tous les patrons les plus nouveaux en Cachemires, Cheviottes, Worsteds et Serges noirs et de fantaisie. Vêtements d'une excellence garantie. Ajustement parfait et bien coupés, valant $12.00 à $20.00.

Prix de Caesar Misch, (comptant ou crédit,) $9.75, $12.75 et $15.75.

Assortiment de choix de beaux Topcoats pour hommes depuis $10.75 jusqu'à $18.75.

HABITS TAILLEURS pour DAMES

Un autre lot spécial de beaux Habits tailleurs Eton faits de drap vénicien tout laine, en noir, bleu, royal et castor. Les gilets sont doublés en soie et les jupes sont doublées de la meilleure percaline. Ils sont élégamment taillés, ajustement parfait et valent pleinement $18.75.

Prix de Caesar Misch, (comptant ou crédit,) $12.75.

"NOTRE CHAUSSURE POPULAIRE DE $2.50 POUR FEMMES ET HOMMES."

La meilleure chaussures vendue pour l'argent bande Goodyear, Oxford ou lacets. Toutes les grandeurs et toutes les largeurs en émail cuir breveté, vici, velours en veau box. Ces chaussures valent chaque centin de $3.00.

Prix de Caesar Misch, (comptant ou crédit,) $2.50.

HABITS SAILOR EN SERGE POUR GARCONS

Habits Sailor de toutes les couleurs, deux qualité et une variété de jolies combinaisons. Emblème militaire sur les manches, cravate en soie, gilets à simple ou double revers, culotte galonnée. Habits vendus en cette ville ou me marchés spéciaux à un dollar ou plus que nos prix réguliers, qui sont $4.00 et $5.00.

Providence, R. I. Hartford, Conn. Worcester, Mass. Brockton, Mass.

Pawtucket, R. I. Holyoke, Mass Bridgeport, Conn. Manchester, N. H

Caesar Misch CASH OR CREDIT

A. STRAUSS, Gerant.

220 Rue Central, Lowell.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une servante bien recommandée. S'adresser au No. 36 rue Fletcher. 1 9

ON DEMANDE—Une couturière connaissant la confection des vestes pour faire ouvrage à domicile. Nos ateliers n'étant pas assez grands pour tous les ouvriers demandons aussi bonnes de ce temps-ci. S'adresser chez M. Marks & Co 43 rue Central. On peut demander M. J. B. Letellelier. 11 8.

ON DEMANDE—Mme C. E. Charron, 173 rue Merrimack, demande toutes sortes de plumes d'ameublem a nettoyer, teindre, recourber et friser. Ouvrage fait promptement et proprement. 3 8

ON DEMANDE—Deux commis d'épicerie, un homme dans le département des viandes et habile ; et une fille dans le département des wrappers et ouvrages. Bon salaire. S'adresser à E. D. Ferranti, vis-à-vis l'hotel de ville, Pawtucket, R. I. 1 h. o.

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au No 34 rue Aiken, édifice Vincent. 1 h. o.

WANTED—Ten thousand persons to insure their houses, barns and contents with Frank M. Brogan, 20 Mt. Washington St. Before you renew policies explore, send word to him. Losses promptly paid. 19s

A LOUER—Un logis de 8 chambres, au 2ème étage, à l'angle des rues Perkins et Aiken. Aussi logis de 4 chambres à l'angle de la rue Aiken et de l'avenue l'Alcrite. S'adresser à M. W. Cadoret, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview Ave.

A VENDRE—Une salle à diner, lunch room et tous les accessoires à très bon marché. S'adresser à Mme A. G. Leblanc, No 1 Rivoli Building. 29o

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres et bon pour ménage sans enfants, aussi beau magasin angle de la rue Aiken et Lakeview. S'adresser au No 101 LAKEVIEW AVENUE. 1 h. o.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au No 84 Aiken Avenue. 1 h. o.

A LOUER—Nous logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, a des prix très modérés. S'adresser au No 30 rue Tucker.

A VENDRE—Une ferme connue sous le nom de ferme Chabotte dans le quartier 8, Lowell, du coté sud de la rue Westford et à l'extremité de la rue Rogers, contenant 40 arpents; bonnes bâtisses; prix très bas. S'adresser à Ls. Ouellard, sur les lieux. 14 4

A VENDRE—Deux cottages de six et huit chambres, 2700 pieds de terrain sur la rue Ward. Petit comptant, conditions faciles. S'adresser à John F. Farley, 37 rue Central. 12 s

A VENDRE—Une ferme de 26 arpents avec bonne maison, grange et autres dépendances. S'adresser à Joseph H. Doyle, Parker road, East Dracut. 2 m.

Joseph Labatte TAILLEUR,

72 RUE CABOT.

Confection d'habits aux modes les plus récentes, coupe élégante et ajustement parfait. Etoffes aux patrons nouveaux, nuances variées.

Tout Ouvrage Garanti.

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au.....

Restaurant Populaire, F. L. RICHARD, 368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD — F. L. RICHARD

La meilleure qualité de CHAUX et CIMENT aux plus bas prix.

W. B. Livingston Co., 15 RUE THORNDIKE.

Téléphone 286.

Succursale 23 rue Merrimack.

Graines fraîches et instruments d'agriculture.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Comptes canadien.

COLLINS & BERGERON

NOS 13 ET 14 RUE CABOT

Choix de Liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis a domicile SPECIALITE POUR LES FAMILLES Téléphone 43-2.

V. A. MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Chevrier. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

John St-Jean et Geo. Drinan, commis.

STANLEY & CO. COAL AND WOOD 223 MOODY ST.

SI vous n'avez pas été satisfait de votre charbon cet hiver, c'est parce que vous ne l'avez pas acheté de nous. Peut être que vous en avez besoin d'une tonne maintenant pour finir la saison. Laissez-nous remplir votre commande et nous garantissons que vous verrez de suite la différence

STANLEY & CO., 223 rue Moody.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremon

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heur

SI votre Bicycle est malade, portez-le à l'Hôpital général de A. H. VERNIER, 466 rue Moody, édifice Gincent.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien...

Près de la gare du Foston Maine.

B. KEARNS

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 11 avril 1902.

Le Président et Mme Roosevelt sont arrivés ce matin à Washington, de retour de l'exposition de Charleston.

Le sénateur Chauncey Depew a déposé devant le sénat une demande de crédit de $250,000 pour la fondation d'un institut artistique pour les Américains à Paris.

Le bill du docteur Roddick, député de la division St Antoine, de Montréal, aux fins de créer un bureau médical pour tout le Canada et de reconnaître les diplômes des médecins dans toutes les provinces, a été adopté en comité au parlement canadien. Sir Wilfrid Laurier a demandé de différer quelque temps la troisième lecture de ce bill afin de donner le temps aux médecins du Canada d'exprimer leur opinion.

L'attorney général Jerome, parlant hier soir devant les membres du club du Judson Memorial, a déclaré que le succès de la réforme administrative de New-York dépendrait en grande partie d'une ouverture légalisée des bureaux le dimanche. Il y a 250,000 New-Yorkais, dit-il, qui veulent boire de la bière et du whiskey, le dimanche et qui exercent à cette fin leur influence sur les fonctionnaires. Les deux tiers des auditeurs ne partageaient pas les vues de M. Jerome, mais n'empêche que celui-ci a été applaudi par tout le monde.

Les employés des filatures sont naturellement anxieux de savoir ce qu'il va résulter de pratique de la conférence du comité des citoyens avec les agents des manufactures. Il y a encore deux semaines demain que la grève est suspendue, dans l'espérance d'une augmentation de salaire et d'une semaine de 55 heures que veulent bien venir. Plusieurs employés se préparent à partir pour les centres favorisés du 10 pour cent si la situation n'est pas améliorée prochainement à Lowell. L'on s'attend à ce que demain des avis seront affichés dans les filatures annonçant une augmentation des gages.

Afin d'encourager les artistes Américains qui vont étudier à Paris et pour leur faciliter les moyens de se perfectionner, tout en maintenant chez eux l'amour de la patrie, le sénateur Depew a présenté au sénat de Washington un projet de loi par lequel il demande que le gouvernement des Etats-Unis fasse construire à Paris un édifice destiné aux artistes de ce pays. Voici en quels termes est conçu ce projet de loi: Que le sénat vote un crédit ne dépassant pas $250,000 pour la construction d'un édifice que l'on nommerait l'American National Institute. Cet édifice serait construit sur un terrain donné par le conseil municipal de Paris, à la condition que cet établissement serait entretenu à ses propres frais. La construction serait exécutée sous la direction du gouvernement des Etats-Unis.

M. Depew a dit, dans une entrevue, qu'à la suite de ses visites à Paris et en raison de sa connaissance intime de la vie des artistes américains dans la capitale de France, il était en mesure d'affirmer qu'il était nécessaire d'établir à Paris un centre où les jeunes artistes américains pourraient se réunir, vivre et travailler sous la direction des Etats-Unis et, en même temps, exposer leurs travaux. Depuis deux ans, un établissement de ce genre existe et prospère, installé provisoirement au 50, de l'avenue d'Iéna. Des artistes français et de nombreux amis des arts lui ont déjà fait des dons importants.

Le service special de L'Etoile

Nos lecteurs ont dû remarquer hier que L'Etoile avait changé de physionomie, qu'elle avait des nouvelles à foison de l'Amérique et de l'Europe, qu'elle avait inauguré un service spécial de dépêches.

C'est encore un pas de fait dans la voie des améliorations, un degré gravi de plus dans l'échelle du progrès. Grâce à ce service spécial L'Etoile est maintenant en mesure de rivaliser avec tous les journaux de langue anglaise de sa classe dans la Nouvelle-Angleterre. Nos sources d'informations sont maintenant multiples à l'infini. Dans l'instant de le dire le télégraphe nous met au courant de tous les événements journaliers, que ce soit dans le vieux ou le nouveau monde, et le lecteur en parcourant les colonnes de L'Etoile, au coin du feu le soir, reverra comme dans un panorama se dérouler sous ses yeux l'histoire universelle quotidienne.

L'Etoile est un journal d'initiative. Doyenne de la presse franco-américaine de la Nouvelle-Angleterre elle se doit d'être toujours en avant, de devancer ses propres rivales. Ses intentions outrées toutefois, car nous savons tous les généreux efforts que font nos confrères, grands et petits, pour l'avancement du journalisme français en ce pays; nous savons aussi les légitimes succès, qui de jour en jour, viennent couronner leur oeuvre, dans les sphères respectives où ils exercent leur bienfaisante action. Mais nos lecteurs nous permettront de leur faire part de nos améliorations. C'est pour nous une occasion de leur exprimer à la fois notre gratitude et la douce satisfaction que nous avons de leur être plus utile désormais.

A l'exception du Courrier des Etats-Unis, L'Etoile, croyons-nous, est le seul journal de langue française de la Nouvelle-Angleterre qui ait un service spécial de dépêches. C'est dire que nous nous sommes imposé des sacrifices extraordinaires pour en faire bénéficier notre intéressante clientèle. Cette amélioration en appelle naturellement d'autres, car le progrès ne s'arrête pas en route, il demande à avancer toujours. Aussi nos lecteurs peuvent-ils être assurés que nous serons toujours dans la mesure de nos forces, prudemment mises à contribution et à profit, à la hauteur des circonstances.

Nous avons pris pour motto: Ecclesior!

Nous y resterons fidèles.

La depouille da Cremazie

L'Ecole Littéraire de Montréal a conçu le noble et touchant projet de rapatrier la dépouille vénérable d'Octave Crémazie, le grand poète national des Canadiens-Français qui repose dans le cimetière du Havre (France). Cette pensée patriotique est bien de nature à émouvoir profondément tous les amis de la lettres. L'exilé retournera donc au pays de ses amours.

"Non plus hélas, comme en ces jours maudits",

Où il chantait s'accompagnant sur sa lyre, les héros de notre épique histoire, mais il reviendra tout de même prendre la place restée vide dans le dernier séjour de nos glorieux nationales disparues de ce monde.

Le grand patriote aura donc son apothéose sur le sol qu'il a tant aimé, grâce à cette belle initiative de l'Ecole Littéraire de Montréal. Des conférences vont être organisées à cette fin, des concerts, des séances littéraires; et les recettes serviront à l'exhumation et à la translation de la glorieuse dépouille.

M. Louis Fréchette, notre éminent poète lauréat, s'est déjà inscrit comme conférencier à une grande séance inaugurale de ce mouvement, laquelle aura lieu au Monument National.

Il appartient à M. Fréchette d'être le premier à une tâche aussi admirable.

Tous les compatriotes résidant aux Etats-Unis féliciteront l'Ecole Littéraire et l'encourageront dans l'accomplissement de son oeuvre.

Le president a Charleston

Le président Roosevelt a prononcé un remarquable discours à l'exposition de Charleston qu'il vient de visiter. Il a profité de cette occasion extraordinaire pour manifester les vives sympathies que lui inspirent le Sud et ses habitants.

Après avoir rappelé que, par sa mère, il tient à la Caroline du Sud et à la Georgie, M. Roosevelt a remercié Charleston de son accueil chaleureux. On lui avait demandé d'aller visiter l'exposition le jour d'anniversaire d'Abraham Lincoln. C'est la meilleure preuve que les blessures de la guerre civile sont bien cicatrisées et que cette guerre a laissé seulement un héritage d'honneur aussi précieux pour le Nord que pour le Sud. Il n'y a plus qu'une nation unie qui respecte également ceux qui ont porté l'uniforme gris et l'uniforme bleu, les soldats de Lee et ceux de Grant.

On a eu la preuve de cette réconciliation générale, lorsque la guerre avec l'Espagne a montré les fils du soldat de l'Union (Grant) et le soldat de la Confédération (Pitshug Lee), allant combattre côte à côte sous le drapeau national.

"Pour ma part, a ajouté M. Roosevelt, j'ai eu la bonne fortune de servir sous les ordres d'un ex-général confédéré, le vieux et brave Wheeler, qui commandait la division de cavalerie à Santiago."

Le président fit ensuite l'éloge de son ancien compagnon d'armes, le major Jenkins, à qui une balle d'honneur avait donné dans son exposition une large place aux produits des Antilles, et il est parti de là pour parler de Cuba. On avait prétendu que les Américains ne quitteraient jamais ce qu'ils ont affranchie, mais la vérité est, qu'à partir du 20 mai, Cuba sera une république libre et que ses habitants se gouverneront eux-mêmes. Il serait difficile de trouver dans l'histoire un autre exemple d'un pareil respect de la parole donnée. "La nation, dit-il, a tenu parole; elle a fait ce devoir comme elle fait tout autre; elle le fait dans la vie privée, et après trois années d'occupation, quand nous remettons l'île aux Cubains, elle se trouve dans une meilleure situation qu'à l'époque où elle était gouvernée par l'Espagne."

M. Roosevelt a rappelé aussi que le gouvernement des Etats-Unis n'est pas servé à Cuba des avantages que n'auront pas les autres puissances, mais pour cette raison même il convient d'accorder généreusement à la république cubaine des avantages commerciaux dont ne jouissent pas les autres Etats étrangers.

Cette allusion au projet de traité de commerce avec Cuba a été accueillie par des applaudissements.

Le président a terminé par des considérations générales sur la prospérité industrielle, sur les dangers de l'agitation socialiste, etc., donnant ainsi une nouvelle forme aux idées qu'il avait déjà exprimées dans ces messages au Congrès en décembre dernier. L'impression générale du discours du président a été des plus favorables.

Nouvelles des Etats-Unis

WORCESTER, MASS

— A l'assemblée du conclave Lavris des Hospitaliers, les officiers dont les noms suivent ont été installés par l'archon sophre L. T. Converse: exarchon, John F. Jandron; archon, Elmar F. Dubois; prévost, J. Arthur Roy; secrétaire, T. St Pierre; financier, Joseph Simard; trésorier, Joseph G. Vandreuil; inspecteur, Alfred Roy; garde, A. J. Lamarche; syndic, E. Primeau.

FITCHBURG, MASS

— M. Auguste Chevrette a accepté une position à Worcester jusqu'à ce que la grève soit terminée.

— Les constructeurs, réunis en assemblée chez l'un d'eux, ont décidé mardi d'accorder la journée de 8 heures à leurs employés mouleurs. Il n'a pas été question de salaire. La nouvelle mesure entre en vigueur le 1er mai. Cela est le résultat d'une circulaire imprimée expédiée par les menuisers syndiqués disant qu'à partir du 1er mai, ils exigeront la journée de 8 heures et au moins $2.50 par jour. Ils ne croient pas être obligés de se mettre en grève.

FALL RIVER, MASS

— M. Pierre Labbé de la rue Tuttle, est parti pour le Bic, comté de Rimouski, P. Q. Accompagné de son fils Eugène. M. Labbé doit s'établir comme boucher dans sa paroisse natale.

— M. Eugène Lavigne qui souffrait beaucoup de douleurs à l'index s'est rendu chez le Dr Milot de la rue South Main. Ce dernier lui a fendu le doigt jusqu'à l'os et a alors extrait une petite pierre grosse comme un pois qui s'était incrustée à cet endroit lors de la terrible explosion de dynamite dont M. Lavigne a été victime.

Au mois de novembre dernier, L'Etoile rapportait l'accident épouvantable dont avait été victime M. Eugène Lavigne, de la rue Welcome, Maplewood. Une explosion formidable de dynamite en produisait sur la rue Peckham où notre infortuné compatriote était occupé à faire des excavations.

Pendant longtemps Lavigne a été entre la vie et la mort à l'hôpital, il en sortait il y a quelques mois pour être transporté à sa demeure.

Dernièrement il se rendait à Boston pour se mettre sous les soins d'un oculiste célèbre. Ce dernier lui a levé l'oeil gauche complètement, car il était rempli de petites pierres qui lui avaient percé cet organe lors de l'explosion.

Le spécialiste de Boston lui a mis la place un oeil en verre.

Il est hors de doute que la dynamite s'étant enflammée a fait pénétrer dans le corps de la victime une quantité considérable de petites pierres.

Il a perdu un pied, un oeil et marché de l'Union (Grant) et le soldat de la Confédération (Pitshug Lee), allant combattre côte à côte sous le drapeau national.

"Pour ma part, a ajouté M. Roosevelt, j'ai eu la bonne fortune de servir sous les ordres d'un ex-général confédéré, le vieux et brave Wheeler, qui commandait la division de cavalerie à Santiago."

Le président fit ensuite l'éloge de son ancien compagnon d'armes, le major Jenkins, à qui une épée d'honneur avait donné dans son exposition une large place aux produits des Antilles, et il est parti de là pour parler de Cuba. On avait prétendu que les Américains ne quitteraient jamais ce qu'ils ont affranchie, mais la vérité est, qu'à partir du 20 mai, Cuba sera une république libre et que ses habitants se gouverneront eux-mêmes. Il serait difficile de trouver dans l'histoire un autre exemple d'un pareil respect de la parole donnée. "La nation, dit-il, a tenu parole; elle a fait ce devoir comme elle fait tout autre; elle le fait dans la vie privée, et après trois années d'occupation, quand nous remettons l'île aux Cubains, elle se trouve dans une meilleure situation qu'à l'époque où elle était gouvernée par l'Espagne."

M. Roosevelt a rappelé aussi que le gouvernement des Etats-Unis n'est pas servé à Cuba des avantages que n'auront pas les autres puissances, mais pour cette raison même il convient d'accorder généreusement à la république cubaine des avantages commerciaux dont ne jouissent pas les autres Etats étrangers.

Cette allusion au projet de traité de commerce avec Cuba a été accueillie par des applaudissements.

Le président a terminé par des considérations générales sur la prospérité industrielle, sur les dangers de l'agitation socialiste, etc., donnant ainsi une nouvelle forme aux idées qu'il avait déjà exprimées dans ses messages au Congrès en décembre dernier. L'impression générale du discours du président a été des plus favorables.

Faites-le Maintenant.

Peintures votre plancher avec la

PEINTURE
" Floor and Deck "
de Harrison.

Elle sèche dur et elle dure bien.

C.B. COBURN & Co
63 Rue Market.

Commis Canadiene — Joseph Chouinard et Wilfrid Gadeste.

New York Cloak and Suit Co.
12 rue John

Vente d'Avril

D'HABITS POUR DAMES ET DEMOISELLES' JUPES, COLLERETTES, GILETS ET CORSAGES

Le plus bas prix est l'une des attractions puissantes de notre assortiment. Nous attirons une attention toute spéciale sur le fait que nous faisons tous les changements gratis et garantissons un ajustement parfait. Ceci assure une réduction de $1.00 à $3.00 sur chaque habit acheté comparé aux valeurs d'ailleurs.

BEAUX HABITS TAILLEURS POUR DAMES

$12,50
$12.50—Beaux et chics habits, styles blouse et Eton, gilets garnis en taffetas et faits en crash tout lainé, bon drap canevas en bonne serge ou Venetian, noirs et de valeur.
Valeur régulière $16.50.

$16,50
$16.50—Nouveaux habits Gibson, style blouse, double bourrure aux épaules, avec volant, bien taillés et cousus.
Valeur régulière $22.50.

JUPES
Un assortiment immense de $1.50 à $25.00.

Bonnes jupes $1.50, $2.50 et $3.98.
Jupes doubles en soie $12.50 et $15.00.

Jupes en soie, et doubles en soie, $10.00 à $25.00.

Gilets et Collerettes
Jolie gilets Eton noirs, bleus et Castor pour $4.98, $5.75 et $6.75.

Jolies blouses Gibson noires et de couleur, $6.75 à $15.00.

Collerettes, toutes longueurs, soie et laine $2.50, $4.98, $7.50 et $10.

Corsages en Soie
$3.98—Spécial pour cette semaine.

Corsages en soie noire et de couleur, peau de soie ou taffetas.

Bien faits et réduits de $6.00 à $3.98. Un grand bargain.

Voyez nos vitrines. Vous deviendrez notre client
CHEZ
ROY & O'HEIR
Le Petit Magasin avec un Gros Commerce.

Cet Habit a la Marque Griffon
est le meilleur qu'il y ait, non seulement pour nous, mais pour vous tout aussi bien. Vous pouvez avoir un habit parfait et un habit aux styles les plus récents pour un peu d'argent et nous pouvons faire nos ventes plus facilement et donner à nos pratiques
UNE SATISFACTION PARFAITE.

Le dedans des Habits a la Marque Griffon
est fait de manière que les vêtements gardent leur forme et paraissent mieux sur vous que la plupart d'autres habits faits par des tailleurs —il n'y a pas de comparaison.

Habits de $6 $20—d'autres pour $4 00, $4,50 et $5,00

Vous économiserez de l'argent pour vos vacances en faisant vos achats au
Petit Magasin avec un Gros Commerce
88 RUE PRESCOTT, VIS-A-VIS LA RUE MARKET

Vente Numerotee
Chance sur les Articles Suivants pour 50 Cents.
Montres, Chaines, Loquets, Jones, Bagues, Bourriers en argent, Pots à Lait en Argent, Porte-Cuillers en argent, Plateaux en argent, Lampes, Vases, Plateaux décorés, Tasses et Soucoupes, Pots à Fleurs, Services à Fruits, Services à Vin, Services à l'Eau, Jardinières, Paraplules, etc., etc.
FRANK RICARD, 646 RUE MERRIMACK.

Cela s'explique facilement. Il n'y avait qu'un pouvait lui convenir et ce n'est qu'il fallait lui poser un pois à gaz dans la cuisine: des évènements fortuits peuvent arriver, dit-elle. Et une autre cose, continua la brute avec une grimace, elle dit qu'elle avait l'habitude d'être servante à un quick lunch counter.

La compagnie de gaz de Lowell pose des poêles à gaz depuis $13.00 jusqu'à $35.00 avec privilège de paiements semi-annuels jusqu'à ce que tout soit payé.

NE REGARDEZ PAS AILLEURS

Quand la réputation d'une maison pour sa sûreté, ses bas prix, son traitement prompt et courtois est vieille de 75 ans, vous pouvez avoir confiance en elle. C'est le record de Carleton & Hovey, pharmaciens au No 236 rue Merrimack.

Les prescriptions sont remplies avec le plus grand soin, chaque prescription étant composée par un employé et inspectée ensuite par un deuxième pharmacien d'expérience, faisant ainsi qu'une erreur est impossible.

Les prescriptions et toutes autres marchandises délivrées gratis dans toutes les parties de la ville. Cuillers gradués pour verres à médecine sur demande.

EN TOUTE SURETE

Il y a cinquante ans il y avait peu de personnes qui portaient des lunettes ou des lorgnons, si ce n'est les personnes âgées, ne connaissant guère le grand bienfait qu'elles pouvaient retirer de leur usage et il y avait peu de personnes capables de les ajuster à la vue. Al. Babbett, sr., a été un des premiers à entreprendre ces sortes de travaux et aujourd'hui le nom de Babbitt a une grande renommée comme il l'a eu pendant ses nombreuses années, pour l'habileté, la qualité, l'honnêteté dans les affaires d'optique. Babbitt Co., opticiens, 28 rue Dutton. jno

Brûlez le charbon Wilson, 4 Merrimack Sq. et 700 Broadway.

GREVE A SHERBROOKE

LES GERANTS MENACENT DE FERMER LA MANUFACTURE SI LES OUVRIERS NE RETOURNENT PAS A L'OUVRAGE

Les opérateurs de télégraphe refusent d'envoyer les dépêches aux journaux

(Service spécial de "L'Etoile")

Sherbrooke, 11.—La grève du département des finisseurs (finishing room) de la "Paton Woolen Manufacturing Co." ne semblant pas près d'un règlement immédiat. La situation au contraire paraît plus sérieuse que jamais. Ces ouvriers ont demandé samedi, une augmentation de salaire de 10 pour cent. qui avait été accordée il y a quelque temps aux ouvriers cardeurs et tisseurs. Cette augmentation n'est s'allume que le rétablissement du salaire que ces ouvriers recevaient il y a un an environ alors que le manvais état du commerce força les patrons à diminuer de 10 pour cent le salaire de leurs employés.

Le gérant auquel s'adressèrent les ouvriers finisseurs fit espérer aux ouvriers une augmentation de $ à 10 d'avoir donné dans son exposition une large place aux produits des Antilles, et il est parti de là pour parler de Cuba. On avait prétendu que les Américains ne quitteraient jamais ce qu'ils ont affranchie, mais la vérité est, qu'à partir du 20 mai, Cuba sera une république libre et que ses habitants se gouverneront eux-mêmes. Il serait difficile de trouver dans l'histoire un autre exemple d'un pareil respect de la parole donnée. "La nation, dit-il, a tenu parole; elle a fait ce devoir comme elle fait tout autre; elle le fait dans la vie privée, et après trois années d'occupation, quand nous remettons l'île aux Cubains, elle se trouve dans une meilleure situation qu'à l'époque où elle était gouvernée par l'Espagne."

M. Roosevelt a rappelé aussi que le gouvernement des Etats-Unis n'est pas servé à Cuba des avantages que n'auront pas les autres puissances, mais pour cette raison même il convient d'accorder généreusement à la république cubaine des avantages commerciaux dont ne jouissent pas les autres Etats étrangers.

Cette allusion au projet de traité de commerce avec Cuba a été accueillie par des applaudissements.

Le président a terminé par des considérations générales sur la prospérité industrielle, sur les dangers de l'agitation socialiste, etc., donnant ainsi une nouvelle forme aux idées qu'il avait déjà exprimées dans ses messages au Congrès en décembre dernier. L'impression générale du discours du président a été des plus favorables.

BOI-DISANTS MEURTRIERS

Deux individus sont arrêtés sous l'inculpation d'être les auteurs des meurtres commis hier

(Service spécial de L'Etoile)

Detroit, 11 — La police a découvert ce qu'elle croit être une chaine de preuves contre le professeur J. W. Miller, âgé de 47 ans, qui est arrêté sous l'accusation d'avoir tué Mlle Carrie Jennett qu'on a trouvée morte mercredi soir dans la 13ième rue. On a trouvé dans la maison de Miller une hachette tachetée de sang, et sur ses habits on a découvert des taches de sang de même que sur une serviette qui a dû servir à essuyer la hache.

Wm F. Jones, accusé d'avoir tué George Heywood qu'on a trouvé mort sur la rue Amherst hier matin est actuellement sous les verrous. A quelque distance du théâtre du crime la police a trouvé un revolver qu'elle dit appartenir à Jones et qui aurait servi à commettre le crime. Jones prétend avoir été avec Heywood et on dit qu'il courtisait la femme de la victime.

UNE GIFFLE A ROBERTS

Lord Kitchener ne veut pas de titre au couronnement du roi

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 11 — L'on dit de source autorisée que Lord Kitchener a prié le roi Edouard de ne pas lui conférer d'honneur en récompense de ses services en Afrique. Le roi désirait inclure lord Kitchener au nombre de ceux qu'il a l'intention de décorer à l'occasion de son couronnement. La demande de Lord Kitchener est considérée comme une gifle au général Roberts qui a été créé marquis à son retour du Sud de l'Afrique, croyant qu'il avait subjugué les Boers.

LA MACHINE VOLANTE

(Service spécial de L'Etoile)

Londres. 11 La "Press" dit que Sir Hiram Maxim a offert £250,000 pour une machine volante (ballon) qui voyagera à merveilleuse satisfaisante et qui sera applicable aux services militaire et sportif. Sir Maxim croit que l'avenir réserve d'autres surprises que celles déjà connues, grâce au génie de Santos-Dumont.

Indigné, le correspondant prit sa dépêche et se rendit aux bureaux du Pacifique. La, Farrel, M. Audet, déclara qu'il n'en allait rien et qu'il n'avait pas le temps d'envoyer une dépêche de 250 mots. Il ajouta qu'il n'y avait pas de télégraphistes français, pour recevoir pareille dépêche. Il refusa un seul mot et partit pour aller prendre son dîner.

SENSATION A AMSTERDAM

On ne croit pas à Londres à l'authenticité du rapport de Delarey

(Service spécial de "L'Etoile")

Londres, 11.Des télégrammes reçus ici d'Amsterdam décrivent la sensation produite par la réception de dépêches privées reçues à Londres et annonçant que la paix dans l'Afrique du Sud pourrait être conclu dans une couple de jours. Toutes sortes de bruits ont couru à la Bourse mais rien d'officiel n'est venu à Londres qui put justifier un tel optimisme que la situation.

On ne croit pas généralement que le rapport du général Delarey sur les atrocités commises en Afrique par les troupes anglaises contre les Boers aient été portées à la connaissance du ministère de la guerre et tout probablement elles en resteront ignorées, car l'on se dit que Delarey, s'il eut voulu porter ces accusations il aurait eu toutes les occasions propices de la faire à lord Kitchener, qui les aurait communiquée au ministère de la guerre.

ELLES ERAIT A NEW HAVEN

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 11 — Ruth Dunn, dont le nom figure dans l'histoire du meurtre Brooks-Burns et qui, disait-on, était disparue de sa maison, 53 Cinquième Ave. Brooklyn, serait à New Haven .Elle réside chez des amis de la famille.

LA GRAPHOIDEOPHRENIE

Une nouvelle maladie qui s'attaque de préférence aux femmes

(Service spécial de "L'Etoile")

Norwalk, Conn., 11 — Un nouveau cas de maladie vient d'être porté à la connaissance des hommes de l'art; la graphoideophrénie, autrement dit la manie d'écrire combinée avec la perversion des idées. Elle s'attaque de préférence aux femmes qui sont plus accessibles que les hommes aux émotions. Une jeune institutrice et un principal d'école qui s'accusaient mutuellement d'écrire des lettres anonymes sont les deux héros qui viennent d'être mis en scène sur le théâtre de la graphoideophrénie.

La correspondance a été examinée par le Dr Carlton Simon, qui a diagnostiqué la maladie.

LA GREVE DES BRASSEURS

IL N'Y A PAS L'OMBRE D'UN RAPPROCHEMENT ENTRE EMPLOYES ET MANUFACTURIERS

Appel de la Fédération Américaine à toutes les unions de la Nouvelle-Angleterre

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 11—Plusieurs brasseries de cette ville sont en opération aujourd'hui. La plupart des employés sont des non-unionistes. Les grévistes ne sont pas découragés cependant et ils sont confiants dans l'issue favorable de la lutte.

L'embargo sur la bière étrangère n'a pas beaucoup réussi. Il en est arrivé vé hier et l'on s'attend à ce que 14 chars arrivent aujourd'hui, dit de Brooklyn et d'de Bellows Falls, Vt.

Cinq autres chars contenant 1500 barils arriveront demain de Brooklyn.

Les propriétaires de brasseries disent qu'ils n'auront aucune difficulté à se procurer la main d'oeuvre nécessaire et à reprendre les opérations sur un plein pied, lorsqu'ils le jugeront opportun.

Les officiers d'Etat de la Fédération Américaine du Travail ont lancé une circulaire à toutes les unions de la Nouvelle Angleterre, expliquant la nature de la difficulté actuelle et demandant assistance pour le succès des grévistes. Les désertions sont rares chez ceux-ci. On rapporte que 25 sur 1697 sont retournés à l'ouvrage.

L'union internationale des camionneurs a interdit à ses membres de transporter le fret des brasseurs.

LES MANIPULATEURS DE MILLIONS

(Service spécial de L'Etoile)

St Louis. 11 — La St Louis Trust Co., de cette ville, a augmenté son capital actions de $2,000,000, à $5,000,000 et s'est consolidée avec la Union Trust Co. Les anciens officiers ont été élus.

CONCOURS EN AUTOMOBILE

(Service spécial de L'Etoile)

St Louis, Mo., 11 — Jessie Halsey a gagné la bourse de $750 dans la course de 35 milles en automobile hier. Il a fait le trajet en 58 minutes et 55 secondes. Harry Turner était second et D. Cabanna le troisième.

PENDAISON D'UN NEGRE

(Service spécial de L'Etoile)

St Louis 11— Le nègre Fletcher, qui a tué Louis Roth, âgé de 14 ans, le 17 août 1900, au cours d'une querelle, a été pendu à 6 06 heurez ce matin.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Fou furieux. — Pas assez d'argent. — Pont dangereux. — Doigts lacérés. — Doigt amputé. — Dommages dans South Lawrence

(Service spécial de L'Etoile)

— Le policeman Caffrey a arrêté hier soir un nommé Charles Schaffer, récemment arrivé de Chicago pour poser un soufflet aux manufacturiers Arlington. Schaffer, dans un costume peu ajusté, était sur la rue et criait à ramasser la foule. Il n'est rendu aux manufactures Arlington où il a réussi à entrer malgré le gardien et se saisissant d'un marteau énorme voulut frapper tous les ouvriers, qui heureusement réussirent à l'éviter. Schaffer a déjà fait un stage de quelques années dans une asile d'aliénés. Il était devenu fou furieux.

— Le comité des propriétés publiques a eu une séance hier soir. Le surintendant a déclaré qu'avec la somme de $5090 on ne pouvait terminer les travaux au nouvel hôpital isolé.

— La tempête de ces deux derniers jours a beaucoup endommagé la division de Haverhill du chemin de fer électrique Boston & Northern. Le pont sur les Bradley's Falls a été tellement ébranlé qu'il n'est plus sûr pour le trafic. Au bureau de la compagnie, on a dit qu'il y aurait un nouveau pont de construit avant que les tramways ne reprennent le service sur cette partie de la vole.

— M. William Scharute, 78 Valley, s'est fait lacérer l'index et le medius de la main droite aux manufactures Washington.

— Mlle Louise Kelley s'est fait enlever une partie du medius de la main droite pendant qu'elle était à son ouvrage aux manufactures Atlantic. plusieurs autres petits accidents sont arrivés hier aux manufactures.

— Les pluies que nous avons eues pendant ces derniers jours ont causé des dommages nombreux dans South Lawrence. Plusieurs caves ont été inondées.

Le Magasin de Thé Dickson
Qui vend du Thé et du Café depuis au delà de vingt-cinq ans à Lowell est l'endroit où vous devez faire vos achats. Magasin de Thé Dickson, 68 rue Merrimack.

LE CONCOURS DE M. RICARD

Liste des votes déposés à la Lowell Pharmacy pour la Canadienne la plus populaire

Le concours organisé par M. Frank Ricard pour la demoiselle Canadienne la plus populaire de Lowell a jusqu'ici donné le résultat suivant d'après les votes déposés à la Lowell Pharmacy:

Mlle Emma Gagnon	45
Mlle Blanche Dextra	44
Mlle Anna Barry	44
Mlle Nolea Vézina	42
Mlle Alphonsine Jutras	42
Mlle Minnie Desmarais	40
Mlle Alvina Bourgeois	37
Mlle Alma Vigeant	32
Mlle Dorilda Ayotte	32
Mlle Rose Bioun	30
Mlle Laura Lebourdais	30
Mlle Eva A. Jean	25
Mlle Adéline Turgeon	25
Mlle Grace Méthot	15
Mlle Ernestine Alexander	15
Mlle Blanche Ménard	10
Mlle Matilda Goupil	10

OUVERT LE SOIR

Pendant la saison des modes le magasin de McIntyre, marchands de modes, 650 à 656 rue Merrimack, sera ouvert tous les vendredis soirs pour la commodités des dames et des demoiselles qui désirent donner leur commande pour le lendemain.

Vous trouverez ici tout ce qu'il y a de plus récent en fait de chapeaux aux modes les plus récentes et garnis avec goût. Les prix sont toujours les plus bas.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

BOULAY — Mme Délia Laurence, épouse de M. Adélard Boulay, est décédée le 9 avril à sa résidence, 5 avenue Montcalm. à l'âge de 30 ans.

Outre son mari elle laisse 5 enfants pour déplorer sa perte.

Les funérailles auront lieu samedi matin à 8 heures à l'église St Jean-Baptiste.

Les funérailles de Mme Vve Sophie St Pierre auront lieu demain matin à 8 heures à l'église St Joseph.

(Joseph Albert, entrepreneur)

COTE — Mme Adélie Lahoue, épouse de Joseph Côté, est décédée hier à l'hôpital des Corporations à l'âge de 38 ans. Elle laisse pour déplorer sa perte, sa mère, Mme Anselme Lahoue de Ste Julienne de Weston et une soeur, Mme Henri Mogé de cette ville.

La dépouille sera exposée jusqu'à lundi aux salles de M. Joseph Albert. Ses funérailles auront lieu lundi matin à 8 hrs. à l'église St-Joseph. avec diacre, sous diacre et choeur de chant.

LACOMBE — M. Félicien Lacombe est décédé hier à la résidence de ses parents, 128 avenue Lakeview à l'âge de 22 ans. Outre son père et sa mère, M. et Mme Treffié et Cordélia Lacombe, il laisse 5 frères, M. Philéas Lacombe, de St Paul de Joliette, MM. Roméo, Arthur, Xavier et Téléphore Lacombe de Lowell.

M. Lacombe a succombé à une maladie qui ne pardonne à personne, mais sa mort fut des meilleures, et il a expiré en vrai chrétien après avoir donné à ses parents et à ses amis les consolations qu'il croyait bons pour eux.

Ancien typographe de L'Etoile, M. Lacombe a travaillé à nos ateliers jusqu'au temps, où la maladie l'a forcé d'abandonner son ouvrage.

Ses funérailles auront lieu demain, samedi, à 9 heures à l'église St Joseph. Il y aura service solennel avec diacre, sous-diacre et choeur de chant.

Nous prions la famille d'accepter nos plus sincères condoléances dans l'épreuve qui les frappe par la mort de cet enfant chéri.

$75.00 Donnes Gratis

Pour chaque achat de 10c nous donnerons un vote comme celui-ci; pour 50c, 5 votes; pour $1.00, 10 votes, etc.

VOTE POUR
Mlle.....
La plus populaire canadienne de Lowell
FRANK RICARD, 646 RUE MERRIMACK.

Les prix suivants seront donnés le 2 juin à celles qui auront le plus grand nombre de votes.

1er PRIX — Une montre en or ou une bague montée en diamant de $25.
2ième PRIX — Une montre en or ou une bague avec opale et diamant de $20.
3ième PRIX—Epingle en diamant ou bague avec diamant de $15.
4ième PRIX—Une chaine ou bague montée en pierres précieuses de $10.
5ième PRIX—Le choix d'une bague, chaine, bracelet, ou aucun article valant $5.00.

Ces prix sont exposés dans notre vitrine. Demander des votes et inscrivez le nom d'au moins demoiselle de votre choix, que son nom soit sur la liste ou non, et déposez ces votes à Lowell Pharmacy, aussitôt que possible.

Frank Ricard, 646 Merrimack.

CHEZ A. G. POLLARD & CO

Toutes les après-midi cette semaine nous ferons une démonstration des soupes délicieuses de "Anderson". Chaque canistre de 10c contient assez de soupe pour six personnes. Venez y goûter dans notre sous-sol. A. G. Pollard & Co.

GRANDE VENTE DE BERCEUSES

MM. Bellefontaine, 267 rue Aiken, fait cette semaine une grande vente spéciale de chaises berceuses et les personnes désirant se procurer cette commodité feraient bien de lui faire visite; 98c la chaise.

FUNERAILLES

Les funérailles de Joseph Moreau, jeune enfant de M. Omer Moreau, qui s'est noyé mardi dernier ont eu lieu hier après midi à 2 heures à l'église St-Jean-Baptiste. Le Rév. Père Campeau. O.M.I. officiait.

Les porteurs étaient: Antoine Baril, Wilfrid Moreau, Philippe Caron et James Boisvert.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St-Joseph, sous la charge de M. Amédée Archambault.

A huit heures, à l'église St-Jean-Baptiste, avaient lieu ce matin les funérailles de M. Maurice Masson. Le Rév. Père Nolin, O.M.I., a chanté le service.

Les porteurs étaient MM. Alfred Lamoureux, Alphonse Lantagne, Alfred St-Arnault et Théophile Lurette.

L'inhumation a été faite au cimetière St-Joseph sous la charge de M. Joseph Albert.

Le bouquet spirituel suivant avait été déposé sur la tombe du défunt:

Chapelets de la Ste-Vierge,...	478
Chapelets du Sacré Coeur,...	128
Chemin de la Croix,...	25
Litanies de la Ste-Vierge,...	10
Rosaires, ...	15
Messes entendues,.....	10
Communions, ...	4
Neuvaines, ...	3

NOUS Y SOMMES ENCORE

Un autre lot de balais à vergettes pour 5c. Aussi toutes sortes de marchandises pour les pharmacies: brosses à cheveux, brosses pour le bain, savons, poudre Talcum, thermomètres parfums, sels, brosses à cheveux carters à jouer, brosses à cheveux pour enfants, puffs à poudre, brosses pour les ongles chandelles de soufre, sel de mer et une centaine et plus d'autres articles utiles à moins ou à moitié du prix original.

Carleton & Hovey, 236 rue Merrimack.

INVITATION

M. Homer Allard qui est entré à l'établissement de M. L. P. Turcotte, 141 147 rue Worthen, invite ses nomb

YEUX YEUX YEUX YEUX YEUX

Yeux d'Enfants une Spécialité.

Maux de Tête guéris pour Toujours.

Savez vous la condition des yeux de vos enfants? Pendant les derniers sept mois nous avons examiné la vue de plus de 500 enfants, dans plus de la moitié avaient les yeux affectés. L'astigmatisme se trouve dans 90% des cas, et n'est une maladie sérieuse dont nous faisons une spécialité. Venez le jour ou le soir. Nous parlons le français et l'anglais.

New York Optical Co.,
27 RUE BRIDGE. Près du Merrimack Sq. Lowell, Mass.
Les plus grands salons d'optiques de Lowell.

Nouvelles des Etats-Unis

MONTREAL

— Une entreprise sportive d'une très grande importance pour Montréal est en voie de formation. Il s'agirait de construire un hippodrome ayant une piste d'un mille où auraient lieu des courses au trot et au galop. Il vient de se former un syndicat de cinq à six sportsmen avec un capital de $40,000 pour lancer l'affaire. Le but des promoteurs de l'entreprise est de donner ici des réunions de dix jours à quinze jours tout comme à Woodbine et à Belair. Les membres du syndicat sont sur le point d'acheter un vaste terrain, et dès ce moment les travaux de construction des estrades et des écuries seront poussés avec la plus grande activité.

La piste sera tout probablement prête en juin et nous pourrons voir cet été les premières courses du nouveau club.

Les capitalistes qui sont à la tête de l'entreprise sont des hommes sérieux, bien résolu à mener leur entreprise à bonne fin. Nous pourrons donner de plus amples informations à ce sujet dans quelques jours.

— Il y a actuellement 21 patients atteints de variole, à l'hôpital civique, et 15 maisons en quarantaine.

Un nouveau cas vient d'être signalé, en ville. Il s'agit d'un Frère des Ecoles Chrétiennes, qui venait de Gaspé, avec deux confrères. Il a été découvert dans une écgie bien connue de cette ville, et on l'a transporté à l'hôpital. L'établissement fut désinfecté et les deux collègues du patient mis en quarantaine, de sorte qu'il n'y a plus aucun danger pour les gens qui fréquentent l'établissement.

— Maintenant que la compagnie de chemin de fer de Québec et du Lac Huron a obtenu la prolongation de sa charte, elle se met immédiatement à l'oeuvre. Elle vient de signer un contrat pour la construction de ce chemin avec M. Robert I. Campbell, de New York, bien connu comme grand entrepreneur en général et plus spécialement à Montréal par son acquisition de notre chemin de fer du Sud.

Monsieur Campbell forme une compagnie de construction qui sera fidèle aux obligations de la compagnie. Monsieur William A. Prime, de New York, dont la spécialité est l'organisation de la transportation par terre et par eau se joint à M. Campbell dans cette grandiose entreprise comprenant la construction de 450 milles, dont 225 dans l'intérieur nord de la Province de Québec et 115 dans la Province d'Ontario.

Les explorations commencent immédiatement et la première section entre Québec et le St Maurice sera construite cette année.

QUEBEC

— Ernest St Pierre, le jeune faussaire dont les parents demeurent à Montréal, a été, sur son propre aveu de culpabilité condamné par le magistrat de police, à deux ans de pénitencier.

OTTAWA

— Napoléon Dumais, cocher, rue Augusta, devait épouser mardi à 4 heures de l'après-midi, à l'église Ste Anne, Marie-Louise Poulin, de la rue St Patrice. Environ 500 personnes s'étaient rendues à l'église pour la cérémonie. Le jeune homme, accompagné de ses témoins, arriva le premier à l'église, mais après avoir attendu longtemps, très longtemps, il décida de s'en retourner chez lui. Il apprit que la fiancée était partie par le train de trois heures pour des lieux inconnus. Celle-ci avait reçu, paraît-il, pour une centaine de piastres de toilette et cadeaux de celui qu'elle s'était engagée à épouser. Les deux familles sont très respectables, et le curé et les parents et amis des deux parties sont très vexés de l'incident.

— L'écheriu Thomas Payment, ancien maire d'Ottawa qui tient une pharmacie à l'angle des rues Dalhousie et Clarence a fait cession de ses biens à la demande de A. M. Machullan, Lyman, Knox et Cie, de Montréal sont les principaux créanciers. Les créanciers se réuniront sous peu. L'échevin Payment reprendra son siège au conseil.

SOREL

— C'est le Préfontaine, appartenant à M. Wm Paul, qui a ouvert la navigation entre Sorel et Montréal.

Parti d'ici samedi, il est redescendu lundi soir avec une bonne charge de marchandises pour Sorel. Il repartit pour Montréal hier matin, pour revenir aujourd'hui et continuer sa route jusqu'à Québec, où il ne s'est pas rendu à ce premier voyage, à cause des glaces qu'il y a encore en bas du lac.

Comme ce bateau redescendait de Montréal, un gros bloc de glace heurta son gouvernail, et le timonier, un jeune homme du nom de Hamelin, fut renversé par le choc subit imprimé à la roue, sans heureusement être blessé.

C'est dans un accident de même nature, on s'en souvient, que feu M. Alphonse Gouin, timonier à bord du Berthier, reçut le coup dont il mourut, il y a huit ou neuf ans.

ST PIERRE AUX LIENS

— Un homme de bien, dans toute la plus grande acceptation du mot, vient de s'éteindre à St Pierre aux Liens. Nous voulons parler de M. Pierre Jérémie Monette qui a rendu son âme à Dieu, mardi matin, dans la 81e année de son âge.

M. Monette laissera dans la mémoire de ses concitoyens de St Pierre aux Liens un souvenir ineffaçable. Il a été pour ainsi dire le fondateur de cette paroisse qu'il a comblée de ses bienfaits et de ses dons généreux. Il souffrira de rappeler que M. Monette a donné à la paroisse le terrain pour l'érection de la chapelle actuelle, à la construction et à l'embellissement de laquelle il a contribué. Les riches ornements sacerdotaux aujourd'hui en usage proviennent de sa grande libéralité et on lui doit une foule d'autres choses qui servent aux exercices du culte.

M. Monette a également mis à la disposition de la fabrique de St Pierre aux Liens un autre terrain pour la construction d'une église, la chapelle ne suffira plus aux besoins de la population qui augmente rapidement. Cette chapelle sera alors convertie en couvent ou en collège.

Feu M. Monette était entouré de l'estime de tous ceux qui le connaissaient. Ses bonnes oeuvres sont innombrables. Ses dernières pensées ont été pour les orphelins et les vieillards sans aide en faveur desquels il a disposé d'une partie de sa modeste fortune. Il était l'ami des pauvres, de ceux que la misère atteignait. Sa réputation d'homme charitable s'étendait au loin.

Les obsèques de M. Monette ont eu lieu ce matin à St Pierre aux Liens. Le service a été chanté par M. l'abbé A. J. Daigneau, desservant.

A l'issue du service funèbre, le corps a été transporté à l'église Notre-Dame de Grâce, où un "Libera" a été chanté.

La dépouille mortelle du défunt a été ensuite inhumée dans la cave de l'église.

DESASTREUX INCENDIE

LE VILLAGE DE VALOIS, PRES MONTREAL, EST LE THEATRE D'UNE CONFLAGRATION

Six maisons sont réduites en cendres faute de secours

Montréal, 10 — Un désastreux incendie a ravagé mardi après-midi le gracieux petit village de Valois, situé à deux milles environ de la Pointe-Claire.

Le feu s'est déclaré à la maison de M. Firmin Méloche, entrepreneur de l'endroit par suite d'une cheminée défectueuse. M. Méloche était venu à Montréal et Mme Méloche se trouvait seule à la maison. Dans le temps de le dire, les flammes avaient fait des progrès effrayants, et pour comble de malheur, les hommes étaient absents du village. Les flammes se sont communiquées d'une maison à l'autre, si bien qu'elles ont eu le temps de raser six des plus belles maisons de l'endroit, avant qu'on ait pu les maîtriser.

L'incendie a été aperçu par les gens de la Pointe-Claire, qui se sont empressés de se rendre sur les lieux avec leur pompe à incendie, mais l'appareil s'est brisé en fonctionnant, de sorte qu'il n'a pas été d'une grande utilité.

Le village de Valois se compose en grande partie de résidences d'été, qui sont inoccupées à la saison actuelle.

Voici les noms des victimes et le montant des pertes qu'elles subissent:

M. Firmin Méloche, entrepreneur, trois maisons évaluées à $3,000; assurances, $2,000.

M. Alb. Quesnel, un des locataires de M. Méloche, a perdu son ménage, mais il a des assurances au montant de $600.

M. E. S. Ewing, de Montréal, un magnifique cottage en brique, évalué à $2,000. Le cottage n'était pas habité encore.

M. Alphonse Charlebois, de Québec, deux maisons en brique, valant $7,000; assurées. Une de ces maisons était vide; l'autre était occupée par Mlle Rachel Joly, qui y tenait une maison de pension. Mlle Joly a perdu tout son mobilier, valant $2,000, et sur lequel il n'y avait pas un sou d'assurance.

M. Napoléon Létang, de Montréal, une superbe résidence d'été, évaluée à $5,000; assurée.

Les propriétés et la chapelle de la famille Valois ont couru un grand danger d'être aussi dévorées par l'incendie.

M. Méloche s'est installé dans une autre maison appartenant à son frère et qui était momentanément inhabitée. Mlle F. Valois a recueilli chez elle Mlle Joly qui a perdu dans les flammes tout ce qu'elle possédait.

Le docteur Evariste Valois, fondateur du village de Valois, a appris avec une profonde douleur la nouvelle de ce malheureux sinistre.

Les pertes totales sont estimées à $25,000 environ.

APPRENEZ

Mme E. Riopelle a à son emploi une modiste de première classe et elle est prête à confectionner des chapeaux modes les plus récentes et aux plus bas prix.

Très interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre charbon de D. T. Sullivan, 384 rue Gorham.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 22 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et pivotage, de toutes sortes ailes chez le dentiste G. J. Constantineau, 46½ rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Mme Bellehumeur, née Lena Lalumière, chambre 14 en haut dans l'ancien édifice de l'hôtel de ville, tient un grand assortiment de chapeaux aux modes les plus nouveaux. Aussi grand assortiment de corsets des meilleures marques. Mlle Alma Vigeant a la charge de ce département.

Pour avoir vos prescriptions remplies avec exactitude, avec des ingrédients purs et par des pharmaciens chimistes d'une longue expérience, portez-les en toute sûreté à la pharmacie Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack. L'on porte une attention toute spéciale à cette branche qui est la plus importante de cet établissement modèle. L'on n'y emploie que des drogues et médicaments d'une qualité irréprochable et les prix sont toujours raisonnables. Lowell Pharmacy, édifice Marin.

UN TOUT PETIT COR A L'ORTEIL

n'est pas grand'chose en lui-même, mais en est-il toujours ainsi de la douleur et parfois de la torture qu'il occasionne?

Il est étrange, n'est-ce pas qu'on néglige si longtemps de s'en débarrasser lorsqu'il est si facile d'y parvenir.

Ne dites pas que vous avez tout essayé, si vous n'avez pas encore essayé le LIQUIDE IMPERIAL, car là on se trouve une bouteille de cette préparation magique, il n'y a pas de cors pour causer d'ennui à l'heureux propriétaire.

Le Liquide Impérial guérit les cors durs, les cors mous les verrues et toutes les indurations de ce genre.

Il se coste que 25 cents pour la bouteille à la pharmacie Rochette & Delisle, édifice Marin, rue Merrimack.

APPEL AU PUBLIC

Pour secourir les Boers enfermés dans les camps de concentration

Chicago, 11 — Le comité du fonds de secours aux Boers a adressé au public l'appel suivant:

"Nommés par le gouverneur de Illinois pour recueillir des fonds dans le but de venir en aide aux malheureux de l'Afrique du sud enfermés dans les camps de concentration, nous nous sommes mis à l'oeuvre et avons déjà envoyé $5,000 dans ce but.

"La population entière des deux républiques de l'Afrique du sud formait, au commencement de la guerre, à peine le dixième de la population du comté de Cook dans l'Illinois. Cette poignée de braves est en guerre depuis 30 mois et lutte contre des soldats recueillis sur tous les points de la terre par la Grande-Bretagne. Depuis plus d'un an, les femmes et les enfants sont parqués dans des camps de concentration où ils sont privés de tout. La moitié des enfants sont morts, mais il est encore temps de secourir l'autre moitié. La mortalité, parmi les femmes, est également effrayante.

"Nous désirons recueillir de toutes les parties des Etats-Unis de cinq millions de chèques et de traites d'un dollar chacun, payables au président Roosevelt auquel ils seront adressés avec une pétition le priant de faire parvenir les fonds à destination. Ces traites et ces chèques devront être adressés au secrétaire du comité, M. Peter Van Vlissingen, 172 East Washington street, Chicago."

EAU DES CARMES

La pharmacie Rochette & Delisle vient de recevoir directement de France une forte consignation de cette fameuse préparation l'EAU DES CARMES.

Très peu de gens, croyons-nous, ignorent l'Eau des Carmes en outre de ses remarquables propriétés médicales, sert à préparer une excellente liqueur CHARTREUSE dont l'usage est déjà très populaire parmi nos familles canadiennes.

La recette pour la faire Chartreuse est fournie gratis à chaque acheteur d'une bouteille. Prix 50 cts, à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires par repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

HABITS FASHIONABLES

Voulez-vous un habit fait d'après les modes les plus récentes, étoffes aux nouvelles nuances, avec ajustement parfait, bien fini, allez chez Amédée Caron, 473 rue Merrimack.

M. J. A. CORE, tailleur d'expérience, est employé à cet établissement et invite ses amis à lui faire visite. Imv

Nous vous sauvons de l'argent et vous faisons credit

E. D. SHADDUCK CO.

Les plus grands marchands d'habits a credit de Lowell.

210-212-214 rue Middlesex.

Ne retirez pas d'argent de la banque pour vos habits de printemps. Vous en aurez besoin en mauvaise saison. Nous vous permettons de payer un peu sur votre salaire de semaine pour les habits dont vous avez l'usage; épargnez un peu d'argent chaque semaine comme d'habitude

Dept des Hommes

210 rue Middlesex.

Ce département est rempli de milliers d'habits et pardessus pour hommes, jeunes gens et enfants. Une variété infinie de styles récents et de fabriqués nouvelles, tout ce qu'il y a de plus nouveau.

Habits marqués à prix de comptant. Si vous les voulez A CRÉDIT, vous pouvez les avoir. Les prix sont les mêmes dans les deux cas.

Habits pour hommes, $8.00 à $24.00
Pardessus pour hommes, $8.00 à $17.00
Habits pour garçons, $4.00 à $12.00
Habits pour enfants, $2.50 à $8.00

Special Uniformes bleus pour conducteurs et garde moteurs, faits a ordre, garantis bonne laine indigo, et ne changeront pas. D'après notre systems de credit facile.

DEPT DES DAMES
214 RUE MIDDLESEX.

Nous nous glorifions de pouvoir donner de BEAUX HABITS BIEN FAITS POUR DAMES dans les derniers patrons.
Une variété infinie de Venetian, Drape, Serges, etc.

Habits pour Dames, $10.50 a $29.50.
Jupes, $2.50 a $12.00.
Corsages, 49c a $2.98.
Corsages en soie, $2.98 a $12.00.
Modes a une epargne de 30 par cent des prix regulers.

Chartreuse Normande Verte

Chartreuse Normande Jaune

En etuis de 25 cts avec direction complète pour la préparation de cette liqueur exquise.

Le contenu de chaque étui est suffisant pour faire un demi gallon de Chartreuse.

—EN VENTE A LA—
PHARMACIE
Rochette & Delisle,
632 rue Merrimack.

ALFRED DELISLE, TAILLEUR,
468 rue Merrimack

Désire informer ses amis et le public en général qu'il fait aujourd'hui et demain

L'OUVERTURE DE SON MAGASIN

Avec un stock tout nouveau de mercerie pour hommes et jeunes gens.

Chapeaux, Cravates, Chemises, Collets, Bretelles, Gants, etc, etc.

Mme D. BELLEHUMEUR
Née Léna Lalumière.
Ancien Hôtel de Ville, Chambre 14, Rue Merrimack.

Le Corset C.B. a la Spirite
A DEVANT D'ROIT EST HYGIENIQUE.
Il ne presse ni l'abdomen, ni le buste; les poumons et organes digestifs sont parfaitement libres, la pression du lacet repose entièrement sur les hanches et muscles du dos, forçant les épaules à demeurer droites.
PRIX $1.00 A $3.50.

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 15.

XIV— CONDAMNE A VIVRE

C'est ainsi que Georges d'Héribaud vint la même semaine, demander à Christiani la main de Laurence. Laurence avait accepté et la date du mariage, même avait été arrêtée.

Jean vivait comme dans un rêve. Est-ce que tout cela était possible? Est-ce que ces choses auxquelles il assistait se passaient vraiment? Il fuyait Christiani. Il fuyait Laurence, fuyant la maison où tout ce qu'il voyait était un objet de souffrance pour lui.

Il ne voulait pas assister à tous ces préparatifs, il ne voulait pas entendre le non exécré de Georges d'Héribault. Il ne voulait pas le voir surtout lui, car chaque fois que le hasard mettait les deux jeunes gens en présence, Jean sentait monter dans son coeur la terrible envie de lui sauter à la gorge et de l'étrangler.

Laurence, de son côté, devinait tout cela. Et elle en était malheureuse. Plusieurs fois elle avait essayé de lui parler. Elle le rechercha, toute en larmes, assaillie de noirs pressentiments.

Mais il avait évité ces rencontres. Des l'aube, il partait et ne rentrait que le soir, très tard, souvent même dans la nuit. Il passait ses journées à errer dans la montagne, cherchant à dompter sa torture morale à force de fatigues énormes, et n'y parvenant pas.

La veille du mariage, cependant il ne sortit pas. On eût dit, contrairement à ce qui s'était passé les jours précédents, qu'il resurait de rester avec Laurence. L'occasion lui en fut vite offerte.

Il était si pâle, ses yeux étaient si fiévreux, qu'elle vint à lui, tout de suite, des tendresses aux lèvres.

—Mon Jean! mon ami! mon frère!

—Je ne suis plus rien pour vous.

—Jean!

—Non, je ne veux plus rien être, ni votre ami, ni votre frère. Je hais celui que vous aimez!

Elle voulut se retirer, voyant qu'il parlait sans réfléchir, qu'il ne se possédait plus. Mais il la retint.

—Restez!

—Calmez-vous, Jean!

—Oh! je suis et je serai calme. J'ai réfléchi à ce que je vais vous dire.

—Quoi donc?

—Je ne veux pas que ce mariage se fasse.

—Jean, y pensez-vous?

—Non, je ne le veux pas!

—Et de quel droit vous y opposez-vous?

—Je vous aime!

—Jean, songez que je vais être la femme d'un autre; je n'ai plus rien à moi, de vous entendre me parler d'amour.

—Ce mariage ne se fera pas.

—Comment l'empêcherez-vous?

—En tuant cet homme!

—Allons donc!

—Oui, en le tuant! Je le hais vous dis-je,

—Et moi, je l'aime! dit-elle, se révoltant.

Il serra les poings. De force, sans qu'il put se défendre, elle lui prit les mains et les retint dans les siennes.

—Jean, écoutez-moi!

Il finit par échapper à cette étreinte. Et il répétait, en une sorte de folie:

—Je le tuerai! Je le tuerai!

—Soit, fit-elle tout à coup. Tuez-le donc. Mais n'oubliez pas que je ne lui survivrai point. Le coup qui le frappera m'atteindra mortellement.

Et elle sortit, le laissant désespéré.

Non, il ne mentait pas. Il avait eu cette pensée folle du meurtre. Cela avait germé, il y avait longtemps déjà, presque au lendemain de leur promenade à la cascade de Camera. Le projet ne l'avait plus quitté. Il avait eu beau faire. C'était comme une hantise qui revenait d'autant plus fortement qu'il la chassait de toute son énergie.

Voilà pourquoi il avait fui tout le monde, depuis des semaines, voilà pourquoi il avait vécu en sauvage, évitant Christiani, évitant Laurence, évitant ses amis, tous ceux qui l'aimaient.

La nuit qui précéda le mariage, il ne se coucha pas. Le matin, Christiani le demanda parlour. Il resta invisible.

Laurence, très pâle, se souvenait de la menace que Jean lui avait faite. Il le savait comblen le jeune homme était énergique et résolu. Elle savait combien il l'aimait. Elle savait que dans ses veines coulait toute la violence du Corse, qu'un meurtre passionnel n'effraye guère. Elle s'attendait à une catastrophe. Mais elle ne voulait rien dire à son père.

Si elle arrivait, cette catastrophe, elle ferait deux victimes, trois victimes, sans doute, parce que Jean ne survivrait pas, de son côté, à la mort de la jeune fille.

Tous les invités étaient réunis. L'heure était venue de descendre à la mairie de Zicavo où se ferait le mariage civil pour se diriger ensuite vers la vieille église ombragée de châtaigniers séculaires. Tous les amis de la famille Christiani, et ils étaient nombreux, tous les jeunes gens de Zicavo devaient assister à la cérémonie. Jean Bartoli seul manquait.

Christiani n'avait pas été, depuis quelque temps sans remarquer ses allures étranges. Il soupçonnait une souffrance secrète chez le jeune homme et dont le mariage était la cause. Cette pensée naissait à son bonheur, car il aimait et il avait toujours aimé Jean comme un fils, n'ayant jamais cessé de le considérer comme le frère de sa fille.

Il ne se passa rien jusqu'après le mariage civil. A ce moment le cortège prit le sentier qui conduisait à l'église. Des jeunes gens à cheval venaient en tête du cortège, caracolant sur leurs petits chevaux ardents et robustes et tirant des coups de fusil. Georges d'Héribaud et sa femme marchaient côte à côte, dans un groupe où il y avait Christiani et les plus proches parents de la famille. Du côté de Georges d'Héribaud, pas de monde. Georges était sans parents, orphelin depuis l'extrême enfance.

Derrière les mariés d'autres jeunes gens causaient et riaient des salves. Tous les invités, parents et paysannes, dans leurs pittoresques costumes.

De temps en temps, Laurence opprenait, s'arrêtait. Elle souriait vaguement, composant son visage à tous ceux qui la regardaient. Elle ne voulait rien laisser voir de ses inquiétudes. Elle appuyait fortement les mains sur son coeur qui palpitait violemment, non point d'effroi pour elle-même, mais d'épouvante pour Georges!

Alors, elle fouillait ces yeux ardents, les buissons, les haies, les roches, les replis du terrain, où Jean peut-être, s'était embusqué. Mais elle ne voyait rien. On arrivait enfin à l'église. Là, il y eut de nouvelles salves de mousqueterie, lors que les mariés furent en vue. Une partie de la population s'était portée là.

Georges et Laurence s'arrêtèrent. Le prêtre les attendait en haut des marches de l'église, sous le porche, la porte grande ouverte. Au dehors, la fusillade faisait rage, au fur et à mesure que le cortège se massait, que les cavaliers descendaient de cheval et se débarrassaient de leur monture et que Georges et Laurence en avant des autres, restaient isolés, cible immobile, facile pour Jean, s'il était là!

Etait-il là? Pâle, Laurence, une dernière fois, venait de se retourner. Et soudain, son regard s'attache inviolablement, comme mètre plus loin, sur la gauche, à un tronc d'arbre et, avant d'une touffe énorme de broussailles inextricables, poussées sur un roc.

Ces broussailles si épaisses vinement s'ent'ouvrir et derrière le tronc, Laurence voit distinctement, sous les rayons du soleil, luire le canon d'un fusil. Ce n'est pas pour fêter ses mariés. L'arme n'est pas inoffensive et ne se dirige pas vers le ciel, pour sabbater le bonheur et la prospérité à ceux que le prêtre va bénir. Elle vise Georges. Et le long du canon, l'oeil noir de Jean étincelle.

Le mirage qui aurait derrière larbre, est si blême, qu'on dirait qu'il n'y a rien là de vivant et que c'est une statue de marbre, la statue de la jalousie, de l'amour méconnu qui se venge.

Personne ne le voit. Laurence, seule, l'a remarqué. Qu'attend-il pour tirer? Sans doute une dernière salve de mousqueterie, afin que le coup de fusil qui tuera Georges, sûrement, soit mêlé au coups de fusil tirés en l'air et afin que le meurtre, peut-être, puisse passer pour un accident.

Déjà les fusils sont chargés. Déjà les jeunes gens épaulent. Et là-bas, l'oeil qui vise devient plus sombre, d'un noir d'enfer. Le tireur a vraiment l'immobilité d'une statue.

Laurence se précipite entre cet arme, dont la menace est mortelle, et Georges d'Héribaud, qui ne soupçonne rien, qui n'aperçoit bien du trouble inaccoutumé de sa jeune femme et de sa pâleur, mais qui est à cent lieues de se douter du drame qui se joue en ce moment, et dout il est peut être la victime. Elle couvre son mari de son corps et elle fixe de ses yeux, ses beaux yeux si grands, si pleins de loyauté, de tendresse et de franchise, dans cet oeil sombre, dans cet oeil de damné qu'elle est seule à voir et où luit la pensée horrible du meurtre.

Dans le regard de Laurence, ni colère, ni reproche. Mais une immense pitié et aussi, nous l'avons dit, l'effroi.

Celui qu'elle aime comme un frère, infiniment, va tuer celui qui est son mari, à qui elle a donné son âme et son corps. Elle ne veut pas que ce forfait s'accomplisse. Elle ne veut pas une balle ce coeur si noble et si aimant où il se règne pas en souverain maître. Il est bien pourtant qu'il occupe une large place, ce coeur qui n'a pour au que trois grandes affections: son père, son frère Jean, son fiancé! Non, son père n'était pas possible. C'était enfroyable, c'était une criminelle folie.

Sa main avait tremblé aux yeux s'étalent emplis de larmes, ses nerfs surexcités s'étaient détendus, le fusil s'était échappé de ses doigts, et il s'était repoussaient maintenant comme s'il était du fer rougi au feu. Et il s'était écrié:

Georges appuya doucement sur le bras de sa femme.

(A continuer.)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (fiuille de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammonia fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno

A PROPOS DE DROGUES

"Les oeufs ne sont que des oeufs" disait la vieille dame qui ne s'aillait pas que les oeufs sont répartis en diverses classes chez nos marchands de provisions, suivant le degré de fraîcheur an: "oeufs", "oeufs frais", "oeufs strictement frais".

Il en est de même des drogues. Dans beaucoup de pharmacies, les drogues sont simplement des drogues", sans distinction aucune de qualités qui les rendent propres à l'emploi auquel on les destine.

Il n'en est pas ainsi chez nous; avant d'être placés dans nos tiroirs ou sur nos rayons, les drogues et produits chimiques sont soigneusement analysés et examinés afin de s'assurer si elles sont réellement de la qualité requise. Si un médicament est à l'effet de guérir une maladie, il doit être de toute nécessité une matière pure et efficace et le meilleur de ceux-là n'est souvent pas encore assez bon. C'est un devoir envers vous-mêmes que de ne vous procurer que les meilleures drogues qu'il vous soit possible de trouver.

En accomplissant ce devoir nous avons tout lieu d'espérer que vous nous adresserez à nous pour vos médicaments.

Nous ne sommes peut-être pas les pharmaciens établis le plus près de vous, mais nous sommes ceux qui viendront le plus près de satisfaire vos besoins.

Rochette et Delisle, pharmaciens diplômés, rue Merrimack.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack.

J. B. Sabre
Marchand a Commission
597 rue Merrimack, Lowell.
Commerçant de
Foin, Grain et Paille
Meule de longue, Chevaux et voitures a louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

LE CHIFFRE 14

Un des vieux chroniqueurs français, L'Estoile, qui combattait la superstition du 13, déjà très vivace sous Henri III et Henri IV, avait fait ce calcul ingénieux sur le nombre 14: "Henri IV naquit 14 siècles, 14 décades et 14 ans après la naïvité de Notre-Seigneur. Il vit le jour un 14 décembre et mourut un 14 mai; il y avait 14 lettres dans son nom (Henri de Bourbon); il vécut quatre fois 14 ans quatre fois 14 jours et 14 semaines; il fut roi tant de France que de Navarre 14 trièdérides (périodes de 3 ans); il fut blessé par Jean Chatel 14 jours après le 14 décembre, en l'année 1594, entre lequel temps et celui de sa mort il n'y a que 14 ans, 14 mois et 14 fois cinq jours; il gagna la bataille d'Ivry le 14 mars; le Dauphin naquit 14 jours après le 14 septembre et fut baptisé le 14 août; le roi fut tué le 14 mai, 14 siècles et 14 olympiades après l'incarnation; l'assassinat eut lieu deux fois 14 heures après que la reine était rentrée en pompe dans l'église de Saint-Denis pour y être couronnée; Ravaillac fut exécuté 14 jours après la mort du roi, en l'année 1610, laquelle se devise justement par 14, car 115 fois 14 font 1.610."

Lowell Opera House

Mardi Soir, le 15 avril
HERMANN, Le Grand
qui a une renommée universelle dans un programme nouveau et merveilleux de merveilles à sensation.
Prix 25c, 50c, 75c et $1.00.
Billets en vente samedi.

Vendredi et Samedi Soirs, les 11 et 12 Avril, et Matinée Samedi.
Le Fameux Chanteur sur la Scene,
Chauncey Olcott
dans la nouvelle comédie
"GARRETT O'MAGH."

Lundi, le 14 avril.
Organisation la plus notable de Ministrels d'Amerique
THE Wm. H. WEST
BIG MINSTREL JUBILEE
Grande parade Gaie a midi.
PRIX Loges—25c, 50c 75c. $1.00. Matinees—25c, 50c. 75c.

MUSIC HALL
C. F. DEMPSEY, Gérant.
Jeudi, vendredi et samedi, 10, 11, 12 avril, matinées vendredi et samedi,
HARRY MORRIS'
20th Century Maids
Une compagnie burlesque idéale composée de 40 artistes presque toutes des filles. Bon nombre de comédiens. 2 bureaux drôles. 8 grands actes de vaudeville.
Lundi, mardi, mercredi, 14, 15, 16 avril. Matinées mardi et mercredi.
Le grand drame-roman-comedie
"A BADGE OF HONOR"
Un drame du peuple et pour le peuple—La plus grande production de mécanisme et de scenes qu'on ait été témoin en ce pays.
Billet de dames pour matinee de vendredi 10c

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, - 251 rue Church.
563 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 612 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN, Prop.

Voulez-vous du Bon Vin Reconfortant

qui puisse vous donner de la force et vous faire du bien, donnez vos commandes tout de suite au fabricant lui-même. Ses vins sont de qualité supérieure et pure.

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacons et demi, Whiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis— Notre Honneur et John Hall.

Vente Spéciale de Berceuses!

Nous mettrons en vente Samedi matin vingt-huit Chaises Berceuses, valeur de $1.50 et $1.75 pour
—95 cts.—
Ces chaises sont toutes de bois franc, grandes et d'un beau fini. Ce sont de bons bargains pour les personnes qui aiment à se bercer.
Seulement qu'une vendue à chaque famille.
Département des Marchés.
M. Bellefontaine,
267 rue Aiken, - Petit Canada.

Notre assortiment photographique du Printemps vient d'etre reçu.
Il comprend une ligne choisie et complète de tout ce qui concerne l'art photographique:
Cameras, Kodaks, Plaques Sèches, Papiers Sensitifs, Produits Chimiques Spéciaux, Solutions, Bassins, Lanternes Gradués, Cartons de tout genre et de toute grandeur.
Remarquez que nous enseignons gratis les principes de l'art à tout acheteur d'un instrument.
Les prix de nos CAMERAS sont aussi bas que les plus bas. Ils varient depuis 80 cts jusqu'à $32.
Nous mettons notre chambre noire à la disposition de tous les acheteurs.
Catalogues illustrés et liste de prix à tous qui en font la demande.

Rochette & Delisle,
Lowell Pharmacy,—rue Merrimack.

...Vente Après l'Inventaire...

Nous avons des Outils pour la Maison et pour les Ouvriers, ferronneries légèrement rouillées et endommagées par le mouvement et l'exposition dont nous désirons disposer de suite.
Venez de bonne heure et assurez-vous de bons marche
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

AMASA PRATT & CO
(Etablis en 1850)
MANUFACTURIERS ET COMMERCANTS DE
BOIS.
Portes, Fenêtres, Persiennes, Chassis, Cadres, Fini de Maisons, Moulures, Travaux en Panneaux et Meubles pour Eglises.
Bureau de Lowell et Manufacture 766 RUE DUTTON Angle de WILLIE.
Bureau de Boston: 166 Rue Devonshire, ch. B. A. Bld'g.
Moulins et Terres à Bois, Mine Lick, Tennessee.
AMASA PRATT, G. D. PARLEY. { Personnel du Bureau. } M. E. PRATT, Treas.

Lowell Wall Paper Co
42 rue Church.
Belles Tapisseries importées et domestiques.
Moulures pour chambres.
Rideaux.
Peinture à fresque.
Posage de Tapisseries,
Décorations, etc., etc.

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.
Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard; Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.
Service des familles une spécialité.
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem, Tél. 147-5.
Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 386 rue Thorndike.

Grande Decouverte
NEW ENGLAND
Rhumatic Cure
guérit toutes les douleurs rhumatismales, mal de gorge, mal de Tête, Diphtérie, et toutes les douleurs causées par le froid.
Tout argent est remis si dans 24 heures vous ne ressentez pas de soulagement.
GUERISON CERTAINE
Manufacturé par
EUSEBE E. COTE,
288 rue Main, Nashua, N. H.
En vente à la pharmacie Houle, angle der rues Aiken et Moody.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
236-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones,

LA LOWELL TRUST CO.

désire les affaires des individus, maisons de commerce, syndics, gardiens, sociétés et corporations.

Rapport condensé jusqu'au 31 octobre 1901

ACTIF

Prêts et spéculations	$792,474.00
Voûte et ameublement	9,734.00
Comptant en banque	257,882.26
	$1,060,090.26

PASSIF

Stock capital	$125,000.00
Profits et surplus	33,297.23
Dépots	901,752.53
Dividendes non payés	100 50
	$1,060,090.26

265 rue Central,

Nos pratiques trouveront ici les meilleurs facilités pour faire leurs affaires.

Lowell, Mass.

EST-CE LA PAIX ?

UNE DEPECHE DE PRETORIA AU FINANCIER DE LONDRES FAIT SAVOIR QUE LES NEGOCIATIONS SONT FINIES

L'Angleterre n'aurait fait aucune concession à l'ennemi

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 11 — Le correspondant du "Financier" de Londres, à Prétoria, télégraphie: "Je suis informé qu'après de longues négociations les représentants anglais et boers se sont enfin entendus sur les termes de la paix. Ces termes ne sont pas encore connus, mais je comprends que le gouvernement britannique n'a fait aucune concession à l'ennemi. Ils ont été communiqués par câbles aux agents boers à Amsterdam et aux centres continentaux."

De son côté le correspondant du Bulletin annonce qu'à 11.15 heures aujourd'hui le gouvernement anglais n'avait pas reçu avis que les négociations de la paix étaient terminées.

Amsterdam, 11 — M. Paul Kruger n'a reçu aucune communication au sujet de la paix en Afrique. Le vieux président est toujours absorbé dans ses idées de victoire.

Le Dr Leyds arrivera à Utrecht demain. Les délégués, ici, sont assurés que le président Schalk-Burger et M. Steyn les consulteront avant d'adopter aucun terme de pacification.

Prétoria, 11 — L'ex-président Steyn et les généraux Dewet et Delarey sont arrivés à Klerksdorps. Mercredi matin, ils sont venus à Prétoria après avoir obtenu la faveur d'entrer dans la ville. Un officier anglais les a accompagnés auprès des Boers et des représentants de l'Etat libre d'Orange qui furent locatisés en deux endroits différents. Il leur fut permis de communiquer avec les deux groupes. Les délégués de l'Etat libre d'Orange étaient accompagnés par le juge Hertzog qui a succédé au président Steyn, le commandant Oliver et six autres. Le général Delarey était accompagné par le secrétaire Ferreira et une douzaine d'autres.

Milwaukee, Wis., 11 — Lorsque le rév. Hermanus Von Boekhuysen, ancien pasteur du président Kruger, à Prétoria, eut pris connaissance du télégramme de Londres, disant que la paix avait été conclue entre les Boers et les Anglais, il s'est écrié: "Cela n'est pas la vérité. La nouvelle n'est pas authentique. Les Boers combattent pour leur indépendance politique et ils lutteront jusqu'à l'extermination avant de consentir à toute autre chose que l'annistie complète."

M. CHAMBERLAIN EST MALADE

(Service spécial de "L'Etoile")

Londres, 11 — M. Joseph Chamberlain, secrétaire des colonies, est retenu au lit par un refroidissement. Son état n'est pas considéré comme étant grave.

EN COUR SUPERIEURE

Verdict en faveur du défendeur dans la cause McDonald vs Wentworth

A l'ouverture de la séance de la cour supérieure ce matin, le jury a rapporté un verdict en faveur du défendeur dans la cause de Wentworth vs McDonald. Les deux parties demeuraient à Malden et Everett respectivement.

On commence ensuite la preuve de la défense dans la cause de Decatur vs la Boston & Northern Railway Company.

M. Weir dit que l'accident n'est pas arrivé comme l'a raconté le demandeur et qu'aucun garde-moteur ou conducteur n'a fait rapport de tel accident au bureau de la compagnie. Il le allégue de plus que les blessures dont se plaint le demandeur sont la suite d'un accident qui lui est arrivé dans le mois de janvier, après celui dans lequel la compagnie est impliquée.

RIEN DE DECIDE

Les depeches annonçant que les Boers ont accepte les conditions des Anglais sont sans fondement

Londres, 11.—Frederic Rutherford Harris, ancien secrétaire de la Cie britannique sud-africaine, ce matin à sa résidence, Llangibly Castle, Usk, Monmouthshire, a déclaré que la rumeur disant que les chefs Boers avaient acceptés les conditions de la paix imposées par les Anglais,étaient dénuée de fondement.

Un rapport semblable d'un prétendu règlement a été annoncé par quelques journaux du matin qui ont publié des éditions extras. Il appert que cette nouvelle a pris naissance dans la ville de Pontypool, voisine de Llangibly Castle.

La dépêche parue dans le "Financier" et le "Bullionist" n'est aucunement confirmée. L'éditeur dit que plusieurs mots du code télégraphique reçu sont vagues, mais il croit que l'interprétation est correcte.

(Service spécial de "L'Etoile")

Amsterdam, 11.—On apprend de source autorisée que les négociations de la paix sont commencées à Klerksdorp, Transvaal, et à la Haye. Le projet de ces négociations serait l'amnistie et autres points du discours de Lord Rosebery.

EMEUTES SOCIALISTES

(Service spécial de L'Etoile)

Bruxelles, 11 — Un semblant de paix s'est établi aujourd'hui chez les socialistes pour se développer ensuite en une émeute. Entre 40 à 100 personnes ont été blessées et la gendarmerie patrouille les rues de la ville.

Les nouvelles venues du dehors disent que le même état de chose règne un peu partout. A Braucquegnia, près de Charleroi les gendarmes ont essuyé une vive attaque de la part des grévistes. A Liège, au cours d'un combat entre la police et les socialistes plusieurs ont reçu des graves blessures. Les catholiques d'Anvers se sont organisés pour lutter contre les socialistes.

DEMANDE D'AUGMENTATION

(Service spécial de L'Etoile)

Fall River, 11 — L'assemblée du conseil textile tenue hier soir on a discuté la question de la grève à la filature Cronell de cette ville. Les cardeurs de cette manufacture ont demandé 1 par cent d'augmentation. mais on ne leur a pas accordé. Le conseil textile a approuvé l'action des cardeurs et il demande aux patrons qu'il revient aussi justice leur soit rendue.

Le secrétaire Hibbert des United Textile Workers a été mandé à Augusta, Ge, pour y régler la grève qui s'est déclarée parmi les employés des manufactures de cette ville.

LA FAILLITE DU DUC DE MANCHESTER

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 11 — On a fait une demande à la cour des faillites pour qu'une composition soit acceptée dans la cause de faillite du duc de Manchester. Les créanciers ont accepté l'offre. Le duc donne 12 schillings et six pences dans la livre.

SUICIDE

(Service spécial de "L'Etoile")

Washington, 11.—Jas. Perrine, âgé de 40 ans, 502 2me str., Brooklyn, est entré ce matin dans un cabinet de toilette de l'Hôtel St-James et s'est tiré une balle de revolver dans la tempe droite. Il est mort une demi heure après à l'hôpital Emergency. On a trouvé sur lui un billet ainsi conçu: Par, donne-moi, petite femme et enfant. J'ai essayé, mais n'ai pu. Albert."

LA REVOLTE EN CHINE

(Service spécial de L'Etoile)

Hong Kong, 11 — On n'a pas du tout exagéré les rapports de la rébellion dans la province de Kwing-Si. Cette rébellion est marquée de meurtres sans semblables que celles qui ont illustré la révolte de Tai Ping. Des milliers de personnes ont été massacrées. Les soldats réguliers semblent incapables de maîtriser les rebelles sieurs ont reçu des graves blessures. qui mènent les choses haut la main.

UN VAPEUR SOMBRE

(Service spécial de L'Etoile)

Chatham, Mass., 11 — Un vapeur a sombré hier soir au large du récif Pollock Rip. On croit que c'est le William Short, appartenant à la compagnie Reading R. R. et servant au transport du charbon. L'équipage a été sauvé et on espère renflouer le vapeur.

UNIS DANS LA MORT

(Service spécial de "L'Etoile")

New-York, 11.—M. et Mme Charles S. Kissinger, ont été trouvés morts dans leur chambre ce matin par leur fillette Lottie, âgée de 12 ans. Ils avaient été asphyxiés par le gaz qui s'échappait d'un bec ouvert.

TROUVE MORT

(Service spécial de L'Etoile)

Peterboro, Ont., 11 — Harry L. Boyd, commis voyageur pour la maison Chase & Co., de Boston, a été trouvé mort dans sa chambre à l'Oriental Hotel ici, hier.

LA TRIPLE ALLIANCE

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 11 — On annonce de source officielle qu'on adoptera la Triple Alliance sur son ancienne forme.

CHACUN POUR SOI

(Service spécial de L'Etoile)

Dover, N. H., 11—Les tisseurs employés aux Sawyer's Mills de l'American Woolen Co. ont tenu une assemblée hier soir et ont décidé de ne pas se mettre en grève par sympathie pour les grévistes d'Olneyville.

La tapisserie a été inventée en Allemagne en 1560.

L'Ancien Testament ne fait aucune mention de la poule domestique.

VENTE D'AVRIL

Pour Dames et Demoiselles.

HABITS-TAILLEURS, JUPES de ROBES en SOIE JUPES de SORTIE, COLLERETTES, ETONS CORSAGES, Etc., Etc.

$15.000 Valant

d'Habits les plus beaux et les plus Nouveaux pour le Printemps

HABITS - TAILLEURS — 500 Habits aux styles les plus récents en 20 styles des plus différents pour choisir à $17.50, $18.98 jusqu'à $35	GILETS ETONS Etons en drap $3.98 à $12.50 Etons en soie $3.00 à $15.00
JUPES DE ROBES EN SOIE 50 nouvelles jupes de robes à $8.98 jusqu'à $22.50	JUPES DE ROBES 50 jupes en broadcloth noir, de style, vo'ant et devant piqué, faites pour être vendues $5.00. Prix dé vente $3.98
CORSAGES EN SOIE ET PIQUE Effets les plus nouveaux. En soie $2.98 à $12.50 Lavables 49c à $2 98	COLLERETTES En soie $3.98 à $15.00 En drap $7.28 à $17.50

Chris Holmes,

Magasin de Specialites. 124-126 Rue Merrimack.

A la Feuille d'Erable

—Nous avons reçu cette semaine—

Notre Grand Assortiment de Bonnettes de Printemps, en Lawn, Broderie et Soie.

Nous en avons de tous les goûts et de tous les prix. Venez les voir avant d'acheter ailleurs.

Pour Fillettes 10 doz de jolis chapeaux de paille de fantaisie, garnis avec fleurs et mousseline, bleu ciel, rose et blanc ; d'autres t ut en soie. Votre choix ..... **50 cents**

RAPPELEZ VOUS que nous faisons une spécialité de Marchandises d'Enfants, telles que Bonnette, Manteaux de Baptême, Robes, Jupons, Châles, etc, etc.

La Saison Avance

Et il vous faut un beau Chapeau, Madame. Venez visiter notre Département de Chapeaux, vous y trouverez une grande variété et nos prix sont les plus bas.

Ce Soir, notre magasin sera ouvert pour prendre les commandes dans ce département, afin de pouvoir les livrer le Samedi après-midi. Mlles Malvina Brunelle et Marie Anne Lemerise seront là pour répondre à la clientèle.

DIVIDENDE D'ici au 19 Avril nous donnerons le double en Blue Dime Saving Stamps

Chez

Pelletier & Ledoux

(Successeurs de E. Pelletier)

512-514 Rue Merrimack.

465 Top Coats Valant $10.00 pour $5.95

Le stock entier d'un manufacturier de New York y compris la balance de son assortiment d'échantillons de Top Coats sera offert en vente demain matin et tant qu'il y en aura à

Tous les habits sont des habits des mêmes styles et de la meme manière et ce qu'il y a de plus recentes à New work et à Boston. Ce sera la plus grande occasion qui se soit jamais présentée en cette ville de se procurer un Top Coat de printemps stricte ment aux styles les plus récentes, bien pour **$5.95**

Environ de la moitie moins de leur valeur actuelle

Nous faisons de splendides affaires. Nous faisons le double de ventes de l'année dernière au même temps. La grande variété de beaux modèles surpassant tous les efforts précédents en vêtements élégants d'assortiments de choix des meilleurs manufacturiers du pays comprenant B. Kuppenheimer & Co, de Chicago, les principaux manufacturiers d'habits d'Amérique et les grande économies attiré tous les jours une plus grande foule d'acheteurs et de personnes aimant à bien s'habiller car les beaux habits et les grandes valeurs que nous offrons deviennent de plus en plus annoncées. Tous les vêtements sont absolument garantis. L'argent remis en aucun temps sur tout achat qui n'est pas satisfaisant. Vous ne courrez pas de risque en achetant ici.

Lowell One Price Clothing Co.,--72 à 86 rue Merrimack.

COMMIS CANADIENS — E. H. Choquette, J. Hicks, J. Choquette, H. Hébert, A. Gauthier, A. Brunelle et L. Choquette.

Une Bonne Aubaine

ENVIRON 5000 NOUVELLES

Chemises Negligees

Tout le Stock et l'Assortiment d'Echantillons d'un Manufacturier éminent de New York nous a été vendue à

Environ la moitie de leur Valeur Reelle.

L'assortiment comprend quelques-unes des meilleures chemises sur le marché—ajustement parfait—en chambrai, percales et madras—couleurs unies ou beaux dessins et variété de barrage, précisément ce qui se vend ailleurs pour 75c et 50c. Il y a des grandeurs pour hommes et garçons.

EN VENTE SAMEDI MATIN

POUR **37 1/2c** CHACUNE.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

Beau et nuageux aujourd'hui et demain.

Indications thermométriques d'hier d'après Thompson's Spa: 3 a. m., 39; 9 a. m., 41; 12 midi, 45; 3 p. m., 47; 9 p. m., 48; 12 minuit, 46. Moyenne, 44 15-21.

1'e ANNEE LOWELL, MASS. SAMEDI 12 AVRIL 1902. NO. 21.

AU MOIS DE MAI

LES GRANDS JURES DU COMTE DE SUFFOLK N'AURONT PAS A S'OCCUPER DE LA CAUSE DE BLONDIN AVANT CETTE DATE

Boston, 12.—Les grands jurés du comté de Suffolk n'ont pas rapporté d'acte d'accusation dans ce comté contre Joseph Wilfrid Blondin, accusé du meurtre de sa femme. Le procès a lieu dans le comté de Suffolk, il n'aura donc pas lieu au terme d'avril.

On pense que la cause sera soumise au terme de mai des grands jurés.

Pour cette nouvelle session les jurés se réuniront le premier jeudi du mois prochain. M. Parker, attorney général n'a pas encore fait connaître sa décision; mais d'après ce qu'il a donné en public de la preuve recueillie par le gouvernement on a tout lieu de croire qu'il en agira ainsi.

Les autorités du comté de Suffolk et la police de Boston en particulier, ont travaillé fort pour amplifier la preuve déjà faite contre l'accusé par les autorités d'Etat.

SOLDAT DISPARU

On pense qu'il a passé par notre ville

M. James Wilton Dutton, âgé de 21 ans, natif de Waterville, Maine, s'est rendu à Boston le 18 mars dernier et a pris une chambre à Quincy House. Il en sortit quelques minutes après pour se rendre à l'Emerson Shoe Store pour y voir M. Jewell, le gérant, à qui il demanda d'engager un chèque de $10 qu'il lui présenta. M. Jewell lui remit l'argent et Dutton quitta le magasin, disant à M. Jewell qu'il reviendrait le voir avant de laisser la ville. Depuis, il n'a pas été revu.

Dutton est un garçon qui, en 1898, 42e régiment recruté en partie dans le Maine après la guerre hispano-américaine et qui a été envoyé aux Philippines. Il avait déjà servi comme lieutenant dans un régiment à Cuba. Le lieutenant était reconnu pour faire observer strictement la discipline et l'on dit que plusieurs des soldats qui l'aurait fait punir auraient promis de se venger aussitôt qu'ils en auraient l'avantage.

L'automne dernier il entra à l'emploi de la Waterville Couch Company comme commis voyageur. C'est par affaire qu'il s'est rendu à Boston, le 18 mars dernier.

Quand il s'est enregistré au Quincy House, il avait avec lui plusieurs grandes valises contenant des échantillons de ses marchandises. Depuis l'hôtel jusqu'à ce que la compagnie de Waterville demanda qu'on les lui envoie.

En se rendant à Boston, on dit qu'il s'est arrêté à Lowell avec l'intention de se rendre jusqu'à Lawrence pour y rendre visite à son père qui demeure dans cette dernière ville. Il consulta ici un médecin et lui dit qu'il craignait d'être pris de la picote. Après avoir reçu une prescription, il prit le tramway pour Lawrence. Le nom de son père est Lyman Dutton, 327 rue High, Lawrence.

Dutton est un garçon qui mesurait six pieds environ. Il était marié à une femme de 25 ans de qui il a eu deux enfants, un qui a aujourd'hui 18 mois et un autre qui n'en a que sept.

On a recherché partout sans succès, ou Dutton on son cadavre. Son épouse est très affligée. Il a des parents qui demeurent à Arlington; mais ils disent qu'ils ne l'ont pas vu du tout.

LES RATS ONT MIS LE FEU

le mois dernier sur la rue Merrimack et ont causé $15.000 de dommage. Il y aura des incendies malgré tout le soin que vous prendrez. Assurez-vous maintenant Frank M Brogan 80 Mt Washington. Venez, écrivez ou téléphonez. Informations données avec plaisir. jno

AVIS A L'INTERESSE

L'gent qui a laissé une horloge chez Mme Ronco Vésina, il y a 5 mois est prié d'aller la chercher avant mercredi prochain. alors que celle-ci doit partir pour l'hôpital

COMPOSE DES TONIQUES

Un grand nombre de médecines vendues comme toniques de printemps contiennent de l'iodide de potasse, une drogue à poison—les pustules qui apparaissent sur le corps sont une manifestation du poison—ce ne sont pas les humeurs ni les impuretés qui sont rejetées, comme un grand nombre de personne le supposent. Cette drogue relâcit et affaiblit le sang, réduit la vitalité et augmente le développement rapide des maladies qui se trouvent dans le système. Il est important que la matière empoisonnée soit chassée du corps au printemps. mais la seule manière de le faire est en fortifiant et en rétablissant le système, de sorte que chaque organe puisse facilement remplir ses fonctions—qui est la matière par laquelle la father John's medicine a si bien réussi à rendre la santé et la force aux personnes épuisées. Ici ce n'est un gentil effet laxatif et nourrit un corps parce que ses ingrédients sont les éléments de nourriture pure—pas d'opiats ni de narcotiques, ni de drogues à poison, ni d'acides.

LE CONCOURS DE M. RICARD

Liste des votes déposés à la Lowell Pharmacy pour la Canadienne la plus populaire

Le concours organisé par M. Frank Ricard pour la demoiselle Canadienne la plus populaire de Lowell a jusqu'ici donné le résultat suivant d'après les votes déposés à la Lowell Pharmacy :

Mlle Blanche Dostra	73
Mlle Anna Barry	53
Mlle Albina Bourgeois	47
Mlle Emma Gagnon	45
Mlle Nelda Vésina	42
Mlle Alphonsine Auras	41
Mlle Minnie Desmarais	40
Mlle Alma Vireant	37
Mlle Grace Méthot	35
Mlle Bertha Ayotte	34
Mlle Rose Blouin	33
Mlle Laura Leboudais	30
Mlle Laura St Onge	22
Mlle Adeline Turgeon	22
Mlle Blanche Ménard	20
Mlle Ernestine Iexander	20
Mlle Matilda Goupil	20
Mlle Bertha Poisson	5

DE RETOUR DU CANADA

M. Fortunat Pelletier de la société Pelletier et Ledoux est de retour hier soir du Canada. Il arrive de Ste-Rosalie, comté de Bagot. Il était allé voir son frère Oscar qui était malade. Son frère est en pleine convalescence.

M. Pelletier rapporte de bonnes nouvelles du Canada : la température est agréable et favorable au sucre d'érable qui se fait en grande quantité cette année. Il n'y a plus de neige, l'herbe reverdit et les cultivateurs se préparent aux semences.

C'EST DANS LA FAMILLE

Quand le grand-père et la grand-mère toussent, ils se font apporter une bouteille de SIROP IMPERIAL.

Quand le papa et la maman toussent, toute leur confiance réside en l'usage du SIROP IMPERIAL.

Et quand les enfants toussent, il va sans dire qu'on leur donne le SIROP IMPERIAL.

Alors, n'avons-nous pas raison de dire que le SIROP IMPERIAL est un véritable remède de famille.

En vente dans toutes les épiceries canadiennes et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LA CAUSE CASEY

Elle est enfin plaidee ce matin en cour de police. L'accuse renvoye en cour superieure. Un seul temoin comparait pour la defense

Geo. H. Casey accusé de voies de fait sur la personne de John Dupuis, le 12 février dernier a comparu en cour de police ce matin pour répondre à cette accusation et le juge Hadley a renvoyé la cause devant la cour supérieure.

Le procès de Casey aura lieu au terme de juin de la cour criminelle.

Comme on se rappelle, au cours d'une partie de billard, on prétend que Casey et Dupuis se mirent à jouer avec leurs baguettes. Casey eut le malheur de frapper Dupuis sur la tête et la blessure que ce dernier reçut fut tellement grave qu'il a été retenu à l'hôpital depuis. Dupuis souffrait d'une fracture composée au crâne qui a mis sa vie en danger pendant quelque temps.

La cause du gouvernement était conduite par M. Redmond Welch, sous chef de police et Son Honneur le juge Pickman défendait l'accusé.

La défense n'a produit qu'un seul témoin, l'accusé lui-même et le gouvernement a appelé MM. les Dr J. W. Meigs et Frank Mahoney, M. le détective Lallamme et MM. William Dodge et Clarence T. Tinker.

LA CAUSE CASEY

John Dupuis assermenté dit :

Il était dans les salles de la Spindle City Wheelmen's Association dans l'après-midi en question. Il a joué au pool. George Casey jouait au billard. Après la partie il a pris sa baguette et a été la placer dans le râtelier. Il prit ensuite celle qu'il avait auparavant qui lui demanda de le mettre dans la boîte. Le juge Pickman s'opposa à cette preuve.

Dupuis continue. Il dit qu'il prit l'argent et la mit dans la boîte. Il prit ensuite son chapeau et le mit. puis il s'en allait à la partie de polo. Geo.Casey le frappa sur la tête ensuite avec le petit bout de sa baguette. Il n'avait pas lui, de baguette dans la main à ce moment. Il ne peut dire ce qui a porté Casey à le frapper. Ils avaient eu quelques mots au sujet du cinq cents; mais à part cela, il ne se rappelle de rien. Il a paré un premier coup, mais au deuxième il a tombé. Il ne rappelle avoir été transporté en avant de la salle.

A ce moment de la séance, un homme de la galerie vient au secours du témoin en lui disant un mot qu'il ne semble pas se rappeler. Le juge donne instruction au gardien de la galerie de mettre l'homme à la porte.

Dupis répète qu'il n'avait pas de baguette dans sa main quand Casey l'a frappé.

Transquestionné par M. Pickman.

J'ai 27 ans. Je ne sais pas quel âge a Casey. L'été dernier, j'ai voyagé pendant six semaines avec lui. J'étais en bons termes avec lui.

Dupuis explique la position des billards dans la salle du club.

Il n'a pas craché. Cela n'est pas dans ses habitudes. Il ne se rappelle pas d'avoir parlé de rien à Casey dans l'après-midi. Après la partie, il alla prendre son parteasse et son chapeau. En se rendant au ratelier, il n'a pas passé près de Casey. Il a passé à trois ou quatre pieds de lui. Casey l'a d'abord frappé sur la tête avec le bout de la baguette et lui fit mal un peu. Dupuis a mis son bras pour parer le coup. Le premier coup n'a pas été violent. Casey a pris la baguette par le petit bout et a frappé avec le gros bout.

M. Clarence C. Tinker vient ensuite à la barre. Il a entendu le bruit que faisaient deux baguettes en se touchant. Il s'est retourné, a pris une baguette qu'il était appuyée sur le mur et pendant qu'il la mettait dans le ratelier, il entendit tomber Dupuis, mais il ne vit pas Casey frapper Dupuis.

Transquestionné par le juge. Il répète que Dupuis était à terre quand il s'est retourné.

Par M. Pickman. Il n'y avait que M. Dodge et lui avec Casey. Il a vu une baguette entre les mains de Dupuis et une autre les mains de Casey. Il pense que ce sont les deux baguettes qui ont frappé ensemble. Il ne sait pas si les baguettes étaient tirées.

M. Dodge raconte ce qui s'est passé. Il dit que pendant la partie, Dupuis a craqué par deux fois la baguette de Casey et a fait partir le procédé. En voulant parer un coup Casey frappa Dupuis à la tête. Celui-ci tomba et alors Casey dit, John, j'ai blessé Dupuis. Il est venu ensuite deux médecins dont il ne se rappelle pas le nom, qui ont examiné Dupuis pendant une demi-heure et ont essayé de le ranimer.

Par M. Pickman. Il dit qu'il a vu Dupuis avec la baguette dans sa main.

Le détective Laflamme raconte la conclusion que lui a faite Casey. Qu'il avait frappé Dupuis sur la tête en voulant simplement frapper sa baguette.

M. le Dr Meigs. Le 22 février dernier a vu Dupuis sur le plancher de la salle de C. W. A. Il avait une fracture du crâne, du côté gauche du crâne.

M. le Dr Frank Mahoney corrobore le témoignage du Dr Meigs. Il a assisté lui aussi au traitement donné par son confrère.

L'effet d'un coup sur la tête dépend beaucoup de l'épaisseur du crâne.

George W. Casey. J'ai 23 ans. Je suis ouvrier en cuir. Il y a deux ans que je connais Dupuis. J'ai toujours été en bons termes avec lui. Le 22 février, quand je suis entré dans la salle de C. W. A. je ne puis dire si Dupuis était dans le salle quand j'y suis entré.

Je jouais au billard depuis une demi-heure avec M. Dodge, quand celui-ci me dit: "suspendons la partie George, et allons voir la partie de polo". Je dis: "c'est correct". Alors M. Dupuis vint frapper ma baguette comme j'étais placé près de lui au billard il frappa par deux fois sur le bout de ma baguette et il en fit partir le procédé. J'allais partir pour remettre ma baguette dans le râtelier quand Dupuis revint et la frappa de nouveau. Changeant alors la mienne de bout dans ma main, j'essayai de frapper celle de Dupuis. Je le frappai alors légèrement et en voulant lui donner un coup plus violent je le frappai sur la tête à cause d'un faux mouvement qu'il fit lui en voulant frapper la mienne.

Je ois à Dupuis qu'il avait brisé ma baguette quand il fit partir le procédé.

Quand Dupuis tomba. M. Dodge me dit qu'il était mal et m'envoya chercher de l'eau. J'allai chercher de l'eau la portai à Dupuis et lui demandai s'il était bien blessé. Il ne voulut pas me répondre.

M. le juge Pickman essaye ensuite de faire rejeter le témoignage de Dupuis, dans son plaidoyer, alléguant que tous les autres le contredisent.

Il essaye de faire admettre que le coup n'a pas été violent et que la baguette n'est brisée parce qu'elle n'était pas toute d'un morceau.

Le juge Hadley dit que la blessure infligé est sérieuse et que le jeune homme devait être en colère, ce qui explique, par le fait que la victime avait, auparavant, brisé la baguette du défendeur.

Le juge décide finalement de renvoyer la cause devant les grands jurés. Le procès se plaidera au terme de juin.

PERSONNEL

Michael McGann et Gustave Johnston sont condamnés à chacun $3 d'amende.

La cause de John Miller, accusé du vol de plusieurs objets de bijouterie chez M. Samuel Scott, est remise à samedi prochain, à la demande du gouvernement. Miller plaide non coupable et demande de subir de suite son procès. Malheureusement pour lui, le gouvernement n'est pas prêt.

Arthur Lévesque, de Dracut, accusé du vol d'un pardessus, d'un pantalon et de quelques autres effets appartenant à son frère, Louis Lévesque, est condamné à $20 d'amende.

Charles Golding, qui ne semble pas en possession de toutes ses facultés mentales, a été ramassé ivre ce matin par le roi Gorham. Il chantait à tue-tête sur la rue à 1h 30 du matin. Le juge le condamne à la Work House pour un an.

PERSONNEL

Mme Ovila Chagnon,de St-Jean,P.Q. est en visite depuis mercredi dernier chez son père, M. H. A. Racicot, 317 rue Middlesex, avec ses quatre fillettes.

Le Rév. Père Nolin, est parti aujourd'hui pour Brockton, Mass., où il va prêcher une mission de quinze jours. Le Rév. Père Lamothe ira le rejoindre lundi, pour l'assister dans cette longue retraite.

NOUVEL ETABISSEMENT

Ouverture du nouveau magasin de M. Geo. E. Mongeau

Nous aurons bientôt dans notre ville un des plus beaux magasins de chaussures de tout le comté de Middlesex et nous sommes heureux de pouvoir dire que ce magasin sera ouvert par un de nos compatriotes, M. Geo. E. Mongeau qui a actuellement son lieu d'affaires sur la rue Merrimack, presque en face de la bibliothèque publique.

M. Mongeau est un marchand de chaussures bien connu dans notre ville. A cause même du temps qu'il tient un commerce de ce genre. Le soin qu'il a mis à toujours donner satisfaction à ses clients, l'expérience avec laquelle il a fait ses achats ont contribué à faire de son magasin le rendez-vous de tous les amateurs de bonnes chaussures, de toutes les ménagères qui ont à cœur de mettre de l'économie dans leur budjet et ainsi que des connaisseurs qui ont pour principe de n'acheter que de la bonne marchandise.

Dès ses débuts, ce magasin a commencé à prospérer. Les affaires sont devenues de plus en plus meilleures et aujourd'hui,les bénéfices que le propriétaire a pu réaliser par le gros commerce qu'il a fait lui permettent de donner à ses clients un magasin plus grand, où il pourra avec plus de facilité faire un étalage agréable à l'oeil, utile à l'acheteur, qui s'arrange toujours de l'accommodement.

En effet, le magasin nouveau que M. Mongeau ouvrira jeudi prochain a quelques portes seulement de celui qu'il occupe aujourd'hui est un des beaux boyers qui se voient sur la rue Merrimack et nous pouvons assurer à nos lecteurs que les chaussures qu'il y exposera ne dépareront pas les jolies décorations de l'établissement. Allez plutôt le visiter jeudi. Vous aurez aussi l'occasion d'y entendre de la belle musique.

AVIS

Je soussigné donne avis que Joseph Lampron n'est plus à mon service et que toutes personnes qui ont des comptes avec moi voudront bien payer à M. Homer Allard qui est à mon emploie, ou au magasin.

L. P. TURCOTTE, 141 et 147 rue Worthen.

N'Achetez pas une Maison

Jusqu'à ce que nous ayiez vus.

Nous pouvons vous vendre une maison de toute sorte ou vous en bâtir une à votre commodité pour

$1.75 par semaine et en montant convenables à toutes les bourses.

☞ Venez nous voir et si c'est possible nous mettrons à votre portée la chose la plus chère sur la terre—une maison.

Siméon Lagassée,

781 Lakeview Ave, ou 335 rue Hildreth.

A. G. Pollard & Co.

Nous venons de recevoir 50 Doz.

CULOTTES DE GARCONS

Bonne qualité d'étoffe et très bien confectionnées et que nous offrons aux 2 prix populaires de

25c la paire **et** **49c** la paire

Culottes en Casimire et Cotonnade, petits carreaux et mélangés, bien confectionnées pour bonne durée et étant ce qu'il y a de mieux pour un aussi bas prix **25c la paire**

Culottes en Casimire tout laine, petits carreaux blancs et en Chéviotte bleue et noire tout laine, les genoux adouble épaisseur ainsi que le fond ; un assortiment de 40 doz., toutes à **49c la paire**

Culottes en Corduroy, ce qu'il y a de plus durable pour garçons, toutes les grandeurs de 3 à 14 ans pour **59c** la paire —SOUS-SOL,

A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

GASTRONOMIE

Crème fouettée. — Il faut laisser la crème fouettée sur la glace pour la refroidir parfaitement, et elle doit avoir au moins vingt-quatre heures. Mettez-la dedans un bol froid et battez-la jusqu'à ce qu'elle devienne solide. On peut y ajouter du sucre ou une des essences quelconque avant de la battre. Si la crème est assez vieille et assez froide elle formera une masse solide en dix minutes.

N'écumez pas et battez sans enlever l'instrument. On peut la manger seule ou avec du pain ou des toasts.

BON A SAVOIR

Odeur de peinture. — On profite des beaux jours pour faire faire tous les travaux de réparation ou de construction dont on a besoin, comptant sur la chaleur, le soleil pour sécher au plus tôt plâtres ou peinture. Cette dernière incommode parfois très fortement certaines personnes chez lesquelles elle détermine de réels malaises. Ces malaises peuvent en général être attribués à l'évaporation de l'essence de térébenthine qui tend à priver l'air de ses oxygène. Pour la faire disparaître, on dépose au milieu de la pièce fraîchement peinte un vase ouvert contenant du chlorure de chaux. Toutes les issues étant closes, vingt-quatre heures après on ouvre les portes et les fenêtres pour établir une ventilation sérieuse. L'odeur de la peinture aura disparu.

A messieurs nos epoux

Supposons, messieurs, que vous serve à la place de votre femme et que, pour quelque temps elle se mettant à la vôtre.

Que ferez-vous alors ?

Admettons encore qu'elle fit partie d'un de ces clubs dont on parle tant aujourd'hui, qu'elle s'absentât six soirs par semaine, jusqu'à minuit pendant que vous resteriez à la maison à dorloter un enfant rechigné et malade ?

Serez-vous bien aise de la voir revenir au logis, au petit jour, titubant et à demi-ivre, ayant à peine assez de jugement pour trouver le trou de la serrure ?

Maintenant, supposons qu'elle prenne l'argent que vous destinez à payer les comptes de l'épicier, du boucher ou d'autres, pour le parler sur les courses aux chevaux, ou bien dans les salles de billards, dans les brasseries, dans les théâtres de troisième classe, tandis que vous auriez à peine de quoi vous offrir, à vous et aux vôtres, pour une soirée au coin du feu ?

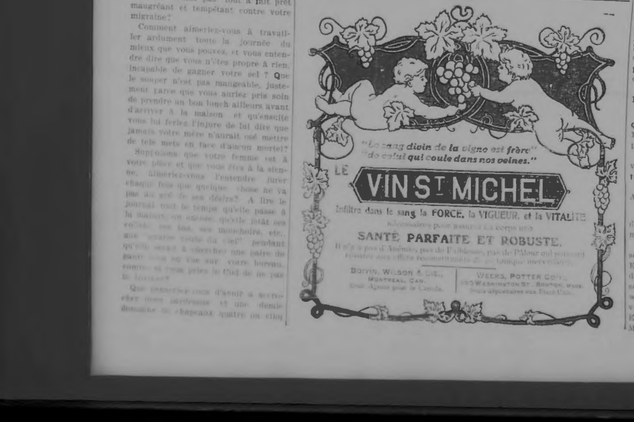
Supposons encore que vous soyez à la place de votre femme et qu'elle soit à la vôtre, joutrez-vous des prévenances et petite soins que vous accordez à d'autres femmes tels que les traiter à la crème à la glace, aux gâteaux, etc., pendant que vous seriez à la cuisine près d'un feu ardent à préparer les aliments tels que bouit salé, pommes de terre, et à laver les pots et les casseroles ?

Dites-moi, ameriez vous la voir revenir de la ville quand vous souffrez d'un violent mal de tête, fermant avec fracas les portes sur son passage et, le dîner n'étant pas tout à fait prêt maugréant et tempêtant contre votre migraine?

Comment ameriez-vous à travailler acharnement toute la journée du mieux que vous pouvez, et vous entendre dire que vous n'êtes propre à rien, incapable de gagner votre sel ? Que le dîner n'est pas mangeable, justement parce que vous aurez pris soin de prendre un bon lunch ailleurs ayant d'arriver à la maison et qu'ensuite vous lui forcez l'espoir de lui dire que jamais votre future femme n'aurait osé mettre de tels mets en face d'aussi honnêtes gens.

Supposons que votre femme est à votre place et que vous êtes à la sienne. Aimeriez-vous l'entendre jurer chaque fois que quelque chose ne va pas assez à son désir ? A lire le journal au moment même qu'elle passe à la cuisine ou encore quand elle est occupée aux soins de l'enfant ? pendant vous, assis à chercher une paire de gants ou un chapeau convenable pour sortir, comme si vous étiez le chef de la famille ?

Que penseriez-vous d'avoir à accroupir chez vous pendant que votre femme dansait ou chantait autre part ?



Sont aussi en vente chez tous les marchands de vins et liqueurs.

Avril 10 1902.

Nouvelles des Etats-Unis

WORCESTER.

—La police a arrêté sur la rue de Shrewsbury, au lac Quinsigamond,Lena Dufresne, Rosie Greenwood et William Buckland, accusés de tenir une maison de prostitution.

Mlle Sadie McCusker, de Providence, R.-I., 29 rue America, a poursuivi la femme Dufresne et Buckland, les accusant de l'avoir enbanchée sous prétexte de l'engager dans une famille respectable.

Mlle McCusker s'enfuit de chez Lena Dufresne dès qu'elle s'aperçut de ce qui se passait autour d'elle.

Le chef de police de Providence pense que Lena Dufresne et Buckland font depuis longtemps le commerce révoltant dont les accuse Mlle McCusker.

HELENA, MONTANA.

—Le gouverneur du Montana a refusé de commuer la peine de Clinton Dotson, condamné à mort comme complice de l'assassinat de son père. Il a été pendu dans la cour du pénitencier de Deer Lodge.

NEW BEDFORD, MASS.

—Le conseil du gouverneur a décidé par un vote unanime que le nouvel arsenal serait construit sur la rue Plaisant.

—M. Marloire St-Aubin est décédé ces jours derniers à l'âge de 65 ans. Les funérailles ont eu lieu hier à l'église du Sacré-Coeur.

—Un certain nombre de Portugais venant des îles du Cap Vert sont arrivés ici pour s'y établir.

HOLYOKE, MASS.

—Le syndicat des fileurs de cette ville a demandé à la compagnie des filatures de coton Lyman une augmentation de gages de 10 pour cent. Il est question d'une réponse jusqu'au 14 avril courant.

Les fileurs veulent que la cédule de New-Bedford soit adoptée dans cette ville.

FALL RIVER MASS.

—Joseph Adélard Lévesque par l'entremise de l'avocat H. A. Dubuque, vient d'intenter une poursuite au N. Y., N. H et H. R. R. Co. au montant de $5.000 pour un accident qui lui est arrivé à Mayflower Park près de Smith Braintree, Mass., le 19 octobre.

M. Lévesque était serre-frein sur un convoi de marchandises composé de 62 wagons, lequel ayant été arrêté soudainement sans aucun signal, fut la cause que Lévesque tomba du dernier wagon, sur lequel il se tenait debout.

Comme résultat de cet accident. Lévesque a reçu des blessures internes et externes et réclame maintenant des dommages contre ladite compagnie.

LEOMINSTER, MASS.

—Les funérailles de Mme Elise Berger, décédée ces jours passés ont eu lieu hier à l'église Ste-Cécile, à 9 heures. M. le curé Belthazar officiait.L'inhumation a eu lieu au cimetière de St Bernard.

FITCHBURG, MASS.

—Les usines ouvrières ont recommencé la guerre qu'elles ont faite à M. J. Perreault depuis un an et demi.Mercredi, 5 des mouleurs ont été enrôlés dans l'union et et ont ensuite refusé de travailler. Il n'est resté que 3 mouleurs aux bancs. Un comité est allé aller faire des ouvertures à M. Perreault. Ce qui c'est passé est secret, mais on croit généralement que l'on viendra à une entente. Dernièrement, M. Perreault a soumissionné en même temps qu'un autre fondeur pour une entreprise et malgré que sa soumission fut de 40 p. c. plus basse, il n'a pas eu l'entreprise parce que les unions ouvrières ont fait des démarches pour lui en empêcher. Le comité a renvoyé ce contrat au comité des chemins, qui s'est divisé également pour et contre l'acceptation du contrat.Au cas où M. Perreault et les unions n'en gleraient leurs difficultés, on ne sait qui aurait le contrat.

Les peintres syndiqués annoncent que plusieurs maîtres peintres sont entrés dans la voie des avens et ont accordé la journée de 8 heures et le salaire de $2.25. Les noms de ceux qui ont compromis seront donnés après la prochaine assemblée vendredi soir. C'est une autre victoire des unions.

HAVERHILL, MASS.

—Une assemblée pro-boer a eu lieu à l'hôtel-de-ville mardi soir. On a adopté des résolutions de protestations contre l'action prise par la chambre de Commerce de New-York qui a invité un représentant de la royauté anglaise à visiter l'Amérique. On veut par ce moyen s'attirer la faveur du président Roosevelt pour lui demander de ne pas reconnaître officiellement ce représentant de la nation anglaise.

PALMER. MASS.

—On dit que des capitalistes sont venus à Thorndike voir les chutes d'eau pour construire une filature. Cette compagnie fait une certaine étoffe qui sert à la confection des intercalaires de prix, pour danses.

NASHUA, N. H.

—On a présenté au secrétaire de l'Etat une demande pour l'incorporation d'une nouvelle compagnie de tramways, le capital de cette compagnie serait de $25.000. La voie relierait Nashua à la frontière du Massachusetts.

M. Wallace D. Lovell sera le propriétaire de 298 actions et les autres 52 seront achetées par des citoyens de Nashua.

Le nouveau chemin sera connu sous le nom de Nashua et Pepperell.

WOONSOCKET, R. I.

—Le chanoine M. J. R. Ouellet,supérieur du séminaire de St-Hyacinthe était de passage ici ces jours derniers.

—Les travaux qui s'exécutent actuellement dans la cour de la manufacture Social avancent rapidement. Plus de 200 hommes ont été engagés et le solage et la cave sont à peu près terminés.

—Mme Laurent Boucher, née Clara Dion, est décédée mercredi après-midi. Elle laisse dans le deuil deux fils, MM. Isaac et George et trois filles, Mme Horace Gould, Mlles Georgiana et Victoria et un frère, M. Damase Dion, de La Chaine, Manitoba.

La défunte faisait partie de l'Union de Prières et du Chemin de Croix.

C'était une excellente femme, une chrétienne convaincue, une épouse dévouée et une mère aimante. Elle était paroissienne de Notre-Sang depuis longtemps. Son époux est décédé en décembre dernier et ce départ d'une personne qui lui était chère l'avait considérablement affectée.

PROVIDENCE, R. I.

—Sa Grandeur Mgr Harkins, évêque de Providence, célébrera lundi le 25e anniversaire de sa consécration épiscopale.

Tous les prêtres du diocèse sont invités d'assister à la grand'messe pontificale qui aura lieu à 10 heures.

ARCTIC R. I.

—M. Michel Vandal, père, est décédé mercredi dernier après quatre semaines de maladie.

Il laisse en perte outre son épouse, ses quatre enfants: Michel, Joseph, Eugène et Mme Marguérite Beaulieu, de Taunton; quatre frères et deux sœurs lui survivent: Noel, de Brunswick, Me.; Jacques, de Manitoba; Xavier, de la Californie, et Alexis; Mme Edouard Hébert, de cette localité, et Mme Doyle, de Providence.

Les Devoirs d'une Jeune Fille
ENVERS SA MERE

Jeune fille, rendez à votre mère sur ses vieux jours, les soins et les tendresses qu'elle vous a prodigués avec tant d'anxiété, lorsque vous étiez enfant. C'est une dette de reconnaissance que vous lui devez.

Si elle a passé ses nuits sans dormir et ses journées à peiner pour votre comfort, lorsque vous étiez jeune ; veillez aujourd'hui sur son bonheur et sa santé, veillez à ce qu'elle prenne soin de son corps,c'est votre devoir et ce sera votre bonheur.

Sa santé est aussi précieuse pour elle, même si elle est âgée, que pour vous qui êtes jeune et bien portante. La jeunesse peut avoir ses attraits, mais une verte vieillesse a bien aussi ses charmes.

A l'âge mûr, après avoir élevé sa famille, il survient chez la femme un moment critique ; les premières rides apparaissent sur son front, un peu d'angoisse se peint sur sa figure, elle souffre de douleurs qu'elle n'avait pas l'habitude d'endurer, ses mains et ses pieds deviennent un peu froids et s'engourdissent, elle devient nerveuse, inquiète, elle dort mal la nuit et le jour les moindres tracasseries l'a fatiguent. Ces symptôm s augmentent si elle n'est pas secourue à temps.

Jeunes filles, n'attendez pas pour lui donner les soins qu'elle nécessite, que votre mère soit paralysée ou perclue de rhumatisme, ces maux sont fréquents chez les femmes au RETOUR DE l'AGE, et s'il est raisonnable de supposer qu'il peut arriver à votre mère des accidents aussi graves, il est aussi raisonnable de supposer qu'elle a besoin d'aide et d'assistance.

La jeune fille qui se rend compte de ces faits et cherche un moyen simple et effectif de soulager sa mère si elle est malade, ou de soutenir ses forces, si elle ne sent affaiblir, trouvera dans les PILULES ROUGES tout ce dont elle a besoin pour arriver à ce but, car les PILULES ROUGES guérissent toujours les troubles du retour de l'âge et assurent aux femmes qui les prennent, une vieillesse heureuse et prolongée.

"J'ai prises PILULES ROUGES, dit Madame Vallée, pendant deux ans. On m'a conseillé de les "prendre au moment, où les premiers symptômes du RETOUR DE l'AGE se faisaient sentir chez moi. J'avais "les mains et les pieds froids et engourdis, j souffrais de mal de tête, d'insomnie, et mes vertes digestions "mal : j'avais toujours des douleurs dans le dos, j'étais incapable de travailler et ma famille craignait beau- "coup pour mes jours.

"Les PILULES ROUGES prises de temps à autre pendant cette période du retour de l'âge, me firent un "grand bien, me rendirent à la santé et me guérirent de tous les troubles dont je souffrais et qui sont si com- "muns chez les femmes qui passent cette période entre l'âge de 40 à 50 ans.

DAME VICTOR VALLÉE,
Sept Iles, Côte Nord, Que."

"Vers l'âge de 50 ans, dit Madame D. Gervais, je commençais à souffrir de palpitations de cœur, de dou- "leurs dans tous les membres, ma respiration était courte et je passais mes nuits sans dormir. Cela dura "quelques années, les troubles du retour de l'âge qui se faisaient sentir chez moi : je passais de temps à autre, des "semaines au lit, perclue par le rhumatisme et les douleurs. J'essyais à me soigner le mieux possible, et je me voyant les médecins des alentours, ou en prenant des remèdes que mes voisins me conseillaient, mais le "tout sans résultat. Finalement, et au bout de quelques années, voyant que mon état empirait toujours, je résolu de pren- "dre les PILULES ROUGES qui me firent un grand bien et me ramenèrent à la santé. J'ai aujourd'hui 58 "ans, et je suis aussi bien que jamais. Les Pilules Rouges m'ont guérie des troubles du retour de l'âge, et je "les recommande aux femmes qui en souffrent."

MADAME DAMASE GERVAIS.
Gower Point, Out.

"Je suis allée voir les médecins spécialistes, dit Madame P. Leblanc, pour me faire guérir d'une hydro- "pisie causée par les troubles du retour de l'âge : mes mains et mes pieds étaient enflés et j'étais mal à l'aise "très faible, je souffrais de cette maladie depuis plusieurs années.

"Les Médecins Spécialistes me donnèrent un traitement spécial et je pris aussi 15 boites de PILULES "ROUGES. Ils me guérirent dans quelques mois et après avoir souffert pendant des années, après m'être "fait soigner par un grand nombre de médecins sans résultats, je leur dois reconnaissance pour m'avoir rame- "née à la santé."

MADAME F. LEBLANC,
154 rue Montcalm. Montréal.

Ce sont surtout les femmes sur le retour de l'âge et qui ont été malades des mois et des années à qui il faut de la patience et de la persévérance, car elles ne peuvent pas se guérir en quelques jours, ni même en quelques semaines. Ce serait folie pour elles d'abandonner le traitement des Pilules Rouges après en avoir pris une boîte ou deux seulement, car pour les maladies qui durent longtemps, il faut aussi un long traitement.

Femmes sur le retour de l'âge, soyez persévérantes dans l'usage des Pilules Rouges et vous serez récompensées.

Petit air crâne qui vous va très bien; troisièmement.....

Les Médecins Spécialistes invitent toutes les femmes qui souffrent depuis longtemps à leur demander conseil, ils répondront à leur lettre avec soin, si elles écrivent et aussi si elles veulent venir à leurs bureaux ils seront toujours heureux de leur donner les conseils et les avis dont elles ont besoin.

Les Bureaux de consultations sont au No. 274 rue Saint-Denis ; ils sont ouverts de neuf heures du matin à huit heures du soir, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, et les consultations sont gratuites.

Les femmes devront refuser comme imitation toutes PILULES ROUGES vendues de porte en porte, au lunch ou à 25c. la boite, et aussi exiger que le nom de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, soit sur chaque boite, c'est le seul moyen d'avoir les véritables PILULES ROUGES ET DE SE GUÉRIR RAPIDEMENT.

Si elles ne peuvent les obtenir de leur marchand, elles leur seront expédiées sur réception du prix, 50c. la boite ou six boites pour $2.50. Adressez vos lettres comme suit :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
No. 274 Rue St-Denis, Montréal, Canada.

Pneux

Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.

F. A. MacKENZIE,
592 BROADWAY, Tél. 691-2.

ALFRED DELISLE, TAILLEUR,
458 rue Merrimack

Désire informer ses amis et le public en général qu'il fait aujourd'hui et demain

L'OUVERTURE DE SON MAGASIN

Avec un stock tout nouveau de mercerie pour hommes et jeunes gens.

Chapeaux, Cravates, Chemises, Collets, Bretelles, Gants, etc , etc.

Par-ci, Par-là

Le printempe est ici; ce ne sera pas très long maintenant avant que l'été arrive, avec ses fleurs et ses fruits, ses jours accablants de chaleur, et chose de vaste importance pour nous autres femmes, ces adorables robes de mousseline claire dans lesquelles il est à peu près impossible de ne pas être jolie.

Il est un peu de bonne heure, me direz-vous, pour parler robes de mousseline. Mais la chose à laquelle je veux en venir est celle-ci: démontrer aux jeunes filles l'immense avantage de savoir coudre et de faire ses robes soi-même, surtout ces délicieuses robes d'été dont les tissus ne coûtent rien, mais dont la "façon" fait de si lamentables brèches à nos minces bourses. Je m'y prends donc un peu de bonne heure, pour que celles des lectrices de l'Etoile qui ne connaissent pas le très amusant et très utile art de la couture, ce qui ne sont'ont un peu l'envie de suivre mes humbles petits conseils, puissent avoir le temps de pratiquer un peu, sur des blouses de peu importance, avant que vienne juin, le mois des mousselines enrubannées.

Nous avons toutes un faible prononcé pour les robes claires; et nous avons pour cela deux excellentes raisons: les robes claires sont jolies et nous sommes jolies dedans. Tout naturellement,si nous préférons en avoir deux ou trois plutôt qu'une seule. Et voilà où la jeune fille qui sait coudre a sur sa sœur ignorante de l'aiguille un si grand avantage.

Avec le prix que pale celle-ci pour la confection d'une robe, elle peut s'en acheter deux ou trois et les faire elle-même. Tout le monde sait à quel prix minime peuvent s'acheter les étoffes, étoffes d'été, les mousselines, les cotonnades, les linons, etc. Et toute jeune fille sait aussi la contrariété éprouvée quand il faut débourser pour la confection d'une jolie robe claire, quatre ou cinq fois la valeur de l'étoffe dont elle est faite.

Rien d'aussi facile à remédier. Apprenons à coudre et faisons nos robes nous-mêmes. Certaines femmes semblent avoir pour la couture une aversion sans bornes. Celles-là vous disent: "C'est inutile d'essayer, je n'ai pas de talent pour cela, je ne suis pas capable, voilà." C'est là une jolie fable, il plus pur et le plus simple talent en connaissance de cause parce que..... je l'ai souvent récitée. On ne "vent" pas apprendre à coudre et on fait qu'on ne peut pas.

Un beau matin, on se laisse persuader par qu-qu'un de plus sage que nous. On s'accale sur une petite bicoque toute simple. Il y a un petit jardin et très passable; on risque une robe de guingan, la robe de guingan est vraiment très bien; on se lance ensuite dans une robe de mousseli-e avec des remplis parcil, des remplis qui font "friser", des entre-deux, mille choses, et voilà que la robe de mousseli-ne est ravissante et que vous êtes à peu près irrésistible ondant!

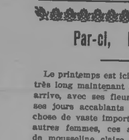
Et vous êtes trois fois plus satisfaite que si vous l'aviez fait faire. Premièrement vous avez épargné un joli somme, deuxièmement on vous entes fière de vous-même parce que vous avez si bien réussi, ce qui vous fait aimer votre robe et la porter avec un petit air crâne qui vous va très bien; troisièmement.....

Troisièmement: votre prétendant, qui sait quelle énorme dépeuse peut être épargnée dans un ménage par une femme qui sait coudre, demande votre main séance tenante, en vous qualifiant de fée, de perle, de trésor, bien convaincu que vous ferez la meilleure femme du monde.

Je parle très sérieusement. Dans un ménage pauvre, on ne saurait trop prtser ce talent de la couture. Voyez la différence entre la mise des petites enfants de la femme qui sait coudre et ceux de la femme qui déteste l'aiguille (je ne parle pas ici, bien entendu, de gens à la bourse bien garnie, qui peuvent se payer sans se gêner les meilleures couturières, mais bien des petites gens comme vous et moi, pour qui un dollar est une grosse affaire). Tout le monde remarque que les marmots de la couture sont toujours propretés, soignés, joliment mis. Leur mère a su produire ce résultat à très peu de frais, n'ayant à payer que l'étoffe des habits façonnés par elle; la femme qui ne coud pas, si elle désire voir ses enfants mis avec recherche, doit dépenser beaucoup d'argent.

Et puis c'est une occupation très divertissante. Rien de si amusant que de coudre de jolies choses, faire de jolis ouvrages de fantaisie. Demandez aux femmes qui savent coudre et elles aiment la couture; toutes elles vous diront que oui. Pour les jeunes filles qui s'ennuient et ne savent que faire de leurs dix doigts, je recommanderais la couture comme un art très agréable à cultiver, même si leur bourse ne les y force pas par économie.

Nous aimons toutes à être bien mises. En faisant nos robes nous-mêmes, nous pouvons nous permettre une plus grande variété de toilettes. Avec une



Quelques heures après, comme on accostait le transport et que les forçats allaient s'y embarquer pour le grand voyage, Yves, qui avait oublié ses vieux, repassa par hasard près de lui.

— Tenez, prenez-la, vous, lui dit-il d'une voix toute changée; ça pourra peut-être vous servir à quelque chose, vous faire plaisir..... .....

— Non, certes! remercia Yves. Il faut l'emporter au contraire, vous ses bien. Ce sera votre petit compagnon là-bas....

— Oh! reprit le vieux. Il n'est plus dedans.... Vous ne saviez donc pas? Il n'y est plus...

Et de gros larmes d'indicible misère lui coulaient sur les joues.

Pendant une bousculade de la traversée, la porte s'était ouverte, le nouveau avait eu peur, s'était envolé..... et tout de suite était tombé à la mer, à cause de son aile coupée. Oh! le moment d'horrible douleur! Le voir se débattre et mourir, entraîné dans le sillage rapide, et ne pouvoir rien pour lui! D'abord, dans un premier mouvement bien naturel, il avait voulu crier, demander du secours, s'adresser à Yves lui-même, le supplier... Etan arrêté aussitôt par la réflexion, par la conscience immédiate de sa dégradation personnelle: un vieux misérable comme lui, qui est-ce qui aurait pitié de son sort, qui est-ce qui voudrait seulement écouter sa prière? Est-ce qu'il pouvait lui venir à l'esprit qu'on retarderait le navire pour repêcher un moineau qui se noie, — et un pauvre oiseau de forçat, quel rêve absurde!.... Alors il s'était tenu silencieux à sa place, revoyant vaguement sur l'écume de la mer le petit corps gris qui se débattait toujours; il s'était senti effroyablement seul maintenant pour jamais, et de grosses larmes, des larmes de désespérance solitaire et suprême lui brouillaient la vue, — tandis que le jeune monsieur à lunettes, son collègue de chaîne ,riait de voir un vieux pleurer.

Maintenant que l'oiseau n'y était plus, il ne voulait pas garder cette cage, construite avec tant de sollicitude pour le petit mort; il la tendait toujours à ce brave marin qui avait consenti à écouter son histoire, déséparant lui laisser ses legs avant de partir pour son long et dernier voyage.

Et Yves, tristement, avait accepté le cadeau, la malconcentte vide, — pour ne pas faire plus de peine à ce vieil abandonné en ayant l'air de désigner cette chose qui lui avait coûté tant de travail.

Je crois que je n'ai rien su rendre de tout ce que j'avais trouvé de poignant dans ce récit tel qu'il me fut fait.

C'était le soir, très tard, et j'étais près de m'en aller dormir. Moi qui dans la vie ai regardé sans trop m'émouvoir pas mal de douleurs à grand fracas, de drames, de tueries, je m'a- perçus avec étonnement que cette détresse sénile me fendait le coeur — et finit même jusqu'à troubler mon sommeil:

— S'il y avait moyen, disje, de lui en envoyer un autre.....

— Oui répondit Yves. J'avais bien pensé à cela, moi aussi. Chez un oiseleur, j'ai acheter un bel oiseau, et je lui porter demain avec la pauvre cage. s'il en est encore temps avant le départ. Un peu difficile. Il n'y a de reste que vous-même qui puissiez obtenir d'aller en rade demain matin et de monter à bord du transport pour rechercher ce vieux dont je ne sais pas le nom. Seulement..... on va trouver cela bien drôle.....

— Oh! oui, en effet. Oh! pour ce qui est d'être trouvé drôle, il n'y a pas d'illusion à se faire là-dessus!....

Et, un instant tout au fond de moi-même, je m'amusai de cette idée, riant de ce bon rire inférieur qui a la surface paraît à peine.

Cependant je n'ai pas donné suite au projet; le lendemain, à mon réveil, la première impression envolée, il m'a semblé enfantin et ridicule. Ce chagrin là, évidemment, n'était pas de ceux qu'un simple jouet console. Pauvre vieux forçat seul au monde, le plus bel oiseau du paradis n'eût pas remplacé pour lui l'humble moineau grisâtre, à aile coupée, élevé au pain de rebuts, qui avait su réveiller les tendresses les plus enfouies dans les larmes au fond de son cœur endurci, à moitié mort....

PIERRE LOTI.

PENSEES

Il n'y a que ceux qui sont méprisables qui craignent d'être dépréciés.

La Rochefoucauld.

Un rombre infini de maîtres de langues, d'arts et de sciences, enseignent ce qu'ils ne savent pas; et ce talent est bien considérable, car il ne faut pas beaucoup d'esprit pour montrer ce qu'on sait, mais il en faut infiniment pour enseigner ce qu'on ignore.

Montesquieu.

L'homme est un dieu tombé qui se souvient des cieux.

Lamartine.

Pent-être est-ce cependant à la méfiance et de plus grave dans l'amour que ces gens qui ont su chercher et se trouver et s'aimer au milieu de tant de monde, seuls au monde, un moment.

Il y a des regards de femme, n'est-il pas vrai, qu'on ne changerait pas contre la toute la femme ?

Jules et Edmond de Goncourt.

Pour se faire bien venir des hommes, il n'y a qu'une seule chose, c'est de mieux que le silence: une parole de flatterie.

Le Bruyère.

Les Yeux

Si diversement beaux, avec l'éclat mouillé de leurs grandes vivantes, les yeux sont l'éternelle énigme que les multiples curiosités de l'amour cherchent à déchiffrer, depuis qu'il y a sur terre des êtres avides de se pénétrer les unes les autres. Insondable comme la mer, comme le ciel, comme tous les infinis, tristes ou rieurs, clairs ou voilés, ils nous attirent, nous allumentent de leurs regards; ils nous troublent les séductions de l'inconnu, de l'au-delà. Mystérieux jusqu'en leurs plus parfaites ouvertures, vivant d'une vie étrange et silencieuse, douée ou ombres et en rayons, en reflets et en apparences, ils sont les lacs muets qui passent les pensées, qui paraissent et se dérobent: les lacs au fond desquels dorment les souvenirs, et que les désirs, les angoisses troublent parfois de leurs ailes glaciales. Lacs de rêve, lacs, bleus, lacs sombres, lacs mûrés et changeants, décevants et pourtant si limpides; lacs où viennent se perdre et se noyer tant de choses passées, dont vous êtes les seuls témoins. où trouvent leur dernière tombe tant de visages à jamais disparus. qui se reflétèrent en vous seule; lacs d'amour, lacs de douceur, bons refuges où le coeur s'apaise et se rafraîchit, miroir des amants, qui complètent leur passion; lacs de promesses, lacs de félicité, lacs de l'oubli, je revais d'amoureuses enthousiastes litéraires sur vous, sur le charme puissant que vos ondes magnétiques.

Car vous êtes tous adorables, vous, beaux yeux calmes, beaux yeux sans angoisses, couleur de fleur ou de ciel, si doux et si clairs, vrais reposoirs d'âme, et vous aussi—vous surtout, peut-être—yeux de perfidie, sources troublées dont on ne voit pas le fond, yeux trompeurs et changeants, si loin-tains que les pensées n'y éthent à peine; lacs redoutables, toujours inexplorés, lacs de sortilège, où passent les mauvais esquifs de la trahison et du mensonge.

Il y a des yeux discrets, des yeux timides qui nous suivent dans la vie d'un regard attentif et doux, et rayonnent sur toute notre destinée; souvent gris ou bleus, ils sont tendres et calmes: ce sont des gardiens qui nous veillent, et nous préservent jusqu'à la mort. O le charme subtil des yeux gris, des yeux patients, des yeux soucieux, que les longs cils voilent nou.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une servante bien recommandée. S'adresser au No. 32 rue Lincoln. 1 to 6

ON DEMANDE—Mme C. E. Charron, 172 rue Merrimack, demande soutes sortes d'ouvrages à exécuter, tricot, crochet et tisser. Ouvrage fait promptement et proprement. 26 3

DEMANDE—Des agents, hommes et femmes, s'adresser au no 34 rue Aiken, coin de Middlesex Mill. 1 to 6.

WANTED.—Ten thousand persons to inspect their homes barns and contents with Frank M. Bixby, M. D., Washington St. Before your insurance policies expires, send word to him. Losses promptly paid. 19a

A LOUER—Un logis de 6 chambres, au 2ème étage, à l'angle des rues Perkins et Aiken. Aussi logis de 4 chambres à rez-de-chaussée, au 41 rue Cadotte, barbier, coin de la rue Aiken et Middlesex. 1 to 6.

A VENDRE—Une salle à diner, (Lunch Room) avec tous les accessoires à très bon marché. S'adresser à Mme A. U. Leblanc, no 1 Middlesex. 30o

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi deux magasins au no 181 Lakeview Avenue. S'adresser au no 181 Lakeview avenue. 1 to 6

A LOUER—Les magasins à l'angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 32 Aiken Avenue. 1 to 6

A LOUER—Deux logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, aux prix les plus réduits. S'adresser au no 30 rue Tucker.

A VENDRE—Une ferme de 30 acres avec grange de ferme Goodrich dans le quartier de Tyngsboro, à 3 milles de la rue Westford et à 3 milles de la rue Stage's, couverture à l'épreuve, bonne terre, puits près des bas. S'adres er à A. L. Chalifoux, sur les lieux. 14 3.

A VENDRE—Deux cottages de six et huit chambres, situés dans la rue Ward, Pawtucketville, conditions faciles. S'adresser à John F. Farley, 87 rue Central. 12 3

A VENDRE—Une ferme de 30 arpents avec bonne grange, maison, conditions faciles. S'adresser à Joseph H. Doyle, Pawtucketville, East Tyngsb. 2 3m

Joseph Labatte
TAILLEUR,
72 RUE CABOT.

Confection d'habits faits au dernier plus récentes, range etc. etc. Ouvrage fait à domicile, partait. Modes aux patrons nouveaux, Tout Ouvrage Garanti.

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire, F. L. RICHARD, 368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD F. L. RICHARD

La meilleure qualité de CHAUX et CIMENT aux plus bas prix.

W. E. Livingston Co., 15 RUE THORNDIKE.

Téléphone 390. Succursale 23 rue Merrimack.

Graines fraîches et Instruments d'agriculture.

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
663-669 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Alex Hayward, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis à domicile SPECIALITE POUR LES FAMILLES Téléphone 154.

V. A. MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 125-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feron. une spécialité de réparer et teindre habits. Une visite est sollicitée.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heure

Camphre pur Boules camphrees Cedre camphre Poudre a Punaises Terebenthine Benzine
et tous insecticides dont l'usage est imperieux a cette saison.

Lowell Pharmacy,
Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

Si vous n'avez pas fait satisfaire de votre charbon cet hiver, c'est parce que vous n'avez pas acheté de nous. Peut être que vous en avez besoin d'une tonne maintenant pour finir la saison. Laissez-nous remplir votre commande et nous garantis-sons que vous verrez de suite la différence

STANLEY & CO., 223 rue Moody.

Les prêtres bouddhistes de la Chine et du Japon ont un instrument de musique appelé Mokosang, ou poisson de bois, une espèce de tambour. Ils s'en servent lorsqu'ils récitent leurs prières. Le poisson de bois correspondant à un coup de tambour.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 12 avril 1902.

M. John Whitehead, l'inventeur de la torpille de ce nom, vient de mourir à Finme, Hongrie.

L'on mande de Rome que le cardinal Lodochowski, préfet de la congrégation de la propagande de la foi est gravement malade. Les fidèles sont invités à prier pour lui.

La chambre de commerce de New York a envoyé au prince de Galles l'invitation de visiter les Etats-Unis. C'est lord Brassey, président de la chambre de commerce de Londres qui a été chargé de remettre l'invitation au prince.

M. Benjamin Constant, l'éminent peintre français, se rétablit de sa récente maladie. Il a été invité aux fêtes du couronnement d'Edouard VII. On dit qu'il fera un tableau représentant la scène, à l'Abbaye de Westminster, lors de la cérémonie.

"Il y a quelque temps on faisait trois initiations extraordinaires pour la même grade dans une société de francs-maçons. On initiait à Black River, N. Y., un nommé Daniel H. Scott, âgé de 71 ans, son fils âgé de 50 ans, et son petit-fils de 22 ans.

M. Santos-Dumont fera probablement des expériences en ballon durant son séjour à New York. Il dit que si des Américains l'aidaient financièrement il ne lui faudrait pas dix ans pour construire un ballon qui ferait la traversée de l'Atlantique.

Dans notre article d'hier intitulé "Le service spécial de l'Etoile" on lit à l'entête d'un paragraphe:

"A l'exception du Courrier des Etats-Unis, L'Etoile, croyons-nous, est le seul journal de langue française de la Nouvelle-Angleterre qui ait un service spécial de dépêches."

Est-il besoin de remarquer que nous avons voulu dire "Etats-Unis", au lieu de "Nouvelle-Angleterre"?

"Le Canada va porter l'effectif de sa milice de 35,000 hommes à 100,000.

Après l'effervescence jubilatoire d'hier, la tristesse règne aujourd'hui à Londres. Une réaction complète s'est opéré dans l'opinion publique. Un contingent de soldats se rendant en Afrique a brûlé dans le train, dit une dépêche, et ce spectacle a confirmé l'opinion des pessimistes, de ceux qui sont convaincus que la guerre n'est pas prête de finir.

Quelques-uns des prélats français vinennt de donner aux prêtres sous leurs ordres des instructions au sujet des élections générales de la Terre-Tainiaise (Loire) a défendu toute allusion à la politique, en chaire ou au confessionnal, et a interdit aux prêtres d'user de leur influence pour donner des conseils. Le clergé ne devra dans aucun cas écrire, même anonymement dans les journaux politiques, ni favoriser tel ou tel candidat.

L'évêque de Tours déclare que le peuple français est si jaloux de son indépendance que le fait même que le clergé pourrait favoriser un candidat au détriment d'un autre ferait du tort à la cause de ce candidat. L'intervention du clergé est peu populaire, même parmi les meilleurs catholiques. D'autres évêques citent la dernière recommandation du pape: "Faites en sorte, qu'après les élections, il soit impossible de dire si les prêtres sont avec les valnqueurs ou avec les vaincus".

D'après les dernières informations authentiques de source boer, les pertes des forces des républiques sud-africaines du ler septembre 1900 au 31 septembre 1901 s'élèvent à 400 tués et 700 blessés.

Les pertes boers à l'occasion de l'attaque du fort d'Itala, érigées par Kitchener étant de 250 tués et 300 blessés, ont été en réalité de 16 tués et 41 blessés, dont 4 sont morts depuis.

Tous les autres blessés sont guéris.

En ce qui concerne l'attaque près de Brakenlaagte de la colonne Benson, le rapport boer accuse 13 morts et 40 blessés, tandis que lord Kitchener signalait 44 Boers tués et 100 blessés. (Reuter donnait 300 morts et 400 blessés.)

Un simple coup de bourse

La dépêche de Prétoria au "Financier" de Londres, annonçant que les Boers avaient déposé les armes et accepté sans restriction les termes des Anglais, était si invraisemblable que personne n'y a cru sérieusement, excepté en Angleterre dans les cercles spéculistes.

Depuis trois ans, les Boers combattent pour leur indépendance et ce n'est pas à l'heure où les nations, désintéressées matériellement au conflit, exercent toute la pression dont elles sont capables sur la Grande-Bretagne, pour l'engager à conclure la paix à des conditions acceptables, qu'ils feront l'abandon illimité de leurs droits, sans égard pour les immenses sacrifices qu'ils se sont imposés.

Le Rév. Hermanus Von Boekhuysen ancien pasteur du président Kruger, à Prétoria, disait hier à la suite de la dépêche du "Financier" devait être une fausseté et que les Boers combattraient jusqu'à l'extermination plutôt que de perdre leur indépendance. Les négociateurs de la paix ont peut-être un moyen terme en main qui pourrait satisfaire encore l'ambition effrénée des uns sans froisser la fierté nationale des autres, mais il n'est pas encore en action.

A preuve cette dépêche de Londres publiée dans les journaux du matin: "L'on continue ici les préparatifs de départ de 20,000 soldats additionnels pour la campagne d'hiver. Lord Roberts a fait hier l'inspection de dernières recrues qui partiront pour l'Afrique Sud la semaine prochaine. La lutte qui se poursuit en Afrique est devenue une affaire de boucherie. Des pertes britanniques a été reçu hier contenant les noms de quelques morts et blessés au cours des trois engagements qui ont eu lieu dans trois points différents le 8 et le 9 avril".

Certes, il est désirable que le sanglant conflit de l'Afrique australe prit une solution pacifique la plus prochainement possible, et plut à Dieu que la conférence des chefs Boers et des représentants de l'Angleterre aboutisse à la fin des hostilités. Mais cette solution ne semble pas probable, à moins que la Grande-Bretagne renonce à l'annexion des républiques sud-africaines à l'empire-britannique, que les Boers acceptent eux-mêmes cette annexion. Or, tout démontre l'improbabilité d'une semblable renonciation.

Dans tous les cas, les résultats de la conférence pourraient se faire longtemps attendre, car il est bien naturel de supposer que M. Kruger ferait les gents boers, diminués un peu partout en Europe, seront consultés avant la ratification de tout traité. C'est, au contraire ce que fait entendre un télégramme de Prétoria, disant que si les négociations aboutissent. M. Schalk-Burger demanders l'usage libre du cable sous-marin pour communiquer à volonté avec M. Kruger.

Les Canadiens de Boston.

Au cours d'un article relatif au dîner du Canadian Club, qui a eu lieu mardi soir, le Boston Herald fait l'étrange assertion suivante: "D'après le dernier recensement, Boston peut réclamer le plus haut chiffre de population canadienne; c'est-à-dire qu'il y a plus de 50,000 résidents de Boston qui sont d'origine canadienne, et de ce nombre moins de 2000 sont ce qu'on appelle des Canadiens-français."

Je crois que la feuille de Boston se trompe. Le Guide Français des Etats-Unis, publié en 1891 par M. Avila Bourbonnière, accuse les chiffres suivants pour "Boston et environs", soit ce qui constitue aujourd'hui le "Greater Boston": 2284 familles canadiennes-françaises, formant une population de 10,338 âmes. Ajoutons à cela certains détails qui ne manquent pas d'intérêt au point de vue national: il y avait à cette époque 78 propriétaires fonciers, représentant un capital de $811,500, et 263 électeurs canadiens-français.

Il semble impossible d'admettre que le nombre de nos compatriotes à Boston ait diminué dans une telle proportion depuis onze ans. Les nôtres n'y sont pas exposés aux longues périodes de chômage qui menacent les Canadiens des autres villes de la Nouvelle-Angleterre, et par conséquent l'émigration périodique y est moins probable qu'ailleurs. Il faut donc se conclure que le Herald a été mal renseigné, une diminution de plus de 7,000 dans le chiffre de la population n'étant pas naturelle. D'un autre côté l'assertion du Herald est vrai, cette diminution a dû nécessairement être causée par quelque circonstance qui a échappé jusqu'ici à l'attention générale. Sommes-nous en présence d'un mystère, ou est-ce simplement la continuation de ce système qui a pour but de faire croire que nous ne comptons pour rien ici?

Quelqu'un de nos compatriotes de Boston pourrait-il nous renseigner à ce sujet?

Remarquons en passant, le nombre des électeurs, tel que cité par M. Bourbonnière, comparé au chiffre de la population. Est-ce que à Boston, nos compatriotes souffriraient de la même maladie que ceux de Lowell: l'apathie?

E. VINCELETTE.

Semaine commerciale

Il s'est produit une certaine réaction dans l'état du commerce en général, due à la température aux incertitudes des moissons et aux troubles additionnels qui ont amené des frictions dans les cercles de l'industrie. Cependant les symptômes de mauvais augure semblent transitoires. Les compensations aux banques ont dans les circonstances été volumineuses, et les recettes de chemins de fer ont continué à augmenter, comparées à ce qu'elles étaient l'année dernière à cette période, et une activité remarquable s'est produit dans les différentes industrielles, notamment dans le fer et l'acier, le bois de construction, les cotonnades, les instruments pour les mines de charbons, etc.

Les rapports du sud-ouest continuent à se montrer satisfaisants, tandis qu'à Chicago le marché du blé s'est montré indécis, paralysé même. Les spéculateurs traversent une période de contemplation. D'autre part, les sections telle que Nebraska, dont la récolte de l'an dernier a été beaucoup avarée expédient librement leurs commandes pour l'automne prochain. Les rapports du gouvernement estiment que la récolte prochaine du blé d'automne sera de 400,000,000 de boisseaux, soit aussi considérable que celle de l'année dernière. L'on signale des semailles extraordinaires de l'avoine. Quant au maïs, il couvrira probablement la même superficie.

Il n'y a rien de particulier dans l'industrie de la chaussure. Les envois de l'est diminuent et ne rivalisent pas avec ceux de 1901.

Les recettes brutes des chemins de fer pour le mois de mars sont de $52,707,760, soit $3,229,201 ou 67 pour cent d'augmentation sur celles de mars précédent.

Les faillites de la semaine sont de 182 contre 176, la semaine dernière et 227 la semaine correspondante de 1901.

Les compensations aux banques clôturant le 10 avril sont de 22,247,281,072, une augmentation de 14 pour cent sur les compensations de la semaine précédente, mais une diminution de 10 pour cent, comparées à celles de la semaine correspondante de l'année dernière.

Les exportations de blé, farine comprise, durant la semaine ont été de 3,842,012 minots contre 4,446,917 minots, la semaine auparavant et 8,405,601 minots la semaine correspondante de 1901.

Brûlez le charbon Wilson, 4 Merrimack Sq. et 700 Broadway.

Le plus grand automobile au monde est en voie de construction à Paris. C'est un médecin de cette ville qui a donné la commande. Avec deux étudiants en médecine, cet esculape a l'intention de faire le tour du monde. Le véhicule aura deux chambres à coucher, une grande salle de travail et quatre gros réservoirs pour l'huile.

LA FAIBLESSE NERVEUSE ET LA PALEUR

se rencontrent ordinairement ensemble. La raison en est que, quand il y a faiblesse des nerfs, il y a dérangement du système nutritif et le sang perd sa couleur.

Peptiron

LE NOUVEAU TONIQUE FERRUGINEUX

qui est en même temps une médecine et une nourriture pour les nerfs et le cerveau, fait rougir les lèvres, les joues, les oreilles et colorit la vue.

C'est un cordial élixir aromatique agréable au goût et acceptable à l'estomac: c'est encore la seule préparation ferrugineuse qui n'assèche pas la constipation, pas l'aigreur le temps qu'on en fait usage, et qui ne fait pas de tort aux dents.

Fait d'après la formule scientifique de C. I. Hood et fait par C. I. Hood Co., Lowell, Mass. Vendu par tous les druggistes, $1.00.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabulles. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

L'oeuvre des Freres Maristes

Une soiree dramatique et musicale à New York, sous les auspices de l'Association des anciens élèves de l'Académie Ste-Anne

(Ecrit pour L'Etoile.)

La semaine s'est terminée par un succès éclatant qui n'a valu aux anciens élèves de l'Académie Ste-Anne des ovations enthousiastes de la part de ceux qui ont eu la bonne fortune de les entendre au Carnégie Lyceum, 57ème rue et 7ème avenue, dans un délicieux petit opéra comique en un acte: "His Only Coat," et dans le drame sensationnel en trois actes: "The Monk's Pardon" préparés et montés sous la direction du Rév. Frère Daniel, auteur.

L'opéra a été littéralement enlevé par les trois personnages qui en revendaient les rôles, et, entraînés par l'exécution brillante de Madame Penardent, l'organiste distinguée de l'Eglise Française qui tenait le piano d'accompagnement, M. Thomas J. Costello, Henry F. De Garmendia et George Delan, n'ont pas eu de peine à soulever les applaudissements.

La pièce de résistance de la soirée a été, sans contredit, "The Monk's Pardon" rehaussée par la musique de l'orchestre de l'Académie Ste-Anne, sous la direction du professeur Van Ghele, un musicien de talent qui est de toutes nos fêtes et qui a formé des générations de violonistes dont un nombre sont devenus, à leur tour, chefs d'orchestre et dont les autres font excellente figure dans le monde musical de New-York. On me permettra sphères de distinction et de distinguer plus spécialement la belle voix de tenor de M. Brawert consul général de France, qui était au premier rang des spectateurs, a parlé en termes fort élogieux de l'Académie. Il obtient chaque année du gouvernement français des récompenses pour les lauréats de l'Académie. Il a témoigné hautement sa satisfaction au sujet de cette nouvelle société au Frère Zéphirin.

J'ajouterai que les anciens élèves de l'Académie font aujourd'hui bonne figure à l'Université Columbia, dans les langues, dans les affaires, etc. Les Canadiens qui sont déjà assez nombreux ne le cèdent en rien à leurs compagnons américains. Tous répondent noblement à la belle devise de l'Institution: "Non scholae sed vitae."

GEORGES LEMAY.

New-York, le 10 avril 1902.

Au "Worthen"

Vient d'arriver une nouvelle commande de gin canadien "Tick her's"

L. P. TURCOTTE,
147 Rue Worthen.

Est le seul dépositaire à Lowell de ce célèbre Gin.

Vente Numerotee

Chance sur les Articles Suivants pour 50 Cents.

Montres, Chaines, Loquets, Jones, Bagues, Beurriers en argent, Pots à Lait en Argent, Porte-Cuillers en argent, Plateaux en argent, Lampes, Vases, Plateaux décorés, Tasses et Soucoupes, Pots à Fleurs, Services à Fruits, Services à Vin, Services à l'Eau, Jardinières, Parapluies, etc., etc.

FRANK RICARD, 646 RUE MERRIMACK.

Mais je ferme ici cette digression pour noter un point important de cette démonstration des anciens élèves de l'Académie Ste-Anne. C'est la déclaration par la formule suivante dans son avant propos, j'en cite textuellement les paroles: "L'association des anciens élèves n'a été organisée que depuis quatre mois. Quoique jeune, cette nouvelle fleur de Ste-Anne est vigoureuse, et nous espérons qu'elle ne cessera pas de l'être, car sa fondation a rappelé aux élèves que nous éprouvons en contemplant le passé et le présent de notre Académie et sur l'affection mutuelle que nous nous accordons tous entre-nous. Nous faisons appel à tous les anciens élèves et leur demandons de travailler au bien-être de l'institution qu'ils ont laissée. Elle nous a bonnes, puisque nous la voyons ne l'oublions pas. Elle a veillé sur notre enfance, que notre virilité ne soit pas ingrate."

Voilà certes, de très beaux sentiments qui font honneur à ceux qui les ont exprimés. Les Maristes ont droit de s'en féliciter, car c'est leur oeuvre.

"L'oeuvre des frères Maristes" me disait un jour un de leurs amis, cette institution, "ne se borne pas à disposer dans le coeur et l'esprit de leurs élèves la semence d'une solide formation, pendant leur séjour à l'école. Ces éducateurs visent plus loin, ils veillent sur cette semence et cherchent à conserver dans leurs "anciens élèves" les vertus caractéristiques du jeune homme modèle. C'est la raison d'être des sociétés d'anciens élèves établis partout où les religieux dirigent les établissements scolaires. Elles portent différents noms, mais tendent au même but: être utile aux jeunes gens en conservant entre maîtres et élèves les relations amicales. De là sont nés, paternelles réprimandes, visites aux patrons de ces jeunes gens, assistance même pécuniaire s'il y a lieu. Les associations ainsi organisées comptent que dix ans d'existence possèdent déjà plusieurs de ces sociétés philharmoniques littéraires, de jeux, etc. Aussi, quel plaisir de voir à certains jours ces essaims d'adolescents, anciens élèves de l'établissement, visitant leurs maîtres pour leur conter leurs exploits, leurs succès, leurs revers de part et d'autre et dans le meilleur esprit fraternel. L'heureuse influence de ces réunions se manifeste dans des démonstrations comme celle du 3 avril où l'on s'aperçoit aisément du vif intérêt que ces jeunes gens portent à leur "Alma Mater" dont ils savent le développement avec une sollicitude toute filiale."

C'est dans cet esprit que l'association des anciens élèves s'est manifestée avec les officiers et les membres dont les noms suivent:

Président, Jules Auguste Coelos; 1er vice-président, Thomas Joseph Costello; 2ème vice-président, John Aloysius Bennett; Historien, Anthony Eugene Zipprich; trésorier, John Byrne, jr.; secrétaire, Joseph Arnaud Fox.

Directeurs: C. J. Baril, J. A. Bennett, R. Bertin, J. Blouin, jr., A. Boldrini, J. Byrne, A. Chagnon, J. A. Coelos, T. J. Costello, J. J. Daly, G. Drolet, J. Fanning, R. M. Fassell, J. A. Fox, H. F. de Garmendia, M. Hoerstel, F. Kluxen, O. Monory, A. Pons, H. Sheran, H. Steinacher, M. Winters, A. Zipprich.

M. Brawert consul général de France, qui était au premier rang des spectateurs, a parlé en termes fort élogieux de l'Académie. Il obtient chaque année du gouvernement français des récompenses pour les lauréats de l'Académie. Il a témoigné hautement sa satisfaction au sujet de cette nouvelle société au Frère Zéphirin.

J'ajouterai que les anciens élèves de l'Académie font aujourd'hui bonne figure à l'Université Columbia, dans les langues, dans les affaires, etc. Les Canadiens qui sont déjà assez nombreux ne le cèdent en rien à leurs compagnons américains. Tous répondent noblement à la belle devise de l'Institution: "Non scholae sed vitae."

GEORGES LEMAY.

New-York, le 10 avril 1902.

Si vous avez un Rhume

Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray

n'est pas un essai. Vous savez exactement ce que vous prenez. Ce n'est pas un mélange de drogues dont vous pouvez à peine prononcer le nom et dont les propriétés vous sont inconnues. C'est un remède absolument indigène fait de gomme naturelle d'épinette rouge et c'est le meilleur remède connu contre la Toux, Rhumes, Maux de gorge, Bronchites et toutes les maladies de poumons. N'hésitez pas à vous procurer une bouteille de 25 cents, à la pharmacie la plus proche.

En vente à la pharmacie Rochette & Delisle, No 632 rue Merrimack.

Lowell Opera House

CE SOIR

Le Fameux Chanteur sur la Scene,

Chauncey Olcott

dans la nouvelle comédie

"GARRETT O'MAGH."

Lundi, le 14 avril.

Organisation la plus notable de Ministrels d'Amérique

THE Wm. H. WEST
BIG MINSTREL JUBILEE

Grande parade tous à midi.

PRIX { Matinée 25c, 50c
Soirée ..... 25c, 50c, 75c et $1.00

Mardi Soir, le 15 avril
HERMANN, Le Grand

qui a une renommée universelle dans ses programmes nouveaux et merveilleux de merveilles à sensation.

Prix 25c, 50c, 75c et $1.00.
Billets en vente samedi.

MUSIC HALL

C. F. DEMPSEY, Gérant.

jeudi, vendredi et samedi, 10, 11, 12 avril, matinées vendredi et samedi,

HARRY MORRIS'
20th Century Maids

Une somptueuse burlesque idéale composée de 40 artistes presque toutes des filles. Bon nombre de comédiens. 2 bureaux droles. 8 grandes actes de vaudeville.

Billet de dames pour matinee de vendredi 10c

Lundi, mardi, mercredi, 14, 15, 16 avril. Matinees mardi et mercredi.

Le grand drame-roman-comedie

"I Mother's Hacart"

Un drame de peuple et pour le peuple—La plus grande production de mecanisme et de scenes qu'on ait vue jusqu'ici en pays.

Billets de matinee pour dames, 10c

Guerissez Votre Rhume

Avec le toujours fameux

Sirop Imperial

de Pin Blanc et de Goudron

C'est le remède de tout le monde.

Pourquoi pas le votre.

Se vend 25 cents la grande bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la Pharmacie

Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

LES PEINTRES

M. WILLIAMS DIT QU'ILS SONT PLUS DECIDES QUE JAMAIS A RESTER FERMES

Un membre de l'union aura à répondre mardi à une accusation de déloyauté

La grève des peintres n'est pas réglée et elle ne le sera pas de sitôt, paraît-il. Hier, nous annoncions que quelques peintres, membres de l'union, étaient retournés à l'ouvrage chez M. Chase. La nouvelle était fondée; mais cela n'est pas le commencement de la fin de la grève, comme on était en droit de s'y attendre.

Il paraît que c'est un des membres de l'union qui est la cause de cet abandon de la lutte de la part de l'union. Ce membre-là faisait partie du comité chargé d'avoir une conférence avec les maîtres-peintres et sans lui dit-on, pas un seul des grévistes ne serait retourné à l'ouvrage. On l'accuse aujourd'hui d'avoir travaillé contre les intérêts de l'union. Sa cause doit s'instruire à une assemblée qui sera tenue mardi prochain, et s'il est trouvé coupable, il sera expulsé de l'union et répudié par tous ses membres.

M. J. Bert Williams, qui a donné ces renseignements à un reporter, a ajouté que plus que jamais les grévistes étaient décidés à ne pas céder tant que les maîtres-peintres ne leur auraient pas accordé le salaire de $2.25 par jour qu'ils demandent avec la journée de huit heures qu'ils ont obtenue l'année dernière.

M. Williams a dit de plus que l'union devait ouvrir une boutique coopérative. Elle a la promesse d'un grand nombre de personnes qui en seront encouragés et déjà un contrat de $200 est offert à la nouvelle association.

ENQUETE OUVRIERE

LE TRADES AND LABOR COUNCIL DISCUTE A L'HOTEL DE VILLE LA QUESTION DE FORMER DES UN... EZ LES EMPLOYES DE L...

Certains départements civiques s'y font représenter, mais on n'en arrive à aucune décision

Tel qu'il a été annoncé dans L'Etoile, c'est hier qu'a eu lieu à l'hôtel de ville l'enquête instruite par le Trades and Labor Council au sujet de la formation d'unions parmi les employés de la ville. L'assemblée était présidée par le maire soppidant Wm. E. Badger, et vers 2 heures la séance de faire faire les réparations de la ville par des gens de l'union et de pousser les choix des départements à n'employer que des gens de la part et d'autre et dans le meilleur esprit marniste. L'heureuse influence de ces réunions se manifeste dans des démonstrations comme celle du 3 avril où l'on s'aperçoit aisément du vif intérêt que ces jeunes gens portent à leur "Alma Mater" dont ils savent le développement avec une sollicitude toute filiale."

C'est dans cet esprit que l'association des anciens élèves s'est manifestée avec les officiers et les membres dont les noms suivent:

Président, Jules Auguste Coelos; 1er vice-président, Thomas Joseph Costello; 2ème vice-président, John Aloysius Bennett; Historien, Anthony Eugene Zipprich; trésorier, John Byrne, jr.; secrétaire, Joseph Arnaud Fox.

Directeurs: C. J. Baril, J. A. Bennett, R. Bertin, J. Blouin, jr., A. Boldrini, J. Byrne, A. Chagnon, J. A. Coelos, T. J. Costello, J. J. Daly, G. Drolet, J. Fanning, R. M. Fassell, J. A. Fox, H. F. de Garmendia, M. Hoerstel, F. Kluxen, O. Monory, A. Pons, H. Sheran, H. Steinacher, M. Winters, A. Zipprich.

M. Brawert consul général de France, qui était au premier rang des spectateurs, a parlé en termes fort élogieux de l'Académie. Il obtient chaque année du gouvernement français des récompenses pour les lauréats de l'Académie. Il a témoigné hautement sa satisfaction au sujet de cette nouvelle société au Frère Zéphirin.

J'ajouterai que les anciens élèves de l'Académie font aujourd'hui bonne figure à l'Université Columbia, dans les langues, dans les affaires, etc. Les Canadiens qui sont déjà assez nombreux ne le cèdent en rien à leurs compagnons américains. Tous répondent noblement à la belle devise de l'Institution: "Non scholae sed vitae."

GEORGES LEMAY.

New-York, le 10 avril 1902.

AU PROFIT DES ECOLES

LE GRAND PARTI WHIST DU 23 DE CE MOIS AURA DU RETENTISSEMENT

Un chapeau de $10 comme premier prix pour dames

Nous rappelons à nos lecteurs que le 23 du mois courant au soir, aura lieu dans la salle du collège, le grand parti de whist, organisé par le Rév. Père Nolin, au profit des écoles paroissiales. Cette fête de famille, ne le cèdera en rien à celle qui a réuni il y a quelques mois dans cette vaste salle un si grand nombre de compatriotes des deux sexes. Rien ne réconforte, ne récbauffe autant le patriotisme que ces réunions de charité, où le bonheur de faire le bien emprunte un charme exceptionnel au plaisir de se trouver si nombreux et si joyeux ensemble.

Un programme musical très élaboré sera exécuté durant le décompte des points. On nous promet un petit bijou de concert. En même temps des rafraîchissements seront servis gratuitement.

Dans aux prix destinés aux vainqueurs ils seront plus beaux encore que ceux qui ont été donnés à la soirée de l'automne dernier. Le premier prix pour dames sera un chapeau de $10 que l'heureuse gagnante pourra commander à son choix chez Madame Grégoire. Il y en aura une demi-douzaine d'autres de valeur non moins appréciable. Le prix de consolation réservé une surprise, assure-t-on. Il paraît que le Rév. Père Nolin a mis toute l'ingénuisité qu'il possède abondamment comme on sait pour en faire un véritable petit bijou qui fera grand bruit.

Toutes les personnes qui s'intéressent au succès de cette partie de whist, au concours, à la vente des photographies, toutes choses enfin qu'y s'y rattachent, voudront bien s'adresser à Mme George Lefebvre, qui se tiendra dans la salle du couvent (en bas) mercredi et vendredi, 16 et 18 du mois courant, de 7 p m à 9 p. m.

LE SENATEUR SPARKS

On dit qu'il a annoncé sa candidature au congrès

Il est rumeur en cette ville aujourd'hui que le sénateur John T. Sparks a annoncé à Boston jeudi dernier qu'il serait candidat au congrès aux prochaines élections.

La chose fait quelque bruit et les républicains disent que M. Sparks serait certain d'être le candidat républicain contre lequel il faudrait faire une lutte encore plus forte que celle des élections dernières.

La nomination comme candidats républicains probables, MM. James H. McKinley, ancien représentant, Edwards Cheney et Frank Stearns.

IMITEZ LE ROI CHARLES XII

Vous pouvez le faire facilement si vous pensez seulement que vous le pouvez

Imitez le roi Charles XII de Suède qui, regardant la carte et les nouveaux territoires qu'il avait acquis, s'écria: "Dieu me les a donnés: qu'un autre vienne me les ôter s'il peut."

Allez à la cuisine de votre femme et achetez un poêle moderne à gaz. Quand il sera posé et prêt à être employé vous le paierez cet $8 comptant pour un poêle de $15 ou $16 et $4 tous les six mois jusqu'à ce qu'il soit payé. En peu de temps il sera à vous. Vous pourrez ensuite vous écrier avec Charles XII: "Il est à moi et je ne voudrais pas m'en séparer pour tout le monde." Le gaz ne coûte que 90 cents.

LES BIENS IMMEUBLES

On parle de construire un nouveau théâtre à Lowell et de faire bâtir une nouvelle manufacture

La conversation chez les hommes d'affaires tire rondait sur le beau prix qu'a rapporté la vente de la Atherton Machine Co., et on trouvait drôle la facilité avec laquelle on permet de dérangement de nos propriétés. C'est toujours la même chose, on se plaint quand il est trop tard, et aujourd'hui plus d'un spéculateur s'mord les pouces de ce qu'il n'a pas fait d'offres pour l'achat de cette propriété, qui ne peut qu'être profitable.

C'est une chose décidée, Lowell aura un nouveau théâtre qui sera construit sur la rue Hurd. Les plans sont terminés et ils ont été tracés par l'architecte H. F. Graves. La bâtisse coûtera environ $50,000. On espère encore lundi prochain à faire les fondations, et le contrat pour cet ouvrage a été accordé à M. Joseph Loiselle.

Cette nouvelle salle d'amusements pourra contenir 1200 personnes, l'entrée principale sera sur la rue Hurd et la scène aura sa place du côté de la rue Warren. On espère pouvoir finir les travaux pour l'ouverture de la saison théâtrale, l'automne prochain.

Le comité de la chambre de commerce, chargé de s'entendre avec les directeurs de la nouvelle manufacture de machines à chaussures, qui a l'intention de venir s'établir à Lowell, a eu une conférence à Boston cette semaine et a discuté longuement les avantages qu'il y aurait pour un établissement du genre dans cette ville. La compagnie en question a déjà deux usines en opération et elle veut encore s'agrandir. Pour cette fin, il lui faudra près de 40 acres de terrain et lorsque ses usines seront construites, elle emploiera près de 4,000 mains, ce qui serait une aubaine pour les Lowellois.

Parmi les mutations de propriétés qui ont été faites dans le cours de la semaine, on remarque la vente d'un terrain sur la rue Kittredge faite par M Henry Jones à M. Télesfore Marchand, et une autre à M. Eustache Christman de Tewksbury.

Nos Theatres

A L'OPERA

Chauncey Olcott. — Une salle comble accueillait hier soir à l'Opera l'apparition de Chauncey Olcott, le fameux comédien irlandais. Avec une compagnie forte et bien exercée, il représentait la grande pièce de Augustin Flon, "Garrett O'Magh". Une salve d'applaudissements a salué la première apparition de M. Olcott sur la scène, où il sent maître, et où ses gestes libres, sa belle diction, sa voix riche et ses chants mélodieux captivent ses auditeurs.

La trame de la pièce se passe à Dublin en 1812 et on y fait plusieurs allusions à la guerre qui devait éclater cette année même entre l'Angleterre et les Etats-Unis. Le héros de la pièce arrive des Etats-Unis avec un notaire Américain à la recherche d'un époux et après un court séjour en Irlande chacun y trouve son idéal et la pièce finit au départ des nouveaux mariés pour le pays libre de l'Amérique.

Les magnifiques décors qu'on étale et les scènes rustiques auxquelles on nous fait assister donnent de la nature à charmer l'oeil et à faire goûter davantage le beau jeu de Chauncey Olcott et des autres acteurs.

Cette même pièce sera répétée cet après-midi et ce soir et on n'attend à un auditoire encore plus grand que celui d'hier.

Les affiches de la semaine prochaine à l'Opera nous promettent un choix magnifique dans le programme qu'on y exécutera et nous invitons nos lecteurs à voir l'annonce de l'Opera dans une autre colonne.

AU MUSIC HALL

Twentieth Century Maids. — Les deux salles combles au Music Hall témoignent bien de l'intérêt qu'apporte le public de Lowell aux bonnes représentations que donnent les troupes qui sont à l'affiche de ce théâtre.

Hier après-midi, la majorité de l'auditoire était composée de dames et demoiselles qui n'ont pas ménagé leurs applaudissements.

Le programme varié qu'on y donne est des meilleurs, les chants sont bien rendus, les décors sont magnifiques, et somme toute, c'est un vrai régal pour les personnes qui aiment à s'amuser honnêtement.

Le même programme est exécuté cet après-midi et ce soir.

Pour les représentations de la semaine prochaine au Music Hall, on annonce pas de fête plus grande que celle de mercredi prochain, ce sera le jour de la distribution de cadeaux aux spectateurs.

Le programme sera exécuté par une troupe entièrement nouvelle.

AVIS

Un avantage exceptionnel pour un médecin ou un pharmacien qui désirerait s'établir au Canada

Le soussigné offre en vente sa pharmacie établie depuis 14 ans dans le joli et florissant village de Granby. La bâtisse est en brique et comprend le local pour la pharmacie avec un magnifique logis au-dessus pourvu de toutes les améliorations modernes.

Situé au centre des affaires commerciales de l'endroit ce commerce ne peut qu'augmenter, le fonds de marchandises, médecines, etc., est au complet; les fixtures de la pharmacie sont en chêne et d'une élégance rare, une magnifique fontaine "Soda Water Fountain" avec générateurs et cylindres est une bonne source de revenus. Ventes quotidiennes $20.00. Un médecin y trouverait toutes les chances d'un avenir en rapport à son ambition. Le village de Granby comprend une population d'à peu près 5000 âmes, les industries manufacturières progressent toujours.

Cause de vente: Mauvaise santé du propriétaire.

Pour conditions s'adresser à J. E. Shefford. jno

Dorois, Granby, Québec, comté de...

EN TOUTE SURETE

Il y a cinquante ans il y avait neuf personnes qui portaient des lunettes ou des lorgnons, si ce n'est les personnes âgées, ne connaissant guère le grand bienfait qu'elles pouvaient retirer de leur usage et il y avait peu de personnes capables de les ajuster à la vue. M. Babbett, sr., a été un des premiers à entreprendre ces sortes de travaux et aujourd'hui le nom de Babbitt a une grande renommée comme il l'a eu pendant ses nombreuses années, pour l'habileté, la qualité, l'honnêteté dans les affaires d'optique. Babbitt Co., opticiens, 25 rue Dutton. jno

A LA CONFERENCE BOER

(Service spécial de L'Etoile)

Klerksdorp, Transvaal, 12 — (dépêche retardé) — Les chefs boers ont tenu une conférence ici hier. Personne autre que les délégués n'a été admis.

$75.00 Donnes Gratis

Pour chaque achat de 10c nous donnerons un vote comme celui-ci; pour 50c, 5 votes; pour $1, 10 votes, etc

VOTE POUR

Mlle .....

La plus populaire canadienne de Lowell

FRANK RICARD, 646 RUE MERRIMACK.

Les prix suivants seront donnes le 8 juin a celles qui auront le plus grand nombre de votes.
ler PRIX — Une montre en or ou une bague montee en diamant de $25.00
2ème PRIX — Une montre en or ou une bague avec opal et diamant de $20.00.
3ème PRIX — Epingle en diamant ou bague avec diamant de $15.00.
4ème PRIX — Une chaine ou bague montee en pierres precieuses de $10.00.
5ème PRIX — Le choix d'une bague, chaine, cracelet, en aucun article valant $5.00.

Ces prix sont exposés dans notre vitrine. Demandez des votes et inscrivez le nom d'aucune demoiselle de votre choix, que son nom soit sur la liste ou non, et déposez ces votes a la Lowell Pharmacy, aussitôt que possible.

Frank Ricard, 646 Merrimack.

WASHINGTON PARK,

ENTRE L'AVENUE VARNUM ET LE BOULEVARD.

LOTS A BATIR.

Terrain sec, élevé, pas d'intérêt, pas de taxe, lots 50 x 100, 5000 pieds carrés, $75 en montant.

CONDITIONS: $5 Comptant, $1 par Semaine.

C'est une bonne occasion pour les gens de Lowell et des environs de se procurer un lot a bâtir de cette dans une des plus belles parties de la ville. Les gens vont a cinq minutes de marche de ces lots et se rendront probablement qu'aller l'année prochaine. Pour plans et autres informations adressez-vous a

La Boston Real Estate Co. 90 rue Prescott, Chambre 2, Lowell

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Portraits de toutes sortes faits dans tous les derniers goûts par de artistes de grande expérience.

Portraits agrandis, Couleurs à l'Fau, au Pastel, au Crayon, etc

☞ Toutes nos photographies sont garanties et ne changent pas.

MM. Champagne et Drainville, artistes bien connus se recommandent au public par leur travail de première qualité.

Nous donnons les coupons de la "Red Star Trading Co." donnés avec plaisir à toutes les personn

YEUX YEUX YEUX YEUX YEUX

Yeux d'Enfants une Spécialité.

Maux de Tête guéris pour Toujours.

Savez vous la condition des yeux de vos enfants? Pendant les derniers sept mois nous avons examiné la vue de plus de 500 enfants, dont plus de la moitié avaient les yeux affectés. L'astigmatisme se trouve dans 90% des cas, et c'est une maladie sérieuse dont nous faisons une spécialité. Venez le jour ou le soir. Nous parlons le français et l'anglais.

New York Optical Co.,

27 RUE BRIDGE. Près du Merrimack Sq. Lowell, Mass.

Les plus grands salons d'optiques de Lowell.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— M. H. L. Auclair, ingénieur civil, possédant une expérience éprouvée de douze années dans le service professionel, vient d'être nommé assistant ingénieur de la cité. M. Auclair est un jeune et un laborieux. Il s'est distingué dans maintes entreprises importantes, telles que construction de cemin de fer, canalisation, expertises, au nom du gouvernement. Il a fait de solides études classiques et il a eu un millieu de ses fonctions abstraites orner son esprit d'un vernis qu'on ne rencontre pas fréquemment chez les fervents des sciences mathématiques. L'Etoile complimente M. Auclair de sa nomination.

— Il est probable que M. L. O. David, greffier de la cité, ira à Londres en juin prochain, pour assister aux fêtes du couronnement du roi.

QUEBEC

— Un grand nombre d'ouvriers sont actuellement occupés à la construction du caisson destiné à servir de base au pilier du pont, sur la rive sud. On s'attend que ce caisson pourra être submergé à l'endroit voulu dès le mois de mai prochain, c'est-à-dire un mois plus tard que ne l'a été le caisson de la rive nord, l'année dernière. En ce moment des dragueurs sont occupés à nettoyer le lit du fleuve à l'endroit où le nouveau caisson sera submergé. Dès l'automne prochain, la construction de tout ce qui concerne la partie en fer du pont sera commencée.

— Les fermiers de Ste Foye ont déjà commencé à ensemencer leurs terres.

OTTAWA,

— La nouvelle que les chemins de fer de M. Beemer avaient été vendus au C. P. R. paraît faire plaisir à tout le monde. On espère qu'à l'avenir les trains seront plus fréquents, plus réguliers, et les taux moins élevés; aussi que les ponts sur l'Ottawa à Pembrooke seront construits pour donner une sortie à l'ouest. Les habitants de Pontiac, fatigués du Push Pull and Jerk Ry (Pontiac Pacific Junction) sont dans la jubilation. Les gens de la Gatineau sont dans le doute, cependant, à savoir si le chemin de la Gatineau sera prolongé jusqu'au Manitwaki. On se demande aussi ce que fera le C. P. R. des intérêts de M. Beemer dans la navigation des tramways électriques de Hull-Aylmer. Le C. P. R. aura désormais tous ses trains à la gare centrale et n'aura pas à construire la ligne projetée à travers la cité d'Ottawa.

TROIS-RIVIERES

— Le Séminaire des Trois-Rivières a célébré hier la fête de son supérieur, Mgr Ls. Richard. Un grand nombre de membres du clergé et d'anciens élèves y assistaient.

— Les labours sont commencés dans plusieurs paroisses de nos cartons; il y a même eu des semailles. Nous avons vraiment une température exceptionnelle pour le temps de l'année. De vieux cultivateurs prédisent abondantes récoltes; puissentils être bons prophètes!

— Samedi dernier a eu lieu la vente des étaux des bouchers au Marché aux Denrées. Sur 24 étaux trois sont restés invendus.

— L'inhumation des défunts déposés cet hiver au charnier St Louis, aura lieu lundi prochain.

JOLIETTE

— En vertu du bill qui pourvoit à l'établissement d'une fabrique dans la ville et paroisse de Joliette, une est en force depuis sa sanction. M. le curé de Joliette a annoncé hier pour dimanche prochain après la grand'messe une assemblée de tous les paroissiens franchenanciers dans le but d'élire trois marguilliers qui seront pour le reste de l'année les marguilliers de l'oeuvre et Fabrique de la paroisse de Joliette. Aussitôt élus lesdits marguilliers auront avec leur président M. le curé, d'importantes et pressantes questions à régler entr'autres celles des réparations à faire à l'église actuelle ou de la construction d'une nouvelle.

— Il paraît que l'American Tobacco Company désire revenir à Joliette si la ville est disposée à lui faire quelques offres avantageuses. Mais la ville a beaucoup d'entreprises sur les bras, sa dette est considérable, et la compagnie n'aurait pas dû quitter un centre aussi avantageux pour le commerce du tabac. Si elle a fait cette reculade dans le but d'indurre les citoyens à souscrire en sa faveur, il peut se faire qu'elle se soit abusée.

RIMOUSKI

— Le Rév. C. G. Fournier, ancien curé de Ste Flavie, diocèse de Rimouski, est décédé lundi soir. Ses funérailles ont eu lieu hier.

ROBERVAL, Lac St Jean

— Nous apprenons que M. B. A. Scott, propriétaire du moulin de Roberval, doterra bientôt le district du Lac St Jean d'une industrie monstre de pulpe et de papier. La manufacture sera bâtie à la Grande Décharge. En avant, la prospérité du Lac St Jean!

SHERBROOKE

— La ville de Sherbrooke vient de recevoir l'offre de $20,000 de M. Andrew Carnegie pour la construction d'une bibliothèque publique.

L'offre sera probablement accepté.

La phylloxonome de cette ville prospère, changera beaucoup d'ici un an. Sherbrooke aura alors trois nouveaux édifices, un hôtel de ville, un palais de justice et une bibliothèque publique.

SOREL

— William Dugré a été condamné par le juge Germain, à quatorze ans de pénitencier pour effraction la nuit dans une maison d'habitation et pour effractions et vols dans une église.

Dugré a déjà subi pour vol un emprisonnement au pénitencier et plusieurs condamnations à la prison.

C'est un voleur de ferme qui étaie depuis longtemps la terreur des campagnes et la sentence sévère que M. le magistrat Germain vient de prononcer aura accueillie avec plaisir par les cultivateurs qui ont sérieusement à se plaindre des maraudeurs et des cambrioleurs qui infestent les campagnes.

ST HYACINTHE

— L'épidémie de variole, qui sévissait à St Hyacinthe depuis le mois d'octobre, est enfin finie. L'hôpital civique a été fermé et la dernière maison qui était en quarantaine a aussi été désinfectée.

— Samedi dernier, un cultivateur des environs arrivait au marché pour y faire différents achats. Un de nos hommes de police se trouvait près de lui quand il descendit de sa voiture; l'officier de la paix remarqua que l'étranger portait à la figure des éruptions qui n'avaient rien de commun avec les maladies éruptives ordinaires.

Il ordonna à notre homme d'avoir à le suivre, pour qu'un médecin se prononçât sur son cas. Chemin faisant, l'étranger avoua qu'il avait eu la picote, mais qu'il devait être guéri, puisqu'il avait été trois semaines en quarantaine.

Le médecin, après avoir jeté un coup d'oeil sur la figure de l'individu, le fit conduire immédiatement à la chambre de désinfection, et là, le valet reçut l'ordre d'avoir à se rendre directement chez lui, et de s'y renfermer jusqu'à ce qu'il fût complètement guéri, ce qui le retiendra en quarantaine pour encore une quinzaine de jours.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Varietes

Mme X... reçoit quelques intimes et on fait des charades. Son tour arrive et elle propose celle-ci:

Mon premier est un métal précieux, mon second est une étoffe précieuse, mon tout un meuble.

—???

—Quoi! vous ne devinez pas, dit-elle au bout d'un instant: c'est Ormoire.

Entre magistrats chauves.

—La calvitie, voyez-vous, mon cher, vaut un mandat de saisie qui la nature décerne contre nous.

—Oh! pour moi, c'est un simple mandat... de ramener!

Lui.—Mademoiselle Rose, si je vous embrassais, oseriez-vous appeler au secours?

Elle.—Certainement, M. Beaucastor, répondit-elle avec force. Mais, ajouta-t-elle doucement, d'un air qui jurait avec un regard timide: Je suis bien... je suis très enrouée, ce soir.

APPRENEZ

Mme E. Riopelle a à son emploi, une modiste de première classe et elle est prête à confectionner des chapeaux modes les plus récentes et aux plus bas prix.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.44, 6.27, 7.25, 8.05, 9.35, 10.40, 11.50 a. m., 1.40, 3.05, 4.25, 5.05, 6.00, 7.10, 8.20, 9.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m., 5.10 p. m.

Pour Nashua et Portland, 5.44, 6.27, 7.25, 8.05, 9.35, 10.40, 11.50 a. m., 1.40, 3.05, 4.25, 5.05, 6.00, 7.10, 8.20, 9.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m., 5.10 p. m.

Pour Nashua seulement, 12.05 a. m., 12.15 p. m.

Pour Manchester, Concord et Claremont, 7.25, 9.35 a. m., 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Pour Wilton, 7.25, 9.35 a. m., 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Pour Keene, 7.25, 9.35 a. m., 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 8.05 a. m., 1.40, 5.05, 6.00 p. m. DIMANCHES, 5.10 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Hillsboro, Bennington, Keene, 9.35 a. m., 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Pour Nashua, Rochester et Concord, 7.25, 9.06, 9.35, 10.40 a. m., 1.40, 3.05, 4.25, 5.05, 6.00, 7.10, 8.20, 9.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m., 5.10, 6.00, 9.30, 11.30 p. m.

Pour Warner, Bradford, Newport, Claremont et Windsor, 9.35 a. m., 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Pour Warner, President, Sunapee, Newport et Claremont Junction, 9.35 a. m., 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Pour Hillsboro Bridge, 9.35 a. m., 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Pour Plymouth, 7.25, 9.35 a. m., 1.40 p. m., 5.05 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.40 a. m., 7.40, 10.30 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont, 10.40 a. m., 10 p. m.; (dans "Y." Montréal et Québec via Montreal and Boston, 10.40 a. m., 10 p. m.

QUEBEC EXPRESS via Plymouth, et Sherbrooke, 10.40 a. m., 10 p. m.; (dans "Z." Références:

A'T. Whitefield Jundition.

"Express, "Tous les jours.

"Arrivedi à Lowell seulement.

"Via Western Division.

"Via Wilmington Jct. et Ayer.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passages.

H. C. ZAFT, Agent général, Lowell.

Tres Interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre charbon de D. T. Sullivan, 894 rue Gorham.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste O. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction, soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Pour avoir vos prescriptions remplies avec exactitude, avec des ingrédients pur: et par des pharmaciens chimistes d'une longue expérience, portez-les en toute sûreté à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. L'on porte une attention toute spéciale à cette branche qui est la plus importante de cet établissement modèle. L'on n'y emploie que des drogues et médicaments d'une qualité irréprochable et les prix sont toujours raisonnables. Lowell Pharmacy, édifice Marin.

UN TOUT PETIT COR A L'ORTEIL

n'est pas grand'chose en lui-même mais il est toujours ainsi de la douleur et parfois de la torture qu'il occasionne.

Il est étrange, n'est-ce pas qu'on néglige si longtemps de s'en débarrasser lorsqu'il est si facile d'y parvenir. Les dites pas que vous avez tout essayé, si vous n'avez pas encore employé le LIQUIDE IMPERIAL car là on se trouve une bouteille de cette préparation magique, il n'y a pas de corps trop dur pour donner à l'heureux propriétaire.

Le Liquide Imperial guérit les cors durs, les vieux durs les nerveux et toutes les indurations de ce genre.

Il ne coûte que 15 cents la bouteille à la pharmacie Rochette & Delisle, édifice Marin, rue Merrimack.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guéris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Ecrivez-nous pour description complete de votre cas et nous donnerons gratis et sans frais d'aucune sorte notre NOUVEAU TRAITEMENT. Ecrivez aujourd'hui. Adressez:

Dr Wood & Co.,
Rochester, N. Y.

N'êtes jamais arrêté à penser combien votre désir pourrait être satisfait facilement, si par hazar vous aviez besoin d'un habit neuf ou tout autre chose dans la ligne d'habits pour hommes ou dames. Un petit montant par semaine paie la facture.

☞ Nous avons les meilleurs

HABITS A CREDIT

Et nous donnons des conditions libérales.

Habits d'hommes, $6 à $24.

Habits de jeunes gens, $5 à $15.

Habits pour enfants, $1.95 à $8.

Habits pour dames, $10 à $12.50.

E. D. Shadduck & Co.

A. A. Bellefontaine, GERANT.

210 rue Middlesex.

L'EMPLATRE MERVEILLEUX DE

"ABSALON" PATE NAUDE &

Lowell, Mass, 4 mars 1902

Paris Laundry,
Louis Clément, Prop.

Mon cher M. Patenaude

Je crois qu'il est de mon devoir de vous témoigner ma reconnaissance pour le service que vous m'avez rendu en guérissant mon enfant et pour l'avoir autant soulagé de ses souffrances à la dix de ma maladie.

Je peut dire en toute sûreté que la guérison est presque complète et est due à l'application de votre Emplâtre extraordinaire que je ne cesserai de recommander à tous mes amis, vous pouvez publier cette lettre s'il vous le désire. Je vous souhaite une longue vie, grace que vous êtes la main du soulagement.

Tout à vous
LOUIS CLEMENT

Chartreuse Normande Verte

Chartreuse Normande Jaune

En étuis de 25 cts avec direction complète pour la préparation de cette liqueur exquise. . . . . .

Le contenu de chaque étui est suffisant pour faire un demi gallon de Chartreuse.

—EN VENTE A LA—

PHARMACIE

Rochette & Delisle,

632 rue Merrimack.

Voulez-vous du Bon Vin Reconfortant

qui puisse vous donner de la force et vous faire du bien, donnez vos commandes tout de suite au fabricant lui-même. Ses vins sont de qualité supérieure et pure.

M. N. LACHANCE,

FABRICANT,

119 RUE CHEEVER.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine.

B. KEARNS

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

John St-Jean et Geo. Drinan, commis.

Emplatres Perfectionnés du Dr Jacques

Ne prenez pas de médecine liquide pour guérir votre rhume de poitrine qui vous fatigue l'estomac.

Les Emplâtres Perfectionnés du Dr Jacques vous guériront VITE et SUREMENT.

Ces Emplatres sont grandement recommandés pour soulager les douleurs de poitrine ou de poumons, et toute douleur ou faiblesse dans n'importe quelle partie du corps, qui demande une application extérieure, telles que Rhumatismes, Névralgie, affection de Poumons, Mal de Reins, de Côté ou de Dos, qui peuvent être causées par des abus sexuels, efforts et le froid.

DAMES qui souffrez spécialement d'un mal du dos périodique ou régulier, vous serez soulagées et guéries en employant les EMPLATRES PERFECTIONNES du Dr Jacques. Les femmes sont généralement plus sujettes à souffrir du mal de côté et de dos que les hommes, causés par des déplacements utérins. Tenez vos intestins en bon état en prenant des pilules pour les rognons, fabriquées par le Dr Jacques, et mettez un EMPLATRE PERFECTIONNE du Dr Jacques, sur la partie malade. Vous éprouverez un prompt soulagement.

«PRIX 25 CENTS.»

MANUFACTURES PAR

Dr. Jacques Medicine Co Boston, Mass.

☞ Cette signature est sur chaque Emplâtre

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 16.

—Laurence, qu'avez-vous donc?

Elle tressaillit, mais le danger était passé, elle avait reconvré tout son sang-froid.

—Rien, dit-elle, rien!

Elle venait de le sauver d'une mort certaine. Alors la cérémonie commença, ayant gardé ses vieux et naïfs usages, auxquels d'Héribaud, pour faire plaisir à Laurence et à sa famille, se conformait avec joie. Georges avait franchi les marches. Laurence, elle, attendait en bas. Quand il fut en haut, près du prêtre, il se retourna vers sa femme et lui dit, en l'appelant à lui:

—Montez!

Mais Laurence répondit:

—Descendez vers moi!

Georges obéit. Il descendit, prit la main de la jeune femme, et tous deux ainsi se dirigèrent vers l'autel. Le prêtre prit un anneau servant à tous les mariages et le tendit au jeune homme qui le lui rendit après l'avoir passé au doigt de sa fiancée.

Pendant la messe, un peu avant la bénédiction des deux époux, un enfant de choeur apporta au prêtre un sean en bois de généricr et le fit tourner à l'envers pour lui rappeler les devoirs du ménage. Puis il adressa quelques douces paroles à Georges pour lui retracer les obligations du chef de famille. Et ce fut ainsi que Laurence fut mariée.

Le cortège se reforma lorsqu'ils sortirent de l'église car toutes les vieilles coutumes n'étaient pas éteintes. Devant la fontaine publique de Zicavo, Laurence s'arrêta. Elle trempa sa main dans l'eau froide et limpide et fit le signe de la croix.

Puis elle remplit le creux de sa main droite et laissa l'eau retomber goutte à goutte dans la vasque de pierre en disant:

—Seigneur ordonnez que cette eau me purifie et emporte avec elle mes défauts à la mer, afin que je puisse entrer sans tache dans la maison de mon mari.

Tous ceux qui l'entouraient s'étaient mis à genoux pendant qu'elle parlait. Quand la dernière goutte se fut écoulée de sa main mignonne, en même temps qu'elle prononçait le dernier mot, en reprit le chemin de la maison des Christiani. Les jeunes gens continuaient de charger leurs armes et les vieillards chantaient, sur un ton lent et monotone, des chants très graves.

Lorsqu'on fut à la maison des Christiani, on en trouva l'accès défendu par trois hommes que Laurence ne pouvait franchir sans blesser ou tuer. Ils étaient sur la maison. Elle prit le bras du plus âgé des vieillards. Cela conjurait le danger. En même temps on répandait autour d'elle du blé de rituelle symbolique de la fécondité.

Elle était sur le seuil de la maison. Une dernière cérémonie restait à accomplir. Laurence devait recevoir dans une corbeille de fleurs la clef de la chambre conjugale et la remettre à son mari. Tout à coup on vit arriver un jeune homme marchant à pas longs. Il était si pâle et si chancelant qu'on eût dit qu'il était près de mourir. C'était Jean Bartoli.

Personne ne l'avait vu jusqu'à ce moment et quand on l'aperçut, on entendit dans toute la foule pressée comme un énorme soupir de soulagement. Il portait dans les bras une corbeille de roses fraîchement cueillies et puquées dans de la mousse qui semblait encore humide du sous bois d'où elle venait d'être arrachée. Il s'arrêta, en tremblant, devant Laurence.

Laurence était, certes, aussi émue que lui. Il plia le genou devant elle, peut-être parce que la coutume le voulait ainsi, peut-être parce que ses forces le trahissaient. Il tendit la corbeille où la clef reposait sur sa couche parfumée. Et il dit très bas, pour n'être entendu que d'elle seule:

—Pardon! pardon!

Le coeur de la jeune femme se gonfla. Elle eût voulu prendre son frère dans ses bras et le serrer contre elle et l'embrasser comme aux jours disparus des tendresses enfantines.

Elle aurait voulu répondre:

—Je te pardonne! tu aurais pu me tuer, je serais morte en te pardonnant!

Ce pardon qu'il demandait, que de choses contenues en lui! Quel drame intime il révélait. Et quel triomphe sentait de sa volonté sur sa passion, sur ses souvenirs! Cela signifiait:

—Je t'aimais éperdument et j'avais toujours rêvé que tu serais à moi un jour. Et ma vie a été bouleversée par ton voyage à un autre. J'ai été fou! J'ai songé à me venger! J'ai songé à tuer! Je me pensais qu'un plaisir affreux de la vengeance et non plus à toutes les larmes que je vous aurais fait verser. Et l'horreur du crime que j'allais commettre m'est apparue brusquement, lorsque j'ai vu votre poitrine cachant votre mari, et se présentant au canon de mon fusil! J'aurais tué, sans cela! C'était fini. J'étais fou! Et puis, fou! C'est vous Laurence, qui m'avez rappelé à la raison, c'est toi, ma soeur avec ton pâle visage à pourvanté, avec tes yeux où je voyais de la pitié pour moi, et point de colère. C'est toi qui m'as sauvé. Et voilà pourquoi je viens te demander pardon, à genoux, sans appeler le maître d'ici, parce que je te perds et parce que jamais plus je ne te reverrai, et pourtant je ne veux pas que tu t'éloignes de ton pays, pour suivre celui que tu as choisi, en emportant de moi une mauvaise arrière pensée. Pardon! Laurence, pardon!

"Laurence, pardon!" Laurence certes, avait compris! Puish Jean s'enfuit désespéré. Et on ne le revit plus de tout le jour.

Les fêtes commencèrent et durèrent jusqu'au soir. Georges d'Hériband ne devait emmener sa femme à Ajaccio que le lendemain. Toute la nuit, les jeunes gens tirèrent des coups de fusils sous les fenêtres de la chambre nuptiale.

Le lendemain, quand Jean rentra, la maison était vide. Il n'y avait plus de Laurence. La ville alors, au milieu de tout ce qui lui rappelait celle qu'il aimait, lui devint insupportable. Il songea à s'éloigner. Il avait sollicité depuis longtemps, une direction de mines de charbon en Sardaigne. Sa nomination arriva sur ces entrefaites. Il partit.

Au bout d'un an, il n'avait point oublié. Son coeur saignait. Il avait fait pourtant mille folies. Jeune, ardent, distingué, ayant devant lui un avenir superbe, les aventures et les amours nombreuses ne pouvaient lui manquer.

Il crut que l'oubli viendrait de cette façon. Il espéra même, pendant quelque temps, qu'un événement sauverait son coeur. Il avait fait pour cela

LES TERMES DES BOERS

A QUELLES CONDITIONS ILS CONSENTIRONT A DEPOSER LES ARMES

Ils sacrifieraient leur indépendance pourvu qu'un gouvernement équitable soit accordé au Transvaal et a l'Etat d'Orange

(Service spécial de L'Etoile)

Edimburg, 12 — L'Evening News publie aujourd'hui les prétendus termes sur lesquels sont basées les négociations de la paix qui se font actuellement à Klerksdorp, Afrique du sud. Le News dit: "Nous sommes en mesure de donner les termes formulés par les délégués boers en Hollande, comme base des négociations dans l'Afrique Sud:

1. L'indépendance est rayée si l'on arrive à une entente satisfaisante au sujet du futur gouvernement du Transvaal et de l'Etat libre d'Orange.

2. La proclamation de Kitchener concernant le banissement, devra être rancellée, et la propriété confisquée, restituée.

3. La propriété détruite et le bétail enlevé devront être payés.

4. Toutes les dettes du Transvaal devront être payées depuis l'annexion Roberts.

5. L'on devra s'entendre mutuellement sur la question de la langue.

6. Amnistie pour les rebelles et retour en liberté des prisonniers.

7. Fixation d'une date pour le retour des prisonniers de guerre.

8. Enfin l'Angleterre devra accepter l'offre d'une ou deux puissances amies pour surveiller la bonne exécution de ce traité.

INCENDIAIRES A CHICAGO

Chicago, Ill., 12—Les pompiers ont passé une dure journée et une nuit assez agitée. En dépit de la vigilance de la police et de l'attention prodiguée des particuliers eux-mêmes, la plupart apparences suivantes fut déposé sur la tombe du défunt: Chemin de la croix, 17; chapelets, 201; communions, 19; romaines, 20; De Profundis, 12; litanies, 16; messes, 4; neuvaines, 5.

Le corps a été déposé au cimetière St Joseph sous la direction de M. Joseph Albert et le Rév. Père Diss a récité les dernières prières sur la fosse.

Au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de M. Félicien Lacombe, ont eu lieu à 9 heures ce matin à l'église St Joseph.

Le service solennel a été chanté par le Rév. Père Amyot, assisté des RR. PP. Fournier et Dubreuil, comme diacre et sous-diacre.

Le chœur de chant au grand complet a rendu la messe des morts harmonieuse.

Les porteurs étaient: MM. Ed. Richard, Arthur Delisle, Joseph Labrecque, Jean Prineau, Albert Caron et A. Beaupré.

Le bouquet spirituel suivant a été déposé sur la tombe du défunt: Chapelet, 312; chemin de la croix, 24; communions, 12; rosaires, 10; messes, 5; oraisons, 190; chapelets du Sacré Coeur, 30.

Le corps a été transporté au cimetière St Joseph où le Rév. Père Diss a récité les dernières prières.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

SOCIETE DE LA STE-FAMILLE

Demain soir à l'église St-Joseph aura lieu à 6 heures et quart la réunion des messieurs de la Ste-Famille. Il y aura chapelet, sermon et bénédiction du Très Saint-Sacrement. Tous les hommes et jeunes gens de la paroisse sont invités à ces exercices.

J. A. FOURNIER. O. M. I., direct
J. A. FOURNIER O. M. I., Directeur

UNE CARTE

Nous soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de Shiloh Green's Warranted Syrup of Tar, s'il failli à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de Shi sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Benoite Lowell Pharmacy;
Herb Webster, Jr. East Merrimack
Drug Co
Coin des rues Chiott et Merrimack.

Surmontant les obstacles au succès.

Il n'y a pas d'idiote que des habitude style et qui font bien cet aidé et aident à un homme à atteindre s enco... Ceci la read capable de marcher de l'avant pour rencontrer le reste des gens bien bâtis sur le m... e pied.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER of TAILOR
88 Central Street, Lowell, Mass.

PAUL O. KABLE, assistant.

SANTE DAMES!
APIOLINE (CHAPOTEAU)
...DOES
En vente chez tous les pharmaciens en ville, ou par la poste en envoyant un mandat-poste de $1.00 à l'adresse ci-dessous. Ne manquez pas de demander le véritable Apioline (Chapoteau) et ne vous laissez pas tromper par les fausses imitations.
Un flacon (les trois mois) Prix, $1.
En vente à Montréal, par E. G. Prévost, Pharmacien, 1 et 3, rue Ste-Catherine, Est.

VERITABLE BRUTE

MILLER S'AVOUE L'AUTEUR DU MEURTRE DE SON ELEVE CARRIE M. JENNET QU'IL AVAIT DESHONOREE

(Service spécial de L'Etoile)

Détroit, 12.—Le prof. Jos. M. Miller, a admis avoir assassiné Carrie M. Jennett. Après avoir été soumis à un interrogatoire d'une heure et vingt minutes il ne put se contenir davantage, et confessa son crime. L'avocat de la poursuite Merrian, trois officiers de police et un sténographe étaient présents. Miller dit qu'il avait eu des relations intimes avec la victime et qu'il s'offrit de l'envoyer à un hôpital, mais qu'elle refusa, insistant pour quitter sa famille et s'enfuir avec lui dans une autre ville. Il ne pouvait accéder à ce désir. Mercredi soir, lorsqu'il partit de la maison pour se rendre à une assemblée de loge, il avait en même temps un engagement avec la fille et conçut le projet de la tuer. Il prit une hachette, celle-là même qui fut trouvée par les officiers de police dans sa cuisine et se cacha dans la 13ème rue en se rendant à la loge. Après l'assemblée il reprit l'instrument fatal et se rendit au coin de la 13ème rue et de l'Avenue Warrer, où il rencontra Mlle Jennett. Ils marchèrent ensemble jusqu'à la 13ème rue et à l'endroit du meurtre.

Miller ajouta qu'ils s'assirent sur le trottoir et causèrent pendant quelques minutes. La jeune fille l'implora de quitter sa famille et de partir avec elle. Il saisit alors la hachette et lui en porta un coup à la tête.

A la question: "Pourquoi avez-vous ainsi mutilé votre victime?" Miller répondit qu'il ne se rappelait de rien après le premier coup. Il réalisa sa position dans un champ vacant lorsqu'il était en train d'essuyer sa hache sur le gazon.

Un mandat fut aussitôt pris contre lui et traduit devait lui cour hier après-midi, à 4 heures. Après un long interrogatoire il fut envoyé en prison en attendant qu'il comparaisse aujourd'hui devant le recorder.

Miller n'a voulu rien dire de plus concernant cette lugubre boucherie. Si ce n'est qu'il a mis la hache dans sa poche lorsqu'il a constaté que sa victime était morte et s'est rendu à sa résidence où il jeta l'arme sanglante dans le hangar à bois. Il entra ensuite dans la maison où il rencontra sa femme et une dame Shoemaker qui était en visite. Il leur prépara le thé et le lunch, puis tous trois mangèrent avec gaîté.

LA GREVE DES BRASSEURS

Elle est toujours au même point, mais les unions soutes prennent partie pour les grévistes

Boston, 12—La grève des brasseurs est toujours au même état. Les agents des manufactures ont sorti quelques voitures qui font peu de besogne. Il semble y avoir une entente entre les unionistes de cette ville de refuser d'aider aux non-unionnistes afin de précipiter le règlement de la grève.

L'union des charriers a tenu une assemblée hier soir et a passé une résolution à l'effet de ne plus patronner les établissements qui vendent de la bière, tant que la difficulté ne sera pas réglée.

LA SUCCESSION BOURBONNAIS

(Service spécial de "L'Etoile")

Montréal, 12—Depuis la mort de M. Avila Bourbonnais, plusieurs candidats libéraux aspirent à recueillir la succession du député défunt.

Parmi ces candidats, on remarque MM. Jules Leroux, bourgeois, de St-Polycarpe; Joseph Octave Mousseau, avocat, de la même paroisse; A. C. St Amour, entrepreneur-couvreur, de Montréal; François Guibord, conseiller de Montréal; Frank Stevens, agent de le Seigneurie de Beaujeu de Côteau Landing.

UN TRUST DE CAOUTCHOUC

New York, 12— James R Reene, qui contrôle la Rubber Goods Manufacturing Co, fait des démarches pour acquérir la United States Rubber Co., en vue de former un trust.

RECUPERATEUR ELECTRIQUE DU MORTIMER.

Le Grand Remede de Famille POUR INTERNE ET EXTERNE

Car il guérit la Rhumatisme, de la Nevralgie, de la Sciatique, du Lumbago, Maladie d'Dos, Fièvres, Rhumes, Mal de Gorge, Mal de Dents, Entorses, Kernaures, Etc.

SE VEND PARTOUT A 25C. LA BOUTEILLE.

ELLE ETAIT MORTE

DEUX FILLETTES EN PROIE A DES EMOTIONS TERRIBLES DE VANT LEUR MERE QU'ELLES CROYAIENT EVANOUIE

Elles transportent sur un traîneau le cadavre de la défunte qu'elles veillent toute une nuit

(Service spécial de L'Etoile)

Ottawa, 12—Une pathétique histoire nous arrive de la campagne en haut de N. D. du Laus, sur la rivière du Lièvre. Un cu'de la semaine dernière Mme Veuve Blanc partit de la maison avec sa fille aînée, âgée de neuf ans, pour aller à l'étable traire les vaches. En se mettant à l'ouvrage, Mme Binet tomba par terre, morte. La petite dans son ingénuité la crut seulement malade et s'évertua pendant plusieurs instants à la faire parler, mais en vain. Graduellement, la petite eut un pressentiment de l'épouvantable réalité. Elle courut à la maison chercher sa sœur âgée de six ans. A elles deux, elles réussirent à ce dessin. Bientôt soir, lorsqu'il partit de la maison pour se rendre à une assemblée de loge, il avait en même temps un engagement avec la fille et conçut le projet de la tuer. Il prit une hachette, celle-là même qui fut trouvée par les officiers de police dans sa cuisine et se cacha dans la 13ème rue en se rendant à la loge. Après l'assemblée il reprit l'instrument fatal et se rendit au coin de la 13ème rue et de l'Avenue Warrer, où il rencontra Mlle Jennett. Ils marchèrent ensemble jusqu'à la 13ème rue et à l'endroit du meurtre.

Miller ajouta qu'ils s'assirent sur le trottoir et causèrent pendant quelques minutes. La jeune fille l'implora de quitter sa famille et de partir avec elle. Il saisit alors la hachette et lui en porta un coup à la tête.

A la question: "Pourquoi avez-vous ainsi mutilé votre victime?" Miller répondit qu'il ne se rappelait de rien après le premier coup. Il réalisa sa position dans un champ vacant lorsqu'il était en train d'essuyer sa hache sur le gazon.

Un mandat fut aussitôt pris contre lui et traduit devait lui cour hier après-midi, à 4 heures. Après un long interrogatoire il fut envoyé en prison en attendant qu'il comparaisse aujourd'hui devant le recorder.

Miller n'a voulu rien dire de plus concernant cette lugubre boucherie. Si ce n'est qu'il a mis la hache dans sa poche lorsqu'il a constaté que sa victime était morte et s'est rendu à sa résidence où il jeta l'arme sanglante dans le hangar à bois. Il entra ensuite dans la maison où il rencontra sa femme et une dame Shoemaker qui était en visite. Il leur prépara le thé et le lunch, puis tous trois mangèrent avec gaîté.

LA GREVE DES BRASSEURS

Elle est toujours au même point, mais les unions soutes prennent partie pour les grévistes

Boston, 12—La grève des brasseurs est toujours au même état. Les agents des manufactures ont sorti quelques voitures qui font peu de besogne. Il semble y avoir une entente entre les unionistes de cette ville de refuser d'aider aux non-unionnistes afin de précipiter le règlement de la grève.

L'union des charriers a tenu une assemblée hier soir et a passé une résolution à l'effet de ne plus patronner les établissements qui vendent de la bière, tant que la difficulté ne sera pas réglée.

LA SUCCESSION BOURBONNAIS

(Service spécial de "L'Etoile")

Montréal, 12—Depuis la mort de M. Avila Bourbonnais, plusieurs candidats libéraux aspirent à recueillir la succession du député défunt.

Parmi ces candidats, on remarque MM. Jules Leroux, bourgeois, de St-Polycarpe; Joseph Octave Mousseau, avocat, de la même paroisse; A. C. St Amour, entrepreneur-couvreur, de Montréal; François Guibord, conseiller de Montréal; Frank Stevens, agent de le Seigneurie de Beaujeu de Côteau Landing.

UN TRUST DE CAOUTCHOUC

New York, 12— James R Reene, qui contrôle la Rubber Goods Manufacturing Co, fait des démarches pour acquérir la United States Rubber Co., en vue de former un trust.

RECUPERATEUR ELECTRIQUE DU MORTIMER.

Le Grand Remede de Famille POUR INTERNE ET EXTERNE

Car il guérit la Rhumatisme, de la Nevralgie, de la Sciatique, du Lumbago, Maladie d'Dos, Fièvres, Rhumes, Mal de Gorge, Mal de Dents, Entorses, Kernaures, Etc.

SE VEND PARTOUT A 25C. LA BOUTEILLE.

Le Printemps est Arrivé

DANS TOUTE SA GLOIRE.

Vous ne nous trouverez pas en défaut. Nous sommes prêts, ayant fait nos plans il y a plusieurs mois. Nous avons cherché tout ce qu'il y a de mieux sur le marché. Un seul mot "INDIVIDUALITE" raconte toute l'histoire du caractère de notre assortiment de

Pardessus et Habits de Printemps,

Merceries, Chapeaux et Chaussures.

Presque tous nos Habits sont de la fameuse marque "VITALSERAND." Nous y mettons toute notre confiance. Nous savons comment ils sont faits. Nous savons que la maison qui les fait a une réputation universelle pour la bonté de ses productions. Nous NE CONNAISSONS PAS D'HABITS AUSSI BONS. Nos habits de $8 et $10 sont des merveilles de styles et de beauté. Nous exhibons plus de 100 styles différents de beaux cachemires absolument tout laine. Ces habits sont coupés et faits aux idées les plus nouvelles. Pour $12, $15 et $18. Dans cette variété de prix vous trouverez ici toutes les nouveautés les plus en vogue cette saison

Beaux Pardessus de Printemps pour $8, $10, $12 $15 et $18. Voyez notre pardessus spécial tout doublé en soie pour $2.75, valant pleinement $10. Nouveautés les plus récentes en Pardessus de Printemps pour garçons et enfants aux plus bas prix.

SPECIAL! Nous venons de recevoir 100 douzaines de Chemises Négligé de couleurs, valeurs de 50c et 75c que nous avons réduites à 39c chacune. Profitez de cet achat heureux pour vous procurer vos besoins tant qu'il y en aura.

PARTHENAIS FRERES,

Les Marchands Progressifs d'Habits Chapeaux et Chaussures.
522 a 536 RUE MERRIMACK, Près de la Rue Suffolk.

PLUS DE "WAR TAX"

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 12 — Le Président Roosevelt a signé ce matin le rapport de la loi imposant la taxe de guerre qui rapportait $70,000,000 au revenu des Etats-Unis.

BRULE VIVE

(service spécial de L'Etoile)

North Adams, 12 — Blanche Senécal, une fillette, s'est brûlée à mort ce matin en jouant avec des allumettes. Sa mère venait de donner naissance à un enfant quand l'accident est arrivé.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Lawrence, 12 — A l'assemblée du comité des écoles qui a eu lieu hier soir, on a voté d'ouvrir les portes de la nouvelle école Bruce lundi prochain et on a nommé comme principal de cette école M. W. P. Brown, principal de l'école Essex. Il y aura dix classes dans la nouvelle école, et on a assigné aux différents professeurs la classe qu'ils enseigneront. Mercredi prochain, on fera l'ouverture solennelle de la bâtisse et à cette occasion il y aura des exercices qui seront présidés par le maire de la ville et autres dignitaires.

— A 1 h. 30 hier soir les pompiers du poste No 5 étaient appelés par téléphone à la boutique de Kress Bros., sur la rue Common. Le seul feu qu'il y avait était dans le poêle et l'officier de police Doolin qui a certainement vu double et qui a occasionné cette alarme chez les pompiers en a été quitte pour une bonne risée entremêlée de quelques mots durs.

— Les commissaires des licences feront sous peu une inspection des buvettes, hôtels et autres places licenciées de la ville. Les membres de ce bureau veulent s'assurer par eux-mêmes si la loi est observée, et ils se proposent de faire de cette inspection une affaire sérieuse.

J. L. CHALIFOUX

Les Chaussures de Chalifoux ne Souffrent pas de la Compétition

LES CHAUSSURES SONT LES MEMES QU'AILLEURS, MAIS LES PRIX BEAUCOUP PLUS BAS.

Chaussures en Box Calf et Dongola pour Dames, empeigne perforée, qualité régulière de $2, à	$1.39
Chaussures avec bande Goodyear pour Dames, Kid Vici poli, qualité régulière de $2.50, à	$1.69
Bals en Kanguroo pour Hommes, bouts unis, qualité régulière de $2.50, à	$1.50
Bals en Veau Satin pour Hommes, qualité régulière de $1.25, à	95c
Dongolas pour Demoiselles, boutons et polis, grandeur de 11 à 2, qualité régulière de 75c, à	50c
Chaussures en Veau Satin pour Garçons, bouts anglais, grandeurs de 2½ à 5½, qualité régulière de $1.25, à	95c
Bals en Veau Satin pour Enfants, grandeurs de 11 à 2, qualité régulière de $1.2 , à	79c

J. L. Chalifoux,
47 à 59 rue Central.

NAUFRAGES RAMENES AU PORT

(Service spécial de L'Etoile)

Woodhole, 12 — Le remorqueur International a amené ici hier soir le cutter et l'équipage du charbonnier Williams Port, qui a fait naufrage. Les naufragés n'ont pu sauver leur bagage.

AVIS

Le comité de naturalisation de l'Association Catholique aura une assemblée demain à l'issue de la grand'messe, à l'Association. Tous les membres sont priés d'être présents.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT OU CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

WAGON DORTOIR Et wagons voyageurs de Springfield et Holyoke, IBERVILLE (Junc. de Québec So.) et MONTREAL
Des stations de Boston & Maine; Springfield et Worcester.
SANS CHANGEMENT
Route de Newport
Avec Navires et le PACIFIQUE CANADIEN

A LOUER—Le magasin situé au coin des rues A. Cheever et Aiken sera à louer à partir de lundi. Le local est très bien propre, peinture a neuf. Le magasin peut être loué avec comptoirs, vitrines, etc. Ce serait aussi une bonne place pour un bureau. S'adresser chez Mme Vve. J. B. Chagnon, 6 rue Decatur. j n o

Dernière Edition.

L'Etoile

17e ANNEE — LOWELL, MASS. LUNDI 14 AVRIL 1902. — NO. 22.

TEMPERATURE

Beau aujourd'hui; nuageux, demain vents de l'ouest.

Indications thermométriques d'hier d'après Thompsen's 8pa: 8 a. m., 46; 9 a. m., 48; 12 midi, 54; 6 p. m., 52; 9 p. m., 49; 12 minuit, 46. Moyenne, 49 7-21.

LE TEXTILE COUNCIL

IL VOTE D'AVOIR UNE CONFERENCE GENERALE AVEC LE COMITE DES CITOYENS

M. Badger dit que les membres du comité des citoyens devraient aller parler aux unions

Il y a eu une courte séance du Textile Council hier après-midi dans le Cardons and Pickers Hall. M. Rafferty étant absent, l'assemblée a été présidée par M. Conroy.

On a discuté ouvertement la question du retrait de l'association des fileurs du Textile Council, bien qu'avis officiel de cette décision de l'association n'ait pas été envoyé au conseil. Le conseil a voté d'assister en corps à la conférence avec le comité des citoyens mardi soir.

On prétend que cette action du conseil est une preuve évidente qu'il n'y a pas que les fileurs et les autres membres de métiers qui soient mécontents de la capitulation faite par le sous-comité du conseil. Dans ce cas, il n'y aurait pas eu assez de délégués nommés pour voter une conférence de tout le conseil avec le comité des citoyens.

LE MEME JOUR

M. J. W. Paradis fête l'arrivée de nouveaux petits-fils

M. J. W. Paradis, notre populaire compatriote promet de laisser une nombreuse postérité qui fera la joie de ses vieux ans. Il a élevé une famille qui fait honneur à tout Canadien, tant par le nombre que par la respectabilité de ses membres. Aujourd'hui on nous apprend que ces enfants suivent le bon exemple de leurs parents en donnant encore à la république américaine des fils qui la serviront dans l'avenir comme leur grand-père l'a fait dans le passé.

Hier matin, M. J. W. Paradis venait à peine d'apprendre qu'il était grand-père pour la fois de plus par la naissance d'un fils à Mme J. A. Bonenfant au fils,quand on lui annonçait que Mme Adelbert Guimond venait elle aussi d'augmenter le nombre de ses petits enfants par la naissance d'un garçon.

Les deux enfants ont été baptisés hier après-midi, au presbytère canadien par le Rév. Père Casgrain, recteur de l'église St. Jean-Baptiste.

Le petit Bonenfant a reçu les noms de Joseph-Rolland-Wilfrid, Parrain et marraine, M. Joseph Dufort et Mme Dufort.

L'enfant de Mme Guimond a reçu les noms de Joseph-Raymond-Adelbert parrain et marraine, M. Charles Guimond et Mme Guimond, grand père et grand'mère maternels de l'enfants.

Chose assez singulière, ces deux enfants, nés des deux sœurs, à la même date, qui ont été baptisés le même jour, pèsent aussi tous deux le même poids, huit livres et demie.

Nous comprenons la joie de M. Paradis en apprenant cette nouvelle et lui souhaitons encore d'en recevoir de semblables très souvent pendant les nombreuses années que tous les Canadiens de Lowell veulent encore l'avoir parmi eux.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Hier après-midi, le révérend Père Campeau a béni l'union de M. Antonio Marchand à Mlle Delphine Martin. Les témoins étaient MM. Hormisdas Marchand et Théophile Parent.

M. Napoléon Richard a uni hier après-midi au destinée à Mlle Marie Nadeau. Les témoins étaient MM. Napoléon Allard et Alfred Dancause. La bénédiction nuptiale a été donné par le révérend Père Campeau.

Ce matin à la messe de 7 h. 30, M. Henri Couture conduisait à l'autel Mlle Angéline Ayotte. La bénédiction nuptiale été donnée par le révérend Père Lamothe, célébrant. Les témoins étaient MM. Honoré Couture et Joseph Ayotte.

A la messe de 7 heures, ce matin, le révérend Père Dubreuil a béni l'union de M. Abraham Chalifoux à Mlle Virginie Houde. Les témoins étaient MM. Hormisdas Chalifoux et Théotime Houde.

Hier c'est le révérend Père Lamothe qui a chanté la messe et le révérend Père Lewis qui a prêché le sermon à l'église St-Joseph.

A St Jean-Baptiste, c'est le révérend Père Campeau qui a prêché et chanté la messe.

Il y a eu hier soir à 8 h. 15, réunion de la Ste Famille, à l'église St Joseph. L'assemblée a été très nombreuse. Après l'assemblée, il y a eu chapelet, sermon et bénédiction du Saint-Sacrement. Le salut a été chanté par le révérend Père Fournier, chapelain de la société.

NOTES PERSONNELLES

M. Arthur Vivier est parti samedi soir pour Trois-Rivières, Canada.

Mlle Emma Bourgoin, de Nashua, était en visite chez des amis dimanche.

M. Peter Aubrey, de Florence, Mass. était en promenade hier chez des parents. Il est repartit ce matin pour Manchester, N.H. où il passera la semaine.

M. W. S. Peaslee de Laconia, N. H., est à Lowell depuis une couple de jours par affaires.

LE CONCOURS DE M. RICARD

Liste des votes déposés à la Lowell Pharmacy pour la Canadienne la plus populaire

Le concours organisé par M. Frank Ricard pour la demoiselle Canadienne la plus populaire de Lowell a jusqu'ici donné le résultat suivant d'après les votes déposés à la Lowell Pharmacy:

Mlle Nodila Vézina	126
Mlle Blanche Dextra	81
Mlle Rose Blouin	70
Mlle Albina Bourgoin	67
Mlle Alphonsine Jutras	61
Mlle Laura Lebourdais	60
Mlle Bertha Poisson	59
Mlle Laura Paris	59
Mlle Anna Barry	49
Mlle Emma Gagnon	45
Mlle Minnie Desmarais	40
Mlle Ernestine Alexandre	37
Mlle Alma Vincent	37
Mlle Grace Méthot	35
Mlle Blanche Ménard	33
Mlle Dorilda Ayotte	32
Mlle Laura L. Hotin	27
Mlle Adeline Turgeon	25
Mlle Laura St Onge	25
Mlle Georgianna Grémond	17
Mlle Alma M. Mongrain	15
Mlle Elta M. Légaré	15
Mlle Albina Lefebvre	10
Mlle Aurélie Daigle	9
Mlle Aldéa Lessard	5
Mlle Rose Anna Paquette	5
Mlle Salomie Pontbriand	5

BONNE GUERISON

En cas de maladie sérieuse vous vous procurez le service du meilleur médecin. Notre responsabilité ne finit pas là cependant. Vous devriez être aussi particulier dans le choix de votre pharmacien car il a autant de responsabilité sinon plus que votre médecin. Toutes les prescriptions remplies à la vieille pharmacie de Carleton & Howe, 336 rue Merrimack sont revues avec soin par deux pharmaciens d'expérience rendant les erreurs pratiquement impossibles. Leurs grandes affaires les rendent capables de donner des marchandises meilleures, plus fraîches et aux prix plus bas que les magasins ordinaires. Marchandises envoyées dans toutes les parties de la ville sans dépense extra. Vous n'avez pas besoin d'attendre pour une prescription, si vous êtes pressé. Les ordres par téléphone et la malle remplis sur réception.

A LA PRISON

Plusieurs accusés en Cour de Police ce matin condamnes a la prison

Contrairement à l'habitude, le banc des accusés n'était pas rempli ce matin en cour de police.

Le juge, comme il lui arrive tous les lundis, en acquitte un certain nombre sur les recommandations soit de M. Slattery, du sous-chef de police ou en core du policeman même qui a opéré l'arrestation du prisonnier.

On remarque surtout dans les sentences imposées ce matin, qu'il y a plusieurs condamnations à la prison. Des personnes plaidées sous probation sont tombées encore dans le péché contre lequel M. Slattery les a mis en garde et comme conséquence, amenées, en cour ce matin, à la suite de leur arrestation samedi ou dimanche, elles encourent la pleine rigueur de la sentence suspendue à laquelle elles ont été condamnées.

Les accusés qui iront purger en prison la sentence qui leur est imposée sont: Sarah D. Hope, accusée d'ivrognerie, deuxième offense; Maxzie Nolan, quatre mois, pour ivrognerie, deuxième offense; Daniel McDonald, trois mois de prison ivrognerie, deuxième offense.

Félix McGovern est condamné à $2 d'amende pour ivrognerie, première offense.

James F. Manylin et Wm F. Conton patent $6 pour deuxième offense. John Buckley paie aussi la même amende pour une offense semblable.

La cause de Cornelius F. Buckley a remise à demain. La caution de l'accusé est fixée à $200.

Les ivrognes du dimanche sont au nombre de trois seulement. Ils paient l'amende ordinaire de $5. Ce sont: Maxime Rousseau, Anna Riddington et Peter Coal.,

William Rogers est accusé par M. L. N. Walker d'avoir voulu le tromper en vendant un produit qu'il donnait comme garantie sur un billet qu'il a remis entre les mains du plaignant en paiement. Rodgers est défendu par M. D. J. Donahue. Le premier témoin entendu dans cette cause est M. L. N. Walker, celui même qui a porté la plainte contre Rodgers. Il dit que Rogers a obtenu de lui une somme de $51 et qu'il lui a donné en échange un billet garanti par des effets qu'il a vendus à M. Harris. M. Harris vient ensuite témoigner qu'il a acheté les effets en question. Ignorant complètement qu'ils servaient de garantie pour le billet.

La défense n'a pas de témoins à faire entendre. Après un habile plaidoyer de la part de l'avocat Donahue, le juge renvoie l'action.

Six joueurs de carte ont été condamnés à $15 d'amende et celui-ci cher qui on jouait, à $5 additionnel pour avoir fourni le local.

L'HERBE COMMENCE A POUSSER

La vieille dame qui avait l'habitude de se laver la figure la veille au soir afin de se trouver toute prête le matin pour se mettre au travail se trouve gravement trompée. Cependant réflexe à votre grand, car l'herbe Semanders bénite a été coupée. Et on achètent une tondeuse magnifique au magasin de ferronneries du haut de la ville. Ils ont aussi un choix de ménages de graines pour le gazon. W. T. S. Bartlett, 653-669 rue Merrimack.

LA VIANDE ET AUTRES BONNES CHOSES

En appelient à l'estomac et vont au coeur

C'est si rare que les bons sentiments viennent de la cuisine que celui qui écrit ceci fatroufle une nouvelle et en faisant parler une mère de famille, Pa., qui n'a pas eu les bénédictions spéciales qu'ont les mères de Lowell, le gar à 90c.

La compagnie de gaz de Lowell vend de ces bonnes choses sous la forme de poêles à gaz, posés tout prêts à être employés, à un prix aussi bas que $12.00 avec le privilège de payer aux termes semi-annuels de $4.00.

ONDEWANDE—Une servante pour maison de pension. S'adresser à Mme Gravel, 22 rue Hanover.

MORT DANS UNE CUVE

Pierre Clément se donne la mort par suite de chagrins

(Service spécial de L'Etoile)

St Johnsbury, Vt, 14 — Pierre Clément,un vieillard de 70 ans,a été trouvé mort dans une cuve d'eau dans la fournée de samedi à sa magnifique résidence. M. Clément s'était amassé une jolie fortune et vivait à l'aise. Il y a quelque temps il perdait son fils unique et on croit que c'est cette mort qui l'a poussé au suicide. Il laisse une épouse.

GROS CONTRAT

Le chemin de fer de Québec sera prolongé jusqu'au lac Huron

(Service spécial de L'Etoile)

Québec, 14 — L'honorable Adélard Turgeon, vice-président de la compagnie du chemin de fer de Québec au lac Huron, a signé la semaine dernière, à la place du président absent, le contrat pour la construction de cette voie.

L'entrepreneur est M. Robert S. Campbell, de New York, et le prix du contrat, de $18,000,000.

Le Magasin de Thé Dickson

Qui vend du Thé et du Café depuis au delà de vingt-cinq ans a Lowell est l'endroit où vous devez faire vos achats. Magasin de Thé Dickson, 64 rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co

...EXHIBITION SPECIALE...

d'Etoffes à Robes de Printemps

Trente-cinq valeurs choisies de notre assortiment de Nouvelles Etoffes à robes de printemps. Les prix commencent par 50c et finissent par $1.25. L'expérience nous a convaincus que les marchandises qui ne peuvent être vendues moins que 50c ne donnent pas satisfaction. L'immense assortiment de nouvelles étoffes que nous offrons cette semaine sont aussi parfaites qu nous pouvons les avoir. Toutes les dernières couleurs de la saison, tissus que vous désirez et tous les fibres en bonne laine et aux plus bas prix.

Etoffes à Robes de 50c

Albatros de 38 pcs, l'étoffe douce populaire. Voile de Nonne de 38 pcs, la belle qualité ; Henriettas de 38 pcs, aussi bonnes que des bonds en or. Mohair et cheviottes en poil sont au nombre des tissus compris à 50c la verge

Etoffes à Robes de 75c

Etamine Minstral de 44 pouces, belles et transparentes ; étoffes de 46 pouces, crêpes de Perse de 45 pouces, Melange Vigoreaux de 44 pouces, Whipcord Twill de 44 pouces, Cheviotte Surah de 46 pouces sont au nombre des tissus compris à 75c la verge

Etoffes a Robes de $1.00

Voile Français de 42 pouces; Crêpe Elysian de 44 pouces; Broadcloth de 50 pouces; Kersey Panne de 50 pouces; Prunelle et Crêpe du Nord de 44 pouces, sont au nombre des tissus à $1.00 la verge

Etoffes a Robes de $1.25

Mon Rêve Soie et Laine de 50 pouces ; Etoille Molle de 43 pouces; Maitons de 52 pouces; Elsinore de 50 pouces; Voile Canvaee de 50 pouces; Crêpe Natte de 42 pouces; Etoffe Neigeuse de 43 pouces sont au nombre des tissus de $1.25 la verge

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LE BEEF TRUST

250,000 ouvriers de New York demandent sa suppression

(Service spécial de L'Etoile)

New-York, 14.—L'Union Centrale Fédérative, représentant 250,000 ouvriers de New-York, a adopté des résolutions à son assemblée d'hier à l'effet de demander au Congrès, au Président et à l'Attorney général de prendre les moyens nécessaires pour supprimer le Beef Trust.

L'on dit aujourd'hui que l'attorney général Darvis, de New-York, a décidé de faire une enquête. Lorsqu'il aura recueilli toutes les preuves suffisantes pour faire une cause solide, il portera l'affaire devant les tribunaux.

LE SECRETAIRE HITCHCOCK

Il démissionnerait et serait remplacé par l'ex-sénateur Thurston

(Service spécial de "L'Etoile")

Washington, 14.—La rumeur de la démission de M. Ethan Allen Hitchcock, du Missouri, comme secrétaire de l'Intérieur, est remise en circulation et l'on dit que M. John M. Thurston, du Nébraska, sera son successeur. Ce dernier s'est distingué comme orateur lorsqu'il était au sénat, et à l'expiration de son terme il fut nommé par le président McKinley, membre du comité expéditionnaire des achats de la Louisiane.

A. G. Pollard & Co.

Nous avons vendu une grande quantité de nos .....

Couvre-pieds Endommagés

Et il nous en reste à présent encore un grand nombre que nous avons divisés en 2 lots, à moins de moitié prix

Couvre-pieds de $1.00, $1.25 et $1.50, (endommagés). Tous à

50c chacun

Couvre-pieds français Marseilles et satinés, valeurs de $2, $3 et $4 (endommagés). Tous à

98c chacun.

Ces prix sont pour liquider ce qui nous reste de notre dernière grande vente, et ce sont des occasions extra.

A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'EGLISE ET L'ETAT

La dernière encyclique de Leon XIII aux archeveques et eveques du monde entier

"L'Univers" publie le texte "in extenso" de la lettre apostolique que le pape vient d'adresser à tous les archevêques et évêques du monde catholique.

Après avoir rendu grâces à Dieu de la durée de son pontificat tel qu'on en rencontre à peine quelques-uns de pareils dans l'histoire, il remercie les prêtres à qui il l'adresse des marques de respect et de dévouement qu'ils lui ont données. Jamais, à aucun moment, l'Eglise n'a plus besoin qu'aujourd'hui d'union, de concorde et de discipline, car, suivant la destinée qui lui a été tracée par le Christ, elle n'a cessé d'être l'objet de persécutions et actuellement ces persécutions redoublent.

Les doctrines iniques du rationalisme, du panthéisme, du naturalisme et du matérialisme ont passé du domaine des idées dans les sphères publiques.

"De grands et puissants Etats sont sans cesse les traduisant dans la pratique, et ils s'imaginent ainsi faire œuvre de civilisation et prendre la tête du progrès. Et, comme si les pouvoirs publics ne devaient pas reconnaître en eux-mêmes et refréner tout ce qu'il y a de plus sain dans la vie morale, ils se sont tenus pour affranchis du devoir d'honorer Dieu publiquement, et il n'advient que trop souvent qu'en se vantant de rester indifférents en face de toutes les religions, de fait ils font la guerre à la seule religion instituée par Dieu."

On rompt les liens qui "unissent l'homme à Dieu"; dès lors, "il ne reste plus qu'un fantôme de morale", qui entraîne inévitablement à cette conséquence dernière d'"assigner l'homme à l'homme comme sa propre loi."

"Incapable des lois de s'élever sur les ailes de l'espérance chrétienne jusque vers les biens supérieurs, cet homme ne cherche plus qu'un aliment matériel dans l'ensemble des jouissances et des commodités de la vie; en lui s'allument la soif des plaisirs, la cupidité des richesses, l'âpre désir des gains rapides et sans mesure, delà vie la justice en souffrir; en lui s'enracine et mûrit jusqu'à la rage toutes les ambitions et je ne vais quelle avidité fiévreuse et frénétique de satisfaction, même d'une manière illégitime."

Si un pouvoir s'établissant en maître le mépris des lois et de l'autorité publiques et une licence de mœurs qui en devient générale, ce sont là, dit-il, soit un véritable déclin de la société."

De là provisement les préjudices soufferts par le corps social, à commencer par la famille.

"L'Etat laïque a entrepris autant qu'il le pouvait sur le droit naturel qu'ont les parents en ce qui concerne l'éducation des enfants, et, dans plusieurs endroits, il a délicieusement détruit, dans plusieurs endroits, il a détruit la stabilité du mariage, en donnant à la licencieuse institution du divorce une sanction légale."

Puis c'est la contamination des foules.

"On caresse les appétits coupables des foules et on lâche les rênes aux passions populaires, même lorsqu'elles troublent la laborieuse tranquillité des citoyens, sauf à recourir ensuite, dans les cas extrêmes, à des répressions violentes où l'on voit couler le sang."

Les nations elles-mêmes, celles qui ont répudié "les principes chrétiens" ont obéi à la suggestion universelle.

"Dans le désir qui les aiguillonne d'augmenter indéfiniment la richesse nationale, les nations ne regardent plus que l'opportunité des circonstances, l'utilité de la réussite et la tentation le fortune les fait accomplir, alors que personne ne les inquiétera ensuite au nom du droit et du respect qui lui est dû. Principes funestes qui ont usurpé la force matérielle, comme la force suprême du monde, et à qui l'on dit imputer cet accroissement progressif et sans mesure des préparatifs militaires, où cette paix armée comparable aux plus désastreux effets de la guerre, sous bien des rapports au moins."

Enfin "les instincts tout à fait sauvages" se sont réveillés avec l'organisation d'une "véritable association de criminels": les anarchistes.

Quels sont les remèdes" se demande ensuite le pape. Et, avant d'indiquer ceux qu'il préconise, il passe en revue et critique ceux qu'on a employés.

La "liberté et ses bienfaits"?

Mais les faits ont lamentablement démontré qu'elle ne possédait pas l'efficacité qu'on lui prêtait. Des conflits économiques, des luttes de classes s'allument et font éruption de tous les côtés et l'on peut en dire même bien plus: l'anarchie d'une ville publique ou la calme régnerait. Du reste, et chacun peut le constater, telle qu'on l'entend aujourd'hui, c'est-à-dire indistinctement accordée à la vérité et à l'erreur, au bien et au mal, la liberté n'aboutit qu'à rabaisser tour ce qu'il y a de noble, de salut, de généreux, et à ouvrir plus largement la voie au crime, au suicide et à la tourbe abjecte des passions."

L'instruction?

"Pas autre de leur inexpérience et de la fermentation des passions, l'esprit des jeunes gens subit la fascination des doctrines perverses. Il se prend surtout aux erreurs qu'un journalisme sans frein ne craint pas de semer à pleines mains et qui, en dépravant à la fois l'intelligence et la volonté, alimentent dans la jeunesse cet esprit d'orgueil et d'insurbordination qui trouble si souvent la paix des familles et le calme des cités."

On n'voit mis aussi beaucoup de confiance dans le progrès de la science.

"Sans doute, le vol de la science a ouvert de nouveaux horizons à notre esprit; il a agrandi l'empire de l'homme sur les forces de la matière et la vie dans ce monde s'en est trouvée adoucie à bien des égards. Néanmoins nous avons à le dire avec douleur, et beaucoup confessent que la réalité n'a pas été à la hauteur des espérances."

Mais:

"L'homme a bien pu s'assujettir la matière, mais la matière n'a pas pu lui donner ce qu'elle n'a pas, et aux grandes questions qui ont trait à son existence les plus élevés la science humaine n'a pas donné de réponse; le soif de vérité, de bien, d'infini, qui nous dévore, n'a pas été étanchée, et ni croisement des idées de la vie n'ont pu endormir l'angoisse morale au fond des cœurs."

N'y a-t-il donc qu'à désaigner les avantages qui découlent de l'instruction et de la science, de la civilisation et d'une sage et douce liberté?

"Non, certes, répond le pape. Il faut au contraire les tenir en haut estime, les conserver et les accroître comme un capital de prix; car ils constituent des moyens qui de leur nature sont bons, voulus par Dieu lui-même et ordonnés par l'infinie humaine et à son profit. Mais il faut en subordonner l'usage aux intentions du créateur et faire en sorte qu'on ne les sépare jamais de l'élément religieux, dans lequel réside la vertu, qui leur confère, avec une valeur particulière, leur véritable fécondité. Tel est le secret du programme."

Puis il fait l'éloge de l'Eglise qui n'est pas hostile à la liberté qui combat l'égalité, de l'Eglise "féconde en bons effets" au foyer domestique, "l'une des causes principales de son influence et de son salut en société."

De là provisement les préjudices soufferts par le corps social, à commencer par la famille.

"L'Etat laïque a entrepris autant qu'il le pouvait sur le droit naturel qu'ont les parents en ce qui concerne l'éducation des enfants, et, dans plusieurs endroits, il a délicieusement détruit, dans plusieurs endroits, il a détruit la stabilité du mariage, en donnant à la licencieuse institution du divorce une sanction légale."

Puis c'est la contamination des foules.

"On caresse les appétits coupables des foules et on lâche les rênes aux passions populaires, même lorsqu'elles troublent la laborieuse tranquillité des citoyens, sauf à recourir ensuite, dans les cas extrêmes, à des répressions violentes où l'on voit couler le sang."

Les nations elles-mêmes, celles qui ont répudié "les principes chrétiens" ont obéi à la suggestion universelle.

"Dans le désir qui les aiguillonne d'augmenter indéfiniment la richesse nationale, les nations ne regardent plus que l'opportunité des circonstances, l'utilité de la réussite et la tentation le fortune les faits

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 14 avril 1902.

On dit que les récentes pluies ont causé pour plus de $500 de dommages au chemin de North Tewksebury.

Le président Roosevelt est un prévoyant de l'avenir. Il vient de prendre une autre police d'assurance sur sa vie pour la somme de $50,000. M. Roosevelt est l'un des plus forts assurés des Etats-Unis.

Nombreux sont les compatriotes de Lowell qui ont connu le seigneur Lussier de Varennes qui vient d'être victime d'un attentat si inexplicable. Le ciel envoie parfois de terribles épreuves aux heureux de ce monde.

Le gouvernement canadien envoie, à la demande des autorités impériales, quarante infirmières en Afrique australe pour avoir soin des malades dans les camps de concentration. Le "Boston Globe" remarque que ce sont les meilleurs soldats à envoyer.

M. Suite est né grincheux et méchant. Ses premiers gestes littéraires ont trahi son naturel, mais l'on crut qu'avec l'âge et la bonne compagnie il pourrait se polir et l'esprit et le coeur, réchauffer celui-ci au contact des âmes généreuses et nobles, pondérer celui-là dans le commerce des gens éclairés, donner d'un solide jugement. Espoir futile, l'auteur des Canadiens-Français n'est touffi d'orgueil, se fatuité n'est complice dans les recherches ordurières afin d'en pouvoir salir tout ce que nous avons appris à vénérer et à aimer. A l'instar de la pl. core du fabuliste, lui le petit, s'est dit qu'il pourrait détruire nos grands noms, faire crouler l'échafaudage glorieux de nos immortelles traditions et il fit tant qu'il vient enfin de crever...

Son dernier écrit à "l'Echo de l'Ouest" sur Octave Crémazie est rien moins qu'inspiré par un génie infernal. Partout où il a été lu, il a provoqué une indignation profonde. A tel point qu'on se demande si on n'a pas affaire à un démenti. Il n'était pas besoin pour le grand poète national d'avoir l'implacable infériorité de l'auteur contre nous autrefois pour qu'il fût pas assez qu'il mourut loin des siens, exilé sur la terre hospitalière de France, vers le tombeau duquel la rapide pensée aimait à faire de pieux pèlerinages, il fallait en outre qu'une main sacrilège allât accuser la déroulle endormie, la sortir de son tombeau, et nous la montrât défigurée, enlaidie, repoussante, nous qui l'avons imaginé si belle, si pure, si rayonnante.

Pour se venger des patriotes qui conservent en leur coeur le culte de la France, ou l'ont perpétué avec amour dans des chants sublimes. Suite n'a pas hésité à jouer le rôle macabre de détrousseur de tombeau, d'aller ravir dans le calme sacré du cimetière l'honneur et la gloire d'un mort.

Lâche et misérable! Judas n'en eut pas fait autant.

Il est bon que tous connaissent le renégat, afin que si jamais il se montre en la demeure on lui ferme la porte. Ses conférences étaient accordées à $50 chacune dans ces dernières années. Il se maria trois fois. Il laisse une fortune considérable.

Le créateur de la secte était un épicurien de la ville de Québec, un marchand aux marchandises. Incapable de faire oeuvre de ses dix dotgts. mais comme compensation, poète, bohème, flaneur et contumace. Tel était Octave Crémazie. Le Mahomet des patriotes manqués.

Il faisait très bien les vers et débordait d'imagination. Va sans dire qu'il n'éprouvait aucun penchant pour les choses sérieuses.

Son histoire du Canada ressemblait à s'imposte qui rêve poétique. Il inventait des chagues à succès comme le "Drapeau de Carillon", le "Vieux Soldat", qui sont en désaccord complet avec la vérité historique... et qui vivront toujours dans nos coeurs.

Il avait la douce habitude de plaire les poètes français que les Canadiens ne connaissaient pas.

Son talent réel lui valait des applaudissements. Bientôt ce fut toute une école qui se répandit dans la prov. vince. Il infusa l'amour de la France à la génération de 1806. De lui procèdent ces têtes en l'air, ces exaltés sentimentaux, qui parlent de ce qu'ils ne comprennent pas, et qui nous traitent vivre dans l'eau chaude, alors que la pensée aimait à faire de pieux pèlerinages, il fallait en outre qu'une main sacrilège allât accuser la déroulle endormie, la sortir de son tombeau, et nous la montrât défigurée, enlaidie, repoussante, nous qui l'avons imaginé si belle, si pure, si rayonnante.

Pour se venger des patriotes qui conservent en leur coeur le culte de la France, ou l'ont perpétué avec amour dans des chants sublimes. Suite n'a pas hésité à jouer le rôle macabre de détrousseur de tombeau, d'aller ravir dans le calme sacré du cimetière,

YEUX YEUX YEUX YEUX YEUX

Yeux d'Enfants — Maux de Tête

une — guéris

Spécialité. — pour Toujours.

Savez-vous la condition des yeux de vos enfants? Pendant les derniers sept mois nous avons examiné la vue de plus de 600 enfants, dont plus de la moitié avaient les yeux affectés. L'astigmatisme se trouve dans 90% des cas, et c'est une maladie sérieuse dont nous faisons une spécialité. Venez le jour ou le soir. Nous parlons le français et l'anglais.

New York Optical Co.,

27 RUE BRIDGE. Près du Merrimack Sq. Lowell, Mass.

Les plus grands salons d'optiques de Lowell.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

Le Rév. Père Amédée, supérieur général des Frères de la Charité, dont le XXVe anniversaire de généralat a été célébré avec tant de solennité l'année dernière dans ses fondations américaines, est actuellement l'hôte de l'Ecole de Réforme de la rue Montigny

Désireux de donner une impulsion heureuse et féconde aux œuvres que la Congrégation dont il est le chef vénéré dirige de ce côté de l'Atlantique, il n'a pas hésité malgré le fiot des affaires qui l'enveloppe, à traverser de nouveau l'océan et à venir constater par lui-même les progrès que réalisent ces mêmes œuvres. Il est accompagné du Rév. Père Alfred, le lor assistant, qui a remplí, pendant longtemps, avec le plus grand succès, les plus hautes fonctions dans l'enseignement secondaire.

Dans quelques jours, le Rév. Père Amédée, le Rév. Père Alfred, ler assistant, et le Rév. Père Hilduard, provincial en Canada, iront faire visite au Collège du Mont St.Bernard, à Sorel, institution dirigée par les Frères de la Charité. Une magnifique réception les y attend.

Désireux de contribuer à l'avancement intellectuel de notre population, M. l'échevin Laporte a depuis quelque temps étudié à nouveau l'offre faite à l'exposition de Montréal de doter notre ville d'une bibliothèque publique. M. Laporte a prié le greffier de la cité de réunir toute la correspondance échangée à ce sujet entre le millionnaire Carnegie et le maire de Montréal.

ST-VINCENT DE PAUL

— La quarantaine que avait été établie au collège et au couvent, par crainte qu'il n'y déclarât un cas de variole, a été levée ces jours derniers. Personne n'est tombé malade pendant les seize jours que dura la quarantaine. Les classes sont maintenant toutes ouvertes.

Six nouveaux cas de picote ont été découverts hier et aujourd'hui dans le village. Il y a cinq maisons infectées de connues, mais on est convaincu qu'il existe plusieurs cas cachés. On se plaint de la négligence ou de la mauvaise volonté d'une partie de la population, qui ne prend par les mesures recommandées par le bureau d'hygiène pour combattre l'épidémie. Le plus grand nombre des personnes connaissant l'obligation de déclarer les cas d'infection. Dans ces conditions, il est impossible aux autorités de combattre avec succès le fléau, qui se propage chaque jour.

SHERBROOKE

— Mgr LaRocque commencera sa visite pastorale régulière le 3 juin prochain. Précédemment à cette date il administrera le sacrement de confirmation à Capelton, les 15 et 20 avril, Lennoxville, 26 et 27 avril, St-Patrice, de Sherbrooke, 2 et 4 mai, St-Jean-Baptiste de Sherbrooke, 16 et 11 mai, à la cathédrale 88-Michel, 24 et 25 mai.

— Les hôteliers de Sherbrooke veulent faire un long pas dans l'amélioration de leurs établissements, cette année. Le Sherbrooke House est à se rebâtir d'une manière beaucoup plus luxueuse qu'auparavant. On a commencé à l'Albion Hotel des travaux considérables. On y fait une allonge à trois étages, un tout plat y sera ajouté et l'on y fera d'autres améliorations importantes. M. R. J. Sorel a entrepris ces travaux. Il paraît que le Mogog House va être considérablement agrandi et embelli. De fait, l'accommodement pour le public voyageur, surtout au temps de l'exposition,était reconnu insuffisant.

DRUMMONDVILLE

— La St-Jean-Baptiste sera fêtée à Drummondville, le 23 avril, avec toute la solennité possible. Les citoyens ont nommé un comité provisoire chargé de voir aux premiers préparatifs, de se mettre en communication avec toutes les municipalités du diocèse de Nicolet afin d'avoir leur participation et que cette fête soit réellement une convention de tous les Canadiens de cette région.

CAP SANTE

— A Notre-Dame de Portneuf, au milieu d'un cortgé nombreux et distingué eut eu lieu jeudi dernier les obsèques imposantes de M. l'abbé François Cinq-Mars, frère du curé actuel de Portneuf. Le chant et la musique sous la direction du Dr Georges Paquin, furent solennels. L'oraison funèbre du regretté défunt fut faite en termes dignes par un confrère, M. l'abbé David Gosselin, curé de Charlesbourg. Ce dernier a présidé à l'absoute, accompagné de MM. les abbés Bourque et Coulombe. Le célébrant a été M. l'abbé Collet.

Cette inhumation d'un prêtre est la première qui ait et faite dans cette paroisse.

Nouvelles des Etats-Unis

BOSTON, MASS.

—Stephen et Henry Rousseau, deux frères employés dans un magasin de provisions au No 194 rue Bunker Hill Charlestown, ont été grièvement brûlés en tentant d'éteindre dans la cave de l'établissement les flammes allumées par l'explosion d'un poêle à gasoline.

Le feu se communiqua à leurs vêtements, et étouffés par la fumée ils ne furent sauvés que par l'arrivée des pompiers Morphy et Wagner, qui entendirent leurs appels et se précipitèrent au secours des deux malheureux. Les deux jeunes gens qui été transportés à l'hôpital.

FITCHBURG, MASS.

—Les propriétaires des carrières à Fitchburg se sont entendus pour augmenter le prix du pavage de $11 la mille, soit $58 au lieu de $47. La ville et la compagnie des tramways sont les seules à en souffrir, et elles ne s'apercevront guère du changement. On leur prête cependant l'intention de faire le moins possible cette année dans l'espoir que l'an prochain les prix seront moins élevés.

SOUTHBRIDGE MASS.

—M. Joseph Leclaire, autrefois de ce village, parti d'ici il y a environ 20 ans, est mort subitement à West Superior, Wisconsin, où il demeurait le 2 avril. Comme il n'avait sur lui aucun papier pour l'identifier lors de sa mort, on a expédié à Southbridge deux photographies: une de sa sœur Mme Métivier, et une de sa nièce Mlle Alma Métivier, qui ont été reconnues et remises aux parents. La famille a été informée de la triste mise en connaissance et

LA LOWELL TRUST CO.

désire les affaires des individus, maisons de commerce, syndics, gardiens, sociétés et corporations.

Rapport condensé jusqu'au 31 octobre 1901

ACTIF

Prêts et spéculations	$792,474.00
Voûte et ameublement	9,734.00
Comptant en banque	257,882.26
	$1,060,090.26

PASSIF

Stock capital	$125,000.00
Profits et surplus	33,257.23
Dépots	901,782.53
Dividendes non payés	100 50
	$1,060,090.26

265 rue Central,

Nos pratiques trouveront ici les meilleurs facilités pour faire leurs affaires.

Lowell, Mass.

PROJET A L'EAU

(Service spécial de l'Etoile)

Boston, 14 — Le duc de Newcastle, qui a séjourné durant quelques jours ici avant de retourner à Londres, est parti ce matin pour New York. Il a été l'hôte de l'University Club. Il a dit avant de partir que le projet de fonder une édition américaine de l'English Church Review est tombé à l'eau.

Le duc s'embarquera pour Londres le 23 avril.

REPOUSSEE SUR SA BASE

Par un tramway qui déraille ayant vingt passagers à bord

(Service spécial de l'Etoile)

Fairhaven, 14 — Vingt passagers ont éprouvé un choc violent hier soir, dans un tramway de l'Interstate Consolidated Line. Le véhicule électrique sortit hors la voie à l'angle des rues High et Exchange et après avoir franchi le trottoir frappa le coin d'une épicerie avec une force telle que l'édifice fut ébranlé de 3 pouces sur ses fondations.

Un seul passager résidant à Attleboro, a été blessé à la figure, en étant projeté dans une fenêtre du tramway.

ENFERMEES DANS UNE VOUTE

Deux personnes sauvées de la mort grâce au téléphone

(Service spécial de l'Etoile)

Trenton, N. J., 14—Ella Prior et sa fillette se sont tirées d'une situation périlleuse grâce au téléphone. Enfermées toutes deux dans une voûte du bureau de l'adjudant général elles furent tout à coup renfermées, ayant par mégarde retiré la porte à combinaison sur elles. Mme Prior réalisant la situation ne perdit pas son sang froid. Il y avait par bonheur un appareil téléphonique dans la voûte. Elle avertit le bureau central qui avertit à son tour le concierge de l'établissement. Une équipe d'homme travailla pendant quatre ou cinq heures armés de ciseaux et de marteaux pour défaire la combinaison de la serrure. Mme Prior et sa fillette étaient rendues à leur foyer.

LES RATS ONT MIS LE FEU

Le mois dernier sur la rue Merrimack et ont causé $15,000 de dommage. Il y aura des incendies malgré tout le soin que vous prendrez. Assurez-vous maintenant. Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington. Venez, écrivez ou téléphonez. Informations données avec plaisir. jno

LA GREVE DES BRASSERIES

Une lourde amende est imposée aux déserteurs

(Service spécial de l'Etoile)

Boston, 14 — Presque toutes les organisations ouvrières de cette ville ont approuvé hier l'attitude des grévistes des brasseries. Les commis de bar ont résolu de dénoncer les nouvelles qui livreront de la bière aux débits de boissons.

L'union 14 des employés de brasseries a eu une assemblée hier après-midi et a décidé de rester ferme. Les déserteurs ont été condamnés à une forte amende.

On ne s'attend à aucun incident aujourd'hui bien que l'on sache qu'un certain nombre d'unionistes doivent livrer de la bière dans le cours de la journée.

Aucune conférence n'est à l'ordre du jour.

RAPPORT DE KITCHENER

On se bat comme de plus bel en Afrique australe

(Service spécial de "L'Etoile")

Londres, 14 — Dans son rapport hebdomadaire lord Kitchener mentionne plusieurs engagements dans lesquels les Boers ont fait de grosses pertes. Parmi les Anglais il y a le colonnel Murray qui est blessé. La dépêche se lit ainsi:

Les Inniskillings avancent magnifiquement. Le colonel Murray a été blessé. Des engagements ont lieu tous les jours. Les pertes de Beyer sont de 106 tués, blessés et disparus.

UNE EMEUTE A NEWTON

(Service spécial de L'Etoile)

Newton, 14 — Pendant près d'une demi-heure hier matin deux officiers de police ont été aux prises avec 200 personnes qui voulaient les empêcher d'arrêter Joseph Thomas qui était devenu si turbulent que l'officier Dearborn résolut de le conduire au poste. Le policier l'avait déjà c mpoigné, quand des amis du prisonnier résolurent de l'arracher des étreintes de la loi, et ce ne fut qu'après une bataille longtemps soutenue que aidé d'un confrère, Dearborn put arriver à la station Les deux officiers ont été blessés dans cette émeute.

BATAILLE OUVERTE

Des officiers de la loi en viennent aux mains avec des brigands

(Service spécial de "L'Etoile")

Kansas City, 14 — Dans une bataille acharnée entre des officiers de la loi et un groupe de brigands, près de Bragg, territoire Indien, quatre hommes ont été tués et sept blessés au nombre desquels se trouve un fameux brigands qu'on recherche depuis des années.

SOMBRE PERSPECTIVE

DES GREVES ECLATENT DANS LES GRANDS CENTRES INDUSTRIELS DE LA BELGIQUE

Aucune sympathie pour le roi Leopold

Bruxelles, 14—La situation est de plus en plus sombre. Les autorités ont redoublé de précautions pour étouffer les émeutes. Dans plusieurs quartiers l'on est sous l'impression que la révolution est aux portes du pays.

Plusieurs grèves ont éclaté aujourd'hui, notamment dans le district de Seraing. Les mineurs de Vieillemarbaye, Seraing, Boubeuil, Chenée, Jemeppes, Gérardchose, Petite Bacnure, Herstal et Kitting, se sont joints aux grévistes. A Schlessen, les fonderies sont fermées aujourd'hui, les hommes refusant de travailler. Les mines, les fonderies et les verreries du district central sont aussi fermées.

Il n'y a apparemment aucune sympathie pour le roi Léopold.

MILES EN RETRAITE

Changements militaires importants en perspective

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 14—On ne sa ne pas de dire dans les cercles officiels que le lieutenant général Miles doit prendre sa retraite dans un avenir prochain. Le président croit qu'il vaut mieux qu'il se retire et la chose serait déjà faite sans l'opposition de secrétaires Hay et Root qui craignent pour la législation de leur département restée sans chef.

Le major général John R. Brooke, commandant de l'Est, succéderait au général Miles au 1er de juillet, alors que ce dernier entrera en retraite, vu son âge avancé. Le général S. M. B. Young devant prendre sa retraite avant le général MacArthur, succéderait probablement au général Brooke qui entrera en retraite le 7 janvier 1904. Le général MacArthur sera le prochain favorisé ensuite. Il se retirera du service en juin 1909.

L'INDEPENDANCE SEULEMENT

Les Boers n'accepteront la paix qu'à cette condition, dit le capitaine Hassell

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 14 — Le capitaine J. H Hassell des éclaireurs boers, est en cette ville. Il vient demander au Congrès de passer une résolution de sympathie pour les Boers.

Je ne crois pas, dit-il, que la conférence de Klerksdorp aboutisse à quelque chose. Les Boers ont pris la situation sous son plus mauvais aspect. A moins que l'Angleterre ne nous accorde un gouvernement indépendant la conférence se réduira à rien. Les Boers sont en état plus que jamais de continuer la guerre indéfiniment. Nous n'accepterons rien autre chose qu'indépendance."

LE DEFICIT ANGLAIS

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 14 — L'exposé financier, déposé devant la chambre des communes cet après-midi, montre que le déficit de l'année s'élève à £52,534,000.

GRANDE CONVENTION

(Service spécial de "L'Etoile")

Wheeling, W. V., 14.—Tous les arrangements sont pris pour l'ouverture de la convention de l'Association des travailleurs dans le fer et l'acier, laquelle doit avoir lieu prochainement ici.

LES LICENCES

Les Canadiens en obtiennent le même nombre que l'année dernière

On accorde un permis à M. J. W. Paradis ; mais celui de Desmarais est refusé

Il y a eu séance du conseil de police ce matin pour accorder les licences et pour entendre aussi les objections faites par les personnes qui demandent que des licences ne soient pas accordées à telle ou telle personne qui tient un débit près de leur résidence.

Les Pères Oblats demandent qu'on n'accorde pas de licence dans le Petit Canada, ni aux alentours de l'église St Jean-Baptiste ou de l'église St Joseph.

Le curé de l'église Immaculée Conception demande que les licences ne soient pas accordées sur la rue Howe.

Une autre pétition demandant qu'on accorde pas de licence au 34 rue Bridge est signée par plusieurs personnes.

Au sujet de cette dernière pétition Son Honneur le maire a écrit une longue lettre au conseil de police.

Son Honneur dit qu'il est vrai que la ville a voté par une grande majorité qu'on devrait faire le commerce des liqueurs dans notre ville; mais personnellement et aussi dans sa position, il est opposé à ce qu'on établisse des buvettes à proximité des églises ou dans les parties occupées par des maisons à appartements.

En plus est sa lettre, le maire Dumon donne aussi des extraits d'une communication qu'il a reçue du Révérend M. Johnson, ministre d'une église de Centralville. M. Johnson dit dans cette lettre qu'il ne serait pas bien de laisser établir des buvettes aux environs des églises établies depuis longtemps dans cette partie de la ville, car les femmes et les enfants qui fréquentent l'église sont sujets à rencontrer les amateurs de la dive bouteille sortant ivres de ces établissements ou transportant avec eux la fameuse chaudière de bière.

M. Johnson termine sa lettre en exprimant le regret d'en appeler à lui en la matière et il signe,

(SD). H. JOHNSON.

Voici la liste des personnes ou compagnies qui demandent des permis pour la vente des liqueurs enivrantes dans la ville de Lowell pour l'année 1902-1903 et qui ont obtenu ces licences.

HOTELS

John C. McLaughlin, Waverley House.

Cornelius E. Collins, Franklin House.

E. T. Cushing & Co., Globe Hotel.

Darling & Co., St. Charles Hotel.

F. A. Donohue & Co., Rockingham Hotel.

John F. Halloran & Co., Arlington Hotel.

Luke Hoban, Lowell Inn.

D. J. Leary & Co., American House.

Richard F. Murphy, Merrimack house.

Mary E. O'Donnell, St. James Hotel.

Ramsey & Brennan, Hotel Belvidere.

Vesta M. Richarson, Richardson Hotel.

BUVETTES

James W. Barry & Co., 350-352 rue Market.

Barry & Co., 212-214, rue Broadway.

John J. Barrows & Co., 738-740, rue Gorham.

T. H. Boyle & Co., 25-27 rue Merrimack.

Brady & Murphy, 51 rue Fletcher, 513-514 rue Worthen.

Frank Brady & Co., 219 rue Dutton.

John J. Brady & Co., 27 rue Adams, 2 rue Suffolk.

P. H. Broonahan & Co., 61-63 rue Salem.

John H. Burke & Co., 19-23-25, rue Coburn, 46 rue West Third.

B. J. Callahan — Co., 23-27 Lakeview avenue.

T. Callahan & Co., 169-175 Lakeview ave., 1 rue Coburn.

Mary A. Callahan, 405 rue Lawrence, 53-57 rue Abbott.

James Calnin & Co., 101-105-107, Lakeview avenue.

Mary Clancy, 140 rue Gorham.

Clark & Co., 65 rue Fletcher.

Clark & Co., 168 rue Middlesex, 5-10 rue South.

Collins & Bergeron, 12-14 rue Cabot.

Connors & Co., 26-36 rue Tremont.

Michael J. Markham, 111 rue Gorham, 3 rue Winter.

Cummiskey & Co., 126 rue Fletcher.

Elizabeth Curtin, 357 rue Central.

Dawson & Co., 502 rue Suffolk, 293-296 rue Moody.

H. Demarais & Co., 412-416 rue Suffolk.

James J. Dolan, 40-42-44 rue Concord.

J. H. Donnelly & Co., 118 rue South, 68 rue Summer.

Donahue & Co., 230 Lakeview ave., 2-4 rue Fulton.

A. J. Donobue & Co., 45 rue Moody, 94 rue Worthen.

Donohue & Co., 110-112 rue Gorham.

Doyle & Co., 224 rue Middlesex.

Drinan & Co., 387 rue Middlesex, 3 avenue railroad.

D. E. Dugan & Co., 44-46 rue Gorham, 19 rue Appleton.

Enwright & Co., 244 rue Adams.

Farrell & Connors, 20 rue Tilden, 184 rue Moody.

Hanorah Finnigan, 493-497 rue Lawrence, 7-11 rue Swift.

Fitzgerald & Co., 17-19 Market St.

M. J. Garvey & Co., 279 Cetral St.

W. S. Grady & Co., 10 Worthen St.

John J. Higgins & Co., 349-351-353 Central St.

Munter & Co., 718 rue Lawrence.

Charles H. Joyce, 5-9-15 Middle St.

Patrick Kelley & Co., 19-25-27 Davidson St.

T. J. Kennedy & Co., 7 Lakeview Ave et 312 Bridge St.

Henry J. Keyes, 511-515 rue Market.

John F. Kinsela & Co.,509 Gorham St.

Kitchener & Co., 369-371 Central St.

John Lennon & Co., 302-310 Market St.

T. E. Lennon & Co., 288-294 Moody St.

James F. Lyons & Co., 121-123 Fayette St.

McCaffrey & Co., 378-382 Broadway et 50 Willie St.

Elias A. McQuade, 73-75-77 Market St.

Patrick Madden, 9 rue Thorndike.

John J. Mahoney & Co., 590 rue Merrimack.

C. L. Marren & Co., 143-147 rue Gorham.

Merritt & Co., 22-24 rue Crosby.

M. V. Meade & Co., 207 rue Moody et 52 rue Tremont.

Martin Moran 512-514 rue Central.

W. P. Morrissey & Co., 75 rue West Third et 2 rue Adams.

D. J. Murphy & Co., 523-525 rue Dutton et 509 rue Worthen.

Edward Murphy & Co., 331 Broadway et 212-312 rue Fletcher.

W. W. Murphy & Co., 286-290 rue Middlesex.

John Nolan & Co., 7-11 rue Whipple.

O'Connell & Co., 54 rue Kinsman et 148 rue Crosby.

Paradis & Co., 15 rue Salem.

Andrew J. Pendergast, 11-13 rue Merrimack.

Ralis & Co., 12-15 rue Adams.

F. L. Richard & Co., 368-370 rue Moody.

Roach & Co., 56 rue Bridge, 105-109 rue French.

Robinson & Co., 190-192 rue Church.

Mary Shanahan, 237-243 rue Adams, 34 rue Cross.

D. F. Sullivan & Co., 2-4 rue Andrew.

Patrick Teague & Co., 525-527 rue Merrimack.

Timmons & Co., 590-592 rue Middlesex.

Turcotte & Co., 141-147 rue Worthen.

Tweed & Co., 689-695 Lakeview avenue.

CLUBS

James F. Gordon, sec., Caribou club.

Harry A. Brown, prés., Yorick club.

MARCHANDS EN GROS

F. Dempsey & Co., 381-383 Market.

10 Malden Lane et 1 Malden Lane avenue.

Peter H. Donohoe & Co., 51-51½ rue Green.

BRASSEURS

Ward B. Holloway, The Harvard Brewing Co.

Il était 2 h. 20 minutes quand M. Joseph Smith est sorti de la salle avec la liste des licences accordées.

LA VENGEANCE

Ce grande drame sera joué à l'Opera le premier mai

Un comité spécial du Club Fleur de Lis de cette ville s'est entendu avec le Club Frontenac de Lawrence pour faire répéter à Lowell la magnifique pièce, "La Vengeance" qui a eu un si beau succès dans la ville voisine.

Des arrangements ont été conclus avec les propriétaires de l'Opéra et nous sommes en mesure d'annoncer aux Canadiens de cette ville que jeudi, le 1er mai il y aura répétition de ce grand drame tel qu'il a été joué à Lawrence.

Les billets seront en vente à partir de samedi matin à la Lowell Pharmacy aux prix populaires de 25c, 35c et 50c.

VENTE D'AVRIL

Pour Dames et Demoiselles.

HABITS-TAILLEURS, JUPES de ROBES en SOIE, JUPES de SORTIE, COLLERETTES, ETONS CORSAGES, Etc., Etc.

$15.000 Valant

d'habits les plus beaux et les plus Nouveaux pour le Printemps

HABITS - TAILLEURS — 500
Habits aux styles les plus récents en 20 styles des plus différents pour choisir
à $7.50, $13.98 jusqu'à $35

JUPES DE ROBES EN SOIE
50 nouvelles jupes de robes
à $8.98 Jusqu'à $22.50

CORSAGES EN SOIE ET PIQUE
Effets les plus nouveaux.

En soie	$2.98 à $12.50
Lavables	49c à $2.98

GILETS ETONS

Etons en drap	$3.98 à $12.50
Etons en soie	$5.00 à $15.00

JUPES DE ROBES
50 jupes en broadcloth noir, de style, volant et devant piqué, faites pour être vendues $5.00.
Prix de vente $3.98

COLLERETTES

En soie	$3.98 à $15.00
En drap	$7.98 à $17.50

Chris Holmes,

Magasin de Specialites. 124-126 Rue Merrimack.

Pendant la grand'messe

La tour de la cathedrale de Geneve s'ecroule avec fracas, demolit trois maisons et fait 57 victimes

(Service spécial de "L'Etoile")

Madrid, 14 — Un sérieux accident est arrivé à Genève hier. Sept personnes ont perdu la vie et cinquante autres ont été blessées. Pendant la grand'messe à la cathédrale, la tour du temple, une magnifique pièce d'architecture du 12ème siècle, s'est effondrée sur sa base dans un nuage de poussière et avec un fracas épouvantable. Trois maisons voisines de la cathédrale ont été démolies et écrasées sous la masse de la tour.

Une panique indescriptible s'ensuivit et lorsque le calme fut rétabli l'on constata que 57 personnes gisaient dans les débris. On s'empressa de les retirer. Il y avait sept cadavres.

UN ORAME

LES HEROS EN SCENE SONT DEUX ELEVES DU MONT ST-BERNARD DE SOREL

La victime est poignardée et son état est très grave

(Service spécial de "L'Etoile")

Sorel, 14 — Un événement malheureux est venu plongé dans la consternation le collège Mont St Bernard et toute la ville de Sorel.

Un jeune élève du nom de Caisse, fils de M. Caisse, marchand de Berthier, a été frappé d'un coup de couteau par un de ses confrères. Charles Blais, fils de M. Charles Blais.

Les Drs Latraverse et Prévost ont l'air de considérer la blessure comme très grave.

Le coup a porté à un pouce en bas de la région du coeur et la blessure est profonde. Il n'y a pas eu de forte hémorrhagie externe.

L'événement s'est produit à la récréation du soir entre 4 et 5 heures, au collège du Mont St Bernard.

Voici d'après le Rév. P. Landry, supérieur, les détails de cette affaire. Le jeune Charles Blais, fils de M. C. Blais, était à tailler un morceau de bois avec son couteau lorsque le jeune Adrien Caisse lui paria en riant de son couteau.

Le jeune Blais lui demanda s'il était brave en levant sur lui son couteau à deux reprises. Un faux ajustement du jeune Caisse le rapprocha du jeune Blais. Le couteau pénétra à travers les habits et s'enfonça dans la poitrine de Caisse à un pouce au dessous du sein gauche. Les docteurs Provost et Latraverse furent mandés en toute hâte.

Ce malheureux accident, où il n'y a a déplorer aucune malice ni intention, a profondément peiné les messieurs du collège du Mont St Bernard, qui font prier leurs élèves pour qu'il n'en résulte aucun dénouement fatal.

LE BRIGAND MUSOLINO

Il viendrait aux Etats-Unis s'il est exonéré des nombreux crimes qu'on lui reproche

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 14.—Le procès de Musolino, le noirpire bandit, est commencé à Lucca. Musolino est accusé d'avoir commis six meurtres avec préméditation et un sans préméditation, d'avoir causé des dégats au moyen de la dynamite et fait divers brigandages.

Le brigand espère qu'il sera acquitté et a déjà conçu le dessein de se rendre en Amérique où il espère être accueilli avec admiration.

Il a été fort surpris récemment de recevoir un chèque de $1000 pour aider à sa défense. Le chèque était signé par un homme se disant de New-York et la lettre qui le contenait portait le sceau du bureau de poste de cette ville.

Dans tous les pays du monde, c'est au mois de juin que ce font le plus grand nombre de mariages.

Il y a sur la surface du globe 130,000,000 de personnes qui ne connaissent pas l'existence du savon.

ILS NE SAVENT PAS COMMENT NOUS FAISONS CELA, MAIS NOUS LE FAISONS

Balais à vergettes 5c chacun, seulement qu'un par personne; grandes brosses de 25c 9c ; 10c ; poudre Talcum 5c ; puffs à poudre importés 10c et 25c valant 25c et 50c ; cure-dents en bois franc 5c ; savon de castille pur avec serviette 5c ; un beau savon parfumé à toilette 5c ; lampes à alcool de 50c et $1.00, 19c et 49c ; sable pour oiseaux 5c ; bromos à chevaux de 75c 35c ; broseses en fil de fer pour chevaux 10c valant 25c ; seringue à foncaine de 3 quarts 39c, valant 75c ; carles à jouer 25c, valant 50c ; cartes à euchre 5c; mrosses à bain 25c et 75c, étalent de 50c et $1.25 et un grand nombre d'articles utiles à des prix également bas. La vieille pharmacie, 236 rue merrimack CARLETON & HOVEY.

Le Corset C. B. a la Spirité

A devant droit est hygienique.

Il ne presse ni l'abdomen, ni le buste, ne pousse pas et ne refoule aucune partie du corps. Il donne la liberté la plus parfaite aux hanches et muscles du dos, forçant les épaules à demeurer droites.

PRIX $1 à $3.50.

Mme D. Bellehumeur

NÉE LÉNA LALUMIÈRE.

Ancien Hôtel de Ville, Chambre 14, rue Merrimack.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
Beau aujourd'hui et demain.
Indications thermométriques d'hier d'après Thompson's Spa: 3 a. m., 44; 9 a. m., 47; 12 midi, 50; 6 p. m., 48; 9 p. m., 40; 12 minuit, 38. Moyenne, 45 2-7.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., LUNDI 14 AVRIL 1902. — NO. 23.

UNE TYRANNIE

JOHN A. THORNTON ACCUSE LES POLICEMEN D'ARRETER LES GENS POUR LE PLAISIR DE LA CHOSE

La cause la plus poignante qui ait probablement encore été vue en cour de police s'est commencée à la séance de ce matin. C'est celle de Annie F. Hope, accusée d'insubordination par ses parents ne peuvent rien lui faire non plus. La jeune fille n'a que quinze faire faire, ils ne peuvent la retenir en rien dans ses penchants et l'enfant passe la plus grande partie de son temps sur la rue, à vagacer comme vagabonde. Le père, pour mettre fin à ce désordre a décidé d'aller porter plainte à la police et de faire arrêter la jeune fille. Ce matin, elle comparait devant le juge et en attendant prononcer son nom par le greffier elle éclate en sanglots,non en pleurs simulés que savent si bien faire couler les crocodiles habitués à la clémence de la cour, mais en larmes sincères qu'elle ne peut retenir et qui vont aussi droit au coeur de l'auteur de ses jours qui semble regretter de l'avoir citée devant le juge. L'enfant pleure, pleure et pleure encore. Elle ne peut prononcer un seul mot, tant les sanglots l'étouffent, et le père appelé à rendre témoignage contre sa fille semble aussi embarrassé qu'elle. Il a la gorge serrée par la peine que montre sa fille. Le juge décide de suite de remettre la cause à vendredi, à la séance spéciale des enfants.

Les policeman descendant la prisonnière au poste et le père après quelques mots de conversation avec le sous-chef descend aussi pour parler à son enfant. Quand il sort du poste (seul), il semble attendre et regretter plus que tout au monde d'avoir fait arrêter Annie. Il n'a pu obtenir des autorités qu'elle soit remise en liberté. L'enfant attendra donc dans la réclusion que le juge ait prononcé sa sentence.

La cause de John Miller, accusé de vol avec effraction est remise à lundi. Il manque au gouvernement ce matin, un de ses principaux témoins dans cette cause.L'avocat de la défense s'oppose à ce retard parce qu'il ne croit pas que le témoin ait des raisons suffisantes pour le retenir à la maison. Un autre témoin vient dire que M. Pecott (c'est le nom de la personne qui s'a pas encore comparu) est malade au lit. Il ne peut assurément pas sortir avant quelques jours. Le magistrat décide alors qu'il faut remettre la cause.

Richard Wilson,Stephen R. Richards et John Madden. paient $5 d'amende pour ivrognerie, première offense.Michael Sullivan est obligé de débourser une somme de $6. Il en est à sa deuxième offense.

John A. Thornton plaide non coupable, et dit que c'est une vraie tyrannie que les policemen exercent sur les citoyens en les arrêtant quand ils sentent seulement la bière. Le juge le condamne à la ferme de l'Etat et l'accusé en appelle.

Lizzie Gunnell est aussi condamnée à la ferme de l'Etat.

DISPARITION SUBITE

M. JAMES LEITRIM QUITTE SA CHAMBRE DANS LA NUIT

Son compagnon de lit pense qu'il est allé se jeter à l'eau

M. James Leitrim, âgé de 35 ans et demeurant au No 6, corporation du Massachusetts, est disparu depuis dimanche soir et l'on a de fortes raisons de croire que l'individu s'est suicidé.

On ne l'a pas revu depuis dimanche soir à 9 heures, à la pension, alors qu'il quitta les autres personnes de la maison pour aller se coucher. Le maître de pension croit qu'il est sorti en cachette et qu'il est allé se jeter dans le canal des manufactures Boott.

M. James Gannon, qui couchait avec le disparu, dit que quelque temps après être entré dans la chambre, dimanche, Leitrim se leva, mit son pantalon et sortit, lui disant qu'il allait à la chambre de toilette. Gannon le crut, mais il eut des soupçons en entendant son compagnon de chambre descendre l'escalier à la course. Il se leva donc pour chercher; mais n'ayant pas eu de succès, il résolut d'en avertir le propriétaire. Ce dernier se rappela avoir entendu ouvrir et fermer la porte vers 11 heures, mais il ne se donna pas alors la peine de se lever, car il s'expliquait que quelqu'un aurait pu avoir affaire à sortir. M. Gannon recommença ses recherches avec le maître de pension, mais ils n'eurent pas plus de succès que Gannon en avait eu seul.

A venir jusqu'à il y a deux semaines, Leitrim travaillait dans les Bay States Mills. Depuis ce temps, il ne faisait rien.

Il n'y a pas bien longtampe, le disparu accosta le policeman McGlaughry sur la rue et lui demanda de l'arrêter pour le faire envoyer à la ferme municipale, car il se pensait sur le point de tomber en délirium tremens. Le policeman lui répondit qu'il était correct, lui conseilla d'aller se coucher, qu'il serait très bien le lendemain matin. Leitrim prit son conseil et le lendemain, il paraissait mieux.

On dit que l'homme avait l'habitude de boire abondamment et qu'il s'imaginait parfois que des animaux certaines que l'homme s'y est noyé dans un moment de folie.

Billets pour "La Vengeance", en vente à la Lowell Pharmacy, à partir de samedi à 10 hrs. a. m.

A PORTSMOUTH

Soixante-quinze Canadiens de Lowell y travaillent comme débardeurs

Nous venons de recevoir de Portsmouth une lettre très intéressante que nous adresse un citoyen bien connu de Lowell, qui est rendu dans cette ville depuis quelques jours.

De même que nous l'avons fait connaître à nos lecteurs il y a quelque temps, les débardeurs de Portsmouth se sont mis en grève, à l'exemple de ceux de Boston. Environ 75 Canadiens de Lowell en sont rendus dans le port pour prendre la place des grévistes; mais disons le de suite, ils ont été plus heureux que ceux de nos compatriotes qui sont allés travailler à Boston pendant la grève.

Il y a déjà quelque temps qu'ils travaillent dans le port de mer du New Hampshire et ils se disent bien satisfaits du traitement que leur accorde la compagnie du Boston & Maine. Ils sont logés dans de beaux wagons dortoirs de la compagnie et ont aussi leur salle à manger dans de somptueux wagons restaurants.

La compagnie a retenu les services d'un cuisinier qui fait cuire les mets que les journaliers lui donnent. Le samedi, tous les hommes reçoivent une partie du salaire du cuisinier et la pension leur revient ainsi à très bon marché.

Les salaires sont élevés, dit notre correspondant et aucun des hommes ne se plaint de travailler, fort bien que l'ouvrage soit quelque peu dur. Les contremaîtres ne sont pas sévères et ne talonnent pas les employés qu'ils ont sous leurs ordres.

On croit que ces nouveaux débardeurs auront de l'ouvrage tant qu'ils compagnie du Boston & Maine ne voudront rester à Portsmouth, car la veut pas reprendre ceux qui se sont mis en grève.

La tragedie de Varennes

Le jeune Lussier se livre a un acces de fureur sur tous les membres de sa famille qu'il frappe a coups de canne avant de tirer sur son pere

Mme Lussier pardonne au parricide. Extraction d'un œil. La victime se rétablit. Comparution en cour, Récit circonstancié du drame.

(Service spécial de L'Etoile)

Varennes, 15 — La tragédie du manoir Lussier a pris tout le monde par surprise. D'aucuns trouvent maintenant la chose toute naturelle; certains même se vantent de l'avoir prédite. Il est évident que le fils Lussier ne jouissait pas d'une réputation bien enviable. On lui reproche bien des peccadilles; ses folles dépenses à Montréal et aux Etats-Unis étaient passées à l'état de légendes; mais aucune personne raisonnable ne croyait qu'il pourrait recourir à de telles extrémités pour satisfaire ses caprices d'enfant gâté. D'autant plus que dans le cours de la journée de vendredi, tout le village l'a vu passer, causant amicalement avec son père. Ils se rendirent ensemble à un moulin que M. Lussier possède, à un mille de Varennes, sur le chemin de Boucherville.

Dans la soirée, le fils Lussier se promena dans les rues du village, avec les demoiselles Bernard —deux jeunes filles de très bonne famille. Il avait l'air joyeux et plaisantait volontiers sur toutes sortes de sujets.

Vers 9.30, il rentra à son domicile et s'enferma dans sa chambre, au deuxième étage coin nord-ouest.

Que s'est-il passé de 9.30 heures à minuit? Ici se dresse un voile qui est resté impénétrable. Il est certain que le fils Lussier s'est couché; on a trouvé son lit défait, le matin. A-t-il dormi? C'est peu probable.

La version la plus vraisemblable est la suivante que nous tenons de M. Gaspard Langlois, boulanger de Varennes, un des rares amis du parricide.

Aimé Lussier avait projeté, depuis longtemps un grand voyage à travers le monde, afin de satisfaire, une bonne fois, son esprit d'aventure. Il en avait parlé souvent à son père, qui s'y objectait absolument. Dans le cours de la journée, il avait renouvelé ses demandes d'argent sans plus de succès. Le soir avant de monter à sa chambre, il a posé un ultimatum à son père. Nouveau refus. Le fils est alors entré dans une grande colère et s'est de nouveau enfermé dans sa chambre, où il a conçu son crime et en a réglé les détails.

Cette version est encore accréditée par une dame du voisinage du manoir seigneurial, qui avait été témoin, vendredi, de disputes, à propos des demandes d'argent. Le soir, on entant à son domicile, elle a dit:

— "Ça va mal chez M. Lussier; je redoute un grand malheur.

Cependant, la famille Lussier, se couche sans aucune appréhension. Ces querelles entre le père et le fils étaient dit-on, fréquentes.

M. Albert Lussier, Mme Lussier, Mlle Angéline Lussier, une fillette de 13 ans, avaient leurs chambres au premier étage. Mlle Régina Lussier, fille aînée, âgée de 17 ans, couchait au deuxième étage, près de la chambre de son frère, Aimé. Dans l'allonge de la maison, audessus de la cuisine, se trouve la chambre de la servante, Geneviève, une Acadienne du Nouveau-Brunswick. Ce sont les seules personnes qui couchèrent au manoir le soir du drame.

A minuit moins quart, Aimé Lussier sortit de sa chambre et descendit à l'étage inférieur, sans lumière. Il était vêtu d'une simple chemise de nuit. Il se dirige vers la chambre de ses parents, dont il ouvrit la porte avec fracas. En le voyant apparaître, Mme Lussier ne le reconnut pas, et, affolée, s'écria:

"Au voleur! au voleur! Aimé, viens à notre secours!"

Quelle amère dérision d'entendre cette mère appeler à son secours son fils, celui qu'elle veut constituer son sauveur, lorsque c'est lui-même qui la menace!

Se voyant ainsi interpelé, Aimé s'empara d'une lourde canne de plomb qu'il savait être sur un meuble, dans la chambre et frappa violemment sa mère, puis sa petite soeur Angélique et son père qui s'était porté à leur secours. Une lutte terrible s'est alors engagée, lutte qui a duré plusieurs minutes.

La chambre du drame était couverte de sang. Il y en avait sur les murs, sur les meubles, dans les deux lits, partout, partout!

Mais le parricide n'était pas satisfait. Il n'avait pas consommé son crime. Il remonta précipitamment à sa chambre, s'arma de son revolver (calibre 32) et revint à la chambre de son père, sur lequel il fit feu à trois reprises. La première balle manqua son but; la seconde lui brûla l'oeil droit, lui traversa le nez et alla se perdre dans la muraille; la troisième se loges dans l'épaule, près du cou. Il était alors étendu sur le plancher.

Le barillot du revolver contenait 6 balles; elles ont été toutes tirées; car le meurtrier se rendit ensuite dans la chambre de la servante et voulut la tuer; mais il n'avait plus de balles.

Pendant que le fils allait chercher son revolver, il semble certain que Mlle Régina est descendue de sa chambre, dans la cave, avec sa mère et sa jeune soeur et que le père est resté dans la chambre pour protéger leur fuite

Pendant que le meurtrier se rendait dans l'allonge, où se trouvait la servante, le père alla rejoindre sa femme et ses filles, dans la cave, d'où ils parvinrent à sortir par une porte qui ouvre sur le dehors. Ils se rendirent chez M. Louis Lussier, frère de la victime, qui demeure en face du manoir, de l'autre côté du chemin. La servante alla les rejoindre peu de temps après.

Ayant cru la servante ait pu s'esquiver, elle revit le parricide avec une carabine. Il cherchait ses victimes dans toutes les chambres, sous les lits, derrière les meubles, etc., etc. Il criait, blasphémait comme un forcené.

Il pouvait être minuit et demi quand M. Albert Lussier arriva chez son frère avec sa femme et ses filles.

Le drame avait donc duré environ une demi-heure.

Le parricide est resté dans la maison jusqu'à 5 heures du matin. "Il a tout remué dans la maison, pour trouver ses victimes; on a trouvé des traces de son passage dans toutes les chambres. Le chemin parcouru par les victimes, dans leur fuite, est également marqué de sang.

Ce récit semble bien incomplet. Et il l'est en effet. Comme question de fait, il n'y a que les trois victimes et le parricide qui connaissent les détails du drame. Il est impossible d'avoir aucun renseignement de ces personnes. Mlle Régina n'a fait que passer sur le théâtre du drame pour s'enfuir avec sa mère et sa soeur. Et la servante ne connaît que certains détails de la fuite. Dans sa chambre, elle n'a rien entendu et elle s'est éveillée seulement quand sa porte de chambre a été enfoncée et que le meurtrier a tenté de faire feu sur elle, avec le peu de succès que l'on sait.

Les scènes d'affolement et de désespoir qui se sont passées, dans cette maison, au milieu de la nuit, ont dû

(Suite sur la cinquième page)

MEURTRE A BOSTON

Mme JENNIE ELISHA ASSASSINEE PAR SON MARI

Le meurtrier, un negre, etait jaloux de son epouse—Il a ete arrete

(Service spécial de "L'Etoile")

Boston, 15 — Mme Jennie Elisha, une femme blanche demeurant au No 15 rue Phillips, a été assassinée par son mari un nègre, dans le courant de la matinée.

On attribue à la jalousie le motif du meurtre. Le meurtrier est sous verrous à l'heure qu'il est.

ENFANT BLESSE

Un malheureux accident est arrivé hier dans le Petit Canada, au jeune fils de M. Alfred Cloutier, 18 rue Ward. Cet enfant est le même qui s'est fracturé la clavicule dernière.

Le jeune Cloutier jouait dans la rue en compagnie de petits compagnons. Il fut effrayé par le chien de M. Lajoie et se sauva en dehors du trottoir. Ne pensant qu'à échapper à ce qu'il craignait les crocs, il courut au-devant d'une voiture qu'il ne vit pas venir. Il fut renversé par cette voiture dont les roues lui passèrent sur un doigt et une jambe lui infligeant des blessures douloureuses.

LES REPARATEURS DE METIERS

M Ulric Turgeon, élu membre du comité exécutif à l'assemblée d'hier

Les réparateurs de métiers ont eu leur assemblée régulière hier soir et y ont fait l'élection d'un membre du comité exécutif.

Cette place était restée vacante par la promotion de M. Wilfrid Vézina, qui, à une assemblée précédente, était choisi comme auditeur.

M. Ulric Turgeon fut élu membre du comité exécutif par une forte majorité. Il avait pour concurr

L'ACIDE PRUSSIQUE

Cause la mort d'une institutrice rendue folle par l'etude.

Elle avait enlevé les premiers honneurs au collège Vassar et enseignait le grec et l'allemand à Keene, N. H.

(Service spécial de L'Etoile)

Winsted, Conn., 15 — Mlle May Granger, fille de M. S. E. Granger, un des vieux citoyens de cette place, a été trouvée morte hier matin à côté de son lit. Elle avait avalé près d'une once d'acide prussique dilué. Ce suicide est attribué à une prostration nerveuse causée par un surcroit d'étude et de travail comme institutrice. Elle était âgée de 26 ans et avait gradué en 1898 au collège Vassar, y recevant de grands honneurs et gagnant un prix de grec qui lui donnait droit à un cours de post graduate. Plus tard elle devint institutrice de grec et d'allemand au High School de Keene, N. H., mais fut obligée d'abandonner l'automne dernier, pour cause de santé. Elle était chez ses parents depuis Noël.

Aujourd'hui même on devait envoyer au sanatorium de Clifton Springs, N. Y., pour la faire soigner.

UNE VRAIE TEMPETE

LA VILLE DE BERLIN ET SES ALENTOURS VISITES PAR UN VIOLENT ORAGE

Le trafic est suspendu, les rues sont inondées, les bâtisses endommagées, les maisons croulent

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 15—Une pluie torrentielle, accompagnée de tonnerre et d'éclairs s'est abattue sur Berlin et ses environs hier, causant des dommages très grands. Le tonnerre a frappé plusieurs bâtisses et la brigade des pompiers a été appelée à 300 endroits différents pour éteindre des feux ou combattre l'inondation.

Les approches de la gare de Friedrick Strauss étaient couvertes d'une eau profonde qui rendait la bâtisse inaccessible. On dut fermer les salles d'attente de la gare Lehte, les murs menaçant de crouler.

Le trafic est suspendu en maints endroits et une partie de la voie du Potsdam a été emportée. Les tramways n'ont pu circuler dans certaines rues à cause des grandes eaux, et on a du suspendre les classes, les enfants ne pouvant se rendre aux écoles.

Dans le cours de l'avant midi, il est tombé une abondante pluie de grêle qui a fort endommagé les statues dans les parcs publics et les décors des édifices. Une maison sur Gerich Strasse a croulé, blessant plusieurs personnes.

LA MAJORITE D'ALPHONSE XIII

Le Gaulois annonce que c'est le général Florentin, grand chancelier de la Légion d'honneur, qui représentera le gouvernement français comme envoyé extraordinaire aux fêtes de la majorité du jeune roi d'Espagne, Alphonse XIII, qui auront lieu le 17 mai.

LA LACROSSE

Départ de l'équipage de Harvard pour une tournée de six jours

(Service spécial de "L'Etoile")

Boston, 14 — L'équipage de Lacrosse de l'Université Harvard va partir pour se rendre dans le centre ouest, cet après-midi, à 5 heures. Elle se composera de 18 hommes, dont 12 joueurs, 5 substituts, un "head coach", un gérant et un "professional rubber." La tournée durera six jours à New York, Brooklyn, Philadelphie et Baltimore.

LE BILL D'EXCLUSION

Le sénateur Tillman explique pourquoi il y est opposé

(Service spécial de "L'Etoile")

Washington, 14.—Pour la première fois depuis son altercation avec le sénateur Tillman, M. McLaurin, représentant de la Caroline du Sud a adressé la parole au sénat cet après-midi. Il s'est déclaré opposé au bill d'exclusion des Chinois. Ce bill, dit-il, est une violation du traité existant entre la Chine et les Etats-Unis et est de nature à compromettre le commerce, celui du sud en particulier.

DOUBLE MEURTRE

La mère et la fille trouvées mortes près de Mantua, Ohio

(Service spécial de L'Etoile)

Cleveland, 14—Un double meurtre a été commis hier matin près de la station de Mantua, située à 40 milles d'ici. Mme Martha J. Calhoun, âgée de 75 ans et sa fille Mme Vaughn, ont été trouvées mortes à leur résidence. La mère gisait dans une mare de sang dans la cuisine et sa fille était étendue dans un coin de la chambre voisine. Toutes deux avaient une balle dans la tête. La police a arrêté Will Vaughn, petit-fils, de la plus jeune des victimes et fils de l'autre. Il avait été trouvé couché sur le sofa dans un état d'ivresse. Le père de Vaughn mourait il y a quelques jours et on dit qu'il laissait sa fortune aux deux femmes, ce qui aurait exaspéré le soi-disant meurtrier.

QUASI MEURTRIER EN COUR

Joseph I. Seymour, accusé d'avoir frappé Charles Ellwood qui, actuellement, est entre la vie et la mort à l'hôpital St Jean, a comparu ce matin en cour de police.

Il a plaidé coupable, mais sa cause a été renvoyé à jeudi prochain. Le 17 mars dernier, Seymour a été mis sous $1,000 de cautionnement.

COLLISION EN MER

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 14.—Le steamer hollandais "Koenig Wilhelm Furst" faisant le trajet entre Amsterdam et Batavia,le Java est venu en collision ce matin avec un navire inconnu en vue de Dungeness. Il faisait une brume épaisse.Le steamer n'a pas été sérieusement avarié.

COMBAT SANGUINAIRE

Entre un lion et un taureau devant 3000 spectateurs

(Service spécial de L'Etoile)

El Paso, 14 — Trois mille personnes, dont un tiers composé de femmes, ont été témoins hier d'un combat entre un lion et un taureau dans une cage d'acier à l'amphithéâtre Juarez. Le brutal combat fut arrêté après la 146me rencontre par les autorités mexicaines. Le taureau a été déclaré vainqueur. Le lion a une patte coupée, plusieurs côtes brisées, la peau trouée et va mourir. Il y avait mille centimes d'américains à ce spectacle sanguinaire.

MORTE A 106 ANS

(Service spécial de "L'Etoile")

New Brunswick, N. J., 14 — Mme Hannah Bartow, âgée de 106 ans, la plus vieille résidente de cette partie du pays, est morte. Elle a vécu dans trois siècles consécutifs. Elle a dansé avec Washington au bal qui eut lieu ici et fut le cuisinière du marquis de Lafayette durant sa visite aux Etats-Unis.

UN MESSAGE DE LORD KITCHENER

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 14 — A la chambre des communes aujourd'hui, A. J. Balfour a annoncé qu'il avait reçu dimanche un message de Lord Kitchener, lequel contenait une communication des chefs boers et la réponse envoyée à celle-ci.

On a voulu faire remettre la lecture de ce message, mais Sir Michael Hicks-Beach, chancelier de l'échiquier s'y est opposé.

SAUVES DE LA PRISON

Deux prisonniers s'évadent de la prison de Rockland après avoir laissé le geôlier pour mort

(Service spécial de L'Etoile)

Nyack, N. Y., 14—Deux détenus de la prison Rockland, Frank Wyman et Frank Martin, qui devaient être condamnés à la prison de Sing Sing aujourd'hui pour vols et filouterie, se sont évadés hier matin après avoir presque tué le geôlier, John Van Nostrand.

En ouvrant la porte de leur cellule hier matin, le geôlier fut assailli par un des prisonniers qui lui sauta à la gorge tandis que l'autre lui asséna sur la tête un coup violent avec un instrument quelconque, le rendant insensible. Lorsqu'il revint un peu à lui le geôlier s'aperçut de la disparition de son revolver et de son trousseau de clefs. Des shérifs sont à la recherche des fugitifs et on espère pouvoir les capturer sous peu.

LA FETE DES ARBRES

Une proclamation du gouverneur la fixe au 25 avril

(Service spécial de "L'Etoile")

Boston, 14 — Le gouverneur Crane a fixé, samedi, 26 avril, pour la fête des arbres dans une proclamation qu'il a lancée à cet effet. Il recommande à la population du Massachusetts d'observer ce jour en plantant des arbres, des vignes, des arbrisseaux, autour des maisons privées, dans les rues, sur les routes publiques, etc.

LA SITUATION EN AFRIQUE

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 14.—L'Association de la Presse croit comprendre que les chefs boers ont demandé à lord Kitchener la permission de faire usage du cable sous-marin, pour consulter le président Kruger et les délégués boers en Europe, en vue d'en arriver au règlement des hostilités.

Plusieurs membres unionistes du parlement disent qu'ils ont raison de croire que le gouvernement espère que la paix sera bientôt rétablie.

LA GREVE DES MINEURS

(Service spécial de "L'Etoile")

Washington, 14.—L'assemblée spéciale du conseil exécutif de la Fédération Américaine du Travail, convoquée ici pour discuter la situation dans les mines, a commencé à 10 heures ce matin sous la présidence de M.Gompers. Les délibérations ont lieu à huis clos.

VOLEURS A L'OEUVRE

Des cambrioleurs nocturnes en'ontcent trois magasins à Centralville

Les voleurs sont à l'oeuvre. Dans la nuit de dimanche à lundi trois magasins de Centralville ont été enfoncés et des marchandises de plus ou moins grande valeur ont été soustraites.

La buanderie de Wong Lee, au no 7 Aiken avenue, a été enfoncée et les voleurs ont emporté quelques paquets contenant chemises et cols.

Les épiceries de MM. E. A. Dion et E. Lauzière ont aussi eu la visite de ces mêmes individus qui, comme on a trouvé des cigarettes, et qui porte à croire que les perpétrateurs de ces vols sont des jeunes garçons. La police a été avertie et les détectives ont commencé à faire des recherches. On s'attend à des arrestations prochaines.

C'EST DANS LA FAMILLE

Quand le grand-père et la grand'mère tousse nt, ils font rapporter une bouteille de SIROP IMPERIAL.

Quand le papa et la maman tousse nt, toute leur confiance réside en l'usage du SIROP IMPERIAL.

Et quand les enfants toussent, il va sans dire qu'on leur donne le SIROP IMPERIAL.

Alors, n'avons-nous pas raison de dire que le SIROP IMPERIAL est un véritable remède de famille.

En vente dans toutes les épiceries canadiennes et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

HABITS FASHIONABLES

Voulez-vous un habit fait d'après les modes les plus récentes, étoffes aux nouvelles nuances, avec ajustement parfait, bien fini, alles ches Amédée Caron, 473 rue Merrimack.

M. J. A. Côté, tailleur d'expérience, est employé à cet établissement et invite ses amis à lui faire visite. Inv

Varietes

Entre automobilistes.

—Combien avez-vous écrasé de gens cet hiver?

—Personne, mais ce n'est pas de ma faute!

Un journaliste rentre tous les soirs à la campagne, pour regagner une demeure isolée.

—Comment! lui demande-t-on, vous n'avez ni canne à épée, ni revolver?

—Mais non, fait-il simplement; je n'ai d'autre arme que l'ironie!

Un jour, Scribe donna congé à Grassot qui était son locataire; et comme celui-ci demandait la raison de cette mesure:

—Mais, dit Scribe, vous ne me payez pas depuis trois termes.

—Alors, augmentez-moi et laissez-moi chez vous, répliqua Grassot.

Boireau est un excellent pochard. Hier, il perd sa femme et boit deux litres pour se remettre.

Arrivent les croquemorts.

—Ah! oui, murmure Boireau, vous venez pour la mise en bouteille?

Pendant la campagne électorale.

—Mon candidat ne paye six litres de vin par jour.

—Le mien me donne cinq francs chaque matin..... l'argent, vois-tu, c'est encore plus liquide!

Les Epreuves d'une Femme

Les femmes comprendront facilement la signification de ce calendrier avec ses dix jours biffés, car pour un grand nombre d'entre elles, et ceci au mieux aller, un mois n'a plus qu'une vingtaine de jours où elles peuvent vaquer à leurs occupations sans trop souffrir, le reste du mois est perdu pour elles. Il y a même des jours où les douleurs qu'elles endurent leur font désirer la mort.

Souvent elles ont cherché du soulagement chez leurs médecins ou ailleurs, mais sans résultats, cependant, il y aurait du soulagement pour ces femmes, car Madame Patrice et Madame Couture soufflraient de maux semblables et elles ont été guéries, et l'histoire de leurs souffrances et de leurs guérisons racontées par elles-mêmes, intéresseront les femmes qui souffrent des mêmes maux et qui obtiendront les mêmes résultats en employant les mêmes moyens.

"J'ai commencé, dit Madame J. Patrice à prendre les " PILULES ROUGES au mois d'avril dernier, et je les ai " prises pendant quatre mois. Dès le premier mois je sen- " tis du soulagement, et après trois autres mois, tous mes " maux étaient disparus.

" J'étais malade depuis huit ans, mes périodes étaient " douloureuses, duraient longtemps, m'affaiblissaient beau- " coup et m'obligeaient de prendre le lit ; je souffrais aussi " de tous les maux qui accompagnent la faiblesse générale " comme mal de tête, mal de côté, douleurs de reins, points " de côtés et nervosité.

" Mes Médecins, à plusieurs reprises m'avaient prodi- " gué leurs soins sans aucun résultat. Les PILULES ROU- " GES firent disparaître mes maux comme par enchante- " ment, rendirent la force à mes membres affaiblis, " firent de moi une femme nouvelle et me guérirent de " tous mes maux.

" J'ai écrit plusieurs fois aux médecins spé- " cialistes, ils m'ont toujours répondu avec soin " et leurs bons conseils m'ont été d'une grande " valeur.

" MADAME JOSEPH PATRICE,

" Rigaud, Co. Vaudreuil, P.Q."

" Mes maladies, dit Madame George Cou- " ture, étaient arrêtées sur moi depuis long- " temps, lorsque je commençai à prendre les " PILULES ROUGES. Ce rafraîchissement avait " été causé parce que le feu avait pris à la mai- " son où je demeurais, et j'avais été obligée de " me sauver dans la neige nu-pieds.

" Trois médecins m'avaient soignée sans m'appor- " ter aucun soulagement, j'avais toujours des dou- " leurs dans le corps et surtout à l'époque où mes mois devaient " venir, je souffrais énormément et j'étais même souvent obli- " gée de prendre le lit. En tout temps d'ailleurs, il m'était " presque impossible de travailler.

" J'écrivis aux médecins spécialistes qui me donnèrent de " bons conseils et me dirent de prendre les PILULES ROU- " GES. Je pris 9 boîtes en tout, et elles me ramenèrent " en parfaite santé. Je suis aujourd'hui forte, je vois mes " mois régulièrement, je ne souffre plus de douleurs, je " suis grosse et grasse et en parfaite santé.

" MADAME GEORGE COUTURE,

" Winooski, Vermont."

La meilleure réclame faite en faveur des PILULES ROUGES, est celle faite par les femmes guéries, qui disent à leurs amies et à leurs voisines le bien qu'elles en ont obtenu, et qui les encouragent à suivre leur exemple et se guérir, en publiant leurs témoignages.

Mais dans ces témoignages publiés, il faut aussi remarquer que la grande majorité de ces femmes qui étaient si malades et qui se sont guéries, ont pris la peine d'écrire aux Médecins Spécialistes, et par leurs conseils et l'emploi des

PILULES ROUGES, elles ont obtenu la guérison de leurs maux.

Il est vrai qu'il n'est pas nécessaire pour les femmes qui veulent prendre les PILULES ROUGES, de consulter les Médecins Spécialistes, car les PILULES ROUGES guérissent presque toujours sans autre aide, les femmes malades.

Mais on ne saurait trop conseiller aux femmes qui auraient perdu patience, ou qui seraient malades depuis longtemps et auraient abandonné les PILULES ROUGES avant d'obtenir leur guérison, de recommencer leur usage et aussi de consulter les Médecins Spécialistes, car peut être qu'elles n'ont pas pris les PILULES ROUGES comme elles auraient dû les prendre, alors elles apprendront d'eux ce qu'elles devraient faire pour se guérir. Leurs avis sont gratuits, que vous écriviez ou que vous alliez les consulter à leurs bureaux au No. 274 rue St-Denis, Montréal.

Les femmes devront refuser comme imitations, toutes PILULES ROUGES vendues de porte en porte, au 100 ou à 25c. la boîte, et aussi exiger que le nom de la CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE soit sur chaque boîte ; c'est le seul moyen d'avoir les véritables Pilules Rouges et de se guérir rapidement.

Si elles ne peuvent les obtenir de leur marchand, elles leur seront expédiées sur réception du prix, 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adresser vos lettres comme suit ;

Compagnie Chimique Franco-Américaine,

No. 274 Rue St-Denis, Montréal, Canada.

Voulez-vous du Bon Vin Reconfortant

qui puisse vous donner de la force et vous faire du bien, donnez vos commandes tout de suite au fabricant lui-même. Ses vins sont de qualité supérieure et purs.

M. N. LACHANCE, FABRICANT, 119 RUE CHEEVER.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Standard est le nombre des pharmacies. Le prix quoi de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

Chartreuse Normande Verte

Chartreuse Normande Jaune

En etuis de 25 cts avec direction complète pour la préparation de cette liqueur exquise. . . . . .

Le contenu de chaque étui est suffisant pour faire un demi gallon de Chartreuse.

EN VENTE A LA—

PHARMACIE Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

MONSIEUR SULTE

Monsieur Sulte dans sa souffrance
Du poids de quelques vieux remords,
S'en prend aux amis de la France
Et surtout, à ceux qui sont morts.

Monsieur Sulte de sa nature
Est plus que grand historien:
Pour tout réduire à sa mesure,
D'un grand nom il veut faire rien.

Si l'honneur de ce nom lui pèse,
Il dépend sa bave dessus;
On ne sait trop ce qui l'apaise;
Hormis peut-être . . . les écus.

Pour lui la France est le refuge
De nos patriotes pêcheurs. . . .
Seigneur, ayez pour eux transfuge
Un lieu dans vos vieux protecteurs!

LOUIS J. DOUCET.

Montréal, 7 avril.

GASTRONOMIE

Gelée à la neige. — La moitié d'une petite boîte de gélatine, un demi-ard d'eau froide, huit cuillérées à table d'eau bouillante, la moitié d'une tasse de sucre, le jus et la pelure râpée d'un citron. Faites dissoudre la gélatine dans l'eau bouillante. Lorsqu'elle est froide ajoutez les autres choses, à l'exception des oeufs. Quand le mélange devient épais, ajoutez les blancs d'oeufs battus en écume et battez tout ensemble de manière à obtenir un mélange léger comme de la neige fraîchement tombée. Faites un flan (custard) avec un demiard de lait et les jaunes de deux oeufs, un peu de sucre et une pelure d'orange râpée et versez-le autour des oeufs à la neige.

BON A SAVOIR

Moyen de constater la présence de la margarine dans le beurre. — De nos jours, il ne saurait prendre trop de précautions pour s'assurer de la pureté des produits qui nous sont — moyennant finances — fournis par les commerçants. Le beurre principalement est sujet à caution, et là où nous croyons user d'un excellent produit, nous n'avons, la plupart du temps, qu'un mélange de margarine et de crème de lait. Un bon moyen pour constater la présence de la margarine est de passer la main dans l'eau chaude et de l'appliquer immédiatement sur un linge blanc posé sur le beurre suspect. S'il existe de la margarine, les acides gras fusibles qu'elle contient suinteront aussitôt. Leur présence est l'indice d'une falsification.

Lettre de France

Déception des socialistes. — La campagne électorale. — Le dernier cri de la lutte poussée par les femmes. — Le théâtre. — Parricide. — Le vitrier. — L'honnêteté du prince de Monaco. — Radica s'adjure la prêtesse tantiame. — La vache de l'empereur. — Divorce

Paris, 15 — Les socialistes ont perdu tout espoir d'être un des piliers sur lesquels le gouvernement peut s'appuyer. Socialistes et radicaux ont fait vivre le ministère Waldeck-Rousseau pendant trois années, mais leur règne est bien près de se terminer. Leur place sera prise par les républicains modérés et les radicaux qui feront alliance entre eux et pourront rester longtemps au pouvoir si, au préalable, ils s'entendent sur un programme bien défini.

M. Barthou, ex-ministre de l'intérieur, a prononcé dimanche dernier un discours dans lequel sont compris ses de nombreuses réformes qui pourront peut-être servir de programme à la nouvelle chambre.

M. Deschanel a, de son côté, prononcé, à Nogent-le-Rotrou, un éloquent discours dans lequel il a relevé les fautes commises par la chambre dont il a été le président pendant de si longues années, et il a indiqué les points principaux indispensables à l'existence de ce qu'on appelle la majorité gouvernementale.

M. Deschanel a fait plusieurs comparaisons entre la constitution de la France et celle des Etats-Unis, tout en faveur de ces derniers.

Il faut noter que le nom de M. Barthou est aussi celui de M. Doumer, qui vient de rentrer en France, après une absence de cinq années en Indo-Chine, dont il a été le gouverneur, et où il a fait des merveilles, sont mis en avant comme devant faire partie du nouveau ministère. La chose, en effet, ne semble nullement impossible.

Une innovation dans le programme d'un candidat aux nouvelles élections est celle de M. Menin qui a établi son quartier général dans les Champs-Elysées. Il ne s'adresse qu'aux "gens de maison" et leur demande de l'envoyer au palais Bourbon où il leur promet de représenter leurs intérêts. Aucun programme politique n'est défini sur les nombreuses affiches le recommandant aux électeurs, si ce n'est qu'il tient à tout prix à faire partie de la nouvelle chambre.

Le dernier cri de la lutte politique est l'appartion des dames sollicitant des suffrages. Elles vont de maison en maison, de boutique en boutique, et s'entretiennent, en particulier, avec les électeurs qu'elles essayent de convertir à la cause nationale. Les républicains manquent totalement d'un appui aussi efficace, et comme ces dames font preuve de grandes capacités en tant qu'agents électoraux, ce changement n'est pas sans laisser quelques inquiétudes.

Un dépit de la loi votée dernièrement, interdisant les affiches tricolores pour les élections, deux candidats parisiens, M. Archdeacon, un antocomiste, et M. Andrieux, ancien préfet de police, contiennent à se servir du bleu, blanc et rouge. Des plaintes ont été portées. Le tribunal a infligé une amende de 50 francs pour chaque infraction et les candidats se sont empressés de poser des affiches.

* * *

Après sa saison de Londres, Mme Réjane commence une tournée dans l'Amérique du sud. A Buenos-Ayres elle jouera "Zaza", "Sapho" et la "Passerelle". On lui a déjà fait des offres pour les Etats-Unis, mais il n'y a rien de conclu encore.

Le Théâtre-Anglais à Paris n'ayant pas réussi, en tant qu'entreprise privée, il est sur le point de revenir à la surface, avec une subvention du gouvernement et l'appui moral de l'université. Ce nouveau projet a surgi pour but d'aider les étudiants des diverses facultés à se perfectionner dans la langue anglaise.

La "claque", dont on s'est tant plaint, a été supprimée à la Comédie-Française.

La dernière semaine peut se définir comme étant l'apothéose du crime. Pas un jour ne s'est écoulé sans qu'on ait à enregistrer plusieurs meurtres.

Un autre coiffeur a reçu des coups son fils à l'aide d'un rasoir et a mutilé sons de façon odieuse.

Un autre coiffeur a reçu des coups de couteau sur le pont d'Asnières, puis a été jeté dans la Seine.

Un homme s'est querellé avec sa femme dans un débit de vins et finit par lui jeter du vitriol à la figure. Les témoins ont été tellement ouïrés de cet acte, qui, en général, est reconnu comme appartenant à la vengeance féminine, que la police est prête à les contenir afin qu'ils ne punissent pas, eux-mêmes, sur-le-champ, le coupable. La femme se remettra de ses blessures.

L'honnêteté n'est pas le privilège exclusif des pauvres; c'est ce qui vient d'être démontré par le prince Louis de Monaco, second fils du prince régnant. En prenant une voiture pour aller à la gare, il trouva une pièce de dix francs. Il ordonna au cocher de se rendre à un commissariat de police où il remit la pièce en question au commissaire. Le prince perdit son train.

Mlle Bichsel a bénéficié de sept millions cinq cent mille francs environ pour avoir, pendant ses dernières années, racheté le courage du comte de Saint-Ouen Pierrecourt, cet excentrique qui a laissé trois millions à la ville de Rouen à la condition qu'elle fournisse deux géants par an.

La ville et les parents du comte ont attaqué le testament en faveur de Mlle Bichsel. Elle se trouva mal et se mit à pleurer en entendant la lecture du jugement.

Radica, qui a survécu à sa soeur Nordica, après l'opération faite sur elle par le docteur Doyen, et qui était à Buenos-Ayres

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 15 avril 1902.

Le gouverneur Taft, des îles Philippines, ira à Rome conférer avec le pape sur la question des immeubles religieux.

Les lâches et ignobles attaques de Benjamin Suite, sur le "Quotidien" de Lévis, contre notre poète national, Octave Crémazie, auront un effet contraire à celui qu'attendait le manager de français.

L'inauguration de la statue du comte de Rochambeau à Washington, le 24 mai, sera célébrée également à Paris, à la même date, par un banquet franco-américain, auquel présidera le maire de Vendôme, ville natale du comte de Rochambeau.

Il manquait des points sur les I hier matin quand la commission des licences s'est assemblée pour exercer son patronage annuel. Ce détail a requis près de quatre heures d'observation. Encore est-il qu'il y a eu des points d'omis. Il y en a qui le savaient trop bien hier soir.

M. l'abbé X. Tétreault, de New-York a conclu un achat d'immeuble très important à Montréal. Il a acquis de M. Mansell, au coût de $32,000, tout le pâté de constructions en pierre qui s'étend du No 319 au No 351, de l'avenue Mont Royal. Ces maisons sont sommées d'améliorations les plus modernes.

Un journal de Saint-Pétersbourg, la "Gazette de la Bourse", a accueilli en termes chaleureux la déclaration du ministre des affaires étrangères français relative au prochain voyage du président Loubet en Russie.

C'est avec un vif sentiment de joie, dit ce journal, que les paroles du ministre français seront lues en Russie, où toutes les classes de la population préparent à leur hôte éminent une réception digne de lui. On ne pouvait choisir un moment plus heureux pour annoncer officiellement le voyage de M. Loubet en Russie."

Onésime Martin écrit dans "Les Débats" de Montréal:

"Il se fait un mouvement pour ramener au Canada la dépouille mortelle du grand poète. Avant de s'engager dans cette voie et de réunir les fonds indispensables pour rendre en terre canadienne les derniers devoirs à Crémazie, il faudrait être sûr que les cendres du poète existent quelque part.

Si nous en croyons plusieurs de nos amis, les restes de Crémazie seraient malheureusement introuvables. Alors qu'on lui élève un monument de bronze. Ce ne sont pas les places qui nous manquent pour y dresser une statue à l'immortel poète du "Drapeau de Carillon."

Le bugat anglais

Le chancelier de l'échiquier a déposé hier après-midi devant le parlement anglais l'exposé de son état financier. Ce budget est d'autant plus intéressant qu'il est question de rétablir la paix en Afrique par tous les moyens possibles. Elle a coûté cher la guerre contre les Boers, cher en vies et en millions. Néanmoins l'Angleterre n'est pas plus avancée qu'au début des premières canonnades. Le peuple qui s'est saigné en envoyant ses fils s'amuser dans les steppes australes, le peuple qui s'est sacrifié en rançonnant sa propriété et son travail, est lassé; il veut la paix et non plus d'écrasants impôts, car la guerre a été aveuglément entreprise et semble rendrire au fur et à mesure qu'elle accumule ses ruines.

Les dépenses de l'exercice 1902-03 sont évaluées à $645,795,000, sans compter les frais de la guerre qui sont chiffrés à $227,250,000, soit un total de $873,045,000. Il est vrai que ces estimations sont de $64,963,000 moins considérables que les dépenses de l'année dernière, mais quand la rien à comparer aux humiliantes échecs qui lui ont été infligés par un million par jour en moyenne il est tout naturel qu'on s'inquiète et s'alarme à la vue des hostilités sans cesse renaissantes, des hécatombes infinies, et qu'on clame à grands voix la pacification immédiate.

Le chancelier estime que le déficit annuel est de $134,150,000. Mais à ce découvert énorme il faut ajouter $80,000,000 pour les frais de la guerre qui a déjà coûté les yeux de John Bull, et qui ne tient compte que de cela.

En présence de cet alarmant état de choses il devient nécessaire d'augmenter le revenu par des moyens extrêmes, de donner à la livre sterling une valeur fictive d'un penny de plus qui sera extorqué, il va sans dire à la population des travailleurs. Pour équilibrer le budget de cette année il faut de $225,000,000 il sera besoin de créer un impôt déguisé sous la forme trompeuse de timbres de marchandises. Bon va même jusqu'à dire que la farine sera taxée de 10 cents par 100 livres. Que seront les articles de seconde nécessité?

Le cabinet anglais tient une séance au moins tous les quinze jours et engages; il est saisi de la question de la paix et il y a lieu de s'attendre à des concessions qui désarmeront les opprimés du Transvaal et de l'Orange.

M. Chamberlain est dit-on, en guerre ouverte avec Sir Michael Hicks-Beach chancelier de l'échiquier, ce dernier voulant trouver un remède quelconque soit à la situation malheureuse de la Grande-Bretagne, tandis que le secrétaire des colonies veut pour cela la d'un emprunt qui ne sente pas l'impopularité.

Quel paradoxe! M. Chamberlain qui a déclaré la guerre la plus impopulaire et qui espère en atténuer les désastreux effets par un emprunt populaire!

Il en coûte cher en vérité à la Grande-Bretagne d'avoir fait cette épaisse de-Bretagne d'avoir fait cette épaisse d'Afrique, avec ses deux nonnants engoffrés chez les armuriers ne sont rien à comparer aux humiliants échecs que lui a fait subir sans trêve depuis trois ans le plus petit peuple de l'univers.

La crise en Belgique

La Belgique traverse une crise politique lamentable. On en trouve la cause—on ne pouvait s'y attendre—dans les socialistes, les libéraux et les démocrates chrétiens répudient avec des raisons apparentes de sens commun. Le royaume du Léopold est dit-on, depuis quelques ans du suffrage universel. Tous ses habitants âgés de vingt-cinq ans jouissent du droit de vote et de l'électorat, ce qui fait que certains d'entre eux ont deux, trois votes, parfois à donner. Ce système qui a pour base la fortune on le savoir donne lieu à des fraudes électorales et est combattu par les partis avancés qui n'en veulent pas reconnaître la légitimité. Ils réclament la représentation proportionnelle comme conséquence du suffrage actuel, la revision constitutionnelle et le système électoral égalitaire. Voici comment un journal radical analyse la situation :—

"Depuis 1830, la Belgique est dotée du suffrage universel de tous les citoyens âgés de vingt-cinq ans. Mais sur ce principe si simple, vient se greffer la complication du vote plural: certains citoyens, soit comme chefs de famille payant des contributions soit à raison d'un diplôme soit parce qu'ils possèdent quelque avoir, jouissent d'une ou de deux voix supplémentaires. Pour les élections communales, il y a même des Belges favorisés qui ont jusqu'à quatre suffrages à émettre. Ce système basé sur le privilège de la fortune ou du savoir, est combattu par les partis politiques avancés, qui en souffrent vivement il a donné à un autre à des fraudes nombreuses, grâce à l'attribution par des municipalités partiales de votes supplémentaires à des citoyens qui ne les méritent pas. C'est en Flandre, dans la partie la plus catholique du pays, que cette tare a surtout marqué, et c'est ainsi qu'après quelques années d'expérience, on en est arrivé à identifier le vote plural avec le vote cléricale.

Dès son apparition, du reste, il fut énergiquement combattu par le parti socialiste, qui n'en reconnut jamais la légitimité. Bientôt le parti libéral lui-même s'engagea dans une voie identique, et depuis deux ou trois ans déjà, spécialement dans toute la partie flamande de la Belgique, les partis d'opposition, comprenant les démocrates chrétiens, les socialistes et les libéraux, sont absolument d'accord pour défendre le Suffrage Universel pur et simple, sans vote plural. Toutefois, dans les grande centres, à Bruxelles, Gand et Liège, les conservateurs libéraux, attachés encore à leurs privilèges, refusaient de s'associer à une campagne révisionniste et, par crainte d'un système électoral égalitaire, s'opposaient à la Révision Constitutionnelle. Ils ont fini par comprendre qu'en faisant une résistance d'ailleurs vaine aux revendications de la démocratie, ils perdraient tout contact avec l'opinion publique sans conserver d'autre part l'espoir de reconquérir par le système actuel un gouvernement qui a toutes les audaces. Tout récemment, ils ont donc opéré un ralliement presque général, sous quelques réserves sans importance, et à la condition acceptée par tous leurs compagnons de lutte, de lier indissolublement la conquête du suffrage Universel à celle de la Représentation Proportionnelle intégrale. Ce régime fut juste en lui-même, a aussi l'avantage d'assurer, quoi qu'il arrive, au parti libéral, une certaine représentation au sein des Chambres législatives. Suffrage Universel et Représentation Proportionnelle, ou plus simplement en abrégé S. U. et R. P., tel est à ce moment le programme commun des partis anti-gouvernementaux en Belgique. LEUR COHESION FAIT LEUR FORCE, ET LES ELECTIONS PROCHAINES QUI VONT AVOIR LIEU EN MAI POURRAIENT EN FOURNIR LA PREUVE."

C'est une infamie,

"Qui pense à l'inconnu qui sous la terre dort?"

M. Benjamin Suite, se rappelant le vers de Crémazie, a dérogé à la même morale du poète. Par malheur, il s'est souvenu pour insulter.

Il a fait le bruit sur cette tombe.

Férocement, il a piétiné le terre où dort le barde canadien. Au lieu d'y déposer une gerbe de fleurs, il a laissé, en guise de souvenir, des injures. Il'a roté qui pousse dans les régions inférieures du cœur humain. Les échos de la patrie ont redit, pour les flétrir, ses indignes paroles qui dévoilent la misère de leur auteur, ont mis dans l'âme de tous une profonde tristesse.

Un cercueil fouillé pour en sortir la poussière d'anciennes fautes! C'est une infamie.

Pauvre Crémazie! Rien n'aura manqué à sa gloire. Rien, pas même le bonne que lette la main envieuse à la face du génie.

Si quelque chose a pu le consoler de ces attaques, c'est bien l'unanime, l'énergique protestation qu'elles ont provoquée

J'aime mieux croire, pourtant, que cette trahison d'un compatriote n'a eu trouble la paix du grand disparu. O morts, votre bonheur existerait-il s'il vous était donné d'entendre les bruits du monde où nous vivons?

Vous êtes heureux

Car vous n'entendez plus les vains discours des hommes

Qui flétrissent le cœur et qui font que nous sommes

Méchants et malheureux.

Non, l'article indigne que M. Suite a publié dans le Canadien, de Saint-Paul, n'aura aucun effet. Crémazie ne sera pas atteint dans l'éternel sommeil et cette page ne fera pas pâlir la gloire attachée à son nom.

Aussi longtemps que subsistera la nationalité canadienne française, le chantre, si noblement inspiré de ses héros et de ses martyrs, vivra. La vie du barde québecois est précieuse pour nous. Il a donné ses efforts et consolent au maintien de la langue, des traditions, des croyances ancestrales et cela suffit à sa gloire. Le culte que lui voue sa race grandira dans le recul du temps.

Crémazie vivra. Suite ne l'a pas tué; il ne le peut pas.

Lui, par exemple, s'est cruellement frappé. De ses deux mains, il se souffleté et se donne le nom de parjure.

C'est fini maintenant. Il baissera, baissera encore dans notre estime au point de ne recevoir plus que le mépris.

Comme c'est pénible de voir un compatriote briser de lui-même la gloire que lui ont faite ses talents et son travail!

Suite comptait dans notre monde littéraire Depuis quelques années, il travaille à se désavouer.

Il a réussi.

Pourquoi a-t-il reuié et son sang et ses frères? A quoi lui sert de nous blesser au cœur? Pourquoi consacre-t-il ses efforts à lancer la boue sur des figures qui nous honorent et que nous aimons?

L'unique souci de M. Suite est de diminuer le souvenir que nous portons à notre origine, d'anéantir les sentiments affectueux que nous entretenons à l'égard de la patrie française.

Il en veut aux Vive la France.

Eh! bien, oui, elle existe cette "secte" nous en sommes de cette bande.

Mais sachez, monsieur, que ses membres "les Bédouins, les baguenaudiers, les rêveurs," comme vous les appelez, ne sont pas de misérables gens.

Ce ne sont pas des traîtres, ni de vils insulteurs. Leur unique ambition n'est pas de souiller l'œuvre des ancêtres, de bâtonner d'un trait de plume les pages mémorables de leur histoire. Leur politique n'est pas faite de haine, ni de valses agitations. Ils respectent—au besoin ils font respecter—le drapeau qui les abrite, aussi longtemps qu'ils verront dans son plis le droit et la justice.

Ce qu'ils veulent, c'est ne pas mais perdre de vue les efforts, les sacrifices, les luttes héroïques et victorieuses des anciens jours, ne je oublier que la première mère qui veilla sur le berceau de leur peuple fut la France.

Toujours, ils se garderont des infamies.

Jamais, ils ne tendront la main aux ennemis de leur race pour les aider à fausser l'histoire, à nier à leurs pères, les Canadiens-français, la part de gloire et de mérite qui leur revient.

Non. les Vive la France, après tout, ne sont pas de si mauvaises gens.

Incompris et ratés, direz-vous? Soit. Que le Ciel vous empêche de mourir, pour ce pour gravir l'échelle qui conduit aux succès, il faut s'alléger de toute grandeur et de toute fierté, rouge des sentiments qui font les cœurs nobles et vrais sans reproche, les mémoires respectées!

CHRISTIAN.

De "L'Union des Cantons de l'Est".

M. ALBERT G. THOMPSON

LE PRESIDENT ROOSEVELT LE NOMME MAITRE DE POSTE POUR QUATRE ANS ENCORE

Ouvrage fait par le fonctionnaire pendant son premier terme d'office

M. Albert J. Thompson, qui est maître de poste, Lowell depuis quatre ans, vient de nouveau d'être nommé pour un terme de la même longueur de temps par le Président Roosevelt.

M. Thompson a dit hier soir qu'il savait qu'il était nommé; mais il n'en a pas reçu d'avis officiel avant hier. Une dépêche de Washington lui annonçant la bonne nouvelle est arrivée dans le courant de la journée.

Les employés du bureau de poste qui travaillent sous la direction de M Thompson disent tous qu'ils ne peuvent souhaiter un meilleur chef et ce dernier déclare qu'il n'a que des louanges à faire de ses subalternes. Tout va donc pour le mieux à l'hôtel des postes de Lowell et la nomination que vient de faire le président ne peut que rencontrer l'approbation de toute la population.

"Quand je suis entré en office, a dit M Thompson, je n'était pas très familier avec l'ouvrage de ce bureau mais j'avais déjà eu affaire au public dans le commerce et je me fis rapidement à la routine du bureau. Depuis, tout a bien été et je n'ai qu'à me féliciter de mon terme. Il y a eu bien beaucoup d'améliorations depuis que le Président McKinley m'a nommé à la position. Ainsi on a créé plusieurs routes rurales où la livraison se fait tous les jours maintenant, on a aussi fait des changements pour le mieux dans le système. Les hommes appelés à remplir les nouvelles charges se sont acquittés de leur devoir d'une manière louable,de sorte que si je n'ai pas fait un bon maître de poste, c'est à moi et non à mes subalternes qu'il faut s'en prendre."

Comme on le voit, M. Thompson est assez modeste et il s'efface pour faire la louange de ses employés.

M. Thomas est né à South Berwich ,Maine, le 2 octobre 1853. Il a commencé son cours dans les écoles publiques et l'a complété à la South Berwich Academy. Il suivit pendant quelque temps la carrière du professorat qu'il a abandonnée pour se livrer au commerce d'épicerie. Il entra ensuite dans le commerce de bois de construction avec M. J. Frank Seavey, un des citoyens les plus importants du New Hampshire.

Il a été représentant à la législature et a appartenu au comité des prisons.

Il appartient à Lowell à plusieurs sociétés et clubs où sa popularité est universelle.

LES PONTS DE CANAUX

La compagnie serait obligée d'en construire un de 5 pieds de large sur la Broadway

M. Qua, le procureur de la cité, a écrit à M. Bowers, l'ingénieur, pour lui donner communication de son opinion sur l'obligation qu'il y a pour la compagnie Locks & Canals de construire un nouveau pont sur le canal qui traverse la rue Broadway.

M. Carmichael a convoqué une assemblée du comité de la voirie pour cette après-midi et l'on connaîtra l'opinion de M. Qua aussitôt qu'elle aura été lue au comité

Un des membres du comité aurait cependant cete la Locks & Canals est obligée de construire un pont de 50 pieds de large sur la rue Broadway pour remplacer celui de 40 pieds qu'il y a actuellement. Le pont de la rue East Merrimack a déjà une longueur de 50 pieds et si la ville veut en faire construire un autre, elle devra payer le sixième des frais de construction.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Pierre L'Heureux ont eu lieu à 8 heures ce matin à l'église St-Joseph. Le Révérend Père Marion officiait, assisté des RR. PP. Campeau et Dubreuil, comme diacre et sous-diacre.

Le service a été chanté par le chœur de l'église St Joseph.

Les porteurs étaient MM. J. J. Cinq-Mars, Zéphirin Henri, Louis Dillon, François Dubois.

Le révérend Père Fournier a récité les dernières prières sur la fosse.

Parmi les nombreuses offrandes en fleurs, nous avons remarqué: couronnes, 85 chemins de croix, 60; chapelets de la Sainte Vierge, 210; chapelets du Sacré Cœur, 170; chapelets St François, 25, chapelets St Antoine, 17; chapelet J. P. 19; chapelets St Joseph, 5; litanies de la Ste Vierge, 6; messes entendues, 24; messes payées, 17; rosaires, 14.

M. André Archambault avait la direction des funérailles.

"La Vengeance", 1er mal à l'Opera House.

EN TOUTE SURETE

Il y a cinquante ans il y avait peu de personnes qui portaient des lunettes ou des lorgnons. si ce n'est les personnes âgées, ne connaissant guère le grand bienfait qu'elles pouvaient retirer de leur usage et il y avait peu de personnes capables de les ajuster à la vue. M. Babbett, ar, a été un des premiers à entreprendre ces sortes de travaux et aujourd'hui le nom de M. Babbitt a une grande renommée comme il l'a eu pendant ses nombreuses années, pour l'habileté, la qualité, l'honnêteté et la valeur sérieuse d'optique. Babbitt Co., opticiens, 28 rue Dutton. 1to

NOUS NE POUVONS LES AVOIR ASSEZ VITE

Aux nombreux patrons de Carleton Hower, 278 rue Merrimack qui ont été désappointés la semaine dernière parce que nous n'avons pu nous procurer assez vite ces chocolats délicieux, nous lui dirons que nous avons maintenant un assortiment frais et que nous continuerons à les vendre à 25c la livre (40c ailleurs) .Partout gratis aujourd'hui. "Rosita" Jockey Club.

AFFAIRES PROSPERES

M. Joseph Vednais, 62 Firet, vient d'entreprendre les ouvrages de peinture de trois bâtisses sur la rue Simpson.

DIX-SEPT NOYES

(Service spécial de l'Etoile)

Belgrade, 15 — Le bateau traversier qui fait le service sur le Kennebec près d'Orsovie, ville située sur la frontière de la Seine a fait naufrage ce matin. Dix-sept personnes se sont noyées.

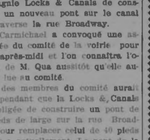
NOTES PERSONNELLES

M. Georges Morrisseau est à l'emploi de la Glasgow Woollen Mills Co., 19 rue Merrimack. Cette maison fait une spécialité d'habits à $15, en tweed écossais.

Au "Worthen"
L. P. TURCOTTE,
147 Rue Worthen.
LIQUEURS importées et domestiques des meilleures marques.
Bières, Ales et Porter.
Pur Vin d'Orange fait d'Orange. C'est une boisson excellente.
Prix Populaires.
☞ Tél. 554-2.

DONNEZ AUX ENFANTS DU SIROP Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

Le resultat d'un simple rhume



Son cas semble grave, mais une bouteille de
SIROP DE GOMME D'EPINETTE ROUGE DE GRAY
le remettra bientôt sur pied ; c'est un remède efficace, simple et honnête qui guérira des cas plus graves que le sien. C'est un remède pratiquement infaillible contre les Toux, Rhumes, Bronchites et même la Consomption; c'est une préparation scientifique de gomme d'épinette rouge qui est le restaurateur. Chose de la nature pour les poumons, les bronches et la gorge. Vous pouvez vous en procurer dans presque toutes les pharmacies à 25 cents la bouteille.
En vente dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.
En vente à la pharmacie Rochette & Delisle, No 632 rue Merrimack.

Lowell Opera House
Lundi, le 14 avril.
Organisation la plus notable de Ministrels d'Amérique
THE Wm. H. WEST
BIG MINSTREL JUBILEE
Grands Chœurs Golf a skirt.
PRIX (bolte - 25c, 35c 75c, $1 50 Matinees—25c, 35c, 50c 75c.

Mardi Soir, le 15 avril
HERMANN THE GREAT
dans un programme nouveau de merveilles à sensation.
Prix 25c, 50c, 75c et $1.00.

Mercredi et Jeudi, les 16 et 17 Avril.
La grande production scenique de James H. Wallick
WHEN LONOON SLEEPS
La plus grande réjouissance et la plus complète qui soit encore le public.
Prix—25c, 35c, 50c, 75c .$1.00.
Billets en vente.

Vendredi et Samedi, les 18 et 19 Avril
Matinée Samedi,
M. ROBERT B. MANTELL.
Vendredi Soir ..... Hamlet
Samedi Matinee ..... Richelieu
Samedi Soir ..... Lady of Lyons
PRIX Matinee 25c, 35c, 50c, 75c
Soirs 25c, 35c, 50c, 75c, $1.00.
Billets en vente Mercredi.

MUSIC HALL
C. F. DEMPSEY, Gérant
Lundi, mardi, mercredi, le 14, 15 et 16 avril Matinees samedi et mercredi.
Le grand drame-revue comedie
"A MOTHER'S HART"
Un drame du peuple et pour le peuple—La plus grande production de mecanisme et de scenerie jamais vue en ville en ce temps.
BABY BEATRICE ABBEY
L'enfant artiste au prix de mille dollars New York Journal.
Billets de matinee pour dames, 10c.

jeudi, vendredi et samedi, 17, 18, 19 avril, matinées vendredi et samedi,
RETOUR DES FAVORIS
"THE INNOCENT MAIDS"
Une compagnie d'artistes de premiere classe—Lydia MAUDRY et JESS, comediens fameux—"I DAT YOU"; JOE MORRIS, comedien hebreu; BENNETT & RICH comediens équilibristes; N-LLIE SYLVESTER et ANNETTE VALENTINE chanteuses. Les Favoris.
Billets de Dames pour Mercredi 10c

Dépêches de la nuit

(Service spécial de L'Etoile)

W. K. VANDERBILT EN AUTOMOBILE

Paris,15.—W.K.Vanderbilt, est arrivé à Paris hier en temps pour dîner, venu de Monte Carlo en automobile. Il est parti de Monte Carlo dimanche matin après déjeuner et est arrivé à Valence le même soir pour dîner. Reparti hier matin de Valence il est arrivé le soir à Paris. Son voyage a duré 17 heures et la distance parcourue est de 1036 kilomètres, soit 640 milles.

SHERLOCK HOLMES EN ECOSSE

Edinbourg, 15.—William Gillette a commencé hier soir devant une salle comble sa tournée de la reproduction Sherlock Holmes. Gillette a été reçu royalement, et on l'a rappelé un grand nombre de fois sur la scène, qu'il a du faire un discours.

QUATORZE ANS DE PRISON

Dedham, Mass, 15—George Adams, de Chelsea, a été condamné hier après-midi par le juge Hardy, à 14 ans de prison pour vols avec effraction, commis en mars dernier à Wrentham. Il a dans cet un vieux criminel ayant déjà purgé plusieurs sentences à la prison d'Etat.

CADEAU DES MONTREALAIS AU ROI EDOUARD

Londres, 15.—Le Roi Edouard a reçu hier lord Strathcona. Haut Commissaire du Canada, lord Strathcona a présenté à Sa Majesté une adresse et une médaille d'or achetée par les citoyens de Montréal, pour commémorer la dernière visite du Prince de Galles au Canada.

UN CANADIEN SE FAIT TUER A WORCESTER

Worcester, 15.—Joseph Cardinal, âgé de 30 ans et célibataire était à réparer les fils électriques pour la compagnie Worcester Consolidated Street Railway, hier soir, quand la barre qu'on avait enlevé du fil pour lui permettre de travailler, se détacha tout à coup et entra en contract avec ce fil chargé de courant et tua Cardinal sur le champ.

FAUSSAIRE A 14 ANS

Louisville, Ky., 15.—On vient d'arrêter Philip Hans, un jeune garçon de 14 ans, qu'on accuse d'avoir contrefait des pièces de monnaie. Hans était élève à l'école Manual Training et il se servait du plomb et des moules fournis par l'école pour faire sa fausse monnaie. La contrefaçon est si bien maîtrisée et la police croit que Hans était seul pour faire son ouvrage.

EXPULSES D'ALLEMAGNE

Berlin, 15.—La police a expulsé de Tauerburg deux missionnaires mormons américains, Lorenzo Walker et Jonez Zwahles. On les considère comme des sujets dangereux.

EDOUARD VII DANS LE "PIT"

Londres, 15.—Placé au centre du dernier balcon et assis dans une loge temporaire construite expressément pour lui, le roi Edouard VII, a assisté à la représentation d'"Ben Hur." Ayant su la visite prochaine de Sa Majesté, les directeurs du théâtre ont fait construire la loge royale ou dernier balcon afin que le roi puisse voir la course aux chariots avec le plus grand avantage. Edouard s'est déclaré enchanté de la mise en scène et de la pièce elle-même.

LES VOLS DU VATICAN

Rome, 15.—On a démenti ici la rumeur qui voulait que la somme de $50,000 en bons des Etats-Unis ait été volée lors des vols découverts la mois dernier dans les trésors pontificaux. On a recouvré tous les titres du Vatican lorsque les voleurs ont été coffrés. L'un des coupables a été condamné à huit ans de prison et les deux autres ont été acquittés.

VOLS CHEZ DES OFFICIERS RUSSES

St-Pétersbourg, 15. — On vient de commencer à Sigbalin, une fête située sur la côte orientale de l'Asie et appartenant à la Russie, une enquête sur des accusations de vols et de brigandage qui auraient été commis par des officiers du gouvernement. Jusqu'ici, on n'accuse que de menus officiers, mais on s'attend à des développements sensationnels.

QUATRE ANS ET DEMI DE PRISON

New-York, 15.—Edward Kern, ancien valet de Paul G. Talband, a qui il volait pour $12,000 de diamants en décembre dernier, a été condamné hier à quatre ans et six mois de prison. Après son vol, Kern se rendit à Philadelphie où il fut dénoncé par un autre voleur, et ramené à New-York, où il plaida coupable.

EST-ELLE FOLLE?

Boston, 15.—Les aliénistes qui ont fait un examen de Jane Toppan, laquelle est actuellement à la prison de Barnstable sous accusation de meurtres, ont envoyé hier un rapport concluant au procureur-général Parker. Ce rapport ne sera rendu public qu'après la conférence qui aura lieu sous peu entre le procureur de district de Barnstable et l'avocat de Jane, le juge F. M. Rixby.

UNE PAIX PROCHAINE

Santiago de Chili, 15.—Les différends qui existent entre les Etats de Chili et de Bolivie semblent devoir bientôt se régler, depuis l'arrivée du ministre Bolivien dont aller à Buenos Ayres pour s'entendre avec le ministre Chilien pour la signature d'un traité de paix définitif.

UNE FAMILLE DE SEPT ASSASSINEE

St-Pétersbourg, 15.—Une dépêche arrivée de Koono, capital du gouvernement du même nom, situé à 55 milles à l'ouest de Vilna, dit qu'une famille juive, composée du père, de la mère et de cinq enfants a été assassinée par des brigands, qui après en avoir tué les membres à coups de hache ont incendié leur résidence.

SUICIDE D'UNE FOLLE

Fall River, 15 — On a trouvé dans la baie Mount Hope hier le corps de Mary Burns, qui travaillait au couvent des sœurs de la Miséricorde de cette ville.

Cette femme était folle, et elle sait de Providence et était à Fall River depuis le 19 mars.

LA TRAGEDIE DE VARENNES

(Suite de la première page.)

être terrifiantes. Elles sont certainement sans précédent dans les annales de la criminalité au Canada.

Ces quatre personnes ont été traquées comme des bêtes fauves, dans l'obscurité, pendant une demi-heure. Pendant une demi-heure, elles ont été entre la vie et la mort. En l'agresseur, l'assassin, c'était le fils, le frère des victimes!

Aussitôt après que les victimes eurent été rendues chez M. Louis Lussier, on a fait venir les Drs Geoffrion et Duchenay, qui ont fait les premiers pansements.

Pendant ce temps, le jeune Lussier était seul dans la maison. Il n'a eu aucune idée de s'enfuir ou de se suicider. Sa seule préoccupation était d'abord de savoir où étaient ses victimes. Ne pouvant les trouver, il fit sa toilette avec soin, cacha ses armes à feu, si bien qu'on n'a pas pu les trouver. Puis il erra autour de la maison, dans les bâtiments, etc.

Vers 5 heures du matin, Narcisse Bénard, un domestique à l'emploi de M. Albert Lussier depuis 9 ans, s'en allait travailler au moulin, quand il fit la rencontre du Dr Geoffrion qui lui commanda d'aller au manoir, qu'on avait besoin de lui et qu'un malheur était arrivé.

Bénard obéit et se rendit au manoir. Il croyait que quelqu'un était mort ou gravement malade. En entrant dans le parloyre, il aperçut Alexandre Lussier arrêté à la petite porte de la chapelle de Sainte-Anne, qui se trouve à proximité du manoir. Il pleurait abondamment et se lamentait. Bénard s'approcha de lui et s'informa s'il était malade.

— Non, je ne suis pas malade. Où est papa? Où est maman?

Alors ils sont à la maison, tu le sais bien.

— Non, je les cherche et ne puis les trouver.

Bénard ne put obtenir d'autres réponses du jeune Lussier. Il prit alors le parti d'entrer dans la maison avec l'idée d'aller raconter à Mme Lussier, ce qu'il avait vu et entendu. Mais il trouva la maison vide. En parcourant les chambres, il comprit qu'un drame horrible s'était déroulé dans le cours de la nuit. Il sortit de nouveau, s'en fut chercher le Dr Geoffrion qui lui donna quelques mots d'explication et lui demanda d'aller arrêter le jeune Lussier. Bénard retourna dans le parloyre, s'approcha doucement du parricide et le saisit par les bras. Il n'offrit absolument aucune résistance.

Alors le jeune homme pleura toujours, mais il était un peu plus calme. En réponse aux questions du domestique, il donna la version suivante du drame:

"Je me suis couché. J'étais bien; mais j'ai mal dormi... J'ai eu le cauchemar, des hallucinations... Je n'avais pas ma raison. C'était comme si des voleurs étaient après moi et me déchiraient. Ce qu'est passé je ne le sais pas, je n'étais pas à moi... On voulait me tuer.

Pendant ce temps, le jeune Lussier était seul dans la maison. Il n'a eu aucune idée de s'enfuir ou de se suicider. Sa seule préoccupation était d'abord de savoir où étaient ses victimes. Ne pouvant les trouver, il fit sa toilette avec soin, cacha ses armes à feu, si bien qu'on n'a pas pu les trouver. Puis il erra autour de la maison, dans les bâtiments, etc.

Vers 5 heures du matin, Narcisse Bénard, un domestique à l'emploi de M. Albert Lussier depuis 9 ans, s'en allait travailler au moulin, quand il fit la rencontre du Dr Geoffrion qui lui commanda d'aller au manoir, qu'on avait besoin de lui et qu'un malheur était arrivé.

Bénard obéit et se rendit au manoir. Il croyait que quelqu'un était mort ou gravement malade. En entrant dans le parloyre, il aperçut Alexandre Lussier arrêté à la petite porte de la chapelle de Sainte-Anne, qui se trouve à proximité du manoir. Il pleurait abondamment et se lamentait. Bénard s'approcha de lui et s'informa s'il était malade.

— Non, je ne suis pas malade. Où est papa? Où est maman?

Alors ils sont à la maison, tu le sais bien.

— Non, je les cherche et ne puis les trouver.

Bénard ne put obtenir d'autres réponses du jeune Lussier. Il prit alors le parti d'entrer dans la maison avec l'idée d'aller raconter à Mme Lussier, ce qu'il avait vu et entendu. Mais il trouva la maison vide. En parcourant les chambres, il comprit qu'un drame horrible s'était déroulé dans le cours de la nuit. Il sortit de nouveau, s'en fut chercher le Dr Geoffrion qui lui donna quelques mots d'explication et lui demanda d'aller arrêter le jeune Lussier. Bénard retourna dans le parloyre, s'approcha doucement du parricide et le saisit par les bras. Il n'offrit absolument aucune résistance.

Aussitôt après les premiers pansements des blessures de M. Albert Lussier, les Drs Duchesnay et Geoffrion crurent prudent de faire venir le Dr Marien, un spécialiste de renom de la métropole. Après un court examen le Dr Marien déclara que les blessures de M. Albert Lussier n'étaient pas mortelles et qu'à moins de complications dont il n'y avait pas d'apparences, aucun danger sérieux n'était à appréhender.

Le Dr Marien est entré à Montréal dans l'après-midi et est revenu dimanche matin en compagnie de M. Jos. de Bouchervill, le Dr Lapérance et le Dr Gravel.

Dans le cours de l'avant-midi, ils ont enlevé un œil au blessé et ont essayé en vain d'extraire la balle qu'il a dans le cou; mais cette balle est placée dans un endroit — dans les nerfs du cou — qui la rend inoffensive. Un empoisonnement de sang n'est pas à redouter.

M. Lussier souffre beaucoup plus des coups de canne qu'il a eus dans la prise de corps avec son fils. Il a une profonde coupure du cuir chevelu et des bosses et des bleus sur tout le corps. Ses mains sont couvertes de cloqueures.

Mme Lussier et la petite Angélique n'ont également des coupures à la tête et des bleus sur le corps, mais moins souffrante que ceux infligés à M. Lussier. Aucune d'elles ne garde le lit.

Mme Lussier ne cesse de réclamer son fils; elle veut à tout prix qu'on le lui remène. Dimanche matin, vers 9 heures, elle a trompé la vigilance de ses gardes-malade et s'est précipité dans la rue en criant :

— "Ramenez-moi mon fils, mon Aimé. Nous lui pardonnons! Nous lui avons pardonné. Ce n'est pas lui le coupable!"

Une dizaine de personnes, témoins de cette scène, ont entouré Mme Lussier et l'ont reconduite chez son beau-frère.

Aimé Lussier, rasé de frais,mis avec recherche, la figure placide, a été conduit à 11 heures moins quart devant Son Honneur le juge Choquet pour être mis en accusation. C'est le détective Crowe, du Canadian Secret Service qui a assermenté la plainte, qui est basée sur l'article 241 du Code Criminel.

Le greffier, M. Achille St-Mars, lit au prisonnier l'acte d'accusation : "Attendu que vous êtes accusé d'avoir à propos délibéré, dans la nuit du 12 courant, causé des blessures corporelles graves sur la personne de votre père Albert Lussier, dans le but de le tuer, qu'avez-vous à répondre à cette accusation, plaidez-vous coupable ou non-coupable?"

Le prisonnier répondit d'une voix assez forte : "Non-coupable. Je ne me rappelle pas le moment où j'aurais commis l'acte qu'on m'reproche." La voix tremblait à la fin mains couvertes de blessures.

Le prisonnier répondit d'une voix assez forte : "Non-coupable. Je ne me rappelle pas le moment où j'aurais commis l'acte qu'on m'reproche." La voix tremblait à la fin mains couvertes de blessures.

Le président du tribunal fixa l'enquête au 22 avril à 11 heures, puis le détective Crowe entraina le prisonnier hors la cour. Un guard d'honneur du détective et Lussier filaient du côté du poste No 14

On nous informe que les avocats du prévenu seront MM. D. A. Lafortune et Jos. de Bonerville.

Mme Rodolphe Lemieux qui vient d'être nommé avocat de la Couronne conjointement avec M. Eugène Lafleur, dirigera l'enquête pour le ministère public.

LE CONCOURS DE M. RICARD

Liste des votes déposés à la Lowell Pharmacy pour la Canadienne la plus populaire

Le concours organisé par M. Frank Ricard pour la demoiselle Canadienne la plus populaire de Lowell a jusqu'ici donné le résultat suivant d'après les votes déposés à la Lowell Pharmacy:

Mlle Blanche Dextra	151
Mlle Noelia Vésina	126
Mlle Anna Barry	83
Mlle Rose Boulin	70
Mlle Albina Bourgeois	67
Mlle Laura Lebourdais	65
Mlle Alphonsine Jutras	61
Mlle Bertha Poisson	53
Mlle Laura Paris	50
Mlle Minnie Desmarais	46
Mlle Emma Gagnon	45
Mlle Ernestine Alexander	42
Mlle Adélise Thereon	41
Mlle Alma Vigeant	37
Mlle Grace Méthot	35
Mlle Blanche Ménard	33
Mlle Aurélia Ayotte	28
Mlle Georgiana Guimond	27
Mlle Alphonsine McLeod	25
Mlle Alma M. Mongrain	25
Mlle Laura St Onge	25
Mlle Ella M. Légaré	22
Mlle Albina Lef

Les Maux de Tête Guéris.

L'année dernière nous avons guéri d'une manière permanente avec des lunettes plus de 3000 gros maux de tête.

90 par 100 des maux de tête sont causés par l'astigmatisme, maladie sérieuse de l'œil dont nous faisons une spécialité.

☞ **Spécialité de cas abandonnes.**

New York Optical Co., 27 RUE BRIDGE.
Près de Merrimack Square.

Les seuls Opticiens Canadiens surs de Lowell.

☞ Nous faisons l'examen des yeux gratis. Lunettes à prix modérés.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Bataille sanglante, de bonne heure samedi matin ici. Edward Smith, propriétaire d'une pension au No 68 rue Latour, s'est pris de chicane avec John Dunn, un de ses pensionnaires, sur les 2 h. 30.

Smith flardé sept fois dans les jambes et les hanches. Quoique épuisé et baignant dans son sang, Smith réussit à maîtriser Dunn, lui enleva son pistolet, et se mit à le frapper en pleine figure et dans la poitrine. Les deux hommes furents transportés à l'Hôpital Général, à 4 heures. Le médecin a déclaré que les deux allaient probablement mourir.

— Le Père Lacombe est arrivé d'Ottawa, où il a rencontré sir Wilfrid Laurier et M. Sifton. Il paraît très satisfait de sa visite près des ministres. Le Père Lacombe est parti aussitôt pour Québec et a prêché à la Basilique dimanche.

— Le Stock Exchange a décidé de créer trois nouveaux sièges. Ils seront mis aux enchères avec le chiffre du minimum de $20,000 chacun.

QUEBEC

— Une famille bien éprouvée en ce moment, c'est celle de Fournier de St Evariste de Beauce. Le plus jeune enfant, âgé d'un an, est tombé dans une cuve remplie d'eau bouillante pendant l'absence de sa mère et il a succombé à ses brûlures quelques heures après. Cet accident fatal n'a fait qu'ajouter à la situation malheureuse qui règne dans cette famille. Il y a une semaine, un enfant de cinq ans était atteint de la diphtérie et succombait après deux jours de maladie. Actuellement, tout le reste de la famille, c'est-à-dire huit enfants, souffrent de cette terrible maladie qui, malgré les efforts du médecin, pourrait faire d'autres victimes.

— M. Joseph Letellier vient de mourir à l'âge de 94 ans et 5 mois. Il était le père de 14 enfants, 35 petits-enfants et 59 arrière-petits-enfants.

— M. Henri Holgate, ingénieur de la compagnie Ross et Holgate de Toronto, est revenu des Sept Iles où il s'était rendu dans l'intérêt des grandes industries, qu'on est à établir dans cette localité. M. Holgate a déclaré au cours d'une entrevue que les travaux sont commencés avec activité. On est à construire la voie ferrée qui s'étendra depuis le Havre des Sept Iles jusqu'au pouvoir d'eau de la rivière Ste Marguerite. C'est ce pouvoir d'eau qui fournira la force motrice à la Grande pulperie dont on commencera la construction dès que la ligne du chemin de fer sera terminée. Durant l'hiver, on a préparé une grande quantité de bois destiné à cette construction. M. Holgate est d'opinion que le port des Sept Iles est un port d'avenir dont l'importance augmentera au fur et à mesure que se développeront les industries que l'on y commence. M. Holgate part demain matin pour Toronto et doit revenir à Québec dans quelques jours.

— On annonce pour le 6 juin prochain le mariage de M A. Arthur Lacroix, le fils de notre concitoyen M. O. Germain Lépine.

— M. Alexandre M. Bergevin,grand propriétaire de vignobles, était à Québec ces jours derniers.

— Le Prof. T. Beaman, de Montréal, a signé le contrat pour le loyer du patinoir Québec dont il veut faire un théâtre d'été.

OTTAWA

— Les ordres de la milice contiennent les conditions pour la formation du quatrième contingent pour l'Afrique du Sud.

Le contingent sera divisé en quatre régiments s'appelant 3e, 4e, 5e et 6e régiment de l'infanterie à cheval, habilités et équipés comme les régiments d'infanterie montée de l'armée régulière.

Les conditions du service sont :engagement de 12 mois ou jusqu'à la fin de la guerre; Age de 20 à 40 ans; hauteur de 5 pieds et 4 pouces à 5 pieds 11 pouces; poids pas au-dessus de 180 livres; mesure de la poitrine, pas moins de 34 pouces; qualifications, être capable de tirer et de monter à cheval. La préférence sera donnée aux personnes ayant déjà fait la campagne d'Afrique. Les hommes mariés seront acceptés, mais aucune rémunération de séparation ne sera accordée.

Le personnel de chaque régiment se composera d'un lieutenant-colonel, major, adjudant, médecin, quartier-maître et officier vétérinaire, sergent major, sergent quartier-maître, cuisinier et 16 soldats.

L'effectif complet sera de 104 officiers; 124 sergents; 64 artilleurs; 32 trompettes; 1,712 soldats, total 2,036 et 2,174 chevaux.

Le salaire sera de $2 par jour pour les sergents quartiers-maîtres et sergents fourriers; $1.25 par jour pour les 16 soldats accompagnant les officiers.

Le recrutement commencera en Colombie Anglaise, T. N. O. et Manitoba le 24 avril, Ontario et l'est vendredi le 18 avril.

SOREL

— M. Magloire Provost est chargé de la reconstruction du phare de l'île aux Raisins et les travaux doivent s'exécuter immédiatement.

—Les labours sont commencés dans plusieurs paroisses de nos environs. Il y a même eu des semailles.

Nous avons vraiment une température exceptionnelle pour le temps de l'année.

De vieux cultivateurs prédisent d'abondantes récoltes, puisse-t-ils être bons prophètes.

— M. Joseph Beaulieu, fils de feu C. H. Beaulieu, est décédé à New York ces jours derniers.

FRASERVILLE

— M. l'abbé Augustin Bernier qui souffrait d'une affection de poumons, est assez bien pour être revenu de l'hôpital à domicile.

—Jamais la construction n'a été aussi active, ici, depuis l'élan qu'avait donné à notre localité la construction de l'intercolonial.

Depuis l'automne dernier une cinquantaine de constructions sont commencées dans nos limites.

Rien que dans un petit rayon pour ne parler que du centre de la ville, nous comptons le marché public, la maison et la boutique de M. Tancrède Pelletier; la maison bâtie par M. Joseph Raymond, trois logements par M. Devost, un double logis fait, rue du Rocher, par M. Nathanael Lebel, une maison en face du Palais, propriété de M. Polycarpe Nadeau, un logis pour deux familles érigé rue Beaubien, par dame Vve Pierre Dugal, enfin la splendide annexe du Château Lucas.

Les mutations de propriété sont aussi très nombreuses depuis quelque temps.

BERTHIERVILLE

— Un nommé Louis Sylvestre, cultivateur du Petit Saint-Jacques, paroisse de Saint-Barthélemi, a été tué par un train sur l'embranchement de Berthierville Revenant de Sorel avec des animaux, M Sylvestre manqua son train de 4 h. 10. Il se mit à marcher sur la voie avec ses deux amis qui le devancèrent considérablement. Il marchait alors à l'encontre du train qui revenait de Berthier-Jonction. Il était 7 h. 30. Les employés l'aperçurent à une distance d'environ trente pieds. Ils crièrent au malheureux de s'ôter sur la voie. Il fit un effort pour se jeter de côté, mais il n'en eut pas le temps, le train le frappa et le tua instantanément.

Son corps fut rapporté à Berthierville sur le train. L'enquête a eu lieu. Verdict: "Tué accidentellement, sans blâme pour la compagnie ou pour les employés du Pacifique."

M. Sylvestre est le frère du Dr Sylvestre de Maskinongé. C'est un des cultivateurs les plus riches et les plus estimés de St Barthélemi.

CORNWALL, Ont

— Joseph Kerr, l'âme dirigeante du parti conservateur dans le comté de Stormont, est mort samedi à Wales, âgé de 64 ans.

UN TOUT PETIT COR A L'ORTEIL

n'est pas grand'chose en lui-même mais en est-il toujours ainsi de la douleur et parfois de la torture qu'il occasionne ?

Il est étrange, n'est-ce pas qu'on ne cherche pas à se débarrasser de ce petit corps aussi vite et aussi facilement que lorsqu'il est si facile d'y parvenir.

Ne dites pas que vous avez tout essayé, si vous n'avez pas encore essayé le LIQUIDE IMPERIAL, car là on se trouve une bouteille de cette préparation magique, il n'y a pas de cors pour causer d'ennui à l'heureux propriétaire.

Le Liquide Impérial guérit les cors durs, les cors mous les verrues et toutes les indurations de ce genre.

Il ne coûte que 15 cents la bouteille à la pharmacie Rochette & Delisle, édifice Marin, rue Merrimack.

Nouvelles des Etats-Unis

LEOMINSTER, MASS

— Les funérailles d'Eugène Cadoret âgé de 19 ans, qui s'est suicidé à Worcester, lundi, ont eu lieu à l'église catholique Ste-Cecile, jeudi. Une foule de parents et d'amis assistaient.

Le défunt faisait un usage immodéré de cigarettes et ses amis sont d'avis que cet usage immodéré du tabac l'a rendu tellement nerveux qu'il s'était pas responsable de ses actes.

—M. l'abbé J. O. Comtois, le nouveau vicaire à Ste-Cécile, est arrivé à Leominster, au presbytère de M. le curé Balthasard.

MANCHESTER, N. H.

— Les funérailles de Mme Marie Marquis-Boucher ont eu lieu samedi matin à l'église St Georges.

— Mme Amélia Trudeau, cuisinière au restaurant portant le No 13 rue Hanover, a eu le pied droit affreusement mutilé par un ascenseur. Elle a été transportée chez elle, dans l'édifice Cilley, où un médecin lui donné les soins nécessaires.

NASHUA, N. H.

— Eugène Trottier de Hudson s'est fait prendre la main droite, vendredi matin, dans une machine à planer au moulin à aele de Tyngsborough. Le Dr A. W. Shea lui a prodigué ses soins et a dû faire l'amputation du petit doigt.

— M. Ambroise Lévesque est décédé vendredi, à sa demeure, rue Lock. Le défunt est bien connu et très estimé de la population de la paroisse St Francois Xavier. Il laisse pour pleurer sa mort une femme dévouée et un grand nombre d'enfants dont plusieurs sont en bas âge.

—Les Chevaliers de Colomb donneront ce soir une grande soirée au théâtre Nashua. Cette soirée promet d'être des plus belles.

MANVILLE, R. I.

— C'est avec regret et chagrin que nous avons appris la pénible nouvelle de la mort de Mme Onésime Pelletier, née Fébronie Gagnon, arrivée vendredi à 11 heures de l'avant-midi. La défunte a succombé à une inflammation de poumons qui l'a retenue 3 jours au lit. Elle était âgée de 33 ans, 5 mois. Epouse dévouée, excellente mère de famille et femme charitable, son départ sera vivement regretté de tous ses parents et de ceux qui l'ont vécu dans son intimité. Elle laisse dans un deuil profond ses époux, six enfants: Philéa-Orvila, Alma, Adélard, Walter et Eva. Sa mère, Mme Rose Cravette-Gagnon, lui survit et demeure à St Félix de Valois comté de Joliette, avec un frère utérin de la défunte, M. Rémi Plante. Elle laisse des frères de la défunte sont MM. Octave et Adélard de Manville et Joseph du Québec, Mass., ses sœurs sont Mme Joseph Clairmont de St Félix et Mme Edmond Roy de Dodgeville.

BUTTE, MONTANA

— Dme Vve Minnie O'Grady a été arrêtée et accusée de vol avec circonstances agravantes. Mme Emma Proulx, une veuve riche amie de l'accusée, prétend que Mme O'Grady la fit consentir à aller faire une promenade en voiture le soir il y a quelques jours, et à mettre tous ses diamants avant le départ. Mme O'Grady aurait fait prendre à son amie un remède contre le rhumatisme. Quelques minutes plus tard, Mme Proulx se serait sentie malade et aurait exprimé le désir de retourner chez elle, mais Mme O'Grady l'aurait conduite à la campagne, où elle l'aurait laissée sur le bord du chemin, dans un lieu désert, après lui avoir enlevé tous ses diamants valant plusieurs milliers de dollars. Mme Proulx a été trouvée privée de connaissance et les médecins disent qu'elle était dans un état critique.

Mme O'Grady nie avoir été faire cette promenade avec Mme Proulx. La police a découvert que Mme O'Grady avait invité plusieurs autres femmes à aller en voiture avec elle, et que dans chaque cas, elle leur avait demandé de porter leurs diamants pour faire de l'effet.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris par notre nouvelle et nouvelle méthode de traitement. Des milliers nous parle du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 76 West 12th St. N. Y. City.

V. A. MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Chevrer. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

En Belgique, les vaches portent des pendants d'oreilles. D'après la loi, chaque vache qui a atteint l'âge de 3 mois doit porter à l'oreille un anneau auquel est attaché une étiquette métallique.

Pour Bien Dormir

Ayez votre estomac et votre foie en bon ordre. La manière la plus facile, la plus prompte et le plus sûre pour le faire, est de faire usage des

Pilules Beecham

Vendues partout en boîtes de 10c et de 25c.

Rap. Bilodeau

Entrepreneur de Pompes Funèbres. Seul entrepreneur Canadien diplomé.

BUREAU : —819 RUE MARKET.

Voitures particulières et corbillards modernes. M. E. Baril est à mon emploi et il invite ses amis à lui faire visite.

GRATIS ! GRATIS !
Dents Extraites Gratuitement.

Nous employons la méthode scientifique la plus moderne de l'ART DENTAIRE SANS DOULEURS. Tout ouvrage garanti pour 10 ans. SANS DOULEURS—Extraction, nouvelles Couronne et Pont, de fait tout ouvrage connu dans l'art dentaire fait dans notre salon.

BONNES DENTS Le Service **$5 AJUSTEMNET GARANTI**

Nous donnons à chaque client UN REMPLISSAGE GRATUIT—Consultation gratuite et devis de remplissage.

COURONNES EN OR 22 k $3 NOTRE SPECIALITE

Remplissage en or	$1. et plus
Autres Remplissage	50 cents
Dentiers Réparés	50 cents
Dents Nettoyées	Gratis

Heures de Bureau de 8 a. m. à 8 p. m.
Dimanche de 9 a 4 p. m.

New York Painless Dental Parlors
182 Rue Merrimack, Lowell.
Au dessus de O'Donnell et Gilfoyle Co.

Grands Marchés Spéciaux
..... Dans les Chapeaux !

C'est un fait bien connu que nous sommes les quartiers généraux pour les chapeaux confectionnés et pour faire rouler la boule nous offrirons 25 douzaines de Chapeaux garnis pour Dames pour **85 cts** chacun, formes nouvelles et valant bien $2.00.

Nous offrirons aussi des bargains en marchandises. N'achetez pas la valeur d'un dollar d'articles de modes avant de visiter notre magasin.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

→ Examen des Yeux ←

Nous examinons les yeux et nous disons si vous avez besoin de Lunettes.

Nos marchandises sont des plus récentes et nos prix sont bas. T. F. Walker, opticien diplômé à l'emploi de la Grand Jewelry Co. pendant les quatre dernières années donne tout son temps maintenant aux erreurs de réfraction à la chambre No. 7, deuxième étage, Edifice Hildreth.

SPECIALITE—50 paires de Lunettes plaquées en or de 14k., garanties pour 20 ans, y compris l'examen pour $1.00 seulement.

☞ Venez nous voir- Satisfaction garantie.
Heures de bureau : 9 à 11.30. 12.30 à 5. Lundi et Samedi soirs, de 7 à 9.

F. E. Walker & Co., — Opticiens,
CHAMBRE 7, EDIFICE HILDRETH, Lowell, Mass.

Pour le Gazon et le Jardin.

Il vous faut mettre le gazon et le jardin en ordre et il n'y a rien de plus commode pour cela qu'une

Brouette de Jardin, $3.25

Ainsi que les râteaux pour le gazon et toutes sortes d'instruments pour le jardin.

GRAINES Notre stock est frais et sûr.
☞ Demandez le catalogue, gratis.

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,

Portraits de toutes sortes faits dans tous les derniers goûts par de artistes de grande expérience.

Portraits agrandis. Couleurs à l'Eau, au Pastel, au Crayon, etc

☞ Toutes nos photographies sont garanties et ne changent pas.

MM. Champagne et Drainville, artistes bien connus se recommandent au publis par leur travail de première qualité.

Nous donnons les coupons de la "Red Star Trading Co." donnés avec plaisir à toutes les personnes qui les demandent.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une servante pour maison de pension. S'adresser Mrs Gravel, 80 rue Hanover. 31a

ON DEMANDE—Une couturière d'expérience pour travailler de suite ou immédiatement et s'adresser à Mme Lavallée, 24 rue Common. 27

ON DEMANDE—Un boulanger. S'adresser à Peter Bouchard et L. Brodeur, 127 Mc Hugh Pawtucketville.

ON DEMANDE—Une servante bien recommandée. S'adresser au No. 32 rue Bowers. 1 to 6

ON DEMANDE—Mme C. E. Charron, 174 rue Merrimack, demande toutes sortes de plumes d'autruches à nettoyer, friser, teindre, repairer et friser. Ouvrage fait promptement et proprement. 28 a

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au No 54 rue Aiken. 1 to 6.

WANTED—Ten thousand persons to insure their homes with Frank M. Brogan, 30 Mt. Washington St. Office open present policies expires, send word to him. Low as promptly said. 19a

A LOUER—Un magasin situé au coin des rues Cross et Appleton. S'adresser à Jos. Lorail est rue Cross, pelotier a vent. Le magasin est être fait à neuf comme peinture, vitres, etc. Il sera loué aux conditions pour pour un an ou moins. S'adresser à Jos. Lorail, 24 Cross, ou à Pelletier & Cie, 76 Prescott en gros de matériaux secs, articles réfléchi, bonbons, cigares etc.

A LOUER—Un logis en 2 chambres, au 2 non rez-de-chaussée, à l'angle des rues Perkins et Aiken. Aussi un logis de 4 chambres à l'angle de la rue Aiken et de la rue Lakeview. S'adresser à M. W. Cafferty, Perkins, coin Aiken, ou à Mme Lavoie, 1 rue Lakeview.

A VENDRE—4 très bon marché un magnifique lot de balle, situé sur la rue Moody à Pawtucketville. Pour plus amples informations s'adresser au No 538 rue Moody, A. W. Lajoie. 22a

A VENDRE—Une salle à diner, 1 lunch room et 1 parloir à vendre à bon marché. S'adresser à Mme J. G. Leblanc, no 1 Ennels Building. 29a

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres et 50 pas de cave, situés au coin des rues Hampden Angle rue Aiken et Lakeview. S'adresser au No 35 Aiken, ou à Lakeview. 1 to 6.

A LOUER—Des magasins dans les rues Aiken & Lakeview. S'adresser au No 35 Aiken ou à Lakeview. 1 to 6.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 56 rue Tanner.

A VENDRE—Une ferme de 30 acres avec bonne maison et grange. Bonnes conditions. S'adresser à Joseph H. Doyle, Parker road, East Dracut. 2 to.

Joseph Labatte
TAILLEUR,
72 RUE CABOT.

Confection d'Habits aux modes les plus récentes, coupe élégante et ajustement parfait. Etudes aux patrons nouveaux, saisons variées.

Tout Ouvrage Garanti.

Avez-vous Soif

F. L. RICHARD — P. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est an.....

Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

La meilleure qualité de

CHAUX et CIMENT

aux plus bas prix.

W. E. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 200.
Succursale 23 rue Merrimack.

Tondeuses Magiques
POUR LE GAZON
$2 chacune.
Aussi graines de mil pour gazon.

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincailleries et articles d'agriculture.
655-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

COLLINS & BERGERON
NOS 13 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Alex Harvard, Jones et Iverien. Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis à domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 43-2.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John S Jean et Geo. Drinan, commis.

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 18.

DEUXIEME PARTIE

PERE ET FILS RIVAUX

I

LE RETOUR

Depuis les événements que nous venons de raconter jusqu'à l'époque où recommence notre récit, dix-huit années se sont écoulées.

—Je vivrai pour eux! s'était dit Bartoli lorsqu'il avait quitté le juge d'instruction.

Et il résolut de consacrer son existence toute entière au travail, non pas seulement pour amasser plus tard le bien-être à son fils Philippe; mais pour donner de l'aisance aux enfants de celle qu'il avait tant aimée.

Il partit quelque temps après pour l'Amérique. Il avait bien voulu emmener sa fièvre. Mais la vieille résista de toutes ses forces.

—Non, non, je ne pourrais pas. Bientôt arrivée le demanderais à revenir. On bien je rendrais l'âme. Je suis trop habituée à nos montagnes. Il me faut le vent qui souffle sur les sommets de l'Aiguillon, ou bien les vallées que les brises de mer emplissent d'après senteurs. L'ennui me tuerait. J'aime mieux rester. Et pourtant c'est un gros crève-cœur pour moi de te laisser partir seul. Alors que je te vois si triste et si découragé. Je suis vieille. Je ne sais trop, maintenant, si je te reverrai jamais.

Il essaya de la faire taire, à force de baisers, de tendresses, mais elle reprenait :

—Je te promets de t'avertir tout de suite, dès que je sentirai mes forces s'en aller. A ton tour promets-moi de ne pas perdre de temps et de revenir m'assister et recevoir mon dernier souffle et mon dernier regard.

—Oh! mère! mère! pourquoi parler ainsi ?

—Promets!

—Je le te jure!

C'est ainsi que son départ me laissera moins cruel. A présent que j'ai la certitude que je te reverrai peut-être une fois, la douleur diminue.

Et ils s'étaient séparés sur ce mot. Le paquebot avait appareillé. Sur le quai se pressaient les passagers. Les derniers bagages étaient emportés. Bartoli était presque seul. La cloche sonna. C'était le dernier signal.

Bartoli s'éloigna, son enfant dans les bras, mais la vieille resta sur le quai. Le voyage presque complètement caché sous le grand voile de deuil et les yeux rougis par les larmes qui, suivant les rides du visage, descendaient lentement vers la mentonnière.

Nous passerons rapidement sur les années du séjour de Bartoli en Amérique. Pendant ces dix-huit années, Jean ne revint qu'une fois en France, sa mère l'appelait, sa mère allait mourir. Il la trouva dans son lit, sous la rustique mansure qu'ombrageaient tous les ormes de l'horizon. Elle n'avait plus qu'un souffle. Ses yeux noirs eurent une dernière lueur quand elle aperçut son fils. Elle se souleva péniblement.

—Je suis heureuse que tu sois venu. J'avais quelque chose à te dire, quelque chose de grave.

Elle prit son haleine. Lui l'embrassant follement.

—J'ai consulté les nuages qui passent. J'ai vu de quel côté, certains jours, ils soufflaient les tempêtes. J'ai entendu le bibou hululer sur mon toit, et les engoulements avaient un vol bizarre. Je leur ai demandé à tous de me dire ce que je devrais faire quand je ne serai plus. Ils savent que j'ai confiance en eux. Ils ne me trompent pas. Et je voulais avoir queis dangers te menaceraient un jour. Ils m'ont répondu.

—Mère! mère! disait-il, craignant qu'elle ne se fatiguât et désirant l'empêcher de parler.

—Oui, oui, ils m'ont répondu, et ils m'ont dit :

"Ton fils périra par le cœur. Il faut qu'il se défie d'Antonio!"

—Antonio! dit Jean frappé.

—L'aîné des trois enfants de Laurence. Je l'ai rencontré cet enfant, depuis qu'il est chez les Christiani et j'ai retrouvé en lui les yeux de la mère. Laurence avait le mauvais œil.Défie-toi du fils.

Elle râla; tout à coup, retrouvant un peu de force, elle jeta ses deux bras autour du cou de Jean et l'étreignit dans un dernier baiser. Puis elle retomba. Elle était morte.

Il savait les enfants de Laurence en sûreté chez les Christiani, il n'avait donc pas à s'occuper d'eux.

De retour en Amérique, il s'acharna au travail. Tout lui réussissait, du reste. Il n'avait qu'à émettre un désir pour qu'il fut réalisé. Il n'avait qu'à tenter une affaire hardie pour que de la fortune lui sourit. De subalterne, il passa directeur. De directeur, il devint associé. Il était lancé, il ne s'arrêta plus.

Mais ce que les Christiani avaient fait pour lui il le fit pour son fils. Après ses premières études à Philadelphie, Philippe fut envoyé en France, se présenta et fut reçu à l'école polytechnique. Il en sortit dans les premiers choisit la carrière d'ingénieur des mines et revint passer quelques mois à Pittsburg où habitait Bartoli.

C'est alors que Jean lui annonce la résolution qu'il avait prise de revenir en France. Il venait de mettre ordre à ses affaires. Sa fortune était immense. Il avait fait bien des heureux, déjà, autour de lui, soulagé bien des misères. Il voulait maintenant, réalisant son rêve, se rapprocher des enfants de Laurence et leur donner le bonheur si le bonheur, par eux, dépendait de ses volonté et de sa fortune.

Philippe accueillit ce projet avec transport. Il adorait son père.

C'était maintenant un grand garçon aux traits très fins, bien que vigoureux, d'une habileté singulière à tous les exercices qui demandaient du coup d'oeil et de l'adresse. Tireur sans rival, il avait fait des prouesses merveilleuses alors qu'il n'était encore qu'un enfant. La vue des grandes aventures l'avait tenté, un moment, mais son caractère était doux et réfléchi. Il mit une sourdine à ces velléités de vagabondage et se quitta pour Bartoli.

Bien qu'il eût à cette époque environ 40 ans, Bartoli était resté jeune de corps. Ses cheveux n'avaient pas blanchi aux moustache était noire. Sa taille n'avait rien perdu de son élégance. Les yeux seulement avaient changé. Plus rien de l'éclat d'autrefois. Ils n'éclairent rien. Il n'y avait plus, en eux, rien ainsi dire, aucun rayonnement. On eût cru voir des yeux d'aveugle. Sur eux, en effet, s'étendait comme un voile de deuil, l'impérissable souvenir des tristesses d'autrefois.

Philippe avait été la seule consolation de sa vie. Il n'avait guère vécu que pour cet enfant et pour ceux de Laurence. Les longues séparations exigées par les études du jeune homme avaient été pénibles pour le père.Nouveaux appelés, mais nécessaire, qu'il s'infligeait ainsi. Quand Philippe revint, ses études terminées !

—Cette fois, lui fit Jean, nous ne nous séparerons plus. Nous allons rentrer en France. Nous travaillerons côte à côte. Ensemble nous chercherons à faire autour de nous le plus de bien qu'il nous sera possible. Vois-tu, mon enfant, tu es ma seule joie. mon seul bonheur, depuis longtemps. Je n'ai pas été très heureux dans la vie. Il y a de bons et de mauvais lots. C'est le lot qui m'est échu. J'ai hâte de savoir un peu ce que c'est que de souffrir, rans plus d'arrière-pensée.

Six mois après ils débarquaient au Havre, le lendemain ils prenaient un train de Paris.

Philippe n'avait pas été sans remarquer depuis longtemps, la tristesse mystérieuse de son père. Et comme il ne voyait, autour de lui, au contraire, dans la prospérité constante des affaires auxquelles Bartoli était mêlé, aucun motifs de joie. Il avait réfléchi que cette tristesse avait sans doute ses racines dans un passé mystérieux. Son père gardant le silence, malgré de douces caresses et tendres interrogations, il ne savait rien de ce passé.

Trop jeune, trop rigoureux, trop actif pour jouir, dans l'oisiveté, de sa fortune, Jean ne venait à Paris que parce qu'il voulait y chercher l'occasion de là plus facilement sur la France tout entière. A Paris, il était à la source des nouvelles et des affaires. Il ne fut pas longtemps sans rien découvrir, et il devint, une année à peine après son retour en France, acquéreur des mines de houille depuis quelques années inexploitées dans les montagnes de la Lozère.

La Lozère! Le hasard le ramenait au bout de 18 ans, dans ce pays où il avait revu Laurence pour la dernière fois; dans ce pays où il avait cru mourir, sous l'accablement de trop de souffrances; où de si cruels événements avaient du même coup, de la même blessure, brisé trois innocentes victimes.

Un moment, il avait hésité lorsque ces offres lui furent faites. Pourquoi la destinée le conduisait-elle vers cette contrée à laquelle il ne pensait jamais sans tristesse ? Est-ce de nouvelles tortures morales qui lui étaient ainsi préparées? Ou bien, en l'amenant où Laurence avait vécu ses derniers jours, le hasard tout-puissant et mystérieux, voulait-il, au contraire apaiser les révoltes de ses souvenirs?

Il fut longtemps à se décider. Puis il accepta et l'affaire fut conclue. La mine achetée; il fallait pour la remettre en activité, de grands travaux.Des sommes énormes; mais le pays était pauvre, et Jean voulait se faire aimer. Il ne cherchait point à augmenter ses richesses; il essayait de rendre heureux tous les besogneux qui l'approchaient. Il demanda conseil à Philippe. Philippe l'approuva.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall,chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack.

Cet achat avait nécessité de la part du père et du fils plusieurs voyages dans les Cévennes. Au cours de l'un de ces voyages, Jean Bartoli se rendit seul à Mende. Il retrouva aisément le chemin du chalet, sans avoir besoin de demander un route à personne. Le chalet était, par hasard, inhabité depuis quelque temps et cela aidait encore à ses souvenirs, comme s'il avait pensé qu'après la funèbre nuit personne n'avait voulu faire de cette maison sa résidence.

Il fit le tour du jardin en longeant le mur. Il arriva sur la berge du Lot. Le petit bois broussailleux existait toujours. On l'avait coupé. Il avait repoussé. Et Jean, en faisant quelques pas dans ses ténèbres, vint s'arrêter à l'endroit même, près de la roche, à deux pas de la rivière, où Georges d'Hérblaud avait trouvé la mort.

Il refit en sortant du bois le calvaire de cette nuit. Il alla se promener aux alentours de l'hôtel de M. Michellier, inhabité maintenant. Il passa devant la prison et devant le palais de justice. Partout il retrouvait, pour ainsi dire, les traces de ses larmes, avec les vieux témoins inconscients de tous ses désespoirs. Devant l'hôtel Michellier, un gros vieillard, vénérable, dont la face rose était encadrée de favoris blancs, se croisa avec Bartoli. Les deux hommes se regardèrent. Le vieillard passa indifférent. Bartoli, lui, avait tressailli profondément. L'homme, c'était M. de Montaiglon. Il n'avait pas reconnu celui qui, jadis, était venu le trouver au lit de douleur "Je m'appelle Bernard.Je suis un meurtrier. Juges-moi et condamnez-moi." Il quitta Mende le cœur meurtri.

En même temps qu'il avait acheté la propriété toute entière des mines inexploitée de l'Aiguillette, aux environs du petit village de Prades, il fait l'acquisition non loin des mines, d'un château connu dans le pays révéré not sous le nom rustique et pittoresque de Castelbonc.

Le village de Prades ou plutôt le hameau, car il n'y a guère que 200 habitants agglomérés et pas plus de 200 et l'on tient compte des habitations éparses un peu partout dans la montagne, le hameau disons-nous est perché sur un roc massif d'où son unique ruelle, profondément encaissée au milieu des écoulements des rochers, dégringole vers la rivière du Tarn, sur le bord même de la rivière et non loin d'une énorme source qui rend à elle seule le Tarn navigable pendant huit mois de l'année. Pour le service d'un gros moulin, cette source a été tarée, et cette retenue forme un ravissant petit lac de 15 à 20 mètres de diamètre, d'un bleu de turquoise aux eaux glacées et très profondes.

Le château était presque perdu dans un massif de grands arbres et sa terrasse s'avançait dans l'eau sur la rive extrême de la rivière. Bien qu'il y eut là des constructions nouvelles, il avait, dans toute belliqueux d'autrefois, gardé ses tours carrées et ses machicoulis, quatre tours aux angles et un petit donjon au-dessus de l'entrée. C'est un coin paisible, certes, car il semble qu'aucun bruit du monde peut y arriver; on n'y entend que le roucoulement incessant de la grande source, qui semble comme le rythme même du silence; mais c'est un coin pas, dessus tout mélancolique dans sa solitude et dans sa sauvagerie.

Lorsqu'il l'avait acheté, Jean Bartoli n'avait pensé qu'à y enterrer sa vie, désormais consacrée à faire le plus de bonheurs possible; il n'avait songé qu'à une chose: c'est qu'il allait vivre entre les enfants de Laurence et avec son fils, son cher enfant Philippe, dans une félicité calme, sans secousses et que c'était ainsi qu'il verrait arriver la vieillesse, et que s'apaiserait peu à peu la fièvre étrange de ses souvenirs, au spectacle vivifiant de la gaieté qu'il verrait autour de lui. Pourtant, il eut vite une appréhension.

—Est-ce que Philippe ne serait pas accablé par cette solitude? s'inquiéta-t-il terrible et incurable ennui, ne le prendrait-il pas quelque jour? Et les enfants de Laurence, abandonnerait-il sans regrets les montagnes vertes de la Corse, les massifs boisés, les vallées fleuries,pour habiter désormais ce rude pays où le soleil brûle les gazons désvastées des roches nues, où les montagnes semblent de gigantesques ruines, reproduisant mille figures fantastiques, où la nature semble dire à l'homme: "Regarde à tes pieds, j'ai mis dans la vallée la vigne généreuse, les amendiers fleuris, les oliviers, les citronniers, à l'abri des âpres vents qui desséchent. Regarde au-dessus de toi, j'ai mis sur la tête la mélacolie des ruines, la tristesse des dévastations; l'herbe ne pousse même pas là où tu marches; c'est un désert de blocs arides que le voyageur traverse d'un pas furtif, presque épouvanté". Philippe ne prendrait-il pas ce pays en horreur? Telle fut sa crainte.

Il l'interrogea et fut vite rassuré.

—C'est un admirable pays, père, et j'y serai heureux auprès de toi. Je n'ai aucuns goûts mondains, tu le sais. J'aime le travail et les recherches scientifiques. Où serais-je mieux qu'ici pour travailler et pour réfléchir? Où serais-je mieux pour t'aimer? J'adore la campagne et je ne crains pas la solitude.

—Du reste, mon enfant, la solitude ne sera pas complète, car, outre les travaux de notre exploitation nous mettrons en rapport constants avec nos ouvriers, ce château aura bientôt, du moins je l'espère, d'autres habitants.

Philippe était depuis longtemps au courant des intentions paterrelles. Il connaissait les enfants de Laurence d'Hérlbaud, bien qu'il ne les eût jamais vus.

—Claire, Diane et Antonio? dit-il joyeusement.

— Oui, Claire et Diane seront ses sœurs, et Antonio sera ton frère.

— Faites les donc venir le plus vite possible !

— Patience ! Patience ! dit Bartoli en souriant. Encore faut-il que nous puissions les recevoir et s'ils se prêtaient maintenant je ne sais trop où je pourrais les loger.

En effet, des

DIX HOMMES TUES

Un canon fait explosion sur un navire de guerre anglais

Deux lieutenants et huit marins se font tuer, et quatre autres reçoivent des blessures graves

(Service spécial de L'Etoile)

Queenstown, 15.—Le navire de guerre anglais "Mars" est arrivé ici ce matin. Les officiers de ce navire disent que, pendant les exercices de tir au large de Berehaven hier, un canon de 12 pouces a fait explosion, tuant tous les canonniers. Deux lieutenants et huit marins se sont fait tuer sur le champ, et quatre autres ont été blessés. Les blessés ont été transportés à l'hôpital de Queenstown. La force de l'explosion a été terrible et les parties démantelées du vaisseau ont subi de gros dommages.

L'IMPOT SUR LE PAIN

L'Angleterre en est reduite a toxer la farine pour soutenir son armee en Afrique

(Service spécial de L'Etoile)

Cologne, 15.—"La Gazette" publie un télégramme de Londres dans lequel il est dit que de nouvelles difficultés s'élèvent au sujet des négociations de la paix en Afrique et que les Boers veulent avoir des garanties qu'on leur accordera l'amnistie.

Le gouvernement britannique, ajoute la dépêche, n'est pas confiant au le résultat final des négociations.

Londres, 15.—Les nouvelles taxes annoncées par le Chancelier de l'Echiquier à la chambre des communes hier ont fait sensation à la Halle aux blés.

Si l'action des meuniers de Leeds peut servir de précédent, l'on croit généralement que l'ancienne taxe sur le pain va être rétablie et que les classes pauvres vont beaucoup souffrir. Les meuniers de Leeds ont augmenté aujourd'hui d'un schelling le sac de farine.

LE REGIME DE LA TERREUR

Nouvelles emeutes en Belgique et nouvelles victimes

200,000 OUVRIERS SONT ACTUELLEMENT EN GREVE

La police convertit en arsenaux les maisons d'écoles

(Service spécial de L'Etoile)

Bruxelles, 15 — La ville est calme aujourd'hui. Tout le monde attend avec anxiété l'action du gouvernement en réponse à la demande des socialistes.

Les élèves de plusieurs écoles ont été congédiés et la police a pris leur place. Maintenant de ces édifices pour arsenaux.

Les propriétaires des mines Valère et Mabilie ont suspendu leurs opérations jusqu'au 5 mai. Les autres propriétaires de mines vont suivre cet exemple.

Une assemblée ouvrière a eu lieu ce matin à la Maison du Peuple. Defnet Van der Velde, Delporte et autres chefs ont conseillé au peuple de se montrer calme dans les rues, mais de mettre toute leur énergie à faire triompher la grève. Il y a actuellement 200,000 ouvriers en grève.

Durant les émeutes qui ont eu lieu hier à Huy, Namur et Thuin un gendarme a été tué et plusieurs personnes ont été blessées.

Les funérailles des hommes tués durant les dernières émeutes ont eu lieu ce matin à 6 heures. Tous les socialistes de Bruxelles étaient dans le cortège funèbre.

L'INCENDIE DE TADOUSAC

$5,000 de dommages. Pas d'assurances

(Spécial à L'Etoile)

Tadousac, 15 — Je vous envoie de plus amples détails sur le feu qui a détruit la maison de J. M. Nadeau, Marchand. On ne sait pas au juste la cause de cet incendie, plusieurs prétendent que le feu a été communiqué par les poêles. M. Maher est parti à 4 heures en matin pour aller à sa pêche sur la rivage. Il avait, avant de partir, allumé ses poêles. Lorsqu'il revint sa maison était déjà tout embrasée ainsi que son magasin qui y fut attenait. Sa famille a failli être victime du terrible élément car tout le monde dormait encore lorsque M. Maher est arrivé. A peine étaient-ils sortis de la maison que le toit s'effondrait. Les pertes causées par cette incendie s'élèvent à plus de $5,000 et pour comble de malheur M. Maher avait négligé d'acquitter ses assurances du dernier mois. On a craint aussi que le feu ne se communiquât au couvent et au presbytère lesquels se trouvent tout près. C'était un véritable désastre dans notre intéressant petit village d'ordinaire si tranquille.

Pas de picote à Tadousac. La picote fait de grands ravages à St Fulgain et à Sacré-Coeur, deux paroisses voisines de Tadousac. Cependant malgré la proximité de ces deux paroisses, de notre village, nous n'avons jusqu'à aujourd'hui aucun cas de picote chez nous et cela grâce aux précautions prises par messieurs les membres du conseil. Nous espérons que cette année l'affluence des étrangers sera très grande vu que cette terrible maladie sévit dans plusieurs places d'eau telle que la Malbaie où l'on avait il y a quelque temps 60 cas de variole à déplorer. — Une abonnée.

UN IVROGNE DE 4 ANS

Triste cas soumis aux tribunaux de Chicago

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 15 — Un triste cas d'ivrognerie de naissance vient d'être découvert en cette ville. George Alphonse Tyrell, âgé de quatre ans seulement, est un buveur invétéré dont la tutrice, Eva Lewis, satisfait la juvénile passion du whisky. L'enfant absorbe des quantités de whiskey qui feraient trébucher un vétéran des disciples de Bacchus et comme il est d'humeur joyeuse quand il a beaucoup bu les gens se plaisent à lui donner de quoi étancher sa soif. La justice a été saisie de cette affaire.

OUVERTURE DES COURSES

(Service spécial de "L'Etoile")

New York, 15.—La saison des courses s'est ouverte aujourd'hui à la piste du Queen's County Jockey Club, à Aqueduct, L. I. L'événement du jour sera la course de Carter, à laquelle 15 chevaux prendront part. "Himself" semble le favori.

Mgr RYAN

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 15.—Le Président Roosevelt a nommé Mgr Patrick J. Ryan, archevêque de Philadelphie, membre de la commission chargée de régler l'affaire des sauvages de l'Ouest.

UN HERITIER DE CASTELLANE

Paris, 15.—La comtesse de Castellane, née Mlle A. Gould, a donné naissance à un fils aujourd'hui. Mère et enfant se portent bien. Le comte Boni est absent, étant en campagne électorale. Il a été averti de l'heureuse nouvelle par télégraphe.

GNOME EBOULEMENT

(Service spécial de "L'Etoile")

Pittsburg, 15.—Un éboulement s'est produit à 5.30 ce matin, dans le tunnel Walush, au terminus est de l'entrée de Green Tree. Des milliers de tonnes de terre sont tombées sur une longueur de 40 à 50 pieds. Une équipe de 100 hommes déblaient le tunnel. On ne mentionne pas d'accident de personne.

COLLISION DE TRAIN

Un accident de chemin de fer arrivé à Salem hier après-midi

Salem, N. H., 15.—Un accident de chemin de fer s'est produit ici hier après-midi vers 5 heures.

Le train No 629, en charge du conducteur C. H. Bryley, qui se rendait à Manchester, est venu tamponner le train 628 qui se trouvait sur une voie d'évitement. Le train 628 était sous la charge du conducteur William Corkbraise ainsi que son mécanin qui y fut attenait. Sa famille a failli être victime du terrible élément car tout le monde dormait encore lorsque M. Maher est arrivé. A peine étaient-ils sortis de la maison que le toit s'effondrait. Les pertes causées par cette incendie s'élèvent à plus de $5,000 et pour comble de malheur M. Maher avait négligé d'acquitter ses assurances du dernier mois. On a craint aussi que le feu ne se communiquât au couvent et au presbytère lesquels se trouvent tout près. C'était un véritable désastre dans notre intéressant petit village d'ordinaire si tranquille.

Pas de picote à Tadousac. La picote fait de grands ravages à St Fulgain et à Sacré-Coeur, deux paroisses voisines de Tadousac. Cependant malgré la proximité de ces deux paroisses, de notre village, nous n'avons jusqu'à aujourd'hui aucun cas de picote chez nous et cela grâce aux précautions prises par messieurs les membres du conseil. Nous espérons que cette année l'affluence des étrangers sera très grande vu que cette terrible maladie sévit dans plusieurs places d'eau telle que la Malbaie où l'on avait il y a quelque temps 60 cas de variole à déplorer. — Une abonnée.

UN IVROGNE DE 4 ANS

Triste cas soumis aux tribunaux de Chicago

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 15 — Un triste cas d'ivrognerie de naissance vient d'être découvert en cette ville. George Alphonse Tyrell, âgé de quatre ans seulement, est un buveur invétéré dont la tutrice, Eva Lewis, satisfait la juvénile passion du whisky. L'enfant absorbe des quantités de whiskey qui feraient trébucher un vétéran des disciples de Bacchus et comme il est d'humeur joyeuse quand il a beaucoup bu les gens se plaisent à lui donner de quoi étancher sa soif. La justice a été saisie de cette affaire.

OUVERTURE DES COURSES

(Service spécial de "L'Etoile")

New York, 15.—La saison des courses s'est ouverte aujourd'hui à la piste du Queen's County Jockey Club, à Aqueduct, L. I. L'événement du jour sera la course de Carter, à laquelle 15 chevaux prendront part. "Himself" semble le favori.

Mgr RYAN

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 15.—Le Président Roosevelt a nommé Mgr Patrick J. Ryan, archevêque de Philadelphie, membre de la commission chargée de régler l'affaire des sauvages de l'Ouest.

UN HERITIER DE CASTELLANE

Paris, 15.—La comtesse de Castellane, née Mlle A. Gould, a donné naissance à un fils aujourd'hui. Mère et enfant se portent bien. Le comte Boni est absent, étant en campagne électorale. Il a été averti de l'heureuse nouvelle par télégraphe.

GNOME EBOULEMENT

(Service spécial de "L'Etoile")

Pittsburg, 15.—Un éboulement s'est produit à 5.30 ce matin, dans le tunnel Walush, au terminus est de l'entrée de Green Tree. Des milliers de tonnes de terre sont tombées sur une longueur de 40 à 50 pieds. Une équipe de 100 hommes déblaient le tunnel. On ne mentionne pas d'accident de personne.

COLLISION DE TRAIN

Un accident de chemin de fer arrivé à Salem hier après-midi

Salem, N. H., 15.—Un accident de chemin de fer s'est produit ici hier après-midi vers 5 heures.

Le train No 629, en charge du conducteur C. H. Bryley, qui se rendait à Manchester, est venu tamponner le train 628 qui se trouvait sur une voie d'évitement. Le train 628 était sous la charge du conducteur William Corkhill.

Toutes les personnes qu'il y avaient à bord sautèrent quand la collision se produisit. M. Rickford est la seule personne qui ait eu à souffrir de l'accident. Il a une large blessure à la tête. C'est la fumée qui a empêché M. Bryley de voir le train No 628. Les deux locomotives sont endommagées.

L'EMPRUNT ANGLAIS

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 15 — Sir Michael Hicks-Beach dit que l'emprunt de £32,000,000 pour couvrir le déficit anglais sera prélevé au moyen de la vente d'obligations portant 3½ pour cent d'intérêt, cet intérêt devant rapporter 2¾ pour cent en 1903.

L'hon. Arthur J. Balfour, leader ministériel, a déclaré à la chambre cet après-midi que le gouvernement n'avait reçu aucune nouvelle de la conférence de la paix aujourd'hui.

LE MONUMENT McKINLEY

L'OPERA COMIQUE DE PARIS DONNE UNE REPRESENTATION AU PROFIT DE CETTE OEUVRE

Sarah Bernhardt, Mme Réjane et Coquelin figurent sur le programme. Le président Loubet et sa dame assistent à cette fête de gala

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 15.—Ce soir après-midi à 2 heures on a donné à l'Opéra Comique une représentation dont les revenus seront consacrés au monument McKinley. Parmi les hauts personnages présents, on remarquait le Président Loubet et sa dame qui ont été reçus par l'ambassadeur américain, M. Porter.

Le programme consistait en deux extraits d'opéra rendus par les principaux chanteurs parisiens. Madame Sarah Bernhardt a déclamé du Victor Hugo, et fut suivie de Madame Réjane et de M. Coquelin qui déclamèrent des morceaux choisis. Cette partie du programme fut suivie d'un grand ballet.

Un buste magnifique de l'ex-président McKinley, modelé par M. Paul Conkling, un Américain, fut dévoilé, et en ce moment Mlle Ellen Beach Yaw entonna le "Star Spangled Banner".

L'auditoire se tint debout pendant ce chant.

On remarquait dans l'assistance M. W. K. Vanderbilt, la duchesse de Marlborough, M. W. R. Hearst, Mme May Hanna, Jean de Reszke et une haute société française.

Toute l'aristocratie représentants de la

Une maison a été démolie par la dynamite à Renaix, aujourd'hui. Il n'y a pas eu d'accident de personne.

La division s'est mise dans la garde civique, plusieurs de ses membres refusant de prendre des cartouches.

Un comité d'avocats a été formé pour défendre gratuitement les socialistes qui ont été arrêtés.

LE GENERAL MILES

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 15.—La rumeur s'accrédite que le général Miles va prendre sa retraite probablement

A LA FERME

Une jeune femme devenue subitement folle internée dans le département des fous

Dimanche soir, l'ambulance a été appelée dans le Petit Canada pour transporter à la ferme municipale une jeune femme du nom de Napoléon Bonneau qui a été subitement prise de folie.

Mme Bonneau est une jeune femme d'une trentaine d'années seulement qui est mariée depuis deux ou trois ans. Elle a deux enfants, dont le plus jeune a 5 mois seulement.

Samedi après-midi, Mme Bonneau est une crise de folie dont personne ne peut soupçonner la cause. Loin de s'apaiser cette crise alla toujours augmentant et dimanche soir, ne pouvant plus la maîtriser, on décida de faire venir l'ambulance pour la transporter au département des aliénés de la ferme municipale. Il fallut employer la pauvre femme pour parvenir à la faire monter dans la voiture.

Dans le courant de la journée, nous avons appris avec vif regret que tout son linge elle voulut se jeter dans la rue du deuxième étage de la maison où elle demeure.

Les voisins qui connaissent bien Mme Bonneau disent qu'ils ne voient pas ce qui a pu occasionner ces actes de démence de la part de la jeune femme. Elle était une bonne épouse, une mère soigneuse qui se faisait surtout remarquer par sa propreté et le soin qu'elle apportait dans sa toilette.

TOIT EN FEU

Petit incendie sur la rue Billings ce matin

Les pompiers furent appelés au No 12 rue Billings, ce matin, à 9 h. 30, par une alarme sonnée à l'avertisseur 8. Les flammes s'étaient déclarées dans la maison de M. Samuel N. Harris.

Le bâtiment n'est qu'une petit maison à un étage recouvert d'un toit pointu. Il y avait des peintres occupés à y faire des réparations quand le feu s'y est déclaré. Quant une étincelle échappée d'un feu de broussailles allumé dans une cour voisine qui a mis le feu à la maison.

Dès l'arrivée des pompiers, le toit flambait déjà et il a fallut quelques jets d'eau pour maîtriser l'incendie.

Les dommages ne sont pas considérables.

DANGEREUSEMENT MALADE

M. Moffatt, chef de police, a reçu une lettre ce matin lui demandant d'avertir M. Patrick Donnelly, demeurant sur la rue Hanover, en cette ville, que son frère John qui a été condamné à la ferme de l'Etat récemment à la cour de police de Worcester est bien malade.

NOUVELLES D'ALASKA

M. Joseph Destra, barbier sur la rue Merrimack, a reçu dernièrement une lettre fort intéressante que lui a adressée M. Napoléon Jutras, qui demeure maintenant à Bettles, Alaska. Cette lettre donne des informations très importantes sur la vie que l'on fait dans le pays de l'or.

LOTS A BATIR

M. Joseph H. Bergeron, de la maison Collins & Bergeron vient d'accepter l'agence pour la vente de lots à bâtir au Washington Park. Pour plus ample informations on peut s'adresser à lui, 74 rue Cabot.

NAISSANCE

Dimanche dernier, Mme Eloi Bélanger, un fils. Baptisé lundi soir par le Rév. P. Campeau sous les noms de Joseph William Emile.

Parrain et marraine, M. William Huard et Mlle Rose Duchesne.

M. WILLIAM H. ANDERSON

Lowell vient de perdre encore un de ses vieux citoyens dans la personne de M. William H. Anderson, décédé hier après-midi à sa résidence, rue Andover.

M. Anderson était âgé de 67 ans. Il laisse un grand nombre de parents et encore plus d'amis dans notre ville.

BRAS FRACTURE

Mlle Bridget Cahill a glissé sur le trottoir devant le Home Working Girls', sur la rue Cross, hier après-midi et s'est fracturé un bras. Elle a été transporté à l'hôpital des corporations.

Voulez-vous Savoir

Pour quelle raison nos habits sont meilleurs que les habits offerts ailleurs ? Nous vous dirons et nous appuierons notre assertion du bon mérite de nos marchandises, ce qui est bien plus que bien des magasins peuvent faire.

De gran es phrases et des descriptions exagérées sur le papier donnent peu de résultat pour votre argent. Nous vendons ce printemps

Les Plus Grandes Valeurs en

Habits de Styles faits tout laine, pour hommes, et des Top Coats, à $8, $10 et $12

qui aient été offerts en Amérique. Ce sont de grandes valeurs parce qu'ils sont faits de la fameuse marque **VITALS-BRAND**

Et cela veut dire des Etoffes honnêtes bonne coupe, ajustement parfait et sur lesquels on peut se fier dans tous les détails. Jamais notre assortiment d'habits pour le printemps n'a été aussi bon, aussi complet et aussi considérable.

Habits de printemps pour jeunes gens, nouveaux, jolis, une grande variété.

Habits de printemps pour enfants.

Il faut que vous voyiez notre étalage de jolies nouveautés, surpassant de beaucoup tout autre étalage que nous ayions fait jusqu'aujourd hui. Toute personne achetant des habits d'enfants de nous n'a pas à craindre de faire mieux ailleurs.

☞ Toujours l'argent est remis si vous le voulez.

PARTHENAIS FRERES,

Le Magasin d'Habits et de Chaussures à façade blanche.

522 à 536 RUE MERRIMACK, Près de la Rue Suffolk.

LE BOSTON & NORTHERN GAGNE

M. Decatur perd sa cause en commandes-intérêts

A l'ouverture de la séance, hier, le juge Fox, de la cour supérieure présidait. Les jurés ont rapporté un verdict en faveur de la compagnie du Boston &Northern dans la cause de Decatur vs Boston & Northern Railway, en dommages-intérêts.

TRES IMPORTANT

Il y aura une assemblée spéciale des réparateurs de métiers Mercredi, le 16 avril, dans leur salle, pour prendre en considération le rapport du comité des citoyens.

Par ordre,

L. J. COTE, Secrétaire.

LE SERVICE CIVIL

Résultat des examens pour ceux qui aspirent à la position de contremaître

Il y a eu dernièrement un examen du service civil pour ceux qui aspirent à la position de contremaître pour le département du conseil d'hygiène. M. C. H. Conant, secrétaire de la commission, vient de recevoir les noms de ceux qui ont subi avec succès cet examen.

Voici leurs noms dans l'ordre où ils ont passé: MM. Thomas H. Mulavon, Thomas H. Garvey, John F. Murphy, Cornelius F. Sullivan et John Kearney.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

HAMEL — M. Charles Hamel est décédé hier à sa résidence, 32 Merrimack, à l'âge de 67 ans.

Il laisse pour déplorer sa perte, une épouse, deux filles, Mme Joseph L'Heureux et Mlle Amanda Hamel, trois fils, MM Charles Hamel, Eugène et Alfred Hamel.

Les funérailles auront lieu Jeudi matin à 8 heures à l'église St Joseph. Parents et amis sont priés d'y assister.

(Joseph Allaet, entrepreneur)

DAJENAIS—Arthur Dajenais, enfant de M. Ostveil et de dame Elmina Dejenais,est décédé hier, à la résidence de ses parents, 14 Aiken avenue, à l'âge de trois mois. Ses funérailles ont eu lieu cette après-midi à 3 heures

PILOTO—Joseph Piloto, enfant de M. Pierre et de dame Elise Piloto, est décédé hier après-midi à la résidence de ses parents, 2 Bent's Court, à l'âge de 11 ans et six mois. Les funérailles ont eu lieu cette après-midi à 2 heures.

OMISSION

Dans le rapport du Tocrrof des licences que nous avons donné hier, nous avons omis les noms de deux aspirants suivants: Jos. Hirtwell & Co., 85 Swift.

J. A. Cudworth & Co., 55-57 Middle.

N'oubliez pas d'acheter vos billets pour "La Vengeance"

CITY OF LOWELL

No 152 a April 15, 1902

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Andrews J. Donohue, Ida M. Donohue, A. J. Donohue & Co. has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the 4th Class as retail dealer, at No 445 Gorham street, in one room on 1st floor and cellar.

By order of the Board of Police.

JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

No 152 b April 15, 1902.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Andrews J. Donohue, Ida M. Donohue, A. J. Donohue & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the 1st Class as common victualler at No 445 Gorham street, in one room on 1st floor and cellar.

By order of the Board of Police,

JOSEPH SMITH, Clerk.

Chez Chalifoux

2 Spécialités dans les Bas de Fantaisie

1 lot de 60 doz. de demi-bas de fantaisie, faits pour être détaillés à 25c la paire, notre prix **15c la paire ou 2 paires pour 25c.**

1 lot de 40 doz. de demi-bas de fantaisie, qualité de 50c, notre prix **25c la paire.**

3 Specialites de Sous-vêtements pour le Printemps

33c pour corps et caleçons en Jersey Balbriggan, à côtes, pour hommes, valant 50c.

50c pour corps et caleçons en Balbriggan pesant extra pour hommes, couleur rose ou bleu, valant bien $1.

58c pour corps et caleçons à côte, gris argent de qualité supérieure pour hommes, devant en soie avec belles bandes en satin sur caleçons.

J. L. CHALIFOUX,

47 à 59 rue Central.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

Beau aujourd'hui et demain. Vent du sud ou sud-ouest.

Indications thermométriques d'hier d'après Thompson's Spa: 3 a. m., 38; 8 a. m., 46; 12 midi, 57; 6 p. m., 58; 9 p. m., 53; 12 minuit, 47. Moyenne, 49 10-24.

17e ANNEE — LOWELL, MASS. MERCREDI 16 AVRIL 1902. — NO. 24.

LES $10,000 DE LA FERME

Les conseillers en retardent le vote a deux semaines

TOUS LES AUTRES ORDRES APPROPRIANT QUELQUES SOMMES SONT ADOPTES

Chaude discussion au sujet de la salle Huntington

Il y a eu séance du conseil de ville hier soir. L'assemblée s'est ouverte à 8 h. 20, sous la présidence de M. Hill.

On a adopté toutes les demandes d'emprunt, excepté celle de $10,000 pour les réparations à la ferme municipale. On a aussi laissé sur la table pour jusqu'à la prochaine séance l'ordre appropriant des sommes pour les fêtes commémoratives.

L'avis de pension de M. Thomas Ingall a été adopté en concurrence.

On a adopté l'ordre de $3,900 pour les nouvelles boîtes de la police. Il a été voté à l'unanimité.

Quand l'ordre demandant d'emprunter une somme de $10,000 pour les réparations à la ferme municipale vint devant le conseil, M. Welch proposa qu'il fut laissé sur la table. Il dit qu'on ne sait pas encore qui aura la surveillance des travaux.

M. Casey répond que le procureur de la cité a décidé cette question. C'est le surintendant des édifices qui aura cette charge. Il fera l'ouvrage.

M. Welch dit qu'il y avait bisbille chez les syndics des pauvres et que ceux-ci voulaient faire faire l'ouvrage.

La discussion se prolonge entre M. Welch, Casey, Hilliard et Worcester, qui représentent le conseil de Hirtwell & Co., 85 Swift.

J. A. Cudworth & Co., 55-57 Middle.

N'oubliez pas d'acheter vos billets pour "La Vengeance"

CITY OF LOWELL

No 152 a April 15, 1902

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Andrews J. Donohue, Ida M. Donohue, A. J. Donohue & Co. has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the 4th Class as retail dealer, at No 445 Gorham street, in one room on 1st floor and cellar.

By order of the Board of Police.

JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

No 152 b April 15, 1902.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Andrews J. Donohue, Ida M. Donohue, A. J. Donohue & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the 1st Class as common victualler at No 445 Gorham street, in one room on 1st floor and cellar.

By order of the Board of Police,

JOSEPH SMITH, Clerk.

Chez Chalifoux

2 Spécialités dans les Bas de Fantaisie

1 lot de 60 doz. de demi-bas de fantaisie, faits pour être détaillés à 25c la paire, notre prix **15c la paire ou 2 paires pour 25c.**

1 lot de 40 doz. de demi-bas de fantaisie, qualité de 50c, notre prix **25c la paire.**

3 Specialites de Sous-vêtements pour le Printemps

33c pour corps et caleçons en Jersey Balbriggan, à côtes, pour hommes, valant 50c.

50c pour corps et caleçons en Balbriggan pesant extra pour hommes, couleur rose ou bleu, valant bien $1.

58c pour corps et caleçons à côte, gris argent de qualité supérieure pour hommes, devant en soie avec belles bandes en satin sur caleçons.

J. L. CHALIFOUX,

47 à 59 rue Central.

LE BOSTON & NORTHERN GAGNE

M. Decatur perd sa cause en commandes-intérêts

A l'ouverture de la séance, hier, le juge Fox, de la cour supérieure présidait. Les jurés ont rapporté un verdict en faveur de la compagnie du Boston &Northern dans la cause de Decatur vs Boston & Northern Railway, en dommages-intérêts.

TRES IMPORTANT

Il y aura une assemblée spéciale des réparateurs de métiers Mercredi, le 16 avril, dans leur salle, pour prendre en considération le rapport du comité des citoyens.

Par ordre,

L. J. COTE, Secrétaire.

LE SERVICE CIVIL

Résultat des examens pour ceux qui aspirent à la position de contremaître

Il y a eu dernièrement un examen du service civil pour ceux qui aspirent à la position de contremaître pour le département du conseil d'hygiène. M. C. H. Conant, secrétaire de la commission, vient de recevoir les noms de ceux qui ont subi avec succès cet examen.

Voici leurs noms dans l'ordre où ils ont passé: MM. Thomas H. Mulavon, Thomas H. Garvey, John F. Murphy, Cornelius F. Sullivan et John Kearney.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

HAMEL — M. Charles Hamel est décédé hier à sa résidence, 32 Merrimack, à l'âge de 67 ans.

Il laisse pour déplorer sa perte, une épouse, deux filles, Mme Joseph L'Heureux et Mlle Amanda Hamel, trois fils, MM Charles Hamel, Eugène et Alfred Hamel.

Les funérailles auront lieu Jeudi matin à 8 heures à l'église St Joseph. Parents et amis sont priés d'y assister.

(Joseph Allaet, entrepreneur)

DAJENAIS—Arthur Dajenais, enfant de M. Ostveil et de dame Elmina Dejenais,est décédé hier, à la résidence de ses parents, 14 Aiken avenue, à l'âge de trois mois. Ses funérailles ont eu lieu cette après-midi à 3 heures

PILOTO—Joseph Piloto, enfant de M. Pierre et de dame Elise Piloto, est décédé hier après-midi à la résidence de ses parents, 2 Bent's Court, à l'âge de 11 ans et six mois. Les funérailles ont eu lieu cette après-midi à 2 heures.

OMISSION

Dans le rapport du Tocrrof des licences que nous avons donné hier, nous avons omis les noms de deux aspirants suivants: Jos. Hirtwell & Co., 85 Swift.

J. A. Cudworth & Co., 55-57 Middle.

N'oubliez pas d'acheter vos billets pour "La Vengeance"

CITY OF LOWELL

No 152 a April 15, 1902

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Andrews J. Donohue, Ida M. Donohue, A. J. Donohue & Co. has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the 4th Class as retail dealer, at No 445 Gorham street, in one room on 1st floor and cellar.

By order of the Board of Police.

JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

No 152 b April 15, 1902.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Andrews J. Donohue, Ida M. Donohue, A. J. Donohue & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the 1st Class as common victualler at No 445 Gorham street, in one room on 1st floor and cellar.

By order of the Board of Police,

JOSEPH SMITH, Clerk.

AURA-T-ON LA GREVE

Voici la question que l'on se demande encore aujourd'hui a Lowell

Bien que les unions ouvrières n'aient passé aucune résolution dans ce sens, bien que dans les assemblées qu'elles ont eues cette semaine il n'ait été question de grève, on dit cependant aujourd'hui que Lowell pourrait bien avoir une grève générale des employés des manufactures. Et cela proviendrait de ce que le comité des citoyens n'a pu obtenir des directeurs de ces manufactures la promesse d'une augmentation de salaires à leurs ouvriers.

Les soixante membres du Textile Council assistaient hier à la conférence de ce conseil avec le comité des citoyens. La plus grande partie des membres du comité assistait aussi à la conférence et voici ce que M. Lillie a déclaré à la fin de l'assemblée des deux parties hier soir:

"Le comité des citoyens s'est rencontré avec le Textile Council à l'hôtel de ville hier soir et lui a donné communication du résultat de l'entrevue de son sous-comité avec les directeurs des manufactures. Il lui a fait rapport de toutes les démarches qu'il a tentées pour obtenir une augmentation de salaire aux ouvriers. Il n'y a pas eu de décision de prise. Tout le conseil assistait à la conférence."

Il était 7 h. 30 quand la conférence s'ouvrit dans la salle des séances publiques à l'hôtel de ville. Il y avait à cette heure des représentants des unions des fileurs, des tisseurs, des réparateurs de métiers des cardeurs, des "fameux" des tricoteurs, des "Nappera" et des "print workers".

Les membres du comité des citoyens se trouvaient, eux, dans le bureau du maire. Voici les noms de ceux qui s'y trouvaient. l'honorable Chas. S. Lilley, MM. A. G. Pollard, O. B. Randlet, Humphrey O'Sullivan, Geo. W. Fifield, George H. Taylor, J. H. Gullet, J. E. Shanley, Patrick Gilbride, Freeman M. Hill, William A. Parthenais et Caleb Smith.

Après une assemblée d'une demi-heure, le Textile Council nomma une délégation de quatre membres, MM. William Rafferty, Joseph Ashton, D. J. Morrow et James McDonald, chargée de s'entendre avec le comité des citoyens. La conférence entre le comité et cette délégation s'est terminée à 10 h. 15.

Il y eut alors une autre assemblée du Textile Council présidée par M. Rafferty. On y décida de référer tous les différentes unions qui ont des délégués au conseil textile. C'est-à-dire qu'aujourd'hui la situation est à peu près la même qu'elle était il y a trois semaines quand les unions votèrent de donner instruction à leur délégué au Textile Council de déclarer la grève.

Les réparateurs de métiers et les fileurs sont surtout mécontents de la situation, nous dit-on. S'ils déclarent la grève l'absence des membres de ces deux unions dans les fabriques sera probablement suffisante pour faire fermer les portes. Cela équivaudra à une déclaration de grève générale. Depuis que les ouvriers, cédant aux instances du comité des citoyens, ont décidé de retourner à l'ouvrage sans augmentation, ils ont pu étudier la question. Ils mûrir après l'avoir examinée sous toutes ses faces et il est douteux qu'ils reviennent cette fois sur leur décision s'ils déclarent la grève.

POUR L'HOPITAL

Le grand bal donné hier soir au profit de l'hôpital St Jean obtient un succès

Le grand bal, organisé par les dames de charité au profit de l'hôpital St Jean, a eu lieu hier soir à la salle Huntington. La danse commença à 9 h. 30 après que l'orchestre Middlesex, qui faisait les frais de la musique, eut donné un excellent programme.

Le but philantropique de cette fête avait attiré un concours de personnes distinguées et haut placées, qui ont témoigné de leur charité en contribuant à l'oeuvre par excellence: le soutien de cet hôpital.

Ce grand bal a eu tout le succès qu'en attendaient les organisatrices et elles méritent des félicitations pour le dévouement qu'elles ont montré.

POURQUOI?

Parce que Carleton & Hovey, 236 rue Merrimack, (établis depuis 76 ans), sont et ont toujours été les meilleurs pharmaciens pour remplir les ordonnances des médecins de Lowell. Leurs drogues sont fraîches et pures, leurs employés ont une grande expérience et sont soigneux, leurs prix sont modérés et le traitement courtois.

Vous trouverez bien d'autres raisons pour faire vos achats à cette vieille maison âgée en visitant le magasin.

UNE SOMNANBULE

ELLE SE PROMENE SUR LA RUE MARKET EN ROBE DE NUIT ET SE BLESSE EN TOMBANT

L'ambulance l'a transportée à l'hôpital où elle reste sans connaissance

Vers minuit, la nuit dernière, le policeman Hurley, de service près du poste, vit deux hommes, MM. J. E. Cavanaugh et J. C. Johnson, qui semblaient porter leurs soins à une jeune femme dont le costume frappa surtout son attention. Il se rendit auprès d'eux et leur demanda ce qu'il en était. Les deux hommes lui expliquèrent qu'ils avaient vu venir à eux, sur la rue Market, cette jeune femme vêtue d'une robe de nuit seulement. Ils pensèrent que c'était une folle échappée à ses gardiens ou encore une somnambuliste en tournée. Avant qu'elle ne se fut rendue à eux cependant, la personne étrange s'accrocha sur le trottoir et tomba, sa tête allant heurter le pavé avec violence.

C'est à ce moment que le policeman arriva. Il fit transporter la femme au poste de police où le capitaine Kew, voyant qu'elle ne reprenait pas connaissance, appela l'ambulance pour la transporter à l'hôpital.

La femme inconsciente resta trois quarts d'heure au poste et ne put dire que le mot "mère" pendant tout ce temps. Elle fut enfin transportée à l'hôpital où elle ne reprit pas connaissance avant ce matin.

La jeune personne peut avoir environ 25 ans.

On nous apprend à l'hôpital qu'elle se nomme Mme Blought.

A L'HOTEL DE VILLE

La santé du maire Dimon ne lui permet pas encore de se rendre à son bureau, bien qu'il soit un peu rétabli de sa dernière maladie.

La commission des parcs doit faire une tournée d'inspection cet après-midi.

Les syndics des pauvres n'ont pas encore entrepris le voyage qu'ils paraissent faire la semaine prochaine.

—Hier pour la première fois de cette saison on a sorti le traîneau et on a aussi mis en réquisition les voitures pour l'arrosage des rues.

COMME CONTREMAITRE

M. John F. Murphy dit qu'on sera obligé de le réinstaller

M. John F. Murphy veut absolument obtenir une position comme contremaître du conseil d'hygiène. Il dit qu'il faudra certainement qu'il remplace M. Garvey dans cette position, car il est le seul vétéran qualifié pour la position.

A l'ouverture de l'assemblée du conseil, hier après-midi, il était dans une salle d'attente et a dit à quelqu'un que M. Knapp, agent du conseil, qui était à Boston, avait sur lui une lettre du conseil du service civil de l'Etat disant qu'il était le seul vétéran qualifié pour la position.

"On s'est débarrassé de moi en abolissant la position, puis on a promu M. Garvey jusqu'à qu'il obtint cette même position qu'on m'a enlevée. On essaye de conserver la position à M. Garvey, mais le conseil du service civil de l'Etat a déclaré clairement que la position devrait m'être accordée. Je proteste contre la conduite du conseil d'hygiène qui le laisse à cette position."

Voici ce que M. Murphy a dit.

Les acteurs dans la pièce "La Vengeance" sont composés de l'élite de la société canadienne de Lawrence.

A. G. Pollard & Co.

Vente Speciale de Chaussures Endommagées POUR DAMES.

Vendredi nous offrirons notre premier lot de ces bonnes occasions consistant en trois mille paires de Chaussures pour dames et demoiselles, dans les dernières façons de cuir luisant, veau velours et chevreau vici, etc., qualités valant de $2.00 à $2.50 la paire que nous allons offrir à un seul prix.

Votre choix pour $1.29 la paire

Les imperfections sont bien légères et semblables à ce que nous avons déjà vendu l'année dernière et n'affectent pas leur beauté ni leur bonne durée, mais à ce bas prix en fait une occasion extraordinaire. Voyez-en notre étalage de la rue Merrimack. La vente se fera Vendredi matin, le 18—Dans notre SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

10,000 VERGES DE Nouvelles Soies Foulard

**A

DOUBLE ASSASSINAT

UNE FILLETTE DE 15 ANS ET SON PETIT FRERE TROUVES MORTS

On croit qu'un nègre est l'auteur du forfait

Des Moines (Iowa), 16 — En revenant du temple, aux environs de cette ville, Mary et Thomas Peterson,les enfants d'un laitier, ont été assassinés. Quand on les a trouvés, vers minuit, la jeune fille, âgée de 14 ans, a rendu le dernier soupir, un quart d'heure après avoir reprit connaissance. On soupçonne un nègre d'avoir commis ce double meurtre, après avoir essayé de faire violence à la jeune fille.

La police ne peut découvrir aucune trace de l'assassin. Le corps de la jeune fille a été trouvé dans un fossé profond de deux pieds. Ses vêtements étaient déchirés, ce qui fait croire qu'elle a été violentée. Elle avait derrière la tête la marque d'un coup porté avec un instrument contondant: le crâne était fracturé. Le jeune garçon a été trouvé sur le bord opposé du fossé. Il a dû soumettr une lutte acharnée contre l'agresseur de sa sœur: il portait sur la tête les mêmes traces d'une moins une douzaine de coups et il avait le visage tout couvert de contusions.

Le laitier Peterson a encore trois autres filles. Deux de celles-ci ont déclaré que, la semaine dernière, en revenant le soir du temple elles ont été poursuivies, au même endroit, par un individu qu'elles n'ont pu reconnaître à cause de l'obscurité. Près de là se trouvent les mines de Marquisville où travaillent environ deux cents nègres. La police croit donc que les coupables se trouvent parmi eux. En effet, on a découvert des traces de pas allant du théâtre du meurtre dans la direction des mines, mais ces traces disparaissent dans un chemin avant d'y arriver.

La police a tout de même arrêté un nègre qui portait dans le dos une profonde estafilade d'une main. Il n'a pu donner de renseignements exacts sur ses allées et venues. La ville est en proie à des milliers de personnes entourent la prison.

SCABS HUES

(Service spécial de L'Etoile)

Providence, 16 — Quatre grévistes qui sont retournés à l'ouvrage à Moosup, Connecticut, hier, ont été hués par d'autres tisseurs.

La police faisait la garde autour des portes. Vingt tisseurs des manufactures Paccoag sont allés à l'ouvrage sous la garde d'un assistant shérif.

MARIAGE DE Mlle CASIMIR-PERIER

Paris, 16 — La fille de l'ex-président Casimir-Perier a été mariée lundi matin à M. Sommier. Mme Loubet, femme du président, et beaucoup d'autres personnalités étaient présentes.

REPOPULATION ALLEMANDE

Une vraie épidémie de fiancailles, dont on ne s'explique pas les causes, s'est déchaînée sur Berlin.

La recrudescence matrimoniale qui se manifeste partout après le carême a pris dans la capitale allemande, cette année, des proportions inconnues.

Cela est si vrai que les fabricants d'alliances, pris au dépourvu, se trouvent dans l'impossibilité de livrer à temps les commandes. Une seule maison du nord-ouest de Berlin a fourni en une semaine dix-huit mille bagues de fiançailles! Et dans la seule journée du samedi saint, les mairies de Berlin n'ont pas enregistré moins de quatre mille publication de bans!

CURIOSITE SCIENTIFIQUE

La lutte de tous les jours contre les insectes

On nous demande à chaque instant des recettes pour détruire les insectes. On croit communément que l'opération est simple et qu'il suffit d'entourer les insectes d'une atmosphère antiseptique pour les faire passer de vie à trépas. C'est là une illusion beaucoup trop répandue. Rien n'est difficile comme de se débarrasser de ces parasites importuns. Et il ne faudrait pas supposer que l'on ne s'en préoccupe pas sérieusement dans le monde de la science. Depuis que l'on a découvert le rôle des insectes dans la propagation des maladies infectieuses, on a multiplié les essais, et, malheureusement, sans résultat bien pratique. Les mouches peuvent transmettre la tuberculose les moustiques du genre culex, inoculent la filiarose et peut-être la fièvre jaune ou vomito-negro le genre anophèle est le propagateur de la malaria, etc. C'est certain, mais ce sont des ennemis souvent insaisissables.

M. V. Hansen vient encore de faire de nouvelles expériences pour tuer ces dangereux commensaux. On verra que les insectes ne se laissent pas détruire facilement. Ainsi les punaises, que la poudre de pyrèthe asphyxie assez bien, résistent à un séjour de vingt-quatre heures dans une atmosphère contenant jusqu'à 6 grammes d'aldéhyde formique du commerce par mètre cube. Avec 7 à 8 grammes, on en tue quelques-unes mais, pour les débarrasser complètement, il faut aller jusqu'à 9 grammes par mètre cube. C'est une proportion énorme.

On réussit mieux avec l'acide sulfureux, mais à haute dose. Le gaz asphyxiant produit par la combustion de 25 grammes de soufre par mètre cube détruit tous ces insectes. Il faut savoir que, d'après Haazen, on n'obtient pas le même résultat avec l'acide sulfureux liquéfié parce que le mélange avec l'air se fait mal. Le gaz asphyxiant est froid et ne se mélange pas régulièrement avec les couches inférieures de l'atmosphère.

Les mouches sont beaucoup moins résistantes. Or s'en débarrasse aisément en plaçant dans la pièce 2 grammes d'aldéhyde formique par mètre cube. Pour les puces, si dangereuses par la transmission de certaines maladies infectieuses, on les tue dans une atmosphère où l'on diffuse 7 grammes d'aldéhyde formique par mètre cube. Il a aussi l'acide sulfureux à 20 grammes par mètre cube agit encore plus vite.

D'après les essais de M. Haazen, les cancrelats, rats et souris, résistent en général au virus Danysz en ce sens qu'ils s'en écartent. Du pain arrosé de virus n'a pas été touché par les rongeurs. Ils ont bien voulu manger de la viande hachée mélangée de virus, mais aucun rat n'est mort. Un essai pratiqué avec du saucisson spécialement préparé par une maison allemande a produit une première fois des produits excellents puisque tous les rats ont été tués. Des expériences ultérieures ont échoué..Les rats ont déclaré le saucisson. L'aldéhyde formique, à haute dose,a été trouvé actif après un séjour de trente-six heures dans une atmosphère où l'on avait répandu 15 grammes du gaz insecticide par mètre cube. Au bout de vingt-quatre heures, un seul était tué. Avec 12 grammes par mètre cube et après un séjour de soixante-douze heures, on ne trouva que trois rats sur six de morts.

On voit donc qu'il est très difficile de se débarrasser des insectes et des rongeurs. Quand un appartement est envahi par les insectes de toute nature, papillons etc., le mieux est de se résigner à employer l'acide sulfureux. On ferme hermétiquement toutes les jointures des portes et des fenêtres, après avoir allumé dans des réciplents disposés un peu partout de la fleur de soufre en proportion convenable, eu égard à la capacité de la pièce On laissa l'expérience se poursuivre pendant au moins vingt-quatre heures. Il est rare que les insectes ne soient pas tous tués par ce bain d'acide sulfureux. Mais c'est toute une solution et une manipulation désagréable. Nous en sommes là.

Henri de Parville.

C'EST DANS LA FAMILLE

Quand le grand-père et la grand'mère toussent, ils ne font apporter une bouteille de SIROP IMPERIAL.

Quand le papa et la maman toussent, toute leur confiance réside en l'usage du SIROP IMPERIAL.

Et quand les enfants toussent, il va sans dire qu'on leur donne le SIROP IMPERIAL.

Ainsi, nous voyons pas raison de dire que le SIROP IMPERIAL est un véritable remède de famille.

En vente dans toutes les épiceries canadiennes et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

HABITS FASHIONABLES

Voulez-vous un habit fait d'après les modes les plus récentes, étoffes aux nouvelles nuances, avec ajustement parfait, bien fini, alles chez Amédée Caron, 473 rue Merrimack.

M. J. A. Côté, tailleur d'expérience, est employé à cet établissement et invite ses amis à lui faire visite. Inv

LES ELECTIONS EN FRANCE

Paris, 16 — Les évêques français continuent à publier des conseils relatifs aux prochaines élections générales.

L'évêque de Troyes exhorte les fidèles à prier. Il dit que la sainte Vierge n'oublions pas les élections, mais, en leur inspirant un choix judicieux, elle donnera à la France des législateurs qui rétabliront les traditions nationales en respectant la vraie liberté.

LES GREVES EN FRANCE

Paris, 16 — Vingt-quatre fabriques de poteries, sur trente-trois, sont fermées à Limoges. Les grévistes sont au nombre de 8,000.

LE PRESIDENT PALMA

(Service spécial de L'Etoile)

Central Valley, N. Y. 16 — Le Gén. Thomas Estrada Palma, depuis 18 ans résidant de cette ville, est parti pour la Havane où, le 20 mai prochain, il prendra son siège comme président de la république cubaine.

Les habitants de Central Valley lui ont fait une jolie démonstration à l'occasion de son départ et une adresse lui a été lue par l'avocat Irving Washburn. Le Gén. Palma y a répondu.

A un reporter, le nouveau président de Cuba disait qu'il regrettait d'être obligé de quitter les Etats-Unis puis il a ajouté:

"J'ai confiance en l'avenir de Cuba. Le congrès américain fera son devoir et je ne crains rien.

"Je m'embarquerai pour arriver à Gekora dimanche, après quoi je me rendrai à Bayano, ma place natale, où je passerai quelques jours. Je visiterai ensuite les ports de mer dans le sud de l'île, y rencontrerai le Gén. Maceo avec qui je visiterai Santiago. Je serai à la Havane le 15 mai."

Nouvelles des Etats-Unis

WORCESTER, MASS

— Joseph Cardinal, âgé de 30 ans, célibataire, est mort victime de sa propre imprudence.

Cardinal était employé aux réparations pour la compagnie de tramways . Il se tenait sur l'arrière marche-pied d'un tramway à réparations, la corde du "trolley" nouée imprudemment autour du bras, lorsque le "trolley" a quitté le fil conducteur d'électricité, entraînant le malheureux à la renverse sur la route.

Ayant éprouvé une fracture du crâne, Cardinal a rendu le dernier soupir quelques instants plus tard. Ses camarades ont placé le corps sur un tramway venant de Grafton à Worcester; au Franklin square, la voiture d'ambulance de la police, mandée dans l'intervalle, a rencontré le tramway et a transporté le corps à l'établissement de pompes funèbres de M. Alfred Roy, rue Park.

Tous les témoignages s'accordent à établir que Cardinal a été victime de son imprudence.

Le défunt était à l'emploi de la compagnie des tramways depuis un an et demi. Il logeait chez sa sœur, Mme J. B. Champeau, 129 rue Sonthe. Un de ses frères, Jean Cardinal, aussi trefois mécanicien de tramway à Worcester, est maintenant à l'emploi de la compagnie de tramways de Jersey City.

FALL RIVER MASS

— Lundi matin, pendant que Mme veuve Raphael Patenaude, âgée de 70 ans, était occupée à faire ses prières à l'église St Jean-Baptiste, elle tomba tout à coup inanimée, frappée de paralysie. On s'empressa autour de la malade, et le Dr Beaudet fut aussitôt mandé par téléphone, et Mme Patenaude fut transportée à sa résidence rue Stafford Road où elle reçut tous les soins que requérait son état.

Jean et le nord des comtés de Joliette, Berthier et Montcalm ,St Gabriel de Brandon, P. Q.

HUDSON, MASS

— M. Pierre Morel, âgé de 62 ans, est mort chez lui, rue Bread à 5 heures samedi soir d'hydropisie. Il était natif du Canada et demeurait en ce pays depuis 33 ans, ayant été employé à la tannerie de Dunn et Green, pendant plusieurs années. Le défunt était membre de la St Jean-Baptiste. Lui survivent quatre fils, Pierre E., Alcalde, Ernest, Henri et une fille Ida, tous de Hudson.

ATHOL

— Les Canadiens commencent à s'agiter pour avoir un curé canadien. L'automne dernier ils ont nommé un comité qui s'est rendu auprès de l'évêque pour lui en demander un. On s'attend que le susdit comité fera son rapport dimanche prochain à une assemblée qu'il y aura à la salle des Forestiers. A cette même assemblée il y aura un orateur étranger.

Athol compte 110 familles canadiennes. Le comité a recueilli des fonds à raison de 25 sous par famille pour jeter les bases d'une paroisse. Présentement on va à l'église Ste Catherien où M. l'abbé Martin est curé.

MARLBORO, MASS

— La fabrique de chaussures de Rice et Hutchins, située dans la rue Main, en cette ville, était en feu hier, jours-ci, disent les ouvriers de la manufacture. Il y a cinq semaines que cet établissement est fermé. Les employés qui s'attendent à reprendre leur travail, ne sont pas cependant plus joyeux qu'il ne convient. On leur prédit même une cause de mécontentement. Ils sont, plusieurs d'entre eux et les tailleurs, en particulier, doivent être mis à la pièce, et on dit que les salaires qu'on leur paiera équivaudront à ceux payés à Haverhill. Cependant ce sont quelques ouvriers de cette ville qui ont été victime de son imprudence.

Le défunt était à l'emploi de la compagnie des tramways depuis un an et demi. Il logeait chez sa sœur, Mme J. B. Champeau, 129 rue Sonthe. Un de ses frères, Jean Cardinal, aussi trefois mécanicien de tramway à Worcester, est maintenant à l'emploi de la compagnie de tramways de Jersey City.

FALL RIVER MASS

— Lundi matin, pendant que Mme veuve Raphael Patenaude, âgée de 70 ans, était occupée à faire ses prières à l'église St Jean-Baptiste, elle tomba tout à coup inanimée, frappée de paralysie. On s'empressa autour de la malade, et le Dr Beaudet fut aussitôt mandé par téléphone, et Mme Patenaude fut transportée à sa résidence rue Stafford Road où elle reçut tous les soins que requérait son état.

Jeudi dernier, Mme Patenaude, bien que très faible ne se sentant plus de l'attaque de paralysie qui a menacé ses jours. Car ses fils ont craint pendant un certain temps que la mort implacable emportât leur mère vénérée.

Heureusement l'attaque était légère et l'homme de l'art rassura sa patiente à la vie.

Cet événement a causé une certaine sensation parmi les nombreux fidèles présents à l'église et tous en ont ressenti une pénible impression.

Mme Patenaude est bien connue et estimée par un large cercle d'amis et de connaissances.

— Le nommé Joseph Truchon, de cette ville, accusé de voles de fait sur la personne de Louis Martel, a été condamné à payer une amende de $100. Il appert que Martel avait engagé Truchon moyennant, 15 cents l'heure, à faire un certain ouvrage pour une tierce personne. L'ouvrage fait, on commença à discuter sur le prix. Les gros mots suivirent, puis les coups. Truchon frappa son adversaire à la figure et l'envoya rouler sur le trottoir, après quoi il lui asséna un coup de pied à la tête. Cité en cour de police, Truchon s'est avoué coupable, et a été condamné.

— M. H. A. Dubuque, avocat de cette ville, a intenté, au nom de son client, M. J. A. Lévesque, une action en recouvrement de dommages-intérêts contre la compagnie du chemin de fer New York, New Haveu and Hartford. Lévesque était serre-frein pour la compagnie de chemin de fer en question. Un jour qu'il était sur le dernier wagon d'un train de marchandises, composé de 62 voitures, le train stoppa tout à coup, sans aucun signal, et Lévesque fut précipité sur le sol, s'infligeant des blessures graves. C'est pourquoi il demande aujourd hui de la compagnie comme compensation, une somme de $5,000.

— M. l'abbé Bellard, vicaire à St Roch, est parti pour Québec.

— Charles Joseph Adam, enfant de 4 ans de M. et Mme Joseph M. Adam, s'est noyé lundi dans une excavation remplie d'eau près de la rue McGowan.

— Une dizaine de familles canadiennes de la partie sud de la ville se préparent à retourner au Canada pour aller chercher la fortune ou du moins le bien-être dans les régions de colonisation, telles que le Lac St

ATTRAYANT ETALAGE
d'Etoffes à Robes Lavables
d'Etoffes à Corsages.
....VOYEZ NOS VITRINE.....

PATRONS exclusifs que vous ne trouverez pas ailleurs. Il ne s'est jamais tissé de meilleures et de plus belles étoffes claires pour l'été que ces soies et ces colons.

Elles ont un air frais, elles sont éclatantes et d'un attrait captivant dans leur assortiment de couleurs. Grenadine tarée de dentelle, Mousseline De Bal—Guingans de Soie mercerisés—Zephyrs Ecossais—Nouveautés au Dirigo—Lenos de Dentelle Marigold—Etoffe à Costume Panama—Zéphyrs Elinboro—Piqués fleuris—Toiles indiennes—Mousselines blanches, etc., etc.

Grenadine barrée avec insertion en vrais points dentelle, 98c,

Toute blanche, entre avec effets blancs, valant $1.50, notre prix 98c.

Mousseline De Bal 40: — Une jolie mousseline de soie, toutes les nuances, les plus nouveaux patrons avec borderies, notre prix 40c.

Guingans de Soie, Mercerisés, 25c la vge— Notre assortiment est le plus grand et le plus complet en fait de patrons et de styles. Notre prix 25c la verge.

Zéphyrs Ecossais, 21c—Le vrai article importé d'Ecosse. Très jolis barrés nouveaux, beau choix de couleurs, valant 37½c, spécial à 21c la verge.

Nouveautés au Dirigo, 39c—Jolis barrés écrus avec insertion en dentelle, dans toutes les nuance, valant 50c, notre prix 39c.

Toiles indiennes, de 8c à 49c la vge—Toiles indiennes noires et blanches, une ligne spéciale complète dans le choix, de 8c à 49c.

Très Jolis Madras de 12½c à 49c—Tout blancs, aussi blancs avec barres de couleur en mercerisé ou en coton. Voyez notre immense assortiment 12½c, 19c, 29c, 39c, 49c.

Lenos en Dentelle Marigold 25c

Nous les avons avec barres en satin. Ce sont des nouveautés qui viennent de sortir et que vous devriez voir avant n'importe quelle choie. Elles valent 37½c. Notre prix 25c la verge.

Etoile Panama 39c:

Cette jolie étoffe est de toutes les couleurs, unie. Elle est de soie mercerisée et une des dernières nouveautés. Elle vaut 50c. Notre prix 39c la verge.

Zephyrs Edinboro 12½c

Vous savez qu'ils sont vendus 35c dans presque tous les magasins. Nous pouvons vous les offrir à 12½c la verge

Piqués Fleuris de 12½c à 49c:

Toutes les choses les plus nouvelles de cette saison, étoffe blanche, avec barres, dentelle ou pois. Patrons exclusifs. 12½c, 19c, 25c, 39c, 49c

Les plus nouvelles Etoffes à Robes Noires de 12 1:2: à 49c

Barres en dentelle, nouveau mercerisé, nouveautés de toutes sortes. Nos prix 12 1 9c, 12c, 25c, 39c, 49c la verge.

Piqué Blanc 10c

Lot spécial de piqué blanc avec pois noirs et bleus, les prix ordinaire est de 18c. Spécial aujourd'hui, 10c la verge.

Dépt. des Etoffes à Robes Lavables

LE BON MARCHE

LA PLACE DES OCCASIONS RARES.
IUES MERRIMACK ET KIRK.

Chartreuse Normande Verte

Chartreuse Normande Jaune

En etuis de 25 cts avec direction complète pour la préparation de cette liqueur exquise. . . . . .

Le contenu de chaque étui est suffisant pour faire un demi gallon de Chartreuse.

—EN VENTE A LA—

PHARMACIE

Rochette & Delisle,

632 rue Merrimack.

WOONSOCKET, R. I.

— Mme Maxime Choquette, née Lucie Lussier, est décédée lundi matin à sa résidence 20 Monument Square.

Elle était née à St Damase, P. Q., et demeurait à Woonsocket depuis nombre d'années. Elle laisse pour la pleurer son époux, deux fils, MM. Joseph du Klondike et Honoré de cette ville; cinq filles, Mme Philéas — Adélas — Jodoin de Manville, Mme Cyrille — Victoria — Proulx, Miles Parkine, Eva et Rose de Lima de la communauté des Dames Religieuses de Jésus-Marie de Billery, près Québec.

— Mme Vve Louis Boucher, née Angèle Blanchette, est décédée lundi matin à l'âge de 85 ans.

— Joseph, âgé de 14 ans, fils aîné de M. et Mme Alexandre Gosselin du Smithfield Road, a été transporté à l'hôpital St Joseph de Providence.

Le jeune Gosselin a été victime d'un accident grave au début de l'hiver. Il aidait à remplir une glacière lorsqu'un immense bloc de glace étant tombé sur lui, il eut la jambe affreusement broyée. Les meilleurs soins ne purent améliorer la condition du blessé et l'on craint maintenant d'être obligé d'amputer la jambe. C'est du moins ce qu'ont fait entendre les médecins de l'hôpital.

Voulez-vous du Bon Vin Reconfortant

qui puisse vous donner de la force et vous faire du bien, donnez vos commandes tout de suite au fabricant lui-même. Ses vins sont de qualité supérieure et purs.

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de cinq sous, assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

MADRIGAL D'AVRIL

Avril fleurit nos coeurs d'amour
Et nos jardins de lilas tendre.
Faut-il choisir? Sans plus attendre,
J'aime mieux cueillir en ce jour
Les lilas de tes yeux si tendre.

Avril gazouille aux bosquets verts,
Les muguets chantent sous les branchages
Mais les muguets de tes dents blanches
Ont pour moi de plus doux concerts
Que le rossignol sous les branches

Avril poudre de fard subtil
La fleur des pêchers blanche et rose.
Tu me pardonneras si j'ose
Préférer aux pourpres d'avril
Le velouté de ton sein rose.

Avril assemble les essaims
Aux ruches des abeilles grises
Je laisse le miel des crèches . .
Je ne veux faire de larcins
Qu'au miel de tes lèvres exquises.

MAURICE BOUKAY.

GASTRONOMIE

Gelatine au café. — Une once de gélatine, les trois quart d'une chopine de café fort, la moitié d'un demi ard d'eau froide. Trempez la gélatine dans l'eau. Chauffez le café, mettez du sucre au goût et versez la gélatine. Agitez tant qu'elle n'ait pas parfaitement dissoute et versez dans le moule.

Servez avec une garniture de crème fouettée.

BON A SAVOIR

Manière de nettoyer les pipes, porte-cigares et porte-cigarettes en écume. — Rien de plus difficil que ces ustensiles du fumeur, aussi ne saurait-on prendre trop de précautions lorsque l'on veut les nettoyer. Le procédé que nous indiquons ne peut en rien les détériorer. Prenez un torchon quelconque mouillé, mettez dessus la pierre à nettoyer les couteaux, réduire en poudre et bien frotter. Quand on juge que l'objet à nettoyer est suffisamment propre, le frotter alors avec un torchon sec en appuyant fermement. On rend ainsi ses pipes ou porte-cigarettes aussi brillants que neufs. Le résultatage paraît bien net et bien marqué. Toute tache et toute marque disparaît.

GERBE DE PENSEES

L'homme est du bois dont on fait les arcs: plus on le tient courbé, plus il se redresse.

E. RENAN.

* * * *

L'homme cesse de rire de ses défauts quand il est trop tard pour s'en corriger.

Ch. NODIER.

* * * *

Dans le monde, on admire moins ce qu'on dit, que la manière dont on le dit.

ADOLPHE D'HOUDETOT.

* * * *

Le bon sens est le génie sont de la même famille: l'esprit n'est qu'un collatéral

DE BONALD.

* * * *

Il faut rougir de commettre des fautes et non de les avouer.

VOLTAIRE.

* * * *

Bien des choses en ce monde ne se donnent qu'à ceux qui les prennent.

A. DUMAS, fils.

LES CONDITIONS DE LA PAIX

LES BOERS ACCEPTERAIENT UN HAUT COMMISSAIRE ANGLAIS AVEC UN COMITE EXECUTIF BOER

Les langues anglaises et hollandaises seraient officielles

La Haye, 16 — D'après quelques personnes, on rapporte intimes avec les chefs des Boers ici, il paraît que les dernières dépêches secrètes de l'Afrique du sud donnent un aperçu des propositions de paix qui se discutent actuellement à Prétoria.

Les Boers acceptent un haut commissaire anglais avec un pouvoir exécutif boer. Leur résidence sera Prétoria.

Le pays sera divisé en districts avec des chefs de districts anglais et un comité boer, choisi par vote de suffrage, par les Boers. Le droit de voter sera réservé au gouvernement anglais. La majorité des fonctionnaires anglais devra parler la langue hollandaise.

Johannesburg sera cédée aux Anglais et aura une organisation civile complètement anglaise.

Une indemnité de guerre d'au moins 10 millions de livres sterling sera distribuée par des comités mixtes.

Le désarmement commencera lorque les premiers prisonniers de guerre seront envoyés dans l'Afrique du sud.

Il n'y aura pas d'impôt de guerre.

Les deux langues (anglaises et hollandaise) seront reconnues dans les écoles, dans les tribunaux et dans les documents officiels.

Les dépenses provenant des garnisons en Afrique du sud seront supportées par l'Angleterre.

Les chefs boers actuels resteront au pouvoir aussi longtemps que possible.

AU TRANSVAAL

200 BOERS TUES ET 100 ANGLAIS MIS HORS DE COMBAT

Le régiment de la Nouvelle-Ecosse a 13 hommes de tués dans un accident de chemin de fer

Londres, 16 — Un rapport de lord Kitchener donne des détails sur des combats qui ont eu lieu au Transvaal, vers la fin de la semaine dernière. 200 Boers, y compris le commandant Policeter, ont été tués, blessés ou faits prisonniers. Il y a eu environ 100 Anglais hors de combat. Les Anglais ont pris trois canons et une quantité considérable de munitions.

Lord Kitchener, dans sa dépêche da te de Prétoria, 13 avril, rend compte de la façon dont le colonel Colenbrander, après avoir découvert le camp du commandant Beyer à Fouw Kop, mit ses forces en marche, par différentes routes, en partant de Pietersburg (Transvaal), empêchant ainsi toute retraite. Le combat commença le 9 avril, pour auquel les fusiliers de Hinskilling attaquèrent Mollspoort, en faisant feu sur les positions des Boers. Vers le tard, ils s'emparèrent de la colline à l'est de Fouw Kop, non sans avoir rencontré une forte résistance. Le colonel Murray fut blessé, et le lieutenant Lincoln tué. Un autre combat eut lieu le lendemain matin. Après ces engagement, les autres suivirent bien pendant la journée. Le dernier rapport de Colenbrander, daté du 12 avril, donne comme chiffre des pertes des Boers 166 hommes morts, blessés ou prisonniers. Il ajoute, dit il, faire encore d'autres prisonniers.

Le colonel Kekewich dit que deux cents Anglais sont morts sur le champ de bataille, y compris le commandant Porgieter. Il y eut trente-quatre blessés. Les Anglais ont eu vingt prisonniers non blessés. D'après les dernières nouvelles, le général Hamilton pourrait voir le reste des forces boers. Les pertes des Anglais s'élèvent à six morts et cinquante-deux blessés. Au commencement de la poursuite le colonel Kekewich prit deux canons, un pompon, une grande quantité de munitions et un certain nombre de chariots.

Un détachement de Boers, dernièrement, a battu une forte patrouille anglaise qui était partie de Bultfontein, Etat libre d'Orange. Un officier et deux hommes furent tués. Quatorze hommes furent blessés et les autres furent faits prisonniers. Lord Kitchener dit qu'il est en train de faire un compte exact du désastre.

La liste des morts et des blessés indique que le huitième régiment de la Nouvelle-Ecosse a eu treize hommes morts et quinze blessés, le 12 avril, dans un accident de chemin de fer près de Macbivia.

VOLTAIRE.

* * * *

Bien des choses en ce monde ne se donnent qu'à ceux qui les prennent.

A. DUMAS, fils.

LA MARINE ANGLAISE

L'amirauté et les inventions nouvelles

Paris, 16 — Les journaux de Londres rapportent qu'à une réception qui a eu lieu au Naval Arch ves, M. Wilfrid Clowes a parlé de l'attitude de l'amirauté envers les inventions nouvelles et intéressantes. Il a dit qu'il a été vivement commenté par l'Assomption Elle a soutenu que ses suggestions étaient souvent reçues avec froideur. Quelques-unes, dont la presse ne se fait pas faute de poursuivre en France les gémissements et les ingénieurs de la marine, retentissent aussi chez les Anglais, et avec plus de raison peut-être, et lancées par des voix plus autorisées.

M. Clowes se plaint de deux choses. Quand ses compatriotes ont à juger une nouvelle invention, ils commencent, dit-il, par s'émerveiller outre mesure de l'ingéniosité qu'elle suppose et de la perfection qu'elle entraîne. Puis, ils l'écartent totalement et définitivement pour une ou deux raisons superficielles. Ainsi l'un des plus grands obstacles à l'adoption d'un engin nouveau est qu'il n'a pas encore tout à fait atteint le dernier degré de la perfection; et l'on en conclut qu'on attendant il n'y a aucun danger à ne pas s'en occuper. On allègue encore que le mécanisme ou le dispositif de l'appareil est d'un genre bien trop délicat pour être confié à ceux qui sont habitués au système qu'il doit remplacer. Et de fait l'amirauté anglaise en est encore à se demander si les chaudières à tubulaires (les chaudières françaises, comme ils les appellent,) sont parfaites ou si son personnel est capable de les conduire.

M. Clowes cite encore l'exemple des sous-marins. Pendant longtemps les Anglais, soit routine, soit intérêt, ont persisté à nier qu'ils fussent bons à quelque chose. Après cela, ils ont voulu faire croire qu'ils avaient trouvé un immanquable moyen de s'en débarrasser.

Il s'agit de cette charge d'explosif portée au bout d'un long espar à l'avant d'un cotre-torpilleur et qui devait aller atteindre à dix pieds sous la surface le sous-marin..... supposé aperçu. On n'a jamais pensé que l'amirauté prît au sérieux cette invention à l'usage du gros public jingo; mais elle a eu le tort d'en faire grand bruit: M. Clowes l'en raille et l'accuse d'avoir ridiculisé l'Angleterre aux yeux des nations qui savent ce qu'est un sous-marin.

Il relève encore d'autres erreurs et d'autres mauvaises volontés. Il est certain qu'en Angleterre il y a des mécontents qui crient sans motif. Mais il y a de justes critiques et la marine anglaise en mérite plus qu'on ne le croit communément.

APPRENEZ

Mme E. Rioquelle a la son emploi, une modiste de première classe et elle est prête à confectionner des chapeaux modes les plus récentes et aux plus bas prix.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNTSMAN de H. H. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre charbon de D. T. Sullivan, 584 rue Gorham.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à crosser Wheeler et Wilson, 78 rue John, et vous économiserez 22 1-2 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre.

Pour tous travaux de dentisterie, pleins, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Si vous avez une montre à faire réparer, aller tout droit chez H. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction; car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour avoir vos prescriptions remplies avec exactitude, avec des ingrédients purs et par des pharmaciens chimistes d'une longue expérience, portez-les en toute sûreté à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. L'on porte une attention toute spéciale à cette branche qui est la plus importante de cet établissement modèle. L'on n'y emploie que des drogues et médicaments d'une qualité irréprochable et les prix sont toujours raisonnables. Lowell Pharmacy, édifice Marin.

A PROPOS DE DROGUES

"Les oeufs ne sont que des oeufs" était la vieille dame qui ne réalisait pas que les oeufs sont régartis en diverses classes chez nos marchands de provisions, suivant le degré de fraîcheur en: "oeufs", "oeufs frais","oeufs strictement frais".

Il en est de même des drogues. Dans beaucoup de pharmacies,"les drogues sont simplement des drogues", sans distinction aucune de qualités qui les rendent propres à l'emploi auquel on les destines.

Il n'en est pas ainsi chez nous: avant d'être placés dans nos tiroirs-réservoirs, les drogues et produits chimiques sont soigneusement analysés et examinés afin de s'assurer si elles sont réellement de la qualité requise. Si un médicament est à l'effet de guérir une maladie, il doit être de toute nécessité une substance pure et effrayée et le meilleur de celui-là nous vaut pas encore assez bon. C'est un devoir auquel nous nous astreignons et vous procurer que les meilleures drogues qu'il vous soit possible de trouver.

En accomplissant ce devoir nous avons tout lieu d'espérer que vous vous adresserez à nous pour vos médicaments.

Nous ne sommes peut-être pas les pharmaciens situés le plus près de vous, mais nous sommes ceux qui viendront le plus près de satisfaire vos besoins.

Rochette et Delisle, pharmaciens diplômés, rue Merrimack.

AVIS

Un avantage exceptionnel pour un médecin ou un pharmacien qui désirerait s'établir au Canada

Le soussigné offre en vente sa pharmacie établie depuis 14 ans dans le joli et florissant village de Granby. La bâtisse est en brique et comprend le local pour la pharmacie avec un magnifique logis au-dessus pourvu de toutes les améliorations modernes.

Situé au centre des affaires commerciales de l'endroit ce commerce ne peut qu'augmenter, le fonds de marchandises, médecines, etc., est au complet; les fixtures de la pharmacie sont en chêne et d'une élégance rare, une magnifique fontaine "Soda Water Fountain" avec générateurs et cylindres est une bonne source de revenus. Ventes quotidiennes $20,00. Un médecin y trouverait toutes les chances d'un avenir en rapport à son ambition. Le village de Granby comprend une population d'à peu près 5000 âmes, les industries manufacturières progressent toujours.

Cause de vente: Mauvaise santé du propriétaire.

Pour conditions s'adresser à J. E. Donais, Granby, Québec, comté de Shefford. jno

Avis a nos Patientes.

Cette illustration représente une boîte de Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine; le papier est blanc, imprimé en rouge. Ce sont les seules véritables, et elles ne sont Jamais vendues autrement qu'en boîtes de bois.

Apportez cette illustration avec vous chez votre marchand et refusez toute autre qui ne ressemblerait pas à ce paquet.

Nous n'avons personne passant de maison en maison pour vendre nos Pilules Rouges.

Nos Médecins Spécialistes ne passent Jamais de maison en maison pour soigner les malades; ils peuvent être vus et consultés tous les jours à nos bureaux, 274 rue St-Denis, Montréal, jamais ailleurs.

Une récompense de $50, sera payée avec plaisir à quiconque sera la cause de l'arrestation et de la condamnation de chaque individu se faisant passer comme un de nos Spécialistes, ou en étant envoyé par nous.

Défiez-vous, Mesdames, des charlatans (peddlers). Ce sont de beaux parleurs qui vous feront regretter votre crédulité.

Défiez-vous des Pilules Rouges vendues en 100 ou à 25c. La maladie, lorsqu'il s'agit de celles pour lesquelles nous pas influencer on tromper. Comme il est bien établi que toutes les bonnes choses sont imitées et comme nos **Pilules Rouges** l'ont été nous croyons devoir vous mettre sérieusement en garde contre toute imitation possible.

Exigez toujours nos **Pilules Rouges**, celles qui sont une spécialité pour les femmes seulement.

Cie Chimique Franco-Américaine,
274 rue St-Denis, MONTREAL, Can.

Chas. T. Saul & Co

PRINCIPALE MAISON D'OPTIQUE DE LOWELL.

ELEGANTS QUARTIERS NOUVEAUX,

Nos salles d'ajustement sont un modèle de commodité, étant pourvues d'instruments nouveaux et des plus modernes pour l'examen des yeux. Tout ouvrage garanti. On donne une attention personnelle à la préparation des prescriptions des oculistes Nous découpons nos propres lentilles, nous protégeant ainsi des erreurs et d'un travail inférieur.

CE QUI EST D'OPTIQUE, NOUS L'AVONS.

Chas. T. Saul & Co.,
232 Rue Merrimack, Vis-à-vis l'église Ste Anne.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 16 avril 1902.

Merci à qui de droit pour l'envoi gracieux du rapport annuel de la société de sauvetage et de colonisation du Lac St-Jean.

Une dépêche de St-Pétersbourg annonce que M. Sipiaguine, ministre de l'intérieur a été tué à coup de revolver hier après-midi par un assassin.

L'on rapporte que le président Roosevelt a décidé de nommer une commission qui fera une enquête sur les prétendues atrocités commises aux Philippines par les soldats américains.

La situation est tellement grave en Belgique qu'on parle de demander aux chambres de proclamer l'état de siège c'est-à-dire de subordonner l'autorité et la justice civiles à l'autorité et à la justice militaires.

Le "New York Herald" confirme la nouvelle que le pape élèvera Mgr Bégin, archevêque de Québec, au rang de cardinal au consistoire de mai. Le confrère dit qu'il tient cette information de source autorisée.

M. Rodolphe Lemieux, avocat et député de Gaspé au parlement canadien, vient d'être nommé substitut du procureur-général du district judiciaire de Montréal, conjointement avec M. Eugène Lafontaine. M. Lemieux est un ancien journaliste qui s'est distingué sur la scène politique et judiciaire. Sa nomination est la reconnaissance de son mérite et de son dévouement à la cause libérale.

M. Lemieux représentera la Couronne au procès d'Aimé Lassier accusé d'avoir attenté à la vie de son père.

La loi électorale de Belgique doit du suffrage universel pour les hommes âgés de vingt-cinq ans, domiciliés depuis un an au moins dans la même commune et ne se trouvant pas dans l'un des cas d'exception prévus par la loi, mais celle-ci accorde un ou deux suffrages supplémentaires aux électeurs qui remplissent une ou deux des conditions suivantes: être âgés de 35 ans accomplis, être père de famille et payer à l'Etat au moins 5 fr. d'impôt du chef de la contribution personnelle, être âgé de 25 ans au moins accomplis et propriétaire soit d'immeubles d'une valeur d'au moins 2,000 francs, soit d'une rente d'au moins 100 francs. Deux votes supplémentaires sont attribués aux citoyens âgés de 25 ans accomplis et qui sont porteurs d'un diplôme d'enseignement supérieur, ou qui remplissent ou ont rempli une fonction publique, occupent ou ont occupé une position qui implique la présomption d'une instruction supérieure. Nul ne peut avoir plus de trois voix. Le vote a été rendu obligatoire sous peine d'amende, et de déchéance politique à la quatrième abstention. Telle est la législation actuelle.

Le régime électoral de la Belgique qui est une des principales causes des grèves qui ont duré si longtemps dernièrement a donné lieu à de nombreuses fraudes, grâce à l'attribution, par des municipalités partiales, de votes supplémentaires à des citoyens ne justifiant aucunement des conditions légales pour en jouir. Il a absolument bouleversé l'ancien équilibre des partis en faisant à peu près disparaître de la scène politique les anciens libéraux et en ne laissant plus en présence que les deux partis extrêmes, catholiques et socialistes.

Mais la balance penche de telle sorte que les conservateurs disposent d'une majorité considérable et font la loi comme il leur plaît. Ils ont pour eux tous les paysans du pays flamand ajoutant au parti socialiste, il se recrute parmi les ouvriers du pays wallon. Les conservateurs ayant abusé de la force que leur donne le pouvoir, ils ont fait naître un mouvement qui a pris naissance dans les pétitions en vue de la conquête du suffrage universel pur et simple. Ni libéraux ni socialistes ne veulent plus du vote plural. Rien entendu, le principe de la représentation proportionnelle est maintenue dans leur programme de communes revendications. Tout est sur le terrain choisi par les combattants et sur lequel est engagée une lutte ardente.

L'"Evangeline", de la Nouvelle-Ecosse, annonce que les divergences d'opinion qui s'étaient produites dans cette province au sujet du choix d'un sénateur acadien n'existent plus et que les Acadiens se sont entendus pour recommander au gouvernement fédéral la nomination de M. Isidore Leblanc, actuellement député aux communes. Il faut bien! M. Comeau de s'être si généreusement effacé devant M. Leblanc. Comme ses confrères du Canada et en particulier l'"Evangeline", L'Etoile applaudit à la nomination prochaine de M. Leblanc au sénat.

Voici en quels termes "l'Intransigeant" rédigé par M. Henri Rochefort annonce la clôture de la chambre des députés:

"Les gorilles du palais Bourbon se sont avisés de me faire cage pour rejoindre leurs savants respectifs. Leur départ sera certainement regretté du public ordinaire de ce jardin d'acclimatation. Ces singes dressés en liberté ont plaisir à se balancer au trapèze, depuis quelque temps, à des culbutes vraiment amusantes. Ils avalaient des projets de lois comme ils auraient avalé des sabres, s'adjugeaient les mandats de six ans comme on se paye un apéritif et passaient à travers les plus utiles réformes, notamment celle du prix du gaz, comme les clowns de Barnum traversent des rondes de papier."

Encore le spectre de la greve

La question du travail revient au point où elle était il y a trois semaines. Nonobstant l'action conciliatrice du comité des citoyens, les efforts tentés auprès des autorités municipales pour obtenir pour les ouvriers l'augmentation raisonnable qu'ils réclament depuis longtemps, les demandes n'ont pas été agréées. Les ouvriers ont alors résolu de faire grève, et, avec eux, tomberont une foule d'autres qui ne méritent pas cette infortune.

Si la condition des salaires est plus favorable dans les autres centres de l'industrie rien n'empêche ceux qui se croient victimes d'injustice d'aller tenter le destin dans ces lieux privilégiés. Après les négociations du comité des citoyens il est manifeste que les agents de manufacture sont impuissants à donner satisfaction aux ouvriers. Dans cette ultime alternative déclarer une grève serait plus préjudiciable aux ouvriers et à la population en général de cette ville qu'aux manufacturiers eux-mêmes. L'heure est arrivée pour chacun de penser pour soi et de ne pas s'emballer en corps inconsidérément.

C'est toutefois avec une patience et une sympathie dignes de tous les éloges que les agents de manufacture sont impuissants à donner satisfaction aux ouvriers. Dans cette ultime alternative déclarer une grève serait plus préjudiciable aux ouvriers et à la population en général de cette ville qu'aux manufacturiers eux-mêmes. L'heure est arrivée pour chacun de penser pour soi et de ne pas s'emballer en corps inconsidérément.

C'est toutefois avec une patience et une sympathie dignes de tous les éloges que les agents de manufacture sont impuissants à donner satisfaction aux ouvriers. Dans cette ultime alternative déclarer une grève serait plus préjudiciable aux ouvriers et à la population en général de cette ville qu'aux manufacturiers eux-mêmes. L'heure est arrivée pour chacun de penser pour soi et de ne pas s'emballer en corps inconsidérément.

Benjamin Sulte

L'article diffamatoire de Benjamin Sulte sur Octave Crémazie n'a pas fait que soulever l'indignation des journaux. Un reporter du "Journal" a recueilli de la bouche de plusieurs citoyens éminents les appréciations qui suivent:

M. LE JUGE LORANGER

M. le juge L. O. Loranger, ancien président de la société Saint-Jean-Baptiste, dit:

"J'ai lu l'article de monsieur Benjamin Sulte et je l'ai mis de côté pour le relire, n'en pouvant croire à tant de témoignage de mes yeux. A moins d'être devenu fou, comment se peut-il que Sulte, après ses travaux historiques, ait écrit une telle chose? Je ne puis me l'expliquer. Quelles que puissent être les fantes de Crémazie, son histoire est oubliée des vieux et inconnue des jeunes; on ne connaît plus que ses vers, son beau "Drapeau de Carillon". Si nous aimons la France, nous l'aimons avec l'amour que tout coeur bien né porte à sa mère. Ce n'est que soit sa froideur à notre égard. Si M. Sulte veut s'angliciser, cela le regarde, mais il n'a pas le droit de nous imposer ses idées."

LE PERE LALANDE, S. J.

"Vous me demandez ce que je pense de "la dernière trahison de M. Sulte.

"Ce que j'en pense?....

C'est d'abord que je ne l'aurais jamais lue sans votre question. Ensuite, c'est qu'elle ne m'étonne pas du tout. Ce qui m'étonne davantage c'est que l'on ait commencé si tard chez nous à noter les trahisons de M. Sulte, et à penser juste sur son compte. Il y a vingt ans que cet homme aurait dû tomber dans le dégradation où vous le tenez aujourd'hui.

Ce qu'il écrit de Crémazie est une infamie mais l'infamie était plus grande encore quand, dans un français détestable, il calomniait nos missionnaires et nos martyrs."

M. LOUIS FRECHETTE

M. Fréchette était indisposé, lorsqu'on lui a demandé par téléphone d'accorder une interview. "Je regrette, a-t-il dit, de ne pouvoir causer longuement de cet article. Dites, cependant, que je l'ai lu avec indignation et que c'est une infamie."

M. PERRAULT

Voici l'opinion de M. J. X. Perrault:

"Cet article est une indignité. Nous avons toujours considéré Octave Crémazie comme une gloire canadienne, et voilà un monsieur qui par état devrait nous faire admirer nos grands hommes et qui vient jeter l'insulte sur la tombe d'un mort. Je ne sais pas quelle mouche a piqué Sulte, mais son aiguillon était certainement empoisonné.

"Si au point de vue, Sulte, employé du gouvernement, cherche à semer la haine contre un pays avec lequel nous devons et nous voulons conserver des relations amicales, contre le pays d'où sont sortis nos ancêtres, ses pères à lui, nos martyrs, les pionniers de notre civilisation.

C'est honteux."

AUTRES APPRECIATIONS

Si le vieux diction ne proclamait "mais de femme ne salit pas"— de mes dix doigts de Canadien-français je, je soufflerterais les deux joues de l'insulteur de tombes, du traître qui renie sa race, du fielleux qui bave sans cesse contre tout ce qui est française — je soufflerterais l'homme qui a nom Benjamin Sulte, et se proclame le détracteur de la France et du Canada-Français.

Frappez jeunes amis, vos mains à vous, ne sont pas impuissantes.

MYRTO.

Ce que je pense de "Mohamet?" Mais, ce qu'en doivent penser nous ceux pour qui le mot de "Patrie" a une signification! Que c'est la plus grande indignité qui ait jamais été commise contre le soleil! Voilà.

Et, de tout mon enthousiasme de petite Canadienne, je dis bravo! à l'artiste qui a chanté les exploits de Crémazie, et bravo! à l'imprimeur Desmarais, était gérant, et qu'ils l'ont rendue à M. Paradis tout court cette année en rejetant l'application de M. Desmarais.

Si le commerce des liqueurs est une affaire de patronage, l'on ne voit pas pourquoi nos compatriotes ne seraient pas traités sur un pied d'égalité avec les éléments d'origines différentes et n'auraient pas la part qui leur revient de droit proportionnel.

Le premier venu peut ouvrir un commerce de nouveautés, d'épiceries, de chaussures et de quincailleries où il lui plaît. On n'entrave pas sa liberté et il est initiatives; mais quand il s'agit de liqueurs alcooliques il faut être en bons termes avec messieurs les commissaires. Va, pour le bon ordre, la tenue des maisons de commerce, mais quand il s'agit de la vente des spiritueux. Une licence confère des responsabilités que le monde n'est peut-être pas prêt à assumer convenablement, même quand les candidats sont honorables et que la part demandée est modérée que la part due, il y a mauvaises grâce de faire acte d'exclusion.

Je ne connais pas Lacoste et il m'a insulté puisque je suis un fervent de la petite religion des Vins la France", et dont je nie vante du reste.

Je propose donc, que tous les Jeunes, les sectaires des Vins la France, comme il dit, nous le reniions en bloc dans ses écrits passés, dans ses écrits présents, et futurs, enfin à l'avenir, qu'il soit considéré comme le Banaise de la triste mémoire, en France. Il a manqué de respect au tricolore, il renie ses ancêtres; qu'il aille chez les Espagnols

Lowell Opera House

Mercredi et Jeudi, les 16 et 17 Avril.

La grande production scenique de James H. Wallick,

WHEN LONDON SLEEPS

La plus grande organisation et la plus complete qui ait encore paru au public.

Prix—25c, 35c, 50c, 75c ,$1.00.

Billets en vente.

Vendredi et Samedi, les 18 et 19 Avril et Matinée Samedi,

M. ROBERT D. MANTELL.

Vendredi Soir.....Hamlet
Matinee Samedi.....Lear et Lyons
Samedi Soir.....Richelieu

PRIX Matinee 25c, 35c, 50c, 75c.
Soirs 25c, 35c, 50c, 75c, $1.00.

Lundi Soir, le 21 Avril.

KING DODO

Prix 25c, 50c, 75c, $1.00 et $1.50.

Billets en vente Vendredi

BARRE SE RETIRE

L'HERITIER DE LOUIS CYR EST DEGOUTE DES TRUCS MALHONNETES DE CERTAINS PRETENDUS HOMMES FORTS

Ils sont, dit-il, une disgrâce pour la profession

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 16.—M. Horace Barré, l'héritier du titre de champion des hommes forts de l'univers que détenait Louis Cyr, a décidé de se retirer de la carrière active. Il est dégoûté des trucs et des abus de certains individus qui veulent blaguer le public. Voici la déclaration qu'il a faite au reporter du sport de "La Patrie":

"Vous pouvez annoncer qu'en effet ma détermination formelle est de me retirer de l'arène. Il n'y a plus rien à faire dans cette carrière et je ne veux pas me mêler à ces prétendus hommes forts qui trompent le public et qui ont rasé la disgrâce de la profession. Tous ces gens qui, depuis deux ans, d'avoir consacré quatorze années de ma vie à cette carrière. J'ai toujours été franc et loyal, et il me répugne de voir les abus qui sont commis tous les jours par ces saltimbanques qui veulent être pris au sérieux.

Il est inutile, je crois, d'ajouter que je n'accepterai et que je ne donnerai aucun nouveau défi. Je me retire complètement et définitivement. Je veux vivre en paix en me consacrant uniquement aux affaires. Je n'ai pas encore décidé quelle carrière j'embrasserai, mais ceci importe peu. L'important, c'est que je ne reprenne."

COMMENT VOIR LA NOUVELLE-ANGLETERRE CHEZ SOI

La Nouvelle-Angleterre n'a jamais été présentée sous un meilleur jour au moyen d'illustrations, que celles contenues dans les "Portfolios de Vues" comprenant les diverses parties pittoresques et historiques de cette contrée. Chaque portfolio contient 20 ou plus de gravures à deux tons, et sera envoyé gratis sur réception de 4 cents pour chaque livre simplement en écrivant à Geo. J. Brayton, Directeur général de la Passagers du chemin de fer Boston & Maine, Boston.

"La Vengeance", 1er mai, billets à la Lowell Pharmacy, samedi à 10 heures a. m.

EPREUVES DU CAPITAINE HOBSON ET DE CHARETTE

Après que l'équipage du Merrimac eut été sauvé par les Espagnols tous les prisonniers furent enfermés dans le Morro Castle et le capitaine Hobson était dans une des parties les plus exposées quand les vaisseaux de guerre ont commencé à le bombarder. Debout sur sa couche il était capable de voir par la fenêtre qui lui offrait une vue du havre, il surveillait le bombardement. Il était en danger constant de recevoir des éclats de morceaux de pierre et de bois volant dans toutes les directions quand des bombes frappaient le château et faisaient explosion, mais sur un petit morceau de papier qu'il avait laissé dans sa chambre, il avait tracé les incidents du bombardement comme il avançait. Ces heures ont été pleines d'émotions quand il réalisait que sa vie et celle de ses compagnons pouvaient être emportées tandis qu'ils étaient impuissants à ne faire aucune chose si ce n'est d'attendre la fin du combat. Le capitaine Hobson lui-même sera à Lowell mercredi soir, le 23 avril et parlera dans la salle Huntington. Il devrait être reçu par une grande audience.

La vente des billets commencera à la pharmacie Ellingwood, le 17 avril, à 1 heure p. m.

Au "Worthen"
L. P. TURCOTTE,
147 Rue Worthen.
LIQUEURS importées et domestiques des meilleures marques.
Bières, Ales et Porter.
Pur Vin d'Orange fait d'Orange. C'est une boisson excellente.
Prix Populaires.
Tél. 554-2.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heure

GRATIS ! GRATIS !
Dents Extraites Gratuitement.
Nous employons la méthode scientifique la plus douce. L'ART DERNIER SANS DOULEUR. Le thermomètre Justes, SANS DOULEUR! Extraction, Remplissage, Couronne et Pont de fait tout ouvrage connu dans l'art dentaire fait dans notre atelier.
BONNES AFFAIRES AJUSTEMENT DENTAL Le Service GARANTI
Nous donnerons a chaque client UN REMPLISSAGE GRATIS afin d'introduire notre methode de remplir sans douleur.
COURONNES EN OR 22 k $3 NOTRE SPECIALITE
Remplissage en or $1. et plus
Autres Remplissages 50 cents
Dentiers Régnérés 50 cents
Dents Nettoyées Gratis
Heures de bureau de 8 a. m. a 8 p. m.
Dimanche de 9 a 1 p. m.
New York Painless Dental Parlors
182 Rue Merrimack, Lowell.
Au-dessus de O'Donnell & Gilbride Co.

DEMENAGE

Mme O. Morin est déménagé au No 63 rue Worthen où elle continuera à prendre des pensionnaires et à louer des chambres.

Guerissez Votre Rhume
Avec le toujours fameux
Sirop Imperial
de Pin Blanc et de Goudron
C'est le remède de tout le monde.
Pourquoi pas le votre.
Se vend 25 cents la grande bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la Pharmacie
Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale et Salmon, Guinness's Stout et Bass et Bass, Whiskey, Vins et Cordiaux importés; Domestiques.
Service de famille une spécialité. Commis—Mister Bisonnet et John Hall.

MUSIC HALL
C. F. DEMP-EY, Gérant
Lundi, mardi, mercredi, 14, 15, 16 avril Matinee tous les jours.
Le grand drame en 3 actes comédie
"A MOTHER'S HEART"
Un drame qui remue les coeurs jusqu'au fond—La plus grande production de spectacle—Ce qu'on ne voit qu'une fois en sa vie.
BABY BEATRICE ABBEY
L'enfant artiste au prix de $100 du New York Journal.
Billets de matinee pour dames, 10c
Jeudi, vendredi et samedi, 17, 18, 19 avril, matinées vendredi et samedi,
RETOUR DE LA FAVORITE
"THE INNOCENT MAIDS"
Une compagnie d'artistes de premiere classe—LOOK AT HER—2 ESS, comedies irlandaises—"I DAR YOU"—2 ESS, comedies—Deux BIENS DE RICH, chantons illustrees! N'OUBLIEZ PAS LA MATINEE VALENTINE DAY, Deux Surberbes Drames. Un Comedien.
Billets de Dames pour Matinée 10c

Dépêches de la nuit

(Service spécial de L'Etoile)

L'ACHEMENT ASSASSINE

St-Pétersbourg, 16.—M. Sipiagine, ministre de l'intérieur, est mort hier après-midi, assassiné par un étudiant du nom de Balschanoff. Déguisé en aide de camp, le meurtrier a pu pénétrer dans le bureau de la chambre et s'est présenté à M. Sipiagine à qui il livrait ce qu'il disait être un document envoyé par le Grand Duc de Belgus. Le ministre tendit la main pour prendre ces papiers quand il reçut à bout portant les cinq balles que contenait le revolver de l'étudiant. Balschanoff fut immédiatement arrêté et conduit au poste, il avoue avoir tué le ministre pour se venger de la dégradation qui ce dernier lui avait fait subir, pour avoir pris part aux émeutes de 1901.

PROCES POUR MEURTRE

Frankfort, Ky. 16.—On a commencé hier à la cour de circuit de Franklin, le procès de Berry Howard, du comté Bell accusé d'avoir assassiné William Goebel, de complicité avec quatre autres hommes.

DES DOMMAGES DE $160,000

New-ork, 16.—Le feu a en partie détruit les usines de la General Chemical Co. à Staten Island, N. J., hier après-midi. Les dommages sont évalués à environ $160,000.

NOUVEAU GOUVERNEUR

San Francisco, 16.—Une dépêche arrivée de Tokio annonce que le baron Kodama, ministre de la guerre a démissionné pour accepter le poste de gouverneur de Formose. Il sera remplacé par le vicomte Terauchi.

UN MARIN VEUT TUER LE CAPITAINE D'UN VAISSEAU ANGLAIS

New-York, 16.—On lit dans le Journal page du vaisseau anglais "County of Lithgow" a fait des siennes hier à bord du navire. Dans un moment d'aliénation mentale, il a voulu tuer le second. On l'a mis sous verrou. Le vaisseau arrive directement à Cap.

UN TRUST JAPONAIS

San Francisco, 16.—Il vient de se former au Japon un immense trust parmi les fabricants d'allumettes, de cotes. Huit compagnies se sont amalgamées avec un capital de 5,000,000 de yen.

UN NOUVEAU TUNNEL

Albany, N. Y., 16.—Le gouverneur Odell a signé hier le bill qui accorde à la compagnie Hudson River Tunnel le droit de se construire un tunnel pour amener sa voie ferrée dans la ville même de New-York.

MADELEINE,
(De "La Patrie")

Une dépêche de Manille, 16.—On vient d'établir une quarantaine de cinq jours pour tous les vaisseaux qui arrivent de Hong Kong et de Amoy, à cause de la peste qui vient d'éclater dans ces deux endroits.

UNE GUERRE CONTRE LES ENSEIGNES

New-York, 16.—La réforme bat son plein à New-York. On a donné ordre à tous les hôteliers du district "Tenderloin" d'enlever les enseignes de lumière électriques qui ornent leurs façades et qui annoncent différents produits. C'est le commencement d'une lutte acharnée contre ces énormes enseignes qu'on voit un peu partout dans les divers quartiers de la ville.

UNE PRINCESSE EN PRISON

Le Cap, 16.—La Princesse Radziwill a été envoyée en prison hier, et elle y restera jusqu'à ce qu'elle puisse donner caution et payer une amende de $500 qui lui a été imposée. Le département des fileurs occupera 185 pieds de l'espace et le reste servira pour le système de chauffage et de ventilation qui a été payé par l'Etat.

Le comité de construction a reçu l'autorisation de commencer de suite l'érection de l'Union Hall.

LE CONCOURS DE M. RICARD

Liste des votes déposés à la Lowell Pharmacy pour la Canadienne la plus populaire

Le concours organisé par M. Frank Ricard pour la demoiselle Canadienne la plus populaire de Lowell a jusqu'ici donné le résultat suivant d'après les votes déposés à la Lowell Pharmacy:

Mlle Blanche Dezira	151
Mlle Noella Vézina	126
Mlle Albina Bourgeois	89
Mlle Anna Barry	83
Mlle Rose Blouin	70
Mlle Blanche Ménard	68
Mlle Laura Lebourdais	65
Mlle Hélène Bourgeois	51
Mlle Bertha Poisson	53
Mlle Laura Paris	50
Mlle Elle M. Légaré	47
Mlle Mary Desmarais	45
Mlle Emma Gagnon	45
Mlle Ernestine Alexander	42
Mlle Adeline Turgeon	42
Mlle Grace Methot	37
Mlle Emelie Lépine	35
Mlle Dorilda Ayotte	32
Mlle Georgiana Dumont	31
Mlle Alma M. Mongrain	25
Mlle Laura St Onge	25
Mlle Ella M. Légaré	22
Mlle Albina Lapointe	17
Mlle Aurélie Daigle	7
Mlle Suzanne Ducollet	5
Mlle Alden Lessard	5
Mlle Blondel Thériault	4
Mlle Rose Anna Paquette	5

Ceux et celles qui ont des votes sont priés de les déposer à la Lowell Pharmacy au plus tôt, afin d'aider à la popularité des demoiselles canadiennes qu'elle veulent favoriser dans ce concours.

A partir de lundi prochain, seuls les noms des demoiselles qui auront obtenu 50 votes et plus auront leurs noms publiés dans L'Etoile. Empressez-vous de déposer vos votes à la Lowell Pharmacy.

EN TOUTE SURETE

Il y a cinquante ans il y avait peu de personnes qui portaient des lunettes—ou des lorgnons, si ce n'est les personnes âgées, ne connaissant guère le grand bienfait qu'elles pouvaient retirer de leur usage et il y avait peu de personnes capables de les ajuster à la vue. M. Babbett, ar., a été un des premiers à entreprendre ces sortes de travaux et aujourd'hui le nom de Babbitt a une grande renommée comme il l'a eu pendant ses nombreuses années, pour bienfait qu'elles pouvaient retirer dans les affaires d'optique. Babbitt Co., opticiens, 28 rue Dutton. Jno

DANGERS QUE COURENT LES MERES

Une seule goutte de laudanum a produit des effets désastreux chez sur un enfant en bas de six mois, dit Bartholow, la fameuse autorité médicale. Ceci fait comprendre les dangers que courent les mères quand elles font l'erreur de donner à leurs petits enfants les sol-disants sirops calmants, dont plusieurs contiennent du laudanum ou d'autres drogues dangereuses afin de faire dormir l'enfant en engourdissant les nerfs et le cerveau.

Invariablement, quand le bébé ou le petit enfant est sans repos, c'est parce qu'il n'a pas assez de nourriture. Si cela continue, on l'appelle mauvaise nutrition, et conduit à bien des maladies sérieuses. Les ingrédients de la Father John's Medicine contiennent la qualité exacte de nourriture dont le sang de santé et le tissu sont faits, et elle fournit la chaleur nécessaire qui protège contre les rhumes, la toux, le croup et les autres affections de la gorge et des poumons. Pendant ses 50 ans de succès elle a été prescrite par les médecins et dans les hôpitaux à cause de sa sûreté et de son mérite — elle n'est pas une médecine brevetée.

Plusieurs personnes de Lowell qui ont vu "La Vengeance" à Lawrence, s'accordent à dire que c'est un succès littéraire sans précédent.

NOTES PERSONNELLES

M. Aurore Gélinas, de St Guillaume d'Upton, est arrivé ici lundi dans le dessein d'y demeurer.

M. Stephen Rochette, de la Lowell Pharmacy, et M. le Dr W. H. Pepin, sont partis hier pour une partie de pêche à Weirs, N. H. Ils seront de retour vendredi.

M. F. H. Patenaude, courtier de l'All River et intéressé dans des mines d'or, est actuellement en visite chez le Dr Rodrigue Mignault.

Mlle Philomène Racine est déménagée au No 331 rue Moody où elle tiendra des pensionnaires avec chambres.

M. Vital Robert a vendu pour son fils Arthur son block à 11 logis et un magasin qu'il avait sur l'avenue Lakeview. M. J. G. Hubard en est l'acquéreur pour la somme de $9000.

M. Arthur Robert vient d'acheter de M. J. G. Hubbard de Hubbard's Junction une ferme de 60 acres pour la somme de $1500.

AIDONS-NOUS LES...,

Aide sympathique donnée à M. J. C. Manseau

Il y a quelque temps, nous annoncions que M. J. C. Manseau, employé de la maison Parthenais Frères quittait sa position dans cette ville pour aller prendre un commerce à son compte à Lawrence. Depuis cette date le M. Manseau a fait beaucoup d'ouvrage. Il est rendu à Lawrence depuis plus d'une semaine et il surveille l'arrivée de ses marchandises au nouveau magasin.

Afin de rendre service à un ami et aussi dans le but de retirer, HTHT THT aussi dans le but de s'amuser, les employés de Parthenais Frères quittaient Lowell pour Lawrence à 6 h. 30 hier soir. Ils arrivèrent dans la ville vers 9 h. 30 et se rendirent immédiatement au magasin de M. Manseau. Le parti se composait de Mme Gra Belle Carr, de St. Louis, Missouri, Mrs. J. Normandin, A. Fowle Fowle, Poirier, A. Lambert et J. S. Doucette.

Pendant une couple d'heures on travailla à placer les marchandises dans le nouveau magasin. Comme ces aides volontaires n'étaient pas à la tâche, ils s'occupèrent de Mme Manseau à soin de les amuser tout en les faisant travailler et nombreux sont les rires de délicieux rafraîchissements. Ce que nos concitoyens ordonnèrent pendant qu'on racontait une historiette ou qu'on rappelait quelque souvenir du temps où toutes les gens travaillaient ensemble dans le grand magasin de confection de la rue Merrimack.

A 10 h. 30, les messieurs que nous avons nommés plus haut quittaient M. Manseau enchanté de l'aide qu'il en avait reçue. Pour nos amis ils n'en seront jamais avec la satisfaction bien légitime d'avoir pu procurer à un ancien confrère une marque d'estime valable.

LES MENUISIERS

Ils donneront leur appui aux peintres en grève

Il y a eu hier soir une assemblée de l'union des menuisiers à la salle de cette dernière, rue Middle. On a transigé un grand nombre d'affaires de routine. Une délégation de deux membres de l'union des peintres a été admise dans la salle. Elle a demandé aux menuisers de donner leur appui aux grévistes. Un vote unanime a été passé à cet effet. Cela indique que les menuisiers refuseront de travailler sur aucun chantier où il y aura des peintres non-unionistes d'employés.

On a admis deux nouveaux membres et reçu deux demandes d'admission. On a reçu un rapport du Trades and Labor Council déclarant que les unions appuyaient la grève des employés de brasserie à Boston et les menuisiers ont mis la bière de Boston sur la liste des marchandises que les membres de l'union s'engagent à ne pas acheter.

LES MAITRES-PEINTRES

Il y a eu assemblée de l'association des Maîtres-Peintres hier soir. A quelle toutes les boutiques de cette ville étaient représentées.

Il ressort des remarques des différents membres de l'association qu'une moyenne de cinq ouvriers, tant unionistes que non-unionistes travaillent aujourd'hui dans les boutiques de la ville. La prochaine assemblée aura lieu vendredi prochain.

FAITS SUR LE COMBUSTIBLE !
Les soucis de la vie sont nombreux. Le souci de l'approvisionnement est le plus dur à supporter quand les journées froides arrivent. Le Coke Lowell réunit les éléments de chaleur, parfaite et économique. En un mot, pour trouver le bonheur, soyez le rayon de lumière. Pour réparer les fatigues du combustible, brûlez le COKE DE LOWELL. Il est la demi-chaleur, 16 paniers.
Parker Coal and Wood Co
10 rue Prescott.

L'EMPLATRE MERVEILLEUX DE
ABSALON - PATE NAUDE

Lowell, Mass, 4 mars 1902

Paris Laundry,
Louis Clément, Prop.

Mon cher M. Patenaude

Je crois qu'il est de mon devoir de vous témoigner ma reconnaissance pour le service que vous m'avez rendu en guérissant mon enfant et pour l'avoir autant soulagé de ses souffrances à la fin de sa maladie.

Je peut dire en toute sûreté que la guérison est presque complète et est due à l'application de votre Emplâtre extraordinaire que je ne cesserai de recommander à tous mes amis, vous pouvez publier cette lettre si vous le voulez. Je vous souhaite une longue vie, parce que vous êtes l'ami de mon enfant.

Tout à vous
LOUIS CLEMENT

POUR VOL

CORNELIUS HINCH EST CONDAMNE A QUATRE MOIS DE PRISON

Le juge acquitte un étranger qui comparait pour la deuxième offense

Cornelius Hinch, accusé d'ivrognerie, accusé aussi de vol d'une chaîne de montre et de plusieurs autres effets appartenant à M. Edward P. Daniel et Joseph Connors, trois frères qui demeurent dans la même maison, il plaide coupable aux deux accusations. Le juge entend le témoignage des victimes du vol et condamne l'individu à quatre mois de prison pour chacune des trois mois de prison pour vol.

Mary E. Gibbons est une femme d'une trentaine d'années qui ne semble pas du tout craindre la sentence que lui imposera le juge pour avoir maintenu aux règles de la sobriété. Elle a déjà comparu en cour de police il y a deux ou trois semaines pour la même offense. Elle a été condamnée à payer à la prison et on a appelé de cette sentence. Le juge ne croit pas que cette fois à un an à la réforme. Elle est appelée encore et dit qu'elle sera plus justement jugée par les grands jurés. Le juge lui demande si elle s'attend à quelque faveur de la part de Patrick Riley qui est présent. Elle répond pas et se tevant, elle descend de suite au poste pour attendre les autres qui la feront remettre en liberté provisoire.

Deux ivrognes qui comparaissaient pour la première fois ont été acquittés à l'ouverture de la séance et le juge remet encore en liberté, sans imposer d'amende ni de sentence à la prison Frank McLaughlin qui est en cependant à sa deuxième offense. McLaughlin vient de North Adams. Il dit qu'il n'est rendu en cette ville pour visiter une soeur et qu'il a eu le malheur de prendre un verre. Ne pouvant plus longtemps réaliser à la tentation après avoir fraternisé le premier il ne peut résister à l'envie d'en boire d'autres, avec le résultat que ce matin il comparaît sous l'accusation que l'on sait. Le juge le relâche parce que l'individu se déclare prêt à jurer que depuis qu'il a comparu devant cette cour, il n'a pas pris un seul verre à venir jusqu'à hier.

Sont condamnée à $2: Thomas O'Reilly, Robert Lansher, Patrick Darby, John Maguire, Edward Gravel et Richard Fitzpatrick.

Patrick Riley est condamné à $6. Patrick Donnelly a été arrêté ce matin par le policeman Dennett à Centralville. Il plaide non coupable et dit qu'il n'a pas bu assez pour s'enivrer. Le juge le condamne à trois mois de prison et le jeune homme en appelle.

A L'ASSOCIATION

INAUGURATION HIER SOIR DES SEANCES LITTERAIRES

Discours du Révérend Père Lewis et déclamation par M. Henri Daigle

L'Association Catholique a commencé hier soir après sa séance régulière, la série de soirées littéraires qu'elle doit donner à ses membres pendant le courant de l'année, tous les mardis.

Le Révérend père Lewis a fait quelques remarques à l'appui de cette innovation et plusieurs membres ont aussi prononcé des discours à l'exemple de celui du chapelain.

M. Henri Daigle que toute la population canadienne de notre ville connaît beaucoup, nous dit-on, "Le Naufrage" de François Coppée.

Mardi prochain le révérend père Lewis commencera une série de conférences sur l'économie politique. Ces conférences ne sont ni plus ni moins qu'un cours résumé que le révérend père doit faire aux membres de l'Association qui veulent en profiter.

Il y aura aussi à la séance de mardi prochain la déclamation de "La condamnée" de Raoul de Navery.

Plusieurs autres membres qui ont fait preuve de talent dans ces séances littéraires, déclameront ou liront des morceaux choisis.

Il y a parmi eux d'habiles conférenciers, des déclamateurs renommés et des chanteurs hors ligne. Comme soit en fournir l'Association Catholique.

On nous prie d'annoncer en même temps que tous les membres de l'Association qui désirent participer aux séances littéraires doivent se réunir demain soir, dans les salles de la rue Pawtucket. On y discutera des questions de grande importance.

Nap. Bil deau
Entrepreneur de Pompes Funèbres. Seul entrepreneur Canadien diplomé.
BUREAU :—570 RUE MARKET.
Voitures pour baptêmes, mariages, funérailles
M. E. Bartl est en tout temps en emploi et il vaille aux à tal faire visite.

COLLINS & BERGERON
NOS 18 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs. Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Josas et Poulins, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 43-1

CITY OF LOWELL.

No 152 a April 15. 1902.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Andrew J. Donohue, Ida M. Donohue, A. J. Donohue & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the 1st Class as common victualler at No 446 Gorham street, in one room on 1st floor and cellar.

By order of the Board of Police, JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.

No 152 b April 15, 1902.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Andrew J. Donohue, Ida M. Donohue, A. J. Donohue & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the 4th Class as retail dealer, at No 445 Gorham street, in one room, on 1st floor and cellar.

By order of the Board of Police, JOSEPH SMITH, Clerk.

Les Maux de Tête Guéris.

L'année dernière nous avons guéri d'une manière permanente avec des lunettes plus de 3000 gros maux de tête.

90 par 100 des maux de tête sont causés par l'astigmatisme, maladie sérieuse de l'œil dont nous faisons une spécialité.

☛ Spécialité de cas abandonnés.

New York Optical Co., 27 RUE BRIDGE. Près du Merrimack Square,

Les seuls Opticiens Canadiens surs de Lowell.

☞ Nous faisons l'examen des yeux gratis. Lunettes à prix modérés.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

—Nous aurons dans deux ans un tunnel entre Montréal et la rive sud. Actionnaire de M. H. A. Hodge, président du Québec Southern, la compagnie qui doit construire ce tunnel se préoccupera cette semaine devant le comité des chemins de fer du Conseil privé, pour l'obtention de sa charte, ajoute M. Hodge, nous sommes certains du succès et ce tunnel sera terminé en 1904."

Ce qui nous a tout intérêt à ce que le projet réussisse puisque par ce moyen les trains de Québec Southern pourront pénétrer à Montréal — projet qui a été exposé à cette compagnie par le Grand-Tronc lui-même, de laisser passer ses trains sur le pont Victoria. "Il y a des capitaux suffisants et la compagnie se distingue pour le mettre à l'œuvre dans les 90 jours qui suivront l'octroi de sa charte, dit M. Hodge. nous demandons un délai de cinq ans, mais le tunnel sera terminé dans deux ans, à moins de circonstances imprévues et irrémédiables."

D'après les plans actuellement à l'étude, un contrat pour ce tunnel sous le St-Laurent, sera le plus considérable du monde, même plus que celui du chemin de fer à Pennsylvanie, actuellement en construction entre New-Jersey et New-York. Il aura son origine sur la rive sud, près Longueil, passera sous l'île Ste.-Hélène et de là, pénétrera dans Montréal, en un point central de la partie est. Là, il y aura une station centrale, ce qui n'empêchera pas le tunnel de se prolonger vers le nord, où la voie ferrée du tunnel pourra se greffer sur d'autres voies ferrées. Il y aura aussi à plusieurs endroits de la ville, plusieurs entrées conduisant à des stations souterraines du tunnel. Ces stations seront semblables à celles existant à Boston et dans d'autres villes.

Imaginons un résident le St-Laurent ou de quelqu'autre point de la rive sud, prenant son tramway, passant sous le St-Laurent, passant également sous les rues de la ville et s'arrêtant à une station sous un théâtre fashionable; il en ou deux escaliers à monter et l'on est en plein cœur de la ville, en pleine activité. C'est ça qui serait gentil.

Ce tunnel ne sera pas exclusivement à l'usage du Québec Southern et d'une compagnie de tramways; plusieurs compagnies de communications et toute sorte de trafic entre la rive Sud, l'Ile Ste-Hélène et Montréal, y trouveront leur profit. Ce tunnel sera donc double et divisé en deux compartiments parallèles sur toute la longueur, chacun de 27 pieds de large sur 21 pieds de haut. Celui du centre de fer et de voyageurs sera à voie double; le second sera pour les voitures et les piétons. Il coûtera de 10,000,000 à 15,000,000.

Depuis les plans actuels la construction sera en maçonnerie solide et éclairée à l'électricité. Tout sera à l'électricité même les locomotives qui traîneront les wagons de chemins de fer. La compagnie prétend que ce sera le tunnel le plus moderne et le plus parfait du genre.

Sous l'île Ste-Hélène il y aura une station pouvoir d'un nouveau genre pour les voyageurs qui voudront monter à la surface ou descendre dans le tunnel. Tous les ascenseurs de la tour pourront se servir du tunnel qui sera également d'une grande utilité pour le trafic interocéanique.

M. W. E. Doran est nommé commissaire du port de Montréal, en remplacement de feu M. Farrell.

M. W. E. Doran est un architecte de talent bien connu à Montréal. Il est président de la Société Irlandaise.

Le nouveau commissaire du port a été l'adversaire de M. Préfontaine comme candidat à la mairie de Montréal.

QUEBEC

—Un forcené s'est rendu coupable, samedi soir, d'un double assaut d'une brutalité révoltante. Un nommé Augustin Simard, sous l'influence de la boisson, était en voie de faire maison nette, rue Dorchester, lorsque le constable spécial de la Société, H. Gingras, est allé réclamer l'aide d'un sergent de ville pour le mettre à la raison. Simard, en l'apercevant s'est armé d'une hache et lui a asséné sur le bras droit un tel coup, avec le talon de la hache qu'il y a eu fracture du cubitus. L'infortunée victime de cette brutalité était déjà marchot. On n'a dû lui amputer le bras gauche il y a quelques années à la suite d'un accident.

J'ai dit que le forcené était en voie de faire maison nette lorsque M. Gingras est allé chez lui. Il avait déjà brisé la porte vitrée de ses enfants, deux desquels souffrent de la petite vérole et la troisième, un bébé âgé d'à peine trois mois. Le bébé, espère-t-on, échappera à l'horrible maladie de la branchite. Le misérable a été désintoxiqué ce matin avant de comparaître devant le magistrat de police.

OTTAWA.

L'hon. M. Tarte, de retour de son voyage à New-York, et à Buffalo a approuvé les plans pour la construction du nouvel élévateur d'après le système Montreal Harbor Commissioners. Cet élévateur aura de la capacité pour 2,000,000 boisseaux, ou 5 propriétaires ont déjà souscrit pour 1,500,000 boisseaux. M. Weber s'est engagé par contrat à y ajouter une nouvelle tour d'une force de 250,000 et on décide d'en construire une. L'élévateur devra être complété pour le 1er août 1902.

L'honorable ministre s'est convaincu que cet élévateur sera l'un des plus beaux et des plus complets sur le continent, tant de toutes les améliorations modernes, et qu'il fera honneur au port de Montréal et au pays tout entier.

L'élévateur sera construit entre l'ancien quai des Allan et ce qu'on appelle le second quai des Allan et créera dans le même secteur dans les affaires du port de Montréal. Les travaux devront commencer incessamment.

M. Tarte nous revient reposé et en excellente santé de son voyage. Dans cette dernière ville il a visité le port et y a pris des notes qui lui seront utiles dans les travaux du pays.

On est occupé dans le moment à des travaux considérables et entre autres choses on remplace les vieux brise-lames en bois par du béton.

On croit que M. Tarte fera part à la chambre, durant la présente session, de suggestions nouvelles touchant son ministère.

QUEBEC

—M. Léopold Jutras, ancien maître de poste est décédé à Lewiston, Me.

UN TOUT PETIT COR A L'ORTEIL

C'est pas grand'chose en lui-même, mais en est-il toujours ainsi de la douleur et parfois de la torture qu'il occasionne.

Il est étrange, n'est-ce pas qu'on emploie si longtemps avec désœuvrement et lorsqu'il est si facile d'y parvenir.

Ne dites pas que vous avez tout essayé, si vous n'avez pas essayé simplement de la RACINE DU PISSENLIT EN LIQUIDE IMPERIAL, car là on se trouve une bouteille de cette préparation bien magique. Il n'y a pas de cors pour résister d'avantage à l'heureux propriétaire.

Le Liquide Impérial guérit les cors durs, les cors mous les verrues et toutes les indurations de ce genre.

Il ne coûte que 15 cents la bouteille à la pharmacie Rochette de Bellefeuille, édifice Masta, rue Merrimack.

COMMENT ON ECRIT L'HISTOIRE

Le roi des Belges était, l'autre jour, à Saint-Sébastien. On lui fit visiter la mairie, où il y a de curieuses archives de Guerres donné par Napoléon III en souvenir d'une de ses visites, et le palais de la junte, ou conseil général qui est très beau.

Prié de signer sur le registre des visiteurs le roi écrivit :

"Léopold, roi des Belges, ce 26 avril 1902."

Or on était le 26 mars, et les personnes qui l'accompagnaient lui firent respectueusement remarquer qu'il commettait une erreur historique.

—Bast! dit-il, si les historiens n's occupent, c'est qu'ils auront du temps à perdre!

Et voilà comment on écrit l'histoire.

LES CUIRASSES ALLEMANDS

Les derniers types de cuirassés actuellement en construction pour la marine allemande seront les plus grands et les plus puissants navires de guerre actuellement en Allemagne; ils seront de 12,000 tonnes, tandis que le "Wittin" n'a qu'un déplacement de 12,966 tonnes et ceux de la classe des "Kaiser" 11,150.

Les canons seront également de plus fort calibre. Malgré l'augmentation de tonnage, ils seront construits de façon à pouvoir cependant passer par le canal Empereur-Guillaume.

L'équipage se composera de 850 officiers et hommes, tandis que pour les autres cuirassés il n'est que de 725 hommes. Pendant le cours de l'exercice financier actuel, deux de ces cuirassés seront en construction et deux autres en chantiers.

LES PRENOMS DANGEREUX

On se rappelle que, lors de l'entrée du prince de Galles à Dublin, beaucoup de parents avaient donné à leurs filles nées ce jour-là le nom de Victoria.

Le même enthousiasme se déroulait à propos du couronnement de Edouard VII; de nombreuses familles avaient décidé de donner le nom de Victoria ou de Maud à leurs enfants nées le jour du couronnement.

La chose était absolument décidée lorsque Angleterre s'aperçut avec terreur que les noms de Londres contenaient cette lettre sanglante.

"Que penseront-elles plus impudentes! s'écria cette femme dans une apostrophe à la Démosthène, que penseront-elles d'elles malheureuses d'avoir donné leur vie! Le nom de Coronia indiquera à tout le monde l'âge exact de vos filles. Y a-t-il un supplice plus affreux pour une femme que cette flagrante indiscrétion?"

La leçon a porté: le nom de Coronia ne sera donné à aucune fille née dans le Royaume-Uni le jour du couronnement du roi.

New York Cloak and Suit Co.

12 rue John

Vente d'Avril

D'HABITS POUR DAMES ET DEMOISELLES' JUPES, COLLERETTES, GILETS ET CORSAGES

Le plus bas prix est l'une des attractions puissantes de notre assortiment. Nous attirons une attention toute spéciale sur le fait que nous faisons tous les changements gratis et garantissons un ajustement parfait. Ceci assure une réduction de $1.00 à $3.00 sur chaque habit acheté comparé aux valeurs d'ailleurs.

BEAUX HABITS TAILLEURS POUR DAMES

$12 50

$12.50—Beaux et chics habits, style blouse et Eton, gilets garnis en taffetas et faits en crash tout lainé, bon drap caseyan en bonne serge ou Venetian noirs et de couleur.

Valeur régulière $16.50.

$16,80

$16.50—Souverains habits Gibson, style blouse, double bourrure aux épaules avec volant bien taillés et soignés.

Valeur régulière $22.50.

JUPES

Un assortiment immense de $1.50 à $25.00.

Bonnes jupes $1.50, $2.50 et $2.98. Jupes doubles en soie $12.50 et $15.98.

Jupes en soie, et doublées en soie, $19.00 à $25.00.

Gilets et Collerettes

Jolis gilets Eton noirs, blancs et Castor pour $4.98, $4.75 et $6.75.

Jolies blouses Gibson, noires et de couleur, $6.75 à $12.50.

Collerettes, toutes longueurs, soie et laine $3.50, $4.98, $7.50 et $10.

Corsages en Soie

$5.98—Spécial pour cette semaine.

Corsages en soie noire et de couleur, pour de soie en taffetas.

Bien faits et réduits de $8.00 à $2.98. Un grand bargain.

Grands Marchés Spéciaux

. . . . . Dans les Chapeaux !

C'est un fait bien connu que nous sommes les quartiers généraux pour les chapeaux confectionnés et pour faire rouler la boule nous offrirons 25 douzaines de **Chapeaux garnis pour Dames pour 85 cts chacun**, formes nouvelles et valant bien $3.00.

Nous offrirons aussi des bargains en marchandises. N'achetez pas la valeur d'un dollar d'articles de modes avant de visiter notre magasin.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

Examen des Yeux

Nous examinons les yeux et nous disons si vous avez besoin de Lunettes.

Nos marchandises sont des plus récentes et nos prix sont bas. T. F. Walker, optisien diplômé à la Chambre de Commerce de Lowell pendant les quatre dernières années donne tout son temps maintenant aux erreurs de réfraction à la chambre No. 7, deuxième étage, Edifice Hildreth.

SPECIALITE—50 paires de Lunettes plaquées en or de 14k, garanties pour 10 ans, y compris l'examen pour $3.00 seulement.

☞ Venez nous voir. Satisfaction garantie.

Heures de bureau—9 à 11.30. 12.30 à 5 Lundi et Samedi soirs, de 7 à 9.

F. E. Walker & Co., — Opticiens,

CHAMBRE 7, EDIFICE HILDRETH, Lowell, Mass.

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remède Infaillible contre les VERS

Fera Disparaître Presque Instantanement Toutes Espèces de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

BOSTON BRANCH SEWING MACHINE CO.,

Le plus grand assortiment dans Lowell de machines à coudre neuves et de seconde main de qualité supérieure.

"LE WHITE EST LE ROI"

Household—Raymond—White — omestic—New Home—New Singer — Household—Wheeler & Wilson—Singer—Davis.

Toutes ces marchandises sont de qualité supérieure. Les prix varient depuis $8.00 à $9.00. Une visite est sollicitée.

185 Rue Middlesex J. P. DUGDALE, Gérant.

V. A. MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Chevrer. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—M. Wilfrid Jay, demande une jeune fille pour travailler dans sa boanderie au No 25, rue Church.

ON DEMANDE—Un Agent solliciteur pour une compagnie d'assurances. S'adresser chambre 14 édifice Dutton coin des rues Central et Gorham.

ON DEMANDE—Deux ou trois hommes pour vendre des lots à bâtir. S'adresser au Boston Real Estate Co., 30 rue Prescott, chambre 2.

ON DEMANDE—Une servante pour maison de pension. S'adresser à Mde Gravel, 30 rue Hanover.

ON DEMANDE—Une couturière d'expérience trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant à Mme Lavallée, 24 rue Common.

ON DEMANDE—Un boulanger. S'adresser immédiatement au 1 L. Brodeur, 132 Mt Hope Street.

ON DEMANDE—Une servante bien recommandée. S'adresser au No. 32 rue Butler Street.

ON DEMANDE—Mme C. E. Charron, 171 rue Merrimack, demande toutes sortes de pièces d'ouvrages à nettoyer, teindre, repriser et friser. Ouvrage fait promptement et proprement.

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au No 74 rue Aiken, entre 7 et 8 h. s.

WANTED—Ten thousand persons to insure their dogs' homes, barns and contents with Frank M. Brogan, 86 Mt. Washington St. Boston. If no insured call or address, send word to him. Losses promptly paid.

A LOUER—Un logis de 5 chambres au deuxième étage, situé rue Moody No 7. S'adresser à Joseph Lemay, 7 rue Moody.

A LOUER—Le magasin situé au coin des rues Fletcher et Merrimack. Il est bien connu et très bien propre, pouvant servir à toutes sortes de commerces. Il est situé dans une excellente place pour un homme sérieux et actif. S'adresser à Mme Veuve J. B. Chagnon, 6 rue Fletcher, ou au magasin de marchandises sèches, aux coins des rues Merrimack et Bridge.

A LOUER—Un logis de 6 chambres et dépendances, au 2e étage, à l'angle des rues Prescott et Appleton. S'adresser à Mde Veuve Pierre Aubin, 1 rue Allen et de l'avenue Lakeview. S'adresser à M. W. Cahill, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview Ave.

A VENDRE—A très bon marché, un magnifique piano à peine usagé, sur la rue Moody à l'arrêt des tramways. Prix très modéré. Adresser "Piano" au bureau de ce journal.

A VENDRE—Une salle à diner, 1 lunch room et 1 bon commerce à très bon marché. S'adresser à Mme A. G. Lebrun, no 1 Hanover Street.

A LOUER—Bons logis de 6 chambres et dépendances, en excellent état, situés auprès magasins de meubles Lakeview avenue.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au bureau de ce journal.

A VENDRE—Une ferme de 26 arpents avec bonne maison et grange, bonnes conditions. S'adresser à Joseph H. Doyle, Pawtucket East Dracut.

Joseph Labatte TAILLEUR,

72 RUE CABOT.

Confection d'Habits aux modes les plus récentes, coupe élégante et ajustement parfait. Etoffes aux patrons nouveaux. nuances variées.

Tout Ouvrage Garanti.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire, F. L. RICHARD, 368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

La meilleure qualité de CHAUX et CIMENT aux plus bas prix.

W. E. Livingston Co., 15 RUE THORNDIKE.

Téléphone 168. Succursale 23 rue Merrimack.

TondeusesMagiques POUR LE GAZON $2 chacune.

Aussi graines de mil pour gazon.

W. T. S. Bartlett, Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures. 853-859 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

"LIPPER SHADES"

Dîners, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

JOHN A. MAHONEY, Propriétaire.

John S Jean et Geo. Drin. a. commis.

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 19.

Ces enfants sont tiers. Ils auraient pu être frères dans leur délicatesse, dans l'orgueil de leur pauvreté. Ma mère morte, je me suis adressé à des amis restés à Sartène. Pendant quelque temps encore j'ai réussi de cette façon à ne les point perdre de vue. Puis les jeunes gens ont disparu. Ils ont quitté Zicavo pour aller sans doute chercher du travail dans la montagne. Depuis longtemps Christiani est mort. Il avait quelque bien. Ce bien a dû être partagé entre les enfants de sa fille. Tu me renseigneras sur tout cela. Et dès que tu m'auras renseigné, je partirai 8 nous tous.

Philippe fit ses préparatifs aussitôt. Le lendemain même, il se faisait conduire à la gare, arrivait le soir à Marseille juste à temps pour prendre le vapeur qui faisait le service d'Ajaccio. Quelques heures plus tard il débarquait.

I. — LA RENCONTRE

Il se rendit sans perdre une minute au village de Zicavo. C'était là que les enfants de Laurence avaient habité depuis la mort de leur père. Ils y avaient vendu tout ce qui lui revenait et l'a dépensé à Ajaccio et à Bastia. Quand il n'eut plus rien, il revint demander l'hospitalité à Claire et à Diane, mais il n en continua pas moins de faire des dettes et il eut l'habileté de les faire payer par ses sœurs. Celles-ci eurent la faiblesse d'y consentir. Alors, élevé à petit, diminua l'héritage l'aîné par le grand'père. Les vignes se morcellaient. Les beaux terrains bien fertiles étaient vendus au fur et à mesure des besoins d'Antonio. Un jour il ne resta plus que la maison, la vieille et grande maison, sur la route de Sartène, où Laurence, la mère avait vu le jour, une maison devant laquelle tout bon Corse ne passe jamais sans tirer son bonnet parce que dans les embrasures des fenêtres on voit toujours les traces des balles qui l'ont trouée pendant les sièges qu'elle a soutenus contre les Génois. La maison aussi fut vendue. Alors, après avoir vaguéti ici longtemps travaillant chez les uns, chez les autres, avec une résignation héroïque, ne se plaignant jamais, souriantes et douces aux autres, qu'elles sont belles, Diane et Claire ont disparu.

— Et Antonio?

— Celui-là fait, paraît-il tous les métiers, les bons et les mauvais. Il déshonore le maquis.

Tout à coup, comme frappé d'une idée subite, la femme de l'aubergiste regarda attentivement Philippe :

— C'est singulier, dit-elle, il me semble que votre visage ne m'est pas inconnu.

— Philippe sourit.

— C'est la première fois que je viens en Corse.

—Alors vous ressemblez à quelqu'un que je connais, bien sûr.

— C'est possible, car vous êtes de l'âge de mon père, et mon père a été élevé à Zicavo.

— J'y suis, s'écria joyeusement la bonne femme. Ne me dites pas le nom. Jean Bartoli, n'est-ce pas ?

—Justement.

— Et Jean n'oublie pas les enfants de sa sœur, car Laurence était bien un peu sa sœur.

—Il ne les oublie pas. Il est riche. Voilà pourquoi je suis venu.

—Eh bien, et Antonio est plus tendre qu'il n'est aimé, ici, il n'en est pas de même de ses sœurs que l'on adore. Vous pouvez compter qu'à Zicavo tout le monde vous aidera à les retrouver.

— Merci.

Philippe commença ses recherches en s'adressant, grâce à l'aubergiste, à tous les paysans de Zicavo. Mais nulle part il ne recueillit de détails précis.

—Il tournera mal avait dit l'hôtelière ? On ne le savait.

Quant à Antonio, il sembla tout d'abord à Philippe qu'il lui serait plus facile de le rencontrer. A de longs et rares intervalles, il faisait une apparition à Zicavo, puis on ne le revoyait plus pendant des mois. Les uns prétendaient qu'il n'employait un peu à tous les métiers, sur la côte tantôt portefaix. dans les ports, tantôt prêtant son aide aux barques qui dans les criques désertes, passaient de la contrebande. Des bergers, au contraire, disaient qu'ils l'avaient surpris dans les broussailles des maquis, chassant et vivant du produit de sa chasse, cherchant partout dans le creux des rochers, dans la misère la plus profonde, et prêt à faire quelque mauvais coup.

— Il tournera mal avait dit l'aubergiste.

C'était l'opinion de tous ceux auxquels s'adressa le jeune homme. Mais cette opinion ne fit que l'encourager dans ses recherches.

— C'est la misère qui le perdrait ! Eh bien, je suis venu pour chasser la misère, pour dire à Antonio : Mainforte, mon ami, mon frère, je suis riche, sois honnête homme.

Il recevait fréquemment des lettres de son père qui s'inquiétait de sa longue absence. Il ne se contentait pas d'interroger autour de lui, à Zicavo, mais il rayonnait dans tous les environs.

L'ensemble des renseignements qu'il avait recueillis semblait lui prouver que les jeunes filles vivaient séparées de leur frère. Ils lui prouvaient aussi, que Claire et Diane devaient être dans quelque lointaine retraite des montagnes de l'Incudine.

Il résolut de s'y rendre et de ne point revenir à Zicavo sans y rapporter, du moins, une piste sérieuse. Il prit un guide et partit à pied, le guide emportant des provisions, des recherches, il n'y attendait. Il retiendraient plusieurs jours loin de Zicavo. Peut-être même les renseignements obtenus l'entraîneraient vers l'Est, jusque sur les bords de la mer.

La pénible montée commença. Le soir vint. Un seul de tous les montagnards interrogés, avait répondu affirmativement :

— Les sœurs d'Hértbaud ? Oui, elles sont dans l'Incudine. Elles s'y trouvaient encore, du moins, l'an passé. Je les crois qu'elles vivent dans le Coscione.

Et il n'avait pu donner de détails plus précis. Du reste, le renseignement, prêté au hasard, ne pouvait qu'attirer la présence des jeunes filles dans ces parages, était faux lorsqu'il prétendait qu'elles habitaient la Coscione.

Philippe avait passé la journée tout entière à explorer le pays qui porte ce nom et qui est celui que l'on traverse en sortant de Zicavo pour se rendre à l'Incudine ; les deux sœurs ne s'y trouvaient plus : elles l'avaient quitté depuis de longs mois pour gagner plus haut dans la montagne. Ils cherchent-le-oir dans une cabane abandonnée, collée contre les roches, en pleine forêt de bêtres et de pins, comme le nid d'un oiseau gigantesque. Il y avait fait dans la journée une chaleur étouffante ; la nuit, aussi, était lourde. Le guide, un jeune payan de Zicavo, s'endormit à la belle étoile, au murmure lointain des cascade de Camera. Philippe s'enroula dans sa couverture.

Depuis combien de temps dormait-il ? Il n'eut pas le temps de s'en rendre compte. Il se réveilla en sursaut. Le guide lui frappait sur l'épaule et l'appelait ;

— Vite ! vite ! monsieur, il faut vous lever.

— Mais il fait nuit noire et je suis fatigué encore qu'il me semble que je viens de m'endormir.

— Il le faut, monsieur, le feu ! le feu !

—Le feu !

Philippe se leva brusquement. Mais il ne comprenait pas. Le feu à la vaisselle ? Le belle affaire ! quand ce serait sons de mauvaises planches pourries qui brûleraient! Il n'y avait pas de quoi prendre tant de frayeur, la traiser achever la nuit sous les grands bêtres, à deux pas.

—Eh bien, quoi ? Le feu dans votre maison ?

—Mais non, monsieur, mais non, dans la forêt.

Philippe pâlit.

Il avait entendu souvent parler de ces mystérieux incendies, aux causes inconnues qui presque périodiquement, détruisent les plus belles des forêts de la Corse; le fléau part on ne sait d'où, ravage devant lui les bêtres centenaires, les pins d'Aleppo les hêtres merveilleux, ne laissant sur son passage que des ruines fumantes, détruisant en une nuit l'œuvre lente de la nature pendant des siècles et révélant en cendres toute la richesse d'un pays.

Il se précipita au dehors. S'il n'avait eu confiance dans son guide et s'il n'avait pas sur combien sont dangereuses ces catastrophes et comme elles se déclarent soudainement, il aurait pu croire qu'on bien que le jeune homme était devenu fou, ou qu'il avait voulu faire une mauvaise plaisanterie.

La nuit était obscure et d'un calme admirable. D'innombrables étoiles brillaient au ciel et rien ne paraissait troubler les ténèbres silencieuses de la magnifique forêt. Seul, dans le lointain, le roulement continu, pareil à un basse profonde, de la cascade apportait sur un vent léger qui faisait bruire à peine les feuilles des bêtres et se frolaient les aiguilles des pins.

Philippe regardait autour de lui, sans comprendre. Mais soudain le calme, un calme ambitieux, comme pour mieux un démenti à sa trompeuse sécurité. Une bourrasque s'abattit sur les arbres, qui craquèrent, et enveloppa les deux hommes de tourbillons de fumée, les suffoquant. On eût dit qu'ils venaient d'être plongés dans une fournaise.

Le supplice, du reste, ne dura que quelques secondes. La bourrasque cessa. Ils respirèrent.

— Vous n'entendez-pas monsieur ? dit le guide.

Philippe prêta l'oreille plus attentivement.

— Rien !

Le guide, plus habitué que Philippe à la solitude et aux grands bois, écoutait et paraissait épouvanté. Tout à coup, sur un coup de vent, un craquement arriva. Ce craquement aurait bruit très loin d'une mousqueterie.

— La forêt est en feu ?

— Oui. Et le vent change à chaque instant de direction tantôt soufflant du nord, tantôt soufflant du midi, de telle sorte que l'incendie s'éparpille autour. monsieur, et que nous n'avons pas de temps à perdre si nous ne voulons pas être environnés par les flammes.

—Fuyons donc !

Le guide avait bouclé son sac. Ils descendirent par les sentiers étroits à travers les roches, essayant de gagner la lisière de la forêt. Ils marchèrent pendant quelques minutes.

Maintenant la fumée ne cessait plus et le crépitement éclatait plus rapproché. Le ciel aussi recevait les reflets rougeâtres de l'incendie encore éloigné. Toujours les bêtres, les pins d'Aleppo, les magnifiques pins laricios, les chênes verts, les châtaigniers, les ifs, les cèdres, les lauriers-roses, les myrtes, les arbousiers, les bruyères, les cistes, les genêts, les lentisques, les cytises, les asphodèles, les fougères, les aromates, les plantes sauvages, les fleurs, les mousses, les lichens, les herbes, les ronces, les lianes, les orchidées, les lierres, les clématites, les aristoloches, les salsepareilles, les chèvrefeuilles, les liserons, les capillaires, les scolopendres, les polypodes, les scolopendres, les polypodes, les scolopendres, les polypodes

LA LOWELL TRUST CO.

désire les affaires des individus, maisons de commerce, syndics, gardiens, société et corporations.

Rapport condensé jusqu'au 31 octobre 1901

ACTIF

Prêts et spéculations	$792,474.40
Voûte et ameublement	9,734.00
Comptant en banque	257,882.26
	$1,060,090.26

PASSIF

Stock capital	$125,000.00
Profits et surplus	33,257.23
Dépots	901,752.53
Dividendes non payés	100 50
	$1,060,090.26

265 rue Central,

Nos pratiques trouveront ici les meilleurs facilités pour faire leurs affaires.

Lowell, Mass.

PIERRES D'ACHOPPEMENT

LES NEGOCIATEURS DE LA PAIX AU NOM DE L'ANGLETERRE REFUSENT L'ARMISTICE ET LE RAPPEL DE LA PROCLAMATION DE KITCHENER

A ce prix seulement les Boers feraient le sacrifice de leur independance

(Service spécial de L'Etoile)

Amsterdam, 16.—L'impression parmi les Boers ici, est que le rapport disant que les négociations de la paix se sont heurtées à la question de l'amnistie générale et à la révocation de la proclamation du bannissement par lord Kitchener est absolument correct.

VICTOR-EMMANUEL

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 16 — Sa Majesté Victor-Emmanuel, roi d'Italie, s'est infligé une blessure à un pied en chassant aujourd'hui. La blessure n'est pas sérieuse.

PROTESTATIONS DES MARCHANDS

(Service spécial de L'Etoile)

Liverpool, 16 — Les marchands de blé-d'Inde ont convoqué une assemblée pour protester contre le budget.

LA GREVE S'ETEND

Les socialistes demandent aujourd'hui le suffrage universel

(Service spécial de L'Etoile)

Bruxelles, 16 — La grève augmente encore en proportion. Elle s'étant maintenant à toutes les classes d'ouvriers. Aujourd'hui, les socialistes veulent faire la demande du suffrage universel et comme cette demande sera probablement refusée, on craint des troubles sérieux. Il y a actuellement 120,000 hommes en grève, en chiffres ronds.

Les grévistes donnent comme raison qu'ils se divisent comme suit:

Dans le district de Charleroid, 50,000; 25,000 dans le district central; 20,000 à Liege et 8000 à Verviers.

Les télégrammes sont soumis à la censure.

EN CONFERENCE AVEC LE ROI

(Service spécial de "L'Etoile")

Londres, 16 — Après la séance du cabinet, le premier Salisbury a rendu visite au roi Edouard. Le rapport annonçant l'échec des négociations de la paix en Afrique Sud a fait baisser les consolidés de 11-16 pour cent.

IMPOSANTES FUNERAILLES

LES DEUX VICTIMES DES EMEUTES SOCIALISTES DE BELGIQUE SONT PORTEES EN TERRE

La police empache les parents de deposer des fleurs sur la tombe des deux morts

(Service spécial de "L'Etoile")

Bruxelles, 15.—Les funérailles des deux victimes des émeutes socialistes de samedi dernier ont eu lieu ce matin. Il faisait une pluie battante.

Des pelotons de gendarmes armés de carabines étaient stationnés le long du chemin à partir de l'hôpital Estaperre, où les cadavres étaient exposés, jusqu'au cimetière Evere, soit un parcours de trois milles.

Afin de diviser l'attention publique, le bourgmestre **ordonna** que les funérailles fussent séparées par un intervalle de deux heures. Des centaines de personnes ont suivi silencieusement les corps, à pieds dans les rues et les boulevards bondés. Le plus grand décorum a régné.

Les premiers obsèques ont été celles de Flivez. La déposille mortelle a quitté l'hôpital à 4.30. Les parents du défunt et 1,200 amis dont plusieurs chefs socialistes formaient le cortège. Un corps de gendarmes a entouré le chariot. La déposille a été inhumée sans cérémonie religieuse. Un parent du défunt prononça une oraison funèbre inoffensive.

Les secondes funérailles furent celles de M. Boulard, qui n'était pas un émeutier, mais qui fut tué en traversant la scène des désordres. Trois cents personnes faisaient escorte au corbillard. La cérémonie à sa tombe n'a pas eu de caractère socialiste.

Incident à noter, la famille a déposé sur la fosse une couronne avec cette inscription:

"A une victime innocente."

La police empêcha alors les parents de déposer des guirlandes sur les tombes et, en ayant remarqué de semblables, les saisit en dépit des protestations et des menaces des assistants. Les deux cercueils ont été déposés dans une fosse de cinquante pieds de longueur et de 8 pieds de large, comme si elle eut été creusée pour plus de victimes.

La foule s'écoula tranquillement ensuite et retourna à la ville.

L'attitude de la population est mentionnée par toute la cité et la moindre échevelle peut mettre le feu aux poudres. Des gendarmes et des cavaliers à cheval font la patrouille dans les rues. La grève est répandue dans tout le pays.

Conformément au désir du gouvernement on fait dans toutes les communautés de la ville, des prières pour le rétablissement de la paix.

Billets pour "La Vengeance", en vente à la Lowell Pharmacy, à partir de samedi à 10 hrs. a. m.

IL TUE SON EPOUSE

L'HOTEL HIGHLAND A SPRINGFIELD LE THEATRE D'UN CRIME AFFREUX

Oeuxise en femme, le meurtrier s'introduit dans la chambre de son epouse, la poursuit et la tue

(Service spécial de "L'Etoile")

Springfield, 16.—Un meurtre a été commis hier soir au Highland Hotel, un peu avant 9 heures. La victime, Mme Lizzie Weldhass, âgé de 28 ans, était cuisinière à cette auberge.

Le meurtrier est soupçonné être Bernhardt Weldhass, de Holyoke, son époux.de qui elle vivait séparée depuis plusieurs mois à cause de sa cruauté. L'assassin est entré dans l'hôtel, déguisé en femme, et portait jupe, corsage, collerette, voile et perruque. Il s'est rendu à la chambre de Mme Weldhass, au quatrième étage, sans attirer l'attention du personnel de l'hôtel.

La victime a tenté de s'enfuir par les échelles de sauvetages qui séparent l'hotel en deux. Elle fut poursuivie par le meurtrier, et comme elle arrivait à une plateforme elle reçut trois balles presqu'à bout portant. Une de ces balles a pénétré dans le cerveau en broyant la machoire, une deuxième a percé le poumon droit après avoir passée par l'oreille et la troisième s'est logé dans la poitrine.

Après son crime, le meurtrier est descendu et a rencontré un second étage plusieurs employés et clients de l'hôtel. Il tira un coup de revolver sur H. Lovelett qui s'enfuit, mais il manqua son coup.

Son revolver se braqua de nouveau sur Henry Kreiter, un commis de bar, et deux balles partirent, dont l'une se logea dans la main du commis.

Le meurtrier revint sur ses pas, monta de nouveau l'escalier et pénétrant dans une salle à diner privée, se jeta par la fenêtre, une distance de 16 pieds. Il tomba dans une allée qui conduit à un lot vacant où la police a trouvé les habits de femme dont le meurtrier s'est servi.

A 10 heures avant midi, la police n'avait pas encore réussi à trouver le meurtrier.

N'oubliez pas d'acheter vos billets pour "La Vengeance."

MALHEUREUX ACCIDENT

Un jeune compatriote blessé par une explosion

Un singulier accident est arrivé hier soir à cinq heures à l'angle des rues Broadway et Phillip à la bâtisse que M. Patrick Gilbride fait construire en cet endroit.

M. S. Rondeau, un jeune homme qui travaillait comme manoeuvre, laissa tomber un lourd morceau de fer sur une matière explosives que les ouvriers avaient laissées dans la cave. L'explosion a fait voler de tout bords des objets dont un frappa M. Rondeau et lui infligea de sérieuses blessures.

On transporta la victime à l'hôpital des corporations où l'on constata qu'il souffrait beaucoup d'une blessure à une main qui a nécessité l'amputation de deux doigts.

Rondeau demeure avec ses parents sur la rue Perkins.

JAMBE GAUCHE CONTUSIONNEE

M. Siméon Lagassé, agent d'immeubles bien connu de Centralville, est tombé en bas d'une échelle hier soir et avant-midi et s'est contusionné la jambe gauche. Au moment de l'accident, M. Lagassé était à donner des ordres à ses ouvriers.

MORT DE L'ASSISTANT AUDITEUR

Thomas F. Sullivan, assistant auditeur de la ville est mort à 6h. ce matin 35 à la résidence de sa mère, 95 rue St. Washington. M. Sullivan était malade depuis plusieurs mois et ses médecins ont tout fait pour le ramener à la santé. Il était âgé de 31 ans et appartenait à plusieurs sociétés irlandaises.

UN DESESPERE

Robert Shore se pend dans un hangar à bois

Dans un moment de folie occasionnée par le désespoir, Robert Shore, âgé de 5 ans, s'est suicidé ce matin en se pendant dans un hangar à bois situé en arrière de sa résidence, 136 rue Lawrence.

C'est Mme Anna Normington, sa belle-soeur qui l'a trouvé sans vie suspendu à une poutre. Elle fit avertir de suite le policeman Marshall qui coupa la corde, mais il était trop tard.

Le défunt a travaillé dans les manufactures Hamilton pendant plusieurs années, mais il en faisait rien depuis quelques jours.

Ce matin, Mlle Normington se réveilla vers 5 heures. Elle crie à Shore d'allumer le poêle. N'en recevant aucune réponse, elle se leva et vit son chapeau et son habit sur le plancher. Elle alla elle-même au hangar à bois. En y entrant, elle y aperçut son beau-frère pendu à une poutre.

M. le Dr Irish a examiné le cadavre qui a été remis entre les mains de MM. C. W. Young & Co., entrepreneurs de pompes funèbres.

LE CLUB PASSE-TEMPS

Il y aura demain soir, dans les salles du club, édifice Vincent, assemblée générale de tous les membres du Club Passe-Temps, le nouveau club de cartes qui vient de se former dans notre ville.

PERDUS

Dimanche dernier, un voile et une insigne d'enfant de Marie ont été perdus dimanche après-midi, entre l'église St Jean-Baptiste et la rue Riverside. Prière à la personne qui trouvera ces objets des rapporter au bureau de M. Joseph Albert, rue Cheever, Petit Canada.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Charles Hamblett auront lieu demain matin à 9 heures à l'église St Joseph. Il y aura service solennel avec diacre, sous-diacre et choeur de chant.

LE PROCES DE LUSSIER

Il commencera a Sorel le 23 du mois courant

L'ETAT DU BLESSE EST TOUJOURS TRES CRITIQUE

Le jeune prévenu est accusé de tentative de meurtre et proteste de son innocence

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 16 — Le procès d'Aimé Lussier aura lieu à Sorel. Il en a été décidé ainsi par le juge Choquet, lundi après-midi, après une entrevue avec le procureur-général, où l'on en est venu à la conclusion que le tribunal de Montréal n'avait pas juridiction. Le juge Choquet, dont la juridiction s'étend à toute la province, dirigera lui-même l'enquête préliminaire, mais devra siéger à Sorel.

Il était quatre heures quand le magistrat informa le grand connétable Bissonnette de cette décision. Le policier se rendit aussitôt au poste No 14 où se trouvait Lussier pour prendre charge de l'accusé. A sept heures, le juge Choquet, M. Rodolphe Lemieux, avocat de la couronne, M. D. A. Lafortune, avocat de l'accusé, M. Achille St Mars, greffier de la cour du police, le grand connétable Bissonnette et le prisonnier montaient à bord du steamer "Québec" pour se rendre à Sorel. Le capitaine Boucher s'empressa de mettre à la disposition du juge Choquet et du greffier, la cabine des directeurs de la compagnie Richelieu.

M. St Mars, d'après l'ordre du juge rédigea une plainte de tentative de meurtre contre le prévenu. C'est le grand connétable Bissonnette qui a signé la plainte. Aimé Lussier fut en fermé dans une cellule spéciale du steamer n'avait pas laché ses amarres qu'il se mettait au lit. Il dormit d'un profond sommeil jusqu'à l'arrivée du "Québec" à Sorel.

Le grand connétable remit le prisonnier entre les mains du constable William Côté, de Sorel, qui se trouvait à bord par hasard. Ce dernier traduisit le prévenu devant le juge Choquet, sur le bateau. Lussier a plaidé non coupable à l'accusation de tentative de meurtre. Le constable Côté a conduit l'accusé à la prison commune et M. Achille St Mars a remis entre les mains de M. Grandpré, greffier de la Couronne, les documents concernant le procès que devra subir Aimé Lussier.

L'enquête préliminaire a été fixée au 23 courant.

Le magistrat Germain, qui était allé à Joliette, n'a été informé du transport du prisonnier à Sorel qu'après minuit. A son arrivée à Montréal. Le juge Choquet et les officiers de la justice sont revenus à Montréal.

Le prisonnier a retenu pour sa défense les services de Mtre J. B. Brosseau, de Sorel, en même temps que ceux d'autres savants avocats de Montréal.

L'état de M. Lussier, victime de l'attentat meurtrier de dimanche, est à peu près le même. Seulement, le coeur est très faible.

Le Dr Marien a taillé dans les chairs sur une longueur de cinq à six pouces, pour poursuivre et localiser les balles, mais il n'a rien trouvé.

Outre la balle qui a atteint la tê-

SANTAL CAPSULES MIDY

Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en quelques semaines de toute écoulement qui résiste aux autres remèdes. Exigez la capsule Midy dans les pharmacies.

48 HEURES

VENTE D'AVRIL

Pour Dames et Demoiselles.

HABITS-TAILLEURS, JUPES de ROBES en SOIE, JUPES de SORTIE, COLLERETTES, ETONS CORSAGES, Etc., Etc.

$15.000 Valant

d'habits les plus beaux et les plus Nouveaux pour le Printemps

HABITS - TAILLEURS — 500 Habits aux styles les plus récents en 20 styles des plus différents pour choisir

à $7.50, $13 98 jusqu'à $35

JUPES DE ROBES EN SOIE

50 nouvelles jupes de robes

à $8.98 jusqu'à $22.50

CORSAGES EN SOIE ET PIQUE

Effets les plus nouveaux.

En soie $2.98 à $12.50

Lavables 49c à $2.98

GILETS ETONS

Etons en drap $3,98 à $12.50

Etons en soie $5.00 à $15.00

JUPES DE ROBES

50 jupes en broadcloth noir, de style, volant et devant piqué, faites pour être vendues $5.00.

Prix de vente $3.98

COLLERETTES

En cois $3 98 à $15.00

En drap $7.28 à $17.50

Chris Holmes,

Magasin de Specialites. 124-126 Rue Merrimack.

MORT SUR LA VOIE

Louis W. Provost, serrefrein du Boston & Maine, t ouvé étendu sur la voie ferrée à Salem

(Service spécial de L'Etoile)

Salem, 16—Louis W. Provost, serrefrein sur le Boston & Maine, a été trouvé mort hier sur la voie ferrée, près de la manufacture Gifford.

Provost, actuellement sur la locomotive qui fait l'accouplement des trains sur la division Lawrence et Salem. Comme il avait l'habitude de le faire, il voyageait en avant de la locomotive, pendant que celle-ci était en marche, et on croit qu'il aura manqué le pied et sera tombé sur la voie, où il a eu la tête écrasée. Il était employé de la compagnie depuis six ans. Il était marié et demeurait à Salem.

ENDROITS DE BEAUTE DANS LA NOUVELLE-ANGLETERRE

A cette saison de l'année bien des gens sont à préparer leurs plans pour les vacances d'été. Quelques-uns retourneront à leurs places accoutumées, d'autres chercheront d'autres endroits de beauté.

Pour la beauté des scènes le Nord de la Nouvelle-Angleterre n'a pas d'égal, et les personnes qui ne connaissent pas cette partie du pays dans tous ses détails auront beaucoup d'informations tant qu'à la topographie, il y a dans la région de l'épaule deux trous de taille. Est-ce une seule balle qui serait entrée et sortie, ou bien sont-ce deux balles qu'on ne pourrait localiser?

Toujours est-il qu'on n'en a pas encore localisé aucune si réellement il y en a.

Mme Lussier et ses deux filles ont réintégré le manoir; mais M. Lussier est toujours chez son frère. Il est trop faible pour être transporté chez lui.

Engagement special

Le Capitaine

Richmond P, Hobson,

Fera une conférence à la salle Huntington,

Mercredi soir, 23 avril

à 8 heures

SUR

La Marine et la Nation

Sièges reservés, 25, 35 et 50c.

Le vente des billets commencera chez Eltingwood, le 17 avril, à 1h

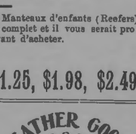
A la Feuille d'Erable.

NOTRE assortiment de Manteaux d'enfants (Reefers) est maintenant très complet et il vous serait profitable de voir nos prix avant d'acheter.

Nous en avons à....

75c. 98c, $1.25, $1.98, $2.49

Valises à Mains



Voules-vous acheter une Valise à main (Dress Suit Case) à très bon marché, nous avons une valeur extra, longueur 22x44 pour

$1.09.

MODES, CHAPEAUX

Nous recevons toutes les semaines les dernières nouveautés de New York et Boston et nous sommes en position de vous vendre à des prix très bas.

PELLETIER & LEDOUX,

512-514 rue Merrimack.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

Beau et nuageux aujourd'hui et demain. Averses dans certaines localités de la Nouvelle-Angleterre.

Indications thermométriques d'hier d'après Thompson's Spar: 3 a. m., 44; 9 a. m., 53; 12 midi, 60; 9 p. m., 51; 12 minuit, 47. Moyenne, 53 4-21.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., JEUDI 17 AVRIL 1902. — NO. 25.

LE CERCLE ALBANI

Il a donné hier soir, dans la salle Colonial, sa cinquième soirée annuelle

Le Cercle Albani, composé de jeunes filles canadiennes de Lowell, a donné hier soir, dans la salle Colonial sa cinquième soirée annuelle. L'organisation de cette fête était très bien faite, elle a eu tout le succès qu'on en attendait et qui était d'ailleurs parfaitement mérité.

La salle Colonial, que tout le monde connaît ici à Lowell, n'avait hier soir d'autres décors que les magnifiques toilettes portées par les élégantes dames qui foulaient au pied son parquet ciré. Inutile d'ailleurs d'essayer à ajouter à l'apparence de ce superbe Hall dont les peintures, l'arrangement de la scène et la disposition si bien faite de tout ce qu'elle contient en font un des plus beaux, si non le plus beau de Lowell.

Il était donc inutile de vouloir décorer la salle pour la circonstance d'hier soir à la demoiselles du Cercle Albani! Font compris en la laissant dans sa simplicité de richesse.

Personne n'aura lieu d'en être surpris, la soirée a été une soirée de dansse. On y a dansé au son des instruments touchés par M. Jos. Hilbard et son orchestre, en attendant que le compagnie D. L. Page prépare les rafraîchissements que les membres du club firent servir à leurs hôtes. On a dansé encore après avoir goûté ces rafraîchissements qui commandaient un peu d'exercice chez les consommateurs.

Voici dans quel ordre l'orchestre a donné les différentes danses:

1. Portland fancy.	Bienvenue
2. Valse.	Madame Albani
3. Quadrille.	Nos chaperons
4. Petite pavane.	Club Matinée
5. Lanciers.	Nos invités
6. Valse.	Au choix cavalier
7. Virginia reel.	Notre Favori
8. Deux pas.	Notre présidente
9. Quadrille.	Club 1900
10. Valse.	Nos aides
11. Quadrille.	Club Progrès
12. Deux pas.	Nos membres absents
13. Quadrille.	Walk around
14. Valse Oxford.	Notre cercle
15. Quadrille.	Cercle Ste-Cécile
16. Schottische.	A nos célibataires
17. Lanciers.	A la canadienne
18. Valse.	Bonsoir, au revoir

Mentionnons dont aussi que pendant la dernière danse, tout le monde, M. Charles Laflamme et J. T. Fontaine dont la renommée comme joueurs de whist n'est plus à faire se sont fait administrer la preuve la plus complète que jamais amateurs de cartes n'a reçue.

S'étant retirés dans une petite salle voisine de celle des danseurs, ces deux gentilshommes, tout en tirant de leurs pipes des bouffées prétentieuses, prenaient plaisir à parler de leurs hauts faits aux cartes au grand étahissement de ceux qui les entendaient.

Il se trouva cependant deux hommes résolus qui proposèrent à M. Charles Laflamme et M. J. T. Fontaine l'occasion de fournir des preuves de leurs grandes capacités. Le défi fut accepté et M. le Dr Mignault accompagné d'un inconnu qui a refusé de donner son nom ont entrepris la lutte avec le résultat que nous donnons plus haut.

Mais revenons à notre sujet et disons que cette année encore le bal du Cercle Albani a été un des plus beaux de la saison. Félicitons les demoiselles qui ont vu à son organisation et disons en terminant que les dames chaperons et les messieurs qui ont voulu aider ont aussi beaucoup contribué à la réussite de la soirée.

Les chaperons étaient: Mmes W. A. Portheault, L. P. Turcotte, J. W. Paradis, J. H. Beaulieu, Geo. E. Monjeau et les aides: MM. le Dr Geo. E. Caisse, Joseph Desrosiers, H. Provost, le Dr C. S. Richard, W. Chaput, C. Laflamme, P. H. Farrell et C. Manseau.

Parmi les personnes du dehors, nous avons remarqué: M. H. E. Provost, de Haverhill, qui accompagnait Mlle Emma Lanoue; M. le Dr E. Fréchette, de Leominster et Mlle Marie Viau; M. Geoffrion, de Fitchburg. Nous avons aussi remarqué dans la salle M. Anthony Convey, secrétaire du maire.M. Daniel J. Donohue.

AU QUARTIER SIX

Assemblée du club de naturalisation hier soir

Il y a eu hier soir assemblée du club de naturalisation du quartier 6, dans les salles du club. Le rapport partiel du comité spécial nommé pour organiser la conférence est très encourageant. On a fait une recette qui promettra au club de commencer bien tôt l'oeuvre pour laquelle il s'est formé. On a aussi nommé un nouveau comité des amusements dont M. William Marchand a été élu président.

NOUVELLE COMPAGNIE

La Merchants' Cooperative Collecting Agency fondée dans notre ville

Une nouvelle compagnie vient de se former dans notre ville. Elle portera le nom de Merchants' Cooperative Collecting Agency.

Cette nouvelle compagnie qui aura ses bureaux au No 25 rue Merrimack, a pour but de prendre les collections des hommes d'affaires en général et aussi des hommes de profession.

Elle aura ces agents et des personnes avec qui elle sera en correspondance dans toutes les villes des Etats-Unis et du Canada, de sorte qu'elle se chargera de collections pour n'importe quelle partie du pays.

M. Joseph H. Ginaras, le gérant de la compagnie, est un citoyen bien connu à Lowell, qui a de l'expérience dans ce genre d'affaires et peut la mener à bonne fin avec le concours des marchands, médecins et autres hommes de profession de Lowell qui l'est sûr d'obtenir.

DECISION IMPREVUE

LES REPARATEURS DE METIERS DECIDENT DE SE RETIRER DU TEXTILE COUNCIL

Mardi, il y aura danse pour venir en secours aux grévistes du Rhode Island

Les réparateurs de métiers se sont réunis hier soir dans leur salle pour discuter des questions dont ils n'ont pas fait connaître la teneur aux journaux et qu'ils tiennent aussi cachées au public.

Au sortir de l'assemblée, les officiers n'ont pas voulu dire un mot de ce qui s'y est passé. Ils ont simplement annoncé que l'union avait décidé de ne plus envoyer de délégués au Textile Council et par conséquent de se retirer de cette organisation. On ne peut dire au juste ce qu'a été la discussion, mais à en juger parce que les différents membres disaient entre eux au sortir de la salle, le vote pris décidant que l'union ne ferait du Textile Council a dû être presque unanime. L'entente la plus parfaite semblait régner chez tous les membres et l'enthousiasme dont l'assemblée a été marquée en fait preuve. On pouvait entendre les cris d'approbation dans la rue.

Il y a aussi eu hier soir assemblée de l'association des fileurs sur laine dans la salle des fileurs. On a admis 10 nouveaux membres. On y a annoncé que vendredi soir prochain, demain il y aura, dans la salle, une danse qui aura lieu dans la salle Prescott. Dernièrement, une soirée de ce genre a rapporté $900 à Providence et les tisseurs de cette ville veulent égaler ce montant. On pense généralement qu'il n'y aura pas de grève dans cette ville parce que la compagnie n'y a pas encore introduit le système du double métier qu'elle veut faire accepter aux tisseurs du Rhode Island.

ARRACHE DES EAUX

Bernhard Weithaas, le meurtrier de Springfield arrete pres de Palmer

Il avoue son crime et accuse trois autres hommes de lui avoir enlevé l'affection de son épouse

Springfield, 17 — Bernhard Weithaas, le meurtrier de sa femme à l'hôtel Highland a été capturé hier après-midi près de Palmer.

Immédiatement après son crime, Weithaas s'est enfui à travers les champ où il a laissé son déguisement de femme, a pris la voie ferrée et a passé la nuit à quatre milles de la ville. Au point du jour, il s'est dirigé du côté de North Wilbraham, situé à 10 milles de cette ville. Rendu à cet endroit il est entré dans un magasin général pour y faire des emplettes, et y fut reconnu.

Il fut poursuivi une distance de trois milles, et lorsque les officiers de North Wilbraham, Palmer et Springfield allaient l'arrêter il se jeta dans la rivière Little Quaboag. Il nagea vers le milieu de ce cours d'eau et tenta de se noyer. Les officiers le tirèrent de l'eau et pendant plus de dix minutes ils travaillèrent à le ramener à la vie. On le conduisit ensuite à la prison de Springfield. Une foule compacte et bruante acquueillit l'arrivée du prisonnier aux deux gares de Palmer et de Springfield.

Weithaas avoue son crime, mais il accuse aussi un homme d'Holyoke et deux hommes de Springfield de l'avoir poussé au meurtre par les attentions qu'ils portaient à sa femme. Sa confession a été longue, et elle rend compte de toutes les démarches de cet homme depuis plusieurs jours. Il a admis s'être procuré des habits de femme, s'être acheté un revolver et avoir tué sa femme mardi soir. Il a refusé les avis d'un avocat, sachant, dit-il qu'il doit mourir pour son crime. Il sera néanmoins impossible pour traîner en cour les trois hommes qu'il accuse être la cause indirecte de cette affreuse tragédie.

Weithaas a comparu en cour ce matin.

Les tisseurs de Lawrence

Après avoir voté la grève hier soir, ils retournent à l'ouvrage ce matin

Lawrence, 17—Bien que les tisseurs de la filature Washington aient voté hier soir au Music Hall de se mettre en grève ce matin, tous ont retourné à l'ouvrage à l'heure ordinaire aujourd'hui, à part de 22.

Parmi ceux qui ne sont pas retournés à l'ouvrage, il y en a sept ou huit qui ont été remerciés par la compagnie pour avoir voulu inciter à une grève.

Depuis plusieurs semaines on a essayé de persuader les tisseurs du Washington à abandonner leurs métiers, mais ce n'est qu'hier soir qu'on a parlé de grève. L'argument le plus fort qui ait été amené à l'assemblée d'hier le fut par Thomas Powers de Providence, membre du conseil exécutif des grévistes de Providence. Dans son discours d'hier, il a dit que le succès de la lutte entreprise par les grévistes dépend de l'attitude des tisseurs du Washington et il a ajouté que le système de deux métiers est la mort du tisserand.

La filature Washington est la plus grande de l'American Woolen Co., et elle emploie 5,400 mains dont 1400 à 1500 sont des tisseurs.

Une rumeur circulait ce matin qu'on tenterait d'empêcher les tisseurs de retourner à l'ouvrage après dîner, mais on croit que les efforts tentés de ce côté seront sans résultat.

Les réparateurs de métiers, angle des rues Merrimack et Kirk, une grande assemblée des ouvriers employés dans les manufactures de l'American Woolen Company à Collinsville.

M. Thomas Powers, d'Olneyville, y adressera la parole. Il parlera de la relation qui existe entre les tisseurs en grève dans le Rhode Island et ceux qui travaillent ici.

Les tisseurs de cette ville ont organisé pour mardi soir, une grande danse qui aura lieu dans la salle Prescott. Dernièrement, une soirée de ce genre a rapporté $900 à Providence et les tisseurs de cette ville veulent égaler ce montant. On pense généralement qu'il n'y aura pas de grève dans cette ville parce que la compagnie n'y a pas encore introduit le système du double métier qu'elle veut faire accepter aux tisseurs du Rhode Island.

UNE BELLE FETE

Le souper aux huitres du club social—La soirée est une vraie fête canadienne

Le Club Social, de Pawtucketville a donné un souper aux huitres hier soir, dans les salles du Club Papineau, Gershom Avenue. Nous disons: le club Social nous devrions dire plutôt que ce sont les épouses des membres du club qui ont donné ce banquet.

En effet l'organisation de la fête, la préparation du souper et aussi le succès de la soirée reviennent à ces dames qui ont tout préparé et tout fait de leur propre initiative, sans pourtant dire, et franchement, nous croyons que le club ne pouvait mieux faire que de laisser entre de si bonnes mains. Une affaire dont il avait à coeur la réussite.

A 8h. la plus grande partie des hôtes du club Papineau hier soir de marque à faire l'admiration de toutes les personnes présentes, non seulement par l'originalité et l'ingéniosité de mariage à surprendre celles qui avaient déjà vu ces dames à l'oeuvre, car on sait, dans tous les quartiers de Lowell, où il se trouve un Canadien, qu'un club social, quand on donne une fête, c'est une fête canadienne que l'on donne et celle d'hier soir, en a été une, je vous l'assure.

Le coup aux huitres nous rappelait d'anciens souvenirs des temps déjà éloignés, où sur les bords du St-Laurent, vous dégustiez ces délicieux mollusques, sans asprets du feu tout en conversant avec les gaies compagnes de notre vie. Les hôtes du club social mangeaient hier soir une soupe tout à fait semblable à celle du Canada et ils entendaient aussi autour d'eux le parler doux et gai qui rappelle les conversations canadiennes.

Disons encore qu'après la soupe, il y a un nombre d'autres amusements attrayants et auxquels on s'est livré avec entrain.

L'heure était déjà avancée quand les mangeurs d'huitres songèrent à se séparer pour aller goûter du repos bien mérité après une soirée si émotionnante.

Les personnes à qui revienennt les compliments faits de cette fête sont: MM. Frédéric Thériault, Denis Deschenseux et Alphonse Lemay, membres du comité d'organisation dont M. Thériault était le président, et Mme Frédéric Thériault, présidente. Aplaudissements. Lemay, Horace Cinq-Mars,Napoléon Milot, Willie Thibault, Rodrigue Deschenseux, Rosaire Tourangeau George Bissonnette, Oliva Brunelle et Prosper Cossette, formant le sous-comité qui a préparé cette affaire.

UNE TOURNEE D'INSPECTION

Deux échevins, quatre conseillers et deux employés municipaux partis pour Boston

La société Warren Brochers, de Boston, a invité les échevins et les conseillers de Lowell à aller visiter leur établissement et à visiter aussi les travaux qu'ils ont faits dans certaines villes.

Ce matin, à 8 heures et quelques minutes, MM. Carmichael, Derby, Légaré, Roche, Grant et Taylor, ainsi que M. Bowers, ingénieur de la cité et Beals, surintendant de la voirie, quittaient notre ville pour Boston où ils ont d'abord visité l'établissement Warren Brochers.

Ils iront ensuite faire une tournée d'inspection dans plusieurs autres villes où cette compagnie a fait des travaux de pavage dans les rues.

NOTES PERSONNELLES

M. L. A. Biron, propriétaire de l'Impartial était en visite ici aujourd'hui. Il nous a fait l'honneur d'une visite à L'Etoile.

M. Elzéar Lamoureux vient de résigner sa position chez M. J. L. Filion, bijoutier de la rue Central.

M. Charles G. Viau, bijoutier -encanteur de Fall River, Mass., est en visite chez son cousin, M. Geo. E. Mongeau, pour quelques jours.

FETE LEGALE

M. L. P. Turcotte annonce au public que samedi, Patriot's Day, jour de fête légale, son établissement, 141-147 rue Worthen, sera fermé toute la journée. Il avertit donc ses clients de ne pas attendre à la dernière minute pour se procurer leurs marchandises.

N'Achetez pas une Maison

Jusqu'à ce que nous ayiez vus.

Nous pouvons vous vendre une maison de toute sorte où vous en bâtir une à votre commodité pour

$1.75 par semaine et en montant convenables à toutes les bourses.

☞ Venez nous voir et si c'est possible nous mettrons à votre portée la chose la plus chère sur la terre—une maison.

Siméon Lagassée,

781 Lakeview Ave, ou 335 rue Hildreth.

A. G. Pollard & Co.

Vente Speciale de

Chaussures Endommagées

POUR DAMES.

Vendredi nous offrirons notre premier lot de ces bonnes occasions consistant en trois mille paires de Chaussures pour dames et demoiselles, dans les dernières façons de cuir luisant, veau velours et chevreau vici, etc., qualités valant de $2.00 à $2.50 la paire que nous allons offrir à un seul prix.

Votre choix pour $1.29 la paire

Les imperfections sont bien légères et semblables à ce que nous avons déjà vendu l'année dernière et n'affectent pas leur beauté ni leur bonne durée, mais à ce bas prix en fait une occasion extraordinaire. Voyez-en notre étalage de la rue Merrimack. La vente se fera Vendredi matin, le 18—Dans notre SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LES FINANCES ANGLAISES

Aperçu général du discours de Sir Michael Hicks Beach

LES NOUVEAUX IMPOTS CREES POUR DEFRAYER LA GUERRE

La nourriture du peuple est taxée

Sir Michael Hicks-Beach, chancelier de l'échiquier, a prononcé lundi dernier à la chambre des communes anglaises l'un des discours budgétaires les plus importants qui aient été prononcés depuis longtemps au parlement britannique. Le chancelier a déclaré au début que l'année écoulée n'avait pas été exceptionnellement prospère, comme il est dit habituellement dans les clichés, mais qu'il n'y avait rien de nature à décourager le pays.

Bien que des milliers d'ouvriers aient été enlevés au travail productif par la guerre, les chiffres du revenu n'indiquent aucune dépression des affaires intérieures, l'augmentation du commerce étranger est satisfaisante, et il n'y a aucune raison de supposer le peuple ne consomme plus autant qu'auparavant. Il y a eu une baisse prononcée dans les recettes provenant du tabac, des liqueurs spiritueuses et de la bière; mais il y a eu une grande augmentation dans la consommation du thé et du cacao. La diminution dans les recettes provenant des spiritueux et du tabac est due aux achats faits à l'avance afin d'éviter l'impôt, l'année précédente. Sir Michael Hicks-Beach dit qu'il se trouvait dans la position exceptionnelle d'un chancelier de l'Echiquier en charge pendant une grande guerre, qui les deux années dernières le revenu avait dépassé ses prévisions, l'an dernier par £543,000, lorsque son déficit total, y compris les dépenses de la guerre, de £73,192,000 pour l'Afrique australe et la Chine, était de £52,544,000.

Continuant de parler des recettes de l'an dernier, sir Michael a dit que la taxe sur le sucre avait eu des résultats très satisfaisants. Elle a produit £6,560,000, et sa prévision était £5,100,000. Le droit d'exportation sur le charbon a produit £1,311,000. C'est aussi plus qu'il n'avait prévu, et les prophètes de malheur étaient si loin d'avoir raison que l'exportation a été plus grande qu'on n'importe quelle année, excepté l'année exceptionnelle de 1899, et qu'il serait difficile de le convaincre que la taxe devrait être abolî. Les recettes provenant des vins ont diminué de £73,000. Le chancelier croit qu'il est absolument impossible d'obtenir plus de revenu de cette source.

Les recettes provenant du tabac ont aussi diminué. Le commerce du tabac n'est pas un commerce qui augmente. C'est pourquoi le revenu augmente pas; mais le chancelier a dit qu'il s'attendait à une meilleure recette avant peu, vu qu'il n'y avait point d'achats à l'avance. La taxe sur les successions a produit £18,388,000. La consommation de la bière a considérablement diminué. Le chancelier dit qu'on a prétendu que les brasseurs se remboursaient du lourd impôt en diminuant la densité de leur bière, et qu'il est possible que les consommateurs n'appréciant pas la bière diluée.

Bien que les droits aient été d'un grand secours au chancelier, c'est la taxe sur le revenu qui lui a rapporté de faire face à l'orage. Cette taxe a produit l'an dernier £34,800,000, soit £1,000,000 de plus que la prévision.

Le compte de la dette nationale n'est pas aussi satisfaisant. La dette est maintenant de £747,806,000, la dette consolidée étant augmentée de £38,000,000.

La guerre a coûté £167,034,000 en trois ans, mais à part l'espoir de remboursement par la richesse du Transvaal, il y a la part de l'indemnité éventuelle, un actif précieux qui sera probablement affecté à la réduction de la dette de la guerre.

Les députés nationalistes ont écouté l'allocution du chancelier au Transvaal avec ironie.

Après avoir donné divers détails, le chancelier a parlé de l'avenir. Il a estimé les dépenses de l'année prochaine à £174,609,000 et le revenu, basé sur la taxe actuelle, à £147,785,000, laissant un déficit de £26,824,000 qui serait augmenté de £15,500,000 par les gratifications aux troupes et pour le rapatriement des soldats, le maintien de la force des constables dans le sud de l'Afrique et le coût de la conférence internationale du sucre, etc., portant le déficit à plus de £45,000,000.

La guerre, dit le chancelier, est une chose coûteuse, et il est dispendieux d'y mettre fin. Après la guerre, il y aura les grandes dépenses de secours et d'établissement de deux colonies.

J'espère que lorsqu'une paix durable sera faite, le gouvernement se montrera généreux et prêtera de l'argent pour l'achat du bétail pour les fermes, non seulement à ceux qui ont combattu pour les Anglais, mais aussi à ceux qui ont été honnêtement non ennemis et qu'on espère maintenant transformer en amis, et pour les chemins de fer et autres entreprises. C'est mon devoir de ne pas voir tout en rose mais je pouvais aux plus grandes qualités. J'espère que la conférence du sud de l'Afrique aura de bons résultats mais je mets cela de côté. La meilleure garantie de paix est de se préparer à continuer la guerre.

Le chancelier se propose de surprendre le fonds d'amortissement, ce faisant le déficit de £4,500,000, et d'augmenter d'un penny par livre sterling la taxe sur le revenu, ce qui produira £2,000,000 d'augmentation. A partir du premier juillet il sera imposé un penny de taxe et un penny à deux pence sur les billets à vue, les certificats de dividende et les chèques, ce qui produira $500,000.

Après avoir dit qu'il n'aurait pas l'intention de changer l'impôt sur la bière, les vins et le sucre, le chancelier a dit qu'il fallait établir pour subvenir aux frais de la guerre un article dont la consommation est virtuellement universelle, afin que la taxe ne pesure aucune classe hors de raison.

Les dépenses ordinaires du pays tout à fait à part de la guerre, sont beaucoup augmentées, et vu les dépenses nouvelles, cesse croissantes, pour les armées et les marines des autres puissances, il a cru opportun de former un projet de taxation qui permettrait, une fois la paix faite, de réglier sans difficulté le système financier du pays sur une base équitable pour tous les contribuables. Le chancelier pense que le rapport de l'impôt sur le blé n'a pas eu l'effet qu'on espérait une taxe de trois pence par quintal de blé ne serait qu'une petite fraction d'un farthing sur le pain, et la compétition entre les boulangers est telle qu'aucun d'eux ne pourrait augmenter le prix du pain avec avantage.

Et il se propose d'imposer une taxe de trois pence par quintal sur tous les grains et une taxe de cinq pence par quintal sur la farine. Il estime la taxe produira £2,650,000, et portera le revenu probable provenant de nouvelles taxes à £5,150,000.

Le chancelier propose de couvrir la balance du déficit en empruntant £32,000,000 et de combler le reste par des traites sur l'Echiquier. Il s'attend à ce qu'on dise qu'il veut taxer la nourriture du peuple, mais il ne pense pas de meilleur moyen d'obtenir les fonds nécessaires par la taxe indirecte. Il y a été fort applaudi par les partisans du gouvernement.

Sir William Y. Harcourt, qui a parlé ensuite, a dit que comme le chancelier, il croyait que l'impôt sur le blé provoquerait une forte opposition et que cela ferait voir au peuple la leçon de la guerre. Il a dit que la question d'extension territoriale et l'annexion de pays indépendants entraînaient des dépenses ruineuses et que les contribuables anglais auraient sans à payer un que les obligations du Transvaal ne pourraient pourvoir aux dépenses. Les fortunes gigantesques faites dans le Rand sont le produit de mines sans valeur vendues aux ignorants et aux crédules.

Sir Cha. Dilke et John Redmond ont aussi vivement critiqué le budget.

Le budget a été discuté aux Communes. M. Winston Churchill, conservateur, a approuvé les propositions, mais a fait remarquer que les dépenses avaient augmenté énormément depuis sept ans, — soit £40,000,000, — somme qui n'est pas proportionnée à l'augmentation de la richesse nationale.

L'impôt sur le blé et la farine a été adopté par 254 voix contre 135.

En parlant de l'intention du gouvernement anglais de fournir des bestiaux aux Boers, après la guerre, sir Michael Hicks-Beach a fait l'éloge de l'ensemble.

LA SANTE DE WILHELMINE

La Haye, 17 — L'indisposition de la reine Wilhelmine, qui, disait-on, était due à un simple refroidissement, a eut sondainement nécessité et a forcé la reine mère à aller visiter sa fille au château de Loo. Deux médecins soignent la reine et un chirurgien accoucheur y a remonté. Le professeur Halbreseberg, a été appelé en consultation.

Les fêtes organisées en vue de l'anniversaire de la naissance du prince consort, le 19 avril, ont été décommandées.

LA REINE DE HOLLANDE

(Service spécial de "L'Etoile")

Amsterdam, 17 — L'état de santé de la reine de Hollande est de plus en plus précaire. Sa maladie est due à une grossesse prématurée avec complications. Des spécialistes ont été mandés au château.

LA GUERRE

(Service spécial de "L'Etoile")

Washington, 17 — Les amis démocrates du sénateur Joseph W. Bailey, du Texas, font mousser sa candidature à la présidence des Etats-Unis en 1904. Le sénateur Bailey croit que sa nomination sur le ticket démocratique serait impolitique.

LE BRIGAND MUSOLINO

Son procès commence à Lucques durera au moins un mois

L'AUDACIEUX BANDIT EST AVIDE DE CELEBRITE

Son portrait, ses habitudes, sa vanité

Rome, 17.—Les débats du procès du fameux brigand Musolino viennent de s'ouvrir devant la cour d'assises de Lucques. Il est accusé de soixante homicides ou tentative d'homicide.

Les témoins seront presque aussi nombreux que pour l'interminable procès Palizzolo et, cependant, on compte que celui de Musolino ne durera qu'un mois.

Le procès comporte aussi des débats entre experts, ce qui ne sera pas la partie la moins intéressante. Deux médecins se trouveront en présence celle dont la consommation est virtuellement universelle, afin que la taxe ne pesure aucune classe hors de raison.

Les dépenses ordinaires du pays tout à fait à part de la guerre, sont beaucoup augmentées, et vu les dépenses nouvelles, cesse croissantes, pour les armées et les marines des autres puissances, il a cru opportun de former un projet de taxation qui permettrait, une fois la paix faite, de régler sans difficulté le système financier du pays sur une base équitable pour tous les contribuables. Le chancelier pense que le rapport de l'impôt sur le blé n'a pas eu l'effet qu'on espérait une taxe de trois pence par quintal de blé ne serait qu'une petite fraction d'un farthing sur le pain, et la compétition entre les boulangers est telle qu'aucun d'eux ne pourrait augmenter le prix du pain avec avantage.

Et il se propose d'imposer une taxe de trois pence par quintal sur tous les grains et une taxe de cinq pence par quintal sur la farine. Il estime la taxe produira £2,650,000, et portera le revenu probable provenant de nouvelles taxes à £5,150,000.

Le chancelier propose de couvrir la balance du déficit en empruntant £32,000,000 et de combler le reste par des traites sur l'Echiquier. Il s'attend à ce qu'on dise qu'il veut taxer la nourriture du peuple, mais il ne pense pas de meilleur moyen d'obtenir les fonds nécessaires par la taxe indirecte. Il y a été fort applaudi par les partisans du gouvernement.

Sir William Y. Harcourt, qui a parlé ensuite, a dit que comme le chancelier, il croyait que l'impôt sur le blé provoquerait une forte opposition et que cela ferait voir au peuple la leçon de la guerre. Il a dit que la question d'extension territoriale et l'annexion de pays indépendants entraînaient des dépenses ruineuses et que les contribuables anglais auraient sans à payer un que les obligations du Transvaal ne pourraient pourvoir aux dépenses. Les fortunes gigantesques faites dans le Rand sont le produit de mines sans valeur vendues aux ignorants et aux crédules.

Sir Cha. Dilke et John Redmond ont aussi vivement critiqué le budget.

Le budget a été discuté aux Communes. M. Winston Churchill, conservateur, a approuvé les propositions, mais a fait remarquer que les dépenses avaient augmenté énormément depuis sept ans, — soit £40,000,000, — somme qui n'est pas proportionnée à l'augmentation de la richesse nationale.

L'impôt sur le blé et la farine a été adopté par 254 voix contre 135.

En parlant de l'intention du gouvernement anglais de fournir des bestiaux aux Boers, après la guerre, sir Michael Hicks-Beach a fait l'éloge de l'ensemble.

LA SANTE DE WILHELMINE

La Haye, 17 — L'indisposition de la reine Wilhelmine, qui, disait-on, était due à un simple refroidissement, a eut sondainement nécessité et a forcé la reine mère à aller visiter sa fille au château de Loo. Deux médecins soignent la reine et un chirurgien accoucheur y a remonté. Le professeur Halbreseberg, a été appelé en consultation.

Les fêtes organisées en vue de l'anniversaire de la naissance du prince consort, le 19 avril, ont été décommandées.

LA REBELLION EN CHINE

(Service spécial de L'Etoile)

Canton, Chine, 17 — Un entretient de grandes craintes au sujet du maréchal Su et du général Ma qui commandent les troupes impériales dans les opérations contre les rebelles de Kwang-Si. On pense que les rebelles auront entravés l'armée impériale et coupé toutes les communications.

NAVIRE ECHOUE

New Haven, Ang. 17—Le steamer "City of Benares", faisant le service entre Calcutta et Londres s'est échoué au phare Bellefont. Pas de dommages. Il y a 32 passagers à bord.

Monsieur Louis Marcille

STE MARTINE, CO. CHATEAUGUAY,

Après un effort reste malade de débilité générale et de dyspepsie nerveuse. Quatre médecins l'ont soigné sans résultat: Les Pilules Moro le guérissent.

On ne saurait trop conseiller aux hommes qui souffrent de leur estomac, une surveillance trop scrupuleuse dans le choix des remèdes qu'ils ont à prendre, pour aider à leur estomac et faciliter le bon fonctionnement des organes de la digestion.

Une médication spéciale est indispensable pour surmonter les faiblesses qui sont causées par un mauvais estomac. Il faut choisir un bon esclent et frapper à la bonne porte. C'est ce qu'a fait Monsieur Marcille qui s'est guéri de dyspepsie et de tous les autres troubles qu'amène toujours un " Effort " avec lui, et qui lui durait depuis longtemps. Il a pris les Pilules Moro, il s'est guéri, il est reconnaissant et il conseille à tous les hommes qui auraient pu avoir des " Efforts " de prendre ses merveilleuses Pilules et à se guérir.

M. LOUIS MARCILLE.

TEMOIGNAGE DE MONSIEUR MARCILLE

" En travaillant dans les chantiers, il y a quatre ans, j'avais " pris un " Effort " et depuis ce temps là, j'étais retenu à la maison " sans pouvoir vaquer à mes occupations. Pendant ces années, quatre médecins m'avaient soigné chacun leur tour, mais sans m'ap" porter aucun soulagement.

" J'étais faible, j'avais des douleurs partout, lorsque je mangeais mes vivres me restaient sur l'estomac et souvent même, j'étais obligé de prendre le lit. J'ai été quatre ans sans pouvoir travailler..... Au mois de novembre 1900, j'ai commencé à prendre les Pilules Moro. Après deux boîtes, je me sentis un peu " mieux et dix boîtes mes guérirent complètement. Je veux que ce " certificat soit publié dans tous les journaux, comme marque de " reconnaissance et aussi pour le bien que les hommes qui souffrent " comme moi pourraient en retirer ".

Monsieur LOUIS MARCILLE,
Ste Martine, P. Q.

Les efforts que les hommes prennent en travaillant trop fort, sont responsables pour un plus grand nombre de malaises et de souffrances que toutes autres maladies, et s'ils ne sont pas soulagés à temps, ils amènent toujours, à coup sûr, des résultats fatals.

Les hommes qui prennent des efforts surfforent dans tous leurs membres, leur estomac digère mal, ils ont peu de sommeil la nuit et ils sont sans force. Les Pilules Moro, prises à la dose de deux, après chaque repas, guérissent toujours ces maux et ramènent à l'homme affaibli ses forces et sa santé.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, prient tous les hommes malades de leur écrire et de leur donner une description complète de leur maladie, en ayant soin de mentionner tous les détails nécessaires. Ils leur répondront toujours avec plaisir, leur donnant une foule de bons conseils et d'instructions qui leur seront d'un grand secours et les guériront de leurs maux.

Ils peuvent être aussi consultés à leur bureau, au No 1724 rue Ste Catherine, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche. Les consultations personnelles ou par lettres sont tout-à-fait gratuites.

Les Pilules Moro, se vendent 50 cents la boîte, ou 6 boîtes pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix. Adresser les lettres comme suit :

COMPAGNIE MEDICALE MORO
1724 STE CATHERINE, MONTREAL, CANADA

C'EST DANS LA FAMILLE

Quand le grand-père et la grand'mère tousent, ils ne font apporter un bouteille de SIROP IMPERIAL.

Quand le papa et la maman tousent, toute leur confiance réside en l'usage du SIROP IMPERIAL.

Et quand les enfants tousent, il va sans dire qu'en leur donne le SIROP IMPERIAL.

Alors, n'est-ce pas raison de dire que le SIROP IMPERIAL est un véritable remède de famille.

En vente dans toutes les épiceries canadiennes et à la pharmacie Rochette et Delisle, Merrimack.

HABITS FASHIONABLES

Voulez-vous un habit fait d'après les modes les plus récentes, étoffes aux nouvelles nuances, avec ajustement parfait, bien fini, allez chez Amédée Caron, 473 rue Merrimack.

M. J. A. Côté, tailleur d'expérience, est employé à cet établissement et invite ses amis à lui faire visite. Imv

Les acteurs dans la pièce "La Vengeance" sont composés de l'élite de la société canadienne de Lawrence.

Chartreuse Normande Verte

Chartreuse Normande Jaune

En etuis de 25 cts avec direction complète pour la préparation de cette liqueur exquise. . . . . .

Le contenu de chaque étui est suffisant pour faire un demi gallon de Chartreuse.

—EN VENTE A LA—

PHARMACIE

Rochette & Delisle,

682 rue Merrimack.

M. Jos. Desjardins

PHOTOGRAPHE,

a le plaisir d'annoncer à ses compatriotes et au public en général qu'il vient de s'établir au coin de la Rue St. Jean, St. Amaut, artiste d'expérience de première classe, pour son atelier r au No. 709 rue Merrimack, angle de la rue Austin.

M. St. Amaut est capable de donner satisfaction sous tous les rapports aux patrons les plus difficiles. Venez voir la qualité supérieure du travail qui se fait à cet atelier populaire dont le patronage va toujours en augmentant.

M. Desjardins a aussi l'édoldé de grandes craintes au sujet du maréchal Su et du général Ma qui commandent les troupes impériales dans les opérations contre les rebelles de Kwang-Si. On pense que les rebelles auront entravés l'armée impériale et coupé toutes les communications.

M.-L. Delude,

111 rue Merrimack.

Grand assortiment de nouvelles modes du printemps.

Chapeaux garnis et non garnis, Bonnettes, Rubans, Plumes, &c., &c.

Garnitures aux nuances les plus récentes.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet (6 cts) est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

Voulez-vous du Bon Vin Reconfortant

qui puisse vous donner de la force et vous faire du bien, donnez vos commandes tout de suite au fabricant lui-même. Ses vins sont de qualité supérieure et purs.

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

LISEZ L'ETOILE

JAMAIS

Donc, nous aurons passé, l'un à l'autre inconnu.
Raillant l'amour d'autrui pour mieux cacher le nôtre.
L'un et l'autre, muets, attendant l'en et l'autre,
L'aveu pénible et doux qui n'est jamais venu.

Pourtant nous nous aimons. — Sous ces paroles lentes
Qui tombaient une à une, à regret et las,
Que d'autres, se pressaient à nos lèvres tremblantes.
Et comme nous parlions.... quand nous ne parlions pas!

Qui nous fallait railler? Qui nous faisait sourire?
Nous pouvions être heureux sans notre orgueil maudit.
Nous n'avions pour cela qu'un seul mot à nous dire,
Madame, et ce mot-là, nous ne l'avons pas dit. —

EDOUARD PAILLERON.

GASTRONOMIE

Pouding Cottage. — ¼ de tasse de beurre, ½ tasse de sucre, 1 oeuf, bien battu, 1 tasse de lait, 2 tasses de farine, 2½ cuillérées à thé de poudre Rumford, ½ cuillérée à thé de sel.

Défaite le beurre en crème et ajoutez graduellement le sucre et les oeufs. Sassez bien ensemble la farine, la poudre et le sel et ajoutez au premier mélange en alternant avec le lait. Faites cuire dans un four modéré pendant trente-cinq minutes. Servez avec une sauce à la vanille.

BON A SAVOIR

Feu de cheminée. — Lorsque le feu se déclare dans une cheminée, il est utile de le savoir, mais de garder tout son sang-froid; le plus souvent, il est facile d'ouvrager en commencement d'incendie en tout au moins on peut le circonscrire.

Aussitôt que l'incendie se manifeste, on doit jeter dans l'âtre de la cheminée quelques poignées de soufre écrasé où de fleur de soufre; l'on bouche hermétiquement la cheminée avec une couverture bien mouillée.

Si après cela le brasier est encore ardent, quelques poignées de soufre jetées à nouveau ralentiront son activité.

A-t-on un fusil à sa disposition; rien de plus simple que de tirer un coup de fusil dans le canal de la cheminée, ce qui a aussi pour effet d'éteindre le feu.

BUREAU DE POLICE

Un grand nombre de permis accordés à la séance régulière

A l'assemblée régulière du bureau de police, on a accordé les licences suivantes:

Common victuallers — Georgianna L'Heureux, 69-72 Worthen; Henri L'Heureux, 10 Arch; Vasilais Varcoulis, 350 Suffolk; Joseph Marsden, 93 John; Chester Hawkins, 12-15 Tyler, Rose Anderson, 1017 Corham; Diana Bergeron, 249 Gorham; Hermine Desjardins, 67 Chester; Flora Roy, 163 Middlesex; Margaret Rowan, 61 Concord; Burns & McGawley, 232 Middlesex; Annie C. Gray, 327 Concord; Elizabeth A. Carey, 359 Middlesex; Lapierre frères, 72 Prescott; Garalled Tehanan 46 James; Henri Carpenter, 142 Salem; Nellie E. O'Connor, 54 Floyd; Olivine Pelland, 49 Paige, Joseph Laferrière, 329 Moody; John J. Colon, 3 City Hall avenue Annie Bent, 43 Moody; Freeman Parker, 126 Dutton; Kate Hartwell, 44 White; Freeman Parker, 20 Prescott; Harry Richardson, 38 Merrimack; Pane Bisconett, 13 Coburn; Sarah A. Harding, 1089 Gorham; Mary Lyons, 158 Broadway; Alphonse Belleville, 8 Gosse; Sarah C. Blood, 277 Hildreth; Kate W. Sheehan, 60 Jefferson; Mme A. M. Dragon, 180 Bridge; Joseph H. Guérin, 42 James Catherine Bodkate W. Sheehan, 60 Jefferson; M. kin, 31 South.

Voiture de déménagement — Maxime Paquette, 736 Aiken; Peter Bédard, 34 Lakeview avenue; Arthur Paquette, 10 Island; Alfred Gloddy, 647 Merrimack; John B. Clancy, 30 Floyd; Damas Lécuyer, 184 Chelmsford.

Salles de billard — Isaac H. Fennell, 468 Bridge; Henry H. Ullock, 569 Merrimack; Albert St Denis, 22 Race; Burns et McGawley, 232 Middlesex; Christos Bougados, 450 Market; U. S. Tabor, 129 Middle; John J. Conlon, 7 City Hall avenue.

Collecteur de ferrailles — Louis Binger, 636 Middlesex; Siero Golet, 127 Howard; Aaron Breverman, 104 Chelmsford; Hayman Goldstein, 145 Howard; Ben Israelowicz, 6 Perry's court.

Colporteur — Benj. Russell, 33 Second avenue; Thomas Donlon, 353 Plain; deux voitures Chas. A. Wilson, Dracut, Mass.

Marchand de ferrailles — John A. Smith, 469-471 Market.

Habits de seconde main — Celia Weyer, 303 Middlesex.

CONTRAT PASSE

La ville paiera $2900 pour faire circuler le tramway arrosoir

M. Beals surintendant du département de la voirie, a passé un contrat avec la compagnie électrique par laquel la compagnie pour une somme de $2900 s'engage à fournir pendant 201 jours le pouvoir nécessaire au fonctionnement du tramway arrosoir sur sa voie.

M. Beals pense que ce contrat est une économie pour la ville qui payait auparavant $4 par jour pour quatre voitures arrosoirs que remplace le tramway. Cela faisait une somme de $2360. En outre du tramway, il y aura cette année dix autres voitures chargées de faire l'arrosage des rues.

ASSEMBLEE DU BARREAU

Résolutions de condoléances à l'occasion de la mort de M. Wm A. Anderson

M. William A. Anderson, décédé lundi, était un avocat éminent de cette ville. Hier après-midi, le barreau de cette ville s'est réuni pour passer des résolutions de condoléances à l'occasion de sa mort.

Le juge Hadley a fait un tel éloge du défunt.

M. Solon W. Stevens a proposé qu'une délégation de six membres soit nommée par le président pour assister aux funérailles. Le juge Hadley qui présidait, a nommé MM. Fred. P. Morble, John C. Burke, Charles Merrick, Frank E. Dunbar et John J. Farrey.

Le juge Lilley a fait un court discours dans lequel il a demandé qu'on occupât une oraison funèbre, qui serait faite à la cour supérieure.

MM. Lilley, Pickman, James J. Kirwin, Nathan D. Pratt et le juge Hadley ont été nommés à cet effet.

M. J. BERT WILLIAMS

Il dit que la grève des peintres n'est pas terminée

M. J. Bert Williams secrétaire de l'union dit que la déclaration faite par quelqu'un des maîtres peintres que la grève des ouvriers était terminée est complètement fausse.

Il affirme qu'il n'y a pas plus de quatre peintres de l'union qui travaillent actuellement dans les ateliers des maîtres qui ont refusé l'augmentation de 25c par jour.

En revanche beaucoup sont à l'emploi de la boutique coopérative ouverte par l'union et il y a de la place pour beaucoup d'autres.

M. Williams a ajouté que certains maîtres peintres sont si désireux de voir des hommes de l'union retourner à leur ouvrage que ils ont offert jusqu'à $3.00 par jour. mais il a dit qu'un arrangement inventé pour faire rappeler la grève.

APPRENEZ

Mme E. Riopelle a à son emploi une modiste de première classe et elle est prête à confectionner des chapeaux aussi les plus récentes et aux plus bas prix.

Très Interessant

L'artiste par excellence est Mr. Barrington Hall.

Voyez le cirque OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Pour les travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 242 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack. où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour avoir vos prescriptions remplies avec exactitude, avec des ingrédients pur et pur, allez chez pharmaciens Rochette et Delisle, rue Merrimack. L'on porte une attention toute spéciale à cette branche qui est la plus importante de cet établissement modèle. L'on n'y emploie que des drogues et médicaments d'une qualité irréprochable et les prix sont toujours raisonnables. Lowell Pharmacy, édifice Marin.

A PROPOS DE DROGUES

"Les oeufs ne sont que des oeufs" disait la vieille dame qui ne réalisait pas que les oeufs sont répartis en diverses classes chez nos marchands de provisions, suivant le degré de fraîcheur en: "oeufs", "oeufs frais","oeufs strictement frais".

Il en est de même des drogues. Dans beaucoup de pharmacies,"les drogues sont simplement des drogues", sans distinction aucune de qualités qui les rendent propres à l'emploi auquel on les destine.

Il n'en est pas ainsi chez nous; avant d'être placés dans nos tiroirs,ou sur nos rayons, les drogues et produits chimiques sont soigneusement analysés et examinés afin de s'assurer si elles sont réellement de la qualité requise. Si un médicament est à l'effet de guérir une maladie, il doit être de toute nécessité une substance pure et efficace et le meilleur de ceux-là n'est souvent pas encore assez bon. C'est un devoir envers vous-mêmes que de ne vous procurer que les meilleures drogues qu'il vous soit possible de trouver.

En accomplissant ce devoir nous assurons tout les premiers que vous vous adresserez à nous pour vos médicaments.

Nous ne sommes peut-être pas les pharmaciens situés le plus près de vous, mais nous sommes ceux qui viendront le plus près de satisfaire votre bourse.

Rochette et Delisle, pharmaciens diplômés, rue Merrimack.

EN PARTIE COUVERT

(Service spécial de "L'Etoile")

Londres, 17 — La compagnie de télégraphe Exchange dit que les Rothschilds, Baring et J. S. Morgan, un fils de J. P. Morgan, ont offert 16,000,000 de bons sterling pour couvrir une partie du nouvel emprunt de 20,000,000 voté par le parlement. Le public sera invité à couvrir le reste à 92½.

COMPLICES ARRETES

(Service spécial de "L'Etoile")

St Petersbourg, 17 — Il a été annoncé que à assassiné M. Sipiguine, ministre de l'intérieur, hier, a déclaré qu'il a fait des complices. Il dit cependant que ce sont les mêmes étudiants dont qui l'on porté à commettre son crime.

On a opéré l'arrestation de plusieurs autres soupçonnés de complicité dans le meurtre.

MORT D'UN SAVANT

(Service spécial de L'Etoile)

Williamstown, Mass.17—Claud Marcellus Fernald, professeur de grec et de littérature au collège Williams et l'un des membres les plus éminents de la Faculté depuis un quart de siècle est mort à Boston. Il souffrait de dyspepsie aigue.

CAPTURE DE NEUF REBELLES

(Service spécial de "L'Etoile")

Vriburg, 17—Neuf rebelles ont été capturés. Ils portaient des armes. Ils ont été trouvés coupables d'avoir assisté les Boers pour une deuxième fois et condamnés à des terms d'emprisonnement variant de cinq à vingt ans.

AVIS

Un avantage exceptionnel pour un médecin ou un pharmacien qui désirerait s'établir au Canada

Le soussigné offre en vente sa pharmacie établie depuis 14 ans dans le joli et florissant village de Granby. La bâtisse est en brique et comprend le local pour la pharmacie avec un magnifique logis au-dessus pourvu de toutes les améliorations modernes.

Situé au centre des affaires commerciales de l'endroit ce commerce ne peut qu'augmenter, le fonds de marchandises, médecines, etc., est au complet. les fixtures de la pharmacie sont au chêne et d'une élégance rare, une magnifique fontaine "Soda Water Fountain" avec générateurs et syphons est une bonne source de revenus. Ventes quotidiennes $20.00. Un médecin y trouverait toutes les chances d'un avenir en rapport à son ambition. Le village de Granby comprend une population d'à peu près 5000 âmes, les industries manufacturières progressent toujours.

Cause de vente: Mauvaise santé du propriétaire.

Pour conventions s'adresser à J. E. Dorois, Granby, Québec, comté de Shefford. jno

Nap. Bildeau

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul successeur Canadien diplomé.
BUREAU :—510 RUE MARKET.
Voitures pour baptêmes, mariages, funérailles
M. E. Bertl est a mon emploi et il invite ses amis à lui faire visite.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CAROT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Fourième, Lager Harvard.

Tous ordre sera délivré gratis à domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 634.

NO MONEY DOWN

"Faites-les Marquer Dans les Livres"

Pèsez nos prête t'ons
Avec les valeurs que
Nous vous donnons
Actuellement vous voyez
Que nous faisons même
Mieux que nous
Promettons.
Nous désirons que vous
Connaissiez nos
Marchandises, nos prix
Et notre manière de faire
Des affaires. parce que
Nous savons que c'est
Une autre pratique pour
Nous. Satisfaction et
Economie pour vous.
Venez inspecter le
Stock.
Choisissez vos
Marchandises et faites
Les entrer dans les
Livres.
Pas d'argent comptant.

Habits de printemps pour hommes et jeunes gens.

Carnotin tout laine, cachemires, Cheviottes, Worsted de fantaisie et noir, serges, etc., établis pour hommes—depuis $7.50 à $22.50. Habits pour jeunes gens—depuis $6.75 à $14.75.

Habits pour Garçons

Tous les effets nouveaux et jolis en habits à double, revers, vestes, à trois boutonnes, norfolk et sailor à des prix variant depuis $2.50 à $6.00.

Habits-tailleurs pour dames

Tous les habits-tailleurs les plus nouveaux, et les fantaisies sont ici. Toutes les nouvelles coupes et patrons nouveaux du printemps, vestes à taille, corrects et nets, parfaits dans l'ajustement et variant dans les prix de $10.75 à $25.00.

Chapeaux Garnis

Les meilleures créations de la saison par les meilleurs dessinateurs d'Amérique et de France sont ici pour votre choix dans toutes les couleurs et combinaisons et à des prix variant de

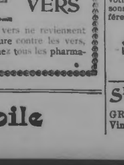
$3.98 à $10.00.

A. Strauss, gérant, 220 Central St., Lowell, Mass.

César Misch
CASH
CREDIT

TRAVAUX EN CHEVEUX

Mme J. V. N. Noye



Coiffeuse pour dames et manufacturière de toutes sortes de travaux en cheveux. Un bon assortiment de demi-perruques, morceaux de dames et enfants toujours en mains. Blanchissage et teinturerie de cheveux de première classe. Le superflu de cheveux enlevé de la figure, du cou et des bras.

Si vos cheveux tombent et s'ils sont clairs naturellement; employez "Mrs Noye's Hair Invigorator" vendu seulement à sa place d'affaires 44 Rue Central. Mme Noye, autrefois Mlle Rose Soares, a travaillé pendant 24 ans pour M. Médina.

Soyez bien habillés et vous attirez l'attention. C'est facile, nous resoudons le problème. Notre manière de faire des affaires vous rend capables d'être un peu mieux habillés que la moitié des gens.

Nous avons les meilleurs

HABITS A CREDIT

faits des étoffes les plus sûres et le travail est des meilleurs. Nos termes sont faciles, Un petit montant comptant et un petit montant toutes les semaines.

E. D. Shadduck & Co.

A. A. Bellefontaine,
GERANT.

210 rue Middlesex.

WASHINGTON PARK,
ENTRE L'AVENUE VARNUM ET LE BOULEVARD.

LOTS A BATIR.

Terrain sec, élevé, pas d'intérêt, pas de taxe, lots 50 x 100, 5000 pieds carrés, $75 en montant.

CONDITIONS: $5 Comptant, $1 par Semaine.

C'est une bonne occasion pour les gens de Lowell et des environs de se procurer un lot à la lisière de cette dans une des plus belles parties de la ville. Les chars vont à cinq minutes de marche de ces lots et se rendront prochainement au parc l'Amoskeag prochaine. Pour plans et autres informations adressez-vous à JOSEPH H. BERGERON, 14 rue Cabot.

La Boston Real Estate Co. 90 rue Prescott, Chambre 2, Lowell

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

Lisez L'Etoile

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, *6.42, *6.45, *8.55, *10.10 a.m.; *2.40, 11.02 p. m.; 1.40, *2.05, 4.35, *7.44 p. m. Et DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la dieuse de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.40, 6.20, 7.30, *8.54, 10.00, *10.50, 7.00 *7.37, 7.38, *7.46, *10.00, *9.37, *9.10, *9.35, *9.58 a. m.; 11.00, *11.45 a. m., *12.00, 12.31, 12.35, *12.43, *1.44, *1.50, *2.30, *3.02 *3.10, *3.47 *3.55, *4.17 *5.05, *5.10, *5.47 p. m.; *9.10, 11.15, *11.25, *11.45 p. m. DIMANCHES, 8.30, 7.57 *8.52, *9.17 p. m.; *11.00, *11.45, 8.52, *9.20 p. m.

Pour Lawrence, 5.38, *6.50, *7.32, *8.30, *

L'ETOILE,

Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 17 avril 1902.

La Sainte Famille de Rubens, qui a été achetée par M.James Henry Smith de New York au coût de $50,000 a été présentée par ce dernier au Metropolitan Museum.

Une dépêche de Rome dit que Léon XIII est descendu ce matin à l'église St-Pierre et a reçu 10,000 pélerins Italiens et Suisses. La scène a été impressionnante. En apercevant le pape la foule a crié "Viva Papa Rex!"

Le gouverneur Odell a signé la loi en vertu de laquelle la compagnie du Pennsylvania Railroad est autorisée à construire un tunnel sous les deux rivières et sous New York et d'établir une gare au centre de cette ville.

Le conseil des aldermen de New York a adopté une résolution portant que les compagnies de tramways ne pourront plus obliger les voyageurs à changer de voiture pendant le parcours du tramway qu'ils ont pris. Toute violation de ce règlement sera punie d'une amende de $50.

L'honorable M. Poirier a donné avis au sénat canadien qu'il attirera l'attention du gouvernement sur l'état de ruines et de délabrement où se trouvent les anciennes forteresses, les vieux champs de bataille et les sites historiques du Canada, et demandera si l'exécutif se propose de prendre quelque mesure pour leur préservation.

L'on mande de Londres que sir Charles Parsons a été nommé commandant en chef des troupes régulières du Canada. Il prendra temporairement le rang de major-général.

Sir Charles Parsons a agi comme assistant-inspecteur général des lignes de communications en Afrique-Sud, pendant la présente campagne et il a pris part à plusieurs combats où il s'est distingué par sa bravoure.

M. le docteur Mignault, député du comté de Yamaska au parlement canadien, que la paralysie a frappé au commencement de cette semaine est à la dernière extrémité, nous dit le courrier du matin. Il a reçu les derniers sacrements et sa faiblesse est telle que la crise finale peut se produire à tout instant.

La maladie de M. Mignault cause une douloureuse sensation dans tout le comté de Yamaska et chez tous ceux qui ont été à même de connaître son grand dévouement et sa charité proverbiale.

Roch Moïse Samuel Mignault naquit à Montréal, le 15 février 1837, d'une vieille famille qui vint se fixer au Canada, dès les débuts de la colonie. Il a fait ses études au collège l'Assomption et fut dans la suite, reçu médecin. Il alla s'établir, de bonne heure, à Yamaska, où il occupa tous les postes de confiance jusqu'en 1891, alors qu'il fut élu député aux Communes contre M.Fabien Vanasse. Il fut réélu en 1896 et en 1900.

M. le Dr Mignault est célibataire et possesseur d'une jolie fortune.

Atrocites revoltantes

Le Président Roosevelt paraît déterminé à faire une enquête complète sur les accusations de cruautés portées contre les officiers de l'armée américaine aux îles Philippines. L'usage des principales tortures exercées contre les prisonniers filipinos dans le but de leur arracher des secrets qui leur étaient demandés, était d'une simplicité assez forte. Le chef Legault a réussi à obtenir une partie des appropriations de la police aux fins d'engager un instructeur qui fera une conférence par semaine aux membres de la force, sur la loi civile et criminelle ou se rapportant à leurs fonctions."

Il y a belle lurette que la police de Montréal connaît les causes tant au civil qu'au criminel et qu'elle tient en échec des avocats rusés. Aussi, faut-il voir avec quelle satisfaction maligne les disciples de Thémis s'acharnent à torturer les gardiens de la morale et de la paix publiques, quand ceux-ci figurent dans des causes célèbres. Les détectives semblent s'attendre à cela et ils s'y préparent en conséquence. Les subtilités de la loi n'ont, à vrai dire, pas de secrets pour eux. Les simples constables reçoivent pour la plupart dans les milieux où l'éducation l'emporte de beaucoup sur l'instruction, cet appoint à s'inspirer des grandes principes que nous donnaient nos jours leurs confrères du service secret. Ils ont un manuel légal pour se diriger dans l'exercice de leurs fonctions et savent quand un mauvais tour enseigne la tenue militaire, l'usage des armes à feu, les méthodes récentes offensives et défensives en cas d'émeute, de guerre civile, de désordres de toute nature requérant l'intervention brutale; ce sergent instructeur donne aussi des leçons d'équitation à ceux qui par nature ou mauvaise intention commettent des gaffes ou en servent hors de propos au public. Les sergents, les lieutenants, les capitaines ont aussi leurs jours de drill et de culture intellectuelle, puis les inspecteurs font la revue journalière, notent ce qu'il y a à retrancher, ou à ajouter, le bon point et les médiocres. Tout cela est apporté chaque matin sur un plateau au chef Legault qui est d'une ponctualité désespérante. Arrivant à son bureau avant les sept heures et mettant tout en ordre pour la réception matinale des officiers et sous-officiers de la force.

Puis vient en dernier ressort la commission de police présidée par le député. M. Calixte Lebeuf a mis tout en oeuvre, depuis deux ans, pour donner à la corporation de la surveillance publique une autre mentalité, une discipline irréprochable, une réputation d'honorabilité qu'on ne trouve pas dans tous les corps de police de l'univers.

M. Lebeuf réunit, de temps à autre, à l'improviste, la force constabulaire et gare aux négligents aux retardataires, aux "debiffés". Il connaît tous les hommes par leurs noms et prénoms, leur sobriquet même; il naît les moindres détails de leurs fonctions respectives, c'est en vain que ceux-ci tempèrent de lui en passer. Quand il a terminé l'inspection il fait un petit discours, signalant les trouvailles et tonnes non saturés d'eau de rose, et donnant d'éloges juste ce qui convient pour aiguillonner le zèle et le sentiment d'honneur des alanguis et des indifférents.

Bref, ce n'est pas d'aujourd'hui que la police de Montréal reçoit des instructions suivies sur ses devoirs et les connaissances légales qui la doivent guider; mais cet enseignement a revêtu une autre forme depuis qu'un des greffiers de la Cour des Recorders, M. Perras, en a été chargé.

En cela, Montréal donne l'exemple au plus grand nombre des villes de l'Amérique du nOrd et il est bon de noter que ce sont des Canadien-français qui sont l'âme de cette louable et bienfaisante initiative.

Benjamin Suite

Nous continuons la publication d'articles et appréciations provoqués par l'article de M. Benjamin Suite sur Crémazie:

LE PIONNIER

L'ignoble outrage de Benjamin Suite à la mémoire de Crémazie a provoqué par toute l'Amérique française un long cri d'indignation. L'insulteur est "flinchassé à coups de botte du domaine patriotique.

Mais il ne faut pas que cette colère soit vaine et stérile; et c'est pourquoi nous nous empressons de faire écho à "L'Evénement" qui propose la translation en terre canadienne des cendres du grand poète.

Ce serait non pas une protestation contre M. Suite, celui-là a déjà attrapé tout ce qu'il méritait—mais un solennel hommage à un grand patriote, le tribut d'affectueuse reconnaissance d'un peuple qui, aux lèvres de Crémazie, a senti vibrer son coeur.

LE TEMPS

Il y a quelques jours le gallophobe enragé qui a nom Benjamin Suite, a publié dans le "Canadien", (c'est L'Echo de l'Ouest qu'il faut lire) de Saint-Paul, un article ignoble contre Crémazie, qu'il appelle "le Mahomet des patriotes manqués", le prophète de "la petite religion des Vive la France" l'inventeur "des blagues à succès comme le "Drapeau de Carillon" de "Vieux Soldat." Lisez encore cette phrase que l'Anglais le plus francophobe n'aurait pas osé écrire:

"Il (Crémazie) infusa l'amour de la France à la génération de 1850.De lui procèdent ces têtes en l'air, ces exaltés, souvent poltrons, qui parlent de ce qu'ils ne comprennent pas, et qui nous feraient vivre dans l'eau chaude, s'ils étaient plus nombreux, si la phalange d'Amérique allait sur cours des années."

LA TRIBUNE DE WOONSOCKET M.I.L.K.Lafiamme, rédacteur de "La Tribune", de Woonsocket, R. I. reproduit l'article de Suite et ajoute:

Voilà du propre, n'est-ce pas? Ce dernier l'article qui précède. M. Suite a cru porter un coup terrible à ses compatriotes canadiens-français, mais il n'a commis qu'une bêtise.

Le malheur auquel il fait allusion n'a pas survécu à la colère de ceux qu'il intéressait et celui qui, au fond, en souffrit le plus n'a pas manqué de soin qu'on le défende. Parlant de Crémazie, l'abbé H. E. Casgrain disait: "Selon années d'exil ont expié ses fautes; l'avouir pardonnera à l'homme en faveur du poète."

Et personne n'a songé à contredire l'abbé Casgrain jusqu'à ce que la grande voix de Suite vienne donner le coup de mi de M. Suite et lui ait inspiré la saineuse sortie qu'il vient de faire.

On dirait que cet homme-là, hâti à coups de faveurs, parti de quelques vernement canadien, éprouve une sauvage volupté à détruire ce qui fait l'orgueil des siens, à baver sur tous ceux d'action: publics qui, par ce qu'ont vient de mettre le comble à sa gloire en fouillant dans les cendres du passé pour attaquer un homme qui valut toujours mieux que lui et qui dort son dernier sommeil depuis bientôt un quart de siècle.

"L'UNION" DE ST-HYACINTHE

L'article infâme de M. Suite n'a pas dû produire l'effet qu'il en dût vouloir.

Au lieu d'abaisser le poète national dans l'estime de ses compatriotes, l'injure qu'on lui a jetée devient le prétexte d'une manifestation de sympathie pour sa mémoire et d'admiration pour son talent.

Partout des protestations se sont élevées et l'histoire remettra à dû compte qu'il n'avait pas été mordu et bavé par des ossements vulgaires mais sur la chair vive du coeur canadien-français. Dans ce tout indifférisable qu'on appelle l'âme d'un peuple et qui se compose de souvenirs et d'aspirations, la mémoire de Crémazie a sa place, par un juste retour: en lui s'incarnait l'âme du peuple: il l'a vécue il l'a chantée; aujourd'hui, c'est elle qui lui donne vie et le immortalise.

"L'Evénement" aggrève une réponse à l'injure de Suite: aller là-bas en France chercher ce qui reste de l'exil, de la douleur pour répulture un morceau de sol canadien.

"Ce sol unique au monde,
Où le ciel a versé ses dons les plus [brillants,
Où, répandant ses bienfaits [féconde
A ses vastes forêts mêle ses larcs [élants."

Bravo l'idée du journal de Québec est la meilleure.

Chaque année il ne fait des pélerinages à la tombe des grands hommes canadiens. Parmi ces fosses il en est une, celle de Crémazie à sa ne explication: l'inconscience et son cas ne relève plus de la critique historique, mais bien de la pathologie mentale.

Le président Lonbet a reçu mardi M. James H. Hyde, de New York, président de l'Alliance française des Etats-Unis, et l'a félicité d'avoir été élu à ces fonctions.

UNE MEDECINE MERVEILLEUSE—LES

Pilules Beecham

Pour Tous les

Desordres Bilieux et Nerveux,

Maux de Tete, Constipation, Vents, Estomac Faible

Mauvaise Digestion, Foie en Desordre et Maladies des Femmes.

La vente surpasse maintenant six millions de Boites par année

Préparées seulement par Thomas Beecham, St. Helens, Ang. et 365 rue Canal, New York. Vendues partout en boites de 10c et 25c.

GRANDE

VENTE SPECIALE DE : CHAPEAUX : GARNIS

Commençant Samedi matin, à 8 hrs

Nous mettrons en vente des Chapeaux Garnis pour

$1.98, $2.49, $2.98,

Qui vous couteraient de $5 à $10 en ville,

Venez à bonne heure et procurez vous la première chance des marchés que nous offrons.

Le Bon Ton

RUE AIKEN,

Vis-a-vis l'Eglise St. Jean-Baptiste.

Lowell Opera House

CE SOIR-

La grande production scenique de Johnson H. Wallace,

WHEN LONDON SLEEPS

La plus grande organisation et la plus complète qui soit encore en voyage.

Prix—25c, 35c, 50c, 75c ,$1.00.

Sieges en vente.

Vendredi et Samedi, les 18 et 19 Avril et Matinée Samedi,

M. ROBERT B. MANTELL.

Vendredi Soir.....Hamlet
Samedi Matinée.....Lady of Lyons
Samedi Soir.....Richelieu

PRIX Matinée 25c, 35c, 50c, 75c, $1.00.
Soirée 25c, 35c, 50c, 75c, $1.00.

Lundi Soir, le 21 Avril.

KING DODO

Prix 25c, 50c, 75c, $1.00 et $1.50.

Billets en vente Vendredi

MUSIC HALL

C. F. DESPREY, Gerant.

jeudi, vendredi et samedi, 17, 18, 19 avril, matinées vendredi et samedi,

REVUE DES FAVORIS.

"THE INNOCENT MAIDS"

Une compagnie d'artistes de première classe—Lolo, MAUDE & JEAN, comédiens irlandais—"I DARE YOU"—JOE MORRIS, comédien burlesque—BENNETT & RICH, chanteurs illustrés—MILLIE SYLVESTER et ANNETTE YALE, leurs ballettes droles. Dix Comédiens.

Billets de Dames pour Matinée 10c

Lundi, mardi, mercredi, 21, 22, 23 avril. Matinée mardi et mercredi.

De surcroit non-dramatique

"A Thoroughbred Tramp"

Histoire de la vie d'un vagabond combinant l'amour et la passion. Voyez les grandes courses; entendez les chansons les plus recentes; quatre grands actes; belles scenes.

Ce billet et 10c, donnent a une dame un siege reserve pour la representation de lundi soir.

Billets, matinée pour dames, 10c

Guerissez Votre Rhume

Avec le toujours fameux

Sirop Imperial

de Pin Blanc et de Goudron

C'est le remède de tout le monde.

Pourquoi pas le votre.

Se vend 25 cents la grande bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la Pharmacie

Rochette & Delisle,

Rue Merrimack.

John J. Dawson & Co,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en baril, Gin John de Kuyper en futons et en gal. Whisky Vins et Liqueurs importés et domestiques.

Commandez de l'ouvrage aux spécialités. Commis— Moise Bisseront et John Hall.

Pour vos Liqueurs

ALLEZ AU

"SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de premiere classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heur

GRATIS ! GRATIS !

Dents Extraites Gratuitement.

Nous employons la methode scientifique la plus moderne. DENTAIRIE SANS DOULEURS. Travail garanti pour 10 ans. BANDE ELASTIQUE—Insertion, Remplissage, Couronne et Ponts de faits. Consultation gratis dans l'un ou l'autre cas.

BONNES DENTS! $5 AJUSTEMNET Le Service GARANTI

Nous donnerons a chaque client UN REMPLISSAGE GRATIS de d'aurodure noire nedlode de remplir sans douleur.

COURONNES $3 NOTRE ON OR 22 k SPECIALITE

Remplissage en or $1. et plus
Autres Remplissages 50 cents
Dentiers Réparés 50 cents
Dents Nettoyées Gratis

Heures de bureau de 8 a.m. a 8 p.m. Dimanche de 9 a 5 p.m.

New York Painless Dental Parlors

182 Rue Merrimack, Lowell.

Etab-lissemn de O'Donnell & Gilbride Co.

Au "Worthen"

L. P. TURCOTTE,

147 Rue Worthen.

LIQUEURS importées et domestiques des meilleures marques.

Bières, Ales et Porter.

Pur Vin d'Orange fait d'Orange. C'est une boisson excellente.

Prix Populaires.

Tél. 554-2.

DEMENAGE

Mme O. Morin est déménagé au No 63 rue Worthen où elle continuera à prendre des pensionnaires et à louer des chambres. 19a

Dépêches de la nuit

(Service spécial de L'Etoile)

GREVE A LAWRENCE

Lawrence, 17 — Les tisseurs de la filature Washington se sont assemblés hier soir au Music Hall et ont voté de se mettre en grève contre le système de deux métiers.

UNE GREVE FINIE

Pittsfield, 17 — La grève qui a éclaté le premier avril chez les menuisers et les plombiers de cette ville a été réglée hier. Tous les contracteurs-menuisiers ont accordé la journée de huit heures à leurs hommes, de même que les maîtres-plombiers à leurs journaliers.

NOMBREUX PRISONNIERS BOERS

Londres, 17 — Une dépêche datée de Prétoria et adressée au département de la guerre par Lord Kitchener dit que 150 Boers ont été capturés dans le district de Klerksdorp depuis le 10 avril.

UN JUGE ASSASSINE

Berlin, 17 — Un banquier du nom de Von Bandeburna, qui est à subir son procès à Oldenburg pour certaines irrégularités à la banque Vereinsbang, a assassiné le juge Herr Becker hier. Il est entré à la résidence du juge à son insu et lui a flambé la cervelle.

IL N'Y AURA PAS DE FAMINE

Bruxelles, 17 — On évaluait hier soir à 2000 le nombre de personnes qui se sont mises en grève. Le mouvement est des mieux organisé et il a été voté que là où le public serait incommodé si on empêchait de travailler, comme chez les épiciers, les bouchers et les boulangers, on permettrait de continuer l'ouvrage.

VIOL DES LOIS OUVRIERES

Hartford, Conn., 17 — On a commencé hier à la cour fédérale du district le procès intenté par le gouvernement des Etats-Unis contre la filature de Baltic, Conn. Cette filature est accusée d'avoir importé des mains-d'oeuvre, ce qui est une infraction aux lois du travail. Le principal chef d'accusation repose sur le fait que le 1er octobre 1901 cette compagnie faisait insérer dans un journal de Manchester, Angleterre, une annonce demandant des tisseurs. Trois tisseurs auraient répondu à cette annonce et de là la poursuite.

NOUVEAU PUITS DE PETROLE

Knoxville, Tenn., 17 — La ville de Jellico, Tenn., est dans la jubilation. On a frappé aujourd'hui une veine de pétrole dans les limites mêmes de cette ville. Le puits a été creusé à une profondeur de 1060 pieds et une quantité abondante de pétrole en est sortie. C'est la première fois qu'on fait une pareille découverte dans ces parages, qui ont été visités par plusieurs milliers de personnes depuis.

DES TRAMWAYS POUR PIKE'S PEAK

Colorado Spring, Col., 17 — On n'attend plus que la fonte des neiges pour commencer la construction du nouveau chemin de fer électrique qui se rendra au sommet de Pike's Peak. Cette bonne nouvelle a été donnée hier par M. Henry C. Hall, l'un des directeurs de la nouvelle compagnie qui s'est formée l'automne dernier. Cette voie ferrée construite au coût de $250,000 et sera complétée en-dedans d'un an.

AU POLE NORD EN BALLON

Chicago, 17 — On a commencé à la McDonnell Odometer Co. la construction de machines qui serviront à hâter trois grands aérostats dont l'inventeur, Patrick E. McDonnell, a l'intention de se servir pour arriver au Pôle Nord. Il se dit confiant du succès, son rapporteur a la réunité qu'il a 1625 cne avec son modèle. Ces aérostats auront plus de 400 pieds de longueur et seront construits sur le plan des ballons dirigeables. Plusieurs capitalistes de Chicago sont intéressés dans cette expédition qui coûtera environ $50,000.

EMPOISONNEMENT PAR L'ARSENIC

Denver, Col., 17 — L'analyse chimique de l'estomac du représentant Albert Gabris qui est mort le 6 janvier dernier, de ce qu'on croyait être une gastrite aigue, a démontré qu'il avait absorbé une assez grande quantité d'arsenic. Le premier janvier dernier le défunt faisait une réunion de famille, à laquelle on but une certaine qualité de vin fermenté qu'on croit avoir contenu l'arsenic trouvé dans l'estomac de M. Gabris. Sa soeur, Mlle Agnes Gabris et son père, Herman Gabris, qui assistaient à cette réunion et qui ont bu du même vin, sont malades depuis le premier de l'an. Le défunt portait une forte police d'assurance, et la société qui l'avait assuré doit ouvrir une enquête sur cette mort assez mystérieuse.

MORTE DANS UNE ETRANGE POSITION

Chicago, 17 — Mme Catherine Doerr épouse de John Doerr et âgée de 44 ans a été trouvée morte hier dans sa chambre à coucher. Elle était debout entre la tête du lit et le mur de sa chambre. On n'devrtue à découvrir comment elle a pu mourir dans une telle position et ce ne sera qu'après l'enquête que le coroner pourra déterminer la cause de sa mort.

UNE NOUVELLE COMETE

Geneva, N. Y., 17 — Le Dr Wm R. Brooks, directeur de l'observatoire Smith et professeur d'astronomie au collège Hobart a découvert une nouvelle comète. Les observations qu'il a faites hier la placent dans la constellation Pégase et son ascension droite est de 22 heures, 8 minutes et 10 secondes et sa déclinaison de 27 degrés, 25 minutes au nord. Elle a un mouvement quotidien d'environ trois degrés au sud-est et vers le soleil. C'est la 28ème comète que découvre le Dr Brooks.

DES MILLIONS EN DANGER

New York, 17 — Pendant plus de deux heures les 70 employés de l'hôtel des monnaies de Wall Street ont lutté contre le feu sans que les milliers de pistons qui se pressaient aux abords de la bâtisse en cussent la nouvelle. Il y avait environ 31,000,000 de dollars en numéraire d'argent, et on a craint de voir fondre ce trésor sous l'influence de la chaleur. Lorsque le feu a éclaté, les portes des voûtes étaient ouvertes et la chaleur était si intense qu'il fut impossible d'en approcher pour les fermer. Le feu a pris dans un baril de saindoux qui sert à la cuisine. Le feu s'est communiqué aux 23 autres que contenait la chambre. Toutes les issues ont été fermées et les employés ont mattrisé à eux seuls cet incendie.

MOULIN A PLANER EN FEU

Skowhegan, Me. 17 — Une bâtisse en bois à quatre étages servait de moulin à planer à MM. John et Samuel Robinson, a été en partie détruit par un incendie hier. L'édifice voisin, occupé par la Marston Woolen Co. a aussi subi de gros dommages par la fumée et l'eau. Les pertes se montent à $5000 en partie couvertes par les assurances.

LE CONCOURS DE M. RICARD

Liste des votes déposés à la Lowell Pharmacy pour la Canadienne la plus populaire

Le concours organisé par M. Frank Ricard pour la démonstratrice Canadienne la plus populaire de Lowell a pris fin et donné le résultat suivant d'après les votes déposés à la Lowell Pharmacy:

Mlle Amanda Genest	155
Mlle Blanche Destra	151
Mlle Anna Barry	95
Mlle Rose Bloulin	95
Mlle Alphonsine Jutras	91
Mlle Albina Bourgeois	90
Mlle Blanche Ménard	68
Mlle Emelie Lépine	65
Mlle Minnie Desmarais	62
Mlle Bertha Poisson	53
Mlle Laura Paris	50
Mlle Elie M. Légaré	47
Mlle Emma Gagnon	45
Mlle Ernestine Alexander	42
Mlle Adéline Turgeon	42
Mlle Alma Vigeant	40
Mlle Alina Lefebvre	37
Mlle Grace Méthot	36
Mlle Dorilda Ayotte	32
Mlle Alma M. Mongrain	29
Mlle Georgiana Guimond	27
Mlle Laura St Onge	25
Mlle Madeleine Latour	23
Mlle Aurélie Daigle	20
Mlle Angéline Crépeau	17
Mlle Rose Anna Paquette	10
Mlle Suzanne Ducollet	6
Mlle Aldéa Lessard	5
Mlle Solomé Fontbriand	5

Ceux et celles qui ont des votes sont priés de les déposer à la Lowell Pharmacy au plus tôt afin d'aider à la popularité des démonstratrices canadiennes qu'ils veulent favoriser dans ce concours.

A partir de lundi prochain, seuls les noms des demoiselles qui auront obtenu 50 votes et plus auront encore noms publiés dans L'Etoile. Empressez-vous de déposer vos votes à la Lowell Pharmacy.

AVIS

Tous les membres de la société des Artisans Canadiens - Français, succursale St André de Lowell, sont priés de se trouver à l'assemblée régulière, qui aura lieu vendredi, le 18 courant, à leur salle, pour affaires importantes. Par ordre du président. 2f

FETE CHEZ BARTLETT

Samedi, Patriots' Day, le magasin de quincaillerie du haut de la ville sera fermé à midi. Achetez vos peintures, ferronnerie, et graines dans l'avant-midi.

W. T. S. Bartlett, 653-669 rue Merrimack.

OUVERT

SAMEDI, 19 AVRIL,

De 7 A. M. à 11 hrs P. M.

The Ginter Grocery Co.

MAGASIN NOUVEAU

141, 143, 145 RUE MERRIMACK

Musique et Rafraichissements.

Lisez les Journaux de Vendredi.

PATRIOTS' DAY

Samedi, jour de fête légale, l'établissement de M. C. E. Gauvin et Cie, de Salem, sera fermé toute la journée. Que les personnes qui veulent faire des achats se rendent avant demain soir pour éviter la foule qu'il s'y pressera.

2 et v
Jet v

COUTURE-AYOTTE

Lundi, 14 avril, M. Henri Couture-Ayotte, de Salem, a épousé Mlle Aline Ayotte à la résidence de ses parents, 7h. 30, à l'église St-Joseph. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. P. Lamothe, O.M.I., directeur de la congrégation à laquelle appartient Mlle Ayotte. Les témoins étaient MM. Honoré Couture et Joseph Ayotte, pères des mariés.

La mariée, fille d'honneur et talent M. Wilfrid J. Gaudette et Mlle Laura Noval.

Un magnifique banquet à la mariée a été servi chez M. Benedict Couture, frère de la mariée. Le dîner a été donné chez le père du marié ou No 143 rue Aiken et le couper chez le père de la nouvelle épouse, au No 15 rue Wad.

La réception du soir a eulieu à 8 heures chez le père du marié.

Un grand nombre de cadeaux ont été offerts aux nouveaux époux. En voici la liste: Ameublement de chambre à coucher, M. et Mme Honoré Couture, M. Fred. Couture, la famille H. Gaudette, la famille A. Beaudoin, la famille C. Camiré, M. et Mme Louis Périgny, M. et Mme Paul Lapierre, M. et Mme Napoléon Ayotte, M. George et Mlle Mary Thurber, M. C. Lafiamme, Mlle A. Molleur, M. Oscar Rivet, Mlle R Racine, M. Amédée Tremblay, M. R. Latulippe, MM. Wilfrid Gaudette, L. Noval et Fred. Rivet, Mlles Anne Manseau et Marie Manseau; une nappe, la famille J. Ayotte, parents de la mariée; couverture blanc, M. et Mme John Connolly, de Oakdale, Mass.; nappe de toile, M. et Mme Clément Duhamel, de Marlboro, Mass.; couverpède blanc M. et Mme Adolphe Lizotte de Marlboro, Mass.; tapis de table, M. et Mme Arthur Beaudry; chaise berçante, donnée par les compagnons de travail du marié; service à toilette, la famille Albert Hamel; service à eau, don de la famille Geoffrol Roux; porte-cornichons en argent, présenté par M. et Mme Pierre Ayotte, de Boston, Mass.; assiette peinte à la main, M. Pierre Ayotte, de Boston; pot et assiette de fantaisie, M. et Mme Georges Couture; serviettes, MM. Edouard et Henri Côté; joli cadre de Ste-Anne, M. et Mme J. H. Bergeron; service à vin, M. Alphonse Fournier; service à fraises et vase à fleurs, M. Henri Perrin et Mlle Dorilla Ayotte; plat à bombard, M. Amable Bruno; cuiller en argent, M. et Mme George Couture; théière en argent, M. et Mme Jos. Sheinck; service à eau, Mlle Marie Ayotte; service à eau, Mlles Joséphine et Marie Brière; adresse de circonstance peinte à la main par M. Fred. Beauchêne et présentée par Mlle Céline Gaudette; adresse d'adieux aux mariés, Mlles Ernestine et Alma Fournier.

Prêtre à "L'Opinion Publique" de reproduire.

(Communiqué).

M. Adolphe Ayotte, de Montréal, grand'père de la mariée, assistait au mariage de sa petite-fille.

Le Magasin de Thé Dickson

qui vend du Thé et du café depuis 30 ans à Lowell est l'endroit où vous devrez faire vos achats. Magasin de Thé Dickson, 62 rue Merrimack.

LOWELL CITY BAND

La Lowell City Band vient de prendre des salles au No 36 rue Central. Toutes les demandes d'engagement devront être présentées au professeur Mirault, gérant et directeur, au No 9 rue Central, ou à sa résidence 37 Butterfield.

NOUVEAUX IMMIGRES

Un nouveau contingent de Grecs est arrivé dans notre ville aujourd'hui. Rendus à la gare, hommes, femmes et enfants se sont entassés dans une dizaine de carosses dont une partie seulement a déposé sa charge sur la rue Market.

Nous y avons vu descendre 19 hommes, 11 enfants et 8 hommes qui augmenteront d'autant la population de cette partie de la ville habitée présentement par des Grecs aujourd'hui.

BERTHIAUME-DASSYLVA

M. Adélard Berthiaume, gérant du Manoir Richelieu, à Murray Bay, province de Québec, et fils de M. David Berthiaume, de Lowell, vient d'épouser Mlle Claude Dassylva, fille de N. Charles Dassylva, de la Malbaie.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. le curé de la paroisse. Le chant pendant la messe a été fait par les amis de la mariée.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Charles Hamel ont eu lieu ce matin, à 9h. à l'église St-Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le révérend père Marion officiait, assisté des R.R. P.P. Amyot et Campeau.

Le choeur de l'église St-Joseph a chanté la messe.

Les porteurs étaient MM. A. Descoteaux, H. Lanoue, J. Marchand, M. Robert, M. Beauvoleil, A. Dralnville.

Le révérend père Guillard a récité les dernières prières sur la fosse.

Parmi les nombreuses offrandes de prières offertes nous avons remarqué: Rosaires, 128; communions, 30; messes parlées, 3; chemins de croix, 101; couronnes franciscaines, 6; messes entendues, 61; chapelets du Sacré-Coeur, 38; chapelets de la Ste-Vierge, 191; chapelets des morts, 16; litanies, 9; De profundis, 6.

Les offrandes en fleurs sont: une croix, avec inscription "papa", parles enfants; une couronne de palmes et un bouquet de lis, par des personnes qui n'ont pas donné leurs noms.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

L A G. N. F. A.

Son concours de whist et concert d'hier soir— Foule immense d'invités réunis dans la salle Vincent

La partie de whist et le concert donnés dans la grande salle de l'édifice Vincent par la Garde Nationale Franco-Américaine hier soir a été un succès. Tous ceux qui ont assisté le proclament et chacun est obligé de l'admettre.

La soirée, comme l'indique le nom qu'on lui a donné était un concours de whist suivi d'un concert agrémenté de plusieurs autres numéros intéressants en fait de jeux acrobatiques, danse, etc.

La soirée s'est ouverte par une chanson chantée par M Georges Racine, le premier numéro fut suivi d'un duo de piano par E. Desrosiers et E. Vézina. Cette ouverture dura quelque temps en raison des nombreux rappels dont l'auditoire gratifia les exécutants.

M. A. H. Grenier, président de la soirée déclara ensuite le concours de whist commencé. On se rassembla autour des quelques vingt tables qui y avait de disposées dans la salle et le jeu commença avec un entrain incomparable. Il fut soutenu pendant des données, après quoi, un comité composé du révérend Père Lewis, et MM. F. X. Daigle et Dolphis Barrette fut nommé pour compter les points. Pendant que ces messieurs s'acquittaient de leur tâche le concert se continua.

Le premier numéro fut une représentation de tours de forces donnée par M. le professeur Albert St Georges. Et St Georges a fait passer hier soir plusieurs des spectateurs par des transes qu'ils n'avaient pas encore connues. Rien de plus émotionnant, de plus impressionnant en effet, que de voir ce monsieur se promener en bicyclette sur le fil tendu avec une assurance que beaucoup d'entre nous n'ont pas sur le pavé en asphalte de nos rues. Les autres tours d'équilibre n'étaient pas moins beaux que celui-ci.

MM. M. Desrosiers et E. Vézina nous firent de nouveau entendre un joli duo de piano et nous nous remîmes tranquillement au son de la musique des émotions que nous avaient données les tours de M. St Georges.

MM. Albert St Georges, Henri Landry et Wilfrid Barrette qui apparurent ensuite sur la scène sont des acrobates comme il s'en rencontre rarement parmi la classe qu'on est convenu d'appeler "amateur". Ils accomplissent avec une sûreté, une force et rapidité inouïes les tours les plus hasardeux, les plus dangereux que puisse faire un artiste sur la tapis. Les applaudissements du public ne leur ont pas fait défaut.

Ce dernier numéro fini, M. le président annonça que les juges avaient terminé leur tâche et il donna ainsi la liste des gagnants des magnifiques prix établis sur la grande table.

Premier prix: Miles Evelius Héon et Rosa Dumont.

Deuxième prix: MM. F. H. Daigle et Dona Beauchêne.

Troisième prix: Mme F. H. Daigle et Mlle Louis Côté.

Prix de consolation: Mlle Laura Gaudette et M. John Préchette.

Pendant le concert, des rafraîchissements furent servis par Mlles Georgianna Desrosiers, Angelina Cloutier, Florida Lavigne, Anna Gourjeau, Emilie Laurent. M. Elzéar Vézina était accompagnateur au piano.

Le comité d'organisation se composait de MM A. H Grenier, président, H. Barrette, Albert St Georges, Wilson Lefebvre, Ed. Desrosiers et John Préchette.

Pour Guerir les Maux de Gorge et des Poumons

IL EST SANS EGAL.

Quelques-uns de nos médecins les plus capables ordonnent

Le Sirop de Comma d'Epinette Rouge de Gray

à leurs malades qui souffrent de toux obstinées et trouvent qu'il produit plus de résultats que tous les autres remèdes de tels cas. Un moyen en voyage de l'ordonner consiste à en prendre une cuillérée à thé toutes les quelques minutes. Le sirop de Gray donne à la fois l'émulsion et l'effet tonique de la créosote, car il est fait aider à la digestion. Cette combinaison a produit de merveilleux résultats curatifs dans le cas où les poumons étaient affectés.

En vente à la pharmacie Rochette & Delisle, No 632 rue Merrimack.

Epoussettes,

10c Chacune.

Notre agent acheteur a acheté toute une boîte

d'Epoussettes en Plumes de Dindes

Elles sont des plus jolies, très nouvelles, très douces, et les meilleures qui soient si peu à

10c

Tant qu'il y en aura.

C.B.Coburn & Co

63 RUE MARKET.

Commis Canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid Gaudette.

Peptiron

LE NOUVEAU TONIQUE FERRUGINEUX

POUR LA GUERISON DE TOUTE AFFECTION NERVEUSE ET STAT NERVEUX.

EST UN CORDIAL TRES AGREABLE

Possédant une saveur délicieuse et un effet stimulant pour l'estomac. Il fait faire la digestion et procure cette bonne exhilaration qui n'a pas de réaction.

Il agit surtout contre la pâleur, la perte de l'appétit et l'insomnie. Il est en outre temps une médecine et une nourriture pour les nerfs et il guérit les maladies de nerfs à tous les degrés.

Le Peptiron n'attend pas la constipation pour importer le temps qu'on le prend; il ne fait pas tort aux dents non plus.

Vendu par tous les druggistes, $1.00. Fait par G. A. Hood Co, Lowell, Mass.

Les Maux de Tête Guéris.

L'année dernière nous avons guéri d'une manière permanente avec des lunettes plus de 3000 gros maux de tête.

90 par 100 des maux de tête sont causés par l'astigmatisme, maladie sérieuse de l'œil dont nous faisons une spécialité.

☞ **Spécialité de cas abandonnes.**

New York Optical Co., 27 RUE BRIDGE. Près du Merrimack Square,

Les seuls Opticiens Canadiens surs de Lowell.

☞ Nous faisons l'examen des yeux gratis. Lunettes à prix modérés.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Les électriciens préposés aux fils conducteurs, les lamplites et les pompiliers à l'emploi de la "Lachine Rapids & Hydraulic Company" et de la "Montreal Light Heat & Power Company" ont décidé de se mettre en grève pour obtenir une augmentation de salaire. La réunion a eu lieu dans la salle de l'Union St. Jacques, rue Ste Catherine. Plusieurs chefs ouvriers assistaient. Après avoir entendu le rapport des membres du comité exécutif de l'ordre, les électriciens décidèrent d'abandonner l'ouvrage jusqu'à ce qu'on ait fait droit à leur demande. Cette grève affectera environ 200 ouvriers. Les électriciens croient que les dangers auxquels ils sont exposés dans l'exercice de leur métier, ils sont en droit de demander une augmentation de salaire.

Dans quelques jours le comité fournira aux journaux une nouvelle échelle de prix.

QUEBEC

— Funeste accident, vers 2 heures lundi après-midi sur les Cèvre Fields. Deux jeunes gens, deux amis, du nom d'Ismael Cunningham et Jacques Létant à s'exercer au tir avec des pistolets, lorsque Cunningham eut tombé tout à coup atteint d'une balle dans le dos, dans la région des reins.

L'infortuné a été transporté de suite à l'hôpital Jeffrey Hall et les médecins ont constaté que la balle était allée se loger dans la vertèbre lombaire de la colonne vertébrale. Ils ne savent pas encore si la moelle épinière a été atteinte. Les deux médecins internes de l'hôpital, le Dr Sampson a déclaré que dans trois jours il saurait si l'accident peut avoir des suites fatales.

Le blessé est encore en pleine possession de ses facultés mentales. Il n'a pas perdu un seul instant l'usage de ses sens, mais il paraît souffrir beaucoup. Il a déclaré par écrit et sous serment que son ami Jacques n'était nullement à blâmer, qu'il avait été blessé d'une manière absolument accidentelle. Jacques paraît avoir accidentellement pressé la détente de son arme à feu, pendant qu'il se trouvait en arrière de son malheureux compagnon. Mais on ne connaît pas encore les détails de l'accident.

La nouvelle de cet affreux accident était en vain affichée sur la planche du Daily Telegraph, vers 2.30 heures l'après-midi et, fatalité très étrange, il est arrivé que Mme Cunningham, l'épouse même de l'infortuné blessé, qui passait vers 3 heures sur la rue Buade, s'est arrêtée pour parcourir les dernières nouvelles à sensation. Elle aperçut tout à coup l'affreuse nouvelle de l'accident fatal survenu à son infortuné mari. Elle est tombée comme suffoquée et est tombée comme une masse sur la rue. Elle n'a repris l'usage de ses sens que longtemps après. Elle est en proie depuis 2 ou 3 fréquentes crises de nerfs, et on craint fort, si surtout l'accident a des suites fatales, qu'elle n'en revienne jamais parfaitement.

Cunningham est un jeune homme de 28 ans. Il était à l'emploi de la compagnie des steamers Leyland, comme ouvrier.

VALLEYFIELD

— Son Honneur le juge Homer Lanctôt, après avoir entendu la cause des quatre individus accusés d'avoir pénétré avec effraction dans la salle d'école de M. E. H. Laberge et d'y avoir volé une certaine quantité de marchandises, a prononcé les sentences suivantes, lundi après-midi: Oscar Leduc, 3 ans de pénitencier; Thomas Leduc, 2 ans d'école de réforme; Docino Joinette, 6 mois de prison; Hughes Plante, $25 d'amende ou trois mois de prison. Ce dernier devra en plus fournir deux cautionnements de $200 chacun garantissant sa bonne conduite pour un an.

Le nommé Donat Legros, qui s'est avoué coupable d'avoir commis un vol avec effraction au magasin de M. Ritcham, joaillier, a été renvoyé à Beauharnois pour recevoir sa sentence.

— Le procès de Wm Long accusé de meurtre a commencé ce matin, sous la présidence de l'hon. juge Belanger. Mtre Thomas Brossoit pour la Couronne et Alp. Primeau pour la défense. Le prisonnier a été trouvé coupable devant les grands jurés d'avoir, le 3 octobre 1901, à Ste Agnès de Dundee, tué Denis Labbe, alias Dubois Loubet. La Cour, hier matin, a été occupée à former le jury, chose assez difficile, car nombre de jurés déclarent qu'ils ont formé leur opinion dans cette cause.

Le jury est composé comme suit: Bastache Dorais, Louis Laberge, Louis Vincent, Nap. Giroux, Amédée Charland, Jos. Paré, Orilda Dumouchel, Léon Billette, Louis Giroux, Adélard Poissant, Nap. Julien, Jos. Meloche.

ST HYACINTHE

— Un pénible accident est arrivé à M. A. Beauregard, cultivateur de la paroisse de St Thomas d'Aquin, mercredi soir vers les 9 heures.

M. Beauregard, âgé d'un certain nombre d'années, s'était en revenant de la messe, rendu au hangar où il devait battre du blé. Il était occupé à faire marcher la machine, lorsque son pied droit fut pris dans la courroie et entraîné dans la machine. Il eut la jambe droite coupée au-dessus du genou et la gauche fut fracturée.

Le blessé a été transporté chez lui et on a fait venir le docteur Lamothe, de St Hyacinthe, qui a donné les premiers soins au malheureux.

SHERBROOKE

— Une cause intéressante s'est déroulée, samedi, devant le magistrat du district. Une plainte avait été faite par M. Arthur Bernard, hôtelier de East Angus, contre une dame Grondin de cette localité.

Il appert que le 5 avril plusieurs hommes jouaient aux cartes pour la traite dans l'hôtel de M. Bernard. M. Grondin, le mari de la défenderesse, était du nombre des joueurs et se mit à invectiver M. Bernard qui demeura froid. Mme Grondin s'excita et finalement elle lui donna une taloche dans la figure et lui arracha la pipe de la bouche. M. Bernard la saisissant alors par le bras la conduisit à la porte, où elle renouvela sa crise de nerfs.

L'hôtelier Bernard prit une action contre Mme Grondin et fit comparaître plusieurs témoins pour corroborer sa version de l'incident.

Mme Grondin a été condamnée à payer une amende d'une piastre et les frais. Elle a promis de ne plus recommencer ces frasques!

JOLIETTE

— M. le notaire S. A. Lavallée, de cette ville, est descendu à Québec pour ce matin par le convoi du Grand Nord, pour affaires professionnelles.

— M. Edouard McConville, ex-maire de Joliette, et propriétaire de grandes limites à bois dans la Gaspésie, doit partir ces jours-ci pour une visite d'affaires dans ces endroits. Ces importantes limites sont situées sur la côte nord du comté de Gaspé.

— M. Delphis Basinet, qui a tenu jusqu'à présent un commerce de meubles, abandonne ce genre d'affaires, et fait actuellement à sa résidence, les réparations nécessaires pour ériger un bon hôtel sur la rue De Lanaudière, chemin de St Paul. Ce monsieur est avantageusement connu du public et compte que la clientèle qu'il a si bien servie dans son ancienne ligne de commerce l'honorera de ses visites dans l'occasion.

— M. Labelle, agent d'assurance sur le feu et sur la vie, vient d'établir son bureau dans la rue Manseau, porte voisine de la Banque Nationale. M. J. O. Lavoie établit dans les mêmes appartements un bureau de courtier.

— Madame Virginie Foucher, épouse de feu M. Joseph Bernard, est décédée à l'âge de 68 ans. Elle était la mère de M. le directeur Bernard, de cette ville.

— On s'occupe actuellement en ville, des moyens à prendre pour intéresser quelques manufacturiers à venir s'établir parmi nous. Nous sentons le vide qu'a causé le départ de la manufacture de tabac, en partant plus bas, cette chefs de famille d'un salaire rémunérateur.

UN TOUT PETIT COR A L'ORTEIL

n'est pas gênant—mais en lui-même, mais on est si toujours ainsi de la douleur et parfois de la torture qu'il occasionne !

Il est étrange, n'est-ce pas qu'on n'utilise si longtemps de s'en débarrasser lorsqu'il est si facile d'y parvenir. Il suffit d'appliquer de Mme Yvon Lavigueur, inventeur du magasin de marchandises sèches, situé au No 1 rue Merrimack, coin de Market.

A LOUER—Un logis de 7 chambres, au rez de chaussée, à l'angle des rues Perkins et Aiken. S'adresser à Joseph Lavoie, à l'angle des rues Aiken et Tyngsboro. S'adresser, s'il n'est pas à son bureau, à la cave au coin de la rue Aiken et Lakeview Ave.

A VENDRE—Un magasin de pension, 24 chambres bien meublées, fournaise à vapeur. Bonne affaire. L'ETOILE 24 a.

A VENDRE—A titre de propriétaire, un magasin de bois à bâtir, situé sur la rue Moody à Pawtucketville, avec appartements au-dessus. Prix et conditions au no 558 rue Moody, à W. Lajoie. 22a.

A VENDRE—Une salle à diner, Lincoln Iron Works, avec buffet, tables et chaises, s'adresser à Mme A. G. Leblanc, no 1 Lincoln Building.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres et 1 salon au rez-de-chaussée, avec bonne exposition au soleil et vues sur les rivières Aiken et Lakeview. S'adresser au no 73 Lakeview avenue. 1 a. 6.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 84 Aiken Avenue. 1 a. 6.

A LOUER—Boas logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 38 rue Middlesex. 1 a. 6.

A VENDRE—Une ferme de 30 arpents avec bonne maison, grange et autres bonnes conditions. S'adresser à Joseph H. Doyle, Parker road. East Dracut.

A VENDRE—Une ferme de 30 arpents avec bonne maison, grange et autres bonnes conditions. S'adresser à Joseph H. Doyle, Parker road. East Dracut.

TARIF DE REPRESAILLES

L'augmentation des droits sur la viande américaine en Allemagne

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 17 — Le comité du tarif a adopté des motions agraires aux fins d'augmenter les droits sur la viande de 45 à 120 marcs par 100 kilogrammes et de 36 marcs sur les viandes fumées.

Le comte Von Posadowski-Wiener, ministre de l'intérieur, a déclaré au comité que le gouvernement n'accepterait pas cette augmentation.

Au sujet de la viande américaine le comte dit que l'Allemagne ne peut produire assez de maïs, elle produit assez de viande pour ses besoins.

L'impôt sur les extraits de viande a été augmenté selon que l'avait proposé le gouvernement, de 20 à 30 marcs.

BOERS CAPTURES

Londres, 17 — La dépêche suivante de lord Kitchener, datée de Prétoria 15 avril, a été reçue au ministère de la guerre:

"Les colonnes de Bruce Hamilton sont arrivées sur la ligne de Standerton, la nuit dernière ayant pris 146 Boers, y compris les morts et les blessés, dans le mouvement qu'elles avaient opéré en partant de la ligne de Middelburg.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous examinerons gratis et nous vous donnerons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 38 West 12th Street, New York City.

V. A. MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Chevrier. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et tenir propres les habits. Une visite est sollicitée.

YERXA,

223 RUE CENTRAL, LOWELL.

Telephone 670-3.

Comme nous commençons le douzième mois de notre première année à Lowell, nous offrons le stock le meilleur et le plus complet, le meilleur service et les plus bas prix, la qualité étant considérée, dans toute la Nouvelle-Angleterre. Nous vou'ons faire de ce mois le mois par excellence quant au montant des affaires. Achetez au comptant et épargnez de l'argent.

Boites de 5 livres de BEURRE DE CREME Frais $1.50

Le prix du beurre est très élevé. Les prix sont plus élevés aujourd'hui qu'ils ne l'ont été depuis bien des années.

La Meilleure Farine de Yerxa $4.50 le baril. 75c le sac

Cette farine est faite du meilleur blé dur du printemps, et si vous remarquez sa supériorité à faire le pain, quant à sa qualité et à sa quantité, vous n'en aurez pas d'autre.

Les Meilleurs Pois de New York et FEVES 8c la qt. 55c le pk.

Perfection absolue dans le Café MOCHA et JAVA 30c la lb. 3 1-2 lbs $1.00.

Boite de 5 lbs. $1. CAFE Americain de haute qualité

Le meilleur café vendu à bas prix dans la Nouvelle-Angleterre, sans égard au nom. Quelques fois on appelle ce café Mocha et Java, nous ne l'appelons pas ainsi, mais ce fait n'affecte pas le goût.

Les meilleures patates des Montagnes Vertes 28c le peck, 1.10 le boisseau

Sucre Granulé	5c la lb. $4.90 le 100 lbs
Meilleures épaules fumées	9c la lb
Jambons Star - -	13c la lb
Graisse pure en tinette - -	12c la lb
Bon thé - - -	35c la lb, 3 lbs $1

Vous ne pouvez trouver un meilleur Thé que celui ci pour le prix. Nous en trouverez de beaucoup inférieur à un prix plus élevé.

Faire vos achats chez Yerxa c'est diminuer vos dépenses de la vie et avoir ce qu'il y a de meilleur.

ŒUFS FRAIS 17c la Doz.

Chaque œuf est garanti.

NOTRE FARINE RIVAL $4.05 le baril. 52c le sac

La farine à pain à plus bas prix sur le marché aujourd'hui.

FEVES DE CHOIX 7c la qt 50c le pk.

BONNES FEVES 5c la qt 40c le pk.

CAFE Moulu de Boston

25c la lb. 3 lbs	- 72c
Paquet de 1 lb	- 25c
Paquet de 2 lbs	- 50c

7 lbs DE CAFE BON, PUR ET DOUX $1.00.

La Merrimac House

Angle des Rues Merrimack et Dutton,

Est maintenant ouverte au public.

Nouveau Gerant et Restaurant.

Taux : $2.00 par Jour.

D. J. MURPHY, Jr., Gérant.

Chas. T. Saul & Co

PRINCIPALE MAISON D'OPTIQUE DE LOWELL.

ELEGANTS QUARTIERS NOUVEAUX.

Nos salles d'ajustement sont un modèle de commodité, étant pourvues d'instruments nouveaux et des plus modernes pour l'examen des yeux. Tout ouvrage garanti. On donne une attention personnelle à la préparation des prescriptions des oculistes. Nous découpons nos propres lentilles, nous protégeant ainsi des erreurs et d'un travail inférieur.

CE QUI EST D'OPTIQUE, NOUS L'AVONS.

Chas. T. Saul & Co.,

232 Rue Merrimack, Vis-à-vis l'église Ste-Anne.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 30c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une servante pour une maison de pension s'adresser à 301 rue Moody 24 a.

ON DEMANDE—Un agent sollicitant pour une compagnie d'assurance. S'adresser chambre 24 édifice Dunovan coin des rues Central et Merrimack. 24 a.

ON DEMANDE—Deux ou trois hommes pour vendre des lots à bâtir. S'adresser au Boston Real Estate Co., 39 rue Prescott, chambre 5. 18 a.

ON DEMANDE—Une servante pour maison de 2 personnes. S'adresser à Mrs F. Hewitt, 20 rue Elmhurst. 20 a.

ON DEMANDE—Une couturière d'expérience trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant à Mme Lavallée, 34 rue Cushman's. 17

ON DEMANDE—Un boulanger. S'adresser immédiatement à L. Rrodeur, 161 Mt Hope Patuckerville.

ON DEMANDE—Une servante bien recommandée. S'adresser au No. 53 rue Butler field. 19 a

ON DEMANDE—Mme C. E. Charron, 172 rue Merrimack, demande toutes sortes de plumes d'autruche à acheter, à nettoyer et friser. Ouvrage fait promptement et proprement. 28 a.

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au no 34 rue Aiken, édifice Vincent. 3 a. 6.

WANTED—Ten thousand persons to insure with Frank M. Pevear, 30 Merrimack St. Residence, 24 Lakeview ave. Both 'phones. Fire, life, accident insurance. 19a.

A LOUER—Un logis de 7 chambres au deuxième étage, sur le devant, au 540 rue Moody. Cheminée dans toutes les chambres. S'adresser à Jérémie Cholinard sur les lieux. 3 a. 6.

A LOUER—Le magasin situé au coin des rues Dutton et Merrimack à Lowell. Les local est très bien propre, spacieux à neuf. Le magasin peut être loué avec ou sans meubles. Il offre un bel avenir pour quelque bon épicier. Le logement au-dessus est excellent pour un homme de famille. Le magasin de marchandises sèches, situé au No 1 rue Merrimack, coin de Market.

A LOUER—Un logis de 7 chambres, au rez de chaussée, à l'angle des rues Perkins et Aiken. S'adresser à Joseph Lavoie, à l'angle des rues Aiken et Tyngsboro. S'adresser, s'il n'est pas à son bureau, à la cave au coin de la rue Aiken et Lakeview Ave.

A VENDRE—Un magasin de pension, 24 chambres bien meublées, fournaise à vapeur. Bonne affaire. L'ETOILE 24 a.

A VENDRE—A titre de propriétaire, un magasin de bois à bâtir, situé sur la rue Moody à Pawtucketville, avec appartements au-dessus. Prix et conditions au no 558 rue Moody, à W. Lajoie. 22a.

A VENDRE—Une salle à diner, Lincoln Iron Works, avec buffet, tables et chaises, s'adresser à Mme A. G. Leblanc, no 1 Lincoln Building.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres et 1 salon au rez-de-chaussée, avec bonne exposition au soleil et vues sur les rivières Aiken et Lakeview. S'adresser au no 73 Lakeview avenue. 1 a. 6.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 84 Aiken Avenue. 1 a. 6.

A LOUER—Boas logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 38 rue Middlesex. 1 a. 6.

A VENDRE—Une ferme de 30 arpents avec bonne maison, grange et autres bonnes conditions. S'adresser à Joseph H. Doyle, Parker road. East Dracut.

Tondeuses Magiques POUR LE GAZON **$2 chacune.**

Aussi graines de mil pour gazon.

W. T. S. Bartlett, Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures. 590 rue Merrimack. W. Sauvageau, Commis canadien.

"CHIPPER SHADES"

Blé ces, Vins, Liqueurs et Cigares.

590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

John S Joan et Geo. Drin.o. commis.

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 20.

L'aurore rouge l'enserrait au fond des bois. Alors il se jeta en avant, droit devant lui, comme un fou, pour franchir ce cercle de flammes. Parfois, quand une rafale au lieu d'emmener à lui un crépitement de ce foyer d'enfer, l'éloignait pendant quelques secondes, il se faisait autour de Philippe un silence relatif. Et alors la cadence s'entendait. Il n'en était pas très loin, assurément, et la cascade, avec ses ravins, ses défilés, c'était le salut. Mais, entre le salut et Philippe, il y avait la franchir ce brasier mortel. L'essayer, c'était tenter Dieu. Il n'élança pourtant mais recula, repoussé par la fournaise. Il se sentit perdu.

—A moi! s'écria-t-il, à moi!

Et il se laissa tomber. C'était inutile de lutter plus longtemps contre la mort. Mais tout à coup il entendit une voix qui l'appelait désespérément.

—Monsieur! monsieur!

Et une main prenait la sienne, essayait de le relever, de l'entraîner: la main était douce, la voix, bien que terrifiée était douce aussi; c'étaient les cheveux, dans ces nuages de fumée rabattus par les bourrasques, il ne pouvait la distinguer.

—Venez! Venez! suivez-moi! Résistez toutes vos forces ne perdez pas une seconde ou c'est la mort.

Et la main d'une force non imprévue, l'attirait toujours, se soulevait. Il se trouva debout, chancelant, sans pensées, obéissant seulement à l'instinct de la vie, non encore à l'amour tout à fait. La main ne le quittait pas, l'entraînait.

Il se laissait faire. Rêvait-il? Existait-il toujours? Futce un songe qui lui se sentit, tout à coup, couler sur une pente hérissée de roches coupantes comme des rasoirs, trébuchant, tombant, se relevant encore, tandis qu'il coulait sur son visage pendant qu'autdessus de sa tête, des arbres carboni- ésvolaient avec un fracas terrifiant, des étincelles brûlantes et co ne une pluie de flammes autour de lui ?

Mais toujours en rêve sans doute il sentit la main inconnue qui avait été la sienne dans une étreinte énergique, qui ne l'abandonnait pas même dans ses chutes. Puis il eut tout à coup la douloureuse faiblesse d'un peu de fraîcheur. Il comprit confusément qu'il était sauvé, que par-dessus sa tête flottait encore une épaisse fumée, mais que le feu pouvait faire rage, les broussailles se tordre dans les atteintes du fléau, les beaux arbres s'abattre en gémissant, ces ruines accumulées, son danger devenir irréparables; il comprit qu'il échappait à ce supplice et il s'évanouit.

Ce fut une sensation de froid qui le tira de cet évanouissement. Il ouvrit les yeux, essaya de se rendre compte. Il lui fallut un pénible effort pour y parvenir. Il vit, il sut qu'il avait couru un danger terrible: il avait failli un miracle pour le sauver.

Qui l'avait accompli, ce miracle? Il voulait savoir, se mettre debout, pour regarder autour de lui. Ses membres endoloris s'y refusèrent.

Personne autour de lui; il était seul. Le soleil, depuis quelques instants déjà, mais en haut du ravin profond où Philippe était couché, des brunes très denses flottaient encore, restes de l'incendie nocturne, et obscurcissaient la lumière. Une source jaillissait d'entre les roches, tout près de lui, et s'épanchait en cascatelles paraissant et disparaissant sous les blocs luisants et couverts d'un côté d'une mousse noire.

Le jeune homme se tâta. Il avaient les bras libres, les jambes remuaient. Aucun membre n'était brisé. Mais, par tous le corps, des meurtrissures. Il réussit à s'asseoir, le dos contre une roche. La vie s'éveillait en lui tout à fait. Il passa la main lentement sur son visage. Son front, son cou, ses yeux, étaient tout humides, d'une humidité glacée.

Etait-ce la nuit qui l'avait caressé de sa rosée ou bien devait-il ces premiers soins à son sauveteur inconnu? Etait-ce l'eau de la source voisine qu'on avait répandue sur sa figure et qui l'avait rappelé à lui ?

Il n'eut pas le temps de se livrer à de plus longues réflexions. Il entendit des voix derrière lui. Il se retourna.

Deux jeunes femmes, deux jeunes filles peut-être, pauvrement vêtues, un long manteau les prenant à la tête et descendant jusqu'aux pieds, s'approchèrent de lui avec empressement. Elles pouvaient avoir vingt ans environ. Elles étaient de même taille et semblèrent les deux sœurs, car il y avait entre elles de nombreux points de ressemblance.

Elles étaient brunes avec des yeux noirs brillants; mais tandis que la première avait cette couleur ambrée de la peau particulière aux races méridionales, l'autre était d'une blancheur étrange, d'une blancheur de d'une blancheur de marbre qui rendait ses cheveux plus noirs, ses lèvres plus rouges, ses yeux plus brillants. L'une exprimait la douceur, la bonté et la grâce, l'autre l'énergie. Sans la délicatesse extrême des traits fins et régulièrs, on eût dit voir en cette dernière, plutôt un adolescent qu'une jeune fille, tant il y avait de volonté dans le regard. Mais, il y avait de la caresse aussi.

—Nous étions là, nous guettions votre retour à la vie; vous n'êtes pas blessé, ce ne sera rien.

—Merci, dit Philippe, surpris de cette apparition.

Puis tout à coup, il se souvint de cette main qui l'avait sauvé, entraîné.

—C'est vous qui m'avez sauvé?

—Oui.

—Je dois la vie à l'une de vous deux à toutes deux sans doute ?

—Non! dit la plus brune en souriant, à une seule seulement.

Il essaya pour la seconde fois, de se lever. Mais sans secours, cela lui fut impossible.

—Aidez-moi, dit la pâle.

Elle lui tendit les deux mains. De son côté, sa sœur, entourant Philippe avec un de ses bras, le soutenait. Il se trouva debout. Mais il serait tombé si elles l'avait laissé à ses seules forces.

—Maintenant comme vous ne pouvez rester ici plus longtemps et que vous n'avez besoin de repos, nous allons lâcher de vous conduire ainsi jusque dans notre maison. Celle-ci n'est pas éloignée, heureusement. Voulez-vous venir?

—Je le veux bien.

Il eut beaucoup de peine à faire quelques pas mais il y réussit.

—Monsieur, comment vous m'avez sauvé? demanda-t-il, tout en marchant péniblement.

—Nous avons rencontré votre guide qui fuyait. Nous l'avons interrogé. Nous avons compris qu'il vous avait abandonné. Sa frayeur était si grande qu'il refusa de revenir à nous, pour vous diriger. Cependant, du sang lui coulait sur son visage pendant qu'autdessus de sa tête, des arbres carboni- évolaient avec un fracas terrifiant, des étincelles brûlantes et co ne une pluie de flammes autour de lui ?

Philippe, lui, n'y pensait déjà plus. Il les considérait, si belles toutes deux quoique de beauté si différente. L'étrangeté de l'aventure l'amusait; il se sentait tout à coup âgé dans un monde où il ne connaissait pas, perdu très loin des habitudes ouvrumes de la civilisation raffinée.

Philippe éprouvait un charme tout particulier. Il aimait ce retour à la vie dans le chemin escarpé qui montait les cascatelles de la source, lui étant appuyé sur deux jeunes filles si bienfaisantes.

—Tout cela me dit seulement comment mon guide m'a abandonné, finil, mais j'ignore toujours de quelle manière vous avez pu, vous, mademoiselle, arriver jusqu'à moi.

L'enfant avait signalé votre présence dans la clairière, dit la jeune fille pâle. Celle-ci n'était pas encore entourée de tous les côtés par l'incendie. En ne perdant pas une minute, on pouvait vous sauver. Ma sœur s'élança. Nous connaissons tous les sentiers de la forêt, toutes les sentes de la montagne. Malheureusement, comme vous ne donniez plus signe de vie, comme vous êtes tombé évanoui, invisible dans des broussailles, n'entendant même pas les cris par lesquels on vous appelait, ma sœur perdit à vous chercher un temps précieux et lorsqu'elle vous trouva, il était trop tard pour reprendre avec vous le même chemin. Le feu avait gagné les derniers arbres restés debout. Ce n'était plus qu'une ceinture de flammes. Passer au travers, c'était s'exposer à une mort certaine, horrible.

—Alors? dit Philippe dont les yeux reconnaissants adressèrent à la jeune fille qui l'avait sauvé et qui gardait le silence un regard d'infinie admiration.

—Alors, monsieur, c'est bien simple. Il n'y avait plus pour elle et pour vous qu'à se laisser rouler en bas du ravin. Regardez!

Et elle leva le doigt en l'air, suivant :

—C'est par ce chemin-là que vous êtes descendus!

—Mais les roches sont à pic!

—Presque. Elle risquait de se tuer et de vous tuer aussi. Dieu a voulu que vous en soyez quitte pour quelques foulures. Quant à elle, dans une quinzaine de jours elle pourra se servir de son bras. Il n'y paraîtra plus.

—Le son brsa? dit Philippe effrayé.

—Oui, le bras gauche, il est cassé.

—Oh! mon Dieu!

—Ce n'est rien, dit la blessée. Je ne souffre plus. Ma sœur m'a pansée.

—Et c'est pour moi! pour moi!

Ils avaient marché pendant une heu-

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.

Bureau: Barrister's Hall, 24 chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

re environ. Ils allaient à très petits pas, car Philippe souffrait beaucoup d'un pied partout. Ils arrivèrent à une vallée verte et ensoleillée dans laquelle étaient quelques petites maisons cabanes en bois plutôt que maisons. Mais ce qu'elles eurent d'étrange, cela parut au jeune homme fatigué et mourant de sommeil comme autant de palais.

Elles le conduisirent dans une de ces maisons. La vallée était déserte. Il semblait que dans ces maisons il n'y eut pas un seul habitant. Et c'est à peine s'il eut la force de dire :

—Merci! merci!

Il s'affaissa sur un lit de feuilles sèches plantes dans un coin entre quatre planches.

Il dormit tout d'une traite jusqu'au soir sans se réveiller. Et lorsqu'il revint les yeux, il vit, auprès de lui, les deux sœurs qui le regardaient en souriant. Il resta un peu confus.

—Je vous demande pardon, dit-il. Je ne dois pas être loin d'un village où je trouverai l'hospitalité chez quelque habitant. A défaut d'auberge Veuillez m'indiquer le chemin seulement.

—N'êtes-vous donc pas bien ici?

—Certes.

—Si vous avez faim, mangez. Si vous avez soif, buvez.

Et l'une des jeunes filles apporta sur une grossière table de la bouillie faite avec des châtaignes et verse du lait dans une tasse de bois.

C'était vrai Il mourait de faim et de soif. Il mangea et but.

—Combien je vous suis reconnaissant, dit-il.

—C'est le droit de tout voyageur de demander en Corse l'hospitalité partout où il le désire, et il fait honneur à la maison qu'il a choisie.

—Il y a deux jeunes filles, un jeune homme. Ils sont frères et sœurs. Les deux jeunes filles sont nées le même jour; elles se nomment Claire et Diane...

Il s'arrêta. Une exclamation venait de l'interrompre. Les jeunes filles vevaient de se regarder avec une profonde surprise.

—Et le jeune homme, dit la plus pâle, s'appelle Antonio ?

Ce fut au tour de Philippe de tressaillir.

—Vous les connaissez ?

—Oui.

—Vous savez où il me serait possible de les rencontrer?

Elles échangèrent un nouveau regard, mais cette fois dans leurs yeux il y avait une lueur de gaieté.

—Voici Claire d'Héribaud qui vous a sauvé.

—Et vous ?

—Je suis Diane, sa sœur.

—Enfin! dit-il avec un cri de joie.

—Mais vous, monsieur, qui donc êtes-vous, pour vous intéresser à notre sort ?

—Je suis le fils de Jean Bartoli, qui fut le frère d'adoption de Laurence d'Héribaud votre mère.

—Nous ne le connaissons pas ici, nous ne l'avons jamais vu. Cependant, lorsque nous habitions Zicavo, plusieurs personnes nous ont parlé de lui. Que veut-il de nous et pourquoi êtes-vous venu?

—Mon père aimait beaucoup votre mère. Il a su combien était grand votre dénouement.

—Nous ne nous plaignons pas.

—Oui, vous êtes fières et courageuses, tout le monde me l'a dit à Zicavo. Et, vous sachant malheureuses, mon père m'a dit: "Va et retrouve-les, et ne reviens pas sans elles. Je sais riche heureusement. En gagnant ma fortune, en accumulant mes revenus, je ne pensais pas à toi seulement, mon fils. Je pensais à Claire, à Diane, à Antonio. Je travaillais pour eux. Va, et ramènes-les en France. Ils trouveront ici le calme et le bonheur, et à l'avenir, qui peut-être leur paraît sombre, ils ne penseront plus désormais qu'avec sécurité.

—Mais votre père est un étranger pour nous.

—Il vous aime comme m'il était votre père, sans cesse il me parlait de vous. Il n'a cessé, depuis vingt ans, d'être en communication avec vous, sans que vous vous en soyez doutées, grâce à sa mère, grâce à des amis de Zicavo.

—On nous l'a dit aussi, en effet.

—Puis, sans être directement de votre famille, sans être attaché à vous par les liens du sang, n'était-il pas l'ami d'enfance de votre pauvre mère? n'était-il pas son frère? Tous ceux de Zicavo vous raconteront combien était grande l'affection qu'ils avaient l'un pour l'autre. On ne voyait partout ensemble. Ils ne se quittaient jamais. Cette affection, mon père l'a reportés sur vous, sur Antonio. Venez. Il vous attend. Ne gâtez point par un refus, par des scrupules, ce qui fut le rêve de sa vie tout entière.

—Ce serait un tel changement dans notre existence, monsieur, que nous ne pourrons accepter sans y avoir longuement réfléchi. Mais que nous refusions ou que nous acceptions, vous avez droit à notre reconnaissance et nous serons bien heureuses de vous prouver notre amitié qu'il avait pour notre malheureuse mère.

(A continuer.)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge). Le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans tous les épiciers de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle, pas moins.

EAU DES CARMES

La pharmacie Rochette & Delisle vient de recevoir directement de France une forte consignation de cette fameuse préparation l'EAU DES CARMES.

Très peu de gens, croyons-nous, connaissent que l'Eau des Carmes en outre de ses remarquables propriétés médicales, sert à préparer une excellente liqueur CHARTREUSE dont l'usage est déjà très populaire parmi nos familles canadiennes.

La recette pour faire la Chartreuse est fournie gratis à chaque acheteur d'une bouteille. Prix 42 cents. A la Lowell Pharmacy, 532 rue Merrimack.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir. J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church.
569 rue Moody; 249 rue Bridge.
253 rue Dutton, 612 rue Middlesex.
748 rue Moody. Tél. 61612

WILFRID JEAN. Prop.

J. B. Sabra MARCHAND A COMMISSION 807 rue Merrimack, Lowell. Commerçant de Foin, Grain et Paille Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer Entrepôt général. Tél 241-4.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 57 RUE CHEVRIER. Corbillards modernes et Rubber tire pour baptêmes et mariages et enterrements. Tél. 762-21.

Vente Spéciale de Berceuses!

Nous mettrons en vente Samedi matin vingt-huit Chaises Berceuses, valeur de $1.50 et $1.75 pour

—95 cts.—

Ces chaises sont toutes de bois franc, grandes et d'un beau fini. Ce sont de bons bargains pour les personnes qui aiment à se bercer.

☞ Seulement qu'une vendue à chaque famille.

Département des Marchés.

M. Bellefontaine,

267 rue Aiken, - Petit Canada.

NOTRE assortiment photographique du Printemps vient d'etre reçu.

Il comprend une ligne choisie et complète de tout ce qui concerne l'art photographique :

Cameras, Kodaks, Plaques Sèches, Papiers Sensitifs, Produits Chimiques Spéciaux, Solutions, Bassins. Lanternes Gradués, Cartons de tout genre et de toute grandeur.

☞ Remarquez que nous enseignons gratis les principes de l'art à tout acheteur d'un instrument.

Les prix de nos CAMERAS sont aussi bas que les plus bas. Ils varient depuis **80 cts** jusqu'à **$32.**

Nous mettons notre chambre noire à la disposition de tous les acheteurs.

☞ Catalogues illustrés et liste de prix à tous qui en font la demande.

Rochette & Delisle,

Lowell Pharmacy,—rue Merrimack.

...Vente Après l'Inventaire...

Nous avons des Outils pour la Maison et pour les Ouvriers, ferronneries légèrement rouillées et endommagées par le mouvement et l'exposition dont nous désirons disposer

HORRIBLE FESTIN

Des cannibales surpris dans une de leurs epouvantables orgies

Victoria, 17.—Le steamer "Nevara" venant de Sydney, via les ports de la mer du Sud, apporte la nouvelle de guerre entre tribus sauvages, des récits de cannibalisme, d'horreurs causées par la peste, etc., dans le Sud.

En arrivant à Tama, les passagers ont été témoins d'une fête de cannibalisme que donnaient les naturels. Ceux-ci avaient capturé quelques ennemis dans une descente qu'ils avaient faite dans les villages voisins et ils étaient en frais de les manger quand le navire atteignit le port de Tama. Quelques-uns de ces malheureux ont été conduits vivants au bûcher et pendant qu'on les faisait rôtir pour l'infernal festin, d'autres étaient égorgés et dépecés devant toute la bande d'antropophages. On ajoute que d'autres prisonniers avaient été enterrés vivants quelques jours auparavant. Ils avaient été exhumés et servaient de comestible à cet horrible banquet.

Des tremblements de terre ont ébranlé les digues et causé de grandes inondations. Il en est résulté plusieurs pertes de vie dans les environs des Nouvelles Hébrides.

La peste bubonique faisait aussi beaucoup de victimes et des campagnes étaient organisées contre les rats qui infestaient le pays.

LA GREVE DES BRASSERIES

Elle pourrait entraîner l'abolition des licences aux élections prochaines

(Service spécial de "L'Etoile")

Boston, 17 — La grève a pris une tournure nouvelle hier soir à l'assemblée du Faneuil Hall. Il a été décidé de soutenir la lutte jusqu'à la fin au cri de: "Union breweries or no brewerieu at all, and no licence vote, next december."

DESASTREUX INCENDIE

Une femme brûlée vivante et plusieurs autres sauvées

(Service spécial de L'Etoile)

Torrington, Conn., 17 — Le bloc Lilley, édifice à trois étages, situé sur la rue Water, a été détruit par le feu à 3 heures ce matin. Une femme a été brûlée vivante. Trois maisons de commerce et cinq logements ont été réduits en cendres. Plusieurs personnes ont été sauvées des flammes.

DEUX AVOCATS ARRETES

Pour refus de servir dans la garde civile en Belgique

(Service spécial de L'Etoile)

Bruxelles, 17 — Les avocats démissionnés, M. Deswaerte et M. Claude ont été sommés de comparaître devant le conseil de guerre pour avoir refusé de servir dans la garde civile.

Un maître peintre socialiste du nom de Smalens a conseillé ses hommes au nombre de 75 de se joindre aux grévistes.

Les grèves dans les mines de charbon affectent considérablement les compagnies de chemin de fer. L'administration a ordonné la suspension du trafic qui n'est pas absolue nécessaire.

La grève se répand toujours.

LES DROITS SUR LES BRUITEURS

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 17.— Le colonel John B. Thompson, président de l'association des distillateurs du Kentucky, est ici pour favoriser un bill actuellement devant le Congrès dont l'objet est de réduire la taxe sur les spiritueux de 7 pour cent par gallon.

LE SECRETAIRE DU SIPIAGUINE

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 17.—Le journal "Sagrodi" dit que l'assassinat de M. Sipiaguine, ministre de l'intérieur de la Russie et le général Obroutchef, complot ourdi à Kiel, Russie. L'assassin, ajoute le journal, a été choisi, d'autres meurtres seraient commis.

ALPHONSE III EN DEUIL

(Service spécial de L'Etoile)

Epinay, France, 17.—Don Francisco D'Assises, mari de l'ex-reine Isabelle d'Espagne et grand père du roi Alphonse XIII, a passé hier soir.

LES JOUEURS DE BASE BALL

(Service spécial de L'Etoile)

New-York, 17.—Ce matin à 10h. 30 a eu lieu l'assemblée du printemps des directeurs de la Eastern League, sous la présidence de P. T. Powers. Les divers clubs y étaient représentés et on a fixé les dates auxquelles se joueront les parties de base ball pendant la saison prochaine qui commencera le 1er mai.

SANTOS-DUMONT

Il est parti cet après-midi pour St-Louis

(Service spécial de "L'Etoile")

Washington, 17 — Santos-Dumont est parti cet après-midi pour St Louis. Le ministre brésilien lui a offert un dîner, au cours duquel M. Santos-Dumont a déclaré qu'il reviendrait à New York après avoir visité l'exposition et qu'il entendu sur le prix qui lui sera offert par les commissaires de l'exposition pour des expériences en ballon.

S'il a des offres satisfaisantes il demeurera ici durant 1904, sinon il retournera en Angleterre le plus tôt possible.

MUSOLINO PLAIDE COUPABLE

Il se dit pourtant honnête homme et n'avoir rien fait d'injuste

(Service spécial de "L'Etoile")

Lucques, Italie, 17.—Le brigand Musolino, interrogé ce matin par le tribunal devant lequel il subit son procès pour plusieurs meurtres et vols s'est reconnu coupable. N'en pouvant plus il s'est écrié: "Je suis un honnête homme et j'exerçais la justice."

Musolino s'était déclaré innocent des vols qu'on lui reprochait.

SCANDALE EN RUSSIE

La grande duchesse Hélène prend la fuite avec un jeune étudiant de la pièbe

Vienne, 17.—La "Nuez Zeitung" publie aujourd'hui que la nièce du Czar, la grande duchesse Hélène, qui est âgée de 20 ans s'est envolée dernièrement de St. Petersbourg, en compagnie d'un étudiant de la pièbe. Le couple de tourtereaux se préparaient à franchir les frontières quand ils furent capturés à Varsovie. La grande duchesse Hélène a été immédiatement mise dans sa famille et son amoureux exilé en Sibérie.

DESESPERE DE LA VIE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 17 — Charles Fleekenstem, 23 ans, No 15 Stockholm St, Williamsburg, a tué sa fille Emma âgée de neuf ans et s'est ensuite asphyxié en s'enfermant dans sa chambre et en laissant un bec de gaz ouvert. Le défunt avait laissé une lettre disant que depuis la mort de sa femme la vie lui était insupportable et qu'il ne pouvait mourir seul, sa fillette étant incapable de se subvenir à elle-même.

EST-CE UNE NOYADE?

(Service spécial de L'Etoile)

James Lettrim qui est disparu dimanche dernier de sa maison de pension reste toujours dans l'ombre et on croit dans le canal près de la filature Boott. L'entrepreneur Molloy et ses hommes ont commencé ce matin à faire des recherches dans ce canal, afin de trouver le cadavre, si réellement il s'y trouve.

PERDUS

Dimanche dernier, un voile et une insigne d'enfant de Marie ont été perdus dimanche après-midi, entre l'église St Jean-Baptiste et la rue Riverside. Prière à la personne qui trouvera ces objets de rapporter au bureau de M. Joseph **Albert**, rue Chever, **Petit Canada.**

RECUPERATEUR ELECTRIQUE DU MORTIMER.

Le Grand Remede de Famille POUR INTERNE ET EXTERNE

Car il guérit du Rhumatisme, de la Névralgie, de la Sciatique, du Lumbago, Maladies d'Os, Frissons, Rhumes, Mal de Gorge, Mal de Dents, Entorses, Ecrasures, Etc.

Se vend à DRUGUIER à BON, LA NOUVELLE

1 LOUER—Une chambre meublée ou non meublée par une dame canadienne, 94 avenue à 78 rue Varney, étoile 2 à 4. 17-3

2 DEMANDE—Une fille pour faire l'ouvrage dans une petite famille. S'adresser au 33 rue Bartlett. 15-3

ELWOOD MEURT

Son assaillant sera accusé de meurtre

Charles Elwood, qui était sans connaissance à l'hôpital depuis près d'une semaine, à la suite de coups qu'il a reçus de Joseph Seymour au cour d'une bagarre est mort ce matin à 11 h. 30.

Elwood était âgé d'une vingtaine d'années.

Joseph Seymour qui a comparu pour voies de fait sur Charles Elwood devra maintenant répondre à une accusation de meurtre.

PARTIE DE POLO

Les C. M. C. A. se mesureront demain avec les S. C. N.

Demain soir, le club de polo de l'Association Catholique se mesurera avec l'équipe des S. C. N. qui s'est fait battre hier soir par la compagnie C de la milice du Massachusetts.

La partie promet d'être intéressante, car les S. C. N. a dû renforcir son team et les membres de l'équipe de l'Association se déclarent cependant certains de la victoire.

MORT A LA COLOMBIE ANGLAISE

Le surintendant de la police a reçu ce matin une dépêche datée de Nelson, C. A., lui disant que James Amyot y est mort mardi dernier et demandant d'avertir ses parents qui demeurent à Lowell.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

PAYENADE.— M. Honoré Payenade est décédé hier à l'hôpital des corporations à l'âge de 23 ans.

Les funérailles auront lieu cette après-midi à 4 heures, au cimetière Edson.

ACCUSE DE MEURTRE

Joseph Seymour qui a comparu pour voie de faits sur Charles Elwood devra maintenant repondre a une accusation de meurtre

La cause la plus importante qui soit venu devant Don Honneur le juge Hadley, ce matin, est celle de Joseph Seymour, accusé de voies de fait sur la personne de Charles Elwood.

M. Donaldson qui plaidait la cause du gouvernement a demandé qu'elle soit remise au 24 avril afin d'attendre que le résultat des blessures de Elwood.

Depuis, la nouvelle est arrivée au poste que Elwood était mort ce matin à 11 h. 30 à l'hôpital St John et l'accusation de voies de fait a été changée en une accusation de meurtre. Quand le prisonnier comparaîtra jeudi prochain, le juge le renverra probablement devant la cour supérieure.

Le juge Hadley a porté quelques sentences contre des ivrognes et des ivrognes et des ivrognes et

LA GRACE DE "FRENCHY"

Il avait été condamné aux travaux forcés à perpétuité pour un prétendu meurtre

LE GOUVERNEUR O'DELL DECOUVRE QU'IL Y A EU ERREUR JUDICIAIRE

Grâce aux efforts incessants de M. Ovide Robillard, avocat

New-York, 18.—Le gouverneur Odell a signé la grâce d'Amer Ben Ali, plus connu sous le nom de "Frenchy". Ce malheureux avait été condamné aux travaux forcés à perpétuité en 1891, sous l'accusation d'avoir assassiné une femme, connue sous le nom de la "vieille Shakespeare", dont le corps affreusement mutilé, avait été trouvé dans une chambre d'hôtel de Catharine slip, près de la rivière de l'Est.

Le gouverneur Odell a accordé la grâce de "Frenchy", parce que à son avis, après mur examen de l'affaire, il croyait qu'il y avait des doutes sérieux sur la culpabilité du prisonnier que les dépositions des témoins n'avaient pas toujours été précises et que "Frenchy" n'avait pu se défendre à son avantage à cause de son ignorance de la langue anglaise.

C'est grâce aux démarches actives de M. Ovide Robillard, avocat, qu'Amer Ben Ali va être mis en liberté. Cet avocat canadien qui habitait autrefois Montréal où il a débuté dans la profession, a fait pendant plusieurs années des efforts incessants pour obtenir ce résultat. Au commencement du mois de décembre dernier M. Paul Fuller, avocat de la maison Comdrt, frères, rapportait sur les pièces recueillies par M. Robillard à nouveau au gouverneur la grâce d'Amer Ben Ali. A l'appui de sa demande, M. Paul Fuller a produit plusieurs affidavits constatant un certain nombre de faits qui combinés et mis sur de nouvelles preuves recueillies par M. Robillard.

Lundi dernier, George Damon, femme de Crawford, Clarence Percy a révélé à M. Robillard une chose qui était celle de la chambre 21 de l'hôtel où le meurtre a été commis. En même temps le témoin a affirmé sous serment que vers cette nuit était été apportée chez lui par un ouvrier de ferme, soûlois ou Canada, nommé Frank, qu'il avait engagé quelques semaines avant le meurtre au Castle Garden, à New-York.

La nuit du crime, Frank n'est pas rentré à la ferme, chez Jones plus tard, il est disparu, laissant dans sa chambre une chemise couverte de sang et une clef avec une étiquette portant le No 21. Le dernier a ajouté que son employé était un homme violent et cherchant querelle à tout le monde. Or, la clef remise par le fermier était exactement celle de la chambre de la "vieille Shakespeare". Si la femme a gardé longtemps le silence sur cet incident, c'est qu'il avait peur de Frank, dont il ignorait la destination. A la fin, passez par les mondes, il est venu à New-York, a visité Castle Garden et a constaté que les clefs des chambres était semblable à celle qu'il possédait. Il est plus heureux à la rendre et à faire sa déposition.

M. Fuller a aussi fait valoir qu'un receveur, M. Jacob Hoe, avait reconnu qu'il n'y avait aucune trace de sang dans la chambre de Frenchy, et un autre parti d'homme après le crime. Un autre reporter a dit tenir d'un employé de l'hôtel que les taches de sang entre la chambre de Frenchy et celle de Shakespeare avaient été faites après coup, par des amateurs d'émotion à sensation.

Amer Ben Ali va être mis en liberté; c'est un Algérien et il est probable qu'il va retourner en Algérie.

Après avoir passé quelques années au pénitencier de Sing Sing, Charles "Frenchy", que l'on croyait fou, avait été envoyé à l'asile des criminels fous à Matteawan, où il se trouve encore à l'heure actuelle.

Lorsque les démarches ont été commencées pour obtenir la grâce d'Amer plusieurs personnes influentes ont prêté leur concours et ont signé à cette affaire. M. Jules Cambon, ambassadeur de France, M. Federick R. Coudert, M. J. B. Martin et d'autres Français bien connus se sont tous particulièrement intéressés au sort de "Frenchy".

EN TOUTE SURETE

Il y a cinquante ans il y avait peu de personnes qui portaient des lunettes ou des lorgnons, et ce n'est les personnes âgées, ne connaissaient le grand bienfait qu'elles pouvaient retirer de leur usage et il y avait peu de personnes capables de les ajuster à la vue. M. Babbitt, en a été un des premiers à entreprendre ces sortes de travaux et aujourd'hui le nom de Babbitt a une grande renommée comme il l'a eu pendant ses nombreuses années pour l'habileté, la qualité, l'honnêteté dans les affaires d'optique. Babbitt Co., opticiens, 28 rue Dutton. juo

Le Magasin qui donne Toujours Satifaction!

La BON MARCHE DRY GOODS COMPANY.

Le Magasin qui ne Trompe Jamais!

ROBES D'ENFANTS

JOLIES cheviottes faites en style français. Yoke P. K. blanc, ceinture et poignets avec bordure de braid de fantaisie, 2 à 4 ans, 94c chacune.

JOLIS Ginghams. Con bas, manches courtes, collet en piqué blanc, 2 à 4 ans, 49c.

MANTEAUX LONGS POUR ENFANTS

UN peau soulllé par le maniement. Un Bedford cords, cachemires et soie. Garnitures en broderie, galon en soie et rubans. Il faut les liquider promptement, ainsi nous les avons réduits. Valeurs à $5.98, $1.49 chacune.

TRUE WORTH

IL y a tout un monde de signification dans ces deux mots: ils sont apparents—puissants—suggestifs. Les plus grandes idées se trouvent imprimées dans leur signification. Les possibilités dans n'importe quelle direction se trouvent nos efforts est au-delà de la portée de l'esprit humain si la pierre fondamentale est basée sur le "Vrai Merite."

En Etablissant nos Affaires

Nous avons bâti sur de bonnes fondations. Une construction supérieure et la bonté (de sorte que tout le monde peut lire notre motto) "Vrai Mérite". Et vous verrez écrit d'une manière ineffaçable sur tous les articles, sur toutes les verges, sur toutes les offres du magasin

TRUE MERIT

"Vrai Merite."

DEPARTEMENTS DES BEBES ET DES ENFANTS

Bonnets

DENTELLE de fantaisie, barrée et en mousseline avec ornements en mousseline, 10c chacun.

EN Bengaline et soie Alma garnis en broderie et soie de fantaisie, galons 25c chacun.

BONNETS

BELLE mousseline avec 18 belles piqûres, bords en dentelle et garni en dentelles sur la couronne, rubans, boucles et cravates en mousseline.

BONNETS

TOUT en broderie avec devant cousu à point ajourés, bord en dentelle, belles boucles en mousseline, 49c chacun.

UNE vingtaine de styles dans les qualités de 25c et de 49c à choisir.

Avez-vous vu nos

Chapeaux Garnis ?

C'EST surprenant de voir quel joli chapeau un peu d'argent peut acheter

Par Exemple:

Les quelques centaines de chapeaux que nous avons vendus vendredi et samedi dernier pour $1.08 vous étonn raient si vous les aviez examinés, de savoir comment nous pouvons les vendre à ce prix, réellement cela paraît incroyable, MAIS

Nous venons d'en recevoir des Centaines de plus,

Semblables dans le style et qui seront vendus aux mêmes prix. Maintenant vous n'avez pas besoin d'aller sans chapeau, car le prix est si bas qu'il est à la portée de toutes les bourses et vous n'avez pas besoin d'avoir peur du style, car ils sont des plus récents sous tous les rapports si ce n'est dans le prix et pour être up-to-date sous ce rapport nous devrions les faire $2.98 et $3.49.

Veuillez vous rappeler qu'ils sont nouveaux, piquants et frais sous ce rapport et viennent directement du manufacturier et le prix n'est que de ..... $1.98 chacun

Valeurs Spéciales Dans les Habits de Dames

CETTE semaine nous parlerons de deux grosses valeurs qui seront en vente vendredi et samedi. Nous avons plusieurs bons articles dont nous désirons parler, mais l'espace ne nous le permet pas, mais vous pouvez vous en faire une idée de ce qu'ils sont.

HABITS GIBSON

EN vénitiens et cheviottes, gilets de style Gibson, avec jupe en moire noir qui se lave. 7 rempls sur la jupe et sur le gilet, garnis en braid de fantaisie ordinairement $12.98, $9.98.

HABITS ETON

GILETS en cheviottes et venitien, Eton sans collet, devant Blouse. Collet triple bordé en satin. Poignets et ceinture avec piqûres de fantaisie, ajustés.

JUPES

7 rempls avec grand falbala et devant droit en panneau, falbala et bordure en panneau en satin. Ordinairement $20.00, $15.98

Modèles Corrects de

Corsets d'Eté pour 1902.

LE CORSET, sous un bon nombre de rapports, est le vêtement qui devrait recevoir le plus grand soin dans le choix pour la garde-robe des dames surtout parce que tous les autres vêtements dépendent sur le parfait ajustement du corset. Nous avons choisi neuf sortes de notre grand assortiment comprenant tous les styles. Comme suit:

No 3189 B. A. LA SPIRITE

Un bon corset français, belle qualité de satin, ruretion en double entremêlé de Ruban Bébé au haut et bas du buste. Hanches courtes, faits spécialement pour les personnes délicates, en blanc, noir et marron. $1.00 le Corset.

WARNERS (ORETTA)

Beau satin, garni en dentelle, buste extra long Hanches longues, fait surtout pour les grosses femmes, de 20 à 36 $1.00 chacun.

KABO No 621

Belle batiste, corset à devant droit, piqué, garniture en bambourg sur le haut avec Ruban Bébé, buste moyen, hanches moyennes. $1.00

THOMPSONS (EMPIRE)

En belle batiste, devant droit avec piqûres, garniture en dentelle Buste bas, hanches courtes pour femmes maigres. Blanc. $1.00

AMERICAN LADY NO 327

Corset piqué en beau satine, devant droit, ruban et braid au haut, buste moyen, hanches moyennes, pour grosses moyennes, grosses, blanes, marrons et noirs. $1.00 chacun.

ROYAL WORCESTER No £45.

En beau satin, devant droit et piqué. Ruban et braid au haut, buste moyen, hanches moyennes, pour personnes moyennes et grosses, blanc, marron et noir. $1.00 chacun.

W. B. No. 177.

Beau corset en coutil devant droit et barré, garni en dentelle, buste moyen, hanches courtes pour personnes maigres. Blanc, marron et noir. $1.00 chacun.

R. & G. No 517.—Belle batiste, devant droit piqué, garni en dentelle, buste moyen, hanches courtes, pour personnes moyennes et grosses. $1.00 chacun.

P. N. No 720.—Corset en belle batiste, buste moyen, hanches moyennes. $1.00

TOUS LES CORSETS SONT GARANTIS ET AJUSTES.

Attrayants

CORSAGES ET JUPONS.

L'ASSORTIMENT splendide de ces vêtements de service. Les prix varient grandement. Les assortiments sont étendus et offrent positivement des économies. UNE IDEE.

UNE SPECIALITE

Corsages en Piqué en cheviotte blanc et crème pour dames, faits en durant Gibson avec remplis doubles, garnis de six rangées de boutons en dentelles et collet mou, valant $1.50 à $2.09, 98c chacun.

CORSAGE EN LAWN BLANC

Devant composé de deux rangées de Hambourg et 2 rangées d'insertion et dentelle, dos piqué, poignets garnis tus et collet piqué. $1.49.

JUPONS (soies de couleur)

Un peu souillés et détériorés, toutes les couleurs, différents styles. Il nous faut les liquider promptement. Ainsi voici votre chance, un jupon de $5.00 pour $2.98.

JUPONS

Beau drap mercerisé avec falbala de 12 pouces finis avec deux remplis, couture soulevée, 98c chacun.

CORSAGES EN SOIE DU JAPON

Devant blouse, couvert de 50 rangées de belles piqûres et 3 rangées d'insertion en dentelle. dos et manches piquée, collet en dentelle de fantaisie, $3.98.

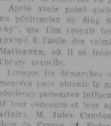
JUPONS

Beau drap mercerisé importé avec falbala de cinq remplis garnis. $1.98 chacun.

Merceries pour Hommes

En assortiments attrayants

CES mots sont adressés aux jeunes gens et remplissent tous leurs besoins. Nous désirons faire votre connaissance, M. le lecteur, et nous voulons une partie de votre commerce et nous voulons en faire une connaissance de profit et de satisfaction pour vous. Mais en premier lieu nous voulons que vous connaissiez notre stock, ce que nous avons. Peut être que vous ne savez pas que nous avons un magasin complet de merceries pour hommes (mettant la question du chapeau de côté). Venez voir, cela ne vous coûtera rien.



3387—MEN'S SHIRT WAIST. Sizes 14, 15, 16, 17, 18. 65c.

Chemises molles pour hommes et garçons, sans collets en belles barres anglaises. 50c chacune.

Cheviots en Madras, cheviotte pour hommes et garçons, faites avec deux collets séparés. 75c chacune.

Chemises en percale en couleur prenti pour hommes et garçons, faites avec deux collets séparés et poignets. 65c chacune.

Belles chemises blanches pliquées, chemises P. K. avec devant mou en soie, Devant de chemise ordinaire $1.00

Belles chemises en Madras pour hommes garanties de couleurs, qui ne changent pas, dans toutes les grandes barres nouvelles et élevées nouveauté. $1.50 chacune.

Cheviots fait en percale anglaise pour hommes, mi-vert, bleu ou sang de bœuf, très jolies, 45c.

Corps et ca eçons en Balbriggan et Jersey pour hommes, toutes les couleurs. 25c.

Corps en caleçons en Balbrigan fraseés et Jersey pour hommes, couleur crème, bleue, rose et noire, 45c.

Robes de nuit pour hommes et garçons Rayées en grands, pleine grandeur 75c.

Robes de nuit sans collet en coton pour hommes, justement ce qu'il faut pour le chaleur, 69c.

Ceintures jaunes et en maroquin pour hommes et garçons, bonne couture et grandeur. 25c.

CRAVATES tout soie en Derby, Four-in-hands, Lecks, Butterflies et Tourlades, en de fantaisie, Pleau-de soie et soie de magnifique choix. 25c.

CHAUSSONS pour hommes, coton de fantaisie, barres et effets à dentelle, deux paires pour 25c la paire.

CHAUSSONS pour hommes fin's en soie, chaussons de fantaisie avec effets à dentelle, barres et à dentelles 25c.

500 paires d'Oxfords

NOUS commençons la saison avec un splendide assortiment comprenant 500 paires de chaussures nouvelles et desirables. La qualité est la meilleure que puissions nous procurer pour vendre à ce prix et avec un petit profit. Si nous achetions en plus petite quantité nous payerions nécessairement plus cher. De sorte que ces Chaussures sont à bon marché à $1.49. Vous y trouverez des Dongolas, cuir patenté et émaillé dans cet assortiment et les styles sont nouveaux et du dernier goût, y compris les boute larges et les empeigages légères et délicates.

Etincelles dans le sous-sol — Combinaison de the, Cafe et Sucre

5 livres de sucre,	10c.
½ livre de thé de 60c.	30c.
1 livre de cafe,	24c.
1 verre de gelée de choix, 01.	
	05c

VERREL, Fonds camelé avec barres découpées 2 pour 5c

CRACHOIRS de nickle, grand crachoire, dernières formes, 10c

PETITS BALAIS, bonnes vergettes, 9 rangées de cousues, 10c

SAVON pour laver, excellent pour la brandeirie, 7 pour 10c

SERVICES à rau, verre de fantaisie, belles couleurs et formes, 98c chaque

Poêles à l'huile, non explosifs, 2 mèsher, 75c

Bonne Nouvelle—Mardi matin, nous commencerons une vente spéciale de Rubans 'LOOM ENDS" Une visite à bonne heure est désirés.

CRI DE L'AME DU DISPARU

Il nous faut quelque chose en cette triste vie,
Qui nous parlant de Dieu, d'art et de poésie,
Nous élève au-dessus de la réalité.
Quelques sons plus touchants, dont la douce harmonie,
Echo pur et lointain de la lyre infinie,
Transporte notre esprit dans l'idéalité.

Or, ces sons plus touchants et cet écho sublime
Qui sait de notre cœur le sanctuaire intime,
C'est le ciel du pays breton natal.
Le fleuve au bord duquel notre heureuse jeunesse
Coula dans les transports d'une pure allégresse;
Le sentier verdoyant où chasser matinal.

Nous aimions à cueillir la rose et l'aubépine;
Le clocher du vieux temple et sa voix argentine;
Le vert de la forêt glissant sur les talus.
Qui passe en effleurant les tombeaux de nos pères
Et nous jette, au milieu de nos tristes misères,
Le parfum consolant de l'urs nobles vertus.

OCTAVE CREMAZIE.

GASTRONOMIE

Petites galettes au gingembre—Une tasse de melasse, 1-2 tasse de beurre ou graisse, 3 1-2 tasses de farine, deux cuillérées à thé de poudre à pâte Rumford, deux cuillérées à thé de gingembre, 1 1-2 cuillérée à thé de sel. Faites bouillir la melasse pendant deux minutes et versez sur le beurre. Passez bien ensemble la farine, la poudre, le gingembre et le sel, et ajoutez. Faites refroidir, rouler, sur une planche enduite de farine, aussi mince que possible, employant peu de pâte à la fois. Découpez de la forme voulue et faites cuire dans un four modéré.

BON A SAVOIR

Remettre à neuf les meubles vernis — Beaucoup de personnes sont embarrassées lorsqu'il s'agit, soit de nettoyer les meubles vernis, soit de leur redonner un air de jeunesse. Rien de plus simple cependant et il n'est pas besoin de recourir au tapissier pour redonner à ses meubles le vernis d'antan. La composition suivante facile à employer et surtout à se procurer, redonne aux meubles le meilleur aspect. Dans une petite fiole mettez 10 grammes d'huile de lin et 30 grammes d'esprit de vin. Agitez fortement pour produire le mélange dans lequel vous tremperez un petit tampon de flanelle bien serré. Ensuite, frottez les meubles à restaurer. C'est très simple, n'est-ce pas? Et cependant le résultat est satisfaisant.

CONGRES INTERNATIONAL

EN L'HONNEUR DE LA TRES STE VIERGE A FRIBOURG (Suisse) DU 18 AU 21 AOUT 1902

Sous le haut patronage de S. G. Mgr l'evêque de Lausanne et Geneve

Nous recevons la circulaire suivante avec prière de publier:

Les dernières années du dix-neuvième siècle ont vu plusieurs congrès en l'honneur de la Sainte-Vierge à Lourdes (1858), à Florence (1887), à Turin (1898) et à Lyon (1900). La piété des catholiques a pensé que le vingtième siècle, à son début, devait offrir, lui aussi, à Notre-Dame l'hommage de son respect, de sa fidélité et de son amour, sous la forme d'une réunion internationale, où seraient proclamées et honorées par des fêtes religieuses, les prérogatives de la Vierge, qu'il importe le plus à notre temps de connaître et de révérer. Chaque année, la voix du Pontife romain nous invite, avec une insistance toujours plus pressante, à recourir à Marie. Pour que le règne de Jésus arrive, il faut que celui de sa divine Mère s'établisse et s'étende partout que Notre-Dame vienne au secours d'une monde contre lequel l'enfer multiplie ses attaques. Il faut que nous cherchions par tous les moyens à notre portée à glorifier la Reine du Ciel, la Mère de Dieu. Celle qui a si souvent brisé les efforts des ennemis de l'Eglise. Le salut n'est ailleurs qu'en s'opposera une digue solide à l'envahissement des doctrines perverses inventées par nos jours et à l'audace d'erreurs audacieuses qui reparaissent, que si la Vierge daigne, de sa main puissante, confondre l'orgueil de l'esprit humain en révolte contre Dieu. La société, ébranlée jusque dans ses fondements ne retrouvera l'ordre et la paix que si Notre-Dame occupe dans le monde, dans la vie des peuples des familles et des individus, la place que la théologie catholique lui reconnaît après son divin Fils. Ainsi le veut l'économie de l'ordre surnaturel établi par Dieu lui-même.

Il a donc paru opportun à plusieurs, de convier les catholiques de tous les pays à un congrès international, qui sera le premier du vingtième siècle réuni en l'honneur de la Sainte-Vierge. Son caractère universel, la multiplicité et l'étude des besoins de notre temps, la gravité des dangers qui menacent les espérances dont il faut assurer la réalisation, l'éclat même des fêtes qui se préparent, toutes ces raisons donnent lieu de croire que ce solennel hommage rendu à Marie aura les plus heureuses conséquences pour le progrès de la foi et l'accomplissement de la piété envers Notre-Dame. Un autre motif qui a fait choisir l'année 1902 pour la réunion du congrès marial est que N. S.-P. le Pape célèbre en ces jours le vingt-cinquième anniversaire de son élévation au Souverain-Pontificat. Or, personne ne l'ignore, Léon XIII n'a pas cessé, depuis qu'il gouverne l'Eglise, d'inviter les catholiques à chercher secours et protection auprès de la Vierge bénie et à l'honorer toujours davantage. Le congrès sera donc aussi une fête du Jubilé de Léon XIII, où l'on étudiera les moyens propres à assurer la mise en pratique des enseignements contenus dans les encycliques mariales du Saint-Père.

Accédant aux désirs qui lui ont été exprimés, S. G. Mgr l'Evêque de Lausanne et de Genève a daigné autoriser la tenue du congrès en la ville de Fribourg (Suisse), qui de tout temps s'est distingué par sa dévotion envers la T. Sainte-Vierge, et qui possède une des plus anciennes églises consacrées sous le vocable de l'Immaculée-Conception. Cette année même ramène le sept-centième anniversaire de sa construction que l'on célébrera par un triduum de fêtes solennelles.

Située en quelque sorte à la frontière de plusieurs nations,—voisine de l'Italie, de la France, de l'Autriche, de l'Allemagne,—facilement reliée à la Belgique, à l'Angleterre, à la Hongrie, à l'Espagne, au Portugal et au pays du nouveau monde par des lignes de communications rapides, la ville de Fribourg paraissait tout naturellement désignée pour la réunion d'un congrès marial auquel seraient invités à prendre part les catholiques du monde entier. Qu'ils viennent nombreux donner à Marie la preuve de leur piété filiale, assister aux séances d'études mariales et s'édifier à la vue des solennités qui doivent redire la gloire de la Vierge: "Beatam me dicent omnes generationes". Le gouvernement et le peuple fribourgeois ménagent aux représentants des divers pays le plus sympathique accueil; car ils comprennent l'honneur fait à leur ville. Lorsque des assemblées impies, où se préparent les plus graves attentats contre la religion et la société, viennent publiquement jeter l'iniquité dans le monde, ne convient-il pas que les catholiques se réunissent, de toutes parts, afin de rendre un hommage éclatant à la Vierge Immaculée, à la divine Mère de Notre-Seigneur, et de préparer l'avenir sous son égide maternelle, près du tombeau d'un de ses plus grands serviteurs, le B. P. Canisius? On le comprend sans peine, et c'est pourquoi nous espérons que pas un fidèles répondront en grand nombre à l'appel du comité d'organisation du Congrès international de Fribourg en l'honneur de la T. Sainte-Vierge.

AVIS—Pour tous les renseignements s'adresser à Mgr Kleiser, protonotaire apostolique, chan. de Notre-Dame, Fribourg, Suisse.

LES VRAIS PRIX

La maison Chris. Holmes est toujours la première à offrir à bon marché les marchandises nouvelles de confection pour dames.

Cette semaine elle a un beau lot de corsages, jupes et gilets de drap de soie qu'elle offre à moitié de leur valeur.

R-I-P-A-N-S

Il y a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabloïdes. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est avec pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

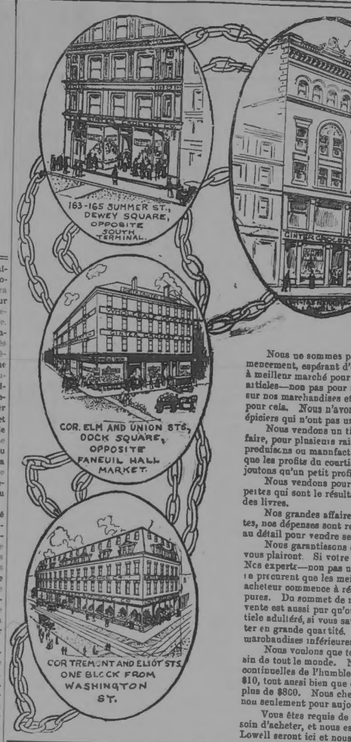
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Vins Harvard, Jones et Pearless, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis à domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILLES

Téléphone 69-4.



Un Autre Anneau Ajouté à notre Chaine de Magasins

141-145 rue Merrimack, Lowell, Mass,

Au public de Lowell et des environs:

Nous serons prêts pour votre visite, **Samedi, 19 Avril, de 9 A. M. à 11 P. M.** En ouvrant ce magasin nous voulons dire que c'est aujourd'hui l'établissement d'épiceries le plus moderne et le plus récent de la Nouvelle-Angleterre. Tandis que notre ameublement et nos appointements sont des plus beaux et des derniers modèles, cependant cela ne signifie pas que nous sommes des épiciers aux prix élevés. Au contraire, nous avons nos propres idées sur la vente d'épiceries et nous croyons fermement dans l'attraction des magasins d'épiceries nets, brillants et bien aménagés et nous voulons dire de plus que ces méthodes n'ajoutent pas un centin au coût de faire des affaires, "Bas prix, la meilleure qualité et service soigné" est le motto qui nous a plasé à la tête du commerce d'épiceries de la Nouvelle-Angleterre. Nous gérerons ce magasin avec les mêmes principes larges et bas prix que nous suivons dans nos établissements de Boston.

Nous ne sommes pas venus à Lowell pour réduire les prix en bas du prix coûtant dès le commencement, espérant d'établir un commerce et ensuite hausser les prix. Nos prix du gros sont aticles—non pas pour une journée mais tous les jours. Nous avons l'intention de faire un profit sur nos marchandises et quoique ce soit un petit profit, la grandeur de nos affaires compensent pour cela. Nous n'avons pas l'intention de faire de la compétition, ou de chasser des affaires les épiciers qui n'ont pas un aussi gros capital.

Nous vendons un tiers à meilleur marché que la plupart des épiciers au détail peuvent le faire, pour plusieurs raisons dont chacune vous fera faire de jolies épargnes. Nous importons, produisons ou manufacturons directent nous mêmes, épargnant ainsi les profits des agents, tels que les profits du courtier, de l'importateur, du marchand en gros et du détailleur. Nous n'ajoutons qu'un petit profit au coût actuel de la production.

Nous vendons pour argent comptant seulement. Cette conduite nous éloigne des grosses pertes qui sont le résultat des affaires à crédit et des nombreuses dépenses qu'occasionne la tenue des livres.

Nos grandes affaires réduisent le percentage du coût des affaires. Avec nos immenses ventes, nos dépenses sont relativement peu élevées en comparaison de ce qu'elles coûtent à l'épicier au détail pour vendre ses marchandises.

Nous garantissons que tous les articles que nous vendons vous donneront satisfaction et vous plairont. Si votre achat n'est pas ce que vous désirez, votre argent vous sera remis de suite Nos experts—non pas un, mais plusieurs—qui ont la charge de leurs départements respectifs, ne prennent que les meilleures qualités qu'il est possible d'obtenir en fait d'épiceries. Le public acheteur commence à réaliser l'importance qu'il y a pour la santé de se procurer des épiceries pures. Du sommet de nos tablettes jusqu'au bas de nos comptoirs tout ce que nous offrons en vente est aussi pur qu'on peut le faire. Ce ne coute pas plus d'obtenir un article pur qu'un article adultéré, si vous savez où et comment vous le procurer, avec le capital nécessaire pour acheter en grande quantité. La valeur de votre argent en marchandises—non une combinaison de marchandises inférieures des premiums à bon marché et de gros profits.

Nous voulons que tous les consommateurs d'épiceries de Lowell réalisent que c'est le magasin de tout le monde. Nous sommes ici pour satisfaire et pour plaire, nous faire des pratiques continuelles de l'humble ouvrier et du tisserand dont le revenu hebdomadaire peut être moins de $10, tout aussi bien que de l'homme à l'aise et du riche dont le revenu hebdomadaire peut être plus de $500. Nous cherchons l'approbation de nos méthodes, des prix et des marchandises.

Vous êtes requis de nous faire une visite le jour de notre ouverture. Vous n'avez pas besoin d'acheter, et nous essaierons à faire de ce jour un jour social. Les meilleurs musiciens de Lowell seront ici et nous serrirons des rafraîchissements à nos visiteurs avec nos compliments

The Ginter Grocery Co. Store,

141-145 RUE MERRIMACK.

Sera ouvert au public de Lowell, Samedi, 19 Avril.

Tres Interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre charbon de D. T. Sullivan, 264 rue Gorham.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre.

Pour tous travaux de dentisterie, plaks, remplissage et plombage et de toutes sortes allez chez le dentiste O. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

APPRENEZ

Mme E. Riopelle a à son emploi, une modiste de première classe et elle est prête à confectionner des chapeaux modes les plus récentes et aux plus bas prix.

A PROPOS DE DROGUES

"Les oeufs ne sont que des oeufs" disait la vieille dame qui ne réalisait pas que les oeufs sont répartis en diverses classes chez nos marchands de provisions, suivant le degré de fraîcheur en "oeufs", "oeufs frais", "oeufs strictement frais".

Il en est de même des drogues. Dans beaucoup de pharmacies, "les drogues sont simplement des drogues", sans distinction aucune de qualités qui les rendent propres à l'emploi auquel on les destine.

Il n'en est pas ainsi chez nous; avant d'être placée dans nos tiroirs ou sur nos rayons, les drogues et produits chimiques sont soigneusement analysés et examinés afin de s'assurer si elles sont réellement de la qualité requise. Si un médicament est à l'effet de guérir une maladie, il doit être de toute nécessité une substance pure et efficace et le meilleur de ceux-là n'est souvent pas encore assez bon. C'est un devoir envers nous-mêmes que de ne vous procurer que les meilleures drogues qu'il vous soit possible de trouver.

En accomplissant ce devoir nous assurons à nos clients le plus grand bien que nous puissions leur faire en nous adressant à nous pour vos médicaments.

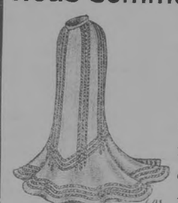
Nous ne sommes peut-être pas les pharmaciens situés le plus près de vous, mais nous sommes ceux qui vendront le plus près de satisfaire vos besoins.

Rochette et Delisle, pharmaciens diplômé, rue Merrimack.

New York Cloak and Suit Co.

12 rue JOHN

Nous sommes prets



641

Pour les grandes affaires du printemps avec un stock dont l'excellence et la perfection n'ont pas d'égale en cette ville.

Il y a quelques bonnes offres cette semaine dans les Habits-Tailleurs, Corsages, Collerettes, Gilets, etc.

Nos meilleurs Habits Tailleurs sont de la plus belle qualité sous tous les rapports, offerts Blouse, Eton et Gibson en noir, bleu, brun castor, tan et gris. Trois spécialités cette semaine pour $12.50, $17.50 et $19.50.

GILETS ETON ET BLOUSE

En Cheviotte, Venitien et Broadcloth, marché spéciaux en noir et de couleurs pour $3.98, $4.98 et $6.50.

GILETS ETON EN SOIE

Marchés spéciaux cette semaine pour $6.98, prix régulier $10.00. Examinez-les, seulement $6.98.

VENTE SURPRENANTE DE CORSAGES EN SOIE

Un assortiment remarquable de corsages en soie Taffeta, quelques-uns tout en piqûres et ajourés dans toutes les couleurs et grandeurs, valeur régulière de $5.00 et $6.00 chacun.

Cette semaine seulement $3.90.

JUPES DE SORTIE DE $4.50 POUR $2.75

Faites en Melton anglais, drap Oxford gris, bleu brun, taillées et ajourées, prix régulier de $4.50 Seulement $2.75.

COLLERETTES

Longueurs moyennes ou longues en soie et Broadcloth, grande variété de prix, excellentes valeurs pour $4.50, $5.00 et $7.50.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Camphre pur
Boules camphrees
Cedre camphre
Poudre a Punaises
Terebenthine
Benzine
et tous insecticides dont l'usage est imperieux a cette saison.

Lowell Pharmacy,

Rochette & Delisle,

Rue Merrimack.

Nap. Bil deau

Entrepreneur de Pompes Funèbres. Seul entrepreneur Canadien diplomé.

BUREAU:—570 RUE MARKET.

Voitures pour baptêmes, mariages, funérailles.

M. E. Hardi est à mon emploi et il invite ses amis à lui faire visite.

Lisez L'Etoile

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 18 avril 1902.

La grève de Belgique occasionne, ces hommes qui demandent l'abolition du vote plural. Tous les citoyens sont égaux devant la loi. Le vote unique suffit dans tout pays où le suffrage universel est en vigueur.

Mlle Stone n'en pas à tout de tribulations. On lui dispute maintenant le privilège de faire des conférences sous tel et tel patronage. Elle a été admise pour cette raison de conférencier en cour de justice, mais elle ne s'est pas rendue. Il est à craindre que pour ce mépris de cour elle ne soit condamnée à retourner parmi les Irlandais.

Les admirateurs du général B. F. Butler ont dit tant de bien de lui et ont dépensé tant d'éloquence pour élever un monument à sa mémoire qu'ils ont fini par lasser la patience des adversaires du projet. Ceux-ci ont triomphé et de statue, point. Les proches et les amis du feu général n'ont plus l'intention de retourner devant la législature.

Mgr l'archevêque d'Halifax, N.E., a fait parvenir à M. Chamberlain, secrétaire des colonies britanniques, par l'entremise du secrétaire d'Etat canadien, une résolution adoptée par 24 paroissos catholiques du diocèse d'Halifax demandant que le sermon du suit changé de façon à ne pas faire injure aux catholiques. Copie de cette résolution a aussi été envoyée à Rome.

Le comité des comptes a fait son devoir, plus que son devoir, il s'est honoré à l'honorable. Mais il n'en reste pas moins la reconnaissance de toute la population de cette ville. Il appartient maintenant aux municipaux de régler leur différend avec prudence, largesse de vues et modération. Cela ne ne pas précipiter inutilement une crise dont les conséquences funestes ne seraient à jamais irréparables.

Un journal de Londres, le "Daily Mail", vient de publier un article intitulé "Un Sadowa Naval", dans lequel il exprime la crainte que l'Allemagne ne soit en train de se préparer pour faire une guerre à l'Angleterre. Ce journal cite le progrès étonnant fait par la Ligue navale allemande qui compte actuellement 225,000 membres, dont 25,000 qui ont été recrutés en six mois. Ceux qui sont au courant de l'énorme propagande faite par la ligue déclarent qu'elle réunira forcément à convertir la nation à une politique de guerre contre l'Angleterre.

Sir William Vernon Harcourt, dans son discours de lundi, aux Communes de Londres, a déclaré que cet impôt du thé était la honte de la nation. La leçon sera amère. Si La Patrie, (du hier chardi!) l'association des ministres du nord de l'Angleterre était d'un échelle le prix du sac de poivre. C'est le consommateur qui paiera, quoi qu'on essaie de persuader au peuple anglais que c'est le fournisseur qui aura à supporter le fardeau de la taxe. Les petits vendeurs de bonnets ne prendront depuis hier à travers les villes de la Grande-Bretagne en jetant aux foules et aux faubourgs la clameur déconcertante: "Tax on Bread." Demain, peut-être que les ouvriers en feront autant.

Il est certain que les socialistes anglais vont organiser un soulèvement populaire contre l'impôt du pain. Qu'ait, au contre si ce tarif nouveau n'atterrera pas des répressailles? Plusieurs journaux de Londres expriment le regret que Sir Michael Hicks-Beach n'ait pas jugé à propos de donner au blé, aux céréales du Canada une préférence sur le marché anglais.

Il est d'autres journaux qui trouvent singulier que, à l'heure même où nous envoyons des contingents, le gouvernement anglais ait frappé nos céréales du même impôt que les céréales des pays étrangers.

Le phonographe est appelé à jouer un rôle prépondérant dans les élections en France et il y a tout lieu de supposer que l'expérience traversera l'océan pour venir se répéter ici à la prochaine campagne électorale.

Un havre ecclésiastique français qui se présente à la députation, a pris une excellente précaution pour se faire entendre en réunion publique. Il sait, par expérience, que ces sortes d'assemblées sont extrêmement houleuses et qu'il faut avoir de rudes poumons pour se hasarder à y prendre la parole. Aussi ne se risque-t-il pas à y aller en personne; il s'y ferait mettre la voix instilement.

Le digne prêtre a trouvé un moyen très commode de faire connaître sans s'égosiller, son programme à tous ses électeurs. Il a fait emplette d'un phonographe de fort calibre devant lequel il a débité, d'une voix de stentor, une douraine de discours appropriés à toutes les circonstances. Et c'est ce phonographe qui, promené de réunion en réunion, domine le tumulte, se moque du vacarme et, bon gré mal gré, se fait entendre des assistants. On ne sait pas toutefois si cela suffira à faire élire l'excellent abbé; mais, dès à présent, cela a suffi à démontrer aux paysans qu'ils n'avaient pas affaire à un sot....

Encourageons les nôtres

Dans un précédent article nous avons signalé la parcimonie des commissaires de licences à l'endroit de nos compatriotes. On sait nous portions les yeux dans le domaine du patronage nous constatons le même esprit d'exclusion, moins tâtérisante cependant. Nous aurons occasion de comme tous les autres des taxes à la ville, nous contribuons par notre travail et notre argent au progrès de la ville. Nous sommes plus de 25,000 sur une population de 94,000.

Mais l'on objecte que nous sommes à peine 1500 électeurs et que notre influence est réduite à sa plus simple expression. Alors le remède est tout trouvé; il n'y a qu'à couler le nom, aux comités de naturalisation qui nous le procurent.

Cette espèce de cartel près de nous tenir toujours en haleine devrait nous encager à veiller de plus près sur nos intérêts, à resserrer plus étroitement les liens de solidarité qui nous unissent.

Ne soyons donc pas plus débonnaires que ceux qui nous entourent et aidons-nous mutuellement!

Il est des gens qui jettent les hauts cris quand on emprunte et est victime d'injustice ou ne réussit pas au gré de ses désirs, mais ils ne feront rien pour le patronner, l'aider à sortir de l'ornière, à prendre de l'importance. Ils ne comprennent pas que l'indifférence tandis qu'elle ferment l'impossible pour se rendre agréables aux autres. Ce n'est pas à dire que nous devions encourager des incapables, mais nous faire il de nos concitoyens d'origines différentes. Ce serait de l'égoïsme malséant. Mais encore une fois nous devons choisir le prix du sac de poivre. C'est le consommateur qui paiera, quoi qu'on essaie de persuader au peuple anglais que c'est le fournisseur qui aura à supporter le fardeau de la taxe. Les petits vendeurs de bonnets ne prendront depuis hier à travers les villes de la Grande-Bretagne en jetant aux foules et aux faubourgs la clameur déconcertante: "Tax on Bread." Demain, peut-être que les ouvriers en feront autant.

Il est certain que les socialistes anglais vont organiser un soulèvement populaire contre l'impôt du pain. Qu'ait, au contre si ce tarif nouveau

Notre magasin sera fermé le Jour des Patriotes, 19 avril.

45¢ la chopine

ALCOOL PUR

C.B. Coburn & Co
63 RUE MARKET.
Commis Canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid Gandette.

L'exclusion des Chinois

Le projet de loi qu'avait adopté récemment la chambre des représentants à Washington, sur l'exclusion des Chinois, vient d'être modifié du tout au tout par le sénat. Dans le projet primitif, voté par 177 contre 45, la durée de naissance, les Chinois d'origine et les Chinois de race mêlé devaient exclus des Etats-Unis et cette exclusion s'appliquait non seulement au territoire continental des Etats-Unis, mais aussi à leurs possessions coloniales, y compris les Iles Philippines. Les chaines très rigoureuses du projet étaient édictées de façon à fermer l'accès des Etats-Unis même aux commerçants chinois qu'on avait jusqu'ici admis. C'était là une violation manifeste au traité entre les Etats-Unis et la Chine et le gouvernement chinois aurait été en droit d'user de représailles et de fermer l'accès de son territoire aux commerçants américains.

La discussion qui s'est engagée au sénat a démontré que la majorité des membres de cette assemblée n'était pas disposée à suivre la chambre dans cette voie insensée. Un des chefs de la majorité, M. Platt, du Connecticut, a déclaré un contre-projet qui a réuni sensiblement un grand nombre de suffrages. M. Platt proposait d'écarter purement et simplement le bill voté par la chambre en le remplaçant par un projet d'une simplicité lumineuse. Par ce projet, la loi sur l'exclusion des Chinois, qui est appliquée depuis dix ans, et qui va expirer sous peu, est maintenant en vigueur pour une période indéfinie. Une clause additionnelle stipule qu'elle sera appliquée dans tous les territoires coloniaux des Etats-Unis.

Cette solution pratique d'une question épineuse a été votée en principe par 48 voix contre 23, et après que ses adversaires eurent vainement tenté de la modifier elle a été adoptée finalement par 53 voix contre 1.

Il faudra maintenant que le projet de loi retourne devant la chambre des représentants, et il est possible que celle-ci fasse quelque difficulté avant d'acquiescer à la décision du sénat.

Le seul vote discutant sur la question a été celui du sénateur Hoar, du Massachusetts. Des l'ouverture du débat il s'était déclaré hostile au bill disant qu'il était contraire à l'esprit de la constitution, parce que le faux est ouvert indistinctement à tous les noms de toutes nationalités, de toutes croyances, de toutes couleurs. Mais la question du travail l'a emporté sur les vues larges du sénateur Hoar.

En sommes, les Célestes n'auront pas à se révirer si l'amendement Platt est ratifié par la chambre des représentants. Le statu quo est prolongé indéfiniment et les traités ne sont pas rompus. Les Chinois qui sont nés dans ce pays ou dans ses colonies jouissent du privilège de sortir et de rentrer librement. Quant aux autres ils sont sous le coup des restrictions établies et consenties depuis des années.

Benjamin Suite

Quelques articles au sujet de l'érudition de l'auteur des "Canadiens-Français":

LE TRIFLUVIEN

M. M. Suite a ramassé toutes les pierres qui lui ont été jetées depuis quelques jours. Il doit en avoir assez pour se construire une belle maison.

Il fait dire aussi qu'il s'est conduit de manière à mériter cette réputation. Son article à propos de la retraite du maire Crémazie est indigne d'un chrétien, indigne d'un homme à qui on a donnation et ses talents devraient inspirer plus de réserve.

Crémazie peut avoir eu un moment de faiblesse, il peut même avoir commis une faute grave, mais il a expié. Il est mort depuis plusieurs années, sans à son crédit.

Et puis pourquoi, à propos de tout cela inventer la France?

Ceci est plus qu'une erreur, plus qu'une faute, c'est un crime.

Nous n'insistons pas les messieurs, mais il arrive un moment où le silence devient à une véritable complicité.

Avec tous nos confrères nous protestons contre la sortie inexcusable et irrecevable de M. Suite, et avec Francois Coppée le poète patriote, nous crions: "Qui lui Manar, volons à son secours!"

Vive la France!

JEAN DES ERABLES.

LOUIS FRECHETTE

Oui, Crémazie aura bientôt un monument dans un de nos cimetières et son bronze ira une de nos places publiques, j'en jure par la mémoire des aïeux, par l'enthousiasme des jeunes, par le cœur compatissant de nos femmes, par l'âme poétique de nos jeunes filles, par l'affreuse de riche, par l'obole du pauvre, par le degoût de l'exploiter par l'humble ou de nos petits vendeurs de journaux!

Allons, les Vive la France!

Debout la clique! des Vive la France!

En avant tous, les Vive la France du Canada! les Vive la France de l'Acadie! les Vive la France des Etats-Unis! Nous sommes la nation, la nation, c'est-il pas vrai? Levons-nous donc en masse, grands et petits, rouges et bleus, catholiques et protestants, prouvons-nous en plus grands serrons autour du drapeau.

Ce drapeau—on l'a voilé—prend pour le moment la pour d'un autre, celui d'Octave Crémazie. D'Octave Crémazie, dont on ne sait trop à qui l'on est, un excentrique vient d'exhumer avec combinaison les erreurs publiées devant lesquelles durant quarante ans nos journaux des deux langues et de tous les partis avaient eu la générosité et patriotique pudeur de se taire! D'Octave Crémazie, dont on étranger combattrait bafoue aujourd'hui la bonne cause, parce que le poète malheureux a exalté chez nous le sentiment le plus noble entre tous, le patriotisme, le plus pur de notre passé, le plus sacré de notre avenir.

Eh bien, non, nous ne laisserons pas faire! Nous ne laisserons pas traîner dans la boue la mémoire d'un homme à qui nous devons tous un peu de notre gloire littéraire! Mais quelque soit le coupable, nous le livrerons en pâture à la curiosité du public. Il est important que le public en connaisse la véritable nature. Cette nuance, nous qui l'on nous seulement le contemporain mais encore l'élève et l'ami de Crémazie, je ne le laisser dire, nous ne le permettrons pas.

Je me demande maintenant si un juge impartial aurait pu condamner cet homme sans en connaître toute la langue bien prêtent trop souvent, les deux côtés sont sensibles. Il est vrai, d'entendre le mot d'occasion, mais il existe aussi ce qui s'appelle "circonstances atténuantes". Et si on ne sait pas le droit d'invoquer ces circonstances à l'égard d'un homme de toutes nationalités, de toutes croyances, de toutes couleurs. Mais la question du travail l'a emporté sur les vues larges du sénateur Hoar.

En sommes, les Célestes n'auront pas à se révirer si l'amendement Platt est ratifié par la chambre des représentants. Le statu quo est prolongé indéfiniment et les traités ne sont pas rompus. Les Chinois qui sont nés dans ce pays ou dans ses colonies jouissent du privilège de sortir et de rentrer librement. Quant aux autres ils sont sous le coup des restrictions établies et consenties depuis des années.

LE STYLE ET LE BON GOUT

Marchent de pair dans notre

NOUVEL HABIT DE PRINTEMPS

Le "STUDENT"

Les jeunes gens aiment la teinte de militaire dans sa confection—épaules larges et carrées, devant bien fait, coupe droite, gilet court et serré avec un peu l'ampleur au bas; coupe haute, vente à six boutons, et pantalons à coupe chique, dans son ensemble c'est un véritable habit de jeune homme. Nous les avons dans tous les nouveaux tissus—noirs, bleus et mélanges de fantaisie, des meilleurs confectionneurs, $10.00 à $25.00 et à tous les prix, mais nous pouvons en particulier nos habits de

$15.00 $18.00 $20.00

L'habit Norfolk pour Garcons
Tous les ages, 5 a 16 ans.

Un patrons nouveau et chic et qui promet d'être populaire. Nous les montrons dans une grande variété de tissus, en couleurs unies et de fantaisie, avec pantalons réguliers ou "Bloomer".

$3 a $6

LA TALBOT CLOTHING CO.
Edifice de l'American House, Rue Central, angle de Warren.

Au "Worthen"
L. P. TURCOTTE,
147 Rue Worthen.
LIQUEURS importées et domestiques des meilleures marques.
Bières, Ales et Porter.
Par Vin d'Orange fait d'Orange. C'est une boisson excellente.
Prix Populaires.
Tél. 564-2.

Pour vos Liqueurs
ALLEZ AU
"SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremon
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

GRATIS! GRATIS!
Dents Extraites Gratuitement.
Nous nous engageons à ne faire mal à personne en extrayant LES DENTS DE LAIT ou PERMANENTES SANS DOULEURS. Tous ceux qui désirent profiter de notre offre généreuse n'ont qu'à se présenter à notre Bureau de Consultation, 2e étage, Corporation et Perte de Dents Artificielles sans plaques.
BONNES DENTS, Le Service GARANTI
AJUSTENNET
Nous remettons à chaque client UN REMPLISSAGE GRATUIT et nous ne faisons aucune extraction sans consentement préalable.
COURONNES EN OR ou 22 k $3 NOTRE SPECIALITE
Remplissage en or $1, et plus
Autres Remplissages 50 cents
Dentiers Reparés 50 cents
Dents Nettoyées Gratis
Heures de Bureau de 8 a. m. à 8 p. m.
Dimanche de 9 a. m. à 1 p. m.
New York Painless Dental Parlors
152 Rue Merrimack, Lowell.
Les mêmes en Connecticut & Gilbride Co.

M. A. BEAUCHENE

Le traducteur et le défenseur de l'histoire Hopkins, le panégyriste du spoliateur des Acadiens, l'homme de confiance de Mercier, l'ami des Archambeault, vient de mourir. Il était tout désigné pour jeter de la boue à la mémoire du grand poète dont nous sommes si fièrement fiers.

M. Suite en est pas à ses premières armes dans le fraudeur. Il a vilipendé tous les grands hommes qui ont honoré notre province dans le passé, il a sali tout ce qu'il a touché, il a traîné dans la fange tout ce qui était pur

Les Maux de Tête Guéris.

L'année dernière nous avons guéri d'une manière permanente avec des lunettes plus de 3000 gros maux de tête.

90 par 100 des maux de tête sont causés par l'astigmatisme, maladie sérieuse de l'œil dont nous faisons une spécialité.

☞ **Spécialité de cas abandonnés.**

New York Optical Co., 27 RUE BRIDGE.
Près du Merrimack Square,
Les seuls Opticiens Canadiens surs de Lowell.

☞ Nous faisons l'examen des yeux gratis. Lunettes à prix modérés

Nouvelles du Canada

QUEBEC

— La rumeur circule que sir Charles Ross, inventeur de la carabine Ross, a obtenu une concession de terrain sur les Plaines d'Abraham, pour y construire une manufacture de petites armes. Il y a quelques jours, le Charles Ross, accompagné de l'hon. S. N. Parent et d'un ingénieur, s'est rendu sur les Plaines d'Abraham, où il a choisi un site convenable à la manufacture projetée. Sir Charles a quitté la ville, mais il reviendra samedi.

— On a commencé le recrutement au bureau de la Milice à Québec, pour le quatrième contingent. Une dizaine d'aspirants sont allés subir l'examen médical de rigueur chez le lieutenant-colonel Sewell. Un grand nombre ont été refusés parce qu'ils n'étaient pas dans les conditions exigées sous le rapport de la largeur de la poitrine ainsi que de la pesanteur.

— Alexandre Cunningham qui a été accidentellement blessé par un arme, en s'exerçant au tir, lundi après midi, sur les "Cove Fields" a les deux jambes paralysées.

On fera peut-être une nouvelle tentative pour trouver le siège de la balle et l'enlever On redoute une attaque de méningite cérébro-spinale.

Le jeune Jacques, l'auteur involontaire de cette blessure qui aura peut-être des suites funestes, est inconsolable.

YAMACHICHE.

—Rosario Perron s'est suicidé à Yamachiche, dans sa maison alors qu'il était seul, à 5 heures du matin, dans un moment de désœuvrement.

Il était allé à Louiseville samedi, le 12 avril, où il acheta une terre de Mme veuve Hercule Mineau, à qui il donna $100 en acompte. Le même soir à 9 heures, il partit de Louiseville pour retourner chez lui, à une distance de *4 milles*. Rang des petites terres, Yamachiche. Il a dû arriver chez lui vers 10.30 heures du soir, et ce n'est qu'à 5 heures du matin qu'il mit fin à ses jours, en se logeant une balle dans la région du cœur, alors qu'il était couché, habillé sur son lit. Il avait cependant enlevé son habit, sa veste et ses bottines.

Il y avait trois chambres de vides dans le revolver.

Voici la lettre qu'il a écrite avant de mourir:

Yamachiche, 13 avril 1902.

Etant excessivement découragé, "je me suicide". Je demande bien pardon à mes parents de la peine que je leur cause.

Il n'est dû par Thomas Bellemare $2.600, au 1er mai 1902. Je dois à Lorenzo Perron $17, par un billet à six mois. Il me reste, pour un billet à cedre une certaine somme facile à trouver dans mes livres, ainsi qu'une petite somme d'environ $40.

Signé, "ROSARIO PERRON".

Il continue sur l'autre côté de la lettre:

"Je ne me connais pas d'autres dettes que celles mentionnées ci-dessus.

"Il me reste environ mille trois cents dollars de rente.

"Dis que Mme Hercule Mineau de Louiseville me soigne de cette maladie, donnez en monnaie sur la rente que j'ai acheté d'elle.

"Je dois aussi une certaine somme à Mrs Mina et Délina Bellemare, notaires pour leurs services professionnels.

"Tant se terminer pour d'avril, à 3 heures et demie.

"BERARD PERRON.

"Yamachiche."

(Copie exacte)
C. E. MIRET
Greffier.

— La jeune Blanche Perron nouvelle épouse de Wilfrid Gauvin, cultivateur de Ste-Anne-du-Sud, dans la maison de Rosa Lacroix, Petites Terres, son grand-père, contre les Sœurs Perron, alors qu'elle était assise sur le seuil de la porte d'entrée, vers 5 heures de l'après-midi, dimanche, le jour de Pâques. Elle est décédée à Valley Falls Centre, subitement en long voyage en voiture. Elle était mariée depuis quelques mois seulement. Les funérailles auront lieu ce matin, mercredi, à 9 heures, en la grande église de Manville.

MANVILLE.

— Un accident curieux est arrivé à Manville, dimanche matin, à 8 heures. Le révérend curieux, M. Charles Lecavalier, célébrait la messe, quand tout à coup il s'affaissa sur le prie-Dieu. Il était mort. Il était âgé d'environ 70 ans. Il était curé de Manville depuis 1892. Il était né à Ste-Anne-de-la-Pérade.

BEAUHARNOIS

— Un procès pour meurtre se déroule actuellement devant la cour criminelle d'assises de cette ville. Voici les faits:

Wm Long le prétendant à la barre est un ancien cultivateur de St Agnès de Dundee. Quelques mois avant le meurtre la maison du prisonnier a été détruite par un incendie. La famille de Wm Long est alors allée demeurer aux Etats-Unis et le prisonnier ayant loué sa terre à un nommé Davidson s'est réservé outre un jardin d'un arpent carré, un grenier dans l'une de ses dépendance où il est allé vivre. Davidson avait engagé pour cultiver la propriété de Long un nommé Denis Labrie, que les Anglais de l'endroit appelait Dan. Loubert.

Le 3 octobre dernier, 1901, Wm Long qui avait conservé une place dans son écurie pour son cheval était à soigner son cheval, vers l'heure du midi. D. Labrie est arrivé vers ce moment pour mettre dans l'écurie les chevaux dont il s'était servis pour les labours d'automne.

Il est en fait qu'après une certaine discussion entre la victime et le prisonnier, celui-ci a déchargé sur la victime une carabine qui se trouvait dans le moment tout près de lui. D. Labre est tombé mort à une distance de pieds de l'écurie.

Immédiatement le prisonnier est allé se livrer à M. Andrew Philips, juge de paix qui l'a remis entre les mains de l'huissier.

Le coroner D. Cloutier a été immédiatement été informé et a tenu une enquête.

UN TOUT PETIT COR A L'ORTEIL

n'est pas grand'chose en lui-même, mais on est-il toujours ainsi de la douleur et parfois de la torture qu'il occasionne ?

Il est étrange, n'est-ce pas qu'on néglige si longtemps de s'en débarrasser lorsqu'il est si facile d'y parvenir.

Ne dites pas que vous avez tout essayé, si vous n'avez pas encore essayé le LIQUIDE IMPERIAL, car là on se trouve une bouteille de cette préparation magique, il n'y a pas de cors pour causer d'ennui à l'heureux propriétaire.

Liquide Imperial guérit les cors durs, les cors mous les verrues et toutes les indurations de ce genre.

Il ne coûte que 15 cents la bouteille à la pharmacie Rochette & Delisle, édifice Merrill, rue Merrimack.

Nouvelles des Etats-Unis

MANCHESTER.

—La police a arrêté Wilfrid Dugrenier sous l'accusation de vol. Il y a six mois ou plus la Manchester Slaughter and Rendering Co. a averti la police qu'un ou plusieurs voleurs avaient complètement brisé une de ses barrières en enlevant les parties en cuivre. La police a fait des recherches dans le temps mais n'a rien découvert. Cependant elle s'est toujours occupé de l'affaire, et, Dugrenier a été arrêté.

—La manufacture de chaussure Moore-Kidder, East Manchester, sera bientôt terminée. De nouvelles machines y sont transportées chaque jour et une forte secousse d'employés les installera immédiatement. Interviewé par un journaliste, M. Herbert A. Trull, qui sera le surintendant de cette manufacture, a déclaré que probablement l'ouvrage commencera durant les premiers jours de mai.

Il est étonnant de constater la rapidité avec laquelle cette fabrique a été construite. L'extérieur a été complété en moins de trente jours et en mois plus tard les constructeurs avaient terminé leur ouvrage.

La fabrique a 600 pieds de longueur 45 de largeur et quatre étages de hauteur. Quatre à cinq cents personnes y trouveront un emploi, et M. Trull espère que 3000 paires de chaussures sortiront faites chaque jour.

La compagnie St-Rivin possède deux autres manufactures, l'une à Bridgeport, Conn, et l'autre à Newport, N. H.

CENTRAL FALLS.

—Il est dit que Joseph Martel de Whitin River Junction, Vermont, sont arrivés à Maxville, après avoir fait un voyage en canot de 252 milles en neuf journées de marche. Ils sont partis de Whitin River Junction, Vermont, le 4 mars, à minuit, et ont fait un arrêt de deux heures à chaque jour, excepté le dimanche où ils se reposaient. Ils ont fait un arrêt de sept heures à Albany, N. Y., et un autre de deux heures à Troy, N. Y. Ils ont fait un arrêt de deux heures à Albany, N. Y., et un autre de deux heures à Troy, N. Y. Ils ont fait un arrêt de deux heures à Albany, N. Y., et un autre de deux heures à Troy, N. Y.

Elie Delisle

Notre assortiment qui vient de se compléter, offre maintenant le plus beau choix dans tout ce qu'il y a d'essentiellement en fait de

Les "WHITE MOUNTAIN" et les "PILGRIM" sont reconnus comme les glacières les plus économiques pour la conservation de la nourriture, pour l'économie de la glace. Elles sont plus propres et plus commodes. Elles donnent plus de satisfaction, paraissent mieux et durent plus longtemps que toutes les autres.

GLACIERES

ELLES SONT MARQUEES D'UNE SUPERIORITE RECONNUE DANS TOUTES LES PARTIES DE LA CONSTRUCTION.

Elles sont bien faites, des meilleurs matériaux, en dehors et en dedans. Elles ont les plus belles garnitures et le meilleur fini.

LEUR SUPERIORITE ECONOMIQUE

Elles sont les moins salissantes et les plus faciles à nettoyer. Elles ont des tablettes, un tuyau pour l'eau, des grillages pour la glace et les compartiments peuvent en être tirées pour les nettoyer.

Pour la glace elles épargnent beaucoup la dépense de glace et cependant conservent bien les mets. La double circulation lui donne une température uniforme. La levier empêche la perte du froid. Elles sont supérieurs en tout.

BONNE CONSTRUCTION, LA PROPRETE, L'ECONOMIE ET LA COMODITE.

Ne manquez pas de visiter notre département de GLACIERES avant de faire votre achat.

NOS PRIX vous le savez sont toujours les plus bas.

NOS CONDITIONS sont toujours les plus faciles. NOTRE OFFRE GRATUITE.

Nous donnerons un CONGELATEUR pour crème à la glace à toute les 10ime personnes qui auront acheté une de nos glacières.

52-54 Rue Tucker, Petit Canada

Elie Delisle.

Marches en Bicycles ! !

Il n'y a jamais, il n'y aura jamais un meilleur temps pour acheter des bicycles. Les machines de cette saison sont les meilleures qui aient été construites, tandis que les prix sont les plus bas en record. Nous donnons de

5 à 20 par cent pour argent comptant,

Cette offre fait un marché de chaque bicycle dans le magasin. Cette offre met à la portée de tout le monde de bons bicycles de qualité supérieure.

Nous avons un assortiment pour choisir — quelque chose au-dessus de vingt-cinq styles différents et de grandeurs. Voyez notre "Hanover" à une prime d'un pouce de 1902 pour $15. Promettez-vous bien de ne pas dépenser un seul dollar pour bicycle avant de nous voir.

CANOTS ! !

Agents à Lowell pour les fameux canots de la Lawrence Boat Co. de la rue Spalding et le canot Morris de qualité supérieure, le meilleur canot en canvas bâti dans l'Etat du Maine. Prix $27.50, $35.00 et $40.00.

Nécessaires, Instruments et uniformes de Base Ball, Cricket, Golf et Tennis. Un bel assortiment très complet de marchandises athlétiques.

Quartiers généraux pour articles de sport pour Lowell.

W. P. BRIZER & CO., Rue Central, angle de la rue Market.

Guerissez Votre Rhume

Avec le toujours fameux

Sirop Imperial

de Pin Blanc et de Goudron

C'est le remède de tout le monde.

Pourquoi pas le votre.

Se vend 25 cents la grande bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la Pharmacie

Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

John J. Dawson & Co,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Magasin à Marché Stock, Jones XXX Ale en barils, aussi John de Kuyper en flacons et en barils. Wines, Vins et Cordiaux importés spécialement.

☞ Service de famille une spécialité. Commis—Mons Bourassa et John Hall.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une servante pour une maison de pension s'adresser a 301 rue Moody 2d h.

ON DEMANDE—Un agent solliciteur pour une compagnie d'assurance. S'adresser chambre 24 édifice Donovan coin des rues Central et Gorham. 21 h.

ON DEMANDE—Deux ou trois hommes pour vendre des lots a bâtir. S'adresser au Boston Real Estate Co., 90 rue Prescott, chambre 2. 18 h

ON DEMANDE—Une servante pour maison de pension. S'adresser, 3 Mc 6 Gravel. 18 h

ON DEMANDE—Une couturière d'expérience trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant a Mme Lavallée, 24 rue Dummer. 17 h

ON DEMANDE—Un boulanger. S'adresser 7 Tanneries est ou A. L. Brodeur, 193 Mt Hope Parkcentre.

ON DEMANDE—Une servante bien recommandée. S'adresser au No. 32 rue Butler. 16 h

ON DEMANDE—Mme C. E. Charron, 172 rue Merrimack, demande toutes sortes de plumes d'autruches a nettoyer, teindre, reparer et friser. Ouvrage fait promptement et proprement. 28 h

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes a S'adresser au No 24 rue Aiken. J. h. o.

WANTED—Ten thousand persons to insure their houses, barns and contents with Frank M. Rogan, 80 Mt. Washington St. Before yr.ur present policies expires, and want to insure. Lower than any said. 10h

A LOUER—Un logis de 5 chambres au deuxième etage, sur le devant, no 540 rue Moody, bon pour une modiste S'adresser a Joseph Chouinard sur les lieux. J h o

A LOUER—Le restaurant situe au coin de rue Chesver et Aiken est a louer. Il loue cet hiver 175 pensionnaires et le magasin peut etre loue avec comptoirs, vitrines, etc. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme Veuve J. B. Chagnon, rue Lincoln, coin Plain de marchandises sèches, articles religieux, bonbons, fruits, cigares, etc. J h o

A LOUER—Un logis de 8 chambres, au 2eme etage, rangés des rues Fenton et Aiken. Aussi logis de 4 chambres a l'angle de ces 2 allées et de l'avenue Lakeview. S'adresser a St. W. Cadoret, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview. J h o

A VENDRE—Maison de pension. 30 chambres bien meublées, 45 pensionnaires. S'adresser a L'ETOILE

A VENDRE—A tres bon marche, un magnifique lot de bâtir, situe sur la rue Moody a Pawtuckettville. Termes les plus faciles. Adressez-vous au no 852 rue Moody, a W. Lajoie. 22h

A VENDRE—Une salle a diner, (Lunch Room) et tous les necessaires a tres bon marche. S'adresser a Mme A. L. Lefebvre, no 1 Hinds Building.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres et bain, 3 pas a semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 751 Lakeview avenue. J. h. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 86 Aiken Avenue. J. h. o.

A LOUER—Sous logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, a des prix très modérés. S'adresser au no 16 rue Tucker.

A VENDRE—Une ferme de 30 acres avec la maison bâtie et grange, bonnes conditions. S'adresser a Joseph H. Doyle, Parker road, East Dracut. 2 m

Joseph Labatte TAILLEUR,

72 RUE CABOT.

Confection d'habits aux modes les plus récentes, coupe élégante et ajustement parfait. Etoffes aux patrons nouveaux, bonnes variées.

Tout Ouvrage Garanti.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

La meilleure qualité de

CHAUX et CIMENT

aux plus bas prix.

W. E. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 30.
Succursale 23 rue Merrimack.

Tondeuses Magiques

POUR LE GAZON

$2 chacune.

Aussi graines de mil pour gazon.

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
535-539 rue Merrimack.
Pawtucket, Connia canadien.

GRANDE VENTE SPECIALE DE : CHAPEAUX : GARNIS

Commençant Samedi matin, à 8 hrs

Nous mettrons en vente des Chapeaux Garnis pour

$1.98, $2.49, $2.98,

Qui vous couteraient de $5 à $10 en ville,

☞ Venez à bonne heure et procurez-vous la première chance des marchés que nous offrons.

Le Bon Ton

RUE AIKEN,
Vis-a-vis l'Eglise St. Jean-Baptiste.

Lisez L'Etoile

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John J. Jean et Geo. Drin. s. commis.

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 21.

—Et vous me ferez connaître votre réponse ?

—Bientôt. lorsque vous serez debout.

Elles gardèrent le silence, toutes à leurs réflexions. Une question venait aux lèvres de Philippe: Où était Antonio ?

—Et votre frère ? demanda-t-il.

—Nous ne l'avons pas vu depuis longtemps.

—Il ne vit pas avec vous ?

—Non.

Elles étaient gênées. Les questions de Philippe remuaient sans doute quelque souvenir pénible. Diane donna des explications.

—Antonio ne s'est pas toujours montré bon pour nous. Sa conduite n'est pas exempte de reproches. Il est violent, querelleur. Nous avons jusqu'aujourd'hui tout sacrifié pour lui, tout, jusqu'à la dernière parcelle du bien que nous a laissé notre grand-père. Voilà pourquoi vous nous retrouvez si misérables. Alors nous avons fini par rompre toutes relations avec lui Et même, nous avons fait de notre mieux pour qu'il ignore où nous vivons.

—Je comprends dès lors pourquoi j'ai eu tant de difficultés à vous trouver.

Les deux jeunes filles lui apportaient du lait et une sorte de galette faite avec de la farine de châtaignes.

—C'est peu de chose, dit Claire, mais c'est tout ce que nous possédons et nous vous l'offrons de bon cœur.

Philippe sourit avec appétit. Il était heureux. Elles le regardaient en souriant.

—Ne vous n'êtes pas guéri, dit Claire, pourquoi songer à partir? Rien ne vous attire à Zicavo.

Il eut envie de répondre.

—Rien ne m'attire à Zicavo, en effet. Au contraire tout me retient ici auprès de vous.

Mais si les lèvres restèrent muettes, les yeux exprimèrent la pensée, et si éloquemment que la jeune fille rougit et baissa les paupières. Il ne resta plus de parti.

C'était une douce vie que celle-là et il s'y abandonnait avec une sorte de volupté. Dans la soirée, il était presque toujours seul. Claire et Diane allaient à leur travail, mais le soir elles restaient. Alors, elles s'informaient de sa santé, elles lui apportaient ce dont il avait besoin, elles s'asseyaient auprès de lui, et pendant des heures entières ils causaient.

Lui les entretenait de son père. Elles, sollicitées par Philippe, disaient comment elles avaient vécu, remontaient jusque dans leurs plus lointains souvenirs. Elles lui racontaient aussi les mœurs primitives des paysans corses, les légendes populaires, lui faisaient la récit des crimes restés célèbres et qui, tous, avaient la vengeance pour mobile. Il entendait cela, bercé par ces voix si douces qui pénétraient jusqu'à son cœur. Et il pensait à Jean Bartoli :

—Comme mon père va être heureux, se disait-il. Ce sont vraiment deux filles que je lui ramènerai et dignes de tout son amour.

Enfin, il fut prêt à partir. Complètement remis, il n'avait plus de prétexte pour retarder son retour. Elles le comprirent et n'insistèrent plus.

La veille, Philippe interrogea de nouveau les jeunes filles.

—Avez-vous réfléchi ?

—Oui, dit Diane avec un peu d'hésitation. Nous ne pouvons vous suivre en France monsieur Bartoli.

—Pourquoi,? fit-il.

—Moi, du moins, je ne le peux. Claire fera ce qu'elle voudra. Elle est libre. Rien ne la retient ici.

—Et vous, mademoiselle ?

—Je reste, répondit Claire, dit Claire. Partout où tu iras, j'irai.

Philippe demandait, tristement :

—Quelle raison vous empêche de me suivre, mademoiselle ?

—Aucune, répondit Claire, car je ne veux pas que vous puissiez croire que votre offre m'a trouvée indifférente.

Alors, simplement, franchement comme elle disait et faisait toute chose, elle raconta qu'elle était aimée d'un jeune paysan, Etienne Orsolo, et qu'elle ne pouvait quitter la Corse à cause de lui.

—Il est pauvre comme nous. Mais c'est un homme et il est fier. Il ne voudrait pas d'une aisance qu'il n'aurait pas conquise. Il faut donc que nous restions ici. Il n'y a rien à espérer, rien à craindre. Il considérerait cela comme une aumône.

Ce fut en vain que Philippe employa toute les arguments. Il ne put changer leur décision. Il partit désespéré. Il songeait à la déconvenue de son père, à la rêve fait par Jean Bartoli du retour de ses deux filles et qui tout à coup, anéantissait impossible à réaliser.

Mais à la tristesse que lui inspirait ces pensées se mêlait, pour le jeune homme une autre angoisse. L'une des deux sœurs, Claire, avait fait sur lui une profonde impression. Ne la reverrait-il donc jamais? Etrange sympathie qui, dès le premier regard fugitif, dans sa cité, s'émouvrait tout à fait pour ne plus reparaître ?

Non, non! cela est impossible.

Un pressentiment lui disait que le hasard le servirait mieux que n'avait pu le faire tous ses raisonnements. Et il resta à Zicavo.

Il fut son sort au courant de ses démarches et des résistances qu'il rencontrait auprès des deux sœurs. Bartoli lui répondit seulement :

—Tu ne perds pas courage!"

Quelques jours après son retour, c'était fête à Zicavo et de bonne heure il entendit passer sous ses fenêtres les bandes de hautbois, descendus de la montagne, et qui précédaient des joueurs de fifre. Le village fut très animé, des danses commencèrent auprès de la fontaine publique.

Tout au bout du village, derrière l'église, des paysans organisèrent un tir. A cent mètres une gourde était suspendue à l'une des branches d'un châtaignier mort, qui étendait ses bras dépouillé sur l'horizon du ciel bleu, pareil à quelque gigantesque fantôme. A cent mètres les jeunes paysans tiraient à balle franche. les gendarmes et des vieillards notaient gravement les coups. La distance était longue pour un fusil de chasse. Le but petit et difficile à atteindre. Il fallait, pour cela le coup d'oeil sûr d'un oiseau de proie, une main exercée et sans frisson. Deux ou trois gourdes avaient été crevées; aucune n'avait été perdue de part en part. Et les détonations succédaient aux détonations.

Philippe, finalement se dirigea de ce côté. Tout le village le connaissait. Plusieurs vinrent à lui, les mains tendues cordialement. Et en même temps que Philippe apercevait dans le groupe formé par les tireurs, celui qui avait son fusil sur l'épaule. Il portait de hautes guêtres et le bonnet grenu. Quelques-uns le saluèrent. D'autres s'éloignèrent de lui avec affectation.

Philippe ne le remarqua pas tout de suite. Plusieurs jeunes gens de Zicavo lui offrirent de prendre part au tir et lui tendaient des fusils. Philippe, en homme expérimenté, examinait

Albert O. Hamel.

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack.

Le Corset C. B. a la Spirite

A devant droit et hygiénique.

Il ne presse ni l'abdomen, ni le hanches; les poumons et organes digestifs sont parfaitement libres, la pression du lacet n'opère exclusivement sur les côtes et non sur les hanches, comme les corsets à dessanser droites.

PRIX $1 à $3.50.

Mme D. Bellehumeur

NÉE LÉNA LALUMIÈRE.

Ancien Hôtel de Ville, Chambre 14, rue Merrimack.

soigneusement les armes qui, sans être luxueuses ni même très soignées, étaient cependant excellentes.

Il y avait là des armes de toute provenance, presque toutes portant la marque de la fabriction française. Le faucheux à broches, percussion centrale ou des sarcites fusils à baguette. Ce fut un de ceux-ci que choisit Philippe. Il n'avait qu'un seul canon, plus long que ceux des fusils de chasse ordinaire et bien qu'ayant l'âme lisse, il devait fort bien porter la balle. Il le chargea soigneusement.

Nous avons dit que Philippe, en Amérique avait émerveillé les Américains eux-mêmes par la sûreté de son tir. Trouver cette gourde lui paraissait un jeu d'enfant.

Il jeta son fusil sur son épaule après avoir appuyé une capsule sur la cheminée et il attendit son tour. Deux ou trois détonations retentirent sans résultat. Puis le jeune paysan coiffé du bonnet grenu, se précipita sur l'emplacement réservé aux tireurs. Il se retourna vers le groupe, derrière lui : —Malheureux dit-il en riant.

Le fusil de jeune paysan s'abattit, d'un mouvement rapide et assuré dans un ensemble et presque instantanément, presque sans viser, le coup partit. La gourde, percée par le milieu, tomba en plusieurs morceaux.

Il ne resta que le goulot pendu par sa ficelle à la branche et auquel un seul qui s'éleva tout à coup imprima un mouvement irrégulier de va-et-vient incessant, rendant le tir presque impossible.

L'adresse du tireur avait suscité quelques bravos. Par bravade, il épanla de nouveau, visant le goulot qui vacillait. Mais il le manqua. Il ne recommença point, ne voulant pas compromettre sa victoire.

— C'est un jeu d'enfant! dit une voix derrière lui.

Le paysan se retourna. Il était en face de Philippe qui souriait. Et soudain il y eut entre ces deux hommes comme un choc électrique. Leurs yeux se croisèrent. Ils comprirent qu'ils allaient être ennemis.

(A continuer.)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le seul remède à l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chabord, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno.

EAU DES CARMES

La pharmacie Rochette & Delisle vient de recevoir directement de France une forte consignation de cette fameuse préparation l'EAU DES CARMES.

Très peu de gens, croyons-nous, ignorent que l'Eau des Carmes en outre de ses remarquables propriétés médicales, sert à préparer une excellente liqueur CHARTREUSE dont l'usage est déjà très populaire parmi nos familles canadiennes.

La recette pour faire la Chartreuse est fournie gratis à chaque acheteur d'une bouteille. Prix 43 cents, à la Lowell Pharmacy, 532 rue Merrimack

Voulez-vous du Bon Vin Reconfortant

qui puisse vous donner de la force et vous faire du bien, donnez vos commandes tout de suite au fabricant lui-même. Ses vins sont de qualité supérieure et pure.

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Vente Spéciale de Berceuses!

Nous mettrons en vente Samedi matin vingt-huit Chaises Berceuses, valeur de $1.50 et $1.75 pour

—95 cts.—

Ces chaises sont toutes de bois frane, grandes et d'un beau fini. Ce sont de bons bargains pour les personnes qui aiment à se bercer.

☞ *Seulement qu'une vendue à chaque famille.*

Département des Marchés.

M. Bellefontaine,
267 rue Aiken, - Petit Canada.

NO MONEY DOWN

"Faites-les Marquer Dans les Livres"

Pèsez nos prétentions
Avec les valeurs que Nous vous donnons
Actuellement vous voyez Que nous faisons même Mieux que tous Nous Promettons.
Nous désirons que vous Connaissiez nos Marchandises, nos prix Et notre manière de faire Des affaires. parce que Nous savons que c'est Une autre pratique pour Nous. Satisfaction et Economie pour vous. Venez inspecter le Stock. Choisissez vos Marchandises et faites Les entrer dans les Livres. Pas d'argent comptant

Habits de printemps pour hommes et jeunes gens.

Garantis tout laine, cachemires, Cheviottes, Worsteds de fantaisie et unis, serges, etc.
Habits pour hommes—depuis $6.75 à $22.00.
Habits pour jeunes gens—depuis $5.75 à $14.75.

Habits pour Garçons

Tous les effets nouveaux et elle en habits à double, revers, vestes, à trois boutons, sortois et sabot a des prix variant depuis 50 cts à $4.00.

Habits-tailleurs pour dames

Tous les habits-tailleurs les plus nouveaux et les fashionables sont ici. Toutes les nouvelles couleurs et patrons nouveaux du printemps. Vestes tailles correctement, corsets sans l'agitement et variant dans les prix de $10.75 à $35.00.

Chapeaux Garnis

Les nouvelles creations de la saison par les meilleures divulgateurs d'Amerique et de France. Prix de votre choix, toute toutes les couleurs et combinaisons et a des prix variant de $3.50 à $10.00.

A. Strauss, gérant, 220 Central St, Lowell, Mass.

Cæsar Misch
CASH OR CREDIT

Chartreuse Normande Verte
Chartreuse Normande Jaune

En etuis de 25 cts avec direction complète pour la préparation de cette liqueur exquise. . . . . .

Le contenu de chaque étui est suffisant pour faire un demi gallon de Chartreuse.

—EN VENTE A LA—

PHARMACIE

Rochette & Delisle,
632 rue Merrimack.

...Vente Après l'Inventaire...

Nous avons des Outils pour la Maison et pour les Ouvriers, ferronneries légèrement rouillées et endommagées pur le mouvement et l'exposition dont nous désirons disposer de suite.

Venez de bonne heure et assurez-vous de bons marché

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

WASHINGTON PARK,

ENTRE L'AVENUE VARNUM ET LE BOULEVARD.

LOTS A BATIR.

Terrain sec, élevé, pas d'intérêt, pas de taxe, lots 50 x 100, 5000 pieds carrés, $75 en montant.

CONDITIONS: $5 Comptant, $1 par Semaine.

Il est une bonne occasion pour ce terrain qui est en progrès de la ville et qui se trouve à proximité des plus belles parties de la ville. Les chars vont à cinq minutes de ces lots et se trouvent presque devant ces lots. Pour plans et autres renseignements s'adresser à

La Boston Real Estate Co. 90 rue Prescott.
Chambre 7, Lowell

BOSTON BRANCH SEWING MACHINE CO.,

Le plus grand assortiment dans Lowell de machines à coudre neuves et de seconde main et quelle supérieure.

"LE WHITE EST LE ROI"

Household—Raymond—White—Domestic—New Home—New Sleger—Household—Wheeler & Wilson—Sleger—Davis.

Toutes ces marchandises sont de qualité supérieure.
Les prix varient depuis $8.00 à $52.00
Une visite est sollicitée.

185 Rue Middlesex. J. P. DUGDALE, Gérant

Lowell Opera House

CE SOIR—

La grande production scenique de James H. Wallick,

WHEN LONDON SLEEPS

La plus grande organisation et la plus complète qui soit devant le public.

Prix—25c, 35c, 50c, 75c ,$1.00.

Lits en vente.

Vendredi et Samedi, les 18 et 19 Avril et Matinée Samedi,

M. ROBERT B. MANTELL.

Vendredi soir.....Hamlet
Mathees Samedi.....Lady of Lyons
Samedi Soir.....Richelieu

PRIX Matinee 25c, 50c, 75c.
Soirs 25c, 50c, 75c, $1.00.

Lundi Soir, le 21 Avril.

KING DODO

Prix 25c, 50c, 75c, $1.00 et $1.50.
Billets en vente Vendredi

MUSIC HALL

C. F. DEMPSEY, Gérant.

jeudi, vendredi et samedi, 17, 18, 19 avril, matinées vendredi et samedi,

LE DERNIER DES PAYONS

" THE INNOCENT MAIDS "

Une comp.gnie d'artistes de premiere classe: L'oie, M. AIME 20 à 25lb., comique irlandais "I DAE YOU"; JOE MORRIS, comedien hebreu; BENNETT & BUSH, chanteurs illustres; N'LLIE SYLVESTER et ANNETTE VALE, voix humaines Drôles. Six Comédiens.

Billets de Dames pour Matinée 10c

Encouragez

Lundi, mardi, mercredi, 21, 22, 23 avril. Matinees mardi et mercredi.

De succes sans precedentes

"A Thoroughbred Tramp"

Histoire de la vie d'un vagabond combinant l'amour et l'argent à la passion. Vous entendrez des choses les plus recentes, entre autres de belles scenes.

Ce Billet et 15c, donnera à une dame à un siège reservé pour la representation de lundi soir.

Billets, matinée pour dames, 10c

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL,

288-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guinness, Stanley, Ale Whitbread, Irish, Rye Shermans, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout ce qui manque.

Service de famille une spécialité.
Téléphone 786-3.

Lowell Wall Paper Co

42 rue Church.

Belles Tapisseries importées et domestiques.
Toiles pour chambres.
Rideaux.
Peinture à fresque.
Posage de Tapisseries,
Décorations, etc. etc.

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et de liqueurs de premier choix. Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille, Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Xport, en bouteilles et en barils.

☞ Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie,

15 rue Salem, Tél. 147-5.

Anciennes place de J. W. Parnis & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge.
253 rue Dutton, 612 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-2.

WILFRID JEAN, Prop.

Si vous n'avez pas été satisfait de votre charbon cet hiver, c'est parce que vous ne l'avez pas acheté de nous. Peut être que vous en avez encore chez vous, maintenant pour faire la saison. Laissez-nous remplir votre commande et nous garantissons que vous verrez de suite la différence.

STANLEY & Co.,

223 rue Moody.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

LA LOWELL TRUST CO.

désire les affaires des individus, maisons de commerce, syndics, gardiens, sociétés et corporations.

Rapport condensé jusqu'au 31 octobre 1901

ACTIF

Prêts et spécialations	$792,474.00
Voiture et ameublement	9,734.00
Comptant en banque	257,882.26
	$1,060,090.26

PASSIF

Stock capital	$125,000.00
Profits et surplus	35,237.25
Dépots	901,752.53
Dividendes non payés	100 50
	$1,60,090.26

265 rue Central,

Nos pratiques trouveront ici les meilleurs facilités pour faire leurs affaires.

Lowell, Mass.

UN TRUST SUR LES ŒUFS

SWIFT & CO PROFITENT DE LA HAUSSE OU BŒUF POUR CERNER LE MARCHE DES ŒUFS

Dans un tour de main ils vont réaliser un benefice additionnel de $180,000,00

(Service spécial de L'Etoile)

New-York, 18.—L'on dit ici que Swift & Co. non contents des profits réalisés par le trust du beeuf, ont résolu de cerner le marché aux oeufs. Cette conserve a, paraît-il, emmagasiné 432,000,000 d'oeufs dans un entrepôt frigorifique de Jersey City,et veut forcer la bourse des consommateurs. Depuis la hausse du boeuf les oeufs sont en grande demande. L'on dit qu'ils vont être augmentés de trois cents la douzaine et que par cette simple opération, Swift & Co., vont réaliser $180,000 de bénéfice additionnel avec leur emmagasinage de Jersey City.

LA SANTE DE WILHELMINE

(Service spécial de L'Etoile)

Amsterdam, 18.—La reine Wilhelmine a passé une bonne nuit. Son rase semblique de fièvre typhoïde. Le président Roosevelt a demandé par dépêche des nouvelles de la malade.

MEURTRE ANARCHISTE

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 18.—M. Ekanoun haut fonctionnaire de la cour de Russie a été tué par un étudiant de Varsovie, sur un train de chemin de fer entre Musk et Kalouche. L'assassin a été arrêté à Zeglow.

MGR IRELAND ET LE CARDINALAT

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 18.— Les autorités du Vatican affirment que le gouverner Taft à l'occasion de sa visite à Rome, informera le Pape que l'élévation de Mgr Ireland, archevêque de St Paul, donnerait une grande joie aux Etats-Unis et en particulier au président Roosevelt.

HOMMAGE A LEUR PASTEUR

(Service spécial de L'Etoile)

Suivant le cérémonial de la Cour, le 25e anniversaire ont fait son entrée. M. l'abbé J. V. Cuinery, fils de Mme Hall. Ils lui ont présenté un magnifique bâtonnet orné en argent massif, gravé aux armes du pape.

MGR FALCONIO

Succède au cardinal Martinelli comme délégué papal aux Etats-Unis

LA DEPOUILLE DE CHEMAZIE

Les restes de l'aéronaute et de son pilote, ont été transférés en présence de M. L. Falconnet à Tarn levenir

LA SANTE DE WILLIAM MAHL

Le célèbre chanteur est très malade à Londres. Il souffre d'une maladie de foie. Il a été obligé de renoncer à ses tournées.

LE PRINCE DE GALLES

Le prince de Galles a été nommé président honoraire de la société des Arts de Londres

GASTRONOMIE

Poulet aux petits pois. — Coupez un poulet par membres, mettez-le dans une casserole avec du beurre, des petits pois, un bouquet de persil; faites revenir le tout. Ajoutez une pincée de farine, mouillez avec une égale quantité de jus et de bouillon; faites cuire et réduire à courte sauce, et ne mettez de sel qu'un instant avant de servir.

BON A SAVOIR

Pour réparer les objets en plâtre. — Les objets en plâtre, tels que les statuettes, ont l'inconvénient d'être très fragiles. On peut les raccommoder très solidement et très proprement avec la préparation suivante: Faites dissoudre de petits fragments de celluloid dans l'éther. Décantez le liquide au bout de quelque temps. La partie plus ou moins épaisse qui reste sert de ciment pour réunir les morceaux cassés. Ce ciment sèche rapidement et ne se dissout pas dans l'eau.

LE MONUMENT DE ROCHAMBAULT

Lettre autographe de M. Roosevelt au president de la republique francaise

INVITANT LA FRANCE A S'UNIR AUX ETATS-UNIS POUR HONORER LA MEMOIRE DU MARECHAL

Le gouvernement français serait obligé de payer un impôt douanier de $3.500 pour faire un cadeau à Uncle Sam:

Washington, 19 — Le département d'Etat vient de communiquer à la presse le texte de la lettre autographe adressée par le président Roosevelt à M. Loubet, président de la république française, à l'occasion de la prochaine inauguration du monument de Rochambeau à Washington. Dans cette lettre, qui a été remise ces jours derniers à l'ambassadeur général Porter, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, M. Roosevelt invite le gouvernement et le peuple de France à s'unir au gouvernement et au peuple des Etats-Unis pour honorer la mémoire du maréchal de Rochambeau.

Voici la lettre du Président Roosevelt:

"Théodore Roosevelt, Président des Etats-Unis d'Amérique,

"A son excellence Emile Loubet, président de la république française,

"Grand et bon ami,

"J'ai l'honneur de vous informer que le congrès des Etats-Unis a adopté une résolution-loi m'autorisant et me demandant d'adresser au gouvernement et au peuple de France une cordiale invitation à s'unir au gouvernement et au peuple des Etats-Unis pour inaugurer d'une façon digne et convenable le monument du maréchal de Rochambeau, inauguration qui aura lieu dans la ville de Washington, le 24 mai 1902. C'est donc pour moi un devoir agréable d'adresser, au nom du gouvernement et du peuple des Etats-Unis, cette invitation au gouvernement et au peuple de France.

"J'espère que votre excellence verra dans cette démarche une nouvelle preuve de la gratitude durable du gouvernement et du peuple américain pour les services inestimables rendus par la France pendant la guerre de notre Révolution, et que cet événement contribuera à resserrer plus fermement encore les liens qui, depuis cette époque, ont uni les deux pays.

"Je saisis cette occasion de donner à votre excellence l'assurance de mes vœux fervents que je fais pour votre prospérité et votre bonheur et pour ceux du gouvernement et du peuple de France.

"Ecrit à Washington, ce 27 mars 1902.

"Votre bon ami,

"Théodore Roosevelt."

Pour le président:

"John Hay, secrétaire d'Etat."

L'ambassadeur des Etats-Unis à Paris a informé par dépêche le département d'Etat que le gouvernement français accepte l'invitation des Etats-Unis et que la France sera représentée à l'inauguration du monument de Rochambeau par un général de division et un vice-amiral, accompagnés des deux états-majors, et par deux hauts fonctionnaires du ministère des affaires étrangères. Les envoyés seront transportés aux Etats-Unis par un des croiseurs de la flotte de l'océan du Nord.

Suivant la dernière loi du congrès des invitations ont aussi été adressées par le département d'Etat aux Etats-Unis aux descendants des familles de lafayette et de Rochambeau. Le département d'Etat vient d'être informé que le comte René de Rochambeau et Mme de Rochambeau et M. Gaston de Sahune de Lafayette et Mme de Sahune de Lafayette acceptent ces invitations; ils comptent arriver à New York le 18 mai.

Un incident plutôt fâcheux vient de se produire à propos de la statue de Rochambeau qui est, comme on sait, un don du gouvernement français aux Etats-Unis. On a négligé de demander au congrès d'autoriser l'entrée en franchise de la statue, qui doit arriver de France la semaine prochaine, et la douane prétend faire payer sur cette œuvre d'art, un droit de $3.500. L'affaire vient d'être portée devant le secrétaire du trésor; on espère qu'il trouvera dans le code douanier quelque clause à la faveur de laquelle la statue pourra entrer en franchise de droit. Si cette clause n'existe pas, il faudra demander d'urgence au congrès de voter l'autorisation nécessaire, sans quoi le gouvernement français devrait verser $3,500 au trésor d'Uncle Sam pour avoir le droit de faire un cadeau au gouvernement des Etats-Unis.

GERBE DE PENSEES

Lorsque Dieu veut châtier les nations, il leur envoie des guerriers qui n'ont de grand que leur sabre, des éloquents qui n'ont de grand que leurs poches.

Les pressentiments réalisés ne seraient-ils qu'une marche en avant de notre pensée—humaine mère?

On dissimule volontiers ses défauts sous une vaste décoration.

Le Français s'écoute, l'Anglais se mesure, l'Allemand se pèse, l'Italien se mire, l'Espagnol se glorifie.

Quand une jeune fille compte ses dotgts, elle compte surtout sur l'argent solaire.

Correspondance d'Iberville

La lumière Sténographique. — Les auteurs du 17ème siècle. — Une composition intéressante. — Arrivée de quatre Maristes

(Service spécial et l'Etoile)

— La "Lumière Sténographique", journal officiel de l'Académie Sténographique des deux Mondes, contient dans son numéro d'avril les noms des élèves du collège qui ont obtenu leur diplôme de membres de cette académie. Ce sont: MM. Benjamin Lépine, Joseph Lépine, Alfred Lépine, Léopold Moreau, Valmore Beauchemin, Hector Dubois, Raymond Blais, Joseph Péloquin, Adrien Foisy et Willie Wallace. Ces 10 lauréats ont été présentés par le R. F. Gabriel Marie professeur de sténographie.

— A la réunion générale des élèves le dimanche après-midi, pour la lecture des notes, M. Henri Vincent a lu une de ses compositions sur les auteurs du 17ème siècle, qui a été très apprécié par ceux qui l'ont entendu. Je ne puis que vous la résumer. Le titre était: "Apprécier cette parole d'un critique contemporain." Tous les écrivains du XVIIe siècle sont moralistes. Voici les principales idées de ce beau travail: La littérature du XVIIe siècle s'occupe presque exclusivement de l'homme moral. Les moralistes de cette époque peuvent se diviser en deux classes:

1er. LES PREDICATEURS ET LES PHILOSOPHES.

La Rochefoucault — a étudié exclusivement l'homme moral.

Corneille — son théâtre est une école de grandeur d'âme, le volonté, d'héroïsme.

Pascal — a humilié l'homme pour le rendre meilleur, pour l'amener à la pratique de la foi chrétienne.

Nicole — a captivé ses contemporains par ses analyses morales.

Fénélon Bossuet, Bourdaloue qui éclairé les hommes en projetant sur eux les lumières de la foi.

2e. LES PEINTURES DE MOEURS

La Fontaine — donne à l'homme la place d'honneur dans ses fables.

Mme de Sévigné —mêle dans ses lettres de profondes réflexions sur notre nature morale.

Molière — a voulu corriger nos travers.

Racine — a voulu montrer les ravages causés par les passions.

La Bruyère — fut un moraliste vigoureux, un censeur de nos travers et de nos passions.

Voici la conclusion de ce beau travail:

"Ainsi tous les grands auteurs du XVIIe siècle sont moralistes les uns par vocation: ministres de Dieu, ils prêchent aux hommes les vérités de l'Evangile, et ils les firent entendre avec une incomparable éloquence; les autres purs artistes, mais visant toujours à ce qu'il y a de sérieux dans l'homme, s'occupèrent surtout des vérités qui ne meurent pas. C'est pour quoi leurs œuvres où se rencontre tant de préoccupation de nous montrer l'âme de l'homme, vivront jusqu'à la fin des siècles."

— Samedi dernier, quatre Frères Maristes sont arrivés à New York. Ce sont les Révds Frères Ubert, Paul Mary, Marie Gilbert, Henri Désiré. Frère Ubert est désigné pour la mission du Mexique; Frère Paul-Mary pour la maison de New York; les deux autres sont destinés au Canada.

Un Elève du Collège d'Iberville.

Avril 16, 1902.

EN TOUTE SURETE

Il y a cinquante ans il y avait peu de personnes qui portaient des lunettes ou des lorgnons, si ce n'est les personnes âgées, ne connaissant guère le grand bienfait qu'elles pouvaient retirer de leur usage et il y avait peu de personnes capables de les ajuster à la vue. M. Hablett, sr., a été un des premiers à entreprendre ces sortes de travaux et aujourd'hui le nom de Hablett a une grande renommée comme il l'a eu pendant ses nombreuses années, pour l'habileté, la qualité, l'honnêteté dans les affaires d'optique. Babbitt Co., opticiens, 28 rue Dutton. jeo

LE NAPOLEON DU CAP

Mme Adam, dans "Parole française à l'étranger", parle en ces termes de Cecil Rhodes:

"Cecil Rhodes ne cessait de répéter, au début de la guerre du Transvaal, amenée, provoquée par sa volonté, que "la carrière allait seulement commencer"; lui, qui croyait les paysans burghers destinés à subir le sort des malheureux Matabélés, cernés par les mercenaires de la Rhodesia et fauchés comme l'herbe d'un pré, lui qui tenait dans ses mains un Chamberlain à Londres, un Milner au Cap, qui comptait parmi ses actionnaires de la Chartered, disons parmi ses complices, les membres les plus puissants de l'aristocratie anglaise, lui le créancier du prince de Galles, bientôt du roi d'Angleterre, — qui avait pour clients les maîtres de la presse, pour obligés la majorité des hommes influents de la Grande-Bretagne, comment eût-il compris que quelques fermiers, des rustres à ses yeux, des ignorants devinssent les soldats héroïques, des chefs admirables, des stratégistes sans rivaux — et entreprissent vivants dans l'épopée historique par leur victorieuse résistance à l'empire sur lequel le soleil ne se couche jamais!"

(Diplomatie féminine :

— Voyons, ma chère fille, ton mari est excellent, pourquoi le fais-tu mettre si souvent en colère?

— C'est que chaque fois il me rapporte un cadeau pour faire la paix.

Un sénateur vient d'être atteint de paralysie complète.

— Ma pauvre amie, dit sa femme, il ne peut plus remuer ni bras ni jambes.

— Le voilà inamovible, répond la pauvre amie.

Les responsabilités d'une Mère de Famille

A la mère de famille revient la responsabilité du bonheur de ses enfants. C'est avec une même sollicitude et une même tendresse qu'elle veillera tant sur leur bien-être matériel que sur leur développement intellectuel et moral.

En même temps qu'elle inculquera dans leurs jeunes âmes ces principes qui feront d'elles des femmes sages et vertueuses, elle veillera aussi à leur santé et verra à leur donner les soins appropriés, afin qu'elles croissent et grandissent sans accidents et deviennent des femmes robustes et en bonne santé.

Les maladies se feuillent chez les femmes à l'âge le plus tendre et combien de femmes qui souffrent aujourd'hui, peuvent regarder en arrière et retracer, à leur période de croissance, les maux et les douleurs dont elles ont été affectées durant leur vie.

Le plus souvent, la mère, voulut le temps difficile à passer pour une jeune fille.

Le jour ou la jeune fille cesse d'être enfant pour devenir femme, est une époque excessivement critique pour elle, et la mère doit redoubler d'attentions et surveiller sa santé avec une grande assiduité, afin qu'elle puisse franchir sans accidents ce moment dangereux de la vie ; elle doit employer les moyens que la nature a mis à sa disposition pour obvier aux troubles qui pourraient survenir.

Ces moyens sont les fortifiants et les bons soins.

Comme remède simple et effectif qui a aidé tant de jeunes filles à se tenir bien portantes, dont les femmes font tant de louanges bien méritées, les PILULES ROUGES sont au premier rang. Elles font leur preuve, il n'y a pas à douter de leurs vertus. Tous les jours, les journaux, tant des Etats-Unis que ceux du Canada, sont remplis de témoignages de femmes reconnaissantes qui en ont fait usage et ont été guéries.

Donnez les PILULES ROUGES à votre jeune fille si elle souffre et est sans énergie, si elle est pâle et faible, et vous verrez la vivacité revenir à ses yeux et la couleur à ses joues, car les PILULES ROUGES donnent des forces aux jeunes filles et guérissent les maux dont elles souffrent.

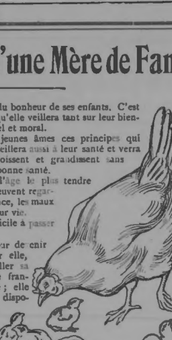
Elles donnent appétit, nourrissent le mal de reins et les autres douleurs.

Elles font disparaître les symtômes nerveux et procurent un sommeil paisible.

Elles enrichissent et purifient le sang, donnent la force à ces organes essentiellement féminins et rassurent leur fonctionnement naturel, sans lequel il n'y a pas de santé possible pour une jeune fille, car avant tout elle doit être RÉGULIèRE.

Pour les bons soins à donner à la jeune fille, il lui faut des avisers qui lui disent d'une manière sérieuse et précise ce qu'elle doit apprendre, car s'il y a une personne dans le monde qui a besoin de conseils et de bons avis, c'est certainement la jeune fille qui passe cette époque critique de la vie, de jeune fille à femme.

Une foule de choses lui arrivent à ce moment, qu'elle devrait connaître, et c'est pourquoi nous conseillons à la mère de la jeune fille malade d'écrire sans crainte et sans fausse honte aux Médecins Spécialistes de la CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, qui lui donneront les moyens de se rendre facile et sans danger le passage de ce moment critique qui souvent, a des conséquences si désastreuses pour les personnes ignorantes de leur position et de ce qu'elles doivent faire pour leur santé.



Les confidences de jeunes filles et de femmes malades sont gardées avec une discrétion parfaite. Les Médecins Spécialistes tiennent ces correspondances écrites avec le même secret professionnel que les consultations données à leur Bureau, au No. 274 rue St-Denis, où ils peuvent être vus tous les jours de la semaine, excepté le dimanche.

" Les PILULES ROUGES de Melle. Destroismaisons m'ont " rendu la santé et la gaîté de cœur. Je les recommande " depuis cinq ans. Toute ma famille est bien reconnaissante, " car j'étais tellement malade que je croyais à peine me rétablir.

" Les PILULES ROUGES sont le tonique par excellence qui m'ont guérie de mes maux et je les recommande " aux jeunes filles qui pourraient souffrir d'irrégularités, " d'anémie et de faiblesse générale.

" MELLE MARIE L. DESTROISMAISONS,

" Ste-Louise, Co. de L'Islet, P. Q."

" Vous pouvez recommander, dit Melle Eva Pelletier, les PILULES ROUGES en mon nom, car " elles m'ont guérie d'une maladie pour laquelle deux " médecins m'avaient traitée, sans aucun résultat.

" Je souffrais depuis deux ans de faiblesse générale, " pâle et j'étais rendue à un point où je ne pouvais " plus travailler ; j'étais presque toujours au lit.

" Trois boîtes de PILULES ROUGES m'ont " soulagée, huit boîtes me guérirent complètement. Je suis heureuse et forte, je travaille sans " fatigue et je crois beaucoup à leur efficacité.

" MELLE EVA PELLETIER,

" Three Rivers, Mass."

Les femmes devront refuser comme immitations toutes PILULES ROUGES vendues de porte en porte, au 100 ou à 25c la boîte, et aussi celles sur lesquelles on ne voit pas le nom de la CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE soit sur chaque boîte ; c'est le seul moyen d'avoir les véritables PILULES ROUGES et de se guérir rapidement.

Si elles ne peuvent les obtenir de leur marchand, elles leur seront expédiées sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres comme suit :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
No. 274 rue St-Denis, Montréal, Canada.

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et de liqueurs de premier choix. Biere, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Biere, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem, Tél. 147-5.

Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche. Le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 612 rue Middlesex
748 rue Moody. Tél. 612-4

WILFRID JEAN, Prop.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'Hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Chartreuse Normande Verte
Chartreuse Normande Jaune

En etuis de 25 cts avec direction complète pour la préparation de cette liqueur exquise.

Le contenu de chaque étui est suffisant pour faire un demi gallon de Chartreuse.

—EN VENTE A LA—

PHARMACIE

Rochette & Delisle,

682 rue Merrimack.

Par-ci, Par-là

J'ai sous les yeux un petit livre qui traite de ce sujet toujours neuf: l'art de s'habiller. L'auteur y parle du choix des couleurs. Suivant lui, rien n'est si seyant que d'accentuer la nuance soit de ses yeux, soit de ses cheveux, en la répétant dans son costume.

La femme aux yeux de saphir sera le plus séduisante en bleu, parce que le bleu de sa robe fera paraître plus foncée et plus bleue la nuance de ses yeux. Un ruban émeraude au cou de celle que l'ingrate nature a pourvue d'yeux verts, rendra tout à fait fascinatrice cette couleur peu chantée des poètes. La rousse sera irrésistible dans ces brunes fauves et chaudes où il y a de l'or, dont les teintes riches s'harmonisent à merveille avec l'éclat de sa chevelure.

Cette théorie me semble avoir du bon. Je me remémore une mienne amie, aux cheveux très blonds et aux yeux très bleus. Le bleu pâle lui va à ravir, et rien ne lui sied comme ce brun pâle appelé "tan" ou "fawn", je ne sais trop, nuance qui approche plus qu'aucune autre de la nuance de ses cheveux. Une autre, aux cheveux châtains, au teint sans éclat et aux yeux gris-verts, insignifiante en bleu, presque laide en rouge, est charmante dans cette jolie nuance indéfinissable qui n'est ni brune ni verte ni grise, à laquelle on a donné le joli nom de "de'cacao".

On dit que la Calvé, qui a la peau d'un blanc de camélia et les yeux et les cheveux d'un noir d'encre, affectionne par-dessus tout le noir et le blanc. Son robe d'intérieur sont presque invariablement blanches, avec des nœuds de velours noir comme ses cheveux. Et les rares et heureux mortels qui ont pu voir de près l'incomparable artiste de "Carmen", tels que les reporters chargés d'interviewer, ou les cantatrices en herbe auxquelles elle ne refuse ni sa porte ni ses conseils, ont toujours été frappés de l'effet charmant de cette combinaison.

Non petit livre a donc raison. Mais l'auteur oublie de dire que ceux qui ont prêché aux femmes une doctrine tout opposée, qui leur ont dit de rechercher non l'harmonie mais les contrastes violents dans les couleurs, qui ont conseillé aux blondes à la peau de neige de s'habiller de noir, n'avaient pas tort non plus.

Tout cela n'est que question de goût. Et les goûts varient à l'infini. comme les individus. Ce que nous disons souvent, et sans réfléchir: "Oh! une telle n'a pas de goût. Elle aime ceci, elle aime cela." Nous oublions qu'elle a son goût à elle, qui n'est pas le nôtre. Et rien ne nous prouve que, des deux, le nôtre soit le meilleur.

Le goût est affaire personnelle. C'est la chose où notre individualité s'affirme le plus. le plus sur révélateur de ce qui bout dans nos petites cervelles. Dis-moi ce que tu aimes, je te dirai qui tu es.

Les goûts se modifient au fur et à mesure que nous avançons dans la vie, varient avec les expériences qui nous révèlent des formes nouvelles ou plus parfaites du beau. Ce que nous trouvons ravissant aujourd'hui peut nous paraître bien plat demain. Qui de nous ne sourit pas un peu en songeant à l'idée de quelques-uns de ses enthousiasmes passés?

D'ailleurs, le beau a tant de formes, que nous perdrions vraiment à s'entêter à n'en admirer que quelques-unes. Les teintes effacées, atténuées, si douces qu'elles ne semblent que le reflet d'une couleur, celles que les vieux rose, les gris perle, les lilas, ont une beauté délicate, mais il ne faut pas oublier pour cela la magnificence des tons éclatants et des pourpres. Le charme des nuances lointaines, perdues, des fresques de Puvis de Chavannes, dans la Bibliothèque de Boston, ne nous fait pas trouver crus les rouges et les blancs éclatants du Saint-Graal d'Abbey, à deux pas plus loin; non plus que ceux-ci nous font trouver fade un sage vis l'œuvre du peintre français.

Comme dit le philosophe populaire, "il y en a pour tous les goûts". Les goûts sont incombrables; mais les belles choses de ce monde le sont aussi.

YVONNE LEMAITRE.

La Pauvrete

La pauvreté dans la jeunesse, quand elle réussit, a cela de magnifique qu'elle le tourne toute la volonté vers l'effort et toute l'âme vers l'inspiration. La pauvreté met dans la vie une austérité à un et la fait hideuse; de là d'incommodités clans vers la vie idéale. Le jeune homme riche a cent distractions brillantes à sa portée, des sources de chevaux, la chasse, les chiens, le tabac, le jeu, les bons repas, et le reste; occupations des tas côtés de l'âme aux dépens des côtés laids et délicats. Le jeune homme pauvre se donne de la peine pour avoir son pain; il mange, quand il a mangé, il digère, il va aux spectacles gratis que Dieu donne: il voit le ciel, l'espace les astres, les fleurs les enfants, l'humanité dans laquelle il souffre. La création dans laquelle il rayonne. Il regarde tant l'humanité qu'il voit l'âme, il regarde tant la création qu'il voit Dieu. Il rêve, et il se sent grand. Il rêve encore, et il se sent tendre. De l'égoïsme il passe à la compassion de l'homme qui souffre. Un admirable sentiment se crée en lui. L'oubli de soi et la pitié pour tous. En songeant aux jouissances sans nombre que la nature offre, donne et prodigue aux âmes ouvertes et aux âmes fermées, il en vient à plaindre lui le millionnaire de l'intelligence, les millionnaires de l'argent. Toute haine s'en va de son cœur à mesure que toute clarté entre dans son esprit. D'ailleurs quel malheureux? Non. La misère d'un jeune homme n'est jamais misérable. Le premier jeune garçon venu, si pauvre qu'il soit, avec sa santé, sa force, sa marche vive, ses yeux brillants, son sang qui circule chaudement, ses cheveux noirs, ses dents fraîches, ses lèvres roses, ses dents blanches,son sourire pur, fera toujours envie à un vieil empereur. Et puis, chaque matin, il se remet à gagner son pain; et tandis que ses mains gagnent du pain, son é. plus dorsale gagne de fierté, son cerveau gagne des idée. Sa besogne finie, il revient aux extases ineffables, aux contemplations, aux joies: il vit les pieds dans les afflictions, dans les obstacles, sur le pavé, dans les ronces, quelquefois dans la boue; la tête dans la lumière. Il est ferme, serein, doux, paisible, attentif, sérieux, content de peu, bienveillant; il bénit Dieu de lui avoir donné ces deux richesses qui manquent à bien des riches, le travail qui le fait libre et la pensée qui le fait digne.

VICTOR HUGO.

L'affectation

Les Canadiennes, en général, ne sont pas affectées. Pensez un peu à toutes ces amies et connaissances canadiennes; la plupart d'entre elles ont des manières parfaitement naturelles.

Et je ne connais guère de meilleure louange à leur décerner. Rien ne parle plus en faveur de leur esprit et de leur bon sens que ce manque d'affectation; car c'est l'esprit qui fait vite saisir le ridicule de l'affectation, et le bon sens qui le fait éviter.

Je n'irai pas jusqu'à dire que le naturel des manières suffit pour les rendre parfaitement charmantes. On peut facilement être désagréable tout en étant naturelle. Mais on ne peut être aimable sans être naturelle.

Le bon sens le veut. Le premier mot de politesse et de l'amabilité est de s'oublier soi-même pour porter une attention soit respectueuse, soit amicale, selon les cas, à la personne à qui l'on parle. Or, la personne affectée est avant tout préoccupée d'elle-même, de l'effet qu'elle produit des petites manières, des petits gestes, des petits tons qu'elle croit devoir faire usage pour impressionner favorablement cette innocente victime. le prochain.

Ce n'est pas le moyen de plaire. Rien ne fatigue et n'exaspère comme les petits manèges d'une femme qui cherche à faire de l'effet et qui laisse voir naïvement qu'elle pense en faire beaucoup.

Elle en fait, mais non dans le sens qu'elle pense ou qu'elle désire. C'est sans doute l'énorme différence qui existe entre l'impression que pense donner la personne affectée et l'impression qu'elle laisse en réalité, qui nous fait détester l'effectation. "La sottise nous déplaît et nous irrite par la disproportion que nous sentons entre ce que croit être le sot et ce qu'il est en réalité," dit Jules Lemaître. De même pour l'affectation. qui n'est vraiment qu'une des formes les plus offensantes de la sottise: nous pourrions facilement pardonner à la personne affectée d'être ridicule, si elle n'était que cela; mais elle en voulons beaucoup de se croire irrésistible.

L'affectation naît donc de la prétention et de la sottise: la prétention de se faire passer pour plus ou autre qu'on n'est, et la sottise qui empêche de voir le ridicule de la chose.

Elle vient aussi du désir effréné de plaire. Le désir de plaire est un lui-même une très bonne chose. Il rend poli, affables et doux, des gens qui ne le sont pas en réalité mais qui dans le but très louable d'être estimés de leurs semblables, cachent leurs griffes, "si j'ose m'exprimer ainsi."

Mais le désir de plaire porté à un point, c'est-à-dire au point de sortir du naturel pour se donner une attitude, une démarche un sourire, une voix qui ne sont pas nôtres, dans le but d'impressionner favorablement, tout cela est de la pure sottise.

Ça doit être en outre très fatigant. Je suis toujours ardemment, de se tenir à quatre pour ne se permettre pas même le sourire, le geste, le mot qui fera de l'effet sur ce pauvre prochain. L'affectation demande une préoccupation constante de soi même et des moyens de plaire, sans compter une attention soutenue, sans quoi la personne affectée redevient vite elle-même. Car s'abaisse le naturel, il revient au galop", a dit je ne sais plus quel, le bon Lafontaine, et je ne me trompe.

Tout cela constitue une lolle somme de travail. Et c'est un travail quasi général. La Canadienne-française se refuse à accomplir. Elle préfère rester elle-même. Serait-elle trop paresseuse pour prendre la peine de se donner des grâces qu'elle n'a pas déjà, et qui ne lui sont pas aussi faciles et naturelles que celles que lui a prodiguées à sa naissance la bonne fée de Ferrault? Ou bien en satisfait-elle simplement de ce qu'elle est, sans chercher à s'améliorer une des plus belles œuvres du Créateur? Personne ne sait.

YVONNE LEMAITRE.

LE CHOIX DES PARFUMS

Dis-moi ce que tu sens, je te dirai qui tu es. Ainsi s'exprime un savant distingué, fondateur d'une science spéciale: la machogie. Un machogue est un psychologue qui s'est spécialisé. Il connaît les traits de caractère au choix des parfums. Le parfum, comme le style, est l'homme même. Ceux qui aiment le white rose, le cyprès, l'odeur de peau d'Espagne et celle du patchouli sont des sentimentaux. Ils sont sensuels, bavards, parés aux, prodigues. Ils se préparent une vieillesse obèse..... Les brutes aiment le musc. Il aimer en lui préférent un autre parfum est une marque de délicatesse. On fera bien d'user de violette .Il est d'une bonne âme de se parfumer à l'eau de Cologne: cette odeur annonce un caractère droit, un esprit cultivé et une intelligence pénétrante. Mais que penser de l'ayapana et du coryiopsis? On ne sait. Ils révèlent des êtres exceptionnels, bons nature, capricieux, un peu pervers. On ne voit point qu'ils soient mauvais; mais le mal fermente déjà dans leur cœur.

Tout cela, c'est parfait pour les gens qui sentent, mais tous ceux — et ils sont nombreux — qui sont indifférents au sens olfactif! Et les perpétuels enrhumés dont le coryza oblitère sans cesse les narines?

Tres Interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister'e Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre charbon de D. T. Sullivan, 884 rue Gorham.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 23 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

A PROPOS DE DROGUES

"Les œufs ne sont que des œufs" disait la vieille dame qui ne réalisait pas que les œufs sont répartis en diverses classes chez nos marchands de provisions, suivant le degré de fraîcheur en "œufs", "œufs frais", "œufs strictement frais".

Il en est de même des drogues. Bien-

heureux de pharmaciens,"les drogues sont simplement des drogues", sans distinction aucune de qualités qui les rendent propres à l'emploi auquel on les destine.

Il n'en est pas ainsi chez nous; avant d'être placés dans nos tiroirs,nos rayons, les drogues et produits chimiques sont soigneusement analysés et examinés afin de s'assurer si elles sont réellement de la qualité requise. Si un médicament est en l'effet de guérir une maladie, il doit être de toute nécessité une substance pure et efficace et le meilleur de ceux-là n'est souvent pas encore assez bon. C'est un devoir sacré pour nous que de ne vous procurer que les meilleures drogues qu'il vous soit possible de trouver.

En accomplissant ce devoir nous avons tout lieu d'espérer que vous vous adresserez à nous pour vos médicaments.

Nous ne sommes peut-être pas les pharmaciens situés le plus près de vous, mais nous sommes ceux qui vaudront le plus près de satisfaire vos besoins.

Rochette et Delisle, pharmaciens diplômés, rue Merrimack.

APPRENEZ

Mme E. Riopelle a à son emploi, une modiste de première classe et elle est prête à confectionner des chapeaux modes les plus récentes et aux plus bas prix.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir. J. A. Lavigne, 322 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Femininerie s

La Falaise

Deux hommes sont montés sur la haute falaise;
Ils ont fermé les yeux pour écouter la mer:
"J'entends le paradis pousser des clameurs d'aise.
—Et moi j'entends gémir les foules de l'enfer."

Alors, épouvantés des songes de l'oule,
Ils ont rouvert les yeux sous le même soleil.
L'Océan sait parler, selon l'âme et la vie.
Aux hommes différents avec un bruit pareil.

SULLY PRUDHOMME.

L'affectation

Les Canadiennes, en général, ne sont pas affectées. Pensez un peu à toutes ces amies et connaissances canadiennes; la plupart d'entre elles ont des manières parfaitement naturelles.

Et je ne connais guère de meilleure louange à leur décerner. Rien ne parle plus en faveur de leur esprit et de leur bon sens que ce manque d'affectation; car c'est l'esprit qui fait vite saisir le ridicule de l'affectation, et le bon sens qui le fait éviter.

Je n'irai pas jusqu'à dire que le naturel des manières suffit pour les rendre parfaitement charmantes. On peut facilement être désagréable tout en étant naturelle. Mais on ne peut être aimable sans être naturelle.

Le bon sens le veut. Le premier mot de politesse et de l'amabilité est de s'oublier soi-même pour porter une attention soit respectueuse, soit amicale, selon les cas, à la personne à qui l'on parle. Or, la personne affectée est avant tout préoccupée d'elle-même, de l'effet qu'elle produit des petites manières, des petits gestes, des petits tons qu'elle croit devoir faire usage pour impressionner favorablement cette innocente victime. le prochain.

Ce n'est pas le moyen de plaire. Rien ne fatigue et n'exaspère comme les petits manèges d'une femme qui cherche à faire de l'effet et qui laisse voir naïvement qu'elle pense en faire beaucoup.

Elle en fait, mais non dans le sens qu'elle pense ou qu'elle désire. C'est sans doute l'énorme différence qui existe entre l'impression que pense donner la personne affectée et l'impression qu'elle laisse en réalité, qui nous fait détester l'effectation. "La sottise nous déplaît et nous irrite par la disproportion que nous sentons entre ce que croit être le sot et ce qu'il est en réalité," dit Jules Lemaître. De même pour l'affectation. qui n'est vraiment qu'une des formes les plus offensantes de la sottise: nous pourrions facilement pardonner à la personne affectée d'être ridicule, si elle n'était que cela; mais elle en voulons beaucoup de se croire irrésistible.

L'affectation naît donc de la prétention et de la sottise: la prétention de se faire passer pour plus ou autre qu'on n'est, et la sottise qui empêche de voir le ridicule de la chose.

Elle vient aussi du désir effréné de plaire. Le désir de plaire est un lui-même une très bonne chose. Il rend poli, affables et doux, des gens qui ne le sont pas en réalité mais qui dans le but très louable d'être estimés de leurs semblables, cachent leurs griffes, "si j'ose m'exprimer ainsi."

Mais le désir de plaire porté à un point, c'est-à-dire au point de sortir du naturel pour se donner une attitude, une démarche un sourire, une voix qui ne sont pas nôtres, dans le but d'impressionner favorablement, tout cela est de la pure sottise.

Ça doit être en outre très fatigant. Je suis toujours ardemment, de se tenir à quatre pour ne se permettre pas même le sourire, le geste, le mot qui fera de l'effet sur ce pauvre prochain. L'affectation demande une préoccupation constante de soi même et des moyens de plaire, sans compter une attention soutenue, sans quoi la personne affectée redevient vite elle-même. Car s'abaisse le naturel, il revient au galop", a dit je ne sais plus quel, le bon Lafontaine, et je ne me trompe.

Tout cela constitue une lolle somme de travail. Et c'est un travail quasi général. La Canadienne-française se refuse à accomplir. Elle préfère rester elle-même. Serait-elle trop paresseuse pour prendre la peine de se donner des grâces qu'elle n'a pas déjà, et qui ne lui sont pas aussi faciles et naturelles que celles que lui a prodiguées à sa naissance la bonne fée de Ferrault? Ou bien en satisfait-elle simplement de ce qu'elle est, sans chercher à s'améliorer une des plus belles œuvres du Créateur? Personne ne sait.

YVONNE LEMAITRE.

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVER DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 19 avril 1902.

Les négociations de la paix entre Anglais et Boers sont suspendus pour trois semaines.

La chambre des représentants à Washington, a voté le bill de la réciprocité cubaine, sans droit préférentiel sur le sucre raffiné. Républicains et démocrates se sont donné la main pour arriver à ce résultat. Le vote a eu été un vote de parti. En faveur de la réciprocité, 247 contre 52.

Le protocole relatif au différend qui colombien a été présenté de nouveau au secrétaire Hay après avoir subi quelques modifications. Il comporte qu'un an après ratification du traité, les Etats-Unis paieront a la Colombie la somme de $7,000,000, en qui représente le loyer de 14 ans, à raison de $500,000 par année. A la fin de ce terme le prix de loyer sera fixé par entente mutuelle entre les deux pays. Au cas de mésentente, un arbitre sera choisi par les deux gouvernements. La construction du canal Panama, dès qu'elle aura un grand nombre d'étrangers, il est convenu que le service de surveillance sera fait par des constables américains au frais des Etats-Unis et de la Colombie.

La commission de commerce entre Etats a fait rapport hier au Congrès que pendant le trimestre finissant le 30 septembre 1901, 240 personnes ont été tuées dans des collisions et des déraillements de chemins de fer aux Etats-Unis et 2,622 ont été blessées. D'autres mortalités et accidents ont résulté de sources diverses, soit de la part d'ouvriers travaillant au ferraissement ou des passagers en prenant les trains et en en descendant. Le nombre total des victimes pour cette période est de 725 tués et 19,457 blessés. Il y a eu 2,247 collisions et 1,902 déraillements. Les dommages aux locomotives et aux chemins de fer provenant de ces accidents s'élèvent à $1,512,222.

Les exportations américaines ont fait une chute de $30,000,000 durant le mois d'août de l'année qui vient de s'écouler et les importations ont augmenté de $47,000,000, selon un rapport publié par le bureau des statistiques à Washington M. Austin, chef du bureau, n'y doit pas cependant un sujet d'alarme. Cet état de choses est dû à des causes anormales et qui ne durerons pas. La principale réduction dans nos exportations a été causée par la destruction accidentelle des moissons de maïs. Dans ces dernières années les Etats-Unis exportaient annuellement mais, 200,000,000 de boisseaux de maïs, mais durant la présente année fiscale cette exportation a diminué de 4,5 se montant jusqu'au 30 mars dernier à 24,000,000 de boisseaux seulement contre 145,000,000 de boisseaux pour la période correspondante de l'année précédente.

La chambre de commerce du district de Montréal s'est émue à l'audace du nouvel impôt sur les céréales que vient de créer le gouvernement fédérale. Cette taxe est de 6 pour cent pour le blé et de 10 pour cent pour les farines, ce qui représente 25½ pour cent de la valeur. M. J. X. Perrault a attiré l'attention de la chambre sur ce fait et sur le fait plus remarquable encore que l'Angleterre n'a pas voulu donner de préférence au Canada, quand celui-ci lui fournit de solides et lui accorde un droit préférentiel de 32 1-3 par cent.

M. Perrault a demandé que sir

Notre magasin sera fermé le Jour des Patriotes, 19 avril.

45¢ la chopine

ALCOOL PUR

C.B. Coburn & Co
63 RUE MARKET.
Commis Canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid Gaudette.

Wilfrid Laurier fut prié de traiter cette question d'une manière spéciale, lors de la réunion intercoloniale, qui aura lieu à Londres en juin, à l'occasion des fêtes du couronnement.

Cette imposition sur les blés et les farines ne produirait que $1,000,000. Ce qui est une goutte d'eau dans la mer pour le budget britannique, qui se chiffre dans les milliards.

Une lettre dans le sens des observations de M. Perreault sera adressée à Sir W. Laurier.

La fete du jour

Aujourd'hui, "Patriot's Day", nous célébrons l'anniversaire de la première bataille livrée par les Américains aux troupes de la Grande-Bretagne.

Il y a 127 ans que le général Gage, de l'armée anglaise, ayant entendu parler que les habitants de Boston et des environs avaient emmagasiné des munitions à Concord, envoya huit cents hommes sous le commandement du lieutenant colonel Smith et du major Pitcairn pour détruire ces munitions.

Les huit cents hommes allaient se diriger sur Concord, détruire les magasins et peut-être aussi massacrer une partie de la population surprise par les soldats. Paul Revere, qui de la rive gauche de la rivière Charles, guettait le signal qu'on allait, lui donner du haut du clocher de l'église de Boston prévint cette surprise. Il partit aussitôt le signal donné et arriva assez vite pour réveiller la population qui s'arma et attendit de pied ferme l'apparition des habits rouges. Quand ces derniers se montrèrent dans le village Lexington, ils furent immédiatement le feu sur les "Minute-men" qui s'opposaient à leur tentative.

Les patriotes répondirent et fournirent un feu nourri devant lequel les troupes anglaises retraitèrent à cause de la force toujours augmentant de l'armée improvisée des patriotes. Les soldats anglais avaient cependant eu le temps de se rendre aux magasins qu'ils détruisirent.

Cette bataille, la première de la révolution, est considérée comme une victoire américaine. Environ trois cents soldats anglais y furent tués ou blessés et les patriotes, armés à la hâte, y laissèrent 90 des leurs sur le carreau.

Nous célébrons donc aujourd'hui le 127e anniversaire de ces colons qui, réveillés pendant la nuit par Paul Revere, étaient prêts, au point du jour, à rencontrer, les armes à la main, les troupes de la Grande-Bretagne. Célébrons à les reprousser et former le premier bataillon de l'armée dont Washington prit plus tard le commandement.

Tout vrai citoyen américain tout habitant plutôt de ce beau pays libre qui s'appelle aujourd'hui les Etats-Unis d'Amérique, doit respecter la mémoire des patriotes qui, les premiers versèrent leur sang pour obtenir à la patrie l'indépendance dont elle jouit aujourd'hui; l'indépendance qui l'a faite grande, puissante. Honorons ce qui l'a faite la plus riche nation du monde; la plus avancée dans l'industrie et le commerce.

Nous célébrons ce jour non pas tant parce qu'il est légalement déclaré fête que parce qu'il nous rappelle la bravoure désintéressée, le patriotisme ardent des premiers soldats de Washington.

Comme chez les barbares

Au fur et à mesure qu'avance l'enquête sur les mauvais traitements infligés par les troupes américaines aux naturels des îles Philippines, des faits révoltants sont mis à jour. On a peine à croire que ces atrocités ont été commises par des gens civilisés, qui sont nés et ont grandi sur le sol par excellence de la liberté, du progrès de liberté, fraternité, égalité.

Le témoignage de Richard O'Brien, caporal de la compagnie M du 26ème régiment d'infanterie volontaire, confirme déclarations déjà faites sur l'emploi de la "cure d'eau" pour arracher des secrets à l'ennemi. Ce supplice était dit-il, en pratique journalière entre les mains des officiers de l'armée américaine, sans compter les nombreux ordonnés contre les habitants inoffensifs des villages, les femmes et les enfants.

La boucherie du 27 décembre à Bacoor la Nogé est une tache sanglante qui ne pourra jamais être effacée dans les annales de la conquête des Philippines. Laissons la parole au caporal O'Brien:

"Quand nous approchions du village le mot d'ordre fut donné qu'aucun habitant ne serait fait prisonnier. Le premier coup de carabine fut tiré par le premier sergent. Notre compagnie, à ce moment en chargea un petit carré. Le bruit de la détonation fit sortir des demeures tous les villageois alarmés. Ils ne firent aucune menace, ne se servirent d'aucune arme, ne donnèrent aucun signe d'hostilité, cependant ils furent impitoyablement fusillés de sang-froid. Tous moururent, hommes femmes et enfants."

Le sergent Edward J. Davis, de Greenfield, Mass., du 26ième régiment volontaire, rapporte qu'il a été témoin souvenues fois de l'application de la "cure d'eau". En une occasion entre autres la victime fut tenue une dizaine de minutes bouche ouverte, sous le robinet. Le supplicié fut littéralement gorgé au milieu d'atroces souffrances; il avait les yeux injectés et il serait mort noyé, si les exécuteurs ne l'avaient roulé pour lui faire rendre le liquide absorbé de force. Cela se passe dans le village d'Ibabaras, province d'Ilollo sous les yeux du capitaine Glenn, du lieutenant Conger et du docteur Lyon, chirurgien. Le capitaine Glenn était alors juge-avocat et faisait partie de l'état-major du général Hughes. Le soir du même jour, le village d'Ibabaras fut incendié et il ne resta debout que quinze maisons bien que la population fut de 10,000 âmes. C'est encore le capitaine Glenn qui ordonna ce désastre.

Il n'y a de comparable à ces horreurs que celles rapportées dans les temps antiques où la barbarie était maîtresse de l'univers. Les troupes britanniques ont été accusées d'actes inhumains en Afrique australe, mais ce n'est rien à côté des cruautés inouïes exercées par quelques-uns de certains officiers américains aux Philippines.

De tout un peu

Le plus grand banc de corail du est celui d'Australie qui mesure monde est celui d'Australie qui mesure 1,100 milles de long.

Un statisticien a calculé que le nombre des copies de journaux et revues imprimés tous les jours aux Etats-Unis est de 2,865,466,900.

Aux Indes, il n'y a pas de boutiques de barbiers; mais il y a beaucoup de barbiers. Ces derniers se rendent chez leurs clients et accomplissent leur besogne à domicile.

Le musée militaire de Paris vient de recevoir un présent assez rare. C'est une collection comprenant un échantillon des boutons de tous les uniformes qui ont été portés depuis la première république.

Les souris ne peuvent vivre sur Papin Little, une petite ville sur la baie Mi-Magnus. On y a souvent transporté de ces petits animaux, mais la terrain et le climat leur sont contraire qu'ils sont morts de suite.

On semble maintenant d'accord sur ce point que les plus grandes îles du globe se trouvent dans l'océan arctique. Si l'on compte l'Australie comme un continent, le Groenland est certainement la plus grande île au monde et la terre de Baffin vient de entre après.

Sur les fosses de morts dans les cimetières turcs, on place de petites urnes en pierre où les oiseaux vont boire. Quelques tombeaux sont même surmontés de grands vaisseaux taillés dans la pierre. On prétend (superstition) que les oiseaux portent aux morts des nouvelles des vivants.

A St-Joseph, Missouri, on a dû retirer du service le plus vieux portant le No 13. Les nègres ne voulaient pas y monter. Il circulait dans un quartier habité presque exclusivement par des nègres et bien que souvent les autres tramways fussent remplis, encombrés, le numéro 13 était presque toujours vide.

Un incendie a éclaté d'une façon assez singulière, ces jours derniers, à Aston. M. Salt, un chimiste de l'endroit était placé dans ses fenêtres des bouteilles contenant des matières inflammables. Le soleil dardant ses rayons sur les vitres a fait chauffer ces bouteilles au point qu'elles ont allumé les compositions chimiques.

Joseph Martin, un cultivateur du comté de York, Maine, a placé l'autre soir $85 dans son poêle pour les mettre en sûreté. Il oublia d'en avertir sa femme. Le lendemain matin, il en trouva deux pièces de cinquante cents et dix cents en pièces de cinq cents. Il a toujours la satisfaction de savoir que son argent n'est pas entre les mains des voleurs.

Semaine commerciale

La prime est aux produits alimentaires, au boeuf, au porc, aux oeufs. Depuis une dizaine de jours le prix du boeuf augmente constamment sous le fallacieux prétexte que les céréales sont rares, le porc et le beurre manquent de gair et les consommateurs exaspérés allaient se jeter à belle dents sur les produits de la basse-cour quand vient se déchirer tout à coup un truc énorme qui élèvera le prix des oeufs au niveau des viandes.

Les végétariens ont entre les mains la clef de la situation, mais la saison des produits est encore à venir à moins qu'on ne se livre aux exploiteurs de serres, ce qui équivaudrait à tomber de Charybde en Scylla. Le *Financial Age* du jour, 8 H. pouvait on s'il croyait y faire de l'argent, il réduirait le peuple à la famine, à la mort, après l'avoir dépossédé de son argent.

L'état des industries est assez satisfaisant en somme; les grèves diminuent peu à peu et dans beaucoup d'endroits, il y a augmentation salariale. Pour certaines quelques difficultés à régler, mais elles n'affectent que le marché local.

Les rapports du commerce sont bons par tout le pays, comme le démontrent les gains réalisés par les compagnies de transport. Leurs recettes brutes pour la première quinzaine d'avril ont eu une augmentation de 6.5 pour cent sur celles de la période correspondante de l'année dernière.

Les compensations aux banques ont aussi pris de l'expansion. Une activité extraordinaire, telle qu'on en a pas vu depuis dix ans règne dans la construction, ce qui est la preuve la plus manifeste que le progrès n'est pas à l'état latent. La population augmente ou se fixe en se créant un "home".

Le mouvement de la semaine dans le monde des spéculateurs est le transferta du Louisville à J. P. Morgan & Co. Cette transaction en fait espérer d'autres aussi satisfaisantes à brève échéance.

La production et la consommation du fer et de l'acier sont apparemment en équilibre. Les prises de $1 à $2 sont données pour les livraisons rapides.

Le coton brut a pris un peu de vigueur, ¼ de cent d'avance durant la semaine. A l'augmentation des salaires dans les nombr de filatures, fait espérer que les cotonnades vont être fermes pour une bonne période. La grève des fabriques de l'Est affecte notablement le marché des lainages, qui est irrégulier, faible et tranquille. Cependant les laines d'Australie et du Sud-Américain arrivent abondamment et sont contractées en gros à l'avance.

Toujours la même indolence dans le commerce des chaussures. Les prix ont augmenté. Dans la Boston, mais les manufactures sont modérément actives.

Les exportations du blé, y compris les farines, ont été de 4,118,108 boisseaux contre 3,542012 boisseaux la semaine dernière et 5,306,397 boisseaux la semaine correspondante de l'année dernière.

L'exportation du maïs a été de 407,273 boisseaux contre 158,565 boisseaux la semaine dernière et 2,136,401 boisseaux la semaine correspondante de 1901.

Les faillites sont de 193. Elles étaient de 182, la semaine dernière; 212, la semaine précédente; 212, la semaine correspondante de 1901, et 161, en 1900.

L'auditoire commençait à s'assoupir. Mme Charlot cherche à réveiller l'attention en disant :

—Race de vipères, vous voyez que même Charlot, l'idiot, ne s'est pas endormi comme la plupart d'entre vous.

Charlot qui n'aimait probablement pas à se voir désigner ainsi, répondit avec fierté :

—Je ne dors, si je n'avais pas été un idiot. Je me serais endormi tout comme un autre.

AEROGRAMME OU ETHEROGRAMME ?

Quel nom faut-il donner aux dépêches transmises par le télégraphe sans fil ?

On a pensé à les appeler "marconigrammes", par le nom de l'inventeur de ce système, l'ingénieur italien M. Marconi. Mais ce n'est pas euphonique, sans compter la confusion qu'il présente avec "macaronigrammes", et l'on sait que le macaroni n'est pas sans fil. D'autres ont proposé le mot "aérogramme", pour les dépêches, et "aérographie" pour le système, au lieu de la longue phrase "télégraphie sans fil".

Mais ce nom ne conviendrait guère à la nouvelle invention. Un Anglais propose dans un journal de Londres, les mots "éthérographie" et "éthérogrammes", pour les dépêches, analogues et les plus justes.

Mais le dernier mot n'est pas encore prononcé sur cette question.

Renforcez Vos Nerfs

Et Ameliorez Votre Digestion, votre Appetit et votre Teint en Prenant

Pept-iron

Il comprend tout ce qui est nécessaire pour donner de la force aux nerfs et au cerveau —c'est pour eux une nourriture aussi bien qu'une médecine. Il guérit tous les degrés de faiblesse nerveuse et de débilité; il règle l'estomac et les autres organes digestifs, il donne de l'appétit, perfectionne la nutrition, guérit la pâleur, donne des couleurs aux lèvres, aux joues et aux oreilles, et fait un bien permanent à tout le système.

Hommes, Femmes et Enfants

Reçoivent pareillement un grand et permanent bien de ce nouveau tonique de fer, combinant (de manière à assurer les meilleurs effets dont ils sont capable) les meilleurs digestifs, nervins et nutritifs, y compris la pepsine, le céleri et les phosphates. C'est une solution neutre, organique, non-astringente de fer—c'est-à-dire qu'il est ni acide ni alcalin en réaction, il s'assimile facilement, ne cause pas la constipation, quelque soit la longueur du temps qu'on le prenne; ne fait aucun tort aux dents et ne laisse aucun goût d'encre ou de goût métallique dans la bouche. *Peptiron* est spécialement recommandé pour la guérison et la prévention de la neurasthénie et de l'anémie, de Faiblesse Nerveuse et de la Paleur; pour surmonter les effets de surcroit de travail mental et physique, trop de soins, de responsabilité, d'anxiété ou de tracasseries, et tous les excès; et pour ordre de l'appétit et promouvoir un sommeil naturel.

Faisant du Bien. "Je prends Peptiron—j'en ai employé la moitié d'une bouteille jusqu'aujourd'hui. Je trouve qu'il me fait du bien, car je suis beaucoup mieux. Je puis le recommander hautement aux autres, comme je l'ai fait à mes voisins, et ils s'informent comment ils peuvent se le procurer. Comme c'est une nouvelle médecine ils ne l'ont pas vue annoncée." CHARLES I. KITCHIN, Sassoville, Mass.

Peptiron Est préparé par C. I. HOOD CO., Lowell, Mass., de la formule dont l'origine vient de M. Hood, après des années d'étude soignée et d'observation et il a pour le recommander la réputation de ce pharmacien éminemment habile qui a eu tant de succès.

Vendu par tous les pharmaciens. $1.

Lowell Opera House

CE SOIR-
Avec Matinée cette après-m'di
M. ROBERT B. MANTELL,
Vendredi Soir.....Hamlet
Matinée Samedi.....Le67 ed Lyons
Samedi Soir.....Richelieu
Matinee 25c, 35c, 50c, 75c.
Soirs 25c, 35c, 50c, 75c, $1.00.

PRIX

Lundi Soir, le 21 Avril.

KING DODO
(RAYMOND HITCHESK)
Et la compagnie originale complète et la production telle que présentée au Théâtre Tremont à Boston
Choral Court of Sixby
AUSSI
Le Fameux Orchestre de
KING DODO
Prix 25c, 50c, 75c, $1.00 et $1.50.
Billets en vente.

Mardi soir, 22 Avril,
Mme FISKE
PRÉSENTANT
The Unwelcome Mrs Hatch,
Par Mme Burton Harrison
Suivie de
A Bit of Old Chelsea.
Prix—25c, 50c, 75c, $1.00 et $1.50.
Billets en vente samedi.

MUSIC HALL

G. F. DEMPSEY, Gérant.
jeodi, vendredi et samedi, 17, 18, 19 avril, matinées vendredi et samedi
RETOUR DES FAVORIS
"THE DANNCUNT MAIDS"
Une compagnie d'artistes de première classe—Lotto, MADEN & JESS, comédiens irlandais—LA TOSCA, JOE BOHLEN, ces etes berbrets; BENNETT & RICH chanteurs illustrés; Le LIE SYLVESTER et ANNETTE VALLE. Beau Tableau Drôle. Dix Comédiens.
Billets de Dames pour Matinée 10c
Lundi, mardi, mercredi, 21, 22, 23 avril Matinées mardi et mercredi.
Du succès melo-dramatique
"A Thoroughbred Tramp"
Histoire de la vie d'un vagabond combinant l'amour et la guerre. Trente vues grandes emotions; entendez les chansons les plus recentes; quatre grands actes; belles scenes.

Ce billet et 10c donnera une dame à un siège réserve pour la représentation de lundi soir.
Billets, matinée pour dames, 10c

Au "Worthen"
L. P. TURCOTTE,
147 Rue Worthen.
LIQUEURS importées et domestiques des meilleures marques.
Bières, Ales et Porter.
Pur Vin d'Orange fait d'Orange. C'est une boisson excellente.
Prix Populaires.
Tél. 554-2.

Pour vos Liqueurs
ALLEZ AU
"SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Merrimack St.
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

GRATIS ! GRATIS !
Dents Extraites Gratuitement.
Nous employons la méthode scientifique la plus moderne de L'ART DENTAIRE SANS DOULEURS. Tout ouvrage garanti pour 10 ans. DENTS DOUBLES, Plombages, Remplissage, Couronne et Ponts de fait tout ouvrage connu dans l'art dentaire fait dans notre atelier.
BONNES DENTS; Le Service GARANTI 85 AJUSTEMENT
Nous donnons a chaque client UN REMPLISSAGE GRATIS afin d'introduire notre méthode de remplir sans douleur.
COURONNES EN OR 22 k $3 NOTRE SPECIALITE
Remplissage en or $1. et plus
Autres Remplissages 50 cents
Dentes Réparés 50 cents
Dents Nettoyées Gratis
Bureau ouvert tous les jours de 8 a.m. a 8 p.m.
Dimanche de 9 a 5 p.m.
New York Painless Dental Parlors
182 Rue Merrimack, Lowell.
Au-dessus de O'Donnell & Gilfedis Co.

Votre BICYCLE A-t-il BESOIN
d'être raccommodé, nettoyé ou réparé ? Si oui, apportez-le-nous. Notre département de réparages est sous la direction d'hommes d'expérience est sans supérieur et a peu d'égaux ailleurs. Nos réparations sont faites promptement et d'une manière sûre.
Voyez notre nouveau
Bicycle Model de 1902 à $15.

W. P. Brazer & Co
Dépt. de marchandises de Bicycles et de Sport.
RUE CENTRAL,
Coin de la rue Market.

FEDERATION MUTUALISTE

Grande convention des societes de secours mutuels a Woonsocket

M. URBAIN LEDOUX CONSUL AMERICAIN A TROIS-RIVIERES

Prononce un éloquent plaidoyer en faveur de l'affiliation à l'Alliance Nationale

Jeudi dernier avait lieu à Woonsocket une convention des sociétés locales de bienfaisance et de secours mutuels dans le but d'aviser à leur fusion ou de les affilier à une société fédérative. Ce projet est depuis quelque mois à l'étude et a pris beaucoup d'importance. C'est pour y donner du corps et une impulsion nouvelle que cette convention avait été organisée.

Un des principaux orateurs a été M. Urbain Ledoux, consul américain à Trois-Rivières et délégué officiel de l'Alliance Nationale. Mutualiste ardent, M. Ledoux a fait miroiter aux yeux des avantages incontestables d'une union fédérative entre les sociétés de secours mutuels des Etats-Unis avec la florissante institution dont il était le mandataire.

L'espace nous fait défaut pour reproduire en entier le texte du magnifique plaidoyer du consul trifluvien, mais nous allons donner certains extraits qui s'imposent plus particulièrement à l'étude des mutualistes. M. Ledoux entre ainsi dans le vif de son sujet :

"En ma qualité de citoyen américain d'origine canadienne-française, j'avais constaté depuis longtemps, avec peine, que la société fraternelle de langue anglaise faisaient un recrutement considérable parmi nos compatriotes des Etats-Unis. J'avais constaté aussi son sans regret que nos idées nationales périclitaient faute de pouvoir s'infuser assez de sang nouveau pour lutter vigoureusement contre ces sociétés qui, sans nous parait-il, ne sont pas complet, la réalisation est lente à venir, et cependant le temps passe. Le moment semble venu de faire taire les ambitions locales, les jalousies mesquines, de sacrifier, d'écarter tous les obstacles et trouver un remède à nos maux."

Après cette entrée en matière M. Ledoux se hasarde à soumettre son projet, qui n'est autre que l'affiliation à l'Alliance Nationale dont le siège d'affaires est à Montréal. Cette société est basée sur une constitution élaborée par de vieux mutualistes qui ont su tirer profit de l'expérience des autres sociétés et pour sauvegarder les intérêts et le relèvement de nos défaillances, enfin pour l'affermissement de notre confiance en notre école et en nos destinées car, il faut le proclamer bien haut et toujours, nos sociétés canadiennes-françaises ont joué un rôle admirable dans notre existence comme race, en ce pays. M. ces mêmes historiens devront trouver là, le thème des plus belles pages de nos annales.

"Malheureusement le côté faible de nos sociétés nationales a toujours été le côté financier. On voulait accueillir le plus possible tout en prélevant le moins possible. Isolées et basées sur un système qui exigeait de leur part plus de sacrifices qu'il ne leur procurait de ressources, elles se sont trouvées, à un moment donné, vieilles et incapables de lutter victorieusement contre les associations de langue anglaise soutirant du même mal, il est vrai, mais plus jeunes et puisant dans le grand nombre de leurs adhérants une apparence exagérée de vigueur et de vitalité.

"Ces dernières ont donc enrôlé nos compatriotes par milliers et placé nos sociétés nationales des Etats-Unis dans une situation des plus désespérées. N'ayant plus le don d'attirer la jeunesse dont elles ne composaient que d'hommes d'un âge avancé, le fardeau de leurs obligations est devenu tellement lourd qu'il menace de les écraser.

"Nos hommes d'action, nos classes dirigeantes, se sont émues d'un tel état de chose et ont cherché le remède qu'il fallait appliquer promptement pour guérir le mal qui s'attaquait à nos organes vitaux. Après une étude réfléchie de la question, il en est venus à la conclusion qu'il fallait à tout prix coucentrer nos forces, c'est-à-dire fédérer nos petites sociétés locales ou les affilier à une société fédérative.

"Ces deux solutions ont été acceptées et immédiatement essayées par tous nos compatriotes; mais le sang n'est

Les Maux de Tête Guéris.

L'année dernière nous avons guéri d'une manière permanente avec des lunettes plus de 3000 gros maux de tête.

90 par 100 des maux de tête sont causés par l'astigmatisme, maladie sérieuse de l'œil dont nous faisons une spécialité.

☞ **Spécialité de cas abandonnes.**

New York Optical Co., 27 RUE BRIDGE. Près du Mer. Imack Square,

Les seuls Opticiens Canadiens sur le Lowell.

☞ Nous faisons l'examen des yeux gratis. Lunettes à prix modérés.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

—Quelques minutes avant le départ du convoi du Grand Trunk International Ltd., mercredi matin, un cortège funèbre arriva à la gare Bonaventure.

Une femme voilée et toute de noir vêtue, s'approcha du chef de la gare et lui demanda s'il lui serait possible de transporter le corps de son mari défunt à East Aurora, N.Y. Quelques minutes plus tard, toutes les formalités nouelles étaient remplies, et le cercueil était hissé sur l'un des wagons de fret qui s'ébranla à l'heure réglementaire. Avant son départ cependant, la femme voilée s'approcha du chef de la gare avec un petit garçon, et, lui montrant le papier qu'elle venait de signer, elle lui demanda si cette signature ne lui rappelait rien.

Le chef lut: Veuve George W. Smith mais ce nom ne lui réveilla aucun événement remarquable. Alors, relevant son voile, la femme lui dit en versant un torrent de larmes, qu'elle était l'épouse du malheureux Geo. W. Smith le meurtrier qui a été tué par Edouard Laurin. Elle ajouta qu'elle n'avait pas voulu inhumer son mari sur une terre étrangère. Elle a travaillé sans relâche depuis le tragique événement qui lui a enlevé son compagnon et elle a réussi à économiser une somme suffisante pour aller déposer en terre sur un coin du village natal, la dépouille mortelle de son mari.

La malheureuse sanglotait éperdument en racontant ces détails lamentables. Les témoins le cette scène profondément émus, ne savaient comment réconforter l'infortunée, mais, à ce moment la cloche de la locomotive sonna, et Madame Smith monta précipitamment sur le train avec son jeune enfant. Elle a déclaré en partant qu'elle ne remettrait jamais les pieds à Montréal.

Tel est l'épilogue du crime commis par le jeune Laurin le 22 janvier dernier.

—Un bien pénible accident est arrivé mercredi aux usines de la "Diamond Glass Works" coin des rues Logan et DeLorimier. Deux jeunes garçons âgés respectivement de 15 et 16 ans, Romée Marion, 134 rue Maisonneuve et Armand Plante, rue Papineau, ont été asphyxiés dans des circonstances assez mystérieuses.

Ces deux jeunes garçons étaient employés au transport des bouteilles.Mardi, ils travaillèrent de 6 heures du soir à 3 heures du matin. Au lieu de s'en retourner chez eux ils restèrent à l'usine, nous préfèrons qu'ils avaient pour de passer dans les rues à cette heure de la nuit, vu qu'il n'y avait pas de lumières électriques. Ils allèrent donc se coucher dans un coin de l'usine. Comme ils ne se montrèrent pas de la journée, leurs parents inquiets vinrent à l'usine pour avoir des nouvelles Quelques ouvriers ayant entendu la conversation des jeunes gens, la nuit précédente, firent des recherches et les trouvèrent couchés dans un coin au milieu d'un amas de bottes. Il était alors 6.30 du soir. L'atmosphère du gaz qui règne constamment dans la manufacture les avait asphyxiés. Marion était mort et Plante était devenu inconscient. Le premier a été conduit à la morgue et le second à l'Hôpital-Général d'où il est sorti hier assez bien rétabli.

OTTAWA.

—L'infidélité de pierre est à peu près disparue d'Ottawa et seulement quatorze patients sont à l'Ile Porter. A cet entroit, plus de 600 malades ont été traités depuis l'automne dernier et on croit il y a eu 1500 personnes mises en quarantaine. Les dépenses totales jusqu'à date sont de $22,767.17. Le président du conseil d'hygiène prépare un rapport détaillé qui sera soumis au conseil.

Le colonel Perrier de Québec, représentant à Londres comme deuxième major du contingent d'honneur, il sont pas décidé encore à la démission de ce contingent au lieu.

Lord Minto a accordé permission pour le contingent d'honneur avec le "Indian Queen". Trois le capitaine Bell, de Québec, sera adjudant.

MAISONNEUVE.

—M. O'Farrell qui avait été destitué comme chef de police de Maisonneuve, l'an dernier, a été à la séance d'hier soir, du conseil municipal de l'endroit réinstallé dans ses fonctions Sur cette question, les conseillers se sont également partagés, et c'est le vote prépondérant du maire qui a fait pencher la balance du côté de M. O'Farrell.

SOREL.

—Le jeune Lussier est absolument invisible, surtout pour les journalistes. Il faut donc se contenter des renseignements que nous donnent, volontiers, du reste, les officiers du palais avec toute la discrétion possible cependant. Le prisonnier est fort paisible et manifeste peu d'intérêt pour ce qui se passe autour de lui. Il mange et dort bien. Sa nourriture n'est pas l'ordinaire de la prison mais il n'est pas exigeant. Il fume quelques cigarettes, ne tient pas à lire et semble rêveur. A une couple de reprises il a demandé si on avait des nouvelles de ses parents et se confine dans un mutisme à peu près complet. Il ne semble pas réaliser sa position du reste. A un personnage important, il a demandé si son affaire était réglée. "Pas encore, mon ami, lui a-t-on répondu, mais on s'occupe de vous. Les pas de la justice sont lents parfois et cela prendra quelques jours, peut-être quelques semaines, avant que tout soit réglé." Ces "quelques semaines" ont paru le décapoter terriblement et un contenance a trahi les sentiments qui l'agitaient.

VARENNES.

—M. Albert Lussier est toujours dans le même état de faiblesse. Si sa condition ne s'améliore pas sensiblement d'ici à quelques jours, elle tournera au plus mal. M. le Dr Marien vient de Montréal tous les jours visiter son patient.

—Le docteur Crowo est ici à la recherche de preuves contre le jeune Alfred Lussier, il n'obtient pas beaucoup de succès car tout le monde est muet sur cette affaire.

JOLIETTE.

—Le R. P. Lalande, S. J., de Montréal, est venu ici mercredi soir faire une conférence au Collège Joliette. Il a parlé de Louis Veuillot et l'a recommandé à l'admiration de la jeunesse Son éloge a été sans aucune réserve.

PIERREVILLE.

—Le Dr Mignault, qui souffre d'une hémiplégie, commence à prendre du mieux. Il peut maintenant remuer son bras et sa jambe et son appétit revient.

METAFEDIA.

—Une partie du village de Métapédia, comté de Bonaventure, a été détruite par les flammes mercredi après-midi. Il souffiait un très fort vent de l'ouest et l'élément destructeur n'a pas tardé à se propager. L'église catholique a été mise par le feu, ainsi que les magasins Gillis-Ferguson Dorion et Ferguson et les maisons de M. Lagacé et du Dr J. A. Pinault.

Les pertes sont évaluées à $75,000. On dit que l'incendie a commencé chez M. Gillis, où on était à faire brûler dans le jardin un tas de détritus, et le vent ayant aurait communiqué le feu à la maison voisine.

Il y avait peu d'assurance.

UN TOUT PETIT COR A L'ORTEIL

n'est pas grand'chose en lui-même, mais en est-il toujours ainsi de la douleur et peine qu'il nous cause quelquefois ?

Il est étrange, n'est-ce pas qu'on néglige si longtemps ce qui est débarrassé lorsqu'il est si facile d'y parvenir.

Ne dites pas que vous avez tout essayé si vous n'avez pas encore essayé le LIQUIDE IMPERIAL, car là on se trouve une bouteille de cette préparation magique, il n'y a pas de cors pour grand'chose à l'heureux propriétaire.

Le liquide Impérial guérit les cors durs, les cors mous les verrues et toutes les indurations de ce genre.

Il ne coûte que 15 cents la bouteille à la pharmacie Rochette & Delisle, édifice Marie, rue Merrimack.

N'OUBLIEZ PAS

Que les rats ont causé trois feux à Lowell dans un mois. Il vous faut une assurance contre le feu. Frank M. Brogan, 93 rue Mt. Washington. Venez, écrivez ou téléphonez. Les commandes laissées à la Lowell Pharmacy recevront une attention immédiate.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— Le prix du porc et du bœuf a singulièrement augmenté sur le marché. Chaque jour de la semaine il y a eu une augmentation de un demi cent in par livre de porc. Les côtelettes se vendent actuellement 17 cents la livre. En gros on demande 12 et 14 cents la livre et rien ne permet de prévoir que cette hausse va cesser.

Le bœuf se vend en gros 11 cents la livre, pour le bœuf tout entier.

Les intéressés prétendent que cette augmentation est dû à des spéculations sur les grains. Ce qu'il y a encore de plus fâcheux, c'est qu'il n'a pas été reçu à New Bedford autant de viande que de coutume, justement à cause de son prix élevé.

FRANKLIN, MASS

— A l'assemblée paroissiale qui a eu lieu à la salle St Jean-Baptiste, commencement on a nommé un comité de trois pour voir l'archevêque McWillams de Boston afin d'avoir la permis sion de bâtir une église canadienne. Le comité est comme suit: Louis Desrasa, Joseph Belleville et Télesphore George.

GARDNER, MASS

— Le club de naturalisation canadien-français a donné une danse à la salle Commerciale hier soir. M. F. Bourregard était maître de cérémonies et avait comme assistant M. Z. Vallée. Les aides étaient Wilfrid Trudeau, F. Poitras, Herman Grisé et Ina Fleurant. Le comité d'organisation se composait de M. A. Tourigny, président; Nelson Beaudette, vice-président; A. Turgeon, trésorier; Wilfrid Trudeau, E. G. Barthel, Adélard Landry et Alphonse Frégeau. La musique a été fournie par l'orchestre Griffin.

— Un autre cas de petite vérole vient de se déclarer au No 24 rue Greenwood, et le malade est Albion Cormier. Le bureau de santé a été averti par le docteur C. S. Bartlett, mercredi après-midi, et ses soupçons furent confirmés par le docteur E. A. Sawyer. On croit qu'un grand nombre de personnes ont été exposées vu que dernièrement plusieurs individus ont déserté de cette maison.

La maison a été aussitôt mise en quarantaine et le malade a été transporté à l'hôpital d'isolation.

WOONSOCKET, R. I.

— Rivard, âgé de 9 ans, fils de M. Ernest Dion, de la rue Clinton, a été victime d'un grave accident. Il était à s'amuser dans la cour de l'épicerie Dresnahan lorsque par mégarde il tomba à la renverse sur un monceau de bouteilles. Il se fit une profonde et douloureuse entaille à l'avant-bras droit et il perdit une grande quantité de sang. Plusieurs tendons ont été coupés. Le Dr J. H. Boucher a été mandé. Il a dû faire cinq points de suture.

PAWTUCKET, R. I.

— Plus de 75 personnes sont déjà membres du nouveau club organisé canadien-américain qui a été organisé, dimanche dernier, dans les de et 5e quartiers de la ville. Voici la liste des officiers: Président, Alfred R. Laplante; vice-président, Victor Laroche; secrétaire, G. C. Cossette; trésorier, André Faucher; secrétaire correspondant, J. B. S. Brazeau, du clergé, Pierre L'Heureux. La prochaine assemblée aura lieu le dimanche, 27 du courant. Nous applaudissons à cette organisation qui a pour but d'augmenter le nombre des citoyens américains de langue française et d'accroître ainsi notre influence française aux Etats-Unis.

—SURDITE—

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guéris grace a notre nouvelle methode de traitement. Plus de 10,000 malades de toute partie du monde entier, nous ont écrits avec succes et nous recommandent. Si votre cas est une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS 39 West 12-th St. New York.

C'EST DANS LA FAMILLE

Quand le grand-père et la grand'mère toussent, ils se font apporter une bouteille de SIROP IMPERIAL.

Quand le papa et la maman toussent, toute leur confiance réside en l'usage du SIROP IMPERIAL.

Et quand les enfants toussent, il va sans dire qu'on leur donne le SIROP IMPERIAL.

Alors, n'avons-nous pas raison de dire que le SIROP IMPERIAL est un véritable remède de famille.

En vente dans toutes les épiceries canadiennes et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

HABITS FASHIONABLES

Voulez-vous un habit fait d'après les modes les plus récentes, étoffes aux nouvelles nuances, avec aisement parfait, bien fini, allez chez Armédée Caron, 472 rue Merrimack.

M. J. A. Côté, tailleur de cette ville est employé à cet établissement et invite ses amis à lui faire visite. Inv

V. A. MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Chevrer. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et retirer habits Une visite est sollici

Chas. T. Saul & Co

PRINCIPALE MAISON D'OPTIQUE DE LOWELL.

ELEGANTS QUARTIERS NOUVEAUX.

Nos salles d'ajustement sont un modèle de commodité, étant pourvues d'instruments nouveaux et des plus modernes pour l'examen des yeux. Tout ouvrage garanti. On donne une attention personnelle à la préparation des prescriptions des oculistes Nous découpons nos propres lentilles, nous protégeant ainsi des erreurs et d'un travail inférieur.

CE QUI EST D'OPTIQUE, NOUS L'AVONS.

Chas. T. Saul & Co.,

232 Rue Merrimack, Vis-à-vis l'église St-Anne.

TRAVAUX EN CHEVEUX

Mme J. V. N. Noye

Coiffeuse pour dames et manufacturière de toutes sortes de travaux en cheveux. Un bon assortiment de demi-perruques, morceaux de dessus et tresses toujours en mains. Blanchissage et teinturerie de cheveux de première classe. Le superflu de cheveux enlevé de la figure, du cou et des bras.

Si vos cheveux tombent et s'ils sont clairs naturellement; employez "Mrs Noye's Hair Invigorator" vendu seulement à sa place d'affaires 44 Rue Central. Mme Noye, autrefois Mlle Rose Soares, a travaillé pendant 24 ans pour M. Médina.

Lowell, Mass, 4 mars'00 3

Paris Laundry,

Louis Clément, Prop.

Mon cher M. Patenaude.

Je crois qu'il est de mon devoir de vous témoigner ma reconnaissance pour les services que vous m'avez rendu en guérissant mon enfant et pour l'avoir autant soulagé de ses souffrances a la fin de sa maladie.

Je peut dire en toute sûreté que la guérison est presque complète et est due à l'application de votre Emplâtre extraordinaire que je ne cesserai de recommander à tous mes amis, vous pouvez publier cette lettre si vous le voulez. Je vous souhaite une joyeuse fête, parce que vous êtes là qui dit souffrant.

Tout à vous

LOUIS CLEMENT

Pneux

Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.

F. A. MacKENZIE,

592 BROADWAY, Tél. 691-2.

Guerissez Votre Rhume

Avec le toujours fameux

Sirop Imperial

de Pin Blanc et de Goudron

C'est le remède de tout le monde.

Pourquoi pas le votre.

Se vend 25 cents la grande bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la Pharmacie

Rochette & Delisle,

Rue Merrimack.

LOWELL

Detective Agency,

29 RUE CENTRAL

Chambres 1 et 2.

Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la dimeure de débiteurs en fuite, de constater et d'amener les criminels à la justice. Se faire une enquête des décournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.

Spécialité, preuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Ouvriers d'expérience fournis, à des prix très modérés.

☞ Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S-Tabules. On vend par vrs pharmacies. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

J.B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

A. Dudevoir & Cie.

Ecurie de Lousage

Pension de Chevaux

Voiture de toutes sortes à louer. Voitures avec tubes pneumatiques. Sleighs de première classe.

Prix Très Bas.

Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.

Ecurie de Cosgrove.

dans la cour du Tremont House,

RUE MERRIMACK.

Téléphone, 914-12.

Comme par le passé, nous recevons avant, et remplissons avec promptitude, tous commande de travaux de nettoyage.

COLLINS & BERGERON

NOS 13 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bières pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Pesmiss, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis à domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILIES

Téléphone 13-4.

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Spanish Half Stout, Jones XXX Ale et Porter, Old Stock de Kruyer en fûtes et en bouteil, Whisky, Vins et Cordiaux importés et domestiques.

☞ Service de famille une spécialité. Commis—Mme Bisonnet et John Hall.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une fille pour faire l'ouvrage dans une famille. S'adresser au no 38 Butterfield.

ON DEMANDE—Une servante pour une mai son de pension s'adresser à 301 rue Moody 24 a.

ON DEMANDE—Un agent solliciteur pour une compagnie d'assurance. S'adresser chambre 6 édifice Donovan coin des rues Central et Gorham. 31 a.

ON DEMANDE—Une servante pour maison de pension. S'adresser à Mlle Gravel, 29 rue Hanover. 27a.

ON DEMANDE—Une couturière d'expérience trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant à Mme Lavallée, 28 rue Cormeo - 17

ON DEMANDE—Un boulanger. S'adresser immédiatement à L. Brodeur, 103 301 Hope Patuckerville

ON DEMANDE—Mme C. E Charron, 173 rue Merrimack, demande toutes sortes de plumes d'autruches à nettoyer, teindre, repiérer et friser. Ouvrage fait promptement et proprement. 28 a

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au no 34 rue Aiken, édifice Vincent. j. b. c.

WANTED—Ten thousand persons to insure with Frank M. Brogan, 93 Mt. Washington and do fore yr pre-ent policies expire, and it would be well to. Loses promptly paid 15a

A LOUER—Une chambre meublée ou non meublée par une dame canadienne. S'adresser au rez-de-chaussée, étude a. 19 a.

A LOUER—Un logis de 5 chambres au deuxième étage, sur le devant, no 560 rue Moody, bon marché. S'adresser à Joseph Cloutard sur les lieux. 19 0

A LOUER—Le magasin situé au coin des rues Chevrer et Aiken est à louer. Je loue aussi les 10 pieds, pétiture neuf. Le magasin peut être loué avec comptoirs, victrus, etc. Ce seait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme Veuve J. B. Chagnon, rue Decatur au magasin de marchandises sèches, articles religieux, bonbons, cotaies et cigares. 1 p o

A LOUER—Un logis de 8 chambres, au 2me étage, à 3 cents des rues Perkins et Aiken. Aussi logis de 4 chambres au 1er étage. S'adresser à Mme Veuve Alexandre Lavoie, 29, Adelaide et M. W. Cadoret, barbier, coin de la rue Aiken et Lafayette Ave.

A VENDRE—Maison de pension, 18 chambres bien meublées, et pensionnaires. S'adresser à L'ETOILE. 28 a

A VENDRE—A très bon marché, un magnifique lot à bâtir, situé sur la rue Moody à Pawtucketville. S'adresser à M. Adam Caron, ou au no 346 rue Moody, a W. Lajoie. 22a

A VENDRE—Une salle à manger, Lincoln Rocker et tous les accessoires à très bon marché. S'adresser à Mme A. G. Leblanc, no 7 Linnis Building. 19o

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres et 5 chambres et bain, situés à Centralville, à des prix très bas Aiken et Lakeview. S'adresser au no 52 Lakeview Ave. j. b. c.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 52 Aiken Avenue. j. b. c.

LOGE—Nous logeons de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 96 rue Tucker.

A VENDRE—Une ferme de 30 arpents avec maison, étable et grange bien bâties, conditions faciles. S'adresser à Joseph B. Doyle, Parker road, East Dracut.

Joseph Labatte TAILLEUR,

72 RUE CABOT.

Confection d'habits aux modes les plus récentes, coupe élegante et ajustement parfait. Etudes aux patrons nouveaux, nouveaux tissus.

Tout Ouvrage Garanti.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

F. L. RICHARD

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

La meilleure qualité de

CHAUX et CIMENT

aux plus bas prix.

W. E. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

Téléphone 200.

Succursale 23 rue Merrimack.

Tondeuses Magiques POUR LE GAZON

82 chacune.

Aussi graines de mil pour gazon.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de ménagement.

653-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

John J. Jean et Geo. Price, commis.

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 22.

Pourquoi? comment cela se fit-il? Philippe n'avait songé à rien, en disant cela. Il n'était pas querelleur. Il voulait s'amuser et se trouvant devant des gens réputés pour leur adresse, il désirait, sous leurs yeux, montrer qu'il était habile tireur. Rien de plus Dans le regard du jeune paysan, un défi, presque une insulte.

— Essayez donc, monsieur, dit-il. Et faisant signe à un vieillard chargé d'attacher le but au châtaignier.

—Pierre, remettez une gourde en place, et file-la, car si elle tremblait, monsieur pourrait la manquer.

— Inutile de changer la gourde, ce qui reste suffit, dit Philippe, souriant toujours.

Très calme, il visa et le coup partit. La moitié du goulot vola en éclats. Des bravos éclatèrent, enthousiastes. Philippe semblait ne pas les entendre. Il n'y prêtait aucune attention, occupé qu'il était à recharger soigneusement son fusil. Quand il eut fini, il désigna du doigt le morceau du goulot qui, là-bas, au bout de son fil, n'avait pas l'air plus gros qu'un hanneton.

— Il en reste encore, monsieur, voulez-vous?

— Soit!

Le paysan s'avança et épaula, son corps devint immobile comme une statue. La brise n'était agitée et n'imprimait aucune oscillation au but visé. Il pressa la détente. La balle passa si près du goulot qu'elle l'égrafia et le fit remuer légèrement.

— Manqué, monsieur! dit Philippe.

—A votre tour, monsieur.

Le jeune paysan était blême. Ses yeux brillaient de colère. C'était avec peine qu'il se contenait, sa main tremblait nerveusement sur la crosse de son fusil. Philippe prit sa place et il épaula. A ce moment la brise se retint à l'arbre, agitant le goulot par son va-et-vient.

—Attendez! attendez! fit-on autour de lui.

— Pourquoi?

—Tirer dans ces conditions, c'est manquer à coup sûr. Attendez que le vent s'apaise.

—Quand vous tirez un sanglier qui bondit comme une flèche entre deux buissons, attendez-vous qu'il s'arrête pour lui envoyer une balle au travers du corps?

Et il releva son fusil pour épauler de nouveau. Le coup partit. La fumée dissipée, on ne vit plus rien se balancer au bout de la corde! Des cris d'admiration éclatèrent. On entourait Philippe. Il se dégagea, rendit le fusil au paysan qui le lui avait prêté, en le remerciant:

—C'est une bonne arme, dit-il.

—Elle vient de mon père, dit le tireur.

Et montrant avec orgueil sept encoches sur la crosse:

—Elles a tué jadis sept hommes en vendetta.

Philippe s'éloignait. Déjà il ne pensait plus à cet incident, lorsqu'il sentit qu'on lui frappait sur l'épaule. Il se retourna. C'était son adversaire, le paysan en bonnet génois; son visage était plus pâle encore que tout à l'heure, bien qu'il s'efforçat de sourire.

—Monsieur... un mot.

—Volontiers. De quoi s'agit-il ?

—Vous êtes fort adroit, monsieur.

—La compliment n'en vaut plus bien précieux qu'il vient d'un homme dont j'admirais moi-même l'adresse tout à l'heure.

—Seulement, il m'est venu une réflexion.

Le ton du jeune homme ne convenait point à Philippe. Celui-ci y sentait comme une menace. Puis cette figure lui déplaisait.

—Je ne tiens nullement à connaître vos réflexions, monsieur.

Et il voulut passer outre. L'autre le retint toujours menaçant dans sa politesse. Philippe se fâcha.

—Monsieur, dit-il, votre coup d'œil est sûr, bien qu'à tout prendre on puisse rencontrer plus infaillible. Cependant, vous êtes un adroit tireur, je le reconnais. Mais autre chose est de tirer sur une gourde qui se balance au bout d'un fil ou de tirer sur une poitrine d'homme. Je parie que vous me manques à cent pas ?

—Monsieur, monsieur, je venais vous offrir d'essayer. Allons !

Quelques paysans avaient entendu, ou seulement compris,ils s'étaient rapprochés. Parmi le tireur qui avait tout à l'heure prêté son fusil à Philippe Philippe le lui emprunta de nouveau, et ils gagnèrent la plaine parsemée de châtaigniers. On compta cent pas.

Les paysans voulaient s'interposer. La figure souriante et calme de Philippe leur en imposait. Au fond, ils ne prenaient pas ce parti au sérieux bien qu'ils fussent témoins des préparatifs.

Au moment où ils arrivaient au pied même de la montagne, assez loin de Zicavo. Ils se croisèrent avec un groupe de paysans qui descendaient en habit des jours de fête et se dirigeaient vers le village. Philippe les regarda machinalement. Il tressaillit et, ne tint pas un cri de surprise. Parmi eux, mêlés à ce groupe, deux jeunes filles, belles entre toutes et qui, elles aussi, le reconnaissaient: Claire et Diane. Il courut à elles, les mains tendues.Mais elles venaient d'apercevoir l'adversaire de Philippe.

—Antonio !

Philippe étonné, leur demandait :

—De qui parlez-vous ?

Elles montrèrent le jeune paysan avec un geste où, certes, il y avait plus d'effroi que de plaisir.

—Antonio! notre frère !

—Lui! Diable! fit Philippe contrarié.

Antonio s'avançait et avec son sourire poli :

—Diane et Claire, je suis heureux de vous rencontrer.Depuis si longtemps je n'avais pas eu de vos nouvelles que j'avais fini par croire que vous aviez quitté la Corse pour aller vivre en France.

Il salua, puis désignant Philippe :

—Comment se fait-il que vous vous connaissiez ?

—Nous nous sommes donné l'hospitalité après l'incendie de l'incudine, il y a quelques jours, et je leur dois la vie.

—En vous sauvant et en vous recevant elles n'ont fait que leur devoir. Un bon Corse n'y faillit jamais. Monsieur, je vous attends.

Mal: Philippe, cette fois, était indécis. Le frère, le troisième des enfants que son père l'avait chargé de retrouver, c'était cet homme avec lequel il allait se battre. Et pour quelle raison ?

—Monsieur, dit-il à Antonio, vos sœurs vous expliqueront que j'ai été bien heureux de les rencontrer. Car je les recherchais depuis longtemps.

—Vous les recherchiez ?

—Ici vous, en même temps qu'elles. C'est vous dire que je n'ai contre vous aucun motif d'animosité. Le pari que nous avons fait tout à l'heure est un peu sottise d'enfants. Nous sommes destinés à vivre l'un près de l'autre. Je ne demande pas mieux que d'être votre ami.

Il tendit la main noblement mais Antonio ne la prit pas, son visage restait sombre et grave. Diane, consolait Claire qui pleurait toujours.

—Antonio ! dit Philippe étonné, leur demandait :

—De qui parlez-vous ?

Elles montrèrent le jeune paysan avec un geste où, certes, il y avait plus d'effroi que de plaisir.

—Antonio! notre frère !

—Lui! Diable! fit Philippe contrarié.

Antonio s'avançait et avec son sourire poli :

—Diane et Claire, je suis heureux de vous rencontrer.Depuis si longtemps je n'avais pas eu de vos nouvelles que j'avais fini par croire que vous aviez quitté la Corse pour aller vivre en France.

Il salua, puis désignant Philippe :

—Comment se fait-il que vous vous connaissiez ?

—Nous nous sommes donné l'hospitalité après l'incendie de l'incudine, il y a quelques jours, et je leur dois la vie.

—En vous sauvant et en vous recevant elles n'ont fait que leur devoir. Un bon Corse n'y faillit jamais. Monsieur, je vous attends.

Mal: Philippe, cette fois, était indécis. Le frère, le troisième des enfants que son père l'avait chargé de retrouver, c'était cet homme avec lequel il allait se battre. Et pour quelle raison ?

—Monsieur, dit-il à Antonio, vos sœurs vous expliqueront que j'ai été bien heureux de les rencontrer. Car je les recherchais depuis longtemps.

—Vous les recherchiez ?

—Ici vous, en même temps qu'elles. C'est vous dire que je n'ai contre vous aucun motif d'animosité. Le pari que nous avons fait tout à l'heure est un peu sottise d'enfants. Nous sommes destinés à vivre l'un près de l'autre. Je ne demande pas mieux que d'être votre ami.

Il tendit la main noblement mais Antonio ne la prit pas, son visage restait sombre et grave. Diane, consolait Claire qui pleurait toujours.

—Jugez si nous devons être amis. Pour ma part, j'en doute. Dans tous les cas, avant que cela arrive, nous aurons ensemble une question à régler.

—Si j'avais su auparavant qui vous étiez, je me serais gardé de soulever cette question. de même je me serais abstenu de prendre part au tir.

Les jeunes filles s'étaient rapprochées des deux hommes et les écoutaient. Il y avait chez elles autant de surprise que d'émotion.Qu'est-ce donc? Que voulaient dire ces paroles? ce ton conciliant de Philippe? ces menaces à peine déguisées chez Antonio ?

—Ce que signifie Antonio, que vous vous repentez d'avoir accepté,en un mot, que vous avez peur ?

Philippe eut un sursaut. Mais Claire le regardait. Il fit un effort violent sur lui-même et ne se départit en rien de son calme.

—C'est bien, monsieur, allons !

Claire et Diane s'avancèrent. Il y avait une querelle entre les deux jeunes gens. Elles avaient compris qu'ils allaient se battre. Pourquoi ?

—Antonio! dit Diane, tu ne te battras pas !

—Et qui m'en empêcherait ?

—Tu ne peux te battre avec le fils de celui qui fut le frère adoptif de notre père.

—Le fils de Jean Bartoli ?

—C'est moi, dit Philippe.

Et pour la seconde fois il tendit la main. Pour la seconde fois un mais arrêta son geste. Ceux-là, tout à l'heure, avaient été les démons de sa défaite, au champ de tir; ils avaient vu, aussi, que la provocation venait de lui. Le faux orgueil parla plus haut que la raison.

—Après tout, que m'importe, dit-il avec rudesse. Je ne connais ni Jean Bartoli ni son fils.

Et, à Philippe :

—Allons, finissons-en !

—A vos ordres, monsieur, dit Philippe.

—Mais c'est de la folie! s'écria Diane.

Claire, très pâle, murmura :

—Monsieur, il va vous tuer.

Philippe sourit et crès haut de manière à être entendu d'Antonio qui s'éloignait :

—Ne craignez rien. Je lui ai dit qu'il me manquerait. Il me manquera.

Antonio ne se retourna pas, mais il eut un sinistre pâlissement des lèvres. Une minute après, il s'était posté l'un de l'autre, chacun ayant une roche dertière soi pour amortir la balle et l'empêcher d'aller se perdre au loin, ils étaient en présence. Claire serrait, à le briser, le poignet de sa sœur.

—Il le tuera, Diane, et s'il ne le tue pas, ils seront ennemis pour toujours.

—Oui, dit Diane, je le crains, et nous ne pouvons empêcher ce meurtre.

Chose singulière, elles étaient éprouvantées à la pensée que leur frère allaient tuer Philippe, et l'idée ne leur venait pas qu'Antonio courait le même danger. Et toutes deux regardaient Philippe avec pitié, presque avec tendresse. Elles ne regardaient pas leur frère.

Boudain sur le poignet de Diane la main de Claire se crispe plus fort.Antonio vient de mettre en joue. Devant lui deux hommes en présence, elles ne s'aperçoivent pas qu'elles sont restées seules.

Les paysans se sont é-artés prudemment. ne voulant pas se mêler à cette querelle qui prenait une tournure sérieuse et évitant d'avoir ainsi à témoigner en justice si quelque malheur survenait. Ils avaient disparu dans la montagne. Au loin on entendait les cloches de l'église de Zicavo qui appelaient les fidèles aux vêpres du dimanche. Philippe, les deux mains appuyées sur le canon de son fusil, le suivait attentivement des yeux. Il sourirait à cette terrible minute, ainsi qu'il avait souri tout à l'heure au tir. Il était admirablement calme. presque indifférent et, de temps à autre, pour donner du courage aux deux sœurs, qu'il devinait défaillan, leur disait des choses de sa défaite, que la provocation venait de lui. Le faux orgueil parla plus haut que la raison.

—Après tout, que m'importe, dit-il avec rudesse. Je ne connais ni Jean Bartoli ni son fils.

Et, à Philippe :

—Allons, finissons-en !

—A vos ordres, monsieur, dit Philippe.

—Mais c'est de la folie! s'écria Diane.

Claire, très pâle, murmura :

—Monsieur, il va vous tuer.

Philippe sourit et crès haut de manière à être entendu d'Antonio qui s'éloignait :

—Ne craignez rien. Je lui ai dit qu'il me manquerait. Il me manquera.

Antonio ne se retourna pas, mais il eut un sinistre pâlissement des lèvres. Une minute après, il s'était posté l'un de l'autre, chacun ayant une roche dertière soi pour amortir la balle et l'empêcher d'aller se perdre au loin, ils étaient en présence. Claire serrait, à le briser, le poignet de sa sœur.

—Il le tuera, Diane, et s'il ne le tue pas, ils seront ennemis pour toujours.

—Oui, dit Diane, je le crains, et nous ne pouvons empêcher ce meurtre.

Chose singulière, elles étaient éprouvantées à la pensée que leur frère allaient tuer Philippe, et l'idée ne leur venait pas qu'Antonio courait le même danger. Et toutes deux regardaient Philippe avec pitié, presque avec tendresse. Elles ne regardaient pas leur frère.

Boudain sur le poignet de Diane la main de Claire se crispe plus fort.Antonio vient de mettre en joue. Devant lui deux hommes en présence, elles ne s'aperçoivent pas qu'elles sont restées seules.

Les paysans se sont é-artés prudemment. ne voulant pas se mêler à cette querelle qui prenait une tournure sérieuse et évitant d'avoir ainsi à témoigner en justice si quelque malheur survenait. Ils avaient disparu dans la montagne. Au loin on entendait les cloches de l'église de Zicavo qui appelaient les fidèles aux vêpres du dimanche. Philippe, les deux mains appuyées sur le canon de son fusil, le suivait attentivement des yeux. Il sourirait à

FEU DE FORET

Une femme brûlée vive en essayant d'éteindre les flammes

(Service spécial de L'Etoile)

Loudlow, Mass., 19—Pendant qu'elle aidait son mari a éteindre le feu dans les bois, près de sa maison, Mme Frank Nelupsky s'est infligée des blessures mortelles. Le mari s'est horriblement brulé en secourant sa femme. Un feu de foret sévit à Loudville et a déjà détruit des centaines d'acres de bois.

MORT DE M. BARNES

(Service spécial de L'Etoile)

Marlboro, 19—M. Wm. Barnes, un des plus vieux citoyens de cette ville est mort hier.

DIVIDENDE DE ½ DE 1 P. CENT

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 19 — Le bureau des directeurs de l'Amalgated Copper Co. a tenu une assemblée hier et a déclaré un dividende de ½ de 1 pour cent.

AU PARLEMENT BELGE

(Service spécial de L'Etoile)

Bruxelles, 19 La majorité des députés de la chambre belge a rejeté le projet de réviser la constitution au sujet du suffrage universel Le vote a donné 64 en faveur de la proposition et 84 contre. Lorsque le résultat a été annoncé les députés socialistes se sont écriés: "Hourra pour la grève."

GRANDE GREVE

(Service spécial de L'Etoile")

Shenectady, N. Y. 19 — Environ 2000 employés des usines électriques se sont mis en grève hier et un grand nombre d'autres les suivront aujourd'hui par sympathie.

COLLECTEUR DE DOUANES MALMENE

(Service spécial de L'Etoile)

Houlton, Me., 19 — Un contrebandier qui a réussi à se sauver, a assailli et presque tué le député-collecteur des douanes, Frank W. Burns, de Fort Fanfield à Hodgdon, près des frontières du Nouveau-Brunswick.

Les quelques détails qu'on a pu obtenir jusqu'ici sont les suivants: Le collecteur des douanes avait saisi une voiture chargée de marchandises de contrebande près de la frontière et se rendait vers Houlton, quand il fut assailli par le propriétaire du véhicule, qui le frappa avec un énorme bâton dont il était armé, le jeta sur la route et s'esquiva avec sa voiture

Le collecteur reprit assez ses sens pour se rendre à une maison près de là et à son arrivée il ne put donner que de maigres détails, après quoi il tomba sans connaissance.

La police fait des recherches, mais elle n'a rien sur quoi se guider.

Un médecin, appelé auprès de Burns, constata qu'il avait un bras cassé, plusieurs côtes fracturées, et une large entaille à la tête qui nécessita 34 point de suture. On craint qu'il n'ait des blessures internes.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

(Service spécial de L'Etoile)

Manongahela, Pa, 19 — Un sérieux accident de chemin de fer a eu lieu hier à la mine Destar, No 2, près de Charleroi, sur le Pittsburg, Virginia & Charleston Railroad. Deux hommes ont reçu des blessures graves et une cinquantaine d'autres ont été rudement secoués.

Leo Van Kiebel, constructeur de wagons, s'est fait couper la figure et les mains en plusieurs endroits et Elijah Hazelbecker, un vieux résident de Californie, Pe., a eu la tête lacérée et la jambe droite contusionnée, son état est sérieux.

Le train était composé de 40 wagons, et était composé d'un wagon à fumer et de deux wagons. Il était parti à 11 h. 10 d'ici. La rupture d'une roue de la locomotive a été cause de l'accident, et lorsqu'elle s'est brisée le train allait à une grande vitesse et n'a pu être arrêté qu'à un quart de mille plus loin.

TOUT LE ROYAUME EN GREVE

(Service spécial de L'Etoile)

Bruxelles, 19 — Le conseil général des grévistes de la Belgique a décidé de combattre jusqu'à la fin. Toutes les unions marchent maintenant la main dans la main pour le redressement de leurs griefs.

ACCUSE DE MEURTRE

(Service spécial de L'Etoile)

Portland, 19 — Charles W. Wilson, accusé d'avoir tué sa femme, a été traduit en cour hier et a enregistré un plaidoyer de non coupable. L'enquête commencera dans une semaine.

LA GUERRE A OUTRANCE

(Service spécial de L'Etoile)

Amsterdam, 19—Les délégués boers ici disent que les commandos ne sanctionneront aucune proposition de paix, quelque soit sa nature.

LE NOUVEAU SALON

Ouverture de l'exhibition de peintures par les artistes parisiens et américains

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 19 — Le président Loubet assistait hier après-midi à l'ouverture du nouveau salon au Grand Palais des Champs Elysées.

Les peintures, quoique belles, ne dépassent pas la marque "médiocre", disent les meilleurs critiques. Les grandes peintures sont rares. Plusieurs toiles américaines ont été chaudement appréciées. Le Temps et le Journal des Débats ont des félicitations pour les portraits de Cecile Beaux.

EMEUTES A LOURAIN

Les gendarmes repoussent les socialistes à coup de carabines, et une vingtaine se font blesser

(Service spécial de L'Etoile)

Bruxelles, 19— Les socialistes de Louvain ont recommencé les émeutes hier soir vers 7 h. 30. Armés de bâtons, de pierres et de boulons en fer, ils ont paradé dans la ville et ont brisé les fenêtres sur leur passage. La gendarmerie de la place St Antoine a été attaquée, mais elle a répondu avec des balles, blessant plusieurs personnes. On dit qu'une vingtaine de gendarmes ont reçu des blessures graves et que quelques-uns sont en danger de mort. Les rues de Louvain ont été barricadées, et la ville est soumise à la loi militaire.

INCENDIE DE $25,000

(Service spécial de "L'Etoile")

Natick, 19—Tard hier soir, une lampe a fait explosion dans le sous-sol de l'édifice Rice et a occasionné un feu de $25,000. Les perdants sont W. D. Parkin Hardware Co., et George C. Fairbanks & Son, papetiers et imprimeurs. La bâtisse est en partie assurée.

DONNEZ AUX ENFANTS LE SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

DECOUVERTE LUGUBRE

Le corps décomposé et à moitié rongé d'une femme trouvé sous un hangar

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 19 — Les employés du Boston & Albany ont fait une lugubre découverte hier après-midi. Sous la plateforme d'une porte, ils ont trouvé à l'entrepôt de fret No 3, le corps d'une femme à moitié décomposé et rongé par les rats.

Les hommes étaient à nettoyer la cour et s'étaient rendus sous le hangar pour en sortir des déchets, lorsqu'ils firent leur découverte. Les médecins légistes ont été notifiés et il y aura enquête aujourd'hui. Le cadavre est méconnaissable.

PAS DE MARIAGE

Au moment solennel, le garçon et la fille d'honneur tombent malades d'appendicite

(Service spécial de "L'Etoile")

New York, 19 — Une dépêche spéciale au World datée de Trenton, N. J., raconte un fait assez rare.

Un mariage devait avoir lieu hier à l'église du Sacré-Coeur entre Charles Finck et Mary McIntyre. La prêtre était rendu à l'autel, et les deux futurs s'avançaient pour être liés pour la vie, quand la fille et le garçon d'honneur tombèrent sans connaissance.

On les transporta à leur résidence et les médecins découvrirent que tous deux souffraient d'appendicite. Leur état est dangereux.

FORGERIES ET ESCROQUERIES

Arrestation d'un soi-disant aéronaute allemand que la police surveille depuis longtemps

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 19.—Un homme que la police guette depuis longtemps a été arrêté hier. Herman Ganswindt, qui a rempli les journaux allemands d'annonces de toutes sortes sur le ballon dirigeable dont il se dit l'inventeur, et qui a réussi à faire des centaines de dupes en engageant les gens de toutes conditions à prendre des parts dans une compagnie qui est encore à l'état d'embryon. Les annonces que Glauswindt faisait publier, contenaient les noms d'une foule de membres du clergé, d'hommes d'affaires et de hauts dignitaires.

Les recherches faites par la police ont démontré que quelques-uns de ces noms ont été forgés, y compris celui du duc Ernst Guenthen de Schleswig-Holstein, beau-frère de l'empereur Guillaume.

VISITE OFFICIELLE

(Service spécial de L'Etoile)

Albany, 19—Le gouverneur Odell et son état major doivent partir lundi matin pour Charleston où ils arriveront mardi. Deux jours durant, ils seront les hôtes de cette ville et visiteront l'exposition.

FUNERAILLES DE Mme WEITHAAS

(Service spécial de L'Etoile)

Springfield, 19.—On a inhumé hier après-midi le corps de Mme Elizabeth Weithaas, la victime de la jalousie de son mari, tué à l'hôtel Highland mardi soir. Les funérailles ont eu lieu au cimetière Oak Grove.

GLACIERES DETRUITES

(Service spécial de "L'Etoile")

Pawtucket, 19.—Dans la nuit d'hier, les glacières de Walter W. Bontridge ont été détruites par un incendie. Ces bâtisses étaient placées au bord de l'étang Cranberry, à Attleboro, et mesuraient 100 pieds sur 60. Elles avaient coûté $4,000. Il y avait 4,000 tonnes de glace qu'on évaluait à $6,000. On croit que le feu a été mis par un incendiaire.

DOUBLE PENDAISON

(Service spécial de "L'Etoile")

Donaldsville, La., 19—Deux nègres, Ellis Washington et Phil Wallace, ont subi la peine de mort hier pour le meurtre de Leo Geisinar, un riche marchand, le 12 janvier dernier.

Le soir du crime, une querelle commencée dans une buvette voisine du magasin fit sortir sur le trottoir plusieurs nègres. La chicane se continua en avait du magasin et lorsque Geisnar leur fit dire de cesser leur bruit, ils répondirent par une invitation au marchand de venir lui-même arrêter le bruit. Comme il mettait le pied sur le seuil de la porte, Gesinar reçut une balle en pleine poitrine et les deux meurtriers furent arrêtés.

OPERATION DELICATE

On enlève le larynx cancéreux pour le remplacer par un larynx artificiel

(Service spécial de L'Etoile)

San Francisco, 19 — Les chirurgiens de l'hôpital City and County ont sauvé la vie de Aaron Johnson en lui enlevant complètement le larynx, jusqu'ici sur cette côte. C'est l'un des trois ou quatre cas heureux qu'on ait opérés dans tout l'univers, car on peut dire que l'opération a réussi. Johnson souffrait d'un cancer au larynx. On est à faire faire un laryax artificiel qui sera posé aussitôt que la plaie sera cicatrisée et qui permettra à Johnson de parler quoiqu'à voix basse.

PAS DE TELEGRAPHE

Impossible de communiquer avec l'intérieur de la Colombie

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 19 — La compagnie du télégraphe Western Union a fait afficher hier les bulletins suivants:

"Toute communication télégraphique avec l'intérieur de la république de Colombie est suspendue. Les seules villes qui ne sont pas affectées sont Colon, Panama et Bennaventura."

MORT A WASHINGTON

L'assistant secrétaire du Président succombe à une maladie du coeur ce matin

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 19 — Le major Octavius L. Pruden, assistant secrétaire du Président, est mort de bonne heure ce matin à l'hôpital Garfield, où il était interné depuis deux semaines, souffrant de maladie du coeur. Il a servi sous sept présidents consécutifs et était le mieux connu des nombreux attachés de la Maison Blanche. Excellent calligraphe, c'est lui qui préparait les messages présidentiels qui devaient être envoyés au congrès, et les invitations spéciales pour toutes les cérémonies ou réceptions à la Maison Blanche.

Il est né à Dover, N. J., en 1841 et s'était enrôlé dans le 159ème régiment N. J. à l'âge de 18 ans.

LE "WATER CURE"

(Service spécial de L'Etoile)

Dover, N. H., 19 — Dans un interview, aujourd'hui, Clarence H. Whitehouse, soldat de la compagnie D du 202e régiment qui fut mis au "water cure" et autres tortures appliqués aux prisonniers.

"J'ai servi trois ans sous le lieutenant A. T. Crocket et je l'ai vu à maintes reprises soumettre des prisonniers de Batangas, Tagabas et Laguirik à la torture du "water cure".

LE DRAME DE VARENNES

On retrouve le revolver qui a servi au parricide

(Service spécial de L'Etoile)

Varennes, 19 — La condition de M. Albert Lussier s'est sensiblement améliorée.

Le revolver dont le jeune Aimé Lussier est supposé s'être servi lors de la tragédie de vendredi dernier a été retrouvé dans une boîte dans la chambre de parricide; il était couvert de sang. Il a été remis au détective Crowe. Ce dernier avait fait d'inutiles recherches pour le trouver.

Le détective est allé à Varennes à la demande du magistrat Choquet de Montréal.

Engagement special

Le Capitaine

Richmond P, Hobson,

Fera une conférence à la salle Huntington,

Mercredi soir 23 avril, à 8 heures

SUR

La Marine et la Nation

Sièges réservés, 25, 35 et 50c.

Les billets sont en vente à la pharmacie Ellingwood et à la Lowell Pharmacy.

Delorme.

LE CHAPELIER.

Chapeaux faits aux derniers styles.

Chapeaux Nettoyés et Réparés

261 rue Middlesex,

Lowell.

WAGON DORTOIR

Et wagon à voyageurs de Springfield et Holyoke à

IRERVILLE (Junc. du Quebec So.) et

MONTREAL

Les stations de Junction & Maine, Springfield et Holyoke SANS CHARGEMENT en passant par White River, Newport et le PACIFIQUE CANADIEN

Route de Newport

ON DEMANDE—Des lisseurs sur coton sur ouvrage lesse à Fancy. Bon salaire. Les fassiliers accepteront de l'ouvrage. Il n'y a que les lisseurs (euses) de première classe qui doivent demander la position. S'adresser White manufacturing Cotton Mills (corporation).

Nous avons besoin des commis du soir—d'expérience préférée—dans le département de chaussures.

Voulez-vous Savoir

Pour quelle raison nos habits sont meilleurs que les habits offerts ailleurs? Nous vous dirons et nous appuierons notre assertion du bon mérite de nos marchandises, ce qui est bien plus que bien des magasins peuvent faire.

De gran es phrases et des descriptions exagérées sur le papier donnent peu de résultat pour votre argent. Nous vendons ce printemps

Les Plus Grandes Valeurs en

Habits de Styles faits tout laine, pour hommes, et des Top Coats, à

$8, $10 et $12

qui aient été offerts en Amérique. Ce sont de grandes valeurs parce qu'ils sont faits de la fameuse marque **VITALS-BRAND**

Et cela veut dire des Etoffes honnêtes bonne coupe, ajustement parfait et sur lesquels on peut te fier dans tous les détails. Jamais notre assortiment d habits pour le printemps n'a été aussi bon, aussi complet et aussi considérable.

Habits de printemps pour jeunes gens, nouveaux, jolis, une grande variété.

Habits de printemps pour enfants.

Il faut que vous voyiez notre étalage de jolies nouveautés, surpassant de beaucoup tous autre étalage que nous ayions fait jusqu'aujourd'hui, Toute personne achetant des habits d'enfants de nous n'a pas à craindre de faire mieux ailleurs.

☞ Toujours l'argent est remis si vous le voulez.

PARTHENAIS FRERES,

Le Magasin d'Habits et de Chaussures à façade blanche.

522 a 536 RUE MERRIMACK, Pres de la Rue Suffolk.

Soyez bien habillés et vous attirez l'attention. C'est facile, tous resoudons le problème. Notre manière de faire des affaires vous rend capables d'être un peu mieux habillés que la moitié des gens.

☞ Nous avons les meilleurs

HABITS A CREDIT

faits des étoffes les plus sûres et le travail est des meilleurs. Nos termes sont faciles, Un petit montant comptant et un petit montant toutes les semaines.

E. D. Shadduck & Co.

A. A. Bellefontaine, GERANT

210 rue Middlesex.

AUX CANADIENS.

A VENDRE A BAS PRIX

Plusieurs terres dans différentes parties de la Province de Québec.

Conditions et Termes faciles.

Pour informations s'adresser au

Trust & Loan Co. of Canada

MONTRÉAL, CANADA

19-23-26 30

Un Bon Habit

Est désiré par dessus tout si ce n'est le style et l'ajustement Nous combinons les meilleurs matériaux avec les styles les plus récents et la perfection de l'ajustement.

LOUIS ALEXANDER IMPORTER and TAILOR

PAUL O. KARLE, assistant.

Base Ball

Au Spalding Park Atherton.

Le JOUR des PATRIOTES

Admission, - - - - - 25c

Dames, - - - - - - 15c

La partie commencera à 3 hrs.

SI VOUS VOULEZ FUMER UN BON CIGARE fumez le

"Victor" a 5 cts ou le "Mascot" a 10 cts.

A. ROULEAU & BROTHER,

76 Ash St., Nashua, N. H

Chez Chalifoux

2 Spécialités dans les Bas de Fantaisie

1 lot de 60 doz. de demi-bas de fantaisie, faits pour être détaillés à 25c la paire, notre prix **15c la paire ou 2 paires pour 25c.**

1 lot de 40 doz. de demi-bas de fantaisie, qualité de 50c, notre prix **25c la paire.**

3 Specialites de Sous-vêtements pour le Printemps

33c pour corps et caleçons en Jersey Balbriggan, à côtes, pour hommes, valant 50c.

50c pour corps et caleçons, en Balbriggan pesant extra pour hommes, couleur rose ou bleu, valant bien $1.

55c pour corps et caleçons à côtes gris argent de qualité supérieure pour hommes, devant en soie avec belles bandes en satin sur caleçons.

J. L. CHALIFOUX,

47 à 59 rue Central.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

Beau et chaud aujourd'hui et demain probablement.

Indications thermométriques d'hier d'après Thompson's Spa: 3 a. m. 44; 6 a. m., 49; 12 midi, 61; 9 p. m., 51; 12 minuit, 49. Moyenne, 52 7-21.

17e / INEE LOWELL, MASS. LUNDI 21 AVRIL 1902. NO. 28.

PREMIERE DEFAITE

Le club de base-ball de Lowell vaincu samedi

LE TERRAIN EST EN BON ETAT ET LA TEMPERATURE DES PLUS FAVORABLE

Pas un des quatre pitchers des Lowell ne peut faire manquer la balle aux Concord

La première partie de ligue du base ball dans notre ville s'est jouée samedi après-midi au Spalding Park entre les Lowell et les Concord. Environ 3000 personnes assistaient à cette partie qui a été assez intéressante quoique l'on vit bien que les joueurs manquaient encore de pratique.

Les Lowell ont pris le devant au commencement de la joute et l'ont conservé jusqu'à la neuvième inning, alors que les Concord en faisant trois runs ont dépassé le score de leurs adversaires. Ce qui a fait tort à Lowell surtout, c'est le peu de force de ses pitchers. Le premier, Willis a été très bien pendant un certain temps, mais il a faibli On l'a alors remplacé par Webber qui s'est acquitté de la tache assez habilement. Il pitchait d'une force extraordinaire et ses "curves" étaient remarquables; mais il avait certains coups qui passaient par trop loin du but et l'on décida de mettre Hacket à sa place. Ce dernier manqua toutes les occasions possibles de faire rapter son team en donnant aux Concord l'avantage de frapper la balle comme bon leur semblait. Burbadge qui le suivit dans la boîte ne fut guère plus heureux que lui.

Voici le score:

CONCORD

	ab	r	lb	po	a	e
Miron ss	5	0	2	0	3	0
Hogan 2b	3	1	0	3	4	0
Noblit cf	5	2	2	2	1	1
Bigbie lf	4	1	1	1	1	1
Gorman rf	3	2	1	0	0	0
Doran c	3	0	1	6	3	1
Vaught 3b	2	1	0	1	1	0
McKenna 1b	5	0	2	10	0	0
O'Brien p	2	0	0	1	1	1
Wilbur c	3	3	0	3	2	0
McAleese 3b	0	0	0	0	2	0
Lee p	1	0	0	0	1	0
Totaux	35	9	9	27	20	4

LOWELL

Connors 3b	5	1	4	2	0	0
McLaughlin ss	3	0	0	1	1	0
Cross rf	4	1	3	1	0	1
Merritt 1b	3	2	1	5	0	2
Cassidy lf	4	2	2	1	0	0
Gallagher 2b	4	1	1	3	1	1
Keiliher cf	5	0	2	1	0	0
Barrington c	4	0	1	3	0	0
Willis p	1	0	0	0	2	0
DeRoehn c	0	0	0	4	0	0
Webber p	1	0	0	0	1	0
Burbadge p	0	0	0	0	0	0
Dunlavy c	1	1	1	3	1	0
Totaux	33	8	14	24	6	4

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Concord	0	1	0	0	2	3	0	3	—9
Lowell	1	0	0	2	0	2	3	0	—8

A Lawrence, les Manchester n'ont pu faire que trois points contre le club de la ville 7. Plus de deux mille personnes assistaient à la joute.

Les Dover ont fait 13 point à Fall River contre les Fall River 5. Environ 3500 spectateurs y assistaient.

Avec une couple de bons pitchers, Lowell pourrait faire un bon team.

Sockalexis qui doit arriver cette semaine à Lowell donnera peut-être un peu de vigueur à notre équipe.

La prochaine partie de ligue jouée à Lowell sera lundi samedi. On ne sait encore quel sera le club adversaire du nôtre.

Au Shillingsfield samedi, il y aura une partie entre les des clubs amateurs, Riverside et Brookside.

INCENDIES ET LEUR RESULTAT

Un record surprenant faisant voir le danger des fluides

Depuis trente jours on a enregistré 309 incendies causés par des poêles à gazoline. 103 par des poêles à huile, 127 par des lampes. On peut ajouter à cela 147 personnes qui ont reçu des blessures et il y a eu 96 décès venant de ces causes. Des accidents arrivent dans les meilleures familles et la vie devient dangereuse, mais il paraît d'après le rapport ci-dessus que les familles les mieux réglées ne devraient pas se servir de fluide pour combustible et qu'un poêle à gaz pour des fins culinaires enlève un des dangers de la vie.

La compagnie de gaz de Lowell vend cette saison plus de poêles qu'auparavant. Des termes faciles de paiement, un prix guère plus élevé que le prix du combustible gaz à 80c et la satisfaction que la sûreté se trouve dans cette manière de faire sa cuisine, sont la cause de notre grand nombre de ventes.

CHINOIS SUSPECT

Il se sauve à toutes jambes à l'approche de la police

M. Joseph Lamoureux, le policiman bien connu du Petit Canada et des environs, a opéré dimanche matin une arrestation assez singulière.

Il était environ 1 h. 30 du matin, quand le policier vit un individu arrêté au coin des rues Moody et Austin. Cet homme aperçut le policeman, prit la fuite dans la direction du canal.

M. Lamoureux croyant que l'homme avait quelque raison de fuir ainsi, voulut connaître ces raisons.

Il descendit la rue Aiken aussi vite qu'il le put et courut sur la rue Ford où il rencontra son homme. C'était un Chinois qui semblait en peine. Le policeman le questionna et l'homme refusa de répondre. M. Lamoureux menaça alors de l'envoyer au poste et le Céleste résista. Le constable dut lui frotter les oreilles un peu fort pour lui faire entendre raison. Le pauvre homme a "counter" finit par se soumettre et se rendit au poste dans la voiture de patrouille que le policeman avait appelée. Le capitaine Kew questionna l'homme qu'il connaissait et le relâcha.

NOTES PERSONNELLES

M. Edouard Vincelette, organiste de l'église St-Joseph est bien malade à sa résidence, rue White, à Pawtuckerville.

M. Fortunat Pelletier, de la société Pelletier & Ledoux, vient de recevoir une lettre du Canada, l'informant que son frère, Oscar, continue à prendre du mieux.

M. Hector Laroque, de Boston, était hier en visite chez M. J. H. Guillet, avocat, rue Dodge. En compagnie de M. J. M. G. Fortier et de M. Lucien F. L. Turcotte, il est allé prendre le dîner au cottage d'été du Club Fleur de Lis à Long Pond.

BAS PRIX CHEZ GALLAGHAN

John Gallaghan, 466-468 rue Merrimack a le plus grand assortiment de poêles, fournitures de toutes sortes pour maisons toutes sortes de marchandises en agate perle, marchandises en pierre blanche, et ustensiles de cuisine. Le plus grand assortiment qui ait été offert en cette ville.

Les acteurs dans la pièce "La Vengeance" sont composés de l'élite de la société canadienne de Lawrence.

53 CAUSES

Dans une heure et demie, le juge Hadley administre des sentences a 53 accuses

Onze femmes garnissent ce matin le banc des accusés en cour de police. Un nombre considérable d'hommes apparaissent aussi dans la partie de la salle qu'on a eu la précaution d'entourer de grillages. Douze accusés dix hommes et deux femmes sont acquittés par le tribunal en commencement de la séance. Le juge leur fait le petit discours habituel et leur demande de promettre de ne plus se laisser abandonner à leur mauvais penchant. Le temps que l'on prend à faire défiler ces gens, qui par une porte, qui par une autre retarde la séance d'un quart d'heure.

Le juge prend en considération l'accusation portée contre Mary E. Dewley et décide de l'acquitter elle aussi. Elle part avec son mari. John H. Dewley qui a été condamné précédemment à $2 d'amende.

A LA PRISON

Les condamnations à la prison sont assez nombreuses ce matin encore. Le juge commence par y envoyer Charles W. Lynch pour trois mois. Il condamne Annie Smith à une période aussi longue et dit à Catherine Carrouth qu'elle en aura pour quatre mois à recevoir sa pension de l'Etat dans la grande maison à carreaux traversés de barres de fer sur la rue Gorham.

Il suspend cependant cette dernière sentence et place la femme Carrouth sous probation pour lui donner l'avantage de prouver qu'elle a bien à coeur de prendre soin de sa famille. May Rlogh est condamnée à trois mois, mais sa sentence est suspendue.

A LA WORK HOUSE

John F. Weaks, accusé d'ivrognerie, plaide non-coupable. Le policeman Nichol et un sergent comparaissent pour le gouvernement et jurent que le 19 au matin, à 5 heures, ils ont arrêté le prisonnier en état d'ivresse très avancé. Le prisonnier ne fait aucune question aux témoins. Il demande à témoigner lui-même. Le juge entend son plaidoyer et décide finalement de le condamner à la ferme municipale pour deux mois. Cette sentence est certainement une charité à faire à ce pauvre homme qui a peine à se tenir sur ses jambes et ne peut assurément pas gagner sa vie. Sa femme, arrêtée pour la même offense, est condamnée à la même peine. Patrick Kelley en aura pour trois mois à la Work House.

A $2 D'AMENDE

Pour ivrognerie, première offense, le juge condamne les prisonniers suivants à $2 d'amende: John Taylor, Alfred Pemberton, John Hickey, Catherine Clark, Timac Macaro, Joseph Hersume, Geo. H Robinson.

A LA FERME DE L'ETAT

Les condamnations à la ferme de l'Etat sont surtout réduites des six mois qui se débitent de leur mieux pour les éviter. Ceux qui ne peuvent fléchir la justice en appellent de cette sentence.

Edouard A Whitman qui a contre lui les témoignages des policemen Dwyer et Martin, jure que ces deux hommes l'ont arrêté dans sa maison alors qu'il ne faisait aucun mal. Il demande d'être relâché pour aller travailler, soigner sa pauvre mère qui est probablement sur son lit de mort. La sentence est prononcée. "Stale Farm" et le défendeur en appelle.Mathilda McCabe arrêtée dans la même maison en train de faire cuire des fèves pour le maître de la maison devra attendre à demain pour sa sentence. John J. Garrick ira aussi à la ferme de l'Etat ainsi que Charles Gagnon. Alice Duerden est aussi condamnée à la ferme de l'Etat.

A $5 D'AMENDE

Sont condamnés à $5 d'amende: Geo Dann, John E. Mullin, Frank Kelley, Frank Gill, Robert Durkin.

La cause de John Miller est renvoyée à la Cour Supérieure avec celle de Marguerite Dyer et Lezar Morrigian accusés d'adultère. La cause de Thomas Fahey est remise à demain.

Hanry Greenwood paie $5 d'amende pour ivrognerie le dimanche et ainsi que Fred. White. Lizzie Curnan est condamnée à la réforme: John Paul a manqué à sa promesse et ses cautions perdront leur $200 ils ne le ramènent pas avant la date fixée par la loi.

La cause de Stephen R. Richards et James Sullivan est renvoyée à la cour supérieure.

En une heure et demie ont a repassé 53 causes. C'est un record.

VOL DE GRAND CHEMIN

M. Charles Grenier attaqué par deux individus qui lui enlèvent son argent

Stephen R. Richards et James Sullivan ont comparu en cour de police ce matin sous accusation de vol. Ces deux prisonniers ont été arrêtés samedi après-midi, à 11 heures par les policemen Dwyer et Markham.

Voici l'histoire de cette arrestation telle que l'a racontée M. Charles Grenier qui a demandé l'arrestation des deux individus.

M. Grenier, un homme de 45 ans environ, rencontra Richards et Sullivan vers 10 h.30 sur la rue Middlesex. Ces derniers l'invitèrent à se rendre dans une ruelle pour prendre un verre avec eux. Ils avaient, disaient-ils, une bouteille de whiskey avec eux.

Arrivés dans la ruelle, ils sautèrent sur M. Grenier et pendant qu'un d'eux le tenait, l'autre lui enlevait tout son argent, son canif et quelques autres objets. C'est ni plus ni moins qu'un vol de grand chemin. Le juge a renvoyé leur cause devant les grands jurés.

CONFERENCE INTERESSANTE

Les faits et gestes des soldats pendant la guerre sont toujours intéressants et amusent un auditoire plus que n'importe quelle autre conférence.

Mercredi soir à la sale Huntington tout citoyen de Lowell qui a pris quelque intérêt à la guerre hispano-américaine pourra s'amuser en allant écouter le capitaine Hobson, le héros du Merrimac, qui rapportera avec force détails le bombardement du port de Santiago.

Le major Charles A. Stott présentera le conférencier.

MERCI

Nos remerciements à qui de droit pour l'envoi de billets de faveur pour la représentation de St-Alexis, ou "La Perle cachée" qui sera donnée dimanche soir prochain, à 8h. à la salle du collège St-Joseph.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Des centaines de GLACIERES EDDY

Dans toutes les grandeurs et de tous les modèles sont en exhibition aujourd'hui prêtes pour votre inspection et votre patronage.

Six bonnes raisons pour lesquelles les Glacieres Eddy sont meilleures

LA PREMIERE—Parce qu'elles sont les meilleures du monde.

LA DEUXIEME—Parce qu'elles sont construites sur des principes scientifiques.

LA TROISIEME—Parce qu'elles donnent parfaite satisfaction.

LA QUATRIEME—Parce qu'elles sont parfaitement de santé.

LA CINQUIEME—Parce qu'elles dépenseront moins de glace que les autres.

LA SIXIEME—Parce qu'elles ont une réputation sans égale.

Nous venons de recevoir d'un manufacturier de l'Ouest

Deux immenses chars de chiffonniers, de bureaux et de commodes

et comme nous n'avons pas la place nécessaire pour les emmagasiner ces charpentiers et les peintres étant actuellement à refaire nos ateliers nous les mettrons en vente aujourd'hui à des prix de sacrifice

1 lot de Chiffonniers en Chêne solids, 5 tiroirs, serrures sur tous, **seulement $3.98**

1 lot de Chiffonniers en Chêne solide, 3 grands tiroirs, deux petits tiroirs et boîte à chapeau, **pour $4.69**

1 lot de Chiffonniers en Chêne solide, 5 grands tiroirs, miroir français, 12x20, avec bord biseauté, **seulement $5.69**

Bureaux en Chêne solide, glace française, **$5,98**

1 lot de Bureaux en Chêne solide, glace de fantaisie, **seulement $7 49**

1 lot de Chiffonniers en Chêne solide, grande glace française en oval, **seulement $8.75**

1 lot de Commodes en Chêne, **seulement $2.98**

1 lot de Commodes, grandeur extra, devants de fantaisie, **seulement $3 67**

O'Donnell & Gilbride Co.

A. G. Pollard & Co.

Une Occasion Spéciale en ....

COTON BLANCHI 'Shirting'

Nous avons acheté d'une "Bleachery" tous leurs Coupons de Shirting fini, une verge de largeur et toutes des belles qualités finies et douces, sans empesage, valeurs de 9c et 10c la verge; les coupons sont d'une verge à cinq verges et nous les vendrons à **la livre** ou à **la verge.**

25c LA VERGE

En paquets de 5 et 10 verge.

ou

25c LA LIVRE

En paquets de 4 lbs pour $1.

A. G. Pollard & Cie.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

CORRESPONDANCES

Guerre aux ennemis du foyer

En lisant le compte rendu de tel ou tel meurtre, de tel ou tel divorce, ne vous êtes vous pas demandé parfois d'où provenaient les causes premières de tous ces désordres?

Pour ma part, je me le suis demandé bien souvent. A force de chercher et de regarder autour de moi ce qui se passe tous les jours je ne me suis plus étonnée que tel individu finit par se tuer ou assassiner une autre personne car l'abus épouvantable que l'on fait des choses de la vie, tels que la boisson et la société des femmes du demi-monde ne peut qu'amener sûrement sur la pente du crime quelqu'un de ces jours ces malheureux qui refusent de suivre les bons conseils de personnes qui les aiment sincèrement pour n'écouter que les mauvais avis de vauriens qui sont jaloux du bonheur que l'homme qui se conduit honnêtement possède.

Enviceux de sa vie paisible et douce auprès de la femme aimée et respectée et surtout des caresses que ses petits enfants lui prodiguent il tache, le vil destructeur du foyer, d'éveminer je dirai plus d'empoisonner, de ses propres malsains le milieu où il vient se faire héberger et où on le tolère plutôt par compassion pour sa misérable vie de bohème qu'il mène que pour le plaisir qu'on éprouve à le recevoir; car instinctivement, le pouce jusque là tranquille dans son foyer, éprouve un sentiment de crainte et de répulsion pour ce nouvel arrivant qui ne lui annonce rien de bon.

Elle tremble de voir son mari en compagnie de gens sans foi ni mœurs, de types qui par leur conduite honteuse ont mérité le sort qu'ils se sont attiré, en faisant souffrir la pauvre femme qu'ils avaient promis d'aimer et de protéger toute leur vie; au contraire ces misérables ne se plaisent qu'à faire de leurs épouses des esclaves de leurs caprices et de leurs désirs. Encore s'il y avait compensation qu'à cela mais non, on se mettra foi de boisson et durant ces attaques de folie furieuses on se surpassera à faire endurer toutes sortes d'humiliations et d'injures à la pauvre épouse, qui n'ose se rebeller encore jusqu'à ce qu'enfin un jour, la coupe étant pleine elle se décide à laisser à son triste sort l'infâme qui lui fait vivre une vie d'enfer.

Si quelquefois elle endure jusqu'au bout c'est que ses petits enfants sont les témoins vivants de leurs beaux jours de paix et d'union, implorant grâce par leur présence pour le malheureux qui n'est plus digne du nom de père.

Cependant, il y a une limite à la patience humaine. "Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise." on peut méditer dans la vie du malheureux coupable arrive bientôt, qui change en une séparation cruelle, l'union qui n'aurait dû se briser qu'à la mort pour se renouveler au ciel.

Voilà où je trouve le plus souvent les causes des meurtres qui se commettent trop fréquemment de nos jours. L'époux séparé de sa compagne deviendra jaloux.

N'ayant pu garder par sa mauvaise conduite l'amitié et le respect de sa femme, il doutera de la vertu de cette dernière, et comme dans le cas de La-croix de Hull et d'autres semblables, dans un accès de jalousie fou, il va jusqu'à tuer la pauvre infortunée qui n'aura eu qu'un tort dans sa vie celui d'avoir épousé un homme de rien comme lui.

Ce sont ces hommes abandonnés par leurs femmes à cause de leur intempérance et leur libertinage qui viennent semer la discorde dans nos foyers paisibles.

Lignons-nous donc, mes sœurs contre ces abrutis, ces dépravés! Fermons nos portes à leurs hallons et à leur déshonneur. Soyons prudentes. N'encourageons pas par nos politesses et nos prévenances ces ennemis de nos maisons, nous éviterons ainsi de bien grands malheurs, qui sait peut être la perte d'un époux bien cher?

Soyons ferme sur ce rapport, alors nos époux, sachant notre conduite à

Peinés, mais ce n'est pas notre Faute.

Nous avons annoncé dans les journaux de Vendredi une Vente de Coupons de Rubans de Manufacture qui aurait du commencer Mardi matin. Nouvelle après-midi nous avons reçu la depeche suivante :

TELEGRAMME

12 Avril 1902.

Au Bon Marché Dry Goods Co.

Lowell, Mass.

Impossible de vous envoyer les Coupons tels que promis :

La grève dans les manufacture en est la cause.

Signé

FAC SIMILE DE LA DEPECHE.

Pour diverses raisons nous sommes obligés de retrancher le nom du manufacturier. Nous sommes peines de desappointer un aussi grand nombre de pratiques, mais elles doivent se rappeler que c'est notre propre desappointement. Nous inaugurerons cette vente aussitot que ces coupons arriveront.

La Bon Marché Dry Goods Company.

réprochable, se conduiront bien eux-mêmes, ils aimeront leur foyer domestique. Ils seront heureux de revoir leurs petits enfants après une rude journée de labeur, au lieu d'aller se divertir au cabaret.

Ils seront prudents, ils ne s'associeront qu'à des gens de bien, car la vie honnête et pure est après tout la plus sûre à mener et la plus profitable.

Si nous prenons soin d'être de bonnes épouses, d'être enfin des mères dévouées pour nos chers enfants, surtout si nous sommes bien décidées à défendre contre les mauvaises compagnies nos époux trop confiants, nous pourrons espérer mériter un jour la récompense que toute chrétienne doit désirer, la paix sur la terre et notre mari avec nous dans l'autre vie.

ESTHER.

Lowell, Mass., avril 18, 1902.

LA VENGEANCE

Impressions d'un amateur de Lowell

M. le Rédacteur,

Connaissant le vif intérêt que vous portez à la littérature française permettez-moi de vous faire part de ma soirée du 7 courant.

J'avais l'honneur et le plaisir d'être délégué de l'Association Catholique, et de faire partî d'une joyeuse excursion des amis de Lowell se rendant à la ville voisine pour assister à une représentation dramatique par des acteurs canadiens de Lawrence au profit de leurs œuvres paroissiales.

Quel beau spectacle M. le rédacteur. Quinze cent Canadiens-français réunis dans la plus vaste salle de Lawrence pour applaudir les efforts des leurs, à rehausser l'art dramatique, la littérature française, à parler et à prouver par leur belle langue tout en travaillant pour le soutien des écoles françaises catholiques ainsi qu'à l'érection d'un nouveau temple à la gloire de Dieu.

Le crédit de cette magnifique soirée revient en partie à M. Eugène Duchesneau, le directeur du Cercle Dramatique de Lawrence, qui a choisi ce joli mélo-drame dans lequel il a joué lui-même plusieurs années consécutives, et avec l'approbation et l'aide du clergé local que des dames et messieurs du cercle, l'organisation de "La Vengeance" nous a donné une soirée parfaite, permettez-moi de vous faire part de cette belle représentation que j'ai vue par des Canadiens acteurs ou amateurs, ainsi je suis assuré d'avance que vous jouirez comme nous de cette représentation en général et que nous aurons l'occasion de féliciter le club Fleur de Lis de nous fournir l'opportunité d'applaudir des soirées, des compatriotes.

La pièce "La Vengeance" est un mélo-drame qui se déroule à Paris dans la haute société. L'intrigue— Tout les moyens infames pour ruiner une immense fortune à un jeune orphelin qui aime et épouse une pauvre mais bonne et vertueuse jeune fille. Les méchants poursuivent les bons sont bons sont fermes et victorieux.

Le rôle de vilain est rempli par une femme, elle est terrible!

Les autres personnages sont ses suppots ou ses victimes, excepté le vieux notaire et son clerc. Ils écrivent les papiers à leurs maîtres, ils sont contre les méchants pour protéger les bons, de plus ils sont sans pitié pour leurs auditeurs qu'ils font rire aux larmes.

En un mot tour les rôles ainsi que les entr'actes sont vraiment bien remplis, de la bonne musique, du beau chant, du bon français, des rôles bien tenus, de beaux costumes une belle mise en scène, etc., etc.

M. le rédacteur voici quelques impressions que j'ai ressenties, maintenant il ne me reste très agréable d'assister avec vous à la représentation de "La Vengeance" qui doit être répétée le premier mai à l'Opera House afin d'applaudir ensemble le travail que des amateurs s'imposent pour le bien de leur paroisse.

T. J. GOYETTE.

REGRETS SUPERFLUS

UN JOURNALISTE REGRETTE QUE LE MARCHE AUSTRALIEN SOIT CONTROLE PAR LES ETATS-UNIS

Ce qu'il pense d'un tarif anti-impérial

Québec, 21 — Notre ville recevait la semaine dernière la visite d'un journaliste distingué d'Australie, M. G. Wride. Il était accompagné de M. George Ham, du département de publicité du C. P. R.

M. Wride a exprimé dans une entrevue qu'il lui est arrivé d'avoir avec un journaliste de Québec, le regret que les Etats-Unis aient réussi pour ainsi dire à capturer le marché australien pour leurs produits. Ce sont les chaussures américaines et les machines à vendre américaines qui sont en vogue dans les diverses provinces de l'Australie. On pourrait en dire presqu'autant de maints autres articles. On ne met que très peu de physionomie sympathique.

Les produits similaires du Canada sur le marché australien.

M. Wride a dit qu'il ne pensait pas qu'il fut possible d'adopter un tarif préférentiel inter-impérial, surtout pour ce qui concerne le "commonwealth" australien. La laine est notre principal article d'exportation. Nous produisons énormément, et la consommation locale n'en emploie qu'une faible partie. Les surplus s'achètent en Allemagne, en France et aux Etats-Unis. Nous en produisons pour une valeur d'au moins cent cinquante millions de piastres par année, et naturellement, nous devons en disposer le mieux possible. Bien que nous comprenions parfaitement tout ce qu'il y aurait d'avantages pour les colonies et l'Empire dans une fédération pour ainsi dire commerciale, dans l'intérêt du commerce inter-britannique, il est certain qu'un tarif préférentiel entre les colonies et l'Empire britannique serait de nature à provoquer des représailles au détriment du commerce particulier de la confédération australienne. En un mot, il faut que notre colossal commerce d'exportation et d'importation d'un chiffre concurrence libre de tous les principaux marchés de l'Europe. Mais cependant, je ferai remarquer d'un autre côté que les Australiens ont pris les premiers l'initiative d'un mouvement dans le sens de l'union anglo-saxonne. Vous pouvez le constater par le texte même de notre charte.

LE CAP DE LA MAGDELEINE

CETTE PAROISSE SERA DESSERVIE PAR LES REVERENDS PERES OBLATS

Qui auront la direction des pélérinages en ce lieu privilégié

(Service spécial de "L'Etoile")

Montréal, 21—Le Cap de la Magdeleine, cette paroisse si en renommée par les pieux pélerinages que notre population catholique y fait chaque année, sera à l'avenir desservie par les missionnaires de la communauté des Oblats. Cette décision a été récemment prise par Mgr Clutier, évêque des Trois-Rivières. L'assemblée des paroissiens du Cap a eu lieu dimanche dernier, et l'on a jeté les bases des derniers arrangements à intervenir entre la paroisse et les Oblats. Ceux-ci auront la desserte de la paroisse et, de plus, dirigeront les nombreux pélerinages qui se rendent chaque jour, durant la belle saison, dans ce pieux sanctuaire. On estime que l'année dernière plus de 40,000 pélerins sont allés s'agenouiller au pied des autels de l'église du Cap et le nombre va en augmenter chaque année.

Qui ne connaît l'admirable dévouement des Oblats? — Ce sont les pionniers du catholicisme dans le Manitoba et le Nord-Ouest. — Aujourd'hui Monseigneur des Trois-Rivières récompense le mérite de ces hommes évangéliques en leur confiant la direction d'une paroisse, témoin de tant de miracles.

La communauté se charge de toutes les dettes de la fabrique. Elle verra à faire terminer le temple paroissial qui élève ses majestueuses formes sur les rives de notre grand fleuve.

Le Rév. Père Joseph Lacoste est le supérieur de la maison du Cap de la Madeleine. Il aura comme assistant le R. P. Chevrier, de la maison de Québec. Durant la saison des pélerinages, ces deux dévoués religieux seront aidés dans leur saint ministère par d'autres missionnaires de la communauté. On commencera prochainement la construction de la résidence des Révérends Pères, et tout fait prévoir que la paroisse va entrer dans une ère de grand progrès.

Un chemin de fer la mettra en communication avec les Grandes Piles et toute la région au Nord des Trois-Rivières. Cette ville sera aussi reliée au Cap par une ligne de tramways électriques.

Le 1er de juillet prochain, les RR. PP. Oblats feront un grand pélerinage au Cap de la Madeleine et à Ste-Anne de Beaupré, pour les dames de Montréal. Un pélerinage organisé par les dévoués missionnaires est toujours couronné du plus grand succès.

EN TOUTE SURETE

Il y a cinquante ans il y avait peut-être quelques pi portaient des lunettes ou des lorgnons, si ce n'est les personnes âgées, ne connaissant guère le grand bienfait qu'elles pouvaient retirer de leur usage et il y avait peu de personnes capables de les ajuster à la vue. M. Babbett, sr., a été un des premiers à entreprendre ces sortes de travaux et aujourd'hui le nom de Babbitt a une grande renommée comme il l'a eu pendant ses nombreuses années pour l'habileté, la qualité, l'honnêteté dans les affaires d'optique. Babbitt Co., opticiens, 28 rue Dutton. Jeo

UN TOUT PETIT COIN A LORTEIL

n'est pas grand'chose en lui-même mais on est si toujours ainsi de la douleur et parfois de la torture qu'il occasionne.

Il est étrange, n'est-ce pas qu'on n'ait essayé, si vous n'avez pas encore essayé le LIQUIDE IMPERIAL, car là on se trouve une bouteille de cette préparation magique, il n'y a pas de cors pour causer d'ennui à l'heureux propriétaire.

Le Liquide Impérial guérit les cors durs, les cors mous les verrues et toutes les indurations de ce genre.

Il ne coûte que 15 cents la bouteille à la pharmacie Rochette & Delisle, édifice Marks, rue Merrimack.

N'OUBLIEZ PAS

Que les rats ont causé trois feux à Lowell dans un immeuble. Vous feriez une assurance contre le feu. Frank M. Bragan, 30 rue Mt. Washington. Venez, écrivez ou téléphonez. Les commandes laissées à la Lowell Pharmacy recevront une attention immédiate.

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

As bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix. Marr, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export en bouteilles et en barils.

Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem, Tél. 147-5.

Ancienne place de J. W. Paris ité & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Bunderie Jean, - 231 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 612 rue Middlesex
748 rue Moody. Tél. 616-13

WILFRID JEAN, Prop.

J.B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Chartreuse Normande Verte

Chartreuse Normande Jaune

En etuis de 25 cts avec direction complète pour la préparation de cette liqueur exquise. . . . . .

Le contenu de chaque étui est suffisant pour faire un demi gallon de Chartreuse.

—EN VENTE A LA—

PHARMACIE

Rochette & Delisle,

632 rue Merrimack.

Chas. T. Saul & Co

PRINCIPALE MAISON D'OPTIQUE DE LOWELL.

ELEGANTS QUARTIERS NOUVEAUX,

Nos salles d'ajustement sont un modèle de commodité, étant pourvues d'instruments nouveaux et sous nos yeux pour l'examen des yeux. Tout ouvrage garanti. On donne une attention personnelle à la préparation des prescriptions des oculistes Nous dépensons nos propres lentilles, nous protégeant ainsi des erreurs et d'un travail inférieur.

CE QUI EST D'OPTIQUE, NOUS L'AVONS.

Chas. T. Saul & Co.,

232 Rue Merrimack, Vis-à-vis l'église Ste-Anne.

TRAVAUX EN CHEVEUX

Mme J. V. N. Noye

Coiffeuse pour dames et manufacturière de toutes sortes de travaux en cheveux. Un bon assortiment de demi-perruques, morceaux de dessus et tresses toujours en mains. Blanchissage et teinturerie de cheveux de première classe. Le superflu de cheveux enlevé de la figure, du cou et des bras.

Si vos cheveux tombent et s'ils sont clairs naturellement; employez "Mrs Noye's Hair Invigorator" vendu seulement à sa place d'affaires 44 Rue Central. Mme Noye, autrefois Mlle Rose Soares, a travaillé pendant 24 ans pour M. Médina.

La Merrimac House

Angle des Rues Merrimack et Dutton,

Est maintenant ouverte au public.

Nouveau Gerant et Restaurant.

Taux : $2.00 par Jour.

D. J. MURPHY, Jr., Gérant.

Lisez L'Etoile

DOUCEUR D'AVRIL

J'ai peur d'avril, peur de l'émoi
Qu'éveille sa douceur touchante ;
Vous qu'elle a troublés comme moi,
C'est pour vous seuls que je la chante.

Un décembre, quand l'air est froid,
Le temps brumeux, le jour livide,
Le cœur, moins tendre et plus étroit,
Semble mieux supporter son vide.

Rien de joyeux dans la saison
Ne l'a fait sentir qu'il est triste;
Rien en haut, rien à l'horizon
Ne lui révèle qu'un ciel existe.

Mais, dès que l'azur se fait voir,
Le cœur s'élargit et se creuse,
Et s'ouvre pour le recevoir
Dans sa profondeur douloureuse;

Et ce bleu qui lui rit de loin,
L'attirant sans jamais descendre,
Lui donne l'infini besoin
D'un ciseau impossible à prendre.

Le bonheur candide et serein,
Qui s'exhale de toutes choses,
L'oppresse, et son premier chagrin
Naît de l'ardeur des roses.

Il sent, dans un réveil confus,
Les anciennes ardeurs revivre,
Et les mêmes anciens refus
Le repousser dès qu'il s'y livre.

J'ai peur d'avril, peur de l'émoi
Qu'éveille sa douceur touchante;
Vous qu'elle a troublés comme moi,
C'est pour vous seuls que je la chante.

SULLY PRUDHOMME.

GASTRONOMIE

Biscuits au gingembre. — Deux tasses de sucre, deux tasses de mélasse, les trois quarts d'une tasse de poudre de gingembre, une tasse de beurre de fait, une tasse de crème, rôtie cuillée rées à thé de soda échauffé avec du vinaigre, huit œufs battus, les jaunes séparément. Rouler, couper et faites cuire.

BON A SAVOIR

Nécessité de l'air pur. — L'air que nous mettons à notre disposition surtout en hiver, est généralement vicié, le plus souvent par notre faute. Ce qui est malsain, c'est l'air confiné qu'on respire dans des salles closes, dans les cafés, dans les théâtres où l'on absorbe l'air dangereux exhalé par un millier de poumons. Les faits nombreux ont démontré que l'air que nous expirons par nos poumons, par toute la surface du corps, est un poison redoutable. Qu'une cause quelconque, brûlure étendue ou inflammation totale de la peau, vienne à supprimer cet fonctions, c'est la toxhémie, c'est-à-dire la mort à bref délai par empoisonnement du sang. On cite l'exemple de cet enfant qui, il y a trois siècles, je crois, conduit entièrement d'un côté de son corps, pour figurer dans une fête, mourut peu d'heures après, par suppression des fonctions de la peau, et l'on trouve dans l'histoire de nombreux cas de prisonniers, qui, enfermés en trop grand nombre dans des gôoles étroites, moururent, non par asphyxie, mais par empoisonnement de l'air. Donc, dans la mesure du possible, évitons les foules les stations trop prolongées aux endroits non ombragés. Si nos fonctions sont obligées de séjourner dans des chambres closes, faisons en sortes d'aller chercher un air relativement pur par une "quotidienne promenade."

Benjamin Suite

Voici encore quelques appréciations sur l'article de M. Benjamin Suite contre Olave Crémazie :

LE MONDE ILLUSTRE

Tous les animaux sont dans l'homme, a dit Michelet. Il était réservé à Suite d'illustrer la vérité de cette parole en se révélant un chacal de la pire espèce.

Détrouver un cadavre pour le manger est à la fois la honte et l'excuse de ce nocturnale. Le Suite, lui, a cru devoir détrover Crémazie pour le seul plaisir de le souiller. C'est plus que chacal il a jamais fait.

Si encore ce violateur de sépulture avait pu compter y trouver à boire ! Mais avec ses connaissances en matière superficielles en physiologie Suite devait bien savoir que la putréfaction du corps humain ne prend la forme liquide que pour un temps limité. Or voilà la plus de vingt ans que Crémazie est mort. Physiquement ce n'est plus qu'un squelette.

Mais puisque ce squelette est malsenant mis au jour; puisque ce squelette git outragé sur une terre étrangère; puisque ce squelette est le seul héritage matériel qu'ait pu laisser Crémazie aux fervents de la poésie française dont il fut le père au Canada, le seul héritage matériel qu'ait pu laisser Crémazie aux sôlatems de l'idée française en Amérique dont il fut le Mahomet, nous l'irons chercher là-bas sans plus de honte que les Anglais n'en ont pour Byron, sans plus d'indifférence que les Arabes n'en ont pour Mohammed.

Et nous lui ferons ici de belles funérailles auxquelles nous convierons et le drapeau tricolore, ces deux symboles frères d'un même sentiment patriotique.

Ce sera pour nous la réparation d'un oubli qui a trop longtemps duré à l'égard d'un homme dont les torts civils n'effacent pas devant l'existation morale d'une carrière brisée, devant la réparation financière d'un travail de trente ans affecté tout entier à ses créanciers, sauvant le pardon de l'histoire sanctionnant celui du prêtre.

M. LOUVIGNY DE MONTIGNY

"Je lis en ce moment "Les Misérables" et, puisque vous me demandez d'analyser le crachat dont Suite espère atteindre la mémoire de notre modeste poète national, je vous transcris cette phrase: "Quand Zoïle insulte Homère, quand Mœvius insulte Virgile, quand Visé insulte Molière, quand Pope insulte Shakespeare, quand Fréron insulte Voltaire c'est une vieille loi d'envie et de haine qui s'exécute; les génies attirent l'injure."

Va non tour le génie de M. Victor Hugo a subi les mêmes outrages de Biré. Il manquait de fiel à la gloire de Crémazie, le collaborateur du francophobe Hopkins a cru rangé de faire cette gloire complète. Pourquoi? Pour la raison que la vipère dégueule du venin quand on lui marche sur la queue.

Et c'est misérable Suite se sent si méprisé de nos compatriotes qu'il ne peut se défendre de devenir reptilien. Pialgnons-le, mais gardons de souffrir trop longtemps de sa traîtion, et ne pas lui fournir la notoriété de l'infamie. La race canadienne-française garnera à ce qu'il rentre au plus tôt dans le néant d'où il n'aurait jamais dû sortir."

M. ARTHUR SAUVE

Le dernier article de Benjamin Suite ne rachète du moins le minimum d'histoirien, qui vit au milieu de l'immense bibliothèque d'Ottawa.

Son serveau n'est plus aujourd'hui que le foyer de cérébrites et d'inventions honteuses. Suite est maintenant un Anglais parlant mal le français. C'est à lui que doit s'adresser ce vers de Victor Hugo, extrait de ses chansons historiques du Dr Larue.

"Anglais le chargé t'étouffe
Dis-moi, mon ami, qu'as-tu ?
Tes soufres sont en pantoufle
Ton chapeau n'est rabattu."

M. ANTONIO PELLETIER

Ce qui est à peine de l'article de M. Suite au sujet du grand poète Crémazie ?

Cette élucubration échevelée ne pas valoir d'un cœur méchant ou d'un cerveau obscur.

Dans l'un et l'autre cas c'est une bêtise phénoménale.

Doit-on en rire ou en pleurer ?

Je ne le crois pas.

Les articles de M. Suite nous y ont préparés depuis trop assez longtemps. C'est une conclusion naturelle des fausses prémisses sur lesquelles notre jeune historien se base pour agir à l'égard de la France et du Canada.

Enfin, c'est une triste histoire du Canadien qui mange un Canayen; c'est de mode, je l'avoue, mais aussi c'est absurde, je l'affirme et le soutiens.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de L. J. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre charbon de D. T. Sullivan, 984 rue Gorham.

Si vous avez une montre à faire réparer, tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église Ste-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Un joli truc!

Un savant a une passion pour les champignons de bois. Il habite Saint-t-Oise et fait des expériences fréquentes en forêt.

Mais il a trop de concurrents. Ce qui le désole. Aussi de temps en temps pour les refroidir, il envoie à quelque journal un fait divers ainsi conçu :

"Décidément, le chasse aux champignons dans la forêt de Meudon est pleine de périls. Une famille entière vient encore d'être victime, etc."

Et à la suite de cette publication ingénieuse, il en a pour un mois à ramasser ses champignons tout seul.

APPRENEZ

Mme E. Riopelle a à son emploi, une modiste de première classe et elle est prête à confectionner des chapeaux modes les plus récentes et aux plus bas prix.

AVIS MEDICAL.

Pour la Constipation Prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour la Bile Prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour l'Indigestion Prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour la Dyspepsie Prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour l'insomnie Prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour la Faiblesse prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour les Maux de tete Prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour Maladie de Bright Prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour Maux de foie Prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour le Rhumatisme

LISEZ CECI

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons ont cette comme un present des cieux.

Voici ce que dit un homme.

Je souffrais beaucoup d'indigestion et de brûlement d'estomac et j'avais eu plusieurs médecins qui ne me firent rien. J'étais parfois malade au lit et étais sujet aux rhumes en revenant de la fabrique.

MEDERIC DERT,
31, rue Ward, - Lowell, Mass.

A force d'entendre parler des Pilules du Dr Jacques pour les Rognons, j'en achetai une boîte, et une semaine après me sentais mieux. Je continuai à en prendre et deux mois après j'étais guéri.

LES

Pilules du Dr Jacques pour les Rognons

Sont en vente dans toutes les principales pharmacies, ce seront expédiées par malle (50 pilules dans une boîte de 50 cents) dans n'importe quelle partie des Etats-Unis ou du Canada. Boîte echantillon, 25 cents.

Dr. Jacques Medicine Co.
Box 1964, Boston, Mass.

Prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour Rognons Congestionnes Prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour Brulement d'estomac prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour la Nervosite Prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour Boutons prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour Mauvais Sang Prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour Maux d'estomac Prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour Faiblesse du dos prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour Intestins nonchalants prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour Faiblesse prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour Maux de la vessie

Elie Delisle

Notre assortiment qui vient de se compléter, offre maintenant le plus beau choix dans tout ce qu'il y a d'essentiellement en fait de

GLACIERES

Les "WHITE MOUNTAIN" et et les "PILGRIM" sont reconnues comme les glacieres les plus économique pour la conservation de la nourriture, pour l'économie de la glace. Elles sont plus propres et plus commodes. Elles donnent plus de satisfaction, paraissent mieux et durent plus longtemps que toutes les autres.

ELLES SONT MARQUEES D'UNE SUPERIORITE RECONNUE DANS TOUTES LES PARTIES DE LA CONSTRUCTION.

Elles sont bien faites, des meilleurs matériaux, en dehors et en dedans. Elles ont les plus belles garnitures et le meilleur fini.

LEUR SUPERIORITE ECONOMIQUE

Elles sont les moins salissantes et les plus faciles à nettoyer. Elles ont des tablettes, un tuyau pour l'eau, des grillages pour la glace et les compartiments peuvent en être tirées pour les nettoyer.

Pour la glace elles épargnent beaucoup la dépense de glace et ependant conservent bien les mets. La double circulation lui donne une température uniforme. Le levier empêche la perte du froid. Elles sont supérieurs en tout.

BONNE CONSTRUCTION, LA PROPRETE, L'ECONOMIE ET LA COMODITE.

Ne manquez pas de visiter notre département de GLACIERES avant de faire votre achat.

NOS PRIX vous le'aves sont toujours les plus bas.

NOS CONDITIONS sont toujours les plus faciles. NOTRE OFFRE GRATUITE.

Nous donnerons un CONGELATEUR pour crême à la glace à toute les 10ime personnes qui auront acheté une de nos glacières.

52-54 Rue Tucker, Petit Canada.

Elie Delisle.

Lisez L'Etoile

R-I-P-A-N-S

Il y a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 6 cts est assez pour un rhume ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

Guerissez Votre Rhume

Avec le toujours fameux

Sirop Imperial

de Pin Blanc et de Goudron

C'est le remède de tout le monde.

Pourquoi pas le votre.

Se vend 25 cents la grande bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la Pharmacie

Rochette & Delisle,

Rue Merrimack.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Perries, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis a domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILIES
Téléphone 15-3

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale et Guelph Ale, John de Kuyper en flacon et en barils, Whisky, Vins et Cordiaux de toutes les sortes.

Service de famille une spécialité. Commis—Motse Blacernet et John Hall.

Lowell Wall Paper Co

42 rue Church.

Belles Tapisseries importées et domestiques.
Moulures pour chambres.
Rideaux.
Peinture à fresque.
Pose de Tapisseries,
Décorations, etc., etc.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEVER.
Limousines électriques et Rubber tire pour baptêmes et enterrements. Tél. 509-2.

Grande Decouverte NEW ENGLAND Rhumatic Cure

guérit toutes les douleurs rhumatismales, mal de gorge, mal de Tête, Diphtérie, et toutes les douleurs causées par le froid.

Tout argent est remis si dans 24 heures vous ne ressentez pas de soulagement.

QUERISON CERTAINE
Manufacturé par
EUSEBE E. COTE,
288 rue Main, Nashua, N. H.
En vente à la pharmacie Houle, angle de rues Aiken et Moody.

Tondeuses Magiques

POUR LE GAZON

$2 chacune.

Aussi graines de mil pour gazon.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.35, 7.40, 8.45, 10.05, 11.00 a. m.; 1.40, 2.35, 3.35, 4.45, 5.40, 7.00, 8.40, 11.00 p. m.; 1.40, 2.35, 3.35, 4.45, 5.40, 7.00, 8.40, 11.00 p. m. DIMANCHES, 5.45 p. m.

Les trains laissent la station de la rue Merrimack comme suit:

De Boston 5.46, 6.40, 7.45, 9.00, 10.10, 11.05 a. m.; 1.45, 2.40, 3.40, 4.50, 5.45, 7.05, 8.45, 11.05 p. m. DIMANCHES, 9.30, 10.35, 11.40 a. m.; 12.45, 2.00, 3.00, 4.10, 5.10, 6.30, 8.10, 9.50, 11.45 p. m.

De Haverhill, 6.25, 8.00, 9.05, 10.30, 11.25 a. m.; 12.30, 2.30, 3.30, 4.40, 5.35, 6.55, 8.35, 11.25 p. m. DIMANCHES, 8.55 a. m.; 12.05, 5.20, 9.35 p. m.

De Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.30 a. m.; 12.30, 2.30, 5.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.00, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.40, 2.30, 3.30, 5.15 p. m. DIMANCHES 8.30 a. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 7.35, 8.30 a. m.; 12.05, 11.10 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.30, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Bar Harbor, Rockland, 8.30, 8.30 a. m.; 12.05, 11.10 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Montreal, Quebec, Ottawa, North Bay et Quebec, 7.17 p. m. Montreal et Quebec, 11.10 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m. Ne vend pas les samedis. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Eastport et St. Jean (via steamer Portland, le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.30, 7.04, 7.30, 8.45, 11.05 a. m.; 12.40, 1.45, 5.15 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 4.25, 5.50 p. m.

Pour Aye Junction, les Stations des Divisions W. N. & P. et Pitchburg, 7.10, 11.55 a. m., 5.01 et 6.25 p. m. DIMANCHES, 5.15 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P., Nashua et Rochester, N. H., 9.05 a. m. (4.56 p. m. à Rochester seulement).

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.05 a. m.; 1.00, 5.45, 5.50 p. m. DIMANCHES, 7.25 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.05 a. m.; 5.45 p. m. DIMANCHES à Hillsboro, 7 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.45, 8.05, 9.30, 10.30 a. m.; 12.05, 1.05, 2.40, 3.40, 4.50, 5.45, 7.10, 9.10 p. m. DIMANCHES, 8.30, 10.30 a. m.; 12.05, 5.45, 9.10 p. m.

Pour Nashua, Manchester et

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 21 avril 1902.

Les élections générales de la province d'Ontario, Canada, auront lieu le 29 mai. L'appel nominal des candidats est fixé au 22 mai.

Une députée d'Yamaska annonce que le docteur Miguault, député de Yamaska à la chambre des communes du Canada, qui a été frappé d'hémiplégie la semaine dernière et dont les jours étaient en danger, est en pleine convalescence.

Le récent tremblement de terre de Shemakha, qui a fait périr des milliers de personnes, a produit de singuliers phénomènes dans la mer noire et dans la mer Caspienne. Des récifs sont apparus à des endroits où l'eau atteignait auparavant des profondeurs considérables. Par suite de ces transformations étranges l'entrée du port de Krasnovodsk, du nouveau chemin de fer de l'Asie Centrale est fermée aux navires de fort tonnage.

M. Henri Bourassa, député de Labelle au parlement canadien, vient de publier la version anglaise de sa brochure sur la Grande-Bretagne et le Canada". Certains journaux anglais trouvent naturellement le morceau assez bon à leur goût. Le "Halifax Herald", l'un des plus décidés parmi les organes impérialistes, fait à la brochure un accueil plutôt froid,mais il termine en recommandant à tous les canadiens anglais de la lire. Le Conseil vaut aussi pour les Canadiens-français.

Mgr Langevin, archevêque de St-Boniface, Manitoba, a lancé une lettre pastorale qui traite de nouveau de la question des écoles qui, dit-il, n'est pas encore réglée et ne le sera point tant que tous les droits réclamés ne seront point accordés. Toutes concessions seront acceptées par les catholiques, mais l'acceptation ne comporte pas que les catholiques sont satisfaits. L'archevêque cite la lettre encyclique de Léon XIII sur la question et dit qu'il a suivi les instructions du pape. La lettre contient des instructions au clergé, aux commissaires d'écoles et aux parents.

Le "Mail" de Toronto ne pardonne pas à Sir Wilfrid Laurier d'avoir écrémé le militarisme de l'Angleterre et il attribue déjà à celle-ci des projets de vengeance.

"En toute probabilité, écrit-il, le gouvernement impérial aurait, sous le nouveau budget, accordé une préférence au Canada pour son blé et sa farine, si notre gouvernement fédéral n'était abstenu de faire de l'opposition à la politique d'une union anglaise plus étroite."

Le "Mail" reconnaît par là que Sir Wilfrid Laurier a reposné l'impérialisme et qu'il doit en être puni. On sait que le "Mail" est l'organe du plus tory et le plus francophobe du Canada.

L'association des bouchers à Londres a envoyé au Parlement une pétition demandant la suppression de la restriction relative à l'importation du bétail du Canada et de la République Argentine. Les bouchers craignent une disette de viande à l'époque du couronnement du roi.

M. R. W. Hanbury, président du Bureau de l'Agriculture, répondant à une interpellation qui lui a été faite à la chambre des communes, a dit que le gouvernement n'avait aucune raison de craindre une disette de viande et qu'il ne tout être question de supprimer les restrictions sur l'importation des bestiaux canadiens.

Deux fois traître

Après avoir insulté à la mémoire d'Adam Crémazie, il restait une sorte aussi ignoble à faire pour Benjamin Sulte. Le magistrat O'Keefe,d'Ottawa, a débouté ces jours derniers de son action une dame Desjardins, parce qu'elle n'avait pas voulu donner son témoignage en anglais. Récriminations légitimes de toutes parts. Il va sans dire, car le français est langue officielle au Canada, aussi bien dans les cours de justice que dans les chambres parlementaires. Les journaux du pays ont protesté contre cet outrageuse contradiction, mais il faut trouver un Canadien-français assez vil pour jeter l'injure à la face des revendications et ce Canadien n'est autre que Benjamin Sulte qui prend la magistrat O'Keefe sous sa protection et qui gratifie son adversaire battu de la langue française.

Outrager Crémazie et défendre O'Keefe, voilà les deux tristes rôles qui ont mis M. Sulte en évidence depuis quelques semaines et consacrent son apostasie. Est-ce assez malheureux dirons-nous avec un confrère, de voir un homme de sa réputation se fourvoyer au point de se constituer publiquement le bourreau d'une de nos gloires nationales et le champion d'un ennemi de notre langue.?

Quand on est Benjamin Sulte on est capables des actes les plus infâmes.

Vie quotidienne de Sir Wilfrid

Nous lisons dans un journal anglais les quelques notes suivantes au sujet de la vie journalières de Sir Wilfrid Laurier.

"On peut rencontrer presque tous les matins dans la rue Elgin le président du conseil privé, Sir Wilfrid Laurier. Ordinairement il prend le tramway qui passe devant sa maison, rue Théodore, et il en descend au coin des rues Sparks et Elgin, d'où il se rend ensuite à son bureau "la démocratie simplicité. Il y arrive vers 10h. 30 de l'avant-midi et travaille jusqu'à 5h heures du soir.

Pendant la session, le premier ministre quitte son bureau à trois heures pour se rendre à la Chambre. Il y reste quelquefois jusqu'à une heure du matin et même jusqu'à une heure plus avancée quand il y a quelque ouvrage. Cependant, on ne saurait trouver un homme plus calme, et au ministre n'connue Sir Wilfrid, une attitude qui indique l'absence de cette hâte qui déplait.

Quand on est visiteur, Sir Wilfrid peut toujours ajouter à la liste de ses admirateurs le nom d'un homme qui le louangera quand il sera de retour à son foyer."

La fin de l'impérialisme

Sir Wilfrid Laurier, répondant à M. McLean, au parlement canadien, sur la question de la défense de l'empire, a fait une réponse magnifique, pleine de dignité et de vigueur.

"Nous sommes blâmés, dit-il, pour ce que nous avons fait et pour ce que nous n'avons pas fait. Mais où est donc la politique? Nos adversaires sont sur la question de préférence à la Grande-Bretagne? Voyons, que l'opposition ait donc le courage de préparer une motion et de dire ce qu'elle veut et ce qu'elle nous reproche! Nous avons été invités à discuter, à Londres, la questions des relations commerciales, politiques et militaires. Nous avons répondu que nous étions prêts à discuter les questions de relations commerciales. Nous n'avons pas considéré comme désirable de discuter celles des relations politiques et militaires. Nous considérons que celles-ci sont satisfaisantes.Nos adversaires sont-ils de l'avis contraire? Ne sont-ils pas satisfaits de nos relations avec la mère patrie? Qu'ils disent donc comment elles peuvent être améliorées. M. McLean prétend que le commerce et la guerre sont deux questions connexes.

Je le nie, je dis, moi, que ce serait pour le Canada un vrai suicide de se lancer inglober dans un plan de ce genre. Ce serait livrer le Canada dans le gouffre des dépenses où les nations européennes ont été traînées par les besoins de leurs armements. La Grande-Bretagne elle-même maintenant, obligée d'entretenir une armée permanente. La plus grosse partie de son budget est absorbée par les dépenses navales et militaires et l'on nous conseille de nous mettre dans une pareille position. on nous demande de partager ces dépenses! Le Canada est en paix, d'une superficie énorme, avec des besoins sans cesse croissants, les plus lourds articles de notre budget sont les travaux publics, la construction de canaux, de chemins de fer, de voies de transport. Ce serait un crime de détourner l'argent nécessaire à ces oeuvres pour acheter des fusils et des canons. (Applaudissements prolongés).

Je n'hésite pas à dire, comme l'a souvent proclamé Sir Charles Tupper, que le Canada a fait plus que sa part pour la défense de l'empire en construisant à ses frais le chemin de fer du Pacifique. Nous sommes prêts à améliorer notre ligne. Hier encore le ministre annonçait qu'elle allait être mise sur un pied d'efficacité complète, mais il y a toute la différence du monde entre ces projets de défense locale et les projets impériaux.

Or, dit que la guerre et le commerce doivent aller ensemble. Non, mille fois non! Nous allons à Londres discuter les questions commerciales. La Grande-Bretagne vient d'inaugurer un nouveau mode de taxation. Ce n'est pas la protection, c'est une tendance vers la protection qui doit nous fournir une entrée en matière, permettre de jeter les bases de nouveaux arrangements, où la préférence réciproque peut trouver place. Ce que le Canada veut, c'est améliorer sa position commerciale. Nous sommes à l'arrore d'une ère nouvelle. la paix approche, la guerre va finir. Or, le moment de discuter et chercher à améliorer notre position quand nous reviendrons de notre mission, il sera temps, de nous blâmer si nous échouons. En tout cas, il est bien certain que meilleur sera l'arrangement que nous conclurons, plus tristes seront ces messieurs. De plus, si haut que nous puissions placer leur appreciation, il y en a une qui nous tient plus au coeur et sur laquelle nous comptons, car elle ne nous a pas encore fait défaut, c'est celle du peuple canadien."

La chambre a applaudi à tout rompre ces nobles et patriotiques paroles.

La "Globe", de Toronto, donne le sentiment de la province d'Ontario sur l'attitude fière et correcte que Sir Wilfrid a pris devant le parlement et devant le pays sur cette brûlante question des relations entre le Canada et l'empire britannique. Nous traduisons:

"La leçon que nous devons retirer de tout, cela c'est d'exercer à l'avenir plus de circonspection chaque fois qu'il nous prendra l'envie de demander au gouvernement impérial de modifier à notre avantage. Nous devons aussi nous montrer plus jaloux que jamais des prérogatives de notre propre Parlement. Quand sir Wilfrid Laurier se rendit à Londres, en 1897, il se tint strictement sur le terrain de l'autonomie, se refusant à la fois à demander à la métropole l'abandon du libre-échange et à se porter à toute démarche qui eût pu avoir pour conséquence de porter atteinte aux libertés de notre propre parlement. Quand on lui demanda s'il serait disposé à édicter un tarif préférentiel pour les marchandises importées d'Angleterre, en échange d'un arrangement du même genre pour les importations du Canada destinées au marché anglais, il refusa de se lier les mains par aucun engagement. Le tarif préférentiel accordé à l'Angleterre a été un acte purement volontaire de notre part.

"Si le gouvernement britannique avait voulu y répondre par la réciprocité, nous croyons qu'il aurait dû alors nous accorder la préférence pour nos blés et nos farines. De la sorte, tout aurait été pour le mieux, et chacun parlement aurait gardé le contrôle absolu de son propre tarif. Dans tous les cas, cela est infiniment préférable à un contrat quelconque enchaînant chaque pays à la mise en vigueur d'un certain tarif, car ce qui convient aujourd'hui aux deux pays peut présenter demain quelque chose d'inconvénients.

"On a aussi soulevé la question de la défense de l'empire, et cela précisement ainsi que le désirait l'opposition, c'est-à-dire sans aucune de ces réticences dictant d'avance la conduite qu'il faut tenir. A la vérité, il faut convenir que ce serait un joli tour de force de trouver quelque chose qui aurait la fois l'appui de M. Monk, lequel ne cesse de combattre Sir Wilfrid Laurier comme "impérialiste" et de M. Courtney, de Colchester, qui ne s'estimera heureux que quand le drapeau anglais flottera sur tous les pays de l'univers. Il n'est pas, non plus, aisé de comprendre pourquoi le chef de l'opposition trouve tant à redire de la ligne de conduite de Sir Wilfrid Laurier "Quant à moi," a dit M. Borden, je soutiendrai toujours que c'est au Canada seul qu'il appartient de décider ce qu'il lui faut pour contribuer à la défense de l'empire. Ce seul tribunal est alors le Parlement, mais il ne s'ensuit pas nécessairement que le gouvernement canadien doive refuser, comme il l'a fait, de discuter ce sujet. Sans doute le pays doit exercer sur cela tout le contrôle nécessaire, mais je crois que mon honorable collègue va trop loin quand il déclare que nous devons nous abstenir de discuter ce sujet alors que nous en avons été priés."

"Les ministres n'ont pas refusé de prendre en considération le sujet en question. Ils ont tout simplement déclaré qu'ils ne voyaient pas qu'il put y avoir rien à retirer de ces délibérations.

"Et il y a pour cela plusieurs raisons L'une de ces raisons est que les ministres ne peuvent prendre aucun engagement sans l'assentiment du Parlement, qui seul reste souverain. Le gouvernement a aussi invoqué la difficulté qu'il y aurait à tomber d'accord sur un plan de défense applicable à tout l'Empire. Il y a des régies d'ordre géographique qui sont ici d'une rigidité absolue. La Grande-Bretagne doit à sa position insulaire d'être devenue une grande puissance maritime, ce qui lui a fait aussi chercher l'expansion à l'étranger. Nos immenses territoires encore inoccupés requièrent pour nous, Canadiens, ce qu'est la mer aux Anglais. Sir Wilfrid Laurier a déclaré sans ambages que la grande tâche que le Canada devrait entreprendre était le développement du pays, par la construction de chemins de fer et de ports, et l'amélioration de toutes ses voies de transport. Bien entendu, nous ne devons pas pour tout cela négliger la défense du pays, et nous admettons volontiers que ce devoir nous incombe en propre. Mais nous ne sommes pas ici en Europe, et ces chemins-là ne doivent pas être considérés de la même manière que dans l'ancien monde.D'un autre côté nous ne voyons aucune raison d'introduire ici le malaise qui a poussé les pays d'Europe à inaugurer un si formidable armement.

La paix en Afrique

Si l'on ajoute foi à une dépêche d'Italie reçue ce matin, la paix est prochaine en Afrique Australe. Il paraîtrait que le pape en a été prévenu par les évêques anglais actuellement de passage dans la Ville Eternelle. Le fléau de la guerre serait anéanti et la paix renaîtrait chez les Boers, basée sur les termes proposés l'an dernier par lord Salisbury.

C'est-à-dire qu'à la cessation des hostilités et à la capitulation des insurgés, les prisonniers de Ste-Hélène seront rapatriés le plus vite possible, chaque colonie aura son gouverneur et son conseil exécutif; le gouvernement anglais accordera plus tard l'autonomie aux Boers, et donnera libre et complète aux corporations religieuses et municipales, de même qu'aux institutions de charité et de bienfaisance; le hollandais et l'anglais seront enseignés et pratiqués officiellement; le gouvernement britannique, bien que n'assumant pas la responsabilité des dettes des républiques, consolidera un million de livres sterling pour indemniser les habitants du Transvaal et d'Orange des marchandises requises par l'armée pendant la guerre et pour les besoins de la nation; le nouveau gouvernement avancera, en outant que possible des fonds aux fermiers qui préteront le serment d'allégeance afin de leur permettre de réparer leurs pertes; aucune taxe de guerre ne sera imposée sur eux; enfin ces franchises ne seront pas accordées aux Cafres tant qu'ils n'auront pas un gouvernement représentatif et qu'ils ne seront pas sous la domination des Boers.

LES SOCIETES FEDERATIVES

Echo de la convention des associations de secours mutuels à Woonsocket

Woonsocket, R. I. 21.—La convention des sociétés fédératives s'est réunie vendredi, à deux heures de l'après-midi, dans les salles de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique. Les délégués étaient nombreux, enthousiastes, et décidés à tailler de l'ouvrage.beaucoup d'ouvrage, dans l'intérêt général de la mutualité. Nous passons sans commentaires les détails de l'organisation de la convention.

La présidence de la convention a été confiée à l'unanimité des voix à Edouard Cadieux, président suprême de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique. M. Cadieux se déclare enchanté de l'empressement avec lequel les délégués se sont rendus en aussi grand nombre à la convention. Il fait que plus de 50,000 sociétaires sont représentés à la convention est un gage assuré du succès des délibérations. La question de la mutualité n'impose de nos jours à l'attention des Franco-Américains et des Canadiens-français de la Province de Québec. Il souhaite la plus cordiale bienvenue aux délégués et fait des voeux pour que l'oeuvre qu'ils vont entreprendre soit menée bonne fin.

Un procède ensuite au choix d'un président, d'un vice-président et d'un secrétaire de la convention.

Voici la liste des officiers qui ont été tour-à-tour à l'unanimité des voix contrôle nécessaire, mais je crois que mon honorable collègue va trop loin quand il déclare que nousdevons nous abstenir de discuter ce sujet alors que nous en avons été priés."

"Les ministres n'ont pas refusé de prendre en considération le sujet en question. Ils ont tout simplement déclaré qu'ils ne voyaient pas qu'il put y avoir rien à retirer de ces délibérations.

"Et il y a pour cela plusieurs raisons L'une de ces raisons est que les ministres ne peuvent prendre aucun engagement sans l'assentiment du Parlement, qui seul reste souverain. Le gouvernement a aussi invoqué la difficulté qu'il y aurait à tomber d'accord sur un plan de défense applicable à tout l'Empire. Il y a des régies d'ordre géographique

NO MONEY DOWN

"Faites-les Marquer Dans les Livres"

Pesez nos prétentions
Avec les valeurs que
Nous vous donnons
Actuellement vous voyez
Que nous faisons même
Mieux que nous
Promettons.
Nous désirons que vous
Connaissiez nos
Marchandises, nos prix
Et notre manière de faire
Des affaires, parce que
Nous savons que c'est
Une autre pratique pour
Nous. Satisfaction et
Economie pour vous.
Venez inspecter le Stock.
Choisissez vos
Marchandises et faites
Les entrer dans les
Livres.
Pas d'argent comptant

Habits de printemps pour hommes et jeunes gens.
Garantis tout laine, coupe moderne, Chez nous. Worsted, étoffe de fantaisie et noire, façons élégantes. Habits pour hommes—depuis $5 à $25.00. Habits pour jeunes gens—depuis $3.50 à $14.75.

Habits pour Garçons
Tous les effets nouveaux et ultra-modernes à comprendre, pour garçons de 3 à 15 ans. Habits pour garçons—depuis $1.50 à $10.00. Habits pour petits garçons—depuis $1.25 à $10.00.

Habits-tailleurs pour dames
Tous les habits-tailleurs les plus nouveaux et les fantaisistes sont ici. Toutes les nouvelles coupes et façons nouveaux et originales. Vêtements faites correctement; habits dans l'une ou l'autre et variant dans les prix de $10.50 à $30.00.

Chapeaux Garnis
Les meilleures créations de la saison par les meilleurs dessinateurs d'Amérique et de l'étranger sont ici. Les plus belles choses comme les meilleures et combinaisons et à des prix variant de $3.98 à $18.98.

Caesar Misch
CASH OR CREDIT
A. Strauss, gérant, 220 Central St., Lowell, Mass.

Au "Worthen"
L. P. TURCOTTE,
147 Rue Worthen.
LIQUEURS importées et domestiques des meilleures marques.
Bières, Ales et Porter.
Pur Vin d'Orange fait d'Orange. C'est une boisson excellente.
Prix Populaires.
Tél. 554-2.

Lowell Opera House
CE SOIR.
KING DODO
Raymond Hitchock Et la compagnie originale complète et laprodoction telle que présentée à Boston. Chœur de soixante et l'orchestre de King Dodo.
Prix 25c, 50c, 75c, $1.00 et $1.50.
Mardi 22.r, 22 Avril, Mme FISKE
Passeurs
The Unwelcome Mrs Hatch, Par Mme Burton Harrison suivie de A Bit of Old Chelsea.
Prix—25c, 50c, 75c, $1.00 et $1.50
Billets en vente.
Jeudi Soir, le 24 Avril.
MOROCCO BOUND.
Prix, 25c, 50c, 75c, $1. et $1.50.
Billets en vente mardi.
Vendredi Soir, le 25 Avril
HENRIETTA CROSSMAN et sa compagnie dans
NANCE OLDFIELD suivie MADELINE
Prix 25c, 50c, 75c, $1. et $1 50.

MUSIC HALL
C. F. DEMPSEY, Gérant.
Lundi, mardi, mercredi, 21, 22, 23 avril. Matinées mardi et mercredi.
Le succès mélodramatique de Klaw & Walter
"A Thoroughbred Tramp"
Histoire de la vie d'un vagabond combinant l'amour et les paris. Voyez les grandes courses; entendez les chansons les plus récentes; quatre grands actes; belles scenes.
Billets Spéciaux pour Dames lundi soir, 15c. Billets de Dames pour Matinée, 10c.
Jeudi, Vendredi, Samedi, 24-25-26 Avril. Matinée Vendredi et Samedi.
Les Célèbres.....
Guy Brothers,
Gros Ménestrels.
10 Vocalistes. 6 Hommes Drôles. 10 grandes Spécialités. Concert d'Orchestre.
Y-Utes à la grande parade dans les rues jeudi midi.
Billets de Dames pour Matinée 10c

PREMIERE PARTIE DE LA SAISON
Les Garçons veulent le Mei leur
BASE BALLS 5c, 10c, 25c, 50c.
BATONS 5c, 10c. 25c, 50c.
Gants de Garçons 75c, $1.00, $1.50 et $2.00
Gants d'Hommes 25c, 50c, 75c, $1.00, $1.50, $2.00 et $2.50
Mitaines de Garçons 25c, 50c, 75c, $1.00
Mitaines pour Catcher 25c, 50c, $1, $2, $3, $4, $5 et $7
MASQUES 25c, 50c, 75c, $1.00, $1.50, $2.00 $3.00 et $5.00.
Protecteurs pour Catcher, Buts, Plaques à Chaussures.
UNIFORMES Complets, Chemises, Culottes Pas, et Bonnets, Casques, Ceintures, Habit.
Guide pour le Base Ball de Reach, 10c la copie. Demandez le catalogue.

W. P. Brazer & Co
RUE CENTRAL,
Coin de la rue Market.

DEPECHES DE LA NUIT

(Service spécial de L'Etoile)

FIN DES TROUBLES OUVRIERS

Bruxelles, 21.—Le parti ouvrier a tenu hier un conseil où il a voté de déclarer la grève finie et d'engager les grévistes à retourner à leur ancien emploi.

Une proclamation à cet effet a été lancée hier soir à tous les ouvriers

DEVOILEMENT D'UNE STATUE

Hanovre, Prusse, 21.—L'empereur Guillaume et le prince Frédéric Guillaume assistaient hier au dévoilement d'une statue élevée à la mémoire du général von Rosenberg qui commandait le 12e régiment Uhlan pendant la guerre de 1870. Un grand banquet a suivi cette cérémonie et l'empereur Guillaume et le comte von Waldersee qui commandait les forces alliées en Chine, y ont fait des discours.

CINQUANTE FAMILLES SUR LE PAVE

Kansas City, 21 — Un quart de mille de cette ville a été ravagé par le feu hier après-midi, et 40 maisons ont été la proie des flammes. Les dommages sont évalués à $50,000 et cinquante familles sont sur le pavé. Une mortalité a été rapportée.

EMEUTE A LA JAMAIQUE

Kingston, Jamaique, 21 — Il y a eu émeute samedi à la baie Annota, sur la côte nord de l'île. Les troubles ont été causés surtout entre la police et des fermiers. On a envoyé un renfort de police du Port San Antonio. Plusieurs personnes ont été blessées et nombre d'arrestations ont été faites.

Des centaines de personnes se font pourvuivre sur cette île pour refus de payer leurs taxes.

EN BAS D'UN CLOCHER

Lausanne, Suisse, 21 — On a appris que le jeune Américain qui s'est fait tuer en comparant de fils d'un garnisaire de Lausanne, en tombant en bas d'un précipice à la Passe Encel, près de Evionnaz, était Dalcott Chambers, fils de M. Chambers qui est stationné à Adana, consulat de l'Anatolie, en Asie Mineure. Les deux victimes étaient élèves de l'école normale de Peseux, Canton de Neufchatel.

RETOUR DU PRESIDENT

Washington, 21—Le Président Roosevelt est arrivé à 7 h. 30 hier matin de son voyage à New York, accompagné de sa fille Ethel, du Dr Urie, son médecin et de M. Loeb Cortelyou. Mme Roosevelt passera une journée ou deux à New York Le voyage du retour s'est effectué sans incident. Le gouverneur Crane, du Massachusetts était à bord du même train, se rendant à Washington pour affaires personnelles.

ON SE BAT TOUJOURS

Kingston, Jamaique. 21.—Les passagers qui sont arrivés à bord du paquebot-mail "Trenah" hier, de Colon, Colombie, disent qu'un grand combat a eu lieu vendredi dernier aux alentours de Panama et de Bocas des Poro, et que la situation reste toujours la même sur l'isthme.

INCENDIE DE $350,000

Dallas, Texas, 21.—Le feu a éclaté hier matin à 2 heures dans l'atelier de l'imprimerie Dorsey, la plus belle imprimerie du Sud-Ouest, a été cause que deux personnes se sont fait blessées et que le département du feu est entre la vie et la mort. Les dommages sont évalués à plus de $350,000, dont $200,000 pour la seule imprimerie qui est complètement rasé. Plusieurs autres alarmes ont été sonnées dans divers quartiers de la ville pendant que brûlait l'atelier Dorsey, et les pompiers ont eu à courir ici et là à trois autres feux qui ont causés des dommages de plus de $150,000.

On a craint pendant un certain temps pour la manufacture d'instruments aratoires prôtes du district Lamare. Il faisait un grand vent et la flamme s'est communiqué à plusieurs maisons qui ont brûlé comme de la paille.

Pendant que ces deux feux faisaient rage, un autre incendie se déclarait dans la partie résidentielle de South Dallas, à deux milles plus loin et y faisait des ravages de $20,000.

Les agents d'assurances sont d'opinion que tous ces feux ont été mis par des incendiaires et la police est à la tête des recherches pour découvrir les criminels.

MORT D'UN ROMANCIER

Washington, 21.—Le grand romancier américain, Frank R. Stockton, est mort subitement hier matin d'une hémorragie du cerveau. Mercredi dernier il assistait à un banquet de l'Académie Nationale des Sciences et fut pris d'un malaise subit. Cette maladie ne causa aucune inquiétude avant hier matin alors qu'elle prit une mauvaise tournure et à 11 heures il s'éteignait entouré de sa femme et de ses deux sœurs. Il était âgé de 68 ans. Le corps sera transporté à Philadelphie.

Pour avoir vos prescriptions remplies avec exactitude, avec des ingrédients purs et par des pharmaciens chimistes d'une longue expérience, portez-les en toute sûreté à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. L'on y trouve une attention toute spéciale à cette branche qui est la plus importante de cet établissement modèle. L'on n'y emploie que des drogues et médicaments d'une qualité irréprochable et les prix sont toujours raisonnables. Lowell Pharmacy, édifice Marin.

HABITS FASHIONABLES

Voulez-vous un habit fait d'après les modes les plus récentes, étoffes aux nouvelles nuances, avec ajustement parfait, bien fini, allez chez A. Médée Caron, 473 rue Merrimack.

M. J. A. Côté, tailleur d'expérience, est employé à cet établissement et invite ses amis à lui faire visite. lmv

OU LES TROUVER?

Une jeune Canadien à la recherche de ses parents qu'il a jamais connus

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 21 — Il y a quelque 24 ans, un jeune couple nouvellement marié, du nom de Gentis, quitta St Thomas de Pierreville pour aller s'établir à Hartill, Mass. Quelque temps après son arrivée dans cette localité, un enfant naquit. Il reçut au baptême le nom d'Asa. Son père mourut bientôt après sa naissance, et l'épouse désolée de ce dernier le suivit de près dans la tombe. L'enfant se trouvant doublement orphelin, fut adopté par une famille charitable de Woonsocket.

Asa est devenu un citoyen de première classe. Ses parents adoptifs avaient gardé nombre d'objets ayant appartenu à son père et à sa mère, mais jusqu'à ces derniers temps, il ignorait maigré son désir légitime de connaître sa famille, ne pouvait obtenir aucune information à ce sujet. Il devint comme dans une Odyssée de Hazehill et ses bonnes qualités, sa capacité, lui valurent la charge de gérant qu'il occupe aujourd'hui.

Il y a trois ans, en examinant les quelques objets laissés par ses parents comme seul héritage, il trouva un vieux sac rempli de lettres venant de leur famille du district de Pierreville. Plein du désir de voir ses proches, inconnus jusqu'ici, le jeune homme est arrivé à Montreal pour se mettre à leur recherche. Asa est parti pour Sorel, d'où il se rendra à Saint-Thomas de Pierreville pour savoir s'il n'y a pas encore là quelqu'un des siens.

WILHELMINE EST CONVALESCENTE

(Service spécial de L'Etoile)

Het Loo, Hollande, 21 — Un bulletin a été affiché ce matin sur la maladie de la reine Wilhelmine il se lit ainsi:

"La reine a dormi la plus grande partie de la nuit. Elle prend un peu plus de nourriture. Son état général est satisfaisant."

LE BEFF TRUST

Les ouvriers syndiqués de Boston protesté contre le syndicat

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 21 — Les ouvriers organisés des deux sexes à Boston, ont par leurs délégués au conseil Central du Tarvail, condamné hier soir, le Beef Trust. Le secrétaire Abraham a reçu instruction d'écrire à Gompers général Knox pour le prier de prendre tous les mesures nécessaires afin de détruire cette néfaste combine.

ON LE SAVAIT

Les médecins experts disent que Musolino a des instincts sanguinaires

(Service spécial de L'Etoile)

Reggio, 21 — Les experts chargés d'examiner l'état mental du brigand Musolino qui subit actuellement son procès à Lucques, sous l'accusation de seize homicides et de nombreux vols, ont fait rapport qu'il n'est pas sain d'esprit et qu'il a des instincts sanguinaires. (Je te crée!). Les experts le range dans la catégorie des criminels de naissance.

PIRES QUE DES CANNIBALES

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 21 — Le "Vaterland," organe clérical, écrit en article de rédaction a propos des cruautés exercées par les Américains aux îles Philippines:

"Les Espagnols sont modérés et doux comparés aux Américains, brutaux, féroces et sanguinaires. Ce serait un sort plus heureux de tomber entre les mains des cannibales qu'entre celles des Américains. La cruauté de ceux-ci étonneras ceux qui liront l'histoire dans le siècle prochain."

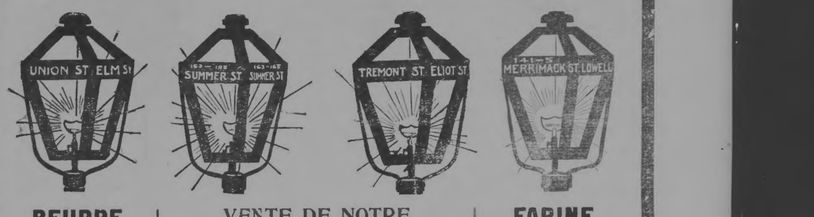
LA CONSULTATION DES COMMANDOS

(Service spécial de L'Etoile)

Prétoria, 21 — Le président Steyn est arrivé à Klocksdorp, Transvaal, hier il est en route pour le champ de bataille où il va soumettre les propositions de la paix aux divers commandos.

Le Magasin de Thé Dickson
Qui vend du Thé et du Café depuis au delà de vingt-cinq ans à Lowell est l'endroit où vous devez faire vos achats. Magasin de Thé Dickson, 64 rue Merrimack.

The Ginter Grocery Company.



BEURRE

La grand rareté de bon beurre a fait élever les prix très haute. Les épiciers au détail trouvent que c'est impossible de se procurer les qualités de choix et de mandent 33 à 42 cents pour du beurre de qua ité inférieure Nous controlons nos propres beurreries et nous vous offrons les meilleures qualités à 1-4 du prix de moins qu'ailleurs. Notre prati que de vente directe la Beurrerie consommateur est une grande économie d'argent. Beurre de la Crémerie Elgin de la Locust Valley.

Boite de 5 livres $1.45

Beurre en tinette 29c livre
Tinettes de 10-20 30-60 29c.

ŒUFS

Strictement frais Stout tout frais

Boites de 2 douzaines 36c
Par douzaine 18c

Ne livrez pas de café de qualité inférieure. Ayez ce mot et ce c'est le "Golden Rose". Café à la véritable marque de Moka et Java. Délicieux et nourrissant, fort, ordinaire.

5 lb pour $1.00

2 à 3 livres 50c, 1 livre 22c
6 livres de Café Santos $1.00
7 livres de cafe mélangé $1.00

Ne manquez pas de vous procurer toutes les semaines notre liste complete de prix.

VENTE DE NOTRE
Sixième Anniversaire
Six jours de vente d'épiceries à prix réduits
Des meilleurs marques qu'on puisse se procurer.

Une vente doublement importante par
l'Ouverture de notre nouveau magasin
141-143-145 rue Merrimack, Lowell.

Il y a juste six ans nous ouvrions nos portes directement aux consommateurs d'épiceries. Cette démarche était le résultat de notre croyance qui si les intermédiaires, tels que les importateurs, les marchands de gros, les détailleurs, etc., pouvaient être mis de côté, le public apprécierait les grandes économies et une grande augmentation d'affaires s'en suivrait. Jamais on n'a vu un tel succès.

BONNE QUALITE, BAS PRIX ET ATTENTION SOIGNEE

sont les trois règles d'affaires qui ont fait notre développement merveilleux. Pour la vente anniversaire de cette année nous avons fait des prix qui surpassent tous les records dans la valeur donnée. Des faits—non des théories—prouvent notre politique de marchands de gros. Voici une annonce pleine de preuves d'économie et de satisfaction.

Lait condensé marque "Defiance" la douzaine	95c
la caristre	9c
Carton d'une livre de pommes sèches	11c
4 livre de citron de choix de Leghorn	13c
Raisins Muscatel de choix 2 livres	12c
Biscuit Uceeda au soda ou au lait, 2 paquets pour	5c
Sac 10 lb. sel de table	8c
Fleiteur Corn starch, 2 paq.	8c
Confitures assorties, tous les gouts, jarres d'une livre	8c
Petijohn's Breakfast food	12c
Biscuit Shradded Wheat, 1	13c
Farine blé d'Inde 10 lb.	17c
Veilleur Tapioca Pearl 5 lb.	16c
3	9c
1 livre de citron de choix de	9c
Carton d'une livre de pommes sèches	11c
4 livre de citron de choix de Leghorn	13c
Raisins Muscatel de choix 2 livres	12c
Biscuit Uceeda au soda ou au lait, 2 paquets pour	5c
Sac 10 lb. sel de table	8c
Fleiteur Corn starch, 2 paq.	8c
Confitures assorties, tous les gouts, jarres d'une livre	8c
Petijohn's Breakfast food	12c
Biscuit Shradded Wheat, 1	13c
Farine blé d'Inde 10 lb.	17c
Veilleur Tapioca Pearl 5 lb.	16c
3	25c
Grandes canistres de Saumons d'Alaska, la doz	$1.05
le canistre	9c
Canistre 2 lb blé d'Inde de New York, doz 80c	can. 7c
Blé d'Inde, choix du Maine, doz 90c.	canistre 8c
Canistres de 3 lb de Poires de choix, Bartlett, doz	$1.00
le canistre	9c

Les ordres par la malle remplis promptement

Tout ce qui est vendu est garanti donner satisfaction

FARINE

Le pain le meilleur et le plus gros est celui qui est fait de la

FARINE
"GOLDEN ROSE"

La farine a la marque "Golden Rose" n'est pas comme les autres. C'est une farine de blé de printemps, faite par des meuniers d'expérience. Les ménagères sages qui veu ent le meilleur pain devraient employer cette farine. Satisfaction garantie ou votre argent remis.

FARINE GOLDEN ROSE $4.15 le baril
1-2 baril $2.40
Sac de 1 8 de baril 53c

Les thés "Golden Rose" donne une véritable satisfaction à cause de leur qualités délicieuses et nourrissantes.

Thés Formose, Oolong, English Breakfast ou mélangés

3 livres pour $1.00
1 1-2 livre pour 50c.
1 livre 35c

Oranges de choix Pekoé
Ceylon, paquet de 1 livre
40c. 2 livres 80c.

Tout ce qui est vendu est garanti donner satisfaction

LE CONCOURS DE M. RICARD

Liste des votes déposés à la Lowell Pharmacy pour la Canadienne la plus populaire

Le concours organisé par M. Frank Ricard pour la demoiselle Canadienne la plus populaire de Lowell a jusqu'ici donné le résultat suivant d'après les votes déposés à la Lowell Pharmacy:

Mlle Rosa Beauchesne	275
Mlle Amanda Genest	155
Mlle Blanche Dextra	161
Mlle Albina Bourgeois	135
Mlle Anna Barry	131
Mlle Noella Vézina	126
Mlle Blanche Ménard	101
Mlle Ella M. Légaré	99
Mlle Rose Blouin	96
Mlle Alphonsine Jutrus	91
Mlle Ernestine Alexander	70
Mlle Georgiana Guimond	67
Mlle Emelie Lépine	66
Mlle Laura Labombarde	65
Mlle Bertha Poisson	63
Mlle Minnie Desmarais	63
Mlle Alma M. Mongrain	57
Mlle Grace Méthot	56
Mlle Emma Gagnon	55
Mlle Albina Lefebvre	54
Mlle Angéline Crépeau	52
Mlle Ora Jacques	52
Mlle Alma Vigeant	51
Mlle Made

Les Maux de Tête Guéris.

L'année dernière nous avons guéri d'une manière permanente avec des lunettes plus de 3000 gros maux de tête.

90 par 100 des maux de tête sont causés par l'astigmatisme, maladie sérieuse de l'œil dont nous faisons une spécialité.

☞ **Spécialité de cas abandonnes.**

New York Optical Co., 27 RUE BRIDGE. Près du Mer. Imack Square.

Les seuls Opticiens Canadiens surs de Lowell.

☞ Nous faisons l'examen des yeux gratis. Lunettes à prix modérés.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Le quatrième contingent canadien partira d'Halifax dans quelques jours pour le Sud-Africain. Ce matin, quarante-quatre soldats enrôlés pour ce contingent sont arrivés d'Hamilton par le convoi régulier du Grand Trone. A peu près à la même heure, 25 recrues débarquaient à la gare Windsor, arrivant de l'ouest. Les deux escouades se sont réunies au restaurant de la gare Bonaventure pour y prendre le déjeuner, puis elles se sont rendues à la salle du manège, où on leur a fait une réception chaleureuse. A 11.30, elles se remettaient en marche, en compagnie de trente-cinq soldats que l'on a recrutés à Montréal et elles sont montées dans la gare Bonaventure où elles ont pris place sur le convoi à destination d'Halifax. Un grand nombre d'amis enthousiastes les ont accompagnés à la gare. Le train s'est ébranlé à midi précis, au milieu des acclamations de la foule.

— M. Edmond Barnard, C. R., l'un des plus anciens et des plus distingués membres du Barreau, est mort à l'âge de soixante-treize ans. Comme avocat et comme homme du monde, M. Barnard, au cours de sa longue carrière, n'a eu que des admirateurs et des amis. En 1878, il réussit, avec l'aide de M. Edouard Cartier, à faire déclarer illégales les possessions des congrégations en cette province. Plus tard, il porta devant le Conseil Privé la célèbre cause du testament Fraser et obtint un légitime succès. Son nom a été mentionné bien des fois récemment, qu'il conduisit avec cette hardiesse et cette habileté qui ne se plaisait à lui reconnaître.

Il était le père de Mme Jules Tessier, de Québec.

QUEBEC

— Le lieutenant-colonel Turner V.C. D.S.O. et Mme Turner sont allés passer quelques semaines aux Etats-Unis. On sait qu'il était question dans les cercles de la capitale, du lieut.-col. Turner comme major-juge du détachement de troupes canadiennes qui iront rejoindre à Londres dans huit jours les contingents.

Quelques autres recrues ont été accidentellement pour le quartier-général. MM. Alfred Matte, du 9e régiment, C. Tessier, du 8e bataillon des G.G.C.H., J. Lavergne, de la 1ère batterie de campagne, et Thos. Stout de Lorette.

Plusieurs autres ont passé avec succès l'examen médical de rigueur, entre autres le sergent Proulx :

Les Queens Own Canadian Hussards, ils servent aujourd'hui sous le lieut.-col. Pelletier, D.O.C., dans le camp de la journée.

Un détachement de cinq hommes recrutés par le lieut.-col. Roy, à Sherbrooke, est arrivé à Québec. Ils sont partis aujourd'hui pour Halifax avec le détachement de Québec.

Le lieut.-col. Rochange, le lieutenant L. A. Roy, le chirurgien Elliott, le lieut. W. A. Cook, le lieut. Basile White, ainsi que le lieut. G. Boulanger et le quartier-maître C. Larue, sont partis pour Halifax. Ils étaient accompagnés de deux sous-officiers de l'école d'infanterie qui vont aider comme instructeurs pour les soldats de cette ville jusqu'à leur départ pour Cap-Town.

Le sergent Small, le sergent Heward et le caporal Gouty, de la R. C. A., ont été envoyés à Halifax pour faire partie du troisième régiment canadien de service spécial. Il est possible qu'ils aient appelés à faire partie du quatrième contingent en qualité de sous-officiers, à compter pour l'Afrique.

Un certain nombre d'intimes, entre autres MM. Louis Casault, Lucien Turcaud, R. Gilmour, Joseph Donnelly, Percy Lemoyneur P. Stobo, Clyde Dobell et Charles Stanley ont honoré d'un dîner d'adieu le lieut. White au Château Frontenac, à l'occasion de son prochain départ pour l'Afrique. A la suite de ce dîner amical, ils lui ont présenté un magnifique plumet accompagné d'une adresse.

OTTAWA

— Scène scéno-comique vendredi soir à l'institut Canadien quand M Globensky a fait motion pour expulser M. Suite de l'Institut à cause de ses attaques contre Crémazie. Un membre du Club a proposé la motion en ajoutant que M. Suite s'est attiré le mépris de ses compatriotes. M. Suite a fonce sur son accusateur pour le battre, mais des amis sont intervenus entre lui et M. Globensky.

— Le détective McCaskill est monté à Grandfield pour faire une enquête sur la mort mystérieuse d'un nommé Séguin, qui aurait été inhumé sans certificat et dans des circonstances suspectes.

THETFORD MINES

— Le 28 mars dernier, un nommé Hippolyte Landry, employé dans la mine connue sous le nom de "Bells Asbestas Mines", située à Tetford, rencontrait la mort dans des circonstances tout à fait particulières. Quelques jours après l'accident, la nouvelle parvint à sa famille. Il y a quelque temps, les amis de la famille se mirent en communication avec M. H. A. St Julien, avocat de Montréal, qui fit une enquête privée sur les circonstances qui ont accompagné l'accident. Cette enquête est terminée. M. Smith, M. P. P., est gérant de la mine, a offert de suite une somme de $200 en règlement de cette affaire, mais il est peu probable que cette offre soit acceptée et l'on s'attend à ce que la mort de Landry donne lieu à un gros procès.

BEAUCE

— Le premier colon et fondateur de la paroisse du Sacré-Cœur de Jésus, comté de Beauce, un nommé Dodier, est âgé de 90 ans, et il a encore fait lui-même personnellement, cette année, sa récolte de sucre d'érable. Cette a soixante et unième saison. Il est encore ingambe, vigoureux, alerte, comme à 50 ans.

— Deux jeunes gens, du Sacré-Cœur de Jésus, ont été amenés en prison, par les détectives de St Joseph, pour avoir assailli le peintre J. Boutet, qui est à la dernière extrémité, des suites des coups qu'il a reçus. Ces deux jeunes gens ont été remis en liberté, sous le cautionnement de leurs parents. Le procès aura lieu au prochain terme.

SHERBROOKE

— Le conseil de ville a accordé les licences d'hôtels suivantes : O. Desruisseaux, hôtel Sherbrooke-Est; H. Veilleux, hôtel Montcal; H. Weyland, hôtel de James; Rodwell & Wright, hôtel Sherbrooke; W. Coffey, hôtel Albion; J. H. MacDonald, hôtel Queen; Caumand & Dupont, hôtel Continental; J. A. Gauthier, hôtel Grand Central; Desrochers Frères, hôtel Windsor; S. H. Ingram, hôtel Magog; Wm Southwood, hôtel Windsor; J. P. Juteau, hôtel Cité; G. Desrosiers, hôtel Américain. Restaurants: J. G. Desmarais, du Victoria. Des licences de magasins ont été accordées à MM. C. E. Therrien, Wm. Murray, L. H. Olivier, N. Lacroix, D. W. Stinson, Moore et Couture, Alp. Bergeron.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— Le grand concert entre les clubs politiques des quartiers 1 et 2 s'est continué dans les salles du club Politique Franco-Américain au quartier 1 et comme on devait s'y attendre a été supérieurement intéressant. La salle était remplie d'une foule compacte composée des membres appartenant aux deux clubs politiques.

Dans les trois premières parties, le club Franco-Américain avait subi une défaite et avait été battu par six points. Mais le club Herlette, du quartier 2 a été vaincu dans les trois parties et les champions du quartier 1 a donc maintenant 25 points de plus que leurs adversaires du quartier 2.

ATTLEBORO, MASS.

— On fait signer ici une pétition par les citoyens qui, dans le but de compléter l'éclairage, demande l'usage des wagons de la Consolidated Street Railway pour le transport des voyageurs à destination de Pawtucket, Central Falls et Woonsocket, R. I.

— Les tisserands en grève à la Sarranac ont reçu avis que Simson & Kirkaldy de cette ville propriétaires d'une manufacture de lainages, rue River, non loin de Waterford et les manufactures Saranac ont décidé de donner de l'ouvrage supplémentaire à leurs employés. Il a été décidé qu'une équipe de salaitits prendrait l'ouvrage et l'on pouvait seulement trouver 45 bons tisserands. L'équipe régulière travaillerait de 8h. a. m. à 12h. p. m. et l'autre de 1 a 5 heures p. m.

— Les 45 tisserands de Simson & Kirkaldy ont appris que les maîtres voulaient les faire travailler jusqu'à 10h. trois soirs par semaine afin de répondre aux ordres qui étaient arrivés. On n'est opposé au projet et il a été décidé qu'il n'y aurait pas de temps supplémentaire pour eux et on leur a dit a été nommé pour en informer M. Edward Smith, le contremaître. Malgré que celui-ci est assuré que cet état de choses ne durerait pas plus que trois semaines, on n'est pas encore défavorablement et tout est dit.

Ils sont contents ces salaires qu'ils gagnent et n'en désirent pas davantage.

Les Dunn Worsted filés sont en activité tous les jours jusqu'à 9h.15 du soir et l'on parle de faire durer cela tout l'été.

— Sa Grandeur Mgr Esshe Gravel, évêque de Nicolet "et ancien curé d'ici, après-midi, il est l'hôte du rév. M. C. C. Murray.

PROVIDENCE, R. I.

— Fred A. Walker, un voyageur de commerce au service de la maison Dyer, a été trouvé mort, hier, à l'entrée du parc Roger Williams.

Il avait bu de l'acide cyanhydrique ou prussique.

Walker vivait avec sa femme et ses deux enfants, au No 1427 rue Broad.

PAWTUCKET, R. I.

— La nouvelle nous arrive ici, annonçant que les 75 tisserands de la fabrique de coton Samcassett, à Cumberland, qui étaient en grève, ont repris le travail, après avoir reçu la promesse d'une augmentation satisfaisante de leur salaire.

— Mme Alphonse Fontaine, de la rue Comstock, 15, descendait la rue Broad, quand elle glissa tout à coup et tomba par terre en se foulant la cheville d'un pied et s'infligeant une sérieuse blessure à la tête. Elle reçut des premiers soins dans le restaurant Bliss, puis fut conduite à sa résidence où elle sera quelques jours en repos.

WOONSOCKET, R. I.

— Les tisserands en grève à la Saranac ont reçu avis que Simson & Kirkaldy de cette ville propriétaires d'une manufacture de lainages, rue River, non loin de Waterford et les manufactures Saranac ont décidé de donner de l'ouvrage supplémentaire à leurs employés. Il a été décidé qu'une équipe de salaitits prendrait l'ouvrage et l'on pouvait seulement trouver 45 bons tisserands. L'équipe régulière travaillerait de 8h. a. m. à 12h. p. m. et l'autre de 1 a 5 heures p. m.

— Les 45 tisserands de Simson & Kirkaldy ont appris que les maîtres voulaient les faire travailler jusqu'à 10h. trois soirs par semaine afin de répondre aux ordres qui étaient arrivés. On n'est opposé au projet et il a été décidé qu'il n'y aurait pas de temps supplémentaire pour eux et on leur a dit a été nommé pour en informer M. Edward Smith, le contremaître. Malgré que celui-ci est assuré que cet état de choses ne durerait pas plus que trois semaines, on n'est pas encore défavorablement et tout est dit.

Ils sont contents ces salaires qu'ils gagnent et n'en désirent pas davantage.

Les Dunn Worsted filés sont en activité tous les jours jusqu'à 9h.15 du soir et l'on parle de faire durer cela tout l'été.

— Sa Grandeur Mgr Esshe Gravel, évêque de Nicolet "et ancien curé d'ici, après-midi, il est l'hôte du rév. M. C. C. Murray.

PROVIDENCE, R. I.

— Fred A. Walker, un voyageur de commerce au service de la maison Dyer, a été trouvé mort, hier, à l'entrée du parc Roger Williams.

Il avait bu de l'acide cyanhydrique ou prussique.

Walker vivait avec sa femme et ses deux enfants, au No 1427 rue Broad.

PAWTUCKET, R. I.

— La nouvelle nous arrive ici, annonçant que les 75 tisserands de la fabrique de coton Samcassett, à Cumberland, qui étaient en grève, ont repris le travail, après avoir reçu la promesse d'une augmentation satisfaisante de leur salaire.

— Mme Alphonse Fontaine, de la rue Comstock, 15, descendait la rue Broad, quand elle glissa tout à coup et tomba par terre en se foulant la cheville d'un pied et s'infligeant une sérieuse blessure à la tête. Elle reçut des premiers soins dans le restaurant Bliss, puis fut conduite à sa résidence où elle sera quelques jours en repos.

CENTRAL FALLS, R. I.

— M. Hector Schiller est tellement absorbé dans ses fonctions d'inspecteur, à Providence, qu'il est décidé d'abandonner le commerce d'épicerie.

Il possède actuellement 247 des 250 actions du Union Cash Store, et il les vendra à son associé C. E. Prost, si c'en possible que trois.

L'affaire doit être réglée lundi prochain, et il est probable que C. E. Prost sera nommé percepteur à la place nommé de M. Hector Schiller.

MANCHESTER, N. H.

— Thomas Marshall, un pochard bien connu de la police, a tenté de se suicider, dimanche, en se coupant la gorge avec un rasoir.

Vers minuit le capitaine de police Steele a entendu du bruit dans la cellule de Marshall et il a rendu compte immédiatement aux lieux. Il aperçut Marshall suspendu à la porte de sa cellule par ses bretelles. Le prisonnier déclara qu'il ne savait pas ce qui l'avait pris. Le capitaine de police fit transporter un matelas dans la cellule de Marshall et celui-ci reçut tous les soins que requérait son état. Il a certainement fait bonne garde, cependant. Quelques minutes plus tard il le trouva suspendu par ses pantalons qu'il avait soigneusement attachés autour du cou.

Marshall est âgé de 30 ans. Il a été arrêté par le détective O'Dowd pour avoir causé de la bonne musique le 21 décembre dernier.

LACONIA, N. H

— Le club dramatique "Le Bijou" sous la direction de M. G. V. Demers, a donné une représentation de la fameuse comédie "Le Testament de César Girodot," à Laconia. Une forte délégation du Club Jollet a accompagné les acteurs.

Le Laconia Opera House était trop petit pour contenir la foule qui se pressait pour acclamer nos acteurs. L'on s'attendait à une belle représentation et certes nos compatriotes de Laconia n'ont pas été déçus. Tous les acteurs se sont surpassés et le Club "Le Bijou" en ajoutant la ville à de promettre de revenir une autre année.

Après la représentation plusieurs citoyens importants de la ville ont donné une réception aux acteurs dans les salles de la Société St-Jean-Baptiste.

New York Cloak and Suit Co.

12 rue JOHN

Nous sommes prets

Pour les grandes affaires du printemps avec un stock dont l'excellence et la perfection n'ont pas d'égale en cette ville.

641

⇒ Examen des Yeux ⇐

Nous examinons les yeux et nous disons si vous avez besoin de Lunettes.

Nos marchandises sont des plus réeentes et nos prix sont bas.

T. F. Walker, opticien diplômé à l'emploi de la Grant Jewelry Co. pendant les quatre dernières années donne tout son temps maintenant aux erreurs de réfraction à la chambre No. 7, deuxième étage, Edifice Hildreth.

SPECIALITE—50 paires de Lunettes plaquées en or de 14k, garanties pour 10 ans, ne coûtent que pour $1.00 seulement.

☞ Venez nous voir- Satisfaction garantie.

Heures de bureau— 9 à 11.30. 12.30 à 5 Lundi et Samedi soirs, de 7 à 9.

F. E. Walker & Co., — Opticiens,

CHAMBRE 7, EDIFICE HILDRETH, Lowell, Mass.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. Os y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

BOSTON BRANCH SEWING MACHINE CO.,

Le plus grand assortiment de machines à coudre neuves et de seconde main de qualité supérieure.

LE WHITE EST LE ROI

Household—Raymond—White — Jomestic—New Home—New Singer — Household—Wheeler & Wilson—Singer—Davis.

Toutes ces marchandises sont de qualité supérieure

Les prix varient depuis $8.00 à $2.00.

Une visite est sollicitée.

185 Rue Middlesex. J. P. DUGDALE, Gérant.

Pour le Gazon et le Jardin.

Il vous faut mettre le gazon et le jardin en ordre et il n'y a rien de plus commode pour cela qu'une

Brouette de Jardin, $3.25

Ainsi que les râteaux pour le gazon et toutes sortes d'instruments pour le jardin.

GRAINES Notre stock est frais et sûr.

☞ Demandez le catalogue.

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Grands Marchés Spéciaux

..... Dans les Chapeaux !

C'est un fait bien connu que nous sommes les quartiers généraux pour les chapeaux confectionnés et pour faire rouler la boule nos offrirons 25 douzaines de **Chapeaux garnis pour Dames pour 85 cts chacun,** formes nouvelles et valant bien $2.00.

Nous offrirons aussi des bargains en marchandises. N'achetez pas la valeur d'un dollar d'articles de modes avant de visiter notre magasin.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Des tisseurs sur coton sur ouvrage leurs à Paris, dans saison. Les familles acceptées de préférence. Il n'y a que les tisseurs sérieux de premier classe qui doivent demander la position. Adresser William Cochon Mills Corporation, Williamsville Co. 19 m.

ON DEMANDE—Une fille pour faire l'ouvrage d'une petite famille. S'adresser au No 34 rue Butterfield. 1 j 0

ON DEMANDE—Une servante pour une mai son de pension s'adresser a 301 rue Moody

ON DEMANDE—Un agent solliciteur pour une compagnie d'assurances. S'adresser chambre 16 édifice Donovan coin des rues Central et Gorham. 31 a.

ON DEMANDE—Une servante pour maison de pension. S'adresser a Mme Hanover. 31 a. Hanover.

ON DEMANDE—Une couturière d'expérience trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant a mme Lavallée, 2e rue Dumont. 17

ON DEMANDE—Un boulanger. S'adresser immédiatement à L. Drouleur, 197 Mt Hope Parkwelville.

ON DEMANDE—Mme C. E. Charron, 173 rue Merrimack, demande toutes sortes de genres d'ouvrages à nettoyer, réparer et teindre. Ouvrage fait promptement et proprement. 29 a.

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au no 34 rue Aiken, édifice Vincent. j. h. 0.

A LOUER—Un logis de 4 chambres au deuxième étage, rue Fletcher. Le loyer est très bas, bien propre, peinture à neuf. Le magasin peut être loué avec le logis, vitrines, etc. Ce serait aussi une excellente place pour un barbier quelconque. S'adresser à Mme Veuve Jean Chagnon, 8 rue Decatur au magasin de marbre, Edifice Hildreth, entre Merrimack et Central. 1 j 0

A LOUER—Un logis de 4 chambres, au 3ème étage, à l'angle des rues Perkins et Aiken. Aussi logis de 4 chambres à louer à la rue Aikes et de l'avenue Lakeview. S'adresser à M. W. Cadoret, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview Ave.

A VENDRE—Maison de pension, 26 chambres bien meublées, situées au centre de la ville. S'adresser à L'ETOILE 26 a

A LOUER—A trois bons marchands, magasin fort à bail, situé sur la rue Moody à Pawtucket. S'adresser à Wm. Lajoie. 22a

A VENDRE—Un salle à diner, (Lunch Room) et tous les accessoires à très bon marché. S'adresser a Mme A. G. Leblanc, no 1 Rumels Block.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres et 5 chambres bien meublées, situés au 3ème étage, angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 26 Lakeview avenue. j. 0. 0.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 34 Aiken Avenue. j. h. 0.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tous près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au coin de rue Tucker.

A VENDRE—Une ferme de 30 arpents avec tous les instruments aratoires, bonnes conditions. S'adresser à Joseph B. Doyle, Parker road, East Dracut. 2 m

Joseph Labatte TAILLEUR,

72 RUE CABOT.

Confection d'Habits aux modes les plus récentes, coupe élégante et ajustement parfait. Etoffes aux patrons nouveaux, nuances variées.

Tout Ouvrage Garanti.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire, F. L. RICHARD, 368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD F. L. RICHARD

La meilleure qualité de CHAUX et CIMENT aux plus bas prix.

W. E. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

Téléphone 220.

Succursale 23 rue Merrimack.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heure

V. A. MARCEAU ET CIE., ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122 124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

SI votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 23.

Pendant qu'Etienne s'éloignait, sur ces derniers mots, Philippe restait auprès des jeunes filles.

—Avez-vous réfléchi, demanda-t-il, et revenez-vous sur votre décision ? J'ai écrit à mon père, il m'a conseillé d'insister auprès de vous. La vie que je vous offre serait si heureuse et si calme.

—Claire est libre de vous suivre, monsieur, dit Diane. Moi je reste, je l'ai dit.

—Ne pas le donc espérer que rien ne changera votre décision ?

Diane eut un geste de doute. Ils se séparèrent Philippe rentra chez lui et ouvrit sa fenêtre. Or, il voyait les danses qui s'achevaient dans les bals où les groupes, vu l'heure tardive, devenaient plus rares.

Il entendait au loin les chants des jeunes filles et des garçons qui regagnaient les hameaux disperses dans la montagne. Et au fur et à mesure que les chants s'éloignaient, ils paraissaient plus à Philippe que comme une harmonie mystérieuse, comme les voix des esprits qui, au dire des vieilles légendes, habitaient dans les cavernes, au bord des torrents.

La musique du bal cessa tout à fait. Les torches s'éteignirent. La nuit sous village. Et dans le loin tain, très loin, très loin, dans les lointains, très loin, très loin, dans les bois touffus et le long des sources jaillissantes, en entendait toujours les chansons joyeuses ou mélancoliques.

Puis, cela cessa aussi. Ce fut le silence, une dernière coupé soudain par une détonation entendue la veille au soir, au moment où Philippe fermait sa fenêtre, était celle qui avait envoyé la balle à ce front. Pour la première fois peut-être, depuis son séjour à Zicavo, Philippe comprit qu'il se trouvait au milieu d'un peuple tout d'instinct, aux vertus et aux vices primitifs, aux mœurs naïves ou farouches.

Et bien qu'il fut brave et ne se souciât point de la mort, il réfléchit avec tristesse que l'homme qui avait tué Etienne Orsolo était Antonio d'Hérbaud et qu'il était fait d'Antonio un ennemi mortel, un ennemi qui ne pardonnerait jamais !

Le cadavre d'Etienne Orsolo avait été découvert le matin, dès l'aube, dans un sentier de la montagne par des vigueurons se rendant à leur travail. Ils étaient accourus prévenir la gendarmerie de Zicavo.

Orsolo n'avait pas de famille; ce furent ses amis qui vinrent chercher le corps; ils plantèrent une grande croix sur l'endroit où le sang avait été répandu et jetèrent des rameaux au pied. Désormais tous ceux qui passeraient là déposeraient une branche d'arbre ou une pierre au pied de ce monument rustique et s'éloigneraient en se signant. Il n'y a guère de sentier en Corse qui n'ailent ce calvaire, évocation de quelque scène sanglante de haine ou de vengeance.

Diane, échevelée, presque folle, psalmodiait, d'un ton bas et plaintif, un chant de mort.

Savait-elle que le meurtrier était son frère ? Elle devait s'en douter, assurément, car la veille, elle avait entendu ses menaces à Etienne.

La cérémonie lugubre continua. Les assistants défilaient autour du corps, reprenant en sourdine chacune des strophes de l'étrange lamentation, puis le prêtre vint chercher le cadavre et le conduisit à l'église.

En Corse, les meurtres sont si fréquents que les enquêtes n'y sont jamais longues et sérieuses. Tout le monde savait qu'Antonio avait frappé Etienne. Personne ne le dit. Il n'y avait, du reste, aucune preuve. Le crime n'était accompli en pleine solitude et Antonio avait eu garde de se montrer au village dans la matinée, il s'était jeté dans la montagne, gagnant les retraites impénétrables des maquis et reprenant sa vie errante de contrebandier, de vagabond, sans que l'on sut où il se réfugiait.

Philippe ne voulut pas de toute la journée se montrer aux fenêtres, afin d'éviter de revoir le deuil. Mais il se disait que cette mort improvisa allait peut-être modifier les projets des deux sœurs.

C'était à cause d'Etienne que Diane refusait de suivre Philippe chez son père. Etienne mort, allait-elle consentir à quitter la Corse ?

Claire et Diane, dans la maison où elles avaient reçu l'hospitalité, restaient enfermées huit jours sans sortir. Tous les jours Philippe passait la journée l'espérance de les rencontrer. La porte était close, constamment. Une fois, pourtant, il la trouva ouverte. Claire, sur le seuil, lui fit signe de s'approcher. Il s'empressa de s'approcher :

—J'ai tout appris, dit-il. Et Diane ? Elle ne prononça pas un mot. Silencieusement, du doigt, elle montra la jeune fille assise au fond de la chambre, immobile, les deux mains sur les genoux, le regard étrangement fixe. Philippe vint à elle, voulut lui prendre la main, mais cette main se retira vivement.

—Ne me touchez pas. Ne me touchez pas !

—Ne me reconnaissez-vous pas, Diane ? Je suis votre ami, presque votre frère. Je vous aime déjà et je ne veux que du bien.

Diane ne répondit pas, farouche. Epouvanté, Philippe interrogeait Claire du regard.

—Oui, dit Claire, depuis huit jours, elle refuse de répondre. Je ne sais si elle me reconnait. Elle ne parle pas. Elle prononce des phrases singulières sans aucun sens, où reviennent seulement de temps en temps le nom de notre frère et celui d'Etienne Orsolo. Et regardez ses yeux, ils me font peur !

—Folle !

—Je le crains, hélas !

Et elle fondit en larmes.

—Oh ! la pauvre enfant ! dit Philippe.

—Cette mort a éteint sa raison. Toute espérance doit-elle être perdue ? Je l'ignore.

—Eh bien, Claire, plus que jamais je vous renouvelle mes propositions. Venez en France, venez chez mon père. Là, nous soignerons Diane. Les médecins les plus renommés seront consultés. Nous la guérirons, s'il reste un espoir de la guérir. Le seul refus venait d'elle. Aujourd'hui, c'est pour elle, à cause d'elle, qu'il faut me vous acceptiez. Que deviendrez-vous ? Ici, avec cette pauvre fille à votre charge ? Qui veillera sur elle pendant que vous serez absente du logis, très loin peut-être à travailler. Dans ces montagnes, mille dangers la menacent. Vous ne pourrez la quitter. Et dès lors comment vivre ?

Claire continuait de pleurer.

—Je vous fais de la peine en vous disant cela, je vous demande pardon. Mais si vous saviez quel ardent désir j'ai de voir accepter mon offre ! Ne vous alg-le pas dit que vous seriez, ce vous êtes déjà considérée par mon père comme ses deux filles, et par moi comme mes sœurs ? Vous apporteres la joie dans notre maison en revenant un peu de bonheur à mon père, presque toujours triste.

—De la joie ? dit Claire. Est-ce possible maintenant ?

Et elle considérait Diane, immobile toujours. Mais Philippe insistait, avec chaleur, mettant toute son âme à la convaincre :

—Si Diane revenait à la raison, elle accepterait, n'en doutez pas, puisque la seule raison de son refus était son amour pour Etienne Orsolo; son fiancé est mort. Rien ne la retient plus.

—Si, une chose, dit la jeune fille.

—Laquelle ?

—La vengeance !

—Elle connaît le meurtrier ?

Les yeux de Claire s'assombrirent.

—Son nom ne fait de doute pour personne. bien que mon frère ait prétendu devant nous amis, être innocent de ce meurtre. Et lorsque le cadavre d'Etienne, le front troué, a été rapporté au village, lorsque Diane, tout à coup s'est trouvée en sa présence, elle a jeté un grand cri, et tous ceux qui étaient là ont pu l'entendre.

—Ce cri ?

—C'est Antonio qui l'a tué !"

—Si la folie n'était pas venue, Diane eût-elle donc songé à se venger de son frère ?

—Oui.

—Comment ? un meurtre ! C'est horrible.

—Oh ! elle eût pris Dieu de lui fournir un autre moyen de punir. Et Dieu l'eût écoutée parce que ce qu'elle sait demandé était justice.

—Raison de plus pour l'éloigner à tout prix.

—Sa raison recouvrée elle se souviendra.

—Acceptez, Claire, je vous en supplie.

La jeune fille hésita, puis :

—Attendez dit-elle.

Elle alla se mettre aux genoux de Diane, lui prit la main et doucement :

—Diane, soeur chérie, m'entends-tu ? me comprends-tu ? Nous sommes à une heure de notre vie où il faut prendre une grave résolution. Ecoute-moi, réponds-moi !

Les yeux hagards, les pauvres yeux sans raison, errraient sur Claire, sur Philippe. Mais les lèvres ne répondirent pas.

—Diane ! Diane ! Ma sœur, ma sœur bien aimée.

La pâle jeune fille se souleva.

—J'entends la voix d'Etienne qui m'appelle. Elle me dit : Tu n'auras pas voir une dernière fois, sors dans le sentier, près des hêtres !" Moi, je ne le voulais pas. Et pourtant j'y suis allée. Et c'est à cause de cela qu'on m'a tué. Et celui qui l'a tué, qui donc est celui qui me l'a tué ?

Elle se rassit, et Claire n'obtint rien.

—Vous le voyez, dit Philippe, sa volonté ne compte plus, puisque sa volonté n'existe plus. Que décidez-vous, pour vous et pour elle ?

Claire tendit la main au jeune homme :

—Je vous suivrai, dit-elle,

V.—UN COEUR BOULEVERSE.

Les préparatifs de voyage ne pouvaient être longs. Les jeunes filles étaient si pauvres; elles avaient si peu de choses à emporter; quelques souvenirs seulement des années d'enfance, des robes bien simples, bien modestes et pourtant bien chers, puisqu'ils rappelaient deux êtres qu'elles n'avaient jamais connus, le père et la mère. Georges d'Hérlbaud et Laurence, et qu'elles auraient tant aimés!

Quatre jours après, une voiture qui les attendait à la gare les emportait vers le château de Castelbosc à travers les âpres montagnes dénudées de cette partie des Cévennes, si différentes des montagnes vertes et boisées de la Corse.

Diane avait été très calme pendant le voyage; elle n'avait point paru comprendre qu'elle quittait l'île où mourait, sous l'ombre des grands ifs, l'homme qui était mort pour un baiser d'elle; elle n'avait point paru surprise lorsqu'on l'avait emmenée de Zicavo jusqu'à Sartène; lorsqu'on l'avait fait monter en chemin de fer; lorsqu'elle s'était trouvée sur le bateau; lorsqu'elle avait débarqué à Marseille. Les fous ont cela de commun avec les philosophes, ils ne s'étonnent de rien. Elle s'était montrée très douce. Prévoyante par son idée fixe, elle avait à peine prononcé quelques mots.

Claire l'entourait de soins délicats et tendres, essayant de la distraire, et Philippe, pas plus que la jeune fille, n'avait voulu la quitter.

Le jeune homme avait eu soin de prévenir Bartoli du malheur de Diane. Il se fût attendu à recevoir deux enfants au coeur ouvert, toutes prêtes à répondre à l'affection qui s'élançait vers elles et il eût trouvé un coeur et un cerveau fermés, un être mort pour ainsi dire, en l'un de ces deux êtres. La déception eût été trop cruelle.

La voiture s'arrêta devant le mur d'enceinte du château, sur les bords mêmes du Tarn. De l'une des fenêtres qui prenaient jour sur le ravin on aperçevait la route suivie par Philippe. Jean Bartoli depuis longtemps guettait leur arrivée. Il était là, depuis des heures, sachant bien que son fils n'arriverait que dans le courant de l'après-midi. C'est que, en ce jour-là, toute sa vie, ou plutôt toute jeunesse, revivait pour ainsi dire à ses yeux.

Les enfants de Laurence, est-ce que ce n'était pas Laurence elle-même? Ah! comme il fallait les aimer! comme son coeur restè jeune et ardent. allait se réchauffer auprès de ces vivantes images, de celle qui n'était plus! Une seule tristesse gâtait ce bonheur.

Philippe avait également raconté à son père ce qui s'était passé entre lui et Antonio. Après le meurtre, devant cette haine instinctive qui soudain avait éclaté entre les deux jeunes gens, on ne pouvait plus songer à attirer Antonio au château pour y vivre en famille. S'il venait, quelque jour, on l'y apporterait, voilà tout, on ne fit rien pour le retenir.

Et Jean Bartoli, alors que les deux bras sur le balcon de la fenêtre, il regardait au fond de la vallée pour y découvrir les deux soeurs, Jean Bartoli, alors qu'il évoquait les pieux et tendres souvenirs de sa jeunesse, se rappelait la vieille Cocelia, sa mère, et ses prédictions. Elle lui avait dit une fois:

"Si douce, si belle, si aimante qu'elle soit, Laurence sera pour toi la cause de grands malheurs. Prends garde!"

Il ne l'avait pas crue, il avait souri, sceptique, en écartant cette vision de l'avenir qu'elle lui montrait, dans la foi de sa superstition. Et la vieille Cocelia pourtant ne s'était pas trompée. Une autre fois elle avait dit, et ses paroles alors émurent-ilent à son agonie je ne sais quelle gravité mystérieuse de bas delà du tombeau:

"Antonio te sera fatal. Prends garde au fils de Laurence, comme tu aurais dû prendre garde à la mère! Cet enfant te portera malheur!"

Et cette fois, il n'avait pas souri. Encore donc que sa mère avait dit vrai? Antonio et Philippe se haïssaient! N'était-ce pas le commencement de ce malheur auquel la prédiction de la mère mourante avait fait allusion?

Il reconn cette tristesse. A quoi bon prendre le deuil, dès maintenant de catastrophes qui peut-être n'arriveront jamais? Prévenu et rendu malgré lui superstitieux, il ferait tout pour les éloigner et les rendre impossibles.

(A continuer.)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (fiole de face bouillie vote linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audet Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. 289

EAU DES CARMES

La pharmacie Rochette & Delisle vient de recevoir directement de France une forte consignation de cette fameuse préparation EEAU DES CARMES.

Très peu de gens, croyons-nous, connaissent que l'Eau des Carmes en outre ces nombreuses propriétés médicinales, sert à préparer une excellente liqueur CHARTREUSE dont l'usage est déjà très populaire parmi nos familles canadiennes.

La recette pour faire la Chartreuse est fournie gratis à chaque acheteur d'une bouteille. Prix 43 cents, à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack

Voulez-vous du Bon Vin Reconfortant

qui puisse vous donner de la force et vous faire du bien, donnez vos commandes tout de suite au fabricant lui-même. Ses vins sont de qualité supérieure et purs.

M. N. LACHANCE, FABRICANT, 119 RUE CHEEVER.

STANLEY
COAL
RED HOUSE

LA LOWELL TRUST CO.

désire les affaires des individus, maisons de commerce, syndics, gardiens, sociétés et corporations.

Rapport condensé jusqu'au 31 octobre 1901

ACTIF

Prêts et spéculations	$792,474.00
Voûte et ameublement	9,734.00
Comptant en banque	257,882.26
	$1,060,090.26

PASSIF

Stock capital	$125,000.00
Profits et surplus	33,207.23
Dépôts	901,752.53
Dividendes non payés	100.50
	$1,060,060.26

265 rue Central,

Nos pratiques trouveront ici les meilleurs facilités pour faire leurs affaires.

Lowell, Mass.

LE DRAME DE VARENNES

Une rumeur sensationnelle tend a faire croire que le vol a été le mobile du crime

UNE SOMME DE $30,000 DANS LE COFFRE-FORT DE LA VICTIME

Le fils sera confronté avec son père quand celui-ci sera rétabli

(Service spécial de "L'Etoile")

Varennes, 21 — L'état de M. Albert Lussier s'améliore sensiblement de jour en jour. M. le Dr Marien renouvelle les pansements, toute les jours, sans qu'il se produise de suppuration des plaies et la cicatrisation commence à se faire.

Les deux balles sont localisées: l'une dans le cou et l'autre dans l'épaule. Elles sont perdues superficiellement dans les muscles, où elles sont inoffensives et ne causent aucune douleur au patient.

La blessure la plus grave — celle de la tête et de l'oreille droite — est également en bonne voie de guérison.

L'état général du blessé — malgré un peu de surexcitation nerveuse — est très satisfaisant.

Les blessures de M. Albert Lussier ressemblent beaucoup à celles qui ont amené la mort du président McKinley. Les chirurgiens américains avaient commis la grave erreur de fermer les plaies du blessé et il s'est produit de la suppuration interne qui a amené la mort. M. le Dr. Marien, qui est un de nos jeunes chirurgiens les plus habiles a évité cette erreur et laisse la cicatrisation se faire d'elle-même.

Les blessures de M. Lussier constituent un des cas de chirurgie les plus délicats et qui intéresse, au plus haut point les membres de la Faculté.

On annonce qu'une commission médicale, composée des Drs Chagnon et Devlin, ira à Sorel pour faire une enquête sur la condition mentale du jeune Alfred Lussier. M. D. Arthur accompagnera les commissaires.

Une rumeur sensationnelle circule dans les rues de Varennes. Certaines personnes affirment que, peu de temps avant la tragédie du manoir seigneurial, le curé de Longueuil aurait remis une somme de $30,000 à M. Albert Lussier et que cet argent était dans un coffre-fort, au moment de la tragédie. S'emparer de cette grosse somme d'argent aurait alors pu être le mobile du jeune Lussier.

Cet argent serait un prêt que M. Lussier avait fait à la fabrique de Longueuil.

M. le magistrat F. X. Choquet est allé à Varennes pour visiter le théâtre de la tragédie de samedi dernier. Au cours de l'inspection, il a trouvé la canne de plomb recouverte de cuir, avec laquelle le jeune Lussier a frappé ses victimes.

M. Choquet a aussi rendu visite à M. Albert Lussier et l'a trouvé assez bien; il a causé librement. Au cours de la conversation, une indiscrétion a été commise; on a appris à M. Lussier que le médecin lui avait fait l'énucléation de l'oeil droit. On lui a vait caché la chose afin de ne pas trop l'émerver.

Aussitôt que M. Albert Lussier sera assez bien, le magistrat fera venir son fils devant lui dans la chambre et prendra sa déposition sous serment. Cette confrontation promet des révélations peu ordinaires.

Malgré le travail ardu des détectives, la tragédie reste rentourée d'un mystère impénétrable. Il est impossible de réunir les fils de la trame de cette impénétrable tragédie.

C'EST DANS LA FAMILLE

Quand le grand-père et la grand'mère toussent, ils se font apporter une bouteille de SIROP IMPERIAL.

Quand le papa et la maman toussent, toute leur confiance réside en l'usage du SIROP IMPERIAL.

Et quand les enfants toussent, il va sans dire qu'on leur donne le SIROP IMPERIAL.

Alors, n'avons-nous pas raison de dire que le SIROP IMPERIAL est un véritable remède de famille.

En vente dans toutes les épiceries canadiennes et à la pharmacie Rochette et Deliste, rue Merrimack.

LE SENATEUR ROOT

Il est arrivé ce matin à la Havane en compagnie de sa femme et de sa fille.

(Service spécial de L'Etoile)

Havane, 21 — Le secrétaire Root, accompagné de sa femme et de sa fille, est arrivé ici ce matin. Le gouverneur général Wood et son état-major sont allés le recevoir au quai. Comme M. Root mettait pied sur la terre ferme il a été salué par 17 coups de canons à Morro Castle.

MORT D'UN CITOYEN EMINENT

(Service spécial de L'Etoile)

Manchester, N. H., 21 — L'hon. Alphéus Gay, maire de Manchester en 1875, président de la commission de l'eau et un entrepreneur-constructeur éminent de cette ville, est mort ce matin à sa résidence, rue Myrtle, âgé de 83 ans.

CONVENTION HOUILLERE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 21—Le sénateur Hanna a lancé aujourd'hui une invitation à tous les représentants des unions ouvrières intéressées aux difficultés qui ont récemment éclaté dans les mines d'anthracite. Une conférence aurait lieu à New-York samedi prochain.

TERRIBLE EXPLOSION

(Service spécial de L'Etoile)

Managua, Nicaragua, 21—Il s'est produit une terrible explosion ici le 16 avril au soir. Une barraque dans laquelle il y avait 100 à 200 soldats a sauté et tous ont été tués ou blessés sérieusement.

Le batiment a été réduit en miettes. On estime les dommages à 500,000 pesos.

INCENDIE AU NEW YORK CENTRAL

(Service spécial de L'Etoile)

Buffalo, N. Y., 21 — Les hangars de la compagnie de fret American Express, rue Green, au sud de la gare New York Central ont été détruits par le feu ce matin. Pertes matérielles, $150,000. Six nouveaux wagons de passagers de la compagnie du New York Central ont aussi été réduits en cendres.

ARRESTATION D'UN DEFALCATAIRE

(Service spécial de L'Etoile)

St Louis, 21 — Une rumeur circule ici que Carlos Krats, l'échevin défalcataire qui s'est sauvé malgré sa caution de $20,000, a été arrêté en Floride et qu'il sera ramené à St Louis.

L'EXPEDITION DES MULES A CHALMETTE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 21 — Le colonel E. H. Crowder, qui a été chargé de faire une enquête sur la prétendue violation de la neutralité par les troupes anglaises à Chalmette, Louisiane, a soumis son rapport au président. L'attorney général va prendre connaissance.

SOIREE DE WHIST

Samedi, le 10 mai prochain, il y aura grande soirée de whist donnée à la salle du club de naturalisation du quartier sous les auspices du club.

Les billets sont en vente à la pharmacie Sparks.

BILLETS EN VENTE

Par un retard inattendu arrivé dans l'impression des billets pour la représentation de La Vengeance, le Club Fleur de Lis n'a pu mettre ces billets en vente samedi.

Il les a placés aujourd'hui cependant et ce soir quiconque en veut peut se les procurer à la Lowell Pharmacy.

MOLINEUX

La police trouve de nouvelles preuves contre lui

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 21—La police a fait de nouvelles découvertes qui vont probablement amener la révision du procès de Roland B. Molineux, accusé d'avoir assassiné Mme Catherine J. Adams. L'on dit que les détectives ont découvert la pharmacie où Molineux acheta du cyanure de mercure en décembre 1898 peu de temps avant l'envoi du mortel poison par la malle à Harry S. Cornish.

UNE CARTE!

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 25c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il failli à guérir votre rhume ou votre toux. Nous signifions aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Brodie. Lowell Pharmacy; Herb Webster, Jr., East Merrimack; coin des rues Cabot et Merrimack. Drug Co

ON DEMANDE—Une fille ou femme sage pour faire l'ouvrage dans une famille de quatre personnes. S'adresser au no 5 rue Hampshire, l'après-midi seulement. 22 a

ON DEMANDE—Des hommes ou des femmes pour la couture dans les bardes, bon salaire. S'adresser à M. A. Caron, 672 rue Merrimack. 22 a

LES LOIS D'ANTAN

La ville de Boston aux prises avec les "Blue Laws".

La police se sert des enfants, en fait des espions, et recueille des temoignages.

(Service spécial de "L'Etoile")

Boston, 21.—Jamais dans l'histoire de la ville on a vu un dimanche aussi tranquille pour les affaires, les boutiques de barbier, les magasins de fruits, voire même les pharmacies, avaient ceu leon d'obéir aux ordres de la police qui a exigé une observance des "Blue Laws".

On s'est servi d'un nombre considérable de "spotters" qui parcouraient la ville en tous sens, cherchant à trouver cause contre certains marchands qui ont résisté à la loi et ont fait dû commerce comme avant.

Il n'y a pas eu d'arrestations, et il est difficile de présumer l'action que prendra la police contre ceux qui ont enfreint la loi. Plusieurs enfants ont servis "d'oustile" à la police et ils ont acheté bonbons, fruits secs, et dans certains magasins pour ensuite aller faire un rapport aux inspecteurs le français, l'anglais, l'italien et l'espagnol et était un planiste émérite. Il vint ici après avoir terre Franco-Prussienne et prit son premier engagement dans le 12ème régiment d'infanterie.

placés non loin.

Les hôtels n'ont pas été affectés. Leur commerce n'est fait comme d'habitude et tous ceux qui voulaient de la bière n'avaient qu'à se présenter et à demander un semblant de lunch.

Des écriteaux satriques se voyaient à plusieurs pharmacies, et dans le Back Bay un pharmacient avait tendu de noir ra fontaine à soda avec l'affiche suivante: "Vu le grand nombre d'idiots à Boston, il ne se vendra ni soda ni bonbons ici aujourd'hui".

Ceux qui ont observé la loi à la lettre, au grand détriment de leur commerce, attendent avec impatience la décision de la police au sujet de ceux qui ont enfreint les "Blue Laws", et s'il n'y a rien de fait, ils se proposent d'ouvrir leurs magasins et de vendre à tout venant dimanche prochain.

SYNDICAT MONSTRE

LA PLUS GROSSE FLOTTILLE MANCHANDE ALLIEE DE L'UNIVERS

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 21 — M. J. Pierpont Morgan a jeté ses vues du côté maritime. Après s'être affermi un pied sur terre par ses acquisitions de chemin de fer et de hauts fourneaux, il veut maintenant avoir l'autre pied sur mer et il vient de créer la plus forte combine maritime encore connue. Six des plus grandes compagnies transatlantiques anglaises et américaines se sont ligués ensemble. Elles possèdent 238 navires à passagers, ayant un tonnage de 1,106,842 qui seront tous contrôlés par les Américains. Ces lignes sont la White Star, la Dominion, la Leyland, l'Atlantic Transport, l'American (International Navigation Co.) et la Red Star. Les lignes Hambourg-Américaine et la North German Lloyd font aussi partie du syndicat maritime qui a $150,000,000 de capital.

TROIS PERSONNES TUEES

Horrible accident de tramway à Halifax, N. E.

(Service spécial de "L'Etoile")

Halifax, N. E., 21 — Trois hommes ont été tués hier soir par un tramway électrique pendant qu'ils franchissaient la voie ferrée en voiture. Le véhicule fut renversé et les trois individus furent écrasés par le tramway. Ce sont John Scott, Charles Shortell et Peter Gilfoy. Le conducteur et le mécanicien ont été arrêtés.

L'AMOUR AVEUGLE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 21 — L'amour est aveugle. En voici un exemple entre mille autres journaliers. Mlle Delphina Hinchman et M. Richard Fleming, tous deux aveugles de naissance se sont mariés hier soir à l'église St Pierre et St Paul, Williamsburg. Des aveugles ont fait les frais de la musique et du chant. Ils ignoraient jusqu'avant leur mariage que l'un et l'autre étaient aveugles, Fleming a 24 ans et son épouse 20.

A LA RECHERCHE DE L'HURONIAN

(Service spécial de L'Etoile)

Glasgow, 21 — Le croiseur Bellona partira de Clyde, jeudi pour rejoindre le croiseur Thame et l'aider à rechercher le transatlantique Huronian de la ligne Allan, qui devait arriver il y a deux mois à St Jean, N. B.

IL SE FAIT JUSTICE

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 21 — Le correspondant du Neue Zeitung, à Salonique, écrit que l'assassin du ministre Spiridonitch s'est suicidé.

MORT D'UN VIEUX SOLDAT

(Service spécial de "L'Etoile")

New York, 21—Whilhem Stoecker, le plus âgé et peut-être le plus instruit de l'armée régulière est mort subitement à Governor's Island hier. Il était né en Prusse et gradué de l'Université de Leipsig. Il parlait

NOUS GOUVERNONS LES PRIX SPECIAUX

Jolis costumes-tailleurs, Gilets, Eton, Corsages, etc.

500 élégants costumes tailleurs à $7.50, $13.50, $17.50 jusqu'à $25.00. Un lot de Etons en soie, échantillons, faits pour vendre $4.50 et $10.00 En vente à $3.98

Nouveaux Etons et Gilets, en drap et en soie $2.98 à $15.00.

Nouvelles jupes de soie, $8.95 $22.50.

Nouvelles collerettes en soie et et drap, $1.98 à $20.00.

Ayez toujours à l'idée que nous avons toujours les plus bas prix pour les vêtements de confections de dames.

Chris Holmes,

Magasin de Specialites. 124-126 Rue Merrimack.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Celebration de la fete patronale de la paroisse

MESSES SOLENNELLES CHANTEES DANS LES DEUX EGLISES

Mariages célébrés hier après-midi et ce matin

C'était hier le 34e anniversaire de fondation de la paroisse canadienne de Lowell. On fêtait aussi en même temps dans nos églises, la fête patronale de la paroisse, la fête de St Joseph.

A ST JOSEPH

A cette occasion le choeur de l'église St Joseph a donné la messe de Mozart en do, sous la direction de M. H. A. Racicot. Vu la maladie de M. Edouard Vincelette, Mlle Blanche Dextra touchait l'orgue. M.E. A. Racicot a chanté le solo dans le Gloria. A l'offertoire, Mlle Blanche Dextra a chanté avec accompagnement d'orchestre "Ecce Panis". Le sermon de circonstance a été donné par le Révérend Père Mangin, supérieur de la communauté et curé de la paroisse.

Le prédicateur a pris comme texte, ite ad Joseph. Il a montré toutes les qualités du grand saint dont nous célébrions hier la fête et a terminé en demandant aux fidèles de suivre l'exemple de Joseph, de le prendre pour modèle. Le Révérend Père Sirois, de Tewksbury officiait, assistés des RR. PP. Fortier et Lamothe, comme diacre et sous-diacre.

Aux vêpres solennelles, auxquelles assistaient en corps les congrégations de N.-D.-de-Lourdes, Mlle Blanche Dextra a chanté "Regina Coeli.

A ST JEAN-BAPTISTE

Le choeur de l'église St Jean-Baptiste a répété la messe qu'on a chantée à Pâques avec accompagnement d'orgue par Mlle Alma Alexander. M. le Dr E. C. Caisse dirigeait.

C'est le Révérend Père Dubreuil qui a chanté la messe.

Le Révérend Père Campeau, curé de l'église St Jean-Baptiste, a fait le sermon.

Joseph autem vir ejus... cum esset justus," voilà le texte que prit le prédicateur.

Il développa au long son sujet, faisant voir les qualités de Joseph comme époux, comme père nourricier et protecteur de Jésus et comme ouvrier aimant le travail.

Le Révérend Père a ensuite fait une comparaison entre Saint Joseph et les ouvriers, disant que celui qui avait été le protecteur de Jésus devait sa plus grande gloire à sa pauvreté, à l'humilité de sa condition et en faisant remarquer qu'il est aussi glorieux pour nous de travailler à gagner notre vie.

On a aussi chanté des vêpres solennelles à St Jean-Baptiste.

Dans les remarques faites au prône hier, dans les deux églises, les Révérends Pères directeurs ont recommandé aux parents de ne pas avoir une confiance illimitée en ce que leur disent leurs enfants. Ils acceptent souvent des mensonges donnés comme raisons, les fautes restent impunis et les parents se trouvent ainsi à inciter directement leurs fils ou leurs filles au mal.

MARIAGES

Hier après-midi, le Révérend Père Amyot, bénissait l'union de M. Aldéric Jubinville et de Mlle Caroline Germain. Les témoins étaient MM. Alexandre Lafontaine et Micael Jubinville.

Ce matin, à la messe de 7 heures, M. David Houde conduisait à l'hôtel Mlle Marie Dion. La bénédiction nuptiale a été donnée par le célébrant, le Révérend Père Lamothe. Les témoins étaient MM. Cléophas Héroux et Charles Cormier.

SALLE COLONIAL

Concert de piano donné par Mme Labelle le 6 mai

Madame Louis Labelle, professeur de piano bien connu, donnera le 6 mai prochain un concert dans la salle Colonial.

Mme Labelle aura, pour cette circonstance, le concours de plusieurs artistes du dehors et de ses élèves de Lowell.

CHUTE D'UN CHEVAL

A midi vingt minutes, aujourd'hui, un cheval attelé à une voiture légère appartenant au docteur Fenton Fraser, a fait un faux pas sur les rails à l'angle des rues Merrimack et Cabot et a brisé un des timons de la voiture.

OCTAVE CREMAZIE

L'érection de son monument devient une entreprise officielle

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 21 — Le comité provisoire chargé de l'organisation d'un projet d'souscriptions devant assurer l'érection d'un monument au poète Octave Crémale, a obtenu que M. U. Garand, de l'importante maison de change Garand et Terroux, accepte de remplir les fonctions de trésorier.

MM. Hector Fabre, commissaire des Canadiens à Paris, le chevalier Drolet, et Jules Siegfried, ancien ministre du commerce en France et ancien maire du Havre, dont les Montréalais se rappellent le récent séjour parmi eux, ont été priés de s'intéresser au mouvement et d'inciter la légende qui s'est formée autour de la dépouille du grand poète.

Aussitôt que les autorités civiques du Havre auront informé le comité des littérateurs montréalais du sort des cendres de Crémazie, un ou deux délégués partiront pour le Havre et y rapporteront les cendres vénérées qui seront exaltées le jour de la St Jean-Baptiste.

Le consulat français a bien voulu donner son précieux concours au comité promisoire pour faciliter la translation des cendres du poète.

LES EPOUX GINGRAS

Subissent leur procès sous l'accusation d'avoir fait mourir leur fille

Québec, 21 — Le procès de François Gingras et de Marie Auger, son épouse, accusés, selon le texte même de l'acte d'accusation, d'avoir, le 1er décembre dernier, illégalement tué et fait mourir leur fille Marie-Louise Gingras, âgée de 35 ans, est commencé en cour d'assises.

Les deux prisonniers ont pour avocat MM. Grenier et Languedoc. Ils sont loin, l'un de l'autre, d'avoir une physionomie sympathique.

Dernière Edition.

L'Etoile

17e ANNEE LOWELL, MASS. MARDI 22 AVRIL 1902. NO. 29.

TEMPERATURE

Beau aujourd'hui et probablement demain.

Indications thermométriques d'hier d'après Thompson's 8pa: 3 a. m., 49; 9 a. m., 56; 12 midi, 62; 6 p. m., 59; 9 p. m., 57; 12 minuit, 54. Moyenne, 57 1-21.

SEANCE ASSEZ RARE

PRESQUE TOUS LES ACCUSES SUR LE BANC SONT DES INNOCENTS

A l'exception de James Phillips et Edward H. Whitman, il n'y avait que de bons enfants en cour ce matin. Whitman comparaissait hier sous l'accusation d'ivrognerie. On se rappelle que le juge l'a condamné à la ferme de l'Etat et que le prisonnier en appela de cette sentence. Il fallait à Whitman pour obtenir sa remise en liberté provisoire un cautionnement de deux cents dollars, comme il n'a pu se procurer ce cautionnement, il décide de retirer son appel plutôt que d'attendre son prion le prochain terme de la cour supérieure. Il demande humblement au juge de lui permettre de retirer cet appel. La permission est accordée et le condamné part immédiatement pour Bridgewater.

James Phillips ne sait trop quoi répondre quand le greffier lui demande s'il est coupable de l'accusation portée contre lui, de s'être enivré hier au point de ne pouvoir plus se tenir sur ses jambes. Il finit cependant par dire qu'il doit être coupable et le juge, mécontent probablement des remarques de son homme le condamne de suite à $5 d'amende.

Bridget Ireland est la femme qui a été arrêtée hier soir en même temps que Neelan qui a voulu tout briser dans sa maison. Le juge la condamne à la ferme municipale pour un mois, vu que M. Richardson a placé les enfants au Day Nursery. Neelan est rendu à la ferme depuis cette nuit.

On appelle ensuite John Toupin,un jeune homme qui ne paraît pas l'air. Il est accusé d'avoir volé un manteau à Joseph Lamoureux, de Dracut. Il nie le vol, mais il est condamné à 60 jours de prison.

Adélard Tessier est condamné à un mois de prison; mais il est placé sous probation plus tard pour six mois. Le juge a suspendu la sentence.

John F. Regan vient de Boston. Il s'est rendu à Lowell dans le but de rendre visite à sa soeur; mais n'a pas pu la voir ayant trop bu avant d'atteindre la maison. Ce matin, il raconte toute son histoire au tribunal. Donne toutes les indications nécessaires pour trouver où il travaille, où il demeure à Boston et finalement le magistrat de le relâcher pour lui permettre d'aller reprendre son ouvrage. Le juge suspend la sentence jusqu'à demain pour lui permettre de quitter la ville.

James Sloane est placé sous probation pour trois mois.

Mercredi soir aux salles de l'Association Catholique, partie de polo entre l'Association et les Live Oaks. La partie commencera à 8 h. 30. 22a

POUR LE FESTIVAL

Toutes les jeunes demoiselles qui désirent concourir pour la magnifique poupée exposée dans la vitrine de M. Frank Ricard et qui a été donnée pour le festival du Club des Citoyens Américains, n'auront qu'à s'adresser d'ici à dimanche à Mlle Blanche Ménard, au No 758 rue Moody.

IVROGNE TURBULENT

Martin Neelan était en train de tout briser quand la police vint l'arrêter

Le policeman Markham a opéré l'arrestation d'un individu qui causait quelque bruit dans sa cour, dans une ruelle donnant sur la rue Gorham.

Martin Neelan, tel est le nom de cet homme, avait bu plus que raison en compagnie d'une dame Sarah Reed qui abandonnait à d'autres le soin de ses trois enfants.

Il était 3 heures environ quand le policeman entendit du bruit de la rue Gorham où il faisait le service. Il avança dans la ruelle et se guida vers l'endroit d'où venait tout ce bruit. Il arriva droit à la maison de Nee' et y pénétra.

En entrant dans la maison, il en vit l'habitant occupé à détruire tout ce qui s'y trouvait. Il voulait absolument tout mettre en morceau et ce n'est qu'avec beaucoup d'efforts que la police parvient à le maîtriser et lui mettre les menottes pour le faire conduire au poste. Du poste, on envoya immédiatement Neelan à la ferme municipale où les autorités le placèrent dans la cellule réservée aux personnes atteintes de delirium tremens. Sarah Reed a été condamnée à un mois de Work House, elle aussi.

M. Richardson, agent de la Humane Society, a placé ses trois enfants, un bébé de 10 mois, un petit garçon de sept ans, John et un autre de cinq ans, Thomas, au Day Nursery.

Après la séance, la salle se vida. Il ne resta plus sur les bancs destinés aux témoins qu'un pauvre vieux qui semblait tout étonné de voir la barre vide de prisonniers. Le greffier lui demanda alors ce qu'il attendait et le vieillard de répondre qu'il voulait voir un de ses voisins, un nommé Neelan qui a été arrêté dans la nuit. M. Strull lui apprit alors ce qui était advenu que Neelan et le voisin parti en disant, sous forme de commentaire: "Il sera bien là pour quelque temps." Il ne dé-rangera toujours pas le vieux dans son sommeil.

LA TROUPE FRANCO-BELGE

Nous sommes heureux d'apprendre à nos lecteurs que cette fameuse troupe dont les journaux du Canada ont parlé avec tant d'éloges nous est le 5 et le 6 de mai. M. H. Hubert, le gérant de la troupe était en ville aujourd'hui pour compléter les derniers arrangements.

Dans un entretien que nous avons eu avec lui, M. Hubert nous a dit que la troupe ne renferme que des artistes de haute valeur et que la pièce à l'affiche "Une cause Célèbre" était des plus morales.

De fait dans plusieurs centres, la troupe a joué pour des sociétés catholiques et nationales.

Nous aurons du reste l'occasion d'entretenir nos lecteurs au sujet de cette intéressante troupe.

NOTES PERSONNELLES

Nous sommes heureux d'apprendre que M. James Hearn, employé à la rédaction du Sun, a repris son ouvrage hier. M. Hearn s'est fait soigner à l'hôpital St John pendant ces dernières semaines pour une bronchite aigue qu'il avait contractée.

M. M. J. Wilson, de la société commerciale Boivin, Wilson & Cie., manufacturier de Vin St-Michel et du Gin Malchers est de passage à Lowell et nous a fait l'honneur d'une visite. M. Wilson est en promenade à Boston avec sa femme et est venu passer la journée parmi nous. Il a longuement causé d'affaire avec M. L. P. Tercotte, propriétaire du Northern Restaurant, son représentant à Lowell.

DISTILLE DEUX FOIS

Il y a bien des qualités de Witch Hazel qui sont vendues mais nous n'en avons qu'une qualité. Notre double distillation est un affinité accomplie qui d'herbes vertes et contient le plus grand montant possible d'extrait.

Vous ne trouverez pas dans le nôtre aucune de cette odeur âcre qui est due à l'insuffisance d'acool, 25c une bouteille d'une pinte et 40c la bouteille d'une quart, $1.00 la cruche d'un gallon. CARLETON & HOVEY, 226 rue Merrimack.

Morte a l'ouvrage

Une vieille femme perd connaissance et expire dans une fabrique de la Lawrence Manufacturing Company

Un journal du matin, qui publie d'habitude les nouvelles quand ses lecteurs les ont vues dans toutes les autres feuilles de la ville, reproche aux reporters des journaux du soir de n'avoir pas publié les détails de l'arrestation de Mme Mary Dyer et Margadlan qui ont comparu en cour de police hier matin sous accusation d'adultère.

Il nous semble que pour une fois du moins, le reporter qui a rédigé ces faits divers aurait pu se servir de son imagination d'une manière plus profitable, pour lui d'abord et pour ses lecteurs ensuite.

Ainsi, au lieu de perdre son temps à chercher quelque faute à ses confrères, s'il avait demandé des informations aux sources habituelles, il aurait appris qu'hier après-midi, quelques minutes après l'impression des journaux du soir, il s'est passé dans une des fabriques de la Lawrence Manufacturing Company un fait plus intéressant et surtout plus utile à mentionner que celui qu'il rapporte trois jours après que l'affaire est arrivée.

En effet ,vers les 5 heures hier après-midi, une vieille femme du nom de Hannah M. West, âgée de 64 ans environ a perdu connaissance dans le pavillon où l'on coud les boutons des camisoles, calecons ou autres vêtements manufacturés dans cet établissement de bonneterie.

Comme il arrive assez souvent, les compagnons de travail et les supérieurs de cette femme ont essayé de la ramener, mais leurs efforts ont été vains. On décida de faire venir l'ambulance qui ne trouva qu'un cadavre à son arrivée.

Mme West n'a pas de parents à Lowell.

UN NOUVEAU METS

Les restaurants de Boston servi raient du cheval à leurs clients

Le Boston Herald de ce matin nous arrive avec une histoire à donner des haut-le-coeur à bien des désagneux.

Il paraît qu'à Boston, par le temps qui court, les propriétaires de certains restaurants font manger du cheval à leur client en guise de boeuf dont le prix continue toujours à monter.

Un citoyen éminent de la capitale dit qu'il en a mangé et a juré qu'il en aurait reconnu le goût. Ce même citoyen demeurait à Paris pendant le siège que les Prussiens en ont fait en 1870 et il dit que c'est là qu'il apprit à connaître le goût du cheval dont on faisait un si gros débit dans la ville lumière à cette date.

Les acteurs dans la pièce "La Vengeance" sont composés de l'élite de la société canadienne de Lawrence.

BLESSE AU FRONT

M. George McQuaid frappé par un morceau de fer

George McQuaid, demeurant au No 43 rue Otis est employé au New York, New Haven et Hartford, a été victime d'un pénible accident ce matin en travaillant dans la cour du chemin de fer.

Un train de marchandises qui passait frappa un morceau de fer qu'il y avait sur la voie. Ce morceau de fer alla voler à la tête de McQuaid à qui il infligea une profonde blessure au front. On transporta le blessé à l'hôpital Emergency dans l'ambulance. Les médecins ont fait quatre points de suture pour refermer la plaie.

NOYE REPECHE

UN CADAVRE TROUVE CE MIDI DANS LA RIVIERE CONCORD

Les employés de M. Charles Molloy, entrepreneurs de pompes funèbres,ont repêché un cadavre dans la rivière Concord, vers midi aujourd'hui, près du pont à six arches.

Le noyé était vêtu d'un pantalon de couleur, d'un gilet noir et portait au cou une cravate noire. Dans une de ses poches de veste, on a trouvé un petit papier écrit en suédois et dans les poches de son gilet, il y avait des images saintes.

On a aussi trouvé des allumettes et des clés dans ses poches de pantalon.

On pense que c'est le cadavre de Phil, le Suédois dont nous avons raconté la disparition depuis deux semaines.

Plus tard. — On nous apprend par téléphone que le cadavre retrouvé dans la rivière a été reconnu. Un des frères de la victime a établi son identité.

Le défunt laisse deux frères, MM. John C. et Carl Phil.

Il demeurait au No 34 rue Corbett. Il était âgé de 38 ans.

LE Dr. HALL

Le Dr J. Frank Hall est parti hier pour aller remplir la position de chirurgien dans l'armée américaine.

M. Hall a passé avec grande distinction ses derniers examens de chirurgie. Il n'a que 30 ans et est destiné à monter haut dans l'armée.

Le docteur est un citoyen de Lowell.

LES COMMIS DETAILLEURS

Il se fait actuellement un mouvement chez les commis marchands pour s'opposer à l'ouverture des magasins le vendredi soir.

Les membres de l'association des commis disent qu'ouvrir deux soirs par semaine, c'est suffisant.

ON DEMANDE

Un homme sobre, compétent et capable de fournir de bonnes références trouvera de l'emploi comme agent d'abonnement pour notre journal L'Etoile. Seuls ceux qui sont qualifiés pour la position devront se présenter au bureau de L'Etoile, 631 rue Merrimack, Lowell.

L'ASSISTANT SECRETAIRE

Le Président Roosevelt appointe M. Barnes pour remplacer feu le major Pruden

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 22 — Le Président Roosevelt a nommé aujourd'hui M. Benj. E. Barnes de New Jersey pour succéder au major O. L. Pruden, comme assistant secrétaire du Président. M. Barnes est attaché à la Maison Blanche depuis 1898.

Le major Pruden est parti hier pour aller remplir la position de chirurgien dans l'armée américaine.

M. Hall a passé avec grande distinction ses derniers examens de chirurgie. Il n'a que 30 ans et est destiné à monter haut dans l'armée.

N'Achetez pas une Maison

Jusqu'à ce que nous ayiez vus.

Nous pouvons vous vendre une maison de toute sorte ou vous en bâtir une à votre commodité pour

$1.75 par semaine et en montant convenables à toutes les bourses.

☞ Venez nous voir et si c'est possible nous mettrons à votre portée la chose la plus chère sur la terre—une maison.

Siméon Lagassée,

781 Lakeview Ave, ou 335 rue Hildreth.

BLONDIN MALADE

LE REGIME DE LA PRISON NE VA PAS A L'ACCUSE

M. J. B. D. Jacques, avocat de Blondin, accusé du meurtre de sa femme, s'est rendu à Cambridge hier, dans le but d'avoir une conférence avec son client.

Il a été surpris de voir son homme tout à fait changé. Blondin est sous les soins du médecin de la prison qui le traite dans sa cellule depuis quelques jours.

Le prisonnier est florissant. Il a bonne mine et semble affaibli par le manque d'exercice. La réclusion le fait aussi souffrir.

HATHAWAY DEVANT LE JUGE

(Service spécial de L'Etoile)

Windsor, Conn, 22 — Emery Hathaway, qui a été arrêté samedi sous accusation d'avoir tiré sur M. Lorenzo L. Rivers, ancien surintendant de la Entry Electric Manufacturing Company, a comparu ce matin devant le magistrat de police.

On pense que Hathaway avait conservé une dent contre le surintendant parce qu'il n'avait pu obtenir d'emploi aux manufactures.

AVIS! AVIS!

Vous pouvez maintenant vous procurer les

Fameuses Chaussures Douglass

au magasin de Geo. E. Mongeau. Tous les styles, tous les cuirs et tout le monde sait que pour le style, l'usage et le confort c'est le comble de la perfection et il n'y a pas de raison à donner, car ce sont des faits bien connus.

Venez les voir au nouveau magasin de

George E. Mongeau,

462 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

A. G. Pollard & Co.

Une Occasion Spéciale en ....

COTON BLANCHI 'Shirting'

Nous avons acheté d'une "Bleachery" tous leurs Coupons de Shirting fini, une verge de largeur et toutes des belles qualités finies et douces, sans empesage, valeurs de 9c et 10c la verge; les coupons sont d'une verge à cinq verges et nous les vendrons à la livre ou à la verge.

25c LA VERGE

En paquets de 5 et 10 verge.

ou

25c LA LIVRE

En paquets de 4 lbs pour $1.

A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

PENSEES

Rien n'est meilleur pour forger le caractère que d'entendre des vérités difficiles.

NICOLE.

* * * *

L'homme qui ferait chaque soir son examen de conscience, reconnaîtrait vite qu'il naît pas d'être heureux.

JOSEPH de MAISTRE.

* * * *

Une pensée trop expliquée est comme une fleur trop épanouie.

PRINCE DE LIGNE.

* * * *

Le vocabulaire de tous les jours finit par imprimer à l'esprit un marchec: l'âme d'un peuple s'élève ou s'abaisse avec sa langue.

OCTAVE GERARD.

* * * *

Les sots silencieux sont des armoires vides fermées à clef.

J. PETIT-SENN.

* * * *

Quel qu'en puisse être, la grande ambition des femmes est d'inspirer de l'amour. Tous les soins qu'elles prennent ne sont que pour cela, et l'on n'en voit point de si fières qui ne s'applaudisse du cœur des conquêtes que font ses yeux.

MOLIERE.

CREMAZIE VENGE

Un article de M. l'abbé H. R. Casgrain

Nous n'oublierons jamais l'impression profonde que produisirent sur nos jeunes imaginations d'étudiants "l'Hiver du Canada" et bien d'autres des "Poésies" de Crémazie. Ce fut une révélation pour nous. Ces grandes clartés qui se levaient tout à coup sur un sol vierge, et nous en découvraient les richesses et la puissante végétation, les monuments et les souvenirs, nous ravissaient d'étonnement autant que d'admiration. . . .

La gloire littéraire de Crémazie, si grande au Canada, n'a révélé jusqu'à présent que de rares échos en France. L'ancienne mère patrie n'a encore accordé qu'un demi sourire à son fils prodigué qui est revenu mourir au foyer paternel. Ses enfants sont du plus bel ébène.

* * * *

Que l'on puisse dire, la grande ambition des femmes est d'inspirer de l'amour. Tous les soins qu'elles prennent ne sont que pour cela, et l'on n'en voit point de si fières qui ne s'applaudisse du cœur des conquêtes que font ses yeux.

MOLIERE.

CREMAZIE VENGE

Un article de M. l'abbé H. R. Casgrain

Nous n'oublierons jamais l'impression profonde que produisirent sur nos jeunes imaginations d'étudiants "l'Hiver du Canada" et bien d'autres des "Poésies" de Crémazie. Ce fut une révélation pour nous. Ces grandes clartés qui se levaient tout à coup sur un sol vierge, et nous en découvraient les richesses et la puissante végétation, les monuments et les souvenirs, nous ravissaient d'étonnement autant que d'admiration. . . .

La gloire littéraire de Crémazie, si grande au Canada, n'a révélé jusqu'à présent que de rares échos en France. L'ancienne mère patrie n'a encore accordé qu'un demi sourire à son fils prodigué qui est revenu mourir au foyer paternel. Ses enfants sont du plus bel ébène.

Seize années d'exil ont expié ses fautes; l'avenir prendra de l'homme en faveur du poète. Il a dit de Garneau dont la destinée a été incomparablement moins amère que la sienne: Qui peut dire de combien de déceptions, de combien de douleurs se compose une gloire?"

L'abbé H-R. CASGRAIN.

DE NOIR A BLANC

La peau d'un nègre blanchit et on le prendrait pour un blanc

(Service spécial de L'Etoile)

Ripley, O., 21—Wm. Ripley, un nègre d'un beau physique offre à la médecine un cas curieux. Il est âgé de 38 ans. Il y a cinq ans sa peau commença à se changer de noir à blanc et maintenant on le prendrait pour un caucasien. Quelques taches noires apparaissent encore sur sa peau, mais elles diminuent tous les jours. Sa santé est excellente et il n'a jamais été malade. Ses enfants sont du plus bel ébène.

LES FETES DU 23 JUIN

La Société Saint-Jean-Baptiste de Québec. — Ses noces de diamant 1842-1902

Québec, 22 — C'est le 23 juin prochain que la société St Jean-Baptiste de Québec va célébrer le soixantième anniversaire de sa fondation. Soixante ans! c'est une longue carrière pour une association canadienne, et cette carrière a été féconde. Depuis le jour où les patriotes de 1842 jetèrent les bases de leur société dans le sol national, elle ne fit jamais cesse de travailler, de s'occuper sa mission. Elle a servi de milieu entre les diverses classes de notre population, elle s'est constamment efforcée de grouper nos forces vives, de rapprocher nos meilleurs éléments de vitalité et de progrès, et d'aviver dans les cœurs la flamme sacrée du patriotisme.

Plusieurs pages glorieuses brillent déjà dans ses annales. Le 5 juin 1854, elle convint la religion à bénir les restes mortels des braves de 1760. Le 15 juillet 1855, elle posait, au milieu d'une pompe civile et militaire, la première pierre du monument commémoratif de la grande journée de Ste-Foye, où la Providence envoyait aux défenseurs de la Nouvelle-France un dernier rayon de gloire. Le 29 octobre 1853, elle inaugurait ce monument, au sommet duquel se dressait une statue de la Victoire, don du prince Jérôme-Napoléon Bonaparte. En 1880, elle célébrait la fête du 24 juin avec un éclat extraordinaire, et réunissait nos associations nationales du Canada et des Etats-Unis dans une convention dont on n'a pas encore perdu le souvenir. En 1889, elle s'acheminait vers les plaines d'Abraham, au confluent des rivières Saint-Charles et Lairet, pour l'inauguration du monument Cartier-Brébœf, érigé par les soins du Corps canadien-français de Québec. En 1892, elle se joignait dans une double fête à la célébration de ses noces d'or avec celle du jubilé sacerdotal de l'illustre archevêque de Québec, Mgr Taschereau. Enfin, en 1898, elle inaugurait par une démonstration grandiose le magnifique monument consacré à la mémoire de Champlain, le père de la Nouvelle-France.

Cette année, la société St Jean-Baptiste veut célébrer ses noces de diamant d'une manière digne de son passé. Elle désire donner à cet anniversaire un glorieux avenir.

La société St Jean-Baptiste de Québec publiera le programme de ses fêtes, de concert avec la société St Jean-Baptiste de St Sauveur; car les deux sociétés en sont heureusement à leurs noces de diamant, et elles célèbrent ensemble la fête nationale.

Nous adressons avec confiance le présent appel à tous nos compatriotes du Canada et des Etats-Unis. Et nous les prions de nous aider par leur présence à faire de la manifestation du 23 juin 1902 une des pages mémorables de nos annales patriotiques.

THOMAS CHAPAIS,
Président Général de la société St-Jean-Baptiste de Québec.

JOSEPH TURCOTTE,
Secrétaire-archiviste de la société St-Jean-Baptiste de Québec.

EN TOUTE SURETE

Il y a cinquante ans il y avait peut-être personnes qui portaient des lunettes ou des lorgnons, si ce n'est les personnes âgées, ne connaissant guère le grand bienfait qu'elles pouvaient retirer de leur usage et il y avait peu de personnes capables de les ajuster à la vue. M. Babbett, sr., a été un des premiers à entreprendre ces sortes de travaux et aujourd'hui le nom de Babbett a une grande renommée comme il l'a eu pendant ses nombreuses années, pour l'habileté, la qualité, l'honnêteté dans les affaires d'optique. Babbett Co., opticiens, 324 Dutton. juo

UN TOUT PETIT COIN A L'ORTEIL

n'est pas grand'chose en lui-même, mais en est-il toujours ainsi de la douleur et parfois de la torture qu'il occasionne?

Il est étrange, n'est-ce pas qu'on néglige si longtemps de se débarrasser d'un instrument qui est si facile d'y parvenir.

Ne dites pas que vous avez tout essayé, si vous n'avez pas encore essayé le LIQUIDE IMPERIAL, car là on se trouve une bouteille de cette préparation magique. Il n'y a pas de cors pour causer d'ennui à l'heureux propriétaire.

Le Liquide Impérial guérit les cors durs, les cors mous les verrues et toutes les indurations de la peau.

Il ne coûte que 15 cents la bouteille à la pharmacie Rochette & Delisle, édifice Marin, rue Merrimack.

LE FEMINISME

Candidature d'une jeune fille dans l'Etat du Kentucky

On mande de Louisville, Kentucky, que la lutte entre les candidats pour représenter le 10e district au congrès est égayée par la candidature d'une riche et jeune fille, Mlle Mary Burkhart. Elle se porte sur la liste des prohibitionnistes et elle espère élire plusieurs membres de la législature. Mlle Burkhart, âgée de 26 ans habite à Lane, dans le comté de Oldham. Elle est la fille d'un riche marchand de bois et possède elle-même une certaine fortune dont elle se propose de dépenser une partie pour mener sa campagne électorale. Elle manifeste d'un tournoi et va de maison en maison pour solliciter les voix des habitants. Le comté de Wolf est un pays fort montagneux où l'on trouve peu de chemins régulièrement tracés. Il faut, en grande partie, traverser des forêts où nulle voie n'est ouverte. Mlle Burkhart parcourt le pays à cheval; aucun obstacle ne peut vaincre sa ténacité.

En parlant de la campagne électorale dans laquelle elle est engagée, Mlle Burkhart a dit à un politicien influent: "Bien des hommes, dans le pays, parlent de ma candidature au congrès. Ils disent que mes efforts sont inutiles et que, si même j'étais élue, je ne pourrais siéger. Eh bien! sachez une chose: si j'obtiens la majorité des voix dans le 10e district, j'irai siéger au congrès; il n'y a pas de loi pour m'en empêcher."

DEUX BANDITS

(Service spécial de L'Etoile)

Rochester, N. Y., 21 — Deux hommes masqués et armés de revolvers se sont introduits dans le wagon électrique de fer No 402 de la ligne University & Lyell avenue, à 9:45 hier soir. Ils ont dévalisé le conducteur et chassé le mécanicien à la pointe de leurs revolvers. Ils ont disparu ensuite.

MARIAGE PRINCIER

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 21 — Edward Walker, fils de feu le juge en chef d'Irlande, a épousé Lady Constance Gifford, fille du marquis Halsbury, lord grand chancelier, Lord Salisbury, l'ambassadeur américain Choate et Mlle Choate étaient au nombre des hauts personnages présents.

N'OUBLIEZ PAS

Que les rats ont causé trois feux à Lowell dans un mois. Il vous faut une assurance contre le feu. Frank M. Bregan, 60 rue Mt. Washington. Venez, écrivez ou téléphonez. Les commandes laissées à la Lowell Pharmacy recevront une attention immédiate.

Une Visite à l'Hopital.

En visitant les différents hôpitaux de nos villes, on est surpris d'y voir la majorité des personnes qui s'y trouvent, se compte parmi les femmes qui souffrent de quelques maladies propres à leur sexe.

Ces femmes, lorsqu'elles sont entrées à l'hôpital ont subi un examen et le chirurgien en charge leur a dit qu'il leur fallait une opération.

Au point de vue de l'opérateur, ces opérations réussissent généralement, ce qui veut dire que la femme meurt rarement sous le couteau, et qu'après des semaines et des mois de convalescence, sa santé et ses forces lui reviennent en partie.

Elle retourne chez elle quelquefois guérie, mais le plus souvent pour voir ses troubles et ses douleurs revenirdes qu'elle reprend ses occupations.

Voici ce qui arrive à la femme qui laisse s'accentuer des troubles qui lui paraissent d'abord insignifiants, elle subit sa négligence d'une opération grave et pleine de dangers, et ceci au mieux aller. car parfois les résultats sont moins favorables et la terminaison de ces troubles peut être fatale.

Ces phrases ne sont pas écrites avec l'intention de censurer les hôpitaux, car ces institutions sont des merveilles d'efficacité; et perfection, mais elles sont une exposition véritable, concernant des faits très bien connus par tout le monde et spécialement chez les hommes de profession.

Les troubles ovariens augmentent certainement en fréquence chez les femmes, et la raison pour laquelle il a deviennent si dangereux est qu'ils se glissent chez elles, sans qu'elles en aperçoivent, les premiers symptômes de ces maladies étant toujours assez vagues, et difficiles à distinguer. Ce n'est que lorsque la maladie est bien developpée qu'elle peut être parfaitement reconnue et diagnostiquée; alors elle est très difficile à contrôler, et les femmes doivent voir à se traiter dès les premiers malaises qu'elles ressentent.

Pour remplir ce but, elles verront à donner le meilleur soin possible à leur santé, en prenant, dès les premières manifestations de quelques troubles internes, le remède qui a apporté tant de consolations à des cœurs si découragés de femmes misérables et souffrantes : les PILULES ROUGES.

La preuve du succès de cette médecine merveilleuse pour la guérison des troubles ovariens et autres troubles spéciaux aux femmes, est appuyée sur des faits d'une exactitude indiscutable.

Dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, les femmes guéries envoient leur témoignage et des lettres de reconnaissance à la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE. Ur grand nombre de ces femmes avaient été conseillées d'aller à l'hopital pour se faire opérer ; elles avaient négligé leurs maladies au point de rendre impossible à leur médecin de famille tout espoir de recouvrance.

"Après avoir subi une opération dangereuse et souffrante, dit Madame Ed. Hébert, je revins chez nous "découragée et me sachant que faire : cette opération avait été faite sur moi pour une maladie dont je souffrais "depuis plusieurs années. Je résolus alors de prendre les PILULES ROUGES, et je puis dire maintenant "que elles m'ont complètement guérie de mes maux.

"Ce n'est presque pas croyable, car après avoir souffert autant et avoir employé plusieurs médecins, il "me semble que cela tient du miracle. L'opération que j'avais subie avait empiré mon état au lieu de l'améliorer.

"Les Médecins Spécialistes à qui j'ai écrit, m'ont donné de très bons conseils."

"DAME ED. HEBERT,
"St-Aimé, Co. Richelieu, P. Qué."

MADAME JOSEPH BOUCHARD souffrait de maladies internes depuis 16 ans, avait été opérée deux fois, sans résultats, et s'est guérie par l'emploi des PILULES ROUGES.

"Les chirurgiennes de l'hôpital à Albany, m'ont opérée deux fois pour une maladie dont je souffrais depuis "16 ans. J'ai demeuré deux ans à l'hôpital loin de ma famille et toujours entre la vie et la mort. Après avoir "enduré ces souffrances, je revins chez moi mourante, et c'est là que mon mari me força d'écrire aux Médecins Spécialistes dont il avait entendu les louanges.

"Je leur écrivis sans avoir trop de confiance, car j'étais si malade. Comme je regrette aujourd'hui de ne "pas les avoir consultés plus tôt et m'avoir ainsi épargné tant de douleurs et de tourments. Dès que je com"mençai à prendre leurs remèdes, je vis qu'il n'avaient compris ma maladie ; je pris du mieux aussitôt et après "avoir fait usage des PILULES ROUGES pendant plusieurs mois, je suis aujourd'hui complètement rétablie ; "mes douleurs sont disparues, je travaille comme à l'âge de 15 ans, je suis forte et rayonnante de santé et je "conseille aux femmes que l'on veut envoyer à l'hôpital, d'essayer les PILULES ROUGES et aussi de con"sulter les Médecins Spécialistes avant de se faire opérer.

"DAME JOSEPH BOUCHARD,
"No. 71 Rue Dalling Albany, N.Y."

Les médecins de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE ont prouvé aux femmes canadiennes françaises, qu'ils sont honnêtes et sincères dans leur désir de donner aux personnes souffrantes le meilleur traitement que la science médicale puisse procurer et ceci aux plus bas prix possibles.

Ils ont supprimé les honoraires extravagants qui empêchaient tant de femmes malades de pouvoir obtenir les soins médicaux qui leur étaient nécessaires, mais qu'elles ne pouvaient se procurer vu les frais et les dépenses qu'ils entraînaient.

Ils ne demandent rien pour leurs consultations et donnent à la femme en recherche de la santé une opinion bonnête de son état ainsi que le moyen à prendre pour se guérir.

Si leur bon conseils sont suffisants pour la guérir, ils épargneront le coût des médecines ; si le cas demande traitement, leurs prescriptions sont à la portée des bourses les plus humbles.

Ils sont des hommes habiles, d'expérience et consciencieux et la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE est une institution publique établie pour le bénéfice de la femme malades, où toutes, sans exception, riches ou pauvres, y sont les bienvenues et peuvent profiter également des avantages qu'elle offre.

Les femmes qui demeurent trop loin de Montréal et ne peuvent venir au bureau de consultations, peuvent écrire, donnant une description de la maladie dont elles souffrent et elles recevront par la malle les instructions gratuites qui et elles s'étaient présentées au bureau de consultations gratuites, au No. 274 rue St-Denis.

Les femmes devront refuser comme imitations, toutes PILULES ROUGES, vendues de porte en porte, au rou ou à 25c la boîte, et aussi exiger que le nom de la CIE CHIMIQUE-FRANCO AMÉRICAINE soit sur chaque boîte ; c'est le seul moyen d'avoir les véritables PILULES ROUGES et de se guérir rapidement.

Si elles ne peuvent les obtenir de leur marchand, elles leur seront expédiées sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres comme suit :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
No. 274 Rue St-Denis, Montréal, Canada.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, — 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 612 rue Middlesex.
748 rue Moody. Tél. 616-12

WILFRD JEAN, Prop.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell,
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Grands Marchés Spéciaux
..... Dans les Chapeaux !

C'est un fait bien connu que nous sommes les quartiers généraux pour les chapeaux confectionnés et pour faire rouler la boule nous offrirons 25 douzaines de **Chapeaux garnis pour Dames pour 85 cts chacun,** formes nouvelles et valant bien $2.00.

Nous offrirons aussi des bargains en marchandises. N'achetez pas la valeur d'un dollar d'articles de modes avant de visiter notre magasin.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.
Le magasin sera ouvert tous les Vendredis soirs pendant la saison des modes.

Lisez L'Etoile

SILENCE

C'est la nuit. Tout se tait. J'écoute
Le grand silence solennel,
Car la maison repose toute
Sous le dôme muet du ciel.

Autohr de la maison, la ville
Ne respire plus; elle dort
Son sommeil fiévreux ou tranquille,
Son sommeil de rêve ou de mort.

Autour de la ville, la plaine,
Où plus aucun feu est vivant
Dort en retenant son haleine
Sans même une plainte de vent.

La mer se tait; les solitudes
Gardent un silence pareil;
Et les âmes des multitudes
Goûtent le néant du sommeil.

Plus rien, ni feu, ni bruit, ni forme
Et moi, silencieusement,
J'entends rouler le poids énorme
De tout un univers dormant.

Mais mon cœur bat, il bat plus vite,
Il s'affole, et je vis si frémi:
Quel bruit fait un cœur qui palpite,
Seul, dans l'univers endormi!

CHARLES FUSTER.

GASTRONOMIE

Gelée au riz. — Il est préférable de préparer les mets faits avec de la gélatine, une journée avant de les servir. Laisser bouillir une heure une livre de riz dans une pinte d'eau, ôtez l'eau, mettez du sucre au goût et ajoutez le jus d'un citron, versez ensuite dans le moule.

BON A SAVOIR

Eau de Javel. — Il nous indiquons la manière de fabriquer l'eau de Javel, ce n'est pas compliqué et offrira une forte dépense à ceux qui voudront bien faire usage de cette recette, mais pour leur permettre de posséder de la véritable eau de Javel qui ne brûlera pas le linge on ne tachera pas comme le fait le plus souvent cette eau mise en vente dans le commerce. Dans 3 litres d'eau ordinaire, délayez 100 grammes de chlorure de chaux sec. D'autre part, dissolvez à chaud 129 grammes de potasse perlasse, dans un litre et demi d'eau. Mélangez les deux solutions; il se forme un précipite de carbonate de chaux. Filtrez. Le liquide obtenu est l'eau de javel. On peut encore substituer à la potasse de la deuxième solution 200 grammes de carbonates de chaux. On opère de même et on obtient la liqueur de Labarraque, en tout semblable à l'eau de javel.

Une idée patriotique

M. le rédacteur de L'Etoile,

Monsieur: J'ai lu dans le temps avec un vif sentiment d'intérêt les articles patriotiques, sous la plume du "Solitaire" et signés "Augustus" que vous avez publiés dans votre intéressant journal. Cette série d'articles écrite dans un style très caractéristique m'a surtout frappé par son cachet franchement patriotique.

Je ne regrette qu'une chose, c'est que "Augustus" ne soit imaginé avoir complété son œuvre dont il n'a fait à mon point de vue, que tracer les grandes lignes sans prendre la peine d'en développer les détails.

La masse de nos compatriotes se trompe étrangement si elle croit avoir rempli sa mission en ce pays en se contentant du titre de citoyens américains, acquis par la naturalisation.

Il ne suffit pas, en effet, d'avoir son nom sur la liste électorale et de se servir de cette arme au besoin; pour être un vrai citoyen américain il faut posséder un coin de terre sur le sol même de la libre Amérique.

On m'a dit et répété en certains quartiers que les écrits d'Augustus, avaient été inspirés par des propriétaires ou agents d'immeubles intéressés. Je n'en crois rien pour ma part et je vais vous dire pourquoi:

Il faudrait admettre de deux choses l'une, soit que tous les intéressés se fussent donné la main, soit que quelqu'un seulement voulu en bénéficier spécialement.

La première alternative perd sa raison d'être par le fait même de la rivalité bien connue qui existe parmi les comme ailleurs, entre propriétaires ou agents d'immeubles; la deuxième est intenable de visu et facto.

Je crois qu'Augustus a touché à la note juste et qu'il a eu d'autant plus de succès qu'il a conduit sa campagne avec une impartialité remarquable.

Sans vouloir faire le procès de personnel, il me semble qu'il aurait pu être plus explicite et faire un peu de réclame en faveur de nos propres compatriotes qui font une spécialité des transactions de propriétés.

S'adressant aux siens, il a peut-être jugé ce point-là secondaire, considérant comme fait conclu d'avance que les Canadiens, qui, convaincus par ses arguments, désireraient devenir propriétaires, s'adresseraient naturellement à des compatriotes de préférence aux agents d'immeubles de nationalité différente.

Il est possible qu'il se soit trompé. En effet, nous voyons de temps à autre paraître dans les journaux de la ville ou dans des feuilles d'annonces distribuées soit à domicile soit sur la rue des offres alléchantes faites par des spéculateurs américains. On est susceptible de se laisser prendre à une annonce semblable, quand on a un léger capital et que l'on s'imagine faire une bonne affaire.

Je tiens à prémunir mes compatriotes contre ce système malhonnête.

Que ceux des nôtres qui veulent devenir propriétaires—qu'ils aient été convaincus par les arguments d'Augustus ou qu'ils y aient songé avant même de les avoir lus—donnent donc toujours la préférence aux Canadiens qui font une spécialité de ce genre de commerce! Ils auront tout à y gagner.

D'abord ils comprendront mieux les conditions de vente; ils sauront parfaitement à quoi s'en tenir et ils auront la satisfaction de ne pas être un marché de dupe dans lequel ils perdront le plus clair de leurs épargnes.

Ils ne sauront trop prendre ses précautions dans des entreprises de ce genre.

Emparons-nous du sol, devenons propriétaires. J'en crois. Mais que chacun sache bien se servir de son propre jugement avant de s'embarquer dans une affaire aussi importante et pour cela, je ne saurais trop recommander aux Canadiens de s'adresser d'abord, sinon toujours, à un de nos compatriotes plutôt que de se confier aveuglement à des gens qui ne sont, la plupart du temps, que des spéculateurs qui jouent au plus fin et qui vont même jusqu'à s'en vanter.

Soyons sur nos gardes!

D'après le même principe qui, mis en pratique, a permis à un grand nombre de réussir dans les différentes branches du commerce à un plus grand nombre encore d'obtenir d'excellentes positions de commis dans les magasins américains, nos propriétaires et nos agents d'immeubles canadiens ont le droit de compter sur l'encouragement de leurs compatriotes.

Si l'on donne à un marchand d'étoffes ou de mercerie canadien, à un commis canadien dans un établissement américain, une préférence parfaitement juste et raisonnable, lorsqu'il ne s'agit que de l'achat d'une cravate, d'un chapeau ou d'un habit, n'est-il pas logique d'accorder cette même préférence, dans un but de prospérité, d'avancement, de protection et d'encouragement mutuels—à un agent d'immeubles canadien quand il est question d'une transaction bien plus importante à tous les points de vue?

Je crois sincèrement que la question n'est pas discutable et je considère assez le sentiment patriotique des nôtres, sans parler de leur esprit pratique et de leur bon sens naturel, pour croire qu'ils ne tarderont pas à comprendre, en écrivant ces quelques lignes que je soumets à la considération de nos lecteurs.

En remerciant d'avance pour votre hospitalité aussi cordiale que généreuse, M. le rédacteur, je demeure avec beaucoup de considération votre tout dévoué serviteur,

UN PATRIOTE

Lowell, Mass. 21 avril 1902.

P. S.—Et vous publiez cette présente communication, j'aurai l'honneur de vous en faire parvenir, pour votre édition de jeudi, une autre dans laquelle je me permettrai de relever d'autres omissions importantes de M. Augustus. U. P.

Tres Interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez la cigare OLD HUNDRED de W. H. I Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Nous aurons le meilleur résultat en achetant votre charbon de D. T. Sullivan, 584 rue Gorham.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jeo

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

APPRENEZ

Mme E. Riopelle a un emploi, une modiste de première classe et elle est prête à confectionner des chapeaux modes les plus récentes et aux plus bas prix.

SI VOUS VOULEZ FUMER UN BON CIGARE fumez le

"Victor" a 5 cts ou le "Mascot" a 10 cts.

A. ROULEAU & BROTHEP,
36 Ash St., Nashua, N. H.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— Une fille du nom de Mary Burns, cuisinière au couvent des sœurs de la Miséricorde, rue Second, s'est suicidée l'autre matin en se jetant dans la baie. Mlle Burns demeurait ici depuis quelques mois. Elle savait été envoyée au couvent des Franciscaines de Providence. Elle était fort mélancolique et avait des accès tellement forts qu'on craignait un mal heur. Le changement de résidence lui fit du bien d'abord, mais ces jours derniers elle donna des signes évidents de découragement. On lui dit que'elle ferait mieux de retourner chez elle. Lundi matin, elle se leva de bonne heure, apparemment pour aller à l'église. Au lieu de cela elle prit la direction de la baie où elle se jeta sans avoir été aperçue de personne. Son chapeau fut trouvé sur le rivage par deux hommes qui firent des recherches et trouvèrent son corps un peu plus loin. La défunte était âgée de 38 ans et a sa mère et une sœur à Providence et une autre sœur à New York.

MARLBORO, MASS

— Après avoir attendu pendant plusieurs années pour avoir un égout que Marlboro en aura deux la même année. On a fichè en terre les poteaux qui serviront à marquer les limites. Cette semaine les travaux seront poussés et la clôture qui sépare le parc du terrain de l'Immaculée Conception sera enlevée. On prendra les mesures nécessaires pour que personne n'envahisse le terrain de cette église. Le parc nouveau se trouve au coin des rues Main et Prospect. Le conseil voté pour ce endroit et pour la Union Commune où il aura aussi des bancs et un kiosque, est de $500. Les travaux seront poussés avec toute l'activité possible.

HOLYOKE, MASS

— M. le curé C. E. Brunault est parti la semaine dernière pour prendre quelques mois de repos, chez son frère Mgr Brunault, à Nicolet, Canada. Un grand nombre de paroissiens sont allés au presbytère, dimanche dernier, le souhaiter un heureux voyage et le rétablissement de sa santé. Pendant son absence M. l'abbé Alexander, curé de West Boylston, le remplacera.

CHICOPEE FALLS, MASS

— L'Union Canadienne vient de nommer ses officiers: Président, Georges Demers; 1er vice-président, A. Côté; 2ème vice-président, A. Fournier; secrétaire-archiviste, H. Jandoin, assistant, P. Lacroix; secrétaire-financier, W. Lassonde; assistant, E. Lomme, secrétaire-correspondant, J. Portier; trésorier, Jos. Lanoir; maître de cérémonies, A. Charpentier; assistant, A. Audrin; directeurs, E. Charpentier, N. Robidoux, A. Charland, Jr assistants, B. Dorval, D. F. Audrin et J. Lemieux.

—Dimanche dernier, M. le curé Delphos a parlé contre les bals où vont principalement des garçons et des filles et jeunes qu'il serait certainement préférable pour leur santé, ainsi que pour leur moralité, qu'ils restent à la maison plutôt que de courir les rues après minuit.

MANCHESTER, N. H.

— M. George Parker, un charpentier demeurant au No 459 rue Granite, a été victime d'un grave accident samedi après-midi. Il est maintenant à l'hôpital du Sacré-Coeur et son état est assez critique.

En compagnie d'un autre employé il était sur le toit du hardesu sur la toiture d'une maison située à l'encoignure des rues Beech et Grove lorsqu'il a perdu son équilibre. Il est tombé d'une hauteur de vingt pieds, s'infligeant de graves blessures au dos.

L'ambulance de la police appelée en toute hâte a transporté le blessé à l'hôpital du Sacré-Coeur.

NASHUA, N. H.

— Joseph Labine, J. B. Bérubé, le commissaire L. I. Minard et le chef de police Eaton sont de retour de leur voyage à Savannah, Ga.

— M. Joseph Dufour vient d'être nommé membre actif du comité permanent du congrès de Springfield en remplacement de M. l'avocat H. T. Bourgeois, parti pour aller demeurer dans l'ouest.

— M. Martial Lévêque qui a reçu des blessures assez sérieuses il y a quelques huit jours prend beaucoup de mieux.

— Mlle Amanda Salveul, fille de M. Joseph Salveul, de la rue Tolles, est décédée vendredi dernier. Ses funérailles ont eu lieu hier matin à l'église St François-Xavier.

WOONSOCKET, R. I.

— Les funérailles de Mme Octave Lambert ont eu lieu samedi dernier au Précieux Sang au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Une délégation des Dames de Ste-Anne était présente et les porteurs étaient MM. Alfred de Worcester et Adam, de Woonsocket, fils de la défunte; Wilfrid Comeau de Providen , son gendre et Pierre Lambert, de Harrisville, son neveu.

L'inhumation a eu lieu au cimetière du Précieux Sang.

Affligé pendant plus de deux ans. Maintenant parfaitement guerl.

L. GAGNON,
16, rue Congress. Salem, Mass.

Salem, Mass., le 21 Juil 1901.
Dr. Jacques Medicine Co.,
Boston, Mass.

J'ai été affligé pendant deux ans de la maladie de rognons et je souffrais des maux intolerables. J'avais mal à la tête, au dos, des frissons, des douleurs dans la région des rognons, les pieds froids et ne pouvais rien trouver pour me guérir ou me soulager.

Un ami me conseilla de prendre les Pilules du Dr. Jacques pour les rognons. Après la première boîte je me sentis mieux, et après la deuxième je me sentis parfaitement rétabli.

Je me suis aussi servi des tablettes Nonpareil Tonic et les ai trouvées fortifiantes sous tous rapports. Elles rendent les personnes faibles fortes et refont la système. Comme tonique elles sont sans pareilles.

J'ai recommandé vos remèdes à plusieurs de mes amis avec des résultats excellents.

Bien à vous,
L. GAGNON.

16 Rue Congress.

LES
Pilules du Dr Jacques pour les Rognons

guérissent vite toutes les maladies des rognons qu'elles soient chroniques ou aigues ou autres, et qu'elles durent depuis longtemps ou non. Elles guérissent immédiatement cette terrible douleur qui se produit dans les reins et s'étend vers le dos et vers l'estomac et qui est le signe certain de la présence de la maladie de rognons et guérissent les maladies de dos, de tête ainsi que les symptômes des autres maladies.

N'hésitez passé vous être malade d'employer les pilules du Dr Jacques pour les rognons, le foie, l'estomac et les intestins. Elles guérissent aussi sûrement toutes les autres maladies. Les maux de tête, de dos, de rognons, de foie, d'estomac, les douleurs du rhumatisme, palpitations du cœur, affaiblissement de la mémoire, des voies urinaires et toutes les autres maladies ont leur origine dans le sang. Elles guérissent les cas les plus obstinés et redonnent une santé parfaite en peu de temps.

Beaucoup imitées, endossées et prônées par les principaux médecins.

Avis gratis. Nous avons constamment des spécialistes et vous invitons cordialement à nous écrire et à écrire votre cas. Vous aurez le bénéfice de notre expérience et de notre pratique dans toutes les maladies. Les avis sont gratuits. Toutes les lettres sont strictement confidentielles.

50 cents la boîte une boîte contenant 25 pilules. Boîte d'assortion, 25 cents. Si votre pharmacien ne les a pas, n'acceptez pas de substitut, nous les expédions franco n'importe où dans les Etats-Unis ou le Canada.

Dr. Jacques Medicine Co.,
(Département Médical,)
Boîte 1964, - Boston, Mass.

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard; Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.
18 rue Salem, Tél. 147-3.
Ancienne place de J. W. Paris & Cie

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVEZ DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,
Coin des rues Aiken et Moody.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

Guerissez Votre Rhume

Avec le toujours famcux

Sirop Imperial

de Pin Blanc et de Goudron

C'est le remède de tout le monde.

Pourquoi pas le votre.

Se vend 25 cents la grande bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la Pharmacie

Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout notre sera délivré gratis à domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILLES

Téléphone 451.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale et barils, Gin John de Kuyper en Sacon et en bouteilles, Vins et Liqueurs importés et domestiques.

Service de famille une spécialité.

Commis— Moise Biscornet et John Hall.

Lowell Wall Paper Co
42 rue Church.

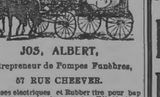
Belles Tapisseries importées et domestiques.

Moulures pour chambres.

Rideaux.

Peinture à fresque.

Posage de Tapisseries,
Décorations, etc., etc.



JOS, ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
67 RUE CHEVRE.
Ames aux électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages, funérailles et enterrements.—Tél. 301-3.

**Grande Decouverte

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 22 avril 1902.

Notre collaboratrice Esther est priée de passer à nos bureaux pour communication importante.

Une dépêche de Hollande annonce que la reine Wilhelmine qui souffre de fièvre typhoïde compliquée va aussi bien que possible.

Sir Charles Parsons, le nouveau commandant des forces coloniales au Canada est arrivé à Halifax. Il a été reçu avec tous les honneurs dûs à son rang.

Le coton brut, le coton en entrepôt qui s'offre sur ne marché commande de 3-16 centin par livre d'augmentation d'après une dépêche de Memphis Tennessee. Qu'est-ce à dire? Si ce n'est que le travail doit marcher de pair au moins avec le capital obtenu et à vendre. Les manufacturiers de Lowell sont tenus de tenir compte de cette modification.

La chambre de commerce de Toronto a décidé à l'unanimité de donner un grand banquet à sir Wilfrid Laurier avant son départ pour l'Europe. On veut en faire le plus grand événement du genre qui ait jamais encore été vu au Canada. Les convives seront recrutés parmi les personnes dirigeantes les plus en vue du Dominion. Le but de cette démonstration est d'accréditer le premier ministre comme le représentant du monde commercial au Canada à la conférence où les questions du commerce seront discutées au mois de juin à Londres.

"La Sentinelle" tel est le nom d'une jolie feuille qui vient de verdire à Haverhill. Bienvenue et longue vie au confrère. Chacun de nos centres franco-américains devrait avoir son journal. Cela met de la vie dans nos relations, entretient le patriotisme, contribue au développement et au prestige de notre race dans le grand tout américain.

M. Victor Bourret, ci-devant rédacteur au "Progrès" de Lawrence en est le rédacteur; il en est aussi le propriétaire avec M. Arthur Léveillé, du Bureau Secret, de Haverhill. M. Bourret est homme expérimenté qui saura bien guider sa barque. Son premier numéro était bien fait, attrayant de forme, bourré, sans encombrer, de bonnes et intéressantes nouvelles. Nous avons besoin de sentinelles et beaucoup dans la Nouvelle-Angleterre. Haverhill donne l'exemple aux centres franco-américains qui n'en ont pas encore.

Pour nos ecoles

Quand l'on veut faire le bien et passer ensemble une de ces inoubliables soirées, tant elles ont de charme, tant elles donnent de réconfortantes jouissances, il n'en est certes pas de plus opportunes, attrayantes et belles à la fois que celles du vénérand père Nolin, O. M. I. au profit des écoles catholiques. Mais ces écoles ne sont pas chères à lui seul; elles sont nôtres, car nos petits enfants y vont chaque jour chercher le pain quotidien de l'intelligence et du cœur. C'est nous qui les façonnons, ces tendres créatures, et publions au grand jour que nous devons le faire à l'image du divin rédempteur.

Il est bien des moyens que les circonstances de la vie mettent à la disposition de tous et de chacun pour cela. Mais quand de toutes parts s'éveille et s'anime l'esprit des jeux récréatifs, pour n'en rester que là, donnons-nous la main pour aller ensemble contribuer à une œuvre sainte, nous réjouir en famille tout en faisant le bien.

Nous avons tous participer à une trop courte réunion de famille l'automne dernier au collège Saint-Joseph, convoqués par le dévoué Père Nolin; l'on a fait du whist, du chant, de la musique et de chaleureuses allocutions. Cinq cents personnes étaient là et ont trouvé plus rapide que le souvenir quelles ont gardé de cette réunion de quelques heures passées en aussi agréable société. C'est mille demain, qu'il faudra à la convention patriotique du Révérend Père Nolin avec nos femmes, nos filles, nos jeunes gens, toujours si empressés à faire le bien et à se constituer les zélateurs de toutes les entreprises généreuses et nobles.

Nous avons dit déjà que prix, concert, rafraîchissements sont gratuitement fournis.

Demain soir, allons en foule compatriotes au collège Saint-Joseph, prendre part aux plaisirs qui assureront nos écoles paroissiales et catholiques.

Contribuons largement à l'œuvre éminente de notre patriotique clergé. Il est l'ange de nos foyers. Il nous remplace, nous qui sommes trop absorbés par les vissicitudes de l'existence.

Qui aide à nos petits enfants a droit à notre généreuse sollicitude.

Varietes

Deux cochers sont amenés devant le commissaire de police.

Il s'agit encore d'un accident de voiture.

Le plaignant très animé, expose au magistrat comment les choses se sont passées; puis se tournant vers l'auteur de l'accident:

— Pourquoi, lui dit-il, ne vous êtes vous pas arrêté en voyant un cheval à terre!

— Ah! dame! répond l'interpellé, il faisait nuit, et, ma foi, je l'ai pris pour un homme.

—Garçon!

— Monsieur.

— Vous avez commis deux erreurs dans votre addition.

—Par exemple!

— Vous me comptez une omelette six francs, cela me paraît exagéré, et puis vous ne mettez qu'un œuf dans votre omelette, il en faut deux.

— Deux?

— Certainement.

— Alors, monsieur, c'est douze francs.

Raison insuffisante.

—Me soupçonner de cléricature, moi qui ne me suis pas marié à l'église, moi qui n'ai pas fait baptiser mes enfants. Que vous faut-il de plus?

— Faites-vous enterrer civilement, et nous verrons ensuite.

Un mot de Toto.

— Sa mère le grondait, et impatientée d'une incartade de ce turbulent:

— Je n'ai jamais vu d'enfant aussi insupportable que toi!

Lui, d'un air capable:

— Oui, mais tu ne connais pas tous les enfants.

Au tribunal.

Le président.—Vous avez frappé ce malheureux avec cruauté.

L'accusé.—Il n'y avait que les coups pour en venir à bout.Ce n'est pas de ma faute s'il est idiot.

Le président, d'un ton sévère.—Les idiots sont des hommes comme vous et moi!

Le voyage en Russie.

— Savez-vous, demandait le président Loubet à l'un de ses convives, quelle différence il y a entre Félix Faure et moi partant pour la Russie?

—???

— C'est bien simple: Félix Faure est parti avec "Brux", moi, je préfère garder "Montcalm"!

Un importun questionnait un sculpteur sur mon dernier envoi au Salon et avec une curiosité insupportable, s'enquerrait de mille détails concernant son art.

A la fin, l'artiste perdant patience:

— Mon Dieu! monsieur, c'est bien simple: pour faire une statue, vous prenez d'abord un beau bloc de marbre; ensuite, vous en enlevez tout ce qu'il y a de trop!...

Cri d'un mari en acquittant une note de couturière qui atteint un chiffre fantastique:

—Décidément, si l'homme est un roseau pensant,on peut dire que la femme est un roseau... dépensant!

Deux bambins discutent la question de savoir si la lune a des habitants. L'un soutient que oui, l'autre affirme que non; à la fin, celui-ci terrasse son contradicteur par cet argument sans réplique:

— Si la lune avait des habitants, où se tiendraient-ils quand elle est toute petite?

A Marseille:

— Barbasson! vous ne le connaissez pas. Il est tellement terrible que son ombre a peur de lui. Elle file devant!

Jean Hiroux passe en cour d'assises sous l'inculpation d'assassinat sur la personne de sa sœur.

Le jury lui accorde le bénéfice des circonstances atténuantes, et il est condamné aux travaux forcés à perpétuité.

En entendant cette sentence, Jean Hiroux essuie une larme.

— Pauvre sœur! dit-il, je ne croyais pas que le porterais tou deuil aussi si longtemps.

Une indisposition de M. Gaultier fait venir un médecin:

— Eh bien!

— J'ai une indisposition.

— Très bien! Il n'y a qu'un seul remède....

— Lequel donc.

— Il suffira de prendre la septième peau d'une puce et de l'avaler, si ça vous fait pas de bien, ça vous fera pas de mal.

DEMAIN SOIR

C'est demain soir que le capitaine Hobson, de la marine américaine, donnera sa conférence sur la guerre hispano-américaine.

On nous prie de donner un dernier avis à toutes les personnes qui aiment à passer une soirée agréable de s'empresser d'aller retenir leurs sièges.

Les billets sont en vente à la pharmacie Ellingwood, sur la rue Merrimack. Mme Charette mère du héros est aussi autorisée à donner quand il a fait sauter le Merrimac dans le port de Santiago assistera à la conférence sur l'estrade.

FAMILLE ANEANTIE

Le crime d'un nègre désespéré et assoiffé de sang et de carnage

(Service spécial de "L'Etoile")

Chicago, 22 — Jones Butler, homme de couleur, réparateur de matelas, a tué tous les membres de sa famille et s'est ensuite empoisonné. Les cadavres ont été découverts dans la maison. Voici leurs noms et le montant de leurs assurances respectives sur la vie.

Jones Butler, 49 ans, $146; Lillie Butler, 46 ans, sa femme; George Butler, 12 ans, $133; Fred Butler, 10 ans, $75; James Butler, 11 ans, $142; Kate Butler, 6 ans, $120; Mildred Butler, 5 ans, $75. Un enfant de deux mois a aussi été victime de cette sauvage agression.

LA CAUSE LAJOIE

(Service spécial de "L'Etoile")

Milwaukee, Wis., 22 — On a demandé à M. Henry Killilea, de cette ville, propriétaire du Boston Club, pour quelle raison il a consenti à ce jugement dans la cause de Lajoie. Voici ce qu'il a répondu:

"Cela peut créer des difficultés à l'American League, mais je n'en cherche pas. Si je comprends bien, les clauses réservées dans le contrat de Lajoie sont expirées. Nous ne pouvons les reprendre. Boston ne perdra pas un seul homme."

UN ANCIEN MEMBRE DU CONGRES

Meurt à la résidence de son fils à Washington hier soir

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 22 — M. Chas. S. Baker, ex-membre du congrès, est mort hier soir de paralysie à la résidence de son fils, M. Charles A. Baker.

M. Baker avait passé l'hiver ici pour cause de santé, étant ici pour cause de santé, étant malade depuis assez longtemps. Les restes seront transportés à Rochester.

PREDICTION DE GRANDS VENTS

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 22.—Le bureau météorologique a publié l'avis suivant à 10 heures cet avant.midi:

Une tempête considérable qui sévit dans le sud et Minnesota se dirige au Nord-Est et causera de grands vents du sud-ouest ce soir et mercredi sur la côte sud de la Nouvelle-Angleterre.

LES TISSEURS DE LAWRENCE

HUIT CENTS ABANDONNENT LEUR OUVRAGE CE MATIN AU WASHINGTON

Ils veulent une augmentation de 20 par cent et l'abolition du système de primes

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 22 — Les tisseurs de la filature Washington une des succursales de l'American Woolen Co. se sont mis en grève ce matin. Les directeurs de cette filature ont refusé d'accorder l'augmentation de 20 par cent demandée et d'abolir le système de primes. Huit cents tisseurs ont quitté leur ouvrage.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Mort de l'ex-échevin F. T. Sherman.—Accident de voiture. — Assemblées des édiles. — Des adultères en cour

(Service spécial de "L'Etoile")

Lawrence, 22 — La mort a frappé hier soir l'ex-échevin Frederick Francis Sherman, fils aîné du juge E. J. Sherman de la cour supérieure. Il était malade depuis plus d'un an, mais ne gardait le lit que depuis une semaine. Il naquit à Lawrence le 17 février 1859, et est l'un des premiers des écoles publiques de cette ville pour ensuite graduer à l'université de Norwich, Vt. Il fut ministre à l'église St Thomas pendant quelque temps et fut ensuite principal d'un séminaire à la Nouvelle-Ecosse. En 1892 il fut nommé chapelain de la marine américaine par le Président Harrison, poste qu'il a bandonna lors de sa conversion au catholicisme. Il étudia le droit, fut reçu avocat et exerça sa profession en compagnie de son frère jusqu'au temps de sa maladie. Outre son père, et une épouse, il laisse aussi deux enfants, quatre sœurs et un frère. Ses funérailles auront lieu jeudi matin à 10 heures à l'église St. Mary.

— Un accident de voiture a eu lieu hier soir sur la rue Lawrence près de la rue Maple, et la victime, James Gargan, a reçu plusieurs blessures, entre autres une large entaille à la joue droite, et à l'épaule, et une coupure à l'oreille. M. Gorgan était en voiture et il traversait la voie électrique, quand une des roues se prit dans les rails et renversa la voiture. M. Gargan fut relevé sans connaissance et transporté à une pharmacie où on lui donna les soins nécessaires.

— Le conseil de ville a tenu son assemblée régulière hier soir sous la présidence de M. Kearner. On a adopté l'ordre demandant de fermer la rue Union pas un vote de 11 à 7, puis en assemblée conjointe on a nommé Richard J. Shea, auditeur de la ville. Plusieurs pétitions ont ensuite été présentées et référées aux comités respectifs, entre autres pour la pose de lumières lectriques à divers endroits de la ville.

— Vingt-quatre inculpés comparaissaient devant le juge adjoint Rowell hier en cour de police, la plupart pour l'ivrognerios. Patrick Doyle et Mary Talbot avaient à répondre à la grave accusation d'adultère, et après l'audition du témoignage le juge a trouvé cause probable et a mis les inculpés sous caution de $500, renvoyant la cas se au terme de la cour supérieure du mois prochain à Newburyport.

N'oubliez pas d'acheter vos billets pour "La Vengeance."

JOURNALISTE BLESSE

M. Robert Paradis tombe en bas d'un tramway

Nous avons appris avec peine, ce matin seulement, que M. Robert Paradis, rédacteur du sport au Courrier-Citizen, était retenu à sa chambre par suite d'un accident dont il a été victime samedi soir dernier.

M. Paradis s'en revenait d'une partie de balle en tramway lorsque pousé un peu rudement par les nombreux voyageurs, il tomba sur le pavé et reçut des blessures qui le retiendront encore quelque temps à la maison. C'est en effet depuis ce temps-là probablement un mot à dire sur l'encombrement des tramways dans notre bonne ville de Lowell.

MORT SUBITE

Mme Catherine Lee expire ce matin au Bigelow Carpet Mill

Mme Catherine Lee, employée au Bigelow Carpet Mill, dans la Winding Room, est morte subitement ce matin pendant qu'elle était à son ouvrage.

L'ambulance l'a transportée aux salles de M. Rogers, entrepreneur de pompes funèbres.

Mme Leo laisse une fille qui demeurait avec elle au No 6 Carpet Lane.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Ne badinez pas avec un Rhume

Quand vous contractez un rhume, envoyez chercher à la pharmacie la plus rapprochée de chez vous, une bouteille de vingt-cinq cents de

Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray

C'est un remède sûr, certain et naturel pour guérir les rhumes, toux, bronchites et toutes les maladies analogues. Il est sur le marché canadien depuis plus d'un quart de siècle et c'est un remède de ménage qui a été essayé et éprouvé et qui est connu depuis les bancs brumeux de Terreneuve jusqu'à la côte escalpillée du Pacifique. En vente chez votre pharmacien à 25c la bouteille.

En vente à la pharmacie Rochette & Delisle, No 632 rue Merrimack.

Lowell Opera House

CE SOIR.
Mardi soir, 22 Avril,
Mme FISKE
PRESENTANT
The Unwelcome Mrs Hatch,
Par Mme Burton Harrison suivie de
A Bit of Old Chelsea.
Prix—25c, 50c, 75c, $1.00 et $1.50.
Billets en vente.

Jeudi Soir, le 24 Avril.
MOROCCO BOUND.
Prix, 25c, 50c, 75c, $1. et $1.50.
Billets en vente lundi.

Vendredi Soir, le 25 Avril.
HENRIETTA CROSSMAN
et sa compagnie dans
NANCE OLDFIELD suivie de MADELINE
Prix 25c, 50c, 75c, $1. et $1.50.

Samedi, Matinée et le Soir, 26 Avril,
— E. D. Stair Presente —
WARD and VOKES
Dans leur nouveau "Cal Up" Musical
THE HEAD WAITERS
PRIX Matinee 25c, 35c, 50c, 75c.
Soir 25c, 35c, 50c, 75c, $1.00.
Bil'ets en vente Jeudi.

MUSIC HALL

G. F. DEMPSEY, Gerant
Lundi, mardi, mercredi, le 21, 22 et 23 avril. Matinees mardi et mercredi.
Le succes mélodramatique de Elmer Walter
"A Thoroughbred Tramp"
Histoire de la vie d'un vagabond combinant l'amour et la passion. Vers ses grandes émotions; entendez les chansons les plus récentes; quatre grands actes; belles scenes.
Billets Spectateur pour Dames Lundi soir, 15c
Billets de Dames pour Matinée, 10c.

Jeudi, Vendredi, Samedi, 24-25-26 Avril.
Matinee Vendredi et Samedi.
Les Cuisbers.....

Guy Brothers,

Gros Ménestrels.

10 Vocalistes, 6 Hommes Drolss. 10 grandes spécialités. Ce bourt d'Orchestre.

Allez à la grande parade dans les rues jeudi midi.

Billets de Dames pour Matinée 10c

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

BORIAULT—Le petit Joseph Beaudouin fant de M. Alphonse pt de dame Rose Delima Boriault, est décédé le 19 avril à la résidence de ses parents, 141 rue Fletcher, à l'âge de un mois.

Les funérailles ont eu lieu hier à 2 heures au cimetière St-Joseph.

Pour avoir vos prescriptions remplies avec exactitude, avec des ingrédients purs et par des pharmaciens chimistes d'une longue expérience, portez-les en toute sûreté à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. L'on y met une attention toute spéciale à cette branche qui est la plus importante de tout établissement modèle. L'on n'y emploie que des drogues et médicaments d'une qualité irréprochable et les prix sont toujours raisonnables. Lowell Pharmacy, édifice Marin.

HABITS FASHIONABLES

Voulez-vous un habit fait d'après les modes les plus récentes, étoffes aux nouvelles nuances, avec ajustement parfait, bien fait, allez chez Amédée Caron, 473 rue Merrimack.

M. J. A. Côté, tailleur d'expérience, est employé à cet établissement et invite ses amis à lui faire visite. lmv

Au "Worthen"
L. P. TURCOTTE,
147 Rue Worthen.
LIQUEURS importées et domestiques des meilleures marques.
Bières, Ales et Porter.
Pur Vin d'Orange fait d'Orange. C'est une boisson excellente.
Prix Populaires.
Tél. 554-2.

DEPECHES DE LA NUIT

(Service spécial de L'Etoile)

LES NEGOCIATIONS DE PAIX

Londres, 22 — Le chancelier de l'échiquier, Sir Michael Hicks-Beach, disait hier à la chambre des communes, que rien n'était plus prématuré que les rumeurs de la presse au sujet des négociations de paix au sud-africain.

UNE TEMPETE DE NEIGE

Salt Lake, Utah, 22 — Une tempête de neige sévit depuis une couple de jours dans les Etats de Nevada, Wyoming, Idaho et le sud du Montana. La neige tombe depuis dimanche soir et le vent est très fort. La température a baissé de beaucoup dans cette région. La ville de Lima, Mont., est ensevelie sous la neige.

FIN D'UNE GREVE

Salmon Falls, N. H., 22 — La grève qui sévissait depuis deux semaines parmi les employés de la Somesworth Foundry Co. s'est terminée hier. Les directeurs de cette compagnie ont consenti d'accorder les dix pour cent d'augmentation demandés. L'ouvrage sera repris demain.

L'HOTEL VINCENNES INCENDIE

situé à l'angle de l'avenue Vincennes et de la 26ième rue, a été détruit par le feu hier après-midi. Il faisait un grand vent, et les flammes menaçaient de se communiquer aux bâtisses voisines, et les pompiers eurent beaucoup de difficulté à empêcher le feu de s'étendre. L'hôtel contenait 150 chambres, mais tous les locataires ont pu se sauver. Les dommages sont évalués à $150,000.

LE CHAUD ET LE FROID

St Paul, Minn., 22 — La température n'a jamais été plus chaude dans le mois d'avril qu'elle l'a été hier à St Paul. Le thermomètre officiel du bureau météorologique marquait 76 degrés à l'ombre à midi. A la même heure il neigeait au centre de Dakota.

UNE PLUIE DE PIERRES

Paris, 22 — Le général Mercier, ex-ministre de la guerre, a reçu une blessure à la tête hier à La Forte Bernard, département de Sarthe. Il ayait assisté à une assemblée politique où il a été accueilli par un vote de 11 à 7, puis en assemblée conjointe on a nommé Richard J. Shea, auditeur de la ville. Plusieurs pétitions ont ensuite été présentées et référées aux comités respectifs, entre autres pour la pose de lumières lectriques à divers endroits de la ville.

— Vingt-quatre inculpés comparaissaient devant le juge adjoint Rowell hier en cour de police, la plupart pour l'ivrognerios. Patrick Doyle et Mary Talbot avaient à répondre à la grave accusation d'adultère, et après l'audition du témoignage le juge a trouvé cause probable et a mis les inculpés sous caution de $500, renvoyant la cas se au terme de la cour supérieure du mois prochain à Newburyport.

BLESSURE DANGEREUSE

Manchester, N. H., 22 — Un jeune enfant de 16 ans, Fred Campbell, demeurant au No 62 rue Winter, a été accidentellement et sérieusement blessé hier après-midi par son oncle Charles Adams, un garçon de 14 ans. Les deux garçons étaient partis pour la chasse, armés d'une carabine de 22 calibre, dont la détente était défectueuse, le chien devant être retenu avec le pouce, pour ne pas produire d'explosion. En voulant charger un fusil, Adams laissa glisser le chien, et le coup partit, la balle traversant l'abdomen et le poumon de Campbell. Les enfants ne réalisèrent pas la condition de leur compagnon et ce ne fut que trois heures plus tard qu'ils arrivèrent à la maison. Son état est considéré dangereux.

LES VOIES SOUTERRAINES

New York, 22 — Une nouvelle compagnie a été incorporée hier avec un capital de $30,000,000, sous le nom de Pennsylvania, New York & Long Island RR. Cette compagnie a l'intention de construire et d'opérer un chemin de fer souterrain dans les comtés de New York et de Queens. Cette voie aura cinq milles de longueur et sera mue à l'électricité.

LE TROTTEUR DE VANDERBILT

Paris, 2—Cleopatra III, le cheval trotteur du millionnaire américain W. K. Vanderbilt, est vendu le prix de 100,000 francs à la grande course qui a eu lieu hier à St Cloud pour le prix des Amazones.

REFORMES POSTALES A CUBA

La Havane, 22 — Le Président Estrada Palma et son escorte est parti de Gibarna hier pour se rendre à Holguin.

Le nouveau président a parlé des réformes postales qu'il a l'intention de faire. Le département des postes et celui de télégraphe ne feront plus qu'un seul qui sera sous la direction du général Figuredo. Il nommera Juan Rios Riviera, directeur des douanes, Carlos Zaldo, secrétaire d'Etat, Amédée Caron, 473 rue Merrimack.

M. J. A. Côté, tailleur d'expérience, est employé à cet établissement et invite ses amis à lui faire visite. lmv

Au "Worthen"
L. P. TURCOTTE,
147 Rue Worthen.
LIQUEURS importées et domestiques des meilleures marques.
Bières, Ales et Porter.
Pur Vin d'Orange fait d'Orange. C'est une boisson excellente.
Prix Populaires.
Tél. 554-2.

L'UNION DES BARBIERS

Ses assemblées de l'été seront des excursions

Sept nouveaux membres ont été admis dans l'union des barbiers, à l'assemblée d'hier. On a aussi reçu quatre demandes d'admission.

Dans les délibérations qui ont eu lieu hier, on a décidé de faire un effort déclaif pour obtenir pour les ouvriers une demi-journée de congé le lundi après-midi.

On a nommé un comité de trois membres pour interviewer les propriétaires de boutiques et leur demander de fermer le lundi après-midi. Le comité a reçu instruction de ne pas accepter de "Non" comme réponse à sa demande.

Un des membres de l'union a proposé que cet été on tienne les assemblées à Willow Dale. Cette proposition a été reçue avec enthousiasme par tous les autres membres et l'on a décidé que pour l'été les assemblées de l'union des barbiers auraient lieu à Willow Dale.

LES REPARATEURS DE METIERS

Les réparateurs de métiers se sont réunis en assemblée, dans leur salle hier soir. Ils y ont tranaigé plusieurs affaires de routines. Quatre nouveaux membres ont obtenu leur admission. On a aussi reçu deux nouvelles demandes d'admission.

Un comité a été nommé pour préparer une danse au profit d'un membre malade depuis longtemps; la danse doit avoir lieu le 10 mai prochain dans les salles de l'union. Une assemblée spéciale du bureau exécutif a été convoquée pour mercredi prochain.

Ne pas oublier la grande partie de pote qui aura lieu mercredi soir à l'Association Catholique, entre l'équipe de ce club et les Live Oaks.

MARIAGES

Hier après-midi, le Révérend Père Guillard a béni les mariages suivants:

M. Joseph Lecourse à Mlle Adèle Boucher. Témoins: M. Eugène Boucette et Mlle Exilia Boucher.

M. Pierre Montminy à Mlle Délia Noval. Témoins: MM. Pierre Montminy et Thomas Noval.

"VOUS RECOLTEREZ CE QUE VOUS AUREZ SEME"

La loi est inexorable sur ce point

Vous ferez bien en faisant ce qui est juste. Que ce soit votre résolution en vous mariant et en entrant en ménage. Si vous vous faites tort à vous-même, cela sera marqué sûrement à votre crédit sur le feuille de balance. Que les nouveaux mariés n'oublient pas cela — la loi est inexorable. "Vous récolterez ce que vous aurez semé".

Beaucoup de nouveaux mariés réalisent rarement les résultats provenant de la négligence de l'ameublement. Ainsi M. Lagaré ... pas gaz, quand ils entrent en ménage. Ils seront du mécontentement et font tort à leur santé par l'usage d'un poêle à charbon dans la temps des chaleurs. Avec un poêle à gaz moderne, ils récoltent promptement le bonheur et le contentement. Ça ne coûte pas beaucoup. Il y a encore un 5 à 6 company tant et $4 tous les six mois donnent aux jeunes mariés l'occasion de payer facilement pour un poêle de $12, $13, $15 et $16. Le gaz n'est que de 90 cents.

A PROPOS DE DROGUES

"Les oeufs ne sont que des oeufs" disait la vieille dame qui ne réalisait pas que les oeufs sont répartis en différentes classes chez nos marchands de provisions, suivant le degré de fraîcheur en "oeufs frais", "oeufs frais", "oeufs strictement frais".

Il en est de même des drogues. Dans beaucoup de pharmacies,"les drogues sont simplement des drogues"; sans distinction aucune de qualités qui rendent propres à l'emploi auquel on les destine.

Il n'en est pas ainsi chez nous; avant d'être placés dans nos tiroirs ou sur nos rayons, les drogues et produits chimiques sont soigneusement analysés et examinés afin de s'assurer si elles sont réellement de la qualité requise. Si un médicament est à l'effet de guérir une maladie, il doit être de toute nécessité une substance pure et efficace et le meilleur de ce qu'il y peut donner pas de drogues à poison.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guéris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont eu traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous votre nom et votre adresse et nous vous enverrons l'examinateur gratuit et le meilleur ouvrage traitement notre opinion. CLINIQUE AURALS 39 West 14'm St., New York.

LE CONCOURS DE M. RICARD

Liste des votes déposés à la Lowell Pharmacy pour la Canadienne la plus populaire

Le concours organisé par M. Frank Ricard pour la demoiselle Canadienne la plus populaire de Lowell a jusqu'ici donné le résultat suivant d'après les votes déposés à la Lowell Pharmacy:

Mlle Rosa Beauchesne	275
Mlle Noella Vésina	172
Mlle Amanda Genest	155
Mlle Blanche Dumont	151
Mlle Alhina Bourgeois	135
Mlle Anna Barry	131
Mlle Blanche Ménard	101
Mme Ida Lagaré	99
Mlle Rose Blouin	95
Mlle Alphonsine Jutras	91
Mlle Ernestine Alexander	70
Mlle Georgiana Guimond	69
Mlle Emma Lépine	65
Mlle Laura Lebourdais	65
Mlle Bertha Poisson	63
Mlle Minnie Desmarais	63
Mlle Alma M. Morgarais	55
Mlle Grace Méthot	54
Mlle Emma Gagnon	55
Mlle Angeline Crépeau	52
Mlle Ora Jacquet	52
Mlle Alma Vigeant	52
Mlle Madeleine Latour	51
Mlle Laura Paris	50
Mlle Dorilda Ayotte	50
Mlle Eva Phaneuf	50

CHEZ J. L. CHALIFOUX

Nous attirons l'attention des dames et demoiselles sur la variété de styles de printemps en fait de corsages pour dames chez J. L. Chalifoux. Là vous pouvez voir la mode dans toute sa beauté et vous pourrez juger par vous-même comment chaque modèle peut bien vous ajuster.

LES OUVRIERS EN CUIR

Il y a en hier soir, dans le Central Hall, nombreuse assemblée où l'union No 3 des ouvriers en cuir. On y a transigé des affaires de grande importance. Deux nouveaux membres ont été admis et on a reçu deux autres demandes d'admission.

On a lu et accepté une communication de M. D. D. Driscoll On a lu aussi une autre communication des quartiers généraux de l'association.

L'union a décidé de prendre part à la démonstration qui sera faite mercredi prochain sur la South Common. On a lu un rapport du secrétaire de la National Amalgamated Leather Workers. Tout ce qui concerne les manufactures de Lowell sera discuté à une séance subséquente.

Un prix nouveau

pour le meilleur store grande. 21 Stores pour $1.00, delivrés gratis aux pratiques de Thé et Café. Ordres par la malle ou le téléphone. Dickson's Big Tea Store, 69 rue Merrimack.

Demandez des Dime Receipts.

AVIS
AUX
Collectionneurs de Blue Dime Receipts.

Nous avons appris que certaines gens cherchent à échanger vos Livrets pour d'autres systèmes, sous l'impression que nous allons nous retirer d'affaires, etc., etc. Ceci est un libelle mensonger. Nous vous avertissons par la présente de ne pas échanger sous aucune considération. Nous sommes ici pour rester, et nous offrons une récompense à quiconque réussira à vous prouver que nous allons nous retirer d'affaires, et nous intenterons une poursuite légale contre les personnes qui feront circuler de telles histoires. Continuez à amasser des Dime Receipts, remplissez votre livret et vous nous trouverez six jours par semaine à notre magasin, prêts à échanger ces livrets.

Notre magasin est l'une des cinquante succursales que nous avons de répandues dans le pays. Nous sommes en affaires depuis cinq ans, et dans ce temps nous avons ra heté 530,000 Livrets.

RECEIPT FOR DIME SAVINGS CO

DIME RECEIPT CO.,
19-21-23 Rue Palmer,
LOWELL, MASS.

Demandez des Dime Receipts.

LE QUATRIEME CONTINGENT

Les noms des officiers qui ont été choisis pour le commander

(Service spécial de L'Etoile)

Ottawa, 22 — Le ministre de la milice et le major général ont fait le choix des officiers qui doivent commander le quatrième contingent. Quoique les noms ne soient pas connus officiellement, on mentionne le major Williams, de Toronto, commandant du 7e régiment, avec le capitaine D. J. V. Eaton, de Kingston, comme commandant en second. Les chirurgiens seront W. H. Frye, de Clinton, Ontario, et le capitaine Van Straubenzie, qui est actuellement en garnison à Halifax.

Le lieutenant-colonel Boulanger commandera le quatrième régiment, avec le capitaine O'Farrell, d'Halifax, comme commandant en second; le chirurgien-major Elliot, de Québec, sera l'officier médical; et le capitaine Papineau, en garnison à Halifax, sera l'adjutant.

Le capitaine Papineau est le cousin de M. Bourassa, député de Labelle.

Les noms des capitaines et des subalternes ne seront connus que dans quelques jours.

Le sergent artilleur Sully, de Québec, est nommé lieutenant, le maître-canonnier Lavie, de Québec, sera lieutenant et quartier-maître. Le major Osborne Pope, du 58e de Compton, sera nommé capitaine.

Une bonne partie du régiment en garnison à Halifax ira aussi en Afrique.

EN BELGIQUE

(Service spécial de L'Etoile)

Bruxelles, 22 — La chambre de commerce a demandé au roi Léopold d'intervenir dans la question de suffrage universel et cela dans l'intérêt du peuple. Le roi a répondu que c'est le devoir du gouvernement d'adopter toutes les mesures nécessaires pour le bien-être du peuple et du royaume.

HOMMAGE A LA PAPAUTE

(Service spécial de "L'Etoile")

Rome, 22 — Le pape s'est rendu ce matin à la chapelle Sixtine et a souhaité la bienvenu à 5,000 pèlerins français, belges et italiens. Sa Sainteté a remercié les pèlerins de leur loyauté à la papauté.

POUR LES VICTIMES DE L'ORAGE

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 22 — L'ex-président Steyn, de l'Etat libre d'Orange, a envoyé par l'intermédiaire du docteur Leyds, argent hier, cinq cents marcs au bourgmestre pour aider aux victimes de l'orage électrique du 14 avril.

SECOURS AUX BOERS

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 22 — La Women's South African League a envoyé aujourd'hui par câble à Mme Korpman Dewet, à Cape Town, $1,109.50, pour secourir les femmes et les enfants boers garderont le plus près de satisfaire vos besoins.

Rochette et Delisle, pharmaciens diplômés, rue Merrimack.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

LA PROIE DES FLAMMES

(Service spécial de L'Etoile)

Buffalo, N. ., 22— Les entrepôts de fret situés sur la rue Greene, un peu plus bas que la gare du New York Central, ont été balayés par un incendie qui a duré une partie de la journée d'hier. Ces bâtisses étaient occupées par les compagnies d'Express, Americnn, United States, Canadian et National et par le New York Central. Les pertes sont évaluées à $150,000 et comprennent des wagons, tant vides que remplis de marchandises, des hangars, et la bâtisse qui servait aux commissaires du New York Central et du Lake Store. Il n'y a pas eu de pertes de vie.

RECEPTION ROALE

(Service spécial de "L'Etoile")

Londres, 22— La troisième réception du roi Edouard a eu lieu hier au palais St-James. où le roi se rendait pour la première fois de son château de Buckingham. Une foule nombreuse était groupée tout le long du parcours de la procession royale.

Les Etats-Unis étaient représentés par M. Joseph Choate et les autres membres de l'ambassade.

UN GENERAL AMERICAIN DEVANT LA COUR MARTIALE

(Service spécial de L'Etoile)

Manille, 22— On a convoqué pour jeudi une cour martiale qui sera chargée d'instruire la cause du Gén. Jacob H. Smith, qui commandait les troupes des Etats-Unis sur l'île de Samar. Smith est accusé d'avoir tenu une conduite préjudiciable au bon ordre et à la discipline.

UN CAPITAINE DE POLICE EN COUR

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 22 — On a instruit hier devant le commissaire de police Partridge la cause du capitaine de police Foody, qui est accusé d'avoir manqué à son devoir, d'avoir désobéi aux règlements de la police, et d'avoir tenu une conduite sujette à reproche. Il a plaidé coupable et sa cause a été remise à aujourd'hui.

Y AURA-T-IL GREVE?

(Service spécial de L'Etoile)

Providence, R. I., 22 — Les choses se compliquent parmi les employés des brasseries et on craint qu'il y ait une grève si les maitres-brasseurs refusent d'accepter les règlements qui sont proposés par les employés unionistes. Il y aura une nouvelle conférence aujourd'hui et on espère que le différend sera réglé.

LE PAPE ET L'AMERIQUE

Léon XIII se réjouit du progrès de nos écoles et de la propagation de la foi

(Service spécial de "L'Etoile")

Rome, 22 — Répondant aux félicitations du clergé américain le pape a écrit au cardinal Gibbons et à tous les évêques catholiques, leur exprimant ses remerciements pour leurs bons souhaits.

Léon XIII dit: "J'aime fortement les Américains et je me réjouis de leurs développements aussi que du progrès du catholicisme dans leur pays et de leurs libertés de culte. Je souhaite que vous combattiez toutes les erreurs."

Sa

Les Maux de Tête Guéris.

L'année dernière nous avons guéri d'une manière permanente avec des lunettes plus de 3000 gros maux de tête.

90 par 100 des maux de tête sont causés par l'astigmatisme, maladie sérieuse de l'œil dont nous faisons une spécialité.

☞ **Spécialité de cas abandonnes.**

New York Optical Co., 27 RUE BRIDOE.
Près du Merrimack Square,
Les seuls Opticiens Canadiens surs de Lowell.

☞ Nous faisons l'examen des yeux gratis. Lunettes à prix modérés.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

—Une requête d'un genre nouveau a été présentée en Cour de Pratique par M. Tancrède Pagnuelo, avocat. Le requérant allègue qu'une partie de sa clientèle va le consulter le soir, que des affidavits sont souvent requis et que vu qu'il n'y a pas de Commissaire de la Cour Supérieure dans les environs, il demande que sa femme, Madame Pagnuelo, soit nommée à cette charge. Le juge Fortin a pris la cause en délibéré.

OTTAWA.

—Une scène s'est passée à l'assemblée régulière hebdomadaire de l'Institut-Canadien-Français. Un des membres se leva et proposa une motion de remuer contre le magistrat O'Keefe, qui, dernièrement, a empêché une Canadienne française de rendre son témoignage en français, devant la cour de police.

La motion disait que le magistrat O'Keefe a violé une loi en donnant la préférence à la langue anglaise et en refusant d'entendre un témoignage en langue française. M. Bolduc tendit sur son siège et s'écria: "Je défie qui que ce soit de me faire voir cette loi. Je ne permettrai pas que les membres ridiculisent notre Institut de, vant le monde entier."

M. Jolie est président de l'Institut. Sa voix, seule discordante parmi la majorité, souleva un concert de protestations, et M. Salle eût à répondre à plusieurs attaques verbales directes. Il tint ferme, cependant.

On dit qu'une seconde motion fut déposée pour remuer et expulser M. Suite, mais elle ne fut pas discutée. On ajourna à la semaine suivante, afin de reprendre la discussion alors que les esprits seraient plus calmes.

M. Salle prétendit ce matin, qu'à chaque fois qu'on lui a demandé son opinion dans la conduite des affaires des l'Institut, on l'a souvent maîmené, pour ses quelques critiques bienveillantes. Une fois entre autres, il s'opposa vivement aux assertions d'un conférencier de l'Institut et fut censuré sévèrement.

Dans le cas de M. O'Keefe, M. Salle dit qu'il croit qu'un personnage officiel a le droit d'exiger qu'on parle anglais, et il ne croit pas que le magistrat ait violé une loi en exigeant ce qu'il a exigé.

ST-HYACINTHE.

—Un singulier accident est arrivé mardi à un M. Dutilly, employé comme conducteur de voiture chez M. Beauchemin.

A un moment donné, la voiture que conduisait Dutilly, pencha et le cacher tomba sur le pavé. Quand il s'est relevé, il constata qu'il était couvert à une oreille dans sa chute et il le ramassa près de lui.

M. Dutilly ne s'est infligé aucune blessure sérieuse à part les douleurs qu'il ressent de l'ablation de cette oreille.

—Le major T. J. Lourgeois, du 82e régiment de cette ville, a reçu mercredi, un message d'Ottawa lui offrant une commission de capitaine de compagnie dans un des quatre régiments qui constitueront le corps militaire qui doit partir pour l'Afrique dans quelques semaines.

M. le major Bourgeois s'est vu obligé de refuser l'offre à cause de son commerce qui ne lui permet pas de s'absenter pour une année entière en service actif.

Le Star apprend à le droit de s'estimer fier qu'un de ses officiers a eu l'honneur d'avoir l'offre d'une commission dans le 4e contingent.

—On s'occupe actuellement dans nos cercles sportifs de l'organisation de notre club de base-ball. On veut que cette année le club de St-Hyacinthe figure avec avantage dans la ligue provinciale.

L'élection des officiers vient d'avoir lieu; elles ont donné le résultat suivant:

Président: M. Joseph Choquette; Vice-président: M. E. Lamarche; Secretaire correspondant: M. Joseph Huette;

Secrétaire trésorier: M. Joseph Bisonnette; Gérant: M. Pierre Therrien; assistant-gérant: M. Alph. Gervais.

Directeurs: MM. E. Coderre, R. Lefebvre, H. Champagne, O. Jacques et M. le docteur L. V. Benoit.

Le 20 du mois courant il doit y avoir à Montréal une assemblée de la ligue provinciale; M. Pierre Therrien, Alphonse Gervais et P. H. Fely ont été nommés délégués du club de St-Hyacinthe.

Le départ sera fait ce jour-là. En ce moment on fait passer une liste de souscription par la ville: elle se couvre rapidement de signatures et on espère collecter un joli montant.

SOREL.

—Je vous ai annoncé jeudi sur la foi des renseignements exacts que M. C. O. Paradis devait donner sa démission comme maire de Sorel et pour quelles causes. Cependant aujourd'hui, cédant à la demande des plus éminents citoyens et après avoir constaté que les raisons indiquées ne l'empêchaient pas d'occuper sa charge, M. Paradis est revenu sur sa décision et restera maire de Sorel. Nous croyons que cette alternative du maire Paradis satisfera toute notre population.

—La séance de jeudi le conseil de ville a décidé de nommer un recorder pour remplacer M. Charles Dorion et a offert ce poste à M. Adolphe Gervais, notre nouveau magistrat de district.

SHERBROOKE.

—Un jeune enfant, âgé de 18 mois, fils de M. Andrew Muir, d'East Angus, s'est noyé mercredi, dans une cuve remplie d'eau. Le pauvre petit, lorsque ses parents l'observèrent pour la dernière fois, jouait autour de la cuve. Lorsqu'il revinrent plus tard, il avait basculé dans la cuvette, la partie postérieure du corps étant au dehors et la tête reposait dans l'eau où il fut asphyxié. Un médecin fut mandé pour essayer de le ramener à la vie, mais tous ses efforts furent inutiles. L'enfant était bien mort.

TROIS RIVIERES.

—Une grande animation règne dans notre port. Plusieurs barges sont à décharger du minerai de fer qui vient de Bicancour et ceci nécessite l'emploi d'une main-d'œuvre considérable. On doit commencer dans quelques jours des réparations au quai des MM. Pannoton, lequel a subi de sérieux dommages lors de la débâcle. Le travail continue toujours son service entre cette ville et Ste-Angèle et le Berthier accoste à ces quais aux heures réglementaires. Nous attendons des steamers dans quelques jours. On doit aussi commencer sous peu la construction d'un élévateur.

JOLIETTE

—Les bureaux de Poste et d'Accise de la ville de Joliette ont changé de titulaires cette semaine. M. le notaire Marion qui tenait le bureau d'accise est parti lundi et M. L. V. Labelle est installé le même jour.

M. le Dr Shephard du bureau de poste, a été notifié officiellement samedi soir d'avoir à quitter le bureau, mercredi matin. M. Louis Fariy en prendra possession.

—M. et Mme Caisse, de St-Paul, ont subi un accident de voiture en face du marché. Une autre voiture a frappé la première et l'a renversée. Madame Caisse est tombée sous la voiture en avant. Dans les pattes du cheval et une minute plus tard elle aurait eu le crâne fracassé sous les trépignements de l'animal effrayé. M. J. P. Desloges, chanoine d'un mais vigoureux ne l'eut soustraite en une seconde au terrible danger qui la menaçait. On l'entra dans son magasin et sous les soins prodigués, elle prit connaissance assez vite, sans blessures mortelles.

—Un nommé Chaillé est comparu devant le magistrat Germain sous accusation d'assaut et blessures avec intention de tuer Alfred Benoit, son beau-frère, tous deux de St-Henri de Mascouche.

Mtre J. P. Léon Ducharme, avocat de l'accusé, a obtenu du département du Procureur Général d'autoriser la Couronne à ne procéder contre Chaillé que sur une accusation d'avoir blessé Benoit avec intention de tuer, infliger des blessures corporelles graves. La cause avait été fixée au 14 du courant, mais le plaignant n'était pas présent, cette cause a été remise par le magistrat au 24 de ce mois.

L'accusé est toujours le même homme, impassible et paraissant et paraissant avoir une confiance illimitée dans l'issue de son procès, malgré la grave accusation qui pèse sur lui.

—Une autre cause devant le magistrat. Un prisonnier à Ste-Scholastique du nom de Gagnon, accusé de parjure M. Zotique Lajoie, de Terrebonne. Cette cause qui était fixée au 15 du courant, est maintenant remise au 23. Le cautionnement fourni par l'accusé est continue et cet celui-ci demeure en liberté. Selon toute probabilité, le poursuite ne sera pas représentée le 23 et l'accusé sera alors libéré sans autre forme de procès.

M. Lajoie avait aussi à répondre à l'accusation d'avoir résisté à main armée à sa propre arrestation suivant la plainte de l'huissier Dorion de l'Assomption.

M. le magistrat Carrier a renvoyé la plainte, le plaignant déclarant n'avoir aucune preuve à offrir.

DECISION RENVERSEE

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, Pe, 21 — La cour supérieure a renversé aujourd'hui le jugement dans la cause de Lajoie vs Philadelphia National League Base Ball Club.

PSYCHOLOGIE DES LARMES

Pourquoi pleure-t-on? On pleure pour une multitude de motifs, d'une variété surprenante.

On verse des larmes purement mécaniques dans le bâillement, dans la toux, dans le feu rire, enfin dans le cas classique de l'oignon. L'explication est très simple: les muscles des yeux se contractent avec force et les vaisseaux de l'œil s'engorgent.

Les pleurs involontaires naissent sous le coup d'une émotion vive; elles sont un effet de la tristesse, de la pitié, de la tendresse ou de la joie.

Enfin, pour les pleurs à demi-volontaires, qui sont les plus fréquents, pour les laisonns couler parce que nous le voulons bien; nous pourrions ne pas les verser. "Seuls", nous ne pleurerions pas devant témoins, nous pleurons. Ce sont les larmes mentonnières, les larmes hypocrites, les larmes des comédiens et les larmes de "crocodiles?"

Comment expliquer l'intervention de la volonté dans un pareil phénomène?

Il faut se souvenir que les larmes sont un "langage", un moyen d'expression comme le sourire, le geste, le cri. Celui qui pleure devant témoins les informe par là de ses sentiments profonds. Nous savons, en le voyant pleurer, qu'il est intimement ému; les pleurs ont une signification, et voilà ce qu'on oublie trop quand on étudie ce phénomène. On en cherche toujours la "cause", c'est-à-dire qu'on pose en principe qu'il est toujours provoqué par l'émotion même. Or, c'est souvent le "but", tout autant que la "cause" qu'il faut chercher; c'est l'intention" de celui qui pleure.

Presque toujours le sens des larmes est celui-ci: "Je suis très malheureux, j'implore votre sympathie, votre pitié". Celui qui pleure "consent" à pleurer pour nous révéler sa misère.

Observer l'enfant qui vient de tomber. S'il ne s'est fait aucun mal et qu'il soit seul, il fait bonne contenance; mais il n'arrive au désespoir qui s'apitoie, il fond en larmes. De même quand son père le gronde, il pleurera uniquement pour prendre son grand-père à témoin du traitement qu'on lui fait subir.

Les larmes de femmes sont souvent de cette dernière espèce.

REMEDE CONTRE LES RHUMES

Avec avril revient la saison des rhumes.

Voici un remède de nature à les enrayer dès leur début.

Nous en signalons la recette aux ménagères.

Battez un jaune d'oeuf très frais avec une cuillerée de sucre en poudre, un peu de muscade râpée donne très bon goût au mélange sur lequel on versera par petites quantités, un verre de très bonne bière. Le mélange, bien agité, est mousseux, d'un aspect très appétissant; de plus le jaune d'oeuf très nourrissant, peut dispenser l'enrhumé de prendre toute autre chose avant de se mettre au lit..... Il dort comme un loir, il a chaud et se réveille... guéri!

Ceux qui sont moins friands de mélanges de deux et d'aimer peuvent se contenter de lait de poule, simplement, composé de lait, de jaune d'oeuf et de sucre en poudre intimement mêlé, gé.

L'addition d'une ou deux cuillerées d'alcool (rhum, cognac ou genevière), relève le ton de la boisson très hygiénique.

Delorme, LE CHAPELIER.
Chapeaux faits aux derniers styles.
Chapeaux Nettoyés et Réparés
261 rue Middlesex,
Lowell.

Les Personnes du Sexe
DE TOUT AGE trouvent que ces Pilules sont simplement de grande valeur, car quelques doses restaurent les conditions libres et régulières et enlèvent avec efficacité les causes de bien des souffrances.

'Pilules Beecham.
Vendues partout en boîtes de 10c et de 25c.

Le Meilleur Sucre Granulé
21 LIVRES POUR $1.00
Déliveré à n'importe quel pratique de Thé ou Café.
BIG Dickson's Tea Store.
68 Rue Merrimack.

Chartreuse Normande Verte
Chartreuse Normande Jaune
En étuis de 25 cts avec direction complète pour la préparation de cette liqueur exquise. . . . . .
Le contenu de chaque étui est suffisant pour faire un demi gallon de Chartreuse.
—EN VENTE A LA—
PHARMACIE Rochette & Delisle,
682 rue Merrimack.

M.-L. Delude,
111 rue Merrimack.
Grand assortiment de nouvelles modes du printemps.
Chapeaux garnis et non garnis, Bonnettes, Rubans, Plumes, &c., &c.
Garnitures aux nuances les plus récentes.

M. Jos. Desjardins PHOTOGRAPHE,
a le plaisir d'annoncer à ses compatriotes et au public en général qu'il vient de s'unir les services de M. Jos. L. St Amant, artiste d'expérience de première classe, pour son atelier No. 709 rue Merrimack, angle de la rue Austin
M. St. Amant est capable de donner satisfaction sous tous les rapports aux patrons les plus difficiles. Venez voir la qualité supérieure de l'ouvrage qui a fait à cet atelier populaire dont le patronage va toujours en augmentant.
M. Desjardins a aussi décidé de prendre la direction du "PARISIAN STUDIO" au No 270 rue Aiken. cet atelier a été pourvu dernièrement des appareils les meilleurs et les plus récents pour faire la meilleure qualité de travail aux prix les plus raisonnables.
On donne à chaque atelier un choix de présent élégant pour chaque douzaine de photographies. Venez les voir et soyez un des heureux. Tout ouvrage fait à ces ateliers donnera satisfaction parfaite et garanti de ne pas s'effacer.
Les deux ateliers seront ouverts tous les jours depuis 7.30 hrs a. m., jusqu'à 9 hrs p. m., les lundis et ramedis soir jusqu'à 9 hrs.
Bien respectueusement
J. G. Desjardins

A. Dudevoir & Cie.
Ecurie de Louage
Pension de Chevaux
Voiture de toutes sortes à louer. Voitures avec tubes pneumatiques. Bleighs de première classe.
Prix Très Bas.
Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements de hebdomadaires.
Ecurie de Cosgrove.
dans la cour du Tremont House,
RUE MERRIMACK.
Téléphone, 914-13.
Comme par le passé, nous recommandons, et remplissons avec promptitude, tous commande de travaux de plaisirage.

V. A. MARET & CIE.,
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et retourner les habits une fois usés et salis.

Petites Annonces.
Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une Canadienne ayant de l'expérience dans la vente des manteaux et habits d'enfants immédiatement au Bell Shoe and Clothing Co., rue Merrimack.

ON DEMANDE—Une position comme servante dans une famille. S'adresser au bureau de l'Etoile. 28a

ON DEMANDE—Une fille ou femme, sage pour faire l'ouvrage dans une famille de quatre personnes. S'adresser au No 5 rue Hampshire, l'avant-midi seulement. 28 a

ON DEMANDE—Des hommes ou des femmes pour l'ouvrage pour la maison, bien salarie. S'adresser à M. A. Caron, 479 rue Merrimack. 29 a.

ON DEMANDE—Des tisseurs sur coton sur ouvrage Lowell Fancy. Bon salaire. Les familles acceptées de préference. Il n'y a que les tisseurs (weavers) de premier classe qui doivent demander la position. Adresser Williamsic Cotton Mills Corporation. Williamsic Que.

ON DEMANDE—Une fille pour faire l'ouvrage dans une famille. S'adresser au No 33 rue Butterfield. 29 a

ON DEMANDE—Une servante pour une mai son de pension s'adresser à 31 rue Moody 31 a

ON DEMANDE—Un agent solliciteur pour une bonne compagnie d'assurance. S'adresser chez M. Desjardins coin des rues Central et Merrimack. 31 a.

ON DEMANDE—Une couturière d'expérience trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant à mme Lavallee, 91 rue Chemin Ct. 17

ON DEMANDE—Un boulanger. S'adresser immédiatement à L. Brodeur, 120 Mi Hoe e Fancy Bread.

ON DEMANDE—Mme C. E. Charron, 175 rue Merrimack, toute sorte de plumes d'autruches à nettoyer, teindre, repaire et friser. Ouvrage fait promptement et proprement. 28 a

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au 52 rue Alden, edifice Vincent. 1 a. o.

A LOUER—Un logis de 6 chambres au deuxième plancher, situé au No 19 rue Hoyt, bien pour une petite famille. S'adresser à A. Chouinard sur les lieux. 29 a

A LOUER—Le magasin situé au coin des rues A. Cheever et Aiken, le dit magasin est très bien preparé, peinture a neuf. Le magasin est situé dans une excellente place pour un bon commerce. S'adresser à Mme Veuve J. B. Chagnon, à rez l'entier au magasin de marchandises sèches, coin des rues Aiken et Cheever. 29 a

A LOUER—Un logis de 6 chambres, au 2ème plancher, situé à l'angle des rues Fletcher et Aiken. Aussi logis de 4 chambres à l'angle de la rue Aiken et de l'avenue Lakeview. S'adresser à M. W. Cabord, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview ave. 29 a

A VENDRE—Maison de pension, 29 chambres bien meublées, 25 pensionnaires. S'adresser à Fletcher. 28 a

A VENDRE—A très bon marché, un magasin de "notre batisse, situé sur la rue Merrimack. Pour renseignements s'adresser à Mme Veuve Fabre, 1 rue Merrimack, ou à M. Lajoie, 28a

A VENDRE—Une salle à diner, (Lunch Room) de bonne reputation, ainsi bonne marchandise à vendre. S'adresser à Mme A. G. Leblanc, No 1 Hunts Jno 28a

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres et 1.50 pa semaine en dessous, aussi beau magasin avec logis au dessus, situé au coin des rues Lakeview et Aiken. S'adresser au 52 rue Alden. 1 a. o.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 52 Alden Avenue. 1 a. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout à fres des magasiniers, à des prix très modérés. S'adresser à Joseph H. Dupré, Brick road, East Dracut. 2 no

A VENDRE—Une ferme de 30 arpents avec bonne maison et grange, conditions faciles. S'adresser à Joseph H. Dupré, Brick road, East Dracut. 2 no

Joseph Labatte TAILLEUR,
72 RUE CABOT.
Confection d'Habits aux modes les plus récentes, coupe élegante et ajustement parfait. Etoffes aux patrons nouveaux, nuances variées.
Tout Ouvrage Garanti.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix.
W. B. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 260.
Succursale 23 rue Merrimack.

Pour vos Liqueurs
ALLEZ AU
"SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 24.

A ce moment sur la rive du Tarn, très loin encore, il distingua une voiture. Son cœur battit. Ce ne pouvait être que Philippe avec Diane, avec Claire. Et sa effet il reconnut la voiture.

Alors, il descendit près de la rivière, à côté du pont-levis toujours baissé maintenant, mais qui jadis s'était relevé bien souvent, dans des alertes nocturnes, devant les partisans belliqueux qui battaient ces montagnes propices aux coups de main.

Philippe sauta hors de la voiture. Il embrassa son père.

Les deux sœurs descendirent: Claire, maintenant complètement remise de sa blessure, avait pris la main de Diane et la conduisait.

Ce fut ainsi qu'elle apparurent à Bartoli. Et c'était ainsi qu'il les avait vues, la première fois, quand, dans le chalet de Mende où la justice venait de le conduire, le bandemain du meurtre, il s'était trouvé tout à coup vis-à-vis de Laurence entourée de ses enfants... Et ce jour-là, déjà, ainsi qu'il les revoyait après tant d'années, Claire et Diane se tenaient par la main!

Comme terrassé par tant de cruels souvenirs, Bartoli se taisait. Elles étaient la près de lui et il ne songeait même pas à les embrasser. Philippe, surpris, disait:

—Eh bien, père, oh bien!

Il se tendait par son cœur battre douloureusement. Il souffrait. Des sanglots l'étouffaient. Et ce n'était point Diane qu'il regardait, de ses yeux largement dilatés, comme épouvantés par une apparition imprévue. C'était Claire, en qui revivait, pareille à une évocation étrange, Laurence à vingt ans! C'était cette Claire, trait pour trait, jusque dans ses mouvements, jusque dans sa prestance, jusque dans son doux et tendre sourire!

Et Claire murmura, comprenant:

—On m'a dit que je ressemblais à ma mère!

Jusque dans sa voix! Alors Bartoli n'y tint plus. C'était trop. Il se mit à pleurer. Pendant que Diane disait:

—Il pleure! Pourquoi? Est-ce que nous lui avons fait du mal?

Claire entraîna sa sœur. Et les jeunes filles se trouvèrent dans les bras du pauvre homme près de tremblement nerveux et dont les larmes tombèrent dans les noirs cheveux de ces deux jolies créatures penchées contre sa poitrine.

—Mes enfants! Mes chères enfants! disait-il.

—Claire, lui avait-il dit, et sa voix tremblait d'une émotion mystérieuse, vous êtes ici souveraine et maîtresse, jusqu'au jour où Diane aura reconvré la raison. Ce jour-là vous partagerez votre royauté avec votre sœur.

C'était pour Bartoli une joie immense que de voir, parfois sans être vu lui-même, une ombre légère se glissant dans les vastes salles du château, traverser les larges corridors dallés, sans bruit, marchant d'un pas de reine, élégante et souple, l'ombre de Laurence! Il se disait qu'la vie avait été indulgente en somme, puisqu'elle lui donnait sur le tard le fantôme de son rêve!

Bartoli avait rêvé d'être le mari de Laurence et de vivre en quelque coin ignoré toute une vie de travail et d'amour. Eh bien! ce coin ignoré, c'était Castelbouc! Il avait en plus la richesse qui lui permettait d'être charitable! Et la fille de Laurence lui paraît le sourire, la voix, les gestes, le visage de la mère. C'était la mère, c'était Laurence qu'un miracle avait tirés de la tombe.

Et Bartoli la regardait, presque peureux ne pouvant croire encore à tant de bonheur, l'attendant machinalement à quelque révolt brusque et barbare qui le replongerait dans la réalité cruelle. Elle animait le château de sa présence, se faisant aimer des gens, veillant à tout, heureuse d'être utile.

Et le soir, tous les quatre se réunissaient dans le salon du rez-de-chaussée, une vaste salle aménagée maintenant à la moderne, mais qui jadis avait été la salle de garde des seigneurs de Castelbouc, lorsque leurs gens se défendaient contre les guerres compagnies ou contre les incursions de quelques aventuriers en quête de butin.

Ils aimaient ces réunions. Bartoli sentait s'augmenter, en admirant Claire, le trouble de son cœur.

C'est que, tout naturellement, près de cette ravissante jeune fille, Claire à la jeune fille, et Claire elle-même ne se ressaisait jamais de l'entendre raconter leur enfance heureuse, les belles années des livres, dans un joli coin de la tour d'où l'on découvrait un admirable panorama de montagnes, puis les deux chambres à coucher, contiguës, car Claire n'avait pas voulu s'éloigner de Diane. Elle désirait être là, toujours, pour veiller sur elle, même la nuit.

Bartoli avait remis à Claire la direction de la maison.

Claire, lui avait-il dit, et sa voix tremblait d'une émotion mystérieuse, vous êtes ici souveraine et maîtresse, jusqu'au jour où Diane aura reconvré la raison. Ce jour-là vous partagerez votre royauté avec votre sœur.

C'était pour Bartoli une joie immense que de voir, parfois sans être vu lui-même, une ombre légère se glissant dans les vastes salles du château, traverser les larges corridors dallés, sans bruit, marchant d'un pas de reine, élégante et souple, l'ombre de Laurence! Il se disait que la vie avait été indulgente en somme, puisqu'elle lui donnait sur le tard le fantôme de son rêve!

Bartoli avait rêvé d'être le mari de Laurence et de vivre en quelque coin ignoré toute une vie de travail et d'amour. Eh bien! ce coin ignoré, c'était Castelbouc! Il avait en plus la richesse qui lui permettait d'être charitable! Et la fille de Laurence lui paraît le sourire, la voix, les gestes, le visage de la mère. C'était la mère, c'était Laurence, qu'un miracle avait tirés de la tombe.

Et Bartoli la regardait, presque peureux ne pouvant croire encore à tant de bonheur, l'attendant machinalement à quelque révolt brusque et barbare qui le replongerait dans la réalité cruelle. Elle animait le château de sa présence, se faisant aimer des gens, veillant à tout, heureuse d'être utile.

Et le soir, tous les quatre se réunissaient dans le salon du rez-de-chaussée, une vaste salle aménagée maintenant à la moderne, mais qui jadis avait été la salle de garde des seigneurs de Castelbouc, lorsque leurs gens se défendaient contre les guerres compagnies ou contre les incursions de quelques aventuriers en quête de butin.

Ils aimaient ces réunions. Bartoli sentait s'augmenter, en admirant Claire, le trouble de son cœur.

C'est que, tout naturellement, près de cette ravissante jeune fille, Claire à la jeune fille, et Claire elle-même ne se ressaisait jamais de l'entendre raconter leur enfance heureuse, les belles années des livres, dans un joli coin de la tour d'où l'on découvrait un admirable panorama de montagnes, puis les deux chambres à coucher, contiguës, car Claire n'avait pas voulu s'éloigner de Diane. Elle désirait être là, toujours, pour veiller sur elle, même la nuit.

Bartoli avait remis à Claire la direction de la maison.

Mme D. Bellehumeur
Née Léna Lalumière
Ancien Hôtel de Ville,
Chambre 14, rue Merrimack.

Voulez-vous du Bon Vin Reconfortant
qui puisse vous donner de la force et vous faire du bien, donnez vos commandes tout de suite au fabricant lui-même. Ses vins sont de qualité supérieure et purs.
M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

Le Corset C. B. a la Spirite
A devant droit est hygiénique.
Il se prend de l'air dans les poumons et la vie n'est pas entièrement sur les hanches et muscles du dos, forcant les épaules à demeurer droites
PRIX
$1 à $3 50.

—Peut-être est-il mort, depuis tant d'années!

Elle secoua la tête.

— Nous sommes superstitieuses, vous le savez, mon ami, et vous savez aussi que nos pressentiments ne nous trompent jamais.

Bartoli pensa à la vieille Cocotte, sa nègre.

— Eh bien, j'ai le pressentiment que ce Bernard n'est pas mort, qu'il vit heureux, sans plus de regrets de son crime.

— Claire, pourquoi ces tristes pensées?

Elle ajouta:

— Et j'ai aussi le pressentiment que je le reverrai.

— Et si vous vous trouviez en sa présence, tout à coup, que feriez-vous donc, mon enfant?

Elle devint très pâle, et toute tremblante.

—Je ne sais pas. dit-elle. Dieu m'inspirera!

Ils étaient sortis du grand jardin fleuri qui s'étendait entre les anciennes murailles avancées du château, aujourd'hui servant de pacifiques clôtures, et les tourelles; ils se promenaient au bord du Tarn.

Un long silence suivit ces dernières paroles. Bartoli avait le cœur serré. Est-ce qu'un jour la vérité lui serait connue, à cette jeune fille, détruisant ainsi le rêve qu'il avait caressé toute sa vie, son rêve et son bonheur? Ce silence, ce fut elle qui le rompit.

— Et ma mère, ami, ma pauvre mère! savez-vous comment elle est morte?

Elle a voulu se suicider dans un accès de fièvre chaude. Elle fut sauvée, retirée du Tarn. Mais elle s'était grièvement blessée. Elle en mourut.

—Mort de désespoir! C'est bien ce que grand-père nous avait raconté. Vous voyez comme elle aimait mon père! Vous voyez que ce Bernard, cet infâme, a commis vraiment deux crimes, il a tué vraiment et mon père et ma mère.

(A continuer.)

L'EAU LACHAPELLE
La fameuse Eau Lachapelle (lucide de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères. 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno

EAU DES CARMES
La pharmacie Rochette & Delisle vient de recevoir directement de France une forte consignation de cette fameuse préparation TEAU DES CARMES.
Très peu de gens, croyons-nous, ignorent que l'Eau des Carmes en outre de ses remarquables propriétés médicales, sert à préparer une excellente liqueur CHARTREUSE dont l'usage est déjà très populaire parmi nos familles canadiennes.
La recette pour faire la Chartreuse est fournie gratis à chaque acheteur d'une bouteille. Prix 43 cents, à la Lowell Pharmacy. 632 rue Merrimack

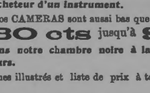
STANLEY & CO.,
223 rue Moody.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John & Jean et 590 Merrimack.

Vente Spéciale de Berceuses!
Nous mettrons en vente Samedi matin vingt-huit Chaises Berceuses, valeur de $1.50 et $1.75 pour
—95 cts.—
Ces chaises sont toutes de bois frans, grandes et d'un beau fini. Ce sont de bons bargains pour les personnes qui aiment à se bercer.
☞ **Seulement qu'une vendue à chaque famille.**
Département des Marchés.
M. Bellefontaine,
267 rue Aiken, - Petit Canada.

...Vente Après l'Inventaire...
Nous avons des Outils pour la Maison et pour les Ouvriers, ferronneries légèrement rouillées et endommagées pur le monvement et l'exposition dont nous désirons disposer de suite.
Venez de bonne heure et assurez-vous de bons marchés
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

WASHINGTON PARK,
ENTRE L'AVENUE VARNUM ET LE BOULEVARD.
LOTS A BATIR.
Terrain sec, élevé, pas d'intérêt, pas de taxe, lots 50 x 100, 5000 pieds carrés, $75 en montant.
CONDITIONS: $5 Comptant, $1 par Semaine.
C'est une bonne occasion pour les gens de Lowell et des environs de se procurer un lot à bâtir de choix dans une des plus belles parties de la ville. Les chars font à cinq minutes de marche de ces lots et se rendront probablement au parc l'année prochaine. Pour plans et autres informations adressez-vous à JOSEPH H. RENIERON, 14 rue Cabot.
La Boston Real Estate Co. 90 rue Prescott.
Chambre 2, Lowell



Notre assortiment photographique du Printemps vient d'etre reçu.
Il comprend une ligne choisie et complète de tout ce qui concerne l'art photographique :
Cameras, Kodaks, Plaques Sèches, Papiers Sensitifs, Produits Chimiques Spéciaux, Solutions, Bassins. Lanternes Gradués, Cartons de tout genre et de toute grandeur.
☞ **Remarquez que nous enseignons gratis les principes de l'art à tout acheteur d'un instrument.**
Les prix de nos CAMERAS sont aussi bas que les plus bas. Ils varient depuis **80 cts** jusqu'à **$82.**
Nous mettons notre chambre noire à la disposition de tous les acheteurs.
☞ Catalogues illustrés et liste de prix à tous qui en font la demande.
Rochette & Delisle,
Lowell Pharmacy,—rue Merrimack.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Si vous n'avez pas été satisfait de votre charbon cet hiver, c'est parce que vous ne l'avez pas acheté de nous. Peut être que vous en avez besoin d'une tonne maintenant pour finir la saison. Laissez-nous remplir votre commande et nous garantissons que vous verrez de suite la différence.
STANLEY & CO.,
223 rue Moody.

TRAVAUX EN CHEVEUX
Mme J. V. M. Noye
Coiffeuse pour dames et manufacturière de toutes sortes de travaux en cheveux. Un bon assortiment de demi-perruques, morceaux de dessus et tresses toujours en mains. Blanchissage et teinturerie de cheveux de première classe. Le superflu de cheveux enlevé de la figure, du cou et des bras.
Si vos cheveux tombent et s'ils sont clairs naturellement; employez 'Mrs Noye's Hair Invigorator' vendu seulement à sa place d'affaires 44 Rue Central. Mme Noye, autrefois Mlle Rose Soares, a travaillé pendant 24 ans pour M. Médina.

LE PRIX DE LA VIANDE

UNE AUGMENTATION DE UN QUART A UNE DEMI-CENT LA LIVRE A CHICAGO

Les hôteliers paieront 2 par cent de plus cher demain pour leurs viandes de choix

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, Ill., 22 — Contrairement aux prédictions des détailleurs à l'effet que les gros commerçants de viande n'augmenteraient pas leur prix sur la viande préparée, ils ont été obligés de payer un quart et un demi cent de plus ce matin quand ils ont été renouveler leurs commandes. Les propriétaires d'hôtels et de restaurants doivent s'assembler pour "boycotter" les membres du trust.

Demain, il y aura une augmentation de 20 parcent sur la longe et les côtelettes de choix dont se servent les premiers hôtels de la ville. Les prix sont augmentés pour les repas dans la plupart des hôtels, et dans plusieurs restaurants on remplace la viande par des haricots et des légumes.

LUGUBRE TROUVAILLE

Un homme ivre-mort trouvé sur le cadavre de sa femme

(Service spécial de L'Etoile)

Cleveland, O., 22 — Le cadavre de Mme Sarah Lynch, Agée de 58 ans, a été trouvé ce matin à 2 heures en arrière de sa résidence, No 623 rue Todd par l'officier Hackett. La tête était transpercée par une balle. Sur le cadavre était étendu, ivre-mort, son mari, Martin Lynch, Agé de 60 ans.

L'affaire est entourée de mystère. Les circonstances sont contre Lynch, qui a été arrêté et conduit au poste.

UN ALIENE

Thomas Jackson se croit poursuivi par les unions ouvrières

(Service spécial de L'Etoile)

New Britain, Conn., 22 — Thomas Jackson a été écroué aujourd'hui par la police qui voit chez lui des signes d'aliénation mentale. Il s'imagine que les unions ouvrières lui en veulent et qu'elles le poursuivent partout. Son fils travaillait à la manufacture Russell et Erwin où il avait été de la difficulté avec ses compagnons de travail parce qu'il ne voulait pas rentrer dans l'union. Cette affaire l'a tellement affecté qu'il en est devenu fou.

LA PICOTE A BORD

Un membre d'équipage atteint de cette maladie sur le Buccaneer

(Service spécial de L'Etoile)

New Haven, Conn., 22 — W. H. Henderson qui était à bord du Buccaneer, allant de Boston à Baltimore, a été transporté à Springside Cottage ce matin, malade de la picote. On croyait tout d'abord qu'il était atteint de rougeole, mais le Dr Sperry qu'on a vait mandé découvrit que c'était la variole. Le bateau restera ici quelques jours pour être complètement fumigé et l'équipage devra se faire vacciner.

LA REINE WILHELMINE

(Service spécial de L'Etoile)

Het Loo, Hollande, 22.—A trois heures cet après-midi, le bulletin suivant a été donné par les médecins de la reine Wilhelmine:

"On remarque un changement sensible dans la condition de la reine, vu la diminution de la fièvre."

RESOLUTIONS DE REGRETS

(Service spécial de "L'Etoile")

New Haven, Conn., 22 — Plusieurs avocats de toutes les parties de l'Etat se sont réunis ce matin dans la cour de circuit des Etats-Unis et ont adopté des résolutions à l'occasion de la résignation du juge Nathaniel Shipman.

CONDAMNATION DE RATHBONE

Le sénateur Hanna se propose de faire renverser le jugement

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 22 — On a déjà dit que le sénateur Hanna allait faire tout en son pouvoir pour obtenir la remise en liberté et l'acquittement de Rathbone, condamné pour fraudes postales à Cuba. On a dit aussi qu'il avait accusé le général Wood d'avoir traité injustement le condamné. Voici ce qu'a dit à ce sujet un citoyen qui est considéré comme grand ami du fameux sénateur:

"On a fait condamner Rathbone sur le témoignage de Reeves, un parjure.

"Le sénateur Hanna a une botte de documents en rapport avec cette affaire. Il doit les examiner bientôt avec un avocat pour en séparer l'important des papiers de petite valeur et afin d'amasser des preuves devant les tribunaux. Le sénateur n'a pas encore décidé de la manière dont il procédera si quand il commencera.

"Nautrellement, Rathbone restera à la Havane, car sa caution ne lui permet pas de quitter l'île. Les devoirs que le sénateur a à remplir ne lui permettent pas de quitter la capitale pour aller assister au procès; mais il retiendra les services des meilleurs avocats et combattra jusqu'au bout pour obtenir l'acquittement de son protégé."

AU STATE HOUSE

On régularise la journée du travail, et M. Hayes de Lowell fait rapport du comité sur les élections

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 22 — A la chambre le comité du travail a présenté une motion pour régulariser la journée de travail pour les employés de maisons et la réduire à huit heures.

On a renvoyé à demain la nomination du comité chargé de s'enquérir sur l'hôpital des aliénés de Foxborough, de même que le bill qui défendrait de poser des vitres opaques dans les manufactures textiles.

On considéra ensuite la question d'élection préliminaire, telle que présentée par M. Lace.

Les membres de la chambre furent réunis en comité, et M. Hayes de Lowell fut choisi pour présider. L'assemblée se développa presqu'en farce et M. Kiley de Boston fit motion d'envoyer le rapport à la chambre. Cette motion prévalut et M. Hayes fit son rapport qui fut accepté, malgré l'opposition de M. Nightingale de Fall River.

LES UNIONS LE RENDENT FOU

(Service spécial de "L'Etoile")

New Britain, Conn., 22—Un nommé Thomas Jackson est devenu fou parce qu'il pensait que les unions le persécutaient. Il a été arrêté par la police ce matin. Jackson avait un de ses fils qui travaille dans la manufacture Erwin & Russels et il a eu des difficultés avec ses compagnons de travail parce qu'il ne voulait pas entrer dans l'union. Ces difficultés ont tellement affecté le père qu'il en est devenu fou.

LES DEUX JAMBES COUPEES

(Service spécial de L'Etoile)

Sherbrooke, 22.—Un pénible accident est arrivé en face de la station du G. T. R. un nommé W. H. Symons, conduisant un char de chevaux de Chicago à Whitefields, N. H., voulut embarquer à bord de la vanne de train lorsque son char était accroché, mais le pied lui glissa et il roula dessous la vanne, se faisant broyer les deux jambes. Il fut conduit à l'hôpital protestant où l'amputation des deux jambes fut faite au-dessous du genou.

TRAIN BRISE

(Service spécial de L'Etoile)

Québec, 22 — Un déraillement s'est produit ce matin à cinq heures à la Rivière Jaune. Un train de frêt qui se dirigeait vers Lévis est tombé à côté de la ligne; treize chars chargés de traverse ont été renversés dans la coupe et se sont emmêlés les uns sur les autres. M. Arcand, de Lévis, était le conducteur de ce convoi de marchandises. Il n'y a pas eu d'accident de personnes, mais les dommages matériels sont considérables.

Ce déraillement est la cause que le train express, dû ici, à 11.55 a. m., a eu un retard de trois heures aujourd'hui.

Le train express de Montréal a dû aller au devant de l'express d'Halifax.

MALADIE D'UN CONGRESSMAN

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 22 — On disait ce matin, à la résidence du Congressman Babcock du Wisconsin, que son état est toujours dangereux. Il a un erysipèle à la figure et souffre de maladie de coeur. M. Babcock est souffrant depuis plus d'un mois.

SUICIDE D'UNE FEMME

(Service spécial de L'Etoile)

Auburn, N. Y., 22 — Un garçon de ferme a trouvé, ce matin, Mme Allen Deyo à demi morts près de Union Springs. Pendant que le garçon allait avertir le mari de la femme, cette dernière a expiré. Mme Deyo, qui était âgée de 44 ans, s'est suicidée en avalant de l'acide carbolique.

MORT D'UN MUSICIEN

(Service spécial de L'Etoile)

Rockland, Mass., 22 — Léandre Curtis, bien connu dans les cercles musicaux, est mort hier soir à sa résidence, rue North Union, à l'âge de 88 ans.

UNE TOURMENTE DESASTREUSE

(Service spécial de L'Etoile)

Guthrie, O. T., 22 — Mme James Johnson, de Logar, O. T., s'est fait tuer hier dans un ouragan qui a renversé une maison sur la tente qu'elle habitait. Six autres personnes, dont on n'a pu se procurer les noms, ont aussi péri dans la tourmente.

Le drame de Varennes

Ouverture de l'enquête sur cette tragique affaire à Sorel

Sorel, Qué., 22 — Sur le train "Quebec Southern", en destination de Sorel, l'on remarquait, hier, au nombre des voyageurs, Son Honneur le Juge Choquet, M. Rodolphe Lemieux, substitut du procureur général, le Dr Marien, William J. Crowe, détective, M. Saint-Martin, sténographe officiel. A Varennes, le Dr Geoffrion, en montant sur le train, dit au Dr Marien que M. Lussier, la victime de Varennes, voulait absolument le voir, afin d'être pansé. Le Dr Marien répondit qu'il était obligé de se rendre à Sorel, afin de donner son témoignage dans l'enquête qui doit commencer aujourd'hui.

"M. Lussier, dit le Dr Geoffrion, veut absolument vous voir, car il prétend que les soins qu'on lui doit passent avant l'enquête."

Le Dr Marien obtint alors de Son Honneur le juge Choquet, la permission de descendre à Varennes pour aller faire les pansements exigés. Vendredi après-midi, il y avait auprès du blessé quatre médecins: les Drs Marien, Geoffrion, Provost et Duchesneau, ce dernier, médecin ordinaire de la famille.

Le blessé ne se porte pas trop mal. Seulement, dit-on, il est très impatient, et les médecins ont maillé à partir avec lui.

Neuf témoins ont été assignés pour aujourd'hui. M. de Boucherville, avocat; le Dr Geoffrion, le Dr Marien, M. Louis Lussier, frère du blessé, Mlle Régina Lussier, sa fille, Jeanne Bernard, Narcisse Bernard, domestique, Geneviève Gagnon, servante, et William J. Crowe, détective, qui a avec lui des objets se rattachant au drame.

Le Dr Marien, comme je l'ai dit plus haut, ne peut aujourd'hui assister à l'enquête, et Jeanne Bernard, ne peut non plus y assister pour cause de maladie.

Le Dr Geoffrion et le Dr Duchesnois sont allés voir M. Lussier, et lui ont dit: "Il y aura trois jours, ce soir, que vous n'avez pas été pansé. Il faut absolument que vous le soyez." M. Lussier a répondu qu'il lui fallait le Dr Marien, et qu'il n'était pas pour le faire venir de Montréal, le dimanche, vu que c'était trop de trouble.

Le Dr Geoffrion téléphona au Dr Marien, qui répondit qu'il se rendrait à Varennes en revenant de l'enquête, lundi soir. C'est alors que M. Lussier entra dans une grande colère et s'écria qu'on devait s'occuper de lui avant de s'occuper de l'enquête.

Les effets que le détective Crowe a avec lui sont une lourde canne, un revolver, maculé de sang, deux tales d'oreillers et un "pyjama" taché de sang.

L'enquête a commencé à 11 hrs, hier matin, dans la salle du magistrat du Palais de Justice de Sorel. Elle était présidée sous la présidence de Son Honneur le Juge Choquette, du M. P., substitut du procureur-général, agissait comme avocat de la Couronne, et Mtre Jean-Baptiste Lemieux, C. R., agissait comme avocat de la défense.

Seuls les intéressés dans la cause assistaient. Les témoins sont d'abord assermentés.

Aussitôt qu'elle a aperçu l'accusé, la tour de ce dernier, Mlle Régina Lussier, a déclaré qu'elle n'a pas voulu sonnier paralysait fort calme, semblant vivement s'intéresser à l'enquête.

Mlle Régina Lussier a d'abord été entendue. Elle dit:

"Je suis Régina Lussier, fille de M. A. Lussier, de Varennes. Je suis à la maison paternelle depuis le jeudi précédent l'affaire. J'étais chez mon père, vendredi, le 11 avril. Je reconnais mon frère, le prisonnier. Je couchais près de sa chambre, dans l'étage supérieur. Toute la journée du 11, il a agi, a parlé comme d'habitude. Je suis montée me coucher vers 8.30 heures. Je ne me rappelle pas si mon frère était entré à cette heure là. Après le souper, vers 7 heures, mon frère est parti. Il ne s'est rien passé pendant le souper.

Mon frère était joyeux. Il est revenu peu de temps après que je me suis couché, le soir; il a parlé avec papa dans la chambre. Ils parlaient de photographies. J'ai demandé à papa d'acheter un kodak, et il m'a dit: "Je verrai cela." J'étais couchée alors.

Ils se sont dits "bonsoir" et mon frère est parti.

Dans la nuit, j'ai entendu des cris: "Aimé! Aimé!" Je ne sais pas qui a crié. Je suis descendue dans la chambre de maman. J'ai vu qu'on se battait. Il n'y avait pas de lumière dans la chambre. J'ai entendu un coup et j'ai vu en même temps une flamme.

"Je ne savais pas que c'était un revolver. Dans la chambre de mon père, il y avait mon père, ma mère, et ma petite soeur. Je ne me rappelle pas si ma soeur ou ma mère criait. Je suis restée une minute dans la chambre et je me suis sauvée chez mon oncle, par la porte de devant. Mon père a dit: "Allons nous-en." Je ne sais pas quelle heure il était. J'ai été réveillée en sursaut. Je ne sais pas si mon frère a tiré sur moi; il ne m'a pas parlé. Du moins, je n'ai rien entendu. Je ne sais pas quand la servante est partie. Nous sommes tous entrés ensemble chez mon oncle. Papa a dit:

"Ouvrez donc la porte!" Il n'a pas dit par qui. J'ai vu mon frère tirer sur mon père, mais je n'ai pas été frappée."

Quand sa soeur a dit ces mots, la prisonnier s'est mis à pleurer.

"Je ne suis retournée à la maison que tard, le matin. Il n'y a pas eu de dispute entre mon père et mon frère, ni pendant la journée, ni le soir. Il n'a pas été question d'argent ni de mariage, ni de voyage en ma présence. Mon frère avait autant d'argent qu'il en voulait. Je n'ai entendu qu'un coup de revolver, quand je suis entrée dans le chambre de mon père. Ce dernier se battait avec mon frère. J'ai vu tomber mon père une fois dans la chambre. Je n'ai pas remarqué si mon frère avait quelque chose dans les mains. C'est quand le coup de revolver a été tiré que mon père est tombé. Je ne sais pas combien de temps la scène a duré. Je ne sais pas s'il y avait de l'argent dans la maison. Tout ce que je dis, je le dis volontairement et c'est bien la vérité."

Le témoin n'est pas transquestionné.

M. J. A. de Boucherville allié de la famille Lussier, dit:

"Ayant entendu parler de la chose, je me suis transporté à Varennes. D'abord, je ne croyais pas à cette affaire. Je suis arrivé à Varennes vers 2 ou 3 heures. En arrivant, je suis allé chez le docteur Geoffrion. Le docteur, vers quatre heures, je suis allé dans la maison de M. Lussier. Je n'ai trouvé aucune trace de sang dans la chambre à coucher.

Je suis allé dans la chambre de Mlle Régina Lussier. J'ai remarqué que la porte du couloir donnant sur l'escalier, et que la porte du couloir sur la salle à dîner étaient brisée. La porte de la salle à dîner ouvrant sur la cuisine était aussi brisée. Le lendemain, je suis retourné à la maison de M. Lussier. J'ai alors trouvé un revolver."

M. William J. Crowe, détective, a alors apporté en témoignage, dit:

"Ce revolver m'a été remis par M. de Boucherville, ainsi que quatre cartouches. M. Geoffrion m'avait dit que M. de Boucherville avait en sa possession un revolver que je lui demandai. Il y avait des taches de sang sur le revolver. La canne garcette m'a été remise par M. Louis Lussier, vendredi dernier. Le Dr Geoffrion m'a aussi remis une cartouche vide."

M. de Boucherville reprend son témoignage et dit: "Les quatre cartouches qui ont été trouvées par moi dans un tiroir dans la chambre de bain. Dans le couloir supérieur, j'ai trouvé un trou qui m'a paru une marque de balle. J'ai cru comme plombée a été trouvée par l'employé Paradis, qui m'a fait signe qu'elle était dans le buffet, dans la salle à dîner. Lorsque j'ai trouvé la canne, il faisait sombre et Lussier, a déclaré qu'il y avait du sang dessus. J'ai vu le prisonnier, samedi et dimanche matin. J'ai vu M. Lussier père, la mère et les jeunes filles.

Tous les gens de Varennes et de Montréal racontent l'histoire du drame de mille manières. Le revolver a été trouvé dans une petite boîte de ferblanc. Dans cette boîte, il y avait aussi un petit paquet de lettres, des épingles et quelques menus objets."

Le témoin n'est pas transquestionné.

Le docteur J. P. Geoffrion, de Varennes, appelé en témoignage, dit:

"J'ai été appelé, dans la nuit du 11 au 12, chez M. Lussier. C'est M. Vlau, l'un des employés de ce dernier, qui est venu me chercher. Il pouvait être minuit et minuit et demi. On m'a dit qu'il était arrivé quelque chose chez M. Lussier. J'ai vu M. Albert Lussier, Mme Angélique Lussier, M. Louis Lussier et des serviteurs. En arrivant, j'ai constaté que des personnes se lamentaient, chacune de son côté. On disait qu'on avait été blessé. M. Albert Lussier a dit: "Il est fou."

J'ai commencé à panser les blessures et j'ai envoyé chercher M. le Dr Duchesnay. M. Albert Lussier avait la tête ensanglantée, et le haut de sa robe de nuit était taché de sang. Il avait plusieurs contusions à la tête. Les contusions à la tête ont été faites avec un instrument contondant. Le SANG COAGULE de ces contusions. Après avoir contrôlé les hémorragies apparentes, j'ai dit à mon confrère: "Je crois qu'il a été tiré."

Celui-ci répondit: "Je ne pense pas. Je ne pense pas que le blessé ait une blessure à l'épaule; j'ai pensé que c'était causé par une balle. Le trou à l'épaule dans la robe de nuit, correspondait aussi à la même place. Nous avons aussi constaté une blessure au cou.

Nous avons aussi constaté un trou de balle dans le nez. La balle paraît être entrée par la partie gauche, près du nez et est ressortie par l'oeil droit, en brisant le cartilage.

Je ne puis dire si deux ou trois balles ont été tirées sur M. Lussier, mais pas moins de deux.

"Nous n'avons pas encore trouvé de balles. Le Dr Marien a fait deux ouvertures, pour suivre les balles, mais sans succès.

J'ai pensé que la même balle aurait pu sortir par ricochet en frappant un os. Ces blessures sont très sérieuses. M. Lussier va assez bien maintenant.

Pendant toute la nuit, jusqu'à six heures du matin, nous n'avons rien vu chez M. Albert Lussier. On nommé Ste-Marie est alors entré dans la maison. Vers 6h. 30, le jeune Aimé est sorti de la maison, et s'est rendu dans le parterre. Je suis allé trouver les domestiques. Vlau et Bénard et leur ai dit: "Nous allons le saisir." Ils sont allés et l'ont saisi.

Lorsque je suis arrivé près de lui, il s'est élancé sur mon épaule en sanglotant et en disant:

"Docteur! Docteur! la tête me fait mal!"

J'ai dit: "As-tu un revolver sur toi?" Il a dit: "Un revolver! Un revolver! oui! oui!" J'ai dit: "As-tu une canne?" "Je n'ai rien, dit-il. Je ne sais pas." Tu sais qu'il n'est passé quelque chose cette nuit?" — "Ah! oui. dit-il, je me suis couché, mais je ne me rappelle plus rien."

Je suis monté dans la chambre et j'ai remarqué que le lit était maculé de sang. J'ai trouvé deux balles, que j'ai remises à Mme Lussier. Je me rappelle bien: j'ai trouvé ces deux balles dans le milieu de la chambre. C'est dans l'après-midi de samedi que j'ai trouvé ces balles. Le matin du drame, je suis monté avec le chambre de ce dernier. Le lit n'était pas bien défait. C'est comme si quelqu'un se serait simplement glissé sous les draps."

Le détective Crowe, rappelé en témoignage, dit que les tales d'oreillers maculées lui ont été remises par Mme Paul Paradis, femme d'un employé. Ces tales d'oreillers étaient au lavage quand on me les a remises."

SOIREE DE WHIST

Samedi, le 10 mai prochain, il y aura grande soirée de whist donnée à la salle du club de naturalisation du quartier 6 sous les auspices du club.

Les billets sont en vente à la pharmacie Sparks.

C'EST DANS LA FAMILLE

Quand le grand-père et la grand'mère tousseni, ils se font apporter une bouteille de SIROP IMPERIAL.

Quand le papa et la maman toussent, toute leur confiance réside en l'usage du SIROP IMPERIAL.

Et quand les enfants toussent, il va sans dire qu'on leur donne le SIROP IMPERIAL.

Alors, n'avons-nous pas raison de dire que le SIROP IMPERIAL est un véritable remède de famille.

En vente dans toutes les épiceries canadiennes et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

"La Vengeance", ler mai à l'Opera House.

MORT D'UN AMIRAL FRANÇAIS

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 22 — L'amiral Ménard est mort ce matin.

PERDU—Une jolie plume fontaine noire de fabrique Waterman, a été perdue hier matin des bureaux de L'ETOILE à l'Hotel de Ville. La personne qui la rapportera à nos bureaux sera récompensée. Cette plume est garnie de deux petits cercles en or.

On demande des commis d'expérience pour le soin chez Parthenais Frères.

LES FORTUNES SONT ACCUMULEES

Non pas Autant de ce que l'on Gagne que de ce que l'on Epargne.

RAPPELEZ-VOUS CECI quand vous êtes pour acheter vos SOUS-VETEMENTS, Chemises, Bas, Gants, Chapeaux et Casques. Nous sommes prêts à vous économiser de l'argent et nous vous invitons à examiner les grandes valeurs qui sont maintenant exhibées dans notre Département de Mercerie.

Nous ne mentionnerons que quelques Articles:

Chemises Négligées pour Hommes et Garçons, beaux patrons et belles couleurs, valeurs régulières de 50c, que nous offrons à 37 1 2c

N'attendez pas qu'il n'y en ait plus.

Bas unis et de fantaisie, vendus ordinairement 25c ailleurs, vous pouvez les avoir ici à 15c la paire, 2 paires pour 25c

Sous-Vêtements Jersey par côtes, rose et crème, la qualité de 50c pour 29c.

Corps et Caleçons Jersey par côtes, bruns, bien finis, vendus ailleurs 50c; notre prix tant qu'il y en aura est de 25c

Vêtements en Balbriggan importés et domestique:

Caleçons avec ressorts à 25c, 50c, 75c et $1.00.

Chapeaux mous en feutre pour Hommes, de travail, 25c et 38c

Beaux Casques Yacht en drap bleu 25c

Beaux Casques Golf en drap noir doublé en soie, pour Hommes, qualités régulières de 45c pour 25c.

Quand vous voudrez un beau Chapeau Derby s'ajustant bien et de style, procurez-vous en un de Nos Spécial et vous aurez un chapeau de $3.00 pour $2.00

PARTHENAIS FRERES,

Marchands Progressifs d'Habits, Chaussures et Mercerie.

522 a 536 RUE MERRIMACK, Près de la Rue Suffolk.

Corsages de Style

Il n'y a jamais eu un temps où le public a été aussi intéressé dans de jolies choses de choix qu'il l'est aujourd'hui.

C'est à cela que ce magasin tourne ses efforts et son attention. Les marchandises et les prix parlent ici—et ils parlent d'une manière convaincante.

Corsages en crash de toile, lawn, chaviotte, piqué de fantaisie pour dames, quelques-uns avec cou bas et manches courtes, boutons dans le dos et le devant.

$1.75, $2.00, $2.50, $2.75, $3.00, $3.50, $4.00 et $5.00.

Corsages en soie taffetas pour dames, de toutes les couleurs, $2.95, réduits de $4 et $5.

Corsages en chaviotte mercerisée, piqué blanc et lawn pour dames, boutons dans le dos et le devant. $1.48

Corsages en lawn blanc dimity, piqué et guingan, noir et blanc rayé, boutons dans le dos et le devant, garnitures ou insertion. 98c

Corsets pour dames, Cache-corsets, Sous Vêtements en Jersey, Bas, Ceintures et Mouchoirs, Assortiments de fantaisie, etc.

J. L. CHALIFOUX,

47 à 59 rue Central.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

Beau et chaud aujourd'hui et demain.

Indications thermométriques d'hier d'après Thompson's Spa: 3 a. m., 58; 9 a. m., 57; 12 midi, 60; 6 p. m., 47; 9 p. m., 45; 12 minuit, 44.Moyenne, 51 7-21.

17e ANNEE LOWELL, MASS. MERCREDI 23 AVRIL 1902. NO. 30.

LA POLICE REUSSIT

Les échevins votent les $10,000 pour reparations

MM. BARTON ET CARMICHAEL MEMBRES DU COMITE DU OLD HOME WEEK

Le comité des crédits devra s'occuper d'un emprunt de $10,000 pour les causes de taxes

A l'assemblée de la chambre des échevins qui a eu lieu hier soir à l'hôtel de ville, on a enfin décidé de voteria somme de $10,000 demandée pour les réparations au département de la police.

On a renvoyé au comité la demande d'un nouvel emprunt de $10,000 pour une cause de taxe, on a remis à une séance subséquente l'approbation de la nomination des assistants-cotiseurs faite par le maire Dimon.

Il était 8h. 35 quand M. Badger ouvrit la séance. Sept membres seulement étaient dans la salle, mais les deux autres se trouvaient dans l'édifice.

On lut d'abord une lettre de la G. A. R. faisant remarquer que dans l'ordre passé par le conseil on laisse penser que le Memorial Day est une journée où l'on fête l'armée et la marine et demandant une séance publique à ce sujet. La séance publique a été fixée à mardi prochain.

On a renvoyé à différents comités plusieurs autres documents de moindre importance, y compris une lettre demandant que l'arrosage de certaines rues soit payé de moins par le fonds du département de la voirie et non par une taxe spéciale.

Parmi les pétitions, il y en avait une des vétérans de la guerre civile demandant l'usage gratuit de la salle Huntington pour six soirs par année.

On lut une lettre du Trades and Council invitant le maire et les échevins à assister au bal qu'il donnera prochainement.

Les Butler Veterns Firemen demandent qu'on leur accorde l'usage d'un bâtiment occupé par le département de l'éclairage pour leur servir de salle de club. Référée.

Le surintendant de la voirie demande qu'on fasse démolir les ruines des bâtiments situés entre les numéros 590 et 630 sur la rue Merrimack. Ces maisons sont en partie détruites par le feu et elles sont dangereuses. Elles ne valent pas la peine d'être réparées. M. Beals dit que tant qu'elles resteront dans l'état où elles sont aujourd'hui, on ne pourra faire les réparations voulues au trottoir. La propriété appartient à M. A. C. Wheelock.

On a adopté un ordre accordant une séance publique le 12 mai.

On lut le rapport au sujet de la construction d'un égout au montant de $500 pour la rue Boynton, lequel rapport étre payés par les propriétaires. M. Derby demanda à quel taux on avait l'habitude de taxer pour les égouts.

M. Barton dit qu'on avait l'habitude de demander un cent par pied pour les tuyaux ordinaires.

M. le président fait remarquer que dans ce cas particulier on ne pouvait taxer tous les propriétaires parce que plusieurs avaient déjà payé pour taxes tous les propriétaires parce d'autres.

On passa alors à la résolution décidant la construction de l'égout sur cette rue ainsi que sur les rues C, St-James, Meadowcroft et Perry.

Parmi les pétitions il y en avait une signée par le maire et demandant que la rue Wamesit et Hosford Square soient remis en bon état.

M. le président allait lire la liste de la nomination des assistants cotiseurs faite par le maire quand on présenta une motion d'ajournement qui fut perdue sur une division de 4 à 3.

On lut alors cette liste et M. Derby demanda qu'on renvoie son approbation à une autre séance. La motion a été adoptée par un vote de 4 à 2.

On passa alors une résolution ordonnant l'acceptation et l'élargissement de la rue Holden.

La question du vote de $10,000 pour les réparations au département de la police est encore venue devant la chambre. Il a été voté d'approprier le crédit demandé.

On a remis à la prochaine assemblée l'acceptation de la liste des personnes ou sociétés obtenant l'usage gratuit de la salle Huntington telle qu'amandée par les conseillers.

Quand on lut la liste des rues qui seront arrosées, M. Barton demanda s'il n'y avait eu d'ajouté à cette liste des noms des rues où les propriétaires n'avaient pas présenté de pétition pour l'arrosage.

M. Derby dit que c'est le cas et qu'il n'y a pas de loi pour forcer les gens à payer une taxe quand il n'y a pas d'opposants. L'ordre fut adopté.

On a renvoyé à plus tard la considération d'une communication de la United States Standard Voting Machine Company.

On a passé des résolutions accordant la permission de poser de nouveaux poteaux dans les rues.

Le comité spécial nommé pour prendre en considération la pétition de M. Edward R. Donovan au sujet de certains terrains pour servir de cimetières a fait rapport qu'il recommandait d'accorder la pétition. Une résolution accordant la pétition a été laissée sur la table.

On a adopté en concurrence le "Old Home Week" et M. Carmichael et Barton furent nommés membres du comité spécial.

On a renvoyé au comité des appropriations un ordre appropriant la somme de $10,000 pour payer les causes de taxes et en intenter de nouvelles a été renvoyé au comité des crédits.

On reprit la considération de la liste des sous-cotiseurs et il fut décidé de la prendre de nouveau à la séance spéciale de mardi prochain au lieu de la prochaine séance régulière.

On adopta un ordre pour le paiement de la somme de $64 aux "States election supervisions" et la séance s'ajourna à 11 heures.

Si vous êtes sujets aux points de côtés, n'allez pas à "La Vengeance", parce que vous rirez!

A LA SALLE DU COLLEGE

La grande partie de whist de ce soir au profit des écoles

La grande partie de whist qui aura lieu ce soir au Collège, au profit des écoles paroissiales promet des incidents sensationnels à tous les joueurs de vieille souche. Le Rév. Père Nolan, bien qu'étant retenu à Brockton, Mass, depuis quelques jours par les travaux d'une mission, n'en a pas moins dirigé l'organisation et l'on assure qu'il sera là ce soir avec tout un arsenal de surprises pour les vainqueurs.

Il n'y a pas à dire en effet que les choses ont été faites à demi quand l'on voit sur la liste des prix pour dames un chapeau de $10. qui peut être à l'aide d'un ordre Mme Grégoire et il y a six beaux prix comme cela sans compter le prix de consolation qui sera le "clou" de la soirée. Musique superbe pendant le décompte des points et rafraîchissements gratis.

Avec cela que les recettes sont pour nos écoles paroissiales. Utile, dulce!

ON DEMANDE

Un homme sobre, compétent et capable de fournir de bonnes références trouvera de l'emploi comme agent d'abonnement pour notre journal L'Etoile. Seuls ceux qui sont qualifiés pour la position devront se présenter au bureau de L'Etoile, 613 rue Merrimack, Lowell.

Association Catholique

Assemblee nombreuse et interessante hier soir a ses spacieuses salles

Conférence par le Rév. P. Lewis, sur l'économie politique

Je pense être agréable aux nombreux lecteurs de L'Etoile en leur rendant compteni des efforts tentés par une nouvelle organisation littéraire formée dernièrement parmi les membres de notre vaillante Association Catholique, pour s'appliquer plus activement encore que dans le passé à étudier les beautés de notre langue et les faire goûter, non seulement aux autres membres en dehors du cercle littéraire, mais aussi au public canado-américain, par des séances littéraires et par des représentations d'oeuvres dramatiques.

Après les affaires de routines, au cours desquelles plusieurs nouveaux membres furent admis et une vingtaine d'aspirants donnèrent leurs noms pour devenir membres, M. Arthur Beaucage fut invité par le président à déclamer un des "Rois-Poèmes" de Raoul de Navery, "Le Condamné". Notre jeune ami est trop bien connu pour qu'il soit nécessaire de dire qu'il a été acclamé et que sa déclamation si éloquemment débitée a été applaudie avec enthousiasme. En effet M. Beaucage a obtenu hier soir encore un beau succès et fut l'objet d'une véritable ovation de la part de l'assemblée.

Alors le Rév. Père Lewis se leva pour nous donner sa première conférence sur l'économie politique. Il annonce d'abord qu'il nous donnera tous les mardis une conférence sur ce sujet et qu'il ne parlera jamais plus d'un quart d'heure, qu'il puisera ses notions dans les meilleurs auteurs modernes. Voici donc l'analyse de cette première leçon. Après quelques considérations sur l'histoire de l'économie politique le Rév. Père aborde les notions générales de cette science la définition de l'économie politique: c'est la science de la richesse, ou mieux peut-être: c'est la science des lois qui régissent les sociétés civiles dans leurs rapports avec les biens matériels appelés richesse.

Le but de l'économie politique: la prospérité et l'harmonie du corps social, en recherchant les moyens de rendre l'aisance aussi générale que possible.

La méthode de la science économique: c'est avant tout une science d'observation, elle étudie elle groupe, ordonne, compare les faits; qui lui permet de remonter aux lois et aux principes qui président aux phénomènes

L'économie politique se divire en 4 parties:

1. La production, cette partie traite des sources de la richesse, c'est-à-dire du travail de l'homme appliqué à transformer les choses pour donner de l'utilité. Cette transformation s'opère par le travail appliqué à la matière et aidé du capital, c'est-à-dire aidé des outils, des instruments et des machines.

2. Echange ou circulation de la richesse. C'est l'étude des procédés de l'échange. Quand la richesse est créée elle s'échange, elle passe de mains en mains. On traite ici du commerce intérieur et du commerce international. On parlera aussi de la question des monopoles.

3. Répartition des richesse. La richesse produite, et ayant passé de main en main doit se trouver répartie entre ceux qui l'ont produite: capitalistes, propriétaires, entrepreneurs, ouvriers, (ici viendra la question des grèves); chacun doit y trouver son compte. Cette partie de l'économie politique traite donc de la législation relative aux rentes, intérêts, salaires, profits, sociétés de secours mutuels, sociétés d'assurance, etc.

4. Consommation de la richesse. La dernière partie de l'économie politique traite donc de l'emploi définitif des richesses, c'est-à-dire de l'usage des valeurs produites.

La consommation est ou privée ou publique. A propos de la consommation privée nous aurons à parler du luxe, etc., au sujet de la consommation publique nous parlerons des budgets, des taxes, des impôts, des emprunts, etc.

La consommation c'est le but et la fin matérielle de la production. C'est la dernière phase de l'oeuvre économique.

Quant aux sciences annexes ou auxiliaires de l'économie politique on donnera avant toutes les autres: la morale et le droit, puis la science financière, la statique.

Inutile de dire que le dévoué et savant directeur de l'Association Catholique a traité son sujet de maître de maître.

Nous applaudissons de tout coeur à la belle et féconde idée que nous proposent nos compatriotes de l'Association Catholique ont eue de fonder un cercle littéraire parmi ses membres. Ce sera un excellent moyen pour eux d'initier et de répandre les bienfaits de l'instruction au sein de la jeunesse canado-américaine qui sera bientôt appelée à défendre la foi, la langue et les droits de notre élément national. C'est l'instruction et l'instruction seule qui assurera le progrès futur de nos compatriotes aux Etats-Unis. Ceux qui n'ont pas eu l'avantage de faire de bonnes études, dans leur jeunesse, peuvent améliorer leur instruction et leur éducation en faisant partie de ce genre d'association et en prenant part

(Suite sur la cinquième page)

O'Donnell & Gilbride Co

PUBLICATIONS DE BUTTERICK

Catalogues de modes Metropolitains reduits dans le prix.

Nous avons le plaisir d'annoncer que par un arrangement conclu avec la Butterick Publishing Co., nous sommes capables d'offrir à l'avenir les grands catalogues, tels que ceux qui sont en usage sur nos comptoirs et vendus jusqu'aujourd'hui 25c, pour

10c chacun

Ces catalogues contiennent des illustrations de tous les patrons que publie la compagnie.

Boeuf, Fer et Vin.

Comme tonique stimulant, nutritif et restaurateur de la santé, le Liebig's Beeffs, Iron and Wine est le meilleur. Fait d'extrait pur de boeuf, citrate de fer et vin Sherry pur, c'est un tonique excellent pour l'appetit et une nourriture pour les nerfs. Prix

39c la boutaille ou 3 boutailles pour $100.

La Nouvelle Machine à Coudre Lowell

Est une des meilleures. Nous sommes les seuls agents et nous la garantissons pour cinq ans. Elle fonctionne facilement, a tous les attachements et fera aussi bien de gros travaux que des travaux légers. Le prix est de

$18.75 chacune

Quant à de ses mérites nous pouvons donner les noms de plus de 500 acheteurs, y compris plusieurs modistes en robes employant actuellement cette machine.

Une tres belle collection de marchandises nouvelles lavables.

Est maintenant en exhibition sur nos tablettes et nos comptoirs et l'assortiment comprend de très jolis couleurs et de patrons qui sont exclusivement les nôtres dans Lowell et une inspection immédiate sera profitable et intéressante aux acheteurs.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

NOTES PERSONNELLES

Mlle Diana Beaumier part ce soir pour le Canada où elle ira passer l'été à Trois-Rivières.

Mme E. Perreault de Holyoke, Mass est en promenade chez sa fille Mme Laplerre pour quelques semaines.

M. Joseph Boisvert de Cavendish, Vt, était en visite la semaine dernière chez sa fille, Mme William Lapierre. Il est retourné à Cavendish l

L'EPINGLE

Le ministère abandonné s'est assis entre Nieul et la Rochelle. Il ne s'y trouvait plus de place; on ouvrit aux morts un emplacement nouveau et le père Tobie, le vieux fossoyeur, fut constitué gardien des sépultures.

Il vivait là, dans un pavillon lézardé, au toit à demi défoncé. Une fois par an, le jour des Morts, il recevait encore quelques visites dont le nombre allait diminuant chaque année.

Le père Tobie, assis devant l'âtre, regardait brûler les croix de bois. Les croix de ceux dont la concession était périmée.

Dans le brasier, on eût pu lire: "Cligt. Geneviève...." Le reste était dévoré par la flamme. A côté, sur la branche d'une croix vermoulue: "Dulrier. Jean-Gustave, né en 1828, décédé le....." Et ce tison d'espère particulière s'appuyait sur une planche peinte en noir où se voyaient encore trois larmes blanches et la mention: "Famille inconsolable."

Deux coups furent frappé à la porte.

—Entrez! cria le père Tobie.

Le visiteur était un homme de quarante-cinq à cinquante ans, enveloppé d'un manteau de voyage.

— C'est vous, demanda-t-il, qui êtes le père Tobie?

— Oui, monsieur.

— Vous connaissez à peu près le nom de vos morts?

— Il y a cinquante ans que je suis ici, monsieur. C'est moi qui ai creusé presque toutes les fosses.

— Pourriez-vous me désigner la tombe de M. Vincent de Saint-Xandre?

— Parfaitement. Ça été un de mes derniers morts. Voilà huit ans que le brave homme dort à cinquante mètres de moi.

— Eh bien! Monsieur Vincent était mon oncle. J'ai des raisons de croire que sa mort n'a pas été naturelle et je tiens à examiner son cadavre.

— Comment, Monsieur, dit le père Tobie, après huit ans, vous espérez retrouver les traces d'un crime?

— J'étais dans l'Amérique du Sud quand mon oncle est mort et il m'a été impossible de revenir plus tôt en France. Voici trois cents francs pour votre peine; vous allez déterrer M. Vincent, puis vous le replacerez dans la tombe et le secret restera entre nous deux.

* * * *

Quand le travail fut terminé, le corps ramené au jour, le voyageur l'examina anxieusement. La tête et les bras étaient déjà d'un squelette, la peau adhérait encore sur quelques parties du corps. Après de minutieuses recherches, le voyageur poussa un cri. Au-dessous du crâne, entre la première et la deuxième vertèbre de l'épine dorsale, il avait aperçu une forte épingle à moitié rouillée. Il la tira doucement et la plaça dans la poche de son portefeuille.

— Vous pouvez remettre les choses en état, dit-il au père Tobie.

Le visiteur essuya les gouttes de sueur qui subitement, lui étaient venues aux tempes, puis il détacha son cheval qui l'attendait à la porte et partit au grand trot.

* * * *

Il était sept heures du soir. Le couvert était mis dans la salle à manger de l'appartement occupés par M. et Mme Didier, rue Moncey, à Paris. M. Didier, qui venait d'avoir trente-deux ans, avait épousé Mathilde Berthy, veuve de M. de Saint-Xandre, décédé dans son château près de Nieul après une longue et douloureuse maladie. M de Saint-Xandre était déjà un vieillard quand Mlle Berthy, sa fillieule, la main forcée par une famille pauvre, consentit à prendre son nom. M. de Saint-Xandre lui avait reconnu cinq cent mille francs par contrat et la jeune mariée semblait prendre son parti de la situation. Les gens du pays n'ignoraient point que ce mariage avait été un coup de foudre pour Adrien Didier, fils d'un petit propriétaire de Marans; les jeunes gens s'aimaient; on remarqua que, du jour où les bans furent publiés, la figure avait les yeux rouges et que plus d'une fois, à la messe, elle en suyait une larme échappée. Cinq ou six mois après la cérémonie nuptiale, M. de Saint-Xandre tomba malade. La paralysie l'envahit aussitôt. Il ne quittait le lit que pour prendre place dans un large fauteuil où on le vit s'éteindre chaque jour. Le matin, deux domestiques l'habillaient et roulaient le fauteuil de la chambre au salon et quand le temps était beau, sur la terrasse où le vieillard réchauffait au soleil ses membres endoloris et lui mait avec satisfaction l'air sain et embaumé par les tilleuls, les câpraires et les exhalations marines et vives que cette partie de la côte ou les algues croisonnent serrées et touffues. Mathilde, assise à côté de son mari, lui faisait chaque jour deux ou trois heures de lecture. Quand la brise du soir se levait, on rentrait. M. Vincent jusqu'au salon; la jeune femme se mettait au piano, et le vieillard ravivait ses souvenirs par les morceaux qui avaient charmé sa jeunesse. Il s'intéressait même aux inspirations de la nouvelle musique.

Puis un jour inattendu vint faire une visite au château. M. Adrien Didier, qui avait quitté le pays quelques jours avant le mariage de Mathilde, revint un jour dans sa famille, M. Vincent, de Saint-Xandre l'accueillit avec affabilité. Puis les visites devinrent plus fréquentes. De temps à autre, quand éclatait une crise, il fallait veiller le malade. Mathilde passait une nuit auprès du lit de son mari, et, la nuit suivante, c'était le tour de Didier.

Un matin, M. de Saint-Xandre fut trouvé mort dans son lit.

Didier fit des courses obligatoires à la mairie et à l'église, mais il n'assista pas aux obsèques et repartit pour Paris. Un an plus tard, on apprit à Nieul le mariage du jeune homme avec Mme veuve Vincent de Saint Alexandre.

* * * *

Tandis que ces événements se déroulaient, André, le neveu du défunt, exploitait des mines d'argent en Bolivie. Il était parti pour faire fortune et ne voulait revenir en France qu'après avoir réussi. Une lettre lui apprit la mort de son oncle qui lui laissait dix cent mille francs dont il n'avait plus besoin. Il s'enquit auprès du médecin de Nieul, dont il avait été l'ami, des circonstances qui avaient entouré la mort de M. de Saint-Xandre. Le grand lui vint la nouvelle du mariage de la veuve avec un homme qu'elle avait aimé, qui avait assisté aux derniers moments du vieillard, un soupçon traversa son esprit. Il revint en France, résolu à creuser ce mystère, en admettant qu'il y en eût un. L'épingle trouvée ne lui laissait aucun doute. Lassé d'attendre et voyant l'agonie se prolonger indéfiniment, le jeune homme épordûment épris, avait hâté la fin du monstre. Après quatre années, après quelles fièvres en 6 tait-il arrivé là? La jeune femme a-t-elle été complice du crime?

C'est ce qu'il fallait savoir.

* * * *

Le dîner est servi, avait dit la femme de chambre. M. et Mme Didier se mirent à table avec leurs deux enfants, un petit garçon de cinq ans aux cheveux noirs; une fillette de trois ans et demi, blonde, fraîche, à la mine éveillée.

Un coup de sonnette fit tressaillir toute la famille. Didier pâlit, comme présentant un malheur.

La femme de chambre, qui était allée ouvrir la porte, revint avec une carte: "André de Saint-Xandre".

— Tiens! s'écria Mme Didier, mon voici belle-mère!

Didier se leva et dit à André:

Entrez donc, cher Monsieur; vous êtes ici en famille....

— Pardon, fit André, vous êtes à table, je reviendrai.

— Pas du tout, reprit la jeune femme, vous allez dîner avec nous, Marie, mettez un couvert.

Didier, debout, hésitant, considérait le nouveau venu avec une angoisse mal dissimulée.

— Mon mari, dit Mathilde.

André fut placé entre Mme Didier et le petit garçon. Henri, qui demanda:

— Comment s'appelle-t-il, le Monsieur?

— Il faut l'appeler "mon oncle", répondit Mathilde.

—Et mof? dit la petite, je peux t'y l'appeler comme ça?

— Oui, bébé, toi aussi.

La petite interrogea:

— Est-ce que tu viens de loin?

— Oui, mon enfant, j'arrive d'Amérique.

— Où c'est-il l'Amérique?

— C'est de l'autre côté de l'eau.

— Près de l'Odéon? s'écria Henri.

— Encore plus loin.

L'enfant ouvrit de grands yeux:

— Tu as pris une voiture, alors?

— Un bateau d'abord, et une voiture après.

Didier, peu à peu, retrouvait l'apparence du calme.

On servit le potage.

—Excuse-moi, dit André, j'ai des habitudes bourgeoises. Pour ne pas rentrer à l'hôtel, il faut que je fasse mon linge..... et j'ai l'habitude d'attacher ma serviette à mon collet.....

Il fixa les yeux sur le mari et dit:

— Vous avez là une aimable de me donner "une épingle"....

Didier, frémissant, se leva tout d'une pièce, le regard flamboyant.

— Ne te dérange pas, mon ami, lui dit Mathilde.

Et, enlevant une épingle de son corsage, elle l'offrit en souriant à cet ami dont, à dix-huit ans, elle avait été la belle-mère.

— Merci, dit André.

Et il pensait tout bas: "Elle ne sait rien; elle n'a pas été la complice de son second mari."

A la fin du repas, Berthe tirait la moustache d'André, en riant d'un rire gras, un rire d'enfant, avec des éclats de gaieté.

Henri, plus grave était monté sur le genou du "Monsieur" et le pressait de questions.

Fortement étonné, le voyageur embrassa d'un coup d'oeil la petite famille.

La jeune mère et les enfants étaient bien innocents du crime. D'un mot, il devinait sont ces bonheur. Les laquais, le décorum, la honte impératrice eussent été calme, ces éclats de gaieté. Ces enfants resteraient sans père, sans mère en deuil, inconsolable. Trois victimes pour venger la mort d'un vieillard condamné par la maladie.

Quant au coupable, la vie, entrecoupée de remords, de craintes constantes, n'était-elle pas pour lui le vrai châtiment?

André prit son chapeau.

— Vous reviendrez nous voir, n'est-ce pas? demanda Mathilde.

—Peut-être

— Oh! si, dit, Monsieur, s'écria Berthe; nous t'aimerons bien!

— Oui, mes enfants, murmura André, aimez-moi bien.

Il prit un baiser sur le front de Mathilde et dit à Didier :

— Adieu, Monsieur!

Puis, une fois dans la rue, il prit son portefeuille, en retira l'épingle qu'il jeta au ruisseau il la vit suivre le fil de l'eau et disparaître dans une bouche d'égoût. Alors André passa son mouchoir sur son front et reprit sa marche en disant:

— Dieu seul est juge!...

AURELIEN SCHOLL.

N. B. — Cette reproduction est de M. Aurélien Scholl, sur qui nous donnions quelques notes hier. Nos lecteurs pourront apprécier par eux-mêmes les capacités littéraires du célèbre écrivain dont nous avons dit quelques mots.

PROGRAMME DES FETES

Il commencera par des conventions des gardes indépendantes

Nous avons publié hier un long article sur la St-Jean-Baptiste à Québec. Nous croyons pas déplacé de donner aujourd'hui le programme des fêtes tel que nous le communiquent les organisateurs :

Le dimanche. 22 juin, les Gardes Indépendantes du Canada et des Etats Unis se réuniront en une convention solennelle. Dans la matinée elles iront présenter leurs hommages aux autorités religieuses et civiles, et parcourent dans les rues de la vieille capitale avec leurs fanfares. On estime que ces différentes associations formeront un corps de quatre à cinq cents hommes. A onze heures, grand'messe militaire à l'église St-Roch. Dans l'après-midi pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré, et à quatre heures, banquet en l'honneur des officiers. Durant la soirée, les fanfares des Gardes donneront un concert populaire au parc Victoria.

Le lendemain, lundi 23 juin, ce sera la fête nationale La Société St-Jean Baptiste de Québec fêtera ses noces de diamant. Le matin on verra se déployer dans nos rues la grande procession. A laquelle prendront part des centaines d'associations avec bannières, fanfares, chars allégoriques, et des milliers de Canadiens-français. A dix heures messe en plein air sur le site historique où s'élève le magnifique monument de Champlain. L'illustre fondateur de Québec: Sa Grandeur Mgr Bégin officiera. Il y aura sermon par un prince de l'éloquence sacrée. Un chœur de deux mille voix chantera la Credo, l'Agnus Dei et le Domine Salvum, avec accompagnement de fanfare.

Dans l'après-midi il y aura des amusements et des jeux sur le terrain de l'exposition. Le soir, grand banquet national à la salle Jacques-Cartier. Plusieurs de nos orateurs les plus renommés y prendront la parole, et nous pouvons dire d'avance que ce sera une véritable fête intellectuelle.

Le mardi 24 juin, aura lieu la fête du jubilé de l'Université Laval. Dans la matinée il y aura une messe solennelle à la Basilique. Le sermon de circonstance sera prononcé par Sa Grandeur Mgr Bruchési, archevêque de Montréal. Après la messe il y aura banquet des anciens élèves au Séminaire. Le soir, au manège militaire ses exploit pour la première fois au Canada le magistral oratorio de Théodore Dubois: "Le Paradis perdu", avec le concours des meilleurs artistes canadiens.

Le mercredi 25 juin, s'ouvrira le congrès des médecins de langue française de l'Amérique du Nord, qui durera deux ou trois jours. Ce sera la plus importantes et des plus imposantes réunions scientifiques que l'on ait vues dans notre ville. Les séances du Congrès se tiendront dans les salles de l'Université Laval.

Comme on le voit ce sera la une semaine mémorable par la multiplicité, la diversité, la grandeur et l'éclat des manifestations qui s'y succéderont.

UN TOUT PETIT COR A L'ORTEIL

n'est pas grand'chose en lui-même mais en est-il toujours ainsi de la douleur et parfois de la torture qu'il occasionne ?

Il est étrange, n'est-ce pas qu'on néglige et l'on tarde de s'en débarrasser lorsqu'il est si facile d'y parvenir.

Ne dites pas que vous avez tout essayé, si vous n'avez pas encore essayé le LIQUIDE IMPERIAL, car là on se trouve une bouteille de cette préparation magique, il n'y a pas de cors pour causer d'ennui à l'heureux propriétaire.

Le Liquide Impérial guérit les cors durs, les cors mous les verrues et toutes les indurations de ce genre.

Il ne coûte que 15 cents la bouteille à la pharmacie Rochette & Delisle, édifice Marin, rue Merrimack.

LE BON MARCHE

Le Magasin qui Donne Toujours Satisfaction.

Une Vente Spéciale
.... DANS LA ...

Section des Marches Sous-Sol

QUAND nous annonçons une vente dans ce département le public comprend pleinement

Q'une Fête de Marchés

a été préparée à l'avance bénéfice.

LES prix sont modestes d'une manière tentante en tout temps, mais dans ces occasions 'hors de l'ordinaire" ils sont d'une

Manière Irrésistible

LES offres sont nombreuses dans la quantité et comprennent cent et une choses dont la ménagère économique a besoin dans la vie journalière.

La Vente Commence Jeudi Matin, 24 Avril
Une Courte Liste.

Couvrepieds
Le prix ordinaire 69c — Vente, 49c
Le prix ordinaire 98c — Vente, 70c
Le prix ordinaire $1.75 — Vente, $1,19

Confortables—En quantité de styles.
Ordinairement $1.19 — Vente, 89c

Confortables
Jolis patrons, le meilleur remplissage en coton, ordinairement $1.75 — Vente, $1 39

Oreillers de Lit—Couverts en cotil de choix, remplis de plumes. Spécial, 98c la paire.

Draps—Grandeur 81x90, faits de cotill jaune et blanche — Vente, 39c

Draps—Grandeur 81x90, coton "Anchor" de Dwight, ordinairement 69c — Vente, 57c

Marchandises Blanche—De fantaisie, ordinairement 19c — Vente, 12 1 2c

Coton Blanchi—Une verge de largeur, longueurs de 1 à 10 vgs, ordinairement 6½c la vge. A 4½c

Coton Fruit of the Loom—1 verge de largeur, ordinairement 10c la verge, — Vente, 7 1-2c

Coton Pride of the West—1 verge de largeur, — Vente, 10c

Coton Jaune de 80 pouces—De 1 à 2 verges, — Vente, 2 3-4c

Coton Jaune de 38 pouces—Extra fin, ordinairement 6c — Vente, 4c

Serviettes Turques Rouges—A moins de la moitié du prix. — Vente, 33c la doz.

Dimity—Jolie couleurs, patrons désirables, ordinairement 12 1 2c la verge. — Vente, 8c

Silkaline—En longueurs courtes, ordinairement 12 1 2c la verge. — Vente, 8c

Dames de Turquie Rouge—Pour tables, ordinairement 25c la verge. — Vente, 19c

Le meilleur Tapis Ciré—Pour tables, — Vente, 12 1 2c la verge.

Challies—Toutes les couleurs qui ne changent par, ordinairement 7c la verge. — Vente, 5c

Crash—Prix ordinaire 5c la verge. — Vente, 3 4c

Dessus d'Oreillers—42 36, ourlet de 3 pouces. — Vente, 4 pour 25c

Dessus d'Oreillers—42x36 et 45x36, la marque Diana, ordinairement 12 1 2c — Vente, 7 1-2c

Dessus d'Oreillers—42x36 et 45x36, Fruit of the Loom. — Vente, 12 1 2c

Coutil de choix—Longueurs courtes ordinairement 16c la verge. — Vente, 12 1 2c

Scrim à Rideaux—36 pouces de largeur, ordinairement 10c la verge. — Vente, 6 1-4c

Percales, couleurs olaires et foncée, ordinairement 9c la verge. — Vente, 6 1 4c

Petites Serviettes de Turquie—Prix de vente chacune, — Vente, 9c chacune.

Serviettes de Turquie—Bonne grandeur. — Vente 10c le paquet.

Bon coton à couche—4 à 6 verges dans le paquet.

Avez-vous Vu Madame Baker?
DEMANDEZ - LA.

A PROPOS DE DROGUES

"Les oeufs ne sont que des oeufs" disait la vieille dame qui ne faillait pas que les oeufs sont répartis en diverses classes chez nos marchands de provisions, suivant le degré de fraî, cheur en: "oeufs", "oeufs frais","oeufs de parfaitement frais".

Il en est de même des drogues. Dans beaucoup de pharmacies, "les drogues sont simplement des drogues", sans distinction aucune de qualités qui les rendent propres à l'emploi auquel on les destine.

Il n'en est pas ainsi chez nous; avant d'être placés dans nos tiroirs ou aurrons rayons, les drogues et produits chimiques sont soigneusement analysés et examinés afin de s'assurer si elles sont réellement de la qualité requise. Si un médicament est à l'effet de guérir une maladie, il doit être de toute nécessité une substance pure et efficace et le meilleur de ceux-là n'est souvent pas encore assez bon. C'est un devoir envers vous-mêmes que de ne vous procurer que les meilleures drogues. Vous avez droit à ce service et nous le rendrons.

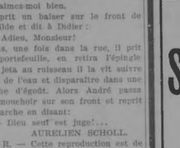
Un accomplissant ce devoir nous avons tout lieu d'espérer que vous vous adresserez à nous pour vos médicaments.

Nous ne sommes peut-être pas les pharmaciens situés le plus près de vous, mais nous sommes ceux qui vieindront le plus près de satisfaire vos besoins.

Rochette et Delisle, pharmaciens diplômés, rue Merrimack.

MAISON DE PENSION
Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir. J. A. Lavigne, 233 rue Market, près de l'Hôtel de Ville

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERÇANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général — Tél 441-4.



Lowell, Mass, 4 mars 1902
Paris Laundry,
Louis Clément, Prop.
Mon cher M. Patenaude
Je crois qu'il est de mon devoir de vous témoigner ma reconnaissance pour le service que vous m'avez rendu en publiant mon enfant et pour l'avoir autant soulagé de ses souffrances à la fin de sa maladie.
Je peut dire en toute sûreté que la guérison est presque complète et est due à l'application de votre Emplâtre extraordinaire que je ne cesserai de recommander à tous mes amis, vous pouvez publier cette lettre si vous le voulez. Je vous roubaite une longue vie, parce que vous êtes l'ami du soufrnar.
Tout à vous
LOUIS CLEMENT

TURPINA
LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

Lisez L'Etoile

LE CANADA

Il est sous le soleil un sol unique au monde,
Où le ciel a versé ses dons les plus brillants,
Où, répandant ses biens, la nature féconde
A ses vastes forêts mêle ses lacs géants.

Sur ces bords enchanteurs notre mère, la France,
A laissé de sa gloire un immortel sillon;
Prépétuant ses flots vers l'Océan immense,
Le noble Saint-Laurent redit encor son nom.

Heureux qui le connait, plus heureux qui l'habite,
Et ne quittant jamais pour chercher d'autres cieux
Les rives du grand fleuve où le bonheur l'invite,
Sait vivre et sait mourir où dorment ses aïeux!

OCTAVE CREMAZIE.

GASTRONOMIE

Abatis d'oie aux navets. — Prenez les pattes, les ailerons, le gésier et le cou d'une oie. Jetez de l'eau bouillante dessus pour les nettoyer, égouttez-les bien. Faites-les revenir dans une casserole avec du beurre, sauf, poivre et ajoutez des petits oignons avec un morceau de petit salé. Sautez quelques instants, puis mouillez d'un verre de vin blanc que vous laisserez réduire; saupoudrez d'une pincée de farine, mouillez avec du bouillon maigre, tournez jusqu'à ce que cela bouille et mettez un bouquet garni. Laissez cuire et ajoutez à la sauce avant la cuisson terminée, des navets et petits oignons glacés et colorés au sucre et au beurre.

WAGNER ET TOLSTOI

Impressions ressenties à la représentation de "Siegfried"

Paris, 22 — La "Libre Parole" reproduit un fragment de "Qu'est-ce que l'art?" où Tolstoi raconte les impressions qu'il a ressenties en voyant représenter "Siegfried".

"Quand je suis arrivé, écrit Tolstoi, un acteur en maillot était assis devant un objet qui devait figurer une enclume. Il portait perruque et barbe postiches; ses mains blanches, soignées, n'avaient rien de l'ouvrier; lair, dégagé, le ventre prééminent et l'absence de muscles trahissait facilement l'acteur.

"D'un marteau invraisemblable, il frappait, comme on n'avait jamais frappé, un glaive non moins fantaisiste. On pouvait deviner qu'il était un nain, parce qu'il marchait en pliant les jambes aux genoux. Il criait longuement, la bouche étrangement ouverte. L'orchestre émettait aussi des sons bizarres, des commencements sans suite.

"Puis un autre acteur parut, avec une corne en bandoulière, conduisant un homme travesti en ours et qui marchait à quatre pattes. Il lâcha l'ours sur le nain, qui se sauva, oubliant cette fois de plier les jambes.

"L'acteur à face humaine représentait le héros Siegfried. Il cria longtemps, et le nain lui répondit de même.

"Un pèlerin arriva: c'était le dieu Wotan. En perruque lui aussi, campé, avec sa lance, dans une pose naïve, il raconta à Mime ce que celui-ci n'ignorait pas, mais ce qu'on avait besoin de faire connaître au public. Puis Siegfried saisit les morceaux qui devaient représenter les débris du glaive, les forgea, et chanta: "Heaho, heaho, hoho! Hoho, hoho, hoho! Hoho, hoho, hahoo, hoho!" — et ce fut la fin du premier acte. Tout cela était si faux, si stupide, que j'avais eu de la peine à rester assis jusqu'au bout et à ne pas m'en aller.

"Mais mes amis me prièrent de rester, m'assurant que le second acte serait meilleur..

"Je m'exaspérais à voir autour de moi cette foule de personnes écouter décilement cette absurdité et l'admirer par devoir. Je parvins encore, à force de courage, à voir la scène suivante, la lutte de Siegfried contre le dragon, — mugissements, faux, brandissements de glaives: — mais ensuite je n'y pus plus tenir, et je m'enfuis du théâtre avec un sentiment de dégoût qui n'a pu s'effacer jusqu'ici."

Que vont dire de cela les bons snobs qui préfèrent en réalité la "Manscotte" à "Siegfried", mais qui se croient obligés, par convenance mondaine, d'aller applaudir l'oeuvre assommante de Wagner!

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER.

—Sa Grandeur Mgr Matthew Harkins était de passage au presbytère de Ste-Anne, afin de faire une visite intime aux RR. PP. Dominicains.

A midi, il y eut grand dîner, auquel les RR. PP. Dominicains seuls assistaient. La fête fut des plus intimes et des plus cordiales.

Dans l'après-midi Sa Grandeur s'est occupé d'une affaire des plus importantes, c'est-à-dire elle a considéré le projet de la construction d'un hôpital catholique ici.

Une vingtaine de médecins de cette ville se sont réunis au presbytère de Ste-Anne, afin d'avoir une conférence avec le chef du diocèse et de lui exposer leurs vues au sujet de cette importante question. Pendant cette assemblée le Dr Hurd agissait comme secrétaire et les différents médecins qui se trouvaient présents, donnèrent chacun leur opinon ils ne sont tous rentrés d'avis que la ville de Fall River a depuis longtemps besoin d'une telle institution et ils demandèrent l'approbation du premier pasteur du diocèse.

Après avoir entendu les différentes opinons Mgr Harkins approuva de tout son coeur le projet de la construction de cet hôpital et un comité fut formé afin de s'entendre avec les curés des différentes paroisses de la ville.

Ce comité se compose des Drs Barré et Samuel J. Kelley, représentant les Canadiens; les Drs Cummings et Dolan représentant les irlandais et le Dr Rosa, représentant les portugais.

Cette assemblée s'ajourna à 4 heures 30 et chacun fut fas plus enchanté du résultat de cette conférance.

Mgr Harkins était accompagné du Grand Chevalier Doran. Ils sont retournés à Providence hier soir.

Une mère éplorée s'est présentée ce matin au poste de police du village Flint, tenant dans ses bras un jeune enfant de deux ans dont le visage était littéralement couvert de blessures assez légères, il est vrai, mais dont le sang coulait en abondance.

La malheureuse mère demeure au No 183 rue Haffard. Ce matin, son enfant jouait dans la cour quand tout à coup un énorme coq appartenant à un autre locataire se précipita sur le pauvre petit et lui planta ses éperons dans le visage. La victime aurait été terriblement défigurée si la mère, entendant ses cris, ne se fut précipitée à son secours.

La police va prendre aussitôt les mesures nécessaires pour obtenir du propriétaire de l'animal une juste compensation.

NORTH BROOKFIELD

— Les mauvaises affaires du village sont cause que l'hôtel Batcheller est fermé pour un temps indéterminé. Le propriétaire, M. Splaine, qui paie $15 par semaine de loyer, aurait pu peut rester dans ce genre de commerce tant que la manufacture Batcheller ne serra pas rouverte. Un seul hôtel reste à North Brookfield l'Essex. M. Splaine ne sait pas encore ce qu'il fera. Il laissera ses meubles dans l'édifice présentement.

SPENCER

— Un voleur encore inconnu est entré dans la nuit dans la salle du Foresters. Cet audacieux a pris $9 à $10 en cents dans une boîte que l'on mettait à côté de la table de pool. Dernièrement la Cour a acheté une table de pool et afin qu'elle ne paie elle-même on a mis à côté une boîte dans laquelle les membres jettent une pièce de partie. Ordinairement cette boîte contient $10 par semaine. On ne l'avait pas encore vidée cette semaine. La boîte a été trouvée dehors et brisée.

— M. William Courtemanche, de la rue Church, est allé à Danielson voir son père. M. Léon Courtemanche, un des pionniers de Spencers maintenant âgé de 90 ans, et le citoyen le plus vieux de Danielson.

M. Courtemanche est un des héros de 37. Il a demeuré plusieurs années à Spencer avant d'aller à Danielson.

M. François Larivière accompagnait M. Courtemanche à Danielson.

WARE, MASS

— Les funérailles de Mme Valeda Marcotte ont eu lieu à l'église Notre-Dame du Mont Carmel. M. le curé Sheeban a officié. Etaient porteurs: MM. Médéric Deslauriers, Ulric Lachapelle, Joseph Hugeron, Wilfrid Leclair, Moïse Perron, Joseph Bernard. Inhumation au cimetière du Mont Carmel. Mme Arthur Mailloux tenait l'orgue.

— Homer Paul a été arrêté pour vol dans un wagon du Boston et Maine.

— Jean eDsmarais, de Gilbertville, a été arrêté dimanche après-midi pour ivresse.

WOONSOCKET, R. I.

— M. Louis Lefebvre, employé comme manoeuvre chez M. G. Daigneault, était monté sur un voyage de planches qu'il conduisait à destination lorsque sa voiture sobrina et qu'il tomba sur le sol. Il se fit beaucoup de mal à la tête et perdit connaissance. On le recueillit et il fut transporté à son domicile et le Dr Mille fut mandé qui lui prodigua les soins requis.

UNE CARTE!

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de Sirop de Orega's Warrated Syrup of Tar s'il failait à guerir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.
Dr C. Hesselton Pharmacy; Herb Webster, Jr., East Merrimack
Colin des rues Calef et Merrimack.

SOIREE DE WHIST

Samedi, le 10 mai prochain, il y aura grande soirée de whist donnée à la salle du club de la section du quartier 6 sous les auspices du club.

Les billets sont en vente à la pharmacie Sparks.

C'EST DANS LA FAMILLE

Quand le grand-père et la grand'mère toussent, ils se font apporter une bouteille de SIROP IMPERIAL.

Quand le papa et la maman toussent, toute leur confiance malade en l'usage du SIROP IMPERIAL.

Et quand les enfants toussent, il va sans dire qu'on leur donne le SIROP IMPERIAL.

Alors, n'avons-nous pas raison de dire que le SIROP IMPERIAL est un véritable remède de famille.

En vente dans toutes les épiceries canadiennes et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LISEZ L'ETOILE

AVIS MEDICAL.

Pour la Constipation Prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour la Bile Prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour l'Indigestion Prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour la Dyspepsie Prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour l'Insomnie Prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour la Faiblesse prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour les Maux de tete Prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour Maladie de Bright Prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour Maux de foie Prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour le Rhumatisme

LISEZ CECI

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons ont été comme ur present des cieux.

Voici ce que dit un homme.

Je souffrais beaucoup d'indigestion et de brûlement d'estomac et j'avais eu plusieurs médecins qui ne me firent rien. J'étais parfois malade au lit et étais sujet aux rhumes en revenant de la fabrique.

MEDERIC DERY,
31, rue Ward, - Lowell, Mass.

A force d'entendre parler des Pilules du Dr Jacques pour les Rognons, j'en achetai une boîte, et une semaine après me sentais mieux. Je continuai à en prendre et deux mois après j'étais guéri.

— LES —

Pilules du Dr Jacques pour les Rognons

Sont en vente dans toutes les principales pharmacies, et seront expédiées par malle (50 pilules dans une boîte de 50 cents) dans n'importe quelle partie des Etats-Unis ou du Canada. Boîte échantillon, 25 cents.

Dr. Jacques Medicine Co.
Box 1964, Boston, Mass.

Pour Rognons Congestionnes Prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour Brulement d'estomac prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour la Nervosite Prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour les Boutons prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour Mauvais Sang Prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour Maux d'estomac Prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour Faiblesse du dos prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour Intestins nonchalants prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour Faiblesse prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour Maux de la vessie

Prenez les Pilules du Dr Jacques.

—SURDITE—

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guéris par notre nouvelle méthode de traitement. Ceux de toutes parts du monde entier, ont adressé des lettres et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS 19 West 12e St., New York.

Lowell Opera House
Jeudi Soir, le 24 Avril.
MOROCCO BOUND.
Prix, 25c, 50c, 75c, $1. et $1.50.

Vendredi Soir, le 25 Avril
HENRIETTA CROSSMAN
et sa compagnie dans
MANCE OLDFIELD suivie MADELINE
Prix 25c, 50c, 75c, $1. et $1 50.

Samedi, Matinée et le Soir, 26 Avril,
— E. D. Stair Presents —
WARD and VOKES
Dans leur nouveau "Cut Up" Musical
THE HEAD WAITERS
PRIX Matinee 25c, 35c, 50c, 75c.
Soirs 25c, 35c, 50c, 75c, $1.00.
Billets en vente Jeudi.

MUSIC HALL
C. F. DEMPSEY, Gérant.
Lundi, mardi, mercredi, 21, 22, 23 avril Matinees mardi et mercredi.
Le succès n-lo-dramatique de Elmer Walter
"A Thoroughbred Tramp"
Histoire de la vie d'un vagabond combinant l'amour et la passion. Vayez les grandes creations; entendez les chansons les plus recentes; jouissez grands actes; belles scenes.
Billets spéciaux pour Dames Lundi soir, 10c
Billets en Banes pour Matinee, 10c.

Jeudi, Vendredi, Samedi, 24-25-26 Avril.
Matinees Vendredi et Samedi.
Les Celebres.....
Guy Brothers,
Gros Mimestrels.
Vocalistes, 4 Hommes Drôles, 10 grandes Specialités. Concert d'Orchestre.
Veillez à la grande parade dans les rues jeudi matin.
Billets de Dames pour Matinée 10c

Notre Assortiment de....
Poeles a Gaz et a l'Huile
est au complet et nous vous invitons à venir nous voir et comparer nos prix avec ceux d'ailleurs.
Nos conditions sont des plus faciles.

Elie Delisle
52 Rue Tucker.
PETIT CANADA.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabloïs. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts. en contient assez pour une année.

Guerissez Votre Rhume
Avec le toujours fameux
Sirop Imperial
de Pin Blanc et de Goudron
C'est le remède de tout le monde.
Pourquoi pas le votre.
Se vend 25 cents la grande bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la Pharmacie
Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CARNOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Havard, Jones et Fearless.
Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 434

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale et Bartlle, Gin John de Kuyper en fi

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 23 avril 1902.

N'oublions pas que c'est ce soir à la salle du collège le grand parti de whist au profit des écoles paroissiales, sous la direction du Révérend Père Nolin, O. M. I. L'on peut s'attendre à une intéressante et inoubliable soirée.

Ce qu'on peut faire

Le club de naturalisation de Warren vient de se manifester d'une façon éclatante en faisceau pencher le plateau de la balance du côté des locataires, grâce aux cent directeurs nouveaux qu'il a fait inscrire sur la liste des citoyens américains. L'élément franco-américain prend de l'importance à Warren, et c'est au club de naturalisation qu'il faut en donner crédit. Un grand nombre de nouveaux membres sont à l'ordre du jour; ils se feront naturaliser à l'occasion la plus prochaine.

Nous avons à Lowell plusieurs clubs de naturalisation qui font preuve d'un beaucoup de dévouement, mais en général ceux pour qui ces clubs ont été créés ont peu ou pas d'ambition. Ils ne prennent guère les responsabilité; ainsi elles les confieront aux institutions de réforme.

Les châtiments corporels répugnent. S'ils inspirent la terreur, ils n'ennoblissent pas le caractère. Le martinet et la ferrule n'ont jamais embelli l'âme des enfants; ils ouvrent leur intelligence à de rayonnants horizons. Au contraire ils n'ont fait que précipiter leur chute sur la pente de leur mauvais génie.

Plusieurs personnes de Lowell qui ont vu "La Vengeance", à Lawrence, s'accordent à dire que c'est un succès littéraire sans précédent.

LE CONFERENCIER HOBSON

C'est ce soir que les citoyens de Lowell auront l'avantage d'entendre le capitaine Richmond Pearson Hobson, le héros du Merrimac, celui qui, au péril de sa vie a fait couler dans le chenal du port de Santiago le navire qui l'a bouché, a empêché la flotte espagnole d'en sortir et l'y a retenue captive à la merci de Sampson et Schley.

On nous dit à ce sujet qu'une centaine de personnes de Nashua, Lawrence, Billerica et plusieurs autres places environnantes se rendront à Lowell pour entendre l'éminent conférencier.

NOUVEAU CLUB DE LACROSSE

Formé par M. N. Dubuque

Les personnes qui désirent appartenir à ce club pourront s'adresser tous les soirs cette semaine à MM. N. Dubuque et Eliot Dalude, 486 Lakeview Avenue.

Du bon joli lustre
....ET EN.....
DUREE
C'est ce que vous cherchez.
VOUS aurez les deux quand vous ferez usage de la peinture
FLOOR AND DECK
DE HARRISON.
Pour les planchers elle n'a pas d'égale.
C. B. Coburn & Co.,
63 RUE MARKET.

Une succursale de la poste

L'on fait actuellement circuler une requête aux fins d'obtenir des autorités postales, une succursale du bureau de poste, qui serait établie aux environs de Régie St-Jean-Baptiste.

La chose ne serait certes pas superflue. Pawtucketville, une grande partie de Centralville, les quartiers 6, 7, 6. 2. le Petit Canada bénéficieraient de cette amélioration, de même qu'en ti-verralent profit les autorités de la poste. La correspondance circulerait plus rapidement et les ennuis de faire à propos de rien et de tout, des courses longues et fatigantes, disparaîtraient souvent inutiles, seraient considérablement amoindris.

D'ailleurs il ne fait assez d'affaires dans cette section de la cité pour justifier le gouvernement d'y introduire cette amélioration et le décommager amplement des dépenses que cela occasionnerait. Le factage qui se transporte du bureau central aux quatre coins de la ville pour distribuer la malle, deux ou trois fois par jour est l'exclave d'une véritable corvée, sans compter qu'il ne peut donner, en dépit de la meilleure volonté, un service rapide et irréprochable. Nous savons par expérience que souvent la malle du matin n'est distribuée que dans l'après-midi et que pour des causes variant à l'infini, la malle de l'après-midi n'arrive bien des fois à destination que le lendemain. Ces retards sont coûteux en maintes circonstances, notamment quand il s'agit d'affaires ou de questions urgentes; ils sont toujours une source de désagréments fâcheux car le courrier n'a pas raison de s'attarder en route. Le budget pourvoit au service expéditif de la malle, et des villes de l'importance de Lowell devraient avoir des succursales dans tous leurs centres populeux et commerciaux.

Nous espérons que la requête sera agréée et que dans un avenir prochain, nous aurons à proximité de nos résidences et de nos places d'affaires, une succursale de la poste. Il n'y a pas là question de favoritisme ni de privilège. Quand l'intérêt public le réclame, tout le monde devrait donner le coup d'épaule pour la réussite du projet.

Ce qu'on peut faire

Le club de naturalisation de Warren vient de se manifester d'une façon éclatante en faisceau pencher le plateau de la balance du côté des locataires, grâce aux cent directeurs nouveaux qu'il a fait inscrire sur la liste des citoyens américains. L'élément franco-américain prend de l'importance à Warren, et c'est au club de naturalisation qu'il faut en donner crédit. Un grand nombre de nouveaux membres sont à l'ordre du jour; ils se feront naturaliser à l'occasion la plus prochaine.

Nous avons à Lowell plusieurs clubs de naturalisation qui font preuve d'un beaucoup de dévouement, mais en général ceux pour qui ces clubs ont été créés ont peu ou pas d'ambition. Ils ne prennent guère les responsabilité; ainsi elles les confieront aux institutions de réforme.

Les châtiments corporels répugnent. S'ils inspirent la terreur, ils n'ennoblissent pas le caractère. Le martinet et la ferrule n'ont jamais embelli l'âme des enfants; ils ouvrent leur intelligence à de rayonnants horizons. Au contraire ils n'ont fait que précipiter leur chute sur la pente de leur mauvais génie.

Plusieurs personnes de Lowell qui ont vu "La Vengeance", à Lawrence, s'accordent à dire que c'est un succès littéraire sans précédent.

Les chatiments corporels

Les châtiments corporels à l'école ont donné lieu à tant d'abus regrettables qu'ils ont été bannis partout où les commissaires scolaires ont tenu à cœur de ne pas se discréditer. On vient de redresser un de ces abus criants d'autorité dans une école de Westboro, et c'est le gouverneur lui-

LES SOCIETES FEDERATIVES

RESOLUTIONS QUI ONT ETE ADOPTEES A CET IMPORTANT CONGRES

Un grand danger signalé à nos compatriotes

Woonsocket, R. I., 22 — Voici les résolutions adoptées par le congrès des sociétés de bienfaisance qui a siégé en cette ville la semaine dernière:

RESOLUTIONS

Nous, les représentants des sociétés de bienfaisance ci-dessous désignées, réunies en congrès à Woonsocket, R. I., le 17 et le 18 avril 1902, ayons émis les, voeux, et adopté les résolutions ci-après;

"1. Considérant que, depuis quelques années, un grand nombre de nos compatriotes se sont enrôlés dans des associations dont les aspirations ne peuvent être en harmonie avec les nôtres;

Considérant que, si cet état de choses durait davantage, cela constituerait un danger réel pour l'avenir de nos sociétés, et par conséquent de notre nationalité;

"Nous sommes d'avis que nos sociétés doivent s'appliquer sans relâche à enrayer ce mouvement par une propagande à la fois active et honnête, et en améliorant d'après les données scientifiques modernes, leur condition matérielle, tout en n'unissant entre elles par des liens moraux de plus en plus étroits.

"2. En vue d'encourager cette union morale, nous émettons le voeu que, chaque année, nos sociétés de bienfaisance tiennent un congrès; et que dans ce congrès, elles discutent leurs intérêts collectifs, et, tout particulièrement se concertent sur les questions touchant à la mutalité.

"3. Nous engageons nos associations de bienfaisance à se créer des caisses de réserve, en se basant sur l'expérience du passé et les conclusions des mutualistes les plus compétentes.

"4. Considérant que l'admission des femmes dans les associations de bienfaisance est un problème qui mérite la plus sérieuse attention;

"Nous croyons que ces associations devraient mettre ce sujet à l'étude afin de pouvoir le résoudre dans un avenir qui ne sera pas trop éloigné.

"5. Nous prions instamment notre clergé et la presse française des Etats-Unis et du Canada, de vouloir bien nous continuer leur bienveillant et précieux concours, et nous leur demandons d'agiter de plus en plus les questions, qui ont trait à l'avancement de la mutualité, et qui intéressent à un si haut point notre nationalité.

L'Union St Jean-Baptiste d'Amérique de Woonsocket, R. I.
L'Alliance Nationale, de Montréal, P. Q.
L'Association Canado-Américaine, de Manchester, N. H.
Les Cercles Jacques-Cartier, de Central Falls, R. I.

Les résolutions qui précèdent résument admirablement les travaux de la convention et ont été adoptées au milieu de l'enthousiasme général.

Avant l'ajournement il est ensuite voté:

Qu'un comité de quatre personnes soit nommé pour convoquer le prochain congrès et en arrêter l'organisation. Ce comité se compose de MM. Germain Beaulieu, J. A. Caron, Joseph Francoeur et Alphonse Gaulin et le président du congrès, M. U. Ledoux.

Que le prochain congrès des sociétés ait lieu à Montréal, au cours du mois de février 1903 et que la date en soit fixée par le comité. Cependant l'assemblée désire que ce comité le plein pouvoir pour le choix de la date et du lieu du congrès.

Que les résolutions adoptées à ce congrès soient adressées aux sociétés mutuelles canadiennes-françaises.

Que des remerciements soient votés à notre président, M. Ledoux, pour la manière digne, courtoise et diplomatique avec laquelle il a dirigé les débats du congrès.

Que des remerciements soient votés aux sociétés qui ont pris part au congrès.

M. le directeur spirituel de l'Union St-Jean-Baptiste, le Rév. M. Napoléon Leclerc, adresse ensuite de chaleureuses félicitations aux organisateurs et aux membres du congrès. Il constate avec joie que le travail accompli est bon et digne d'éloges.

L'assemblée s'ajourne ensuite à l'appel du comité, qui convoquera le prochain congrès.

Ce congrès convoqué par les directeurs et l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, a siégé dans les salles de cette société jeudi et vendredi. Les délégués scéniers y assistaient:

Union St-Jean-Baptiste d'Amérique — Edouard Cadieux, de Holyoke; Dr J. H. Beaulieu et J. A. Caron, de Woonsocket.

Archange Canadien-français — Germain Beaulieu, de Montréal. Eugène Bérard et G. N. Girard, de Woonsocket.

Association Canado-Américaine. — Joseph Francoeur, Dr A. A. E. Brien, de Manchester, et Joseph Decelles, de Woonsocket.

Chevaliers de Jacques-Cartier d'Amérique—Joseph Blais et Armand Dupuis, de Pawtucket.

Les officiers du congrès étaient: Président, Urbain J. Ledoux. Vice-président, Germain Beaulieu. Secrétaire, J. A. Caron.

Jeudi soir, les délégués ont été les hôtes de l'Union St-Jean-Baptiste qui leur a offert un superbe dîner à l'hôtel Champeau.

M. Edouard Cadieux, de Holyoke, Mass., président, s'est à sa droite M. Urbain Ledoux et à sa gauche, M. Germain Beaulieu.

M. le Dr J. H. Boucher a rempli les fonctions de maître des cérémonies.

Diverses santés ont été proposées et ont donné lieu à de brillants discours de la part des hôtes et des invités.

Parmi les orateurs de la soirée nous devons mentionner MM. Cadieux, Ledoux, Gaulin, Philippe Boucher, C. E. Boivin, J. A. Caron.

AUX PRISES AVEC LES INDIGENES

Manille, 23 — Deux combats ont eu lieu dans les 24 heures entre les troupes américaines et les Moros sur l'île de Mindanao. Un corps du 27e infanterie était à la recherche d'eau quand il fut attaqué de loin par un détachement de Moros. Le lieutenant colonel F. D. Baiwin vola au secours de Moore, avec un bataillon et une pièce de canon. Les Moros furent dispersés et ils perdirent sept des leurs. Des pavillons rouges flottaient sur les villages de l'ennemi montrant la détermination de ceux-ci à soutenir l'attaque. Si pen jusqu'ici, le groupe d'indigènes ayant à leur tête le sultan Paulo tenièrent de repousser les Américains qui gagnaient toujours du terrain, mais ce fut différent. Le chef Canagi a fait acte de soumission de tous les hommes qu'il commande.

Il a déplacement de la guerre à Washington a averti le brigadier général Davis qui a le commandement des forces à Zamboanga de retirer les troupes américaines de l'île de Mindanao et ce dernier a promis d'obéir à cet ordre. Maintenant il hésite, et croit que si les troupes sont retirées de Mindanao, les Etats-Unis perdront tout leur prestige chez les Moros. Il va tenter de se mettre en communication avec le lieutenant-colonel Baiwin et se proposa de référer la question aux autorités de Washington.

ART DENTAIRE

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce du New York Painless Dental Parlors. Les méthodes les plus scientifiques sont employées et tout ouvrage est garanti pour dix ans.

Les Canadiens de Brockton

(Pour "L'Etoile")

Monsieur le rédacteur,

Quelques notes au sujet des Canadiens de Brockton, Mass., intéresseront peut-être vos lecteurs.

Nous sommes présentement en retraite ici, et, comme vous le savez déjà, ce sont deux de vos bons pères de Lowell qui nous prêchent cette retraite—les RR. PP. Nolin et Lamothe— que nous sommes heureux d'avoir au milieu de nous durant cette quinzaine.

La retraite ces femmes, dont les divers exercices ont été suivis avec la plus fidèle assiduité et la plus édifiante piété, s'est terminée dimanche à 3h. p. m. Le matin 550 retraitantes ont reçu la sainte communion.

Cette semaine, c'est le tour des hommes. Lundi soir, à l'ouverture de cette retraite, l'assistance était nombreuse et recueillie. M. le curé, les bons pères missionnaires et les paroissiens, tous paraissaient heureux et satisfaits.

Brockton est une fort jolie ville de 45,000, à 20 milles de Boston, sur la ligne du chemin de fer autrefois connue sous le nom de "Old Colony". La principale et quasi unique industrie est la manufacture des chaussures. D'un seul établissement, il en sort jusqu'à 8,000 paires par jour. Les affaires ici sont ordinairement très prospères, il n'est nullement question de grève actuellement.

Les Canadiens de Brockton sont au nombre de 2,000. Ils sont à l'aise dans leurs affaires. Je ne sais trop si c'est pour nous flatter, mais on tout cas, les compatriotes de passage parmi nous semblent émerveillés de ce qu'ils voient ici et paraissent bien sincères dans les félicitations qu'ils nous adressent. Je leur ai très-quemment entendu dire que les Canadiens de Brockton ont un air de distinction qui leur fait honneur.

M. Joseph Dupré a été récemment élu conseiller de ville pour la seconde fois.

Le paroisse du Sacré-Coeur, c'est-à-dire, la paroisse canadienne-française de Brockton, compte à peine onze ans d'existence, et déjà elle peut rivaliser avec plus d'une de nos anciennes et florissantes paroisses de la Nouvelle-Angleterre.

Le révérend M. G. A. Rainville en est le curé actuel et habite présentement ici en est présentement le dévoué et vénéré pasteur. La propreté et piété église, le beau presbytère, et, tout à l'honneur de ses fondateurs et de ses quelles on va incessamment élever une maison d'école assez spacieuse. la résidence destinée aux religieuses qui en auront prochainement charge et de l'éducation de nos chers enfants, sont autant de témoignages éloquents du zèle du savoir-faire et de la prudente administration de notre bien-aimé curé. Il ne s'épargne cependant pas, mais, d'autre part, ses ouailles ne lui mesurent non plus ni leur estime, ni leur affection.

Le Révérend Monsieur O. P. Lacroix, en qualité de vicaire, partage avec Monsieur le curé Rainville, les travaux du ministère paroissial, et fait, lui aussi, respecté et aimé de tous.

La société St Jean-Baptiste, qui a ses salles dans le soubassement de l'église, se compose de 150 membres et est présentement dans un état de prospérité qui donne les plus belles espérances pour l'avenir. Monsieur Joseph Dupré en est le digne président. Elle s'est agrégée à l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique, et elle espère ne s'en porter que mieux.

Une vingtaine de familles canadiennes nous sont dernièrement arrivées du North Brookfield. Elles ont été d'autant plus heureuses de se joindre à nous pour faire la retraite, qu'elles avaient eu davantage à souffrir du côté religieux.

Depuis son arrivée ici, monsieur le curé Rainville trouve dans la personne du docteur Georges Boucher, un auxiliaire et un coopérateur des plus précieux et des plus dévoués. Le docteur Boucher est ici tenu en très haute estime, et ses connaissances médicales et littéraires, ainsi que son affabilité et sa grande respectabilité comme citoyen, lui ont valu la confiance et l'attachement de tous ses compatriotes de Brockton.

De tout ce qui vient d'être dit, vous pouvez donc conclure, monsieur le rédacteur, que nous n'avons rien à regretter aux autres groupes canadiens-français de la Nouvelle-Angleterre, et encore une fois, tout semble nous promettre un avenir de progrès et de prospérité.

Il nous sera pénible, lundi prochain, de voir vos deux excellents pères qui nous prêchent la retraite, s'éloigner de nous, mais nous espérons qu'il le feront encore davantage pour vous de ne les point voir, à courte échéance, retourner parmi vous à Lowell.

FELIX.

A LOUER—Un logement de 4 chambres et chambre de bain. S'adresser au no 384 Lawrence Ave.

UNE VENTE DE 10 JOURS

D'épiceries de choix à prix réduits. Encore quatre jours. Profitez de nos bas prix de GROS.

ŒUFS

Strictement frais, viennent d'arriver.
Le doz 18c. Boîte 2 doz 35c.

FARINE GOLDEN ROSE

Fait plus de meilleur pain
Sarl $5.15. Sac ½ sarl 33c.

BEURRE

MARQUE LOCUST VALLEY

Le meilleur. Elgin, délicieux, et frais. Pleine poche garantie.

Boîte 5 lb $1.45 La livre 29c

GOLDEN ROSE BRAND

Thés fins Mocha et Java, riche et délicieux

Paquet 2 lb $1.00 Paquet 1 lb 50c
La livre 20c.

MARQUE GOLDEN ROSE

Thés fins meilleur Formas Oolong, Eng. Breakfast ou thé mélangé, valant 75c. la livre.

3 lb $1.00 1 lb 35c

Lait condensé marque "Defiance" la doz. 95c
La cantatrice, ... 8c.
Carton de lait, livre de poires sèches, ... 11c
Livre de citron du choix de Layers, ... 13c.
Raisins Muscatel de choix 2 livres, ... 12c
Biscuits Uneeda au soda ou sec, lait, 2 paquets, ... 15c
Sac 10 lb. sel de table . . . . . 8c.
Meilleur Corn starch, 2 lbs, ... 15c
Confitures assorties, les jarres d'une livre . . . . . 8c.
Pettijohn's Breakfast food 2 lb, ... 25c
Biscuit d'Arctic ou Wheat 10c
Farine bld d'Inde 10 lb 17c
Meilleur Tapioca Pearl 3 lb 19c
Boîte 2 lb mourse sans os 39c
Grandes boîtes de Saumon rose d'Alaska, doz. $1.05
Idem, le cadavre 9c
Boîte, 2 lb bld d'Inde de New York, doz. . . . . 80c. la boîte 7c
Blé d'Inde, choix du Maine, doz 90c. . . . . boîte 8c
Boîtes de 3 lb de Poires de choix, Bartlett, doz. $1.00
Idem, ... boîte 9c

Tout ce qui est vendu est garanti donner satisfaction ou l'argent est remis.

Ne manquez pas de vous procurer GRATIS toutes les semaines notre liste complète de prix.

Ginter Grocery Co
Angle des rues Elm et Union
Angle de Tremont et Eliot.
163-165 rue Bunmer,
Aussi Lowell, Mass.

Commis canadien prêt à vous servir

GRATIS ! GRATIS !

Dents Extraites Gratuitement.

Nous employons la méthode scientifique la plus moderne de L'ART DENTAIRE SANS DOULEURS. Tout ouvrage garanti pour 10 ans.
SANS DOULEURS: Extraction, Remplissage, Couronne et Pont de fait tout ouvrage connu dans l'art dentaire fait dans notre atelier.

Bonnes Dents
$3.00 ET UP.
AJUSTEMENT GARANTI.

Nous donnerons a chaque client UN REMPLISSAGE GRATIS afin d'introduire notre methode de remplir sans douleur.

Couronnes en Or 22 K
$2.00
Notre Specialite.

Remplissage en or . . . . . 75c et plus
Remplissages en Argent . . . . . 25 cents
Dents séparés . . . . . 50 cents
Dents Noteyes . . . . . Gratis

Heures de Bureau de 8 a. m. a 8 p. m.
Dimanche de 9 a 6 p. m.

New York Painless Dental Parlors
182 Rue Merrimack,
LOWELL.
Au dessus de O'Donnell & Gilbride Co.

Au "Worthen"
L. P. TURCOTTE,
147 Rue Worthen.
LIQUEURS importées et domestiques des meilleures marques.
Bières, Ales et Porter.
Pur Vin d'Orange fait d'Orange. C'est une boisson excellente.
Prix Populaires.
Tél. 554-2.

DEPECHES DE LA NUIT

200 PERSONNES PERISSENT DANS UN TREMBLEMENT DE TERRE

Guatémala, 23.—Des tremblements de terre se sont fait sentir vendredi, samedi et dimanche, et on commence à recevoir des nouvelles sur les ravages causées par ces secousses. San Juan, Santa Lucia, Amitition, Nahnala et Salola ont beaucoup souffert et la ville de Quezaltenago est en partie disparue. A plusieurs endroits, le feu s'est déclaré et a ajouté aux horreurs. Jusqu'ici on rapporte que 200 personnes ne sont fait tuer, dont la plupart des femmes et des enfants; une foule d'autres ont reçu de graves blessures. Trois églises ont été presque détruites dans la ville de Guatémala. Le gouvernement a voté des secours pour les victimes.

EDOUARD VII AUX COURSES

Londres, 23.—Hier était le jour d'ouverture des courses du printemps au parc Epsom. Le roi Edouard, qui est de quelques pittures assistait à cette ouverture. La piste était bonne, et les courses bien contestées.

UN HOTEL INCENDIE

Amherst, 23.—L'Hôtel Pelham a été détruit par le feu hier. Les dommages sont évalués à $5,000, qui sont couverts par les assurances. On ignore l'origine de cet incendie.

DES CHINOIS EN COUR

Providence, R.I., 23.—Le juge Brown de la cour fédérale a instruit hier la cause des Chinois qui sont aux Etats Unis sans certificat de travail. Il fut décidé de les déporter.

LES MARCHANDS AU DETAIL SONT

LES PERDANTS A BOSTON

Boston, 23.—Les marchands au détail se plaignent que la grève des employés de brasseries leur fait perdre des sommes considérables. Depuis le jours, surtout ceux qui ont leur place d'affaire dans Roxbury, où demeurent de ceux qui travaillent aux brasseries. On évalue à $75,000 les sommes perdues en salaire seulement depuis le commencement de la grève, et ces pertes reçus en retour près de rien. Ainsi, un laitier, ce qui fait une différence de $57,000 dont la majeure partie aurait circulé parmi les marchands au détail. La lutte entre le bourgeois et l'employé se continue comme de plus bel, et on ne voit pas l'ombre d'un règlement en vue.

LE PREMIER SAINT DE L'AMERIQUE

Philadelphie, 22—On a ouvert hier la tombe où était placé la tombe de Mgr John N. Newman. Cet évêque était surnommé le saint. Il a été converti au tombe pour procéder à la béatification de ce saint évêque qui a déjà opéré plusieurs miracles. La cérémonie était présidée par l'archevêque de Baltimore ecclésiastiques et elle a eu lieu dans le but de faire béatifier le saint prélat. Le procès verbal de cette cour ecclésiastique va être envoyé à Rome. On l'on procédera au procès de béatification ou de canonisation de celui qui sera, dit-on, le premier saint américain, si on veut bien que nous donnions notre argent vous sera remis. Ils ratsent proprement, ne coupent et ne gratent point, gardent leur coupe plus longtemps que le rasoir ordinaire.

POURQUOI ?

Pourquoi la New-York Optical Co., 27 rue Bridge, les plus anciens et plus forts opticiens plus d'ouvrage en optique que tous les autres de Lowell ensemble, n'est-ce pas parce qu'ils sont les parloirs les plus fashionables et les mieux montés. situés au, premier plancher, ayant des hommes et femmes gradués avec les plus grands honneurs que puisse conférer un collège d'optique? Avec une connaissance d'experts et des instruments modernes ils vous garantissent que vous ne serez pas mieux servis nulle part ailleurs et à aussi bas prix.

ENTENDU SUR LE TRAIN

Le tempo est-ce qui fait l'éternité, dit une femme

Un citoyen de Lowell a entendu cette remarque hier en revenant de Boston. Deux femmes étaient assises sur le siège en face de lui et discutaient les mérites de la cuisine en général et de la cuisine sur un poêle à gaz en particulier.

"C'est suivant la saison" dit l'une d'elles, qui était évidemment une des apôtres du combustible moderne, "qu'un homme ait à manger proprement ou poussière dans ses aliments, quand sa femme ne sort d'un poêle à charbon pour se cuisiner."

"Peut-être, répliqua l'autre, mais il pas un bon prix pour la propreté quand il brûle du gaz."

"Réduire" est une expression de comptoir. Elle fait sa temps que vous l'employez et il vous coûte moins que le charbon. Comme de raison, vous ne savez pas pouvoir de la visite de laisser tomber le gaz sans faire une facture. Dans tous les cas, dit-elle en dernier lieu, la femme qui se sert d'un poêle à gaz vivra moins longtemps pour servir de serveur à une dizaine de cuisinières qui se font mourir sur les poêles à charbon, et cela doit être quelque chose d'extra pour son mari.

Ici dans Lowell avec le gaz à 50c et la manière facile que la compagnie de gaz de Lowell fournit les poêles, les dépenses courantes pour ces économie de temps et d'argent sont un autre argument en faveur des poêles à gaz.

CHEZ LES PEINTRES

Quatre nouveaux membres initiés à l'assemblée d'hier

Il y a eu assemblée de l'union des peintres hier soir. On a fait l'initiation de quatre nouveaux membres puis on s'est ensuite occupé du cas de M. Bolmer, qui a déserté les rangs des grévistes pour accepter les conditions offertes par les maîtres-peintres dans la récente difficulté. Dix autres déserteurs auront aussi leur procès devant l'union après une enquête faite par un comité spécial.

Un fut ensuite une lettre du Trades and Labor Council invitant les membres de l'union à prendre part à une assemblée en plein air qui aura lieu ce soir sur la South Common.

On passa ensuite un vote de remerciements aux citoyens qui ont sympathisé avec les peintres pendant la grève.

LES MENUISIERS

Ils assisteront en corps à la démonstration de ce soir

Les menuisiers organisés se sont réunis au No 22 rue Middle, hier soir. Plus de 150 membres de l'union assistaient à cette assemblée.

M. John Barrett, de l'union des charpentiers, a fait un discours passionné pour persuader à tous les unionistes de pas prendre de bière des brasseries de Boston. On a voté d'assister en corps ce soir à la parade qui défilera dans les principales rues et se terminera par une démonstration sur la South Common. L'union a retenu les services d'une fanfare pour la circonstance. On doit se réunir à 7 heures. La prochaine assemblée particulière des menuisiers aura lieu mardi prochain. On y discutera des affaires de grande importance.

POUR LES GREVISTES

Danse donné par les tisseurs de cette ville pour leur venir en secours

Plus de 300 personnes ont pris part hier soir à la danse donnée dans le Prescott Hall par les tisseurs sur laine de cette ville pour venir en secours aux grévistes Duxbury. La danse a duré de 8 heures à minuit. C'est Frederchestre Hibbard qui a fait les frais de la musique.

M. Convery, organisateur de la Trades and Labor Socialist Alliance, a fait un joli discours vers le milieu de la soirée. Il a décrit la position des grévistes à Olneyville et a dit qu'il avait été envoyé à Rome, ou à Washington, pour se plein pour ces derniers. Le discours de M. Convery a été beaucoup applaudi.

Les principaux organisateurs de cette soirée sont M. Gilcy, directeur général; Michael Riley, assistant; Fred Chase, aide-en-chef; F. Ghanley, J. T. Youngjohn et T. Patrick aidés.

A LA COLOMBIE

Panama, Colombie, 22 — Le croiseur Beechir-Ee-Ba-Mamb, que le gouvernement de la Colombie a acheté au Maroc est attendu à Carthagène le 20 avril. Le général Jeffries, récemment nommé commandant de la flotte du gouvernement, est entré en fonctions dimanche.

M. Perry M. De Léon, le consul américain de Guayaquil, Ecuador, qui a résigné sa position, est parti hier pour New York à bord du Orizabe. Il apporte avec lui une collection d'oiseaux et d'animaux pour le jardin zoologique de Washington.

UN NOUVEL AGENT

M. John J. Connell vient d'être nommé agent des manufactures Tremont et Suffolk de cette ville, en remplacement de M. Edouard W. Thomas, qui a donné sa démission il y a quelque temps.

M. Connell est actuellement agent des manufactures de la New England Yarn, à Tranton. Il a été employé M. à comme "overseer" dans le Tanell Mill, de New Bedford.

Comme nos lecteurs le savent, c'est M. Rawlinson qui a été comme agent des Tremont et Suffolk depuis que M. Thomas a donné sa démission.

AUX CANADIENS.

A VENDRE A BAS PRIX

Plusieurs terres dans différentes parties de la Province de Québec.

Conditions et Termes faciles.

Pour informations s'adresser au

Trust & Loan Co. of Canada
MONTREAL, CANADA.
19-21-26-30

LE DRAME DE VARENNES

L'ACCUSE NE PARAIT PAS REALISER QU'IL A COMMIS UN SI GRAND CRIME

On dirait que les temoignages a l'enquete sont une revelation pour lui

(Service spécial de L'Etoile)

Sorel, 23 — Le docteur Geoffrion a continué son témoignage hier dans la cause d'Alfred Lussier, accusé d'avoir attenté aux jours de son père. L'accusé, dit-il, s'est jeté dans ses bras en le voyant et lui a dit: "Docteur, la tête me fait mal!" Il parut surpris quand le docteur lui demanda son revolver: "Je ne suis couché hier soir, dit-il, et je sais qu'il s'est passé quelque chose, mais je ne me rappelle de rien."

Le témoin reprend alors l'examen qu'il a fait de la chambre de M. Lussier, père. Le lit était tout défait, les deux oreillers de M. et de Mme Lussier étaient tachés de sang.

Ces oreillers sont produits par le détective Crowe qui les a trouvés trempant dans la lessive. De fait, les domestiques se sont empressés de laver tout ce qui pouvait être sali dans cette nuit terrible.

Le Dr dit qu'il avait entendu dire que les victimes avaient été frappées d'une garcette et il chercha cette canne plombée qui est produite et qui avait été achetée dernièrement par Mme Lussier elle-même à un encan chez M. Bernard.

C'est le témoin qui avertit le juge Choquet que le jeune Lussier était devenu troublé. Il a amené l'accusé chez lui d'où il fut conduit à Montréal.

La blessure de Mme Lussier était faite par un instrument tranchant, ne laissant aucune ecchymose autoureau du crâne en longue de 5 pouces. Celle d'Angélique était d'un pouce au front. A part de celles mentionnées, M. Albert Lussier avait des éraflures aux genoux, indiquant qu'il avait dû être traîné sur le plancher au cours de la lutte.

Mlle Gognon, domestique, est le témoin suivant. Elle s'est éveillée au bruit d'un coup de feu. Elle a vu l'accusé qui lui a dit qu'il avait tué son père, qu'il était mort, et il lui a intimé l'ordre d'aller se recoucher.

L'accusé Lussier écoute avidement les témoignages et quand il entendait les détails de la tragédie, il tournait faiblement la tête et semblait vouloir parler et dire: "Est-il possible que tout cela soit arrivé?"

Mme Lussier avait aussi la figure couverte de sang. La petite Angélique aussi. Régina n'en avait pas. Ce n'est que quelques minutes après que M. Albert Lussier a dit au témoin: "C'est Aimé qui nous a fait cela. Je crois que le pauvre enfant est devenu fou tout d'un coup."

Le Dr fit monter les victimes, continue le témoin, au second étage et fit éteindre les lumières en bas. J'étais moi-même en costume de nuit. J'entendis Aimé arriver; chercher les Drs Geoffrion et Duchesnais qui firent les premiers pansements. Je veillai pour voir ce qui se passerait ensuite. Albert Lussier ne m'a pas dit qu'il avait eu de querelle avec son fils. Les victimes ont cru que c'était un étranger qui entrait dans leur chambre.

A 6.30 heures du matin samedi, Bernard et Paradis prirent Aimé dans le parterre. Je vis Aimé se tenant la figure dans les mains sanglotant et se lamentant. Je vis entrer ces deux et le Dr Geoffrion dans la maison.

C'est son père Albert Lussier qui a dit "nous avons été assommés." Monsieur Lussier est une fille sanglotaient Dans l'avant-midi de samedi il fut question d'avoir le prêtre. Je crois me rappeler que dans la nuit M. Albert Lussier m'a dit: "Aimé a été fou." "C'est lui qui a dit: "C'est Aimé qui nous a fait cela. Je ne comprends pas pourquoi il l'a fait. Il fait quelquefois des folies, parce qu'il n'avait aucune cause."

Après M. Lussier, M. le détective Crowe acheva son témoignage et produisit les pièces à conviction, quelques vêtements de sang, tachés de sang.

Le juge Choquette ordonne ensuite l'ajournement de l'enquête au samedi matin 3 Sorel.

Il reste une dizaine de témoins à entendre et M. Cus. Weilbrenner prend la parole. Il s'charge d'aller signifier les assignations.

Le prévenu a changé une fois de vêtements avec beaucoup d'attention et il a soigné que chaque chose fut mise en relation pour lui que le reste de cette journée remonte par les divers témoins. Il remarque en même semblant que le prisonnier a été amené à la chambre d'instruction de Mme Lussier, qui a connu.

"La Vengeance" n'a jamais été jouée à Lowell.

Avis a nos Patientes.

Cette illustration représente une boîte de Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine; le papier est blanc, imprimé en rouge. Ce sont les seules véritables, et elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes de bois.

Apportez cette illustration avec vous chez votre marchand et refusez toute autre qui ne ressemblerait pas à ce paquet.

Nous n'avons personne passant de maison en maison pour vendre nos Pilules Rouges.

Nos Médecins Spécialistes ne passent jamais de maison en maison pour soigner les malades; ils peuvent être vus et consultés tous les jours à nos bureaux, 274 rue St-Denis, Montréal, jamais ailleurs.

Une récompense de $50. sera payée avec plaisir à quiconque sera la cause de l'arrestation et de la condamnation de chaque individu se faisant passer comme un de nos Spécialistes, ou se faisant envoyé par nous.

Défiez-vous, Mesdames, des charlatans (pedlers). Ce sont de beaux parleurs qui vous feront regretter votre crédulité.

Défiez-vous des Pilules Rouges vendues au 100 ou à 25c. la boîte. Lorsqu'il s'agit de votre santé, ne vous laissez pas influencer ou tromper. Comme il est bien établi que toutes les bonnes choses sont imitées et comme nos Pilules Rouges l'ont été nous croyons devoir vous mettre sérieusement en garde contre toute imitation possible.

Exigez toujours nos Pilules Rouges, celles qui sont une spécialité pour les femmes seulement.

Cie Chimique Franco-Américaine,
274 rue St-Denis, MONTREAL, Can.

L'ASSOCIATION CATHOLIQUE

(Suite de la première page.)

à ses exercices intellectuels. Ces cercles sont d'excellentes écoles pour ceux qui désirent s'instruire. Là, en effet, se traite des questions littéraires et d'actualité, comme celle que le Rév. Père Lewis a entamée hier soir, qui profitent à ceux qui veulent en profiter.

Il faut que nos jeunes compatriotes surtout soient instruits sur l'histoire de la race canadienne-française, se rappellent souvent l'héroïsme de leurs aïeux et la grandeur de leur origine, afin de conserver leur caractère distinctif au milieu des éléments divers avec lesquels nous vivons. Il importe aussi, que comme travailleur, ils soient instruits sur les questions d'économie sociale et politique, que le Rév. Père Lewis traite d'une manière si intéressante tous les mardis soir, devant les membres de l'Association, d'hygiène, etc. Nos compatriotes des Etats-Unis appartiennent à la classe ouvrière, c'est pourquoi

Les Maux de Tête Guéris.

L'année dernière nous avons guéri d'une manière permanente avec des lunettes plus de 3000 gros maux de tête.

90 par 100 des maux de tête sont causés par l'astigmatisme, maladie sérieuse de l'œil dont nous faisons une spécialité.

☛ Spécialité de cas abandonnes.

New York Optical Co., 27 RUE BRIDGE. Près du Merrimack Square.

Les seuls Opticiens Canadiens surs de Lowell.

☞ Nous faisons l'examen des yeux gratis. Lunettes à prix modérés.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

—Il est arrivé un accident de tramway qui pourrait bien avoir des suites fatales

On sait combien, vers sept heures les tramways sont bondés de monde, surtout ceux de la ligne Windsor et St-Laurent. C'est l'heure où les ouvriers se rendent à leur ouvrage le matin et l'on sait l'apparence de sardine en boîte qu'a la foule des passagers se pressant dans les tramways.

Vers six heures et demie, un tramway ouvert, bondé de passagers, descendait la rue St-Laurent. Tout le long du marche-pied se tenaient des personnes qui ne pouvaient pénétrer dans le tramway.

Rendu à la rue Sherbrooke le tramway rencontra un énorme camion conduit par deux chevaux.

Fut-ce la faute du mécanicien qui n'arrêta pas le tramway à temps, ou fut-ce la faute du conducteur du camion qui conduisit mal ses chevaux? C'est ce que nous saurions dire.

Toujours est-il que tout à coup, le timon du camion frappa un des passagers, M. Villeneuve, qui, presqu'en même temps au autre passager, M. Geo. Humble, et un frère de ce dernier. Ces derniers étaient tous trois placés sur le marche-pied.

M. Villeneuve a reçu une légère blessure à l'abdomen.

M. Geo. Humble a reçu de très graves blessures à la cuisse. Son frère a aussi reçu quelques blessures légères. Geo. Humble est âgé de 24 ans et demeure au No 25 rue St-Hippolyte.

M. Villeneuve est membre de la société Matthews & Villeneuve, peintres décorateurs, 1824½ rue St-Antoine. Tous ont été transportés par l'ambulance à l'hôpital Général, où on leur a prodigué les soins que requérait leur état.

—Sur l'invitation pressante de plusieurs amis, M. U. Garand, banquier, de la maison Garand et Terroux, vient d'accepter la charge de trésorier du comité qui devra collecter les fonds nécessaires à l'érection d'un monument à Octave Crémazie.

Un bottin des principaux citoyens de Montréal a faire partie du bureau exécutif de l'entreprise.

Un vœu de sa dévoué à M. Jules Stafford, ex-maire du Havre, pour lui engager de s'intéresser à la recherche des restes de Crémazie.

Nous avons dit, ces jours, que la translation des restes mortels du chef poète canadien français a promis aux débuts prochains.

Les autorités sanitaires ont en mains depuis quelques jours, un cas de variole qui leur donne du fil à retordre. C'est au No 17 ruelle St-David. Le sujet n'a pas voulu pour aucune considération être transporté à l'hôpital civique. Le bureau provincial et le bureau local d'hygiène se sont donné la main pour lui faire entendre raison et tout a été inutile. Il se tenait constamment dans une des fenêtres de son logement, exposé à la vue des passants. Un constable a été mis à sa porte et finalement on a décidé, en moyen de le faire déloger, l'édifice a été condamné par l'inspecteur des bâtiments et la démolition a été décrétée. Il faudra bien descendre.

—Les vergers détruites Arthur et Dorion, New York, et Ogden, New York, se sont remis pour venir entendre le juge Eugène Hamilton accorder aux requêtes antérieures. Le vice-président de la compagnie Montréal Terminal Railway, M. Hosmer, a été entendu. Quelques autres ont suivi. Le juge a fait rétablissement.

QUEBEC

—Un arrêté que le Pacifique Canadien a conclu d'établir un service entre Québec et Trois-Rivières. Chaque jour à partir d'aujourd'hui, une navire de Québec à 4 heures de l'après-midi, arrivant à Trois-Rivières à 8 heures. Le départ de Trois-Rivières aura tous chaque matin à 8 heures. Le train arrivera à Québec à 12 heures 30. M. Fisher, le gérant-général des passagers, est venu à Québec, samedi, accompagné d'un photographe pour prendre les détails de ce service. Il était 1200 lampes incandescentes ont été installées dans le temple, et son travail, il y en a 600. Le coût de cet installation dans le temple, et son travail, il y en a 600. Le coût de cet installation dans le temple, et son travail, il y en a 600. Le coût de cet installation

LA LOWELL TRUST CO.

désire les affaires des individus, maisons de commerce, syndics, gardiens, sociétés et corporations.

Rapport condensé jusqu'au 31 octobre 1901

ACTIF

Prêts et spéculations	$792,474.00
Voûte et ameublement	9,734.00
Comptant en banque	257,882.26
	$1,060,090.26

PASSIF

Stock capital	$125,000.00
Profits et surplus	32,237.23
Dépots	901,752.53
Dividendes non payés	100.50
	$1,060,090.26

265 rue Central,

Nos pratiques trouveront ici les meilleurs facilités pour faire leurs affaires.

Lowell, Mass.

CONFLAGRATIONS

Deux villages détruits par le feu dans la soirée d'hier

Indianapolis, 23 — Le village de Plymouth situé à 30 milles au nord d'ici et ayant une population de 4000 habitants a été le théâtre d'une conflagration hier après-midi. Des étincelles de locomotives ont mis le feu. Plusieurs maisons commerciales ont été détruites ainsi qu'un grand nombre de maisons privées. Pertes évaluées à $50,000.

Caldwell, Ohio, 23 — Le village de Whigville a été complètement détruit par le feu hier soir. L'incendie a pris naissance dans une maison dont la cheminée était défectueuse et occupée par le docteur John Hunter. Il pleuvait et ventait fort à ce moment. Les pertes sont évaluées à $250,000. Il n'en reste debout que la gare du chemin de fer Bellair, Xenesville et Cincinnati, ainsi que l'église méthodiste, qui est située à l'écart. Il n'y avait aucun engin pour combattre les incendies dans la ville.

FOUDROYE

Triste incident après une cérémonie nuptiale

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 23 — Mlle Eva Manwell, âgée de 20 ans, fille de Adam Manwell, 144 Prince avenue, et M. Henry Moser, de Bridgeport, se sont mariés hier soir. Après la cérémonie nuptiale M. Manwell et son gendre partirent pour une promenade en attendant que la mariée revêtit sa toilette de voyage. Arrivé au No 34 de la 26me avenue M. Manwell tomba foudroyé sur le trottoir par une attaque d'apoplexie. Il était âgé de 60 ans.

FETE A CHARLESTON

(Service spécial de L'Etoile)

Charleston, Caroline-Sud, 23 — On célèbre aujourd'hui à l'exposition la fête de New York. Le gouverneur Odell et son état-major et plusieurs citoyens distingués assistent à cette fête.

Le gouverneur Smith et son état-major du Maryland, présent aussi, font à la célébration.

IMMENSE COUP DE FILET

La police arrête 350 personnes dans le "Red Light District" de New York

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 23 — La plus grande descente de la police dont il soit fait mention dans les annales de cette ville a été opérée hier soir par l'inspecteur Greer dans le Red Light District.

Quatorze maisons de débauche ont été vidées et 350 hommes et femmes ont été arrêtés. C'est l'ouverture de la campagne ordonnée contre le vice dans la partie est de New York.

LES CIGARETTES DE PADEREWSKI

Les officiers de la douane en saisissent un paquet de 1000

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 23 — Les officiers de la douane ont saisi 1000 cigarettes que Ignace Paderewski, le célèbre pianiste, avait fait venir spécialement d'Allemagne. Le secrétaire du trésor les a fait remettre à l'artiste moyennant $40 de droit. Une loi du pays interdit l'importation des cigarettes en quantité moindre de 3000.

LE GENERAL MILES

Le président l'enverrait en Europe faire un petit voyage d'observations

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 23 — Le sénateur Elkins a proposé au Président Roosevelt d'envoyer le général Miles en Europe sous le prétexte de lui faire faire des observations sur les méthodes militaires, mais dans le but réel de faire disparaître les frictions qui existent entre lui et le ministère. Ce serait une manière amicale de se débarasser du général sans blesser sa susceptibilité et les nerfs de ses amis.

POLITIQUE RESERVE EN IRLANDE

(Service spécial de L'Etoile)

Liverpool, 23 — "Le Post" dit que la politique coercitive de l'Angleterre en Irlande a soulevé tout le monde où se trouve des fils de la Verte Erin. Les contributions au fonds irlandais ont augmenté, non seulement de l'Amérique, mais encore des colonies britanniques. Grâce à ces fonds la guerre va recommencer de plus belle entre Irlandais et Anglais.

UN DROLE DE TEMPS

(Service spécial de "L'Etoile")

Chicago, 23.—Le bureau météorologique rapporte que dans les dernières 24 heures les Etats-Unis ont eu une combinaison de chaleur, grands vents, pluie, neige et tempêtes.

Le Nebraska est ensevelli sous la neige ; à quelque cent mille pieds libre le thermomètre monte à près de 100 degrés. Dans le Dakota c'est la même chose et dans le Wisconsin des grands vents ont renversé des arbres, des édifices et causé des dommages considérables. Plusieurs personnes ont péri. La Colorado souffre d'une grande sécheresse qui cause beaucoup d'alarme.

FEMMES EN GREVE

(Service spécial de L'Etoile)

Providence, R. I. 23 — Les 450 femmes et filles employées à la manufacture de bas de la rue Elm se sont mises en grève parce qu'on refusait de leur permettre à 5.45 heures de fermer leur toilette pour sortir à 6 heures. Après avoir quitté l'ouvrage les ouvrières ont laissé savoir qu'elles ne sentiraient à prendre dix minutes sur leur heure du lunch si les gérants de la manufacture leur allouait le temps réclamé à 5.45. Lors pense que ces concessions seront faites.

FABRIQUE EN FEU

(Service spécial de "L'Etoile")

Webster, Mass., 23 — La fabrique de boîtes de John D. Putnam a été détruite par le feu hier soir. Les pertes matérielles sont évaluées à $25,000. Environ 40 employés sont de ce fait sans ouvrage. Une partie de la manufacture croula dans la rivière! French river sur le parcours de deux milles.

ENFANT ABANDONNE

Le detective Laflamme ramène de Manchester une mère coupable qui avait abandonnée son enfant dans notre ville.

Le détective Laflamme a ramené à Lowell, aujourd'hui, une jeune fille du nom d'Angélina Arseneault, de Manchester, qui avait laissé dans notre ville un jeune enfant qu'elle a d'abord été faire baptiser au presbytère canadien par le Révérend Père Campeau, directeur de l'église St Jean-Baptiste.

Voici l'histoire de cette arrestation: Samedi dernier, une jeune femme arrivait en cette ville, disant venir de Manchester, N. H. Elle avait avec elle un tout jeune enfant.

La jeune femme prit une voiture à la gare et se fit conduire au presbytère, où le Père Campeau la reçut. Elle expliqua au Révérend Père qu'elle arrivait seule dans cette ville et qu'elle avait l'intention de s'établir. Elle attendait son mari, qui devait arriver par le train du soir. Au cours de la conversation, la jeune femme demanda au directeur de baptiser son enfant. Le révérend Père acquiesça de bonne grâce à cette demande et donna à l'enfant les noms de Jeanie-Blanche Lalrecque, que l'inconnue dit être le nom de son mari.

La mère et l'enfant sortirent du presbytère et en montant de nouveau dans le carrosse, la jeune femme demanda au cocher de la conduire dans une pension quelconque. Celui-ci la conduisit chez Mme O. Roberge, 28 rue Grant qui la reçut en lui disant qu'elle ne pouvait pas la prendre en pension, mais qu'elle lui louerait bien une chambre. La voyageuse accepta cet arrangement. Elle prit possession de la chambre, laissa le bébé aux soins de Mme Roberge et sortit, disant qu'elle allait à l'arrivée du train pour y rencontrer son mari. Mme Roberge attendit, mais en vain, le retour de la jeune femme.

Embarrassée de cet enfant, elle décida d'aller raconter l'aventure à la police. Elle alla trouver le détective Laflamme à son bureau et lui apprit toute l'affaire.

Ce dernier ne tarda pas à découvrir que la jeune femme avait repris immédiatement le chemin de Manchester.

Il partit donc pour cette dernière ville, où, aidé du policeman Archambault et du détective O'Dowd, il localisa la jeune mère qui avait abandonné son enfant. Elle donna le nom d'Angélina Arseneault et dit que le nom de Labrecque qu'elle a fait donner à l'enfant est celui d'un jeune homme de Manchester qui l'a trompée. Elle n'est pas mariée.

M. Laflamme ramena la jeune fille dans cette ville où elle fut envoyée à la prison commune en attendant son procès. Le bébé est à la ferme municipale.

GRAVES BLESSURES

UN CAMIONNEUR SE FAIT PASSER SUR LE CORPS PAR UNE VOITURE CHARGEE DE CHARBON

Il a un bras brisé, une épaule disloquée et nombreuses contusions sur le corps

Un employé de M. Cawley, marchand de charbon de la rue Bridge, George Teverell, a été victime d'un pénible accident cet avant-midi. Il était descendu de voiture et attendait une commande qu'on devait lui remettre au bureau, quand son cheval fut épouvanté et partit soudainement. M. Teverell n'eut pas le temps de se ranger et il fut renversé par la voiture qui lui passa sur le bras et sur le corps. L'ambulance fut mandée en toute hâte et le blessé transporté à l'hôpital St Jean. Les médecins constatèrent qu'il avait le bras fracturé, l'épaule disloquée et le corps contusionné en plusieurs endroits.

Teverell est âgé de 28 ans et demeure sur la rue Perry.

ATTAQUE D'EPILEPSIE

M. Patrick McShea, âgé de 35 ans et demeurant au No 133 rue Suffolk, a été pris d'une attaque d'épilepsie, ce matin, vers 1 h. 3, au Liberty Square. En tombant, M. McShea s'est infligé plusieurs blessures à la tête.

L'ambulance l'a transporté à sa demeure.

A L'HOTEL DE VILLE

Son Honneur le maire Dimon a passé une assez bonne nuit, et ses médecins disent qu'ils conservent bon espoir de le ramener à la santé.

L'agent acheteur Rourke prend toujours du mieux à l'hôpital St-Jean où il a subi une opération délicate il y a une quinzaine de jours.

Deux cas de diphtérie ont été portés à la connaissance du bureau d'hygiène aujourd'hui.

L'hôpital civique sera bientôt fermée et la quarantaine levée sur les quelques internes qui s'y trouvent. Vendredi prochain, les autorités sanitaires espèrent pouvoir libérer la famille Chenelle, et fermer les portes de l'hôpital.

Le greffier de la ville a rempli ce matin six blancs d'application pour mariages.

Ceux qui n'ont pas encore payé leurs taxes sur leurs propriétés feront bien de s'empresser de le faire au plus tôt, car le premier mai, on mettra en vente toutes les propriétés sur lesquelles les pères des impôts non payés.

A FALL RIVER

Mardi dernier M. David Houle de Lowell épousait Mlle Marie Dion, de la rue East Main à Fall River.

UN VOL DE $6,000

Clinton, Ark., 23.—Des voleurs sont entrés hier pendant la nuit dans le palais de justice du comté et ont fait sauter le coffre-fort. Ils ont enlevé environ $6,000.

La police est à la recherche des voleurs, mais les indices sont bien faibles.

Soyez bons et vertueux comme Ferdinand dans "La Vengeance."

LA REVUE NAVALE

Aux fêtes du couronnement d'Edouard VII

(Service spécial de L'Etoile)

Portsmouth, Angl., 23 — L'on annonce officiellement que la flotte anglaise, aux fêtes du couronnement, comptera de 20 navires, de 29 croiseurs, de 19 canonnières, et de 39 torpilleurs. Les vaisseaux qui porteront les princes, les membres du parlement et les hautes autorités suivront le yacht royal dans son inspection.

LA SITUATION A LAWRENCE

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 23 — La situation reste toujours la même chez les grévistes. Quelques usines sont occupées à l'ouvrage ce matin, et plusieurs métiers sont en opération. Il y aura une assemblée monstre des grévistes demain.

LA PETITE REINE

(Service spécial de L'Etoile)

Hollton, Hollande, 23.—La reine Wilhelmine, continue à prendre du mieux. Ses nausées ont diminué et elle prend un peu plus de nourriture. Elle a repris son air habituel.

CAPITAINE DU BASKET BALL

(Service spécial de "L'Etoile")

Princetown, N. J., 22.—William G. Wrightson, de Newark, N. J., a été élu capitaine de l'équipe du Basket Ball pour l'hiver prochain. Wrightson a joué pendant deux ans dans l'équipe universitaire.

TISSEURS RENVOYES

On nous a appris ce midi que trois tisseurs des fabriques de Collinsville qui ont assisté à la danse donnée hier soir au profit des grévistes d'Olneyville ont reçu ce matin leur congé.

Les directeurs de la manufacture ayant appris qu'ils avaient manifesté des sympathies pour les grévistes auraient décidé de se dispenser de leurs services.

Nous avons appelé par téléphone ce matin les gérants de la manufacture pour obtenir quelques renseignements à ce sujet. On nous a répondu que les directeurs des filatures avaient le droit d'employer qui ils voulaient et de décharger qui ils voulaient.

NOUS GOUVERNONS LES PRIX SPECIAUX

Jolis costumes-tailleurs, Gilets, Eton, Corsages, etc.

500 élégants costumes tailleurs à $7.50, $13.50, $17.50 jusqu'à $25.00. Un lot de Etons en soie, échantillons, faits pour vendre $4.50 et $10.00 En vente à $3.98

Nouveaux Etons et Gilets, en drap et en soie $2.98 à $15.00.

Nouvelles jupes de soie, $8.95 $22.50

Nouvelles collerettes en soie et et drap, $1.98 à $20.00.

Ayez toujours à l'idée que nous avons toujours les plus bas prix pour les vêtements de confection de dames.

Chris Holmes

Magasin de Specialites. 124-126 Rue Merrimack.

COUR DE POLICE

Une vieille turbulente condamne a la Work House

LE Dr SUMMER P. SMITH COMPARAITRA DEVANT LES GRANDS JURES

Le juge fixe la caution de l'accusé à la somme de $2000

La cour s'ouvre à 10 h. 15 ce matin. Son Honneur a été retardé et n'a pu monter plus tôt sur le banc. Trois femmes et sept hommes prennent place sur le banc des accusés seulement. On plaide d'abord la cause d'un nommé L. P. Fillsbury, de North Chelmsford qui s'avoue coupable d'ivrognerie. Le juge le condamne à $2 d'amende, amende ordinaire aux citoyens de cette ville et cela bien que l'accusé soit un homme du dehors. Un autre habitant de North Chelmsford, John Callahan, est aussi condamné à $2 d'amende avec Patrick Forbes.

Cornelius O'Hearn qu'on a laissé sortir de la ferme municipale sur parole n'a pu passer ses deux mois sans retomber dans son péché favori. Il retournera donc à la ferme opur y finir son temps.

Mary Condon est une pauvre vieille femme contre qui le policeman Dennett rend un témoignage bien écrasant. Il ne faut pas se laisser prendre à son faux air de bonne vieille dit le policeman. "Son mari m'a dit qu'elle ne voulait pas le laisser entrer à la maison. Après y avoir bu toute la journée, elle ferme les portes et le laisse à la porte."

Le juge la condamne à deux mois à la Work House,

Geo. L. Lewis est ensuite condamné à $5 d'amende pour ivresse, deuxième offense.

La cause du Dr Smith et de la jeune fille pour fausse opération est renvoyée en cour supérieure. La caution est fixée à $2000 pour le Dr et 200 pour la jeune fille et la gardemalade qui l'a soignée.

COMITE DES COMMUNES

On demande $7000 pour l'agrandissement du Fort Hill Park

M. Jackson, le nouveau surintendant du département des communes, a demandé au comité, à la séance d'hier soir, de lui voter une somme de $7000 pour l'agrandissement du Fort Hill Park.

M. Jackson a soumis aux membres du comité des estimés pour un mat de 150 pieds sur la South Common.

On a demandé si le surintendant avait fait placer à certains endroits des communes des affiches défendant d'y jouer à la balle. Plusieurs membres du comité disent que des élèves de l'école Bâton Rouge ont été mis pour obtenir la permission de jouer à ces endroits. Le comité est prêt à accorder cette permission.

A la Feuille d'Erable

Nous avons porté cette année une attention toute SPECIALE à notre grand département de BAS. Aussi, nous sommes aujourd'hui capables de vous offrir tous ce qu'il y a de plus nouveau en fait de bas unis et de fantaisie pour Dames, Hommes et Enfants.

POUR DAMES

Une grande variété de patrons (Drop Stitch) tout ce qu'il y a de plus nouveau dans cette qualité de bas, à 25c

Nous en avons aussi que nous vous vendrons dans cette sorte (Drop Stitch) 15c, 2 paires 25c

Un gros lot de bas de couleurs de fantaisie, rouge, bleu, brun et noir et blanc, 15c, 2 paires 25c

POUR HOMMES

Un joli bas de fantaisie dans les couleurs les plus nouvelles. Votre choix 15c, 2 paires 25c

Veuillez visiter ce département avant d'acheter ailleurs.

Chez **Pelletier & Ledoux,**

Successeurs de E. Pelletier.

512 - 514 RUE MERRIMACK.

La Troupe Franco-Belge

COMPOSEE DE

20 Artistes Professionnels 20

REPRESENTANT

Une CAUSE CELEBRE

Drame à Grand Spectacle en 6 Actes — Sera à

L'Opera House, 5 et 6 Mai

LOUIS LABELLE, le roi des Artistes Canadiens-Français.
VICTOR BERTON, des Tournées de Cyrano de Bergerac.
ALEX. GRAVEL, du Théâtre National Français, etc., etc.
Mme DUVERNAY et Mlle OUELLET, des principaux Théâtres de Montréal.
Mlle PILON, de la Robinson Opera Company.
Mlles EMMA GEPH et EVA PARIS, et plusieurs autres. Bref la plus forte et la plus morale des compagnies qui soient venues à Lowell.

Billets - 25c, 35c et 50c.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

Beau aujourd'hui et demain. Vent frais de l'ouest.

Indications thermométriques d'hier d'après Thompson's Spa: Maximum, 71.0; minimum, 48.0. Moyenne, 57.0.

17e ANNEE LOWELL, MASS. JEUDI 24 AVRIL 1902. NO. 31.

LE HEROS DU MERRIMAC

LE CAPITAINE RICHARD P. HOBSON, FAIT UNE DELICATE CONFERENCE A LA SALLE HUNTINGTON

Son sujet est traité en maître, il parle avec conviction et est applaudi à outrance

Les cinq cents personnes qui se sont rendues à la salle Huntington hier soir pour assister à la conférence donnée par le héros du Merrimac, le Capitaine Richard Pearson Hobson, ont applaudi à outrance l'habile conférencier qui a su charmer son auditoire.

La grâce de cette démonstration en l'honneur du héros naval était entre les mains de maître, et l'organisateur, M. H. L. Bishop a droit d'être fier du succès qu'il a obtenu.

A 8 h. 10 le major Charles S. Proctor précédant le maître de cérémonie le major C. A. Stott qui accompagnait le capitaine Hobson, fit son entrée dans la salle, et l'on prit place sur l'estrade, au milieu des applaudissements.

Le major Stott fit quelques remarques d'introduction, il parla du patriotisme que la ville de Lowell a toujours montré quand il s'agit de la cause sacrée de la défense de la patrie. Le nom de George Charette qu'il prononça au cours de ses remarques fut le signal des applaudissements commencés par le capitaine Hobson lui-même.

Le sujet traité par le capitaine Hobson, "la marine américaine, en rapport avec le commerce américain" fut une étude sérieuse de développement fait par le commerce de notre pays, grâce au développement de sa marine.

Il remercia tout d'abord l'auditoire de Pacificateur qui l'a fait et parla des grands hommes qu'a fournis la ville de Lowell. Voici ses propres paroles:

"Il me fait plaisir de venir dans la ville qui offre tant de souvenirs historiques, qui est la mère-patrie de mon chef distingué, l'ex-secrétaire de la marine. Mon plaisir est encore plus grand puisque je viens dans la mère-patrie, d'un de mes propres hommes, un vrai héros celui-là, un vrai type du marin américain, un homme qui ne craint pas de faire son devoir et tout et partout, un homme sans peur, en un mot un brave, la mère-patrie de George Charette."

Le conférencier fait ensuite un peu d'histoire. Il fait remonter aux temps de la révolution de 1798, pour ensuite parler de la guerre de 1812 et il s'efforce de montrer le grand rôle qu'a joué la marine américaine à ces deux époques glorieuses.

Lag uerre civile fut ensuite effleurée et des statistiques irréfutables ont appuyé les belles paroles inspirées du conférencier et ont électrisé ses auditeurs. Au sujet de la guerre hispano-américaine il s'est écrié dans un élan de patriotisme et de conviction: "Nous oublions que les Espagnols avaient 200,000 soldats à Cuba et que le Président des Etats-Unis avait appelé aux armes un quart de millions d'hommes; on croyait que la bataille se livrerait sous les murs de la Havane et que la marine n'aurait qu'à tenir la flotte ennemie en respect pour permettre le trasport de nos soldats. Mais la réalité est que nos soldats n'ont jamais quitté le pays, la campagne de la Havane n'a jamais eu lieu, une campagne qui nous aurait coûté 50,000 vies. La guerre a fini, et la victoire a été gagnée par l'efficacité de la marine des Etats-Unis à Manille, sous le commandement de Dewey et à Santiago, sous Sampson et Schley."

L'orateur fait ensuite ressortir le rôle important que la marine est appelée à jouer pour le commerce, et il dit que la seule question importante qui confronte le gouvernement c'est l'établissement d'une marine capable de lutter avec aucune autre puissance.

Cinquante minutes durant le capitaine Hobson discourut, parlant de faits, produisant de forts arguments à l'appui de sa cause, et terminant par un appel à la nation américaine, lui demandant de faire voter tous les ans par son congrès des sommes qui seraient consacrées à la construction de nouveaux navires de guerre.

Le capitaine Hobson a été écouté dans ses remarques, il fut savant et habile de parler encore, parler à ses jeunes auditeurs, à ses jeunes compatriotes, et il a su le faire avec un art consommé.

Il a été applaudi à outrance et il a dû répondre à un rappel.

Le capitaine Hobson a dû prendre le train de 9 h. 25 pour Boston, d'où il est parti à minuit pour New York.

A Lowell, il était l'hôte du Yorick Club.

LA NATURALISATION

Les membres du club de naturalisation du quartier six se sont réunis hier soir dans leur salle, Lakeview Avenue. Après la discussion de quelques affaires de routine, le club a admis deux nouveaux membres qui ont été présentés à cette assemblée.

Le comité chargé de l'organisation de la soirée que le club a donnée il y a quelque temps a aussi été déchargé. Le rapport de ce comité montre que le club a obtenu un beau succès financier avec cette soirée. Il en a retiré une somme assez rondelette avec laquelle il fera naturaliser plusieurs aspirants au titre de citoyen américain.

BON COUP DE FILET

M. Elie Delisle, marchand de meubles du Petit Canada, ferait certainement un bon détective.

Hier il partait pour Manchester, N. H. A la recherche de deux familles qui avaient acheté du ménage de lui, et qui lui devaient un montant considérable, dont l'une était impayée depuis au delà de deux ans, qui lui devait $150. Il finit par la trouver à Pittsburg. Après beaucoup de recherches il a pu facilement ramener son ménage sain et sauf. L'autre famille était à Manchester. Là aussi il a ramené son ménage qui était parti depuis six mois. Nous devons féliciter M. Delisle pour son bon coup de filet, car il a parfaitement réussi. Nous croyons qu'il est tout à fait inutile d'essayer à échapper à M. Delisle avec son ménage, car tôt ou tard il finit toujours par les découvrir.

BLESSE A LA MAIN

M. Joseph Rydle, en jouant à la station des pompes de Centralville, hier après-midi, s'est passé un poing à travers un carreau et s'est blessé sérieusement à la main. L'ambulance l'a transporté à l'hôpital St John où les médecins ont pansé la plaie.

LE DEPOTOIR DU PETIT CANADA

Le comité de conseillers et du conseil d'hygiène nommé pour faire une enquête en rapport avec la conversion en parc public du dépotoir de la rue Aiken ne s'est pas réuni hier après-midi, comme on le pensait. Deux membres manquaient à l'appel quand on a voulu ouvrir l'assemblée et la séance a été remise.

NOTES PERSONNELLES

M. J. M. G. Fortier, employé chez M Ford, bijoutier de la rue Merrimack, était hier en promenade à Lawrence avec M. Z. A. Normandin.

FESTIVAL PROCHAIN

L'Association de Notre Dame de Bon Secours donnera un grand festival à la salle Huntington vers le 15 juin.

Mme Evariste Leclair, de Hartford, Conn. doit arriver aujourd'hui pour soigner sa fille Mme Adélard Dubé de la rue Prince qui est malade.

Au profit des ecoles

Belle partie de whist a la salle du college hier soir

C'est une bonne et agréable soirée que celle d'hier à la salle du Collège au profit des écoles paroissiales. Les dames étaient nombreuses, les jeunes gens et les jeunes filles pleins d'entrain et quand M. Thomas J. Goyette, maître des cérémonies, annonça que la partie de 9hist allait commencer ce fut à qui déploierait plus de science et décrocherait les jolis prix exposés sur le théâtre à la vue de tous les joueurs.

Le Révérend Père Nolin, organisateur de la réunion, était venu exprès sément de Brockton, Mass. où il prêche actuellement une mission. Il était accompagné du Révérend Père Lewis, qui était, à en juger par ses portraits offerts en prime aux vainqueurs, le héros chargé de la circonstance. La partie fut très animée, un peu confuse au début à cause de certains règlements mal interprétés, mais cela ne gata pas un instant la bonne harmonie et l'humeur joyeuse de tous les participants à cette fête de philantropie. Il y eut treize "données", après quoi M. Goyette déclara la partie terminée. Un comité de juges fut aussitôt nommé qui procéda au décompte des points.

Pendant ce temps, un joli programme musical et de déclamation fut exécuté et des rafraîchissements furent servis. MM. Desmarais et Thérien, instrumentistes, firent entendre un magnifique duo de piston; Mlle Yvonne Lemaitre accompagnée au piano par Mlle Lemaître, sa sœur, chanta d'une voix exquise "La fiancée du soldat", et finalement le jeune Henri Fillion déclama avec l'aplomb d'un accoutumé de la rampe la fable classique du "singe et la lanterne magique".

Bref, une demi-heure égayante qui fit passer inaperçue l'attente du résultat du jeu.

Ce fut le "Booby" qui eut l'honneur de la première proclamation. Soigneusement déroulé aux regards des anxieux spectateurs sous une toilette en chiffon à côté de laquelle n'est rien le costume bouffant d'une danseuse d'opéra, le "booby" fut proprement dévoilé au milieu de l'hilarité général et adjugé à Mlle Mélina Côté et à Mme Marie Jacques. Une toute petite statuette pas plus longue que ça et qui découvrira un moment les gagnantes. Mais elles ne pouvaient raisonnablement réclamer guère plus n'ayant fait qu'un seul point durant la partie contre A. Mlle Côté, le petit "booby". Sa partenet eut en partage une corbeille de fantaisie.

Les autres prix furent distribués dans l'ordre suivant:

1er — Mme E. H. Lemaître, 46 points; un chapeau pour dames de la valeur de $10 sur commande au magasin de modes de Mme Grégoire.

2ème — Mlle Emilie Demers, 43 Points; un portrait encadré du Rév. Père Lewis.

3ème — Mlle Albina Lefebvre, 24 points; un meion d'eau artificiel avec ornementation.

4ème — M. Adelpho Gaudette, 24 points; une tabagie de fantaisie.

5ème — M. Améd6e Smith, 23 points; un bracelet en argent pour dames.

6ème — Mme J. B. Roy, 23 points; un lion en plâtre très artistement sculpté.

7ème — M. Nazaire Chêne, 23 points; un almanach Hachette, don de la Lowell Pharmacy.

Par suite d'une erreur dans l'addition des points, M. J. Dubuc, qui avait 36 points, fut crédité pour 28 seulement et éliminé de la liste des gagnants; mais l'erreur a été réparée et M. Dubuc aura un objet équivalent au 3ème prix auquel il avait droit.

M. Choquette procéda ensuite au tirage de quelques objets de luxe, dons offerts par des sélateurs de l'ouvre des écoles paroissiales:

Mlle Cécile Dion, une gracieuse fillette de la rue Hancock, fut désignée pour remplir le rôle de fée. Elle tira au hasard, sur la pointe de ses petits pieds, les noms des heureux prédestinés Ce sont:

1. M. J. B. Guibault, No 188, une chaîne de montre pour dame.

2. Mme Louise Caron, No 24, une statuette de St Antoine, décorée par M. Arthur Raclcot.

3. Mlle Yvonne Brault, No 252, une jardinière.

4. M. W. Hamel, No 45, une chaîne de montre pour homme.

Après cette distribution la soirée fut close.

M. Goyette, maître des cérémonies, mérite des félicitations pour la manière habile et courtoise avec laquelle il s'est acquitté de ses fonctions.

Il est juste aussi de reconnaître le zèle déployé au profit de l'œuvre par Mme Lefebvre, présidente du parti de whist, de Mlle Guérin, son assistante, et de Mlle Dumas, directrice du pointage. Elles se sont prodiguées comme toujours pour donner à tous la plus entière satisfaction. Accordons aussi une mention honorable aux dames et aux demoiselles qui ont marqué les points. Elles se sont toutes acquittées avec générosité de cette tache ingrate, heureuses de contribuer par là à l'ouvre si méritoire du Rév. Père Nolin.

Ce sont Mmes P. Vigeant, A. Rivard, C. Dumas, A. L'Heureux, H. Charette, A. Laurent, J Roux, O. Rivest, Chalifoux, Lesieur, Larocque et Smith; Mlles C. Gaudette, A. McLeod, A. Lanoue, Seigneurie, Martin et Roy.

Tous ont remarqué hier que des efforts louables ont été faits en vue d'empêcher la fraude de s'introduire dans le jeu. Il est temps, nous disait quelqu'un, qu'on mette un terme à cette manie de vouloir gagner les prix par tous moyens possibles sans respect pour les règles élémentaires de la justice et de l'honnêteté. Il n'est pas besoin d'insister davantage.

LE RALLY OUVRIER

1000 personnes se rendent sur la South Common

M. CARMICHAEL PREND OUVERTEMENT PARTI POUR LES AGITATEURS OUVRIERS

Les autres orateure sont MM. Convery, Haggett, Williams, Barrett et White

Tel qu'on l'a annoncé, le rally du Trades and Labor Council a eu lieu hier sur la South Common. La procession s'est formée sur la rue Middle et à 7 h. 45 elle se mettait en marche, ayant en tête une fanfare militaire.

M. Joseph P. Convery, président du Trades and Labor Council, agissait comme maréchal en chef de la parade. Il y aussi servi comme maître de cérémonies à l'assemblée de la South Common. En présentant le premier orateur, M. l'échevin Carmichael, M. Convery a dit que le but de ce rally était de démontrer le mérite des organisations ouvrières et de prouver aussi jusqu'à l'évidence que c'est dans le travail organisé que réside tout le secret du bien-être de l'ouvrier.

M. Convery présenta ensuite M. Carmichael comme un zélé défenseur de l'ouvrier, un citoyen qui n'a jamais manqué de réclamer les droits de la classe ouvrière.

Quand M. Carmichael se leva, il fut acclamé par les huit ou neuf cents personnes qui entouraient l'estrade.

Il dit alors qu'il n'avait pas eu l'intention de faire de discours, mais que cependant, il était disposé à dire quelques mots sur le travail organisé. Il fait remarquer que les capitalistes se sont emparé de tout, qu'ils ont tout syndiqué et qu'aujourd'hui, ils augmentent le prix de tous les produits, tout ce que consomme l'ouvrier. "Quand on donne une augmentation de salaire à l'ouvrier, cette augmentation n'est jamais proportionnée à l'augmentation dans le prix des marchandises.

Les manufacturiers de Lowell ont refusé l'augmentation de salaire, ils n'ont seulement pas fait preuve de courtoisie envers les chefs ouvriers qui réclamaient cette augmentation pour leurs confrères.

"Dans toutes les villes qui nous entourent, les grèves ont été élevées ; j'espère qu'ici à Lowell, les agents montreront qu'ils sont eux-mêmes capables de faire des affaires payantes."

M. Carmichael dit qu'on est porté à décrier l'œuvre des agitateurs. Il prétend que sans eux nous n'aurions pas d'améliorations dans le système économique, nous serions encore dans la position où nous étions il y a une trentaine d'années. Les ouvriers travailleraient 14 heures par jour, ils donneraient 90 heures par semaine au lieu de 56. Ce sont les agitateurs ouvriers qui ont fait diminuer les heures d'ouvrages. Ce sont eux qui ont fait augmenter les gages. Les capitalistes qui ont assez pour vivre n'ont pas besoin de faire d'agitation et s'il fallait s'en rapporter à eux, le pays ne progresserait pas.

M. Lawrence Haggett, des International Firemen de Boston suivit M. Carmichael à la tribune.

M. Haggett parle de la grève des employés de brasseries à Boston et dit que les brasseurs veulent faire de nos ouvriers ce que l'Angleterre a fait à l'Irlande. Ils veulent exercer sur eux la suzeraineté. L'orateur dit que les chauffeurs veulent obtenir leurs droits dans cette affaire. Il y en a 75 qui ont abandonné l'ouvrage. Sur ce nombre, aujourd'hui, il y en a deux qui travaillent, mais on ne peut dire qu'ils ont abandonné les rangs des grévistes, car ils ne se sont jamais mis en grève. Avant de terminer le délégué des chauffeurs a demandé à tous les assistants de ne pas faire usage de bière de Boston tant que la grève ne sera pas réglée.

M. J. Bert Williams parla ensuite de l'organisation du travail en général et plus particulièrement du différend existant entre les maîtres-peintres et leurs ouvriers.

Les autres orateurs furent M. John Barrett et Thomas J. White.

Ne manquez pas de voir les portraits des acteurs de "La Vengeance", à la Lowell Pharmacy.

ON DEMANDE

Un bon commis d'expérience dans les hardes faites parlant également bien l'anglais et le français. Position permanante avec bon salaire, pour un homme de bonne conduite et réellement capable. Bonnes références exigées. Adressez-vous immédiatement chez Parthenais Frères, 526 à 536 rue Merrimack.

N'Achetez pas une Maison

Jusqu'à ce que nous ayiez vus.

Nous pouvons vous vendre une maison de toute sorte ou vous en bâtir une à votre commodité pour

$1.75 par semaine et en montant convenables à toutes les bourses.

Venez nous voir et si c'est possible nous mettrons à votre portée la chose la plus chère sur la terre—une maison.

Siméon Lagassée,

781 Lakeview Ave, ou 335 rue Hildreth.

A. G. Pollard & Co.

Nous mettrons en Vente Vendredi Matin Prochain

Environ 600 Paires de Rideaux en Dentelle

En Point d'Irlande, Suisse et Bruxelles. Un lot d'échantillons d'un grand importateur. Une à cinq paires dans chaque style.

Qualités de $4.00 à $5.00, : : : seulement $2.98 la paire
Qualités de $5.50 à $7.50, : : : seulement $3.98 la paire.
Qualites de $8.00 à $12.00, : : : seulement $4.98 la paire

DEPARTEMENT—Deuxième Etage, Rue Merrimack.

Chaque Paire est un Marché Rare.

Département des Draperies—Rue Merrimack.

A. G. Pollard & Co. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

TERRIBLE ACCUSATION

UN CANADIEN SOUPÇONNE D'AVOIR ETRANGLE SA MERE

Ce crime remonte à 1900 et avait été gardé secret.

Ottawa, 24 Alexander McDonald, 45 ans, demeurant à 9 rue William, a été arrêté par le détective Robillard et logé au poste de police. Il est accusé d'avoir tué sa mère, madame Louis McDonald.

HISTOIRE DU CRIME

Le 24 novembre 1900, vers 7 heures du soir, Alexandre McDonald entra chez sa mère Madame Louise McDonald, rue Bolton près de la rue Sussex. McDonald revenait d'un mariage et était dans un état d'ébriété complète. Dans la maison, il y avait la vieille femme McDonald, une de ses filles et une jeune fille nommée Marie Mallette, qui pensionnait chez la vieille personne. Après quelques minutes qu'il passa à causer avec les personnes présentes, McDonald s'approcha de sa mère et commença à la taquiner. Tout allà bien pendant quelques minutes, mais finalement la vieille se trouva fatigué et voulut cesser de jouer. McDonald qui, comme on l'a dit plus haut, était ivre, se trouva revisé, se choqua et fit des menaces à sa mère. Madame McDonald, voyant mettre fin au taquinage dont elle était victime de la part de son fils, résolut de sortir. Alors elle monta au second étage de la maison, s'habilla et redescendit s'asseoir dans une berceuse. L'ivrogne s'approcha encore d'elle et lui fit des menaces. Madame McDonald dit à son fils les paroles suivantes: "Alex, mon fils, tu devrais avoir plus de respect pour mes vieux jours, car tu sais que déjà je t'ai sauvé de la corde." En entendant ces paroles, McDonald, ivre de rage, s'élança sur sa mère, et lui entourant le cou de ses mains, l'étouffa. Quand il lâcha prise, la vieille femme était inanimée. Tous les efforts faits par les personnes présentes pour ramener Madame McDonald à la vie furent inutiles. Quand McDonald constata que sa mère était morte, il se retourna vers les personnes présentes et les menaça de mort si le secret de la mort de sa mère était divulgué. Un médecin fut appelé et constata la mort de Madame McDonald mais trouvant lorsque les circonstances de cette mort, le médecin, dont le nom sera connu plus tard, refusa de donner le certificat. Le médecin qui se rendit sur les lieux et ne jugea pas à propos de convoquer un jury, conclusant, après examen du cadavre, que la mort était survenue par des causes naturelles.

Depuis cette époque jusqu'à il y a environ six semaines, rien ne fut dit de ce drame.

Il y a six semaines, le détective Robillard entendit parler de ce drame et résolut de faire une enquête. A cet effet, M Robillard fit plusieurs voyages à Como, Qué., où réside aujourd'hui Marie Mallette, et recueillit des preuves, et lundi, il se rendit au No 9 rue William, où McDonald tient un magasin de seconde main. Il arrêta son homme et le conduisit au poste. Dans sa cellule, l'accusé ne paraît pas comprendre la portée de l'accusation qui pèse sur sa tête, et il parle à toutes les personnes qui passent devant sa cellule.

McDonald est le même individu qui a déjà été arrêté, au mois de novembre 1886, sous l'accusation d'avoir été l'auteur de l'assassinat d'un nommé Charrette qui fut trouvé mort le mois de novembre sur la rue York. McDonald fut acquitté faute de preuves.

Cette arrestation fait le plus grand honneur au flair du détective Robillard.

ORGUEIL NATIONAL

LE PRESIDENT PALMA DIT QUE LES CUBAINS SE FERONT UN POINT D'HONNEUR

De montrer qu'ils peuvent se gouverner eux-mêmes

La Havane, 24 — Le président élu, M. Palma, est arrivé à Gibara dimanche. Dans une entrevue, il a dit que les Cubains se feront un point d'honneur de montrer qu'ils peuvent se gouverner eux-mêmes. M. Palma compte sur tous les partis et sur la presse pour l'aider à établir un gouvernement stable.

Le président Palma a commencé son voyage dans l'intérieur de la province de Santiago. Il est arrivé lundi soir à Holguin, où les démonstrations en son honneur ont surpassé même la réception qui lui a été faite à Gibara. Avant de quitter cette ville, le président tenu une réunion de son cabinet et des membres de la législature provinciale. Il a été décidé que les membres du cabinet feraient immédiatement des tournées dans les différentes parties de l'île, afin de faire connaître aux habitants les vues du président élu.

Tout le long de la route, en allant à Holguin, le président a été reçu par des arcs de triomphe. Chaque bourgade avait arboré un drapeau et chaque maison était pavoisée. Le président a été salué par des salves d'artillerie. Dans toutes les villes, il a été reçu par les autorités locales et par une députation.

Le président Palma a été reçu à Holguin par une députation de 100 personnes, qui l'ont salué par des cris de "Vive Palma!" "Vive le président!" "Vive le père de la république!" Le président a été reçu à la gare par le maire et le conseil municipal. Il a été conduit à son hôtel sous un arc de triomphe. Le président a été salué par des salves d'artillerie. Il a été reçu par les autorités locales et par une députation.

Le président Palma a été reçu à Holguin par une députation de 100 personnes, qui l'ont salué par des cris de "Vive Palma!" "Vive le président!" "Vive le père de la république!" Le président a été reçu à la gare par le maire et le conseil municipal. Il a été conduit à son hôtel sous un arc de triomphe. Le président a été salué par des salves d'artillerie. Il a été reçu par les autorités locales et par une députation.

s'arrêta à Cantiplora et il adressa quelques paroles à la foule qui s'était assemblée. Il reçut une splendide gerbe de fleurs. Exactement à l'entrée de cette ville étaient rangés quelques vétérans cubains à cheval, formant une compagnie. Au signal de l'arrivée de M. Palma on entendit le salut régulier auquel on était donné par trois ou quatre canons. A la station, il y avait une foule agitée et enthousiaste de six mille personnes, hommes, femmes et enfants. C'était à qui tendrait le premier la main au nouveau président. Après la bienvenue officielle offerte par le maire M. Rondan et le capitaine Watson, commandant militaire de la ville, on fit avec difficulté un passage à la voiture qui attendait.

C'est en cette ville, lieu de naissance du général Calixto Garcia, que le général Palma, il y a vingt ans, fut mis en prison par les Espagnols.

UN TOUT PETIT COR A L'ORTEIL

n'est pas grand'chose en lui-même mais en est-il toujours ainsi de la douleur et de l'ennui que la vue de ce petit cor occasionne ?

Il est étrange, n'est-ce pas qu'on néglige si longtemps de s'en débarrasser lorsqu'il est si facile d'y parvenir.

Ne dites pas que vous avez tout essayé, si vous n'avez pas encore essayé LIQUIDE IMPERIAL, car là on se trouve une bouteille de cette préparation magique, il n'y a pas de cors pour résister d'ennui à la douleur qu'ils occasionne ?

Le Liquide Impérial guérit les cors durs, les cors mous les verrues et toutes les indurations de ce genre.

Il ne coûte que 25 sous la bouteille à la pharmacie Rochette & Delisle, édifice Marlin, rue Merrimack.

LE BUREAU DE POLICE

IL ACCORDE UNE LONGUE LISTE DE LICENCES HIER SOIR

Les propriétaires de maisons de pension s'objectent à la manière d'agir de certains brocanteurs

A l'assemblée des commissaires des licences mardi soir on a présenté une pétition signée par plus de cent propriétaires de maisons de pension qui veulent faire abolir un abus très-commun chez les brocanteurs et les propriétaires de Monts de piété. Ceux-ci achètent le salaire, soit journalier ou hebdomadaire des ouvriers de manufactures et font signer des ordres d'argent plus ou moins élevées.

Les pétitionnaires étaient représentés par M. James F. Owens et les brocanteurs par Gardner F. Pearson. Les commissaires ont pris la chose en considération et réservent leur décision pour plus tard.

On a ensuite accordé les licences suivantes :

Common Victualler—Hannah Wyman, 17 rue Pearl; Mary A. Duffy, 69 rue Concord; Hattie A. Smith, 102 South; Rebecca Campos, 87 rue Powell; Edward O'Connor, 321 Lawrence avenue; Joseph A. Beaudry, 785 Lakeview avenue; Charles Beaulieu, 37 rue Hanover; Georgiana Landry, 55 rue Austin; John Gemmell, 554 rue Suffolk; Harpoot et Kalousd, 488 rue Merrimack; Phon Bharrel, 239 rue Chelmsford; Wright Whiteley, 730 rue Lawrence; Walfrid N. Gilbert, 100 rue Andover; Andrew Bloon, 79 rue Hanover; W. G. Shipley, angle des rues Smith et Powell; C. Hilliard Clough, 605 rue Rogers; Rose St Jacques, 1085 rue Gorham; Geo. H Miller, 427 rue Bridge; Philippe Verville, 135 rue Cheever; Adeline Hubert, 22 rue Lee, Mary A. Mehan, 198 rue Church; Félix Charrais, 485 rue Market; Logenetis Watson, 66 rue Appleton; Marie Louise Jodoin, 154 rue Cabot; Cesarine Morneau, 756 rue Aiken; Bernard McMenn, 475 rue Lawrence; Edouard J. McIlwh, 696 rue Gorham; John J. Lee, 318 rue Merrimack; Patrick O'Laughlin angle de Tavenue Postoffice et Gorham; Patrick Daly, 20 rue Tremont et angle des rues Race et Merrimack; Anna Comtois, 200 rue Salem; William D. Preston, 521 rue Middlesex; Philomène Racine, 31 rue Moody; Henry A. Robert, 349 rue Middlesex; Archer Champagne, 376 rue Moody; Maggie Burns, 244 rue Adams; William Bowers, 172 rue Aiken; Albert B. Cameron, 155 rue Middlesex; Agnès S. Begg, 16 rue John; Mary Richards, 26 rue South; John J. Morris, 87 rue John; James T. Wallwork, 183 rue Merrimack; Pierre Germain, 114 rue Cabot; Martin T. Mack, rue Green et Central, Market et Central, Dutton et Merrimack; Fred. J. Burns, Bridge et Paige streets.

Pool et Billards—Frank Nocini et Cie, 486 rue Middlesex, 281 rue Central; J. Notini, 24 rue Cabot, Bancel Scott, 34 rue Central et 32 rue Market; Scott Scott Bros., 187 et 189 rue Middlesex; J. F. Hathorn et Co., 9 rue Hurd; Joseph Lamoureux, 1 rue Central; A. U. Poudrier, 142 rue Gorham.

Restaurant—Richard, 52 et 54 rue Suffolk; Hanna Bros., 1 rue Central; Joseph Gerbron, 1 rue Central; Joseph Gerbron, 1 rue Central; Joseph Gerbron, 1 rue Central.

Tous les cas de divorce, en Amérique à Reno, Nevada, où la loi accorde le divorce après six mois de résidence. Chaque semaine nous avons un départ pour Reno. Les frais sont modérés. Consultez-nous. Bureau spécial de divorce, 31 Pemberton Building, Boston, Mass. Téléphone Main 2680. Bureau ouvert de 9 h. a. m. à 5 h. p. m. Le samedi de 9 h. a. m. à midi. Bureau spécial de divorce, 31 Pemberton Building, Boston, Mass. Téléphone Main 2680. Bureau ouvert de 9 h. a. m. à 5 h. p. m. Le samedi de 9 h. a. m. à midi.

Pitcher, Dorcut, Albert Ames, rue Warren.

Bureau de placement.—Thomas H. Kelley, 292 rue Middlesex.

Voitures de place.—M. F. Rafferty, 36 rue Cedar.

Licences de sûreté classe, drogueries.—Charles W. Twombley, 255 Central et 1 rue Middlesex; Anders Thomasson, 537 rue Central; Frederick Bailley, 83 rue Merrimack et 11 rue John; Charles E. Carter, 48 rue Branch et 4 rue Smith; Horace C. Page, 326 Westford et 15 et 17 rue Pine; John B. Krewin, 201 rue Dutton; Charles W. Wells, 501 rue Bridge; Albert E. Moors, 62 rue Gorham; Charles Naylor, 197 rue Central; Hubert J. Turcotte, 348 rue Middlesex; Frank P. Moody, 535 rue Dutton; James J. Brown, 374 rue Merrimack; William H. Pearson, 301 rue Central et 9 rue New Appleton; Harry W. Packer, 305 rue Bridge; Frank R. McNabb, 225 rue Broadway; Freeman H. Butler, 351 rue Middlesex; Frank C. Goodale, 217 rue Central; John F. Boyle, 359 rue Central; Azro M. Dows, 54 rue Merrimack; Albert L. Field, 1059 rue Gorham; Mills O. Carter, 2 et 4 rue Bridge, et 3 et 5 rue Merrimack; Joseph Burkinshaw, 418 rue Middlesex; Pierre Brunelle, 33 rue East Merrimack; George C. Osgood, 575 rue Merrimack et 418 rue Suffolk; Austin A. Frye, 396 rue Merrimack; George A. Wilson, 106 Branch et 491 rue School; Levi T. Steeves, 276, 278 rue Chelmsford; Edward Ellingwood, 25 Merrimack et 4 Central; Osmond L. Field, 550 rue Merrimack; Thomas C. Walker, 595 rue Middlesex; Alexis E. Bertrand, 747 Lakeview avenue; Charles O. Wilson, 397 Thorndike; Caroline A. Daly, 318 rue Suffolk; John J. Mahon, 391 rue Broadway; Delisle et Richotte, 632 rue Merrimack; Charles J. Gallagher, 295 rue High; Edward S. Houle, 462 rue Moody; Frederick T. Fay, 236 rue Merrimack et 4 rue Shattuck; Olle M. Conklin Jones, 4 et 6 Mammoth road.

Septième classe, marchands de peintures.—C. B. Coburn et Cie, 63 rue Market; Talbot D. et C. C., 28, 40, 42, 44 rue Middle; James F. Preston, président; The Adams Hardware and Paint Co., 464 à 414 rue Middlesex; Frank M. Short, gérant; Will T. S. Bartlett, 655-659 rue Merrimack.

La licence de "Lunch wagon" de James Cahill a été révoquée.

A PROPOS DE DROGUES

"Les oeufs ne sont que des oeufs" disait la vieille dame qui ne réalisait pas que les oeufs sont rigoureusement classés chez nos marchands de provisions, suivant le degré de fraîcheur en: "oeufs", "oeufs frais", "oeufs strictement frais".

Il en est de même des drogues. Dans beaucoup de pharmacies, les drogues sont simplement des drogues", sans distinction aucune de qualités qui les rendent propres à l'emploi auquel on les destine.

Il n'en est pas ainsi chez nous; avant d'être placés dans nos tiroirs-coupures à rayons, les drogues et produits chimiques sont soigneusement analysés et examinés afin de s'assurer si elles sont réellement de la qualité requise. Si un médicament est à l'effet de guérir une maladie, il doit être de toute nécessité une substance pure et efficace et le meilleur de ceux-là n'est souvent pas encore assez bon. C'est un devoir envers vous-mêmes que de ne vous procurer que les meilleures drogues qu'il vous soit possible de trouver.

En accomplissant ce devoir nous avons tout lieu d'espérer que vous vous adresserez à nous pour vos ordonnances.

Nous ne sommes peut-être pas les pharmaciens situés le plus près de vous, mais nous sommes ceux qui viendront le plus près de satisfaire vos besoins.

Rochette et Delisle, pharmaciens diplômés, rue Merrimack.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et place à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, 233 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

LOWELL
Detective Agency,
29 RUE CENTRAL
Chambres 1 et 2.

Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires civiles et criminelles, les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la demeure de débiteurs en faite, de connaître et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des déclarations de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.

Spécialité, preuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Gardiens d'expérience fournis sur demande.
☞ Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

SPECIALISTE BEAUMIER

MEDECIN OPTICIEN

1854 Rue Sainte-Catherine

Guéri de Dyspepsie par les Pilules Moro, pour les hommes

L'homme qui souffre vieillit avant l'âge. De tous les maux qui font ressentir fortement l'amertume de la vie, le mal d'estomac chez l'homme est un de ceux qui sont le plus pénibles, le plus désespérants.
Bonne volonté, désir de bien faire, tout disparaît devant ce mal décevant et difficile à supporter.
Doit-on désespérer et renoncer à tout espoir de guérison ? Non ! L'attestation que nous publions ci-dessous, du Docteur F. C. Beaumier, prouve qu'il est un moyen facile pour les hommes qui souffrent de leur estomac, de revenir à la santé.

" Je souffrais, dit Monsieur Beaumier, " depuis deux années de Dyspepsie, et j'avais " pris différents médicaments sans aucun ré- " sultat.

" L'assiduité à mes affaires à mon bu- " reau comme Médecin Opticien, m'avait a- " mené ces troubles, car j'étais obligé de " prendre mes repas d'une manière très irré- " gulière, vu mes nombreuses occupations. " Cette dyspepsie m'avait conduit à un point " de faiblesse extrême, et tous mes organes " ainsi que mon estomac s'en ressentaient. " Je dormais mal, j'avais des battements de " cœur, souvent mal à la tête, toujours étour- " di, et des douleurs dans tous les membres.

" Quelques-uns de mes nombreux clients " remarquèrent mon état et me conseillèrent " les Pilules Moro. J'en pris durant jan- " vier, février et mars dernier. Ces Pilules " me firent un grand bien. Mon appétit est " bon, je digère bien, je suis aussi fort et aus- " si bien portant que jamais. Les Pilules " Moro m'ont complètement guéri."

P. C. BEAUMIER,
Spécialiste à l'Institut d'Optique Américain,
1854 rue Ste Catherine, Montréal.

Les hommes malades dont nous pourrions citer les attestations et qui se sont guéris par l'emploi des Pilules Moro, sont légions. On peut donc avoir confiance dans un remède qui a ainsi fait ses preuves.

Lisez avec soin la brochure faite par les Médecins de la COMPAGNIE MEDICALE MORO et vous trouverez dans cet opuscule, des conseils très pratiques. Il traite des maladies particulières aux hommes et des moyens de les guérir. On l'enverra gratuitement à tous les hommes qui en feront la demande.

Les médecins de la Compagnie Médicale Moro, donnent aussi des consultations gratuites, soit par lettre, soit à leur bureau au No. 1724 rue Ste Catherine.

Les Pilules Moro se trouvent dans toutes les bonnes pharmacies ; elles coûtent 50c la boîte ou 6 boîtes pour $2.50. Elles sont envoyées franco, sur réception du montant. Adressez vos lettres comme suit :

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
1724 Rue Ste Catherine. MONTREAL

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVER DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,
Coin des rues Aiken et Moody

A. Dudevoir & Cie.

Ecurie de Louage
Pension de Chevaux

Voiture de toutes sortes à louer. Voitures avec tubes pneumatiques. Sleighs de première classe.

Prix Très Bas.

Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.

Ecurie de Cosgrove.
dans la cour du Tremont House,
RUE MERRIMACK.
Téléphone, 814-12.

Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, tous commandes de travaux de silhouettes.

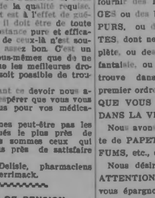
Delorme, LE CHAPELIER.

Chapeaux faits aux derniers styles.
Chapeaux Nettoyés et Réparés
261 rue Middlesex,
Lowell.

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS



Fera Disparaître Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

AVIS! AVIS!

Vous pouvez maintenant vous procurer les

Fameuses Chaussures Douglass

au magasin de Geo. E. Mongeau. Tous les styles, tous les cuirs et tout le monde sait que pour le style, l'usage et le confort c'est le comble de la perfection et il n'y a pas de raison à donner, car ce sont des faits bien connus.
Venez les voir au nouveau magasin de

George E. Mongeau,
462 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

HUBERT DENEAULT,
Marchand de Pianos et de Machines à Coudre.
Bas prix et satisfaction garantie.
749 rue Merrimack.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
97 RUE CHERVER.
Voiture pour les Pompes Funèbres, Tel. 1807-3.

SI VOUS VOULEZ FUMER UN BON CIGARE DEMAN DEZ LE

"Victor" a 5 cts ou le "Mascot" a 10 cts.

A. ROULEAU & BROTHER.
26 Ash St, Nashua, N. H.

LA MUSIQUE DES YEUX

La lune se leva dans le ciel vaste et clair,
Et l'espace bleuit, comme sous un éclair.

Pas un nuage. Rien que les fines étoiles
Palpitantes, ainsi que dans le vent des voiles.

Et c'était beau! Plus beau qu'un rêve de vingt ans,
Plein de Dieu, plein d'amour, plein des fleurs du printemps!

Les notes: ces rayons bleus bleus foncés ou bleus pâles,
Jaillis en frissons clairs de saphirs et d'opales,

Les accords: ces couleurs, et leurs vibrations:
Ces reflets, aux milliers de variations,

Mariaient leurs accents dans la nuit agrandie,
Et c'était une exquise et lente mélodie!

Les yeux ont leur musique, et dans le ciel profond
Ce sont les astres d'or et d'argent qui la font.

J'écoutai très longtemps chanter le ciel splendide,
Et puis, je m'endormis l'âme émue et candide....

ALBERT LOZEAU.

GASTRONOMIE

Pommes étuvées — La compote banale que ce nom évoque à l'imagination des **Anglais**, dit notre confrère, est une simple purée, bonne pour des enfants, ou pour de gros mangeurs faciles à contenter. On peut faire des pommes étuvées un plat tout différent, en apportant à sa préparation la science et l'habileté voulue, avec une sage hardiesse. Mettre dans la casserole un pot d'eau avec une demi-livre de sucre raffiné, quelques clous de girofle, et le jus et le zest d'un citron ou d'une orange. Prendre huit grosses pommes à cuire, leur enlever le cœur, sans les peler, et les mettre dans la casserole; laisser bouillir le tout doucement jusqu'à ce que le fruit soit cuit sans se mettre en morceaux. On l'enlève alors avec précaution pour le poser sur un plat; on fait réduire le jus et on le verse sur les pommes.

BON A SAVOIR

Nettoyage du zinc. — Depuis quelque temps on a consommé beaucoup de morue que l'on fait dessaler; peu de personnes savent que l'on peut employer utilement l'eau qui a servi à l'excédent de sel.

Elle est très bonne pour nettoyer le zinc que l'on frotte avec un linge, il suffit ensuite de le sécher à la chaleur.

On peut aussi préparer la mixture suivante: une partie d'acide sulfurique et deux parties d'eau. Plonger le zinc pendant quelques secondes dans ce liquide puis frottez avec un linge. Pour rendre le poli, frottez avec un linge sec ou une peau.

Si l'on n'est pas facile de mettre le zinc dans le liquide on peut appliquer ce liquide sur la pièce à nettoyer à l'aide d'un gros pinceau ou d'un morceau de chiffon fixé au bout d'un bâton. On laisse quelques heures pour finir ensuite le nettoyage comme nous l'avons indiqué plus haut.

Glanures

En 1766 la marine espagnole avec 27,000 marins était la plus forte de l'Europe. Elle est aujourd'hui la plus faible du monde entier.

La statistique nous apprend que ce sont le Portugal et l'Irlande qui ont le moins d'hommes bien développés au point de vue physique.

Le plus long tramway se trouve dans l'argentine. La route est de 54 milles, et on emploie des chevaux pour raison d'économie.

Benjamin Harrison, maître d'école en Angleterre, n'a jamais été absent de son poste une seule fois dans le cours de 37 années.

En Italie se trouvent les trois plus grandes églises du monde: St Pierre de Rome, le Duomo, à Milan et Saint-Paul de Rome.

Dans la Grande-Bretagne il n'y a que 50 personnes ayant un salaire au-dessus de $20,000 par an et 87 ayant plus de $35,000.

Les unions ouvrières de la Grande-Bretagne payent $2,500,000 à leurs membres malades, dont environ 4 cents qui sont sans emploi et $1,500,000 aux grévistes.

Le barrachement le plus riche du monde appartient au khédive d'Egypte. Il a coûté $10,000, a été fait en Angleterre et est quadruple, c'est-à-dire pour quatre chevaux.

Un cheval-vapeur représente une force pouvant lever par minute le poids de 10 tonnes au coure d'un travail de 8 heures. Il faut 12 hommes pour accomplir la même chose.

LE Dr GERIN-LAJOIE

Bien connu à Fall River est de nouveau décédé.

(Service spécial de L'Etoile)
Fall River, 24 — M. le docteur Médéric T. Gérin-Lajoie vient d'être décoré à l'Ordre de la Croix Rouge d'Espagne.

Le décret a été signé le 18 mars et transmis au titulaire par la voix diplomatique ordinaire.

Le Dr Gérin-Lajoie, qui a habité Fall River pendant quelques années, est déjà décoré de la Légion d'honneur en France.

Soyons prudents !

Avez-vous de l'argent?
Je connais d'avance la réponse à cette question, car il n'y a pas un sou! sans-le-sou parmi les nôtres dans Lowell. La grosseur du magot peut différer, mais tous en ont à partir de votre humble serviteur, qui a la manie de toujours conserver une mauvaise "cenne" dans le fond de sa poche, jusqu'à son compatriote plus chanceux qui a de splendides propriétés et dont la griffe au bas d'un blanc de chèque quelconque peut faire sortir un million de dollars de la banque.

Nous avons tous de l'argent, plus ou moins.

A ce propos il est un vieux proverbe dont j'ai oublié la phraséologie mais qui, si j'ai bonne mémoire, peut se résumer à ceci: "N'importe quel fou peut faire de l'argent, mais il faut être sage pour le conserver," et j'ajouterais: "pour le mettre à profit".

Voilà la grande question!

Dans sa série de causeries M. Augustus a fait, entre plusieurs autres, une grande omission. Il a parlé d'achats de propriétés mais il n'a rien spécifié.

Il aurait dû, pour le moins, il me semble, conseiller à nos compatriotes d'acheter des maisons tout bâties et non pas se contenter de s'enrichir de terrains vacants complètement nus.

C'est là, en effet, un des grands dangers, une tentation à laquelle la majorité succombe.

A certaines époques de l'année, des spéculateurs — ou gaugneurs leur vie à ce jeu-là — viennent nous offrir de "magnifiques" terrains pour presque rien, une bagatelle. Les meilleurs terrains du monde pour quelques dollars comptant et la balance à un ou deux dollars par semaine ou par mois.

Un vrai bargain de Juif, quoi! Tellement juif que l'on paie dix fois la valeur de l'objet avant de l'avoir en sa possession, mais on a la promesse d'avoir la satisfaction de s'en servir ou attendant le dernier versement et le reçu final.

Ces annonces alléchantes séduisent la masse du peuple que l'on attire sur le terrain en lui donnant gratis un billet de tramway — qui vaut 5 ou 10 cent — en lançant un ballon dans les airs ou en donnant gratis quelque terrain du lot aux premiers venus ou aux plus chanceux. On revient de la vente de propriétaire! Eh oui! on a payé deux, trois ou cinq dollars comptant et le terrain a été adjugé. On en connaît la dimension, on a le plan même dans sa poche. Puis l'on paie un, deux ou trois dollars de temps à autre et au bout de quelques mois d'un an peut-être, on est propriétaire de facto.

Propriétaire de quoi?

D'un lopin de terre sans valeur qui devient un éléphant sur les bras de l'acquéreur.

On ne peut trouver d'argent pour faire bâtir et le terrain reste là improductif. Au contraire, il faut payer tant de dollars chaque année à la municipalité qui taxe cette propriété. Il n'en paie les taxes pour avoir la satisfaction de se croire propriétaire et de le dire aux autres qui ne le croient jamais.

Si vous voulez placer votre argent en bien sûr, ne le gaspillez donc pas follement en acquisitions semblables si vous tenez à ne pas voir de la perdre. Mettez-le plutôt dans l'achat d'une maison tout construite et d'un terrain convenable qui l'entoure.

Vous aurez alors une satisfaction véritable et votre chèque ne restera pas éternellement en Espagne.

Voyez un des nôtres qui a de telles propriétés à vendre, dans tous les quartiers et le terrain. Informez-vous du prix et des conditions et lorsque vous serez satisfait du marché que vous voudrez faire, achetez!

"Emparons-nous du sol!" C'est bel et bon, mais, "Soyons Prudents!" vaut mieux.

UN PATRIOTE

P. S. — Dans mon prochain article, samedi, — car celui-ci prend déjà trop d'espace, j'aural de bons conseils à donner aux..... peureux.

N. P.

UNE CARTE!

Nous soussignons, nous nous engageons à rembourser l'argent pour pour une bouteille de Sos du Groves Warranted Syrup of Tar, 870 Fallin Building, West Superior, Wis., dont nous garantissons ainsi qu'une bouteille de Sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Beaulte. Lowell Pharmacy;
Herb Webster, Jr. Lowell Merrimack
coin des rues Cabot et Drug Co
Merrimack.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre charbon de D. T. Sullivan, 994 rue Gorham.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack. Il vous fera certain d'obtenir satisfaction car M. Lavallée en fait une spécialité.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 91 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a un bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils vous feront avoir satisfaction sont pour toujours, pour baptême ou pour nos pompes funèbres de jour et de nuit.

APPRENEZ

Mme E. Riopelle a à son emploi, une modiste de première classe et elle est prête à confectionner des chapeaux aux plus bas prix.

Affligé pendant plus de deux ans. Maintenant parfaitement guéri.

L. GAGNON,
16 rue Converse, Salem, Mass.

Salem, Mass., le 21 mai 1901.
Dr. Jacques Medicine Co.,
Boston, Mass.
J'ai été affligé pendant deux ans de la maladie de rognons et je souffrais des maux intolerables. J'avais mal à la tête, au dos, des frissons, des douleurs dans la région des rognons, les plus froids et pas pouvais rien trouver pour me guérir ou me soulager.
Un ami me conseilla de prendre les Pilules du Dr Jacques pour les rognons. Après la première boîte je me sentis mieux, et après la deuxième je me sentis parfaitement rétabli.
Je me suis aussi servi des tablettes Nonpareil Tonic et les ai trouvées fortifiantes sous tous rapports. Elles rendent les personnes faibles fortes et refont le système. Comme tonique elles sont sans pareilles.
J'ai recommandé vos remèdes à plusieurs de mes amis avec des résultats excellents.
Bien à vous,
L. GAGNON.
16 Rue Congress.

LES
Pilules du Dr Jacques pour les Rognons

guérissent vite toutes les maux de rognons, même ceux qui sont chroniques, ainsi que la vessie, et ils donnent promptement soulagement ou mort. Elles guérissent complètement cette terrible douleur et empêchent des détresses plus sérieuses de venir mettre la vie en danger. Elles corrigent vite les désordres des rognons et guérissent les maux de tête, de dos, de côté ainsi que les symptômes de rhumatisme et de goutte.
Des personnes vous ont souvent parlé des pilules du Dr Jacques pour les rognons, la foie, l'estomac et dans les intestins. Elles guérissent aussi absolument les désordres de ces maux de la vessie, la pituite, le vertige, l'insomnie, la mauvaise digestion, le mal de dos et les douleurs du rhumatisme, palpitations de cœur, nerfs agités, mal de tête, mauvais sang, mauvaise humeur, les maux de nerfs, maladies où il faut nettoyer le système. Elles purifient le sang, le rafraîchissent et redonnent une santé parfaite en peu de temps.
Recommandées, embrassées et prescrites par les principaux médecins.
Avis gratis. Nous parlons confidentiellement de maladies et vous invitons confidentiellement à nous écrire et obtenir gratis des conseils médicaux. Ecrivez-nous aujourd'hui sans délai. Toutes les opérations sont strictement confidentielles.
Si cette boîte vous trouve convaincu et pilules. Boîte de 50 pilules, 25 cents. Si votre pharmacien ne les a pas, n'en remplacez pas d'inférieur, car dans les Etats-Unis ou le Canada.

Dr. Jacques Medicine Co.,
(Département Médical.)
Boîte 1764, — Boston, Mass.

YERXA

223 rue Central, Tel. 679-3.
☞ C. E. CYR, Commis canadien.
Marchandises livrées gratis dans Lowell, Chelmsford, Dracut, Tewksbury et North Billerica.

Economies Substantiels dans les Epiceries

LA MEILLURE
FARINE DE YERXA
$4.50 le baril. 57c le sac.
Remarquez sa supériorité p ur le pain, quant à sa qualité et sa quantité, et vous n'en aurez pas d'autre.

LA
FARINE RIVAL
$4.05 le baril. 52c le sac.
La meill ure farine à bas prix sur le marché. Une bonne farine pour peu d'argent.

ŒUFS FRAIS
18c la doz. 4 d z. 70c.
Chaque Œuf Garanti.

5 lbs de Beurre $1.50
BEURRE
Frais de la Beurrerie.
Le prix du beurre continue à être élevé et est rare.

Boite de 5 lbs $1.00
QUALITE SUPERIEURE.
Café Américain.
Le meilleur café à bas prix vendu dans la Nouvelle Angleterre sans égard au nom. Nous ne l'appelons pas Mocha et Java, mais ce fait n'affecte pas le goût.

CAFE
MELANGE BOSTON
25c la lb. 3 lbs 72c
Paquets de 1 lb 25c
Boîte de 2 lbs 50c
La meilleure valeur de de café à 25c de la vilte.

Notre Café Délicieux
Mocha et Java
Est une perfect on absolue.
30c la lb. 3½ lbs $1 00

7 Livres de
CAFE
BON, PURE ET DOUX.
$1.00.

Bon Thé 35c la lb, 3 lbs pour $1.00
Vous ne pourrez pas trouver un meilleur thé que celui ci pour le prix. Vous pouvez en acheter de qualité inférieure à un prix plus élevé.

Meilleures Fèves de N. Y. 1 Sac qt. Fèves de choir, 7c la qt, 55c le pk.
Meilleures Fèves Medium 55c pk. Bonnes Fèves 5c, la qt. 40c le pk.

La Qualité et le Prix
En Appellent aux Acheteurs Economiques.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoit pas quelque soulagement du fait usage de trois à quatre R-I-P-A-N-S en boules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 sous est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale e Barth, ales John de Keyser en Sacos et e Irish Whiskey, Vins de Oporto importés

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
813 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter

Lowell, Mass., jeudi 24 avril 1902.

Sir Charles Tupper est d'avis que le gouvernement anglais accordera un tarif préférentiel au Canada ainsi qu'aux autres colonies britanniques sur leur blé et leur farine à la prochaine conférence de Londres.

Le comité de la St-Jean-Baptiste de Québec nous a envoyé une gracieuse invitation d'assister aux fêtes mémorables qu'il prépare pour le 23 juin prochain. Cette invitation s'étend à toute nos compatriotes de Lowell.

M. Santos-Dumont ménage des émotions à Mlle Alice Roosevelt, fille du président. Il a l'intention de lui faire faire une ascension dans son ballon dirigeable, lorsqu'il fera une excursion au-dessus de New-York et de Long Island.

L'honorable Treffilé Berthiaume et M. C. A. Dansereau, respectivement propriétaire et directeur de "La Presse" de Montréal sont partis ce matin de New-York pour un voyage de quelques mois en Europe. L'hon. G. A. Nantel aura la direction politique de la "Presse" durant l'absence de M. Dansereau.

Les tories du Canada ont découvert un autre grief contre le gouvernement au sujet de l'envoi d'un quatrième contingent. Ils ont constaté par là une reproduction des événements que c'est l'exemple de la Nouvelle-Zélande invoque par le gouvernement impérial qui a placé le gouvernement canadien dans l'impossibilité de reculer. Voici la correspondance échangée à ce propos entre M. Chamberlain et lord Minto:

L'action patriotique de la Nouvelle-Zélande en offrant un dixième contingent de 1,000 a encouragé le gouvernement de Sa Majesté à persévérer dans ses efforts à mettre fin bientôt à la guerre. Ce contingent a été accepté avec gratitude, et de nombreux renforts sont envoyés d'ici.

Le gouvernement de Sa Majesté ne désire pas solliciter de nouvelles offres, mais si votre gouvernement désirait suivre l'exemple de la Nouvelle-Zélande, invoque par le gouvernement impérial qui a placé le gouvernement canadien dans l'impossibilité de reculer. Voici la correspondance échangée à ce propos entre M. Chamberlain et lord Minto:

L'action patriotique de la Nouvelle-Zélande en offrant un dixième contingent de 1,000 a encouragé le gouvernement de Sa Majesté à persévérer dans ses efforts à mettre fin bientôt à la guerre. Ce contingent a été accepté avec gratitude, et de nombreux renforts sont envoyés d'ici.

Le gouvernement de Sa Majesté ne désire pas solliciter de nouvelles offres, mais si votre gouvernement désirait suivre l'exemple de la Nouvelle-Zélande, nous accepterions avec joie un renfort de 2,000 aux mêmes conditions que le dernier. Le contingent, s'il est offert, devra se composer de célibataires."

Lord Minto réplique comme suit:

"En réponse à votre télégramme du 18 mars, mon gouvernement est d'opinion que, puisque c'est le désir du gouvernement de Sa Majesté, 2,000 seront extirpés dans le Dominion du Canada aux mêmes termes et conditions que le corps colonial qui est parti en janvier dernier, et le département de la milice fera le travail comme dans le cas de ce corps colonial."

La statue Rochambeau

Le sénat a adopté la résolution déjà votée par la chambre des représentants en vue d'autoriser l'entrée en franchise de la statue de Rochambeau, qui va être érigée devant la Maison Blanche, à Washington.

On vient d'apprendre à l'ambassade de France qu'un navire de guerre français amènera aux Etats-Unis les représentants de la république française qui doivent assister à l'inauguration du monument de Rochambeau.

Le maire de guerre arrivera à Baltimore dans la matinée du 24 mai et débarquera un détachement de fusiliers marins qui se rendront à Washington où, en compagnie de matelots et de soldats américains, ils serviront de garde d'honneur.

Le Président Roosevelt assistera à l'inauguration de la statue et prononcera une courte allocution. M. Cambon, ambassadeur de France à Washington, fera un discours en français et le général Horace Porter, ambassadeur des Etats-Unis en France, prendra également la parole. Le discours le plus important sera prononcé par le sénateur Henri Cabot Lodge. Son Eminence le cardinal Gibbons bénira la statue. Après cette cérémonie, M. Cambon donnera une réception aux invités de marque.

Les élections en France

C'est dimanche prochain qu'auront lieu en France les élections législatives. Le résultat de la lutte des radicaux et des socialistes, autrement dit des ministériels, contre les républicains progressistes et les nationalistes reste incertain, mais on signale une manoeuvre du parti gouvernemental qui n'indique pas une bien grande confiance dans la victoire. "L'Echo de Paris" dit que les amis du ministère s'attachent, pour la plupart, à dissimuler leurs origines et leurs attaches. On ne trouve que de rares candidats s'affirmant socialistes. La question du cabinet actuel n'a rien à voir, à les entendre, dans les prochaines élections. Il s'agit de toute autre chose, des nationalistes, des cléricaux, etc. Ces gens qui ont voté tout ce que le ministère Waldeck-Rousseau a exigé d'eux, de n'avoir plus l'air de le connaître.

Certains politiciens habiles évoluent de même, en déclarant que c'est mal poser la question devant le pays que de chasser les candidats en ministériels C'est ainsi que M. Barthou, l'ancien ministre de l'intérieur, vient de prononcer à Oloron un discours dans lequel il a dit que "c'est à tort que les journaux semblent s'être donné le mot pour réduire les candidatures à deux catégories, d'une part les ministériels et de l'autre les anti-ministériels." Cette manière de distinguer les candidats est illusoire parce que, dit M. Barthou, "au lendemain de la consultation du suffrage universel, et quel que soit le résultat, M. Waldeck-Rousseau remettra la démission intérieure du ministère aux mains de M. le président de la république."

M. Barthou croit même apercevoir "sans violer les secrets encore entourés d'un prudent mystère", que M. Waldeck-Rousseau se retirera, quoi qu'il arrive, le lendemain des élections. Mais estce bien certain? Le "Figaro", dont on connaît les dispositions sympathiques pour le cabinet actuel, a publié justement la-dessus une note à l'allure officieuse bien reconnaissable. Il est dit dans cette note qu'on a trop vite escompté les intentions de M. Waldeck-Rousseau. Si la chambre lui renvoyait sa majorité, le gouvernement n'aurait aucune raison sérieuse de se retirer. D'autant plus que la nouvelle chambre aura à peine le temps de vérifier ses pouvoirs avant les vacances parlementaires. Dans ces conditions, pourquoi le ministère ne durerait-il pas au moins jusqu'au mois d'octobre? Il est possible que cette note officieuse n'ait eu pour but que de rassurer les candidats ministériels et exciter le zèle des fonctionnaires. Elle n'en aura pas moins pour résultat de prolonger une fâcheuse équivoque.

Ensuite, malgré tout, jamais la situation électorale ne fut plus nette. La politique suivie par la coalition radicale-socialiste, que dirigent MM. Waldeck-Rousseau et Millerand, doit être maintenue, ou non? Tout est là. Or, comme elle a été inaugurée et pratiquée par les hommes qui détiennent le pouvoir depuis juin 1899, si on l'approuve on est ministériel; si on veut la remplacer par une autre, on se proclame anti-ministériel.

Un candidat républicain progressiste, M. Jules Roche, dans sa profession de foi, assume lucidement le problème posé. Il dit à ses électeurs: Voulez-vous vous affranchir ou vous asservir?

Telle est la seule question. — impliquant toutes les autres. — posée devant vous par les événements. Ils parlent assez haut et assez clair pour que tout développement soit ici superflu.

Pour ou contre les sectaires?

Pour ou contre les Jacobins modernes?

Pour ou contre la tyrannie parlementaire?

Pour ou contre le cabinet qui défient le pouvoir pendant quelques heures encore?

Pour ou contre la ruine budgétaire?

Voilà tout le débat.

Il n'y a pas, en effet, à équivoquer et à chercher des explications à côté ou à compter à la réalité de la situation. De face des radicaux socialistes et des socialistes, les adversaires du ministère, les républicains progressistes, MM. Méline, Ribot, Poincaré, Krantz, Cavaignac, affichent par leur nom leur programme qui tient en deux ou en un mot.

Liberté de conscience et liberté d'enseignement pour le contribu. [illegible] Liberté du travail

La loi des associations

Dans un récent article sur la loi des Associations en France, les "Débats" de Montréal, écrivait sous la signature "Un Ultramontain":

"Quant à la loi des Associations, votée le 1er juillet 1901, tout le monde reconnaît aujourd'hui qu'elle a consolidé la situation du clergé français, que cette loi était nécessaire, qu'elle a débarrassé le pays d'un tas de sangsues qui le remuaient et qu'enfin elle restera comme une des meilleures qui aient été adoptées par la législature."

Le langage étrange de la part d'un journal qui ne prétend catholique et qui est la presqu'exclusivement par des catholiques a produit une sensation profonde. Non seulement il est en conflit directe avec la doctrine, mais il est injurieux pour le clergé français qui jouit de la plus haute respectabilité; injurieux aussi pour le chef de l'Eglise qui a dénoncé à plusieurs reprises à l'univers entier, que cette loi inique de l'Association, comme étant contraire au droit naturel, contraire au droit divin, contraire à la tradition évangélique, contraire au droit absolu qu'à l'Eglise de fonder et de régir des instituts religieux exclusivement soumis à son autorité.

Mgr l'archevêque de Montréal, qui veille avec une jalouse sollicitude sur les fidèles confiés à sa garde, a cru devoir élever la voix contre cette application de la loi des Associations par les "Débats" et il a écrit dans la "Semaine Religieuse" un long article où il donne sur la question les vues de Léon XIII:

C'est une "loi d'exception", dit Sa Sainteté, qui lui "cause une profonde douleur", et dont "l'Eglise gémit" parce qu'elle ne sent tout à la fois blessés au vif dans ses droits et sérieusement entravée dans son action, soit pour se défendre librement, à besoin du concours des deux clergés séculier et régulier."

Un vérité, ajoute le Rt.Père qui touche à l'Eglise à la prunelle de l'oeil". Cette faute, vous l'avez commise, monsieur, en traitant comme vous l'avez fait les communautés religieuses de France, et en appréciant d'une façon qui confine presque à l'impiété leur rôle civil et social.

"On a beau se dire, en effet, écrit encore Léon XIII aux religieux français multiplier contre vous des prétextes d'accusations pour vous abaisser, la vérité éclate bien plus moins à tout clairement aux yeux." Les véritables motifs qui ont inspiré les lois promulguées contre vous, c'est la "haine de l'Eglise catholique". La "volonté bien arrêtée de ruiner l'action restauratrice du Christ" dans la société et dans les âmes; c'est en résumé, le "dessein préconçu dans les loges maçonniques" de pousser les nations catholiques à l'apostasie et au paganisme.

La parole du chef suprême de l'Eglise du Rév. P. D. Harkman qui publie à Washington.

On vient d'apprendre à l'ambassade de France qu'un navire de guerre français amènera aux Etats-Unis les représentants de la république française qui doivent assister à l'inauguration du monument de Rochambeau.

Le maire de guerre arrivera à Baltimore dans la matinée du 24 mai et débarquera un détachement de fusiliers marins qui se rendront à Washington où, en compagnie de matelots et de soldats américains, ils serviront de garde d'honneur.

Le Président Roosevelt assistera à l'inauguration de la statue et prononcera une courte allocution. M. Cambon, ambassadeur de France à Washington, fera un discours en français et le général Horace Porter, ambassadeur des Etats-Unis en France, prendra également la parole. Le discours le plus important sera prononcé par le sénateur Henri Cabot Lodge. Son Eminence le cardinal Gibbons bénira la statue. Après cette cérémonie, M. Cambon donnera une réception aux invités de marque.

La loi des associations

Dans un récent article sur la loi des Associations en France, les "Débats" de Montréal, écrivait sous la signature "Un Ultramontain":

"Quant à la loi des Associations, votée le 1er juillet 1901, tout le monde reconnaît aujourd'hui qu'elle a consolidé la situation du clergé français, que cette loi était nécessaire, qu'elle a débarrassé le pays d'un tas de sangsues qui le remuaient et qu'enfin elle restera comme une des meilleures qui aient été adoptées par la législature."

Le langage étrange de la part d'un journal qui ne prétend catholique et qui est la presqu'exclusivement par des catholiques a produit une sensation profonde. Non seulement il est en conflit directe avec la doctrine, mais il est injurieux pour le clergé français qui jouit de la plus haute respectabilité; injurieux aussi pour le chef de l'Eglise qui a dénoncé à plusieurs reprises à l'univers entier, que cette loi inique de l'Association, comme étant contraire au droit naturel, contraire au droit divin, contraire à la tradition évangélique, contraire au droit absolu qu'à l'Eglise de fonder et de régir des instituts religieux exclusivement soumis à son autorité.

Mgr l'archevêque de Montréal, qui veille avec une jalouse sollicitude sur les fidèles confiés à sa garde, a cru devoir élever la voix contre cette application de la loi des Associations par les "Débats" et il a écrit dans la "Semaine Religieuse" un long article où il donne sur la question les vues de Léon XIII:

C'est une "loi d'exception", dit Sa Sainteté, qui lui "cause une profonde douleur", et dont "l'Eglise gémit" parce qu'elle ne sent tout à la fois blessés au vif dans ses droits et sérieusement entravée dans son action, soit pour se défendre librement, à besoin du concours des deux clergés séculier et régulier."

Un vérité, ajoute le Rt.Père qui touche à l'Eglise à la prunelle de l'oeil". Cette faute, vous l'avez commise, monsieur, en traitant comme vous l'avez fait les communautés religieuses de France, et en appréciant d'une façon qui confine presque à l'impiété leur rôle civil et social.

"On a beau se dire, en effet, écrit encore Léon XIII aux religieux français multiplier contre vous des prétextes d'accusations pour vous abaisser, la vérité éclate bien plus moins à tout clairement aux yeux." Les véritables motifs qui ont inspiré les lois promulguées contre vous, c'est la "haine de l'Eglise catholique". La "volonté bien arrêtée de ruiner l'action restauratrice du Christ" dans la société et dans les âmes; c'est en résumé, le "dessein préconçu dans les loges maçonniques" de pousser les nations catholiques à l'apostasie et au paganisme.

La parole du chef suprême de l'Eglise du Rév. P. D. Harkman qui publie à Washington.

On vient d'apprendre à l'ambassade de France qu'un navire de guerre français amènera aux Etats-Unis les représentants de la république française qui doivent assister à l'inauguration du monument de Rochambeau.

Le maire de guerre arrivera à Baltimore dans la matinée du 24 mai et débarquera un détachement de fusiliers marins qui se rendront à Washington où, en compagnie de matelots et de soldats américains, ils serviront de garde d'honneur.

Le Président Roosevelt assistera à l'inauguration de la statue et prononcera une courte allocution. M. Cambon, ambassadeur de France à Washington, fera un discours en français et le général Horace Porter, ambassadeur des Etats-Unis en France, prendra également la parole. Le discours le plus important sera prononcé par le sénateur Henri Cabot Lodge. Son Eminence le cardinal Gibbons bénira la statue. Après cette cérémonie, M. Cambon donnera une réception aux invités de marque.

Les élections en France

C'est dimanche prochain qu'auront lieu en France les élections législatives. Le résultat de la lutte des radicaux et des socialistes, autrement dit des ministériels, contre les républicains progressistes et les nationalistes reste incertain, mais on signale une manoeuvre du parti gouvernemental qui n'indique pas une bien grande confiance dans la victoire. "L'Echo de Paris" dit que les amis du ministère s'attachent, pour la plupart, à dissimuler leurs origines et leurs attaches. On ne trouve que de rares candidats s'affirmant socialistes. La question du cabinet actuel n'a rien à voir, à les entendre, dans les prochaines élections.Il s'agit de toute autre chose, des nationalistes, des cléricaux, etc. Ces gens qui ont voté tout ce que le ministère Waldeck-Rousseau a exigé d'eux, de n'avoir plus l'air de le connaître.

Certains politiciens habiles évoluent de même, en déclarant que c'est mal poser la question devant le pays que de chasser les candidats en ministériels C'est ainsi que M. Barthou, l'ancien ministre de l'intérieur, vient de prononcer à Oloron un discours dans lequel il a dit que "c'est à tort que les journaux semblent s'être donné le mot pour réduire les candidatures à deux catégories, d'une part les ministériels et de l'autre les anti-ministériels." Cette manière de distinguer les candidats est illusoire parce que, dit M. Barthou, "au lendemain de la consultation du suffrage universel, et quel que soit le résultat, M. Waldeck-Rousseau remettra la démission intérieure du ministère aux mains de M. le président de la république."

M. Barthou croit même apercevoir "sans violer les secrets encore entourés d'un prudent mystère", que M. Waldeck-Rousseau se retirera, quoi qu'il arrive, le lendemain des élections. Mais estce bien certain? Le "Figaro", dont on connaît les dispositions sympathiques pour le cabinet actuel, a publié justement la-dessus une note à l'allure officieuse bien reconnaissable. Il est dit dans cette note qu'on a trop vite escompté les intentions de M. Waldeck-Rousseau. Si la chambre lui renvoyait sa majorité, le gouvernement n'aurait aucune raison sérieuse de se retirer. D'autant plus que la nouvelle chambre aura à peine le temps de vérifier ses pouvoirs avant les vacances parlementaires. Dans ces conditions, pourquoi le ministère ne durerait-il pas au moins jusqu'au mois d'octobre? Il est possible que cette note officieuse n'ait eu pour but que de rassurer les candidats ministériels et exciter le zèle des fonctionnaires. Elle n'en aura pas moins pour résultat de prolonger une fâcheuse équivoque.

Ensuite, malgré tout, jamais la situation électorale ne fut plus nette. La politique suivie par la coalition radicale-socialiste, que dirigent MM. Waldeck-Rousseau et Millerand, doit être maintenue, ou non? Tout est là. Or, comme elle a été inaugurée et pratiquée par les hommes qui détiennent le pouvoir depuis juin 1899, si on l'approuve on est ministériel; si on veut la remplacer par une autre, on se proclame anti-ministériel.

Un candidat républicain progressiste, M. Jules Roche, dans sa profession de foi, assume lucidement le problème posé. Il dit à ses électeurs: Voulez-vous vous affranchir ou vous asservir?

Telle est la seule question. — impliquant toutes les autres. — posée devant vous par les événements. Ils parlent assez haut et assez clair pour que tout développement soit ici superflu.

Pour ou contre les sectaires?

Pour ou contre les Jacobins modernes?

Pour ou contre la tyrannie parlementaire?

Pour ou contre le cabinet qui défient le pouvoir pendant quelques heures encore?

Pour ou contre la ruine budgétaire?

Voilà tout le débat.

Il n'y a pas, en effet, à équivoquer et à chercher des explications à côté ou à compter à la réalité de la situation. De face des radicaux socialistes et des socialistes, les adversaires du ministère, les républicains progressistes, MM. Méline, Ribot, Poincaré, Krantz, Cavaignac, affichent par leur nom leur programme qui tient en deux ou en un mot.

Liberté de conscience et liberté d'enseignement pour le contribu. [illegible] Liberté du travail

L'amnistie des Boers

M. Charlton, député libéral du comté de Norfolk, Ont., au parlement canadien vient de donner avis qu'il proposera une résolution en faveur de l'amnistie des Boers. En voici le texte:

"Cette Chambre est d'avis que la suprématie britannique doit être maintenue et fermement établie dans l'Afrique du Sud; que le Canada a conclu lement contribué à cette oeuvre par ses hommes et par son argent.

Considérant les effets de la politique de magnanimité et de générosité inaugurée lors de la cession du Canada, et à la clôture de la guerre civile aux Etats-Unis, et basée sur d'autres raisons, cette Chambre pense également qu'une semblable politique de magnanimité et de générosité réalisée aux avantages actuels et appréciés à l'ennemi magnanime qui lutte aujourd'hui contre les armes britanniques et que, dans l'intérêt de la paix et de l'humanité, de l'harmonie et de l'homogénéité de l'empire à l'avenir, il est à propos d'offrir une amnistie générale comme condition de conclure la paix et d'accepter la domination britannique, à tous ceux qui portent les armes contre l'autorité britannique, au Cap, au Natal, dans l'Etat libre d'Orange, dans le Transvaal et dans toutes les autres possessions britanniques de l'Afrique du Sud et, conformément à cette opinion humblement soumise avec le ferme espoir que cette offre pourrait aider à obtenir un règlement favorable et honorable des hostilités, des difficultés actuelles, cette Chambre fait appel au jugement calme de Sa Gracieuse Majesté le Roi."

Cette résolution a produit un mauvais effet sur les nerfs du Clifford d'Ottawa, qui voudrait l'ostantanément du peuple Boer, mais il démontre aussi que le sentiment anglais au sujet de la guerre a changé depuis un certain temps.

Avez-vous vos billets pour "La Vengeance"

De tout un peu

Une famille japonaise de cinq personnes peut vivre facilement avec $8 par mois.

La femme, chez les sauvages, est une bête de somme; dans l'orient, un meuble, et chez les européens, un enfant gâté.

L'Angleterre a acheté l'an dernier, plus de quatre cent mille potatoes de la Bibérie, lequel devient un concurrent sérieux pour le commerce du beurre sur le marché anglais.

Il y a vingt ans, la république Argentine ne récoltait pas assez de céréales pour sa propre consommation, tandis qu'en 1899 elle a commencé à exporter 2,313,000 tonnes de blé. La culture de cette céréale dans le territoire argentin couvre une superficie de 4,300,000 acres et l'on estime que ces pays contient encore une étendue vingt fois aussi considérable, propre à la culture du blé.

M. Vannovsky, ministre de l'instruction publique en Russie, a donné sa démission parce que le tsar, à l'instigation de M. Pobedonostoff, son conseiller privé, a refusé d'approuver son projet de loi sur la réforme des écoles moyennes.

Aux élections qui auront lieu dimanche prochain, en France, environ 22 partis auront des candidats dans Paris seulement. Les principaux sont les Nationalistes,les Bonapartistes, les Républicains,les Libéraux Collectivistes, les Progressistes, les Radicaux, les Socialistes de cinq ou six dénominations au moins. Il y a aussi les Anti-Sémites et les Anarchistes.

Léon XIII a reçu un grand nombre de cadeaux personnels depuis son élévation à la chaire de Pierre. Les plus récents qu'il a reçus depuis les fêtes de son jubilé sont 25 tiares, 219 crosses, ornées de diamants et autres pierres précieuses; 1200 calices en or et en argent, 81 anneaux, dont l'une venant du sultan, est évaluée à $100,000; 7 chaînes en or et en argent, et un des plus gros diamants de l'univers.

L'imprimerie nationale de Paris vient de tirer, en épreuves, un travail qui est certainement l'un des plus considérables que jamais imprimerie du monde entier ait eu à fournir en un seul lot. Il s'agit d'environ 29,000 pages en octavo, représentant environ 25 volumes, et qui constituent seulement la moitié des documents officiels dont l'ensemble formera le "Rapport général sur l'Exposition de 1900". Ce rapport aura donc au total environ 40,000 pages. Cette colossale publication ne verra le jour qu'à la fin de cette année.

SOEUR DECEDEE

La Rvde Soeur Marie de St-Pierre, née Henriette Dubé, une des plus vieilles religieuses cloîtrées du Bon Pasteur est décédée au Monastère de Notre Dame de la Charité à Ottawa lundi dernier après quatre mois de maladie souffrerte avec une résignation toute chrétienne et entourée de ses soeurs en religion. Elle était âgée de 82 ans et 8 mois et portait l'habit religieux depuis 37 ans.

Les funérailles ont eu lieu mardi après-midi dans la chapelle du couvent. Le Révérendissime Monseigneur Lorrain a été chanté dans la chapelle de Notre-Dame de la Charité à Ottawa par Mgr Thobarne archevêque d'Ottawa, assisté d'environ un nombreux clergé. La Rvde Soeur Marie de St-Pierre était la soeur de MM. Stanislas et Pierre Dubé de cette ville.

GRATIS ! GRATIS !

Dents Extraites Gratuitement.

Nous employons la méthode scientifique la plus moderne de l'ART DENTAIRE SANS DOULEURS. Tout ouvrage garanti pour 10 ans.

SANS DOULEURS: Extraction, Remplissage, Dorure et nettoyage de dents, par notre nouvelle méthode sans aucune douleur.

Bonnes Dents $3.00 la Servic. AJUSTEMENT GARANTI.

Nous donnerons a chaque client UN REMPLISSAGE GRATIS afin d'introduire notre methode de remplissage sans douleur.

Couronnes en Or 22 K $2.00

Notre Specialite.

Remplissage en or 75c et plus
Remplissage en Argent 25 cents
Dentiers Réparés 50 cents
Dents Nettoyées 25 cents

Heures de Bureau de 8 a. m. a 9 p. m.
Dimanche de 9 a 6 p. m.

New York Painless Dental Parlors
182 Rue Merrimack, LOWELL.
Au dessus de O'Donnell & Gilbride Co.

Base Ball

Spalding Park, Atherton

Vendredi, 25 avril, Lowell vs Lawrence.

Samedi, 26 avril, Lowell vs T. R. et F. de No. Billerica.

La partie commencera à 3 hrs.

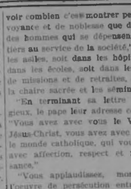
RAY L'TATE STEAM DYE WORKS.

Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.

Beau nettoyage une spécialité.

54 rue Prescott, Lowell, Mass.

Le resultat d'un simple rhume



Son cas semble grave, mais une bouteille de

SIROP DE GOMME D'EPINETTE ROUGE DE GRAY

le remettra bientôt sur pied ; c'est un remède efficace, simple et bonifié qui guérira des cas plus graves que le sien. C'est un remède pratiquement infaillible contre les Toux, Rhumes, Bronchites et même la Consomption; c'est une préparation scientifique du gomme d'épinette rouge qui est le restaurateur, Gomme de la nature pour les poumons, les bronches et la gorge. Vous pouvez vous en procurer dans presque toutes les pharmacies à 25 cents la bouteille.

En vente dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

En vente à la pharmacie Rochette & Deliste, No 632 rue Merrimack.

AVIS

DEPARTEMENT DES FILS

Bureau de l'Inspecteur des Fils. Hôtel de ville. Lowell, Mass., le 18 avril 1902.

A l'honorable maire et au bureau des Echevins :

Et maintenant vient La Electric Light Corporation qui pétitionne respectueusement votre Chambre demandant la permission de poser quatre (4) poteaux sur la rue Pleasant comme suit :

1—Poteau à 100 pieds de l'angle des rues Pleasant et Sherman. sur le côté ouest de la rue Pleasant. nord de la rue Sherman.

1—Poteau à 205 pieds de l'angle des rues Sherman et Pleasant. sur le côté ouest de la rue Pleasant, nord de la rue Sherman.

1—Poteau à 103 pieds de l'angle des rues Pleasant et Pond. sur le côté ouest de la rue Pleasant. nord de la rue Pond.

1—Poteau à 234 pieds de l'angle des rues Pond et Pleasant. sur le côté ouest de la rue Pleasant. sud de la rue Pond.

Et tel que requis par la loi nous soumettons la pétition de la Lowell Electric Light Corporation.

Respectueusement soumis.

(Signé) JAMES F. McELHOLM. Inspecteur des Fils.

Au "Worthen" L. P. TURCOTTE, 147 Rue Worthen.

LIQUEURS importées et domestiques des meilleures marques.

Bières, Ales et Porter.

Pur Vin d'Orange fait d'Orange. C'est une boisson excellente.

Prix Populaires.

Tél. 554-2.

Peptiron

LE TONIQUE D'ETE IDEAL

Donne cette sorte d'animation d'on n'a pas de réaction.

C'est cette substance nutritive que les nerfs et le cerveau, cependant, réclament toujours.

Il a été reconnu que les substances nerveuses et digestives, cette dernière, sous la nutrition parfaite et voué la vitalité, le courage et la force que vont de pair pendant cette saison.

Prenez-en la nouvelle préparation en fer, un élixir aromatique contenu, agréable au goût et acceptable à l'estomac, et on le recommande pour guérir toutes les affections nerveuses et toutes les conditions opposées du système.

Ne fait aucun mal aux dents ni ne cause la constipation. Pour les droguistes, $1.00.

Fait par C. I. Hood Co., Lowell, Mass.

Dépêches de la nuit

(Service spécial de L'Etoile)

Mme CALVE NE REVIENDRA PLUS

New-York, 24.—Madame Calvé est partie hier à bord du St-Paul pour retourner en Europe. Avant d'quitter, elle a dit à un représentant de la presse qu'elle ne reviendrait plus en Amérique à cause des grandes fatigues qui accompagnent ses voyages annuels et aussi parce qu'aucun climat ne lui convient comme celui de la France.

MARIAGE PAR TELEPHONE

Cincinnati, 24.— Hier après-midi deux nouveaux mariés se sont rencontrés pour la première fois après s'être mariés par téléphone, le code ayant été de $23. Les contractants, Mme Gertrude Gallagher, une jeune veuve de Dayton, Ky., et Théodore Cohen, de Hopkinsville, Ky. étaient à chacune leur bout de la ligne téléphonique. La future accompagnée de son père, de sa soeur, de plusieurs invités et du Rév. R. D. Harkman qui publie à Washington.

On vient d'apprendre à l'ambassade de France qu'un navire de guerre français amènera aux Etats-Unis les représentants de la république française qui doivent assister à l'inauguration du monument de Rochambeau.

Le maire de guerre arrivera à Baltimore dans la matinée du 24 mai et débarquera un détachement de fusiliers marins qui se rendront à Washington où, en compagnie de matelots et de soldats américains, ils serviront de garde d'honneur.

Le Président Roosevelt assistera à l'inauguration de la statue et prononcera une courte allocution. M. Cambon, ambassadeur de France à Washington, fera un discours en français et le général Horace Porter, ambassadeur des Etats-Unis en France, prendra également la parole. Le discours le plus important sera prononcé par le sénateur Henri Cabot Lodge. Son Eminence le cardinal Gibbons bénira la statue. Après cette cérémonie, M. Cambon donnera une réception aux invités de marque.

AVIS

DEPARTEMENT DES FILS

Bureau de l'Inspecteur des Fils. Hôtel de ville. Lowell, Mass., le 18 avril 1902.

A l'honorable maire et au bureau des Echevins :

Et maintenant vient La Electric Light Corporation qui pétitionne respectueusement votre Chambre demandant la permission de poser quatre (4) poteaux sur la rue Pleasant comme suit :

1—Poteau à 100 pieds de l'angle des rues Pleasant et Sherman. sur le côté ouest de la rue Pleasant. nord de la rue Sherman.

1—Poteau à 205 pieds de l'angle des rues Sherman et Pleasant. sur le côté ouest de la rue Pleasant, nord de la rue Sherman.

1—Poteau à 103 pieds de l'angle des rues Pleasant et Pond. sur le côté ouest de la rue Pleasant. nord de la rue Pond.

1—Poteau à 234 pieds de l'angle des rues Pond et Pleasant. sur le côté ouest de la rue Pleasant. sud de la rue Pond.

Et tel que requis par la loi nous soumettons la pétition de la Lowell Electric Light Corporation.

Respectueusement soumis.

(Signé) JAMES F. McELHOLM. Inspecteur des Fils.

LES C. M. A. C. VICTORIEUX

Une partie de polo inégale jouée aux salles de l'Association

La partie de polo jouée hier soir entre les Live Oaks et l'équipe C. M. A. C. s'est terminée par un score de 20 8/8 en faveur de ces derniers.

Dès que la partie a été chaudement contestée par un tel score serait mentir aux amateurs du polo.

En effet les C. M. A. C. se sont emparés de la balle dès le début de la partie et l'ont pour ainsi dire gardée à leur grése jusqu'à la fin de la partie.

L'acquisition de Phaneuf à la position de "half back" a considérablement renforcé l'équipe de nos jeunes gens. Son jeu hier soir a été marqué par des coups et des passes habiles. En plaçant Harnois au centre, le capitaine de l'équipe a fait preuve de beaucoup de jugement, car Harnois a joué avec distinction dans cette position.

Sicard a commencé la partie hier soir avec beaucoup de vigueur et semblait vouloir faire sa part des points. Malheureusement il fut frappé accidentellement à la mâchoire dans la première partie de la joute et il dut faire place à Morin au commencement de la deuxième. Celui-ci a terminé la partie comme deuxième "rush" en faisant sa part du jeu.

Le "goal tender" Tétreault a été à son poste une vraie muraille. Quant à Allard le nombre de fois qu'il a logé la balle en dit assez. Le score:

C. M. A. C.	LIVE OAKS
Allard, r	Bagley, r
Sicard, r Morin, r	Phalen, r
Harnois, c	Frald, c
Phaneuf bb	Garey, bb
Tétreault g	Gustifson g

Les parties se sont gagnées comme suit:

Gagnée par	Entrée par	Temps
C. M. C. A. Sicard		4.00
C. M. C. A. Allard		2.00
C. M. C. A. Sicard		1.50
C. M. C. A. Allard		1.00
C. M. C. A. Allard		1.00
L. O. Phalan		1.15
C M. C. A. Allard		0.06
L. O. Garey		2.00
C. M. C. A. Allard		0.30
C. M. C. A. Harnois		7.00
C. M. C. A. Harnois		3.00
C. M. C. A. Allard		1.00
L. O. Bagley		1.00
C. M. C. A. Harnois		1.00
C. M. C. A. Allard		3.30
C. M. C. A. Allard		0.45
C. M. C. A. Allard		0.10
C. M. C. A. Allard		5.00
C. M. C. A. Allard		4.00
C. M. C. A. Harnois		0.45
C. M. C. A. Allard		1.00
C. M. C. A. Allard		3.20
C. M. C. A. Allard		0.52

M. Rodolphe Vigneaut agissait comme referee et M. Ernest Bernard comme pointeur. L'assistance était d'environ 300 personnes.

Allard se fera connaître bientôt comme poloiste.

Harnois fait un centre remarquable pour le C. M. C. A. Le capitaine a mérité les félicitations de l'assistance hier soir.

Les organisateurs du polo à l'Association ont fait preuve de discernement en choisissant Phaneuf pour le mettre sur leur équipe. Avec de tels éléments à leur tête on peut qu'aller de victoires en victoires.

Les salles de l'Association sont en train de devenir à la fois le rendez-vous des sports et des amateurs de littérature.

Vendredi, 2 mai, le club de l'Association jouera contre les Merrimac A. C.

AUX ANCIENS MEMBRES DE LA SOCIETE DE L'ANGE-GARDIEN

Grande réunion ce soir à 7½ à la salle du collège pour compléter l'organisation du grand banquet concert du 7 mai prochain. Venez tous.

Le comité d'Organisation.

DEFIANT LES INTRUS

Ne vous abandonnez pas à toutes sortes d'illusions et de confusions

C'est étrange de voir comment nous conservons en premier lieu les idées de l'infraction et que nous les pratiquons ensuite jusqu'à ce que nous soyons enveloppés dans notre propre ignorance. Quelle farce! Quel enfants pour une vie de travaux utiles! Abandonnez donc cette pratique stupide. Cherchez donc la santé, et essayez à atteindre le but terrestre de l'homme et de la femme — le bonheur temporel.

"Si l'étais malade aujourd'hui. le me lèverais et je déjeunais — oui — le déjeuner. J'aurais qui s'introduirait dans mon être et qui en chasserait l'harmonie", disait une femme demeurant dans les Highlands il y a quelques jours.La femme voulait dire que le fait propriétaire d'un poêle à gaz. Elle n'était jamais malade. Elle n'était jamais malade de tête, de maladies de coeur et ne ressentait aucune fatigue. Le poêle à gaz est "le sésame" des ménagères contents et des vies heureuses. Tranquillisez-vous amis. Vous vous soumettez, vous vous laissez aller à toutes sortes d'illusions et de confusions quand vous laissez passer les semaines et en n'employant pas la puissance d'achat d'un dollar pour vous acheter un poêle à gaz. $4 comptant, et $4 tous les six mois paieront facilement pour un poêle de $12, $13. $15 ou $16. Le gaz n'est que de 90c.

Un prix nouveau

pour le meilleur vaere granule, 21 livres pour $1.00, livrées gratis aux pratiques de Thé et Café. Ordres par la mail ou le téléphone. Thés non's 31g Tea Store, 31 rue Merrimack.

LE CONCOURS DE M. RICARD

Liste des votes déposés à la Lowell Pharmacy pour la Canadienne la plus populaire

Le concours organisé par M. Frank Ricard pour la demoiselle Canadienne la plus populaire de Lowell a jusqu'ici donné le résultat suivant d'après les votes déposés à la Lowell Pharmacy:

Mlle Anna Barry	319
Mlle Rosa Beaucheune	285
Mlle Noella Vézina	134
Mlle Laura Lebourdais	187
Mlle Albina Bourgeois	177
Mlle Blanche Dextra

Les Maux de Tête Guéris.

L'année dernière nous avons guéri d'une manière permanente avec des lunettes plus de 3000 gros maux de tête.

90 par 100 des maux de tête sont causés par l'astigmatisme, maladie sérieuse de l'œil dont nous faisons une spécialité.

☞ **Spécialité de cas abandonnes.**

New York Optical Co., 27 RUE BRIDGE. Près du Mar. Isaack Square,

Les seuls Opticiens Canadiens sure de Lowell.

☞ Nous faisons l'examen des yeux gratis. Lunettes à prix modérés.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

—Pour la première fois peut-être depuis de nombreuses années, il a été donné aux citoyens de Notre-Dame de Grâce et de la Côte St-Luc de voir les religieuses du Précieux-Sang en dehors de l'enceinte du monastère. On en a pas été surpris cependant, car on savait que les bonnes religieuses devaient prendre possession du nouvel édifice érigé à une faible distance de l'ancien couvent. Le déménagement a commencé mardi matin et s'est continué toute la journée.Un bon nombre trois jeunes enfants et un jeune employé ont perdu la vie dans un incendie dû à la foudre. Un orage violent sévissait vers 4 heures. Un homme de police a passé à l'angle des rues Wellington et Dupont, où étalent la mal, rue et l'écurie de M. Hill, juste au moment où l'incendie éclatait. En peu de temps tout était en feu.

On croit que M. Hill, sa femme, ses enfants et l'employé ont été frappés par la foudre. Quoi qu'il en soit, ils ont tous péri. Les cadavres ont été retrouvés. Six chevaux ont aussi péri dans l'écurie. La catastrophe a causé un grand émoi.

TROIS RIVIERES.

—Le pierre angulaire de l'imposante chapelle que le Séminaire fait construire en annexe a été bénite dimanche après-midi par Mgr Cloutier, évêque de Trois-Rivières, en présence de toute la population. Sa Grandeur était assistée de Mgr Richard, le supérieur, et de M. Tabbé J. A. Moreau, procureur du Séminaire. Très jolie musique par la fanfare collégiale; on sait que l'art musical est en grand honneur à Trois-Rivières.

Dans son allocution Mgr Cloutier a loué les modestes débuts du Séminaire qui, tout petit encore aujourd'hui 250 élèves, et a félicité les autorités de l'institution d'avoir retenu les services d'un architecte de renom, M. Taxgnay de Québec, pour la construction de leur chapelle, et de mettre une œuvre d'art sous les yeux de leurs élèves.

La cérémonie commencée à 4 heures, a duré environ une heure et demie.

LEVIS.

—Mgr Charles Gray, qui pendant de nombreuses années s'est dévoué dans différentes missions surtout dans Rimouski, vient de subir avec succès un examen très sévère à Lévis,vient de fonder un hôpital à St-Joseph de Lévis. Cet hôpital qui sera ouvert ces jours, est sous sous le contrôle des révérendes Soeurs St-Gabriel Marie de l'Eucharistie et St-Pierre sont les directrices.

Nouvelles des Etats-Unis

BOSTON, MASS

—Vingt-deux nouveaux cas de variole ont été signalés au conseil d'hygiène depuis samedi dernier. La semaine dernière, il y a eu ici neuf cas et quatre décès dus à la variole.

FALL RIVER, MASS

—Samedi soir, plusieurs membres de la Garde Villebois Mareuil de New Bedford, sont venus rendre visite à la Garde d'Honneur de la Ligue des Patriotes de cette ville, à l'occasion de son bazar qui a lieu dans la salle de la société, à l'angle des rues Bedford et Oak. Cette visite a donné lieu à de grandes réjouissances.

Les visiteurs sont arrivés ici de New Bedford, vers les sept heures et ils descendirent immédiatement dans la salle de la Ligue des Patriotes, où ils furent reçus à bras ouverts. Après quelques instants de repos, les deux gardes firent une parade dans les principales rues de la ville, puis à leur entrée dans la salle, M. Georges Dumont souhaita la bienvenue aux membres de la Garde de New Bedford et il les remercia spécialement de s'être rendus à son appel pour honorer la Patrie en sa Garde de la Ligue.

Après ces quelques paroles, M. Dumont invita chacun à s'amuser autant que possible, et il n'est pas nécessaire de dire que on le fit de tout cœur.

La danse fut le principal amusement de la soirée.

La pêche et la table des rafraîchissements attirèrent leur part des personnes présentes et dans le cours de la soirée, il y eut plusieurs concours des plus intéressants.

Vers les 11 heures, les dames se retirèrent et les membres des deux gardes continuèrent à s'amuser pendant toute la nuit. Des rafraîchissements furent servis en abondance et les membres de la Garde Villebois-Mareuil retournèrent à New Bedford bien matin.

WORCESTER, MASS

—M. Louis Duquette, autrefois de Worcester, Mass., est mort à Chicago le 9 avril. Ses funérailles ont eu lieu à Chicago et il a été inhumé au cimetière du Mont Carmel de cette même ville. Il laisse une femme et deux enfants. Quatre sœurs lui survivent aussi.

—M. le Dr Napoléon Jacques est de retour d'une promenade qu'il a faite dans les Indes dernièrement. Il était allé à Nassau. M. le docteur est maintenant à son bureau.

—M. Joseph N. Carrière, élève du collège de dentisterie de l'Université de Maryland, recevra son diplôme de dentiste le 30 courant. M. Carrière est bien connu du peuple canadien de Worcester.

—Les funérailles de feu Mme Marie Louise Grenon ont eu lieu samedi matin à 9 heures, à l'église St Joseph au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

MANCHESTER, N. H.

— Des citoyens entreprenants de cette ville vont doter le New Hampshire, cette Suisse de la Nouvelle-Angleterre, d'un nouveau lieu de plaisance, où il sera bon aller passer quelques heures dans les grands chauds de l'été. On se propose de construire un chemin de fer incliné pour escalader les montagnes Uncanoonuc, mot indien qui veut dire mamelles. Le fuinguiaire de ce système de locomotion seront adoptés. La voie de montée commencera au village de Shirley, et ce dernier sera relié à Manchester par une ligne rapide de chemin de fer. Du haut des Uncanoonuc, on aperçoit la vallée de la Merrimack à trente milles en amont et en aval. on voit aussi dans le lointain les montagnes du Vermont et d'autres plus élevés du New Hampshire.

— M. Edmond Turgeon est décédé lundi dernier à sa résidence, 74 rue McGregory à l'âge de 78 ans et 8 mois. Les funérailles ont eu lieu ce matin à l'église Ste Marie.

NASHUA, N. H.

— M. Martial Lévesque qui s'était sérieusement blessé il y a quelque temps prend beaucoup de mieux. Il n'en sera cependant pas moins obligé de rester dans sa maison, sans pouvoir travailler, encore plusieurs jours.

— Les dames N. O. Lajoie, Charles PontBrien, Edmond Mousseite sont parties dimanche soir pour Perry Mills, N. Y., où elles ont assisté aux funérailles de leur frère M. Pharmer mort en cet endroit. Les trois filles du défunt, qui demeurent en cette ville sont allées aussi aux funérailles de leur père.

NATICK, R. I.

— Le grand bazar donné par la société St Jean-Baptiste est terminé. Le résultat a été excellent. Le comité d'organisation mérite les remerciements de la société. Le concours entre M. Ducharme, de Olneyville, et le Dr J. U. Savoie s'est terminé par la victoire de notre concitoyen; son décision a rapporté $265.92 de plus que celle de son adversaire. M. Savoie a été vivement félicité par ses nombreux amis.

PHENIX, R. I.

— M. Horn. Rinfret, de Fall River, a acheté l'hôtel situé au coin de la rue Main et de l'avenue Phenix, à Lippitt. Il a fait faire des réparations très importante. M. Arth Belloy vient d'accepter une position chez M. Rinfret comme gérant de l'hôtel.

PAWTUCKET, R. I.

— Les charpentiers et menuisiers de la United Brotherhood ont demandé aux contracteurs la journée de 9 heures, au prix de $2.50 par jour au moins, une paye et demie sur heure de travail extra sur semaine et double paye pour dimanche et fête. La journée de 9 heures devra commencer le 1er juin 1902.

WOONSOCKET, R. I.

— La famille de M. Elzéar Gosselin de la rue Sayles a été jetée dans le deuil samedi par la mort d'un de ses enfants, Gédéon, qui est décédé à 6 heures de l'après-midi.

Le jeune homme se succombé à l'épilepsie qui le faisait souffrir depuis longtemps.

— Le congrès général de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique se tiendra cette année à Southbridge, Mass., le 22 juillet.

HARTFORD, CONN

— La sentence de mort prononcée contre Andrew Landano, convaincu du meurtre du policeman Hugh McGrook, à New Haven, le 21 juillet 1901, a été commuée aux travaux forcés à perpétuité.

Landano devait être pendu vendredi prochain au soir, dans la prison de Wethersfield.

E. D. Shadduck Co.

La plus grande maison à Credit de Lowell.

210 - 12 - 14 RUE MIDDLESEX.

Comptant ou Credit

C'est la même chose pour nous, nous vous épargnons de l'argent des deux manières Vous trouverez l'assortiment le plus complet d'habits confectionnés de Lowell pour Hommes, Femmes et Enfants.

Venez voir notre assortiment et vous deviendrez notre pratique.

E. D. Shadduck & Co.
A. A. Bielefeldt, GERANT

Chartreuse Normande Verte

Chartreuse Normande Jaune

En étuis de 25 cts avec direction complète pour la préparation de cette liqueur exquise. . . . . .

Le contenu de chaque étui est suffisant pour faire un demi gallon de Chartreuse.

—EN VENTE A LA—

PHARMACIE

Rochette & Delisle,

632 rue Merrimack.

Chas. T. Saul & Co

PRINCIPALE MAISON D'OPTIQUE DE LOWELL.

ELEGANTS QUARTIERS NOUVEAUX.

Nos salles d'ajustement sont un modèle de commodité,étant pourvues d'instruments nouveaux et des plus modernes pour l'examen des yeux. Tout ouvrage garanti On donne une attention personnelle à la préparation des prescriptions des oculistes Nous découpons nos propres lentilles, nous protégeant ainsi des erreurs et d'un travail inférieur.

CE QUI EST D'OPTIQUE, NOUS L'AVONS.

Chas. T. Saul & Co.,
232 Rue Merrimack, Vis-à-vis l'église Ste-Anne.

La Merrimac House

Angle des Rues Merrimack et Dutton,

Est maintenant ouverte au public.

Nouveau Gérant et Restaurant.

Taux : $2.00 par Jour.

D. J. MURPHY, Jr., Gérant.

Pour le Gazon et le Jardin.

Il vous faut mettre le gazon et le jardin en ordre et il n'y a rien de plus commode pour cela qu'une

Brouette de Jardin, $8.25

Ainsi que les râteaux pour le gazon et toutes sortes d'instruments pour le jardin.

GRAINES Notre stock est frais et sûr.

☞ Demandez le catalogue,

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, La queure de Choix, est au.....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bières pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis à domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILLES

E. J. MCHUGH

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une servante pouvant fournir de bonnes recommandations pour une petite famille. S'adresser chez Mme Mclaughlin 38 Belvidere.

ON DEMANDE—Une Canadienne ayant de l'expérience dans la vente des manteaux et habits S'adresser immédiatement au bel blanc and Clothing Co., rue Merrim-ck. 24a

ON DEMANDE—Une position comme servante dans une famille. S'adresser au bureau de l'ETOILE. 24a

ON DEMANDE—Une fille ou femme agée pour faire l'ouvrage dans une famille de quatre personnes. S'adresser au 5 rue Hampshire, l'avant-midi seulement. 20 a

ON DEMANDE—Des hommes ou des femmes pour la couture dans les habits. Se présenter à bureau 2 M. A. Caron, 472 rue Merrimack. 23 a

ON DEMANDE—Des tisseurs sur coton sur ouvrage Lenox-Fancy. Bon salaire. Les familles acceptées de préférence. Il n'y aura pas tisseurs reçus—de premiers classe qui doivent demander la position. Adresser William Cotton Mills Corporation, Willimantic Conn. 19 lm.

ON DEMANDE—Une fille pour faire l'ouvrage dans une famille. S'adresser au no 52 rue Butterfield. 18 a

ON DEMANDE—Une servante pour une maison de pension s'adresser à 301 rue Moody 23 a

ON DEMANDE—Une couturière d'expérience pour de l'ouvrage à domicile. S'adresser à Mme Lavallée, 24 rue Common. 17

ON DEMANDE—Un boulanger. S'adresser à Immaculate Conception Orphan Asylum, Pâtisserie.

ON DEMANDE—Mme O. E. Charron, 178 rue Merrimack, demande toute sortes de plumes d'autruche à nettoyer, teindre, repaser et friser. Ouvrage fait promptement et proprement. 15 a

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au no 24 rue Aiken, edifice Vincent. 11 h.

A LOUER—Un logement de 6 chambres et chambre de bain. S'adresser au no 366 Lakeview Ave.

A LOUER—Un logis de 8 chambres au dequième étage, sur le devant, au 740 rue Moody, bon pour une famille. S'adresser à Joseph Chouinard sur les lieux. j 8 o

A LOUER—Le magasin situé au coin des rues Prescott et Moody. Il est bien situé et est très bien préparé, pouvant servir à n'importe quel genre de commerce. Vitrines. Ce serait surtout une excellente position pour un bureau quelconque. S'adresser à Mme Veuve J. B. Lemaire, 1 rue Prescott, ou à M. Lemaire, marchandises sèches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc., 7 rue Lowell—une fontaine à soda de seconde main. j 8 o

A LOUER—Un logis de 5 chambres, au rez de chaussée, situé au 1 rue Aiken. S'adresser à Alex Arel ou à Mme Veuve Arel, 1 rue Aiken et Lakeview Ave.

A VENDRE—Maison de pension, 19 chambres, fournaise, bains, etc. S'adresser à L'ETOILE. 24 a

A LOUER—Trois logis de 4 chambres chacun, remises en nombre, aussi beaux magasins qu'il en faut. Rue Lakeview. S'adresser au no 351 Lakeview avenue. j 5 o

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 84 Aiken Avenue. j 5 o

A LOUER—Deux logis de toutes grandeurs, tous propres des meilleures, à des prix très modérés. S'adresser à Joseph Bourque, 1 rue Aiken. j 5 o

A VENDRE—Une ferme de 30 arpents avec bonne maison, grange, bonnes conditions. S'adresser à Joseph H. Doyle, Fort Hill road, East Dracut. 2 m

A LOUER—Une ferme de 50 arpents avec bonne maison et grange, bonnes conditions. S'adresser à Joseph H. Doyle, Fort Hill road, East Dracut. 2 m

A VENDRE—Une ferme de 50 arpents avec bonne maison et grange, bonnes conditions. S'adresser à Joseph H. Doyle, Fort Hill road, East Dracut. 2 m

Joseph Labatte TAILLEUR,

72 RUE CABOT.

Confection d'habits sur mesures plus récentes, coupe élégante et ajustement parfait. Etudes aux patrons nouveaux, nuances variées.

Tout Ouvrage Garanti.

La meilleure qualité de

CHAUX et CIMENT

aux plus bas prix.

W. E. Livingston Co,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 260.
Succursale 23 rue Merrimack.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heure

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'Hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Grande Découverte NEW ENGLAND Rhumatic Cure

guérit toutes les douleurs rhumatismales, mal de gorge, mal de Tête. Diphtérie, et toutes les douleurs causées par le froid.

Tout argent est remis si dans 24 heures vous ne ressentez pas de soulagement.

GUERISON CERTAINE

Manufacturé par

EUGENE E. COTE.

288 rue Main, Nashua, N. H.

En vente à la pharmacie Houle, angle des rues Aiken et Moody.

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 26.

—Demain, demain, peut-être, lasasmot. j'ai besoin de réfléchir. je me sens effrayé à cette idée. j'ai la fièvre. j'ai la tête en feu. Si elle allait ne pas vouloir mon Dieu !

—Nous la supplierons ensemble père. Nous lui ferons le tableau de la vie qui l'attend auprès de nous. Nous lui dirons combien elle sera aimée et respectée, qu'elle trouvera en moi un fils dévoué, ou un frère attentif à lui être agréable. Si elle hésite, père, veuille m'appeler à votre aide. Nous l'implorerons. Nous la griserons.Nous arracherons son aveu. sa promesse, son consentement.

—Oui, oui, si elle refuse. Merci,mon fils.

Ils arrivaient à Castelhouc. Autour des pelouses, Claire et Diane se promenaient, aux rayons encore très chauds du soleil à son déclin.

A leur vue, Bartoli s'était arrêté. Et sa main, machinalement, serrait, à la briser, la main de son fils Philippe qui, à son tour, frissonna. Il suivit la direction que prenaient les yeux de son père, et il vit que c'était Claire qui causait cette profonde émotion. Il pâlit. Sa main se égarce brusquement de la main paternelle.

Bartoli ne s'en aperçut pas. Une s'aperçut pas que Philippe, lentement, attentif, se retirait. Il se rapprochait de la jeune fille et, s'inclinant, lui disait quelque chose qui fit rougir le front de celle-ci. Elle releva la tête, et Philippe, maintenant tout près d'elle, lui parlait avec une animation extrême.

Le jeune homme était rentré au château et s'était enfermé dans sa chambre, qu'en bas, vers les pelouses,Jean Bartoli, dans de sourdes paroles, d'amour, n'avait pas bougé! Une fois seul, Philippe essaya de reprendre un peu de sang froid, de mettre un peu d'ordre dans ses idées. Et alors il haussa les épaules.

A quoi venait-il donc de penser? Son père amoureux de la jeune fille que lui, Philippe, aimait! C'était folie que d'avoir eu pareille imagination. Que son père aimât, possible, mais ce n'était point Claire assurément, qu'il avait choisie.

Philippe n'était ainsi, avait mal vu. Et il s'efforçait de reconstituer toutes les journées écoulées depuis que les deux sœurs habitaient Castelhouc afin d'y découvrir les indices de cet amour, afin d'y chercher les preuves qu'il ne se trompait pas. Il n'avait rien vu, rien remarqué. Il était si loin de se douter !

Bartoli était souvent avec elle. Il la rechercha it, il était attentif. Mais ce que c'était une preuve, cela? Il n'avait surpris ni un mot, ni un sous-entendu, ni même un regard pouvant faire naître le soupçon.

Vraiment, ne se trompait-il pas? D'autre part, il se souvenait que depuis leur séjour dans les Cévennes ils avaient vu peu de monde. Ils avaient vécu d'une vie très retirée; qui donc pouvait, dans de rares instants, venir au château,avait pu frapper Jean Bartoli et émouvoir son cœur? Non non. la vérité n'est pas là. C'était Claire, la douce et jolie créature qu'il aimait. Alors. il se mit à sangloter. la tête dans les mains.

Que faire? Que devenir? Rival de son père! Allait-il, et la jeune femme consentait à devenir la femme de Bartoli, et pourquoi eût-elle refusé? allait-il assister au spectacle de ce bonheur dont chaque instant renouvellerait ses angoisses, ses tortures ?

Il eut un accès de désespoir. Et ce qui augmentait sa douleur, c'était l'intuition qu'il était de l'amour de la jeune fille.

Etait-il aimé? Ne l'était-il pas? Il avait cru remarquer que ses yeux étaient bien tendre lorsqu'il se fixaient sur lui. Mais ils n'étaient pas moins tendres lorsqu'ils se fixaient sur Bartoli Rien n'avait trahi l'état de son cœur, et ce n'est peut-être le matin même, les paroles naives de la vieille femme :

"Le maire et le curé vous en diront là dessus plus long que je ne pourrais le faire."

Elle avait été gênée d'entendre ces choses; mais qu'est-ce que cela prouvait, en somme ? Et puis, Ot-il aimé, cela ne le rendrait pas plus libre. Son devoir était tout tracé. Il devait s'effacer devant son père. Ne l'avait-il pas entendu tout à l'heure, lui dire que le bonheur de sa vie dépendait de ce qu'il allait apprendre ?

Lui Philippe, devait tout sacrifier à ce bonheur là. Il devait disparaître! Il devait étouffer l'amour secret! ses rêves! broyer son cœur!

Pour que le père fut heureux. Il fallait lui laisser tout ignorer. Oui, c'était le devoir. Il n'y faillirait pas !

Un doute lui survenait pourtant, dans l'affolement de son cœur. Avait-il deviné la vérité? S'il s'était trompé? Et comment faire pour le savoir ?

Pendant toute la soirée il observa son père et d'autre part il ne perdit pas un geste de la jeune fille. Si Claire ni Bartoli ne se sentirent observés. ils étaient au grand salon, une sorte de "hall" immense où rendez-chaussée. Les fenêtres étaient ouvertes pour mieux jouir des beautés de la nuit.

Souvent, en ces soirées, lorsqu'ils étaient réunis en famille, Bartoli aimait à ramener la conversation sur la Corse. Claire, du reste, l'y poussait. Car ainsi, elle était bien sûre que dans les récits qu'il ferait de son enfance et de sa jeunesse, Jean ne manquerait pas de mêler le nom de sa mère, de Laurence. Et cela arrivait toujours, en effet.

Bartoli laissait parler ses souvenirs et ils affluaient; alors, d'autant plus facilement que le visage de Claire avec sa ressemblance si étrange, semblait les évoquer.

Ce soir-là, ce fut aussi de Laurence qu'il parla. Et Philippe qui les observait, sans se rendre compte des motifs qui forçaient l'attention de la jeune fille, se sentait horriblement jaloux de la voir penchée vers Bartoli et buvant ses paroles. lui surtant d'un tour sourire où il disait toute la bonté de son cœur.

Il eut voulu se jeter entre eux deux; il se leva même, machinalement, tant la torture morale était forte. Ce fut debout seulement qu'il reprit du sang-froid, et Bartoli s'interrompant, lui demandait.

—Qu'as-tu, Philippe ? Qu'éprouves-tu ? Tu me parais pas être bien portant ? J'ai remarqué tout à l'heure au dîner que tu ne mangeais que du bout des dents. Tu es triste, tu sembles mal à l'aise. Est-ce que tu souffres, mon cher enfant ?

—Non, non, ne vous inquiétez pas mon père.

Et parce qu'il avait mis je ne sais quelle vivacité, quelle brutalité presque, dans cette réponse, il en fut aussitôt de suite du repentir en voyant que Bartoli le regardait avec douleur. Il eut envie de se précipiter vers son père, de le prendre dans ses bras et de lui crier :

—Pardon! Pardon!

Mais une fausse honte le retint. la jalousie peut-être même fut plus forte que l'affection pourtant si grande qu'il avait pour son père et il se contenta de dire avec plus de douceur :

—Je vous assure que je ne souffre rien. Je ne souffres pas. Je ne suis pas malade. Continuez de nous faire le récit de votre jeunesse. J'aime à vous entendre parler de la Corse, qui fut votre première patrie, et que moi je connais si peu.

Et il ajouta plus bas :

—Bien que des souvenirs très chers qu'y attachent déjà, puisque c'est là que j'ai eu le bonheur de rencontrer Diane et d'être sauvé par Claire.

Il n'y eut pas d'autre incident pendant la soirée. Mais cette nuit là Philippe ne put dormir. Chacune des heures qui sonnaient augmentait son supplice, car cette heure le rapprochait de la journée qui l'épouvantait.

Le matin. au lever du soleil, il était à sa fenêtre, essayant à la fraîcheur de la rosée dont l'air était imprégné, de calmer son front brûlant. La matinée se passa. Il resta chez lui. Bartoli monta. Il trouva Philippe à son bureau. feignant d'achever un travail important. Bartoli resta quelques minutes dans sa chambre, marchant à grands pas. préoccupé. le front baissé. Philippe ne lui adressa aucune question. Bartoli, de son côté, garda le silence.

De temps à autre toutefois, il s'arrêtait et regardait son fils. On eût dit qu'il avait sur les lèvres une confidence toute prête à sortir et qu'il ne se décidait pas à faire. Et tremblant, il finit par dire :

—Tu n'as rien contre moi, mon enfant ?

Philippe se retourna, et avec surprise :

—Non, père.

—Ce n'est pas ce que je t'ai dit hier qui te donne du souci, qui te fait de la peine ?

—Oh! père, ne vous ai-je pas répondu que celle que vous aviez choisie, lorsqu'elle entrera ici, sera entourée de... tout mon respect... et de toute mon affection ?

—Tu me dis bien franchement ce que tu penses ?

—Certes.

—Tu me le jures ?

—Je le jure! dit-il, profondément troublé.

Bartoli vint prendre la main de son fils.

—C'est que, vois-tu, je tiens à ton cœur, je ne veux pas que ta vie soit changée. Pour moi, rien ne peut diminuer mon amour paternel, mais si je devais craindre de voir l'affection que tu as pour ton père s'affaiblir, quel que soit le chagrin que cela me causerait... et qui serait très grand, oui, très grand. j'aimerais mieux renoncer à mon projet.

—Non, père, votre bonheur doit passer avant toute autre préoccupation.

—Ainsi tu me laisses libre ?

—Complètement . . .

Et avec un immense effort ;

—Me direz-vous du moins . . . le nom . . .

—Ce soir, ce soir, tu auras tout. Et il sortit. Il se rendit dans la salle à la mine de l'Aiguillette. Philippe ne quitta pas le château. Un moment, il lui vint la pensée de se mettre à la recherche de Claire et d'aller avec elle une explication. Il n'osa.

LISEZ L'ETOILE

VII

TEMPETES

Après déjeuner, il vit son père qui sortait avec la jeune fille, se promenait un instant avec elle dans le jardin, puis passait le pont-levis et s'éloignait en remontant la rivière. Diane ne les suivait.

Si le pauvre garçon avait conservé une dernière espérance, la vue de Jean Bartoli gagnant la montagne avec Claire à son bras la lui eût enlevée bien vite. En effet, Bartoli se ménageait sans doute un entretien avec la jeune fille. Il l'emmenait dans la solitude de ces rochers sauvages pour être plus libre de lui parler, de lui ouvrir son cœur. de lui faire l'aveu de son amour.

Oui, oui, c'était bien Claire qu'il aimait! Et cédant au furieux élan de sa jalousie, qu'il ne raisonna pas, à laquelle il obéit d'instinct. Il quitte lui-même Castelhouc. Il prend le chemin qui suit son père.

De qu'il veut. le sait-il seulement? Ces rejoindre? Non, certes. Empêcher cet entretien? Eh aurait-il le courage ? Ou bien n'est-ce pas plutôt pour entendre cet aveu et ne plus douter, et se poignarder au roulement de tonnerre. C'est là que Bartoli se dirige.

Philippe en est certain. car il a fait bien souvent déjà le trajet. Il connaît cette promenade et il va de place en place sans se dépasser pas la cascade.Plus loin. il n'est plus pratiquable que pour les chèvres. l'homme n'y grimpe pas. Alors Philippe quitta le sentier et s'enfonça dans l'épaisseur des rochers, pour arriver sans être aperçu jusqu'à la cascade. Il savait celle-ci entourée de formidables épinards impénétrables à qui n'y cacherait. Il verrait. Même, il entendrait peut-être. Et il disparut.

Ce n'était point par hasard, en effet, que Jean Bartoli avait dirigé sa promenade avec Claire du côté de la cascade. Bien des fois il s'y était rendu seul, et là, s'asseyant. il avait rêvé. Et il avait compris la préoccupation de Bartoli, et avait attendu qu'il parlât. Bartoli, très craintif, se sentit la tête vide. Et il pressait le pas, certaines fois, comme s'il avait eu une hâte singulière d'arriver.

Lorsqu'ils furent à la cascade ;

—Vous n'êtes pas fatiguée, Claire ?

—Non.

—Veules-vous vous asseoir quand même, pendant quelques minutes, avant de reprendre le chemin du château ?

—Je le veux bien mon ami. L'endroit me plaît infiniment, vous le savez. A Zicavo, avant d'aller garder les troupeaux dans l'Incudine, la cascade de Cameva était ma promenade de prédilection. Et je ne la faisais pas seulement parce que j'étais attirée par la sauvagerie grandiose du paysage, mais aussi, mais surtout parce que notre grand'mère nous avait dit que notre mère les aimait, ces torrents et ces montagnes, et qu'elle y venait souvent à votre bras.

—C'est vrai. Claire, votre grand'père avait raison et ses souvenirs ne le trompaient pas.

Ils s'étaient assis sur une roche,tout près de la cascade, et parfois quand une bouffée de vent s'engouffrait dans le gigantesque couloir formé par les rochers où coulait le torrent, ils recevaient sur le visage une poussière humide chassée de leur côté par le rebondissement des vagues écumeuses sur les roches vertes.

L'heure était venue pour Bartoli. Il ne pouvait plus garder pour lui le secret de son cœur. Il allait lui parler, dans cette venait de s'approcher de sa sœur. Elle n'était mise à ses pieds, ayant entre ses bras toute une gerbe énorme de fleurs et de feuillages. Elle avait jeté cela devant elle et n'y touchait plus. Elle regardait depuis quelques instants les buissons, au-dessus d'eux, couronnant quelques quartiers de roches qui semblaient menacer les rares passants, aventurés dans ce sentier d'un écoulement continuel.

Les buissons avaient remué. Un peu de terre, quelques pierrettes s'en étaient détachées et avaient roulé sur la pente. Ni Claire ni Bartoli n'y avaient fait attention. mais la folle avait entendu; elle avait relevé la tête et ce buisson touffu, crinière hérissée de la roche, elle ne le quittait plus des yeux; elle était seule, sans doute, à pouvoir y deviner quelque chose, car il n'y paraissait rien d'anormal; les branchettes ne remuaient plus et les pierrettes ne se détachaient plus sur la pente. Tout semblait dormir là-haut.

Claire observait Bartoli avec surprise. L'inquiétude du pauvre homme, en effet, était très visible. La pâleur de son visage, le tremblement de ses mains, ses regards furtifs et comme effrayés, tout trahissait le violent combat de cette âme.

C'est qu'il se rappelait la terrible déconvenue d'autrefois lorsqu'il avait dit à Laurence qu'il l'aimait! Sa vie en avait été bouleversée! Bouleversée presque jusqu'au crime !

Et aujourd'hui même situation! même terreurs, par conséquent, puisque si son amour était repoussé par la jeune fille, aimé que jadis il avait été repoussé par la mère. Il ne lui serait plus possible d'être heureux !

—Qu'avez-vous donc, mon ami? interroga-t-elle doucement.

Et sa main s'appuie sur la main de Bartoli qui la retira en frémissant.

—Ce n'est pas sans intention que je vous ai amenée ici. Claire, dit-il d'une voix étouffée. De moi-même, que cet endroit me rappelle ma jeunesse, de même j'ai voulu qu'il éveillât en vous les souvenirs de votre enfance. Si loin que nous soyons du pays où votre mère et moi avons été élevés, ces montagnes qui nous environnent nous en rapprochent pour ainsi dire et vous donnent ainsi qu'à moi, l'illusion des choses qui se rattachent pour ainsi dire et vous donnent ainsi qu'à moi, l'illusion des choses qui se rattachent à ce que nous avons de plus cher au cœur. Vous avez bien fait tout à l'heure de parler de votre mère, mon enfant, de votre mère dont vous êtes la vivante et si parfaite image! L'illusion, voyez vous, est complète pour moi et ajouta-t-il plus bas, et comme se parlant à lui-même. Il me semble que c'est elle qui est près de moi.

(A continuer.)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (teinture de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères. 423 rue Chalmsford sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno

EAU DES CARMES

La pharmacie Rochette & Delisle vient de recevoir directement de France une forte consignation de cette fameuse préparation l'EAU DES CAR, MES.

Très peu de gens croyons-nous ignorent que l'Eau des Carmes en outre de ses remarquables propriétés médicales, sert à préparer une excellente liqueur CHARTREUSE dont elle est déjà très populaire parmi nos familles canadiennes.

La recette pour faire la Chartreuse est fournie gratis à chaque acheteur d'une bouteille. Prix 43 cents, à la Lowell Pharmacy 632 rue Merrimack

N'OUBLIEZ PAS

Que les rats ont causé trois feux à Lowell dans un mois. Il vous faut une assurance contre le feu. Frank M. Brogan, 80 rue Mt. Washington. Vezez, écrivez ou téléphonez. Les commandes laissées à la Lowell Pharmacy recevront une attention immédiate.

Voulez-vous du Bon Vin Reconfortant

qui puisse vous donner de la force et vous faire du bien, donnez vos commandes tout de suite au fabricant lui-même. Ses vins sont de qualité supérieure et purs.

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John S. Yoge et Wm. Tracy, commis.

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de première choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille, Harvard; Bière, Lager, Half-Stock, Portes et Export en bouteilles et en barils.

☞ Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem, Tél. 147-5.
Ancienne place de J. W. Paradis & Cie

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec. Valeurs: Barrister's Hall,chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

Vente Spéciale de Berçeuses!

Nous mettrons en vente Samedi matin vingt-huit Chaises Berceuses, valeur de $1.50 et $1.75 pour

—95 cts.—

Ces chaises sont toutes de bois frane, grandes et d'un beau fini. Ce sont de bons bargains pour les personnes qui aiment à se bercer.

☞ **Seulement qu'une vendue à chaque famille.**

Département des Marchés.

M. Bellefontaine,
267 rue Aiken, - Petit Canada.

...Vente Après l'Inventaire...

Nous avons des Outils pour la Maison et pour les Ouvriers, ferronneries légèrement rouillées et endommagées par le mouvement et l'exposition dont nous désirons disposer de suite.

Venez de bonne heure et assurez-vous de bons marché

H. C. GIRARD,
449 rue Merrimack

WASHINGTON PARK,
ENTRE L'AVENUE VARNUM ET LE BOULEVARD.

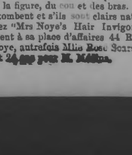
LOTS A BATIR.

Terrain sec, élevé, pas d'intérêt, pas de taxe, lots 50 x 100, 5000 pieds carrés, $75 en montant.

CONDITIONS : $5 Comptant, $1 par Semaine.

C'est une bonne occasion pour les gens de Lowell et des environs de se procurer un lot à bâtir de choix dans une des plus belles parties de la ville. Les chars vont à cinq minutes de marche de ces lots et se rendent presque jusqu'au Parc Nesmith prochaine. Pour plans et autres informations adressez-vous à JOSEPH H. BRABSON, 14 rue Cabot.

La Boston Real Estate Co. 90 rue Prescott, Chambre 2, Lowell



NOTRE assortiment photographique du Printemps vient d'etre reçu.

Il comprend une ligne choisie et complète de tout ce qui concerne l'art photographique :

Cameras, Kodaks, Plaques Sèches, Papiers Sensitifs, Produits Chimiques Spéciaux, Solutions, Bassins. Lanternes Gradués, Cartons de tout genre et de toute grandeur.

☞ **Remarquez que nous enseignons gratis les principes de l'art à tout acheteur d'un instrument.**

Les prix de nos CAMERAS sont aussi bas que les plus bas. Ils varient depuis **80 cts** jusqu'à **$32.**

Nous mettons notre chambre noire à la disposition de tous les acheteurs.

☞ Catalogues illustrés et liste de prix à tous qui en font la demande.

Rochette & Delisle,
Lowell Pharmacy,—rue Merrimack.

**

UN AN DE REFORME

ANGELINA ARSENAULT PLAIDE COUPABLE A L'ACCUSATION D'AVOIR ABANDONNE SON ENFANT

La cause de Seymour est encore remise. Elle paraitra mercredi prochain seulement

Angelina Arsenault, accusée d'avoir abandonné son enfant aux soins de Mme Roberge, de la rue Grant et de s'être ensuite enfuie à Manchester a comparu ce matin devant le juge Hadley. Elle a plaidé coupable à l'accusation portée contre elle. Le juge entend le témoignage de Mme Roberge qui dit que la jeune femme est allée chez elle, sur la rue Grant, samedi dernier et lui a demandé si elle voulait la prendre en pension avec un jeune enfant qu'elle tenait dans ses bras. Mme Roberge lui répondit qu'elle le pouvait la prendre en pension; mais qu'elle lui louerait une chambre.

Alors, Angelina Arsenault plaça l'enfant sur les genoux de la vieille femme et disparut disant qu'elle allait réclamer son bagage à la gare. Le témoin ajoute que depuis cette date la jeune femme n'a pas donné de ses nouvelles. Mme Roberge garda l'enfant jusque dans l'après-midi et l'envoya ensuite à la ferme municipale.

Le juge entend ensuite le plaidoyer de l'accusée. Elle avoue que, étant fille encore, elle a déjà eu deux enfants. Le magistrat voyant qu'elle n'en est pas à sa première offense, la condamne à un an à la réforme de Sherborn. La jeune femme part avec son enfant qui, tout innocent qu'il soit, devra aussi passer un an dans cette institution de réforme.

Mary E. Larkin, accusée d'avoir loué un cheval et une voiture d'un loueur de la rue Merrimack et de les avoir abandonnés dans la rue, plaide coupable à cette accusation. Le juge la condamne à $10 d'amende et $2.40 de frais.

Ed. Gauvin, est accusé d'avoir enlevé une valise d'une chambre de M. Jos. H. Gingras, maison de pension, dans les circonstances du Boet, No 42 plaide coupable.

M. J. B. D. Jacques qui représente M. Gingras dans cette cause explique l'affaire au juge et le plaignant est appelé à témoigner. Il dit que Gauvin lui doit $15 pour pension. Il devait laisser sa valise en garantie de ce montant. Le 12 avril dernier, il quitta la maison en cachette et se rendit à Lawrence avec ses effets qu'il avait soustraits.

Gauvin dit qu'il veut payer sa dette mais qu'il ne peut le faire en demeurant à Lowell et il est prêt aujourd'hui à donner $1 par semaine de son salaire à Gingras. M. Gingras ne veut pas accepter cet arrangement et le juge condamne le défendeur à trois mois de prison.

Sur la demande de l'avocat du défendeur, M. Burke, le juge remet la cause de Joseph Seymour à mercredi prochain, l'accusé attend son procès en prison.

Quatre jeunes garçons accusés d'avoir sérieusement une propriété privée comparaissent devant le tribunal ce matin, qui remet la cause à demain à la séance des enfants.

William Ryan plaide coupable à l'accusation d'ivrognerie. On lui demande d'où il vient et le prévenu répond qu'il est né à Lawrence. Le juge trouve que cette réponse est un peu vague pour un homme de quarante ans environ. Il a pu depuis sa naissance changer plusieurs fois de résidence. Transquestionné par M. Welch, qui représente le gouvernement, il finit par dire que sa résidence est là où il paie sa pension. Sa femme, car il est marié, demeure ici à Lowell. Elle travaille depuis une couple de mois pour la Boott Manufacturing Co. mais il ne vit pas avec elle. Il tient bien à en avertir la cour. Quand aux raisons qui l'ont porté à l'abandonner il ne croit pas nécessaire de les donner. Le juge délibère pendant quelque temps avec M. Slattery et M. Welch et décide d'acquitter le prisonnier s'il veut promettre de quitter la ville immédiatement. Il le condamne à la ferme de l'Etat et suspend la sentence jusqu'à demain pour permettre au condamné de quitter la ville avant que cette sentence entre en vigueur.

Bernard Logan est condamné à 3 mois de prison. Le juge suspend cependant la sentence et met le vagabond sous probation. Sa femme qui est en cour peut témoigner contre lui semble dire Honneur de ne pas le mettre sous probation. Elle affirme que l'homme ne voulait pas travailler et qu'il va continuer à boire.

Martin Ireland est condamné à un mois de Work House.

Michael Quinn, Thomas Quinn et William Mullock sont condamnés à $2 d'amende, pour ivrognerie, première offense.

Frank Hanley est condamné à la ferme de l'Etat et William Hanley est mis sous probation avec une sentence suspendue de un mois de prison.

ACCIDENTS CE MATIN

M. J. V. Foote, demeurant au No. 9 Quimby avenue, a été victime d'un accident au Bancroft Piano Works. Il s'est fait prendre une main dans une machine et a eu un doigt lacéré.

M. Charles Archambault, frère de M. Amédée Archambault est actuellement dans notre ville attendant la guérison d'une blessure qu'il s'est faite à une main en travaillant pour les frères Kelly à Haverhill.

M. Albert Boutilier, un jeune homme de 23 ans, demeurant sur la rue Moody, s'est transperçé un doigt de la main gauche avec une fourche, en jouant sur la rue Ford hier soir.

M. E. Nelson, employé au Bay State Mill a failli se faire tuer vers 11h. 30 ce matin. On était occupé à monter une grosse pièce pour réparer quelque machine quand un des hommes qui aidaient à Nelson à monter cette pièce laissa échapper la corde. Le morceau de fer tomba et, passant, il fit une large blessure à la main droite de l'ouvrier pour aller ensuite lui écraser le pied du même côté. On l'a transporté à l'hôpital Emerson où les médecins ont fait quelques points de suture pour refermer la blessure à la main et ont aussi pansé les blessures du pied.

LA TROUPE FRANCO-BELGE

Les billets pour les deux représentations du 5 et du 6 mai à l'Opera House par la troupe Franco-Belgee (Un Canne Célèbre) drame qui a eu tant de succès au Théâtre National à Montréal seront en vente dans quelques jours.

COUR SUPERIEURE

A l'ouverture de la cour supérieure ce matin, les jurés dans la cause de Yarnold vs Bowers ont rapporté qu'ils ne pouvaient s'entendre.

On commence ensuite la cause de Griswold vs Boston & Maine RR. pour dommages intérêts.

Dans cette cause, la défense admet qu'il y a eu accident et que la victime a été sérieusement blessée; mais elle nie que cela soit dû à une négligence de sa part.

CONSEIL D'HYGIENE

Il y a eu séance du conseil d'hygiène, hier après-midi. Après avoir causé une partie de son temps à des affaires de routine, le conseil a décidé de faire comparaître devant lui un médecin qui aurait négligé de lui faire rapport de la découverte d'un cas de diphtérie dans sa clientèle.

A L'HOTEL DE VILLE

Les employés du département de l'aqueduc ont commencé à fermer l'eau à ceux qui n'ont pas payé leurs dus pour l'eau qu'ils ont consommée. On nous disait à ce bureau qu'il y a environ 200 cas où l'eau serait fermée, mais que la plupart paieront quand ils verront qu'on est déterminé à leur faire payer pour leur breuvage.

La chambre du messager de la ville se présente un joli coup d'oeil avec le nouveau tapis qu'on y a posé.

Le chef du département du feu doit faire certains arrangements qui lui permettront de se servir d'une écurie située sur la rue Gorham pendant qu'on reconstruira la station de pompes de cette rue, et où les pompiers élront domicile pendant les réparations.

Le comité des écoats tient une assemblée cet après-midi à deux heures et à 4 heures a lieu l'assemblée du comité chargé de la construction de l'hôpital civique.

Un cas de diphtérie a été rapporté cet avant-midi au bureau d'hygiène.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP Dr CODERRE DU EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

UNE GAUSE CELEBRE Par la Troupe Franco-Belge. Grand Drame en Six Actes. 5 et 6 MAI OPERA HOUSE

ACCIDENT SERIEUX

M. George Tetiakes, demeurant au No 350 Suffolk et âgé de 35 ans, a été victime d'un pénible accident à 2 h. 30, cette après-midi aux manufactures Tremont & Suffolk. Tetiakes a eu le bras droit cassé et la tête contusionnée en plusieurs endroits. Il a été transporté à l'hôpital des corporations. Les médecins disent qu'il est en danger.

TROUBLES AU VENEZUELA

Un général meurt blessé dans une rencontre avec des révolutionnaires

(Service spécial de L'Etoile)

Port d'Espagne, Ile de Trinidad, 24 —Un navire qui est arrivé ce matin apporte la nouvelle qu'un combat a eu lieu dans le district montagneux de Cumana, Vénézuela, entre 2000 soldats vénézuéliens commandés par le général Ramon Castillo et des révolutionnaires. Le général est tombé mortellement blessé au commencement du combat, et cette mort a causé une panique parmi ses soldats qui se sont enfuis de tous côtés On a retrouvé les restes de Castillo.

LE MAIRE DE MEXICO

Il se rend en Angleterre avec toute sa famille, et assistera au couronnement

(Service spécial de L'Etoile)

Nouvelle-Orléans, 24 — O. Landon Y. Escandorn, maire de la ville de Mexico et envoyé spécial de la république Mexicaine au couronnement du roi Etouard, est arrivé hier soir à Nouvelle-Orléans. Il est parti ce matin pour Washington, avec toute sa famille, et se rendra de là à New York où il s'embarquera pour l'Angleterre. Après le couronnement, il passera deux mois à Paris.

Le président Diaz disait à propos de Senor Escandorn: "C'est le plus grand homme du Mexique, et malgré ses 74 ans, il est encore frais et bien portant. Il est bon pour 25 ans encore. S'il démissionnait, son successeur serait probablement le ministre des finances actuel. Néanmoins, il conservera sa position aussi longtemps qu'il pourra et nommera sans doute son successeur. Les affaires de la république sont des plus prospères."

LE CHAUD ET LE FROID

(Service spécial de L'Etoile)

New-York, 24— Les newyorkais ont pris une sale hier. Le thermomètre est monté à 82 degrés dans l'après-midi. Voilà qui s'appelle souffrir le chaud et le froid.

AUGMENTATION DES ASSURANCES.

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 24— L'association des assureurs de Chicago a augmenté ses tarifs de 10 pour cent sur les maisons commerciales et manufacturières, et de 25 pour cent sur les marchandises dans ces établissements. Le tarif sur les maisons privées sera probablement augmenté de 50 pour cent à cause des pertes considérables subies dans les dernières conflagrations.

LA GREVE DE PATTERSON

(Service spécial de L'Etoile)

Patterson, N. J., 24.—Les 2500 employés de teinturiers en grève commencent à jubiler et cet après-midi la situation est plus favorable aux directeurs de la Gauscheg Dyeing Co. ont signé la nouvelle échelle des prix et 30 ouvriers sont retournés à leur ancien ouvrage. Les autres gros manufacturiers n'ont donné aucun signe de concession.

GRANDS FEUX

(Service spécial de L'Etoile)

Williamsport, Pen, 24 — Des feux de forêt exercent de grands dégâts dans cette localité. A Ramsay, quatre logements et 5000 pieds de billots, appartenant à Valentine Tupper, de cette ville, ont été détruits. Les montagnes, les chemins de fer entre Williamsport et Renova sont en feu. Plusieurs bâtiments de ferme ont été réduits en cendre.

Hagerstown, Ind. 24.—Le nord de la montagne près de Clear Spring est en feu. Des équipes d'hommes travaillent jour et nuit à sauver la marche de l'élément destructeur. Environ six milles de bois en superficie, brûlent dans South Mountain, entre Thurmont et Emmittsburg. Hommes, femmes et enfants sont armés contre l'incendie, et font des tranchées pour le circonscrire.

Clarion, Penn., 24 — La moitié de la ville de Mannerville, la plus importante du comté de Forest, a été détruite hier soir. Les dommages sont évalués à $200,000. Plusieurs personnes sont blessées et un nommé John J. Johnson, tailleur, est introuvable. On craint qu'il n'ait péri. Environ 500 personnes sont sans abri.

EXPLOSION DESASTREUSE

UN BATEAU TOUEUR FAIT EXPLOSION CE MATIN A CON QUA! ET CAUSE DES DEGATS CONSIDERABLES

Un homme se fait tuer, trois autres sont blessés, et le toueur sombre

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 24 — Un homme tué, trois de blessés, un toueur complètement démoli, et la force de l'explosion ressentie à une grande distance, voilà en quelques mots l'accident qui a eu lieu ce matin lors de l'explosion du toueur Anson. Ce bateau était amarré depuis hier soir à son quai de la Manhattan avenue. Wm Reichert, le capitaine et propriétaire, était à terre, et il avait laissé à bord John Donnelly et amen Cunningham, chauffeurs et John Kennedy, cuisinier.

Ce matin de bonne heure, il s'est produit une formidable explosion dont la détonation a été entendue à plus de deux milles de distance et le choc ressenti tout autour du théâtre de l'accident.

Lorsque la police arriva sur les lieux, le toueur Anson avait sombré Donnelly avait été lancé à 200 verges et a été trouvé dans une cour, mort. Cunningham et Kennedy avaient été lancés à l'eau et avaient reçu des blessures assez graves, mais ils réussirent à nager jusqu'à un autre bateau toueur qui les recueillit. Un gardien de nuit, Andrew Moran, qui était de quart sur le quai, fut trouvé baignant dans son sang à 175 verges plus loin. On ignore encore la cause de l'explosion, mais on croit qu'elle est due à une pression trop forte de la bouilloire. Les vitres des bâtisses voisines ont toutes éclaté en morceaux.

TRANSACTION GIGANTESQUE

(Service spécial de "L'Etoile")

Boston, 24—La plus grosse transaction qui ait jamais été opérée dans l'Etat du Massachusetts aurait été pratiquement complétée hier après-midi ici. Il s'agit d'établir Boston comme terminus de la grande ligne transcontinentale. Le New York, New Haven & Hartford, avec ses docks seraient absorbé par la Pennsylvania Railroad Co. Cette nouvelle est publiée par le "Post".

UN ETRE DANGEREUX

(Service spécial de L'Etoile)

Manchester, N. H., 24.—Tom Marshall, un forçat de renom a de nouveau été arrêté au Bon Repos de Carrie Howard, sous l'accusation d'avoir volé un cheval de l'écurie Horrick. Marshall s'était évadé de la maison de correction, il n'était noiré la figure et il ordonna à sa femme de lui donner de l'argent sinon qu'il mettrait le feu à sa maison. Mis aux arrêts le faux nègre a tenté de se pendre dans sa cellule.

FEUX DE FORET

(Service spécial de L'Etoile)

Kinston, Mass., 24.—Des feux de forêt se sont déclarés près de ce village, à une heure ce matin, dans l'endroit appelé communément sous le nom de "Black Water Swamp". On croit pendant quelque temps que le feu allait se communiquer au village. Un grand vent soufflait de façon à lancer des étincelles à un quart de mille de distance. A 2.45 les flammes se sont saisies d'elles-mêmes, grâce au changement de vent et on se sont confinées qu'au marécage.

LA PAIX EN AFRIQUE

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 24—L'on est plus optimiste aujourd'hui dans les cercles politiques au sujet des négociations de la paix en Afrique Sud. Une dépêche de lord Milner laisse entendre que les hostilités sont sur le point de cesser.

Allez admirer les vertus de Leonie dans "La Vengeance".

TERRIBLE EXPLOSION

(Service spécial de "L'Etoile")

Springfield, Mass., 24—Le pavillon des roues des usines de la Hardville Powder Company a Hazardville, Conn., a été démoli par une explosion, la nuit dernière. L'explosion a été entendue à 15 milles de distance. Aucune perte de vie.

M. L'ABBE LAROUCHE

Le Rév. Ovide Larouche, ancien curé du diocèse de Chicoutimi vient d'excellentes recommandations de son évêque et de plusieurs curés importants des Etats-Unis, donnera le 4 juin prochain à l'Association Hall une magnifique conférence sur l'éducation physique de l'homme laquelle conférence sera accompagnée d'un concert de déclamations et chants comiques par des artistes de renom. La conférencier parlera de la beauté physique de l'homme, de sa santé et des moyens de conserver le plus longtemps possible ces biens précieux.

M. l'abbé Larouche, qui a visité nos bureaux ce matin, dit que sa conférence est au profit d'une oeuvre d'éducation. A ce point de vuel e conférencier aurait droit à l'encouragement qu'il sollicite de tous les amis de l'enfance et de la jeunesse. 11

On demande des commis du soir (d'expérience préférés) dans le département de Chaussures.

Ce que vous Trouverez Ailleurs

Vous pouvez l'avoir de nous

Rappelez vous de ceci quand vous êtes pour acheter vos Sous-vêtements d'été, Chemises, Bas, Gants, Chapeaux et Casques.

Nous ne mentionnerons que quelques articles :

125 Doz. de belles Chemises Négligées pour hommes et garçons, valeurs régulières de 50c et 75c et que nous offrons pour 37½c chacune,

Bas unis et de fantaisie, vendus généralement pour 25c la paire, notre prix 15c, 2 paires pour 25c.

Sous-vêtements en Jersey par côtes, prix régulier 50c, nous les vendons pour 29c.

Corps et Caleçons en Jersey bruns, bien finis, vendus ailleurs 50c, notre prix tant qu'il y en aura est de 25c seulement,

Magnifiques Casquettes et Chapeaux de travail pour 25c valant 50c et une foule d'autres marchés semblables.

Parthenais Freres

522 a 536 RUE MERRIMACK, Pres de la rue Suffolk.

PARTIBAN DE LA "CURE-D'EAU"

(Service spécial de L'Etoile)

New-York, 24—Le major général Brooke, répondant hier soir au toast de l'armée et de la marine au 11ème banquet annuel de la Société St-George a défendu le système de la cure d'eau aux îles Philippines. Il a dit :

On l'appelle brutal.La brutalité n'est autre que la guerre. Il est nécessaire de faire des choses en temps de guerre qu'on ne ferait par en temps de paix. La discipline doit être maintenue et la victoire de nos armées aux Philippines comme celle des Anglais en Afrique Sud, signifie le bonheur de la paix pour les peuples conquis.

WILHELMINE A UNE RECHUTE

(Service spécial de L'Etoile)

La Haye, Hollande, 24—L'on dit que la reine Wilhelmine a eu une rechute. Sa fièvre est plus intense et son état général requiert les soins les plus assidus.

ACCIDENT MARITIME

(Service spécial de "L'Etoile")

New-York, 24.—Le steamer "Pilgrim" de la ligne de Fall River, s'est échoué ce matin vers 8.05 en vue de Wards Island. Le vapeur avait perdu son gouvernail. Il a été remorqué sans autre accident à son quai un peu après 9 heures.

SHARKEY SE BATTRA A LONDRES

(Service spécial de L'Etoile)

New-York, 24—Tom Sharkey est à Rush, d'Avon, Ohio, se sont rendus hier après-midi pour une lutte de 15 rondes devant le National Sporting Club, de Londres, durant la semaine commençant le 23 juin. Le vainqueur recevra 75 pour cent d'une bourse de $5,000 et l'un et l'autre auront $1,000 pour leurs dépenses.Sharkey et Ruhlin ont déposé chacun $500 entre les mains de A. Smith.Sharkey s'embarquera pour l'Angleterre le 7 mai. Son entraineur sera Sam Fitzpatrick.

GRAND EMOI A MADRID

Un Français arrêté sous soupçon d'avoir attenté aux jours du roi Alphonse

(Service spécial de L'Etoile)

Madrid, 24.—La plus grande surexcitation règne en cette ville aujourd'hui. On dit qu'un complot meurtrier contre le roi Alphonse a été découvert. Un inconnu a été surpris, se faufilant dans le palais et a été arrêté. Il dit se nommer Pierre Nouzy et être Français. Il n'était muni d'aucun passeport et n'a pu rendre un compte satisfaisant de sa conduite. Le gouvernement a prié l'ambassadeur français d'identifier le prisonnier. On dit qu'il était armé. La police est très vigilente, ce qui accroit l'anxiété du peuple.

NOUVEAU TARIF POSTTAL

(Service spécial de L'Etoile)

Melbourne, 24.—L'Australie a adopté aujourd'hui un timbre postal d'un penny pour toutes les possessions britanniques.

DESESPEREE DE LA VIE

(Service spécial de L'Etoile)

New-York, 24.— Catherine Desmond agée de 20 ans, élégamment vêtue en habit de deuil, s'est empoisonnée ce matin dans une des salles d'attente de la gare du New-York Central a. près avoir examiné du regard toutes les personnes qui y attendaient les trains. Elle avait été remarquée à la gare depuis trois jours. On croit que désespérant de voir venir la personne qu'elle attendait elle a cru qu'il valait mieux mourir. On a trouvé sur elle une lettre adressée à sa soeur Katie. Elle disait que cette lettre était la dernière qu'elle lui écrivait.

LISEZ L'ETOILE

Corsages de Style

Il n'y a jamais eu un temps où le public a été aussi intéressé aux choix de choses de choix qu'il l'est aujourd'hui.

C'est à cela que ce magasin tourne ses efforts et son attention. Les marchandises et les prix parlent ici—et ils parlent d'une manière convaincante.

Corsages en crash de toile, lawn, cheviotte, piqué de fantaisie pour dames, quelques-uns avec cou bas et manches courtes, toutons dans le dos et le devant.

$1.75, $2.00, $2.50, $2.75, $3.00, $3.50, $4.00 et $5.00.

Corsages en soie taffetas pour dames, de toutes les couleurs, $2.95, réduits de $4 et $5.

Corsages en cheviotte mercerisée, piqué blanc et lawn pour dames, boutons dans le dos et le devant. $1.48

Corsages en lawn blanc dimity, piqué et guingan, noir et blanc rayé, boutons dans le dos et le devant, garnitures en insertion. 98c

Corsets pour dames, Cache-corsets, Sous Vêtements en Jersey, Bas, Ceintures et Mouchoirs, Assortiments de fantaisie, etc.

J. L. CHALIFOUX,

47 à 59 rue Central.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

Beau aujourd'hui et demain. Vent de l'ouest.

Indications thermométriques d'hier d'après Thompson's Spa: 3 a. m., 52; 9 a. m., 53; 12 midi, 64; 9 p. m., 53; 12 minuit, 48. Moyenne, 55 15-21.

17e ANNEE — LOWELL, MASS. VENDREDI 25 AVRIL 1902. — NO. 32.

LA CURE D'EAU

Des Lowellois l'ont vu appliquer

LE CAPORAL MURRAY DIT QUE C'EST UNE VRAIE HORREUR

Il ne voudrait pas reprendre le service pour tout au monde, dit-il

La "cure d'eau" fait aujourd'hui les commentaires de tous les journaux du pays. Il n'y a pas un seul soldat qui nous arrive des Philippines sans que les reporters relancent de suite pour lui faire dire s'il a vu l'application de ce supplice et lui faire donner des détails de la chose.

Deux de nos compatriotes de Lynn ont parlé à ce sujet et leur entrevue est corroborée aujourd'hui par deux Lowellois qui ont aussi servi aux Philippines. Ces deux messieurs sont le caporal Luke Murray, de la compagnie D de 26e régiment et le soldat Pingree, de la compagnie D de 8e d'infanterie régulière.

Voici ce que dit M. Murray: "J'ai été témoin oculaire de ce qui est rapporté MM. Labelle et Bertrand, de Lynn et je tiens à dire qu'ils n'ont pas dit tout exagéré, je suis prêt à aller à Washington, à comparaître devant le comité du sénateur Lodge et à jurer que Labelle et Bertrand qui étaient dans la même compagnie que moi, n'ont dit que la vérité. Je connais les deux hommes. Ils sont dignes de foi et j'affirme que l'Oncle Sam n'a jamais eu de meilleurs soldats à son service.

"Je me rappelle très bien l'incident qu'ils ont rapporté. Bien que je ne voulopas par jurer quant à la date. Puis j'apprendrai à la maison quelle a été l'époque exacte, mais je crois que c'était vers la fin de février ou le commencement de mars. Nous étions à Malolos, capitale de la province de Bulacan, à 20 milles de Manille, lorsque nous arrivâmes à un endroit appelé Bigaa. Nous avions fait une marche forcée de 20 milles et nous étions tous épuisés de fatigue. Nous avions été prévenus que nous devions nous attendre à rencontrer des Filipinos à Bigaa et nous nous attendions à un combat. Nous avions pris position sur le bord de la route et nous attendions l'ennemi

Parfums de Woodworth

Il y a un bon nombre de parfums sur le marché, mais ceux de la classe de Woodworth sont plus élevés dans le prix.

NOUS RECLAMONS

que même les parfums importés à prix élevés qui se vendent pour 75c l'once sont de qualités inférieures à ceux de Woodworth. Vous payez encore autant pour le nom. Essayez la Rose de France, 35c l'once.

LA BON MARCHE

Dry Goods Company.

Le Magasin qui donne Toujours Satisfaction

CHIROMANCIE

NON pas du charlatanisme et puissance des médiums mais une grande connaissance scientifique des lignes de la main humaine. Mme BAKER ne fait pas dire des choses fictives ou fausses à votre main mais elle lit telle que vous l'avez faite. Ce coupon (ou un achat de 25c) et un 25c additionnel vous donnent droit à une lecture.

Bas en soie pure pour dames

Effets unis et nouveaux effets en dentelles, styles exquis, $2.98, $3.98 et $4.98 la paire.

Bas noirs qui ne changent pas pour enfants. Unis, par côtes et ajourés, 3 forts assortiments.

1er 25c la paire; 2e 46c la paire.

Bas pour Dames et Enfants

Bas noirs qui ne changent pas pour dames, bouts en pied blanc, 10c la paire, ordinairement 15c.

Nouveaux bas en dentelle pour dames en jolis dessins et couleurs, 25cl a paire.

ASSORTIMENT COMPLET POUR HOMMES, FEMMES ET ENFANTS

Jolis demi-bas finis en soie pour hommes, en travail ajouré et brodé, toutes les couleurs, 25 la paire.

Bas noirs et par côtes pour enfants, Bas de grandeur de 6 à 9½, pesants et de service, 12½c la paire.

Bas de Lille de fantaisie

Bas en fil et beaux effets en dentelles.

Toutes les nouvelles idées en bas de fantaisie, 49c la paire.

Bas en dentelle de fantaisie pour dames, noirs et de couleurs, 12½c la paire.

Bas de dames avec effets en dentelle de fantaisie. Très jolis patrons, ordinairement 49c, prix spécial, 39c la paire.

BAS DE LILLE POUR DAMES

Fini brillant et foncé, noirs et de couleurs, dentelle et broderie, 79c et 98c la paire.

Bas de fantaisie aux styles les plus récents pour dames (styles exclusifs) dans toutes les nuances de couleur de rose, bleu, Lavender, et noir, jolis, dentelle de fantaisie et broderie.

$1.49 et $1.98 la paire.

Phenomenale ! VENTE DE Chapeaux Garnis

CHAPEAUX ET CHIFFON

Nous garnis, noirs et blancs, juste la moitié du prix ordinaire $1.48.

COURONNES

Pour chapeaux d'enfants, toutes les couleurs, prix ordinaires 10c et 12½c 7c chacun

Vestes en Jersey F. M. pour dames, beau tissu égyptien, cou et dos haut, belle forme 12½c.

Vestes en Jersey F. M. pour dames, 32 lignes différentes à choisir, styles de différentes sortes, tailles et de fantaisie, devants en dentelle, dos haut et devants bas, manches longues, courtes ou pas du tout. Choix, 25c chacun.

Caleçons en Jersey F. M. pour dames, beau tissu tout blanché, style parapluie, garnis en dentelle, spécialité 19c la paire.

Cache corsets en Jersey F. M. pour dames, beau tissu égyptien, blanc et crème, tous les styles, 25c chacun

Vestes en Jersey F. M. pour dames, belle soie mercerisée, garnitures en dentelle Torchon, cou en jabon de soie, ordinairement 50c, 39c chacune.

Vestes de grandeur extra pour dames pour grosses personnes.

Notre assortiment est complet sous les styles représentés. Les prix sont 25c, 33c, 39c et 49c.

Vestes en Jersey F. M. pour dame

Vestes en Jersey tout sole, couleur de rose, bleu, noir, crème, blanc, devant et épaules en dentelle faites à la main, ceinture ordinairement $1.50, 98c chacune.

Caleçons en Jersey F. M. pour dames styles parapluie, tissu blanchi, garnitures en dentelle de 3½ pouces, 25c chacun

Corps sans bras pour dames, pour partis, sans manches, garnis en dentelle, 25c, 39c, 49c et 59c.

Le matériel employé dans la manufacture des vêtements de dessous des Forest Mills, sont en coton, soie ou laine est le meilleur que l'argent peut acheter. Les méthodes de faire ces fameux vêtements pour hommes, femmes et enfants sont le résultat des machineries des plus nouvelles et des plus récentes, par des ouvriers habiles et de grande expérience. Regardez le nom sur chaque vêtement "Forest Mills." Il n'y en a pas de meilleurs.

Vestes en Jersey à côtes en pure soie pour dames avec devant et épaules crochetés à la main, ceintures, toutes les couleurs, $2.50 ordinairement $3.50.

Vestes de Jersey en soie mercerisée pour dames. Devants garnies en dentelle Torchon ou de soie, cousues à point tirés, effets, etc. Valeur spéciale 49c chacune.

PORTIERES

3¼ verges de longueur, 5 pouces de largeur, couleurs unies et belles combinaisons, glands doubles de 12 pouces et frange, ordinairement $5.98, $4.98 la paire.

Valeurs speciale

Section des Rideaux-dentelle

RIDEAUX DE MOUSSELINE

2½ verges de longueur, bonne largeur, remplis, lavables. 29c la paire.

Rideaux en mousseline avec remplis de 3 bandes 2½ verges de longueur, volant, 40 pouces de largeur ordinairement 79c la paire. 49c la paire.

COMBINAISON DIFFICILE A BATTRE

1 paire de rideaux en mousseline valant 79c.
Un baton valant 19c.
Un service d'anneaux valant 12½c.
Une paire de crochet valant 3c.
Tout pour 75c.

PORTIERES

Mercerisées et de couleurs, 3¼ verges de longueur, 51 pouces de largeur, glands et frange ordinairement $3.98, $2.98 la paire.

Valeur speciale dans les rideaux

RIDEAUX de Hollande bien finis et couleurs qui ne changent pas au soleil et opaques à l'huile. Le seul défaut qu'il y ait c'est que l'assortiment de couleurs n'est pas au complet. Ils valent suivant le prix régulier, 59c à 79c chacun.

maintenant 25c chacun.

Une conbinaison de the et de cafe

Une jarre de fantaisie	01c.
5 livres de sucre	10c.
Une livre de café M. et J.	24c.
½ livre de thé de 60c	30c.
	65c.

Bien des pratiques n'ont pas été prises la semaine dernière. Nous offrons la même combinaison cette semaine pour leur bénéfice.

Habits de Dames

Occasions d'economies

NOUS venons de recevoir d'un principal manufacturier d'Habite de dames

50 vetements

Beaucoup en bas du prix

CE sont tous des Habits Tailleurs fashionables aux styles les plus nouveaux. Au lieu de les mettre dans le stock et les marquer aux prix ordinaires nous les mettrons en vente

Comme Specialite

Vendredi et Samedi

Dans l'assortiment

Il y a des vêtements avec effets Gibson, Blouse, Eton et gilets réguliers, quelques-uns avec piplons, d'autres avec collet sailor et quelques-una plissés Box. Tous très bien garnis soit en braid de fantaisie, piqûres, moire ou autre travaux. Ils devraient se vendre pour $18.00 et $20.00, mais pour ces deux jours ce sera

$14.98

UN CORSET SPLENDIDE POUR L'ETE

CE corset dont nous parlons cette semaine est une des meilleures valeurs que nous ayions eues.

Il doit être une chose exceptionnellement bonne quand les autres manufacturiere l'admettent. Bien!! C'est bien dans ce cas-ci et même le matériel est meilleur que leurs corsets à un dollar.

Il est en belle qualite de batiste

Avec dentelle au bas et au haut et avec un ban Baby. Les couleurs sont blanche, rose et bleue. Le numéro est (25 J. S.) Il est bon assez pour les filles, mêmes couleurs, même prix

49c la paire

Deux valeurs attayantes

Un corsage en cheviotte

Numero 1,

EXCELLENT matériel, style Fiorodora, devant piqué, dos Francala, manches Bishop, effets de boutons sur les côtés, Boutons en perles, ordinairement $1.50.

98c chacun

Jupes mercerisees

Numero 2,

FAITES de drap mercerisé importé, toutes les grandeurs, finies avec triple volant de 14 pouces, 3 rangées de cordé, revers en batiste, ordinairement $1.98

$1.59 chacune

Beaux Dessus d'Oreillers en Photos de couleurs

Venant justement des presses. Imprimés sur denim épais dans toutes les couleurs imaginables. Quelques sujets "The Indian", "The Bachelor", "Cupid", "The Rajah" "The Florodora Girls", "The Continental", "Romeo et Juliet", "Lawn Tennis" "The Baby", "The Dancing Girls" et bien d'autres. Le prix 25c chacun.

Queen Quality

Exhibition Speciale cette semaine

Si vous n'avez pas encore examiné la chaussure Queen Quality vous devriez venir et nous vous la montrerons. Plus de deux millions de femmes, hommes en ont fait de grandes louanges pour sa durée, son confort et son style.

Boucles à Cheveux Butterfly

Faites en ruban de soie Taffeta, bonne grandeur, pour vendredi et samedi 9c chacun.

Manteaux Longs pour Enfants

En matériel cordé et cachemire, collerette brodée, ordinairement 98c 79c.

Un Cache-corset Spécial

Bonne batiste, style français, cou et bras garnis avec volants étroits en batiste, 4 rangées d'insertion en dentelle sur le devant 25c chacun.

Un Peignoir Attrayant

Fait en belle percale, devant et dos Yoke. Brotelles sur les épaules, jupe pleine avec large volant et garnitures en raison de fantaisie 98c chacun.

Specialites pour Vendredi et Samedi

Robes d'Enfants

Bon matériel, bien faites dos et devant Yoke, valant 25c 19c.

Graines de Semence

Le nom de Faxon sur un paquet de graines de fleurs ou de légumes est synonyme de pureté et de bonté. Ce la veut dire qu'elles croîtront sûrement. Ne confondez pas celles-ci avec celles de qualité inférieure qui sont vendues pour un cent le paquet qu'elles croissent ou non. Nous en avons eu l'expérience et nous savons de ce dont nous parlons. Le prix par paquet est 5c.

La quantité et la qualité considérées elles sont les meilleures sur le marché.

Bulbes depuis 3c en montant.

Semence pour le gagon 10c la paquet d'un pint.

AUX SIECLES

Vous passez tous comme le vent
Qui va, baisant la vague ;
Vous n'êtes plus qu'une ombre vague
A l'Occident.

Passez, ô siècles éphémères ;
Passez, passez toujours !
Avec vous meurent vos amours
Et vos colères.

Le temps aurait vite effacé
Vos grandeurs, vos folies,
Au fond du gouffre du passé
Ensevelies.

Si l'un de vos petits enfants,—ô dérision !—
Vous la lampe qui fume,
Ne cherchait comme vous la brume,
Vos traits saillants.

Quelques ruines et l'histoire
Seules parlent de vous,—
Quelques lignes à l'encre noire ;
Vous voilà tous !...

Passez, ô siècles éphémères.
Passez, passez toujours !
Qu'avec vous meurent vos colères
Et vos amours.

Celui qui vous ouvre l'abîme,
Maître de l'au delà,
Le même Dieu grand, bon, sublime,
Est toujours là !...

DANIEL VERDEAU.

GASTRONOMIE

Nettoyage des tapis de linoléum.—Faire dissoudre du savon noir dans de l'eau bouillante; s'en servir avec une éponge pour laver le linoléum; laisser sécher; préparer, "à froid", un encaustique léger avec de la cire jaune découpée en petits morceaux; quand la cire est dissoute, étendre l'encaustique avec un pinceau ou une brosse, puis le frotter.

BON A SAVOIR

Potage Jeannette.—Faites un roux blanc avec 1½ livre de beurre et le même poids de farine, mouillez avec deux pintes et demie d'eau bouillante salée, deux cuillerées un quart à café d'extrait de viande ou thé de bœuf. Travaillez vivement pour qu'il ne se forme pas de grumeaux. Après ébullition, cuisez encore dix minutes; écumez, liez votre potage au moment de servir avec deux jaunes d'œufs délayés dans un demi-verre de crème, y ajouter un morceau de beurre frais et une pinte de cerfeuil. On peut servir sur des croûtons de pain frits au beurre.

Glanures

L'anguille a deux cœurs distincts. L'un bat 60 fois à la minute et l'autre 160.

Il n'y a pas deux doigts dans 64,000,000,000 qui laissent la même empreinte.

Le chemin de fer sur lequel le transport des personnes coûte le plus bas celui du Congo: $100 pour 250 milles.

Le verre est la substance la plus élastique qu'il y ait. Un morceau de verre qu'on laisse tomber d'un endroit courbé sous pression peut, pendant 25 ans reprendre son ancienne forme. L'acier vient ensuite.

La ville de Nola, Italie, est la première où l'on se servit de cloches. Ce fut en l'an 400 avant Jésus-Christ.

Des 38 sultans qui ont régné sur l'empire ottoman, depuis sa conquête par les Turcs, 24—soit 2 sur 3— sont morts de mort violente.

Lorsqu'on a posé les tuyaux à l'eau qui alimentent la ville de Jérusalem, on a été obligé de les faire passer dans un tunnel creusé sous une montagne non loin de l'étang de Salomon. Dans ce tunnel on a trouvé une arche parfaitement conservée qui date du temps des Romains.

LE COLONEL MARCHAND EN RUSSIE.

Quelques réflexions opportunes du "Monde illustré".

"Curieuse destinée que celle de Marchand, devenu pour les Français l'incarnation de la fierté nationale, froissée par les durs procédés de l'Angleterre, obligeant la France à évaquer Fachoda, après une incomparable traversée en Afrique par les Français.

"Pour les étrangers qui observent ce qui se passe en France, Marchand est aujourd'hui le porte-drapeau des Français qui, sans distinction de partis veulent que leurs hommes politiques ne calent plus sans cesse, en présence des Anglais, entravant sur toute la surface du globe les diplomates et les ingénieurs, les commerçants et les industriels, les explorateurs et les colons de ce pays.

"Marchand, symbole du patriotisme qui fait vibrer une grande nation; voilà ce que les Russes ont vu dans le lieutenant-colonel qu'ils ont pour hôte.

"Après l'avoir apprécié au cours de la pacification en Chine, comme chef militaire et comme administrateur, il lui ont offert de rentrer par la Mandchourie, en suivant cette magnifique voie du chemin de fer transsibérien, qui ouvre l'Asie à l'activité des sujets du tzar.

"Comment Marchand n'eût-il pas accepté l'invitation ?

"Il a bien fait de revenir par les possessions russes: pour son expérience personnelle de la colonisation, pour le renseignement de plus en plus nécessaire des rapports de la France avec la Russie, depuis l'union de l'Angleterre avec le Japon et les entraves que la France rencontre au Siam, aux frontières du Tonquin et dans tout l'Orient !"

DECOUVERTE D'UN NOYE

La victime est Anselme Lacroix disparu mystérieusement de chez lui depuis un mois

Montréal 25.—Le cadavre d'un homme a été trouvé flottant dans la petite rivière St-Pierre, à la Côte St-Paul. Les autorités en ont été averties et l'ont fait transporter immédiatement à la morgue. Il portait un paletot noir avec pantalon de même couleur, et dans ses poches on trouva un trousseau de clefs, un porte-monnaie et huit sous. Il avait une moustache grisonnante, des cheveux noirs et paraissait âgé d'une cinquantaine d'années.

Il fut bientôt reconnu par les autorités de la morgue comme étant un nommé Anselme Leroux, disparu mystérieusement de chez lui le 29 mars dernier.

Il était âgé de 47 ans, célibataire, et était employé aux moulins à scie de MM. Larrivée et Dubé, rue St-Antoine.

On n'a trouvé sur lui aucune trace de blessure et l'on suppose qu'il a dû se noyer accidentellement.

C'est le Samedi Saint au matin qu'Anselme Leroux partit pour la dernière fois de la demeure de son frère, M. Joseph Leroux, No 263 rue Ste-Elizabeth. Il s'en alla à l'église Notre-Dame, où il se confessa puis ne fut plus revu.

Il avait, paraît-il, un achat à faire dans l'ouest, à la Côte St-Paul. Il n'y rendit et dut s'écarter.

Depuis ce temps ses parents ne cessèrent de faire partout des recherches, s'adressant aux coroners et chefs de police de toutes les villes du Canada.

M. le coroner McMahon n'a pas jugé à propos de tenir une enquête à ce sujet.

Tres Interessant

L'article par excellence pour l'action, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Vous aurez le meilleur régultat en achetant votre charbon de D. T. Sullivan, 984 rue Gorham.

Pour d'occasion ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous économiserez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

APPRENEZ

Mme E. Riopelle a à son emploi, une modiste de première classe et elle est prête à confectionner des chapeaux modes les plus récentes et aux plus bas prix.

UN TOUT PETIT COR A L'ORTEIL

n'est pas grand'chose en lui-même, mais on sait toujours tout de la douleur et parfois de la torture qu'il occasionne ?

Il est étrange, n'est-ce pas qu'on néglige si longtemps de s'en débarrasser lorsqu'il est si facile d'y parvenir.

Ne dites pas que vous avez tout essayé, si vous n'avez pas encore essayé le LIQUIDE IMPERIAL, car là on se trouve une bouteille de cette préparation magique, il n'y a pas de pour causer d'ennui à l'heureux propriétaire.

Le Liquide Impérial guérit les cors durs, les cors mous les verrues et toutes les indurations de ce genre.

Il ne coûte que 15 cents la bouteille à la pharmacie Rochette & Delisle, édifice Marin, rue Merrimack.

A PROPOS DE DROGUES

"Les œufs ne sont que des œufs" disait la vieille dame qui ne réalisait pas que les œufs sont répartis en diverses classes chez nos marchands de provisions, suivant le degré de fraîcheur en: "œufs", "œufs frais", "œufs strictement frais".

Il en est de même des drogues. Dans beaucoup de pharmacies, "les drogues sont simplement des drogues", sans distinction aucune de qualités qui les rendent propres à l'emploi auquel on les destine.

Il n'en est pas ainsi chez nous; avant d'être placée dans nos tiroirs ou sur nos rayons, les drogues et produits chimiques sont soigneusement analysés et examinés afin de s'assurer si elles sont réellement de la qualité requise. Si un médicament est à l'effet de guérir une maladie, il doit être de toute nécessité une substance pure et efficace et le meilleur de ceux-là n'est souvent pas encore assez bon. C'est un devoir envers vous-mêmes que de ne vous procurer que les meilleures drogues qu'il vous soit possible de trouver.

Ils accomplissent ce devoir nous avons tout lieu d'espérer que vous vous adresserez à nous pour vos médicaments.

Nous ne sommes peut-être pas les pharmaciens situés le plus près de vous, mais nous sommes ceux qui viendront le plus près de satisfaire vos besoins.

Rochette et Delisle, pharmaciens diplômés, rue Merrimack.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 328 rue Market, près de l'Hotel de Ville.

SI votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

R-I-P-A-N-S

Il y a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas le soulagement ou la guérison par l'usage d'une de R-I-P-A-N-S-Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

V. A. MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 123-124 rue Chesever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de [illegible] et ouvrage. Les habits Une visite est sollicitée.

Nous vous Epargnons de l'Argent et vous Faisons Credit.

E. D. SHADDUCK CO.,

Les plus grands Marchands d'Habits à Credit de Lowell—210-212-214 Rue Middlesex.

Ouvert les Lundis, Vendredis et Samedis Soirs.

Vous pouvez vouloir payer tout en argent lorsque vous achetez vos habits. Si oui, nous pouvons vous sauver de l'argent, ou vous pourrez profiter de notre système de crédit libéral. Payez un peu en accompte à mesure que vous en gagnez chaque semaine, et rappelez vous que nous ne demandons pas un sou de plus qu'à un client qui paye tout en argent lorqu'il achète ses marchandises.

L'argent d'un client est aussi bon que celui d'un autre. Les prix sont marqués en gros chiffres.

Dept. des Hommes.

210 RUE MIDDLESEX.

Des styles qui sont de première classe et corrects dans tous les détails, faits par des tailleurs expérimentés qui se glorifient de leur ouvrage et qui font de la doublure un fini aussi bon que l'extérieur.

Habits pour Hommes $6.00 A 20.00

Uniformes pour Conducteurs et Garde-Moteurs Faits sur Commande

Habits de Jeunes Gens, $5. a $10.
Habits de Garçons, $1.98 a $4.50.
Chapeaux dans tous les Styles, $1.50 a $2.50.

Dept. des Dames

214 RUE MIDDLESEX.

Dans ce département vous trouverez un assortiment complet d'habits pour dames, faits dans les derniers patrons et des meilleurs tissus. Rien de mal fa't on fait à bon marché à aucun prix.

Les prix sont de	$10.50 a $30.00
Gilets Eton en Soie	8.00 a 12.00
Jupes Separees	2.98 a 15.00
Un bon Corsage pour	49c
Un beau Corsage pour	98c

Notre Assortiment de....

Poeles a Gaz et a l'Huile

est au complet et nous vous invitons à venir nous voir et comparer nos prix avec ceux d'ailleurs.

Nos conditions sont des plus faciles.

Elie Delisle

52 Rue Tucker.

PETIT CANADA.

Voyez nos vitrines. Vous devlendrez nitre client CHEZ

ROY & O'HEIR

Le Petit Magasin avec un Gros Commerce.

Se faire une reputation

Est comme bâtir une maison, à moins que vous établissiez une bonne fondation, elle ne durera point. L'augmentation constante du commerce dans CE PETIT MAGASIN est une preuve que nous faisons ce qui est juste.

Une forte combinaison

et une qui fait sa marque est un loyer bas, peu d'annonces et une surveillance personnelle des affaires dans tous leurs détails. Les gens avec les gros magasins, gros loyers, de grandes annonces, sont forcés d'avoir de gros prix ou crever.

Et alors La marque Griffon

Habits à la forme la plus parfaite, qualité supérieure d'habits bien taillés que nous détaillons à des prix qui ne peuvent être égalés ailleurs, considérant la qualité, la façon et l'ajustement, est un autre attrait pour les gens de faire leurs achats au

Petit Magasin avec un Gros Commerce

88 rue Prescott. Vis à vis la rue Market.

Base Ball

Spalding Park, Atherton

Vendredi, 25 avril, Lowell vs Lawrence.

Samedi, 26 avril, Lowell vs T. R. et F. de No. Billerica.

La partie commencera à 3 hr

BAY STATE STEAM DYE WORKS.

Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.

Beau nettoyage une spécialité.

54 rue Prescott,

Lowell, Mass.

Lowell Opera House

Ce Soir, le 24 Avril.
MOROCCO BOUND.
Prix, 25c, 50c, 75c, $1. et $1.50.

Vendredi Soir, le 25 Avril
HENRIETTA CROSSMAN
et sa compagnie dans
NANCE OLDFIELD de MADELINE
Prix 25c, 50c, 75c, $1. et $1.50.

Samedi, Matinée et le Soir, 26 Avril, — E. D. Stair Presents —
WARD and VOKES
Dans leur nouveau "Cut Up" Musical
THE HEAD WAITERS
PRIX Matinee 25c, 35c, 50c, 75c. Soirs 15c, 25c, 50c, 75c, $1.00.
Bill'ets en vente Jeudi.

Lundi soir, 28 avril
CHAS FROHMAN PRESENTE
ETHEL BARRYMORE,
Dans la meilleure comédie de Clyde Fitch
"CAPTAIN JINKS"
Billets en vente vendredi.

Mardi soir, 29 avril
La grande compagnie de Menest le de
Primrose et Dockstader

Mercredi, soir 30 avril
La production de Fisher et Ryley
FLORODORA.

MUSIC HALL

C. F. DEMPSEY, Gérant.

Jeudi, Vendredi, Samedi, 24-25-26 Avril. Matinees Vendredi et Samedi.
Les Celebres.....

Guy Brothers,

Gros Ménestrels.

10 Vocalistes. 6 Hommes Drolss. 10 grandes Specialites. Concert d'Orchestre.

Veillez à la grande parade dans les rues jeudi midi.

Billets de Dames pour Matinée 10c

Camphre pur Boules camphrees Cedre camphre Poudre a Punaises Terebenthine Benzine

et tous insecticides dont l'usage est imperieux a cette saison.

Lowell Pharmacy,

Rochette & Delisle,

Rue Merrimack.

GRATIS ! GRATIS !

Dents Extraites Gratuitement.

Nous employons la méthode scientifique la plus moderne de l'ART DENTARIE SANS DOULEURS. Tout ouvrage garanti pour 10 ans.

SANS DOULEURS: Extraction, Remplissage, Couronne et Pente, de fait tout ouvrage connu dans l'art dentaire fait dans notre atelier.

Bonnes Dents $3.00 le Service.

AJUSTEMENT GARANTI.

Nous donnons a chaque client UN REMPLISSAGE GRATIS afin d'introduire notre methode de remplir sans douleur.

Couronnes en Or 22 K $2.00

Notre Specialite.

Remplissage en or	75c et plus
Remplissage en Argent	25 cents
Dentiers Réparé	50 cents
Dents Nettoyées	Gratis

Heures de Bureau de 8 a. m. a 9 p. m. Dimanche de 9 a 4 p. m.

New York Painless Dental Parlors

182 Rue Merrimaok, LOWELL.

Au-dessus de O'Donnell & Gilbride Co.

SI VOUS VOULIEZ FUMER UN BON CIGARE fumez le

"Victor" a 5 cts ou le "Mascot" a 10 cts.

A. ROULEAU & BROTHER,

56 Ash St., Nashua, N. H.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.
Lowell, Mass., vendredi 25 avril 1902.

On annonce de Paris que l'abbé Garnier vient de se séparer de l'Eglise catholique pour faire partie de la Société des chrétiens français, fondée il y a six ans par le Père Hurrier, ex-vicaire d'une des églises de Marseille et maintenant ministre protestant.

Une nouvelle campagne s'est formée pour la publication du "Pionnier" à Montréal. Les directeurs, MM. Ducharme, Bourassa, Gélinas, Chyzolne et Normand ont fait l'élection de bons officiers provisoires. M. Ducharme a été nommé président et M. Gélinas, secrétaire-trésorier.

On ajoute une grande importance à une remarque que le pape aurait faite récemment. Dans une conversation avec le père Lorenzo Percol, le compositeur italien St. Saintetié lui aurait demandé des nouvelles de son ami le cardinal Giuseppe Sarto, patriarche de Venise. "Aimez-le, Percel", lui aurait dit le Pape, "car dans l'avenir il pourrait vous être utile. Nous espérons, bien fermement, qu'il sera notre successeur."

M. Sipiaguine, ministre de l'intérieur dans le cabinet russe, qui est tombé récemment sous la balle d'un assassin a prononcé avant d'expirer des paroles qui passeront à l'immortalité. A peine avait-on passé ses blessures qu'il comprit qu'il allait mourir et il fit preuve d'un grand courage. Il ne pouvait que prononcer des phrases entrecoupées. Il exprima le désir de voir l'empereur et demanda qu'on avertit sa femme et un prêtre. Il murmura: "La mort est terrible pour celui qui ne croit pas. Il est impossible de vivre sans foi. Je n'ai jamais souhaité de mal à personne."

Quelques minutes après il s'éteignait doucement.

Le general Butler

Les horreurs des Philippines

Encore la cure d'eau! A la guerre comme à la guerre! a cyniquement prétendu l'autre soir, au souper de la société Saint-George de New-York, le major général Brooke, de l'armée américaine. C'est-à-dire qu'à la guerre la barbarie redevient souveraine, la civilisation se couvre la face, se lie les mains et les pieds, n'ose élever la voix de crainte des tortures plus effroyables que celles pratiquées par les premiers habitants de l'Amérique. Pourtant c'est au nom de l'humanité que ces tortures ont été conçues, refait, modernisé, tel que le prétendait et le prétend encore le monde chrétien et civilisateur. En aucune page de l'histoire conquête de ce vaste domaine il n'est fait mention de supplices plus abominables et plus infâmes que cette affreuse torture juventée par une monarchie politique et militaire de Europe et qu'on a froniquement appelée "la cure d'eau".

Cure, qui arrache des aveux mensongers, fait des parjures de tous les sentiments de l'innocent au rang des misérables et n'a pour objet très souvent que de satisfaire la haine ou la cupidité immonde d'une bande de chacals.

Comment qualifier autrement cette soldatesque en délire qui ne se contente pas d'immoler sans pitié les enfants, les femmes et les impotents tranquillement assis à leurs foyers, de brûler ensuite les fermes des morts, mais se complait en outre à torturer de la façon la plus ignominieuse les prisonniers! Que des soldats ramassés dans la lie du peuple aient l'instinct à ce point pervertí, se comprend, bien que cela répugne à tout sens moral et humain, mais qu'ils soient incités à ces actes cruels par des capitaines, des majors et des généraux, qui eux, représentent l'autorité souveraine d'un grand peuple et ont le devoir impérieux de ne la ternir pour aucun motif, cela est inconcevable.

Le major général Brooke est un soldat des âges sanguinaires. Il arrive trop tard dans un monde trop vieux si les paroles qu'on lui attribue sont authentiques. Il a voulu, ce faisant devant un auditoire anglais célébrant la fête patronale, justifier les horreurs commises dans les régions australes, mais quand tous les peuples, l'Amérique en tête, crient pitié pour les peuples de l'Afrique, il sied mal, à un général américain d'affirmer en plein banquet officiel qu'à la guerre tous les moyens sont bons, toutes les infamies permises. Le dernier mot n'est pas dit sur cette question et il faut espérer que la justice ne flétrira pas dans le procès qui se poursuit actuellement à Washington. Ils seront cependant ces remarques, l'on nous permettra de citer la dépêche suivante qui témoigne à nouveau de la brutalité des soldats américains aux Philippines:

"Lynn, 24.—Deux anciens volontaires, William Labelle et Albert Wetherand, tous deux Canadiens-français, ont écrit au sénateur Lodge, président de la commission sénatoriale des Philippines, qu'ils ont été témoins d'actes de cruauté commis par des soldats Américains aux Philippines. Labelle et Bertrand faisaient, tous deux parties de la compagnie D du 26e régiment. Labelle dit qu'il a vu la "cure d'eau" administrée à six indigènes, et que, au cours d'une expédition on a donné l'ordre de tout brûler et de ne laisser échapper aucun adulte. Bertrand dit qu'un prêtre catholique, le père Augustin, est mort des suites de la cure d'eau que des soldats de sa compagnie lui ont "administrée dans le but de lui faire révéler où les insurgés avaient enfoui de l'or. Dans la plupart des cas Labelle et Bertrand se rendent prêts à donner les noms de ceux qui se sont rendus coupables de ces cruautés. Le capitaine de la compagnie D était Cornelius M. Brownell, de Burlington, Vermont."

Le caporal Luke Murray, de Lowell qui faisait partie de la compagnie D du 26eme régiment, confirme ces lugubres déclarations.

Correspondance

Monsieur le rédacteur,

J'ai lu dans L'Etoile d'hier que M. l'abbé Larouche, du diocèse de Chicoutimi, se propose de faire une conférence à Lowell, le 4 juin prochain, au bénéfice d'une oeuvre d'éducation. Nos compatriotes ont coutume de se montrer généreux lorsqu'il s'agit de faire la charité et de promouvoir les intérêts de l'instruction. Ils l'ont prouvé en toutes circonstances et j'oserais dire que malgré leur noble dévouement ils suffisent à peine à soutenir leurs écoles paroissiales.

Me serait-il permis de vous demander au profit de quelle oeuvre particulière M. l'abbé Larouche vient ici solliciter notre aumône. Sans vouloir contester à ce Révérend Monsieur, le droit de donner ici des conférences, j'aimerais à savoir pour ma part et bien d'autres partagent ma légitime curiosité, si les recettes de cette conférence seront affectées à nos institutions locales ou si elles doivent être détournées de Lowell, pour l'avantage des écoles de Chicoutimi ou d'ailleurs.

Nos Révérends Pères Obiats qui ont charge d'instruire nos petits enfants sont-ils intéressés à l'oeuvre de M. l'abbé Larouche? Nos Frères et nos Religieuses auront-ils une petite part des recettes de cette conférence pour leur permettre d'accorder quelques récompenses bien méritées aux élèves des deux sexes qui se sont le plus distingués par leur assiduité, leur ardeur au travail et leurs succès, durant l'année scolaire?

M. l'abbé Larouche est-il envoyé ici par son évêque et a-t-il l'approbation des autorités ecclésiastiques de notre diocèse et de notre ville?

Il est bon, je crois, que nos compatriotes connaissent tous ces faits, afin que si leur charité doive porter ailleurs des consolations et des fruits, ce ne soit pas au détriment de nos propres institutions.

L'oeuvre de M. l'abbé Larouche est sans doute admirable et digne d'encouragement, et si je n'ai pas été induit en erreur, plusieurs de nos compatriotes y ont déjà souscrit en prenant des billets pour la conférence, mais encore une fois est-ce au profit de nos écoles ou au profit des écoles de Chicoutimi?

En répondant à ces questions, M. le rédacteur, vous obligerez beaucoup de pères de famille et en particulier,

Votre humble serviteur,
FRANCO-AMERICAIN.

N. B. — Nous croyons savoir que M. l'abbé Larouche est en mission particulière aux Etats-Unis et que le fruit de ses travaux est destiné à une autre oeuvre que celle de nos écoles paroissiales. Du moins on n'en a pas été informé chez nos Révérends Pères Oblats. M. l'abbé Larouche nous a montré plusieurs certificats de son ordinaire et d'ailleurs, attestant de la respectabilité et de l'importance morale de sa mission. C'est pourquoi nous avons publié son annonce. Il ne nous appartenait pas de scruter davantage ses desseins.

LE CLUB 1900

M. et Mme Paul Vigeant lui donnent une réception à leur résidence

Mme Paul Vigeant donnait hier soir une réception chez elle aux membres du club 1900 de notre ville. La réception s'est faite sous forme de dîner suivi d'une soirée de whist et d'amusements divers.

Le repas servi par Mme Vigeant a été des mieux goûté et les nombreux convives. Les mets exquis, la délicatesse du service étaient bien aussi pour mettre les hôtes en appétit et l'on a partout fait honneur à la table couverte de choses si délicieuses.

Le dîner fut suivi d'une partie de whist. Les prix furent gagnées par les personnes suivantes: 1er prix des dames, Mme Timothé Vigeant. Ce prix constatait en un magnifique plat à fromage.

1er prix des messieurs, M. J. T. Fontaine. Un rasoir pour les soins de sa barbe.

Prix de consolation, Mme David A. Parthenais, une petite statuette, et M. Paul Vigeant, une jolie petite statuette, représentant un gentil jeune nègre avec inscription: "Please give me a cent."

Le reste de la soirée fut égayé de chants de musique et d'autres amusements auxquels tous les invités prirent part. Remarqué parmi les assistants: M. et Mme J. Marin, M. et Mme Chas. Laflamme, M. et Mme David A. Parthenais, M. et Mme J. T. Fontaine, M. et Mme Timothé Vigeant, M. E. Fortier et Mme E. Pelletier, M. le Dr Geo. E. Calese et Mme Calese et M. et Mme Paul Vigeant.

Ce sont Miles Vigeant, Langlois et Turcotte qui ont servi le dîner.

CARTE

Le Comité d'Organisation du Banquet des Anciens membres de la Société de l'Ange Gardien renverra de tout coeur les membres de l'Association Catholique d'avoir offert gratuitement la jouissance de leur magnifique salle pour le banquet.

HABITS NOIRS

EN ETOFFES NON FINIES

NOUS désirons vous faire voir l'excellent assortiment que nous exhibons cette année de vêtements à coupe élegante, bien faits, style correct, couleur garantie. Les prix sont aussi bas en autant que l'on peut dépendre sur de bons habits. Ils sont faits dans trois formes populaires "The Student" "The Varsity" "The Midson Square."

Habits Noirs en serge rude tout laine $8.00
Habits Noirs en cheviotte "Standard" 10.00
Habits Noirs en beau worsted non fini 12.00
Habits Noirs en beau Twill Vicuna 15.00
Habits Noirs en Thibet à surface unie 18.00

L'habit Sailor pour Garcons

DE 3 A 12 ANS

L'habit populaire pour jeunes gens pour l'été. Nous exhibons un joli assortiment de belles couleurs en rouge, royal, bleu marin, cadet et bleu français et mélangés de fantaisie en étoffes Ecossaise, Worsteds et Cheviottes avec collets et plastrons unis et garnis.

Depuis $2.00 en montant
Jusqu'à $6.00

THE TALBOT CLOTHING CO.

American House Block, Rue Central, Angle de Warren.

QUARTIERS GENERAUX

La "Merchants' Co-Operative Collecting Agency"

A choisi pour ses quartiers généraux l'édifice Vincent, chambres 21-22, angle des rues Moody et Aiken.

M. J. B. D. Jacques sera l'avisseur légal de cette nouvelle compagnie, et il aura ses heures de bureaux là de 8 à 10 A. M., de 4 à 6. P. M., et 7 à 9 P. M., tous les jours. Les affaires importantes seront remises au Comité-de-la-ville depuis que M. Vincent a construit cet édifice.

BAS PRIX CHEZ CALLAGHAN

John Callaghan, 466-468 rue Merrimack a le plus grand assortiment de meubles, fournitures de toutes sortes pour maison, toutes sortes de marchandises en pierre blanche, et ustensiles de cuisine. Le plus grand assortiment qui ait été offert en cette ville. 25-35.

BIJOUX DE DETROIT

importés à Lowell et posés par la compagnie du gaz

Le "Detroit Jewel" est le vrai nom. C'est un des modèles que la compagnie du gaz de Lowell pose dans les cuisines par toute la ville chez les gens qui ont décidé d'abandonner la respiration du feu pour des gaîtés plus à bon pour prendre du repos cet été. Les tuyaux sont posés tout prêts à être employés et la dépense se borne alors au placement seulement, et ce poids sont pleinement garantis de faire tout ce que fait le poêle à charbon avec moins de temps, moins de dépense et aucune de trouble.

C'est possible qu'au nombre des différentes sortes exhibées dans nos salles du bureau du gaz quelqu'autre pourrait vous plaire mieux dans le prix ou dans la qualité que le "Jewel". Dans tous les cas il ne vous en coûte rien de venir vous amuser en en faisant une inspection et les chaleurs arriveront bientôt.

NOURRITURE POUR LES CHIENS

Nous exhibons dans notre vitrine quatre petits chiens terriers, ainsi que les fameux pains Gust Will pour les chiens dont nous venons de recevoir un bon assortiment. Le Méal Bread est fait entièrement de farine de blé et de bouef choisi, le Fish Bread en fait de poisson frais et de farine de blé fait un bon changement dans la nourriture. Le Puppy Bread est fait de riz, de jus de viande et de farine de blé.

Tout un assortiment de remèdes garantis pour toutes les maladies des chiens. Un pamphlet utile sur le soin des chiens, gratis.

CARLETON & HOVEY, 336 rue Merrimack.

JONCS DE MARIAGE

Le meilleur endroit pour acheter vos joncs de mariage est chez J. A. Fitch qui fait une spécialité de cette branche. Notre assortiment actuel est des plus complets, de 10, 14 et 18 k. et nos prix sont très modérés.

Vous trouverez aussi un grand assortiment de bijoutaries, montres en or et en argent des meilleures marques, comme pour bonbons et dents diamants, argenterie de toutes sortes, horloges, pendules, alarmes aux plus bas prix du marché.

Les semaines prochaines nous inaugurerons une grande vente à prix réduits pour réduire notre stock qui est trop considérable. Voyez notre annonce dans les journaux pour cette grande vente car les prix que nous forons sur toutes nos marchandises vous étonneront.

J. A. FILION
Horloger et bijoutier 92 rue Central.

MAISON DE CLUB INCENDIEE

La maison du club Newton Golf Club, sur la rue Centre a été entièrement détruite par un incendie qui s'est déclare hier vers 1h. 30. C'est le garden du club qui a découvert les flammes dans la partie d'arrière de l'édifice. Le vent fort a propagé l'incendie qui n'a pas tardé à se communiquer à tout le reste du bâtiment.

Les pertes sont d'environ $3,000, divisées entre les membres et le gardien qui perdent leurs outils et leurs jeux.

LA CONTESTATION DE ST-JACQUES

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal. 25.—L'hon. juge Lorangar a rendu jugement, sur les objections préliminaires produites par M. Joseph Brunet dans la cause en contestation de son élection par M. J. G. H. Bergeron.

M. Brunet demandait le renvoi de la pétition de son adversaire, mais la Cour considérant:

1o Que la signification de la pétition avait été faite conformément à la loi;

2o. Que le dépôt nécessaire avait été fait régulièrement, entre les mains de l'officier compétent;

3o. Que l'affidavit au soutien de la requête avait été assermenté dans les termes voulus par la loi; a renvoyé les exceptions préliminaires produites par le député de la division St-Jacques, M. oseph Brunet.

Les conséquences de ce jugement, c'est que la preuve va se faire sur la pétition de M. Bergeron. La cause va se plaider au mérite aussitôt après la session.

UN VOILIER DESAMPARE

(Service spécial de l'Etoile)

New York, 24 — Le capitaine du bateau Lizzie C. Dunfries qui est arrivé ici ce matin dit que le 17 avril il a dépassé par une latitude de 32.14 et une longitude de 74.06 un trois mâts désemparé dans la mer du Nord. Le mât de misaine était emporté, et le pont balayé était à fleur d'eau. Le voilier devait être chargé de bois, et on ne comptait pas son nom.

NOUVEL HOTEL A TORONTO

(Service spécial de "L'Etoile")

Toronto, Ont., 24 — Les gros contractours de New York, MM. Yale et King ont la charge de construire l'hôtel King Edward, qui sera élevé au coût de $25,000.

FEUX DE FORETS

(Service spécial de L'Etoile)

Clinton, Mass., 25 — Pendant plusieurs heures hier ont pensé que les vastes forêts de la ferme Rosenveck à Bolton seraient la proie des flammes. Tous les alentours du Runaway Brook Golf Club ont été brûlés et on tout 2000 acres de terre boisée ont été consumés. Ce ne fut que tard dans la veillée que les pompiers volontaires venus de Clinton, Batou et Lancaster purent contrôler l'incendie. On évalue les dommages à plus de $5,000.

Au "Worthen"
L. P. TURCOTTE,
147 Rue Worthen.

LIQUEURS importées et domestiques des meilleures marques.

Bières, Ales et Porter.

Pur Vin d'Orange fait d'Orange. C'est une boisson excellente.

Prix Populaires.

☞ Tel. 554-2.

DEPECHES DE LA NUIT

(Service spécial de L'Etoile)

CONSPIRATION EN RUSSIE

St-Pétersbourg, 25—Il ressort du procès de Balochieff, l'assassin de M. Sipiaguine qu'une conspiration a été ourdie pour la disparition des hauts officiers publics. Lors de son arrestation, Balocheff avait dans une des poches de son habit une lettre cachetée à l'adresse de M. Pobiedonostseff, procureur général du Sacré Synode. Il découle de cette découverte qui si celui à qui la lettre était adressée n'était rendu au palais le jour de l'assassinat de M. Sipiguine, c'est lui qui serait tombé sous les coups du meurtrier, et cette lettre confirme la théorie qu'il y a une conspiration ouverte contre les officiers russes.

L'ARISTOCRATIE EST CHOQUEE DE L'ENTOURAGE DE L'EM. FEREUR GUILLAUME

Berlin, 25.—Les aristocrates ne ménagent pas leurs critiques à l'adresse de l'empereur Guillaume au sujet des invités qui ont fait le voyage dernièrement en sa compagnie à bord du "Kronprinz Wilhelm" pour le retour de ce voyage dans la mer du Nord. L'empereur avait invité plusieurs hommes d'affaires qui n'ont aucun titre de noblesse, et les journaux qui penchent du côté aristocrate consacrent des colonnes entières à cet incident, tandis que les feuilles plus sérieuses louent l'empereur Guillaume de son choix qu'il fait des hommes qui constituent l'Allemagne industrielle est commerciale.

LE SYSTEME METRIQUE AUX ETATS-UNIS

Washington, 25.—Le grand savant anglais, Lord Kelvin a parlé hier devant le comité de la chambre sur les monnaies, les poids et les mesures en faveur de l'adoption du système métrique. Il favorise grandement le changement projeté et dit que, tout en préférant, par pur amour patriotique, voir son propre pays prendre l'initiative dans ce mouvement de réforme, il aimerait autant voir réussir l'entreprise du gouvernement américain.

DERAILEMENT D'UN TRAIN

Wilsted, Conn., 25.—Une dépêche arrivée tard dans la veillée apprend qu'une collision entre deux trains a eu lieu à Boston Corners, N. Y., à cause d'un malentendu dans les signaux. Les cavols en question étaient le train de passagers venant du sud, sur la division Highland, du New York Central et Hudson River RR. et un convoi de marchandises du Vermont Central. Le train des passagers a déraillé complètement et les deux locomotives ont été démolies. Il n'y a pas eu de pertes de vie.

MARIN FRANÇAIS ANARCHISTE

Paris, 25.—Une dépêche datée de Toulon au "Journal des Débats" dit qu'on a arrêté hier à bord du navire français "Charles Martel", un jeune marin qui aurait voulu faire sauter son navire.

On a trouvé dans la soute au charbon une cartouche de métallite, et on croit que ce marin a le cerveau affecté par les idées anarchistes. Il paraît du matin au soir, et qu'il a tenté de communiquer à ses compagnons.

CHAVIREMENT D'UNE CHALOUPE

Bangor, Me., 25.—James Crosby, de cette ville et sa jeune fille de sept ans se sont noyés hier après-midi dans la rivière à Hampden, par le chavirement de leur canot. En compagnie de la femme et de sa fille, M. Crosby, se rendait au club à Hampden, et ils étaient environ à un demi-mille de cette bâtisse quand le vent fit chavirer la chaloupe. Le père et la fille se sont noyés en voulant regagner le rivage, et Mme Crosby fut repêchée par des membres du club. Elle se tenait suspendue à la coque de la chaloupe et était exténuée quand on se porta à son secours.

IL Y AURA GREVE, SI.....

Fall River, 25.—Les cardeurs de la Watuppa Cotton ont discuté à leur assemblée d'hier soir les griefs dont on qui existent entre eux et les directeurs de la manufacture, et ils ont voté de se mettre en grève lundi prochain si le différend n'est pas réglé.

Le conseil tentile a aussi tenu une assemblée et a nommé un comité chargé de s'entendre avec l'agent Waterman, en vue de régler la difficulté. Il a aussi été décidé à cette assemblée qu'on en en arrive pas à une entente d'ici lundi, le conseil textile conseillera aux cardeurs de se mettre en grève.

UNE ALTERCATION ENTRE LE SENATEUR MONEY ET UN CONDUCTEUR DE TRAMWAY . .

Washington, 25 — Une altercation entre le sénateur Hernando De Sota Money et le conducteur de tramway A. H. Shaney fait le sujet des conversations depuis hier. Le sénateur était à bord d'un tramway qu'il pensait se rendre jusqu'à la gare du B. & O. où il devait prendre un train pour Baltimore, mais qui en réalité n'allait pas plus loin que le monument de la Paix. Il ne restait plus que quelques minutes avant de prendre un autre tramway le sénateur demanda un transfert que le peu de précipitation du conducteur l'empêcha d'attendre et il sauta dans un autre tramway qui passait. Le conducteur de ce dernier lui demanda son prix de passage, ce que refusa le sénateur alléguant que le conducteur du premier tramway s'était pas eu le temps de lui en donner un et que d'ailleurs lui, le dernier conducteur, l'avait vu sortir du tramway pour monter dans le sien.

Shanor voulut évincer le sénateur et il en suivit une prise de corps, et le sénateur dit que si le conducteur eût mis son projet à exécution au moment où il l'empoigna, il se serait fait blesser, car le tramway allait à une allure rapide. Lorsque le char s'arrêta un peu plus loin, le conducteur aidé d'un autre voyageur réussit à écondure le sénateur récalcitrant, et lorsqu'ils tombèrent dans la rue, le conducteur sauta à M. Money un violent coup de poing au plexus poitrinal, lui causant une vive douleur. Voulant se protéger de son brutal assaillant M. Money sortit un petit canif de sa poche, et en essayant de le lui arracher des mains, Shaner se blessa à un doigt. Grisé à la vue du sang, le conducteur s'élança de nouveau sur le sénateur et le frappa sur la bouche, faisant voler le sang sur sa figure. On réussit à séparer les deux lutteurs, et M. Money continua son chemin. Il abandonna son projet de voyage vaqu'aux affaires ordinaires. Un mandat d'arrestation a été émis contre Shaner et il comparaîtra en cour pour répondre à l'accusation d'assaut.

Pour avoir vos prescriptions remplies avec exactitude, avec des ingrédients pur et par des pharmaciens chimistes d'une longue expérience, portez-les en toute confiance à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. L'on y met une attention toute spéciale à cette branche qui est la plus importante de cet établissement modèle. L'on n'y emploie que des drogues et médicaments d'une qualité irréprochable et les prix sont toujours raisonnables. Local: Pharmacy, édifice Marin.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guris, grace a notre nouvelle invention, le Tympanum. Des malades, de toutes parts de la province, ont été guiries avec succes et nous reconmandons a ceux qui ont une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS 30 West 12th St. New York.

LE CONCOURS DE M. RICARD

Liste des votes déposés à la Lowell Pharmacy pour la Canadienne la plus populaire

Le concours organisé par M. Frank Ricard pour la demoiselle Canadienne la plus populaire de Lowell a jusqu'ici donné le résultat suivant d'après les votes déposés à la Lowell Pharmacy:

Mlle Anna Barry	319
Mlle Rosa Beauchesne	283
Mlle Alphonsine Jutras	201
Mlle Noella Vézina	174
Mlle Laura Lebourdais	187
Mlle Amanda Genest	182
Mlle Albina Bourgeois	177
Mlle Blanche Destra	170
Mlle Rose Blouin	172
Mlle Blanche Ménard	168
Mlle Emelie Lépine	153
Mlle Ella M. Légaré	149
Mlle Alma M. Mongrain	107
Mlle Bertha Poisson	103
Mlle Angéline Crépeau	103
Mlle Georgiana Guilmette	102
Mlle Minnie Desmarais	88
Mlle Grace Méthot	80
Mlle Ora Jacques	77
Mlle Alma Vigeant	72
Mlle Alma Vigeant	72
Mlle Ernestine Alexander	70
Mlle Eva Phaneuf	65
Mlle Delia Lebeau	64
Mlle Laura Paris	62
Mlle Rosie Van DeCruyssen	57
Mlle Emma Gagné	55
Mlle Dorilda Aprette	50
Mlle Laura St Onge	50

C'EST DANS LA FAMILLE

Quand le grand-père et la grand'mère toussent, ils se font apporter une bouteille de SIROP IMPERIAL.

Quand le papa et la maman toussent, toute la famille s'empresse d'user du SIROP IMPERIAL.

Et quand les enfants toussent, il n'y a rien à dire qu'on leur donne le SIROP IMPERIAL.

Alors, n'avons-nous pas raison de dire que le SIROP IMPERIAL est un véritable remède de famille.

En vente dans toutes les épiceries canadiennes et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

SOIREE DE WHIST

Samedi, le 10 mai prochain, il y aura grande soirée de whist donnée à la salle du club de naturalisation du quartier 8 sous les auspices du club.

Les billets sont en vente à la pharmacie Sparks.

LA SAISON DES LAVAGES

La printemps est la saison des grands ménages. Pour vos articles de nettoyage, tel que savons, poudre, brosses, planches à laver, tordeurs, voyez l'annonce de A. G. Pollard & Co., sur la première page. Ils offrent aussi de grandes occasions sur tous les articles de toilette.

LAWRENCE VAINQUEUR

Notre club de base ball s'est fait battre hier à Glen Forest par l'équipe de Lawrence. Nos gens ont, paraît-il, démontré beaucoup de capacité au champs; mais les Lawrence se sont dévoilés des frappeurs de première force et c'est ce qui leur a valu la victoire qu'ils ont remporté assez facilement.

Hird a pitché avec assez de force pour les Lowell. Il s'est soutenu jusqu'à la fin; mais les Lawrence, par leur grande habileté on réussi à dejouer ses tours et ont pu toucher 13 fois la balle.

Cameron, deuxième but, et Grant, left fild, ont fait un travail admirable au champ pour les Lawrence. Krouse, comme short stop, n'a pas fait admirer son jeu. On a enregistré vis-à-vis son nom le nombre de quatre erreurs. Il a beaucoup de progrès à faire pour se mettre au niveau de ses confrères. Le score.

LAWRENCE

	ab	r	lb	po	a	e
Grant lf	5	0	0	2	0	0
Krouse ss	5	1	2	0	1	4
O'Brien cf	5	1	1	1	0	0
Conroy 1b	5	1	3	9	2	1
Bunyan c	5	0	1	2	11	1
Cameron 2b	3	1	0	3	5	0
Ross 3b	5	1	3	1	2	1
Klobedans rf p	4	2	0	0	0	2
Long p	1	1	1	0	1	0
Coughlin p	2	0	1	0	2	0
Murphy	1	0	0	0	0	0
Totaux	40	7	13	27	15	6

LOWELL

	ab	r	lb	po	a	e
Connors 2b	4	1	1	3	3	1
Gallagher 3b	5	0	1	1	1	1
Cassidy lf	5	0	0	2	0	0
Merritt 1b	2	1	1	11	0	0
Crow rf	4	0	1	4	0	0
Kelliher cf	4	0	0	1	0	0
McLaughlin ss	4	0	2	1	3	0
Barrington c	4	0	0	1	2	0
Hird p	4	1	1	3	2	0
Totaux	37	3	8	27	11	2

Murphy a été au bat une fois pour Coughlin.

Score par ignings:

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Lawrence	0	1	1	2	1	0	2	0	—7
Lowell	2	0	0	1	0	0	0	0	—3

Cette après-midi, les vainqueurs vont rencontrer jouer leurs victimes sur leur terrain.

Shockalexis dit qu'il ne pourra venir à Lowell avant lundi encore. M. Lake, gérant de notre club, lui a envoyé quelque argent hier.

LE REV. M. WRIGHT

Il n'a pas paru devant le bureau des syndics des pauvres hier

Le révérend George C. Wright n'a pas paru à l'assemblée des syndics des pauvres hier tel qu'il devait le faire pour affirmer ses accusations de corruption qu'il y portées devant le conseil des villes de la législature, à Boston.

Il y a une semaine, à une séance spéciale du bureau des syndics des pauvres, on a donné instruction au greffier d'inviter M. Wright à venir prouver devant le bureau ces accusations de corruption qu'il a portées contre ses membres.

C'est dû à une erreur commise par le greffier, si M. Wright n'est pas venu à l'assemblée d'hier. Dans sa lettre, M. Courtney a dit que cette assemblée aurait lieu jeudi le 30 avril prochain, au lieu du 24 avril. On dit que le révérend serait certainement venu et le bureau a décidé de tenir une assemblée jeudi prochain pour l'entendre.

M. Donlan a soumis le rapport suivant hier: Nombre total des pensionnaires, 426; aliénés, 106; pauvres, 260; enfants, 19; prisonniers, 39; mortalités, 11; naissance, 1; vagabonds nourris, 138.

Bureau

BAL DES TRADES AND LABOR COUNCIL

Le deuxième bal annuel des Trades and Labor Council a eu lieu hier soir dans la salle Huntington.

La fête a été un succès sous tous les rapports. La salle était superbement décorée, les danses ont été nombreuses et la musique du concert des mieux choisie. Voici le programme que l'orchestre a donné:

Marche, "Peace Forever," Lacalle; ouverture, "Light Cavalry," Suppé; solo, selected, John J. Dalton; banjo selection. (a) "Chinese Picnic", St. George, (b) "Nigger in a Fit," Glynn, Prof. James H. Newton; solo, selected, Edward F. Shea; solo, selected, Dan McCaffrey; medley of popular songs, Beyer.

Il était près de 10 heures quand M. Arthur Simpson, directeur de danse et Mlle Annie Cregg ouvrirent la grande marche qui marqua le commencement de la danse.

Les membres qui ont organisé cette soirée sont:

MM. Joseph F. Convery, directeur général, Timothy O'Rourke, assistant; Arthur Simpson, directeur de danse; Jos. F. Gray, marshal, et ses assistants, M. Neary, aide en chef; aides, Henry Smith, John Quigley, John Paul, Daniel Lynch, E. J. Ménard, John J. Mahoney, Joseph Hibbard, John Barrett, M. F. Daly, John McMahon, Robert Conroy, Frank Duffy, John B. Curtin, J. Bert. Williams, John Carroll.

L'heure était très avancée quand l'orchestre a fait entendre les derniers airs.

AVIS

Une grande chance pour les gens de gagner une montre pour dame ou un haillement ! M. Eusèbe Asselin, 404 rue Moody, donnera des chèques d'ici au premier juillet à toute personne achetant à partir d'un cent en montant et celle qui aura le plus de chèques aura le prix. E. Asselin, 404 rue Moody.

CLUB LA MATINEE

Brillante soirée hier chez M. et Mme J. H. Beaulieu

C'était au tour de M. et Mme John H. Beaulieu, hier soir, de recevoir les membres du club "La Matinée". La soirée, comme toutes celles du club "La Matinée", a commencé par un délicieux souper.

A table, nos bons amis canadiens, ont mangé comme peuvent le faire les estomacs solides de nos braves compatriotes. Les mots joyeux, les traits de gaieté et fines reparties ne manquèrent pas non plus chez les convives. Enfin, ce souper si bien servi a été des mieux goûté et quand on s'est levé de table, les messieurs sur aller quelque peu déguster leurs cigares et les dames pour discuter pendant quelque temps le mérite de telle ou telle mode nouvelle, tout le monde était content de voir que la veillée avait été si bien commencée, tout le monde était heureux de la voir si bien se continuer.

Le cigare fumé, les messieurs rejoignirent au salon, les dames qui s'étaient déjà prêtes pour la partie de cartes. On se mit donc à table. C'est au whist que l'on joua et dire que les différents concurrents ont déployé de l'habileté de force au jeu et de connaissance des cartes dans cette partie, ce serait entreprendre une chose que l'on est convenu d'appeler irrésonable.

Voici le résultat de ce concours si chaudement contesté.

Premier prix des dames, Mme Geo E. Mongeau.

Premier prix des hommes, M. J.P. Turcotte.

Les deux prix de consolation ont été gagnés par Mme L. P. Turcotte et M. Geo. E. Mongeau.

Après la distribution des prix il y eut lunch et les invités de M. et Mme Beaulieu se séparèrent à regrets de leurs hôtes, chez qui ils venaient de passer une si agréable soirée.

UNE DIFFERENCE

Une pratique ayant une prescription remplie de nouveaux à la vieille pharmacie sûre de Carleton & Hovey, 336 rue Merrimack, a remarqué qu'elle avait eu la même prescription remplie à trois différentes pharmacies et ne pouvait à peine avoir quelqu'effet jusqu'à ce que environ la moitié du contenu de la bouteille (16 doses) ait été pris.

Telle que remplie par Carleton & Hovey, 3 ou 4 doses produisent les effets désirés.

L'imagination a-t-elle joué sa part là-dedans, c'est impossible de le dire, mais une chose est certaine, c'est qu'on peut se fier en toute sûreté sur la pharmacie dont on parle ci-dessus, quand on a besoin de prescription importantes.

Les marchandises sont délivrées dans toutes les parties de la ville sans autres dépenses.

A MES AMIS ET AU PUBLIC EN GENERAL

Je désire informer mes amis et le public en général que je suis entré au service de la Glasgow Woolen Mills Co., du Merrimack Square, et que nous confectionnons des habits et des pardessus pour $15, ni plus ni moins. Il y a plus de 1000 styles différents d'étoffes d'où vous pourrez choisir. Je garantie personnellement satisfaction à tout le monde. Dans l'espérance de recevoir le patronage de mes comatriotes, je demeure sincèrement

GEORGES MORRISSEAU.
J. n. o.

GLOBE SHIRT CO.,

644 rue Merrimack

Pour samedi, nous continuerons à sacrifier à prix réduits les chapeaux et les cravates.

Tous les chapeaux pour hommes et jeunes gens, de $2.00 pour $1.69, $1.50 pour $1.29, $1.00 pour 88c.

Les cravates de 50 pour 39c.

Nous avons reçu nos vêtements de dessous de printemps. Venez nous voir les chaleurs seront bientôt arrivées et vous aurez satisfaction. Dans les Balbriggans de 50c vous trouverez des corps et caleçons de toutes les grandeurs jusqu'à 50c.

J. T. Goyette, peintre, vitriers et ensuignes, 236 rue Thorndike.

200 Alarmes dans une Journée

Nous avons reçu de la manufacture 200 Horloges avec Réveils que nous donnons pour : : : 49c

Réveille-Matin de $1.00	Prix réduit 49c
8 Horloges de Salon de $6.00	Prix réduit $3.50
7 Horloges de Salon de $5.00	Prix rédu

Les Maux de Tête Guéris.

L'année dernière nous avons guéri d'une manière permanente avec des lunettes plus de 3000 gros maux de tête.

90 par 100 des maux de tête sont causés par l'astigmatisme, maladie sérieuse de l'œil dont nous faisons une spécialité.

☞ **Spécialité de cas abandonnes.**

New York Optical Co., 27 RUE BRIDGE.
Près de Merrimack Square.
Les seuls Opticiens Canadiens sur de Lowell.

☞ Nous faisons l'examen des yeux gratis. Lunettes à prix modérés.

Nouvelles des Etats-Unis

MANCHESTER, N. H.

—M. Alexis Dugrenier, No 42 rue Laurel, a été victime d'un bien pénible accident de bicycle. Ceux qui en ont été témoins disent que M. Dugrenier n'a échappé à la mort que par miracle. Le bicycliste se rendait à la gare du Boston & Maine et il pédalait rapidement sur la rue Cedar, à l'ouest de la rue Elm. A cet endroit il y a une pente assez rapide et il est difficile sur tout pour un homme qui n'est pas habitué de conduire une bécane, de s'arrêter.

A l'encoignure de la rue Franklin, au moment où M. Dugrenier sortait d'une voie de garage, le bicycliste aperçut une locomotive qui s'approchait rapidement, trafnant à sa suite trois ou quatre wagons de marchandises. La collision était inévitable. Se sentant incapable de maîtriser sa monture, M. Dugrenier sauta les roues d'une des voitures de la Manchester Provision Co., arrêtée à cet endroit. Le contrecoup fut si foudain, que la tête du malheureux bicycliste donna avec force contre les bandes de roue. Il resta un des plus grands comédiens de son temps. Il est mort à Paris, le 27 mai 1870, à l'âge de 70 ans.

Les autres malades sont aussi bien que possible et les médecins semblent certains de leur guérison.

WOONSOCKET, R. I.

—Vers l'heure de la nuit, le "truant officer" John Hackett tombait en possession d'un jeune individu connu pour ses tours et ses insubordinations.

Le gamin qui se nomme Joseph Devoto, fut conduit au poste et renfermé. On conduit au poste et renfermé dans une cellule pour y attendre l'heure où il devait comparaître au tribunal du juge Feeley.

Vers 8h. 30 l'officier Hackett se présente, prend le bras du jeune homme et le conduit à la cour du district. Il l'enferme dans une des salles et va à la recherche du juge pour l'informer de sa capture et lui expliquer son cas.

Le séance allait bientôt commencer. M. Hackett ouvre la porte à son prisonnier. Mais, à surprise! chose inexplicable à constater! la cage est vide et l'oiseau s'est envolé.

Devoto, qui n'a jamais été pris à court d'idées, avait ouvert la fenêtre, s'était précipité en bas et en se faufilant entre les maisons était parvenu à s'esquiver. L'officier qui l'avait en sorte n'est mis à courir et a fait l'impossible pour placer le déserteur, mais celui-ci court si fort qu'il a déjoué l'homme de la loi qui se promet bien d'être plus prudent à l'avenir.

—M. Philippe Boucher a été choisi hier comme membre du bureau de direction de la Producer's Savings Bank.

Il a prêté son serment d'office ce matin.

GROS INCIDENT

Le déplacement du véritable serpent de mer

Toledo, Illinois, 25.—Les membres d'un temple protestant de cette ville ont appris avec stupéfaction que le satanisme était entré dans l'église, sous l'aspect d'un serpent, qui aliment l'édifice, un animal étrange, un monstre tel que l'on en avait jamais vu dans toute la partie. Chacun est accouru pour le voir: le ministre est venu avec les administrateurs du temple. Après un long examen ils ont conclu que le monstre était un serpent de mer. On ne doit plus s'étonner maintenant que depuis jusqu'à ce jour on n'ait pas entendu dire, que les pêcheurs de l'Est avaient vu le serpent de mer sur les côtes du Connecticut et du Long Island.

Le serpent de mer a émigré et est venu se réfugier dans le tuyau d'eau du temple dans l'ouest des Etats-Unis.

Le sacristain cherchait hier la cause d'un engorgement dans la conduite d'eau; à la fin, il découvrit le serpent de mer.

Le tuyau était rempli d'eau et l'animal était à l'aise. Il a été tué à coups de hache et l'on a commencé à le retirer. Mais on n'a pas encore réussi à le faire sortir entièrement, car il a été impossible de le tirer par la tête, le tuyau étant trop étroit. Le corps a été coupé en morceaux et on a pu le retirer ainsi.

Le serpent de mer a été mesuré et on a trouvé qu'il avait 40 pieds de long. Il a été exposé à la vue du public.

LA FAMILLE KRUGER

CE QUE SONT DEVENUS LES FILS, LES GENDRES ET LES PETITS-FILS DU PRESIDENT

Depuis le commencement de la guerre de l'Afrique-Sud

Paris, 25.—A plusieurs reprises, la presse anglaise s'est efforcé de faire croire que la plupart des membres de la famille du président Kruger, dans l'Afrique du Sud, avaient prêté le serment de neutralité aux Anglais. La vérité est tout autre, et un journal publie le tableau ci-dessous de la famille du président avec les indications sur le sort actuel de ses fils, gendres et petits-fils.

Le président Kruger a quatre fils:

I.—Caspar-Jan-Hendrik: en encore au commando, blessé deux fois dans les guerres antérieures et ayant beaucoup souffert de fièvre, il paraît aussi âgé que son père. Caspar a trois fils: 1. Stephanus-Johannes-Paulus, est avec le général Delarey; 2. Pieter-Jerrit-Wessel, tombé malade au commando, pris par les Anglais, il prêta le serment de neutralité; 3. Caspar-Jan-Hendrik, combat à côté de son père.

II.—Jan-Adriaan est toujours au commando. Ses trois fils: 1. Stephanus-Johannes-Paulus; 2. Sarel-Johannes; 3. Jan-Adriaan ont tous les trois trouvé une mort glorieuse dans la guerre actuelle.

III.—Piet Kruger, prisonnier à Ceylan.

IV.—Tjaard-Andries - Petrus; de constitution extrêmement faible, se rendit le 13 septembre dernier aux Anglais et mourut le même mois à Prétoria.

Le président a six gendres:

I.—Christoffel Fourie: tué. Il a un beau-fils: Pieter-Jerrit Wessel du Plessis, qui est encore au commando.

II.—Tennis Eloff, qui a un fils. Tous deux continuent à combattre.

III.—Frederick-Christoffel-Eloff: celui-ci pour pouvoir rester auprès de ses Mme Kruger, qu'il a soignée jusqu'à sa mort, dut prêter le serment de Son fils, Garel-Johannes Eloff, fut fait prisonnier pendant l'assaut malheureux de Mafeking.

IV.—Jerrit Eloff a deux fils: 1. Frederick-Christoffel; 2. Stephanus-Johannes-Paulus. Le père et l'aîné sont toujours au commando. Le puîné est secrétaire de son grand'père, le président.

V.—Piet Smith est toujours au commando. Son fils a été tué à l'ennemi.

VI.—Koos Malan: tué à l'ennemi.

Total: vingt-trois fils, gendres et petits-fils. De ces vingt-trois six sont morts à l'ennemi pendant la guerre actuelle, un est mort malade contracté au commando; deux ont prêté serment de neutralité; deux sont prisonniers, et dix continuent à combattre.

FRANCE ET ETATS-UNIS

Echos de la presse parisienne sur l'invitation de la France à l'inauguration du monument Rochambeau

Paris, 25.—Le bruit court que le président Roosevelt, invitant la France à envoyer des représentants pour prendre part à l'inauguration de la statue de Rochambeau, a fait grand bruit dans la presse française de Paris et de la province et provoque partout des commentaires sympathiques.

L'invitation du président est considérée par le "Journal des Débats" et par plusieurs autres journaux, comme intéressant de la part du gouvernement des Etats-Unis, et laissent entendre qu'ils sont peut-être la contre partie des assertions de la presse et des hommes politiques d'Angleterre qui tendraient à faire croire que la France voulait provoquer une intervention de l'Europe dans la dernière guerre entre l'Espagne et les Etats Unis.

Le "Figaro" et le "Temps" [illegible] la lettre du président Roosevelt au président Loubet comme un simple moyen, amical et courtois, d'affirmer, une fois de plus, les relations cordiales des deux républiques.

LA NEUTRALITE N'A PAS ETE VIOLEE

Washington, 25.—Le rapport du colonel Crowder, qui a fait une enquête sur l'embarquement de chevaux et de mules pour l'Afrique du sud dans le port de Chalmette, Louisiane, a été mis sous les yeux du cabinet, par le président. Quoique le rapport soit incomplet, il paraît que le président, d'après ce qu'il a pu en conclure, n'a pas jugé qu'il y avait suffisamment de preuves établissant la violation de neutralité, et, par conséquent, n'a pas cru qu'il y avait lieu d'intervenir. Le colonel Crowder fera de nouvelles additions à son rapport, cet après-midi, et ce soir, il reverra attentivement toute la question avec l'attorney général.

New York Cloak & Suit Co

12 RUE JOHN 12.

Patrons du printemps beaux et chics d'Habits-Tailleurs.

Habits plaisant à l'o il et à la bourse. Habits qui parlent de perfection.

Le plus grand assortiment que nous ayons jamais eu est prêt à être inspecté.

Valeurs speciales pour cette semaine.

BEAU HABITS ETON
Devant Dip, en beau Vénétian bleu, brun et noir. Le gilet est double en satin et la jupe a un nouveau volant, $11.75.
Une valeur exceptionnelle.

GILETS
Etons en soie à $4.98, $6.98, $8.50 et $10.00.
Valeurs excellentes et styles les plus récents.

HABITS BLOUSE A DEVANT VEST
En drap noir et bleu, gilet en soie noire et à façon veste et jupe garnie avec des bandes de velours. Un grand bargain à $14.75.

ETONS EN DRAP ET STYLE BLOUSE
Noir et couleurs à $3.98, $4.98, $6.50 jusqu'à $12.50.
Effets unis ou garnis.

HABITS ETAMINE, STYLE GIBSON
Couleurs bleue et grise, brune et noire, gilet richement garni et jupe faite avec large volant en soie taffetas. Les bons juges diront que ce costume vaut $30.00, $21.50.

JUPES
Cheviotte, Drap, Canevas et Drap Etamine
Plus de 100 styles. Valeurs spéciales $2.98, $3.75, $4.98, $6.50 jusqu'à $12.50.

GINTER GROCERY CO

141-143-145 rue Merrimack Lowell,

Aussi trois Magasins dans Boston,

En opposition directe dans la hausse générale dans le commerce du beurre, en gros comme dans le détail, nous avons fait une réduction qui en appelera grandement a toutes les ménagères sur les qualités supérieures du beurre MARQUE LOCUST VALLEY.

Le plus beau beurre de la beurrerie Elgin Frais et délicieux.

Boites de 5 livres **$1.35** Par livre de la tinette **27c**

Grand Massacre dans le prix du Beurre

OEUFS
Strictement Frais.
La douzaine 18c. Boites de deux douzaines 36c.

CAFE
Le plus beau Mocha et [illegible] riche et doux, valant 35c à 40c la livre. Nos prix 1 lb 20c, paquet de 5 lb $1.00.

FARINE
Marque "Golden Rose."
Qui serait à bon marché à $1.00 de plus le baril.
NOTRE PRIX PAR BARIL $4.15 — 55c

THES
La marque "Golden Rose" est synonyme d'excellence et ne peut être surpassé ailleurs
[illegible] à lb 35c 3 lbs $1.00

Lait condensé marque "Defiance" la doz.	85c	Biscuit Shredded Wheat	10c
la canistre,	8c.	Farine blé d'Inde 10 lb	17c
Carton d'une livre de pommes sèches,	11c.	Meilleur Tapioca Pearl 5 lb	16c
1 livre de citron de choix de	13c.	Boite 2 lb mousse sans os	39c
Loghers,	12c	Grandes boites de Salmon rose d'Alaska, doz.	$1.05
Raisins Muscatel de choix 2 livres,	25c	le canistre	9c
Biscuits Uneeda au soda, ou au lait, 2 paquets	5c.	Batté à lb blé d'Inde de New York, doz 80c la boite	7c
Sac 10 lb, sel de table	8c.	Blé d'Inde, choix du Maine	
Meilleur Corn starch, 2	5c.	doz 90c. [illegible] boite	8c
Confitures assorties, les jarres d'une livre	25c.	Boites de 3 lb de Foires de choix, Partlett, doz $1.20 [illegible] boite	9c
Petit John, [illegible] Breakfast food	12		

Tout ce qui est vendu est garanti donner satisfaction ou l'argent est remis.

Ne manquez pas de vous procurez notre liste complete de prix.

WASHINGTON PARK,

ENTRE L'AVENUE VARNUM ET LE BOULEVARD.

LOTS A BATIR.

Terrain sec, élevé, pas d'intérêt, pas de taxe, lots 50 x 100, 5000 pieds carrés, $75 au montant.

CONDITIONS: $5 Comptant, $1 par Semaine.

C'est une bonne occasion pour les gens qui veulent des environs de se procurer un lot à bas prix et de choisir dans une des plus belles parties de la ville. Les chars vont à cinq minutes de marche de ces lots et se rendent à Boston en 20 minutes. Pour plans et autres informations s'adresser vous à JOSEPH H. BERUBEN, 14 rue Cabot.

La Boston Real Estate Co. 90 rue Prescott, Chambre 2, Lowell

LE SERMENT DU BOER

Parmi les prisonniers Boers aux Bermudes, on en a remarqué dont la chevelure recouvre les épaules. Au début de la guerre il a fait serment de ne pas se faire couper les cheveux tant que les Anglais ne seront pas chassés de l'Afrique du sud. Prisonnier, il conserve la conviction inébranlable que l'Afrique Australe sera bientôt aux seuls Boers.

Guerissez Votre Rhume

Avec le toujours fameux

Sirop Imperial

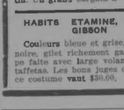
de Pin Blanc et de Goudron

C'est le remède de tout le monde.

Pourquoi pas le votre.

Se vend 25 cents la grande bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la Pharmacie

Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.



Nap. Biledeau

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplomé.
BUREAU :—370 RUE MARKET.
Voitures pour baptêmes, mariages, funérailles.
M. E. Baril est a mon emploi et il invite ses amis a lui faire visite.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL

D'entes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc, Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whisikies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service le famille une spécialité.
Téléphone 1054.

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale et Barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Whiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
☞ Service de famille une spécialité.
Commis—Moise Hisserset et John Hall.

Lowell Wall Paper Co

42 rue Church.

Belles Tapisseries et Draperies artistiques.
Plafonnures pour chambres.
Rideaux.
Peinture à fresque.
Posage de Tapisseries,
Décorations, etc., etc.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 251 rue Church.
389 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 612 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-13.
WILFRID JEAN, Prop.

Monstiquaires Ajostables

50 a 65c

Portes en fil de fer de toutes les grandeurs 75c a $1.00.

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
W. Sauvageau, Commis canadien.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, LOWELL
COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Entrée de longeg, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général.
Tél 441-4.

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 27.

—Mon ami!

Elle avait repris la main de Bartoli. Cette fois, il ne songea plus à la retirer.

—Oui, oui, c'est exprès que je vous ai conduite ici. Ecoutez-moi, Claire, écoutez-moi.

—Je vous écoute, mon ami.

Elle parut un peu surprise.

—Je voudrais savoir de vous, dit-il, tremblant de toutes ses forces, si vous avez quelque affection pour moi.

—Oh! mon ami, dit-elle avec reproche.

Et tout de suite des larmes vinrent à ses yeux.

—Comment pouvez-vous m'adresser une telle question? A qui donc je mon bonheur, le bonheur de Diane qui m'est plus précieux que le mien? A qui, si ce n'est à vous? Mais il n'y avait que ce sentiment dans mon cœur, vous pouvez croire que ce n'est qu'une reconnaissance inspirée par un égoïsme satisfait. Il mon âme est pleine de gratitude et d'affection pour vous, ce n'est point parce que vous nous avez recueillies ma sœur et moi, tirées de notre misère et de notre malheur, non, non; vous seriez venu à nous, mon ami, pauvre et misérable vous-même; vous nous auriez dit. Je suis celui qui a été aimé de votre mère à l'égal d'un frère, le compagnon des joies de son enfance, cela eût suffi pour nous, et notre affection eût été aussi profonde.

—De telle sorte que rien, en moi, en ma personne, ne vous fait éprouver de l'éloignement?

Elle eut un bon sourire.

—Oh! mon ami, quelle pensée!

—Et votre affection, Claire. Oh! laissez-moi vous interroger et répondez sans détour, est-elle d'une fille à son père ou d'une sœur à son frère, oh! plus âgé, beaucoup plus âgé.

Elle sourialt toujours, ne comprenant pas, ne soupçonnant même pas où il voulait en venir.

—Elle est d'une amie à son ami! dit-elle.

Il respira. On eût dit que quelque fardeau énorme venait d'être enlevé de son cœur.

—Je ne sais Claire, si vous vous rappelez le jour où vous êtes arrivée à Castelbonc, venant de Corse, le jour où je vous vis, Péronnal, à votre aspect, une émotion si violente que je fus bien longtemps à me remettre. Je sentis, ce jour-là, confusément, qu'un grand événement venait de se passer dans ma vie, que j'aurais beaucoup souffrir pour le supporter, que je n'y réussirais pas.

Il passa la main sur son front.

—Oui, dit-il, j'ai eu le cœur tout bouleversé et jamais non jamais je ne me suis senti aussi... inquiet de moi-même. Au souvenir de votre mère, j'ai commencé par vous aimer comme si vous aviez été ma sœur adoptive, que vos traits, que vos gestes, votre voix, toute votre personne me rappelaient si bien.

Sa parole devint plus gênée.

—Ensuite je voulus m'imaginer que vous étiez ma fille. Mon Age me le permettait, n'est-ce pas? J'avais mis la vie en vous que la sœur de Philippe, de mon fils bien aimé. Je compris bientôt à la vivacité du sentiment que vous m'aviez inspiré, que ce n'était pas ainsi que je vous aimais. Si je vous avais chérie comme une fille ou comme une sœur, mon cœur fût resté plus calme! Hélas! j'étais infiniment troublé. La vie n'avait plus d'attraits lorsque vous n'étiez pas auprès de moi, tout me semblait mort. Tout me semblait plongé dans la tristesse, les ténèbres. Mais si vous reparaissiez, c'était alors la gaieté qui revenait avec vous. Comprenez-vous, Claire, comment je vous aime? Me comprenez-vous surtout combien je suis inquiet en vous le disant.

Elle n'était levée. Elle avait retiré sa main qu'elle tenait auparavant et qui restait doucement. Une frayeur s'emparait d'elle. Et dans la profonde surprise où elle était dans le désarroi de ses idées, devant un tel aveu si peu prévu, elle ne savait que répondre, elle ne savait que penser.

Aimée! Aimée de Bartoli! Et alors, un nom lui montait aux lèvres, une image passait devant ses yeux, le nom de Philippe, l'image du jeune homme vers lequel elle se sentait attirée invinciblement. Sans doute Philippe connaissait la démarche de son père et l'approuvait. S'il l'approuvait, et Bartoli ne l'eût point faite sans cela, c'est qu'il n'aimait pas Claire. Elle se disait tout cela.

—Claire, fit-il, avec une tendresse inquiète.

—Mon ami?

—Je ne vous ai point offensé en vous parlant de la sorte?

—Non! non! Seulement, je m'attendais si peu à ce que vous vous vinssiez de me dire, mon ami, que j'eusais toute la tête, toute tremblante. Je vous en prie il ne faut pas m'en vouloir, cela était si inopiné.

—Je vous ai fait de la peine?

—Non, non plus, dit-elle.

Et elle essayait de se remettre.

—Je ne vous [illegible] pas ai vous m'aimes... d'amour... mon enfant.

Je suis, quoique je me sente bien jeune, beaucoup plus âgé que vous; j'ai le double de votre âge et même quelques années de plus puisque vous avez vingt ans. Voilà pourquoi tout à l'heure je vous demandais si rien, dans ma personne, ne vous inspirait de l'éloignement. Répondez-moi avec votre habituelle franchise, Claire! Est-il en vous une hésitation? Y a-t-il un obstacle à ce que vous soyez ma femme? Avez-vous formé d'autres projets?

Et contenant un soupir, il ajouta:

—Avez-vous au fond de votre cœur quelque autre rêve, que ma demande vient contrarier?

Elle ne savait que répondre.

Ce rêve, l'avait-elle fait vraiment? Vous ses si belle. On vous l'a dit sans doute.

—C'est vrai, on me l'a dit.... souvent.

Et ceux-là vous ont parlé d'amour.

—Quelquefois.

—Les avez-vous écoutés, Claire, avez-vous répondu?

Elle avait la tête pour dire non.

—Etes-vous libre, mon enfant?

—Jamais je n'ai dit à un homme que je l'aime!

—Mon Dieu!

—Jamais, je le jure!

—Puis-je donc espérer, Claire, que vous voudrez bien être ma femme?

Oh! je ne vous oblige pas à me répondre ainsi tout de suite. Je ne voudrais pas que vous pussiez m'accuser de surprendre votre volonté. Non non, réfléchissez. Consultez votre cœur. Du moins, si pour ne pas me laisser dans une incertitude mille fois plus horrible que le malheur même, dites-moi si vous refusez.

(A continuer.)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (fusille of faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno.

EAU DES CARMES

La pharmacie Rochette & Delisle vient de recevoir directement de France une forte consignation de cette fameuse préparation l'EAU DES CARMES.

Très peu de gens, croyons-nous ignorent que l'Eau des Carmes en outre de ses remarquables propriétés médicales, sert à préparer une excellente liqueur CHARTREUSE dont l'usage est très répandu parmi nos familles canadiennes.

La recette pour faire la Chartreuse est fournie gratis à chaque acheteur d'une bouteille. Prix 43 cents, à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack

N'OUBLIEZ PAS

Que les rats ont causé trois feux à Lowell dans un mois. Il vous faut une assurance contre le feu. Frank A. Brogan, 80 rue Mt. Washington. Vevez, écrivez ou téléphonez. Les commandes laissées à la Lowell Pharmacy recevront une attention immédiate.

Voulez-vous du Bon Vin Reconfortant

qui puisse vous donner de la force et vous faire du bien, donnez vos commandes tout de suite au fabricant lui-même. Ses vins sont de qualité supérieure et purs.

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
690 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John [illegible] commis.

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.
Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.
☞ Service des familles une spécialité
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem. Tél. 147-5.
Ancienne place de J. W. Pardis & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Le Corset C. B. a la Spirite

A devant droit est hygiénique.

Il se presse si l'on donne, si le besoin s'en fait sentir, et reprend parfaitement libre, la pression du lacet pouvant être instantanément relâchée et resserrée de deux, de cinq centimètres par les baguettes et ressorts qui, forcant les rapaires à demeurer droites

PRIX
$1 à $8.50.

Mme D. Bellehumeur

NÉE LÉNA LALUMIÈRE.
Ancien Hôtel de Ville,
Chambre 14, rue Merrimack.

Vente Spéciale de Berçeuses!

Nous mettrons en vente Samedi matin vingt-huit Chaises Berceuses, valeur de **$1.50 et $1.75** pour

95 cts.

Ces chaises sont toutes de bois franc, grandes et d'un beau fini. Ce sont de bons bargains pour les personnes qui aiment à se bercer.

☞ **Seulement qu'une vendue à chaque famille.**

Département des Marchés.

M. Bellefontaine,
267 rue Aiken, - Petit Canada.

...Vente Après l'Inventaire...

Nous avons des Outils pour la Maison et pour les Ouvriers, ferronneries légèrement rouillées et endommagées par le mouvement et l'exposition dont nous désirons disposer de suite.

Venez de bonne heure et assurez-vous de bons marche

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Grands Marchés Spéciaux

..... Dans les Chapeaux !

C'est un fait bien connu que nous sommes les quartiere généraux pour les chapeaux confectionnés et pour faire rouler la boule nous offrirons 25 douzaines de **Chapeaux garnis pour Dames pour 85 cts chacun,** formes nouvelles et valant bien **$2.00.**

Nous offrirons aussi des bargains en marchandises. N'achetez pas la valeur d'un dollar d'articles de modes avant de visiter notre magasin.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.
Le magasin sera ouvert tous les Vendredis soirs pendant la saison des modes.

Le systeme de credit Ceasar Misch

est le plus libéral qu'un bon jugement d'affaires puisse imaginer.

Habits pour hommes-jeunes gens

Habits pour hommes vieux et jeunes, maigres ou gras, quelque soient votre taille ou votre goût. Tous les derniers patrons et styles en

CACHEMIRES, CHEVIOTTES, LAINAGE NOIR OU DE FANTAISIE, SERGES, etc., etc.

pour affaires ou pour sortie. La teinture, la forme, le style, le tissu sont les meilleurs qui puissent être produits par les meilleurs manufacturiers. Nous n'avons pas de qualités inférieures ou douteuses. Nos habits sont

GARANTIS TOUT LAINE

La richesse de la valeur qui s'étale dans les habits que nous vendons aux prix mentionnés plus bas, est la meilleure preuve de ce que peut accomplir notre manière d'acheter en grande quantité.

Habits pour hommes, les prix sont de $9.75 à $22.00.

Habits pour jeunes gens, les prix sont de $8.75 à $14.75.

Les dernières formes pour le printemps et l'été, chapeaux durs ou mous; formes correctes Dunlap, Knox, Lamson et Hubbard, Youman et toutes les autres marques populaires à $2.00 et $2.50.

Depuis le commencement nos affaires sont conduites sur des principes fixes de bons achats, bonnes ventes, bonne manipulation et bon traitement à tous.

Ceasar Misch
CASH OR CREDIT
A. Strauss, gérant, 220 Central St., Lowell, Mass.

Chartreuse Normande Verte

Chartreuse Normande Jaune

En etuis de 25 cts avec direction complète pour la préparation de cette liqueur exquise. . . . . .

Le contenu de chaque étui est suffisant pour faire un demi gallon de Chartreuse.

—EN VENTE A LA—

PHARMACIE
Rochette & Delisle,
632 rue Merrimack.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 30c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une servante pouvant fournir de bonnes recommandations pour une petite famille. S'adresser chez Mme Mélançon 364 Stackpole Belvidere. 19 a.

ON DEMANDE—Une fille ou femme agee pour faire l'ouvrage dans une famille de quatre personnes. S'adresser au no 5 rue Hampshire, l'avant midi ou le soir. 25 a.

ON DEMANDE—Des tisseurs sur coton sur ouvrage Lenoir Fancy. Bon salaire. Les familles acceptées de préference. Il n'y a que des tisseurs (euses) de premiere classe qui doivent demander la position. Adresser William Cotton Mills Corporation, Willimantic Ct. 19 m.

ON DEMANDE—Une fille pour faire l'ouvrage dans une famille. S'adresser au no 25 rue Butterfield. 19 o

ON DEMANDE—Une couturiere d'expérience trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant a Mme Lavallee, 28 rue Cornhill. 17

ON DEMANDE—Un boulanger. S'adresser immediatement a L. Proulx, 192 Mt. Hope Pawtucketville.

ON DEMANDE—Mme C. E. Charron, 173 rue Merrimack, demande toutes sortes de plumes d'oiseaux a nettoyer, teindre, friser et friser. Ouvrage fait promptement et à propre. 28 a

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au no 24 rue Aiken, [illegible] L. B. 20.

A LOUER—Un logement de 6 chambres et [illegible] de bain. S'adresser au no 23 Lexington. 27 a

A LOUER—Un logis de 6 chambres au deuxieme etage, sur le devant, no 540 rue Moody, pas pour nos moins. S'adresser a Joseph Lemieux rue Moody. 19 o

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Chevrer et Aiken est a louer. Le local est très bien perpare, peinture a neuf. Le magasin peut etre loue avec comptoirs, vitrines, etc. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme Veuve J. B. Chagnon, a rue Dewater au magasin de marchandises sèches, articles religieux, bonbons, blancs, cigares, etc. S'aurais besoin d'une fontaine a soda de seconde main. 19 o

A LOUER—Un logis de 7 chambres, au premier etage, a l'angle des rues Perkins et Aiken. Situé loin de 4 chambres a l'angle de la rue Aiken et de l'avenue Lakeview. S'adresser a M. W. Cadoret, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview Ave.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 781 Lakeview avenue. 1 n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken a Lakeview. S'adresser au 781 Lakeview Ave. 1 n. o.

A LOUER—Sous logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres modérés. S'adresser au no 26 rue Tucker.

A VENDRE—Une ferme de 30 arpents avec bonne maison et grange, bonnes conditions. S'adresser a Joseph H. Doyle, Parker road, East Dracut.

PENSION ET CHAMBRES—M. J. E. Bellemare vient de commencer un no 71 rue Cabot et continuera comme par le passé a tenir des pensionnaires et a louer des chambres. 2 m

Joseph Labatte TAILLEUR,

72 RUE CABOT.

Confection d'Habits aux modes les plus récentes, coupe élégante et ajustement parfait. Habits aux patrons nouveaux, façons diverses.
Tout Ouvrage Garanti.

La meilleure qualité de CHAUX et CIMENT aux plus bas prix.

W. E. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 350.
Succursale 23 rue Merrimack.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremon

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. HEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heur

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD — P. L. MORIN

COLLINS & BERGERON

NOS 13 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless.
Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 1-1-

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston
Maine.
P. KEARNS

LA LOWELL TRUST CO.

désire les affaires des individus, maisons de commerces, syndics, gardiens, sociétés et corporations.

Rapport condensé jusqu'au 31 octobre 1901

ACTIF

Prêts et spéculations	$792,474.00
Voiture et ameublement	9,734.00
Comptant en banque	257,882.26
	$1,060,090.26

PASSIF

Stock capital	$125,000.00
Profits et surplus	33,237.23
Dépots	901,752.53
Dividendes non payés	100 50
	$1,060,090.26

265 rue Central,

Nos pratiques trouveront ici les meilleurs facilités pour faire leurs affaires.

Lowell, Mass.

SENSATION PEU BANALE

Un mariage de prince cassé à l'église pour cause de dettes

(Service spécial de "L'Etoile")

Prague, 25.—Une sensation a été causée ce matin ici. Il y a rupture de promesse de mariage entre la comtesse Chotek, belle-sœur de l'héritier présomptif et le prince Stanislas Radzivill. Les deux fiancés et leurs familles étaient assemblés à l'église pour la cérémonie du mariage. Mais les parents du futur époux ayant refusé de payer les dettes de la princesse, lesquelles s'élèvent à un demi-million de dollars et le prince ayant refusé de se marier à moins que ces dettes fussent payées, la noce doit s'en retourner bredouille.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 25 — Un sérieux accident de chemin de fer est arrivé ce matin à la jonction Hackney du Great Eastern. Deux personnes ont été tuées, 15 blessées gravement et cent autres moins sérieusement.

ENCORE UN MEURTRE

(Service spécial de L'Etoile)

Grass Valls, N. Y., 24 — Les autorités locales viennent de trouver des indices importants au cours de l'enquête sur le meurtre commis ici hier soir. John Creden a tué d'un coup de revolver Roscoe Bruce, propriétaire de l'hotel Riverside, parce que celui-ci voulait l'evincer de son établissement. Creden était sous l'influence des liqueurs. Après avoir commis son crime, il a été se livrer à la police. Il est âgé de 28 ans et vétéran de la guerre espagnole. Bruce était âgé de 37 ans. Il est mort au bout d'une quart d'heure.

LE MEURTRIER MITCHELL

(Service spécial de L'Etoile)

Mineralville, N. Y., 24—Wm. Mitchell, un nègre condamné à être pendu le 23 mai prochain va échapper à l'échafaud probablement. Il est à l'article de la mort souffrant de consomption galopante.

AU COLLEGE ST LAURENT

Vingt-cinquième anniversaire du Rév. P. G. A. Dion, supérieur Provincial

St-Laurent, 25.—Il y a eu une belle fête morcau de soir au collège de St-Laurent. Le Rév. Père G. A. Dion, supérieur provincial de la communauté de Ste-Croix, célébrait le 25e anniversaire de son ordination et les élèves ont profité de la circonstance pour lui faire une démonstration chaleureuse et sympathique.

Il y a eu une jolie soirée dramatique et musicale à laquelle un nombreux auditoire et une foule de membres du clergé ont assisté.

Le Rév. Père Georges A. Dion est né le 18 septembre 1852. Ordonné prêtre le 24 septembre 1876, il devint professeur au Collège St-Laurent en 1877. Il fut nommé supérieur en 1890.

La soirée était présidée par Sa Grandeur Mgr Gauthier, évêque de Kingston.

Remarqué au hasard parmi les ecclésiastiques présents: MM. les abbés Leblanc, curé de St-Martin; Demers, de Ste-Brigide; Lecours, de la Longue Pointe; Houle, de Bordeaux; J.-Bte Johin de St-Jean de la Croix; Morin, de St-Edouard; le P. Brosseau, dominicain; Jasmin, professeur de Philosophie au séminaire de Ste-Thérèse; Perreault, de la Côte des Neiges; P. Renaud, supérieur du collège de Farnham; P. Geoffrion, assistant provincial de la congrégation St-Paul; P. Tessier, du collège de St-Césaire; Montmin, chapelain du couvent de St-Laurent; Villandré de la paroisse de Notre-Dame de Lourdes de Fall River; le Rév. P. Duchaine, provincial des Clercs St-Viateur, et M. l'abbé Bourget, etc.

"Une Cause Célèbre", drame émouvant de d'Ennery, a été interprété avec beaucoup de talent par les jeunes collégiens. Nous mentionnerons parmi ceux qui se sont distingués dans leurs rôles respectifs, MM. Eugène Daoust, dans Jean Renaud, Edouard Daoust, Jean Trudeau, Henri Demers, Jos. Badeau, Nap. Papineau, G. Clément, Avila Gauthier et Victor Panet.

Les élèves peuvent être fiers du succès obtenu dans l'interprétation d'un drame aussi difficile.

La musique dans les entr-actes a été excellente, grâce à l'habile directeur de la fanfare du collège.

Le comité d'organisation de la soirée se composait du Rév. P. J. A. Clément, C.S.C., directeur, MM. A. Jasmin, Eugène Daoust, Napoléon Papineau, Edouard Trudeau et Horace Gohier.

ACCIDENT FATAL

Plessisville, 25.—L'enquête du Dr Frijanne sur la mort d'Arthur Rousseau, victime d'un accident à Ste-Julie de Somerset, s'est terminée par un verdict de mort accidentelle. Le jeune homme était âgé de 17 ans et était occupé à la montée des billots. Vers la fin de la journée de mardi il descendait à l'étage inférieur du moulin et s'en allait pour mettre de la gomme sur les courroies du moulin, afin d'économiser du temps en remontant plus de billots à la fois. Il se fit alors prendre dans l'arbre de couche par son habit et se fit alors broyer les deux jambes et arracher un bras. Il a vécu encore cinq heures après l'accident.

MORT D'UN PRÊTRE POLONAIS

(Service spécial de L'Etoile)

Albany, N. Y., 25.—Le Rév. Emmanuel Zedenek, qui était attaché à la desserte de l'église polonaise St-Casimir, dont le Rév. M. Molykatiys est le pasteur est mort ce matin au presbytère de cette église, asphyxié par le gaz.

Le défunt avait passé un an à Chicago, et avait passé quelque temps à Chicopee, Mass., d'où il n'était rendu ici.

LE GRAND JURY DECIDERA

(Service spécial de L'Etoile)

Portland, Me., 25.—Charles W. Wilson, le pêcheur accusé du meurtre de son fermier, a été traduit ce matin à la cour municipale où il a été soumis à un interrogatoire. Il a été renvoyé devant le grand jury.

DEMISSION DE JUGE BLODGETT

(Service spécial de L'Etoile)

Concord, N. H., 25.—Le juge en chef Blodgett de la Cour Suprême a donné sa démission aujourd'hui. Elle prendra effet le 1er juillet. Le gouverneur Jordan a nommé M. Frank N. Parsons pour le remplacer. Celui-ci aura pour successeur M. Geo. H.Bingham, de Manchester.

Les enfants

—Dis-moi, grand'mère, pourquoi ce monsieur-là porte des cheveux si longs?

—Parce qu'il est peintre mon petit.

—Alors il les laisse pousser pour en faire des pinceaux!

Une jeune personne est en train de lire un roman. Survient une de ses amies.

—Ta maman te permet de lire des romans?

—Oh! elle a collé bien des feuillets.

—Et tu comprends tout de même?

—Mais oui. Ce que je ne lis pas je le pense.

—Qu'est-ce qu'il y a donc à penser dans celui que tu tiens?

—Des horreurs, naturellement.

—Tu me le prêteras!...

NON COUPABLE

Le sénateur Money comparaît en cour avec ses assaillants

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 25 — Le sénateur Hernando Desoto Money, du Missouri, a plaidé "non coupable" ce matin à l'accusation d'avoir assailli le conducteur de tramway O. H. Shaner. Il a opté pour un procès sommaire devant le magistrat de police Kimball. L'affaire a été fixée à jeudi prochain.

Shaner et Hooper, le mécanicien, ont été arrêtés pour assaut sur le sénateur et ont choisi un procès par jury.

DERNIERES DEPECHES

(Service spécial de "L'Etoile")

Hambourg, 25.—La flotte du Prince Henri est partie aujourd'hui pour une croisière.

Londres, 25.—Le district de Woolwich a reçu aujourd'hui le contre-amiral lord Charles Beresford, au Parlement. Celui-ci prendra son siège lundi prochain.

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 25 — Benj. E. Davis, 35 ans, voyageur de commerce pour la Electric Gas Lihting Co., 195 rue Devonshire, a fait une chute dans un escalier de l'hôtel Beacon, 11 Beacon, et s'est fracturé le crâne. Il est mort ce matin.

(Service spécial de L'Etoile)

Worcester, 25 — Le réservoir à gazoline de l'automobile de M. Frank W. Chase a fait explosion hier après-midi et cinq personnes ont été plus ou moins blessés sérieusement. M. S. Warren Dobbs a les jambes et les pieds brûlés. Les autres sont MM. Frank W. Chase, Geo. M. Hall, Mme Preston et Mme Glenoria J. Guillow, brûlés aux mains, aux bras et aux jambes.

GREVE AU MERRIMACK

Les manufacturiers Merrimack ont vu ce matin le commencement d'une petite grève qui pourrait bien prendre des proportions plus considérables. Dix réparateurs de métiers ont abandonné l'ouvrage parce que le chef du département avait mis à l'ouvrage un apprenti qui n'appartenait pas à l'Union.

Ils sont d'abord allés se plaindre de la chose à M. Knowles, le chef du département, qui a répondu que s'ils n'étaient pas contents, ils pouvaient aller réclamer ce qui leur était dû au bureau et abandonner la manufacture.

Il y aura assemblée de l'union des réparateurs de métiers ce soir pour prendre la chose en considération.

Les manufactures Merrimack emploient environ 50 réparateurs de métiers.

En causant des vieux camarades perdus en vue:

—Et Buntel, est-il toujours aussi coureur?

—Plus que jamais: il pose sa candidature!

Dans un salon.

—La fille de Mme X.... est ravissante, mais, en revanche, son fils est bien laid.

—Oh! si on peut dire... il a tous les ans le prix de physique.

CHUTE DE 40 PIEDS

M. LOUIS LANDRY TOMBE DU HAUT D'UNE MAISON

La victime souffre d'hémorrhagie et de concussion du cerveau

Un bien triste accident est arrivé ce matin, à Centralville. M. Louis Landry, un jeune homme de 24 ans, environ, employé comme couvreur en bardeaux par M. Jacques Boisvert, entrepreneur.

Landry était occupé, ce matin, à poser des bardeaux à une des maisons de M. Boisvert sur la rue Hildreth. A un certain moment, l'ouvrier perdit l'équilibre et tomba sur le sol d'une hauteur de 40 pieds. On le releva sans connaissance et l'ambulance fut mandée en toute hâte pour le transporter à l'hôpital St John.

Les médecins de cette institution disent que Landry outre une hémorrhagie qui met sa vie en danger, souffre aussi de concussion du cerveau.

La victime demeure sur le Cumberland Road, No 5.

BANQUET CONCERT REMIS

A l'assemblée des Anciens membres de la société de l'Ange Gardien, tenue hier soir au collège St-Joseph, il a été décidé de remettre au 22 mai prochain le banquet qui devait avoir lieu le 2 du même mois. Après avoir pris diverses décisions et avoir constaté qu'on avait lieu d'espérer un succès, l'assemblée s'est ajournée au 8 mai prochain à 8 h. au collège St-Joseph, immédiatement après les vêpres de l'Ascension.

Le Comité d'Organisation.

Du beau chant par Mlle Eugénie Janson-LaPalme, aux entr'actes de "La Vengeance".

A L'HOTEL DE VILLE

La condition du maire Dimon inspire des craintes, et on disait ce matin à l'hôtel de ville que Son Honneur avait passé une vilaine nuit, mais qu'il reposait bien cet avant-midi.

Un cas de diphtérie a été rapporté ce matin au bureau d'hygiène.

Le comité spécial chargé du projet d'érection d'un hôpital civique a voté de se rendre à Springfield et à Worcester jeudi prochain pour y visiter les institutions de ces deux villes.

—Mardi soir prochain, à 8 heures, aura lieu l'assemblée du comité spécial chargé de s'occuper du déposer de Centralville.

NOTES PERSONNELLES

M. Lewis McBrayne, reporter du "Courier-Citizen" est parti ce matin pour l'Europe.

M. Arthur Dacharme, de St Joseph d'Armagh, est arrivé dernièrement à Lowell, où il a l'intention de s'établir.

LES GRECS ARRIVENT TOUJOURS

Un nouveau contingent de Grecs est arrivé cet avant-midi de New York. Ils étaient 75 en tout, et sur ce nombre il y avait 25 femmes. La colonie grecque augmente considérablement depuis quelque temps, et pendant les dernières quatre semaines, il est arrivé à Lowell 300 de ces émigrés qui viennent ici pour s'y établir.

HABITS CONFECTIONNES POUR DAMES

Corsages en Soie

Dans la vitrine du magasin de spécialités de Chris Holmes.

$3.75 chacun.

Corsages faits pour être vendus à $5.00 et à $7.50 chacun à

$3.75.

UN ACHAT HEUREUX

Beau habits tailleurs pour Dames et Demoiselles

Très beaux, 150 habits échantillons à effets blouse, éton et taille serrée en Venetian, Serge, Drap et Etamine. La meilleure main d'oeuvre et les derniers styles. Achetés de l'un des meilleurs manufacturiers de New York à 33 1-3% d'escompte. C'est maintenant le temps de vous procurer un vrai bargain à

$7.50, $10.98, $13.50 jusqu'à $25.

1 lot d'Etons Echantillons, en Soie et Drap, faits pour être vendus $7.50, prix de vente **3 98**

1 lot de Corsages en Soie de Chine non doublé, valeur actuelle $3. Pour cette vente **$1.98**

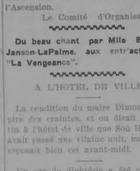
1 lot de Jupes de Sortie, valant $13.50. Pour cette vente **$8.98**

N'oubliez pas que nous Sommes a la Tete dans Notre Ligne.

CHRIS. HOLMES

Magasin de Specialites. 124-126 Rue Merrimack.

Chapeaux Chapeaux



Nous avons reçu cette semaine un assortiment considérable de Formes en Paille et Chiffon, aussi un grand choix de Chapeaux Garnis (Outing Hats). Tout ce qu'il y a de plus chic et nos prix sont certainement les plus bas. Venez nous rendre visite, nous sommes persuadé que vous économiserez en achetant vos Chapeaux ICI

BAS. BAS. BAS.

POUR DAMES

Une grande variété de paires (Drop Stitch) tout ce qu'il y a de plus nouveau dans cette qualité de bas, à **25c**

Nous en avons aussi que nous vous vendrons dans cette sorte (Drop Stitch) **15c, 2 paires 25c**

Un gros lot de bas de couleurs de fantaisie, rouge, bleu, brun et noir et blanc, **15c, 2 paires 25c**

POUR HOMMES

Un joli bas de fantaisie dans les couleurs les plus nouvelles. Votre choix, **15c, 2 paires 25c**

Venez visiter ce département avant d'acheter ailleurs.

Dividende

VENDREDI, SAMEDI et LUNDI, les 25, 26 et 28 Avril, NOUS DONNERONS LE DOUBLE EN BLUE DIME SAVINGS STAMPS.

Chez **Pelletier & Ledoux.**

Successeurs de E. Pelletier.

512 - 514 RUE MERRIMACK.

Entre clubmen:

—Quel chic type que X..... belle tournure, beau joueur, toujours élégant!

—Et quel sportsman accompli! Tenez, même son fils est né le jour du Derby!!

On s'est demandé quel nom donner aux télégrammes lancés par la télégraphie sans fil?

"Aérogramme ou éthérogramme."

Cela paraît bien compliqué.

"Banfilligramme" paraîtrait tout indiquer!

Samedi Sera une Longue Journée!

Quatorze heures. Nous allons en faire une journée longue dont on se souviendra longtemps. Vous voulez savoir comment nous allons faire cela. Nous allons le faire en remplissant toute la jonrnée le Lowell One Price, le magasin favori de notre population canadienne, d'une foule d'acheteurs économiques et en les renvoyant contents, chargés de marchés qu'ils auront faits, de doux souvenirs qu'ils garderont pendant des mois. Nos acheteurs qui sont continuellement sur le qui-vive sur les grands marchés afin de se procurer de gros lots de bonnes marchandises, de telles valeurs qu'aucun magasin de Lowell ne peut approcher. C'est pourquoi le gros magasin avec les petits prix est toujours affairé.—

Marchés sans Pareils.

Marchés Phénoménaux en Habits pour Hommes.

$9.95 Un marché en habits qui surpasse tous les ordres passés en fait d'habits. Choix de 700 habits fashionables en cassimires, worsteds, tweeds, chéviottes et olay worsted. Habits identiques qui sont vendus partout ailleurs pour $12 et $15, tailles d'une manière excellente, bien doublés et ajustement parfait, toutes les grandeurs, toutes les formes et presque toutes les couleurs. Examinez bien ces habits, vous trouverez que nous n'exagérons jamais. Vous trouverez ses valeurs sans rivales, Nous sommes prêts à vous montrer un choix extraordinaire pour..... **$9.95**

500 Habits tout Laine pour Hommes—$4.95

Un de ces marchés d'occasion que nous pourrions dire à sensation, un habit pour moins que vous pourriez acheter le matériel, dans cet assortiment vous avez le choix des chéviottes, cassimires de bonne qualité et de bonne mode, ajustement parfait, 4 styles différents, actuellement à moitié prix, au seul par pratique, demain. **$4.95**

Des tables pleines d'habits Norfolk de qualité supérieure pour garçons. Habits Sailor et habits à deux morceaux, faits de tweeds, chéviottes et étoffes de fantaisie, dans toutes les modes les plus récentes, les meilleures, vêtements qui ne peuvent positivement être achetés ailleurs à moins de $3 et $3.50 et personne ne peut vous montrer cet assortiment.

Ici votre choix pour **$1.65**

1000 Chemises Négligées nouvelles, chemises de 75c, samedi 37½c.

5 caisses de Chaussures de $2.00 pour hommes, samedi **$1.23.**

2 caisses de Mouchoirs blancs en toile valant 10c, samedi 3c, 2 pour 5c.

Lowell One Price Clothing Co.,--72 à 86 rue Merrimack.

COMMIS CANADIENS — E. H. Choquette, J. Hicks, J. Choquette, H. Hébert, A. Gauthier, A. Brunelle et L. Choquette.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

Pluie et orage aujourd'hui, tournant au beau ce soir. Chaud demain. Vent de l'ouest.

17e ANNEE — LOWELL, MASS, SAMEDI 26 AVRIL 1902. — NO. 33.

UNE BELLE PARTIE

Le joute de base ball d'hier matin fut un plus fort auditoire

BEVILLE PITCHE UNE PARTIE MERVEILLEUSE POUR NOTRE CLUB

L'umpire Killpatrick rend des décisions ridicules

La partie de base ball d'hier, au Spalding Park n'a pas ce que l'on appelle d'ordinaire un succès. Le jeu en a cependant été généralement bon, si l'on excepte un peu de faiblesse de la part des Lawrence qui se sont fait battre 9 à 0 par notre club.

C'est un des joueurs du vieux Lowell qui a pitché pour le club de cette ville. Il s'est montré fort, résistable, et pitché les neuf innings avec une adresse rare pour une première partie de la saison. On a pu remarquer que quelques-unes de ses balles passaient parfois un peu loin du but; mais il faut admettre que la victoire des Lowell hier est due surtout au jeu brillant de l'homme que ce club a mis dans la boîte. Le catcher semble s'entendre à merveille avec lui et disons le aussi, les hommes du champ ont fait une partie qui promet beaucoup. Mclaughlin, short stop, et Cassidy, left field, ont fait des coups, attrapé des balles qui ont tiré des cris d'admiration des spectateurs pourtant froids de la joute. Un simple spectateur, peu connaissant du jeu aurait certainement mal jugé de la partie où il s'est déployé pourtant beaucoup de savoir faire de la part des membres de notre club. Le short stop et les fielders lowellois forment une ligne presque impénétrable sur laquelle la balle s'arrête invariablement pour se rendre de suite aux bras que les adversaires atteignent rarement.

Les Lawrence qui avaient joué une assez belle partie au champ, mais nous ne leur reconnaissons pas au bat cette grande supériorité que leur donne la renommée.

De fait si nous avions à faire une comparaison d'après la partie d'hier, nous déclarerions sans hésitations que nos hommes ont mieux frappé hier que leurs adversaires. Peut-être cela est-il dû aussi à la force avec laquelle Beville lançait ses balles, tandis que le pitcher ou les pitchers de Lawrence semblaient plutôt faibles.

Bien que la partie parut concentée jusqu'à la sixième inning on pas une des équipes ne comptait encore une run, ce n'est que dans la sixième inning, en effet, que les Lowell ont fait la première run.

Dans la septième, ils en ont fait un autre, et à plusieurs reprises, la position a paru critique pour les nôtres. En effet, les Lawrence ont eu, à un certain moment, jusqu'à trois hommes sur les buts. Heureusement, avec son sang-froid et son habileté qui le quittaient pas, Beville a sauvé la position. Il a été applaudi pour ces beaux coups; mais pas avec la chaleur qu'on montre d'habitude dans les parties assistées du milieu de la saison.

Dans la première partie de la neuvième inning, il s'est passé un fait digne d'être mentionnée. Les Lowell étaient au bat. Le frappeur attrape la balle et la lance avec force droit devant lui. M. Killpatrick, l'umpire, n'eut pas le temps de se reculer et la boule alla le frapper avec violence sur la jambe gauche. Cela eut pour résultat que le joueur lowellois n'eut pas le temps d'atteindre son but. Alors Beville, qui paraissait commander, se leva et réclama un but. L'umpire soutint que la balle ne l'avait pas touché et déclara le "batter" out.

Beville n'en revint pas de l'insensibilité de M. Killpatrick, qui reçoit une balle lancée avec la force d'un boulet de canon et ne s'en aperçoit seulement pas.

Le jeune Killpatrick ne s'est pas fait une réputation enviable comme umpire hier et il est fort douteux que la ligue retienne ses services.

Voici le score de cette partie qui a été vue par 250 personnes environ:

LOWELL	ab	r	h	po	a	e
Connors 3b	4	0	1	2	0	0
McLaughlin ss	4	0	1	2	4	0
Cassidy lf	4	1	2	2	0	1
Merritt 1b	2	0	0	8	0	0
Cross cf	4	0	1	2	0	0
Gallagher 2b	3	0	0	0	2	0
Webber rf	4	0	0	2	0	0
De Rochi c	4	1	1	9	0	0
Beville p	3	0	2	0	2	0
Totaux	32	2	8	27	7	1

LAWRENCE						
Grant lf	5	0	2	5	1	0
Kroue, ss	5	0	2	2	3	0
O'Brien cf	3	0	0	1	0	1
Conroy 1b	4	0	1	11	0	0
Bunyan c	4	0	1	5	2	0
Cameron 2b	4	0	0	2	4	1
Murphy rf	4	0	1	0	0	0
Klobedanz 3b	3	0	2	0	2	1
Ross p	0	0	0	0	0	0
Long p	0	0	0	0	1	0
Coughlin p	2	0	0	0	0	0

M. Killpatrick dit que quand bien même il aurait eu une jambe fracturée, il n'aurait pas admis que la balle l'a touché.

Franchement au risque de passer pour des fous de clocher, nous devons dire que les rédacteurs de sports sont plus habile que l'umpire Killpatrick pour éviter des balles égarées.

Beville se'st révélé hier un joueur modèle, un pitcher résistable, lançant juste la balle qu'on lui met entre les mains et sachant toujours profiter des circonstances pour mettre un homme dehors.

Les fameux frappeurs de Portland qui sont entrés dans l'équipe de Lawrence avec une renommée sans pareille ne sont pas révélés des hommes extraordinaires après tout hier contre les Lowell.

Les T. R et T. jouent cet après-midi avec les Lowell au Spalding Park.

NON COUPABLE

JOHN G. FARLEY N'ADMET PAS L'ACCUSATION DE VOL

Une femme riche arretee pour ivrognerie et placee sous probation

John J. Farley, dont nous parlons dans une autre colonne a comparu ce matin en cour de police et a plaidé non coupable à l'accusation de vol portée contre lui. Sur sa demande on a remis la cause au 29 du courant.

Un prisonnier a été acquitté par la cour.

Patrick Lyons, un citoyen de Lebanon, petite ville de l'Etat prohibitionniste du Nord, a été condamné à 10 jours de prison pour infraction à la loi des licences.

Josie Byrne avait retenu les services d'un avocat. Elle plaide non coupable Quand on a arrêté la femme, elle avait sur elle des valeurs pour une somme de $8,000. Comme on le voit, elle n'est pas dans la misère; mais elle a aussi un goût par trop prononcé pour les liqueurs fortes. Le juge la condamne à trois mois de prison, sentence qu'il suspend pour placer la femme sous probation pour une période de six mois.

Thomas Lyons reçoit aussi une sentence de trois mois que le juge suspend.

Susie Warren est condamnée à la Work House pour six mois.

LES ARTISANS

Leur Smoke Talk d'hier est un Succes

DE NOMBREUX ORATEURS PORTENT LA PAROLE A L'AUDITOIRE

Les déclamations de M. Savard font fureur chez les spectateurs

Le smoke talk des Artisans Canadiens-Français que nous avions annoncé pour hier soir a eu lieu dans la salle St Joseph. M. L. N. Milot a ouvert la séance par un joli discours dans lequel il a expliqué le but de la fête. Il remercia, au cours de ses remarques, les invités de Worcester et de Nashua qui ont bien voulu se rendre ici pour fêter avec leurs confrères de Lowell.

M. Milot annonce ausi qu'il y aura plusieurs discours de prononcés. M. Joseph Parthiaume le suit à la tribune et fait aussi quelques remarques sur but de l'assemblée. Il parle dans glorifiant de la grande société que forment aujourd'hui les Artisans Canadiens-Français et comme secrétaire-trésorier de la succursale de Lowell, il propose une santé au succès de la fête. La proposition jaune chaleureusement par tous les assistants est bue avec entrain et le calme se rétablit pour laisser vouer pour écouter M. Burke, de Nashua, qu'on annonce comme le prochain orateur.

M. Burke est un jeune étudiant de Nashua qui fera certainement sa marque. Ses belles paroles, son éloquence facile lui ont attiré hier soir les sympathies de tous ses auditeurs et l'on a écouté son discours avec une religieuse attention.

On suggéra ensuite de faire déclamer M. J. L. Savard, presque inconnu encore pour la majorité de l'auditoire. Nous ne pourrions en dire autant aujourd'hui, car M Savard, par ses déclamations comiques, s'est créé hier une réputation que ne dédaigneraient pas beaucoup de nos vieux amateurs lowellois... Nous avions commencé à compter les rappels dont l'assistance l'a gratifié; mais, nous l'avouons sans fausse honte, le nombre en a tellement monté, que nous n'avons pu nous y rendre, qu'il suffise de dire que M. Savard, à lui seul, aurait amusé les convives des Artisans pendant le reste de la soirée; mais notre héros a compris mieux que cela le besoin d'amuser les sieus et a voulu leur donner de la variété. Il céda la place à M. Arthur Beaucage qui fit le plus charmant petit discours qu'il soit possible d'entendre. Sans préparation aucune, M. Beaucage, nous a donné des détails intéressants sur la bien que font les sociétés nationales. Il a montré le grand rôle qu'elles ont joué depuis quelques années et le rôle encore plus grand qu'elles sont appelées à remplir dans l'avenir.

"Les sociétés nationales, dit-il, sont la sauvegarde de notre langue, de notre foi, la sauvegarde de nos institutions."

M. J. B. D. Jacques a parlé après M. Beaucage. M. Jacques parle surtout de la société dont il est l'hôte. Il parle des avantages que donnent les Artisans Canadiens-Français, le bien qu'ils ont fait. Il encourage ses compatriotes a y entrer.

M. O. A. Burke, de Worcester, qui est organisateur de la Nouvelle-Angleterre pour les Artisans Canadiens-Français prononce ensuite un beau discours sur la situation de la société dans les différents centres, sur la popularité dont elle jouit parmi les nôtres partout où il y a une succursale.

Ce discours de M. Burke fut suivi d'un solo de violon par M. Fred Chansonnet avec accompagnement de piano par M. Vézina. Ce morceau de musique a été fort goûté par les assistants s'il faut en juger par les applaudissements prolongés qui ont marqué sa fin.

M. Fred Normandin nous chanta ensuite de jolies chansons et M. Philosthier nous donna à son tour un solo de violon.

Le comité d'organisation de cette fête se composait de MM. William Gauthier, président; J. S. Laplerre, L. N. Milot, O. Desrôteaux, Joseph Berthiaume et J. A. Plante.

La succursale de Lowell des Artisans Canadiens-Français compte aujourd'hui 375 membres. S'il l'on considère qu'il y a dans notre ville nombre d'autres sociétés catholiques et françaises même qui lui font concurrence, on verra que cette société jouit d'une prospérité très sensible, pour peu que ses membres aient foi en la bonne direction que les officiers donnent aujourd'hui à l'association. Prospérité gagnée par la popularité de ces officiers parmi leurs compatriotes et aussi par les grands avantages qu'elle donne.

Si vous souffrez d'enflures aux jambes ou de distention des veines aux jambes, laissez votre ordre à la pharmacie Rochette et Oeliale pour un bas élastique. On y tient une agence de la meilleure manufacture de Boston pour Bas, Bandes et toutes sortes d'appareils élastiques. On y fait une réduction de 25 par cent sur les prix établis et ces ordres sont délivrés sous le plus court délai.

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

DEMAIN SOIR

AU COLLEGE ST-JOSEPH

Nos lecteurs voudront bien lire dans une autre page le programme de la grandes pièce dramatique et musicale, qui sera exécuté demain soir à la salle du collège Saint-Joseph, au profit des écoles paroissiales. C'est pour nous tous un devoir de contribuer au maintien de nos écoles. Nous voulons un bel avenir pour nos enfants. Le meilleur legs que nous puissions leur laisser est une instruction solide et pratique, avant tout chrétienne et catholique. Pour cela, il faut encourager l'école. Le spectacle de demain sera aussi beau, sinon plus, que tous ceux qu'on nous donne sur les grandes scènes professionnelles.

LISEZ L'ETOILE

LA GREVE DECLAREE

52 Reparateurs de Metiers du Merrimack refusent de Travailler

ILS NE VEULENT PAS TOLERER QU'ON DONNE DE L'OUVRAGE A UN NON-UNIONISTE

L'union décide de supporter les grévistes jusqu'au bout

Les 52 réparateurs de métiers des manufactures Merrimack n'ont pas voulu retourner à l'ouvrage ce matin pour protester contre l'action d'un contre-maître qui a fait travailler à la réparation des métiers dans un des pavillons de ces manufactures un ouvrier qui n'était pas membre de l'Union.

Les réparateurs de métiers ont pris part hier soir à l'assemblée de l'union qui a eu lieu hier soir. Cette assemblée a été convoquée spécialement pour soumettre la question à tous les membres.

Nous avons raconté dans notre édition d'hier comment la chose avait commencé. Une dizaine de réparateurs de métiers ont quitté l'ouvrage dans la matinée parce qu'on leur avait donné comme compagnon de travail un ouvrier qui n'appartenait pas à l'union. Les membres de l'union ont protesté et ils sont allés voir les autorités pour leur représenter qu'ils ne pouvaient continuer à travailler si on ne retirait pas ce nouvel arrivé de l'ouvrage. Les directeurs de la manufacture donnèrent à entendre, qu'ils ne voulaient pas revenir sur leur décision et comme conséquence, les dix autres réparateurs de métiers du département ont quitté l'ouvrage.

Hier midi, tous les réparateurs de métiers refusèrent de reprendre l'ouvrage et leur attitude a été approuvée par l'union. L'union a voté de supporter les réparateurs de métiers du Merrimack tant qu'ils jugeront à propos de ne pas retourner à l'ouvrage ou qu'ils n'auront pas obtenu le redressement de leurs griefs.

M Read ne veut pas discuter la question.

Ne vous en prenez qu'à vous-même si vous souffrez du mal de reins. Points de côté, douleurs rhumatismales, sans avoir essayé un emplâtre impérial. Ils se vendent 25 cents: l'argent vous est remis si vous n'êtes pas satisfaits.

Rochette et Delisle, pharmaciens-chimistes, 632 rue Merrimack.

ASSEMBLEE

Tous les membres de l'Association Catholique qui font partie du comité de naturalisation sont priés d'assister sans faute à une assemblée de ce comité qui aura lieu demain immédiatement après la grand'messe.

A L'HOTEL DE VILLE

Quinze cas de diphtérie ont été portés à la connaissance du bureau d'hygiène dans le cours de la semaine, dont deux ce matin.

—Le greffier de la ville a signé et délivré vingt blancs d'application pour mariages dans le cours de la semaine.

—On nous disait ce matin que Son Honneur le maire Dimon avait causé encore une mauvaise nuit hier, mais que son état n'inspire pas encore de craintes graves aux médecins qui le soignent.

ASSEMBLEE DES BEAMERS

Les "Beamers" ont eu une assemblée hier soir. Ils ont donné instruction à tous leurs délégués de ne pas manquer l'assemblée du Textile Council demain.

Les "Beamers" ont aussi voté de ne pas encourager, de "boycotter" une des brosseries de cette ville qui vend des brosses de cette fille qui vend de la bière faite par une brasserie de Boston n'employant pas des gens de l'Union.

On s'est occupé aussi d'une sortie que les "Beamers" veulent faire prochainement.

PENSION ET CHAMBRES

M. J. E. Bellemare vient de déménager au No 71 rue Cabot et continuera comme par le passé à tenir des pensionnaires et à louer des chambres

DEMENAGEMENT

Mme Malcolm Lafrance, née Albina Frappier, vient de déménager ses salles de couture au No 744 rue Merrimack. Elle invite ses clientes de bien vouloir continuer à lui donner leur ouvrage comme par le passé. 2m

N'Achetez pas une Maison

Jusqu'à ce que nous ayiez vus.

Nous pouvons vous vendre une maison de toute sorte ou vous en bâtir une à votre commodité pour

$1.75 par semaine et en montant convenables à toutes les bourses.

Venez nous voir et si c'est possible nous mettrons à votre portée la chose la plus chère sur la terre—une maison.

Siméon Lagassée,

781 Lakeview Ave, ou 335 rue Hildreth.

A. G. Pollard & Co.

Articles de Nécessités pour le Grand Ménage.

Voici des prix speciaux sur des articles qui vous sont necessaires et aussi qui vous epargneront de l'argent.

Savons a laver "Ives Family" ce savon est a notre connaissance le meilleur que vous puissiez acheter, nous le vendons depuis sept ans et nos pratiques en ont toujours été satisfaites

3 morceaux pour 10c, ou 8 morceaux pour 25c.

Combinaison de savon et poudre a laver. Voici une bonne occasion pour peu d'argent

6 morceaux de savon "Santa Claus"	5	– 30
1 morceau de savon "Fairy"	5	– 5
1 paquet de poudre a laver "Goldust"	5	– 5
		40

Nous vendrons le tout pour **25c seulement,**

Savons pour nettoyer les vitres, miroirs, plats de ferblanc et vaisselle etc., etc. **5c le morceau.**

Ammoniaque, ce liquide facilite beaucoup le lavage du linge et peut être aussi employé pour différents usages.

Bouteille une pinte 5c ½ Gallon 15c.

Pâte pour fournitures et meubles, une composition qui nettoye les meubles sans détériorer le fini, peut aussi être employé pour enlever les taches jaunes sur les notes de piano

25c. la bouteille.

Planche à laver de toutes sortes, planche uni perforée double

19c, 25c et 30c.

Bon tordeur avec les rouleaux en caoutchouc garanti.

$1.69.

Dans le même Dépt. vous trouverez une grande quantité d'autres articles pour le ménage à des prix d'occasion.

(DÉPARTEMENT D'ARTICLES DE CUISINE.)

A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Au College Saint-Joseph

Programme du grand concert-spectacle de demain au profit des écoles paroissiales

Demain soir aura lieu à la salle du collège que représentation dramatique et un concert sacré au profit des écoles paroissiales. Nous invitons nos compatriotes à y assister en grand nombre. Inutile d'insister sur le mérite du spectacle et sur le but patriotique des organisateurs de cette soirée. Il faut beaucoup d'argent pour soutenir nos écoles, mais quand en retour de nos contributions nous pouvons bénéficier d'une représentation aussi belle que celle qui sera donnée, l'on peut dire qu'on a fait le bien à bien bon marché.

Voici au long le programme de la soirée:

A LA SALLE DU COLLEGE, 27 AVRIL 1902

(Pour ne pas prolonger la séance outre mesure l'on n'exécutera que les morceaux ci indiqués.)

CONCERT SACRE

1. "La marche des Anges," ..... Orchestre de la Garde Nationale
2. CHANT—"Queen of Heaven," ..... Mlle Roxanna Vizeant
3. DUO DE VIOLON—Les Cascades du Jourdain," MM Rochonville et G. Mahon
4. "Vos anglicus"—..... Les cadets de l'Orchestre de la Garde Nationale
5. PIANO—Grande Marche," ..... Mlle Laura Chabot
6. "Au matin," ..... Orchestre de la Garde Nationale
7. FINALE—"La vie des adieux," ..... Orchestre de la Garde Nationale.

DEUXIEME PARTIE

Le grand drame St-Alexis ou la Perle Cachée.

Tragédie en deux actes par le Cardinal Wiseman, jouée par les meseurs de la Garde Nationale, au bénéfice des écoles catholiques.

PERSONNAGES DU PREMIER ACTE

EUPHEMIEN, patricien romain	EDOUARD DESROSIERS
ALEXIS, sous le nom d'ignotus, son fils	ADELARD LUSSIER
VALENCE, enfant, son neveu	JOSEPH LEFEBVRE
PROCULUS, son affranchi et son intendant	ARSENE MANSEAU
EUGENE, affranchi après le premier acte	ALBERT GERMAIN
BIBULUS	OVILA DUGAL
DAVUS	ARTHUR DURAND
TIBERIUS	ELZEAR VEZINA
VERNA	JOSEPH OUELLETTE
GANNIO, mendiant	FREDERIC BOUSQUET
UN CHAMBELLAN DE L'EMPEREUR	EPHREM CORNELLIER
UN OFFICIER	DOMINA BRUNEAU

Plusieurs esclaves, blancs et noirs. Deux voleurs.

La scène se passe à Rome, sur l'Aventin, partie en dehors, et partie en dedans de la cour, ou atrium, de la maison d'Euphémien, sous le règne d'Honorius, le Pontificat d'Innocent I.

PROLOGUE—Sous le règne de l'empereur Honorius et le pontificat d'Innocent I, vivait sur l'Aventin un patricien romain d'une grande fortune, nommé Euphémien, qui eut un fils unique, Alexis, qu'il éleva dans les principes d'une solide piété, et dans la pratique d'une charité sans bornes.. Quand il eut grandi, quelque jeune encore, il reçut du ciel l'ordre de quitter la maison de son père, et de mener la vie d'un pauvre pèlerin. Il commença par se rendre à Edesse, où il vécut plusieurs années, pendant qu'on le cherchait seulement par tout le monde. Enfin, un ordre semblable au premier lui fut donné de retourner chez lui, et on le reçut comme un étranger dans la maison de son père.

Il y demeura autant d'années qu'il en avait vécu dans l'exil, en butte au mépris et aux mauvais traitements de ses propres domestiques.. A sa mort, une voix, qui se fit entendre par toutes les églises de la cité, le proclama saint. Il fut enterré par les siens, avec les honneurs dus à sa naissance.

Comme les années qu'Alexis passa dans ces deux conditions ont été diversement appréciées par les différents auteurs, on les a données toutes les deux chacune chacune en a été suivie.

Le commencement et la fin de la seconde période, celle qu'il passa à la maison paternelle, formant le sujet de cette composition, de sorte que l'on suppose un intervalle de cinq ans, écoulé entre les deux actes.

Telle est l'histoire domestique dont la tradition est conservée à Rome, sur le mont Aventin, où s'élève encore la magnifique église de saint Alexis, visitée au jour de sa fête, par des multitudes de ses concitoyens. De partout, on y voit des pèlerins nombreux, qu'il y ait à Rome. La Basilique de Saint-Sabine est à deux pas de là...

N. B.—Les dames et les demoiselles sont respectueusement priées d'enlever leur coiffure pendant le concert et le drame.

Le programme imprimé porte la date du 27 avril, mais, à cause du manque de meubles, rue Merrimack, près de la Lowell Pharmacy.

GASTRONOMIE

Croquettes de pommes. — Epluchez une douzaine de belles pommes; retirez les pepins et le coeur; faites-les cuire en marmelade avec une cuillerée d'essence de vanille et une pinte d'eau. Quand elles seront bien cuites, égouttez-les et passez-les au tamis de crin assez fin. Remettez-les dans une casserole avec une cuillerée à bouche de corn-starch, 3-4 de livre de sucre en poudre et un peu de beurre... Faites dessécher cette marmelade en la faisant bouillir pendant dix minutes sur un feu doux. Laissez refroidir et ajoutez-y huit jaunes d'oeufs, successivement. Panez et moulez-les comme des croquettes de riz; faites frire. Poudrez de sucre fin et servez.

BON A SAVOIR

Comment se débarrasser prompt-ement d'une laryngite? — Une des premières conditions est de parler le moins possible, de garder le repos de la chambre pour ne pas s'exposer au froid et à l'humidité de l'air extérieur. On emploiera avec avantage les cataplasmes sinapisés sur le devant du cou; les inhalations à base d'eau-de-vie, de menthol, de benjoin, y trouveront une heureuse application. Les boissons chaudes déterminant une sudation abondante seront également très utiles. Pour combattre la toux, on prendra trois fois par jour une cuillerée à potage de sirop.

Sirop Diacode.... à 100 grammes.
Sirop de Tolu.... "

Glanures

Sur 100 émigrants partant de la Grande-Bretagne 60 sont Anglais, 29 Irlandais et 11 Ecossais.

Il y a dans le monde 196,500,000 musulmans, mais seulement, 18 millions vivent en Turquie.

En Australie, le printemps commence le 20 août, l'été le 20 novembre, l'automne le 20 février et l'hiver le 20 mai.

La Nouvelle-Orléans détient le record de la criminalité. 260 hommes de police ont opéré 18,000 arrestations l'an dernier.

En Australie, pour se garantir des lapins, il a été construit à même l'argent public 1,236 milles de clôture en fil métallique.

Jusqu'en 1898, l'Angleterre était la première pour le commerce. Cette année elle a été dépassée par les Etats-Unis.

Du temps de Nelson il fallait sur un navire de guerre, 1000 hommes; aujourd'hui il suffit d'un homme par 17 tonneaux.

Une peur puerile

On rencontre en ville depuis quelque temps une foule de gens que la moindre d'une grève imminente a rendus peureux sans raison. Cette espèce de fantôme insaisissable a créé en certains quartiers une frayeur qu'on explique difficilement, mais qui n'existe pas moins pour tout cela.

C'est un fait indiscutable que le commerce local en a souffert généralement et que nombre d'usines n'ont pu conduire durant la semaine qui a précédé la fête de Pâques.

N'importe quel marchand d'étoffes, de nouveautés, d'habits, de meubles, vous dira que cette semaine qui est habituellement celle pendant laquelle on fait le plus d'affaires a été remarquablement tranquille. Les gens n'achetaient pas; les bourses restaient closes et l'argent ne circulait plus.

Dans d'autres lignes d'industries, la même stagnation s'est fait sentir.

Nous admettons bien volontiers qu'une grève semblait alors imminente, voire même inévitable.

Mais la crise est passée et l'on ne saurait qu'être surpris quand on constate que ce sentiment de peur existe encore aujourd'hui.

Un de nos amis qui s'occupe spécialement du commerce d'immeubles nous en parlait encore hier:

—Je ne puis m'expliquer, disait-il cette peur puérile qui saisit parmi notre population au sujet d'une grève probable. Une foule de personnes sont venues examiner des propriétés que j'ai à vendre et le plus grand nombre, tout en se déclarant satisfait de telle ou de telle propriété, du prix de vente et des conditions demandées me disaient qu'elle préféraient attendre quelque temps avant de signer le contrat. Toutes me donnaient invariablement la même raison: elles avaient peur de la grève et elles voulaient laisser passer la crise. J'ai discuté la question avec elles et j'ai réussi à en convaincre plusieurs qui se sont décidées à acheter tout de suite, sont décidées à acheter tout de suite.

En effet, cette peur est des plus puériles et quand même nous aurions réellement une grève en ville—et rien n'indique pas—elle ne saurait durer éternellement.

D'ailleurs, si une personne a des économies et qu'elle désire les mettre en lieu sûr et sûr que profitable, c'est bien en la plaçant sur un immeuble. Loin d'être un obstacle à un placement de ce genre, la grève devrait être une raison de plus pour le faire au plus tôt.

Nous trouvons que notre compatriote a bien saisi la situation. La probabilité d'une grève même partielle, parmi les employés de manufactures tend à disparaître de jour en jour et même si la grève avait lieu le période de gêne qu'elle causerait serait suivie d'une ère de prospérité encore plus grande.

Si nous avions un conseil à donner à ces pureaux, malheureusement trop nombreux, ce serait de ne plus imiter ces petits enfants qu'on envoie coucher de bonne heure en leur faisant croire au fantôme du Bonhomme Sept-heures.

"Andracs Fortuna juvat" est un vieux proverbe dont la véracité a été démontrée par l'expérience et ceux qui sont timides et craintifs, perdent du coeur qui les meilleures chances du monde qu'ottiennent leurs voisins plus courageux et plus confiants.

UN PATRIOTE

Lowell, Mass. 26 avril 1902.

LA VENTE DES DAMES DANOISES

Copenhague. 2.—Le landsthing (chambre haute) a adopté avec une majorité de 32 voix, le second lecture du rapport de la majorité au sujet du traité pour la vente des Antilles danoises aux Etats-Unis. Vingt-huit membres se sont abstenus de voter.

Le traité sera maintenant discuté par le folkething (chambre basse) le 29 avril.

AUX ILES PHILIPPINES

Manille. 26.—Le lieutenant colonel Frank D. Baldwin qui opère contre les Moros de l'île de Mindanao, télégraphie que la capture du fort du sultan Pnato a produit un effet très salutaire. Les Datos se soumettent à leurs dreapeaux blancs remplacent partout les drapeaux rouges, signes de la guerre. Le sultan d'Ammithiak demande à ce qu'on lui donne du temps pour livrer les assassins des soldats américains.

Le colonel Baldwin a reçu des ordres de suspendre les opérations contre les Datos.

Le général George W. Davis, commandant les forces américaines à Zamboanga, île de Mindanao, croit que la plupart des Datos ne sont pas hostiles et qu'ils n'ont pas eu le temps de comprendre. Il pense que les Moros qu'ils avaient eux a cessé et qu'en somme l'expédition est une victoire sans qu'il y ait eu de sang versé.

LE DERNIER DINER DU CONDAMNE.

Newark, N. J., 25.—Henri Schaich qui a été pendu hier pour avoir tué sa femme et son enfant, avait ce que les geôlières prisons appellent "l'appetit de la mort". On lui donnait à manger tout ce qu'il demandait. Voici le menu qu'il avait commandé la veille de sa mort; c'était quelque peu compliqué, mais le directeur de la prison avait donné l'ordre que rien n'y fut changé, et on a servi au condamné le dîner qui était ainsi composé:

Soupe aux pois — Morue, sauce à la crème — Poulet rôti de printemps — Pommes écrasées — Asperges — Chou-croute — Radis — Beignets — Pudding de riz — Café et cigare.

Le condamné avait insisté d'une façon toute spéciale, pour que le poulet fût réellement du poulet de printemps.

MORT D'UN SAVANT

On annonce de Paris que M. Marie, Alfred Cornu, membre de l'Institut, éminent physicien français, professeur à l'Ecole polytechnique, vient de mourir.

On savait l'illustre savant légèrement souffrant, et récemment il avait dû se faire remplacer, ce qui était bien rare de sa part, par M. Vieille dans la leçon de physique qu'il devait faire aux élèves de l'Ecole polytechnique. Dans son entourage on croyait à une indisposition purement passagère; les circonstances ont malheureusement démenti cet espoir.

Né le 6 mars 1841, ancien élève du lycée d'Orléans, M. Cornu fut admis à l'Ecole polytechnique en 1860 et deux ans après à l'Ecole supérieure des mines. Il en sortit, comme ingénieur en 1866, mais il se consacra à la science pure et à l'enseignement. Il fut nommé en 1867 professeur à l'Ecole polytechnique dont il devait devenir, par la suite, membre du conseil de perfectionnement, jusqu'en 1901. En 1878, il avait été nommé membre de l'Académie des sciences pour la section de physique générale en remplacement de E. Becquerel.

Les travaux de M. Cornu ont remarquablement marqué dans la science. Ces expériences relatives à la détermination de la vitesse de la lumière, dans lesquelles il perfectionna, avec

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS 25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 26 avril 1902.

Les élections municipales de la France ont lieu demain.

Premiers jours, premiers coups de tonnerre, ce matin à Lowell. C'est le prélude de la chaude saison.

La loi qu'invoque le bureau d'hygiène de Boston pour vacciner par centaine ceux qui s'y refusent, sera soumise à l'appréciation de la Cour Suprême.

M. Charles Marcil, député du comté de Bonaventure à Ottawa, croit qu'il est possible de rapatrier tous les Canadiens émigrés aux Etats-Unis. Qui trop embrasse, mal étreint.

Le pape a ordonné à la Sacrée Congrégation de la Propagande d'étudier la question d'établir à Rome un collège américain pour les missions catholiques de Cuba et des Philippines.

CORRIGEONS-NOUS

Le "Quotidien" de Lévis donne aux Canadiens-français du Canada un conseil qui trouve son application dans nos centres franco-américains. Nous croyons faire œuvre utile en reproduisant l'article qui suit:

Nous braves marchands canadiens-français, tous vrais patriotes, animés du plus noble esprit et du désir sincère de voir grandir parmi nous l'influence de la langue française, me permettront bien de venir encore une fois leur demander sur nom de l'amour qu'ils portent à notre belle langue, de remplacer certains termes anglais qu'ils emploient habituellement par les expressions françaises équivalentes. Je n'ai pas la prétention de croire qu'ils ignorent complètement les mots français correspondants aux mots anglais dont ils font usage dans leur commerce, non, je sais qu'ils les emploient sans y penser: ce sont des termes connus de tout le monde et ils n'en servent parce que tout le monde s'en sert. C'est vrai, mais il y a malheur pour notre langue, c'est laisser croire qu'elle n'est pas assez riche pour nous fournir les termes propres à nommer certains articles de commerce; qu'elle est inférieure à la langue anglaise, et par conséquent c'est la déprécier aux yeux des Canadiens même.

Il est temps de faire réaction: il faut endiguer le flot de l'anglomanie avant qu'il noie un certain nombre de nos compatriotes trop faciles à se laisser entraîner dans le courant.

Il faut mettre notre langue en honneur dans le commerce et dans l'industrie. Il faut mettre à tous "quand nous n'avons pas peur de parler le français correctement et de nous servir des expressions en usage en France" — au risque même de faire sourire quelques petits anglomanes ou quelques ignorants.

Messieurs les marchands, veuillez croire que nous comptons beaucoup sur votre bonne volonté et sur votre patriotisme pour aider à cette réaction et à faire passer dans l'usage les termes français qu'emploient dans leur commerce nos cousins de France.

Voici quelques fautes à corriger:

Bargain—Pourquoi dire à tout instant: Nous avons fait un bon "bargain"? Dites donc: Nous avons fait un bon marché, une affaire, un échange, une transaction.

Bill—Au lieu de faites-moi mon bill! il faut dire mon compte, ma facture, ma note, mon mémoire.

Broker—Se traduit par "courtier", agent de change.

Book-keeper—Se rend par: teneur de livres.

Cash book—Se dit: livre de caisse.

Check—Ne prononcez pas tchèque, mais prononcez et écrivez chèque.

Cloak—Ne dites plus une cloak de soldat, mais un manteau, une cape, une redingote.

Currant—Que tout le monde prononce à tort correince se traduit par: raisin de Corinthe.

Dull—On dit souvent les affaires sont dull, le temps est dull; il faudrait dire: les affaires sont languissantes, c'est une saison morte.

Draft—Au lieu de une draft sur une banque, dites une traite, une lettre de change.

Day-book—C'est votre journal.

Foolscap—Au lieu de dire papier foolscap, employez papier ministre ou papier écolier.

Singer ale—En français se traduit par bière de gingembre.

Investir—De to invest, n'est pas français dans le sens qu'on lui donne généralement. On ne doit pas dire: Cet homme a investi toute sa fortune dans telle compagnie, mais bien il a placé toute sa fortune.

Locket—Objet d'orfèvrerie, se rend par médaillon.

Ledger—Dites votre grand livre.

Logborn—A la place de chapeau logborn, employez les expressions chapeaux de paille d'Italie, ou un chapeau de Livourne.

Label—Qu'on prononce à tort libelle se traduit par étiquette, écriteau.

Money order—Dites un mandat d'argent ou un mandat de poste.

Napkin—Se dit en français nappe-ron ou serviette de table.

Peddler—Se rend par colporteur et par marchand ambulant.

Soda water—On doit dire, Eau de Seltz.

Scrap-book—Se traduit par carnet album, petit registre de poche.

Settler—De l'anglais, to settle, de grâce ne dites plus: J'ai settlé mon compte, mais plutôt: J'ai acquitté, payé et réglé mon compte.

Tea pot—Que le commun des mortels prononce thé pot, se dit en français théière.

Triaming—Se rend par: pansement-terie et par garniture.

Water proof—C'est tout simplement un imperméable.

Nous sera-t-il permis à l'avenir de demander en français ces divers articles de commerce sans faire venir le sourire sur les lèvres? A vous, Messieurs les marchands, de répondre.

S. I. L. P.

Semaine commerciale

A part les combinaisons intempestives du "Beef Trust" du "Butter Trust" et du "Tin Trust" que nos lecteurs connaissent et qui sont mises à leur base depuis un jour ou deux, il ne s'est passé rien d'extraordinaire sur les différents marchés. Les industries s'améliorent et les prochaines moissons ont une perspective souriante.

Les exportations du blé et des farines s'élèvent à 2,750,549 boisseaux, contre 4,118,198 boisseaux. La semaine dernière, et 4,282,129 boisseaux, la semaine correspondante de l'année dernière. L'exportation du maïs a moins d'importance, se chiffrant à 376,186 boisseaux contre 400,733 la semaine dernière et 1,244,656 boisseaux, la semaine correspondante de 1900. Mais l'on sait que la récolte du maïs a presque totalement manqué l'année dernière et il ne faut pas attribuer à d'autres causes cet état anormal de notre marché.

Il faît pelne de constater le mouvement de recul de nos industries de chaussures. Les commandes de l'est sont en baisse de 21 pour cent, comparées à la semaine dernière et de 3½ pour cent, si on les met en ligne avec celles de la saison de 1900 à pareils période. Cependant, l'on note un léger changement à Boston, ce qui fait présager des jours meilleurs. Le commerce des cuirs est naturellement refractaire. Le commerce des peaux est complètement démoralisé à Philadelphie. De là à passer aux bois et aux matériaux de construction; la transition, pour être quelque sangreuse, n'en est pas moins intéressante. Car autant le désarroi existe dans l'un, autant l'activité la plus soutenue règne de l'autre.

Ajoutons que le coton brut a augmenté notablement. Un point, c'est-à-dire la moitié des prix de 1901, signifie une amélioration encourageante et qui promet pour nos employés des filatures, d'envisager l'avenir sous des aspects plus consolants.

Les faillites de la semaine sont de 189 contre 193 la semaine précédente et 211 la semaine correspondante de l'année dernière.

Au Canada, la situation commerciale est très prospère.

LA SANTE DE LA PETITE REINE

(Service spécial de L'Etoile)

Heb Loo, 26.—La reine Wilhelmine a passé une bonne nuit. Son état matinal d'hier et la substance du bulletin qui a été affiché ce matin au château.

Filles Pales

Enfants Faibles, Nerveux

Auront une Couleur de Sante, Rendus Bien et Forts en prenant

Pept-iron

Qui a été préparé tout spécialement pour toutes les personnes pâles, faibles et nerveuses, des deux sexes, à tout âge. Il guérit l'anémie—dont souffrent tant de jeunes filles—rend la vitalité et la force, guérit tous les degrés de neurasthénie, faiblesse nerveuse, qu'elle soit héréditaire ou acquise, renforcit le cerveau, et bénéficie à tout le sytème d'une manière permanente.

A la fois Medecine et Nourriture

Peptiron est par conséquent d'accord avec la science avancée quant au traitement pour les conditions anémiques et neurasthéniques, dans lesquelles le besoin d'une plus emple et meilleure nourriture est si apparent. Il combine le fer et le manganèse avec les phosphates et les autres toniques nutritifs; il supplée au manque de globules rouges dans les cas d'anémie; répare la perte des tissus nerveux dans la nervosité; donne de la couleur et des forces. Il aide les jeunes, des deux sexes, dans les périodes délicates (souvent critiques); il règle l'estomac, améliore la digestion, donne de l'appétit et provoque un sommeil naturel. *Peptiron* s'assimile facilement, ne fait pas de tort aux dents, ne laisse pas un goût d'encre ou métallique dans la bouche, ni ne cause la constipation. C'est un élexir aromatique cordial, agréable au goût et acceptable à l'estomac.

Une Dame Stenographe, occupant une position responsable dans un bureau privé de Lowell, écrit: "Il y a environ un mois que je prends Peptiron, et suis certaine qu'il me fait du bien. Il n'y a pas à en douter, car ma pâleur s'est changée en une couleur rose. Je ne suis pas aussi nerveuse et travaille avec plus d'aise."

Peptiron Est préparé par G. I. HOOD CO., Lowell, Mass., d'après la formule prescrite par M. Hood après des années d'études sérieuses et d'observations, et a pour l'appuyer la réputation de ce pharmacien éminemment habile et prospère.

Vendu par tous les pharmaciens. $1.

Note.—Peptiron est garanti faire ce que nous disons, sinon votre argent vous sera remis.

SI vous avez réellement besoin d'une bonne

Brosse en Poil,

Que vous pouvez mouiller sans la gâter — une brosse véritable en poil dur avec dessus en acajou, Coburn est l'endroit pour l'acheter. 85c en achèteront une, ven due ailleurs pour $1 50.

C. B. Coburn & Co.,
63 RUE MARKET.

Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette, commis canadiens.

La fete des arbres

Fête des arbres aujourd'hui, par proclamation du gouverneur de l'Etat. Quand nous étions bambins, nos instituteurs et nos institutrices, nous faisaient observer comme une fête nationale, cette journée extraordinaire et chacun de nous, à l'envie plantait son arbre, son arbrisseau, sa tige grimpante, sa plante de prédilection. Quand la naïne forêt bourgeonnait verdoyante et rieuse aux doux soleils de juin, nous l'arrosions avec amour, lui consacrions un culte, tout comme le créateur fait de sa chose chérie. Aujourd'hui, le ciel semble s'être assombrie aux sûlateurs de la fête des arbres, aux amants des douceurs feuillages, et aux enfivrantes floraisons. Une pluie fécondante s'épanche en gouttelettes fines et pénétrantes comme pour sauvourer le baiser des fragiles et tendres racines déposées dans le colin de terre aimé. Nous avons planté des lilas, des plantes et des tiges qui fleuriront tantôt et orneront nos demeures. Sous leurs belles feuilles enlacées, nous rafraîchirons nos têtes dans les quêtes soirées estivales; leurs abondantes et gaies floraisons réjouiront nos yeux comme dans un féerique spectacle.

Bien peu hélas! autour de nous, ont imité notre exemple. La fête des arbres, qu'est-ce? On dirait, pour eux, un retour à la forêt morne et inhabitable, quand c'est la résurrection, le renouveau du Paradis perdu.

CORRIGEONS-NOUS

Le "Quotidien" de Lévis donne aux Canadiens-français du Canada un conseil qui trouve son application dans nos centres franco-américains. Nous croyons faire œuvre utile en reproduisant l'article qui suit:

Nous braves marchands canadiens-français, tous vrais patriotes, animés du plus noble esprit et du désir sincère de voir grandir parmi nous l'influence de la langue française, me permettront bien de venir encore une fois leur demander sur nom de l'amour qu'ils portent à notre belle langue, de remplacer certains termes anglais qu'ils emploient habituellement par les expressions françaises équivalentes. Je n'ai pas la prétention de croire qu'ils ignorent complètement les mots français correspondants aux mots anglais dont ils font usage dans leur commerce, non, je sais qu'ils les emploient sans y penser: ce sont des termes connus de tout le monde et ils n'en servent parce que tout le monde s'en sert. C'est vrai, mais il y a malheur pour notre langue, c'est laisser croire qu'elle n'est pas assez riche pour nous fournir les termes propres à nommer certains articles de commerce; qu'elle est inférieure à la langue anglaise, et par conséquent c'est la déprécier aux yeux des Canadiens même.

Il est temps de faire réaction: il faut endiguer le flot de l'anglomanie avant qu'il noie un certain nombre de nos compatriotes trop faciles à se laisser entraîner dans le courant.

Il faut mettre notre langue en honneur dans le commerce et dans l'industrie. Il faut mettre à tous "quand nous n'avons pas peur de parler le français correctement et de nous servir des expressions en usage en France" — au risque même de faire sourire quelques petits anglomanes ou quelques ignorants.

Messieurs les marchands, veuillez croire que nous comptons beaucoup sur votre bonne volonté et sur votre patriotisme pour aider à cette réaction et à faire passer dans l'usage les termes français qu'emploient dans leur commerce nos cousins de France.

Voici quelques fautes à corriger:

Bargain—Pourquoi dire à tout instant: Nous avons fait un bon "bargain"? Dites donc: Nous avons fait un bon marché, une affaire, un échange, une transaction.

Bill—Au lieu de faites-moi mon bill! il faut dire mon compte, ma facture, ma note, mon mémoire.

Broker—Se traduit par "courtier", agent de change.

Book-keeper—Se rend par: teneur de livres.

Cash book—Se dit: livre de caisse.

Check—Ne prononcez pas tchèque, mais prononcez et écrivez chèque.

Cloak—Ne dites plus une cloak de soldat, mais un manteau, une cape, une redingote.

Currant—Que tout le monde prononce à tort correince se traduit par: raisin de Corinthe.

Dull—On dit souvent les affaires sont dull, le temps est dull; il faudrait dire: les affaires sont languissantes, c'est une saison morte.

Draft—Au lieu de une draft sur une banque, dites une traite, une lettre de change.

Day-book—C'est votre journal.

Foolscap—Au lieu de dire papier foolscap, employez papier ministre ou papier écolier.

Singer ale—En français se traduit par bière de gingembre.

Investir—De to invest, n'est pas français dans le sens qu'on lui donne généralement. On ne doit pas dire: Cet homme a investi toute sa fortune dans telle compagnie, mais bien il a placé toute sa fortune.

S'AMUSER EN FAISANT LE BIEN

(Ecrit pour "L'Etoile")

Qu'il est bon quelquefois de vivre de l'intimité de ses amis. Aussi nombre de lowellois l'ont compris et nous avons vu surgir ici et là des cercles, des sociétés, des clubs, des parties de cartes qui, tous tendent à l'amusement, au délassement de l'esprit, au bienfait, enfin au plaisir de se réconforter au foyer de l'amitié. C'est dans ces réunions que nous causons dans notre belle langue française et c'est le plus sûr moyen de ne pas l'oublier, non pas si souvent, sommes obligés de la négliger; mais nous ne sommes pas des Benjamin Boltz, nous savons nous en servir avec orgueil dans maintes circonstances, comme le plus beau don que nous ait légué notre mère-patrie, la France. Ces douces causeries fraternel: c'est un doux passe-temps, après une journée de labeur; c'est comme une étape dans la vie journalière qui serait pénible monotone sans cela. Aussi presque toujours ces associations ont un but admirable: sécher les larmes d'une mère, faire sourire un ange, donner un mistrie, la France. Ces douces causeries plaisir ne tarira pas. Pour débuter mademoiselle Côté a bien voulu prendre le rôle de vieille dame un dialogue plein d'attrait mère Grifton. A part cela il y aura piano, violon, chant, déclamation et tableau vivant.

Avant de terminer, permettez-moi Mlles de vous conseiller en mais de venir vous presser en foule sous le drapeau de Notre-Dame de Bon Secours; c'est par là qu'il faut passer pour arriver sous la bannière de Ste Agnès. Tout en faisant le bien vous vous égayez et en outre de cela en cas de maladie vous aurez un refuge de secours.

NINETTE.

GUERRE OUVERTE AVEC LE "BEEF TRUST"

(Service spécial de L'Etoile)

New-York, 26.—Il est presque certain qu'une attaque va être faite dans cet état contre le "Beef Trust". L'attorney général se prépare à aller à Washington pour aviser avec l'attorney Knox.

EXPOSITION ARTISTIQUE

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 26.—L'exposition artistique a été ouverte ce matin. La plus importante pièce est une statue de Beethowen, par Herr Klinger. C'est le plus beau travail sorti d'un atelier d'artiste allemand, depuis 20 ans, au dire des critiques.

IL GUERIT UN RHUME EN UNE SEULE NUIT

Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge du Gray est le meilleur remède contre la toux chez les enfants. C'est un sirop Sirop de Gomme d'Epinette Rouge, le grand remède balsamique dont les propriétés guérissantes aromatiques sont trop bien connues pour qu'il soit nécessaire de les expliquer. Ne contient ni drogues nauséabondes ni aucuns narcotiques dangereux: c'est le remède le plus simple et le plus efficace contre les toux, rhumes, croup et bronchites. Les mères connaissent sa valeur et ne craignent pas de l'employer volontiers: agréable à prendre.

25c la bouteille.

En vente à la pharmacie Rochette & Delisle, No 632 rue Merrimack.

FEU GEORGES LEMAY

Conduit à sa dernière demeure

New-York, 26.—Les funérailles de notre compatriote, G. H. Lemay, organiste, à l'église Saint-Jean-Baptiste, et correspondant spécial de L'Etoile ont eu lieu à deux heures p. m. le 20 avril, au milieu d'un concours de parents et d'amis que la petite église pouvait à peine contenir. Les membres des sociétés de la Légion Catholique de la Paix et de la Bienfaisance dits de Columbus, de St-Vincent de Paul, y assistaient en grand nombre et se sont rendus au cimetière catholique de Calvary.

La musique funèbre exécutée par MM. Nadeau et Van Ghète, était choisie parmi les morceaux des grands maîtres et a très bien été rendue. Aux jeunes artistes canadiens, P. Dufault, ténor, et F. Archambault, basse, ont chanté avec un rare talent plusieurs morceaux de circonstance.

Parmi la foule d'amis qui suivait le convoi funèbre, on remarquait MM. L. Beaubien, beau-frère du défunt, de Montréal; L. Bellemare, Jos. Larmerelle, Austin Corbin, présidents des sociétés auxquelles le défunt appartenait.

La mort de M. Lemay a été prématurée et non imprévue. Se sentant malade depuis janvier, il avait voulu cependant continuer son travail et mourir les armes à la main. Sa piété était devenue un sujet d'édification pour ses amis et ses compatriotes; finalement, il s'endormait doucement, il s'y rendait avec bonheur et était pour tous un encouragement et un exemple. La veille de sa mort il communia, se trouvant ainsi préparé à paraître, plein de confiance, devant Dieu. Une de ses grandes consolation était la récitation journalière du mitan du rosaire qu'il portait constamment avec lui.

Puissions-nous tous, nous ses amis de cœur et d'exil, mourir comme celui que nous pleurons aujourd'hui.

M. Lemay laisse une épouse profondément affligée et six enfants, à qui nous offrons nos plus respectueuses condoléances, nos plus sincères sympathie.

1580 LIVRES

C'est le poids d'un envoi de bonbons qui a été reçu hier par Carleton & Hovey, 235 rue Merrimack, pour leur commerce de samedi.

Ils manquaient avec plaisir le reçu du chemin de fer pour cet envoi, à toute personne qui désirera en avoir la preuve.

Cet envoi consiste principalement de la qualité bien connue de bonbons de 20c et qu'ils vendent pour 10c. Crémes pure aux goûts suivants: menthe, orange, chocolat. Aussi, fraises-des-aux-crème d'érable et chocolat. Aussi, bonbons au cacao, dates à la crème, et caramels aux figues, au même prix. Des chocolats qui étaient de 40c avant qu'on vint à les mettre à 20c la livre. Un beau chocolat et un mélange de bonbons contenant 22 sortes de choix, comprenant les crèmes aux fruits et aux noix. Ils garantissent que tous les bonbons sont purs.

Au "Worthen"
L. P. TURCOTTE,
147 Rue Worthen.
LIQUEURS importées et domestiques des meilleures marques.
Bières, Ales et Porter.
Pur Vin d'Orange fait d'Orange. C'est une boisson excellente.
Prix Populaires.
Tél. 554-2.

ON DEMANDE—25 journaliers pour ouvrage manuel. S'adresser immédiatement à R. Jacques Boisvert; 309 rue Hildreth. 28 a

Correspondance

Monsieur le rédacteur,

En lisant hier soir votre intéressant et patriotique journal, la correspondance d'un "Franco-Américain" est tombé sous mes yeux et, si je l'ai bien compris, elle se résume à ceci:

1. Quelle est la mission de M. l'abbé O. Larouche à Lowell? 2. Qui lui a confié cette mission? 3. Que laisse-t-il aux Canadiens de Lowell comme souvenir de leur générosité et de leur dévouement? 4. Les Canadiens de Lowell doivent garder tout leur argent pour les œuvres paroissiales et ne rien donner aux œuvres étrangères. Permettez-moi, M. le rédacteur, de satisfaire la curiosité légitime de votre correspondant et de ses amis.

1. D'abord j'avoooerai ingénument que je ne vienx rien ici comme délégué apostolique, comme curé, ni même comme vicaire; ma mission est bien facile à définir: Je suis un ancien curé du diocèse de Chicoutimi; le voyage aux Etats-Unis pour ma santé et avec l'assentiment et l'approbation de mon évêque; ma mission est celle de tout bon prêtre, c'est-à-dire faire le plus de bien possible; pour prêcher davantage, ma mission, celle surtout qui sourit à mon cœur de prêtre et pour laquelle je veux consacrer le reste de ma vie, c'est l'œuvre de l'éducation des jeunes Canadiens-français. Comme tout véritable progrès dans l'éducation doit commencer par l'éducation physique de l'homme et comme la formation morale et le développement intellectuel d'un individu supposent une bonne constitution physique, un corps sain, robuste et bien développé, selon cet axiome: dans un corps sain, l'âme est saine, je dis bien haut dans les retraites que je prêche et dans les conférences que je donne à notre jeune génération, avenir de notre race: la santé, voilà un des biens les plus précieux ici-bas; en échange d'une somme de bonheur et de vertu; c'est folie de le sacrifier pour du plaisir ou de l'argent et, après avoir proclamé bien haut, ces vérités mises trop souvent bémol en oubli, je prie les parents de vouloir bien de vouloir bien se faire l'écho de ma faible voix. Voilà le but, la fin que je me suis proposés en donnant une conférence à Lowell.

2. Franco-Américain désire savoir si j'ai l'approbation de l'évêque diocésain et des autorités ecclésiastiques de la ville, pour donner une conférence le 4 juin prochain sur l'éducation physique de l'homme. Or je ne connais aucune loi civile, canonique ou disciplinaire qui m'oblige à obtenir cette permission; si Franco-Américain en connaît, qu'il veuille bien me le dire et je me soumettrai volontiers. Qu'on me pardonne cette petite digression, elle était devenue un sujet d'édification pour ses amis et ses compatriotes; finalement, il s'endormait doucement, il s'y rendait avec bonheur et était pour tous un encouragement et un exemple. La veille de sa mort il communia, se trouvant ainsi préparé à paraître, plein de confiance, devant Dieu. Une de ses grandes consolation était la récitation journalière du mitan du rosaire qu'il portait constamment avec lui.

Puissions-nous tous, nous ses amis de cœur et d'exil, mourir comme celui que nous pleurons aujourd'hui.

M. Lemay laisse une épouse profondément affligée et six enfants, à qui nous offrons nos plus respectueuses condoléances, nos plus sincères sympathie.

1580 LIVRES

C'est le poids d'un envoi de bonbons qui a été reçu hier par Carleton & Hovey, 235 rue Merrimack, pour leur commerce de samedi.

Ils manquaient avec plaisir le reçu du chemin de fer pour cet envoi, à toute personne qui désirera en avoir la preuve.

Cet envoi consiste principalement de la qualité bien connue de bonbons de 20c et qu'ils vendent pour 10c. Crémes pure aux goûts suivants: menthe, orange, chocolat. Aussi, fraises-des-aux-crème d'érable et chocolat. Aussi, bonbons au cacao, dates à la crème, et caramels aux figues, au même prix. Des chocolats qui étaient de 40c avant qu'on vint à les mettre à 20c la livre. Un beau chocolat et un mélange de bonbons contenant 22 sortes de choix, comprenant les crèmes aux fruits et aux noix. Ils garantissent que tous les bonbons sont purs.

Au "Worthen"
L. P. TURCOTTE,
147 Rue Worthen.
LIQUEURS importées et domestiques des meilleures marques.
Bières, Ales et Porter.
Pur Vin d'Orange fait d'Orange. C'est une boisson excellente.
Prix Populaires.
Tél. 554-2.

ON DEMANDE—25 journaliers pour ouvrage manuel. S'adresser immédiatement à R. Jacques Boisvert; 309 rue Hildreth. 28 a

ARRETE SOUS SOUPÇON

Le policeman Cawley a arrêté hier l'après-midi un individu dont les faits révélés par une enquête qu'on a faite sur son compte ont prouvé le peu de confiance qu'on devait avoir en lui.

Cet individu qui a donné le nom de John J. Farley et a été venu de Philadelphie, faisait le métier d'aller porter dans des magasins, des paquets adressés à des commis absents. Sur l'enveloppe du paquet, il avait soin de marquer somme à collecter, laquelle somme il se faisait remettre par un confrère du magasin. Il avait soin pour cela de ne pas évaluer les prétendues marchandises contenues dans le paquet à un trop haut prix. Il a pu obtenir ainsi des différents commis des sommes de 25c et 35c.

LA CAUSE NAKASH

La cause du gouvernement contre John Nakash a été continuée hier après-midi devant Son Honneur le juge Hadley. On a entendu plusieurs témoins du gouvernement et quelques témoins de la défense. Le juge a ajourné la cause à mardi prochain à 11 h.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

GRENIER.—M. Joseph Grenier est décédé ce matin à sa résidence, 267 rue Allen, à l'âge de 46 ans et 8 mois. Outre son épouse, il laisse 7 enfants, 4 garçons et 3 filles.

LES COCHERS

L'union des cochers a eu une assemblée hier soir, dans la salle des ouvriers travailleurs à clair.

NOTES PERSONNELLES

M. Gustave Valois de St Jean d'Iberville retourne lundi prochain à l'emploi des Messrs. Parthenais Frères.

M. J. S. Doucet est devenu employé chez MM. Parthenais Frères, laisse son emploi ce soir pour accepter une autre plus lucrative au magasin de M. Amédée Cloutier à Lawrence, Mass.

CLUB PASSE-TEMPS

Le Club Passe-Temps a eu une assemblée jeudi dernier à ses salles. Plusieurs nouveaux membres ont été admis.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Demain, à l'église St-Joseph, c'est le Rév. Père Fournier qui chantera la messe et prêchera le sermon.

A St-Jean-Baptiste, le Rév. Père Amyot chantera la messe et le sermon sera donné par le Rév. P. Dion.

Il y aura assemblée des dames de Ste-Anne demain après-midi à 2h.45, à St-Joseph.

Les exercices du mois de Marie commenceront mercredi prochain à 7h. dans les deux églises.

AVIS

Une grande chance pour les gens de gagner une montre pour dame ou un habillement! M. Eusèbe Asselin, 404 rue Moody, donne des tickets de ce qu'il dit au premier juillet à toute personne achetant à partir d'un cent en montant et celle qui aura le plus de chèques aura le prix. E. Asselin, 404 rue Moody.

BAS PRIX CHEZ CALLAGHAN

John Callaghan, 466-468 rue Merrimack a le plus grand assortiment de poêles, fournitures de toutes sortes pour maison, toutes sortes de marbres à la pharmacie Rochette et Delisle. Au contraire elle trouvera qu'ils développent un arome délicieux qui se répand par tous les appartements du logis.

A MES AMIS ET AU PUBLIC EN GENERAL

Je désire informer mes amis et le public en général que je suis entré au service de la Glasgow Woolen Mills Co., du Merrimack Square, et que nous confectionnons des habits et des pardessus pour $15, ni plus ni moins. Il y a plus de 1000 styles différents d'étoffes d'où vous pourrez choisir. Je garantis personnellement satisfaction entière à tout le monde. Dans l'espérance de recevoir le patronage de mes compatriotes, je demeure sincèrement

GEORGES MORRISSEAU.

J. n. o.

SOIREE DE WHIST

Samedi, le 10 mai prochain, il y aura grande soirée de whist donnée à la salle du club de naturalisation du quartier 6 sous les auspices du club.

Les billets sont en vente à la pharmacie Sparks.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace à notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous votre adresse complete et votre cas et nous vous enverrons notre livre et le vous donnera gratuitement notre opinion. CLINIQUE AURALE 39 West 12th St., New York.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Les tisseurs allemands du Washington. — Tournée d'inspection du comité des égouts. — La situation au Washington. — Assemblée des syndics de la bibliothèque. — Les licences à Andover.

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 26.—Les tisseurs allemands de la filature Washington ont tenu une assemblée secrète hier après-midi. On n'a pu obtenir que de maigres détails sur cette réunion, quoique quelques tisseurs aient admis que certains membres étaient en faveur de retourner à l'ouvrage.

—Le comité des égouts composé du maire Leonard et des échevins Lane et White a fait une tournée d'inspection hier après-midi accompagné du surintendant Hudson, de l'ingénieur de la ville M. Marble et du greffier, M. Riley. Ils ont visité toutes les rues pour lesquelles on a demandé des égouts et ont voté de faire construire des égouts sur la rue Walnut et sur la Hudson Avenue.

—La situation au Washington devient de plus en plus alarmante et presque la moitié de cette filature est sans main d'œuvre. Les directeurs disent que si les grévistes n'obtiennent à ne pas retourner à l'ouvrage, les portes seront fermées et qu'ils attendront le bon plaisir de leurs anciens employés. Ils admettent avoir donné une récompense de $5 à tous les tisseurs qui ont repris leurs anciennes places mais ils ne disent pas que c'est une augmentation de gages qu'ils leur accordent. On estime à 2,500 le nombre d'employés sans ouvrage.

—Les employés sans ouvrage. Plusieurs sont cependant retournés à l'ouvrage ce matin et on a tout lieu de croire que beaucoup d'autres y iront lundi.

—Les syndics de la bibliothèque publique se sont assemblés hier soir et ont accepté les comptes du mois.

—Il y aura lundi prochain assemblée des syndics de la municipalité de Andover, et on octroiera les licences pour la vente des liqueurs enivrantes.

Si vos enfants ont des vers, donnez-leur de suite le Sirop impérial ou les Tablettes impériales pour les vers. Ce sont des spécifiques éprouvés et qui opèrent des guérisons journalières depuis des années. Nous les recommandons de préférence à toute autre parce que nous en connaissons intimement la composition et les effets et que nous en recevons fréquemment les plus grands éloges de la part de nos clients. Elles se vendent 25 cents la boîte à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LA VENGEANCE

La représentation de jeudi prochain à l'Opera House

Nous l'avons déjà dit, c'est jeudi prochain que la section dramatique du Cercle Frontenac de Lawrence, viendra jouer la Vengeance à l'Opera House de cette ville.

C'est M. Eugène Duchesneau qui a dirigé la préparation de cette pièce et c'est lui encore qui en surveillera le jeu jeudi le 1er mai.

Voici les personnages de la pièce avec les noms des personnes qui les rempliront.

Ferdinand d'Orby, Vicomte J. Bonin
Brevannes, chevalier qui aime trop le jeu sexe, Ald. Lacaillade
Comte George d'Orby, frère du vicomte P. Courtemanche
Gondois, notaire très timide E. Duchesneau
Francinet, clerc qui a plus de tête que son patron E. Cyr
Duromé, lieutenant-civil J. Blanchette
Louis, médecin H. Gauthier
Joseph, domestique chez les d'Orby G. Vachon
Durand, domestique chez les d'Orby O. Gauthier
Moreau, domestique chez les d'Orby G. Vachon
De Vandreux, Parent de la famille d'Orby P. Beauregard
Marquis de Méran, parent de la famille d'Orby A. Boivin
Léonie Perrott, jeune ouvrière Mlle E. Poirier
Athénais, comtesse d'Orby Mlle A. Dubamel
Louise, servant Mlle Benoit
Mathilde, parent de la famille d'Orby Mlle L. Renaud
Rose, Parent de la famille d'Orby Mlle E. Janson LaPalme

C'est l'orchestre de l'Opera qui fera les frais de la musique.

Dans les entr'actes nous aurons un morceau de chant, fantaisie d'opéra, par Mlle Eugénie Janson LaPalme; un morceau de déclamation par Mlle Joséphine Chabot et des chansons comiques par M. A. E. Robergé.

Les billets sont en vente à la Lowell Pharmacy, à 50c, 35c et 25c.

Dans les entr'actes nous aurons un morceau de chant, fantaisie d'opéra, par Mlle Eugénie Janson LaPalme; un morceau de déclamation par Mlle Joséphine Chabot et des chansons comiques par M. A. E. Robergé.

Les billets sont en vente à la Lowell Pharmacy, à 50c, 35c et 25c.

Votre bureau de toilette n'est pas complet sans une bouteille de Lotion impériale pour les dents. 25c à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

200 Alarmes dans une Journée

Nous avons reçu de la manufacture 200 Horloges avec Réveils que nous donnons pour : : : 49c

Réveille-Matin de $1.00	Prix réduit 49c
8 Horloges de Salon de $6.00	Prix réduit $3.50
7 Horloges de Salon de $5.00	Prix réduit 2.50
11 Horloges de Salon de $6.00	Prix réduit 3.00
6 Horloges de Cuisine de $3.50	Prix réduit 1.75
5 Services de Toilette de $3.00	Prix réduit 1.98
1 Service à Diner de $8.50	Prix réduit 6.98
1 Service à Diner de $18.00	Prix réduit 12.98
17 Lampes de Salon	A un quart du prix régulier.

Chez

FRANK RICARD

646 RUE MERRIMACK.

C. F. KEYES, Encanteur.
Bureau: Vieille Gare du Boston & Maine, rue Green, Lowell, Mass.

Vente Positive à Encan Public
DEUX COTTAGES —— 33 Lots à Bâtir
Sur la Gerrish Ave, un peu plus loin que le terminus des charr, Mammoth Road Pawtuckeville
SAMEDI, 3 MAI, A 3 HEURES.

Une dissolution de société exige la vente à encan public de la propriété ci-haut mentionné sur les lieux, le jour annoncé, quelque soit le temps. Les maisons sont bien construites, ayant six chambres et une allonge chacune. Elles sont bâties que depuis quelques années et sont en bonne condition en dedans et en dehors. Elles sont situées sur des lots de 50x100, ou 5000 pieds carrés, dont chacun est clouté, faisant une résidence propre, et confortable. Les 33 lots à bâtir contiennent de 5000 à 8000 pieds carrés chacun et tous sont exceptionnellement beaux.

LOCATION—Gerrish Avenue est située un peu plus loin que la propriété passera à moins de 100 verges de la Gerrish Ave, en arrière, et ayant longtemps cette ligne se rendra à la Mammoth Road en passant par l'avenue. C'est à 20 minutes de marche du centre de la ville, et quand vous considérez que vous achetez à votre propre prix, et que les conditions sont si faciles, ce devrait intéresser tous ceux qui paient loyer, car le montant exigé est relativement petit, comparé à celui que vous vous payez actuellement.

CONDITIONS.—$100 doivent être déposés sur chaque maison qui sera vendu et de 50 à 70 par cent pourra rester sur hypothèque. Sur les lots, de $20 à $40 au temps de la vente et de 50 à 70 pourra rester sur hypothèque si l'acquéreur le désire.

C. F. KEYES, au nom des intéressés.

Jolis Habits

Il n'y a qu'une seule manière de se procurer les plus beaux habits. C'est d'aller chez un tailleur de première classe et ayant la grande expérience dans les établissements de première classe de la ville. Nous avons cette expérience.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER and TAILOR
PAUL O. KARLE, assistant.

WAGON DORTOIR
Et wagon à voyageurs de Springfield et Holyoke, TRENVILLE (Jonc. de Quebec Bx.) et
MONTREAL
Les st

Les Maux de Tête Guéris.

L'année dernière nous avons guéri d'une manière permanente avec des lunettes plus de 3000 gros maux de tête.

90 par 100 des maux de tête sont causés par l'astigmatisme, maladie sérieuse de l'oeil dont nous faisons une spécialité.

☞ **Spécialité de cas désespérés.**

New York Optical Co., 27 RUE BRIDGE.
Près du Marchand Square,
Les seuls Opticiens Canadiens sur de Lowell.

☞ Nous faisons l'examen des yeux gratis. Lunettes à prix modérés.

Nouvelles des Etats-Unis

BOSTON.

—L'Association des manufacturiers de coton de la Nouvelle-Angleterre a eu sa séance annuelle mercredi. Dans son discours d'ouverture le président Charles H. Fish, de Dover, N. H., a parlé des relations entre patrons, ouvriers et vendeurs. Il a exprimé son regret au sujet de l'état d'agitation qui existe parmi les ouvriers et a dit que cela ne pouvait qu'être fatal à cette grande industrie. Cependant il a dit que la condition du marché justifiait les plus grandes espérances.

FALL RIVER, MASS.

—Les officiers de la nouvelle Cour Sauval de l'Ordre des Forestiers Catholiques ont été installés jeudi soir dans les salles du Club Herbette.

Voici les noms des officiers installés:

Chapelain—Rév. D. V. Delamarre, C. R.—J. A. Létourneau.
V. C. R.—P. Desrosiers.
Sec.-Arch.—Louis N. Viens.
Sec.-Fin.—Achilias T. Lamontagne.
Trésorier—Roch Lavoie.
Sentinelle—Victor Dionne, 3 ans; Jérémie Tellier, 2 ans; Joseph N. Gendreau, 1 an.
1er conducteur—Ernest Bauchard.
2me conducteur—Onésime Hébert.
Sentinelle intérieure—Adélard Pelletier.
Sentinelle extérieure—Isidore Pagette.
Médecin—Dr W. Miltol.
M. J. A. Létourneau, l'organisateur de la Cour a fait des remarques qui ont été très applaudies. Il s'est montré heureux de voir enfin la nouvelle cour établie sur des bases solides et voguant à pleines voiles vers la prospérité.

SPRINGFIELD, MASS.

—Sir Heuven a décidé d'établir des examens spéciaux pour tous ceux de son diocèse qui désireront faire des études théologiques.

Un prix nouveau

pour le meilleur sucre granulé, il livres pour $1.00, écrivez gratis aux grossiers de The Ideal Cafe. Ordres par la malle ou le téléphone. Dickson's Big Tea Store, 91 rue Merrimack.

L'AMNISTIE DES BOERS

LA RESOLUTION DE M. CHARLTON EST ADOPTEE SANS DIVISION AU PARLEMENT CANADIEN

Compte rendu du débat sur cette brûlante question

Ottawa, 24 — Voici un résumé de la séance parlementaire qui a été consacrée à l'étude de la motion de M. Charlton, député de Norfolk, à la chambre des communes du Canada en faveur d'une amnistie générale pour les Boers, comme moyen de hâter la fin de la guerre.

M. Charlton a parlé fortement en faveur du maintien de la suprématie britannique dans le Sud-Africain avant tout et ne voit pas d'aucune concession qui la mettrait en danger. Il reconnait la valeur des Boers, leur courage et le droit qu'ils ont d'être traités avec magnanimité et généralité et afin de mettre un terme aux hostilités il croit que l'amnistie générale devrait être offerte par le gouvernement anglais. Il réclame pour le parlement canadien le droit de se prononcer sur cette question comme sur toutes celles qui affectent le bien-être et l'intérêt de l'Empire auquel le Canada appartient. Il croit que sa motion est des plus appropriées dans les circonstances, vu les négociations qui ont été entamées pour amener la paix.

M. Charlton n'a pas été accueilli par un seul applaudissement et la gauche soutient a manifesté sa désapprobation.

M. Bourassa a secondé la motion. Il l'a fait dans un discours modéré dans lequel il a déclaré qu'il n'abandonnait aucune des opinions qu'il a pu émises sur la guerre actuelle. Il ne partageait pas toutes les vues de M. Charlton sur cette question, ni même celles exprimées dans la motion. Il avait été dès les débuts en faveur du maintien de la suprématie britannique en Afrique et il l'était encore, mais il avait condamné la guerre et surtout la partisation du Canada. Tout de même, dans l'intérêt de la paix, de l'harmonie et de la concorde, il avait consenti à appuyer cette résolution en faveur d'une amnistie générale. Il espérait que ce serait un moyen de mettre un terme aux hostilités. Incidemment il a déclaré que tous les Canadiens-français étaient contre la guerre, mais ils avaient fait taire leurs sentiments par sympathie pour leurs compatriotes d'origine anglaise.

Sir Wilfrid a déclaré qu'il croyait que les deux députés étaient animés des meilleurs sentiments, mais il croyait que la motion était prématurée et injudicieuse et qu'elle n'aurait pas dû être soumise au moment actuel. Ce qu'avait dit le député de Labelle concernant l'attitude des Canadiens-français indiquait que le Canada, peuplé comme il l'était, était un pays où il devait y avoir des compromis. Tous étaient favorables au maintien de la suprématie anglaise en Afrique. Mais il aussi il y aurait des compromis. Les Hollandais et les Anglais devraient vivre l'un à côté de l'autre en paix comme le font les deux races ici au pays. Personne ne doutait que les vaincus seraient traités avec justice et clémence par les vainqueurs. Il n'y avait pas de nécessité d'une résolution de ce genre pour amener ce résultat.

Deux un beau mouvement d'éloquence le premier ministre a cité le cas des braves Canadiens qui étaient tombés plutôt que de se rendre et surtout le cas du Canadien que les Boers n'avaient pas voulu tirer à cause de la bravoure qu'il avait montrée devant l'ennemi. Il en serait ainsi pour les Hollandais. Ils vivraient et seraient libres comme le sont ceux qui vivent à l'ombre du drapeau britannique.

Le parlement canadien avait le droit de se prononcer sur cette question comme sur toutes questions affectant l'Empire anglais, comme il l'avait fait notamment sur la question du Home Rule.

Après la guerre américaine l'amnistie générale n'avait pas été accordée, il y avait eu des réserves. Il en serait peut-être ainsi en Afrique.

L'adoption de cette résolution maintenant serait peut-être très inopportune et il croit qu'il vaudrait mieux laisser la discussion des termes de la paix aux braves soldats des deux côtés qui étaient chargés de discuter les termes de la paix laquelle serait, espérons-le, durable et pour le bien-être du pays.

M. Monk a pris pratiquement la même position en l'absence de M. Borden, le chef de l'opposition.

M. Sproule a parlé ensuite dans le même sens.

M. Charlton s'est alors levé et a déclaré que par déférence pour le premier ministre il demanderait la permission de retirer sa motion, secondée par M. Bourassa.

Ce dernier n'a pas consenti tout d'abord à retirer la motion, voulant la laisser discuter plus longuement. Plusieurs députés ont adressé la parole à la séance du soir et finalement, la motion a été enregistrée dans les procès-verbaux de la chambre sans que le vote ait été pris quoique certains députés l'eussent préféré.

Prenez soin de votre foie et pour cela il n'y a pas de plus court moyen que de vous servir des Petites Pilules Impériales. Elles débarrassent de la bile, de la constipation et de la Dyspepsie. Ne coûtent que 10 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 398 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

AVIS MEDICAL.

Pour la **Constipation** Prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour la **Bile** Prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour **L'indigestion** Prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour la **Dyspepsie** Prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour l'**Insomnie** Prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour la **Faiblesse** prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour les **Maux de tete** Prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour **Maladie de Bright** Prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour **Maux de foie** Prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour **Rognons Congestionnes** Prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour **Brulement d'estomac** prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour la **Nervosite** prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour les **Boutons** prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour **Mauvais Sang** Prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour **Maux d'estomac** Prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour **Faiblesse du dos** prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour **Intestins nonchalants** prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour **Faiblesse** prenez les Pilules du Dr Jacques.

Pour **Maux de la vessie**

LISEZ CECI

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons ont été comme ur present des cieux.

Voici ce que dit un homme.

Je souffrais beaucoup d'indigestion et de brûlement d'estomac et j'avais eu plusieurs médecins qui ne me firent rien. J'étais parfois malade au lit et étais sujet aux rhumes en revenant de la fabrique.

HENDRIC DERT,
26, rue Ward, Lowell, Mass.

A force d'entendre parler des Pilules du Dr Jacques pour les Rognons, j'en achetai une boîte, et une semaine après me sentais mieux. Je continuai à en prendre et deux mois après j'étais guéri.

—LES—

Pilules du Dr Jacques pour les Rognons

Sont en vente dans toutes les principales pharmacies, et seront expédiées par malle (50 pilules dans une boîte de 50 cents) dans n'importe quelle partie des Etats Unis ou du Canada. Boîte échantillon, 25 cents.

Dr. Jacques Medicine Co.
Box 1964, Boston, Mass.

Prenez les Pilules du Dr Jacques.

WASHINGTON PARK,
ENTRE L'AVENUE VARNUM ET LE BOULEVARD.

LOTS A BATIR.

Terrain sec, élevé, pas d'intérêt, pas de taxe, lots 50 x 100, 5000 pieds carrés, $75 en montant.

CONDITIONS: $5 Comptant, $1 par Semaine.

C'est une bonne occasion pour les gens de Lowell et des environs de se procurer un lot à la lisière de cette dans une des plus belles parties de la ville. Les cars vous y mènent à cinq minutes de marche de ces lots et ce rendront probablement au cours l'année prochaine. Pour plans et autres informations adressez-vous à JOSEPH H. RENAUDIN, 16 rue Cabot.

La Boston Real Estate Co. 90 rue Prescott, Chambre 2, Lowell

Pneux

Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.

F. A. MacKENZIE,
592 BROADWAY, Tél. 691-2.

Lowell, Mass, 4 mars 1902

Paris Laundry,
Louis Clément, Prop.

Mon cher M. l'atenaude.
Je crois qu'il est de mon devoir de vous témoigner ma reconnaissance pour le service que vous m'avez rendu en guérissant mon enfant et pour l'avoir autant soulagé de ses souffrances à la fin de sa maladie.

Je peut dire en toute sûreté que le guérison est presque complète et est due à l'application de votre Emplâtre extraordinaire que je ne cesserai de recommander à tous mes amis, vous pouvez publier cette lettre si vous le voulez. Je vous souhaite une longue vie, parce que vous êtes l'ami du souffrant.

Tout à vous
LOUIS CLEMENT!

Base Ball

Spaldir g Park, Atherton

Samedi, 26 avril, Lowell va T. R. et P. de No. Billerics.

☞ La partie commencera à 3 hr

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

V. A. MARET & CIE.,
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre [illegible] habits. Une [illegible]

Delorme LE CHAPELIER.

Chapeaux faits aux derniers styles.
Chapeaux Nettoyés et Réparés
261 rue Middlesex,
Lowell.

...Vente Après l'Inventaire...

Nous avons des Outils pour la Maison et pour les Ouvriers, ferronneries légèrement rouillées et endommagées pour le mouvement et l'exposition dont nous désirons disposer de suite.
Venez de bonne heure et assurez-vous de bons marché

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Guerissez Votre Rhume
Avec le toujours fameux

Sirop Imperial

de Pin Blanc et de Goudron

C'est le remède de tout le monde.

Pourquoi pas le votre.

Se vend 25 cents la grande bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la Pharmacie

Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

Kap. Bilodeau
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplomé.
BUREAU :—370 RUE MARKET.
Voitures pour baptêmes, mariages, funérailles
M. E. Batil est à mon emploi et il buvie ses amis à lui faire visite.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc, Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whisbies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout e[illegible] supérieur.
Distillerie familiale une spécialité.
Téléphone 195-3.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale et Porth, Gin John de Kuyper en farces et Sherri, Wirkey, Vins et Cordiaux [illegible] pour les domestiques.
☞ Service de famille une spécialité.
Commis— Moïse Biscornet et John Hall.

Lowell Wall Paper Co
42 rue Church.
Belles Tapisseries importées et domestiques.
Moulures pour chambres.
Rideaux.
Peinture à fresque.
Posage de Tapisseries,
Décorations, etc., etc.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 346 rue Bridge,
253 rue Dutton, 612 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN, Prop.

Moustiquaires Ajustables
50c a 500
Portes en fil de fer de toutes les grandeurs 75c a $1.00.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
683-689 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

J. B. Sabra
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell,
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 411-4.

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 28.

—Pauvre fille! murmura-t-il.

Il la ramena au château. Il eut plusieurs fois l'occasion de rencontrer Claire, dans la soirée, mais il l'évita. Il passa auprès d'elle sans lui adresser la parole, même sans la regarder.

Claire sut son passage, s'était arrêtée. Elle avait compris, et la pâleur du jeune homme, à cet embarras, qu'elle ne trouvait plus en lui l'ami confiant sur l'affection duquel elle se re posait avec tant de bonheur.

La journée du lendemain se passa ainsi. Il en fut de même les jours qui suivirent. Pas une seule fois Philippe n'adressa la parole à Claire. Et pourtant il était évident que la jeune fille le recherchait, soit qu'elle eut à lui demander quelque chose, soit qu'elle voulait savoir le mot de l'énigme et comprendre pourquoi Philippe la fuyait depuis quelque jours.

Bartoli, aveuglé par l'amour qui emplissait son coeur, ne voyait rien de ce qui se passait dans ces deux êtres chéris, ne soupçonnait rien. Il était heureux, parce qu'il avait espérance. Il s'en était ouvert à son fils.

—Philippe, le nom de celle que j'aime, tu l'as deviné sans doute.

—Claire, oui.....

—Et à votre air heureux, je devine, père, que vous lui avez parlé.

—Je lui ai parlé, je lui ai dit tout.

—Et ce qui vous rend heureux, père? Elle n'est pas sortie par terre, broyé qu'il était entre son affection filiale et sa jalousie.

—C'est qu'elle ne m'a pas repoussé! Elle n'a demandé que quelques jours pour s'habituer à cette idée, et ensuite elle me répondra. Mais, vois-tu ce qui me comble de joie, c'est que je l'ai supplirée de me dire franchement si son coeur est libre, et si elle est aimée.

—Qu'a-t-elle répondu?

—Elle n'aime personne et personne ne l'aime.

—Ah! elle n'aime personne, elle vous l'a dit? murmura Philippe d'une voix altérée.

—Comprends-tu mon bonheur maintenant?

—Oui, oui, certes, je le comprends, père.

Et il était près de se trouver faible. Ce dont Bartoli ne s'aperçevait pas non plus, c'est que Claire était de plus en plus triste et que, bien souvent, lorsqu'il arrivait auprès d'elle inopinément, elle avait les yeux rougis. L'attitude de Philippe, ses efforts constants pour l'éviter, la désespéraient.

Enfin, un soir Bartoli, retenu au puits de l'Aiguillette, avait fait dire à Castelnau qu'il ne rentrerait pas pour dîner et qu'on n'eût point à l'attendre. Philippe et Claire restèrent seuls. Ils furent silencieux tout le temps du dîner. Ils ne manquèrent ni l'un ni l'autre; ils avaient le coeur trop gros; des larmes étaient tout près de leurs paupières, et ils s'efforçaient de ne point verser les yeux. Car si leurs regards s'étaient rencontrés, ils n'eussentp oint retenu ces larmes.

Lorsqu'ils se levèrent de table, Philippe voulut sortir, mais un mot de Claire le retint.

—Philippe!

Il se retourna. Elle vint à lui.

—Vous me fuyez depuis quelques jours.

—Pouvez-vous le penser, Claire?

—Vous me fuyez, oh! je le vois bien allez! Vous ne m'adressez même plus la parole. Que vous ai-je fait? J'ai beau chercher, m'interroger, essayer de deviner ce quel et comment je vous ai pu causé du chagrin, je ne trouve pas. Philippe, dites.moi ce que vous avez contre moi.

—Rien, je vous assure.

—Vous me mentez!

—Claire, de grâce

—Oui reprit-elle, avec douleur, vous me mentez, je le sens. Je le vois. Ecoutez. si malgré moi, je suis pour vous, oh! sans le savoir, la cause de quelque chagrin, je vous en demande pardon. Me pardonnez-vous?

Et elle tendait la main.

—Je vous jure que je n'ai rien à vous reprocher, par conséquent rien à vous pardonner.

—Vous me le direz, n'est-ce pas?

—Certes.

—Vous m'avez habituée à vous considérer comme un frère. Vous m'avez témoigné dès le premier jour, une si grande confiance! Voilà pourquoi je tenais à provoquer entre nous cette explication. N'avez-vous rien à me dire. Philippe?

Ce qu'il avait à lui dire! Le jeune homme eut un sourire navré à cette question. Son coeur débordait de tendresse! Sa douleur et sa jalousie aussi étaient près de s'exhaler! Ah! comme il aurait voulu s'épancher librement devant elle, laisser crier tout son être en révolte, lui avouer toutes les espérances qu'il avait caressées, les beaux rêves d'avenir formés depuis longtemps, depuis qu'il l'aimait, c'est-à-dire depuis la première fois qu'il l'avait vue!

Elle redisait pour la seconde fois.

—Je ne me suis pas trompée, j'en suis certaine et il s'est passé en vous quelque chose que je ne puis comprendre. Pourquoi ne point me traiter en amie, en soeur, ainsi que vous avez toujours fait? Si vous avez un secret sur le coeur, pourquoi ne m'en point faire la confidence? En le gardant pour vous seul, vous augmentez votre chagrin, et qui sait? votre silence, sans que vous vous en doutiez, peut être la cause de... graves événements, peut amener, dans votre vie, comme dans la mienne, des changements tels qu'il ne serait plus possible ensuite de revenir sur le passé.

—Claire! s'écria-t-il.

—Tandis qu'en peu de franchise,un moment d'abandon, éviterait les événements dont je parle.

Il dit et sa voix était profondément altérée:

—Je ne vous comprends pas très bien, Claire.

Elle soupira. Elle se tut. Elle semblait se demander si elle irait plus loin dans ses questions. Cependant elle reprit.

Ce dont Bartoli ne s'epercevait pas. Et il était près de se trouver faible.

—Philippe, le nom de celle que j'aime, tu l'as deviné sans doute.

—Claire, oui.....

—Et à votre air heureux, je devine, père, que vous lui avez parlé.

—Je lui ai parlé, je lui ai dit tout.

—Et ce qui vous rend heureux, père? Elle n'est pas sortie par terre, broyé qu'il était entre son affection filiale et sa jalousie.

—C'est qu'elle ne m'a pas repoussé! Elle m'a demandé quelques jours pour s'habituer à cette idée, et ensuite elle me répondra. Mais, vois-tu ce qui me comble de joie, c'est que je l'ai supplirée de me dire franchement si son coeur est libre, et si elle est aimée.

—Qu'a-t-elle répondu?

—Elle n'aime personne et personne ne l'aime.

—Ah! elle n'aime personne, elle vous l'a dit? murmura Philippe d'une voix altérée.

—Comprends-tu mon bonheur maintenant?

—Oui, oui, certes, je le comprends, père.

Et il était près de se trouver faible. Ce dont Bartoli ne s'aperçevait pas non plus, c'est que Claire était de plus en plus triste et que, bien souvent, lorsqu'il arrivait auprès d'elle inopinément, elle avait les yeux rougis. L'attitude de Philippe, ses efforts constants pour l'éviter, la désespéraient.

Enfin, un soir Bartoli, retenu au puits de l'Aiguillette, avait fait dire à Castelnau qu'il ne rentrerait pas pour dîner et qu'on n'eût point à l'attendre. Philippe et Claire restèrent seuls. Ils furent silencieux tout le temps du dîner. Ils ne mangeaient ni l'un ni l'autre; ils avaient le coeur trop gros; des larmes étaient tout près de leurs paupières, et ils s'efforçaient de ne point verser les yeux. Car si leurs regards s'étaient rencontrés, ils n'eussentp oint retenu ces larmes.

Lorsqu'ils se levèrent de table, Philippe voulut sortir, mais un mot de Claire le retint.

—Philippe!

Il se retourna. Elle vint à lui.

—Vous me fuyez depuis quelques jours.

—Pouvez-vous le penser, Claire?

—Vous me fuyez, oh! je le vois bien allez! Vous ne m'adressez même plus la parole. Que vous ai-je fait? J'ai beau chercher, m'interroger, essayer de deviner ci quel et comment je vous ai pu causé du chagrin, je ne trouve pas. Philippe, dites.moi ce que vous avez contre moi.

—Rien, je vous assure.

—Vous me mentez!

—Claire, de grâce

—Oui reprit-elle, avec douleur, vous me mentez, je le sens. Je le vois. Ecoutez. si malgré moi, je suis pour vous, oh! sans le savoir, la cause de quelque chagrin, je vous en demande pardon. Me pardonnez-vous?

Et elle tendait la main.

—Je vous jure que je n'ai rien à vous reprocher, par conséquent rien à vous pardonner.

—Vous me le direz, n'est-ce pas?

—Certes.

—Vous m'avez habituée à vous considérer comme un frère. Vous m'avez témoigné dès le premier jour, une si grande confiance! Voilà pourquoi je tenais à provoquer entre nous cette explication. N'avez-vous rien à me dire. Philippe?

Ce qu'il avait à lui dire! Le jeune homme eut un sourire navré à cette question. Son coeur débordait de tendresse! Sa douleur et sa jalousie aussi étaient près de s'exhaler! Ah! comme il aurait voulu s'épancher librement devant elle, laisser crier tout son être en révolte, lui avouer toutes les espérances qu'il avait caressées, les beaux rêves d'avenir formés depuis longtemps, depuis qu'il l'aimait, c'est-à-dire depuis la première fois qu'il l'avait vue!

Elle redisait pour la seconde fois.

—Je ne me suis pas trompée, j'en suis certaine et il s'est passé en vous quelque chose que je ne puis comprendre. Pourquoi ne point me traiter en amie, en soeur, ainsi que vous avez toujours fait? Si vous avez un secret sur le coeur, pourquoi ne m'en point faire la confidence? En le gardant pour vous seul, vous augmentez votre chagrin, et qui sait? votre silence, sans que vous vous en doutiez, peut être la cause de... graves événements, peut amener, dans votre vie, comme dans la mienne, des changements tels qu'il ne serait plus possible ensuite de revenir sur le passé.

—Claire! s'écria-t-il.

—Tandis qu'en peu de franchise,un moment d'abandon, éviterait les événements dont je parle.

Il dit et sa voix était profondément altérée:

—Je ne vous comprends pas très bien, Claire.

Elle soupira. Elle se tut. Elle semblait se demander si elle irait plus loin dans ses questions. Cependant elle reprit.

Ce dont Bartoli ne s'epercevait pas. Et il était près de se trouver faible.

—Philippe, le nom de celle que j'aime, tu l'as deviné sans doute.

—Claire, oui.....

—Et à votre air heureux, je devine, père, que vous lui avez parlé.

—Je lui ai parlé, je lui ai dit tout.

—Et ce qui vous rend heureux, père? Elle n'est pas sortie par terre, broyé qu'il était,

PADEREWSKI

Aussi fort au billard qu'à son instrument favori, le piano

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 26 — Paderewski est de retour d'une tournée dans l'ouest. Invité par Henry B. Hollins, courtier de Wall Street, 56ème rue, à un dîner intime où l'on s'attendait qu'il ferait de la musique, il fit une partie de billard avec Edward McLaughlin, un professionnel de billard, aussi invité à ces agapes et il gagna. Il joua ensuite avec M. Hollins, une autre partie de billard et fit si bien qu'il passa la nuit au jeu sans tourner au piano.

AUTRE GREVE A BOSTON

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 26.—Les employés de la American Tin Co., au nombre de 250 hommes et femmes, ont décidé hier soir de se mettre en grève. Ils demandent la journée de 9 heures et une augmentation de 15 pour cent.

Mgr CORRIGAN PREND DU MIEUX

(Service spécial de L'Etoile)

New-York, 26.—Les médecins de l'archevêque Corrigan, ont affiché ce matin le bulletin suivant sur l'état de santé du vénérable prélat : "L'archevêque a passé confortablement la nuit et son état s'améliore."

11. SE FAIT JUSTICE

(Service spécial de L'Etoile)

Cleveland, Ohio, 26.—Martin Lynch, était emprisonné dans la geôle du comté, pour le meurtre de sa femme, s'est pendu à trois heures ce matin, dans sa cellule.

EXPLOSION D'UN AUTOMOBILE

(Service spécial de L'Etoile)

Worcester, 26.—Un réservoir contenant de la gazoline servant à alimenter les automobiles a fait explosion hier après-midi dans un entrepôt situé au centre du district des affaires à Worcester. Quatre personnes, dont une femme, Mme Preston, ont reçu des blessures douloureuses. L'inventeur d'un nouvel automobile, M. Frank W. Chase, était à remplir le réservoir de son véhicule quand quelques défectuosités dans l'appareil causa une explosion qui fut entendue à un quart de mille de distance. Les débris volèrent de tous côtés et les flammes se répandirent sur les personnes qui étaient dans la cour. Des médecins furent mandés pour donner leurs soins aux blessés et les pompiers se rendirent maîtres des flammes.

UN CYCLONE FAIT DES RAVAGES DANS L'OUEST

(Service spécial de L'Etoile)

Joplin, Mo., 26.—Un cyclone s'est abattu sur notre ville hier après-midi à 4h. 45. Quatre personnes ont été tuées et nombre d'autres blessées. Les dommages causés dans cette ville seule sont évalués à $50,000. Les maisons ont été renversées et la ville est complète de débris de toutes sortes. Nombre de gros édifices ont été rasés et on estime à $200,000 les dommages causés dans les faubourgs surtout du côté ouest de la ville.

NOUVELLES MENACES DE GREVE

(Service spécial de L'Etoile)

Pittsburg, 26.—Si on ne fait accord de pas une augmentation de 10 (cent) les 2,000 ouvriers constructeurs en fer qui travaillent dans le district de Pittsburg se mettront en grève le 1er mai. La compagnie American Bridge consent à augmenter le salaire de ses hommes de 7½ cents, soit 47½ cents par heure. Cependant les ouvriers ne veulent accepter moins de 50 cents prétextant que ce prix est payé à New-York, Chicago et ailleurs.

LE DEFALCATAIRE KITCHAM

(Service spécial de L'Etoile)

Rutland, Vt. 26.—Après une délibération de 15 minutes, le jury chargé de s'occuper de la cause de John W. Kitcham, accusé de défalcation à la banque Farmers' National, de Vergennes, a rendu un verdict de coupable. Kitcham a été trouvé coupable d'avoir fait de fausses entrées dans ses livres et d'avoir détourné les fonds de la banque. Le verdict a été rendu hier à 5 h. 30. J. W. Kitcham a été condamné à sept ans de prison et l'ex-gouverneur Allen a été exonéré par le juge.

L'ESCADRE DU PRINCE HENRI

(Service spécial de L'Etoile)

Kiel, Allemagne, 26 — Le Prince Henri de Prusse est parti hier à la tête de l'escadre la plus puissante qu'un amiral allemand ait jamais commandée. Il fera un voyage de cinq semaines au large des îles de la Grande-Bretagne.

Deux heures après le départ de l'escadre, les machines du navire de guerre Kaiser Wilhelm der Grosse se sont dérangées et on a dû revenir. Sept bateaux charbonniers ont précédé l'escadre sur les côtes d'Ecosse, et on se servira d'une invention américaine pour charger les navires en plein mer.

EN COUR MARTIALE

(Service spécial de L'Etoile)

Manille, 26.—On a acquitté le major Waller et le lieutenant Day qui comparaissaient en cour martiale sous l'accusation d'avoir exécuté des indigènes sans leur avoir fait subir de procès.

PARDONNE PAR LE PRESIDENT

(Service spécial de L'Etoile)

Trenton, N. J., 26 — Le Président Roosevelt a libéré hier William N. Boggs qui avait été condamné à cinq ans de prison pour vols à la banque nationale de Dover, Del. Boggs était caissier de cette banque et avait encore un an de prison à faire.

UN JEUNE MEURTRIER

(Service spécial de L'Etoile)

Detroit, 26 — Hier après-midi John Reinhardt a reçu une balle en pleine poitrine à la suite d'une querelle qu'il a eue avec un voisin, Frank Calling, au sujet de ses enfants. Colling n'est âgé que de 12 ans.

A PROPOS DE LA PAIX

(Service spécial de "L'Etoile")

Amsterdam, 26 — On nie ici le rapport qu'on dit avoir émané des journaux des Etats-Unis à l'effet que M. Kruger aurait dit au cours d'une interview dans le Handelsblad que toutes les négociations de paix avaient échoué. Le Handelsblad n'a publié aucune interview de M. Kruger à ce sujet.

PLUS DE VIANDE SUR LA TABLE

(Service spécial de L'Etoile)

Bloomington, Ill., 26 — Les 2000 employés des usines du Chicago et Alton dans cette ville se sont engagés à ne pas manger de viande pendant 30 jours, afin de combattre le Beef Trust et le forcer à baisser ses prix.

VERDICT DE NON COUPABLE

(Service spécial de L'Etoile)

Frankfort, 26 — Le grand jury s'est occupé hier de la cause de Berry Howard un des accusés dans l'assassinat de Goebel et a rendu un verdict de non coupable.

BANQUE EN FAILLITE

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 26 — Le correspondant du Daily Mail à Genève dit qu'une grande sensation y a été créée par la faillite d'une des plus vieilles banques du pays, la Basler Credit Gesellschaft, dont le gérant et le caissier ont été arrêtés. On dit que 1,500,000 livres des fonds de la banque ont été perdues dans des spéculations à Paris et que plusieurs milliers de personnes sont ruinées.

DANGEREUSEMENT MALADE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 26.—Le congressman Amos J. Cunnings est dangereusement malade à Baltimore. Il souffre de la pneumonie. Son état est très précaire.

IL A TELEGRAPHIE SA RECONNAISSANCE

Un homme de profession envoie ses remerciements par le télégraphe

L'article suivant vient du Herald de New York :

"M. M. W. Hanley, pendant longtemps au service de M. Edward Harriman, comme gérant d'affaires, et maintenant gérant de M. Robert B. Mantell, a été malade de pneumonie pendant la semaine dernière à Marlboro, Mass." M. Hanley a rejoint sa compagnie depuis et en arrivant à Hartford, Conn., a envoyé le télégramme suivant :

"Acceptez ma reconnaissance pour les bienfaits que j'ai reçu de la Father John's Medicine pendant que j'ai été malade de la pneumonie et de trouble des poumons. Je dois ma prompte guérison à cette médecine. Publiez ceci si vous désirez. Pendant les cinquante années que ce vieux remède a été vendu comme tonique et comme restaurateur, les personnes qui en ont fait usage l'ont recommandé aux autres.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 380 rue Thorndike.

GAUTHIER

SON DEPART DE MONTREAL POUR ALLER SUBIR SON PROCES A NEW YORK

Sous l'accusation du meurtre de Maud Gentile

Montréal, 26.—Eugène Gauthier, de Montréal, est parti hier pour New-York, sous la garde des sergents-détectives Arfker et Berkley, de la métropole américaine. C'est là que, vers le commencement de juin, le jeune homme subira son procès sur l'accusation d'avoir assassiné une jeune fille du nom de Maud Gentile.

C'est à 9h. 15 qu'il est parti par voie du New-York Central. Plusieurs de ses parents et amis sont allés lui presser la main, à la gare, et lui souhaiter bon courage.

Les officiers Arfker et Berkley lui ont laissé une liberté relative, se tenant à l'écart, pendant qu'il s'entretenait avec sa famille. La mère du jeune homme, qui demeure rue Dorchester, n'était pas présente au départ de son fils. La pauvre femme est alitée lui rendre une dernière visite à la prison du district jeudi après-midi.

Gauthier était de bonne humeur, et semblait peu s'occuper des terribles responsabilités qui pèsent sur ses épaules.

"Je vous reviendrai avant longtemps complètement exonéré, a-t-il dit à ses amis en les quittant. Il est évident, toutefois qu'il n'est pas aussi confiant que lors de son arrestation, soit que la solitude du cachot ait mûri son caractère, soit qu'il sente enfin qu'il a beaucoup trop parlé.

Tous ceux qui ont quelque expérience dans les affaires de la police ont constaté de même que Gauthier a fait beaucoup trop de confidences, et les journalistes n'ont pas été les moins bien partagés. Le malheureux a fait plusieurs récits contradictoires à tous ceux qui se sentaient disposés à l'entendre, et c'est là une dangereuse imprudence de sa part.

Il sera défendu à New-York par les avocats Owen et Hummel, deux des plus habiles criminalistes américains C'est l'Etat qui les a chargés de cette tâche délicate. Les officiers Arfker et Berckley leur ont adressé hier, une dépêche, leur annonçant le départ de leur client pour New York. Ils suivaient en cela un désir exprimé par les deux éminents avocats, qui iront rencontrer le jeune homme à son arrivée.

Il est probable que des détectives de Montréal, à qui Gauthier a fait des déclarations importantes, seront appelés à rendre témoignage lors du procès.

La position du prétendu meurtrier est des moins enviables, et l'opinion des limiers qui sont venus le chercher ici est même trop compromettante pour lui, pour qu'il soit prudent de la rapporter dans ses colonnes.

Eugène Gauthier base sa défense sur la théorie que Maud Gentile aurait été victime d'un accident, mais on prédit qu'il sera difficile de soutenir cette prétention, devant la preuve qu'on poursuite, qui établit que deux balles ont été logées dans la tête de la victime.

Servez-vous de la Poudre Impériale, pour vos dents. La qualité est supérieure, et la quantité est généreuse. 25c à la pharmacie Rochette et Deliele, rue Merrimack.

L'EVENEMENT

Le vieux journal Québecois passerait aux mains de l'honorable M. Tarte

Le "Journal" de Montréal, publie la dépêche suivante de son correspondant de Québec :

On a commencé à comprendre ici pourquoi M. L. J. Demers écrit tant contre M. L. P. Pelletier et nos amis. M. Pelletier a découvert que M. Demers négociait avec M. Tarte. Cela explique pourquoi M. Demers ne veut s'entendre ni avec son frère ni avec les conservateurs. C'est un fait certain maintenant que M. Pelletier avait raison. car il existe, malgré les dénégations de M. Demers des preuves que M. Tarte et M. Demers sont en rapports constants et qu'aujourd'hui même plusieurs télégrammes ont été échangés entre eux. Un libéral important nous assure que M. Tarte veut faire place à M. Pacaud qu'il n'aime pas et qu'il va se servir de M. L. J. Demers de "L'Evènement" comme instruments.

MORT AFFREUSE

Un jeune homme de Somerset se fait broyer à mort dans une usine

Arthabaskaville. 26 — Un jeune Arthur Rousseau, de Ste Julie de Somerset, âgé de 17 ans, a rencontré la mort dans les circonstances affreuses, mardi soir, aux moulins Boulin.

Ce jeune homme était employé aux dits moulins et préposé à la montée des billots.

Toute la journée, il avait été gai, avait travaillé avec zèle.

Sur le soir, il descendit dans le bas du moulin, pour mettre de la gomme sur les courroies, afin de donner plus de résistance et sauver du temps en montant plus de billots à la fois.

Au moment où il s'est avancé pour déposer la gomme, il se fit prendre par l'arbre de couche, qui le saisit et le mouna plusieurs fois autour de la roue.

L'infortuné eut les deux jambes horriblement broyées et un bras arraché. Lorsqu'on le retira, il n'avait pas encore perdu connaissance, mais était incapable de parler.

Il est mort cinq heures après l'accident.

Le coroner a tenu une enquête, hier, et l'on a rendu un verdict de "Mort accidentelle."

Le jeune Rousseau était un brave garçon, estimé de ses supérieurs et aimé de tous ceux qui le connaissent. Sa mort cause de vifs regrets à Ste Julie.

CATASTROPHE

Deplorable accident de chemin de fer sur la ligne du Vermont Central

Montréal, 26 — Durant la journée de jeudi, les officiers des chemins de fer se sont appliqués à cacher au public un terrible accident qui est arrivé, vers midi, sur la ligne du Vermont Central.

A 2 heures, l'express de Montréal partait pour Boston. Parmi les voyageurs qu'il portait se trouvaient plusieurs montréalais se rendant à diverses endroits des Etats-Unis.

East Swanton est situé dans l'Etat du Vermont, à environ 64 milles de Montréal.

L'express arriva là un peu avant midi.

A cet endroit se trouve une jonction où passent les lignes d'embranchement conduisant à Richford et à Rouse's Point.

C'est à cette jonction qu'a eu lieu la catastrophe.

La locomotive, le tender, le char à bagage, le char express et quatre autres chars déraillèrent hors de la voie et passèrent à travers le remblai.

D'après les nouvelles qui nous arrivent, une vingtaine de personnes auraient été blessées plus ou moins grièvement. Cependant, il nous a été jusqu'ici impossible d'obtenir les noms des victimes.

Dans certains cercles apparemment bien renseignés, on dit qu'au moins quatre des blessés succomberont aux suites funestes de cette horrible catastrophe.

OPIUM ET JEUNES FEMMES

Deux jeunes femmes de Lawrence arrêtées en train de fumer de l'opium

Le policeman John O. Walsh a remarqué, ce matin, deux jeunes femmes dont l'une pouvait avoir environ 25 ans et l'autre à peu près 20 ans. Il les suivit jusque sur la rue Market où elles entrèrent dans une buanderie chinoise. En passant devant la boutique du Chinois, le garçon de la salle remarqua qu'il n'y avait personne en dehors du comptoir. Il crut donc bon de s'assurer de ce que les deux jeunes femmes étaient allées faire dans cette boutique.

Tranquillement, sans donner l'éveil, il pénétra dans la buanderie et vit les deux jeunes femmes assises dans l'arrière boutique. Une d'elles avait à la bouche une de ces pipes à longs manches de laquelle elle tirait des bouffées de fumée d'un bleu étourdissant. La jeune femme fumait de l'opium.

Le policeman résolut donc de l'amener au poste avec sa compagne. Le sous-chef Walsh questionna les deux jeunes femmes qui lui dirent venir de Lawrence.

La plus vieille, celle que le policeman avait surprise la pipe à la bouche, dit qu'elle est mariée à un Chinois depuis plus de six ans.

Trouvant alors naturel qu'elle fut allée rendre visite à un compatriote de son mari, M. Welch la relâcha avec sa jeune amie.

Les deux femmes sont reparties pour Lawrence.

ECHAPPE PAR MIRACLE

Un employé du Masschusetts a failli se faire broyer à mort hier

Ce qui aurait pu être un accident sérieux a été empêché par miracle hier au Massachusetts. Un nouvel employé, James Green, trasportait un seau d'eau dans la chambre des tisseurs quand il fit un faux pas et tomba dans le puits de l'élévateur, soit la distance d'un étage. En ce moment l'élévateur descendait et on ne put l'arrêter dans sa marche.

Heureusement pour Green, le seau qu'il portait l'avait suivi dans sa chute et étant en fer il put soutenir le poids de l'élévateur qui certainement aurait écrasé et tué raide la victime de l'accident. On remonta l'ascenseur et on retira Green de sa dangereuse position. Sauf quelques égratignures, il n'était pas blessé.

Vous pouvez vous moquer du mal de tête quand vous avez à votre disposition un remède aussi promptement efficace que les Poudres Impériales. 3 doses ne vous coûtent que 10 cents et cependant cette quantité suffit pour vous guérir 3 fois.

En vente seulement à la pharmacie Rochette et Deliele, rue Merrimack.

A LAWRENCE

Les grévistes de Lawrence sont retournés à l'ouvrage ce matin et on prédit qu'il y en aura un plus grand nombre qui reprendront leurs anciennes places lundi. Les directeurs de Washington ont dit qu'ils attendaient des tisseurs d'en dehors et que les métiers seraient mis en fonction lundi.

L'ETAT DE LANDRY

On nous dit à l'hôpital St John que le jeune Landry qui s'est blessé en tombant du haut d'une maison de M. Boisvert, sur la rue Hildreth, hier matin, paraît prendre un peu de mieux.

Le médecin de l'hôpital des corporations dit qu'il ne pense pas que Petrakos, le Grec qui s'est fait blesser aux manufactures Tremont et Suffolk, puisse en revenir de ses blessures.

Cette tache de grasse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Deliele, pharmaciens, rue Merrimack.

Grande Decouverte
NEW ENGLAND
Rhumatic Cure

guérit toutes les douleurs rhumatismales, mal de gorge, mal de Tête, Diphtérie, et toutes les douleurs causées par le froid.

Tout argent est remis si dans 24 heures vous ne ressentez pas de soulagement.

GUERISON CERTAINE
Manufacturé par
EUSEBE E. COTE,
288 rue Main, Nashua, N. H.
En vente à la pharmacie Houle, aux des rues Aiken et Moody.

BONDS DE SURETE !

Assurez-vous contre la malhonnêteté en faisant prendre un bon de caution à vos employés dans la "Fidelity and Deposit Co.," de Maryland, la plus forte compagnie de sûreté du pays.

FRED. C. CHURCH
SEUL AGENT.
Central Block, 53 rue Central

Corsages de Style

Il n'y a jamais eu un temps où le public a été aussi intéressé dans de jolies choses de choix qu'il l'est aujourd'hui.

C'est à cela que ce magasin tourne ses efforts et son attention. Les marchandises et les prix parlent ici—et ils parlent d'une manière convaincante.

Corsages en crash de toile, lawn, cheviotte, piqué de fantaisie pour dames, quelques-uns avec cou bas et manches courtes, tontons dans le dos et le devant.

$1.75, $2.00, $2.50, $2.75, $3.00, $3.50, $4.00 et $5.00.

Corsages en soie taffetas pour dames, de toutes les couleurs, **$2.95**, réduits de $4 et $5.

Corsages en cheviotte mercerisée, piqué blanc et lawn pour dames, boutons dans le dos et le devant. **$1.48**

Corsages en lawn blanc dimity, piqué et guingan, noir et blanc rayé, boutons dans le dos et le devant, garnitures en insertion. **98c**

Corsets pour dames, Cache-corsets, Sous Vêtements en Jersey, Bas, Ceintures et Mouchoirs, Assortiments de fantaisie, etc.

J. L. CHALIFOUX,
47 à 59 rue Central.

SANTÉ DES DAMES!
APIOLINE (CHAPOTEAU)
Ne pas confondre avec Apiol. L'Apioline en petites capsules rouges, arrête et régularise les époques, sans douleurs pour les femmes enceintes.
Un façon dure trois mois. Prix $1.
Chapoteau Chimique Co., Rochester, N.Y.

UNE GAUSE CELEBRE 5 et 6 MAI

Par la Troupe Franco-Belge.
Grand Drame en Six Actes.
OPERA HOUSE

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
Beau aujourd'hui. Plus chaud demain. Brise de l'ouest.
Indications thermométriques d'hier d'après Thompson's Spa: 3 a. m., 60; 9 a. m., 60; 12 midi, 58; 6 p. m., 52; 9 p. m., 50; 12 minuit, 50. Moyenne, 55 5-24.

17e ANNEE — LOWELL, MASS. LUNDI 28 AVRIL 1902. — NO. 34.

CONDAMNE A L'AMENDE

DAVID OUELLETTE PAIE $10 POUR AVOIR PORTE SUR LUI UNE ARME A FEU

Le juge, en montant sur le banc, acquitte cinq prisonniers a qui on n'a à reprocher que d'être laissé un peu trop entraîner par leur grand amour du jus de la vigne. Il renvoie aussi, dans le courant de la séance, Edgar A. Wheeler, qui plaide si bien sa cause que ce serait vraiment malheureux de le condamner à quelque amende ou à la prison. Wheeler qui appartient à l'Etat voisin, promet d'ailleurs de quitter immédiatement la ville s'il est acquitté. Son frère lui a promis de l'amener avec lui à Salem. N.H.

David Ouellette, dont la cause vient à la fin de la séance est condamné à $10 d'amende pour port d'armes à feu. Ouellette est accusé en outre d'ivrognerie. Il plaide coupable à cette accusation, mais il dit qu'avec le revolver qu'on a trouvé sur lui, il n'avait nullement l'intention de faire de mal à personne. Il invoque le témoignage de son épouse; mais celle-ci ne peut parler l'anglais et ses paroles, toutes d'amertume et d'amitié pour son mari, ne parviennent pas jusqu'au juge. C'est bien pour cette raison, croyons-nous, que l'amende est si élevée.

STATE FARM

Deux anciens pensionnaires de l'Etat sont envoyés dans leur pénates à Bridge Water. Le juge croyant que ces deux amis Patrick J. Keegan et C.D.Cook ne se sentent pas d'aise dans l'air empesé de la ville, décide de renvoyer sur les prairies verdoyantes de Bridgewater. Les deux copains prennent leur chapeau et partent sans récriminer.

A LA PRISON

Le juge administre ce matin les sentences à la prison à qui il pense le plus digne des recevoir, sans s'occuper du sombre d'affaires que peut l'accusé. Peter McCrea est condamné à six mois, Joseph White à deux mois, Thomas W. Hart à quatre mois et Elizabeth Eagin à quatre mois.

A $6 D'AMENDE

Les accusés qui comparaissent pour la deuxième offense d'ivrognerie sont peu nombreux ce matin. Les juge les condamne à l'amende ordinaire de $6. Voici les noms de ces condamnés qui ont tous plaidé coupable: John C. Crowley, Henry Osterlind et Martin Joyce.

A $5 D'AMENDE

Quatre accusés seulement comparaissent pour avoir violé les saintes lois du dimanche chrétien en sacrifiant trop abondamment à Bacchus, cette divinité des temps passés. Leurs noms sont: Joseph Morgeau, Charles Guy, Charles C. Allman et James H. Pearson. Ils paient l'amende ordinaire de $5.

A $2 D'AMENDE

Deux pauvres citoyens de Montréal, échoués dans notre ville, deux frères, dont l'un s'appelle Charles Vague et l'autre Joseph Waterbole, ont été un peu trop fort leur arrivée dans notre ville et le policeman Coleman qui les a rencontrés sur la rue Merrimack samedi soir a cru bon des amener au poste pour leur faire prendre un peu de repos. Ce matin, nos deux hommes comparaissent devant le juge et plaident coupable à l'accusation d'ivrognerie portée contre eux. Ils sont condamnés à $2 d'amende. Les autres prisonniers condamnés à $2 sont Thomas Roche. D. Dwyer, Joseph Bellerose, Clifford Lépine, John Connors, Annie Cohen, Anale Corcoran. Ce premier Clifford Lépine dont nous venons de mentionner le nom a été trouvé ivre-mort samedi sur le chemin entre Lawrence et Lowell. Il a plaidé coupable ce matin en cour.

CAUSES REMISES

La cause de Maggie Murray est remise à demain sur la demande même de l'accusée. Maggie est une vieille femme à l'air candide que le policeman dit avoir arrêter dans un état très avancé d'ébriété. La femme nie l'accusation, elle plaide non coupable et dit qu'elle veut retenir les services d'un avocat pour plaider sa cause. La cour trouve cette demande légitime et remet la cause à demain matin.

SENTENCES SUSPENDUES

Lillian Tessier, une jeune fille d'une vingtaine d'années à peine, plaide coupable à l'accusation d'ivrognerie, mais elle n'admet pas qu'elle a bu pendant un mois. Le juge la condamne à un an de réforme et suspend la sentence pour la placer sous probation.

Owen Fahey comparait peut-être pour la quinzième fois devant le magistrat de police, mais depuis quelque temps, il semble se réformer. Le juge en tient compte suspend pour six mois une condamnation à deux mois de prison qu'il a prononcée contre lui. Fahey aura à tenir M. Slattery au courant de ses faits et gestes pendant six mois.

Thomas Riley obtient aussi d'être placé sous probation, par considération pour sa famille. La sentence suspendue est trois mois de prison.

Edward D. Quinlan est placé sous probation sans sentence.

LE MAIRE MOURANT

Au moment où nous allons sous presse, les médecins de Son Honneur le maire Dimon, dont la santé est défaillante depuis quelques mois, nous apprennent que notre premier magistrat est en grand danger. Il baisse rapidement.

REPETITION DE ST-ALEXIS

Pour se rendre à la demande de nombreux citoyens qui n'ont pu obtenir leur admission dans la salle du collège hier soir, la Garde Nationale a décidé de répéter ce soir St-Alexis ou la Perle Cachée. La représentation aura lieu dans la même salle et commencera aussi à 8 heures. Avis donc aux personnes qui veulent voir cette pièce de n'y pas manquer ce soir.

BLESSE AU POIGNET

M. Alfred Lacombe, employé du Boston & Maine à Boston et demeurant dans notre ville sur la rue Decatur, a été victime d'un accident samedi après-midi.

En travaillant dans la gare Boston Union. Il s'est coupé un poignet avec un morceau de vitre. M. Lacombe est venu à Lowell et il est sous les soins d'un médecin de notre ville. Sa blessure n'est par dangereuse.

MORS AU DENT

Vers 9 heures, samedi soir, un cheval a pris le mors aux dents sur la rue Merrimack et a causé toute une panique parmi les nombreux piétons qui couvraient les trottoirs à cette heure.

On a pu heureusement l'arrêter avant qu'il n'ait causé d'accident ou occasionné de dommages.

PENSION ET CHAMBRES

M. J. E. Bellemare vient de déménager au No 71 rue Cabot et continuera comme par le passé à tenir des pensionnaires et à louer des chambres

On demande aussi une servante pour ouvrage de maison.

Servez-vous de la Poudre Impériale, pour vos dents. La qualité est supérieure, et la quantité est généreuse. 25c à la pharmacie Rochette et Deliele, rue Merrimack.

ST-ALEXIS

La representation donnee hier soir au college par la Garde Nationale

Une foule considérable, trop considérable se pressait hier soir dans la salle du collège pour voir jouer "St-Alexis ou la "Perle Cachée," tragédie en deux actes du Cardinal Wiseman, que les messieurs de la Garde Nationale donnaient au profit des écoles paroissiales.

Nous avons dit une foule trop considérable, c'est que la salle était trop petite pour contenir tous ceux qui voulaient y prendre place et dès 7 h. 30, on a dû arrêter la vente des billets. Le Révérend Père Lefebvre a consolé ces retardataires en leur annonçant qu'on répéterait la pièce ce soir.

La scène représente le palais d'un sénateur romain. Euphémien qui est absent depuis cinq années la disparition de son fils unique qu'il a eu soin d'élever dans les principes de la plus grande piété, à qui il a donné l'exemple d'une charité sans bornes et en qui il reconnaissait les plus belles qualités, tant du cœur que de l'esprit. Alexis, de fils d'Euphémien, avait reçu un ordre supérieur, lui disant d'abandonner le toit paternel et d'aller vivre dans l'exil. Il quitte sans murmurer cette maison où il a goûté toutes les joies du cœur, où il laisse l'amour le plus pur pour aller demeurer à Edesse et y passer cinq années. Il reçoit alors un autre ordre, lui commandant de retourner chez son père et d'y demeurer pour le reste de ses jours. Dans le palais d'Euphémien, il est accueilli comme un étranger. Pendant cinq ans, il vit dans ce domaine qui est son héritage et n'a pour seule soutien que l'intérêt que lui montre le sénateur de la pitié d'Eusèbe, un affranchi. Il est persécuté, maltraité par les autres esclaves et meurt enfin, laissant par son protecteur, sous le coup d'une accusation de vol. Dans un testament qu'il laisse, il se fait connaître à son père et maître et lui demande de pardonner à tous les esclaves les mauvais traitements qu'ils lui ont infligés. Quelques minutes plus tard un légionnaire amène à Euphémien les deux voleurs qui ont été cause de son indignation contre ignotus et un héraut de l'empereur vient réclamer le corps d'Alexis, car une voix venait de se faire entendre dans toutes les familles disant que c'est un saint qui vient de disparaître de cette terre. Alors. Carnilus, le fils adoptif d'Euphémien, demande à son père d'employé sa fortune à ériger une basilique sur l'emplacement du château actuel et il dit que si c'est la volonté de Dieu, il sera prêtre de cette église. Vous avez l'histoire de la fondation de l'église de Sainte Sabine.

Après la marche d'ouverture, jouée par l'orchestre de la Garde Nationale, le rideau se lève sur la première scène nous représentant Euphémien qui offre l'hospitalité à Ignotus, son fils, déguisé en pèlerin.

Cette scène, des plus touchante, a été rendue d'une manière pâlie par M. Edouard Desrosiers (Euphémien) et M. Adélard Lussier (Alexis). M. Desrosiers personnifie à merveille le vieux patricien romain converti au catholicisme. Il a été digne sans affectation et sa sincérité était apparente dans toutes ses paroles. M. Lussier a bien rendu le rôle d'Alexis. Seulement on a eu à se plaindre en certains moments, de la faiblesse de sa voix. Celui est moins un défaut qu'un manque d'habitude de la scène que M. Lussier n'aura que peu de difficulté à faire disparaître.

Bibulus était certainement le rôle comique de la pièce. Rendu par Ovila Dugal, ce rôle a beaucoup plu à l'auditoire aussi qu'il reposait des émotions données par les paroles d'Euphémien et d'Alexis.

M. Dugal a eu beaucoup de succès dans son rôle. Il a parlé fort, sa voix était nette, ses gestes libres et naturels. enfin il nous a donné une idée juste de l'esclave révolté, cherchant par tous les moyens que lui suggérait son intelligence peu développée d'abattre le maître qui fait peser sur lui sa main sévère.

Carinus, fils adoptif d'Euphémien, n'a pas parlé assez fort, il paraissait quelque peu gêné, c'est là son seul défaut. mais si l'on considère que M. Lefebvre paraissait pour la première fois sur la scène, on ne le jugera pas trop sévèrement et on l'encouragera à persévérer. De fait ce qu'on peut reprocher à M. Lefebvre a été reproché à bien d'autres qui se sont mêlés de faire du théâtre et beaucoup d'entre eux ont cependant réussi. Continuez donc vos études, jeune homme, et nous serons heureux d'aller vous applaudir encore.

MM. Arsène Manseau (Proculus), Albert Germain (Eusèbe), Arthur Durand (Davus), Elzéar Vézina (Urulus), Joseph Ouellette (Verna), Frederic Bousquet (Gannio), Ephrem Corneiller (un chambellan de l'empereur) et Domina Brunel (un officier) ont rendu leurs rôles d'une manière tout à fait satisfaisante et ont fait soutenir l'intérêt dans toutes les scènes.

Nous avons remarqué que l'auditoire, malgré les beaux passages de certaines scènes, malgré les tableaux émouvants, est resté froid pendant presque toute la représentation. C'est à regretter, car on sait que l'encouragement donné aux acteurs y fait pour beaucoup dans le succès d'une représentation. L'amateur, surtout, qui sent la sympathie du public, devient plus ferme, joue avec plus d'assurance et fait ressortir avec plus de naturel le caractère du personnage qu'il représente sur le théâtre.

Si certains acteurs ont pu paraître faibles, on est bien porté à l'attribuer à ce manque d'encouragement des spectateurs, car on voyait que l'exécution de ce soir sera bien supérieure à celle de samedi soir.

O'Donnell & Gilbride Co

. . . Nouvelles . . .

Marchandises Lavables

Une tres belle collection est maintenant exhibition sur nos comptoirs et nos tabletes et l'assortiment comprendjlien des couleurs et des patrons nouveaux qui sont exclusivement les nôtres pour Lowell et une inspection immediate vous sera profitable et très intéressante.

Guinghams en soie

Un peu plus de 200 pièces représentant presqu'autant de patrons dans toutes les couleurs jolies et désirables. Cette étoffe lavable fashionable fait de très jolies robes pour dames on enfants ou des corsages séparés. Elles sont vendues aujourd'hui par les principales maisons du pays pour 50c, notre prix est 39c la verge.

Pique blanc ou de couleur

Vous trouverez officiellement ce qu'il vous faut dans cette étoffe parce que les manufacturiers ont fait tant de ventes que les livraisons se font difficilement. Cependant nous avons anticipé sur le temps et notre assortiment est complet et contient tout ce qui est désirable à des prix spécialement attrayants. Par exemple les piqués cordés de Rassia en jolies barres ou pour taches, 27 pouces de largeur pour 17c la verge.

Piqués en dentelle par barres dans une grande variété de largeurs et de patrons, 28 pouces de largeur, pour 29c la verge

Etoffes mercerisees lavables

Vous trouverez du plaisir à examiner ces marchandises si vous n'en avez jamais achetées. "Elles sont jolies." Un des produits les plus nouveaux du métier, et les prix sont extrêmement modérés comme les suivants le prouveront.

Madras écossais mercerisés en barres ou dessins de fantaisie. fini doux 19c la verge

Oxfords mercerisés et tissus de fantaisie, barres assorties 28 pouces de largeur, 50c la verge.

Nouveaux Guinghams en coton

Jolis couleurs et patrons. Marqués Red Seal et A. F. C. 10c la vge

Guingbams écossais et Zéphyrs tachetés 17c la verge

Mousseline ecossaise tachetee

Nous en avons mis en vente aujourd'hui 87 pièces en taches assorties 27 pouces de largeur à 15c la verge

Lawns imprimes

Cinq caisses de bonne qualité en couleurs désirables et patrons nouveaux en vente aujourd'hui à 5c la verge

O'Donnell & Gilbride Co.
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Elles ne faisait pas défaut (les rôles étaient bien sus), on voyait que la direction a été bonne.

Disons en terminant ce petit compte rendu bien incomplet que les personnes qui avaient eu la bonne idée de retenir leurs billets n'ont pas regretté de s'y être pris à l'avance, car nous n'en connaissons pas une seule qui ne so vantera d'avoir passé une soirée charmante.

La chanson anglaise "Queen of Heaven" de Mlle Rosonna Vigeant, le duo de violon de MM. Maheu et Rocheville ainsi que les différents morceaux d'orchestre ont beaucoup contribué ausai à faire de cette soirée un succès dont les organisateurs ont raison d'être fiers.

Ne vous en prenez qu'à vous-même si vous souffrez du mal de reins. Pointe de côté, douleurs rhumatismales, sans avoir essayé un emplâtre impérial. Ils se vendent 25 cents et l'argent vous est remis si vous n'en êtes pas satisfaits.

Rochette et Deliele, pharmaciens-chimistes, 632 rue Merrimack.

Voyez les ruses diaboliques d'Athenais dans "La Vengeance."

A. G. Pollard & Co.

Bonnes Valeurs en
Toiles a Nappes
Dans notre Sous-sol.

DAMAS EN COTON, belle qualité et en beaux patrons nouveaux, bien plus durable de plus belle apparence que les toiles à bon marché, valeur de 25c pour **12½c la verge.**

SERVIETTES DE TABLES, en pur fil, blanchi, patrons nouveaux et valeur de $1.00 la Doz. pour **79c la Doz.**

ESSUIE-MAINS EN COTON BLANC, très peignés et grandeur extra, valeur de 10c à 7c chacun. **4 pour 25c**

DAMAS EN TOILE FINE, crême et blanchie, en grands coupons de 2 vgs à 10 vgs, 58 et 60 pcs de large et valeur de 50c pour **39c la vge.**

TOILE A NAPPE ROUGE, qualité extra, fine et épaisse et bien durable, valeur de 35c pour **25c la vge.**

TOILE A ESSUIE-MAINS, fine et douce avec bordure rouge, valeur de 5c pour **3 1-2c la vge.**

SOUS-SOL.
A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

RGCHAMBEAU

LA MISSION FRANÇAISE DELEGUEE AUX ETATS-UNIS POUR L'INAUGURATION DU MONUMENT

Elevé à Washington à la mémoire du grand Français

Paris, 28 — Le gouvernement français vient de communiquer au général Horace Porter, ambassadeur des Etats-Unis, la liste complète des membres de la mission française qui se rendra aux Etats-Unis à l'occasion de l'inauguration du monument de Rochambeau.

Chef de la mission, le général Brugère, généralissime de l'armée française, vice-président du conseil supérieur de la guerre et inspecteur général de l'armée, dont l'état-major sera ainsi composé:

Le comte de Chalendar, général de brigade, descendant d'un des lieutenants de Rochambeau.

Le lieutenant-colonel Hermite;

Le capitaine Poilloue de Saint-Mars, fils du général de ce nom, qui, était aide de ses soldats et fut blessé à côté du jour sont restés célèbres dans toute l'armée française;

Le capitaine Lasson.

La marine française sera représentée par le vice-amiral Fournier, qui l'année dernière était commandant en chef de l'escadre de la Méditerranée et qui est en ce moment membre du conseil supérieur de la marine. Le vice-amiral Fournier aura pour aides de camp deux lieutenants de vaisseau qui n'ont pas encore été choisis.

Les représentants du ministère des affaires étrangères seront:

M. Jean Guillemin, secrétaire d'ambassade, sous-chef du cabinet du ministre des affaires étrangères et M. Robert de Billy, attaché au cabinet du ministre.

Le comte Paul de Sahune de Lafayette, en ce moment aux Etats-Unis, petit-fils du vicomte de Chambrun, secrétaire d'ambassade à Berlin, représenterait la famille de Lafayette.

En outre, le gouvernement français a décidé que le ministre de l'instruction publique serait également représenté dans la mission. M. Leygues a déjà fait son choix, et c'est M. Alfred Croiset, recteur de la faculté des lettres de Paris, qui se rendra en son nom aux Etats-Unis. M. Alfred Croiset est un écrivain et un orateur distingué.

C'est à l'initiative privée du président Loubet que l'on doit d'avoir envoyé aux Etats-Unis de représentants français d'un aussi haut rang. C'est lui qui a insisté pour que le général Brugère soit nommé chef de la mission, vou lant ainsi marquer l'intérêt qu'il prenait à l'inauguration du monument de Rochambeau et affirmer son désir que la France soit brillamment représentée à cette solennité.

Le général Brugère a été, pendant plusieurs années, chef de la maison militaire du regretté président Carnot. Il est très aimé et très populaire parmi les membres de la société américaine à Paris; ceux-ci, pour le remercier de la sympathie qu'il leur avait toujours témoignée, lui offrirent un banquet à l'époque où le prince Edouard de Galles était ministre des Etats-Unis en France, et on lui remit à cette occasion une adresse dans laquelle les Américains lui promettaient une chaude bienvenue s'il venait jamais à se rendre aux Etats-Unis.

Pour donner un plus grand prestige à la mission et enhancer l'éclat de ses fêtes, les envoyés de la France se rendront aux Etats-Unis à bord du cuirassé de premier rang le "Gaulois", qui partira de Toulon le 1 mai. Le commandant de ce navire assistera à l'inauguration de la statue.

ILS TRIOMPHENT TOUJOURS

C'EST POURQUOI LES BOERS NE VEULENT PAS SE RENDRE

Une correspondance échappée à la censure

Le correspondant de Londres du "Journal des Débats" a reçu des nouvelles directes du Cap, c'est-à-dire des nouvelles qui n'ont pas été revues ou corrigées par la censure anglaise. Ces nouvelles, dit notre confrère, font comprendre pourquoi la guerre continue et pourquoi les Boers, comme le disent les délégués boers de la Haye, ont toujours l'espoir de conserver leur indépendance.

En premier lieu, toutes les dépêches officielles, toutes, sans exception, sont plus ou moins inexactes; s'il y a de succès, elles les exagèrent; s'il y a de revers, elles les atténuent, ou bien n'en font mention. En tout cas, on ne doit les accepter que sous les plus expresses réserves et toujours en tirer le contraire de ce qu'elles disent.

En ce qui concerne la colonie du Cap, l'irritation y est grande contre le gouvernement anglais et contre l'état de siège qui est introduit par suite de l'arrogance, de la malhonnêteté et de l'inutile brutalité des officiers anglais. Il est impossible aujourd'hui qu'un mouvement général se produise dans la colonie, car le gouvernement a eu soin d'enlever tous les chevaux et toutes les armes. Cependant, le nombre des rebelles augmente constamment, ce qui explique le peu d'effet qu'ont sur les Boers les captures que lord Kitchener annonce chaque semaine avec régularité.

"Dans toute la colonie, on exerce sur les nouvelles une surveillance étroite et les habitants ne savent que ce que les autorités veulent bien leur dire, c'est-à-dire fort peu de chose. Au Cap, on ne laisse pénétrer que le "Times" de Londres, ce qui indique assez la façon dont on est renseigné là-bas. Les autres journaux londoniens sont arrêtés à la poste et, en fait de journaux locaux, il ne paraît qu'un journal infâme au gouvernement; les autres ont été supprimés.

"A chaque instant, les Boers ont des succès dont jamais les dépêches officielles ne disent rien! Ils enlèvent des convois énormes, des sommes considérables et des quantités de munitions; mais, sur tout cela, lord Kitchener — ou du moins le War Office, qui doit être informé — ne dit rien.

"Et en somme, comme on me le dit, si les succès dont parlent si souvent les Anglais n'étaient compensés et au delà par des échecs et des défaites, n'est-il pas évident que la guerre devrait être finie depuis longtemps?"

Glanures

La fortune laissée par lord Dufferin ne s'élève qu'à $350,000.

Le prince de Galles partira le 1er novembre pour les Indes.

L'Amérique du Nord possède 239,657 milles de chemin de fer, l'Europe entière 168,605.

Le gouvernement de la province d'Ontario a approprié la somme de un million de piastres pour l'amélioration des routes de la Province, alors que l'Etat de New York n'a approprié que $500,000 pour les routes de l'Etat.

La ville d'Ottawa espère avoir bientôt un service de téléphone au taux de $15 par année et de $10 par résidence, par année, ce qui constituera une grande différence avec les taux payés aujourd'hui.

Les cotons gris et blancs, les cotons pour oreillers en draps ont augmenté jusqu'à 5 et 10 pour cent. Les magasins de gros étaient déjà parait-il, très bien approvisionnés des cotons du cotton Agent avant achetés avant la hausse des prix.

UNE CARTE!

Nous, soussignés, avons vu engagées à rembourser l'argent payé pour une bouteille de Sirop de Cherry's arrested Dyspep or Tar, s'il failli à guerir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi votre guérison de 25c ses ses infaissents ou l'argent remboursé.

Dr G. Hesette. Lowell Pharmacy;
Herb Webster, jr., East Merrimack
coin des rues Cabot et Drug Co
Merrimack.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre charbon de D. T. Sullivan, 984 rue Gorham.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 644 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St. Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils vous diront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson. 20 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

APPRENEZ

Mme E. Riopelle a à son emploi, une modiste de première classe et elle est prête à confectionner des chapeaux modes les plus récentes et aux plus bas prix.

EAU DES CARMES

La pharmacie Rochette & Delisle vient de recevoir directement de France une forte consignation de cette fameuse eau préparée à l'EAU DES CARMES.

Tous ceux qui ont besoin d'un bon remède pour les Dames Anglaises, ou pour les Dames Françaises, ou pour les Dames Canadiennes, ou pour les Dames Américaines, ou pour les Dames Irlandaises ou pour les Dames Ecossaises, ou pour les Dames Allemandes, ou pour les Dames Italiennes, ou pour les Dames Espagnoles, ou pour les Dames Portugaises, ou pour les Dames Hollandaises, ou pour les Dames Suédoises, ou pour les Dames Norvégiennes, ou pour les Dames Danoises, ou pour les Dames Russes, ou pour les Dames Polonaises, ou pour les Dames Turques, ou pour les Dames Grecques, ou pour les Dames Roumaines, ou pour les Dames Bulgares, ou pour les Dames Serviennes, ou pour les Dames Monténégrines, ou pour les Dames Japonaises, ou pour les Dames Chinoises, ou pour les Dames Cochinchinoises, ou pour les Dames Cambodgiennes, ou pour les Dames Siamoises, ou pour les Dames Birmanes, ou pour les Dames Indiennes, ou pour les Dames Persanes, ou pour les Dames Arabes, ou pour les Dames Egyptiennes, ou pour les Dames Abyssiniennes, ou pour les Dames Algériennes, ou pour les Dames Tunisiennes, ou pour les Dames Marocaines, ou pour les Dames Sénégalaises, ou pour les Dames Soudanaises, ou pour les Dames Congolaises, ou pour les Dames Cafres, ou pour les Dames Hottentotes, ou pour les Dames Boschimanes, ou pour les Dames Australiennes, ou pour les Dames Néo-Zélandaises, ou pour les Dames Tasmaniennes, ou pour les Dames Papoues, ou pour les Dames Canaques, ou pour les Dames Fidjiennes, ou pour les Dames Samoanes, ou pour les Dames Tongaises, ou pour les Dames Taïtiennes, ou pour les Dames Hawaïennes, ou pour les Dames Mexicaines, ou pour les Dames Guatémaliennes, ou pour les Dames Honduriennes, ou pour les Dames Salvadoriennes, ou pour les Dames Nicaraguayennes, ou pour les Dames Costaricaines, ou pour les Dames Panaméennes, ou pour les Dames Colombiennes, ou pour les Dames Vénézuéliennes, ou pour les Dames Equatoriennes, ou pour les Dames Péruviennes, ou pour les Dames Boliviennes, ou pour les Dames Chiliennes, ou pour les Dames Argentines, ou pour les Dames Paraguayennes, ou pour les Dames Uruguayennes, ou pour les Dames Brésiliennes, ou pour les Dames Guyanaises, ou pour les Dames Vénézuéliennes, ou pour les Dames Colombi

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 28 avril 1902.

Le "République" reprend sa publication après plusieurs mois de repos. Son article programme est très orthodoxe.

M. Jos. Girard, M.P., M. R. Duquet, secrétaire de la Société de Colonisation du Lac St-Jean et M. D. Gauthier, conférencier agricole à l'emploi du gouvernement canadien, sont à Fall River où ils donnent des conférences dans l'intérêt du rapatriement des nôtres.

Mlle Stone a surpris la population française de Worcester, par ses nouvelles jeunesse, s'il faut en croire un confrère. "Miss Stone, dit-il, est rendue à un âge où les femmes n'aiment pas qu'on leur demande la date de leur naissance; cependant elle paraissait relativement jeune quand elle est arrivée."

De sa conférence, rien ne transpire si ce n'est que les Bulgares ont exigé une rançon pour sa mise en liberté et qu'il a bien fallu payer. C'est pour cela sans doute, qu'en américaine pratique, elle a conçu des brigands une haute opinion et qu'elle les croit destinés à exercer une grande influence. Nous aurons prochainement sa visite à Lowell.

Un écrit de Londres que d'après un communiqué du War Office, le nombre d'officiers et soldats morts depuis le commencement de la guerre du Transvaal jusqu'à la fin de mars 1902 s'élève à 21,526.

Sur les champs de bataille: officiers 502; sous-officiers et troupes, 5,114; aux hôpitaux, de blessures, 176 officiers, 1,724 sous-officiers et soldats; de maladies, 313 officiers, 12,402 sous-officiers et soldats; en captivité, 5 officiers, 57 sous-officiers et soldats; par suite d'accidents, 24 officiers, 643 sous-officiers et soldats; invalides décédés par suite en Angleterre, 7 officiers, 24 juin prochain et auxquelles la France sera représentée par le commandant-en-chef de son armée, le général Brugère, par l'ex-commandant de son escadre de la Méditerranée, l'amiral Fournier, et par d'autres hommes distingués.

"L'inauguration du monument de Rochambeau sera, en vérité, une fête de fraternité, de sympathies et de souvenirs communs pour les deux glorieuses républiques.

"Quand l'Allemagne envoyait le prince Henri en Amérique faire une visite de cérémonie, on nous a parlé de lui avant, pendant et après.

"Mais on a l'air d'ignorer aujourd'hui que la France enverra un vaisseau de guerre et d'illustres représentants aux Etats-Unis et que les fêtes de Washington auront plus d'importance que celles provoquées par le voyage du prince Henri.

"On craint peut-être qu'aux pieds du monument de Rochambeau se scelle dans les cœurs français et américains une amitié plus vive, des relations plus intimes que celles qui ont existé jusqu'ici. Et on veut diminuer l'importance de l'événement qui se prépare en l'ignorant."

Une utopie

M. Charles Marvil, député du comté de Bonaventure au parlement fédéral d'Ottawa, caresse l'idée de faire rapatrier les franco-américains et il a, à cette fin, prononcé ces jours derniers, devant ses collègues de la Chambre de Commerce, un discours éloquent, comme il sait toujours en faire. C'est un beau et très vaste projet en vérité que celui de ramener au berceail le troupeau disséminé au delà de la ligne fûme, et qui se débecte dans de gras pâturages, mais il est des exceptions plus nombreuses qu'on ne soupçonne peut-être, qui ont regret du pays désertè et seraient heureux d'y retour. ner et d'y revivre. A ceux-là le député de Bonaventure tend une main amie s'efforce de leur faciliter un retour prochain en intéressant à leur cause les gouvernements de Québec et d'Ottawa.

Il y a longtemps que cette œuvre est dû commencer. Elle est si anormale que nous ne croyons pas à son succès. Ivre même qu'on ouvrait ici mille conférenciers agricoles, mille agents de colonisation et de rapatriement. Si le gouvernement canadien est sérieux que n'ouvre-t-il pas à la colonisation des territoires fertile, épuisés pourvus de tout l'outillage nécessaire pour permettre aux colons de faire de la culture, moyennant le remboursement de tant par année. Ce serait les plus beaux discours ne convaincront pas l'employé des manufactures à s'en aller sur une terre nouvelle s'il ne voit pas pour de retirer suffisamment pour soutenter sa vie, son travail, entretenir ses enfants, sa famille en prenant possession de son lot. S'il lui faut $1,000 ou $2,000 pour se faire un capital, il ne partira pas. Il faut que le gouvernement canadien se décide-t-il pas les privilèges dexus ?

Le rapatriement dans les conditions vieillies, usées et inacceptables que nous connaissons, est une gloie. Il n'englobera que les oiseaux de saison qui partent chaque printemps et qui reviennent avec les frimas. Ceux-là n'ont pas de patrie. Ceux qui en ont adopté une autre, parce que la leur était marâtre, ont, encore soutenance.

Voici le discours de M. Marcil :—

DISCOURS DE M. MARCIL

La province de Québec a lieu d'espérer que le parlement fédéral voudra bien pas qu'il importe plus de retenir un Canadien au pays que d'y attirer deux étrangers, sans pour cela discontinuer sa vigoureuse politique d'immigration en faveur des Territoires du Nord-Ouest, et tout en plein plantant aussi que possible cette vaste contrée de citoyens canadiens et d'étrangers venus des Etats-Unis et qui se plieront facilement à nos usages.

La province de Québec est dans une situation qui mérite tout particulièrement l'attention du ministre et de ses subordonnés. Notre population se stabilise en vingt-sept ans. Si l'émigration n'avait pas dépeuplé la province de Québec au profit des Etats-Unis, cette province serait aujourd'hui la première de la confédération sous le rapport de la population. c'est la seule qui accuse un accroissement satisfaisant.

Il importe donc, M. le président, que le gouvernement fédéral ne se désintéresse pas de la colonisation. Les autorités provinciales nous viennent en aide, et dans les districts de Montréal et de Québec, des citoyens, sous la direction du clergé catholique, nous prêtent leur concours et s'occupent activement de colonisation. Dans la ville de Québec, c'est la société de Colonisation du Lac St Jean, et dans la ville de Montréal la Société générale de Colonisation et de Rapatriement de la province de Québec.

Depuis cinq ou six ans, dans la vallée du Lac St Jean, la colonisation a fait des progrès étonnants. D'après le rapport officiel de la société qui s'occupe de l'établissement de cette contrée, pas moins de 6,577 colons de bonne foi se sont fixés sur des terres dans cette fertile vallée, depuis 1888. Remarquez bien, que c'étaient des Canadiens de retour des Etats-Unis qui venaient s'établir sur le sol de leur patrie. D'après le même rapport, en 1900, 922 Canadiens revenaient du pays voisin et se fixaient sur des terres dans ce même district; et en 1901, il y en eut 1,012.

Il est également établi qu'en 1900, 758 chefs de famille, habitants des villes et de différentes localités de la province se sont dirigés vers la vallée du Lac St Jean au lieu de prendre le chemin des Etats-Unis comme cela se fait autrefois. En 1901, 872 étaient domicilié dans la même région.

Ce matin, nous avons eu le témoignage de M. Peck, gérant de la compagnie de chemin de fer du Lac St-Jean, qui nous a donné une faible idée des ressources infinies de cette immense vallée. Ses sœurs de ses grands lacs, de ses majestueuses chutes d'eau et de ses splendides rivières, du champ illimité qu'elle offre à l'industrie de la pulpe et qui, une fois exploité, permettra au Canada de l'emporter sur la Suède et la Norvège, les deux pays qui naguère approvisionnaient l'Europe de la pâte de bois employée dans la fabrication du papier.

A cette question s'en rattachent plusieurs autres sur lesquelles je désire appeler l'attention des membres de la Chambre. Je n'occuperai plus partie culièrement de la province de Québec, car d'autres, je le sais, vous parleront d'Ontario et des autres provinces.

Examinons ce qu'a fait la compagnie du Pacifique quand elle a construit sa voie ferrée entre Ottawa et l'Ouest. après avoir franchi les limites du district d'Ottawa, ce chemin traverse un pays inculte avant d'atteindre le lac Supérieur. Mais la compagnie, ayant besoin de colons, jeta les yeux sur la population canadienne-française de la province de Québec.

Elle savait que le Canadien-français est un robuste laboureur, qu'il livre bataille aux géants de la forêt pendant douze et quinze heures par jour, et qu'il supporte galement les privations inhérentes à la vie du défricheur, pourvu qu'il soit entouré de sa famille et de ses compatriotes.

Elle savait que le Canadien-français est courageux, les nôtres à s'établir dans cette contrée et, en moins de dix ans, le district de Nipissingue et une partie de celui d'Algoma étaient devenus fertiles et prospères.

Le ministère de l'Intérieur ne pouvait pas profiter de cette leçon? Il y a dans la province de Québec la vallée de la Métapédia qui s'étend depuis le Lac Métapédia jusqu'aux confins du Nouveau-Brunswick et qui est desservie par l'intercolonial sur une distance de cent milles. Aujourd'hui cette vallée est à peu près déserte. Si le ministère de l'Intérieur faisait pour cette contrée ce que le Pacifique Canadien a fait pour la partie septentrionale du pays aujourd'hui désignée sous le nom de Nouvel-Ontario, d'ici à quelques années on verrait dans la vallée de la Métapédia une population prospère.

Aujourd'hui on y compte environ une douzaine de paroisses florissantes, mais cette vallée est assez vaste pour en contenir cinquante. Le climat y est peut-être plus doux qu'en aucun autre endroit de la province. Le voisinage de la mer fait qu'on y jouit d'une température d'au moins douze degrés plus élevée que dans tout le reste de la province. Un demande au ministre de l'Intérieur de prêter une attention toute spéciale à cette contrée au point de vue de la colonisation. Le gouvernement aura grandement raison d'en agir ainsi.

On sait que les recettes de l'intercolonial ne sont pas ce qu'elles pourraient être et que la partie du chemin qui traverse cette vallée rapporte à peine de quoi solder les frais d'exploitation. Dans l'intérêt du trésor fédéral il serait donc sage d'encourager la colonisation de cette région, car cela vaudrait des artisans canadiens-français demanderait à la société de Colonisation de Montréal, de les diriger vers de nouveau champs d'action. Si on ne s'occupe pas d'eux, si on ne leur donne pas une nouvelle carrière, il est probable qu'ils prendront le chemin des Etats-Unis où ils travailleront péniblement dans les usines et les filatures de la Nouvelle-Angleterre, ce qui, malheureusement, a été le sort de milliers et de milliers de nos compatriotes.

Le clergé canadien-français de la province de Québec déploie beaucoup de zèle pour retenir les Canadiens dans leurs foyers; cependant, quand ceux-ci s'aperçoivent qu'il ne leur est plus possible de vivre sur la terre des aïeux, dans la vieille paroisse, ils accourent vers les villes ou prennent le chemin de l'exil. Cette société de colonisation, si elle est avertie de leur dessein, peut leur tendre une main secourable et les montrer des bonnes nouveaux en les dirigeant vers les champs incultes de leur pays natal.

Il n'y a pas, dans la province de Québec, une seule famille qui ne préfère de beaucoup vivre au pays plutôt que sur la terre étrangère. Jusqu'ici le gouvernement fédéral, comme le gouvernement provincial, a prêté son concours à ces sociétés de colonisation et encouragé la création de la province de l'intérieur redoublât d'efforts et encourageât davantage ces sociétés.

Personne au monde n'est plus que l'habitant de la province de Québec en état d'entreprendre des travaux de défrichement dans la vallée de la Métapédia, si fertile en ressources naturelles.

Je suis libéral, j'appartiens à une ligne de libéraux, je respecte les croyances de tous: néanmoins l'étranger qui vient s'établir dans ce pays n'a pas, selon moi, comparable à mes propres compatriotes aux descendants des pionniers de la civilisation canadienne. Voilà ceux que je voudrais surtout retenir sur notre sol. Je préférerais voir employer nos ressources à les garder ici plutôt qu'à favoriser l'immigration étrangère. Je prétends que le meilleur moyen d'atteindre cette fin, c'est d'encourager ces sociétés de colonisation. J'insiste là-dessus auprès du ministre de l'Intérieur.

J'ai porté plus d'attention à la vallée de la Métapédia parce qu'elle se trouve dans les limites de mon comté. J'avoue que l'administration de l'intercolonial a déjà reconnu l'importance de cette contrée en payant de vie de la colonisation en appliquant depuis six mois aux colons les tarifs les plus bas que le Pacifique ait adoptés depuis nombre d'années. On est actuellement à organiser dans les centres canadiens-français des Etats-Unis un parti de 400 à 500 excursionnistes qui viendront visiter cette région. Je voudrais que le gouvernement d'Ottawa s'employât à profiter le plus possible de cette visite et d'autres semblables.

Avant de terminer, je ferai observer que les sociétés de colonisation ne sont pas seules à favoriser l'établissement de cette vallée, et que les capitalistes tournent aussi leurs regards dans cette direction. Je connais les comtés de Bonaventure et de Gaspé. Nous recevions aujourd'hui le prospectus de l'"Atlantic Pulp and Paper Company", au capital de $5,000,000, dont le président est l'honorable député de Russell (M. Edwards).

Cette compagnie doit établir trois fabriques dans ce district; une fabrique de papier, d'une capacité de 54 tonnes par jour; une fabrique de pâte de bois traitée à l'acide sulfurique, d'une capacité de 40 tonnes par jour. On a beaucoup vanté la Sault Ste-Marie et ses immenses richesses naturelles; cependant, il ne faut pas perdre de vue que les ressources du Canada sont loin d'être toutes concentrées dans l'Ouest et que les anciennes provinces ont aussi de richesses qu'il faut explorer.

Depuis qui nous a été démontré ces années dernières dans le district de Trois-Rivières, où Shawinigan et Grand'Mère ont surgi comme par enchantement et provoquant aujourd'hui l'admiration de l'univers entier, ce qui s'est passé sur les bords de l'Atlantique nous en fournit aussi une preuve.

Il nous fait donc plaisir à tous, sans distinction de parti ni d'origine, d'apprendre que tout en faisant les plus grands efforts pour nous amener d'Europe des immigrants appartenant aux races anglaise, britannique, écossaise et galoise qui ont tant travaillé au progrès du Canada, et avec lesquelles nous, les descendants des Canadiens-français, avons formé pour le plus grand bien de ce pays une union qui fut, dans ces dernières années, scellée du sang des héros, le ministère qui préside à la colonisation veut d'abord et surtout garder ici les enfants du sol et leur aider à vivre et à faire de leurs enfants de bons citoyens canadiens.

EPICERIES AU PRIX DU GROS

Nous Garantissons la Qualité et l'Economie.

Grande Reduction dans le PRIX DU BEURRE

PRIX REDUITS seulement sur les qualites de beurre le plus de choix que l'on peut obtenir. Fait frais d'une maniere delicieuse. Directement des beurreries a vos residences, ce qui vous epargne de l'argent et assure la qualite.

Beurre de Choix de la Beurrerie Elgin, Marque "Locust Valley", BOITE DE 5 Lbs. $1.15
La livre, pris de la Tinette, 23 cts

Meilleur Beurre de la Beurrerie Northern Vermont, Marque "Golden Rose" BOITE DE 5 Lbs. $1.30
La livre, pris de la Tinette, 26 cts

BAS PRIX SPECIAL SUR LES
ŒUFS
Strictement Frais. Nouvellement reçus.
Boite de 2 Douzaines, 36c
La douzaine 18c

CAFE
Marque "Golden Rose."
Le plus beau Mocha et Java. Riche et doux. Valant 35c à 40c la livre. Notre prix :
1 livre 20c
Paquet de 5 Livres, $1.00

FARINE
MARQUE "GOLDEN ROSE"
Serait à bon marché à $1.00 de plus le baril.
Par Baril, $4.15
Le Sac, 1-8 de baril 55c

THES
MARQUE "GOLDEN ROSE"
Et le est d'une excellence que vous ne pouvez pas égaler ailleurs. Toutes les sortes.
La livre 35c
3 LIVRES POUR $1.00

Fèves de New York, triées à la main, 8 qts,	45c
3 paquets de 2 lbs de farine d'avoine Huron,	25c
Bouteille d'une pinte de Catsup au tomates,	10c
5 livres de Gelée superbe Stone Crocks.	25c
Bouteilles de 8 onces d'extrait de Vanille,	35c
Cubes Regina de Ginter, boite de 1 lb,	35c
Boite d'une demi livre,	16c
1 galon de sirop d'érable pur du Vermont,	95c
Bouteille d'une pinte, " " "	25c
Boite de tomates de 3 lbs.	12c
2 livres de pois de juin,	9c
Boite de 3 livres de poires de choix Bartlett,	10c
Boite de 3 livres de bonnes poires,	10c
Grande boite de saumon rouge d'Alaska,	10c
Boite plate de 1 lb de saumon rose d'Alaska,	12c
Paquet de 1 lb de Saltines ou Butter Thins de Austin Young & Co.,	13c
Nouvelles prunes de choix, 2 lbs	10c
5 lbs	24c
Raisin Muscatel en boite, 2 lbs	15c
Lait pur condensé de Ginter, la boite,	10c
Fameux Café Rio de Ginter, la lb,	10c

Tout ce qui est vendu est garanti vous donner satisfaction ou votre argent est remis.

Procurez-vous notre liste complète des prix chaque semaine.

141-143-145 Rue Merrimack, Lowell, Mass.
TROIS MAGASINS DANS BOSTON.

GINTER GROCERY Co.

"Town and Country"
De Harrison
Peinture de Harrison

Nous considérons que cette peinture est sans égale dans son brillant des nuances et pour sa durée.

De fait elle est sans pareille.

C. B. Coburn & Co.,
63 RUE MARKET.
Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette, commis canadiens.

LA PAQUE GRECQUE

Spectacle grandiose et procession lumineuse samedi soir chez la colonie grecque

On y célébrait par des cérémonies de l'ancien temps la glorieuse résurrection du Sauveur

Les retardataires qui avaient à traverser le quartier grec samedi soir après minuit, pouvaient se demander, et avec raison, pourquoi les rues Market, Lewis, Fenwick et autres, où les membres de la "Petite Grèce" se sont groupés, étaient si éclairés, pourquoi tant de bruyants bavardages qui se promenaient dans les rues et les allées ouvertes comme autant de feux follets, tantôt éblouissantes, tantôt disparues sous la rafale.

Ce spectacle a paru assez singulier pour pousser un de nos représentants à s'enquérir de la chose, et un brave enfant de la Grèce que l'on pourrait très bien qualifier de "lumière", car il tenait encore entre ses doigts une flamme qui semblait vouloir s'en aller avec le vent, nous donna en assez bon anglais l'explication suivante :

C'est demain, dit-il, en parlant du dimanche, notre fête de Pâques, et nous célébrons comme dans notre propre pays cette belle et grande solennité. A minuit, nous nous réunissons dans notre temple pour un office qui rappelle l'ancien temps, et où, avec des cierges allumés, nous attendons la résurrection du Sauveur, chantant les Hosanna et demandant au Crucifié qui sort du tombeau de répandre sur nous sa bénédiction."

Comme question de fait, le représentant de "L'Etoile" s'est rendu au temple des Grecs sur la rue Lewis, et il a pu voir un spectacle vraiment beau et éblouissant.

Pressés et bousculés presque les issues, des centaines de Grecs assistaient à cette cérémonie, que présidait le prêtre Grec, et tous avaient à la main un cierge allumé pendant qu'on récitait ou psalmodiait des prières à l'autel.

La cérémonie finie, on n'osait éteindre son cierge, on se rendait chez soi, portant avec précaution ce feu nouveau, le protégeant contre le vent, et c'est cette procession lumineuse que les attardés de samedi soir pouvaient voir dans les rues de la colonie Grecque.

LE CONCOURS DE M. RICARD

Liste des votes déposés à la Lowell Pharmacy pour la Canadienne la plus populaire

Le concours organisé par M. Frank Ricard en la demoiselle Canadienne la plus ... re de Lowell a jusqu'ici donné le résultat suivant d'après les votes déposés à la Lowell Pharmacy :

Mlle Anna Barry	339
Mlle Rosa Beauchesne	285
Mlle Blanche Ménard	280
Mlle Alphonsine Jutras	264
Mlle Elia M. Léaré	204
Mlle Georgiana Guimond	200
Mlle Nochia Vézina	187
Mlle Laura Lebourdais	182
Mlle Amanda Gervais	176
Mlle Alvina Bourgeois	177
Mlle Blanche Dextra	176
Mlle Rose Blouin	175
Mlle Anna Vigeant	173
Mlle Emelie Lépine	172
Mlle Rosie Van DeCruyssen	167
Mlle Laura Paris	132
Mlle Dorilda Ayotte	119
Mlle Minnie Desmarais	108
Mlle Ernestine Alexander	107
Mlle Alma M. Mongrain	107
Mlle Lottie Jekin	106
Mlle Bertha Poisson	103
Mlle Angéline Crépeau	102
Mlle Rosanna Vigeant	95
Mlle Cécile Morel	80
Mlle Ora Jacques	77
Mlle Madeleine Latour	76
Mlle Emma Gagné	75
Mlle Eva Phaneuf	65
Mlle Laura Bélanger	64

Voici la saison où il vous faudra mettre de côté vos lainages et vêtements lourds. Protégez-les contres les ravages des mites et autres insectes à l'aide d'un insecticide quelconque. Vous trouverez à la pharmacie Rochette et Deliste tout ce qu'il vous faut sous ce rapport :

Camphre Purifié, 5c l'once.
Boules Camphrées, 10c la livre.
Huile de Cèdre, 10c l'once.
Térébenthine, 5c et 10c la bouteille.
Huile de Lavande et autres produit du genre.

Votre femme ne vous reprochera pas de fumer si vous achetez vos cigares à la pharmacie Rochette et Deliste. Au contraire elle trouvera qu'ils développent un arome délicieux qui se répand par tous les appartements du logis.

POUDRES A TEINTURE

Avec les poudres à teinture "Home Dyes", il est très facile de teindre aucune sorte de hardes ou article d'aucune sorte. Ne coûtent que 10c le paquet A. G Pollard & Co. en sont les agents.

LES PRESCRIPTIONS

Carleton & Hovey, 236 rue Merrimack, ont les appareils et le système modernes pour bonne composition des prescriptions. Ce qui fait qu'ils sont en tête de cette branche du commerce. Leur manière de revoir deux fois leurs prescriptions est la plus grande sauvegarde contre les erreurs. Toutes les prescriptions passent par les mains de deux pharmaciens d'expérience. Il n'est pas nécessaire d'attendre car ils envoient les marchandises dans toutes les parties de la ville sans aucune dépense. Les ordres par la malle et le téléphone sont remplis promptement.

DINER ENCOMBRANT

Quelques citoyens de la rue Moody sont allés se plaindre à la police hier qu'un chien faisait un tapage d'enfer sur la rue Moody, entre les rues Austin et Cabot.

La police est allée s'emparer du chien en cette affaire a amené avec elle au poste pour en disposer suivant que l'ordonne la loi.

Ayez pitié du jeune orphelin Ferdinand, dans "La Vengeance".

ASSEZ FORT

Quand un marchand de graines garantit ses graines de fleurs et légumes de pousser ou de remettre l'argent c'est que sa foi en ses propres marchandises est très forte. C'est ce que nous faisons des graines que nous vendons à la saison prochaine. Pois d'odeur à 40c la livre. Narcisse 5 cents l'oignon. CARLETON & HOVEY, 236 rue Merrimack.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur,)
LESSARD — Mme Alfred Michel, née Joséphine Lessard, est décédée hier à sa résidence, 91 rue Arch à l'âge de 35 ans et 9 mois Ses funérailles auront lieu mardi matin à 8 heures à l'église St Joseph il y aura diacre, sous-diacre et chant.

NOUVELLES RELIGIEUSES

C'est le Révérend Père Fournier qui a chanté la messe et prêché le sermon à l'église St Joseph hier matin. Le Révérend Père Dias a chanté la messe et le Révérend Père Jacques a prêché à l'église St Jean-Baptiste.

Le Révérend Père Dubreuil a béni, hier après-midi, l'union de M. Hilaire Lambert-Lee de Mlle Marie Anne Robbois. Les témoins étaient: MM. Antoulo Lambert et Benjamin Dubois.

NOUVEAU RESTAURANT

Page' Spa tel est le nom du nouveau restaurant que la D. L. Page Co. doit ouvrir prochainement dans l'ancienne salle d'attente des chars électriques. Nous dire que tout sera de première classe.

NOUVEAU MAGASIN

Un nouveau magasin de marchandises sèches doit s'ouvrir prochainement dans l'ancien magasin de M. Geo. E. Mongeau. Les propriétaires sont de Lawrence, Mass.

LES FUNERAILLES

Les funérailles de M. Honoré Grenier ont eu lieu ce matin à 8 heures à l'église St-Jean-Baptiste. Le Rév. P. Arsenault a chanté la messe. Etaient MM. Amable Beaudoin, Joseph Noel, H. Bergeron, L. P. Déminiers, David Vigneault, L. Lemire, Le Rév. F. Guillard officiait au cimetière.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

ON DEMANDE—Une fille capable de coudre dans les robes, parlant française et anglaise. S'adresser au New England Garment Store 400 rue Merrimack 29 a.

ON DEMANDE—Une fille ou femme pour travailler dans une maison de pension S'adresser à M. Paul Gladu, 604 rue Merrimack. 3 m

A. G. THOMPSON

Le maitre de poste de Lowell, l'hote de ses employes a un grand banquet au St. Charles

ALBERT G. THOMPSON, Maitre de poste

Un véritable festin de famille auquel étaient conviés et l'envier et le patron, a été donné samedi soir à l'hôtel St-Charles par les employés du bureau de poste de cette ville. Il s'agissait de fêter le maitre de poste, M. A. G. Thompson, à l'occasion de sa réélection à la haute position de maitre de poste, et afin de donner plus d'éclat à l'estime qu'ils portent à leur supérieur, tous les employés ont assisté au grand banquet qui marque le commencement du deuxième terme de M. Thompson, comme chef et représentant fédéral dans notre belle ville de Lowell.

Ce fut une fête intime à laquelle prenaient part seuls les employés de la poste, leur hôte de circonstance, l'ex-maitre de poste M. Gardner W. Farrar, les représentants de la presse. En tout une centaine d'hommes s'asseyaient au festin qui commença vers les 9 heures et dont le menu fut le suivant :

LIQUEURS

Purée aux tomates — Consommé
Olives glacées, Salade, Radis français.
Turbot anglais rôti.
Pommes Julienne — Tomates tranchées
Dinde du Vermont rôtie,
Oie de Pékin, rôtie. Gelée.
Agneau rôti — Sauce aux tomates
Timbales de Vendaloo — Pressed
Pommes de terre en chemise — Concombres
Punch, Crème de Menthe.
Salade au Homard
Pudding glacé Ste-Croix — Gateaux
Fraises et Crème fouettée.
Fromage Camembert, Biscuits à l'eau.
CAFE

Pendant le banquet, l'orchestre Harris, composé de huit musiciens, a charmé les convives par de morceaux choisis.

Les cigares furent servis à tous et quand on les eut allumés on procéda à la seconde partie de la fête. Le président de cette démonstration, M. Hiram C. Gordon, frappa à l'ordre et en quelques mots bien placés présenta M. John Slack comme maitre de cérémonie.

Ce dernier se fit l'interprète de ses confrères et offrit à M. Thompson les hommages et les bons souhaits de ses employés et termina en lui présentant en leur nom un magnifique bouquet de fleurs naturelles.

Lorsque M. Thompson se leva pour répondre, il fut accueilli par des applaudissement et des cris frénétiques à qui parlent mieux que tout autre choses de l'estime et de la considération que lui portent ses nombreux subalternes.

Il remercia ses employés du nouveau témoignage d'amitié qu'ils lui donnaient et les complimenta sur l'harmonie qui n'a jamais cessé d'exister entre eux. Il est aussi un bon mot à l'adresse de son prédécesseur, M. Pearson, qui, en sort, et ils un court résumé de l'œuvre de fait pendant les quatre années qu'il est à la tête du bureau de poste, trouvant matière à compliment pour son assistant, M. Richardson et les autres attachés du bureau.

Une remarque qui a été vivement appréciée fut sa déclaration ouverte d'impartialité dans les nominations comme fauteurs. Tout en se déclarant chaud partisan de parti, il a avoué qu'il ne lui était jamais arrivé de faire des préférences et de choisir un candidat pluôt qu'un autre, et il a ajouté qu'il suivait cette même ligne de conduite pendant les quatre prochaines années, et il aime à croire que ses amis, ses députés, ses sénateurs, ses représentants à l'adresse des facteurs, leur conseillant d'être patients, surtout envers les dames, et les engageant à ménager les chiens qui leur montrent de grosses dents quand ils entrent dans une cour pour y livrer des lettres ou autres colis. Puis il termina en disant aux facteurs que s'il voit encore quatre ans leurs salaires seront augmentés, qu'ils recevront $1,200 par année pour leurs longues heures de travail incessant.

M. William M. Burnes, lut ensuite une lettre signée par l'honorable W. S. Knox, membre du congrès à Washington où se trouvaient exprimés les regrets de ne pouvoir assister à cette fête intime. et faisait ses bons souhaits au maitre de poste, qui a su si bien se faire aimer tant de ses employés que du public en général.

Fut ensuite appelé à porter la parole, M. G. W. Pearson qui n'eut que des bons mots à l'adresse de son successeur, lui souhaitant dans quatre ans d'être de nouveau réélu à la position de maitre de poste.

Il fut suivi par l'assistant-maitre de poste, M. Julian Richarson et le surintendant des malles, M. Cook, qui tous deux offrirent leurs hommages à l'hôte de la soirée.

L'horloge marquait onze heures et vingt minutes et l'on pensait toujours à s'amuser, aussi tous montèrent au salon du premier étage où un concert improvisé fut exécuté par les employés du bureau.

Les belles chansons de MM. David Martin, C. Austin Carey et de plusieurs autres firent paraitre bien courts les moments passés au salon. "La Marseillaise" traduction nouvelle, fut rendue avec un brio peu ordinaire par M. David McHugh, et on a admiré la danse de MM. W.M. Whitston et Charles Holden.

Somme toute la fête de samedi a été une vraie réunion de famille où tout s'est passé comme entre frères, et ceux qui y ont assisté garderont un bon souvenir du commencement du deuxième terme d'office de M. A. G Thompson.

NOTES OUVRIERES

Le conseil textile fait ses élections, les boulangers font des menaces de grève, et les commis de bar veulent une augmentation de salaire

Le conseil textile a tenu une assemblée importante hier après-midi et a fait l'élection de ses officiers. Il y a huit jour hier la position de président, qu'occupait William Rafferty, fut déclarée vacante et on décida de nommer un nouveau bureau de direction, qui se maintenant composé comme suit:

Président, Robert Conroy, de l'union des Beomers; vice-président, Joseph King, de l'union des Nappers; secrétaire-correspondant et financier, J. P. McDonald, de l'union des tisseurs; trésorier, Arthur Simpson, de l'union des carteurs.

On a formé un comité chargé de s'occuper de l'enrôlement de nouveaux membres dans les divers unions, et on a discuté la question de la grève des arrangeurs de métiers au Merrimack, bien que l'union des réparateurs de métiers ait voté de se retirer du conseil textile à une assemblée précédente.

On dit que ce n'est plus qu'une question de temps pour la réintégration des arrangeurs de métiers et des fileurs de coton dans le conseil textile.

200 Alarmes dans une Journée

Nous avons reçu de la manufacture 200 Horloges avec Réveils que nous donnons pour : : : : 49c

Réveille-Matin de $1.00	Prix réduit 49c
8 Horloges de Salon de $6.00	Prix réduit $3.50
7 Horloges de Salon de $5.00	Prix réduit 2.50
11 Horloges de Salon de $6.00	Prix reduit 3.00
6 Horloges de Cuisine de $3.50	Prix réduit 1.75
5 Services de Toilette de $3.00	Prix réduit 1.98
1 Service à Diner de $8.50	Prix réduit 6.98
1 Service à Diner de $18.00	Prix réduit 12.98
17 Lampes de Salon	A un quart du prix régulier.

Chez
FRANK RICARD
646 RUE MERRIMACK.

Chas. T. Saul & Co

PRINCIPALE MAISON D'OPTIQUE DE LOWELL.

ELEGANTS QUARTIERS NOUVEAUX.

Nos salles d'ajustement sont un modèle de commodité, étant pourvues d'instruments nouveaux et des plus modernes pour l'examen des yeux. Tout ouvrage garanti. On donne une attention personnelle à la préparation des prescriptions des oculistes N'ous découpons nos propres lentilles, nous protégeant ainsi des erreurs et d'un travail inférieur.

CE QUI EST D'OPTIQUE, NOUS L'AVONS.

Chas. T. Saul & Co.,
232 Rue Merrimack, Vis-à-vis l'église Ste-Anne.

L'union des boulangers a eu une assemblée samedi soir à ses salles du Barristers' Hall. On y entendit le rapport du comité spécial chargé d'entrevoir les maitres-boulangers afin d'obtenir une entente au sujet de leurs griefs. Il fut décidé que si d'ici à jeudi prochain on n'obtient pas une réponse favorable de la part des boulangeois, les boulangers se mettront en grève. Les prix suivants sont demandés pour une journée de dix heures: contremaitre, $18; premier boulanger, $15; second boulanger, $12.

Les commis de bar se sont assemblés hier après-midi au Wyman's Exchange et ont discuté la question de la vente de la bière de Boston, mais rien n'a été décidé. Ils ont voté de demander un salaire minimum de $15 par semaine pour 60 heures d'ouvrage. Cette demande sera faite auprès des bourgeois et ceux qui refuseront d'acquiescer seront placés sur la "Black List."

Les journaliers et les maitres-peintres se disent satisfaits de la tournure qu'a prise la récente difficulté. Les ouvriers unionistes disent qu'ils ont tout l'ouvrage qu'ils veulent avoir à leur boutique coopérative et d'un autre côté les maitres-peintres déclarent qu'ils ne manquent pas de matins-d'oeuvre.

SOIREE DE WHIST

Samedi, le 10 mai prochain, il y aura grande soirée de whist donnée à la salle du club de naturalisation du quartier 6 sous les auspices du club.

Les billets sont en vente à la pharmacie Sparks.

Votre bureau de toilette n'est pas complet sans une bouteille de Lotion impériale pour les dents. 25c à la pharmacie Rochette et Deliste, rue Merrimack.

AVIS

Une grande chance pour les gens de gagner une montre pour dame ou un habillement ! M. Embbe Asselin, 404 rue Moody, donnera des chèques d'ici au premier juillet à toute personne achetant à partir d'un cent en montant et celle qui aura le plus de chèques aura le prix. E. Asselin, 404 rue Moody.

LES "BLUE LAWS" A BOSTON

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 28.—Les Blue Laws ont encore hier causé de grands inconvénients à la population de Boston, il était pénible pour nombre d'entre elles aux pharmaciens. Comme le démontre précédent, la police a obligé les drogistes et les marchands de confiseries à fermer leurs portes, ou au moins à ne vendre que ce qui était permis par la loi. Les "blue machines" ont été achalandées comme jamais hier et les policiers qui empêchaient la vente de soda et bonbons dans une pharmacie étaient impuissants auprès de ces machines automatiques qui

Lowell Opera House

Ce soir 28 avril
CHAS FROHMAN PRESENTE
ETHEL BARRYMORE,
Dans la meilleure comédie de Clyde Fitch
"APTAIN JINKS"
Prix—25c, 50c, 75c, 1.00 et $1.50.

Mardi soir, 29 avril
PRIMROSE ET DOCKSTADER,
Les seuls veritables comiques à figure noire dans leur
Grande Compagnie de Menestrels
Prix spéciaux—25c, 50c, 75c, $1.00.

Mercredi soir, 30 Avril,
La production de Fisher et Ryley
"FLORODORA"
Presentée par la meme grande compagnie reconstituée au COLISEUM THEATRE, Boston.
Chœur de 75—Orchestre Florodora.
Prix—25c, 50c, 75c, $1, $1.50. Billets en vente

Vendredi, le 2 Mai,
E. H. SOTHERN,
Dans sa magnifique representation,
"IF I WERE KING"
Drame en quatre actes par J. H. McCarthy.
Billets en vente mercredi.

Samedi, Matinée et le Soir,
Beau drame de la vie americaine par James A. Herne,
"SHORE ACRES"
PRIX SPECIAUX POPULAIRES
Matinee, 15c, 25c, 50c So

Les Maux de Tête Guéris.

L'année dernière nous avons guéri d'une manière permanente avec des lunettes plus de 3000 gros maux de tête.

90 par 100 des maux de tête sont causés par l'astigmatisme, maladie sérieuse de l'œil dont nous faisons une spécialité.

☞ **Spécialité de cas abandonnes.**

New York Optical Co., 27 RUE BRIDGE.

Les seuls Opticiens Canadiens surs de Lowell.

☞ Nous faisons l'examen des yeux gratis. Lunettes à prix modérés.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

—Le cardinal Begin au Sacré-Cœur.

—La révérende Mère St Ignace de Lavals, à l'âge de 28 ans et 5 mois, après 7 ans et 10 mois de vie religieuse.

Ses funérailles ont eu lieu vendredi dernier dans la chapelle du Sacré-Cœur.

—Un verdict d'acquittement a été rendu dans la cause des époux Gingras, accusés d'avoir fait mourir leur fille de misère et de mauvais traitements.

OTTAWA.

—Une délégation du comté de Rouville avait à sa tête M. Girard, député à la législature, a mis entre les mains du ministre un projet pour aider à la colonisation par le rapatriement des métis qui sont actuellement aux Etats Unis. Le gouvernement a promis de s'occuper sérieusement de cette question.

Le Rév. M. Decharme, supérieur provincial des Clercs St-Viateur et le rév. M. Beaudry, supérieur du collège de Joliette, accompagné de M. Tellier, M. PP., est demandé de l'aide au gouvernement pour l'établissement d'un laboratoire chimique à cette institution. Un professeur de talent a suivi les cours de chimie à Paris pendant trois ans; il est donc en position de prendre la direction d'un laboratoire. On prétend que cette nouvelle branche d'enseignement serait très utile pour ce district.

Le gouvernement a mis cette question à l'étude.

—Une violente tempête de grêle et de vent s'est déchaîné sur notre paroisse jeudi après-midi.

La grange de M. Pierre Gagnon a été en partie démolie; plusieurs autres bâtiments ont été endommagés, et plusieurs vitres cassées par la grêle.

On nous apprend que la grange de M. Th. Frédette et la chapelle du cimetière ont été renversées.

A St-Jules, paroisse voisine, la grange de M. Joseph Demers a été démolie, ainsi que plusieurs autres bâtisses.

LEVIS.

—M. Lavantie, de nationalité grecque, domicilié dernièrement à Berthier, s'en revenait au village avec une voiture, qu'il avait amarrée derrière sa voiture. Rendu à un certain endroit, il détacha de voiture et frappa la voiture, qui lui lança une ruade dans la figure. Rendu chez lui il fit mander le Dr Roy qui pansa la blessure.

—Les travaux de construction de l'électrique de Lévis sont commencés depuis lundi dernier, et seront poussés avec diligence et l'on s'attend à ce que les chars circulent au mois de septembre. La première section s'étendra de St-Joseph à St-Romuald. Un nouveau service sera construit au pied de la côte Labadie. Une bâtisse sera érigée sur la rue St-Louis. C'est aussi l'intention de la compagnie d'établir un service de fret sur cette ligne.

KAMOURASKA.

—Plusieurs cottages ont déjà été retenus par des étrangers pour la saison d'été. On attend un grand nombre d'étrangers cette année.

—Il est notable qu'une ligne de bateaux à vapeur sera établie entre la Malbaie et la Rivière Ouelle au commencement de l'été.

—M. Régis Leblanc, capitaine du bateau-phare de l'Ile Blanche est rendu au bout qui lui a été assigné par le Gouvernement.

WINNIPEG.

—Une lettre particulière reçue ici dit de l'Afrique du que les Canadiens qui ont quitté ce marché dans le but de l'Afrique récemment ont passé au service de guerre et ont été commissionnés de deux à cinq ans d'emploi, immédiatement. Ces hommes appartiennent à la force montée et sont reliés d'être transformés en lanssiers.

ST MAURICE.

—Mlle Julie Martin du Barouel est décédée à l'âge avancé de 91 ans. Elle a été au service de feu M. le curé Pierre pendant 41 ans, c'est la 27e année qu'elle demeure dans la paroisse. Elle a été au service de M. Martin Rile à 60 ans. Elle laisse une nombreuse famille pour la pleurer. Elle était connue de tout le clergé. Elle était la ménagère de notre curé actuel. Elle était âgée de plusieurs années.

BERTHIER

—Les électeurs municipaux propriétaires de la ville de Berthier, appelés à se prononcer sur le règlement autorisant la corporation à emprunter $35,000 pour acquérir l'aqueduc et un pouvoir électrique pour éclairer la dite ville, ont voté dans l'affirmative. La votation a duré deux jours, les 16 et 17. La majorité en nombre est de 20 voix et en valeur de $27,565.

SHERBROOKE

—Notre concitoyen, M. J. B. Theuinsen, parti de l'Europe l'automne dernier, est de retour à Sherbrooke. Il qu'il a visité depuis son départ, la France, le grand duché de Luxembourg la Belgique et maintenant il est en Hollande où il compte rester quelques semaines. Entre autre chose, M. Theuinsen dit que ce qui l'a le plus frappé dans ces contrées d'Europe, c'est que tout s'y américanise. Partout, dit-il, j'ai rencontre des produits américains et chez les cultivateurs surtout les instruments aratoires et les machines du Canada qui ont la préférence.

Nouvelles des Etats-Unis

SALEM, MASS.

—M. le Dr J. L. Bellefleur a fait acquisition d'un automobile. Il vonlut en faire essai. Il partit accompagné de Mme Belleflenr. Tout alla bien pendant quelque temps. Mais rendu à son horizon rue Essex, le Dr stoppa et se mit en devoir de faire réparer l'accident. Quelques minutes après, il était en route quand survint un policeman qui lui donna une contravention pour avoir dépassé la limite de vitesse permise. Le docteur a payé $5 et a continué son chemin. Mais il n'avait pas fait 100 pieds, qu'un autre policeman lui donna une autre contravention pour avoir dépassé la limite de vitesse permise. Le docteur a payé $5 et a continué son chemin. Mais il n'avait pas fait 100 pieds, qu'un autre policeman lui donna une autre contravention pour avoir dépassé la limite de vitesse permise. Le docteur a payé $5 et a continué son chemin. Mais il n'avait pas fait 100 pieds, qu'un autre policeman lui donna une autre contravention pour avoir dépassé la limite de vitesse permise. Le docteur a payé $5 et a continué son chemin. Mais il n'avait pas fait 100 pieds. C'est un miracle qu'il ne fut pas tué sur le coup. Il fut transporté à la résidence de son père M. André Faucher, 10 rue George, et le Dr Wilson a remis la fracture. Le jeune homme est mieux, mais va à pour deux mois sans travailler.

NAISSANCE

Vendredi, le 25 avril, l'épouse de M. Arthur Parent, un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Maxime-Alfred.

Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Poitras, de Haverhill.

LE MUSIC HALL FERME

Le Music Hall a été fermé samedi soir pour la saison. Pendant l'été, le gérant Chs. F. Dempsey se propose de faire de grandes améliorations pour la saison prochaine.

Un prix nouveau

pour le meilleur score grande, le livre pour $7.50, delivrer gratis aux pratiques de The et Cafe ; ordres par la malle ou le telephone Dickson's Big Tea Store, 69 rue Merrimack.

GROSSES PECHES DANS LE MAINE ET LE NEW-HAMPSHIRE

Jugeant des rapports qui nous arrivent tous les jours, le sport de la pêche cette saison surpassera toutes les années passées, tant dans la grandeur que dans la quantité. Aux lacs Belle grade, on a fait de grosses pêches, même qu'au lac Moosehead, tandis que les lacs du New-Hampshire se surpassent cette année tant dans la grosseur du poisson que dans la quantité.

Au lac Sunapee, depuis le 10 avril et pendant les deux dernières semaines on a pris des saumons pesant de quatre à dix livres. Un grand nombre de pêcheurs laissent Sunapee tous les jours avec de grosses pêches de perches, de pickerels, etc., et au lac Nanfound, les pêches ont surpassé tout précédent. Un saumon de 14 livres a été pris dans le lac le 18 avril et dans tous les cas les pêcheurs qui ont visité ces endroits ont été amplement récompensés.

Le lac Winnepesaukee, dans le New-Hampshire, a aussi fourni sa part, et dans les différents ruisseaux, la pêche à la truite ne fait que commencer.

Pour toutes informations pour ce qui regarde la pêche dans le New-Hampshire, envoyez deux timbres-poste de deux cents au département général des passagers du chemin de fer Boston & Maine, pour leur pamphlet illustré "Fishing and Hunting".

Des billets d'excursion aux principaux endroits de pêche de l'Est se vont en vente le 1er de mai.

Prenez soin de votre foie et pour cela il n'y a pas de plus court moyen que de vous servir des Petites Pilules Impériales. Elles débarassent de la bile, de la constipation et de la Dyspepsie. Ne coûtent que 10 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

MAISON DE PENSION

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir. J. A. Lavigne, 352 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

V. A. MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Chevrer. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre habits. Une laine est assurée.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
500 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, et au...
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ale Harvard, Jones et Pontiac. Lager Harvard.

Tout ordre sera livré gratis à domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 454.

R-I-P-A-N-S

New York Cloak & Suit Co
12 RUE JOHN 12.

Patrons du printemps beaux et chics d'Habits-Tailleurs.

Habits plaisant à l'œil et à la bourse.
Habits qui parlent de perfection.

Le plus grand assortiment que nous ayons jamais eu est prêt à être inspecté.

Valeurs speciales pour cette semaine.

BEAU HABITS ETON
Devant Dip, en beau Venetian bleu, brun et noir Le gilet est doublé en satin et la jupe a un nouveau volant.
$11.75.
Une valeur exceptionnelle.

GILETS
Etons en soie à $4.98, $6.98, $8.50 et $10.00.
Valeurs excellentes et styles les plus récents.

WASHINGTON PARK,
ENTRE L'AVENUE VARNUM ET LE BOULEVARD.

LOTS A BATIR.

Terrain sec, élevé, pas d'intérêt, pas de taxe, lots 50 x 100, 5000 pieds carrés, $75 en montant.

CONDITIONS: $5 Comptant, $1 par Semaine.

C'est une bonne occasion pour les gens de l'ouvrage où ici à un tir de choix dans une des plus belles parties de la ville. Les chars vont à deux minutes de marche des coins et se rendront probablement sur place d'ici quelques années. Pour plans et autres informations adressez-vous à JOSEPH H. BERUBEN, 14 rue Cabot.

La Boston Real Estate Co. 90 rue Prescott, Chambre 8, Lowell

...Vente Après l'Inventaire...

Nous avons des Outils pour la Maison et pour les Ouvriers, ferronneries légèrement rouillées et endommagées par le mouvement et l'exposition dont nous désirons disposer de suite.

Venez de bonne heure et assurez-vous de bons marché

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

AVIS! AVIS!

Vous pouvez maintenant vous procurer les

Fameuses Chaussures Douglass

au magasin de Geo. E. Mongeau. Tous les styles, tous les cuirs et tout le monde sait que pour le style, l'usage et le confort c'est le comble de la perfection et il n'y a pas de raison à donner, car ce sont des faits bien connus.
Venez les voir au nouveau magasin de

George E. Mongeau,
462 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Pour le Gazon et le Jardin.

Il vous faut mettre le gazon et le jardin en ordre et il n'y a rien de plus commode pour cela qu'une

Brouette de Jardin, $8.25

Ainsi que les râteaux pour le gazon et toutes sortes d'instruments pour le jardin.

GRAINES Notre stock est frais et sûr.
☞ Demandez le catalogue.

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Chartreuse Normande Verte

Chartreuse Normande Jaune

En etuis de 25 cts avec direction complète pour la préparation de cette liqueur exquise. . . . . .

Le contenu de chaque étui est suffisant pour faire un demi gallon de Chartreuse.

—EN VENTE A LA—
PHARMACIE
Rochette & Delisle,
682 rue Merrimack.

Guerissez Votre Rhume

Avec le toujours fameux

Sirop Imperial

de Pin Blanc et de Goudron

C'est le remède de tout le monde.

Pourquoi pas le votre.

Se vend 25 cents la grande bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la Pharmacie

Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

Nap. Bilodeau

Entrepreneur de Pompes Funèbres. Seul entrepreneur Canadien diplomé.
BUREAU :—570 RUE MARKET.
Voitures pour baptêmes, mariages, funérailles.
M. E. Baril est à mon emploi et il invite ses amis à lui faire visite.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum tout et supérieur.
Service de familles une spécialité.
Téléphone 1054.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale et Guinness Stout en fûts et en bouteilles. Wines, Whisky, Vins et Cordiaux le plus choisis pour familles et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis—Moise Bissonnet et John Hall.

Lowell Wall Paper Co
42 rue Church.

Belles Tapisseries importées et domestiques.
Moulures pour chambres.
Rideaux.
Peinture à fresque.
Posage de Tapisseries,
Décorations, etc., etc.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 251 rue Church.
363 rue Moody, 349 rue Bridge.
253 rue Dutton, 612 rue Middlesex.
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN, Prop.

Moustiquaires Ajustables
50c a 60c
Portes en fil de fer de toutes les grandeurs 75c a $1.00.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
852-858 rue Merrimack.
W. Cavanagh, Commis canadien.

J. B. Sabre
ARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Entrepôt général. Tél 441-4.

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 29.

Les travaux de la mine de l'Aiguillette l'occupaient beaucoup. Le jour même où Claire avait si loyalement répondu à sa demande, il se trouvait dans les bâtiments de la mine, l'après-midi, lorsque deux hommes entrèrent. Ils se tinrent sur le seuil en voyant Jean Bartoli qui causait avec un maître mineur. Celui-ci les dévisagea d'un coup d'œil. Ce n'étaient pas des ouvriers de l'Aiguillette, même de ceux que l'on embauche pour quelque travaux supplémentaires et qui ne font point partie des équipes ni de jour ni de nuit.

—Je ne connais pas ces têtes-là, dit le maître.

Et leur faisant signe d'approcher :

—Qu'est-ce que vous désirez ?

—Nous voudrions qu'on nous embauchât dit l'un.

—Vous avez vos livrets ?

—Oui, nous en avons, mais....

—Mais quoi? montrez-les moi.

Les deux étrangers s'exécutèrent. C'étaient deux hommes de quarante à cinquante ans environ, misérablement vêtus, une blouse qui jadis, sans doute avait été bleue, tombait en haillons des fonds du pantalon velouté qui avait parfait l'autre avait une veste de velours râpé, limé, luisant. Ils tournaient, gênés, leur chapeau de feutre noir dans leurs grosses mains.

L'un était un gros homme à figure ouverte et souriante, d'allure réjouie, l'air bon garçon: il était petit et carré, presque aussi large qu'il était long; il est vrai que sa taille ne dépassait guère un mètre cinquante centimètres.

L'autre mesurait bien près de deux mètres droit et maigre comme un échalas. C'était un peu Don Quichotte à côté de Sancho Pacha. Et son visage reconquérit, allongé, tiraillé, rapetissé assez bien le héros à la triste figure. Il avait l'air aussi famélique que son compagnon semblait gai. Il paraissait aussi renfermé que son compagnon était ouvert.

Ils osaient la misère et le vagabondage, et pourtant si le second était famélique, le premier présentait l'apparence d'un rentier heureux de vivre, sans souci du lendemain. Ils étaient nu-pieds, le pantalon effrangé retroussé presque jusqu'aux genoux. Et ils portaient leurs souliers sur l'épaule, réunis par les lacets, un soulier pendant sur la poitrine, l'autre dans le dos.

Le maître mineur examinait les livrets.

—C'est vous, Jactain? dit-il au plus gros.

—Oui, je m'appelle Jactain pour vous servir.

Et le complice esquissa un gracieux sourire illuminant sa large face.

—Vous, Persil ard ?

Le vagabond, du haut de la perche à boudion que figurait assez bien son corps maigre, répondit :

—Persillard, c'est moi.

Le maître mineur feuilleta les livrets.

—Eh bien! mais, je crois qu'il y a des années où vous n'êtes pas en train de travailler, vous autres? Il y a pas mal de lacunes, dans vos livrets.

—Oh! si peu importantes opina le gros.

—Presque rien.... rien du tout! hasarda le maigre.

—Dans tous les cas si vous n'avez pas fait fortune, ce n'est pas faute d'avoir changé de patrons.

—Pierre qui roule n'amasse pas mousse, monsieur, dit le gros homme avec philosophie.

Et déplaçant ses deux brodequins de l'épaule gauche, il les replaça sur l'épaule droite. Bartoli était assis à un bureau et très attentif à des plans de machine qu'il venait d'étaler devant lui. Il ne prêtait nulle attention à ce qui se disait et à ce qui venait.

—Et vous demandez de l'ouvrage ?

—Oui.

—Vous n'êtes pas mineurs. Vous avez fait tous les métiers, à peu près, mais je ne vois nulle part que vous soyez descendus dans une mine.

—Nous nous y mettrons vite, et si vous voulez nous essayer à n'importe quoi.

—Hum! fit le maître, je n'en ai guère envie.

—Nous sommes robustes, hasarda Persillard.

—Bon pied, bon œil, c'est sûr, fit Jactain.

—Et mauvais caractère aussi, n'est-ce pas? Vous, Persillard, vous avez quitté cinq ou six patrons pour vous être disputé avec des camarades, ouvriers comme vous, des disputes suivies de rixes dont quelques-unes ont été sanglantes.

L'échalas hocha sa tête politique.

—Il ne peut être ainsi des saumons de nos pays, dit-il.

—Vous, Jactain, vous avez quitté une dizaine de fabriques pour irrégularité constante.

—Il y a bien longtemps que je ne bois plus une goutte de l'eau! Mais dans ce temps-là, monsieur, si je buvais un coup de trop c'était par rapport que je ne voulais pas attraper la phtisie.

Persillard approuva :

—La phtisie, c'est le croup des scieurs.

Le maître referma les livrets et les leur rendit.

—Je regrette de ne pas pouvoir vous occuper, mais il n'y a rien ici pour vous.

Jactain se frotta les mains. Persillard, lui, parut navré.

—Je t'avais prévenu, fit le gros homme. Tu ne m'as pas cru. Tu veux tout le temps travailler.

—Pas le temps.

—Tout le monde a ses défauts. Allons-nous-en.

—Tu n'as pas de cœur.

—Du cœur, ça n'est bon que quand on joue au piquet.

—Personne ne veut de nous. C'est triste à la fin.

—Moi, je trouve ça gai.

—Tu prends tout à la rigolade.

—Ça dépend. Quel jour sommes-nous ?

—Lundi.

—Eh bien, je ne me fais jamais de mauvais sang le lundi. Filons.

Et saluant avec beaucoup de politesse :

—Monsieur, excusez de vous avoir dérangé.

—Au revoir, mon garçon, fit le maître.

Et il reprit auprès de Bartoli. Mais Jean venait de relever la tête et il examinait les deux vagabonds.

—Restez ! dit-il.

Ils s'arrêtèrent.

—Nous sommes flambés, dit Jactain, le patron va nous donner de l'ouvrage.

—Vous désirez trouver du travail ? —Oui, non, fit le gros bonhomme. C'est-à-dire, moi, vous savez, je n'y tiens pas. On vit très bien à ne rien faire. Mais Persillard a la toquade de s'abîmer le tempérament pour les autres. Alors, comme nous ne nous quittons pas, s'il travaille, je travaille, mais je ne vous cacherai pas que, moi, personnellement, j'étais né pour avoir deux mille livres de rentes, dont seulement, ça m'a toujours manqué, mais je sais aller que je les aurai.

—Tâcher de les occuper, dit Bartoli au maître.

—Mauvaises recrues, monsieur, dit celui-ci.

—Vous les ferez surveiller et à la première incartade, vous réglerez leur compte.

Et s'adressant aux deux nouveau venus :

—Vous avez entendu?

—Oui, oui, fit Persillard.

—Vous nous embauchez? fit Jactain navré.

Il nous comme un fétu le grand corps de Persillard.

—Tu verras. Moi.. il me faut la liberté et le grand air et le bon soleil. Je vais me flétrir là-dedans comme une rose dans un tuyau de poêle.

—Revenez demain matin, dit le maître.

Les deux vagabonds se retirèrent.

Vagabonds était le mot qu'ils méritaient et ils l'étaient, aussi bien Persillard, malgré ses velléités passagères de travail, jusque dans la moelle des os. Depuis plus de vingt ans ils erraient ainsi dans tout le Midi, vivant au jour le jour, couchant à la belle étoile pendant les nuits douces de l'été et du printemps, ou dans quelque grenier ou quelque hangar, lorsque les froids étaient venus.

Ils vivaient la plupart du temps de mendicité. Vigoureux et adroits, aptes à tous les métiers, ayant même dans l'esprit une indéniable fertilité de ressources, ils eussent fait des ouvriers modèles s'ils avaient été moins paresseux, moins querelleurs, moins ivrognes. Batailleur, Persillard l'était. Ivrogne. Jactain ne s'en cachait pas.

Durant ces vingt années, pourtant, ils avaient eu des périodes de belles résolutions pendant lesquelles ils s'étaient embauchés dans des fermes, des ateliers de fabriques, des mines. Mais six mois après, ils reprenaient la clef des champs. Ces périodes correspondaient généralement avec la mauvaise saison, pendant laquelle il était dur de n'avoir point de gîte et de manger quelque morceau de lard rance sur du pain de huit jours.

Les premiers rayons réchauffants du soleil leur remettaient du vif argent dans les jambes. Et ils repartaient.

Détail à citer et qui peindra d'un seul coup le caractère bizarre de nos deux personnages : dans cette vie de vagabondage à outrance qu'ils menaient côte à côte depuis vingt ans, ils n'avaient jamais eu maille à partir avec la justice. Ils étaient honnêtes. Ils avaient tous les défauts possibles, mais on aurait pu leur confier sa bourse. Ils n'auraient même pas eu la curiosité de regarder dedans. Leur casier judiciaire était vierge. Une seule mauvaise aventure leur était arrivée. Une fois, sans qu'ils pussent deviner pourquoi, les gendarmes leur avaient mis la main au collet. Et, sans rime ni raison, ils avaient été conduits à la prison de Mende.

Là, ils avaient comparu devant le juge d'instruction et on avait essayé de leur faire avouer qu'ils étaient les complices d'un homme qui avait assassiné un ingénieur de la ville, M. Georges d'Héribaud.

Ils s'étaient défendus, vigoureusement. Ils avaient même raconté que n'étant rentrés la nuit en face du gîte, ils avaient vu quelqu'un leur fuir avec facilité de le dépouiller, ils n'en avaient rien fait et n'y avaient même pas songé. Et ils ne mentaient pas. La justice en eut la preuve.

On les confronta avec le meurtrier. Ils ne le connaissaient pas. Ils ne l'avaient jamais vu. Et ils avaient été remis en liberté.

Cependant ils avaient une honnêteté à eux, toute particulière, et qui n'était point celle de tout le monde. C'est ainsi que dans les jours de pénurie, Jactain ne se faisant pas faute de tendre quelques collets à lièvre afin d'avoir le lendemain un peu de viande à se mettre sous la dent. Et Persillard qui se chargeait volontiers de leur cuisine en plein vent, n'avait pas de fausse honte et arrachait à l'occasion, dans un champ, quelques pommes de terre destinées à corser le menu.

—Les pommes de terre plantées en pleins champs, c'est la réserve des pauvres-diables !

Ils ne considéraient pas cela comme un vol.

D'un autre côté, il était souvent arrivé aux deux vagabonds de passer devant des jardins clos de haies, où s'étalaient de beaux fruits dorés. Ils avaient le ventre vide. Ils auraient pu escalader les haies, couper les fruits; ils se contentaient de sortir la boucle de leur pantalon.

Escalader une haie pour voler même une fleur, c'était mal, c'était une malhonnêteté, un vol. Ils en étaient incapables. Et ils s'empressaient de s'éloigner, au plus vite. Goguenard, Jactain disait alors:

—116 bien, mon vieux, les as-tu vues, ces poires?

—Oui, je les ai vues! Mais la belle jambe!

—Ça fait toujours plaisir. Qu'est-ce que tu préfères, toi, en fait de fruits, mon vieux Persillard? Les poires duchesses, william, beurrées magnifiques, ou les pommes, ou les raisins?

Persillard lui jetait un regard de travers. Il avait la gorge sèche et l'estomac criait la faim. C'était un supplice que d'entendre une pareille énumération. Le gros homme continuait :

—Qu'est-ce que tu dirais d'une pareille duchesse avec un énorme morceau de pain bien blanc et bien frais dont la croûte est croustillante? Ou bien d'une grappe de ce bon raisin musqué dont les grains sont gros comme des prunes dorées par le soleil et dont la peau est si ferme qu'elle résiste sous la dent? Hein, mon vieux Persillard, qu'est-ce que tu dirais de ça, toi, mordre à pleine bouche dans une belle poire ou dans une grappe de muscat pesant plus d'une livre et mordre après dans une miche de pain.

—Ce que je dirais?

—Oui, je voudrais le savoir.

—Eh bien je dirais que si tu continues de vous ce morceau de lard, tu vas te mettre une indigestion de pain sec.

—Tout beau, mon vieux, tout beau. Moi, voilà ce que je dirais, c'est que je toujours parler d'une chose que je ne connais pas. Et je te dirais encore que tu viens de me faire venir l'eau à la bouche, et que tu ferais bien de me donner quelques deux centimes qui manquaient et n'y chercheraient les deux sous l'économie.

Tels étaient les deux personnages qui, pour la seconde fois, venaient d'entrer dans notre récit. Quand ils sortirent du bureau de l'Aiguillette, ils marchèrent quelque temps sans rien dire. Jactain était furieux de ce travail auquel, par accès périodiques, il obligeait son compagnon de misère. Il boudait. Persillard, prévoyant, allongeait ses jambes immenses le long des grosses jambes de son ami, sans se soucier de ce mécontentement. Ils restaient silencieux. Ils avaient pris la route de Prades, où ils allaient essayer de trouver un gîte. Tout à coup, et après quelques minutes de trajet ainsi parcourues, Persillard ferma son compas. Jactain, étonné, s'arrêta également.

—Qu'est-ce que tu as?

—Moi, je n'ai rien.

—Tu regrettes qu'on nous ait embauchés? Et le gros homme avait un empressement où il y avait une espérance point déguisée.

—Pas du tout.

—Tant pis. Alors, à quoi penses-tu?

—Que c'est drôle. Tu n'as rien remarqué toi?

—Qu'est-ce que j'aurais remarqué?

—Tout à l'heure, à la mine?

—Non, j'ai remarqué seulement que le maître mineur ne voulait pas de nous et qu'il allait nous congédier si M. Bartoli n'avait eu la fâcheuse idée d'intervenir. Pichue intervention.

—Oui, c'est un brave homme, un bien brave homme.

—Ça dépend, grommela Jactain. Enfin, c'est fait, n'y pensons plus, n'allant plus que.... quel jour sommes-nous?

—Je te l'ai déjà dit: lundi.

—Je ne me fais jamais de mauvais sang le lundi.

Persillard, persistant, répétait toujours arrêté et le regard songeur.

—Alors, rien du tout? Tu n'as rien remarqué?

—Non, encore une fois. Et je ne comprends pas ce que tu veux dire, Epilogue-toi.

—Il me semble que nous le connaissons.

—Qui cela ?

—M. Bartoli. Je dis: nous, parce que notre vie a été la même depuis vingt ans et il est évident que si je le connais, tu le connais également.

—Tu es fou. C'est la première fois que nous revenons dans ce pays depuis trois ans et tu sais bien que M. Bartoli n'a acheté l'Aiguillette et n'habite Castelnoux que depuis peu de temps.

(A continuer.)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (fontaine du bonhomme sept heures), le bien et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 422 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Médecins des institutions exigez les produits Lachapelle, pas.

Puissent tous vos troubles se terminer en fumée. Achetez vos cigares à la Lowell Pharmacy. Il y en a une variété qui permet à chacun d'y trouver le sien.

Vente Spéciale de Berçeuses!

Nous mettrons en vente Samedi matin vingt-huit Chaises Berceuses, valeur de $1.50 et $1.75 pour

—95 cts.—

Ces chaises sont toutes de bois franc, grandes et d'un beau fini. Ce sont de bons bargains pour les personnes qui aiment à se bercer.

☞ Seulement qu'une vendue à chaque famille.

Département des Marchés.

M. Bellefontaine,
267 rue Aiken, - Petit Canada.

E. D. Shadduck Co.

La plus grande maison à Credit de Lowell.
210 - 12 - 14 RUE MIDDLESEX.

Comptant ou Credit

C'est la même chose pour nous, nous vous épargnons de l'argent des deux manières. Vous trouverez l'assortiment le plus complet d'habits confectionnés de Lowell pour Hommes, Femmes et Enfants.

Venez voir notre assortiment et vous deviendrez notre pratique.

E. D. Shadduck & Co.
A. A. Bellefontaine, GERANT

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,

Portraits de toutes sortes faits dans tous les derniers goûts par de artistes de grande expérience.
Portraits agrandis. Couleurs à l'Fau, au Pastel, au Crayon, etc
☞ Toutes nos photographies sont garanties et ne changent pas.
MM. Champagne et Drainville, artistes bien connus se recommandent au public par leur travail de première qualité.
Nous donnons les coupons de la "Red Star Trading Co." donnés avec plaisir à toutes les personnes qui les demandent.
J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Espèces de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une aide contre les vers, mais il est aussi un Préventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

Le Corset C. B. a la Spirite
A devant droit est hygiénique.

Il ne gêne ni n'abdomen ni le buste les poumons et organes digestifs sont entièrement libres et développés de la façon la plus parfaite. Ils donnent un maintien et une grâce naturelle. Ces deux derniers résultats sont toujours obtenus avec le

Corset C. B. a la Spirite

PRIX
$1 à $3.50.

Mme D. Bellehumeur
Née Léna Lalumière.
Ancien Hôtel de Ville,
Chambre 14, rue Merrimack.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Des agents, hommes et femmes, qui peuvent faire de $10 à $20 par semaine, dépenses payées. S'adresser à C. Viger, 282, Moody House, angle des rues Moody et Prince.

ON DEMANDE—Journaliers pour ouvrage municipal. S'adresser Superintendent, 24 rue Jacques Boisvert; 350 rue Hildreth. 28 a

ON DEMANDE—Une servante pouvant fournir de bonnes références pour une petite famille. S'adresser chez Mme Metayer, 24 Blackpole Boulevard.

ON DEMANDE—Des tisseurs sur coton sur métier Lowell Plain. Bon salaire. Les familles acceptées de préférence. Il n'y a que des tisseurs (tisseuses de premier classe qui doivent demander la position. Adresser William Cable Cable Manufacturing Corporation, Whitinsville, Mass. 19 m.

ON DEMANDE—Une fille pour faire l'ouvrage dans une famille. S'adresser au no 21 rue Fotheringham.

ON DEMANDE—Une fille pour faire l'ouvrage de deux de trois à l'intérieur ou s'adresser à Mme Lavallée, 20 rue Cross.

ON DEMANDE—Un boulanger, s'adresser à Mme Lavallée, 21 Mt Hope Terrace.

ON DEMANDE—Mme C. E. Cozens, 12 rue Mt Hope, désire avoir un pupitre, bureau et fauteuil d'occasion. Ouvrage fait promptement et proprement. 23 d.

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes s. S'adresser au no 24 rue Aiken, entre 5 heures et 6 heures. 23 a

A LOUER—Un logement de 4 chambres au second au no 27 rue Gorham. S'adresser à Mme Lavoie 25 Lakeview Ave. 23 a

A LOUER—Un logis de 7 chambres au second, au coin de Lincoln et Adams. Le loyer est très bas. S'adresser à A. Bissonnette, 1 Lincoln Court ou au local. 19 a

A LOUER—Le magasin situé au coin des rues Lincoln et Adams, ainsi que le logement au dessus. Le tout est très propice, pesant à neuf. Le magasin est bien situé pour un commerce de fruits et de confiseries, ou pour quelque autre commerce. S'adresser à Mme Veuve D. Chagnon, 6 rue Lincoln ou à Mme Veuve de monsieur Antoine Lefebvre, même rue. 19 a

A LOUER—Un logis de 6 chambres et un bain, situé au no 6 rue Lincoln

The Washington Savings Institution
265 rue Central,
BANQUE D'EPARGNES
Constitué d'après les lois du Massachusetts.....
Mai est le mois du quartier....
Tout argent déposé cette sera mis en intérêt.....
☞ Ne retardez pas à faire vos dépôts.
Geo. G. Harrigan,
Trésorier.

CREMAZIE

PREMIERE REUNION DES CITOYENS DE MONTREAL DESIREUX DE PERPETUER LA MEMOIRE DU GRAND POETE

Nomination d'un comité exécutif chargé de l'organisation

(Service spécial de "L'Etoile")

Montréal, 28 — Les citoyens de Montréal, convoqués pour former un comité exécutif chargé de voir à l'organisation de l'œuvre qui a pour but d'ériger un monument à Octave Crémazie, se sont assemblés au Monument National. Parmi les personnes présentes, étaient les honorables juges Taschereau et Pagnuelo, l'hon. sénateur Béique, MM. L. O. David, L. E. Geoffrion, J. N. Perreault, l'hon. J. D. Rolland, en un mot tous les Canadiens-français les plus en vue de Montréal.

M. Louis Fréchette, président du comité provisoire, a expliqué, en quelques mots, le but de la réunion, M. Gonzalve Desaulniers, secrétaire provisoire, a donné lecture des lettres qu'il avait reçues d'un grand nombre de personnes distinguées exprimant leurs sotières sympathies avec l'œuvre. Curieux détail parmi ceux-ci se trouvait M. B. Suite, d'Ottawa, à qui on l'avait avait expédié sous timbre une circulaire. M. Suite répondait qu'il avait en beaucoup d'ennui à retirer cette lettre de la poste, ce qui a fourni à M. Désaulniers l'occasion de proposer très spirituellement que M. Suite prenne sur les premières souscriptions, l'immense somme de deux sous et qu'on l'envoie avec timbre cette fois, au nouveau auteur de *l'article intitulé*, "Mabomet."

Il était évident d'après l'air amusant de l'assemblée, que tous étaient très anxieux de voir le monument réalisé.

Après quelques minutes de courtoise délibération, il a été décidé de nommer l'hon. M. Béique, président d'honneur et M. Louis Fréchette, président actif de l'œuvre. La nomination de M. G. Desaulniers, secrétaire de ville de M. U. Garand, trésorier, ont été confirmées.

On a formé un comité de douze personnes qui prépareront les bases de l'organisation et feront rapport à une assemblée publique. Quelques jeunes journalistes qui devaient faire partie de ce comité, ont généreusement résigné cet honneur en faveur de personnes plus âgées et plus influentes.

M. Fréchette a annoncé que M. Louis Beaudry a souscrit $15 pour l'œuvre. M. L. O. David s'est immédiatement inscrit pour $25, M. Fréchette, pour $20 et l'hon. M. Béique, pour $50. Plusieurs autres souscriptions ont aussi été prises sur le champ. L'assemblée s'est ajournée au milieu du plus grand enthousiasme.

DEUX VIOLENTES SECOUSES

(Service spécial de L'Etoile)

St Petersbourg, 28 — La ville de Shemakha, Transcaucasie a été ce matin par deux tremblements de terre très forts. On ne signale pas encore l'accident de personnes, bien qu'on en redoute.

ROOSEVELT EN BUTTE A LA CRITIQUE

(Service spécial de L'Etoile)

Savannah, Ga., 28.—Sir H. J. Kelly, évêque du diocèse de Savannah, fait l'autorité ecclésiaste tout l'Etat de la Georgie, a donné une conférence ce matin devant un auditoire nombreux, où il n'a pas ménagé ses critiques à l'adresse du président Roosevelt, du général Miles et des habitants de la Grande-Bretagne.

Le sujet de la conférence reçu sur l'occasion qui contrariait le peuple des Etats-Unis au commencement de la présente crise, sur la cause de ce conflit, les motifs qui animaient les gens et sur la justesse de leur cause.

Comment Jefferson Davis et Président, Thomas Jefferson Davis fut-il nommé s'est-il servi en vérité un homme de grand caractère en général

un membre du cabinet, un président, entré en office non par un bonlet par un vote.

"Le titre de gloire immortelle de Théodore Roosevelt, consiste à tuer des animaux et à profiter de l'acte meurtrier d'un réprouvé qui a tué un homme."

"Francinet, tu sera pendu". Gondois dans "La Vengeance".

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER
(Service spécial de L'Etoile)

Dover, N. J., 28 — La chaudière de la locomotive 914 attachée à un convoi de passagers sur la division Morris et Essex du chemin de fer Delaware, Lakawanna et Western, a fait explosion près d'ici ce matin. L'ingénieur et le mécanicien ont été tués. Aucun accident n'est arrivé aux passagers.

ELLE EST SAUVEE
(Service spécial de "L'Etoile")

N. York, 28.—La reine Wilhelmine a passé une bonne nuit. Ses médecins ont annoncé ce matin que la fièvre typhoïde dont elle souffrait est maintenant disparue.

CONTRE LE "BEEF TRUST"
(Service spécial de L'Etoile)

New York, 28.—La reine Wilhelmine a passé une bonne nuit. Ses médecins ont annoncé ce matin que la fièvre typhoïde dont elle souffrait est maintenant disparue.

LES NEGOCIATIONS DE LA PAIX
(Service spécial de "L'Etoile")

Pretoria, 28.—Le général Lucas Meyer, MM. Crough et Van Veltenther, délégués de la paix sont arrivés à Balmoral vendredi et ont pris la route de Middelburg et Belfast. Transvaalois auront des entrevues avec les Burghers, au sujet des termes proposés par les Anglais.

MIRACLE OU NON

Des foules considérables à l'église du Sacré-Cœur de Trenton

(Service spécial de "L'Etoile")

Trenton, N. J., 28 — Des milliers de catholiques ont visité hier l'église du Sacré-Cœur, pour voir l'image mystérieuse qui apparaît, dit-on, sur la muraille blanche entre la première et la deuxième station du chemin de la croix. Beaucoup prétendent que c'est l'image de Saint-Jean, qui était le patron de l'église avant que celle-ci prit le nom de Sacré-Cœur. Les traits de l'image étaient distincts hier matin.

L'intérieur de l'église a été peinturé à neuf il y a six ans lors de la visite de Mgr Satolli. Il est probable que la figure du saint a été peinte avant cette époque et qu'elle se dessine aujourd'hui sous la nouvelle couche de peinture.

LE SECRETAIRE ROOT CENSURE
(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 28.—Le Rev. Dr. Leighton Park, de l'église Emmanuel, parlant hier à ses ouailles des atrocités commises aux Philippines par les soldats américains a vertement censuré le secrétaire de la guerre, M. Root, pour sa tolérance coupable reprochable en cette affaire.

LE ZIONISTE
(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 28.—Une grande convention sioniste aura lieu les 26 et 26 mai prochain à Boston dans le but de rapatrier les juifs du monde entier en Palestine. L'on s'attend à la présence d'au moins 300 délégués tant des Etats-Unis que du Canada. La convention sera présidée par le professeur Richard Gotheil, du Columbia College.

FAUSSE RUMEUR
(Service spécial de L'Etoile)

Baltimore, Md., 28.—L'on dément ici la rumeur disant que Mgr Thomas J. Conaby a l'intention de démissionner comme recteur de l'Université Catholique. Cette rumeur est sans fondement et court la rue depuis plusieurs semaines.

DEUX VIOLENTES SECOUSES

(Service spécial de L'Etoile)

St Petersbourg, 28 — La ville de Shemakha Transcaucasie a été ce matin par deux tremblements de terre très forts. On ne signale pas encore l'accident de personnes, bien qu'on en redoute.

MORT DE L'HON. J. STERLING MORTON
(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 28.—L'hon. J. Sterling Morton, ex-secrétaire du département de l'Agriculture est mort hier après-midi à 6h. 30 Apl. de 4.79 ans. Il fut l'originateur de la Fête des Arbres, alors qu'il était attaché au département de l'agriculture. Les funérailles auront probablement lieu demain, mercredi à Lake Forest. Il laisse trois fils.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Les tisseurs. — Jeunes déserteurs. — La Central Labor Union. — Le patriote irlandais. — Mort d'un ancien citoyen. — Mort aux dents. — L'union typographique

(Service spécial de L'Etoile)

Il y a eu une assemblée des tisseurs, hier, à laquelle MM. Oliver Christianson et Mathew Hart, de New Bedford, ont adressé la parole. On a renvoyé au National Textile Council la question de la demande d'une augmentation de salaire de 10 pour cent.

Quatre jeunes pensionnaires de la Truant School se sont échappés de cette institution hier soir. La police les a arrêtés à Haverhill, à 3 heures ce matin.

— Il y a eu assemblée du Central Labor Union hier après-midi. On a passé des résolutions déplorant le fait que les tisseurs se sont mis en grève dans les manufactures de la American Woolen Company, sans aucun avis s'être organisés pour la lutte. La résolution dit aussi que les tisseurs devraient s'associer aux United Textile Workers.

— La foule était immense à l'hôtel de ville, hier soir, pour entendre parler M. O'Donovan Rossa, le grand patriote irlandais, qui a fait un discours sur la mère patrie.

— On nous a appris que M. Frank S. Spaulding, ancien citoyen de cette ville, qui a appartenu à la police, a été surintendant de la ferme municipale et surintendant de la Alms House, vient de mourir à sa résidence, à Madison, Me, à l'âge de 69 ans. M. Spaulding a succombé à un cancer de la gorge.

— Le cheval de MM. Guillemette et Morar, boulangers, a pris le mors aux dents sur la rue Common samedi après-midi. En arrivant à la rue Amesbury, la voiture renversa et les pains furent répandus dans la rue.

— A l'assemblée d'hier de l'union des typographes, M. Joseph P. McCarthy a été élu secrétaire en remplacement de M. B. J. Keaveny, démissionnaire.

Les elections en France

Le parti ministeriel subit un immense echec a Paris et ne devra son maintien qu'a un second ballotage favorable

Le résultat du scrutin d'hier et quelques appréciations de la presse

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 28 — La ville de Paris n'a pas élu aucun ministériel à la chambre des députés hier. Huit nationalistes, six anti-ministériel socialistes, quatre anti-ministériels républicains et trois conservateurs ont été réélus. C'est la plus grande défaite qu'ait jamais subie un ministère dans la Ville Lumière. Les Ministériels ont perdu quatre sièges et une nouvelle circonscription électorale a été remportée par les nationalistes.

Les députés élus sont MM. Millevoye (nationaliste) George Berry (nationaliste) Lactroy (radicali et Vaillant (socialiste révolutionnaire) anciens membres de la députation ; M. Flourens (progressiste). M. Nusemeur (radical socialiste) député sortant a été remplacé par M. Syveton (nationaliste).

Il y aura nouveau ballotage dans vingt-neuf districts.

Les nationalistes ont essuyé une vive rebuffade dans Algers où M. Drumont, le notoire antisemite a été battu par 900 voix.

Au nombre des députés proéminents qui ont été réélus mentionnons le comte Boni de Castellane, (progressiste) département des Basses Alpes. M. Ribot (républicain) département de Pas de Calais ; M. Meline (progressiste) département des Vosges ; M. De Lanessan (radical) du district de Lyons, département du Rhône.

M. Millerand, radical socialiste, qui était candidat pour un nouveau terme dans un district de Paris a été battu sur le premier ballotage. Si les antiministériels et les socialistes se rangent de son côté au deuxième ballotage qui aura lieu le 11 mai, il sera probablement élu.

Les autres députés élus sont MM. Lasies, radical, député sortant de Castelnaudary ; Caillaux, républicain de Sarthe Beaulin, radical socialiste, département de la Seine; Decrais, radical, département de la Gironde; Dubief, républicain, département de Eure et Loire; D'Estournelles, radical et Godfrey Cavaignac, indépendant républicain, département de Henri. Le député sortant (socialiste chrétien) département du Nord; l'abbé Guyraud, républicain catholique, département du ministère. Deux ministres. M. Millerand, ministres du commerce et M. Leygues, ministre de l'instruction publique devront subir un second ballotage.

M. Joseph Reinach, député du Brayl-sur-Seine sera probablement élu sur un second ballotage dans le département des Basses-Alpes, sur son concurrent républicain.

Les rapports d'hier soir donnent 165 ministériels et 125 antiministériels élus. Il y aura de nouveaux ballotages dans 128 districts. MM. Jean du Cassagnac et Stanislas de Castellane, Libéraux indépendants; Léon Bourgeois, radical; Pelletan, radical socialiste et Jules Siegfried, qui est allé récemment aux Etats-Unis, étudier la question de la réciprocité, sont au nombre des vainqueurs.

Les derniers rapports de ce matin donnent dans 564 districts: 242 ministériels et 134 anti-ministériels. Il n'y aura pas de second ballotage dans 171 districts. Les nationalistes ont gagné beaucoup de terrain. Les deux grandes factions réclament le pouvoir.

A propos des élections, il est intéressant de lire quelques commentaires publiés quelques jours auparavant :

M. Francis Charmes, dans la "Revue des deux Mondes", dit que la France ressemble en ce moment, à un immense appareil chimique, où quelques

LETTRE DE PARIS

C'est l'été. — Note gaie à travers la lutte électorale. — Pas bavard, M. Cose. — Grande agitation. — La "journée". — L'homme au masque de fer. — Le successeur du sonneur de cloche. — Un centenaire

Paris, 29 — Ce n'est plus le printemps mais l'été qui est survenu tout d'un coup. Les marronniers de Champ-Elysées sont couverts de feuilles et quelques-uns de fleurs. Tous les arbres des boulevards, même ceux qui sont le plus en retard ont des feuilles. Depuis une dizaine de jours on ne voit plus, dans les rues, que fort peu de fiacres, des voitures découvertes ont pris leur place.

Tous les promeneurs des Champs-Elysées, et ils sont en grand nombre, ont revêtu des habillements d'été et ont des ombrelles pour se garantir contre le soleil. Les terrasses des cafés sont pleines de monde et le bois de Boulogne est devenu un vrai paradis avec ses arbres verts et ses parterres de fleurs. Inutile de dir que dans les allées des pelouses comme dans celles des voitures il y a un monde fou. Les hirondelles et les martinets sont arrivés et les boulevards ont repris ce mouvement et cette gaieté qui caractérisent si bien la Ville Lumière.

Malgré les passions politiques, au cours de la lutte électorale, il y a cependant quelquefois une note gaie. Elle vient de se produire en Auvergne où un candidat qui se présentait contre un député sortant a fait distribuer une brochure dans laquelle sont publiés les discours de M. Chose au cours de son mandat législatif.

M. Chose n'est pas bavard, il n'a jamais prononcé un seul discours. Son concurrent reconnait cependant qu'il parlait quelquefois. M. Chose était, en effet, un des bons clients de la buvette de la chambre et adressait souvent la parole "au garçon". La brochure, qui est distribuée à profusion, consiste en une douzaine de pages de papier blanc.

Grande agitation la semaine dernière parmi les nombreux étudiants russes qui habitent Paris. La police de cette ville, à la demande du gouvernement russe, a fait chez un grand nombre d'entre eux des perquisitions domiciliaires. On soupçonne, en effet, quelques-uns d'entre eux d'avoir pris une part plus ou moins directe à l'assassinat de M. Sipiaguine, ministre de l'intérieur. On a perquisitionné chez une quinzaine de nihilistes et saisi une volumineuse correspondance. Aucune arrestation n'a été faite. La police surveille ces derniers de très près.

Les tribunaux viennent de décider que le propriétaire d'un automobile n'est nullement responsable des accidents dus à la maladresse de son chauffeur. Le tribunal de Beauvais avait récemment rendu un jugement dans le sens contraire. Appel fut fait et l'affaire vint devant la cour d'appel d'Amiens. Celle-ci, dans ses considérants, dit que le propriétaire d'un automobile, à moins de maladresse ou de négligence de sa part, ne peut être considéré responsable des fautes commises par son chauffeur et ajoute que ce dernier peut seul être poursuivi devant les tribunaux.

La dernière entreprise du journalisme à Paris est celle de la "Journée" dont le prix est de deux centimes et demi soit un demi-sou. Comme la plus petite monnaie divisionnaire est le sou, le propriétaire a invité un ingénieux moyen pour rendre les deux centimes et demi.

Les acheteurs payent cinq centimes, comme pour les autres journaux parisiens, mais, sur le coin de la première page de la "Journée", se trouve un coupon, valant deux centimes et demi que l'administration du journal s'engage à rembourser. Le propriétaire du journal a l'intention d'établir dans les vingt arrondissements de Paris des bureaux pour le remboursement de ces coupons.

Qui n'a pas lu le roman de Dumas, "l'Homme au masque de fer"? Les restes de ce mystérieux personnage ont été retrouvés dans un vieux cimetière, derrière l'église de St Paul, tandis que l'on démolissait une maison qui était reliée, par des passages souterrains, avec la Bastille et la rivière. A proximité, ont été également retrouvés les squelettes des amoureux emprisonnés par le fameux Brinvilliers. C'est là que, pendant un certain temps, gisait François Rabelais.

Des experts seront appelés à définir l'âge du "Masque de Fer". On pourra, de la sorte, savoir si, vraiment, il était le frère jumeau de Louis XIV.

On a vu bien des choses curieuses à la Bourse de Paris. D'autres curiosités viennent d'être découvertes nouvellement. En faisant des excavations pour la reconstruction de ce palais, on a découvert une grande quantité d'antiquités, telles que poteries anciennes, objets renaissance, et un robinet en bronze ciselé, décoré d'une tête de lion et de fleurs de lis. Le sol, sous la Bourse, était autrefois traversé par un ruisseau que l'on appelait la Grange Batelière. Les objets trouvés étaient dans le lit desséché de ce ruisseau.

La poésie des cloches a vu ses plus beaux jours. L'électricité a remplacé le sonneur de cloches. Ceux qui sont montés à Montmartre connaissent la cloche de vingt-deux tonnes du Sacré-Cœur, connue sous le nom de la "Savoyarde."

Ce monstre est trop lourd pour être manié par un ou plusieurs hommes, aussi y a-t-on appliqué l'électricité qui fait merveille. Dorénavant, deux simples enfants de chœur, en pressant sur un bouton électrique, pourront faire sonner le monstre au grand inconvénient de la population intelligente de la butte sacrée.

La comtesse Boni de Castellane a décidé de donner à son nouveau-né le nom de son grand-père, Jay. L'enfant recevra donc sa carte de nous l'égide l'un des titres les plus honorés de France, le duc de Luynes, son parrain.

Un centenaire parisien, Martin Cosnard, a mis fin à ses jours par la pendaison. Un de ses enfants, une tendre vertu de soixante-dix-huit ans, le pousse à joindre la légion des suicidés du printemps en lui faisant des reproches sur l'abus qu'il faisait du tabac et des liqueurs fortes. Il se plaignait à un voisin en disant: "A mon âge je devrais pouvoir faire ce qu'il me plaît. Je ne suis pas un enfant et, comme je ne peux pas avoir la paix, je préfère la mort."

UNE CARTE!

Nous, soussignés, certifions avoir acheté notre bonnet Fargo's pays pour une bouteille de Sozodont. Warranted Purely Vegetable. Will give a pretty votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé. Sold by all Druggists and Perfumers. Powell Pharmacy; Herb Webster, Jr., East Merrimack Cor. Merrimack and Market; Merrimack. Arcy Co

M. LOUBET EN RUSSIE

On mande de Saint-Pétersbourg que, sur l'ordre de l'empereur Nicolas, une division navale, sous le commandement d'un vice-amiral, et ayant à bord un aide de camp général, escorte partout où il ira le président Loubet, et les attachés navals russes et français, ira au-devant du président de la république française pour saluer à bord de l'Etat de la nation amie et alliée.

C'est en vue du port de Revel que les escadres françaises et russes se rencontreront, le souverain russe, accompagné du grand-duc Michel, hériter présomptif, et du grand-duc Alexis, grand amiral de la marine, embarquera à Cronstadt à bord du yacht impérial "Standard" et ira au large à la rencontre de l'escadre française, le pavillon impérial de poupe. Cette dernière, un train impérial conduira directement l'empereur et son hôte au palais de Tsarskoé-Séloe.

L'INSTITUT CANADIEN

REPOUSSE LA PROPOSITION DE CENSURE BENJAMIN SULTE

Mais il regrette la sortie intempestive de l'historien contre Crémazie

L'Institut Canadien d'Ottawa, dit le "Temps", a montré beaucoup de bon sens et de raison en repoussant à l'unanimité la proposition de censurer et d'expulser M. Sulte à cause de son article sur Crémazie.

M. T. J. Courseilles, ex-président de l'Institut, dont les avis sont toujours sages et généralement écoutés, a posé la question sur son véritable terrain lorsqu'il a dit que M. Sulte n'avait rien fait contre les règles et règlements de l'Institut Canadien d'Ottawa; vu qu'il n'avait pas écrit son article sur Crémazie comme membre de l'Institut, mais comme historien et publiciste, et qu'en cette qualité il était justiciable de l'opinion publique. Aux journaux appartient la tâche d'être l'écho de cette opinion publique, et ils n'y manquent pas; l'Institut Canadien d'Ottawa peut et doit aussi prendre part à cette expression d'opinion, comme l'ont fait d'autres clubs dans le pays, non en expulsant M. Sulte, qui n'a rien fait contre les règlements de l'Institut, mais en contribuant à la souscription publique qui sera organisée bientôt pour faire revenir les cendres de Crémazie au Canada et en lui élevant un monument.

L'honorable sénateur Poirier avait écrit au président de l'Institut une lettre très digne et très mesurée dans laquelle il rappelait les services qu'a M. Sulte a rendus à l'Institut, le cours d'histoire populaire du Canada et véritablement patriotique qu'il a donné autrefois dans les salles de l'Institut, son dévouement de tous les jours à la cause de l'Institut. M. Poirier termine sa lettre en demandant à l'Institut de prendre toutes ces choses en considération et de ne pas voter la motion dont avait été donné.

M. Samuel Genest, M. Poirier, M. Audet, M. Barrette, et quelques autres membres de l'Institut ont parlé dans le même sens, et les auteurs de la motion MM. Ghisbesy et Dufresne l'ont retirée. Nous les félicitons de leur sagesse, et nous applaudissons à l'action de l'Institut.

L'article de M. Sulte sur Crémazie était un article malheureux. Il pouvait être vrai dans tous ses points et détails, mais il y a des vérités qu'il ne faut pas dire, et des mémoires qu'il ne faut pas attaquer. Dans le cas présent l'article de M. Sulte va avoir l'effet tout contraire de celui qu'il en attendait. Il voulait montrer que l'amour de la France qui vibre dans les cœurs de la génération française actuelle avait un père indigne, et répudiait sur des poésies et des légendes, mais il aura seulement contribué à réveiller dans le cœur de la nation la mémoire de celui qui par ses chants, poésies et écrits, a allumé dans le cœur des Canadiens-français un amour éteint, dont la France s'était d'ailleurs rendue indigne par l'abandon dans lequel elle nous avait laissés avant et après la conquête, et par les excès de la révolution. Crémazie vivant a fait naître cet amour pour l'ancienne mère patrie, et Crémazie mort va, grâce à M. Sulte, faire vibrer de nouveau tous les cœurs Canadiens-français.

Glanures

Dans les combats de taureaux en Espagne, 2,375 (moyenne) de ces animaux et 3,651 chevaux sont tués par année.

Un monument a été récemment élevé à Paris à Urbain Dubois, cuisinier de l'empereur allemand. C'est le premier du genre.

Une taxe d'un penny sur le revenu, en Grande-Bretagne, représente 31 millions de dollars.

L'Allemagne vient maintenant en troisième lieu pour la production du charbon, 101 millions de tonnes l'an dernier.

Un allemand patient a constaté qu'il y a 90,000 chevaux sur les têtes rouges, 102,000 sur les gris et 109,000 sur les brunes et 140,000 sur les blondes.

Un éléphant bien développé porte 120 livres d'ivoire évaluées à $300.

Il se fabrique en Angleterre 12 millions de chapeaux d'homme par année.

Le Bureau des écoles de Londres possède 165 cuisines et 110 buanderies.

Si vous écrivez 20 mots à la minute, votre plume parcourt 300 verges à l'heure.

L'an dernier, il s'est embarqué à Liverpool 118,552 émigrants et 49,662 à Southampton.

25,000 milles de fil d'araignée—assez pour entourer la terre — ne pèserait que 8 onces.

Tres Interessant

L'article par excellence est Marion, Harrister'e Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre chaudron de D. T. Sullivan, 984 rue Gorham.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez $5 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. Jno

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 684 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

APPRENEZ

Mme E. Riopelle a à son emploi, une modiste de première classe et elle est prête à confectionner des chs aux modes les plus récentes et aux plus bas prix.

EAU DES CARMES

La pharmacie Rochette & Delisle vient de recevoir directement de France une forte consignation de cette fameuse préparation l'EAU DES CARMES.

Très peu de eux, croyons-nous, connaissent que l'Eau des Carmes en outre de ses remarquables propriétés médicales, sert à préparer une excellente liqueur CHARTREUSE dont l'usage est déjà très populaire parmi nos familles canadiennes.

La recette pour faire la Chartreuse est fournie gratis à chaque acheteur d'une bouteille. Prix 43 cents, à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack

Nous reproduisons aujourd'hui un article qui a paru sur "La Presse" de Montréal, a propos d'une guérison miraculeuse obtenue par l'effet des "Pilules Rouges," et en ce faisant, nous croyons rendre un grand service à nos lectrices qui pourraient souffrir comme Melle. Sauvé, et qui veulent se guérir. Nous attestons de la véracité de ce qui suit, parceque le reporter de "La Presse" à interviewé lui-même l'elle Sauvé, et nous reproduisons fidelement ce que l'elle Sauvé lui a dit:

MELLE. LEOZE SAUVÉ

"J'éprouve, monsieur, beaucoup de plaisir à parler de mon passé, car réellement il me semble que je nais de nouveau, et comme je sais qu'il y en a d'autres qui souffrent comme j'ai souffert, je veux les convaincre du bien que les PILULES ROUGES m'ont fait, comme monsieur j'ai découvert la parfaite témoignages que j'avais les dans les journaux et aussi par l'exemple que mes amies m'avaient donné en prenant les

"PILULES ROUGES, et en me disant le bien qu'elles en "avaient obtenu. C'est dans le seul but d'ouvrir les yeux "aux incrédules que je vous donne mes impressions et le récit "de ma maladie.

"Donc, monsieur, s'il vous plaît de dire par la voix "de *La Presse*, que moi, Léoze Sauvé, native de Vaudreuil, et "résidant au No. 500 rue St-Denis, en cette ville, depuis le "mois de mai dernier. Il y a six ans, je fus saisie d'un malaise "qui d'abord me paraissais peu de chose, mais s'aggrava au "point de devenir sérieux. J'avais des étouffements continuels "et les elles s'arrêtaient aujourd hui pour reparaître de nouveau "le lendemain. Il en fut ainsi durant la première année, ma "vigueur précédente se dépensait et faisait place à une faiblesse "qui m'accablait. Inutile de vous dire que le rose de mes joues "avait vite disparu; au masque recouvrait ma figure, ma peau "livide semblait porter une couche de vernis, tant elle était "tendue; mon estomac ne fonctionnait plus, rejetait les mets "les plus légers; je souffrais de mes reins, ma tête me faisait "mal et des douleurs ne me quittaient ni le jour ni la nuit. Je "n'étais qu'une épave de moi-même, mon cas était terrible et "exceptionnel,

"J'ai traîné cette existence pénible pendant longtemps, "forcée d'abandonnger tout travail et de retourner aux soins de "mes bons parents. J'ai eu un médecin régulièrement pendant "dix huit mois, vous savez ce que coûtent les remèdes et les "soins des médecins, nos parents se épuisent de tout pour "subvenir à mes dépenses; si au moins ils eussent reçu d'eux "quelque espoir pour les dédommager, mais au contraire, au "bout de dix mois, c'était l'épuisement et rien autre chose, "disaient-ils, qui pouvait me guérir.

"C'est alors que je changeai de médecin, et en repassai "six autres. Je vous assure, monsieur, que j'étais bien découragée, d'autant plus que j'affaiblissais de jour en jour; lorsque Madame Paul Chevrier, de Vaudreuil, maintenant domiciliée en la paroisse de St-Victor d'Alfred, dans la Province "d'Ontario, me raconta avoir été guérie par les PILULES "ROUGES. Depuis longtemps déjà ma mère me parlait des "nombreuses attestations accompagnées de photographies, "noms et adresses qu'elle voyait publiés sur les journaux, mais "je ne disais toujours; *Ces femmes-là vendent leur témoignage.* Je ne pensais jamais que la reconnaissance seule "était leur motif.

"Un beau jour, l'heureux jour, je me décidai moi-même "à faire usage de ces Pilules. Si j'eusse eu l'idée de me servir "avant, de ce remède si simple et si peu coûteux, que de trou"bles et d'argent j'aurais épargnés ! C'était au mois ce "Novembre 1899 quand j'achetai ma première boîte de PILU"LES ROUGES et consultai le médecin en charge; il était "temps, car ma maladie se compliquait et je ne pouvais plus "me servir de mes jambes, je ne pouvais plus uriner qu'avec "beaucoup de peine et les douleurs que j'endurais dans l'abdo"men ne peuvent se décrire. Je ne considérais finir et sans "aucune confiance, mais sur les sollicitations de mes parents "et de mes voisins, j'essayai encore ce remède.

"En février 1900, mes douleurs avaient disparu, mon "appétit était revenu, mon estomac était en fonctions, mes "jambes me supportaient, mon mal de tête m'avait désertée, "mes reins semblaient à leur état normal, et pour la première "fois depuis trois ans, je mangeai de la viande. Oh ! il n'y a "que ceux qui ont passé par là, monsieur, qui peuvent appré"cier le plaisir que je ressentais de ce mieux évident, et cepen"dant, je n'avais usé que quelques boîtes de PILULES ROU"GES. A partir de cette date, j'en pris deux après chaque "repas et au mois de mai 1900, je revenais à la ville prendre "la position que j'occupe, au No. 500 rue St-Denis; au mois "d'octobre dernier; je cessai complètement l'usage des PILU"LES ROUGES et comme vous le voyez, je suis aussi bien "portante que vous l'êtes vous-même.

"Ce que je vous raconte est de plein gré, car je suis heu"reuse de faire publier mon témoignage et je sens que je rem"plis là un devoir qui aura sa récompense. Je voudrais pou"voir ouvrir les yeux à ces pauvres malades, qui mettent en "doute ces assertions de guérison.

"Je signe cette déposition prenant Dieu à témoin et attes"tant que c'est de mon propre vouloir, sans promesse de rému"nération aucune et dans le seul but de rendre service à mes "semblables.

"MELLE. LEOZE SAUVÉ,
"500 rue St-Denis, Montréal."

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une Haute complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVEZ DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,
Coin des rues Aiken et Moody

JOS ALBI RT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Lignes sans électriques et Number tire pour hop arts ni Piano et ameublement. Tél. 10-3.

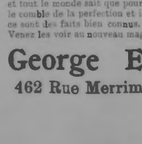
A. Dudevoir & Cie.
Ecurie de Louage
Pension de Chevaux
Voiture de toutes sortes à louer.
Voitures avec tubes pneumatiques.
Stalles de première classe.
Prix Très Bas.
Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.
Ecurie de Cosgrove.
dans la cour du Tremont House, RUE MERRIMACK.
Téléphone, 914-12.

Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, tou s commande de travaux de Dr.ssage.

Grande Découverte
NEW ENGLAND
Rhumatic Cure
guérit toutes les douleurs rhumatismales, mal de gorge, mal de Tête, Diphtérie, et toutes les douleurs causées par le froid.
Tout argent est remis si dans 24 heures vous ne ressentes pas de soulagement.
GUERISON CERTAINE
Manufacturé par
EUSEBE E. COTE,
238 rue Main, Nashua, N. H.
En vente à la pharmacie Houle, angle des rues Aiken et Moody.

BONDS DE SURETE !
Assurez-vous contre la malhonnêteté en faisant prendre un bon de caution à vos employés dans la "Fidelity and Deposit Co," de Maryland, la plus forte compagnie de sûreté du paye.
FRED. C. CHURCH
SEUL AGENT.
Central Block, 53 rue Central

AVIS! AVIS!
Vous pouvez maintenant vous procurer les
Fameuses Chaussures Douglass
au magasin de Geo. E. Mongeau. Tous les styles, tous les cuirs et tout le monde sait pour le style, l'usage et le confort c'est le comble de la perfection et il n'y a pas de raison à donner, car ce sont les faits bien connus.
Venez les voir au nouveau magasin de
George E. Mongeau,
462 Rue Merrimack, Lowell, Mass.



HUBERT DENEAULT,
Marchand de Pianos et de Machines à Coudre
Bas prix et satisfaction garantie.
749 rue Merrimack.

PRIERE AU PRINTEMPS

Toi qui souris ce que tu touches,
Qui dans les bois, aux vieilles souches
Rends la vigueur,
Le sourire à toutes les bouches
La vie au cœur!
Qui changes la boue en prairies
Sertis de d'or et de pierreries
Tous les haillons
Et jusqu'au seuil des boucheries
Met des rayons!
O printemps, alors que tout aime,
Que s'embellit la tombe même
Verte au dehors.
Fais naître un nouveau prême
Au cour des morts!
Qu'ils ne soient pas le seul au monde
Pour qui tu restes Inféconde.
Saison d'amour!
Mais fais germer dans leur poussière
L'espoir divin de la lumière
Et du retour!

SULLY PRUDHOMME.

BON A SAVOIR

Murs humides. — On indique un excellent moyen de sécher les murs humides. Il consiste à placer une feuille de papier au pied du mur à sécher, pour garantir le parquet, et on répand dessus de la chaux vive en poudre; elle absorbera toute l'humidité. Répéter l'opération jusqu'à ce que le mur soit sec.

GASTRONOMIE

Frangipane. — Mettez deux ou trois cuillerées d'essence au goût, macaron écrasés. Cette préparation fait un excellent dessert. Elle peut servir ou entre à garnir des tartes et des tartelettes faites avec de la pâte feuilletée.

La societe sans Dieu

"C'est un terrible esclave à tenir à la chaîne, que l'humanité! Bien qu'au sortir de son ivresse elle ait en quelque sorte, par un effet de la vengeance de Dieu, perdu la mémoire de ses droits véritables, bien qu'elle ait cessé de s'adresser l'humanité pour se nommer la démocratie, elle ne laisse pas, sentant sa force, de demander compte à ses maîtres et de vouloir sa liberté. Cette liberté, crie-t-elle par la voix des tribuns et des journalistes qui sortent incessamment de ses flancs immenses, vous me l'avez promise, je m'en souviens; quand me la donnerez-vous? Et comme aujourd'hui, il n'y a plus pour elle de charité sur la terre, ni de Dieu dans le ciel, comme elle ne veut pas obéir et qu'elle n'espère pas la liberté qu'elle demande est celle que ses maîtres eux-mêmes ont cherchée, c'est-à-dire la jouissance effrénée des voluptés terrestres; elle veut tout ce que la vie peut donner; tout ce que l'homme peut voir, tout ce que le monstrueux désire de la chair peut imaginer.

Vainement les maîtres — et la démocratie s'appelle par ses maîtres quelques rois quelques grands et quelques riches, elle appelle avec raison ses maîtres tous ceux qui possèdent n'importe quoi — vainement dès-je, les maîtres effarés veulent répondre au tonnerre de cette voix formidable, en alléguant les droits qui les font possesseurs, les principes sur lesquels ont assis le repos des Etats, la raison qui condamne le monde au travail; hélas! les droits et les principes sont ensevelis sous les ruines des églises dévastées et spoliées, avec la conscience du pouvoir et de la justice de Dieu; ils ne se retrouvent plus ou du moins leur authenticité n'est constatée que par une religion inconnue de ceux qui les réclament. Or, sans ces droits et ces principes, qui portent seuls avec eux la douceur qui les rend légers et la puissance qui les fait accepter, que peut alléguer cependant la raison des jouissances à la raison des besoins? Faites donc accepter un seul maître qui ne soit pas charitable à cent esclaves qui ne croient pas en Dieu!

"Aussi la bourgeoisie maîtresse vaincue et seulement pour la vie démocratie de nouveaux privilèges, que cette dernière accepte de mauvaise grâce et seulement pour s'en faire autant de dîtres à demander plus. Dans l'absence de tout droit rationnel et légitime, c'est-à-dire du droit divin mis par le fait hors de cause, les exigences les plus brutales et les plus déraisonnables paraissent fondées. Les bolchéviens ne scutiennent pas le raisonnement; le misérable dard des sophismes est assez pour leur faire des blessures mortelles: le moindre choc les condamne à reculer. Incapable de lutter et ne croyant pas elle-même à ses droits, la classe moyenne qui est en réalité la classe supérieure, ne vise qu'à retarder ses défaites comme un navire battu des vagues jette quelques uns de ses canons à la mer à chaque effort du vent, elle abandonne tous les jours quelqu'une de ses garanties: sacrifice à la fois déplorable, inévitable et vain!

"Le partage de ses droits n'est pas le partage qu'on lui demande: les espérances dont elle amuse la démocratie ne sont qu'un leurre, et tout le monde le comprend. Sous les noms pompeux dont on ne sert encore, ici par pudeur, et là par crainte de grossir le danger en l'avouant se cachent des volontés et un but que personne n'ignore. Voilà pourquoi ce cri de liberté, si naturel, si doux, si saint même dans l'ordre régulier de la société chrétienne, plane sur le père bienfaisant de tous les hommes, mais vous glace tous les cœurs dans une attente pleine d'effroi. Liberté veut dire jouissance, et jouissance veut dire pillage.

"Quand votre populace athée et matérialiste saura lire, elle manquera moins encore qu'à présent d'amis qui lui parleront des droits de la nature, de l'égalité naturelle et de la justice qu'il y a à ce qu'aucun homme sur la terre ne soit plus qu'aucun autre homme par ses richesses, par son pouvoir, par son génie, par son esprit. Tout cela, exécrable, absurde! Sans doute. Mais à qui le prêche-t-on? à des hommes ne devraient le pas plutôt dire à des brutes qui ont faim et qui n'espèrent rien en dehors de cette terre.

"Ah! vous croyez qu'il suffit de réunir quelque part quatre ou cinq cents hommes nommés par autant d'assemblées, pour que ces hommes connaissent quatre ou cinq cents hommes en législateurs, pour avoir des lois!

"Vous croyez que ces lois, qui ne tiennent compte ni de rien ni de l'enfer, seront obéies, qu'elles imposeront la paix, qu'elles satisferont les cœurs, qu'on les aimera, qu'on s'empressera de soumettre à ce qu'elles ordonnent, que le pauvre leur fera l'offrande de ses besoins, que le facteurs tremblera devant leur majesté sainte, et que les gendarmes seront inutiles, parce que la majorité, soudain l'on verra les dissentiments se confondre et s'évanouir dans l'unanimité d'un pieux respect!....

"Oui, quelque chose d'analogue s'est vu en effet: l'Eglise faisait cela; elle faisait des lois, et ces lois étaient obéies parce que Dieu, perdu la mémoire de ses droits véritables, bien qu'elle ait cessé de s'adresser l'humanité pour se nommer la démocratie, elle ne laisse pas, sentant sa force, de demander compte à ses maîtres et de vouloir sa liberté. Cette liberté, crie-t-elle par la voix des tribuns et des journalistes qui sortent incessamment de ses flancs immenses, vous me l'aves promise, je m'en souviens; quand me la donnerez-vous? Et comme aujourd'hui, il n'y a plus pour elle de charité sur la terre, ni de Dieu dans le ciel, comme elle ne veut pas obéir et qu'elle n'espère pas la liberté qu'elle demande est celle que ses maîtres eux-mêmes ont cherchée, c'est-à-dire la jouissance effrénée des voluptés terrestres; elle veut tout ce que la vie peut donner; tout ce que l'homme peut voir, tout ce que le monstrueux désire de la chair peut imaginer.

"Vainement les maîtres — et la démocratie s'appelle par ses maîtres quelques rois quelques grands et quelques riches, elle appelle avec raison ses maîtres tous ceux qui possèdent n'importe quoi — vainement dès-je, les maîtres effarés veulent répondre au tonnerre de cette voix formidable, en alléguant les droits qui les font possesseurs, les principes sur lesquels ont assis le repos des Etats, la raison qui condamne le monde au travail; hélas! les droits et les principes sont ensevelis sous les ruines des églises dévastées et spoliées, avec la conscience du pouvoir et de la justice de Dieu; ils ne se retrouvent plus ou du moins leur authenticité n'est constatée que par une religion inconnue de ceux qui les réclament. Or, sans ces droits et ces principes, qui portent seuls avec eux la douceur qui les rend légers et la puissance qui les fait accepter, que peut alléguer cependant la raison des jouissances à la raison des besoins? Faites donc accepter un seul maître qui ne soit pas charitable à cent esclaves qui ne croient pas en Dieu!

"Aussi la bourgeoisie maîtresse vaincue et seulement pour la vie démocratie de nouveaux privilèges, que cette dernière accepte de mauvaise grâce et seulement pour s'en faire autant de dîtres à demander plus. Dans l'absence de tout droit rationnel et légitime, c'est-à-dire du droit divin mis par le fait hors de cause, les exigences les plus brutales et les plus déraisonnables paraissent fondées. Les bolchéviens ne scutiennent pas le raisonnement; le misérable dard des sophismes est assez pour leur faire des blessures mortelles: le moindre choc les condamne à reculer. Incapable de lutter et ne croyant pas elle-même à ses droits, la classe moyenne qui est en réalité la classe supérieure, ne vise qu'à retarder ses défaites comme la France par voie de terre, il devait traverser l'Allemagne, et traversant l'Allemagne, il était tenu à une politesse de militaire à militaire, en allant rendre visite à l'ancien général en chef du corps expéditionnaire européen, à l'état-major duquel il avait été attaché par le gouvernement actuel.

"M. Delcassé, qui accepta l'un des premiers la subordination du corps expéditionnaire français au généralissime d'un chef allemand et qui avait, au préalable, refusé ces mêmes fonctions pour un général français bien connu, a mis les officiers français qui ont combattu en Chine dans la nécessité d'obéir, vis-à-vis du comte de Waldersee, aux règles d'une différence parfaite par la courtoisie parfaite du généralissime allemand. Le colonel a donc agi, dans toujours, en soldat correct et loyal.

"Un autre point—et c'est ici que j'aborde un sujet plus épineux—précisément à cause d'un droit l'opinion publique; en était fêtée à la pensée que durant son court séjour à Berlin, le héros de Pachoula, ne fût l'objet des caresses de l'empereur Guillaume II et qu'un mot de sympathie personnelle au comte de Waldersee n'entraîna une convocation impérative chez le petit fils de celui qui frustra la France des deux provinces orphelines.

"L'Empereur, je crois pouvoir le dire, le colonel Marchand fut servi par une tact habituel et par le sens supérieur des convenances patriotiques qui agitent l'âme française et que devina la sienne."

Au sujet de la réception du colonel Marchand par le tsar Nicolas, l'Agence russe (de Paris) communique aux journaux la note suivante :

"Devant l'étonnement de plusieurs journaux parisiens que les dépêches des agences télégraphiques ont gardé au sujet des réceptions particulières accordées faites par l'empereur de Russie à l'héroïque officier et vaillant explorateur colonel Marchand, nous croyons devoir rétablir le fait suivant: il est de tradition à la cour impériale de ne laisser publier dans les journaux que les seules réceptions officielles. C'est ainsi que les visites privées des princes et des notabilités étrangers ne font l'objet d'aucune communication aux journaux. Or, comme le séjour du colonel Marchand à St-Pétersbourg n'était revêtu d'aucun caractère officiel, c'est par une marque de faveur exceptionnelle que le souverain russe l'a reçu par deux fois dans son intimité.

"En conséquence, la censure, se conformant aux règles établies, n'a pas cru devoir laisser passer les dépêches ayant trait à la vie privée de l'empereur.

"Voici la saison où il vous faudra mettre de côté vos lainages et vêtements lourds. Protégez-les contres les ravages des mites et autres insectes à l'aide d'un insecticide quelconque. Vous trouverez à la pharmacie Rochette et Delisle tout ce qu'il vous faut sous ce rapport:

Camphre Purifié, 5c l'once.
Boules Camphrées, 10c la livre.
Huile de Cèdre, 10c l'once.
Térébenthine, 5c et 10c la bouteille.
Huile de Lavande et autres produit du genre.

Votre femme ne vous reprochera pas de fumer si vous achetez vos cigares à la pharmacie Rochette et Delisle. Au contraire elle trouvera qu'ils développent un arome délicieux qui ne répand par tous les appartements du logis.

LOUIS VEUILLOT.

Si vos enfants ont des vers, donnez-leur de suite le Sirop Impérial ou les Tablettes Impériales pour les vers. Ce sont des spécifiques éprouvés et qui opèrent des guérisons journalières depuis des années. Nous les recommandons de préférence à toute autre parce que nous en connaissons intimement la composition et les effets et que nous en recevons fréquemment les plus grands éloges de la part de nos clients. Elles se vendent 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE COLONEL MARCHAND

UNE FOULE NOMBREUSE SE PORTE A SON ARRIVEE A PARIS

Ses réceptions chez l'empereur de Russie

Paris, 29.—Le colonel Marchand et le capitaine Sauvage sont arrivés à Paris, par la gare du Nord venant de Cologne.

Une foule nombreuse s'était portée à la gare pour saluer le colonel. La manifestation a été toute de sympathie, et on a eu à noter aucun incident.

Le colonel Marchand a été reçu sur le quai de la gare par le commandant Bunatier et quelques intimes. Les deux voyageurs étaient ensuite allés à leur sortie de la gare, ont été accueillis par de nombreux cris de: "Vive Marchand! Vive l'armée!"

Le colonel Marchand n'est pas descendu au Cercle militaire comme on s'y attendait, mais il s'est rendu chez un de ses amis qui lui a offert l'hospitalité. Il a employé sa matinée après avoir pris un peu de repos, à faire quelques visites en compagnie du commandant Bertaux, et a été reçu, l'après-midi au ministère de la guerre, par le général André, avec lequel il a eu un long et cordial entretien.

Le "Gaulois" s'occupe de deux faits dont l'un fut l'objet de polémiques passionnées, et l'autre soulèvera une émotion facilement compréhensible.

"Le premier fait, dit le "Gaulois", c'est la visite rapide du colonel Marchand au maréchal de Waldersee dans sa résidence de Hanovre. Du moment que le colonel Marchand revenait en

Voulez-vous du Bon Vin Reconfortant
qui puisse vous donner de la force et vous faire du bien, donnez vos commandes tout de suite au fabricant lui-même. Ses vins sont de qualité supérieure et purs.
M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

SI VOUS VOULEZ FUMER UN BON CIGARE fumez le
"Victor" a 5 cts ou le
"Mascot" a 10 cts.
A. ROULEAU & BROTHER.
56 Ash St., Nashua, N. H.

SI votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

TRAVAUX EN CHEVEUX
Mme J. V. M. Noye
Coiffeuse pour dames et manufacturière de toutes sortes de travaux en cheveux. Un bon assortiment de demi-perruques, morceaux de dessus et tresses toujours en mains. Blanchissage et teinturerie de cheveux de première classe. Le superbe de cheveux enlevé de la figure, du cou et des bras.
Si vos cheveux tombent et s'ils sont clairs naturellement; employez "Mrs Noye's Hair Invigorator" vendu seulement à sa place d'affaires 44 Rue Central. Mme Noye, autrefois Mlle Rose Soares, a travaillé pendant 24 ans pour M. Médina.

**Pour le Gazon et

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
813 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 29 avril 1902.

A quand commencera-t-on les réparations à la terre municipale ?

Les partisans de la réforme municipale demandent que la charte de la ville soit revisée et ils invoquent l'exemple de Fall River qui est en train de faire ce travail d'épuration.

Nonobstant le ton vouloir de la chambre du conseil municipal nous aurons des écoles d'été. Le surintendant Wyman et le maire Swan préfèrent du comité des écoles en ont décidé ainsi.

Tous les citoyens de cette ville ont appris avec regret que loin de s'améliorer la santé de son honneur le maire Dimon a pris un caractère alarmant. Nous formons des vœux pour son rétablissement.

Une dépêche de Rome annonce que Mgr l'archevêque Bégin, de Québec, représenterait le pape au couronnement du roi Edouard VII. On sait que Sa Grandeur est actuellement à Rome et qu'il est question de l'élever au cardinalat.

Le général Jacob H. Smith a plaidé coupable aux accusations d'avoir ordonné le massacre des naturels et le pillage à Samar. Son avocat a ensuite déclaré que le général plaidera justification. On ne peut être plus ironique ou face de la justice.

La "Journée", un journal parisien, parle le bien aux journaux américains qui pourtant n'ont pas coutume de se laisser devancer dans la voie du progrès. Elle se vend à un demi cent le numéro. Il est vrai que nous n'avons pas le "half-penny" et que les publications américaines dans les centres quelque peu importants sont si nombreuses qu'on ne peut se procurer abondamment de nouvelles et de papier sans acheter en double.

Le "Practical Politics" parle très favorablement de la candidature de M. Butler Ames comme représentant au Congrès. Il est bien connu de l'électorat, dit-il, et il se prépare à la lutte depuis longtemps. dit le congressman Knox, briguer de nouveau le suffrage populaire. "Les roues de son char, ajoute le confrère, tournent depuis deux ans et l'homme qui partira à sa suite, aura beau la de construire une meilleure voie avant d'espérer aller plus vite et plus loin."

Parlant à Yale sur la responsabilité des citoyens", l'évêque Potter a démontré le péril qui découle de l'accumulation des richesses. C'est aux yeux de beaucoup d'économistes une menace à la liberté et un ennemi de la vertu. L'accumulation des forces comporte toujours un danger, quelque soit sa nature, son objet. C'est un vrai trois règnes coquelicot municipal. Il était nommé député en 1837 et depuis il avait été constamment réélu sans opposition sérieuse. Il fut vice-président de la Chambre des députés, président de la commission du budget et ministre du commerce.

D'où il suit que le ministère a pratiquement subi une défaite. Il sort décimé de la lutte impulsant presque au dépit de sa majorité à faire face à la réaction qui ne manquera pas de se produire au sein des élus et parmi l'électorat.

Ces élections ont provoqué plus d'intérêt que toutes les élections précédentes, car bien qu'il y eut une vingtaine de groupes de factions politiques dans l'arène, ces groupes et ces factions semblaient s'être divisés en deux camps distincts; le camp ministériel et le camp anti-ministériel. ce qui en France est une véritable innovation. En d'autres termes ce sont les républicains radicaux qui étaient aux prises avec les républicains modérés. Ceux-ci ont remporté à proprement dit les honneurs de la journée.

12c
la livre.

BORAX
En morceaux ou en Poudre
Pur et Toujours Frais.

C. B. Coburn & Co.,
63 RUE MARKET.
Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette, commis canadiens.

Les élections en France

Le ministère Waldeck-Rousseau est sorti victorieux de l'arène électorale en France, mais sa majorité est réduite qu'elle équivaut presqu'à une défaite. Paris la renié hautement. Vingt et un députés anti-ministériels, républicains progressistes, nationalistes et socialistes, ont été élus au premier tour du scrutin. La défaite de M. Millerand, ministre du commerce, celle de M. Brisson, ancien président de la Chambre, M. Marcou, ministre ministériel, battu par M. Syveton, nationaliste, patronné par la Ligue de la Patrie Française et chaudement soutenu par MM. Jules Lemaître, Cavaignac et Mercier, le nombre des votants accru de vingt pour cent dans toutes les circonscriptions, tels sont les principaux résultats connus des premières générales de ce premier tour. Jusqu'à présent la majorité ministérielle paraît approcher les cent voix; un second balottage la portera peut-être à un chiffre plus respectable, mais même dans ce cas il est douteux que le cabinet puisse surmonter le discrédit dans lequel il vient de tomber, et le second balottage du 15 prochain pourrait réserver des surprises encore plus décevantes. On n'ignore pas que le vote des fonctionnaires en France est de la plus haute importance comptant pour près d'un dixième de l'électorat. Ce sont donc les fonctionnaires civiles qui tiennent la situation et comme le prestige du gouvernement est passablement usé il peut se produire un revirement qui fera tomber de tout son poids le parti ministériel.

L'augmentation du nombre des votants, même qu'elle est à vingt pour cent dans toute la France, portera le nombre des électeurs ayant pris part au scrutin, à plus de neuf millions six cent mille sur environ dix millions huit cent mille électeurs inscrits. En 1898, le nombre des votants avait été d'un peu plus de huit millions. Ceux qui depuis nombre d'années avaient l'habitude de rester chez eux le jour des élections, sont sortis cette année et sont allés grossir les rangs de l'opposition. L'échec de M. Millerand est d'autant plus significatif que le ministre du commerce est député de la Seine depuis 1885 et qu'il avait toujours été réélu avec de fortes majorités.

M. Brisson, ancien président de la Chambre, qui a été défait au premier tour du scrutin, était député depuis 1871. Il n'a pu recueillir un nombre de voix égal au quart des électeurs inscrits comme le veut la loi. Il fut battu dans le département de la Seine par un candidat d'économistes une menace à la liberté et un ennemi de la vertu. L'accumulation des forces comporte toujours un danger, quelque soit sa nature, son objet. C'est un vrai trois règnes coquelicot municipal. Il était nommé député en 1837 et depuis il avait été constamment réélu sans opposition sérieuse. Il fut vice-président de la Chambre des députés, président de la commission du budget et ministre du commerce.

D'où il suit que le ministère a pratiquement subi une défaite. Il sort décimé de la lutte impulsant presque au dépit de sa majorité à faire face à la réaction qui ne manquera pas de se produire au sein des élus et parmi l'électorat.

Ces élections ont provoqué plus d'intérêt que toutes les élections précédentes, car bien qu'il y eut une vingtaine de groupes de factions politiques dans l'arène, ces groupes et ces factions semblaient s'être divisés en deux camps distincts; le camp ministériel et le camp anti-ministériel. ce qui en France est une véritable innovation. En d'autres termes ce sont les républicains radicaux qui étaient aux prises avec les républicains modérés. Ceux-ci ont remporté à proprement dit les honneurs de la journée.

Si vous souffrez d'enflures aux jambes ou de distention des veines aux jambes, laissez votre ordre à la pharmacie Rochette et Delisle pour un bas élastique. On y tient une agence de la meilleure manufacture de Boston pour ces bandes et toutes sortes d'appareils élastiques. On y fait une réduction de 25 par cent sur les prix établis et ces ordres sont délivrés sous le plus court délai.
Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

M. WALDECK ROUSSEAU

L'AVENEMENT DE SON MINISTERE EN FRANCE

Quelques détails sur le rouage administratif

Quelques détails sur le rouage administratif en France intéresseront sans doute nos lecteurs au lendemain des élections générales qui viennent d'avoir lieu:

Le gouvernement du jour, celui de M. Waldeck-Rousseau, est celui qui de tous les gouvernements, a eu le plus long règne depuis l'établissement de la troisième république. Les élections générales précédentes ont eu lieu le 8 mai 1898, et le second balottage le 22. M. Méline était alors premier ministre, et il fut maintenu au pouvoir par une majorité de 12 à 15. C'était à l'époque la plus aigue de l'agitation Dreyfus, et nul doute que le gouvernement Méline fut soutenu par suite de la crainte d'une crise constitutionnelle.

Trois ministères se succédèrent depuis les élections générales jusqu'à l'avènement de M. Waldeck-Rousseau il y a trois ans. C'était encore à une période difficile. La France passait une grande agitation par suite d'un conflit entre le gouvernement et l'armée. M. Félix Faure en qui la nation comptait surtout, venait de mourir subitement. C'est à cette époque que le président Loubet qui remplaça M. Faure, fut brutalement assailli en assistant aux courses d'Auteuil. Toute cette excitation eut son contrecoup dans la Chambre et provoqua la chute du ministère de M. Charles Dupuy. M. Poincarré fut appelé à former un nouveau ministère, mais il n'y put réussir. Ce fut alors que M. Waldeck-Rousseau réussit à former son ministère, le 22 juin 1899. Le personnel de ce ministère était assez étrange. Il était évident que l'on avait eu surtout en vue, de concilier les divers groupes. Les aristocrates monarchistes étaient représentés par le marquis de Gallifet, un vieillard de 70 ans qui avait servi dans l'armée sous l'Empire.

Les socialistes étaient représentés par MM. Millerand et Baudin.

Les radicaux, par M. Lanessan.

Enfin, M. Delcassé et M. Decrais représentaient les républicains tandis que M. Leygues représentait les républicains progressistes.

On conçoit qu'une pareille amalgamation devait soulever des tempêtes.

La chambre n'en vota pas moins confiance dans le nouveau ministère de coalition par un vote de 253 contre 237. Bien d'autres assauts furent livrés au ministère, d'abord à cause de l'affaire Dreyfus, puis plus tard à cause de la loi de proscription contre les associations religieuses.

Le gouvernement ne s'en est pas moins maintenu pendant trois années. On croyait que la crise était retardée jusqu'après la clôture de l'Exposition Universelle. Mais survint la visite de l'Empereur de Russie, ce qui eut l'effet de sauver M. Waldeck-Rousseau. Depuis, le marquis de Gallifet s'est retiré et a été remplacé par le général André.

Voici quelques détails sur le mode d'élections en France:

La Chambre des députés est élu pour quatre ans par le suffrage universel. Tout homme âgé de 21 ans qui veut établir qu'il réside en France depuis six mois et qu'il n'est pas dans l'armée a droit de vote.

Les députés doivent être des citoyens du pays et être âgés de pas moins de 25 ans.

La Chambre se compose de 284 députés.

Chaque arrondissement élit un député, si cet arrondissement possède une population de plus de 100,000, il élit divisé en deux ou trois circonscriptions électorales.

Les sénateurs et les députés en France touchent un traitement de $1,800 par année, et voyagent gratuitement sur tous les chemins de fer du pays.

Un député ne peut se présenter que dans un seul arrondissement. Il est obligé de faire son choix par une déclaration écrite quinze jours avant la nomination.

Le second balottage aura lieu le 11 mai dans tous les arrondissements où la répartition des votes aura été telle que l'un des candidats n'aura pas obtenu sur l'autre la majorité prescrite par la constitution.

MORT DU CONSUL OSBORNE

Il était cousin de feu le Président McKinley

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 29 — William McKinley Osborne, consul général des Etats-Unis, à Londres, est mort ce matin, à 1.30, après une longue maladie. Il était le plus aigue de l'agitation Dreyfus, et nul doute que le gouvernement Méline fut soutenu par suite de la crainte d'une crise constitutionnelle.

Trois ministères se succédèrent depuis les élections générales jusqu'à l'avènement de M. Waldeck-Rousseau il y a trois ans. C'était encore à une période difficile. La France passait une grande agitation par suite d'un conflit entre le gouvernement et l'armée. M. Félix Faure en qui la nation comptait surtout, venait de mourir subitement. C'est à cette époque que le président Loubet qui remplaça M. Faure, fut brutalement assailli en assistant aux courses d'Auteuil. Toute cette excitation eut son contrecoup dans la Chambre et provoqua la chute du ministère de M. Charles Dupuy. M. Poincarré fut appelé à former un nouveau ministère, mais il n'y put réussir. On échec aggravait la situation.

Le président Loubet manda alors à l'Elysée, le président du Sénat et le président de la Chambre des députés. et il fut décidé de s'adresser à M. Waldeck-Rousseau. Ce n'était pas un homme nouveau. Il avait déjà été deux fois ministre de l'intérieur, sous Gambetta d'abord, puis sous Jules Ferry.

Après bien des difficultés, M. Waldeck-Rousseau réussit à former son ministère, le 22 juin 1899. Le personnel de ce ministère était assez étrange. Il était évident que l'on avait eu surtout en vue, de concilier les divers groupes. Les aristocrates monarchistes étaient représentés par le marquis de Gallifet, un vieillard de 70 ans qui avait servi dans l'armée sous l'Empire.

Les socialistes étaient représentés par MM. Millerand et Baudin.

Les radicaux, par M. Lanessan.

Enfin, M. Delcassé et M. Decrais représentaient les républicains tandis que M. Leygues représentait les républicains progressistes.

On conçoit qu'une pareille amalgamation devait soulever des tempêtes.

La chambre n'en vota pas moins confiance dans le nouveau ministère de coalition par un vote de 253 contre 237. Bien d'autres assauts furent livrés au ministère, d'abord à cause de l'affaire Dreyfus, puis plus tard à cause de la loi de proscription contre les associations religieuses.

Le gouvernement ne s'en est pas moins maintenu pendant trois années. On croyait que la crise était retardée jusqu'après la clôture de l'Exposition Universelle. Mais survint la visite de l'Empereur de Russie, ce qui eut l'effet de sauver M. Waldeck-Rousseau. Depuis, le marquis de Gallifet s'est retiré et a été remplacé par le général André.

Voici quelques détails sur le mode d'élections en France:

La Chambre des députés est élu pour quatre ans par le suffrage universel. Tout homme âgé de 21 ans qui veut établir qu'il réside en France depuis six mois et qu'il n'est pas dans l'armée a droit de vote.

Les députés doivent être des citoyens du pays et être âgés de pas moins de 25 ans.

La Chambre se compose de 284 députés.

Chaque arrondissement élit un député, si cet arrondissement possède une population de plus de 100,000, il élit divisé en deux ou trois circonscriptions électorales.

Les sénateurs et les députés en France touchent un traitement de

Peptiron
combine le fer sous une forme agréable et efficace. Toutes les caractéristiques des préparations de fer plus anciennes auxquelles on avait objection sont surmontées dans ce

ELIXIR AROMATIQUE CORDIAL

qui ne fait aucun mal aux dents, ne laisse aucune saveur d'encre ou de métal dans la bouche, ni ne cause de constipation, quelle que soit la longueur de temps durant laquelle on le prend.

Peptiron guérit toutes les douleurs des nerfs, la fatigue des nerfs et tous les degrés de débilité des nerfs.

REND LES JOUES ROSES

et les yeux clairs— les jeunes plus vigoureux et les vieux moins faibles.

C'est à la fois une médecine et une nourriture; inappréciable aux convalides, aux convalescents et à toutes les personnes nerveuses, pâles et dyspeptiques.

Vendu par tous les droguistes $1.00. Fait seulement par C. I. Hood Co., Lowell, Mass.

De tout un peu

Les plupart des bijoutiers des îles Philippines sont des femmes. Elles possèdent toutes beaucoup d'expérience.

Un journal indien rapporte qu'à Calcutta beaucoup de policemen ont trouvé le moyen de se faire un revenu tel qu'ils se paient le luxe de voitures à un ou à deux chevaux et qu'ils peuvent disposer au jeu des sommes qui étonnent la moyenne des citoyens.

L'approvisionnement visible du sucre dans le monde est actuellement de 3,710,000 tonnes. l'année dernière à pareille époque on comptait 3,000,000 tonnes. La récolte du sucre de canne à Cuba sera cette année inférieure à celle de l'année dernière.

L'impression qui semble prévaloir au Canada sur les prix du fer et de l'acier serait, que ces prix sont anormalement élevés, ce qui n'est pas strictement correct. Car le fer en barre a valu, depuis août dernier, de $17.50 à la tonne à Chicago, pendant qu'il se vendait $22.50 l'an dernier.

Les poules qui reçoivent du son de blé, des graines de coton et du lait écrémé donnent des œufs beaucoup plus appétissants et beaucoup meilleurs par rapports au goût, que celles ayant reçu une alimentation purement animale. La chair des premières est également plus foncée, plus tendre et plus appétissante que celles des secondes.

Morris Flynn, d'Harmonyvale, N.Y., est le plus grand mangeur de crêpes que l'on connaisse. Il a pris part dernièrement à un concours et a mangé 97 galettes de sarrasin. Les concurrents étaient au nombre de 25. Ils se sont presque tous arrêtés à la 30ème ou à la 40ème galette. Les plus proches de Flynn ont mangé respectivement 95, 91 et 59 galettes.

Mme Emma E. Forsythe est, croit-on, la femme la plus riche des îles du Sud du Pacifique. Son père était consul américain à Samoa. Il y a plusieurs années et elle est née en cette région. A l'âge de 18 ans elle épousa un Anglais qui mourut peu de temps après, lui laissant un petit négoce. Il y a de cela 20 ans. Mme Forsythe commença à commercer dans différentes localités des mers du sud et fit beaucoup d'argent. Elle épousa dernièrement dans l'île de New Pomern, l'une de l'archipel Bismark, appartenant à l'Allemagne, où elle possède une plantation de cocos avec 40 hectares de terre et emploie 50 européens et des centaines de naturels.

SOIREE DE WHIST

Samedi, le 10 mai prochain, il y aura grande soirée de whist donnée à la salle du club de naturalisation du quartier 6 sous les auspices du club.

Les billets sont en vente à la pharmacie Sparks.

AVIS

Une grande chance pour les gens de gagner une montre pour dame ou un habillement! M. Emilie Asselin, 404 rue Moody, donnera des chèques d'ici au premier juillet à toute personne achetant à partir d'un cent en montant et celle qui aura le plus de chèques aura le prix. E. Asselin, 404 rue Moody.

Ayez pitié du jeune orphelin Ferdinand, dans "La Vengeance".

DEPARTEMENT DES FILS.

Bureau de l'Archevêque de Fils.
Hôtel de Villé.
Lowell, Mass., 25 avril 1902.
La New England Telephone and Telegraph Company, des Massachusetts, pétitionne le maire et le Bureau des Echevins de la Ville de Lowell, Massachusetts, pour une location pour ses bureaux et fils, avec les appartements nécessaires et appareils et fils de renfort, dans les rues et routes nommées plus bas de ladite ville. Un plan montrant la location des poteaux demandés sur cette pétition est en file.

Ladite Compagnie consent à réserver un espace pour un bras transversal au haut de chaque poteaux pour fils du téléphone, alarme du feu et service de la police, propriétés de la ville et servant à des fins municipales. Lesdits poteaux devant être élevés sous la direction de tels officiers qu'ladite ville pourra désigner. Suivent les rues et routes référées plus haut:

Rue Fairview (côté nord), entre la rue Fairmount et la Belmont Avenue.

Respectueusement soumis,
(Signé) JAMES F. MEILHOLM
Inspecteur des Fils.

DEPECHES DE LA NUIT

(Service spécial de L'Etoile)

LE RESPECT DES "BLUE LAWS"

Boston, 29.—Le surintendant de la police Pierce a déclaré hier que si les "Blue Laws" ne sont pas amendées, ses hommes verront à ce qu'elles soient mises en force tous les dimanches à l'avenir.

LES GREVISTES DE MARLBORO GAGNENT UN POINT IMPORTANT

Marlboro, 29.—Les coupeurs en cuir qui avaient pris la place des grévistes la semaine dernière à la manufacture de chaussures de Rice et Hutchins se sont entendus hier avec les hommes en grève et ont décidé de laisser leur emploi.

La grève se trouve donc être à ce qu'elle était il y a une semaine. Les grévistes ont eu une conférence avec les propriétaires de la manufacture, mais n'ont pu obtenir d'eux aucune concession.

NOMINATION HONORIFIQUE

Washington, 29.—Le président a nommé hier M. Robert Mason Winthrop, du Massachusetts comme secrétaire de la légation des Etats-Unis à Bruxelles, en Belgique.

99 ANS D'EXIL

St. Louis, M.29.—Un sujet anglais, Ernest Wilde, a été condamné à la pri. son de Jefferson, en attendant son transport sur l'Ile Alcatraz, en Californie, où il devra passer 99 ans de sa vie pour avoir tué le gouvernement américain. Wilde s'est payé, durant il s'est enrôlé dans l'armée des Etats-Unis, disant qu'il était citoyen et il fut envoyé de St-Louis le 5 déc. 1899 pour faire du service aux Philippines. Il servit pendant un mois sur l'île de Luzon et disparut du camp de la Cie R. du 12ème régiment d'infanterie à Penegnie, située à 50 milles de Manille. Il resta absent 20 jours et rejoignit son régiment à Tarlac et dit qu'il avait été fait prisonnier par les Insurgés et que ce fut avec beaucoup de difficulté qu'il put s'échapper. On ne le crut pas, et lors de son procès en cour martiale il fut trouvé coupable de désertion et d'avoir combattu avec les insurgés, et condamné à 99 ans d'exil.

EN PRISON POUR LE RESTE DE SES JOURS

Little Falls, N. Y., 29—Joseph K. Brown, a comparu en cour hier à Herkins et a plaidé coupable du meurtre de George A. Young, au mois d'août dernier. Il a été condamné à la prison d'Auburn pour la vie.

INCENDIE D'UN HOTEL

Des Moines, Ia, 29 — Le feu a en partie détruit l'hôtel Summit et l'édifice de la Lebanon Furniture Co. hier sur la rue West Walnut. Plusieurs pompiers ont été blessés pendant l'incendie.

L'AMBASSADEUR D'ITALIE A WASHINGTON

Rome, 29 — Le sénat a approuvé hier le bill qui permet l'achat d'une bâtisse à Washington devant servir à l'ambassade d'Italie. Cet achat avait été approuvé le 19 avril à la chambre des députés.

L'EQUIPAGE DU CHICAGO AURAIT ETE VICTIME D'UNE DUPERIE

Washington, 29 — On n'a encore reçu aucun rapport du capitaine Dayton du croiseur américain Chicago, dont les marins ont été arrêtés à Vyneau pour s'être enivrés. Ce n'est pas la coutume de télégraphier de tels rapports et on attend une lettre de l'amiral Crowinshield qui a été mandé à Venise pour s'enquérir de la chose. Quelques officiers de marine qui ont fait du service sur la Méditerranée croient que les marins américains ont été victimes de ce qu'ils appellent la "Trick Table", un appareil assez connun dans les buvettes que fréquentent les marins étrangers. Cet appareil n'est autre chose qu'une table qui au moindre toucher croule sous le poids de la vaisselle qu'elle porte, brisant tout. Le propriétaire de l'établissement demande ensuite une compensation exorbitante pour la vaisselle brisée et souvent fait arrêter ceux qui ont été les innocentes victimes de cette duperie.

LA PAIX DU SUD-AFRICAIN

Londres, 29 — Le correspondant du Daily Telegraph à télégraphié de Pretoria, en date de dimanche le 27 avril que le général Botha et d'autres chefs boers ont assisté aux conférences d'Utricht et de Vryheid la semaine dernière. On n'y est prononcé fortement en faveur de la paix.

UN CYCLONE AU TAXAS

Dallas, Texas, 29 — Un message téléphonique reçu de Morgan, Texas, rapporte qu'un cyclone a ravagé le village de Glenrose entre 5 et 6 heures hier soir, tuant cinq personnes, en blessant 40 et détruisant beaucoup de propriété. Parmi les morts, on compte le Rév. M. Ford, pasteur du temple méthodiste. Environ un tiers du district des affaires est en ruines. Du secours a été envoyé de Morgan. Impossible d'avoir des détails.

MARINS AMERICAINS EN PRISON

Vieillié, Italie, 29 — Les membres de l'équipage du croiseur américain Chicago, qui ont été arrêtés vendredi soir dernier pour s'être enivrés et avoir été turbulents ont comparu hier devant la cour de San Marco et ont tous été condamnés à la prison pour un terme variant entre trois et quatre mois. Le capitaine Robert F. Wynne, commandant du corps de marine, reçut une condamnation de quatre mois et dix jours et les autres membres de l'équipage furent condamnés à 3 mois de prison. Le commandant Beecher, l'attaché naval des Etats-Unis pour l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie se trouvait à Venise lors de ces troubles, et il a dit que les marins du Chicago ne jouissaient pas de privilèges spéciaux seraient condamnés comme simples citoyens, et que s'ils étaient trouvés coupables ils devraient comparaître en cour martiale.

VICTIME DU "BEEF TRUST"

Providence, Rhode Island, 29.—M. William A. Carpenter l'un des plus anciens et des plus importants bouchers en gros de cette ville a fait faillite de suspendre son négoce hier, à cause de l'augmentation continue et imprévue de la viande. Il a déposé son bilan entre les mains de Charles A. Richardson.

VOL DE $200 PAR UN HOMME MASQUE

Northboro, 29.—La voleur masqué a fait sauter le cofre-fort dans le bureau du N.Y., N.H. and H. R.R. de bonne heure hier matin et en a enlevé les $200 en argent. Le gardien de nuit avait été forcé de sortir, menacé par un revolver que brandissait le voleur. Il se réfugia dans une grange et profita de cette chance pour donner du secours, lorsqu'il revint le voleur avait déjeuné, emportant avec lui la somme mentionnée plus haut et laissant le bureau dans un état de désordre indescriptible. Le coffre-fort avait été entouré de couvertures afin d'étouffre la détonation. La police a été mise sur pied et n'a pu rien trouver qui puisse laisser des traces du voleur.

DIVIDENDE DE 6 p. c.

Londres, 29.—Les directeurs de la ligne Leland ont eu une assemblée aujourd'hui et ont déclaré un dividende de 6 pour cent.

WILHELMINE

Heh Loo, Hollande, 29.—La reine Wilhelmine continue à prendre du mieux. Elle a passé une nuit tranquille. Les symptômes sont rassurants.

Quand vous verrez le vieux notaire Gondois pleurer, ne riez pas.

LE CONCOURS DE M. RICARD

Liste des votes déposés à la Lowell Pharmacy pour la Canadienne la plus populaire

Le concours organisé par M. Frank Ricard pour la démoiselle Canadienne la plus populaire de Lowell a jusqu'ici donné le résultat suivant d'après les votes déposés à la Lowell Pharmacy:

Mlle Anna Barry	339
Mlle Amanda Gonest	288
Mlle Rosa Beauchesne	285
Mlle Blanche Ménard	220
Mlle Blanche Dextra	218
Mlle Albina Bourgeois	217
Mlle Rosie Van DeCruyssen	207
Mlle Alphonsine Jutras	202
Mlle Ella M. Légaré	201
Mlle Georgiana Guimond	200
Mlle Noélia Vézina	197
Mlle Laura Lebourdais	187
Mlle Rose Blouin	176
Mlle Alma Vigoant	172
Mlle Emelie Lépine	172
Mlle Lottie Jebin	148
Mlle Angéline Crépeau	147
Mlle Laura Parle	133
Mlle Dorilda Ayotte	119
Mlle Minnie Desmarais	108
Mlle Evangéline Alexander	107
Mlle Alma M. Mongrain	107
Mlle Bertha Poisson	103
Mlle Rosanna Vigeant	95
Mlle Grace Méthot	80
Mlle Ora Jacques	77
Mlle Médeleine Latour	76
Mlle Emma Gagné	75
Mlle Yvonne Lemaitre	67
Mlle Eva Phaneuf	65
Mlle Laura St Onge	50

Vous pouvez vous moquer du mal de tête quand vous avez à votre disposition un remède aussi promptement efficace que les Poudres Impériales. 3 doses ne vous coûtent que 10 cents et cependant cette quantité suffit pour vous guérir 3 fois.

En vente seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

COMITE DES RECLAMATIONS

85.94 ACCORDES AUX PERES OBLATS

On s'occupera samedi de la pétition de M. Harry Prescott Graves

Le comité des réclamations s'est réuni hier soir sous la présidence de M. l'échevin Burns. Etaient présents: échevin Silles et conseillers Palm, Worcester et Welch. Il était 7 h. 45 quand l'assemblée s'est ouverte.

La première pétition prise en considération est celle de M. Philéas Lanard, boulanger de la rue Salem, qui réclame une somme de $410.35 de dommages causés à sa propriété par suite du mauvais fonctionnement du tuyau d'égoût, le 31 juillet 1901. Nous avons parlé de la chose dans le temps. Un violent orage s'est abattu sur notre ville le 31 juillet dernier et a inondé nombre de cours et causé de grands dommages aux propriétaires. M. Lanard est au nombre de ces victimes. L'échevin Carmichael dit que le lendemain, le 12 juillet 1901, on l'a conduit chez M. Lanard et qu'il y a vu les palas, les barils de farine et quantité de marchandises flottant dans l'eau bourbeuse qui avait inondé la cave. On entend ensuite les témoins pour la pétition de M. Benjamin C. Shaw qui n'est fait blesser en travaillant un morceau de fer au Manual Training School. Shaw a perdu un œil par suite de cet accident. Il réclame $200 de dommages-intérêts.

Le Révérend Père Fournier, trésorier des Pères Oblats de Marie Immaculée de la paroisse St Joseph, réclame $35 de dommages, causés à l'église St Jean-Baptiste sur le prolongement de la rue Aiken.

M. Gaspard Perron demande du dédommagement pour le temps qu'il a perdu à soigner son enfant qui s'est fait blesser par la voiture de M. Tilton ancien surintendant des communs. C'est M. l'avocat Rivet qui plaide la cause de M. Perron. L'enfant a eu une jambe fracturée et les dépenses du médecin, le temps du père et de la mère qui ont soigné le blessé se montent à $50.

M. Thomas J. McGannon demande $85 de dommages pour un accident de voiture dont il a été victime sur le pont de la rue Cabot.

Mme E. E. Cushing réclame $7.50 pour dommages causés par un tuyau défectueux.

M. William A. Ingham de la rue Church demande $114 pour la même cause.

Mme Marie Conca demande $500. Elle dit qu'à chaque orage sa maison est remplie inhabitable.

Mme Mary E. Doherty demande $30 de dommages-intérêts pour une chute qu'elle a faite sur la rue Branch, le 13 décembre dernier.

M. George W. Hunt demande des dédommagements pour l'inondation d'un puits sur la rue Humphrey, par suite du mauvais état des égouts.

Les Torrant Vétéran Firemen réclament $45 parce qu'on leur a enlevé le droit de se servir de la salle Huntington gratuitement après leur avoir promis l'usage de cette salle.

On a aussi pris en considération la réclamation de $1400 de M. Hilry Prescott Graves, architecte de la High School Annex et celle de M. Michael McDonough pour blessures corporelles.

Dans sa séance privée qui a suivi l'audition des pétitions, le comité a décidé de donner $85.94 aux Pères Oblats et $7.50 à Mme Mary E. Cushing. Il a renvoyé les pétitions de M. Perron et de M. Thomas Sullivan. Les autres pétitions seront de nouveau prises en considération à la prochaine assemblée.

Il y aura assemblée du comité samedi pour entendre la pétition de M. Graves.

A L'HOTEL DE VILLE

Le conseil d'hygiène rapporte ce matin trois nouveaux cas de diptérie et deux mortalités causées par cette maladie.

Ce soir, il y aura assemblée spéciale de la chambre des échevins. Cette après-midi à 3 heures, le comité chargé de s'occuper de la conversion en parc public du dépotoir de la rue Aiken, se réunira à l'hôtel de ville. Il y aura aussi, à la même heure, assemblée du comité des crédits. Le comité des terrains et édifices se réunira à 8 heures avant l'assemblée de la chambre des échevins. Il y aura aussi à 8 heures, à l'hôtel de ville, assemblée du bureau de l'aqueduc. Le comité des industries doit se réunir à 7 heures.

Vu la maladie du maire Dimon, le comité spécial des parcs, chargé de s'occuper à l'installation d'un parc au Petit Canada n'a pu se réunir. Le maire eut présidont de ce comité et c'est lui qui doit convoquer l'assemblée.

M. Fisher H. Pearson, que le maire Dimon nommait commissaire de police lors de son inauguration en janvier dernier ne sait trop comment prendre la maladie actuelle de Son Honneur. D'aucuns prétendent que, advenant la mort du chef magistrat, son successeur aurait droit d'appointer un commissaire de police avant le premier juin, date à laquelle M. Brady sort de charge, et que cette nouvelle nomination pourrait bien être légale. Des complications s'en suivraient et une bataille en règle pourrait en résulter entre les deux aspirants à la même charge.

CHOEUR ROSSINI

Il sera dans l'intérêt de tous les membres du Chœur Rossini de se rendre sans faute mercredi le 30 avril dans leurs salles respectives pour affaires très importantes.

Par ordre du président.
PHILIPPE DESMARAIS.
E. C. GAUVIN,
Secrétaire.
2f

LE DRAME ST ALEXIS

Ré-pété hier soir à la salle St Joseph. Beau succès

La soirée d'hier, à la salle St-Joseph a été splendide à tous les points de vue. L'auditoire était moins nombreux que dimanche, comme du reste on s'y attendait, mais il était tout aussi distingué et sympathique. Nos jeunes artistes de la Garde-Nationale se sont acquittés de leurs rôles avec un naturel, une précision et un brillo qu'on est vraiment surpris de trouver chez des jeunes gens de leurs âge et de leur expérience. S'il fallait mentionner celui qui a été le plus admiré, il faudrait les nommer tous, car dans l'ensemble chacun avait son mérité. L'orchestre de la Garde Nationale s'est aussi révélé au public, et non but a été un coup de maître. Il a été admiré à tous les points de vue. Et rien d'étonnant en cela puque l'orchestre National se recrute parmi nos meilleurs amateurs canadiens-français.

Notre sympathique ami, M. le Dr Grégoire et M. Delaronde, qui joue si bien le cornet, avaient généreusement mis leur talent de musiciens distingués au service de la cause des écoles et aidé puissamment l'Orchestre National.

Mademoiselle Rouama Vigeant a été tout simplement ravissante, encore hier soir, dans les romances qu'elle a chanté avec tant d'âme et de talent. Sa voix est une de celles que l'on désire entendre souvent. On voit qu'elle cultive sa belle voix et que son professeur est habile.

Les Révérends Pères nous prient de remercier cordialement tous ceux qui directement ou indirectement ont contribué au succès de cette organisation.

L'HOPITAL CIVIQUE

Le comité spécial chargé de son érection doit visiter Worcester et Springfield jeudi et vendredi

Le comité spécial chargé de s'occuper de l'érection d'un hôpital civique à Lowell doit partir jeudi pour une tournée à Worcester et à Springfield. Ce comité est composé des échevins Derby et Brown et des conseillers Légaré, Casey et Worcester.

Ces messieurs seront absents une couple de jours et ils visiteront les hôpitaux des deux villes de Worcester et Springfield, se renseignant sur la gérence de tels établissements.

CONTRAT DE $20,000

On a ouvert hier les soumissions données pour la construction de la salle des lissages de la Textile School. Ce sont MM. Lockwood et Green, architectes de Boston qui ont demandé ces soumissions et ils ont accepté celle de MM. Connors Bros, pour $20,000. Les entrepreneurs étaient les plus bas soumissionnaires.

CHEZ J. L. CHALIFOUX

Les juges de bons habits donnent à J. L. Chalifoux le crédit de donner les meilleurs valeurs de toutes les magasins de la ville. Il fait les affaires les plus considérables de tous les magasins de Lowell. Plus de 25 styles de beaux habits de printemps sont offerts dans ce magasin pour $10 qui vaut pleinement $15.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

MOTARD — Rose Motard, enfant de M. Félix et de dame Joséphine Motard est décédée hier après-midi à la résidence de ses parents, 40 Lilley avenue, à l'âge de 2 ans, 1 mois et 23 jours. Les funérailles auront lieu demain après-midi.

OUELLETTE — Laura Ouellette, enfant de M. Joseph et de dame Joséphine Ouellette est décédée hier soir à l'âge de 13 ans, 4 mois et 17 jours.

Son service sera chanté demain à 8 heures à St Joseph, avec diacre, sous-diacre et choeur de chant.

DEFIANT LES INTRUS

Ne vous laissez pas aller à toutes sortes d'illusions et de compromis

C'est étrange comme nous concevons d'abord les lois de la nature et nous nous trouvons ensuite enveloppés dans notre propre ignorance. Quelle farce! quel mépris pour une vie de travaux utiles. Rejetez donc cette pratique stupide. Recherchez donc la santé et atteignez le bonheur terrestre de l'homme.

"Si j'étais malade aujourd'hui je me lèverais de toute et je défierais— oui, je défierais l'intrus qui se serait introduit dans mon être pour en chasser l'harmonie", disait l'autre jour une dame demeurant dans les Highlands.

La femme dont je parle possède un poêle à gaz. Elle n'est jamais troublé du mal de coeur, maux de tête, fatigue, etc. Le poêle à gaz est le "fléau" des ménages heureux. Amis, chassez les idées noires de votre pensée. Vous vous soumettez, vous vous laissez aller à toutes sortes d'illusions et de confusions quand vous

Les Maux de Tête Guéris.

L'année dernière nous avons guéri d'une manière permanente avec des lunettes plus de 3000 gros maux de tête.

90 par 100 des maux de tête sont causés par l'astigmatisme, maladie sérieuse de l'œil dont nous faisons une spécialité.

☞ **Spécialité de cas abandonnés.**

New York Optical Co., 27 RUE BRIDGE. Près du Mer Imack Square,

Les seuls Opticiens Canadiens surs de Lowell.

☞ Nous faisons l'examen des yeux gratis. Lunettes à prix modérés.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

—Les représentant des journaux de Montréal et quelques invités ont assisté à la crémation du corps d'une femme, au cimetière Mont-Royal, où se trouve comme on le sait, le four crématoire construit grâce à l'aide de sir W. C. McDonald et "après les dernières volontés de feu M. Molson, qui avait laissé un certain montant à cet effet.

L'édifice où se trouve le four crématoire ressemble à une chapelle et à l'intérieur comme à l'extérieur, il est fait avec soin et très agréable. Une magnifique serre remplie de plantes exotiques, sert de vestibule et donne à ce pavillon funèbre un aspect riant. A quelques mètres de distance, la cheminée, marque l'endroit où le four est placé.

Rien de plus simple que l'opération de la crémation.

Cadavre et cercueil sont placés dans le four, qui est hermétiquement fermé, et c'est l'affaire de deux à trois heures, pour réduire le tout en cendres, grâce à la chaleur développée par l'huile de charbon, qui est le combustible employé. Un petit drill placé près de la porte, permet aux spectateurs de voir les diverses phases de l'opération.

Le premier corps incinéré à Montréal a été celui de feu le sénateur Ogilvie. L'opération qui a eu lieu à près trois heures et demie.

Les adversaires de la crémation prétendent décidément gratuitement tous les cadavres qu'on leur apportera cette année, mais ensuite, ils auront à payer pour ceux qui voudront donner à leurs proches ce genre de sépulture.

OTTAWA.

—Le ministère des postes annonce l'ouverture des bureaux de postes suivants dans la province de Québec, avec les maîtres de postes dont les noms sont mentionnés:

Barnard Junction, Champlain, Joseph Tremblay; Bocquet, Témiscouata, Pierre Aprill; Marcil, Bonaventure, John Chapados; Migull, Portneuf, Joseph Boisvert; Pearl Lake, Québec, Narcisse Rhéaume; Pinacle, Stanstead, Lucien Lavoie.

—M. Paul Lambert, de Boston, Mass est en promenade chez son beau-frère M. Xa Fontaine, marchand, M. Lambert qui est parti de Montréal depuis plusieurs années, nous est revenu en chemin de son séjour aux Etats-Unis, où il occupe une position très lucrative. M. Lambert se propose de passer quelques semaines au milieu de nous.

—La Dominion Hay Company est à la veille construire une grange très spacieuse pour faciliter le commerce du foin dans la localité. M. Armand Barbeau qui en est le gérant est en ce moment, samedi, pour voir aux travaux.

ST JEROME.

—Il est définitivement décidé que M. J. E. Gagné restera gérant de la succursale de la banque d'Hochelaga. M. R. Duchamboult, continue de gérer la classe d'Economie des Cantons du Nord.

—Le conseil de ville est à conférer plus d'un système d'alarme que l'on installera sous peu par toute la ville. Nous aurons 19 boîtes d'alarme et une sonnerie sur le poste des pompiers. Le tout fonctionnant à l'électricité et nous coûtera $2,000.

—A la dernière séance du conseil municipal des licences d'hôtels ont été accordées à MM. F. Vincent, Louis Deschambault, Louis Beaulieu, O. G. Lavoie, Ed. Langlois, Ovide Perrault, Miss Alma Carey. Des licences de magasins de liqueurs ont été données à MM. D. de Villemure, C. E. Laflamme, P. Simard et E. Gibault.

NICOLET.

—A la dernière réunion du Cercle Commercial de Nicolet, M. Lemaire de cette société est jugé à propos de passer une résolution de blâme à l'adresse de M. Benjamin Suite, qui a lâchement outragé une de nos gloires nationales, le père de la cloche canadienne. Ottawa Crémazie, patron littéraire de ce club littéraire.

JOLIETTE.

—Un brave et honnête citoyen de Ste-Elisabeth, vient de disparaître dans la personne de M. Narcisse Deschênes, cultivateur, à l'âge avancé de 82 ans. Le défunt était le type du gentilhomme et jouissait de l'estime général. Il était le père de M. Georges Deschênes, qui en est le gérant est regretté.

—M. A. C. Védina, de St-Gabriel de Brandon, sera ici à Joliette, le gérant de la manufacture de boîtes à beurre et à fromage de M. J. A. Provost, laquelle manufacture emploiera de 20 à 25 hommes pour commencer.

On compte fabriquer de 2,500 à 3,000 par semaine. C'est M. L. A. Chartier, épicier, coin des rues St-Charles Borromée et St-Viateur qui doit avoir le contrat pour la vente en détail dans le comté.

—M. Elzéar Mondor vient d'ouvrir à St-Thomas une beurrerie et une fromagerie combinées. La fabrique est pourvue de dernières améliorations. Un comité de direction a, de surveillance a été composé dimanche dernier des messieurs suivants: Pierre Barette, J. Généreux, J. Mayer, M. Pasquin, J. Fisette et M. Lafond. Dès le premier jour, M. Mondor a reçu 4,000 livres de lait; c'est un bon commencement.

—Joliette a reçu la visite d'un évêque Syrien du rite Grec. Il a été demandé à Sa Grandeur Monseigneur Bruchési la nationalité syrienne, M. Kahil Zen, pour le baptême d'un de ses enfants qui avait déjà deux mois. Non de l'enfant Manassah Zen. Celui du père, Kahil Zen, de la mère, Annesi Arm-ouh, du parrain Abraham Z. Sackane, de la marraine Dame Georges Shacker. Plusieurs témoins ont été présents à la cérémonie, Armand Lachapelle, Joseph Rivard, Az. Boucher, And. Trudeau, Camille Barrette et autres. Après le baptême tous les invités furent gratifiés d'une vue boisson de Palestine et de grandes mais couvercables réjouissances eurent lieu dans la famille.

KAMOURASKA.

—C'est avec plaisir que nous avons appris que la compagnie de téléphone de Kamouraska est à faire exécuter les travaux de prolongement de sa ligne téléphonique pour relier St-André à la Rivière du Loup. On sait que Kamouraska est déjà relié à St-André depuis l'automne dernier. L'importance de cette ligne n'avait pas échappé à la Compagnie qui décidée à ne rien épargner pour étendre le plus possible cette ligne qui rend de si nombreux services au public. Le jour n'est pas éloigné où les touristes de Kamouraska pourront entre deux dodos, "au Mikado" faire un bout de causette avec leurs amis de Notre-Dame du Portage, de la Pointe de la Rivière du Loup et de Cacouna. Voilà un projet qui sera réalisé demain. Il n'y a pas à en douter pour ceux qui savent que la compagnie est composée d'actionnaires désireux de promouvoir toutes les entreprises pour le progrès de nos localités. Parmi les principaux actionnaires de cette compagnie figurent MM. C.A.B. Desjardins, industriel de St-André, J. Camille Pouliot, avocat de Fraserville, J. Paradis, médecin, W. R. Crépault, marchand de Kamouraska et Jos. Morean, marchand de St-Germain de Kamouraska.

—Un mot maintenant d'une autre compagnie qui vient de se former dans notre district pour des fins électriques. Les principaux projets de cette compagnie formée avec un capital-actions de $50,000 est de fournir la lumière électrique à Kamouraska et de relier ce dernier endroit à St-Pascal par un tramway électrique, on se servant comme pouvoir moteur des Chûtes Noires, sur la rivière Kamouraska, en la paroisse de St-Pascal. Nous fondons de grandes espérances sur cette compagnie qui a pris le nom de "Kamouraska Littoral Electric". Les projets de cette compagnie, s'ils sont exécutés, comme nous l'espérons, seront une magnifique aubaine pour notre localité, comme ville d'eau qui devendra la plus fréquentée du bas du fleuve. Il n'y a pas de doute que cette compagnie bâtira ici un grand hôtel pouvant rivaliser avec celui de la Compagnie du Richelieu à la Malbaie.

Ce n'est pas tout, comme il est probable qu'une ligne de bateau à vapeur sera établie entre la Malbaie et la Pointe de la Rivière Ouelle, au commencement de l'été prochain, il est à espérer que nous aurons

pendant la belle saison. Encore un beau projet, n'est-ce pas? Le touriste pourra, le même jour, prendre son déjeuner à la Malbaie, son dîner à la Pointe de la Rivière Ouelle et son souper à Kamouraska où il passera au moins la soirée et peut-être plusieurs jours.

Nouvelles des Etats-Unis

WORCESTER, MASS.

—M. Edouard Gosselin, vice-président de l'Association Commerciale, vient d'acquérir le cottage no 19, rue Arthur, avec le verger y attenant, où il habitera avec sa famille. M. Gosselin, qui, en bon patriote, est père de neuf enfants, a trouvé plus facile d'acheter une propriété que de convaincre certains propriétaires que les enfants ont droit d'habiter sous un toit.

MARLBORO, MASS.

—Il est est à peu près décidé que nous aurons le nouveau parc sur les bords du parc Williams. Il comprendra aussi les parties nord et ouest du lac; on ne saurait trouver un endroit plus charmant. Quand les travaux seront terminés, Marlboro pourra se vanter de posséder un des plus beaux parcs publics du Massachusetts en dehors des grands centres. M. Thévenin Dufault qui fait partie du comité chargé de voir à la dépense de l'argent voté pour les parcs, travaille fort en faveur de cet endroit situé dans la partie canadienne de la ville.

FITCHBURG, MASS.

—Dimanche dernier il y a eu une assemblée spéciale de la Ligue du Sacré-Cœur de la paroisse de l'Immaculée Conception. M. Edouard Cadieux, de Holyoke était présent.

MANCHESTER, N. H.

—Le diocèse catholique de Manchester, d'après le "Catholic Year Book", comprend 104 prêtres. Ce diocèse embrasse tout le New-Hampshire et, en 1901, cet Etat avait une population de 411,585 âmes, dont 100,000 catholiques.

A Manchester, il y a présentement neuf paroisses catholiques et le nombre des enfants qui fréquentent les écoles paroissiales est de 5,561, tandis qu'il n'y en a que 4,500 dans les écoles entretenues par la ville.

Les Canadiens dans les écoles paroissiales sont au nombre de près de 2,700.

A Manchester il y a 58 prêtres et trois et 200 religieuses.

—Mgr Bradley était à Somersworth dimanche où il a administré le sacrement de confirmation à un grand nombre d'enfants.

—L'union des commis s'occupe activement d'obtenir un congé d'une demi-journée durant les mois d'été. A la dernière assemblée de l'union un comité a été nommé pour visiter tous les marchands de la ville et les prier d'accéder à ce désir. Ce comité dirent qu'à l'exception de deux, tous les marchands qui ont été consultés à ce sujet ont consenti.

Contrairement à l'an dernier, tous les magasins fermeront le même jour cet été. Cette nouvelle méthode est très avantageuse pour les commis et pour les clients.

NASHUA, N. H.

—M. le Dr et Mme A. Wilfrid Pelletier célébraient le 15ème anniversaire de leur mariage, jeudi soir, à leur résidence No 11 rue Park. Cette fête était magnifique et fera époque dans les annales de la famille. Depuis 21 ans que le Dr Petit demeure en cette ville il n'y compte que des amis et fait honneur aux Canadiens-français. Il épousa en 1887 Mlle Anna Chagnon, fille du feu Chagnon, médecin bien connu de Fall-River. Ce mariage fut un événement social. Après leur voyage de noces, ils vinrent s'établir ici.

Leur union a été bénie par la naissance de deux filles, Berthe Lorraine et Andrée actuellement au couvent des Ursulines à Québec.

CENTRAL FALLS.

—Le programme officiel de la célébration de la fête St-Jean-Baptiste a été confié à la charge de M. Joseph Lacroix.

—Le conseil Ledoux de Trois-Rivières, le juge Choquet, d'Arthabaskaville, et M. Langlois, rédacteur de "La Patrie", de Montréal, ont reçu des invitations spéciales à la célébration de la fête St-Jean-Baptiste.

—Le professeur Ledoux a été nommé directeur du festival international qui aura lieu le 24 juin, et son orchestre a été retenu pour la musique de la messe, à l'église Notre-Dame de cette ville, et du concert au Music Hall de Pawtucket, le 23 juin.

—Le diocèse catholique de Manchester, d'après le "Catholic Year Book", comprend 104 prêtres. Ce diocèse embrasse tout le New-Hampshire et, en 1901, cet Etat avait une population de 411,585 âmes, dont 100,000 catholiques.

A Manchester, il y a présentement neuf paroisses catholiques et le nombre des enfants qui fréquentent les écoles paroissiales est de 5,561, tandis qu'il n'y en a que 4,500 dans les écoles entretenues par la ville.

Les Canadiens dans les écoles paroissiales sont au nombre de près de 2,700.

A Manchester il y a 58 prêtres et trois et 200 religieuses.

—Mgr Bradley était à Somersworth dimanche où il a administré le sacrement de confirmation à un grand nombre d'enfants.

—L'union des commis s'occupe activement d'obtenir un congé d'une demi-journée durant les mois d'été. A la dernière assemblée de l'union un comité a été nommé pour visiter tous les marchands de la ville et les prier d'accéder à ce désir. Ce comité dirent qu'à l'exception de deux, tous les marchands qui ont été consultés à ce sujet ont consenti.

Contrairement à l'an dernier, tous les magasins fermeront le même jour cet été. Cette nouvelle méthode est très avantageuse pour les commis et pour les clients.

NASHUA, N. H.

—M. le Dr et Mme A. Wilfrid Pelletier célébraient le 15ème anniversaire de leur mariage, jeudi soir, à leur résidence No 11 rue Park. Cette fête était magnifique et fera époque dans les annales de la famille. Depuis 21 ans que le Dr Petit demeure en cette ville il n'y compte que des amis et fait honneur aux Canadiens-français. Il épousa en 1887 Mlle Anna Chagnon, fille du feu Chagnon, médecin bien connu de Fall-River. Ce mariage fut un événement social. Après leur voyage de noces, ils vinrent s'établir ici.

Leur union a été bénie par la naissance de deux filles, Berthe Lorraine et Andrée actuellement au couvent des Ursulines à Québec.

CENTRAL FALLS.

—Le programme officiel de la célébration de la fête St-Jean-Baptiste a été confié à la charge de M. Joseph Lacroix.

—Le conseil Ledoux de Trois-Rivières, le juge Choquet, d'Arthabaskaville, et M. Langlois, rédacteur de "La Patrie", de Montréal, ont reçu des invitations spéciales à la célébration de la fête St-Jean-Baptiste.

—Le professeur Ledoux a été nommé directeur du festival international qui aura lieu le 24 juin, et son orchestre a été retenu pour la musique de la messe, à l'église Notre-Dame de cette ville, et du concert au Music Hall de Pawtucket, le 23 juin.

Nouvelles Diverses

Nouvelles Locales

Nouvelles Générales

Nouvelles Politiques

Nouvelles Financières

Nouvelles Commerciales

Nouvelles Sportives

Nouvelles Religieuses

Nouvelles Maritimes

Nouvelles Judiciaires

Nouvelles Agricoles

Nouvelles Littéraires

Nouvelles Scientifiques

Nouvelles Médicales

Nouvelles Militaires

Nouvelles Théâtrales

Nouvelles Mondaines

Nouvelles Générales

Nouvelles Politiques

Nouvelles Financières

Nouvelles Commerciales

Nouvelles Sportives

Nouvelles Religieuses

Nouvelles Maritimes

Nouvelles Judiciaires

Nouvelles Agricoles

Nouvelles Littéraires

Nouvelles Scientifiques

Nouvelles Médicales

Nouvelles Militaires

Nouvelles Théâtrales

Nouvelles Mondaines

Nouvelles Générales

Pas de Couleurs

Pratiquement toute la population parlant l'anglais dans le monde entier se tient en bonne condition en faisant usage des

Pilules Beecham

Vendues partout en boîtes de 10 et 25c.

Base Ball

Spaldir g Park, Atherton

Jeudi, 1 Mai, Lowell vs Dover.
Vendredi, 2 Mai, Lowell vs Lawrence
Samedi, 3 Mai, Lowell vs Haverhill
Lundi, 5 Mai, Lowell vs Fall River.

☞ La partie commencera à 3 hre.

Lowell Opera House

Mardi soir, 29 avril
PRINCESS ET DOCKSTADER.
Les seuls véritables comédiens à figure noire dans leur
Grande Compagnie de Menestrels
Prix spéciaux—25c, 50c, 75c, $1 00.

Mercredi soir, 30 Avril,
La production de Flahr et Ryley
"FLORODORA"
Première fois à la ville avec toute la nouvelle musique récemment introduite. COLONIAL THEATRE, Boston. Chœur de—Orchestre Florodora.
Prix—25c, 50c, 75c, $1, $1.50. Billets en vente

Vendredi, le 2 Mai,
E. H. SOTHERN,
Dans sa magnifique représentation
"IF I WERE KING"
Drame en quatre actes par J. H. McCarthy. Billets en vente mercredi.

Samedi, Matinée et le Soir,
Beau drame de la vie ouvrière ainsi par James A. Herne.
"SHORE ACRES"
PRIX SPÉCIAUX POPULAIRES
Matinee, 10c, 25c, 50c. Soir, 25c, 50, 75, $1. Bills en vente jeudi.

Delorme,
LE CHAPELIER.
Chapeaux faits aux derniers styles.
Chapeaux Nettoyés et Réparés
261 rue Middlesex,
Lowell.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE GABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Fourins, Lager Harvard.
Tout service sera livré gratis à domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 434.

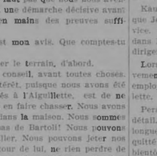
J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack. 597tf.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Bonne de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

LOWELL
Detective Agency,
29 RUE CENTRAL
Chambres 1 et 2.
Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la demeure de débiteurs en fuite, de consulter et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.
369 rue Moody, 249 rue Bridge,
253 rue Dutton, 612 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
Spécialité, preuve des cas de divorce.
Gardiens privés fournis. Ouvriers d'expériences fournis sur demande.
Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup. Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD

V. A. MARET & CIE.,
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Guerissez Votre Rhume
Avec le toujours fameux
Sirop Imperial
de Pin Blanc et de Goudron
C'est le remède de tout le monde.
Pourquoi pas le votre.
Se vend 25 cents la grande bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la Pharmacie
Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

Kap. Bilodeau

Entrepreneur de Pompes Funèbres. Seul entrepreneur Canadien diplomé.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptêmes, mariages, funérailles M. E. Baril est à mes emploi et il invite ses amis à lui faire visite.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guinness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout et supérieur.
Service le famille une spécialité.
Téléphone 106-4.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale et bavin, Gin Jolly de Kuyper en flacon et barils, Whisky, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
☞ Service de famille une spécialité. Commis—Mme Bisonnet et John Hall.

Lowell Wall Paper Co
42 rue Church.
Belles Tapisseries importées et domestiques.
Moulures pour chambres.
Rideaux.
Peinture à fresque.
Posage de Tapisseries,
Décorations, etc., etc.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody. 249 rue Bridge.
253 rue Dutton, 612 rue Middlesex.
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN, Prop.

Moustiquaires Ajustables
50c a 500
Portes en fil de fer de toutes les grandeurs 75c a $1.00.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
58-60 rue Merrimack.
W. S. Bavagean, Commis canadien.

"UP-TO-DATE SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John B. Tean et Geo. Prin. J. commis.

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 30.

—Je sais tout cela et pourtant, c'est singulier, mais il me semble que nous l'avons rencontré quelque part. Réfléchis, de ton côté, mon vieux Jactain. Cherchis, tâche de te rappeler.

Jactain ne répondit pas. Ce que vexait de lui dire Persillard l'avait frappé. La figure de Jean Bartoll venait de réapparaître devant lui, plus nettement, plus accusée et voilà qu'il s'imaginait l'avoir vue jadis également, cette figure, dans une occasion sans doute bien particulière pour que tous deux, Persillard et lui, en eussent été frappés.

Mais en quelle occasion? Ils cherchaient, ne se rappelaient rien. Ils avient parcouru tant de pays, vu tant de pays, vu tant de visages en leur existence vagabonde, qu'il leur était difficile de préciser. Ils n'étaient remis en marche.

Et tous deux, d'instinct, enfoncés dans leurs plus lointains souvenirs, gardaient le silence. De temps en temps seulement ils se regardaient. Leurs yeux, habitués depuis vingt ans à tout comprendre, s'interrogeaient ainsi. Jactain voulait dire à Persillard, Persillard à Jactain:

—Eh bien, te souviens-tu? as-tu trouvé?

Et ils secouaient la tête. Ils ne trouvaient pas. Quand ils entrèrent à Paris, ils n'étaient ni l'un ni l'autre plus avancés qu'en sortant de l'Aiguillette. Persillard résuma la situation:

Nous nous retrouverons en présence de M. Bartoll sans doute demain ou les jours suivants; on le regardant bien, nous nous ouvriendrons peut-être.

—Après tout, qu'est-ce que cela fait que nous l'ayons rencontré ou non, ce homme?

Ils n'en reparlèrent plus. Le lendemain, ils descendirent dans la mine, —ond désespoir de Jactain.

—rras, Persillard, j'y trouverai.

Pourtant il se mit à la besogne comme les autres, et ne souffla plus mot jusqu'au soir. Comme ils étaient employés de jour, ils remontèrent au moment où l'équipe de nuit prenait son tour, ils remontèrent au moment où l'équipe de nuit prenait son tour. Persillard n'abandonnait pas son idée.

—Tâchons de nous trouver en face de Bartoll, disait-il tout bas à Jactain.

—Soit, mais le patron est-il là?

—Je viens d'entendre dire qu'il était dans les bureaux.

—Question de sortie.

Ils se mirent à rôder aux alentours et lorsqu'ils aperçurent Bartoll qui en effet, se trouvait à la mine, ils s'arrangèrent pour se heurter sur le chemin de Castelbouc. Comme on était en été, le soleil n'était pas couché, bien qu'il fût près de sept heures.

—Attention, dit Persillard, j'entends des pas au tournant du chemin. Ce doit être lui. Rebrousons, rebrousson. Nous allons nous rencontrer avec Bartoll. Examine-le bien pendant que je lui adresserai la parole.

—Tu vas lui parler?

—Oui, pour que tu aies le temps de le regarder.

—Qu'est-ce que tu lui diras?

—Je ne sais pas. Ce qui me pesera par la tête. Ce n'est pas le Grand Turc et on peut bien causer avec lui comme un homme ordinaire.

En ce moment Bartoll débouchu du tournant. Le chemin qu'il suivait était étroit, resserré entre les roches. Bartoll aimait à le suivre, de préférence à la route carrossable qui menait à Castelbouc.

Les deux vagabonds se rangèrent. Mais au moment où Bartoll passa, ils firent un pas vers lui. Bartoll s'arrêta étonné. Il les connaissait une seconde et tout de suite les reconnut.

—Ah Ah! dit-il, eh bien? Vous ne vous repentez pas d'avoir pris la résolution de travailler?

Jactain allait répondre et dire sans doute qu'il se repentait, en effet, en rejetant sur son camarade la responsabilité de cette grave résolution lorsque Persillard, avec présence d'esprit, lui coupa la parole:

—Non, non, monsieur Bartoll, nous nous estimons au contraire bien heureux et c'est justement pour vous adresser nos vifs remerciements que nous vous attendions.

Jactain murmurait:

—Le remercier! Il n'y a pas de quoi? Je me sens déjà malade, moi, rien que pour avoir travaillé depuis ce matin.

Persillard lui jeta un coup d'œil furieux. Quant à Bartoll, il sourirait. Ces deux hommes l'amusaient, évidemment.

—Il ne faut pas écouter Jactain, monsieur Bartoll, il dit comme ça des choses qui feraient croire qu'il est paresseux comme un loir.

—Je ne suis pas paresseux, mais j'aime travailler à mes heures.

—Et voilà, ta montre est toujours arrêtée, lui coula perfidement son camarade.

Bartoll leur fit un signe de la main:

—Vous n'êtes pas de mauvais diables. J'en suis sûr. Vous resterez donc à l'Aiguillette si le cœur vous en dit. Mais je n'aime pas les ouvriers qui donnent de mauvais exemples. Vous, Persillard, pas de querelles ou je vous chasse. Vous, Jactain, puisque vous n'aimez travailler qu'à vos heures, tâchez de faire marcher votre montre.

Et il passa avec un demi sourire.

—Le patron aime la plaisanterie. Pour sûr, c'est un brave homme. L'as-tu bien regardé, Jactain?

—Je tous mes yeux, oui.

—Eh bien?

—Eh bien voilà, je ne sais pas plus avancé. Et toi?

Les petits yeux brûlés de Persillard brillèrent d'un éclat inaccoutumé.

—Moi, dit-il, je l'ai jolliment détaillé, pendant qu'il nous parlait et je crois que j'ai trouvé.

—Qu'est-ce que tu as trouvé, mon vieux Persillard?

—Une fortune, tout simplement.

—Hein? fit Jactain avec un sursaut.

—Oui, si je ne me suis pas trompé, c'est une fortune.... une fortune assurée.

Jactain le regarda avec commisération.

—Il est fou!

—Non, je ne suis pas fou. Je vais te le prouver.... Te souviens tu de Bernard?

—Qui cela Bernard?

—L'assassin de l'ingénieur de Mende.

—Dont on nous accusait d'avoir été les complices?

—Justement.

—Eh bien, oui, je m'en souviens. Mais quel rapport?

Il s'arrêta, les yeux écarquillés, bouche béante.

—Mais non Diou?

—Y es-tu maintenant?

—Tu as raison, M. Bartoll ressemble à Bernard.

—Nous sommes payés pour n'avoir pas oublié la figure de l'autre, puisqu'on nous a confronté cinq ou six fois avec lui et que le plaidir d'avoir fait sa connaissance nous a coûté quinze jours de prison.

—Oui, même allure, mêmes yeux et même physionomie. Tout cela si ressemblant qu'on dirait presque que nous sommes rajeunis de plus de 20 ans. Mais ce n'est pas possible, il y a beaucoup d'années qui se ressemblent à la foire, et pourtant, ils....

—Qui, oui, tout est là. Et ce Bernard?

—Fut doux mon vieux. D'abord le patron est connu. Il s'appelle Jean Bartoll, il est né en Corse. On sait d'où il vient, où il a gagné sa grande fortune tandis que l'autre....

—Tandis que l'autre s'était affublé d'un faux nom, d'un nom quelconque pour dépister la justice.... tandis que l'autre n'a voulu donner sur lui-même aucun renseignement, tandis que nous nous rencontrons avec Bartoll. Examine-le bien pendant que je lui adresserai la parole.

—Tu vas lui parler?

—Oui, pour que tu aies le temps de le regarder.

—Qu'est-ce que tu lui diras?

—Je ne sais pas. Ce qui me pesera par la tête. Ce n'est pas le Grand Turc et on peut bien causer avec lui comme un homme ordinaire.

En ce moment Bartoll déboucha du tournant. Le chemin qu'il suivait était étroit, resserré entre les roches. Bartoll aimait à le suivre, de préférence à la route carrossable qui menait à Castelbouc.

Les deux vagabonds se rangèrent. Mais au moment où Bartoll passa, ils firent un pas vers lui. Bartoll s'arrêta étonné. Il les connaissait une seconde et tout de suite les reconnut.

—Ah Ah! dit-il, eh bien? Vous ne vous repentez pas d'avoir pris la résolution de travailler?

Jactain allait répondre et dire sans doute qu'il se repentait, en effet, en rejetant sur son camarade la responsabilité de cette grave résolution lorsque Persillard, avec présence d'esprit, lui coupa la parole:

—Non, non, monsieur Bartoll, nous nous estimons au contraire bien heureux et c'est justement pour vous adresser nos vifs remerciements que nous vous attendions.

Jactain murmurait:

—Le remercier! Il n'y a pas de quoi? Je me sens déjà malade, moi, rien que pour avoir travaillé depuis ce matin.

Persillard lui jeta un coup d'œil furieux. Quant à Bartoll, il sourirait. Ces deux hommes l'amusaient, évidemment.

—Il ne faut pas écouter Jactain, monsieur Bartoll, il dit comme ça des choses qui feraient croire qu'il est paresseux comme un loir.

—Je ne suis pas paresseux, mais j'aime travailler à mes heures.

—Et voilà, ta montre est toujours arrêtée, lui coula perfidement son camarade.

Bartoll leur fit un signe de la main:

Le Corset C. B. a la Spirite
A devant droit est hygiénique.
Il ne presse ni l'abdomen, ni le thorax, ne gêne aucun des organes digestifs qui restent parfaitement libres. La pression de la taille porte entièrement sur les hanches et non sur les côtes, ce qui rend les positions à la fois gracieuses et commodes.
PRIX $1 a $3 50.

Mme D. Bellehumeur
Née Léna Lalumière.
Ancien Hôtel de Ville,
Chambre 14, rue Merrimack.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

Comment, en quel pays, avait-il gagné sa fortune? Qu'avait-il fait pendant sa jeunesse? qu'étaient ses parents? quelles relations avait-il entretenues jadis avec l'ingénieur assassiné?

Fourrait-il la surtout reconstituer sa vie, c'était là l'important pendant la première partie de cette année 1872 où s'était conclu le mariage? C'était cependant ce qu'ils voulaient savoir.

Ce n'était pas, on le devine, chose commode, car Bartoll n'avait pas personne pour confident. Il était arrivé subitement dans les Cévennes, fort de son argent, et il avait acheté l'Aiguillette, puis Castelbouc, sans marchander. Il avait réuni les ouvriers qui lui étaient nécessaires, il les avait escadrés et il n'avait laissé à personne autre que son fils et à lui-même la direction des travaux.

Dans ces conditions, interroger les ouvriers était inutile. Persillard et Jactain s'en rendirent compte tout de suite. Tous ceux auxquels ils s'adressèrent leur firent la même réponse:

—M. Bartoll est le meilleur des hommes. Il n'est pas du pays. Nous ne le connaissons pas. On dit que c'est en Amérique qu'il a gagné sa fortune.

Et comme à force d'interroger, ils craignaient d'éveiller l'attention, d'exciter les soupçons et la curiosité, ils furent inquiets. Ce fut le hasard qui les servit et leur donna un premier indice, bien vague, et pourtant bien précieux.

A son arrivée en Amérique, quelques semaines après le meurtre de Georges d'Hubaud, quelque dons après avoir été acquitté en cour d'assises, Jean avait fait la rencontre d'un Alsacien du nom de Kauffmann, qui avait quitté son pays après les événements de 1870.

Kauffmann était un honnête garçon que Jean prit tout de suite à son service. Il l'occupa comme surveillant dans les différents postes qu'il eut à diriger.

Lorsqu'il revint en France définitivement, Kauffmann le suivit. Il était employé à la machinerie de l'Aiguillette.

Persillard et Jacain commirent ce détail. Ils apprirent que depuis de longues années l'Alsacien n'avait pas quitté Jean Bartoll. Leur plan fut bientôt conçu. Ils résolurent de le circonvenir et de savoir de lui tout ce que Kauffmann lui-même connaissait.

Jard et Jactain, abondants en éloges, eurent vite conquis son amitié. Et un jour, ils poussèrent Kauffmann plus vigoureusement qu'il n'avaient fait jusque-là.

—Cela vous ferait beaucoup de peine ni vous étiez obligé de vous séparer de M. Bartoll, n'est-ce pas, père Kauffmann? demanda Jactain.

—Sûrement, mais je ne le quitterai pas, il n'y a pas de raisons pour cela. Vous pensez! Depuis si longtemps que je suis à son service.

—Depuis combien de temps?

—Des années et des années!

—Avant la guerre?

—Non, après. Oui, après.....

Je sais parti pour l'Amérique à la fin de 1871.

—Et c'est à la même époque que vous avez rencontré M. Bartoll et que vous avez fait sa connaissance?

—Un peu plus tard. Je ne savais trop à quoi me vouer et quoi devenir quand le hasard m'a conduit sur sa route.

—Vous traîniez la misère là-bas depuis longtemps?

—Depuis cinq ou six mois.

Persillard pousa Jactain du coude en tournant légèrement la main placée devant sa bouche. Il voulait attirer l'attention de son camarade sur le dernier détail donné par Kauffmann et sans doute aussi sur ce qu'il allait dire.

—C'est en mars ou en avril que vous avez connu M. Jean Bartoll?

Kauffmann parut soupçonner de cette date précise. Il dressa l'oreille, comme s'il avait craint quelque vague soupçon. Mais Persillard figurait des plus vagabonds attentifs à ses paroles: il rassura. Du reste, que pouvait-il soupçonner? Ce qu'il disait n'avait aucune importance: les deux compères étaient curieux, sans doute. D'autre part, Kauffman aimait assez à bavarder. Cependant il ne put s'empêcher de remarquer:

—Qui vous a dit que c'était en mars avril?

(A continuer.)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (limpide de faire bouillir vot e linge), le blanc et l'enlève. Fabriquée par Arsène Dette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. 300.

Vente Spéciale de Berçeuses!

Nous mettrons en vente Samedi matin vingt-huit Chaises Berceuses, valeur de $1.50 et $1.75 pour

—95 cts.

Ces chaises sont toutes de bois franc, grandes et d'un beau fini. Ce sont de bons bargains pour les personnes qui désirent à se bercer.
☞ Seulement qu'une vendue à chaque chalance.
Département des Marchés.
M. Bellefontaine,
267 rue Aiken, - Petit Canada.

WASHINGTON PARK,
ENTRE L'AVENUE VARNUM ET LE EOULEVARD.
LOTS A BATIR.
Terrain sec, élevé, pas d'intérêt, pas de taxe, lots 50 x 100, 5000 pieds carrés, $75 en montant.
CONDITIONS: $5 Comptant, $1 par Semaine.
C'est une bonne occasion pour les gens de Lowell et des environs de se procurer un lot à la ville et aussi dans une des plus belles parties de la ville. Les chars vont à cinq minutes de marche de ces lots et se rendront probablement au parc l'année prochaine. Pour plans et autres informations adressez-vous à JOSEPH H. BERGERON, 14 rue Cadre.
La Boston Real Estate Co. 90 rue Prescott, Chambre 2, Lowell

...Vente Après l'Inventaire...
Nous avons des Outils pour la Maison et pour les Ouvriers, ferronneries légèrement rouillées et endommagées par le mouvement et l'exposition dont nous désirons disposer de suite.
Venez de bonne heure et assurez-vous de bons marché
H. C. GIRARD,
442

LA TRAGEDIE DE LEOMINSTER

JOSEPH PLOUFFE A ETE FRAPPE A LA TETE AVEC UN BATON ET EST MORT SUR LE CHAMP

William Divoll est arrete a Fitchburg sous l'accusation d'etre l'auteur du crime

(Service spécial de L'Etoile)

Leominster, 29.—La victime de l'assaut meurtrier qui a été commis dimanche devant le No 110 de la rue Mechanic est Joseph Plouff, 42 ans marié et domicilié au No 92 rue Middle. Un coup de bâton ou d'un autre instrument contondant lui a été donné à la tête. Il est tombé pour ne plus se relever. La mort s'etant déclarée presqu'aussitôt après.

M. Plouffe et M. Emond accompagnaient Mme Emond. Ils ont été attaqués en arrière par un troupeau de vilains canailles qui insultaient Mme Emond. M. Emond est tombé sans connaissance du premier coup, et M. Plouffe a été frappé à mort. En revenant à lui M. Emond a couru chercher la police, à un quart de mille de là, mais il était déjà trop tard pour faire des arrestations.

M. et Mme Emond et M. Plouffe étaient en route de la demeure de M. Emond, 212 rue Mechanic, pour aller veiller chez un ami où une personne était morte. En passant devant la cour à bois Fuller, une bande de voyous émergea, et insulta Mme Emond. Il s'ensuivit une querelle. Trois des vauriens approchèrent derrière MM. Emond et Plouffe et les frappèrent sur le tête en même temps. Une dizaine de ces canailles entourèrent le défunt pendant que quelqu'un allait chercher le Dr Fuller, une bande de voyous était accourue. Un reporter arrivant avertit la police et un médecin. Les deux médecins s'accordèrent à constater la mort. Il n'y avait que quelques gouttes de sang sur le cadavre.

Le défunt demeurait ici depuis deux ans, étant venu de Gardner. Il laisse une épouse, 3 garçons et 2 filles.

Le chef de police a passé une partie de la journée avec les trois frères Letarte: Joseph, Alexandre, Léopold et Herman Savoy, mais n'a pas eu d'informations au sujet des Assassins.

Michel Simard et Oscar Gabriel sont arrivés peu de temps après le meurtre, et ont aidé à porter le défunt sur le gazon. James Wilson demeurant en face du lieu où le crime a été commis, a donné tous les soins possibles et dit que Mme Emond lui a montré l'homme qui a frappé le coup mortel.

M. Désiré dit qu'il avait rencontré le défunt en ville, lui avait offert un cigare et l'avait invité chez lui, après quoi les deux ont accompagné Mme Emond, qui allait passer la nuit chez sa soeur. Mme Eva Gilbert, rue Elm, où un enfant était mort.

A la cour à bois Lakey, trois voyous sortirent et commencèrent à suivre M. et Mme Emond et M. Plouffe en les insultant. Un instant plus tard les deux hommes étaient frappés à coup de bâton et M. Plouffe était assassiné.

M. Plouffe était natif de St-Jean de Matha et demeurait aux Etats-Unis depuis 17 ans. Sa famille consiste en trois garçons: Irving 18 ans; George, 15 ans; Doler 11 ans; et 2 filles: Anrore, 13 ans, et Cora, 7 ans, et son épouse.

Deux des enfants sont infirmes de naissance. Mme Plouffe est menacée de prostration nerveuse.

M. Plouffe était un honnête homme sobre et industrieux. Il jouissait d'une excellente réputation. Il était très fort mesurait 5 p. 11, et pesait 180 livres.

Alfred Foster, domicilié rue Mechanic, dit avoir vu vers 10 heures, une bande d'ivrognes grognant dans les environs. On dit que le fait se répète souvent dans le quartier.

Hier après-midi la police après avoir fait une enquête minutieuse des faits, arrêta à Fitchburg, un nommé William Divoll, comme étant l'auteur présumé de la mort de Plouffe. Divoll a admis avoir été dans le voisinage de la bagarre sanglante, mais il nie avoir assailli la victime. Il dit qu'il est parti de sa résidence samedi soir à 7 heures, alla chez un ami avec lequel il passa la soirée jusqu'à 11.30 après quoi il se rendit à un "lunch cart". Il était à l'intérieur du wagon-buffet quand quelqu'un vint l'avertir qu'un homme avait été tué. Il suivit la foule jusqu'au lieu du drame et arriva au moment où un prêtre était à côté de Plouffe.

Divoll a été traduit en cour ce matin et s'est déclaré innocent de l'accusation d'homicide portée contre lui. Le prisonnier est âgé de 20 ans et avait un oeil au beurre noir. Il dit qu'il ne s'est pas infligé ces contusions au cours d'une bataille, mais qu'elles ont été le résultat d'un accident au jeu de balles. Il demeurait avec sa mère et son frère. Sa mère dit qu'il est arrivé à la maison, à 1.45 dimanche matin. Il était apparemment sobre. Il passa quelques minutes en compagnie de sa mère qui est invalide puis alla se coucher.

La police a deux témoins qui prétendent avoir vu Divoll frapper Plouffe.

L'enquête du coroner a révélé que Plouffe est mort d'un coup reçu à la tête entre l'oreille et la tempe gauches.

Vous ne connaissez pas le **notaire Gendois** et son clerc. **Voyez "La Vengeance"**, jeudi soir à l'**Opera.**

LES FILS DE LA REVOLUTION

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 29—Le Congrès National des Fils de la Révolution Américaine, commencera ses séances demain, en cette ville. Il durera trois jours. La société compte 20 ans d'existence et a des ramifications dans 40 états et territoires y compris la France, Hawaï et les Philippines.

MANUFACTURE DETRUITE

(Service spécial de L'Etoile)

Hamilton, O., 29—La manufacture Franklin, de la Sterling Paper Co., a été détruite par le feu hier soir. Vendredi dernier, la compagnie avait refusé de vendre cet établissement pour $100,000.

M. LeROUX ET DREYFUS

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 29—M. Hugues LeRoux a fait une conférence hier devant l'Université de Chicago. Il a fait une revue du procès Dreyfus. Il a conclu à sa culpabilité.

BOB PART EN GUERRE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 29—Bob Fitzsimmons doit partir pour San Francisco, à la fin de la semaine, dans le but d'organiser une rencontre avec Jim Jeffries. Il s'entraînera probablement à Catalina Island, Los Angeles.

PREMIER TRIOMPHE

La Frank Jones Brewing Co, de Boston se rend a la demande des grevistes

On s'attend à ce que toutes les autres compagnies vont suivre cet exemple

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 29.—La première rupture à s'est produite dans les rangs des maîtres brasseurs, ce matin. A la demande de l'agence de la Frank Jones Brewing Co., les employés sont retournés à l'ouvrage ayant vu leur demande agréée. Cette action de la Frank Jones Co., est vue avec une grande satisfaction par tous les employés des autres compagnies.

FORET EN FEU

Un incendie cause pour $700 de dommages à Chelmsford

Au moment d'aller sous presse, on nous apprend que le feu a consumé ce matin environ deux acres de forêts à Chelmsford, près de Leach's Pond.

Cet incendie a causé des dommages pour environ $700.

EXAMEN HEUREUX

Nous apprenons avec plaisir que M. Arthur Lavoie, citoyen bien connu de cette ville, a passé avec succès ses examens pour le service civil des Etats-Unis, pour la position de facteur.

Les examens ont eu lieu depuis quelque temps déjà. En effet, c'est au mois d'octobre dernier que M. Lavoie subissait l'épreuve, mais la copie envoyée à Washington pour être corrigée n'est revenue que ces jours derniers et a été adressée à M. A. G. Thompson, maître de poste, avec le résultat des examens.

M. Thompson a notifié hier à M. Lavoie qu'il était au nombre des heureux. Nous félicitons M. Lavoie de cette bonne nouvelle.

JE ME RECOMPENSE

Il y a une semaine, environ, M. Frank Coburn demeurant au No 47 rue Methuen, allait avertir la police que son épouse avait perdu un sac contenant une montre en or, une chaîne et un porte-monnaie dans lequel il y avait $6 en billets.

La police ne put découvrir la propriété perdue et hier M. Coburn allait faire annoncer la chose dans les journaux, disant aussi que la personne qui remettrait les objets obtiendrait en récompense l'argent qu'il y avait dans le porte-monnaie.

Quelques minutes plus tard, il recevait un paquet qu'il développa immédiatement et vit que c'était le petit sac perdu. Il retrouva la montre en or, la chaîne et un billet de un dollar dans le porte-monnaie. La personne qui avait trouvé le sac avait gardé une récompense de $5.

GREVE EVITEE

(Service spécial de L'Etoile)

Lynn, Mass., 29 — Les maitres-boulangers ont acquiescé à la demande de leurs employés et ont évité la grève qui devait éclater demain. Si les heures n'avaient été diminuées et les salaires augmentés. Cent employés à la journée étaient intéressés à la question.

SIR WILFRID LAURIER

Il abandonnerait la vie publique à l'automne

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 29 — Une rumeur circule à l'effet que Sir Wilfrid Laurier doit résigner à l'automne, pour cause de santé. On dit même que son médecin lui a conseillé de quitter la vie publique pour voyager un an ou deux à travers le continent. La décision finale du premier ministre ne sera donnée qu'après les cérémonies du couronnement.

La question du successeur de Sir Wilfrid occupe beaucoup les politiciens. D'aucuns prétendent que ce sera l'Hon. M. Fielding ou encore l'Hon. Charles Fitzpatrick. De leur côté les Canadiens veulent un premier ministre de leur nationalité et ils se proposent de pousser l'Hon. Louis Jetté à accepter cette position.

TERRIBLE EXPLOSION

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, 29.— Une explosion s'est produit ce matin sur le "Fulton" de la marine américaine. Les personnes suivantes ont été blessées: lieute. nant Arthur McArthur, de la marine américaine; lieut. Oscar Kohn, de la marine autrichienne; W. J. Weed, et C. B. Miner, ingénieur; Charles Bechsold, canonnier. Le lieut. McArthur est le fils du fameux général de ce nom qui commanda l'armée américaine aux Philippines. Une autre personne du nom de Moore est mortellement blessée.

Voyez les ruses diaboliques d'Athenais dans "La Vengeance."

TRES BELLE IDEE

Le Rapid Transit de Brooklyn s'intéresse aux étudiants

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 29 — Le Brooklyn Rapid Transit va prendre 300 nouveaux employés prochainement. Le surintendant Wheaton dit qu'il va donner la préférence aux collégiens. Des centaines d'étudiants à Harvard, Yale et autres collèges gagnent leur vie durant la vacance, et sont capables de faire d'excellents conducteurs et mécaniciens.

POUR LARCIN ET DESERTION

Arthur Fréchette se livre à la police de New York

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 29 — Arthur Fréchette est entré ce matin dans la station de l'hôtel de Ville et a déclaré qu'il était recherché à Worcester, Mass., pour larcin, et à Walden, N. Y., pour désertion du foyer conjugal. Il a demandé à être sévèrement puni, mais la police n'a pu faire mieux que de loger une plainte de vagabondage contre lui.

POUR ASSAUT MEURTRIER

(Service spécial de L'Etoile)

St-Jean, N. B., 29.—Wm. Kelly, de Québec, qui commis un assaut meurtrier sur la personne de l'officier américain W. P. Burns, ne sera pas interrogé avant la prochaine session de la cour d'extradition. Les papiers nécessaires à cette procédure devront aller à Washington d'abord.

TOUS DEUX EMPOISONNES

Lâche tentative de meurtre contre deux Canadiens

(Service spécial de L'Etoile)

Rutland, Vt., 29 — Joseph Drolet et Wm Seers, de Cornwall, sont dangereusement malades par suite d'empoisonnement avec du vert de Paris. Ils avaient emporté une cruche d'eau dans le champ où ils travaillaient. Quelqu'un y mit du poison. L'empoisonneur est inconnu.

DERNIERES DEPECHES

(Service spécial de "L'Etoile")

Lond, 29 — Le prix de la farine a augmenté de 18 pences le sac aujourd'hui.

Londres, 29 — Le Dr Leherens, médecin allemand, qui a entrepris de faire le tour du monde en automobile, est parti de Hyde Park ce matin. Il espère arriver à New York dans huit mois.

New York, 29 — Le capitaine Albert, commandant du Deutschland, de la ligne Hambourg-Américaine, qui a perdu son gouvernail en mer et est arrivé à New York, est mort d'apoplexie foudroyante ce matin.

ENCORE UN MEURTRE

(Service spécial de L'Etoile)

St Louis, 29—Henry B. Fargo, agent d'assurances, a tué sa femme Nettie, ce matin. En revenant du théâtre, Fargo dit que c'est un accident et qu'il avait sorti son revolver pour tirer sur un individu qui accompagnait sa femme à la maison.

PENDU

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, 29 — Alfred Smith, un nègre, a été pendu ce matin dans la cour de la prison de moyamensing. Il avait assassiné sa femme Agnes, le 7 septembre dernier.

—SURDITE—

Cette signature est sur toutes les boîtes de Tablettes **Laxatives Broms-Quinine**, le remède qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

E. W. Grove

Cette signature est sur toutes les boîtes de Tablettes **Laxatives Broms-Quinine**, le remède qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

La Puissance * * de l'Argent

N'a jamais été mieux démontrés que dans la transaction que nous avons faite il y a quelques jours avec un des plus fameux manufacturiers d'habits pour garçons et enfants de l'Amérique, Cet heureux achat nous permet de vous offrir des

Habits à deux morceaux de style et durables pour garçons, en beaux mélanges nouveaux pour $1 50, $2, $2.50, $3 et $4, grandeurs de 9 à 15 ans.

Jolis habits de 3 morceaux pour garçons, dernière coupe, la façon et les étoffes sont des meilleures, grandeurs de 9 à 16 ans, que nous offrons pour $3, $3,50, $4, $4.50, $5 et $6.

Habits Norfolk fashionables, le fini et les couleurs de ces habits ne peuvent être excellés Grandeurs de 3 à 16 ans, nous les avons marqués de $1.50 à $2.00.

Beaux Habits Blouses confortables pour enfants, nouveaux et jolis, depuis $1.50 jusqu'à $4 00.

Beaux Habits Vestes pour enfants, les habits le plus de style et les plus jolis que nous ayons eus pour $1.25 jusqu'à $4.00, grandeurs de 3 à 10 ans.

Culottes fortes, bien faites et de service, depuis 18c jusqu'à $1.50. Si vous cherchez des valeurs en fait d'habits, visitez notre département de garçons et vous ne regretterez pas votre visite.

Parthenais Frères,

Marchands Progressifs de Chaussures et de Merceries.

522 a 536 RUE MERRIMACK, — Près de la rue Suffolk.

C. F. KEYES, Encanteur.

Bureau : Vieille Gare du Boston & Maine, rue Green, Lowell, Mass.

Vente Positive à Encan Public

DEUX COTTAGES — 33 Lots à Bâtir

Sur la Gerrish Ave, un peu plus loin que le terminus des cars. Mammoth Road Pawtuckerville

SAMEDI, 3 MAI, A 3 HEURES.

Une dissolution de société exige la vente à encan publique de la propriété ci-haut mentionné sur les lieux, le jour annoncé, quelque soit le temps. Les maisons sont bien construites, ayant six chambres et une allonge chacune. Elles ne sont bâties que depuis quelques années et sont en bonne condition en dedans et en dehors. Elles sont situées sur des lots de 50x100, ou 5000 pieds carrés, dont chacun est clôturé, faisant une résidence propre, et confortable.

Les 33 lots à bâtir contiennent de 4000 à 5000 pieds carrés chacun et tous sont exceptionnellement beaux.

LOCATION.—Gerrish Avenue est située un peu plus loin que la propriété bien connue du Dr. Ward sur la Mammoth Road. La nouvelle ligne électrique passera à moins de 100 verges de la Gerrish Ave, en arrière, et avant longtemps cette ligne se rendra à la Mammoth Road en passant par l'avenue. C'est à 20 minutes de marche du centre de la ville, et quand vous considérez que vous achetez à votre propre prix, et que les conditions sont si faciles, ce devrait intéresser tous ceux qui paient loyer, car le moment exigé est très attirant pour, comparé à celui que vous vous payez actuellement.

CONDITIONS.—$100 doivent être déposés sur chaque maison qui sera vendu et 50 à 70 par cent pourra rester sur hypothèque. Sur les lots, de $20 à $40 au temps de la vente et de 50 à 70 pourra rester sur hypothèque si l'acquéreur le désire.

C. F KEYES, au nom des Intéressés.

HABITS....

Qui ont une Qualité qui leur est Propre !

C'est facile d'offrir des habits de qualité inférieure à des prix qui paraissent bas, ou de beaux habits à des prix élevés, mais vendre des habits de première classe au plus bas coût possible est tout autre chose. Nous avons vendu des habits pendant plus de 27 ans chaque année notre commerce a augmenté, jusqu'à ce qu'aprésent, nos ventes sont les plus considérable de la Nouvelle Angleterre, excepté à Boston. Et ces immenses affaires ont été faites par nos efforts constants d'améliorer nos marchandises sans augmentation correspondante dans nos prix. La coupe de nos habits égale le travail des meilleurs tailleurs. C'est pourquoi nos habits forment une classe qui leur est propre et à ges prix que l'écoulement et les facilités seuls rendent possible.

Perfection dans les Habits de Printemps, à $10, $12, $13, $15, $18.

Chaque vêtement est parfaitement coupé et comparera favorablement avec les habits de prix plus élevés de n'importe quel magasin de la ville. Des milliers d'habits de printemps pour

$5, $6, $7 et $8.

J. L. CHALIFOUX,

47 à 59 rue Central.

La Troupe Franco-Belge

COMPOSEE DE

20 Artistes Professionnels 20

REPRESENTANT

Une CAUSE CELEBRE

Drame à Grand Spectacle en 6 Actes — Sera Joué

L'Opera House, 5 et 6 Mai

LOUIS LABELLE, le roi des Artistes Canadiens-Français.
VICTOR BERTON, des Tournées de Cyrano de Bergerac.
ALEX. GRAVEL, du Théâtre National Français, etc, etc.
Mme DUVERNAY et Mlle OUELLET, des principaux Théâtres de Montréal.
Mlle PILON, de la Robinson Opera Company.
Mlles EMMA GEPH et EVA PARIS, et plusieurs autres. Bref la plus forte et la plus morale des compagnies qui soient venues à Lowell.

Billets — 25c, 35c et 50c.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
Pluie ce matin, mais beau ce soir et demain. Vent du sud-est.
Indications thermométriques d'hier d'après Thompson's Spas: 3 a. m., 55; 9 a. m., 64; 12 midi, 67; 6 p. m., 70; 9 p. m., 60; 12 minuit, 59. Moyenne, 63 14-21.

17e ANNEE — LOWELL, MASS. MERCREDI 30 AVRIL 1902. — NO. 36.

LES TISSEURS SUR LAINE

ILS ONT EU UNE IMPORTANTE ASSEMBLEE HIER

La grève pourrait être déclaré bientôt, disent certains ouvriers

Les tisseurs sur laine de Lowell et de Collinsville ont eu une grande assemblée dans la salle des réparateurs de métiers, hier soir, pour discuter la question de la grève de leurs confrères de Lawrence et de Olneyville, par suite de l'introduction dans les fabriques du système du double métier.

Un des principaux orateurs a été M. Thomas Powers, d'Olneyville. Il a expliqué au long la situation dans tout le Rhode Island.

On a considéré la question de déclarer la grève dans les filatures de cette ville, dit-il, et le se ntiment général y a paru favorable. On est surtout nécessitent du fait que les gérants des manufactures de Collinsville ont renvoyé trois de leurs employés parce qu'ils avaient manifesté de la sympathie pour les grévistes d'Olneyville.

Un tisseur a dit après l'assemblée que l'on se mettrait probablement en grève cette après-midi mais rien n'indique que les ouvriers n'aient encore pris cette décision.

ILS DECLARENT LA GREVE

Soixante-quinze des tisseurs du Beaver Brook Mill, de Collinsville, se sont en effet mis en grève ce matin, plusieurs par sympathie pour les grévistes d'Olneyville et d'autres pour protester contre le renvoi de sept de leurs confrères qui ont assisté à l'assemblée hier soir.

Une quinzaine de minutes après avoir pris l'ouvrage ce matin, Foverseer alla à l'un des tisseurs et lui demanda s'il avait assisté hier soir à l'assemblée tenue en cette ville. L'ouvrier répondit que oui. Alors, Foverseer lui dit qu'il pouvait aller à l'assemblée aujourd'hui aussi s'il le voulait.

Il prit son chapeau et sortit et quand les autres tisseurs apprirent qu'il avait été renvoyé ils abandonnèrent l'ouvrage. Beaucoup d'autres ne sont pas rentrés dans la manufacture à midi.

HARDIS CAMBRIOLEURS

Ils enlèvent $100 en argent et pour une quinzaine de dollars en marchandises chez M. John Papas

Des voleurs ont pénétré cette nuit dans le magasin de M. John Papas, qui tient un commerce au No 596 rue Merrimack.

Ce doit être des personnes connaissant bien les êtres de la maison, dit le propriétaire, car ils ont ouvert mon tiroir à l'argent sans le briser et ils devait intéresser tous ceux qui paient loyer, car le moment exigé est très attirant pour, comparé à celui que vous vous payez actuellement.

CONDITIONS.—$100 doivent être déposés sur chaque maison qui sera vendu et 50 à 70 par cent pourra rester sur hypothèque. Sur les lots, de $20 à $40 au temps de la vente et de 50 à 70 pourra rester sur hypothèque si l'acquéreur le désire.

C. F KEYES, au nom des Intéressés.

AVEZ-VOUS UNE MONTRE EN OR?

Si non, lisez l'annonce de M. Elie Delisle sur une autre colonne et vous pourrez en avoir une gratis en suivant ses conseils.

FEU DE CHEMINEE

A midi moins 10 minutes les pompiers ont été appelés sur la rue Broadway par l'avertisseur 31. Une cheminée en feu fut cause de cette alarme. Pas de dommages.

LE FEU D'HIER APRES-MIDI

Les dommages causés par le feu qui fait la leçon à Peter Statto qui a retardé d'une demi-heure pour venir se rapporter. Le témoin dit qu'il pensait qu'en venant à 1½ h. 30, cela suffisait. Le magistrat dit qu'il ne faut pas penser quand il s'agit des affaires judiciaires. La cour n'a pas le temps d'attendre que les témoins viennent comparaître. Il faut que ceux-ci se rendent à l'appel et soient en cour quand le séance s'ouvre.

Une autre témoin arrive aussi en retard et il attrape une semonce du juge.

Les autres causes qui sont appelées sont de bien petite importance. Il y en a une cependant qui soulève quelque peu d'intérêt, à cause du mode de défense de l'accusé. Cet accusé est B. Fitzpatrick, arrêté vers les 5h. 30 hier après-midi. Il plaide coupable, mais fait un discours complet pour se discriminer. Il dit qu'il a déjà bu, mais depuis sept ans. Il est des plus sobre. Hier comme il allait prendre le train pour se rendre à Manchester, N. H., où il a une belle position à remplir, il eut le malheur de rencontrer un certain nombre d'amis avec qui il prit plusieurs verres. Il se rappelle en avoir pris sept, après quoi, il perdit connaissance de tout. Les faits sont que Fitzpatrick a résisté au policeman Bennett qui l'a arrêté. Arrivé au poste, il résista aussi au policeman qui voulait le faire entrer au poste. Il les mandit et les envoya à tous les diables. Ce témoignage ne contribue pas peu à indisposer le tribunal contre Fitzpatrick dont il lui a fallu écouter la harangue. Le prisonnier est condamné à trois mois de maison de correction à Cambridge. Il en appelle de cette sentence.

Timothy M. Hennesy est condamné à $2 d'amende ainsi que Frank Quinn et Charles B. Riley. James H. Flanagan ira faire les foins à la ferme de l'Etat cet été.

LA CHAMBRE DES ECHEVINS

LES VETERANS COMPARAISSENT DEVANT ELLE A L'ASSEMBLEE D'HIER SOIR

Ces messieurs veulent dépenser à leur guise l'argent voté pour le Memorial Day

Six échevins assistaient à l'assemblée spéciale de la chambre convoquée pour hier soir. La plus grande partie de la séance a été prise pour entendre l'opposition faite par les vétérans de la grande armée à l'ordre votant une somme de $150 pour le Memorial Day. Les années passées, le conseil votait l'argent du Memorial Day et laissait aux membres de la grande armée le soin de le dépenser à son goût. Cette année, il a mis dans l'ordre une clause l'obligeant à se conformer aux instructions du maire pour cela. M. Cowley a comparu le premier. Il a dit que ce serait une fête municipale et non une célébration à la mémoire des soldats morts à la défense du pays pendant la révolution que l'on ferait. Ainsi d'après les dispositions de l'ordre, si le général Funston, que l'on considère comme un héros, mourait avant le Memorial Day, on pourrait employer l'argent à placer des fleurs sur sa tombe. Ce n'est pas l'idée qu'ont du Memorial Day la plupart des citoyens de Lowell, dit-il. Le Memorial Day a été institué pour commémorer la mémoire des soldats de la Grande Armée.

Il invoque l'opinion émise par M. Qua, le procureur de la cité sur ce sujet.

On a aussi confirmé la nomination des assistants cotiseurs suivants: MM. Geo. E. Caisse, M. D.; Richard Charlton, Robert L. Read, Thomas F. Garvey, Charles Riley et John C. King.

M. Charles J. Glindden a présenté une pétition demandant la permission de construire une maison sur la rue Appleton, à côté du bureau de poste. Cette pétition est renvoyée au comité des terrains et édifices.

MORT SUBITE

M. Salomon McNeil un des plus anciens citoyens de Lowell a été trouvé mort dans son lit ce matin.

La défunt demeurait au no 48 rue Lawrence. Il était âgé de 83 ans. M. McNeil a succombé à la maladie de coeur

LA SANTE DU MAIRE

M. le Dr Holbrook dit qu'à moins d'un changement subit que rien ne fait prévoir, il n'y a pas de danger immédiat pour Son Honneur le maire Dimon.

Son état n'est beaucoup amélioré depuis lundi et hier.

JOHN SEYMOUR

Le juge Hadley renvoie sa cause devant les grands jurés.

Le cas de John Seymour accusé du meurtre involontaire de Charles Elword est enfin réglé pour la cour de police. Les deux avocats ont comparu ce matin devant le juge Hadley et ont demandé que la cause soit immédiatement renvoyée devant la cour supérieure. Le juge a acquiescé à cette demande. Seymour subira son procès au prochain terme de la cour supérieure. Il attendra l'ouverture de la cour supérieure en prison, car le juge refuse de le laisser sortir sous caution.

Les témoins sont sommés de comparaitre en cour supérieure et le juge fait la leçon à Peter Statto qui a retardé d'une demi-heure pour venir se rapporter. Le témoin dit qu'il pensait qu'en venant à 1½ h. 30, cela suffisait. Le magistrat dit qu'il ne faut pas penser quand il s'agit des affaires judiciaires. La cour n'a pas le temps d'attendre que les témoins viennent comparaître. Il faut que ceux-ci se rendent à l'appel et soient en cour quand le séance s'ouvre.

Une autre témoin arrive aussi en retard et il attrape une semonce du juge.

Les autres causes qui sont appelées sont de bien petite importance. Il y en a une cependant qui soulève quelque peu d'intérêt, à cause du mode de défense de l'accusé. Cet accusé est B. Fitzpatrick, arrêté vers les 5h. 30 hier après-midi. Il plaide coupable, mais fait un discours complet pour se discriminer. Il dit qu'il a déjà bu, mais depuis sept ans. Il est des plus sobre. Hier comme il allait prendre le train pour se rendre à Manchester, N. H., où il a une belle position à remplir, il eut le malheur de rencontrer un certain nombre d'amis avec qui il prit plusieurs verres. Il se rappelle en avoir pris sept, après quoi, il perdit connaissance de tout. Les faits sont que Fitzpatrick a résisté au policeman Bennett qui l'a arrêté. Arrivé au poste, il résista aussi au policeman qui voulait le faire entrer au poste. Il les mandit et les envoya à tous les diables. Ce témoignage ne contribue pas peu à indisposer le tribunal contre Fitzpatrick dont il lui a fallu écouter la harangue. Le prisonnier est condamné à trois mois de maison de correction à Cambridge. Il en appelle de cette sentence.

Timothy M. Hennesy est condamné à $2 d'amende ainsi que Frank Quinn et Charles B. Riley. James H. Flanagan ira faire les foins à la ferme de l'Etat cet été.

A. G. Pollard & Co.

Notre Occasion Speciale en

BAS ET CHAUSSONS

9c la paire * 3 paires pour 25c.

500 Doz. de paires de Chaussons pour hommes, de qualité fine, forte et durable, en noir, brun et gris mélangé, valant 15c, 17c et 25c.

9c la paire, 3 paires 25c

200 Doz. de paires de Bas par côtes, noirs et sans couture de bonne qualité qui ne changeront pas de couleur, valeur de 12½c

9c la paire, 3 paires 25c

300 Doz. de paires de Bas de dames, noirs, gris et bruns, sans couture, bonnes couleurs et qualité fine et durable, valant 12½c partout. notre prix

9c la paire, 3 paires 25c

Nous prions nos pratiques de se rappeler que ces valeurs ne sont pas des qualités inférieures mais telles que représentées et sujettes à de légères imperfections qui sont difficiles à trouver dans la plus grande partie.

SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

O'Donnell & Gilbride Co

NOUVEAUX PARASOLS

Un bel assortiment prêt pour votre inspection et votre patronage

L'étalage qui est sur nos comptoirs aujourd'hui contient tout ce qui est nouveau et fashionable. Prominents dans l'assortiment sont les satins Broadé noirs, les soies blanches de Chine et Pongee, faits avec prix commencent à $1 et s'avançant gradnellement jusqu'à $5 50 chacun.

QUELQUES PETITS LOTS DE...

JUPONS

En vente aujourd'hui a des prix speciaux

LOT 1—Environ 30 douzaines de jupons noirs mercerisés, faits avec remplis et cordes, valeur $1.25, réduits à **98c chacun**

LOT 2—20 douzaines de jupons mercerisés avec yoke ajusté, large remplis et couture à brins tirés, valeur régulière de $2.25 réduits à **$1.98**

LOT 3—10 douzaines de jupons non mercerisés, faits avec trois remplis gradués et piqués et avec bordure, valeur régulière de $3.50, réduits à **$2.98 chacun.**

LA VENTE A BAS PRIX DE

GINGHAMS EN SOIE

Qui a commencé lundi matin a attiré un nombre extraordinaire d'acheteurs, mais la quantité est grande et l'assortiment de patrons et de couleurs est excellent, et si vous venez aujourd'hui ou demain vous pouvez vous procurer quelques beaux patrons pour robes ou corsages d'été ds dames ou d'enfants. Prix régulier 50c, prix de vente **39c la verge.**

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

DEMENAGEMENT

Mme Malcolm Lafrance, née Alida Frappier, vient de déménager ses salles de couture au No 744 rue Merrimack. Elle invite ses clientes de bien vouloir continuer à lui donner leur ouvrage comme par le passé. 2m

Il y a encore de très bons billets pour la pièce "La Vengeance", qui sera jouée à l'Opera, demain soir. Allez en retenir un ou plusieurs à la Lowell Pharmacy.

Ne vous en prenez qu'à vous-même si vous souffrez du mal de reins. Points de côté, douleurs rhumatismales, vous avoir essayé un emplâtre impérial. Ils se vendent 25 cents et vous n'en êtes pas satisfaits.

Rochette et Delisle, pharmaciens-chimistes, 632 rue Merrimack.

Un prix nouveau pour le meilleur autre grande, 2i livres pour $1.00, delivrés gratis aux pratiques de Thé et Café. Ordres par la poste ou par téléphone. Dickson's Big Tea Store, 97 rue Merrimack.

LE LAC ST-JEAN

M. Rene Dupont expose les progres de la colonisation dans cette region

M. René Dupont a fait une conférence dimanche soir à Fall River sur la colonisation du Lac St-Jean. Il était accompagné de M. Damase Gauthier, agent de la colonisation, à l'emploi du Dominion, qui, lui, a parlé de colonisation en général et de son à satisfaire tous les goûts, M. Girard, député, qui était annoncé au programme, n'a pu se rendre, a-t-on dit, était retenu à Ottawa pour voir sa majesté.

Voici le compte rendu du discours de M. Dupont tel que nous le tenons du "Herald-Pending":

L'orateur commence sa conférence en faisant une courte étude sur la position de ceux qui ont quitté le Canada pour venir s'établir dans les états de la Nouvelle-Angleterre et même dans toutes les parties des Etats-Unis. Il y a 40 ans, un "boom" Indiatriel se fit sentir dans toutes parties de ce vaste pays, et des milliers de personnes ayant entendu parler de l'argent qui se gagnait dans ce pays, le résultat fut qu'un grand nombre de familles quittèrent les bords du St-Laurent et vinrent aux Etats-Unis et elles s'établirent principalement dans les Etats de l'Est.

Depuis ce temps, continue M. Dupont, les choses sont bien changées. Les difficultés ouvrières s'élèvent chaque fois de nous côtés. Les grèves sont très fréquentes. Quelques-unes de ces familles qui sont venues demeurer dans ce pays ont rencontré des difficultés inaccoutumées, tandis que d'autres se sont amassé des biens et ils se sont créé des places importantes ici. Les efforts de chacun sont appréciés et reconnus, de l'autre côté de la frontière.

Après le boom, vinrent les mauvais jours, aux Etats-Unis et pendant ce temps, la prospérité commençait à se faire sentir au Canada et un peu de temps, elle se fit sentir dans toutes les parties du Dominion. Ce qui est actuellement très prospère de toute manière et il est remarquable de noter tous les changements qui sont survenus pendant les dernières années surtout dans la province de Québec. L'agriculture s'est développé avec une très grande rapidité et elle est la cause de beaucoup d'émigration dans l'Ouest Canadien. M. Dupont dit que le but de la Société de Colonisation qu'il représente est de voir les Canadiens se rendre dans la Province de Québec, il aime mieux les voir demeurer ici.

La province de Québec n'a pas été la dernière à ressentir sa part de la prospérité qui se fait sentir dans toutes les parties du Canada depuis quelque temps. La seule question qui pendant quelques années, a retardé les progrès de l'industrie de l'agriculture, c'est l'expansion. Cette question était inconnue, il y a quelques années par ceux qui habitaient les vieilles paroisse qui se trouvent situées sur les bords du St-Laurent. La plupart des cultivateurs ne pouvaient établir leurs enfants auprès d'eux pour la bonne raison que les terres étaient toutes employées et qu'il n'y en avait plus à vendre.

Les fils de la colonisation ont beaucoup aidé à l'expansion dans la province de Québec. Les fils sont excellentes, mais le grand malheur québecquois, c'est qu'elles ne sont pas observées à la lettre. Il y en a quelquefois des preuves, même dans la région du lac St-Jean.

L'orateur continue en disant que le peuple canadien est appelé à accomplir de grandes choses. On en a des preuves même aux Etats-Unis. Les écoles, les églises et les sociétés sont très nombreuses afin de donner à chacun l'occasion de garder sa foi, ses mœurs et sa langue. De ce côté, dit M. Dupont, vous nous avez donné l'exemple.

Le peuple canadien, dit M. Dupont est un peuple agricole et pour faire payer l'agriculture, il faut des moyens. Parmi ces moyens, on remarque principalement les chemins de fer et les lignes de bateaux qui ne manquent pas du tout au Canada. Les expositions se font maintenant sur une grande ligne et le beurre et le fromage canadiens remportent la préférence sur les mêmes produits étrangers. La position est même quelquefois insoutenable et c'est dans le but de demander à ceux qui désirent aider aux agriculteurs du Canada, que ces conférences ont été établies.

Il y a quelques années, un colon qui arrivait sur une terre était obligé de défricher, durant les huits pour les plupart du temps. Il n'en est pas ainsi maintenant. Chaque arbre qui est abattu par la hache du bûcheron, remplace par quelque chose. Dans la région du Lac St-Jean et de ses environs, il y a aussi beaucoup d'ouvrage et il y a des personnes qui gagnent de $1 à 1.25 par jour, ce qui est très satisfaisant pour vivre.

M. Dupont dit qu'il y a un grand nombre de curés dans les paroisses canadiennes des Etats-Unis qui ont compris la grande question de la colonisation et comme preuve il cite une lettre de M. l'abbé Perreault, de Worcester. Ce dernier a fait un voyage au Lac St-Jean et dans sa lettre il se déclare des plus enchanté de sa visite.

La région du Lac St-Jean comprend 31,000 milles de superficie on 20,000,000 d'acres de terre. Il y a une belle nappe d'eau de 20 par 21 milles. De nombreux villages entourent ce lac et ils sont des plus coquets. Il y a des rivières qui se jettent directement dans ce lac et 20 rivières qui s'y jettent indirectement. Le chemin de fer se rend jusqu'au lac et tous les ans des excursions pour les voitures sont ouverts dans les différents endroits de la région. La rivière Mistassini va se jeter dans la baie d'Hudson et elle amène beaucoup au transport des produits. Sur le lac il y a 14 bateaux qui circulent tout le temps et ils donnent beaucoup de facilités aux colons pour leurs articles de ménage et pour leurs affaires. Il y a cinq ans il n'y en avait que quatre. Dans les différentes parties de cette région il y a aussi des manufactures de pulpe et ces scieries qui réalisent des profits dans ces transactions.

Une grande partie des citoyens des Etats-Unis qui arrivent dans la région du Lac St-Jean ont perdu le tour de manier la hache de sorte qu'ils peuvent trouver des avantages qui les empêchent de défricher leurs propres terres. Ils peuvent se procurer des terres pour la somme de $50. Ces terres sont toutes défrichées et il y a des bâtisses.

Un lot de colon coûte 20 centins de pied ou $20 pour 100 acres, ce qui comprend une terre. Chaque homme qui achète une terre du gouvernement doit être âgé de plus de 18 ans. Sur le coût de cette terre, on paye un cinquième en arrivant sur les lieux et le reste de la somme est payable à volonté. Quelques-uns ne la payent jamais et le gouvernement ne leur fait jamais de difficulté de ce côté. Dans l'Ouest, un colon est obligé de payer la somme de $10 pour avoir le privilège de défricher un terrain et chaque colon est obligé de défricher 10 acres par cent dans quatre ans.

M. Dupont dit qu'il connaît plusieurs familles de Fall River qui ont des établies au Lac St-Jean. Elles sont très prospères. Encore la semaine dernière, un M. Côté de cette ville, se rendait dans cette région avec sa famille.

La terre dans la région du lac est très favorable à la culture. Pour commencer il n'y a pas de roches, de sorte que le travail est moins pénible pour le colon qui commence à défricher une terre. Dans certaine endroits la terre est jaunâtre tandis que dans d'autres parties du pays, on rencontre beaucoup de terre glaise. Dans tous les endroits cependant le terrain est très fort.

M. Dupont donne ensuite une appréciation de M. Dubois, un agriculteur canadien qui a visité cette région l'hiver dernier. Ce monsieur s'est déclaré si enchanté de sa visite, qu'il a retenu 25 lots pour des familles françaises qui iront s'établir dans cette région sous peu.

Les moyens de transport sont très faciles pour se rendre dans cette partie de la province de Québec. Les prix sont très modérés et ils ne sont pas plus élevés que ceux qui existent dans les autres parties du

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 30 avril 1902

On mande de Rome que le cardinal Agostino Riboldi, archevêque de Ravenne, est décédé. Il était Italien, né en 1839 et créé cardinal en 1901.

Le sénat a ratifié hier le choix de Thos. William H. Moody, comme successeur de l'hon. John D. Long, secrétaire de la marine. Le représentant d'Essex au Congrès sera bienvenu dans le ministère où il fera sans doute sa marque avec autant d'éclat que son distingué et estimé prédécesseur.

Le correspondant parlementaire de "La Patrie", à Ottawa, dément ainsi que la nouvelle lancée par le "Star" de Montréal, disant que Sir Wilfrid Laurier doit se retirer du ministère l'automne prochain: Le premier ministre a été le premier à rire de cette nouvelle. Malgré que sa santé ne soit pas aussi robuste qu'elle aurait pu l'être depuis quelques mois, M. Laurier, approche encore de près de la soixantaine, n'a pas encore perdu l'espoir de voir le Canada, dans un avenir rapproché, prendre sa place parmi les nations les plus florissantes de l'univers. Il a encore de grandes choses à faire pour le pays, et il ne songe pas à se retirer de la vie publique.

Ils s'accordent à dire que M. Rosse, veut sera mis en nomination, bien que nombre de républicains éminents aimeraient à voir en scène le sénateur Hanna. Certes, il donnerait du fil à retordre au président sortant, mais si l'on s'en tient aux déclarations qu'il a faite récemment, le sénateur Hanna, n'ambitionne pas du tout la nomination, n'en veut pas même.

Au début de l'administration actuel plusieurs chefs républicains ne paraissaient pas très enticnés de M. Roosevelt; ils le trouvaient autocrate et cassant. M. Roosevelt n'était pas de son côté, sans ressentir le malaise qui régnait dans son entourage immédiat, mais l'atmosphère s'éclaircit peu à peu, au fur et à mesure que l'intimité se manifeste dans les cercles officiels et que les uns et les autres s'apprécient davantage en se connaissant mieux.

Le président n'a pas changé d'opinion au sujet du service civil. Il veut que les fonctionnaires publics soient choisis en dehors de toute critique et il continue, comme lorsqu'il en arrivé à la tête du gouvernement, à tenir bien fermes dans ses mains les rênes du fonctionnarisme,mais ses procédés sont moins rudes, il est devenu plus tactlcien et ses rapports avec le sénat et la chambre sont plus conciliants.

On,reproche en général à M. Roosevelt d'avoir laissé sur la réciprocité cubaine; nombre de ceux qui ont appuyé cette mesure y étaient opposés de prime abord, car ils la croyaient contraire aux intérêts de leurs constituents. Ce sentiment a disparu pour faire place à plus d'amédité.L'on est convaincu que M. Roosevelt avait cru faire ce qu'aurait fait son prédécesseur,dans les circonstances,et qu'il avait suivi dans cette voie les avis des conseillers de M. McKinley.

M. Roosevelt a grandi tous les jours dans l'estime de la représentation et du pays depuis qu'il est au timon des affaires. Il n'a peut-être pas toujours été exempt de fautes. C'est le propre de l'homme de se tromper et quiconque n'a jamais erré n'a jamais eu d'i, dée; mais s'il a fait des fautes, il les a rachetées par bien des actes qui ont mis en lumière ses fortes qualités intellectuelles et font révélé au monde entier quelques-uns des plus grands hommes d'état actuels.

Ses partisans sont certains de sa nomination et de sa réélection, à moins qu'il n'aille trop loin au gré de ceux qui sont enclins à exagérer la situation des Philippines. Mais sur cette délicate et très grave question, M. Roosevelt ne manquera pas de prendre la ligne droite et de se gagner davantage la faveur des bons et des justes, c'est-à-dire de l'écrasante majorité du peuple.

Avez-vous vos billets pour "La Vengeance?" Si non, procurez-vous en, car c'est demain soir qu'on joue "La Vengeance", à l'Opéra.

Qu'ils rendent la vie possible

Nous publions dans une autre page un compte rendu de la conférence que M. René Dupont, secrétaire de la Colonisation du Lac Saint-Jean, a faite dimanche, à Fall River. Nous avons déjà eu occasion de dire ce que nous pensons de l'œuvre du rapatriement de nos compatriotes au Canada. Impossible en gros, elle peut avoir quelques succès, exercée en détails, si les gouvernements du Canada ont véritablement à cœur le rapatriement des Canadiens-français des Etats-Unis, et le démontrent par des actes, non pas seulement par des paroles.

Commentant la conférence de M. Dupont ainsi que celle de M. Damase Gauthier, qui a particulièrement parlé de la colonisation au Nord-Ouest, "L'Indépendant" de Fall River, fait les remarques suivantes qui rendent peut-être mieux que nous l'avons fait notre pensée sur cette importante question:

"Le rapatriement, dit-il concerne surtout ceux qui voudraient lâcher l'incertain pour le certain. Ceux qui libre d'améliorer son sort. et il inconnu au père de famille de ne rien négliger pour arriver à cette fin.

"Ne voilà-t-il pas, de nos jours, des milliers de cultivateurs des Etats américains de l'Ouest abandonner leurs terres pour aller s'établir dans le Nord-Ouest canadien, où ils espèrent de s'enrichir plus vite? Et cette migration n'a été décidée, veuilles nous en croire, qu'après une étude approfondie des ressources, naturelles de la partie septentrionale du Canada et des avantages exceptionnels qu'elle offre aux colons. Or, ce qui est bon pour des Américains versés dans l'agriculture, doit l'être également pour les Canadien-français qui ont perdu tout espoir de se créer aux Etats-Unis une position indépendante.

"Les gouvernants du Canada peuvent mener à bien le mouvement de rapatriement en y affectant autant d'argent que possible et en faisant disparaître toute cause de friction dans les lois sur la colonisation. Voilà, ce nous semble, un devoir impérieux auquel ils ne devraient pas se dérober, car il touche à l'avenir même de leur pays.

"Qu'ils rendent la vie possible aux défricheurs,—ce qui n'est pas exiger trop,—et tout ira bien. Alors il leur viendra de la Nouvelle-Angleterre des milliers de braves gens impatients de reprendre la vie pastorale et bien décidés à finir leurs jours sur le sol natal."

C'est bien ce que nous avons toujours dit: "Que les gouvernements de Québec et d'Ottawa rendent la vie possible aux défricheurs", et ce sera le gage assuré de la colonisation.Les fils du sol ne songeront pas à émigrer pour aller courir à l'aventure, et ceux des nôtres qui ont la nostalgie, un peu partout, ne résisteront pas aux espérances qu'ils avaient fondées en venant s'y fixer, retourneront sans effort au Canada comme les eaux débordées reprennent naturellement leur lit après que les digues qui les retenaient lors de leur cours naturel ont été renversées.

De tout un peu

Les rayons du soleil s'étendent parfois jusqu'à 350,000 milles de sa surface.

C'est à Nola, en Campanie, qu'on s'est servi de cloches pour églises et c'était en l'an 400.

La dernière photographie des astres, prise conjointement par les observatoires de Londres, Berlin et Paris, montre 68 millions d'étoiles.

La science a découvert 172 espèces différentes d'animaux aveugles et on en découvre tous les jours de nouvelles espèces dans les cavernes.

Le Dr Hayes a mesuré dans la baie de Melville une banquise de glace de deux pieds d'épaisseur de long et s'étevant à 315 pieds au-dessus de l'eau. Il a évalué son poids à 2,000,000 de tonnes.

Dans une chambre close qui contient assez d'air pour permettre à un homme de subsister une heure, si on allume un bougie, son existence sera raccourcie de 15 minutes et si un bec de gaz brûle, il n'en aura que pour dix minutes à vivre.

MERCI, MES AMIS

C'est demain, le premier mai, c'est demain le jour de la mise en vigueur des licences accordées il y a une couple de semaines pour la vente des liqueurs alcooliques dans la ville de Lowell. M. L. P. Turcotte, qui tient depuis plusieurs années un établissement bien connu sur la rue Northern, No 141 à 147, profite du renouvellement de sa licence pour remercier ses amis du bienveillant encouragement qu'ils lui ont donné pendant la dernière année.

Comme vous le savez tous, il a obtenu encore cette année cette licence et il continuera les affaires au même poste que par le passé. Il invite donc ses amis et ses clients, à aller lui rendre visite en toute circonstance. Il est désireux de les voir pour les remercier de vive vive de vive de vive de

Les Maux de Tête Guéris.

L'année dernière nous avons guéri d'une manière permanente avec des lunettes plus de 3000 gros maux de tête.

90 par 100 des maux de tête sont causés par l'astigmatisme, maladie sérieuse de l'œil dont nous faisons une spécialité.

☛ Spécialité de cas abandonnés.

New York Optical Co., 27 RUE BRIDGE.
Près du Mer Issack Square,
Les seuls Opticiens Canadiens sur de Lowell.
☞ Nous faisons l'examen des yeux gratis. Lunettes à prix modérés.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—MM. les abbés Rousseau et Palin, P.S.S., tous deux prêtres attachés à la paroisse de l'Eglise St-Jacques, sont maintenant à l'hospice de l'Hôtel-Dieu, où les médecins ont raison de craindre pour leur sort. Aux dernières nouvelles cependant, l'état de santé de M. l'abbé Rousseau s'améliorait sensiblement, tandis que l'on conservait toujours les mêmes inquiétudes à l'égard de M. l'abbé Palin. Espérons que Dieu épargnera à la vaillante St-Jacques cette épreuve de voir disparaître deux de ses pasteurs les plus dévoués et les plus estimés.

OTTAWA.

—Le premier détachement des contingents d'Afrique, soit 250 hommes et chevaux partira d'Halifax le 5 mai à bord du steamer Cisterian et le second à bord du Winifredian, le 7 mai.

Le Corinthian partira quelques jours plus tard.

1,224 hommes ont été enrôlés jusqu'à samedi soir dans Ontario. Que, les autres provinces maritimes.

—En réponse à M. Borden, M. Fielding a déclaré que la contribution pour la refonte des Statues fédérales serait soumise d'ici à un mois.

JOLIETTE.

—Les membres du barreau du district de Joliette en assemblée, tenue pour le dernier de juillet de notre ville, ont, lundi dernier, procédé à l'élection des officiers de l'Association de Bibliothèque de ce district, M. A. Pontbriand, C.R., élevé du barreau a été élu président; M. A. L. Mersereau, secrétaire-trésorier et MM. J. Ad. Rémond C.R., de Joliette, et E. Paré, C.R., de l'Assomption et Victor Allard du comté de Berthier, ont été élus membres du comité de régie. MM. les protonotaires conjoints McCourt et Duchamp, Sad été privés de leurs bibliothèques de la nouvelle association. On doit faire application auprès des deux gouvernements de cette année la série des Statuts et autres livres de droit. MM. les députés Dugas, Chenevert et Tellier, ont été priés d'employer leur influence à cet effet.

SHERBROOKE.

—Un grave accident est arrivé à une des petites filles de M. Joseph Charbonneau de Ste-Clothilde de Horton. Lorsque cette dernière sortait d'une compagnie qui la retenait. Dans sa chute, elle se casse une jambe. Le Dr Letaille mandé immédiatement lui prodigua ses soins.

SOREL.

—L'enquête dans l'affaire de Varennes s'est continuée samedi devant le juge Choquet de Montréal.

Des témoins ont été entendus: le gérant, Mme Albert Lussier, Mlle Angélique, sa fille, le Dr Nap. Dorion-nay, Mme Jeanne Bernard, Paul Bérubé, Narcisse Bernard, Sophie Mongeau, Louis Brunelle et Mme Paul Prévalin. Rien de plus nouveau que ce qui a déjà été publié n'a été révélé. La cause a été ajournée au 7 mai alors qu'elle sera de nouveau ajournée, si M. Albert Lussier n'est pas assez bien pour venir à Sorel.

La rencontre de l'accusé avec sa nièce et sa jeune cousine Angélique a été très touchante.

Jeanne Lussier est toujours dans le même état de prostration. Il ne paraît pas se rendre compte de ce qui se passe. On le dirait en proie à quelque hallucination.

M.R. Lemieux, pour la Couronne, et M. J. B. Brousseau pour la défense, conduisent la cause avec calme et courtoisie et le caractère de part et d'autre. Il est à peu près certain que M. Lussier va survivre aux terribles blessures que lui a infligées son fils.

La déposition de Mlle Angélique Lussier a été particulièrement intéressante. Elle a déclaré que son frère ne l'a pas frappé volontairement mais que la querelle avec Léandre il l'appelait l'a atteinte au passage. Elle a déclaré aussi que son frère après avoir frappé son père est monté dans sa chambre prendre son revolver et est redescendu au premier étage. D'autres témoins déclarent qu'ils ont vu beaucoup de sang dans la chambre.

Les médecins ont affirmé qu'aujourd'hui M. Albert Lussier était hors de danger.

Si vos enfants ont des vers, donnez-leur de suite le Sirop Impérial ou les Tablettes Impériales pour les vers. Ce sont des spécifiques éprouvés et qui opèrent des guérisons journalières depuis des années. Nous les recommandons de préférence à toute autre parce que nous en connaissons intimement la composition et les effets et que nous en recevons fréquemment les plus grands éloges de la part de nos clients. Elles se vendent 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

—L'ex-sénateur de notre ville, Robert Howard, le vétéran des chefs-ouvriers et durant de longues années secrétaire de l'union nationale des fileurs, est mort dimanche à Boston.

Les obsèques ont eu lieu ce matin, le cortège funèbre, après s'être formé à la résidence du défunt, No 2283, rue Washington, se rendit à l'église St François de Salles, rue Vernon, où une messe solennelle fut chantée pour le repos de son âme.

Robert Howard est né à Norwich, Angleterre, en 1845, de parents irlandais.

WEBSTER, MASS

—Michel Beaurecard, de North Webster, employé au village de Goulais dans la filature Slater, a eu un pied écrasé par un tramway de Webster et Worcester, à Oxford, dimanche soir, à 4 h. 30, près de la ligne de Webster.

Le pied a été tellement écrasé qu'il a fallu en faire l'amputation, à l'hôpital St Vincent de Worcester, où Beaurecard a été transporté en tramway. Le blessé était couché à côté de la voie dans un détour, en montant. Les roues lui ont écrasé le pied et le marchepied a roulé plusieurs fois sans lui faire de graves blessures. Le tramway était conduit par Olivier J. Laporte, conducteur, et Henry L. Butterworth, mécanicien.

On mande le Dr Woodward, d'Oxford, qui fit le premier pansement et accompagna Beaurecard à l'hôpital.

Butterworth, le mécanicien, a arrêté son tram dans sa longueur.

NORTH BROOKFIELD, MASS

— Une partie des Canadiens de North Brookfield, ceux qui assistaient à la messe à la salle Grange, et qui avaient quitté l'église de Lourdes, il y a deux ans, a décidé de retourner à l'église Irlandaise St Joseph, et de discontinuer d'entendre la messe régulièrement à la salle Grange. La lutte durait depuis 5 ans, et dans cet espace de temps les faits et gestes de ces fidèles ont défrayé les frais de la chronique. Plusieurs des actes de cette ville de paroisse se sont déroulés en cour. Tous les Canadiens des Etats-Unis ont suivi la lutte avec intérêt. Le retour d'une partie des Canadiens à l'église Irlandaise après qu'ils avaient juré de ne jamais remettre les pieds et après le départ du vicaire canadien, a été effectué par l'influence de Mgr Beaven.

Dimanche, cinquante Canadiens qui depuis deux ans allaient à la messe à la salle Grange, chantée par un prêtre envoyé par Mgr Beaven, sont allés pour la première fois dans deux ans à une église. Ce retour est dû à la fermeture de la manufacture Batchelier, la principale du village. Il a été décidé que vu le manque d'ouvrage et de fonds, il ne serait pas opportun de continuer à payer les dépenses des services à la salle Grange. On avait voulu finir le premier mal, mais on a avancé la décision d'un dimanche.

Tous ne sont pas retournés cependant. Une partie de ceux qui avaient promis de ne pas retourner à l'église St Joseph n'y sont pas allés. Ils ont préféré aller à Spencer où rester chez eux en attendant que les troubles soient finis.

M. le curé Wren n'a pas fait allusion au retour des anciens paroissiens. Il y a plus de la moitié des Canadiens de North Brookfield partis depuis la fermeture de la manufacture, et beaucoup d'entre eux étaient partisans de l'abbé Berger, mais quelque ceux-ci soient excommuniés, personne d'entre eux n'a fait de démarches pour rentrer dans le giron de l'église. Ils sont retournés aux autres églises catholiques comme si de rien il n'était.

L'abbé Berger, au nom de l'Association religieuse, intentera une action à Cyrille L. Perreault et Joseph C. Pagé, pour recouvrer les livres, pupiers et fonds que ces messieurs ont en leur possession et qui appartiennent à l'Association.

Alexandre Parmentier, J. L. Despatie et Gilbert Hérard devront payer $12 pour l'injonction qui leur défendait de fermer l'église Ste Anne, pendant qu'ils étaient ayndics.

L'abbé Berger dit qu'il restera à North Brookfield tant qu'il y aura quelqu'un pour assister à sa messe.

NORTH ATTLEBORO, MASS

— M. Elie St Amour, de la rue River, est parti samedi avec sa famille pour aller demeurer à Joliette, P. Q.

— La ligne de chemin de fer de Wrentham, qui de cette ville se rendait à Attleboro par Attleboro Falls, sera bientôt raccordée à Valley Falls, par une nouvelle voie qu'on est en train de construire entre North Attleboro et Valley Falls. Ce sera une nouvelle ligne courte entre Boston et Providence. La vieille voie entre cette ville et Attleboro ne sera plus bientôt qu'un petit embranchement.

MANCHESTER, N. H.

— M. Napoléon Beaudoin est décédé dimanche dernier à sa résidence, 26 rue North Main, à l'âge de 51 ans. Il demeurait à Manchester depuis 35 ans.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à l'église Ste Marie.

MANCHESTER, N. H.

—La révérende Sœur Marie de Lorette, née Rosalba L'Heureux, sœur tourière de l'Ordre du Précieux-Sang à Portland, Oregon, qui était en cette ville depuis une semaine chez ses frères Rodolphe et Rosario L'Heureux au coin Mme Albert Gaumont et son demi-frère M. Hector Bessette, est partie pour St Hyacinthe. La sœur Marie de Lorette a été envoyée en mission spéciale à la maison-mère à St Hyacinthe, de même qu'aux autres maisons à Montréal, Ottawa, Sherbrooke et Toronto. C'est par une faveur particulière qu'elle a passé quelques jours avec les membres de sa famille à Manchester où elle a demeuré autrefois plusieurs années. Elle est attachée à la communauté de l'Oregon depuis 11 ans, époque de sa fondation.

WOONSOCKET, R. I

— Les funérailles de feu Mme E. N. Janson décédée mercredi ont eu lieu vendredi à 10 heures à l'église du Précieux-Sang.

Une foule d'amis étaient allés témoigner encore une fois leur estime pour cette personne qui avait si bien su s'acquérir durant sa vie l'estime de tous ceux qui l'avaient connue.

L'église était somptueusement et funèbre de noir. Le Rév. M. J. S. Fortin, curé de Ste Famille, a chanté le service et la sépulture eu lieu au cimetière du Précieux-Sang.

— La mort implacable vient de jeter dans un deuil profond la famille de M. William Chassé, contremaître à la manufacture Leicester. L'aîné, Albert, âgé de 6 ans, est tombé soudainement malade dimanche après-midi. Les médecins furent appelés mais la science n'y put rien et le jeune enfant est décédé lundi matin à 11 heures.

Voici la saison où il vous faudra mettre de côté vos laissages et vêtements lourds. Protégez-les contres les ravages des mites et autres insectes à l'aide d'un insecticide quelconque. Vous trouverez à la pharmacie Rochette et Delisle tout ce qu'il vous faut sous ce rapport:

Camphre Purifié, 5c l'once.
Boules Camphrées, 10c la livre.
Huile de Cèdre, 10c l'once.
Térébenthine, 5c et 10c la bouteille.
Huile de Lavande et autres produit du genre.

Votre femme ne vous reprochera pas de fumer si vous achetez vos cigares à la pharmacie Rochette et Delisle. Au contraire elle trouvera qu'ils développent un arome délicieux qui se répand par tous les appartements du logis.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'Hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

New York Cloak & Suit Co
12 RUE JOHN 12.

Patrons du printemps beaux et chics d'Habits-Tailleurs.

Habits plaisant à l'œil et à la bourse.

Habits qui parlent de perfection.

Le plus grand assortiment que nous ayons jamais eu est prêt à être inspecté.

Valeurs spéciales pour cette semaine.

BEAU HABITS ETON
Devant Dip, en beau Vénétien bleu, brun et noir Le gilet est doublé en satin et la jupe a un ourlet volant. $11.75.
Une valeur exceptionnelle.

GILETS
Etons en soie à $4.98, $6.98, $8.50 et $10.00.
Valeurs excellentes et styles les plus récents.

Grands Marchés Spéciaux
. . . Dans les Chapeaux !

C'est un fait bien connu que nous sommes les quartiers généraux pour les chapeaux confectionnés et pour faire rouler la boule nous offrirons 25 douzaines de Chapeaux garnis pour Dames pour 85 cts chacun, formes nouvelles et valant bien $2.00.

Nous offrirons aussi des bargains en marchandises. N'achetez pas la valeur d'un dollar d'articles de modes avant de visiter notre magasin.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.
Le magasin sera ouvert tous les Vendredis soirs pendant la saison des modes.

Lowell, Mass, 4 mars 1902

Faris Laundry,
Louis Clément, Prop.

Mon cher M. Patenaude

Je crois qu'il est de mon devoir de vous témoigner ma reconnaissance pour le service que vous m'avez rendu en guérissant mon enfant et pour l'avoir assez soulagé de son souffrance à la fin de sa maladie.

Je peut dire en toute sûreté que la guérison est presque complète et je n'hésite pas à appliquer de votre Emplâtre extraordinaire que je me conserve de recommander à tous mes amis, voilà pourquoi publier cette lettre si vous le voulez. Je vous souhaite une longue vie, parce que vous êtes l'ami du soulfrar.

Tout à vous
LOUIS CLEMENT

L'EMPLATRE MERVEILLEUX DE
ABSALON PATE NAUDE

Chas. T. Saul & Co
PRINCIPALE MAISON D'OPTIQUE DE LOWELL.
ELEGANTS QUARTIERS NOUVEAUX,

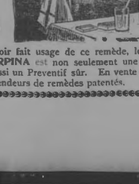
Nos salles d'ajustements sont un modèle de commodité, étant pourvues d'instruments nouveaux et des plus modernes pour l'examen des yeux. Tout ouvrage garanti. On donne une attention personnelle à la préparation des prescriptions des oculistes. Nous découpons nos propres lentilles, nous protégeant ainsi des erreurs et d'un travail inférieur.

CE QUI EST D'OPTIQUE, NOUS L'AVONS.

Chas. T. Saul & Co.,
232 Rue Merrimack, Vis-à-vis l'église Ste-Anne.

GIN JOHN DE KUYPER et
HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

TURPINA
LES MERES LE LOUANGENT
Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS



Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

Guerissez Votre Rhume
Avec le toujours fameux
Sirop Imperial
de Pin Blanc et de Goudron
C'est le remède de tout le monde.
Pourquoi pas le votre.
Se vend 25 cents la grande bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la Pharmacie
Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

Nap. Bilodeau
Entrepreneur de Pompes Funèbres. Seul entrepreneur Canadien diplomé.
BUREAU :—379 RUE MARKET.
Voitures pour baptêmes, mariages, funérailles M. Baril est à mon emploi et il invite ses amis à lui faire visite.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whitbies, Irish, Rye Sherwood, Brandies, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de famille une spécialité.
Téléphoner 158-4.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale se barils, Gin John de Kuyper en flacons et demi, Whisky, Vins et Cordiaux en gros et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis—Moïse Bisconnet et John Hall.

Lowell Wall Paper Co
42 rue Church.
Belles Tapisseries importées et domestiques.
Moulures pour chambres.
Rideaux.
Peinture à fresque.
Posage de Tapisseries,
Décorations, etc., etc.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations distribuées. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, - 251 rue Church.
269 rue Moody, 249 rue Bridge,
253 rue Dutton, 613 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN, Prop.

Moustiquaires Ajustables
50c a 50c
Portes en fil de fer de toutes les grandeurs 75c a $1.00.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
1-589 rue Merrimack.
W. S. Bartlett, Commis canadien.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John S. Jean et Alex. Bourgeois, commis.

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 51.

Persillard se hâta de répliquer par un mensonge :

—Mais vous même, père Kauffmann, vous même, tout-à l'heure.

—Au fait, c'est possible, d'autant plus que c'est la vérité; c'est dans les derniers jours d'avril 1872, presque au lendemain de l'arrivée de M. Bartoli en Amérique.

Il y eut un nouveau geste de Persillard à Jactain. Ce geste voulait dire:

—Tu vois? As-tu bien saisi ?

Jactain se contenta de cligner de l'œil. Il avait compris. Persillard continua, avec une indifférence affectée :

—C'est en Amérique sans doute que Jean Bartoli s'est marié ?

—Non; car il amenait avec lui son fils, un tout petit enfant déjà bien gentil et qui n'a rien perdu de sa gentillesse en devenant grand.

—Et ses deux filles?

Kauffmann les regarda avec étonnement.

—Hein? dit-il. Quelles filles ?

—Ces deux jeunes filles qui habitent Castelbonc avec lui? Cette Claire, si belle, que nous rencontrons souvent avec M. Philippe? Et l'autre, si belle aussi, qui doit être leur sœur et si étrangement blanche qu'on dirait une morte vivante et que les mineurs l'ont surnommée Diane-la-Pâle? Ce sont ses deux filles, les sœurs de M. Philippe?

—On voit bien que vous n'êtes pas à l'Aiguillette depuis bien longtemps. Ce sont des orphelines que M. Barthole a recueillies en Corse, son pays natal, et qu'il garde auprès de lui en les traitant comme ses filles. Mais tout de même, et sans vouloir vous fâcher, je trouve que vous êtes curieux.

—Excusez-nous, père Kauffmann. Nous ne sommes poussés dans tout cela, que par le respect et l'affection que nous avons pour M. Bartoli. Il nous est venu en aide en nous donnant de la besogne et cela nous répugnait de nous pas travailler, mon camarade surtout, que nous lui devons toujours reconnaissants. N'est-ce pas, Jactain ?

Le gros homme ne répondit pas, mais se contenta de lancer à Persillard un coup d'œil furieux. Ils n'osèrent pas pousser plus loin, pour la bonne raison que leurs investigations auprès du vieux Kauffmann. Mais lorsqu'ils se retirèrent seuls, ils échangèrent quelques réflexions. Ce fut Persillard qui les résuma :

—L'ingénieur d'Héribaud a été assassiné en mars 1872, alors qu'il se rendait à un bal costumé chez le Préfet de la République. Bernard, le meurtrier, a été arrêté la nuit même, il est passé en cour d'assises environ trois semaines après son arrestation. Après l'acquittement, il est allé en Amérique et les dates se rapportent on ne peut mieux. Rappelles-toi.

—Oh! je me souviens.

—Bartoli et Bernard, ça ne fait qu'un, c'est moi qui te le dis.

—Je ne demande pas mieux.

—Tu avoueras bien qu'il y a des présomptions?

—Oui, c'est la certitude qui nous manque.

—Nous l'aurons.

—Tu l'espères?

—J'y compte. Elle viendra et plus vite que tu penses.

Et prenant amicalement son compère sous le bras, avec un sourire qui ressemblait à une grimace :

—Et alors, mon vieux Jactain, tu pourras te passer de travailler du matin au soir, et tu auras de quoi manger.

—Manger, ce n'est rien!

—De quoi boire aussi.

—Ça, c'est la vie. Boire un peu, c'est bien; boire du bon et beaucoup, c'est mieux.

Ils ne firent, dans les jours suivants aucune découverte qui vint confirmer leurs soupçons.

—Ce n'est pas commode, disait Persillard, d'autant plus que nous ne voulons laisser rien paraître de nos projets, mais, patience.

En faisant appel à leurs souvenirs, ils avaient tâché par reconstituer les différentes phases du meurtre de Georges d'Héribaud.

—Ah! si nous pouvions rencontrer quelqu'un ayant connu ce Bernard! Comme M. de Montaignon, le juge, ou M. Michelier, le procureur de la République à Mende, ou seulement le père Magnificat, le geôlier de la prison. Je ne rappellerai pendant ce temps aussi, et en leur donnant l'occasion de se trouver en face de M. Bartoli.

Et il s'interrompait pour répéter :

—Non, cela n'est pas commode de gagner une fortune pour être tranquille jusqu'à la fin de ses jours.

—M. Michelier est dans le Midi. M. de Montaignon a probablement pris sa retraite. Le père Magnificat est mort.

—Comment faire ?

Et alors qu'ils se désespéraient, ils apprirent tout à coup une nouvelle qui pour indifférente qu'elle leur fut en apparence, devait cependant les conduire sur la trace de la vérité. Ce fut par Kauffmann qu'elle leur vint.

—M. Jean Bartoli va se marier.

—Avec qui?

—Avec une des jeunes orphelines qu'il a recueillies.

Persillard et Jactain allaient n'attacher aucune autre importance à cette nouvelle, lorsque Persillard demanda inconsciant :

—Comment s'appellent donc ces jeunes filles ?

—Claire et Diane, vous le savez bien.

—C'est de leur nom de famille que je veux parler.

—Claire et Diane d'Héribaud.

Persillard et Jactain tressaillirent. Ils ne regardèrent. Ils n'ajoutèrent pas un mot et quittèrent Kauffmann sous le premier prétexte afin de se trouver seuls.

—Et bien, tu as entendu? fit Persillard.

—J'avoue que je doutais un peu, malgré tout, malgré ta conviction.

—Et maintenant, tu ne doutes plus hein ?

—Non.

—C'est une preuve, cela, disait le long personnage, en agitant ses grands bras. D'Héribaud, nous sommes payés pour le savoir, c'est le nom de l'ingénieur des ponts et chaussées assassiné par Bernard en 1872. Je me souviens que j'ai entendu dire, à notre sortie de prison, qu'il avait des enfants, et que, le père assassiné, la mère morte. Les enfants allaient avoir pas la vie gaie.

—Et tu conclus?

—Que Bernard les a recueillies, après avoir fait fortune, parce qu'il a du remords et qu'il veut expier son crime d'autrefois.

Jactain regarda Persillard avec surprise.

—Moi qui t'avais toujours pris pour une bête!

—Merci. Mais ça n'est égal. Nous sommes sur le chemin de la fortune, vois-tu.

—Seulement, tu ne songes pas à tout.

—Qu'est-ce que j'ai oublié?

—Tu ne penses pas qu'il est impossible que Bernard ou M. Bartoli, reconnaisse jamais, songe à épouser une des filles de l'homme qu'il a assassiné.

Persillard ne répondit pas. L'objection avait son importance et il semblait un peu dé-ontenancé.

Ce devait monstrueux! ajouta Jactain.

Persillard balança sa tête d'oiseau, au bout d'un cou long comme celui d'une cigogne. Et sentencieusement :

—Ce serait monstrueux, soit, mais ce serait très fort.

—Peut-être!

—A présent, il ne nous reste qu'à porter un grand coup, le dernier, et si nous nous sommes trompés, nous pourrons aller chercher de l'ouvrage ailleurs !

—Ton projet ?

—Nous attendrons un jour M. Bartoli dans ses bureaux. Nous profiterons d'un moment où il sera seul. Nous entrerons et nous l'appellerons tout simplement de son nom de Bernard.

—Après ?

—Tu ne comprends pas ?

—Non.

—Mon pauvre vieux! Tu es bouché comme une vieille bouteille de Bourgogne.

Prenant une pose majestueuse, tout en maintenant Jactain par le bras, Persillard entra dans une suite de différentes étourdissantes.

—Si M. Bartoli ne fait aucun geste, dit-il, ne témoigne d'aucune surprise, d'aucune émotion, si nous le voyons point tressaillir, sangrancir, pâlir, se trouver mal, presque, eh bien! nous pourrons faire nos paquets et nous pourrons nous vanter de nous être mis le doigt dans l'œil.

—Jusqu'aux genoux! appuya Jactain.

—Mais, si, au contraire, à ce nom de Bernard, brusquement prononcé à son oreille sans préparation, à ce nom qui lui rappellera son passé, son crime, le sang versé, il se trouble, plus de doute, ce sera lui!

—Et alors?

—Alors, nous lui adresserons notre plus gracieux sourire et nous lui tiendrons notre révérence en le priant de vouloir bien nous accorder un rendez-vous.

—Afin de causer entre amis?

—De choses sérieuses.

—De notre avenir!

—Justement.

Et à quand la suprême épreuve?

—Je ne sais pas. A la première occasion.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Anglo des rues Central et Merrimack

Le Corset C. B. a la Spirite
A devant droit est hygienique.
Il ne presse ni l'abdomen, ni le bassin; il le soutient; les personnes et organes digestifs sont parfaitement libres. Il presente de la vraie poterie. Il procure à celle qui le porte un maintien gracieux et une tenue absolument correcte.
PRIX $1 à $3.50.

Mme D. Bellehumeur
NÉE LÉNA LALUMIÈRE.
Ancien Hôtel de Ville,
Chambre 14, rue Merrimack.

Elle ne se fit pas longtemps attendre. Deux jours après, Persillard et Jactain venaient de prendre leur service de jour dans une des galeries de l'Aiguillette et ils se trouvaient occupés au bolsage, lorsque tout à coup Bartoli apparut auprès d'eux. Il était seul. De leur côté, les deux employés n'avaient avec eux aucun ouvrier qui pût, par sa présence, les empêcher de mettre leur projet à exécution.

Bartoli considéra un instant les travaux, s'assura de leur solidité, Jactain et Persillard attendaient, si lenteur, que Bartoli leur fit une observation. La galerie n'était éclairée que par les lampes de sûreté que les deux hommes avaient accrochées à l'une des parois et par celle que Bartoli portait lui-même suspendue à son poignet.

Bartoli, après avoir examiné les travaux, allait s'éloigner lorsqu'il reconnut les deux vagabonds. Il sourit.

— Je n'ai entendu contre vous aucune plainte, dit-il. Au contraires tout le monde est content de vous. Combien gagnez-vous par jour?

— Deux francs cinquante centimes.

— Vous direz de ma part à votre maître d'équipe que je porte votre journée à trois francs cinquante centimes. Continuez de vous bien conduire.

— Merci, monsieur, dit Jactain.

Et Bartoli disparut, s'enfonçant dans l'obscurité. Les deux vagabonds se rapprochèrent, coude à coude. C'était une occasion. Fallait-il en profiter? Ils hésitaient, chose bizarre. Ce n'était pas le point de méchantes gens. Ils venaient de recevoir de M. Bartoli de bonnes paroles et cette augmentation de leur salaire, si rapide, alors qu'ils n'y comptaient guère, n'avait pas été sans leur causer un peu d'émotion. Leur hésitation se traduisit par ce seul mot:

— Un si brave homme!

Bartoli avait disparu, noyé dans les ténèbres. Jactain ajouta:

— Nous allons lui faire de la peine.

Mais Persillard avait le coeur plus dur.

— Il est riche. Qu'est-ce que nous lui demanderons? au peu de sa fortune? La belle affaire. Et nous vivrons en amis. Allons!

Et il entraîna Jactain de force dans la galerie où M. Bartoli avait disparu.

— Ne fais pas de bruit.

— Pourquoi?

— Ne fais pas de bruit, te dis-je. Tout est là.

Ils se glissaient silencieusement le long des parois et tout à coup ils se trouvèrent derrière Bartoli arrêté et examinant attentivement les boisages de cette partie de la mine. Il avait détaché sa lampe et la tenait à la hauteur des yeux pour mieux voir. Il n'avait pas entendu les deux vagabonds. Persillard était si près de Bartoli qu'il le touchait presque. Il dit, brusquement :

— Bernard!

L'effet fut foudroyant. Un long tressaillement agita Bartoli; on eût dit que tout son corps venait d'être secoué, misérablement par quelque force surnaturelle. La lampe tomba de sa main. Mais il n'osa se retourner.

Il avait bien entendu cette voix qui paraissait sortir de la nuit des ténèbres souterraines, du passé qu'il croyait mort, inconnu de tous; mais il ne voulait pas y croire. Il doutait, malgré tout. Ne se trompait-il pas? N'était-ce pas quelque chose de lui-même qui avait crié ce nom à son oreille?

Et, ne se retournant toujours pas, dans l'épouvante de voir surgir la menace vivante de son passé découvert, il écoutait le formidable silence où il paraissait empêtré et qui n'était en ce moment interrompu que par le clapotement monotone de gouttes d'eau suintant le long de la voûte et tombant au pied des parois, dans des flaques de boue noire.

Alors, Persillard, serrant à fracasser dans ses doigts la main de Jactain, Persillard répéta :

—Bernard!

Cette fois, Bartoli se retourna. Il avait bien entendu. Il avait là, devant lui, un homme qui l'avait reconnu. Quelle que fût son innocence de public, c'était, cela, un danger, un danger terrible. Il devait y faire face, braver tout. Persillard et Jactain lui souvenaient du reste. Il les reconnut.

—Qui donc appelez-vous? dit-il.

—Nous n'appelons pas, nous causons seulement.

—Je ne vois personne... Ici... autour de vous et moi.

—C'est bien vous que nous avons salué.

—De nom de Bernard? fit-il en tremblant.

—Mais oui... du Bernard de 1872 arrêté à Mende. Et dont la justice prétendait que nous étions complices, vous savez bien lors de l'assassinat de M. D'Héribaud?

—Je ne comprends rien à ce que vous voulez me dire.

—Oh! nous garderons le secret. Nous ne sommes point de malhonnêtes gens. Nous n'avons jamais eu l'idée de vol. Comptez sur notre discrétion.

—Vous faites erreur, mes braves, je ne m'appelle pas et je ne me suis jamais appelé Bernard. Mon nom, vous le connaissez, je n'en ai jamais porté d'autre.

—Ah! fit Persillard, nous n'insistons pas. Nous nous sommes trompés monsieur Bernard, non, monsieur Bartoli, veux-je dire. Nous sommes désolés.... Excusez-nous.... Au revoir, monsieur Bartoli, au revoir.

Il entraîna Jactain. Et Bartoli les regarda partir la tête baissée. Il ne se méprenait point à ces excuses. Ces deux hommes l'avaient reconnu depuis longtemps. Ils venaient de lui tendre un piège. Il y était tombé. Il se sentait perdu.

Les chasser? Il était trop tard. A quoi bon? C'était attirer sur lui, dès maintenant leur rancune. Se faire l'esclave de ces vagabonds? Etre à leur dévotion? Cela lui répugnait. Il ne savait à quel parti s'arrêter.

Persillard et Jactain étaient allés reprendre leur besogne interrompue

—Et maintenant nous vivons Jactain!

—Maintenant, Persillard, je dis que nous sommes sûrs de notre affaire. Tu as du génie, tout simplement. C'est la fortune.

—Oui. Tu le verras bientôt une grosse fortune.

Et pour célébrer leur triomphe Persillard tout en cognant vigoureusement sur les étais, se mit à entonner d'une voix aiguë, étonnamment fausse, la complainte des galeriens.

Le roi, pour la première fois depuis son entrée à l'Aiguillette, Jactain, de retour à Prades, se mêla allegrement. Persillard indulgent, ne lui fit pas de reproches.

(A continuer.)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (fluide de faire bouillir votre linge), le bien et l'ammoniac fabriqués par Adette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

Elie Delisle,
Un Etablissement Florissant !
Notre magasin est devenu célèbre par le stock que nous avons en fait de ....
Machines à Coudre

Au commencement de la belle saison d'été toutes les DAMES et DEMOISELLES aiment à avoir une belle montre en or.

Afin de leur procurer un moyen facile d'en avoir une à bon marché pendant le MOIS DE MAI nous donnerons GRATIS une magnifique MONTRE EN OR pour dames ou pour messieurs à toute personne qui achètera une de nos fameuses MACHINES A COUDRE

"New Home" ou "Domestic"

Tout le monde connaît ces Machines comme étant les meilleures et les plus célèbres sur le marché.

☞ Nos prix sont toujours les plus bas, nos conditions sont des plus faciles.

Voyez notre vitrine.

J. S. Aubin,
GERANT.
52 à 56 rue Tucker, Petit Canada.

WASHINGTON PARK,
ENTRE L'AVENUE VARNUM ET LE BOULEVARD.
LOTS A BATIR.
Terrain sec, élevé, pas d'intérêt, pas de taxe, lots 50 x 100, 5000 pieds carrés, $75 en montant.
CONDITIONS: $5 Comptant, $1 par Semaine.
C'est une bonne occasion pour les gens de Lowell et des environs de se procurer un lot à la ville de choix dans une des plus belles parties de la ville. Les choix vont à être moindres de ceux de ce lot si on ne procède pas bientôt. Allez vous y rendre à cette occasion de nos informations adressez-vous à JOSEPH H. BERGERON, 142 rue Cabot.
La Boston Real Estate Co. 90 rue Prescott, Chambre 2, Lowell

Le Magasin par Excellence
Pour vous faire bien ajuster en fait de belles et bonnes Chaussures aux styles les plus récents est chez.....
George E. Mongeau,
462 rue Merrimack.
☞ Nous en avons pour tous les goûts, à la portée de toutes les bourses.

La meilleure qualité de CHAUX et CIMENT aux plus bas prix.
W. E. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 200.
Succursale 23 rue Merrimack.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremon
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

V. A. MARCET & CIE.,
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 123-124 rue Chester. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

UNE CARTE!
Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent pour une bouteille de notre Bière Blonde Extra Pale, si elle ne donne pas entière satisfaction après que la bouteille de 26 sera scellée.
Dr G. Beaulne, Lowell Pharmacy,
Henry Thibault, Jr., Blais Merrimack
coin des rues Cabot et Merrimack. Drug Co

A vez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,

The Washington Savings Institution
265 rue Central,
BANQUE D'EPARGNES
Constituée d'après les lois du Massachusetts.....
Mai est le mois du quartier....
Tout argent déposé cette sera mis en intérêt.....
☞ Ne retardez pas à faire vos dépôts.
Geo. G. Harrigan,
Trésorier.

PARTI POUR L'EUROPE

Le célèbre pianiste Paderewski s'embarque à New York aujourd'hui

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 30 — Ignace Jean Paderewski, le grand pianiste, est parti cet avant-midi à 11 heures, pour l'Europe, à bord de l'Oceanic. Le quai et les rues adjacentes étaient bondés de monde qu'un fort détachement de police avait peine à contrôler. La cabine de Paderewski était littéralement remplie de fleurs envoyées par les admirateurs du célèbre pianiste.

AUX PHILIPPINES

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 29 — Le département de la marine a reçu la dépêche suivante du contre-amiral Rogers, officier senior de la station asiatique:

Manille — Wilde rapport que 700 insurgés se sont rendus et que 375 cabanes ont été saisies, à Cabalangan, Samar, le 27. Il n'y a plus de bandits organisés sous les armes à Samar. Evans a hissé le drapeau sur le Kentucky, le 28. Harris a été nommé gouverneur temporaire d'Obeagano (station navale.)

Signé) ROGERS.

L'EXPOSITION DE LA LOUISIANE

(Service spécial de L'Etoile)

St Louis, 30 — Le comité exécutif de la compagnie d'exposition Louisiane doit tenir une assemblée ici aujourd'hui. Il décidera probablement l'ajournement de l'exposition universelle à 1904.

L'AFFAIRE DE VENISE

Le commandant Dayton répond au département de la marine

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 30 — Le département de la marine a reçu ce matin du commandant Dayton, du croiseur Chicago, la dépêche suivante au sujet de l'arrestation des officiers américains à Venise:

"Dodridge, Wynne, Ledbetter, Kress et un matin ont été arrêtés. La prétendue accusation est d'avoir résisté à la police. C'est très grave sous la loi italienne. Sentences:

Wynne, quatre mois et 10 jours; les autres, trois mois chacun. Je n'ai pas encore reçu le rapport complet de la cour, mais l'ai demandé. Cette arrestation est due en grande partie à l'ouverture de la foule et à l'ignorance de la loi. Appel fait à Rome. Impossible de donner tous les détails par câble; je ferai un rapport circonstancié.

DAYTON."

Le secrétaire Hay a eu après la réception de ce câblogramme une conférence avec le secrétaire Long pour aviser aux mesures à prendre. Il est probable que les autorités italiennes seront priées de renvoyer les prisonniers au capitaine Dayton afin qu'ils subissent un procès devant la cour martiale, avec l'assurance qu'ils seront punis s'ils sont trouvés coupables.

Rome, 30 — L'ambassadeur Meyer a eu une longue entrevue avec Signor Prinetti, ministre des affaires étrangères au sujet de l'arrestation et de l'emprisonnement des officiers du Chicago. Rien n'a été définitivement réglé.

EFFROYABLE PANIQUE

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, 30 — Quelques cris "Au feu!" se sont fait entendre à midi, dans la manufacture Harburger & Homan, Washington avenue. Plusieurs centaines de filles employées à cet établissement ont été saisies de panique et se sont précipitées aux fenêtres. Une vingtaine se sont blessées et trois autres se sont tuées.

LA GREVE EST FINIE

(Service spécial de L'Etoile)

Paterson, N. J., 30 — Jas. Simagon & Company ont signé ce matin le règlement préparé par les teinturiers en grève. Ce règlement sera en vigueur durant cinq ans.

Avant de couronner le roi des artistes théâtraux, voyez M. Eugène Duchesneau dans le rôle de Gondois dans "La Vengeance", demain soir à l'Opéra House.

ATTENTION

Grande vente spéciale de beaux chapeaux chez Mme Riopelle; tous ces chapeaux sont d'après les modes les plus nouvelles et les prix sont réduits. Tous ces chapeaux sont exposés dans notre vitrine avec les prix. Venez les voir, on sera votre avantage. Mme E. RIOPELLE.

NAISSANCE

BORDELEAU—Lundi dernier, Mme Sinai Bordeleau, un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Hector-Louis. Parrain et marraine M. et Mme Isidore Cognac. La mère et l'enfant se portent bien.

DECES

(Nap. Bilodeau, entrepreneur)

PELLERIN — Joseph Arthur, enfant d'Arthur et Marie Pelletier, est décédé à la résidence de ses parents, 421 rue Adams. L'enterrement aura lieu demain après-midi au cimetière St Joseph.

PENSION ET CHAMBRES

M. J. E. Bellemare vient de déménager au No 71 rue Cabot et continuera comme par le passé à tenir des pensionnaires et à louer des chambres

On demande aussi une servante pour ouvrage de maison.

BAS

A. G. Pollard & Co. ont toujours de bonnes occasions en bas et chaussons, mais leur grande spécialité dans ce genre est de donner ce qu'il y a de mieux à 9c la paire, 3 paires pour 25c, et ils donnent de très bonnes bonnes valeurs à ce bas prix.

LE GENERAL BRUGERE

Il sera reçu officiellement par le maire Low de New York

New-York, 30—31. Jules Bocefré, chancelier de l'ambassade de France à Washington, M. Edmond Bruwaert, consul général de France à New-York et le général James Verzuin se sont rendus auprès du maire Seth Low pour lui demander de recevoir officiellement le général Brugère et le général comte de Chalendar.

Le général Brugère, généralissime de l'armée française, vice président du conseil supérieur de la guerre et inspecteur général de l'armée, est le chef de la mission envoyée par le gouvernement français pour assister à l'inauguration du monument de Rochambeau, à Washington, le 21 mai prochain. Il doit venir à New-York avec le général comte de Chalendar et un grand nombre d'officiers supérieurs qu'amènera le "Gaulois, cuirassé de premier rang l'un des plus beaux et des plus puissants de la marine française. Les marins du "Gaulois" iront à Washington pour prendre part à la cérémonie d'inauguration du monument.

Le maire Seth Low a reçu avec empressement la députation française et lui a promis de donner une réception officielle en l'honneur des officiers français faisant partie de la mission du général Brugère.

EXPLOSION MEURTRIERE

(Service spécial de L'Etoile)

Prague, 30—Une explosion s'est produite dans une mine ce matin, à Teplitz en Bohême. Six mineurs ont été tués et quatre autres blessés.

LA BOXE

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, 30—Kid McCoy et Fred Russell, le champion "heavy weight" de Minneapolis, ont conclu un arrangement pour une rencontre de six rondes à l'Industrial Hall, vendredi soir. Ce sera la première apparition de McCoy sur la scène depuis son retour d'Europe.

ARRESTATION D'UN ANARCHISTE

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 30—Un anarchiste du nom de Prattodi a été arrêté à Dormund. L'on croit qu'il est concerné dans l'assassinat du roi Humbert. Il sera extradé en Italie.

LE "BEEF TRUST"

(Service spécial de "L'Etoile")

Washington, 30.—Le comité républicain des voies et moyens a décidé de ne pas prendre aucune action en rapport avec la question du Beef Trust. Un certain nombre de projets de loi aux fins d'enlever les droits sur les viandes et les volailles ont été envoyés au comité, mais n'arriveront jamais à la chambre des représentants. Le président Payne est d'avis que rien ne peut être fait par la chambre pendant que l'attorney général poursuit son enquête sur la question.

$500 DE PROFITS AVEC DES BANANES ROUGES

(Service spécial de L'Etoile)

Manchester, N. H. 30.—Un jeune homme de Manchester, Joseph Bellest aujourd'hui riche de $500 qu'il a'est pas avant son départ pour Boston de bonne heure hier matin. Cette petite fortune,il l'a amassée en moins d'une heure en revendant des bracches de bananes rouges, à des marchands avides d'obtenir ce fruit tous les lundis matin. Bellest se rend à Boston pour y faire des achats pour son "ake" et il y a quelques jours il a acheté un chargement de bananes rouges devait arriver hier à Boston par voie de Baltimore. Ce chargement comprenait 500 branches de ce beau fruit, et Bell n'avait l'intention d'acheter que juste ce qu'exigeait son père, mais quand il vit les yeux avides des autres acheteurs il résolut de tenter un coup d'argent, acheta tout le lot qu'il revendit avec un bénéfice de $500.

LE TABAC CETTE FOIS

UN TRUST IMMENSE QUI COUVRIRA LE MONDE ENTIER

Il est prêt à faire ses 2,000,000 pour cent

New York, 30 — Le "trust du tabac" a entrepris de contrôler le marché du monde entier. En vertu d'un arrangement la compagnie continentale de tabac, commencera demain l'acquisition de tout le stock de l'American Cigar Co. et en disposera à sa guise. Le président Duke a aussi l'intention d'acheter toute le tabac de Cuba. Il a déclaré récemment que le trust était capable de perdre $5,000,000 pour s'emparer du marché anglais. La Continental Tobacco Co., est en pourparlers avec la Cie Ogdens, la plus grande manufacture de cigares de la Grande-Bretagne. On s'attend à des changements importants dans le commerce du tabac à brève échéance.

L'INVASION AMERICAINE

Le "Sun" de Londres lui souhaite bienvenue en Angleterre

Londres, 30—Le "Sun" souhaite, ce matin, dans un article éditorial, la bienvenue au commerce américain en Angleterre. Parlant des chemins de fer de Londres, le journal dit:

"Présentement, ils sont devenus un scandale public et une disgrâce. L'encombrement est indécent. Les wagons sont peu de chose mieux que les wagons à bestiaux. Si les Américains délivrent de ces choses ils méritent d'être félicités."

SUR A L'OGRE

(Service spécial de L'Etoile)

Dayton, Ohio, 30—Une croisade a été entreprise ici contre le Beef Trust. Il a été décidé de s'abstenir de viande à partir du 15 mai jusqu'au 22.

PENDANT LES FETES DU ROI

(Service spécial de L'Etoile)

New-York, 30.—L'on va tenter d'envoyer des messages d'après le système Marconi, du Cap Cod et du Cap Breton en Angleterre, pendant les fêtes du couronnement du roi.

AUDACIEUX VOLEUR

(Service spécial de L'Etoile)

Pittsburg, Pa. 30—Cinq voleurs ont fait sauter le coffre-fort de l'épicerie Dash & Pressler, Graft Av., Grafton, à 1.30, ce matin. L'explosion a réveillé les citoyens d'alentours et une bataille en règle s'engagea entre eux les malfaiteurs et les policemen. L'un de ceux-ci a reçu un coup de couteau et trois autres blessures. Les voleurs ne sont enfuis emportant une boîte contenant $30.

CONVALESCENCE TARDIVE

(Service spécial de L'Etoile)

New-York, 30.—Le Dr Edward G. Janeway, a été appelé en consultation hier soir auprès de Mgr Corrigan et le Dr Geers, médecin du prélat a ensuite annoncé que vu son âge avancé, le malade ne se rétablit pas aussi promptement qu'on le prévoyait. Cependant la maladie suit son cours normal et il y a lieu d'espérer à la guérison de l'archevêque.

LES PRISONNIERS AMERICAINS A VENISE

(Service spécial de L'Etoile)

Venise, 30— Les officiers du navire de guerre américain, le Chicago, qui ont été condamnés à la prison, lundi ont été transférés à la prison de St-Mark. On leur a permis d'apporter quelques effets personnels dans leurs cellules.

LA STATUE DE ROCHAMBEAU

Elle est arrivée ce matin à New York

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 30 — Le steamer Frederland, qui est arrivé ce matin, venant d'Anvers, emporte la statue de Rochambeau qui sera élevée à Washington.

HABITS CONFECTIONNES POUR DAMES

Corsages en Soie

Dans la vitrine du magasin de spécialités de Chris Holmes.

$3.75 chacun.

Corsages faits pour être vendus à $5.00 et à $7.50 chacun à

$3.75.

UN ACHAT HEUREUX

Beau habits tailleurs pour Dames et Demoiselles

Très beaux, 150 habits échantillons à effets blouse, éton et taille serrée en Venetian, Serge, Drap et Etamine. La meilleure main d'oeuvre et les derniers styles. Achetés de l'un des meilleurs manufacturiers de New York à 33 1-3c d'escompte. C'est maintenant le temps de vous procurer un vrai bargain à

$7.50, $10.98, $13.50 jusqu'à $25.

1 lot d'Etons Echantillons, en Soie et Drap, faits pour être vendus $7.50, prix de vente $3 98

1 lot de Corsages en Soie de Chine non doublé, valeur actuelle $3. Pour cette vente $1.98

1 lot de Jupes de Sortie, valant $13.50. Pour cette vente $8.98

N'oubliez pas que nous Sommes a la Tete dans Notre Ligne.

CHRIS. HOLMES

Magasin de Specialites. 124-126 Rue Merrimack.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Le vent est aux grèves. — Assemblée des syndics des pauvres. — Mariage fashionable. — Les commis d'épiceries. — Tournée d'inspection

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 30 — La ville de Lawrence est menacée de nouvelles grèves. L'union des camionneurs a tenu une longue assemblée hier soir et a voté de se mettre en grève dans quelques jours.

— Les plombiers ont aussi eu une assemblée hier soir et ont discuté la question d'une grève chez les membres de cette union. Rien n'a été décidé toutefois et il y aura une nouvelle assemblée ce soir.

— Les syndics des pauvres se sont réunis hier après-midi sous la présidence du maire Leonard, et se sont occupés des affaires de routine. Le secrétaire Kiley a fait son rapport qui montre que $831.40 ont été dépensés dans le cours du mois dans les différents quartiers de la ville. Le surintendant Stanley a aussi fait son rapport; d'après ce rapport il y a à la ferme municipale 227 internes. Le département pharmaceutique a dépensé $199.71 dans le cours du mois.

— Un mariage fashionable a été célébré hier après-midi à 4 heures à l'église St Mary. Les contractants étaient M. Robert S. Mahoney, fils du représentant Mahoney et Mlle Nellie V. Bélanger du No 40 rue Oxford. Le soir, il y eut réception au No 145 rue Oak et l'heureux couple est parti par le train de 9.32 pour New York.

— Les officiers de l'union des commis d'épiceries ont commencé la distribution des règlements que devront suivre les patrons qui afficheront dans leurs magasins les cartes de l'union. D'après ces règlements, tous les commis d'un tel magasin devront appartenir à l'union, et le magasin devra se fermer aux heures suivantes: Lundi, mardi et mercredi à 6 h. 30; jeudi à 1 heure; vendredi à 9 heures et samedi à 10 heures. Les patrons qui voudront avoir la carte de l'union devront aussi s'engager à plusieurs autres clauses.

A 9 heures cet avant-midi la commission d'hygiène a commencé une tournée d'inspection des voûtes, écuries et sites d'écuries, dont les permis seront accordés ou refusés à l'assemblée qui aura lieu ce soir.

INGENIEUR TUE

(Service spécial de L'Etoile)

Petersburg, Ohio, 30 — Allant à une vitesse de 40 milles à l'heure un train de marchandise de la C. H. & D. R. R. arrivait en cette ville ce matin. Le chauffeur remarquant que rien n'était fait pour ralentir la course du convoi s'approcha de l'ingénieur Clifford Harper, et à sa surprise, il le trouva sans connaissance. Il avait le crâne fracturé et mourut entre les mains des médecins. Il avait été atteint blessé par un sac de maïle.

LE CONSEIL DE L'AQUEDUC

Le conseil de l'aqueduc a rédnit de $2.22 à $5 le compte de Mme Rilla Brown et a diminué celui de M. Robert Simpson de $8. Le conseil a aussi résolu de demander des soumissions pour 24000 tonnes de charbon et 200 tonnes de tuyau.

Voyez les ruses diaboliques d'Athenais dans "La Vengeance."

Pelletier & Ledoux.

Nouvelles Marchandises pour Corsages

Nous avons en ce moment une très belle collection de Guingans des marques A. F. C. Red Seal et Batès, très jolis pour Corsages et se lavent très bien que nous vous offrons à 10 et 12½c la vge

Nous venons de recevoir nos Corps d'été pour dames. Notre assortiment est des plus variés et nos prix des plus bas.

Prix variant de 10c a 25c

Corsages en Linon, Guingan, Soie d'été de tous les prix, une inspection immédiate vous sera profitable.

PELLETIER & LEDOUX,

(Successeurs de E. Pelletier.)

512-514 rue Merrimack.

Opera House,

Lundi et Mardi,

Une CAUSE CELEBRE..

5 ET 6 MAI

Drame a Grand Spectacle en 6 actes.

Cie Dramatique Franco - Belge

De Montreal.

Comprenant 20 Artistes Professionnels.

BILLETS, 25c 35c 50c En Vente a la PHARMACIE HOULE

Angle des Rues Aiken et Moody, Edifice Vincent.

SANTAL CAPSULES MIDY

48 HEURES

Inoffensif, il coupe l'effet alcoolique, guérit en peu de temps les écoulements, qui ne laissent aucune trace dans l'organisme. Il remplace avantageusement les copahu et les cubèbes. Il combat les injections et les suppressifs.

Dernière Edition.

L'Etoile

17e ANNEE LOWELL, MASS. JEUDI 1er MAI 1902. NO. 57.

TEMPERATURE
Pluvieux ce matin, beau ce soir. Temps frais demain et vent du nord. Indications thermométriques d'hier d'après Thompson's Spa: 3 a. m., 54; 9 a. m., 57; 12 midi, 58; 6 p. m., 57; 9 p. m., 56; 12 minuit. 55. Moyenne, 56 2-21.

AUGMENTATION DE 20 P.C.

Telle est la demande des tisseurs du Bay State

ILS VEULENT AUSSI L'ABOLITION DU SYSTEME DU DOUBLE METIER

Les grévistes de Collinsville sont au nombre de cent vingt environ

La salle des réparateurs de métiers était comble hier soir, remplie par les tisseurs des manufactures Bay State et Beaver Brook, réunis pour décider de la politique à suivre en prévision de l'introduction probable dans ces manufactures du système du double métier. Le résultat de cette assemblée est que les employés des Bay State Mills demandent une augmentation de gages de 20 pour cent et l'abolition du système du double métier.

M. Thomas J. Powers, de Olneyville et M. Donohue, de Lawrence, ont adressé la parole à cette assemblée. Les deux messieurs ont dit dans leur discours que la American Woolen Company avait l'intention d'introduire dans toutes ses fabriques le système du double métier. Ce système est le plus grand des maux que les ouvriers aient eus à envisager, car il donne le double de l'ouvrage aux tisseurs et contribue aussi à faire diminuer leur salaire. Si on laisse le trust établir ce système, les autres compagnies ne tarderont pas supporter la concurrence et il leur faudra elles aussi l'adopter.

C'est à la suite de ces discours que l'assemblée, a pris le vote que nous rapportons plus tard. On a aussi nommé un comité pour aller exposer les conditions aux gérants des Bay State Mills.

On craint fort que la clause de la résolution qui dit que les tisseurs se mettront en grève si l'augmentation n'est pas accordée et si les manufacturiers ne promettent pas de ne pas introduire le système du double métier, n'entre en vigueur, car les agents de fabriques paraissent mal disposés à recevoir ces demandes.

Il y a dans les Bay State Mills environ 140 tisseurs, c'est-à-dire plus que le cinquième des employés. S'ils se mettent en grève, il faudra avant longtemps fermer les autres pavillons car les manufactures ne pourront pas fonctionner sans tisseurs.

Les gérants des manufactures de Collinsville dont les tisseurs se sont mis en grève hier disent qu'ils n'ont pas déchargé leurs ouvriers parce qu'ils avaient assisté à l'assemblée de la veille, mais parce qu'ils ont déclaré qu'ils n'étaient prononcé en faveur de la grève. S'ils veulent bien nous travailler, ont dit les gérants, vous n'avez qu'une chose à faire, c'est de ne plus venir à la manufacture. C'est alors que les ouvriers ont abandonné l'ouvrage et que les autres les ont suivis.

Sur les 160 tisseurs des manufactures Beaver Brook, 54 avaient abandonné l'ouvrage hier midi. Les gérants disent que leurs employés qui gagnent de $12 à $13 par semaine sont satisfaits des salaires qu'ils font. Toute la difficulté ressort du fait qu'ils veulent montrer de la sympathie aux grévistes d'Olneyville.

Ce matin il n'y a que très peu de tisseurs qui aient repris leur besogne dans les manufactures.

TRAFIC INTERROMPU

Vers 7 h 45 ce matin un tramway faisant le trajet entre Lowell et Woburn a déraillé sur la rue Central vis-à-vis la rue Prescott. Le trafic a été interrompu pendant assez longtemps et l'accident a attiré un grand nombre de curieux.

PRECOCES VOLEURS

De petits porteurs de journaux empissent leurs poches de bonbons et sucreries au dépends d'un marchand

De jeunes garçons, dont la plupart porteurs de journaux anglais, se font remarquer depuis quelque temps aux abreuvoirs de l'édifice du vieil hôtel de ville. On sait que le coin de cette bâtisse est occupé par un magasin de confiseries et de bonbons et c'est autour de ce marché alléchant que se tiennent les petits porteurs. S'ils se contentaient de rester à l'extérieur, ce serait un demi mal mais souvent et trop souvent ils entrent dans le magasin sous un prétexte quelconque et se servent comme savent se servir des enfants mal élevés avides de quelque chose qui leur est interdit, c'est-à-dire à poignée.

Depuis longtemps le patron de l'établissement endure cette engeance avec patience, mais hier soir il fut rendu à bout et un officier de police posté près du magasin vit entrer plusieurs bambins qui, pendant qu'un des copains se faisait servir par un comptoir, sucre d'orge et autres qui remplissaient leurs poches de sucreries dont les comptoirs étaient bondés. Deux de ces précoces voleurs furent pincés et conduits au poste où après une sévère réprimande ils furent relâchés.

En foule ce soir, à l'Opéra.

MARGUERITE LABELLE

Cette jeune musicienne donnera un magnifique concert mardi prochain à la salle Colonial

Mardi soir prochain, le six mai, aura lieu à la salle Colonial, un grand concert donné par Mlle Marguerite Labelle, fille de Mme Louis Labelle.

La jeune Marguerite n'est âgée que de 16 ans. Elle a gradué au couvent du Mont Ste Marie, à Montréal, et y a fait un brillant cours et s'est perfectionnée dans l'étude de la musique. Mlle Marguerite Labelle fera mardi prochain sa première apparition en public à Lowell depuis son début qui a eu lieu il y a quelque cinq ans à Lawrence, où elle reçut une véritable ovation.

Les billets sont en vente à la Lowell Pharmacy, chez O'Sullivan Brothers et Steinert & Son, rue Merrimack.

Ceux qui n'ont pas encore acheté leurs billets pour "La Vengeance" ce soir, pourront le faire à la salle de l'Opéra. Les prix sont 50c, 35c et 25c.

DEMAIN SOIR

L'équipe de polo de l'Association se rencontrera demain soir à ses salles avec le club Merrimac.

CONFERENCE DE Mlle STONE

Mlle Ellen M. Stone a raconté hier soir à l'église First Congregational l'histoire de sa longue captivité et de ses aventures en Bulgarie. Bonne parente, Mlle Stone a vivement intéressé ses auditeurs qui ont pu voir un peu du pays parcouru par la captive, grâce aux vues stéréoptiques qui ont passé sur la toile de la scène.

DEMENAGEMENT

Mme Malcolm Lafrance, née Albina Frappier, vient de déménager ses salles de coiture au No 744 rue Merrimack. Elle invite ses clientes de bien vouloir continuer à lui donner leur ouvrage comme par le passé. 2m

Un prix nouveau

pour le meilleur store granule, 21 livres pour $1.00, livrées gratis aux pratiques de The et Café. Ordres par la malle ou le téléphone. Dickson's Big Tea Store, 60 rue Merrimack.

Mariee ou Non?

Jennie Smith dit que non et finit par dire oui

Jennie Smith comparaissait ce matin en cour de police sous l'accusation d'ivrognerie. L'histoire de l'arrestation de cette jeune femme est assez intéressante. Le policeman Giroux l'a trouvée dans une maison de la rue Coolidge, en train de renverser tant elle s'était remplie de bière. Le policeman crut qu'il valait mieux amener cette femme au poste et il fit mander la voiture de la compagnie qui la transporta en sûreté dans ce grand édifice de briques qui cause tant de tribulation à nos échevins et conseillers de ce temps-ci.

Ce matin, M. Giroux recommande la femme à M. Slattery qui en paria au juge. Jennie allait être relâché quand on appela un homme qui se prétendait son mari. On demanda à la femme si c'était bien là son mari.

Elle répondit que l'homme qu'on lui montrait fut son mari et dit qu'elle ne s'était jamais mariée. Pressée de questions par le policeman, elle finit cependant par avouer que l'homme était bien le compagnon de ses jours; mais elle ne s'attendait pas à le voir en cour aujourd'hui. Le fait est que les parents de la jeune femme chez qui elle a été arrêtée ont fait avertir M. Smith, à Chelsea que sa femme était au poste.

Le mari s'empressa de venir à Lowell pour payer l'amende si toutefois elle était condamnée à l'amende. Ce pauvre homme était parti d'ici en recommandant à sa femme de ne pas sortir, encore plus de ne pas boire et on l'appelle pour libérer sa chère moitié qui a été arrêtée en état d'ivresse. On comprend son indignation. Jennie Smith a été acquittée après avoir avoué qu'elle était mariée.

Dennis Winn, arrêté vers 1h. sur la rue Pawtucket par le policeman Lamoureux plaide non-coupable. L'homme était tellement ivre qu'il ne pouvait plus marcher. En voyant le policeman, il lui demanda d'appeler l'ambulance. M. Lamoureux fit venir une voiture en effet; mais au lieu de conduire Winn à l'hôpital ou à sa résidence, cette voiture le transporta au poste.

Dennis ira passer six mois à la Work House pour se remettre un peu de ses fatigues.

Thomas Mitchell, sorti de la ferme d'Etat sur parole a été arrêté ivre encore hier en compagnie de Patrick Connair, de Waltham, Mass. Tous deux étaient à la recherche du fils de Connair qui est disparu de Waltham depuis une journée ou deux.

Mitchell plaide non-coupable. Il dit que c'est l'excitation causée par les recherches qui l'ont fait paraître ivre, plus encore que la liqueur qu'il a bue. Le juge pense le contraire et le condamne à retourner à la ferme. Quant à Connair, il lui permet de reprendre le train qui voudra pour retourner à Waltham dans le courant de la journée.

Stephen P. Donovan, Thomas Lee, Patrick Dolan et John Breen paient $2 d'amende.

Lac aussi a George Carabalios est remise à samedi prochain.

LOUEUR EN PEINE

Un cheval et une voiture de M. J. B. Sabre partis pour six heures reviennent après deux jours

M. J. B. Sabre, le loueur de voitures bien connu de la rue Merrimack, a eu une peur bleue mardi dernier de perdre un de ses jolis chevaux et une de ses bonnes voitures.

Vers midi, mardi un jeune homme du nom de John Emmett se présenta chez M. Sabre et lui demanda de lui louer une voiture pour aller à Chelmsford Centre. Il promit de rapporter cheval et voiture dans la soirée.

Le propriétaire attendit en vain jusqu'à tard dans la nuit et décida d'aller avertir la police. Il n'apprit des nouvelles de sa bête et sa voiture qu'hier soir tard.

Le jeune homme au lieu d'aller à Chelmsford, s'était rendu à Concord. En revenant, il laissa l'attelage à l'écurie Osterhout, sur la rue Middlesex où M. Sabre l'a envoyé chercher ce matin.

Ne vous en prenez qu'à vous-même si vous souffrez du mal de reins.

Pointe de côté, douleurs rhumatismales, aux avoir essayé un emplâtre Imperial. Ils ne vendent 25 cents et l'argent vous est remis si vous n'en êtes pas satisfaits.

Rochette et Delisle, pharmaciens-chimistes, 632 rue Merrimack.

MAUVAIS REVEIL

Patrick Dolan s'endort dans sa boisson pour se réveiller à la station de police

Patrick Dolan, âgé d'environ de 40 ans, a fait hier un voyage qu'il se rappellera longtemps à cause des incidents qui l'ont accompagné.

De bonne heure il se rendait à Bedford Springs et en revenait à la vollée dans un état d'ivresté qui ne lui permettait pas l'usage de ses jambes. Il culbuta en bas du tramway qui le ramenait et gisait sans connaissance sur le pavé. Le conducteur fit mander l'ambulance, mais avant l'arrivée de cette voiture, l'officier de police Hurley arriva sur la scène et d'un coup d'oeil vit ce dont souffrait cet homme. Il fit venir la patrouille qui le conduisit au poste, où Dolan cuva son vin et se réveilla tout désorienté. Questionné par le capitaine Kew Dolan dit ne pas se rappeler avoir pris le tramway pour revenir à Lowell et qu'il regrettait bien s'être dirigé de ce côté pour faire un si mauvais réveil.

Il a été condamné à $3 d'amende ce matin.

OUVERTURE DE LA SAISON

LA PREMIERE PARTIE DE LA LIGUE DU BASE BALL CETTE APRES-MIDI

Les Dover reviennent forts d'une tournée dans le Connecticut

Les Dover, club de base ball de la ligue de la Nouvelle-Angleterre, ont ouvert la saison en cette ville aujourd'hui avec les Lowell, au Spalding Park. Personne ne peut prédire le résultat de cette partie. Notre équipe se compose de bons joueurs, il n'y a pas à le nier; mais les Dover ont aussi l'avantage d'avoir pratiqué pendant une couple de semaines. Leur pratique a été sérieuse aussi, car ce sont de vrais joutes qu'ils ont jouées contre différents clubs du Connecticut, dans une tournée qu'ils viennent de terminer.

Sockalexis, et fameux joueur, arrivé dernièrement dans notre ville, a démontré beaucoup d'habileté dans les pratiques du commencement de la saison.

Que les Lowell jouent seulement aujourd'hui comme ils l'ont fait vendredi dernier et les spectateurs qui ne sont plus nombreux, esperons-le, n's'ennuieront pas.

Il serait à souhaiter que la compagnie des tramways mette plus qu'une voiture à la disposition de la foule qui sort du terrain après les parties de base ball au Spalding Park.

RAFRAICHISSANT

Ajoutez une petite quantité de notre gomme ammoniaque violette au bain et vous vous sentirez une personne toute nouvelle. Parfum gratis tous les jours. Aujourd'hui est le jour du lilas blanc. Carleton & Hovey, 226 rue Merrimack.

N'Achetez pas une Maison

Jusqu'à ce que nous ayiez vus.

Nous pouvons vous vendre une maison de toute sorte ou vous en bâtir une à votre commodité pour

$1.75 par semaine et en montant convenables à toutes les bourses.

☞ Venez nous voir et si c'est possible nous mettrons à votre portée la chose la plus chère sur la terre—une maison.

Siméon Lagassée,

781 Lakeview Ave, ou 335 rue Hildreth.

GRAVE ACCUSATION

TROIS JEUNES GENS ARRETES POUR ACTE DE VANDALISME DANS UN CIMETIERE

Trois jeunes garçons ont été arrêtés par la police de Lowell, à la demande de la police de Nashua, où ils avaient commis un acte de vandalisme dans le cimetière de l'endroit.

Leurs noms sont: Arthur Marren, Howard Bennett et Seigel, deux élèves de l'ecole School de cette ville, Siegel vient de New York.

L'accusation qui pèse sur ces jeunes gens est des plus graves.

On dit qu'il y a une semaine environ, ils sont entrés de nuit dans le cimetière et y ont massacré plusieurs monuments élevés sur les tombes. Ils ne se sont pas contentés de détruire ces pièces, mais en ont éparpillé les débris sur le chemin avoisinant le cimetière.

Les jeunes gens ont été renvoyés à Nashua où ils ont comparu devant le magistrat de police aujourd'hui.

Celui-ci a fixé leur procès à samedi prochain. Ils devront fournir un cautionnement de $200 pour obtenir leur liberté pendant ces deux jours.

LE PREMIER MAI

C'est aujourd'hui le premier mai, date à laquelle abandonnent leur poste les pauvres marchands de liqueurs qui n'ont pu obtenir leur permis cette année. Mais si dans cette journée nous voyons des figures tristes, des anciens négociants en vin en quête d'un commerce qui roule (ou croule) moins vite, nous voyons aussi, en revanche, nombre de visages réjouis. Ceux-là sont les visages des heureux assprants qui ont obtenu leur licence, ceux-là sont les visages de leurs amis qui goûtent, dégustent et même avalent à pleine gorgée les plus fines liqueurs que contiennent ces établissements.

Depuis le matin, dans les restaurants, c'est un feu roulant de souhaits de prospérité, une tournée sans fin, pour "mouiller" ce commencement d'année.

A. G. Pollard & Co.

Notre Occasion Speciale en

BAS ET CHAUSSONS

9c la paire * 3 paires pour 25c.

500 Doz. de paires de Chaussons pour hommes, de qualité fine, fort et de bonne durable, en noir, brun et gris mélangé, valant 15c, 17c et 25c.

9c la paire, 3 paires 25c

200 Doz. de paires de Bas par côtes, noirs et sans couture de bonne qualité qui ne changeront pas de couleur, valeur de 12½c

9c la paire, 3 paires 25c

300 Doz. de paires de Bas de dames, noirs, gris et brun, sans couture, bonnes couleurs et qualité fine et durable, valant 12½c partout, notre prix

9c la paire, 3 paires 25c

Nous prions nos nos pratiques de se rappeler que ces valeurs ne sont pas des qualités inférieures mais telles que représentées et sujettes à de légères imperfections qui sont difficiles à trouver dans la plus grande partie.

SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LES ELECTIONS EN FRANCE

CALCULS CONTRADICTOIRES AU SUJET DE LA MAJORITE MINISTERIELLE

La composition des partis en 1898 et le résultat du scrutin de dimanche

Paris, 1er mai.—Le "Matin" publie des relevés électoraux d'après lesquels la majorité gouvernementale aurait gagné 25 voix à la chambre des députés.

D'après les calculs d'un autre journal, les ministériels ont gagné 24 sièges et perdu 23, ce qui laisse un gain de 11 sièges. Peut-être, dimanche en huit, au second tour de scrutin, les ministériels perdront-ils 13 sièges et en gagneront 34, ce qui leur donnera 21 votes de plus pour augmenter la majorité du gouvernement.

Les journaux indépendants donnent des chiffres entièrement en désaccord avec ceux qui précèdent. La situation est très décrite par un nationaliste en vue qui a dit aujourd'hui: "Dieu seul connaît la situation; il faut attendre le premier vote de la chambre".

Il est difficile de connaître exactement l'opinion de certains candidats, mais les derniers résultats semblent indiquer qu'il n'y aura rien de changé à la chambre. Le gouvernement a pris peu de compter que le nombre de députés qui le soutiendront sera le même que celui qu'il avait à la dernière chambre. Les nationalistes ont gagné six sièges; les radicaux socialistes en ont perdu presque autant; quant aux républicains progressistes du groupe Méline et aux conservateurs, ils maintiennent leurs positions.

Les nationalistes, à Paris, ont obtenu 160,000 voix sur 460,000 votants; le général Boulanger en avait obtenu jadis 240,000 sur 320,000 votants.

Les bonapartistes et les royalistes semblent effacés de la mémoire de la nouvelle génération. Ils ne comptent pas dans leurs luttes électorales.

M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, a réuni 11,000 voix dans l'Ariège. Il n'en avait eu que 3,241 en 1898, et son concurrent en avait obtenu 8,296.

Parmi les candidats qui ont échoué aux élections, il faut citer M. Lebon, l'ancien ministre des colonies. M. Laberi, qui défendit Dreyfus, est en ballotage.

Le baron d'Estournelles de Constant, député de la Sarthe, qui était dernièrement aux Etats-Unis, après une lutte très chaude contre son concurrent nationaliste, a été réélu avec 2,609 voix de majorité.

Voici le résultat comparatif des élections de 1898 et du 28 mai 1902:

Elections de 1898:	
Républicains progressistes	254
Républicains radicaux	97
Républicains radicaux-socialistes	74
Républicains ralliés conservateurs	28
Conservateurs	44
Nationalistes	10
Socialistes	57
	564
Elections de 1902:	
Républicains	281
Républicains radicaux	97
Républicains radicaux-socialistes	74
Républicains ralliés conservateurs	28
Conservateurs	44
Nationalistes	10
Socialistes	57
	581

Le ministre de l'intérieur, a publié le résultat de 574 élections. Sur ce nombre, les ministériels ont 241 sièges, répartis comme suit:

Républicains	89
Radicaux	92
Radicaux socialistes	21
Socialistes	21

Les anti-ministériels ont 158 sièges répartis comme suit:

Nationalistes	31
Républicains	60
Conservateurs	65
Socialistes dissidents	2

Il faudra faire 173 nouveaux ballottages dont 122 sont favorables au gouvernement et 51 qui lui sont non favorables.

M. Paul de Cassagnac, conservateur a été défait par M. Noulens, radical dans le district de Mirande, du département du Gers.

LE CRIME D'UNE FOLLE

(Service spéciale de L'Etoile)

Detroit, Mich., 1er mai — Mme Adelaide Sage, 362 Lawton St., se leva hier matin à 4.30, ralluma le gaz dans une pièce de sa cuisine, lâcha ses cheveux et ses vêtements de kerosine et mit le feu à sa chevelure. Elle a été brûlée à mort avant que son mari n'ait pu étouffer les flammes. Il y a quelques semaines, elle perdit son bébé âgé de 4 mois et elle en éprouva tant de peine qu'elle en perdit l'esprit.

SURDITE

et toute les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace à notre nouvelle methode et invention. Nous avons gueri des parte du monde entier, des milliers de toutes sortes et nous recommandons de ne pas se laisser tromper par des charlatans remplis de votre cas et vous examinerons gratis et vous vous direz bientot notre erreur. CLINIQUE AURALE 18 Rue de la Paix, Paris.

TROIS CARTES LANE 50 CTS

DEPUTES

Paris, 30 Avril — Un grand intérêt politique se rattache aux élections de dimanche prochain à la chambre des députés, des conseils généraux. Tous les députés de Constantine n'ont eu effet un mandat plus que jamais intime et plus direct avec leurs électeurs.

Deux frères ont été élus à siéger à la chambre. Le premier de ceux-ci est celui des frères Robespierre.

LE DRAME DE VARENNES

M. Albert Lussier est en pleine convalescence

Varennes, 1er mai—Le seigneur Albert Lussier, dont la vie a été mise en danger par la terrible tragédie qui s'est récemment déroulée en notre village, a pu quitter la maison de son frère pour retourner seul chez lui. Il est maintenant en pleine convalescence et son parfait rétablissement semble probable.

L'INCIDENT DE VENISE

LES CIRCONSTANCES DE L'ARRESTATION DES OFFICIERS AMERICAINS

Le roi Victor Emmanuel prié d'intervenir

Rome, 1er mai— L'arrestation à Venise, vendredi dernier, du capitaine Robert F. Wynn, commandant de destroyer américain amarré le bord du croiseur des Etats-Unis "Chicago", ainsi que de Robert E. Ledbetter, aide-chirurgien, du lieutenant John S. Reed, bridge et à huit homme de l'infanterie de marine, accusés d'avoir provoqué des désordres, aussi bien que leur condamnation à Venise, continuent à produire le vif ressentiment et causent une grande sensation. L'ambassadeur des Etats-Unis, M. Meyer, qui s'était absenté de Rome pour un voyage en automobile, ne reviendra ce soir que pour cette ville, dans le but d'arriver à quelque arrangement avec les autorités italiennes.

Des nouvelles, donnant des détails du procès des Américains, disent que les officiers ont déclaré qu'ils étaient plus ou moins sous l'influence de la boisson, qu'ils avaient été saisis par violence, dans le but d'être conduits au commissariat de police, ce à quoi ils résistèrent.

Le procureur du roi dit qu'il ne croyait pas que les officiers fussent ivres et jugea très sévèrement leur conduite qui occasionna tant de désordres. Des avocats renommés ont été engagés pour leur défense. Ils soutiennent que l'incident avait été très exagéré et que le sentiment du peuple avait été inutilement éveillé. Les avocats s'accordent, avec le procureur du roi, pour reconnaître qu'il était du devoir des étrangers de se bien conduire, mais ils demandèrent à ce que le magistrat examinât le cas avec impartialité, et qui paralysait manquer totalement dans les poursuites. L'un des avocats a dit que si la conduite des officiers était blâmable, l'action des parties, soi-disant lésées, l'était davantage en refusant d'accepter une juste compensation et en courant après des dollars.

Après que des agents de la police eurent déclaré qu'ils avaient été frappés du poing et que deux civils eurent déposé qu'ils avaient été blessés à la tête par des coups de canne, la cour jugea le cas plus sérieusement et infligea les peines que l'on connaît en se basant sur ce que les officiers publics avaient rencontré une violente opposition dans l'exercice de leurs fonctions La question de compensation a été renvoyée devant un autre tribunal.

Le capitaine Wynne, comme il a été dit auparavant, a été condamné à quatre mois et dix jours de prison. Comme par le passé, nous reconnaissons aussi, et remplissons avec promptitude, ton » commande de travaux de blanchage.

LOWELL

Detective Agency,

29 RUE CENTRAL

Chambres 1 et 2.

Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la demeure de débiteurs en fuite, de connaître et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.

Spécialité, preuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Ouvrir d'expérience fournis sur demande. Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

Tres Interessant

L'artiste par excellence est Mr. Owen, Barbier à Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Vous aurez le meilleur résultat en achetant en vente chez de D. T. Sullivan, 984 rue Gorham.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 644 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face des églises St. Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 20 rue Main, et vous épargnerez 12 1-2 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. Idem.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Puissent tous vos troubles se terminer en fumée. Achetez vos cigares à la Lowell Pharmacy. Il y en a une variété qui permet à chacun d'y trouver le sien.

LES BARBIERS

Ils veulent faire fermer les boutiques une demi-journée par semaine

Il y aura assemblée de l'union des barbiers ce soir dans le but de réclamer des patrons qu'ils ferment leur établissement le lundi après-midi.

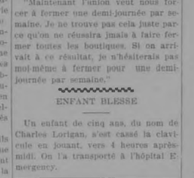
Plusieurs maitre-barbiers ont accédé à cette demande, dit-on, et il y en a qui restent réfractaires.

Un maître-barbier de notre connaissance nous disait hier: "Je paie un bon salaire à mes hommes; mais je leur demande qu'ils fassent l'ouvrage qu'il y a dans la boutique. Je ne puis les payer pour les faire promener. Le lundi après-midi, ils ont leur congé. Je ne ferme pas pour cela ma boutique et je travaille moi-même pour payer le salaire de mon homme qui est absent.

"Maintenant l'union veut nous forcer à fermer une demi-journée par semaine. Je ne trouve pas cela juste parce qu'on ne réussira jamais à faire fermer toutes les boutiques. Si on arrivait à ce résultat, je n'hésiterais pas moi-même à fermer pour une demi-journée par semaine."

ENFANT BLESSE

Un enfant de cinq ans, du nom de Charles Lorigan, s'est cassé la clavicule en jouant, vers 4 heures après-midi. On l'a transporté à l'hôpital Emergency.



HUBERT DENEAULT,
Marchand de Pianos et de Machines à Coudre.
Bas prix et satisfaction garantie.
749 rue Merrimack.

A. Dudevoir & Cie.

Ecurie de Louage
Pension de Chevaux
Voiture de toutes sortes à louer. Voitures avec tubes pneumatiques. Sleighs de première classe.
Prix Très Bas.

Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.

Ecurie de Cosgrove,
dans la cour du Tremont House,
RUE MERRIMACK.
T.46phone, 914-12.

Comme par le passé, nous reconnaissons aussi, et remplissons avec promptitude, ton » commande de travaux de blanchage.

ILS TROUVENT DE L'OUVRAGE AILLEURS

(Service spécial de L'Etoile)

Providence, R. I., 30 — Les chefs grévistes disent qu'environ 200 tisserands ont déjà obtenu de l'emploi dans des fabriques indépendantes, 150 d'entre eux allant aux Farwell Worsted Mills, Central Falls aujourd'hui même.

LISEZ L'ETOILE

C'EST IMPOSSIBLE

(Service spécial de "L'Etoile")

Gloucester, Mass., 30 — Les carriers ont tenu une assemblée hier soir et ont décidé qu'à moins d'avoir une journée de travail moins longue et une augmentation de salaires ils se mettront en grève demain. La compagnie a répondu qu'elle ne pouvait accéder à cette demande vu que les affaires sont dans le marasme.

Mal de Reins, Douleurs entre les deux épaules

Mons. OLIVIER BOURGEOIS

Souffrait de ces troubles depuis des mois. Il se guérit avec six boites de

PILULES MORO

MONSIEUR OLIVIER BOURGEOIS

" Dans le mois de janvier dernier, dit Monsieur Olivier Bourgeois, j'ai lu dans différents journaux que les Pilules Moro étaient bien bonnes pour les hommes faibles et souffrants.

" Dans ce temps là, j'étais affecté de douleurs entre les épaules et de mal dans les reins qui me rendaient presque incapable de faire mon ouvrage, vu que j'étais tisserand et obligé de travailler courbé.

" Il fallait quelque chose pour me soulager et me soulager vite, car je ne pouvais plus résister. J'achetai six boîtes de Pilules Moro et je commençai à les prendre, tout en suivant les conseils des médecins de la Compagnie Médicale Moro à qui j'avais écrit.

" A la deuxième boîte je sentis mon appétit s'améliorer et mes forces revenir ..... je prenais déjà du mieux. Au bout de six boîtes toutes mes douleurs étaient disparues, je me sentais plus fort que jamais, j'étais complètement guéri.

" Les Pilules Moro m'ont fait un bien immense, elles m'ont ramené à la santé et m'ont permis de continuer mon ouvrage et de gagner ma vie."

MONSIEUR OLIVIER BOURGEOIS,
23 Pearl Street,
Manchester, N. H

Les Pilules Moro peuvent rendre des services aux hommes dans beaucoup d'autres cas, et elles sont le traitement par excellence de la débilité générale, de la dyspepsie, du rhumatisme, de la constipation, des affections nerveuses, et enfin de toutes ces maladies si communes chez les hommes.

Nous envoyons gratuitement sur demande, une petite brochure qui traite des différentes maladies chez les hommes et de leur traitement.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les bons pharmaciens et elles sont aussi envoyées sur réception du montant, soit au Canada ou aux Etats-Unis, 50c la boite ou 6 boites pour $2.50. Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
1724 Rue Ste Catherine, MONTREAL

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 25c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une fille ou femme pour travailler dans une maison de pension; s'adresser à M. Paul Gladu, 661 rue Merrimack. 3 m

ON DEMANDE—Une servante pouvant fournir de bonnes recommandations pour une petite famille. S'adresser chez Mme Melançon 141 Stackpole Boividar. 3 m.

ON DEMANDE—Des tisseurs sur coton sur ouvrage Lesage Passy. Bon salaire. Les familles accepteront la préférence. Il n'y a que de bons ouvriers de premiere classe qui doivent demander la position. Adresser Willimantic Cotton Mills Corporation, Willimantic Conn. 18 m.

ON DEMANDE—Un boulanger. S'adresser immediatement a L. Brodeur, 157 Mt. Hope Parmenterville

ON DEMANDE

Vingt-cinq personnes pour travailler à la soie. Gages $10 par mois et nourriture. S'adresser à Geo. C. Gay, Lyon, Mass. 2 m.

A LOUER—Bon logis de 4 chambres au deuxième plancher, rue Bernard, au No 39 Moody, chemin de fer modèle. S'adresser à Joseph Chenard ou à Jos. Gregoire, Lowell. 2m

A LOUER—Le magasin situé au coin des rues Gorham et Alden. Le logement y attenant est très bien arrangé, pratique à louer. La maison est située dans un endroit populeux, où le commerce est très profitable. Le bail est de cinq ans. S'adresser à Dr. J. B. Chagnon, 8 rue Lowell, ou aux magasins de marchandises sèches, artistes, peintures, papiers, huiles, etc., rue Gorham. Il paraît bientôt dans fontaine à soda de seconde main. 1 m

A LOUER—Un logis de 8 chambres, au rez de chaussée, situé au coin des rues Fulton et Alden et de l'avenue Lakeview. S'adresser à M. W. Chabot, barbier, coin de la rue Alden et Lakeview Ave.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres à $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Alden et Lakeview. S'adresser au No 37 Alden Avenue. 1 m.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Alden et Lakeview. S'adresser au No 34 Alden Avenue. 1 m.

A LOUER—Sous bons logis de toutes grandeurs, sous à près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au No 9 rue Tucker.

A VENDRE—Voiture "Canopy Top" en bon ordre, appartenant à une vieille dame qui part de la ville. Belles voitures variées. S'adresser à Edouard Desmarais et voiture de seconde main, à des prix très bas. S'adresser à 37 Rue Bridge. 3 m.

A VENDRE—Une ferme de 50 arpents avec bonne maison et grange, bordée par la rivière. S'adresser à Joseph H. Doyle, Parker road, East Dracut. 3 m.

Guerissez Votre Rhume

Avec le toujours fameux

Sirop Imperial

de Pin Blanc et de Goudron

C'est le remède de tout le monde.

Pourquoi pas le votre.

Se vend 25 cents la grande bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la Pharmacie

Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

Nap. Bilodeau

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU:—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptêmes, mariages, funérailles
M. E. Baril est a mon emploi et il invite ses amis a lui faire visite.

BONDS DE SURETE !

Assurez-vous contre la malhonnêteté en faisant prendre un bon de caution à vos employés dans la "Fidelity and Deposit Co," de Maryland, la plus forte compagnie de sûreté du pays.

FRED. C. CHURCH
SEUL AGENT,
Central Block, 53 rue Central

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John 2 fois et Geo. Tous » commis.

MAI

Une aube a souleyé son voile de satin;
Réveil éblouissant de splendeur et d'extase;
Sublime vision, au reflet de topaze,
Qu'inondent les rayons de l'astre adamantin!

L'immense symphonie, aux sonores argentins,
En radieux accords nous ouvre l'épitaze
D'un poème troublant, dont la grandeur écrase
Et donne à la pensée un souffle de matin!

Un lyrisme en essor, empreint de cette vie,
Versale, où se dégage une ivresse ravie
Aux coroiles d'amour, fait frissonner le coeur!

Et la brise en baisant les frondaisons nouvelles,
Mêle des bruits charmeurs de feuillages et d'ailes,
Parmi les gasouilis qui fêtent Mai vainqueur!

J. VERNAL.

GASTRONOMIE

Biscuits aux oeufs. — Deux tasses de farine, deux cuillerées à thé de poudre à pâte de Rumford, une cuillerée à thé de sel, trois cuillerées à soupe de beurre, deux oeufs bien battus, deux tiers de tasse de lait.

Mélanges la farine, la poudre à pâte et le sel et sassez deux fois. Mélangez-y votre beurre, ajoutez les oeufs, et ensuite le lait graduellement.

Déposez cette pâte par cuillerées, à une demi pouce de distance dans un plat beurré. Faites cuire dix minutes dans un fourneau très chaud.

BON A SAVOIR

Nettoyage du bronze. — Laver d'abord la surface avec du blanc d'Espagne délayé dans de l'eau, ou avec de la farine en poudre, jusqu'à ce que la surface soit polie. Passez ensuite sur toute la surface une pâte formée d'un mélange de phthalagite mouillée et du safran, qui donnera la couleur voulue. Faire ensuite chauffer la pièce près d'un petit feu de charbon de bois. Les grandes statues de bronze sont lavées avec une solution faible d'alcali, ou à l'eau de savon.

Glanures

Il faut pour ensemencer un acre de terre, 3,600,000 grains d'avoine, 2,800,000 d'orge et 1,960,000 de blé.

Dans le Groenland, quant un enfant meurt, les naturels ensevelissent un chien avec lui; ce doit être pour le mort un guide dans l'autre monde. Si l'on questionne un Groenlandais sur cette pratique, il répond: — "Un chien peut trouver son chemin partout."

Le Japon a 255 habitants par mille carré et la Chine 236.

En France il est illégal de prendre des grenouilles après le coucher du soleil.

Les explosions de bouilloires aux Etats-Unis, l'an dernier, ont causé 268 morts.

La bibliothèque du congrès américain est la sixième du monde. La France vient en premier lieu, puis l'Angleterre, la Russie et l'Allemagne avec ses grandes bibliothèques à Munich, Berlin et Strasbourg.

AU COLLEGE ST JOSEPH

Les noms inscrits au tableau d'honneur durant le mois

L'on nous communique du collège St Joseph les noms des élèves qui figurent au tableau d'honneur durant le mois d'avril:

18re Classe — J. Chrétien, A. Foisy, B. Bélanger, T. Blanchette, X. Delisle.

2e classe — P. Bibeault, J. Blanchette, E. Brautigan, L. Bouté, E. Chandonnet, C. Désaulniers, C. Morissette, A. Noel.

3e classe— H. Bisaillon, H. Dubois, A. Lamonreux, A. Leboeuf, A. Paquette, A. Rancourt, A. Robert, A. Salvas.

4e classe — A. Arpin, A. Allard, H. Baril, M. Emond, E. Fournier, R. Jodoin, L. Lizotte, E. Langlois, C. Laflamme, N. Milot, A. Rochette, L. Tellier, L. Vigeant.

5e classe— A. Vigeant, P. Germain, J. Bisaillon, O. Savignac, A. Lamonreux, J. Grégoire, A. Bonnier, T. Blanchette, L. Chouquette, A. Eno, G. Langlais, M. Lemire, A. Genest, E. Vigneault, E. Bernard.

6e classe — V. Grégoire, O. Paquin, A. Pelletier, E. Lemire, H. Grenier, J. Lapointe, A. D'Anjou, O. Lalime, W. Fréchette, A. Tessier, L. Thibault, T. Neault, A. Sabourin, H. Lemay, A. Pégny, D. Camiré, L. Soucy, W. Achin.

7e classe — A. Poulin, A. Grenier, A. Bergeron, E. Boisvert, L. Jasmin, A. Giroux, E. Boisvert, E. Jasmin, J. Desloges, A. Poitras, C. E. Dumont, H. L. Racicot, C. Thériault, W. Drapeau, A. Dubois, M. Brassard, H. Thibault, H. Lussier, H. Grégoire, N. Lorreau, A. Délisle, R. Durand, A. Nadeau, E. Bonneau.

8e classe — A. Héneault, A. Beaudoin, J. Asselin, L. Tichon, A. Cyr, A. Larose, P. Lebrun, P. Dugas.

9e classe — G. Duhamel, A. Belle-feuille, C. Bourque, L. Simoneau, A. Cornrtier, E. Desjardins, A. Marcil, W. Bibeault, A. Boucher, A. Belleville, R. St Amour, A. Ducharme, A. Leblanc, H. Comtois, A. Ouellette.

10e Classe — A. Hamel, J. Cailler, A. Daigle, A. Délisle, A. Diette, A. Lazarre, F. Robert, A. Fortin, A. Ouellette, J. Geoffroy, A. Ducharme, J. Bédard, L. Lambert, W. Achin, A. Tougas, D. Champagne, A. Bouci, G. Matte, S. Gauthier, H. Tellier, A. Marcotte, A. Gentien, H. Bickman, R. Gendron, L. Provencher.

11e classe — A. Bélanger, R. Champagne, V. Cordeau, E. Daigle, A. Desrosiers, D. Genest, H. Héroux, R. Lalime, W. Lemaire, A. McKinnon, L. Perreault, G. Richard, W. Riel, M. Savard.

12e classe — C. Lequin, E. Fisette, H. St Cyr, A. Lavigne, A. Germain, C. Coutu, J. Paquin, J. Turcotte, L. Berthiaume, E. Deslandes, A. Terrien, Z. Préchette, N. Asselin.

13e classe — A. Alexander, L. Belleville, L. Bernier, Alfred Boisvert, A. Boisvert, A. Bourrassa, L. Brassard, A. Charrette, E. Desbiensmeau, A. Descôteaux, H. Ducharme, E. Dumont, H. Fortin, E. Fraser, E. Garon, E. Gaudette, H. Gaudette, A. Harvey, O. Lécuyer, J. Leblanc, A. Lessard, J. Marcil, E. Paquette, J. Prineau, J. Tessier, D. Toussignant, E. Trudeau, T. Vigeant.

14e classe — R. Salvat, A. Gélinas, O. Lessard, W. Marchand, F. Lafleur, A. Emont, A. Fournier, A. Brunelle, A. Brunelle, W. Fontaine, H. Bourbeau, A. Côté, A. Fontaine, N. Pleurde, A. Chandonnet, O. Barbeau, E. Plamondon.

Classe spéciale — E. Rochelean, A. Hébert, A. Seuci, G. Simard, F. Brunette, G. Daigneault, J. Martin, J. Roy E. Corbeil, E. Farrell, L. Dionne, O. Leroux, D. Tremblay, A. Sancler, A. Plouffe, O. Boutin, A. Hamelin, A. Bibeault, L. Fréchette, A. Roy, A. Aubin, F. Perreault, D. Provencher, A. Boitvert, A. Tessier.

2e classe spéciale — J. DePont Briand, P. Genest, F. Côté R. Bonin A. Provencher, E. Deslandes, J. Joly, G. Lutrez, E. Lévesque, N. Brousseau, A. Desmarais, Z. Blanchette, J. Peplu

Prenez soin de votre foie et pour cela il n'y a pas de plus court moyen que de vous servir des Petites Pilules Impériales. Elles abrassent de la bile, de la constipation et de la Dyspepsie. Ne coûtent que 10 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

EAU DES CARMES

La pharmacie Rochette & Delisle vient de recevoir directement de France une forte consignation de cette fameuse préparation "EAU DES CARMES."

Très peu de gens, croyons-nous, ignorent que l'Eau des Carmes en outre de ses remarquables propriétés médicales, sert à préparer une excellente liqueur CHARTREUSE dont l'usage est déjà très populaire parmi nos familles canadiennes.

La recette pour faire la Chartreuse est fournie gratis à chaque acheteur d'une bouteille. Prix 43 cents, à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack

ATTENTION

Grande vente spéciale de beaux chapeaux chez Mme Riopelle:tous ces chapeaux sont d'après les modes les plus nouvelles et les prix sont réduits. Tous ces chapeaux sont exposés dans notre vitrine avec les prix. Venez les voir ce sera votre avantage. Mme E. RIOPELLE.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir. J. A. Lavigne, 323 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

TRIBUNE LIBRE

Correspondance des réparateurs de métiers

Monsieur le rédacteur,

Nous constatons avec surprise qu'au nombre des "scabs" qui veulent supplanter les réparateurs de métiers, se trouvent des Canadiens-Français. Pourtant nos co-nationaux ont été bien traités par les organisations ouvrières et ce n'est pas en agissant ainsi qu'ils se montrent reconnaissants et s'attireront des sympathies.

N'est-ce pas injuste que des prêtres frères essaient de nous enlever nos situations sous le prétexte qu'ils ont tout à gagner et n'ont rien à perdre? Nous travaillons depuis des années et cherchons à améliorer le sort de nos familles en demandant aux manufacturiers de élever le niveau des salaires, mais l'on nous crée des obstacles et ces obstacles viennent de la part de compatriotes.

L'on invoque, M. le rédacteur, l'exemple des Grecs, comme si la comparaison était soutenable. Il est déplorable que nous ayions à parler sur un sujet aussi délicat, mais les Grecs ne sont pas organisés comme nous et n'ont pas les mêmes raisons de revendiquer des droits que nous croyons acquis au prix de longs efforts et grâce à notre incontestable expérience. Ils peuvent s'accommoder d'une rémunération qui serait insuffisante pour la plupart des ouvriers syndiqués de cette ville et des Etats-Unis.

Nous ne voulons pas faire intervenir mal à propos nos dignes pasteurs dans ces différends, mais si nous nous rappelons bien, ils ont conseillé à nos compatriotes dans certaine grève récente de ne pas se déprécier en jouant aux "scabs." Ce qui convenait alors doit convenir aujourd'hui, surtout quand le sort de canadiens-français est à l'épreuve.

Vous remerciant, M. le rédacteur, pour l'insertion de ces remarques que nous soumettons, vous reconnaissants amis.

RÉPARATEURS DE METIERS

Si vos enfants ont des vers, donnez-leur de suite le Sirop Impérial ou les Tablettes Impériales pour les vers. Ce sont des spécifiques éprouvés et qui opèrent des guérisons journalières depuis des années. Nous les recommandons de préférence à toute autre parce que nous en connaissons intimement la composition et les effets et que nous en recevons fréquemment les plus grands éloges de la part de nos clients. Elles se vendent 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. Se vends par les pharmaciens. Le paquet de dix est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

Voulez-vous du Bon Vin Reconfortant

qui puisse vous donner de la force et vous faire du bien, donnez vos commandes tout de suite au fabricant lui-même. Ses vins sont de qualité supérieure et purs.

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

SI VOUS VOULEZ FUMER UN BON CIGARE fumez le

"Victor" a 5 cts ou le "Mascot" a 10 cts.

A. ROULEAU & BROTHER.
86 Ash St., Nashua, N. H.

Base Ball

Spalding Park, Atherton
Jeudi, 1 Mai, Lowell vs Dover
Vendredi, 2 Mai, Lowell vs Lawrence
Samedi, 3 Mai, Lowell vs Haverhill
Lundi, 5 Mai, Lowell vs Fall River.
La partie commencera à 3 hres.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

TRAVAUX EN CHEVEUX

Mme J. V. M. Noye
Coiffeuse pour dames et manufacturière de toutes sortes de travaux en cheveux. Un bon assortiment de demi-perruques, morceaux de dessus et tresses toujours en mains. Blanchissage et teinture de cheveux de première classe. Le superflu de cheveux enlevé de la figure, du cou et des bras.

Si vos cheveux tombent et s'ils sont claire naturellement; employez "Mrs Noye's Hair Invigorator" vendu seulement à sa place d'affaires 44 Rue Central, Mme Noye, autrefois Mlle Rose Soares, a travaillé pendant 24 ans pour M. Médina.

Pour le Gazon et le Jardin.

Il vous faut mettre le gazon et le jardin en ordre et il n'y a rien de plus commode pour cela qu'une

Brouette de Jardin, $3.25

Ainsi que les râteaux pour le gazon et toutes sortes d'instruments pour le jardin.

GRAINES Notre stock est frais et sûr.

Demandez le catalogue.

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Chartreuse Normande Verte

Chartreuse Normande Jaune

En etuis de 25 cts avec direction complète pour la préparation de cette liqueur exquise. . . . . .

Le contenu de chaque étui est suffisant pour faire un demi gallon de Chartreuse.

—EN VENTE A LA—
PHARMACIE
Rochette & Delisle,
632 rue Merrimack.

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais l'est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains locaux ont la station sur la rue Merrimack. Comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.22, *6.42, *8.45, 9.5., *10.32 *11.05, 12.05 p. m.; 1.40, *3.00, 4.35, 5.7 44 p. m. DIMANCHES, 6.40 a. m.

Les trains suivants laissent la station de la rue Dutton comme suit:

Pour Boston, 6.30, *7.30, *8.30, 9.26, *9.45 10.30, *11.30 a. m.; 12.30, *1.30, 2.30, *3.30, 4.30, 5.30, *6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m.

Pour Lawrence, 6.36, *6.50, 7.33, 9.11 *10.03, 11.10 a. m.; 12.05, 1.20, *2.05, 3.20, 4.20, 5.20, 6.20, 7.20, 8.20, 9.20, 10.20 p. m. DIMANCHES, 9.11, 10.03, 11.10 a. m.; 12.05, 1.20, 2.20, 3.20, 4.20, 5.20, 6.20, 7.20, 8.20, 9.20, 10.20 p. m.

Pour Haverhill, 6.36, 7.30, 8.27, 9.26, 10.25, 11.25 a. m.; 12.05, 1.20, 2.20, 3.20, 4.20, 5.20, 6.20, 7.20, 8.20, 9.20, 10.20 p. m. DIMANCHES, 9.26, 10.25, 11.25 a. m.; 12.05, 1.20, 2.20, 3.20, 4.20, 5.20, 6.20, 7.20, 8.20, 9.20, 10.20 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.36 a. m.; 12.05, 2.20, 5.20, 6.15 p. m. DIMANCHES, 6.36 a. m.; 12.05, 2.20, 5.20, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.36, 8.30 a. m.; 12.05, 2.20, 5.20, 6.15 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Manchester, Concord, Laconia, Old Orchard et Portland, 8.30, 8.56, 10.40 a. m.; 12.05, 2.20, 5.20, 6.15 p. m. DIMANCHES, 8.30, 8.56 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 8.56, 8.30 a. m.; 12.05, 6.15 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Lewiston, 8.30, 8.56 a. m.; 12.05, 6.15 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Bangor, Bar Harbor, Bucksport, Mt. Desert et Machias, 8.56 a. m.; 12.05, 6.15 p. m. DIMANCHES, 8.30

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 1er mai 1902.

Le correspondant newyorkais du Guardian, Manchester, télégraphie:

"Un chef républicain d'une grande autorité m'a déclaré que si les élections congressionnelles avaient lieu demain les démocrates arriveraient au pouvoir.

"L'on mande de Rome qu'à la solicitation de l'ambassadeur américain Meyer Signor Prunetti, ministre des affaires étrangères en Italie, a chaleureusement recommandé à Signor Gocco Artu ministre de la justice, la remise en liberté des officiers américains emprisonnés à Venise.

Les députés libéraux de la province de Québec ont présenté à leur Whip, M. Louis Lavergne, député de Drummond et Arthabaska, une magnifique canne à pommeau d'or, et à Madame Lavergne un sac en argent. M. R. Prévontaine, M. P., a fait la présentation au nom de ses collègues. Lady Laurier portera ce diadème lors des fêtes du couronnement du roi.

La création d'un ancêtre de Cléfaires au Canada est non seulement une chose artiste, mais les religieuses chargées de cette fondation sont en outre le diocèse de Valleyfield en l'endroit où se fixera la nouvelle communauté. Cinq Clarisses du monastère de Lourdes forment le contingent et trois d'entre elles sont des canadiennes parties il y a quelques années.

Les dépêches de la Presse Associée disent que le sacre a été, à tout le plaisport de l'empire britannique, de faire chanter une messe solennelle le 26 juin prochain, jour où couronnement, dans toutes les églises et chapelles de leurs diocèses. Cette démarche du chef de l'Eglise est bien de nature à cimenter l'union, la bonne entente, entre l'Eglise et l'Etat, entre Catholiques et Protestants. Cette concorde ne peut que faciliter encore davantage l'expansion toujours grandissante de l'Eglise catholique par tout l'Empire.

M. Thomas Alva Edison, le célèbre inventeur électricien est à la recherche d'une nouvelle merveille, qui consisterait rien moins qu'à éclairer toutes les villes du monde sans feu, ni flammes, ni chaleur. M. Edison a fait de grands préparatifs pour l'inauguration de son invention. Dans un angle d'une grande salle à son laboratoire d'Orange, est un grand cabinet avec fenêtre et n'ayant qu'une petite porte. Dans ce cabinet il y a des tables, des cornues, des poids curieux, des articles de forme particulière en caoutchouc, en verre, en cuivre, en acier. Un grand nombre d'ouvriers y ont travaillé depuis des mois et le grand inventeur est sur le point de s'y enfermer lui-même. Le cabinet sera absolument clos et un appareil spécial injectera l'air à l'intérieur. C'est dans ce tombeau qu'Edison prétend trouver la lumière sans feu.

Avez-Vous peinture à faire
Peinture intérieure ou extérieure pour la ville ou la campagne? Nous la fournissons de première qualité, bon marché. Nous garantissons. Ecrivez pour les cartes de couleurs.

Howard and Coburn & Co.,
C. B. Coburn & Co.,
62 RUE MARKET
Joseph Chouinard et Wilfrid J

Le rapatriement

Nous avons publié le discours de M. Charles Marcil, député de Bonaventure au parlement canadien sur la colonisation et le rapatriement des Canadiens-français établis aux Etats-Unis. Le discours de M. O. E. Talbot, député de Bellechasse complète ce plaidoyer. Nous en extrayons la partie suivante:

"Aujourd'hui, nous avons eu, auprès du ministre de l'Intérieur (M. Sifton) et de l'honorable premier ministre, une députation de la société d'immigration de la province de Québec, laquelle est venue donner un exposé de ses opérations.

"L'année dernière, la province de Québec, par l'entremise de cette société, a eu un octroi de trois mille dollars. Avec cet octroi, nous avons pu disperser dans la province un million d'immigrants. Cette société vient aujourd'hui demander à l'honorable ministre de l'Intérieur, dont nous discutons le budget en ce moment, de doubler ce montant, et nous pourrons tripler le nombre d'immigrants que nous ramènerons au pays."

"Nous tous, M. le président, de la province de Québec, nous tous Canadiens-français, regrettons une chose: c'est que depuis vingt-cinq à trente ans, un grand nombre de nos frères sont partis du pays pour aller sur un territoire étranger, demander un pain, qui, à tort ou à raison, ils croyaient que leur propre pays leur refusait. Les choses ont changé, nos frères des Etats-Unis, de langue et d'origine canadienne-française, sont prêts à revenir au pays. Nous demandons simplement une chose, c'est que le gouvernement fasse dans les états de la Nouvelle-Angleterre, les mêmes efforts qu'il fait dans les autres pays européens dans l'intérêt de l'immigration.

"J'insiste auprès du ministre de l'intérieur, pour qu'il envoie ses agents dans les états de la Nouvelle-Angleterre. Je sais certain d'une chose, c'est qu'en frappant à la porte du département de l'intérieur, je ne frapperai pas en vain, et que le ministre de ce département saura répondre à un cri du cœur et saura partager entre les différents états de la république voisine, le travail qui se fait maintenant pour ramener ici nos émigrés. J'insiste auprès du ministre pour qu'il accorde à la société d'immigration de Québec — société composée de huit cents membres — la demande qui lui est faite. C'est une question de deniers publics, il est vrai; mais il s'agit de ramener ici une immigration aussi avantageuse que celle des états de l'Ouest, et j'oserai dire, supérieure à celle qui peut nous venir de n'importe quel pays d'Europe.

"Je n'ai pas autre chose à ajouter. Ce n'est pas une réclame de clocher que je fais, en ce moment, car que cette immigration soit dirigée vers la vallée de la Métapédia, comme l'a dit l'honorable député de Bonaventure (M. Charles Marcil) ou vers le nord, comme le demande l'honorable député de Labelle (M. Bourassa), ou qu'elle soit dirigée vers les Territoires du Nord-Ouest ou du Manitoba, cela m'est parfaitement égal, pourvu qu'aux Canadiens-français qui désirent revenir au pays, on donne les mêmes avantages qu'on offre aux gens qui nous viennent d'outre-mer. Je serai parfaitement satisfait pourvu qu'ils reviennent au pays.

"Nous avons des milliers de Canadiens-français disposés à revenir au pays. Ces Canadiens sont répandus dans tous les états de la Nouvelle-Angleterre et même à l'ouest du Mississipi. Je désire une chose, et je la désire du plus profond de mon cœur et de mon âme, c'est que le département de l'intérieur prenne des mesures pour faire revenir sur le sol canadien ceux de nos compatriotes qui habitent les Etats-Unis. Je désire que ce département leur offre les plus grandes facilités possibles sous le rapport des communications et des transports, afin que nous puissions revoir ces Canadiens qui sont maintenant disposés à revenir au pays.

"Je l'ai dit il y a un instant, les choses sont complètement changées aujourd'hui. Les considérations pour lesquelles les Canadiens allaient autrefois dans les états de la Nouvelle-Angleterre, se livrer à un travail de mercenaire, ces considérations, dis-je, n'existent plus. Notre pays attire aujourd'hui l'attention du monde entier, et je demande que les désirs de la société d'immigration s'expriment au gouvernement par l'entreprise d'une délégation, soient favorablement accueillis par l'honorable ministre de l'Intérieur. Je suis certain d'avance que la demande de cette société ne sera tout aussi pas entendue, et qu'elle sera accueillie de manière à donner satisfaction à tous ceux qui désirent voir revenir au pays ceux de nos compatriotes qui habitent les Etats-Unis."

Peptiron
EST UN SPECIFIQUE POUR
LES NERFS SURMENES
LES DIGESTIONS INEGALES
LES PERSONNES PALES ET FAIBLES
Des deux sexes et de tout âge.

C'est un tonique digestif et nutritif, à la fois une médecine et une nourriture, possédant les qualités du fer pour fortifier, le pouvoir digestif de la pepsine et les qualités de restauration des nerfs que procurent le sélert et les autres ingrédients de valeur. Ne fait de tort aux dents et ne cause pas la constipation.

Préparé seulement par la C. I. Hood Co., Lowell, Mass. Vendu par tous les druggistes, $1.00.

La question des Philippines

D'après le témoignage du major général McArthur devant la commission sénatoriale des Philippines, ce serait plonger les Philipinos dans un chaos monstrueux que de leur accorder leur indépendance. Ils ne sont pas assez mûrs pour se gouverner eux-mêmes. Ils y sont encore moins préparés que n'était aucune des républiques latines-américaines au moment de leur émancipation avec l'Espagne. Il est douteux même que, laissés à leur propre initiative ils pourraient ouvrir la porte de l'avenir à la génération qui passe.

En conséquence il ne serait pas sage de l'avis du major général McArthur de faire revenir les troupes au pays, car l'insurrection à peine matée se réveillerait plus terrible et plus indomptable que jamais. L'heure n'est pas encore propice pour accorder les libertés de la liberté à ces peuplades rudimentaires, incapables d'agir seules sans s'exposer à commettre des erreurs et des excès n'ayant pas d'idées, ni d'aspirations. Les Philipinos sont essentiellement, à l'état plastique et c'est aux Etats-Unis, qui viennent de les subjuguer,de les pétrir, de les façonner à l'image des peuples civilisés et dignes des prérogatives de la civilisation.

C'est une bien pitoyable recommandation que celle-là et qui tend à justifier les torts et les atrocités imputés à certains chefs de l'armée.

Le général McArthur ne concède même pas qu'il y ait aux Philippines de nationés assez développés pour assumer les responsabilités d'un gouvernement autonome. Les Etats-Unis le leur accorderaient-ils qu'ils tueraient par le fait l'idée d'implanter la république dans les îles et voueraient leurs habitants à des guerres fratricides sans fin.

Les Etats-Unis doivent tenir les Philipines en fusille, y faire germer toutes institutions, s'emparer de la suprématie commerciale et, peut-être, leur faudrait-il combattre pour obtenir la suprématie politique.

Le sénateur Patterson a pris à partir dans un interrogatoire serré le général McArthur au sujet des cruautés reprochées aux soldats américains, mais ce dernier s'est retranché derrière des déclarations catégoriques, disant que si M. Patterson était intrigué, qu'il s'en rapportait à toute espèce de témoignages, lui n'en croyait rien ou n'appréciait pas les faits au même point de vue.

Depuis que la guerre de guérillas se poursuit dans les îles Philippines, les soldats américains ont été en butte à toutes les surprises. Traîtreusement une de mes bêtes fauves, ils ont été massacrés sans pitié et traîtreusement par les insurgés. Dans ces circonstances, il n'y a bien des crimes qu'on leur impute qui ne sont que des actes justifiables, car après la devoir d'étouffer la rébellion et de pacifier les naturels, les soldats américains avaient celui de protéger leur vie. Tant pis pour les guérilleros s'ils ont contraint les troupes américaines à se servir des mêmes armes, des mêmes pièges d'attaques ou de défense, des mêmes moyens extrêmes dont ils se servaient eux-mêmes contre elles.

Il se peut que la proportion des morts et des blessés soit plus considérable du côté des rebelles, mais il ne faut pas en attribuer la cause à des massacres inhumains. Il est plutôt dû aux naturels savaient moins bien que les américains manier les carabines.

Quant à la capture d'Aguinaldo, le président a été dressé par le général Funston, approuvé par le général McArthur lui-même et exécuté sans consultation avec les autorités à Washington. Mais dans cette opération les lois de l'humanité n'ont aucunement été violées.

L'on conçoit que ce témoignage du major général McArthur ait produit une grande sensation devant la commission d'enquête.

Le sénateur Patterson a saisi l'occasion pour demander au secrétaire Root de faire venir sans délai des Philippines le major Gardner. Une faction prétend qu'on veut étendre la lumière qui commence à se faire sur la situation

YERXA

223 rue Central, Tel 679-3.

C. E. CYR. Commis canadien.

Marchandises livrées gratis dans Lowell, Chelmsford, Dracut, Tewksbury et North Billerica.

C'est un plaisir de vendre bonnes marchandises.

C'est encore plus un plaisir de se servir de bonnes marchandises

Vous serez contents des marchandises que vous achetrez de nous content de la qualité, content du prix, content de l'attention qu'on vous porte.

Quand vous achetez la
Meilleure Farine
DE YERXA
$4.50 le Baril
57c la Sac
Vous achetez une farine faite du meilleur blé dur du printemps du Minn sota et des Dakotas. Le procédé qui fournit cette farine est sans doute le plus amélioré possible dans l'art du meunier.

Quand vous achetez la
FARINE RIVAL
$4.05 le Baril
50c le Sac
Vous avez une farine faite de bon blé, faite par un bon moulin moderne, et qui fait un bon pain blanc mais fait moins de pain que la meilleure farine de Yerxa. Quelques magasins vendent cette farine comme la meilleure qu'on puisse obtenir.

Beurre de Crêmerie
Frais Fait,
$1.25 la boîte de
5 lbs.

Quand vous achetez notre
Véritable Café
Mocha et Java
30 cts la lb
3 1-2 lbs, $1
Vous avez la perfection dans le Café et vous avez ce que vous payez. Il nous paie un profit de 15 par cent en gros et nous l'avons à bon marché.

Quand vous avez notre
Café Américain
$1 pour
5 livres
Vous avez pour ce que vous payez. Vous avez un café américain doux plaisant à boire mais tout différent du Mocha et Java. Maintenant n'est-ce pas illégal de vendre ce café pour du Mocha et Java? Il se vend plus facilement quand on l'appelle ainsi et quelque fois on l'appelle ainsi. Demandez à l'homme qui vous vend du Mocha et Java à 20c la lb si vous avez réellement du Mocha et Java ou si l'étiquette est fausse. Regardez-le de près et s'il est intelligent vous découvrirez la vérité.

Sucre granulé, 5c la lb.	$4.80 le sac de 100 lbs
Patates de Moulter des Montagnes Vertes. Il n'y a pas de qualité aussi bonne. 30c le Peck, $1.15 le minot.	
La mei leure Epaule fumée,	10c la lb
Le meilleur Bacon,	18c la lb
Le meilleur Jambon,	18c la lb
Fèves de New York,	8c la quart, 55c le peck
Fèves medium de New York,	8c la qt, 55c le pk
Fèves de choix,	7c la quart, 50c le peck
Bonnes Fèves,	5c la quart, 40c le peck
Poudre à patisserie de Cleveland,	38c la lb

Faires ces achats chez Yerxa. c'est avoir ce qu'il y a de mieux à des prix raisonnables.

De même, le marquis de Lansdowne semblait dire au peuple canadien: "Adressez-vous donc plutôt à mon voisin. Quand on vont tuer, on s'attaque aux hommes"....

Et c'est là le personnage que lord Salisbury a choisi pour diriger un des ministères les plus importants dans le gouvernement britannique. A défaut de talents et de capacités administratives, il portait un grand nom et cela compte pour beaucoup aux yeux de l'aristocratique premier ministre d'Angleterre. Lord Lansdowne est sans contredit le ministre le plus incompétent qui soit entré dans un cabinet anglais depuis nombre d'années; on ne compte plus les bévues qu'il a commises. La guerre sud-africaine suffirait, d'ailleurs, pour établir sa réputation d'insignifiance.

Aussi n'est-on pas surpris de la motion de l'amiral Sir Charles Beresford demandant de réduire les appointements des ministres de la guerre et des affaires étrangères, afin de les punir de la honte qu'ils ont infligée au nom anglais.

E. V.

Si vous souffrez d'enflures aux jambes ou de distention des veines aux jambes, laissez votre ordre à la pharmacie Rochette et Delisle pour un bas élastique. On y tient une agence de la meilleure manufacture de Boston pour Bas, Bandes et toutes sortes d'appareils élastiques. On y fait une réduction de 25 par cent sur les prix établis et ces ordres sont délivrés sous le plus court délai.

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

N'OUBLIEZ PAS

Que les rats ont causé trois feux à Lowell dans un mois. Il vous faut une assurance contre le feu. Frank M. Brogan, 80 rue Mt. Washington. Venez, écrivez ou téléphonez. Les commandes laissées à la Lowell Pharmacy recevront une attention immédiate.

Lowell Opera House
Vendredi, le 2 Mai,
E. H. SOTHERN,
Dans sa magnifique représentation
"IF I WERE KING"
Drame en quatre actes par J. H. McCarthy. Billets en vente mercredi.

Samedi, Matinée et le Soir,
Beau drame de la vie américaine par James A. Herne.
"SHORE ACRES"
PRIX SPECIAUX POPULAIRES.
Matinee, 25c, 50c. Soir, 25c, 50c, 75, $1
Billets en vente jeudi.

DEPECHES DE LA NUIT

(Service spécial de L'Etoile)

LE SECRETAIRE MONEY RETENU A BA CHAMBRE

Washington, 1er mai — Le sénateur Money du Mississipi, qui a été malmené dernièrement dans une altercation avec un conducteur de tramway, est retenu à sa chambre depuis plusieurs jours. On doute même qu'il soit assez bien pour paraître en cour aujourd'hui pour déposer contre le conducteur.

MARIAGE CANADIEN A LYNN

Lynn, 1er mai — Hier soir a eu lieu le mariage de M. Louis Toute Augur et de Mlle Laura Rose Dubois, fille de M. et Mme Alexis J. Dubois, bien connue en cette ville. La cérémonie a été célébrée par M. l'abbé J. B. Parent, curé de l'église St Jean-Baptiste. Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces et résideront, à leur retour, au No 7 Elmwood Place.

LE PRESIDENT ROOSEVELT ET L'ILE DE CUBA

Washington, 1er mai — Le Président Roosevelt est plus que jamais déterminé à ce qu'on accomplisse Cuba pendant cette session du Congrès. Il prétend qu'on doit tenir les promesses qu'on a déjà faites et accorder les concessions commerciales demandées. Il était hier après-midi à un sénateur.

"Si le Congrès s'ajourne sans avoir légiféré dans les intérêts de Cuba, je convoquerai une nouvelle session du Congrès 15 minutes après son ajournement. Ainsi donc, qu'il y ait ce qu'il y ait quelque chose de fait."

ENCORE UNE INJONCTION

Helena, Mont., 1er mai — La cour suprême de l'Etat a accordé une injonction contre F. A. Heinze, qui lui interdisant de prendre du minerai dans les galeries du sud de la Pennsylvania Mine Co. et dans les galeries 2 et 7 de cette même mine.

LA NAVIGATION DES GRANDS LACS

Buffalo, N. Y., 1er mai — La situation est la même dans la grève des chauffeurs de la Great Lakes Towing Co. Les remorqueurs ont tous été retirés de service et la navigation en souffre beaucoup.

EVACUATION DE RIO HACHA

Panama, Colombie, 1er mai — On a confirmé la nouvelle de l'évacuation de Rio Hacha, située à 200 milles de Carthagène et opérée par les révolutionnaires de la Colombie. Le général Salazar, gouverneur de Panama, dit que Rio Hacha a été abandonnée par les troupes du gouvernement à cause de l'état insalubre de la ville.

LE CONCOURS DE M. RICARD

Liste des votes déposés à la Lowell Pharmacy pour la Canadienne la plus populaire

Le concours organisé par M. Frank Ricard pour la demoiselle Canadienne la plus populaire de Lowell a jusqu'ici donné le résultat suivant d'après les votes déposés à la Lowell Pharmacy:

Mlle Blanche Mégard	341
Mlle Alma Bourgeois	307
Mlle Albina Bourgeois	304
Mlle Amanda Genest	288
Mlle Rosa Beauchesne	286
Mlle Rosie Lapalme	272
Mlle Ella M. Légaré	271
Mlle Blanche Dextras	269
Mlle Noella Vézina	259
Mlle Laura Labourdais	257
Mlle Lottie Jehin	209
Mlle Alphonsine Jutras	207
Mlle Rose Blouin	203
Mlle Rosanna Vigeant	202
Mlle Georgiana Dumond	200
Mlle Emelie Lépine	173
Mlle Alma Vigeant	172
Mlle Minnie Desmarais	152
Mlle Angéline Crépeau	147
Mlle Laura Paris	133
Mlle Ernestine Alexander	112
Mlle Dorilda Ayotte	110
Mlle Alma M. Mongrain	107
Mlle Merina Lavallée	104
Mlle Bertha Poisson	103
Mlle Grace Méthot	80
Mlle Ora Jacques	77
Mlle Madeleine Latour	76
Mlle Emma Gagné	75
Mlle Eva Phaneuf	75
Mlle Georgiana Doyon	53
Mlle Laura St. Onge	50

BELLE PARTIE

LES S. C. W. RENCONTRENT LEUR WATERLOO

Les C. M. A. C. sortent victorieux d'une excitante partie de polo

L'équipe de polo de la Spindle City Wheelmen qui avait enlevé la partie à la dernière minute aux amateurs de polo de l'Association Catholique, il y a deux semaines, venait rencontrer de nouveau hier soir ces derniers dans le but bien arrêté de leur infliger une défaite humiliante. Mais mal leur en prit, car les C. M. A. C. ne l'entendaient pas de cette façon et ils ont remis pris leur revanche en triomphant par un score de 6 à 5 dans une joûte excitante au plus haut point.

La première balle fut entrée par les S. C. W. après 1m. 25s. de jeu. De là il devient évident que nos gens étaient de la partie pour leur faire une lutte bien contestée, et lorsque la première reprise expira le score était: S.C.W. 1 C. M. A. C. 2.

A la deuxième reprise le premier point fut compté de nouveau par les S. C. W. au bout de 2m. 30s. Allard enregistra le deuxième après 3m. 12s.

Après quatorze minutes de jeu, la cette reprise l'excitation était à son comble; le "goal" de C. M. A. C. était bien gardé par ses adversaires et l'on craignait voir enregistrer un autre point par ces derniers. Mais grâce à l'habileté que démontra Tétreault, il n'en fut pas ainsi. Trois secondes avant la fin de cette période Allard entra la cinquième balle. Score: 5 à 2.

Dans la troisième reprise, un "foul" imposé sur Sicard, un autre sur Hamel, ayant frappé la balle lorsqu'il était tombé sur le plancher et un troisième sur Sicard au début de la partie, causa la perte d'un point aux C. M. A. C. Allard reutra deux balles dans cette reprise et Stilling une pour les S. C. W. et la plus belle partie de polo qui ait été jouée aux salles de l'Association Catholique.

Les spectateurs au nombre de 400 n'en retournèrent plus que satisfaits.

LA FORMATION DES EQUIPES

C. M. A. C.		S. C. W.
Allard	r.	Stilling
Harnois	c.	Doyle
Phaneuf, hb	hb.	Harper
Tetreault, g	g.	Boyle

LES PARTIES

Gagn. par	Entr. par	Temps
S.C.W.	Stilling	1.20
C.M.A.C.	Sicard	7.37
C.M.A.C.	Allard	.37
C.M.A.C.	Allard	3.12

DEUXIEME REPRISE

S.C.W.	Doyle	3.26
C.M.A.C.	Allard	2.30
C.M.A.C.	Allard	8.12

TROISIEME REPRISE

C.M.A.C.	Sicard	4.30
S.C.W.	Stilling	2.15
C.M.A.C.	Sicard	4.25

Comme on le voit les C.M.A.C. ont fait sept points mais ils en ont perdu un sur les "fouls".

Le referee avait été choisi par les S.C.W. Son est Hopton.

Les dames assistent au polo en grand nombre. Parmi les quatre cents spectateurs hier soir environ un cent appartenait au beau sexe.

Les pointeurs devraient être en possession d'une bonne choke quelconque afin d'annoncer aux spectateurs et surtout aux joueurs la fin de chaque reprise t principalement la finale. Cela aurait pour effet de ne pas prolonger la partie.

Tétreault fut maintes fois applaudi durant la partie d'hier soir. Il le méritait bien.

Quelques décisions du referee laissaient quelque peu à désirer, mais comme cela n'a pas eu d'effet sur le résultat, nos "boys" n'ont pas à s'en préoccuper.

La prochaine rencontre aura lieu vendredi soir. Nous aurons pour adversaires les Merrimac A. C.

Votre bureau ou toilette n'est pas complet sans une bouteille de Lotion Impériale pour les dents. 25c à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

PROMPT COMME L'ECLAIR

Le magie de l'allumette et le tour du poignet

"Nous vendons plus de poêles, radiateurs et bêches en achetons pendant cette saison de l'année", dit un marchand en gros "parce que le printemps est le meilleur temps pour que le chauffeur au gaz soit employé avec le plus davantage."

Le moyen d'obtenir autant ou aussi peu de chaleur que vous désirez, quand vous en avez besoin — et aussi longtemps que vous en avez besoin en employant simplement un tour de poignet et absolument sans aucun trouble, c'est ce qu'on ne peut avoir avec d'autre combustible. Les changements soudains dans la température demandent cela afin de rendre la maison confortable. Deux dollars pour un petit radiateur portable réchauffera une chambre en très peu de temps, si cette chambre a tous les appareils à gaz. Après cela, bien, il n'y a pas de secret pour la personne économique que le gaz à 90c n'a pas de rival. La compagnie de gaz de Lowell a un grand assortiment de poêles à gaz en exhibition pour votre inspection.

"La Vengeance", ce soir à l'Opéra.

LE COMITE DES CITOYENS

Les représentants ont une conférence avec les membres du Textile Council

Les membres du sous-comité du comité des citoyens ont eu une conférence hier soir avec le sous-comité du Textile Council, dans la salle des directeurs de la Union Bank. M. O'Sullivan, du comité des citoyens, n'assistait pas à l'assemblée.

Il était 10 h. 30 quand les représentants ouvriers quittèrent les bureaux de la banque et l'on décida alors de tenir une assemblée du sous-comité de la commission des citoyens. On remarquait M. O'Sullivan, mais on ne put le trouver et à 11 h. 30, M. Lilley décida de remettre cette assemblée à ce soir. Elle aura lieu à 8 heures dans les bureaux de la banque.

Le président du sous-comité a dit qu'il n'avait rien à communiquer aux journaux de ce qui s'est passé entre les représentants du comité des citoyens et les membres du Textile Council.

GRAND ACCIDENT

Au Marché du No 260 rue Aiken Magasin Bleu)

Les prix vous ouvriront les yeux. Fèves 6c; une quart de pois du Canada 5c; 3 quarts de beau set 5c; bonnes patates 25c; délicieux de porc 11½ la livre; sirop d'érable pour 20c la canisle ou la bouteille. Tout le reste est à bon marché en proportion. Venez nous voir, nous vous satisferons. G. Beaudry, agent; Henri I Mailloux, commis.

AVIS

Une grande chance pour les gens de gagner une montre pour dame ou un habillement! M. Emilie Asselin, 404 rue Moody, donnera des chèques d'ici au premier juillet à toute personne achetant la partie d'une robe et en montant et celle qui aura le plus de chèques aura le prix. E. Asselin, 404 rue Moody.

N'oubliez pas d'aller voir "La Vengeance", ce soir à l'Opéra.

M. ROURKE MORT

On nous apprend de l'hôpital St-John, que M. Rourke, qui y a subi dernièrement une opération pour appendicite, prend beaucoup de mieux. Il pourra sortir dans quelques jours.

Le jeune Landry qui s'est fracturé le crâne en tombant d'une maison de la rue Hildreth, est maintenant hors de danger, disent les médecins.

Les autorités du Lowell Hospital disent que George Petrakes qui a été blessé aux manufactures Tremont & Suffolk est en bonne voie de guérison.

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives durant la journée. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles ne font pas guérir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte. 25c.

Pour Guerir les Maux de Gorge et des Poumons
IL EST SANS EGAL.

Quelques-uns de nos médecins les plus capables ordonnent
Le Sirop du Comme d'Epinette Rouge de Gray
à leurs malades qui souffrent de toux obstinées et trouvent qu'il produit d'excellents effets dans tous les cas. Un moyen en vogue de l'ordonner consiste à empêcher une cuillerée à thé mêlangé à une cuillerée à dessert d'Emulsion d'Huile de Foie de Morue. Le sirop de Gray donne un bon goût à l'Emulsion et paraît aider à sa digestion. Cette combinaison a produit de merveilleux résultats curatifs dans les cas où les poumons étaient affectés.

En vente à la pharmacie Rochette & Delisle, No 632 rue Merrimack.

LE MAIRE DIMON

Tout espoir est abandonné, et on attend sa mort d'un moment à l'autre

A l'hôtel de ville, le secrétaire Conway nous disait ce matin que Son Honneur le maire Dimon avait passé une assez bonne nuit, mais que les médecins Holbrook et Bell avaient perdu tout espoir chez leur patient. Le maire était bien faible et il avait presque perdu connaissance. La fin est attendue d'un moment à l'autre, bien que la maladie puisse encore se prolonger assez longtemps.

PAS D'UNIONS

Deux manufactures de cette ville refusent de reconnaître l'union des réparateurs de métiers

Au sortir des fabriques, ce midi, les employés des Boott et Tremont & Suffolk Mills n'ont pas été peu surpris de voir des affiches leur annonçant que les directeurs de ces manufactures ne reconnaissaient pas les unions.

L'avis disait aussi que tout ouvrier pouvait se présenter pour apprendre le métier de réparateur de métiers quand il le désirerait. Si les gérants jugent à propos de le mettre à cet ouvrage, ils le feront sans demander conseil à personne.

MON ARGENT DE SUITE

Une bagarre a éclaté ce matin, nous dit-on, par suite de l'exigence qu'a montrée un ancien employé qui venait d'être déchargé par l'overseer Baker, du pavillon No 6.

Le lessiver demanda d'être payé de suite puisqu'on le renvoyait, mais l'overseer s'y objecta. L'employé frappa son supérieur qui fit appeler le constable spécial Fred Bell. Celui-ci voulut maîtriser l'employé récalcitrant en l'assommant. Il finit par l'arrêter.

LE MAIRE SUPPLEANT

M. l'échevin Badger a écrit une lettre au conseil de ville pour l'avertir qu'il prenait la position de maire suppléant, vu la maladie sérieuse de Son Honneur Chas. A. R. Dimon et cela en conformité avec le chapitre 26 de la section 29 des statuts publics.

Vous pouvez vous moquer du mal de tête quand vous avez à votre disposition un remède aussi promptement efficace que les Poudres Impériales. 3 doses ne vous coûtent que 10 cents et cependant cette quantité suffit pour vous guérir 3 fois.

En vente seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

NOTES PERSONNELLES

M. Jean-Baptiste Gélinas, de Manchester, N. H., est en promenade chez M. Etienne Raboulu, de la rue Merrimack.

M. Wilfrid L. L'Espérance de Fitchburg, Mass., vient de faire l'acquisition de la pharmacie Aiken à l'angle des rues Aiken et Cheever.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Assemblée de la comission d'hygiène. — Mort mystérieuse chez un enfant. — Intervention heureuse. — Les cotiseurs à l'ouvre. — Nouvelle voiture-échelle. — Inspection et assemblée

Lawrence,1er—La commission d'hygiène a tenu une assemblée hier soir, et M. Emile C. Stiegler a annoncé aux autres membres qu'il démissionnerait aujourd'hui comme membre de la commission. Il fut voté de laisser au Dr Magee le droit de discontinuer ses visites quotidiennes à l'hôpital civique quand il le jugera à propos. On achètera de M. Hamel un cheval de $200, si après essai on le trouve tel qu'exigé par le service qu'on en attend. John Elwald s'est de nouveau vu refuser un permis d'ouvrir sur la rue Kendall.

— Un jeune enfant de 11 ans, Richard Petsold est mort subitement hier à la résidence de ses parents, 108 rue Park. La veille il jouait au baseball avec des compagnons et ne ressentait apparemment en bonne santé.mais il se réveilla hier matin avec un violent mal de tête, qui ne fit que s'aggraver jusqu'au moment de sa mort qui arriva un peu après onze heures de l'avant-midi. Le médecin examinateur Dow tiendra une enquête.

— La rue Water a été le théâtre d'un mors aux dents hier après-midi, qui aurait pu avoir des conséquences graves sans la prompte action de M. Harry Horne. Le cheval de M. Lowell, tout attelé à un tombereau, partit à la course du côté des glacières de la rue Water, et il allait foncer sur un train qui traversait la rue, quand Horne lui sauta à la bride et l'arrêta à quelques pieds de la barrière du chemin de fer.

— Les cotiseurs ont commencé ce matin leur ouvrage annuel de visiter les différents quartiers de la ville pour faire leurs évaluations. Au nombre des assistants on compte M. Joseph H Joubert qui aura le quartier quatre et M. Joseph A. Nolet, le quartier cinq.

—La commission du feu a accepté hier la nouvelle voiture échelle que la ville a achetée de la compagnie C. N. Perkins.

Ce matin à 9 heures le maire et les échevins ont inspecté la rue Maple qu'on se propose de prolonger jusqu'à la rue Binnington et ont eu une assemblée.

IL SERA PENDU

St Pétersbourg, 1er mai — Balschaneff, l'assassin de M. Sipiaguine, ministre des finances, a subi son procès devant le conseil de guerre et a été condamné à mort. La sentence sera imposée samedi, 3 mai, alors que le meurtrier sera pendu. Son procès a eu lieu devant une cour martiale et la police a gardé le plus grand secret sur les procédures, ce qui porte à croire qu'au lieu d'être un étudiant, l'assassin de Sipiaguine était un officier qui a donné un nom d'emprunt.

LE TAUREAU PAR LES CORNES

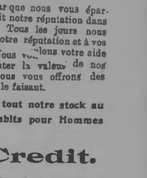
(Service spécial de "L'Etoile")

Cleveland, 1er mai — Les compagnies d'abattoir de cette ville ont décidé de prendre le taureau du Trust Beef par les cornes en se mettant graduellement à la disposition des boucheres détailleurs aussi longtemps que le prix exhorbitant des viandes subsistera.

RECUPERATEUR ELECTRIQUE DU MORTIMER.
Le Grand Remede de Famille POUR INTERNE ET EXTERNE
Car il guérit de Rhumatisme, de la Neuralgie, de la Sciatique, de Lumbago, Maladies d'Os, Frissons, Rhumes, Mal de Gorge, Mal de Dents, Entorses, Brûlures, Etc.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

Par ce Signe nous Vaincrons



C'est le dollar que nous vous épargnons qui fait notre réputation dans les affaires. Tous les jours nous ajoutons à notre réputation et à vos épargnes. Nous vous aidons votre aide pour augmenter la valeur de nos affaires et nous vous offrons des économies en le faisant.

Examinez tout notre stock au complet d'Habits pour Hommes et Femmes

A Credit.

Vous trouverez ici les meilleures valeurs pour le moins d'argent.

E. D. SHADDUCK Co
A. A. Bellefontaine, Gérant.
210-214 : RUE MIDDLESEX.

C. F. KEYES, Encanteur.
Bureau: Vieille Gare du Boston & Maine, rue Green, Lowell, Mass.
Vente Positive à Encan Public
DEUX COTTAGES — 33 Lots à Bâtir
Sur le Gerrish Ave, un peu plus loin que le terminus des charr. Mammoth Road Pawtucketville
SAMEDI, 3 MAI, A 3 HEURES.

Une dissolution de société exige la vente à encan public de la propriété citi haut mentionné sur les lieux; le jour annoncé, quelque soit le temps. Les maisons sont bien construites ayant six chambres et une allonge chacune. Elles ne sont bâties que depuis quelques années et sont en bonne condition de dans et en dehors. Elles sont situées sur des lots de 50x100, ou 5000 pieds carrés, dont chacun est clôturé, faisant une relative propriété, propre, et confortable.

Les 33 lots à bâtir contiennent de 5000 à 8000 pieds carrés chacun et tous sont excellemment beaux.

LOCATION.—Gerrish Avenue est située un peu plus loin que la propriété dont on donne Dr. Ward sur la Mammoth Road. La nouvelle ligne électrique passera à moins de 100 verges de la Gerrish. Avec un arrêt, et assez long-temps cette ligne se rendra à la Mammoth Road en passant par l'avenue. C'est à 20 minutes de marche du centre de la ville, et quand vous considérez que vous achetez à votre propre prix, et que les conditions sont si faciles, ce devrait intéresser tous ceux qui payent loyer, car le montant exigé est relativement petit, comparé à celui que vous vous payez actuellement.

CONDITIONS.—$100 doivent être déposés sur chaque maison qui sera vendu et de 50 à 70 par cent pourra rester sur hypothèque. Sur les lots, de $20 à $40 au temps

Les Maux de Tête Guéris.

L'année dernière nous avons guéri d'une manière permanente avec des lunettes plus de 3000 gros maux de tête.

90 par 100 des maux de tête sont causés par l'astigmatisme, maladie sérieuse de l'œil dont nous faisons une spécialité.

☞ **Spécialité de cas abandonnés.**

New York Optical Co., 27 RUE BRIDGE.
Près du Merrimack Square,
Les seule Opticiens Canadiens sure de Lowell.
☞ Nous faisons l'examen des yeux gratis. Lunettes à prix modérés.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Le sous-chef des détectives Canpeau a été promu au rang de sous-chef de la police de Montréal; le détective Lamouche a été nommé inspecteur en remplacement de M. Lapointe et le détective Charpentier succède au détective Lamouche.

La position de sous-chef dans la police de Montréal est toute nouvelle. Elle a été créée pour soulager le chef Legault d'une masse d'affaires de routine.

Le fait de voir trois détectives recueillir tous les honneurs, a créé naturellement une certaine sensation, dans les cercles policiers, mais il n'y a là rien de surprenant. En effet, l'un des examinateurs l'a expliqué, en disant que les membres du Bureau de la Sûreté sont toujours choisis parmi ceux qui ont fait leurs preuves, et qu'ensuite le chef Carpentier leur donne une formation disciplinaire et des leçons de procédure criminelle, qui font de ces agents des sujets infiniment précieux. La manière brillante avec laquelle le sous-chef Canpeau et les détectives Lamouche et Charbonneau ont subi leurs examens, en est une preuve.

— Samuel et Henry Sans, de la maison Sans & Cie, de Montréal, ainsi que le gérant de l'établissement, David Levi, qui ont été arrêtés sous l'accusation d'avoir commis pour frauder leurs créanciers cent dix mille cinq cents piastres environ, ont été remis en liberté après avoir fourni des cautionnements au montant de $15,000 chacun. L'enquête commencera jeudi matin.

— Les ouvriers maçons se sont réunis en grand nombre, lundi soir, à la salle de l'Union St Joseph, à l'angle de Dorchester et Bleurry, pour entendre un rapport sur l'Union, aux patrons. On n'a pas oublié que, de par le dit ultimatum, les patrons devront, à partir d'aujourd'hui, 1er mai, payer aux maçons 30 cents de l'heure pour des journées de neuf heures, ou bien ils auront à subir les ennuis d'une grève. Dans la seule soirée de lundi, 57 nouveaux membres sont entrés dans les rangs de l'Union.

Après un long discours de M. Welsh, il a été décidé de tenir une grande assemblée, ce soir, pour la réception des premiers rapports des patrons.

— L'enquête préliminaire de la poursuite intentée au criminel à M. Lourjano de Montigny par M. Arsène de Villaraut, s'est ouverte devant M. le magistrat Choquette. Il s'agit d'un article intitulé "agent de mal-heur" et publié dans l'Eclair, journal de Coaticook depuis peu.

M. de Montigny subira son procès au prochain terme des assises.

Maître Donat Brodeur représentera M. de Montigny, avec Maître Gustave Lamothe, C. R., comme conseil; M. Villaraut, C. R., comme conseil; M. Robert Rocher.

QUEBEC

— Le capitaine Normandeau, de l'Assomption qui faisait partie du détachement recruté à Montréal pour le quatrième contingent a été atteint d'une fièvre typhoïde à Bloemfontein, et est mort à l'hôpital de cette ville. Le capitaine Normandeau était âgé de 30 ans. Il laisse une veuve et un enfant.

— Le vicaire J. A. Fredette administrera les affaires de la paroisse durant son absence, à celle de M. l'abbé I. Roy, de St Hyacinthe.

— M. le curé Langevin s'embarquera à Boston, le 7 mai, sur le steamer New Scotland, et passera par Liverpool où il ira à Rome.

FALL RIVER MASS

— Le chœur de l'église Notre Dame est sous la direction de la paroisse.

— La Cour St Donat, composée de C. D. et compte un grand parti de visiteurs ce mois.

— M. Joseph Morin a épousé Mlle Delphine Marcil mardi matin. La cérémonie a eu lieu à l'église Ste Anne.

MANICA, N. H.

— La maison Franco-belge a donné une soirée canadienne-française au profit de l'église de Ste Anne de Manica. Plusieurs canadiens-français ont contribué par leurs talents à rendre cette soirée très agréable.

ST-HYACINTHE

— Les autorités du Grand Tronc envoyaient lundi matin un ingénieur poser les bornes pour la nouvelle bâtisse que le Gouvernement fédéral va faire construire pour la maturation du fromage. Cette bâtisse dont le coût sera d'environ $8,000 sera construite sur la pointe de terre le long de la ligne du chemin de fer, à l'extrémité du clos de bois de M. Thos. E. Fee. La nouvelle bâtisse aura 50 par 80 pieds et trois étages. L'entreprise de bois a été donnée à M. L. P. Morin. La maçonnerie à M. Thos. Bernard, la ferblanterie à M. Therrien et la peinture à M. Désautels comme étant les plus bas soumissionnaires.

— Dans quelques semaines la Cie du G. T. R. reculera son hangar à marchandises dans la direction du clos de bois. Une voie d'évitement sera construite pour le service des marchandises du beurre et du fromage.

— Lundi matin au cimetière de notre ville, on a commencé l'inhumation des corps des personnes décédées durant l'hiver.

WINNIPEG

— M. F. X. Saucier, employé au département du Revenu de l'intérieur à Winnipeg depuis de longues années, lui vient d'être promu collecteur du Revenu de l'intérieur à Calgary.

— On signale un grand nombre d'achats de terrains dans le district de Lethbridge, dans la région qui traverse les travaux d'irrigation entrepris.

— Tous les Américains qui visitent l'Ouest sont d'accord à déclarer que la prospérité augmentera de plus en plus à mesure que la république voisine aux Etats-Unis en sera cause en augmentant.

— Plusieurs colons français sont arrivés la semaine dernière. Nous citerons parmi eux: M. et Mme Lecuyer d'Amiens, France, qui vont s'établir dans le nouveau district de Touloon.

— Notre distingué compatriote, M. Ed. La France, est reparti pour un troisième voyage au Yukon, comprenant avec lui un nombre considérable de bêtes à cornes de premier choix. Il est probable que ce sera le dernier voyage de M. La France dans l'Alaska, car il a qu'il pourra désormais goûter en repos quil aura bien gagné.

Nouvelles des Etats-Unis

WORCESTER, MASS

— M. le curé Alfred E. Langevin, de l'église St Joseph, a annoncé à ses paroissiens qu'il allait faire une cure aux eaux de Carlsbad, en Autriche.

Depuis plus de quinze ans, M. le curé Langevin souffre de maladie du foie et à plusieurs reprises les médecins lui ont conseillé de faire un séjour aux célèbres sources européennes. Dernièrement, Mgr Beaven lui a donné les mêmes conseils, et finalement M. le curé a décidé d'essayer cette cure.

Il passera quatre ou cinq mois dans une des maisons religieuses de Carlsbad, qui administrent le traitement aux eaux.

M. le vicaire J. A. Fredette administrera les affaires de la paroisse durant son absence, à celle de M. l'abbé I. Roy, de St Hyacinthe.

M. le curé Langevin s'embarquera à Boston, le 7 mai, sur le steamer New Scotland, et passera par Liverpool où il ira à Rome.

FALL RIVER MASS

— Le chœur de l'église Notre Dame est sous la direction de la paroisse.

— La Cour St Donat, composée de C. D. et compte un grand parti de visiteurs ce mois.

— M. Joseph Morin a épousé Mlle Delphine Marcil mardi matin. La cérémonie a eu lieu à l'église Ste Anne.

MANICA, N. H.

— La maison Franco-belge a donné une soirée canadienne-française au profit de l'église de Ste Anne de Manica. Plusieurs canadiens-français ont contribué par leurs talents à rendre cette soirée très agréable.

— Le sous-chef des détectives Canpeau a été promu au rang de sous-chef de la police de Montréal; le détective Lamouche a été nommé inspecteur en remplacement de M. Lapointe et le détective Charpentier succède au détective Lamouche.

La position de sous-chef dans la police de Montréal est toute nouvelle. Elle a été créée pour soulager le chef Legault d'une masse d'affaires de routine.

Le fait de voir trois détectives recueillir tous les honneurs, a créé naturellement une certaine sensation, dans les cercles policiers, mais il n'y a là rien de surprenant. En effet, l'un des examinateurs l'a expliqué, en disant que les membres du Bureau de la Sûreté sont toujours choisis parmi ceux qui ont fait leurs preuves, et qu'ensuite le chef Carpentier leur donne une formation disciplinaire et des leçons de procédure criminelle, qui font de ces agents des sujets infiniment précieux. La manière brillante avec laquelle le sous-chef Canpeau et les détectives Lamouche et Charbonneau ont subi leurs examens, en est une preuve.

— Samuel et Henry Sans, de la maison Sans & Cie, de Montréal, ainsi que le gérant de l'établissement, David Levi, qui ont été arrêtés sous l'accusation d'avoir commis pour frauder leurs créanciers cent dix mille cinq cents piastres environ, ont été remis en liberté après avoir fourni des cautionnements au montant de $15,000 chacun. L'enquête commencera jeudi matin.

— Les ouvriers maçons se sont réunis en grand nombre, lundi soir, à la salle de l'Union St Joseph, à l'angle de Dorchester et Bleurry, pour entendre un rapport sur l'Union, aux patrons. On n'a pas oublié que, de par le dit ultimatum, les patrons devront, à partir d'aujourd'hui, 1er mai, payer aux maçons 30 cents de l'heure pour des journées de neuf heures, ou bien ils auront à subir les ennuis d'une grève. Dans la seule soirée de lundi, 57 nouveaux membres sont entrés dans les rangs de l'Union.

Après un long discours de M. Welsh, il a été décidé de tenir une grande assemblée, ce soir, pour la réception des premiers rapports des patrons.

— L'enquête préliminaire de la poursuite intentée au criminel à M. Lourjano de Montigny par M. Arsène de Villaraut, s'est ouverte devant M. le magistrat Choquette. Il s'agit d'un article intitulé "agent de mal-heur" et publié dans l'Eclair, journal de Coaticook depuis peu.

M. de Montigny subira son procès au prochain terme des assises.

Maître Donat Brodeur représentera M. de Montigny, avec Maître Gustave Lamothe, C. R., comme conseil; M. Villaraut, C. R., comme conseil; M. Robert Rocher.

QUEBEC

— Le capitaine Normandeau, de l'Assomption qui faisait partie du détachement recruté à Montréal pour le quatrième contingent a été atteint d'une fièvre typhoïde à Bloemfontein, et est mort à l'hôpital de cette ville. Le capitaine Normandeau était âgé de 30 ans. Il laisse une veuve et un enfant.

— Le vicaire J. A. Fredette administrera les affaires de la paroisse durant son absence, à celle de M. l'abbé I. Roy, de St Hyacinthe.

— M. le curé Langevin s'embarquera à Boston, le 7 mai, sur le steamer New Scotland, et passera par Liverpool où il ira à Rome.

FALL RIVER MASS

— Le chœur de l'église Notre Dame est sous la direction de la paroisse.

— La Cour St Donat, composée de C. D. et compte un grand parti de visiteurs ce mois.

— M. Joseph Morin a épousé Mlle Delphine Marcil mardi matin. La cérémonie a eu lieu à l'église Ste Anne.

MANICA, N. H.

— La maison Franco-belge a donné une soirée canadienne-française au profit de l'église de Ste Anne de Manica. Plusieurs canadiens-français ont contribué par leurs talents à rendre cette soirée très agréable.

— Lorsque Bartoli sortit de la mine il rentra à Castelbouc. Il était si troublé que Philippe fut frappé du changement survenu dans sa physionomie. Il interrogea son père.

—Qu'est-ce donc? Seriez-vous malade?

Bartoli le rassura. Mais il alla s'enfermer chez lui. Il avait besoin de réfléchir. Ce qui venait de se passer bouleversait dans sa tête. Il voulait se rassaisir. Qu'allait-il faire, ces deux hommes? Est-ce qu'il allait devenir leur complice, car c'était un esclavage que ce secret ainsi partagé?

Il frémissait à la pensée que Perrillard et Jactain seraient peut-être tentés quelque jour de porter cette déclaration aux deux filles de Laurence. Diane, heureusement, ne comprendrait pas. Mais Claire! Claire qu'il aimait! Et Philippe, son bien-aimé fils? Ah! tout, plutôt qu'un pareil malheur! Si ces deux vagabonds voulaient sa fortune, eh bien! qu'ils la lui demandent et il ne la refusera pas.

Pendant deux jours, il attendit la visite de Perrillard et de Jactain. Ils ne revinrent pas. Il eut le courage de se rendre à Aiguillette et de passer, comme la première fois, dans la salle-basse où ils travaillaient. Il s'arrêta même auprès d'eux. Les ouvriers ne firent pas semblant de le remarquer. Alors il leur adressa la parole.

—Avez-vous fait porter votre augmentation de salaire sur le livre du maître-mineur.

—Oui, oui, monsieur, dit Perrillard poliment.

—Et nous vous remercions bien du fond du cœur, dit Jactain. Voyez-vous ce n'est pas de refus, et si...

Perrillard lui broya le poignet.

—Tais toi!

Jactain obéit. Ils se mirent à la besogne, paraissant oublier la présence de Bartoli. Et celui-ci, s'éloigna, pensif.

—Que désirent-ils? A quoi pensent-ils?

Lorsque le bruit de ses pas se fut perdu au loin dans la galerie sombre:

—Qu'est-ce que tu allais dire, Jactain. Une bêtise?

—Moi, monsieur? Je ne projettes? Depuis deux jours, tu es silencieux comme une carpe.

—Je réfléchis.

—Au chiffre que nous allons lui demander?

***Sur le chemin de Castelbouc Bartoli rencontra un jeune homme vêtu d'un costume velours marron, guêtré jusqu'aux genoux, coiffé d'un petit chapeau de feutre mou. Il était assis au bord de la rivière. En apercevant Bartoli, il vint à lui.

C'était un grand garçon d'allure noble, énergique, aux traits exprimant l'audace et même la cruauté. Des yeux noirs très brillants éclairaient un visage bronzé par le soleil, le grand air, les rafales. Il s'adressa à Bartoli et lui dit, de sa voix mal, mais agréable:

—C'est bien, là-bas, le château de Castelbouc?

—Oui, monsieur. Vous vous y rendez?

—En effet.

—Nous pouvons faire route ensemble, dès lors.

Le jeune homme manifesta un peu d'hésitation.

—Je suis M. Jean Bartoli.

L'inconnu s'inclina.

—Et moi monsieur, dit-il, je suis Antonio d'Hérbaud, le frère de Diane, la fière de Chire!

Le fils de Laurence! Jean fut très ému. Antonio ressemblait plutôt à Georges d'Hérbaud; cependant Bartoli retrouvait en lui quand même certains traits de Laurence. Il n'ignorait pas la sauvagerie du jeune garçon; il savait qu'il avait dans l'île une exécrable réputation. En outre, Philippe ne lui avait pas laissé ignorer que la folle de Diane datait du meurtre d'Etienne Orsolo, et que ce meurtre l'opinion publique, à défaut de la justice, en accusait Antonio. Il n'avait point regretté qu'Antonio n'eût pas suivi ses deux sœurs. Ce caractère l'effrayait un peu. Puis, ne se rappelait-il pas la prédiction de la vieille Coecilia:

—Prends garde au fils de Laurence, prends garde à Antonio. C'est de lui que viendra le malheur. Laurence avait le mauvais œil. Antonio a le mauvais œil comme sa mère.

Néanmoins, en souvenir de Laurence, par amitié pour Claire aussi, il tendit les mains.

—Soyez le bienvenu, monsieur, chez celui qui fut presque un frère pour votre mère!

Et ils se dirigèrent ensemble vers Castelbouc. Lorsque, dans le salon, Bartoli présenta ayant Antonio auprès de lui, Claire se leva brusquement, à l'aspect de son frère. Ils se regardèrent un peu interdits. Entre les deux jeunes filles et leur frère, depuis longtemps il n'y avait plus d'affection.

L'affection avait été remplacée par la crainte. Et depuis la folle de Diane depuis le meurtre d'Etienne Orsolo, meurtre accompli sans raison, pour une sauvage satisfaction d'amour-propre, à cette crainte se mêlait, pour Claire, de l'horreur.

—Comme tu me reçois froidement, fit le jeune homme en affectant de sourire.

Et il voulut l'embrasser.

—Je m'attendais si peu à te voir. Je te prie d'excuser ma surprise, qui est toute naturelle.

Mais elle ne tendit pas son front.

Au même moment Diane et Philippe entrèrent. Philippe s'arrêta sur le seuil, à la vue d'Antonio. Celui-ci vint à lui:

—J'ai eu le plaisir de vous rencontrer à Zicavo, dit-il. Voulez-vous rapporter sur le frère un peu de l'affection que vous avez pour les deux sœurs?

—Je ne demande pas mieux, monsieur, dit Philippe, gêné. Mais qu'il me soit permis de vous faire remarquer que vous avez jardé bien longtemps à accepter l'amitié que je vous avais offerte.

Antonio comprit l'allusion, mais se déplaça pas. Philippe l'examinait. Que venait-il faire à Castelbouc? Cette nature à demi sauvage habituée à l'indépendance et à la solitude, venait-elle se plier à la vie de famille? Alors qu'il était son ennemi?

Le frère se savait détesté de ses sœurs. Pourquoi revenait-il auprès d'elle? Etait-il donc innocent du meurtre d'Etienne Orsolo, pour affronter ainsi le pâle visage de Diane et ses pauvres yeux hagards?

Diane, dans une étrange immobilité, ne quittait pas Antonio du regard. Et Antonio baissait les yeux devant elle. Tout à coup, elle s'avança vers lui lentement.

Cette femme liquéfiait, reculait à chaque pas qui la rapprochait. Elle le considérait curieusement, ardemment. Et Claire, Philippe, Bartoli, dans l'horreur qu'une force émotion, qu'un brusque souvenir évoqué devant eux allait faire revivre sa pauvre raison, se tenaient, retenaient leur souffle.

La première fois qu'elle revoyait son frère depuis la mort d'Orsolo.

Ce silence singulier dura longtemps. Elle regarda alternativement ceux qui étaient là. Un mystérieux travail se faisait dans sa tête. Et tout à coup, d'une voix basse, se parlant à elle-même, sur un rythme monotone et profondément triste, elle se mit à psalmodier le vocero qu'elle avait chanté jadis, auprès du cadavre d'Etienne.

Antonio écoutait très pâle. Il était coupable. Il assistait au vocero sur le cadavre de sa victime. Il était innocent la vue de la pauvre fille épanchant ainsi sa douleur devait le toucher profondément.

Claire s'était rapprochée de Diane. Elle voulait l'empêcher de continuer.

—Soeur! soeur! disait-elle.

Mais Diane la repoussa doucement et Philippe lui-même, disait:

—Non, non, laissez-la! laissez-la!

Diane, maintenant, semblait chercher, les yeux fixés sur l'inconnu. Quelque chose du voile qui lui cachait le passé, qui lui dérobait le présent, se soulevait devant elle, lui laissant entrevoir peut-être les anciennes joies, les anciennes souffrances.

Elle reprit, avec la même tristesse, son chant monotone. Elle était toute frémissante. Elle alla s'asseoir dans un fauteuil auprès de la fenêtre et jeta autour d'elle des regards effarés.

Claire vint se mettre à ses genoux. Elle lui prit les mains, les embrassa passionnément et lui adressa de douces paroles.

—Soeur! soeur! souviens-toi! Reconnais celle qui est près de toi! celle qui est ta sœur! celle qui t'aime et auprès de laquelle tu peux être heureuse encore.

Diane passa lentement les mains sur le front de sa sœur et releva les cheveux comme pour faire épanouir son front, ainsi qu'une mère à son petit enfant. Et elle paraissait vouloir plonger son regard dans les yeux de la jeune fille.

—Tu me reconnais! s'écria Claire.

Et elle eut un grand cri de suprême espérance. Mais Diane se leva souriante, et sans répondre traversa la salon. Elle sortit sans se retourner. Et ils l'entendirent qui dans les longs corridors du vieux château où elle errait, pauvre en peine, chantait encore.

Pendant quelques minutes, Claire avait espéré. L'espoir s'envolait. Le défaut de Diane rendit à Antonio son sang-froid. Ce vocero si triste pesait comme un lourd fardeau sur son crâne et sur son cœur. Il était soulagé de ne plus la voir, de ne plus l'entendre. Bartol s'approcha du jeune homme:

—Je vous ai dit tout à l'heure que vous étiez le bienvenu. Lorsque j'ai fait arranger les appartements du château, j'ai songé à vos sœurs et aussi à vous. Vous trouverez prête votre chambre. Claire va vous y conduire. Je suis heureux que vous soyez venu chercher auprès de moi une famille.

Antonio l'interrompit:

—Je vous sais gré, monsieur, d'y avoir songé, mais je n'userai pas de votre hospitalité.

—Comment!

—Non. Je ne compte pas m'installer auprès de mes sœurs, mais je ne vous suis pas moins reconnaissant de m'avoir ouvert toutes grandes les portes de votre maison.

—Que prétendez-vous faire?

—Je vous prierai, si vous voulez être bon pour moi comme vous l'avez été pour ma famille, de me placer auprès de vous dans la mine de l'Aiguillette. C'est tout. Je trouverai un logement à Prades et je vivrai de cette façon.

—Pourquoi iriez-vous au village? Tout en ayant un poste à l'Aiguillette pourquoi ne viendriez vous point demeurer au château?

—N'insistez pas, je vous prie.

—Je n'insiste donc pas, dit Bartoli en s'éloignant. Je regrette que vous n'ayez pas autrement recours à l'amitié que j'ai pour tout ce qui porte votre nom.

—J'y aurai recours, monsieur, dit Antonio. Oui, je ferai appel à votre affection et vous ne me refuserez certainement pas lorsque je vous aurai dit quel est le but sacré que je me propose.

—Qu'est-ce donc?

—Vous savez sans doute, vous l'avez entendu raconter, comment ma mère est morte. Elle est morte folle. Elle de douleur... Un doute que lui avait causée le meurtre de mon père. Car vous savez sans doute ans, si que mon père est mort assassiné?

—Oui, oui, dit Bartoli, le cœur cessant de battre. Comment ne connaîtrais-je pas cette lamentable catastrophe?

—Vous savez également que mon père a été tué par un homme qui a déclaré s'appeler Bernard, que cet homme s'est avoué coupable, et que néanmoins et malgré cet aveu, l'assassin et le misérable, n'a pas été condamné! Oui, il s'est trouvé des juges pour renvoyer cet infâme à la liberté alors qu'il leur criait: "Condamnez-moi! Je suis le meurtrier", alors que la mort de mon père et la mort de ma pauvre mère demandaient vengeance!

Bartoli, effrayé jusqu'au fond de l'âme ne voulut pas le laisser parler; au contraire d'un ton doux et calme, il tenta de calmer Antonio.

—Vous étiez bien jeune en ce temps-là, mon cher Antonio, fit-il, et vous ne savez que par ouï dire ce qui s'est passé. Il y a dix-huit années de cela et vous aviez cinq ans à peine. Moi, j'avais vingt-six ans. J'étais en Sicile au moment où ce grand malheur arriva. Cet homme dont vous parlez, ce... Bernard... se déclarait coupable, c'est vrai, mais l'était-il vraiment?

—Vous en doutez? répliqua Antonio.

—S'il avait été reconnu coupable, pourquoi les jurés ne l'auraient-ils point condamné?

—Vous le défendez?

—Je ne le défends pas. C'est vous, au contraire, que je défends contre une surexcitation bien tardive, et intempestive aussi, je le crains.

—Comment cela?

—Laissez-moi vous prier me semble entourée de circonstances si mystérieuses que vous n'en pénétrerez point le secret.

—Qui sait?

—Que connaissez-vous donc, dit Bartoli, actuellement pénilhement, et vous est-il parvenu quelque indice qui puisse vous faire espérer?

—Rien, rien, jusqu'aujourd'hui, mais jusqu'aujourd'hui non plus je n'ai songé sérieusement à approfondir le mystère de ce meurtre.

—Et maintenant?

—Maintenant j'y songe, dit-il, farouche.

—Vous avez attendu bien longtemps?

—Pouvais-je agir? C'est le hasard qui m'a fourni l'occasion que je cherchais.

—Le hasard?

—Dans votre personne, oui monsieur. Vous vous êtes montré si bon et si généreux envers notre famille que j'ai pensé que vous n'hésiteriez pas à me fournir les moyens de découvrir la vérité que je cherche, si douloureuse qu'elle puisse être.

—En quoi puis-je vous être utile?

—Je suis pauvre et il se peut que pour mener à bien cette difficile conquête, j'ale besoin d'une aide puissante comme la vôtre. Me la refuserez-vous?

La situation était aussi poignante que singulière. Ainsi, c'était lui, Bartoli, lui, Bernard, que le jeune homme venait chercher pour l'aider à venger son père! Et de qui? De lui-même, Bartoli!

Il sentait autour de lui des dangers qui se resserraient de plus en plus venant d'Antonio, venant de Jactain et de Perrillard. Cependant, il n'était plus temps d'hésiter. Il fallait donner une réponse immédiate au jeune Corse sinon, celui-ci pourrait avoir quelque soupçon, prendre l'éveil.

—Mon ami, dit Bartoli, vous pouvez compter sur moi appui, je me mets à votre disposition pour vous aider dans vos recherches. Je vous le répète, en souvenir de votre mère, je suis tout à vous ainsi que tout ce qui m'appartient.

—Merci, monsieur, dit le jeune homme. Je n'attendais pas moins de votre cœur.

XI

LUMIERE! LUMIERE!

Diane, en sortant du salon, était rentrée chez elle, alourdie, comme fatiguée par un effort intellectuel. Ce vocero, dans les ténèbres de sa démence si donc et si inoffensive, ce vocero de vengeance implacable, la poursuivait sans lui laisser de repos. Assise dans un fauteuil chez elle, affaissée, les bras pendants, la tête inclinée sur la poitrine, elle faisait un effort visible pour essayer de voir de quel côté était les ténèbres. Elle appuyait sa tête dans ses mains jointes, et elle resta immobile. On eût dit qu'elle dormait ou qu'elle réfléchissait profondément, car elle ne faisait plus un geste.

Quand, au bout de longs moments, elle releva la tête avec fatigue, son visage, si singulièrement pâle, était affreux et vous ne me refuserez corrélativement pas lorsque je vous aurai dit quel est le but sacré que je me propose.

—Qu'est-ce donc?

—Vous savez sans doute, vous l'avez entendu raconter, comment ma mère est morte. Elle est morte folle. Elle de douleur... Un doute que lui avait causée le meurtre de mon père. Car vous savez sans doute ans, si que mon père est mort assassiné?

—Oui, oui, dit Bartoli, le cœur cessant de battre. Comment ne connaîtrais-je pas cette lamentable catastrophe?

—Vous savez également que mon père a été tué par un homme qui a déclaré s'appeler Bernard, que cet homme s'est avoué coupable, et que néanmoins et malgré cet aveu, l'assassin et le misérable, n'a pas été condamné! Oui, il s'est trouvé des juges pour renvoyer cet infâme à la liberté alors qu'il leur criait: "Condamnez-moi! Je suis le meurtrier", alors que la mort de mon père et la mort de ma pauvre mère demandaient vengeance!

Bartoli, effrayé jusqu'au fond de l'âme ne voulut pas le laisser parler; au contraire d'un ton doux et calme, il tenta de calmer Antonio.

—Vous étiez bien jeune en ce temps-là, mon cher Antonio, fit-il, et vous ne savez que par ouï dire ce qui s'est passé. Il y a dix-huit années de cela et vous aviez cinq ans à peine. Moi, j'avais vingt-six ans. J'étais en Sicile au moment où ce grand malheur arriva. Cet homme dont vous parlez, ce... Bernard... se déclarait coupable, c'est vrai, mais l'était-il vraiment?

—Vous en doutez? répliqua Antonio.

—S'il avait été reconnu coupable, pourquoi les jurés ne l'auraient-ils point condamné?

—Vous le défendez?

—Je ne le défends pas. C'est vous, au contraire, que je défends contre une surexcitation bien tardive, et intempestive aussi, je le crains.

—Comment cela?

—Laissez-moi vous prier me semble entourée de circonstances si mystérieuses que vous n'en pénétrerez point le secret.

—Qui sait?

—Que connaissez-vous donc, dit Bartoli, actuellement pénilhement, et vous est-il parvenu quelque indice qui puisse vous faire espérer?

—Rien, rien, jusqu'aujourd'hui, mais jusqu'aujourd'hui non plus je n'ai songé sérieusement à approfondir le mystère de ce meurtre.

—Et maintenant?

—Maintenant j'y songe, dit-il, farouche.

—Vous avez attendu bien longtemps?

—Pouvais-je agir? C'est le hasard qui m'a fourni l'occasion que je cherchais.

—Le hasard?

—Dans votre personne, oui monsieur. Vous vous êtes montré si bon et si généreux envers notre famille que j'ai pensé que vous n'hésiteriez pas à me fournir les moyens de découvrir la vérité que je cherche, si douloureuse qu'elle puisse être.

—En quoi puis-je vous être utile?

—Je suis pauvre et il se peut que pour mener à bien cette difficile conquête, j'ale besoin d'une aide puissante comme la vôtre. Me la refuserez-vous?

La situation était aussi poignante que singulière. Ainsi, c'était lui, Bartoli, lui, Bernard, que le jeune homme venait chercher pour l'aider à venger son père! Et de qui? De lui-même, Bartoli!

CONSERVEZ LE COUPON.

ATTENTION! Il y a danger quand l'action du cœur est irrégulière. Quand vous vous sentez étourdi et que vous avez mal à la tête, ce sont les signes de dangers que vous ne devriez pas négliger. Prenez les TABLETTES DU Dr JACQUES.

Les Femmes Surtout qui souffrent de douleurs ou continuels seront soulagées par l'usage des TABLETTES DU Dr JACQUES. Elles sont bonnes, sures et elles agissent promptement.

AVIS.

Nous avons fait des arrangements avec la Dr Jacques' Medicine Company, de Boston, et nous donnerons une pleine boite de 50 cents des TABLETTES DU Dr JACQUES pour 10 cents. Cette offre généreuse est pour UN JOUR SEULEMENT.

Samedi le 3 Mai 1902.

Lowell Pharmacy,

ROCHETTE & DELISLE.
632 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

REMARQUES GENERALES.

LES TALBETTES DU Dr JACQUES sont les meilleures toniques pour la faiblesse en l'impureté du sang et pour toutes les faiblesses chroniques du système nerveux. Elles fortifient les nerfs et donnent de la force au cerveau, agissent sur la digestion, purifient et enrichissent le sang, et donnent du sommeil aux personnes qui souffrent d'insomnie. Si vous les essayez bien, elles ne peuvent manquer de vous ramener à la santé et de donner au corps et au moral une vigoureuse et parfaite activité. Elles sont un remède sûr pour les Rhumatismes, Mal de Reins, Perte de Vitalité, Anémie et toutes les Faiblesses de Femmes, Actions irrégulières du Cœur, Palleurs, Attaques d'étourdissements, qui indiquent un danger sérieux. Si vous avez de ces symptômes, les TABLETTES vous feront bientôt du bien en donnant aux nerfs plus de force et au cœur une action régulière.

IL N'Y A AUCUNE COMPAGNIE de médecine qui fasse une offre égale, et nous vous offrons GRATIS une grande boite de TABLETTES du Dr JACQUES. C'est ce qui montre la confiance complète que nous avons dans les Tablettes, et l'usage d'une boite preuve clairement les mérites de cette médecine. Sans doute, une boite ne vous guérira pas complètement d'une longue maladie—vous n'aurez seulement qu'à continuer le traitement pour vous guérir. La direction doit être soigneusement suivie, mais si vous n'en obtenez pas le résultat désiré en peu de temps, nous vous demandons de consulter notre spécialiste qui vous donnera une consultation pour rien.

Donne de la Force AUX FEMMES FAIBLES

Dr Jacques' Medicine Co.

POUR MONTRER notre confiance dans la vertu merveilleuse des TABLETTES DU Dr JACQUES nous avons fait des arrangements pour une distribution gratuite, à notre pharmacie, pendant une journée seulement. Sur présentation de ce coupon et 10c pour couvrir les frais d'empaquetage, etc., une pleine boite de 50c vous sera remise.

Ecrivez le Nom Lisiblement

Ecrivez l'Adresse Lisiblement

Pas de Grève!

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVEZ DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,
Coin des rues Aiken et Moody

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Maison, rues électriques et Rubber tire pour les Cas. Carro noirs mes et enfermes vous. Tél. (local)

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche. Ne tont reçu et livré à domicile ou à nos succursales:
Buanderie Jean, 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 613 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WI.FR.D JEAN, Prop.

Moustiquaires Ajustable à 50 a 50c

Portes en fil de fer de 1 et 1 pies les grandeurs 75 cts à $1.00.

W. T. S. Bart lett,
Marchand de quincaillerie de manuf
635-639 rue Me
W. Sauvageau, Cem
ac ure,
imack.
ais canadien.

John J. Dawson & Co., Mood y et Suffolk.

Blanchetie Sarlis, de Sarril, Wi et demie
Con
Hall Stock, Jones XXX Ale a Jobs de Kuppe en Stock et Ar ney, Vins et Cordiaux en petite ac
service de famille une spécialité.
ons— Mme Pinsonnet et John Hall.

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 32.

X

LA MENACE DU PASSE

Lorsque Bartoli sortit de la mine il rentra à Castelbouc. Il était si troublé que Philippe fut frappé du changement survenu dans sa physionomie. Il interrogea son père.

—Qu'est-ce donc? Seriez-vous malade?

Bartoli le rassura. Mais il alla s'enfermer chez lui. Il avait besoin de réfléchir. Ce qui venait de se passer bouleversait dans sa tête. Il voulait se raissaisir. Qu'allaient-ils faire, ces deux hommes? Est-ce qu'il allait devenir leur complice, car c'était un esclavage que ce secret ainsi partagé?

Il frémissait à la pensée que Perrillard et Jactain seraient peut-être tentés quelque jour de porter cette déclaration aux deux filles de Laurence. Diane, heureusement, ne comprendrait pas. Mais Claire! Claire qu'il aimait! Et Philippe, son bien-aimé fils? Ah! tout, plutôt qu'un pareil malheur! Si ces deux vagabonds voulaient sa fortune, eh bien! qu'ils la lui demandent et il ne la refusera pas.

Pendant deux jours, il attendit la visite de Perrillard et de Jactain. Ils ne revinrent pas. Il eut le courage de se rendre à Aiguillette et de passer, comme la première fois, dans la salle-basse où ils travaillaient. Il s'arrêta même auprès d'eux. Les ouvriers ne firent pas semblant de le remarquer. Alors il leur adressa la parole.

—Avez-vous fait porter votre augmentation de salaire sur le livre du maître-mineur.

—Oui, oui, monsieur, dit Perrillard poliment.

—Et nous vous remercions bien du fond du cœur, dit Jactain. Voyez-vous ce n'est pas de refus, et si...

Perrillard lui broya le poignet.

—Tais toi!

Jactain obéit. Ils se mirent à la besogne, paraissant oublier la présence de Bartoli. Et celui-ci, s'éloigna, pensif.

—Que désirent-ils? A quoi pensent-ils?

Lorsque le bruit de ses pas se fut perdu au loin dans la galerie sombre:

—Qu'est-ce que tu allais dire, Jactain. Une bêtise?

—Moi, monsieur? Je ne projettes? Depuis deux jours, tu es silencieux comme une carpe.

—Je réfléchis.

—Au chiffre que nous allons lui demander?

***Sur le chemin de Castelbouc Bartoli rencontra un jeune homme vêtu d'un costume velours marron, guêtré jusqu'aux genoux, coiffé d'un petit chapeau de feutre mou. Il était assis au bord de la rivière. En apercevant Bartoli, il vint à lui.

C'était un grand garçon d'allure noble, énergique, aux traits exprimant l'audace et même la cruauté. Des yeux noirs très brillants éclairaient un visage bronzé par le soleil, le grand air, les rafales. Il s'adressa à Bartoli et lui dit, de sa voix mal, mais agréable:

—C'est bien, là-bas, le château de Castelbouc?

—Oui, monsieur. Vous vous y rendez?

—En effet.

—Nous pouvons faire route ensemble, dès lors.

Le jeune homme manifesta un peu d

LE 1ER MAI EN EUROPE

Les socialistes font de grandes demonstrations a Vienne, Rome et Berlin

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 1er.—Le premier mai a été célébré de la manière accoutumée ici. De bonne heure ce matin il y a eu 46 assemblées de socialistes auxquelles ont assisté des foules considérables. Après les cérémonies d'usage 23 processions se sont formées et ont défilé jusqu'au Ring Strasse, en face de l'Opera ; de là elles se sont dirigées les unes à la suite des autres jusqu'au Prater.

Un fort contingent de police avait été levé pour prévenir tout désordre éventuel. Des dépêches de Rome et de Berlin donnent aussi de semblables démonstrations qui ont eu lieu dans ces villes.

MILLE HOMMES EN GREVE

(Service spécial de L'Etoile)

Providence, R. I. 1er mai — Environ 1000 hommes se sont mis en grève ici ce matin dans le but de faire reconnaître les droits de l'union par les marchands de chaux ; de ciment qui emploient des charretiers non-unionistes.

EXPOSITION INTERNATIONALE

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 1er mai — Le duc de Connaught a ouvert aujourd'hui, à Wolverhampton, l'exposition internationale des arts et de l'industrie.

PROCES A SENSATION

UN FAUX TEMOIN AURAIT ETE PAYE PAR LE WORLD DE NEW YORK

Pour témoigner dans une cause de meurtre

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 1er.—Le district-attorney Jérôme, de New-York, vient de faire des déclarations sensationnelles à propos du prétendu meurtre de McAuliffe, par la police de New-York, au sujet duquel le "World" fait tant de bruit depuis quelques semaines.

Le principal témoin pour établir la théorie du "World" était la femme de M. F. Moore alias "Dr" Allen, de Buffalo, un médecin spirite connu sous le surnom de "White Mahatma". Allen aime Moore (or amené de Buffalo pour témoigner, mais il n'a jamais parti à l'enquête. Mme Allen déclare que son mari fut amené de Buffalo par le "World" pour témoigner, mais sur l'avis d'un reporter du "World" il n'est enfui à Montréal, quand on fut apprit que la police de Buffalo le recherchait.

M. Jérôme a déclaré qu'un reporter du "World" a mené le capt. Schmitberger, voir Allen, à son arrivée à New-York, pour le faire parler. Certains, qu'il connaissait l'individu, qui avait été interrogé à la place de McAuliffe et qui avait comparu à sa place et en cour de police le lendemain matin. Questionné par l'officier de cour Allen finit par avouer qu'il avait reçu de témoigner dans ce sens, pour obtenir la récompense promise par le "World" et il écrivit une déclaration à cet effet. C'est après cela qu'il a pris la fuite.

M. Montréal, Allen a écrit au capitaine Schmitberger et au district-attorney Jérôme, qu'il a imaginé la théorie de substitution d'un inconnu à McAuliffe, pour gagner la récompense de $100 offerte par le "World", en sus de $50 par jour, durant son séjour à New-York.

Allen, paraît-il, doit se rendre sous un faux nom à Montréal, car il a été impossible de le découvrir dans aucun hôtel de la ville où il aurait pu se rendre.

"La Vengeance", ce soir, à l'Opéra.

MORTE D'ASPHYXIE

Une religieuse appelée auprès de la défunte a failli subir le même sort

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 1er.—Mlle Eulalie Isnard est morte, hier, à la résidence de son beau-frère, M. E. Hassé, propriétaire de l'hôtel Bellevue, rue des Rose, Bury et Notre-Dame. Le corps, entouré de cierges, a été mis à l'embaumement aujourd'hui. Une enquête, est, paraît-il, sur le point d'être ouverte, chez les gens chargés de l'ensevelissement du corps sans doute.

Mlle Isnard avait une chambre contre de celle où se trouvait la femme Lamb, dernier, sous 2 lbs., elle de la viande pendant 30 jours à partir de mardi, son appartement, et se vit de semain en rue de combattre le 300 par mois. A 4.15 hrs., on voulut

la réveiller, mais la porte de sa chambre était fermée à clef. On attendit encore quelques instants, puis on pénétra de force dans la chambre. La malheureuse gisait inanimée dans son lit, et sa figure avait toute la pâleur de la mort. On fit aussitôt mander un médecin et une religieuse du Fourneau Economique St-Antoine. Cette dernière passa quelques heures auprès de la malade, tomba elle-même sans connaissance, et dût être transportée à l'hôpital Notre-Dame. Malgré les soins des médecins appelés à son chevet, Mlle Généreux expirait à 3.30 hrs., hier matin.

L'enquête instruite par le coroner découvrit que du gaz oxyde de carbone s'échappait de la fournaise, par suite du mauvais ramonage de la cheminée. Comme ce gaz est inodore, on ne s'était pas immédiatement aperçu du fait, et la mort s'explique facilement par l'asphyxie.

La Révérende Sœur, transportée à l'hôpital, est aujourd'hui parfaitement rétablie.

SUR LEURS PISTES

La police aurait découvert les auteurs du vol de Chicago

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago 1er mai — La police et les détectives croient être sur la piste des auteurs du vol de $75,000 commis l'automne dernier au bureau de poste de cette ville. Thomas McNelly, qui a été arrêté en avril 1897 pour vol de lettres et condamné à deux ans d'incarcération, serait l'un des coupables. Un nommé Jos. Hopkins, qui a été tué par Dan Kipley, il y a quelques semaines, au moment où il faisait sauter un coffre-fort, aurait aussi participé au vol. L'on s'attend à une déclaration.

UN ANCIEN CHEF DE POLICE

Pris en flagrant délit de vol avec effraction

(Service spécial de L'Etoile)

Marion, Ind., 1er mai — Washington Greff, ancien surintendant de la police de Marion, a été surpris en flagrant délit de tentative de vol avec effraction dans une épicerie. Il a été arrêté. La police soupçonnait Greff d'avoir participé à plusieurs vols commis récemment et surveillait ses agissements.

LES LEÇONS DE LA GREVE

Douze cents personnes seront congédiées à Olneyville

(Service spécial de L'Etoile)

Providence, R. I. 1er mai — L'American Woolen Co. a donné avis de fermer graduellement les départements où l'on échiffe la laine, dans les fabriques d'Olneyville. C'est le résultat de la fermeture d'un certain nombre de filatures dans d'autres villes, par suite de grèves qui se reproduisent sur l'axis d'un reporter du "World" il n'est enfui à Montréal, quand on fut apprit que la police de Buffalo le recherchait.

M. Jérôme a déclaré qu'un reporter du "World" a mené le capt. Schmitberger, voir Allen, à son arrivée à New-York, pour le faire parler. Certains, qu'il connaissait l'individu, qui avait été interrogé à la place de McAuliffe et qui avait comparu à sa place et en cour de police le lendemain matin. Questionné par l'officier de cour Allen finit par avouer qu'il avait reçu de témoigner dans ce sens, pour obtenir la récompense promise par le "World" et il écrivit une déclaration à cet effet. C'est après cela qu'il a pris la fuite.

De Montréal, Allen a écrit au capitaine Schmitberger et au district-attorney Jérôme, qu'il a imaginé la théorie de substitution d'un inconnu à McAuliffe, pour gagner la récompense de $100 offerte par le "World", en sus de $50 par jour, durant son séjour à New-York.

Allen, paraît-il, doit se rendre sous un faux nom à Montréal, car il a été impossible de le découvrir dans aucun hôtel de la ville où il aurait pu se rendre.

"La Vengeance", ce soir, à l'Opéra.

MORTE D'ASPHYXIE

Une religieuse appelée auprès de la défunte a failli subir le même sort

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 1er.—Mlle Eulalie Isnard est morte, hier, à la résidence de son beau-frère, M. E. Hassé, propriétaire de l'hôtel Bellevue, rue des Rose, Bury et Notre-Dame. Le corps, entouré de cierges, a été mis à l'embaumement aujourd'hui. Une enquête, est, paraît-il, sur le point d'être ouverte, chez les gens chargés de l'ensevelissement du corps sans doute.

Mlle Isnard avait une chambre contre de celle où se trouvait la femme Lamb, dernier, sous 2 lbs., elle de la viande pendant 30 jours à partir de mardi, son appartement, et se vit de semain en rue de combattre le 300 par mois. A 4.15 hrs., on voulut

Un terrible Cyclone

Detruit ville, villages, moissons et fait perir plus de 400 personnes

(Service spécial de "L'Etoile")

Calcutta, 1er mai — Un cyclone a balayé Dacca et les environs ce matin. Plusieurs villages ont été rasés et 416 personnes ont été tuées. Les moissons sont détruites. Dacca est située à 150 milles nord-est de Calcutta. La plus grande désolation règne sur le théâtre du désastre. Les dommages causés à la propriété sont immenses.

M. Moody Prete Serment

Le successeur du secretaire Long au departement de la marine entre officiellement en fonctions

(Service spécial de "L'Etoile")

Washington, 1er.—A 9h. 35 ce matin, le congressman Wm. Henry Moody, du Massachusetts a prêté serment en qualité de secrétaire de la marine. C'est M. C. P. Hanna, rolleiteur du département qui a fait prêter serment.

Les personnes présentes étaient l'ex-secrétaire J. D. Long, les représentants Roberts, McCall, Lawrence et Green, du Mass., l'assistant secrétaire Darling, l'ancien assistant-secrétaire Hackett; M. Cyrus Wells, secrétaire privé, et M. F. W. Fishback, employé de confiance de M. Moody.

L'ex-secrétaire Long a, le premier, félicité son successeur. Après la prestation du serment, il y a eu réception de tous les chefs du bureau et leurs assistants qui furent présentés au nouveau secrétaire.

L'administration de M. Long a été marquées par plusieurs améliorations importantes et radicales, tant dans le personnel que dans la composition de la marine. Celle-ci a continué la même progressive marquée par M. Chandler.

NOUVEAU DIRECTEUR

M. Julien Daoust, gérant de la troupe qui jouait "Le Fassion" au Monument National a pris hier soir la direction de la troupe Franco-Belge qui sera dans notre ville les 5 et 6 mai courant. Les billets sont en vente à la pharmacie Houle. Angle des rues Aiken et Moody.

CHAPITRE D'ACCIDENTS

James Conroy demeurant au No 722 rue Suffolk et employé au Lawrence a été pris d'un mal subit ce matin à son ouvrage. Il a été transporté à l'hôpital des corporations où il se rétablit assez pour se rendre chez lui.

Un nommé Fred Callahan, de Maynard est tombé sur le trottoir à Angle des rues Rogers et Lawrence cet avant-midi et s'est fendu la tête. L'ambulance l'a transporté à l'hôpital Emergency où les médecins ont fait quatre points de suture à la plaie béante.

DERNIERES DEPECHES

DES MILLIERS D'OUVRIERS SE METTENT EN GREVE

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 1er mai — La conférence de la paix qui aura lieu le 15 du mois courant à Vereeniging Transvaal, sera entre Boers seulement.

Princeton, N. J. 1er mai —L'ancien président, Grover Cleveland, est de retour de sa vacance de Pâques. Il est rétabli de sa dernière maladie.

Norfolk, Va. 1er mai — Un incendie a détruit aujourd'hui la Virginia Cash Company's Factory et plusieurs bâtiments voisins. Pertes $150,000.

New York, 1er mai — L'archevêque Corrigan prend du mieux sensiblement. La pneumonie a quitté le poumon gauche. Sa Grandeur est cependant très faible.

Delorme,
LE CHAPELIER.
Chapeaux faits aux derniers styles.

Chapeaux Nettoyés et Réparés
261 rue Middlesex,
Lowell.

NOUVEAU DIRECTEUR

Het Loo, 1er mai — L'état de santé de la reine Wilhelmine est satisfaisant d'après le dernier bulletin médical affiché.

Washington, 1er mai — Le secrétaire Hay a reçu un câblegramme de l'ambassadeur Meyer, disant que les officiers américains emprisonnés à Venise, seront relâchés sous peu.

New York, 1er mai — Le croiseur Brooklyn est arrivé à Sandy Hook ce matin. Le contre-amiral Remey, commandant en chef del a station Asiatique, qui a quitté Cavite le 1er mars, ayant terminé son terme de service à la station, est à bord du navire.

Jersey City, N. J., 1er mai — Les machinistes et les employés d'établies des scieries de cette ville, d'Hoboken, de West Hoboken, de Bayonne et Hoboken, au nombre de 5000 mis en grève ce matin pour obtenir la journée de huit heures et un salaire de $2.50 par jour. Près de 2000 hommes sont sans ouvrage.

Gloucester, Mass., 1er mai — Les propriétaires de carrières ont refusé la journée de 9 heures et une augmentation de 1 et 2 cents par heure 700 carriers et ingénieurs se sont mis en grève.

Montréal, 1er mai — Cent cinquante plombiers se sont mis en grève ce matin, faute de recevoir $2.50 par journée de huit heures. Cinquante métallurgistes et 700 maçons sont aussi en grève, faute d'augmentation de salaires.

Toronto, 1er mai — Mille artisans, comprenant des briquetiers, des charpentiers, des carrosiers, des chemistes, des mécaniciens et des latteurs sont en grève. Ils demandent des gages plus élevés.

Hartford, Conn., 1er mai — Cinq cents charpentiers, n'ayant pu obtenir $3 par jour de 8 heures, ont quitté l'ouvrage ce matin.

New York, 1er mai — L'archevêque Corrigan prend du mieux sensiblement. La pneumonie a quitté le poumon gauche. Sa Grandeur est cependant très faible.

PENSION ET CHAMBRES
M. J. E. Bellemare vient de déménager au No 71 rue Cabot et continuera comme par le passé à tenir des pensionnaires et à louer des chambres
On demande aussi une servante pour ouvrage de maison.

La Puissance * * de l'Argent

N'a jamais été mieux démontrée que dans la transaction que nous avons faite il y a quelques jours avec un des plus fa meux manufacturiers d'habits pour garçons et enfants de l'Amérique, Cet heureux achat nous permet de vous offrir des

Habits à deux morceaux de style et durables pour garçons, en beaux mélanges nouveaux pour $1.50, $2, $2.50, $3 et $4, grandeurs de 9 à 16 ans.

Jolis habits de 3 morceaux pour garçons, dernière coupe, la façon et les étoffes sont des meilleures, grandeurs de 9 à 16 ans, que nous offrons pour $3, $3.50, $4, $4.50, $5 et $6,

Habits Norfolk fashionables, le fini et les couleurs de ces habits ne peuvent être excellés Grandeurs de 3 à 16 ans, nous les avons marqués de $1.50 à $5.00.

Beaux Habits Blouses confortables pour enfants, nouveaux et jolis, depuis $1.50 jusqu'à $4.00.

Beaux Habits Vestes pour enfants, les habits le plus de style et les plus jolis que nous ayons eus pour $1.25 jusqu'à $4.00, grandeurs de 3 à 10 ans.

Culottes fortes, bien faites et de service, depuis 18c jusqu'à $1.50. Si vous cherchez des valeurs en fait d'habits, visitez notre département de garçons et vous ne regretterez pas votre visite.

Parthenais Frères,
Marchands Progressifs de Chaussures et de Mercerie.
522 a 536 RUE MERRIMACK, — Près de la rue Suffolk.

E. Wilson
Cette signature est sur toutes les boîtes de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remède qui guérit un rhume dans une journée.

NON COUPABLE

Ottawa, 1—Alex. McDonald, qui 6-fait accusé d'avoir tué sa mère en novembre 1900, a été déclaré d'aujourd'hui aux assises, par le juge Street. Celui-ci a déclaré que la preuve était contradictoire et le jury a rendu un verdict de non culpabilité.

L'ESCADRE ALLEMANDE

Londonderry, 1— L'escadre prussienne-allemande composée de neuf navires de guerre sous le commandement du prince Henri, est entré à Lough Swilley ce matin.

ENCORE UNE GREVE

Reading, Pa., 1er— Les charpentiers et les apprentis-maçons au nombre de 1,000 environ se sont mis en grève ce matin, parce que les patrons ont refusé de modifier à leur gré l'échelle des salaires.

IL CONFRONTERA SES JUGES

Kansas City, 1er mai — Un des membres de la raison sociale de Ladd, Penny & Swayzie, marchands de bestiaux, M. Edward L. Swayzie est revenu hier à Kansas City, après en être disparu depuis le mois de juillet, 1900. Peu de temps après le départ de Swayzie, ses associés faisaient faillite pour une montant de $100,000, affectant plusieurs banques de San Francisco, Chicago, Boston et Kansas City. On soupçonnait Swayzie de fraudes et on fit émettre un mandat d'arrestation contre lui. Il fut suivi jusqu'à New York où on perdit trace de lui. Il est revenu à Kansas City et se dit prêt à faire face aux accusations qu'on a portée contre lui.

TOUJOURS LA GREVE

(Service spécial de L'Etoile)

Rochester, N. Y., 1er mai—Plus de 500 charretiers de charbon se sont mis en grève hier soir. Il s'agit de réduction d'heures et d'augmentation de salaire.

Une Médecine Merveilleuse
Les Pilules Beecham
POUR TOUS LES
Désordres Bilieux et Nerveux
Mal de Tête, Constipation, Vents et Douleurs dans l'Estomac, Mauvaise Digestion, Foie en Désordre et Maux Particuliers aux Femmes.
Preparées exclusivement par le propriétaire
Thomas Beecham.
St. Helens, Ang. et 365 rue Canal, New York.
Vendues par tous les pharmaciens dans les Etats Unis, en boîtes de 10 et 25c.

HABITS....
Qui ont une Qualité qui leur est Propre !
C'est facile d'offrir des habits de qualité inférieure à des prix qui paraissent bas, on de beaux habits à des prix élevés, mais vendre des habits de première classe au plus bas coût possible est tout autre chose. Nous avons vendu des habits pendant plus de 27 ans chaque année notre commerce a augmenté, jusqu'à ce qu'aprèsent, nos ventes sont les plus considérable de la Nouvelle Angleterre, excepté à Boston. Et ces immenses affaires ont été faites par nos efforts constants d'améliorer nos marchandises sans augmentation correspondante dans nos prix. La coupe de nos habits égale le travail des meilleurs tailleurs. C'est pourquoi nos habits forment une classe qui leur est propre et à des prix que l'écoulement et les faci lités seuls rendent possible.
Perfection dans les Habits de Printemps, à $10, $12, $13, $15, $18.
Chaque vêtement est parfaitement coupé et comparera favorablement avec les habits de prix plus élevés de n'importe quel magasin de la ville. Des milliers d'habits de printemps pour
$5, $6, $7 et $8.
J. L. CHALIFOUX,
47 à 59 rue Central.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
BEAU AUJOURD'HUI ET DEMAIN DANS LA NOUVELLE-ANGLETERRE. VENTS LEGERS ET VARIABLES.

17e ANNEE — LOWELL, MARDI, VENDREDI 2 MAI 1902. — NO. 52.

LA VENGEANCE

La representation d'hier soir a l'Opera House de cette ville

Une troupe d'amateurs canadiens-français de Lawrence a donné hier soir, à l'Opera House de Lowell, "La Vengeance", grand drame en cinq actes par Adolphe d'Ennery.

La soirée était sous la patronage du Club Fleur de Lis de cette ville, qui a obtenu là un beau succès. La salle était remplie, et, au sortir de la représentation, nos concitoyens américains qui voyaient cette foule s'écouler tranquillement ont pu penser pendant un certain temps qu'ils avaient manqué une de ces belles soirées données dans nos théâtres par le troupes dont les noms ont paru dans les journaux de tout le pays.

Disons de suite que ce succès était mérité, car nos amis de la ville voisine se sont montrés artistes. Ils se sont réglés acteurs consommés.

Le drame "La Vengeance" se passe à Paris. Le principal rôle est celui du vicomte Ferdinand d'Orby, qui a un frère ruiné, l'aîné de la famille, Frédéric du titre, Athénaïse, épouse du comte, amène son beau-frère à se débarrasser de sa fortune au bénéfice de son aîné. Elle a une entrevue avec le jeune homme quelques minutes après avoir appris qu'il héritait de trois millions d'écus d'une vieille tante qu'il avait à Angoulême, Ferdinand, prenant en pitié les malheurs de son frère, met sa fortune aux pieds de sa belle-sœur. Il lui dit qu'il aura pris une décision à son sujet dans deux heures. Dans l'intervalle, le notaire Gondois, administrateur des biens de la vieille tante arrive dans le salon du comte et fait lire à Ferdinand, en présence de Léonie Perrot, à qui il vient de déclarer son amour, le testament de sa vieille tante l'instituant légataire universel. Le notaire ne peut lire le testament lui-même, car il a promis à la comtesse d'Orby de n'en parler à personne avant vingt-quatre heures.

Quand l'intervalle est écoulé, Mme la comtesse d'Orby entre dans le salon avec son mari et apprend de la bouche de Ferdinand qu'il leur laisse non seulement toute sa fortune, mais qu'il leur donne encore 500,000 sous de plus. Voyant l'air embarrassé de ses parents et ignorant la trame qui se dresse contre lui pour le frustrer de cette fortune en lui faisant signer un abandon de tout ce qu'il possède et tout ce qui pourrait lui arriver en héritage, presse son frère et sa belle-sœur d'accepter son offre. Il annonce aussi qu'à cette dernière il a pris une décision quant à son avenir et fait savoir Léonie Perrot, qui leur présente comme sa fiancée qui sera de main sa femme. Le notaire Gondois est chargé de faire de suite le contrat.

C'est là que commence le plus beau de l'intrigue. Athénaïse, George d'Orby et le chevalier Brevannes jurent de faire tout en leur pouvoir pour ruiner Léonie dans le cœur de son mari. Ils emploient pour cela la ruse la plus repoussante en entraînant la jeune femme dans la maison de Brevannes et en la faisant passer pour coupable aux yeux de son mari. Amené dans la maison où sa femme est enfermée, Ferdinand la trouve seule avec Brevannes, son rival. Il veut la tuer; mais Brevannes s'interpose et est blessé. Revenant sur sa femme, Ferdinand est prêt à la transpercer de son épée. L'amour l'arrête cependant et un agent de police amené là par la comtesse conduit la pauvre jeune victime de cette trame dans la prison de Madelonettes, refuge des femmes perdues. Léonie est tirée de là par les manœuvres de Francinet le clerc et du notaire Gondois, son instrument docile. Ces deux personnages réussissent à faire reconnaître l'innocence de Léonie. Dans les deux derniers actes, Ferdinand est toujours jaloux; mais il finit par tout découvrir et il prouve que de nouveau Brevannes qui refuse de se battre disant qu'il ne peut croiser l'épée avec un insensé. Au comble de la fureur, Ferdinand saisit un des pistolets et tue Brevannes. La police arrive pour s'emparer du meurtrier; mais Francinet a dans sa poche les papiers qui vengeront Brevannes tout à l'heure et démontre que Ferdinand est à l'abri de la justice arrivée qu'il est fou. C'est Mme la comtesse d'Orby qui avait fait préparer ce document pour faire interdire son beau-frère et s'emparer de sa fortune. Le rideau tombe sur la dernière scène et l'auditoire respire à l'aise, content de voir la tournure heureuse qu'ont prise les choses, contente de voir l'innocence de Léonie reconnue par son mari. Ce dénouement, surtout, si bien amené par l'auteur, les acteurs l'ont rendu avec grande habileté, avec un naturel parfait.

Voici les personnages du drame:

PERSONNAGES

Ferdinand d'Orby, vicomte — J. Bonin
Brévannes, chevalier qui aime trop le beau sexe — Alf. Lacaillade
Comte George d'Orby, frère du vicomte — P. Courtemanche
Gondois, notaire très timide — E. Ducheneau
Francinet, clerc qui a plus de tête que son patron — H. Cyr
Duromé, lieutenant-civil — J. Blanchette
Louis, médecin — H. Gauthier
Joseph, domestique chez les d'Orby — G. Vachon
Durand, gardien — H. Gauthier
Moreau, gardien — G. Vachon
De Vaudreux, parent de la famille d'Orby — P. Beaugerard
Marquis de Meran, Parent de la famille d'Orby — A. Boivin
Léonie Perrot, Jeune ouvière, — Mlle E. Poirier
Athenais, comtesse d'Orby — Mlle A. Duhamel
Louise, servante — Mlle Benoit
Mathilde, parente de la famille d'Orby — Mlle L. Renaud
Mathilde, Parent de la famille d'Orby — Mlle E. Janson LaPalme
Rose, Parent de la famille d'Orby — Mlle L. Renaud

Le premier acte commence dans le salon du comte d'Orby, par une discussion entre le maître de la maison, le comte d'Orby, sa femme, la comtesse et le chevalier de Brevannes. Athénaïs veut amener Ferdinand, son beau-frère, à faire acte d'abnégation en cédant tout son avoir et pour cela elle demande l'aide de Brevannes. Le rôle de Brevannes est des plus difficile. C'est une personnification des plus ardues à rendre. Il faut y faire preuve d'un traître dévouement, il faut y montrer la bassesse de l'esclave dégradé qui attaque à l'inconscience confiance d'un jeune homme qui n'a d'autre but que de relever le nom de la famille, de ramener sur le pavé son pauvre frère ruiné par des excès peut-être, par les excès de sa femme, mais ces excès il les pardonne. M. Alfred Lacaillade a fait le plus parfait des Brevannes. Il a mérité le mépris de l'auditoire tout entier et c'est là le gage le plus sûr que nous puissions donner de succès qu'il a remporté. Il a rendu avec un naturel infaillable, insurpassable même chez des amateurs, toute la vilenie du rôle qu'il avait à remplir. En un mot, il a parlé net, il a prononcé franc ses gestes étaient justes et venaient à point de même que tous ses mouvements étaient appropriés.

Dans le rôle de Ferdinand, M. Bonin a peut-être manqué un peu de chaleur. Il n'a pas montré assez vivement son ardent amour pour Léonie; mais il l'a fait aussi considérer que ce personnage est le plus difficile à rendre de la pièce. Le soutenir tout le long de la représentation, nous disons que c'est impossible pour un homme qui ne fait pas métier de jouer sur la scène et M. Bonin mérite les félicitations du public pour les beaux mouvements qu'il a eus.

Quand, dans le cinquième acte, Ferdinand s'est rencontré avec Brévannes, quand il lui a fait voir toute sa fausseté, toute l'horreur qu'il avait pour le traître pour l'insidieux personnage qu'il est, nous avons vu des larmes couler sur plusieurs joues et las fol, nous les avons comprises ces larmes. L'accent de l'acteur était si vrai la parole si vibrante, qu'ils portaient droit au coeur de l'auditoire attentif.

Personne mieux que Mlle A Duhamel n'aurait pu remplir le rôle d'Athénaïs qui allait si bien avec Brevannes. Ces deux natures perverses demandaient à être comprises une étude qui a dû coûter bien du temps à Mlle Duhamel et M. Lacaillade et nous sommes heureux qu'ils aient été appréciés à leur juste mérite par nos concitoyens.

Léonie, le premier rôle des femmes dont nous n'avons pas encore parlé parce qu'elle ne vient qu'à la fin du premier acte, était rendu par Mlle E. Poirier, comme nous le disons plus haut.

Mlle Poirier, a, en acceptant de remplir ce rôle, pris sur elle d'en faire un succès. Il arrive qu'un rôle plus ou moins bien rempli ne nuise pas trop au succès général d'une représentation; mais ce n'était pas le cas pour celui de Léonie hier. C'était le premier rôle des femmes, c'était le plus difficile et ç'a été le mieux rendu.

Léonie a été tour à tour aimante délaissée, fière, arrogante même devant ses ennemis et nous dirions sublime avec Brevannes. Elle a soutenu jusqu'à la dernière minute ce rôle long et fatiguant. Dans ses moments de tristesse, d'une voix basse elle a dit des paroles que l'on entendait parfaitement du fond de la salle, c'est là un secret que ne peuvent trouver que rarement les amateurs. Toute en pleurs, son langage a pu paraître quelque peu saccadé; mais on l'excuse facilement à cause de la difficulté de ces passages.

Et que dire de Gondois qui méritait de jouer du Molière, certes que nous sommes qu'il l'interprétrait aussi bien qu'il a rendu du d'Ennery hier soir. Franchement on ne peut trouver de type plus ressemblant du vieux notaire de l'ancien régime, méticuleux en tout, scrupuleux à outrance, si empressé auprès des seigneurs et cependant si tenace quand il s'agit de l'honneur de la profession. Quand Gondois a rédigé sur la commande de ce clerc le document qui devait faire interner Ferdinand dans un asile et l'interdire, il a été superbe dans ses protestations et la docilité qu'il montrait pour son clerc Francinet ne pouvait être mieux rendue. M. Ducheneau est un habitué de la scène, il lui fallait cela pour remplir le rôle de Gondois.

Francinet, cet impayable Francinet, qui se rencontre toujours et partout, qui contrecarre tous les plans diaboliques de la comtesse, qui cache sous un air de bonhomie, une perspicacité surprenante, M. Cyr nous l'a montré au naturel. Il nous l'a fait voir tel qu'il devait être, quelque peu ignorant des usages de la cour; mais sachant bien se dépêtrer dans les embarras que suscitent les ennemis de Ferdinand.

M. Courtemanche avait bien la mine, les gestes d'un homme qui se laisse conduire par sa femme, surtout quand la femme est méchante. Il a bien personnifié Georges, comte d'Orby.

Les autres rôles, sur lesquels nous ne nous nous étendre ont été rendus à la satisfaction de l'auditoire qui a su le manifester à plusieurs reprises par ses applaudissements prolongés.

Les entr'actes n'ont pas été moins goûtés que la représentation même. L'orchestre American faisait les frais de la musique.

Mlle Eudelie Janson-LaPalme a chanté le Printemps, jolie romance qui demandé beaucoup de souplesse de voix et de grandes connaissances de la musique. Mlle Janson-LaPalme l'a bien rendue. Elle a fait admirer sa voix douce, riche et pleine que nos concitoyens aimeraient à entendre plus souvent.

Mlle Joséphine Chabot a déclamé avec beaucoup d'aisance et M. A. E. Roberge a eu beaucoup de succès dans ses chansons comiques.

En terminant nous répéterons ce que les membres du club Fleur de Lis et les membres du Cercle Frontenac nous ont dit hier soir. "Nous désirons remercier les Canadiens de Lowell pour l'encouragement qu'ils nous ont donné."

ON DEMANDE

Que le public de Lowell et des environs sache que la Dr. Jacques Med. Co, fera une distribution de ces tablettes SAMEDI, le 3 MAI à la LOWELL PHARMACY, rue Merrimack, boîtes de 50c pour 10c., ce qui sera positivement la dernière distribution de ce genre qui sera faite.

DR. JACQUES MED. CO.

LE CANARD EST MORT CONFRERE.

Le "Citizen" de ce matin annonce qu'il est rumeur que Sir Wilfrid Laurier résignerait comme premier ministre du Canada. Le service doit faire défaut encore une fois pour nouvelle est bonne ou est excusable de la publier quelques jours en retard, mais cette nouvelle a été démentie depuis mardi dans tous les journaux du pays excepté un.

AU QUARTIER 6

A la dernière assemblée du club de naturalisation, on a adopté une motion nommant un comité pour faire la visite des livres. Ce comité se compose des mêmes membres que celui qui est chargé de trouver les personnes non encore naturalisées et qui pourraient obtenir leur lettre de citoyen.

La démission de M. S. Desmarais, comme trésorier, a été acceptée et M. William Marchand a été élu en remplacement.

Une autre motion demandant à ce qu'une clause de la constitution soit changée a aussi été adoptée.

Ne vous en prenez qu'à vous-même si vous souffrez du mal de reins. Points de côté, douleurs rhumatismales, sans avoir essayé un emplâtre Impérial. Ils se vendent 25 cents et l'argent vous est remis si vous n'en êtes pas satisfaits.

Rochette et Deliele, pharmaciens-chimistes, 632 rue Merrimack.

HABITS DE $15

M. Georges Morrisseau informe ses amis et le public en général qu'il est employé au Glasgow Woolen Mills Co. du Merrimack Square et qu'il confectionne des habits et pardessus pour $15 ni plus ni moin. Mille styles différents d'étoffes à choisir et satisfaction garantie. lmv

O'Donnell & Gilbride Co
237
HABITS - TAILLEURS
POUR DAMES
A PRIX REDUITS
Le nombre ci-dessus représente le nombre total d'habits dans notre stock, dont la plus grande partie à notre ordre spécial en dedans de 30 jours. Il y en a environ 40 qui sont des échantillons de manufacturier en vous décidé une réduction immédiate et radicale du stock étant certains offrirons tout le stock aujourd'hui et demain à des prix réduits variant en moyenne de 25 par cent de la valeur régulière, valeurs exceptionnelles pour
$5.98. 7.50, 10,00, 12.50 et 15 chacun
Une petite somme sera exigée quand des réparations seront nécessaires en ajustant les habits.

Corsages en soie du Japon qui se lavent
Pour $2.98 chacun.
Ce corsage spécial est fait de la meilleure qualité de soie avec plusieurs rangées de piqures sur le yoke, le dos et les manches, ajustement parfait, toutes les grandeurs 32 à 42, noire ou blance et une valeur extraordinaire.

$2.88 piece
Les nouveaux corsages en coton
Les nouveaux corsages en coton. C'est bonne politique de choisir vos corsages d'été qui se lavent avec l'arrivée des chaleure, car l'assortiment est invariablement le meilleur, maintenant nous avons réellement un excellent stock de corsages en soie blanche de couleurs aux effets les plus nouveaux, styles surtout attrayants, pour
98c, $1.49 et $1.98 chac
O'Donnell & Gilbride Co.,
RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

A. G. Pollard & Co.
Prix Speciaux SUR NOS Ustensiles de Cuisine Pour l'Eté
La saison des chaleurs va nous arriver sous peu, il faut se préparer pour être confortables. Cette saison, nous n'avons rien épargné pour nous procurer le meilleur assortiment de poêles à gaz et à l'huile, chacun de nos poêles est garanti sous tous rapports.
BOUILLOIRES pour poêles à gaz et à l'huile, en fer-blanc et en cuivre, en nickel, nous en avons aussi en acier émaillé nos prix sont de 25c à 75c.
FOURNEAUX pour poêles à gaz et à l'huile, très bien faits, trois grandeurs et de plusieurs qualités, tous nos fourneaux doubles sont garantis pour cuire le pain ou les pâtisseries, nos prix sont de 69c à $2.00.
Nos poêles à gaz sont garantis donner entière satisfaction, nous en avons de toutes grandeurs avec un à trois brûleurs, finis en nickel, $1.25 à $3.00.
A cette saison il vous faut aussi empaqueter vos pelleteries et vos lainages, les boules camphrées sont reconnues comme le meilleur article pour les protéger des mites, 2 boites pour 5c ou 10 lbs.
DEPT. D'ARTICLES DE CUISINE.
A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

La Qualité
Est le roc solide sur lequel est bâti la réputation d'un Magasin.

Le BON MARCHE

LE MAGASIN QUI DONNE TOUJOURS SATISFACTION.

NOUS
ne nous occupons pas de vendre des marcandises que nous ne pouvons recommander.

L'Intérêt Augmente DANS LA Vente de Bijouteries

ET pourquoi pas ? Quand vous avez vus de tels véritables marchés dans la ligne des Bijouteries

Ces marchandises sont nouvelles et fraîches (veuillez vous rappeler cet elément important) et des plus récentes dans le dessin et le fini. Plusieurs manufacturiers ont contribué de leurs valeurs de choix, donnant ainsi une grande variété dans l'assortiment impossible sans aucune autre condition. Quand vous considérez que

VOS EPARGNES SERONT DE ⅓ A ½

chaque article acheté, alors vous devez réaliser qu'une grande occasion d'épargne vous est offerte. Vous saisissez une occasion qui est rarement offerte au public acheteur.

Brooch Cameo — Véritable camée, monture plaquée or, valeur de 98c, 49c

Epingles Broch Or Romain et poli, rondes de fantaisie, valeur de 25c, 12½c

Services à Corsages Gibson — Monture opale, amethyste, rubis et émeraude, valeur de 15c, le service 9c

Chaines de Montres pour hommes, simples et double valeur de 98c et $1.49 chacune 75c

Sacs Chatelaine — En acier, jais, chamois, doublés, valeur de $2.00, $1.25

Epingles de Chapeaux de fantaisie — En émeraude, rubis, turquoise, etc, valeur de 5c, chacune 2c

Epingles à Cravates — Monture en or solide avec pierres précieuses et ornements en perles, valant 98c, chacune 50c

Chaine de fantaisie — En or avec monture de fantaisie et pendants noirs, valeur de 49c, chacune 35c

Loquets — Avec monture en pierres de fantaisie, valeur de 49c, chacun 25c

Epingles Medallions pour Ceintures — (The Century) montrent en or roulé, sujets assortis, valeur de 15c chacune 9c

Epingles à Cravates — Monture en pierre de fantaisie, valeur de 50 chacune 21c

Chainettes pour poignet — Ornoman et poli, argent et émeraude, valant 25c la paire 7c

Boucles en métal — Avec chaines longues et chatelaine gris argent et oxydié valeur de 50c 37c

Loqueta et chaines — En or romain et poli, monture de fantaisie (loquet secret) valeur de 49c, 25c

Epingles à ceintures — Pour ceintures moules, pointure plaquée en or, 10 perles valeur de 25c. 12½c

Boucles à Ceintures — Pierres de Rhin et de fantaisie, valeur de $1.25, chacune 73c

Epingles à dentelle — 1 dozaine carte, couleur assorties, valant 10c, chacune 7c

Chainettes pour poignet — Ornoman et poli, argent et émeraude, valant 25c la paire 7c

Boucles en métal — Avec chaines longues et chatelaine gris argent et oxydié valeur de 50c 37c

Loqueta et chaines — En or romain et poli, monture de fantaisie (loquet secret) valeur de 49c, 25c

Epingles à ceintures — Pour ceintures moules, pointure plaquée en or, 10 perles valeur de 25c. 12½c

Les Fameux Joncs plaqués en or de W. L. & Co

Nous controlons le Droit de Vente dans Lowell.

Chaque Jonc a une garantie de cinq ans. Les prix sont de 25c, 50c $1.00 et $1.50. Ils sont une reproduction exacte de Joncs de première qualité et sont si parfaits que les experts en sont souvent embarrassés. Diamants, Turquoises, Birthstones, Rubis, Perles, Granets, Saphyrs, Emerandes, Amethiste, unis et gravés dans l'assortiment

☞ Ne manquez pas de les voir.

Valeurs Etonnantes

Dans la Section des HABITS

PLUS BAS nous donnons quelques-uns des nombreux articles qu'on trouve dans ce département. Ce sera du temps bien employé si vous prenez quelques moments pour examiner cette section attrayante et vous en direz autant que les autres en on dit dit. Les Vêtements sont simplement irrésistib'es. Quelques Suggestions :

Habits de Dames $9.98

Style Ribson, en vénitien et cheviotte, bleu, brun, gris et castor. Gilet sans collet avec piplons, vente en soie moirée, jupe avec large volant avec devant en panneau. la jupe et le gilet garnis en braid de fantaisie.

Valeur Réelle $1.98

Habits de Dames $15.98

En Broadcloth, Prunella, Covert, noir, bleu, brun, castor et gris mélangé. Gilet avec devant blouse, dos pottillon, collet et veste cousu en soie, manches de fantaisie, large volant gradué sur la jupe.

Valeur reelle $2.50

Gilets de Dames $5.98

En broadcloth et vénitien. Sans collet, cousus en soie et garnitures en boutons.

Valeur reelle $7 98

Gilets de Sortie et Kamonas 75c

Bean lawn, percale, jolis styles, jolis patrons, grandes manches volantes.

TRES SPECIAL.

Longs Kamonas (ci-dessus) **98c**

Queen Quality

La fameuse Chaussure pour Dames. On exhibe 20 styles d'O. fords.

2 NUMEROS POPULAIRES

"THE ARISTOCRAT"
K d ireeveté idéal, semelles en trépointe, talons moyens militaires, touts pas trop larges, très attrayante et qui fait bien. Un numéro spécial **$3.00**

"THE VARSITY"
En veau noir de Russie, semelles épaisses avec bord d'extension, cousues avec gros fil, bouts et talons larges et Manuish, une bonne chaussure Oxford pour marcher **$2.50**

Un Livre Nouveau
Venant d'être publié.
Dorothy of Haddon Hall Vernon.
Publiés à $1.50. NOTRE PRIX $1.10

Un Livre Nouveau
Venant d'être publié par Chas Major.
(Auteur de When Knighthood was in Flower.)
Le livre de l'année.

Beaute telle que demontree

« DANS LA »

Section des Modes

DES milliers de dames trouvent une source sans fin de plaisir à examiner les belles garnitures de chapeaux.
Des milliers de dames voient leur plaisir augmenter outre mesure quand elles voient notre assortiment de belles choses.

PEU DE MAGASINS

En dehors des grands centres métropolitains ont un assortiment aussi varié et compréhensifs que celui que nous avons dans la section des modes

ET LES PRIX

A en juger par nos ventes qui vont toujours en augmen ant et l'intérêt manifesté par des milliers de femmes nous disent que

les Prix et les Marchandises SONT JUSTES

CETTE SEMAINE nous désirons parler de trois spécialités en

Chapeaux Garnis

Chiffon, Net, Dentelle, Rubans, Fleurs, Feuillage et ornements sont les garnitures et pour le travail de fond les nouvelles form s "welts" sont employées. Les créations nouvelles sont grandement artistiques et paraissent être le double du prix marqué, qui sont

$2.98 | $3.98 | $4.98

Deux Specialites

Corsages de Soie

Corsages en Soie du Japon
Devant piqué, grands boutons en perles, effets sur les côtés, dos piqué et manches ajourées ainsi que les poignets. 1.98

Corsages en Soie Taffetas
Belle qualité, style Florodora, larges piqûres, ajourées au buste, boutons en perles, manches et dos piqués; de couleurs. 2.98

Un autre lot de ces

Jupons Noirs Mercerises

Qui se vendent si promptement. Bon matériel mercerisé, double couture, large volant fait avec deux remplis, faibala au bas, fini avec faibala pour la poussière.
Une bonne spécialité. 69 cents

Demonstration de Cetacolor

DANS LE SOUS-SOL. Il donne la couleur dans les marchandises à bon marché comme dans les meilleures.

Cela vous paiera d'en faire l'inspection.

CHIROMANCIE

NON pas du charlatanisme et puissance des médiums, mais une grande connaissance scientifi que des ligces de la main humaine

Madame BAKER

ne fait pas dire des choses fictives ou fausses à votre main, mais elle lit telle que vous l'avez faite. Ce con on (ou un achat de 25c) et un 25c additionnel vous donnent droit à une lecture.

UNE VENTE SPECIALE

d'Ustensiles de Cuisine et de Necessites d'Ete

Grandement Reduit dans les Prix !

C'EST maintenant le temps de suppléer à vos besoins dans cette direction. Si vous examinez la liste suivante vous verrez combien nous avons grandement réduit les prix. Une courte mention :

Moust'quaires
Notre moustiquaire spécial, ajustable, le m illeur fil de fer, fini en noyer, valeur de 19c 10c

Poêles à l'Huile
Reliance, ne fait pas explosion, rassrole de verre, deux brûleurs, valeur de 75c 50c

Hamacs
de Talmer, couleurs qui ne changent pas, tout ajouré, oreillers à chaque bout, valeur 80c 40c

Quelques-uns des Articles
Sur la Table à 8 cents

Boîtes à dîner en bois, toutes les grandeurs, valant 15c et 19c
Glue de LeFage, valant 15c
Casserole pour glacières, sans soudure, valant 25c
Plateaux à pain et à gâteaux, tout s les grandeurs, valant 10c
Pots en verre de 2 qts de 19c
Et bien d'autres articles également aussi bons.

Portes en Fil de Fer
Notre porte spéciale, finie en noyer, fil grand, toutes les grandeurs, complet avec penture, poignée, vis, valeur de $1.25 75c

Poêles à Gaz
2 bruleurs, plaqués en nickel, les meilleurs faits, mêmes styles de bruleurs que dans les poêles, valeur de $1.98 $1.29

Quelques-uns des Articles
Sur la Table à 4 cents

Casseroles à rôtir en acier, grandeur 18, valant 35c
Colle de LeFage, valant 10c
Vases à cuire en verre de fantaisie valant 13c
Services à jardin de 15c
Bouteille d'une pinte d'ammoniaque valant 10c
Lifters à manche valant 10c
Salières et poivrières valant 10c
Papier à toilette valant 8c
Et des centaines d'autres articles également bons.

Prix Spéciaux dans les Départements des

Thes et Cafes

Une bonne combinaison:
5 lbs de sucre 10c
1 lb d. thé M. et J. 24c
1-2 lb de thé de 60c 30c
64c

Cocoa Bisadorps Royal, 25c
Cocoa Ralston, 20c
Excellente gelée, 4 jarres 10c
Extraits d'essence, bouteilles de 2 onces 9c

Biscuits de Kennedy
Tous les paquets de 5c 3c
Tous les paquets de 10c 7c
Tous les paquets de 15c 12c
Tous les paquets de 25c 20c

Un Marche Attrayant en

Echarpes, Tapis, Couvertures de Bureaux

CES jolis morceaux seront mis en vente vendredi matin à 9 hrs. Ce sont tous un marché des marchés. Ils vaudraient, s'ils étaient parfaits ils sont sujets à de légères imperfections qui ont à peine visibles dans bien des cas. Du 31 à 32 chacun.

Dans cette vente votre choix à

49c chacun

La Ceinture Nme Patrick Campbell, un style nouveau, 49 Cents.

Ceintures de Styles
a prix reduits.

Voyez cet assortiment que nous vendons à 25c En soie noire partiquets "The New Boston," une ceinture en velours avec large devant et une belle ceinture avec plis et ornements de fantaisie en arrière, toutes ont de belles boucles 15 autres styles au même prix. 25c

Jarretières Town Ancher

Démonstration spéciale, quelque chose de nouveau. Ne manquez pas de la voir. La première fois dans Lowell. Mercerisées 25c la paire, en Satin 50c la paire

LE MOIS DE MARIE

Que toute âme pure prie
Et chante un hymne pieux!
Mai, c'est le mois de Marie;
Marie est reine des Cieux.

C'est le mois des fleurs nouvelles,
Le mois des bruyants ruisseaux,
Le mois où les hirondelles
Prédent leurs nids aux vitraux;

Le mois où semble l'aurore
Un bel ange aux ailes d'or,
Faisant les roses éclore
D'une terre vierge encor;

Chaste et gracieux symbole
De la vierge d'Israel,
Que l'ange d'une parole
Fit mère du Dieu du ciel.

Que toute âme pure prie
Et chante un hymne pieux!
Mai, c'est le mo de Marie;
Marie est reine des Cieux.

GUSTAVE de la NOUE.

GASTRONOMIE

Celeri. — Quand il est blanc et bien tendre, il se mange en salade. Il se sert aussi en ragoût avec de la viande; à cet effet, faites le cuire une demi-heure dans de l'eau bouillante; ensuite mettez-le dans de l'eau fraîche; faites le égoutter, et faites-le achever dans du bouillon: assaisonnez de sel, poivre et dégraissez-le avant de servir. On peut aussi le dresser en une sauce blanche au lieu de bouillon; cette sauce sera composée de farine délayée dans du lait, ou mieux encore de la crème, un peu de beurre, un soupçon de poivre et de sel.

BON A SAVOIR

Pour enlever les taches de rouille sur le linge. — On doit autant que possible éviter les taches de ce genre en n'accrochant jamais aucun linge sur des clous ou des crochets d'acier, on se servira de cordes ou de fils de fer galvanisés.

C'est aussi quelquefois lors de la lessive que le linge se trouve taché, ce qui n'aurait pas lieu si l'on avait le soin de garnir la lessiveuse de chiffons qui n'ont rien à craindre, les pièces placées au milieu sont à l'abri de la rouille.

Il existe plusieurs manières de faire disparaître les taches de rouille.

La meilleure est sans contredit celle qui consiste à employer du sel d'oseille, mais comme ce produit est un poison et qu'il brûle le linge, il importe de procéder avec beaucoup de soin.

Dans une petite terrine on met de l'eau bouillante au-dessus de laquelle on place la partie tachée que l'on saupoudre de sel d'oseille en poudre; avec l'index de la main droite, on frotte doucement sur la tache que l'on fait légèrement pénétrer dans l'eau chaude. La tache doit disparaître lors de la première opération, mais si elle est ancienne, il est quelquefois nécessaire de recommencer une deuxième fois.

On rince plusieurs fois, puis on lave le linge comme à l'ordinaire.

On peut aussi employer la tache à la vapeur d'eau bouillante et la couvrir de sel et de jus de citron mais on est moins certain de la bonne réussite.

Glanures

Les fumeurs de Londres consument tous les jours 200,000 cigares.

La Chine possède autant de dialectes différents que l'Europe entière.

Un homme de 70 ans a mangé durant sa vie près de 59 tonnes d'aliments.

Le poids moyen est 162 livres pour l'Ecossais, 155 pour l'Anglais et 154 pour l'Irlandais.

En 1909, la tour Eiffel deviendra la propriété de la ville de Paris et servira de bureau météorologique.

Le curare est le plus virulent des poisons connus. La millième partie d'un grain produit un puissant effet.

Ce n'est qu'en 1439 qu'on a commencé à faire systématiquement usage de lettres capitales en écrivant ou en imprimant.

Des voleurs ont emporté une cloche pesant 1,000 livres et déposée à l'entrée d'un temple à Parkville, quartier de Brooklyn. On n'a trouvé aucune traces de voleurs. En attendant qu'on la remette dans le clocher, la cloche avait été placée contre le mur du temple et on n'a jamais songé que des voleurs s'en emparerait.

L'Algérie possède un coureur à pied d'une vitesse et d'une endurance vraiment extraordinaire. C'est un indigène petit, rabbi, musclé; il s'appelle Nessit Rabah. Voici son dernier exploit. Dernièrement il partait de Tizi-Ouzou à six heures du soir avec la diligence attelée de sept vigoureux chevaux; en route le conducteur change quatre fois d'attelage et arrive à Alger à 10 heures du matin. Nezait Rabah y arrivait en même temps et repartait aussitôt pour recommencer immédiatement le trajet.

NECROLOGIE

A la mémoire de Marie Rose, enfant bien aimée de M. et Mme Félix Mottard, décédée en cette ville à l'âge de 3 ans, 1 mois, 22 jours au No 40 Lilley Avenue.

A MON PERE ET MA MERE
Adieu. Adieu, je pars l'ange m'appelle.
Je sens son souffle caresser mes cheveux;
Déjà je le vois déployer son aile.
Je vais mourir, voyez je ferme mes petits yeux.

Bien cher papa, ma tendre maman,
l'ange de la mort est venu frapper à notre porte, votre amour n'a redouté aucune souffrance. Que de nuits n'avez-vous pas passé à mon chevet !

Ne pleurez pas trop sur la terre, séchez vos larmes, je suis au ciel avec Jésus.

C'est hier, douce maman que je vous ai quittée, pour m'envoler en paradis, mais consolez-vous, je ne vous ai quitté qu'en apparence, non ma douce petite maman, votre petite Marie Rose ne vous quitte point.

Séchez vos larmes consolez-vous, je resterai toujours auprès de vous quoique invisiblement, et toujours ainsi me trouvant avec les anges, je prierai le bon Dieu pour vous.

Courage et bous nous reverrons tous un jour dans le ciel où nous ne nous quitterons plus.

(Communiqué)

Prenez soin de votre foie et pour cela il n'y a pas de plus court moyen que de vous servir des Petites Pilules Impériales. Elles débarrassent de la bile, de la constipation et de la Dyspepsie. Ne coûtent que 10 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

EAU DES CARMES

La pharmacie Rochette & Delisle vient de recevoir directement de France une forte consignation de cette fameuse préparation l'EAU DES CARMES.

Très peu de gens croyons-nous ignorent que l'Eau des Carmes en outre de ses remarquables propriétés médicales, sert à préparer une excellente liqueur CHARTREUSE dont l'usage est déjà très populaire parmi nos familles canadiennes.

La recette pour faire la Chartreuse est fournie gratis à chaque acheteur d'une bouteille. Prix 45 cents, à la Lowell Pharmacy 832 rue Merrimack

ATTENTION

Grande vente spéciale de beaux chapeaux chez Mme Riopelle; tous ces chapeaux sont d'après les modes les plus nouvelles et les prix sont réduits. Tous ces chapeaux sont exposés dans notre vitrine avec les prix. Venez les voir, ce sera votre avantage. Mme E. RIOPELLE.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe, Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Levigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Si vos enfants ont des vers, donnez-leur de suite le Sirop Impérial ou les Tablettes Impériales pour les vers. Ce sont des spécifiques éprouvés, et qui opèrent des guérisons journalières depuis des années. Nous les recommandons de préférence à toute autre parce que nous en connaissons intimement la composition et les effets et que nous en recevons fréquemment les plus grands éloges de la part de nos clients. Elles se vendent 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Voulez-vous du Bon Vin Reconfortant

qui puisse vous donner de la force et vous faire du bien, donnez vos commandes tout de suite au fabricant lui-même. Ses vins sont de qualité supérieure et purs.

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'Hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Elie Delisle,

Un Etablissement Florissant !

Notre magasin est devenu célèbre par le stock que nous avons en fait de....

Machines à Coudre

Au commencement de la belle saison d'été toutes les DAMES et DEMOISELLES aiment à avoir une belle montre en or.

Afin de leur procurer un moyen facile d'en avoir une à bon marché pendant le MOIS DE MAI nous donnerons GRATIS une magnifique MONTRE EN OR pour dames ou pour messieurs à toute personne qui achètera une de nos fameuses MACHINES A COUDRE

"New Home" ou "Domestic"

Tout le monde connait ces Machines comme étant les meilleures et les plus célèbres sur le marché.

☞ Nos prix sont toujours les plus bas, nos conditions sont des plus faciles.

Voyez notre vitrine.

J. S. Aubin,
GERANT.
52 à 56 rue Tucker, Petit Canada.

Specialites pour Samedi

NO MONEY DOWN

Les articles énumérés plus bas sont positivement en vente samedi seulement de 8.30 heures a.m., à 10.30 heures p.m. Aucun article de ces lots ne peut être obtenu après que le stock sera vendu. Les personnes desirant s'assurer leur part de ces marchés spéciaux de venir de bonnes heures.

Chaussures pour femmes et hommes

de toutes les grandeurs. Les chaussures pour hommes sont en belle peau de veau. Les chaussures pour femmes sont en Dongola et Kid velours. Elles sont bien faites, confortables et de belle forme, égales sous tous les rapports à celles vendues généralement pour $2.50.

Prix de Cæsar Misch
(Comptant ou crédit)
$ 1.98
Pour samedi seulement

Une spécialité de Joncs

Joncs de Tiffany-Belcher et à trois pierres pour femmes et hommes. Joncs avec Rubi, Emeraudes et diamants. Garantis pour vingt cinq ans. Ces joncs sont toujours vendus pour $2.50 à $8.50.

Prix de Cæsar Misch
(Comptant ou crédit)
98c
Pour samedi seulement

Jupons en sateen noir

Un achat d'un stock entier de manufacturier nous rend capables d'offrir cette semaine un marché dans ces vêtements qui seront difficiles à égaler. Ces jupons sont de bonne qualité de Sateen, sont d'un ajustement parfait, faits d'un manière excellente et sont toujours vendus pour $1.50.

Prix de Cæsar Misch
(Comptant ou crédit)
79c
Pour samedi seulement

Les marchés dans tout le magasin ne s'arrêtent pas aux articles ci-dessus. Ils donnent simplement une illustration de ce que notre grande puissance d'acheter peut accomplir. D'autres valeurs exceptionnelles vous attendent dans le département des habits d'hommes, habits tailleurs pour dames, Chaussures, Chapeaux, Modes, etc., etc.

Providence, R. I. Pawtucket, R. I. Brockton, Mass.

Cæsar Misch
CASH OR CREDIT

Holyoke, Mass. Hartford, Conn. Manchester, N. H.

A. Strauss, gérant, 220 Central St., Lowell, Mass.

R-I-P-A-N-S

Il y a peu ou aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le flacon de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

Base Ball
Spalding Park, Atherton
Jeudi, 1 Mai, Lowell vs Dover.
Vendredi, 2 Mai, Lowell vs Lawrence
Samedi, 3 Mai, Lowell vs Haverhill
Lundi, 5 Mai, Lowell vs Fall River.
☞ La partie commencera à 3 hrs.

Lowell Wall Paper Co
42 rue Church.
Belles Tapisseries importées et domestiques.
Moulures pour chambres.
Rideaux.
Peinture à fresque.
Posage de Tapisseries.
Décorations, etc., etc.

GAY STATE STEAM DYE WORKS.
Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.
☞ Bean nettoyage une spécialité.
54 rue Prescott,
Lowell, Mass.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine.
B. KEARNS

GRATIS ! GRATIS !
Dents Extraites Gratuitement.
Nous employons la methode scientifique la plus moderne de L'ART DENTARIE SANS DOULEURS. Tout ouvrage garanti pour 10 ans. SANS DOULEURS: Extraction, Remplissage, Couronne et Pont, de fait tout ouvrage connu dans l'art dentaire fait dans notre atelier.

Bonnes Dents
$3.00 le Service.
AJUSTEMENT GARANTI:
Nous donnerons a chaque client UN REMPLISSAGE GRATIS afin d'introduire notre methode de remplir sans douleur.

Couronnes en Or 22 K
$2.00
Notre Specialite.

Remplissage en or	75c et plus
Remplissages en Argent	25 cents
Dentiers Réparés	50 cents
Dents Nettoyées	Gratis

Heures du Bureau de 8 h. m. a 9 p. m.
Dimanche de 9 a 5 p. m.

New York Painless Dental Parlors
182 Rue Merrimack, LOWELL.
Au-dessus de O'Donnell & Gilbride Co.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 612 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 516-12.
WI-FR-D JEAN, Prop.

Moustiquaires Ajustables 5c a 50c
Portes en fil de fer de toutes les grandeurs 75c a $1.00.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures,
552-559 rue Merrimack.
W. Savageau, Commis canadien.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Aiesparib, Gin John de Kuyper en flacon et esparil, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
☞ Service de famille une spécialité.
Commis— Moise Bissonnet et John Hall.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

SI VOUS VOULEZ FUMER UN BON CIGARE fumez le
"Victor" a 5 cts ou le
"Mascot" a 10 cts.
A. ROULEAU & BROTHER.
56 Ash St., Nashua, N. H.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 2 mai 1902.

L'Associated Press croit savoir que M. J. Pierpont Morgan reçoit 2,500,000 livres sterling en actions du syndicat des compagnies de navigation en reconnaissance de ses services dans l'organisation du syndicat.

Le ministre des finances du cabinet espagnol a fait son rapport sur le budget de 1903. Il a annoncé que dans le but de faire face aux dépenses il était nécessaire d'augmenter l'impôt actuel sur le sucre et l'alcool.

Le "Pionnier" de Montréal suggère avec raison que le gouvernement canadien invite au Canada les personnages français illustres qui viennent aux Etats-Unis pour l'inauguration du monument de Rochambeau. Ce n'est après tout qu'un acte de haute courtoisie internationale.

Le gouvernement Dunmuir, de la Colombie Anglaise, est dans une situation très critique en ce moment. L'un de ses partisans, M. Prentice, ayant été retenu par la maladie, l'opposition proposa une motion de censure qui donna 17 contre 16. Le gouvernement refusa de céder et fit venir le partisan malade. Le vote fut alors 17 contre 17 et l'orateur donna sa voix prépondérante au gouvernement.

Un journal parlementaire qui vient de paraître indique que les évaluations des dépenses occasionnées par la guerre dans l'Afrique du sud, jusqu'au 31 du mois de mars 1902, s'élèvent à 222,970,000 livres sterling. Celles pour les opérations en Chine, à 6,010,000 livres sterling.

D'après une seconde statistique, on peut remarquer que les nouveaux droits qui seront appliqués à partir du 1er du mois de mars 1903 augmenteront les revenus de 76,025,000 livres sterling.

Une troisième statistique indique le chiffre de 130,000,000 de livres sterling comme total de l'emprunt fait, sur lequel il a été effectivement versé 152,115,000 livres sterling.

M. Charles Guérin, membre du bureau de rédaction de "La Presse" de Montréal, vient de publier un intéressant opuscule sur la colonisation et les régions les plus propices à la culture du sol dans la partie inhabitée du nord-ouest de Montréal. M. Guérin suit depuis plusieurs années le progrès de la colonisation et du rapatriement. Il a parcouru la plupart des cantons nouveaux et en observateur consciencieux, il a compilé les notes qu'il vient d'éditer dans l'intérêt de ceux qui désirent se placer sur une terre nouvelle.

"Pour les colons, rapport d'un voyage d'exploration au nord-ouest de Montréal", tel est le titre du livre de M. Charles Guérin. Travail utile, intéressant et d'une lecture agréable.

Pour les Colons se recommande à tout compatriote qui veut connaître et apprécier la richesse agricole et forestière du Nord de Montréal.

Nous lisons dans "L'Opinion Publique" de Worcester:

"La mesure pour autoriser la nomination de trois nouveaux juges de la cour Supérieure étant sur le point de devenir loi, les amis des aspirants à la position redoublent d'activité.

Hier une délégation est venue de Fall River pour recommander la nomination de M. Hugo A. Dubuque, ancien représentant à la législature. Les membres de la délégation ont fait valoir les hautes qualités de M. Dubuque au point de vue légal. Ils comprenaient le maire Grime, l'ancien procureur de Fall River, L. E. Wood, l'ancien représentant Weeks et John W. Connolly, John T. Coughlin et M. Edmond Côté.

"Le nombre des aspirants augmente chaque jour et comprend maintenant Robert O. Harris, d'East Bridgewater, l'adversaire de M. Parker pour la nomination de procureur général de l'exprésentant William Turtle, de Pittsfield; Charles A. DeCourcy, de Lawrence; James R. Carroll de Springfield; Walter Robinson, de Springfield; Thomas Kendrick, de Palmer; Lemuel LeBaron Holmes, et le juge Milligan, de New-Bedford."

La législature a donné le coup de mort au "Blue Law" qui interdisait la vente des bonbons et des liqueurs douces, le dimanche. Elle a renversé par un vote de 112 contre 17 ce ridicule idole du puritanisme. Les apôtres de la tempérance et les observateurs du jour dominical ne pouvaient détester de tel plus hypocrite, plus tyrannique et plus opposée au bon sens.

Le dernier mot des manufacturiers

Il est donc définitivement statué que les manufacturiers de cette ville n'augmenteront pas les salaires de leurs employés. En réponse au comité des citoyens qui demandait une nouvelle conférence afin d'en arriver à une entente substantielle, les trésoriers des diverses fabriques ont dit qu'ils étaient moins qu'auparavant en état d'élever les gages et que ce serait peine perdue de parlementer davantage. En ce qui concerne l'augmentation de 10 pour cent cette réponse était prévue, mais il semble que les agents eussent pu avoir plus de déférence à l'égard du comité des citoyens. Au lieu de leur accorder une dernière conférence où des explications satisfaisantes eussent pu être données qui auraient été communiquées aux ouvriers, on la leur a refusée catégoriquement.

Vouloir créer de l'agitation autour de l'inévitable serait une erreur. Aussi engageons-nous nos braves ouvriers à tirer le meilleur parti possible des circonstances sans se laisser influencer par de pernicieux avis. Il est des gens qui sont par tempérament portés aux pôles, c'est-à-dire aux excès, sur les questions du capital et du travail. Ou la limite suprême du salaire, disent-ils, ou le chômage sans rémunération pour ceux qui sont hors de l'union, et avec trois ou quatre dollars par semaine elles font partie des corporations syndiquées. Ils toute chose il faut considérer la fin, a dit un penseur. C'est au conseil Textile d'aviser avec circonspection et sagesse.

Vaste association medicale

Un groupe de médecins éminents de la province de Québec a pris l'initiative d'un mouvement qui rencontrera l'approbation de tout le corps médical du Canada et des Etats-Unis. Il s'agit de former une association générale de tous les Esculapes de langue française de l'Amérique du Nord, nonseulement pour resserrer les liens de confraternité entre eux, mais encore pour se perfectionner dans leur art pour le bienfait de l'humanité souffrante, par un échange réciproque d'observations et de méthodes expérimentales. C'est le plus beau pacte de réciprocité professionnelle que l'on puisse rêver.

Le projet intéresse les médecins franco-américains à un aussi haut degré que ceux du Canada et tous feront, nous en sommes persuadé, un accueil chaleureux à la lettre circulaire de M. le docteur C. R. Paquin, secrétaire du bureau provisoire du comité d'organisation, que nous publions dans une autre page et sur laquelle nous attirons particulièrement l'attention des médecins de langue française pratiquant à Lowell et dans les centres voisins. C'est notre meilleure réponse à la lettre salvante:

Québec, 28 avril 1902.

Monsieur le rédacteur de "L'Etoile"

Depuis plusieurs années les Médecins de la Province de Québec qui travaillent à la vulgarisation de la science médicale française sur cette terre d'Amérique, ont suivi avec intérêt le mouvement de la profession médicale sur les différents points des Etats-Unis.

C'est ainsi que toute association scientifique ou nationale qu'on y a vu germer et grandir a inspiré à la Société Médicale de Québec l'idée de réunir en une seule et même famille tout ce que l'Amérique du Nord pourrait compter de médecins de langue française, jusqu'ici divisés par des rapports plutôt imaginaires que réelles.

Mais nous avons compris que la tâche serait difficile si la Presse de votre pays ne venait à notre secours pour atteindre tous ceux dont nous ignorons la retraite.

Aussi l'esprit éminemment français qui a présidé jusqu'ici à la rédaction de notre Journal est une sûre garantie que notre prospectus sera accueilli avec bienveillance et que vous saurez redire à tous nos confrères de là-bas que nous ne les oublions pas, que nous déplorons au contraire leur absence et leur isolement, que nous sommes anxieux de leur tendre une main fraternelle et leur offrir enfin une hospitalité réellement canadienne française.

Une réponse de votre part nous permettra sans doute de vous adresser nos programmes, ainsi que les avantages que nous serons en mesure de donner à ceux que nous ferons l'honneur de nous visiter.

En attendant que nous ayons le plaisir de vous lire veuillez bien recevoir nos remerciements anticipés et croire à la gratitude de vos très dévoués et obligés

Le Comité Exécutif.
Par ordre,
C. R. PAQUIN, M. D.
415 rue St-Jean. Secrétaire local.

Une abomination

La réaction qui se produit depuis quelques jours contre l'ignominieux syndicat du boeuf a jeté le désarroi dans le gros commerce des viandes. En plusieurs cités le mot d'ordre a été donné de ne plus manger de viande tant que les prix n'auront pas été réduits à leur ancien cours régulier et que le trust n'aura pas été abattu. En général, la consommation a diminué considérablement et il en sait que les entrepots sont engorgés à tel point qu'on ne sait plus que faire.

La situation est particulièrement alarmante à Chicago. Les entrepots frigorifiques sont littéralement remplis, la demande ayant tombé de 50 pour cent dans toute la région. Les patrons boyaliguons sont effrayés, car des quantités énormes de viande sont emmagasinées dans des endroits malsains par suite de la surabondance du marché et la pourriture a déjà commencé son action délétère.

Le secrétaire Pritchard a donné avis à tous les inspecteurs de surveiller de très près le débit des viandes de rebut, des carcasses de chevaux, qui ne fait dans nombre de quartiers sous l'étiquette mensongère de viande de boeuf!

Cependant que des monceaux de viande pourrissent sous les yeux des consommateurs condamnés au régime du pain et de l'eau, le "Trust" ne veut pas rabattre ses prix. Après avoir causé la disette il va semer la peste. C'est la pire des abominations.

CLUB NAPOLEON

Les joueurs de Roi s'assemblent chez M. Ambroise Vigeant et font une partielle cartes

Le club Napoléon s'est assemblé hier soir à la résidence de M. et Mme Ambroise Vigeant, de la rue Boynton, pour y faire la partie de "Roi". Pour un club de "Roi", le nom de Napoléon est vraiment royal et M. et Mme Vigeant ont fait royalement les choses comme il convient d'ailleurs dans une partie de roi.

La joute s'engagea, et l'entrain ne manqua à aucun des joueurs qui, tantôt se vantait d'un bon coup, tantôt déplorait une carte mal jouée et se promettait de mieux faire à la brasse suivante.

Les vainqueurs furent M. Vigeant, qui avait pour partenaire Mme Jos. Delorme et M. Marcel Roussel qui avait avec Mme Narcisse Gadbois. Les vaincus M. Narcisse Gadbois et Mme Roussel M. Jos. Delorme et Mme A. Vigeant ont certainement du crédit pour le jeu qu'ils ont fait, et leur défaite est honorable.

M. Gadbois avait un compagnon de plus pour son retour à la maison. Il avait emporté de cette partie un de ces petits quadrupèdes qu'on nomme non, ça ne se dit pas.

Quant à M. Delorme, il se dit meilleur à la confection des chapeaux qu'à faire "manger" son Roi.

Après la partie de cartes, M. et Mme Vigeant ont fait les honneurs et ont servi des rafraichissements.

HEUREUSE RENCONTRE

Nous avons été heureux, ce matin, de serrer la main à M. Valère Renny, un ancien membre de la Troupe Nationale que nous avons eu applaudi à l'Opéra House l'hiver dernier. M. Rémy est en ville comme agent de la troupe Franco - Belge. Depuis que M. Julien Daoust a pris la direction de cette troupe, les acteurs ont remporté de beaux succès à Manchester et Nashua. Les billets sont en vente à la pharmacie Houle, angle des rues Moody et Aiken.

STANDARD OIL

Le danger se trouve dans la mauvaise flamme bleue.

"Jeter de l'huile sur les eaux troubles" est supposer aplanir les difficultés, mais les pompiers de la station centrale vous diront que "jeter de l'eau sur l'huile trouble" est plus en accord quand le ménagère perd le contrôle de son poêle.

Les accidents et les incendies causés par ce combustible dangereux de la cuisine sont très nombreux. Et puisque l'huile de gaz a été à 20 cents, les poêles à l'huile sont certainement de plus de dépense que les poêles à gaz.

Dites un mot et un poêle à gaz moderne sera posé dans votre cuisine par la compagnie de gaz de Lowell et vous n'aurez jamais un mot à dire pour le faire enlever.

Les termes sont faciles, les dépenses sont légères.

HABITS PIMPANTS

Non pas de l'ordre bizarre et mal séant, mais les styles, quoique différant des styles ordinaires, sont strictement corrects et s'ajustent bien. C'est ce départ de la routine ordinaire qui en appelle aux jeunes gens qui convoitent l'exclusivité dans l'habillement. Les styles que nous étalons de Hart, Schaffner & Marx sont extrêmes dans ce sens, car ils sont d'une saison d'avance sur tous les autres et on les appelle pimpants parce qu'ils sont nouveaux. C'est à ces habits aux styles les plus récents dont nous avons un assortiment des plus attrayants que nous désirons attirer votre attention.

L'HABIT " VARSITY "

Par excellence l'habit favori des jeunes gens, dans tous les styles exhibés cette saison. Il y a bien des imitations, mais il y a qu'un "Varsity" et vous ne le trouverez pas ailleurs. Il ressemble au "Military" dans tous les points, épaules larges, devant bien fait, court, corps s'ajustant bien et jupe laissant bien, veste à coupe haute et pantalons étroits. Nous avons le "Varsity" en noir, étoffes à surface rude, serges bleues et une grande variété de cheviottes de fantaisie, y compris les effets les plus nouveaux, en gris et blanc, de

$12.00 a $20.00

Le Nouvel Habit pour la Rue

est un changement radical des longs habits des deux saisons dernières et est bienvenu par la grande majorité des personnes qui portent des Top Coats. Le nouvel habit pour la rue est coupé 34 pouces de longueur, a les épaules larges, corps s'ajustant amplement, boutonnant jusqu'au haut. Ils sont faits avec manchettes et poches pâtes ou style de règle. Nous les avons aux nouvelles couleurs de tan, covert gris et olive de

$10.00 a $20.00

LES HABITS "NORFOLK" et "SAILOR"

sont les deux spécialités dans l'assortiment des enfants.

LE NORFOLK
que nous exhibons en serges bleues et étoffes écossaises de fantaisie, de 4 à 16 ans de

$3.00 à $6.00

LE "SAILOR"
en Worsteds et Cheviottes de fantaisie aux couleurs unies, rouge, bleu marin, bleu royal et français, avec collets unis et garnis de

$2.50 à $6.00

LE "RUGBY" habit à trois morceaux pour les garçons de 10 à 17 ans est le meilleur habits fait pour vendre à **$5.00.** DEMANDEZ A LE VOIR.

LA TALBOT CLOTHING Co

American House Block. Rue Central Coin de Warren.

C. F. KEYES, Encanteur.

Bureau : Vieille Gare du Boston & Maine, rue Green, Lowell, Mass.

Vente Positive à Encan Public

DEUX COTTAGES —— 33 Lots à Bâtir

Sur la Gerrish Ave, un peu plus loin que le terminus des chars, Mammoth Road Pawtucketville

SAMEDI, 3 MAI, A 3 HEURES.

Une dimolution de société exige la vente à encan public de la propriété ci-haut mentionné sur les lieux, le jour annoncé, quelque soit le temps. Les maisons sont bien construites, ayant six chambres et une allonge chacune. Elles ne sont bâties que depuis quelques années et sont en bonne condition en dedans et en dehors. Elles sont situées sur des lots de 50x100, ou 5000 pieds carrés, dont chacun est cloturé, faisant une résidence propre, et confortable.

Les 33 lots à bâtir contiennent de 5000 à 8000 pieds carrés chacun et tous sont exceptionnellement beaux.

LOCATION.—Gerrish Avenue est située un peu plus loin que la propriété bien connue de Dr. Ward sur la Mammoth Road. La nouvelle ligne électrique passera à moins de 100 verges de la Gerrish Ave, en arrière, et avant longtemps cette ligne se rendra à la Mammoth Road en passant par l'avenue. C'est à 20 minutes de marche du centre de la ville, et quand vous considérera que vous achetez à votre propre prix, et que les conditions sont si faciles, vous devrait intéresser tous ceux qui payent loyer, car le montant exigé est relativement petit, comparé à celui que vous vous payes actuellement.

CONDITIONS.—$100 doivent être déposés sur chaque maison qui sera vendu et de 50 à 70 par cent pourra rester sur hypothèque. Sur les lots, de $20 à $40 au temps de la vente et de 50 à 70 pourra rester sur hypothèque si l'acquéreur le désire.

C. F. KEYES, au nom des intéressés.

VENTE A L'ENCAN

Samedi, 3 Mai, 1902, à 2h P. M,

Au No. 24 Rue Aiken,

A coté de l'Eglise St Jean-Baptiste.

Cadres, ins gef, Religieuses et Frofaces, Bijouter'es, etc.

N. B. Les personnes qui ont donné des commandes pour faire encadrer des images depuis plus d'un mois voudront bien venir les reclamer ici à 2 heures samedi après midi, sinon elles seront vendues à l'encan.

GEO. E. GRENIER

24 RUE AIKEN, Edifice Vincent.

BOYAUX POUR JARDIN

Boyaux de 50 pieds, 3 4 pouce 3 doubles, chevalet et bout. Complets.

$5.50

Reparateurs de Boyaux 35c la boite.

Chaque boite contient une paire de tenailles, six tubes et vingt bandes.

C. B. Coburn & Co.,

63 RUE MARKET.

Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gandette, commis candaiens.

PREMIERE PARTIE.

SOCKALEXIS, CENTRE FIELD DES LOWELL, FAIT DES PRODIGES DE VALEUR

Les Lowell se font battre par les Dover, mais ils jouent une belle partie

Environ 800 personnes assistaient hier au Spalding Park à la première partie de Base-Ball qui ouvre la saison dans la Nouvelle-Angleterre.

Les équipes de Lowell et de Dover se mesuraient pour la première fois, et l'équipe, tout en se faisant battre par un seul point a démontré qu'elle était composée de bons joueurs, d'hommes qui s'y entendaient en fait de Base-Ball, et capables de se rencontrer avantageusement avec des joueurs encore plus forts que les Dover.

On a admiré le beau jeu du "sauvage" Sockalexis que le gérant Lake a eu la bonne fortune de faire venir de Old Town, Me., où il a passé l'hiver à se reposer.

Son jeu a fait l'admiration des spectateurs, à cause de la difficulté avec laquelle il a fait ses bons coups. Trois fois sur quatre il a roulé avec la balle qu'il a réussi à attraper et la quatrième fois il est venu à un cheveu de faire "mourir" un des Dover sur le troisième but avec un beau double play.

Webber resta dans la boite du pitcher jusqu'au milieu du quatrième inning, alors que Lake lui substitua Willis, qui sut tenir en respect les batteurs de Dover.

Au neuvième inning le score était de 5 à 3 en faveur des visiteurs mais McLaughlin réalit à entrer au Home et la partie se termina à l'avantage de Dover.

Le score est comme suit :

DOVER

Joyce cf	4	0	0	2	0 0
Iott rf	4	1	1	1	0 0
Mullaney lf	4	0	1	2	0 0
Woddidge 1b	4	0	1	17	0 0
Boardman 2b	4	2	1	1	2 1
Thornt ll ss	4	1	1	0	7 0
Schroeder 2b	4	1	1	0	1 0
Burrit c	3	0	2	3	0 0
Kane p	4	1	1	0	2 0
Totaux	33	5	9	27	17 1

LOWELL

Connors 2b	4	1	1	1	0 0
Cassidy lf	4	1	1	1	0 0
Sockalexis cf	5	0	4	4	0 0
Merritt 1b	4	0	1	10	0 0
Lake c	4	0	0	5	2 1
Cross rf	4	0	1	0	0 0
Webber p	2	0	0	0	2 1
Gallagher 2b	4	0	1	3	1 1
McLaughlin ss	4	2	1	2	2 0
Willis p	4	1	1	0	2 0
*Iberille	1	0	0	0	0 0
Total	37	4	9	24	12 3

*Iberille au bat pour Willis dans la 9ème.

Dover	1	0	0	4	0	0	0	0	*—6
Lowell	1	0	1	0	0	0	0	1	1—4

A Nashua hier l'équipe de cette ville a perdu la partie, à cause de son pitcher Coker, qui n'a pas su ajuster son bras. Le score était de 9 à 7 en faveur de Lawrence.

Manchester a donné un whitewash à l'équipe de Fall River. Le score était de 8 à 3 0.

Concord s'est sauvé de Haverhill dans le score, qui était de 17 à 6.

Cet après-midi Lawrence jouera au Spalding Park.

Sockalexis a reçu une véritable ovation après chacun de ses beaux coups hier après-midi et il a du saluer plusieurs fois en réponse aux applaudissements

Beville et Lake en auront plein les mains cet après-midi.

Le "sauvage" est "spunky" et il va faire marque avant que la saison soit bien avancée.

L'umpire Ferson a bon oeil et ses décisions sont bien reçues. Continue, Alick.

EGLISE ST-JOSEPH

Demain, le 3 mai, on célèbre la fête de l'Invention de la Ste-Croix. Immédiatement avant la messe on exposera la relique de la Ste-Croix à l'autel du Sacré-Coeur. Cette précieuse relique demeurera exposée à la vénération des fidèles jusqu'à neuf heures du soir. Empressons-nous d'aller prier avec une grande ferveur devant cette sainte relique qui a été détachée de la croix sur laquelle Notre Seigneur est mort pour notre salut.

HOME MADE BAKERY

M. Louis Vaillancourt, pâtissier de grande expérience de Haverhill, doit ouvrir demain une boulangerie au No 616 rue Moody. Il tiendra un assortiment de pain, de pâtisseries de toutes sortes, bonbons et crème à la glace.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

SMITH.—Joseph William Smith, enfant de M. William et de dame Marianne Smith est décédé hier à la résidence de ses parents 254 rue Thibot, à l'âge de 2 ans, 9 mois et 17 jours.

Les funérailles auront lieu demain après-midi.

(Joseph Albert, entrepreneur.)

BOISVERT.—Laura Boisvert, fille de M. Alphonse et de dame Sophronie Boisvert est décédée ce matin à la résidence de ses parents, 7 avenue Hancock, à l'âge de 2 ans et 1 mois.

Les funérailles ont lieu ce matin à 9 heures.

MENARD.—Addiard Ménard, enfant de M. Henri et de dame Noémi Ménard est décédé hier à la résidence de ses parents, 736 rue Moody, à l'âge de 18 jours.

Ses funérailles ont eu lieu hier à 9 heures.

LE CONCOURS DE M. RICARD

Liste des votes déposés à la Lowell Pharmacy pour la Canadienne la plus populaire

Le concours organisé par M. Frank Ricard pour la désignation de la canadienne la plus populaire de Lowell a jusqu'ici donné le résultat suivant d'après les votes déposés à la Lowell Pharmacy:

Mlle Albina Bourgeois	354
Mlle Blanche Ménard	341
Mlle Anna Barry	339
Mlle Laura Lebourdais	292
Mlle Amanda Genest	288
Mlle Rosa Beauchesne	285
Mlle Rosie Van DeCruysen	272
Mlle Ella M. Légaré	271
Mlle Blanche Dextra	269
Mlle Noella Vézina	259
Mlle Lottie Jehin	208
Mlle Alphonsine Jutras	207
Mlle Minnie Desmarais	203
Mlle Rose Blouin	202
Mlle Rosanna Vigeant	202
Mlle Georgiana Gulmond	200
Mlle Emelie Lépine	172
Mlle Alma Vigeant	172
Mlle Angéline Crépeau	147
Mlle Laura Parie	132
Mlle Grace Méthot	120
Mlle Ernestine Alexander	112
Mlle Dorilda Ayotte	110
Mlle Alma M. Mongrain	107
Mlle Merina Lavallée	104
Mlle Bertha Poisson	103
Mlle Ora Jacques	77
Mlle Madeleine Latour	76
Mlle Emma Gagné	75
Mlle Eva Phaneuf	75
Mlle Georgiana Doyon	52
Mlle Laura St Onge	50

GRAND ACCIDENT

Au Marché du No 260 rue Aiken Magasin Bleu)

Les prix vous ouvriront les yeux. Fèves 5c; une quart de pois du Canada 5c; 2 quarts de beau sel 5c; bonnes patates 25c; côtelettes de porc 11½ la livre; sirop d'érable pour 20c la canisto ou la bouteille. Tout le reste est à bon marché en proportion. Venez nous voir, nous vous satisferont. G. Beaudry, agent; Henri L. Mailloux, commis. jno

EN PROMENADE

M. Edouard Rouillard, un des principaux citoyens de St Thomas de Pierreville, P. Q. était de passage hier en visite chez des amis. Il venait de Holyoke. Il part ce matin pour visiter des amis à Manchester, N. H. et Gorham, N. H. Il sera de retour chez lui samedi.

GRANDE VENTE

Chris Holmes, 124-126 rue Merrimack fait cette semaine une vente spéciale à des prix réduits d'échantillons d'habits, collerettes, étoles, etc. qu'il vient de recevoir. Ces habits sont aux modes les plus récentes et des derniers goûts.

PRIX DE GROS, PRIX TRES BAS

LES MEILLEURES MARCHANDISES DONNENT SATISFACTION

Vous ne pouvez acheter autre chose au plus grand magasin d'épiceries de la Nouvelle-Angleterre

Beurre

Le meilleur beurre de la beurrerie Elgin, boîte de 5 livres, $1.20. La livre coupé de la tinette, 24c.

Beurre de choix de la beurrerie Columbia. Supérieur, frais et délicieux. Le nécessaire de la table devient un délice. Boîte de 5 livres, $1.25. La livre coupé de la tinette, 25c.

Paquet de ¼ lb. Shredded Cocoanut 5.

Gelatine Golden Rose, ch. 7c; 4 pour 25c.

Empoi pour buanderie, paquet de 3 livres. 29c.

Meilleur Hominy, paquet de 5 livres, 17c.

Poivre noir No 1, la livre en carton. 20c.

Biscuits Kennedy, la livre 5½c.

Farine

La farine Golden Rose est une fleur qui produit un meilleur pain, plus pur, plus blanc et plus beau qu'aucune autre farine. La baril, $4.20; ½ baril, $2.40; sac, 55c.

1 bouteille d'Olives Manzanilla, ch. 10c.

Bouteille chopine de Nouveau Catsup aux Tomates, 10c.

Marmalade, Alexander Cairns, Oranges d'Ecosses, jarre de une livre. 18c.

Ginger Snaps, N. B. C. la livre 8c.

Gelée de fantaisie, jarres de 5 livres, 25c.

Cacao Regina de Ginter, boîte ½ livre, 18c.

Chocolat spécial de Ginter, boîte ½ livre, 15c.

Café

Vrai café Mocha et Java, marqué Golden Rose. Riche et doux, fort et délicieux.

2½ livres 50c. La Livre 20c.

Meilleur drop d'érable du Vermont, la qt. 25c.

Poires Bartlett de choix, boîte 2 livres. 10c.

Blé-d'Inde de fantaisie de New York: doz., 90c; la boîte 8c.

Bonnes Pêches, 2 livres, 10c.

Biscuits Brisés Kennedy, la livre, 10c.

Pois de Juin, boîte 2 livres, 9c.

Patates Hebron du Maine le minot $1.10; le peck 28c.

Thé

Thés Golden Rose choisis, et les meilleurs. Formosa, Oolong, English Breakfast ou Mélanges. Savoureux et délicats, forts et délicieux, paquet 3 livres, $1, la livre 35c.

Abricots évaporés, de fantaisie, la livre 14c.

Fromage de crème, le meilleur Herkimer la livre, 16c.

Pommes évaporées de choix, la livre en boîte, 12c.

Poudre à pâte Golden Rose, la boîte, 16c.

Lait condensé, marque Swiss, la boîte, 10c.

Poudre Royal ou Cleveland, la boîte d'une livre, 35c.

Fromage Neufchatel, ch. 4c.

Œufs

Frais pondus, fraîchement amassés. Vous payez 1-3 de plus ailleurs. Boîte 2 doz. 36c; la doz. 18c.

GINTER GROCERY Co.

TROIS MAGASINS A BOSTON

NOS. 141-145 RUE MERRIMACK.

COMMIS CANADIEN prêt à vous servir LOWELL, MASS.

Voyez nos vitrines. Vous deviendrez notre client CHEZ

ROY & O'HEIR

Le Petit Magasin avec un Gros Commerce.

C'est une Surprise

pour toutes les nouvelles pratiques qui viennent ici voir comment un de ces habits à la MARQUE GRIFFON leur est situé.

Et une autre surprise c'est quand elles voient le gros assortiment d'habits où elles peuvent choisir. Un monsieur disait l'autre jour: "Je ne vois pas pour quelle raison le public appelle ce magasin un PETIT MAGASIN, je crois qu'il a une bonne grandeur et vous avez certainement un stock assez considérable pour tout le monde."

Mais la plus grande Surprise

Est nos bas prix pour des habits de première qualité. Quand on considère la façon, l'austement et la qualités on prix sont de $2.00 à $7.00 plus bas que tout autre marchand et personne en cette ville ne peut vous vendre des HABITS A LA MARQUE GRIFFON.

Autre que le

Petit Magasin avec un Gros Commerce

88 rue Prescott. vis-à-vis la rue Market.

AUX COLLECTEURS

De Timbres de Commerce

The Red Star Stamp Co.

Ayant décidé de discontinuer les affaires à Lynn, Salem et Lowell, les marchands de ces villes ne donneront plus de leurs timbres. The Dime Receipt Co., vent bien protéger tous les collecteurs de timbres qui, en venant au magasin de la Dime Receipt Co., le on avant le 10 mai 1902, pourront faire signer les initiales de notre gérant sur leurs livres, après ce temps la balance du livre ainsi marqué du livre sera remplie de Dime Receipts et sera rachetée par la Dime Receipts Co., pour un premium excepté en or.

Il ne sera plus donne de Red Star Stamps.

Les Red Star Stamps ne seront pas acceptés si ces timbres sont collés dans le livre de la Dime Receipt Co.

Tous les collecteurs de Red Star Stamps vondront bien présenter de suite leurs livres remplis ou en partie remplis au magasin de la Dime Receipt Co.

Il n'y aura pas de Premium en or pour aucun livre de la Red Star Stamps.

THE DIME SAVINGS CO.

Habits a credit Habits a credit

E. D. Shadduck Co.

210, 212 et 214 rue Middlesex.

Il nous faudrait un grand espace pour vous dire ce que nous avons pour vous et a que nous pouvons faire pour vous. Nous reclamons vendre a aussi bon marche a credit qu'aucun magasin au comptant et si vous voulez nous faire une visite vous verrez que notre cause est juste.

TERMES APPROPRIES AUX CIRCONSTANCES.

Ouvert tous les lundis, vendredis et samedis soirs.

Ouvert tous les lundis, vendredis et samedis soirs.

Habits pour hommes

Nous les habits [faits sur bonneur, c'est-à-dire des meilleures marchandises et du meilleur travail et aux derniers styles. Vous trouverez ici un assortiment complet.

Cachemires, Worsteds, Cheviottes de fantaisie, $8

Cheviottes et Serges, une spécialité, $7.95

Cheviottes de fantaisie, $14.00

Thibet noir, $11.00

Worsteds non finis, Overplaids, Cheviottes de fantaisie, $15.00

Habits de dames

Nous pouvons vous donner [les meilleurs [styles, nous les avons tous, y compris les Blouses Gibson, Etons et les habits s'ajustant étroitement.

Cheviotte bleue et noire, $12.00

Habits Gibson, $21.50

Habits en venitian, $15.00

Habits en Broadcloth, $18.00

Gilets de Dames

Gilets en choviotte noire, $6.75

Etons en Satin, $8.00

Gilets en Covert Tan et Noir, $5.75

Gilets pour la pluie, $10.00

Collerettes pour Dames

Dans toutes les etoffes les plus nouvelles, $5.50

Uniformes pour conducteurs et motormen sur commande

A. A. Bellefontaine, Gérant.

CHEZ YERXA

M. C. E. Cyr, employé canadien à l'Epicerie Yerxa, 218 rue Central invite ses compatriotes à lui faire une visite. Vous trouverez à cette épicerie populaire les meilleures marchandises aux qualités supérieures aux plus bas prix du marché.

Ceux qui n'ont pas encore acheté leurs billets pour "La Vengeance" ce soir, pourront le faire à la salle de l'Opéra. Les prix sont 50c, 35c et 25c.

Les Maux de Tête Guéris.

L'année dernière nous avons guéri d'une manière permanente avec des lunettes plus de 3000 gros maux de tête.

90 par 100 des maux de tête sont causés par l'astigmatisme, maladie sérieuse de l'œil dont nous faisons une spécialité.

☞ **Spécialité de cas abandonnes.**

New York Optical Co., 27 RUE BRIDGE.
Prix du Merchant Square.
Les seuls Opticiens Canadiens sur de Lowell.
☞ Nous faisons l'examen des yeux gratis. Lunettes à prix modérés.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— Les [illegible] viennent encore sur nos de faire leur apparition au village Flint.

C'est un logis situé au No 68 rue Pittman et habité par M. Alcidabe Larrivière qu'ils ont choisi, comme théâtre de leurs exploits. Profitant de l'absence des propriétaires, les voleurs ont pénétré dans le logis qu'ils ont fouillé de fond en comble. Tiroirs commodes, placards, tout a été examiné. Dans un tiroir fermé à clef se trouvait une montre en or, les cambrioleurs ont forcé la serrure et en ont emporté le contenu.

M. Larrivière signale en outre, la disparition de plusieurs menus objets, plus 43 en numéraire.

La police, notifié du fait, s'est mis à la recherche des cambrioleurs qu'elle espère bien pincer un jour ou l'autre.

NEW BEDFORD, MASS

— Les délégués des grandes manufactures anglaises, qui sont arrivés jeudi à New Bedford, trouvent notre ville si agréable à tous les points de vue, tant sous le rapport des relations sociales, qu'au point de vue des observations pratiques qu'ils sont chargés de faire, qu'ils ont résolu d'établir leurs quartiers généraux ils abandonnent ainsi Boston, qui avait d'abord été choisi et rayonneront d'ici dans les centres manufacturiers de plus ou moins d'importance tels que Fall River, Providence, etc. Une visite a été faite à la manufacture Sowle. Le jour précédent ils avaient inspecté la manufacture Grinnell. Quelque rien d'officiel ni de public n'a été dit par les délégués, on a des raisons d'affirmer qu'ils estiment hautement New Bedford, et qu'ils trouveront que nos manufactures peuvent être considérées comme le modèle de toutes les autres.

TAUNTON, MASS

— M. Louis A. Miot, teneur de livres rue School, 17, est parti avec son épouse, pour aller passer une quinzaine de jours à Yamachiche, P. Q., en visite chez son oncle, M. Hercule Miller, et son beau-frère, M. N. Lapointe.

— Un enfant du nom de Lincoln, cassait des noix sur une pierre avec un marteau, lorsque tout à coup un dur coup de marteau frappa contre un objet qui éclata comme une cartouche de dynamite. La pierre fut réduite en miettes qui volèrent dans le visage de l'enfant en le blessant sérieusement. Le Dr Miller fut appelé et constata que le visage de l'enfant était criblé et meurtri. Après les soins du médecin, la victime semblait avoir toute chance d'échapper à la mort.

SOUTHBRIDGE, MASS

— La pluie vient de se déclarer dans la maison de M. David Hesault, rue Worcester, près de la Mechanic. Cette famille est arrivée du Canada depuis six mois. Le malade est un jeune homme âgé de 22 ans. Fatigué, mais on croit qu'il y en a assez d'autres cas dans quelques jours.

— La famille compte 11 membres et a été transportée à la maison des pauvres dans la nuit. De cette façon, elle ne sera pas séparée et la dépense sera moins grande. Les Canadiens en général ont si peu pour de la pluie qu'ils profitent de quelque chance pour se faire transporter chevaline dans la région de Québec. L'association a prêté le nom de la "compagnie Dumont".

— Un siège social est à ci-devenir même. M. Cyrille Herbert est le président, M. Jos. L. Pageau, M.D., secrétaire et M. Domille Landry, trésorier.

— M. Frédéric Lacasse, âge de cette dimanche une fille. Dalle.

MANCHESTER, N. H.

— Il Alfred Sylvestre, du No 145, rue Manchester, a été frappé d'apoplexie et a bientôt succombé. Il était âgé de 51 ans et laisse sa femme et 10 enfants.

— Le Rév. P. Dallaire, Dominicain de Ste Anne de Fall River, les Révérends, J. R. Bourgeois, J. H. Champagne, N. A. Messier, d'Attis, J. Potvin, de St Hyacinthe, de New Bedford, J. B. Houle et A. Prince de Notre-Dame de Central Falls, A. N. Hardy de Notre-Dame de la Consolation de Pawtucket, M. Jovite Chagnon de St Roch de Fall River, A. P. Desrochers du Précieux Sang, J. S. Fortin, curé de Ste Famille, sont venus prêter leur aide aux révérends messieurs de Ste Anne pour les Quarante Heures.

— M. Léopold Normandin, de la rue Cumberland, conduisait mercredi matin à l'autel à l'église Ste Anne, Mlle Louisa Brouillette, de l'avenue Gaulin. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. Roberge, curé de St Louis de Gonzague.

Les témoins étaient MM. François Normandin et Stanislas Brouillette, pères des parties contractantes.

Après la messe, l'heureux couple se rendit à la résidence de M. Normandin où le déjeuner fut servi et les mariés partirent ensuite pour Haverhill, Mass. Ils seront de retour demain et il y aura réception en leur honneur.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Le 7 mai prochain, à 7h. 30 p.m., à l'hôtel de la Place Viger, les médecins offriront un dîner d'honneur aux docteurs Rottot, McCallum et Hingston, à l'occasion du cinquantième anniversaire de leur admission à la pratique de la médecine.

Le docteur Rottot fut reçu médecin en 1847, le Dr McCallum en 1850 et le docteur Hingston en 1851.

Le nombre des billets est limité à 200 et le prix en est de $2.50, les vins non compris.

Les médecins seuls ont droit à ces billets et la moitié déjà en est vendue.

— Nous avons prochainement la visite d'un prince coréen qui a été chargé de représenter son pays aux fêtes du couronnement. Un avis reçu hier aux bureaux du Pacifique annonce que le prince partira avec sa suite de Yokohama le 2 mai, à bord de l'Empress of India. Un wagon spécial sera réservé aux voyageurs coréens depuis Vancouver jusqu'à Montréal où ils arriveront quelque jours. Ils seront barquerent ensuite sur le paquebot "Numidian", de la ligne Allan, le 24 mai.

Le contingent de Hong Kong passera aussi à Montréal sous la même date.

QUEBEC

— Un vieillard du nom de Loignon a été trouvé mort dans son lit mardi matin. Il était âgé de 86 ans et avait été plus de trente ans au service du séminaire de Québec comme charpentier. Il résidait seul avec sa fille Lorette qu'il croit mis au lit lundi soir. Il jouissait apparemment de santé. On a constaté à l'enquête du coroner qu'il avait succombé à une attaque d'apoplexie foudroyante.

— MM. Ed. Vervet, Odule Côté et 22 autres résidents de St-Sylvestre se sont associés pour faire l'acquisition d'environ dix premières chaux pour le meilleur l'espèce chevaline dans la région de Québec. L'association a pris le nom de la "compagnie Dumont". Un siège social est à ci-devenir même. M. Cyrille Herbert est le président, M. Jos. L. Pageau, M.D., secrétaire et M. Domille Landry, trésorier.

VICTORIA C. A.

— Il Alfred Sylvestre, du No 145, rue Manchester, a été frappé d'apoplexie et a bientôt succombé. Il était âgé de 51 ans et laisse sa femme et 10 enfants.

— Le Rév. P. Dallaire, Dominicain de Ste Anne de Fall River, les Révérends, J. R. Bourgeois, J. H. Champagne, N. A. Messier, d'Attis, J. Potvin, de St Hyacinthe, de New Bedford, J. B. Houle et A. Prince de Notre-Dame de Central Falls, A. N. Hardy de Notre-Dame de la Consolation de Pawtucket, M. Jovite Chagnon de St Roch de Fall River, A. P. Desrochers du Précieux Sang, J. S. Fortin, curé de Ste Famille, sont venus prêter leur aide aux révérends messieurs de Ste Anne pour les Quarante Heures.

— M. Léopold Normandin, de la rue Cumberland, conduisait mercredi matin à l'autel à l'église Ste Anne, Mlle Louisa Brouillette, de l'avenue Gaulin. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. Roberge, curé de St Louis de Gonzague.

Les témoins étaient MM. François Normandin et Stanislas Brouillette, pères des parties contractantes.

Après la messe, l'heureux couple se rendit à la résidence de M. Normandin où le déjeuner fut servi et les mariés partirent ensuite pour Haverhill, Mass. Ils seront de retour demain et il y aura réception en leur honneur.

AUX MEDECINS DE LOWELL

UN VASTE PROJET SOUMIS A LEUR APPRECIATION

L'association des médecins de langue française de l'Amérique du Nord

Ainsi que nous le disons dans notre page éditoriale sous le titre de "Vaste association médicale." l'on projette de fonder au Canada une vaste société de tous les médecins de langue française de l'Amérique du Nord. Voici à ce sujet une lettre du comité exécutif que nous publions pour l'information de nos compatriotes de la profession médicale. "L'Etoile" publiera ou se chargera d'envoyer à qui de droit toutes communications qui lui seront adressées sur cet important projet.

Québec, Mai. 1902.

Monsieur et très honoré confrère.

Nous avons l'honneur de vous soumettre le projet d'une association de médecins de langue française de l'Amérique du Nord, confiant que vous y connecterez votre sérieuse et bienveillante attention.

Nous n'avons pas voulu donner une sanction officielle à ce grand projet d'association scientifique, sans consulter au préalable la profession et c'est pourquoi nous vous demandons, par la présente communication, de nous faire l'honneur de répondre aux questions que vous trouverez à la feuille A.

Il est bien entendu que la plus entière latitude vous est donnée de faire les suggestions que vous jugerez opportunes.

Connaissant le vif intérêt que vous portez aux hautes études, votre désir éclairé d'assurer l'avancement professionnel et la diffusion plus efficace des sciences médicales, nous n'avons aucun doute, cher confrère, que vous donnerez à ce projet, la considération à laquelle a droit tout mouvement qui touche de près au prestige et à la cohésion plus intime des médecins de langue française.

Bien cordialement à vous.

Pour le comité
DR ARTHUR SIMARD,
Secrétaire pro-tempore.
42 rue St-Louis, Québec.

(Cher confrère, vous voudrez bien répondre aux questions qui sont soumises à votre bienveillante considération, et retourner cette feuille, le secrétaire pro temp. dans le plus bref délai possible.)

1o. La fondation d'une association des médecins de langue française de l'Amérique du Nord, a-t-elle sa raison d'être, son opportunité, sa nécessité même ?

[illegible]

2o. Donnez-vous votre adhésion à ce grand projet de raillement et de concentration scientifique et nationale ? (1)

[illegible]

2o. La nouvelle association aura-t-elle l'honneur de vous compter parmi ses membres pour le prochain congrès ?

[illegible]

4o. Peut-elle espérer votre participation effective en travaux, soit sur un sujet d'intérêt scientifique, soit sur une question intéressant la profession ? (2)

REMARQUES

SIGNATURE

RESIDENCE

(1) N. B. Tout en acceptant le principe d'une association nouvelle, cependant, cela ne vous engage à rien pour l'avenir, c'est une simple expression d'opinion qui vous est demandée. Vous êtes libre aussi de répondre, si bon vous en semble, votre opinion pour ou contre plusieurs des questions qui vous sont soumises.

(2) Si vous désirez faire un travail pour le prochain congrès, soyez donc assez aimable d'en faire parvenir au secrétaire général, le titre et un résumé succinct, avant le premier mars 1902.

Voici la saison où il vous faudra mettre de côté vos lainages et vêtements lourds. Protégez-les contres les ravages des mites et autres insectes à l'aide d'un insecticide quelconque. Vous trouverez à la pharmacie Rochette et Delisle tout ce qu'il vous faut sous ce rapport:

Camphre Purifié 5c l'once.
Boules Camphrées. 10c la livre.
Huile de Cèdre. 10c l'once.
Térébenthine. 5c et 10c la bouteille.
Huile de Lavande et autres produit du genre.

Votre femme ne vous reprochera pas de fumer si vous achetez vos cigares à la pharmacie Rochette et Delisle. Au contraire elle trouvera qu'ils développent un arome délicieux qui se répand par tous les appartements du logis.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guéris, après 4 notre nouveau mode de traitement. Des malades, de toutes parties du monde nous ont écrit pour nous dire que nous sommes réellement guéris. Ecrivez une description complète de votre cas, et nous l'examinerons gratis et vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALIS
St West 12e St., New York.

CONSERVEZ LE COUPON.

ATTENTION! Il y a danger quand l'action du cœur est irrégulière. Quand vous vous sentez étourdi et que vous avez mal à la tête, ce sont les signes de dangers que vous ne devriez pas négliger. Prenez les TABLETTES DU Dr JACQUES.

Les Femmes Surtout qui souffrent de maux de dos périodiques ou continuels seront soulagées par l'usage des TABLETTES DU Dr JACQUES. Elles sont bonnes, sures et elles agissent promptement.

AVIS.

Nous avons fait des arrangements avec la Dr Jacques' Medicine Company, de Boston, et nous donnerons une pleine boîte de 50 cents des TABLETTES DU DR. JACQUES pour 10 cents. Cette offre généreuse est pour UN JOUR SEULEMENT.

Samedi le 3 Mai 1902.

Lowell Pharmacy,

ROCHETTE & DELISLE.

632 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

REMARQUES GENERALES.

Donne de la Force AUX FEMMES FAIBLES

LES TABLETTES DU Dr JACQUES sont les meilleurs toniques pour la faiblesse ou l'impureté du sang et pour toutes les faiblesses chroniques du système nerveux. Elles fortifient les nerfs et donnent de la force au cerveau, agissent sur la digestion, purifient et enrichissent le sang, et donnent du sommeil aux personnes qui souffrent d'insomnie. Si vous les essayez bien, elles ne peuvent manquer de vous ramener à la santé et de donner au corps et au moral une vigueur et une saine activité. Elles sont un remède sûr pour les Rhumatismes, Mal de Reins, Pilules de Vitalité, Anémie et toutes les Faiblesses de Femmes, Actions irrégulières du Cœur, Palleurs, Attaques d'étourdissements, qui indiquent un danger sérieux. Si vous avez de ces symptômes, les TABLETTES vous feront bientôt du bien en donnant aux nerfs plus de force et au cœur une action régulière.

IL N'Y A AUCUNE COMPAGNIE de médecine qui fasse une offre égale, et nous vous offrons GRATIS une grande boîte de TABLETTES du Dr JACQUES. C'est ce qui montre la confiance complète que nous avons dans les Tablettes, et l'usage d'une boîte prouve aisément les mérites de cette médecine. Sans doute, une boîte ne vous guérira pas complètement d'une longue maladie—vous n'aurez seulement qu'à continuer le traitement pour vous guérir. La direction doit être soigneusement suivie, mais si vous n'en obtenez pas le résultat désiré en peu de temps, nous vous demandons de consulter notre spécialiste qui vous donnera une consultation pour rien.

Dr Jacques' Medicine Co.

POUR MONTRER notre confiance dans la vertu merveilleuse des TABLETTES DU Dr JACQUES nous avons fait des arrangements pour une distribution gratuite, à notre Pharmacie, pendant une journée seulement. Sur présentation de ce coupon et 10c pour couvrir les frais d'emballage, etc., une pleine boîte de 50c vous sera remise.

Ecrivez le Nom Lisiblement

Ecrivez l'Adresse Lisiblement

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre charbon de D. T. Sullivan, 884 rue Gorham.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 20 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. 2no

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a ses bureaux 884 rue Gorham, et M. Jean-Baptiste Invite, tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction sous le rapport funéraille, pour baptême ou pour mariage. Service complet, de nuit.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 464 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Puissent tous vos troubles se terminer en fumée. Achetez vos cigares à la Lowell Pharmacy. Il y en a une variété qui permet à chacun d'y trouver le sien.

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN 12.

250 Habits-tailleurs pour Dames, qu'on vient justement de recevoir de la grande maison manufacturiere de Blanner & Frudman Bros de New York.

A 1-2 des prix reguliers.

Pour $4.98 Habits de sortie pour dames en blanc et gris, gilet et jupe s'adaptant étroitement avec 10 rangées de piqures autour du bas, valeur régulière de $10.00

Habits importés. Beaux habits importés en Etamine et Broadcloth à grande redection.

Pour $8.50 Habits Rien pour dames en serge bleue et noire, gilet et jupe garnis de bandes en soie taffetas, valeur regulière de $15.00

Gilets. Gilets en cheviotte noire pour $1.75 valant $7.50.

Gilets en drap covert pour $3.50 valant $5.

Pour $11.50 $12.50 et $14.50. Plus de 100 habits en Rien et effets Blouses aux derniers styles en soie bleue et brun, garnis en soie valant $20 à $25.

Gilets en drap covert pour $4.75 et $6.50 valeurs extraordinaires, noire et de couleurs $8 à $7.50. Styles nouveaux.

Corsets en soie $2.90 assortiment spécial de corsets fins de corsages en soie valant $5 et $7.50 pour liquider à $2.90 o aun.

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 33.

Devant elle un paysage admirable de montagnes incendiées par le soleil couchant; mais ce n'était point les montagnes de sa Corse bien-aimée où elle avait aimé, où elle avait souffert; c'étaient des roches nues, tout au loin devant elle. Un amoncellement de pierres revêtant les formes les plus fantastiques, un désert de ruines. Le disque rouge du soleil à son déclin éclairait cela crûment et aveuglait par ses révérbérations sanglantes réchés que là s'étaient livrés de terribles combats. Et elle répétait, voyant cela :

—Où sommes-je? Je ne reconnais plus rien !

Et lentement, elle sortit de sa chambre. Les habitudes prises depuis des mois, pendant sa folle conduisirent ses pas vers le salon qui était à cet étage, ainsi que nous l'avons dit, réservé aux deux sœurs.

Le salon avait ses fenêtres sur le jardin de Castelnou, très vaste et magnifiquement entretenu par les soins de Bartoli depuis surtout qu'il savait que Claire adorait les fleurs. La jeune fille examina curieusement tout ce qui l'entourait. Mais elle ne reconnut rien d'abord.

Tout à coup, sur une chaise, elle aperçut un fichu laissé là par sa sœur. Elle le prend, elle l'examine. Elle le regarde de plus près et le replace.

—Claire! Claire est donc auprès de moi !

Elle avait vu, sur le fichu, les initiales de sa sœur, qu'elle avait brodées jadis elle-même. A l'une des fenêtres, elle se pencha. Deux hommes se promenaient dans les allées du jardin, s'arrêtant presque à chaque pas et causant avec animation. C'étaient Bartoli et Antonio.

—Qui est cet homme, dont la figure ne m'est pas inconnue ?

Se rouvrait voir son frère qui [illegible] des. Tout à coup il se retourne.

—Antonio !

Alors, la mémoire des choses antérieures à sa folie, subitement, revint, sait en elle. Sa vie en Corse, si misérable et cependant si heureuse puisque sa misère était partagée par sa sœur. Son amour pour Etienne Orsola. L'arrivée de Philippe Bartoli. La provocation d'Antonio et de Philippe. Le duel. Le meurtre d'Orsolo! Et le meurtrier était là, devant elle, son frère !

—Oui, oui. Je me souviens, j'ai été folle, sans doute.

Bartoli et Antonio continuaient leur promenade et disparurent derrière un massif. Elle descendit. Tout ce qu'elle voyait autour d'elle était familier à ses yeux et pourtant il lui semblait qu'elle apercevait ces choses-là pour la première fois ! Elle n'y avait dans sa folie, jamais prêté d'attention. Elle en était frappée maintenant, parce que la raison revenue, elle comparait ce qui l'entourait à ce qui avait été le milieu où s'était passé son enfance.

Elle sortit du jardin, allant au hasard, se laissant conduire par l'habitude, ainsi qu'il arrive souvent que l'on suit, sans le savoir et sans y penser, un chemin souvent parcouru. Et quand elle fut dehors, sur la rive du Taru, elle se retourna.

Le château élevait ses tours derrière elle. Qu'était-ce que cette demeure où elle se retrouvait, où habitait Claire, où elle venait de voir Antonio ? Cette demeure où elle allait librement sans être surveillée, comme si elle n'avait été chez elle ?

Elle commençait à comprendre que beaucoup d'événements s'étaient passés auxquels elle avait assisté sans en rien savoir, on avait veu auprès d'elle. Et elle était restée indifférente à cette vie. Peu à peu, les ténèbres de son esprit s'évanouissaient elle se rendait compte, la lumière se faisait dans son cerveau, elle voyait. Ainsi que verrait un aveugle brusquement guéri.

Elle s'en allait au hasard, le long de la rive, sans prendre garde que la nuit descendait rapidement. Déjà le soleil avait disparu depuis longtemps. Ses derniers reflets rouges s'étaient effacés. Les montagnes se dressaient maintenant tout autour d'elle, comme de monstrueux fantômes d'ombre.

Elle descendit sur la berge même, et se sentant fatiguée par tant d'efforts pour se souvenir, elle se coucha sur une roche que baignaient les flots agités de la rivière capricieuse. La fraîcheur nocturne lui faisait du bien. Un peu de vent vivait bord et la brise suivait le cours du Taru, entre les murailles de granit, caressait le front de la jeune fille et faisait voltiger ses cheveux.

Diane remontait toujours dans son passé. Où était-elle? Quels étaient les gens qu'elle voyait dans ce château inconnu et à l'existence desquels était mêlée sa vie? C'était vers l'explication de ce mystère que se tendaient surtout les efforts de son esprit. Et tout à coup elle se ressouvint!

Elle se ressouvint qu'en Corse, pendant l'incendie des hêtres de l'Incudine, sa sœur avait sauvé un jeune homme d'une mort certaine. Elle se souvint que ce jeune homme s'appelait Philippe Bartoli et que le hasard venait justement de le conduire auprès des jeunes filles qu'il cherchait depuis longtemps et dont il désespérait de retrouver la trace. Elle se souvint qu'il voulait faire quitter aux deux sœurs leur existence misérable pour les emmener avec lui, en France, auprès de son père, qui les demandait et qui, en mémoire de leur mère, désirait leur faire une vie plus douce et leur offrait une nouvelle famille. Elle se souvint qu'elles avaient refusé, Diane, parce qu'elle aimait Orsolo, Claire parce qu'elle ne se résignait point à quitter sa sœur.

Ensuite, tout se brouillait en son esprit. Mais il lui était facile de rétablir, à présent, ce qui s'était passé. Philippe ses souvenirs devenaient confus à partir de la mort d'Orsolo, parce qu'elle avait perdu la raison. Dès lors, se voyant seule, Claire avait accepté les offres de Philippe. Elle l'avait suivi en France. Et c'était chez Bartoli qu'elle se trouvait maintenant, chez le frère adoptif de sa mère.

Mais Antonio! Comment avait-il abandonné sa vie de bandit sans soupçon? Après le meurtre d'Orsolo comment avait-il osé reparaître devant Claire et devant Diane? Cela, elle ne le comprenait pas.

—Si Claire lui a pardonné, moi je ne pardonne pas, murmura-t-elle. Si Claire a oublié, moi je n'oublierai jamais! jamais!

Le vent devenait plus frais. Un frisson lui passa sur les épaules. Elle se leva pour remonter sur le chemin et regagner Castelnou, lorsqu'elle s'arrêta tout à coup.

Des voix arrivaient jusqu'à elle.Et comme ces voix venaient de prononcer le nom de Bartoli, elle écouta, pensée par une instinctive curiosité. Ces voix que Diane, sans succès, essayait de reconnaître, dissaient :

—Es-tu sûr, mon vieux Jacatin, que la lettre soit parvenue à M. Bartoli ? me —Farbleu,Le Vat porte moi-même au château. Je remets à un domestique en lui disant: "C'est pressé."

Et c'est bien ici que tu lui dois, nais vendre-vous ?

—J'ai même. Mais ze suis pas inquiet Il viendra.

Les voix se turent. Mais comme Diane n'entendit aucun bruit de pas, elle devina que les deux hommes ne s'étaient pas éloignés. Du reste, le ne s'éloignerait pas de longtemps,puisqu'ils comptaient sur l'arrivée de Bartoli. Les paroles étaient assez claires. Elle ne bougea point. Quelques minutes se passèrent.

—Je te dis qu'il ne viendra pas, déclara Perrillard. Il saura pas pris au sérieux notre demande de rendez-vous. Il se moque de nous!

—Eh bien, s'il ne vient pas à nous, eront nous qui irons le trouver chez lui. Il faudra bien qu'on nous écoute.

—Ce n'est pas sûr.

Les voix se turent de nouveau. Et le silence devint si profond que Diane crut que les hommes étaient partis. Elle fut vite détrompée. Un pas vif se rapproche. Diane prêta l'oreille

—C'est lui, j'en suis sûr! fit Jacatin.

—Oui, ce ne peut être que lui !

—Il fait si noir qu'on ne voit pas à deux mètres devant soi.

C'était Bartoli. Il aperçut les deux hommes qui barraient le chemin étroit dans l'obscurité. Jacatin lui a vait fait remettre la lettre suivante :

"Monsieur, les soussignés Perrillard et Jactain, qui sont camarades depuis longtemps et qui ne se quittent jamais,désireraient avoir un quart d'heure d'entretien avec Bernard. Les soussignés sont de braves gens et M. Bartoli n'a rien à redouter d'eux. Ils l'attendront au tournant du Taru, au pied de la Roche-aux-Corbeaux, ce soir, après le coucher du soleil."

Tous deux avaient apposé leur signature. Cette lettre ne surprit point Bartoli. Il était de la vengeur d'un pauvre diable qui avait retrouvé et bien! Loin se servir pas fait, monsieur Bartoli. Non, vous n'auriez point répondre à l'appel de deux pauvres diables comme nous.

C'était vrai. Bartoli, mentir était inutile. Il garda un moment le silence, puis, répriment de son mieux le trouble profond où il était :

—Qui êtes-vous ?

—Les braves garçons incapables de vous faire de la peine, nous vous l'avons écrit.

(A continuer.)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire mouiller votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Cheimsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. 3no

Camphre pur Boules camphrees Cedre camphré Poudre a Punaises Terebenthine Benzine et tous insecticides dont l'usage est impérieux a cette saison.

Lowell Pharmacy,

Rochette & Delisle,

Rue Merrimack.

Le Corset C. B. a la Spirite

A devant droit est hygienique.

Il ne presse ni l'abdomen, ni le buste, les poumons et organes digestifs sont parfaitement libres, la pression du lacet pour le lierement sur les hanches et les cuisses, ce qui empêche toutes [illegible] PRIX $1 à $3.50.

Mme D. Bellehumeur

NÉE LÉNA LATOURELLE.

Ancien Hôtel de Ville,

Chambre 14, rue Merrimack.

Nap. Bilodeau

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien-Français.

BUREAU :—579 RUE MARKET.

Voitures pour baptêmes, mariages, funérailles etc. Le tout fait à mon compte et il invite ses amis à lui faire visite.

V. A. MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Chester. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et retirer [illegible] habits. Une visite est sollicitée.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Barrister's Hall,chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

LA MISSION FRANCAISE

ELLE S'EMBARQUERA A TOULON DIMANCHE PROCHAIN

Toute l'escadre américaine ira à la rencontre du "Gaulois"

Paris, 2 — La Patrie annonce que la délégation française qui se rendra aux Etats-Unis, à l'occasion des fêtes de l'inauguration du monument de Rochambeau, s'embarquera à Toulon dimanche 4 mai, à bord du croiseur d'escadre le Gaulois.

Washington, 2 — En signe de courtoisie toute spéciale envers la France, l'escadre américaine de l'Atlantique du nord ira probablement à la rencontre du cuirassé d'escadre le Gaulois, qui doit amener aux Etats-Unis les représentants de la république française à l'inauguration du monument de Rochambeau.

Le département d'Etat a été informé qu'ils prendront passage sur le Gaulois qui se rendra directement à Baltimore. Le sous-secrétaire d'Etat, M. Pierce, représentant le président, le colonel Bingham, représentant l'armée, et le commandant Rodgers, représentant la marine, iront à la rencontre des envoyés français. L'escadre ira au-devant du Gaulois en dehors de la limite des eaux américaines et l'escortera jusqu'à son mouillage dans la rade de Baltimore.

Le comité d'organisation des fêtes en l'honneur de l'inauguration du monument de Rochambeau n'a pas encore pu compléter son programme pour la réception de la délégation officielle qui tient à Washington en cette occasion pour représenter le président Loubet et le gouvernement français. Ce retard est dû à la découverte que le cuirassé français le Gaulois, qui a été choisi pour amener la mission aux Etats-Unis, ne pourra pas entrer dans la rade de Baltimore à cause de son tirant d'eau qui est de 28 1-2 pieds. Le vaisseau transportera un détachement de fusiliers marins qui servira de garde d'honneur pendant les cérémonies de l'inauguration. Il se peut que des arrangements soient faits pour que le vaisseau de guerre aille à New York au lieu de Baltimore.

POELES A GAZ

Poêles à gaz et à l'huile à des prix spéciaux chez A. G. Pollard & Co. Cette saison, nous nous sommes préparés à vous montrer la ligne la plus complète que vous puissiez trouver en ville. Tous nos poêles sont garantis et nouveaux, ne laissant rien à désirer quant à la qualité et au fini. Voyez nos prix sur la première page.

BEAU A VOIR

Quelque chose de très intéressant c'est d'examiner les vitrines du nouveau magasin de M. Geo. E. Mongeau, le marchand de chaussures du haut de la ville.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une fille engagée, ouvrage en général, 64 de la rue Merrimack. 2no

ON DEMANDE—Une fille ou femme pour travailler dans une maison de pension. S'adresser a M. Paul Gladu, 654 rue Merrimack. 2no

ON DEMANDE—Une servante pouvant fournir de bonnes recommandations pour une petite famille. S'adresser chez Mme Melançon 564 Stackpole Belvidere. 2no

ON DEMANDE—Des lisseurs sur coton sur ouvrage Leno et Fancy. Des salaires les familles acceptées de préférence. S'adresser aux usines (ouvriers de premier classe qui doivent demander la position. Adresses Willimantic Cotton Mills Corporation, Willimantic 19 m.

ON DEMANDE—Du boulanger. S'adresser immédiatement ent a L. Brodeur, 120 Mt Hope Farmerville.

ON DEMANDE

Tout-plein personnes pour travailler a la bijouterie, filles et garçons et jeunes. S'adresser a Geo. C. Blakeley, Lynn, Mass. 5 m.

A LOUER—Des logis de quatre ou cinq chambres, $1.50 et $1.75 par semaine. Les chars électriques passent devant la porte. S'adresser a 785 Lakeview Avenue.

A LOUER—Un logis de 5 chambres au deuxième plancher, 70 Bachelor. Pour tous renseignements pour voir meubles. S'adresser a Joseph Dubuque, 1 rue Bachelor. 1no

A LOUER—Le magasin situé au coin des rues Merrimack et Aiken et a louer. Le local est bien approprié pour épicerie ou nouveautés. Le magasin peut être loué avec ou sans les meubles. Le tout ainsi que le poêle pour le chauffage. S'adresser à Mme Veuve J. B. Chagnon, 2 rue Dracut ou aux bureaux marchandises sèches, articles réclame, bonnets, robes, gants, etc. Prix très réduits. S'adresser à Mme Veuve J. B. Chagnon, 2 rue Dracut ou aux bureaux de l'Etoile. 1no

A LOUER—Logis de 7 chambres, au rez de chaussée à l'angle des rues Merrimack et Aiken. Avec eau et chambres à bains. S'adresser à M. W. Cooper, Rochette coin de la rue Merrimack et Aiken. 1no

A LOUER—Belle logis de 4 chambres au rez de chaussée, 1 chambre à bains, 1 chambre à laver. S'adresser à Albert Lamarche, 31 Lakeview Avenue. 1no

A LOUER—Belle logis de 5

The Washington Savings Institution
265 rue Central,
BANQUE D'EPARGNES
Constituée d'après les lois du Massachusetts.....
Mai est le mois du quartier....
Tout argent déposé cette sera mis en intérêt.....
☞ **Ne retardez pas à faire vos dépôts.**
Geo. M. Harrigan, Trésorier.
ALBERT E. JEAN, Commis.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Assemblée spéciale des échevins. — La situation ouvrière. — L'annexe du High School. — Visite à la prison. — Nouveau juge adjoint.

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 2 — Il y a eu hier avant-midi assemblée spéciale du bureau des échevins, sous la présidence du maire Leonard. On y a reçu plusieurs pétitions qui ont été référées à différents comités, et accordé diverses licences.

— Les tisseurs en grève se sont réunis hier après-midi au Music Hall pour y discuter la situation. Rien de nouveau n'a été décidé, et les grévistes sont plus que jamais déterminés à soutenir la lutte. Les camionneurs en grève ont aussi eu une assemblée hier et ils ont décidé de rester en grève tant que les patrons n'auront pas accordé leurs demandes. Les plombiers ont eu une réunion et eux aussi attendent la décision des patrons.

— Les conseillers se sont assemblés en réunion spéciale hier soir et ont voté de transférer l'annexe de High School afin d'accommoder un plus grand nombre d'élèves. Le coût sera de $2000.

— La commission législative sur les prisons a visité la prison de la ville et a commencé l'enquête au sujet d'un assaut qui aurait été commis par un officier.

—Une rumeur circule parmi les membres du barreau à l'effet que Mre Charles A. De Courcy sera probablement nommé juge adjoint pour le comté.

ENCORE DES PURS

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 2 — Le sénateur Dillingham a présenté une requête... district de Columbia ... demandant que toutes les ... places d'affaires, magasins, ... nets de bonbons, etc., soient fermés le dimanche. L'on ne permettra que la vente des journaux et des médicaments.

Les jeux sportifs seraient aussi prohibés par cette loi.

UN SOLIDE BUVEUR

Il absorbe 44 verres de bière dans une heure

(Service spécial de L'Etoile)

Burghampton, N. Y., 2—Geo. Nimms est sorti vainqueur d'un concours qui a eu lieu mercredi soir entre buveurs de bière, en cette ville. Il a bu le contenu de 44 verres dans une heure.

OURAGAN DEVASTATEUR

Il accumule ruines sur ruines dans l'Iowa

(Service spécial de L'Etoile)

Des Moines, Iowa, 2.—Un cyclone a passé sur Bayard hier soir. Deux élévateurs à la gare du chemin de fer Chicago, Milwaukee and St. Paul, plusieurs bâtiments ont été détruits. L'agent de la station a disparu. On croit qu'il a été tué ou blessé.

A Vaivert, un orage de feu s'est abattu sur la ville suivi d'une violente bourrasque qui renversa des maisons, emporta des toits et déracina des arbres. Plusieurs personnes ont été blessées.

A Weldon, les bâtiments d'une ferme ont été démolis et les animaux endommagés.

LES TROUBLES DE VENISE

La version du Herald, édition de Paris

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 2—L'édition du Herald (Paris) donne les détails des troubles de Venise, qui ont amené la condamnation de quelques officiers du vaisseau Chicago. Ceux-ci étaient à terre, sous les cafés, buvant et mangeant à leur contact. Plusieurs de ces derniers dans un café du Grand Canal, ont dansé

où ils renversèrent tables et chaises. La police intervint et la bataille s'engagea entre les officiers et deux Vénitiens du nom de Casolo et Muriaich. Ces deux derniers furent frappés si violamment qu'ils roulèrent sur le parquet presque sans connaissance. Leur état est très critique. Une scène disgracieuse analogue s'était produite il y a deux ans lorsque les marins américains visitèrent Venise.

NOUVELLE ACQUISITION

M. Jacques Bolsvert a vendu à M. Francis Monette une magnifique résidence à l'angle de la Aiken avenue et de la rue Exeter. Cette maison a toutes les améliorations modernes, contient 10 chambres, est chauffée à la vapeur et a un service d'eau chaude et d'eau froide.

ARANDONNE LES AFFAIRES

La compagnie de Timbres Red Star Trading Stamps vient d'abandonner son magasin de la rue Merrimack. Tous les livres de cette compagnie ont été transférés à la Dime Saving Co., de la rue Palmer.

PRES D'UNE TONNE

Toutes les semaines, nos ventes de bonbons montrent une augmentation marquée dans la quantité. Ce n'est pas surprenant quand nous considérons le fait que nous vendons des crèmes pures au sucre, sept goûts différents, dates à la crème, bonbons frais au cocoa, et caramels aux figues, à 10 cents la livre, que vous ne pouvez avoir ailleurs moins de 20c la livre. Vous pouvez les donner sans crainte à vos enfants, chaque morceau est sur et frais.

Aussi des chocolats à 20 cents la livre qui vous coûtent 40 cents dans les autres magasins. Un mélange de 22 sortes de chocolat et de bonbons 20c la livre, y compris les crèmes aux noix et aux fruits.

Carleton & Hovey, 236 rue Merrimack.

GRANDES AMELIORATIONS

M. J. H. Beaulieu a fait faire de grandes améliorations à son block de la rue Aiken. Le magasin a été agrandi, de grandes vitrines ont été posées sur la façade qui a été peinturée en neuf et donnera une belle apparence à tout le block. M. Beaulieu est actuellement à faire bâtir un four dans le sous-sol où il a l'intention de mettre sa boulangerie.

AVIS

Une grande chance pour les gens de gagner une montre pour dame ou un habillement ! M. Eusèbe Asselin, 461 rue Moody, donnera des chèques d'ici au premier juillet à toute personne achetant à partir d'... un cent en montant et celle qui aura le plus de chèques aura le prix. E. Asselin, 461 rue Moody.

FEUE LAURA OUELLETTE

Parmi les offrandes en prières déposées sur la tombe de Mlle Laura Ouellette, nous avons remarqué: Chemins de croix, 95; chapelets de la Ste-Vierge, 349; rosaires, 28; communions, 17.

Votre bureau de toilette n'est pas complet sans une bouteille de Lotion impériale pour les dents. 25c à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

PAS D'AUGMENTATION

Les trésoriers des manufactures disent que la condition des affaires ne leur permet pas de hausser les gages

Les trésoriers des manufactures ont refusé de donner l'augmentation demandée pour les ouvriers de cette ville. Voici la lettre qu'ils ont adressée hier au sous-comité du comité des citoyens, composé de MM. C. S. Lilley, A. G. Pollard, Geo. W. Fifield et Humphrey O'Sullivan:

Messieurs,

Nous accusons réception de votre lettre du 22 courant et nous regrettons d'avoir à dire que les affaires avec les manufactures que nous représentons sont encore moins favorables aujourd'hui que quand nous vous avons rencontrés, il n'y a que quelque temps. Dans les conditions présentes, il nous est impossible d'accorder aucune augmentation et nous ne croyons pas qu'il pourrait rencontrer quelque chose d'une autre entrevue avec vous.

Vos très dévoués,

Massachusetts Cotton Mills,
Charles L. Lovering, Trésorier.
Merrimack Manufacturing Company,
Charles L. Lovering, Trésorier.
Boott Cotton Mills,
Eliot C. Clarke, Trésorier.
Hamilton Manufacturing Co.,
Chas. B. Amcry, Trésorier.
Tremont & Suffolk Mills,
A. S. Covel, Trésorier.
Lawrence Manufacturing Co.,
C. P. Baker, Trésorier.
Appleton Company,
A. G. Cumnock, Trésorier.

Cette lettre est en réponse à la demande que le comité a faite d'avoir une autre conférence avec les trésoriers.

DEMENAGEMENT

Mme Malcolm Lafrance, née Albina Frappier, vient de déménager ses salles de couture au No 744 rue Merrimack. Elle invite ses clientes de bien vouloir continuer à lui donner leur ouvrage comme par le passé. 2m

Un prix nouveau

pour le meilleur store grande, 21 livres pour $1.00, livrées gratis aux pratiques de The Cash Order par la malle ou le téléphone. Dickson's Big Tea Store, 63 rue Merrimack.

PENSION ET CHAMBRES

M. J. E. Bellemare vient de déménager au No 71 rue Cabot et continuera comme par le passé à tenir des pensionnaires et à louer des chambres

On demande aussi une servante pour ouvrage de maison.

PANIQUE SUR UN TRAMWAY

Trente voyageurs ont failli se faire tuer ce matin sur la rue Merrimack

Un peu avant onze heures cet avant-midi, les trente personnes qui étaient à bord du tramway 49 qui fait le service dans les Highlands ont eu une peur bleue vis-à-vis la gare de la rue Merrimack. Au moment où ce tramway allait traverser la voie ferrée du Boston & Maine, le trolley s'échappa du fil et le char stoppa en plein milieu de la voie. En ce moment un long convoi de marchandises s'amenait, se dirigeant du côté des manufactures, et dans la présence d'esprit du mécanicien, on aurait eu à déplorer un accident sérieux. Il y eut pant, que sur le tramway, on se bousculait de tous côtés, on criait à tue-tête et on cherchait une issue rendue impossible par les nombreuses personnes qui voulaient sortir en même temps par la porte étroite.

Un homme qui n'a pas voulu donner son nom a été jeté sur le pavé et a été blessé à une jambe.

On lous les serre-freins du convoi qui ont pu stopper leur train en dedans de 10 pieds et ont arrêté le convoi à environ deux pieds du wagon électrique.

UN AMI DES GREVISTES

M. Eugène Champoux, barbier, qui a sa boutique au No 551 rue Moody, angle de la rue Hanover, a annoncé qu'il ferait la barbe et couperait les cheveux, gratuitement à tous les réparateurs de métiers des Merrimacs tant que la grève durera. Cette décision de M. Champagne est favorablement commentée des unionistes.

Au "Worthen"
L. P. TURCOTTE,
147 Rue Worthen.
LIQUEURS importées et domestiques des meilleures marques.
Bières, Ales et Porter.
Pur Vin d'Orange fait d'Orange.
C'est une boisson excellente.
Prix Populaires.
☞ Tél. 554-2

Lowell Opera House
Vendredi, le 2 Mai,
E. H. SOTHERN,
Dans sa magnifique représentation,
" IF I WERE KING "
Drame en quatre actes par J. H. McVicker. Billets à la vente d'avance.
Samedi, Matinée et le Soir,
Beau drame de la vie américaine par James A. Herne,
" SHORE ACRES "
PRIX SPECIAUX POPULAIRES :
Matinee, 25c, 35c, 50c. Soir, 25c, 50c, 75, $1
Billets en vente jeudi.

Réduction dans les prix du Charbon.
A dater du 1er mai, le prix du Charbon sera réduit de $7.25 à $6.25 la tonne. Cette réduction n'est que pour le mois de mai. Après ce mois les prix augmenteront de 10c la tonne au 1er de chaque mois.
J'invite mes pratiques à profiter de l'occasion d'acheter leur charbon à prix réduit en envoyant leurs commandes aussi tôt que possible.
J'ai aussi un bon assortiment de
Briques, Chaux,
Ciment, etc., etc.,
que je vends à aussi bon marché que qui que ce soit.
A. Choquette,
426 rue Moody.

Vente D'échantillons
D'habits, Collerettes, Etons, Corsages, etc., à prix réduits chez
CHRIS HOLMES
Magasin de Specialite
124-126 Rue Merrimack.

Pelletier & Ledoux.
Nouvelles Marchandises pour Corsages
Nous avons en ce moment une très belle collection de Guipures des marques A. F. C. Red Seal et Bates, très jolis pour corsages et se lavent très bien que nous vous offrons à 10c et 12½c la verge.
Mousseline blanche et de couleurs pour robes. Piqué blanc de fantaisie pour corsages, une grande variété de patrons. Votre choix à partir de 10c la verge.
Nous venons de recevoir nos sous-vêtements d'été pour Dames, notre assortiment est des plus complet, et nos prix les plus bas. Prix variant de 10c à 25c.
CHAPEAUX !
N'achetez pas vos chapeaux avant d'être venue visiter notre grand assortiment de CHAPEAUX GARNIS et autres. Rappelez-vous que nos prix sont les plus bas de la ville.
Chez
PELLETIER & LEDOUX,
(Successeurs de E. Pelletier.)
512-514 rue Merrimack.

PREMIER VENDREDI

Aujourd'hui étant le premier vendredi du mois, il y aura exercices en l'honneur du Sacré-Cœur après les exercices du mois de Marie dans les deux églises.

NAISSANCE

Bl.AIS—Ces jours derniers Mme Adélard Blais une fille, baptisée hier soir à l'église St Joseph sous les noms de Maria-Alice. Parrain et marraine M. et Mme Clément Poliquin.

« UNE GRANDE »
Vente de Chapeaux
Pour faire de la place pour nos marchandises en paille qui arrivent tous les jours nous inaugurerons samedi matin dans notre département de chapeaux la plus grande vente de chapeaux qui ait été faite dans Lowell. Nous faisons les plus grances afaires au détail en fait de chapeaux de cette partie de l'Etat. La raison est simplement celle-ci : Le public a trouvé qu'il n'y a certainement pas d'autre marchand qui puisse vendre des marchandises à un aussi petit profit et à des prix aussi bas. Nous étalons le stock le plus considérable de chapeaux moux et durs, achetés directement des meilleures manufactures, mais il nous faut de la place pour nos chapeaux de paille et afin de réduire le stock nous ferons cette vente pour quelques jours seulement.

Tous les chapeaux de $3 00
Y compris les Lawson & Hubbard, le "Arch Light" et toutes les autres qualités de $3 samedi matin **$1.95**

Tous les chapeaux de $2.00
Mous et durs, y compris le Prince Henri, le "One Price" etc. samedi matin au choix **$1.48**

Tous les chapeaux de $1.25 et $1.00
Mous et durs, samedi matin votre choix **79 c**

Toutes les qualites de 75c et 50c pour 39c

Lowell One Price Clothing Co.,--72 à 86 rue Merrimack.
COMMIS CANADIENS — E. H. Choquette, J. Hicke, J. Choquette, H. Hébert, A. Gauthier, A. Brunelle et L. Choquette.

Dernière Edition.

L'Etoile

17e ANNEE — LOWELL, MASS., SAMEDI 3 MAI 1902. — NO. 39.

TEMPERATURE
PLUVIEUX AUJOURD'HUI DANS LA NOUVELLE-ANGLETERRE. NUAGEUX DEMAIN. VENT FRAIS DU NORD-EST.

LA PARTIE DE CASSIDY

C'est elle qui fait la victoire de Lowell

AU CHAMP ET AU BAT, CE JOUEUR EST INCOMPARABLE

Les Lawrence n'ont ni short stop, ni deuxième but

Les Lowell ont inauguré l'ouverture de ligue de base ball dans notre ville hier par une victoire contre les Lawrence, leurs adversaires de la journée. Leur partie a été intéressante, animée et l'enthousiasme a été grand parmi la foule bien que jusqu'à l'avant dernière inning, le score fut favorable à Lawrence et que les spectateurs se recrutaient presque exclusivement parmi nos concitoyens.

Sockalexis, le fameux joueur sauvage, n'a pas eu l'avantage hier de faire des coups d'éclat comme la journée précédente; mais il ne faut pas croire pour cela que les nôtres n'ont pas brillé. Cassidy, le jeune left field, a salvé des balles, fait des courses qui lui ont valu les applaudissements étourdissants, les cris frénétiques de toute la foule et ma foi, ces applaudissements, ces cris étaient mérités. Connaissant les capacités de Bock au champ, les joueurs de Lawrence avaient soin de ne pas pincer la balle au centre field, mais il ne furent pas plus heureux en l'envoyant à gauche, quand Beville, qui a pitché d'une manière admirable, leur donnait une petite chance de la frapper. Lowell avait un left field, je vous en réponds! et pas une seule balle n'a pu traverser la ligne que couvrait Cassidy, qui était dans cette position. Jusqu'au "Long John Wiley", dont la "fly" final a été attrapé d'une manière admirable par notre jeune ami.

La partie tirait à sa fin. Les Lowell avaient 4 et les Lawrence 3 avec deux hommes sur les buts et Long John au bat à la place de Murphy. Les Lawrence comptaient beaucoup sur l'habileté de Wiley. Le coup qu'il allait frapper allait donner la victoire à leur club et en effet Cassidy eut-il manqué ce coup étonnant que la partie allait à ses adversaires.

La balle frappée avec une force extraordinaire par le bras tout-puissant de John prit la direction du lef field. Elle allait à une rapidité vertigineuse et tombait à quelques pas de Cassidy dont les jambes pourtant bien agiles n'avaient pu le transporter assez vite sur cet emplacement. Toutes les poitrines étaient haletantes en attendant le dénouement de ce coup décisif. Les Lowell sentaient la victoire leur échapper quand Cassidy fit un bond prodigieux, tomba à la renverse; mais put étendre assez la main pour saisir la balle avec laquelle il roula. "Out" cria l'umpire et ce fut la fin de la joute.

C'est aussi Cassidy qui a contribué le plus à la victoire en faisant un "home run" dans la huitième inning alors qu'il y avait un homme sur le deuxième but.

Merritt a beaucoup fait valoir ses qualités de frappeur hier. McLaughlin a joué d'une manière brillante comme short stop et Sockalexis a fait tellement peur aux Lawrence qu'ils n'ont pas voulu lui laisser toucher la balle.

Voici le score:

LOWELL

	ab	r	1b	th	po	a	e
Connors 2b	4	0	0	0	2	1	1
Cassidy lf	4	2	1	1	4	0	0
Sockalexis cf	4	0	1	1	0	0	0
Merritt 1b	4	1	2	3	8	0	0
Lake c	4	0	1	1	5	1	0
Cross rf	4	0	2	2	1	0	1
Gallagher 2b	3	0	1	2	3	2	0
McLaughlin ss	2	0	0	0	4	3	0
Beville p	2	0	0	0	0	4	0
Totaux	33	4	9	10	27	11	2

LAWRENCE

	ab	r	1b	th	po	a	e
Grant lf	5	0	2	3	2	0	1
Krouse ss	4	1	0	0	2	5	0
O'Brien cf	5	1	2	2	3	0	1
Conroy 1b	5	0	2	3	10	1	0
Bunyan c	5	0	2	2	7	2	0
Cameron 2b	4	0	2	2	2	3	0
Murphy 3b	5	0	0	0	3	0	1
Dupee rf	4	0	1	1	1	1	0
Coughlin p	4	1	1	1	0	2	1
Swiler	1	0	0	0	0	0	0
Totaux	42	3	14	14	27	15	2

innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Lowell	0	0	1	0	0	1	2	0	1
Lawrence	0	1	1	0	0	1	0	0	0

Wiley a frappé pour Murphy dans la dernière inning.

C'est encore Ferson qui était umpire.

A MANCHESTER

Les Haverhill se sont fait battre par 4 à 2. C'est surtout le jeu des pitchers Voltz pour Manchester et McGinley pour les Haverhill qui a été remarquable.

A CONCORD

Les Fall River ont battu le club de la ville par 3 à 2. C'est le left field des Fall River qui a surtout été admiré.

A NASHUA

Le club de cette ville s'est montré faible et les Dover ont réussi à faire 11 runs dans la partie d'hier. Le pitcher Russell des Nashua n'a envoyé que des balles faciles et les Dover ne se sont pas fait prier pour les faire prompser au champ.

Position des clubs:

	Gag.	Per.	P. C
Dover	2	0	100.0
Manchester	2	0	100.0
Lawrence	1	1	50.0
Concord	1	1	50.0
Lowell	1	1	50.0
Fall River	1	1	50.0
Nashua	0	2	00.0
Haverhill	0	2	00.0

C'est la partie de Cassidy qui a fait la victoire des Lowell.

Quelle bonne idée Sockalexis a eue de faire craindre. Les balles vont à Cassidy qui n'ignore pas la manière des attraper.

Cette après-midi, les Lowell jouent au Spalding Park avec les Haverhill. La partie promet d'être intéressante.

Les fidèles lowellois sont certainement les plus habiles qui se trouvent dans la ligue. Un peu de pratique au bat et nous aurons le meilleur team.

Le home run de Cassidy a ramené un peu l'entrain dans la galerie hier et pendant quelques temps on ne put entendre les décisions de l'umpire.

Les Lawrence n'auraient pas tort s'ils remplaçaient leur short stop et leur deuxième but. Le petit Girard promet de faire mieux que Krouse.

Lake continue à faire de la bonne besogne derrière le bat. Il n'a pas fait une seule erreur hier et son jeu a été admiré.

ON DEMANDE

Que le public de Lowell et des environs sache que la Dr. Jacques Med. Co., fera une distribution de ses tablettes SAMEDI, le 3 MAI à la LOWELL PHARMACY, rue Merrimack, boîtes de 50c pour 10c., ce qui sera positivement la dernière distribution de ce genre qui sera faite.
DR. JACQUES MED. CO.

LES GREVISTES DECHARGES

LES BAY STATE MILLS SONT ENCORE EN PLEINE OPERATION

Fermeture probable du Beaver Brook Mill dans quelques jours

Les tisseurs en grève des manufactures Bay State, de cette ville, ont reçu hier ce qui leur revenait de salaire. On avait fait mander trois hommes de police dans la crainte qu'il y eut du trouble, mais les grévistes se sont montrés tranquilles. Ils n'ont pas l'intention de créer de difficultés à la compagnie. Ils réclament simplement ce qu'ils croient dû, une augmentation de salaire de 20 pour cent.

La majorité des tisseurs est cependant restée à l'ouvrage dans cette fabrique et les gérants pensent que l'abandon de quelques-uns de leurs employés n'empêchera pas la manufacture de rester en pleine opération.

Au Beaver Brook, à Clintonville, le département du tissage est complètement fermé et l'on croit qu'avant longtemps tous les autres départements fermeront aussi.

Il y aura assemblée des tisseurs ce soir pour décider de la conduite à suivre, de la politique à adopter.

Le comité exécutif de l'union des fileurs s'est rassemblée hier soir; mais il n'a rien décidé d'important. Plusieurs membres ont parlé de la situation présente des ouvriers dans notre ville puis l'assemblée s'est ajournée.

JAMES LEITRIM

SON CADAVRE EST RETROUVE DANS LA MERRIMAC

Le défunt était disparu depuis trois semaines et on le soupçonnait de s'être suicidé

Hier après-midi, à 2h. on a retrouvé sur le bord de la Merrimac, à Glen Forest, le cadavre de George Leitrim, de Lowell. Leitrim était disparu depuis trois semaines environ, alors qu'il quittait sa maison de pension de la rue George en pleine nuit, vêtu seulement de sa chemise et de son pantalon.

Deux hommes et un jeune garçon qui se promenaient en canot découvrirent le cadavre flottant sur l'eau. Ils le traînèrent à terre et allèrent avertir la police d'Andover, qui en prit charge.

Plus tard, on établit l'identité du cadavre et M. Molloy fut appelé pour aller l'ensevelir. Les funérailles ont eu lieu ce matin à Andover.

AVIS

Tous les membres de la Cour St-Antoine No 666, de l'Ordre des Forestiers Catholiques, sont priés de prendre avis que la prochaine assemblée aura lieu Mercredi, le 7 mai à 7 hre. p.m. précises.

Par ordre,
A. THIBAULT. C.R.

C'est dimanche le 11, qu'aura lieu la communion générale des membres qui sont priés de se réunir dans le sous-sol de l'église St-Jean-Baptiste à 6h. 30 pour assister ensuite à la messe de 7h. à laquelle se fera la communion.

M. JULIEN DAOUST

Nos lecteurs seront certainement heureux d'apprendre que M. Julien Daoust qui a pris dernièrement la direction de la troupe Franco-Belge jouera dans "Une Cause Célèbre", drame que doit donner cette troupe à l'Opéra House lundi et mardi prochain M. Daoust est le créateur du rôle du Christ dans "La Passion" qui a été représentée au Monument National de Montréal il y a quelque temps.

M. Valère-Rémy que nous avons eu le plaisir d'applaudir déjà lors du passage de la Troupe Nationale jouera aussi avec la troupe Franco-Belge.

ENCORE UNE MAISON DE VENDUE PAR M. JACQUES BOISVERT

M. Jacques Boisvert a encore vendu une maison cette semaine. Le nouvel acquéreur est M. Elzéar Michelin qui a acheté hier un magnifique emplacement sur la Beaver, où se trouve un chic petit cottage.

PAPIER EN FEU

A 9h. 48 cet avant midi l'alarme a été sonnée à l'avertisseur 23 pour un feu dans un logis situé au dessus de la boulangerie Watson sur la Lakeview avenue. Des papiers en feu ont été cause de cette alarme. Les dommages sont à peu près nuls.

GRAND SMOKE TALK

Nous accusons réception de deux cartes d'invitation au Grand Smoke Talk, qui sera donné mercredi soir, 7 mai par la Cour St-Antoine, No 666, des Forestiers Catholiques, dans ses salles, 212 rue Merrimack Mercl.

NOTES PERSONNELLES

Parmi nos amis de Lawrence qui sont venus pour assister à la grande sensation de la "Vengeance" jeudi soir, nous avons remarqué MM. J. A. Pelletier, rédacteur au "Progrès" de Lawrence, et Gustave Valois.

VOL EN PLEIN JOUR

Au retour de l'ouvrage jeudi soir, M et Mme Adan Lacerte, qui demeurent sur la rue Pord ont constaté que la porte de leur demeure avait été enfoncée et qu'on avait volé une montre en or, une bague et une petite banque contenant quelques dollars. La police fait des recherches.

MENAGE DU PRINTEMPS

Ayant fini le grand ménage du printemps, nous vous invitons à venir vous faire ajuster la vue par la Babbitt Optical Co., 28 rue Dutton de 2 à 4 p. m. Ouvert lundi et samedi soirs.

DEMENAGEMENT

Mme Malcolm Lafrance, née Albina Frappier, vient de déménager ses salles de couture au No 744 rue Merrimack. Elle invite ses clientes de bien vouloir continuer à lui donner leur ouvrage comme par le passé. 2m

PAR DES TACTIQUES DELOYLES

Les Merrimack A. C. gagnent une partie de polo contre les C. M. A. C.

Une équipe de joueurs de polo recrutés ici et là parmi les amateurs a joué hier soir sous le nom de Merrimac A. C. et a défait les C. M. A. C. dans une partie où les prises à bras le corps ont été plus fréquentes que le jeu réel.

Il résultat est un score de six à trois mais nous croyons que si le referee Hopton avait imposé un "foul" chaque fois que McLaughlin s'est servi de tactiques hors les règles du jeu il leur serait pas resté un seul point. En effet le jeu de McLaughlin a été dégoutant pour les vrais amateurs de polo, mais le plus condamnable est le referee qui n'a seulement pas fait l'ombre de son devoir et il semblait nargueur l'auditoire par son rôle sataniques.

Il faut dire que les C. M. A. C. n'ont pas joué leur partie habituelle; naturellement, étant dégoûtés au plus haut point de ces tactiques déplacées ils ne s'occupaient guère de la victoire.

Le score par reprise:

M. A. C.	C. M. A.C.
Murphy r	r Allard
Stanley r	s Allard
McLaughlin c	c Harnois
Gaffney hb	hb Phaneuf
Coughlin g	g Tétreault
Gagnées par	Entrées par Temps
M. A. C.	Stanley 10.00
C. M. A. C.	Allard 2.00
M. A. C.	Murphy 3.45
M. A. C.	Stanley 2.00
M. A. C.	McLaughlin 2.00
C. M. A. C.	Sicard 1.00
M. A. C.	Murphy 2.10

Les pointeurs étaient MM. Soule pour les M. A. C. et Bisson pour les C. M. A. C.

Sicard mérite des félicitations pour la sagesse qu'il a démontrée durant la partie d'hier soir.

L'assistance aux parties va toujours grandissant. Près de cinq cents personnes assistaient hier soir.

L'on dit que Hopton était le gérant de cette équipe de polo hier soir. De là dépend les décisions partielles.

Ne vous en prenez qu'à vous-même si vous souffrez du mal de reins. Points de côté, douleurs rhumatismales, sans avoir essayé un emplâtre impérial. Ils se vendent 25 cents et l'argent vous est remis si vous n'en êtes pas satisfaits.

Rochette et Delisle, pharmaciens-chimistes, 632 rue Merrimack.

COUR DE POLICE

La séance de la cour de police s'ouvre avec un auditoire bien peu nombreux ce matin. Les causes sont assez nombreuses; mais à part une couple d'entre elles, qui d'ailleurs sont remises à plus tard, il n'y en a pas de bien importantes. George F. Shirley est accusé de vol au détriment de M. W. L. Arrey. Dans le nomenclature des articles enlevés, on voit figurer une couple de pantalons des chemises des cravates, quantité d'autres articles et deux valises dans lesquelles il peut enfermer ces objets.

Le défendeur se déclare prêt à plaider, mais le gouvernement demande que la cause soit remise. Shirley est donc condamné à comparaître mardi prochain à 10 heures en cour de police pour se défendre de ces accusations. Sa caution est fixée à $200 et il devra attendre son procès en prison s'il ne peut pas trouver de personne responsable qui garantira qu'il restera en ville.

Daniel P. Doyle plaide coupable à l'accusation d'avoir obstrué le passage sur la rue Maine et d'avoir résisté à la police. Le juge le condamne à $2 d'amende.

Une jeune fille du nom de Alice McKenzie comparaît aussi devant le tribunal sous l'accusation d'avoir été ivre hier. Elle est condamnée à la réformerie. La jeune fille dit qu'après s'être échappée de chez elle on l'a mise en cellule où elle a pris un engagement dans une salle de théâtre pour danser.

Le juge envoie ensuite quelques lignes à la ferme de l'Etat et en condamne quelques autres à l'amende de $2 et $6.

Le jeune Joseph Clément est condamné à la Truant School pour 2 ans. Son père dit qu'il est content qu'il soit condamné aussi. Il dit qu'il y a longtemps que l'enfant ne voit pas aller à l'école et il pense que cela lui fera du bien d'être dompté un peu.

Un prix nouveau

pour le meilleur store grande, 21 livres pour $1.00, livrées gratis aux pratiques de The Cash Order par la malle ou le téléphone. Dickson's Big Tea Store, 63 rue Merrimack.

N'Achetez pas une Maison
Jusqu'à ce que nous ayiez vus.
Nous pouvons vous vendre une maison de toute sorte ou vous en bâtir une à votre commodité pour
$1.75 par semaine et en montant
convenables à toutes les bourses.
☞ Venez nous voir et si c'est possible nous mettrons à votre portée la chose la plus chère sur la terre—une maison.
Siméon Lagassée,
781 Lakeview Ave, ou 335 rue Hildreth.

A. G. Pollard & Co.
Prix Speciaux SUR NOS Ustensiles de Cuisine Pour l'Eté
La saison des chaleurs va nous arriver sous peu, il faut se préparer pour être confortables. Cette saison, nous n'avons rien épargné pour nous procurer le meilleur assortiment de poêles à gaz et à l'huile, chacun de nos poêles est garanti sous tous rapports.
BOUILLOIRES pour poêles à gaz et à l'huile, en fer-blanc et en cuivre, en nickel, nous en avons aussi en acier émaillé nos prix sont de 25c à 75c.
FOURNEAUX pour poêles à gaz et à l'huile, très bien faits, trois grandeurs et de plusieurs qualités, tous nos fourneaux doubles sont garantis pour cuire le pain ou les pâtisseries, nos prix sont de 69c à $2.00.
Nos poêles à gas sont garantis donner entière satisfaction, on en avons de toutes grandeurs avec un à trois brûleurs, finis en nickel, $1.25 à $3.00.
A cette saison il vous faut aussi empaqueter vos pelleteries et vos lainage, les boules camphrées sont reconnues comme le meilleur article pour les protéger des mites, 2 boîtes pour 5c ou 10 lbs.
DEPT. D'ARTICLES DE CUISINE.
A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

REVELATIONS PIQUANTES

M. Hugues LeRoux leve un coin du voile sur les dessous de l'affaire Dreyfus

L'HISTOIRE VERIDIQUE DU PRISONNIER DE L'ILE DU DIABLE SERA PUBLIEE DANS 20 VINGT ANS.

Ainsi l'a exigé le président Faure pour éviter une guerre européenne

Baltimore, 2 — Les révélations sur les dessous de l'affaire Dreyfus, que le conférencier français, M. Hugues Le Roux, a faites, lundi dernier, devant les étudiants de l'université de Chicago, ont produit une très grande sensation. A la suite de cette conférence, dont le résumé a été communiqué aux journaux des Etats-Unis par l'Associated Press, le correspondant du "Baltimore Sun" à Chicago a eu avec M. Hugues Le Roux un entretien dans lequel celui-ci a développé et précisé ses révélations.

Voici d'ailleurs la traduction exacte de la correspondance télégraphique datée de Chicago, 29 avril, que publie le "Baltimore Sun":

"De nouveaux détails secrets sur l'affaire Dreyfus, qui ne sont pas connus du grand public, ont été révélés aujourd'hui par M. Hugues Le Roux, le Français bien connu comme diplomate, journaliste, homme de lettres et explorateur. M. Hugues Le Roux a déclaré que Dreyfus, dans son recours en grâce, avait signé un écrit établissant de plusieurs des faits relevés à sa charge. M. Le Roux a ajouté que les aveux faits par Dreyfus, s'ils n'avaient été publiés, auraient impliqué le gouvernement allemand et le gouvernement russe dans le complot dont le but était d'obtenir possession d'importantes informations relatives à l'organisation militaire de la république française.

—Si vous, les Américains, a dit M. Hugues Le Roux, vous connaissiez les faits réels qui se rattachent à l'affaire Dreyfus, vous ne diriez plus que la justice est morte en France. Au contraire, la France est un foyer de justice; son système judiciaire est plus exempt de corruption que le vôtre. Et cependant, toute votre nation, vos journaux, vos prédicateurs et vos professeurs continuent à dire que Dreyfus était innocent. C'est stupide. Demandez à Zola, qui, vous le savez, a été le plus ferme défenseur de l'innocence de Dreyfus, il croyait que cet homme était innocent, mais depuis qu'il a vu le document signé par Dreyfus et où celui-ci dit: "Je suis coupable de tel fait et de tel autre", Zola comprend qu'il s'est trompé. Zola et Dreyfus ne sont plus amis aujourd'hui.

—*Dreyfus a-t-il signé ce document* avant d'obtenir sa grâce? a-t-on demandé à M. Le Roux.

—Certainement, il l'a signé comme le recours en grâce qu'il adressait au président.

—A-t-il signé ce document volontairement, de son propre mouvement, ou bien lui a-t-on promis sa grâce pour obtenir sa signature?

—Il a signé de sa propre initiative, après qu'il eut été déclaré coupable, lors du second procès.

—Quelle était la nature exacte de ces aveux?

—Cela, je ne puis vous le dire. Je suis un diplomate, et je ne puis révéler des faits de nature à entraîner les gouvernements de France, d'Allemagne et de Russie dans une querelle qui pourrait amener la guerre.

—Le gouvernement russe était donc mêlé à l'affaire? Ce fait n'a pas été révélé lors du procès, n'est-ce pas?

—La russe façon, a répliqué M. Hugues Le Roux. Mais laissez-moi vous dire ceci: Quand le tsar Nicolas est venu en France, il n'a pas fait mystère de garder le Bonadrife et ne l'a pas renvoyé de son silence".

Mais, M. Leroux, quand donc ces révélations publiées les faits exacts de l'affaire Dreyfus seront-elles connues en une publique?

—La France a bien fait ce qu'elle a fait pensant qu'elle serait en état un jour de le faire. Ce qu'elle a fait le monde entier doit l'accepter, et elle le donne sa parole que la justice a présidé au jugement de Dreyfus dès le commencement jusqu'à la fin. Les révélations de l'affaire seront publiées lorsque le temps sera venu. Ce temps ne viendra pas avant vingt ans. Alors la France fait ce qu'elle a toujours fait: elle dit la vérité. Jusqu'à ce moment, elle ne peut rien dire. Elle ne peut pas publier les faits exacts de l'affaire Dreyfus, parce que ce serait publier les faits exacts de l'affaire Dreyfus, parce que ce serait publier les faits exacts de l'affaire Dreyfus, parce que ce serait

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 3 mai 1902.

Sir Wilfrid Laurier rendra visite à Léon XIII au juillet prochain.

Le cabinet de la Colombie Anglaise a démissionné. Le premier ministre Dunsmuir arrive à la situation.

M. Edmond de Nevers, l'auteur de "l'Ame américaine", doit venir passer un mois dans sa famille, à Central-Falls (Rhode-Island), où il arrivera au commencement de la semaine prochaine.

Le congressman J. Cummings, de New-York, est décédé à 10h. 20 hier soir à Baltimore. Il a succombé à la pneumonie contractée à la suite d'une opération nécessitée par la maladie de Bright.

Andrew Carnegie a offert $10,000 à la ville de Trois-Rivières, P. Q., pour l'établissement d'une bibliothèque publique. Les Trifluviens se feront-ils autant prier que les montréalais pour accepter ce don?

Les restes de Crémazie sont introuvables. Tells est la teneur d'une lettre de France qu'a reçue M. Louis Fréchette, président du comité qui avait conçu le projet patriotique de ramener au pays natal les restes du père de la poésie au Canada.

La société de colonisation du district de Montréal a décidé de demander au gouvernement la nomination de trois agents canadiens résidant aux Etats-Unis. Ces agents devront habiter les centres suivants: Lawrence, Mass., Biddeford, Me. et Providence, R. I.

L'empereur d'Allemagne a ordonné que tous les monuments érigés en la mémoire de son grand-père porteront désormais le titre d'empereur Guillaume le Grand et non Guillaume ter, faute de quoi la sanction impériale serait refusée pour l'érection de pareils monuments.

Le relichtag a voté en troisième lecture le ler paragraphe de la loi accordant la liberté des croyances religieuses, des associations et des cultes publics et privés, dans tout l'empire, à la condition que cette liberté ne sera pas employée au préjudice des obligations civiques ou nationales.

La Chambre des représentants a adopté la résolution présentée par M. Burleson et demandant au département de la guerre la copie de tous les ordres adressés aux officiers de service aux Philippines, se rapportant aux opérations du général Smith dans l'île de Samar. Pareille résolution a été adoptée au sénat à la réquisition de M. Culberson.

Se conformant au précédent établi à l'égard du général Smith, le Président Roosevelt, par l'intermédiaire du secrétaire de la guerre, vient d'ordonner la comparution devant un conseil de guerre du major Edwin F. Glenn, du 25me d'infanterie, un des officiers accusés d'avoir torturé des Filipinos afin de leur arracher des révélations qu'on appelle à Manille "la cure d'eau".

L'on vient de signaler au sénat un nouveau mode de torture qu'auraient employés certains bourreaux politiques de la Caroline du Nord au cours des dernières élections. Dans le but d'intimider des électeurs on pour les influencer de quelque façon, on aurait cruellement battus et pour empêcher leurs cris d'être entendus au loin on aurait plongé la tête des suppliciés dans le sable. On appelle cette méthode barbare le "sand cure". C'est une pendant du "water cure". C'est M. Pritchard, de la Caroline du Nord qui a fait cette révoltante révélation.

Le "Temps", de Paris, parlant des témoignages entendus au conseil de guerre, jugeant le général Jacob H. Smith à Manille, dit: "Les commentaires sont inutiles. Ce qu'il y a de certain, c'est que le Président Roosevelt est honoré à défendre l'armée contre des attaques injustes, mais il peut également se donner satisfaction à lui-même, à son pays et à la conscience des peuples."

Accordez vos violons !

M. Damase Gauthier, agent de colonisation et de rapatriement pour le gouvernement fédéral du Canada, est mécontent du rôle effacé que lui a fait jouer, à Fall River, son collègue et compagnon de voyage M. Réal Isabelle, secrétaire de la Société de Colonisation du Lac St-Jean. M. Dupont a commencé par se servir copieusement, puis il a laissé les miettes à M. Gauthier, qui aurait désiré davantage non pas peut-être pour lui, mais pour le gouvernement qu'il avait envoyé parmi les Canadiens.

Les journaux de Montréal ont consacré un assez long espace au compte-rendu de la conférence de M. Dupont, que "l'Indépendant" de Fall River, a bel et bien rapportée d'une manière très élaborée, mais de M. Gauthier qui s'était borné à des généralités, ils disent peu de chose. D'où sont dépôt, la crainte de M. Gauthier d'avoir été supplanté par un rival trop heureux de se faire reprimander, et voilà pourquoi il donne le coup de dent à M. Dupont, qui, semble-t-il dire, a fait preuve d'un égoïsme méprisable en faisant lui-même le compte-rendu de la conférence de Fall River, comme s'il eut été le seul orateur de la soirée.

Ainsi marri, M. Gauthier insinue que son collègue fait œuvre anti-patriotique en procédant par comparaisons et en engageant les colons à se diriger vers le Lac St-Jean, plutôt qu'au Canada en général. Lisons le passage suivant d'une entrevue qu'il a accordée à "La Presse":

"M. Gauthier exprime l'opinion qu'un agent de colonisation ne devrait jamais faire de comparaison entre les diverses régions de colonisation pour faire avancer l'une au détriment de l'autre.

"M. Gauthier, qui a eu l'honneur d'assister à la conférence de M. Dupont, dont un chemin de fer Québec et Lac St-Jean, invité à prendre la parole après, d'une manière générale, sur toutes les régions. Il est surpris de constater que dans le rapport publié dans "La Presse, mercredi, aucune mention n'est faite de ces discours. M. Gauthier a émis que les comparaisons sont toujours dangereuses et, dans la question qui nous occupe, antipatriotiques. C'est à-dire ce qui explique la silence de M. Dupont sur le discours de M. Gauthier, dans le rapport qu'il a donné à la "La Presse".

Si ces messieurs ne peuvent accorder leurs violons, même en comparaisons entre artistes ouvriers après une représentation, ils sont inhabiles à remplir dignement la grande mission dont ils ont été chargés. Ils devraient avoir pour le gouvernement canadien nommé des agents habitant les Etats-Unis, connaissant la langue, les conférenciers de passage, les besoins, les aptitudes et les moyens de nos compatriotes, partant pouvant les mieux conseiller et les mieux diriger. C'est peut-être une rue de faire ces rivalités de clocher entre agents coloniateurs, que la Société de Colonisation du district de Montréal a suggéré au gouvernement de nommer des agents fixés aux Etats-Unis. Cet avis est sage et pratique.

Corrigeons-nous

Arthur Buies écrivait un jour: "Les temps est venu et il presse où il faut mettre un terme au galimatias qui nous envahit nous résoudre enfin à parler un français réel, et non pas sous la dénomination trompeuse de français, un anglais travesti, une forme interlope, malsaine et dérangère à la nature des deux langues."

Si dans la province française du Canada l'on éprouvait au temps où Buies donnait cet avis le besoin de sauver du naufrage la langue maternelle, on éprouvait que nous est venu ne pas le besoin, et aujourd'hui encore l'on sent la nécessité de rouler contre l'anglomanie envahissante au point que nous ne devrions pas faire, nous qui sommes ennemis d'éléments étrangers par l'assimilation, adhérer de plus en plus dans nos institutions et incorporations à l'anglo-saxonisme. A l'instar du correspondant de "Montréal" de l'Etoile qui signe S. E. L. P. faisons un effort pour sortir notre langage et corrigeons nous.

Beau. — En termes de charpenterie vous devez dire: une poutre et en termes de marine; un baut.

Bôme. — Vient de l'anglais boom et se dit en français estacade, barrage pour retenir le bois flottant.

Combine. — Peut se rendre par les mots suivants: Monopole, accaparement, association, ligue, union.

Cast-steel. — Se traduit par acier trempé.

Coal-tar. — Dites plutôt du goudron.

Cull. — Au lieu de dire du bois de cull, dites du bois de rebut.

Culleur. — De l'anglais culler. Il faut dire un mesureur, un classeur de bois.

Djammer. — Vient encore de l'anglais to jam. Au lieu de dire: les billots sont djammés, dites sont entassés, sont arrêtés par l'effet de l'entassement.

Draveur. — Terme anglais driver, se dit en français un flotteur. Et au lieu de dire faire la drave, dites faire le flottage du bois, et pour draver, employez flotter le bois.

Despatcher. — Dans le sens qu'on lui donne généralement sur les lignes de chemins de fer doit se rendre par télégraphiste ou par expéditeurs des dépêches.

Flat. — Se nomme en France bateau plat.

Jib. — Terme de marine et se dit foc.

Lagwood. — Se rend par bois de Brésil ou encore par bois de campêche.

Pine. — Se traduit par chenille ou chenille ouvrière.

Plug. — En terme de mécanique se dit un tampon. Ne dites pas aussi une plug de tabac, mais une torquette de tabac.

Sleeper. — Se traduit par traverse pour chemin de fer. Le mot dormant pourrait être adopté.

Sling. — C'est une ceinture ou un ceinturon.

Span. — Ne dites plus un beau span, mais une belle paire de chevaux.

Step. — On dit souvent il a fait un step, pourquoi ne pas dire il a fait un saut, une culbute, une gambade. On appelle encore step ce qui en français se nomme grâin, marce d'un escalier.

Swamp. — C'est tout simplement un marais.

Team. — Traduisez par attelage ou autre de chevaux.

Tie. — Terme anglais de chemin de fer, se traduit par traverse.

Waggine. — Terme barbare, ni anglais ni français. On devrait dire un van ou tout au carosse, un coupé, un landau.

Partis et principes

On sait ce qui se passe dans la Pennsylvanie, où depuis plusieurs années le sénateur Matthew S. Quay fait la pluie et le beau temps en tout ce qui touche aux affaires publiques. Ayant réussi à former une association puissante, composée des pires individus de son Etat—véritables gens de sac et de corde,—et cachant sous le manteau républicain les opérations les plus invraisemblables, Quay exploite, au profit de ses séides, le peuple de Pennsylvanie dans toutes les sphères de la politique.

C'est grâce au travail de sa machine qu'il a pu se maintenir au sénat fédéral.

Quay est type du "boss" politique, corrompu. Il n'a d'égal que le chef de la fameuse machine politique de New-York connue sous le nom de Tammany Association: Richard Croker.

La seule différence entre les deux hommes, est que l'un se pique d'être démocrate de la bonne école, tandis que l'autre professe ouvertement les principes républicains. En réalité tous deux se moquent de leurs partis comme de l'homme dans la lune.

Pour l'un comme pour l'autre, la politique n'est qu'un moyen d'atteindre la fortune, leur garde est entre leurs mains un instrument docile dont ils font à peu près ce qu'ils veulent.

Or il va comme Tammany a été culbuté du pouvoir aux élections municipales de l'automne dernier, à New-York. Malheureusement on a pu lire

LES Wagons de Fermes, Moissonneuses, Faucheuses,Charrues et toutes les machines de cette sorte durent 5 plus longtemps, paraîtront mieux, si elles sont

PEINTURÉES AVEC LA

Peinture pour Wagon De Harrison.

Deux Nuances—Bleu Foncé et Bleu Moyen.

Un gallon couvrira 200 pieds carrés, deux couches au coût de $1.50 le gallon.

C. B. Coburn & Co., 63 RUE MARKET.

Joseph Lemaire et Wilfrid J. Hendrie remettent ensemble

FREE

GRAND CARNAGE EN MONTRE

A DES PRIX INOUIS—C'est folie de se priver de montre desormais

Etant la plus ancienne maison de notre genre, nous offrons aujourd'hui aux lecteurs de ce journal les occasions suivantes à des prix incroyables à tout le monde, défiant toute concurrence.

Nous donnons en vente aux enchères publiques, le plus grand choix de montres pour dames, hommes, et une grande variété de montres pour fillettes.

No 1 montre en or double de 14k Boîtier de chasseur, fin mouté et se règle par la tige, pour homme ou dame, en apparence une montre en or de $25. Mouvement bien connu sur nos premières montres, réglée et ajustée. Cela arrête pour 25 ans, garnie tout le temps. Annonce par *Notre prix $2.98*

No 2 montre en or double de 14k Se monte et se règle par la tige, pour hommes ou dame boîtier de chasseur, en apparence une montre en or de $40. Mouvement très reliable américain extrêmement connu sur nos premières montres, réglée et ajustée. Annonce par *Notre prix $3.98*

No 3 montre en or double de 14k Boîtier de chasseur, fini mouté et se règle par la tige, pour homme ou dame, en apparence une montre en or de $50. Mouvement très reliable américain, garde le temps admirablement correctement. Vendue par d'autres à $8.75, $7.25, $10.00. Garantie pour *Notre prix $3.25* 25 ans .....

No 4 montre en or double de 14k Avec gravure, boîtier de chasseur, fini mouté et se règle par la tige, pour homme ou dame, boîtier de chasseur, en apparence une montre en or de $50, même mouvement que No 3. Annonce par d'autres à $8.75, $9.00 et $10.00. *Notre prix $3.50* Garantie pour 25 ans .....

No 5 montre en or fin veritable 14k Boîtier de chasseur, fini mouté et se règle par la tige, pour homme ou dame, deux couches d'or pur, ne perara pas ne noircira et ne se ternira pas, en apparence une montre en or de $60, bien mouté sur pierres précieuses, mouvement veritable Americain, réglée et ajustée. Garantie pour 25 ans. Annoncée par d'autres à $12.50, $13.50 et $15.00. *Notre prix $6.25*

No 6 montre en or fin veritable 14k Boîtier de chasseur fini elabore, se monte et se règle par la tige, pour homme ou dame, en apparence une montre en or de $75. Mouvement bien mouté sur pierres précieuses, mouvement veritable Americain, réglée et ajustée. Garantie pour 25 ans. Annoncée par d'autres à $15.00, $16.00 et $17.00. *Notre prix $7.50*

No 7 en Nickel veritable Face ouverte, se monte et se règle par la tige, pour hommes ou dames, bien forte et gardant bien le temps, et d'un fini parfait, ressemble exactement à celle qui est ajustée, n'est pas une horloge, mais une montre reellement jolie, gardant bien le temps. Garantie pour 1 an. *Notre prix pour hommes $1.98, pour dames $2.98*

No 8 montre Silverine Pour hommes ou dames, ressemble exactement aux montres, la seule montre qui ressemble aux montres en or de $40. Mouvement veritable américain, garde le temps admirablement correctement. Vendue par d'autres à $8.75, $7.25, $10.00. Garantie pour *Notre prix $3.25* 25 ans .....

No 9 montre en argent massif Pour hommes ou dames, **se monte et se règle par la tige**, gravure en plate forme de chasseur, **en argent, entièrement massif**, mouvement veritable **Americain, richement monte sur pierres** précieuses avec toutes les **perfections modernes**. Cette **montre** est une des meilleures et des plus attrayantes. Vendue *Notre prix $6.95* par d'autres à $9.00, $10.00 et $12.00 .....

No 10 montre calendrier Pour hommes ou dames, indique le jour de la semaine, le mois, le quantième du mois, les années bissextiles, les phases de la lune, boîtier en acier noir oxidé que nous garantissons pour toute la vie. C'est une montre des plus merveilleuses, avec des mouvements des plus remarquables et des montres que plusieurs propriétaires Garde correctement le temps. Vendue par d'autres à $18.00, *Notre prix $6.50* $12.50 et $15.00 .....

Nous ne vendons que de la marchandise de bonne qualité reellement garantie. Nous remboursons tout l'argent versé si les montres sont fautives.

Toutes nos Montres sont expédiées C. O. D. et peuvent être examinée librement avant l'achat, en ce cas-là les acheteurs devront payer les frais de transport, et les montres ne sont par notre part sous les représentions, elles peuvent être renvoyées à nos frais. Avec toute demande accompagnée de la somme nous offrons en outre un joli canif, fort, gratuitement et nous payons tous les frais de transport en nous envoyons la montre par la malle, par paquet recommandé.

Pour nous remettre une commande Donnez votre adresse entièrement, mentionner le numero et le prix de la montre que vous désirez, si pour hommes ou pour dames, ainsi que le plus proche bureau de la compagnie de transport (Express Office). La où n'y a pas de compagnie de transportation, envoyez nous le montant de l'achat par mandat poste ou par lettre recommandée et nous vous enverrons la montre et le canif, tout frais payés l'avance, recommandé par la malle.

CADEAU D'UNE MONTRE Parmi les dix montres soudites, a qui en vendra on achetera 6 de la meme espece. Autrement dit, si vous nous achetez ou vendez 6 montres No 5, vous recevrez en cadeau une montre ... En outre circonstances n'achetez pas de montres ailleurs avant d'avoir vu les notre. Vous vous épargnerez bien de l'argent et de l'ennui. Ces prix ne dureront pas toujours, vaut mieux commander aujourd'hui.

ATLAS JEWELRY CO. 68 Metropolitan Block, CHICAGO, ILL.

Il faut du Fer aux Femmes Delicates et aux Enfants d'Ecole

Tel que combiné dans Peptiron, remède spécifique et agréable pour la faiblesse, la pâleur, la nervosité et l'épuisement, soit à cause de trop de soins, trop de devoirs, trop d'ouvrage, trop d'étude ou trop de captivité ou autres influences de débilité.

Peptiron donne de la vitalité, de la vigueur et une bonne couleur de santé; il est de deux ou trois fois plus puissant que tout autre remède de fer connu, et il ne noircit pas les dents, ne donne pas mal de tête, ne constipe pas, ne dérange pas l'estomac, ne cause pas de nausée, mais est doux, agréable et facile à prendre. Il est recommandé par les médecins et les pharmaciens. Il est en vente chez tous les marchands de médecines patentes. Prix $1.00 la bouteille. Ecrivez pour notre livre gratuit sur la santé. Peptiron Manufacturing Co., Boston, Mass.

Il faut du fer aux femmes délicates et aux enfants d'école. Peptiron est le fer combiné dans une forme agréable et facile à prendre. Il est en vente chez tous les marchands de médecines patentes. Prix $1.00 la bouteille. Ecrivez pour notre livre gratuit sur la santé. Peptiron Manufacturing Co., Boston, Mass.

LE CONCOURS DE M. RICARD

Liste des votes déposés à la Lowell Pharmacy pour la Canadienne la plus populaire

Le concours organisé par M. Frank Ricard pour la demoiselle Canadienne la plus populaire de Lowell a jusqu'ici donné le résultat suivant d'après les votes déposés à la Lowell Pharmacy:

Mlle Anna Barry	389
Mlle Alfina Bourgeois	354
Mlle Blanche Ménard	344
Mlle Rosie Van DeCruyssen	302
Mlle Laura Lebourdais	292
Mlle Noélia Vézina	289
Mlle Lottie Jobin	289
Mlle Amanda Genest	288
Mlle Rosa Beauchesne	285
Mlle Alphonsine Jutras	279
Mlle Rose Blouin	274
Mlle Ella M. Légaré	271
Mlle Blanche Dextras	269
Mlle Georgiana Guimond	262
Mlle Emelie Lépine	213
Mlle Angéline Crépeau	207
Mlle Mirnile Desmarais	203
Mlle Mérina Lavallée	174
Mlle Alma Vigeant	172
Mlle Ernestine Alexander	159
Mlle Laura Paris	132
Mlle Grace Methot	120
Mlle Madeleine Latour	110
Mlle Dorilda Ayotte	110
Mlle Ora Jacques	107
Mlle Alma M. Mongrain	107
Mlle Bertha Poisson	103
Mlle Emma Gagné	75
Mlle Eva Phaneuf	75
Mlle Agnes Genest	56
Mlle Laura St. Onge	54
Mlle Georgiana Doyen	52

LES COTISEURS

Les assistants coiseurs ont commencé hier leur besogne annuelle. Ils font actuellement l'évaluation des propriétés. Il y a deux commis de plus que l'année dernière dans le bureau des coiseurs cette année.

HOME MADE BAKERY

M. Louis Vaillancourt fera ce soir l'ouverture de sa nouvelle boulangerie au No 616 rue Merrimack.

Un léger collation sera servi pendant la soirée à quatre jeunes enfants dans la vitrine. Ce sont Alfred Clément et Victoria Clément, Edmond Gagnon et Marie-Louise Berge.

Une invitation cordiale à tous.

Pâtisseries de toutes sortes, bonbons, crème glacée et glace. Fêtes et pain brun le dimanche.

CHAPITRE DES ACCIDENTS

Horace Gilbert demeurant au No 232 rue Appleton et employé à la manufacture de boîtes Cheney, s'est fait prendre hier le doigt de la main droite dans une scie ronde et a reçu de larges entailles. L'ambulance l'a transporté à l'hôpital Emergency où sa blessure a été pansée.

Hiram Holt, âgé de 46 ans et résidant sur la rue Rogers s'est blessé l'index de la main droite à la Lowell Machine Shop cet avant-midi. Il a reçu les soins nécessaires à l'hôpital Emergency.

Le Révérend Père Fox, O.M.I., le vieux Père qui se retire au noviciat de Tewkesbury a été victime d'un accident bien malheureux il y a peu avant 1 heure. En compagnie de M. Murphy, il se dirigeait au presbytère de l'Immaculée Conception dans une voiture de la Horse Coach Co., quand une roue du train de derrière se détacha sur la rue East Merrimack et la voiture fut renversée lourdement sur le pavé.

Le Rév. Père Fox en fut quitte heureusement pour une violente secousse.

M. Patrick Maroney s'est blessé sérieusement hier après-midi, en tombant d'un tolt qu'il était à réparer pour le compte de M. W. H. Ward. On la transporté à l'hôpital Emergency où les médecins ont constaté qu'il souffrait de fracture de l'épine dorsale et de plusieurs autres blessures sur le corps et la figure.

Il a fallu quatre points de suture pour fermer un plaie qu'il avait au menton. Maroney est âgé de 29 ans. Il demeure sur la rue South. No 135.

M. Hiram Holt s'est fait blesser à une main à la Lowell Machine Shop, hier après-midi, par un morceau d'acier. Il a aussi été transporté à l'hôpital Emergency où les médecins ont pansé sa blessure.

M. Charles Moran, âgé de 18 ans s'est fait lacérer un doigt dans une machine au Bigelow Carpet Mill. On l'a transporté au Lowell Hospital.

PERSONNEL

—Mme Marie E. Oakes, Newburyport, Mass., est rétablie d'une attaque sévère de grippe et de mal de gorge et écrit pour renouveler la Father John Medicine.

"C'est un tonique splendide. Veuillez m'envoyer une autre bouteille de Father John's Medicine".

Mme A. Drome, Newark, N. J.: "Le médecin a dit que ma maladie tournerait en consomption si je ne recevais pas de soulagement. La Father John's Medicine m'a fait beaucoup de bien et ma toux est disparue". W. A. Hendy, Councesville, Ind.

—Je travaille pour la première fois depuis huit mois. J'ai été guéri de la consomption par la Father John's Medicine. Alfred Michaud, Lawrence, Mass."

SON HONNEUR LE MAIRE

Quelques amis du maire Dimos commencent à prendre espoir. Le malade a pris du mieux depuis ceux jours et il repose paisiblement. Il a passé une bonne nuit et ce midi, on nous apprend qu'il va encore mieux.

A L'HOTEL DE VILLE

Dans le cours de la semaine il a été porté à la connaissance du bureau d'hygiène 18 cas de diphtérie, dont un aujourd'hui. Il y a eu cinq mortalités dues à cette maladie.

LES ASSESSEURS

Cet après-midi à 2 heures a lieu une assemblée du comité des réclamations.

Le comité des crédits s'assemblera lundi à 10 heures à l'hôtel de ville.

Mardi soir nous aura lieu une assemblée spéciale du bureau des divins, et l'assemblée régulière du conseil de ville.

AVIS

Tous les hommes qui sont sans emploi et qui veulent de l'ouvrage pourront s'adresser à M. Jacques Bolavert, 363 rue Hildreth, ce soir ou demain après-midi.

LES EMPLOYES CIVIQUES

M. le conseiller Pickering est à préparer un ordre conjoint dans lequel il demandera que les employés municipaux aient congé le samedi après-midi pendant l'été.

CANDIDATS HEUREUX

Au nombre des candidats qui ont subi avec succès les examens du service civil nous remarquons trois compatriotes. Ce sont MM. Frédéric, Chas. P. Lavoie et Alex. Fèvet et paid-brun le dimanche.

Les résultats ont été obtenus respectivement les points suivants: 82, 85; 78, 76; 71, 75.

MARGUERITE LABELLE

Promesse d'un beau concert pour mardi prochain

Les amateurs de bonne musique attendent avec impatience le grand concert que donnera Mlle Marguerite Labelle à la salle Colonial, mardi prochain, six mai. Pour qui a déjà entendu Mlle Marguerite s'exécuter tant sur le violon que sur la harpe, l'annonce d'un concert donné par cette jeune musicienne est bien reçue. On nous promet de la belle musique, de la musique de grande école, et nul doute que la salle Colonial sera bondée.

Lisez l'Etoile de lundi pour le programme de ce concert.

COUR SAMUEL DE CHAMPLAIN

La Cour Samuel de Champlain, No 49, de l'ordre des Forestiers d'Amérique donnera mardi, le 6 mai prochain un grand bal et un concert, à l'occasion du 12e anniversaire de sa fondation.

L'orchestre de M. Joseph Hibbard fera les frais de la musique et l'on s'attend à ce qu'un grand nombre d'amis de la cour se rendent à l'invitation d'assister à cette soirée.

$200 D'AMENDE

Les trois jeunes gens arrêtés dans cette ville au commencement de la semaine pour nûe de vandalisme contre les arbres plantés de chemins du Merrimack ont comparu devant le magistrat de police de cette dernière ville ce matin. Ils ont tous trois été condamnés à payer $200 d'amende. De plus, ils devront payer les réparations aux monuments qu'ils ont massacrés.

Les trois jeunes gens sont Edouard Spiegel, Howard Bennett et un jeune élève de la Lowell Textile School.

DONNEZ SIROP AUX ENFANTS Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

NOUVELLES INDUSTRIES

Lowell verrait s'établir deux manufactures nouvelles

Le comité de la chambre de commerce qui s'est occupé de trouver un site pour la construction d'une manufacture de machines à faire les chaussures qui a l'intention de s'établir ici, a eu une nouvelle conférence hier après-midi avec les directeurs de la United Machinery Co. dont que porte cette compagnie. Déjà plusieurs villes, entre autres Haverhill, Lynn et Lawrence ont fait des démarches pour faire venir cette manufacture dans leurs murs, mais l'avantage semble rester à Lowell, et tout doit être tenté pour faire aboutir ce projet de construction à Lowell.

On est en pourparlers avec une manufacture de soie qui aurait l'intention de venir ouvrir une succursale à l'ancienne filature Whittier, qu'on est à réparer.

Vous pouvez vous moquer du mal de tête quand vous avez à votre disposition un remède aussi promptement efficace que les Poudres Impériales. 3 doses ne vous coûtent que 10 cents et cependant cette quantité suffit pour vous guérir 3 fois.

En vente seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Si vous souffrez d'enflures aux jambes ou de distention des veines aux jambes, faissez votre ordre à la pharmacie Rochette et Delisle pour un bas élastique. On y tient une agence de la meilleure manufacture de Boston pour Bas, Bandes et toutes sortes d'appareils élastiques. On y fait une réduction de 25 par cent sur les prix établis et ces ordres sont délivrés sous le plus court délai.

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

CONDUITE CONDAMNEE

Un réparateur de métiers critiqué par ses confrères

On critique beaucoup chez les grévistes du Merrimack et chez les réparateurs de métiers en général un certain monsieur qui a abandonné sa position au Boott pour aller s'engager comme professeur dans les manufactures Merrimac.

Ce monsieur, disent-ils, avait une bonne position comme réparateur de métier au Boott. Il gagnait le salaire ordinaire qu'un homme de son métier reçoit dans les filatures de cette ville et bien qu'il fut membre de l'union, il n'est rendu à la demande des gérants des manufactures Merrimac et a signé un contrat avec eux par lequel il s'engage, à enseigner le métier aux tisseurs qui veulent bien l'apprendre.

De plus, il a induit son frère, qui faisait des affaires prospères avec un commerce à entrer lui aussi au Merrimac pour remplacer les grévistes.

Cette conduite est condamnée par l'union et sévèrement critiquée par tous ses membres.

TOINON.

SANTÉ DES DAMES! APIOLINE (CHAPOTEAUT)

Ne pas confondre avec Apiol. L'Apioline est une potion exquise rendue, soulage les douleurs et régularise les évacuations, même dangereuses. Un flacon dure trois mois. Prix, $1. Of ah Druggists, or P. O. Box 1202, New York

Au "Worthen" L. P. TURCOTTE, 147 Rue Worthen.

LIQUEURS importées et domestiques des meilleures marques.

Bières, Ales et Porter.

Pur Vin d'Orange fait d'Orange. C'est une boisson excellente.

Prix Populaires.

Tél. 554-2

Il n'y a pas de chose dont les hommes de moyen et bien mis sont plus soigneux que les habits qu'ils portent, il n'y a pas d'autre chose qui contribue autant à leur comfort et à la paix de leur ame et qui leur donne plus de satisfaction que les habits que nous faisons.

LOUIS ALEXANDER L'IMPORTER & TAILOR 111 Central Street, Lowell, Mass. PAUL O. KABLE, assistant.

ON DEMANDE—Une servante dans un petit ménage de famille. S'adresser au 87 rue Fort, étage No 4.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

HORREURS DES PHILIPPINES

LE PRESIDENT ROOSEVELT LES DENONCE ET FAIT APPEL AU SENTIMENT D'HUMANITE DE TOUS LES CITOYENS AMERICAINS

Les coupables seront punis, mais leurs abominations n'empêcheront pas le drapeau étoilé de flotter pour l'honneur du pays

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 3 — Le Président Roosevelt a fait un éloquent discours hier soir au banquet donné en son honneur par les Fils de la Révolution Américaine. Au cours de ses remarques il a démontré que le gouvernement désapprouve la conduite de certains officiers américains aux Philippines et a dit:

"Je demande à chacun de vous de voir à ce que la nation reste fidèle à son idéal du passé et de vous rappeler que nous ne devons montrer aucune faiblesse si faire aucun mal. S'il y a eu du mal de fait, que le mal soit puni mais nous ne nous arrêtons pas parce que quelqu'un a mal agi."

Il a ensuite fait l'éloge de l'armée et de la marine américaine et faisant allusion à la collation des diplômes qui a eu lieu hier matin à l'académie navale, il a dit: "L'honneur de la république est être entre leurs mains et comme Américains, nous avons droit d'être fiers de nos soldats et de nos marins. Je vous demande de boire à la santé de ces hommes qui ont soutenu l'honneur du drapeau à la santé de leurs successeurs, les soldats et les marins d'aujourd'hui, qui depuis trois ans ont accompli de si nobles actions dans les régions lointaines et dangereuses de l'Extrême Orient."

Son discours a été souvent interrompu et de longs applaudissements accueillirent ses dernières paroles.

SUICIDE D'UNE JEUNE FILLE

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 3.—Mlle Louise M. Enffield, 29 ans, résidant seule dans ses superbes appartements au No 62 rue Ste Germaine, a été trouvée morte dans son lit hier soir. Elle tenait dans une main crispée un revolver et portait la blessure d'une balle à la tempe droite.

LE "BEEF TRUST" A LIVERPOOL

(Service spécial de L'Etoile)

Liverpool, 3.—Le "Beef Trust" a fait élever le prix de l'oléomargarine de 25 pour cent.

MANSFIELD ET SHAKESPEARE

(Service spécial de L'Etoile)

New-York, 3.—Richard Mansfield le célèbre tragédien a déclaré qu'il va consacrer son talent à l'interprétation des œuvres de Shakespeare, durant la prochaine saison.

TERRIBLE COMBAT AUX PHILIPPINES

(Service spécial de L'Etoile)

Manille, 3 — Le général brigadier Davis fait rapport que les troupes ont été envoyées pour bombarder le fort Mono et que la garnison au nombre de 300 s'est rendue.

Un autre fort près de là a été cerné et bombardé. Le général dit qu'au moment où il envoya ce rapport un combat terrible se livra sur ce dernier théâtre. Le 1er lieutenant S. Wagner, du 14ème d'infanterie, a été sérieusement blessé. Deux autres officiers et 20 soldats l'ont aussi été. L'ultimatum du général Davis a été repoussé.

AUDIENCE PAPALE

Mgr O'Gorman est à Rome au sujet de la mission Taft

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 3 — Le pape donnera audience à l'évêque McDonald de Brooklyn et aux prêtres de son diocèse, demain. L'on dit que l'évêque O'Gorman de Sioux Fall est maintenant à Rome, sous le plus strict incognito, en rapport avec la mission Taft auprès du Vatican.

CEREMONIES FUNEBRES

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 3.—La Chambre s'est ajournée à 12.15 aujourd'hui en l'honneur de feu Amos J. Cummings, représentant de New-York. Il y aura une cérémonie funèbre d'Etat à la Chambre demain après-midi.

Les funérailles de feu Wm McKinley, Osborn, consul général à Londres est en Hes à Morton, ces après-midi. L'ambassadeur Choate assistera.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

BOISVERT.—Laura Boisvert, fille de M. Alphonse et de dame Scholastique Boisvert est décédée ce matin à la résidence de ses parents, 7 avenue Hancock, à l'âge de 2 ans et 1 mois.

Les funérailles ont lieu ce matin à 9 heures.

Maures et Arabes en Ville

Nous avons quelques Statuettes Nubes, Arabes, Lucioce, Tanacre, Diane, McKinley, Venus, etc., que nous vendons A MOITIE PRIX.

Statuette de 65 cents	Prix réduit	23c
Statuette de $1.00	Prix réduit	48c
Venus, de $1.00	Prix réduit	48c
Lion, de $1.00	Prix réduit	69c
Danseuse, de $1.00	Prix réduit	69c
Maure, de $1.98	Prix réduit	98c
Arabe, de $1.98	Prix réduit	98c
McKinley, de $2.50	Prix réduit	1.48
Dickens, de $2.00	Prix réduit	98c
Lincoln, de $2.00	Prix réduit	98c
2 Services de Toilette, de $3.50	Prix réduit	1.98
1 Service à Dîner, 112 morceaux, de $8.50	Prix réduit	6.98

QUELQUES LAMPES:

1 lampe de $2.00	Prix réduit	98c
1 lampe de $5 00	Prix réduit	2.98
2 lampes de $7.00	Prix réduit	4.48

FRANK RICARD
646 RUE MERRIMACK.

DEPECHES DE LA NUIT

(Service spécial de L'Etoile)

CAPTURE IMPORTANTE

Prétoria, 3.—Une capture importante a été faite le 30 avril dernier, alors que le col. Barker a fait prisonniers le commandant Manis Botha, son adjudant et cinq soldats près de Frankfort, colonie de la rivière Orange. Cette capture est considérée comme importante, vu que Manis Botha est le neveu du commandant général et est le plus habile lieutenant du gén. De Wet.

MORT D'UN JOUEUR DE BASE-BALL

Danbury, Conn. 3.—John W. Kearney de Holyoke, Mass., est mort hier soir à l'hôpital de cette ville et le médecin examinateur doit tenir doit tenir une enquête. Avant de mourir, Kearney a dit qu'il avait été brutalement assailli à New-York il y a trois ou quatre jours. Il resta inanimé tout le jeudi et lorsque le train stoppa à la jonction Brookfield il sortit pour prendre un peu d'air, mais il fut pris d'un étourdissement et tomba lourdement sur le sol en bas du marchepied. On le releva sans connaissance et il fut transporté à l'hôpital où il mourut. Il portait sur son corps plusieurs marques qui font croire aux médecins de l'hôpital qu'il a dû avoir une rude rencontre à New-York. Kearney faisait partie de l'équipe de base-ball de Nashua et il était en route pour cette ville lorsque l'accident est arrivé.

LE FEU DANS LE BUREAU DU TELEPHONE

Boston, 3 — Les trente filles du téléphone et les quelques hommes qui sont employés dans le bureau de la compagnie New England Telephone & Telegraph Co. sur la rue Chardon ont passé un mauvais quart d'heure hier après-midi quand le feu s'est déclaré au troisième étage de cette bâtis

Les Maux de Tête Guéris.

L'année dernière nous avons guéri d'une manière permanente avec des lunettes plus de 3000 gros maux de tête.

90 par 100 des maux de tête sont causés par l'astigmatisme, maladie sérieuse de l'œil dont nous faisons une spécialité.

☛ **Spécialité de cas abandonnes.**

New York Optical Co., 27 RUE BRIDGE.
Prés du Merrimack Square.
Les seuls Opticiens Canadiens surs de Lowell.
☛ Nous faisons l'examen des yeux gratis. Lunettes à prix modérés.

Nouvelles du Canada

SHERBROOKE.

—Vendredi dernier, deux jeunes enfants ont failli se noyer dans l'étang du moulin Dufresne à Windsor Mills. Plusieurs enfants s'amusaient sur le bord de la chaussée lorsque une petite fille âgée de 2 ans et demi, Eva Caron, perdit tout à coup l'équilibre et tomba dans un endroit dangereux où l'eau avait une profondeur de dix à douze pieds. Elle alla droit au fond. Une de ses petites amies, Emilie Lavallière, âgée de quatre ans, agissant avec une présence d'esprit un peu rare pour un enfant de son âge, attendit le moment où la petite Eva revint à la surface et la saisissant par sa robe la sortit de l'eau et alla la déposer sur la terre ferme. Plusieurs autres enfants qui furent témoins de cet incident tragique en ressurent les péripéties émouvantes sans songer à aller aider leur petite camarade qui a accompli un acte de bravoure peu ordinaire.

Dans l'après-midi, un accident semblable se produisait au même endroit. Joseph Caron, âgé de 4 ans, en essayant de marcher sur des billots flottants tomba à l'eau et fut secouru à temps par un compagnon plus âgé que lui qui le saisit avant qu'il ait eu le temps de disparaître sous l'eau et le sauva du danger qui le menaçait. Ces enfants sauveteurs méritent une médaille pour leur bravoure.

DRUMMONDVILLE.

—Les mêmes de M. J. A. Gosselin, ne sont plus qu'un amas de cendres. Toutes personnes se trouvent ainsi sans ouvrage, et le travail de plusieurs années, les économies péniblement amassées, tout est disparu en un jour.

Dimanche, à l'issue de la messe, la cloche d'alarme sonna et bientôt tout Drummondville fut sur le théâtre du sinistre, déjà tout l'intérieur de l'édifice paraissait embrasé et la fumée sortait par toutes les ouvertures. Malheureusement, les pompiers n'arrivèrent que plusieurs minutes après pour lancer trois puissants jets d'eau sur l'édifice. Il était alors trop tard pour pouvoir contrôler l'incendie et sauver l'usine Tous les efforts de nos braves pompiers, aidés de quelques citoyens se bornèrent à tâcher de sauver les machines tout en lançant des torrents d'eau sur le foyer de l'incendie.

Leur travail acharné a réussi à sauver de l'action de la chaleur et de l'eau des tours et autres outils en fer en acier, d'une grande valeur, mais de l'édifice rien de sérieux d'épargné si ce n'est le mur qui longe la voie du C.P.R.

Ces usines, où l'on fabriquait des engins des bonbitoires, agrès de fromageries, de beurreries, etc., employaient nombre de chefs de famille et payaient près de $200 de gages par semaine.

Les pertes s'élèvent à plus de $15,000 et il y a à peine $200 d'assurance.

M. Jos. Cardin s'est blessée gravement à un poignet en travaillant à combattre l'incendie.

ST. VINCENT DE PAUL.

—M. l'abbé Louis Vincent Piette est décédé mardi à la résidence St-Janvier, au Sault au Récollet, après une longue maladie. Il était né à Berthier le 23 octobre, 1828. Il fut ordonné prêtre à Montréal, le 5 août 1854. Il fut curé à St-Vincent de Paul, puis chapelain des Dames du Sacré-Coeur de la même paroisse. En 1858, Mgr Bourget l'envoya en Orégon en qualité d'aumônier des religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie. Revenu à Montréal, il exerça le ministère pendant quelque temps, puis sa santé débile le força à la retraite. Il se retira à la résidence de St-Janvier où il a passé les dernières années de sa vie, et où il s'éteignit paisiblement hier.

Le corps du défunt a été transporté à la cathédrale hier à 3 heures et le service a été chanté ce matin par Mgr Racicot. M. l'abbé Piette a été inhumé dans les caveaux de la cathédrale.

WINDSOR MILLS.

—Le conseil de Windsor Mills a formulé des ordres sévères aux propriétaires qui ont obtenu leur licence. Il leur sera défendu de vendre à boire à 28 individus dont on leur a fourni la liste et qui sont considérés comme des buveurs émérites. Cette action du conseil ne manque pas de causer une certaine excitation dans le village de Windsor Mills. Il est rumeur que quelques-uns des individus dont les noms sont ainsi affichés publiquement vont prendre des actions pour diffamation de caractère et pour empêcher certains conseillers de siéger.

SOMERSET.

—M. Provencher, cultivateur du Serang de Ste Julie de Somerset, a eu la douleur de voir son étable et sa grange incendiées, samedi dernier. Avec les bâtisses M. Provencher a perdu onze vaches à lait, des instruments aratoires et des voitures. Les pertes dépassent mille piastres.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS.

—Mme Octavie Lisotte, domiciliée au No 89, rue Harrison, vient d'apprendre par voie télégraphique la triste nouvelle que son fils, M. Jules Mayer Lizotte, un engagé volontaire dans l'armée des Etats-Unis, a succombé samedi dernier à une attaque d'hydropysie causée par une blessure reçue aux îles Philippines il y a de longs mois. Le brave soldat a rendu le dernier soupir à l'hôpital militaire de San Francisco, Ca, où les médecins avaient ordonné son transport.

WOONSOCKET.

—Il y a quelques jours 200 citoyens de Arctic Centre, venaient par convoi spécial, à Woonsocket, et faisaient une splendide démonstration à M. l'abbé Giroux, vicaire de la paroisse Ste-Anne.

M. l'abbé Giroux avait pendant sept ans exercé le ministère à Arctic Centre et pendant ce temps ne s'était fait que des amis. Son départ fut vivement regretté.

Le 20 avril dernier, M. l'abbé Giroux devait donner une conférence au gymnase Ste-Anne sur le sujet suivant : "Patriotisme et Religion". Des circonstances que M. l'abbé Giroux refusa de discuter ont empêché cette conférence d'avoir lieu. Il y eut à la place un magnifique concert auquel les citoyens de Arctic Centre assistèrent et dont ils profitèrent pour faire une agréable surprise à leur ancien desservant. Ils lui présentaient un magnifique calice avec adresse.

—M. J. A. Dansereau, photographe bien connu, s'est rendu à Worcester pour entrer en pourparlers avec une compagnie manufacturière qui s'est chargée de la construction de tables dont il détient le plan.

M. Dansereau est déjà connu comme inventeur. L'an dernier, on parlait avec avantagesement de son invention d'un instrument à cueillir les fruits très perfectionné pour lequel il avait obtenu un brevet.

Cette année, il présente à Washington les plans d'une table qui sera d'une grande utilité dans les hôpitaux et dans toutes les demeures où il y a des malades.

MANCHESTER.

—Le système de demi-journée de l'heure dans le commencement du travail journalier dans les corporations manufacturières de cette ville sera mis en vigueur lundi le 5 mai. Ce système qui a été adopté l'an dernier à l'Amoskeag hier, et ce qui signifie que les employés de filatures jouiront d'une plus longue saison de demi-congé cette année que jamais auparavant.

A partir de lundi la filature commencera à fonctionner à 6 heures et 10 du matin au lieu de 6 heures et 40 comme c'est le cas durant les mois d'hiver, et chaque samedi après-midi jusqu'au premier septembre les filatures fermeront pour un demi-congé. La paye des employés ne sera pas changée.

MANVILLE.

—M. Eugène Beaudoin, marchand, s'est présenté au bureau des avocats Archambault et Gaulin, de Woonsocket, et a fait émettre un mandat d'arrestation contre les officiers Gower et Laflan qui ont commis des excès de pouvoir en conduisant au poste M. Beaudoin fils, qui avait eu le tort d'être soûl pendant que les hommes de la loi croyaient avoir raison d'être ivres.

Les deux officiers qui ont manqué à leur devoir en cette circonstance, ont dû fournir un cautionnement et leur cause sera plaidée en cour de district à Central-Falls, le samedi, 10 mai prochain.

Voici la saison où il vous faudra mettre de côté vos lainages et vêtements lourds. Protégez-les contres les ravages des mites et autres insectes à l'aide d'un insecticide quelconque. Vous trouverez à la pharmacie Rochette et Delisle tout ce qu'il vous faut sous ce rapport:

Camphre Purifié. 5c l'once.
Boules Camphrées. 10c la livre.
Huile de Cèdre, 10c l'once.
Térébenthine, 5c et 10c la bouteille.
Huile de Lavande et autres produit du genre.

Votre femme ne vous reprochera pas de fumer si vous achetez vos cigares à la pharmacie Rochette et Delisle. Au contraire elle trouvera qu'ils dévelôppent un arome délicieux qui se répand par tous les appartements du logis.

DEPECHES DE LA NUIT

(Service spécial de L'Etoile)
UN GRAND ROI

Il ne trouve pas de lit assez long à Dinard pour s'y coucher

Dinard, France, 3 Le roi Oscar de Norvège est arrivé ici et a eu beaucoup de difficulté à trouver à se loger commodement. Le roi est un homme d'une large stature. Pendant quelques heures l'on n'a pu lui trouver un lit convenable. Finalement le propriétaire du Grand Hotel a réussi le problème en ajustant plusieurs lits sur la largeur en attendant qu'on puisse lui trouver une couche proportionnelle.

TOURNEE POLITIQUE DU PRESIDENT

Washington, 2.—L'on annonce que le président Roosevelt va faire une tournée politique l'automne prochain. Il prononcera une série de discours dans les Etats du Sud sur les grandes questions d'actualité.

L'INVASION AMERICAINE EN ANGLETERRE

Attleboro, Mass., 2.—La compagnie de bijouteries Chas. M. Robbins, de cette ville, va expédier en Angleterre 2,000 médailles en or, argent et bronze, la semaine prochaine. Déjà une commande de 40,000 médailles a été expédiée pour les fêtes du couronnement.

NOUVEAU CABLE OCEANIQUE

Berlin, 2.—L'on confirme la nouvelle qu'un nouveau cable sera posé entre l'Allemagne et l'Amérique. On ne connaît pas encore quel en sera le tracé.

CHLOROFORME ET BIJOUX

Boston, 2 — La police a été avertie de la disparition de bijoux appartenant au Dr Clark C. Austin, demeurant au No. 384 Commonwealth avenue. Ces joyaux sont évalués à $1,000. Le docteur dit que vers 3 heures il s'est aperçu qu'il avait sans la chambre une forte odeur de chloroforme qui le força d'ouvrir les fenêtres. Il se rendormit pour s'éveiller encore vers cinq heures, sentant toujours le chloroforme, et constata que ses joyaux étaient disparus.

VINGT-CINQ ANS D'EPISCOPAT

Furis, Ill. 2.—Les noces d'argent de la consécration épiscopale de Mgr John Lancaster Spalding, évêque du diocèse de Furis ont été célébrées jeudi matin à la cathédrale Ste-Marie. Un grand banquet auquel assistaient les dignitaires et nombreux prêtres du diocèse a été donné hier après-midi. Parmi les invités on voyait Sa Grandeur le cardinal Gibbons; Mgr Keane, de Dubuque; Mgr Riordan de San Francisco. Une bourse de $7,000 a été présentée à l'hôte de la fête par ses amis et les membres du clergé.

PLACE D'EAU INCENDIEE

Berne, Suisse, 2.—Gurnigel Bad, une fameuse place d'eau près de Thun, Canton de Berne, a été incendiée. Seule l'église a pu échapper aux flammes. Il n'y a pas eu de pertes de vie. Gurnigel Bad est reconnu pour ses sources sulfureuses et terrugineuses. Sa population est d'environ 2,000.

LE ROI VICTOR EMMANUEL LIBERE LES OFFICIERS AMERICAINS

Rome, 2.—Le roi a fait libéré les officiers américains du croiseur "Chicago", qui avaient été incarcérés à Venise. Ils seront confiés au consul des Etats-Unis qui les transférera à bord

Si vous avez un Rhume

Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray

n'est pas un essai. Vous savez exactement ce que vous prenez. Ce n'est pas un mélange de drogues dont vous pouvez à peine prononcer le nom et dont les propriétés vous sont inconnues. C'est un remède absolument indigène fait de gomme naturelle d'épinette rouge et c'est le meilleur remède connu contre les Toux, Rhumes, Maux de gorge, Bronchites et toutes les maladies de poumons. Ne tournez pas le dos à une bonne chose mais envoyez-en chercher une bouteille de 25 cents, à la pharmacie la plus proche.

En vente à la pharmacie Rochette & Delisle. No 832 rue Merrimack.

Un Chicago qui est prêt à quitter le sol d'Italie.

LE DEPART DE BOB

New-York, 2.— Bob Fitzsimmons est parti avec tout son bagage de boxe pour San Francisco où il espère se mesurer avec Jim Jeffries. Il sera accompagné de sa femme.

Pour guerir un rhume dans une Journee

Prenez les Tablettes Laxatives Pyramidales quand les pharmaciens refusent de vous en donner. Ça fait toujours guérir. Un signature de E. W. Grove est sur chaque boîte.

Prenez soin de votre foie et pour cela il n'y a pas de plus court moyen que de vous servir des Petites Pilules Impériales. Elles débarassent de la bile, de la constipation et de la Dyspepsie. Ne coûtent que 10 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Si vos enfants ont des vers, donnez-leur de suite le Sirop Impérial ou les Tablettes Impériales pour les vers. Ce sont des spécifiques éprouvés et qui opèrent des guérisons journalières depuis des années. Nous les recommandons de préférence à toute autre parce que nous en connaissons intimement la composition et les effets et que nous en recevons fréquemment les plus grands éloges de la part de nos clients. Elles se vendent 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Par ce Signe nous Vaincrons

C'est le dollar que nous vous épargnons qui fait notre réputation dans les affaires. Tous les jours nous ajoutons à notre réputation et à vos épargnes. Nous voulons votre aide pour augmenter la valeur de nos affaires et nous vous offrons des économies en le faisant.

Examinez tout notre stock au complet d'Habits pour Hommes et Femmes

A Credit.

Vous trouverez ici les meilleures valeurs pour le moins d'argent.

E. D. SHADDUCK Co
A. A. Bellefontaine, Gérant.
210-214 : RUE MIDDLESEX.

Lowell, Mass. 4 mars 1901

Faris Laundry,
Louis Clément, Prop.

Mon cher M. Patenaude.

Je crois qu'il est de mon devoir de vous témoigner ma reconnaissance pour le service que vous m'avez rendu en guérissant mon enfant et pour l'avoir assuré soulagé de ses souffrances à la fin de sa maladie.

Je peut dire en toute sûreté que le guérison est presque complète et est due à l'application de votre Emplâtre extraordinaire que je ne cesserai de recommander à tous mes amis, vous pouvez publier cette lettre si vous le voulez. Je vous conhaite une longue vie, parce que vous êtes l'ami du soufrant.

Tout à vous
LOUIS CLEMENT

Tres interessant

L'article par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre charbon de D. T. Sullivan, 254 rue Gorham.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 23 1-3 par cent sur les cigalures et autres parties de toutes sortes de machines à coudre.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a pris charge des affaires de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste O. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guéris, grace à notre nouveau traitement scientifique. Des malades, de toutes parts de la Nouvelle-Angleterre nous écrivent des lettres de remerciements pour le succès et nous recommandent à leurs amis. Consultations gratuites complètes de votre cas et examinons gratis et nous vous disons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 29 West 12e St., N.-Y. York.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement, et qui, tôt ou tard, ne cède à l'application de votre Emplâtre extraordinaire que je ne cesserai de recommander à tous mes amis, vous pouvez publier cette lettre si vous le voulez. Je vous conhaite une longue vie, parce que vous êtes l'ami du soufrant.

Il n'y a pas de plus court moyen que de se servir des Petites Pilules Impériales. Elles débarassent de la bile, de la constipation et de la Dyspepsie. Ne coûtent que 10 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Si vos enfants ont des vers, donnez-leur de suite le Sirop Impérial ou les Tablettes Impériales pour les vers. Ce sont des spécifiques éprouvés et qui opèrent des guérisons journalières depuis des années. Nous les recommandons de préférence à toute autre parce que nous en connaissons intimement la composition et les effets et que nous en recevons fréquemment les plus grands éloges de la part de nos clients. Elles se vendent 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Lowell Opera House

Samedi, Matinée et le Soir,
Beau drame de la vie américaine par James A. Herne.

"SHORE ACRES"

PRIX SPECIAUX POPULAIRES :
Matinee, 25c, 35c, 50c. Soir, 25c, 50c, 75, $1

MM. Julien Daoust, Valere Remy, Loüis Labelle dans

Une Cause Celebre

Supportes par un fort personnage de 20 artistes

Lundi et mardi, les 5 et 6 mai.
PRIX—25, 35 et 50.

Billets et plan de la salle à la pharmacie de Boule, angle de rues Moody et Aiken jusqu'a 3 30 heures p. m.

RECUPERATEUR ELECTRIQUE DU MORTIMER.

Le Grand Remede de Famille POUR
INTERNE ET EXTERNE

Car il guérit du Rhumatisme, de la Neuralgie, de la Sciatique, du Lumbago, Maladies d'Estomac, Diarrhées, Rhume, Mal de Gorge, Mal de Dents, Entorses, Ecrasures, Etc.

WAGON DORTOIR Et wagons voyageurs de Springfield et Holyoke à IBERVILLE (Dorc. de Quebec Co.) et **MONTREAL**
Pas stations du Boston & Maine, Springfield et Holyoke
SANS CHANGEMENT
En passant par Wells River, Newport et le
PACIFIQUE CANADIEN
Route de Newport

Guerissez Votre Rhume

Avec le toujours fameux

Sirop Imperial

de Pin Blanc et de Goudron

C'est le remède de tout le monde.

Pourquoi pas le votre.

Se vend 25 cents la grande bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la Pharmacie

Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

A. Dudevoir & Cie.

Ecurie de Louage
Pension de Chevaux

Voiture de toutes sortes à louer.
Voitures pour noces, excursions.
Sleighs de première classe.

Prix Très Bas.

Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.

Ecurie de Cosgrove,
dans la cour du Tremont House,
RUE MERRIMACK.
Téléphone, 914-12.

Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, tous les commands de travaux de plombage.

HUBERT DENEAULT,
Marchand de Pianos et de Machines à Coudre.
Bas prix et satisfaction garantie.
749 rue Merrimack.

Puisent tous vos troubles se terminer en fumée. Achetez vos cigares à la Lowell Pharmacy. Il y en a une variété qui permet à chacun d'y trouver le sien.

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 34.

— Et qui ne vous gardent pas rancune d'avoir été sous les verrous pendant quinze jours, il y a dix-huit ans, à Mende, lors de l'affaire que vous vous rappelez bien et pour laquelle la justice, qui voit souvent double, s'imaginait que nous étions vos complices.

Les détails de cette catastrophe étaient, bien qu'éloignés, trop présents à l'esprit de Bartoli pour qu'à cette heure il ne se souvînt pas des deux hommes arrêtés sur un indice et confrontés avec lui devant M. de Montaiglon. Jactain reprit:

— Pour que vous soyez tranquille sur notre compte et pour que vous sachiez à qui vous avez affaire, je vous dirai que nous avons peut-être des défauts..., Persillard surtout.

Persillard voulut protester. Jactain l'en empêcha:

—Oui, Persillard a ses défauts, il est rageur, rancunier et il a la main leste. Avec cela, d'une avarice sordide, ne dépensant jamais un sou à l'auberge. Mais il est honnête. Jamais un vol, monsieur, jamais ni lui, ni moi. Moi, du reste, je n'ai pas de défauts. J'ai le coeur sur la main.

Bartoli quand tu as trop bu! murmura Persillard.

— C'est vous dire que nous venons vous trouver en gais compagnons. Seulement nous nous sommes dit: Vous êtes riche, nous sommes pauvres. Vous êtes un brave homme, vous avez compâte et est due à l'application de votre Emplâtre extraordinaire que je ne cesserai de recommander à tous mes amis, vous pouvez publier cette lettre si vous le voulez. Je vous conhaite une longue vie, parce que vous êtes l'ami du soufrant.

Tout à vous
LOUIS CLEMENT

Lowell, Mass. 4 mars 1901

Faris Laundry,
Louis Clément, Prop.

Mon cher M. Patenaude.

Je crois qu'il est de mon devoir de vous témoigner ma reconnaissance pour le service que vous m'avez rendu en guérissant mon enfant et pour l'avoir assuré soulagé de ses souffrances à la fin de sa maladie.

Je peut dire en toute sûreté que le guérison est presque complète et est due à l'application de votre Emplâtre extraordinaire que je ne cesserai de recommander à tous mes amis, vous pouvez publier cette lettre si vous le voulez. Je vous conhaite une longue vie, parce que vous êtes l'ami du soufrant.

Tout à vous
LOUIS CLEMENT

— Moi, loin de nos montagnes, je périrais d'ennui. Ça ferait pitié. Tenez, vous me verriez si triste, monsieur Bartoli, si navré, que vous seriez le premier à me dire: Allons, retiens dans les Causses, mon vieux Persillard, je te le permets!

— Ça, c'est bien parlé, dit Jactain.

— Vous refusons. Ce serait nous condamner à mort.

— Bien! Dès lors, rien de fait.

— Vous réfléchirez, monsieur Bartoli.

— Rien, si vous restez. Deux cents mille francs pour vous deux si vous quittez le pays.

— Mais que nous restions ou que nous partions, la situation reste la même. Si nous voulons parler, nous serons aussi à l'aise pour le faire à neuf lieues d'ici que nous le sommes dans les environs de Castelbonc. Vous n'avez pas d'intérêt à nous exiler. Au contraire, vous aurez peut être un jour ou l'autre besoin de nos services.

—C'est votre dernier mot?

— Le dernier! dit fermement Persillard.

—Adieu donc!

—Adieu, puisque vous le voulez. Seulement, puisque vous n'êtes pas gentil avec nous, nous n'avons aucune raison de vous faire un cri qui vous concerne.

—Paîtes ce que vous voudrez. Déshonorez-moi si vous le voulez.

—Oh! ce sera facile.

—Moins facile que vous ne vous l'imaginez.

—Nous n'aurons qu'à rappeler le passé.

— Le passé ne prouve rien.

—Nous croyons que vous avez compris en cour d'assises.

—Mais vous savez obligés d'ajouter que j'ai été acquitté, et si j'ai été acquitté, c'est que mon innocence a été pleinement prouvée.

—Oui, nous dirons que vous avez été acquitté, mais nous apporterons que vous avez été acquitté à la majorité de deux voix, puisque vous vous êtes avoué coupable.

Bartoli ne répondit pas. C'était lui surtout, ce qui le rendait l'esclave de ses bourreaux. Il avait eu beau implorer comme une délivrance, pour éloigner les soupçons de celle qu'il aimait et dont la réputation eût sombré dans cette catastrophe, c'était la chance que le relait à sa jeunesse. Et rien ne la briserait, ni ses protestations actuelles, pour prouver son innocence d'autrefois, ni toute sa vie remplie par le travail, ni la bonté de son coeur, ni sa charité inépuisable. Rien ne ferait contre l'aveu d'autrefois.

— J'étais innocent, dit-il, je vous le jure.

Persillard et Jactain se mirent à rire.

—Excuses, monsieur Bartoli, fit Jactain, mais ça c'est une bonne farce, il narait que vous êtes comme moi, vous ne vous faites pas de mauvais sang le moins du monde.

—Si vous êtes innocent, il ne fallait pas vous avouer ?

—J'avais des raisons que je ne puis vous dire.

—Des raisons pour affronter le bagne ou la guillotine. Vous n'êtes pas dégoûté? Nous ne réclamons pas notre part, hein? Jactain nous lui laissons le gâteau tout entier.

Persillard donnait des signes d'impatience.

Faux-fuyants que tout cela, indignes de vous, monsieur Bartoli. Votre conclusion ?

—Partez, vous obtiendrez tout de moi

—Nous resterons et vous ne nous refuserez pas quand même, pour deux raisons. Nous ne sommes pas méchants, tout le monde vous le dira, mais nous avons été mis à bout de nos patiences. Aboules les écus ou elon, dans deux jours, toute la mine et tout le pays sauront qui vous êtes. Alors, vous n'aurez plus le droit de faire le fier. Aboulez, ou sinon, ce n'est pas seulement le pays, ce n'est pas seulement la mine de l'Aiguillette qui apprendront à qui on a donné asile, mais Castelloue occupait sa jeunesse.

—Et à qui le diries-vous? fit Bartoli frémissant.

Persillard baissa la voix.

—Vous vous en doutez bien un peu!

—Misérable !

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

Le Corset C. B. a la Spirite

A devant droit est hygiénique.

Il se presse ni l'ab domen, ni le buste; les poumons et autres viscères sont parfaitement libres, la pression du lacet s'exerce uniformement sur les hautes et moyennes côtes du dos, formant ressorts aux épaules à demeurer droites

PRIX
$1 à $3.50.

Mme D. Bellehumeur

Née Léna Lallumière.

Ancien Hôtel de Ville,
Chambre 14, rue Merrimack.

—Pourquoi m'injurier...vous ? fit Persillard froidement, je n'invente rien, j'imagine ?

—Croyez-vous donc que si j'étais réellement coupable, croyez-vous qu'il y ait un homme au monde capable de répudier de pareils souvenirs et de braver de pareils remords ?

—Oui, vous! fit Persillard nettement.

Bartoli sompira. Faire entendre raison à ces hommes, il n'y fallait pas songer. Le mieux était donc d'abréger leur silence.

—Bon.

—Je vous remettrai la somme convenue.

—Cent mille francs à cet ivrogne Jactain ?

—Oui.

—Eh cent mille francs à cet avare de Persillard? fit Jactain, alléché, en jaugeant la langue sur les lèvres.

—Ce que j'ai promis!

—A la bonne heure. Dans deux jours?

Les deux compères disparurent remontant le Tarn dans la direction de Mende. Ces allant l'un dessous, l'autre dessus, d'un pas léger, contents du présent et envisageant sans effroi l'avenir.

Bartoli, accablé tomba sur une pierre. Des larmes lui vinrent aux yeux. Il avait voulu se défendre, parler d'innocence, ces deux vagabonds s'étaient mis à rire, et c'est ainsi que ruait le monde entier s'il essayait à nouveau de vouloir expliquer ainsi la honte du passé. Personne ne le croirait! A quoi bon essayer ?

En somme, il n'avait rien à redouter de Jactain et de Persillard, si de grades qu'ils fussent. Leur intérêt était de garder le silence. Et en supposant même que, rendus exigeants par leur fortune inespérée, ils fissent plus tards quelque nouvelle demande, Bartoli était assez riche pour y répondre.

Il se releva pour partir. Et voilà que devant lui, se dressa une ombre, qu'il ne reconnaît pas dans la nuit, l'ombre d'une femme. C'est Diane qui n'entendant plus aucun bruit de voix, s'est imaginée que le chemin était libre.

— Diane! Diane était ici! murmura Bartoli.

Et il s'approcha d'elle. La jeune fille remontait de la berge même, entre les rochers écroulés. Est-ce qu'elle savait sa cette entrevue? Voilà ce que se demanda Bartoli.

D'un geste machinal, il essuya son front où tout à coup venaient d'apparaître des gouttes de sueur. Mais il se tranquillisa vite. Si elle avait entendu, qu'avait pu comprendre la pauvre folle? Les paroles avalent pu arriver jusqu'à ses oreilles, mais non point jusqu'à son intelligence. Il fut rassuré.

Diane avait répriné un geste de surprise en se trouvant devant Bartoli alors qu'elle croyait ne rencontrer la personne. Rien de ce qui venait d'être dit ne lui avait échappé. Tout cela bourdonnait dans sa tête, lui faisait mal. Elle n'y perdait. Le sens général lui échappait. Et elle se demandait avec frayeur:

— Est-ce la folie qui revient?

Elle avait entendu parler d'un passé honteux! d'un crime! de cour d'assises! d'acquittement. Mais aucune clarté dans ce récit, rien que des allusions! C'était ce qui tourmoyait dans son pauvre cerveau si faible encore et qui lui faisait redouter la folie..... la folie qui depuis de longs mois l'avait retranchée des vivants.

Lorsqu'elle se trouva subitement devant Bartoli, elle s'arrêta interdite. Qu'allait-elle dire? qu'allait-elle faire? Son premier mouvement fut de lui tendre les mains, sa première pensée fut de lui crier:

— Je ne suis pas folle! Je comprends tout!

Et pourtant elle se retint. Pourquoi? Elle n'eut le temps, emportée qu'elle fut par les événements, ni de se le demander, ni de l'expliquer. Ce fut, chez elle, instinctif. Elle avait, tout à l'heure, vaguement compris qu'autour d'elle, en cette maison qui semblait si calme et si heureuse, étaient des tristesses, des mystères, des larmes. L'instinct, encore, lui disait qu'elle avait intérêt à pénétrer ces mystères, à sécher ces larmes, peut-être à consoler ces tristesses.

Et lorsque Bartoli se pencha ardemment sur le visage de la jeune fille pour l'interroger, pour s'assurer qu'elle n'avait rien deviné, ce furent les traits immobiles de la folle qu'il trouva. son regard sans flamme intérieure; rien ne transpira de la soudaine guérison et Bartoli ne put se douter que la pauvre fille simulait une folie qu'elle n'avait plus.

— Diane! dit-il. Diane! que faisiez-vous donc ici, dans ce lieu désert, à pareille heure de la nuit?

Elle sourit, vaguement, comme elle avait vu en Corse, autrefois, des démentes sourire. Mais elle ne répondit rien. Bartoli respira, soulagé. Le terrible secret n'était pas allé jusqu'à cette âme.

Au château, Claire recherchait sa sœur. On ne l'avait point vue s'éloigner, quitter Castelbonc. Elle commençait à être inquiète. Lorsqu'elle aperçut Bartoli qui rentrait au salon elle s'élança vers Diane.

— Où donc était-elle, méchante ?

— Je l'ai rencontrée près de la Roche-aux-Corbeaux, au tournant du Tarn. Elle était descendue dans les éboulements jusque sur la berge. Il faudra veiller sur elle avec plus d'attention et ne plus la laisser sortir seule.

Claire prit Diane dans ses bras. Elle le remboursait de toutes ses forces. Et Diane reconnaissait sa sœur. Elle restait là, éperdue, sans forces, ayant l'irrésistible envie de lui dire:

— Je te vois! Je comprends tes larmes! Je t'aime comme tu m'aimes! Je ne suis plus folle! Regarde. Cela ne se voit donc pas?

Et cela se voyait en effet, car Claire tout à coup devenant ces yeux humides tout rayonnants de tendresse, parut surprise. Il y avait si longtemps qu'elle n'avait rien vu dans ce regard-là!

— Diane! Diane! s'écria-t-elle dans l'affolement d'une espérance suprême.

Et les yeux de Diane se mouillèrent encore. Elle allait céder tout dire, quand la porte du salon s'ouvrit et deux hommes entrèrent, Philippe et Antonio. Bartoli avait retenu Antonio à dîner.

A la vue de son frère les yeux de Diane se séchèrent brusquement et la terreur fit place à une haine implacable.

(A continuer.)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bien et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

V. A MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre sans habita. Une visite est sollicitée.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Camphre pur
Boules camphrees
Cedre camphre
Poudre a Punaises
Terebenthine
Benzine
et tous insecticides dont l'usage est imperieux a cette saison.

Lowell Pharmacy,
Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

Vente Spéciale de Berçeuses!

Nous mettrons en vente Samedi matin vingt-huit Chaises Berceuses, valeur de $1.50 et $1.75 pour

—95 cts.—

Ces chaises sont toutes de bois franc, grandes et d'un beau fini. Ce sont de bons bargains pour les personnes qui aiment à se bercer.

☛ **Seulement qu'une vendue à chaque famille.**

Département des Marchés.

M. Bellefontaine,
267 rue Aiken, - Petit Canada.

...Vente Après l'Inventaire...

Nous avons des Outils pour la Maison et pour les Ouvriers, ferronneries légèrement rouillées et endommagées pur le mouvement et l'exposition dont nous désirons disposer de suite.

Venez de bonne heure et assurez-vous de bons marché

H. C. GIRARD,
449 rue Merrimack

WASHINGTON PARK,
ENTRE L'AVENUE VARNUM ET LE BOULEVARD.

LOTS A BATIR.

Terrain sec, élevé, pas d'intérêt, pas de taxe, lots 50 x 100, 5000 pieds carrés, $75 en montant.

CONDITIONS: $5 Comptant, $1 par Semaine.

C'est une bonne occasion pour les gens de Lowell et des environs de se procurer un lot à la fois de ces lots et en rendons prochainement au parc l'accès accessible. Pour plans et autres informations adressez-vous à JOSEPH H. BERUBE, 14 rue Talbot.

La Boston Real Estate Co. 90 rue Prescott, Chambre 2, Lowell

J. T. FONTAINE
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,

Portraits de toutes sortes faits dans tous les derniers goûts par de artistes de grande expérience.

Portraits agrandis. Couleurs à l'Eau, au Pastel, au Crayon, etc.

☛ Toutes nos photographies sont garanties et ne changent pas.

MM. Champagne et Drainville, artistes bien connus se recommandent au public par leur travail de première qualité.

Nous donnons des coupons de la "Red Star Trading Co." donnés avec plaisir à toutes les personnes qui les demandent.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

**

INVENTION PHENOMENALE

POUR TELEPHONER SUR UN CONVOI DE CHEMIN DE FER FILANT A SOIXANTE MILLES A L'HEURE

Importantes expériences faites dans plusieurs villes américaines

New-York, 3.—Les chemins de fer de l'Ouest sont à faire des expériences qui auront probablement le résultat de rendre possibles les communications téléphoniques entre un train allant à une vitesse d'un mille à la minute et une station de téléphone.

Presque tous les jours on rapporte des perfectionnements qui aident au fonctionnement des chemins de fer modernes. Des expériences faites dans dans plusieurs villes du Michigan ont prouvé qu'on peut se servir du téléphone sur des chars à trolley allant à une grande vitesse et les inventeurs de l'appareil disent qu'ils peuvent l'adapter aux trains à vapeur et promettent que les trains "éclair" des grands chemins de fer des Etats-Unis seront bientôt en comunication constante avec les habitations et les bureaux des voyageurs.

Deux des plus grands chemins de fer de Chicago ont placé des téléphones sur leurs trains. L'"Overland Limited" du Chicago and North Western Union Pacific est pourvu de téléphones.

Vers la fin de l'année 1901, M. George M. Dugan, surintendant du télégraphe et M. C. F. Annette, son assistant, ont commencé une série d'expériences. Les messages furent envoyés d'une station à une autre en augmentant les distances, sur des fils de télégraphe. Lorsque le téléphone était relié à la ligne et qu'on mettait la sonnerie en action cela causait des vibrations particulières de l'appareil télégraphique. L'opérateur appelait quelqu'un pour répondre au téléphone, et aussitôt que la sonnerie cessait, il continuait à envoyer ses dépêches sans être embarrassé par la conversation téléphonique que qui se transmettait sur le même fil.

Il y a quelques semaines passées on a téléphoné de Centralia à Chicago distance de deux cent cinquante milles, pendant que des dépêches télégraphiques étaient transmises sur le même fil, et cela sans nuire à peine, à la transmission des télégrammes. On a depuis reçu des messages de Fulton à Chicago, une distance de quatre cent six milles, avec plein succès.

Les voyageurs sur de trains peuvent téléphoner à Chicago durant trois quarts d'heure avant leur départ, et lorsque ce palais mobile arrive à Oakland, Californie, la station centrale de téléphone de San Francisco est à la disposition des voyageurs de l'"Overland Limited". Ils ne sont même pas à la peine de quitter leurs sièges.

L'Illinois Central est à la veille d'établir un système complet de téléphone sur des milliers de milles de lignes au sud et à l'ouest de Chicago. On est à penser deux fils de cuivre de Chicago à la Nouvelle-Orléans, et à l'ouest jusqu'à Omaha. Les locomotives et les trains seront pourvus d'appareils portatifs et en cas d'accident on n'aura qu'à jeter les deux fils de l'appareil sur les fils conducteurs pour être immédiatement en communication avec les bureaux de la division auquels on pourra demander secours. Des expériences faites depuis plusieurs semaines ont démontré que cela est possible. Dans une occasion, un message a été envoyé plusieurs milles sur des fils qui étaient chargés de télégrammes en transmission par le système Morse.

Assaut meurtrier et vol

La victime est un nomme Edouard Labrecque, qui est mourant a Montreal, et ses pretendus assaillants sont deux Canadiens de Berlin, N. H.

(Service spécial de "L'Etoile")

Montréal, 3— Le dénouement d'une lugubre tragédie est attendu en ce moment à l'hôpital Notre-Dame de cette ville. La victime est un nommé Edouard Labrecque, anciennement de cette ville. Voici les circonstances du drame.

Le 12 avril dernier, il y avait danse dans la maison de Lazare Croteau, sur la rive Est de la rivière de Berlin, New-Hampshire.

Edouard Labrecque était l'un des hôtes, et étant pensionnaire à l'hôtel il employait tous ses privilèges. Il avait avec lui comme compagnon d'hôtel, Louis Therrien et Edouard Falardeau. Ce dernier, jusqu'à ces derniers temps habitait Rumford Falls, et ne résidait à Berlin que depuis quelque temps. Therrien demeurait à Berlin depuis quelques années, et était très populaire. Tous deux pensionnaient avec Labrecque, au Croteau House. Falardeau occupant la même chambre que la victime.

Le soir en question, le 12 avril, Labrecque quitta la danse pour se rendre à sa chambre. Là, il trouva Falardeau et plusieurs amis. C'est la dernière fois qu'on le vit, ce soir-là.

Le lendemain matin, il fut trouvé sans connaissance, à trente verges de la maison, dans un tas de broussailles. On sut qu'il avait quitté la danse à 11 heures, pour se rendre à sa chambre, où il trouva Falardeau et ses amis. Il exhiba alors un livre de poche, soir, qui contenait $58. Quelques-uns prétendent qu'il passa de sa chambre à la veranda, et tout d'abord, on supposa qu'il était tombé pardessus bord. Mais on n'a pas trouvé les $58 ni le livre de poche. De plus, on a constaté une trace distincte de la veranda en face de sa chambre, jusqu'un tas de broussailles où il fut trouvé, comme si un corps pesant avait été traîné par deux personnes.

Lorsqu'il fut trouvé privé de ses sens, il fut transporté à l'Hôtel, où l'on fit mander des médecins.

Les médecins constatèrent que, outre plusieurs blessures à la tête et à la poitrine, Labrecque avait l'épine dorsale fracturée, à la partie inférieure du dos.

Il fut dans le délire durant quelque temps, mais enfin, il reprit suffisamment connaissance pour dire: "Ils m'ont traité en gens très rudes."

Falardeau, ayant entendu dire qu'on avait retrouvé Labrecque, vint le voir.

Il apprit que l'argent de Labrecque était disparu et il fit cette remarque:

Pas un de mes amis n'y perdrait en me laissant avoir cinq dollars.

Et il remit les cinq dollars. Des personnes qui étaient présentes affirment que Labrecque dit en se tournant: "Je parie qu'il restitue ce qu'il me doit."

La condition de Labrecque était telle que l'on ne pouvait espérer son rétablissement à Berlin, c'est pourquoi on résolut de l'envoyer à Montréal; le 16 avril il était admis à l'hôpital Notre-Dame.

Le Dr Cléroux, interne de l'hôpital Notre-Dame a déclaré que Labrecque ne pourra en réchapper. La fracture de l'épine dorsale est incurable. Il n'a qu'une chance sur cent d'en réchapper. Il peut succomber d'un moment à l'autre.

Louis Therien et Edouard Falardeau ont été arrêtés à Berlin, N. H., comme responsables du crime.

On les a remis en liberté, moyennant un cautionnement de $1,000 pour chacun, sur l'accusation d'assaut avec intention de tuer. Leur procès préliminaire devait avoir lieu jeudi, mais on l'a ajourné au 10 juin, afin de voir si Labrecque mourra.

Les médecins de l'Hôpital Notre-Dame croient que le blessé va succomber. En tout cas, s'il parvient à s'en sauver, il restera paralysé de tous ses membres inférieurs.

Mme Joan Lavoie, qui demeure en face de l'hôtel Croteau, jure avoir vu le meurtre. Elle dit qu'elle était à la fenêtre à cet effet lorsque Labrecque fut attaqué par Therien et Falardeau. Elle dit qu'elle a vu Therien frapper Labrecque à coups de poing entre une foule de curieux que l'incident avait attirés.

Un nommé Jak Perry a reçu deux coups de couteau et un autre individu du nom de Wm F. Ashey a reçu un coup de pied à la tête. Ils ont été transportés à l'hôpital Carney. David A. Burke a été arrêté sous l'accusation d'avoir assailli Ashey. La police recherche l'agresseur de Perry.

EMEUTES A BOSTON

LE NOM DE "SCAB" ADRESSE A UN CHARRETIER DE LA BRASSERIE SUFFOLK

Donne le signal d'une rixe sanglante et deux blessés sont à l'hôpital

(Service spécial de "L'Etoile")

Boston, 3 — Les premiers désordres de la grève des brasseries de cette ville ont commencé hier soir dans South Boston. Un charretier de la brasserie Suffolk a été appelé "scab" par un individu qui le suivait et une bataille s'engagea entre les deux hommes. Ce fut le signal d'un engagement à coups de poing entre une foule de curieux que l'incident avait attirés.

Un nommé Jak Perry a reçu deux coups de couteau et un autre individu du nom de Wm F. Ashey a reçu un coup de pied à la tête. Ils ont été transportés à l'hôpital Carney. David A. Burke a été arrêté sous l'accusation d'avoir assailli Ashey. La police recherche l'agresseur de Perry.

Mgr CORRIGAN

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 3 — L'archevêque Corrigan prend beaucoup de mieux. Il dort et mange bien. Le pape lui a envoyé sa bénédiction.

NOUVELLES DE LAWRENCE

M. Stiegler résigne. — L'égout de la Shanty Pond. — Réparations des trottoirs. — Hardie tentative de vol. — Ivrogne malcommode. — Prisonnier en fuite. — Un employé de la voirie. — Transportés à Newburyport. — A deux doigts de la mort

(Service spécial de L'Etoile)

— M. Emil C. Stiegler a donné sa démission comme membre du conseil d'hygiène. Il donne pour raison qu'il ne peut consacrer assez de temps à l'affaire pour remplir son devoir à sa propre satisfaction.

— Il y a eu assemblée du comité des égouts hier après-midi et après une courte discussion on décida de donner instruction à M. Hudson, le surintendant, de commencer immédiatement les travaux aux égouts de Shanty Pond.

— Le comité des trottoirs a décidé de faire réparer les trottoirs de la rue Essex et ceux du côté nord de la rue Amesbury.

— Un individu qui n'a pas laissé de carte a tenté de voler hier soir le cheval et la voiture de Mme Hewkton, de Methuen, que cette dernière avait laissés à la porte de chez Curran & Joyce. Il fut poursuivi par M. Joyce et se voyant pressé de trop près il a sauté à bas de la voiture et a abandonné l'attelage à celui qui le poursuivait.

— En sortant d'une buvette qui fermait, à l'angle des rues Essex et Jackson, hier soir, un nommé Robert Connelly s'est livré à des voies de fait sur la personne du policeman Lewis. Celui-ci, avec l'aide du policeman Mc-Carthy, il voulut l'arrêter. L'individu réussit cependant à s'échapper et se sauva à toutes jambes dans la direction du canal où il se jeta sans hésitation. Le policeman McCarthy se procura une corde qu'il lança autour du cou de Donnelly à la manière des "cowboys" et réussit à le ramener à terre à moitié asphyxié. L'homme a été forcé sous accusation d'ivrognerie et de voies de fait sur un policeman.

— Le prisonnier Foss qui s'est échappé de la prison n'a pas encore été capturé par les autorités. Foss avait été condamné pour vol d'un attelage et sa sentence achevait.

— Le fait qu'un M. Walter L. Combe, un employé du département de la voirie avait des pierres à bordures de trottoirs à vendre dans sa cour, a beaucoup fait parler certaines gens. Le surintendant a expliqué que Combe avait acheté ces pierres et qu'il les payait au département.

—On a conduit huit prisonniers de la prison à Newburyport mercredi en vue de la prochaine session de la cour Supérieure qui sera tenue dans cette dernière ville.

— Joseph Laliberté, accusé d'avoir passé son temps à regarder dans les fenêtres a été condamné à la ferme de l'Etat hier.

—M. George Otis, son fils Frank E. Otis et un de ses employés ont failli se tuer hier matin, en tombant d'une hauteur de 30 pieds à un bâtiment qu'ils étaient à construire à Methuen.

PENSION ET CHAMBRES

M. J. E. Bellemare vient de déménager au No 71 rue Cabot et continuera comme par le passé à tenir des pensionnaires et à louer des chambres.

On demande aussi une servante pour ouvrage de maison.

M. SCHAWB

Son opinion sur les syndicats et le travail organisé

(Service spécial de L'Etoile)

Worcester, Mass., 3 — M. Schwab, président de la corporation des aciéries de l'Amérique, parlant au Board of Trade hier soir, a dit que les grandes srdicats étaient inévitables et qu'on ne pourrait pas plus les empêcher que d'endiguer le Mississipi. Il s'est déclaré en faveur du travail organisé pourvu qu'il n'entrave pas la production.

C'EST PEUT-ETRE L'ANTECHRIST

Curieuse Manie d'un citoyen attendu à New York

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 3 — Eugène Delos Fisk, de Sachem's Head, Conn., est attendu à la Fifth Avenue Hotel aujourd'hui. Il expliquera pourquoi il veut poursuivre le pape et le cardinal Martinelli, au sujet du denier de St Pierre. Jeudi dernier, M. Fisk a envoyé un câblegramme à lord Salisbury demandant que le roi Edouard soit informé de la poursuite projetée contre le délégué papal en Amérique et disant que la couronnement était en contravention avec le serment de tous les souverains de la Grande-Bretagne, lequel les lie à l'allégeance spirituelle avant la reconnaissance du pouvoir temporel.

En expliquant cette dernière partie de son message, M. Fisk dit qu'il est prêt à prouver que son fils, Emmanuel K. Fisk, né à le 28 août 1884, est la réincarnation divine même et que le pape, en tempe que vicaire du Christ, est redevable à son fils des contributions de l'Eglise.

La Puissance * * de l'Argent

N'a jamais été mieux démontrée que dans la transaction que nous avons faite il y a quelques jours avec un des plus fameux manufacturiers d'habits pour garçons et enfants de l'Amérique. Cet heureux achat nous permet de vous offrir des

Habits à deux morceaux de style et durables pour garçons en beaux mélanges nouveaux pour $1.50, $2, $2.50, $3 et $4, grandeurs de 9 à 16 ans.

Jolis habits de 3 morceaux pour garçons, dernière coupe, la façon et les étoffes sont des meilleures, grandeurs de 9 à 16 ans, que nous offrons pour $3, $3.50, $4, $4.50, $5 et $6.

Habits Norfolk fashionables, le fini et les couleurs de ces habits ne peuvent être excelles Grandeurs de 3 à 16 ans, nous les avons marqués de $1.50 à $5.00.

Beaux Habits Blouses confortables pour enfants, nouveaux et jolis, depuis $1.50 jusqu'à $4.00.

Beaux Habits Vestee pour enfants, les habits le plus de style et les plus jolis que nous ayons eus pour $1.25 jusqu'à $4.00, grandeurs de 3 à 10 ans.

Culottes fortes, bien faites et de service, depuis 18c jusqu'à $1.50. Si vous cherches des valeurs en fait d'habits, visitez notre département de garçons et vous ne regretterez pas votre visite.

Parthenais Frères,

Marchands Progressifs de Chaussures et de Merceries.

522 a 536 RUE MERRIMACK, — Pres de la rue Suffolk.

E. W. Grove

Cette signature est sur toutes les boîtes de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remède qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

LE PRINCE HENRI

Serait invité à se porter candidat pour le reichstad

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 3 — Les journaux discutent généralement sur le projet d'inviter le Prince Henri de Prusse à se porter candidat pour le reichstag comme représentant de la classe moyenne. Le "Post" doute que le prince accepte de faire la lutte contre un socialiste. Le "Tageblatt" est opposé à la candidature, à cause du conflit actuel soulevé par le tarif.

LE Dr LEYDS EST DECOURAGE

(Service spécial de L'Etoile)

Amsterdam, 3.—Il existe beaucoup de découragement aux quartiers généraux du Dr Leyds, du fait que les Boers, qui répondent en ce moment la paix sur le champ de bataille ne semblent pas vouloir consulter en agents en Europe.

LES DEMOCRATES

Parlent de fonder une organisation qui contrôlera toutes les forces du parti dans la Nouvelle-Angleterre

(Service spécial de "L'Etoile")

Boston, 3 — L'on a jeté hier soir les premières assises d'une vaste organisation démocratique qui comprendrait les six Etats de la Nouvelle-Angleterre et donnerait un regain de vitalité au parti. Une assemblée a eu lieu à cette fin chez l'hon. Charles Rawline. Les chefs démocrates de la Nouvelle-Angleterre y assistaient.

LE "CHICAGO" EST PARTI DE VENISE

(Service spécial de L'Etoile)

Venise, 3.—Le croiseur américain "Chicago" est parti ce matin, ayant à son bord les officiers indéminés dans la récente rixe, que le gouvernement italien a remis au commandant du navire. Le croiseur "San Francisco" qui fait partie de l'escadre américaine en Europe est attendu ici prochainement.

M. L'ABBE LAROUCHE

Le Rév. Ovide Larouche, ancien curé du diocèse de Chicoutimi, muni d'excellentes recommandations de son évêque et de plusieurs curés importants des Etats-Unis, donnera le 4 juin prochain à l'Associate Hall une magnifique conférence sur l'éducation physique de l'homme, laquelle conférence sera accompagnée d'un concert de déclamations et chants comiques par des artistes de renom. Le conférencier parlera de la beauté physique de l'homme, de sa santé et des moyens de conserver le plus longtemps possible ces biens précieux.

M. l'abbé Larouche, qui a visité nos bureaux et qui va conférence est au profit d'une œuvre d'éducation. A ce point de vue il a droit à l'encouragement qu'il sollicite de tous les amis de l'enfance et de la jeunesse. If

HABITS....

Qui ont une Qualité qui leur est Propre !

C'est facile d'offrir des habits de qualité inférieure à des prix qui paraissent bas, on de beaux habits à des prix élevés, mais vendre des habits de première classe au plus bas coût possible est toute autre chose. Nous avons vendu des habits pendant plus de 27 ans chaque année notre connexe a augmenté, jusqu'à ce qu'aujourd'hui nos ventes sont les plus considérable de la Nouvelle Angleterre, excepté à Boston. Et ces immenses affaires ont été faites par nos efforts constants d'améliorer nos marchandises sans augmentation correspondante dans nos prix. La coupe de nos habits égale le travail des meilleurs tailleurs. C'est pourquoi nos habits forment une classe qui leur est propre et à des prix que l'écoulement et les facilités seuls rendent possible.

Perfection dans les Habits de Printemps, à $10, $12, $13, $15, $18.

Chaque vêtement est parfaitement coupé et comparera favorablement avec les habits de prix plus élevés de n'importe quel magasin de la ville. Des milliers d'habits de printemps pour

$5, $6, $7 et $8.

J. L. CHALIFOUX,

47 à 59 rue Central.

OPERA HOUSE

3 ETOILES:

MM. JULIEN DAOUST, VALERE REMY, LOUIS LABELLE,

LUNDI — ET — MARDI

5 et 6 Mai

Une Cause Célèbre

Grand Drame Français—Costumes : : magnifiques—Mise en Scène Splendide.

BILLETS — 25c, 35c et 50c

EN VENTE A LA PHARMACIE HOULE,

Angle des Rues Aiken et Moody, Edifice Vincent.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR ET MARDI. VENTS FRAIS DE L'OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., LUNDI 5 MAI 1902. — NO. 40.

ENCORE VAINQUEUR

Lowell bat Haverhill par 4 a 1

LOU CROSS SE REVELE UN BON PITCHER POUR LOWELL

La partie est assez intéressante jusqu'à la sixième inning

L'équipe de base-balle du club de Lowell a remporté un autre victoire samedi dans la partie de base-ball qu'elle a jouée au Spalding Park contre le club de Haverhill.

Lou Cross pitchait et ses balles ont été rudes pour le club étranger qui n'a fait qu'une seule run quand nos amis ont pu en mettre quatre à leur crédit.

Le score s'est maintenu égal pendant six innings. La partie paraissait intéressante car les Haverhill se sont montrés forts au champ. Mais dans la sixième, les Lowell ont fait trois runs ce qui leur a donné un avantage décisif sur les Haverhill. Le score s'est maintenu tel que les Lowell l'ont fait dans le sixième.

Voici le score:

LOWELL

	ab	r	b	po	a	e
Connors 3b	3	1	1	1	2	0
Cassidy lf	3	0	0	3	0	0
Sockalexis cf	3	0	0	0	0	1
Smith 1b	3	0	0	11	0	0
Lake c	3	0	1	6	1	0
Cross p	4	1	1	0	2	0
Gallagher 2b	2	1	0	2	4	0
McLaughlin ss	3	0	0	1	4	0
Webber rf	4	0	1	0	0	0
Totaux	29	4	4	27	14	1

HAVERHILL

Sheets lf	3	1	0	1	0	0
Hegale c	3	0	0	1	0	0
Shinell c	4	0	0	6	1	0
Sconner rf	3	0	1	0	0	0
Wise 1b	3	0	0	12	1	0
O'Brien 3b	4	0	0	2	1	0
Clark ss	3	0	0	2	4	0
Bernhard 2b	4	0	1	2	2	0
Smith p	4	0	1	1	1	0
Totaux	30	1	3	27	11	0

Lowell	1	0	0	0	3	0	0	0	—4
Haverhill	1	0	0	0	0	0	0	0	—1

A Manchester les Lawrence se sont fait battre 4 à 2.

Les Dover ont battu les Concord sur leur terrain par un score de 4 à 0.

Le club de Fall River a vu baisser ses chances de succès encore une fois à Nashua samedi. Le club de cette dernière ville l'a battu par 4 à 1.

Position des clubs.

			P. C.
Manchester	2	0	1.00
Dover	2	0	1.00
Lowell	2	1	66.7
Concord	1	2	33.3
Fall River	1	2	33.3
Nashua	1	2	33.3
Haverhill	0	3	00.0

Que vont faire les Fall River à Lowell aujourd'hui ?

Lew Cross s'est montré aussi fort que Bellerille comme pitcher. Tant mieux pour Lowell.

C'est Pit Gilden, ancien joueur de Lowell qui pitchera pour Fall River cette année.

Dans ses notes du base-ball, le "Clinton" de ce matin fait la remarque qui suit: Tôt ou tard il faudra que la compagnie des tramways étende jusqu'au Spalding Park sa double voie car c'est sur ce terrain que se joueront les parties de base-ball pour plusieurs années à venir. Pourquoi pas faire ces travaux de suite ? Cette remarque est judicieuse et nous y souscrivons avec empressement.

COUR DE POLICE

C'est certainement une courte séance qui nous avons eue ce matin en cour de police pour une séance du lundi matin. Naturellement en ce grand jour du dimanche qui est le jour du repos, chacun observe à sa manière les commandements de Dieu qui nous dit de le consacrer au repos. Quelques-uns prétendent qu'ils se reposent en interrigitant une quantité incalculable de liqueur de leur goût. Les lois de l'Etat n'approuvent pas cette manière d'observer le dimanche et le juge chargé de punir ceux qui violent ces lois a eu ce matin à porter plusieurs sentence contre les violateurs. La chose s'est faite d'une manière expéditive et à 10h. 30 la séance était terminée. Voici les noms des ivrognes arrêtés pour ivrognerie le dimanche: Joseph Drapeau, John Dolan, John Sullivan, Edward Gadoury, Edward Stanley et Eugène Lafrance.

D'autres pensent que jouer aux cartes, ce n'est pas violer les saintes lois du sabbat. Malheureusement les puritains qui les premiers ont colonisé le Massachusetts ne pensaient pas comme eux. Il est défendu ici de jouer aux cartes le dimanche et ceux qui sont pris à s'amuser ainsi paient l'amende. C'est ce qui est arrivé ce matin à quatre ou cinq personnes arrêtées hier. Nous ne donnons pas leurs noms sur leur demande expresse. Ils savent que plusieurs de nos lecteurs ne leur feraient pas un crime de jouer aux cartes le dimanche, mais ils pensent que cela pourrait leur faire tort auprès de certaines autres avec qui elles ont affaire.

Naturellement, il y avait le contingent habituel d'ivrognes; mais non le contingent habituel du lundi. Wilfrid Couture a payé $2. Robert McGovern a payé $6 de plus il a été requis de fournir un cautionnement de $100 comme garantie qu'il gardera la paix pendant six mois.

Oscar Duchame a été condamné à la ferme de l'Etat. Robert McKeon paie $6 d'amende. Annie Joyce est envoyée à la réforme. John McNamara paie $6 d'amende.

La cause de Patrick Gilbride est remise à une semaine.

COMITE DES RECLAMATIONS

Le comité des réclamations s'est réuni samedi après-midi pour considérer la pétition de M. Henry Prescott Graves pour non compte de $1,481.50 pour plans faits pour le High School Annex et ouvrage à la salle Huntington. Tous les membres du comité assistaient ainsi que M. Qua, le procureur de la ville et M. Gillow, le surintendant des édifices publics.

M. Graves a fait plaider sa cause par M. Bent et la ville était représentée par M. Qua et M. Gillow, le surintendant des édifices. Le premier a dit que la ville avait payé à M. Graves $400 de plus qu'il lui était dû et M. Gillow prétend qu'il ne revient plus que $50 au pétitionnaire.

Le comité a remis sa décision à plus tard.

A LOUER A CENTRALVILLE

Un logis de 8 chambres, bain et autres accommodations modernes. Mme Lambert, angle des rues Moody et Cabot.

ON DEMANDE

Une dame parlant le français et l'anglais, pour visiter les dames; nous payons un salaire et toutes les dépenses. S'adresser en personne, à M. J. Mortimer, Merrimack House, Lowell, entre 4 et 9 heures P. M., mardi.

ON DEMANDE — Un commis d'exépérience dans les épiceries et viandes. S'adresser à Georges E. Lauzière, 21 Aiken avenue. 7m

UN MEURTRE

RUMEUR NON MOTIVEE POUR UNE AFFAIRE FUTILE

Un simple coup de poing donné d'ivrogne à ivrogne cause toute la sensation

"Un meurtre dans le Petit Canada", tel est le cri qui a éveillé la population de Lowell hier vers 1h. Après enquête on constata qu'il n'y avait pas eu meurtre et que l'affaire qui a donné naissance à cette rumeur ne s'est pas du tout passé dans le Petit Canada.

Un nommé Gédéon Gadoury, assez connu, bien merci, joue le rôle principal dans ce drame. Gadoury qui a été arrêté sous accusation d'ivrognerie a raconté l'histoire suivante.

Il marchait sur la ruelle Malden, lorsqu'un individu l'approcha et le menaça, sans raison aucune, de le battre et même de le tuer. Notre ami continua sa route sans plus s'occuper de cet excité dont il ne craignit pas les menaces d'abord. Il se rendit jusqu'à la rue Market et l'autre le suivit en continuant à proférer ses menaces. Alors Gadoury se ravisant, vu qu'il serait préférable pour lui de ne pas attendre que l'homme le frappe et le blesse peut-être et se retournant, il lui administra un coup de coing à la Fitzsimmons qui eut pour résultat de l'envoyer embrasser sa mère la terre.

Des gens qui furent témoins de la chose se mirent à la poursuite de Gadoury; mais il s'échappa et parvint à les écarter. On avertit la police qui ne put trouver la trace de la victime mais finit par mettre le grappin sur l'assaillant.

Gadoury fut amené au poste par le détective Lallamme et le policeman Brault qui le firent écrouer sous inculpation d'ivrognerie. Il a été condamné à $5 d'amende pour ivrognerie ce matin.

LES PLOMBIERS

Ils tiennent absolument au salaire de $3.25 et à la journée de huit heures

Il y a eu assemblée des plombiers hier dans le Barristers' Hall et après quelques minutes de discussion, on a décidé de ne mettre en grève de suite ce matin à moins que les patrons n'accordent la journée de huit heures avec un salaire minimum de $3.25 par jour.

Les plombiers disent qu'il y a beaucoup d'ouvrage dans leur métier à l'heure qu'il est et qu'il ne sont pas payés comme leurs confrères des autres villes.

LE TRADES AND LABOR COUNCIL

Plusieurs rapports faits à la séance d'hier après-midi

Plusieurs rapports ont été présentés à l'assemblée du Trades and Labor Council tenu hier après-midi.

Les barbiers disent qu'ils ont eu du succès avec leur demande de fermeture d'une demi-journée par semaine. Les patrons du bas de la ville n'ont pas accédé de suite et n'ont pas voulu inaugurer le système au premier mais ils fermeront pour le premier lundi de juin.

Les boulangers disent que cinq patrons seulement n'ont pas voulu signer l'arrangement leur accordant la nouvelle échelle de salaires et le conseil a nommé un comité pour aller interviewer ces messieurs.

Le conseil avait invité plusieurs débitants de liqueurs à venir à l'assemblée. Quelques-uns d'entre eux n'y sont rendus et ont parlé d'une manière satisfaisante pour les organisateurs ouvriers.

LA GREVE

Il n'a pas grand développement dans la question de la grève des tisseurs aux manufactures Beaver Brook de Collinsville et Bay State de cette ville. La majorité des tisseurs de Collinsville sont en grève. Très peu ont abandonné l'ouvrage au Bay State.

Il y a eu une assemblée samedi après-midi dans la salle des réparateurs de métiers de Thomas Powers, de Olneyville. L'agent des grévistes qui a décidé les tisseurs à se mettre en grève, a adressé la parole. M. Powers a recommandé aux grévistes de tenir ferme, il leur a dit que la grève soutenue était le seul moyen de faire disparaître le système du double métier.

LA JALOUSIE

M. Joseph Albert frappé en pleine figure par un concurrent

Il y a certainement des personnes qui ne peuvent supporter la popularité dont jouit M. Joseph Albert, notre entrepreneur de pompes funèbres chez les citoyens de toutes les origines à Lowell. A preuve, ce qui est arrivé samedi après-midi pendant que notre ami M. Albert était à la maison de M. Mallioux qui venait de perdre son enfant.

Son Honneur le maire Dimon a passé une bonne journée hier et il était encore mieux ce matin. Nous sommes heureux d'apprendre qu'il a assez de force pour pouvoir s'occuper des affaires de la ville maintenant.

Mme Joseph Albert, notre entrepreneur de pompes funèbres chez les citoyens de toutes les origines à Lowell. A preuve, ce qui est arrivé samedi après-midi pendant que notre ami M. Albert était à la maison de M. Mallioux qui venait de perdre son enfant.

Son Honneur le maire Dimon a passé une bonne journée hier et il était encore mieux ce matin. Nous sommes heureux d'apprendre qu'il a assez de force pour pouvoir s'occuper des affaires de la ville maintenant.

O'Donnell & Gilbride Co

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

UNE VENTE DE

Bijouteries

DE MANUFACTURIER

Commence aujourd'hui dans notre magasin

Nous venons justement de recevoir un grand et bel assortiment de bijouteries venant directement du manufacturier et nous les mettrons en vente aujourd'hui à des prix beaucoup plus bas que ne soient jamais vus dans Lowell. Les suivants sont quelques-uns des marchés que nous offrons:

Boutons de collet, prix régulier 5c chacun, prix de vente 1c chacun.

Epingles de beauté, prix régulier 25c, prix de vente 10c la carte.

Epingles à cheveux, prix régulier 25c et 35c, prix de vente 17c chacune.

Epingles Brooch, prix régulier 25c et 35c, prix de vente 17c chacune.

Epingles de jupes, prix régulier 25c, prix de vente 12c chacune.

Epingles pour ceintrons, prix régulier 50c, prix de vente 25c.

Epingles pour ceintures, prix régulier 50c, prix de vente 25c.

Epingles pour écharpes, prix régulier 50c, prix de vente 25c chacune.

Chaînes de montre, quelque chose tout nouveau, prix régulier $1.00, prix de vente 50c chacune.

Bracelet Nethersole en argent sterling, valeurs régulières de 75c et $1.00 prix de vente 37c chacune.

Chaînes de cou pour enfants avec pendants attachés, prix régulier 15c et $1.00, prix de vente 37c chacune.

Bracelets à chaîne plaqués en or et en argent, valeur régulière de 75c et $1.00, prix de vente 50c chacun.

Epingles pour retiurons, un bel assortiment de marchandises de 75c, prix de vente 37c chacun.

Boucles pour ceintures, dessins nouveaux, prix de vente 25c chacune.

Chaînes longues pour dames, 48 pcs de longueur, garanties 3 ans, prix régulier $1.00, prix de vente 39c chacune.

Epingles châtelaine pour montres, prix régulier $1.00, prix de vente 50c chacune.

Chaînes Fob pour messieurs, prix régulier $1.00, prix de vente 50c chacune.

Broches un très bel assortiment avec toutes sortes de pierres, très bien faites, prix réguliers $1.00, prix de vente 50c chacun.

Chaînettes à poignets pour dames et messieurs, prix régulier de 50c, prix de vente 19c chacune.

Sacs châtelaine, prix régulier $1.50 prix de vente 75c chacun.

Sacs châtelaine, prix régulier $1.50 prix de vente 75c chacun.

Chaînes Fob de 14 karats, pour hommes, et chaînes de montre plaquées en or, garanties 15 ans, prix régulier 25c, prix de vente 19c chacune.

Chaînes Fob de 14 karats, pour hommes, et chaînes de montre plaquées en or, garanties 15 ans, prix régulier $5.00, prix de vente 47c chacune.

En vente au comptoir des gants près de l'entree au coin de la rue Palmer

O'Donnell & Gilbride Co.,

CAUSE CELEBRE

Quelqu'un remarque:

— Une cause célèbre, un drame en SIX actes, ça ne doit pas être fameux, c'est par trop long.

— Oui répliqua-t-on mais SI actent bien.....

Puissent tous vos troubles se terminer en fumée. Achetez vos cigares à la Lowell Pharmacy. Il y en a une variété qui permet à chacun d'y trouver le sien.

Ne vous en prenez qu'à vous-même si vous souffrez du mal de reins. Points de côté, douleurs rhumatismales, sans avoir essayé un empâtre impérial. Ils se vendent 25 cents et l'argent vous est remis si vous n'en êtes pas satisfaits.

Rochette et Delisle, pharmaciens-chimistes, 632 rue Merrimack.

Un prix nouveau

pour le meilleur sucre granulé, et livres pour $1.00, délivrés gratis aux familles de Thé et Café. Ordres par le magasin ou téléphone. Dickson's Big Tea Store, 48 rue Merrimack.

A. G. Pollard & Co.

VENTE SPÉCIALE DE

Chaussures de Travail pour Hommes

Environ 1000 paires d'Echantillons de chaussures de la Ste Croix Shoe Co., Calais, Me., à environ du 1-3 des valeurs régulières

Chaussures pour Hommes et Garçons Faites en veau Kangaroo, veau satin, dongola et cuir fendu, faites fortes et durables en un grand nombre de styles différents, valant $1.25 et $1.50 pour **98c la paire.**

Chaussures pour Hommes Faites avec lacets et congrès en différents cuirs, tels oil grai, seal grain, box calf, kangaroo et veau satin. Quelques-unes sont des chaussures très pesantes de travail, faites avec une ou trois semelles, nous en avons une grande variété de styles et de formes, elles valent de $1.50 à $2.00 pour **$1.89 la paire**

☛ Nous avons aussi 75 paires de chaussures pour hommes, $1.98 valant $3.00 et $4 00. Voyez notre exhibition dans la vitrine de la rue Palmer. Maintenant en vente dans le Dépt. de Chaussures du Sous-sol.

A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

UN ROI FAINEANT

Oscar de Suede dans les délices de Capoue

POURQUOI IL EST EN VILLEGIATURE A BIARRITZ

Le culte qu'il professe pour la beauté féminine

Paris, 5.—Le roi Oscar de Suède est actuellement en villégiature à Biarritz où un chroniqueur de "Figaro" M. Jules Huret, qui a obtenu une audience du petit-fils de Bernadotte, nous fait connaître notre lémpire de son temperament sympathique pour la France.

"Pourquoi le roi a-t-il choisi ce coin exterieur de la France pour se reposer?" demande M. Jules Huret.—Il me le dira lui-même tout à l'heure. Mais que fait-il de ses journées loin du souci des affaires et des contraintes officielles? Suivons-le depuis son réveil.

"Le roi se lève tard, vers neuf heures du matin. Il prend alors son premier déjeuner. Puis il sort. Il va sur la plage, accompagné de son médecin, d'un chambellan et d'un aide de camp. Il se promène le long du flot, achète des coquillages, s'arrête à contempler les enfants, de préférence ceux dont les mères lui paraissent jolies. Car il a le culte de la beauté féminine et particulièrement de la jeunesse. Il voit une jeune fille qui braque sur lui son appareil pour le photographier. Il s'arrête et demande gracieusement.

"—Suis-je bien ainsi?

"Certains jours, il va au marché. Il est populaire près des dames de la halle. Il s'arrête avec complaisance devant les minois des jeunes vendeuses, les interroge sur leur étalage et plaisante volontiers. Une d'entre elles m'a raconté l'histoire d'une botte de carottes nouvelles et une autre histoire de groudin (poisson commun par ici) qui les feroit rire longtemps encore! Dans la rue, les petites bonnes-mères, qui le connaissent, lui offrent leurs fleurs. S'il voit derrière la vitre d'un magasin deux yeux éveillés et un joli sourire, il entre, toujours accompagné de sa suite, choisit quelques bibelots, tapote la joue de la jolie vendeuse et s'en va content. C'est ainsi qu'il a acheté l'autre jour un bard en bronze sur un large piédestal d'améthyste brutes, un petit tambour de basque en étain, un chasseur en ivoire à l'affût sur le sommet d'un bloc de quartz. J'ai vu ces bibelots, qu'en ferai-t-il jamais? Mais j'ai dit que la marchande était jeune et jolie, elle lui a vendu ce qu'elle a voulu lui vendre.

"Vers minuit, il rentre à l'Hôtel. Des jeunes filles l'attendent, leur kodak à la main. Il paraît, et les déclics des appareils partent ensemble et sonnent comme des gâchettes de pistolet.

"A une heure et demie, le roi se met à table, dans une petite salle à manger où l'on peut tout au plus tenir six ou huit personnes, et dont la fenêtre ouvre sur la pleine mer. Après le repas, il s'étend, un livre à la main, sur une chaise longue, dans un grand salon de velours soufre rempli de corbeils de fleurs et de bouquets, on bien il se met à son piano et joue des œuvres de Grieg. Si ce sont des mélodies il les fredonne à mi-voix.

"Parfois il va rendre quelques visites accompagné du maréchal de la cour, M. Rustad, ou de son chambellan lituine, le baron Akerheim.

"A chacun de ses voyages dans le Midi, le roi Oscar rencontre quelques-uns des membres de sa famille ou des amis de la paye, et dont les destinées ne se solidarisèrent pas il y a quatre-vingts ans avec celle de son grand père. Il y a eu effet, un Bernadotte employé aux chemins de fer du Midi, un autre ouvrier à la "Petite-Gironde" à Bordeaux, une de ses petites cousines, qui doit il y a quelques années, se marier à un jeune magistrat de la région. L'autre matin, il avait invité à déjeuner cette dernière et son mari, et un autre aussi de ses arrières-cousins, qui fut fonctionnaire de l'empire, et sa femme. Il les avait retenus après le repas, et, comme il y avait cet après-midi-là un bal d'enfants au casino, on était tous allé en famille voir danser les enfants. Je me suis trouvé à cette petite fête et je ne le regrette pas. Le roi arriva en melon noir, laquette noire, un brassard de deuil au bras, gants de suède noir, chaussé de guêtres noires. Il s'assit entre les deux dames ses parentes, tandis que les hommes se tenaient à l'écart, causant avec les gens de la suite.

"Pendant que les charmants petits êtres secouaient leurs longues boucles et s'élançaient gaiement les pieds au rythme des polkas, je me disais que c'était vraiment bien de la part d'un monarque qui règne sur huit millions de sujets, non pas de se souvenir qu'il est un Bernadotte, puisque c'est là sa gloire, mais de s'en souvenir de cette façon, publique et affichante. N'y a-t-il pas là une certaine vraneur démocratique, et comme un parfum d'orgueil héréditaire?

"Le roi Oscar aime toujours la France. Il ne s'en cache pas d'ailleurs.

"—Je sais que du sang français dans les veines, me dit-il. Mon grand-père est né à Pau et ma grand mère à Marseille...

"Il me désigne la boutonnière de sa jaquette où se trouvent ensemble la Légion d'honneur, la médaille militaire et la médaille de sauvetage:

"—Vous voyez, je porte vos couleurs la médaille de sauvetage est celle à laquelle je tiens le plus, car c'est la seule que j'ai vraiment gagnée, au feu!...

"Il me raconte qu'en effet, se promenant un jour à Nice, il y a longtemps, sous l'empire, il vit une voiture s'emballer à fond de train la foule de l'observatoire. Les chevaux étaient emportés. Personne n'osait s'aventurer à leur rencontre, car le chemin de la Corniche à cet endroit côtoie l'abîme. Comme il était très fort et habile aux exercices de gymnastique, il se précipita à la tête des chevaux, réussit à les maîtriser au bout de quelques mètres, et sauva la vie à deux femmes qui se trouvaient dans la voiture. Il avait mérité la médaille de sauvetage, que l'empereur lui donna, et depuis il l'a toujours portée.

"Le lendemain, ou quelques jours après cet acte de courage, il vit dans un hassin public de Nice un tout petit enfant qui se débattait sous l'eau et qui aurait pu se noyer. Il enjamba le bassin et en remit l'enfant entre les mains de la nourrice infidèle occupée à flirter à quelques pas de là avec un militaire. Un rassemblement assez rapidement autour de lui, on lui demandait son nom.... mais il n'était pas prince à se faire connaître, il voulait qu'on l'appelât le prince-terre-neuve.

"Le roi raconte galement ces histoires, sur un ton un peu bas et hésitant.

"Je lui dis qu'en France la médaille militaire est l'une des plus enviées.

"—Je sais, dit-il, tous les cris ne pouvoir pas se faire un fief d'orage par Napoléon III en 1861 en même temps qu'à mon frère, au Champ de Mars, devant la garde impériale, en notre qualité de petits-fils d'un maréchal de France."

EAU DES CARMES

La pharmacie Rochette & Delisle vient de recevoir directement de France une forte consignation de cette fameuse préparation l'EAU DES CARMES.

Très peu de gens, croyons-nous, ignorent que l'Eau des Carmes en outre de ses remarquables propriétés médicales, sert à préparer une excellente liqueur CHARTREUSE dont l'usage est très répandu parmi nos bonnes familles canadiennes.

La recette pour faire la Chartreuse est fournie gratis à chaque acheteur d'une bouteille. Prix 45 cents, à la Lowell Pharmacy, 532 rue Merrimack a vendu ce qu'elle a voulu lui vendre.

"Vers minuit, il rentre à l'Hôtel. Des jeunes filles l'attendent, leur kodak à la main. Il paraît, et les déclics des appareils partent ensemble et sonnent comme des gâchettes de pistolet.

"A une heure et demie, le roi se met à table, dans une petite salle à manger où l'on peut tout au plus tenir six ou huit personnes, et dont la fenêtre ouvre sur la pleine mer. Après le repas, il s'étend, un livre à la main, sur une chaise longue, dans un grand salon de velours soufre rempli de corbeils de fleurs et de bouquets, on bien il se met à son piano et joue des œuvres de Grieg. Si ce sont des mélodies il les fredonne à mi-voix.

"Parfois il va rendre quelques visites accompagné du maréchal de la cour, M. Rustad, ou de son chambellan lituine, le baron Akerheim.

"A chacun de ses voyages dans le Midi, le roi Oscar rencontre quelques-uns des membres de sa famille ou des amis de la paye, et dont les destinées ne se solidarisèrent pas il y a quatre-vingts ans avec celle de son grand père. Il y a eu effet, un Bernadotte employé aux chemins de fer du Midi, un autre ouvrier à la "Petite-Gironde" à Bordeaux, une de ses petites cousines, qui doit il y a quelques années, se marier à un jeune magistrat de la région. L'autre matin, il avait invité à déjeuner cette dernière et son mari, et un autre aussi de ses arrières-cousins, qui fut fonctionnaire de l'empire, et sa femme. Il les avait retenus après le repas, et, comme il y avait cet après-midi-là un bal d'enfants au casino, on était tous allé en famille voir danser les enfants. Je me suis trouvé à cette petite fête et je ne le regrette pas. Le roi arriva en melon noir, laquette noire, un brassard de deuil au bras, gants de suède noir, chaussé de guêtres noires. Il s'assit entre les deux dames ses parentes, tandis que les hommes se tenaient à l'écart, causant avec les gens de la suite.

"Pendant que les charmants petits êtres secouaient leurs longues boucles et s'élançaient gaiement les pieds au rythme des polkas, je me disais que c'était vraiment bien de la part d'un monarque qui règne sur huit millions de sujets, non pas de se souvenir qu'il est un Bernadotte, puisque c'est là sa gloire, mais de s'en souvenir de cette façon, publique et affichante. N'y a-t-il pas là une certaine vraneur démo-

LE CHATIMENT APPROCHE

M. WALDECK-ROUSSEAU ORDONNE UNE ENQUETE SEVERE

Contre ceux qui se sont livrés à des abus intolérables

Paris, 5 — M. Waldeck-Rousseau, vient d'envoyer une circulaire à tous les préfets où il appelle leur attention sur le rôle joué par une certaine partie du clergé aux dernières élections et leur demande de lui envoyer les noms de ceux "qui se couvrant de leur ministère se sont livrés à de grossiers abus qui ne peuvent être tolérés"; et le ministre ajoute qu'aussitôt qu'il aura eu connaissance de leurs noms il prendra contre eux des mesures rigoureuses.

Londres, 5 — Le correspondant du "Times" à Paris dit qu'il est toujours douteux que M. Waldeck-Rousseau, président du conseil des ministres, envoie sa démission au président Loubet avant que la nouvelle chambre ne soit prononcée par un vote sur la politique du ministère.

Un grand nombre de personnes assurent qu'il donnera sa démission avant la première séance de la chambre et qu'en agissant ainsi il ne lui donnera pas l'occasion de se prononcer contre lui. D'autres disent qu'il se présentera au contraire devant elle et prononcera un long discours où il exposera les travaux accomplis par le ministère. Il demandera alors à la chambre un vote de confiance, dans le but de consolider la position de celui qui lui succédera.

Le correspondant dit également que selon son avis, M. Waldeck-Rousseau ne se retirera que lorsqu'un vote aura donné une idée exacte de la majorité sur la laquelle le ministère peut compter. Sil agissait différemment, ajoute le correspondant, on ne manquerait pas de dire que sa retraite est une défaite et qu'il n'a pas osé se montrer sur le champ de bataille où il disait avoir triomphé.

ATTENTION

Grande vente spéciale de beaux chapeaux chez Mme Riopelle: tous ces chapeaux sont d'après les modes les plus nouvelles et les prix sont réduits. Tous ces chapeaux sont exposés dans notre vitrine avec les prix. Venez les voir, ce sera votre avantage. Mme E. RIOPELLE.

LE SPIRITISME

EUSAPIA PALLADINO, LA FAMEUSE FEMME MEDIUM NE SERAIT QU'UNE MYSTIFICATRICE

Grand émoi dans les cercles spirites italiens

Paris, 5 — Il règne un grand émoi dans les cercles spirites italiens.

M. Guastavino, directeur du "Caffaro" de Gênes, accuse Eusapia Palladino, la fameuse femme médium, de n'être qu'une mystificatrice. Les manifestations psychiques dont elle se dit accompagnée ne seraient que "trucs" et imposture.

Pour le prouver, il publie dans son journal le récit d'une séance de spiritisme à laquelle il assista, en février dernier, chez l'ingénieur Ramorino. A la suite des phénomènes ordinaires de matérialisation: apports de fleurs ou d'objets par des mains invisibles, instruments de musique résonnant sans être touchés par personne, tentures s'agitant ou s'enflant comme sous un souffle surnaturel, attouchements et pressions de mains, etc., etc., M. Guastavino dit avoir reconnu, lorsqu'un visage s'approchait du sien dans l'obscurité, comme pour lui donner un baiser, l'haleine un peu forte qu'il avait remarqué chez Eusapia Palladino, en conversant avec elle avant la séance.

Cette observation ajoute-t-il, corroborait le récit qu'il tenait d'un ami de Gênes, devenu veuf, qui avait demandé à Eusapia d'évoquer l'esprit de sa défunte épouse. Celle-ci se manifesta par des baisers et des embrassements qui permirent à son mari de constater que l'esprit sentait terriblement le marsala. Or, Eusapia avait absorbé un verre de ce breuvage avant la séance.

Ce n'est pas tout; le directeur du Caffaro" conte que l'ingénieur Ramorino avait demandé au médium d'obtenir une empreinte du visage de son défunt père sur un bloc de stuc déposé sur la table autour de laquelle se faisait l'expérience.

M. Guastavino, malgré l'obscurité, observa qu'Eusapia, en agitant les bras et les jambes comme sous l'influence du délire psychique, imprimait à la table un mouvement d'inclinaison vers elle. Lui-même en étendant la main sentit que le corps du médium était fortement penchée en avant et lorsqu'il examina l'empreinte, il constata une vague ressemblance avec le profil d'Eusapia, qui ne lui laissa aucun doute que celle-ci ne fût à la fois le médium et l'esprit évoqué.

Votre bureau de toilette n'est pas complet sans une bouteille de Lotion impériale pour les dents. 25c à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Voulez-vous du Bon Vin Reconfortant

qui puisse vous donner de la force et vous faire du bien, donnez vos commandes tout de suite an fabricant lui-même. Ses vins sont de qualité supérieure et purs.

M. N. LACHANCE, FABRICANT, 119 RUE CHEEVER.

BONDS DE SURETE!

Assurez-vous contre la malhonnêteté en faisant prendre un bon de caution à vos employés dans la "Fidelity and Deposit Co.," de Maryland, la plus forte compagnie de sûreté du pays.

FRED. C. CHURCH SEUL AGENT, Central Block, 53 rue Central

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Le Bon Marché

Le Magasin qui donne toujours Satisfaction.

MOUSTIQUAIRES POUR PORTES ET FENETRES

Nous avons donné un ordre considérable de ces marchandises de bonne heure en décembre dernier. La manufacture est une des plus considérables des Etats Unis.

Tous les prix sont sur l'honneur.

Et pleinement garantis sous tous les rapports. Ne pensez pas parce que les prix sont bas que les moustiquaires sont à bon marché et ne valent rien.

Nous n'avons jamais vu de telles marchandises aussi bien faites, fortes et bien finies REMARQUEZ LES PRIX.

Moustiquaires pour Fenêtres

Finis en noyer noir, le meilleur fil, 16 pcs de haut, ajustables à n'importe quelle fenêtre jusqu'à 34½ pcs de large. 10c chacun.

Moustiquaires pour Fenetres

En bois dur, finis à l'huile, fil pesant, 24 pcs de haut, ajustables à n'importe quelle fenêtre jusqu'à 37½ pcs de large. 25c chacun

Moustiquaires pour Fenetres

Grandeur extra, même qualité que ci dessus, 30 pcs de large et s'étend jusqu'à 42½ pcs. Remarquez la grandeur) 39c chacun

Portes en Fil de Fer

Finies en noyer noir, bien faites, panneau de fantaisie, bon fil, complètes avec pentures, poignée et vis, toutes grandeurs 75c chacune

Portes en Fil de Fer

Cadres pesants en bois dur, panneau de fantaisie et coins shéloque et vernis, couvertes en fil de fer pesant extra, complètes avec pentures à ressorts, poignée et vis, toutes les grandeurs 98c chacune

Grands Marchés Spéciaux

..... Dans les Chapeaux!

C'est au fait bien connu que nous sommes les quartiers généraux pour les chapeaux confectionnés et pour faire rouler la boule nous offrirons 25 douzaines de Chapeaux garnis pour Dames pour 85 cts chacun, formes nouvelles et valant bien $2.00.

Nous offrirons aussi des bargains en marchandises. N'achetez pas la valeur d'un dollar d'articles de modes avant de visiter notre magasin.

W. S. McINTYRE, 650-656 Rue Merrimack.

Chas. T. Saul & Co

PRINCIPALE MAISON D'OPTIQUE DE LOWELL.

ELEGANTS QUARTIERS NOUVEAUX.

Nos salles d'ajustement sont un modèle de commodité, étant pourvues d'instruments nouveaux et des plus modernes pour l'examen des yeux. Tout ouvrage garanti. Donne une attention personnelle à la préparation des prescriptions des oculistes Nous découpons nos propres lentilles, nous protégeant ainsi des erreurs et d'un travail inférieur.

CE QUI EST D'OPTIQUE, NOUS L'AVONS.

Chas. T. Saul & Co., 232 Rue Merrimack, Vis-à-vis l'église Ste-Anne.

HUBERT DENEAULT, Marchand de Pianos et de Machines à Coudre. Bas prix et satisfaction garantie. 749 rue Merrimack.

V. A MARET & CIE., ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Chesver. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et tailler les habits. Une visite est sollicitée.

Si votre Bicycle est malade, portez le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

A. Dndevoir & Cie.

Ecurie de Louage Pension de Chevaux

Voiture de toutes sortes à louer. Voitures avec tubes pneumatiques. Sleighs de première classe.

Prix Très Bas.

Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.

Ecurie de Cosgrove, dans la cour du Tremont House, RUE MERRIMACK.

Téléphone, 914-12.

Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, tou s commande de travaux de blanchage.

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Réduction dans les prix du Charbon.

A dater du 1er mai, le prix du Charbon sera réduit de $7.25 à $6.25 la tonne. Cette réduction n'est que pour le mois de mai. Après ce mois les prix augmenteront de 10c la tonne au 1er de chaque mois.

J'invite mes pratiques à profiter de l'occasion d'acheter leur charbon à prix réduit en envoyant leurs commandes aussi tôt que possible.

J'ai aussi un bon assortiment de

Briques, Chaux, Ciment, etc, etc,

que je vends à aussi bon marché que qui que ce soit.

A. Choquette, 426 rue Moody.

GRATIS! GRATIS!

Dents Extraites Gratuitement.

Nous employons la méthode scientifique la plus moderne de l'ART DENTAIRE SANS DOULEURS. Tous ouvrage garanti pour 10 ans. SANS DOULEURS: Extraction, Remplissage, Couronnes et Ponts de faits tout ouvrage connu dans l'art dentaire fait dans notre bureau.

Bonnes Dents $3.00 la Service. AJUSTEMENT GARANTI.

Nous donnons à chaque client UN REMPLISSAGE GRATIS afin d'introduire notre méthode de remplir sans douleur.

Couronnes en Or 22 K $2.00

Notre Specialite.

Remplissage en or	75c et plus
Remplissage en Argent	25 cents
Dentiers Réparés	50 cents
Dents Nettoyées	Gratis

Heures de Bureau de 8 a. m. a 9 p. m. Dimanche de 9 à 4 p. m.

New York Painless Dental Parlors 182 Rue Merrimack, LOWELL.

Au dessus de O'Donnell & Gilbride Co.

Guerissez Votre Rhume

Avec le toujours fameux

Sirop Impérial de Pin Blanc et de Goudron

C'est le remède de tout le monde.

Pourquoi pas le votre.

Se vend 25 cents la grande bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la Pharmacie

Rochette & Delisle, Rue Merrimack.

Pas de Grève!

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVEZ DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle, Coin des rues Aiken et Moody

NE PAS OUVRIR LES FLEURS

(Petite déclamation pour Fillette.)

Laure avait un rosier un peu lent à fleurir;
Le bouton verdissait; mais quand viendrait la rose?
"Rose, disait l'enfant, ne veux-tu pas t'ouvrir?
Voilà tout près d'un mois déjà que je l'arrose."
Enfin la fleur gonflant le bouton entr'ouvert
Faisait craquer déjà son petit corset vert:
La floraison était certaine.
Mais Laure n'attend pas. D'une imprudente main
Elle sort la fleur de sa gaine;
La fleur mourait le lendemain.
Rien ne vient en un jour; laissez mûrir les choses,
Si vous voulez garder leur vie et leurs couleurs,
Laissez croître l'enfant! Ne hâtez pas les roses
Il ne faut pas ouvrir les fleurs.

LOUIS RATISBONNE.

GASTRONOMIE

Cervelles de mouton frites. — Faites cuire les cervelles dans un court bouillon d'eau vinaigrée, salée, poivrée, aromatisée de thym, laurier, avec persil, oignons, etc., égouttez-les et trempez-les ensuite dans une pâte à frire (recette suit). Placez-les alors dans la friture bien chaude. Portez sur table avec accompagnement de sauce tomate avec sauce piquante (dans une sauciere) ou simplement avec citrons coupés en quartiers. Il faut une cervelle par personne.

BON A SAVOIR

Mixture pour l'adhérence des poudres de bronze sur le fer. — Faire digérer 112 grammes de gomme laque et 14 grammes de benjoin dans un demi litre d'alcool méthylique. Laisser déposer, séparer, la portion claire et la mélanger avec quantité suffisante de poudre de bronze. Appliquer la mixture à l'aide d'une brosse sur le fer chaud et recouvrir d'une laque ou d'un vernis convenable.

L'ALCOOLISME

LES MOYENS EMPLOYES EN RUSSIE POUR COMBATTRE LE FLEAU

Etudes instructives du Dr Gabriel Marcow

Il est fort intéressant de voir les efforts tentés dans plusieurs pays d'Europe pour lutter contre la dangereuse intempérance et parmi ces pays la Russie n'est pas l'un des moins curieux à examiner.

Un Anglais, le Dr Gabriel Marcow, vient de publier un récit fort instructif de ses études sur les procédés en vogue en Russie pour lutter contre l'alcoolisme.

Le paysane russe ne boit ni vin ni bière. Il a une grande que du "vodka", sorte d'eau de vie de grain, de consistance foncée et ne contenant qu'assez peu d'alcool. En dehors du "vodka" il ne boit que des boissons de fruits fermentés, moins alcooliques que le cidre.

En semaine, l'ouvrier et le paysan russe boivent peu, par contre les jours de fêtes et les dimanches ils se soûlent avec obstination et persévérance.

Quant à la bourgeoisie et à l'aristocratie, d'après M. Marcow, elles boivent avec prodigalité le vodka et le champagne.

Le Dr Marcow fait remarquer que le Russe absorbe l'eau de vie à la façon des Anglais et des Américains, d'une seule lampée, et il déclare sans ambages que cette façon de boire est beaucoup plus funeste que la façon française, qui consiste à boire par petits coups.

En effet, dit-il, l'usage de l'alcool produit tout d'abord des effets hilarants, immédiatement suivis de réaction, sous forme de dépression; plus doucement et lentement est introduit l'alcool dans le système, plus longtemps dure l'effet hilarant, et moins est prononcée la dépression subséquente. Par suite, dans les lieux où l'on absorbe l'alcool debout et rapidement, vous ne voyez que peu de gens rendus gais et de bonne humeur. Ces gens-là sont tristes, tourmentés, deviennent batailleurs, et finissent par succomber à la stupeur.

En vue de restreindre la consommation des liqueurs enivrantes, le gouvernement russe a accaparé le monopole de la fabrication et de la vente. L'un des résultats est d'assurer une qualité absolue et la pureté du liquide vendu.

Les magasins de débit portent l'inscription "Dépôt de Liqueurs No...." Si vous entrez, vous trouvez un comptoir que protège un grillage, tel que dans les banques, le vendeur ou plus souvent la vendeuse se tient derrière ce grillage. Il n'y a ni table ni chaise, dans la salle. Il n'y aucun étalage de bouteilles.

L'alcool se vend sous trois formes différentes: à 35o, 90o et 40 degrés. Cette dernière catégorie est celle du vodka. C'est l'Etat qui somme et paye la personne qui vend. Il est défendu de vendre aux enfants, aux personnes en état d'ébriété, ainsi qu'aux soldats. Le client entre, achète sa bouteille et ressort; il lui est interdit de consommer dans le magasin.

Le paysan russe, dit M. Marcow, débouche la bouteille et s'y abreuve dans la rue, au sortir du dépôt. La police d'ailleurs fait preuve trop souvent d'une complaisance coupable, car il est défendu de boire dans la rue et cet excès pourrait être facilement supprimé.

Il ne semble pas jusqu'à présent depuis 7 ans que ce mode de restriction ait eu un effet sensible sur l'ivrognerie. Le bénéfice le plus sensible a été de procurer d'énormes revenus à l'Etat, manufacturier et débitant.

Des permis spéciaux de vente sont délivrés aux cafés et restaurants; mais comme il leur est défendu de vendre l'alcool à emporter, ils font peu usage des dépôts et ce qui par suite le débitant ne gagne pas un seul centin dessus, vous ne pouvez obtenir d'alcool qu'en commandant un repas.

En dehors de ces mesures spéciales de restriction, le gouvernement russe s'est préoccupé de créer dans tout l'Empire des lieux de lecture, d'amusements, des restaurants et autres endroits publics où attirer le peuple et par suite le soustraire à l'isolement, et au désœuvrement, causes trop fréquentes des abus alcooliques.

A St Pétersbourg même existe un palais superbe construit par les ordres du czar Nicholas II où plus de 20,000 personnes viennent souvent passer la journée du dimanche On y trouve des chambres de lecture, bibliothèques, restaurants, concerts, terrains de sport, etc., etc.

Comme on peut le voir par ce court résumé, la Russie est loin d'être aujourd'hui la contrée de la stupide ignorance et beaucoup de peuples pourraient courir au czar les intelligentes initiatives prises pour régénérer la Russie et combattre le terrible fléau de l'alcoolisme.

BEAU PLAIDOYER

UN AVOCAT IRLANDAIS DEFEND LA CAUSE DES FRANCO-AMERICAINS

Il proclame nos droits à la conservation de notre langue et à la desserte de nos églises par des prêtres de notre nationalité

M. Hugh J. Carroll, avocat irlando-américain de Pawtucket, Rhode-Island, adresse au "Jean-Baptiste" de la même ville, la lettre suivante au sujet de la fédération des sociétés catholiques:

Je suis convaincu que la position des Américains de langue française n'est pas comprise ou appréciée à sa juste valeur par les Américains catholiques d'origine irlandaise.

"Cette erreur fondamentale ne doit cependant pas être attribuée aux chefs de la fédération. Il faut remonter plus haut.

"Pour ma part je crois que les Canadiens-français catholiques ont la liberté de conserver leur langue maternelle. Je crois de plus qu'ils sont justifiables de demander à être desservis par des prêtres de leur origine quand cela est possible et que les intérêts généraux de la religion n'en souffrent point.

"On devrait en féliciter les Canadiens-français et les encourager à garder leur langue, laquelle n'exclut pas la loyauté ni envers l'Etat ni envers l'Eglise. Je ne crois pas que l'Eglise n'y oppose; car elle recherche les âmes plutôt que la race ou les races. Les Canadiens-français méritent donc notre approbation la plus sincère.

"Aucun pays—l'Histoire le prouve surabondamment,—n'a subi plus de persécutions que l'Irlande pour sa religion et son parler national, et je diffère d'opinion avec ceux qui pensent que tout a été pour le mieux sous ce rapport. Si l'Irlande n'avait pas connu sa langue primitive, l'esprit national y serait beaucoup plus développé. Le retour vers le gaélique, en Irlande et ailleurs, est le mouvement le plus heureux dont fasse mention l'Histoire.

"L'Eglise n'a jamais demandé à un peuple de renoncer à sa langue. Au contraire, elle a toujours voulu qu'il le conservât.

"Honneur donc aux Canadiens-français pour leur attachement à l'idiome de leurs pères, de cette race vaillante et forte qui s'efforce de christianiser les Indiens au lieu de les exterminer comme la boycottement fait certain peuple anglophone.

"Si les chefs de la fédération des sociétés catholiques entendent réussir, il faut d'abord que les sentiments des Canadiens-français soient respectés et qu'on cesse de molester ces derniers à cause de leur langage et de leur organisation religieuse.

"Les Canadiens-français de la Nouvelle-Angleterre sont trop nombreux, trop intelligents et trop entreprenants pour qu'on tente de concourir à leur unité. Il faut qu'ils soient reconnus.

"Comme catholique d'origine irlandaise, j'espère que leurs respectueuses demandes seront accordées et que l'intérêt qu'ils portent à leur langue maternelle engagera les autres races à les imiter."

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guerie, grace à notre nouveau traitement perfectionné. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous ferons parvenir notre opinion. CLINIQUE AURALE 19 West 12th St., New York.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de quelques unes à une de R-I-P-A-N-S-TABULES. Le moyen le plus économique, puisque de 5 cts est donné pour un cas ordinaire. La boutelle de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

Lowell Opera House

Samedi, Matinée et le Soir, Beau drame de la vie américaine par James A Herne.

"SHORE ACRES"

PRIX SPECIAUX POPULAIRES

Matinee, 25c, 35c, 50c. Soir, 25c, 50c, 75, $1

MM. Julien Daoust, Valere Remy, Louis Labelle dans

Une Cause Celebre

Supportes par un fort personnage de 70 artistes

Lundi et mardi, les 5 et 6 mai.

PRIX—25, 35 et 50.

Billets et plan de la salle à la pharmacie de Houle, angle des rues Moody et Aiken jusqu'à 3.30 heures p. m.

Nap. Bilodeau

Entrepreneur de Pompes Funèbres. Seul entrepreneur Canadien dig'one.

BUREAU:—579 RUE MARKET.

Voitures pour baptemes, mariages, funerailles

M. E. Bartl est a mon emploi et il invite ses amis à lui faire visite.

La Maison Renommée pour les Prelarts, Tapis, Meubles de Maison

Prélarts Américains
Prelarts Anglais
Prelarts Linoleums
Tapis en laine extra
Tapis Roxbury
Tapis en Velours

Venez voir les centaines de dessins que nous offrons. Nous rivalisons avec n'importe quel magasin de Lowell pour notre beau choix ET NOS BAS PRIX.

Special pour cette Semaine

Nous venons de recevoir un lot de tapis en laine extra, des patrons tout nouveaux qu'on a achetés d'un marchand qui se retire d'affaires. Ces tapis valent 75c la verge. Cette semaine on donnera le profit à nos pratiques nous les vendrons à

58c la verge.

Nous mettrons aussi en vente 300 coupons de Prélarts de tous prix valant 35c, 4 et 60c la verge. Cette semaine nous les sacrifierons à

15c, 20c, et 25c la Verge.

Ne manquez pas cette occasion. C'est le meilleur bargain que vous puissez avoir cette saison.

POUR CETTE SEMAINE SEULEMENT.

ELIE DELISLE, 52 - 54 Rue Tucker. - - - Petit Canada.

Chartreuse Normande Verte

Chartreuse Normande Jaune

En etuis de 25 cts avec direction complète pour la préparation de cette liqueur exquise. . . . . .

Le contenu de chaque étui est suffisant pour faire un demi gallon de Chartreuse.

—EN VENTE A LA—

PHARMACIE Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

Pour le Gazon et le Jardin.

Il vous faut mettre le gazon et le jardin en ordre et il n'y a rien de plus commode pour cela qu'une

Brouette de Jardin, $3.25

Ainsi que les râteaux pour le gazon et toutes sortes d'instruments pour le jardin.

GRAINES Notre stock est frais et sûr. 635-639 rue Merrimack. ☞ Demandez le catalogue,

La Thompson Hardware Co., 254-256 RUE MERRIMACK. NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Gratis! Gratis! Gratis!

Un joli médaillon, peint à la main, donné gratis à toute personne achetant pour $10.00 de marchandises à notre magasin.

Ne manquez pas de venir les voir dans nos vitrines.

George E. Mongeau, 462 rue Merrimack, vis-à-vis la rue Tilden.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissé sont la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, *6.45, *8.05, *9.35, 12.12 *2.40, 11.00 a. m.; 1.40, *3.00, 4.35, *7.40 p. m. DIMANCHES, 8.40 a. m.

Les trains laissent la station de la Jonction de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.26, *6.49, *8.45, *10.50, 7.0- *12.50, 2.44, *4.42 p. m.; *12.05, 12.14, 12.38 *2.45, 1.44, *7.45, *11.55 p. m. DIMANCHES, *2.17 *3.55, 7.19, *9.25 p. m. DIMANCHES, 8.25, 7.37, *9.15, 8.44, 9.17 a. m.; *12.05, *7.05, 4.25, *5.30 5.54, *7.25 p. m.

Pour Lawrence, 5.36, *6.50, *7.55, *9.30, *10.50 a. m.; *12.05, 1.28, *2.30, *3.55, *5.17, *6.15, 7.00, *8.55, *11.25 p. m. DIMANCHES, *8.15 a. m.; *12.05, *5.30 p. m.

Pour Haverhill, 5.36, *6.50, 7.55 a. m.; 1.28, 5.17, 7.00 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 5.36, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 8.30, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Rockland, 8.30 a. m.; 12.05 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Bangor, 8.30 a. m.; 12.05 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Eastport, 8.30 a. m.; 5.30 p. m.

Pour Portland, le lundi, mercredi et vendredi, 5.30 p. m. DIMANCHES

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Frenchman's, Mt. Desert et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.36, 7.56, 7.35, *7.45, 11.05 a. m.; 12.00, 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.40 a. m.; 4.28, 5.56 p. m.

Pour Ayer avec correspondance les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 7.35, 11.05 a. m.; 5.45 p. m. DIMANCHES, 8.40 a. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P.: Nashua à Portland, Me., 11.05 a. m. (5.56 p. m. à Rochester seulement.

Pour Antrim, Milford et Wilton, 5.36 a. m.; 1.40, 5.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Greenfield, Keene, Winchendon, Gardner, Hillsboro, Bennington, Peterboro, Hancock, 7.35 a. m.; 5.45 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, *7.45, *9.45, 11.05 a. m.; 12.00, 1.44, 4.28, 5.40 p. m. DIMANCHES, 5.30, 10.52 a. m.; 12.00 3.02, 9.55, *10.50 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.35, *9.30 a. m.; *12.00, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *6.45 p. m.

Pour Sanbornville

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 5 mai 1902.

La "Tribune" de St-Hyacinthe entre dans la quinzième année de sa publication. Nous lui souhaitons longue vie et des succès aussi marquants que ceux qu'elle a eus depuis sa fondation.

La suprematie anglaise

Le "Truth" de Londres, publie un intéressant article sous la rubrique "Impérialisme" où le monde qui en décode". L'auteur est M. Henri Labouchère une des plus fines plumes du journalisme européen. Il a l'expérience, le sens pratique, la touche, et tout cela vient dire dans la pensée que nous lui empruntons: "Rêve de la suprématie commerciale de l'Angleterre".

M. Labouchère n'est pas un cajoleur, mais il est peut-être le meilleur ami de l'Anglais, par ce fait même qu'il dit à la Grande Bretagne de rudes et réelles vérités.

Il serait bien long de le réciter et nous allons résumer.

Pour un observateur impartial, c'est un avantage que de subir le trouble-fête qui s'empare de John Bull en constatant les progrès des républiques américaine. Pendant à peu près deux générations l'évangile du salut du genre humain, dit-il, au moyen des exportations anglais, a été prêché avec une sincère conviction par les politiciens anglais, les hommes d'affaires anglais et presque tous les Anglais dans les sphères diverses où ils exercent leur activité.

Ce fut une nation agonisante de l'Europe et de l'Asie, une république turque de l'Amérique du Sud, une région sauvage de l'Afrique, peuplée d'idolâtres et d'antropophages ou enfin une colonie anglaise frappée de pauvreté.

Pendant des années l'on a prêché l'évangile du salut et scrupuleusement suivi les préceptes. Mais il appert que cela était peine perdue et que le résultat reste bien loin des vieilles doctrines.

M. Labouchère est d'avis qu'avec une population bien plus grande et des ressources naturelles de beaucoup supérieure, les Etats-Unis offrent un champ bien plus vaste à l'accumulation de la richesse que celui auquel l'on pourrait jamais aspirer.

Les Américains à leur tour—c'est tout naturel—veulent régénérer le monde avec leurs capitaux et leurs entreprises. Ils appliquent les américaines méthodes, il est vrai, mais celles-là qui reflète l'humanité. Ils se rendent maîtres des routes publiques,exploitent toutes les entreprises, s'offrent à doter le vieux Londres, que ses habitants sont trop pauvres ou trop stupides pour construire eux-mêmes

Les Américains se manifestent par une autre sphère encore. Ils obtiennent la moitié du commerce de tabac des îles britanniques pour avoir l'avantage d'avoir de la marchandise américaine d'après les principes américains. Enfin, dit M. Labouchère, ils mettent une main sacrilège sur la machine marchande à l'aide de laquelle "l'Angleterre commande les mers".

Ce n'est pas étonnant si John Bull se trouve dans un état de constipation comique. Le monde, à son point de vue a complètement changé. Il n'est plus un sommet; il se trouve dessous. Au lieu d'être l'exploiteur, il est exploité.

Mais il vaut mieux suivre M. Labouchère dans son raisonnement textuel:

"Depuis environ vingt ans, dit-il, nous avons été obsédés de la manie d'acquérir dans les parties du monde les plus isolées, des ouvertures aux capitaux anglais et de nouveaux marchés pour les marchandises anglaises. Cette manie a fait le fond de toutes nos pensées et de notre politique nationale.

"Qui faisait l'étranger pendant que nous possédions ce fantôme ?

"Lui aussi cherche un débouché ultérieur pour le surplus de ses capitaux et un marché étranger pour le surplus de ses marchandises, et où les trouvera-t-il d'abord ? En Angleterre.

"Pendant que nous cherchons à étendre le champ de notre commerce et nos placements en obtenant le contrôle de pays qui n'ont point de population, ou de peuples qui n'ont besoin de rien, les manufacturiers et les capitalistes de l'Allemagne et des Etats-Unis d'Amérique, trouvent en Angleterre les plus beaux débouchés du monde.

"Pendant que nous dépensons des millions à construire des chemins de fer à travers l'Afrique qui ne peuvent rapporter aucuns profits durant cette génération et peut-être la suivante, le capitaliste américain découvre un puissement rémunérateur pour ses millions en améliorant les moyens de locomotion à Londres.

"Pendant que nous dépensons des millions sans nombre à assurer les frontières territoriales en Asie et en Afrique, et à maintenir des armées pour les défendre, dans l'espoir de fournir à une population sans le sou des marchandises de Manchester et de Birmingham, nos concurrents, allemands et américains nous supplantent dans notre propre pays.

"Des capitalistes individus ont souvent échappé la proie pour essayer d'en saisir l'ombre, mais on n'avait jamais vu avant toute une nation faire un tel effort.

"Ce fut de samedi à dimanche, un changement subit s'est opéré chez le malade et il n'a fait que fabriquer dans la journée d'hier pour s'étendre à 5h. 40, entouré de son épouse et de ses deux fils. Il est probable que ces derniers arriveront trop tard pour assister à ses funérailles ayant été à Chicago. Potter Palmer était âgé de 76 ans. En 1871 il épousait Mlle Bertha M. Honore, fille d'un riche capitaliste de Chicago. On évalue sa fortune à $25,000,000.

Le 4ieme contingent

Nous lisons dans le "Journal":

Il paraît y avoir certaines divergences d'opinion sur le choix des militaires qui représenteront l'armée canadienne aux fêtes du couronnement. Une chose est certaine et ne devrait souffrir aucune discussion, c'est que ceux qui ont été à la peine méritent d'être à l'honneur. Quelle que soit l'opinion d'un chacun sur la participation des soldats canadiens à la guerre sud-africaine, il n'y a pas à discuter que l'envoi d'un contingent canadien étant décidé, les premiers qui ont droit d'en faire partie sont ceux qui ont enduré peine et misère pour le drapeau et qui ont su maintenir par leur courage et leur brauure l'éclat du nom canadien. Il est important sans doute que l'apparence des soldats appelés à figurer aux fêtes du couronnement soit excellente, mais on ne saurait mieux assurer cette condition qu'en choisissant les hommes mêmes que l'on a vus nouvellement pour leur force physique et leur qualité martiale. Et puis comment vaincre les soldats canadiens-français en cette circonstance. Ne n'ont pas été admis de faveurs pour leur passage. Plusieurs nous citèrent dans les régiments sont passés inaperçus devant les distributions de récompenses. Nous espérons qu'au moins cette fois on sera plus juste à leur égard et qu'on fera place à quelques-uns d'entre eux. Le choix des membres du contingent d'honneur est une affaire plus délicate qu'on le pense généralement. Le ministre de la milice devra bien y donner un soin spécial.

Farine à la Marque "GOLDEN ROSE"

Est la farine de choix du meilleur fils du printemps. Elle fait le meilleur pain ; plus de pain et coute moins C'est la réclame que nous faisons pour votre préférence de fleur.

LE BARIL 4.20

1/2 baril $2.40. 1/8 baril 55c

CAFES "Golden Rose"

Un véritable Mocha riche et doux —fort et comme du vin. Valant au détail deux fois autant que nous demandons.

La livre, 20c

2½ lbs - 50c

THES "Golden Rose"

Sont du meilleur choix et du meilleur goût. Délicieux dans le goût et fort en arome. Ils valent 75c la livre.

La livre, 35c

3 lbs - $1.00

Tout ce qui est vendu est garanti donner satisfaction ou votre argent est remis.

ECONOMIES DE MAI A LA PLUS GRANDE COMPAGNIE D'EPICERIES DE LA NOUVELLE-ANGLETERRE.

L'économie est la grande question du jour. Cette année est une année de prix élevés. Les "trusts", les lois du besoin et la demande se sont combinés pour mettre les dépenses de la vie au moins 30 p.c. plus élevées qu'il y a un an. Les gages et les revenus ne sont pas en harmonie avec les prix élevés que la prospérité nous a apportés. En face des prix élevés des produits nets et des épiceries, par des vieux contrats et des achats immenses nous sommes capables de vous offrir ces épiceries de choix à des prix plus bas que jamais. Notre manière de vendre en gros vous économise le profit de l'épicier au détail. Jamais la puissance d'acheter pour argent comptant ne s'est montrée aussi efficace. Cette annonce ne vous dit qu'une partie de l'histoire. Nos comptoirs en notre lieu d'affaires complète histoire vous diront l'autre partie. ECRIVEZ OU VENEZ.

Un paquet de une livre de nouvelles gadelles ..... 8c.
Bonnes prunes nouvelles, 2 livres ..... 8c.
La meilleure mélasse de Porto-Rico cruche de 1 gallon ..... 26c.
Boîtes d'un gallon de sirop d'érable pur du Vermont 75c, bouteille de 1 quart ..... 19c.
Boîtes de 2 livres de pois de jolie, la douzaine $1.00, la boîte ..... 9c.
Boîtes de 2 livres de tomates, la douzaine $1.40, la boîte ..... 12c.
Boîtes de 2 livres de blé-d'inde de l'Etat de New York, la douzaine $1.00, la boîte ..... 8c.
Boîtes de 2 livres de poires Bartlett, la douzaine $1.00, la boîte ..... 9c.
Boîtes de 2 livres de bonnes pêches Jaunes, la douzaine $1.15, la boîte ..... 10c.
Grandes boîtes de saumon Rose d'Alaska, la douzaine $1.00, la boîte 9c.
Boîtes plates de saumon Rose en tranches d'Alaska, la douzaine $1.30, la boîte ..... 11c.
Saumon rouge en tranches Sockeye de choix extra, la douzaine $1.75, la boîte ..... 15c.
Sardines américaines, la douzaine 42c, la boîte ..... 4c.

Tapioca Pearl 10 livres 30c; 2 livres 7c
Bleu riz nouveau, 10 livre 29c, 2 livres 8c.
Gelatine brillante de Knox, le paquet 9c.
Bon empois, le paquet ..... 4c.
Biscuit Shredded Wheat, le paquet 10c
La meilleure muscade, la livre 29c, ¼ de livre 8c.
Les plus belles fèves ramassées à la main de l'Etat de New York, le peck 39c, la quart 5c.
Catsup à l'étiquette bleue de Curtis, bouteille d'une chopine ..... 15c.
Confitures assorties, jarres de 1 livre ..... 9c.
Bouteille de 2 onces de citron ou de vanille ..... 9c.
Cacao "Regina" de Ginter, le meilleur fait, boîte d'une demi-livre 18c boîtes d'une livre ..... 35c.
Biscuits communs de Kennedy, la livre ..... 9½c.
Paquets de une livre de salines ou Butter Thins ..... 13c.
2 livres de sucre absolument sans os ..... 24c.
Poudre à patisserie "Golden Rose", la livre ..... 16c.
Lait condensé Suisse à la marque Nestlé, la boîte ..... 10c.

GINTER GROCERY Co.
TROIS MAGASINS A BOSTON NOS MAGASINS RUE MERRIMACK.
NOUS SOMMES CANADIENS PRIT A vous servir.

Succes Enorme dans notre Vente de Beurre à prix Réduit

Nos prix réduits qui ont été grandement annoncés, ont fait plus pour amener les prix du beurre à leur propre niveau que toute autre chose pouvait possiblement le faire. Nous vendons que le beurre le plus délicieux, le plus frais des prix un tiers plus bas qu'ailleurs.

"Locust Valley". Beurre par excellence de la beurrerie régie.

5 Lbs. $1.20

La lb coupé de la tinette, 24c

Plus beau beurre de beurrerie de l'Etat de New York, marque Columbia County.

5 Lbs. $1.25

La lb coupé de la Tinette 25c

ŒUFS

Des prix sur les œufs qui ne vous trompent point. Tous les œufs que nous vendons sont strictement frais et du stock nouveau.

Boîte de 2 Douzaines 36c

La douzaine 18c

Procurez-vous notre liste complète des prix hebdomadaires gratis.

L'immigration

Le budget du Canada consacré à l'immigration n'existe pas d'aujourd'hui, il date de plusieurs années; mais c'est depuis l'arrivée au pouvoir des libéraux qui le critiquaient pourtant, qu'il a pris les proportions d'un demi-million par année. On avait des amis à récompenser, des manipulateurs d'élections à payer de leurs méfaits, et le service intérieur ne suffisant pas à toutes les exigences, on a créé à l'étranger de nouvelles positions sous prétexte d'activer l'immigration du Canada.

Quel a été le résultat de cette politique? Le recensement a démontré son insuffisance au point de vue du nombre et la comparaison des documents officiels prouve qu'il a été non moins désastreux quant au trésor. Quelques exemples suffiront à démontrer ces faits.

De 1893 à 1896, l'entrée de 4,836 Irlandais a coûté vingt mille piastres. Depuis 1896, 3,457 Irlandais ont contésoûtainte-trois mille piastres-piastres.

De 1893 à 1896, 62,916 immigrants anglais et irlandais ont coûté quatre-vingt-dix mille piastres. Depuis cette date 47,500 immigrants de même nationalité ont coûté cent vingt-neuf mille piastres.

De 1891 à 1901, 262,252 immigrants sont entrés au Canada au coût total de deux millions et demi, dont huit cent soixante-trois mille piastres payées par les conservateurs et un million et demi payé par les libéraux.

Ce sont là des chiffres officiels. L'immigration coûte donc deux fois plus cher sous le régime libéral que sous l'administration conservatrice. En Irlande et en Angleterre surtout, elle coûte trois fois ce qu'elle coûtait avant 1896, bien que le nombre des immigrants soit de moitié moindre.

Maintenant prenons le résultat au point de vue de la population c'est-à-dire du cens! Suivant nos documents officiels, le recensement ne constate qu'une augmentation totale d'un demi-million. Il faut donc conclure que c'est énormément perdu des nôtres ou que ces étrangers, soumis à la rude température pour leurs physiques aux frais du trésor public, n'ont fait que passer et s'en sont allés ailleurs chez le voisin.

Le Canada a donc perdu son argent ou l'a donné à des étrangers au détriment des enfants du sol.

Tout le mal consiste à continuer cette politique sans au moins la corriger! Nous ne le croyons pas, et tout homme qui comprend ses responsabilités ne peut dire le contraire. C'est de la folie que de dépenser million par dessus million sans résultat appréciable. Chaque recensement prouve que la population augmente dans une moindre proportion, mais même dans la proportion de l'accroissement naturel. Traditionnellement le budget de l'immigration ne rapporte rien, ou presque rien, de nous. Pourquoi alors persister dans un système aussi ridicule, Mieux vaut consacrer cet argent à la conservation des richesses naturelles et actuelle la colonisation, en prouvant aux enfants du pays qu'ils sont les premiers considérés et qu'ils seront les premiers servis.

Le second année le débat sur l'immigration provoque des critiques sur les salaires et des comparaisons sur les résultats, mais c'est tout. Personne n'a encore offert de solution sérieuse. Ce serait sans doute le devoir du gouvernement puisque, dans l'opposition, le parti actuellement au pouvoir protestait contre le budget qu'il a doublé depuis, mais puisque le gouvernement encouragé par l'indifférence de l'opinion publique, fait pire que ses prédécesseurs, il nous semble que ses adversaires devraient insister pour mettre ce gaspillage fou des deniers publics.

Il faut ou corriger ou abolir complètement la politique d'immigration.

VOUS CONVIENDRA CERTAINEMENT

Si vous avez besoin de quelque chose en fait de brosses pour cheveux,les habits, les ongles, la main, les dents ou le bain, Carleton & Hovey ont ce qu'il vous convient,en autant dans le prix que dans la qualité. Notre assortiment est le plus considérable de Lowell. Balais à vergettes, 54c un montant, brosses à cheveux, 16c en montant, brosses à cheveux en soie 25c et valant 35c, brosses pour les mains,5c en montant. La valeur de votre argent quelque soit le prix que vous payez. 236 rue Merrimack. Parfums Rosita (11 odeurs) 25c once, égal aux marchandises de 50c. Nous donnons des échantillons pour prouver cela.

POUR MARCHER SUR L'EAU

Les journaux soiseux annoncent que le capitaine d'Assonval vient de construire une paire de chaussures permettant de marcher sur l'eau. M. Grassmann vient de faire avec un plein succès, l'essai de ses engins dans le port de Bregenz, sur le lac de Constance. Ces souliers, dont la pointure est nécessairement un peu forte, se composent de deux tuyaux hermétiquement bouchés et munis dans le sens de leur longueur de huit clapets mobiles. Chacun de ces tuyaux pèse dix kilos.

Lorsqu'on fait un pas, les clapets du dessus s'ouvrent et remplissent d'eau l'autre pied s'ouvrent et fournissent ainsi un point d'appui au marcheur. En somme, c'est absolument la façon de se mouvoir des palmipèdes. Le seul point faible du système réside dans le fait que probablement avec le temps on parviendra à la chaussure, tandis que les clapets de

Les Maux de Tête Guéris.

L'année dernière nous avons guéri d'une manière permanente avec des lunettes plus de 3000 gros maux de tête.

90 par 100 des maux de tête sont causés par l'astigmatisme, maladie sérieuse de l'œil dont nous faisons une spécialité.

☞ **Spécialité de cas abandonnés.**

New York Optical Co., 27 RUE BRIDGE.
Près du Merrimack Square,
Les seuls Opticiens Canadiens surs de Lowell.
☞ Nous faisons l'examen des yeux gratis. Lunettes à prix modérés.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—M. Simdon Beaudin, C. R., a été élu laborieux du Barreau du district de Montréal.

QUEBEC

—M. Hentre, directeur du théâtre, vient de publier une valse intitulée "Souvenir de Normandie" et dédiée à notre serviteur provincial, l'hon. M. Turgeon. Cette valse est une œuvre de maître; le compositeur M. Fernand Heintz, est très avantageusement connu à Québec. Lauréat du conservatoire de Gand, il a déjà beaucoup de compositions à son actif, entre autres un superbe morceau d'orchestration "Serenade" ainsi que plusieurs romances très populaires à Paris. Nous croyons pouvoir assurer à M. Heintz un grand succès au Canada pour sa nouvelle composition et nous félicitons l'hon. M. Turgeon d'avoir su apprécier et encourager ce jeune talent plein d'avenir.

ST HACINTHE

—Sa Grandeur Mgr Maxime Decelles a célébré la semaine dernière le 25e anniversaire de sa consécration. Mgr Beaven, évêque de Springfield, était de passage à St-Hyacinthe ces jours derniers.

Sa Grandeur a visité nos principales institutions religieuses.

—Le Rév. M. I. Soly, du Séminaire de cette ville, est parti pour Worcester, Mass.

Le Rév. M. Soly remplacera pour quelque mois, le Rév. M. Langevin de l'Eglise St-Joseph qui part pour l'Europe.

KINGSTON.

—Eric Sharp, le jeune footler de 15 ans qui a tué la jeune Beatrice Holland, a été accusé d'homicide par M. Whiting, l'avocat de la Couronne, en dépit du verdict d'homicide accidentel prononcé par le jury.

HALIFAX.

—Adam H. Crossby a été élu maire de Halifax par une majorité de 15 voix contre Chs. S. Lane. Par un vote presque unanime, les citoyens se sont prononcés en faveur de l'octroi d'une subvention de $100,000 pour l'établissement à Halifax de chantiers de construction maritime.

Puissent tous vos troubles se terminer en fumée. Achetez vos cigares à la Lowell Pharmacy. Il y en a une variété qui permet à chacun d'y trouver le sien.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS.

—Mgr Harkins, évêque catholique et une vitesse de médecins se sont réunis au presbytère des Domiciains, à Fall River, Mass., ces jours derniers et ce sont déclarés en faveur de la construction d'un hôpital catholique dans cette grande ville où il y a à peu près 25,000 Canadiens-français.

Le projet semble recevoir l'appui de tous les citoyens et il est probable qu'il sera bientôt mis à exécution.

MARLBORO.

—Les Canadiens ont pris une part d'ensemble leur quartier de la ville et y a présentement à Marlboro 2,500 Canadiens dont plusieurs sont propriétaires. Tous ou à peu près donnent leur vote le même quartier, au côté nord de la ville. Ces jours derniers on a fait le recensement complet de toutes les conditions sanitaires et d'ensemble des rues et des terrains en y plantant des arbres et semant du gazon qui seront les traîtres. Il y a eu une assemblée publique convoquée pour dimanche par le Rév. M. Caisse afin d'engager le mouvement. Ce n'est pas une petite partie de besogne que de faire nettoyer et boucher les trous, mais on veut faire mieux.

Tout fabricant ou négociant de la Malaisie est prié de nous faire parvenir sa plus récente liste de prix courants, ainsi que tout catalogue illustré, échantillons de produits, etc., etc., qu'il désire faire connaître dans ces contrées. Ces documents devront être envoyés à la Chambre de Commerce de Singapore, Straits Settlements, Malaisie.

INDIAN ORCHEARDS.

—Michel Brisette, âgé de 20 ans, employé à Rockville, Conn., a été frappé par un arbre qui est tombé sur lui, causant sa mort, après dix heures de souffrances. M. Brisette demeurait à Indian Orchard depuis plusieurs années.

WOONSOCKET.

—M. Adélard Grignon qui a fait la campagne aux Philippines à laissé Manille et sera ici le 20 mai.

WORCESTER, MASS.

—M. Pierre Fontaine, de la maison Fontaine et Coutu, qui a cessé de faire affaires faute de licence, a décidé de prendre une longue vacance qu'il emploiera à voyager. Il ira soit en Europe avec M. John B. Simard, soit au Canada et dans l'Ouest.

—M. David L. Beaulieu, inspecteur sur la division No 2, du Consolidated Street Railway, vient d'être nommé surintendant du chemin de fer Lauzdale et Norristown, près de Philadelphie. Il est parti hier soir pour prendre sa nouvelle position.

Voici la saison où il vous faudra mettre de côté vos lainages et vêtements lourds. Protégez-les contres les ravages des mites et autres insectes à l'aide d'un insecticide quelconque. Vous trouverez à la pharmacie Rochette et Deliste tout ce qu'il vous faut sous ce rapport:

Camphre Purifié, 5c l'once.
Boules Camphrées, 10c la livre.
Huile de Cèdre, 10c l'once.
Térébenthine, 5c et 10c la bouteille.
Huile de Lavande et autres produit du genre.

Votre femme ne vous reprochera pas de fumer si vous achetez vos cigares à la pharmacie Rochette et Deliste. Au contraire elle trouvera qu'ils développent un arome délicieux qui se répand par tous les appartements du logis.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre charbon de D. T. Sullivan, 244 rue Gorham.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. Jno.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 661 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St. Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils vont avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste C. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera plaisir et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

AVIS

Une grande chance pour les gens de gagner une montre pour dame ou un habillement! M. Eucbe Asselin, 60 rue Moody, donnera des chèques d'un premier billet à toute personne qui achetant à partir d'aujourd'hui ne paiera comptant et cela qui aura le plus de chèques aura le prix. E. Asselin, 401 rue Moody.

GRAND ACCIDENT

Au Marché du No 280 rue Aiken Magasin Bleu)

Les prix vous surprennent les yeux. Pères de famille, une quart de pois du Canada 5c; 3 quarts de beau sel 5c; bonnes patates 37c; cotelettes de porc 12½ la livre; steak d'étable pour 20c la cuisiste et la bouteille. Tout le reste est à bon marché en proportion. Venez nous voir, nous vous satisferons. G. Beaudry, agent; Henri J. Mailhoy, commis. Jno

Tres interessant

ELLE EST PARTIE CE MATIN POUR LES ETATS-UNIS

Programme des fêtes qui auront lieu en son honneur

On a décidé que le cuirassé le "Gaulois", qui est parti de Toulon ce matin pour conduire aux Etats-Unis la mission française envoyée par le gouvernement pour le représenter aux fêtes de l'inauguration du monument de Rochambeau, se rendrait en premier lieu à Annapolis. Il arrivera dans ce port le 21 ou le 22 de ce mois, y passera trois ou quatre jours, puis remontera à New York où il restera quatre jours, et de là à Boston.

Le pavillon de l'amiral Fournier a été hissé à bord du "Gaulois" ce matin à 10 heures. C'est la première fois qu'un cuirassé de premier rang et d'un tonnage aussi considérable que le "Gaulois" traverse l'Atlantique.

Le président Loubet a reçu avant hier dînant pour Toulon, les membres de la mission française. Ils sont partis ensuite pour Toulon où le vice-amiral de la Bonnière de Beaumont, préfet maritime de ce port, leur a offert hier un banquet d'adieu.

Washington, 5 — Un comité spécial a reçu les représentants de la France aussitôt que le "Gaulois" sera arrivé.

Le Président Roosevelt offrira le 23 mai un banquet officiel aux membres de la mission et aux officiers du "Gaulois", 90 personnes y prendront part et il sera servi dans le salon oriental de la Maison Blanche. Les invitations seront faites officiellement ainsi que cela s'était passé lors du banquet intime du prince Henri. Parmi les personnes invitées se trouveront les gouverneurs des treize Etats primitifs de la république américaine. Il y aura également parmi les invités les membres les plus renommés du congrès, des officiers de terre et de mer et quelques fonctionnaires de haut rang.

La cérémonie d'inauguration de la statue de Rochambeau commencera le 24 à 11 heures du matin. Le Président Roosevelt prononcera le premier discours. Après lui viendront le général Brugère, chef de la mission française, M. Cambon, ambassadeur de France à Washington, et le général Horace Porter, ambassadeur des Etats-Unis à Paris. Le sénateur Henri Cabot Lodge prononcera l'éloge de Rochambeau, et l'issue de la cérémonie, un déjeuner sera offert à l'Arlington Hotel, aux membres de la mission.

Dans la soirée, un dîner et une réception auront lieu à l'ambassade de France. Un peu plus tard, les membres de la mission, seront conduits à Mount Vernon. Au cours de leur séjour aux Etats-Unis, ils iront visiter les chutes du Niagara, l'Ecole militaire de West Point et les villes principales qui se trouveront sur leur passage. La mission française restera aux Etats-Unis pendant dix jours environ et ses membres seront, pendant cette période, les hôtes de la nation américaine.

Prenez soin de votre fois et pour cela il n'y a pas de plus court moyen que de vous servir des Petites Pilules Impériales. Elles débarassent de la bile, de la constipation et de la Dyspepsie. Ne coûtent que 10 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Si vos enfants ont des vers, donnez-leur de suite le Sirop Impérial ou les Tablettes Impériales pour les vers. Ce sont des spécifiques éprouvés et qui opèrent des guérisons journalières depuis des années. Nous les recommandons de préférence à toute autre parce que nous en connaissons intimement la composition et les effets et que nous en recevons fréquemment les plus grands éloges de la part de nos clients. Elles se vendent 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

NOUBLIEZ PAS

Que les rats ont causé trois feux à Lowell dans un mois. Il vous faut une assurance contre le feu. Frank M. Brogan, 32 rue Mt. Wash ngton. Venez, écrivez ou téléphonez. Les commandes laissées à la Lowell Pharmacy recevront une attention immédiate.

SI VOUS VOULEZ FUMER UN BON CIGARE fumez le

"Victor" a 5 cts ou le "Mascot" a 10 cts.

A. ROULEAU & BROTHER,
36 Ash St., Nashua, N. H.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN 12.

250 Habits-tailleurs pour Dames, qu'on vient justement de recevoir de la grande maison manufacturiere de Blanner & Frudman Bros de New York.

A 1-2 des prix reguliers.

Pour $4.98 Habits de sortie pour dames en beau drap gris, gilet et jupe assortis dernier cri, valant $9.98 à grande réduction.

Habits imprimés Beaux habits imprimés en Homespun et Broadcloth à grande réduction.

Pour $8.50 Habits Etoffe pour dames en serge bleue et noire, gilet et jupe garnis de bandes en soie taffetas, valeur regulière de $15.00

Pour $11.50 $12.50 et $14.50. Plus de 500 habits en Fantaisie et effets Blonds aux dernières styles en soie bleu et brun, garnis ou unis valant $20 à $25.

Gilets. Gilets en cheviotte noire pour $1.50 valant $7.50.

Gilets en drap covert pour $3.50 valant $6.75.

Gilets Eton pour $4.75 et $6.50 valeurs exceptionnelles, noirs et de couleurs $5 et $7.50. Styles nouveaux.

Cornaces en soie $3.90 assortiment spécial d'échantillons de cornages en soie valant $5 et $7.50 pour liquider à $2.90 chacun.

GRATRIS 14 JOLIS PRESENTS. LA MEILLEURE OCCASION JAMAIS OFFERTE AU MONDE. On peut examiner les marchandises avant l'achat. Nous mettons en vente aujourd'hui une des meilleures quincailleries laboureuses. Une montre parfaitement américaine, ayant boîtier de plaqué doublement doré de 21 carats, se monte et se règle par la tige, pour hommes ou dames, avec verre fin transparent Américain, bien montée de bijoux, garantie en acier, règles et ajustée avec garantie par écrit pour 10 ans, faisant l'effet et bien aussi solide qu'une montre en or de $50. La dernière de ces montres vous sera offerte entièrement gratis les quatre premiers suivants une pipe de Vienne, grand fourneau, tuyau en ambre, valant $1,50, un porte-cigare en écume de mer sculpté, valant $1,50, un porte-cigarette en écume de mer véritable, valant $1,50, une bague en écume de mer, valant $1,50, une boîte à allumettes en bronze, une élégante chaîne dorée, Diamants avec brillants, $1 50, une belle épingle à cravate, avec pierre de fantaisie, $1 50, une paire de boutons de manchettes avec brillants, $1 50, une belle épingle à cravate, avec pierres scintillantes, etc., une paire de boutons à manchette dorés avec diamants en acier, 50c, un porte-bonheur en acier, 50c, deux boutons de col, dernier en acier, 50c, un peigne pour plastron de chemise, 50c, deux boutons de col, dernier en acier, 50c, un peigne pour plastron de chemise, 50c, deux boutons de col, dernier en acier, 50c, un bouton

The Washington Savings Institution
265 rue Central,
BANQUE D'EPARGNES
Constituée d'après les lois du Massachusetts.....
Mai est le mois du quartier....
Tout argent déposé cette sera mis en intérêts.....
☞ Ne retardez pas à faire vos dépôts.
Geo. M. Harrigan,
TRÉSORIER
ALBERT E. JEAN, Commis.

LEPRE A NEW-BEDFORD

(Service spécial de L'Etoile)
New-Bedford, 5.—Un cas de lèpre vient de se déclarer ici. Le patient se nomme Augusto Loco. Il vient de Versailles, Italie. Toutes les mesures hygiéniques ont été prises pour enrayer la maladie.

INCENDIE EN AUTRICHE

(Service spécial de L'Etoile)
Haïa Pest, 5.—Un incendie de forêt s'est déclaré à Bartfeld et a ravagé 155 milles en superficie au nord-est de la région. Deux cents maisons ont été détruites et nombre d'personnes ont été blessées.

Mgr CORRIGAN

(Service spécial de L'Etoile)
New-York, 5.—Mgr Corrigan, archevêque de New-York est bien mieux ce matin, disent ses médecins.

FEU Mgr TANGUAY

Ses funérailles dans la vieille cité de Champlain

(Service spécial de L'Etoile)
Québec, 5 — Samedi matin, la chapelle du Séminaire était littéralement bondée de fidèles à l'occasion du service funèbre de Mgr Tanguay. La dépouille mortelle reposait sur un catafalque dans le chœur même de la chapelle.

Le service a été chanté par Mgr Bamel, assisté de deux prêtres du Grand Séminaire, comme diacre et sous-diacre. On remarquait au chœur Mgr Marois, V. G., Mgr Marquis, P. A., Mgr Têtu, Mgr Gagnon, Mgr Tanguay, de Sherbrooke, petit neveu du défunt, un grand nombre de Pères Blancs, des Pères de Ste Croix, Franciscains, les abbés Fafard, curé de St Joseph de Lévis, Carrier, supérieur du collège de Lévis, Délargé, curé de Chambord, Caouult, Roy, curé de Jacques-Cartier, Clontier, du Sacré-Cœur et une foule d'autres.

A l'orgue il y avait chant par les élèves du Séminaire. Tous les professeurs de l'Université Laval assistaient au service en costume.

Immédiatement après la cérémonie le cercueil fut transporté dans la crypte de la chapelle du Séminaire où reposent fut faite par le Rév. M. Fagny, curé de Québec.

On remarquait entre autres ayant tenu à témoigner de leur estime ou de leur générale et regretté défunt, MM. T. J. Lamontagne, de Ste Anne des Monts, F. G. Baillargé, parents du défunt et Alfred Tanguay, marchand.

Rien d'imposant comme le chant funèbre sous les voûtes du cavau dont les réponses se répercutaient dans tous les coins du sombre souterrain éclairé qu'à l'endroit de la sépulture et dans l'entrée.

Un grand nombre de membres du clergé et de citoyens ont assisté à la mise au caveau de la dépouille mortelle.

"REQUIESCAT IN PACE"

VICTOR EMMANUEL

Il déclare ouvertement son amitié pour les Etats-Unis

(Service spécial de L'Etoile)
Rome, 5 — M. Meyer, ambassadeur des Etats-Unis auprès du gouvernement italien, a demandé une audience du roi. Victor Emmanuel a reçu l'ambassadeur très cordialement. M. Meyer lui a exprimé les remerciements du Président Roosevelt pour avoir permis aux officiers américains du croiseur Chicago. Le roi a répondu que c'était une nouvelle preuve qu'il voulait donner de son amitié à l'Amérique.

ACCIDENT SUR L'OHIO

Le paquebot Kanawha donne sur un mur de pierre et se fait une large trouée

(Service spécial de L'Etoile)
Pittsburg, 5 — A 12 h. 20 ce matin le paquebot Kanawha en route pour Pittsburg, et venant de Charleston, W. Va., avec une centaine de passagers à bord et une cargaison générale a donné sur un mur en pierre qui borde la chaussé de l'Ile Davis, sur la rivière Ohio. Une large ouverture a été faite à l'avant du paquebot, et l'eau a pénétré dans le fond de cale. Les machines ont été renversées et le bateau lancé à terre. Aucun des passagers n'a été blessé. Une grande partie de la cargaison est submergée et sera complètement perdue.

LA REINE WILHELMINE

Les abords du château sont remplis d'une foule anxieuse

(Service spécial de L'Etoile)
Het Loo, — Une foule compacte est groupée autour du palais, réalisant que le moment critique dans la maladie de la reine Wilhelmine est arrivé. Ces gens attendent avec impatience un bulletin sur l'état de leur chère reine.

Dans un salon, on parle d'un peintre dont la jaunisse est proverbiale.

— Il est tellement flemmard, rencherit Calino, qu'il ne fait que des paysages d'hiver pour ne pas se donner la peine de mettre des feuilles aux arbres.

Declaration de guerre

L'Autriche se prepare a guerroyer contre la Turquie

L'Empereur d'Allemagne prié d'intervenir, à titre d'ami personnel du Sultan Abdul Hamid

(Service spécial de L'Etoile)
Berlin, 5—Les dépêches qui arrivent de Constantinople disent que le Sultan est tout bouleversé par la nouvelle que l'Autriche est à se préparer pour la guerre. Cette nouvelle lui a été envoyée par télégramme personnel signé par l'ambassadeur de Turquie à Venise.

Cette dépêche ajoute que Abdul Hamid a demandé à l'empereur d'Allemagne d'intervenir comme ami personnel pour obtenir la pacification de l'Autriche.

DOCKS EN FEU

LES QUAIS DE LONDRES RAVAGES PAR UN GROS INCENDIE

Londres, 5.—Un feu dévastateur ravage les docks de Londres. L'entrepôt No 4, rempli de drogues est en feu, et les flammes menacent de s'étendre à l'entrepôt No 3. Un immense entrepôt de laine a commencé à brûler. Vingt engins et quatre bateaux-pompes inondent le bassin. Il n'y a pas eu de pertes de vie jusqu'ici. La fumée est suffocante.

FAVORISEES DU GOUVERNEMENT

(Service spécial de L'Etoile)
Washington, 5 — Trois quarts de million de dollars ont été distribués ce matin par M. Root, le secrétaire du trésor dans soixante et deux banques reconnues par le gouvernement.

Au nombre de ces banques, nous remarquons dans la Nouvelle-Angleterre: La Mechanics' National, de Worcester, Mass., $50,000; la Old Colony National, Plymouth, Mass., $50,000, et la First National Reading, $50,000.

MEURTRE ET SUICIDE

Un mari tue sa femme qui refusait de demeurer avec lui, et se suicide ensuite

(Service spécial de L'Etoile)
Syracuse, N. Y., 5 — Parce que son épouse refusait de vivre avec lui, Milton E. Brown l'a tuée ce matin à 8 h. 20 et s'est ensuite suicidé. Brown est tombé mort et son épouse est en danger. Il était mécanicien de son métier et était âgé de 40 ans.

POUR CUBA

(Service spécial de L'Etoile)
Newbury, N. Y., 5 — Mme Palma, épouse du président de la république cubaine et sa famille sont parties ce matin pour la Havane. Une délégation nombreuse les a accompagnés jusqu'au bateau à New York.

UNE FILLE A TROIS JAMBES

A la dernière séance de la Société médicale de Moscou, le docteur Egide a présenté une petite fille de deux ans et demi qui a trois jambes. La troisième a poussé à la ceinture.

L'équilibre étant troublé par cette troisième extrémité, l'enfant marche très mal sur les deux jambes normales. Les parents ouvriers dans une usine, ont l'intention de faire enlever la troisième jambe par une opération chirurgicale.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Départ pour Rome. — L'union des maçons ne veut pas de grève. — La situation ouvrière. — Le déparement du feu en tournée d'inspection. — Blessé à l'oeil gauche. — Un doigt amputé. — L'index de la main gauche emporté

(Service spécial de L'Etoile)
Lawrence, 5 — Le Rév. Père C. M. Driscoll doit partir samedi prochain pour Rome. Il sera accompagné du cardinal Martinelli qui a été appelé à Rome. Le Rév. P. Driscoll sera absent une couple de mois et il fera le voyage de retour avec le Rév. Père Rodrigues, supérieur général des Pères Augustiniens.

— L'union des maçons a tenu une assemblée samedi soir à la salle des menuisiers pour y discuter la situation. Bien que l'union n'ait pas encore reçu de réponse définitive des bourgeois au sujet de l'augmentation de 50 cents demandée pour chaque jour d'ouvrage, on ne s'est pas prononcé en faveur d'une grève, et il est probable qu'il n'y aura pas de trouble chez les membres de cette union, pendant encore quelque temps.

— La situation reste à peu près la même chez les grévistes du Washington. Les tisserands sont très pétrissants et les directeurs de la filature ne veulent rien dire. Le comité exécutif des tisserands a tenu une assemblée samedi soir d'organiser un bal qui aura lieu le 23 courant pour venir en aide aux grévistes. Les camionneurs en grève se sont assemblés hier et ont voté d'attendre le bon vouloir des patrons avant de retourner à l'ouvrage. Chez les plombiers, la situation semble s'améliorer et les maîtres-plombiers accèdent les uns après les autres aux demandes qui leur ont été faites.

— Le comité du département du feu s'est assemblée cet avant-midi à 9 heures et a fait une tournée d'inspection des différents postes de pompiers. Il a été question de nommer un surveillant pour le département, mais rien n'a été décidé.

— Michel Nault du No 23 rue Common et employé à la Lawrence Duck Mill s'est fait frapper à l'oeil gauche samedi par un fuseau. Les médecins espèrent lui sauver l'oeil. Il a été traité à l'Hôpital Emergency où elle a été transporté ont dû faire l'amputation du doigt blessé.

— Un employé chez Brigg & Allyn M. Thomas Maguire, demeurant au No 147 rue Margin, s'est fait couper l'index de la main gauche par une scie circulaire samedi. La blessure a été pansée à l'hôpital Emergency.

ENFANT ABANDONNE

(Service spécial de L'Etoile)
Manchester, 5 —Un triste cas vient d'être signalé à l'attention de la police. Une femme canadienne dont le nom est encore inconnu a abandonné son jeune enfant âgé de deux semaines, chez M. J. Tardif du No 196 rue Merrimack.

Jeudi dernier, vers les huit heures du soir, une jeune femme, accompagnée d'un petit garçon de 10 ans et portant dans ses bras un petit enfant est entrée dans un logis de la maison portant le No 196 rue Merrimack. Elle a demandé à la femme de la maison de vouloir bien porter le petit enfant chez Mme Tardif, qui demeure au troisième étage de cette maison. La maîtresse de la maison a refusé de la visiteuse est partie avec son bébé. Quelques instants plus tard elle a fait la rencontre de deux petits Canadiens et elle leur a demandé de porter son enfant chez M. Tardif disant qu'elle irait le réclamer le lendemain.

Les petits garçons ont consenti et l'inconnue n'a pas été revue depuis.

La police ne possède pas le signalement exact de cette mère dénaturée, mais il est connu qu'elle était habillée en noir. Elle est brune et semble d'une constitution délicate. On ne désespère pas de la retrouver.

L'AFFAIRE BIDDLE

L'épouse du géôlier Soffel plaide coupable d'avoir favorisé la fuite des frères Biddle

(Service spécial de L'Etoile)
Pittsburg, 5 — Mme Caroline Soffel a plaidé coupable ce matin d'avoir aidé à Edward et John Biddle à se sauver de la prison d'Alleghaney. Sa sentence ne sera prononcée que samedi prochain.

HABITS DE $15

M. Georges Morissean informe ses amis et le public en général qu'il est employé au Glasgow Woolen Mills Co. du Merrimack Square et qu'il confectionne des habits et pardessus pour $15 ni plus ni moin. Mille styles différents d'étoffes à choisir et satisfaction garantie. imv

Vente D'échantillons
D'habits, Collerettes, Etons, Corsages, etc., à prix réduits chez
CHRIS HOLMES
Magasin de Specialite
124-126 Rue Merrimack.

ELEVATEUR EN FEU

Deux pompiers se font blesser à un incendie qui cause $50,000 de dommages

(Service spécial de L'Etoile)
Buffalo, N. Y., 5 — Un peu avant minuit la nuit dernière, le feu a éclaté à l'élévateur Wells sur la rue Ohio. Ce n'est que trois heures plus tard que les pompiers, après un effort héroïque ont pu maîtriser les flammes. Deux pompiers ont été blessés dans l'incendie. Ce sont le lieutenant John Hoelcle et John Kennel. Ce dernier a été sorti sans connaissance et a été transporté à l'hôpital Emergency où on a constaté qu'il avait deux côtes de brisées et un poumon défoncé. Son état est des plus critiques. L'élévateur et son contenu étaient évalués à $50,000 et étaient assurés.

LA COUR DE CIRCUIT

(Service spécial de L'Etoile)
Washington, 5.—On a passé à la séance durant ce matin le bill qui permettra de changer les termes de la cour du circuit dans la Nouvelle-Angleterre, afin de les faire coïncider avec les termes de la cour de district.

POUR LA BOISSON

(Service spécial de "L'Etoile")
Ottawa, 5 — François Prud'homme, accusé d'avoir assailli et volé Alexandre Philippe, 304 rue Preston, a comparu devant le magistrat ce matin et a plaidé non coupable. M. Edw. Mahon défendait l'accusé. Philippe dit que samedi soir dernier vers huit heures il retournait chez lui en compagnie de son fils lorsque arrivé au coin de la rue Broad et du chemin Richmond ils furent accostés par Prud'homme et Vandette qui leur ont demandé de fournir de l'argent pour acheter de la boisson. Sur le refus du témoin de leur donner de l'argent les accusés tombèrent à bras raccourcis sur le père Philippe et son fils et les ont battus jusqu'à ce que chacun leur eut donné l'argent qu'ils possédaient, soit environ quatre cents.

PETIT INCENDIE

(Service spécial de L'Etoile)
Manchester, N. H., 5.—Mme Marie Laplante, qui réside dans l'édifice Wheat, rue Willow, a découvert que le feu s'était déclaré dans une boîte remplie en partie de déchets hier après-midi, à 2 heures. La boîte avait été placée près d'une remise et le feu s'y communiquait lorsque Mme Laplante a donné l'alarme au policeman James Dunn. Aidé de quelques voisins le policier a réussi à maîtriser ce commencement d'incendie en quelques minutes. Les dommages sont à peu près nuls.

EDOUARD VII AU CANADA

Il a été décidé que les fêtes officielles du couronnement auraient lieu à Montréal. On fera venir ici des troupes de Toronto, d'Ottawa, de Québec, etc. Il y aura manoeuvres militaires, salutes, etc.

La lieutenant colonel Pinault a dit qu'il n'y avait rien à Ottawa et que les autorités célébreraient officiellement cette fête à Montréal.

Il se peut qu'on fasse aussi quelques démonstrations ailleurs, quelquelles seront bien maigres, si les troupes viennent à Montréal.

MALHEUREUX ACCIDENT

M. Jean Louis Labatte demeurant au no 121 rue Adams s'est fait prendre un bras dans une machine aux manufactures Tremont & Suffolk et a eu le membre fracturé. Il souffre aussi de blessures internes. La victime a été transportée à l'hôpital des corporations.

Dernière pensée d'un veuf:

— Ce que c'est que la vie! Quand j'ai accompagné ma femme au cimetière, j'étais désespéré. En sortant de la maison mortuaire, je fondais en larmes. Arrivé au Père-Lachaise, j'avais déjà envie de me remarier!

La veille du duel.

Quatre témoins sont réunis pour régler les conditions de la rencontre.

Le premier témoin, à son client:

"Le tir aura lieu au commandement; deux balles seront échangées sans résultat....."

Le second témoin, l'interrompant:

— Pardon, cher ami, nous ne faisons pas encore le procès-verbal; nous écrirons cela demain.

LE FEU DE CETTE APRES-MIDI

A 2 h. 24, cette après-midi, une alarme sonnée à l'avertisseur 65 appelait les pompiers sur la Lakeview avenue. Un poêle à l'huile surchauffé a fait craindre les habitants d'un édifice à appartements qui ont donné l'alarme. Les pompiers ont éteint les flammes de suite. Il n'y a pas de dommages.

POUR NOS PETITS ENFANTS

La kermesse du Rév. Père Nolin va se poursuivre sous une forme ou sous une autre, nous allons la faire revivre, car il nous faut donner pour nos écoles. Ne serait-ce que pour nos petits enfants. Les articles récemment tirés étaient des dons à la kermesse, mais il est d'autres objets qui témoigneront de la générosité et de l'entreprise des amis de l'enfance. C'est pourquoi nous pouvons déjà dire que nous aurons bientôt des fêtes nouvelles au profit de nos chers petits.

VENTE A L'ENCAN
Du fonds de banqueroute du vieil établissement de la
Ebert Harness Co.
Angle des rues Market et Palmer
MARDI, LE 6 MAI 1902
Commençant à 10 heures A. M.
50 Harnais, légers et pesants, simples et doubles; colliers pour chevaux, pesants et légers; couvertes, robes, couvertures, couvertes pour chevaux, chaperons, bassins, etc.; une machine à coudre de Landers, une machine à coudre Standard, une grande presse à oeillets avec les appareils, un étau, un pilasser, un cheval de grandeur naturelle pour enseigne, bureau, chaise, un coffre-fort, comptoirs, tablettes, Racks à harnais, poêles, horloges et toutes sortes d'outils, grandes vitrines, tout le stock y compris des pais, crinières, etc. cous, attelles, mors, fouets, racks pour fouets, garnitures de harnais, cousins, sacs, parties de harnais, sangles, huiles, poil, graisse pour corne, poudres à chevaux et médecine.
E. H. DONOVAN, Encanteur.
Terme au comptant.

OPERA HOUSE
3 ETOILES:
MM. JULIEN DAOUST,
VALERE REMY,
LOUIS LABELLE,
Une Cause Célèbre
Grand Drame Français—Costumes : : magnifiques—Mise en Scène Splendide.
Ce soir
—ET—
Demain soir
5 et 6 Mai
BILLETS - 25c, 35c et 50c
EN VENTE A LA PHARMACIE HOULE,
Angle des Rues Aiken et Moody, Edifice Vincent.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
BEAU AUJOURD'HUI ET DEMAIN. VENTS VARIABLES DU SUD AU NORD.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MARDI 6 MAI 1902. — NO. 41.

ILS SONT BATTUS

Le plus faible de la ligue battrait le plus fort

LES LOWELL N'ONT PAS DE JAMBES, PARAIT-IL. ILS NE PEUVENT COURIR

Gildea, l'ancien joueur de Lowell, a pitché pour Fall River

Lowell battu par Fall River, en voilà une bonne! Et surtout quand on sait que cette dernière équipe passe pour la plus faible de la ligue et que notre club a battu celle que l'on reconnait comme les plus fortes.

Mais qu'ont donc fait les joueurs de Lowell? Ce qu'ils ont fait? Ils ont frappé les balles du pitcher de Fall River, ont pu prendre un but; mais n'ont pas su passer les autres et se rendre au Home Plate. C'est-à-dire qu'ils se sont montrés inhabiles à courir tandis qu'ils ont fait des prodiges au champ.

Willis a pitché d'une manière admirable et l'on n'a pas de meilleure preuve à en donner que le score dans lequel on voit une longue liste de zéros alignés à la suite du nom de Fall River, après la première inning. En effet, les Fall River n'ont fait des runs que dans la première inning. Ils en ont fait trois et cependant les Lowell n'ont pu reprendre cette avance qu'ils avaient.

Voici le score:

FALL RIVER

	ab	r	lb	po	a
Ball lf	4	1	0	3	0
Moorehead ss	4	1	0	0	4
Boocock 2b	4	0	0	2	3
Burtt 1b	4	0	2	14	1
Ward c	5	0	2	3	1
McDonald 3b	4	1	0	2	2
Sidley rf	4	0	1	1	0
Harrington cf	4	0	0	3	0
Gildea p	4	0	1	0	4
Totaux	34	3	5	27	15

LOWELL

	ab	r	lb	po	a
Connors 3b	3	0	0	3	1
Cassidy lf	4	0	0	0	0
Socialecis cf	4	0	1	1	0
Merritt 1b	4	0	2	8	0
Lake c	2	0	0	4	0
Cross rf	2	1	2	0	1
Gallagher 2b	3	0	0	4	2
McLaughlin ss	3	0	1	1	5
Willis p	3	0	1	0	2
*Ieville	1	0	0	0	0
**Webber	1	0	0	0	0
DeRoehn c	2	0	0	3	1
Totaux	32	2	6	24	12

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Fall River	3	0	0	0	0	0	0	0	0
Lowell	2	0	0	0	0	0	0	0	0

*Ont frappé pour DeRoehn.

A CONCORD
Concord 9; Lawrence 1.

A MANCHESTER
Manchester 2; Dover 1.

A NASHUA
Nashua 8; Haverhill 1.
Position des clubs:

	Gag.	Per.	P. C.
Manchester	4	0	100.0
Dover	3	1	75.0
Lowell	2	2	50.0
Concord	2	2	50.0
Fall River	2	2	50.0
Nashua	2	2	50.0
Lawrence	1	3	25.0
Haverhill	0	4	00.0

Nos gens jouent à Haverhill aujourd'hui.

Beville et Webber qui sont venus remplacer deux autres joueurs dans la neuvième inning n'ont pu non plus déjouer les tours de Gildea hier.

Pourquoi nos hommes n'apprennent-ils pas à courir, que diable?

Socialecis a bien frappé hier, mais il est évident que la jambe gauche le fatigue encore. Il ne peut courir.

Espérons que nos amis auront plus de chance cette après-midi qu'hier.

CHUTES FATALES

M. Charles J. Lewis, demeurant au No 4, rue K, South Boston, est mort à l'hôpital Emergency des suites des blessures qu'il a reçu en se faisant écraser par un lourd camion.

Patrick Nolan qui s'est blessé en tombant d'un tramway de la ligne des tramways élevés est mort aussi à l'hôpital de Boston.

ILS VISITENT LOWELL

Les représentants de la United Shoe Machinery en notre ville

MM. Leland, Ladd et French, de la United Shoe Machinery Company étaient dans notre ville hier dans le but de visiter les terrains sur lesquels la compagnie se propose de construire une usine. Ils sont arrivés à midi de Nashua où ils ont considéré ce que cette ville offraient et ont été reçu ici par MM. C. H. Conant, George L. Hunston, Jesse H. Shepard, Geo. W. Pfield, Jason Fuller et A. G. Pollard, membres du comité de la chambre de commerce.

Ils ont visité plusieurs endroits en compagnie de ce comité et de quelques journalistes et sont partis avec une bonne impression de notre ville. M. Casey, du conseil d'industrie, leur a fait savoir avant leur départ que la ville donnerait avec plaisir le terrain suffisant pour l'installation de leur établissement. On croit que Lowell aura bientôt les nouvelles usines de la United Shoe Machinery Company.

LE SALAIRE DE M. SMITH

La question de l'augmentation de salaire de M. Joseph Smith, greffier du bureau de police, a soulevé une discussion assez animée hier au comité des comptes.

On a fait lire les procès-verbaux des séances précédentes et a discuté sur l'autorité de certains conseillers de l'échevin et finalement le comité s'est ajourné sans rien décider.

NE PAS CONFONDRE

Joseph Drapeau qui a comparu en cour de police hier n'est pas M. Joseph Drapeau résidant au No 404 rue Fletcher et membre de l'Association Catholique.

CHEZ J. L. CHALIFOUX

Les jeunes gens qui aiment la beauté et la grâce dans le style de leurs habits de printemps trouveront ce qu'ils désirent chez J. L. Chalifoux. Ces habits sont gracieux de style très bien faits et avec ajustement parfait.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur,)
LEMIRE.—Alfred Lemire, enfant de M. Calixte et de Dame Lumina Lemire est décédé ce matin à la résidence de ses parents, 12 Avenue Watson, à l'âge de 2 ans, 1 mois et 22 jours.

Les funérailles auront lieu demain après-midi à 2 heures.

ON DEMANDE

Une dame parlant le français et l'anglais, pour visiter les dames; nous payons un salaire et toutes les dépenses. S'adresser en personne, à M. J. Mortimer, Merrimack House, Lowell, entre 4 et 9 heures P. M., mardi.

Une cause celebre

Le succes remporte hier soir par la troupe Franco Belge dans cette piece

Si l'on considère le peu d'annonce qu'elle a eue, la manière quelque peu expéditive avec laquelle elle a fait les choses. Il faut admettre que la troupe Franco-Belge de Montréal a remporté un beau succès hier soir avec sa représentation de "Une Cause Célèbre."

L'auditoire, assez nombreux en somme, se recrutait parmi les plus capables chez nos compatriotes d'apprécier une pièce théâtrale. Il se composait d'amateurs de belles scènes, de personnes désireuses d'entendre les oeuvres de nos grands dramaturges français interprétés par des acteurs qui comprennent l'auteur et savent rendre son idée. Aussi, les beaux mouvements de ces derniers, les scènes émouvantes ont-ils été applaudis à outrance par les spectateurs.

La troupe qui était en partie désorganisée quand elle est arrivée dans notre ville a donné satisfaction. Il a pu se rencontrer quelques petites fautes, on a pu remarquer des hésitations en certains endroits; mais cela est pardonnable pour des acteurs qui n'ont eu que deux jours à apprendre leurs rôles.

En effet, MM. Julien Daoust et Valère Remy qui remplissaient deux des premiers rôles hier soir, n'ont commencé à s'exercer que samedi soir. L'abandon de certains membres de la troupe les a forcés à prendre sur eux la responsabilité de jouer à la représentation, même en ne sachant qu'imparfaitement leurs rôles. MM. Valère Remy et Julien Daoust sont deux acteurs trop bien connus, dont un à Lowell, pour que nous entreprenions de faire leur éloge. Ce serait une tâche par trop ardue et aussi bien inutile car nos concitoyens l'ai ont déjà jugés.

M. Daoust a fait un chevalier de Langeay superbe et le rôle du duc d'Aubeterre ne pouvait être confié à meilleur main qu'à M. Valère Rémy qui l'a rendu à merveille, jouant avec son naturel ordinaire et plaisant au public par l'aisance qu'il met dans ses gestes, la facilité avec laquelle il se fait entendre et l'âme qu'il a mise à rendre certains passages. Sa voix! dirons-nous tout à l'heure, on a regretté de ne pas l'entendre dans quelque chanson.

M. Julien Daoust a montré beaucoup de noblesse dans le rôle du chevalier Raoul de Langey. Il a fait preuve de beaucoup de connaissance du théâtre dans ce rôle qui demande tant de souplesse de caractère, où il faut à la fois montré de l'abnégation et de la fierté. M. Daoust a été beaucoup admiré et il a acquis d'autant plus de sympathie du public qu'on savait généralement que c'est grâce à lui si nous avons pu assister à une Cause Célèbre hier soir.

M. Daoust est arrivé à propos pour relever la troupe qui se trouvait dans des embarras imprévus et il a réussi à la conduire au succès qu'elle vient de remporter.

Parmi les autres rôles d'hommes il y en a deux surtout dont l'importance nous force à parler; ce sont les rôles de Jean Renaud, remplis par M. Louis Labelle, et celui de Chamboran que tenait M. Alexandre Gravel.

Jean Renaud est le héros de la pièce. C'est lui qui est injustement condamné et dont l'innocence est enfin reconnue, au dénouement. Le personnage de Jean Renaud comme oldat, comme galérien injustement condamné et comme vengeur de l'assassin de sa femme était assez difficile à rendre. M. Labelle nous l'a montré sous toutes ses formes. Il a été brave dans le soldat, fier comme galérien et animé d'une sainte colère quand il a reconnu le vrai meurtrier. Son geste a été quelque peu retenu et sa diction chantante; mais les longues tirades qu'il a eu à donner l'exposent de cela. Il faut aussi prendre en considération le fait que M. Labelle n'a pas eu le temps d'exercer beaucoup, lui non plus, avec les nouveaux acteurs qui figuraient dans la pièce.

Chamboran (M. Alex. Gravel) a été impayable. tout le monde le dit. M. Gravel fait le plus beau type de l'ingénuant bon garçon que nous puissions désirer. Il a joué avec beaucoup de naturel.

Dans les rôles de femme, la petite Emma Zeph et Mlle Eva Paris ont été charmantes. Ce sont deux actrices qui promettent beaucoup, car nous avons appris qu'elles n'étaient que nouvellement montées sur les planches.

Mlle Agnès Ouellette a rendu à merveille le rôle de Valentine. Son indécision quand elle se voyait dans l'alternative ou de faire coudamner son père ou de laisser Jean Renaud dans les fers a ému tout l'auditoire. Ses paroles venaient du coeur et portaient au coeur. Son attitude a plu au public dont elle a de suite conquis la sympathie.

Nous ne croyons pas blesser Mme Duverney en lui disant qu'elle a joué comme une vieille actrice. On peut être vieille actrice et cependant être... Nous en avons eu la preuve par la petite Adrienne quand elle aura atteint l'âge de toutes les autres jeunes dames qui ont pris part à l'exécution de "Une Cause Célèbre hier soir, elle sera une vieille actrice. Mme Duverney a admirablement personnifié la chanoinesse habituée à commander et à voir tout fléchir sous sa volonté.

Les autres rôles ont été remplis avec satisfaction et les spectateurs sont partis heureux, satisfaits de leur soirée, en se promettant de bien recommander à leurs amis qui n'y étaient pas de s'y rendre ce soir.

INCENDIE COMIQUE

Il y a du boeuf, du café et des cendres comme à la suite de tout feu

L'incendie qui a appelé les pompiers à l'avertisseur 225 ce matin vers 10 h. 10 a donné aux reporters de nos confrères anglais un beau sujet pour exercer leur imagination. Le feu a pris dans du boeuf embaumé, dans une maison occupée par M. John Ash. C'était sur la rue Lagrange et l'édifice appartenait à M. James Coffrey.

Il y a Ash (cendres) faites naturellement par le feu, beef (boeuf) et coffey qui le feu a fait cuire et bouillir. Il n'y a pas de dommages.

MM. William McLarey & Co. ont aussi accordé la demande de leurs ouvriers.

CHEZ LES FORESTIERS

C'est ce soir que la Cour Samuel de Champlain des Forestiers d'Amérique doit donner son bal annuel dans la salle Foresters, 212 rue Merrimack.

La Cour Samuel de Champlain célèbre le dixième anniversaire de sa fondation et elle se propose de faire de cette fête une soirée dont nos membres, leurs familles et leurs amis garderont le souvenir le plus agréable.

Le public de Lowell parlera au prochain bal.

N. B. — Le président du comité d'organisation demande à tous ceux, membres et autres, qui ont en leur possession des coupons pour le tirage des objets qui doit avoir lieu ce soir, de vouloir les apporter ce soir à la salle, et de les remettre à qui de droit.

Y ALLEZ-VOUS

Allez-vous ce soir entendre Mlle Marguerite Labelle sur le piano? Oui j'y vais, car je ne me considérerais pas un amateur de musique si je perdais cet avantage d'aller entendre une des meilleures artistes de notre ville. J'ai déjà eu le plaisir de l'entendre Mlle Labelle et il me faudrait des raisons extraordinaires pour m'empêcher de m'y rendre ce soir.

N'Achetez pas une Maison
Jusqu'à ce que nous ayiez vus.
Nous pouvons vous vendre une maison de toute sorte ou vous en bâtir une à votre commodité pour
$1.75 par semaine et en montant convenables à toutes les bourses.
☞ Venez nous voir et si c'est possible nous mettrons à votre portée la chose la plus chère sur la terre—une maison.
Siméon Lagassée,
781 Lakeview Ave, ou 335 rue Hildreth.

DOIGT AMPUTE

Un employé de la N. E. Motor Co. se fait déchirer un doigt qu'on est obligé d'enlever

Charles Dufault, âgé de 2 ans et demeurant au No 35 rue Pine, s'est fait lacérer le médius de la main gauche ce matin à la N. E. Motor Co. où il travaillait. L'ambulance l'a transporté à l'hôpital St Jean où l'on a dû amputer le doigt blessé.

LESIONS INTERNES

Un employé de manufacture se fait blesser à son ouvrage

Andrew Konouilecki, âgé de 35 ans et demeurant sur la rue John, a reçu des blessures graves cet avant-midi à la filature Middlesex où il était employé. Une pile de drap roulé tomba sur lui d'une assez grande hauteur et le lança, sur le plancher. On le releva sans connaissance et il fut conduit à l'hôpital des corporations. Les médecins constatèrent qu'il avait les épaules disloquées et ils craignent qu'il n'ait des lésions internes.

Ne vous en prenez qu'à vous-même si vous souffrez du mal de reins. Points de côté, douleurs rhumatismales, sans avoir essayé un emplâtre Impérial. Ils se vendent 25 cents et l'argent vous est remis si vous n'en êtes pas satisfaits.
Rochette et Deliele, pharmaciens-chimistes, 632 rue Merrimack.

Un prix nouveau
pour le meilleur sucre granulé, 21 livres pour $1.00, derrière grain aux prémices de Tim et Cafe. Ordres par la malle ou le téléphone. Dickson's Big Tea Store, 91 rue Merrimack.

ON DEMANDE — Un commis d'expérience dans les épiceries et viandes. S'adresser à Georges E. Lauzière, 21 Aiken avenue.

ON DEMANDE—25 hommes pour travailler à la brique. S'adresser à M. Pierre Fauvel, Rue 1, N. H.

A. G. Pollard & Co.
VENTE SPÉCIALE DE
Chaussures de Travail pour Hommes
Environ 1000 paires d'Echantillons de chaussures de la Ste Croix Shoe Co., Calais, Me., à environ du 1-3 des valeurs régulières
Chaussures pour Hommes et Garçons Faites en veau Kangaroo, veau satin, dongola et cuir fendu, faites fortes et durables en un grand nombre de styles différents, valant $1 25 et $1,50 pour 98c la paire.
Chaussures pour Hommes Faites avec lacets ot congres en différents cuirs, tels oil grai, seal grain, box calf. kangaroo et veau satin. Quelques-unes sont des chaussures très pesantes de travail, faites avec une ou trois semelles, nous en avons une grande variété de styles et de formes, elles valent de $1.50 à $2.00 pour $1.89 la paire
☞ Nous avons aussi 75 paires de chaussures pour hommes, $1.98 valant $3.00 et $4 00- Voyez notre exhibition dans la vitrine de la rue Palmer. Maintenant en vente dans le Dépt. de Chaussures du Sous-sol.
A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Combien nous sommes

Un releve tres interessant de notre sympathique ami M. J. Saint-Pierre

Au dernier recensement, il y avait aux Etats-Unis 164,781 hommes d'origine française nés au Canada, et sur ce nombre 64,365 n'avaient fait aucune démarche pour se faire naturaliser. Il y avait aussi 725,000 fils de Irlandais dans le pays, et sur ce nombre il n'en restait que 73,621 qui n'avaient pas au moins déclaré leur intention de devenir citoyens américains. C'est-à-dire que sur cent Canadiens-Français nés anglais britanniques il y en 40 d'âge à devenir électeurs et qui n'ont fait aucune démarche pour arriver à ce but tandis que sur 100 Irlandais qui sont dans les mêmes conditions, il n'en reste que 10 qui n'aient pas au moins leur premier certificat pour devenir citoyens américains.

On dira peut-être que les Irlandais, qui, parlant naturellement l'anglais, n'ont pas les mêmes obstacles à surmonter pour se faire naturaliser que nos compatriotes. Cherchons alors une autre comparaison. Les Suédois, assurément aussi étrangers à la langue aux mœurs de l'Amérique que nous, ils forment partie d'une immigration récente; la plupart ne sont dans ce pays que depuis quelques années. Eh bien, sur cent Canadiens-Français il y en a 40 qui n'ont pas songé à demander les droits de citoyen, sur 100 Suédois il n'y en a que 12. Nous ne rapportons ces comme même en arrière des races sortant de la Russie, ces peuples réputés les plus arriérés de l'Europe, car, en effet, sur cent de ces hommes, il n'y en a que 35 qui n'ont pas demandé à être naturalisés.

Parce les comparaisons que nous venons de faire, nous avons pris les chiffres pour tous les Etats-Unis. Si nous baissons notre étude à la Nouvelle-Angleterre, nous trouvons un état de choses encore plus déplorable. En effet, c'est dans l'Ouest où nos nationaux sont disperdus parmi d'immenses territoires, sans organisation, apparente, qu'ils mettent le plus d'empressement à se faire naturaliser. La conclusion que les neuf dixièmes des Canadiens-Français ont demandé d'être naturalisés.

Quels sont les chiffres pour l'Etat ?

Le tableau suivant indique l'état par Etat, le nombre de Canadiens-Français nés au Canada et âgés de plus de 21 ans et dans la deuxième colonne, le nombre de ceux qui n'ont pas encore déclaré leur intention de devenir citoyen américain :

Connecticut	7,419	2,752
Maine	11,365	6,235
Massachusetts	49,744	28,754
New Hampshire	16,097	7,663
Rhode-Island	10,917	4,812
Vermont	6,919	2,831

C'est-à-dire que la proportion de ceux qui n'ont rien fait pour devenir citoyens est de 58 pour cent dans le Vermont, 44 pour cent dans le Rhode-Island, 43 pour cent dans le New-Hampshire, 50 pour cent dans le Connecticut, 55 pour cent dans le Maine et 58 pour cent dans le Massachusetts.

On aimera peut-être aussi à se renseigner sur le compte de chaque localité ?

Le recensement ne donne un état défaillé que pour les villes qui comptent une population totale de 25,000 âmes et plus. Parmi celles-ci nous avons choisi les villes de nos compatriotes formant des groupes considérables. Dans le tableau suivant nous donnons le nombre de Canadiens-français et de leur non-naturalisés ainsi que la proportion pour cent du nombre des nôtres nés à l'étranger et âgé de 21 ans.

New-York	204	26 p.c.
Boston	519	41 p.c.
Woonsocket	1,325	46 p.c.
Manchester, N.H.	1,869	46 p.c.
Worcester, Mass.	1,068	48 p.c.
Providence, R.I.	792	50 p.c.
Fall River	3,508	55 p.c.
Haverhill	540	54 p.c.
Springfield	1,000	56 p.c.
Lawrence	1,329	57 p.c.
Taunton	874	58 p.c.
Holyoke	1,468	69 p.c.
New-Bedford	1,384	64 p.c.
Lowell	3,218	65 p.c.
Salem	914	67 p.c.
Fitchburg	949	90 p.c.

Ainsi dans ce tableau où l'indifférence pour l'un des devoirs les plus importants que nous ayons à remplir en ce pays s'affiche d'une façon aussi déplorable, c'est le grand état du Massachusetts qui tient la queue, ce sont les villes du Massachusetts qui sont les plus arriérées, et c'est enfin la deuxième ville du comté de Worcester où nos compatriotes se montrent les plus apathiques à l'endroit de leur dignité politique.

Décidément, il y a de l'ouvrage à faire encore de nous, quand neuf sur dix de nôtres ne comprennent pas encore l'avantage pour eux et pour leur nationalité de devenir un facteur dans la politique du pays qu'ils habitent.

Mais jusqu'à ce que ce travail soit fait, avons-nous le droit de nous plaindre? Pouvons-nous reprocher aux autres de vouloir s'emparer exclusivement du gardes pour elles les avantages et les honneurs du pouvoir, quand tant des nôtres proclament par leur apathie qu'ils veulent rester étrangers? Ces natio-nalités antelelles pas justifiables de sourire quand nous protestons de notre amour pour la liberté et que tant des nôtres ne font rien pour en jouir pleinement? elles pas raison de se moquer de notre patriotisme, de nos emportements pour les idées français ses, quand tant de Canadiens-français ne savent pas prendre les moyens de faire valoir et agrandir l'influence et le prestige?

Proclamons-le bien haut! Si dans des localités où nous formons un cinquième, le quart, le tiers, la moitié, la partoli partie de la population, nous n'obtenons pas la considération, nous n'obtenons pas la considération qui nous est due, si nous voyons de nouveaux immigrants qui n'avaient jamais connu d'institutions libres avant de mettre les pieds en Amérique, prendre le pas sur nous, nous devons nous en prendre qu'à nous-mêmes que le mépris s'appesantisse sur nous.

Et ce ce mépris nous sommes malheureusement tous condamnés à souffrir. Tous les Canadiens-français sont solidaires par la communauté de l'origine, de la langue, des noms, des associations de toute sorte. Nous sommes tous membres de la même grande famille et aucun d'entre nous qui n'abaisse contribue à ternir l'éclat de notre bonne renommée, à amoindrir le prestige de toute la race.

Si ce n'était un devoir, ce serait donc une mesure dictée à chacun de nous par l'intérêt, que de travailler à la naturalisation. Nous avons déjà de nombreux clubs de naturalisation qui travaillent en travail efficace dans leurs districts respectifs. Nous devons leur demander d'étendre la sphère de leur influence, de jeter, de temps à autre, un regard au dehors, de porter secours à leurs voisins, de ne pas oublier que la naturalisation est une œuvre d'un caractère essentiellement général. Quand on aura fait naturaliser tous nos compatriotes d'un quartier, d'une ville même, on aura conquis le chef aux honneurs municipaux; mais ceux qui auront fait ce travail ne pourront réellement assurer aux hautes récompenses dues à leur zèle que le jour où notre nationalité aura fait son devoir, se sera affirmée dans tout le pays.

Que l'agitation soit l'ordre du jour. Multiplions les assemblées, faisons rentrer dans les âmes le sentiment du devoir, disalpons les préjugés, travaillons enfin pour qu'au prochain recensement, nos compatriotes ne figurent plus dans la catégorie de ces populations qui ont été si longtemps asservies par la tyrannie qu'elles ne savent plus se servir des droits politiques que la constitution de cette grande république met à leur disposition.

T. SAINT-PIERRE.

PREMIER ACTE OFFICIEL

Le nouveau secrétaire de la marine ouvre une cour d'enquête sur l'affaire de Venise

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 6 — Le premier acte officiel du nouveau secrétaire de la marine, M. Moody, fut d'instituer une cour d'enquête dans la cause des officiers de navire qui ont été mis en arrestation à Venise. Un câblegramme a été envoyé au commandant Dayton du Chicago, lui enjoignant de convoquer une cour d'enquête en rapport avec la suggestion que lui, M. Moody, a faite dimanche.

Proclamons-le bien haut! Si dans des localités où nous formons un cinquième, le quart, le tiers, la moitié, la partoli partie de la population, nous n'obtenons pas la considération, nous n'obtenons pas la considération qui nous est due, si nous voyons de nouveaux immigrants qui n'avaient jamais connu d'institutions libres avant de mettre les pieds en Amérique, prendre le pas sur nous, nous devons nous en prendre qu'à nous-mêmes que le mépris s'appesantisse sur nous.

Votre bureau de toilette n'est pas complet sans une bouteille de Lotion Impériale pour les dents. 25c à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE CRAC WEBB-MEYER

Trois courtiers se retirent d'affaires ce matin

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 6 — Trois courtiers se sont retirés de Stock Exchange hier, peu après l'ouverture du marché. Ce sont: Ottenbach & Moore, 25 rue Broad; Henri Bros & Co., 71 rue Broadway et Lockwood, Hurd & Co., du No 44 Broadway. Ces trois maisons faisaient de grosses affaires avec le syndicat Webb-Meyer qui est en difficulté depuis vendredi dernier.

MINEURS EN GREVE

Trois cents employés de mine se mettent en grève aujourd'hui

(Service spécial de "L'Etoile")

Shamokin, Pa. 6 — Tous les hommes et garçons qui sont employés à la houillère Sterling opérée par la Philadelphia & Reading Coal & Iron Co. se sont mis en grève hier, parce qu'un des employés avait été renvoyé pour avoir désobéi aux ordres que l'union considérait comme inutile. Trois cents hommes sont sans emploi.

LE SCHAH DE PERSE

(Service spécial de L'Etoile)

St Petersbourg, 6 — Le Schah de Perse est arrivé hier à Astarau, sur la frontière de la Russie.

EAU DES CARMES

La pharmacie Rochette & Delisle vient de recevoir directement de France une forte consignation de cette fameuse préparation l'EAU DES CARMES.

Très peu de gens, croyons-nous, ignorent que l'Eau des Carmes en outre de ses remarquables propriétés médicales, sert à préparer une excellente liqueur CHARTREUSE dont l'usage est déjà très populaire parmi nos familles canadiennes.

La recette pour faire la Chartreuse est fournie gratis à chaque acheteur d'une bouteille. Prix 45 cents, à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack

ATTENTION

Grande vente spéciale de beaux chapeaux chez Mme Riopelle: tous ces chapeaux sont d'après les modes les plus nouvelles et les prix sont réduits. Tous ces chapeaux sont exposés dans notre vitrine avec les prix. Venez les voir, ce sera votre avantage. Mme E. RIOPELLE.

Toujours les meilleurs!

Nous voulons parler des vins que nous vendons. Ils sont ce qu'il y a de mieux sur le marché, et nos prix sont

Toujours les plus bas!

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

L'HOPITAL

PAR MARCELLE DU LAC.

Rien n'est plus saisissant et plus poignant que la visite d'un hôpital.

L'aspect de toutes ces infortunes serre le cœur et remplit l'âme d'une incomparable tristesse.

C'est le quartier des femmes, en particulier, qui donne généralement matière aux plus tristes réflections.

De toutes ces alignées de lits d'une blancheur sépulcrale, émergent de pauvres figures lamentablement pâles, navrées et désolées.

Involontairement, l'esprit se reporte sur ces délicieuses créatures que nous admirons et que nous vénérons, qui font la joie de notre foyer, le plaisir de nos jours heureux et la consolation des heures mauvaises.

Et nous nous demandons s'il est bien possible que ce soient là les mêmes visages qui nous ont charmés, les mêmes corps qui nous ont séduits, mais qui maintenant gisent sans force et reposent sans grâce, ayant tout oublié, jusqu'au plus mince instinct de la coquetterie qui, pourtant est le dernier à subsister dans le cœur féminin.

Quelle est donc l'affection qui détrit ainsi les roses de nos parterres, les fleurs de nos jardins?

Quel souffle malfaisant a couché sur leur tige tous ces beaux lys?

Pour le savoir, il suffit d'interroger le premier interne qui traverse la salle et tous lui jugent toutes les têtes se lèvent pour demander le secours qui ne vient jamais et ne peut pas venir à l'heure du supplice qui doit impitoyablement sonner pour une et chacune des patientes.

Toutes ces femmes, vous dira-t-il, souffrent d'affections des organes essentiels de leur sexe; toutes vont en pour attendre le moment où elles devront être remises aux mains des chirurgiens, taillades, coupes et découpés, seul soulagement qui puisse maintenant être apporté à leur mal.

Et si vous poussez plus loin votre enquête, vous apprendrez encore, avec douleur, que le nombre des femmes qui viennent s'inscrire dans les hôpitaux augmente sans cesse et que la catégorie d'affections qui se présente de plus en plus fréquemment est celle de ce qu'on appelle: les Maladies des Femmes.

Avec la rigueur croissante de la lutte pour la vie; avec le développement des obligations et des fatigues qui s'imposent à cette frêle créature pour tenir sa place dans la grande concurrence humaine, la machine se trouve soumise à de telles secousses et à de telles épreuves qu'il n'est pas étonnant qu'elle se détraque. Il l'on ne prend pas les soins et les précautions qu'exige sa conservation.

Mais il ne faut pas croire pour cela que l'hôpital et le couteau du chirurgien soient le seul remède, soient le vrai salut des femmes qui souffrent.

La science a d'autres ressources pour soulager l'humanité.

La grande doctrine médicale n'est pas de couper, mais de guérir, pas d'écurper, mais d'assainir, pas de détruire, mais de fortifier.

De toutes ces femmes que vous voyez étendues, brisées, sur leur couche hospitalière, il n'y en a pas une qui n'aurait évité ce triste sort, qui n'aurait échappé à cette cruelle situation, si elle eut pris à temps le seul vrai remède constitutionnel pour les femmes, les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

C'est un fait admis aujourd'hui que toute maladie des organes féminins, prise au début et traitée conformément aux prescriptions des Médecins Spécialistes de cette Compagnie, est promptement arrêtée et que toutes les complications successives sont alors évitées sans aucun dérangement dans le régime et sans arrêt dans les occupations.

Mais, nous ne saurions trop le répéter, il faut avant tout, ne pas perdre un instant et il faut avoir recours aux Pilules Rouges, dès que la moindre complication survient dans le fonctionnement des organes.

Une femme ne doit pas perdre de vue que les besoin de son sexe sont tels, qu'il n'y a pour elle que deux alternatives dans la vie: ou le traitement raisonné des organes essentiels ou l'hôpital avec son cortège de frayeurs et de douleurs.

Qui donc hésiterait à choisir entre ces deux alternatives?

La maxime anglaise, que la VIGILENCE EST LE PRIX DE LA LIBERTÉ, est vraie surtout pour les femmes.

Les symptômes de leurs maladies particulières sont multiples et surtout, ils ne sont pas toujours d'une intensité proportionnelle à l'état d'avancement de la maladie.

Il ne faut donc pas simplement se guider sur l'acuité de la douleur, ni sur la rigueur de la gêne éprouvée.

Le plus léger malaise, le point de côté le plus anodin, peuvent être le résultat ou l'indication d'un dérangement grave et appeler une médication énergique.

Aussi, dès qu'une femme jusque-là bien portante, se sent atteinte d'une douleur quelconque, d'une fatigue non motivée, d'une souffrance dans les reins ou dans le dos, c'est le moment de prendre les Pilules Rouges.

Il n'y a pas un moment à perdre; il faut aller sans retard consulter les Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Là, et là seulement est le salut.

La femme, qui ayant sous sa main et à sa portée la guérison, sachant que les Pilules Rouges sont la guérison, sachant que les Pilules Rouges sont là pour soulager son mal et lui rendre la vie, laisse empirer son mal, se laisse acheminer vers l'hôpital, commet un crime, un vrai suicide.

Le lit d'hôpital et la table d'opération constituent le tribunal de dernier ressort et il n'est pas permis de s'y laisser traîner sans avoir épuisé toutes les juridictions.

La première et la plus bénigue est celle de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui sait faire prompte justice et dispense de compassion et de paroles pathétiques.

Elle vous dit: Femmes qui souffrez, prenez-y :

Les hôpitaux devraient tous porter sur le fronton de leur portail, la devise fatale du Dante :

" Vous qui pénétrez dans ce lieu de souffrances,
" A la porte en entrant, laissez l'espérance. "

N'oubliez pas que les Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine peuvent vous conserver l'espérance ; que les Pilules Rouges peuvent vous éviter la souffrance !

Adressez-vous sans crainte à ces nobles serviteurs du public.

Procurez-vous sans retard ces remèdes infaillibles.

Et pleurez sur le sort des malheureuses, dont l'imprévoyance ou l'ignorance n'a pu trouver d'autre refuge que le lit glacé du sombre hôpital.

Marcelle Du Lac.

Réduction dans les prix du Charbon.

A dater du 1er mai, le prix du Charbon sera réduit de $7.25 à $6.25 la tonne. Cette réduction n'est que pour le mois de mai. Après ce mois les prix augmenteront de 10c la tonne au 1er de chaque mois.

J'invite mes pratiques à profiter de l'occasion d'acheter leur charbon à prix réduit en envoyant leurs commandes aussi tôt que possible.

J'ai aussi un bon assortiment de

Briques, Chaux, Ciment, etc., etc.,

que je vends à aussi bon marché que qui que ce soit.

A. Choquette,
426 rue Moody.

GRATIS! GRATIS!
Dents Extraites Gratuitement.

Nous employons la méthode scientifique la plus moderne de L'ART DENTAIRE SANS DOULEURS. Tout ouvrage garanti pour 15 ans. SANS DOULEURS: Extraction, Remplissage, Couronne et Pont, de fait tout ouvrage connu dans l'art dentaire fait dans notre atelier.

Bonnes Dents $3.00 le Service.
AJUSTEMENT GARANTI.

Nous donnerons à chaque client UN REMPLISSAGE GRATIS afin d'introduire notre méthode de remplir sans douleur.

Couronnes en Or 22 K $2.00

Notre Specialite.

Remplissage en or	75c et plus
Remplissage en Argent	25 cents
Dentiers Réparés	50 cents
Dents Nettoyées	Gratis

Heures de Bureau de 8 a. m. a 8 p. m.
Dimanche de 9 a 1 p. m.

New York Painless Dental Parlors
182 Rue Merrimack,
LOWELL.

Adresses de O'Donnell & Gilbride Co.

Guerissez Votre Rhume
Avec le toujours fameux
Sirop Impe ial
de Pin Blanc et de Goudron

C'est le remède de tout le monde.

Pourquoi pas le votre.

Se vend 25 cents la grande bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la Pharmacie

Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

Pas de Grève!

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVEZ DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,
Coin des rues Aiken et Moody

HUBERT DENEAULT,
Marchand de Pianos et de Machines à Coudre.
Bas prix et satisfaction garantie.
749 rue Merrimack.

A. Dudevoir & Cie.
Ecurie de Louage Pension de Chevaux

Voiture de toutes sortes à louer. Voitures avec tubes pneumatiques. Selles anglaises.

Prix Très Bas.

Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.

Ecurie de Cosgrove.
dans la cour du Tremont House,
RUE MERRIMACK.
Téléphone, 914-12.

Comme par le passé, nous recevons sanat, et remplissons avec promptitude, ton s commande de travaux de plaisir.

Leche tes bottes

En 1880, M. Benjamin Suite a publié un petit volume en vers où il y a très peu de poésie mais beaucoup de beaux sentiments.

On y voit que
"pour la France en dépit du drapeau
Tout est resté chez nous sauve et tendre."

Il y a dans ce livre des trouvailles d'expressions, comme du reste dans tous les écrits de M. Suite. A la page 45, au cours d'une poésie dédiée à une dame, l'auteur affirme que ses vers "sont français par la famille."
Rien dans le texte n'indique de quelle sorte de vers il s'agit. Ce sont probablement des vers qui marchent car la strophe suivante ajoute :
"A ce titre ils vont droit à vous."

Mais la pièce la plus intéressante du livret se trouve à la page 12 où l'auteur nous parle de Crémazie, le grand poète qu'il a voulu dénigrer tout récemment, celui même qu'il a traité de fauxsaire, de marchand sans marchandises, de bohème et de plagiaire. Voici cette pièce en entier :

CREMAZIE
Pour l'album de Mlle Marie-Louise Panet.

Rendons hommage à Crémazie,
Le poète inspiré du vieux nom canadien !

En crénant notre poésie
Il savait y mêler l'art de l'historien.

Nous descendons de noble race :
Nos exploits ont brillé sur tout le continent

Et pour en conserver la trace
Le barde de Québec le marqua dans ses chants.

Crémazie a dissipé l'ombre.
Il avait pris à cœur ce passé glorieux.
Et ses vers, bien qu'en petit nombre,
Nous pénètrent l'esprit comme un trait lumineux.

Et nous les enfants que sa muse
Révéilla pour parler de l'amour du pays.

EMPECHONS QUE AMAIR NE SUSE
LE NOM QU'IL ILLUSTRA PAR SES NOBLES ECRITS.

BENJAMIN SUITE.

Les commentaires seraient superflus.

GASTRONOMIE

Aloyau à la royale. — Désosser la côte d'aloyau (gardant les os pour faire du bouillon), rouler-la et ficelez-la dans une casserole avec lard ou jambon; carottes oignons, moitié de deux verres de bouillon et autant de bon vin blanc plus un petit verre de cognac; sales, poivres, faites partir à feu vif et bouchez bien la casserole; au bout de dix minutes retournez le morceau, puis après dix autres minutes diminuez le feu doucement; mettez de la braise sur le couvercle et laissez cuire ainsi deux à trois heures. Servez baignant dans son jus.

BON A SAVOIR

L'air bon et le bon air. — Un appartement doit avoir bon air et surtout un air bon et, je ne sais quel hygiéniste, et il avait ma foi, grandement raison d'appuyer sur l'air bon", car cette question occupe une place capitale, bien plus importante que celle du "bon air", qui fait tout sacrifier à l'apparât extérieur.

Quand on réfléchit qu'une personne consomme environ dix mille litres d'air en vingt-quatre heures, et exhale à peu près cinq cents litres d'acide carbonique dans le même laps de temps, on frémit à l'indifférence des gens qui ne pensent pas à se ménager, chez eux, une provision d'oxygène suffisante, et sans le tirage invisible des cheminées, des fenêtres, qui appellent l'air chaud et renouvellent l'atmosphère viciée des chambres mal aérées, que de malaises, peut-être même que d'asphyxies n'aurait-on pas à constater!

Vous savez toutes, mes chères lectrices, que l'air chaud, plus léger que l'air froid, monte toujours à la partie supérieure des pièces, il s'agit donc de permettre à cet air vicié de s'échapper et à celui du dehors de s'introduire à son lieu et place.

Ce va-et-vient doit se produire automatiquement afin de répondre à tous les principes hygiéniques, et de ne pas être à la merci d'un oubli ou d'une négligence.

On l'obtient facilement en disposant dans le haut d'une fenêtre un petit cadre, à l'intérieur duquel on place des petites lamelles de mica en communications avec l'extérieur; ces lamelles doivent s'ouvrir du dedans au dehors; aussi longtemps que l'air vicié circulera de l'intérieur à l'extérieur, ces lamelles demeurent ouvertes qu'un courant contraire se produise, elles s'abattent.

Afin de faciliter l'entrée de l'air pur, le même petit cadre sera disposé dans le bas de la fenêtre, les lamelles s'ouvrant de l'extérieur à l'intérieur— le jeu de soupape est alors établi automatiquement.

De l'air, encore et toujours, hiver comme été, surtout dans les pièces où séjournent plusieurs personnes pendant quelques heures, dans les chambres à coucher.

Vous éviterez ainsi nombre de maladies d'affections, et votre beauté ne pourra que gagner à la présence continuelle de cet agent vital par excellence.

GERBE DE PENSEES

La charité du pauvre est de ne pas bâir le riche.

A. de Tocqueville.

Les carpes aiment la boue; la truite les eaux limpides. Ainsi dans le monde moral : à chacun son élément; ce qui tue les uns fait vivre les autres.

Se trouver à l'aise dans la compagnie des hommes supérieurs indique une supériorité, et réciproquement on être inférieur y sera gêné, comme une oie fourvoyée parmi des cygnes.

André Lemoyne.

Chaque homme a trois caractères : celui qu'il a, celui qu'il montre et celui qu'il croit avoir.

Alphonse Karr.

Les liens qui unissent les enfants aux parents se dénouent. Ceux qui unissent les parents aux enfants se brisent.

Là, c'est le passé qui s'efface; ici, c'est l'avenir qui se déchire.

Gustave Droz.

Les femmes ont rarement le courage physique qui consiste à lutter contre la douleur ou le danger, mais elles ont souvent le courage moral qui s'élève avec le péril ou la souffrance.

George Sand.

Toute l'horreur du Moyen Age se retrouve-t-elle pas dans cette forme odieuse de l'intolérance, l'antisémitisme.

Louis Buchner.

LES MOROS

UN MOT DE LEUR RESISTANCE CONTRE LES SOLDATS AMERICAINS

Ce qu'entend faire le général Davis

Manille, 6 — Le général Davis, commandant les forces américaines à Mindanao, télégraphie que quatre-vingt-quatre Moros qui résistèrent à l'attaque des soldats américains, et qui avaient échappé à la capture, se sont rendus. Il ajoute que le sultan de Bayan, Raja Muda, le sultan Panda Piadte et plusieurs autres Dattos importants ont été tués dans l'engagement.

L'assaut du fort principal, dit le général Davis, a été un des faits les plus héroïques des armes américaines aux Philippines, et le régiment, lieutenant-colonel Frank D. Baldwin, le 4e d'infanterie, mérite les plus grands éloges pour sa conduite. Les officiers et les infanteurs eurent à lutter corps à corps avec les Moros dans les quatre rangées de fossés aux leurs du fort. Quand la position fut prise, on trouva, en effet, rempli de Moros morts. Le général Davis considère le feu de mousqueterie des Américains comme excellent et dit qu'il n'a jamais rien vu qui surpasse en courage la capture de ce fort Moro.

Le général Davis dit aussi qu'il a le douloureux devoir d'annoncer que la victoire sur les Moros n'a pas été remportée sans de grosses pertes de la part des Américains. Un officier et sept hommes ont été tués; quatre officiers et trente-neuf hommes ont été blessés.

Après que les quatre-vingt-quatre Moros qui avaient résisté à l'assaut furent sortis du fort, huit autres qui y étaient cachés essayèrent de prendre la fuite. Quelques-uns des Moros blessés tentèrent de porter des coups de couteau aux soldats américains qui leur portaient secours. Il est impossible de donner le chiffre total des Moros morts car une grande quantité de ces derniers gisent dans les hautes herbes. Le fort était défendu par trois cents hommes. Sa prise évite un siège et il aurait été impossible de prendre la position sans avoir à l'escalader.

Le général Davis ajoute qu'il a l'intention de garder ses prisonniers jusqu'à ce qu'il ait occupé les forts moros avoisinants. Puis, avec le consentement du général Chaffee, il gardera dix des principaux prisonniers comme otages et rendra la liberté aux autres.

Les Américains qui attaquèrent le fort étaient au nombre de quatre cent soixante-dix. Ils avaient quatre canons de montagne. Il a plu très fort pendant la nuit qui précéda l'attaque et les hommes n'avaient pas de couvertures. La batterie tira cent vingt coups à une distance de quatorze cents yards.

Le général Davis ajoute qu'il expédie les morts à Malabang pour y être enterrés. Il a l'intention d'inviter le sultan de Tarace pour avoir une entrevue avec lui. Son fort est aussi puissant que celui de Bayan qui a été pris. Le général Davis engage la population à retourner à la culture du riz.

LA MISSION FRANÇAISE

Réception qui sera faite au cuirassé le "Gaulois"

Washington, 6 — Trois navires de guerre ont été désignés par le secrétaire Moody pour recevoir le cuirassé d'escadre français le "Gaulois" et les hôtes qu'il doit amener aux Etats-Unis pour prendre apart aux cérémonies de l'inauguration de la statue de Rochambeau.

Ce sont le croiseur "Olympia", battant pavillon de l'amiral Higginson, commandant en chef de l'escadre de l'Atlantique du nord, et les cuirassés "Kearsarge" et "Alabama". Le "Massachusetts" aurait été désigné s'il n'avait dû aller à New York pour y subir des réparations après l'inspection de l'escadre.

Le cuirassé Higginson avec les trois navires, ira à la rencontre du "Gaulois".

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre charbon de D. J. Sullivan, 984 rue Gorham.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson. 39 rue John, et vous épargnerez $3 1/2 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jeo

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 564 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur des pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Pour tous travaux de dentisterie, plaie, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Voici la saison où il vous faudra mettre de côté vos lainages et vêtements lourds. Protégez-les contres les ravages des mites et autres insectes à l'aide d'un insecticide quelconque. Vous trouverez à la pharmacie Rochette et Delisle tout ce qu'il vous faut sous ce rapport :

Camphre Purifié, 5c l'once.
Boules Camphrées, 10c la livre.
Huile de Cèdre, 10c l'once.
Térébenthine, 5c et 10c la bouteille.
Huile de Lavande et autres produit du genre.

Votre femme ne vous reprochera pas de fumer si vous achetez vos cigares à la pharmacie Rochette et Delisle. Au contraire elle trouvera qu'ils développent un arome délicieux qui se répand par tous les appartements du logis.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guéris, grace a notre nouveau merveilleux traitement. Des malades, de toutes parties du monde, nous ont ete écrites avec éloges et nous remettons en ce moment entre nos mains des centaines de cas qui nous ont été examinés gratis et nous vous donnons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 34 West 12th St., New York.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage d'un comprimé RIPANS. N'en prenez qu'un de temps en temps et vous vous sentirez mieux. Un flacon de 60 est assez pour un cas ordinaire. La boîte de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

Nap. Bilodeau
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien dip'ome.
BUREAU : — 579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
M. E. Barri est a mon emploi et il invite ses amis a lui faire visite.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'Hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

E. Wilson Cette signature est sur toutes les boîtes de Tablettes LAXATIVES Bromo-Quinine, le remède qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNÉE.

Chartreuse Normande Verte
Chartreuse Normande Jaune

En etuis de 25 cts avec direction complète pour la préparation de cette liqueur exquise. . . . . .

Le contenu de chaque étui est suffisant pour faire un demi gallon de Chartreuse.

—EN VENTE A LA—
PHARMACIE
Rochette & Delisle,
632 rue Merrimack.

Pour le Gazon et le Jardin.

Il vous faut mettre le gazon et le jardin en ordre et il n'y a rien de plus commode pour cela qu'une

Brouette de Jardin, $3.25

Ainsi que les râteaux pour le gazon et toutes sortes d'instruments pour le jardin.

GRAINES Notre stock est frais et sûr.
☞ Demandez le catalogue,

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Gratis! Gratis! Gratis!

Un joli médaillon, peint à la main, donné gratis à toute personne achetant pour **$10.00** de marchandises à notre magasin.

Ne manquez pas de venir les voir dans nos vitrines.

George E. Mongeau,
462 rue Merrimack, vis à-vis la rue Tilden.

TURPINA
LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

Grands Marchés Spéciaux
..... Dans les Chapeaux!

C'est un fait bien connu que nous sommes les quartiers généraux pour les chapeaux confectionnés et pour faire rouler la boule nous offrirons 25 douzaines de **Chapeaux garnis pour Dames pour 85 cts** chacun, formes nouvelles et valant bien $2.00.

Nous offrirons aussi des bargains en marchandises. N'achetez pas la valeur d'un dollar d'articles de modes avant de visiter notre magasin.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

BOSTON & MAINE R R

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains partent et arrivent sur la rue Merrimack, comme suit:

Pour Boston 5.45, 6.25, 7.25, 8.45, 9.45, 10.45 a. m.; 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.; 1.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45 p. m.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 6 mai 1902.

Ecoliers et ecolieres

Bientôt nos écoles seront fermées. Vous n'aurez guère, dira-t-on, mieux vaudrait l'année scolaire sans interruption. Ils sont si turbulents les petits. Les vacances sont toujours un sujet d'angoisses pour les mamans, pour les pauvres, les frères et sœurs âgés....

Nous invitons nos fillettes et nos gars à un concours nouveau, relatif de bonne façon qu'ils ont appris au collège, celui du gracieux maintien qu'ont appris nos belles et gentilles fillettes, des bonnes religieuses.

Pour cela nous allons leur donner des prix d'encouragement. D'abord pour ce qu'ils ont fait et ensuite pour ce qu'ils feront.

Ecoliers et écolières qui avez été assidus et travailleurs, vous méritez une récompense; écoliers et écolières qui allez donner l'exemple du bien faire que vous avez appris durant l'année, vous méritez quelque chose, car vous avez montré un vertueux vouloir.

"L'Etoile est l'amie des petits et souscrit pour deux prix, deux médailles en or, une pour la plus sage petite fille du couvent, une autre pour le plus honnête petit écolier du collège.

Le rédacteur de "L'Etoile", en faisant ce cadeau à l'éducation, espère donner l'élan à un mouvement général de bonne volonté et de considération, les bienfaisants effets. Nous aviserons ensuite pour les cadeaux des vacances.

La federation imperiale

On ne lira pas sans intérêt l'article suivant du "Boston Herald," qui expose assez clairement la situation du Canada vis-à-vis de l'Angleterre:

Nous croyons que peu d'Américains relativement, comprennent la signification et l'importance de la réunion des premiers ministres coloniaux qui doit avoir lieu à Londres à l'occasion du couronnement d'Edouard VII. Ce ne sera pas la première fois que les représentants des grandes portions détachées de l'empire britannique se seront rencontrés. Les fonctionnaires coloniaux étaient bien représentés au jubilé de la reine; mais beaucoup de changements politiques sont survenus dans l'intervalle. L'idée impérialiste a pris un ascendant considérable dans la politique de la Grande-Bretagne, et on propose maintenant d'une façon catégorique, ce qu'on n'avait pas fait auparavant, que les premiers ministres coloniaux se rencontrent avec les représentants du gouvernement impérial afin de voir s'il n'y a pas moyen en conclure certains arrangements, d'une nature large et générale, qui puissent servir de base à une fédération impériale. On dit que l'un des plans soumis à la discussion est le sujet de la défense militaire de l'empire, à laquelle les colonies contribueraient conjointement; mais, en ce qui regarde le Canada, il y a lieu de croire que cette proposition a été rejetée, comme étant une chose qui ne pouvait pas même être admise à former le sujet d'une discussion. Le gouvernement canadien, et en cela il représente absolument les vues du peuple, a apparemment adopté la conclusion qu'il ne peut prélever de l'argent et fournir des soldats pour toutes les guerres dans lesquelles la politique impériale pourrait entraîner la Grande-Bretagne.

Le Canada pourrait organiser et équiper des régiments qu'il unirait aux forces anglaises, comme cela s'est fait dans la guerre sud-africaine, mais il faudrait que pareille action fût purement volontaire. Les Canadiens ne tiendrait pas à s'unir à l'Angleterre, en fournissant de l'argent ou des troupes, dans une lutte pour l'intégrité territoriale de l'empire turc, tandis que le Canada ne pourrait prendre part à une guerre entre l'Angleterre et la France, sur une question relativement arbitraire ou purement européenne, qu'au risque de s'allièner la partie française de sa population.

Les Canadiens comprennent qu'ils n'ont pas à redouter le danger d'une invasion; que si l'Angleterre était incapable de les défendre contre les attaques d'une puissance européenne, les Etats-Unis seraient forcés d'intervenir, et que s'il survenait quelque collision entre l'Angleterre et les Etats-Unis, et si ce dernier pays entreprenait sérieusement une invasion du Canada, ce serait aux Canadiens qu'il faudrait s'adresser d'abord pour une défense efficace. La conférence de Londres sera indubitablement très importante, mais cette question de co-opération militaire sera, croyons-nous, omise de la discussion."

Ces paroles du "Herald" ne seront pas goûtées par les amis impérialistes canadiens qui croient avec Sir Charles Tupper que "les peuples de l'empire britannique sont fiers de leur allégeance à un seul souverain, fiers de leur unique drapeau et fiers de défendre ensemble, sur mer ou là-haut qu'une seule armée, une seule marine,un seul système commercial dont le principal objet sera le développement du commerce impérial."

Heureusement, Sir Wilfrid Laurier a jeté une douche d'eau froide sur les beaux projets de M. Chamberlain quand il a déclaré que le Canada ne songeait nullement à modifier ses relations politiques avec l'Angleterre. Son enthousiasme a été considérablement refroidi depuis sa tournée triomphale en Angleterre, lors des fêtes du jubilé, et il est à espérer qu'il ne se laissera plus prendre à la glu des belles paroles du secrétaire des colonies.

E. V.

Nos ecoles

Notre court article d'hier, au sujet du parti de whist du 22 avril dernier n'entrait point dans des détails qui eussent fait connaître toute notre pensée. Ce que nous avons voulu dire, c'est tout simplement que cette partie de whist a donné des résultats, dont les organisateurs et leurs auxiliaires, sont, on ne peut plus satisfaits.

En effet, il nous semble qu'un profit net de $200, toutes dépenses payées, est ce qu'un parti de whist peut produire de plus encourageant.

Si nous avons dit un mot de la kermesse de l'an dernier, notre but n'était autre que de constater que les prix dont le tirage avait suggéré l'idée de ce parti appartenaient à l'œuvre de cette kermesse, et assurément, ceux qui ont travaillé avec tant de zèle à en assurer le succès ont droit à ce que le rapport entier de leur labeur soit mis en plein jour et connu de tous. Et c'est pourquoi nous sommes heureux, aujourd'hui, de dire que le rapport de l'œuvre de la kermesse est actuellement de $3,200, déposé dans la caisse paroissiale au profit de nos écoles.

Les organisateurs de la kermesse se retirent aujourd'hui avec bonheur en faveur des bâbles ouvriers et des bons généreux qui se proposent de leur succéder dans la voie des bonnes œuvres et de travailler efficacement, comme ils se sont eux-mêmes efforcés de le faire, au progrès de l'éducation chrétienne.

Et à tous ils tiennent encore une fois à donner un témoignage de leur profonde reconnaissance.

Varietes

Un candidat rentre chez lui les doigts meurtris à force d'avoir échangé des poignées de mains avec ses électeurs.

Il murmure:

— Tant de serrements de mains pour n'aboutir peut-être qu'à un serrement..... de cœur!

Au lycée.

Le professeur à un élève:

— Vos camarades se plaignent que vous ne faites que les injurier grossièrement et leur proposer le coup de poing. Quels exemples avez-vous donc dans votre famille?

L'élève, timidement:

— Mon père est candidat.

On demande à un aspirant député:

— Alors, votre fils a échoué au bachot?

— Précisement.

— Vous lui avez flanqué une semonce?

— Je n'ose pas avant les élections: il me blaguerait si je suis blackbouléi

Le député et ses électeurs:

— Je suis obligé de devenir de plus en plus radical, parce que je connais bien l'esprit de mes électeurs....

— Ils ont de l'esprit?

— Non, non..... Ils sont plus bêtes les uns que les autres!

Le peintre Z..... est en délicatesse avec son tailleur, à cause d'une facture impayée.

— Voyons, dit le tailleur, vous avez promis de payer aujourd'hui.

— Impossible.

— Un honnête homme n'a que sa parole.

— C'est, en effet, tout ce que j'ai sur moi pour le moment.

Un aéronaute méchlonal raconte ses prouesses. Un jour, il est monté si haut qu'il est arrivé au ciel. Le père Eternel le reçoit et lui dit:

— C'est gentil d'être venu me souhaiter le bonjour.

— Oh! bon Dieu, ne me remerciez pas! Si j'avais eu du lest, je passais sans rien vous dire!

La foule entre dans une ménagerie, à la foire de Boussac-les-Trous.

Le dompteur a fait un bonnet suberbe, annonçant des lions, des hyènes, des panthères et des boas, magnifiques.

— Où sont les serpents? s'écrie-t-il tout d'un coup, qui messieurs et mesdames, vous aussi vous allez me demander où sont les serpents?.... Les serpents sont en réparation: je leur fais poser des sonnettes.

— Oh! maintenant, disait un pauvre cochon gras qu'on jetait dans la fatale charrette" pour le mener à l'abattoir, je ne rends bien compte qu'on abrège sa vie en mangeant trop!"

O'Haggarty—Pourquoi as-tu tapé sur le Hollandais?

McLubberty.—Il m'a appelé Irlandais.

O'Haggerty.—Bien, t'en es un, sûr! Eclations politiques avec l'Angleterre. Son rhétoricien a reçu considérablement refroidi depuis sa tournée triomphale en Angleterre, lors des fêtes du jubilé, et il est à espérer qu'il ne se laissera plus prendre à la glu des belles paroles du secrétaire des colonies.

E. V.

Nos ecoles

Notre court article d'hier, au sujet du parti de whist du 22 avril dernier n'entrait point dans des détails qui eussent fait connaître toute notre pensée. Ce que nous avons voulu dire, c'est tout simplement que cette partie de whist a donné des résultats, dont les organisateurs et leurs auxiliaires, sont, on ne peut plus satisfaits.

En effet, il nous semble qu'un profit net de $200, toutes dépenses payées, est ce qu'un parti de whist peut produire de plus encourageant.

Si nous avons dit un mot de la kermesse de l'an dernier, notre but n'était autre que de constater que les prix dont le tirage avait suggéré l'idée de ce parti appartenaient à l'œuvre de cette kermesse, et assurément, ceux qui ont travaillé avec tant de zèle à en assurer le succès ont droit à ce que le rapport entier de leur labeur soit mis en plein jour et connu de tous. Et c'est pourquoi nous sommes heureux, aujourd'hui, de dire que le rapport de l'œuvre de la kermesse est actuellement de $3,200, déposé dans la caisse paroissiale au profit de nos écoles.

Les organisateurs de la kermesse se retirent aujourd'hui avec bonheur en faveur des bâbles ouvriers et des bons généreux qui se proposent de leur succéder dans la voie des bonnes œuvres et de travailler efficacement, comme ils se sont eux-mêmes efforcés de le faire, au progrès de l'éducation chrétienne.

Et à tous ils tiennent encore une fois à donner un témoignage de leur profonde reconnaissance.

Varietes

Un candidat rentre chez lui les doigts meurtris à force d'avoir échangé des poignées de mains avec ses électeurs.

Il murmure:

— Tant de serrements de mains pour n'aboutir peut-être qu'à un serrement..... de cœur!

Au lycée.

Le professeur à un élève:

— Vos camarades se plaignent que vous ne faites que les injurier grossièrement et leur proposer le coup de poing. Quels exemples avez-vous donc dans votre famille?

L'élève, timidement:

— Mon père est candidat.

On demande à un aspirant député:

— Alors, votre fils a échoué au bachot?

— Précisement.

— Vous lui avez flanqué une semonce?

— Je n'ose pas avant les élections: il me blaguerait si je suis blackbouléi

Famille juive

Mme Abraham vient de donner à son mari un quatrième héritier qui, comme père, mère, frères et sœurs, est doué d'un nez formidable.

— Décidément, dit le docteur, c'est dans le sang.

BROSSES, VERRES, HUILES.

PEINTURE

Plus la sorte "aussi bonne que celle de Harrison" mais "la véritable peinture mélangée par Harrison" mais "la peinture qui a rendu célèbre Harrison."

C.B.COBURN & Co
613 RUE MARKET.

Outils de Moulins, Mort à la Vermine. Boyaux de Jardin.

Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette, commis canadiens.

Peptiron

Un délicieux cordial aromatique d'iode, agréable au goût et acceptable à l'estomac.

Donne de la vigueur et fortifie tous les organes et rétablit les conditions de la santé.

Relève les nerfs faibles, surmenés, nourrit et fortifie le cerveau, prévient et guérit la débilité et l'épuisement nerveux; supprime la surmenage physique et mental et tous les excès; rend la vitalité, actionne la digestion et donne des forces aux estomacs épuisés; guérit l'anémie, chez n'importe quel sexe, à n'importe quel âge, donne des couleurs aux joues pâles, aux lèvres bleues et aux oreilles sans sang.

Ne conduit pas à la constipation ni ne fait tort aux dents.

Chez tous les druggistes, $1.00. Préparé par C. I. Hood Co, Lowell, Mass.

Done, c'est entendu, le banquet du 22 et les listes profiteront une grosse recette, qui ira grossir le fonds si nécessaire au soutien de nos écoles. Nous connaissons et savons apprécier trop bien le bon cœur des Canadiens de Lowell pour douter un seul instant du résultat. Nous nous réjouissons d'avance à la pensée du plaisir que nous aurons à fêter nos fin! citoyens d'avoir contribué à assurer le succès des fêtes qui marqueront l'entrée en scène des anciens membres de la belle Société de l'Ange Gardien.

MORT NATURELLE

Verdict rendu à l'enquête sur la mort de l'enfant de Lachapelle

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 6 — Le coroner McMahon a tenu une enquête à la maison, sur le corps de l'enfant Lachapelle, trouvé mort au logis de ses parents, No 16, rue St David. L'autopsie pratiquée sur le petit cadavre par M. le docteur Dugas, a révélé que l'enfant était mort des suites d'une pneumonie aigue, et, en conséquence, le verdict des jurés a été "mort naturelle."

IL TOUCHE FOND

Le yacht royal Amphitrite échoue sur sur un banc de sable

(Service spécial de L'Etoile)

Athènes, 6 Le yacht royal Amphitrite, ayant à bord la famille royale qui se rend à Ahaïkis pour y célébrer la fête du roi, a touché fond hier soir à l'entrée du port de Egripos. Le yacht est dans une position critique, mais on espère pouvoir le renflouer.

HABITS DE $15

M. Georges Morrisseau informe ses amis et le public en général qu'il est employé au Glasgow Woolen Mills Co. du Merrimack Square et qu'il confectionne des habits et pardessus pour $15 ni plus ni moin. Il a styles différents d'étoffes à choisir et satisfaction garantie. 1my

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 622 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
D. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
F. C. Redhead, 35 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Maddan, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
Dr. Delisle & Cie., coin des rues Dover et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 253 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 263 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack Hl. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo Frères, 12 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hemsworth, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
D. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Noiui, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Jos Rock, 324 rue Fletcher.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cyran, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composés sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Delisle, pharmaciens

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

RÉCUPÉRATEUR

ELECTRIQUE
DE
MORTIMER.

Le Grande Remede de Famille
POUR
INTERNE ET EXTERNE

Pour ses nombreuses guérisons,
Pour sa grande force,
Car il ne verse jamais,
Pour ses qualités pénétrantes,
Pour son usage pour tant de maladies,
Car il ne perd jamais sa force,
C'est un remede inerve et externe.
Car il guérit: Rhumatisme, le Neuralgie la Sciatique, Lumbago, Maladie d'Etat, Frissons, Rhumes, Mal d'Estomac, Mal de Dents, Enterite, Dysenterie, Etc.
En vente partout a 25c. la bottle.

G. MORTIMER & CO.
Propriétaire's,
BOSTON, MASS.

Price 25 Cents.

Affige pendant plus de deux ans. Maintenant parfaitement gueri.

L. GAGNON,
16, rue Congress, Salem, Mass.

Salem, Mass., le 21 mai 1901.
Dr. Jacques Medicine Co.,
Boston, Mass.
J'ai été affligé pendant deux ans de la maladie de rognons et je souffrais des maux intolerables. J'avais mal à la tête, au dos, des frissons, des douleurs dans la région des rognons, les pieds froids et un grand tiraillement pour ma gorge et ou me soulager.
On me conseilla de prendre les Pilules du Dr. Jacques pour les rognons. Après la première boite je me sentis mieux, et après la deuxieme je me sentis parfaitement rétabli.
Je me suis aussi servi des tablettes Nonpareil Tonic et les ai trouvées fortifiantes sous tous rapports. Elles rendent les personnes faibles fortes et refont le système. Comme toujours elles sont sans pareilles.
J'ai recommandé vos remèdes à plusieurs de mes amis avec des résultats excellents.
Bien à vous,
L. GAGNON.
16 Rue Congress.

LES
Pilules du Dr Jacques pour les Rognons

guérissent toutes les maladies des rognons qu'elles soient chroniques, aigues ou autres, et qu'elles datent depuis longtemps ou non. Elles guérissent immédiatement cette terrible douleur et empêchent des détresses plus sérieuses de venir mettre la vie en danger. Elles corrigent vite les désordres des rognons et guérissent les maladies de dos, de tête ainsi que les symptômes de rhumatisme.
N'hésitez pas à vous procurer ces essayez les pilules du Dr. Jacques pour les rognons. Elles sont purement végétales. Elles guérissent aussi abondamment les désordonnements les plus sérieux de la bile, le vertige, l'insomnie, la difficulté de respirer, la nausée et les douleurs du rhumatisme, palpitations du cœur, défaute de la vue, couleurs noires ou jaunes et toutes les autres conditions désagréables du système. Elles guérissent sur les cas les plus obstinés et redonneront une santé parfaite en peu de temps.
Becom mandées, endossées et prescrites par les principaux médecins.
Avis gratis. Nous gardons confidentiellement des spécialistes et vous invitons cordialement à nous écrire et écrire votre cas. Vous aurez la satisfaction de spécialistes qui ont une longue et grande expérience de maladies. Les avis que nous donnons sont strictement confidentiels.
50 cents achète une boite contenant 50 pilules. Boîte échantillon, 25 cents. Si votre pharmacien ne les a pas, n'acceptez pas de substitut, nous les expédions franco n'importe où dans les Etats-Unis ou le Canada.

Dr. Jacques Medicine Co.,
(Département Médical.)
Boite 1964, Boston, Mass.

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, vus chaude en toute, salon, pres de l'église et de l'école. Place pour maison de pension ou chambres à louer. Bonnes conditions. S'adresser à L'ETOILE. 1 DO

CORRESPONDANCE

Monsieur le rédacteur,

Un mot s'il vous plaît dans vos colonnes. Nous nous sommes laissés dire que des Canadiens réparateurs de métiers et tisserands étaient arrivés en notre ville pour remplacer les grévistes du Merrimack, et que ces Canadiens venaient de Lewiston. Mr. Comme nous savons que votre journal, L'Etoile, est répandu dans tous les centres où résident de nos compatriotes et aussi que les différents journaux franco-américains reçoivent L'Etoile, nous prenons la liberté d'avertir tous les réparateurs de métiers et tisserands canadiens de ces différents centres de rester dans leurs foyers et de ne pas venir travailler contre leurs confrères lowell's, qui sont en lutte pour savoir si oui ou non les ouvriers ont droit de s'organiser tout aussi bien que les capitalistes. Car remarquez bien, tout le trouble au Merrimack existe du seul fait que l'on voudrait forcer les ouvriers à l'union des réparateurs de métiers dans nos filatures. Nous ne voulons empêcher qui que ce soit de gagner sa vie honorablement, mais nous pensons que nos compatriotes des autres centres ne devraient pas venir travailler contre nous. Aidons-nous les uns les autres, et tout ira bien.

Nous prions, M. le rédacteur, que tous les journaux franco-américains en avertissent leurs lecteurs et nous n'aurons plus à regretter de telles choses.

En vous remerciant de votre bienveillante hospitalité nous nous souscrivons,

Vos etc.
REPARATEURS DE METIERS.

KNAPP vs MURPHY

La seconde séance de la commission du service civil pour entendre la preuve dans les accusations portées par M. Knapp contre M. Murphy qui aspire à la position de contremaître pour le conseil d'hygiène, sera tenue dans les bureaux de la commission cette après-midi. 1my

ENTERREMENT DE LETRIM

La dépouille mortelle de George Letrim, qui a été trouvée flottant sur la rivière Merrimac à Glen Forrest, a été enterrée cette après-midi. Les autorités n'ont pu retrouver aucun parent du suicidé et personne n'est venu réclamer le corps.

DEMANDE ACCORDEE

Les plombiers de M. Costello ont obtenu de leurs patrons la journée de huit heures et le salaire minimum qu'ils ont décidé de demander à l'assemblée de l'union qui a eu lieu dimanche après-midi.

Dans la majorité des autres fabriques, les ouvriers se sont mis en grève parce que les patrons ont refusé l'augmentation de salaire et la journée de huit heures.

A L'HOTEL DE VILLE

Les nouvelles de Son Honneur le maire sont des plus rassurantes. On dit que notre premier magistrat continue toujours à prendre du mieux.

Il y a eu trois nouveaux cas de diphtérie de découverts dans la journée d'hier.

Ce soir à 7h. 30 il y aura séance du comité des égouts.

CRUAUTE ENVERS UNE ENFANT

Yudel Goldman a été arrêté hier soir par le sergent Connors et le policeman Markham sous un mandat l'accusant d'avoir violenté une jeune fille de deux ans et demi du nom de Goldstein.

M. Goldstein demeure voisin de Goldman et il dit que ce dernier a frappé son enfant à plusieurs reprises avec un bâton.

Vous pouvez vous moquer du mal de tête quand vous avez à votre disposition un remède aussi prompt et efficace que les Pastilles Impériales. 3 doses ne vous coûtent que 10 cents et cependant cette quantité suffit pour vous guérir 3 fois.

En vente seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Si vous souffrez d'enflures aux jambes ou de distention des veines aux jambes, laissez votre ordre à la pharmacie Rochette et Delisle pour un bas élastique. On y tient une agence de la meilleure manufacture de Boston pour Bas, Bandes et toutes sortes d'appareils élastiques. On y fait une réduction de 25 par cent sur les prix établis et ces ordres sont délivrés sous le plus court délai.

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Sait-on comment les typographes d'une Imprimerie de Paris ont baptisé le prote chargé de recevoir les commandes d'affiches électorales ?

Le prote aux colles !

La chaise electrique

Pour la troisieme fois dans le Massachusetts, elle exécute un condamne

John D. Cassele, meurtrier de Mme Lane expie son crime ce matin à la prison de Boston

Touchante priere du supplicie aux pieds de la chaise de mort. Derniere supplication de la creature a son Creature

(Service spécial de "L'Etoile")

Boston, 6—A minuit et 40 minutes ce matin John D. Cassele, qui était accusé du meurtre de Mme Mary J. Lane, commis le 21 février 1901, à Long Meadow, a payé sa dette à la justice humaine. Il est mort dans la chaise électrique à la prison d'Etat de Charlestown. C'est la troisième électrocution dans le Massachusetts, et comme les deux exécutions précédentes tout s'est passé sans encombre.

Accompagné de quatre gardiens Cassele marcha d'un pas ferme à la salle de l'exécution. Le chapelain de la prison, le Rév. J. W. S. Barnes le tenait par la main. Fatchement à la réfiguration et au pardon qu'il semblait refuser à ceux qui l'avaient jugé et fait condamner. Portant pantalon gris,dont la jambe gauche avait été échancrée à la hauteur du genou pour la place des électrodes, portant allet gris et chemise de même couleur, dont le collet avait été enlevé, il se laissa conduire à la chambre mortuaire. Arrivé dans cette salle il se dirigea de lui-même à la chaise électrique et se prosterna sur les dalles froides de la prison il fit une prière touchante à son Créateur. Immobile dans sa posture, les yeux hagards et élevés au ciel, les bras élevés au-dessus de sa tête, il adressa cette dernière prière:

"Dieu de miséricorde, ayez pitié de la croix. et je vous demande miséricorde. Recevez mon âme, et, ô Dieu, pardonnez à ceux qui par leur serment m'ont condamné à cette misérable vie. O Dieu, consolez mon pauvre père en Ecosse, consolez mon bon vieux père, et conservez-le afin qu'il vive pardonner. Dieu, consolez et réconfortez Marie, la femme que j'aime, et la femme que vous m'avez fait aimer. Pardonnez à ces hommes qui me font mourir, pardonnez à ceux qui me voient mourir, car ils ne sont pas à blâmer. Dieu, veilles sur mes enfants, et encore une fois pardonnez moi qui dois mourir. Dieu, bénissez mes enfants et préservez-les du malheur."

Sa prière finie, Cassels fut lié sur la chaise électrique et à 12 h. 40 le courant fatal courrait dans les fils.Le corps du condamné bondit dans ses courroies et au bout d'une demi-minute lorsque le courant fut interrompu, il retomba sans vie. M. A. Morris, représentant du chirurgien général a déclaré le stéthescope sur la poitrine de Cassels, et sentit encore quelques pulsations spasmodiques. Le courant fut de nouveau établi et trente secondes durant le fluide courut dans les veines du malheureux. Son corps bondit de nouveau dans ses étreintes pour retomber comme une masse inerte à l'instant même où le courant fut interrompu. Une troisième fois, le fluide passa dans les chairs de Cassels et comme avant. il se dégagea de la jambe gauche un jet de vapeur que les hommes présents croyaient être des chairs qui grillaient. Après examen fait on découvrit que cette vapeur se dégageait des électrodes, et la troisième reprise du courant ayant été interceptée, le médecin examinateur le déclara mort.

Le masque fut enlevée de la figure. Cassels avait les yeux grand'ouverts, mais il ne laissaient voir aucun signe de frayeur ou de souffrance.

Aucun des parents du malheureux condamné ne lui a rendu visite à la prison pendant tout le temps qu'il y a passé, mais ils ont réclamé son cadavre qui sera inhumé à Springfield.

Le crime qui a coûté la vie de cet homme a été raconté dans nos colonnes, et les incidents qui ont accompagné son procès ont fait le tour de l'Amérique en décembre dernier. C'est lui qui, lors de l'audition d'un témoin, qui rapportait certaine conversation qu'il aurait eue avec l'inculpé se leva sur le banc des accusés et d'un geste significatif lui cria à la figure: "Vous avez menti!" C'est lui qui dit au juge qui le condamnait: "Ne me tuez pas comme un rat dans une cellule. Ne débonnerez pas une terre chrétienne où Dieu dit: "Vous ne tuerez point." Tuez-moi ouvertement mais ne m'assassinez pas."

C'est ce même Cassels qui, après avoir entendu la sentence prononcée contre lui, s'écria au paroxysme de sa rage: "Que Dieu maudisse tous ceux qui me condamnent à la chaise électrique."

Cassels était un homme assez intruit, mais il ne sut pas se servir de son talent. Au temps où il commit son crime, il était agent de machines à coudre, après sa condamnation, il écrivit à son épouse, lui demandant de venir le visiter, mais cette dernière ne le visita aucunement. Le meurtrier resta seul dans sa solitude, méditant sur son horrible qu'il avait commis et se préparant au châtiment qui lui a été infligé ce matin.

PERMIS DE MARIAGE

Les permis de mariage suivants ont été enregistrés à l'hôtel de ville :

Joseph W. Conren, 25 ans, à Johanah Strachan, 28 ans.

Edward Doster, 29 ans à Alice M. Leslie, 28 ans.

George Farrington, 24 ans, à Mary Kilcoyne, 24 ans.

Michael Prindiville 25 ans, à Mary Jordan, 28 ans.

ASSEMBLEE DES TISSEURS

Il y aura une grande assemblée des tisseurs des manufactures de Collinsville et des Bay State Mills ce soir, le 6 mai courant, dans la salle des réparateurs de métiers, angle des rues Merrimac et Kirk.

MM. Frankwer et Allen qui ont provoqué la discussion sont spécialement invités.

Comité des jouraux.

LE RAPPORT DE M. JOHN WHALEN

M. John J. Whalen du No 21 rue Bye, Lowell, nous adresse la lettre suivante: "Je dois ma vie à ce que vous avez fait pour moi avec la Fache John's Medicine, car j'ai essayé quatre différents médecins sans recevoir aucun soulagement. Depuis que je fais usage de la Father John's Medicine je me sens très bien. J'ai été affligé de la bronchite et de l'asthme tout cet hiver et j'ai dû abandonner mon ouvrage. Je rémercie Dieu de ce que j'ai été conseillé de faire usage de la Father John's Medicine. Je serai content de répondre à toutes les informations à ma résidence, 31 rue Bye, Lowell, Mass."

(Signé) JOHN J. MHALEN.

EST-CE UN ENLEVEMENT?

Un jeune enfant de 4 ans disparait tout à coup

Un jeune enfant de 4 ans demeurant au No 102 rue Congress est disparu depuis hier après-midi et ses parents sont dans l'angoisse. La dernière fois qu'il a été vu, il jouait dans la rue et quelques minutes plus tard il disparaissait. Il portait un petit corsage blanc, et était coiffé d'une casquette rouge. C'était un joli enfant et il portait ses cheveux en boucle. La police est avertie, et elle s'est mise à la recherche de l'enfant qu'elle croit avoir été volé.

Etes-vous contente de votre cuisinière ?

—Enchantée, ma chère amie.

—Econome?

—Oh! ce serait peut-être trop demander.

—Sage ?

—C'est-à-dire que je n'en reviens pas. Elle n'a qu'un soldat.

—C'est ça que vous appelez de la sagesse ?

—Mais toutes les autres en avaient plusieurs.

EN COUR SUPERIEURE

Geo. F. Shirley accuse de vol subit son procès devant les grands jures

UN COUPLE CONDAMNE A 18 MOIS DE RECLUSION POUR IVROGNERIE

La cause de P. F. McNulty est remise à samedi prochain

George F. Shirley, accusé de vol avec effraction et arrêté dernièrement à Boston, a comparu ce matin en cour de police.

Après l'audition de plusieurs témoignages, le juge Hadley a trouvé qu'il y avait matière à procès et a condamné Shirley à subir son procès devant la cour supérieure à Cambridge, au mois de juin prochain.

Un couple des mieux assortis comparaissait aussi ce matin en cour de police sous l'accusation d'ivrognerie. Ce sont M. David Riddell et son épouse. La femme boit et l'homme boit. Ils ont deux enfants. Le juge n'a pas voulu, sans donner une correction aux parents, leur laisser le soin d'élever ces deux enfants. Il a condamné David Ridell à la ferme de l'Etat et son épouse à six mois à la Work House.

Elizabeth Santry a aussi été condamnée à six mois de Work House.

Herman R. Cummings passera un année à cultiver la propriété de l'Etat à Bridgewater.

John Archambault a plaidé non coupable, bien que le policeman Giroux ait juré qu'il était ivre quand il l'a arrêté. Le juge l'a condamné à la ferme de l'Etat et a suspendu la sentence pour six mois. Il a placé l'accusé sous probation pour cette période de temps.

Anthony Haly a payé $6.

Yahan Chenourian a plaidé non coupable à l'accusation d'avoir menacé Mogudilek Abigian et la cause a été remise au 8 courant.

Owen Riley, Robert Easdale, William Hanson et William Moore ont payé $2 d'amende.

La cause de P. F. McNulty, accusé de voles de fait sur la personne de M. Joseph Albert, a été remise à samedi prochain.

LE COU CASSE

UN CANADIEN EN VISITE A LAWRENCE TOMBE EN BAS D'UN ESCALIER

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, —Louis Brunelle, âgé de 67 ans et demeurant à Worcester, a été victime d'un triste accident hier soir. Il était en visite au No. 147 rue Lowell et est tombé en bas d'un escalier, se cassant le cou. Lorsqu'on se porta à son secours, il avait cessé de vivre.

Il était veuf et laisse cinq enfants.

IL N'Y AURA PAS DE GREVE

Les mineurs accepteraient les conditions qui doivent leur être posées

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, 6 — Un ami intime du président Baer du Reading RR. dit ce matin:

"Il n'y aura pas de grève dans les régions houillères. On accordera aux mineurs assez de concessions pour les dispenser de se mettre en grève. La convention de demain se prononcera en faveur du président Mitchell, qui consellera d'accepter les termes offerts et de rester à l'ouvrage."

SERAIT-CE VRAI?

Une rumeur circule à Londres que la paix va bientôt se faire au Sud-Africain

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 6 — On dit dans les cercles politiques que les négociations de paix au sud-africain prometteut bien Une rumeur circule que le département de la guerre a reçu de bonnes nouvelles de Lord Kitchener et que les hauts officiers ont écrit des lettres privées dans lesquels ils disent que bientôt ils reviendront au pays.

Pour Maux de Tête

Essayez ces fameuses Piluler. Elles enlèvent la cause et agissent promptement. Vous vous sentirez comme une personne toute nouvelle après avoir fait usage des.

Pilules Beecham.

Vendues partout en boîtes de 10c et de 25c.

LE CONCOURS DE M. RICARD

Liste des votes déposés à la Lowell Pharmacy pour la Canadienne la plus populaire

Le concours organisé par M. Frank Ricard pour la demoiselle Canadienne la plus populaire de Lowell a jusqu'ici donné le résultat suivant d'après les votes déposés à la Lowell Pharmacy:

Mlle Rosie Van DeCruysen mourit du Tième au premier rang.	
Mlle Rosie Van DeCruysen	536
Mlle Albina Bourgeois	469
Mlle Alphonsine Jutras	469
Mlle Blanche Ménard	452
Mlle Anna Barry	404
Mlle Blanche Ivatra	320
Mlle Laura Lebeouf	311
Mlle Ella N. Légaré	307
Mlle Lottie John	301
Mlle Noëlla Vézina	283
Mlle Amanda Genest	280
Mlle Rosa Beauchemin	280
Mlle Rose Blouin	279
Mlle Emelie Lépine	277
Mlle Georgiana Guimond	262
Mlle Rosanna Vigneau	245
Mlle Bertha Poisson	227
Mlle Angeline Crépeau	227
Mlle Merina Lavallée	204
Mlle Minnie Desmarais	203
Mlle Alma Vigeant	172
Mlle Ernestine Alexander	169
Mlle Laura Paris	132
Mlle Grace Méthot	120
Mlle Madeline Latour	110

Les Maux de Tête Guéris.

L'année dernière nous avons guéri d'une manière permanente avec des lunettes plus de 3000 gros maux de tête.

90 par 100 des maux de tête sont causés par l'astigmatisme, maladie sérieuse de l'œil dont nous faisons une spécialité.

☞ **Spécialité de cas abandonnés.**

New York Optical Co., 27 RUE BRIDGE.

Les seuls Opticiens Canadiens sur de Lowell.

☞ Nous faisons l'examen des yeux gratis. Lunettes à prix modérés.

Nouvelles du Canada

JOLIETTE

—Mlle Marie Georgine Charland, fille de feu M.Jules Charland, est décédée lundi dernier, au couvent des Soeurs de la Providence, après une maladie de six mois, soufferte avec résignation, à l'âge de 49 ans et 8 mois. La défunte faisait partie de la congrégation des Enfants de Marie et était Tertiaire. Les funérailles ont eu lieu samedi matin à l'église paroissiale au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis.

Le service a été chanté par le Rév. M. Longpré.

ROBERVAL

—Un fils de Télesphore Ouellet, de Chambord, et un fils de St. Georges Ouellet, de La Martine, se sont noyés vendredi dans la rivière Métabetchouan, en travaillant au flottage du bois pour M. Ls. Desbiens. Les corps ne sont pas encore retrouvés.

Le premier est célibataire, le fils de M. George Ouellet est marié et père de trois enfants.

ST-CHARLES DE BELLECHASSE

—Un sérieux ébonlement de la falaise de la rivière vient d'avoir lieu ici, causant des dommages pour plusieurs centaines de piastres. La rivière se trouve barré sur une longeur de plusieurs arpents. Elle n'étend maintenant sur les côtés et sera cause que la récolte de foin sera presque nulle en ces endroits. M. J. Chabot, du Sud, est celui qui se trouve le plus affecté par cet ébonlement.

STE ANNE DE LA POCATIERE.

—Les cultivateurs sont très occupés à faire leurs semences. Les pluies de ces jours derniers ont fait grand bien à la végétation.

—M. John Langlois qui tenait hôtel est parti pour les Etats-Unis avec sa famille. Il est remplacé par M. G. A. Michaud qui a fait des grandes améliorations qui en font un des hôtels les plus confortables à tous les points de vue.

—Notre magnifique carillon commandé à la maison Havard d'France) est attendu de jour en jour.

—Les travaux de construction du magnifique bloc que le collège fait actuellement construire ce pourvivent activement. On espère qu'ils seront terminés pour le mois de septembre, à la rentrée des élèves.

Puissent tous vos troubles se terminer en fumée. Achetez vos cigares à la Lowell Pharmacy. Il y en a une variété qui parvet à chacun d'y trouver le sien.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— M. l'abbé Lavallée, curé de St-Mathieu est de retour de son voyage en Floride pour restaurer sa santé.

— Un service des plus solennel a été chanté à Ste-Anne à 9 heures ce matin pour le repos de l'âme de R.P. Sauvé, ancien curé de cette paroisse, décédé l'année dernière à pareille époque.

Le R. P. Grolleau, curé de Ste-Anne officiait à la cérémonie funèbre, assisté des RR. PP. Farley et Hébert comme diacre et sous-diacre.

Le chœur de chant des grandes personnes était dirigé par le professeur L. H. Tinot et celui des enfants était sous la direction du R. P. Thériault.

Mme Arline Trottier-Perron présidait à l'orgue.

SPENCER.

—Les selectmen ont accordé les licences suivantes :

Restaurateurs, 1ère et 4ème classe, $1.-500. J. Henri Morin, 40 rue Chestnut; Timothy McNamara, 24 rue Mechanic Daniel Paul, coin Mechanic et Chestnut.

Hôteliers, 1ère et 4ème classe, $1.-500. Wm H. Parks et Chs. S. Parks, hôtel Windsor, 5 rue Chestnut; Wm S. Carey et John P. Carey, hôtel Massasoit, coin Pleasant et Main; Louis Snay et Fred Snay, Spencer Hotel, 44 46 et 48 rue Chestnut; Thomas N. Guertin et Wm H. Guertin, Waldo House, rue Wall.

HOLYOKE.

—Les filatures de coton Lyman ont fermé leurs portes pour un temps indéfini.

Les directeurs n'ont donné aucune raison pour cette fermeture; mais on croit qu'elle est le résultat de la demande de 10 pour cent d'augmentation faite ces jours derniers par le syndicat des fileurs.

GARDNER, MASS

— On annonce le mariage de M Alfred Cavalier avec Mlle Clara Beaudette.

— M. L. E. Robillard a vendu le lot vacant au coin des rues Coleman et Robillard à M. William Perry. Le nouveau propriétaire ne bâtira pas cette année.

LEOMINSTER, MASS

Les funérailles de Jos. S. Sauvageau ont eu lieu à la chapelle Ste-Cécile, à 9 heures lundi matin, au milieu d'une foule de parents et d'amis. La cour Tahanto A. O. U. W. et la cour Chapleau des F. d'A., assistaient en corps. Officiait : M. le curé Balthazar, Inhumation au cimetière-Ste-Cécile.

— Les funérailles de M. Ovide Pantoni ont eu lieu jeudi matin à la chapelle Ste-Cécile. Officiait : M. le curé Richbrand. Inhumation au cimetière Ste-Cécile.

NORTHBRIDGE, MASS

— On rapporte que la population de ce village sera probablement doublée sous peu. La compagnie Whitin est à faire faire des plans pour construire une aile à sa manufacture ce qui lui permettra de donner de l'ouvrage à plus de monde qu'aujourd'hui. Les ingénieurs sont sur les lieux pour faire les travaux nécessaires. On ne sait pas encore au juste quelle sera la grandeur de l'aile nouvelle. Le trésorier et les autres officiers que l'on a approchés à ce sujet refusent de dire quoi que ce soit. Cette flature fait des toiles à voiles, sateens et autres étoffes de fantaisie. Elle est une des plus grandes de la vallée de Blackstone.

— Notre magnifique carillon commandé à la maison Havard (France) est attendu de jour en jour.

—Les travaux de construction du magnifique bloc que le collège fait actuellement construire ce pourvivent activement. On espère qu'ils seront terminés pour le mois de septembre, à la rentrée des élèves.

Puissent tous vos troubles se terminer en fumée. Achetez vos cigares à la Lowell Pharmacy. Il y en a une variété qui parvet à chacun d'y trouver le sien.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— M. l'abbé Lavallée, curé de St-Mathieu est de retour de son voyage en Floride pour restaurer sa santé.

— Un service des plus solennel a été chanté à Ste-Anne à 9 heures ce matin pour le repos de l'âme de R.P. Sauvé, ancien curé de cette paroisse, décédé l'année dernière à pareille époque.

Le R. P. Grolleau, curé de Ste-Anne officiait à la cérémonie funèbre, assisté des RR. PP. Farley et Hébert comme diacre et sous-diacre.

Le chœur de chant des grandes personnes était dirigé par le professeur L. H. Tinot et celui des enfants était sous la direction du R. P. Thériault.

Mme Arline Trottier-Perron présidait à l'orgue.

SPENCER.

—Les selectmen ont accordé les licences suivantes :

Restaurateurs, 1ère et 4ème classe, $1.-500. J. Henri Morin, 40 rue Chestnut; Timothy McNamara, 24 rue Mechanic Daniel Paul, coin Mechanic et Chestnut.

Hôteliers, 1ère et 4ème classe, $1.-500. Wm H. Parks et Chs. S. Parks, hôtel Windsor, 5 rue Chestnut; Wm S. Carey et John P. Carey, hôtel Massasoit, coin Pleasant et Main; Louis Snay et Fred Snay, Spencer Hotel, 44

te à la bibliothèque publique mais ils sont cependant assez avancés pour qu'on puisse avoir une idée de ses proportions. On espère en faire l'ouverture au commencement de l'automne. Les autorités civiles croient que d'ici à trois ans on aura un nouveau bureau de poste.

HOMMAGE D'UN CONFRERE

M. Chapman compare Gremazie à Musset

IL EST AU CANADA CE QUE LE DANTE EST A L'ITALIE

On se souviendra de lui comme du père de la poésie en Canada

Il y a cinquante ans à peine qu'a été publiée à Montréal la première revue littéraire, — "Le Répertoire National" — et depuis cet événement que de progrès ont été accomplis par nos poètes et nos prosateurs!

Les lettres canadiennes ne datent, à proprement parler, que d'hier, et déjà elles nous ont donné un grand nom fait ces jours derniers par le syndicat des fileurs.

GARDNER, MASS

— On annonce le mariage de M Alfred Cavalier avec Mlle Clara Beaudette.

— M. L. E. Robillard a vendu le lot vacant au coin des rues Coleman et Robillard à M. William Perry. Le nouveau propriétaire ne bâtira pas cette année.

LEOMINSTER, MASS

Les funérailles de Jos. S. Sauvageau ont eu lieu à la chapelle Ste-Cécile, à 9 heures lundi matin, au milieu d'une foule de parents et d'amis. La cour Tahanto A. O. U. W. et la cour Chapleau des F. d'A., assistaient en corps. Officiait : M. le curé Balthazar, Inhumation au cimetière-Ste-Cécile.

— Les funérailles de M. Ovide Pantoni ont eu lieu jeudi matin à la chapelle Ste-Cécile. Officiait : M. le curé Richbrand. Inhumation au cimetière Ste-Cécile.

NORTHBRIDGE, MASS

— On rapporte que la population de ce village sera probablement doublée sous peu. La compagnie Whitin est à faire faire des plans pour construire une aile à sa manufacture ce qui lui permettra de donner de l'ouvrage à plus de monde qu'aujourd'hui. Les ingénieurs sont sur les lieux pour faire les travaux nécessaires. On ne sait pas encore au juste quelle sera la grandeur de l'aile nouvelle. Le trésorier et les autres officiers que l'on a approchés à ce sujet refusent de dire quoi que ce soit. Cette flature fait des toiles à voiles, sateens et autres étoffes de fantaisie. Elle est une des plus grandes de la vallée de Blackstone.

La réputation de la famille Whitin comme manufacturière de bonnes étoffes, est si répandue que ses filatures une ne sont jamais arrêtées, ni à demi-journées. Elles fonctionnent à journées complètes continuellement et il y a lieu de croire que quand l'aile sera terminée dans le village de Rockdale, on en se propose de la faire la troisième du tout Northbridge sera de 10,000.

PITCHBURG, MASS

— M. Alfred Quessey, fils de M. Trésile L. Quessey a reçu son diplôme du collège des médecins et chirurgiens à Baltimore, et a terminé avec grand succès un cours de quatre années de médecine.

Le jeune docteur est un ancien élève du collège de l'Assomption où il fit un cours classique de huit ans et reçut le degré de bachelier es-arts. Ses talents sont déjà bien connus et ce n'est pas étonnant d'apprendre qu'il a remporté une insigne victoire dans l'étude de la médecine. Il a gradué avec distinction, occupant l'une des places d'honneur. Nous voulons lui offrir nos sincères félicitations.

Le docteur A. H. Quessey a reçu en récompense de son travail une position dans l'hôpital de ville de Baltimore, ce qui ne lui permet pas de revenir immédiatement au sein de sa famille. Il y restera probablement un an afin de se perfectionner le plus possible.

NASHUA.

Notre bonne ville de Nashua entre dans une ère de prospérité sans précédents. Quand tous les édifices publics seront terminés et les principales rues macadamisées, les visiteurs reconnaîtront difficilement le Nashua d'aujourd'hui. Les charpentiers, maçons et ouvriers n'ont pas été en aussi grande demande depuis plusieurs années.

Les travaux de construction du palais de justice sont poussés avec activité et nous pouvons déjà dire que ce sera un des plus beaux édifices de la ville et même de l'Etat.

Les travaux n'avancent pas aussi vi-

granit pourrait ajouter à la réputation de ce grand patriote?

Le piédestal qu'il s'est dressé de sa propre main en écrivant le "Drapeau de Carillon", "Un soldat de l'Empire", "Castelfidardo", les "Morts", les "Mille-lieues", etc., ne proclame-t-il pas plus hautement sa gloire que toutes les colonnes et toutes les statues qu'on pourrait lui élever?

L'homme qui a au front l'auréole du génie n'a pas besoin d'un socle de pierre pour se grandir; et si l'on élevait un monument à Crémazie, un tel acte de justice et de reconnaissance grandirait plus la patrie que le chantre de ses héros.

Non, il n'est pas besoin d'un monument pour exalter et perpétuer la mémoire de Crémazie qui, malgré la distance qui sépare la nouvelle France de l'ancienne, où ses restes reposeront à jamais, malgré la profonde solitude qui pèse sur sa tombe destinée à disparaître bientôt, le nom de ce poète restera sans cesse d'un éclat nouveau dans notre panthéon littéraire, et ses meilleurs attendiront toujours le cœur des vrais amants de l'art.

Et aussi longtemps que la langue française sera parlée sur la terre d'Amérique, Crémazie sera considéré comme le père de notre littérature, et sera pour le Canada ce que Dante et le Tasse sont aujourd'hui pour l'Italie, Homère et Virgile pour l'humanité.

W. CHAPMAN.

Prenez soin de votre fois et pour cela il n'y a pas de plus court moyen que de vous servir des Petites Pilules Impériales. Elles débarassent de la bile, de la constipation et de la Dyspepsie. Ne vous laissez pas tromper. Elles se trouvent seulement chez la pharmacie Rochette et Deliele, rue Merrimack.

GRATIFIANT

La foule au commencement de notre ouverture de soda à la crème à la glace (vers le premier d'avril) nous a grandement encouragés, nous remercions sincèrement tous ceux qui nous avaient pas oublié la qualité supérieure et la grande variété de sodas à notre fontaine.

Rappelez-vous que nous faisons notre crème à la glace (c'est de la crème aussi, pas de gelatine, ni empois et ni farine); nous n'employons que le pur jus de fruit adouci de sirop de sucre candi, qui est supérieur au sucre ordinaire et nous carbonisons notre propre soda.

C'est pourquoi quand nous vous rendons un verre de soda de crème à la glace pour 5c vous avez le meilleur qu'il est possible de faire, n'importe ce que vous payez ailleurs.

CARLETON & HOVEY, 236 rue Merrimack.

AVIS

Une grande chance pour les gens de gagner une montre pour dame ou un ameublement : M. Eusèbe Asselin 494 rue Moody, donnera des chèques d'ici au premier juillet à toute personne achetant à partir d'un cent en montant et celle qui aura le plus de chèques aura le prix. E. Asselin, 494 rue Moody.

GRAND ACCIDENT

Au Marché du No 260 rue Aiken Magasin Bleu)

Les prix vous ouvrironl les yeux. Fèves 6c; une quart de pois du Canada 5c; 3 quarts de beau sel 5c; bonnes patates 27c; côtelettes de porc 11½ la livre; sirop d'érable pour 20c Ne trouvant pas ce nom qui fut aimé de nous.

Ne saurond pour prier ou poser les genoux.

Il a été souvent question de réparer ce que des patriotes appellent l'ingratitude de la patrie envers le chantre de nos gloires nationales et de rapporter ici ses os.

Qu'est-ce qui a empêché l'exécution de ce projet?

Peut-être a-t-on songé qu'il valait mieux laisser dormir en paix les restes de cet infortuné, qui avait été forcé de fuir le sol natal, dont la vie a valt toujours été si tourmentée,et dont le nom aujourd hui — comme une étoile après une longue éclipse — reprend si brillamment à travers les ombres de l'isolement qui cachent à nos yeux son tombeau.

Et puis, la terre hospitalière de France, la terre des grands coeurs et des grands dévouements, la terre par excellence des savants, des philosophes, des artistes et des poètes, la terre des héros dont les hauts faits lui ont inspiré ses plus beaux chants, cette terre doit, il me semble, garder dans son sein les restes de l'un des plus illustres enfants de la race française qu'ait produits l'Amérique et le dernier rejeton d'une famille désormais éteinte sur ce continent.

Quelques amis des lettres parlent en ce moment d'élever un monument au barde québecquois.

Sans doute, une telle idée fait honneur à ceux qui veulent la réaliser.

Mais qu'est-ce que le bronze ou le

MENACES OUVERTES

Les compagnies maritimes veulent de l'aide du gouvernement

(Service spécial de "L'Etoile")

Liverpool, 6 — A une assemblée des directeurs de compagnies maritimes qui a eu lieu hier, M. Beasley, de la Ship Owners Co., a déclaré que si le gouvernement ne leur vient en aide, les compagnies vendront encore plusieurs flottilles.

SOUS SOUPÇON

La police arrête Martin Kennedy qu'elle croit capable d'éclaicir une disparition mystérieuse

(Service spécial de L'Etoile)

Portsmouth, N. H., 6—La police a arrêté hier Martin Kennedy qu'elle soupçonne de savoir quelque chose au sujet de James Mallette qui est disparu depuis trois semaines et qu'on croit avoir été victime d'un guet-apens.

LES DOCKS DE J. P. MORGAN

On demanderait à ce manipulateur de guerres de construire des docks modernes

(Service spécial de "L'Etoile")

Liverpool, 6 — La corporation de cette ville est à discuter le projet de nommer un comité spécial chargé d'entrevoir J. P. Morgan et de lui demander de faire construire un système de docks munis de toutes les facilités modernes de chemins de fer, afin de ne pas faire perdre à Liverpool son prestige comme entrepôt de l'Atlantique.

HABITS FASHIONABLES

Désirez-vous un habit fashionable, bien fait et à la mode la plus récente, allez chez Amédée Caron, 475 rue Merrimack.

M. J. A. Côté, si bien connu du public canadien, invite ses amis et le public en général à lui faire visite, promettant de donner satisfaction.

mv

EN VILLE

Le premier char d'annonces de Adams Forepaugh était en ville aujourd'hui. Ce grand cirque donnera deux grandes exhibitions ici le 17 juin prochain.

Pour guérir un rhume dans une journée prenez les Tablettes Laxatives Bromo-Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte. 25c

Lowell Opera House

MM. Julien Daly, Valère Remy, Louis Labelle dans

Une Cause Celebre

Supportés par un fort personnage de 20 artistes

Lundi et mardi, les 5 et 6 mai.

PRIX—25, 35 et 50.

Billets et plan de la salle à la pharmacie de Hoste, angle des rues Moody et Aiken jusqu'à 4.30 hres p. m.

Lundi soir, 12 mai

Le premier et le dernier de l'hégire, grand drame américain de Clyde Fitch

Barbara Frietchie

"The Frederi.k Girl"

Compagnie sans égale, belles scènes.

Prix—25c, 50c, 75c et $1.00.

Billets en vente Vendredi.

V. A MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin Imperial. Ils espèrent avoir le bonheur de ces trois enfants, et singulière ironie du hasard, ce bonheur, l'un de ces enfants va s'acharner sans doute à le détruire!

Et il y eut un peu de tristesse dans ses yeux M. de Montaigion était bon. C'est ainsi qu'on l'a vu agissant envers Bernard qui s'accusait d'un crime, avec une mansuétude inaccoutumée. Les années écoulées depuis lors n'avaient rien enlevé à son indulgence. Ses favoris blancs, ses cheveux blancs ajoutaient encore à la douceur de son visage souriant de robuste vieillard.

Sa dernière réflexion lui fit considérer Antonio plus attentivement encore. Et cet examen ne modifia point son opinion.

—Vrai type de bandit, se dit-il.Comment ce pauvre Bernard va-t-il se tirer de pareilles griffes ?

Et tout haut :

—Votre lettre, monsieur, ne me fait pas connaître le motif qui me vaut votre visite. Et si vous voulez avoir l'obligeance de me dire ce que vous réclamez de moi et en quoi je puis vous être utile ?...

—Je vous le dirai, monsieur, fit Antonio, car c'est une oeuvre de châtiment que je compte entreprendre, et à cet titre "j'ai le droit de compter sur l'honneur qui représente ici le droit et la justice.

—Vous êtes bien jeune et bien inexpérimenté de la vie, monsieur, pour invoquer ainsi le droit de justice et de châtiment.

—C'est qu'il s'agit de mon père.

—Tout d'abord, monsieur, qu'il me soit permis de vous rappeler que nul ne doit se faire justice lui-même.C'est une loi que vous oubliez souvent en Corse, je le sais. dans vos querelles de clans et de familles, mais dont il sera bon que vous vous souveniez sur le continent.

—Il y a cent moyens de punir.monsieur, dit Antonio d'un air sombre, l'homme qui vous a échappé autrefois, je me suis promis de le retrouver et de le démasquer.

—A quoi bon ?

—Je considère cela comme un devoir sacré.

—Réussirez-vous là où la justice a échoué!

—Peu m'importe si la ferme espérance.

—Basée sur quoi ?

—L'homme, une fois retrouvé, ne se défiera pas de moi comme il s'est défié de vous.

—C'est son vrai nom que vous voulez connaître ?

—Et les mobiles de son crime.

—Mais qui vous dit qu'il ait été coupable ?

—Il s'accusait !

—Je ne vous répétrai pas ce que je lui ai dit à lui-même autrefois: l'aveu, lorsqu'il est seul, n'est pas une preuve. Et puisque vous avez pris connaissance des débats, vous n'ignorez pas que Bernard a été acquitté.

—Les preuves qui ont manqué au jury pour condamner ce misérable, je les trouverai.

—Et vous dit que Bernard vivement cuire ?

—J'en ai le pressentiment.

—Et si, malgré tout malgré les apparences, le verdict rendu par le jury n'avait été que la manifestation éclatante de la vérité?

—Que prétendez-vous dire?

—Si Bernard était vraiment innocent du meurtre dont il s'accuse et que vous lui reprochez?

—Qu'en savez-vous?

—Pourquoi ne le saurais-je pas?Ne suis-je point qualifié à recevoir des confidences douloureuses? je n'ai qu'à me souvenir pour songer à des confessions bien pénibles que j'ai entendues.

Si cela était, vous auriez rendu une ordonnance de non-lieu et n'auriez point renvoyé le dossier à la chambre des mises en accusation.

—Je vois que vous êtes au courant de la procédure suivie en pareil cas.

—Je me suis renseigné.

—Je n'ai pas à vous rendre compte des raisons qui ont dicté ma conduite à cette époque, ni à vous expliquer celles qui, depuis, ont modifié mon opinion.

—Ces raisons, monsieur, je ne vous les demande pas. Le procès pour moi est assez clair. La cour d'assises a acquitté Bernard faute de preuves. Voilà tout.

Le juge garda un moment le silence.

— Vous faites fausse route, monsieur, je vous l'affirme.

— J'avertir me l'apprendrn. En attendant, je suis venu pour vous prier de vouloir bien me communiquer les pièces du procès. J'y trouverai peut-être les éléments de mon enquête personnelle.

— Tout a été publié et le dossier ne vous apprendra rien.

— Permettez-moi d'en douter.

— Non, monsieur, dit le magistrat avec simplicité, je ne vous le permets pas.

— Ainsi, vous refusez de me laisser prendre communication de cette enquête?

— Absolument.

— Pourquoi?

— Parce que la justice a rendu son arrêt.

— Mais si elle s'est trompée.

— C'est une conjecture ne reposant sur rien.

— Et si je vous apportais des preuves?

— Les avez-vous?

— Non, pas encore. Je vous demande le moyen de me les procurer. J'éprouve un refus.

— Je répète que la communication de ces pièces ne vous apprendrait rien et vous serait inutile.

Et un peu plus sèchement:

— Je vous serais obligé de ne pas insister.

— C'est bien, je n'insisterai pas.

— Et croyez-moi, monsieur, je suis vieux, j'ai vu beaucoup de tristesses, j'ai assisté même, sans pouvoir m'y opposer, à quelques injustices. J'ai donc une grande expérience de la vie, ce qui vous manque. Oubliez ces tristes souvenirs.

—Jamais!

— Oubliez-les, vous dis-je, car les évoquer, essayer, comme vous le vou-

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une servante pour maison de famille. S'adresser au No 58 rue Pond, côté de Corporation du Soffolk. 10 m

ON DEMANDE—Une servante dans une petite famille. S'adresser au No 58 rue Pond, côté de Corporation du Soffolk. 10 m

ON DEMANDE—De bons fileurs sur métiers Lowell et Lancaster et couleurs de tous genres. Salaires, 8 dollars à la fileuse Lorraine, Mineral Spring Ave, Pawtucket, R. I. 5 m

ON DEMANDE—Une fille engagée, ouvrage général, pas de lavage. S'adresser 369 rue Merrimack, angle de la rue Hanover. 30

ON DEMANDE—Des fileurs sur cotons sur Syrnaw Lowell et Fancy. Bon salaire. Les familles acceptées de préférence. Il n'y a que des filatures de première classe qui doivent demander la position. Adresser William Manning Cotton Mills Corporation, Willimantic Conn. 19 m.

ON DEMANDE—Un boutageur. S'adresser à Dominion Metal & Electrical Co., 181 Mc Hugh Pawtucketville. 5 m

A LOUER—Un logis de 5 chambres au deuxième étage, sur le devant, au 560 rue Moody, près des nouveaux. S'adresser à George Lebrun, 1 huitième rue des lieux. 3 m

A LOUER—Le magasin situé au coin des rues Chesver et Aiken est à louer. Le local est très bon pour épicerie, liqueurs, etc. Le magasin peut être loué avec ou sans appartements, vitrines, etc. Le tout ainsi que la propriété située juste au dessus pourront être vendus à bon marché. S'adresser à Mme Veuve Chamberland, rue Chesver, au magasin de marchandises sèches, articles religieux, bonnets, etc., etc., ou à Mme Veuve Chamberland, 1 rue Aiken, 2e étage. 3 m

A LOUER—Un logis de 5 chambres, au premier étage, à l'angle des rues Perkins et Aiken. Aussi deux chambres à l'angle de la rue Aiken et de l'avenue Lakeview. S'adresser à M. Chamberland, rue Aiken et de la rue Aiken et l'Avenue Lakeview. 3 m

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins avec logements sur Lakeview. S'adresser au No 761 Lakeview avenue. 1 m

A LOUER—Deux magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 84 Aiken Avenue. 1 m

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au 38 rue Tucker. 1 m

Lowell Wall Paper Co

42 rue Church.

Belles Tapisseries importées et domestiques.
Moulures pour chambres.
Rideaux.
Peinture à fresque.
Possge de Tapisseries.
Décorations, etc., etc.

BAY STATE STEAM DYE WORKS.

Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.

☞ Bon nettoyage une spécialité.

54 rue Prescott,
Lowell, Mass.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
500 rue Mahoney.
JOHN J. MAHONEY, *Propriétaire.*
Ouvert de 7 heures du matin à 11 heures du soir.

A. O. KNAPP.

Peintre et Tapissier,

16 rue Tilden.

Peinture de maison.
Posage de tapisseries.
Kalsomine. Blanchissage.
Posage de vitre.

Tapisseries de toutes sortes aux patrons les plus nouveaux, aux plus bas prix.

Jos. Delorme,

LE CHAPELIER.
261 rue Middlesex,

Chapeaux aux modes les plus récentes constamment en main. Tout chapeau de $3 acheté chez J. Delorme sera nettoyé gratis.— Réparations une spécialité.

BONDS DE SURETE !

Assurez-vous contre la malhonnêteté en faisant prendre un bon de caution à vos employés dans la "Fidelity and Deposit Co," de Maryland, la plus forte compagnie de sûreté du pays.

FRED. C. CHURCH
SEUL AGENT.
Central Block, 53 rue Central

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 36.

lez, de les faire revivre, c'est contribuer inutilement au devant de la douleur.

— La mort de mon père, la mort de ma pauvre mère n'ont pas été vengées.

M. de Montaigion regarda longuement le jeune homme.

— Qui vous dit que cette vengeance ne serait pas une injustice?

— Vous considérez donc Bernard comme innocent?

— Oui. fit nettement le juge.

— Eh bien, monsieur, dit Antonio tranquillement, s'il est innocent de ce meurtre, un autre qui lui est coupable. Cet autre, je le trouverai.

Le magistrat ne pouvait en dire davantage. Le secret de Jean Bartoli ne lui appartenait pas. Du moins, il comprenait, comme Bartoli lui-même, que révéler l'histoire de la mort de Georges d'Hérbaud, dans les circonstances où cette mort était survenue, c'était jeter sur Laurence l'odieux soupçon d'adultère! C'était voiler de honte le deuil des enfants! C'était déshonorer la mère!

Elle avait été la maîtresse de Jean Bartoli! Et surprise dans son infamie, Georges avait voulu la tuer! Bartoli d'un coup de revolver, l'avait prévenu en l'abattant!

Voilà ce qu'ils croiraient, les enfants! Et le pauvre Bartoli, éternellement condamné par son premier et sublime mensonge, aurait beau se révolter plus tard, prier, son ardent amour de jeune homme, sangloter la vérité, personne, non, personne ne se laisserait toucher par son désespoir!

— La fatalité n'est pas une fiction, murmura le juge attristé. Bartoli était prédestiné à souffrir. Du moins, je ne prétend pas les mains à cette injustice.

Antonio se levait pour prendre congé.

— Avant de vous quitter, monsieur, dit-il, permettez-moi d'insister une dernière fois pour avoir la communication du dossier qui m'intéresse.

— Non monsieur, n'y comptez pas! Ce dossier, puisqu'il vous sera donné plus tard par un magistrat protéger ce Bernard, consentirez-vous à me montrer l'une des photographies que vous avez fait exécuter de cet homme. Il y a dix-huit ans. Je me pénétrerai de ses traits, et si je le rencontre.....

— Vingt ans changent bien une physionomie monsieur.

— Ceux qui haissent ont de bons yeux.

— Du reste, je refuse également. Je considère comme inutile et dangereuse la mission que vous vous êtes tracée. Il est de mon devoir de ne vous la faciliter en aucune façon.

— Les journaux de l'époque ont publié ce portrait. Il me sera sans doute possible de m'en procurer un exemplaire. Je puis donc me passer, en somme, de la dernière faveur que je sollicitais de votre obligeance.

— Les portraits publiés étaient peu ressemblants. Je doute qu'ils puissent vous servir.

Antonio salua le juge. M. de Montaigion répondit froidement.

Antonio n'avait plus rien à faire à Mende. L'énergique résistance de M. de Montaigion l'avait un peu déconcerté. Il avait beaucoup compté sur les renseignements qu'il espérait obtenir du juge, et voilà que celui-ci n'était obstinément refusé à parler.

Il en conçevrait contre le magistrat une sourde rancune qui exagéra son envie d'aboutir dans ses recherches. Mais il ne se dissimulait plus combien celles-ci seraient difficiles, car, si le hasard ne lui venait en aide, comment retrouverait-il, perdu dans le monde sous un nom qu'il ne connaissait pas, l'homme au châtiment duquel il s'acharnait?

Il reprit son poste à l'Aiguillette, plus sombre, plus taciturne et plus sévère que jamais. Quelques jours se passèrent. Un matin, dans son courrier personnel,il trouva une grande enveloppe renfermant de nombreux papiers. Il tressaillit. N'était-ce pas ce qu'il attendait? Les nouveaux documents qu'il cherchait? Le portrait de l'assassin avec le signalement publié par les journaux?

Il les mit de côté pour les examiner le soir à loisir. L'heure était venue où il devait se rendre à la mine.

Il avait lou, à Prades, une petite maisonnette, et une paysanne voisine lui faisait son ménage et sa cuisine. Le soir, quand il revint, il se hâta de déchirer l'enveloppe . C'étaient bien les journaux demandés par lui et qu'un libraire de Mende avait fini par se procurer à Paris.

Dans trois de ces journaux, le portrait de Bernard était publié avec quelques détails sur le meurtre qui, à ce moment, passionnait l'opinion. Ces détails étaient les mêmes dans tous les journaux; le signalement devait être exact, puisqu'il avait été communiqué par le parquet de Mende.

Mais comme il arrive presque toujours en pareil cas pour des gravures exécutées rapidement et à la dernière heure, sous la pression de l'actualité, les trois portraits de Bernard, que le jeune homme avait ce soir-là sous les yeux, semblaient être les portraits de trois accusés différents. La gravure, une mauvaise exécution, ou le tirage défectueux du journal avaient sans doute défiguré la photographie qui avait servi d'original.

Antonio demeura très perplexe. Si les dates des journaux ne lui avaient pas rappelé l'époque même du crime, et si le signalement ne lui avait pas prouvé qu'il s'agissait bien d'un seul et unique malfaiteur, il aurait pu croire réellement qu'il s'agissait de trois affaires bien distinctes.

— Me voici bien avancé! dit-il avec colère.

Il rangea les papiers dans un tiroir dont il garda la clef dans sa poche. Il n'abandonnait pas toute espérance. Non, il n'était pas homme à se décourager aussi vite. Mais il réfléchissait. Il essayant de bâtir un plan de campagne.

Il se rendait rarement à Castelbouc, malgré les pressantes invitations de Philippe et de Bartoli qui auraient voulu dompter la sauvagerie de ce farouche caractère. Rarement il acceptait. Et quand il venait, il s'enfuyait vite, recherchant la solitude, toujours sombre, hâtieux et environ.

Un jour, il vint au château, apportant avec lui les documents qu'il avait en sa possession sans oublier les trois portraits de Bernard. Au salon, tout le monde s'était réuni avant de passer à la salle à manger. Bartoli avait trop d'intérêt à savoir où en étaient les recherches du jeune homme pour ne pas lui demander quelques renseignements de temps à autre.

—Eh bien, Antonio,où en êtes-vous? dit-il.

(A continuer.)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Au dette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits La Sapelle. jno

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir. J. A. Lavigne, 393 rue Market, près du l'Hôtel de Ville

Si vos enfants ont des vers, donnez-leur de suite le Sirop Impérial ou les Tablettes Impériales pour les vers. Ce sont des spécifiques éprouvés et qui opèrent des guérisons journalières depuis des années. Nous les recommandons de préférence à toute autre parce que nous en connaissons intimement la composition et les effets et que nous en recevons fréquemment les plus grande éloges de la part de nos clients. Elles se vendent 25 cents à la pharmacie Rochette et Deliele, rue Merrimack.

N'OUBLIEZ PAS

Que les rats ont causé trois feux à Lowell dans un mois. Il vous faut une assurance contre les coups. Demandez M. Brogan, 80 rue Mt. Washington. Venez, écrivez ou téléphonez. Les commandes laissées à la Lowell Pharmacy recevront une attention immédiate.

SI VOUS VOULEZ FUMER UN BON CIGARE fumez le

"Victor" a 5 cts ou le "Mascot" a 10 cts.

A. ROULEAU & BROTHER.
56 Ash St., Nashua, N. H.

Camphre pur
Boules camphrees
Cedre camphre
Poudre a Punaises
Terebenthine
Benzine
et tous insecticides dont l'usage est impérieux a cette saison.

Lowell Pharmacy,

Rochette & Delisle,

Rue Merrimack.

M. BELLEFONTAINE

VENTE DE MARCHANDISES D'ETE

La saison d'été est arrivé et les acheteurs sont par le pr sent invités de venir voir notre assortiment de glacières, poêles à gaz et à l'huile, voitures d'enfants, go-carts, etc. Le gros commerce que nous avons fait l'année dernière dans cette ligne de marchandises, Nous assure un plus succès cette saison-ci et conséquemment nous avons un grand assortiment qui ne peut également être surpassé ailleurs pour la variété et la qualité. Nos prix seront comme par le passé, les plus bas pour des marchandises première classe.

Carte au Public
Jusqu'à nouvel avis notre magasin sera ouvert les lundis, mardis, vendredis et samedis soirs.—M. BELLEFONTAINE.

M. Bellefontaine, 267 rue Aiken, Petit Canada.

...Vente Après l'Inventaire...

Nous avons des Outils pour la Maison et pour les Ouvriers, ferronneries légèrement rouillées et endommagées par le mouvement et l'exposition dont nous désirons disposer de suite.

Venez de bonne heure et assurez-vous de bons marchés

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

WASHINGTON PARK,
ENTRE L'AVENUE VARNUM ET LE B

OPERA HOUSE.

CE SOIR

Une Cause Célèbre.

MORTS ET BLESSES

Le général Chaffee fait parvenir son rapport des fatalités à la bataille de Bayan

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 6 — Le département de la guerre a reçu du Gén. Chaffee le rapport complet des fatalités de la bataille de Bayan, Mindanao qui a eu lieu le 2 mai dernier, et dont les dépêches parlaient ces jours derniers.

Les morts sont: Le premier Lieut. Thomas A. Vickers, 27ème régiment; les soldats James J. McGrath, de la compagnie F, 27ème régiment; William Lorens, Charles Reynolds, John Tangden, compagnie G; Alfred Callahan, Frederick Cornell et le caporal Michael Golden. De plus il y a 42 blessés.

ILS ONT GAIN DE CAUSE

Les mouleurs de fonderies obtiennent l'augmentation demandée et la grève est finie

(Service spécial de L'Etoile)

Albany, 6 — La grève des mouleurs qui a commencé samedi dans toutes les fonderies de la ville a été déclarée finie hier soir, les propriétaires ayant consenti à accorder l'augmentation de 25 cents par jour demandée par les membres de l'union.

TOUT COMME EN AMERIQUE

Un convoi allemand saute en-dehors de la voie, tue trois personnes et en blesse six autres

(Service spécial de L'Etoile)

Leipzig, Saxe, 6 — Quelque temps après le départ du convoi express qui faisait le trajet entre cette ville et Berlin, hier matin, un essieu du tender se brisa et le train dérailla. Hirt Pfeiffer un des membres du Reichstag et deux autres personnes se sont fait tuer et six autres ont été blessées.

MAUVAISE COMBINAISON

Des Italiens rendus fous par la boisson veulent s'emparer d'un village et sont repoussés à coups de revolver

(Service spécial de L'Etoile)

Racine, Wis., 6 — Le village de Cornelius à été le théâtre d'une émeute hier après-midi, alors que 10 Italiens, rendus fous par la boisson ont voulu se rendre maîtres de tout ce qui leur tomberait sur la main. Deux femmes ont été blessées par des balles de revolver qui ont été tirées au hasard par les émeutiers, et deux hommes ont reçu de profondes lacérations qui ont été infligées au moyen de couteaux. On a fait venir du secours de Racine et le shérif Banfman accompagné de plusieurs députés se sont rendus à ce village et ont pu réussir à rétablir la paix, mais non avant qu'il y ait eu une rude bataille. Deux des émeutiers ont été arrêtés et les autres se sont enfuis.

FABRICATION DE LA BRIQUE

(Service spécial de L'Etoile)

Exeter, N.H., 6—M. Pierre Eno qui a commencé à fabriquer de la brique avec cinquante hommes seulement le 23 avril dernier a déjà en entrepôt 600 briques. Il a besoin de nouveaux employés pour remplir toutes ses commandes.

ECRASE A MORT

Un citoyen de Plessisville se fait passer sur le corps par une lourde charge

(Service spécial de L'Etoile)

Plessisville, 6 —Un pénible accident est arrivé près de la station de Carmel, comté de Drummond. M. Godfroy Lafond, cultivateur, revenait de la station avec une charge de hardeaux. Deux chevaux montaient cette charge quand ils prirent peur, et Lafond glissa et tomba en avant de la voiture qui lui passa sur la poitrine, lui enfonçant une côte vis-à-vis le coeur.

Il fut trouvé sur la route par un jeune Savard, qui le fit transporter chez lui où il expira quelques minutes après sans avoir recouvré connaissance.

Lafond était âgé de 38 ans. L'enquête du coroner a eu lieu samedi soir, concluant à un verdict de mort accidentelle.

M. Lafond laisse une femme et trois enfants pour le regretter. C'est sur le terrain de M. Lafond que la compagnie du chemin de fer Intercolonial prend son sable pour balaster son chemin.

LE PRISONNIER LUSSIER

IL REPOND VAGUEMENT AUX QUESTIONS DES MEDECINS

Il dit ne rien se rappeler de ce qui est arrivé depuis le soir du drame

(Service spécial de L'Etoile)

Sorel, 6.— Aimé Lussier, le héros du drame de Varennes, est toujours paisible dans sa prison. Il dort bien et mange avec assez d'appétit. Il s'ennuie de la cigarette qu'il fumait en grande quantité, et qu'on lui a retranchée. Il ne peut maintenant en avoir plus de trois par jour, une après chaque repas.

Il a été examiné plusieurs fois depuis incarcération par le Dr Devlin, pour la couronne, et le Dr Chagnon, pour la défense, deux médecins spécialistes, pour les aliénés.

Sur une foule de questions qui lui ont été posées, il a répondu vaguement. Il a l'air, par ses réponses, de ne rien se rappeler de ce qui s'est passé, chez lui ou ailleurs, depuis le soir fatal rapp. Il ne se rappelle pas la première séance de l'enquête, ni une foule de choses qui se sont passées depuis qu'il est incarcéré.

En réponse au Dr Chagnon, il dit que, lorsqu'il allait, passer des semaines à New York, il fumait jusqu'à dix paquets de cigarettes par jour.

Montréal, où il séjournait souvent. Il en fumait un peu moins, de quatre à six boîtes par jour. L'usage des cigarettes est une vraie passion pour lui.

Mme Lussier, sa mère, est venue le voir, hier, dans la prison.

SERIEUX ACCIDENT

M. F. H. Rhéaume de Manchester grièvement blessé

Manchester, N. H., 6— M. François H. Rhéaume jr. a été blessé sérieusement dans un accident de voiture sur la rue Bridge à l'est du parc Derryfield. Il a eu une jambe fracturée et plusieurs contusions assez graves.

Vers cinq heures Rhéaume retournait chez lui après avoir fait une promenade dans la ville, lorsque son cheval prit subitement la prix le mors aux dents. M. Rhéaume voulut l'arrêter mais sans succès; l'animal affolé allait d'un côté du chemin à l'autre et souvent la voiture ne portait que sur deux roues. C'est alors que le conducteur a sauté de sa voiture. Dans sa chute il s'est infligé une fracture à la jambe gauche et plusieurs contusions.

Le cheval a été arrêté à une faible distance de là par des passants.

ELLE PASSE UNE BONNE NUIT

La reine Wilhelmine semble prendre du mieux et sa température est normale

(Service spécial de L'Etoile)

Het Loo, 6 — L'état de la reine Wilhelmine s'est quelque peu amélioré ce matin, et les médecins disent que le moment critique est passé. Hier soir, sa température a augmenté, mais elle a passé une bonne nuit, et ce matin sa température était normale.

Plus tard. — La santé de la reine est la même cette après-midi. Les médecins, le Prince Consort, et la reine-mère ont passé l'avant-midi au chevet de la malade. On n'a pas publié de bulletin depuis ce matin.

OSCAR II

(Service spécial de L'Etoile)

Brême, 6.—Le roi Oscar II est arrivé ici venant de Genève.

Réflexion d'un philosophe.

—J'adore les autos... leur odeur suave me coupe l'appétit, et comme je n'ai pas de quoi manger....

MGR CORRIGAN

Il s'eteint paisiblement hier soir à 11h. cinq minutes entoure de son clerge

Ses derniers moments, ses derniers visiteurs et les derniers efforts pour rappeler le digne prélat à la vie

(Service spécial de L'Etoile)

New York ,5 — Mgr l'archevêque Corrigan est mort hier soir à 11 heures et cinq minutes. Bien qu'il ait passé une bonne journée et qu'une demi-heure avant sa mort il ouvrait avec son secrétaire, il faiblit tout à coup vers 11 heures, comme si le coeur lui manquait. Une des gardes-malades s'aperçut de cette faiblesse et soudaine et fit mander M. l'abbé Curley qui, à son tour, assembla tous les prêtres de la cathédrale. Cinq minutes plus tard, Mgr Corrigan s'éteignait doucement, entouré de ses prêtres et devant son docteur soupir fut des plus paisible.

Hier après-midi, les médecins de Sa Grandeur, les Drs Keyes et Delafield ont eu une consultation et ils ont trouvé leur patient si bien qu'ils avaient décidé ne pas revoir le malade dans la soirée. De fait le Dr Keyes ne s'est pas son patient et le Dr Delafield commençait à espérer. Dans le cours de la soirée, Mgr Corrigan reçut la visite de ses deux frères. M. l'abbé George Corrigan de Newark, N. J., et le Dr Joseph Corrigan, de Gate City, Floride, et du fils de ce dernier, M. Joseph Corrigan Jr. Il conversa avec eux assez longtement. Plus tard il reçut son secrétaire, M. l'abbé Curley et il converse avec lui une dizaine de minutes. Son secrétaire fut le dernier à converser avec Sa Grandeur, et il laissa le vénéré prélat à 11 heures moins vingt minutes pour être rappelé auprès du chevet du malade quelques minutes plus tard par une des gardes-malades qui s'était aperçu d'un changement chez le malade. On essaya plusieurs remèdes pour faciliter sa respiration haletante, mais tout fut inutile et à 11 heures et cinq minutes tout était fini.

Mgr Michel Augustin Corrigan, docteur en droit canon, naquit à Newark, N. J., en 1849 de parents irlandais qui avaient émigré de Leinster, Irlande. Il suivit les cours des écoles de sa place natale et fut ensuite envoyé au collège Ste Marie à Emmitsburg, Md.

En 1859 il finissait son cours d'études et allait en Europe pour y faire sa philosophie et sa théologie. Il fut l'un des 13 élèves qui entrèrent au collège américain à Rome, lorsque cette institution fut inaugurée.

Il fut ordonné prêtre en 1882 par le cardinal Patrizi dans la Basilique de Latran, et passa encore un an au collège américain où il obtint le titre de docteur en droit canon. De retour en Amérique, M. l'abbé Corrigan enseigna la théologie dogmatique et l'Ecriture Sainte au collège de Seton Hall dont il fut le directeur. Plus tard il fut nommé vice recteur de cette institution et à l'âge de 28 ans il en était recteur.

En 1870, M. l'abbé Corrigan fut nommé vicaire général et administrateur du diocèse de Newark, poste qu'il occupa trois ans, alors qu'il fut consacré évêque de Newark, le 4 mai 1873 par le cardinal McCloskey. Pendant les sept années qu'il fut à la tête du diocèse de Newark, Mgr Corrigan consacra 42 églises nouvelles, au nombre desquelles se trouvait la cathédrale du siège épiscopale, établit plusieurs communautés religieuses, fonda un hospice pour les femmes et une école de réforme pour les garçons.

Grâce à son habileté administrative il fut choisi pour être coadjuteur du cardinal McCloskey, et le 1er octobre 1880, il fut nommé archevêque de Newark et nommé coadjuteur avec succession. A la mort du cardinal McCloskey, Mgr Corrigan lui succéda au siège archiépiscopal de New York.

Mgr Corrigan était un des membres les plus éloquents de l'épiscopat. Le corps du vénéré défunt sera déposé dans un voûte sous le maître-autel de la cathédrale.

Ce matin, à 6h. et 7h. MM. les abbés McAleer et Lewis ont dit des messes pour le repos de l'âme de leur regretté père.

Le corps de l'archevêque a été embaumé ce matin. Il ne sera pas transporté à la cathédrale avant ce soir.Du raison funèbre sera prononcée par Mgr Ryan, archevêque de Philadelphie. L'un des membres les plus éloquents de l'épiscopat. Le corps du vénéré défunt sera déposé dans un voûte sous le maître-autel de la cathédrale.

Ce matin, à 6h. et 7h. MM. les abbés McAleer et Lewis ont dit des messes pour le repos de l'âme de leur regretté père.

En 1859 il finissait son cours d'études et allait en Europe pour y faire sa philosophie et sa théologie. Il fut l'un des 13 élèves qui entrèrent au collège américain à Rome, lorsque cette institution fut inaugurée.

Il fut ordonné prêtre en 1882 par le cardinal Patrizi dans la Basilique de Latran, et passa encore un an au collège américain où il obtint le titre de docteur en droit canon. De retour en Amérique, M. l'abbé Corrigan enseigna la théologie dogmatique et l'Ecriture Sainte au collège de Seton Hall dont il fut le directeur. Plus tard il fut nommé vice recteur de cette institution et à l'âge de 28 ans il en était recteur.

En 1870, M. l'abbé Corrigan fut nommé vicaire général et administrateur du diocèse de Newark, poste qu'il occupa trois ans, alors qu'il fut consacré évêque de Newark, le 4 mai 1873 par le cardinal McCloskey. Pendant les sept années qu'il fut à la tête du diocèse de Newark, Mgr Corrigan consacra 42 églises nouvelles, au nombre desquelles se trouvait la cathédrale du siège épiscopale, établit plusieurs communautés religieuses, fonda un hospice pour les femmes et une école de réforme pour les garçons.

Grâce à son habileté administrative il fut choisi pour être coadjuteur du cardinal McCloskey, et le 1er octobre 1880, il fut nommé archevêque de Newark et nommé coadjuteur avec succession. A la mort du cardinal McCloskey, Mgr Corrigan lui succéda au siège archiépiscopal de New York.

FUNERAILLES IMPOSANTES

Les funérailles de Mgr Corrigan auront lieu vendredi matin

(Service spécial de L'Etoile)

New-York, 6—Les funérailles de Mgr Corrigan auront lieu vendredi matin à 10h. 30 à la cathédrale St-Patrice. Le cardinal Gibbons, plusieurs archevêques, évêques et membres du clergé seront présent au service. L'oraison funèbre sera prononcée par Mgr Ryan, archevêque de Philadelphie.

LA MAFIA

Un chef italien tombe victime de cette organisation secrete

Il meurt assassiné par deux inconnus qui fuient la masse tombée inerte sur le pavé

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 6.—Un chef politique Italien, Frank Di Conza, est tombé victime de deux assassins qui sont encore inconnus et que la police croit appartenir à la Mafia. Le crime a été perpétré sur l'avenue Driggs, dans le district connu sous le nom de Williamsburg, à Brooklyn. On a entendu deux coups de revolver et immédiatement après on a vu s'esquiver deux hommes qui se sauvaient d'une masse chancelante qui tomba inerte sur le pavé. Di Conza n'était plus qu'un cadavre quand on se porta à son secours.

Le motif du meurtre est un mystère aussi grand que l'identité des assassins, mais on croit que la grande influence dont jouissait la victime parmi ses compatriotes aurs porté ombrage à quelques jaloux qui auront voulu se défaire d'un homme qu'ils considéraient dangereux. Di Conza était âgé de 40 ans et demeurait au No 640 avenue Driggs avec son épouse et ses trois enfants. Il était très influent et les chefs de parti démocratique avaient souvent recours à lui. Ne travaillant pas, il consacrait tous ses moments au bien-être de ses compatriotes. Peu de temps avant son assassinat il était au club politique dont il faisait partie et plus tard il en sortait avec deux amis qui le laissèrent continuer son chemin seul. Au moment du crime il était seul.

LEON XIII PLEURE SON AMI

Il apprend avec regret la mort de Mgr Corrigan et fait l'éloge du saint prélat

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 6 — C'est avec un profond chagrin que le pape Léon XIII a appris la mort de Mgr Corrigan. En parlant du défunt prélat, Sa Sainteté a dit:

"L'Eglise a perdu l'un de ses fils les plus vaillants et moi un sincère ami."

Mme X.... est sur le point de donner le jour à son troisième enfant.

Elle demande à l'aîné de ses bébés :

—Voudrais-tu avoir un petit frère ou une petite soeur ?

—Je voudrais plutôt un petit cheval.

ON DEMANDE un tailleur pour faire des altérations aux habits, le samedi après-midi et le soir.

Nous avons Vendu plus d'Habits et de Top Coats

Jusqu'aujourd'hui pendant cette saison qu'en aucun temps pendant notre histoire.

Nous ne pouvons pas dire la différence même pour vous sauver la vie entre nos habits de $12, $15 et $18 que nous avons prêts à mettre et les habits qui viennent des marchands tailleurs à moins que vous compariez les factures.

L'habit confectionné est une économie sensible de $10 à $15.

Cela paraît presqu'incroyable, n'est-ce pas ?

Cependant nous pouvons vous prouver clairement ces faits.

Maintenant parlons du matériel, du style et de l'ajustement de nos habits. Entrez voir, si tout n'est pas à votre entière satisfaction vous pouvez retourner chez votre tailleur. L'inspection ne vous coûte rien et les connaissances que vous acquérez sont d'or. Faites connaissance avec notre magasin C'est un plaisir pour nous de donner satisfaction au public ; c'est la seule manière satisfaisante de faire des affaires.

Parthenais Frères,

Marchands Progressifs de Chaussures et de Mercerics.

522 a 536 RUE MERRIMACK, — Près de la rue Suffolk.

MGR FALCONIO

Il denonce les catholiques qui approuve la loi des Associations

IL DIT DEPLORABLE QUE L'ON SE PERMETTE DE LOUER UNE LOI DESAPROUVER PAR LE PAPE

Le délégué félicite Mgr Bruchési sur la lettre qu'il a écrite aux "Débats"

(Service spécial de L'Etoile)

Ottawa, 6 — Mgr Falconio, le délégué papal au Canada, vient d'adresser à Monseigneur Bruchési, la lettre suivante, au sujet de l'attitude prise par le journal "Les Débats" sur la loi des associations:

Ottawa, 25 avril 1902.

A Sa Grandeur Mgr Paul Bruchési, Archevêque de Montréal.

Monseigneur,

J'aisseznai vous féliciter de la lettre que vous avez adressée le 1 de ce mois, au directeur des "Débats". Vous y faites bonne justice de l'article que ce journal avait publié au sujet de la loi sur les congrégations religieuses, votée en France le 1er juillet 1901.

Il est en effet déplorable que des catholiques se croient permis d'approuver et même de louer une loi opposée à tout principe de vraie liberté, contraire à tout sens de la justice, une loi que le Chef de l'Eglise a solennellement condamnée. Aussi avez-vous agement agi en mettant en garde les fidèles de votre diocèse contre les idées et pernicieuses et en blâmant une conduite inqualifiable surtout dans un pays où l'esprit religieux est si profondément enraciné et où grâce à Dieu, la liberté religieuse est chose sacrée.

Veillez agréer, Monseigneur, l'assurance de mon entier dévouement et de ma sincère affection en J.C.

DIDOMEDE FALCONIO,
Arch de Larisse,
Délégué apostalique.

GRAND INCENDIE

LA PARTIE COMMERCIALE DE NEW MILFORD DETRUITE PAR LE FEU

Les flammes exercent leurs ravages pendant toute la nuit balayant tout sur leur passage

New Milford, Conn., 6.—Un feu qui a causé des dommages de $300,000 à $400,000 a brûlé toute la nuit dernière dans la partie des affaires. L'incendie a éclaté à 8h. 30 hier soir et n'a pu être contrôlé que ce matin. Des deux côtés de la rue Bank les édifices ont été rasés, de même que sur les rues Railroad et Main. Deux hôtels, deux banques, les bureaux du téléphone et une douzaine d'autres bâtisses ont été la proie des flammes. Il n'y a pas eu de pertes de vie.

L'ARME RETROUVEE

C'est avec un couteau à ressort que l'Italien Marchioni a été blessé

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 6 — L'arme qui a servi à blesser mortellement l'Italien Marchioni a été trouvée dans la cour, sous un escalier. C'est un couteau à ressort, de moyenne grandeur. La lame était toute maculée de sang. On l'a remise aux agents de police du poste No 4.

La Coupe MILITAIRE

Pour les Jeunes Gens Swells

La coupe militaire, sac court, ajusté au corps, avec épaules larges athlétiques est l'habit populaire cette saison pour les jeunes Les pantalons taillés pleins jusque vers la partie supérieure des jambes sont les favoris. Ils sont gracieux et de style aussi. Il y en a beaucoup qui sont en tweeds, cassimires, chéviottes et worsteds.

VALEURS EXTRAORDINAIRES A

$8, $10, $12, $15, $18

Il y a toujours plus de grace et de beauté dans nos habits que dans les habits ordinaire.

J. L. CHALIFOUX,

47 à 59 rue Central.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

NUAGEUX, MAIS BEAU AUJOURD'HUI ET DEMAIN. BRISE DU SUD AU SUD-OEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MERCREDI 7 MAI 1902. — NO. 42.

IL FAUT COURIR

Lowell perd encore une partie parce qu'il ne peut prendre les buts

WEBBER, LE PITCHER, FAIT UNE PARTIE SUPERIEURE A SON ADVERSAIRE

Les anciens champions semblent prendre le mauvais bout cette année

Le club de base-ball de Lowell est allé jouer sa première partie en dehors de la ville hier après-midi. Il s'est rencontré avec les Haverhill sur le terrain de ces derniers. Il a aussi essuyé une défaite de la part de ce club qui est cependant à la queue dans le concours.

Webber pitchait pour Lowell et eut-il eu plus d'appui des autres joueurs la défaite se serait changée en victoire car il a fait une partie admirable dont tous les spectateurs ont été émerveillés. Il a surpassé son adversaire White qui tenait la même position pour les Haverhill. Onze hommes ont pris leur lot sur des balles lancés par White et neuf seulement ont eu le même avantage de Webber; mais ces neufs ont pu courir aux buts voulue faire le tour même, à cause de la défectuosité du jeu sur les buts et au champ.

Cassidy, Sockalexis et Gallagher sont ceux qui ont fait les runs pour Lowell Nous ne sommes par surpris de voir les deux premiers contribuer à rehausser le score. Dès les premières parties ils se sont révélés bons frappeurs, habiles coureurs et aussi très forts au champ. Il est malheureux que leurs compagnons ne puissent mieux les imiter. Les Lowell devront apprendre à courir. Ils devront rapprendre à aller d'un but à un autre et après cela leurs parties seront des victoires.

Lowell a fait une première run dans le deuxième inning, il en a aussi fait une dans la troisième, mais dans cette inning, les Haverhill ont de suite égalisé le score puis ont ensuite pris le devant qu'ils ont conservés. Ils ont fait sept runs contre les Lowell 2.

HAVERHILL

Sheets lf	4	1	1	3	1	0
Herwig cf	3	2	0	2	0	0
Shinrel c	4	0	2	4	2	0
Spooner rf	4	1	2	1	0	0
Wise 1b	4	1	1	5	1	0
O'Brien 3b	3	0	3	4	1	0
Clark ss	4	0	0	3	2	2
Bernard 2b	3	1	1	4	1	0
White p	1	0	1	2	0	0
Totaux	32	7	11	27	10	0

LOWELL

Connors 3b	4	0	1	3	1	0
Cassidy lf	4	1	1	1	1	0
Sockalexis cf	4	1	1	0	1	1
Merritt c	3	0	1	7	2	0
Lake 2b	4	0	0	2	0	1
Beville 1b	3	0	1	7	0	1
Cross rf	5	0	1	3	2	0
Gallagher 2b	3	1	0	0	4	1
McLaughlin ss	3	0	0	0	3	1
Webber p	4	0	2	1	2	1
Totaux	32	3	8	24	14	6

Haverhill ..... 0 1 1 0 1 2 0 0 —7
Lowell ..... 0 0 2 0 0 0 0 1 0—3

A DOVER

Les Concord ont battu le club de cette ville hier après-midi, dans la première partie qui s'est jouée de cette saison au Central Park. Le score est de 5 à 3.

A LAWRENCE

Environ 600 ont été témoins de la défaite des Lawrence par le club de Nashua, à Glen Forest, hier après-midi. Le score est de 4 à 3 en faveur des Nashua.

A FALL RIVER

Treize runs ont été faites dans la partie que le club de cette ville a jouée hier contre les Manchester. Sur ce nombre ces derniers en ont fait 6 et le club adverse, le Fall River en a fait sept. F. Murray, de Manchester, a fait une bonne run.

POSITION DES CLUBS

Manchester	4	1	30.0
Dover	3	3	60.0
Concord	3	2	60.0
Fall River	3	2	60.0
Nashua	3	2	60.0
Lowell	2	3	40.0
Lawrence	1	4	20.0
Haverhill	1	4	20.0

Cette après-midi c'est au tour des Lowell de lutter les Lawrence à Glen Forest.

Il faudrait que les Lowell apprennent à aller d'un but à l'autre.

Les champions de l'année dernière les aurions l'Portland qui sont aujourd'hui les Lawrence n'ont pas l'air à vouloir gagner le "pennant" cette année.

Comment se fait-il que les Lowell qui attrappent mieux la balle que leurs adversaires, qui frappent aussi bien et qui ont de meilleurs pitchers ne puissent gagner ? C'est qu'ils ignorent ce fait qui saute aux yeux ensuite pris le devant qu'ils ont conservés. Ils ont fait sept runs contre les Lowell 2.

ALLEZ-Y

M. Latour a chez lui une belle exposition variée de poissons

M. Pierre Latour, boulanger du Petit Canada, a aujourd'hui chez lui une variété incomparable de poissons. Il invite tous ses amis à aller les voir.

Vous aimerez peut-être à savoir comment M. Latour est venu en possession de son boisseau de poissons?Il pourrait vous le dire mieux que nous; mais nous parlerons quelque peu.

Hier après-midi, accompagné de M. Joseph Bergeron et du père Dufresne, il se rendait à un lac situé à vingt milles de Boston.

C'était dans le but d'y faire la pêche. Nos sports n'eurent qu'à tendre leurs lignes pour y voir les poissons mordre à foison. Ils se fatiguèrent même les bras à retirer si souvent leurs lignes et après quelques heures seulement de cet exercice violent, ils revinrent à Lowell. M. Latour a gardé le butin,mais M.Bergeron a à son établissement des échantillons qui pourront vous donner une idée de la prise qu'on faite nos amis.

KNAPP vs MURPHY

La cause de l'agent Knapp contre M. John F. Murphy, un ancien contremaître des cours pour le conseil d'hygiène, s'est continuée hier après-midi devant la commission du service civil à Bostou. La commission n'a pas rendu de jugement encore.

CONCOURS DE POMPIERS

Il y a eu assemblée de la New England Veteran Fireman League, hier après-midi à Boston hier. On a décidé de tenir un concours à Lowell jeudi de la Old Home Week qui est la dernière semaine de juillet.

A LOUER A CENTRALVILLE

Un logis de 8 chambres, bain et autres accommodations modernes. Mme Lambert, angle des rues Moody et Cabot.

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composé sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Deliale, pharmaciens.

AU CONSEIL

Les RR. PP. obtiennent $85.94 de leur reclamation en dommages

L'ordre de $10,000 pour les réparations à la ferme municipale a été rejeté

A l'assemblée du conseil de ville qui a eu lieu hier soir, on a surtout discuté la question du vote d'une somme de $10,000 pour les réparations à la ferme municipale.

Il était 8 heures quand l'assemblée s'est ouverte sous la présidence de M. Hill. On a lu une quantité de pétitions qui ont été renvoyées aux différents comités. On a aussi confirmé dans leur position MM. B. Linscott et James F. Murphy, comme inspecteurs de bois.

Une résolution conjointe pour accepter la rue Holden, de la rue Westford à la rue Princeton a été adoptée. On a aussi adopté d'autres résolutions pourvoyant à la construction de trottoirs sur les rues Oakland et School.

Un ordre conjoint demandant l'appropriation d'un crédit de $10,000 pour les causes de taxes a été référé au comité des crédits.

Le conseil a aussi adopté l'ordre conjoint pourvoyant à l'appropriation d'une somme de $10,000 pour les améliorations à faire au poste de police de cette ville. L'ordre dit que l'argent devra être dépensé comme le voudra le surintendant de la police. Vingt et un membres ont voté en faveur de l'ordre et trois se sont prononcés contre.

On a renvoyé au comité des réclamations une pétition de M. J. F. Rogers qui demande des dommages pour blessures reçues. Une pétition de Mme Mary Warren et M. James H. Spillane pour dommages encourus a aussi été référée au comité des réclamations.

Renvoyées au comité de la voirie, une pétition demandant que la rue Hall soit macadamisée; une pétition demandant la pose d'une bordure de trottoir sur une partie de la rue Beacon; une pétition demandant que la rue A et la rue Agawan soient pavées; une pétition demandant que les rues Pleasant et Common soit pavées en bitume Warren.

Le rapport du comité des comptes disant que les livres du trésorier et du conseil du fonds d'amortissement sont en parfait ordre.

On a adopté un ordre appropriant une somme de $650 pour les concerts d'été par les fanfares; concerts qui devront commencer au mois de juin pour se continuer jusqu'à ce que l'argent soit tout dépensé a été adopté. Pas un seul conseiller a voté contre.

On a aussi adopté un ordre conjoint pourvoyant à la fermeture des bureaux municipaux à une heure le samedi après-midi pendant la saison d'été.

L'ordre appropriant une somme de $225 pour la pension du policeman Ingalls a été adopté.

Lu un rapport du comité des comptes demandant qu'on fasse des réparations aux trottoirs du Fort Hill Park en demandant aussi des améliorations générales au parc. Ce rapport a été accepté et on a présenté un ordre pour $7000 qui seront affectés à l'agrandissement du parc et aux autres améliorations.

Une discussion s'est élevé au sujet de cet ordre et finalement on a décidé de le laisser sur la table.

On a adopté un ordre accordant $85.94 de dommages au révérends pères Oblats pour dommages causés à la maison d'école.

On a laissé sur la table un ordre demandant une somme de $2500 pour réparer les trottoirs de la North Common, de la South Common et du Garden Park.

On présenta ensuite l'ordre de $10,000 pour les réparations à la ferme municipale.

Cet ordre a soulevé une chaude discussion entre les conseillers Pickering, Welch, Casey, Worcester et Henderson puis on prit le vote qui donna 11 pour et 11 contre. L'ordre fut déclaré rejeté.

M. Casey a donné avis qu'il demanderait qu'on considère de nouveau la question à la prochaine séance.

VICTIME DE L'ONDE

Un jeune enfant de 4 ans, qui était disparu, est retrouvé noyé dans le Male's Brook

Le jeune James Kennedy âgé de 4 ans dont nous annoncions la disparition hier a été trouvé hier soir dans le ruisseau Male, près de la Lowell Waste Co. Le cadavre doit avoir séjourné assez longtemps dans l'eau.

Sur le bord du ruisseau, on a trouvé la casquette que l'enfant portait au moment de sa disparition, et on suppose que jouant près de l'eau, il aura fait un faux pas ou aura perdu l'équilibre, et qu'il se sera noyé, sans que personne n'en aperçut.

Le cadavre a été transporté à la morgue de M. Molloy et de là chez les parents de la victime, 102 rue Congress. James était le fils de M. John et de dame Bridget Kennedy.

O'Donnell & Gilbride Co

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

GLACIERES EDDY

La meilleure du monde. Depensent moins de glace que les autres.

Elles sont faites compactes et entièrement libres de parties inutiles, chaque pouce d'espace est de service. L'air dans la glacière Eddy est toujours sec, ce qui est dû au parfait isolement de la chaleur extérieure et la parfaite circulation qui n'a pas les portes et les ouverts bien fermés On peut se procurer de notre stock toutes les grandeurs et tous les styles que fait la compagnie à 30 pour cent d'escompte des listes de prix.

Un Etalage et une Vente Attrayants Aujourd'hui.

Poêle à Gaz et à l'Huile

Dépt. du Sous-Sol.

Poêles sans mèche Low Standard à 2 et 3 brûleurs,	$8 et $10 chacun
Poêles sans mèche High Standard à deux brûleurs,	$10 chacun
Poêles sans mèche Low Brooklyn à 2 et 3 brûleurs,	$7 et $8 chacun
Poêles sans mèche High Brooklyn à 2 brûleurs,	$8 chacun
Poêles à l'huile Florence,	75c le bruleur
Poêles à l'huile Union,	50c le bruleur
Poêles à l'huile Beacon, 2 brûleurs,	75c chacun
Poêles à l'huile Beacon, 4 brûleurs,	$1.50 chacun
Fourneaux en ferblanc épais,	75c chacun
Poêles à gaz avec ornements en nickel, 1, 2 et 3 brûleurs,	90c, $1.75 et $3 (0 chacun
Poêles à gaz unis, à 1, 2 et 3 brûleurs,	80c, $1.50 et $2.80 chacun
Petits poêles à gaz en nickel à 1 brûleur,	20c et 30c chacun

Paravents pour Galeries

Nouveau Stock Recu.

	Grandeurs	6x8	8x8	10x8
Paravents pour l'intérieur (	Prix	75c	$1.00	$1.25
Paravents fonées		$1.00	$1.50	$1.50
	Grandeurs	4x8	6x8	8x8
Paravents pour portiques		$1.50	$2.00	$2.50

Moustiquaires pour Portes et Fenetres

Portes moustiquaires finies en cerisier, 80c chacune
Portes moustiquaires finies en noyer, 60c chacune
Hortes moustiquaires finies en cerisier, coin de fantaisie, $1.10 chacune
Moustiquaires pour fenêtres, 4 sortes, 10c à 35c chacune

O'Donnell & Gilbride Co.,

CLUB NAPOLEON

Jolie soirée chez M. Narcisse Roussel

Le Club Napoléon s'est réuni hier soir chez M. Narcisse Roussel, rue Ludlam, pour y passer une de ces bonnes veillées canadiennes.

On y a joué aux cartes d'abord, puis à la demande de Mme Roussel, tous les invités se mirent à table et l'on goûta le délicieux lunch que l'hôtesse avait fait préparer.

Un incident remarquable est arrivé pendant la soirée, M. Ambroise Vigeant a fait manger son rol.

Ce sont M. Narcisse Garbois et Mme Ambroise Vigeant qui ont remporté les honneurs de la partie de cartes.

Ne vous en prenez qu'à vous-même si vous souffrez du mal de reins. Points de côté, douleurs rhumatismales, sans avoir essayé un emplâtre impérial. Ils se vendent 25 cents et l'argent vous est remis si vous n'en êtes pas satisfaits.

Rochette et Deliale, pharmaciens-chimistes, 632 rue Merrimack.

A. G. Pollard & Co.

Valeurs Extra en

Chemises de Couleurs

POUR HOMMES ET GARÇONS.

35 doz. pour Hommes
25 doz. pour Garçons
— Chemises noires avec barres blanches, en chéviot et coton croisé, avec yoke large, les épaules double épaisseur, de pleine grandeur et largeur, couleurs garanties et coutures doubles. Valant 39c pour 25c chacune

25 doz. pour Garçons
— Chemises en guingans de bonne qualité aussi en "Bedford cord", belles couleurs en barres très fashionables et garanties ne pas changer. Valant toujours 45c pour 25c chacune

50 doz. pour Hommes
— Chemises de fantaisie en percale et en guingan avec cols et manchettes, aussi en belle "Bedford cord" sans cols pour porter avec cols blanc, patrons et couleurs de dernier goût et faites spécialement pour notre usage, toutes à 45c chacune

SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

PROJET

De l'Association des medecins de langue francaise de l'Amerique du Nord

Le 25 juin 1900, jour de fête nationale, la société Médicale de Québec conviait tous ses membres, ainsi que les principaux représentants du corps médical canadien-français de cette province, à une convention scientifique et d'intérêts professionnels.

Le but de cette réunion intime était, surtout, d'étendre les bonnes relations de confraternité tout en fournissant à ses participants l'occasion d'étudier certaines questions de science pratique et quelques projets d'une importance vitale pour l'avenir de la profession médicale française en ce pays.

Cent cinquante médecins répondirent à cet appel, et ils apportèrent le zèle le plus louable et le plus vif intérêt pour l'étude et la solution des questions qui leur furent soumises.

La bonne entente, la cordiale sympathie, l'enthousiasme même, que l'on vit se refléter entre tous les assistants, durant cette convention, de même que les travaux utiles et sérieux qui y furent présentés, témoignèrent hautement que les idées et les projets qui peuvent servir à rendre plus étroits les liens de la solidarité professionnelle, en même temps qu'à promouvoir le développement de l'éducation scientifique, trouvent un écho facile et généreux parmi tous les membres de notre profession. L'exemple d'un pareil ralliement était certes bien propre à inspirer la plus grande confiance en l'avenir et ne pouvait guère manquer de faire naître dans l'esprit de ses promoteurs des aspirations encore plus élevées.

Aussi, pour mieux couronner cette œuvre de bonne confraternité et d'émulation scientifique, tous éprouvèrent-ils le besoin, avant de se séparer, d'unir le cadre de cette manifestation de la faire concourir à combler une lacune depuis longtemps ressentie parmi les médecins canadiens-français. Il semblait qu'il y avait à faire un pas de plus pour caractériser une époque dans l'histoire du développement de la médecine française au Canada, et en assurer l'évolution non-seulement vers le progrès, mais encore vers le progrès. Tous eurent à cœur de grouper les énergies et de les faire converger vers le but louable et légitime de mettre en meilleur relief la valeur de notre éducation scientifique et d'acquérir à notre profession l'influence sociale et la prépondérance qu'elle a droit d'ambitionner sur cette terre du Canada que nos ancêtres ont ouverte à la civilisation.

Une proposition fut soumise, séance tenante, à la considération de l'assemblée à l'effet de jeter les bases d'une association qui devrait s'étendre à tous les médecins de langue française, non seulement du Dominion du Canada, mais de toute l'Amérique du Nord-Américain! Durant les faisant remarquer, pour justifier un titre aussi vaste, que, dans ce grand raillement professionnel, il ne fallait pas oublier un nombre important de médecins de notre nationalité, qui se sont répandus dans les centres de la grande République voisine où l'immigration des nôtres s'est implantée d'une manière durable, puis plusieurs années, et où des groupes nombreux d'une population qui partage notre origine, s'y développent désormais comme dans une seconde patrie. Ces médecins, la plupart diplômés de nos universités, et toujours fidèles au souvenir de la patrie canadienne, aiment à continuer les relations intimes et les traditions scientifiques qui les unissaient à leurs confrères du Canada, au beau temps de leurs études.

Nous ne pouvions pas, non plus, oublier un groupe important de médecins de même origine, dans cette province sœur des Etats-Unis, la Louisiane, dont l'éducation, puisée aux mêmes sources du haut enseignement français, semble avoir établi entre nous les liens d'une solidarité que nous aimerions à rendre de plus en plus étroite. Nous avons cru pouvoir nous flatter de l'espoir, également, que ce même mouvement ne manquerait pas de rallier un bon nombre d'autres médecins distingués, d'origine purement française, qui ont quitté le sol de la vieille France où ils avaient reçu leur éducation première, pour venir se fixer et exercer leur art professionnel sur cette nouvelle terre de la Liberté. Tous doivent avoir l'orgueil de leur race; et aucun ne saurait rester indifférent à cette œuvre de ralliement et de perfectionnement de l'éducation de la famille médicale française, dont les divers groupes, disséminés sur la surface de ce vaste continent, ne cessent de lutter avec persévérance pour conserver la langue et les nobles traditions de leur commune mère-patrie.

L'objet fondamental de cette association internationale sera donc de réunir dans une confraternité plus intime et comme dans un centre d'action plus favorable aux études et à l'avancement professionnel tous les médecins de même origine et de langue française sur ce continent.

Pour arriver à la réalisation de ce but, qui intéresse notre avenir à plus d'un point de vue, cette association aura pour mission:

1. D'organiser des congrès périodiques de médecine, dans les différentes villes de notre province et dans les principaux centres de l'émigration française aux Etats-Unis.

2. D'encourager et de promouvoir la fondation de sociétés médicales dans tous les districts où peuvent se rencontrer des groupes suffisants de médecins aptes pour les études et ayant à cœur leur avancement et le prestige de notre profession.

Il n'est pas besoin d'appuyer pour démontrer l'utilité de ces congrès pour la masse des médecins, et les avantages que tous peuvent retirer de l'existence des sociétés médicales: il est bien reconnu, en effet, que ce sont là deux des plus puissants leviers pour favoriser l'émulation et l'essor dans les études et maintenir le niveau de l'éducation à la hauteur de tous les progrès.

Ce projet parut conforme aux désirs de tous; aussi fut-il chaleureusement applaudi et accepté à l'unanimité. Pour lui donner une forme plus tangible, un comité composé des principaux représentants des Sociétés médicales de Québec et de Montréal fut choisi, séance tenante, pour en étudier les détails et le mettre à exécution avant l'année 1902.

Une circonstance mémorable, pour cette même date, se présentait, qui ne pouvait manquer d'impressionner les esprits et d'indiquer l'orientation à donner à cette nouvelle association dès son point de départ: c'était le cinquantenaire de la fondation de l'Université Laval; la première université française en Amérique, l'Alma-Mater reconnue à la plupart des médecins canadiens-français et la haute institution qui a mérité d'être désignée comme l'un des plus solides remparts de notre nationalité.

Il semble à tous que faire coïncider le premier pas de cette association avec un événement aussi important dans l'histoire de l'enseignement supérieur au Canada, c'était marquer, au seuil de sa carrière, l'esprit qui devait y présider et les traditions sur lesquelles elle devait s'appuyer pour se développer et grandir d'une manière conforme aux aspirations de la profession et aux destinées que nous admettonnons pour notre race, dans ce pays où les deux grandes nationalités, qui y sont réunies dans la fidélité au même drapeau, peuvent se développer, chacune dans leur sphère, selon des privilèges nettement garantis par la constitution politique qui nous régit. C'est pourquoi il fut décidé sur-le-champ, et d'un commun accord, que le premier congrès de la nouvelle association aurait lieu en 1902, à la date des fêtes des noces d'or de l'Université Laval, à Québec même, le siège de fondation de cette Université, et la vieille capitale toujours française de cette ancienne province que l'on se plaît encore bien souvent à désigner sous le nom de Nouvelle-Angleterre.

Tous admettront, nous en avons la confiance, que l'on ne pouvait pas à la vérité rêver une circonstance plus favorable pour donner à notre œuvre sanction à cette œuvre de ralliement et d'émulation vers le progrès, qui marquera une étape dans le développement de notre profession. Nous croyons de plus, être l'écho du sentiment général en affirmant que l'endroit choisi si spontanément, comme siège du premier congrès, ne pouvait qu'ajouter à son intérêt scientifique. En effet, non seulement notre vieille cité de Champlain a été le berceau de notre nationalité, le foyer d'origine de cette première université française en Amérique mais, c'est aussi la ville la plus riche en souvenirs de notre histoire et en reliques d'un passé engagé dans des luttes mémorables; elle reste encore aux yeux de tous la source la plus féconde d'où s'inspire le patriotisme, car chaque pierre y rappelle pour ainsi dire les gloires et les héroïsmes d'autrefois.

D'ailleurs, si l'on doit en juger par les nombreuses et ferventes adhésions qui ont déjà accueilli ce projet dans les principaux centres du pays, nous serions en droit d'affirmer qu'il répondait à une nécessité depuis longtemps ressentie. Nous en trouverons une autre preuve non moins convaincante dans le mouvement, déjà très étendu, d'organisation des sociétés médicales de districts, qui ont pris naissance depuis l'origine de ce projet et qui tous, presque sans exception, ont inscrit comme un premier article dans leur programme, la coopération à cette œuvre d'intérêt scientifique et national tout à la fois, d'où ressortiront, pour l'avenir, l'influence et le prestige de notre profession.

Nous avons bien, il est vrai, l'Association Médicale du Canada qui est ouverte aux médecins des différentes nationalités dans le Dominion. Mais comme nos confrères de langue anglaise en constituent maintenant la très grande majorité, la différence de langage ne permet plus au grand nombre parmi les médecins de notre origine, de suivre avec profit les travaux qui leur sont offerts dans les congrès de cette association, dont nous apprécions cependant, toute la valeur.

(A suivre)

Un prix nouveau

pour le meilleur store grannie. Il livres pour $1.00, délivrés gratis aux pratiques de Thé et Café. Ordres par la malle ou le téléphone. Hudson's Big Tea Store, 49 rue Merrimack.

Votre bureau de toilette n'est pas complet sans une bouteille de Lotion Impériale pour les dents. 25c en pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

MAISON DE PENSION

Chambres avec pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Vous êtes priés de voir, J. A. Lavigne, 293 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

ATTENTION

Grande vente spéciale de beaux chapeaux chez Mme Riopelle: tous ces chapeaux sont d'après les modes les plus nouvelles et les prix sont réduits. Tous ces chapeaux sont exposés dans notre vitrine avec les prix. Venez les voir, ce sera votre avantage. Mme E. RIOPELLE.

Toujours les meilleurs!

Nous voulons parler des vins que nous vendons. Ils sont ce qu'il y a de mieux sur le marché, et nos prix sont

Toujours les plus bas!

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

A. Dudevoir & Cie.

Ecurie de Louage
Pension de Chevaux

Voiture de toutes sortes à louer. Voitures avec tubes pneumatiques. Sleighs de première classe.

Prix Très Bas.

Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.

Ecurie de Cosgrove,
dans la cour du Tremont House,
RUE MERRIMACK.
Téléphone, 9142.

Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, tou s commande de travaux de ramonage.

HUBERT DENEAULT,
Marchand de Pianos et de Machines à Coudre.
Bas prix et satisfaction garantie.
749 rue Merrimack.

Le Bon Marché

Le magasin qui donne toujours satisfaction!

Beau Dimity DUCHESSE

AUCUN bon assortiment d'étoffes lavables ne peut être un complet sans un assortiment attrayant de Dimities et dans la

DUCHESSE

Nous offrons une étoffe qui est aussi belle dans le tissu que convenable dans le poids et belle dans le dessin et les couleurs que n'importe quelle étoffe importée et le prix est à la portée de tout le monde

Seulement 12½c la vge.

Demandez à voir cette belle étoffe dans la section des étoffes lavables.

La Vente de Bijouteries

Se continue toujours avec un intérêt qui ne se ralentit pas. On s'est procuré des lots nouveaux et l'assortiment est aussi complet que le premier jour de la vente.

La Vente de Joncs

Attire une attention digne de remarque et a été visitée par des milliers de personnes qui sont émerveillées des prix et des belles reproductions des pierres de prix élevés.

LES JONCS forment une classe par eux-mêmes, inclus et ne devraient pas se trouver avec d'autres Joncs de même prix.

Une garantie de cinq ans

Est donnés avec chaque Jonc.

Diamants, Turquoises, Moonstones, Birthstones, Rubis, Perles, Grenats, Saphyres, Emeraudes et Amethistes. Aussi bandes unies et gravées. Les prix sont

25c. 50c, $1.00 et $1.50.

Etalage à l'entrée principale.

La Merrimac House

Angle des Rues Merrimack et Dutton,
Est maintenant ouverte au public.
Nouveau Gerant et Restaurant.

Taux: $2.00 par Jour.

D. J. MURPHY, Jr., Gérant.

TRAVAUX EN CHEVEUX

Mme J. V. H. Noye

Coiffeuse pour dames et manufacturière de toutes sortes de travaux en cheveux. Un bon assortiment de demi-perruques, morceaux de dessus et tresses toujours en mains. Blanchissage et teinturerie de cheveux de première classe. Le superflu de cheveux enlevé de la figure, du cou et des bras.

Si vos cheveux tombent et s'ils sont clairs naturellement; employez "Mrs Noye's Hair Invigorator" vendu seulement à sa place d'affaires 44 Rue Central. Mme Noye, autrefois Mlle Rose Soares, a travaillé pendant 24 ans pour M. Médina.

Chas. T. Saul & Co

PRINCIPALE MAISON D'OPTIQUE DE LOWELL.

ELEGANTS QUARTIERS NOUVEAUX.

Nos salles d'ajustement sont un modèle de commodité, étant pourvues d'instruments nouveaux et des plus modernes pour l'examen des yeux. Tout ouvrage garanti. On donne une attention personnelle à la préparation des prescriptions des oculistes. Nous découpons nos propres lentilles, nous protégeant ainsi des erreurs et d'un travail inférieur.

CE QUI EST D'OPTIQUE, NOUS L'AVONS.

Chas. T. Saul & Co.,
232 Rue Merrimack, Vis-à-vis l'église Ste-Anne.

Lisez L'Etoile

Réduction dans les prix du Charbon.

A dater du 1er mai, le prix du Charbon sera réduit de $7.25 à $6.25 la tonne. Cette réduction n'est que pour le mois de mai. Après ce mois les prix augmenteront de 10s la tonne au 1er de chaque mois.

J'invite mes pratiques à profiter de l'occasion d'acheter leur charbon à prix réduit en voyoyant leurs commandes aussi tôt que possible.

J'ai aussi un bon assortiment de

Briques, Chaux, Ciment, etc, etc.,

que je vends à aussi bon marché que qui que ce soit.

A. Choquette,
426 rue Moody.

GRATIS! GRATIS!

Dents Evitables Gratuitement.

Nous employons la méthode scientifique la plus moderne de L'ART DENTAIRE SANS DOULEURS. Tout ouvrage garanti pour 15 ans.

SANS DOULEURS: Extraction, Remplissage, Couronnes et Ponts, de tout ouvrage connu dans l'art dentaire fait dans notre atelier.

Bonnes Dents

$3.00 la Servio.

AJUSTEMENT GARANTI.

Nous donnons à chaque client UN REMPLISSAGE GRATIS afin d'introduire notre méthode de remplir sans douleur.

Couronnes en Or 22 K

$2.00

Notre Specialite.

Remplissage en or	75c et plus
Remplissage en Argent	25 cents
Dentiers Réparés	50 cents
Dents Nettoyées	Gratis

Heures de Bureau de 8 a.m. à 8 p. m.
Dimanche de 9 a 1 p. m.

New York Painless Dental Parlors
182 Rue Merrimack,
LOWELL.
Au-dessus de O'Donnell & Gilbride Co.

Guerissez Votre Rhume

Avec le toujours fameux

Sirop Imperial

de Pin Blanc et de Goudron

C'est le remède de tout le monde.

Pourquoi pas le votre,

Se vend 25 cents la grande bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la Pharmacie

Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

Pas de Grève!

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVEZ DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc, etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,
Coin des rues Aiken et Moody

PARFUM DE MAI

Sous la tiédeur d'un soir exquis de Floréal,
— En as-tu conservé la vive souvenance? —
Nous avons, couple heureux, dans l'ombre et le silence,
Erré sans aucun but et d'un pas machinal.

Le fleuve paraissait comme un lit nuptial
A nos yeux fascinés par sa douce attirance ....
De nos coeurs s'élevait un hymne d'espérance
En les airs enbaumés d'un parfum filial.

Du ciel mystérieux perçant la voûte noire,
Seule une étoile d'or se jouait dans la Lôire
Dont le chant caresseur nous semblait s'apaiser.

Et ce recueillement ineffable des choses,
— Chère, t'en souviens-tu?—fit qu'à tes lèvres roses
Je n'osai dérober qu'un très chaste baiser.

ANTONIN LUONIER.

GASTRONOMIE

Friture. — Le bon fritot ou panade de pore constitue une excellente friture, pour les pommes, c'est peut-être la meilleure. Pour le poisson, l'huile d'olive vaut mieux, car elle donne plus de fermeté. Voici maintenant une friture économique et excellente, dégraissez le bouillon du pot-au-feu et recueillez la graisse. Faites fondre de la graisse de rognon de boeuf coupée en morceaux, mélangez et clarifiez le tout.

Certaines personnes composent aussi leur friture mi-partie huile et mi-partie graisse.

BON A SAVOIR

Les étiquettes de jardin. — Généralement l'écriture des étiquettes se trouve effacé par les pluies: voici un excellent moyen pour qu'elle demeure nette pendant deux ou trois ans.

On prend des cartes de visites non glacées, on écrit dessus avec n'importe quelle bonne encre noire ce que l'on veut noter, en se servant d'une plume de ronde ou à défaut d'un bout de bois blanc taillé mince et plat à son extrémité.

Lorsque les caractères sont bien secs, on plonge les cartes pendant une heure dans un vase plat contenant de ces résidus d'huiles de bottes à sardines qu'on jette généralement avec dédain et à tort comme inutiles, pour les personnes vraiment économes rien n'est inutile.

Sorties de ce bain, les étiquettes sont essuyées avec soin, il n'y a plus qu'à les fixer avec un clou ou pointe à tapisser, sur une petite tringle. Les bois où elles braveront les intempéries.

On peut aussi donner une assez grande durée aux simples étiquettes de bois blanc que les jardiniers emploient journellement, en prenant la précaution, avant d'en faire usage, de les laisser tremper quelques jours dans une dissolution de sulfate de cuivre.

Ces mêmes étiquettes en bois blanc, ont encore une assez longue durée quand on les couvre simplement de blanc de céruse dissout avec de l'huile.

Lorsque l'on peut se procurer des lames d'ivoire qui restent comme déchet dans les fabriques d'objets en cette matière, on écrit sur ces lames au moyen d'une plume d'oie avec une solution médiocrement chargée de nitrate d'argent. L'écriture ainsi obtenue noircit à la lumière et reste absolument inaltérable. Si plus tard on veut changer l'inscription on n'a qu'à gratter la surface de l'ivoire avec du verre pour y écrire aussi bien que la première fois.

Glanures

Dans les forêts sauvages un lion fait un saut de 25 à 30 pieds d'un seul élan.

Si l'on faisait un pari égale de terrain à chaque habitant du globe, chacun d'entre eux recevrait 23 acres et demi.

La fourrure de la loutre de mer est la plus précieuse. Quoique n'ayant que 4 pieds de longueur sur tout au plus 2 de largeur, on donne quelquefois 2 de largeur, on donne quelquefois $600 pour une peau de choix.

Les photographes russes ont une manière à eux de punir ceux qui, après avoir reçu leur commande, refusent de payer pour l'ouvrage fait. Ils suspendent la photographie de ces délinquants, la tête en bas, à la porte de leur atelier.

Au Japon, toutes les manufactures fonctionnent jour et nuit et changent d'employés à midi et à minuit. La grosse majorité des employés est composée d'enfants qui travaillent 11 heures à des prix bien bas. Dans une manufacture de Osaka 2,600 employés ont moins de 15 ans et font marcher 3,700 fuseaux. En Amérique, 300 employés opèrent un même nombre de fuseaux.

LISEZ L'ETOILE

ALPHONSE XIII

LES GRANDS PREPARATIFS DE SON INTRONISATION A MADRID

Le plus jeune souverain du monde entier

Madrid, 7 — Le 17 mai 1886, Alphonse XIII venait au monde et, le premier de tous les souverains espagnols, il naissait roi, puisque la dépouille mortelle de son père commençait déjà sa lente pétrification sous l'eau glacée du sombre Escurial.

Superstitieux comme on sait, le peuple espagnol voulut voir une faveur de la Providence dans ce fait qu'il lui était né un prince plutôt qu'une infante, et il s'accorda à penser que ce prince serait doué de toutes les vertus dont les bonnes fées de jadis parsemaient les berceaux de leurs filleuls.

Et il semble que le parrainage du pape Léon XIII ait épandu toutes les grâces du ciel sur la tête du jeune souverain. On ne connaît jusqu'à présent, d'Alphonse XIII que des vertus, et sa loyale éducation a marché de pair avec une instruction hors ligne; le roi n'ignore rien des arcanes compliqués de l'histoire; pour lui, le français est une seconde langue maternelle, l'allemand n'a pas plus de secrets que l'anglais, et il parle couramment l'italien.

Pendant notre séjour dans la reine Marie-Christine a provoqué l'admiration du monde entier par la dignité de sa vie et par la vaillance avec laquelle elle a accompli sans faiblir la plus lourde des tâches; transmettre à son fils la couronne qu'une mort prématurée a ravi arrachée du front de son époux. Mais il convient aussi, à ce propos, de rendre hommage au loyalisme espagnol qui fit déclarer à tous les chefs de parti que la constitution aucun assaut contre la couronne tant qu'elle serait à la garde d'une femme et d'un enfant.

Cette trêve va-t-elle prendre fin après l'avènement prochain du roi?

Seize ans et déjà pourvoir des peuples! Cela semble bien jeune en nos temps modernes si compliqués. Cependant, cela ne fait que continuer les traditions du royaume d'Espagne.

Pendant la période de la maison d'Autriche, Philippe IV règne à seize ans, Charles II à quatorze. Dans la maison de Bourbon, à part Isabelle II, Philippe V règne à dix-huit ans et son fils Louis Ier à seize ans.

Comme on le voit par cette énumération, Alphonse XIII va monter sur le trône à un âge plus avancé encore que celui de la plupart de ses prédécesseurs; mais il faut reconnaître que, si difficile que soit sa tâche, elle sera cependant moins rude qu'elle le fut pour beaucoup d'entre eux, puisque aujourd'hui, en Espagne comme presque partout ailleurs, "le roi règne mais ne gouverne pas."

Quoique l'avènement d'Alphonse XIII soit plus prochain que celui d'Edouard VII, c'est à peine si le programme des fêtes est entièrement réglé. Cependant, le parcours que suivra la cour pour se rendre à la chambre, le jour où le jeune roi prêtera serment à la constitution, a été fixé. On sait également que le lendemain du service constitutionnel, le roi, entouré de sa cour, assistera à un Te Deum à l'église Saint-François-le-Grand; ensuite, il passera en revue, au camp de Carabanchel, toutes les troupes du gouvernement de Madrid.

Le 13 mai, Alphonse XIII passera la revue des élèves de toutes les écoles militaires, et le lendemain, s'ouvrira une grande foire qui durera jusqu'au 14 juin. Pendant cette période, le conseil municipal de Madrid donnera de nombreux bals et concerts dans des pavillons spéciaux dont la construction vient d'être commencée.

Enfin, comme il ne saurait y avoir de fêtes en Espagne sans courses de taureaux, il y aura aux arènes le 18 mai, une course ordinaire et une course extraordinaire.

Les diverses puissances ont déjà désigné leurs envoyés extraordinaires qui assisteront à toutes ces solennités. L'Allemagne, l'Autriche, la Grande-Bretagne et la Russie seront représentées par des membres de familles régnantes. La France délèguera le général Florentin, grand chancelier de la Légion d'honneur; M. Crozier, directeur du protocole, et le commandant Reibell, l'aide de camp du président de la République.

Il n'est pas jusqu'à l'Abyssinie et à la Perse qui n'aient tenu à honneur d'être représentées.

Le temps n'est plus en Espagne des somptuosités du camp du Drap d'Or, pourtant les fêtes de Madrid ne seront pas moins splendides que celles de Londres, sans cependant qu'il y soit affecté une centaine de millions. Toutes les banknotes du monde, en effet, ne sauraient être transmuées en l'or éclatant du soleil d'Espagne, et le faste de l'Eglise réformée n'égalera jamais la pompe que l'Eglise romaine tient en réserve pour le filleul du pape, le fils unique de l'Eglise, aujourd'hui que le fils aîné a disparu avec le dernier des rois de France, et que le Vatican surélève ses murailles pour ne point apercevoir le Quirinal.

GRAND ACCIDENT

Au Marché du No 260 rue Aiken Magasin Bleu)

Les prix vous ouvriront les yeux. Pêves 6c; une quart de pois du Canada 6c; 8 quarts de beau sel 5c; bonnes patates 27c; côtelettes de porc 11½ la livre; sirop d'érable pour 20c la canisie ou la bouteille. Tout le reste est à bon marché en proportion. Venez nous voir, vous vous satisferont. G. Beaudry, agent; Henri J. Mailloux, commis.

jno

Tres Interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre charbon de D. T. Sullivan, 984 rue Gorham.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 654 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction. M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Voici la saison où il vous faudra mettre de côté vos lainages et vêtements lourds. Protégez-les contres les ravages des mites et autres insectes à l'aide d'un insecticide quelconque. Vous trouverez à la pharmacie Rochette et Delisle tout ce qu'il vous faut sous ce rapport:

Camphre Purifié, 5c l'once.
Boules Camphrées, 10c la livre.
Huile de Cèdre, 10c l'once.
Térébenthine, 5c et 10c la bouteille.
Huile de Lavande et autres produit du genre.

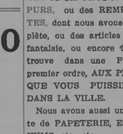
Votre femme ne vous reprochera pas de fumer si vous achetez vos cigares à la pharmacie Rochette et Delisle. Au contraire elle trouvera qu'ils développent un arome délicieux qui se répand par tous les appartements du logis.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guéris par notre nouvelle méthode de traitement. Des milliers de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succes et nous recommandons Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 30 West 12th St. New York.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement si l'on fait usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S. Ils sont vendus par un pharmacien, ou par la boîtelle de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.



Nap. Bilodeau
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien dipl me.
BUREAU:—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
M. E. Baril est a mon emploi et il invite ses amis a lui faire visite.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Avis a nos Patientes.

Cette illustration représente une boîte de Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine; le papier est blanc, imprimé en rouge. Ce sont les seules véritables, et elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes de bois.

Apportez cette illustration avec vous chez votre marchand et refusez toute autre qui ne ressemblerait pas à ce paquet.

Nous n'avons personne passant de maison en maison pour vendre nos Pilules Rouges.

Nos Médecins Spécialistes ne passent jamais de maison en maison pour soigner les malades; ils peuvent être vus et consultés tous les jours à nos bureaux, 274 rue St-Denis, Montréal, jamais ailleurs.

Une récompense de $50. sera payée avec plaisir à quiconque sera la cause de l'arrestation et de la condamnation de chaque individu se faisant passer comme un de nos Spécialistes, ou se disant envoyé par nous.

Défiez-vous, Mesdames, des charlatans (pedlers). Ce sont de beaux parleurs qui vous feront regretter votre crédulité.

Défiez-vous des Pilules Rouges vendues au 100 ou à 25c, la boîte. Lorsqu'il s'agit de votre santé, ne vous laissez pas influencer ou tromper. Comme il est bien établi que toutes les bonnes choses sont imitées et comme nos Pilules Rouges l'ont été nous croyons devoir vous mettre sérieusement en garde contre toute imitation possible.

Exigez toujours nos Pilules Rouges, celles qui sont une spécialité pour les femmes seulement.

Cie Chimique Franco-Américaine,
274 rue St-Denis, MONTREAL, Can.

Lowell, Mass, 4 mars 1902

Paris Laundry,
Louis Clément, Prop.

Mon cher M. Patenaude,

Je crois qu'il est de mon devoir de vous témoigner ma reconnaissance pour le service que vous m'avez rendu en guérissant mon enfant et pour l'avoir ainsi soulagé de ses souffrances à la fin de sa maladie.

Je peut dire en toute sûreté que la guérison est presque compl ète et est due à l'application de votre Emplâtre extraordinaire que je ne cesserai de recommander à tous mes amis, vous pouvez publier cette lettre si vous le voulez. Je vous souhaite un longue vi, parce que vous êtes l'ami du pauvre.

Tout à vous
LOUIS CLEMENT!

Chartreuse Normande Verte

Chartreuse Normande Jaune

En etuis de 25 cts avec direction complète pour la préparation de cette liqueur exquise. . . . . .

Le contenu de chaque étui est suffisant pour faire un demi gallon de Chartreuse.

—EN VENTE A LA—

PHARMACIE
Rochette & Delisle,
632 rue Merrimack.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains [illegible] sont la station sur la rue Merrimack [illegible]:

Pour Boston, 5.42, 6.22, *6.45, *8.15, *9.40, 11.00 a. m.; 1.40, *2.05, 4.35, *7.44 p. m. DIMANCHES, 5.40, 8.00 a. m.

Les trains laissent la station de la diesse de Lowell comme suit:

Pour Boston 6.40, 6.55, 7.30, *8.45, 10.00, *11.27, 1.33, *2.49, *3.50, 5.10, *6.15, 9.05 p. m. DIMANCHES, 11.05, *11.42 a. m., 7.05 p. m.

Pour Nashua, 6.40, 7.30, *8.45, 10.00, *11.27, 1.33, *2.49, *3.50, 5.10, *6.15, 9.05 p. m. DIMANCHES, 11.05, *11.42 a. m., 7.05 p. m.

Pour Manchester, 6.40, 7.30, *8.45, 10.00, *11.27, 1.33, *2.49, *3.50, 5.10, *6.15, 9.05 p. m. DIMANCHES, 11.05, *11.42 a. m., 7.05 p. m.

Pour Concord, 6.40, 7.30, *8.45, 10.00, *11.27, 1.33, *2.49, *3.50, 5.10, *6.15, 9.05 p. m. DIMANCHES, 11.05, *11.42 a. m., 7.05 p. m.

Pour Lawrence, 6.40, 7.30, *8.45, 10.00, *11.27, 1.33, *2.49, *3.50, 5.10, *6.15, 9.05 p. m. DIMANCHES, 11.05, *11.42 a. m., 7.05 p. m.

Pour Salem, Mass., 6.40, 7.30, *8.45, 10.00, *11.27, 1.33, *2.49, *3.50, 5.10, *6.15, 9.05 p. m. DIMANCHES, 11.05, *11.42 a. m., 7.05 p. m.

Pour Haverhill, 6.40, 7.30, *8.45, 10.00, *11.27, 1.33, *2.49, *3.50, 5.10, *6.15, 9.05 p. m. DIMANCHES, 11.05, *11.42 a. m., 7.05 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.40, 7.30, *8.45, 10.00, *11.27, 1.33, *2.49, *3.50, 5.10, *6.15, 9.05 p. m. DIMANCHES, 11.05, *11.42 a. m., 7.05 p. m.

Pour Dover, 6.40, 7.30, *8.45, 10.00, *11.27, 1.33, *2.49, *3.50, 5.10, *6.15, 9.05 p. m. DIMANCHES, 11.05, *11.42 a. m., 7.05 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 5.50 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Sanford, Old Orchard et Portland, 6.40, 7.30, *8.45, 10.00, *11.27, 1.33, *2.49, *3.50, 5.10, *6.15, 9.05 p. m. DIMANCHES, 5.40 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.40 p. m.

Pour Rockland, Bangor, 8.30 a. m., 12.05, 5.17 p. m.

Pour Bar Harbor, 8.30 a. m., 12.05, 5.17 p. m.

Pour Bucksport, 8.30 a. m.

Pour St. John, N. B., Yarmouth, Digby, Halifax et Sydney, 8.30 a. m., 12.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Eastport et St. John, N. B., via Portland, le vendredi seulement, 8.30 a. m.

Pour Eastport et St. John, N. B., via Portland, le samedi, 12.05 p. m. DIMANCHES, 5.40 p. m.

Pour Eastport et Machiasport, via Steamer (Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.30, 7.05, 7.35, *7.45, 11.05 a. m.; 12.05, 1.54, 4.15, 6.15 p. m. DIMANCHES, 8.05 a. m.; 4.35, 5.55 p. m.

Pour Ayer, Nashua, les Succursales des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 7.30, 11.05 a. m.; 4.35 p. m. DIMANCHES, 7.15 p. m.

Pour les stations sur la Division W. N. & P., Nashua à Portland, 8.05 a. m.; 12.05 p. m. Rochester seulement.

Pour Ashburnham, Winchendon, Athol et Millers, 9.05 a. m.; 5.05, 6.45, 6.40 p. m. DIMANCHES, 5 p. m.

Pour Fitchburg, Leominster, Shirley, Ayer, Hillsboro et Keene, 9.05 a. m.; 12.05 p. m. DIMANCHES, 5.05, 10.05 a. m.; 2.05, 6.02, *6.15, 9.05 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, Mt. Holly, White River Junction, 7.05, *9.20 a. m.; *12.00, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, 10.30 p. m.

Pour St. Johnsbury, Wells River, Barre, Montpelier, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Charlestown Junction, 7.30 a. m., 1.40 p. m.

Pour les Station sur la Division White Mountain, 7.30, *9.20 a. m., 1.40 p. m. (5.40 p. m. à Plymouth); *9.10 p. m.

Pour St. Johnsbury et Lyndeville, via Wells River, *10.30 a. m.; *1.40, *9.15 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, Swanton, St Albans, St J

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 7 mai 1902.

L'impératrice douairière de Chine serait folle.

Le président Kruger a déclaré qu'au pis aller il serait déclaré en Afrique Australe quelque chose comme consul.

Wilhelmine, reine de la Hollande, prend admirablement du mieux. Les complications diplomatiques que l'on redoutait depuis sa mort — diminuent avec les diagnostics encourageants des médecins.

M. l'abbé Falconio, délégué général de l'archidiocèse de New-York a fait le plus bel éloge de la vie de Mgr Corrigan en disant que ce dernier avait consacré sa vie et son argent pour l'œuvre de l'éducation.

La dépêche de Paris qui nous annonce qu'on attache beaucoup d'importance à la visite de la mission française qui nous vient pour l'inauguration de la statue Rochambeau est irréprochable d'exactitude et de vérité.

L'on mande de Rome que Léon XIII a été vivement affecté de la mort de Mgr Corrigan, archevêque de New-York, depuis le commencement de la maladie du vénérable prélat. Sa Sainteté demandait tous les jours de ses nouvelles.

A Lowell, l'on entend dire que 1,700 employés de l'Electrique de Lynn se sont inscrits contre le syndicat du boeuf et que plusieurs milliers d'autres consommateurs suivront leur exemple. Chez notre population les salaires permettent de manger des viandes de tous prix et de satisfaire le "Trust".

Tristes vérités

Deux entrefilets parus dans un numéro récent de la "Vérité", de Québec, nous donnent une idée du progrès de l'irréligion aux Etats-Unis et de la part qu'y ont les Irlandais. Le premier a pour titre: L'irréligion aux Etats-Unis, et en fin comme suit:

"Dans sa lettre hebdomadaire au Catholic Columbian" datée du 3 avril, M. James R Randall déclare que le dernier recensement des Etats-Unis montre que les gens sans aucune religion forment 77 pour cent de la population totale de la république. Il en conclut que d'ici à bien longtemps les catholiques des Etats-Unis ne sauraient espérer obtenir justice en matière scolaire. Pris dans son ensemble, le peuple voulait "élever au rang suprême des écoles sans Dieu."

Il est indéniable que cette diminution de la foi chrétienne est due en grande partie, sinon en entier, à l'influence exercée sans Dieu que l'on a substitué à l'ancien ordre de chose. Pendant longtemps, dit un écrivain français qui a fait une étude approfondie de la situation économique et morale de ce pays, l'école a été considérée comme une annexe de l'Eglise, comme le supplément de l'instruction donnée par le ministre de l'Evangile. C'est ainsi que l'entendraient les Puritains de la Nouvelle-Angleterre quand ils obligeaient chaque township à entretenir un ou plusieurs maîtres. "Attendu, porte un statut de Boston daté de 1635, que Satan, l'ennemi du genre humain, trouve son principal agent en des hommes, ses plus puissants armes et qu'il importe que les lumières qu'ont apportées nos pères ne soient pas ensevelies dans leurs tombeaux; attendu que l'éducation des enfants est un des premiers fondements de l'Etat avec l'assistance du Seigneur ..."

Aujourd'hui il n'en est plus ainsi, malheureusement pour le pays. La découverte du fameux principe de la "souveraineté du peuple" a changé la face des choses en ce qui regarde l'éducation de la jeunesse. L'Etat—prétention absurde s'il en fut jamais—s'est attribué le droit d'exercer un contrôle absolu sur l'éducation et renversant de fond en comble legislation établi par les Puritains, entend exercer ce contrôle "sans l'assistance du Seigneur."

Sous prétexte de respecter la liberté de conscience, on a défendu tout enseignement religieux dans les écoles publiques. Seulement les autorités ferment les yeux avec la plus grande complaisance, quand un professeur attaque les principes catholiques, sous prétexte, par exemple, d'élucider un point d'histoire. La chose s'est vue. Il n'y a encore que quelques jours, dans une ville du Massachusetts. Des élèves catholiques, de tout jeunes enfants possédant heureusement une connaissance suffisante de leur religion, ont eu le noble courage de se lever et de réfuter les assertions de leur professeur. Le curé de l'endroit, informé de ce qui se passait, dénonça la surintendant des écoles cette violation de la loi. M. le surintendant promit des faire une enquête sérieuse ; et depuis, il n'a plus été question de la chose, cet important fonctionnaire "justifiant" son inaction par le fait que le curé n'avait pas fait sa plainte "par écrit".

C'est ainsi que l'on agi chaque fois que des instituteurs montrent l'école publique sous son caractère véritable, carrément, essentiellement hostile à l'Eglise catholique, malgré le masque d'institution dégagée de toute idée religieuse dont on se plaît à la couvrir.

L'école sans Dieu (ou la foi compte elle ne les mœurs—il y a des choses très intéressantes à dire à ce sujet.— très enfants chrétiens elle fait des athées, et ces enfants, devenus des hommes, tiennent à lui prouver leur reconnaissance pour la "liberté" où elle leur a donné, en accentuant davantage son caractère irréligieux. L'effet devient à son tour, une cause efficace, et dès lors nous tournons inévitablement dans un cercle vicieux. L'école produit les athées, et ceux-ci travaillent à donner à l'école privée plus hostile, si possible, à tout principe religieux. La décadence morale du peuple américain est la conséquence naturelle, nécessaire même, d'un pareil état de choses.

Voici maintenant le second entrefilet de la "Vérité" dont nous parlions plus haut :

"Le "Catholic Tribune", de Dubuque, Iowa, numéro du 5 avril, publie un article que M. l'abbé Shinnors, un prêtre irlandais, vient de publier dans le "Irish Ecclesiastical Review", après avoir étudié sur place la situation des Irlandais aux Etats-Unis. Cet article est fort remarquable, l'abbé Shinnors déclare qu'une enquête faite avec soin l'a convaincu que le plus grand nombre des Irlandais établis aux Etats-Unis de la deuxième génération, quittent l'Eglise, non pour entrer dans une quelconque des sectes protestantes, mais pour se lancer dans des matérialistes. Il affirme que sous ce rapport aucune autre nationalité n'est aussi à plaindre que la nationalité irlandaise.

Voilà, certes, un témoignage important et qui révèle un bien triste état de choses.

Il n'est pas difficile d'établir la cause du fait constaté par M. l'abbé Shinnors. Les Irlandais s'assimilent avec une facilité étonnante aux idées démocratiques, quand un professeur attaque les principes catholiques, sous prétexte, par exemple, d'élucider un point d'histoire. La chose s'est vue. Il n'y a encore que quelques jours, dans une ville du Massachusetts. Des élèves catholiques, de tout jeunes enfants possédant heureusement une connaissance suffisante de leur religion, ont eu le noble courage de se lever et de réfuter les assertions de leur professeur. Le curé de l'endroit, informé de ce qui se passait, dénonça la surintendant des écoles cette violation de la loi. M. le surintendant promit des faire une enquête sérieuse ; et depuis, il n'a plus été question de la chose, cet important fonctionnaire "justifiant" son inaction par le fait que le curé n'avait pas fait sa plainte "par écrit".

C'est ainsi que l'on agi chaque fois que des instituteurs montrent l'école publique sous son caractère véritable, carrément, essentiellement hostile à l'Eglise catholique, malgré le masque d'institution dégagée de toute idée religieuse dont on se plaît à la couvrir.

L'école sans Dieu (ou la foi compte elle ne les mœurs—il y a des choses très intéressantes à dire à ce sujet.— très enfants chrétiens elle fait des athées, et ces enfants, devenus des hommes, tiennent à lui prouver leur reconnaissance pour la "liberté" où elle leur a donné, en accentuant davantage son caractère irréligieux. L'effet devient à son tour, une cause efficace, et dès lors nous tournons inévitablement dans un cercle vicieux. L'école produit les athées, et ceux-ci travaillent à donner à l'école privée plus hostile, si possible, à tout principe religieux. La décadence morale du peuple américain est la conséquence naturelle, nécessaire même, d'un pareil état de choses.

Voici maintenant le second entrefilet de la "Vérité" dont nous parlions plus haut :

"Le "Catholic Tribune", de Dubuque, Iowa, numéro du 5 avril, publie un article que M. l'abbé Shinnors, un prêtre irlandais, vient de publier dans le "Irish Ecclesiastical Review", après avoir étudié sur place la situation des Irlandais aux Etats-Unis. Cet article est fort remarquable, l'abbé Shinnors déclare qu'une enquête faite avec soin l'a convaincu que le plus grand nombre des Irlandais établis aux Etats-Unis de la deuxième génération, quittent l'Eglise, non pour entrer dans une quelconque des sectes protestantes, mais pour se lancer dans des matérialistes. Il affirme que sous ce rapport aucune autre nationalité n'est aussi à plaindre que la nationalité irlandaise.

Voilà, certes, un témoignage important et qui révèle un bien triste état de choses.

Il n'est pas difficile d'établir la cause du fait constaté par M. l'abbé Shinnors. Les Irlandais s'assimilent avec une facilité étonnante aux idées démocratiques. A peine débarqués à New-York, un pied encore sur le navire qui l'a amené, le fils de la Verte Erin est déjà plus américain que le plus pur Yankee. L'école publique dans une institution "américaine", offre à son benoît d'officier son patriotisme de fraîche date, un attrait irrésistible.

Il n'a pas une langue à lui pour le défendre contre les idées "américaines", dont il n'approche pas d'ailleurs, toutes les jours, le langage, il la sacrifie, il y a longtemps, à celle de son vainqueur, qu'il prétend haïr plus que tout au monde et auquel il offre cependant le plus beau compliment qu'il soit possible à l'homme de faire à son semblable : l'imitation. Parler l'anglais le comble d'orgueil, tout ce qui se dit en anglais lui semble beau et paraît mériter qu'il se l'assimile.

La plupart des Irlandais sont très catholiques. Mais l'influence de l'école athée et sans foi dans laquelle ils se trouvent à leur entrée dans le monde altère bien vite leurs idées religieuses qui vont s'affaiblissants jusqu'à ce qu'ils deviennent des incroyants, des matérialistes", comme l'a constaté un des leurs, M. l'abbé Shinnors, qui cependant étant donné le caractère national, ne doit pas chercher à dénigrer leurs compatriotes.

Rien part naturel de la religion ca-

PEINTURE

"Town and Country"

Durant plus de 75 ans nous avons pu satisfaire le plus difficile en vendant de la peinture, et pour cette raison nous sommes confiants de vous plaire cette saison. Vendue seulement par

C. B. Coburn & Co.,
63 RUE MARKET.

Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette, commis canadiens.

Epiceries a Prix Reduits q i i Epargnent des Dollars dans toutes les Maisons:

Prix plus bas que jamais, malgré les prix élevés sur les provisions. Venez ici n'a'iez la valeur ce notre manière de faire des affaires au prix du gros.

Succès Enorme de notre Vente de Beurre à Prix Réduits,

Beurre de choix a la marque "LocustValley" de la beurrerie Elgin. Boites de 5 lbs $1.20. Coupé de la tinette 24c la lb.

Le plus beau beurre de la marque "Columbia County" de la beurrerie de l'E at de New York,
Boites de 5 lbs $1 25. Coupé de la tinette 25c la lb.

Tapioca perle ..... 10 lbs 30c, 2 lbs 7c.
Beau Riz nouveau, ... 10 lbs 30c, 2 lbs 8c.

Prix Spéciaux sur les Œufs frais de Choix.

Boites de 2 douzaines 38c ..... la douzaine 18c
Meilleures Fèves cueillies à main, de New York,
le peck 30c, la quart 5c.
Bouteille d'une choplce de Catsup à l'étiquette bl ue de Curtis, 18c

Farine a la marque "Golden Rose,'

Faite du meilleur Blé du printemps. Fait le meilleur pain, fait plus de pain et coûte moins cher.

Le Baril $4.20 le Sac, 1-8 de Baril 55c

Poudre à pâtisserie "Golden Rose, ... la lb 15c
Lait condensé de Ginter, ... la boîte 10c
Bonnes Prunes nouvelles, ... 5 lbs 18c, 2 lbs 8c
Véritable Café Mocha et Java à la maque "Golden Rose"
Valant 40c la lb. Notre prix 20c ..... 2 1-2 lbs 50c
Grandes boites de Saumon rose d'Alaska, .. la dox. $1, la boîte 0z
Bonnes Sardines américaines, ... la dox. 45c, la boîte 4c
Boîtes de 3 lbs de Poires Bartlett de choix, ... la dox. $1, boîte 9c
Bidon d'un gallon du beau sirop d'érable du Vermont, 70c la qt, 19c la bouteille.
Meilleures Melasse de Porto Rico, ... le gallon 37c.
Ne manquez pas de vous prosurer notre liste complète hebdomadaire de prix. Tous les articles que nous vendons sont garantis donner satisfaction ou votre argent est remis.

GINTER GROCERY CO.
3 MAGASINS A BOSTON.
141, 143, 145 RUE MERRIMACK, Lowell, Mass.
Commis Canadiens toujours prêts à vous servir.

La pulpe du Canada

"Le Canada est appelé à fournir une grande partie de la pulpe dont le monde entier se servira pendant le prochain siècle. Non-seulement ses forêts vierges contiennent le meilleur bois de pulpe, mais elles sont des mieux accessibles au transport.

Les Etats-Unis ne peuvent fournir à la demande et c'est une bonne chose que nous ayions à notre portée tant d'immenses forêts. Une compagnie, la Atlantic Pulp and Paper Co., limitée, qui est à s'organiser, vient d'acheter dans la région de la Baie des Chaleurs 200,000 acres de pruche, cèdre, peupliers, etc, et on estime que l'on pourra tirer de cette propriété 25,000 de pulpe à papier dans les prochains 65 ans. Cette compagnie ne constitue que l'une des nombreuses compagnies qui exploitent au Canada les richesses du bois de pulpe.

On croit que dans quelques années le Canada approvisionnera non-seulement la république américaine, mais fournira la majeure partie de la pulpe nécessaire à la Grande Bretagne se servira pour la fabrication de son papier.

L'esprit d'un parjure

M. Benjamin Suite ne s'est pas encore assez profondément et il écrit toujours au lieu de se taire. Hélas! Sa prose immonde ne souffre pas de contrainte. Lisons, pour bien connaître enfin, ce parjure:—

La lettre est datée: du 16 avril :

"....Les Vre la France ne me connaît qu'à l'appétit et le sommeil.

"Ces ignorants ne savent pas que, vers 1880, un comité a voulu faire venir les os de Crémazie, mais les ressources n'ont pas le bolla."

"Les restes du poète ne sont pas confondus avec les autres morts.C'est une excuse que les fous "emploient" quand ils veulent se faire pardonner leurs ignorants comme nous écrivent "emploient" et "helaune", savant homme!

Ne voyez pas assez nail pour croire qu'ils vont élever un monument à leur prophète.

"Il vous arrive comme il y a peu de fond solide chez les Canadiens français. C'est un peuple tout en dehors qui ne réfléchit jamais et qui se figure que parler, gesticuler, attaquer remplace l'action. JE LAI TOUJOURS TRAITE DU HAUT DE MA GRANDEUR. Il ne mérite pas même que je me venge de ses injures.

"Quand on a commencé à l'âge de dix ans à gagner sa vie, sans aucune autre protection que sa volonté et son courage, et que l'on a été cinquante ans dans chaque rond, une seule semaine inactif—on est très peu canadien-français, car ce terme signifie presque toujours un sujet raté, un fruit sec, un bon rien, un pâlgard un ombrageux, un patriote un fanatique.

"JE NE SUIS PAS DE CETTE RACE, Grâce à Dieu!

Et, tourmenté comme toujours, par son démon familier, la manie maladive de parler de soi, le pauvre détraqué enfourche son dada et ajoute sous forme de Notes :

"Depuis plus de trente ans je travaille sous les yeux de toute à quarante personnes. Figurez-vous l'indignation qu'elles éprouvent en lisant dans les écrits des Vre la France que j'occupe une sinécure !

"Mais à quoi bon répondre à la CANAILLE ?

"Cette prose menteuse dit que je passe mon temps à faire des conférences. Depuis 1869, j'en ai fait trois dans la province de Québec, et, depuis 1878, j'en ai fait trois aux Etats-Unis—dépensant une centaine de piastres, pour plaire à ceux qui m'invitaient à aller les voir—à la gare. Je n'aurais jamais dû rien faire pour ces sortes de gens.

L'Echo de l'Ouest devrait prendre note de cette outrageante affirmation.

"Mes conférences à Ottawa ont toutes été improvisées—je n'ai pas pris la peine d'en écrire une seule, aussi je n'en parle que pour mémoire.

"Avec mon extrême facilité de plume, j'ai écrit un peu moins d'une page par jour depuis 1860, soit 42 ans, ce qui représente à peu près 10,000 pages —et, ma foi, une heure de travail par jour—souvent moins.

"La bibliothèque fédérale ouvre et ferme aux mêmes heures que mon travail, par conséquent je n'y vais pas. Les archives pareillement.

"Ma bibliothèque est payée de mon argent.

"Mes livres ne m'ont rien rapporté, ayant toujours donné le manuscrit (le monsieur méprise la France jusque dans la syntaxe!) en pur don, faute de pouvoir m'occuper de la publication et de la vente.

"Vous comprenez que j'ai la conscience tranquille, et que je laisse mes compagnons se vautrer dans le patriotisme suivant leur goût.

BENJAMIN SULTE.

L'Economie politique

Le Révérend Père Lewis a fait hier soir à l'Association Catholique sa troisième conférence sur l'Economie Politique. Le Révérend Père est entré dans le vif de son intéressant travail et il a su plaire à son auditoire comme s'il eut parlé de choses moins arides. Voici le résumé de la conférence:

Jusqu'à présent, dit le Père Lewis, nous avons parlé de l'économie politique d'une manière générale, donnant les notions préliminaires de cette science. Nous nous sommes entretenus de l'histoire de l'économie politique chez les peuples anciens, Phéniciens, Grecs et Romains, au moyen âge, à la renaissance; et dans les temps modernes, énumérant les diverses écoles avec leurs principes caractéristiques.

Puis nous avons donné la définition et énoncé le but, l'objet et la méthode de l'économie politique. Après avoir déterminé les divisions générales de cette science, nous avons parlé des sciences annexes et auxiliaires. Nous avons parlé de ses rapports avec la morale et le droit; puis nous nous sommes étendus longuement sur l'utilité de cette science.

Dans notre seconde leçon nous avons parlé de la richesse et de la valeur, au point de vue économique. Nous avons dit ce que sont les richesses naturelles et les richesses produites, en ajoutant un mot sur les prétendues richesses immatérielles. Puis nous nous sommes efforcés de concevoir une idée juste de l'utilité, de la valeur et du prix. Nous avons expliqué ce que sont les valeurs d'usage et les valeurs d'échange. Des considérations sur la mesure de la valeur ont clôturé notre seconde leçon.

Rappelons-nous les quatre grandes divisions de l'économie politique: la production, l'échange, la répartition, la consommation de la richesse.

PREMIERE PARTIE. LA PRODUCTION.

Chapitre Ier — De la production et des ses agents.

1. Caractère de la production. La production consiste dans l'union des matières premières de manière à les faire servir à la satisfaction de nos besoins. C'est donc: de l'utilité, que l'homme crée en rendant applicables à nos besoins des choses qui sans lui, travail n'y pourraient servir en aucune façon, ou n'y serviraient qu'imparfaitement. Produire, c'est altérer, modifier combiner. Dieu crée, l'homme produit; et dans l'ordre de la matière il ne produit qu'à la condition de détruire. On détruit une chose pour en obtenir ou en former une autre.

2. Les agents naturels fournissent la matière de la production de la richesse: la terre, le vent, l'eau, l'électricité, le charbon, le coton, les acides, les teintures ou couleurs, le cuir, etc, on voit ici que la matière première de certaines industries n'est quelquefois que le produit final d'une autre industrie, etc.

Ces considérations suffisent déjà à démontrer que pour produire la richesse, c'est-à-dire le bien être de la société, il faut l'union et l'harmonie entre les divers facteurs qui la créent: entre le travail, c'est-à-dire l'ouvrier et le capital représenté ici par les grands propriétaires ou industriels. L'hostilité du travail et du capital, la séparation morale et matérielle de l'ouvrier et du patron sont une cause de ruine pour toute la société.

Pour terminer ce chapitre il nous restera à parler dans le prochaine conférence: des frais de la production de la richesse, puis des caractères et lois de cette production.

(Remarquons que nous ne donnons ici que l'analyse de ces conférences).

HABITS DE $15

M. Georges Morrisseau informe ses amis et le public en général qu'il est employé au Glasgow Woolen Mills Co. du Merrimack Square et qu'il confectionne des habits à partir desaus pour $15 ni plus ni moin. Mille styles différents d'étoffes à choisir et satisfaction garantie. lmv

L'Etoile l cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
Dr. Delisle & Cie., coin des rues Chevver et Aiken.
Mme Alexandre, 219 Aiken St.
St-Hilaire, 26 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
Mme Hurtubise, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 12 Lakeview Ave.
T. Lacasse, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Nouveau, 754 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 33 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Alexandre, 679 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Broa., 74 rue South.
Jos Rock, 324 rue Fletcher.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

VENTE à PENCAN,

SAMEDI, 10 Mai, 1902
A 7 hrs P. M.
No. 24 rue Aiken,
A côté de l'église St Jean-Baptiste.
Cadres, Images, Religieuses et Profanes, Bijouteries, &c.

Geo. E. GRENIER,
24 RUE AIKEN,
Edifice Vincent

ON DEMANDE—Une personne agée pour servir dans une petite famille. S'adresser au no 878 rue Market. 10m

MARGUERITE LABELLE

SUCCES GRANDIOSE DU CONCERT ORGANISE PAR CETTE JEUNE ARTISTE

Le programme tel qu'exécuté a charmé l'auditoire et fait valoir la talent des exécutante

Hier soir avait lieu à la salle Colonial le grand concert organisé et donné par Mlle Marguerite Labelle, notre petite musicienne lowelloise.

Bon nombre de nos compatriotes assistaient à cette soirée concert, mais il est regrettable que la date ait coïncidé avec celle des deux ou trois autres grandes occasions car l'auditoire aurait certainement été le double de ce qu'il était.

Les applaudissements n'ont pas manqué, et on a admiré le jeu brillant et vraiment artistique de la jeune Marguerite qui, une fois de plus, a prouvé hier soir son talent pour la musique instrumentale. Elle touche admirablement bien le piano, mais la grâce qu'elle met à faire résonner la harpe, qu'elle pince avec des doigts d'une souplesse et d'une précision de maître, a fait ressortir un talent que les musiciens de Lowell ne lui connaissaient pas encore.

Les artistes tant locaux qu'étrangers qui figuraient au programme n'ont pas contribué à charmer l'auditoire. Mlle Lizzie Shipley joue la clarinette avec une rare précision et Mme John McNabb a une belle voix de soprano. M. le Dr Proulx a bien rendu sa partie de saxophone dans le quatuor qui a fini la belle série de morceaux qui ont figuré au programme d'hier soir et dont les amateurs n'ont pu qu'être charmés.

Voici d'ailleurs le programme tel qu'il a été rendu :

PREMIERE PARTIE

Piano — Pas de Cymbales Chaminade
Piano — Scherzo et Choral Dubois
Clarinet solo — "Old Kentucky Home" Shaubre
Mlle Lizzie Shipley.
Piano and Harp — Le Cadeau Oberthur
Piano and Harp — Le Désir Chatterton
Marguerite Labelle.
Song — A Gypsy Maiden I. Mme John McNabb
Harp Solo — A Fairy Legend Shaubre
Marguerite Labelle
Clarinet Solo — Selected — Mlle Shipley.
Harp Solo — Mazurka Schuecker
Marguerite Labelle
Saxophone, Clarinet, Piano and Harp, Quartett.
"Leander" — Shumann.
M. le Dr Proulx; Mlle Shipley, Madame et Marguerite Labelle.

Somme toute, le premier grand concert donné à Lowell par Mlle Marguerite Labelle a eu le succès qu'on avait droit d'en attendre, et s'il est un souhait que nous faisons c'est d'avoir encore et souvent l'occasion de goûter de la bonne musique comme celle qui a été exécutée hier soir, et d'entendre des artistes, fussent-ils jeunes comme ceux d'hier, nous charmer par leur brio et leur belle exécution.

Vous pouvez vous moquer du mal de tête quand vous avez à votre disposition un remède aussi promptement efficace que les Poudres Impériales. 3 doses ne vous coûtent que 10 cents et cependant cette quantité suffit pour vous guérir la tête.

En vente seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Si vous souffrez d'enflures aux jambes ou de distention des veines aux jambes, laissez votre ordre à la pharmacie Rochette et Delisle pour un bas élastique. On y tient une agence de la meilleure manufacture de Boston pour Bas, Bandes et toutes sortes d'appareils élastiques. On y fait une réduction de 25 par cent sur les prix établis et ces ordres sont délivrés sous le plus court délai.

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

DES PERLES SANS PRIX

Sont de jolies dents blanches

Avec du soin tout le monde peut avoir de bonnes dents à moins qu'on ne les laisse se gâter trop avant de commencer un bon traitement.

Les laver matin et soir avec une bonne brosse et une bonne poudre à dents dans de l'eau claire, et l'usage parfois d'un peu de poli pour les dents, c'est tout ce qui est nécessaire. Carleton & Hovey, 22 rue Merrimack, préparent une poudre à dents antiseptique. Elle contient du Menthol, du Thymol et de l'Eucalyptol et autres antiseptiques pour les dents; elle est pure et alcaline. Nous croyons que c'est le seul dentifrices alcalin qui soit sur le marché et c'est une propriété très importante en rendant toutes les fluides acides de la bouche, qui sont bien souvent la cause de la corrosion des gommes.

Vendue en bouteilles de deux grandeurs. la bouteille de 2 onces, égale en quantité aux poutres à dents de 25c. Une grande bouteille 25c, comme pour les dents 10c le paquet.

LES MINES D'OR

CELLE DE CANTERBURY, DONT LE DR MIGNEAULT EST LE POSSESSEUR, A UNE BELLE PERSPECTIVE EN VUE

Les travaux y sont poussés avec vigueur, les machines fonctionnent à merveille, et tout promet pour le mieux

Le "Woodland Park Times", un journal qui s'occupe exclusivement de mines et minerais, publie un long article au sujet de la mine d'or de Canterbury, dont le Dr R. Migneault de cette ville est le possesseur. Nous en extrayons ce qui suit:

Une visite récente aux mines de Canterbury a été une surprise et un plaisir, à cause du grand travaux que nous y avons vu et qui ont été faits sous la direction de M. A. M. Orcutt.

"Les bâtisses, tout en n'étant pas princières, sont cependant grandes, spacieuses et confortables. Une grande vapeur fait un excellent service et fournit à volonté l'eau des plus basses profondeurs, et la perspective pour l'avenir du Trésor Caché est des meilleurs".

Il serait superflu d'ajouter un mot à ce que publie ce journal et nous ne ferons aucune commentaire.

LE CONCOURS DE M. RICARD

Liste des votes déposés à la Lowell Pharmacy pour la Canadienne la plus populaire

Le concours organisé par M. Frank Ricard pour la demoiselle Canadienne la plus populaire de Lowell a jusqu'ici donné le résultat suivant d'après les votes déposés à la Lowell Pharmacy:

Les demoiselles Van Decrumpaen 1
Dezux, Jehin, Beauchesne, Blouin, Lavallée et Alexander montent de quelques votes.
Mlle Rosie Vas DeCruysen 586
Mlle Albina Bourgeois 469
Mlle Alphonsine Jutras 469
Mlle Blanche Ménard 432
Mlle Anna Barry 404
Mlle Blanche Dextra 350
Mlle Lottie Jehin 218
Mlle Rose Beauchesne 215
Mlle Laura Lebourdais 212
Mlle Rose Blouin 209
Mlle Ella N. Légaré 207
Mlle Noélla Vézina 223
Mlle Amanda Genest 223
Mlle Hélène Bourgeois 208
Mlle Georgiana Guimond 202
Mlle Rosanna Vigeant 245
Mlle Bertha Poisson 227
Mlle Hermina Lavallée 220
Mlle Angeline Crépeau 227
Mlle Minnie Desmarais 202
Mlle Ernestine Alexander 202
Mlle Alma Vigeant 198
Mlle Laura Parle 183
Mlle Grace Méthot 150
Mlle Madeleine Latour 110
Mlle Dorilda Ayotte 110
Mlle Ora Jacques 107
Mlle Alma M. Mongrain 107
Mlle Eva Phaneuf 90
Mlle Emma Gagné 78
Mlle Agnès Genest 56
Mlle Laura St Onge 54
Mlle Georgiana Doyon 52

Chaque vote devra porter le nom de la concurrente, sinon il ne sera pas compté.

FORT EN MATHEMATIQUE

Nous cueillons dans un journal hebdomadaire l'intéressante nouvelle qui suit :

"L'hôtel Saco est encore définitivement fermé. Le propriétaire, M. Courdit qu'il est impossible de maintenir un hôtel de tempérance de première classe, quand les dépenses sont de $25 par jour et les recettes que $12.

NAISSANCE

COTE.—Dimanche, Mme Evariste Côté, 141 Aiken, un garçon qui a reçu au baptême les noms de Armand, Pierre, Joseph, Parrain et marraine, M. Henri Ménard et Mme veuve Adolphe Précourt.

CHEMISES DE COULEUR

A. G. Pollard & Cie vendront une quantité énorme de chemises de couleur pour hommes et garçons et c'est parce qu'ils vendent de plus belles chemises et à meilleur marché que les autres. Voyez leur annonce aujourd'hui à ce sujet.

COUR SAMUEL DE CHAMPLAIN

LES MEMBRES DE CETTE COUR CELEBRENT PAR UN GRAND BAL LEUR DOUZIEME ANNIVERSAIRE

Liste des heureux gagnants au tirage des objets donnés pour cette célébration. Programme des danses qui ont été exécutées

La salle des Forestiers n'était pas assez spacieuse pour contenir tous ceux et celles qui ont assisté au grand bal donné hier soir par la Cour Samuel de Champlain, No 49 des Forestiers d'Amérique.

Cette cour, essentiellement canadienne, célébrait le douzième anniversaire de sa fondation, et comme par le passé, elle a tenu à faire les choses dignement.

Comme preuve qu'elle a réussi, il suffirait de dire que près de 1000 personnes se sont groupées dans cette salle, qui, malgré ses dimensions, pouvait à peine contenir les nombreux invités et leurs amis qui ont voulu assister à cette fête.

La musique était fournie par M. Joseph H. Hibbard, et l'orchestre a su égayer les danseurs qui tantôt valsaient, tantôt faisaient un deux pas, pour ensuite se lancer dans le quadrille entraînant et gracieux.

Le comité d'organisation était composé des membres suivants:

F. I. Rivet, président; J. B. Frémeau, secrétaire; M. Martin, trésorier. Geo. Labrie, N. P. River Ph. Dufresne, Ph. Bourque, T. Trottier, P. Morin, Jos. Boudreau, A. N. Boulais, T. Boissonneault, H. Chaput, E. Morin, L. Richard, W. Bouthillete, P. Vigeant, E. Boudreau, Art. Lavoie, Geo. Bard.

Ces messieurs avaient préparé les danses suivantes qui se succédèrent avec entrain:

1 Waltz, Welcome All
2 Quadrille, Our 12th Anniversary
3 Waltz, Our Invited Guests
4 Quadrille, Our Brother Foresters
5 Two Step, Our Grand Chief Ranger
6 Country Virginia Reel, Vive la Canadienne
7 Quadrille, Our Deputy
8 Schottische, Our Delegates
9 Quadrille, Our Financier
10 Portland Fancy, To Refreshments
11 Quadrille, Our Chief Ranger
12 Quadrille, Our Bachelors
13 Waltz, Tempe Pause
14 Quadrille, Our Next
15 Oxford Waltz, Court Samuel de Champlain
15 Quadrille, Our General Manager
16 Lancers, The Committee Ladies' Choice
17 Schottische, Old Maids
18 Quadrille, Good Night All
19 Portland Fancy,

Pendant l'intermission, on procéda au tirage des objets qui avaient été gracieusement donnés à la Cour, afin d'égayer les assistant pendant le tirage, le comité d'organisation invita MM. E. C. Gauvin et Légaré à chanter quelques chansons qui furent vivement applaudies. Les objets donnés et les heureux gagnants sont comme suit:

1er prix, baril de farine, No 6, Gagnard Beaudry, 6 Aiken.

2e prix, Bent. Rye Whisky, No 24, Marks, 88 Mt Hope.

3e prix, 5 livres de beurre, No 105, G. M. Clark, 115 Shaw.

4e prix, une paire de pantoufle, No 66, O. St Ours, 4 Bartlett ave.

5e prix, service à fumer, No 140, E. McKnapp, 12 Cottage.

6e prix, chaise berceuse, No 277, Pierre Bourque, 296 Salem.

7e prix, Pot à fleurs, No 241, Albert Forget, 4 Tucker.

8e prix, balle de foin, No 321, Louis Duval, 77 Gershom ave.

9e prix, baril de bière, 8 gal., No 609, Jos Morin, 609 Aiken ave.

10e prix, pipe de bois, No 356, Evariste Bertrand, 115 West.

11e prix, 5 livres de beurre, No 252 Delisle, 458 Merrimack.

12e prix, porte-cornichon, No 291, Geo. Duhuque, 291 Branch.

13e prix, paire de pantoufles. 278, Aldéric Brault, 172 Lakeview Ave.

14e prix, parapluie, No 678, Mme Elise Gauvrault, West Sixth.

15e prix, jambon, No 328, Frank Dugan, Lowe.

16e prix, porte-cuillers, No 559, Dolphis Bourassa, 21 Cabot.

17e prix, porte-monnaie, No 237, Mlle Morin, 30 Davidson.

Une voiture gratuite au membre qui se marira le premier, Jos. Albert. Le porteur d'un billet de la soirée d'hier qui se mariera le premier n'aura qu'à le présenter à M. Joseph Albert qui lui donnera ce qu'il y a de mieux en fait de carosse, attelage, harnais, etc.

Les messieurs suivants avaient charge de la soirée d'hier:

Général, F. L. Rivet; assistant général, Ph. Bourque. Directeur des danses, Geo. Labrie; assistant, Henri Chaput; aides, Paul Morin, Gabriel Richard, J. Boudreau.

Comité des rafraîchissements: Arthur Lavoie, président; Paul Vigeant et Ph. Dufresne, assistants.

Comité du tirage: F. L. Rivet, président; J. B. Frémeau et A. N. Boulais.

Comité de réception: A. N. Boulais, président; Paul Vigeant, Geo. Bard, Paul Morin et Art. Lavoie.

Tribune libre

M. le Rédacteur,

Voudriez-vous m'accorder un court espace dans votre excellent journal pour dire quelques mots de la situation ouvrière existant actuellement

Les Maux de Tête Guéris.

L'année dernière nous avons guéri d'une manière permanente avec des lunettes plus de 3000 gros maux de tête.

90 par 100 des maux de tête sont causés par l'astigmatisme, maladie sérieuse de l'œil dont nous faisons une spécialité.

☛ Spécialité de cas abandonnes.

New York Optical Co., 27 RUE BRIDGE.
Près du Mer. Isaack Square.
Les seuls Opticiens Canadiens surs de Lowell.
☞ Nous faisons l'examen des yeux gratis. Lunettes à prix modérés.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Le lieut-col. A. E. Labelle a été l'objet d'une sympathique démonstration de sympathie de la part de ses anciens camarades du 65e bataillon des carabiniers Mont-Royal. Ils lui ont offert un dîner d'adieu au mess des officiers. Il y avait environ 75 convives, tous officiers du 65e ou représentants des autres bataillons.

Le lieut.-colonel Mackay présidait, ayant à sa droite le colonel Labelle et, à sa gauche, le colonel Gordon, commandant du district. Etaient présents le colonel Carson, de Sorel, le major Stephens, de l'Artillerie de Campagne, le col. Delfausse, du 85e de Joliette, les colonels Starke et Ibbotson, de la réserve, le major Stewart, le col. Cooke, du 1er Fusilier Prince de Galles, le chirurgien-colonel Roy, les capitaines A. Roy, Thibaudeau, Giroux, de la réserve, le capitaine Leduc, le col. Whitby, le major Costigan, le col. Hibbard, M. H. Duverger, le lieut. Leprohon, les majors J. E. Peltier, Gosell, Lafrocque, les capitaines St-Louis, G. E. Beaudouin, Barry, Decloyers, de Tonnancour, Corriveau, Lépine, E. Peltier, les lieutenants Labelle, Devlin, Jodoin, Filiatrault, du 65e régiment et plusieurs autres.

Quand le moment des santés fut venu, le lieut-col. Mackay a fait un éloge délicat de son prédécesseur au commandement du bataillon. Il a beaucoup contribué, par son zèle éclairé, à relever le niveau du bataillon, qui est aujourd'hui au sujet de légitime orgueil pour les Canadiens-français. Il termine en exprimant le souhait que le col. Labelle continuera à faire profiter le Cie de ses conseils et de sa vaste expérience des choses militaires.

Le col. Labelle a répondu, par un discours très habilement tourné, au cours duquel il a assuré ses anciens camarades qu'il se fera un devoir de les aider, en toute occasion, de ses efforts et de son influence.

Plusieurs autres jolis discours ont été prononcés. La fête s'est prolongée jusque fort tard dans la soirée.

Le service, qui s'est fait sous la direction du sergent Désiré Sueters, était tout simplement parfait.

QUEBEC.

—Samedi dernier, la chaudière d'un moulin à St-Félix de Kamouraska, a fait explosion, et un nommé Adélard Dupré, de Mont Carmel, monté dessus pour ouvrir la soupape de sûreté, car il prévoyait l'explosion, a été lancé avec les débris de la chaudière. On l'a ramassé inanimé dans le fond voisin, ayant une jambe fracturée et les blessures internes graves. On ne croit pas qu'il en réchappe.

—Samedi, la base du pont du chemin de fer "Québec & Lac St-Jean", sur la rivière Jacques-Cartier, à Val-Cartier, a été emportée par la crue des eaux, laissant ainsi le pont pour ainsi dire suspendu au-dessus du gouffre. Un train parti de Québec devait passer sur le pont. Heureusement, au moyen de signaux on put l'arrêter à temps. Dans ce train étaient MM. Henri Cartier, propriétaire des Usines Cartier, Laird & Cie, et M. Joseph Gosselin, le grand entrepreneur de Levis et conseiller de ville. Les dommages au tout sont considérables.

SOREL.

—M. Janvier Lemoine, du rang Raimbault, est depuis quelque temps en possession d'une découverte merveilleuse, due aux circonstances particulières. C'était à la fonte des neiges. M. Lemoine se rendait au bois et a vu, sur son fils aperçut la pauvre bête en train de périr dans une fondrière. Il improvisa une corde, la sauva et l'amena sans résistance à son écurie où depuis elle vit docilement et augmentera bientôt le troupeau de M. Lemoine. Les chevreuils depuis quelques années fréquentent nos bois et l'an dernier on en vit plusieurs à Saint-Ours et jusqu'à Ste-Anne de Sorel, aussi le terre de M. Ed. Paul.

ST-HYACINTHE.

—M. Desautels, constable et collecteur de la corporation a donné sa résignation à la dernière séance du conseil, vu qu'il doit partir au mois prochain pour Dawson où il va rejoindre son frère qui est propriétaire de riche claims.

—On a commencé les travaux préliminaires à la construction de la chambre de maturation que le gouvernement doit installer à St-Hyacinthe.

Sa Grandeur Mgr Max Decelles, évêque de Hiérapolis, le 20 avril dernier, le 53e anniversaire de sa naissance.

—Le conseil du village de St-Joseph a refusé à sa dernière séance d'accorder une licence à M. A. Archambault, ancien hôtelier de St-Dominique, qui vient d'acheter l'hôtel et dépendant appartenant à M. J. Sasseville. Il avait été d'abord décidé d'accorder deux licences dans ce village, mais le conseil a jugé à propos de revenir sur sa décision.

JOLIETTE

—M. le magistrat Carrier a rendu jugement ces jours derniers dans la cause de Gagnon et de la Joie, au dernier sous le nom de "Roi du pole Nord."

"Tout bien examiné, dit l'honorable juge en terminant les explications d'un jugement très élaboré, il ne reste rien de l'accusation de parjure portée contre le défendeur, si ce n'est une pensée d'action dans un but inavoué et inavouable, et dans les circonstances je n'hésite pas un seul instant à déclarer qu'il n'y a pas matière à procès que Lajoie n'est pas coupable et qu'il est honorablement acquitté par cette cour."

Alors sur motion de Mtre J. P. Léon Desbarats, avocat du défendeur, pour son client fut libéré, la demande fut accordée à l'instant.

—M. Joseph Bellerose, menuisier, vient de défaire sa maison pour en reconstruire une autre sur un plan tout à fait nouveau, et qui en fera un des ornements de la rue St-Charles Borromée.

—Depuis la disparition de la neige jusqu'à ce jour, il y a eu dans la région beaucoup de plantations d'arbres forestiers et fruitiers qui ne manqueront pas de faire dans quelque temps de notre localité un véritable bosquet.

—L'entrepreneur du canal approvisionnant l'aqueduc et les grands canaux d'égout de la ville, M. Rebin, de Montréal, était ici hier. On dit que les travaux vont recommencer bientôt. Ce sont des ouvrages considérables et qui vont demander encore cette année une forte escouade de travailleurs. Tant mieux pour notre population ouvrière qui, comme toutes les autres a besoin de gagner.

Puissent tous vos troubles se terminer en fumée. Achetez vos cigares à la Lowell Pharmacy. Il y en a une variété qui permet à chacun d'y trouver le sien.

Nouvelles des Etats-Unis

UXBRIDGE, MASS

— La filature d'Uxbridge Center fermée depuis trois ans sera rouverte lundi matin et prendra une centaine de personnes pour travailler. La nouvelle a été annoncée par les représentants de M. J. C. Scott qui l'a louée. Les affaires ont été bonnes ici depuis un an. Les filatures Calumet ont dernièrement payé de $50,000 dans un an.

— Des ouvriers à l'emploi de la compagnie électrique, en creusant ont découvert les os de soldats de la révolution qui étaient là depuis plus de 130 ans.

NEW BEDFORD, MASS

— Everett Jennigs, un employé de la New Bedford Boiler Co., a été victime d'un affreux accident. Le malheur est arrivé à la nouvelle manufacture de la Atlas Tack Co. à Fairhaven.

M. Jennings était occupé à placer des tuyaux pour la vapeur et des conduits pour les fils électriques dans une tranchée, sous la manufacture que nous venons de mentionner. A un moment donné, on suppose qu'il voulut ouvrir une valve où un manteau d'eau s'était formé et que la vapeur suivant l'eau avec violence s'est répandue sur le malheureux ouvrier, sans qu'il ait pu avoir le temps de refermer la valve. Avenant par les brûlures, Jennings chercha à se sauver, mais ne pût trouver l'endroit par où il était descendu. Il fut littéralement bouilli, avant que d'autres ouvriers s'aperçurent que des flots de vapeur sortaient de sous terre, puissent lui porter secours. Quand il fut possible de retirer Jennings de son effroyable position, la peau se détachait de ses mains, de ses bras, de toutes les parties de son corps, qui n'étaient pas protégées par les vêtements. Le Dr White fut appelé et après avoir fait tout ce qui était en son pouvoir pour soulager le malheureux de ses horribles souffrances, il le fit transporter à l'hôpital St Luc. Malgré tous les soins qui lui furent prodigués, Everett Jennings mourut à 3 heures de l'après-midi.

Il était âgé de 21 ans et célibataire.

FALL RIVER, MASS

— M. Dolphin Desrosiers, de la rue Slade, qui travaillait dans le département du filage, aux filatures Iron Works, vient d'accepter la position de sous-contremaître aux filatures Globe Yarn, département des "ring spinners."

— M. Michel Santerre est décédé dimanche à l'âge de 57 ans. Les funérailles ont eu lieu hier à l'église Ste Anne.

GREAT-BARRINGTON, MASS

— Hier soir, pendant qu'ils pêchaient dans la rivière Housatonic, près de cette localité, Alphonse Nordin âgé de 24 ans; Emile Bredin, 44 ans; Charles Plançon, 32 ans, et William Pomerantz, furent précipités dans l'eau à la suite du chavirement de leur embarcation.

Les trois premiers se noyèrent et ce n'est qu'après beaucoup de peine que Pomerantz fut gagné leur sort. Il doit son salut à ses connaissances en fait de natation.

On a retrouvé les cadavres de Nordin et de Bredin, mais celui de Plançon est encore au fond de l'eau.

Note — Il est possible que Nordin et Bredin soient la corruption des noms Cardin et Bourdon.

WATERVILLE, ME

— Nous avons déjà annoncé la disparition d'un Canadien-français, Joseph Lessard. Il y avait plus de cinq semaines que cette disparition avait été signalée. On disait bien que le malheureux s'était noyé, mais on n'en avait aucune preuve. Aujourd'hui, la chose est certaine.

On a trouvé le cadavre, dans la rivière Messalonskee, près de la propriété du maire Blaisdell. Le corps n'était pas beaucoup décomposé et flottait sur l'eau. Les restes furent transportés chez M. Edouard Vallée, entrepreneur de pompes funèbres, où il fut identifié. Une enquête a été déclarée inutile.

Joseph Lessard était disparu de chez lui le 25 mars, disant aller à ses parents ainsi qu'à ses amis, leur déclarant qu'il était fatigué de la vie et qu'ils ne le reverraient plus vivant. On ne prit pas ses menaces au sérieux, malheureusement; mais quelques jours après, on s'alarma de son absence et malgré les recherches les plus actives sa disparition restait mystérieuse. Le défunt a laissé une veuve avec deux enfants.

PAWTUCKET, R. I.

— Mme Edouard Simpson réclame $20,000 de la ville sous prétexte que par la négligence de la ville, son mari s'est échappé de l'hôpital des variolés où il était détenu et qu'il est allé se faire tuer sous une voiture électrique.

WARREN

— Wm Moulton, en montant au haut d'une cheminée de 80 pieds, à la Warren Steam Pump Co., est tombé à mi-chemin à 40 pieds et s'est cassé les deux jambes aux chevilles.

Le câble dont il s'est servi, s'est cassé comme il était à sa chemin. Moulton est tombé sur les pieds puis qu'au bord du toit. Un peu plus et il aurait ajouté une trentaine de pieds à sa chute.

On l'a transporté à une maison voisine pour lui faire le pansement nécessaire. Les médecins sont d'avis qu'il n'en est tiré à bon marché. Moulton ne blâme d'autre que lui. Il a emprunté un câble au lieu d'attendre le sien qui devait arriver le lendemain.

ST PAUL, MINN

— Le Rév. F. E. Couture, curé de la paroisse canadienne-française de Sommerset, Wis., est décédé le 17 avril à 1 heure du matin. Il a été emporté par la maladie de cœur. Il était âgé de 65 ans et desservait la paroisse de Sommerset depuis 10 ans. Il naquit à Rimouski, P. Q., Canada. Ses funérailles ont eu lieu samedi, le 19 avril dans l'église de Sommerset.

DULUTH

— M. le curé Albert Leuret, de la paroisse St Jean-Baptiste, est entré à l'hôpital, la semaine dernière. Depuis son arrivée à Duluth, il n'a jamais joui d'une bonne santé.

Depuis que le curé est à l'hôpital, on n'entend plus sonner l'Angelus, récité d'ailleurs que par de bien rares personnes. La cloche et le bedeau se reposent pendant la maladie du curé. Dimanche dernier, il n'y a pas eu d'offices religieux à l'église St-Jean-Baptiste. "L'abomination qui cause la désolation" semble être entrée dans le lieu saint. Rien n'invite plus les fidèles à l'église. Quelques moineaux seulement y voltigent encore et y font leurs polissonneries. Jusque à quand cela durera-t-il?

Articles DE Cuisine

Vous aimez une bonne et belle cuisine, donc ayez de bons articles, et cela ne coute pas plus cher, au contraire, vous épargnerez de l'argent en venant nous voir.

E. Delisle,
52 rue Tucker
Petit Canada.

New York Cloak & Suit Co.
12 RUE JOHN 12.

250 Habits-tailleurs pour Dames, qu'on vient justement de recevoir d'une grande maison manufacturiere de Blanner & Frudman Bros de New York.

A 1-2 des prix reguliers.

Pour $4.98 Habits de sortie pour dames en blanc et gris, gilet et jupe s'ajustant étroitement avec 10 rangées de piqures autour du bas, valeur régulière de $11.50

Pour $8.50 Habits Et a pour dames en serge bleue et noire, gilet et jupe garnis de bandes en soie taffetas, valeur régulière de $15.00

Pour $11.00 $12.50 et $14.50. Plus de 100 habits en Etoffes Diagonales à la dernière cry en noir bleu et brun, garnis ou unis valant $20 à $25.

Habits importés. Beaux habits importés en Etamines et Broadcloth à grande réduction.

Gilets. Gilets en chevrotte noire pour $1.50 valant $7.50.

Gilets en drap covert pour $3.50 valant $6.71.

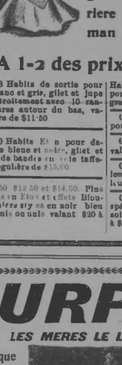
Gilets Rion pour $4.75 et $6.50 valeurs excellentes, noirs et de couleurs $5 et $7.50. Styles nouveaux.

Corsages en soie $2.00 sur mesure spécial d'achat illons de corsages en soie valant $5 et $7.50 pour Hgsider a $2.00 chacun.

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS



Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. Ne vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

V. A MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 123-125 rue Chevrer. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

N'OUBLIEZ PAS

Que les rats ont causé trois feux à Lowell dans un mois. Il vous faut une assurance contre le feu. Frank M. Brogan, 80 rue Mt. Washington. Venez, écrivez ou téléphonez. Les commandes laissées à la Lowell Pharmacy recevront une attention immédiate.

Lowell Opera House

Lundi soir, 12 mai

La première fois dans ce theatre

Grand Drame Américain de CLYDE FITCH

Barbara Frietchie

"The Frederick Girl"

Compagnie sans égale, belles scenes.

Prix—35c, 50c, 75c et $1.00.

Billets en vente Vendredi.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une servante pour maison de pension. S'adresser à Alphonse Belleville, 6 Gore St. Corporation du Suffolk. 10 m

ON DEMANDE—2 hommes pour travailler à la ferme. S'adresser à M. Pierre Roy, Exet r, N. H.

ON DEMANDE—Une servante dans une petite famille. S'adresser au no 88 rue Ford, cloche no 4. 9 m.

ON DEMANDE—De bons tisseurs sur étoffes à robe ou laine ou coton de soixante de façon. Bons salaires. S'adresser à la filature Lyndaker, Mineral Spring Ave., Pawtucket, R. I. J. B. O.

ON DEMANDE—Une fille engagée, ouvrage général, pas de lavage. S'adresser, 38 rue Merrimack, angle de la rue Hanover. 7m

ON DEMANDE—Des tisseurs pour leur ouvrage Lenoi ri Fancy. Bon salaire. Les familles accepteront de préférence. Il n'y a que les tisseurs (weavers) de première classe qui doivent demander la position. Adresser Williamantic Cotton Mills Corporation, Willimantic Conn. 19 m.

ON DEMANDE—Un boulanger. S'adresser à Napoleon Lemaire et L. Brodeur, 182 Mi Hope Fatuckett ville

A LOUER—Un logis de 5 chambres au deuxième, rue Gorham. S'adresser au 30 rue Moody, bon pour une modiste. S'adresser à Joseph Lombard sur les lieux. 10 m

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Dutton et Alabama. Bon endroit pour local est bien préparé, peinture à neuf. Le magasin est bien situé pour épicerie, boucherie, etc. Le tout pour une famille ou pour le plus pour un bureau quelconque. S'adresser à M. Lemaire J. B. Chagnon, à rue Decatur en face des marchandises sèches, articles religieux. Sonnez toujours, cloche, etc. J'aurais besoin d'une femme de ménage après midi. 10 m

A LOUER—Un logis de 4 chambres et demie au rez de chaussée, 2 chambres à coucher au 2e étage, à la rue Dutton, près de Alabama. S'adresser à M. Chambers, épicerie, à la rue Aiken et de l'avenue Lakeview. S'adresser à M. W. Casteel, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview Ave.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres et demie au rez de chaussée, grand local pour magasin au no 781 Lakeview Ave. 1 m. o.

A LOUER—Les magasins à l'angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 34 Lakeview Ave. 5 m. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tous près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser à Marcel Talbot. 7 m

A VENDRE—Meubles de maison de 4 chambres, tout est à l'étude et frotté, bains, pris de l'église et de l'école. Bonnes conditions. S'adresser à L'ETOILE. 7 m

Lowell Wall Paper Co
42 rue Church.

Belles Tapisseries importées et domestiques.
Moulures pour chambres.
Rideaux.
Peinture à fresque.
Pose de Tapisseries, Décorations, etc., etc.

BAY STATE STEAM DYE WORKS.
Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.
☞ Bon nettoyage une spécialité.
54 rue Prescott,
Lowell, Mass.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John S. Vaan et Jean [illegible] gommis.

A. O. KNAPP.
Peintre et Tapissier,
16 rue Tilden.
Peinture de maison.
Posage de tapisseries.
Kalsomine. Blanchissage.
Posage de vitre.
Tapisseries de toutes sortes aux patrons les plus nouveaux, aux plus bas prix.

Jos. Delorme,
LE CHAPELIER.
261 rue Merrimack

Chapeaux aux modes les plus récentes constamment en mains. Tout chapeau de 92 acheté chez J. Delorme sera nettoyé gratis.— Réparations une spécialité.

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 37.

Antonio raconta sa vie à M. de Montaignon. Bartoli écoutait dans une profonde émotion, et il ne put retenir un soupir de soulagement quand il apprit que cette démarche avait été inutile et que le magistrat avait énergiquement refusé de livrer le coupable. Mais l'angoisse revint quand Antonio ajouta :

—Je me passerai des renseignements du juge et du dossier de l'enquête. J'ai le portrait de l'assassin.

Ils étaient tous dans le salon, nous l'avons dit. Diane, dans son fauteuil, écoutait sans avoir l'air de comprendre. Claire et Philippe regardaient Antonio. Personne ne vit, aux derniers mots du jeune homme, que Bartoli avait chancelé, comme frappé d'un coup.

—Ah! dit-il en balbutiant, vous avez...

—Il n'a même trois, fit Antonio en souriant, et comme les trois ne se ressemblent guère je suis très perplexe.

—Vous les avez apportés ? dit Philippe.

—Oui, j'ai voulu montrer à Claire et Diane la figure maudite de celui à qui nous devons la mort de notre père et de notre mère !

Bartoli, silencieux, jouait les mains dans une contraction désespérée, en proie à une anxiété navrante. Antonio tira les journaux illustrés de sa poche et les étala sur la table du salon.

—Voilà! dit-il.

Tous, même Bartoli, se penchèrent avidement. Certes, malgré leur dissemblance, il y avait quand même, dans ces trois figures, des traits qui étaient communs à l'un et à l'autre. On devinait les mêmes yeux noirs, on voyait la même moustache noire, les mêmes cheveux noirs, le même front intelligent. Mais c'était tout. Et tout que le soupçon ne naquit pas, même dans l'esprit d'Antonio, il ne se douterait pas que Bartoli était l'original de ce portrait.

Cela causera un peu le peine homme. Et il est même une joie pendant cette heure critique, ce fut d'entendre son fils, son fils aimé, dire à plusieurs reprises :

—Ce homme avait des yeux bien doux pour des yeux d'assassin, et il ne me semble pas que derrière ce front si pur, si large, si intelligent, rien n'ait jamais fait rêver des crimes.

Et feuilletant rapidement les feuilles de présence.

—En effet, fit le maître, vous avez été portés manquants ce matin. Et vous vous présentez à l'heure qu'il est ? Vous ne manquez pas de toupet.

Jactain et Persillard s'avancèrent.

—Excusez, maître, dit Persillard qui aimait assez à prendre la parole, nous avons quelques explications à vous donner.

—Parlez !

—D'abord nous vous dirons que vous ne devez plus nous compter, ni Jactain ni moi dans vos équipes.

—Vous nous quittez ?

—Oui.

—Bien fit le maître mineur avec indifférence, vous passerez à la caisse quand vous voudrez.

—Merci, nous ne sommes pas pressés. Je tiens à vous dire en ce qui me concerne personnellement, que ce n'est point par paresse que je reprends ma liberté. Je suis né travailleur, je suis une taupe.

—Moi, pas! fit Jactain avec douceur et j'ai peur d'avoir abrégé ma vie de dix ans pendant ces quelques jours que nous avons passés ici. J'étais entré dans la mine avec le teint rose de la jeunesse de dix-huit ans, j'en sors brun comme un fond de bouteille.

—Jactain, pour vous servir, fit le gros homme étonné.

—Et vous ?

—Moi, Persillard, et tout à votre service, sauf pour vous prêter de l'argent.

—Vous nous connaissez?

—Non.

—Ah! pardon, j'avais cru...

Ils allaient sortir. Antonio les retint.

—Et maintenant que vous êtes riches.... car vous êtes riches, n'est-ce pas ?

—Peuh! fit Jactain une modeste aisance.

—Vous allez sans doute quitter les Cévennes, aller vous installer dans quelque ville où l'on mène joyeuse vie et dépenser vos revenus en joyeuses bordées ?

—C'était mon idée, monsieur, dit Jactain, les pièces de cent sous c'est fait pour rouler, puisqu'elles sont rondes, mais Persillard ne veut pas.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack.

Le Corset C. B. a la Sprite
A devant droit est hygienique.
Il ne presse ni l'abdomen, ni le bassin; les poumons et organes digestifs sont parfaitement libres, la pression du corset pour ce faire ressort aux bretelles et aux cuisses du dos, forçant les epaules à demeurer droites
PRIX
$1 à $3.50.

Mme D. Bellehumeur
Née Léna Lalumière.
Ancien Hôtel de Ville,
Chambre 14, rue Merrimack.

—Les pièces de cent sous, c'est fait pour s'entasser puisqu'elles sont plates.

—Alors comme nous avons toujours vécu ensemble, nous n'avons pu nous résigner à nous séparer.

—Et où comptez-vous vous établir?

—Dans les environs. Nous avons envie sur les bords du Tarn, une gentille maisonnette.

—Oui, gentille, vous verrez ça. Moi, je me promets d'y donner des grandes tonna, je ne vous dis rien, mais vous verrez les petits plats dans les grands, parce que il faut vous le dire, je suis porté un peu sur ma bouche.

—Oh! dit le sentencieux Persillard, ça te perdra.

—Laisse donc vieux laisse donc ! Je veux reconquérir mon teint de jeune fille. Oui monsieur, nous en donnerons, des guenilettes.

Et saluant avec cérémonie :

—Et si vous voulez bien, ainsi que votre maître, nous faire l'honneur d'accepter à dîner, quand nous pendrons la crémaillère.

—Merci, dit Antonio distrait.

Les comptoirs sortirent, passèrent à la caisse. Quelques minutes après, Antonio les vovait se diriger joyeusement vers Prades.

—Persillard! Jactain! se dirait-il en les regardant s'éloigner. Ces deux-là l'ont vu, lui, ce Bernard, l'assassin de mon père. Car ce sont eux assurément. Je ne me trompe pas. Et pourtant reconnaîtraient-ils. Elle le reconnaîtrait.

Il fronça les sourcils. Son visage prit une expression cruelle. Dans son esprit germait pour la première fois un vague, très vague soupçon. Et pour la seconde fois en deux jours, la pensée de Bartoli traversa son cerveau.

—Folie! Folie! murmura-t-il.

Il essaya de n'y plus songer. Le soir venu, pourtant, hanté par la scène du matin, il rechercha dans Prades les deux amis. Persillard resta introuvable. Sans doute, il n'avait pas quitté la chambre qu'il occupait, de compte à demi avec Jactain. Mais il lui fut aisé de rencontrer celui-ci qui pendant toute la journée, avait parcouru les auberges du pays. Il devait avait avec philosophie quelques aigrags sur la grand'route, lorsque tout à coup Antonio fut en face de lui. Comme il faisait nuit, Jactain passa sans le reconnaître. Mais Antonio l'arrêta.

—Eh! eh! mon garçon. Il paraît que vous fêtes votre héritage ?

En lui-même, Hyrogne vint mettre son nez sous le visage du jeune homme.

—Ah! c'est vous, monsieur, eh bien! oui, je le fête, l'héritage, ça n'est pas défendu que je sache ?

—Au contraire. Amuses-vous!

—Tiens, et pourquoi ne s'amuserait-on pas? Je ne dois rien à personne.

—Au moins, avez-vous été à son enterrement ?

Jactain, s'arrêta surpris, se raffermit.

—L'enterrement de qui? Si c'est de la bêche que vous parlez, eh bien, oui, je l'enterre.... ou plutôt....

Et il eut un gros rire :

—Ou plutôt, comme vous voyez je la noie.

—L'enterrement de votre oncle.

—Quel oncle? Je n'ai jamais connu ma famille.

—Alors, c'est de l'oncle de Persillard que vous avez bérité? Et, en bons camarades, vous partagez ?

Jactain était raisonnablement grin, mais il n'en conservait pas moins son sang-froid. L'insistance de cet homme qu'il ne connaissait même pas de nom, qu'il avait vu seulement ces jours derniers dans les bureaux, le mit sur ses gardes. Il le considéra de travers.

—Je vous trouve bien curieux, vous? dit-il.

—Oh! excusez-moi, si j'ai pu vous offenser, dit Antonio en riant. C'était si loin de ma pensée !

—Alors, n'en parlons plus et au revoir.

Et Jactain reprit ses signaux et ses entrechats.

—C'est louche! murmura Antonio ! Le maître mineur avait raison. Ils n'ont pas hérité, ils ont fait simplement quelque mauvais coup. Mais que m'importe, après tout? Est-ce que cela peut me servir ?

Le lendeman le hasard lui fit rencontrer Persillard. Le maigre personnage était propre. Et rasé de frais, de si près que le visage gardait des éraflures du rasoir en longues estafilades des saignantes de l'oreilles jusqu'au cou.

—Votre pauvre oncle n'était pas d'âge à mourir, dit Antonio sans attre, et vous dû être bien surpris de recevoir la nouvelle de sa mort.

Mais Persillard, sans doute, avait été prévenu la veille par Jactain de l'insistance que mettait Antonio à les interroger. Il répondit avec beaucoup de calme :

—Je n'avais pas d'oncle, monsieur.

—Ah! ah! sans famille, alors, comme Jactain ?

—C'était une tante, monsieur.

Et Persillard ayant salué poliment, passa. Antonio fut un moment déconcertenancé.

—Oh! oh! se dit-il, ces deux vauriens se méfient. Donc, il y a quelque chose. J'aurai l'oeil sur eux. Qui sait s'ils ne m'apprendront pas ce que je voudrais tant savoir ?

Persillard et Jactain n'avaient point fait d'héritage, on s'en doute, mais trois jours après leur entrevue avec Bartoli, sur la rivière du Tarn, à-la-Roche-aux-Corbeaux. Ils avaient reçu chacun une liasse de cent billets de mille francs.

C'était le lendemain de ce jour qu'ils avaient prévenu le maître mineur que décormais ils ne travailleraient plus à l'Aiguillette.

Un coup de folle subite que cette fortune pour les deux vagabonds ! Quand Bartoli, à la Roche, eut remis entre leurs mains ces liasses de papiers soyeux, quand il fut parti, regagnant Castelbone, après avoir fait promettre aux deux compères que ja, mais la moindre allusion ne leur échapperait et qu'ils garderaient vis-à-vis de tous le secret le plus absolu, Jactain et Persillard restèrent dans le chemin au milieu des ténèbres, ahuris, sans pouvoir penser, se tâtant pour s'assurer que ce n'était point un rêve conçu dans quelque ivresse.

Ils étaient si éperdus de surprise, d'hébétude joie, qu'ils gardaient le silence. Ils ne songeaient pas à parler ils n'avaient aucune réflexion à échanger. Ils furent vraiment fous, pendant quelques secondes.

Machinalement ils froissaient les billets de banque dans leurs grosses mains inhabiles. Ils les tournaient et retournaient. C'étaient bien des billets de banque. Cent billets de mille francs.

(A continuer.)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre liège), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno.

Si vos enfants ont des vers, donnez-leur de suite le Sirop impérial ou les Tablettes impériales pour les vers. Ce sont des spécifiques éprouvés et qui opèrent des guérisons journalières depuis des années. Nous les recommandons de préférence à toute autre parce que nous en connaissons intimement la composition et les effets et que nous en recevons fréquemment les plus grands éloges de la part de nos clients. Elles se vendent 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

SI VOUS VOULEZ FUMER UN BON CIGARE fumez le
"Victor" a 5 cts ou le "Mascot" a 10 cts.
A. ROULEAU & BROTHER,
56 Ash St., Nashua, N. H.

Camphre pur
Boules camphrees
Cedre camphre
Poudre a Punaises
Terebenthine
Benzine
et tous insecticides dont l'usage est le plus imperieux a cette saison.

Lowell Pharmacy,
Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

M. BELLEFONTAINE
VENTE DE MARCHANDISES D'ETE

La saison d'été est arrivé et les acheteurs sont par le pr sent invités de venir voir notre assortiment de glacières, poêles à gaz et à l'huile, voitures d'enfants, go-carts, etc. Le gros commerce que nous avons fait l'année dernière dans cette ligne de marchandises. Nous assure un plein succès cette année et conséquemment nous avons un grand assortiment qui ne peut égalé ailleurs pour la variété et la qualité. Nos prix seront comme par le passé, les plus bas pour des marchandises première classe.

Carte au Public
Jusqu'à nouvel avis notre magasin sera ouvert les lundis, mardis, vendredis et samedis soirs.—M. BELLEFONTAINE.

M. Bellefontaine, 267 rue Aiken, Petit Canada.

...Vente Après l'Inventaire...

Nous avons des Outils pour la Maison et pour les Ouvriers, ferronneries légèrement rouillées et endommagées pur le mouvement et l'exposition dont nous désirons disposer de suite.

Venez de bonne heure et assurez-vous de bons marché

H. C. GIRARD,
443 rue Merrimack

WASHINGTON PARK,
ENTRE L'AVENUE VARNUM ET LE BOULEVARD.
LOTS A BATIR.

Terrain sec, élevé, pas d'intérêt, pas de taxe, lots 50 x 100, 5000 pieds carrés, $75 en montant.

CONDITIONS: $5 Comptant, $1 par Semaine.

C'est une bonne occasion pour les gens de Lowell et des environs de se pourvoir un lot à sa che de ces lots et se rendront probablement plus tard. Pour plus amples informations adressez-vous à JOSEPH H. BERRY, 31 Merrimack, rue Cabot.

La Boston Real Estate Co. 90 rue Prescott, Chambre 2, Lowell

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des boissons agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y conserve trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Lisez L'Etoile

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix.
W. B. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 260.
Succursale 23 rue Merrimack.

Pour vos Liqueurs
ALLEZ AU
"SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremon
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout et supérieur.
Service le famille une spécialité
Téléphone 105-4.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT

The Washington Savings Institution
265 rue Central,
BANQUE D'EPARGNES
Constituée [illegible] les lois du Massachusetts.....
Mai est le mois du quartier....
Tout argent déposé cette sera mis en intérêt.....
☞ Ne retardez pas à faire vos dépôts.
Geo. M. Harrigan, TRÉSORIER.
ALBERT E. JEAN, Commis.

LES MARINS DU CHICAGO

LA LEÇON QU'ILS ONT EUE A VENISE NE LEUR A SERVI A RIEN

Au cours d'une bagarre dans un café à Trieste, ils font voler verres et bouteilles et blessent un homme

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 7 — Le correspondant du Daily Chronicle à Rome dit que les marins du Chicago, cuirassé américain qui vient la Méditerranée, se sont mal conduits dans un café de Trieste. Des bouteilles et des verres ont été brisés dans la bagarre et quatre marins ont été arrêtés.

Une autre dépêche adressée au Daily Express dit qu'un homme a été blessé gravement dans le tumulte qui a suivi l'arrestation des quatre matelots du Chicago. Les coupables ont été amenés à bord du Chicago et confiés au capitaine Dayton qui a dû payer les dommages causés par ses hommes.

NON COUPABLE

Verdict rendu dans la cause de Coangelo accusé de meurtre

(Service spécial de L'Etoile)

North Hero, Vt, 7 — Après une consultation qui a duré 42 minutes, le jury chargé de la cause de Antonio Coangelo, accusé du meurtre de John Julian au mois de décembre 1900, a rendu un verdict de non coupable. La procès n'a duré que cinq jours et a été rempli d'incidents sensationnels.

MORT SOUDAINE

(Service spécial de L'Etoile)

Haverhill, Mass., 7 — Charles C. Chase, le plus important manufacturier de chaussures de cette ville, est décédé subitement hier soir. Il faisait partie de la compagnie W. C. Lewis & Co. et était âgé de 64 ans. Sa femme lui survit.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Le bureau de poste. — La grève. — Tué par un train. — Les démocrates s'organisent. — Enfant blessée

(Service spécial de L'Etoile)

—On s'attend à ce qu'un grand nombre de citoyens de cette ville se rendent à Boston le 16 du courant pour assister à la séance publique qui aura lieu au sujet du choix de l'emplacement du nouveau bureau de poste. Plusieurs se proposent, dit-on, de faire tout en leur pouvoir pour empêcher que l'on construise ce nouvel édifice sur le terrain de la gare du Boston & Maine.

— La grève continue toujours aux manufactures Washington de l'American Woolen Company; mais on dit que plusieurs employés retournent à l'ouvrage et qu'il y a de nombreuses défection dans les rangs des tisseurs. Le président des grévistes a dit que la position était encore la même et que la grévistes étaient bien décidés à tenir ferme. Il a aussi nié que quelques-uns de ses hommes soient retournés à l'ouvrage a exprimé la certitude qu'il n'y avait pas plus que 100 métiers en opération.

— Il y a eu séance du comité de la veille hier. M. Hudson, le surintendant, a fait le rapport des dépenses encourues pendant les trois premiers mois de l'année. Il reste encore $36,614.55 dans le fonds du département. On a aussi voté de mandamiser plusieurs rues.

— M. Patrick J. Daley s'est fait tuer à la traverse à niveau de la rue Andover hier soir. Daley voulait monter à bord du train de marchandises de 9 h. 45. Il perdit sa poigne et roula sous les wagons. Il est mort quelques minutes seulement après l'accident. Il a une jambe complètement coupée et plusieurs blessures sur la figure et la tête.

— Le comité exécutif des comités démocratiques de la ville s'est réuni hier pour discuter les plans de la prochaine campagne.

— Mlle Dora Bagnell, enfant de M. et Nme E. Bagnell, s'est fait blesser hier par une voiture qui l'a renversée.

SCHLEY ET SAMPSON

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 7 — Feu le contre-amiral Sampson sera inhumé à Arlington. Selon le désir de sa veuve on lui fera des funérailles militaires. Le contre-amiral Schley, parlant à un représentant de la presse, a déclaré ce matin:

"Personne ne m'a entendu prononcé une parole malsonnante à l'adresse de l'amiral Sampson. Je regrette beaucoup sa mort et sympathise avec la famille."

LE PLUS GROS ECOLIER

(Service spécial de L'Etoile)

Freehold, N. J., 7 — Le plus grand enfant d'école de l'Etat est probablement Jay Haping, de New Monmouth. Il est âgé de 15 ans seulement et mesure six pieds et deux pouces de haut. Il pèse la bagatelle de 207 livres et il apprend son A. B. C.

Mgr McDONELL

Il serait invité à remplacer Mgr Corrigan

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 7 — Il est question de nommer Mgr McDonnell de Brooklyn en remplacement de l'archevêque Corrigan, de New York, qui vient de mourir.

INCENDIE DEVASTATEUR

(Service spécial de L'Etoile)

Geneva, N. Y., 7.—Les trois granges de la station expérimentale de l'Etat ont été réduites en cendres à 4 heures ce matin. Les pertes sont de $30,000 couvertes en partie par $16,000 d'assurances. Des animaux de prix ont péri.

MIEUX VAUT TRAVAILLER

(Service spécial de "L'Etoile")

Patterson, N. J., 7.—Les rangs des teinturiers grévistes ont été brisés aujourd'hui. Deux cents des 700 ouvriers en difficulté se sont rendus au travail sans obtenir de concession.

VOLEUR GRACIE

(Service spécial de L'Etoile)

Little Rock, Arkansa, 7—Le nommé Davis a gracié aujourd'hui Andrew Thompson, un nègre qui avait été condamné à trois ans d'incarcération pour vol, à condition qu'il se fasse reconnaître comme citoyen de l'Etat du Massachusetts dans les 30 jours qui suivent.

ON DEMANDE — Un commis d'expérience dans les épiceries et viandes. S'adresser à Georges E. Lauzière, 21 Aiken avenue. 7m

LIMENSE CONFLAGRATION

(Service spécial de L'Etoile)

St-Petersbourg, 7.—La ville de Orbrutsk, province de Minsk a été dévastée par le feu aujourd'hui. Neuf cent maisons et six cents cinquante magasins ont été détruits.

TRANSLATION

La dépouille de l'archevêque Corrigan transportée à la cathédrale

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 7 — La dépouille de l'archevêque Corrigan a été transportée du palais archiépiscopal à la cathédrale St Patrice où elle sera exposée aujourd'hui et demain. Cette cérémonie a été très imposante.

RUSSIE ET AUTRICHE

(Service spécial de L'Etoile)

Budapest, 7 — L'empereur François-Joseph a dans le discours du trône qu'il a prononcé aujourd'hui fait allusion très sensible aux relations amicales qui existent entre la Russie et l'Autriche, notamment depuis la triple alliance.

GROS FEU A BOSTON

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 7 — Le feu s'est déclaré ce matin dans l'édifice à six étages portant les Nos 141 à 145 High Street, occupé par John Goldwaite et diverses compagnie d'imprimeries. Les dommages sont de $45,000 à $50,000, couvert en partie par $16,000 d'assurances. Des animaux de prix ont péri.

SANTAL CAPSULES MIDY
Inoffensif, n'irrite ni dérange, guérit en
48 HEURES
les écoulements les plus récents et les plus anciens. Ils remplacent avantageusement les injections.

Mort du contre-amiral Sampson

Il expire a cinq heures hier soir d'une hemorragie cerebrale

Grande et noble carrière du brave marin. Il a servi son pays dans toutes les branches du service naval

(Service spécial de "L'Etoile")

Washington, 7 — Le contre-amiral William T. Sampson, qui était retiré du service est mort hier après 5 heures, à sa résidence. Il était entouré de ses proches parents et à son chevet se trouvaient Mme Sampson, Mme Chivelin, une de ses filles mariée au Lieutenant Chivelin, ses deux fils, Ralph et Harold, le Dr Dixon et ses garde-malades. L'amiral était dans un état comateux depuis quelques jours et hier avant-midi il eut une hémorragie cérébrale qui hâta sa fin.

Son épouse, à bout de fatigues était aussi très malade hier, et n'eût le grave tact de son époux, elle aussi aurait pris le lit.

Les détails des funérailles ne sont pas encore complets, mais on croit que l'inhumation aura lieu jeudi à l'église du Covenant dans cette ville.

Il est fort douteux que Mme Sampson puisse assister aux funérailles, à cause de ses fatigues qui vont peut-être la forcer de prendre le lit.

Vu l'heure avancée à laquelle l'amiral est mort, le département de la marine n'a pu prendre aucune action, et il doit décider aujourd'hui la part qu'il prendra aux funérailles.

Bon nombre de télégrammes et messages de condoléances sont déjà arrivées à la veuve de l'amiral, entr'autre un du nouveau secrétaire de la marine, M. Moody.

William Thomas Sampson naquit à Palmyra, N. Y., le 9 février 1840. Il était fils de James et Hannah Sampson. En 1857 il entrait à l'école de la marine et quatre ans au plus il sortait à la tête de sa classe, à l'académie. La même année il était nommé professeur et un peu plus tard, il était créé lieutenant. Lorsque le Patapsco sauta dans le port de Charleston il en était un des officiers. Le choc de l'explosion le lança à l'eau et il fut repêché par des mains amies.

Les promotions se succédèrent rapidement en en 1889 il était déjà capitaine. Il fut surintendant de l'académie de la marine pendant quatre ans, 1886 à 1890. Fort stratégiste, il inventa et perfectionna le quai superposé pour le mettre les navires de guerre venaient d'être munis. Après le désastre du "Maine", il fut nommé président de la commission d'enquête chargée d'élucider cette déplorable explosion, et lorsque la guerre hispano-américaine éclata, il fut placé à la tête de la flotte qui anéantit la flottille de Cervera à Santiago. Plus tard, il fut commissaire à Cuba et reprit ensuite le commandement de l'escadre du nord de l'Atlantique. En 1899 il était officier commandant de l'arsenal de Charlestown, et reçevait le titre de contre-amiral.

Le second plancher de cette écurie est en danger de crouler et on s'attend d'un moment à l'autre à le voir tomber dans la cour.

A L'HOTEL DE VILLE

On nous donnait ce matin à l'hôtel de ville de bonnes nouvelles au Bon Honneur le maire Dimon, dont la santé semble s'améliorer de plus en plus.

Au bureau d'hygiène, on n'a rapporté qu'un cas de diphthérie cet avant-midi.

La commission des égouts, composée des Messieurs Barnes, Badger et O'Sullivan, tient une assemblée cet après-midi à 3 heures, il se réunira de nouveau ce soir à 7 h. 30.

Le comité de la voirie aura une assemblée demain après-midi à 2 heures. Ce comité comprend les échevins Derby et Carmichael et les conseillers Légaré, Grar. Taylor et Roach.

FUNERAILLES IMPOSANTES

Les funérailles de Madame Joseph Boisvert ont eu lieu ce matin à 9 heures à l'église St Joseph. Un service solennel a été chanté par le Révérend Père Nolin, assisté des Révérends Pères Campeau et Lewis comme diacre et sous-diacre.

Le chœur de l'église, au grand complet, a rendu la messe des morts harmonisée.

Les porteurs étaient MM. Nazaire Houle, Médéric Boisvert, Charles Coulombe, Joseph Gamache, Théodore Fortin et Simon Coté.

Le Tiers-Ordre de St François, auquel appartenait la défunte avait commandé une délégation Mesdames Audette, supérieure, Boucher, Boisvert, Caron, Fortier et Ouimet.

La congrégation du Ste Anne était représentée par Mesdames C. H. Boisvert, présidente, Boucher, Gratton, Lambert, Leguin et Collins.

M. et Mme Brisson de Saimon Falls, N. H., et M. et Mme Viel de Lawrence assistaient aux funérailles.

Le corps a été transporté au cimetière St Joseph, où le Révérend Père Guillard a récité les dernières prières.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

L'ASCENSION

Demain est la fête de l'Ascension de Notre Seigneur. Cette fête est d'obligation. Il y aura messes à 5 heures et messes solennelles à 8 heures dans nos églises, vêpres solennelles le soir.

Vente D'échantillons
D'habits, Collerettes, Etons, Corsages, etc., à prix réduits chez
CHRIS HOLMES
Magasin de Specialite
124-126 Rue Merrimack.

Pelletier & Ledoux
Corsages en Fil "Guingan"
Nous vous offrons cette semaine des valeurs extraordinaires en corsages de couleurs pour dames, à
49c, 69c, 98c chacun.
Corsages en Soie Japonaise
Blanes ou noirs, faits avec insertion sur le yoke et sur les manches, qui se lavent parfaitement bien, à
29 cents.
Gants d'Eté pour Dames
De toutes couleurs en soie ou autre ment, patrons des plus variés, à
25c et 49c la paire.
Gants de Kid noirs et de couleur, venant des meilleures fabriques, prix et qualité garantis.
Pelletier & Ledoux
(Successeurs de E. Pelletier.)
512 à 514 rue Merrimack.

NOTES OUVRIERES

LES GREVISTES DE COLLINSVILLE REPRENNENT L'OUVRAGE

L'assemblée d'hier soir dans la salle des réparateurs de métiers

La grève des tisseurs des fabriques de Collinsville est en partie terminée. Soixante-dix grévistes sont retournés à l'ouvrage dans le courant de la journée d'hier et un grand nombre d'autres sont entrés ce matin encore.

La cause qui avait amené cette grève at disparue puisque M. Allen, l'agent, a annoncé qu'il reprendrait les employés qu'il avait déchargé avant la grève. C'est à la nouvelle de cette déclaration publiée par M. Allen que les ouvriers sont retournés à l'ouvrage.

Il y a eu une enthousiaste assemblée des tisseurs sur laine dans la salle des réparateurs de métiers, angle des rues Merrimack et Kirk hier soir.

MM Thomas Powers et Charles Corrigan ont parlé avant l'assemblée. Leurs discours ont été fort applaudis et on a voté de ne pas retourner à l'ouvrage.

On a nommé des comités qui seront chargés de faire le "picket work" aux manufactures Beaver Brook et Bay States.

MM. Faulkner et Allen, agents respectifs des manufactures Bay States et Beaver Brook ne se sont pas rendus à l'assemblée et ne s'y sont pas fait représenter.

A l'assemblée de l'union des cochers qui a eu lieu hier soir dans la salle des ouvriers en cuir on a initié trois nouveaux membres. L'union a aussi décidé de donner un "smoke talk" vers le milieu du mois.

Il y a aussi eu assemblée de l'union des monuisiers dans la salle de la rue Middle hier soir.

L'union des cardeurs s'est réunie dans sa salle. On y a transigé des affaires de routine.

Les Nappers devaient aussi se réunir hier soir; mais ils n'ont pu le faire, la plupart des membres de l'union travaillent le soir.

UN MUR CROULE CET APRES-MIDI

Une partie du mur de l'écurie attachée à l'American House a croulé cet après-midi vers une heure moins quart, blessant deux chevaux et brisant une voiture.

Un paletrenier du nom de Keyes était à lever une voiture au moment de l'accident et a bien failli se faire

COUR DE POLICE

La cause de Louis G. Bartlett, accusé de vol par M. John S. Stratton, a été remise au 12 mai prochain par le juge Hadley ce matin. C'est M. Carmichael qui plaide pour la poursuite et M. John J. Harvey a charge de la défense de Bartlett.

Gus Glatros, accusé d'avoir voulu mettre en circulation une fausse pièce de monnaie de 50c a plaidé non-coupable. Sur la demande du juge Pickman, son avocat, sa cause a été remise à demain.

Charles Johnson et Martin Bean ont payé $2 d'amende. James Hennessey a été condamné à $6 d'amende et Catherine Cobb passera six mois à l'ombre, sous la toilette de Mme Lowell, à la ferme municipale.

LE MAIRE DIMON

Son Honneur le maire a passé une bonne nuit et aujourd'hui il reprend encore des forces. L'espoir est complètement revenu à sa famille et à ses amis.

NOTES PERSONNELLES

Par ordre du maire Dimon les drapeaux flottent en berne à Lowell sur les bâtiments publics à cause de la mort du contre-amiral Sampson.

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Hochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Hochette et Delisle, rue Merrimack.

Puissent tous vos troubles se terminer en fumée. Achetez vos cigares à la Lowell Pharmacy. Il y en a une variété qui peut permet à chacun d'y trouver le sien.

Il n'y a pas de chose dont les hommes de moyen et bien mis sont plus soigneux que les habits qu'ils portent, il n'y a pas d'autre chose qui contribue autant à leur comfort et à la paix de leur ame et qui leur donne plus de satisfaction que les habits que nous faisons.
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER and TAILOR
97 Central Street
Lowell Mass.
PAUL O. KABLE, assistant.

BONDS DE SURETE !
Assurez-vous contre la malhonnêteté en faisant prendre un bon de caution à vos employés dans la "Fidelity and Deposit Co.," de Maryland, la plus forte compagnie de sûreté du pays.
FRED. C. CHURCH
SEUL AGENT.
Central Block, 53 rue Central

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
BEAU AUJOURD'HUI ET DEMAIN. VENT FRAIS DE L'OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., JEUDI 8 MAI 1902. — NO. 73.

Deux cas de picote

Une famille entière de la rue Perkins est transportée à l'hôpital civique cet avant midi

Encore une fois la picote vient de faire son apparition à Lowell, encore une fois l'hôpital civique est forcé de rouvrir ses portes pour y recevoir des variolés.

Cette fois, la picote se déclare dans un quartier des plus fréquenté, elle apparaît sur la rue Perkins, au Petit Canada.

Hier soir le Dr Rochette était appelé à visiter un malade dans la famille de M. Alphonse Misteau, qui demeure au No 186 rue Perkins, au 4e étage. Le docteur découvrit sur la figure et le corps du jeune malade des éruptions qu'il crut causées par la variole. Aussi notifia-t-il immédiatement le bureau d'hygiène qui ce matin envoya le Dr Livingston visiter les suspects.

Sa décision fut vite prise, aussi ordonna-t-il le transport immédiat à l'hôpital civique de tout la famille qui comprend M. et Mme Alphonse Misteau, une sœur de M. Misteau, le fils de cette dernière, âgé de 18 ans et les sept enfants de M. Misteau, Ephrem, 17 ans et employé au Tremont & Suffolk; Ludger, 15 ans, employé au Lawrence, Hélène, âgée de 12 ans, et élève du couvent canadien, Dolor, âgé de 5 ans, Aline, âgée de 2 ans, et les deux malades Alfred, âgé de 17 ans et George, âgé de 6 ans.

De ces deux cas, celui du jeune George inspire le plus de crainte, et les autorités sanitaires craignent beaucoup qu'il ne soit fatal. Les plus jeunes n'ont jamais été vaccinés ce qui porte les médecins à craindre encore davantage.

Le logis de la famille Misteau a été fumigé et les derniers placés sur la maison qu'elle habitait.

Il se peut que la commission d'hygiène ordonne une vaccination générale tant aux manufactures où travaillent les enfants Misteau que chez les élèves qui se trouvaient dans la même classe que la jeune Hélène.

QUATRE A ZERO

Resultat de la joute d'hier entre Lowell et Lawrence

NOTRE CLUB SUCCOMBE AU JEU HABILE DE KLOBEDANZ ET JOHN WILEY

Les Fall River et les Manchester Jouent 13 innings

Fall River	4	2	66.7
Nashua	4	2	66.7
Lowell	2	4	33.3
Lawrence	2	4	33.3
Haverhill	1	5	16.7

Les Nashua jouent à Lowell aujourd'hui.

Pour une fois au moins le Lawrence a dit vrai en prédisant la victoire de son club hier.

Il faudrait que les Lowell pratiquent encore au bat.

Ce n'est que dans le treizième inning que Fall River l'a remporté sur Manchester hier. Cette partie a été très belle.

Suivez l'exemple de Kennedy, amis de Lowell, frappez ferme et courez fort.

Le Citizen de ce matin dit aussi que la faiblesse au bat des Lowell est tout ce qui fait leur faiblesse générale.

Les Lawrence et les Lowell se disputent l'avant dernière place. Qui la gagnera ?

PARTIES D'AUJOURD'HUI

Nashua à Lowell.
Lawrence à Haverhill.
Concord à Fall River.
Manchester à Dover.

COUR SUPERIEURE

En cour supérieure hier on a plaidé la cause de M. Fleming vs les cotorens de Tewksbury et le comté de Middlesex. Le demandeur réclame des dommages causés à la propriété.

M. F. W. Qua représentait Fleming, les citoyens de Tewksbury avaient retenus les services de M. C. L. Mayhruy et M. Patrick Cooney avait charge de la défense du comté de Middlesex.

Les jurés sont allés visiter l'endroit qui a causé la dispute et la cause a été remise à aujourd'hui.

Le verdict a été rendu ce matin dans la cause de Keefe vs la ville de Lowell. Il accorde $908.50 de dommages au demandeur.

LE COMITE DES EGOUTS

Il se prononce en faveur de plusieurs nouveaux drains

Le comité des égouts a fait une tournée d'inspection hier après-midi à 7h. 45 hier soir il a entendu ceux qui, dans les pétitions qu'ils ont été adressées au comité, demandant la construction d'égouts dans certaines rues.

L'assemblée était présidée par l'échevin Badger. Après qu'on eut entendu les intéressés on se retira pour prendre action sur les pétitions.

Il fut voté de faire construire un égout sur la rue Middlesex, entre la rue Walker et l'avenue Wilton, un autre sur la rue Agawan et un troisième sur la rue Brunswick.

M. August Fils attendra la décision du surintendant de la voirie avant d'voir se construire des égouts sur les rues Campau et Ottawa.

L'ingénieur de la ville a fait rapport qu'il faudra débourser $8,500 pour la pose de tuyaux d'égouts sur la Kirk avenue et la rue Essex. et le comité a voté la construction de ce drain.

LE CLUB DE LA MATINEE

Donne sa réception mensuelle chez M. Chas. H. Boisvert

Le Club de la Matinée a donné hier soir sa réception mensuelle à la résidence de M. Charles H. Boisvert, Lilley avenue. Comme toujours la réunion a été charmante et l'hospitalité de Monsieur et de Madame Boisvert, large et toute familiale. La partie de whist a été jouée avec beaucoup d'entrain. Madame J. W. Paradis a gagné le premier prix décerné aux dames et monsieur John H. Beaulieu, le prix des hommes. Les prix de consolation ont été emportés respectivement par madame L. P. Turcotte et monsieur Auguste A. H. Jean.

La soirée s'est terminée par un lunch auquel les joyeux convives ont su faire honneur.

ASSEMBLEES OUVRIERES

L'assemblée du Textile Council tenue hier soir a eu lieu dans la salle des Cardeurs et des Pickers, sous la présidence de M. R. F. Convery. Le conseil a décidé de faire des préparatifs pour une autre grande assemblée publique qu'elle aura bientôt.

Il y avait deux agents de Fall River qui sont à la recherche de tisseurs sur l'ouvrage qui et sur la satinette. C'est la première fois, dit-on, depuis la fondation de Fall River qu'on est obligé d'aller en dehors chercher des employés pour les fabriques.

Les manufactures de cette ville ont des commandes qu'elles ne peuvent remplir avec le nombre d'ouvriers qu'elles ont aujourd'hui.

Il y a aussi eu une assemblée des plâtriers hier soir. On n'y a discuté aucune affaire de grande importance.

Dans la salle des journaliers constructeurs hier soir, des poseurs de briques ont eu une courte séance à laquelle on a transigé quelques affaires de routine. On a initié un nouvel aspirant et lu trois demandes d'admission.

ASSEMBLEE REGULIERE

Les membres du Club Frontenac sont priés de tous se rendre à l'assemblée de ce soir. C'est de la plus haute importance.

J. W. PARAIS, Sec.

MAISON ENFONCEE

Des cambrioleurs ont tenté d'enfoncer la maison de M. George M. Cady, sur la rue Summer, hier soir. Ils sont entrés sur le terrain par en arrière et ont causé une grande vitre. Les habitants de la maison, réveillés en sursaut, sont de suite accourus et ont mis les cambrioleurs en fuite.

La police soupçonne fort un individu qui a été arrêté hier soir pour ivrognerie; mais comme l'homme a déjà reçu une sévère sentence pour cette offense, le gouvernement n'a pas porté l'autre accusation contre lui.

SANS CONNAISSANCE

Un nommé George Gagné venant de Nashua, mais résidant de cette ville depuis quelque temps, a été pris d'un étourdissement ce matin vers les 9:20 heures sur la rue Cheever et est tombé lourdement sur le trottoir en face du magasin de vin de N. Lachance et s'est infligé une large blessure à la tête qui a saigné abondamment.

Il a été ramassé par des personnes charitables qui se sont empressées de le faire transporter au magasin de M. Lachance et lui ont prodigué tous les soins possibles. Il a repris sa connaissance quelques instants après.

L'ambulance a été mandée et il a été transporté à l'hôpital St Jean.

IL DEMANDE DES TISSERANDS

Il y aura ce soir à l'assemblée de l'union des tisserands, un agent des manufactures de Fall-River qui est chargé d'engager autant de tisserands qu'il en trouvera pour les manufactures de cet endroit.

PERSONNEL

M. Siméon Viger, pharmacien de Lawrence, était à Lowell hier soir. Il a assisté au smoke talk organisé par la Cour St-Antoine.

—Mlle Rose Lambert est entrée à l'emploi de MM. J. J. M. Ghiz, marchands de nouveautés, 626 rue Merrimack, et invite ses amis à lui faire visite.

Menaces de mort

Un Arménien poursuit un compatriote en cour de police pour l'avoir menacé de le tuer

Sarah M. Hollis est amenée en cour sous l'accusation de vol. Elle plaide coupable. L'énumération des objets que cette femme a volés comprend presque une grande page de papier. Il y en a pour un montant de plusieurs cents dollars dont $60 environ en billets de banque de $10, de $5 et de $1. Comme il y a nombre de témoins qui doivent comparaître dans cette cause le juge la remet à cette après-midi à 3 heures. Elle se plaide au moment où nous allons sous presse.

Le juge condamne ensuite à 10 jours de prison James Higgins, un étranger arrivé dans notre ville depuis hier seulement.

John W. Shattuck de Lexington, est venu à Lowell pour s'acheter de la tapisserie pour les murs de sa maison. Le pauvre garçon s'est trompé d'établissement et est entré chez un marchand de liqueur. Il a déposé là tout l'argent qu'il destinait à l'achat de sa tapisserie et s'est saoulé au point que la police a dû en prendre charge. Le juge le condamne lui aussi à 10 jours de prison.

John Connors est condamné à cinq mois de prison pour ivrognerie, troisième offense. C'est la première fois que le nom de John Connors apparaît sur un acte d'accusation; mais l'individu qui le porte aujourd'hui a déjà comparu deux fois devant le juge Hadley. Il a changé son nom les trois fois et est parvenu à se faire condamner à $3 d'amende seulement pour les deux premières offenses. La poursuite soupçonne aussi le condamné à d'autres crimes qu'elle n'amène pas en cour aujourd'hui.

Cornelius J. Crow est condamné à $2 d'amende. C'est la première fois qu'il est amené en cour depuis 16 mois.

Gus Glastros, le Grec dont on devait plaider le procès aujourd'hui, n'a pas comparu.

Une cause intéressante dans laquelle comparaissent nombre de témoins est celle de Chamborian accusé de menaces de mort contre un compatriote. La chose se serait passée jeudi matin dernier, à 9 h. 30, sur la rue Merrimack en face du Hildreth Building.

Nous nous dispenserons de donner les noms pour ne pas fatiguer nos lecteurs avec cet ortographe auquel ils ne sont pas habitués et auquel la majorité d'entre eux ne veut pas s'habituer.

Le premier témoin entendu est l'individu même qui a été menacé de mort. Il jure que lundi matin, à 9 h. 30, le défendeur a passé sur la rue Merrimack et le voyant arrêté devant l'édifice Hildreth, il l'aborda en lui disant qu'il le tuerait et il fit le geste de le frapper avec un couteau. Il n'a jamais rien fait à l'accusé, ne lui a jamais fait de menaces non plus et dit qu'il ne sait pas quels sont les motifs qui ont amené Chamborian à lui faire ces menaces.

Le deuxième témoin répète la même histoire et le troisième l'a assez bien apprise qu'il peut facilement dire la même chose lui aussi. Il y en a six qui passent ainsi et disent tous qu'à 9 h. 30 jeudi matin ils ont vu Chamborian menacer le plaignant de mort.

Le côté drôle de l'affaire vient ensuite avec la défense Chamborian qui dit à passé sur la rue Merrimack à 9 h. 30 jeudi matin, en premier mai, jure que ce jour-là, il n'a pas quitté sa boutique de barbier, angle des rues Palge et John, de toute la matinée. Le frère du défendeur dit qu'il n'a pas vu l'homme sortir. Il jure qu'il a passé la matiné avec lui dans la boutique. Quatre autres témoins disent la même chose.

AUX MANUFACTURES

Comme nous le disions hier, les manufactures de Collinsville fonctionnent aujourd'hui avec un peu plus de tisseurs qu'ils en avaient ces jours derniers.

Les gérants des manufactures Bay State disent que tout fonctionne d'une manière satisfaisante chez eux.

A LA CHAMBRE DE COMMERCE

Le comité de la chambre de commerce qui a charge de travailler à induire la United Shoe Machinery à s'installer dans notre ville s'est réuni hier dans les salles de la chambre de commerce. Sur sa demande il y avait aussi à cette réunion les membres du conseil d'industrie du gouvernement municipal et quelques journalistes.

On a nommé un comité chargé de préparer un document qui ferait valoir les avantages que les emplacements qu'on peut offrir. MM. C. H. Conant, Jesse Shepard et C. L. McCleery du Daily Mail sont les membres de ce comité.

Ne vous en prenez qu'à vous-même si vous souffrez du mal de reins. Points de côté, douleurs rhumatismales, sans avoir essayé un emplâtre impérial. Ils se vendent 25 cents et l'argent vous est remis si vous n'en êtes pas satisfaits.

Rochette et Delisle, pharmaciens-chimistes, 532 rue Merrimack.

A. G. Pollard & Co.
Valeurs Extra en
Chemises de Couleurs
POUR HOMMES ET GARÇONS.

35 doz. pour Hommes
25 doz. pour Garçons
Chemises noires avec barres blanches, en chéviot et coton croisé, avec yoke large, les épaules double épaisseur, de pleine grandeur et largeur, coutures garanties et coutures doubles.
Valant 39c pour 25c chacune

25 doz. pour Garçons
Chemises en guingans de bonne qualité aussi en "Bedford cord", belles couleurs en barres très fashionables et garanties ne pas changer.
Valant toujours 45c pour 25c chacune

50 doz. pour Hommes
Chemises de fantaisie en percale et en guingan avec cols et manchettes, aussi en belle "Bedford cord" sans cols pour porter avec cols blanc, patrons et couleurs de dernier goût et faites spécialement pour notre usage, toutes à 45c chacune
SOUS-SOL.
A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

VASTE PROJET

De l'Association des Medecins de langue francaise de l'Amerique du Nord

(Suite et fin.)

C'est là, il faut bien l'avouer, la principale, pour ne pas dire l'unique raison, qui explique l'abstention des nôtres et qui a fait sentir, chez la plupart, depuis longtemps, le besoin de fonder une association distincte, mieux adaptée à leurs besoins et à leurs aptitudes, qui aurait sa vitalité propre et dans laquelle ris ne nuirait à leur avancement et à la libre expansion de savoir et du talent.

"La science n'a pas de patrie", comme on l'a dit avec raison; elle ne doit pas être limitée par les frontières d'un pays; mais, il faut bien l'admettre, la langue qui en est l'expression, établit une grande différence, pour la facilité de sa diffusion, pour le travail des études journalières comme pour le profit que la masse des praticiens peut retirer de ses manifestations les plus larges au sein des congrès professionels. Voilà pourquoi notre association des médecins de langue française aura eu raison d'être. Mais elle ne sera pas une menace de briser l'harmonie que nous almerons à conserver avec nos confrères de langue anglaise; non plus qu'une scission qui nous aura été inspirée par un sentiment de pur nationalisme; elle ne sera que l'expression légitime d'une nécessité depuis longtemps ressentie pour favoriser le développement de notre éducation scientifique. Et nous avons la confiance, au contraire, que cette association, qui n'aura qu'un même but deviendra plutôt l'occasion d'égards réciproques entre les associations identiques, de nationalités différentes, et qu'il n'y aura d'autres rivalité et de lutte dans le but qu'elles poursuivront, que l'émulation pour l'avancement scientifique et le bien de l'humanité souffrante. N'est-ce pas là l'objet commun qui doit rattacher tous ceux qui ont embrassé la noble profession de la médecine ?

Le Comité chargé de préparer la cette organisation croit le moment très opportun de soumettre les propositions suivantes à chacun des médecins auxquels il adresse aujourd'hui cette première communication, certain d'avance que leur réponse ne contredira pas les sentiments exprimés à la convention médicale de Québec, en ligitimant les motifs de la mise en avant d'un tel projet. Nous croyons qu'il suffira de jeter ces questions pour les résoudre et raffermir une convention qui nous semble devoir railler facilement tous les esprits :

N'avons-nous pas eu à regretter dans le passé, d'avoir été privés de la considération que nous aurions pu acquérir en nous unissant dans le travail et en nous mettant plus en évidence comme corps professionel ?

Le temps n'est-il pas venu pour la profession médicale française de ce pays, de s'affirmer, de faire sa marque dans la concurrence scientifique, afin d'être jugée plus à son mérite dans l'avenir ?

Et n'est-ce pas par le moyen d'une association autonome, qui sera pour tous un centre d'unité et d'action favorable à l'essor des études et au relèvement du niveau professionnel, que cette ambition légitime et patriotique pourra se réaliser le plus sûrement et avec le plus de profit ?

Cette association générale sera comme un centre de fédération pour toutes les sociétés médicales de district auxquelles elle donnera une vive impulsion et d'où elle tirera en retour une partie de sa force et de sa vitalité.

Le médecin canadien-français, convaincu de la force que donne l'union dans le travail, et profitant de ce champ nouveau ouvert à ses ambitions, ne sera plus destiné, désormais, à vivre dans cet isolement dont il a longtemps souffert et qui était si nuisible, tant au point de vue de l'avancement scientique que de l'influence sociale et du prestige professionnel.

Par cette nouvelle organisation, qui condensera nos forces vives (nous pouvons l'affirmer sans trop de présomption) nous imposerons le respect à ceux là même qui nous accusaient de rester inertes ou de ne les suivre que de loin dans la voie du progrès : et nous prendrons notre rang à l'égal des autres nationalités bien que, dans ce pays, nous n'ayons ni le nombre ni les avantages matériels en notre faveur. Nous aurons la conscience également que tout en acquérant la compétence pour travailler plus efficacement au bien de l'humanité souffrante et à l'honneur de notre profession, nous apporterons notre part d'influence pour consolider l'unité de la race canadienne française en Amérique ; et cela sans qu'on ait besoin de se mettre en droite noire loyauté envers les institutions britanniques. ni l'esprit de bonne confraternité que nous aimerons toujours à conserver envers nos confrères de langue anglaise.

Le comité qui a accepté la tâche délicate de mûrir ce projet et de le mener à bonne fin, a la confiance qu'il recevra de toutes parts de ferventes adhésions de tous les médecins de langue française auquel il fait les plus chaleureux appel. Il ne se borne pas, cependant à réunir le plus grand nombre de membres ; mais un concours encore plus efficace, en invitant chacun à s'ériger d'avance comme membre de la nouvelle association, à fournir sa part de travaux scientifiques pour le premier congrès de cette association, à Québec en 1902.

Ce comité se flatte de l'espoir, malgré les difficultés de la tâche, que le succès couronnera ses efforts, car il connaît trop l'esprit de patriotisme et d'amour de l'étude des membres de notre profession pour ne pas compter sûrement sur des adhésions fermes et sur un concours efficace. D'ailleurs, les circonstances actuelles nous favorisent : les nous avons fait allusion, nous semble devoir ajouter à ce mouvement une force et un essor qui seront une garantie de la réalisation des espérances que nous en avons conçues pour l'avenir.

Il ne sera pas besoin de rappeler aux médecins français, surtout, qu'en apportant le concours de leur dévouement et de leur zèle les plus soutenus pour assoir les bases de cet, le association, ils travailleront non seulement à leur propre avancement scientifique, au bien général de notre profession, mais ils auront acquis un nouveau titre à la reconnaissance de leurs concitoyens en laissant encore du meilleur patrimoine. En effet, ils auront donné, ainsi, un noble exemple, aux générations futures, et ils pourront se rendre le témoignage d'avoir apporté une nouvelle pierre pour compléter l'édification de la nationalité canadienne-française.

Que chacun se rappelle cet axiome adopté par nos pères, au temps des grandes luttes pour la conquête des privilèges et libertés qui ont assuré notre développement comme race distincte : "L'union fait la force". Que tous se pénètrent de l'esprit de cette autre devise qui a été l'inspiration des hautes intelligences et des vrais patriotes auxquels nous devons notre affranchissement comme peuple : "Nos institutions notre langue, et nos lois" Nous pourrons alors compter sur un bien généreux de toutes les bonnes volontés que rien ne viendra paralyser, et les obstacles seront facilement surmontés. Nous ajouterons qu'en unissant nos efforts pour travailler de concert à notre avancement scientifique et au succès d'une œuvre qui intéresse, en même temps, l'avenir de la nationalité nous aurons bien mérité de notre profession. de la Science et de la Patrie.

MM. les Drs Ahern M. Brochu D. Faucher P. V. Fortier R. Jobin A. Marois A. Paquin C. R., Rousseau A. Simard A. Simard L. J. A., Verge Chs. (Québec).

Boulet R. De Grandpré A., Dubé J. E. Foucher A., Harwood L., Hervieux H., Lachapelle C. P., Lesage J. A. Marien A., Mercier O. F., Valin C. N. (Montréal).

(La Comité conjoint d'organisation)

MM. les Drs Baril, (Gouverneur,) Beauchamp, L. E. (gouv. Beaudry, J. O. (gouv.), Bédard, H., Bélleau, A. Bernier, A., Boucher, Brophy, P. Brown, J. A., Brunelle, (gouv), Camiland, J. C. (gouv.), Campbell, (gouv.), Catellier, L. (gouv.), Chartier, J. H (gouv.), Choquette, E. (gouv.) Clermeux, Craik,(gouv.), Cyphlot, I.(gouv.) Daigneau, C., Dagneau, C. Desaré-J.P., De Cotret, R., Delany, W., Demers, A. (gouv.), Dorion, F. X., (gouv.), Dussault, A., Fiset, Hon. R. Fiset, E. LL Col., Fiset, L., Fiset, M., Fortier, Fortier, L. A., Gagné, J., Fortier T. (gouv.), Gauthier, J., Gautalier, L. O., Giroussard, Hon. (gouv.), Grondin, S., Guérard, J., Guerin, Hon., Hingston, Sir William, Hubert, J. A., Lachapelle, S., Ladrière, (gouv.), Lafleur, Langlais, J. (gouv.), Lavis, G., Lazarus, H., Laurier, C. (gouv.), Lebel, Ed., Lemaire, A., Marchall, (gouv.), Marceux, (gouv.), Marsolais, A. P. (gouv.), Matthieu, J. E., McConnell (gouv.) Mercier A., Moreau, Moreau (gouv.), Morin, A., Normand, L. P. (gouv.), Pagé, J. D. (gouv.), Painetou, (gouv.), Parizeau T., Pelletier, P. (gouv.), Plante, L. A. (gouv.), Poliquin, E. Prévost, (gouv.) Quirk, E. S. (gouv.), Robitaille, Rodier, Sirois, J. O. (gouv.), Turcot, Ed. Vallée, A. (gouv.), Villeneuve, G.

LE MONUMENT DE ROCHAMBEAU

PROGRAMME OFFICIEL DES CEREMONIES QUI AURONT LIEU LE 24 MAI

Le gouvernement français ne conférera pas d'instiges d'honneur à l'amiral Dewey ni au général Miles

(Service spécial de "L'Etoile")

Washington, 8 — La commission chargée des cérémonies qui auront lieu à l'occasion de l'inauguration de la statue de Rochambeau, le 24 mai, a préparé le programme suivant:

1. Discours d'ouverture du président de la commission des fêtes, M. Herbert D. Pierce, troisième sous-secrétaire d'Etat.

2. Invocation de son éminence le cardinal James Gibbons.

3. Discours du président des Etats-Unis.

4. La comtesse de Rochambeau fera tomber le voile qui recouvre la statue; la musique de la marine jouera, pendant ce temps, la Marseillaise."

5. Présentation du sculpteur, M. Ferdinand Hamar, par le président de la commission.

6. Discours de son excellence M. Jules Cambon, ambassadeur de France (en français.)

7. Morceau exécuté par la musique française.

8. Discours de son excellence le général Horace Porter, ambassadeur des Etats-Unis en France.

9. Morceau exécuté par la musique de la marine.

10. Allocution de l'honorable H. C. Lodge, sénateur des Etats-Unis.

11. "Star Spangled Banner" exécuté par la musique de la marine.

12. Discours du général Brugère.

13. Bénédiction par l'évêque Satterlee.

On dit que le projet primitif de faire une démonstration militaire imposante a été abandonné en faveur de la simplicité. On se bornera à faire venir quelques troupes du fort Myer et des casernes de Washington ainsi que quelques détachements de marins et de soldats d'infanterie de marine. Les forces militaires françaises seront représentées par une musique militaire composée de nombreux exécutants et un détachement de fusiliers marins qui viennent à bord du cuirassé d'escadre le Gaulois avec les membres de la mission dont le général Brugère est le chef.

Le sénat a adopté, sur la proposition de M. Allison, une résolution tendant à ouvrir un nouveau crédit de $10.000 en vue de l'inauguration de la statue de Rochambeau à Washington.

A la Maison Blanche on a autorisé un démenti officiel du bruit qui avait couru que l'ambassadeur de France avait fait connaître au président que le gouvernement français aurait désiré remettre la croix de la Légion d'honneur à l'amiral Dewey et au général Miles, et que le président avait désapprouvé ce projet et s'y était opposé. Les secrétaires Root et Hay ont également nié avoir jamais eu à s'occuper de cette question en disant qu'ils n'en avaient jamais entendu parler auparavant. A l'ambassade de France on donne le même démenti. L'invention ne se base sur aucun fait," telle est la déclaration officielle de l'ambassadeur, M. Jules Cambon.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

ATTENTION

Grande vente spéciale de beaux chapeaux chez Mme Riopelle:tous ces chapeaux sont d'après les modes les plus nouvelles et les prix sont réduits. Tous ces chapeaux sont exposés dans notre vitrine avec les prix. Venez les voir, ce sera votre avantage. Mme E. RIOPELLE

Toujours les meilleurs!

Nous voulons parler des vins que nous vendons. Ils sont ce qu'il y a de mieux sur le marché, et nos prix sont

Toujours les plus bas !

M. N. LACHANCE,

FABRICANT,

119 RUE CHEEVER.

Monsieur Anoreus Clairmont

WILLIAMSTOWN, MASS.

Guéri du Mal d'Estomac et de Consomption par les Pilules Moro.

Un homme qui tousse, qui a toujours mal à l'estomac, à la tête, aux reins, qui a des palpitations de cœur, dès qu'il fait quelqu'ouvrage, est certainement un homme bien malade ; ces symptômes démontrent chez lui une grande faiblesse et un état de santé délabré.

Tous ces signes, surtout la toux, sont les signes avant-coureurs de la consomption, et bien imprudent est l'homme qui se laisse ainsi aller, sans essayer de se guérir.

Tous les jours on voit des hommes mourir de consomption, qui auraient pu prévenir cette maladie, s'ils avaient été quelque peu prévoyants.

Monsieur Anoréus Clairmont est un exemple frappant de ce que peuvent faire les Pilules Moro, dans ces cas, car il était malade depuis longtemps, s'était fait traiter par plusieurs médecins, et au lieu de diminuer, sa maladie augmentait. Il prit les Pilules Moro, et après quelques boîtes, il se voit guéri et en parfaite santé.

MONSIEUR ANOREUS CLAIRMONT

" Je crois que j'étais en consomption lorsque je commençai à prendre " les Pilules Moro, car j'avais toujours mal à l'estomac, et je toussais ; j'étais malade ainsi depuis deux ans, et les quatres médecins qui m'ont traité, les uns après les autres, ne me firent jamais aucun bien.

" Je pris les Pilules Moro, parce que je les avais annoncées sur les " journaux et au bout de la troisième boîte, je commençai à éprouver un " peu de soulagement. Après en avoir pris ainsi pendant deux mois, j'étais " complètement guéri et je demande la publication de ce témoignage, parce " que les Pilules Moro ont fait pour moi ce qu'un grand nombre de méde- " cins n'avaient pu faire, me ramener à la santé.

" MONSIEUR ANOREUS CLAIRMONT,
" Williamstown Mass."

Si vous avez besoin de conseils, en prenant les Pilules Moro, écrivez ou allez voir les médecins de la Compagnie Médicale Moro, au No 1724, rue Ste-Catherine. Les consultations sont gratuites.

Vous pouvez obtenir les Pilules Moro dans toutes les bonnes pharmacies ; elles se vendent 50c la boîte, ou au bureau de poste $2.50. Si votre pharmacien ne les tient pas, elles vous seront expédiées soit aux Etats-Unis ou au Canada, sur réception du montant.

Adressez vos lettres comme suit :

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
1724 rue Ste-Catherine, Montréal, Can.

Chartreuse Normande Verte

Chartreuse Normande Jaune

En etuis de 25 cts avec direction complète pour la préparation de cette liqueur exquise. . . . . .

Le contenu de chaque étui est suffisant pour faire un demi gallon de Chartreuse.

—EN VENTE A LA—

PHARMACIE

Rochette & Delisle,

632 rue Merrimack.

Lisez L'Etoile

Réduction dans les prix du

Charbon.

A dater du 1er mai, le prix du Charbon sera réduit de $7.25 à $6.25 la tonne. Cette réduction n'est que pour le mois de mai. Après ce mois les prix augmenteront de 10c la tonne au 1er de chaque mois.

J'invite mes pratiques à profiter de l'occasion d'acheter leur charbon à prix réduit en envoyant leurs commandes aussi tôt que possible.

J'ai aussi un bon assortiment de

Briques, Chaux, Ciment, etc., etc ,

que je vends à aussi bon marché que qui que ce soit.

A. Choquette,

426 rue Moody.

GRATIS ! GRATIS !

Dents Extraites Gratuitement.

Nous employons la méthode scientifique la plus moderne de L'ART DENTARIE SANS DOULEURS. Tout ouvrage garanti pour 10 ans.

SANS DOULEURS: Extraction. Remplissage, Couronne et Pont, de fait tout ouvrage connu dans l'art dentaire fait dans notre bureau.

Bonnes Dents $3.00 la Servie.

AJUSTEMENT GARANTI.

Nous donnerons à chaque client UN REMPLISSAGE GRATIS afin d'introduire notre méthode en vieille sans douleur.

Couronnes en Or 22 K $2.00

Notre Specialite.

Remplissage en or	75c et plus
Remplissage en Argent	25 cents
Dentiers Réparés	50 cents
Dents Nettoyées	Gratis

Heures de Bureau de 8 a. m. a 9 p. m.
Dimanche de 9 a 5 p. m.

New York Painless Dental Parlors

182 Rue Merrimack, LOWELL.

Au-dessus de O'Donnell & Gilbride Co.

Guerissez Votre Rhume

Avec le toujours fameux

Sirop Imperial

de Pin Blanc et de Goudron

C'est le remède de tout le monde.

Pourquoi pas le votre.

Se vend 25 cents la grande bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la Pharmacie

Rochette & Delisle,

Rue Merrimack.

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVEZ DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,

Coin des rues Aiken et Moody

FLEUR FANEE

Petite fleur fanée au jour trop tôt fini,
Tu n'as plus dans ton pâle qu'un parfum pour toi même
Ta vie, hélas! a fui, ton éclat est terni;
Pour toi l'oiseau n'est plus, ni l'abeille, qui t'aime.

Oh! moi, je t'aime aussi! J'aime te voir toujours,
Où sa main te placa; car au feuillet du livre
Qui dissipe l'ennui, de mes tendres amours,
Le souvenir, par toi, du moins pourra survivre.

Que de fois depuis lors en me sentant vieillir,
N'ai-rechercher-je point une rose aussi chère?
Mais le rosier est mort, on ne peut en cueillir,
Et la main qui cueillait cueille loin de la terre.

Chère âme passagère et rose d'un matin,
Vous avez peu connu les histoires du monde.....
L'une n'avait souri qu'à son coeur enfantin!
Et l'autre salué qu'une aurore inféconde!

LOUIS-J. DOUCET.

GASTRONOMIE

Timbales de biscuits. — Prenez six oeufs et autant pesant de sucre fin, et la pesanteur de trois oeufs de farine, ce qui vous fournira pour faire six timbales de la grosseur d'un bon verre chacune, qui vous feront un bon plat d'entremets. Pour les faire, vous observez la même façon que pour le gâteau de Savoie, à cette différence qu'il ne faut qu'une demi-heure pour la cuisson, et le four un peu plus doux.

BON A SAVOIR

Bouquet durable. — Voulez-vous faire un bouquet impérissable pendant des mois? Cueillez des myosotis et mettez-en tremper les tiges dans une assiette à soupe, remplie d'eau de pluie. Placez les fleurs après de la fenêtre pour qu'elles jouissent des avantages résultant de l'abondance de la lumière. Remplissez l'assiette à mesure que l'eau s'évapore. Après trois semaines, vous verrez des racines grosses comme un fil et toutes blanches, se montrer à la partie de la fleur qui baigne dans l'eau. Elles formeront, peu à peu, une espèce de filet sur l'assiette. Les fleurs resteront tout à fait fraîches sauf celles qui étaient déjà avancées quand elles furent cueillies. Aussitôt que les racines courront dans l'eau, de nouveaux boutons se montreront pour remplacer les fleurs fanées. Ayez seulement la précaution d'enlever au fur et à mesure les parties mortes, afin d'éviter que la pourriture se mette dans l'assiette.

Glanures

L'huile d'olive gèle à 36 degrés au-dessous de zéro; l'amoniaque liquide à 46.

C'est en 1650 que l'on a commencé à donner le titre de "révérend" aux ministres portestants.

L'exposition de Glasgow a produit un bénéfice net de $400,000; celle de Buffalo, un déficit de trois millions.

Il y a six lacs de plus de 20,000 milles carrés. Le plus grand est la mer Caspienne et le plus petit le lac Huron.

Les nuages ordinaires flottent à 1 ou 2 milles de la terre; les gros nuages électriques, à pas plus d'un demi-mille.

Le coeur de l'homme debout bat, à l'état normal, 81 fois par minute; assis, 71 fois; couché, 66 fois.

Les météores qui atteignent la terre renferment presque toujours beaucoup de fer et de nikel.

La phtisie s'attaque généralement peu aux israélites, causant 37 morts en moyenne sur 1000. Chez les autres peuples, la terrible maladie fait en somme 115 victimes par 1000.

C'est Philadelphie qui, en 1785, ent le premier almanach des adresses.

A Tokio, ville japonaise, il y a 800 bains. A Lowell... pas un seul.

Les différents câbles sous-marins du monde entier représentent un capital de $228,000,000. C'est sans calembours beaucoup d'argent jeté à l'eau.

Un saxonnisateur a découvert que 13,320 mots de la langue anglaise appartiennent à la langue saxone.

L'ivoire peut être rendue flexible en le plongeant dans l'acide hydrocloriqué.

AVIS

Une grande chance pour les gens de gagner une montre pour dame ou un habillement ! M. Ecobbe Asselin, 404 rue Moody, donnera des chèques d'ici au premier juillet à toute personne achetant à partir d'un cent en montant et celle qui aura le plus de chèques aura le prix. E. Asselin, 404 rue Moody.

L'AFFAIRE DREYFUS

M. LE ROUX NIE QU'IL AIT ACCORDE L'ENTREVUE PUBLIEE PAR LE BALTIMORE SUN

Il n'a fait aucune allusion à l'ex-prisonnier de l'île du Diable

Sous le titre de "Etrange Histoire" nous lisons dans le Courrier des Etats-Unis:

Mardi dernier, 29 avril, l'Associated Press communiquait aux journaux de New York — le Courrier des Etats-Unis compris — une dépêche de Chicago d'après laquelle, dans une conférence faite devant les étudiants de l'université de cette ville, M. Hugues Le Roux avait déclaré que le capitaine Dreyfus avait reconnu sa culpabilité à l'époque où il a été gracié. Le conférencier français s'était, disait la dépêche, exprimé en ces termes: "Non seulement le capitaine Dreyfus était coupable de conspiration contre le gouvernement français, mais il a aussi avoué qu'il s'était rendu coupable d'un certain nombre de faits dont on l'accusait. Il a demandé, en signant son recours en grâce, que l'on se montrât clément à son égard. Peu de personnes savent que Dreyfus a reconnu sa culpabilité, même celles qui ont suivi l'affaire dans toutes ses phases." Soutiennent d'autres détails.

Cette dépêche de Chicago fut publiée le 30 avril par les journaux de New York. En même temps, le Baltimore Sun publiait le compte rendu d'une entrevue avec M. Hugues Le Roux, dans laquelle celui-ci avait, disait-on, précisé et développé ses révélations faites à Chicago. Il avait déclaré par le "New York Herald" et par le Courrier des Etats-Unis le jeudi 1er mai.

Après d'une semaine s'est écoulée depuis cette publication, sans que M. Hugues Le Roux ait démenti les propos que l'Associated Press d'abord et le Baltimore Sun ensuite lui avaient attribués On pouvait donc supposer que M. Hugues Le Roux avait réellement tenu ces propos. Aussi notre surprise a-t-elle été très grande lorsque nous avons reçu hier soir de l'Associated Press une communication où une notre impartialité nous fait un devoir d'insérer, mais dont nous déclinons toute espèce responsabilité, l'Associated Press. Nous ignorons, en effet, si le démenti ci-dessous est plus authentique que ne l'était l'information du mardi 29 avril.

Voici la communication de l'Associated Press:

"New York, 6 mai—M. Hugues Le Roux, le conférencier français, dans une dépêche à l'Associated Press, dit qu'il alt dit à Chicago, il y a quelques jours, que l'ex-capitaine Dreyfus avait avoué sa culpabilité. M. LeRoux dit qu'il n'a fait aucune allusion à Dreyfus dans la conférence en question, et que l'entrevue publiée dans tous les journaux du pays, est une pure invention."

En supposant que ce démenti émane réellement de M Hugues Le Roux et ne soit pas aussi "une pure invention," il nous semble que l'Associated Press et le Baltimore Sun devraient rechercher les auteurs de cette audacieuse mystification, s'il est vrai, toutefois, qu'il y ait eu une mystification. Quand l'affaire Dreyfus est en jeu, il faut toujours se méfier des démentis, même les plus plausibles en apparence.

Tres Interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre charbon de D. T. Sullivan, 384 rue Gorham.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 20 rue John, et vous épargnerez 22 1/2 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. 3po

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'avoir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Voici la saison où il vous faudra mettre de côté vos lainages et vêtements lourds. Protégez-les contres les ravages des mites et autres insectes à l'aide d'un insecticide quelconque. Vous trouverez à la Pharmacie Rochette et Delisle tout ce qu'il vous faut sous ce rapport:

Camphre Purifié, 5c l'once.
Boules Camphrées, 5c la livre.
Huile de Cèdre, 10c l'once.
Térébenthine, 5c et 10c la bouteille.
Huile de Lavande et autres produit du genre.

Votre femme ne vous reprochera pas de fumer si vous achetez vos cigares à la pharmacie Rochette et Delisle. Au contraire elle trouvera qu'ils développent un arome délicieux qui se répand par tous les appartements du logis.

AU SUD AFRICAIN

RENCONTRE ENTRE ANGLAIS ET BOERS

Les négociations en vue de la paix continuent à inquiéter les deux parties

Londres, 8 mai—Le rapport hebdomadaire de lord Kitchener, daté de Prétoria, prouve que les négociations en vue de la paix ne doivent, en rien, entraver les opérations militaires. Il en n'est de permettre que des entrevues, dont le nombre n'est pas limité, aient lieu entre les chefs boers et les divers commandos. Les pertes des Boers, pendant la semaine, ont été de 16 hommes tués et 122 prisonniers.

Les colonnes du général Bruce Hamilton ont capturé quatre-vingt-sept hommes sur la ligne d'Helbron, voisine de la rivière Orange. Le colonel Colenbrander a repris les opérations dans la partie septentrionale du Transvaal, contre le commandant Beyers, dont les forces ont été considérablement diminuées; et le général Ian Hamilton a dégagé une grande étendue de pays à l'ouest de Klerksdorp, au sud-ouest du Transvaal.

Le Cap, 8 mai—La colonne de secours d'Oliep a occupé Stein Kopf, au nord d'Okiep, à l'ouest de la colonie du Cap, qui était fortement retranché par les Boers, après une lutte sévère, le 27 et le 28 avril. Les Anglais ont perdu six hommes et huit blessés. Les pertes des Boers sont plus importantes. Les Boers ont de nouveau les soins médicaux des Anglais.

Prétoria, 8 mai—Les négociations en vue de la paix prennent une tournure encourageante. Depuis des informations prises à bonne source, et qui sont parvenus ici, plusieurs commandos, à proximité de Prétoria, auraient reçu les délégués boers de façon conciliante. On croit savoir que le gouvernement Beyers a annoncé qu'il était prêt à obéir à la décision que le gouvernement du Transvaal croirait devoir prendre. On rencontre cependant une vive opposition au mouvement en faveur de la paix parmi les irréconciliables qui font partie des forces du général De Dlarez.

HABITS FASHIONABLES

Désirez-vous un habit fashionable, bien fait et à la mode la plus récente, allez chez Amédée Caron, 473 rue Merrimack.

M. J. A. Côté, si bien connu du public canadien, invite ses amis et le public en général à lui faire visite, promettant de donner satisfaction.

lmv

Prenez soin de votre foie et pour cela il n'y a pas de court moyen que de vous servir des Petites Pilules Pimperiales. Elles débarassent de la bile, de la constipation et de la dyspepsie. Ne coûtent que 10 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Votre bureau de toilette n'est pas complet sans une bouteille de Lotion Impériale pour les dents. 25c à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Un prix nouveau

pour le meilleur store grande, 21 livres pour $1.50, 25 livres 1 mois avec graisseur de 75c et Oil, Oil, Oil, le meilleur marché de la ville. Demandez-le chez Les Stores de rue Merrimack.

La meilleure qualité de CHAUX et CIMENT aux plus bas prix.

W. E. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

Téléphone 96.

Succursale 23 rue Merrimack.

M. BELLEFONTAINE,

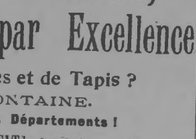
Magasin de Meubles par Excellence

Avez-vous besoin de Meubles et de Tapis ?

Allez chez BELLEFONTAINE.

Grande Réduction dans tous les Départements !

Chiffonniers De $4.50 à $9

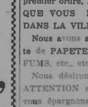


AMEUBLEMENTS De CHAMBRES
10 morceaux, complet en chêne solide.
De $19 50 à $55.

Tables de Salles a Diner

De $3.90 a $12

Tapis de Paille



De tous les prix.

Conditions Faciles De Paiements, $1 par semaine.

Ouvrez un compte chez nous et vous serez bien servis.

Tables de Salon

De 90c a $6.00

Couchettes en Fer

De $2.50 a $18.

M. BELLEFONTAINE

267 RUE AIKEN, - - - - Petit Canada

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une femme ou fille pour faire la cuisine dans une petite famille. S'adresser à M. Simon Lagas 233 rue Hildreth. 12 lp

ON DEMANDE—Une personne agée pour aider aux travaux d'une petite famille. S'adresser au magasin Blanket. 10lm

ON DEMANDE—Une servante pour mainer la petite famille. S'adresser au bureau de pension. L'adresse serait Chapelle Belle Prairie, Ste. Cunégonde, Québec. 10 lm

ON DEMANDE—2 hommes pour travailler à la brique. S'adre ser a M. Pierre Fiset, Pawtucket. 10 lp

ON DEMANDE—Une servante dans une petite famille. S'adresser au No 88 rue Fletcher. 10 lp

ON DEMANDE—Deux tisseurs sur étoffes unies. Bons salaires. S'adresser à la fabrique Lowell Manufacturing Co. 10 lp

ON DEMANDE—Des tisseurs sur coton, ouvrage Lono et Fancy. Bon salaire. Familles pour camper ou pour travailler. Des tisseurs accepteront de prendre étage qui sera bientôt vacant. S'adresser à M. Frank Collette Mills Corporation, Williamsville Mass. 10 lp

ON DEMANDE—Un boulanger. S'adresser chez Mme Ida L. Brodeur, 151 Mc Hugh Tatnuck ville. 10 lp

A LOUER—Un logis de 5 chambres au deuxième étage, sur le devant, au coin Moody et Jackson. S'adresser à Joseph Chenevert sur les lieux. 10 lp

A LOUER—Le magasin situé au coin des rues Cheever et Aiken est à louer. Le local est bien adapté pour épicerie, peinture ou autre genre pour être loué avec comptoirs, tiroirs, etc. Le tout ainsi une excellente place pour un homme canadien. S'adresser à Mme Veuve Marchessault, 6 rue Decatur au magasin de meubles, coin des artères religieuse, bonbons, tuiles, cigares, etc. Il aurait besoin d'une femme à tout de suite. 10 lp

A LOUER—Un logis de 5 chambres, au deuxième étage, à l'angle des rues Perkins et Aiken. Aussi un logis de 7 chambres à l'angle de la rue Aiken et de l'avenue Lakeview. S'adresser à M. W. Cassoff, 35 avenue Lakeview ou à Lakeview même. 10 lp

A LOUER—Un magasin à l'angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 86 Aiken Avenue. 10 lp

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 86 rue Tucker.

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, tout en chêne et double de literie, bains, prix de régie et de l'école. Place pour maison de pension ou chambres à louer. Bonnes conditions. S'adresser à L'ETOILE. 7 no

Nap. Bilodeau

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

Seul entrepreneur Canadien qui ait

BUREAU : 370 RUE MARKET.

Voitures pour mariages, soirées, funérailles

M. B. Bilodeau est aussi marbrier et vend des monuments funéraires de toutes sortes.

Téléphone 23.

R-I-P-A-N-S

Il n'y a peine aucune condition de mauvaise santé que ne corrige les Ripans Tabules. Ils corrigent le mauvais sang, la mauvaise haleine, les maux de tête, les maux d'estomac, les maux de dents, les maux de reins, les maux de nerfs, les maux de foie, les maux de cœur, les maux de peau, les maux de sang

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., Jeudi 8 mai 1902.

L'on mande de Het Loo, Hollande, que l'état de santé de la reine Wilhelmine s'améliore de plus en plus.

Le parlement canadien sera prorogé probablement la semaine prochaine.

Sir Wilfrid Laurier a envoyé un chèque de $100 au comité du monument Crémazie.

Il semble que les bulletins qui ont été affichés au sujet de la maladie du maire Dilson ont été quelque peu exagérés. Le maire suppléant Badger, doit en savoir quelque chose.

Le gouverneur Taft, des îles Philippines, doit partir des Etats-Unis pour se rendre à Rome, demain ou samedi, afin de conférer avec le pape sur la situation religieuse dans l'archipel.

On vient de fabriquer au Sault Ste-Marie de Lanières, afin d'aider qui n'avaient jamais été fabriqués au Canada. C'est l'aurore d'une ère nouvelle dans l'industrie du fer au pays voisin.

Les directeurs de la New England Shoe and Leather Association, de Boston, ont décidé de demander au Congrès, l'entrée libre des peaux aux Etats-Unis vu la réduction du volume de l'industrie de chaussures et de la production du bétail dans le pays.

Mgr McQuaid, de Rochester, croit savoir que c'est le désir de tous les évêques de l'Etat de New York, de nommer Mgr Farley, successeur de feu Mgr Corrigan. Un ami de Mgr McQuaid a dit: "Nous voulons le Hon Mule dans cet archidiocèse et il n'est pas nécessaire d'aller sur un territoire étranger pour chercher un successeur à celui qui vient de disparaître."

La chambre des représentants, à Washington, a mis sur le métier le bill donnant droit aux citoyens de Oklahoma, Arizona et new mexico voir leur constitution respective et de faire partie de l'Union américaine. Le représentant Knox, de l'Etat du Massachusetts, a prononcé un vigoureux discours en faveur de ce projet et de législation, ainsi que M. Rodey, représentant de New Mexico.

Discours sensationnel

Le sénateur Tillman a deux manières à lui de définir et d'excuser la barbarie. Ainsi il dénonce avec indignation apparente les horreurs des îles Philippines et ne trouve pas assez sévères, les supplices infligés aux nègres de la Caroline du Sud que les blancs ont pu soumettre à leur domination. La "cure du sable" est un jeu auprès à ses yeux, comparée à la "cure d'eau". Ce n'est pas assez de vouloir blanchir les noirs en leur faisant labourer de la figure, le sable ou l'argile. M. Tillman est plutôt d'avis qu'il faudrait les enterrer vivants.

Belle et très expéditive méthode en vérité, mais aussi condamnable que la méthode de la "cure d'eau" que M. Tillman ne peut souffrir.

Le représentant de la Caroline a déjà donné un échantillon de la mise en action des procédés que répudient la bonne éducation et surtout la civilisation. Le discours qu'il vient de prononcer au sénat porte sa marque de fabrique. Il en est bien d'autres avant lui qui ont pensé et soutenu que les îles de Cham n'étaient pas des humains. Dans cette disposition d'âme, l'on conçoit qu'il trouve acceptable et miséricordieux encore le châtiment dit la "cure du sable"; qu'il qualifie de punition "douce"; qu'il puisse ajouter: "Lorsque nous jugeons à propos de plonger la tête d'un nègre dans le sable, nous y mettons le corps aussi. Le Sud ne se soumettra pas à la domination des nègres."

C'est à cheval sur ces principes que M. Tillman accuse les républicains d'errer en ce qui concerne l'ottroi du gouvernement responsable par les Etats-Unis aux peuples sujets de préférence aux Philipins. Et il raisonne ainsi:

"Dans tout le Sud, le spectre des pendus se dresse sur toutes les habitations attirés qu'il est par le vol et la rapine. Cependant vous détournez les yeux et les dirigez vers l'est où vous examinez, inondez et formez les pauvres Philipinos. Et vous faites tout cela au nom du christianisme, de l'humanité et de la liberté ! Je puis voir l'hypocrisie reconnaître sur vos têtes. Vous dénoncez les traitements que nous infligeons aux nègres du Sud, dans l'espoir que nous n'intervierons dans les affaires intérieures de vos jouets aux Philippines. Nous répérons au contraire, que vous nous devez à faire disparaître la domination menaçante des nègres qui, comme l'épée de Damocles, est suspendue sur nos têtes.

Tant que le viol et le rapt tendront des embûches à nos femmes et à nos filles, il n'y aura pas de sécurité pour nous.

Comme si cette étrange tirade n'était pas suffisante, M. Tillman ajoute: "La république américaine a inauguré une politique de brigandage sans parallèle dans l'histoire. L'infamie en rejaillit sur les sénateurs qui ont favorisé la ratification du traité de Paris. L'on demandera peut-être si ce que cette déclaration soit relevée mais je tiens à ce qu'elle ne le soit pas."

Comment concilier des sentiments si contraires? Comment admettre à la fois que la tyrannie doive régner dans le Sud sous prétexte qu'il s'y commet des crimes? A-t-on jamais entendu dire que la barbarie a engendré la moralité, que la vertu est fille du despotisme ?

La république américaine est une; elle n'a pas deux poids et deux mesures.

Le soixantenaire de la Saint-Jean Baptiste

L'on nous écrit de Québec que l'organisation des fêtes de la Saint-Jean-Baptiste fait de grands progrès. Tout fait prévoir déjà que la manifestation patriotique sera la plus belle et la plus imposante qui ait jamais eu lieu dans la vieille cité de Champlain. Outre la grande parade il y aura messe en plein air et banquet auquel prendront part toutes les sommités de la province. Rien n'est épargné pour donner à ce jour tout l'éclat et toute la grandeur qu'il comporte; les membres du comité de régie ne ménagent ni leur temps ni les moyens à leur disposition pour assurer le succès de cette fête jubilaire.

Le peuple canadien-français, écrivait récemment un correspondant québecois, prend d'année en année, plus d'intérêt à la fête de son patron, son cœur s'émeut davantage au souvenir de nos gloires nationales que ce grand tour évoque; son âme vibre de plus en plus au sentiment de ce qu'il est de ce qu'il est appelé à devenir. A mesure qu'il grandit, que l'instruction se développe, grandit et se développe en même temps l'orgueil de ses destinées. Ce n'est pas précisément ce que pense M. Benjamin Suite qui détire en sa cage de fauve, à Ottawa, mais il faut bien se rendre à cette évidence consolante que les aveugles se refusent et refusent à ceux qui voient et entendent.

La société Saint-Jean-Baptiste de Québec a eu pendant longtemps pour objet d'élever des monuments qui redient les luttes et les exploits des pères, des fondateurs de la race, des vaillants soldats qui eurent plus de courage que de succès en 1760, Jacques-Cartier, Champlain, Brébeuf, Montcalm ont dédié tour à tour sous leur marteau de granit ou d'airain devant les yeux de générations qui les ont suivis. Mais ce n'est pas tout. Depuis deux ans, un autre but s'est ajouté au premier. La colonisation, cette arche de salut de la race française en Amérique, est l'idée vers la réalisation de laquelle tendent les principaux efforts de la patriotique société.

Désormais, à côté des monuments élevés à la gloire des grands hommes qui dressera un plus imposant et plus admirable encore, qui assurera l'avenir de la race française au Canada et c'est la société Saint-Jean-Baptiste qui a entrepris la tâche sublime de l'élever en ce moment ainsi bien, ainsi riche, ainsi durable que l'est la patriotisme vivifié par la religion et le culte du souvenir. Reculer la forêt, faire germer des blés à la place des bêtes touffus, jeter les assises des temples à la divinité, donner la vie au désert, changer la solitude morne en un riant décor, tel est le but que se propose la société nationale de Québec et qu'elle atteindra sans doute.

Eloignés que nous sommes du foyer du patriotisme par excellence, nous ne pourrons pas tous partager les réjouissances du soixantenaire de la Saint-Jean-Baptiste de l'antique Stadacona; mais nous assisterons par la pensée à cette fête patriotique et s'il était besoin de nous y rendre en personne pour dire aux Suite et aux Judas qu'il y a de ce côté-ci de la ligne 45ème des Canadiens qui comme leurs frères, leurs cousins sont fiers et jaloux de leur nationalité. l'on n'aurait qu'à dire un mot. Nous y serions tous.

De tout un peu

La plus grande couche de sel de roche connue au monde se trouve dans la province de Galitzie, en Hongrie. Elle a 550 milles en longueur sur 20 milles de largeur et a une épaisseur de 25o pieds.

Aux Iles Canaries on ne coupe jamais les bananes avec un couteau ou autre instrument de métal. La vieille croit qui rappelle le crucifiement et que les indigènes ne se rappellent qu'avec effroi.

Le serment le plus original qu'on fasse prononcer dans une cour de justice l'est en Norvège. Le témoin est, ce que j'entends, tenu de jurer sur la main droite. Ces trois doigts représentent la Sainte Trinité, l'index est supposé représenter l'âme et le médius, le corps.

LEMIEUX EST LIBRE

L'ancien caissier de la défunte Banque Ville-Marie sort du pénitencier

Les lourdes portes du bagne de St-Vincent de Paul viennent de laisser sortir un homme courbé avant l'âge, au teint jaune, aux yeux caves à la tête prématurément grisonnante. L'ex-caissier de la défunte banque Ville-Marie, l'ancien dandy montréalais, Ferdinand Lemieux qui, à deux reprises fut convaincu de détournement et de conspiration, avait été condamné à sept ans de détention, jusqu'aujourd'hui, il a dû être dans "ticket of leave" franchissant pour une dernière fois le seuil du pénitencier, et, accompagné de son épouse et de son père, se dirigeait vers une voiture qui devait le transporter à Montréal.

Libre! Quelle joie à dû s'emparer de tout son être, lorsqu'il se vit hors les murs de sa geôle! Il pourrait enfin se mouvoir sans être sous la triple garde d'un garde-chiourme, agir à sa guise, sortir et entrer comme il l'entendait, loin des forçats, loin des cellules, loin de l'humiliante discipline. Il pourrait regarder le ciel sans voir les barreaux d'une grille; retourner au milieu des siens, prendre sur ses genoux et caresser les cheveux blonds de son jeune enfant.

La joie est en proportion inverse de la douleur dont on a été victime. Les angoisses qui ont émacié ses traits et changé le sommeil de l'étroite cellule où depuis plus de deux ans, il a passé toutes ses nuits, n'ont pas aigri son caractère au point de lui faire mépriser le plus grand des bienfaits de l'existence: la liberté.

Avec l'élargissement de Ferdinand Lemieux on peut dire que se termine le dernier chapitre d'un roman sensationnel. La faillite scandaleuse de la banque Ville-Marie, dans laquelle ses sont effondrées les épargnes de la classe pauvre, et qui a causé tant d'empoisonnement du président William Weir, la fuite des jeunes Herbert, la condamnation de James Baxter, l'arrestation de presque tous les directeurs de l'institution, les tergiversations qui ont fini par empêcher le procès de ces derniers, toute cette épisode palpitante d'intérêt publique entre dans le domaine de l'histoire.

Lemieux de tous les inculpés a le plus souffert. Il n'a eu aucune sympathie car le public était justement indigné du criant abus de confiance dont la banque Ville-Marie s'était rendue coupable.

Lorsqu'forcé est revenu à Montréal, il est obligé en vertu de la loi, de faire constater sa présence une fois par mois au chef de police. Il avait encore à subir trois ans de détention.

PROTESTATIONS EN CHINE

Londres, 8.—Le correspondant du "Times" à Shangai dit qu'une question sérieuse, touchant l'administration de la concession étrangère, s'est élevée entre la municipalité et le consul consulaire. Le cas provient d'un mandat émis par un juge du tribunal mixte et approuvé par le consul général de France et le doyen du conseil, pour l'arrestation de quatre indigènes, de bonne situation, résidant dans la concession étrangère et qui étaient les défendeurs dans un procès civil. Les autorités françaises prétendaient avoir le droit de faire juger ces indigènes par un tribunal français mixte.

Le consul général des Etats-Unis M. Goodnow, doyen des consuls, appuyé l'action du consul de France et provoqua une réunion du corps consulaire, qui décida à l'unanimité que les droits de la communauté, depuis longtemps acquis, non seulement d'exiger l'exécution du mandat, mais encore refusa catégoriquement de reconnaître à la municipalité le droit de discuter l'utilité d'exécuter un mandat, quelqu'il soit, pour l'arrestation de Chinois, quand ce mandat est contresigné par le doyen du corps consulaire.

Cette action, dit le correspondant du "Times", équivaut à faire du doyen des consuls l'arbitre des droits et des libertés d'un demi-million de résidants chinois.

Les résidents influents de Shanghai et le conseil municipal ont organisé une réunion pour protester contre l'action du consul.

LA PREUVE DU PARFUM SE TROUVE DANS LA SENTEUR

Rones de jute, est le nom d'un de nos extraits "Rosita", et si quelqu'un aime l'odeur de roses il devrait l'essayer. Nous vendons les parfums "Rosita" pour 25c l'once et nous les garantissons égaux à la plus belle qualité de 50c, tant pour leur odeur que pour leur quantité de force. Nous vous les essayiez avant d'acheter et pour cette raison nous parfumerons gratis votre mouchoir ou vos habits, il n'est pas nécessaire d'acheter. Carleton & Hovey, 236 rue Merrimack.

P. N. DESSERTE

Dermatologiste, "outre les personnes qui ont des maladies de peau telles que rides,dartres,démangeaisons de toutes sortes, taches jaunes ou brunes, ainsi appelé boutons de la figure.

venir le voir au No 639 rue Merrimack chambre 26, bloc Marin. M. Desserte garantit que ses consultations scientifiques guériront toutes les maladies de la peau ci-dessus mentionnées. Des articles de toilette importés de Paris, sont aussi en vente au bureau de M. Desserte, aux domoiselles qui en désirent; ces préparations rendent la figure belle comme le jour.

On demande de bons agents avec de bons salaires. Heures de bureau: de 9 à 11 heures a.m. le samedi de 7 à 9 p.m. le dimanche de 1 à 5 p.m.

DERNIERES NOUVELLES

La situation en Belgique ne fait que s'aggraver. Les ouvriers des manufactures de bouchons de Liége et des fabriques de Gand parcourent le pays. On craint beaucoup pour la récolte des houx de Bruxelles.

DECES

(Joseph Albert)

PERRAULT — La mort vient de ravir au bonheur de la vie une bien douce enfant, Alma, fillette de M. et de Mme Adeline Perrault, No 75, rue Austin. Elle n'était âgée que de neuf mois et vingt-deux jours la chère petite, et la cruelle moissonneuse est pu l'épargner, éloigner du foyer qu'elle égaya tant de sa présence la désolation qui y règne aujourd'hui. M. et Mme Perrault ont toutes nos sympathies dans leurs parents et amis dans la perte qu'ils viennent de faire. La pensée que leur enfant est au ciel, heureuse avec les anges protecteurs de nos foyers, doit être un baume salutaire pour leur profonde douleur. Les funérailles auront lieu demain après-midi.

COUR DES TUTELLES

En cour des tutelles, hier on a plaidé un cause de Joshua Daniels, accusé de cruauté envers son épouse. Le défendeur est accusé d'avoir battu celle-ci, il est âgé de plus de 75 ans. Les deux époux sont mariés depuis 52 ans et ce n'est que l'année dernière que des difficultés se sont élevées dans le ménage.

Mme Daniels dit que son mari menace de la tuer.

La cause a été ajournée hier après-midi à 4h. et l'on n'a pas fixé de date pour sa continuation.

YERXA

223 rue Central, Tel 679-3.

C. E. CYR, commis canadien.

PRIX LES PLUS BAS !

Toujours les Meilleures Qualités.

NOTRE DEVISE : De faire chaque achat profitable et une transaction satisfaisante vous tous rapports.

Meilleure Farine de Yerxa
$4.50 le baril, 27c le sac, $2 40 le ½ baril.
Le procédé qui produit cette farine est sans aucun doute le plus perfectionné de l'art des meuniers.

Café Mocha et Java
30c la lb, 3 1-2 lbs $1 00.
Le prix et la qualité sont bons.

Beau beurre de crème
Boîtes de 3 lbs, $1.25

Bananes de choix, 15c la doz.

Marchandises en Boîtes.
Meilleur Blé d'Inde du Maine, 10c la boîte, $1 15 la doz
Bon Blé d'Inde du Maine, 8c la boîte, 90c la doz
Bons Pois Marrowfat, 10c la boîte, $1.10 la doz
Beaux Pois Marrowfat, 13c la boîte, $1 45 la doz.
Poires Bartlett, 12c la boîte, $1.35 la doz
Pommes, Boîte de 3 lbs 12c, $1.35 la doz.
Meilleures Tomates, 14c la boîte, $1.65 la doz
Fèves d'Horticulture, 10c la boîte, $1.05 la doz
Fèves en cosses, 7c la boîte, 80c la doz
Fèves White Wax, 12c la boîte, $1 35 la doz.

Quelq es Suggestions a 25 cts.
Beau Macaroni, 10c, 3 lbs 25c
2 boites de Lait condensé Challenge, 25c
1 lb de bon Beurre, 25c
1 lb de Café mélange de Boston 25c
3 paquets de Farine Aunt Jemima à cuire, 25c
6 barres de Savon Welcome Babbitt, Lenox ou Naphtha, 25c
5 barres de Savon Yerxa, barres de 1 lb. 25c
3 barres de Sapolio, 25c
3 barres de Bon Ami, 25c
6 barres de Scourine, 25c
3 bouteilles de Ketaup 25c
3 verres de Gelée, 9e, 25c
3 boites de Pois Marrowfat, 25c
3 boites de Soupe de Campbell, 25c
3 boites de Fèves cuites, 25c
1½ lb de Confitures aux fruits, 25c

Sucre granulé, 5c la lb. — **$4.80 le sac de 100 lbs**

Patates de Houlton des Montagnes Vertes. Il n'y a pas de qualité aussi bonne. 30c le Peck. $1.15 le minot.

La meilleure Epaule fumé, 10c la lb
Le meilleur Bacon, 18c la lb
Le meilleur Jambon, 15c la lb
Fèves de New York, 8c la quart, 55c le peck
Fèves medium de New York, 8c la qt, 55c le pk
Fèves de choix, 7c la quart, 50c le peck
Bonnes Fèves, 8c la quart, 40c le peck
Poudre à patisserie de Cleveland, 36c la lb

Faites ces achats chez Yerxa, c'est avoir ce qu'il y a de mieux à des prix raisonnables.

Nous ne vendons que des aliments nourrissants et qui donnent de la force.

Marchandises livrées gratis dans Lowell, Chelmsford, Dracut, Tewksbury et North Billerica.

LE BOULET A TRAVERS LES AGES

La ballistique est, on le sait, un art fort ancien. De tout temps, les hommes ont cherché à lancer de loin de se jeter des projectiles à la tête; seulement les modes d'envoi étaient moins perfectionnés que maintenant.

Un membre de l'Institut, M. Cagnat, vient de faire hommage au conseil des musées nationaux de deux boulets provenant du camp de la troisième légion romaine à Lambèse. Ces boulets sont sphériques, comme ceux qu'on emploiait il y a peu de temps encore; mais, au lieu d'être en acier, ils sont simplement en terre cuite.

C'est pour soi qu'on aime.

Nous voulons que l'objet de notre affection impérieuse soit heureux non selon ses goûts, mais selon les nôtres.

—F. F.—

Une vieille avare sentant sa fin prochaine, appelle sa belle-fille auprès de son lit :

—Je vais mourir. J'espère bien que vous ne m'écarterez pas avec une de mes belles chaises. Vous m'en prêterez une des vôtres, n'est-ce pas ?

Vous pouvez vous moquer du mal de tête quand vous avez à votre disposition un remède aussi promptement efficace que les Poudres Impériales. 3 doses ne vous coûtent que 10 cents et cependant cette quantité suffit pour vous guérir 3 fois.

En vente seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Si vous souffrez d'enflures aux jambes ou de distention des veines aux jambes, laissez votre ordre à la pharmacie Rochette et Delisle pour un bas élastique. On y tient une agence de la meilleure manufacture de Boston pour Bas, Bandes et toutes sortes d'appareils élastiques. On y fait une réduction de 25 par cent sur les prix établis et ces ordres sont délivrés sous le plus court délai.

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Profession de foi.

Lui.—Non! monsieur, vous ne pouvez vous dire socialiste! Vous êtes millionnaire.

L'autre.—Ni vous non plus, votre père a des rentes !

Entre électeurs.

—Un blagueur, ton candidat. Il dit avoir passé dix ans dans le pays et on ne l'y a jamais vu.

—Pardi! puisqu'il était en prison.

Au "Worthen"
L. P. TURCOTTE,
147 Rue Worthen.

LIQUEURS importées et domestiques des meilleures marques.

Bières, Ales et Porter.

Pur Vin d'Orange fait d'Orange. C'est une boisson excellente.

Prix Populaires.

Tél. 534-2

Witch Hazel
12c
la chopine
Fait de jeunes arbustes.
ABSOLUMENT PUR.
C. B. Coburn & Co.,
63 RUE MARKET.

Peptiron
LE NOUVEAU TONIQUE FERRUGINEUX
guérit toutes les affections nerveuses,—la neurasthenie (faiblesse des nerfs), la névralgie, l'hystérie, l'insomnie; fortifie l'estomac, fait faire la digestion, améliore la nutrition, guérit l'anémie sous toutes ses formes et donne un

TEINT DE BONNE SANTE

aux lèvres, aux joues et aux oreilles.

Elle enlève ces sensations vagues et passagères de faiblesse et d'incertitude, qui sont les symptômes des maladies sérieuses.

Le Peptiron est en même temps une médecine et une nourriture pour les nerfs, agréable au goût, facile à digérer et se mêle rapidement au sang, nonobstant chez ceux qui peuvent en supporter d'autres.

Fait par C. I. Hood Co., Lowell, Mass. Vendu par tous les druggistes, $1.00.

M. THOMAS KELLEY

La commission de police oppose a ce qu'on passe la loi formant la Collateral Loan Company dont il est le seul actionnaire.

Il y a eu une intéressante séance publique du comité des banques hier après-midi pour entendre les parties opposées dans l'affaire de M. Thomas H. Kelley qui demande de passer un bill lui permettant d'exercer un commerce sous le nom de Collateral Loan Company.

La commission de police de Lowell est fortement opposée à la passation de cette mesure et elle est aidée bientôt après-midi donner les raisons qui motivent cette opposition.

Le comité après avoir entendu les témoignages des membres de la commission, au greffier de la commission et de M. Hennessy, l'avocat de M. Kelley, a décidé de renvoyer la mesure à la General Court.

Voici les noms des personnes qui entraient dans la compagnie d'après le projet de loi: MM. Thomas H. Kelley, William H. Curtin, Arthur Kelley, George Ernest, Harry K. Noyes, John Kelley et Dennis Connors.

Dans leurs témoignages, M. Frank B. Dow, président de la commission de police, ont parlé d'une manière très violente contre M. Kelley, le principal organisateur de cette compagnie.

M. McMahon, représentant de Billerica, a d'abord expliqué qu'il avait demandé à la chambre de laisser le bill sur la table parce qu'il pensait qu'il fallait faire une enquête avant de l'adopter, puis il présenta M. Dow.

M. Dow dit que ce projet de loi était présenté dans le simple but de protéger Thomas H. Kelley comme propriétaire de mont-de-piété, besogne qu'il n'a pas faite en conformité avec les règlements de la commission de police de Lowell. M. Dow a été franc et il a admis que la commission ne ferait aucune opposition à la mesure si les choses étaient mises sous la surveillance de la police."

MM. Hayes et Smith, représentants de Lowell, disent que cette opposition de la commission de police devrait avoir grande considération.

M. Hennessy, avocat, parla ensuite en faveur de son client.

Il dit que la commission de police avait allégué comme argument une quantité de commérages qui n'avaient aucune valeur. Il vanta les qualités de M. Kelley et termina en disant que son client voulait tout simplement se retirer du métier de prêteur sur gage, et qu'il serait obligé de retourner à cette même besogne si le bill ne passait pas.

Hill, 250 Middlesex; Oren B. Reed, 152 Warwick; Alfred Lobianc, 65 Davidson.

Voitures de marchands de poissons: Michael J. Daly, 15 Saratoga.

Bureau de renseignements: Mary L. Gore, 20 Hurd; Martha A. Balch, 424 Westford.

On a laissé les licences pour les "lunch carts" suivants: Fred J. Burns, Thorndike et Middlesex; James B. Cahill Suffolk et Merrimack. On fera une enquête sur ces demandes.

Détective particulier: Harvey C. Orvon, 29 Central.

QU'EST-CE QU'UN "SCAB"?

Un membre de l'union en donne une définition

Dans un procès pour conspiration en Angleterre l'avocat de la couronne a donné la définition suivante d'un "scab". Un "scab" est à son métier ce que le traître est à son pays, et bien que tous deux puissent être utiles en temps de troubles ils sont détestés quand la paix remait, de tous également, de sorte que quand on a besoin d'aide le scab est le dernier à offrir son assistance et le premier à saisir le bénéfice qu'il n'a jamais travailler à procurer.

Il n'a de souci que pour lui-même. Il ne voit pas au delà d'un jour en avant, et pour une considération misérable sans valeur il trahirait ses amis, son pays et sa famille. enfin c'est un traître sur une petite échelle qui commence par vendre le journalier et est ensuite vendu à son tour par son patron, jusqu'à ce qu'enfin il soit détesté des deux et abandonné de tous. il est un ennemi de lui-même, de l'âge présent, et de la prospérité.

Il nous fait peine de constater que des Canadiens forment une grande partie des "scab" ici.

UNIONISTE.

LE MUSEE EDEN

Tout le monde a entendu parler de cette fameuse exhibition dans New-York.

Le public de Lowell peut voir cette exhibition dans un propre ville cette soirée.

Le Musée Eden est ouvert au No 48 rue Middlesex depuis samedi dernier, un changement complet de figures et de tableaux qui ont été exhibées ici il y a cinq ans.

Cette exhibition comprend pleins de 40 sujets, dans 16 groupes différents. Des grandeurs naturelle et complètement costumés. Tous sont des œuvres d'art.

Plus de 1500 personnes l'ont visité le jour d'ouverture.

LE CONCOURS DE M. RICARD

Liste des votes déposés à la Lowell Pharmacy pour la Canadienne la plus populaire

Le concours organisé par M. Frank Ricard pour la demoiselle Canadienne la plus populaire de Lowell a jusqu'ici donné le résultat suivant d'après les votes déposés à la Lowell Pharmacy:

Mlle Anna Barry monte au deuxième rang.

Les demoiselles Dextra, Beauchene et Boisson montent de plusieurs votes.

Mlle Rosie Van DeCruyssen	566
Mlle Anna Barry	504
Mlle Albina Bourgeois	469
Mlle Alphonsine Jutras	469
Mlle Blanche Dextra	450
Mlle Blanche Ménard	432
Mlle Rosa Beauchesne	415
Mlle Amanda Genest	348
Mlle Bertha Poisson	327
Mlle Lottie Jobin	316
Mlle Laura Lebourdais	312
Mlle Rose Blouin	309
Mlle Elta M. Légaré	307
Mlle Nodia Vézina	288
Mlle Emelie Lépine	277
Mlle Georgiana Guimond	262
Mlle Rosanna Vigeant	245
Mlle Merina Lavallée	230
Mlle Angeline Crépeau	227
Mlle Minnie Desmarais	203
Mlle Ernestine Alexander	202
Mlle Alma Vigeant	172
Mlle Laura Paris	135
Mlle Grace Méthot	120
Mlle Madeleine Latour	110
Mlle Dorilda Ayotte	110
Mlle Ora Jacques	107
Mlle Alma M. Mongrain	107
Mlle Eva Phaneuf	90
Mlle Emma Gagné	78
Mlle Agnes Genest	56
Mlle Laura St Onge	54
Mlle Georgiana Doyen	52

Chaque vote devra porter le nom de la concurrente, sinon il ne sera pas compté.

M. HOSMER

M. Hosmer, chef de la brigade du feu de Lowell a reçu du maire de Cork, une invitation à assister à l'exposition qui doit s'ouvrir dans cette ville le 1 août prochain.

Cette lettre est accompagnée d'une circulaire donnant des détails sur toutes les attractions qu'il y aura à cette exposition.

BUREAU DE POLICE

Encore un grand nombre de licences accordées hier soir

A la dernière assemblée du conseil de police on a accordé les licences suivantes :

Comon vitalleurs: Georgares Constantinos, 472 Market; Basbe Anselm, 401 Moody; Walter J. Devine, 1397 Gorham; Peter Stradiakos, 463 Market; Susie E. Barrett, 3 et 5 corporation Massachusetts; A. F. Saunders, 282 Appleton; Nettie West, 101 Lincoln, Louis Vaillancourt, 16 Merrimack; George Duga, 301 Moody; La Bordelaise, 70 Tilden; Edmond Fairburn, 56 Gorham; Isaac N. Frost, 526 Suffolk; Isadore Goldas, 235 Aiken; Odile Merina, 62 Worthern; Louise McCabe, 68 French; Ellen W. Varian, 56 et 60 Lee; Annie Couchane, 756 Lakeview avenue; George Prempas, 486 Market; Stephen Giard, 65 Austin; Murray et Cook, 182 Smith; John Mc-Govern, 146 Concord; John Leary, 373 Central; Léonie Dolduin, 268 Aiken; Maggie Kerr, 104 Tilden; Rosanna Mannier, 383 Thorndike; Georgiana Allard, 780 Gorham; Rigby Shaw, 13 et 15 Tyler; Louis Dubuc, 476 Merrimack; Emily O. Trueworthy, 9 Wasington; Russell McDonald, 1641 Middlesex; Bertrand A. Wing, 48 Bridge; Marie Letellier, 113 Pine; Sophia Sophis Smith, 39 Powell, Elisabth Beauregard, 139-175 Appleton; Frank Gregon, 304 Moody; Duncan Bowers, 451 Lawrence; Bessie Barrow, 61 Worthern; Annie Kilburn, 92 Shaw; Mary Scholette, 213 Gard; Annie Kelly, 799 Princeton; Mary Savage, 127 South; Nathan Johnson, 15-19 E. Merrimack.

Collecteur de ferrailles: Max Goetz, 121 Railroad; Israel Manuk, 107 Howard; Thomas Kenealy, 397 Adams; Daniel Maher, 2 Decatur avenue; Reuben Wynes; 24 Lincoln; Abraham Tarbusky, 65 Railroad; David Cohen, 108 Chelmsford; John C Sullivan, 19 Watson, Benjamin Bogdonoff, 104 Howard, Morris Laifam, 110 Chelmsford.

Police spéciale: William McElroy, 84 Middlesex; Frank Tasker.

Colporteurs: Clarence A. Rodiff, Dracut, Mass. Antoine Gosselin, 246 Moody.

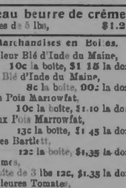
Marchands de ferrailles: John H. Watkinson, 60 Arch; Abram Wall, 119 Howard; George O. Bouillette, 289 School

Habits de seconde main: Israel Shaffire, 396 Middlesex.

Chaussures de seconde main: Harris Cohen, 377 Market.

Voitures de déménagement: Abraham Tabriskyf, 65 Railroad; F. D.

IL GUERIT UN RHUME EN UNE SEULE NUIT



Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray est le meilleur remède contre la toux chez les enfants. C'est un sirop de Gomme d'Epinette Rouge, le grand remède balsamique dont les propriétés guérissantes aromatiques sont trop bien connues pour qu'il soit nécessaire de les expliquer. Ne contient ni drogues assoupissantes ou narcotiques dangereux : c'est le remède le plus simple et le plus efficace contre les toux, rhumes, croup et bronchites. Les mères connaissent sa valeur et ne reculent pas de l'employer volontiers; agréable à prendre

25c la bouteille.

En vente à la pharmacie Rochette & Delisle, No 632 rue Merrimack.

SMOKE TALK

LA COUR ST ANTOINE DES FORESTIERS CATHOLIQUES, OBTIENT UN GRAND SUCCES HIER SOIR

Les spacieuses salles sont remplies d'amateurs de whist qui s'amusent jusqu'à une heure avancée

La Cour St Antoine des Forestiers Catholiques donnait hier soir un grand smoke talk dans ses spacieuses salles de la rue Merrimack. Un grand nombre de membres et de leurs amis s'y étaient donné rendez-vous pour y faire la partie de cartes, tout en fumant la pipe et dégustant les succulents et savoureux rafraîchissements que le comité d'organisation et de réception distribuaient libéralement.

Après l'assemblée qui fut quelque peu raccourcie, on laissa entrer les porteurs de billets et en un clin d'œil 28 tables étaient occupées par autant de joueurs de whist qui s'entredisputaient l'honneur de faire faire à son ses adversaires, de ces choses qui se voient assez rarement, et qui cependant arrivent souvent, surtout chez les professionnels. Ça faisait il un beau coup, un couple de partenaires accrochait il un petit....., les éclats de rire se répercutaient par toute la salle et une bonne partie des autres joueurs savait déjà ce qui venait de se passer au coin opposé de l'appartement.

Pendant la partie de cartes, on fit du chant et de la musique. MM. Ferdinand Desrosiers, E. C. Gauvin, Alphonse Donais, Caron Frères et plusieurs autres se succédèrent de bon cœur au piano que tenait M. Elzéar Vézina avec le talent qu'on lui connait.

L'on s'amusa jusqu'à une heure avancée, et tous ceux qui assistaient à la soirée d'hier se sont bien promis de pondre part à la prochaine réunion du genre qu'organisera la Cour St Antoine.

Le comité chargé de l'organisation de la soirée d'hier et à qui revient une large part du succès obtenu à ce smoke talk était composé comme suit:

Président, J. E. Bellemare; secrétaire, Henri Desmarais; trésorier, Ephège Beaudet; aides, Onésime Nadeau, Achille Nadeau et Pierre Paradis.

INTERESSANT A LIRE

Vendredi, à 2 heures de matin, commencera une grande vente d'ameublement au magasin de l'American Clothing Co., 11 rue Middlesex. Un coup d'œil sur l'annonce qui paraît ailleurs vous convaincra des marchés extraordinaires que vous pouves faire à ce magasin.

A LA FOURCHE DE QUATRE CHEMINS

L'établissement que tient M. J. W. Paradis, No 15 rue Salem, à la Fourche des quatre chemins, est trop bien connu pour qu'il soit annoncé à nouveau.

M. Paradis désire simplement informer sa clientèle à aller constater les améliorations qu'il a fait subir à son restaurant et s'assurer de visu de la

RÉCUPÉRATEUR

ELECTRIQUE
DE
MORTIMER.
Le Grande Remede de Famille
POUR
INTERNE ET EXTERNE.
Pour ses guérissons guérisons.
Prix 25 grande fiole.
Ce n'est pas cher.
Pour ses qualités prestigieuses.
Pour ses usage pour tout le monde.
Ce n'est pas cher.
C'est un remède intérieur et externe.
Cet d'ignent Rhumatisme, la Névralgie la Sciatique, Lumbago, Maladie d'Bright, Diabète, Rhumatisme, Mal de dos, Mal de Reins, Epilepsie, Faiblesse, Etc.
En vente partout à 25c. la bouteille.
G. MORTIMER & CO.
Propriétaires,
BOSTON, MASS.
Price 25 Cents.

UNE MEDECINE MERVEILLEUSE—LES
Pilules Beecham
Pour Tous les
Desordres Bilieux et Nerveux,
Maux de Tete, Constipation, Vents, Estomac Faible,
Mauvaise Digestion, Foie en Desordre et Maladies des Femmes.
Préparées seulement par Thomas Beecham, St. Helens, Ang. et 365 rue Canal, New York. Vendues partout en boîtes de 10c et 25c.

E. D. Shadduck
Co.,
LES PLUS
Gros Marchands
d'Habits à
CREDIT
de Lowell.
Nous avons un assortiment complet d'habits pour hommes et dames.
Nos conditions sont les plus faciles et les plus bas prix.
A. A. Bellefontaine,
Gérant.
210-214 rue Middlesex.

variété et de la supériorité de son nouvel assortiment de liqueurs et de cigares. whiskeys, vins, bières, ales et porters sont des meilleurs marqués et toutes commandes au restaurant, soit par téléphone, soit par malle, soit verbalement sont exécutées à la lettre et avec la plus grande célérité. M. Paradis vient de faire l'acquisition d'un grand nombre de cas de pneumonie qui se développent de ces maux. On rapporte 67 cas de pneumonie et 56 décès dans une seule ville. L'épidémie est de en partie aux changements subits de la température, qui suivent les mois d'hiver quand la vitalité générale est plus faible.

Le rhume est le résultat d'un frisson soudain qui ferme les pores de la peau et au manque du corps de rejeter les impuretés. Dans un tel temps il est dangereux de prendre des médecines brevetées qui sont mortelles aux nerfs et qui affaiblissent le corps. Une guérison garantie pour le rhume est cette vieille prescription — Father John's Medicine; elle vous restaure en même temps qu'elle

Les Maux de Tête Guéris.

L'année dernière nous avons guéri d'une manière permanente avec des lunettes plus de 3000 gros maux de tête.

90 par 100 des maux de tête sont causés par l'astigmatisme, maladie sérieuse de l'oeil dont nous faisons une spécialité.

☛ Spécialité de cas abandonnés.

New York Optical Co., 27 RUE BRIDGE.
Prix du Merchants Square,
Les seuls Opticiens Canadiens sur de Lowell.
☛ Nous faisons l'examen des yeux gratis. Lunettes à prix modérés.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

— Nous avons la douleur d'annoncer la mort de M. Napoléon Barthélemy Lapointe, ci-devant de Kamouraska, décédé à Portland, Alabama, ces jours derniers à l'âge de 65 ans.

Le service funèbre a eu lieu à la cathédrale de Mobile et l'inhumation dans le cimetière de cette ville, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

M. Lapointe était le frère de Mme J. E. Mercier, de Lévis.

OTTAWA

— On annonce pour le 2 courant le mariage de M. J. C. Bélanger, du département des Travaux Publics, à Mlle Marie Louise Fortier, fille de M. T. Fortier, du département des Travaux Publics.

— M. Isidore Proulx est décédé ces jours derniers à l'âge de 86 ans. Ses funérailles ont eu lieu à la cathédrale.

HULL

— M. et Mme E. G. V. Ardouin ont célébré, mercredi, en famille, le 25e anniversaire de leur mariage. M. Ardouin est l'ancien secrétaire particulier de sir A. P. Caron, et est aujourd'hui attaché au ministère du travail. Il est un des citoyens en vue de Hull. Il habite cette ville depuis 32 ans, et y a occupé de nombreuses charges publiques. Il fut échevin et président de la commission scolaire. Il épousa, ici, il y a un quart de siècle, Clara, une des filles de feu Emmanuel Dorion, de laquelle il a eu 14 enfants, dont 5 survivent.

SHERBROOKE

— On rapporte de Goshen, à sept milles de Windsor Mills, un cas d'enlèvement d'une fillette qui a produit beaucoup d'excitation. Dans un chantier exploité par M. E. Legris, logeaient plusieurs bûcherons. L'un d'eux, âgé de 36 ans, tomba en amour avec la jeune Emilie, âgée de 12 ans, fille de M. Legris.

Le bûcheron épris éperdument d'amour, qui a nom Octave Corriveau, demanda la main de la petite Emilie, mais le père s'y objecta.

Corriveau changea alors ses plans; il convainquit la jeune fille de s'enfuir avec lui et mercredi matin, vers 4 heures, ils partirent pour Windsor dans l'intention de se marier.

Lorsque le père apprit la chose à son réveil, il partit pour Windsor Mills et passant par le chemin le plus court il arriva avant les fugards. Il se hâta d'aller mettre le curé au courant de l'affaire, qui après en avoir pris connaissance dit au père qu'il ne pouvait marier sa fille, qui était trop jeune et n'avait pas encore fait sa première communion. Le couple se présenta sur ces entrefaites au presbytère. Le père réclama son enfant, la prit de force dans ses bras ravisseur et la conduisit dans une maison privée en attendant qu'il puisse l'envoyer dans un couvent.

Corriveau a été averti de quitter le pays dans les 24 heures s'il voulait éviter une arrestation. Comme on ne l'a pas revu on croit qu'il a mis la chose à profit père Legris en pratique.

LEVIS

— Un convoi spécial composé de 16 wagons et tiré par deux locomotives est passé lundi vers 3 h. 30 en gare de Lévis avec 600 hommes de l'ouest en route pour le sud-africain. Ce détachement recruté dans le Manitoba et le Nord-Ouest est composé en partie de cow-boys et de terribles coureurs de prairie qui feront la vie dure aux boers s'ils viennent en contact avec eux.

— Par décision de Mgr l'administrateur, M. l'abbé T. Bilodeau a été transféré du vicariat de Saint-Alban (Portneuf), à celui de Saint Roch de Quebec, et M. l'abbé E. J. Lavoie, du collège de Lévis, a été nommé vicaire à Saint-Isidore (Dorch).

L'EPIPHANIE

— Un très grave accident est arrivé samedi, dans notre localité. Du Bernard Bourque, cultivateur, partait gai et joyeux avec le serviteur de son père pour aller faire de la clôture. Le travail avançait rapidement. On se servait d'une massue en bois assez volumineuse pour enfoncer les pieux ou (piquets) en terre. Ne prévoyant pas le danger qu'il courait en se tenant trop près du pieu que le serviteur frappait à coups redoublés, à un moment donné, la masse dévia quelque peu et vint frapper avec force le jeune Bourque qui s'affaissa sans connaissance sur le sol. Il avait reçu le coup sur la tête. Le serviteur, comme affolé par l'accident qui venait d'arriver, courut à la maison avertir la famille. On transporta le jeune homme chez lui et immédiatement on alla chercher un prêtre et le médecin de la famille.

Le jeune homme reprit connaissance et put se confesser. Il est atteint de sérieuses contusions cérébrales et l'on craint des complications funestes

NOUVELLES DE LAWRENCE

Assemblée des tisseurs allemands. — Serait-ce un coup de grâce?—Le comité des trottoirs. — Un batteur de femme. — Au bureau de poste

(Service spécial de L'Etoile)

— Les tisseurs allemands, anciens employés du Washington et qui sont actuellement en grève se sont assemblés hier après-midi. Leur réunion s'est tenue à huis clos, et ceux qui y ont pris part à cette assemblée n'ont voulu dire autre chose qu'ils étaient plus que jamais déterminés à ne pas retourner à l'ouvrage avant d'obtenir ce qu'ils ont demandé des directeurs. La commission des arbitres a cherché à s'entendre avec les grévistes allemands, mais rien n'a été décidé encore.

— Vers 10 heures hier avant-midi quelqu'un a coupé les cordes qui retenait les boîtes chargées sur une voiture de la Pingree Box Co., sur la rue Canal. Celui qui a fait ce coup, et on croit que c'est un camionneur en grève, s'est vu trompé dans son attente, car les boîtes n'ont pas culbuté, et sont bel et bien restées sur la voiture.

— Ce matin, à 8 heures, le comité chargé de l'entretien des trottoirs s'est assemblé et a commencé une tournée d'inspection aux différentes endroits où l'on demande des réparations.

— La police a arrêté hier Charles Christin, du No 19 rue Crosby. Il est accusé d'avoir battu sa femme et devra comparaître en cour aujourd'hui.

— On a reçu avis hier au bureau de poste que plusieurs facteurs auront une augmentation de salaire à partir du 1er juillet. Ils recevront $100 de plus par année. Il y aura aussi un nouveau commis et un substitut.

GRANDE MANOEUVRES

Le czar de Russie passe les troupes en revue

(Service spécial de L'Etoile)

St Petersburg, 8 — Le czar a passé en revue ce matin 54 bataillons d'infanterie, 27 escadrons de cavalerie, 14 compagnies de Cosaques et d'artilleurs. Les troupes se composaient de 60,000 hommes et avaient 126 canons. Elles étaient commandées par le grand duc Vladimir Alexandro-Victor, frère du czar.

Les plus grandes précautions ont été prises pour la sécurité de l'empereur. Durant les manoeuvres la police a été tenu à un quart de mille de distance.

LES VOLCANS DES INDES

(Service spécial de L'Etoile)

St-Thomas, Indes occidentales, 8— Les communications télégraphiques sont interrompues avec l'île de Martinique. On attribue ce fait à des tremblements de terre. On n'a pas reçu de nouvelles aujourd'hui de St Vincent. Une irruption volcanique est visible de la baie St-Vincent et on entend distinctement le bruit des explosions comme si elles étaient produites par une fusillade, particulièrement dans l'île Guadeloupe.

M. MORGAN EST-IL LE CHEF?

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 8 — L'hon. Thomas Gibson Bowles a donné avis qu'il interpellera le gouvernement demain pour savoir si M. J. P. Morgan est le chef du syndicat qui construira le chemin de fer que la Turquie a permis à l'Allemagne d'établir en Asie Mineur.

LA GREVE DES BRASSERIES

Un pas de fait dans la voie d'un arrangement

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 8 — Les employés des brasseries et les brasseurs ont eu une conférence entre eux hier soir, mais ne sont pas arrivés à régler définitivement la grève. Les brasseurs ont consenti à amender la constitution de l'association de la Nouvelle-Angleterre en enlevant la clause qui veut que tous les brasseurs soient avertis quand un employé est congédié. Les hommes s'objectaient à cet article noir et à cette méthode de renvoi.

SIMULACRE DE MARIAGE

Qui tourne à la réalité et cause un émoi parmi la population juive de Yonkers.

(Service spécial de L'Etoile)

Yonkers, N. Y., 8 — Grande est la difficulté chez la population juive de cette ville à propos d'une certaine demoiselle qui aurait été faite par supercherie et qui d'après les rabbins en sont par mariée ainsi.

Lors d'un bal qui eut lieu la semaine dernière, un des participants voyant à chance femme présente de se choisir une compagne à qui il allait le marier. La cérémonie parut bonne et environ 200 personnes en prirent connaissance à lui et furent mariés. Plusieurs avaient déjà femme et enfants, mais le geste semblait si beau qu'on se prêta volontiers à ce semblant de cérémonie, et les anneaux s'échangèrent comme pour la réalité.

Déjà on avait oublié ce mariage d'un moment, quand les rabbins annoncèrent que ce semblant de cérémonie qu'on avait fait rendait valides les contrats de mariage. Ceux qui ont simulé le mariage la semaine dernière, parlent de s'adresser à la cour pour faire annuler un contrat qu'ils n'avaient aucunement envie de faire.

AU HARVARD

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 8.—Les syndics du collège Harvard ont ratifié la nomination de M. LeBaron Russell Briggs, L.L.D., doyen de la Faculté des Arts et des Sciences, en remplacement e M. C. L. Smith, démissionnaire. M. Byron Satterlee Hurlbut, A.M., doyen du College Harvard, en remplacement du professeur Briggs, et M. Alexander Agassiz, L.L.D, directeur du musée de l'Université.

SILENCE DE 25 ANS

Deux époux meurent presqu'en même temps après un silence d'un quart de siècle

(Service spécial de L'Etoile)

Pittsburg, 8.—Le sort s'August Aumon et de sa femme Christiana a été des plus étranges et s'est terminé d'une façon romanesque. Ce couple a vécu 51 ans, pendant 25 ans, dans deux maisons contiguës, sans jamais s'adresser la parole. Hier, Ammon et sa femme sont morts à une heure l'un de l'autre. La femme est morte dans l'aile des dames à Philadelphie; une heure plus tard le mari mourait à l'hôpital de Pittsburg.

August Ammon était bien connu à Pittsburg et pendant nombre d'années, il s'est occupé de finances, la séparation entre lui et sa femme dont on a jamais connu la cause, datait de si longtemps que personne n'y faisait plus attention. Il y a quelques mois sa femme est devenue folle et il a fallu l'envoyer à Philadelphie dans l'asile des dames de l'Etat.

M. Ammon tombé malade dans ces derniers temps, fut envoyé à l'hôpital de la ville. Hier, son fils a reçu une dépêche de Philadelphie lui annonçant la mort de sa mère. Il s'est empressé de se rendre auprès de son père pour lui porter la triste nouvelle. M. Ammon était à l'agonie et exprirait quelques instants plus tard. Il est mort sans savoir que sa femme venait de le précéder d'à peine une heure dans la tombe.

LE CONTRE-AMIRAL SIMPSON

Il sera inhumé demain au cimetière Arlington, avec de grands honneurs

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 8.—Les funérailles du contre-amiral Sampson auront lieu demain, vendredi, à 10h. 30, à l'église Covenant. L'inhumation se fera au cimetière Arlington, avec tous les honneurs militaires dûs au grand officier qui vient de mourir.

ENCORE LE CHICAGO

Le chef de police de Trieste dit que les marins du cuirassé américain sont exempts de blâme

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 8.—De nouveaux détails viennent d'arriver au sujet de la soi-disante arrestation de quatre marins du cuirassé "Chicago", à Trieste, dimanche dernier. D'après les dépêches reçues ici, les choses se sont passées comme suit:

Dimanche soir, quatre marins du "Chicago" ont été molestés par des habitants de Trieste qui chevauient chicane aux Américains. La police intervint et arrêta un homme dans la foule, et le chef de police de Trieste était à un représentant de la presse que les matelots américains étaient exempts de tout blâme dans ce commencement d'émeute.

SCHLEY ET SIMPSON

(Service spécial de "L'Etoile")

Baltimore, 8 — A la demande de l'amiral Schley la réception qui devait avoir lieu en son honneur, hier soir, à la résidence de T. Marburg, ainsi que la présentation d'un service en argent, ont été ajournées par respect pour la mémoire de feu l'amiral Sampson.

20,000 BARILS D'HUILE EN FEU

(Service spécial de L'Etoile)

Elizabeth, N. J., 8.—Les intimes pour la raffinerie de l'huile, anarchosé à Bayonne, à Perth ont été complètement détruites par un incendie ce matin. Environ cinq acres de bâtiments sur ces terrains, et plus de 20,000 barils d'huile ont été consumés. Les pertes sont évaluées à $500,000.

LISEZ L'ETOILE

Dans sa cathedrale

Le corps de Mgr Corrigan repose sur un lit de parade dans son propre temple

Une foule nombreuse remplit ce vaste temple et vient prier près de son vénéré pasteur.

(Service spécial de L'Etoile)

New-York, 8.—Une foule nombreuse s'amis et d'enfants chérie de Sa Grandeur Mgr Corrigan, a envahi pendant toute la journée d'hier la vaste cathédrale St-Patrick, où le corps du vénéré archevêque a été transporté dans l'avant-midi et déposé sur un catafalque près de la balustrade du sanctuaire.

L'immense temple est garni de tentures de deuil, les piliers disparaissent sous les larges banderoles de violet qui assombrissent l'intérieur du t'ès fice et rappellent aux milliers de personnes qui défilent auprès du cadavre du premier pasteur de ce diocèse que l'ami de la jeunesse, le protecteur du faible, le consolateur de l'affligé n'est plus.

Plusieurs messes ont été dites hier à la cathédrale pour le repos de l'âme du vénéré défunt, et parmi les célébrants on voyait M. l'abbé Geo. W. Curtigan, frère de l'archevêque, Mgr McQuaid, de Rochester, N. Y.; Mgr Ignatius Sanchez de Oca, évêque de San Luis Potosi.

A 10 heures on fit la translation des restes du palais épiscopal à la cathédrale. Les porteurs étaient MM. les abbés John Edwards, Colton, McGuan, Flood, McCrudy et Phelan.

Mgr Corrigan était revêtu de ses ornements pontificaux. Il portait sur sa tête violette, ceinturon en soie de même couleur, rochet de dentelle, l'amict de toile, l'aube de dentelle, la ceinture, l'étole, le manipule, la tunique de soie violette, la dalmatique de même soie, la chasuble violette, les pantoufles violettes, les bas violets et la mitre blanche. Il avait aussi sa croix pectorale et le pallium; tenait dans sa main gauche la crosse, et portait à la main droite l'anneau épiscopal.

Dès que le corps fut déposé sur le catafalque, la tête du côté de l'autel, et soulevé d'un bon pied au-dessus du niveau des pieds, on chanta un service solennel. A la demande du curé de la cathédrale, on n'a envoyé aucune fleur à déposer près du vénéré pasteur.

Jusqu'à minuit hier soir, une foule compacte, que put à peine contenir les 30 officiers de police, visita la cathédrale et jeta une coup d'oeil sur la dépouille mortelle du défunt archevêque, et on s'attend à un nombre encore plus grand aujourd'hui.

LA CURE D'EAU

LE SERGENT ISIDORE DUBE REND TEMOIGNAGE DEVANT LA COMMISSION DU SENAT

Il fait un récit des tortures infligées aux indigènes par les soldats américains

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 8.—Isidore Dubé, de Watertown, Mass., qui a servi comme sergent dans la Cie A. 26ème régiment d'infanterie et qui fut plus tard dans le département de la police municipale à Manille, a comparu ce matin devant le comité du sénat sur les Philippines. Dans son témoignage il a dit que sur l'île Jaru, Panay, il a vu le capitaine Glenn, le Lieut. Conger et deux ou trois autres soldats administrer la cure d'eau à un indigène. Il dit ne pas savoir les motifs qui ont accompagné cette cure, et a ajouté que c'est la seule fois qu'il a vu ce traitement infligé par les soldats américains.

Interrogé par M. Cullerson, il a dit qu'il se rappelle avoir vu une femme enfermée dans la même chambre avec 14 ou 15 hommes et cela pendant trois semaines, par ordre du capitaine Glenn. Il a vu plus d'un soldat indigène cracher la tête d'un autre indigène, par ordre des soldats. En général, dit-il, les prisonniers ont été bien traités par les soldats américains. Il considère l'incarcération de la femme avec les hommes prisonniers comme une chose encore plus abominable que la cure d'eau.

Jannarus Maning, de Charlestown, Mass., a aussi donné son témoignage qui corrobore les choses racontées par le sergent Dubé.

A CAUSE DE 300 SCABS

On craint des émeutes dans une ville du New Jersey

(Service spécial de L'Etoile)

Hackensack, N. J., 8 — Les teinturiers des filatures de soie de Lodi qui demandaient une augmentation de salaire auraient pu retourner à l'ouvrage ce matin. Les autorités du comté fatiguées de soutenir une armée de policiemen composée de 200 personnes étaient prêtes à faire les concessions requises, excepté de renvoyer 300 scabs. Le maire ne voulut pas y consentir et les troubles devenant plus inquiétants la force constabulaire fut augmentée. La situation est critique.

LE CARDINAL MARTINELLI

Il part demain pour New York et s'embarquera samedi pour Naples

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 8—Le cardinal Martinelli, délégué papal aux Etats-Unis, qui fut dernièrement à été rappelé à Rome, partira demain pour New-York où il s'embarquera samedi pour Naples. A bord du "Lahn" le cardinal n'a rien d'une dame verdâtre et atteinte déjà d'un commencement de décomposition.

—Qu'est-ce que c'est que ça? fait l'un.

—Ça? fait l'autre, c'est une nature... demi-morte!

Rencontré X... la mine déconfite.

— Mais qu'as-tu donc? te voilà tout défait...

— Et il y a de quoi. C'est la guigne, la guigne noire.

— Explique....

— Figure-toi que j'étais allé à Pau, et tout de suite j'y avais attrapé une maladie de foie. De là, je vais à Foix, et.....

—Tu attrapes une maladie de peau?

— Par exemple! Comment le sais-tu?

Comme il arrive parfois, un juge s'était endormi à l'audience.

Le président de la cour au moment de prononcer l'arrêt, ayant demandé son avis à ce juge, celui-ci, se frottant les yeux:

— Qu'on le pende!... qu'on le pende!....

— Pardon, mais c'est d'un pré qu'il s'agit....

— Alors, qu'on le fauche!.... qu'on le fauche!....

Tata et Nini philosophent

—L'amour, vois-tu, c'est un fleuve qui suit tranquillement son cours....

— Oui.... le cours de la Bourse!

ON DEMANDE un tailleur pour faire des altérations aux habits, le samedi après-midi et le soir.

Nous avons Vendu plus d'Habits et de Top Coats

Jusqu'aujourd'hui pendant cette saison qu'en aucun temps pendant notre histoire.

Nous ne pouvons pas dire la différence même pour vous sauver la vie entre nos habits de $12, $15 et $18 que nous avons prêts à mettre et les habits qui viennent des marchands tailleurs à moins que vous compariez les factures.

L'habit confectionné est une économie sensible de $10 à $15.

Cela paraît presqu'incroyable, n'est-ce pas?

Cependant nous pouvons vous prouver clairement ces faits.

Maintenant parlons du matériel, du style et de l'ajustement de nos habits. Entrez voir, si tout n'est pas à votre entière satisfaction vous pouvez retourner chez votre tailleur. L'inspection ne vous coûte rien et les connaissances que vous acquérez sont d'or. Faites connaissance avec notre magasin C'est un plaisir pour nous de donner satisfaction au public; c'est la seule manière satisfaisante de faire des affaires.

Parthenais Frères,

Marchands Progressifs de Chaussures et de Mercerles.

522 à 536 RUE MERRIMACK, — Près de la rue Suffolk.

LES PORTEURS

Aux funérailles de feu l'amiral Sampson

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 8 — Le département de la marine a annoncé à midi que les porteurs aux funérailles du contre-amiral Sampson seraient l'amiral Dewey, les contre-amiraux Watson, Remey, Hemphill et Taylor, le général brigadier Heywood, commandant du corps de marine; les capitaines Cook, Clarke, Chadwick, McCalla, Folger et Wainwright. Le secrétaire Moody a prié tous les officiers de la marine d'assister aux funérailles.

ON DEMANDE — Un commis d'épicerie dans les épiceries et viandes. S'adresser à Georges E. Lauzière, 21 Aiken avenue. 7m

L'énorme Boirot sort du restaurant où il vient de dévorer primeurs et plats succulents.

—Toujours la nocé lui dit un ami en lui tapant sur le ventre.

—Mais non, insiste Boirot; tout au plus peut-on dire de moi que j'aime beaucoup mon intérieur!

Le banquier Z... devait passer en cour d'assises, sous l'inculpation de faux en écritures de commerce.

Mais il avit cru prudent avant le jugement d'aller faire un voyage en Belgique.

Au jour dit, on appelle sa cause.

—J'accusé fait défaut, dit le président.

O ironie de la langue française!

Au Salon de peinture.

Deux visiteurs causent devant un étonnement mêlé d'effroi, le portrait

La Coupe MILITAIRE

Pour les Jeunes Gens Swells

La coupe militaire, sac court, ajusté au corps, avec épaules larges athlétiques est l'habit populaire cette saison pour les jeunes. Les pantalons taillés pleins jusque vers la partie supérieure des jambes sont les favoris. Ils sont gracieux et de style aussi. Il y en a beaucoup qui sont en tweeds, casimires, chévriottes et worsteds.

VALEURS EXTRAORDINAIRES A

$8, $10, $12, $15, $18

Il y a toujours plus de grace et de beauté dans nos habits que dans les habits ordinaires.

J. L. CHALIFOUX,

47 à 59 rue Central.

ARRESTATION D'UN ANARCHISTE

Il est accusé d'avoir tiré sur le président Mitchell

(Service spécial de L'Etoile)

Wilkesbarre, 8 — Le président Mitchell a eu une longue entrevue avec le sénateur Hanna ce matin. On croit que si le vote des délégués est également partagé pour et contre la grève, il fera pencher la balance du côté des mineurs, c'est-à-dire qu'il votera pour la grève.

Vers 11 heures, M. Mitchell a fait afficher le bulletin suivant: Le comité exécutif de la National Mine Workers Association a suggéré que toutes les difficultés pendantes soient soumises à un bureau d'arbitrage qui sera nommé par le bureau indépendant de la National Civil Federation.

Cette nouvelle a été communiquée par télégraphe aux intéressés.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU AUJOURD'HUI ET DEMAIN PLUS FROID CE SOIR. VENT DE L'OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., VENDREDI 9 MAI 1902. — NO. 14.

UN SCORE ECRASANT

Dans la partie de Lowell et Nashua il se fait 30 runs

LES LOWELL COMMENCENT A FRAPPER ET A COURIR D'UN BUT A L'AUTRE

Moran, le nouveau joueur, a besoin de beaucoup de pratique

Il semble que les recommandations de "courez et frappez" ont été prises en bonne part par les joueurs de baseball de Lowell. Leur partie d'hier a été une suite ininterrompue de beaux coups, tant au bat qu'au champ.

Ils ont battu leurs vieux adversaires de Nashua, hier, par un score écrasant. Il faut ce pendant admettre que le club de notre voisine a fait un assez bon nombre de runs lui aussi. Par contre, si on a porté à croire, le score de 11 à 13 en faveur de Lowell n'est pas celui d'une partie qui a manqué d'intérêt ni d'une partie dans laquelle il n'y a pas eu d'habileté de déployée.

Lou Cross a pitché d'une manière admirable pour Lowell et Ross qui a remplacé Gokey des Nashua, dès la deuxième inning, a lancé de belles balles lui aussi, bien que le score ne l'indique pas.

Dès le commencement de la partie on put dire que la victoire allait à Lowell, car on était rendu à la cinquième inning, notre club avait déjà neuf runs à son crédit et Nashua n'avait pu en compter une seule encore.

Cross s'est cependant relenti vers la fin de la partie et les Nashua en ont profité pour faire les onze runs qui figurent sur le score. Moran, un ancien joueur de Worcester, l'avait lancé hier.

Voici le score:

LOWELL

	ab	r	lb	tb	po	a	e
Connors 2b	6	2	4	4	2	3	1
Cassidy lf	6	3	2	3	4	3	0
Scarlexis cf	5	2	2	2	4	0	0
Merritt 1b	5	2	3	2	13	5	0
Lake c	4	1	0	0	9	0	0
Webber rf	5	1	1	2	1	0	0
Moran 3b	4	2	1	1	0	2	1
McLaughlin ss	5	2	2	2	1	2	0
Cross p	6	2	3	7	0	0	0
DeRoche c	2	0	0	0	2	1	0
Totaux	47	19	18	25	27	7	1

NASHUA

	ab	r	lb	tb	po	a	e
Jannsomb cf	5	2	0	0	2	2	0
Maynard lf	6	2	3	3	3	1	1
Ross rf-p	6	2	2	3	0	5	0
Shue 1b	4	3	2	3	8	0	0
Nolan ss	5	1	3	3	2	3	0
Bittman 2b	5	0	0	0	4	2	0
Chandler c	4	2	3	3	6	1	0
McHugh 3b	4	0	0	0	2	1	0
Labelle rf	4	0	1	1	0	0	0
Gokey p	0	0	0	0	0	1	0
Totaux	42	11	13	15	27	19	7

Lowell	2	5	0	1	1	0	9	1	0	—19
Nashua	0	0	0	0	0	2	5	3	1	—11

A HAVERHILL

Les Lawrence ont baissé d'un cran par leur défaite hier ici. Les Haverhill ont fait 8 contre les Lawrence 3.

A CONCORD

Les Fall River n'ont pu remporter deux victoires de suite. Les Concord les ont battue hier par 4 à 3.

A DOVER

C'est certainement ici que s'est jouée hier la plus intéressante joute de baseball de toute la ligue de la Nouvelle-Angleterre. Rendu à la neuvième inning, les deux clubs avaient chacun 8. On joua trois autres innings sans pouvoir décider de la victoire, le score restant un tie. On a dû abandonner la joûte à cause de la noirceur. Burrill, le catcher des Dover a été mis hors de la partie pour avoir envoyé la balle sur l'umpire.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Concord	5	2	71.4
Manchester	4	2	66.7
Dover	4	2	66.7
Fall River	4	3	57.1
Nashua	4	3	57.1
Lowell	3	4	42.9
Lawrence	2	5	28.6
Haverhill	2	5	28.6

Lowell joue à Nashua aujourd'hui.

Il faut faire à Moran, le nouveau coureur de l'équipe lowellienne, les recommandations qu'ont eues les autres.

Cress, qui a donné 11 runs aux Nashua hier, passe pour un des meilleurs joueurs de la ligue. Il a bien joué aussi hier.

Il ne faut pas que Scarlexis continue à faire ces erreurs. On serait porté à croire qu'il manque d'attention.

Moran a fait une fameuse erreur en ne faisant rendre la balle qui valait chemin quand il vient le premier but.

Cassidy se maintient toujours au même niveau. Ce n'est pas à lui qu'on apprendra à courir.

Girard n'a pas encore fait son apparition sur l'équipe.

Les joueurs auraient plus d'avantage si le terrain était battu au champ, au Spalding Park.

Cross a fait une bonne run hier sur le terrain des Lowell. C'est la deuxième qui se fait à cette saison.

PARTIES D'AUJOURD'UI

Lowell à Nashua.
Haverhill à Lawrence.
Concord à Fall River.
Manchester à Dover.

Les Young Adams et les Centrevil-le ont joué une intéressante partie mercredi. Les Young Adams l'ont remporté par 12 à 4. M. Zénon agissait comme umpire. Voici la position des joueurs:

Young Adams—Appleton c, Dupé p, Beauchêne 1b, Perreault ss, Villeneuve 2b, Grégoire 3b, Reagan lf, Provencher rf, Hoole cf.

Centreville—Landry p, Trudeau c, Emond ss, Dumont 1b, Dion 2b, Desrosiers 3b, Ducharme rf, Gourdeau, Couchène cf.

PERDU ET RETROUVE

M. le conseiller Lajoie a fait avertir la police hier, que son cheval et sa voiture qu'il avait laissés à la porte d'une maison sur la rue Rock étaient disparus.

Vers 10h. 30 hier soir, le policeman Flanigan retrouva l'attelage au Liberty Square, à peu de distance de Tyndrott où il avait été volé.

A LOUER A CENTRALVILLE

Un logis de 8 chambres, bain et autres accommodations modernes. Mme Lambert, angle des rues Moody et Cabot.

VOITURE BRISEE

Ce matin, un des gros camions de la White & Tannery est venu en collision avec un petit buggie qu'il a tout brisé, à l'angle des rues Fayette et Merrimack.

LES PICOTS

Le jeune George Minteau, qui a été transporté à l'hôpital hôtel hier, atteint de la picote est dans un état prématuré aujourd'hui. Son pouls bat à 127 et sa température est de 101.1 Les autres pensionnaires de l'hôpital vont très bien.

Obsèques grandioses

Le service de Mgr Corrigan donne lieu a de solennelles ceremonies

Le cardinal Gibbons officie à la messe, et une foule d'archevêques et d'évêques et plus de 900 prêtres y assistent.

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 9— Près de 50,000 personnes se sont pressées dans la cathédrale St-Patrick hier entre les heures de midi et demi et de 16.30 h. temps que les portes de ce vaste édifice restèrent ouvertes aux foules nombreuses qui voulaient jeter une dernière fois les yeux sur leur regretté archevêque, Mgr. Corrigan.

Les plus nombreux messes ont été dites par des prêtres, évêques, archevêques venus en grand nombre pour rendre leurs derniers devoirs au distingué prélat.

Au son de l'Angelus ce matin, la porte centrale fut ouverte et trois heures durant une ligne non-interrompue défila de chaque côté du corps du prélat jusqu'à midi. Son pouls bat à 127 et sa température est de 101.1 Les autres pensionnaires de l'hôpital vont très bien.

Presbyter, dit 19 Septembris 1857.

Episcopus Novarcensis dit 4 Maii, 1872.

Archiepiscopus Petrensis dit 1 Octobris, 1880.

Archiepiscopus Neo-Eboracensis die 10 Octobris, 1885.

Obiit die 5 Maii, 1902.

Un puissant choeur de chant vois a rendu le programme musical suivant:

Requiem Aeternam et Sanctus..... Cherubini.

Dies Irae et Domine Jesu Christe..... Mozart.

Recordare ..... Verdi.

Agnus Dei ..... Ambroise Thomas

Les solistes étaient: soprano, Mlle Hilke; alto, Mlle Clary; ténor, M Kelly; basse, M. Hymns.

L'orgue était tenu par M. W. S. Pecker.

Un choeur de cent cinquante séminaristes répondait dans le sanctuaire, aux chant du célébrant.

L'oraison funèbre a été prononcée par Sa Grandeur Mgr Ryan, archevêque de Philadelphie, un ami intime du défunt prélat, et il s'est surpassé dans son sermon qui a fait couler bien des larmes.

Après l'absoute, la bière contenant les restes de Mgr Corrigan qui été enlevés du catafalque et porté sur l'épaule de six prêtres du diocèse, qui suivaient les artisans de l'archidiocèse. La procession solennelle se forma, le cortège se dirigea vers le sanctuaire où l'on pénétra dans le caveau placé sous le maître autel où tant de fois Mgr Corrigan avait célébré les saints Mystères. Seule, Son Eminence le cardinal Gibbons, Mgr Ireland, le vicaire général, M. Mooney et M. l'abbé Lavelle, pénétrèrent dans le sanctuaire lugubre que n'éclairaient que les lumières blafardes des cierges.

TELEGRAMME DU PAPE

Voici le câblegramme envoyé par Sa Sainteté Léon XIII hier et adressé à l'archevêché de New York par le cardinal Rampolla:

"Le Saint Père a appris avec beaucoup de peine la mort du grand archevêque qu'il espérait voir bientôt à Rome. Sa Sainteté qui a apprécié les vrais mérites du prélat défunt désire exprimer ses sympathies les plus cordiales à l'église métropolitaine de New York et il prie Dieu de donner à l'âme du grand archevêque Corrigan le repos du juste et la récompense éternelle.

M. CARDINAL RAMPOLLA.

O'Donnell & Gilbride Co

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

237 HABITS - TAILLEURS POUR DAMES

A PRIX REDUITS

Le nombre ci-dessus représente le nombre total d'habits dans notre stock, dont la plus grande partie à notre ordre spécial en dedans de 30 jours. Il y en a environ 40 qui sont des échantillons de manufacturier et vous décidé une réduction immédiate et radicale du stock étant certains qu'ils seront vendus avant la fin de la saison. Nous offrirons tout le stock aujourd'hui et demain à des prix réduits variant en moyenne de 25 par cent de la valeur régulière, valeurs exceptionnelles pour

~~$7.98~~ $5,98, 7.50, 10.00, 12.50 et 15.00 chacun.

Une petite somme sera exigée quand des réparations seront nécessaires en ajustant les habits.

Corsages en soie lavables du Japon a $2.98 chacun

Ce corsage spécial est fait de la meilleur qualité de soie avec plusieurs rangées de piqures sur le yoke, le dos et les manches, ajustement parfait, toutes les grandeurs 32 à 42, noirs ou blance et une valeur extraordinaire.

$2.98 chacun

Les nouveaux corsages en coton

Les nouveaux corsages en coton.C'est bonne politique de choisir vos corsages d'été qui se lavent avec l'arrivée des chaleurs, car l'assortiment est invariablement le meilleur, maintenant nous avons réellement un excellent stock de corsages en soie blanche ou de couleure aux effets les plus nouveaux, styles surtout attrayants, pour

98c, $1.49 et $1.98 chacun

O'Donnell & Gilbride Co.,

LES AMERICAINS A ROME

Assistent à un service funèbre pour le repos de l'âme de Mgr Corrigan

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 9 — La chapelle du collège américain était tendue de noir ce matin et une messe de requiem a été célébrée pour le repos de l'âme de l'archevêque Corrigan, par Mgr McDonnell, de Brooklyn. Aucune invitation n'avait été lancée, mais la chapelle était bondée d'Américains, y compris le révérend Kennedy, recteur du collège américain, l'évêque O'Gorman, de Sioux City, et l'évêque Katzer, de Milwaukee.

Ne vous en prenez qu'à vous-même si vous souffrez du mal de reins. Points de côté, douleurs rhumatismales, sans avoir essayé un emplâtre impérial. Ils se vendent 25 cents et l'argent vous est remis si vous n'en êtes pas satisfaits.

Rochette et Delisle, pharmaciens-chimistes, 632 rue Merrimack.

A. G. Pollard & Co.

Encore une Vente Extra de CHAUSSURES.

2700 paires de chaussures basses "Oxfords" pour dames.

Etant des échantillons de trois grosses manufactures, chaussures dans les dernières façons et dans les cuirs populaires de chevreau vici, uni et luisant, aussi en veau français luisant, etc, qualités valant de $2.00 à $3 50 la paire au prix régulier et que nous offrons aujourd'hui au bas prix uniforme de

$1.49 la Paire

Voici une chance de vous chausser pour l'été en chaussures des plus fashionables et durables à un bas prix.—Dépt. du Sous-sol.

A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Le Bon Marche

Le Magasin qui donne Toujours Satisfaction !

Grande Economie
DANS LA
Section des Modes

Comme l'hommage est toujours à la figure en premier lieu, le chapeau doit être un adjoint important dans tout ce qui a rapport à la femme. Avec notre grand assortiment si varié nous avons tout ce qu'il faut en fait de matériaux pour faire un chapeau à perfection et embellir les dons de la nature, et les prix sont tout ce qu'on peut désirer !

Cette semaine nous vous parlerons de deux marches spéciaux de Modes à des prix populaires

LE PREMIER.

EST un joli chapeau garni aux nouvelles formes avec garnitures en dentelle, chiffon, fleurs, feuillages et rubans. C'est une nouveauté qui en appelle à toutes les dames qui désirent un chapeau avec beauté, style et grâce combinés avec les bas prix. **Ce chapeau vaut actuellement $3.00.**

Aujourd'hui et demain $1.98 chacun

LE DEUXIEME.

UN achat spécial de 275 Chapeaux Outing consistant en paille de fantaisie et unie, garnis en soie et plumes, quelques-uns en paille, rosettes et plumes et d'autres avec pois pons et plumes et **qui se vendent de la manière ordinaire $1.50.**

Aujourd'hui et demain 98c chacun.

Bas Attrayants à des Prix Attrayants

Bas de Dames et Enfants.

Bas noir qui ne changent pas pour dames, bouts du pied blanc, tou la paire, ordinairement 15c. Nouveaux bas en dentelle pour dames, en jolis dessins et couleur, 25c la paire.

Assortiment complet pour hommer, femmes et enfants

Jolis demi-bas finis en soie pour hommes, en travail ajours et brodés, toutes couleurs, 25c la paire.

Bas noirs et par côtes pour enfants, grandeurs de 6 à 9½ pouces et en service, 12½c la paire.

Bas de Lille de fantaisie

Bas en fil et beaux effets en dentelle.

Toutes les nouvelles idées en bas de fantaisie, 89c la paire.

Bas en dentelle de fantaisie de couleurs dentelle et broderie, 79c et 98c la paire.

Bas de Lille pour Dames

Fini brillant et fondu, noirs et de couleurs dentelle et broderie, 79c et 98c la paire.

Bas de la Reine

Bas de la Reine aux styles les plus récents pour dames (styles exclusifs) dans toutes les nuances de couleur de rose, bleu, lavende et n ir, jolie, dentelle de fantaisie et broderie, $1.49 et $1.98 la paire.

Bas en Soie pure de dames

Effets uniques et nouveaux effets en dentelle, styles exquis exquis, $2.98, $3.98 et $4.98 la paire.

Bas noirs qui ne changent pas pour enfants. Unis, par côtes et Seamless, 2 forts assortiments.

1er 25c la paire, 2e 49c la paire, 3e 98c la paire.

TROIS SPECIALITES EN
Marchandises pour Enfants.

Robes en Mousseline Blanche pour 49c.

Jolies mousseline, style français, devant garni de 14 rangées de belles pinces et une rangée d'insertions Hambourg. Le dos garni de 14 rangées de pinces, le cou et les manches garnis de dentelle hambourg.

Chapeaux Lavables en Piqué pour 25c.

Ajoutés Bonnets pour le soleil. Chapeaux garnis de fleurs en blanc de fantaisie et Bonnettes avec dentelle hambourg, rose, blanche et bleue.

Chapeaux en Linon pour 49c.

Pour petits enfants, couronne de fantaisie, bord en faisceau, toutes les couleurs.

La Vente de Bijouteries se Continue !
LISEZ CE QUI SUIT ;

Rangées à ceintures Havard et Vale, Te grandeur, ordinairement 10c. Rangées à dentelle, couleurs assorties (4 à 6 sur chaque carte), ordinairement 10c. Rangées à attacher, matures, le 5 devantiers, ordinairement 5c. Rangées à dentelle, perle, noires et ons sont assorties, ordinairement 10c, le 5 de. Rangées pour collet, 4 styles, le chacun. Rangées de 6 velours en or, centre en perle, valant 10c, le chacun. Rangées nouvelles pour ceintures, ordinairement 10c, le chacun. Rangées à chapeaux, montures de fantaisie, très assorties, valant de 5 à 10c, le chacun.

Ne Pas Avancer C'est Reculer

POUR garder une ligne de conduite en bonne condition il faut avancer constamment le long du chemin qu'on s'est tracé dès le commencement.

"Toujours en avant" "Toujours en montant" doit être l'esprit qui doit donner toutes les parties des entreprises de la journée pour atteindre le but désiré — le succès.

Nous sommes un magasin de progres

Il faut une vigilance continuelle pour voir à ce que le public reçoive le meilleur service possible du magasin et les meilleures marchandises qu'on puisse se procurer. Nous ne sommes encore rendus au parfait et probablement nous n'y atteindrons jamais. Mais comme les journées s'écoulent nous continuerons à arriver aussi près que possible les mêmes méthodes d'affaires que nous avons suivies par le passé.

Commerce honnête

et nous nous espérons qu'à l'avenir la même fidélité à ce but nous assurera la confiance et le patronage du public.

Les grandes chaleurs d'ete vont bientot arriver

Procurez vous ces vêtements de dessous à ces prix attrayants

LE matériel employé dans la manufacture des vêtements de dessous des Forest Mills, soie en coton, soie ou laine est le meilleur que l'argent peut acheter. Les méthodes de faire ces fameux vêtements pour hommes, femmes et enfants sont le résultat des machineries des plus nouvelles et des plus récentes, par des ouvriers habiles et de grande expérience. Regardez le nom sur chaque vêtement "Forest Mills." Pas de meilleurs.

Vestes en Jersey F. M pour dames

Vestes en Jersey tout soie couleur de rose, bleu, noir, crême, blanc, devant et 6 paules en dentelle faites à la main, ceinture, ordinairement $1.50, **98c chacun**

Caleçons en Jersey F. M pour dames, styles paraplue tissu blanche, garnitures en dent lle de 3½ po. **25c**

Corps sans bras pour dames, pour partis, sans manches, garnis en dentelle, **25c, 39c, 49c et 59c**

Vestes en Jersey à côtes en pure soie pour dames avec devant et épaules crochetés à la main, ointures, toutes les couleurs, $2.50 or diniarement $3.50.

Vestes de Jersey en soie mercerisée pour dames. Devants garnis en dentelle Torchon ou de soie, toutes à points tirés, effets, etc.

Va sur spéciale 49c

Corps et Caleçons en balbriggan Egyptien pour hommes, faits avec boutons perles, les caleçons ont des ceintures françaises et avec fond pour bicycles. Prix régulier, 59c. Aujourd'hui et demain **37½c**

Belle Exhibition de dentelles

Les plus beaux styles du printemps

Les acheteurs prudents se rendent en foule à notre département de dentelles comme les abeilles autour des fleurs d'été, Jamais nous n'avons eu un assortiment plus attrayant, jamais les prix ont été plus alléchants. On a choisi les meilleurs patrons et votre choix sera parmi les idées les plus nouvelles tant dans les productions étrangères que domestiques,

Quelques Idees Nouvelles

INSERTIONS IRREGULIERES
En Nottingham, blanc, arabian et couleur de beurre, 5c la verge.
D'autres styles, 10c la verge en montant.
Médaillons qui se séparent.
En couleur de beurre, blanc et noir, 7c chacun.
D'autres styles, 19c chacun en montant.
ALL OVER EN DENTELLE
Un bel assortiment en blanc beurre et noir. Les prix varient de 50c à $5.00 la verge.

INSERTIONS DE VENISE
Avec ancure droite ou irrégulière en beurre, blanc et arabian, 15c la verge.
D'autres styles pour 25c la verge et en montant.
INSERTIONS DE CHANTILLY
En noir, 7c la verge.
D'autres styles, 12½c, en montant.
DENTELLES EN PERLES
En Valenciennes et Venise, de 25c la verge.
En blanc, noir et crême.

Une belles exhibition de corsages—Quatre bonnes spécialités

BEAU PIQUE IMPORTE
Devant piqué, effets de boutons sur les côtés, dos français, manches Bishop, poignets à deux boutons, collet à matériel doux, comme spécialité.
98c chacun.

EN BELLE MOUSSELINE BLANCHE
Devant piqué avec rangées de piqûres, autres ornements de 10 piqûres chacun 2 rangées d'insertions Hamburg, dos et poignets piqués, manches Bishop et matériel doux.

MOUSSELINE BLANCHE
Devant tout en Hamburg, piqué jusqu'au buste, dos et manches piqués, matériel doux.
$1.49 chacun.

SOIE BLANCHE DU JAPON
Devant piqué en points tirés jusqu'au buste, dos et manches piqués, poignets H. S. en matériel doux.
$2.98

DELICES DES DAMES	COMBINAISON
5 livres de sucre, ... 19c	1 livre de café M. et J. 24c
3 paquets de savon 10c	1 livre de thé de 60c 39c
Moutarde, ... 10c	
Vinaigre de cidre, ... 10c	
Valeur, ... 49c	

Le Bon Marche

Le Magasin qui ne Desappointe Jamais.

Grande Nouvelle
—DU—
Département des
HABITS

LISEZ les nouvelles suivantes et vous verrez comme nous que c'est ETONNANT, ETONNANT, pour les personnes qui ont besoin de Gilets. Chaque article a une économie distincte Economies sous tous les rapports et c'est à vous de saisir cette occasion et de ne la laisser passer.

Pouvez vous le faire ?

Habits pour $9.98

Gilets Gibson sans collet en cheviotte et vénitien bleus, bruns, castor et gris, doublés en soie taffetas, veste en soie noire et piplons. Jupes avec sept remplis. Le jupe et le gilet sont garnis en braid de fantaisie. D'autres styles en effets Eton, Blouse et à double revers.

Ces valeurs montent jusqu'à $17.98

Habits pour $14.98

En drap et grenelle noire, bruns, castor, vert et gris. Les gilets ont de belles doublures en soie. Devant Blazar qui peut être porté boutonné ou non. Le collet, les revers, les piplons et les poigcts sont faits en velours Panne de fantaisie. Jupe avec large volant gradué et couture de fantaisie. D'autres styles avec effets Eton, Blouse et à double revers.

En montant jusqu'a $25.00

Gilets pour $3.98

De toutes les grandeurs pour demoiselles et dames, vénitien et cheviotte, bleus, noirs et rouge golf, collet en velours, doublure romaine.

Les Vetements valent $5 98

Jupes de Sortie $3.98

Ces jupes sont les jupes T. D. bien connues. Leur supériorité se trouve dans le fait qu'elles s'ajustent parfaitement et demandent aucune attention, si on n'est dans la longue. Elles sont en melton tout laine, 7 remplis, couture soulevée. Effet sur le volant cousu à points tirés. En noir, bleu, gris, gris oxford, brun mélangé.

Une Jupe au prix regulier de $5.00

Demandez à les voir.

Trois Specialites
— EN —
Sous-Vetements en Mousseline

Jupons de Dames à 98c

Bonne mousseline, volant de 17 pouces, garnies de deux rangées d'insertion de dentelle de 2 pouces, 4 pinces et bordure de dentelle de 3 pouces. Aussi remplis pour la poussière.

Leur valeur est $1.25

Chemises de Dames à 98c

Belle batiste, style Marguerite, devant garni en insertion de dentelle, cou en large dentelle et rubans bébé, ceinture en perles Hambourg avec ruban de soie d'un pouce, grande boucle de ruban et avec large rempli comme le jupon.

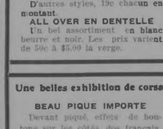
Leur valeur est de $1.25

Caleçons de dames a 39c

Beau coton avec garnitures, cousus à points tirés et piqûres, bordés en dentelle de 2 pouces.

Leur valeur est de 49c

Nos Oxfords de $2.00



CETTE saison la vente de cette chaussure populaire a surpassé tous les records antérieurs. Si quelque chose a rapporté ce brillant résultat ce sont leurs qualités supérieures de s'ajuster. Elles se font au pied facilement dès les premières fois que vous les portez.

Deux Styles d'entre plusieurs.

THE TUXEDO	L'ELITE
Dongola brillant ou hor calf, bout kid large et plein, semelles épaisses ou cuir patent, bout moyen, pas d'extension et à couture, talons trop étroit, semelles légères flexi- moyennes, perforés. Oxford aux bles, talons légèrement concaves, styles les plus récents pour la donne une belle apparence aux promenade.	Dongola brillant avec bout en kid plein, semelles épaisses en cuir patent, bout moyen, pas d'extension et à couture, talons trop étroit, semelles légères flexi- pieds.
PRIX $2.00	*PRIX $2.00*

Soda a la Crême Glacée tous les gouts **5c le verre**

AU TOMBEAU DE MA FILLE

Je viens à vous, Seigneur,
Père auquel il faut croire !
Je vous porte, navré,
Les morceaux de mon coeur,
Tout plein de votre gloire,
Que vous avez brisé ;

Je conviens à genoux, que vous seul, Père auguste,
Possédez l'infini, le réel, l'absolu ;
Je conviens qu'il est bon, je conviens qu'il est juste,
Que mon coeur en saigne... puisque Dieu l'a voulu !...
Seigneur, je reconnais que l'homme est en délire
S'il ose murmurer ;

Je cesse d'accuser, je cesse de maudire !
Mais.... laissez-moi pleurer !
Hélas ! laissez les pleurs couler de ma paupière
Puisque vous avez fait les hommes pour cela !
Laissez-moi me pencher sur cette froide pierre
Et dire à mon enfant : "Sens-tu que je suis là ?...
Laissez-moi lui parler, incliné sur ses restes,
Le soir quand tout se tait,
Comme si, dans sa nuit, rouvrant ses yeux célestes,
Cet ange m'écoutait....

Vous qui pleurez, venez à ce Dieu qui pleure ;
Vous qui souffrez, venez à lui, car il guérit ;
Vous qui tremblez, venez à lui, car il sourit ;
Vous qui passez, venez à lui, car il demeure.

VICTOR HUGO.

GASTRONOMIE

Cotelettes de veau au lard.—Coupez du petit lard en tranches, mettez-le à la casserole avec un peu de beurre, faites-le revenir, placez ensuite les côtelettes dessus et faites cuire lentement à feu doux.

Quand les côtelettes sont cuites à point, dressez-les dans un plat avec les lardons dessus; mettez dans la casserole qui a servi à la cuisson des côtelettes deux ou trois jaunes d'oeufs, quelques cuillérées de bouillon, persil et échalottes hachés, quelques ris de veau, le tout bien délayé. Ajoutez un filet de vinaigre, du poivre un peu de sel, si vous le jugez utile, et versez cette sauce sur les côtelettes.

BON A SAVOIR

Noir pour poêles. — Pour entretenir et passer au noir les fourneaux, faites la recette : — Prendre 10 parties de couperose, 5 de noir animal et 5 de graphite (mine de plomb) en poudre, puis y ajouter assez d'eau pour faire une pâte de consistance voulue; il est bon d'ajouter un peu d'alun.

2e recette: — Mélanger ensemble 5 parties de résine en poudre et 10 de savon jaune commun coupé en tout petits morceaux, puis verser par-dessus 40 parties d'eau bouillante et faire chauffer jusqu'à obtenir une mixture homogène; on ajoute tout en remuant, une quantité de noir animal ou de plombagine suffisante pour colorer, et l'on enlève du feu. Si la pâte est trop épaisse on dilue un peu avec de l'eau bouillante.

ELLE NE CEDERA PAS

Lord Salisbury declare que l'Angleterre ne faiblit pas au sujet des conditions de la paix

CAPTURE D'UN GROS DETACHEMENT BOER

La femme du général Meyer reçoit la nouvelle que la guerre est sur le point de finir

Londres, 9 — Le président du conseil, lord Salisbury, dans une réunion de la Primrose League, au Albert Hall, a parlé devant un public nombreux. Il a félicité la ligue sur le ferme appui qu'elle donne aux gouvernements conservateurs et a déclaré que le résultat de cet appui est que l'Angleterre règne actuellement en maîtresse en Egypte, tandis qu'en ce qui concerne l'Irlande, le pays ne doit plus craindre "les projets insensés de certains hommes d'Etat de l'opposition."

D'un autre côté, le pays ne doit pas s'attendre à ce que les cendres des conflits passés" se refroidissent immédiatement. L'Angleterre a fait une grande et sérieuse guerre, mais, en admettant qu'elle ait causé des souffrances et des malheurs, on doit reconnaître que la puissance, le prestige, l'influence et l'effet magique de notre grand empire sont plus grandioses, plus efficaces et plus admirables qu'ils n'ont été jusqu'ici. Nous avons souffert, a ajouté le président du conseil, mais nous avons fait une grande conquête."

En parlant des négociations en vue de la paix, lord Salisbury a annoncé que l'Angleterre n'a pas reculé d'un pas de son ancienne position. Quant aux droits que nous réclamons et la politique que nous comptons suivre, nous en sommes exactement où nous en étions auparavant."

Le président du conseil a refusé d'admettre que l'Angleterre faiblissait au sujet des conditions de la paix. Il a déclaré que la nation ne pouvait pas se soumettre à l'idée que les affaires pouvaient en revenir à leur état primitif, car, alors, il dépendrait de l'ennemi, quand l'occasion s'en présenterait, de renouveler des prétentions pour lesquelles le pays avait lutté pendant trois ans."

La femme du général Lucas Meyer, commandant des forces de l'Etat libre d'Orange, qui se trouve en Angleterre, a reçu une dépêche de son mari disant que la paix était probable dans l'Afrique du sud.

La ville d'O'Keep, dans l'ouest de la colonie du Cap, qui était assiégée depuis le 4 avril par les Boers, sous les ordres du commandant Smuts, a été secourue par une force anglaise sous les ordres du colonel Cooper. . .

La garnison était en bonne santé et quelques soldats seulement étaient blessés. Les Boers se sont retirés vers le sud.

Des nouvelles reçues ici de l'Afrique du sud annoncent que 208 Boers ont été pris et que dix ont été tués aux environs de Lindley (colonie de la rivière Orange).

Lord Kitchener dit que la prise des Boers, près de Lindley était le résultat d'une battue; il ajoute que les prisonniers sont les Boers les plus irréconciliables dans la colonie de la rivière Orange.

ATTENTION

Grande vente spéciale de beaux chapeaux chez Mme Riopelle: tous ces chapeaux sont d'après les modes les plus nouvelles et les prix sont réduits. Tous ces chapeaux sont exposés dans notre vitrine avec les prix. Venez les voir, ce sera votre avantage. Mme E. RIOPELLE.

HABITS FASHIONABLES

Désirez-vous un habit fashionable, bien fait et à la mode la plus récente, allez chez Amédée Caron, 473 rue Merrimack.

M. J. A. Coté, si bien connu du public canadien, invite ses amis et le public en général à lui faire visite, promettant de donner satisfaction.

Imv

Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre charbon de D. T. Sullivan, 884 rue Gorham.

M. BELLEFONTAINE,
Magasin de Meubles par Excellence

Avez-vous besoin de Meubles et de Tapis ?
Allez chez BELLEFONTAINE.
Grande Réduction dans tous les Départements !

Chiffonniers De $4 50 à $9

AMEUBLEMENTS De CHAMBRES
10 morceaux, complet en chêne solide.
De $19 50 à $55.

Tables de Salles a Diner

De $3.90 a $12

Tapis de Paille

De tous les prix.

Conditions Faciles De Paiements, $1 par semaine.

Ouvrez un compte chez nous et vous serez bien servis.

Tables de Salon

De 90c a $6.00

Couchettes en Fer

De $2.50 a $18.

M. BELLEFONTAINE
267 RUE AIKEN, - - - - - Petit Canada

LES ARTISANS DE WORCESTER

ILS CELEBRERONT AVEC ECLAT LEUR FETE DIMANCHE PROCHAIN

M. l'abbé Lepailleur, curé du Mile End, près Montréal, fera le sermon

Worcester, Mass., 9. — Le quartier de la société des Artisans a eu une assemblée hier M. Adrien G Lajoie pour discuter des derniers préparatifs de la grande fête du 11 mai, dimanche prochain. Les nouvelles sont excellentes et ont indiqué une excellente démonstration.

On a annoncé que le sermon de circonstance, à la messe solennelle qui sera célébrée en l'église du Saint Nom de Jésus, sera prononcé par M. l'abbé Lepailleur, de la paroisse de St-Louis du Mile-End de Montréal. M. Lepailleur est un des hommes les plus éloquents parmi les membres du jeune clergé du diocèse de Montréal et un ami ardent des mutualistes.

Au banquet on espère aussi avoir plusieurs bons orateurs. La liste des santés est comme suit :

Le Pape; le Président des Etats-Unis le Canada; notre Clergé; la ville de Worcester; le Conseil Exécutif; les Artisans aux Etats-Unis; les Sociétés soeurs; les succursales filles; les organisateurs; la presse; les dames.

Les comités pour la fête sont constitués comme suit :

Bureau de direction: Rév. J. E.Perreault, aumônier; André J. E. Lajoie, président; Joseph Marc-Aurèle, 1er vice-président; Napoléon Dubois, 2e vice-président; Adélard D. Dufour, secrétaire-trésorier; Albert Riopel, 1er commissaire ordonnateur; J. T. Duhamel, 2e com.- ordonnateur.

Directeurs: S. Bourke, Ed. Faucher, G. Brouillet, O. Emond, E. Riopel.

Censeurs: Bieber Birtz, L. Bouthillette, T. St-Pierre.

Comité du banquet: A. G. Lajoie, président, A. Roy, J. Marc-Aurèle, N. Dubois G. Brullet, J. T. Duhamel, A. Riopel.

Comité d'impression: A. D. Dubois, président, E. Birtz, T. St-Pierre, L. Bouthillette, N. Dubois, J. T. Duhamel, A. Riopel.

Comité de réception: A. D. Dubois, président. L. Bouthillette, A. Roy, O. Emond, A. G. Lajoie, J. T. Duhamel, A. Riopel.

Comité de décoration: A. D. Dubois, président. Ed. Faucher, J. T. Duhamel A. Riopel.

Il a été annoncé à l'assemblée que MM Alfred Roy et Elie Bellaie fourniraient gratis les chevaux nécessaires pour les commissaires ordonnateurs.

Prenez soin de votre foie et pour cela il n'y a pas de plus court moyen que de vous servir des Petites Pilules Impériales. Elles débarassent de la bile, de la constipation et de la Dyspepsie. Ne coûtent que 10 centa à la pharmacie Rochette et Deliste, rue Merrimack.

IMPORTANT

Vous êtes vous fait examiner la vue par les célèbres médecins en optique Canadiens, de la New-York Optical Co. 27 rue Bridge ? Sinon, pourquoi pas ? C'est dangereux de retarder. Ils ont les plus grands parloirs d'optique. Plus de 5,000 se sont fait ajuster des lunettes depuis les 12 derniers mois ce qui prouve leur habileté.

CHEZ McINTYRE

Grande vente spéciale de matinées et de costumes à deux morceaux, en indienne, à prix grandement réduits.

Les mères trouveront à ce magasin un grand assortiment de chapeaux de paille pour enfants d'écoles, pour 12½c chacun.

AVIS

Une grande chance pour les gens de gagner une montre pour dame ou un habillement ! M. Eusèbe Asselin, 404 rue Moody, donnera des chèques d'ici au premier juillet à toute personne achetant à partir d'un cent en montant et celle qui aura le plus de chèques aura le prix. E. Asselin, 404 rue Moody.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. Jno

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste O. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Voici la saison où il vous faudra mettre de côté vos lainages et vêtements lourds. Protégez-les contres les ravages des mites et autres insectes à l'aide d'un insecticide quelconque. Vous trouverez à la pharmacie Rochette et Deliste tout ce qu'il vous faut sous ce rapport:

Camphre Purifié, 5c l'once.
Boules Camphrées, 10c la livre.
Huile de Cèdre, 10c l'once.
Térébenthine, 5c et 10c la bouteille.
Huile de Lavande et autres produit du genre.

Votre femme ne vous reprochera pas de fumer si vous achetez vos cigares à la pharmacie Rochette et Deliste. Au contraire elle trouvera qu'ils développent un arome délicieux qui se répand par tous les appartements du logis.

GRAND ACCIDENT

Au Marché du No 260 rue Aiken Magasin Bleu)

Les prix vous ouvriront les yeux. Fèves 6c; une quart de pois du Canada 5c; 3 quarts de beau sel 5c; bonnes patates 27c; côtelettes de porc 11½ la livre; sirop d'érable pour 20c la caniste ou la bouteille. Tout le reste est à bon marché en proportion. Venez nous voir, nous vous satisferons. G. Beaudry, agent; Henri J. Malleux, gérant. Jno

LE CHIPWA

Remède Indien composé de racines et d'herbes Sauvages, guérit toute espèce de maladies. En vente par tous les pharmaciens et par Madame J. R. ROYER, 235 rue Manchester, Manchester, N. H. Joignez timbre-poste pour circulaire et consultations gratuites.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

La meilleure qualité de CHAUX et CIMENT aux plus bas prix.

W. E. Livingston Co., 15 RUE THORNDIKE.

Téléphone 280.
Succursale 23 rue Merrimack.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5

Qualité Superieure et Bon Marche.

LISEZ L'ETOILE

Réduction dans les prix du Charbon.

A dater du 1er mai, le prix du Charbon sera réduit de $7.25 à $6.25 la tonne. Cette réduction n'est que pour le mois de mai. Après ce mois les prix augmenteront de 10c la tonne au 1er de chaque mois.

J'invite mes pratiques à profiter de l'occasion d'acheter leur charbon à prix réduit en envoyant leurs commandes aussi tôt que possible.

J'ai aussi un bon assortiment de

Briques, Chaux, Ciment, etc., etc.,

que je vends à aussi bon marché que qui que ce soit.

A. Choquette,
426 rue Moody.

Guerissez Votre Rhume

Avec le toujours fameux

Sirop Imperial

de Pin Blanc et de Goudron

C'est le remède de tout le monde.

Pourquoi pas le votre.

Se vend 25 cents la grande bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la Pharmacie

Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Fourison, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis à domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 434.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church.
269 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 612 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 61513.
WILFRID JEAN, Prop.

Monstiquaires Ajustab'es 75c a 50c

Portes en fil de fer de toutes les grandeurs 75c a $1.00.

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
652-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

John J. Dawson & Co,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale et Porter, Gin John de Kuyper en Extra et Dark, Whiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis—Moïse Bisceret et John Hall.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 9 mai 1902.

J. B. D. Jacques, avocat, édifice Vincent, chambres 21-22, angle des rues Moody et Aiken.

Le président Loubet assistera aux grandes manœuvres militaires qui auront lieu en Brosle le 21 juin.

Andrew Carnegie a offert $60,000 à la ville de Taunton, Mass., pour l'établissement d'une bibliothèque publique.

M. B. E. Frenette, propriétaire du "Saint Laurent" de Fraserville, P. Q., était de passage à Lowell ce matin et a fait une visite à L'Etoile.

Victor Emmanuel a été attaqué par un anarchiste, dit une dépêche de Turin, mais l'assaillant a pu échapper à la police quelques instants après qu'il eut été arrêté.

La guerre est artificielle, ne semble pas être sur le point de finir. Si l'on en croit le Pioneer, lord Kitchener ira en Angleterre en juillet prochain et après quatre mois de repos, retournera, vers Noël, prendre le commandement de l'armée.

Le gouverneur Crane a signé le projet de loi créant trois nouveaux juges de la cour supérieure. L'honorable M. Dubuque, écrit "L'Indépendant", restera l'un des principaux soutiens aux honneurs de la magistrature, et sa nomination est à peu près certaine.

L'Evening Star de Londres commentant les termes du syndicat maritime de l'Atlantique dit que les expéditeurs anglais ont eu la plus petite part du marché. Les Américains nous ont démontré comment il faut mener de pareils engagements et font usage de l'intelligence, tandis que sous la direction de notre ministère nous ne pouvons faire ni l'un ni l'autre.

Jour de deuil

La double crise formée en moins de deux existences qui ont été glorieuses pour leur pays. Mgr Corrigan, archevêque de New-York, a joué un rôle prépondérant dans l'Eglise des Etats-Unis. Sampson a non moins brillé sur la scène militaire. Ce jour est vraiment plein de deuil pour la nation et pour l'Eglise.

"Le mort a enlevé prématurément l'augmete prêtre et a provoqué jusqu'au Vatican des sympathies touchantes qui sont alliées se confondre en matin à la cathédrale St. Patrice. La vie du regretté évêque n'a été qu'une vie de charité et d'apostolat. Il consacra plus de quarante années au bien-être spirituel de la communauté en nombre considérable pendant qu'il occupait le siège épiscopal de Newark. Depuis qu'il avait succédé à Mgr McCloskey, archevêque de New-York, il continuait à multiplier ses œuvres de bien.

Les fédéralistes honoraires qui furent été faites à matin en faisant un concours immense de prêtres de toutes dignitaires ecclésiastique de prélats et de laïques célèbres, tout l'ex, pression de l'estime, de la vénération de l'amour dont il jouissait à si juste titre.

Quant à l'amiral Sampson, des notes bien sincères et des sympathies non équivoques l'ont accompagné à sa tombe. L'incident regrettable qui a empêtonné ses derniers jours, a fait naître en même temps un rayon de gloire sur son patriotisme et sa valeur. L'amiral Schley lui-même, qui l'a combattu si opiniâtrement et lui a disputé la couronne de lauriers [illegible] véritable hère du Santiago, a été l'un des premiers à rendre hommage public à ses mâles vertus et à s'associer au deuil de la nation.

Au saint évêque au vaillant militaire, que la mort vient de courber dans la tombe, la terre leur soit légère et la patrie reconnaissante.

Le terme "scab"

Le juge Fallon, de la cour de Police de South Boston, vient de rendre un jugement important pour les ouvriers. Son Honneur est d'avis que personne n'a le droit d'empêcher son prochain de vendre son travail au plus haut prix qu'il croit pouvoir réaliser et que l'épithète malsonnante de "scab" adressée au travailleur en temps de grève, constitue dans l'esprit de la loi une tendance à l'infraction du bon ordre public.

Il est bien évident que si la liberté du travail est abolie, la liberté individuelle cesse d'exister et l'esclavage fait place à la justice égale pour tous. De même que les unions ont le droit d'imposer leurs termes aux patrons, de même les ouvriers sont privilégiés qui n'ont pas de compte à rendre de leur labeur aux unions ni de faveurs à attendre d'elles, ont le droit de disposer de leurs bras et de leur intelligence au gré de leur entendement dans les limites bien entendu, que la raison et la justice ont tracées.

Le juge Fallon a rendu cette décision à la suite de la rixe déplorable qui a eu lieu un de ces jours derniers à Boston et que nous avons rapportée dans "L'Etoile". Deux individus poursuivaient de leurs sarcasmes les charretiers non-unionistes des brasseries et pour exciter leur ire ou les exposer davantage au mépris public, les apostrophaient du nom de "scab". Ce terme que l'on considère comme l'équivalent de répondre à traître, à parjure, à homme sans dignité et sans cœur, puisqu'il est considéré comme l'acheté d'un acte déshonorable dans l'intention de se voler un revenu en ruinant les syndicats fournis au travail. Or, cette interprétation du terme "scab" par le tribunal supérieur.

QUINZE ENFANTS EN DIX-SEPT ANS!

Le Petit Journal de Paris a déjà paraît. Un dernier d'une famille de cultivateurs des plus intéressantes de l'arrondissement du Remiremont. C'est celle des époux Amet Chevrier, qui demeurent au Brabant, où ils exploitent une ferme qu'ils ont en location.

Ce ménage, encore jeune, puisque le père, M. Théodore Amet, n'a que trente-neuf ans, et la mère trente-trois ans, vient d'avoir, cette semaine, pour Noël, son quinzième enfant, à dix-sept ans de mariage. L'aîné a 16 ans, et les autres s'échelonnent ensuite à une année d'intervalle.

Tous ces enfants sont vivants et bien portants et les grands commencent à aider leurs parents de la force de leurs petits bras dans leurs durs travaux de cultivateurs.

Malgré toute cette rapide succession de rejetons, Mme Amet est vaillante et bien portante. Il est vrai qu'elle a été de bonne heure à l'école du travail. Ses parents, en effet, ont eu trois autres seize enfants, dont elle est la deuxième.

Pour élever et nourrir leur nombreuse nichée, les époux Amet ne comptent que sur leur travail, si pénible dans cette pauvre région des hautes Vosges où le blé mûrit souvent ingrate, ne rapporte toujours au cultivateur que le tiers des peines et de ses fatigues; aussi leurs joies et nombreuse famille sont-elle vraiment digne d'intérêt.

BON MARCHE

NOTRE argument est qu'il vaut mieux acheter de bonnes marchandises à bon prix que d'en acheter des pauvres et adultérées à n'importe quel prix. Cela est vrai avec toutes sortes de marchandises et surtout pour la peinture

Nous garantissons la

Peinture de Maison Town and Country.

C. B. Coburn & Co.,
63 RUE MARKET.

Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette, commis canadiens.

NOUVELLES DE LAWRENCE

A bas d'un tramway. — Echange de chapeaux. — Pour voies de fait. — La santé publique. — Un procès au sujet de picoté. — Pour cruauté aux animaux. — Dans un puits d'élévateur. — Mlle Mahoney

(Service spécial de L'Etoile)

Mme Ann McQueeney, mère de M. Henry J. McQueeney, employé au bureau de poste, s'est blessée légèrement en tombant à l'angle des rues Appleton et Essex, en descendant d'un tramway.

— Un nommé William Buckley a été arrêté hier pour avoir changé de chapeau avec M. Daniel Sullivan comme le gré de celui-ci. Il sera accusé de vol.

— M. Louis Laporte a été arrêté sous l'accusation de voies de fait pour avoir frappé un jeune garçon qui l'a insulté pendant qu'il était à converser avec une dame au coin d'une rue.

— On a découvert trois cas de rougeole, un cas de fièvre scarlatine et un cas de fièvre typhoïde dans la journée d'hier.

— Il pourrait se faire qu'on aurait un procès par suite de la réclame du fameux remède "Peruna". Le médecin de la municipalité d'Andover, qui demande $771 pour avoir pris soin d'une victime de la picote, M. David Burns

— Trois jeunes garçons de North Andover ont été condamnés à payer une amende de $20 pour avoir fait du tapage et maltraité une vache qui appartient à l'ancien chef de police Toohey.

— M. John Gleason s'est infligé des blessures assez sérieuses en tombant dans le puits de l'élévateur de l'édifice Kunhardt. Son état n'inspire pas de crainte. Il souffre de blessures au dos, à la tête et à une épaule.

— Louise Mahoney, petite fille de M. J. Mahoney, a été lancée à bas de voiture hier. On l'a ramassée sans connaissance mais quand elle est revenue à elle, on a constaté qu'elle ne souffrait d'aucune blessure.

RUMEUR DEMENTIE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 9 — L'on dit avec autorité que le général Miles ait refusé de servir de porteur aux funérailles de l'amiral Sampson. La vérité est que le général Miles a été invité aux obsèques avec son état-major et qu'il s'est empressé d'accepter l'invitation.

GRAND TROUBLE EN ESPAGNE

(Service spécial de L'Etoile)

Madrid, 9—Un froid terrible accompagné de neige sévit dans le centre et le nord de l'Espagne. A Madrid, le thermomètre marque 2 degrés au-dessous de zéro. La vent chargé de neige souffle en tempête dans la ville.

ARRIVEE DE SANTIAGO

(Service spécial de L'Etoile)

New-York, 9—Le "Santiago" est arrivé en matin de Cienfuegos, ayant à son bord les membres des compagnies L, K, I, et M, soit 200 hommes, sous les ordres du major Rolando. Une partie des troupes va se rendre à Fort Sheridan, Ill., l'autre à Fort Ethan Vermont.

EN CONVALESCENCE

Son Honneur le maire a passé une très bonne nuit et ce matin il s'est mis à l'ouvrage avec son secrétaire, M. Conway.

BLESSE A L'OEIL

M. Joseph Carr, âgé de 25 ans et employé dans les manufactures Boott, a été victime d'un pénible accident pendant qu'il était à son emploi ce matin.

Carr essayait à monter une poutre sur une machine lorsque la pièce tomba et vint le frapper à l'oeil gauche, lui coupant la paupière. On l'a transporté à l'hôpital Emergency où les médecins ont passé sa plaie

COUR DE POLICE

John J. Connors qui a comparu en cour de police ce matin pourrait bien avoir à répondre à une accusation plus grave que celle qui pesait déjà sur lui. Il a plaidé non coupable à l'accusation d'ivrognerie, et a invoqué le témoignage de sa femme. C'est en apercevant cette femme que le sous-chef Welch a découvert que Connors avait changé d'épouse depuis quelque temps. Il le questionna au point que le juge dut l'interrompre et condamna l'accusé à deux mois de prison Le détective Donahison est chargé d'étudier la cause de bigamie que l'on fera probablement à Connors.

John W. McEvilley est condamné à cinq mois de prison. Michael Conto est condamné à 15 d'amende et Frank Donnelly à $2.

NOUS LES AVONS EUS A BON MARCHE

Et nous les vendons à bon prix. Protégez vos manches de la poussière et de l'usage

Pour une semaine, s'il nous en reste jusqu'à ce temps, nous vendons 6 paires de poignets en paille pour 25c. Une seule paire sera vendue seulement au prix régulier de 10 cents. Parfums gratis, rose de join "Rosita" aujourd'hui.

CARLETON & HOVEY, 236 rue Merrimack.

F. X BESSETTE

Dermatologiste, voies les personnes qui ont des maladies de peau telles que clite,dartres,démangeaisons de toutes sortes, l'acné simple vulgairement appelé boutons de la figure, à venir le voir au No 630 rue Merrimack chambre 26, bloc Marin. M. Bessette garantit que ses onguents antiseptiques guériront toutes les maladies de la peau ci-dessus mentionnées. Des articles de toilette importés de Paris sont aussi en vente au bureau de M. Bessette, aux demoiselles qui en désirent; ces préparations rendent la figure belle comme le jour.

On demande de bons agents avec de bons salaires. Heures de bureau: de 9 à 11 heures a.m. le samedi de 7 à 9 p.m. le dimanche de 1 à 5 p.m.

Votre bureau de toilette n'est pas complet sans une bouteille de Lotion Impériale pour les dents. 25c à la pharmacie Rochette et Deïsle, rue Merrimack.

ON DEMANDE—Un mécanicien ingénieur pour bouilloires de manufacture. S'adresser à M. Wilfrid Jean, 31 rue Church. 1no

VILLE ENTIERE DETRUITE

LA CAPITALE DE L'ILE MARTINIQUE ENSEVELIE SOUS LES LAVES D'UN VOLCAN

Les 25,000 habitants qu'elle possédait sont ou morts ou disparus

(Service spécial de L'Etoile)

St. Thomas, Antilles danoises, 9 — Le capitaine Freeman du vapeur anglais Roddan est arrivé à Ste Lucie hier après-midi de Martinique. Il dit que la ville de St Pierre, île de la Martinique, a été complètement détruite par les éruptions volcaniques, et que la plupart des habitants de cette ville ont été ensevelis sous les laves Tous les valeureux qui se trouvaient dans le port ont été anéantis et le Roraima, appartenant à la compagnie maritime de Québec, a été perdu corps et biens. La Roddam a failli naufrager, et son capitaine a reçu des brûlures graves tandis que 17 hommes d'équipage sont morts.

Le trois mai la ville de St Pierre a été ensevelie sous une couche de laves et de cendres chaudes issues du Mont Pelée. Le six, la factorerie Guérin, sise à environ deux milles de St Pierre, n'était plus, et au delà de 150 personnes étaient disparues.

Le sept, de violentes secousses ont été ressenties et les habitants reculaient d'effroi, cherchant un lieu sûr. Les communications télégraphiques sont interrompues et il est à peu près impossible d'avoir des détails. Sur plusieurs points de l'île Martinique, on voit fumer des cratères qui ne rejetaient qu'un panache de vapeur blanche.

St. Pierre, la capitale commerciale de la Martinique, est bâtie sur la côte occidentale de cette île. Elle compte une population d'environ 25,000 âmes, et on croit anéanties ou disséminées et la sur l'île.

Paris, 9.—Le gouvernement a reçu avis confirmé des désastreux dégâts causés à St-Pierre, Martinique, par une éruption volcanique. Cette nouvelle est communiquée par le commandant Sochet, de la canonnière française et est adressée au ministre de la marine. Elle est datée de Port de France, Martinique, 8 mai, à 10 heures p. m., et se lit comme suit:

"Arrivé de St-Pierre est à été violemment détruit par une pluie de feu qui est tombée sur la ville, à trente minutes après le déjeuner, environ 25,000 âmes, à peu, environ. J'ai recueilli environ 30 survivants. Tous les vaisseaux dans le port ont été détruits. L'évêque, environ 8 vous des flots de lave.

Quelques manufactures situées à deux milles de St-Pierre, ont été détruites et 150 personnes ont péri.

St-Pierre était le centre commercial de l'île Martinique. Celle-ci formait avec l'île de Guadeloupe, les dernières possessions françaises dans les Indes Occidentales. Ayant une superficie de 13 milles sur 19 milles.

Il y a dans le Nord une suite de montagnes volcaniques. Il soit est bordé de même. Au centre le plateau forme une crête qui atteint 4,430 pieds d'altitude. La grande majorité de la population se compose de créoles, de nègres, de mulâtres, etc.

St-Pierre était bien pavée. Son commerce était très actif.

Voyez nos vitrines. Vous deviendrez notre client CHEZ

ROY & O'HEIR

Le Petit Magasin avec un Gros commerce.

AVEZ-VOUS UN BILLET DE $10 ?

Que vous désiriez échanger pour un bel habit de style? Nous venons de recevoir plusieurs nouveaux patrons en Cheviotte écossaise, verte, grise et brune, MAIS LES HABITS SONT FAITS ET FINIS DANS TOUS LES GOUTS.

Vous pouvez épargner de $2.00 a $7.00

En achetant vos habits à ce magasin et vous aurez des vêtements que la plupart des tailleurs seraient fiers de pouvoir égaler dans l'ajustement et le travail.

Les Habits a la marque "Griffon"

Font leur marque sur le mérite. Nous ne vous faisons pas payer LE NOM. Nous vous donnons UNE VALEUR EXTRA dans la qualité. Marque "GRIFFON" pour ..$6, $8, $10, $12, $13, $15, $18 et $20. D'autres manufactures ..... $4, $4.50 $5.

—AU—

Petit Magasin avec un Gros Commerce

88 rue Prescott, vis-à-vis la rue Market.

EAU DES CARMES

La pharmacie Rochette & Deïsle vient de recevoir directement de France une forte consignation de cette fameuse préparation l'EAU DES CARMES.

Très peu de gens, croyons-nous, connaissent que l'Eau des Carmes ou autre de ses remarquables propriétés médicales, sert à préparer une excellente liqueur CHARTREUSE dont l'usage est déjà très populaire parmi nos familles canadiennes.

La recette pour faire la Chartreuse est fournie gratis à chaque acheteur d'une bouteille. Prix 45 cents, à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack

ON DEMANDE—Un mécanicien ingénieur pour bouilloires de manufacture. S'adresser à M. Wilfrid Jean, 31 rue Church. 1no

Pelletier & Ledoux

Corsages en Fil "Guingan"

Nous vous offrons cette semaine des valeurs extraordinaires en corsages de couleurs pour dames, à

49c, 69c, 98c chacun

Corsages en Soie Japonaise

Blanes ou noirs, faits avec insertion sur le yoke et sur les manches, qui ne laissent rien à désirer sous le rapport de la coupe et de la confection.

$2.98

Gants d'Eté pour Dames

De toutes couleurs en soie ou autre ment, pattons des plus variés, à

25c et 49c la paire.

Gants de Kid noirs et de couleur, venant des meilleures fabriques, prix et qualité gaantis.

Dept des chapeaux

Nous avons reçu cette semaine une grande yuantité de chapeaux (Outing flats) que nous vous offrons à meilleur marché que n'importe où ailleurs. Venez nous voir avant d'acheter.

Pelletier & Ledoux 512 à 514 rue Merrimack (Successeurs de E. Pelletier.)

The Ginter Grocery Company, 141-143-145 Rue Merrimack, Lowell.

COMMIS CANADIENS. — TROIS MAGASINS DANS BOSTON.

Au "Worthen"
L. P. TURCOTTE,
147 Rue Worthen.

LIQUEURS importées et domestiques les meilleures marques.

Bières, Ales et Porter.

Pur Vin d'Orange fait d'Oranges. C'est une boisson excellente.

Prix Populaires.

Tél. 554-2

LISEZ L'ETOILE

POUR LA NATURALISATION

LE GRAND FESTIVAL QUI SERA DONNE PAR LE COMITE DU CLUB DES CITOYENS AMERICAINS

Ce sera une fête sans précédent dans les annales du club

Le comité de naturalisation organisé sous les auspices du Club des Citoyens-Américains a terminé les préparatifs du grand festival qui aura lieu les 29, 30 et 31 du mois courant dans l'intérêt de la naturalisation. Il n'a rien épargné pour donner tout l'attrait désirable à cette fête et la plus entière satisfaction aux personnes qui en feront le succès par leur présence et leurs contributions.

Nos compatriotes ont intérêt à de que leur influence grandisse tous les jours. Or le premier pas à faire dans cette voie est de s'unir sous l'étendard de la naturalisation ou d'encourager la naturalisation en secondant les généreux efforts des comités, qui, comme celui du Club des Citoyens-Américains, ont entrepris de recruter autant de compatriotes que possible dans l'armée de citoyens usant des droits et privilèges de ce pays d'adoption.

En faisant appel au public le comité de naturalisation a cru qu'il serait agréable d'offrir aux zélateurs du festival des objets de valeur qui seront tirés au sort moyennant un billet de salut au coût de cinquante cents seulement. Les articles sont au nombre de vingt et valent en tout $221; aucun n'a une valeur moindre que $1.50, et tout portent d'un billet de salon aura une chance sur chacun d'eux.

C'est donc là une belle occasion de faire une bonne œuvre dans l'intérêt de ceux qui ne sont pas naturalisés et de bénéficier d'un des plus beaux tirages qui aient encore été organisés à Lowell.

La partie récréative sera en excellentes mains. Un orchestre de douze instruments fera de la musique durant toute la soirée. MM. Prevost et Landry, acrobates bien connus, donneront une représentation de leur savoir-faire. La salle sera décorée par M. Young, premier décorateur de Lowell. Enfin tout sera de premier goût et de bon ton.

CLUB 1900

Jolie soirée hier chez M. David A. Parthenais

M. David A. Parthenais a donné une jolie réception au Club 1900, hier soir, à sa résidence, rue Philip.

La veillée s'est commencée par le souper servi à huit heures.

Les mets délicieux, les liqueurs rafraîchissantes ont disparu de sur la table comme par enchantement et au grand plaisir de M. et Mme Parthenais qui étaient heureux de voir leurs hôtes si bien s'amuser.

On fit ensuite la partie de whist qui donna le résultat suivant: 1er prix des dames, Mme Timothé Vigeant; premier prix des hommes, M. Joseph Marin.

Les deux prix de consolation iront dans la même maison, ce sont M. et Mme Paul Vigeant qui les ont gagnés.

Le reste de la soirée s'est passée en chant, musique et les convives. Les invités se séparèrent à une heure assez avancée, enchantés de leur veillée.

DANS LES UNIONS

ON S'OCCUPE SURTOUT DE LA GREVE DES EMPLOYES DE BRASSERIES

On demande aux unionistes de ne pas boire de bière "scab"

Il y a eu une nombreuse assemblée des tisseurs sur laine hier soir. M. J. Emil Leiber, secrétaire et agent de l'union des employés de brasserie à Boston a adressé la parole. M. Corrigan, membre du comité exécutif des grévistes d'Oneyville et M. Joseph F. Convery, président du Trades and Labor Council de cette ville, y ont aussi adressé la parole. M. Leiber a demandé à toute l'assemblée de ne pas encourager les débitants de liqueurs qui vendent la bière des brasseries de Boston et par là même consabattent les ouvriers en grève. Les timeurs ont voté de boycotter tous les établissement où il se vendait de la bière de "scab".

Il y avait à l'assemblée un agent des manufactures de Fall River qui voulait engager des tisseurs. Ces derniers disent qu'il y a 23 ans qu'il n'est pas venu d'agent d'une ville étrangère engager des tisseurs ici.

Il y aura une grande assemblée spéciale ce soir, sous les auspices du Trades and Labor Council, dans le but de protester la sympathie aux brasseurs en grève de Boston.

L'assemblée des journaliers constructeurs a aussi eu lieu hier soir. MM. John L. Hackett, de l'union des chauffeurs de manufactures de Boston, et John Barrett, de l'union de cette ville, ont parlé en faveur des grévistes des brasseries et ont demandé à leurs auditeurs de ne pas boire de bière de Boston.

LE MEMORIAL DAY

Le poste 120 des membres de la Grande Armée s'est réuni hier pour discuter la question de la célébration du Memorial Day.

Il a passé une résolution protestant contre l'ordre du conseil de ville disant que l'argent serait dépensé par la ville.

Le secrétaire a aussi été chargé d'adresser une lettre de sympathie et d'encouragement à Son Honneur le maire.

Cette lettre de sympathie et d'encouragement à Son Honneur le maire, vu que c'est la première assemblée qu'il y a depuis la maladie sérieuse de notre premier magistrat.

AUJOURD'HUI ENCORE

Nous recevons les wafers à la crème (7 goûts) que nous vendons à 10 cents la livre valant 20c. Aussi bonbons frais au cacao, dates à la crème et caramels au même prix, chocolats de 40c pour 20c la livre. Les célèbres Checkermint et menthes polyrées à la crème de menthe et wafers aussi à 20c la livre. Le prix de Boston est 20c. Chocolats délicieux à l'ancienne manière, 10c la douzaine.

CARLETON & HOVEY, 236 rue Merrimack.

A L'HOTEL DE VILLE

Ce soir, il y aura assemblée du conseil de l'aqueduc.

A 4h. 30 le Conseil des Industries du gouvernement municipal se réunira à l'hôtel de ville. On y discutera la question soulevée par la Chambre de Commerce, à l'effet d'induire la United Shoe Machinery Company à venir s'établir dans notre ville. Ce conseil se compose de MM. Brown, Molloy, Casey, Greenwood et Swann.

Demain à 2h. 30 de l'après-midi, il y aura assemblée du comité des réclamations.

INCENDIE

A 9h. 06, ce matin, le feu s'est déclaré dans une lampe d'étoupe dans la tannerie de forge de M. J. H. Collins, rue Fletcher. Les pompiers ont pu se rendre maîtres des flammes avant qu'elles aient causé des dommages.

L'édifice appartient à M. J. W. Benoit.

ERRATA

Dans le compte-rendu des funérailles hier, nous avons mis Mme Joseph Dubvert au lieu de Mme Bélo.

"EN VOITURE"

Hier soir, le club Napoléon se rassemblait chez M. Joseph Delorme, pour y prendre une partie de roi. La partie a été beaucoup contestée, mais vu l'arrivée de M. Amédée Vigneau, il a fallu lui céder le premier prix ainsi qu'à Mme Joseph Pepin. Mais aussi, il faut tout dire, ils avaient eu la chance de faire une petite bicyclette en plus vite en voiture qu'à pied.

La partie de carte finie, on se mit ensuite à table pour prendre part un délicieux lunch qui avait été préparé. Tous sont partie enchantés de leur veillée et M. Jos. Delorme a dit à M. Vigeant de passer à son magasin, 281 rue Middlenex et il lui offrerait sa petite façon bowl.

Comunqué.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

DECELLE—M. Louis Romuald Decelle est décédé hier à la résidence de sa fille, 30 Rock, à l'âge de 76 ans, 10 mois et cinq jours. Il laisse une épouse et cinq enfants: Mme Hypolyte Pouliotte, où il est mort, Mme Edouard Conture, M. David Decelle, de Lowell et MM. Joseph Decelle, de Nashua, N.H., et Napoléon Decelle, qui demeure au Canada.

Les funérailles auront lieu demain matin à 7h. à l'église St-Joseph.

Parents et amis sont priés d'y assister.

PELLETIER ET LEDOUX

Viennent de recevoir un grand assortiment de chapeaux Outing qu'ils offrent à des prix excessivement bas cette semaine. Ces chapeaux sont des derniers goûts et aux modes les plus en vogue cet été. Faites leur visite avant d'acheter.

NOTES PERSONNELLES

M. Gustave Valois, pendant quelque temps employé chez MM. Parthenais Frères, est parti hier midi pour aller demeurer à Montréal.

LA UNITED SHOE

ELLE S'ETABLIRAIT A LOWELL OU A BEVERLEY

Opinion de plusieurs hommes d'affaires sur le projet de la chambre de commerce

Il paraît que c'est à Beverley ou à Lowell que la United Shoe Machinery Company s'établira. Ce renseignement vient d'un manufacturier important qui ne veut pas divulguer son nom. Beverley offre gratuitement à la compagnie le terrain qu'occuperont ses Ateliers. Lowell, en faisant de même pourrait lui faire une juste concurrence.

On a questionné hier, plusieurs hommes d'affaires de cette ville au sujet de l'établissement de la compagnie ici. Voici ce qu'ils ont répondu:

M. A. G. Pollard:— La population de Lowell devrait accorder gratuitement le terrain à la compagnie. On pourrait facilement prélever un vingt à vingt-cinq mille dollars à cet effet. Je suis prêt à mettre du mien.

M. J. J. Chalifoux:— Si nous avions affaire à une compagnie qui n'a un faible capital, peut-être qu'une offre de bonus aurait quelque effet; mais pour une compagnie qui a un capital de $25,000,000, je crois que c'est plutôt les facilités du marché qu'elle considère et les facilités de transportation. S'il faut préférer de l'argent, je ne donne pas une somme suffisante pulsée être recueillis dans ses temps.

M. Patrick Gilbride, trésorier de la maison O'Donnell & Gilbride:— On devrait donner le terrain à la compagnie. Il serait facile de prélever la somme.

M. Charles Mitchell, trésorier de la Bon Marché Dry Goods Company:— Si le comité de la Chambre de Commerce juge à propos de prélever une certaine somme, cette compagnie souscrira avec empressement.

M. E. H. Choquette, gérant de la Lowell One Price Clothing Company:— On devrait faire tous les efforts possibles pour induire la compagnie à s'établir ici.

M. Chris Holmes:— Ce serait un grand avantage pour nous que l'établissement de cette compagnie ici. Naturellement, tous les hommes d'affaires travailleront à l'accomplissement de ce projet.

Beaucoup d'autres ont parlé dans le même sens et ont tous dit qu'ils feraient tout en leur pouvoir pour aider à l'entreprise.

LE CONCOURS DE M. RICARD

Liste des votes déposés à la Lowell Pharmacy pour la Canadienne la plus populaire

Le concours organisé par M. Frank Ricard pour la demoiselle Canadienne la plus populaire de Lowell a jusqu'ici donné le résultat suivant d'après les votes déposés à la Lowell Pharmacy:

Mlle Anna Barry monte au premier rang et Mlle Blanche Dextra au 3ème rang.

Les demoiselles Van DeCruysen, Vézina et Phaneuf montent de plusieurs votes.

Mlle Anna Barry	584
Mlle Rosie Van DeCruysen	575
Mlle Blanche Dextra	475
Mlle Albina Bourgeois	469
Mlle Alphonsine Jutras	469
Mlle Blanche Ménard	425
Mlle Rose Beauchesne	415
Mlle Amanda Genest	348
Mlle Bertha Folsom	327
Mlle Nodia Vézina	316
Mlle Lottie Jehin	316
Mlle Laura Lebourdais	312
Mlle Rose Blouin	309
Mlle Ella M. Légaré	307
Mlle Emelie Lépine	277
Mlle Georgiana Guimond	262
Mlle Rosanna Vigeant	245
Mlle Merina Lavallée	230
Mlle Angeline Crépeau	227
Mlle Minnie Desmarais	203
Mlle Ernestine Alexander	202
Mlle Eva Phaneuf	190
Mlle Alma Vigeant	172
Mlle Laura Paris	132
Mlle Grace Méthot	120
Mlle Madeleine Latour	110
Mlle Dorilda Ayotte	110
Mlle Ora Jacques	107
Mlle Alma M. Mongrain	107
Mlle Emma Gagné	78
Mlle Agnes Genest	56
Mlle Laura St Onge	54
Mlle Georgiana Doyen	52

Chaque vote devra porter le nom de la concurrente, sinon il ne sera pas compté.

LA FEMME NOUVELLE

Est celle qui introduit de nouvelles coutumes dans sa cuisine.

La nouvelle femme fait tout pour l'homme intérieur que les "mocker" disent les mots plus mentionnés de nos jours. Elle emploie de nouvelles idées, du bon goût, du tact et un petit à gaz au lieu de perdre son énergie sur un poêle à charbon et se servir des saletés dans les aliments de son mari.

Cette fée moderne saute ou souffle la pomme avant de la donner à Adam et sa maison est toujours un véritable paradis terrestre. Que la boutique de bric-à-brac réclame les oiseaux avec tout son clabi de vieux fer et d'autres. C'est assez de temps, d'argent et de force perdus. Que votre femme soit une nouvelle femme. La compagnie de gaz de Lowell lui aidera avec un grand crédit à la mitre dans les affaires avec un poêle qu'elle pourra choisir et ce sera une grande réduction de dépenses dans les affaires de la cuisine.

MEFIEZ-VOUS DES DUPES

Certaines gens pauvrent les familles et offrent en vente ce qu'ils disent être de l'Eau Lachapelle, et les personnes qui se servent de cette eau se plaignent qu'elle brûle le linge et blesse les mains.

Nous vous mettons en garde contre ces dupes qui trompent les crédules et leur vendent une imitation de la véritable Eau Lachapelle. Exigez la vignette sur l'étiquette et la signature de

AUDETTE FRERES.

Vous pouvez vous moquer du mal de tête quand vous avez à votre disposition un remède aussi promptement efficace que les Poudres Impériales. 3 doses ne vous coûtent que 10 cents et cependant cette quantité suffit pour vous guérir 3 fois.

En vente seulement à la pharmacie Rochette et Deïsle, rue Merrimack.

Si vous souffrez d'enflures aux jambes ou de distention des veines aux jambes, laissez votre ordre à la pharmacie Rochette et Deïsle pour un bas élastique. On y tient une agence de la meilleure manufacture de Boston pour Bas, Bandes et toutes sortes d'appareils élastiques. On y fait une réduction de 25 par cent sur les prix établis et ces ordres sont délivrés sous le plus court délai.

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU!

Si vous avez besoin d'une bonne et belle paire de chaussures ou de souliers aux couleurs chocolats, jaune orange, couleur de vin, allez chez Geneau E. Mongeau, 462 rue Merrimack. Son assortiment est au complet et les prix sont raisonnables.

CHAUSSURES POUR DAMES

A. G. Pollard & Cie ont toujours en avant et les premiers à offrir des occasions propices pour la saison: cette fois, c'est une occasion de chaussures basses pour dames. Voyez leur annonce.

NE CASSEZ PAS VOS VERS!

Mais achetez un Cabaret chez Frank Ricard. Nous avons reçu 1000 Cabarets de la maison Sweeney & Cie., de New York, et nous les donnons aux prix suivants:

200 cabarets de 10c	Prix réduit	:	6c
200 cabarets de 15c	Prix réduit	:	8c
200 cabarets de 15c	Prix réduit	:	9c
200 cabarets de 18c	Prix réduit	:	9c
200 cabarets de 35c	Prix réduit	:	18c

Pour quelques jours seulement

SERVICES A DINER, DE TOILETTE, A VIN, A LIMONADE, DE CREME A LA GLACE, etc., etc.,

CHEZ

Frank Ricard,
No 646 - RUE MERRIMACK.

CREDIT SUR DEMANDE

E. D. SHADDUCK CO.,

Les plus grands marchands d'habits à crédit de Lowell

210-112-214 RUE MIDDLESEX

NOUS vous habillons, vous, votre femme, votre garçon, votre fille avec des bons habits de style. Vous pouvez payer argent comptant si vous voulez ou vous pouvez avoir du crédit et payer à la semaine ou au mois. Nous ne demandons rien d'extra pour le privilege du crédit.

Dépt. des Hommes et Garçons.

HABITS pour HOMMES,

Spécialités cette Semaine:

Habits de fantaisie, tout laine, en chéviotte bleue et noire, élégamment taillés, un bel habit de $15, prix cette semaine **$11 75**

Un lot de beaux Pantalons en worsted, coupe récente, chaque paire garantie, prix **98c**

Habits Norfolk en homespun, crash, plaids et mélanges de fantaisie, Habits Outing d'été en barres vertes et mélanges de fantaisie, $6 00 à $12 00

Vestes blanches de fantaisie aux dessins les plus récente, très jolies, $2 25

Uniformes pour Motormen et Conducteurs faits sur Commande.

Habits Norfolk pour garçons, âgés de 3 à 12 ans, en chéviotte de fantaisie tout laine, $2.75.

Habits Sailor en barres bleues et vertes. garnis et extra swells, $3 à $6.

Habits à deux et trois morceaux et Vestes, coupe extra et faits très chic, $2 à $5.

Département des Dames

Spécialités Cette Semaine

Un lot de beaux Gilets de dames, doublés en soie, beau drap vénitien, broadcloth et chéviotte, faits pour être vendus $12-50, notre prix jusqu'à ce que tout soit vendu $5.75.

Habits de dames bien garnis, homespun tout laine, doublés en soie, $11.50.

Modes. 200 styles de Chapeaux garnis pour dames, de $2.98 à $12.00.

Jupes, de $2.98 à $16.00.

Corsages, 49 à $2.50

Corsages en soie, de $3.50 à $8.50.

Même prix pour le crédit.

A. A. Bellefontaine, Gérant.

VEUX EXAMINES GRATIS. LUNETTES A PRIX MODERES

Salons d'Optique les plus grands de la Nouvelle-Angleterre. Dame et homme médecins canadiens d'Optique. Spécialité de cas abandonné. Ouvert le jour et le soir.

The New York Optical Co.,
27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.
Téléphone du bureau. 615-3. Téléphone de résidence, 473-13.
Près du Merrimack Square. Salons d'Optique sûrs de Lowell.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Lors de sa dernière assemblée la section féminine de la société St-Jean-Baptiste a discuté les moyens à prendre pour venir en aide à la Société-St-Jean-Baptiste dans toutes ses entreprises.

On a unanimement décidé d'organiser pour le 24 juin prochain, une grande fête populaire à laquelle sera invitée à prendre part toute la population de Montréal et des alentours.

Pour permettre à toutes les classes de participer à cette démonstration nationale, le prix d'admission sera minime.

Le programme de la journée du 24 juin sera publié plus tard.

On a aussi résolu de ne pas établir de section spéciale pour les filles mais de les admettre dans la section fondée.

On a renouvelé ces sections dans toutes les paroisses de la cité.

Voici le nom des dames constituant le conseil d'administration :

Mmes L. O. David, Louis Beaubien, René Masson, Damien Rolland, c. Bally, L. J. Tarte, Henri Taschereau, L. Gouin, C. P. Pelletier, J. O. Gravel, V. Berthiaume, L. J. A. Surveyer, C. Gagnon, O. Faucher, Henri Archambault, L. E. Geoffrion, P. Brochet, J. P. Beauchamp, E. H. Dandurand, D. Parizeau, J. N. Perreault, Dumont-Lavioiette, L. E. Beauchamp, G. Laliberté.

Mesdemoiselles Victoria Cartier, Hers (Francoise), Gleason (Madeleine), Blanger (G. de Montreuil), Mlle Lesage (Collette), Circé (Colombine), Pantoine, Mmes Sauvalle, Jules Lesperge, P. H. Roy, J. B. Beaudry, J. E. Rottot, A. Turcotte.

—M. E. L. Ethier, manufacturier de billards de Montréal, vient de consentir à déposer son bilan, pour le bénéfice de ses créanciers. M. J. A. Thivierge, comptable de Montréal a fait la demande de cession.

QUEBEC

—L'abbé Bilodeau, autrefois vicaire à St-Alban, dans le comté de Portneuf, vient d'être transféré à St-Roch de Québec, pour remplacer feu l'abbé Trépanier. L'abbé E. J. Lavoie, du Collège de Lévis, vient d'être nommé vicaire à St-Isidore, comté de Dorchester.

—M. Philippe O. Turgeon, inspecteur de cuir, à Québec, a succombé mardi à une maladie qui le minait depuis plusieurs années. Il était âgé de trente-huit ans, et était père d'une famille de 10 enfants dont l'aîné est à peine âgé de 14 ans. Il avait été appelé en 1892 à remplir les importantes fonctions d'inspecteur de cuir pour le district de Québec. C'était en même temps l'un des membres plus actifs de la chambre de commerce de Québec. Le regretté défunt était le frère de l'abbé J. Turgeon, professeur au collège de Lévis, et de MM. Zotique et Odilon Turgeon de l'ancienne maison Elie Turgeon et Cie, de Québec. Ses funérailles ont eu lieu ce matin à 9 heures à l'église St-Roch.

OTTAWA

—A une assemblée générale des officiers du 43e bataillon tenue mercredi soir à la Salle d'humanité que le 23 et 24 du mai courant tous les soldats du bataillon devra leurs 24 campagne.

Le 24 mai au matin le bataillon assemblera complètement du colonel Stevenson et au huit, et Madame quitteront Ottawa par chemin de fer pour se rendre à Stittsville où dans les environs du camp militaire de l'endroit seront rendus à midi le 24 et immédiatement devant dans la journée. Le soir les soldats s'amuseront comme un temps de service et le 25 au matin les commandés le bâtiment autour Ottawa où ils arriveront le soir du même jour.

Durant le trajet on fera plusieurs étapes durant lesquelles les soldats feront l'exercice ou manoeuvreront comme en temps de guerre. La distance parcourue par le bataillon sera de 24 milles. Les soldats emporteront dans leur havre-sac des aliments que pour deux repas seulement. Le reste des repas sera fourni par les autorités qui feront suivre le régiment par des cantiels portant les provisions du bataillon et chaque soldat ira à tour de rôle chercher sa ration. A leur arrivée à Ottawa le 43ème sera escorté par le corps de musique de la Garde du Gouverneur et des clairons jusqu'aux quartiers généraux où il y aura revue générale des troupes. C'est la première fois en Canada que de telles manoeuvres seront faites.

SOREL

—L'enquête préliminaire sur l'affaire Lussier, de Varennes, qui devait se poursuivre mercredi a été remise à demain.

M. Albert Lussier, la victime de cette tragédie est venu ici mercredi matin et s'est immédiatement rendu chez son procureur, Mtre J. B. Brouenard. M. Lussier portait un large plastron sur l'oeil, et marchait lentement appuyé sur le bras de son avocat. Il paraît cependant complètement rétabli.

—Les élections du club nautique ont eu lieu avec le résultat suivant : M. Alfred Guévremont, président; Richer, vice-président; L. S. Rolinthiaume, vice-président; Alfred Roy, secrétaire; M. C. Blais, trésorier; J. O. Dauphinais et J. O. Lamoureux, assistants. M. Jos. Salvail est nommé jardinier du club.

ST ROCH DES AULNAIES.

Voici les détails des funérailles de St-Roch des Aulnaies, du feu le séna teur Téchêne.

Les porteurs des coins du poêle étaient: Sir A. P. Pelletier, Québec; l'hon. sénateur Fiset, Rimouski; l'hon. H. A. Carroll, Rivière du Loup; l'hon. juge Choquette, Québec; Ls. J. Demers, M. P., Lévis; Onés. Carbonneau, M. P., l'Islet.

Le deuil était conduit par l'hon. F. G. M. Bibeau, ministre de l'Agriculture, frère du défunt, ses fils, MM. Arthur, Aimé, Alfred, Hendline et Léonie, ses beaux-frères, Jules Dupuis, Chs. Dupuis, Lucien Deschêne, Arthur Talbot, Edouard Pâtarc; ses neveux, J. W. Lévêque, N. P., de Montréal; D. Lévesque, Antoine Gay, Chs. Casgrain, Rivière Ouelle; Pierre Desrosiers, St-Roch; Onés. Talbot, M. P., Ottawa; Dr Ross, M.P., Ottawa; A. Talbot, Québec; N. Pelletier, St-Roch; V. Létourneau; Benjamin Michaud, Québec.

On remarquait au chœur les membres du clergé dont les noms suivent: Mgr Laflamme, Québec; Rév. Ed. Pâtard, Rév. F. Dupuis, Rév. Arthur Gouin, St-Joseph de Lévis, Rév. Fortunette, St-Jean-Port-Joli; Rév. C. Bacon, l'Islet; Rév. Gosselin, St-Eugène; Rév. Bullerzeon, St-Cyrille; Rév. Dubois, St-Marcel; Rév. Guy, St-Louis; Rév. Hudon, St-Damase; Rév. Martin, St-Perpétue; Rév. Talbot, St-Pamphile; Rév. Fraser, Ste-Anne Lapocatière; Rév. Louis Tremblay, St-Philippe; Rév. Dominique Pelletier; Rév. Dionne, Rév. d. Dupont, Ste-Anne Lapocatière; Rév. Louis Tremblay, St-Philippe; Rév. Dominique Pelletier; Rév. Dionne, Rév. Dupont, Ste-Anne; Rév. Henri Simard, Rév. Page, Québec; Rév. Lessard, St-Aubert.

KAMOURASKA

—A'Adard Duperré mécanicien dans une scierie à St-Philippe de Kamouraska, a été blessé fatalement par une explosion.

La victime qui avait charge de la chaudière dans la scierie, vit que la pression était trop forte et il voulut retirer la valve de sûreté. Dans ce moment la chaudière se produisit et le malheureux fut lancé à plusieurs verges de distance.

La victime fut ramenée dans sa famille où on dit que Clément Quirat a disparu, il était encore vivant lorsqu'on le releva, mais il n'y a pas d'espoir qu'il revienne à la santé.

POINTE-AU-PERE

—Vient de mourir,—dimanche après midi la Pointe-au-Père,—à l'âge de 79 ans, Mme Victor Boulton, née Delphine Dugnay. Elle fut la sœur de l'abbé Dugnay, ancien curé de Ste-Flavie et belle-sœur de M. l'abbé Boulton, d'Ottawa. Elle est regrettée par ce qu'elle fut bonne, charitable et fortement chrétienne. Elle fut prodigue de ses aumônes et de bonnes œuvres, et l'on recrutera son nom sur la matrice, dans l'église de Ste-Anne de la Pointe-au-Père. Feu Mgr Tanguay fondateur du séminaire de Rimouski lui gardait une profonde reconnaissance pour la part active qu'elle prit à cette fondation. Les funérailles ont eu lieu mercredi matin à Ste-Anne de la Pointe-au-Père.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— M. Antoine Lajeunesse, de Fall-River, vient de recevoir un télégramme lui apprenant la mort de sa belle-sœur, Mme Michel Lajeunesse, de Cohoes, N. Y.

M. Lajeunesse est parti immédiatement pour Cohoes, afin d'assister aux funérailles qui ont eu lieu ce matin.

— M. Ernest Bouchard, un compatriote bien connu dans la partie sud de la ville et demeurant sur la rue East Main, est à peu près complètement rétabli.

Il a été à l'article de la mort et ses nombreux amis sont réjouis de le voir revenir à la santé. Son médecin le considère hors de danger.

WORCESTER, MASS

—Les noces d'or ne sont pas fréquentes dans nos différentes nationalités; il est encore plus rare qu'on célèbre le cinquantenaire d'un mariage qui a d'abord été célébré ici même.

Cependant, tel était l'événement qui avait réuni une forte partie de la population de Worcester dans les salles magnifiques du Colonial Hall, l'autre soir.

C'est la bonne fortune de M. Félix P. Marois et de sa digne épouse d'avoir passé plus d'un demi-siècle au milieu de notre population canadienne du comté de Worcester. Aussi, reconnaissants en eux ses deyens, notre population s'était-elle donné la main pour leur faire honneur.

Plus de 400 personnes étaient au Colonial Hall, jeunes et vieux, pour assister à la présentation des cadeaux souvenirs et pour passer une agréable veillée avec le vénérable couple.

La présentation eu lieu vers 9 heures dans le salon principal, où l'adresse de circonstance fut lue par le Dr Fontaine.

M. et Mme Félix P. Marois demeurent à Worcester depuis une soixantaine d'années. M. Marois est né le 11 novembre 1828, à Montréal, et Mme Marois, née Zoé Berthiaume, est née le 14 mai 1831 à la Pointe du Lac. Le premier mariage a été célébré à Spencer par le Rév. M. Lévesque.

FITCHBURG

—Le comité qui a demandé $50,000 pour construire un dortoir pour les élèves de l'Ecole Normale à Fitchburg, fait un léger oubli. Il a oublié de demander un terrain. Cela importe peu cependant et il en sera quitte pour demander un crédit additionnel. Le comité de l'éducation pour l'Etat est venu officiellement inspecter les lieux et est d'avis, dit-on, que le dortoir est nécessaire. Il est aussi d'avis que ce serait un crime de défigurer le gazon devant l'école pour y construire l'édifice en question. Alors on se hâte de chercher un autre local. On cite le coin de l'avenue Highland comme étant très propice. M. Whitney a déjà demandé la permission de construire un magnifique édifice à cet endroit, mais on pourrait peut-être le déloger.

Il y a lieu de croire que les demoiselles de l'Ecole normale qui ont déjà le plus beau site de l'Etat auront de plus le plus beau dortoir du Massachusetts, sans que l'on touche au gazon où elles prennent leurs ébats.

WOONSOCKET, R. I.

— Mlle Annie Barrette, nièce de M. Télesphore, tailleur, et Evariste O. Barrette, gérant de l'Union Mutuelle, est partie pour St Barthélemi après un séjour de deux mois à Woonsocket. Mlle Barrette a quitté à regret notre ville où elle se plaisait à demeurer. Elle n'a pas dit adieu, mais "Au revoir." Grand nombre de parents et d'amis sont allés la conduire à la gare.

— L'Union Central du Travail a tenu son assemblée. Le comité du Labor Day a fait son rapport. Il y a projet d'un grand pique-nique dans un endroit, la plus belle et la plus grande de qui ne sont encore vue dans tout le Rhode Island, aura lieu ce jour-là. La démission de M. David J. Thibault comme trésorier a été acceptée et M. ront s'adresser à M. Jacques Boisvert.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.
12 rue John.

Il n'y a pas de telles valeurs offertes cette saison-ci.

Grandir specialite en habits-tailleurs, gilets, corsages et peignolas pour dames La plus grande valeur que nous ayons offerte en gilets.

$3.50 chacun. 150 Gilets en drap Covert. Broadcloth et Chevriotte, toutes les couleurs, styles Eton et devant avec volant réduits de $7.50, maintenant $3.50.

HABITS TAILLEURS
Valeurs spéciales pour $7.50, valant $12.00.
Valeurs spéciales pour $8.50, valant $15.00.
Valeurs spéciales pour $12.50, valant $20.00.

$5.75 chacun. 25 Gilets en soie Taffeta et tout piqués, prix régulier $8.50, maintenant seulement $5.75.

Plus de 100 styles d'Habits Tailleurs, pour $15.00 et $18.50 en noir, bleu marin, Royal et brun, anciens prix de $22.50 à $30.00, c'est maintenant le temps de choisir.

79c PEIGNOIRS 79c
Bons peignoirs en lawn 79c chacun, prix régulier $1.00, tous de bons patrons faits avec volant au complet.

SPECIALITES DE CORSAGES
Noirs et de couleurs 49c, valant 75c.
Barrés de couleurs 75c, valant $1.00.
Lawn blanc 75c, valant 98c, $1.25, $1.50 et en montant.
UN IMMENSE ASSORTIMENT.

E. W. Grove

Cette signature est sur toutes les boîtes de Tablettes **anatives Brome-Quinine**, le remède qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

Grande Vente Speciale
De Matinées (Wrappers) et de costumes à deux morceaux en indienne. Prix des Matinées 75c, $1.00, $1.25.
Costumes 98c en montant.
Rappelez-vous que c'est le magasin par excellence pour les chapeaux et les prix sont les plus bas.
Nous offrons cette semaine 10 caisses de chapeaux pour enfants d'école à 12½c, partout ailleurs 25c. Prix spéciaux pour chapeaux de deuil.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

WASHINGTON PARK,
ENTRE L'AVENUE VARNUM ET LE BOULEVARD.
LOTS A BATIR.
Terrain sec, élevé, pas d'intérêt, pas de taxe, lots 50 x 100, 5000 pieds carrés, $75 en montant.
CONDITIONS: $5 Comptant, $1 par Semaine.
C'est une bonne occasion pour les gens de Lowell et des environs de se procurer un lot à un taux de choix dans une des plus belles parties de la ville. Les chars vont à cinq minutes de marche de ces lots et se rendent probablement dans l'espace prochaine. Pour plans et autres informations adressez-vous à JOSEPH H. BERUBEN, 1410 Cabot.
La Boston Real Estate Co. 90 rue Prescott, Chambre 2, Lowell

...Vente Après l'Inventaire...
Nous avons des Outils pour la Maison et pour les Ouvriers, ferronneries légèrement rouillées et endommagées par le mouvement et l'exposition dont nous désirons disposer de suite.
Venez de bonne heure et assurez-vous de bons marché
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Nous pouvons trouver dans notre magasin des chaussures Russet dans tous les styles et de tous les prix
Nous avons un grand assortiment de ces chaussures et nous pouvons vous ajuster à tout prix. Venez nous voir et soyez convaincu.

George E. Mongeau,
462 rue Merrimack, vis-à-vis la rue Tilden.
Rappelez-vous que nous avons quelques-uns de nos différents styles dans notre vitrine cette semaine. Venez les voir.

Ed. S. Lafayette a été choisi pour le remplacer.

PAWTUCKET, R. I.

—Le cadavre d'un inconnu âgé d'environ 45 ans a été trouvé dans la rivière Blackstone près du "Tiu Bridge" à proximité des Home Bleach and Dye Works de cette ville. La lugubre découverte a été faite par Bernard Burns qui se promenait sur le bord de la rivière. D'après la position occupée par le cadavre on suppose que le malheureux est tombé d'un précipice dans la rivière et que pris dans les herbes qui tapissent le fond de la rivière, il n'a pu se retirer de sa position précaire et s'est noyé.

Tous les hommes qui sont sans emploi et qui veulent de l'ouvrage pourront s'adresser à M. Jacques Boisvert, 363 rue Hildreth, ce soir ou demain après-midi.

Puissent tous vos troubles se terminer en fumée. Achetez vos cigares à la Lowell Pharmacy. Il y en a une variété qui permet à chacun d'y trouver le sien.

—SUROITE—
et tous les pourcentages dans le tels sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades de toutes parts du monde entier, qui ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous vous donnerons gratis et sous votre diagnostic et notre opinion. CLINIQUE ANNALE 30 West 14th St., New York.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
860 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John B. [illegible] commis.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une femme ou fille pour faire l'ouvrage dans une petite famille. S'adresser à M. Simeon Legge 6 239 rue Hildreth. 10 m

ON DEMANDE—Une personne âgée pour servir dans une petite famille S'adresser au No 218 rue Market. 10m

ON DEMANDE—Une servante pour maison de pension. S'adresser à Alphonse Belleville, 6 Cors St, Corporation du Nofolk. 10 m

ON DEMANDE—2 hommes pour travailler à la laine. S'adr. sur à M. Pierre Eno, East r. N. H.

ON DEMANDE—Une servante dans une petite famille. S'adresser au no 58 rue Ford, coin no 4. 7 m.

ON DEMANDE—De bons tisseurs sur coiffes à rubans sur coton en couleurs de fantaisie. Bons salaires. S'adresser à la fileuse lorraine, Mineral Spring Ave., Pawtucket, R. I. 5 m.

ON DEMANDE—Des tisseurs sur coton sur ouvrage Lene et Fancy. Bon salaire. Les familles acceptées de préférence. Il n'y a aucune raison de changer de maison car ils doivent demander la position. Adresser Willamantic Cotton Mills Corporation, Willimantic Conn. 10 m.

ON DEMANDE—Un boulanger. S'adresser immédiatement à L. Rondeau, 120 M. Hope Pawtucketville.

A LOUER—Un logis de 5 chambres au deuxième étage, en devant, au 661 rue Moody, à boulanger vis-à-vis. S'adresser à Joseph [illegible] 8 c.

A LOUER—Le magasin situé au coin des rues Moody et Aiken est à louer. Le local est très bien préparé pour un épicier. Le magasin peut être loué avec ou sans meubles, etc. Ce serait aussi une excellente place pour un restaurateur. S'adresser à Mme Veuve J. B. Chignon 6 rue Decatur au magasin de marchandises sèches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. J'aurais bientôt d'une fontaine à soda de seconde main. 10 m.

A LOUER—Un logis de 5 chambres, au premier étage, à l'angle des rues Perkins et Aiken. Aussi logis de 4 chambres à l'angle de la rue Aiken et de l'avenue Lakeview. S'adresser à M. W. Cadoret, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview Av.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres 33.50 par semaine en location, aussi beaux magasins au no 351 Lakeview avenue. S'adresser au no 351 Lakeview avenue. 7 m.

A LOUER—Les magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 86 Aiken Avenue. 5 m.

A LOUER—Deux logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures à 4 et 5 forts très bon devant. S'adresser au no 28 rue Tucker.

A VENDRE—Meubles en suites de 3 chambres, rue chaude et froide, bains, près de l'église et de l'école. Place pour maison de pension ou chambres à louer. Bonnes conditions. S'adresser à L'ETOILE. 3 oo

Kap. Bilodeau

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien dipl me.
BUREAU:—570 RUE MARKET.
Voitures pour baptêmes, mariages, funérailles
M. E. Faril est à mon emploi et il invite ses amis à lui faire visite.

Lowell Opera House
Lundi soir, 12 mai
La première fois dans ce théatre
Grand Drame Américain de
CLYDE FITCH
Barbara Frietchie
"The Frederick Girl"
Compagnie sans égale, belles scenes.
Prix—25c, 50c, 75c et $1.00.
Billets en vente Vendredi.

VENTE à l'ENCAN,
SAMEDI, 10 Mai, 1902
A 7 hrs P. M.
No. 24 rue Aiken,
A côté de l'église St Jean-Baptiste.
Cadres, Images Religieuses et Profanes, Bijouteries, &c.
Geo. E. GRENIER,
24 RUE AIKEN,
Edifice Vincent

A. O. KNAPP,
Peintre et Tapissier,
16 rue Tilden.
Peinture de maison
Posage de tapisseries.
Kalsomine. Blanchissage.
Posage de vitre.
Tapisseries de toutes sortes aux patrons les plus nouveaux, aux plus bas prix.

V. A. MARET & CIE.,
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Lell magasin situé aux Nos 122-124 rue Chester. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et tailvêre [illegible] habits. Une visite est sollicitée.

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 39.

—Nous vivons plus mal que lorsque nous n'avions pas le sou.

—Oui, mais nous ne dépensons presque rien. Nous avons changé tous les deux, chacun un de nos billets de mille francs. Nous vivons depuis. Tu verras, à la fin de l'année, que nous n'en aurons dépensé qu'un sans en avoir entamé l'autre. Compte un peu bien, ce que ça fera d'économie à ajouter au capital, dans dix ans, si nous mettons de côté trois mille cinq cents cinq cents francs tous les 31 décembre.

—Nous vivons comme des mendiants

—Nous vivons avec prudence. Nous ne sommes pas habitués aux excès. La santé avant tout!

—La santé! Je me sens maigrir! J'en ai assez de ces pommes de terre au four. Je veux du gigot!

Persillard stupéfait, navré, le regarda d'un air bêbété :

—Du gigot! Du gigot!

—Oui, nous pouvons bien nous en payer.

—Tu es fou!

—Et d'un poulet, je veux des poulets et des poulardes, et puis de la viande de boucherie, et puis, l'eau du Tarn me cause des coliques. J'ai écrit à un marchand de vins pour qu'il nous expédie une pièce de choix.

—Tu n'as pas fait cela!

—Si, je l'ai fait.

—Malheureux, tu ruine.

—Tu n'en boiras pas, peut-être?

—Jamais, je le jure!

—Eh bien, je le payerai tout seul. Je paierai mon vin. Je boirai tout seul aussi, à ton nez et à ta barbe, 80 francs ce n'est pas la ruine.

—80 francs! De quoi vivre près de deux mois.

—Tu ferais mieux d'ajouter de quoi ne pas mourir.

Persillard avait des larmes dans les yeux.

—Ecoute, mon vieux Jactain, tu es dans une mauvaise voie. C'est la ruine, si tu continues. Sois mon conseil. Laisse-toi conduire.

—Je deviens cinque. J'ai la phtisie dans ma poche.

—Tu gigot, des poulets, mon Dieu, mon Dieu!

Il était laissé devant le feu et retournait soigneusement sous la cendre ses éternelles pommes de terre. Il ne releva tout à coup :

—Eh bien, je ne veux pas être responsable de tes folies. Je ne ferai plus la cuisine.

—Ce ne sera pas une privation, surement.

—Tu t'en chargeras ?

—Oui et tu t'en lécheras les pouces.

—Non, je ferai ma popote moi-même et mangerai à ma guise. Je ne dilapiderai pas ma fortune.

—A ton aise. Chacun pour soi.

Ils ne séparèrent très fâchés. Ce fut leur première querelle sérieuse. Dès le soir même le dissentiment s'accentuait.

Jactain était allé à Prades et y acheta de cuisine fort incomplète. mais qui, jusqu'alors avait suffi aux talents culinaires primitifs de Persillard. Il en revint du dîner il devait la table. Il mit dessus un verre, un litre de vin rouge acheté à la cantine de l'Aiguillette, un pain bien blanc, tendre et appétissant. Et, chose grave et qui marquait la querelle entre les deux amis, un seul couvert !

Persillard, occupé à faire griller des pommes de terre, ne semblait pas prêter la moindre attention aux préparatifs de Jactain. Celui-ci avait fait rôtir un poulet qui, devant le feu de bois bien entretenu, étalait son ventre rebondi, ses cuisses dorées, bardées de lard. Il l'arrosait de temps à autre en le retournant, et les braises rouges du foyer semblaient avoir des reflets sur ra large figure enluminée où luisait la gourmandise, dans l'attente de ce copieux festin.

Ce n'était pas tout. Il se fit une superbe omelette ornée d'un énorme morceau de jambon fumé. Et il se servit. Pas un mot n'était dit entre eux. Ils ne se regardaient pas, même du coin de l'oeil. Ils paraissaient étrangers l'un à l'autre.

Les pommes de terre de Persillard furent cuites au moment où Jactain se mit à table, devant son omelette. Persillard s'assit, mais pas à table, mit une assiette sur ses genoux et les pommes de terre dedans. Et tous deux mangèrent.

Persillard ne toucha ni au litre de vin ni au pain blanc. Il semblait indifférent au festin de son compère.

L'autre s'empiffrait, sourdement mécontent de constater en un rien d'heure comme enlevée par le coup de baguette d'une fée 62 le poulet, un chapon amputé subit le même sort, ce fut un beau jambon, les morceaux succédaient à morceaux dans le gouffre sans cesse ouvert après le poulet, ce fut le fromage, après le fromage, les fruits. Un litre depuis longtemps il ne restait rien.

Alors, avec une petite toux sèche très significative, Jactain tira lentement de sa poche le tube d'une liqueur jaunâtre. Il le déboucha. Au bruit, Persillard tressaillit, leva les yeux et les baissa aussitôt. Il était devenu très pâle. C'était un flacon de cognac.

Or, sans être ivrogne, car il ne s'était grisé de la vie, Persillard avait une passion connue de Jactain. Il adorait un demi verre de cognac qu'il avalait avec des précautions tendres, qu'il suçait plutôt, du bout de la langue dans un engourdissement bien heureux. Les grandes joulssances de sa vie auraient pu se compter par le nombre de verres de cognac qu'il avait absorbés. Leur total, du reste, n'eut pas été bien grand.

Jactain avait fait cette dépense! Pour la première fois, dans leur vie commune, apparaissait un flacon mêlé jusqu'au goulot de la liqueur d'or, et Jactain buvait seul! Ce fut une profonde injure et la source d'un profond ressentiment. Jactain n'a rien vu verre. Il en but une gorgée, fit claquer sa langue.

—Il est bon, murmura-t-il.

Persillard mit mis tout de suite sur la défensive. Mais il ne pouvait en somme pas plus que Jactain, refuser d'écouter ce qu'avait à leur dire Antonio.

—Entrez, monsieur! fit-il.

Il le suivit dans la maison. Jactain ouvrit un œil. Il était à moitié endormi; mais en reconnaissant le visiteur il se révrilla tout à fait. Il s'assit dans son lit.

—Qu'est-ce qu'il y a? demanda-t-il.

—Monsieur désire s'entretenir avec nous.

—C'est bien de l'honneur, monsieur dit Jactain poliment. Persillard, offre donc une chaise à monsieur.

Pendant que son compagnon s'exécutait, sans trop d'empressement, car il ne prévoyait rien de bon dans cette visite, Jactain ajouta, d'un air goguenard, du côté de Persillard :

— Regarde donc dans le flacon, vieux, il doit y avoir encore du cognac, tu prendras bien un petit verre avec monsieur, le coup du matin.

Persillard lui lança un regard où il y avait autant de colère que de douleur. Du reste Antonio s'excusait et remerciait.

— Vous avez toujours vécu dans les Cévennes, dit-il.

— Oui, monsieur, toujours. Et nous connaissons comme personne tous les sentiers des montagnes. Nous avons couché un peu partout, dans tous les mas, et si vous avez besoin de quelques renseignements sur les endroits à encombre, la solitude des causses,

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

SI VOUS VOULEZ FUMER UN BON CIGARE
"Victor" a 5 cts ou le "Mascot" a 10 cts.
A. ROULEAU & BROTHER.
76 Ash St., Nashua, N. H.

Le Corset C. B. a la Spirite
A devant droit est hygienique.
Il ne presse ni l'abdomen, ni le buste; les pommes et oranges digestifs ne sont pas comprimés, la pression du lacet pour ce qui est reputé a comprimer droites
PRIX
$1 à $8.50.

Mme D. Bellehumeur
NÉE LÉNA LALUMIÈRE.
Ancien Hôtel de Ville,
Chambre 14, rue Merrimack.

Persillard vous conduira. Choisissez Persillard si vous aimez les gens moroses et toujours de méchante humeur. Mais si vous ne détestez pas les bons vivants, les gais compagnons ayant toujours le mot pour rire, alors, je vous conseille de ne prendre à mon ami. Moi, voyez-vous...

Et s'interrompant :

— Persillard, quel jour sommes-nous?

L'autre répondit machinalement:

— Jeudi.

— Je ne me fais jamais de mauvais sang le jeudi!

— Merci, dit Antonio, je n'ai nulle envie, du moins pour le moment, de traverser les déserts des causses, une autre fois peut-être.

— Alors, monsieur, à quoi devons-nous l'honneur de votre visite matinale?

Jactain, en attendant la réponse, se leva et passa son pantalon.

— Je désire vous demander quelques renseignements.

— Tout à vos ordres.

— Vous êtes bien les deux meunlers qui, il y a un peu plus de dix-huit ans, avez été mêlés, très peu de temps, à une affaire judiciaire célèbre.

Jactain et Persillard se regardèrent.

— Comment savez-vous cela?

— Vos deux noms sont inscrits tout au long dans les pièces du procès.

Dans quel but nous le demandez-vous? Cette affaire, personne ne s'en souvient plus, aujourd'hui. Celui qu'on accusait du meurtre a été acquitté. Quel intérêt avez-vous?

— Je suis le fils de la victime.

— Le frère de mon pauvre Claire et de cette pauvre demoiselle Diane si belle et si malheureuse?

— Oui. Comprenez-vous?

— Pas du tout.

— Mais d'abord, répondez. Vous êtes bien les deux vagabonds qui, un moment avez été soupçonnés de complicité! Il est inutile de nier.

— Nous n'avons pas l'intention de nier. Nous n'avons jamais fait de mal à personne et tout le monde peut être accusé injustement.

— Je ne vous incrimine en aucune façon. Répondez. Est-ce vous?

— En bien oui! Et après?

— Vous comprenez, puisque je vieca de vous dire qui je suis, quel intérêt j'ai à m'occuper de cette affaire, si lointaine et si oubliée qu'elle soit. Le meurtre de mon père est resté impuni puisque l'homme qui s'accusait de ce meurtre a été acquitté faute de preuves. La justice n'a pas osé se charger du châtiment. Eh bien, je m'en chargerai, moi, et je me substituerai à elle.

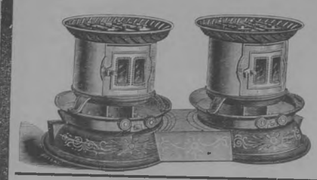
(A continuer.)

Pour guerir un rhume dans une Journee Prenez les Tablettes Laxatives Brome Quinine Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles n'allument à guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite. 25c.

L'EAU LACHAPELLE
La fameuse Eau Lachapelle (Inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'amidon manufacturés par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. Exigez les produits Lachapelle. 30c.

Si vos enfants ont des vers, donnez-leur de suite le Sirop Impérial ou les Tablettes Impériales pour les vers. Ce sont des spécifiques éprouvés et qui opèrent des guérisons journalières depuis des années. Nous les recommandons de préférence à toute autre parce que nous en connaissons intimement la composition et les effets et que nous en recevons fréquemment les plus grands éloges de la part de nos clients. Elles se vendent 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Elie Delisle.
VOUS TROUVEREZ A NOTRE MAGASIN TOUT LE CONFORT QUE VOUS POUVEZ DESIRER DURANT LA SAISON CHAUDE. NOTRE ASSORTIMENT COMPREND TOUT CE QU'IL Y A DE MIEUX SUR LE MARCHE POUR LA SAISON CHAUDE.



Poele a l'Huile
Tel que vignette.
Double, de $1 40 a $2.00
Simple, de 70c a $1.00

Poeles a Gaz
Deux Bruleurs, depuis : $1.00 a $3.50
Trois Bruleurs, depuis : $1.50 a $6.00

Tubes en Caoutchouc pour Poêles à Gaz, le pied 2c et 5c

Congelateur pour Creme a la Glace WHITE MOUNTAIN
Le meilleur sur le marché. Nous en avons de toute grandeur. Prix depuis
$1.00 à $3.50

Notre ligne de
Glacieres White Mountain
Si bien connue du public en général est tout à fait nouvelle cette année. Ne manquez pas de visiter notre département de glacières.
Rappelez-vous que l'on donne un congélateur pour crême à la glace GRATIS à toute personne qui achètera les 100ème glacières.

ELIE DELISLE,
52 Rue Tucker. Petit Canada.

Toujours les meilleurs!
Nous voulons parler des vins que nous vendons. Ils sont ce qu'il y a de mieux sur le marché, et nos prix sont
Toujours les plus bas!
M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

BAY STATE STEAM DYE WORKS.
Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.
Beau nettoyage une spécialité.
54 rue Prescott,
Lowell, Mass.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston
M. [illegible] R. [illegible]

Si votre Bicyclette est malade, portez-la à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Camphre pur
Boules camphrees
Cedre camphre
Poudre a Punaises
Terebenthine
Benzine
et tous insecticides dont l'usage est imperieux a cette saison.
Lowell Pharmacy,
Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

Lowell Wall Paper Co
42 rue Church.
Belles Tapisseries importées et domestiques.
Moulures pour chambres.
Rideaux.
Peinture à fresque.
Posage de Tapisseries.
Décorations, etc., etc.

The Washington Savings Institution
265 rue Central,
BANQUE D'EPARGNES
Constituée d'après les lois du Massachusetts .....
Mai est le mois du quartier....
Tout argent déposé cette sera mis en intérêt.....
☞ Ne retardez pas à faire vos dépôts.

Geo. M. Harrigan,
TRÉSORIER.
ALBERT E. JEAN, Commis.

SUICIDE D'UN CAIN

PAUL LEICESTER FORD SE FAIT TUER PAR SON PROPRE FRERE QUI LUI ENVOIE UNE BALLE DANS LE COEUR

La tragédie se déroule dans l'étude du romancier et en présence d'un unique témoin, une femme

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 9 — Le grand romancier américain Paul Leicester Ford est mort hier avant-midi, tué par son propre frère, Malcolm Webster Ford, un écrivain et un athlète. La tragédie s'est déroulée dans la résidence privée du romancier sur la 77ème rue est, un peu après 10 heures de l'avant-midi, et la police n'a été avertie du crime que vers 4 h. 30 de l'après-midi. Paul Leicester Ford était dans son étude, occupé à écrire, lorsque son frère Malcolm Webster fit son entrée. Il alla droit à son pupitre et plusieurs minutes durant ils échangèrent à voix basse une conversation que ne put comprendre Mlle Hall, secrétaire de Paul qui avait son pupitre dans un autre coin de la chambre. Mlle Hall n'essaillit point à coup lorsqu'elle entendit une détonation et vit son maître tomber sur son pupitre. Elle sortit de la chambre en courant, mais reprenant courage elle retourna l'appartement, y ayant été appelée par le meurtrier. Comme elle mettait le pied sur le seuil de la porte de service, cette dernière retentit, et Malcolm tomba foudroyé aux pieds du frère qu'il venait de blesser à mort. Le Dr Berrch, qui demeure à la porte voisine fut mandé, mais il ne put rien faire pour le mourant, qui s'éteignit environ 20 minutes après avoir été frappé.

La seule explication qu'on puisse donner à ce double crime, c'est que Malcolm aura demandé de l'argent à son frère et que celui-ci lui ayant refusé, l'aura poussé à perpétrer cet acte terrible. Depuis la mort de leur père, ces deux frères n'étaient pas en bons termes et ils ne se ménageaient pas. Malcolm ayant été déshérité dans le testament qui donnait $2,000,000 en partage à ses frères et soeurs.

Les deux corps seront inhumés samedi. Le jeune fils du frattricide, âgé de cinq ans, sera pris en charge par la famille de la victime. Les parents se sont assemblés hier soir et ont déclaré que le crime avait été commis dans un moment d'aberration mentale.

LA REINE WILHELMINE

(Service spécial de L'Etoile)

Het Loo, 9 — La reine Wilhelmine continue à prendre du mieux. Elle dort et mange bien. La fièvre a diminué d'intensité. L'état général de la malade est satisfaisant.

FABRIQUE DE SAVON DETRUITE

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 9 — Vers une heure ce matin la fabrique de savon de George W. Norton, à Somerville, a été ravagée par le feu. Les pertes sont d'environ $25,000.

LE PRINCE DE GALLES

(Service spécial de L'Etoile)

Carnarvon, Galles, 9 — Le prince de Galles a été nommé chancelier de l'Université de Galles, aujourd'hui, devant une grande foule de hauts personnages.

SIGNOR MARCONI

(Service spécial de L'Etoile)

Pittsfield, Mass., 9 — Signor Marconi va faire usage de son système de télégraphie sans fil entre Lenox et Great Barrington et New York, le 15 mai. Il aura à cette occasion une grande réception à Lenox.

Un prix nouveau
pour le meilleur sucre granulé, 21 livres pour $1.00, délivrés gratis aux pratiques de The et Café. Ordres par la malle ou le téléphone. Dickson's Big Tea Store, 68 rue Merrimack.

Feu l'amiral Sampson

Il est reconduit ce matin a sa demeure derniere au milieu d'un concours immense

Depuis 1872, funérailles militaires n'ont été aussi imposantes aux Etats-Unis

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 9 — Les funérailles de feu l'amiral Sampson, aujourd'hui, ont été des plus imposantes. Nous assistons fréquemment hélas à des obsèques militaires, mais à part celles de feu le président McKinley et de feu le général Lawton aucunes n'ont été plus remarquables par le nombre de personnes qui y ont figuré, la magnificence des décors funèbres et l'expression de la sympathie publique. La cérémonie est sans précédent dans l'histoire de la marine et se sera probablement pas éclipsée de sitôt.

Le président Roosevelt et les membres du cabinet ont payé en personne le tribut d'hommage qu'ils devaient à la mémoire du défunt commandant. Ils ont pour cela retardé de quelques heures la séance régulière du cabinet à la Maison Blanche.

L'armée était officiellement représentée par le lieutenant général Miles et son état major; l'adjudant Henry C. Corbin, le major S. B. M. Young et les chefs de tous les départements de la guerre. Des comités spéciaux nommés par le sénat et la chambre des représentants étaient aussi présents. Le corps entier des cadets de la marine était venu d'Annapolis pour faire escorte au char funèbre.

Depuis 1872 et peut-être jamais auparavant dans l'histoire de la marine des Etats-Unis, un contre-amiral décédé n'avait été conduit en terre dans un corbillard, dans une parade de ce caractère. Jamais non plus avant cette date on n'avait vu un contre-amiral agir comme directeur de la cérémonie et en l'honneur d'un mort. Ces fonctions avaient été assignées au contre-amiral S. W. Toney et montrent dans quelle estime le défunt était tenu parmi ses subordonnés.

Rien n'a été plus impressionnant que les salves d'artillerie tirées sur la tombe en présence de la multitude de militaires en grande tenue de deuil. Les chevaux étaient caparaçonnés de noir; les voitures ornées de crêpes, etc.

Il n'y avait qu'une voix dans toute la foule recueillie pour honorer et regretter celui qui n'a pas été peut être exempt de fautes, mais qui s'est montré en toutes occasions un officier consciencieux et brave.

Depuis l'église de Covenant jusqu'au champ du repos des héros de la nation, des milliers de personnes bordaient les rues dans une attitude triste et émue. Lorsque le tête du cortège arriva au pont une salve d'artillerie fut tirée et toutes les stations navales, les navires firent écho.

Les officiers de la marine étaient rangés en ligne avec les marins cadets, les marins et les artilleurs. Le bataillon des cadets était commandé par le lieutenant J. H. Holden. Lorsque le cercueil fut sorti de la maison pour être transporté à l'église le bataillon fit le salut puis se rendit sur l'Avenue Connecticut.

L'office a été très simple. C'est le révérend Dr. Tennis S. Hamlin qui y a présidé. A la fin de la cérémonie religieuse, la procession s'est mise en marche sur l'Avenue Connecticut, sous la direction du contre-amiral Silas W. Terry et son état major. Elle était précédée d'un détachement de police montée; puis venaient l'amiral Terry, l'adjutant général avec la quatrième batterie de campagne, un bataillon des cadets de marine, avec la fanfare de l'Académie, un bataillon de soldats de marine avec fanfare, commandé par le major J. N. Wood et finalement deux bataillons de matelots de l'escadre de l'Atlantique du Nord, précédés de la fanfare du vaisseau Olympia. C'est là la composition de la procession militaires.

Venait ensuite le corbillard portant la dépouille, suivi des gardes d'honneur et des porteurs du coin du poêle puis un détachement de matelots du navire Dolphin qui marchaient de chaque côté du corbillard. C'étaient les vrais porteurs.

La deuxième division commençait par les porteurs honoraires des coins du poêle, dans des carrosses; suivaient, l'amiral Dewey, les contre-amiraux Ramey, Watson, Higginson et Taylor; le général Heywood, du corps des soldats de marine; les capitaines Cook, Clark, Chadwick, McCalla, Folger et le commandant Wainwright de l'académie de marine puis les officiers du gouvernement, les sénateurs et les congressmen, les juges de la cour suprême, les chefs de départements, les officiers de la marine et de l'armée et le public.

De l'église, le cortège suivit la Connecticut Avenue et se rendit sur les rues M et 26e jusqu'au pont Aqueduc, de là à Fort Myer et Arlington, pendant qu'on tirait du canon à bord du Slyph. A midi on tira le salut des amiraux, 13 coups de canon, aux chantiers maritimes.

Au cimetière, la colonne forma une double haie pour laisser passer la dépouille pendant que les soldats restaient à l'attention.

La fanfare de la marine joua un air funèbre pendant que le cercueil était descendu dans la tombe; la batterie d'artillerie dra trois salves ce qui mit fin à la cérémonie.

La résidence Sampson sur l'avenue New Hampshire était remplie de fleurs. Le président avait envoyé une superbe offrande du conservatoire de la Maison Blanche.

Quatre club se disputent maintenant la troisième place, serait-ce les Dovers ou les Lowell qui la gagneront ?

Il est malheureux que Sockalexis ne puisse courir à cause de cette jambe malade. Le pauvre sauvage fait bien son possible.

Nous disons hier que Cross était un des meilleurs pitchers de la ligue, n'y aurait-il donc que Beville et Willis pour lui faire concurrence.

S'il faut en juger par les apparences la partie de cette après-midi ne sera pas une partie chaude non plus.

Moran, le nouveau troisième but, s'est fait valoir hier.

LES PARTIES D'AUJOURD'HUI
Concord à Lowell.
Fall River à Haverhill.
Dover à Lawrence.
Nashua à Manchester.

Les membres de notre gouvernement municipal viennent de former un club de base ball. Voici sa composition :

Legaré, catcher ; Palm, pitcher ; Pinder, first base ; Brown, second base ; Donohue, third base ; Park, short stop ; Casey, right field ; Welch, left field ; Taylor and Worcester, substitutes, and Little, bat carrier.

La première partie aura contre les employés de l'Hotel de ville. On nous dit que cette équipe ne se propose pas seulement de jouer contre leurs employés de cette ville mais elle ira aussi se combattre les équipes municipales de toutes les villes environnantes qui accepteront leur défi.

NOTES PERSONNELLES

M. Wilfrid McNulty, de St-Jean d'Iberville est arrivé ici dans l'intention de s'y fixer. Il est entré à l'emploi de la Metropolitan Insurance Co.

PEINTRE ET TAPISSIER

O. O. Knapp, peintre et tapissier, entreprend la peinture de maison, le papiage des tapisseries, kalsomine, blanchissage, aux plus bas prix de la ville. Tapisseries de toutes sortes aux patrons les plus nouveaux, à très bas prix.

Un prix nouveau
pour le meilleur sucre granulé, 21 livres pour $1.00, délivrés gratis aux pratiques de The et Café. Ordres par la malle ou le téléphone. Dickson's Big Tea Store, 68 rue Merrimack.

A LOUER A CENTRALVILLE
Un logis de 8 chambres, bain et autres accommodations modernes. Mme Lambert, angle des rues Moody et Cabot.

Ne vous en prenez qu'à vous-même si vous souffrez du mal de reins. Points de côté, douleurs rhumatismales, sans avoir essayé un emplâtre Impérial. Ils se vendent 25 cents et l'argent vous est remis si vous n'en êtes pas satisfaits.
Rochette et Delisle, pharmaciens-chimistes, 632 rue Merrimack.

Chris. Holmes,
Magasin de Spécialités
124-126 - Rue Merrimack.

VENTE
—DE—
REMUE-MENAGE
Dans notre Departement du Sous-Sol
SAMEDI, LE 10 MAI.
Mille et une choses pour etre liquidees a des prix ridicules.

Dans bien des cas les prix que nous donnons ne representent pas le cout des boutonnieres

15 Habits de sortie pour mauvais temps, faits pour être vendus $7.50 à $10, samedi $1 chacun
8 Habits de dames pour être liquidés à $1.00
21 Mackintoshes faits pour être vendus $5.00, samedi, prix $1 chacun
3 Robes pour le thé, en cachemire tout laine, faites pour être vendues $5 et $6, prix de vente 75c chacune
5 Habits de sortie faits pour être vendus $10, prix de vente $2.00
8 Habits de sortie qui étaient de $12, prix de vente $2.98
150 Corsages de l'année dernière, de styles un peu touillés, vendus pour $1 et $1.75, pour liquider 25c chacun
1 Lot de 100 peignoirs pour liquider 50c
1 Lot d'Etons en drap de $2.98, doublés pour 50c chacun
1 Lot de collerettes en dentelle qui étaient $5 à $7.50, prix de vente $1.98
Valeurs spéciales dans notre département d'habits tailleurs
150 Echantillons d'habits qu'on vient de recevoir d'un manufacturier important à 1/3 du prix.
Voyez les valeurs de $17.50 dans notre magasin pour $5, $7.50, $10.98, $18.50
1 Lot de corsages en soie de $5 et $7.50 pour liquider $2.97
1 Lot d'vêtements de voyage d'échantillons en soie et Mohair à des prix de marchés.
Robes blanches et de couleurs pour enfants 50c, 98c, $1.25 à $7.50.

UNE GRANDE CHANCE
Nous Desirons Annoncer
SAMEDI MATIN, le 10 mai, nous partagerons avec vous les économies de deux grands achats d'habits que nous avons faits dans les conditions les plus favorables de notre carrière. Nous mettrons en vente environ 1500 Habits Norfolk, Habits Outing, Habits Harvard Skeleton, Habits d'Eté de Collège. Chaque habit est taillé à la mode la plus récente, bonnes coulevr, étoffes de goût dans tous les barrages du rivage de la mer et de mélange écossais, Homespun et crash en laine.
Vous direz que c'est un marché immense. Ils nous arrivent de S. F. et A. F. Miller & Co., de Baltimore, Md., et de N. I. Proser & Sons, de New York, qui sont reconnus comme les plus grands, les meilleurs et les plus fashionables manufacturiers d'habits d'été des Etats-Unis.
Voici les prix que vous apprécierez quand vous verrez les marchandises :
$3.95, $4.95, $6.95, $7.95, $9.95 et $12.00.
Lowell One Price Clothing Co.--72 à 86 rue Merrimack.
COMMIS CANADIENS — E. H. Choquette, J. Hicks, J. Choquette, H. Hébert, A. Gauthier, A. Brunelle et L. Choquette.

MORGAN A EU PEUR A SES MILLIONS

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 9 — Un bandit armé, qui dit se nommer John Barkley, et que la police croit Américain, a tenté de pénétrer chez J. Pierpont Morgan jr. aujourd'hui. Il a été aperçu par un officier de police au moment où il forçait une fenêtre du second étage. Le voleur jeta son levier à la tête du policeman, mais ne l'atteignit pas. Il sauta ensuite une distance de 15 pieds et tomba à cheval sur les épaules du policeman. Dix minutes durant il lutta avec le gardien, mais il fut enfin maîtrisé et conduit au poste de la rue Marlborough. On a trouvé sur sa personne, un revolver, plusieurs fausses clefs et un couteau. Barkley est âgé le 36 ans et parle l'anglais avec un accent américain.

ON DEMANDE — Un commis d'expérience dans les épiceries et viandes. S'adresser à Georges E. Lauzière, 21 Aiken avenue. 7m

DERNIERES DEPECHES

Washington, 9 — Le Président Roosevelt a signé le bill de l'Oleomargarine.

Cleveland, Ohio, 9 — L'ascenseur de la Mays Company Store, rue Onario, a tombé d'une grande hauteur. On rapporte que plusieurs personnes ont été tuées.

Scranton, Pa, 9 — Les compagnies minières ont refusé de soumettre à un bureau d'arbitrage le différend qui existe entre elles et les mineurs. Le président Mitchell a alors annoncé que le comité exécutif du travail avisait à un autre moyen de régler la difficulté.

Base Ball
Spalding Park, Atherton
Jeudi, 8 mai, Nashua vs Lowell.
Samedi, 10 mai, Concord vs Lowell.
☞ La partie commencera à 3 hrs.
Admission, 25 cts.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
BEAU ET FROID AUJOURD'HUI ET DEMAIN; GELEE CE SOIR. VENT DIMINUANT DU NORD-EST AU NORD.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., SAMEDI 10 MAI 1902. — NO. 4..

UN TEMPS TROP FROID

La temperature nuit a la partie d'hier

LOWELL BAT ENCORE LES NASHUA PAR 11 A 4

Les balles de Willis restant inattaquables pour les Nashua

Lowell a remporté une seconde victoire sur les Nashua, hier et cette fois, c'est sur son terrain qu'il a battu ce dernier club. Lowell se trouve de fait au même rang que le club de Nashua.

Il ne faut pas dire que le temps était favorable hier pour une belle partie de base-ball. Il faisait froid comme en certaines journées de janvier et parfois le vent qui soulevait la poussière avait pour effet de forcer les joueurs à fermer leur yeux, les empêchant ainsi de voir la balle.

C'est Willis qui était dans la boîte pour Lowell hier. Ce joueur s'est fait une réputation de lanceur immérité, à Nashua, car ce n'est qu'à la deuxième inning que les Nashua ont pu faire tomber ses balles. Il n'en n'ont frappé que quatre tandis que Russell le pitcher de Nashua a vu 14 des siens prendre la direction du champ. Les Lowellois se sont montrés bons frappeurs, hier, au point que leurs admirateurs commencent à fonder des espérances sur eux pour cette partie du jeu. En effet, ils jouaient bien au champ. Ils couraient bien les buts ces jours derniers. Il ne leur restait donc qu'à bien frapper et ils semblent s'être emparés de cet avantage aussi.

Malheureusement, le froid a empêché Sockalexis de jouer sa partie d'habitude Sock souffrait beaucoup hier de son rhumatisme dans la jambe droite. C'est regrettable sur les buts qu'il a occupé, le capitaine des Nashua refusant d'en laisser courir un autre à sa place.

A la cinquième inning le score était de 4 à 6 en faveur des Lowell. Ce repos indiqua la fin des runs de Nashua qui ne put en faire une seule dans les quatre derniers innings. Le score fut donc de 11 à 4.

LOWELL

	ab	r	1b	tb	po	a	e
Connors 2b	6	1	1	3	4	6	1
Cassidy lf	6	1	2	2	0	0	0
Sockalexis cf	5	2	2	2	0	0	1
Merritt 1b	5	2	2	2	9	0	1
DeRoBin 1b	5	2	2	2	8	2	1
Webber rf	5	0	1	1	0	0	0
Moran 3b	5	0	0	0	1	2	1
McLaughlin ss	5	0	1	1	2	3	0
Willis p	5	2	2	5	1	1	0
Totaux	46	11	16	22	27	13	4

NASHUA

Maynard cf	5	0	0	0	5	0	0
Shea 1b	5	0	0	0	9	0	1
Labelle rf	4	0	1	1	1	0	2
Butman 2b	5	2	1	2	6	5	1
Hannecomb lf	4	0	1	1	1	0	0
Nolan ss	4	1	0	0	4	4	2
Chandler c	4	2	1	1	2	1	0
McHugh 3b	4	0	1	1	0	0	2
Russell p	3	0	1	1	0	2	0
Totaux	39	4	6	6	27	12	6

Lowell ..... 0 0 2 0 3 0 4 1 0—11
Nashua ..... 0 3 0 0 1 0 0 0 0— 4

A DOVER

La partie a été moins longue hier entre les Manchester et les Dover que la journée précédente. Les Manchester ont fait 12 runs contre les Dover 8.

A FALL RIVER

Les Fall River se sont encore fait battre sur leur terrain par les Concord hier. Le score est de 9 à 8 en faveur des Concord.

A LAWRENCE

Les Haverhill ont essuyé une défaite dans leur rencontre avec les Lawrence. Ils n'ont pu faire que deux runs tandis que leurs adversaires en ont fait 6.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Manchester	5	2	71.4
Concord	5	3	62.5
Dover	4	3	57.1
Fall River	4	4	50.0
Nashua	4	4	50.0
Lowell	4	4	50.0
Lawrence	3	5	37.5
Haverhill	2	6	25.0

Les Concord jouent à Lowell aujourd'hui.

LA VENTE D'IMMEUBLES

Elle est plus considerable cette annee

LES PRIX SONT PLUS ELEVES QUE PAR LES ANNEES PASSEES

La construction est plus importante. Les entrepreneurs à court d'hommes.

Il semble que cette année, la vente des immeubles et des terrains se fait mieux et à de plus hauts prix que pendant les trois années dernières. La raison qu'on a donné c'est que l'année dernière et les deux ou trois qui sont venues avant, les terrains étaient achetés par des spéculateurs tandis qu'aujourd'hui ce sont des citoyens qui veulent s'établir, qui veulent se créer un chez eux, qui achètent.

Aussi la construction se fait-elle en grand cette année. C'est au point qu'il n'y a peut-être pas un seul entrepreneur menuisier de Lowell qui ait le nombre d'hommes suffisant pour remplir les contrats qu'il a en mains.

On attribue ce fait à l'installation dans notre ville depuis quelque temps, de plusieurs petites industries qui paraissent peu importantes, mais qui, cependant, emploient un grand nombre de personnes qui y trouvent une bonne vie, y font de bons salaires, sur permettant d'amasser quelques économies avec lesquelles elles achètent des terrains et se construisent des résidence.

C'est une bonne note pour Lowell que certains établissements viennent s'installer ici quand ils ont comme la Spaulding Shoe par exemple, des avantages remarquables dans les endroits qu'ils quittent. Cette dernière maison a quitté pour venir à Lowell, une ville du New-Hampshire où elle avait gratuitement un pouvoir hydraulique, où elle était exemptée de taxes. Elle s'est installée à Lowell tout simplement parce que les facilités de transportation étaient plus nombreux, ses et que le travail y était plus facile à trouver.

L'espoir que l'on a de voir venir s'établir ici la United Shoe Machinery Company donnera encore plus de vigueur aux transactions immobilières. On ne conçoit pas le bien que fruit à notre ville une manufacture aussi considérable.

Il y a dans Pawtucketville environ 150 arpents de terrains qui se couvriraient rapidement de maisons si l'on avait le service de tramway à cet endroit.

Les transactions les plus importantes de la semaine ont été la vente des deux maisons Farley de la rue East Merrimack à M. J. H. Jordan.

AUTRES TRANSACTIONS

Catherine Sullivan à James J. Sullivan, terrain et bâtiment sur la rue Lewis, $1.

Bartlett C. et Frank M. Merrill à Geo. W. Bulmer, terrain sur la rue Beacon, $1.

Thomas Kershaw à John J. Hayden, terrain et bâtiments sur la rue Hudson, $1.

Albert Winslow et al., à Joseph Pelletier, terrain au Washington Park, $50.

Thomas McCann à Ernest R. Whittier, terrain sur la rue London. $1.

Francis Day à Edward W. Brine, terrain sur le Scorgo Park, $1.

Chas. A. Grant à Kittie E. Gardner, terrain sur la Columbus avenue, $1.

Ethan A. Smith à Clarence W. Whidden, trustee, terrain sur la rue Stevens, $1.

Henry A. Perham à Abram H. Sherman, terrain et bâtiments sur la rue Irving, $1.

Ulysses L. Burns à Nelle Chandler, terrain sur la rue Melrose, $1.

Ella A. Brown à William O. Howitt, terrain sur la rue Sixth, $1.

James E. Dudgeal, exs., à Alfred Kay, terrain sur la rue Lawrence, $538.

James E. Dodgeal, exs., à Alfred Kay, terrain sur la rue Lawrence, $536. $625.

TROUVE MORT DANS SA GRANGE

William Webster, un vieillard de 72 ans qui vivait seul sur une ferme à East Chelmsford, a été trouvé mort ce matin vers 4 h. 30 par un laitier du nom de Charles Plaintock.

Webster a été trouvé dans le foin et on croit qu'il a succombé à une maladie du coeur. Le cadavre a été transporté à la morgue de M. Ela sur la rue Hurd, où le médecin légiste fera son enquête.

ACCIDENT DE BICYCLE

M. Arthur Dubois, âgé de 30 ans, a été victime d'un pénible accident de bicycle ce matin vers 7 h. 30 sur le pont de la rue Moody. Il a fait une chute sur le pavé et s'est fracturé le bras droit et s'est contusionné la figure. Il fut transporté à l'hôpital des Corporations par M. Armand Sicard et un autre jeune homme.

McNULTY-ALBERT

La cause en dommages intentée à M. P. F. McNulty par M. Joseph Albert s'est réglée ce matin avant la séance de la cour.

M. Joseph Albert a retiré la plainte et M. McNulty a payé les dommages et les frais.

BANQUET-CONCERT

Demain au collège immédiatement après la grand'messe c'est-à-dire vers midi, assemblée des anciens membres de la Société de l'Angle Gardien. Les messieurs des comités et ceux qui ont pris des billets à vendre doivent y assister sans faute.

Comité d'organisation,
J. G. COTE, Secrétaire.

VOTRE MAISON PEUT BRULER
Et vos meubles aussi. Vous savez cela. Quelque soigneux que vous puissiez être des incendies arriveront. Votre maison et vos meubles sont-ils assurés? Venez, écrivez ou téléphonez. Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington.

LA MORT D'O'HEARN

LE MARTYRE QUE LUI ONT FAIT ENDURER LES PHILIPPINS

Le lieutenant Greig ne veut pas parler de la cure d'eau

On est allé voir le lieutenant Alexandre Greig de l'armée des Etats-Unis hier pour lui demander ce qu'il y avait de vrai dans la déclaration faite par M. H. Manning au sujet de la cure d'eau administrée par son ordre aux indigènes des Philippines.

Le lieutenant n'a pas voulu parler sur ce sujet. Il dit que les officiers ne devaient pas parler sur ce sujet avant qu'ils ne soient requis de le faire par les autorités militaires.

Mais comme Manning a dit aussi que les indigènes avaient été torturés pour faire des révélations sur la mort du soldat O'Hearn, le lieutenant n'a pas refusé de raconter l'histoire de la mort de ce dernier, car dit-il, ce n'est pas là une question sur laquelle nous serons appelés à témoigner devant les cours.

Voici ce qu'il a dit

Le soldat O'Hearn et deux autres membres de sa compagnie furent envoyés pour chercher la malle à 25 milles environ. On leur donna instruction de suivre le chemin parce qu'il était dangereux de couper à travers la campagne. Ils ne suivirent pas ces instructions et s'en revenant à travers les champs pour se raccourcir de sept milles, ils furent assaillis par des soldats philippins. Deux d'entre eux furent blessés, faits prisonniers, puis relâchés par les soldats ennemis O'Hearn parvint à se sauver à travers les balles qui venaient de trois directions différentes. Il se cacha dans les bois et se réfugia chez des indigènes, prétendus amis, qui le cachèrent jusqu'au lendemain matin.

Au point du jour il fut attaché à un arbre et les Philippins commencèrent à le torturer avec leurs bolons. Ils le massacrèrent et le supplicié endura les plus grandes douleurs pendant trois heures, avant de mourir. On vit ensuite sur l'arbre, les traces de bolos.

Il y avait aussi des cendres autour de l'arbre, mais les soldats sont certains que le feu n'a été allumé qu'après la mort du martyr.

Les bourreaux d'O'Hearn furent ensuite capturés et leur chef fit une confession entière. Il a décrit toutes les souffrances qu'on a fait endurer au pauvre soldat avec tant de candeur qu'on n'avait aucune raison de ne pas le croire. Nous avons aussi retrouvé les os du défunt qui furent reconnus à cause de certaines particularités des dents.

J'avais l'intention de faire pendre tous ceux qui avaient pris part à ce crime, pour faire un exemple, mais les prisonniers ont tenté de s'évader et ils furent fusillés par les soldats. Ce châtiment n'est pas ce qu'il mérite, dit-il, et je prépare une excellente liqueur CHARTREUSE dont l'usage est déjà très populaire parmi nos familles canadiennes.

La recette pour faire la Chartreuse est fournie gratis à chaque acheteur d'une bouteille. Prix 43 cents, à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack

M. KNOX

Il a annoncé qu'il serait de nouveau candidat au Congrès

Dans un long message télégraphique qu'il adresse au Boston Globe, M. Maurice A. Low, correspondant régulier de ce journal à Washington, dit que ce n'est qu'hier que M. Knox a annoncé qu'il serait de nouveau candidat au congrès aux prochaines élections.

"On doutait que M. Knox voulut rester dans la vie publique, dit-il, mais la partie l'a persuadé de faire la lutte de nouveau, car on calcule qu'il est le seul homme qui puisse remporter le district pour les républicains."

C'est là une appréciation de démocrate, mais dans tous les cas, les républicains seront toujours heureux d'apprendre que leur ancien représentant fera de nouveau la lutte.

PARTIE DE BASKET BALL

Il y a eu une intéressante partie de basket ball ce matin entre les clubs R. A. C. (Roosevelt Athletic Club) et Aiken Stars.

La joute a été contestée dans les premières reprises mais les R. A. C. ont vite pris le dessus et gagné la partie par un score de 24 à 14.

Voici le nom des joueurs

R. A. C.	AIKEN STARS
J. Blanchette 10	L. Bould, 2
T. Blanchette, 2	A. Danjou, 4
F. Salvas	R. Jalbert
H. Ouellette	M. Boissonneault
H. Duchesne	A. Noel
H. Patenaude agissait comme referee.	

Les R. A. C. lancent un défi à tous les clubs composés de joueurs au-dessous de 14 ans. Adresser toute communication à H. Patenaude, 495 rue Moody.

HABITS DE $15

M. Georges Morrisseau informe ses amis et le public en général qu'il est employé au Glasgow Woolen Mills Co. du Merrimack Square et qu'il confectionne des habits et pardessus pour $15 et plus si mois. Mille styles différents d'étoffes à choisir et satisfaction garantie. 1mv

EAU DES CARMES

La pharmacie Rochette & Delisle vient de recevoir directement de France une forte consignation de cette fameuse préparation l'EAU DES CARMES.

Très peu de gens, croyons-nous, ignorent que l'Eau des Carmes en outre de ses remarquables propriétés médicales, sert à préparer une excellente liqueur CHARTREUSE dont l'usage est déjà très populaire parmi nos familles canadiennes.

La recette pour faire la Chartreuse est fournie gratis à chaque acheteur d'une bouteille. Prix 43 cents, à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack

A. G. Pollard & Co.
Encore une Vente Extra de CHAUSSURES.
2700 paires de chaussures basses "Oxfords" pour dames.
Etant des échantillons de trois grosses manufactures, chaussures dans les dernières façons et dans les cuirs populaires de chevreau vici, uni et luisant, aussi en veau français luisant, etc, qualités valant de $2.00 à $3 50 la paire au prix régulier et que nous offrons aujourd'hui au bas prix uniforme de
$1.49 la Paire
Voici une chance de vous chausser pour l'été en chaussures des plus fashionables et durables à un bas prix.—Dépt. du Sous-sol.
A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

ELECTIONS FRANCAISES

D'apres les calculs honnetement faits le ministere Waldeck-Rousseau a ete defait

LES RESULTATS DU SCRUTIN DONNENT 196 MINISTERIELS ET 217 ANTI-MINISTERIELS

Liste complète des gains et des pertes de chaque côté

Paris, 10.—Le ministère Waldeck-Rousseau a été battu au premier tour de scrutin. La preuve de la défaite du cabinet ressort clairement du décompte des 413 élections définitives publié par le "Temps":

"Ces 413 élections, dit notre confrère, ont abouti à la nomination de 22 socialistes (dont 4 dissidents), 156 radicaux ou radicaux-socialistes, 28 républicains ministériels, 116 républicains progressistes, 26 ralliés, 33 nationalistes et 28 réactionnaires (monarchistes ou impérialistes)."

Si on associe ces fractions d'après leur disposition envers le cabinet, on obtient les chiffres suivants :

4 socialistes antiministériels.
116 progressistes.
26 ralliés.
33 nationalistes.
57 conservateurs. Soit 217 antiministériels.

D'autre part :
15 socialistes.
156 radicaux ou radicaux-socialistes.
28 républicains ministériels.

C'est-à-dire 196 ministériels.

Cette classification est confirmée par celle qu'a faite l'Alliance des républicains progressistes. On sait que l'Alliance progressiste réunit les républicains antiministériels de la chambre et du sénat. Voici cette statistique ; 413 résultats connus définitifs, 217 antiministériels.
196 ministériels.
10 douteux.

Le "Petit Journal" a recherché dans ces 413 résultats, ceux qui présentaient des modifications au point de vue de la composition ministérielle. Il résulte de son travail que l'opposition nationale a gagné 42 sièges, soit sur des députés sortant ministériels déterminés, soit sur des députés sortant qui n'avaient pas pris nettement position envers le cabinet. D'autres part, le ministère a gagné 21 sièges sur les députés sortants antiministériels. En sorte que, finalement, le premier tour de scrutin donne un gain de vingt et un sièges à l'opposition.

Voici la liste des quarante-deux sièges gagnés par l'opposition sur le ministère, avec le nom des élus :

Paris—Syveton (bat Meurieux).Paillot (bat Chassaing). Flourens (bat Charles-Grad). Charles Benoist (bat Berthelot), Sprouck (siège nouveau) Bonvalot (bat Groussier).

Seine—Guyot de Villeneuve (bat Lafont).

Ardèche—Duclaux-Monteil (bat Odilon Barrot)

Aisne—Caffarelli (bat Fournière).

Calvados—Engerand (bat de Saint Quentin), Delafosse (bat Chenel),Delarbre (bat Lebret).

Cantal—Jean de Castellane (bat Huon), Stanislas de Castellane (bat Peybaud)

Charente—Marot (bat Limoun-Lapeluche).

Côte d'Or—François Carnot (bat Guéneau).

Côtes-du-Nord—De Rosrcat (bat Riou. Limon (bat Philippe).

Creuse—Nadère (remplace Coruet, qui ne se représente pas).

Eure—D'Osmoy (bat Loriot).

Eure-et-Loir—De Saint-Pol (remplace Bordier, qui ne se représente pas).

Indre—De Beauregard (bat Legios), Ille et Vilaine—Lefas (bat Bazillou) Le Chambre (remplace Brune qui ne se représente pas).

Mayenne—Dutreil (bat Jacob).

Meurthe-et-Moselle— De Ludre (bat Papelier).

Meuse—Colonel Rousset (bat Prudhomme-Havette).

Morbihan—Lamy (bat Jacob).

Nord—Grousseau (siège nouveau).

Pas-de-Calais— Dard (bat Fanien).

Pyrénées Orientales— Bartiol (remplace Rolland qui ne se représente pas)

Rhône—Bonneray (bat Pallix)

Saône-et-Loire— Chevalier (bat Chavet).

Sarthe Foseké (remplace Rubillard qui ne se représente pas).

Seine-Inférieure—Bornet (bat Ricard). Blanon (remplace Breton démissionnaire).

Vendée—De Fontaines (bat Guillemet).

Vienne— De Montjou (bat Girardin)

Vosges — Gerard (bat Charles Ferry). Arnould (bat Kolsch), Gautier (bat Mougin).

Yonne — Flandin (bat Gallot).

Les 21 sièges gagnés par le ministère sont les suivants :

Ariège. — Julien Dumas.

Aveyron. — Monsservin, Vidal Saint-Urbain.

Dordogne. — Magne.

Haute-Garonne — Pion.

Gers. — De Cassagnac.

Ille-et-Vilaine. Siège de Portes, qui ne se représente pas.

Isère. — Rieyer.

Loiret. — Siège d'Oriol, qui ne se représente pas.

Hautes-Pyrénées. — Siège d'Estournel Blanc, qui ne se représente pas.

Haute-Rhin. — Villard.

Haute-Saône. — Colle, Fachard, du Salignac-Fénelon.

Savoie. — Jouart.

Deux-Sèvres. — De la Chevrelière.

Tarn.—De Solages.

Tarn-et-Garonne. — Siège de Lasserre, qui ne se représente pas.

Haute-Vienne. — Gabiat.

Algérie. — Bernard.

Sénégal. — D'Agout.

Le Petit Journal commente ainsi ces résultats:

"Les derniers résultats connus, qui complètent l'ensemble des élections du 27 avril, ne démentent pas notre première impression.

Il y ajoutent même une certitude qui confirme le mouvement national de la France entière; nous publions une statistique loyalement établie qui porte à 42 le gain des anti-ministériels et à 21 celui des ministériels, soit au total un déplacement de 21 sièges pour le parti qui détient le pouvoir sans ménagements ni scrupules depuis trois ans, qui possède et qui sait exploiter la tangente, toutes les ressources de la candidature officielle. Dans ces conditions difficiles, il est évident que le suffrage universel vient de donner un avertissement à nos gouvernants.

"Gardons-nous d'oublier que 175 sièges restent à pourvoir.Le nombre considérable des ballottages laisse accidentel la place libre à toutes les hypothèses; mais si le courant déjà visible prend seulement un peu de force, si la masse des électeurs a conscience des responsabilité qui sont engagées dans la consultation définitive du 11 mai, la manifestation, déjà très claire, deviendra irrésistible.

"Dès à présent, au-dessus des indifférences plus modestes de la province, mais sans aucune contradiction entre les départements et la capitale, la vote de Paris marque une direction ferme. Personne ne s'attendait à signifier de ses sympathies et de ses choix: tout le monde avoue qu'il faut compter avec sa volonté virtuellement exprimée. A aucun groupe il n'a été permis ni possible de gouverner longtemps sans Paris, à plus forte raison de gouverner contre lui.

"En somme, Paris, aussi par de longues expériences, prend à son compte la cause sacrée du patriotisme et de l'unité française: il rivalise de zèle avec les vaillantes populations de notre frontière. Ce n'est ni là ni une fantaisie éphémère, ni un dessein chimérique. Sa méthode est encore la meilleure pour défendre la paix et maintenir notre force. Pourquoi la France, aussi intéressée que Paris dans ce réveil, penserait-elle autrement que lui? Il n'y a pas à le malentendu: il ne peut donc y avoir qu'accord; plus tôt il sera consacré et mieux cela vaudra pour tous les Français."

OPINION DE L'ECLAIR

Paris, 10.—"L'Eclair" fait ressortir en ces termes la défaite du ministère Waldeck-Rousseau et des ministériels.

"Vous comprenez bien que des journaux qui, depuis deux mois, répétaient à leurs lecteurs que le parti gouvernemental ne pouvait gagner moins de cinquante sièges aux élections prochaines, ne vont pas arriver tout de go qu'au lieu de la série de succès dont il se félicitait par avance, le ministère de leur cœur a recueilli une jolie collection de tapes. Il leur faut donc de toute nécessité jongler assez habilement avec les chiffres pour faire croire au public que les vainqueurs sont les vaincus et inversement. C'est ici qu'intervient le grand jeu des additifs.

"Bien de plus simple: le truc consiste à additionner ensemble des chiffres à former un total imposant, des unités parlementaires d'espèces différentes, en feignant de les croire d'espèce identique. Vous prenez un député quelconque, vous le classez sous une épithète qui n'est pas la sienne: vous avez ainsi accru d'un nom la catégorie que vous voulez augmenter et diminuer d'un autre celle que vous voulez amoindrir. Répétez le tour un certain nombre de fois et vous ferez apparaître tous les résultats que vous voudrez. Voulez-vous des exemples? en voici une gerbe.

"Plusieurs journaux ministériels publient une statistique des élus du premier tour qui leur a été communiquée par le gouvernement. Les rainqueurs de la journée de dimanche y sont répartis sous différentes rubriques: "Conservateurs", "Nationalistes", "Républicains antiministériels", "Républicains", "Radicaux", "Socialistes", etc. Remarquez bien que nous n'étonnette "républicains", ce sont bien exclusivement les modérés favorables au ministère Waldeck qu'on prétend ranger, puisque les autres ont été expressément désigné par l'épithète de "républicains antiministériels". Or, parcourez la liste de ces ministériels pointés, vous y relèverez les noms de MM. de Montebello, Surcouf, Flandin Guillain, Ralberti, Bertrand, Lemaigne, du Périer de Larsan, du Chambrun, etc.—J'en passe, et des plus nets —qui tous ont voté avec persistance contre le cabinet Waldeck sous la dernière législature, ou ont au scrutin de dimanche, battu les ministériels, ainsi qu'en font foi les tableaux publiés par les journaux modérés qui donnent aussi à ces statistiques fantaisistes. Avec des dénombrements comme ceux-là, on donne la victoire à qui l'on veut."

GASTRONOMIE

Galantine de dinde. — Enlevez la peau, les pattes, les ailerons et désossez la. Pour cela vous faites une fente tout le long du dos, vous détachez adroitement tout ce qui adhère à la carcasse. Quant aux membres, désarticulez-les par "le dedans" de leur point de jre et ne les détachez pas de la chair et de la peau auxquelles ils sont attenants. Enlevez les blancs et toute la chair jusqu'à la cuisse et aux pilons exclusivement. Vous enlevez alors les os des membres en détachant la chair à l'intérieur sans toucher à la peau, qui doit demeurer intacte.

Hachez, puis pilez ensemble du veau, du lard gras, du porc frais, mettez-en un lit dans la dinde, mettez ensuite les lardons, gras et maigre, des morceaux de veau, des filets que vous avez d'abord enlevés dans la dinde, et laissez de remplir avec le hachis que vous avez préparé au début. La dinde doit être bien remplie, et la peau doit être tendue. Donnez-lui autant que possible sa forme naturelle, ficelez-la très serrée ou cousez-la dans un linge. Vous la mettez ensuite dans une braisière allongée, entourée de sels os et de son abatis, ainsi que d'un morceau de jarret de veau. Vous y joindrez les assaisonnements et vous la laisserez cuire au moins quatre heures.

Passez le jus et laissez-le prendre en gelée, le lendemain vous entourerez votre dinde de cette gelée grossièrement hachée.

BON A SAVOIR

Coloration des cuirs par la fumée.— Le journal "Laines et cuirs" décrit le procédé suivant pour la coloration des cuirs :

Les peaux mégissées ou tannées sont tendues sur des cadres dans une chambre close où l'on fait entretenir un feu dormant beaucoup de fumée, en brûlant du crottin de cheval plus ou moins mélangé de paille. Seule la surface du cuir se colore par la fumée, se ruinée, en nuances variées du brun clair au brun doré, suivant la durée d'exposition. Les nuances obtenues sont durables et le cuir ainsi traité conserve toute sa souplesse.

On emploie aussi pour des peaux fraîches encore adhérentes à la chair, le crottin de cheval est remplacé par le générateur frais.

Tres Interessant

L'artiste par excellence est Marchand, Barrister'r Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre charbon de D. T. Sullivan, 934 rue Gorham.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Lavallée, 654 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la machine à coudre à pointe Wheeler et Wilson, 39 rue John, et vous épargnerez 25 à 50 par cent sur les ventes et autres parties de toutes sortes de machines à coudre.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes alles chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

MAISON DE PENSION

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Table renommée. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

LA PERSISTANCE DANS L'ANNONCE

PAR MARCELLE DU LAC.

Certaines personnes se demandent souvent, pourquoi nous résistons sans relâche à annoncer un remède aussi universellement connu que les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, et pourquoi nous ne nous en rapportons pas à leur valeur et à leur efficacité si solidement établies ainsi qu'aux témoignages et à la recommandation orale de toutes les femmes qui ont été guéries, pour vulgariser, dans l'intérêt de celles qui souffrent, ce merveilleux produit.

Il y a là certainement matière à éveiller la curiosité des esprits un peu superficiels et nous allons, sans détour, leur donner d'excellentes raisons en dévoilant un truc commercial généralement ignoré, mais dont il est bon que le public, dans son propre intérêt, soit parfaitement prévenu.

Évidemment si la personne qui demande au pharmacien des Pilules Rouges, était sûre qu'on lui livre l'article demandé, les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, il y a longtemps qu'il ne serait plus nécessaire de répéter sans cesse dans les journaux, les vrais mérites de ce remède infaillible pour les maladies des femmes.

Mais au lieu de cela, qu'est-ce qui arrive trop souvent dans le commerce journalier.

La plupart des pharmaciens préparent quelque composition de leur cru, imitant plus au moins mal les Pilules Rouges. Sur ces remèdes de leur composition, ils réalisent un bénéfice beaucoup plus considérable que sur les vraies Pilules Rouges, dont le prix de revient est très peu considérable, vu l'excellence de leur préparation et le soin qu'exige leur fabrication.

Aussi, n'est-il pas extraordinaire qu'ils se livrent à toutes les manœuvres possibles pour substituer au véritable article que leur demande le client ou qu'il leur a été prescrit, l'article de leur composition qui est sans valeur et sans effet quand il n'est pas dangereux.

C'est une vraie science, dans le commerce de la pharmacie, de placer au client le remède qu'il ne demande pas, mais laisse au vendeur un joli profit à la place de l'article demandé sur lequel la marge est très mince.

Certains commis-pharmaciens se livrent aux ruses les plus compliquées et les moins loyales pour opérer ces substitutions.

Le mode le plus usité est celui-ci. Si une dame demande une boîte de Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, le commis prend un air très surpris de cette demande insolite, et, suivant qu'il est plus ou moins honnête, il déprécie plus ou moins les Pilules Rouges et offre à leur place les Pilules de M. Pierre ou les granules de M. vite, se laisse faire, achète et paye la drogue sans valeur qu'on lui a malgré elle, mise dans la main.

Le commis qui a réussi cette merveilleuse opération, une fois la victime partie, se réjouit de son excellent succès et trop souvent reçoit alors des éloges, au moins l'approbation du patron qui a observé du coin de l'œil ce manège monstrueux et qui ne se fera aucun scrupule d'empocher le profit de cette odieuse spéculation sur la crédulité et sur la santé publiques.

Maintenant, quel est le résultat ?

La médecine ou le remède ainsi substitué aux Pilules Rouges ne produit et ne peut produire aucun effet.

Le malade après quelques jours de traitement ne se sent aucune amélioration, il n'même quelquefois elle en voit pas son mal s'empirer, et alors elle retourne à son docteur habituel et reprend le cours de ses pérégrinations douloureuses au cabinet du praticien impuissant.

C'est alors que ses yeux, en parcourant le sol le journal familial, tombent à nouveau sur l'annonce des Pilules Rouges, sur les témoignages sans nombre des femmes qui ont dû la santé, la vie, à ce remède incomparable.

Alors, aussi elle comprendra son erreur et la faute dans laquelle elle a été induite le jour où on lui a conseillé le seul remède infaillible. Cette annonce maintenue constamment sous les yeux des femmes qui souffrent, sera pour elles l'étoile de la délivrance, le refuge dans la douloureuse tempête. Alors, sans vouloir plus écouter aucun conseil intéressé, soucieuse seulement de conserver pour elle et pour les siens ces forces et cette existence qui lui sont chères, elle exigera formellement et sans détour de son pharmacien les vraies Pilules Rouges, celles de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, ou bien elle s'adressera directement à la Compagnie Chimique Franco-Américaine pour obtenir sûrement le vrai produit, ou mieux encore, ce que nous ne saurions trop lui conseiller si elle peut le faire, elle passera au Bureau de Consultations gratuites de la Compagnie, elle y fera appel aux lumières et à la science des médecins spécialistes qui chaque jour consacrent leur temps, leurs labeurs et leur intelligence au soulagement de l'humanité féminine souffrante.

Elle recevra les soins qu'exige son état, apprendra le traitement que nécessite son affection et recevra le remède qui doit lui rendre, sans opération, sans danger, sans douleur, la force et la santé perdues.

Voilà pourquoi la Compagnie Chimique Franco-Américaine annonce ses produits, sans trêve ni relâche.

Ses annonces, ses conseils, ses certificats sont l'ancre de salut des femmes qui souffrent et qui sont trop souvent indignement trompées par des trafiquants sans scrupules. L'annonce incessante, si coûteuse qu'elle soit, est une œuvre d'humanité et de philanthropie qui fait honneur au dévouement et au désintéressement de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Marcelle Du Lac

Toujours
les meilleurs!
Nous voulons parler des vins que nous vendons. Ils sont ce qu'il y a de mieux sur le marché, et nos prix sont
Toujours
les plus bas !
M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

BAY STATE STEAM DYE WORKS.
Habits nettoyés, teints, épazés et pressés.
Beau nettoyage une spécialité.
54 rue Prescott,
Lowell, Mass.

Camphre pur
Boules camphrees
Cedre camphre
Poudre a
Punaises
Terebenthine
Benzine
et tous insecticides dont l'usage est le plus parfait et le plus économique.
Lowell
Pharmacy,
Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.
LISEZ L'ETOILE

Mlle Marguerite Labelle

Un beau talent, doublé d'une forte culture, de beaucoup de goût et d'une grande sensibilité, telles sont les cordes à l'arc musical de Mlle Labelle, dont les débuts eurent lieu mardi au Colonial Hall.

Nous entendons souvent la phrase banale: Un Tel, une Telle connaît la musique. Entre l'application ordinaire de cette phrase, et l'application qu'on peut en faire en parlant de Mlle Marguerite, il y a un monde. Les connaissances d'un amateur, tout passionné de musique qu'il soit, sont chose bien différente des connaissances approfondies de l'art musical que possède cette jeune artiste.

Ces connaissances sont d'une étendue extraordinaire pour une manifestation de l'âge de Mlle Marguerite, qui n'est qu'une enfant de seize ans. J'ai eu le plaisir d'entendre Mlle Labelle dans l'intimité : son répertoire embrasse tous les maîtres, et leurs œuvres les plus raides sont jeu d'enfant pour ses doigts souples. Beethoven, Chopin, Schumann, Mendelssohn Henselt, Gottschalk — Mlle Labelle connaît et interprète avec une technique sûre, une grande intelligence du génie particulier de chaque maître, et un sentiment réel, profond, inné des beautés qui s'y trouvent. La musique compliquée de Chaminade, extrêmement difficile d'exécution, est le genre de prédilection de Mlle Marguerite, et c'est un genre où elle sait rendre avec beaucoup d'art et d'originalité.

Nous pouvons donc dire sans réserve aucune de Mlle Labelle, et en donnant au mot toute sa force, que c'est une artiste dans son artiste boutique, ce qu'il ne garde bien de dire, et, avec une intarissable volubilité, il expose les mérites du substitut qu'il offre, et proclame que ces pilules ou granules qu'il présente sont "aussi bonnes" et même "meilleures" que les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Naturellement cette prétention est une insolente imposture : mais, trop souvent la cliente, malade, énervée, anxieuse d'échapper à l'impertinente et fatigant bagout de l'apothicaire, désireuse d'en finir au plus vite, se laisse faire, achète et paye la drogue sans valeur qu'on lui a malgré elle, mise dans la main.

Le commis qui a réussi cette merveilleuse opération, une fois la victime partie, se réjouit de son excellent succès et trop souvent reçoit alors des éloges, au moins l'approbation du patron qui a observé du coin de l'œil ce manège monstrueux et qui ne se fera aucun scrupule d'empocher le profit de cette odieuse spéculation sur la crédulité et sur la santé publiques.

Maintenant, quel est le résultat ?

La médecine ou le remède ainsi substitué aux Pilules Rouges ne produit et ne peut produire aucun effet.

Le malade après quelques jours de traitement ne se sent aucune amélioration, il n'même quelquefois elle en voit pas son mal s'empirer, et alors elle retourne à son docteur habituel et reprend le cours de ses pérégrinations douloureuses au cabinet du praticien impuissant.

C'est alors que ses yeux, en parcourant le sol le journal familial, tombent à nouveau sur l'annonce des Pilules Rouges, sur les témoignages sans nombre des femmes qui ont dû la santé, la vie, à ce remède incomparable.

Alors, aussi elle comprendra son erreur et la faute dans laquelle elle a été induite le jour où on lui a conseillé le seul remède infaillible. Cette annonce maintenue constamment sous les yeux des femmes qui souffrent, sera pour elles l'étoile de la délivrance, le refuge dans la douloureuse tempête. Alors, sans vouloir plus écouter aucun conseil intéressé, soucieuse seulement de conserver pour elle et pour les siens ces forces et cette existence qui lui sont chères, elle exigera formellement et sans détour de son pharmacien les vraies Pilules Rouges, celles de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, ou bien elle s'adressera directement à la Compagnie Chimique Franco-Américaine pour obtenir sûrement le vrai produit, ou mieux encore, ce que nous ne saurions trop lui conseiller si elle peut le faire, elle passera au Bureau de Consultations gratuites de la Compagnie, elle y fera appel aux lumières et à la science des médecins spécialistes qui chaque jour consacrent leur temps, leurs labeurs et leur intelligence au soulagement de l'humanité féminine souffrante.

Elle recevra les soins qu'exige son état, apprendra le traitement que nécessite son affection et recevra le remède qui doit lui rendre, sans opération, sans danger, sans douleur, la force et la santé perdues.

Voilà pourquoi la Compagnie Chimique Franco-Américaine annonce ses produits, sans trêve ni relâche.

Ses annonces, ses conseils, ses certificats sont l'ancre de salut des femmes qui souffrent et qui sont trop souvent indignement trompées par des trafiquants sans scrupules. L'annonce incessante, si coûteuse qu'elle soit, est une œuvre d'humanité et de philanthropie qui fait honneur au dévouement et au désintéressement de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Femineries

PETITE FABLE

Un écrivain célèbre, au cours d'un long voyage,
Devint le prisonnier d'un peuple anthropophage.
Pour le dîner du chef il fut donc apprêté...
Morale
Et jamais un auteur ne fut aussi goûté!

ressaisant dans la pantoufle de sa femme. Le lendemain, celle-ci pousse un cri terrible et lui dit qu'elle venait d'apercevoir un de ces reptiles dans sa chaussure.

— Un seul, ma chère femme, dit le savant, c'est extraordinaire! J'en avais cependant mis trois, afin de les préserver du froid!

Il faut convenir que toutes les femmes ne sont pas d'humeur aussi douce et que, parfois, elles prennent leur revanche sur le sexe fort. A l'honneur de la femme, les cas sont assez rares.

Le plus célèbre exemple que l'antiquité nous ait conservé est celui de la femme Xantippe, toujours acharnée contre le doux Socrate, son mari.

On cite, de nos jours, la femme du président Lincoln, qui inspirait à son époux une sorte de crainte. Il ne pouvait rien faire sur lui de la contrarier. Il devint absolument l'esclave de sa femme, terriblement irascible, et n'osa rien dire, ne sachant comment la démontrer, lorsque le jardinier lui demanda s'il devait réellement abattre le plus bel arbre de son domaine pour lequel Lincoln avait une admiration particulière. Bien connue du jardinier, la femme du président, et sa méchanceté, se sachant que c'était elle qui avait donné l'ordre, répondit-il, regrettant, n'hésitez pas à le détruire jusqu'à la racine.

A citer aussi Lady Marlborough, la femme du célèbre général vainqueur de Malplaquet, à laquelle le vaillant soldat confessa humblement dans une lettre restée célèbre:

— Je crains moins les soixante mille armes de mon ennemi que toi, ma mie, quand tu te mets en colère.

Dans un autre ordre d'idées, le poète Byron eut non moins à souffrir de sa femme, turbulente et frivole, qui venait à tout moment le déranger, pour lui faire les commissions les plus insipides, et qui lui reprochait sérieusement de consacrer ses nuits au travail. la nuit étant faite pour dormir, disait-elle. En somme, elle avait peut-être raison.

L'opinion qu'un homme de génie ne peut épouser qu'une femme insignifiante, aux idées incolores ou absentes, ne trouve contredite, quelquefois même dire, par de nombreuses exceptions. A notre époque, les natures supérieures forment de remarquables alliances et, bien souvent, l'intelligence de la femme devient l'auxiliaire du génie de l'homme quand elle ne le complète pas, ce qui arrive plus fréquemment qu'on ne le pense.

Par exemple, le grand compositeur Schumann trouva dans Clara Wieck, la célèbre pianiste, la femme la plus intelligente, la plus aimante, la plus dévouée. Quand le maître succomba à la folie qui le guettait depuis longtemps, et qu'on dut l'enfermer dans une maison de santé, près de Bonn sur le Rhin sa femme s'y enferma avec lui et consola le pauvre malade par son dévouement inaltérable, lui faisant de la musique ou des lectures, toutes les fois que son état le permettait. Elle ne quitta cette retraite qu'après la mort de son mari pour ne consacrer à sa carrière de professeur, à sa nombreuse famille et surtout au culte et à l'édition des œuvres de celui dont elle avait été l'éminente collaboratrice.

Dans un autre ordre d'idées, Anita, la première femme de Garibaldi, partagea tous ses dangers, l'accompagnant à cheval dans toutes ses expéditions militaires. La tendresse du général pour sa compagne était universellement connue.

Mme Alphonse Daudet, malgré son talent personnel d'écrivain, a été pour son mari, une compagne modèle, corrigeant toutes ses épreuves et l'inspirant de ses conseils chaque fois que le grand romancier y avait recours.

Mme Jane Dieulafoy accompagna son mari dans ses expéditions lointaines, en Asie-Mineur ,où elle s'identifia tellement avec son œuvre qu'on se demande parfois quelle est la part qui revient exactement au mari et quelle est la part qui revient à sa femme, dans la découverte des monuments anciens qui ornent une des plus belles salles du Louvre.

Néanmoins le bilan des unions malheureuses paraît dépasser celui des unions bien assorties pour celles ayant pensé trouver le bonheur dans la compagnie d'un homme célèbre. Si le public n'en sait rien, c'est que l'amour qui en un tour de patte change son

Il y avait une fois . . .

Il l'asa-d'Ane m'était conté,
J'y prendrais un plaisir extrême
Le Fontaine.

"Il y avait une fois un homme qui avait de belles maisons à la ville et à la campagne, de la vaisselle d'or et d'argent, des meubles en broderie et des carrosses tout dorés. Mais par malheur, cet homme avait la barbe bleue....."

Vous vous rappelez? Vous vous rappelez comment tout cela a fait vibrer votre petite âme. Il y a quelque vingt ans, et combien avidement vous vous suspendîtes aux lèvres du conteur pour entendre ce qu'avait fait ce vilain homme qui, par malheur, avait la barbe bleue? ?

Barbe Bleue! le mot seul voulait dire tout un monde de ces horreurs qui font trembler, car ne faut-il pas qu'un homme soit bien vilain pour avoir la barbe bleue? On ne connaîssait personne qui eût la barbe bleue; cet homme devait donc être un monstre; on ne savait pas très bien s'il était vilain parce qu'il avait la barbe bleue, ou s'il avait la barbe bleue parce qu'il était vilain, mais tout ce même quel frisson de terreur délicieuse à la seule mention de cette barbe fatidique !

Et la pauvre femme de ce vilain homme, qui ne pouvait faire disparaître le sang de sur la clef de la, qui la clef était fée, et quand on était le sang d'un côté, il revenait de l'autre", ce sang atroce qui ne voulait pas partir et qui prouvait tout !

Et vous souvient-il comme on avait hâte d'en arriver au "Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir?" de la pauvre affligée, et au "je ne vois rien que le soleil qui poudroie, et l'herbe qui verdoie" de la sœur Anne sur sa tour ? C'était bien, je crois, le plus bel endroit et si Barbe Bleue m'était conté (et, j'y prendrais encore, ce me semble, un plaisir extrême.

Plaisir de souvenir et plaisir nouveau. Relisez un peu les contes de Perrault; vous y trouverez votre compte. Toute la féerie de votre petite enfance vous reviendra, et vous goûterez en plus les "moralités", si pleines de malicieuses leçons, dont l'ironie échappait tout à fait à votre candeur de petit enfant. Vous y trouverez que si les contes ont été écrits pour les petits enfants, ils semblent n'ont bien pour les grands. Voyez un peu la morale de Barbe Bleue :

Pour peu qu'on ait l'esprit sensé,
Et que du monde on sache le grimoire,
On voit bientôt que cette histoire
Fut de tout temps passé.
Il n'est plus d'époux si terrible,
Il n'est demande impossible :
Fut-il méconnaît et jaloux
Près de sa femme on le voit fier doux,
Et de quelque couleur que sa barbe puisse être,
On a peine à gager qui des deux est le maître.

Vous vous souvenez du grand plaisir que vous trouviez à la lecture du Petit Chaperon Rouge, il y a quinze ans. La pauvre petite! qui se mit au lit avec ce vilain loup, et "tut bien étonnée de voir comment sa mère-grand était faite en son déshabillé." Et les grandes bras et les grandes jambes, et les grandes oreilles et les grandes dents! On méchant loup, comme tout cela était intéressant! Mais la morralité? Vous n'avez que faire de la moralité, et cependant elle est pleine de choses, et comme elle s'adresse tout spécialement aux jeunes et jolies filles, si nombreuses parmi les lectrices de "L'Etoile", je ne trouve pas mal de la citer pour leur édification :

On voit ici que les jeunes enfants,
Surtout de jeunes filles
Belles, bien faites et gentilles,
Font très mal d'écouter toutes sortes de gens ;
Et que ce n'est pas chose étrange
S'il en est tant que le loup mange.
Je dis le loup, car tous les loups
Ne sont pas de la même sorte.
Il en est d'une humeur accorte,
Sans bruit, sans fiel et sans courroux,
Qui, privés, complaisants et doux,
Suivent les jeunes demoiselles
Jusque dans les maisons jusque dans les ruelles
Mais helas ! qui ne sait que ces loups doux-là
Sont de tous les loups sont les plus dangereux !

Voilà! Le Petit Chaperon Rouge est chose infiniment plus sérieuse que vous ne pensez.

Qu'elles sont jolies les prouesses du Chat Botté! Qui ne voudrait posséder ce minon magique, ou plutôt magicien qui, maître de pauvre gueux qu'il était, en un marquis-propriétaire qui épouse la fille du roi! Tout de même, si vous songez un peu aux moyens qu'il emploie pour l'avancement du Marquis de Carabas, ne trouver-vous pas ces armes mignon un peu... canaille? Perrault, trop complaisant pour son héros, qualifie ces moyens d'industrie et de savoir-faire", je dirais "chantage et escroquerie." Rappelez-vous, quand vous étiez petit, comme cet intimidant "Bonnes gens qui fauchez, si vous ne dites pas au roi que le pré que vous fauchez appartient à M. le Marquis de Carabas, vous serez tous hachés menu comme chair à pâté" vous semblait magnifique. Et la prise du château de l'ogre vous ravissait. Mais maintenant que vous connaissez mieux ce que c'est que la propriété, votre sympathie ne va-t-elle pas un peu à ce pauvre ogre, et le fameux Chat Botté était-il autre qu'un voleur qui réussit, et qui jouit impunément de l'aisance mal acquise? Le Chat Botté m'a tout l'air d'un conte immoral, et si j'étais à votre place, je ne le dirais pas à mes petits enfants. Je les laisserais le lire en cachette.

Nous pouvons aimer sans remords cette douce Cendrillon si bonne qu'elle coiffait ses maussades sœurs "parfaitement bien" pour ce bal où elle n'allait pas ("une autre que Cendrillon les aurait coiffées de travers", remarques bien), car son triomphe est celui de la vertu. Vous rappelez-vous avec quel intérêt bénant vous suiviez les carrosses enchantés après minuit "redevenait citrouille", et toute l'aventure merveilleuse de cette pantoufle de verre, et petite que ni vous ni moi ne l'aurions chaussée, mais seulement cette Cendrillon aussi bonne que belle qu'aimait le fils du roi? Et la morralité de tout cela est qu'il est bien beau, vraiment, d'être jolie mais que la...

Et sans prix, et vaut mieux encor.

A propos, savez-vous que cette pantoufle de "verre" qui a fait la joie de votre petite enfance et de la mienne, n'était pas de verre du tout? Suivant de sérieux et doctes écrivains, qui ont fait sur l'origine du joli conte de Cendrillon de très sérieuses recherches, elle était de vair", c'est à dire d'une fourrure mêlé et blanche, et non de "verre". Cette pantoufle de "verre" qui a tant charmé nos petites cervelles d'enfant, n'est qu'une aimable et antique faute d'orthographe.

Relisez le Petit Poucet qui "s'il parlait peu, écoutait beaucoup", et voyez toutes les subtiles délicries qui ont échappé à votre âme de petit enfant et que vous goûterez maintenant. Ces petites malices, dites le plus innocemment du monde vaient presque toujours les femmes. Voyez la colère du bûcheron, à qui sa femme "avait bien dit" qu'il se repentirait. Il est vexé, ce brave bûcheron parce qu'il est "de l'humeur de beaucoup d'autres gens qui aiment fort les femmes qui disent bien, mais qui trouvent très importunes les femmes qui ont toujours bien dit." Et plus loin, en parlant de l'ogresse qui aperçoit ses petites filles égorgées: "Elle commença par s'évanouir (car c'est le premier expédient que trouvent presque toujours les femmes en pareilles rencontres)."

Et enfin, cette malice, de la fin, quand Poucet s'en va à la cour et là se sert de ses bottes de sept lieues pour porter les messages du roi à l'armée qui guerroie en pays étranger. Poucet fit beaucoup d'argent,nous dit le conte, parce qu'"une infinité de dames lui donnaient tout ce qu'il voulait pour avoir des nouvelles de leurs amants." qui étaient à la guerre. "Et ce fut là son plus grand gain. Il se trouvaient bien quelques femmes qui le chargeaient de lettres pour leurs maris, mais cela allait à si peu de chose, qu'il ne daignait pas mettre en ligne de compte ce qu'il gagnait de ce côté-là."

Cette malicieuse raillerie vous échappait à huit ans.Si elle vous échappe maintenant! Relisez, je vous le conseille, les belles histoires qui ont enflammé votre cervelle de bambin, vous y trouverez mille choses qui peuvent très bien faire le profit des grandes personnes.

YVONNE LEMAITRE.

Joseph
Labatte
TAILLEUR,
72 RUE CABOT.
Confection d'Habits aux modes les plus nouvelles, coupe élégante et ajustement parfait. Etoffes aux patrons Louveau, nuances variées.
Tout Ouvrage Garanti.

Réduction
dans les prix du
Charbon.
A dater du 1er mai, le prix du Charbon sera réduit de $7.25 à $6.25 la tonne. Cette réduction n'est que pour le mois de mai. Après ce mois les prix augmenteront de 10c la tonne au 1er de chaque mois.
J'invite mes pratiques à profiter de l'occasion d'acheter leur charbon à prix réduit en envoyant leurs commandes aussi tôt que possible.
J'ai aussi un bon assortiment de
Briques, Chaux,
Ciment, etc., etc.,
que je vends à aussi bon marché que qui que ce soit.
A. Choquette,
426 rue Moody.

Guerissez
Votre Rhume
Avec le toujours fameux
Sirop
Imperial
de Pin Blanc et
de Goudron
C'est le remède de tout le monde.
Pourquoi pas le votre.
Se vend 25

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 10 mai 1902.

La commission des finances du conseil municipal de Montréal a accepté les $10,000 offerts par M. Carnegie pour l'établissement d'une bibliothèque publique.

Les représentants du Canada à la conférence coloniale qui aura lieu en Angleterre après les fêtes du couronnement seront Sir Wilfrid Laurier, l'hon. M. Fielding et l'hon. M. Patterson.

M. Knox, représentant du Massachusetts à la chambre fédérale, annonce qu'il sera de nouveau candidat républicain aux prochaines élections. Les partisans de M. Butler Ames, maintenant que ce mot est lâché, ont à faire preuve de leur savoir faire.

La "Justice" de Biddeford, entre dans sa septième année. Depuis sa fondation, elle a progressé sensiblement et exercé beaucoup de bien dans le rayon de compatriotes qu'elle circonscrit. Nous prions M. A. Bonneau, son gérant-propriétaire, d'accepter nos félicitations ainsi que nos souhaits de longue et prospère existence.

Le "Temps" de Paris remarque dans un article de fond, que le gouvernement français a introduit une heureuse innovation, en comprenant dans la mission envoyée aux Etats-Unis pour l'inauguration de la statue de Rochambeau, outre les représentants de l'armée, de la marine et de la diplomatie, un représentant de la France intellectuelle, en la personne du doyen de la Faculté des Lettres de Paris, M. Alfred Croiset. Cette innovation ajoute le "Temps" sera certainement appréciée des Américains.

Nous recevons tous les jours des correspondances, des communiqués, des cartes postales, anonymes, d'un caractère personnel, avec prière de publier. Nous répétons une fois pour toutes que nous ne publierons rien de personnel sans que l'auteur n'ait signé son écrit ou ne l'ait accompagné d'un nom responsable. Les travaux purement littéraires peuvent souffrir exception dans des cas anodins, mais quand il s'agit de critique, c'est autre chose. Nous tenons à ce que notre bonne foi ne soit pas surprise et à ce que l'on ne se serve pas de notre journal comme messager de la médisance ou de la calomnie.

A Calcutta, les indigènes avaient surnommé lord Dufferin "pukkasahib" ce qui veut dire "le parfait gentleman, et jamais vice-roi ne fut plus populaire dans les Indes.

Trois jours après son arrivée, comme on le voyait se promener sans cesse à travers les rues de la ville, humant de l'air et prenant un bain de soleil, un maharajah vint le trouver et lui exposa le danger grand qu'il courait de s'exposer ainsi à la température.

—Que voulez-vous, répondit le vice-roi, je ne sais pas ce que j'ai fait à Sa Gracieuse Majesté, mais, jusqu'ici, elle ne m'a jamais envoyé que dans des endroits où le gelait. Elle m'a expédié d'abord à Montréal où il fallait que je vive les deux tiers de l'année dans des fourrures bufflesques et puis ensuite à Saint-Pétersbourg, où il fallait que neuf mois sur douze je me transforme en ours. Alors, maintenant, je suis en train de me sécher.

SAVON
Pour Médecins et Chirurgiens
Garanti fait d'Huiles végétales pures
10c le Morceau.
C. B. Cobura & Co.
63 rue Market.

L'histoire d'Hopkins aux Etats-Unis

Un agent, venant de New Hampshire, parcourt actuellement les centres franco-américains, colportant l'Histoire du Canada de Hopkins, traduction de M. Benjamin Suite. Il espère pouvoir répandre au sein de la population canadienne des Etats-Unis cette littérature méchante, qui depuis son apparition a soulevé l'indignation de tous les patriotes. M. Hopkins a calomnié notre race, rapetissé nos gloires, faussé notre histoire et pour faire accepter son travail il est allé demander à untraitre de letranger en francais afin d'apprendre à la génération actuelle, aux générations futures à rougir de leur sang et de leurs aieux.

Le monsieur en question, s'il est Canadien comme il semble l'être, ne fait pas de la besogne patriotique en colportant l'histoire d'Hopkins dans les centres canadiens. Il a fait, dit-on, une bonne vente à Salem; ses succès financiers à Lowell seront peu brillants. Les patriotes n'ont que faire de nourrir leur esprit des élucubrations indigestes des insulteurs du Canada-Français.

Le Beef trust

Nous avons entre les mains un opuscule intitulé: Pourquoi le prix du bœuf est élevé! C'est un plaidoyer dégagé en faveur des trusts qui savent le peuple jusque dans la moelle, bien que les auteurs prétendent le contraire. D'après eux, ce sont la rareté du grain et les pertes considérables causées par le mauvais crédit qui ont occasionné cette hausse exhorbitante. Les éleveurs ont dû remplacer le maïs par la graine de coton, qu'ils ont achetée à frais coûtant dans le sud, puis ont demandé compensation, en hommes d'affaires qu'ils sont, et cette compensation s'est faite sentir par toutes les étapes de la boucherie jusqu'au dépôt d'élevage jusqu'à la consommation.

Ces messieurs ajoutent que le peuple américain mange plus qu'auparavant. Chaque famille ouvrière se nourrit de steack, de bifteck, et se paie des tines de pots-au-feu, tout comme les familles des classes aisées et riches. Cela est dû à la grande prospérité qui règne dans le pays, disent-ils.

Bel et bon ce raisonnement, pour le syndicat qui croit que si le peuple gagne un peu plus il doit juste de l'exploiter davantage, de lui ravir sa servitude par la faim et la soif, comme au temps où il gagnait moins. Il n'y a aucun doute que l'insuffisance de la récolte du maïs, l'an dernier, a fait monter le prix des engrais, mais non pas dans la proportion énorme que l'on veut mettre à la charge des consommateurs. Quant aux millions qu'ont pu perdre certaines grosses concernes imprudentes, trop avides d'exploiter le crédit des pauvres gens, eh bien, ce n'est pas la faute du peuple qui n'a rien à voir dans ces sortes de spéculations scandaleuses et n'en doit conséquemment pas supporter le fardeau.

Le syndicat du bœuf a réalisé cent millions dans un tour de main et il en aurait réalisé autant si les consommateurs ne s'étaient insurgés contre son ambition effrenée et n'avaient forcé les autorités de ce pays à instituer une opinion publique aurait été plus satisfaite si elle eut pu se reposer pendant quelques mois pour se définir ensuite plus à son aise.

"L'Echo du Manitoba" fait à ce sujet les remarques suivantes:

"En réalité, c'est faire violence à l'opinion publique, c'est montrer l'évident mépris du bailleur l'électorat qui, à l'époque des semences et des travaux les plus importants, alors qu'il lui faut se consacrer exclusivement à la culture va être obligé d'aller déposer son bulletin de vote, sans avoir ou la possibilité de réfléchir et de se renseigner.

"Nous estimons pour notre part cette façon d'agir fort regrettable, et les électeurs de langue française, pour les intérêts de qui cette élection a une importance capitale, feront bien de

LA FAIBLESSE NERVEUSE ET LA PALEUR
se rencontrent ordinairement ensemble. La raison en est que, quand il y a faiblesse des nerfs, il y a dérangement du système nutritif et le sang perd sa couleur.
Peptiron
LE NOUVEAU TONIQUE FERRUGINEUX
qui est en même temps une médecine et une nourriture pour les nerfs et le cerveau, fait rougir les lèvres, les joues, les oreilles et éclair cit la vue.
C'est un cordial, d'un aromatique agréable en goût et acceptable à l'estomac. C'est encore la seule préparation ferrugineuse qui n'amène pas la constipation, peu importe le temps qu'on en fait usage, et qui ne fait pas de tort aux dents.
Fait d'après la formule scientifique de C. I. Hood et fait par C. I. Hood Co., Lowell, Mass.
Vendu par tous les druggistes, $1.00.

Heureuse Innovation
Madame McDonald, épouse du docteur J. W. McDonald, de Manchester, New Hampshire, a été nommé institutrice de français dans une école spéciale de cette même ville. Mme McDonald est Canadienne et a fait de solides études anglaises et françaises. C'est une innovation que ce High School vient de faire en confiant à une Canadienne-française la mission d'enseigner le français aux élèves et à l'instar de "l'Indépendant" et de l'Advocate National" nous formons les vœux pour que ce bon exemple ait des imitateurs.

Dans la plupart des centres francos-américains, on trouvera des personnes de la langue française très bien qualifiées pour enseigner le français à ceux qui désirent l'apprendre et le parler. A Lowell, nous avons plusieurs jeunes filles et jeunes femmes qui savent à fonds les deux langues et feraient des institutrices de premier ordre. Les commissions scolaires feraient acte de sens pratique en mettant au bénéfice des élèves des écoles supérieures les connaissances de ces jeunes personnes. L'enseignement serait plus conforme au génie de la langue, mieux suivie et l'accent ne subirait pas ces horribles accrocs que lui font les instituteurs ou instutrices qui n'ont appris à parler le français que dans les livres et dans un milieu saturé d'anglicismes.

Le Printemps

Nous voici en Mai le temps du renouveau, de la saison belle entre toutes.

Partout la nature se présente sous ses plus riants attraits. La brise est plus chaude et l'atmosphère semble imprégnée de parfums aussi doux que des caresses d'enfant.

C'est à cette époque de l'année que l'on goûte le mieux le bonheur de vivre, que le coeur reprend ses illusions perdues et que l'âme s'élève avec plus de reconnaissance vers son Créateur.

Comme on comprend bien en ces jours enchanteurs les sentiments qui inspirent les poètes. Combaire, un auteur depuis longtemps disparu et passablement oublié, s'écriait:

Aimable Printemps, c'est pour toi que le ciel s'embellit avec tant de magnificence; aussi sur ton trône, tu paraîs dans ta gloire, tu traverses en vainqueur cet axe de l'rompho! Printemps, la terre à ton approche se pare d'une tendre verdure; les arbres tout couverts de bouquets plus blancs que l'ivoire, arrondissent leurs vastes sons les rayons du soleil; leurs rameaux mollement agités exhalent des nuages de parfums et aèment le garon d'une multitude de fleurs qui forment des tapis magnifiques!

Le printemps a su inspirer nos plus grands poètes il est vrai, mais il n'est pas nécessaire de connaître le langage des Muses pour l'aimer et savoir en apprécier les beautés incomparables, car le printemps lui-même est une poésie écrite en caractères ineffaçables par le Poète Eternel en un langage que toute créature peut comprendre quel que soit son âge, son origine et son degré d'éducation.

Lisons donc avidement dans le grand livre de la Nature au moment où ses pages les plus charmantes nous sont sous le doigt de Dieu devant nos regards émerveillés.

Apprenons bien la grande leçon de consolation et d'espérance qu'elles renferment, afin que dans les soupirs jours d'automne et les tristes journées d'hiver qui reviendront, hélas! trop vite encore, notre âme en ait gardé de doux souvenirs.

ESTHER.

Pris par surprise

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest est pressé en affaires électorales. A peine vient-on d'apprendre la dissolution qu'il lance des appels pour les élections prochaines à la vitesse surprise de l'électorat. La nomination des candidats est fixée au 10 et la votation au 21 de ce mois.

M. Haultain, devant aller en Angleterre pour les fêtes du couronnement on ne conçoit pas pourquoi il se hâte autant de faire appel au peuple; l'opinion publique aurait été plus satisfaite si elle eut pu se reposer pendant quelques mois pour se définir ensuite plus à son aise.

"L'Echo du Manitoba" fait à ce sujet les remarques suivantes:

"En réalité, c'est faire violence à l'opinion publique, c'est montrer l'évident mépris du bailleur l'électorat qui, à l'époque des semences et des travaux les plus importants, alors qu'il lui faut se consacrer exclusivement à la culture va être obligé d'aller déposer son bulletin de vote, sans avoir ou la possibilité de réfléchir et de se renseigner.

"Nous estimons pour notre part cette façon d'agir fort regrettable, et les électeurs de langue française, pour les intérêts de qui cette élection a une importance capitale, feront bien de

Semaine commerciale

Le tou du commerce est généralement bon. L'on remarque une grande activité industrielle, mais c'est dans les manufactures de chaussures de l'est que cette activité se fait particulièrement sentir depuis quelques jours. C'est fort heureux, car il y avait maraame dans cette spécialité. La revue de Bradstreet annonce que les commandes ont été plus fortes dans l'est, ce qui est de bon augure. Ce pendant le marché est encore faible; le cuir est stationnaire, mais il y a plus d'encouragement dans le commerce des peaux vertes.

Les recettes brutes des chemins de fer durant le mois d'avril ont été de $51,749,582, un gain de $5,248,411 ou 11.2 pour cent d'augmentation sur le mois correspondant de 1901.

L'exportation du bié, farine comprise, pour la semaine, représente 3,302,240 boisseaux; celle du maïs, 126,755 boisseaux.

Les faillites sont de 179 contre 174 la semaine dernière et 192 la semaine de 1901. Les compensations aux banques pour la semaine finissant le 8 de mai s'élèvent à $2,951,619,327. C'est une augmentation de 14 pour cent sur la semaine précédente.

Le froid a quelque peu paralysé le commerce du Canada. Les faillites sont de 22 contre 22, la semaine précédente et 26 en 1901.

MGR COFRIJAN

DETAILS INTERESSANTS SUR LA VIE PRIVEE DE CE VENERE PRELAT

La prédiction de son parrain et maître d'école a eu sa réalisation

Les journaux de New-York ont fait un relevé de certains détails qui ont caractérisé la vie de Mgr Corrigan, dont les funérailles ont eu lieu hier.

Son âge: soixante-trois.

Ses goûts très simples.

Travail, principale occupation par jour.

Exercice principal, une longue marche.

Singularités.—Une dignité commandante, de jamais de voiture servi, fort observateur des menus détails.

Récréation—Une courte vacance passée dans les Adirondacks où il se livrait à de longues marches.

Diversion principale—L'étude de la littérature sacrée.

Santé—Très bonnes pendant les dernier vingt-cinq ans.

Etendue de son diocèse—La ville de New York, plusieurs comtés sur la Hudson et les îles Bahama.

Nombre d'églises sous sa direction —276.

Nombre de prêtres—716.

Nombre de communions—1,200,000.

Le plus beau monument qui rappellera la mémoire du digne et regretté prélat est sans contredit le magnifique séminaire de Dunwoodie, dans les trabes duquel il commença en 1891. Pendant les deux ou trois ans qui suivirent, et pendant la plus saison, alors qu'una crise générale affectait la paye, il réussit à amasser $700,000 pour son séminaire. Plus tard il recevait un legs de $100,000 d'un parent défunt, et il consacrait cette somme entière à l'ouvrage qu'il avait entrepris de mener à bonne fin. Il fit don de cette somme au séminaire défendant bien aux directeurs de ne pas en parler. Ce don, qui est resté public par un ami de la maison. Mgr Corrigan en fut vivement blessé.

Il reçut le baptême à la vieille église St-Jean et eut pour parrain Patrick Kearney dont il fréquentait la classe plus tard. Kearney se faisait une gloire de cette élève et il disait qu'il ferait un grand homme un jour.

"Michel, dit-il, n'est pas fait pour le monde. Il fera un prêtre et sera un grand prêtre."

A COUPS DE POING

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 10.—Arthur A. Gates, propriétaire de la Mansion House, Greenfiel, C. S., a assailli à coups de poing hier soir le sénateur John McLaurin, au Raleigh Hotel. Il y eut une rencontre générale entre les deux hommes pendant quelques instants à la quelle se mêla M. Leonis Blaylock, ancien citoyen de la Caroline du Sud qui maintenant est dentiste et le sénateur s'enfuirent à s'enquirer.

M. Gates occupe un rang élevé dans son Etat comme hôtelier et politicien. Il a raillé jadis l'Etat du Massachusetts. Il résidait à Greenville il y a 12 ans.

Cet incident a été provoqué par certaines plaisanteries échangées entre deux verres.

JOE VINCENT EST MORT

IL EST FRAPPE SUBITEMENT A SA RESIDENCE

Il laisse des souvenirs impérissables à Montréal

Montréal, 10— Joe Vincent, le lameux canotier, est mort, subitement à sa résidence, 135 rue du Bord de l'eau.

Le bateleur tout occupé qu'il fut pendant la belle saison à louer ses chaloupes en face de la Place Jacques-Cartier, et à surveiller les imprudents sur le fleuve durant les longues, ne manquait pas de parfaire politique. On assure qu'il était même un organisateur d'élection de première force. Les conservateurs ont eu souvent recours à lui pour gagner des batailles électorales.

Joe Vincent avait voué un culte profond pour les grands chefs Cartier et Chapleau. Il avait aussi une grande admiration pour l'illustre patriote Honoré Mercier.

Le gouvernement lui donna une position sur les quais, où il eut souvent occasion de faire respecter l'ordre.

Quand la garnison anglaise stationnait à l'Ile Ste-Hélène, il était la favori des officiers qui lui gardaient de nombreux souvenirs qu'il conservait religieusement chez lui.

Il faudrait tout un volume pour raconter toutes les exploits accomplis par le brave homme qui dort maintenant son dernier sommeil.

Rappelons l'émouvant sauvetage qu'il fit, il y a sept ans. Deux radeaux de bois dévalèrent et allèrent se briser en pièces contre l'un des piliers du pont Victoria, pendant une violente tempête qui s'était déchaînée sur le fleuve. Une trentaine de pèrsonnes se trouvaient dans le plus grand danger de périr.

Joe Vincent ayant eu vent du naufrage, appela ses hommes. Allons mes enfants, vite volons au secours des naufragés du radeau.

Ils le suivirent dans une chaloupe.

Electrisés par son exemple ses hommes en firent autant

La lutte contre les flots en courroux fut si vent qui soufflait et la force du rude, mais Joe Vincent et ses vaillants canotiers réussirent à sauver la vie des naufragés.

Pendant l'automne de 1892, deux frères du nom de Williams qui arrivaient d'Angleterre traversèrent à l'Ile Ste-Hélène, mais ils manquèrent le dernier bateau. Désirant à tout prix revenir à Montréal malgré l'obscurité et une violente tempête, sautèrent dans un canot et firent force de rame du côté de la ville. Le vent comme il était à craindre fit chavirer la frêle embarcation.

Les frères Williams parvinrent cependant à se cramponner à la quille du canot. Joe Vincent qui veillait, entendant des cris des appels au secours partant des profondeurs de l'obscurité, n'hésita pas une minute. Il sauta dans une chaloupe et les ramena sur le quai.

M. Vincent était un bienfaiteur des pauvres. C'est lui qui a fondé avec l'abbé Rousseau, l'hospice St-Charles, près de l'hôpital Notre-Dame, où cinquante vieillards sont hébergés en permanence.

F. X. BESSETTE

GRATRIS 14 JOLIS PRESENTS. LA MEILLEURE OCASION JAMAIS OFFERTE AU MONDE. On peut examiner les marchandises avant l'achat. Nos montres en vente aujourd'hui sont des meilleures montres fabriquées. Une montre parfaitement ajustable, ayant boîtier de plaque, doublement dorée de 14 carats, se mode et se règle par la tige, pour hommes ou dames, avec verre de cristal inusable. Américain, bon mouvement de 16 rubis, garantie 20 ans, avec garantie par écrit pour 20 ans, fait un effet et tient aussi exacte qu'une montre en or de $40.00. En dehors de ce il lon a aussi nos offres extraordinaires gratis ou gratuite pour cette semaine une pipe de Vienne, grand fourreau, tuyau en ambre, valant $1.50, un porte-cigare en écume de mer véritable, valant $1.50, un porte-cigarette en écume de mer véritable, valant $1.00, un porte-cigarette en écume de mer véritable, valant $1.00, une élégante chaîne dorée, 14 carats pour la boîte en cuir, 75c, 12 boîtes à allumettes en métal, une élégante chaîne dorée, 14 carats pour montre de dame, 25c, un bracelet en or, 14 carats, 25c, un bracelet en or, 14 carats, 25c, une poire de caoutchouc pour chasser la poussière, 25c, une poire de caoutchouc pour chasser la poussière, 25c, la montre complète avec la chaîne et les gratis ci-dessus pour $3.98 et les frais de transport; nous vous permettons de l'examiner auparavant et de nous la renvoyer s'non frais si elle ne vous convient pas. N'il n'y a pas d'un de transportation. Express offert dans toute la ville, envoyez votre argent par mandat de poste ou express ordinaire. A toute communication nous répondons de la somme d'argent ou vous nous l'avez envoyé exactement par le retour du courrier. Si vous ne recevez pas votre montre dans les 10 jours après que nous l'avons reçu votre argent, nous vous le remettons sans discussion. Nous sommes les seuls qui donnent ces offres. Ecrivez aujourd'hui même avant que notre stock ne soit épuisé. Adressez à: CADEAU D'UNE MONTRE
ATLAS JEWELRY, 68 Metropolitan Block, Chicago, Ill.

Au "Worthen"
L. P. TURCOTTE,
147 Rue Worthen.
LIQUEURS importées et domestiques des meilleures marques.
Bières, Ales et Porter.
Pur Vin d'Orange fait d'Orange. C'est une boisson excellente.
Prix Populaires
Tél. 541-2

RÉCUPÉRATEUR

ELECTRIQUE DE MORTIMER.
Le Grande Remede de Famille POUR INTERNE ET EXTERNE
Pour ses nombreuses guérisons
Pour sa grande force.
Car il ne vend jamais.
Pour ses qualités pénétrantes.
Pour son usage pour tant de maladies.
Car il ne perd jamais sa force.
C'est un remède interne et externe.
Car il guérit: Rhumatisme, la Névralgie la Sciatique, Lumbago, Maladie d'Eté, Frissons, Raumes Mal de Gorge, Mal de Dents, Entorses, Kerasures, Etc.
En vente partout à 25c la bouteille.
G. MORTIMER & CO.
Propriétaire,
BOSTON, MASS.
Price 25 Cents.

DONNEZ SIROP DU Dr CODERRE AUX ENFANTS
EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS
LISEZ L'ETOILE

LE CONCOURS DE M. RICARD

Liste des votes déposés à la Lowell Pharmacy pour la Cadienne la plus populaire

Le concours organisé par M. Frank Ricard pour la demoiselle Canadienne la plus populaire de Lowell a jusqu'ici donné le résultat suivant d'après les votes déposés à la Lowell Pharmacy:

Mlle Rosie Van DeCruyssen	696
Mlle Albina Bourgeois	588
Mlle Anna Barry	584
Mlle Blanche Dextra	475
Mlle Alphonsine Jutras	469
Mlle Amanda Genest	453
Mlle Blanche Ménard	452
Mlle Rosa Beauchesne	415
Mlle Bertha Poisson	327
Mlle Noella Vézina	326
Mlle Lottie Jehin	316
Mlle Laura Leboudais	315
Mlle Rose Blonin	309
Mlle Elia M. Légaré	307
Mlle Emelie Légipe	277
Mlle Georgiana Guimond	269
Mlle Rosanna Vigeant	245
Mlle Merina Lavallée	239
Mlle Angeline Crépeau	227
Mlle Minnie Desmarais	208
Mlle Ernestine Alexander	202
Mlle Eva Phaneuf	190
Mlle Anna Genest	172
Mlle Alma Vigeant	172
Mlle Laura Paris	171
Mlle Grace Méthot	120
Mlle Madeleine Latour	110
Mlle Dorilda Ayotte	110
Mlle Ora Jacques	107
Mlle Alma M. Mongrain	107
Mlle Emma Gagné	75
Mlle Agnes Genest	56
Mlle Laura St Onge	54
Mlle Georgiana Doyen	53

Chaque vote devra porter le nom de la concurrente, sinon il ne sera pas compté.

BEL ASSORTIMENT DE CHAPEAUX

Mlle Grace Méthote, modiste, chambre No 5 Associate Building, tient constamment en mains un magnifique assortiment de chapeaux aux créations les plus nouvelles de la saison. Les dames et les demoiselles canadiennes trouveront toujours dans cet établissement tout ce qui y a de plus récent et de plus nouveau en fait de modes. Chapeaux garnis de la manière la plus scientifique. Tout ouvrage est garanti.

LA GREVE

La grève des réparteurs de métiers se continue toujours aux Merrimack. Les grévistes disent que les tisseurs seront forcés d'abandonner l'ouvrage parce que leurs métiers deviendront impraticables et c'est ainsi qu'ils pensent faire reconnaître leurs prétentions dans les directeurs de la compagnie.

Quand les gérants verront que sans les réparateurs de métiers ils ne peuvent fonctionner, ils verront à les reprendre et pour cela, il faudra reconnaître l'Union.

LE POLO

La dernière partie de polo-de la saison aura lieu jeudi prochain dans les salles de l'Association Catholique, rue Pawtucket.

Cette partie se jouera entre l'équipe de l'Association et celle de la compagnie C. On s'attend à y voir une grande foule parce que la partie est au profit de l'Association même, qui a fait de grands sacrifices pour amuser le public par ses sports cet hiver.

LE CONSEIL DES INDUSTRIES

Le comité permanent des industries, du conseil de ville a eu une assemblée hier après-midi afin de travailler encore à décider la United Shoe Machinery Comuany à venir s'établir ici.

M. le conseiller Casey a présenté un mémoire au conseil et lui a demandé de d'accepter pour l'envoyer aux directeurs de compagnie pour faire suite à celui que la chambre de commerce leur a déjà adressé.

Ce document, le conseil ne veut pas le faire connaître au public aujourd'hui, mais il assure aux directeurs de la compagnie qu'ils trouveront toujours dans la mairie de Lowell, les échevins et les conseillers, des personnes prêtes à leur porter secours et à les aider à faire de leur industrie une entreprise florissante.

FEDERATION DES SOCIETES CATHOLIQUES

Dans la salle des Knights Columbus, demain après-midi, à trois heures, il y aura une assemblée jeune dans le but de former à Lowell une succursale de la Fédération des sociétés catholiques d'Amérique. Plusieurs orateurs de langue anglaise devront y adresser la parole ainsi que M. le curé Gadoury de Salem, Mass.

56 CAS MORTELS

Des 67 cas de pneumonie qui sont venus à la connaissance du Bureau de Santé dans une de nos grandes villes la semaine dernière, 56 ont été mortels, et la majorité de ces cas provient d'un rhume négligé dont il y a une épidémie ce printemps. Les médecins disent que cette épidémie est due aux changements subits de la température, arrivant au moment que la santé publique est affaiblie et épuisée. Cet article est écrit pour vous informer que dans un rhume, une maladie de la gorge et des poumons, et à l'Father John's Medicine ne guérit pas, l'argent est remis. Elle est libre de stimulant affaiblissant et de drogues à poison qui sont dangereuses et contre lesquels nous vous mettons en garde.

Vous pouvez vous moquer du mal de tête quand vous avez à votre disposition un remède aussi prompt et aussi efficace que les Poudres Impériales. 3 doses ne vous coûtent que 10 cents et cependant cette quantité suffit pour vous guérir 3 fois.

En vente seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Si vous souffrez d'enflures aux jambes ou de distention des veines aux jambes, laissez votre ordre à la pharmacie Rochette et Delisle pour un bas élastique. On y tient une agence de la meilleure manufacture de Boston pour Bas, Bandes et toutes sortes d'appareils élastiques. On y fait une réduction de 25 par cent sur les prix établis et ces ordres sont délivrés sous le plus court délai.

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Romuald Decelle ont eu lieu ce matin à 9 heures à l'église St Joseph. Le Révérend Père Fournier officiait. Les porteurs étaient MM. David Decelle, Louis Couture, Joseph Decelle, Hypolithe Poulios. Hector Decelle et Edouard Couture. C'est le Révérend Père Lewis qui a récité les dernières prières sur la fosse.

NOUVELLES DE LAWRENCE

La grève. — Renversés par un cheval. — Grange incendiée. — Bras fracturés — Cause remise.

—Il y a eu une conférence hier entre un comité composé de sept directeurs des manufactures Washington et les gérants des fabriques dans les bureaux de ces derniers. Le juge Reed et M. Barry du bureau d'arbitrage d'Etat y assistaient. Les fabriques étaient représentées par M. Word, le trésorier, M. Chopin, l'agent général; M. Ingram, l'agent de cette ville; M. Kitchen, le caissier et Voyeseer Otto. Voici les demandes qu'ont faites les représentants des grévistes:

1o L'abolition du système de prime.

2o Augmentation de salaire de 20 pour cent.

3o On ne prendra aucune mesure contre les tisseurs qui ont pris une part active dans la grève.

On discuta longuement la situation et la déclaration suivante fut faite: "La American Woolen Company regrette de ne pouvoir céder à la demande de changer sa méthode actuelle de paie et d'augmenter les salaires. On paiera la prime en proportion du temps donné et il en employé est absent par maladie ou pour une fête ou la ne changera rien. La compagnie ne travaillera pas à faire tort aux tisseurs quelque activité qu'ils aient prise dans la grève. Elle demande seulement de garder tous les tisseurs qu'elle a actuellement à l'ouvrage. Autant que possible, on donnera les anciens métiers aux tisseurs en grève et cela dans l'ordre qu'ils retourneront à l'ouvrage. (signé) H. N. Woon, trésorier. Cette déclaration est à peu près semblable à celle qui a été faite au commencement de la grève. Les grévistes semblent moins fermes et les agents du dehors qui ont amené cet état de choses veulent tenter un dernier effort pour maintenir la grève.

—Un cheval appartenant à M. Geo. Webster a renversé Mlle Woodbridge et un jeune enfant qu'elle conduisait dans un petit carosse. Les deux victimes ont été rudement secouées, mais elles n'ont pas de blessures sérieuses.

—Le feu a détruit hier une grange appartenant à l'ancien sénateur Guy W. Currier et louée à MM. Toye. Le bâtiment était situé près de l'angle des rues Bracon et Andover.

—August Kock, 59 rue River s'est fait fracturer un bras jeudi après-midi.

—Louis Laporte a plaidé non coupable à l'accusation de voies de fait sur la personne du jeune Timothy Barrel. La cause a été remise à lundi matin.

DERNIERE NOUVELLE

Lawrence, 10 — Ce matin, les grévistes des manufactures Washington ont voté de retourner à l'ouvrage lundi.

MORT DE M. ALFRED LAVIGNE

Une dépêche de Montréal annonce que Alfred Lavigne, ancien typographe de Lowell et frère de M. J. A. Lavigne, de la rue Market, 393, est mort des suites de brûlures qu'il s'était infligées à la manufacture Moody de Terrebonne.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

PATENAUDE — M. Joseph Patenaude est décédé hier à l'âge de 71 ans. Ses funérailles ont eu lieu cette après-midi à 2 heures au cimetière St-Patrice.

GAGNON — Mme Délima Imbeau, épouse de M. Jean Gagnon, est décédée hier après-midi à sa résidence, 106 rue Tucker, à l'âge de 55 ans.

Les funérailles auront lieu lundi matin à 9 heures à l'église St Jean Baptiste avec diacre, sous-diacre et choeur de chant.

PERRON — Joseph Perron, enfant chéri de M. J. A. et de dame Cordélia Perron est décédé ce matin à l'âge de 3 mois à la résidence de ses parents, 31 rue Common. Avis des funérailles plus tard.

Votre bureau de toilette n'est pas complet sans une bouteille de Lotion impériale pour les dents. 25c à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

IMPRESSION DE M. JULES LEMAITRE

M. Jules Lemaître dit dans "L'Echo de Paris":

"Je n'ai que le temps de vous dire très brièvement mon impression.

"Nous avions contre nous un ministère de trois ans de durée, la machine administrative tout entière, les fonds secrets, la corruption, même la fraude toute pure. La plus formidable pression qu'on ait jamais exercée sur des électeurs, et la rage, prête à tout de la franc-maçonnerie démasquée.

"Et c'est pourquoi tandis que je prédisais à nos amis la victoire, je me demandais parfois si nous pourrions garder nos positions.

"Or, la victoire, nous l'avons dès maintenant, et très réelle, et très significative.

"Paris a été admirable. Nous gagnons à Paris, six sièges; nous en gagnerons dix autres. L'élection de Syveton, de Bonvalot, de Sproneck, etc. Brisson perdu, Millerand et Viviani en détresse, voilà de forts bons commencements.

"J'estime après un sévère examen, que notre gain est de 25 sièges pour le premier tour, et qu'il sera de 40 au scrutin de ballotage.

"J'en conclus que le maintien du ministère Waldeck-Millerand-André sera absolument impossible. Or c'est tout ce que nous demandons, pour commencer.

"Et, parcourant le tableau des nouveaux élus, je remarque encore une fois que les deux grands foyers du nationalisme, c'est Paris et la région de l'est, la capitale et la frontière...."

L'HERITAGE DE $25.000,000

LES DESCENDANTS DU FRERE DE LEONARD CAISSE Y TIENNENT ENCORE

La ville de Cleveland a déjà accordé $400,000 aux héritiers de la mère du grand propriétaire

Nous reproduisons de "La Presse" de Montréal, l'entrefilet suivant:

"On se rappelle qu'il y a quelques jours deux de nos concitoyens de Montréal, se disant parents avec un nommé Caisse, amdien vanadien établi aux Etats-Unis prétendaient à sa succession évaluée au modeste chiffre de 8 millions de dollars. Ils se sont présentés, en conséquence au maire de Montréal. M James Cochrane, pour lui demander d'écrire à ce sujet à Cleveland, Ohio. C'est ce que fait Son Honneur et il a reçu la réponse suivante:

Mai 8, 1902.

A Son Honneur le maire Cochrane, Montréal.

Cher monsieur,

Le maire de la cité de Cleveland m'a référé afin que j'y réponde votre lettre du 29 avril dernier, relative à la succession de Léonard Caisse; et en réponse, je dois vous dire que cette succession a été recueillie il y a déjà plusieurs années. Il n'y a jamais eu de doute quant à la reconnaissance de ses héritiers, pas plus qu'il n'y en a à présent. Comme il arrive souvent, il y a sans doute à Montréal comme ailleurs des gens tout disposés à profiter des illusions qu'une semblable nouvelle peut faire naître dans l'imagination de quelques-uns, mais comme je viens de le dire, on a disposé de toute cette succession Caisse.

M. W. BACON,
Avocat de la corporation de Cleveland, Ohio.

Donc le partage des biens a été fait entre qui de droit. Voilà qui va causer bien des déceptions et ruiner bien des espérances.

Nous comprenons que la cité de Cleveland et les autorités de l'Etat de l'Ohio aient à coeur de déclarer cette question réglée, car c'est sur le terrain réclamé par les parents du défunt Caisse comme on le donne ici, que contenait les édifices parlementaires et plusieurs autres bâtiments publics appartenant, soit à l'Etat, soit à la ville. Mais ceux qui réclament l'héritage ne veulent pas que la question soit réglée et disent que les $400,000 données comme compensation aux héritiers Gaylords ne peuvent être considérées comme réglement de la réclamation des héritiers de la seconde femme de Joseph Caisse, la mère de Léonard qui est parti de Lanorate pour aller s'établir dans l'Ohio

Les Gaylords sont les parents de la femme de Léonard Caisse.

Depuis le 11 janvier 1900 il n'avait pas été question de cette affaire dans les journaux. Voici la mention qu'on en faisant à cette date:

"Flemington, N. Y., 11 janvier 1902 — Après des années d'un travail incessant, les héritiers de la fameuse propriété de $25,000,000 placée au centre même de la ville de Cleveland, Ohio, viennent de trouver, prétendent-ils, le dernier anneau d'enchaînement de la preuve qui démontrera leurs vrais titres à cette fortune.

"On a annoncé hier qu'ils amèneraient l'affaire devant les tribunaux de l'Ohio au mois prochain. Tous les héritiers demeurent près de Flemington. Dans la dernière partie du siècle dernier, Léonard Caisse quitta le Canada et alla s'établir dans l'Ohio où il devint de grands terrains des domaines du gouvernement. Les deux fils moururent sans héritiers; mais les parents de son épouse réclamèrent la propriété et reçurent $400,000 comme leur partie de l'héritage. Le reste est réclamé par les parents de la deuxième femme de Joseph Caisse, la mère de Léonard. S'ils obtenaient l'héritage, ils deviendraient propriétaires de la "Case School of Applied Sciences" qui est estimée à $2,000,000."

Or il paraît aussi que les descendants des frères de Léonard Caisse réclament l'héritage. Il ne leur manque pour prouver leur titre qu'un seul document, le certificat de baptême de Léonard Caisse, avec lequel ils pourront prouver leur parenté.

Quelques-uns de ces héritiers demeurent dans notre ville et nous en connaissons plusieurs qui ont leur résidence à Willimantic, Connecticut.

S'ils peuvent réussir à trouver ce document important, peut-être

Nouvelles du Canada

QUEBEC

—M. Frédéric de Kastner, professeur de Français et d'Allemand au High School de Québec vient de publier le premier volume d'une série de biographies des héros qui ont illustrés les premières années de notre colonie.

Le premier volume de cette série contient les biographies détaillées de Dollars, Lemoyne, d'Iberville et de Marie de Verchères.

OTTAWA.

—Mardi matin à l'hospice St-Charles M. Edouard DeGrandpré est décédé à l'âge de 82 ans. M. DeGrandpré était né à Berthier. Il a pris une part active aux troubles de 1837. Le défunt laisse deux fils et une fille, docteur A. A. DeGrandpré, de Péron, N.Y. Ernest, de Hintonburgh et Mlle Alexandrine, de Montréal. M. DeGrandpré demeurait à l'hospice depuis depuis 1897 et était malade depuis deux ans.

—On annonce de source autorisée que le gouvernement fédéral à la création du cabinet tenue samedi a décidé de ne pas organiser l'expédition au Pôle Nord cette année mais de construire et d'utiliser le projet du capitaine Bernier d'ici à l'an prochain.

HULL.

— La hausse du niveau de l'eau dans la rivière Ottawa et ses tributaires a eu pour résultat d'avancer la date ordinaire de la descente des billots. M. Thos. Mackie, les frères Gillies et la Rathburn Lumber Co., ont déjà commencé la descente des billots coupés cet hiver. Tout fait promettre une saison très florissante dans la coupe et le commerce de bois.

WINNIPEG.

—Nous apprenons avec regret, que M. F. Villeneuve, membre de la législature des territoires pour St-Albert a résolu de ne pas se représenter, son intention étant, de vivre désormais à Montréal. On dit que M. J.L.A. Lambert se présentera dans St-Albert en remplacement de M. Villeneuve. M. Maloney lui ferait, dit-on, opposition.

—M. Ch. Garnier, de Détroit, est en ce moment à visiter les districts de Edmonton et d'Innisfail, dans l'intérêt d'un nombre considérable d'habitants de Détroit désireux de venir s'établir dans l'ouest.

—Les bref pour l'élection des membres de l'Assemblée du Nord-Ouest ont été publiés. La nomination des candidats aura lieu samedi 10 mai aux lieux et places ordinaires.

AVIS

Une grande chance pour les gens de gagner une monter pour dame ou **un habillement** ! M. Eusèbe Asselin, 404 rue Moody, donnera des chèques 47½ au premier juillet à toute personne achetant à partir d'un cent en montant et celle qui aura le plus de chèques aura le prix. E. Asselin, 404 rue Moody.

Nouvelles des Etats-Unis

WORCESTER, MASS

— A l'assemblée de la Cour Papineau, mardi soir, le secrétaire financier a pu annoncer que la Cour avait $11,000 en banque. La Cour a décidé de prendre part à la procession des prix et a y offrir gratis un échantillon de parade à tapisserie "Sans Pareille" à Faramusville pour assister à la prochaine assemblée de la Cour Canadienne.

— Le Rév. P. Latour, de l'Ordre de la Salette de Hartford, est arrivé au presbytère St Joseph, comme vicaire en l'absence du Rév. A. E. Langevin.

FALL RIVER, MASS

— M. Servile Thibault est décédé mercredi à la résidence de sa fille, Mme Georges Pelletier, 107 rue Avon, à l'âge de 73 ans.

— M. Nelson Fournier, du No 823, rue King Philip, a été nommé percepteur de la succursale des Artisans Canadiens-français pour le district de la Globe. Il y a 50 Artisans dans la partie sud de la ville.

— M. J. W. Tremblay de la rue East Main est parti pour le Colorado. Il se rend à Dillon à 150 milles de Denver. M. Tremblay s'en va rejoindre son frère qui est propriétaire d'une mine d'or dans ce riche Etat minier. Paul Tremblay, demeure dans le Colorado depuis 25 ans et a acquis une jolie fortune dans l'exploitation de sa mine.

ATHOL, MASS

— La Millers Mfg. Co. doit agrandir sa manufacture et croit que tout sera terminé le 1er juillet. Cent cinquante hommes à peu près trouveront alors de l'emploi. L'aile que l'on construira aura 73 pieds de longueur, trois étages avec une tour, et sera en bois.

FITCHBURG, MASS

— Les funérailles de M. Emery Métivier mort ces jours derniers ont eu lieu mercredi à l'église St Joseph. Le Rév. P. Girard officiait.

— On dit que la moitié des tisserands de la filature Bemil, formée depuis un mois par suite de la grève, est partie pour d'autres lieux La fermeture de toutes les filatures de la compagnie American Woolen a fait augmenter les affaires ailleurs et les tisserands se transportent là où il y a de l'ouvrage. Ils ne souffrent ainsi en rien de la grève.

NORTH BROOKFILD, MASS

— La fermeture prolongée de la manufacture Batcheller a pour effet de faire diminuer la population, surtout la population canadienne.

Après le départ du vicaire canadien de St Joseph, M. l'abbé Comtois, on annonce le départ du Dr L. E. Dionne, un des partisans contre l'abbé Berger dans l'affaire de North Brookfield.

Le docteur ira s'établir à Ware et conservera un bureau à l'édifice Duncan. Il sera relié ici par téléphone.

Le Dr Dionne a pris une part active à la lutte religieuse dans les commencements, mais il s'est retiré sans bruit en voyant la tournure que prenaient les affaires.

PROVIDENCE, R. I

— La grève des camionneurs tire à sa fin. Depuis une semaine, le nombre des grévistes a diminué considérablement.

Les chefs de la grève prétendent que 1000 de leurs partisans résistent encore aux patrons; mais d'autre part, on dit de bonne source que le nombre des grévistes n'excède pas 300.

ARTIC, R. I.

— M. Félix Lambert, faisant partie de la cavalerie américaine aux Philippines, est de passage dans la Vallée Pawtucket. Il est allé faire une visite à M. et Mme Octave Ballard. Il est l'hôte actuellement de parents et d'amis à Natick. Son congé durera 30 jours. M. Lambert n'était pas venu ici depuis deux ans et demi.

WOONSOCKET, R. I.

— M. l'abbé Bruchu, de St Denis de Kamouraska, est en visite chez M. le curé du Précieux-Sang.

— Mme Joseph Robert, née Euphémie Brodeur, est décédée mercredi chez sa fille Mlle Phylena Robert, 60 rue Cottage à l'âge de 80 ans. Ses funérailles ont eu lieu hier.

PAWTUCKET, R. I.

— M. le curé Bessette, de la paroisse de Notre-Dame de la Consolation, prépare un grand pèlerinage qui aura lieu à l'église Ste Anne de Fall River, le 25 du courant. Les pèlerins prendront le bateau à Pawtucket. A Fall River, ils entendront la messe et un sermon de circonstance qui sera donné par un père Dominicain, puis seront conviés à un repas servi à la salle des Frères des Ecoles Chrétiennes. Dans l'après-midi, auront lieu la vénération des reliques de Ste Anne et autres exercices religieux. Un autre pèlerinage semblable aura lieu le 22 juin.

N'oubliez pas qu'au marché du No 260 rue Aiken est la seule place pour acheter à bas prix. Pois le quart, fèves le quart, 3 choplines de beau sel 5c; sirop d'erable par lbe ou bouteille; cotelettes de porc frais 12c la livre; lard salé 10c; saucisses 8c la livre; légumes de toutes sortes à votre choix se prendre gratis un échantillon de parade à tapisserie "Sans Pareille" que nous vendons 12c la livre. Nous marchons en avant, suivez. Venez voir G. Beaudry, agent; Henri J. Mailloux, commis. tj

LE CHIPWA

Remède Indien composé de racines et d'herbes Sauvages, guérit toute espèce de maladies. En vente par tous les pharmaciens ou par Madame J. R. ROYER, 235 rue Manchester, Manchester, N. H. Joignez timbre-poste pour circulaire et consultations gratuites.

ATTENTION

Grande vente spéciale de beaux chapeaux chez Mme Riopelle: tous ces chapeaux sont d'après les modes les plus nouvelles et les prix sont réduits. Tous ces chapeaux sont exposés dans notre vitrine avec les prix. Venez les voir, ce sera votre avantage. Mme E. RIOPELLE.

Tous les hommes

Tous les hommes qui sont sans emploi et qui veulent de l'ouvrage pourront s'adresser à M. Jacques Boisvert, 363 rue Hildreth, ce soir ou demain après-midi.

Si vos enfants ont des vers

Si vos enfants ont des vers, donnez-leur de suite le Sirop Impérial ou les Tablettes Impériales pour les vers. Ce sont des spécifiques éprouvés et qui opèrent des guérisons journalières depuis des années. Nous les recommandons de préférence à toute autre parce que nous en connaissons intimement la composition et les effets et que nous en recevons fréquemment les plus grands éloges de la part de nos clients. Elles se vendent 25 cents

GRAND CARNAGE EN MONTRE

A DES PRIX INOUIS—C'est folie de se priver de montre desormais

Etant la plus ancienne maison de notre genre, nous offrons aujourd'hui aux lecteurs de ce journal les occasions suivantes à des prix spéculatifs à tout le monde, défiant toute concurrence.
Nous donnons en outre entièrement gratuitement avec chacune de ces montres une élégante chaîne de montre Dickres avec cannetane pour hommes, et une chaîne longuette longue de 54 pouces pour dames.

No 1 montre en cr double de 14k Boîtier de chasseur. Fe monte et se regle par la tige, pour homme ou dame, est apparence une montre en or de $25. Mouvement bien monté sur pierres précieuses, reglée et ajustée. Ga antie pour 20 ans. Garde bien le temps. Annonce par *Notre prix $2.98* d'autres à $3.50, $3.75 et $4.98.

No 2 montre en or double de 14k Se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame boîtier de chasseur, en apparence une montre de $40. Mouvement veritable américain extra soigné monté sur pierres précieuses, reglée et ajustées, élegamment gravée, gardant le temps correctement. Avec garantie pour 25 ans. *Notre prix $3.98* d'autres à $4.75, $5.00 et $6. *Notre prix $3.98*

No 3 montre en or double de 14k Et surmiere en relief, joli boîtier, montre charmante. Se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame, boîtier de chasseur, en apparence une montre en or de $50, meme mouvement que dans la No 2. Annonce par d'autres à $6.75, $7.25 et $8.25. *Notre prix $5.75* Garantie pour 20 ans.

No 5 montre en or fin veritable 14k Elegamment gravee, boîtier de chasseur, se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame, avec courbes en cœur par, ne pesera pas sa valeur et se ne tiendra pas, en apparence une montre en or de $60, bien montre en pierres precieuses, mouvement veritable Americain, reglee et ajustee. Garantie pour 25 ans. Montre de premier choix, garantie comme la meilleure. *Notre prix $6.25* Annonce par d'autres à $7.25, $8.50, $9.50

Notez ne vendons que de la marchandise de bonne qualite reellement garantie. Nous rechangeons nos montres et remboursons tout l'argent verse si les montres sont fausses.

Toutes nos Montres sont expédiées C. O. D. et peuvent etre examine librement avant l'achat, en ce cas: es acheteurs devront payer les frais de transport, si les montres ne sont pas telles que nous les representons, elles peuvent etre renvoyees a nos frais. Avec notre demande accompagnez de $1.00 comme evidence de votre bonne foi, nous enverrons une montre a tout acheteur connu dans cette ville ou dans le voisinage. Veuillez donner votre adresse aussi distinctement que possible et ecrivez votre nom tres lisiblement. Adressez votre lettre a:

ATLAS JEWELRY CO. 68 Metropolitan Block, CHICAGO, ILL.

Pour nous remettre une commande Donnez votre adresse entierement, mentionner le numero et le prix de la montre avec de la compagnie de transport (Express Office). Ecrivez votre nom et votre adresse bien lisiblement. Adressez votre lettre a Atlas Jewelry Co. Chicago, Ill. Si vous desirez que votre commande soit expediee par poste de transport plutot, envoyez nous le montant de l'achat par mandat-poste ou par lettre recommandee et nous vous enverrons la montre par la malle.

CADEAU D'UNE MONTRE Parmi les dix montres sus-dites, a qui en vendra ou achetera d de la meme espece. Autrement qu'une circonstance d'acheter pas de montres ailleurs avant d'avoir vu les notres. Vous recevrez ce cadeau une montre L. En sus. Cela prix ne durera que jusqu'au 1er juillet prochain. Vous vous exposez donc au danger de le manquer si vous ne nous ecrivez pas de suite.

ATLAS JEWELRY CO. 68 Metropolitan Block, CHICAGO, ILL.

No 6 montre en or fin veritable 14k Boîtier de chasseur fort elabore, se monte et se regle par la tige, pour homme ou pour dame, recouvert gravee, avec courbes d'or pur, massif, durera toute la vie. Mouvement veritable Americain extra soigne, monte sur pierres precieuses, reglee et ajustee, garantie de $100 en regle et ajustee, garantie comme etant de premier temps mieux que toute autre montre. Garantie pour 25 ans. Vendue par d'autres a $15.00, $20.00 et $25.00. *Notre prix $9.99*

No 7 en Nickel veritable Se monte et se regle par la tige, pour hommes ou dames, bien forte et gardant bien le temps, ne s'ternira pas, mouvement veritabl- Americain, reglee et ajustee, n'est pas une boringe, mais une montre reellement bonne, gardant bien le temps. Garantie pour 5 ans. *Notre prix pour homme $1.85, pour dames $2 98*

No 8 montre Silverine Pour hommes ou dames, se monte et se regle par la tige, gravee en apparence une montre en or de $45, meme mouvement que dans la No 7. Annonce par d'autres à $6.75, $7.25, $8.50. Garantie pour 5 ans. *Notre prix $4 50*

No 9 montre en argent massif Pour hommes ou dames, se monte et se regle par la tige, gravee ou plaine boîtier de chasseur, en apparence une montre en argent massif. Mouvement veritable Americain, reglee et ajustee, garantie pour 5 ans. Montre de premier temps, pierres precieuses, courbes d'or, ne s'ternira pas avec les perfections modernes. Cette montre est une des plus vraisemblables. Vendue par d'autres a $8.00, $10.00 et $12. 0 ..... *Notre prix $6 85*

No 10 montre ca'endrier Pour hommes seulement, donnant l'heure et le jour de la semaine, les mois et les jours du mois, boîtier en acier noir orne que nous garantissons de bon. Ecrivez de quelle maniere vous desirez que la montre soit reglee, si pour hommes ou pour dames, ainsi que si elle marche bien. Vendue par d'autres a $10.00, $12.50 et $15.0 ..... *Notre prix $8.50*

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le scrtaine.

UN DEMANDE—Une frame ou fille pour faire l'ouvrage dans tas petite famille. S'adresser a M. Romeon Lagae e 255 rue Hildreth.

ON DEMANDE—Un cook maker et une couturiere dans pantalons et vestes. Place permanente. S'adresser a L'ETOILE. 1 m

ON DEMANDE—Une personne agee pour servir dans une petite famille. S'adresser au 324 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Une servante pour maison de campagne. S'adresser a Alphonse Belleville, 8 Gore St Corporation du Suffolk. 10 m

ON DEMANDE—20 hommes pour travailler a la brique. S'adresser a M. Pierre Eno, Pawtucket, R. I. 19 m.

ON DEMANDE—De bons tisseurs sur etoffes a robe en laine ou coton de couleurs de fantaisie. S'adresser a la filature Lorraine, Mineral Spring Ave., Pawtucket, R. I.

ON DEMANDE—Des tisseurs sur métier sur étoffes de laine. S'adresser aux Messrs Lamb Woollen Co. Tisseurs, ouvreuses de premiere classe qui couvrent demander la position. S'adresser Williamantic Cotton Mills Corporation, Willimantic Ct. 19 m.

ON DEMANDE—Un bonsa.pr. S'adresser Dennisteam est a L. Brodeur, 161 Mc Hoge Pawtucketville.

A LOUER—Un bon logement de 4 chambres, 9 Nouvelle-Angleterre. S'adresser a Mlle Della des rosa Race et Ford. 13 m

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $7.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle de Gorham et Fletcher. S'adresser a M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. 1 m

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. 1 m

A LOUER—Un logis de 5 chambres au deuxieme plancher, sur devant, au 1466 rue Moody, pour une modiste. S'adresser a Joseph Plath, boîtier de chasseur, mouvement veritable Americain, reglee et ajustee. Garantie pour 20 ans. Montre de premier choix, garantie comme la meilleure. *Notre prix $6.25* Annonce par d'autres à $7.25, $8.50, $9.50

Notez ne vendons que de la marchandise de bonne qualite reellement garantie. Nous rechangeons nos montres et remboursons tout l'argent verse si les montres sont fausses.

Toutes nos Montres sont expédiées C. O. D. et peuvent etre examine librement avant l'achat, en ce cas: es acheteurs devront payer les frais de transport, si les montres ne sont pas telles que nous les representons, elles peuvent etre renvoyees a nos frais. Avec notre demande accompagnez de $1.00 comme evidence de votre bonne foi, nous enverrons une montre a tout acheteur connu dans cette ville ou dans le voisinage. Veuillez donner votre adresse aussi distinctement que possible et ecrivez votre nom tres lisiblement. Adressez votre lettre a:

ATLAS JEWELRY CO. 68 Metropolitan Block, CHICAGO, ILL.

La pharmacie Rochette et Deliale, rue Merrimack.

LE GENERAL BRUGERE

LA VILLE DE NEW YORK LUI FERA UNE CHALEUREUSE RECEPTION

La mission célébrera le Memorial Day à New York

New York, 9 — Le maire Seth Low a nommé le comité chargé de recevoir le général Brugère et la mission française qui feront une visite officielle, le 27 de ce mois, au City Hall.

Le comité se compose des personnages suivants: Le maire, le contrôleur, le président de la même assemblée, les présidents des boroughs de Manhattan, de Brooklyn, du Bronx, de Queens et de Richmond; l'ambassadeur et les anciens ministres des Etats-Unis en France, demeurant actuellement à New York: le général Horace Porter, MM. John Bigelow, Levi P. Morton, Whitelaw Reid; les anciens membres du cabinet, habitant à New York MM. Cornelius Bliss, John Carlisle, Charles Fairchild, Lyman Gage, Daniel Lamont, Benjamin Tracy, William Whitney, le lieutenant-gouverneur, les anciens gouverneurs et l'ancien lieutenant-gouverneur de l'Etat de New York, demeurant à New York: MM. Timothy Woodruff, Alonzo Cornell Frank Black et William Sheehan; les anciens maires de la ville: MM. David Boody, Edward Cooper, Alfred Chapin, Smith Ely, Franklin Edson, Thomas Gilroy, William Grace, Hugh Grant, Abram Hewitt, Charles Schieren, Robert Van Wyck, David Whitney et Frederic Wurster.

Les membres de la mission française, ayant à leur tête le général Brugère, arriveront à New York le matin du 27 après midi, venant de West Point .Ils iront directement au City Hall où aura lieu la réception officielle. De là, ils se rendront, avec une brillante escorte, au Madison square où ils passeront en revue environ 10,000 hommes de la garde nationale qui défileront devant eux.

Dans la soirée, la mission française assistera à un banquet que lui offrira la société de Cincinnati. Le mercredi, après un déjeuner au Claremont, offert par le maire, la mission visitera la tombe de Grant. Le soir, la chambre de commerce française donnera un dîner en l'honneur des délégués français. Jeudi, M. Whitelaw Reid, ancien ambassadeur des Etats-Unis en France, offrira un déjeuner au général Brugère et à la mission qui partiront ensuite pour West Point où ils célébreront le Memorial Day. L'ambassadeur de France, M. Jules Cambon, en ornant de fleurs la tombe de l'amiral de Ternay.

Le président du conseil des aldermen a, de son côté, choisi dans cette assemblée les quinze membres dont ses noms suivent et qui se joindront au comité nommé par le maire. Ce sont: MM. Willett, Sullivan, Dowling, Marks, Mathews, Porges, Owens, Oatman, Bridges, Peck, Stewart, Kenney, Tebbetts, Keeler et Wentz.

Voici la saison où il vous faudra mettre de côté vos lainages et vêtements lourds. Protégez-les contres les ravages des mites et autres insectes à l'aide d'un insecticide quelconque. Vous trouverez à la pharmacie Rochette et Deliale tout ce qu'il vous faut sous ce rapport:

Camphre Pureté, 5c l'once.
Boules Camphrées, 10c la livre.
Huile de Cèdre, 10c l'once.
Térébenthine, 5c et 10c la bouteille.
Huile de Lavande et autres produit du genre.

Votre femme ne vous reprochera pas de fumer si vous achetez vos cigares à la pharmacie Rochette et Deliale. Au contraire elle trouvera qu'ils développent un arome délicieux qui se répand par tous les appartements du logis.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 1 West 34e St, New York.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

La meilleure qualité de CHAUX et CIMENT aux plus bas prix.

W. E. Livingston Co., 18 RUE THORNDIKE.

Téléphone 220.
Succursale 23 rue Merrimack.

E. D. Shadduck Co.,
LES PLUS
Gros Marchands d'Habits à CREDIT de Lowell.

Nous avons un assortiment complet d'habits pour hommes et dames.

Nos conditions sont les plus faciles et les plus bas prix.

A. A. Bellefontaine, Gérant.
210-214 rue Middlesex.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le scrtaine.

UN DEMANDE—Une frame ou fille pour faire l'ouvrage dans tas petite famille. S'adresser a M. Romeon Lagae e 255 rue Hildreth.

ON DEMANDE—Un cook maker et une couturiere dans pantalons et vestes. Place permanente. S'adresser a L'ETOILE. 1 m

ON DEMANDE—Une personne agee pour servir dans une petite famille. S'adresser au 324 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Une servante pour maison de campagne. S'adresser a Alphonse Belleville, 8 Gore St Corporation du Suffolk. 10 m

ON DEMANDE—20 hommes pour travailler a la brique. S'adresser a M. Pierre Eno, Pawtucket, R. I. 19 m.

ON DEMANDE—De bons tisseurs sur étoffes a robe en laine ou coton de couleurs de fantaisie. S'adresser a la filature Lorraine, Mineral Spring Ave., Pawtucket, R. I.

ON DEMANDE—Des tisseurs sur métier sur étoffes de laine. S'adresser aux Messrs Lamb Woollen Co. Tisseurs, ouvreuses de premiere classe qui couvrent demander la position. S'adresser Williamantic Cotton Mills Corporation, Willimantic Ct. 19 m.

ON DEMANDE—Un bonsa.pr. S'adresser Dennisteam est a L. Brodeur, 161 Mc Hoge Pawtucketville.

A LOUER—Un bon logement de 4 chambres, 9 Nouvelle-Angleterre. S'adresser a Mlle Della des rosa Race et Ford. 13 m

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $7.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle de Gorham et Fletcher. S'adresser a M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. 1 m

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. 1 m

A LOUER—Un logis de 5 chambres au deuxieme plancher, sur devant, au 1466 rue Moody, pour une modiste. S'adresser a Joseph Plath. 1 m

A LOUER—3 e magasin situe au coin des rues A Chestnut et Adams a louer. Le local est tres bien prepare, peinture a neuf. Le magasin peut etre loue avec ou sans logements, etc. Ce serait aussi une excellente place pour un horeau pour un medecin. S'adresser a Mme Veuve J. B. Chagnon, 2 rue Decatur au magasin de marchandises des artisans canadiens-français, nous labat, cigares, etc. J'aurais besoin d'une famille a louer aux environs. Veuillez me donner de plus amples renseignements. 1 mo

A LOUER—Beau logis de toutes grandeurs, tout neuf, situé Gorham, à des prix très modérés. S'adresser au no 86 rue Tucker.

A LOUER—Deux logis de maison de 9 chambres en face, boîtier en acier noir orne que nous garantissons de bon. Ecrivez de quelle maniere vous desirez que la montre soit reglee, si pour hommes ou pour dames, ainsi que si elle marche bien. Vendue par d'autres a $10.00, $12.50 et $15.0 ..... *Notre prix $8.50*

VENTE à l'ENCAN,

SAMEDI, 10 Mai, 1902
A 7 hrs P. M.
No. 24 rue Aiken,
A côté de l'église St Jean-Baptiste.
Cadres, Images Religieuses et Profanes, Bijouteries, &c.

Geo. E. GRENIER,
24 RUE AIKEN,
Edifice Vincent

A. O. KNAPP.
Peintre et Tapissier
16 RUE TILDEN.
A toujours en mains de belles tapisseries importées et domestiques aux patrons les plus nouveaux.

Il se charge de la peinture des maisons, du posage de la tapisserie, de kalsomine, blanchissage, posage de vitres, etc.

Ouvrage de première classe par des ouvriers compétents aux plus bas prix. Satisfaction garantie.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Modford, Rum, tout et t supérieur.
Service de familles une spécialité.
Téléphone 1064.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD — P. L. RICHARD

SI VOUS VOULEZ FUMER UN BON CIGARE fumez le
"Victor" a 5 cts ou le "Mascot" a 10 cts.
A. ROULEAU & BROTHER,
56 Ash St., Nashua, N. H.

V. A MARET & CIE.,
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 123-125 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une lettre est suffisante.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
290 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John P. Foley et Dan. Dris.) commis.

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 40.

— Ces choses-là, c'est votre affaire, monsieur, dit Jactain avec bienveillance. Ça ne nous regarde pas et nous n'y pouvons rien.

— Vous y pouvez beaucoup, au contraire.

— Comment cela?

— Savez-vous ce qu'est devenu ce misérable, ce Bernard, avec lequel vous avez été confrontés jadis?

— Ma foi, non.

—Comment voulez-vous que nous vous disions ce que vous demandez-là? dit Persillard.

— Depuis bientôt vingt ans!

— Il est mort, bien sûr!

— Qui vous le fait croire, demanda Antonio soupçonneux et qui ne perdait rien de leur physionomie.

— On a dit qu'en cellule il avait tenté de se suicider. Il se sera suicidé après la cour d'assises.

— Ainsi vous ne savez rien?

— Rien de rien.

— Vous ne voulez rien me dire?

— Puisque nous ne savons rien.

Antonio tira alors des papiers de sa poche. Il leur montra des photographies de Bernard.

— Le reconnaissez-vous?

Les deux compères étaient trop rusés pour ne point s'apercevoir tout de suite du peu de ressemblance qu'avaient entre eux ces trois portraits. Ils en prottîtèrent.

— Oui, dit Jactain. montrant une des trois gravures. voilà son portrait frappant.

Persillard, en entendant cela, se mit à rire.

— Fautil que tu m'aies gobbe de mémoire. Celui que tu montres là n'est pas du tout Bernard.

Et désignant une autre gravure:

— Le voilà Bernard, sûrement, je me souviens de sa tête comme si je l'avais vue hier.

— Pas du tout Bernard n'avait pas la figure aussi maigre, ni les yeux aussi petits.

Après s'être disputés pendant un quart d'heure, d'un commun accord ils déclarèrent le troisième portrait comme étant celui qui ressemblait le moins. De telle sorte que comme ils étaient en désaccord complet sur les deux autres, Antonio n'en put avancer d'un pas dans son enquête. Mais il ne les quittait pas de l'oeil. Sa conviction était faite.

— Ils me trompent!

Ils avaient donc intérêt à égarer ses recherches? Alors, c'est qu'ils avaient où se cachait Bernard. C'était, pour Antonio, un point d'une importance extrême. Il surveillerait les deux vagabonds et jouant au plus fin avec eux, finirait bien par pénétrer leur secret. Déjà même un soupçon naissait en lui:

— Cette fortune, si brusquement survenue, est-ce que ce ne serait pas le prix de leur silence?

Mais alors, ils auraient donc revu Bernard en ces derniers temps? Et comme ils ne s'étaient pas absentés une seule fois de l'Aiguillette depuis qu'on les y avait embauchés, Antonio s'en était assuré sur les feuilles de présence, Bernard habitait donc aux environs.

Le soupçon grandissait en lui. Il gardait le silence et ce silence embarrassait singulièrement les deux amis. Jactain trouva une diversion.

— Vieux, dit-il, tu es sûr qu'il ne reste pas pour ce brave monsieur un petit verre de cognac?

— Non, dit Persillard en soupirant. Tu sais bien que tu as tout bu.

Antonio ne pouvait rester plus longtemps. Il s'exclama:

— Si j'savais quelques renseignements vous arrivaient, quelques vagues qu'ils fussent, promettez-moi de m'en faire part. Je trouverai bien le moyen de vous en prouver ma reconnaissance.

— C'est entendu, monsieur, dit Jactain, c'est entendu. Nous allons nous mettre en campagne.

Ils le reconduisirent jusqu'à la porte du jardin. Ils fermèrent soigneusement celle-ci. Et en rentrant à la maison, Jactain murmura

— Qui, mon bonhomme, compte là-dessous.

— Ça serait tuer la poule aux oeufs d'or.

— Et ça ferait de la peine à ce bon M. Bartoli. Jamais, jamais, par exemple!

Et tout à coup frappé d'une idée:

— Persillard.

— Vieux?

— Il faudrait prévenir M. Bartoli de ce qui se passe.

— J'y songeais.

— Ça le mettra sur ses gardes. Rentrons. J'ai une faim de loup, moi. Je n'ai plus l'habitude de me lever de si bonne heure. Je vais me faire une tasse de chocolat.

III

SUR LA VOIE

Antonio ne rentra pas à l'Aiguillette. Il descendit sur la berge du Tarn et se mit à surveiller la maison qu'il venait de quitter. L'instinct mauvais qui le faisait agir lui disait que sa démarche devait être vivement commentée par les deux vagabonds et les pousserait peut-être à une imprudence. Si Bernard habitait dans les environs, Jactain et Persillard a valeur peut-être avec lui de temps en temps quelque rendez-vous.

Deux heures se passèrent. Il ne pouvait attendre plus longtemps car il lui fallait aller prendre son service à l'Aiguillette. Il allait quitter la berge et déjà il sortait de son poste d'observation lorsqu'il aperçut Jactain qui, après un coup d'oeil aux environs, prenait le chemin de Castelbouc.

Il lui laissa de l'avance et quand le vagabond eut dépassé le tournant de la Reine-aux-Orchidées, il se lança derrière lui, prenant toutefois des précautions pour ne pas être aperçu.

C'était bien vers Castelbouc que se dirigeait Jactain. De loin Antonio le vit qui entrait dans l'ancien pont-levis, sonnait à la grille et attendait.

Le concierge apparut. Il y eut quelques secondes de conversation, une explication, sans doute, mais qu'Antonio ne pouvait entendre.

Seulement, si le haineux garçon n'entendait pas, il voyait. Il remarqua que Jactain sortait une lettre de sa poche et la tendait au concierge. Après quoi, saluant poliment. Il retraversait le pont et reprenait la route côtoyant la rivière.

Antonio se jeta derrière une roche. Jactain passa près de lui sans se douter qu'il était là. Il disparut. Antonio était assez perplexe et tout désorienté:

— Que voulait dire cette démarche au château? Qui donc, à Castelbouc, les deux vagabonds connaissaient-ils? Un nom domestiques, sans doute? A qui était adressée cette lettre?

Cette lettre. Antonio se disait qu'elle devait avoir quelque rapport avec ses secrètes préoccupations. Et il eut une joie farouche:

— Est-ce que l'homme que je cherche bâtirait si près de moi? murmura-t-il. Serait-ce possible? Alors, je le connaîtrais? Je lui parlerais peut-être quelquefois?

Soudain, revint à son esprit le souvenir de cette ressemblance de Bernard avec Jean Bartoli. Cela l'avait frappé une fois, déjà. Il ne s'y était pas arrêté. C'était une folie. Et maintenant l'idée reprenait possession de son esprit, s'y incrustait avec une singulière ténacité. Il la repoussait encore. Il se criait, à lui-même, dans le fon de son coeur:

— Non, non, c'est impossible.

Mais à cela quelque chose répondait:

— Pourquoi?

Il y réfléchissait et plus il se disait que cette lettre était un indice grave dans la mystérieuse enquête qu'il poursuivait.

— Ah! je saurai, du moins, à qui elle est adressée.

Il prit sa course vers le château. Le concierge le salua. Antonio s'approcha et entama la conversation.

— C'est un ouvrier de la mine, ce brave homme qui vient de vous remettre une lettre?

—Comme il vous plaira, monsieur Antonio. Je m'en vais aller vous la chercher.

—Inutile. Je monte au château. J'ai d'histoires à propos de cette lettre ? Antonio pénètre au château. Il n'y rencontre ni Philippe ni les jeunes filles. Philippe est à l'Aiguillette avec son père quant à Claire et à Diane elles sont dans leur appartement sans doute. Du reste, il ne s'inquiète point d'elles: ce qu'il veut, c'est pénétrer sans être vu jusque dans le cabinet de travail de Jean Bartoli. Une fois là, parmi les lettres déposées sur le bureau, il saura bien reconnaître celle qui vient d'être apportée par le vagabond.

Il a la chance de ne rencontrer aucun domestique; le cabinet de Bartoli est ouvert; il y entre; sur le bureau, des papiers, des plans, des notes de toute sorte. Par dessus, quelques lettres déposées par le facteur depuis le départ de Bartoli pour la mine. Et sur tout cela, une enveloppe avec une écriture inconnue, faite d'une encre sibianche qu'elle était presque illisible et qui, ne portant ni cachet, ni timbre-poste, avait été remise à la main. A coup sûr, cette lettre était celle qu'il cherchait.

Au moment d'apprendre peut-être un secret terrible, dont le soupçon lui avait causé tant d'angoisses, il hésitait. Il n'osait pas ouvrir cette enveloppe. Et il lit:

"Monsieur Bartoli. C'est encore nous. Nous croyons que vous êtes menacé d'un grand danger. Il y va de votre bonheur et de votre tranquillité. Nous avez accueilli auprès de vous, au château, un jeune homme, le fils de M. d'Héribaud, qui n'a qu'un but: retrouver l'assassin de son père.Méfiez-vous! Il nous a interrogés. Il se doute que notre petite fortune vient de vous. S'il allait apprendre sous quel nom se cache Bernard. Il se vengerait! Vous avez tout à craindre de lui. Surveillez-le. De notre côté, nous le surveillerons également. Voici de un trop brave homme pour que nous ne tentions pas de vous tirer de là. Mais à bon entendeur, salut."

L'émotion d'Antonio fut si forte que sem aine étalent toutes tremblantes. Il froissait la lettre convulsivement entre ses doigts.

—Lui! lui! Ah! le misérable! le misérable!

Il relit cette lettre mot par mot. S'arrêtant à chaque phrase, comme s'il voulait s'imprégner de l'horrible révélation et comme si, malgré tout, il hésitait à y croire. Ainsi il ne s'était pas trompé lorsque était né dans son esprit le soupçon inspiré par les photographies de Bernard! Non, ce n'était pas lui la ressemblance, il en était frappé maintenant.

—Oui, oui, c'était bien Bartoli, plus jeune de près de vingt ans soit, mais vraiment c'était bien lui, ce Bernard qui avait essayé jadis de cacher sa personnalité à la justice!

Malgré tout, il en était un peu décontenancé! Mais les réflexions lui venaient rapides, la révélation s'accentuait, irréfutable, foudroyante.

Bartoli, frère adoptif de Lavrens, avait aimé la jeune fille; il avait tué d'Hér

LA GREVE SE DECLARE

Les mineurs d'Anthracite de la Pennsylvanie en sont reduits a ce terme extreme

TOUT ESPOIR DE REGLEMENT N'EST PAS ENCORE PERDU

Une dernière conférence aura lieu à Hazelton, mercredi prochain

(Service spécial de L'Etoile)

Scranton, Pa., 10.—Une grève générale des mineurs de la région anthracite a été ordonnée pour lundi, 12 mai courant. Il y a cependant à cet ordre, une réserve importante. La question de décider si la grève sera permanente dépendra de la décision des délégués de toutes les organisations locales de mineurs, qui se réuniront à Hazelton, mercredi prochain.

Le comité exécutif des mineurs a siégé jusqu'à 7h. 30 hier soir, et ne pouvant obtenir des propriétaires de mines que la difficulté fut réglée par un conseil d'arbitrage indépendant, en est venu à la conclusion de déclarer la grève. Il y avait trois jours que le comité était en négotiations avec les compagnies minières.

La grève ne comprendra pas pour le moment les ingénieurs, les pompiers, et tous les employés qui sont indispensables pour empêcher la propriété de subir des dommages.

M. John Mitchell, président de la United Mine Workers est certain que lundi prochain il n'y aura pas un coup de pelle et de pic de donné dans les mines d'anthracite. La situation en restera là jusqu'à la conférence d'Hazelton, mercredi. La nouvelle de la déclaration de la grève a été reçue avec enthousiasme à Scranton. Lorsque M. Mitchell eut terminé la lecture du manifeste, aux centaines de mineurs réunis à l'hôtel St-Charles, les hourras furent poussés qui firent écho dans tous les districts d'anthracite. Plusieurs mineurs ont cessé de travailler ce matin. La grève affectera 10,000 hommes. On s'attend à la présence de 1000 délégués à la conférence de mercredi.

LE TESTAMENT DE Mgr CORRIGON

La plus grande partie de ses biens restent à l'église

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 10.— Le testament de l'archevêque Corrigan n'a pas encore été ouvert. L'évêque McQuaid qui l'a en sa possession depuis plusieurs années, est parti pour sa résidence, Rochester, à 5 heures, hier soir. La propriété de l'église qui est au nom de l'archevêque défunt est remise, en vertu du testament aux syndics de la cathédrale. La propriété personnelle est divisée entre plusieurs parents. Cependant les legs ne sont pas considérables, à part un prêtre, et la plus grande partie des biens du défunt seront pour l'église.

SUR LE POINT DE MOURIR

L'opinion de l'ex-président Cleveland sur le Beef Trust

(Service spécial de L'Etoile)

Princeton, N. J., 10 — On a demandé hier à l'ex-président Cleveland son opinion sur le Beef Trust. Voici sa réponse. "Il semble que le trust a outrepassé la limite cette fois. Je vois par les journaux que les marchés sont encombrés et que le stock du trust est paralysé. D'autre côté les éleveurs de bestiaux paraissent vendre à des prix raisonnables. Je crois que nous sommes à la veille de la difficulté."

LA PAIX EN AFRIQUE

Les Boers consentiraient aux termes des Anglais et la guerre cesserait le 20 mai

(Service spécial de L'Etoile)

Lisbonne, 10 — Une dépêche de Lorenzo-Marquez dit que les Boers vont consentir aux termes de paix offerts par les Anglais et qu'une proclamation sera lancé à cet effet le 20 mai. L'on prépare de grandes réjouissances à la baie Delagoa, ajoute la dépêche, pour cette grande circonstance.

DEPART DE LA 1ère DIVISION

(Service spécial de L'Etoile)

Halifax, N. E., 10 — La première division du 2e contingent composée du régiment des carabiniers montés canadiens, sous le commandement du lieutenant-col. Williams, et les escadrons A et B du 6e régiment commandés par le major O'Farrell, se sont embarqués jeudi matin sur le transport Cearinan. Un grand nombre de personnes les ont acclamés et on tiré des salves de mousqueterie, des pétards, etc.

Le soldat Condie, qui s'est engagé à Montréal et que faisait partie du 6e régiment, a été transféré au 3e à midi et s'est embarqué.

Le général O'Grady-Haly a été renversé par un fiacre, mais n'a pas été blessé.

L'EXPOSITION DE TURIN

(Service spécial de L'Etoile)

Turin, 10 — L'exposition artistique internationale a été ouverte ce matin par le roi Victor Emmanuel et les membres de la famille royale. M. Meyer, ambassadeur des Etats-Unis, et d'autres Américains de distinction étaient présents.

REPRESAILLES

(Service spécial de L'Etoile)

Lynn, Mass., 10.—L'union des cuirs mineurs, comprenant 600 membres, a décidé hier soir de ne pas acheter de boeuf des bouchers-épiciers pendant 30 jours. A la réunion de l'Union Centrale du Travail, demain, il est probable qu'on invitera toutes les unions à adopter la même mesure de représailles.

FEU L'HON. M. DECHENE

LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE DU GOUVERNEMENT DE QUEBEC EST MORT CE MORT CE MATIN

Son frère, le sénateur, l'avait précédé de quelques jours dans la tombe

(Service spécial de "L'Etoile")

Québec, 10 — L'hon. F. G. Miville Déchêne, ministre de l'Agriculture dans le gouvernement de Québec, est mort ce matin.

Son frère, le sénateur Déchêne, de l'Islet, est décédé il y a quelques jours.

M. Déchêne était l'un des ministres les plus actifs du cabinet provincial. Il fut élu pour la première fois député de l'Islet, lors du mouvement Riel qui donna le pouvoir aux libéraux dirigés alors par l'hon. Honoré Mercier. Il se fit remarquer dès son entrée en chambre par son éloquence, ses connaissances du droit parlementaire et l'attention qu'il porta toujours aux grandes questions d'intérêt public.

Il fut réélu aux élections générales subséquentes et entra dans le cabinet sous l'administration Marchand comme ministre de l'Agriculture, portefeuille qu'il conserva sous le ministère actuel ayant pour chef l'hon. S. N. Parent.

Sous sa direction le département de l'Agriculture de la province de Québec a pris un essor nouveau. La classe agricole a fait de sensibles progrès grâce à l'initiative intelligente et pratique donnée à Québec aux cercles agricoles disséminés dans toute la province.

M. Déchêne n'était âgé que d'une quarantaine d'années. Bel homme, d'humeur joyeuse, versé sur toutes les questions politiques et sociales, ardent au travail, tribun brillant, il possédait toutes les qualités de l'homme d'état à la mode. Il était avocat par profession et avait fait ses études au collège de Ste Anne de Lapocatière et à l'Université Laval de Québec.

Sa mort prématurée laisse un vide profond dans le cabinet Parent et dans les rangs du parti libéral de Québec. Arrivant presqu'au lendemain de la mort du sénateur, son frère, elle ajoute péniblement au deuil public. Le correspondant de L'Etoile a fait l'interprète des compatriotes de Lowell en offrant leurs sympathies et leurs condoléances à la veuve éplorée du distingué défunt.

ELLE EST SAUVEE

(Service spécial de L'Etoile)

Iles Loo, 10— La reine Wilhelmine est hors de danger. La fièvre est complètement disparue.

LA PARLEMENT CANADIEN

(Service spécial de L'Etoile)

Ottawa, 10 — On s'attend maintenant à ce que les travaux de la session se terminent lundi soir et à ce que la prorogation ait lieu mardi après-midi.

SANTÉ DES DAMES!

APIOLINE (CHAPOTEAUX)

Un Excellent remède pour les femmes. Prix $1.

WAGON DORTOIR

Et wagons de voyageurs de Springfield et Holyoke à DERVILLE (Junc. de Quebec Jc.) et MONTREAL

Les stations de Rivière-du-Loup, Edmundston, Grand'Mère et Hawkesbury SANS CHANGEMENT Et passage par Wells River

PACIFIQUE CANADIEN

Route de Newport

Sodome et Gomorrhe

Les desastres de la Martinique seraient un chatiment de Dieu

Nouveaux détails sur la catastrophe qui a anéanti, dit-on, 40,000 personnes

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 10.—Une dépêche arrivée de St-Thomas dit: "On estime à 40,000 le nombre des personnes qui ont péri dans l'île de Martinique à la suite des éruptions volcaniques." Une autre que la population totale de la Martinique est de 185,000 âmes, dont 25,000 demeurant à St-Pierre, et qui ont presque tous péri.

Un cablegramme daté du 8 courant et adressé au "Daily Mail" dit que le Mont Pelée a vomi pendant trois minutes des laves et des cendres chaudes qui ont englouti la ville de St-Pierre et tous ses environs sur un rayon de quatre milles et brûlé tous les habitants.

La dépêche ajoute que huit passagers du "Roraima", de la ligne de Québec, ont été recueillis par le cuirassé français "Le Suchet", et que les habitants du sud de l'île qui dépendaient de St-Pierre sont dans une noire famine.

Une autre dépêche envoyée au même journal et datée de la Jamaïque, dit:

"La première nouvelle que nous avons eue des désastres à la Martinique fut la rupture des cables sous-marins mardi dernier. Le cable français qui relie la Martinique à Puerto Plata se brisa mercredi dernier, et toute communication télégraphique avec les îles du nord est interrompue. Le Roraima a été détruit dans une tromba."

L'Agent de Lloyd, à Ste-Lucie, des occidentales, confirme dans une dépêche qu'il a envoyée ce matin les grands désastres qui se sont abattus sur St-Pierre de Martinique.

Les vaisseaux qui ont été perdus dans le port, ou engagés dans la tempête sont probablement le bateau-cable "Grapper", qui s'était rendu à St-Pierre pour réparer les cables qui avaient été brisés lors de la destruction de la factorerie Guérin, la semaine dernière. L'agent Lloyd estime les pertes de vie à 30,000.

Paris, 10.—Le désastre de St-Pierre de Martinique et de ses habitants va causer une grande émotion, mais sincère. Ce matin, on a reçu de plusieurs des nombreuses pertes les situées près de la Martinique des dépêches qui donnent de nouveaux détails sur cette calamité. Un rapport envoyé par le ministre des colonies dit que le gouverneur de la Guadeloupe a envoyé au Ministre le télégramme suivant:

"La canonnière "Suchet" arrive de la Martinique. St-Pierre a été détruit par une tromba et par le feu. Trente personnes seulement ont pu être sauvées et elles ont été recueillies d'un navire dans le port, par le "Suchet".

"Tout me porte à croire que le gouverneur Mouttet, son épouse, le colonel Gerbanut et son épouse étaient à St-Pierre et qu'ils ont péri avec la population entière de cette ville.

"Le "Suchet" était venu pour s'approvisionner et donner des ordres pour un débarquement rapide à Pointe à Pitre et à Basse-Terre. Le "Suchet" part ce soir pour la Martinique avec tous ses hommes.

"Tous les moyens de secours sont à votre service.

(Signé) MERLIN."

M. De Crais, ministre des Colonies a télégraphié hier soir par tous les cables possibles et à tous les points accessibles afin d'obtenir tous les détails et d'envoyer tous les secours nécessaires. Il a demandé au secrétaire général de la Martinique de lui donner toutes les informations nécessaires sur les victimes de cette catastrophe, surtout celles dont les familles demeurent en France.

Jusqu'ici on a reçu aucun nom des victimes. Aussitôt que les détails seront connus on les fera parvenir aux intéressés.

Mgr De Cormant évêque de la Martinique qui est actuellement à Paris a reçu cette dépêche datée de Fort de France, 8 Sh. 30, le 9 mai:

"La ville de St-Pierre, ses habitants et ceux des alentours sont détruits."

On craignait que le sénateur A. Knight, président du conseil de la Martinique n'eût péri, mais Mme Knight son épouse, qui est actuellement à Paris, a reçu ce matin de son mari, un télégramme lui disant qu'il avait échappé. Cette dépêche datée de Fort de France dit que le district de Mine Rouse a été épargné. Cette nouvelle a été bien accueillie et elle laisse entrevoir un moyen de secours aux victimes qui ont pu échapper au désastre. Toutes les dépêches qui sont arrivées ce matin, ont été envoyées par voie du cable du sud, via St-Vincent, la route du nord étant toujours interrompue.

Les vestibules et les corridors avoisinant le bureau du Ministre des Colonies présentaient un spectacle déchirant. Des enfants, les figures pâles et les yeux en pleurs, des femmes pâles et les yeux remplis de larmes, assiégeaient la place, s'informant d'un parent, d'un ami, la bas à la Martinique. La nouvelle que trente personnes avaient été sauvées par la canonnière Suchet a jeté une lueur d'espoir, mais quand on apprit plus tard que ces trente personnes avaient été recueillies d'un vaisseau dans le port, les larmes et les sanglots ont redoublé.

On croit ici que tous les habitants de St-Pierre ont péri, sans exception aucune. Mgr De Cormant s'est entendu avec M. De Crais, ministre des Colonies, pour avoir une grande assemblée aujourd'hui, afin d'organiser du secours pour les affligés de la Martinique. On s'adressera au public, de qui on sollicitera des souscriptions.

Londres, 10—Le bureau des Colonies a reçu ce matin de nouveaux détails sur l'éruption volcanique de l'île de St-Vincent. Ils sont contenus dans un cablegramme signé par Sir Frederick Mitchell Hodgeson, gouverneur de Barbade et daté de 1 heure ce matin. Il se lit comme suit:

"La Soufrière, sur l'île de St-Vincent, a fait éruption hier et les détonations ressemblaient à autant de coups d'artillerie. La première explosion a été entendue à Barbade à 3 heures hier après-midi. A cinq heures, il faisait très noir et le tonnerre a grondé. Il est tombé une grande pluie de poussière. L'île de Barbade est recouverte de plusieurs pouces de poussière ce matin. J'ai offert au gouverneur des îles Sous le Vent tout le secours qu'il est en mon pouvoir de lui offrir."

Un autre message a été reçu à 7 heures 15 ce matin de Sir Robert Llewelyn, gouverneur des îles Sous le Vent. Il est ainsi conçu:

"On rapporte trente fatalités à St-Vincent, mais les détails que j'ai pu obtenir sont bien incomplets. L'éruption se continue. Je vais faire mon possible pour me rendre à St-Vincent."

M. Bell, l'administrateur de la Dominique a télégraphié à M. Chamberlain, secrétaire des Colonies, qui avait envoyé pour 100,000 livres de provisions aux survivants de la Martinique, dont la majorité sont très souffrants. Il dit que tous sont en sureté sur l'île de la Dominique. Cette dépêche est le premier indice qu'il y ait des survivants de la ville ardente.

Paris, 10 — M. De Crais, ministre des colonies, dit que le désastre à la Martinique fait la ruine industrielle et commerciale de cette île. Il espère cependant que les premiers rapports ont été exagérés.

St-Thomas, Antilles danoises, 10— Petit à petit on reçoit de nouveaux détails sur la catastrophe de la Martinique. Tout semble confirmer qu'environ 40,000 personnes y ont péri. Les quelques survivants qui ont été recueillis ont dit que la lave était lancée à plusieurs milles du Mont Pelée. Le cuirassé danois, le Valkyrien est parti pour la Martinique avec un approvisionnement de victuailles, étoffes et drogues.

Melrose, Mass., 10 — Les parents et les amis de Thomas T. Prentis, consul américain à St-Pierre de Martinique, craignent beaucoup qu'il n'ait péri avec son épouse et ses deux filles. On espère toutefois que la famille aura eu le temps de se rendre à Fort de France, où elle avait l'intention d'aller, par crainte des éruptions dont le Mont Pelée menaçait depuis déjà longtemps.

Washington, 10.— Le colonel Julius G. Tucker, ex-consul américain à la Martinique, et qui se rettre à l'hôtel Ebbitt de cette ville, disait ce matin:

"Ma première pensée, lorsque je lus les rapports de la destruction de St Pierre fut que c'était une répétition de l'histoire de Sodome et Gomorrhe. Les moeurs des habitants de St Pierre étaient très mauvaises. Les femmes vertueuses faisaient l'exception chez les indigènes. Je ne puis décrire assez vivement le vice et l'immoralité de cette ville. Il faillait le voir pour le croire."

New York, 10 — La compagnie de télégraphe des Indes Occidentales et de Panama a notifié la compagnie du Western Union que deux des vaisseaux qui transportaient des dépêches pour la Martinique ont péri. Les dépêches envoyées hier soir n'ont pu être délivrées, l'approche de la Martinique étant impossible.

Paris, 10 — Le cabinet s'est assemblé aujourd'hui et a voté un subside de 500,000 francs pour venir en aide aux victimes de St Pierre de la Martinique. Le cuirassé français le Suchet, qui devait se rendre à Washington pour le dévoilement de la statue de Rochambeau, devra rester à la Martinique.

Londres, 10 — Une dépêche de Ste Lucé dit que la situation à la Martinique s'agrave de plus en plus. D'autres volcans sont en éruptions.

BOERS FAITS PRISONNIERS

(Service spécial de L'Etoile)

Prétoria, 10 — Le colonel Bruce Hamilton, dans la dernière chasse qu'il a faite aux Boers, a fait 321 prisonniers.

DECES DE Mgr ZARDETTI

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 10 — Mgr Zardetti, ancien évêque de Saint-Cloud, Minnesota, est mort.

RUHLIN VA SE BATTRE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 10 — Gus Rhulin, de Akron, Ohio, est parti ce matin pour l'Angleterre où il se mesurera avec Tom Sharkey dans une joute de 15 rondes, qui aura lieu à Londres sous les auspices du National Sporting Club.

ON DEMANDE un tailleur pour faire des altérations aux habits, le samedi après-midi et le soir.

Nous avons Vendu plus d'Habits et de Top Coats

Jusqu'aujourd'hui pendant cette saison qu'en aucun temps pendant notre histoire.

Nous ne pouvons pas dire la différence même pour vous sauver la vie entre nos habits de $12, $15 et $18 que nous avons prêts à mettre et les habits qui viennent des marchands tailleurs à moins que vous compariez les factures.

L'habit confectionné est une économie sensible de $10 à $15.

Cela paraît presqu'incroyable, n'est-ce pas ?

Cependant nous pouvons vous prouver clairement ces faits.

Maintenant parlons du matériel, du style et de l'ajustement de nos habits. Entrez voir, si tout n'est pas à votre entière satisfaction vous pouvez retourner chez votre tailleur. L'inspection ne vous coûte rien et les connaissances que vous acquérez sont d'or. Faites connaissance avec notre magasin. C'est un plaisir pour nous de donner satisfaction au public; c'est la seule manière satisfaisante de faire des affaires.

Parthenais Frères,

Marchands Progressifs de Chaussures et de Mercerie.

522 a 536 RUE MERRIMACK, — Près de la rue Suffolk.

La Coupe MILITAIRE

Pour les Jeunes Gens Swells

La coupe militaire, sac court, ajusté au corps, avec épaules larges athlétiques est l'habit populaire cette saison pour les jeunes. Les pantalons taillés pleins jusque vers la partie supérieure des jambes sont les favoris. Ils sont gracieux et de style aussi. Il y en a beaucoup qui sont en tweeds, casimires, chéviottes et worstads.

VALEURS EXTRAORDINAIRES A

$8, $10, $12, $15, $18

Il y a toujours plus de grace et de beauté dans nos habits que dans les habits ordinaires.

J. L. CHALIFOUX,

47 à 59 rue Central.

AVIS

DEPARTEMENT DES FILS

Bureau de l'Inspecteur des Fils.
Hôtel de Ville.

Lowell, Mass., le 6 mai 1902.

La New England Telephone and Telegraph Company of Massachusetts pétionne le maire et le Bureau des Echevins de la Cité de Lowell, Massachusetts, pour la location de ses poteaux et la pose de ses fils, ainsi que tous les supports et les renforts nécessaires et les fils, dans les rues et les grands chemins de la ville.

Un plan montrant le locations de ces poteaux pour lesquelles elle pétitionne la ville est en file.

La dite compagnie consent à réserver un espace pour un bras en croix au haut de tous les poteaux ci-dessus pour le téléphone, l'alarme du feu et les fils de signaux de la force dont la ville est propriétaire et qu'elle emploie pour fins municipales. Les dits poteaux devant être érigés sous la surveillance de tels officiers que la dite ville peut désigner.

Voici les rues et les grands chemins mentionnés plus haut:

Rue Royal, côté ouest, entre la rue Sheldon et un point vis-à-vis le No 36 Rue Royal.

Respectueusement soumis.

(Signé) JAMES F. McELHOLM.
Inspecteur des Fils.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

TEMPS COUVERT CE SOIR ET MARDI; VENTS LEGERS ET VARIABLES.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., LUNDI 12 MAI 1902. — NO. 46.

VIVE BRESSLER

Le nouveau pitcher fait merveille

1200 SPECTATEURS A LA PARTIE DE SAMEDI

Les Lowell luttent pour la deuxième position

M. Lake, gérant du club de base-ball de Lowell, avait un nouveau numéro à présenter au public samedi dernier. Ce numéro était Dressler qui a pitché la partie. Ce nouveau pitcher a fait une belle partie. Il a des "curves" tellement admirables que l'umpire même n'a pas semblé les comprendre. Il va sans dire que les joueurs de Concord n'ont pu les frapper. Ainsi quand la balle vient droit sur le bat que la frapper s'élance et ne touche qu'au vent. l'umpire est bien disposé à crier "one ball" mais les spectateurs habitués qui sont derrière le bat voient que c'est la curve accentuée qui empêche ces bons joueurs de toucher la balle.

La joûte à laquelle près de 1,200 assistaient malgré le froid qui persistait, a été des plus intéressantes. On a surtout remarqué que les Lowell frappaient mieux et couraient mieux les buts.

Voici le score:

LOWELL

	ab	r	lb	tb	po	a	e
Conner 2b	3	1	1	2	3	1	
Cassidy lf	3	1	0	2	0	0	
Sockalexis cf	3	1	0	2	0	0	
Merritt 1b	3	1	2	1	6	2	1
De Rosha c	3	1	0	1	2	0	
Cross ss	3	0	0	2	2	0	1
Moran 3b	3	0	0	1	0	1	2
McLaughlin ss	3	0	0	1	1	7	0
Bressler p	3	0	1	1	1	1	0
Totaux	29	6	3	13	15	12	4

CONCORD

Murphy 3b	5	1	1	2	4	0	
Eaton c	4	1	2	2	1	0	
Nesbitt cf	4	1	1	3	0	0	
Gorman rf	4	0	1	2	0	0	
Lott 2b	4	0	1	2	1	0	
Higbie lf	4	0	0	2	0	0	
Miron ss	4	0	0	1	1	0	
Connolly 1b	3	0	0	1	8	2	2
McAleese p	3	0	1	0	9	1	
*McKenna	1	0	0	0	0	0	
Totaux	35	3	7	17	18	3	

*Frappé pour Connolly.

Lowell	0	0	0	1	0	0	1	2	3—6
Concord	0	0	0	0	0	1	0	2	0—3

A LAWRENCE

Les Lawrence ont administré une belle défaite aux Dover dans la partie de samedi. Ils ont fait 7 et ont empêché leurs adversaires de faire une seule run.

A MANCHESTER

Les Manchester ont suivi l'exemple des Lowell et ont amassé un score de 16 runs tandis que les Nashua en ont fait 10.

A HAVERHILL

Ces pauvres Haverhill n'ont pas pu vaincre les Fall River qui ne passent pas pour très forts cependant. Ils ont fait quatre contre leurs adversaires 6.

C. S. vs Y. N.

Une intéressante partie de base-ball s'est jouée samedi entre les Young National et les Centralville Stars. Ces derniers ont battu leurs adversaires par 23 à 24. C'est un défi lancé par les C. S. que Y. N. avaient accepté.

Positions des joueurs:

Y. N.	C. S.
E. Eno	L. Grew c
T. Bérubé p	A. Beaudoin p
O. Jasmin 1b	F. Gilbert 1b
E. Demers ss	A. Dubé ss
N. Lajoie 2b	E. Genest 2b
A. Phaneuf 3b	N. Bordeleau 2b
E. Bergeron rf	T. Lahaie rf
F. Rouleau cf	Inconnu cf
N. Bérubé lf	Inconnu lf

RESULTATS DES PARTIES DE SAMEDI ET DIMANCHE DES AUTRES LIGUES

AMERICAN

(Samedi)

A Boston—Boston 3, Washington 1.

A Philadelphie—Philadelphie 13, Baltimore 4.

A Détroit—Detroit-Chicago, pluie.

A Cleveland—Cléveland St. Louis, pluie.

(Dimanche)

A Détroit—Détroit 10, Chicago 9; (10 innings).

NATIONAL

(Samedi)

A Cincinnati— Cincinnati 8, Boston 5.

A Pittsburg— Pittsburg 8, Brooklyn 4.

A St. Louis — Philadelphia 6, St. Louis 5.

A Chicago— Chicago New-York; pluie.

A Cincinnati— Pittsburg 10, Cincinnati 0.

A Chicago— Brooklyn 3, Chicago 0.

A St. Louis— New York 5, St. Louis 4.

EASTERN

A Providence— Providence 8, Rochester 5.

A Worcester— Buffalo 15, Worcester 6.

A Newark— Newark 15, Toronto 3.

A Jersey City— Jersey City 13, Montréal 8.

(Dimanche)

A Wechawken— Jersey City 7, Montreal 5.

A Providence— Rochester 9, Providence 5.

A Newark— Newark 3, Toronto 2, (15 innings.)

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P. C.
Manchester	6	2	75.0
Concord	5	4	55.6
Fall River	5	4	55.6
Lowell	5	4	55.6
Dover	4	4	50.0
Nashua	4	5	44.4
Haverhill	2	7	22.2

Les B. A. L. lancent un défi à tous les clubs composés de joueurs âgés de moins de quinze ans. Adresser toutes communications à Clovis Desaulniers, 3 Marey's Block, rue Salem.

Lowell joue à Concord.

M. Lake devrait faire poser un appareil de chauffage au Spalding Park.

Bressler a une "curve drop" magnifique. C'est ce que disent tous ceux qui étaient à la partie de samedi.

Les jeunes gens de Lowell semblent plus que jamais adonnés au base-ball.

NOS PETITS JOUEURS

Les Dodge battent les Pawtucketville par un score de 12 à 9

Samedi après-midi avait lieu sur la North Common une partie de base ball entre les Dodge et les Pawtucketville, tous des joueurs en culotte courte, et tous des petits Canadiens.

La partie a été chaudement contestée de côté et d'autre, les beaux et surtout les bons coups n'ont pas été rares, l'enthousiasme n'a pas manqué et les cris ont fait fureur.

L'enjeu de cette partie était le cadeau de deux tailes offertes par le parti perdant à l'équipe victorieuse et les Dodge ont été assez chanceux pour décrocher la palme par un score de 12 à 9. Il y aura une nouvelle rencontre entre les deux clubs, samedi, le 24 mai, l'enjeu sera encore plus encourageant et la partie promet un intérêt tout particulier.

Voici les noms des joueurs:

DODGE — 12

Carpentier p	4	3	3	0	0	0	
Hamilton c	4	2	2	6	1	0	
Labourdais 1b	4	1	1	1	10	0	
Parudis 3b	4	1	1	1	1	1	
Vigeant ss	4	1	1	1	1	1	
Lanoix 2b	4	1	1	2	2	0	
Dubé cf	4	0	0	0	0	0	
Pelletier lf	4	0	0	0	0	0	
Lincourt rf	4	0	0	0	0	0	

PAWTUCKETVILLE — 9

Charbonneau p	4	2	2	0	1	0	
Cayer c	4	2	2	6	1	0	
Payette 1b	4	1	1	1	10	0	
Boisvert cf	4	1	1	1	0	0	
Hurley 2b	4	1	1	2	2	0	
Labourdais rf	4	1	1	1	0	0	
Kenney 3b	4	0	0	0	1	1	
Dion lf	4	0	0	0	0	0	
Perkins ss	4	0	0	0	1	1	

Umpire, Paul Bourque.

A LOUER A CENTRALVILLE

Un logis de 8 chambres, bain et autres accommodations modernes. Mme Lambert, angle des rues Moody et Cabot.

A la cour de police

On veut faire observer strictement les lois de probation

Joseph Masse, accusé d'ivrognerie et accusé de plus d'avoir brisé deux carreaux vitrés dans la maison de M. Chamberlain, angle des rues Suffolk et Market, plaide coupable aux deux accusations. Le juge entend le témoignage du plaignant, M. Chamberlain, qui dit que Masse a brisé les carreaux dans un accès de colère; mais qu'il les a ensuite payés. Le juge le condamne à $5 d'amende pour cette offense et $5 d'amende pour ivrognerie. Le policeman Breault, qui a opéré l'arrestation, qu'il connaît bien l'homme et qu'il est un bon travailleur. Depuis quelque temps il boit un peu, mais le connaît pas de tels volent l'homme avait causé quelque dommage, soit à la propriété à la personne de quelque citoyen de notre ville. Masse prend bien sa condamnation. Il ne dit pas un mot ce que sa difficulté pour l'anglais explique assez facilement.

Un Canadien est accusé de voies de fait sur la personne de M. Philéas Doucet. Le plaignant est appelé comme témoin. Le défendeur plaide coupable.

Doucet demeure au No 362 sur la rue Chevrier. J'ai été frappé et mordu par l'accusé le 3 novembre dernier. Il m'a frappé à la figure, j'ai porté un oeil au beurre noire pendant quatre semaines. Il m'a mordu l'index de la main gauche et depuis je ne puis me servir de ce doigt. L'affaire est arrivée sur la rue Tucker. Mon frère s'était chicané avec un de ses amis, il y avait un mois. J'avais séparé les combattants et il m'a mordu depuis ce temps.Je n'ai jamais rien eu à faire avec lui. Je l'ai mordu moi aussi parce qu'il m'a mis le doigt dans la bouche; mais c'était simplement pour me défendre.

Il ne cherchait qu'à me mordre. Il m'a mordu deux doigts. Il m'en voulait et je l'ignorais. C'est là qu'est l'origine de tout le trouble. Je lui ai demandé pourquoi il m'attaquait. Après m'être débarrassé, je suis parti et il m'a suivi en disant qu'il allait régler l'affaire. J'ai répondu que je ne voulais pas me battre en autant que c'était la ville. Il m'a alors répondu que je n'avais pas plus de coeur un autre pour, il a sauté sur moi et m'a frappé et mordu.

Patrick J. Kane, Mike Golden et James E. Platt paient $6 d'amende; Joseph Marquis, Wilfrid Powell, James H. McGrath paient eux $5 pour violation des lois du dimanche.

James Murphy, un étranger, est condamné à 10 jours de prison.

La cause de John L. Currier est remise au 16 courant.

Nos lecteurs peuvent le voir par le compte rendu, il y avait ce matin un grand nombre de Canadiens en cour de police. Il y en avait parmi eux qui avaient déjà été placés sous probation.

Malheureusement ceux qui bénéficient ainsi de la clémence de la cour ne semblent pas comprendre la loi sous le coup de laquelle ils sont placés, ni le fonctionnement de cette loi.

M. Slattery, l'officier de probation, est tenu au courant des faits et gestes de tous ceux qui sont confiés à sa garde par les policemen qui sont de service sur les rues où demeurent ces gens. Chaque constable a la description et le nom des personnes placées sous probation. S'il en voit une en état d'ébriété, s'il en voit une fréquenter trop souvent les buvettes, ce qui lui est défendu par les termes de l'arrangement, il le rapporte à M. Slattery, qui ne plaide pas du tout pour l'homme de qui il a de mauvais rapports.

Vu que la cour entend punir sévèrement ceux qui pèchent encore après avoir été placés sous probation, nous tenons à en avertir ces accusés qui ont eu l'avantage d'en échapper à aussi bon marché.

A. G. Pollard & Co.

Une bonne Occasion pour Mercredi de cette semaine, 14 Mai.

Une autre vente spéciale

125 Doz. de Robes de Matin, (Wrappers)

En Indienne.

Un lot que nous avons acheté d'une manufacture à bien bas prix, étant toutes de nouveaux patrons d'indienne de bonne confection, avec frison sur les épaules, garnies avec braid blanc, frison de 14 pcs au bas de la Jupe, manches de dernier goût avec manchettes de 4 de large, etc.

Valeur de 75c et 89c que nous allons offrir mercredi à

59c Chacune

DANS NOTRE SOUS-SOL,

A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

O'Donnell & Gilbride Co

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

Etoffes a Robes de Couleurs

Belles Etoffes aux Plus Bas Prix

Quoi que ce soit que les autres commerçants puissent faire nous sommes résolus et fermes dans notre manière de ne pas avoir de marchandises de qualité inférieure. Notre orgueil est de donner une bonne valeur.

Nun's Veiling et Albatros

Les deux étoffes ont la même grâce pour les robes, la même beauté qui vient de la belle laine douce. Les couleurs varient dans presque toutes les nuances, gris argent, bleu royal, rose, bleu léger, biscuit, rose et crème, 38 pouces de largeur.

50c la verge

Cheviotte et Serge pour Mauvais Temps

Ce serait difficile pour nous d'offrir deux étoffes qui sont aussi nui varsellement connues que les cheviottes tout laine et les serges, 45 pouces castor, véritable qualité de 75c

59c la verge

ETOFFES ROSEDA

Un tissu noyeau, beau et de service, rien de plus beau et de plus gracieux; plus de 30 des meilleures couleurs, y compris la castor, bleu royal, roseda, gris, tan, rouge, brun et vert saule, 45 pouces de largeur et valant $1.00

75c la verge

Voile Français et Crepes

Ces marchandises sont belles, maillps ouvertes, étoffes attrayantes que toutes les dames ont besoin pour robes d'été. Les nouvelles couleurs qu'on vient de recevoir sont gris argent, castor, biscuit et bleu marin. Les qualités que nous exhibons valent $1.50 la verge.

$1 la verge

Coupons d'Etoffes à Robes

Nous avons ramassé tous les coupons d'étoffes à robes qui mesurent moins de 6 verges. Les lots comprennent tous les meilleurs tissus, les plus désirables achetés cette saison ci pour être liquidés à

des prix qui les feront partir vite.

O'Donnell & Gilbride Co.

A COTE DE LA VOIE

Une locomotive laisse les rails sur la rue Dutton

Ce matin vers 10 heures la locomotive du Boston & Maine, qui fait l'accouplement des trains de marchandises aux manufactures, a sauté en dehors de la voie à l'entrée de la gare de la rue Merrimack et a interrompu le trafic pendant près d'une heure.

Il a fallu beaucoup de travail pour la remettre sur la voie et plusieurs voyageurs ont été incommodés par cet accident.

VALISE TROUVEE

Samedi, M. T. W. Johnson, 7 Houghton, a trouvé une valise remplie de linge et l'a portée à la police qui est actuellement à la recherche du propriétaire.

LES FOUILLES DE POMPEI

Apercu general de la cite antique, ses rues, ses monuments, ses habitants

LA DEMEURE DE MARCUS LUCRETIUS

Découverte d'une certaine quantité de squelettes

C'est en 1689 que l'on aperçut les premières traces de l'antique cité et à partir de 1748 seulement qu'on commença à déblayer les restes, mais ce n'est vraiment qu'au XIXe siècle qu'on s'y fait des recherches importantes. De 1808 à 1815 Joseph Murat et d'une façon régulière, depuis 1860, Fiorelli. On en a encore déblayé que 28 ou 29 hectares de terrain, ce qui ne représente environ qu'un peu plus de deux cinquième de la ville disparue, pas même la moitié.

La ville était en effet importante et pouvait avoir environ 30,000 habitants, son enceinte était environ de 7,600. Les murailles qui l'entouraient, hautes de 21 à 30 pieds, étaient surmontées de tours de distance en distances et percées de huit portes.

Les rues étaient régulièrement tracées, mais assez étroites, sans doute pour les protéger contre la chaleur. Les maisons n'avaient pour la plupart que deux étages et étaient assez bien remeut construites. La ville n'offre pas de caractère archaïque; au moment où elle a été surprise par le cataclysme c'était une cité neuve, cependant favorisée par sa situation, elle avait été en partie détruite par le tremblement de terre de 63, et elle venait à peine de se relever de ses ruines. Elle avait néanmoins encore de très beaux édifices et quelques maisons privées richement aménagées.

Parmi ses monuments les plus célèbres, souvent décrits, sont bien connus: la Basilique ou palais de justice, grand édifice de 201 pieds de long sur 75 à 78 de large, en bordure sur le Forum et dont il reste encore en place de magnifiques fûts de colonne, brisés en entier; le temple d'Apollon, situé sur le Forum, avec 48 colonnes de tuf, tout supportant quatre pérystiles; le Forum pavé en marbre, le temple d'Auguste ou Panthéon, avec ses boutiques latérales; le temple de Jupiter dont les murs ont conservé leurs peintures rouges et noires; les Thermes ou Stabies, avec tout l'agencement ordinaire pour les bains froids et les bains de vapeur, l'Amphithéâtre, vaste ellipse de 405 pieds dans son plus grand diamètre, et de 312 dans le petit, qui pouvait contenir de 15 à 20,000 spectateurs. On y donnait des jeux au moment où se produisit l'éruption et cette circonstance contribua à diminuer le nombre des victimes, car la plupart des spectateurs purent aisément se sauver hors de la portée de la pluie des cendres, tandis que les habitants qui étaient restés dans leurs demeures furent facilement étouffés et ne purent même pas trouver un salut dans la fuite.

D'autres maisons sont connues sous le nom xère du personnage qui l'habitait: Il y a la maison de Pansa, la plus belle de la ville, celle de Salluste, qui était fort élégante. La maison qui, d'après une inscription, appartenait à Marcus Lucretius Fronton, était richement ornée; des fouilles faites en février 1901, en ont fait connaître tous les détails.

Cette demeure, dont le propriétaire Marcus Lucretius, devait être un personnage opulent, se compose de cinq pièces, d'un atrium et de jardins à l'intérieur. Dans la première pièce figurent deux fresques admirablement conservées: l'une représente Astyage fils d'Achille, surpris profanant un temple, et luttant contre la grande prêtresse; l'autre a pour sujet Mars et Vénus.

D'autres peintures, retrouvées dans la même maison, représentent le Triomphe de Bacchus, la Toilette de Vénus, Pyrame et Thisbé. Dans une autre pièce on a exhumé neuf squelettes, dont l'un portait dans les bras un vase rempli de monnaies.

L'atrium était décoré de sujets mythologiques et de motifs égyptiens très gracieux.

La ville de Pompéi ne fut pas comme on le sait, la seule détruite par l'éruption de l'année 79: ses voisines, Herculanum et Stabies furent ruinées par le même cataclysme. Toutes ces villes ont atteinte et partout on peut y trouver des coups ou des vestiges de la même époque.

C'est ainsi qu'une découverte très importante a pu être faite, au mois de novembre 1901, à Boiiano, au sud-ouest de Pompéi, par l'ingénieur Gennaro Matrone.

Il y a trouvé une certaine quantité de squelettes dont plusieurs étaient sans aucun doute, ceux de personnages d'un rang élevé. L'un de ces squelettes avait près de lui une lanterne de bronze. A trois ou quatre mètres de celui-ci on en rencontra huit à dix autres avec des monnaies d'or, des chaînes d'or et des bijoux divers. L'un de ceux-ci, qui étaient en grands par, tie recouvert de cendres et de scories, portait au cou une chaîne d'or de 61 anneaux, et au bras des bracelets en forme de serpents, près de lui se trouvait une corne épée romaine à poignée d'ivoire. L'extrémité de la gaine de bronze, était ornée d'une coquille marine. A peu de distance de là, on découvrit les débris en bronze d'une chaise à porteurs, et enfin une quarantaine de squelettes accompagnés de petites pièces de monnaies d'argent ou de bronze; près de l'un d'eux, il y avait aussi une petite bouteille.

Dans le rapport qui fut publié à la suite de cette découverte, on a expliqué de la façon suivante les faits qui avaient dû se passer. On supposa qu'un citoyen de marque avait dû fuir avec ses amis et ses serviteurs durant la pluie de cendres, porté par ses esclaves. L'individu qui était en avant avec une lanterne à la main reconnaissait la route à travers les dépôts de boue et de cendres. Quant au personnage qui avait une épée et une chaîne d'or et que se faisait porter en chaise, on a pensé qu'il ne pouvait être autre que Pline l'Ancien, ou le Naturaliste qui, on le sait périt victime de cet éruption qu'il avait voulu observer de près et dont il désirait suivre et noter les phases. Cette supposition est peut-être hasardée, en tout cas la découverte est par elle-même des plus remarquables.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Nous avons le meilleur résultat en achetant votre charbon de D. T. Sullivan, 344 rue Gorham.

Pour vous avoir une montre à faire réparer, aller tout droit chez M. Henri Lavallée, 64.8 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 23 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste C. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a un bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, I. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

AVIS

Une grande chance pour les gens de gagner une montre pour dame ou un habillement ! M. Eusèbe Asselin, 404 rue Moody, donnera des chèques d'tel au premier juillet à toute personne achetant à partir d'un cent en montant et celle qui aura le plus de chèques aura le prix. E. Asselin, 404 rue Moody.

Voici la saison où il vous faudra mettre de côté vos lainages et vêtements lourds. Protégez-les contres les ravages des mites et autres insectes à l'aide d'un insecticide quelconque. Vous trouverez à la pharmacie Rochette et Delisle tout ce qu'il vous faut sous ce rapport:

Camphre Purifié, 5c l'once.
Boules Camphrées, 10c la livre.
Huile de Cèdre, 10c l'once.
Térébenthine, 5c et 10c la bouteille.
Huile de Lavande et autres produit du genre.

Votre femme ne vous reprochera pas de fumer si vous achetez vos cigares à la pharmacie Rochette et Delisle. Au contraire elle trouvera qu'ils dévelopent un arome délicieux qui se répand par tous les appartements du logis.

Si vos enfants ont des vers, donnez-leur de suite le Sirop Impérial ou les Tablettes Impériales pour les vers. Ce sont des spécifiques éprouvés et qui opèrent des guérisons journalières depuis des années. Nous les recommandons de préférence à toute autre parce que nous en connaissons intimement la composition et les effets et que nous en recevons fréquemment les plus grands éloges de la part de nos clients. Elles se vendent 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LISEZ L'ETOILE

LA MORT D'ALF. LAVIGNE

Il s'est horriblement brulé a la manufacture Moody de Terrebonne

La nouvelle de la mort de M. Alfred Lavigne, ancien typographe de Lowell et frère de M. J. A. Lavigne de la rue Market, arrivée à Montréal, a affligé beaucoup de nos compatriotes. Voici dans quelles circonstances elle est arrivée.

Alfred Lavigne était employé comme mouleur à la fonderie Moody de Terrebonne. Mercredi dernier il était, en compagnie d'autres mouleurs, occupé à faire sortir du cubiot un pot plein de cuivre fondu et à le mettre dans un réceptacle, lorsque par une fausse manœuvre de quelqu'un d'entre eux, le pot fut renversé et le contenu tomba dans un baril d'eau. Ceci occasionna une explosion terrible. Lavigne et ses compagnons furent lancés à une grande distance et brûlés. Par un hasard inexplicable, il n'y eut que Lavigne qui fut blessé mortellement. Ce dernier fut conduit à Montréal, et le soir même arriva à l'hôpital Notre-Dame, où, après d'horribles souffrances, il expira jeudi midi.

M. le coroner McMahon a tenu une enquête à ce sujet à l'hôpital Notre-Dame.

Le Dr Ferdinand Fleury, interne en chef de l'hôpital Notre-Dame, a témoigné que le défunt a été transporté de la gare Viger à l'hôpital Notre-Dame. On l'a jugé trop faible pour pouvoir supporter une opération. Il a toujours continué à faiblir et est mort jeudi midi. D'après lui, la mort est due à un choc nerveux causé par des brûlures très graves.

François Lavigne, demeurant à Joliette, est le père du défunt. Ce dernier était âgé de 37 ans.

Louis Lavigne, demeurant à Terrebonne, connaissait le défunt. Il travaillait avec lui chez Moody comme employé au cubiot. Il a été témoin de l'accident arrivé chez Moody mercredi après-midi vers 3.20 heures. Il raconta comment est arrivé l'accident. Tout était préparé pour faire sortir du fourneau un pot plein de cuivre fondu. Il a tiré le pot, au moyen d'un câble, en compagnie de Lavigne. Tout à coup, un nommé Dépatie, qui était à les pinces retenant le pot, les lâcha. Le témoin lâcha alors le câble et le pot de cuivre tomba dans un quart plein d'eau qui se trouvait là tout près pour arroser le sable. Il s'ensuit une explosion épouvantable. Lavigne et le témoin furent projetés à une grande distance et brûlés. D'après lui, Dépatie est excusable d'avoir lâché les pinces, vu qu'à ce moment. Il venait de s'échapper du pot un peu de cuivre fondu qui le brûlait.

Camille Dépatie, de Terrebonne, est ensuite entendu. Il jure que s'il a lâché les pinces en question, c'est à cause qu'un autre ouvrier nommé Lachapelle ne lui a pas apporté le crochet qu'il devait lui tendre. Le témoin a reçu plusieurs blessures causées par l'explosion qui s'en est suivi.

Alfred Paquet, mouleur, de Terrebonne, a aussi été témoin de l'accident. Il a été blessé par l'explosion. Il raconte comment l'accident est arrivé et corrobore le témoignage de Dépatie. D'après lui, Dépatie est excusable d'avoir lâché les pinces. S'il avait été à sa place, il en aurait fait autant.

Conséquemment, le jury a rendu un verdict de "mort accidentelle."

Ses restes mortels ont été transportés à Joliette vendredi soir, les funérailles ont eu lieu samedi matin à 8 heures à l'église paroissiale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le défunt était membre de l'Ordre des Forestiers Catholiques. Cour St Barthélemy.

L'Etoile renouvelle à la famille éplorée ses plus sincères condoléances.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

HUBERT DENEAULT,
Marchand de Pianos et de Machines à Coudre.
Bas prix et satisfaction garantie,
749 rue Merrimack.

Le Bon Marche

'Le Magasin qui ne Décapitale Jamais".

Nous Donnerons

Les Graines de Semences Faxon

CES graines sont tout ce que nous réclamons pour elles.

Pures, Fraîches et certaines de pousser.

Son nom sur les paquets est une GARANTIE forte et invincible et reconnu comme tel par des milliers de personnes par tout le pays. M. FAXON est gradué d'un collège d'Horticulture et un marchand de graines enthousiaste. Il est dans les affaires à Boston depuis 23 ans et en réputation est nationale.

IL DONNERA une SERIE de CONFERENCES

Dans notre magasin, commençant lundi, le 12 mai, de 2.30 à 5 hrs p. m. et le soir de 7 à 9 heures. Pendant sa première conférence

IL DONNERA TOUT UN GROS PAQUET DE POIS D'ODEUR

à toutes les dames présentes. Nous désirons appuyer sur ce fait afin que tout le monde comprenne bien. Vous pouvez écouter ce marchand de graines éloquent, vous convaincre de ce qu'il vous dit et recevoir tout un paquet de pois d'odeur et tout cela ne vous coûtera absolument rien. L'information que vous recevrez sur les fleurs et comment les cultiver vous bénéficiera beaucoup, si vous êtes amateur de ces choses.

LES DATES SUIVANTES

ont été choisies pour les autres conferences A ces conférences il donnera des graines des mêmes fleurs sur lesquelles il parlera.

Lundi, le 19 Mai, "Jour des Capucines",
Il donnera des graines de Capucines.

Lundi, le 26 Mai, "Japanese Glory Day",
Il donnera de la graine "Morning Glory".

Lundi, le 2 Juin, "Sweet Mignonêtte Day",
Il donnera de la graine Mignonette.

Nous avons été choisis comme centre de distribution dans cette partie du pays et M. Faxon a adopté la méthode ci-dessus afin d'introduire ses graines populaires, sachant bien qu'une fois qu'elles auront été employées, la satisfaction sera si grande que durant les années à venir vous n'en emploirez pas d'autres.

Meubles, Poêles, Tapis.

TOUTES les personnes qui veulent épargner de l'argent viennent nous voir. Elles savent que c'est ici la place pour épargner.

E. Delisle
52 rue Tucker,
Petit Canada.

HUGO, GRAVEUR

Hugo ne fut pas, paraît-il, seulement dessinateur, il voulut connaître les procédés de l'eau forte et grava nombre de planches originales dont les épreuves sont aujourd'hui rarissimes et dont il offrait toujours les premiers états de mœurs sur le Mont Dreuet, soit aux compagnons de son entourage à Guernesey. De plus, cet extraordinaire maniaque du dessin, avant même de se mettre à écrire, improvisait des paysages imaginaires, des caricatures fantastiques, soit sur le bois de sa table, soit sur la couverture des boîtes, dans les marges de ses manuscrits et sur tous les feuillets de copie quelconque qui se trouvaient à sa portée.

C'était une fureur. En ses instants de délassement son instinct décoratif le poussait à apporter des ornementations eux panneaux de bois qui lambrissaient les pièces. Il saisissait un canif, un grattoir ou tout autre instrument, et presque sans dessin préalable, il enlevait dans le bois, par incision brutale, des silhouettes de fleurs exotiques ou d'oiseaux du paradis qu'il s'empressait d'enluminer de couleurs voyantes et laquées qu'il cernait d'or.

Ce qu'on ne saurait reproduire, c'est un autre aspect de son talent: la typographie; car Hugo fut pour ainsi dire l'innovateur de cet art du bois brûlé qui, depuis quinze ans, est devenu une mode chez les artistes du monde entier.

Puissent tous vos troubles se terminer en fumée. Achetez vos cigares à la Lowell Pharmacy. Il y en a une variété qui permet à chacun d'y trouver le sien.

A. Dudevoir & Cie.
Ecurie de Louage
Pension de Chevaux
Voiture de toutes sortes à louer.
Voitures avec tubes pneumatiques.
Bleighs de première classe.
Prix Très Bas.

Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.

Ecurie de Cosgrove.
dans la cour du Tremont House,
RUE MERRIMACK.
Téléphone, 914-12.

Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, tous les commande de travaux de blanchage.

Camphre pur
Boules camphrees
Cedre camphre
Poudre a Punaises
Terebenthine
Benzine
et tous insecticides dont l'usage est imperieux a cette saison.

Lowell Pharmacy,
Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

LA LAMPE ET LE PAPILLON

PETITE FABLE A DIRE

Dans un salon respirant le bien-être.
Dont la haute et large fenêtre
Ouvrait sur un jardin qu'envahissait la nuit.
Au frais du soir et loin du bruit,
Côte à côte, filaient un enfant et sa mère,
L'une un roman, l'autre, hélas ! sa grammaire.
D'une lampe le globe en crystal dépoli,
Laissait tomber sur eux comme un jour affaibli
Sa lumière douce et limpide.
Tout à coup, sur le tapis vert,
Sur les pages du livre ouvert,
Passe une ombre rapide.
L'enfant lève les yeux. Qu'est-ce ? Un grand papillon.
Qui, tourmenté par l'aiguillon
D'une curiosité folle,
Tout autour de la lampe vole,
Va, vient, heurtant de tout côté
L'implacable et maudit globe,
Dont l'opacité lui dérobe
Une éblouissante clarté
"Mais, maman, supprime donc vite
"Cet épais et gênant cristal
"Tu vois bien que le pauvre animal
"Qui s'impatiente et s'irrite."—
"Non, mon fils, il se brûlerait.
"Un imprudent et cher insecte
"Ne ceux qu'on aime, il faut qu'on serve et qu'on respecte.
"Non les désirs, mais l'intérêt."

E. ROQUEFORT-VILLENEUVE.

GASTRONOMIE

Oeufs à la neige. — Fouettez des blancs d'oeufs; lorsqu'ils sont bien fermes ajoutez-y 100 gr. de sucre en poudre vanillée. D'autre part, mettez bouillir un litre de lait et d'eau par moitié, faites tomber dedans une portion des blancs battus que vous aurez pris dans une cuiller à bouche et dont vous aurez arrondi le dessus pour lui donner la forme d'un oeuf; retournez les au bout d'un instant, laissez cuire encore un peu, retirez avec un écumoire, posez-les en pyramide sur un plat; couvrez-les de crème et servez.

BON A SAVOIR

Les aphtes. — Les petites ulcérations blanchâtres qu'on désigne sous le nom d'Aphtes et se développent sur la muqueuse de la bouche font, comme chacun le sait, souffrir beaucoup, quoiqu'elles soient pour ainsi dire classées parmi les innombrables incommodités dont on n'ose à peine parler.

Quand elles sont très douloureuses et placées au fond de la bouche, le miroir seul peut nous aider à y appliquer le remède. On les touche avec du mucilage de coing, soit pur, soit additionné d'un peu de laudanum. Des qu'elles ont cessé de l'être, il faut remplacer les émollients et les narcotiques par des astringents et les boissons acidulés.

On fait disparaître presque instantanément la douleur vive des aphtes et la gêne qu'ils opposent à la mastication en les touchant avec une petite goutte d'acide chlorhydrique pur ou alcoolisé, ou d'alcool, mieux encore d'eau de Cologne, ou bien en déposant la face surface une petite placée d'alun calciné.

Pour satisfaire une de nos abonnées, voici une recette qui fera parfaitement disparaître l'odeur du musc dans les vêtements, le linge, etc. Il suffit de promener en tous sens sur l'objet "musqué" un tampon d'ouate imbibé de pétrole, puis d'exposer ensuite à un plein air pendant environ vingt-quatre heures. L'odeur du pétrole s'en va très vite emportant celle du musc.

Correspondance d'Ibervillie

Tableau d'honneur. — Séance instructive. — Le Base Ball. — Le mois de Marie

(Spécial à L'Etoile)

— Encore une fois, je suis heureux de constater que les élèves de Lowell continuent à être inscrits chaque mois au tableau d'honneur. Voici leurs noms pour le mois d'avril:

H. Vincent	$143
R. Blais	$138
B. Lépine	$142
G. Ducharme	$122
J. St Pierre	$141
C. Barry	$120
A. Dorval	$115
E. Dupont	$120

— Dimanche dernier, M. le professeur Buell nous a donné une magnifique séance en nous présentant une série de vues sur les villes et les paysages les plus remarquables du monde. Nous sommes partis du pied de la grande pyramide d'Egypte. Nous avons vu successivement Le Caire, Jerusalem, Bethléem, Jaffa, Constantinople, Paris, Rome. Enfin on nous a tout d'un coup transportés dans le golfe St Laurent. Nous avons vu nombre de paroisse d'ne bas de Québec, la vieille capitale, Montréal, le Nord-Ouest. Enfin l'artiste a terminé la soirée en nous donnant les scènes principales du procès de Riel.

— Le jeu de base ball fait fureur en ce temps-ci. Toutes les divisions s'y livrent avec un entrain qui fait plaisir. Jeudi dernier, c'étaient les plus petits du collège qui avaient voulu se mesurer avec les élèves de l'externat. La partie a été chaude. Hier c'était le tour du premier club. Mais ne voulant se mesurer qu'avec des joueurs redoutable, il a lancé un défi au club de St Jean. Malgré des prières de vouloir, il a fallu s'incliner, les jeunes gens de St Jean ont eu l'avantage. Voici le résultat de la partie:

COLLEGE D'IBERVILLE

O. Laberge c	1	
T. Maher p	1	
J. Bellveau 1b	3	
A. Boivin 2b	1	
L. Cyr 3b	1	
L. Moreau ss	0	
A. Vincent f	2	
B. Wallace rf	2	
J. Mulqueen lf	1	

CLUB ST JEAN

Govette c	2
Martin p	1
Maguire 1b	2
Castellette 2b	2
Moreau 3b	1
D. Lord ss	1
Papineau rf	1
A. Lord cf	1
Romeau lf	2

Innings 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Collège ..... 1 2 5 2 1 1 1 6 0 0—12
Club ..... 0 0 1 0 0 0 9 0 2 1—13

L'umpire du Collège était M. F. Duchesne de Lowell. Celui de St Jean fut J. Gozette d'Iberville.

Notre premier club ne désespère pas de prendre une éclatante revanche dans quelques jours.

— Je termine en vous disant que nous célébrons avec beaucoup de solennité le mois de Marie. Chaque soir, nous nous réunissons devant l'image bénie de la Reine du ciel entourée de lumières et de fleurs. Nous chantons ses louanges et nous lui demandons de répandre ses plus douces bénédictions sur nos bien-aimés parents, maîtres et notre chère Alma Mater.

Iberville, le 9 mai 1902.

LE COURONNEMENT D'EDOUARD VII

La cérémonie du couronnement du roi Edouard VII pourrait bien être troublée d'une manière assez grave. Les Ecossais contestent au roi le droit de prendre le nom d'Edouard VII. On dit que M. Théodore Napier, le chef de ce mouvement, a l'intention de se présenter avec cinquante-dix preux chevaliers écossais au couronement, et de sommer le roi d'avoir à renoncer au nom d'Edouard. Au cas d'un refus il lancera un défi au champion de roi qui aura à soutenir contre lui un combat à vie et à mort. Ajoutons toutefois que la charge de champion de roi est supprimée depuis longtemps.

SOURD ET MUET

L'auteur du monument qui sera élevé à la mémoire de Rochambeau

Une intéressante particularité à noter au sujet du monument de Rochambeau, qui doit être inauguré en grande pompe à Washington, le 24 mai prochain. L'auteur de ce monument, M. Hamar, est sourd-muet.

C'est une infirmité que cet artiste de grand talent partage, du reste, avec trois autres de ses confrères, MM. Choppin et Plessis, et M. Félix Martin, qui, au Salon de l'année dernière, exposa un si remarquable buste du père Didon.

Il y eut plus fort, en cet ordre de faits: on sait, en effet, que le sculpteur animalier Vidal, mort il y a quelques années, et dont tous les envois au Salon trouvèrent aussitôt acquéreurs, était aveugle de naissance.

On peut également citer le cas d'un artiste américain, M. Coutreras, membre de la Société des artistes des Champs-Elysées. Ayant dû subir l'amputation du bras droit, M. Coutreras ne renonça nullement pour cela à la sculpture. Il se mit à modeler la glaise de la main gauche et à tailler son marbre à l'aide d'un instrument à pédale de son invention.

Et son premier envoi après l'opération fut au Salon de 1899. le buste du chirurgien qui l'avait amputé et dont il avait trouvé piquant de s'offrir ainsi la tête.

HABITS FASHIONABLES

Désirez-vous un habit fashionable, bien fait et à la mode la plus récente, allez chez Amédée Caron, 473 rue Merrimack.

M. J. A. Côté, si bien connu du public canadien, invite ses amis et le public en général à lui faire visite, promettant de donner satisfaction.

lmv

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en prenant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le petit flacon de cet assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVEZ DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,
Coin des rues Aiken et Moody

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack,
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John P. Sullivan, ancien commis.

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix.
W. B. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 208.
Succursale 23 rue Merrimack.

Nous pouvons trouver dans notre magasin des chaussures Russet dans tous les styles et de tous les prix

Nous avons un grand assortiment de ces chaussures et nous pouvons vous ajuster à tout prix. Venez nous voir et soyez convaincu.

George E. Mongeau,
462 rue Merrimack, vis-à-vis la rue Tilden.

Rappelez-vous que nous avons quelques-uns de nos différents styles dans notre vitrine cette semaine. Venez les voir.

TURPINA
LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

GRATIS ! GRATIS !
Dents Extraites Gratuitement.

Nous employons la méthode scientifique la plus moderne de L'ART DENTAIRE SANS DOULEURS. Tout ouvrage garanti pour 10 ans.

SANS DOULEUR: Extraction, Remplissage, Couronne et Pont fait tout ouvrage connu dans l'art dentaire fait dans notre atelier.

Bonnes Dents
$3.00 la Servic.
AJUSTEMENT GARANTI.

Nous donnerons a chaque client UN REMPLISSAGE GRATIS afin d'introduire notre methode de remplir sans douleur.

Couronnes en Or 22 K
$2.00
Notre Specialite.

Remplissage en or	75c et plus
Remplissages en Argent	25 cents
Dentiers Réparés	50 cents
Dents Nettoyées	Gratis

Heures de Bureau de 8 a. m. a 9 p. m.
Dimanche de 9 a 4 p. m.

New York Painless Dental Parlors
182 Rue Merrimack,
LOWELL.
[Au-dessus de O'Donnell & Gilbride Co.

Joseph Labatte
TAILLEUR,
72 RUE CABOT.

Confection d'Habits aux modes les plus récentes, coupe élégante et ajustement parfait. Etoffes aux patrons nouveaux, nuances variées.

Tout Ouvrage Garanti.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine.
B. KEARNS

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEVER.
Fournit aussi les électriques et Rouler tirer pour baptêmes et noces. Téléphone 774, vis-à-vis.

LISEZ L'ETOILE

Réduction dans les prix du Charbon.

A dater du 1er mai, le prix du Charbon sera réduit de $7.25 à $6.25 la tonne. Cette réduction n'est que pour le mois de mai. Après ce mois les prix augmenteront de 10c la tonne au 1er de chaque mois.

J'invite mes pratiques à profiter de l'occasion d'acheter leur charbon à prix réduit en envoyant leurs commandes aussi tôt que possible.

J'ai aussi un bon assortiment de Briques, Chaux, Ciment, etc., etc., que je vends à aussi bon marché que qui que ce soit.

A. Choquette,
426 rue Moody.

Guerissez Votre Rhume
Avec le toujours fameux
Sirop Imperial
de Pin Blanc et de Goudron
C'est le remède de tout le monde.
Pourquoi pas le votre.
Se vend 25 cents la grande bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la Pharmacie
Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Pearless, Lager Harvard,
Tout ordre sera délivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 43-6.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations d'ateliers. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 251 rue Church.
359 rue Moody, 249 rue Bridge,
253 rue Dutton, 612 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12
WILFRID JEAN, Prop.

Moustiquaires Ajustables 5c a 50c
Portes en fil de fer de toutes les grandeurs 75c a $1.00.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
633-639 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale et Barth, Ale John de Kuyper en flacons et en baril, Whiskey, Vins et Cordiaux importés; et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis—Meme Blacerod et John Hall.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 4 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 6.45, 6.52, 7.45, 8.45, 9.35, 10.31 a. m.; 12.02, 1.00, 1.45, 2.30, 3.25, 4.05, 5.00, 5.45, 6.30, 7.15, 8.30, 9.30, 11.00 p. m. DIMANCHES, 6.45, 7.45, 8.45, 9.35, 10.31 a. m.; 12.02, 1.00, 1.45, 2.30, 3.25, 4.05, 5.00, 5.45, 6.30, 7.15, 8.30, 9.30, 11.00 p. m.

Les trains laissent la station de la diane du monument comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.38, 7.30, 8.30, 9.20, 10.16, 11.05, 11.42 a. m.; 12.50, 1.30, 2.15, 3.10, 4.05, 4.50, 5.30, 6.15, 7.05, 8.15, 9.15, 10.15, 11.05 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.30, 8.30, 9.20, 10.16, 11.05, 11.42 a. m.; 12.50, 1.30, 2.15, 3.10, 4.05, 4.50, 5.30, 6.15, 7.05, 8.15, 9.15, 10.15, 11.05 p. m.

Pour Lawrence, 6.38, 7.30, 8.30, 9.20, 10.16, 11.05, 11.42 a. m.; 12.50, 1.30, 2.15, 3.10, 4.05, 4.50, 5.30, 6.15, 7.05, 8.15, 9.15, 10.15, 11.05 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.30, 8.30, 9.20, 10.16, 11.05, 11.42 a. m.; 12.50, 1.30, 2.15, 3.10, 4.05, 4.50, 5.30, 6.15, 7.05, 8.15, 9.15, 10.15, 11.05 p. m.

Pour Haverhill, 6.38, 7.30, 8.30, 9.20, 10.16, 11.05, 11.42 a. m.; 12.50, 1.30, 2.15, 3.10, 4.05, 4.50, 5.30, 6.15, 7.05, 8.15, 9.15, 10.15, 11.05 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.30, 8.30, 9.20, 10.16, 11.05, 11.42 a. m.; 12.50, 1.30, 2.15, 3.10, 4.05, 4.50, 5.30, 6.15, 7.05, 8.15, 9.15, 10.15, 11.05 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.38 a. m.; 12.50, 1.30, 5.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.38, 8.30, 9.20 a. m.; 12.50, 2.30, 5.15, 5.17 p. m. DIMANCHES 8.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.50, 5.15 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.38, 8.30, 9.20, 10.16, 11.42 a. m.; 12.50, 1.30, 5.15, 6.15, 8.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.38, 8.30 a. m.; 12.50, 5.15 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.38, 8.30 a. m.; 12.50, 5.15 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.; 12.50, 5.17 p. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 8.30, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour St. John, N. B., Halifax, P. E. I., Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis). DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Hartport et St Jean (via steamer Portland), 5.17 p. m. (mardi, jeudi, samedi et vendredi). DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Jonesport), mercredi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.38, 7.30, 8.30, 10.16, 11.42 a. m.; 12.50, 1.45, 4.38 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30 a. m.; 5.30 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 6.38, 8.30 a. m.; 5.30 et 8.42 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P., Nashua & Portland, Me., 9.05 a. m. (5.30 p. m. ne circule pas les samedis).

Pour Ashburnham, Milford et Wilton, 8.05 a. m.; 1.00, 5.41, 5.42 p. m. DIMANCHES, 7.45 a. m.

Pour Greenfield, Hinsdale, Marlboro, Bennington Hillsboro et Keene, 8.05, 10.16 a. m.; 5.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 7.45 a. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.12, 9.06, 9.35, 10.30 a. m.; 12.05, 1.25, 3.40, 5.45, 6.45, 8.27, 9.10, 10.10 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30 a. m.; 7.30, 8.27, 9.10, 10.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 12 mai 1902.

Le premier ministre d'Italie, Senor Sagnata, est souffrant d'une maladie qui menace ses jours.

L'Angleterre accorderait l'amnistie à tous les Boers. Ce n'est pas justice débonnaire, c'est justice due.

La reine Wilhemine est en pleine convalescence. Ses médecins ont affiché ce matin ce bonreux bulletin.

Le "Times" de Londres croit savoir que la paix sera rétablie dans l'Afrique australe, le 15 mai courant.

Il faut hurler avec les loups, se battre avec les pugilistes. C'est de la politique "up to date". C'est peut-être pourquoi M. Roosevelt nommerait le sénateur John L. McLaurin, juge de la cour des réclamations. Mais gare à son collègue!...

Quelle erreur n'a pas fait le chancelier de l'échiquier de l'Angleterre en mettant un impôt sur les chèques! Sir Michael Hicks Beach s'en est convaincu et a rapporté sa commande. Un Marseillais disait: "vieux moutard que j'aimais," mais sans calembours mieux vaut tard que jamais.

Une dépêche de Chicimati fait grosse affaire de l'admission d'un journaliste américain, M. H. H. Smith, représentant de la "Scripps McRae Press Association and Publishers Press." C'est le premier journaliste américain, dit la dépêche, qui a eu cet honneur. C'est aussi maladroit de la part de l'"intelligent despoteber" qui s'il nous répétent l'histoire de l'homme dans la lune.

Cette federation catholique

Quelle est la raison d'être de cette Fédération Catholique? On n'a jamais entendu de chose semblable même parmi des sectaires qui eussent mis la main. Sectaires, ce n'est pas dans notre pensée, le schismatique. C'est le partisan de la Fédération Catholique, l'Ecclésiastique qui "trop embrasse mal" étreint.

L'église n'a pas besoin de ces sortes d'associations. Pierre tu es Pierre a dit le Christ, c'est sur cette pierre que je bâtirai mon église et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elles."

Les portes de l'enfer ne prévaudront par contre elles, c'est-à-dire que nous, catholiques romains croyants en Dieu, Foi Homme et Ressusité, nous avons besoin de Fédération pour soutenir notre foi?

D'ailleurs, notre religion n'est pas menacée et est respectée, particulièrement sur cette terre des libertés liturgiques. Nous sommes aux Etats-Unis dix millions de catholiques.

Il n'est avec ce chiffre que l'on sentirait l'humiliation de nous fédérer, de nous liguer contre un ennemi imaginaire?

Il faut donc:

La fédération des sociétés catholiques aurait pour résultat peut-être de nous faire ravir, ce que nous avons pris, mettre la flèche à concevoir et à édifier, de nous faire voler dans le trésor d'autrui—que vous connaissez bien—ce que nous avons amassé péniblement pour nos écoles, nos institutions, notre langue, notre nationalité.

UN BON JUGE
—de—
PEINTURE
CHOISIT
"Town and Country"
Peinture préparée;
POURQUOI?
Parce qu'elle est pure. Faite d'ingrédients purs. Mélangés dans l'huile de lin pure.
C. B. Coburn & Co.,
63 RUE MARKET.
Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gandette, commis canadiens.

Au contact de gens qui nous haient, nous persécutent et par-dessus tout, veulent nous convier à leur table pour mieux savoir nos forces, pour mieux connaître nos faiblesses, nous n'avons rien à gagner, ni au point de vue temporel, ni au point de vue spirituel.

Nous croyons qu'il est inopportun pour les mêtres de prêter flanc à ce mouvement.

L'église du Christ a vécu dix-neuf siècles et a conquis tout l'univers,sans fédération particulière.

Ce n'est pas la peine ni la nécessité de commencer des fédérations.

La calamite de St-Pierre

C'est une bien lamentable calamité que celle de Saint-Pierre, Martinique. Il faut se reporter aux anciens bouquins de l'antique romaine, il faut se souvenir de la destruction de Pompéi et d'Herculanum par des éruptions du Vésuve, pour trouver un parallèle à l'épouvantable catastrophe qui vient de s'abattre sur l'île de la Martinique et de détruire la ville de Saint-Pierre et tous ses habitants.

Pompéi fut enseveli sous une pluie de cendres; Herculanum,sous une coulée de laves; autant qu'on peut s'en rapporter aux informations télégraphiques, c'est une masse de matières incandescentes, une pluie de feu, projetée avec une force irrésistible par le volcan de la Martinique, la montagne Pelée, qui a anéanti la ville de Saint-Pierre et les villages voisins.

Saint-Pierre est à vingt milles environ de la montagne Pelée. Cet éloignement n'a pas suffi pour protéger la ville contre la violence effroyable de l'éruption volcanique. Déjà nous avons entendu parler des éruptions qui ont dévasté les petites Antilles, îlots, Dominique, Sainte-Lucie, Guadeloupe, Saint-Vincent, et autres.

En 1767, un tremblement de terre fit 1600 victimes à la Martinique. Un autre en 1839, plus du 700.

La montagne Pelée a eu plusieurs éruptions depuis que l'île a été colonisée par les Français au 17eme siècle. L'une d'elles, en 1851, fut très violente, mais c'est le premières fois que le volcan montre l'activité dont on parle aujourd'hui.

Les hommes de science établiront probablement qu'il y a une relation entre les tremblements de terre signalés récemment au Guatémala et l'éruption désastreuse de la montagne Pelée.

L'île où naquit l'impératrice Joséphine est, comme on sait, un des derniers débris de l'empire colonial que la France possédait jadis en Amérique et qu'elle perdit à la suite des guerres avec l'Angleterre. Elle forme un département français représenté au parlement par un sénateur et deux députés. Sa population, d'après le recensement de 1902, était de 203,781 habitants, celle de son chef-lieu, Saint-Pierre, de 26,611.

La très grande majorité des habitants de la Martinique est composée d'hommes de couleur. On ne compte dans l'île qu'environ 20,000 blancs, dont un millier à Saint-Pierre. Ces chiffres ne comprennent pas les troupes françaises détachées à la Martinique.

La ville de Saint-Pierre était le principal centre commercial. On y comptait quatre banques, seize maisons de commission, de nombreux magasins de nouveautés, de produits coloniaux et le reste.

Les Etats-Unis, l'Angleterre, l'Italie, le Danemark, la Suède, la Norvège, le Mexique, le Canada, moins ce dernier, y étaient représentés par des consuls qui ont probablement tous péri avec leur famille.

Miville Dechene

Nous avons annoncé samedi la mort de l'honorable M. F. G. M. Déchêne, ministre de l'Agriculture dans le cabinet de Québec. C'est la mort subite, la maladie de cœur qui a ravi à sa province l'un de ses plus dévoués serviteurs.

La veille des funérailles de son frère il avait passé la journée au lit, mais on pensait qu'il souffrait d'une simple indisposition De fait,il put assister aux obsèques du défunt et le lendemain matin à Saint Roch des Aulnaies.

A peine de retour à Québec qu'il se sentait aux étreintes de la mort. Ses forces le quittèrent et il passa entre deux espasmes privé de ses sens.

Nous allons donner une courte biographie du défunt qui complétera ce que nous avons écrit précipitamment samedi après-midi, en apprenant la triste nouvelle:

François Gilbert Miville Déchêne était fils de feu Augustin Déchêne, marchand de Saint-Roch des Aulnaies, et de Luce Talbot. Il naquit à Saint-Roch des Aulnaies le 18 août 1853. A fait ses études classiques au collège de Ste-Anne de la Pocatière et ses études légales à l'Université Laval, de Québec.

En 1883, il fut admis au barreau; il a d'abord fait partie de la société légale Bédard & Déchêne; depuis quelques mois, il pratiquait avec son beau-frère, M. Joseph Hudon, un jeune avocat de talent de Québec.

Il épousa, en 1897, Mlle Antoinette Hudon, fille de feu M. Joseph Théophile Hudon, de son vivant négociant de Québec. Il était beau-frère de M.Arthur Delisle, ancien député de Portneuf, du Dr Pantaléon Pelletier, député de Sherbrooke à la Législature de Québec, et du Rév. Père Théophile Hudon, Jésuite.

Représentant de la province de Québec dans le bureau de direction le l'Imperial Institute, de Londres, et commissaire honoraire du Canada à l'Exposition internationale de Paris en 1900.

Aux élections générales de 1886, il s'empara de la forteresse conservatrice de l'Islet qu'il a toujours gardée depuis.

Quand M. Marchand arriva au pouvoir, il confera le portefeuille de l'agriculture à M. Déchêne. Il l'a toujours gardé depuis.

De tout un peu

Les 206 os du corps humain sont mus par 522 muscles.

A 1000 milles de la mer, l'Amazone a 67 pieds de profondeur.

La Chine élève et consomme plus d'oies qu'aucun autre pays au monde.

Il existe 384 différentes plantes mangeables, dont 21 produisent du sucre.

Le squelette d'un homme pesant, moyenne, 24 livres celui d'une femme 16.

Il y a des médecins en Allemagne qui ne chargent que deux cents pour une consultation et quatre cents pour une visite.

L'on achève à Hartford, Conn., la construction du plus gros coffre-fort de l'univers. Il coûtera $185,000 et pèsera 42,000 livres.

Un charpentier mexicain croit avoir fait une bonne journée quand il a posé une porte. Les charpentiers américains en fabriquent jusqu'à dix par jour.

Il y a actuellement 40 stations européennes et 5 américaines, américaines avec la télégraphie sans fil.Soixante valisseaux portent également les appareils.

On dit que le ministre des finances, de Russie, M. Witte, et le ministre des affaires étrangères, comte Lamsdorff, sont sur le point de donner leur démission.

Les cas de choléra jusqu'à ce jour aux Philippines, se repartissent de la façon suivante: Provinces. 2,334 cas, dont 1,686 décès; Manille 821 cas,dont 636 morts.

Une grève peu banale. On annonce d'Albany que 200 jeunes filles se sont mises en grève à la American Tobacco de cette ville parce que leur contremaître avait été renvoyé.

La cour d'appel d'Albany a rejeté l'appel interjeté par le capitaine de police Diamond qui a été récemment condamné à $1,000 d'amende pour négligence dans l'exercice de ses fonctions.

On vient de commander 600 wagons pour le chemin de fer souterrain de New-York. Chaque wagon pourra contenir cinquante-deux voyageurs. Ils seront à l'intérieur, du même modèle que ceux employés par le chemin de fer élevé.

Jean Coulon, de Montiucon, France, possède la plus longue barbe qu'un fils d'Adam puisse désirer. Elle mesure 10 pieds et 10¼ pouces de longueur, traînant environ cinq pieds sur le plancher quand il est debout. Les bouts de sa moustache lui descendent à la taille.

Les laitiers n'aiment pas le tonnerre et pour cause. Le foudre fait courir le lait en quelques heures, car l'électricité change le sucre du lait en acide lactique. Or, la caseine étant insoluble en présence d'un acide elle est précipitée au fond du vaisseau et le lait tourne.

La grande roue d'une montre fait 1,460 révolutions par année. Le nombre des vibrations ou tic-tac est de 141,912,000 par année.

Les soldats allemands sont de bons nageurs. Comme question de fait les recrues doivent connaître l'art de la natation avant plus fors et cependant ce peuvent franchir un cours d'eau de plusieurs centaines de verges de largeur, tout en gardant leurs vêtements, leurs armes et leurs munitions.

On peut voir une idée des dimensions du Vatican, quand on tient compte du grand nombre d'employés qu'on a été obligé d'engager pour en nettoyer les divers appartements. Le Vatican n'avait pas été nettoyé de fond en comble depuis un siècle, et il a fallu six mois à 5,000 personnes que surveillaient 700 hommes pour faire l'ouvrage. On a employé jusqu'à 1,000 balais par jour pour nettoyer la tapisserie.

VOTRE MAISON PEUT BRULER

Et vos meubles aussi. Vous savez cela. Quelque soigneux que vous puissiez être des incendies arrivèrent. Votre maison et vos meubles sont-ils assurés? Venez, écrivez ou téléphonez. Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Trois noyades. — Saisie de boissons.— La grève terminée. — Le feu au Arlington

(Service spécial de L'Etoile)

— Le North Canal a fait trois victimes samedi et hier. Un nommé Dumais, pris de décournagement, un nommé Hainsworth qui s'est noyé accidentellement et un jeune enfant qui était à pêcher. Le nom de ce dernier est Andrew Frass.

— La police a fait trois descentes dans des établissements qui vendent des liqueurs alcooliques le dimanche, hier. Elle a saisi toute la boisson qu'elle a pu trouver dans ces trois maisons.

— Les grévistes des manufactures Washington qui avaient abandonné l'ouvrage, en majorité, par sympathie pour les grévistes d'Olneyville, ont repris l'ouvrage ce matin.

— On a rapporté six cas de rougeole au conseil d'hygiène depuis vendredi dernier.

—Le feu déclaré dans l'Arlington Mill samedi après-midi vers 4 h. 30, a causé tout un émoi. Les dommages ne sont pas considérables.

Prix d'épiceries en gros qui veulent dire beaucoup pour les personnes qui veulent économiser de l'argent. Nous achetons et nous vendons pour argent comptant. C'est une raison pour laquelle nous vendons à si bon marché.

GINTER
GROCERY CO.

Nos bas prix sont votre gain. Nous réduisons les prix mais jamais la qualité. On devrait toujours se rappeler de cela. Nous n'achetons que les meilleures épiceries qu'il est possible d'obtenir. Notre manière de remettre l'argent est une garantie que vous serez satisfait.

BEURRE
Boîtes de 5 lbs $1.20
La livre, coupé de la tinette 24c.
Marque "Locust Valley" beurre de choix de la crémerie Elgin, meilleur que le meilleur ailleurs.

BEURRE
Boîte de 5 lbs $1.30.
La livre coupé de la tinette 26c.
Marque "Columbia County" vendant de l'Etat de New York, frais fait et délicieux. C'est un luxe de table de nécessité.
Boîtes plates d'une livre de saumon rose d'Alaska, la douzaine $1.40.
La boîte - - - - 15c.
Boîtes de 3 livres de morue absolument sans os - - - 34c.
Cacao Regina de Ginter, boîtes d'une livre - - - - 35c.
Boîte d'une demi-livre - - 18c
Bonnes Pêches de Poires jaunes la douzaine - - - $1.15
La boîte - - - - 10c.
Paquet de 5 livres de bel empois de buanderie - - - - 29c
Bouteilles d'une quart de sirop d'érable pur du Vermont - 25c
Bidon d'un gallon - - - 95c
Bouteille de pure perle de chili 40c
¼ Sardines américaines à l'huile, la douzaine - - - - 56c
Boîte - - - - - 5c
Citrons de choix, la douzaine 12c
1 gallon de mélasse de choix 25c
La Nouvelle Orléans - - - 40c
Beef, Iron and Wine, la chopine - - - - - - - 35c
2 bouteilles - - - - *1.00
Bid-d'Inde sucré de choix du Maine, la boîte - - - - 9c
La douzaine - - - - $1.00

FARINE
Le Baril $1.20, 1-8 Baril 55c; ¼ Baril $2.40; ½ Baril 85c.
Farine Golden Rose ne fait pas seulement du pain meilleur, mais fait plus de pain qu'aucune autre farine. Tous les gâteaux lèveront beaux, blancs, légers et agréables au goût. Si vous ne vous accordez pas avec nous, votre argent vous sera remis.

ŒUFS
La Douzaine - - - - 18c
Boîte de 2 douzaines - - 36c
Stock frais, nouvellement ramassé. Garantis aussi bons que ceux que les fermiers de choix vendent pour un tiers de plus dans le prix.
10 livres de riz Carolina - 49c
1 gallon de vinaigre pur de cidre - - - - - - - 15c
Paquet de 6 livres de poudre à laver d'Armour - - - 25c
Punaises d'espèces de choix, la livre - - - - - - 12c
La livre - - - - - 57c
Bouteille d'une chopine de beau Ketchup aux tomates - - 10c
10 livres de la meilleure farine d'avoine - - - - 32c
Soupes concentrées de Libby, toutes les sortes, la douzaine - - - - - - - $1.00
3 boîtes - - - - - 25c
Cornichons mélangés de Heinz ou Chow-Chow, la quart - 17c
Boîtes de livres d'Ananas Chunk importés, la douzaine - - - - - - - $2.00
La boîte - - - - - 17c
Farine d'avoine granulée, 5 livres - - - - - - - 13c
La boîte - - - - - 24c
Boîtes des plus beaux clams Little Neck, la douzaine $1.20
La boîte - - - - - 10c

THES
8 lbs $1.
La livre, 55c
Formosa Oolong, English Breakfast, ou thé mélangé.
Orange Pekoe Ceylon de choix, la livre 40c.
Marque Golden Rose, odorifèrant et nourrissant. Lecteurs devraient payer $1.00 la livre ailleurs.

CAFE
Paquet de 5 lbs $1 00.
La livre 20c 2½ livres 50c
Java mêlé Mocha et Java à la marque Golden Rose, riche, fort et cependant doux. Il convient au goût de plus particulier.
Livre de Salines, Butter Thins, Oatmeal ou Graham, crackers chaque - - - - - 3c
Patates Hebron de choix du Maine le boisseau - - - - 1.10
Le peck - - - - - 28c
Confitures assorties, tous les goûts, jarres ou verre de 1 livre, chacun - - - - - 9c
Le plus beau café mélangé, valant la livre, notre prix. 7 livres - - - - - - - $1.00
Poudre à pâtisserie, marque Golden Rose, boîte d'une livre 16c
Boîtes de 3 livres de Tomates, la douzaine - - - - - 1.40
La boîte - - - - - 22c
Boîtes de 2 livres de pois de juin, la douzaine - - - - - $1.00
La boîte - - - - - 9c
Boîtes de 2 livres de fèves entières de Boston, la douzaine - $1.00
La boîte - - - - - 9c
2 livres de beau Tapioca Perle 9c
20 barres de savon à toilette 49c
5 barres - - - - - 14c
Noisettes grosses, de prunes, de choix 10 livres - - - 40c
2 livres - - - - - 8c

Ginter Grocery Co.,
3 Magasins à Boston
141 à 145 rue Merrimack, Lowell.

MEURTRE AU SECOND DEGRE

Verdict rendu contre le meurtrier Gauthier

LE DEFENDEUR JURE QUE MAUD GENTIL S'EST TUEE PAR ACCIDENT

Il pleura à chaudes larmes pendant le plaidoyer de son avocat

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 12 — Le procès d'Eugène Gauthier, le tailleur montréalais, qui était accusé d'avoir tué Maud Gentille, dans un hôtel de cette-ville, s'est terminé par un verdict de meurtre au second degré.

C'est le juge Scott, de la Cour Supérieure, qui a présidé le procès.

Eugène Gauthier a été défendu par l'avocat Howe, un orateur très puissant. Howe est âgé de 75 ans. Malgré son grand âge il n'a peut-être pas de supérieur au barreau de New York.

Le ministère public était représenté par Mtre Schurman.

Le procès a commencé mardi dernier. Le choix du jury a donné lieu à de vifs débats. Un grand nombre fut récusé cet récusés parce qu'ils se sont prononcés contre la peine de mort. Dans la soirée de mardi on réussit finalement à former le jury qui devait juger Gauthier.

Les principaux témoins ont été Frank Leroy, Julius Brown, David Brunstein, la femme de ce dernier, Hattie Meyers, John Gentile, l'inspecteur Lamouche et le détective McLaughlin, de Montréal, et l'accusé lui-même.

La preuve a été écrasante. Il a été établi que la victime avait reçu deux balles de revolver à la tempe gauche.

Le témoin Leroy a juré que le soir du crime, Gauthier lui a dit en lui montrant un revolver: "J'ai un compte à régler avec Maud Gentile, et je vais le régler avec cette arme."

L'accusé en rendant son témoignage a juré que Maud Gentile s'était tuée accidentellement.

Gauthier a pleuré à chaudes larmes lorsque son habile avocat a adressé la parole au jury. Ces derniers ont délibéré pendant deux heures. Sept d'entre eux se sont d'abord prononcés pour un verdict de meurtre au premier degré. Finalement tous sont tombés d'accord pour rendre un verdict de meurtre au second degré. Gauthier échappe à la chaise électrique, mais il passera sa vie au bagne.

Après le verdict, les autorités américaines ont permis à l'inspecteur Lamouche et au détective McLaughlin d'avoir une entrevue avec Gauthier. Ce dernier était très ému. En parlant de sa vieille mère qui comme on le sait, habite Montréal, il a versé d'abondantes larmes.

F. X. BESSETTE
Dermatologiste, guérit les personnes qui ont des maladies de peau telles que rifle,dartre,démangeaisons de toutes sortes, l'acné simple vulgairement appelé boutons de la figure. Il vient de recevoir au No 530 rue Merrimack chambre 26, bloc Marin. M. Bessette garantit que ses onguents antiseptiques guérissent toutes les maladies de la peau ci-dessus mentionnées. Des articlec de toilette importés de Paris, sont aussi en vente au bureau de M. Bessette, aux demoiselles qui en désirent; ces préparations rendent la figure belle comme neige.
On demande de bons agents avec de bons salaires. Heures de bureau: de 9 h. 1 heures a.m., le samedi de 7 à. 9 p.m., le dimanche de 1 à 5 p.m. 22m

BEL ASSORTIMENT DE CHAPEAUX
Mlle Grace Méthot, modiste, chambre No 5 Associate Building, tient constamment en mains un magnifique assortiment de chapeaux aux créations les plus nouvelles de la saison. Les dames et les demoiselles canadiennes trouveront toujours dans cet établissement tout ce qu'il y a de plus récent et de plus nouveau en fait de modes. Chapeaux garnis de la manière la plus scientifique. Tout ouvrage est garanti.

Question de principes.
— Vous voterez pour moi le 27 avril, vous, au moins, Bartiste?
— Impossible! Monsieur a voté le repos du dimanche. Je ne veux pas travailler ce jour-là... mais si vous pouvez faire remettre le scrutin au lundi....

Petites manoeuvres.
— Ma chère, elle fait pour la candidature de son mari une propagande enragée.
— Oui, elle cherche à jeter de la poudre de ris aux yeux des électeurs.

Au "Worthen"
L. P. TURCOTTE,
147 Rue Worthen.
LIQUEURS importées et domestiques des meilleures marques.
Bières, Ales et Porter.
Pur Vin d'Orange fait d'Orange. C'est une boisson excellente.
Prix Populaires.
Tél. 554-2.

UN DESESPERE

M. JAMES D. PHELPS TROUVE MORT A WEST DERRY

Le défunt était disparu de Lowell depuis mardi

M. James D. Phelps, disparu de Lowell sur la Bolton Place, depuis mardi dernier, a été retrouvé mort dans un buisson de West Derry, N. H. samedi après-midi.

M. Phelps a quitté sa résidence mardi matin dans le but d'aller solliciter une position de gardien de serre chaude, offerte par un propriétaire de la rue Stevens. Sa condition peu forte fut cause qu'il ne put avoir cette position.

Alors, on croit que l'homme, complètement découragé, prit le chemin de la campagne et marcha jusqu'à West Derry où il demeura pendant le reste de la semaine, mangeant ce qu'il pouvait trouver et couchant à la belle étoile. C'est samedi après-midi qu'un jeune garçon trouva le cadavre dans un buisson assez éloigné du chemin.

Le jeune homme alla immédiatement avertir le shérif qui fit mander le coroner. Celui-ci déclara que la victime avait succombé à la maladie de coeur. Comme la description du cadavre correspondait entièrement à celle de Phelps, surtout à cause de certaines particularités, deux doigts coupés, etc., on avertit M. Allen, pasteur de l'église de la rue Worthen qui se mit en communication avec le shérif de Derry et obtint la certitude que le défunt était bien le disparu de Lowell.

Le shérif dit que l'individu était arrivé à West Derry mardi et qu'on l'avait remarqué par sa démarche qui était chancelante et aussi parce qu'il ne parlait presque pas.

Mme Bessie Phelps, une belle-soeur du défunt, s'est rendue à West Derry en voiture pour aller réclamer la dépouille.

La veuve de cette victime dit que son mari est malade et incapable de travailler depuis quatre ans. Cette incapacité le désespérait et mardi quand il quitta la maison pour aller demander cette position qu'on lui a refusée, il quitta la maison en pleurant et malgré ses supplications à elle, qui lui enjoignait de rester à la maison.

Elle pense que découragé, il aura ensuite fui la ville avec les conséquences que l'on connaît.

LE CONCOURS DE M. RICARD

Liste des votes déposés à la Lowell Pharmacy pour la Canadienne la plus populaire

Le concours organisé par M. Frank Ricard pour la demoiselle Canadienne la plus populaire de Lowell a jusqu'ici donné le résultat suivant d'après les votes déposés à la Lowell Pharmacy:

Mlle Rosie Van DeCruysen garde le 1er rang et Mlle Blanche Ménard monte au 2e rang.	
Les demoiselles Barry, Dextra, Vézina, Blouin, Jehin, Crépeau, Phaneuf, Vigeant et Gagné montent de plusieurs votes.	
Mlle Van DeCruysen	621
Mlle Alice Barry	589
Mlle Albina Berthiaume	538
Mlle Blanche Ménard	531
Mlle Blanche Dextra	510
Mlle Alphonsine Jutras	469
Mlle Amanda Genest	453
Mlle Rosa Beauchesne	416
Mlle Noella Vézina	393
Mlle Rose Blouin	332
Mlle Bertha Poisson	327
Mlle Lottie Jehin	317
Mlle Laura Lebourdais	312
Mlle Ella M. Légaré	307
Mlle Emelie Lépine	277
Mlle Georgiana Crépeau	268
Mlle Rosanna Vigeant	245
Mlle Merina Lavallée	230
Mlle Angéline Crépeau	228
Mlle Minnie Desmarais	208
Mlle Dorilda Lavallée	202
Mlle Eva Phaneuf	195
Mlle Alma Vigeant	180
Mlle Emma Gagné	172
Mlle Anna Paris	132
Mlle Grace Méthot	120
Mlle Madeleine Latour	110
Mlle Dorilda Ayotte	110
Mlle Ora Jacques	107
Mlle Alma M. Mongrain	96
Mlle Laura St Onge	54
Mlle Agnes Genest	56

Chaque vote devra porter le nom de la concurrente, sinon il ne sera pas compté.

Vous pouvez vous moquer du mal de tête quand vous avez à votre disposition un remède aussi prompt,sûrement efficace que les Poudres Antipérialines. 3 doses ne vous coûtent que 10 cents et cependant cette quantité suffit pour vous guérir 3 fois.
En vente seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.
Si vous souffrez d'enflures aux jambes ou de distention des veines aux jambes, laissez votre ordre à la pharmacie Rochette et Delisle pour un bas élastique. On y tient une agence de la meilleure manufacture de Boston pour Bas, Bandes et toutes sortes d'appareils élastiques. On y fait une réduction de 25 par cent sur les prix établis et ces ordres sont délivrés sous le plus court délai.
Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

CHANGEMENT IMPORTANT

Monsieur Joseph Héroux, de Lawrence, Mass., vient d'accepter une position permanente chez M. Elie Delisle, marchand de meubles de la rue Tucker. M. Héroux a déjà été à l'emploi de M. Delisle. M. Héroux s'occupera spécialement de la vente de pianos et de machines à coudre; il a la charge de ce département. C'est avec plaisir qu'on a appris l'arrivée de M. Héroux au milieu de nous, ce monsieur est bien connu du public, et nous sommes certains que monsieur Héroux recevra un encouragement qu'il mérite de la population canadienne.

Nous souhaitons plein succès à M. Héroux, dans sa nouvelle position.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

FRECHETTE—M. François Fréchette, ancien citoyen de Lowell est décédé samedi, à sa résidence, 36 Aiken Avenue, à l'âge de 71 ans et 6 mois.

Les restes mortels seront expédiés par le train de 9.10 heures ce soir de Portneuf, Canada, où aura lieu l'enterrement.

(A. Archambault, entrepreneur.)

TRUDEL—Marie-Anna Trudel, enfant de M. Henri et de dame Angéline Trudel, est décédée hier à la résidence de ses parents, 23 Lilley Ave., à l'âge de 2 ans, 11 mois et 21 jours.

Les funérailles ont eu lieu cette après-midi à 1 heure.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Jean Gagnon, née Délina Imbeault, ont eu lieu ce matin à 9 heures à l'église St Jean-Baptiste.

Un service solennel a été célébré par le Rév. Père Lewis, assisté des Révds Pères Amyot, comme diacre et Guillard, comme sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Elie Delisle, Jean Guilmette, Stanislas Caillé, Pierre Leblanc, Antoine Dufresne et Charles Bédard.

Le Rév. P. Fournier a fait la bénédiction de la fosse au cimetière.

M Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Le bouquet spirituel suivant a été offert par les parents et amis: 410 chapelets, 110 chemins de croix, 5 communions, 200 oraisons jaculatoires, 10 messes entendues, 10 rosaires 50, chapelets du Précieux-Sang, 3 cierges brûlés en l'honneur de la Ste Vierge.

Les funérailles de Rodolphe-Joseph-Perron, enfant de M. J. A. Perron, ont eu lieu hier après-midi à 2 heures.

Parmi les tributs floraux on a remarqué des fleurs par Mlle Delisle, M. et Mme Beaudoin, Canada, de Nashua, N. H., de la famille Whitney et Mme Clinton.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St-Joseph sous la direction de M. Joseph Albert.

FEDERATION CATHOLIQUE

ASSEMBLEE DES REPRESENTANTS DE SOCIETES CATHOLIQUES DU COMTE

M. John H. Beaulieu est nommé secrétaire pro tem

Il y a eu hier après-midi dans la salle de Knights Columbus, une assemblée de quelques membres des différentes sociétés catholiques du comté de Middlesex, convoquée dans le but de discuter l'opportunité de fonder dans notre comté une fédération des sociétés catholiques.

Un comité composé d'un membre de chacune des sociétés représentées a été formé dans le but de voir à étudier cette question qui intéresse tous les catholiques du comté, puisque c'est une fédération des sociétés catholiques du comté que l'on veut faire.

L'assemblée a nommé comme président M. Peter J. Mullin, de Cambridge, Mass., et comme secrétaire, M. John H. Beaulieu, de Lowell.

Voici ce que M. Beaulieu nous a dit ce matin au sujet de cette assemblée.

"Le comité de huit nommé pour s'enquérir de l'inutilité de former une fédération des sociétés doit référer la chose aux sociétés que chacun des membres représente et non aux curés des paroisses ni aux chapelains des sociétés.

"Il doit demander aux sociétés si elles veulent de la fédération protectrice catholique.

"Dans son discours, le Révérend Père Walsh, un des orateurs de l'assemblée d'hier, a dit que le but de cette fédération était d'empêcher ce qui arrive trop souvent, qu'un homme soit privé de tel poste ou de tel honneur, tout simplement parce qu'il est catholique.

"Le but de la société est de détruire l'oeuvre de discrimination entreprise par les ennemis de tout ce qui est catholique. tout ce qui est romain.

"Les sociétés décideront qui ou non si elles sont en faveur de la fondation de telle fédération."

DWYER DISPARU

Il avait sur lui une forte somme d'argent

Depuis samedi soir, à 6 heures, M. Patrick Dwyer est disparu de chez lui, rue Roch, et n'a pas été revu.

Mme Dwyer a notifié le fait à la police hier matin. Elle dit qu'il y a quelque temps son mari a reçu une somme de $500 qui lui était due de pension et que depuis il a beaucoup bu. Il avait beaucoup d'argent sur lui quand il est disparu. Le disparu a plusieurs enfants. C'est un homme de 5 pieds 4 pouces de grandeur, gros, portant cheveux gris. Il était vêtu d'un habit bleu marin et d'un chapeau de feutre dur.

FEU SUR LA MIDDLESEX

Un incendie s'est déclaré hier matin dans la Highland House de la rue Middlesex et les conséquences sont qu'un des habitants est aujourd'hui à l'hôpital St John. M. James Connors, cette victime, a passé à deux doigts de la mort.

C'est un passant qui a aperçu les flammes et donné l'alarme et les pompiers eurent beaucoup de difficulté à s'introduire dans la maison. Ils finirent cependant par y pénétrer et à en retirer Connors à demi asphyxié.

L'édifice appartient à M. W. A Ingham.

SHIRLEY C'EST SULLIVAN

George W. Shirley arrêté ces jours derniers à Boston pour vol avec effraction dans l'atelier de M. W. P. Hovey a été reconnu comme étant James W. Sullivan.

M. Welch a envoyé la photographie de Shirley dans différentes villes des environs et les détails qu'il en a reçus ont beaucoup contribué qu'à lui faire découvrir que le vrai nom de l'individu était James W. Sullivan. Sous ce nom, le prisonnier a été condamné à $25 d'amende à Worcester.

MUET POUR TOUJOURS

LE CELEBRE VIOLONISTE DUQUETTE EST MORT

Un mot de ce qu'il possédait dans sa bosse

Montréal, 12.—John A. Duquette, violoniste, est mort à l'hôpital Victoria, des suites d'une hydropisie cardiaque.

Cette maladie le minait depuis quelques mois, mais le dénouement s'est produit plus brusquement qu'on ne s'y attendait.

Le défunt était âgé de 49 ans. C'était un artiste dans toute la force du mot: il a formé les élèves qui lui gardent une reconnaissance éternelle. L'un de ces derniers, M. Couture, est actuellement au Conservatoire de Liège. Il fait l'admiration de ses professeurs.

C'est une perte pour notre monde musical, où le défunt ne comptait que des amis sincères. D'une grande douceur de caractère et d'un esprit enjoué il semait la sérénité autour de lui.

Il connaissait la vie et savait la prendre comme elle se présentait; son expérience l'a fait le confident de ses élèves qui, aux heures difficiles, parlaient l'âme consolée de chez leur professeur.

Un malheur arrivé, le 1er décembre dernier, a terrassé cet homme d'élite: sa fille bien-aimée, Mme Gustave Comte, épouse de l'un de nos journalistes,une artiste, elle aussi,mourait en pleine jeunesse, après un hymen de 14 mois seulement.

John A. Duquette avait épousé Cordélia Lavallée, soeur de notre compositeur national, Calixa Lavallée et de M. Chs Lavallée, luthier bien connu. Son épouse lui survît ainsi que son fils Raoul, violoncelliste au Théâtre des Nouveautés. Il était le frère de M. Ed. Duquette, le chanteur bien connu.

Il appartenait donc au monde musical par une multitude d'attaches, outre son incontestable talent.

N. R.—Duquette avait une bosse d'intelligence que peu de son infirmité admire. Il avait la plaisante manie de convier nous de fois prêtres ses compères dromadaires et c'était, si l'on peut se faire une idée exacte d'une belle réunion, des éclats de rire à n'en finir pas, sauf les éclats d'autres façons.

C'est un beau talent qui s'en va, un talent canadien qu'ici nous allons déplorer comme s'il avait été le nôtre.

JEAN BART

Reminiscence du glorieux marin français

DE FILS DE CORSAIRE IL DEVIENT CHEF D'ESCADRE

Un puissant génie sous une rude écorce

Paris, 12 — Il y a eu deux cents ans, ces jours derniers, que mourait d'une pleurésie, à l'âge de cinquante-deux ans, l'un des plus glorieux français, Jean Bart. Il pressait alors l'armement d'une escadre dont le commandement venait de lui être confié, au début de la guerre de la succession d'Espagne; et sa perte fut vivement ressentie par le roi qui, dans de 52 ans, l'un des plus glorieux marins enfant de Dunkerque du repos qu'il goûtait, après la paix à Ryswick, pour la première fois de sa vie, au milieu de sa famille, dans une simplicité plébéienne conforme à ses goûts.

Jean Bart, ou effet — quoiqu'il ne faille croire que peu de chose de la gloire et de ces éloges qu'on peut avoir en se servant d'un poêle à gaz, que c'est une véritable récréation de préparer un lunch, qui l'ennui formidable du poêle à charbon rend impossible.

Parlons maintenant du luxe du gaz comme combustible. C'est l'économie qui rend gaz un facteur indispensable dans le département de la cuisine. Passe un poêle à gaz Jewell dans la cuisine et la compagnie de gaz de Lowell garantit que le feu dans le poêle de cuisine ne s'éteindra jamais. C'est un fait positif et le Jewell est un grand argument en faveur de l'économie.

C'EST UN FOU

(Service spécial de L'Etoile)

Buda Pest, 12 — L'archiduc Eugène d'Autriche, frère de la reine-mère d'Espagne et cousin de l'empereur Joseph d'Autriche, vient d'être déclaré fou.

EAU DES CARMES

La pharmacie Rochette & Delisle vient de recevoir directement de France une forte consignation de cette fameuse préparation l'EAU DES CARMES.

Très peu de gens, croyons

YEUX EXAMINES GRATIS. LUNETTES A PRIX MODERES

Salons d'Optique les plus grands de la Nouvelle-Angleterre. Dame et homme médecins canadiens d'Optique. Spécialité de cas abandonné. Ouvert le jour et le soir.

The New York Optical Co.,
27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.
Téléphone du bureau, 675-3. Téléphone de résidence, 473-13.
Près du Merrimack Square. Salons d'Optique sûrs de Lowell.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

—Il y a quelques jours, M. Jules Hétu, marchand, 564 rue Craig, située de la Place d'Armes, recevait une lettre de Mme Marius Hirtz, épouse de son fils, actuellement à Boston lui disant qu'elle était fort inquiète de son mari, parti depuis quelques jours et dont elle n'avait pas reçu de nouvelles.

M. Hirtz lui répondit qu'il l'avait vu la dernière fois, le 28 avril, et qu'il supposait qu'il devait être parti pour voyage.

Jeudi matin, il reçut une autre lettre de la compagnie qui l'employait, demandant des nouvelles de M.Marius Hirtz, dont elle n'avait pas reçu de nouvelles depuis le 28 avril dernier.

M. Marius Hirtz était commis-voyageur pour une compagnie de médecines patentées de Boston, où sa femme qui devait bientôt revenir demeure à Montréal, s'était rendue en attendant que les réparations à faire à la maison qu'ils devaient occuper, soient achevées. M. Marius Hirtz devait aussi seul dans cette maison, au No. 72, rue Bienville.

Pour en avoir le cœur net, M. Jules Hirtz se rendit au domicile de son fils et quelle ne fut pas sa surprise lorsqu'en entrant dans la maison de ce fils, il s'aperçut qu'une forte odeur se dégageait de la cave. Il descendit dans la cave et constata que un monument tout à fait convenable qui fera honneur à notre ville a parlers éloquemment des œuvres du grand patriote à qui Joliette doit son existence et les florissantes institutions qui contribuent encore aujourd'hui à lui garder la place distinguée qu'elle occupe parmi les principaux centres de la province.

M. Gravelin, de St-Thérèse,sera l'auteur de ce monument dont l'inauguration donnera lieu à l'une des fêtes les plus grandioses qui se soient encore vues à Joliette.

—Mme Ed. Lessard, de St-Jean de Matha est décédée vendredi la semaine dernière. Elle était la mère de Rév. Eug. Lessard, curé de Manville, R. I. Il n'y a qu'une distance de quatre milles entre Manville et Woonsocket.

—Xavier Lefort, disparu depuis quelques jours, a été retrouvé dans les bois d'Enfield par des chercheurs lancés à sa poursuite. La police aussitôt avertie s'est mise en quête du disparu et a fini par le trouver. Lefort était à moitié exténué et souffrait de la faim. Sa fatigue était telle qu'il pouvait à peine marcher. On ne s'explique pas le but de sa disparition subite.

DOVER, N. H.

—La femeure d'Albert Guppy, 128, 6ième rue, est devenue la proie des flammes jeudi soir. La famille était endormie quand le feu a éclaté et Mme Emilline Roberts, l'aïeule, était mourante quand elle a été retirée des flammes. Elle était âgée de 87 ans.

James May, un pensionnaire, était sans connaissance et grièvement blessé quand on lui a porté secours. Tous les autres membres de la famille ont été plus ou moins brûlés en se sauvant. Les pertes matérielles s'élèvent à $20,000. L'incendie fut causé par l'explosion d'une lampe.

WOONSOCKET, R. I.

—M. Joseph Dumesnil, de Branch Village, a été victime d'un accident qui le tiendra à l'écart durant plusieurs jours. Occupé au déballage des ballots de laine, le serrau à cercler lui a donné un long crochet d'acier. L'instrument mal dirigé, lui déchira l'éminence thénar de la main gauche. Le blessé se rendit chez le Dr J. B. Archambault qui fit cinq points de suture.

PASADENA, CAL.

—George A. Dold est un homme heureux depuis quelques jours. Il a, en effet, appris la nouvelle qu'une fortune de $2,000,000 venait de lui échoir.

La succession dont il est un des cinq héritiers s'élève à $15,000,000 et consiste en biens-fonds et en valeurs diverses en Angleterre.

Dold charroyait ici des oranges à $1.50 par jour lorsqu'il fut instruit de sa bonne fortune.

MAPLEVILLE, R. I.

—M. Charles Pelletier a été victime d'un grave accident qui lui a coûté les doigts de la main. Il était occupé à scier du bois avec une scie circulaire mise en activité par un cheval. Par mégarde il se fit saisir la main par les longues dents de la scie qui lui fracturèrent la 1ère et la 2e jointures — fracture composée —. Il eut de plus le pouce scié en deux sur la longueur et le petit doigt, l'index et le médius enlevés. Le Dr A. Poirier fut appelé et réduisit la fracture et fit les pansements nécessaires.

Le médecin espère pouvoir lui conserver le pouce, mais d'un autre côté ce membre est si avarié, qu'il pourrait peut-être se trouver dans la nécessité d'être amputé. M. Pelletier est un excellent citoyen, un brave Canadien et un cultivateur qui aime sa profession. Le succès jusqu'ici avait couronné ses efforts. Il est propriétaire de trois jolies maisons.

WARE, MASS

—Xavier Lefort, disparu depuis quelques jours, a été retrouvé dans les bois d'Enfield par des chercheurs lancés à sa poursuite. La police aussitôt avertie s'est mise en quête du disparu et a fini par le trouver. Lefort était à moitié exténué et souffrait de la faim. Sa fatigue était telle qu'il pouvait à peine marcher. On ne s'explique pas le but de sa disparition subite.

DOVER, N. H.

—La femeure d'Albert Guppy, 128, 6ième rue, est devenue la proie des flammes jeudi soir. La famille était endormie quand le feu a éclaté et Mme Emilline Roberts, l'aïeule, était mourante quand elle a été retirée des flammes. Elle était âgée de 87 ans.

James May, un pensionnaire, était sans connaissance et grièvement blessé quand on lui a porté secours. Tous les autres membres de la famille ont été plus ou moins brûlés en se sauvant. Les pertes matérielles s'élèvent à $20,000. L'incendie fut causé par l'explosion d'une lampe.

WOONSOCKET, R. I.

—M. Joseph Dumesnil, de Branch Village, a été victime d'un accident qui le tiendra à l'écart durant plusieurs jours. Occupé au déballage des ballots de laine, le serrau à cercler lui a donné un long crochet d'acier. L'instrument mal dirigé, lui déchira l'éminence thénar de la main gauche. Le blessé se rendit chez le Dr J. B. Archambault qui fit cinq points de suture.

PASADENA, CAL.

—George A. Dold est un homme heureux depuis quelques jours. Il a, en effet, appris la nouvelle qu'une fortune de $2,000,000 venait de lui échoir.

La succession dont il est un des cinq héritiers s'élève à $15,000,000 et consiste en biens-fonds et en valeurs diverses en Angleterre.

Dold charroyait ici des oranges à $1.50 par jour lorsqu'il fut instruit de sa bonne fortune.

MAPLEVILLE, R. I.

—M. Charles Pelletier a été victime d'un grave accident qui lui a coûté les doigts de la main. Il était occupé à scier du bois avec une scie circulaire mise en activité par un cheval. Par mégarde il se fit saisir la main par les longues dents de la scie qui lui fracturèrent la 1ère et la 2e jointures — fracture composée —. Il eut de plus le pouce scié en deux sur la longueur et le petit doigt, l'index et le médius enlevés. Le Dr A. Poirier fut appelé et réduisit la fracture et fit les pansements nécessaires.

Le médecin espère pouvoir lui conserver le pouce, mais d'un autre côté ce membre est si avarié, qu'il pourrait peut-être se trouver dans la nécessité d'être amputé. M. Pelletier est un excellent citoyen, un brave Canadien et un cultivateur qui aime sa profession. Le succès jusqu'ici avait couronné ses efforts. Il est propriétaire de trois jolies maisons.

SURDITE

Tous les hommes qui sont sans emploi et qui veulent de l'ouvrage pourront s'adresser à M. Jacques Boisvert, 363 rue Hildreth, ce soir ou demain après-midi.

Nouvelles des Etats-Unis

MARLBORO, MASS

— Une lettre venant de l'adjutant général adjoint John A. Johnson, annonce la mort du caporal Ernest A. Carpenter — Charpentier — de la troupe I, 6e régiment de cavalerie régulière, décédé à l'hôpital de Calamba des suites d'une blessure reçue sur le champ de bataille.

Le corps sera transporté à Marlboro pour y être inhumé. Le défunt est fils de M. C. M. Carpenter, parti d'ici dernièrement pour aller demeurer à l'Ouest.

— Mme Joseph Grenache est décédée ces jours derniers à l'âge de 52 ans.

La défunte laisse un époux, quatre fils dont un est le capitaine Grenache des Zouaves de Marlboro et deux filles. Quatre sœurs lui survivent aussi : Mmes William Lee, Ed. Keneally, de Marlboro, Henry Regan, de Boston et Geo. Mangean.

Les funérailles ont eu lieu samedi à l'église Ste Marie.

BLACKSTONE, MASS

— Une brave et excellente famille de notre village vient d'être plongée dans un deuil profond par la mort de son chef vénéré, M. Antoine Larue qui a succombé jeudi à sa résidence rue Butler à l'âge de 62 ans, 6 mois et 9 jours. M. Larue demeurait à Blackstone depuis 25 ans. Il était né à St-Ours, P. Q. Il laisse dans le deuil son épouse née Henriette Bourassa, fille de feu Joseph de Riverpoint, Napoléon et Pierre, deux filles, Mmes Antoine Cormier et Alfred Grosloulis de Blackstone.

WARE, MASS

— Une brave et excellente famille de notre village vient d'être plongée dans un deuil profond par la mort de son chef vénéré, M. Antoine Larue qui a succombé jeudi à sa résidence rue Butler à l'âge de 62 ans, 6 mois et 9 jours. M. Larue demeurait à Blackstone depuis 25 ans. Il était né à St-Ours, P. Q. Il laisse dans le deuil son épouse née Henriette Bourassa, fille de feu Joseph de Riverpoint, Napoléon et Pierre, deux filles, Mmes Antoine Cormier et Alfred Grosloulis de Blackstone.

New York Cloak & Suit Co. 12 rue John.

Il n'y a pas de telles valeurs offertes cette saison-ci.

Grande specialite en habit--tailleurs, gilets, corsages et peignoirs pour dames. La plus grande valeur que nous ayons offerte en gilets.

$3.50 chacun. 150 Gilets en drap Covert, Broadcloth et Cheviotte, toutes les couleurs, styles Eton et devant avec volant réduits de $7.50, maintenant $3.50.

HABITS TAILLEURS
Valeurs spéciales pour $7.50, valant $12.00.
Valeurs spéciales pour $9.50, valant $15.00.
Valeurs spéciales pour $12.50, valant $20.00.

UN IMMENSE ASSORTIMENT.

Nouvelles du Magasin de Cæsar Misch

Habits-Tailleurs

Vous trouverez ici toutes les bonnes idées en jolis costumes importés ou domestiques. Nouveaux matériaux et nouvelles nuances, nouveaux patrons et nouveaux dessins—tout ce que le bon goût et la mode puissent suggérer est ici pour votre choix et nous serons prêts d'ouvrir un compte à votre gramme 156.

HABITS TAILLEURS.
De $10.75 à $35.00.

Chapeaux Garnis

Beautés du printemps et d'été—légers, frais, charmants. Quelques chapeaux importés et des reproductions américaines, mais tous possèdent le charme et la fraîcheur du travail des modistes françaises. Choisissez en un aujourd'hui et faites le charger.

CHAPEAUX GARNIS
De $3.98 à $10.98.

Cæsar Misch
CASH OR CREDIT

220 rue Central. A. Strauss, Gerant

E. W. Grove Cette signature est sur toutes les boîtes de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remède qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

Chas. T. Saul & Co
PRINCIPALE MAISON D'OPTIQUE DE LOWELL.
ELEGANTS QUARTIERS NOUVEAUX.

Nos salles d'optique mettent un modèle de commodité, étant pourvues d'instruments nouveaux et des plus modernes pour l'examen des yeux. Tout ouvrage garanti. On donne une attention personnelle à la préparation des prescriptions des oculistes et nous dépêchons nos propres lentilles, nous prétégeant ainsi des erreurs et d'un travail inférieur.

CE QUI EST D'OPTIQUE, NOUS L'AVONS.

Chas. T. Saul & Co.,
232 Rue Merrimack, Vis-à-vis l'Eglise Ste-Anne.

TRAVAUX EN CHEVEUX
Mme J. V. M. Noye

Coiffeuse pour dames et manufacturière de toutes sortes de travaux en cheveux. Un bon assortiment de demi-perruques, morceaux de dessus et tresses toujours en mains. Blanchissage et teinturerie de chevenx d'e première classe. Le superflu de cheveux enlevé de la figure, du cou et des bras.

Si vos cheveux tombent et s'ils sont clairs naturellement; employez "Mrs Noye's Hair Invigorator" rendu seulement à un place d'affaires 44 Rue Central. Mme Noye, autrefois Mlle Rose Soares, a travaillé pendant 24 ans pour M. Médina.

La Merrimac House
Angle des Rues Merrimack et Dutton,
Est maintenant ouverte au public.
Nouveau Gerant et Restaurant.
Taux : $2.00 par Jour.
D. J. MURPHY, Jr., Gérant.

Grande Vente Speciale
De Matinées (Wrappers) et de costumes à deux morceaux en indienne.
Prix des Matinées 75c, $1.00, $1.25.
Costumes 98c en montant.
Rappelez-vous que c'est le magasin par excellence pour les chapeaux et les prix sont les plus bas.
Nous offrons cette semaine 10 caisses de chapeaux pour enfants d'école à 12½c, partout ailleurs 25c. Prix spéciaux pour chapeaux de deuil.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 25c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une fille de 12 à 13 ans pour aider au ménage de la maison et soigner deux enfants. S'adresser à Mme J. H. Beaulieu 39 Lakeview avenue. 13jo

ON DEMANDE—Un chat maker et une couturière dans les pantalons et vestes. Place permanente. S'adresser à l'ETOILE. 7 jo

ON DEMANDE—Un mécanicien ingénieur et un bon chauffeur de chaudière. S'adresser à Wilfrid Dupuis 200 rue Church. 1 jo

UN DEMANDE—Une nourrice pour enfant de pension. S'adresser à Alphonse Belleville, 4 Gove St corporation du Sud. 10 jo

ON DEMANDE—20 hommes pour travailler à la brique. S'adre ser à M. Pierre Eno, Pont N W. 10

ON DEMANDE—De bons tisseurs sur étoffes de laine bien rémunérés ou ouvrage de fantaisie. Bons salaires. S'adresser à la filature Lorraine, Mineral Spring Ave., Pawtucket, R. I. 1 jo

ON DEMANDE—Un homme sur ferme qui connaît bien l'élevage des vaches. Bon salaire. Les familles acceptées de préférence. Ouvrage à quatre bras, propriété du président Cabot. Devront demander la position. Adresser William Cullen Mills Corporation, Boston, Mass. 10 jo

ON DEMANDE—Un boulanger. S'adresser immédiates ent à L. Prudent, 10 Mi Hope Farm Street ville

A LOUER—Un bon logement de 4 chambres. S'adresser à Lester L. Wills coin des rues Race et Pond. 12 jo

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, sont beaux magasins anglais des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadoret, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. 1 jo

A LOUER—Un magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser à M. W. Cadoret, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. 1 jo

A LOUER—Les logis de 6 chambres au deuxième etage, sur le devant, no 560 rue Moody. Se louer aux meilleur locataire à jouir paisiblement sur les lieux. 1 jo

A LOUER—Un magasin situe au coin des rues Chester et Aiken est a louer. Le local est un bien propre, peinture a neuf. Le magasin peut être loué avec ces points, vitrines, etc. Un grand local pour cordonnerie pour un bon cordonnier. S'adresser à Mme Veuve Lapierre, 1 rue Chester, Pawtucket. Les marchandises sèches, articles pour hommes, bons tabacs, cigares, etc. J'aurais besoin d'une fruitière à la fin de semaine mais. 1 jo

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au bureau de l'ETOILE. 1 jo

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, est chambre à louer, tout près de l'église et de l'école. Place pour maison de pension ou chambre à louer. Bonnes conditions. S'adresser à L'ETOILE. 7 jo

PERDU—Un coupling bag est avant-midi contenant $15 et quelques services. Sur la rue Aiken depuis la rue Chester jusque sur l'avenue Aiken. Prière de le rapporter no 28 rue Aiken. 10 jo

PERDUE—Une bague de dame sur les rues Aiken, Chester, Hall et Tucker, remettre au bureau de l'ETOILE. Récompense. 11 jo

A LOUER—Trois chambres au no 15 rue Decatur. S'adresser à M. Edouard Durant. 11 jo

VENTE à PENCAN.

SAMEDI, 10 Mai, 1902
A 7 hrs P. M.
No. 24 rue Aiken,
A côté de l'église St Jean-Baptiste.
Cadres, Images Religieuses et Profanes, Bijouteries, &c.

Geo. E. GRENIER,
24 RUE AIKEN,
Edifice Vincent

A. O. KNAPP.
Peintre et Tapissier
16 RUE TILDEN.
A toujours en mains de belles tapisseries importées et domestiques aux patrons les plus nouveaux.
Il se charge de la peinture des maisons, du posage de la tapisserie, de kalsomine, blanchissage, posage de vitres, etc.
Ouvrage de première classe par des ouvriers compétents aux plus bas prix. Satisfaction garantie.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout et supérieur.
Service le famille une spécialité. Téléphone 1054

Avez-vous Soif

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

SI VOUS VOULEZ FUMER UN BON CIGARE fumez le
"Victor" a 5 cts ou le "Mascot" a 10 cts.
A. BOULBEAU & BROTHER,
56 Ash St., Nashua, N. H.

V. A. MARET & CIE., ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-24 rue Cheever. Comme par le passé ils feront une spécialité de réparer et retirer les habits. Une visite est sollicitée.

Cette signature est sur toutes les boîtes de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remède qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 41.

— Que faisait Antonio dans le cabinet de ce bon M. Bartoli? Pourquoi une pareille indiscrétion et qu'elle était cette lettre qu'il lisait ainsi?

Elle devinait que quelque chose, dans la pensée lui échappait encore, se tramait en ce château si paisible. Elle devinait que la sauvagerie d'Antonio méditait quelque mauvaise action. Elle connaissait si bien son frère! Elle avait eu tant à souffrir de sa cruauté!

— Oh! je ne le laisserai pas faire! Je saurai bien défendre tous ceux que j'aime. M. Bartoli et Philippe, si bons pour nous, Claire, ma bien-aimée sœur! Mais qu'est ce donc que j'ai? Sa haine a choisi une victime. Laquelle?

Antonio avait pris le chemin de l'Aiguillette. Lorsqu'elle arriva, il apprit que Bartoli et Philippe étaient à l'administration, et il allait frapper, afin de remettre les lettres prises sur son bureau, lorsque Bartoli sortit.

Il aperçu Antonio et vint à lui les mains tendues. Aucune affection, en lui, pas plus qu'en Philippe, pour le jeune homme. Mais il lui suffisait qu'il fut le frère de Claire et de la pauvre Diane pour qu'il le traitât quand même amicalement.

Antonio tendit lentement la main pour répondre à la marque d'amitié de Bartoli. Mais il eut encore sans doute, que la haine débordant de son cœur, la joie brillant dans ses yeux ne fussent comprises, car il se hâta de tirer ses lettres et de dire, parlant rapidement, comme pour s'étourdir et voiler son émotion:

— Je passais devant Castelbone au moment où le facteur remettait votre courrier au concierge. Je me suis chargé de vous l'apporter.

Il les lui donna. Puis, il ajouta:

— Il y avait, en outre, cette lettre qui n'est point venue par la poste, mais apportée par un valet du château ce matin à la conciergerie.

Il tendit cette fois le billet des deux vagabonds. Bartoli avait déjà commencé à déchirer quelques enveloppes. Il s'arrêta. Cette écriture grossière et cette encre à peu près invisible, il les connaissait. C'était l'écriture de Jactain. Qu'est-ce donc et que voulaient ils encore? Il eut un léger tressaillement mais se remit aussitôt en remarquant que le jeune homme n'avait pas quitté les bureaux et pouvait l'observer.

D'un coup d'œil rapide, auprès de la fenêtre et tournant le dos à Antonio, il lut la lettre. Quand il se retourna, comme pour faire face au danger, il avait le visage décomposé par une terrible émotion.

Il chancelait. Il dut s'asseoir, et rencontrant ainsi, sous sa main, le journal apporté par hasard, des papiers, des dossiers, des notes, il se mit à feuilleter cela sans savoir, machinalement, sans se rendre compte de ce qu'il faisait. Mais il ne lisait pas, il n'avait pu; ses yeux étaient voilés.

Antonio ne perdait pas un de ses gestes. Il n'avait pas besoin d'un grand effet pour lire en cette pauvre âme affolée. L'aveu, qu'il avait cherché auprès de Jactain et de Persillard, la révélation qu'il avait trouvée dans la lettre des deux compères, tout lui était confirmés par l'attitude de Bartoli.

L'assassin, c'était lui! Celui qui, jadis, n'était si obstinément et si victorieusement caché sous le nom de Bernard. Il était devant lui! Et déjà, prévoyant le châtiment, à la première menace du passé, il pliait, il se courbait. Vraiment, à le voir si pâle et si abattu, et les yeux hagards, on aurait dit qu'il allait demander grâce.

Dans le cœur d'Antonio montait une volupté farouche. C'était le premier plaisir de sa haine qu'il savourait ainsi. Mais le moment n'était pas venu de tout dire, de se venger, en détruisant d'un coup la vie et le bonheur de cet homme, ainsi que lui il avait détruit vie et bonheur chez d'Héribaud.

Antonio avait la haine patiente. Il sut composer son visage, le rendre presque tendre et doucement, presque comme un fils eût parlé à son père, il dit à Bartoli :

—Vous semblez souffrir, monsieur. Bartoli le regarda très longuement. Antonio savait à fond l'art de dissimuler. Bartoli se sentit soulagé. Certes l'homme qui lui parlait avec la voix si tendre et le contemplait avec des yeux si doux, cet homme-là, s'il recherchait celui qui jadis s'était acharné à martyriser son père, ne pouvait se douter que le mystère fût devant lui.

Un peu de migraine, dit-il, rien autre chose. Je vais prendre l'air pendant quelques minutes. Voulez-vous m'accompagner, Antonio ?

—Très volontiers, monsieur ?

Et ils sortirent, ayant tous les deux un sourire aux lèvres, un sourire aux yeux. Ayant tous les deux le cœur bouleversé. Ils se promenèrent tout d'abord silencieusement.

L'un et l'autre étaient trop troublés, en dépit des efforts qu'ils faisaient afin de ne le point faire paraître pour songer à compter sur la salle de silence. Mais Bartoli songeait que si quelque soupçon était survenu chez Antonio, il avait un moyen sûr de lui en arracher l'aveu.

Pour Bartoli, l'incertitude n'était pas possible. Mieux valait tout de suite qu'il sût à quoi s'en tenir. Le soupçon, il existait, il tâcherait de le faire évanouir. Et si Antonio n'avait aucun doute encore, Bartoli veillerait à ce qu'il n'en eût jamais.

—Mon cher Antonio, dit-il, je vous depuis longtemps déjà, vous entretenir d'une affaire grave, et qui me tient au cœur.

—Quelle affaire ?

—Vous savez que j'aime votre sœur.

—Vous ne me l'avez point dit, monsieur, mais depuis que je suis ici et si rarement que je sois allé à Castelbone, il me fut aisé de le deviner, en effet, que vous n'avez pu vivre auprès de ma sœur sans remarquer combien elle est belle.

—En effet, je l'aime de tout mon cœur, et malgré la grande différence d'âge, j'espère que votre sœur aura pour moi quelque affection.

—J'en suis assuré. Claire est bonne, et nous ne l'avons offerte profondément touchés de ce que vous faites pour nous. Vous la connaissez maintenant aussi bien que moi! Vous avez vu combien nous sommes droits et aimants. Elle fera votre vie heureuse, et ce ne sera que justice.

Il détourna un peu les yeux en disant cela. Ce fut à peine si Antonio devina la dissimulation, et Bartoli, en l'écoutant, ne remarqua rien.

—Ainsi, dit-il, vous ne vous opposerez pas à ce que Claire devienne ma femme ?

—M'y opposer !

—Vous êtes le chef de la famille. Il se pourrait que Claire ne voulût point passer outre à votre volonté et vous défendît ce mariage, mais j'espérais, moi, mon cher Antonio, profondément attristé.

—Ne craignez pas cela! De quel droit, je le répète, et pour qu'elle raison surtout m'opposerais-je au bonheur de Claire, à votre bonheur ?

—Vous n'avez rien contre moi ?

Antonio manifesta une vive surprise.

—Contre vous, monsieur ?

—Oui.

Il ne comprenda pas cette question. Je vous connais depuis quelques jours à peine. Je n'ai reçu de vous que des marques d'amitié, que des bienfaits et vous supposez que j'aurais contre vous quelque ressentiment.

Il sourit avec un reproche:

—Est-ce donc sérieux? Et qui vous a trompé ainsi sur mon compte?

— Personne autre que moi-même, mon cher enfant, laissez-moi vous donner ce nom.

— Et ce quoi, s'il vous plaît?

— Je remarque, depuis votre arrivée au château, je ne sais quelle froideur vis-à-vis de moi, et vis-à-vis de mon fils, une froideur qui, assurément, si elle était observée par un étranger ignorant nos relations cordiales, pourrait être interprétée presque comme de l'aversion.

— Cette froideur est loin de mon esprit, monsieur, loin de ma volonté. Elle n'est peut-être que dans mon attitude, dans la brusquerie naturelle de mon caractère. Il faut me pardonner. La fortune ne m'a point gâté. J'ai vécu jusqu'aujourd'hui comme un sauvage, dans le maquis, aux prises la plupart du temps avec la plus effroyable détresse. Il m'en est sans doute resté quelque chose.

— En ce cas, permettez-moi une question.

— Dites, monsieur, dites.

— J'accuse votre sauvagerie. Je le comprends même. Mais elle ne peut être la seule cause de l'éloignement que vous manifestez à notre égard.

— De l'éloignement, monsieur?

— Pourquoi, répondez-moi, franchement, de nous?

— L'habitude d'être seul.

— Pourquoi avez-vous refusé l'hospitalité que je vous offrais? Vous pouviez considérer le château comme votre demeure, et y prendre place à côté de Dieu, à côté de Claire. Nous serions une famille unie par les liens d'affection se resserrant tous les jours. Votre sauvagerie naturelle se serait effacée à notre contact. Au lieu

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

LE NOUVEAU C. B. A LA CORSET SPIRITE

$1.00 à $3.50

Il se concède plus confortable et le plus stylé! Il donne de plus jolies formes à la femme sans fatiguer autrement! Il s'adapte particulièrement à la femme corpulente! Il est recommandé par les Dames de la Société, tous les jours, et nous en avons les lettres pour le prouver.

MME D. BELLEHUMEUR,
Nee Lina Lahaieve.
Ancien Hôtel de Ville,
RUE MERRIMACK. CHAMBRE 14.

de cela, que faites-vous? A peine arrivé, vous sollicitez un emploi dans la mine. Vous disiez que, venu pour travailler, vous ne deviez point vous reposer. Vous entrez dans la mine. Vous n'avez pu vivre auprès de ma sœur sans remarquer combien elle est belle.

—En effet, je l'aime de tout mon cœur, et malgré la grande différence d'âge, j'espère que votre sœur aura pour moi quelque affection.

—J'en suis assuré. Claire est bonne, et nous ne l'avons offerte profondément touchés de ce que vous faites pour nous. Vous la connaissez maintenant aussi bien que moi! Vous avez vu combien nous sommes droits et aimants. Elle fera votre vie heureuse, et ce ne sera que justice.

Il détourna un peu les yeux en disant cela. Ce fut à peine si Antonio devina la dissimulation, et Bartoli, en l'écoutant, ne remarqua rien.

—Ainsi, dit-il, vous ne vous opposerez pas à ce que Claire devienne ma femme ?

—M'y opposer !

—Vous êtes le chef de la famille. Il se pourrait que Claire ne voulût point passer outre à votre volonté et vous défendît ce mariage, mais j'espérais, moi, mon cher Antonio, profondément attristé.

—Ne craignez pas cela! De quel droit, je le répète, et pour qu'elle raison surtout m'opposerais-je au bonheur de Claire, à votre bonheur ?

—Vous n'avez rien contre moi ?

Antonio manifesta une vive surprise.

—Contre vous, monsieur ?

—Oui.

Il ne comprenda pas cette question. Je vous connais depuis quelques jours à peine. Je n'ai reçu de vous que des marques d'amitié, que des bienfaits et vous supposez que j'aurais contre vous quelque ressentiment.

Il sourit avec un reproche:

—Est-ce donc sérieux? Et qui vous a trompé ainsi sur mon compte?

— Personne autre que moi-même, mon cher enfant, laissez-moi vous donner ce nom.

— Et ce quoi, s'il vous plaît?

— Je remarque, depuis votre arrivée au château, je ne sais quelle froideur vis-à-vis de moi, et vis-à-vis de mon fils, une froideur qui, assurément, si elle était observée par un étranger ignorant nos relations cordiales, pourrait être interprétée presque comme de l'aversion.

— Cette froideur est loin de mon esprit, monsieur, loin de ma volonté. Elle n'est peut-être que dans mon attitude, dans la brusquerie naturelle de mon caractère. Il faut me pardonner. La fortune ne m'a point gâté. J'ai vécu jusqu'aujourd'hui comme un sauvage, dans le maquis, aux prises la plupart du temps avec la plus effroyable détresse. Il m'en est sans doute resté quelque chose.

— En ce cas, permettez-moi une question.

— Dites, monsieur, dites.

— J'accuse votre sauvagerie. Je le comprends même. Mais elle ne peut être la seule cause de l'éloignement que vous manifestez à notre égard.

— De l'éloignement, monsieur?

— Pourquoi, répondez-moi, franchement, de nous?

— L'habitude d'être seul.

— Pourquoi avez-vous refusé l'hospitalité que je vous offrais? Vous pouviez considérer le château comme votre demeure, et y prendre place à côté de Dieu, à côté de Claire. Nous serions une famille unie par les liens d'affection se resserrant tous les jours. Votre sauvagerie naturelle se serait effacée à notre contact. Au lieu de cela, que faites-vous? A peine arrivé, vous sollicitez un emploi dans la mine. Vous disiez que, venu pour travailler, vous ne deviez point vous reposer. Il m'a été facile de vous convaincre, en effet, que vous n'avez pu vivre auprès de ma sœur sans remarquer combien elle est belle.

—En effet, je l'aime de tout mon cœur, et malgré la grande différence d'âge, j'espère que votre sœur aura pour moi quelque affection.

—J'en suis assuré. Claire est bonne, et nous ne l'avons offerte profondément touchés de ce que vous faites pour nous. Vous la connaissez maintenant aussi bien que moi! Vous avez vu combien nous sommes droits et aimants. Elle fera votre vie heureuse, et ce ne sera que justice.

Il détourna un peu les yeux en disant cela. Ce fut à peine si Antonio devina la dissimulation, et Bartoli, en l'écoutant, ne remarqua rien.

—Ainsi, dit-il, vous ne vous opposerez pas à ce que Claire devienne ma femme ?

—M'y opposer !

—Vous êtes le chef de la famille. Il se pourrait que Claire ne voulût point passer outre à votre volonté et vous défendît ce mariage, mais j'espérais, moi, mon cher Antonio, profondément attristé.

—Ne craignez pas cela! De quel droit, je le répète, et pour qu'elle raison surtout m'opposerais-je au bonheur de Claire, à votre bonheur ?

—Vous n'avez rien contre moi ?

Antonio manifesta une vive surprise.

—Contre vous, monsieur ?

—Oui.

Il ne comprenda pas cette question. Je vous connais depuis quelques jours à peine. Je n'ai reçu de vous que des marques d'amitié, que des bienfaits et vous supposez que j'aurais contre vous quelque ressentiment.

Il sourit avec un reproche:

—Est-ce donc sérieux? Et qui vous a trompé ainsi sur mon compte?

— Personne autre que moi-même, mon cher enfant, laissez-moi vous donner ce nom.

— Et ce quoi, s'il vous plaît?

— Je remarque, depuis votre arrivée au château, je ne sais quelle froideur vis-à-vis de moi, et vis-à-vis de mon fils, une froideur qui, assurément, si elle était observée par un étranger ignorant nos relations cordiales, pourrait être interprétée presque comme de l'aversion.

— Cette froideur est loin de mon esprit, monsieur, loin de ma volonté. Elle n'est peut-être que dans mon attitude, dans la brusquerie naturelle de mon caractère. Il faut me pardonner. La fortune ne m'a point gâté. J'ai vécu jusqu'aujourd'hui comme un sauvage, dans le maquis, aux prises la plupart du temps avec la plus effroyable détresse. Il m'en est sans doute resté quelque chose.

— En ce cas, permettez-moi une question.

— Dites, monsieur, dites.

— J'accuse votre sauvagerie. Je le comprends même. Mais elle ne peut être la seule cause de l'éloignement que vous manifestez à notre égard.

— De l'éloignement, monsieur?

— Pourquoi, répondez-moi, franchement, pourquoi vivez-vous à l'écart.

— Pourquoi, répondez-moi, franche-loin de nous?

— L'habitude d'être seul.

— Pourquoi avez-vous refusé l'hospitalité que je vous offrais? Vous pouviez considérer le château comme votre demeure, et y prendre place à côté de Dieu, à côté de Claire. Nous serions une famille unie par les liens d'affection se resserrant tous les jours. Votre sauvagerie naturelle se serait effacée à notre contact. Au lieu de cela, que faites-vous? A peine arrivé, vous sollicitez un emploi dans la mine. Vous disiez que, venu pour travailler, vous ne deviez point vous reposer. Il m'a été facile de vous convaincre, en effet, que vous n'avez pu vivre auprès de ma sœur sans remarquer combien elle est belle.

—En effet, je l'aime de tout mon cœur, et malgré la grande différence d'âge, j'espère que votre sœur aura pour moi quelque affection.

—J'en suis assuré. Claire est bonne, et nous ne l'avons offerte profondément touchés de ce que vous faites pour nous. Vous la connaissez maintenant aussi bien que moi! Vous avez vu combien nous sommes droits et aimants. Elle fera votre vie heureuse, et ce ne sera que justice.

Il détourna un peu les yeux en disant cela. Ce fut à peine si Antonio devina la dissimulation, et Bartoli, en l'écoutant, ne remarqua rien.

—Ainsi, dit-il, vous ne vous opposerez pas à ce que Claire devienne ma femme ?

—M'y opposer !

—Vous êtes le chef de la famille. Il se pourrait que Claire ne voulût point passer outre à votre volonté et vous défendît ce mariage, mais j'espérais, moi, mon cher Antonio, profondément attristé.

—Ne craignez pas cela! De quel droit, je le répète, et pour qu'elle raison surtout m'opposerais-je au bonheur de Claire, à votre bonheur

The Washington Savings Institution
265 rue Central,
BANQUE D'EPARGNES
Constituée d'après les lois du Massachusetts.....

Mai est le mois du quartier....

Tout argent déposé cette sera mis en intérêt.....

☞ **Ne retardez pas à faire vos dépôts.**

Geo. M. Harrigan,
TRÉSORIER.
ALBERT E. JEAN, Commis.

COUPABLE DE MEURTRE

(Service spécial de L'Etoile)

Kamaloops, C. A., 12.—En cour d'assises, Louis Paquette a été reconnu coupable du meurtre de Fred. Léger, après dix minutes de délibération. Sa condamnation ne sera prononcée qu'à la fin de la session.

Le crime dont Paquette a été trouvé coupable a eu lieu le 26 avril. Paquette a tiré sur Léger tandis que celui-ci était occupé.

Il a aussi essayé de tuer Mme Léger mais elle lui a échappé. La seule excuse qu'il a présentée, c'est qu'il aimait cette femme.

Louis Paquette est âgé d'une cinquantaine d'années et appartient à une bonne famille de Québec.

HANSEN CONVERTI

Le meurtrier s'est fait baptiser le jour de l'Ascension

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 12.—

Thorvald Hansen, le meurtrier du jeune Marrotte, s'est fait baptiser le jour de l'Ascension, dans son cachot de la prison de Montréal.C'est le Père Méloche, le dévoué aumônier de la prison qui a présidé à la cérémonie. Hansen s'était préparé avec une grande dévotion à recevoir le baptême. Il édifie tous ceux qui l'approchent. Il passe ses journées en prières. Il a reçu au baptême les noms de Marie-Joseph.

On sait que Hansen montera à l'échafaud le 13 juin.

FEU DE FORET

(Service spécial de L'Etoile)

Plymouth, Mass., 12.—Les feux de forêt qui ont éclaté la semaine dernière se propagent avec une effroyable rapidité. Plusieurs maisons privées sont brûlées, ainsi que des moissons.

SENOR ESTRADA PALMA

ARRIVE TRIOMPHALE A CUBA DU NOUVEAU PRESIDENT DE CETTE REPRUBLIQUE

Pour la première fois le drapeau cubain flotte sur les hauteurs de Morro, à côté du drapeau étoilé

La Havane, 12.—Senor Palma, le nouveau président de Cuba est arrivé hier matin, et le brave Cubain a plutôt vu les remparts de la forteresse Morro à côté du drapeau étoilé de la république américaine.

A 8h. 25 minutes, le "Juda" fut aperçu au large et en ce moment le drapeau cubain fut hissé au milieu des applaudissements et des hourras de la foule nombreuse qui, depuis le lever du soleil, attendait le transport qui amenait le nouveau président et sa suite. Pour la première fois on voyait flotter au vent l'étendard cubain au haut de la forteresse rendue fameuse par de rudes combats lors de la guerre hispano-américaine.

Le "Juda" passa entre deux rangs de vaisseaux de toutes dimensions ornés et décorés en l'honneur du premier magistrat de l'île. Le drapeau américain flottait au-dessus de l'épave du Maine" que surmontaient de larges banderoles noires et blanches.

Senor Palma fut reçu au débarcadère par le vice-président Estevez, qui lui fut une adresse de bienvenue. Un joli spectacle charma la vue du nouveau président à son arrivée. 23 jeunes et jolies indigènes étaient stationnés sur le quai, costumées en amazones différentes et représentant chacune des républiques américaines. Cette qui personnifiait Cuba, Senora Dueno s'avança vers Senor Palma, et au nom de ses nouveaux sujets lui fit un magnifique poème composé pour la circonstance.

La procession se rendit au palais, où Senor Palma fut reçu par le gouverneur général Wood et ses secrétaires, après quoi on alla aux bâtisses municipales où eut lieu une nouvelle réception par le maire et Senor Zaldo. Le stylos différents d'étoffes à choisir et satisfaction garantie. imv

ECHO DU 27 AVRIL

LES ELECTIONS FRANÇAISES ET LES VOIX SOCIALISTES

Un article du "Journal des Débats"

Paris, 12 — Le scrutin du 27 avril a montré clairement que la grande majorité des électeurs n'était pas prête de se laisser entraîner par les socialistes. Le "Journal des Débats" dit à ce propos:

"En dépit des efforts que le parti socialiste a faits durant la dernière législature, en dépit de l'appui que lui a donné la présence de M. Millerand au ministère du commerce, les élus de son choix sont en très petit nombre. Aussi les journaux socialistes ont-ils préféré compter les voix qui s'étaient portées sur leurs candidats plutôt que le nombre de leurs élus. Cette statistique, en effet, est capable de produire bien plus d'impression. A vous en croire, sur 414 élections définitives, il y a 23 socialistes élus exige un grande modestie, et bien qu'un journal radical-socialiste ait eu le courage d'la voir pareille franchise, il faut ajouter que son exemple n'est guère suivi. On a donc additionné de préférence les voix qui s'étaient adressées à des candidats se présentant comme socialistes.

"On a ajouté les unes aux autres des fractions diverses du parti, qui ne s'entendent pas toujours dans l'ordinaire de la vie politique; on a réuni pêle-mêle les suffrages de l'unité républicaine, de la Fédération de la Seine de la Fédération des travailleurs socialistes de France, du parti ouvrier socialiste révolutionnaire, du parti ouvrier français, de l'alliance communiste, complétés encore d'un certain nombre de socialistes ne rentrant dans aucun cadre et ne se rattachant à aucune école, et toutes ces fédérations rassemblées, on a trouvé que les socialistes de toutes nuances avaient ensemble obtenu dans le département de la Seine 196,071 suffrages.

"Ce chiffre donné par la "Petite République" ne saurait être soupçonné d'avoir été de parti pris rabaissé. Peut être l'inquiétude du contraire serait elle plus légitime: c'est un maximum, n'en doutons pas. Or, il y a ce dans le département de la Seine 682,427 votants et, en regard de 200,000 socialistes, il convient donc de placer 600,000 voix qui ne le sont pas."

Un prix nouveau

pour le meilleur sucre grumeux. Il livrera pour $1.00, delivrés gratis aux 4 magasins de The at Cafe. Ordres par la malle ou le téléphone. Dickson's Big Tea Store, 68 rue Merrimack.

SEVERO A PERU

Le ballon qu'il dirigeait fait explosion à 500 verges d'altitude

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 12.— L'aéronaute Severo s'est tué ce matin dans un accension en ballon. Sa femme et ses enfants ont été témoins de sa tragique expérience. Le ballon a fait explosion à 500 verges d'altitude.

GREVE, CE MATIN

Les mineurs d'anthracite de la Pensylvanie sont oisifs aujourd'hui

(Service spécial de L'Etoile)

Scranton, Pa. 12 — Les mines d'anthracite sont inactives aujourd'hui. La grève est générale excepté pour les ingénieurs et les mineurs nécessaires pour empêcher des dégâts aux mines. Ceux-ci quitteront l'ouvrage mercredi, si la conférence de ce jour-là n'est pas satisfaisante.

EST-CE UNE DEFALCATION?

(Service spécial de L'Etoile)

Norfolk, Va, 12 — Samuel L. Barroughs, maître de poste de Portsmouth V., est en déficit de $2.300. On le croit parti pour le Canada.

Ne vous en prenez qu'à vous-même si vous souffrez du mal de reins. Points de côté, douleurs rhumatismales, sans avoir essayé un emplâtre impérial. Ils se vendent 25 cents et l'argent vous est remis si vous n'en êtes pas satisfaits.

Rochette et Delisle, pharmaciens-chimistes, 632 rue Merrimack.

HABITS DE $15

M. Georges Morrisseau informe ses amis et le public en général qu'il est employé au Glasgow Woolen Mills Co. du Merrimack Square et qu'il confectionne des habits et pardessus pour $15 ni plus ni moin. Mille styles différents d'étoffes à choisir et satisfaction garantie. imv

Le Mont Pelee

Il continue a vomir sa lave sur l'île de Martinique

La partie nord de cette île aurait aussi subi de grands dommages et de grandes pertes de vie

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 12 — Les nouvelles qui arrivent à de courts intervalles au sujet du désastre sans précédent de St Pierre de Martinique, ne font qu'ajouter à l'horreur de la situation. Le bulletin suivant a été affiché par le ministre des colonies:

"Une dépêche envoyée de Ste Lucie par le gouvernement de la Martinique et adressée au ministre dit que sur une population de 26,000 âmes, il ne reste que très peu de survivants. Ces survivants ont donné quelques détails sur la destruction de St Pierre. En quinze minutes la ville était engloutie et disparue. M. Henerier, secrétaire à la Martinique, a envoyé une liste des officiers et fonctionnaires qui sont disparus. Leurs noms seront rendus public lorsqu'on aura reçu avis de leurs familles.

"Le gouvernement de la Guadeloupe télégraphie les détails non confirmés suivants:

"Le sept mai, le volcan était en grande activité. Le lendemain matin, 8 mai, le volcan lança une pluie de feu sur la partie nord de la Martinique, probablement depuis Carbet jusqu'à Grandans, détruisant St Pierre et très probablement Le precheur, Grande Rivière, Macombo et Basse Pointe.

(Signé) MERLIN."

Le gouverneur ajoute:

"St Pierre n'est qu'une masse de ruines et de cadavres. Les vaisseaux dans le port sont tous perdus. Le navire de guerre "Suchet" n'a sauvé qu'une trentaine d'hommes d'équipage et la plupart étaient en brûlés ou blessés."

Marseilles, 12 — Le commandant Banges, du régiment colonial, qui est id mais dont les parents étaient à St Pierre lors de la catastrophe, a reçu du ministre des colonies une dépêche lui disant que six cents habitants de Morne-Rouge ont été sauvés. Morne-Rouge est situé à sept kilomètre de St Pierre.

Londres, 12 — Les nouvelles reçues ce matin par M. Chamberlain, secrétaire des colonies, disent que les mortalités sur l'île St Vincent sont au nombre de 600. La dépêche reçue du gouverneur Llewellyn des Iles Sous le Vent dit:

"Le gouvernement de Barbade envoie incontinent des victuailles aux victimes de la catastrophe; ainsi que deux médecins et des remèdes par le paquebot-malle "Solent". Le secrétaire de la colonie accompagne l'expédition. D'après les derniers rapports reçus de St Vincent, le dommage est illimités dans la partie nord de cette île. Les mortalités sont évaluées à 500. Je pars sur l'indefatigable".

Paris, 12 — La compagnie de câble française a reçu la dépêche suivante de son gérant à Fort de France:

"J'ai envoyé un homme à St Pierre. Il a réussi à trouver le bureau de la compagnie, lequel était enseveli sous les débris. Il n'a trouvé aucune trace de M. Jallebert, le gérant général, ou de ses cinq hommes."

New York, 12 — La Commercial Cable Co a publié l'avis suivant ce matin:

"On nous avertit que les dépêches pour la Martinique ne peuvent être acceptées qu'au risque de signataire. Les messages sont envoyés du poste le plus près de la Martinique. Ils doivent être bien adressés. On n'accepte pas pour le présent d'adresses du code."

Paris, 12 — Le ministre des colonies a affiché le bulletin suivant:

"Le ministre de la marine a reçu du commandant du Suchet un télégramme lui disant que ce cuirassé a pu avec l'aide du cuirassé danois, le Valkyrie et le Pouyer Quartier ramener à Fort de France la population entière de Le Prêcheur. Le volcan est toujours en éruption.

Washington, 12 — Le secrétaire d'état a reçu aujourd'hui de Louis Aymé, consul américain à Pointe à Pitre, Guade loupe, qui s'était rendu à la Martinique avec instruction du gouvernement des Etats-Unis, le télégramme suivant:

Fort de France, 12 — Le désastre est complet, la ville (St Pierre) est anéanti. Le consul Prentis et sa famille sont morts. Le gouverneur dit qu'il y a 20,000 morts et que 5,000 personnes sont sans abri et sans manger, à l'horreur de la situation. Le bulletin suivant a été affiché par le ministre des colonies:

"Une dépêche envoyée de Ste Lucie par le gouvernement de la Martinique et adressée au ministre dit que sur une population de 26,000 âmes, il ne reste que très peu de survivants. Ces survivants ont donné quelques détails sur la destruction de St Pierre. En quinze minutes la ville était engloutie et disparue. M. Henerier, secrétaire à la Martinique, a envoyé une liste des officiers et fonctionnaires qui sont disparus. Leurs noms seront rendus public lorsqu'on aura reçu avis de leurs familles.

"Le gouvernement de la Guadeloupe télégraphie les détails non confirmés suivants:

"Le sept mai, le volcan était en grande activité. Le lendemain matin, 8 mai, le volcan lança une pluie de feu sur la partie nord de la Martinique, probablement depuis Carbet jusqu'à Grandans, détruisant St Pierre et très probablement Le precheur, Grande Rivière, Macombo et Basse Pointe.

(Signé) MERLIN."

Le gouverneur ajoute:

"St Pierre n'est qu'une masse de ruines et de cadavres. Les vaisseaux dans le port sont tous perdus. Le navire de guerre "Suchet" n'a sauvé qu'une trentaine d'hommes d'équipage et la plupart étaient en brûlés ou blessés."

Washington. 12.—Les officiers du département de la guerre ont fait des arrangements par lesquels $100,000 de provisions de toutes sortes seront envoyées à la Martinique. Le Dixie doit faire voile demain, apportant un approvisionnement général.

Fort de France, 12.—Tous les vaisseaux ont été envoyés à St-Pierre et ses environs, avec des chargements de provisions.

Les personnes qui se sont portés au secours des affligés travaillent dans de pénibles circonstances. L'odeur qui s'dégage des milliers de cadavres brûlés et calcinés est insupportable. L'eau manque en maints endroits. On enterre les corps aussi vite que possible. On croit que plusieurs milliers de personnes qui avaient échappées au désastre ont depuis, péri de faim et de soif. Les voûtes de la banque de la Martinique sont intactes. Elles contiennent $400,000.

La lave continue à s'échapper du Mont Pelée, mais avec une moindre violence.

Londres, 12.—Le secrétaire des Colonies, Chamberlain, reçoit cette dépêche de M. Bell, l'administrateur de la Dominique:

"La catastrophe de la Martinique est pire qu'on ne l'a cru d'abord. Ceux qui arrivent du nord de l'île disent que de nouveaux cratères se sont ouverts sur plusieurs points. Les rivières sont gonflées et une partie du nord de l'île est submergée. Une obscurité presque complète se continue.

Washington, 28.—Le cablegramme suivant a été envoyé par le président Roosevelt au président Loubet, en France:

"Je prie Votre Excellence d'agréer la profonde sympathie du peuple américain dans la grande calamité qui vient de s'abattre sur le peuple de la Martinique."

Le président a reçu en réponse le télégramme suivant:

"Je remercie Votre Excellence pour la profonde sympathie que vous m'avez témoignée de l'épouvantable catastrophe à la Martinique. Le peuple français se joindra certainement à moi pour remercier le peuple américain pour les dispositions qui ont été prises immédiatement."

Le comité des appropriations s'est assemblé à 2 heures pour prendre action sur le subside de $100,000 demandé pour les survivants de la Martinique.

NOTES PERSONNELLES

Mlle Emelie E. Dupont, de Worcester, Mass., était en cette ville hier, faisant une courte visite chez ses parents. Elle retourne ce soir.

Nouvelles robes (1 inches et de ces autres pour enfants.

Le manufacturier d'habits-tailleurs pour dames

Paye le Transport

C'est-a-dire qu'il y perd. Pourquoi?

Parce qu'il prévoyait un gros commerce et s'est surchargé de

Habits pour dames, collerettes, gilets, corsages, etc.

Nous avons acheté de grands lots à 1-3 à 1 2 d'escompte ce qui nous permet d'offrir des

Valeurs Phénoménales

Habits-tailleurs
1 lot de beaux habits Gibson, toutes les couleurs, valant $22.50 **$12.50**

1 lot d'habits de $10 et $12.50 pour liquider, **$4.98**

50 Habits échantillons, faits pour être vendus $18 à $25. Cette vente **$11.75, $17.50**

Corsages
1 lot de corsages en soie de $5.00 à $7.00, pour liquider, **$2.97**

1 lot de Raglands en soie, **$10.98, $15 et $17.50**

1 lot de Raglands Mol air, **$7.50, $10.98 et $15**

La vente spéciale de nsi en habits confectionnes se continue.

Chris Holmes, 124-126 rue Merrimack, Magasin de Spécialités

EN VRAI SAUVAGE

Lawrence Bessano mutile le cadavre de sa victime qu'il decoupe en lambeaux

Il danse sur le corps d'un homme qu'il a tué tenant toujours à la main le couteau qui a servi au meurtre

(Service spécial de L'Etoile)

Bridgeport, Conn., 12 — Une tragédie a eu lieu hier matin à l'hôtel Atlantic de cette ville, alors que Lawrence Bessano, un chauffeur de cette hôtellerie, est entré furtivement dans la salle des viandes et s'armant d'un immense couteau à découper en frappa le chef, Michael Terniah, qu'il tua du coup. Satisfaisant ensuite un autre couteau, il lacéra, coupa, et déchira le corps du mort, coupant le nez et les oreilles, enlevant les yeux et mettant la figure en lambeaux. Le meurtrier, affolé par son crime, dansa ensuite sur le cadavre de sa victime, criant, hurlant comme un vrai sauvage.

La police attirée par les cris du meurtrier pénétra dans cette chambre, mais elle dut reculer d'effroi à la vue de cette scène horrible. Bessano tenait toujours à la main son arme fatale se rua sur les officiers qui ne réussirent à le maîtriser qu'après l'avoir assommé, l'un avec son baton et l'autre avec un tuyau de cuivre de sa voiture.

Conduit au poste, Bessano a admis son meurtre, disant qu'il était fier du crime qu'il venait de commettre. Une femme est dans le fond de cette tragédit, dit-on. Bessano doit comparaître en cour aujourd'hui.

Dernière Edition.

L'Etoile

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MARDI 13 MAI 1902. — NO. 47.

TEMPERATURE

BEAU AUJOURD'HUI ET DEMAIN. PLUS CHAUD. VENT MODERE DE L'OUEST.

LES LOWELL BATTUS

Ils ne frappent que quatre fois les balles de Hosmer

LES NASHUA FONT UNE FORTE LUTTE POUR GAGNER LA QUEUE

Les Haverhill veulent pourtant la garder et jouent en conséquence

Les Lowell se sont fait battre hier après-midi par le club qu'ils ont vaincu samedi par un score de 8 à 3. La scorre d'hier est de 7 à 5 en faveur des Concord qui y jouaient sur leur terrain, un terrain qu'il faut connaitre pour ne pas y rester empêtré.

La joute n'a rien eu de bien remarquable, dans les commencements surtout où Lowell semblait avoir tous les avantages sur leurs adversaires. Les joueurs étrangers ont fait une run dans la première inning et ce n'est qu'à la quatrième que les Concord se sont réveillés. Ils ont montré là par exemple qu'ils n'entendaient pas se laisser battre chez eux et ont fait des coups d'éclat qui leur ont attiré les applaudissements. Les acclamations frénétiques des amateurs de base ball de Concord qui mettent plus d'intérêt au jeu que les citoyens de n'importe quelle autre ville. Ils ont frappé des coups bons pour le deuxième but, ont volé des buts, fait des runs admirables; les Lowell ont arrêté quelques-uns de ces runs par le jeu effectif de leur catcher DeRoehn qui a compilé avec beaucoup de succès la position que lui a laissée le gérant Lake. DeRoehn est un mystificateur habile. Vous jurerez qu'il a lancé la balle et cependant il l'a encore dans ses mains. C'est là qui empêche nombre de joueurs de se rendre au home plate.

Dans la sixième inning, les Concord ont répondu les Lowell dans le score et ils ont gardé jusqu'à la fin cet avantage qu'ils ont quelque peu augmenté dans l'avant-dernière inning.

Voici le score:

CONCORD

	ab	r	bh	po	a	e
Murphy 3b	5	1	2	0	2	0
Iott rf	4	0	2	1	1	0
Noblitt cf	5	2	2	1	0	0
Carney 1b	5	0	1	6	0	0
Gorman lf	5	2	2	1	0	0
Bigbie 2b	4	1	2	1	0	1
Miron ss	4	1	3	2	3	0
Doran c	4	0	0	14	0	0
Hooker p	4	0	1	0	2	0
Totaux	40	7	15	27	5	2

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Connors 2b	4	2	2	1	3	0
Cassidy lf	4	0	0	2	0	0
Sockalexis cf	3	2	0	4	0	0
Merritt 3b	4	0	0	1	2	0
Cross rf	3	0	2	2	0	0
Bevillo p	3	0	0	0	3	1
Morau 3b	4	0	1	1	1	1
McLaughlin ss	3	0	1	3	1	0
DeRoehn c	4	0	0	4	1	0
Totaux	32	5	7	24	9	2

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Concord	0	0	1	0	3	2	1	—	7
Lowell	1	0	0	0	0	1	3	—	5

A LAWRENCE

Les joueurs ne se sont pas fatigués à faire des runs dans la partie de Dover vs Lawrence, à Glen Forest, hier après-midi. Le score n'est que de 1 à 0 en faveur des Dover.

A HAVERHILL

Le club de cette ville n'a pu que se rendre à la moitié du score de son adversaire, le Fall River hier après-midi. Il a fait trois runs contre les Fall River, six. C'est le jeu de Thompson, le pitcher, qui a fait la victoire des Fall River.

A NASHUA

Les Nashua n'ont pu résister au jeu splendide dont ont fait preuve les membres de l'équipe de la Queen City qui auraient réclamé entre le championnat. Ils n'ont pu faire un seul run. Les Manchester en ont fait 7.

Position des clubs.	Gag.	Per.	P. C.
Manchester	7	2	77.8
Concord	6	4	60.0
Fall River	6	4	60.0
Dover	5	4	55.6
Lowell	5	5	50.0
Nashua	4	6	40.0
Lawrence	4	6	40.0
Haverhill	2	8	20.0

Les Lowell se rencontrent avec les champions, les Manchester, au Spalding Park, cette après-midi.

Les Manchester semble vouloir garder l'avance qu'ils ont prise sur les autres clubs dans la lutte pour le championnat.

Ce pauvre Haverhill s'acharne toujours à garder la queue. Il n'y a que Nashua qui paraisse vouloir la lui disputer.

C'est un "ancien marais" que les sports de Concord ont converti en terrain de base ball. Les joueurs de Lowell, habitués au sable fin du Spalding Park, ne veulent pas se faire passer pour amphibies et c'est réellement comique des voir chercher les endroits secs du terrain.

Que vous aillez à pieds ou non, vous les aurez toujours mouillés si vous jouez sur le terrain de base ball de Concord.

A la description qu'en fait le rédacteur de sport du Citizen, Concord aurait le plus bel estrade et le plus riche que l'on trouve sur un terrain sportif de la Nouvelle-Angleterre.

Le base ball semble plus en vogue que jamais chez les Canadiens de Lowell cette année. Et c'est merveille de voir avec quelle habileté certains de nos jeunes compatriotes manoeuvrent le bat et lancent la balle.

Résultat des parties jouées hier dans les autres ligues:

LIGUE AMERICAN

A Philadelphie — Boston 8, Philadelphie 2.

A Detroit — Detroit 5, Chicago 4.

A Baltimore — Baltimore 9, Washington 4.

A Cleveland — St Louis 7, Cleveland 2.

LIGUE NATIONALE

A Cincinnati — Philadelphie 8, Cincinnati 2.

A Chicago — Brooklyn 2, Chicago 0.

A St Louis — St Louis 2, New York 1.

A Pittsburg — Pittsburg 4, Boston 2.

LIGUE EASTERN

A Providence — Buffalo 3, Providence 0.

A Newark — Montréal 14, Newark 9.

A Jersey City — Toronto 10, Jersey City 9.

A Worcester — Worcester 5, Rochester 4.

Les parties d'aujourd'hui:

AMERICAN
Chicago à Detroit.
St Louis à Cleveland.
Washington à Baltimore.
Boston à Philadelphie.

NATIONAL
Boston à Pittsburg.
Brooklyn à Chicago.
New York à St Louis.
Philadelphie à Cincinnati.

NEW ENGLAND
Manchester à Lowell.
Fall River à Dover.
Lawrence à Haverhill.
Concord à Nashua.

EASTERN
Montréal à Newark.
Toronto à Jersey City.
Buffalo à Providence.
Rochester à Worcester.

Les Dodge lancent un défi à toute autre équipe de base ball, dont les joueurs ne sont pas âgés de plus de 16 ans. Adresser toute communication à T. Vigneau, 89 rue Dodge.

NE PAS CONFONDRE

Le nommé Joseph Masse en cour de police hier n'est pas M. Joseph Masse qui travaille chez Collins et Bergeron.

INCENDIES CRIMINELS

M. Hosmer est d'avis que Lowell renferme des incendiaires

M. Hosmer, chef de la brigade du feu de Lowell, est d'avis que notre ville renferme un de ces criminels qui font métier d'allumer les incendies au risque de faire périr les habitants des bâtiments qu'ils mettent les flammes. Il pense réellement que le feu de dimanche matin au Highland House, sur la rue Middlesex, est l'oeuvre d'un incendiaire et bien encore le feu qui a pris dans l'arrière cuisine du restaurant Wing & Co., 48 rue Bridge, a été d'après lui, a été mis par des mains criminelles.

Pas une fois ces flammes n'avaient pris naissance dans une cloison de bois à deux pieds du plancher environ, où il passe des tablettes et une vieille bloude d'accrochés. Il n'y avait pas d'allumettes dans ces endroits.

La porte d'en arrière, qui donne sur la ruelle, était ouverte dans la tempe et l'on pense que quelqu'un sera entré et aura mis le feu.

Il n'y a pas d'appareil à gaz dans la chambre. La seule lumière qu'on y trouva fut une lanterne accrochée au plafond à plusieurs pieds de l'endroit où les flammes ont pris naissance. Heureusement, avec les eaux qui se firent pas défaut, les employés du restaurant purent vite se rendre maîtres des flammes.

CARTE DE REMERCEMENTS

Samedi soir dernier avait lieu à une des salles de l'édifice St Joseph le tirage d'un coffre d'outils, sous la direction de M. Alex. Lagassé.

L'heureuse gagnante, Mlle Eugénie Bastien, n'ayant que faire d'un complet d'outils dont elle ne sait se servir, fut assez chanceuse pour le vendre à M. Brunelle, de Chelmsford, Mass., au prix de $30.

M. Lagassé remercie sincèrement toutes les personnes qui lui sont venues en aide dans ce concours.

Respect aux parents

Le juge Hadley condamne James H. Hessian a 10 mois de prison pour avoir frappé son père.

Il y a juste huit prisonniers sur le banc des accusés ce matin et un physionomiste qui s'en donnerait la peine pourrait faire une intéressante étude sur chacun de ces types qui doivent représenter chacun une catégorie à part de la masse d'ivrognes qu'ils représentent en tout.

James H. Hessian, bien que jeune en est déjà à sa deuxième offense. Il n'a eu qu'une amende de $2 pour la première offense, mais cette fois-ci, il a contre lui le témoignage de son père qui dit avoir été frappé par lui hier, alors qu'il était en état d'ébriété. L'accusé dit qu'il était en état de légitime défense quand il a frappé son père. Ce dernier l'avait d'abord frappé avec tant de violence qu'aujourd'hui il en porte encore la marque sur un oeil. Le juge écoute les remarques du père et condamne le prisonnier à 10 mois de prison. Hessian en appelle de cette sentence et il est requis de fournir un cautionnement de $200 comme garantie de sa comparution en cour supérieure au prochain terme.

Thomas A. Kennedy est condamné à la ferme de l'Etat d'où il n'est sorti que depuis quelque temps.

John Ryan et Joseph Hagan sont condamnés à $6 d'amende pour ivrognerie, deuxième offense. Thomas McDonald est condamné à deux mois de prison. Hugh Maguire paie aussi l'amende de $6.

La cause de Patrick Gilbride, accusé d'ivrognerie, et qui est défendu par M. l'échevin Carmichael, cause un peu de plaisir dans la cour. Le témoignage de Patrick Gilbride surtout est remarquable par les tirades que fait l'accusé contre un des commissaires de police, M. Peter J. Brady. La cour l'arrête cependant dans ces remarques et le juge condamne l'accusé à $1 d'amende.

La cause de Bella Landry, accusée d'insubordination est remise à vendredi, à la séance des enfants. Bella a abandonné la maison paternelle malgré la défense de l'auteur de ses jours et est allée demeurer dans une autre maison, sur la rue Market. La mère, qui l'attendait au poste, s'est déclarée prête à la reprendre avec elle si elle veut y retourner.

La cause de Mlle Charles, un Arménien, accusé de vol au détriment de M. Hachadoor Mangorian est remise à lundi à la demande des avocats de la défense. MM. Geo. Cchmelian, Bojas Asadoorian Ipaup Asadoorian et Kachadoor Mangorian sont cités comme témoins dans cette cause.

NOTES OUVRIERES

ON TRAVAILLE FORT CONTRE LA BIERE DE BOSTON

Les tissours apprentis réparateurs de métiers n'auraient pas de succès

Il y a eu une assemblée de l'union des embouteilleurs hier et on a reçu sept demandes d'admission qui ont été référées au bureau des examinateurs. La une lettre au sujet de la bière "scab" de Boston. M. Lieber, secrétaire de l'union No 14 de Boston et M. Haggett, de l'union des chauffeurs de manufactures, ont adressé la parole à l'assemblée laquelle ils assistaient. Ils ont parlé surtout de la grève actuellement en vigueur à Boston.

L'union des premiers d'imprimerie a eu son assemblée régulière hier après-midi dans la salle des fileurs. Deux nouveaux membres ont été initiés. On a aussi fait l'installation des officiers élus à la dernière assemblée. Voici les noms de ces officiers qui remplironi leur charge pendant les six mois à venir: Président, M. John E. Frankland; vice-président, M. James E. McCaffrey; secrétaire-archiviste, M. Charles A. Dolesco; trésorier, M. Walter A. Hodgman; secrétaire-financier, M. Andrew W. Mowat; sergent d'armes, M. Andrew L. Wood.

A l'assemblée des cigariers qui a eu lieu dans la salle No 24 rue Middle, on a arrêté que quelques affaires de routine

Deux unionistes de Boston ont fait des discours à l'assemblée des Sanitary Workers qui a eu lieu au lieu ordinaire, 24 rue Middle.On a initié deux nouveaux membres. On a aussi nommé un comité chargé de voir aux préparatifs d'un pique-nique que donnera prochainement l'union.

Les réparateurs de métiers en grève se sont réunis dans leur salle, angle des rues Kirk et Merrimack. Plusieurs des assistants ont parlé de la grève et l'on a décidé à l'unanimité de continuer cette grève. On a rapporté à l'assemblée que quelques tisseurs qui ont travaillé à la réparation des métiers n'ont pas eu de succès dans leur nouvelle besogne.

A LOUER A CENTRALVILLE

Un logis de 8 chambres, bain et autres accommodations modernes. Mme Lambert, angle des rues Moody et Cabot.

Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.

Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.

Dr. Delisle & Cie., coin des rues Cross et Aiken.

Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.

Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.

Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.

Mme E. Mercier, 12 rue Ward.

M. Marcotte, rue Ward.

W. Ryan, 286 rue Bridge.

A. Sarre, 333 rue Moody.

East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.

W. B. Ganson, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.

Malo frères, 13 Lakeview Ave.

T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.

John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.

Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave

Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.

Mme Moreau, 764 Lakeview Ave.

Adeline Hubert, rue Lee.

M. Bergeron, rue Gorham.

M. Hennessey, 246 rue Central.

Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.

J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.

D. Emery, 381 rue Middlesex.

Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.

M. Nickel, rue Middlesex.

Frank Notini, 266 rue Middlesex.

Breen Bros., 74 rue South.

Jos Rock, 224 rue Fletcher.

Mme Gaudette, 482 Broadway.

John Cryan, 595 Broadway.

H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectante, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

POUR LE FESTIVAL

JOLIE FETE ORGANISEE AU PROFIT DE LA TABLE DES BONBONS

Elle aura lieu vendredi dans le Odd Fellows Hall, 212 rue Merrimack

Les organisatrices de la table des bonbons au festival des Citoyens Américains donneront une soirée de whist dans la salle des Odd Fellows, 212 rue Merrimack. Cette soirée est au bénéfice de la table des bonbons au festival. Elle aura lieu vendredi soir, le 16 courant.

Outre la partie de cartes, que ces organisatrices savent toujours rendre intéressante, comme nous le disons plus haut, il y aura aussi un concert dans le programme duquel figureront plusieurs artistes et amateurs qui ont une réputation toute faite à Lowell.

Nous y entendrons Mme Philéas Beauregard, de Fall River, qui sera accompagnée sur le piano par M. le professeur Edouard Vincelette.

Nous aurons aussi le plaisir d'entendre M. Thomas Hannafin et Mlle Lauretta Hennafin dans un duo de piano et de violon.

Mlle Catherine Nevins, du choeur de l'église St Michael, chantera avec accompagnement de piano par Mlle Minnie Donohue.

Nous connaissons tous trop bien les qualités d'organisateurs des dames qui ont charge de cette table et ceux qu'elles se sont associés pour qu'il nous soit nécessaire de dire que la soirée de vendredi sera un succès. C'est au profit de l'oeuvre de la naturalisation que la fête est organisée aussi et nous savons tous que les Canadiens de Lowell, depuis quelque temps surtout, travaillent avec ardeur à faire un succès de tout ce qui touche de prêt ou de loin à la naturalisation.

NE PAS CONFONDRE

Joseph Masse, qui a comparu en cour de police et condamné hier, n'est pas M. Joseph, relieur, du No 88 rue Dalton.

NOTES PERSONNELLES

Mlle Alphonsine Desmarais, de St François du Lac, Can., est arrivée à Lowell samedi dernier dans le dessein d'y demeurer.

Des ouvriers sont occupés activement à finir l'intérieur du magasin de M. Alfred Delisle. M. Delisle pense pouvoir en faire l'ouverture samedi prochain.

EAU DES CARMES

La pharmacie Rochette & Delisle vient de recevoir directement de France une forte consignation de cette fameuse préparation l'EAU DES CARMES.

Très peu de gens, croyons-nous,ignorent que l'Eau des Carmes en outre de ses remarquables propriétés médicales, sert à préparer une excellente liqueur CHARTREUSE dont l'usage est déjà très populaire parmi nos familles canadiennes.

La recette pour faire la Chartreuse est fournie gratis à chaque acheteur d'une bouteille. Prix 43 cents. A la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack

A. G. Pollard & Co.

Une autre vente spéciale

Une bonne Occasion pour Mercredi de cette semaine, 14 Mai.

125 Doz. de Robes de Matin, (Wrappers) En Indienne.

Un lot que nous avons acheté d'une manufacture à bien bas prix. étant toutes de nouveaux patrons d'indienne de bonne confection, avec frison sur les épaules, garnies avec braid blanc, frison de la Jupe, manches de dernier goût avec manchettes de 4 de large. etc.

Valeur de 75c et 89c que nous allons offrir mercredi à

59c Chacune

DANS NOTRE SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LE MEMORIAL MONUMENT

Il sera inauguré le 30 mai prochain a New York

CE MONUMENT EN MARBRE ET EN GRANIT EST UN DON DE LA VILLE ESTIME A $250,000

Son emplacement a donné lieu à de longues et fatigantes discussions

New York, 13 — L'inauguration du monument élevé à la mémoire des soldats et marins tombés au champ d'honneur pendant la guerre de Sécession aura lieu le 30 de ce mois, fête du Decoration ou Memorial Day. A dix heures et demie du matin. Ce monument qui vient d'être achevé, s'élève au pied de la 5e rue, dans le Riverside Park. Tous les postes de la Grande Armée de la république, ainsi que l'escadre de l'Atlantique du nord, comme on l'espère, prendront part à la cérémonie et passera en revue les diverses associations civiles et militaires qui défileront devant le monument. A côté du gouverneur Odell se tiendront le major général Roe, le maire Seth Low, le conseil des aldermen, le comité de l'érection du monument et diverses notabilités. Sur une autre estrade se tiendront les enfants des écoles publiques qui chanteront des hymnes nationaux. Une troisième estrade sera réservée aux 2,000 invités de la ville.

Le monument en marbre et en granit est un don de la ville de New York. Il a coûté $250,000. Il a la forme d'un temple d'ordre corinthien, s'élevant sur une base en granit. La façade principale regarde le sud. C'est la ville de New York qui supporte toutes les dépenses, car ce sont ses édiles qui ont décidé, il y a huit ans, d'élever ce monument à la mémoire des soldats et des marins qui ont succombé pendant la guerre de Sécession.

L'emplacement du monument a donné lieu à de longues et fatigantes discussions. On a d'abord proposé le Parc, à l'entrée du parc Central, le Madison square, puis le Mount Tom entre la 82e et la 83e rue. Enfin on s'est décidé pour le Riverside Park, au pied de la 89e rue. Les travaux de construction ont commencé le 2 septembre 1900.

LES TROUBLES A BEZIERS

LE PASSAGE DU CIRQUE BARNUM & BAILEY MARQUE PAR UNE BAGARRE

Cinq des employés blessés, dont un mourra probablement

Béziers, 13 — Le cirque de Barnum et Bailey a été la cause d'une sérieuse bagarre ici. L'affluence de monde était trop grande pour la capacité du cirque et ceux qui ne purent entrer commencèrent à jeter des pierres sur les employés. Cinq de ces derniers ont été blessés. Un d'entre eux a une fracture du crâne et on mourra probablement. La foule se composait d'environ sept mille personnes. Les cordes des tentes furent coupées et plusieurs milliers de personnes entrèrent de force dans l'arène. La police était impuissante à arrêter la masse. On fit venir la troupe qui rétablit l'ordre en repoussant la foule. La représentation continua, mais dès qu'elle fut terminée, toutes les tentes furent enlevés et toutes les mesures furent prises pour le départ immédiat de la troupe pour Carcassonne. Le cirque a subi de pareilles déboires à cette ville et à Narbonne.

A L'HOPITAL ISOLE

Les victimes de la peste actuellement détenues à l'hôpital isolé sont en pleine convalescence. M. Kranz, agent du conseil d'hygiène, a dit que les 29 autres habitants de la maison où demeurait la famille Minteau ont été vaccinés.

15,000 HOMMES EN GREVE

Pottsville, Pa. 13 — 15,000 mineurs dans la région Schuylkill ont obéi à l'ordre du président Mitchell ce matin et ne sont pas retournés à l'ouvrage. Les mineurs sont déterminés à se mettre en grève générale.

LA FRANCE ET LES ETATS-UNIS

Les sympathies de ces derniers appréciées par l'ambassadeur Cambon

Washington, 12 — M. Cambon, ambassadeur de France, a fait publier la déclaration suivante:

"L'ambassadeur de France est très sensible à l'initiative très généreuse du sénat, qui, sur la proposition du sénateur Fairbanks, a adopté le projet de loi tendant à porter secours aux victimes du désastre de la pauvre Martinique.

"Le gouvernement français a annoncé que des provisions seront envoyées aux habitants de l'île en détresse,mais la distance empêche que ces secours arrivent assez tôt pour être distribués immédiatement Par conséquent, l'attitude du sénat et les ordres donnés par le département de la marine au croiseur "Cincinnati" de se rendre à la Martinique et de porter secours aux survivants en détresse peuvent être d'une utilité incalculable.

"La France ne peut qu'apprécier grandement le sentiment d'humanité qui l'anime et qui a inspiré cette offrande généreuse faite à ses citoyens éprouvés."

Tres Interessant

L'article par excellence est Ma. Bouquet de Nice.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Vous aurez le meilleur résultat en faisant votre charbon de D. T. Sullivan, 984 rue Gorham.

Si vous avez une montre à faire réparer, aller tout droit chez M Henri Lavallée, 404 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez $5 à $15 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 496 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a un bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptêmes ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

MAISON DE PENSION

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir. L. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

AVIS

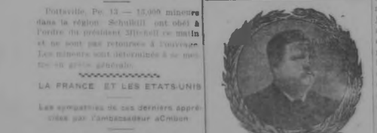
Une grande chance pour les gens de gagner une montre pour dame ou un babillement! M. Eusèbe Asselin, 404 rue Moody, donnera des chèques d'ici au premier juillet à toute personne achetant à partir d'un cent en montant et celle qui aura le plus de chèques aura le prix. E. Asselin, 404 rue Moody.

Voici la saison où il vous faudra mettre de côté vos lainages et vêtements lourds. Protégez-les contres les ravages des mites et autres insectes à l'aide d'un insecticide quelconque. Vous trouverez à la pharmacie Rochette et Delisle tout ce qu'il vous faut sous ce rapport:

Camphre Purifié, 5c l'once.
Boules Camphrées, 10c la livre.
Huile de Cèdre, 10c l'once.
Térébenthine, 5c et 10c la bouteille.
Huile de Lavande et autres produit du genre.

Votre femme ne vous reprochera pas de fumer si vous achetez vos cigares à la pharmacie Rochette et Delisle. Au contraire elle trouvera qu'ils développent un arome délicieux qui se répand par tous les appartements du logis.

Si vos enfants ont des vers, donnez-leur de suite le Sirop Impérial ou les Tablettes Impériales pour les vers. Ce sont des spécifiques éprouvés et qui opèrent des guérisons journalières depuis des années. Nous les recommandons de préférence à toute autre parce que nous en connaissons intimement la composition et les effets et que nous en recevons fréquemment les plus grands éloges de la part de nos clients. Elles se vendent 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.



HUBERT DENEAULT,
Marchand de Pianos et de Machines à Coudre
Bas prix et satisfaction garantie,
740 rue Merrimack.

LETTRE DE ROME

L'éclat des fetes du jubile papal

L'AFFLUENCE DES PELERINS QUI VONT RENDRE LEUR HOMMAGE AU PONTIFE

Sa Sainteté est émue par toutes ces marques de sympathie et de foi

Vous avez déjà été informés de l'éclat des fêtes du Jubilé Pontifical et du fait si important que les chefs d'Etat de tous les pays et de toutes les religions se sont crus en devoir d'envoyer des missions extraordinaires à Léon XIII. La réception solennelle de tous ces envoyés a formé l'objet de bien des commentaires et des suppositions; les plus étonnés ont été à coup sur ceux qui proclamaient que la papauté est une institution condamnée à perdre graduellement son prestige et à mourir au milieu de l'indifférence générale.

Et voici que maintenant, après avoir vu défiler au Vatican les hauts personnages qui venaient présenter au pontife les vœux et les présents de l'Europe couronnée, après les diplomates émaneés et fiers, voici que nous voyons arriver à Rome les catholiques de tous les pays, sans cortège officiel et sans lettres de créance personelle, mais qui représentent quelque chose de plus grand et de plus pur qu'une cour et un trône; ils sont le peuple qui travaille et qui pense, ils représentent toutes les races qui forment l'humanité, le vrai troupeau confié aux soins du pasteur de l'Eglise.

Il faut dire aussi que ce fait a eu moins autant d'importance que le voyage à Rome des missions extraordinaires. Vous savez que la position prise à la papauté par les événements de 1870 est telle que les détracteurs inlassables peuvent donner à croire aux ingénus — et ils ne se privent guère de le faire — que son prestige est complètement perdu,que ses malheurs ont prouvé sa faiblesse, et que les peuples patiemment remplis à la religion catholique par des siècles d'efforts persévérants brisent peu à peu les liens qui les attachaient à Rome et repoussent la lumière qu'ils s'étaient accoutumés à en recevoir.

Autrement dit, le catholicisme serait en décadence.

Or, le mouvement, consolant, pour tout homme de foi, de ces nombreux pèlerinages qui nous viennent de partout est bien fait pour démentir ces affirmations calomnieuses: loin de se refroidir, la foi semble acquérir journellement de nouvelles forces et s'étendre sur de nouveaux domaines. Notes encore que le simple fait de rester stationnaire n'indiquerait pas décadence, puisque la violence des attaques que supporte la religion a décuplé.

L'Italie, par exemple, où domine un casto qui n'est installée au pouvoir en renversant les anciennes monarchies de la péninsule et en détrônisant les successeurs de Pierre, l'Italie où l'irréligion est prêchée avec l'assentiment du gouvernement n'a pas perdu son caractère éminemment catholique et son dévouement à l'institution pontificale.

Nous avons vu les ouvriers et les laboureurs piémontais, malgré l'attachement traditionnel de leur province à la Maison de Savoie qui régnait en Piémont avant d'entrer à Rome, se prosterner devant le pape; nous avons vu ensuite les marins et les travailleurs ligueriens, race sobre, intelligente et franche, faire le voyage de Rome; les agriculteurs de l'Emilie, une des provinces que le socialisme athée bat le plus rudement en brèche, n'ont pas été moins nombreux dans leurs pèlerinages; les habitants de la Romagne, anciens Gaulois qui ont conservé le type et quelques réminiscences de la langue de leurs ancêtres dans leur patois, comme ils en ont gardé l'esprit entreprenant et la hardiesse, sont venus à Rome et se sont agenouillés devant le chef de la religion; les Vénitiens et les paysans des Marches n'ont pas été les derniers à prendre le bourdon.

Enfin, de toutes les provinces italiennes, du Nord comme du Midi, les anciens sujets du roi de Piémont, aujourd'hui roi d'Italie, comme ceux du roi de Naples, sont venus jusqu'à la nouvelle capitale du royaume, non pas pour rendre hommage aux autorités laïques, mais pour porter leur tribut de vénération au vieillard du Vatican et pour les destinées de la religion catholique.

Aussi tout visite au Saint-Père et aux basiliques romaines, tous les pèlerins ne sont pas reçus directement pour rapporter dans leurs foyers le souvenir de leur voyage; la plupart ont voulu le compléter en s'arrêtant au retour soit à Assise, à la Sainte Maison de Lorette, soit à Pompéi, au sanctuaire du Rosaire.

Du reste chaque jour amène à Rome de nouveaux fidèles: le grand pèlerinage florentin, un des plus nombreux et les plus fervents, qui soient venus ici, repart à peine, et on attend maintenant plusieurs pèlerinages du Midi, ainsi que ceux de Lucques, de Narni, de Casal Monferrat, de Vercell et de Pérouse.— celui-ci sera très imposant, car, vous le savez, Léon XIII a passé de longues années dans cette ville avant de ceindre la tiare, et il y a laissé des sympathies et des souvenirs qui donneront à la démonstration que préparent les Pérousins un caractère particulièrement dévoué et reconnaissant.

Quant à l'étranger, malgré les distances très grandes et des difficultés assez sérieuses, il n'a pas voulu rester en arrière et a envoyé à Rome de nombreux groupes de pèlerins. La Hongrie à elle seule a déjà organisé trois pèlerinages; celui des journalistes magyars, celui des étudiants et des collégiens; et celui des laboureurs et des ouvriers de Transylvanie. La Belgique et la Pologne ont déjà payé un premier tribut de soumission au Saint Père, et on attend d'autres pèlerinages belges et polonais, ainsi que ceux de Bavière.

Mais un des plus remarquables est sans contredit le pèlerinage suisse,rendu dimanche par Sa Sainteté dans la salle Ducale du Vatican. Il était composé de cinq cents Confédérés de divers cantons, auxquels s'était joint une centaine d'Alsaciens: tous ont accueilli le pape, à son entrée, par de longues acclamations et avec le plus bel enthousiasme, puis Monseigneur Mollo, évêque titulaire de Callipoli et administrateur apostolique du diocèse de Lugano, s'est adressé à Léon XIII au nom de ses compatriotes, affirmant l'affection et le dévouement des catholiques suisses pour Sa Sainteté et pour le Saint-Siège, et appuyant surtout sur ce qu'il y a de providentiel dans la longévité du Souverain Pontife, qui poursuit son œuvre en dépit des années, comme l'Eglise poursuit qu'on lui tend et des combats qu'on lui livre.

Sa Sainteté, visiblement émue, répondit en latin avec la plus grande bonté, et, se levant à l'âge où elle (il le) marche aux Chevaux", ouvre aujourd'hui au musée de Londres, devant lequel il a continué à toujours, comme on les portait à cet

LA BEAUTE

PAR MARCELLE DULAC

La beauté est pour la femme l'arme par excellence, le sceptre qui symbolise sa toute-puissance et qui tient le monde à ses pieds.

La beauté féminine a laissé dans les événements de l'histoire des traces si mémorables, que l'on nous enseigne dès le plus jeune âge, les noms des déesses, des reines et des amoureuses dont le charme fatal ou bienfaisant, a bouleversé les empires, entremêlé les armées et changé la face de l'univers.

A chacune de ces héroïnes, se joint toujours, avec l'idée de la beauté, celle de force, de vigueur, de vaillance, disons mieux, de santé.

Elles étaient belles, fortes, vigoureuses, vaillantes parce qu'elles étaient saines.

Beauté et santé sont deux attributs inséparables de la femme.

La santé est la sève qui produit la beauté, qui fait éclore la fleur, qui fait épanouir la rose, qui lui donne son parfum, sa fraîcheur, son éclat vermeil.

La santé, c'est plus que la beauté, c'est toute la beauté.

Une femme bien portante, une femme dont le teint est clair et net, dont les yeux sont limpides et éveillés, dont le rire est franc et sonore, dont le buste est droit et ferme, dont la taille a la flexibilité et l'élasticité de la lame d'acier bien trempé, dont la démarche est souple et vive, dont les mouvements ont de la justesse et de la précision, une femme suivant l'expression populaire, qui "respire la santé," est toujours belle, quelles que soient la rectitude des traits ou la grâce des lignes.

Je conçu'on la voit s'avancer, dans la splendeur de sa saine constitution, on l'admire, elle est bonne à regarder.

Que deviennent à côté d'elle les beautés de convention, les beautés de commande dont les traits conçues, les détails artistement irréprochables, les lignes rigoureusement académiques perdent tout leur charme au service d'un corps dont l'organisme est déséquilibré, dont les nerfs sont détraqués, le teint affadé, les yeux éteints, la tenue nonchalante ou brisée, la démarche saccadée ou hésitante.

"Il y a jeunesse... printemps de la vie; ô printemps, jeunesse de l'année !" dit le poète italien.

Si la jeunesse savait combien cette beauté dont elle est si fière, combien cette beauté qui nous fascine et nous enivre, s'évanouit hélà! à la santé du corps, quel soin elle prendrait de cette frêle enveloppe si prompte à subir les atteintes du mal qui la menace et à céder au moindre coup des affec tions qui la guettent.

Jeunes filles si suaves, si gracieuses, si sveltes qui parcourez gaiment le chemin de la vie, récoltant sur votre passage les murmures enchanteurs des admirateurs que vous soulevez sous vos pas; belles enfants dont l'exi stence n'est que joie, sourire et amour, ne nous prenez pas pour des conseillers moroses, pour des mentors de maussades augures, si nous vous rappelo ns au milieu des splendeurs du présent les sages et sévères leçons de l'avenir.

N'oubliez pas que cette beauté que vous priez si fort vous ne pourrez la conserver qu'en maintenant intacte et vigoureuse votre santé corporelle. Le moindre malaise, souvent bien anodin au début, la moindre atteinte de ces maladies des femmes qui se présentent sous des aspects et avec des symptômes si divers peuvent anéantir à jamais cet heureux don qui vous rend si glorieuse.

Que faut-il donc faire pour perpétuer cette captivante beauté ?

Il faut se prémunir sans cesse contre les indispositions propres au sexe féminin, contre les maladies des femmes.

Et, il n'est pas de remède plus sûr, plus efficace, plus immanquable que les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine.

Pour faire disparaître les pâles couleurs, pour ramener la fraîcheur l'énergie, la vigueur, pour donner la force, pour préserver la beauté prenez les PILULES ROUGES.

Les Pilules Rouges, c est le trésor de la santé, la clef de la beauté.

Jeunes filles, jeunes femmes, jeunes épouses, prenez soin de votre beauté, veillez à votre santé, n'oubliez pas que les Pilules Rouges sont le seul remède qui ne trompe jamais.

Marcelle DuLac.

Chartreuse Normande Verte
Chartreuse Normande Jaune

En etuis de 25 cts avec direction complète pour la préparation de cette liqueur exquise. . . . . .

Le contenu de chaque étui est suffisant pour faire un demi gallon de Chartreuse.

—EN VENTE A LA—
PHARMACIE
Rochette & Delisle,
632 rue Merrimack.

Camphre pur
Boules camphrees
Cedre camphre
Poudre a Punaises
Terebenthine
Benzine
et tous insecticides dont l'usage est imperieux a cette saison.

Lowell Pharmacy,
Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

LES PAYSANS

O race forte aux mains calleuses,
Pure laboureurs, bonnes fileuses,
Ménagères des anciens temps,
Vaillants gars danseurs de bourrée,
Vous par qui croît l'herbe sacrée,
Vous qui vous faites le printemps !

Hôte pensifs des métairies,
Vo s qui forêts et prairies
Ont fleuri leurs parfums du matin;
Vous les tranquilles, vous les sages,
Vous qui voyez, comme des mages,
Poindre la cime ou clel lointain.

N'avies pas nos petitesses,

Nos dégoûts d'un jour, nos tristesses,
Nos grands espoirs sans lendemain,
Vous du moins, votre œuvre est féconde,
L'avenir de notre vieux monde
Repose sur vos larges mains!

GABRIEL D'AIRE.

GASTRONOMIE

Cotelettes de mouton sautées. —Faites sautez des côtelettes dans la graisse de porc, sales, poivrez; quand elles sont cuites, égouttez-les au chaud. Mettez un peu de vin blanc dans la poêle, faites réduire avec du roux brun, du Liebig, ajoutez un peu de purée de tomate, dressez les côtelettes bien chaudes, versez la sauce bouillante dessus et mettez une papillote de papier à chaque manche de côtelette.

MESDAMES !

La femme est le chef-d'oeuvre de l'univers.

LESSING.

Une cour sans femmes, c'est une année sans printemps, un printemps sans roses.

FRANÇOIS Ier.

Douée d'un charme inouï, elle est une année sans printemps, un printemps sans roses

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 13 mai 1902.

Le gouvernement canadien va voter la somme de $5.000 dollars pour les victimes du désastre de la Martinique.

Le cardinal Gibbons officiera à la consécration de Mgr William J. Kenny, Orlando, Floride, dimanche prochain.

L'honorable Charles Fitzpatrick, ministre de la justice de Canada, accompagnera Sir Wilfrid Laurier, MM. Moloch, Fielding et Paterson en Angleterre, pour les fêtes du couronnement.

Le secrétaire de la marine américaine a décidé que le croiseur "Cincinnati" se rendrait à St-Dominique, Martinique. En même temps le sénat a voté $200,000 pour les victimes de la catastrophe.

Au nombre des candidats à la succession de feu l'honorable Melille Delchêne, ministre de l'agriculture de la province de Québec, l'on mentionne MM. A. Robitaille, George Tanguay et Jules Tessier, députés.

Le gouvernement du Brésil récompensera, dit-on, par des obsèques nationales, le génie de Severo, l'aéronaute qui vient de mourir victime de son dévouement à la science. Severo tentait une expérience en ballon sur la ville de Paris, quand une explosion le terrassa et le tua.

M. Knox et le colonel Butler Ames seront probablement les deux seuls candidats républicains en lice pour la nomination aux élections prochaines du Congrès. L'on prête à M. Talbot, l'ambition de devenir président du comité d'Etat pour gouverneur Messieurs les démocrates, passez le chapeau pour MM. Sparks, Burke-Donahue et Cie.

Hélas! les désastres se multiplient. Ce n'est plus rien que Saint-Pierre que le feu des cratères a détruit. C'est l'île Saint-Vincent maintenant qui ravage les victimes de l'effroyable cyclone. Le télégraphe nous rapporte que 500 personnes ont péri par les tremblements de terre récents, quant à Saint-Pierre, la mort a cru bon étreindre 40,000 vies. C'est la plus grande calamité des temps historiques.

Ce n'est pas juste

Le "Citizen" sait bien que le général Miles n'a pas refusé d'être porteur de Sampson; cependant il l'imprime. Miles a été invité par le président Roosevelt à figurer dans le cortège funèbre avec son état major, et c'est avec empressement qu'il a répondu. Ce canaen a été d'ailleurs réduit à quia, et il nous surprend de voir un journal sérieux, comme prétend l'être le "Citizen", le reconstituer. Les morts dorment et ceux-là que nous connaissons, ont bien mérité ce sommeil glorieux; mais les vivants, eh! que s'ils ne sont pas inutile, on les blâme en vogue!

La grève du charbon

La grève du charbon de la Pennsylvanie vient ajouter un anneau à la chaîne des calamités qui s'effondrent sur nous depuis un certain temps. Déjà n'était pas assez des trusts qui nous condamnent à la famine, maintenant ce sera le combustible qui nous sera vendu à prix onéreux, faute d'entente entre patrons et ouvriers. Le charbon a atteint un taux qu'il serait outrageant d'augmenter. La hausse se fera également sentir sur le bois.

En face de cette situation menaçante qui tient dans l'angoisse et la misère le pauvre peuple, le gouvernement devrait se manifester, montrer de la solicitude et, s'il le peut, intervenir comme médiateur entre le capital et le travail, entre le producteur et le consommateur. S'il est des syndicats assez puissants pour dicter au monde le mens de demain et faire monter, an arc du caprice ou de l'entêtement, les articles de première nécessité, les corps publics qui ont le devoir de protéger dans une égale mesure les intérêts de tous et de chacun, devraient avoir leur mot à dire.

Espérons que la conférence, qui aura lieu demain à Hazelton, aura un dénouement heureux et que les milliers de mineurs actuellement en chômage, reprendront leur travail.

Les elections de la France

Le second tour de scrutin des élections françaises a donné la majorité au ministère de M. Waldeck-Rousseau. Le ballotage avait lieu dans 174 arrondissements et sur ce nombre 40 adversaires du gouvernement ont pu triompher. La force numérique du cabinet Waldeck-Rousseau est de 342, tandis que celle de l'opposition liguée est de 163, ce qui donne une majorité de 319 au gouvernement. Ce résultat ne laisse pas que de réjouir les organes ministériels qui tremblaient depuis l'échec du 27 avril. Ce second ballotage a été favorable à M. Lagues, ministre de l'instruction publique et à M. Jules Siegfried, ancien ministre du commerce qui s'est fait applaudir en Amérique il n'y a pas bien longtemps. Ces deux messieurs nous sont particulièrement chères, car nous avons suivi de plus près la carrière de ces deux hommes distingués.

Le gouvernement Waldeck-Rousseau n'a pas été exempt de fautes et il est bon qu'il ait été éprouvé au cours de ces élections. Les vrais amis de la France en tireront une salutaire leçon.

Une idée pratique

Je vous le dis sans détours j'ai fort admiré l'offre de M. le rédacteur de "L'Etoile, de donner un nouvel encouragement à la jeunesse de nos écoles paroissiales, sous formes de médailles en or, une pour la plus sage petite fille du couvent, une autre pour le plus laborieux petit écolier du collège.

J'admire surtout l'esprit pratique avec lequel M. le rédacteur se rend maître de la situation. Il fait une surprise plaisante pour égayer un monde de demain et faire monter, an arc du caprice ou de l'entêtement, les articles de première nécessité, les corps publics qui ont le devoir de protéger dans une égale mesure les intérêts de tous et de chacun, devraient avoir leur mot à dire.

Espérons que la conférence, qui aura lieu demain à Hazelton, aura un dénouement heureux et que les milliers de mineurs actuellement en chômage, reprendront leur travail.

Les elections de la France

Le second tour de scrutin des élections françaises a donné la majorité au ministère de M. Waldeck-Rousseau. Le ballotage avait lieu dans 174 arrondissements et sur ce nombre 40 adversaires du gouvernement ont pu triompher. La force numérique du cabinet Waldeck-Rousseau est de 342, tandis que celle de l'opposition liguée est de 163, ce qui donne une majorité de 319 au gouvernement. Ce résultat ne laisse pas que de réjouir les organes ministériels qui tremblaient depuis l'échec du 27 avril. Ce second ballotage a été favorable à M. Lagues, ministre de l'instruction publique et à M. Jules Siegfried, ancien ministre du commerce qui s'est fait applaudir en Amérique il n'y a pas bien longtemps. Ces deux messieurs nous sont particulièrement chères, car nous avons suivi de plus près la carrière de ces deux hommes distingués.

Le gouvernement Waldeck-Rousseau n'a pas été exempt de fautes et il est bon qu'il ait été éprouvé au cours de ces élections. Les vrais amis de la France en tireront une salutaire leçon.

Une idée pratique

Je vous le dis sans détours j'ai fort admiré l'offre de M. le rédacteur de "L'Etoile, de donner un nouvel encouragement à la jeunesse de nos écoles paroissiales, sous formes de médailles en or, une pour la plus sage petite fille du couvent, une autre pour le plus laborieux petit écolier du collège.

J'admire surtout l'esprit pratique avec lequel M. le rédacteur se rend maître de la situation. Il fait une surprise plaisante pour égayer un monde de demain et faire monter, an arc du caprice ou de l'entêtement, les articles de première nécessité, les corps publics qui ont le devoir de protéger dans une égale mesure les intérêts de tous et de chacun, devraient avoir leur mot à dire.

Espérons que la conférence, qui aura lieu demain à Hazelton, aura un dénouement heureux et que les milliers de mineurs actuellement en chômage, reprendront leur travail.

N'IMPORTE quelle autre chose vous désirez vous trouverez le meilleur, le plus pur, le plus frais, le plus économique à notre magasin et vous aurez toujours ce qu'il vous faut. Notre assortiment est complet et nous le tenons toujours à la hauteur. Si vous ne l'avez pas encore fait, venez à notre magasin et vous aurez la preuve de ce que nous avançons.

C. B. Cabirn & Co. - 63 rue Market.

LES ARTISANS A WORCESTER

UNE GRANDE DEMONSTRATION CANADIENNE-FRANÇAISE DANS LE CENTRE VOISIN

M. l'abbé LePailleur fait un patriotique sermon

(Service spécial de "L'Etoile")

Worcester, Mass. 13 — La fête des Artisans Canadiens a dépassé toutes les attentes, à Worcester, dimanche dernier. Température splendide, foule immense, patriotisme en l'air. Il serait bien long de mentionner tous ceux qui ont figuré dans la parade imposante. Mentionnons seulement les personnes remarquées à l'église en leurs qualités officielles:

La messe en l'église du Saint-Nom de Jésus fut célébrée par M. le curé J. E. Perreault, ayant comme diacre M. le curé Brouillet et comme sous-diacre M. l'abbé F. X. O. Selv.

Sur des sièges réservés au pied des balissures se trouvaient MM. Joseph Thibeault, Montréal, président général; Alfred Lambert, Montréal, 1er vice-président général; Henri Roy, Montréal, trésorier général; Napoléon Lachance, Montréal, organisateur général; l'échevin John F. Jandron, Alfred Roy, ex-président de la succursale de Worcester; A. G. Lajoie, président; A. S. Garièpy, délégué de la succursale de Ware; Rémi Rémie, président de la succursale de Webster; D. L. Goyette, président de la succursale de Northbridge; George N. Huot, Augute Lemay, L. H. Lamothe, A. T. Lamoureux, présidents des sociétés soeurs de Worcester.

Le cortège était précédé par MM. les officiers généraux aidé de MM. A. G. Lajoie, Joseph Marc Aurèle, Napoléon Dubois et Adélard Dubois.

La paie fut a été attribué par MM. Louis Lemire, C. Bellerose, Delphis Plante, Eugène Leclaire, Oscar Reed et Cléophas Alarie.

En attendant, l'artiste—non pas en bronze, trop modeste pour avoir du poids en cette matière, mais au nom de la grande et noble cause de l'éducation que tous doivent avoir à coeur—sous qui seraient tentés de faire quelque chose à apporter leur adhésion à M. le rédacteur de "L'Etoile". Et je fais ici une proposition formelle, également de prix comme ceux dont il est question, loin de tendre à diminuer les contributions volontaires pour la fondation de nos écoles, aura au contraire pour effet de stimuler la générosité de ces compatriotes. On donnera plus, et on le donnera de plus grand coeur encore, si on s'aperçoit que les principaux représentants de notre nationalité tiennent à encourager, par leur présence, l'éducation des nos enfants dans nos écoles paroissiales.

Essayons, et l'on verra.

E. V.

On vient de pêcher un esturgeon de 1,800 livres dans la rivière Napa, sur le littoral californien du Pacifique.

Disons d'abord qu'il n'est pas rare de pêcher, dans ces régions privilégiées, des esturgeons de 500 à 600 livres. L'année dernière, à cinq cents milles au nord de la côte de Californie on avait déjà pris un poisson de 800 livres considéré comme absolument phénoménal.

Mais, cette fois, le record est bien dépassé, si nous nous en rapportons aux dires d'une publication spéciale des plus sérieuses.

L'esturgeon séjorné dans la rivière Napa mesurait en effet 5½ verges, ce qui le faisait plutôt ressembler à une petite baleine. Pesé en présence du syndic des marins de l'endroit, chacun put constater que son poids atteignait 1,800, près d'une tonne.

Il a été acheté, nous ignorons le prix par un des principaux hôtels de Portland (Oregon).

FANTAISIES DE LA NATURE

Les journaux d'Alsace signalent deux curieux phénomènes de la nature du règne animal. C'est d'abord une taupe blanche, chose assez rare, paraît-il—capturée par un cultivateur de Lorraine.

C'est ensuite une vache à deux têtes et trois cornes, venue au monde avec une portée normale de cornes.

Peptiron

LE NOUVEAU TONIQUE FERRUGINEUX

POUR LA GUERISON DE TOUTE AFFECTION NERVEUSE ET D'ETAT NERVEUX

EST UN CORDIAL TRES AGREABLE

Ce n'est pas juste

Le "Citizen" sait bien que le général Miles n'a pas refusé d'être porteur de Sampson; cependant il l'imprime. Miles a été invité par le président Roosevelt à figurer dans le cortège funèbre avec son état major, et c'est avec empressement qu'il a répondu. Ce canaen a été d'ailleurs réduit à quia, et il nous surprend de voir un journal sérieux, comme prétend l'être le "Citizen", le reconstituer. Les morts dorment et ceux-là que nous connaissons, ont bien mérité ce sommeil glorieux; mais les vivants, eh! que s'ils ne sont pas inutile, on les blâme en vogue!

La grève du charbon

La grève du charbon de la Pennsylvanie vient ajouter un anneau à la chaîne des calamités qui s'effondrent sur nous depuis un certain temps. Déjà n'était pas assez des trusts qui nous condamnent à la famine, maintenant ce sera le combustible qui nous sera vendu à prix onéreux, faute d'entente entre patrons et ouvriers. Le charbon a atteint un taux qu'il serait outrageant d'augmenter. La hausse se fera également sentir sur le bois.

En face de cette situation menaçante qui tient dans l'angoisse et la misère le pauvre peuple, le gouvernement devrait se manifester, montrer de la solicitude et, s'il le peut, intervenir comme médiateur entre le capital et le travail, entre le producteur et le consommateur. S'il est des syndicats assez puissants pour dicter au monde le mens de demain et faire monter, an arc du caprice ou de l'entêtement, les articles de première nécessité, les corps publics qui ont le devoir de protéger dans une égale mesure les intérêts de tous et de chacun, devraient avoir leur mot à dire.

Espérons que la conférence, qui aura lieu demain à Hazelton, aura un dénouement heureux et que les milliers de mineurs actuellement en chômage, reprendront leur travail.

Les elections de la France

Le second tour de scrutin des élections françaises a donné la majorité au ministère de M. Waldeck-Rousseau. Le ballotage avait lieu dans 174 arrondissements et sur ce nombre 40 adversaires du gouvernement ont pu triompher. La force numérique du cabinet Waldeck-Rousseau est de 342, tandis que celle de l'opposition liguée est de 163, ce qui donne une majorité de 319 au gouvernement. Ce résultat ne laisse pas que de réjouir les organes ministériels qui tremblaient depuis l'échec du 27 avril. Ce second ballotage a été favorable à M. Lagues, ministre de l'instruction publique et à M. Jules Siegfried, ancien ministre du commerce qui s'est fait applaudir en Amérique il n'y a pas bien longtemps. Ces deux messieurs nous sont particulièrement chères, car nous avons suivi de plus près la carrière de ces deux hommes distingués.

Le gouvernement Waldeck-Rousseau n'a pas été exempt de fautes et il est bon qu'il ait été éprouvé au cours de ces élections. Les vrais amis de la France en tireront une salutaire leçon.

Une idée pratique

Je vous le dis sans détours j'ai fort admiré l'offre de M. le rédacteur de "L'Etoile, de donner un nouvel encouragement à la jeunesse de nos écoles paroissiales, sous formes de médailles en or, une pour la plus sage petite fille du couvent, une autre pour le plus laborieux petit écolier du collège.

J'admire surtout l'esprit pratique avec lequel M. le rédacteur se rend maître de la situation. Il fait une surprise plaisante pour égayer un monde de demain et faire monter, an arc du caprice ou de l'entêtement, les articles de première nécessité, les corps publics qui ont le devoir de protéger dans une égale mesure les intérêts de tous et de chacun, devraient avoir leur mot à dire.

Espérons que la conférence, qui aura lieu demain à Hazelton, aura un dénouement heureux et que les milliers de mineurs actuellement en chômage, reprendront leur travail.

La Mauvaise Digestion

est promptement refaite par ces pilules merveilleuses—Un essai vous montrera la raison des grandes ventes des

Pilules Beecham

Vendues partout en boîtes de 10 et 25c.

Base Ball

Spalding Park, Atherton

Mardi, 13 mai, Manchester vs Lowell.

Admission, 25 cts.

Varietees

Pensée politique de Boireau:

"On dit que les hommes au pouvoir changent de casernes, c'est sans doute pour mieux tenir la queue de la poêle!"

Après le premier tour de scrutin.

—C'est curieux... Il faut assurément plus de voix pour entrer à la chambre qu'à l'Opéra.

Au vernissage.

—Avez-vous remarqué quelques toiles remarquables, chère dame?

—Quatre ou cinq toilettes, tout au plus.

Sur le boulevard:

—Oui, mon cher, mentir, toujours mentir, voilà le secret de la vie.

—Il n'y a que cela de vrai.

Un candidat ministériel prédit, dans une réunion publique, le triomphe du gouvernement aux élections prochaines. Et aussitôt, ses électeurs lui demandent un chemin de fer pour le pays.

Un chemin de fer! Diable, c'est beaucoup... Mais soyez certains que je vous ferai toujours obtenir une gare.

On parlait dans un salon des personnes qui médisent ou calomnient.

—Avez-vous remarqué, dit une jeune femme, que les femmes qui déchirent leurs amis à belles dents sont presque toujours celles qui en manquent le plus?

Entre femmes:

—Triste! triste! chère amie,quand nous aurons, pauvres femmes, nous aurons à quarante ans.

—Les hommes nous mettent en quarantaine.

Deux rapins peignent en plein air. Ils demeurent silencieux, tout à l'inspiration. Tout à coup, l'un d'eux pousse un juron et s'écrie:

—Nature maratre!

—Qu'est-ce que tu as?

—Impossible de rendre ce que je vois.... La nature me résiste....

—Et qu'est-ce que tu fais quand elle te résiste?

L'autre gravement, montrant sa toile:

—Tu vois, je l'assasaine!

Entre enfants:

—Je voudrais bien être un boeuf,na.

—Pourquoi?

—Comme ça, papa dirait plus que je suis un âne.

Question indiscrète.

—Pour qui que tu as voté aujourd'hui, grand-papa?

—Pour personne. Je ne vois guère que moi pour qui j'aurais été voter avec plaisir, mais je n'étais pas candidat.

L'autre jour, un inspecteur chargé de prescrire dans les théâtres diverses mesures contre les dangers d'incendie, disait au directeur:

—Tels sont les moyens qui peuvent assurer la sortie rapide des spectateurs.

—Pardon, n'en auriez-vous pas aussi un à m'indiquer pour les faire entrer?

Bidard, l'acteur veut depuis cinq ans, se remarie. Il prépare ses lettres de faire-part.

—C'est non service de seconde, dit-il à un ami.

—Comme cet hiver le plus profitond du monde.

—Oui monsieur, disait-il hier, je n'ai jamais pu voir une fête me sans rougir!

Mlle Guignitte (huit ans) a été fort impressionnée, la veille par l'apparition, au milieu du dîner, d'une superbe poularde truffée. Elle s'est fait lecguement expliquer ce phénomène.

Le lendemain, aux Champs-Elysées, elle aperçoit un petit chien à poils ras, tout blanc, tacheté de jolies rondelles noires.

—Dis donc, maman, s'écriet-elle... Regarde donc ce toutou dans qui on a mis des truffes!

Un bohème raconte à un ami qu'il a été sur le point de se marier, mais qu'il ne l'a pas fait.

—Qui a mis empêchement à ton mariage?

—Le prénom de ma future, qui me rappelait un peu trop mes créanciers.

—???

—Oui, elle s'appelait..... O.... dette!

Avant le mariage, entre gendre et belle-mère:

Le gendre — Il faut que je vous avoue que je m'emporte assez facilement et quelquefois sans raison.

La belle-mère — Soyez tranquille, tant que je serai là, les raisons ne vous manqueront pas.

CHEZ CHALIFOUX

Pour chaussures garanties achetez chez J. L. Chalifoux où vous payez le moins pour des qualités satisfaisantes.

LES SEULS

Nous croyons être les seuls en ville à avoir un bon assortiment de verres hydrométriques pour mesurer l'alcool, le vin, le vinaigre, le lait, l'ammoniaque, les acides, etc., etc. Bons thermomètres de toutes sortes, un pour 9 cents.

CARLETON & HOVEY. 236 rue Merrimack.

A L'ECOLE PRIMAIRE

— Mauvaise tête et souvent disipé est enfant, presque toujours en punition.

— En quoi consiste-t-elle cette punition?

— A genoux, au milieu de la classe.

— Pauvre petit!

— Pour lui apprendre à marcher droit.

LES CONVICTIONS DE BALANDARD

— J'ai toujours été républicain, déclarait-il hier. J'avais à peine un an, qu'au lieu dire papa j'ai dit "maman", je criais déjà: Vive la république!

MERES

Si vous avez des enfants qui boivent du soda (il y a quelques enfants qui n'en boivent pas) emmenez-les où le soda est pur, où le soda à la crème à la glace est tout aussi bon pour 5cts que vous pouvez l'acheter n'importe où pour 10 cents. Nous faisons nos crèmes à la glace, fabriquons nos propres sirops (rien que du sirop de sucre de candi, qui est plus pur que le sucre ordinaire, est employé dans nos eaux de fontaines) nous employons le jus pur des fruits, et nous faisons nos propres sirops. Etant au rez-de-chaussée le coût de faire le soda étant peu dispendieux, nous pouvons donner un meilleur article que la plupart des autres pharmaciens. Carleton & Hovey, 236 rue Merrimack.

ARRIVE DU MICHIGAN

M. Théodore Lafontaine, frère de M.M. Alexandre et Joseph Lafontaine de Vetter, tous deux demeurant au Iron Mountain, Michigan, depuis plusieurs années est arrivé ici avec sa famille pour y demeurer.

Au "Worthen"

L. P. TURCOTTE,
147 Rue Worthen.

LIQUEURS importées et douces. Vins des meilleures marques.

Bières. Ales et Porter.

Pur Vin d'Orange fait d'Orange. C'est une boisson excellente.

Prix Populaires.

Tél. 554-2.

ELLE AGIT DROLEMENT

UNE FEMME CONDUITE AU POSTE PAR L'OFFICIER DE TEWKSBURY

Elle est renvoyée à Boston, où elle demeure

L'officier Manley de Tewksbury a conduit hier soir à la station de police de cette ville une femme qui dit se nommer Mary Mubrey et résider au No 1014 Harrison avenue, Boston. Ses allures ont attiré l'attention du policier qui a jugé prudent de la faire interner. Le surintendant Moffatt n'est mis en communication avec les autorités de Boston et on lui a répondu de la mettre à bord d'un train pour Boston, où des officiers de cette ville attendraient son arrivée pour la conduire chez des parents. Il appert que cette femme a un frère à l'hôpital de Tewksbury et que toutes les fois qu'elle va le voir, elle est saisie d'un malaise qu'elle ne peut définir et qui la fait agir drôlement.

SANS LOGEMENT

Un jeune homme du nom de George McDonald et disant venir de Cambridge, Mass., s'est rendu au poste à 2 heures ce matin et a demandé qu'on lui donne à couvert. Il a pris sa place à Cambridge, dit-il, et est venu dans notre ville pour en chercher une nouvelle.

Il n'a trouvé ni ouvrage ni endroit où il put passer la nuit, c'est ce qu'il l'a décidé à se rendre au poste pour demander à couvert. On a averti ses parents qui sont venus le réclamer ce matin.

AU QUARTIER 8

La partie de whist qui devait avoir lieu samedi soir dernier dans la salle du club du quartier 8 a été remise à jeudi le 15 courant.

TAQUE D'EPILEPSIE

Un vieillard qui a refusé de donner son nom a une attaque d'épilepsie ce matin sur la rue Middlesex. On a fait venir l'ambulance; mais le malade n'a pas voulu y monter. Il était assez bien pour continuer seul son chemin.

A L'HOTEL DE VILLE

Il y aura une assemblée régulière de la chambre des échevins ce soir et assemblée spéciale du conseil de ville.

A BAS D'UN POTEAU

M. James McCormick, un poseur de fil à l'emploi de la Bell Telephone Co. a été victime d'un accident hier après-midi, pendant qu'il était à son ouvrage, au Davis Square.

On croit que McCormick a reçu un choc électrique et qu'il est tombé sur le pavé. La victime s'est fracturé la cheville d'un pied et infligé plusieurs autres blessures.

Ce matin les autorités de l'hôpital nous disent qu'il se porte mieux. Il guérira.

LA MOISSON

De toutes les parties des Etats-Unis nous arrivent d'excellentes nouvelles au sujet de la prochaine récolte, spécialement dans les vallées du Mississipi et du Missouri où les vers font de terribles ravages, dit-on.

LEGER INCENDIE

Vers 11h. ce matin, les pompiers du poste central ont été appelés pour éteindre un incendie qui s'est déclaré sur le terrain vague situé en arrière de l'ancien hôtel de ville.

Les flammes s'étaient communiquées à un amas de papier et de débris qu'il y avait sur ce terrain.

Les pompiers s'en sont rendus maîtres en quelques minutes.

AUGMENTATION DE SALAIRE

MM. John H. Farrell. Albert Sparks William Garvey. John Enwright. Charles Nevers. George J. Gately. William Burns. John J. Ivers. Jean G. Blais. Edward Welch. Charles Ward et Jesse Chapman, tous employés au bureau de poste de cette ville en qualité de commis, ont reçu une augmentation de salaire de $100 par année. Cette augmentation entrera en vigueur le premier juillet prochain.

DES ANTIQUITES

L'honorable John C. Wilson, qui a été candidat à la mairie aux dernières élections, parlait hier d'antiquités avec un reporter.

Il dit qu'il conserve dans sa bibliothèque deux vieux directories (almanachs des adresses) de Lowell, datés de 1857 et 1859. Il a aussi une copie du journal que publiait Benjamin Franklin. On comprend que cette dernière relique a une grande valeur et que l'heureux propriétaire ne voudrait pas s'en départir.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LA MORT DE HAYES

LE JUGE PICKMAN DIT QUE LA COMPAGNIE B & M N'EN EST PAS RESPONSABLE

Il a aussi la preuve que le défunt avait bu et attribue a cela son peu de precaution

Le rapport dans l'enquête sur la mort de Richard Hayes, décédé des suites d'un accident de tramway dont il a été victime le 15 mars dernier à East Chelmsford a été envoyé aujourd'hui. Voici le contenu de ce rapport de l'enquête faite par le Juge Pinkman.

"Le quinze mars dernier, un tramway appartenant à la compagnie du Boston & Northern et circulant sur la ligne de East Chelmsford dans ce comté de Middlesex a passé sur la jambe droite de Richard Hayes, séparant presque cette jambe du tronc. La victime fut transportée à l'hôpital où elle mourut le jour suivant le 16 mars des suites de la blessure.

"Le défunt est un citoyen du village de East Chelmsford. Il était un des voyageurs à bord du tramway qui avait quitté Lowell pour ledit village de East Chelmsford quelques minutes avant l'accident. Il descendit de tramway à à peu près un mile de l'endroit où l'accident est arrivé.

"Le conducteur que le garde-moteur du tramway qui a causé les blessures de Hayes a aperçu quelque chose de noir sur la voie à une distance de 30 à 40 pieds en avant de la voiture. Le tramway filait alors à environ 10 milles à l'heure, dans une pente. Il appliqua les freins à 25 pieds environ de ce point; mais vu la pesanteur de la voiture, l'humidité des rails, le tramway ne s'arrêta pas. Le mécanicien fit alors machine en arrière et quand la voiture stoppa, les roues de devant avaient passé sur Hayes, lui infligeant la blessure plus haut mentionnée.

"On n'a pu s'assurer si les lampes de la ville étaient allumées au moment de l'accident; mais on est certain quelle n'était pas beaucoup visible en soi, là où l'obscurité était très dense. On a la preuve que le défunt avait bu avant de quitter Lowell. Il l'on pense que dans la confusion où il se trouvait il aura pu se perdre et suivre la voie électrique.

"Je coclus en trouvant que Richard Hayes, à minuit le 15 mars dernier, était sur ou près de la voie du Boston & Northern dans la municipalité de East Chelmsford, fut écrasé par les roues de l'avant d'un tramway électrique, que la faute de ladite ville de Lowell à ladite municipalité de Chelmsford, et que les agents et serviteurs de ladite Compagnie du Boston & Northern n'ont pas été négligents dans la manière d'opérer ledit tramway, et qu'il n'y a pas apparence de négligence dans la détérioration de la voie ou dans la construction de la voie à l'endroit où l'accident a eu lieu."

Signé, John J. Pickman, juge de la cour de police de Lowell, 12 mai 1902.

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

IL VOULAIT UNE BALLE

Un jeune enfant est entré hier à près-midi dans la maison de M. Joseph Rock, sur la rue Fletcher et demanda une paire de base ball. Le marchand lui en montra une belle qu'il lui dit vendre $1. Sans laisser sur le comptoir le prix de la marchandise, le petit acheteur sortit du magasin et prit sa course. M. Rock voulut l'empêcher de se sauver; mais il arriva trop tard. Le jeune voleur était déjà loin, avant à se poursuivre un jeune homme du nom de Edward Murphy qui réussit cependant à l'attraper et à le ramener au magasin.

Le jeune voleur demanda grâce et cela lui fut accordé sur sa promesse que dans l'avenir il ne tenterait plus de s'emparer sans payer des marchandises de sport ou autres.

SERIE D'EXPLOSIONS

Des wagons-reservoirs remplis de napthe font explosion sur la voie du Pan Handle.

Une vingtaine de personnes sont tuées et près de 200 sont grièvement blessées

(Service spécial de L'Etoile)

Pittsburg, 13.—Une formidable explosion de napthe dans la cour du Pan Handle R.R. hier soir a causé la mort d'une vingtaine de personnes et en a blessé près de 200 autres, dont la majeure partie, très grièvement.

Un convoi chargé de napthe a fait explosion, causant tout le désastre mentionné ci-haut. En aiguillant en train un wagon placé à l'arrière du train se heurta violemment contre celui qui le suivait causant une fissure dans le réservoir rempli du fluide volatile qui s'enflamma en venant en contact avec un fanal allumé d'un sémaphore. Un instant après les flammes s'élevaient à plus de 50 pieds de hauteur enveloppant les wagons environnants et se répandant à plus d'un mille de distance à l'entour. Le liquide se répandait à l'extérieur.

L'hôtel Seymour, l'hôtel Collins et une autre maison de pension, où étaient réunies une couple de centaines de gens qui s'étaient assemblées pour faire des gageures sur les courses de chevaux et autres sports, furent entièrement détruites. Ces bâtisses étaient situées à environ un mille et demi du théâtre de la première explosion. La plupart des personnes qui se trouvaient dans ces hôtelleries furent tuées ou blessées.

VOL GIGANTESQUE

Un Russe est arrêté à Carlsbad pour avoir détourné 250,000 marcs

(Service spécial de L'Etoile)

Carlsbad, Bohême.13—Adolphe Bloch de Kalisch, Russie, accusé d'avoir extorqué 250,000 marcs de bons qui lui avaient été confiés, a été arrêté ici aujourd hui par la police de Vienne.

PAS DE GREVE

Les employés d'une manufacture reviennent sur leur première décision

(Service spécial de L'Etoile)

Rutland, Vt. 13 — Les employés de la manufacture de balances Howe, qui devaient se mettre en grève aujourd'hui, ont décidé d'attendre encore un peu.

MANIE HEREDITAIRE

L'épouse d'un suicidé tue son fils et s'efforce de la vie

(Service spécial de L'Etoile)

Trenton, N. J., 13 — Mme Helen Sharp, de Burlington, a tué son fils hier soir et s'est ensuite suicidée. Elle a tiré un coup de revolver sur son enfant et salaissant un rasoir s'est ensuite coupé la gorge. On croit qu'elle est devenue folle à la suite de la mort de son mari qui s'est tué la vie la semaine dernière. Les deux cadavres ont été découverts ce matin par des employés de la compagnie de téléphone qui, étant montés au haut d'un poteau ont aperçu les cadavres à côté l'un de l'autre dans la chambre de la femme.

DEUX VAPEURS SERAIENT PERDUS

(Service spécial de L'Etoile)

Rangoon, Inde, 13 — Le vapeur Camorta, parti de Madras, et ayant à bord 650 passagers, est huit jours en retard. Il devait arriver ici presqu'en même temps que le Rohtak, parti de Bombay. On craint que ces deux vaisseaux n'aient péri.

LE HEROS DU MERRIMAC

Il veut obtenir sa décharge et plaide sa cause devant le comité chargé de l'affaire

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 13 — Le capitaine Richard P. Hobson, de la marine américaine, et rendu fameux par son coup hardi qui lui a mérité le titre de héros du Merrimac, s'est adressé au comité de la chambre sur les affaires maritimes pour obtenir son congé. Il s'est présenté cet avant-midi devant le comité et a discuté avec les membres les raisons qui le poussent à faire sa demande. Il prétend que son mal d'yeux est suffisant pour lui permettre d'obtenir sa décharge.

LE CABINET AMERICAIN

IL S'OCCUPE DE VENIR EN AIDE A LA MARTINIQUE

Un comité de citoyens sera chargé de prélever des fonds collectionner des vivres qui seront envoyés aux victimes

(Service spécial de L'Etoile)

Washington,1 3 — Le cabinet a concacré sa séance d'aujourd'hui à discuter les moyens à venir en aide aux délaissés de la Martinique.

Il fut décidé de nommer un comité de citoyens chargé de prélever des souscriptions et de la collection de provisions.

On a aussi fait des arrangements par lesquels ces argents et provisions seront expédiés sur les navires du gouvernement.

TROIS DOLLARS AU LIEU DE DEUX

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 13 — Le comité judiciaire de la chambre a fait un rapport favorable du bill augmentant de $2 à $3 par jour les honoraires des jurés dans les cours de justice des Etats-Unis.

LA CONVETION DE DEMAIN

(Service spécial de L'Etoile)

Mahoney City, 13 — La délégation de Schulkill qui ira à Hazleton demain voters pour la grève permanente de l'anthracite, à moins que des concessions ne soient faites par les Cies minières. Les galeries sont fermées depuis hier.

LA PICOTE A MONTREAL

Une quarantaine mise en quarantaine par les autorités sanitaires

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 13 — Les autorités sanitaires ont été averties hier que la goélette "Yvonne", capitaine Arthur Siguoin, venait d'arriver à Montréal avec un cas de picote à son bord. L'Yvonne" arrive de Lachine.

Les médecins ont fait la visite du vaisseau et ont effectivement constaté qu'un des hommes de l'équipage a fait atteinte de petite vérole.

La goélette a été mise en quarantaine au large de la Pointe au Moulin à Vent. Il ne lui sera pas permis d'arriver avant quinze jours.

La quarantaine se passera aux frais du capitaine que les autorités tiennent responsable de l'accident.

LE CONCOURS DE M. RICARD

Liste des votes déposés à la Lowell Pharmacy pour la Canadienne la plus populaire

Le concours organisé par M. Frank Ricard pour la demoiselle Canadienne la plus populaire de Lowell a jusqu'ici donné le résultat suivant d'après les votes déposés à la Lowell Pharmacy:

Deux nouvelles concurrentes, Mlles Anna Bourassa et Aurélie Daigle,	
Mlle Van DeCruysen	621
Mlle Albina Bourgeois	597
Mlle Anna Barry	589
Mlle Blanche Ménard	526
Mlle Blanche Destra	510
Mlle Rosa Beaudoin	468
Mlle Alphonsine Jutras	469
Mlle Ernestine Alexander	457
Mlle Amanda Genest	453
Mlle Noella Vézina	396
Mlle Rose Blouin	332
Mlle Bertha Fafard	327
Mlle Lottie Jehn	317
Mlle Laura Lebourdais	312
Mlle Ella M. Légaré	307
Mlle Emelie Lépine	302
Mlle Minnie Desmarais	294
Mlle Marina Lavallée	276
Mlle Georgiana Guimond	262
Mlle Rosanna Tétreault	245
Mlle Angéline Carpeau	228
Mlle Alice M. Mongrain	209
Mlle Grace Méthot	209
Mlle Eva Phaneuf	195
Mlle Alma Vigeant	180
Mlle Emma Gagné	172
Mlle Anna Bourassa	148
Mlle Laura Paris	132
Mlle Madeleine Latour	110
Mlle Ora Jacques	107
Mlle Laura St Onge	102
Mlle Agnes Genest	101
Mlle Aurelie Daigle	97

Chaque vote devra porter le nom de la chaucrierte, sinon il ne sera pas compté.

UN ANCIEN RESIDENT DE LOWELL

Lettre de Leonard P. Richardson qui intéressera le public de cette ville

M. Leonard P. Richardson, autrefois de Lowell, réside actuellement à Roxbury Mass., nous envoie la lettre suivante,

Nouvelles du Canada

OTTAWA.

—Les Révérendes Soeurs St Martin Ste-Perpétue et St-Jules, de l'ordre des Soeurs Grises, sont parties hier après-midi en compagnie du R. P. Fafard, par voie du Témiscamingue pour aller établir à Albany, sur la Baie d'Hudson, une école pour l'éducation des sauvages et métis. C'est le poste de cette institution le plus au nord, à part celui de Dawson. Le voyage durera six semaines.

PETIT METIS, P.Q.

—Le Dr Bossé, de St-Octave de Métis, descendait au Grand Métis avec M. L. Peletier, forgeron, quand un nommé Smith voulut passer devant, durant la course. M. Pelletier tomba hors de sa croiture et se causa une jambe. Le Dr Bossé eut la chance de rester dans la voiture et ne fut pas blessé.

L'ISLET.

—L'Islet est en deuil. La mort de l'honorable sénateur Déchêne a beaucoup affecté la population du comté et en particulier celle de cette paroisse.

M. Déchêne, pendant qu'il a été député n'avait pas négligé les intérêts de son comté, et l'Islet, entre autres avait été spécialement l'objet de son attention. Aussi était-il universellement estimé ici, et il était facile de s'en convaincre, car presque tout Islet s'était transporté au village des Aulnaise, pour donner un dernier témoignage d'estime à cet homme de bien.

—Les semences sont commencées et pour peu que le beau temps continue les cultivateurs auront bientôt fini. Toutes fromageries et beurreries de cette paroisse sont en opération et les cultivateurs comptent faire beaucoup d'ouvrage avec l'industrie laitière si le marché continue à rester ferme.

ROBERVAL

—Un accident dont être construit à St-Félicien, par une compagnie qui s'est adressée au gouvernement pour obtenir des lettres d'incorporation. Les officiers sont: Albert Nantel, président; Damase Jalbert, vice-président; notaire Coulombe, secrétaire. On prendra l'eau à trois milles du village dans la rivière à l'Ours.

—En travaillant sur la rivière Mistastchouan, deux jeunes hommes se sont noyés. L'un d'eux est le fils de M. Télesphore Ouellet, de Chambord, l'autre le fils de M. Geo. Ouellet, de Lamartine. Leurs corps ne sont pas encore retrouvés.

SAULT STE MARIE

—L'inauguration des nouvelles ateliers a été faite et le premier rail a été fabriqué. M. R. Slick, contremaître, surveillait les travaux. M. Olivier Leclerc manoeuvrait le pouvoir moteur électrique et hydraulique, aidé de M. M. Longuière. La barre d'acier avait huit pieds de longueur, sur 8 pouces carrés de diamètre. Ce fut la première barre d'acier fabriquée au Canada. Toute la population assistait enthousiasmée.

STE ANNE DE LA POCATIÈRE.

—Les exercices du mois de mai de Marie sont suivis par une grande assistance. Le sermon est donné tous les soirs par notre éloquent curé, le Rév. B. Fraser.

—Les autorités de l'Intercolonial commencent de mettre un éclairage intérieur aux charrettes où se servir sur la plateforme ni s'entrer dans la station pour solliciter les voyageurs à l'arrivée des trains.

—La Cour Panet des Forestiers d'Acadie, qui a été organisée dans la Rivière Ouelle S.-Ste-Anne il n'y a pas bien longtemps et qui ne se comptait que de 26 membres, est maintenant rendue à se 75 membres et tous les mois de nouveaux membres sont admis. La cour est en pleine prospérité grâce au zèle de ses officiers et de ses membres.

—Enfin, il a été décidé à la dernière réunion du conseil, de nommer quelqu'un pour le surveiller qui va de la station au passage. Après bien des pourparlers, des engueulades, on est enfin venu à bout de mettre d'accord.

—La fête du Supérieur du Collège va tous nous être cette année le 28 mai.

—Tous les hommes qui sont sans emploi et qui veulent de l'ouvrage pourront s'adresser à M. Jacques Boisvert, 363 rue Hildreth, ce soir ou demain après-midi.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

—Un nommé Napoléon Boisvert a été victime d'un triste accident sur le Sanford Road, à Westport. Il était occupé à travailler avec une hache, lorsque l'instrument lui frappa le poignet gauche, lui infligeant une terrible blessure.

M. Boisvert fut transporté chez le Dr A. B. Caron, du village Flint et le médecin fut obligé de faire plusieurs points de suture.

—Une jeune femme du village Globe nommée Marie Landry qui demeure avec la famille de Frank Joseph a été atteinte de trois coups de revolver par son amant Amable Lussier.

Les faits sont que Lussier fréquentait Mlle Landry depuis quelque temps, mais il y a quelques jours ils eurent une querelle d'amoureux.

Lussier se rendit à la résidence de la jeune fille et il l'appela dans le salon et après lui avoir adressé quelques paroles, il sortit un revolver de sa poche et il tira trois coups successifs.

Lussier prit aussitôt la clef des champs et il disparut avant l'arrivée de la police. On est à faire d'actives recherches pour le retrouver.

Il est tout probable que Mlle Landry survivra à ses blessures.

Elle est sous les soins du Dr A. I. Council.

Cette affaire a créé une profonde sensation dans toute la partie sud de la ville.

—Les nouveaux mariés demeurent à Rues Montaup et Hamlet.

La jeune fille demeure à l'angle des

—On annonce le mariage de M. Charles A. Metayer avec Mlle Clara B. Paquette.

—L'assemblée annuelle de la société Médicale de la partie sud du comté a eu lieu samedi dernier. Les officiers suivants ont été élus:

Président — J. W. Coughlin.
Vice-président — J. C. Pichier.
Sec. et trésorier — A. J. Abbé.
Conseillers — W. A. Dolan, J. H. Gifford, J. H. Jackson, G. de N. Hough, C. A. Pratt et J. F. Weeks.
Censeurs — H. W. Bowen, D. E. Cone, W. A. Dolan, A. M. Pierce, E. W. Dehn.
Commissaire des essais — H. S. Swan.
Conseiller de nomination — G. de N. Hough ou J. H. Gifford, alterne.

NEW BEDFORD, MASS

—Une enquête a été faite par l'administration de la compagnie des tramways, au sujet de l'accident fatal arrivé sur le pont temporaire de Fairhaven accident dans lequel le capitaine Elben Pierce a perdu la vie. On a fait un plan du théâtre du malheureux accident, et tout a été fait pour tâcher d'amener quelque éclaircissement sur les circonstances qui ont amené ce malheur.

Le mécanicien du tramway, M. Samuel Britton, était à son travail hier soir.

NASHUA, N. H.

—Les fiançois ont commencé à élever les murs de la nouvelle bibliothèque les ouvriers de fer qui emporteront le premier plancher ont été mises en position. Les cornières et autres ornements arrivent tous les jours.

—Les travaux d'excavations à l'orphelinat St Joseph avancent rapidement. Tous les sous, plusieurs paroissiens se mettent à l'ouvrage.

—Le terme de mai de la cour municipale n'est ouvert ce matin sous la présidence du juge Young. Il y a une diraine de causes sur le tapis.

—M. et Mme Joseph Charron ont célébré samedi dernier le 50ème anniversaire de leur mariage à leur résidence de la rue Chestnut. Quatre générations se trouvaient sous le même toit. M. et Mme Charron ayant 17 enfants, 72 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants.

MANCHESTER, N. H.

—Parmi les positions qui seront les plus recherchées aux prochaines élections celle du procureur du comté attirera certainement une grande attention.

—Le rumeur circulait en ville disant que M. Tuttle, le procureur actuel ne serait pas candidat l'automne prochain. Ses nombreuses occupations, dit-on, l'empêchaient d'accepter de nouveau cette charge. Notre représentant s'est rendu auprès du procureur, pour lui demander la vérité à ce sujet, mais il a déclaré qu'il ne voulait rien annoncer. Il semble cependant que les rumeurs ne sont pas tout à fait fausses, car dans les années passées il a toujours déclaré ouvertement sa candidature.

—En cette ville est décédé M. Eusèbe Desrosiers, à l'âge de 69 ans, 1 mois et 14 jours.

Il laisse, outre garçons, MM. Ovila et Napoléon Desrosiers de cette ville, Cyrille de Lowell, Mass, et Alfred de San Francisco, Cal., cinq filles. Mmes Oliva Labarre-Isai Paris et Mme Narcisse Grenier de St Mathieu, P. Q.

CENTRAL FALL, R. I

—M. Edmond de Nevers, l'écrivain bien connu, est arrivé dans sa famille pour y passer quelques semaines.

M. de Nevers fera un voyage en France au mois de septembre prochain.

N'oubliez pas qu'au marché du No 269 rue Aiken est la seule place pour acheter à bas prix. Pois 5c la quart; fèves de la quart; 3 choses de beau sel 5c; sirop d'érable pur 25c la bouteille; cotelettes de porc frais 12c la livre; lard salé 10c; saucisses 5c la livre; légumes de toutes sortes à votre prix et après gratis un échantillon de poudre à tapisserie "Sans Pareille" que nous vendons 12c la livre. Nous marchons en avant, suivez. Venez voir. O. Beaudry, agent; Henri J. Mailloux, commis. uj

LE CHIPWA

Remède Indien composé de racines et d'herbes Sauvages, guérit toute espèce de maladies. En vente par tous les pharmaciens et par **Madame J. R. ROYER, 235 rue Manchester, Manchester, N. H.** Joignez timbre-poste pour circulaire et consultations gratuites.

ATTENTION

Grande vente spéciale de beaux chapeaux chez Mme Rispelle; tous ces chapeaux sont d'après les modes les plus nouvelles et les prix sont réduits. Tous ces chapeaux sont exposés dans notre vitrine avec les prix. Venez les voir, ce sera votre avantage. Mme E. ROUSELLE.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guerie, grace à notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes par correspondance. Envoyez nous une description complete de votre cas, nous vous examinerons gratis et nous vous donnerons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS 99 West 12th St., New York

MEFIEZ-VOUS DES DUPES

Certaines gens parcourent les faubourgs et offrent en vente ce qu'ils appellent de l'Eau Lachapelle, et les personnes qui se servent de cette eau se plaignent qu'elle brûle le linge et blesse les mains.

Nous vous mettons en garde contre ces dupes qui trompent les crédules et leur vendent une imitation de la véritable Eau Lachapelle. Exigez la vignette sur l'étiquette et la signature de

AUDETTE FRERES.

IL FAUT LES VENDRE

Un emplacement de quatre-vingt acres de valeur à un mille des limites de la ville, voisin de Kenwood. Il y a de beaux sites pour constructions. Presque tout du bon terrain, 25 acres de bonne terre à foin, 20 acres en bois comprenant du pin.

Une chance rare. Le propriétaire qui demeure en Californie est ici pour vendre et l'offre pour une fraction de ce qui est demandé pour les terrains voisins. Rappelez-vous que ce terrain n'est pas dans le New Hampshire ou à Dunstable, mais à deux milles de la salle d'attente. Les chars électriques passent à un quart de mille. Une partie sera vendue si on ne désire pas le tout.

Aussi deux bonnes maisons à loger, une à deux logis et l'autre à 4 logis, dans un bon voisinage, tous des locataires de première classe. Prix $4000 et $75.00 respectivement.

GEO. B. COBURN.
65 rue Merrimack. 13m

TRAVAUX EN CHEVEUX

Mme J. V. M. Noye

Coiffeuse pour dames et manufacturière de toutes sortes de travaux en cheveux. Un bon assortiment de demi-perruques, monveaux de dessus et tresses toujours en main. Blanchissage et teinturerie de cheveux de première classe. Le superfin de cheveux enlevé de la figure, du cou et des bras.

Si vos cheveux tombent et s'ils sont clairs naturellement; employez "Mrs Noye's Hair Invigorator" vendu seulement à sa place d'affaires 44 Rue Central. Mme Noye, autrefois Mlle Rose Soares, a travaillé pendant 24 ans chez M. Métiva.

La Merrimac House

Angle des Rues Merrimack et Dutton,

Est maintenant ouverte au public.

Nouveau Gerant et Restaurant.

Taux: $2.00 par Jour.

D. J. MURPHY, Jr., Gérant.

N'oubliez pas que c'est chez

George E. Mongeau

Que vous trouverez un bel assortiment de

Chaussures Russet

pour Hommes, Femmes et Enfants à des prix qui conviendront à tout le monde Aussi chaussures en cuir noir de toutes sortes. Venez voir et soyez convaincus.

George E. Mongeau,

462 rue Merrimack, vis-à-vis la rue Tilden.

AVIS—Notre assortiment est considérable et complet et aux plus bas prix.

E. W. Lyon Cette signature est sur toutes les boîtes de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remède qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNÉE.

Grande Vente Speciale

De Matinées (Wrappers) et de costumes à deux morceaux en indienne. Prix des Matinées 75c. $1.00, $1.25.

Costumes 98c en montant.

Rappelez-vous que c'est le magasin par excellence pour les chapeaux et les prix sont les plus bas.

Nous offrons cette semaine 10 caisses de chapeaux pour enfants d'école à 12½c, partout ailleurs 25c. Prix spéciaux pour chapeaux de deuil.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

Lowell, Mass, 4 mars 1901

Paris Laundry,
Louis Clément, Prop.

Mon cher M. Patenaude,

Je crois qu'il est de mon devoir de vous témoigner ma reconnaissance pour le service que vous m'avez rendu en guérissant mon enfant et pour l'avoir autant soulagé de ses souffrances à la fin de sa maladie.

Je peut dire en toute sûreté que la guérison est presque complète et est dûe à l'application de votre Emplâtre extraordinaire que je ne cesserai de recommander à tous mes amis, et vous pouvez publier cette lettre si vous le voulez. Je vous remercie encore une fois, parce que vous êtes l'ami du souffrant.

Tout à vous
LOUIS CLEMENT

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

LISEZ L'ETOILE

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
25c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une jeune canadienne sachant l'anglais pour aider aux travaux du ménage. S'adresser à la Eagle Credit House, 36-38 rue Middlesex. 17m.

ON DEMAND —Un cuisinier pour maison de campagne, bon salaire. S'adresser à l'American House, Mme D. Ouellette, 752 rue Elm, Manchester, N. H. 19m

ON DEMANDE—Des couturières finissent de l'ouvrage immédiatement en s'adressant chez Mme D'Amour, 262 rue East Merrimack 15m

ON DEMANDE—Une personne pour aider à faire l'ouvrage de à une male n. S'adresser à la rue Cabot. 19m.

ON DEMANDE—Une fillette de 12 à 15ans pour aider au ménage de la maison et servir dans un magasin de vert fer. S'adresser à Mme J. H. Beaulieu 231 Lakeview avenue. 13m

ON DEMANDE—Un cuisinier et une couturière dans les pensions et vendre. Place permanente. S'adresser à L'ETOILE. 1m

ON DEMANDE—Un menuisier ingénieur pour boulloirer de brandeurie. S'adresser à M. Wilfrid Jean, 231 rue French. 1m

ON DEMANDE—Une servante pour maison de pension. S'adresser à Alphonse Belleville, 7 Gore St. Corporation du Suffolk. 10m

ON DEMANDE—2 hommes pour travailler à la coupe. S'adresser à M. Pierre Rae, Dorit, Ayer, Mass.

ON DEMANDE—De bons blanchisseurs sur étoffes à robe en laine ou coton de soulevure de toute sorte. Bons salaires. S'adresser à Hilaire Lourraine, Mineral Spring Ave., Pawtucket, R. I. 1m

ON DEMANDE—Des blanchisseurs sur coton sur ouvrage Lace et Fine. Bons salaires. Les familles acceptées de préférence. Il n'y a que des ouvriers habitués de propre et classe qui doivent demander la position. Adresser William Cook, Manufacturing Co. Corporation du Suffolk. 10m.

ON DEMANDE—Un boulanger. S'adresser à Jean-Baptiste Ledoux et A. L. Brodeur, 152 Mt Hope Fairdexter Co.

A LOUER—Un bon logement de 4 chambres. S'adresser à Mme Laserre 15 Middlesex ou à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. 1 h. o.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. 1 h. o.

A LOUER—Un logis de 6 chambres au deuxième étage, sur le devant, No 66 rue Moody. Bon pour une modiste. S'adresser à Joseph Thouinard sur les lieux. 1 m.

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Lowell et Middlesex. Le logement y locatif très bien prepare, peinture a neuf. Le magasin peut etre loue avec ses poeles, vitrines, etc. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme Veuve J. H. Chagnon, 6 rue Decatur au magasin de marchandises seches, articles religieux, jouets, cigares, etc. d'abord besoin d'une fournisseur à seule de seconde main 1 m

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout à prix des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au No 88 rue Tucker.

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, près de l'église et de l'école. Place pour maison de pension ou chambres à louer. Bonnes conditions. S'adresser à L'ETOILE. 15m

PERDU—Un emploi bag est ayant-midi contenant de dans une enveloppe. Sur la rue Aiken près la rue Chestnut jusque sur l'avenue Aiken. Prière de le rapporter au 229 rue Aiken.

PERDUE—Une bague de dame sur les rues Aiken, Chestnut, Hall et Tucker, remettre au bureau de L'ETOILE. Recompense. 14m.

A LOUER—Trois chambres au no 18 rue Dracut. S'adresser à M. Edouard Dupuis. 17m.

VENTE à l'ENCAN,

SAMEDI, 10 Mai, 1902
A 7 hrs P. M.

No. 24 rue Aiken,

En face de l'église St Jean-Baptiste.

Cadres, Images Religieuses et Profanes, Bijouteries, &c.

Geo. E. GRENIER,

24 RUE AIKEN,
Edifice Vincent

A. O. KNAPP,

Peintre et Tapissier
16 RUE TILDEN.

A toujours en mains de belles tapisseries importées et domestiques aux patrons les plus nouveaux.

Il se charge de la peinture des maisons, du posage de la tapisserie, de blanchissage, blanchissage, posage de vitres, etc.

Ouvrage de première classe par des ouvriers compétents aux plus bas prix. Satisfaction garantie.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL
296-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guinness, Stanley, Jones, Whitbkies, Irish, Rye Sherwood, Brandies Français Gin de Hollande, Medford, Rum, tout et supérieur.

Service le familles une spécialité.
Téléphone 1053.

LES Tablettes du Dr Jacques

Donnent de la Force aux Faibles.

La Meilleure . . .
Médecine du Printemps.

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 42.

Philippe écoutait son père en silence. Il restait pensif. Enfin, il se résigna à parler, mais d'un ton sombre et hésitant:

—Non, pas m'importe Antonio Cortes, il ne m'est pas sympathique et je ne devine chez lui que de l'envie et de l'adversion pour moi mais je ne veux pas vous laisser croire qu'il est la cause, même indirecte de mon départ. Cela pourrait infliger sur vos rapports avec lui. Je ne le veux pas.

—Alors, le vrai motif ?

—Il n'en est, je vous le répète, aucun.

—Tu t'ennuies dans cette solitude ?

—Oui, peut-être, père. Ne m'interrogez plus !

—Mais j'ai le droit de savoir, entends-tu. Je t'ai donné assez de preuves d'affection pour exiger de toi que tu m'ouvres ton coeur.

—Eh bien mon père, dit froidement Philippe.

—Un mot, toutefois.

—Tu dois l'avoir bien tremblante et bien basse que le jeune homme ajouta :

—Tu sais que mon mariage avec Claire est fixé à la fin d'octobre. Quelques jours nous en séparent. Je ne suppose pas que ton intention soit de quitter Castelbouc avant cette époque? Ce serait me faire une injure gratuite et méconnaître l'affection que j'ai toujours montrée pour toi.

—J'avait l'intention de partir dès demain.

—Ah!

Un vagrd profond du père alla fouiller jusqu'aux derniers replis de l'âme de l'enfant. Et ce fut presque sèchement qu'il articula :

—Je ne te retiendrai pas.

Ces mots, le ton dont ils furent prononcés, allèrent droit au coeur de Philippe. Il comprit qu'il venait de briser cette pure affection paternelle.

A ces yeux qui s'emplirent de larmes en dépit de l'effort pour les retenir, à ce visage qui se contracta, il devina la souffrance aigue, qu'on essayait en vain de cacher sous les dehors de la sécheresse et du mécontentement.

—Père! père! dit-il, tendant les bras, dans un élan, à l'homme qu'il venait d'offenser.

Mais Bartoll ne répondit pas à cette avance. Il répéta, toujours très bas :

—Tu peux partir dès demain. Je me marierai sans que tu sois là pour assister à mon bonheur. Tu empoisonneras cette journée qui aurait pu être si heureuse et à laquelle je ne pense qu'à avec une sorte d'effroi, car les grandes facilités appellent, par contre coups, de grands malheurs, et le bonheur bien complet n'existe pas, tu te charges de me le prouver. Je ne m'attendais pas, cependant, que mes larmes n'eut fod qui me les ferais verser, et elles m'en sont plus amères et plus douloureuses. Adieu.

—Père ! je ne partirai pas du moins maintenant, j'attendrai votre mariage. Je veux assister à votre bonheur. Je ne veux pas être pour vous, ce jour-là, une cause de regrets.

—Tu feras ce que tu voudras, je ne te retiens pas, je te le répète, tu es libre et je n'insisterai plus.

Et ils se séparèrent froidement.

V

DANS LES TENEBRES

La mine de l'Aiguillette était maintenant pourvue de tout son outillage et les travaux d'extraction de la houil, le marchaient avec activité. L'aérage y fonctionnait selon les procédés les plus nouveaux. A l'aide de machines puissantes et formidable, dont le ronflement, pareil à celui du grondement continue de la foudre, s'entendait jusqu'au village de Prades et jusqu'au Chalet-Neuf de Castelbouc.

En toutes choses, et avant de songer aux facilités de l'exploitation, la grande et unique pensée de Bartoli avait été d'éviter les multiples dangers qui assaillent les mineurs dans leurs travaux souterraine : l'incendie, les coups de grisou. Les éboulements si fréquents, les inondation aux formidables ravages. Il avait veillé à ce que les ateliers fussent indépendants les uns des autres et il avait condamné chacun d'eux dans le plus petit espace possible pour faciliter la surveillance.

Les ouvriers savaient tout cela. Ils adoraient Bartoli.

Celui-ci avait pris contre tous les accidents possibles tous les moyens de défense connus jusqu'à ce jour. C'est ainsi qu'entre autres travaux destinés à protéger les ouvriers en cas d'explosion et d'incendie. Il avait fait percer, près des portes importantes des galeries principales, des cloisons de fer hermétiquement adaptées aux ouvertures et glissant dans des rainures. Ces cloisons, en temps ordinaire, devaient rester au plafond de la galerie, retenues par une simple targette prompte à se déclancher. Après une catastrophe, elles retomberaient d'elles-mêmes, ou les ouvriers en fuyant, les abaisseraient afin de fermer ainsi les communications et empêcher l'incendie de s'étendre aux galeries voisines, d'y provoquer de nouvelles explosions.

Les ouvriers appelaient ces cloisons des portes de secours, et les surveillants étaient spécialement chargés de surveiller et de s'assurer tous les jours que rien n'empêchait leur fonctionnement.

Bartoli étudiait depuis quelque temps un procédé nouveau d'extraction par le câble; mais cette installation devait être très longue et en attendant qu'il eut pris à ce sujet une résolution, c'était l'un des projets dont il avait entretenu son fils en lui disant qu'il avait besoin de science et de ses conseils, il se servait de la machine existante.

Le mécanicien chargé de l'extraction a une grande responsabilité, puisqu'il a entre les mains la vie des hommes contenus dans la cage. De plus, une fausse manoeuvre de sa part peut détruire le matériel et produire un arrêt dans l'extraction. Ce poste est toujours confié à un homme sûr, d'une sobriété reconnue.

Depuis quelque temps, c'était Kauffman, le vieil ouvrier, camarade de Bartoli depuis vingt ans, qui occupait ce poste. Kauffman était irréprochable et Bartoli ne pouvait faire un meilleur choix.

Le câble joue un grand rôle dans l'industrie minière; celui de l'Aiguillette était en fils de fer, les puits ne contenant point d'eaux acides qui l'eussent rongé.

Antonio, depuis quelques jours, depuis qu'était arrivée jusqu'à lui cette révélation, qu'il avait tant cherchée, restait silencieux, plus sombre que jamais. Un drame se passait dans cette tête.

A quoi songeait-il et quels sinistres projets révait-il, lorsque, très tard dans la soirée, il se promenait, sans être vu, fuyant toute rencontre aux alentours des bâtiments de l'Aiguillette?

Maintenant qu'il habitait le château,

Albert O. Hamel.
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec
Bureau: Barrister's Hallchambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

LE NOUVEAU CORSET C. B. A LA SPIRITE KARMO

$1.00 et $3.50

Est le corset le plus recherché et le plus hygiénique de nos jours. Il se fabrique spécialement pour chaque femme et rien de moins qu'un corset parfait. Essayez-le, vous n'en aurez jamais d'autre.

MME D. BELLEHUMEUR,
Ancien Hôtel de Ville,
RUE MERRIMACK CHAMBRE 14

Il y revenait tous les soirs, dînait en famille, dissimulait alors et pour un moment ses préoccupations, puis, revenant toujours d'entrer au salon. Il montait chez lui. Le va-et-vie de ces retraites subites et régulières était chaque fois qu'il voulait travailley.

Chez lui, il allumé la lampe. Mais la laissant allumée de façon que, d'en bas, on le crut au travail. Il redescendait aussitôt, et profitant du moment où aucun domestique ne sortait, où le concierge jardinier s'absentait ou s'endormait, il fuyait dans les ténèbres.

La grille n'était jamais fermée. Jamais fermée non plus la porte qui, au bout du jardin, donnait du potager sur la rivière. Antonio avait donc libre accès à Castelbouc. Il pouvait en sortir et y rentrer facilement, sans éveiller les soupçons.

Une fois dans la campagne, il se dirigeait vers l'Aiguillette toujours comme attiré vers le puits par une irrésistible puissance.

Mais pour ne pas être vu, il était obligé à des précautions incessantes. Il ne venait pas avec sa lampe. Dès le loin, caché dans quelque broussaille, il observait la fourmillère humaine dont le travail ne cessait ni le jour ni la nuit.

C'était de là que devait partir sa vengeance, de là que devait naître le bâtiment qui frapperait le meurtrier de son père! Mais quelle serait cette vengeance? Où le trouverait-il, ce châtiment?

Voilà ce qu'il cherchait, au milieu des épaisses ombres qui convenaient bien à son âme et qui protégeaient l'enfantement de son crime.

C'était le dimanche surtout qu'il venait rôder là. Le dimanche matin, à six heures, les ouvriers du poste de nuit remontent, quittent la mine et ne sont pas remplacés; la fourmilière ne travaille pas; le puits gigantesque se repose. Le soir, à six heures, le poste de nuit ne vient pas, comme les autres jours, remplacer l'équipe remontante; la nuit et le jour se passent sans que l'abîme reçoive un seul de ses soldats.

Les ouvriers du plein air chôment également; il n'y a que les surveillants que l'on aperçoit le matin dans les bâtiments et quelques rares hommes achevant une réparation de détail et pressés de regagner le village et de jouir d'un peu de repos. La mine est libre, les abords en sont déserts.

Antonio aimait cette solitude. Il avait, comme surveillant, des clefs qui lui permettaient de pénétrer partout où il le voulait. Il entrait la nuit dans les bureaux de l'administration ou dans les bâtiments de la machinerie, et s'en allait à pas lents, voguant comme une bête fauve et réfléchissant devant chacun des multiples et délicats rouages qui s'étiennent dans leur simplicité scientifique dans leur harmonie parfaite, les précieuses vies de centaines d'hommes.

Et c'était à la machinerie, devant le câble immobile — semblant se reposer, lui aussi, c'était devant le câble qu'il s'arrêtait pour réfléchir et qu'il restait, la tête baissée, pendant de longs moments sinistre et fatal regard.

Puis il reprenait le chemin de Castelbouc, il faisait halte souvent, se parlant même à haute voix répondant ainsi au tumulte des pensées qui s'agitaient dans son âme.

Il était si préoccupé, tout entier aux criminels desseins qu'il nourrissait qu'il ne faisait plus alors attention aux choses qui se passaient autour de lui et qu'il ne songeait même plus à interroger les ténèbres pour s'assurer que ses promenades nocturnes n'avaient pas éveillé de soupçons et qu'il n'était pas suivi.

Si sa défiance avait été amoindrie, il aurait vu peut-être une ombre ne point quitter ses pas, s'accrocher à lui pour ainsi dire, dès son départ du château, le suivre sans le perdre de vue, quel que fût le temps, intense que fût l'obscurité, comme si cette ombre, elle aussi, de même qu'Antonio, avait eu la précieuse faculté qu'ont les fauves de se conduire la nuit comme en plein jour. Quand il s'arrêtait, l'ombre s'arrêtait, se faisait toute petite, s'accroupissait, s'évanouissait derrière les buissons dans le fond d'un fossé et la campagne redevenait déserte. Aussitôt qu'il reprenait sa marche, l'ombre semblait sortir de terre et il la traînait, sans savoir, à sa suite, jusqu'à l'Aiguillette. La elle se dérobait derrière les bâtiments, parfois se rapprochant si près d'Antonio que quelques mètres à peine la séparaient du jeune homme, et que sa respiration, haletante à force d'avoir couru, aurait pu la trahir.

Cette ombre sortait du château avec lui; elle y rentrait en même temps que lui. Et elle n'en ressortait plus. Le château silencieux et reposant dans la nuit son énorme masse de pierres semblait les avoir dévorés tous les deux, le poursuivant et le poursuivi.

Ce fut ainsi toutes les fois qu'Antonio sortit. L'ombre s'était Diane.

Une nuit, Antonio pénétra dans la machinerie. C'était la nuit d'un dimanche au lundi. A peine était-il entré, à petite avait il referné la porte que la figure de Diane se collait contre les vitres.

Heureusement, cette nuit-là était éclairée par la lune qui brillait dans un ciel d'un bleu presque noir, pourvu de clous d'or innombrables. La lune, à travers les fenêtres de la machinerie, répandait un peu de lumière aussi, et Antonio et, au bout d'un instant quand Diane se fut habituée à regarder ainsi, elle put suivre, sans en rien perdre, les mouvements du jeune homme.

Il allait et venait autour de la machine; il y restait longtemps. Qu'y faisait-il? Elle ne pouvait malheureusement distinguer nettement mais l'osera-t-elle dire, qu'il devait préparer la quelque criminel projet.

Il se pencha sur le câble, se mit à ecouter, tournant le dos à la fenêtre. Que faisait-il, là aussi?

Elle frémissait, non point de la fraîcheur nocturne, mais d'épouvante et d'angoisse.

(A continuer.)

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo-Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si les faillissent à guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte. 25c

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno.

Prenez soin de votre foie et pour cela il n'y a pas de plus court moyen que de vous servir des Petites Pilules Impériales. Elles débarassent de la bile, de la constipation et de la Dyspepsie. Ne coûtent que 10 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Toujours les meilleurs!

Nous voulons parler des vins que nous vendons. Ils sont ce qu'il y a de mieux sur le marché, et nos prix sont

Toujours les plus bas!

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

BAY STATE STEAM DYE WORKS.

Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.

Beau nettoyage une spécialité
54 rue Prescott,
Lowell Mass.

A. Dudevoir & Cie.

Ecurie de Louage
Pension de Chevaux

Voiture de toutes sortes à louer. Voitures avec tubes pneumatiques. Sleighs de première classe.

Prix Très Bas.

Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.

Ecurie de Cosgrove,

dans la cour du Tremont House, RUE MERRIMACK.
Téléphone, 914-12.

Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, tous commandes de travaux de plombage.

Pas de Délai.

Il n'y a pas de temps perdu ni de combustible quand vous faites usage d'un POELE A GAZ STAR.

Vous pouvez avoir un repas dans presque un instant. Cela vous donne un peu plus de temps pour dormir et vous donne un peu moins d'ouvrage à faire le long de la journée, sans compter qu'il coûte un peu moins pour le tenir en ordre. Tous les prix de $8.25 à $3.50. Tuyaux en caoutchouc, nous vendons la meilleure qualité, seulement 4c la pied.

M. Bellefontaine,
267 rue Aiken, Petit Canada.

WASHINGTON PARK.
ENTRE L'AVENUE VAI NUM LT LE BOULEVARD.

LOTS A BATIR.

Terrain sec, élevé, pas d'intérêt, pas de taxe, lots 50 x 100, 5000 pieds carrés, $75 en montant.

CONDITIONS: $5 Comptant, $1 par Semaine.

C'est une bonne occasion pour les gens de Lowell et les environs de se pourvoir sur la belle de ces lots, car ils vendront probablement au plus haute enchère. Pour plans et autres informations adresses-vous à

Joseph A. Légaré, 65 RUE MERRIMACK, Chambre 5, Lowell.

...Vente Après l'Inventaire...

Nous avons des Outils pour la Maison et pour les Ouvriers, ferronneries légèrement rouillées et endommagées par le mouvement et l'exposition dont nous désirons disposer de suite.

Venez de bonne heure et assurez-vous de bons marché

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibé dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience. Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au crayon d'après les améliorations les plus modernes

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à ce établissement.

Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Pour le Gazon et le Jardin.

Il vous faut mettre le gazon et le jardin en ordre et il n'y a rien de plus commode pour cela qu'une

Brouette de Jardin, $3.25

Ainsi que les râteaux pour le gazon et toutes sortes d'instruments pour le jardin.

GRAINES Notre stock est frais et sûr. Demandez le catalogue,

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Pneux

Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.

F. A. MacKENZIE,
592 BROADWAY, Tél. 691-2.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS

Toutes les marchandises pour pointes d'une garantie moderne pas vent faire des croyances agréables au goût.

La seule atelier moderne en ville. On y consacre sa vie toutes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

GREVE DE 145,000 HOMMES

LES MINES D'ANTHRACITE SONT DANS UNE COMPLETE INACTIVITE

Si les directeurs ne font aucune concession, les troubles promettent être de longue durée

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, 12. — Les régions minières d'anthracite de la Pennsylvanie ont commencé la grève qu'on a essayé de faire éviter pendant les deux dernières semaines. 145,000 hommes sont en guerre ouverte avec les directeurs et propriétaires des mines de charbon, demandant un salaire plus élevé pour une journée d'ouvrage moins longue.

Toutes les unions ne sont réunies hier et ont dû les délégués qui assisteront à la convention de Hazleton; on n'y est prononcé en faveur d'un chômage prolongé, à moins que les directeurs consentent à faire des concessions.

Foule de travailleurs ont dû être congédiés jusqu'à nouvel ordre, et plusieurs compagnies ont retiré leurs billets qu'elles ont amenés sur les lieux. Le président Mitchell se dit satisfait de la manière dont les mineurs ont répondu à l'appel des unions qui voulaient une suspension de travail.

CADAVRE PETRIFIE

La population de Saint-Urbain, P. Q. est dans l'émoi

(Service spécial de L'Etoile)

St Urbain, 13 — Une grande excitation règne dans notre paroisse. La cause: c'est un cas de pétrification presque inconcevable.

On fait actuellement des travaux de réparation à l'église de St-Urbain, et l'on a dû ces jours derniers, exhumer des cadavres qui avaient été enterrés sous le chœur. Au nombre de ces derniers, on a retrouvé le corps de Mme J. B. Beaudin absolument pétrifié et conservé. Le corps est tellement dur qu'on peut le frapper d'un marteau sans en briser une parcelle, et tellement lourd que six hommes robustes réussissent à peine à le soulever. Le corps est d'apparence grisâtre, et chose étrange, il n'y a pas plus de dix ans que Mme Beaudin est morte, même un peu moins. Ce cadavre pétrifié sera inhumé à la même place, à moins que la famille ne préfère l'avoir sur un terrain spécial.

LA CZARINE SERA MERE

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 12 — Une dépêche de Saint Petersbourg annonce que la czarine donnera naissance à un enfant dans six mois.

AU NORD OUEST

LES CANDIDATS MIS EN NOMINATION POUR LA LEGISLATURE

Tout fait prévoir que le ministère Haultain sera soutenu

(Service spécial de L'Etoile)

Winnipeg, 12 — La nomination à l'assemblée législative a eu lieu aujourd'hui dans tous les territoires.

Les élections auront lieu le 1 mai. Les rapports indiquent une forte majorité pour le ministère Haultain-Bifton-Bulyea. Les candidats nommés, à part ceux de Yorkton et Kinistine, dont les noms ne sont pas encore arrivés, sont comme suit:

Banff — A. L. Sifton, gouvernement; Robert Smith, opposition.

Batoche — J. B. Boucher, opposition; Chas. Fisher, gouvernement.

Gardston — J. W. Woolf, gouvernement; S. Allen, opposition.

Lacombe — Peter Talbot, indépendant; John T. Moore, gouvernement.

Pétakiwin — A. P. Rosemoil, gouvernement acclamation.

Innisfail — John A. Simpson, gouvernement; John D. Lander, indépendant.

Wolsley — Dr Elliott, gouvernement; M. Snow, opposition.

Hall-River — R. A. Wallace et Gon Hembley.

Lethbridge — H. Beaty et Dr Devenport, gouvernement.

Whitewood — Archibald Deaton Gilles, conservateur-ouvrier, réélu par acclamation.

Saskatcon — W. H. Sinclair, gouvernement; James Leslie, indépendant.

South Regina — J. W. Smith, gouvernement; J. H. Hawks, indépendant.

North Regina — G. W. Brown, gouvernement; A. J. R. McInnis, opposition.

Esc Calgary-High McLeod, gouvernement; J. B. Vocha, indépendant; James Reilly, indépendant.

Messaskas — M. Hibbert, gouvernement; O. N. Annatin opposition.

Claresholm — E. C. McDermid, indépendant opposition; A. B. McLeod gouvernement; J. D. Stewart, indépendant gouvernement.

Edmonton — Matthew McGauley, gouvernement; Richard Secord, indépendant.

Strathcona — A. C. Rutherford, gouvernement; M. D. Mills, indépendant.

Battleford — Benjamin Prince, gouvernement, et James Nixon, indépendant.

Souris — J. W. Connell, gouvernement.

West Calgary—Thomas Riley, gouvernement; R. B. Bennett, opposition.

Maple Creek — Horace A. Greely, gouvernement, et David Wylie, opposition.

Grenfel — R. S. Lake, gouvernement acclamation.

South Qu'Appelle — G. H. V. Bulyea, acclamation.

Saint-Albert — Daniel Maloney, gouvernement; L. J. Lambert, indépendant.

Victoria — J. W. Sbes, indépendant, et Gus. Doyle, gouvernement.

Mitchell — A. D. McIntyre, gouvernement, acclamation.

Moosemin — A. B. Smith, gouvernement; John McCurdy, indépendant.

Medicine Hat — John Felton Betts, gouvernement; Thomas McKay Farmer, opposition; William Knox, indépendant.

MacLeod — F. H. G. Haultain, et G. F. Harris.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Accident grave. — Chez les échevins. — Reprise d'ouvrage au Washington. — La grande cour à Newburyport. — Un nouveau pont.

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 13 — Un accident qui pourrait avoir des suites graves a eu lieu hier sur la rue Canal, lorsque Joseph Seaver s'est fait écraser les deux pieds par un convoi de marchandises.

— Les échevins se sont assemblés hier soir et ont considéré plusieurs pétitions pour nouvelles rues. On n'a pris aucune action sur la résignation de E. C. Stiegler qui veut ne plus faire partie de la commission d'hygiène, et on a remis à plus tard la motion qui voudrait la construction d'une nouvelle école dans le quartier deux, au coût de $75,000.

— La plupart des tisseurs en grève du Washington sont retournés à l'ouvrage hier matin. Tous les métiers sont en opération, et on espère qu'avant une semaine la manufacture fonctionnera dans tous les départements. Tous les anciens tisseurs qui se sont présentés au Washington ont été repris.

— Le grand jury s'est assemblé hier à Newburyport, en même temps que la cour civile qui siégera pendant une semaine, après quoi il y aura une session de la cour supérieure.

— Le maire Leonard a reçu une invitation officielle pour les exercices qui auront lieu mercredi prochain, alors qu'on inaugurera le nouveau pont qui reliera Salisbury à Hampton Beach. Ces exercices seront présidés par le gouverneur du New Hampshire.

PERDU—Un jonc diamant pour dames, rue Broadway entre Lowell St. et Pine. Rodge Cinquante après-midi. Ernest Cayer, ou plaît chez William Bourassa 110 Broadway et recevra une récompense.

ECRASE PAR UN TRAMWAY

Une fille r oule sous les roues qui la broient à mort

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 12 — Une enfant, une petite jeune, nommée Milly Bateman, passait sur la rue Ste Catherine, quand à la hauteur de la rue St Urbain, elle résolut de traverser sur la voie du chemin de fer électrique. Un tramway venait de la rue St Laurent, et gagnait l'ouest, à une allure assez rapide. La petite fille crut avoir pleinement le temps de traverser avant la venue du char, malheureusement, comme elle était sur le point d'atteindre le côté de la voie, son pied glissa, et l'enfant tomba sur les rails. Le tramway était sur elle, et la fillette tomba sous les roues, se fit broyer le corps d'une façon atroce, fut tuée instantanément.

Les passants, très nombreux, à l'heure du midi, dans cette partie de la ville, se précipitèrent au secours de la petite, tandis que quelqu'un faisait mander une voiture d'ambulance qui la conduisit à l'hôpital Général, où les médecins ne purent que constater la mort.

Le coroner McMahon tiendra une enquête sur le corps de l'enfant.

Les parents de la petite victime habitent avenue Brandon.

PAR UN GRAND JURY

Les députés du shérif Pearson sont libérés

(Service spécial de L'Etoile)

Portland, Me. 13 — Le grand jury n'a pu trouver matière à procès contre aucun des députés du shérif Pearson, contre qui certains marchands de boisson avaient logé des plaintes.

Le soleil et la lune

La position relative de ces deux astres serait la cause de l'eruption volcanique a la Martinique

Des milliers de cadavres gisent dans les rues de St Pierre, ou flottent à la dérive dans le port.

(Service spécial de L'Etoile)

Fort de France, Martinique, 13.— Les premiers rapports du désastre de la Martinique se confirment graduellement et l'on dit maintenant que environ 30,000 personnes ont péri dans cette catastrophe.

Le consul américain Ayme a apporté la terrible nouvelle de la bouche du commandant du "Suchet", le bonde main du jour fatal. M. Ayme s'est rendu lui-même sur les lieux et a pu constater que les rapports étaient exacts.

Le consul américain a été questionné par un représentant de la presse et il a dit que jeudi matin dernier, les habitants de St-Pierre voyaient d'un mauvais œil les nuages qui se dégageaient du Mont Pelée. La veille ils avaient entendu de fortes détonations qui se répercutaient tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. Afin de donner de l'assurance aux habitants affolés de cette ville, le gouverneur de l'Ile M. Mouttet, ordonna à un cordon de soldats de stationner autour de la ville et d'encourager les gens à ne pas s'éloigner. Plus tard, le gouverneur se rendit lui même à St-Pierre avec sa famille.

Deux survivants sont actuellement à l'hôpital militaire de Fort de France et 20,000 cadavres défigurés et calcinés gisent ici et ici dans les rues de St-Pierre, ou enfonts sous les cendres encore chaudes; d'autres encore s'en vont à la dérive sur les mers environnantes, se faisant déchirer et dévorer par les requins qui, depuis le désastre, abondent dans ces parages.

On a découvert après des recherches que les torrents de lave et cendres chaudes qui s'échappaient du volcan contenaient des gaz délétères et empoisonnés qui suffoquaient les victimes qui les respiraient. Ceci explique l'attitude des corps qu'on sort des décombres. Presque tous ont les mains portées à la bouche comme pour se protéger de cette malsaine odeur et se garantir de l'asphyxie.

Le gérant de la Banque des Colonies à Barbades, M. A. G. Austin, s'est rendu jusqu'à l'édifice de la banque de St-Pierre. A la porte il a trouvé un cheval et une voiture et à côté un officier de police était couché sur le ventre, mort asphyxié. L'horloge de la banque s'était arrêtée quelques minutes avant huit heures, ce qui donne à peu près le moment précis de ce désastre.

Les quelques survivants qui sont interrogés ne parlent qu'en tremblant des scènes affreuses dont ils ont été témoins. Les larmes aux yeux en proie à une sorte de délire, ils donnent un aperçu de ce feu qui semblait descendre du ciel, accompagné d'une poussière intérieure qui n'avait eu le temps de se sauver, détruisant tout sur son passage.

St-Thomas, Antilles Danoises, 12.— Le vaisseau-cable, le Pouyer-Quertier est à essayer à réparer la rupture du cable sous-marin. Des sondages qui ont été faits démontrent que ce cable est recouvert de 1,200 mètres d'eau, où avant la catastrophe il gisait sur le fond de 200 mètres de profondeur. Les nouvelles reçues de St-Vincent sont bien minces.

Washington, 12 — La chambre a voté à son assemblée d'hier le bill qui accorde $200,000 pour venir en aide aux survivants dans la catastrophe de la Martinique. Le vote fut de 196 à 9.

Un peu plus tard le sénat adoptait la mesure passée en chambre, et le bill fut envoyé au Président, pour être signé par lui.

Montréal, 13.—Le gouvernement canadien, suivant en cela l'exemple du gouvernement britannique et du gouvernement américain, a décidé de souscrire $5,000 pour venir au secours des victimes du cataclysme de la Martinique. La Chambre sera appelée de passer un vote à cet effet.

New-York, 13.—M. Morris K. Jesup, président de la Chambre de Commerce est en pourparlers pour effectuer l'achat d'un chargement de provision qui sera destiné aux réfugés de la Martinique.

Le vapeur Madiana, chargé de 1,500 tarifs de comestibles ont été donnés gratuitement aux marchands de St-Pierre et qui sont tous morts, est actuellement dans les Antilles. Ces provisions croit-on dureraient deux semaines aux victimes. M. Outerbridge, l'agent de la compagnie maritime Quebec, à qui ce navire appartient est à faire des arrangements avec les marchands qui ont vendu ces provisions, arrangements par lesquels ces marchands vendaient à M. Jessup toutes ces provisions.

Il y a aussi un autre navire que M. Jessup veut acheter pour les réfugés de la Martinique. C'est le Caribbee, de la ligne Quebec, qui a un chargement général à destination de Barbade et Demarara. M. Outerbridge craint d'échouer dans l'achat de ce dernier navire, car les habitants de Barbade sont presque dans la disette à cause de la destruction du Roramia.

La chambre du commerce s'assemble demain pour voter des secours pour la Martinique.

Londres, 13.— M. Hugh Clements, grand savant et astronome prétend que l'éruption du mont Pelee est due à la position relative du soleil et de la lune au moment de cette catastrophe.

A huit heures moins dix minutes, dit-il le soleil et la lune se trouvaient à un angle de 45 degrés et la force attractive de ces deux satellites sur la terre a causé l'éruption du volcan.

Le désastre de Galveston, a-t-il ajouté, a eu lieu lorsque le soleil et la lune occupaient la même position relative.

Montréal, 13— Quatre Canadiens ont péri lors du désastre de la Martinique. Ce sont Eugène Brown, comptable; Wilfrid Soucy, commissaire en chef du Roramia; Gaspard Guérin, contremaître en chef et Eugène Larivée concierge. Tous faisaient partie de l'équipage du Roramia.

Soucy a déjà demeuré à Montréal où pendant un an il a dirigé la "Patrie". Il a tenu une écurie de louage à l'angle des rues St-André et Ste-Catharine, après quoi il a ouvert un stal au coin de la rue Visitation et DeMontigny. Il épousa une demoiselle Guérin de Lévis, et était le cousin germain de feue Mme L. A. Lefebvre, épouse du greffier de la Cour du Recorder.

La famille de Brown demeure à Ottawa. Il était frère de Mme Edouard Garneau, de la société P. Garneau, Fils & Cie, de Québec. Il était célibataire et âgé d'environ 30 ans.

New-York, 13.—Parlant des pertes qu'ont encouragées les Antilles, M. Jesup, un agent d'assurance disait ce matin.

"La plupart des polices d'assurance qui étaient détenues par des compagnies françaises. Quelques compagnies anglaises ayant offert de meilleurs taux, avaient un petit nombre de polices, mais c'est l'exception. Si l'on découvre que comme Pompéi, les maisons ont été ensevelies sous des monceaux de cendres chaudes, personne ne pourra réclamer des dommages pour destruction par le feu.

Les compagnies américaines y perdent environ $250,000."

Londres, 13.—Une dépêche de Ste-Lucie, Antilles, au Reuter, dit que le nombre de morts à St-Vincent s'élève à 1,000.

La Haye, 13—Le gouvernement des Pays Bas a fait noliser le croiseur Kiringia Regentes pour l'île de la Martinique afin de secourir les victimes de la catastrophe.

Rome, 13.—Le roi Victor Emmanuel a souscrit 2,500 francs pour venir en aide aux victimes de la Martinique.

Fort de France, 12 — Le Valkyrie, cuirassé danois, a sauvé 500 personnes sur les côtes nord et nord-est de la Martinique.

Le Suchet, cuirassé français, qui fut le premier navire à secourir les victimes de la Martinique en a ramené 2000 de cette île.

Le Pouyer-Quertin en a aussi recueilli un grand nombre.

Brosses à dents, brosses à barbes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Dallale, pharmaciens, rue Merrimack.

ON DEMANDE un tailleur pour faire des altérations aux habits, le samedi après-midi et le soir.

Quelques-uns de nos nombreux

Marchés de Chaussures

Pour la considération des acheteurs économiques.

Bals et Congress en veau wax avec bropointe Goodyear pour hommes, valeur de $3.00, maintenant $1.97.

Bals en box calf et chevreau vici pour hommes, qualités de $3 et $3.50, maintenant $2 la paire.

Belles chaussures Russet pour hommes, la qualité régulière de $3.00, réduites pour liquider à $1.79.

Chaussures Russet à lacets pour dames, la qualité de $1.50 et $2, réduites à 79c la paire.

Chaussures dongola avec bouts cuir verni pour dames, toujours vendues 43.00, maintenant à moitié prix $1.50.

Chaussures Russet pour demoiselles, valant $1 et $1.25, marchandises aux styles les plus récents, réduites à 72c.

Sandales dongola pour enfants, grandeurs 2 à 6, la qualité de 50c, maintenant 25c.

Chaussures en cuir solide pour garçons, grandeurs 12 à 2, vendues pour $1.25, notre prix 89c.

Nous avons des marchés qui méritent bien votre attention dans toutes les sections de notre grand département de Chaussures. Marchandises Russet des meilleures fabriques de chaussures presque données.

Parthenais Frères,

Marchands Progressifs de Chaussures et de Mercories.

522 a 536 RUE MERRIMACK, — Près de la rue Suffolk.

$4.00 DENTIERS $4.00

N'oubliez pas que si vos dents sont douloureuses, nous pouvons calmer ces douleurs, sans q'il soit nécessaire de les extraire.

Par nos procédés les plus nouveaux, nous préservons les dents cassées. Nous traitons aussi d'une manière scientifique les dents ulcérées. Nous vous ferons conserver $5 pour cent de vos dents que d'autres dentistes arracheront.

Si vos dents ont perdu leur couleur naturelle, nous leur rendons cette couleur. Nous avons en notre possession une grande quantité de dents qui sont d'une grande beauté et très naturelles, donnant en même temps satisfaction à tous.

Nous vous donnerons par écrit une garantie de 20 ans sur tout ouvrage dentaire sans douleur.

Rate ler complet, $4. Couronne en or, $3. Couronne en Porcelaine, $3. Pont, $5. Plombage 50c.

EXAMEN, EXTRACTION, NETTOYAGE DES DENTS, GRATIS.

Venez vi iter notre bureau et lorsque vos dents seront examinées gratuitement, nous vous dirons combien chaque ouvrage dont vous aurez besoin coûtera.

N'oubliez pas que le système de paiement est très facile et fait dans votre plus grand intérêt

Heures de consultations, de 8 A. M. à 9 P. M. Le dimanche, de 10 A. M. à 4 P. M.

☞ Une assistante, Le Français est aussi parlé.

Quin Dental Parlors,

109 RUE MERRIMACK, Lowell, Mass.

FAMINE DE CHARBON

CE COMBUSTIBLE DEVIENT DE PLUS EN PLUS RARE ET PERSONNE NE PEUT EN ACHETER

Les grévistes sont paisibles, et ils ont conseillé à leurs délégués de voter pour une grève générale

(Service spécial de L'Etoile)

Shamokin, Pa. 13 — La plupart des délégués qui ont été élus par les mineurs d'authracite ont reçu instruction de voter pour une grève lors de la convention qui sera tenue demain à Hazleton. Toutes les houillères ont suspendu l'ouvrage. Il n'y a pas eu jusqu'ici de désordres. Les grévistes sont très paisibles. Une famine de charbon est imminente. Personne ne peut acheter de charbon pour aucun prix aux houillères.

HABITS DE $15

M. Georges Morrisseau informe ses amis et le public en général qu'il est employé au Glasgow Woolen Mills Co. du Merrimack Square et qu'il confectionne des habits et pardessus pour $15 ni plus ni moins. Mille styles différents d'étoffes à choisir et satisfaction garantie. Imv

POUR LA MARTINIQUE

Un gros commerçant de New York offre au gouvernement 1,000,000 de livres de riz

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 13 — Le département d'état a reçu de Richard Gough de New York un télégramme dans lequel ce gros commerçant offre en vente un million de livres de riz à très bas prix pour les victimes de la Martinique.

Un prix nouveau

pour le meilleur sucre granulé, ci livré pour $1 00, durera gratis aux meilleurs de The et Cafe. Ordres par le mâle ou par téléphone. Dickson's Big Tea Store, 56 rue Merrimack.

Dépt. de Chaussures de CHALIFOUX,

Le Centre des Acheteurs du Printemps

De bonne heure cet hiver nous nous préparions pour les grandes affaires de chaussures du printemps qui nous arrivent maintenant dans ce dépt. Des maisons célèbres de "Chaussures sans fautes" ont contribué de leurs meilleures productions.

Bonnes chaussures, des meilleures fabriques à bas prix et chaque paire avec la garantie de Chalifoux.

Oxfords en vici, veau velours et chevreau breveté pour dames, cousus à la main, quelques-uns à semelles d'extension, $2.90, $2 50 et $3.00.

Chaussures en vici et chevreau breveté pour dames, dernier style, $1.40 et $2.—Bals et Oxfords en vici et chevreau breveté pour hommes, trépointe Goodyear, $2.50, $3 et $3.50.

Oxfords du veau breveté pour garçons, cousus à la main, $3.

VOICI NOTRE LISTE DE MARCHES

Un lot de chaussures en chevreau pour dames, à $1.50, valant $2, $2 50 et $3. Bals en satin pour hommes, 97c, valant $1.50. Bals en Kangarou pour hommes, $1.50, valant $2.50. Bals en satin pour jeunes gens, 79c, valant $1.25.

J. L. CHALIFOUX,

47 à 59 rue Central.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU AUJOURD'HUI ET DEMAIN. VENTS LEGERS DE L'OUEST. GELEES DANS QUELQUES LOCALITES.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MERCREDI 14 MAI 1902. — NO. 48.

HUMILIANTE DEFAITE

Les Manchester arrivés trop confiants s'en retournent ecrasés

LA PARTIE D'HIER MONTRE LA FORCE DE NOTRE EQUIPE

Lou Cross bien supérieur au pitcher de Manchester

Les Lowell se sont franchement bien relevés hier de leur défaite de la veille à Concord. Ils ont battu les Manchester, le club fort par excellence, par un score de cinq à zéro, ce qui est humiliant pour les vaincus autant qu'amusant aux vainqueurs. Le gérant Lake est dans la joie, tandis que M. John Smith, le directeur du club de la queen city est, encore à se demander comment il se fait que ses hommes n'aient pas montré plus de savoir-faire. En venant à Lowell, M. Smith était certain d'en repartir avec une équipe couverte de lauriers. Au lieu de cela c'est une défaite écrasante qu'il apporte; une défaite qui démontre la grande supériorité de nos amis de Lowell sur ses joueurs renommé.

Tout dans l'extérieur des visiteurs respirait l'assurance hier après-midi avant la partie et c'est avec la conviction ferme de remporter une autre victoire que ces prétendus habiles maneuvs du bat et de la balle se sont mis au jeu. Ils comptaient malheureusement trop sur la fausse impression que les rédacteurs de sport de leur ville leur a donnée de notre club qui se compose de vrais joueurs, surtout depuis quelque temps qu'ils ont appris à toucher la balle au bat et à courir d'un but à l'autre.

Voir qui était dans la boite pour les Manchester n'a pas remporté de succès. Le premier lanceur des Lowell a pris son but sur quatre balles et les trois derniers qui sont allés au bat pour notre club ont eu le même avantage. D'un autre côté Lou Cross qui pitchait pour Lowell n'a laissé frapper la balle que tois fois par les Manchester et naturellement le score n'en est ressorti.

Les Lowell ont fait leurs cinq runs dans les trois innings du milieu de la partie. Ils ont commencé par trois zéros et ont fini par trois zéros. On aurait pu croire qu'ils attendaient que les Manchester commencent à faire des points pour se mettre, eux aussi, de la partie; mais voyant que leurs adversaires n'avancaient à rien, ils résolurent de monter un peu le score. Il est tout juste qu'après s'être assurés la partie, ils se repossasent ensuite sur les lauriers qu'ils avaient habilement gagnés.

Sockalexis a joué hier avec son ancien entrain. On se plaignait depuis quelques jours que ce vieux sport ne donnait pas tout ce qu'on attendait de lui. Hier, il a montré encore une fois qu'il pouvait, soit lancer les balles, soit les attrapper, soit les frapper, comme aux jours de son ancienne gloire.

Voici le score :

LOWELL

	ab	r	bh	tb	po	a	e
Connors 2b	4	0	0	0	2	6	1
Cassidy lf	1	0	1	1	1	0	0
Sockalexis cf	2	1	0	0	1	0	0
Merritt 1b	3	0	0	0	9	0	0
Lake c	5	0	0	0	10	0	0
Cross p	4	1	1	1	0	4	0
Webber rf	4	1	1	1	0	0	0
Moran 3b	3	1	0	0	2	2	0
McLaughlin ss	4	1	2	4	3	2	2
Totaux	30	5	6	7	27	14	3

MANCHESTER

Murray cf	4	0	0	0	1	0	0
Rapp 3b	4	0	0	0	3	2	0
Smith rf	4	0	0	0	1	0	0
Swander lf	3	0	2	2	2	0	0
Kane 1b	3	0	0	0	14	0	0
Knau ss	4	0	0	0	3	3	0
Clark 2b	4	0	1	1	0	2	0
Cote c	1	0	0	0	1	1	1
Volz p	3	0	0	0	0	4	0
Thackera c	2	0	0	0	4	1	1
Totaux	32	0	3	3	27	15	3

Innings 1 2 3 4 5 6 7 8 9

Lowell 0 0 0 1 1 1 0 0 x—5

Manchester 0 0 0 0 0 0 0 0 0—0

A NASHUA

Les Nashua n'ont pas eu plus de chance avec les Concord que les Lowell en ont eu la veille. Ils se sont fait battre sur leur propre terrain par un score de 6 à rien.

A HAVERHILL

Le score est très élevé dans la partie jouée à Haverhill hier par les Lawrence et le club de la ville. Les premiers ont fait 13 runs et les Haverhill en ont fait 7.

A DOVER

Les Dover qui jouent de si belles parties contre les Manchester n'ont pas eu autant de chance de se faire valoir contre les Fall River hier après-midi. Ils se sont fait battre par un score de 12 à 8.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P.C.
Manchester	7	3	70.0
Concord	7	4	63.6
Fall River	7	4	63.6
Lowell	6	5	54.5
Dover	5	5	50.0
Lawrence	5	6	45.5
Nashua	4	7	36.4
Haverhill	2	9	18.2

Lowell joue à Manchester aujourd'hui.

Notre club s'est réveillé de la belle manière hier. Lou Cross mérite des félicitations.

Ce pauvre Manchester, il faut que ce soit Lowell qui lui fasse perdre ses chances de gagner le championnat.

Nos joueurs semblaient heureux hier après-midi de jouer sur un terrain sec. Ils ne craignaient pas à chaque pied qu'ils avançaient d'enfoncer dans un puits de boue.

Sockalexis a joué hier comme dans ses beaux jours de gloire.

Les Manchester ont eu la chance jusqu'à hier. Ils semble que les Lawrence leur ont enlevé cette chance. Ce dernier club n'a que des victoires à son compte depuis quelque temps.

Le Haverhill Gazette tombe dessus au Manchester Union parce que celui-ci manifeste son étonnement de voir Fall River remporter tant de victoires.

Parties jouées dans les autres lignes hier.

LIGUE NATIONALE

A Pittsburg— Boston Pittsburg,pluie

A Chicago— Chicago 2. Brooklyn 0.

A Cincinnati— Cincinnati 24. Philadelphia 2.

A St-Louis— New York 3, St-Louis 1, (10 innings).

LIGUE AMERICAINE

A Philadelphia— Philadelphia-Boston, pluie.

A Detroit— Detroit 7, Chicago 2.

A Baltimore— Baltimore 10, Washington 3 ; terminé à la sixième à cause de la pluie.

A Cleveland— Cleveland 4, St-Louis 3.

LIGUE EASTERN

A Newark— Newark-Montréal ; partie remise à cause de l'humidité du terrain.

A Providence— Buffalo 5. Providence 2.

A Worcester— Rochester 12. Worcester 5.

A Jersey City— Jersey City 6. Toronto 5.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

AMERICAINE—
St. Louis à Chicago.
Detroit à Cleveland.
Baltimore à Washington.
Boston à Philadelphia.

NATIONALE—
Boston à Pittsburg.
Brooklyn à Chicago.
New York à St. Louis.
Philadelphia à Cincinnati.

NOUVELLE-ANGLETERRE—
Lowell à Manchester.
Fall River à Dover.
Haverhill à Lawrence.
Nashua à Concord.

EASTERN—
Montréal à Newark.
Torout à Jersey City.
Buffalo à Providence.
Rochester à Worcester.

LES PARTIES DE DEMAIN

Nashua à Lowell.
Manchester à Concord.
Lawrence à Fall River.
Dover à Haverhill.

LA SOIREE DE VENDREDI

Le grand parti de whist dont nous avons parlé hier aura lieu vendredi le 16 courant et non le 23. C'est par erreur que nous avons dit qu'il était préparé par les organisatrices de la table des bonbons. C'est par un comité des jeunes demoiselles canadiennes dont Mlle Eva M. Légaré est la présidente, et ayant comme assistantes: Mlles Marie-Louise Baril, Délia Plante, Délia Baril et Ella Légaré, pour venir en aide à la table de bonbons au grand festival du Club des Citoyens-Américains. Après le magnifique concert qu'on jouera au whist où de très beaux prix seront accordés aux heureux vainqueurs qu'on promet pour vendredi soir le 16 mai, dans les salles Odd Fellows, 212 rue Merrimack.

AU MUSIC HALL

Jeudi soir, les portes du Music Hall seront de nouveau ouvertes et la grande compagnie de William Vail sera à l'affiche. Ce sont tous des artistes de renom, des professionnels distingués, des acteurs de vaudeville de premier ordre. La profit de cette soirée sera consacré au bénéfice de la Cour Eagle No 223 de cette ville. Les billets sont en vente et on s'attend à un auditoire nombreux.

GREVE TERMINEE

Il y a eu une grande assemblée des tisseurs en grève des fabriques Collinsville à Navy York hier soir. On a voté à l'unanimité de retourner à l'ouvrage. M. Frank Dinley présidait cette assemblée à laquelle M. William Ring a agi comme secrétaire.

CLUB PASSE TEMPS

Il y aura assemblée des membres du club Passe-Temps, ce soir, dans la salle du club, édifice Vincent. Que chacun s'y rende.

MORT DE SES BLESSURES

LE JEUNE JOHN MANN NG ECRASE PAR UNE VOITURE HIER APRES-MIDI A SUCCOMBE CE MATIN

John Manning, un enfant de cinq ans fils de M. Jeremiah Manning, 47 Elm, est mort ce matin, de bonne heure des suites de blessures qu'il a reçues hier après-midi en se faisant écraser par une voiture appartenant à la Conway Transfer Company.

Le jeune enfant jouait sur la rue Elm hier après-midi quand il fut renversé par cette voiture dont une des roues lui passa sur le corps.

On le transporta à l'hôpital Emergency, et les médecins constatèrent plusieurs blessures externes. Il parent aussi déclarer que la petite victime souffrait de lésions internes.

M. Spencer Thompson qui conduisait la voiture dit qu'il n'a vu l'enfant qu'après que le travail l'eut frappé. Il y a plusieurs témoins de l'accident.

LES ACCIDENTS D'AUJOURD'HUI

John Bowers, enfant de cinq ans et demeurant en arrière du No 451 rue Broadway s'est fait écraser cet avant-midi sur la rue Broadway par une voiture à glace.

L'ambulance fut mandée et on le transporta à l'hôpital St-Jean, où les médecins constatèrent qu'il avait une fracture à la jambe droite.

George Kenleton, menuisier de son métier et résidant au No 56 rue Fifth, est tombé en bas d'un échafaudage cet avant-midi à 11h. 15 et s'est fracturé le bras gauche.

L'ambulance l'a transporté à l'hôpital St-Jean.

NOTES PERSONNELLES

M. Donat Picard, de Roxbury, Mass. est arrivé à Lowell dans le dessein d'y demeurer.

M. O. E. Ledoux, de la maison Pelletier & Ledoux, est parti hier matin pour le Canada où il a été appelé auprès de son père dangereusement malade, à Sherbrooke.

BOULANGERIE EN FEU

A 6 h. 26 ce matin, une alarme sonnée à l'avertisseur 25 appelait les pompiers sur la rue Tilden. L'incendie s'était déclaré dans la boulangerie de M. John H. Beaulieu, et menaçait de détruire tout le bâtiment.

Les flammes ont tout ravagé dans la boutique, causant des pertes pour environ $600, couvertes par une assurance de $500 à une des compagnies dont M. Brogan est agent.

Le feu a pris par un chaudron de graisse surchauffé.

O'Donnell & Gilbride Co

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

Nos salles de vente de Meubles qui ont été endommagées récemment par le feu sont maintenant réparées et sont ré ouvertes aujourd'hui avec un nouvel assortiment à des prix spécialement attrayants.

Pour commencer cet événement important pour quelques jours nous offrirons des valeurs exceptionnelles en ameublements de chambres, car nous sommes très anxieux que le public visite nos salles où nous avons exhibé un des plus beaux stocks qu'on puisse trouver dans la Nouvelle-Angleterre. Ce stock a été acheté aux conditions les plus favorables. Il n'est pas nécessaire de monter par les escaliers, car vous pouvez prendre l'ascenseur du Dépt. des Tapis et aller jusqu'au dernier étage.

Lits en Fer

Lits de toute grandeur en émail blanc ..... $2.49 chacun
Lits de toute grandeur, ouvert au pied ..... $2.98 chacun
Pleine grandeur avec garnitures en cuivre ..... $4.60 chacun
Bow Foot, pesants extra, garnis en cuivre ..... $5 75 chacun

Sommiers

Tout en fer, toute grandeur ..... $2.25 chacun
Cadres en bois, sommier en fil de fer ..... $1.87 chacun

Matelas

Matelas à deasus mou, 1 ou 2 parties, à votre goût ..... $1.87 chacun
Matelas en coton, 2 parties, toute grandeur ..... $3 87 chacun
Matelas en feutre de coton, faits de la meilleure qualité de matériel, un très bon marché ..... $7 50 chacun

Chiffonniers

Chiffonniers en chêne solide, 5 tiroirs, serrures à tous ..... $3 98 chacun
Chiffonniers en chêne solide, 3 grands tiroirs, 2 petits et une boîte à chapeau ..... $4.69 chacun
Chiffonniers à 5 tiroirs avec miroir français biseauté ..... $5.69 chacun

Commodes

Commodes en chêne, miroir français ..... $5.98 chacun
Commodes en chêne avec grand oval, miroir français ..... $8.75 chacun

Ameublements de Chambres à Coucher

8 morceaux en frêne, tous bien faits et bien finis, pour.. $15.75 chacun
Ameublements en chêne solide, 8 morceaux, grandeur extra, seulement ..... $23.50 chacun

O'Donnell & Gilbride Co.

EAU DES CARMES

La pharmacie Rochette & Delisle vient de recevoir directement de France une forte consignation de cette fameuse préparation EAU DES CARMES.

Très peu de gens, croyons-nous, ignorent que l'Eau des Carmes en outre de ses remarquables propriétés médicales, sert à préparer une excellente liqueur CHARTREUSE dont l'usage est déjà très populaire parmi nos familles canadiennes.

En recette pour faire la Chartreuse est fournie gratis à chaque acheteur d'une bouteille. Prix 48 cents, à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack

AU CONSEIL D'HYGIENE

Le conseil d'hygiène a décidé hier soir de remplacer M. Thomas F. Garvey par M. Thomas H. Muldoon, comme contremaître des cours.

A. G. Pollard & Co.

Une bonne Occasion pour cette semaine,

Une autre vente spéciale

125 Doz. de Robes de Matin, (Wrappers)

En Indienne.

Un lot que nous avons acheté d'une manufacture à bien bas prix, étant toutes de nouveaux patrons d'indienne de bonne confection, avec frison sur les épaules, garnies avec braid blanc, frison de 14 pcs au bas de la Jupe, manches de dernier goût avec manchettes de 4 de large, etc.

Valeur de 75c et 89c que nous allons offrir mercredi à

59c Chacune

DANS NOTRE SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Cie. Rues Mer

Cette fameuse legislation

Texte entier de la loi, dite de "associations", qui fait tant de bruit dans la presse française depuis quelque temps.

L'opinion canadienne-française est passionnée depuis quelque temps à propos de la loi des associations en France. On se rappelle que Mgr Bruchési a récemment écrit une lettre dans la Semaine Religieuse de Montréal pour mettre en garde un journal du diocèse contre ses trop vives attaches à la cette fameuse loi. Cette lettre a fait écho aux Etats-Unis et comme elle a pour auteur M. Waldeck-Rousseau qui vient d'être reporté au pouvoir elle a double motif d'intéresser le public. Nous citons:

LOI RELATIVEMENT AU CONTRAT D'ASSOCIATION

Journal officiel de la République Française

2 Juillet 1902.

Le Sénat de la Chambre des députés ont adopté.

Le Président de la République promulgue la loi dont la teneur suit:

TITRE I

Art. 1. — L'association est la convention par laquelle deux ou plusieurs personnes mettent en commun, d'une façon permanente, leurs connaissances ou leur activité dans un but autre que de partager les bénéfices. Elle est régie, quant à sa validité, par les principes généraux du droit applicables aux contrats et obligations.

Art. 2. — Les associations de personnes pourront se former librement sans autorisation ni déclaration préalable, mais elles ne jouiront de la capacité juridique que si elles se sont conformées aux dispositions de l'article 5.

Art. 3. — Toute association fondée sur une cause ou en vue d'un objet illicite, contraire aux lois, aux bonnes mœurs, ou qui aurait pour but de porter atteinte à l'intégrité du territoire national et à la forme républicaine du gouvernement, est nulle et de nul effet.

Art. 4. — Tout membre d'une association, qui n'est pas formée pour un temps déterminé, peut s'en retirer en tout temps, après payement des cotisations échues et de l'année courante, nonobstant toute clause contraire.

Art. 5. — Toute association qui voudra obtenir la capacité juridique prévue par l'article 6, devra être rendue publique par les soins de ses fondateurs.

La déclaration préalable en sera faite à la préfecture du département ou à la sous-préfecture de l'arrondissement où l'association aura son siège social. Elle fera connaître le titre et l'objet de l'association, le siège de ses établissements et d'institutions professionnels et domiciles de ceux qui, à un titre quelconque, sont chargés de son administration ou de sa direction. Il en sera donné récépissé.

Deux exemplaires des statuts seront joints à la déclaration. Les associations sont tenues de faire connaître dans les trois mois tous les changements survenus dans leur administration ou direction, ainsi que toutes les modifications apportées à leurs statuts.

Ces modifications et changements ne sont opposables aux tiers qu'à partir du jour où ils auront été déclarés.

Les modifications et changements seront en outre consignés sur un registre spécial, qui devra être présenté aux autorités administratives où judiciaires chaque fois qu'elles en feront la demande.

Art. 6. — Toute association régulièrement déclarée peut, sans aucune autorisation spéciale, rester en justice, acquérir à titre onéreux, posséder et administrer, en dehors des subventions de l'Etat, des départements et des communes:

1. Les cotisations de ses membres ou les sommes au moyen desquelles ces cotisations ont été rédimée, ces sommes ne pouvant être supérieures à cent fre.

2. Le local destiné à l'administration de l'association et à la réunion de ses membres;

3. Les immeubles strictement nécessaires à l'accomplissement du but qu'elle se propose.

Art. 7. — En cas de nullité prévue par l'article 3, la dissolution de l'association sera prononcée par le tribunal civil, soit à la requête de tout intéressé, soit à la diligence du ministère public.

Elle sera prononcée par le tribunal correctionnel, soit d'office, soit à la requête du ministère public, lorsque l'association aura pour objet soit de porter atteinte à l'intégrité du territoire national et à la forme républicaine du gouvernement, soit de porter atteinte à la forme républicaine du gouvernement, soit de porter atteinte à la forme républicaine du gouvernement, soit de porter atteinte

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 14 mai 1902.

L'on annonce que des instances sont faites auprès du gouvernement Laurier pour faire nommer un agent d'émigration en Italie. Ne vaut-il pas mieux commencer plus près du Canada ?

L'hon. R. M. Wells, C.R., ancien ministre de la chambre d'assemblée d'Ontario, de 1875 à 1890, est mort après deux jours seulement de maladie.

Le correspondant québécois de "La Patrie", qui a ses petites entrées dans le cabinet, annonce que le successeur probable de feu M. Dechêne est tout désigné dans la personne de M. Geo. Tanguay, M.P.P. Si ce n'est lui, ce serait M. Amédée Robitaille, député de Québec-Centre.

M. John L. Bettinger, consul général des Etats-Unis à Montréal, a adressé à son gouvernement, dit le "Journal", un rapport très intéressant sur la situation du commerce au Canada. Il serait à souhaiter que le Canada accréditât auprès des gouvernements des autres pays, des agents consulaires, dont la mission serait d'étudier les moyens d'améliorer et de développer le commerce de notre pays avec l'étranger. Dans son rapport, M. Bettinger fait remarquer à son gouvernement que le tarif exorbitant imposé par les Etats-Unis sur les articles de provenance canadienne, montre à chercher ailleurs un marché pour nos produits. Ses remarques sont aussi accompagnées de statistiques qui donnent la plus grande valeur à son rapport, au point de vue commercial.

L'amis de la France

C'est dans l'adversité que l'on connaît ses véritables amis. La France en fait actuellement la douloureuse et cruelle expérience tout à la fois. Les désastres de la Martinique ont ému l'univers entier et fait converger vers notre ancienne mère patrie des sympathies si unanimes et si pleines qu'il n'est plus besoin de s'arrêter aux détracteurs.

L'on dira que ce n'est pas la France seulement qui a été frappée au cœur par le cataclysme. Non, certes, l'humanité a senti toutes ses fibres tressaillir et se rompre en apprenant la épouvantable nouvelle. Mais c'est vers la France tout de même, et spontanément, que se tournent les regards attristés, c'est à elle tout d'abord, avant les victimes mêmes, direit-on, que sont tendues les généreuses poignées de mains.

Les Etats-Unis ont fait preuve en cette occasion lamentable d'une charité digne d'une nation riche et grande autant par le cœur que par les idées ; les économistes seuls financiers. Par son offrande de $200,000 la nation américaine s'est mise à la tête du service de secours organisé en faveur des victimes ; elle a pris l'initiative d'un mouvement qui fait l'admiration du monde et témoigne, à la veille des fêtes de Rochambeau de la solide et inaltérable amitié qui existe entre les deux Républiques.

Voici la correspondance échangée entre le président Roosevelt et le président Loubet au lendemain même de la catastrophe :

"Washington, 10 mai 1902.
"A son excellence M. Emile Loubet, président de la république française, Paris.

"Je prie votre excellence d'accepter la profonde sympathie du peuple américain à l'occasion de l'horrible catastrophe qui s'est abattue sur les habitants de la Martinique.

"Théodore Roosevelt."

Le président Loubet a répondu :

"Paris, 11 mai 1902.

"Au président Roosevelt.

"Je remercie votre excellence de l'expression de profonde sympathie que vous avez transmise au nom du peuple américain à l'occasion de la terrible catastrophe de la Martinique. Le peuple français se joindra certainement à moi pour remercier la nation américaine.

"Emile Loubet."

Le président Roosevelt a aussitôt adressé au congrès un message par lequel il demandait le vote d'un crédit de $500,000 pour venir en aide aux victimes de la catastrophe des Antilles.

Voici le texte de ce message :

"Au sénat et à la chambre des représentants :

"Une des plus grandes calamités enregistrées par l'histoire s'est abattue sur l'île de la Martinique, notre voisine. Le consul des Etats-Unis à la Guadeloupe a été dépêché sur les lieux. Parce qu'existe déjà, dans d'hier, que le désastre est complet, que la ville de Saint-Pierre a cessé d'exister, et que le consul américain et sa famille ont péri. On évalue pour 30,000 personnes ont péri, que 50,000 autres sont sans abri sans aliments. Je suggère qu'on demande à la Croix-Rouge d'envoyer de la morue, de la farine des haricots, du riz, des viandes salées et du biscuit. Le plus tôt possible. Le peuple de la nation américaine s'est mise à la tête du service de secours organisé en faveur des victimes ; elle a pris l'initiative d'un mouvement qui fait l'admiration du monde et témoigne, à la veille des fêtes de Rochambeau de la solide et inaltérable amitié qui existe entre les deux Républiques.

Voici la correspondance échangée entre le président Roosevelt et le président Loubet au lendemain même de la catastrophe :

"Washington, 10 mai 1902.
"A son excellence M. Emile Loubet, président de la république française, Paris.

"Je prie votre excellence d'accepter la profonde sympathie du peuple américain à l'occasion de l'horrible catastrophe qui s'est abattue sur les habitants de la Martinique.

"Théodore Roosevelt."

Le président Loubet a répondu :

"Paris, 11 mai 1902.

"Au président Roosevelt.

"Je remercie votre excellence de l'expression de profonde sympathie que vous avez transmise au nom du peuple américain à l'occasion de la terrible catastrophe de la Martinique. Le peuple français se joindra certainement à moi pour remercier la nation américaine.

"Emile Loubet."

Le président Roosevelt a aussitôt adressé au congrès un message par lequel il demandait le vote d'un crédit de $500,000 pour venir en aide aux victimes de la catastrophe des Antilles.

Voici le texte de ce message :

"Au sénat et à la chambre des représentants :

"Une des plus grandes calamités enregistrées par l'histoire s'est abattue sur l'île de la Martinique, notre voisine. Le consul des Etats-Unis à la Guadeloupe a été dépêché sur les lieux. Parce qu'existe déjà, dans d'hier, que le désastre est complet, que la ville de Saint-Pierre a cessé d'exister, et que le consul américain et sa famille ont péri. On évalue pour 30,000 personnes ont péri, que 50,000 autres sont sans abri sans aliments. Je suggère qu'on demande à la Croix-Rouge d'envoyer de la morue, de la farine des haricots, du riz, des viandes salées et du biscuit. Le plus tôt possible. Le peuple de la nation américaine s'est mise à la tête du service de secours organisé en faveur des victimes de la catastrophe des Antilles.

"Les Etats-Unis ont fait preuve en cette occasion lamentable d'une charité digne d'une nation riche et grande autant par le cœur que par les idées ; les économistes seuls financiers. Par son offrande de $200,000 la nation américaine s'est mise à la tête du service de secours organisé en faveur des victimes ; elle a pris l'initiative d'un mouvement qui fait l'admiration du monde et témoigne, à la veille des fêtes de Rochambeau de la solide et inaltérable amitié qui existe entre les deux Républiques.

"

YEUX EXAMINÉS GRATIS. LUNETTES A PRIX MODERES

Salons d'Optique les plus grands de la Nouvelle-Angleterre. Dame et homme médecins canadiens d'Optique. Spécialité de cas abandonné. Ouvert le jour et le soir.

The New York Optical Co.,
37 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.
Téléphone du bureau. 815-3. Téléphone du résidence. 473-13.
Près du Merrimack Square. Salons d'Optiques sûrs de Lowell.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

Mgr l'archevêque a quitté Rome le 15 avril. Sa dernière visite dans la Ville Eternelle avait été au tombeau des Saints Apôtres, dans la basilique vaticane. Sa Grandeur a été accompagnée à la gare du chemin de fer par M. l'abbé Clapin, supérieur du collège canadien. MM. les abbés Hogan (de Brooklyn). O. Cloutier, Généreux et quelques autres.

Monseigneur s'est arrêté à Genève où sur son conseil M. l'abbé Eug. Brunet s'était rendu d'avance afin de visiter cette ville intéressante.

De là Mgr l'Archevêque et son compagnon de voyage sont partis pour Cannes, où M. l'abbé Brunet doit faire un séjour prolongé dans l'intérêt de sa santé. Monseigneur a célébré la messe au monastère des Ursulines, et a reçu dans cette maison une réception très brillante: adresse, musique de choix.

Après avoir fait une promenade très agréable aux îles d'Hyères qui sont comme une sorte de paradis terrestre Sa Grandeur est partie de Cannes, le 18 avril et s'est arrêtée à Marseille, où Elle est descendue chez les Pères Blancs d'Afrique.

OTTAWA.

—Le R. P. Fafard, missionnaire oblat est parti pour Port Albany, porte de la baie d'Hudson. Le Rév. P. est accompagné des Sœurs St-Martin,Ste-Perpétue et St. Jules, de l'ordre des Sœurs Grises qui font instruire les petits sauvages de cette partie du pays. Une grande partie du voyage se fera en canot.

ST. HYACINTHE.

—Un nommé J. Bte. Bienvenu dit Fontaine a été trouvé sendu mardi dans sa grange. M. Bienvenu est un cultivateur du rang de St-Amable près St-Barnabé.

Il a quitté sa famille vers 2 heures de l'après-midi; à 3h. 30 on l'a trouvé pendu dans sa grange.

M. le coroner Eugène Saint Jacques, s'est rendu sur les lieux pour tenir une enquête sur cette mort; le verdict du jury a été, "mort par strangulation dans un moment d'aliénation mentale."

KAMOURASKA.

—Le gouvernement fédéral vient de prendre une décision qui sera bien vue de tous.

A part l'octroi de $100,000 en faveur de Québec, une autre somme qui réjouira particulièrement la population de Kamouraska et les nombreux touristes qui fréquentent cette région, c'est la construction d'un embranchement de l'Intercolonial au quai de la rivière Ouelle.

Cet embranchement qui aura six milles de longueur, partira de la station de la Rivière Ouelle, et est fait en vue de l'établissement d'une ligne de steamers qui sera tenue l'hiver prochain entre la Malbaie et le quai St-Denis, Rivière-Ouelle. Cela facilitera le mouvement des touristes vers cette région, qui est l'une des plus belles places d'eau en bas de Québec et attirera par voie de l'Intercolonial des inglais qui ont reçu instruction de localiser la ligne immédiatement. La ligne sera terminée en trois mois.

DESCHAMBAULT.

—Il est question de transférer le bureau d'enregistrement du Cap Santé à Deschambault vu que cette dernière paroisse est située plus au centre de comté de Portneuf et possède des facilités de communication que Cap Santé n'a pas.

—On parle aussi de construire sur un point enchanteur de la falaise de Deschambault un grand hôtel d'été pour les touristes.

L'utilité d'un semblable édifice ne se fait guère depuis longtemps car les chaleurs prises et les nuits de l'intérieur ne suffisent plus au grand nombre d'étrangers qui y viennent passer la belle saison.

Tous les hommes qui sont sans emploi et qui veulent de l'ouvrage pourront s'adresser à M. Jacques Boisvert, 363 rue Hildreth, ce soir ou demain après-midi.

Nouvelles des Etats-Unis

ATHOL, MASS.

—M. Charles Gervais, un quarantaine depuis six semaines à la maison des Sœurs de la Charité de Holyoke, est revenu à son domicile en cette ville mercredi. Il a souffert de la picote pendant quatre semaines.

—Le docteur Larocque et sa ménagère. Mme Perrigo, sont partis aussi vendredi soir. M. le docteur a eu la picote, mais sa ménagère ne l'a pas contractée.

NEW BEDFORD, MASS.

—MM. Ludger Coulombie, Joseph Athierrien,+Alphonse Quéry, Dr Alph. Normandin et Georges A. Auger, qui forment une association intime connue sous le nom de Club Lafayette se sont réunis jeudi soir pour préparer leur saison d'amusements et de plaisir. C'est au Park Hotel, chez M. Alphonse Quéry, que se sont assemblés les associés. On s'est cordialement amusé en attendant les distractions futures. M. A. Quéry a fait à ses hôtes une réception princ'ive. Un lunch magnifique a été servi à onze heures.

Il a été décidé que l'inauguration du Club aura lieu le 24 juin fête à la fois des Canadiens et des Acadiens. Heureux ceux qui seront invités à la fête.

WORCESTER, MASS.

—La construction pour la nouvelle façade des usines de l'American Optical Co. de Southbridge, a été accordée à Norcross Bros. Ces travaux coûteront dans les environs de $50,000.

—John Long, propriétaire d'une manufacture de machines, à Johnston, en Ecosse, est en tournée d'inspection ici. Il vent apprendre les méthodes américaines.

FALL RIVER, MASS.

—Lundi était la fête de St-Antonin, archevêque de Florence, ainsi que la fête patronale du Révérend Père Dallaire de l'église Ste-Anne.

Un dîner a été servi chez les Pères Dominicains, auquel assistaient le R P. Moseley et son frère, le P. Xavier et le P. Lavallée de Bowenville, le Révd Père Deslauriers et le Père Sylvain de New Bedford, le Père Gigubre, de St-Roch, le Père Sylvestre, de Manville, le P. Graton et le P. Bigonnette de Woodlawn, le Père Delamarre et le P. Mailloux de Providence et le P. Gingras de Québec.

—Elmire Pelletier, épouse de M.Alf Richer, décédée lundi, à la résidence de sa mère, Mme André Pelletier, à l'âge de 3 ans.

FITCHBURG, MASS.

Mme Marie A. Bourassa, épouse de M. Antoine Bourassa, chef des "lineman" de la Fitchburg et Leominster, est décédée vendredi matin, à sa résidence de la rue Water, 643 de consomption, après une longue maladie. Les funérailles ont eu lieu à l'église de l'Immaculée Conception, dimanche matin, à 9 heures.

LEOMINSTER, MASS.

—Les marchands de poisson de Leominster doivent former un syndicat afin de combattre le syndicat du boeuf. Ils veulent s'entendre afin de vendre tous au même prix.

—Les amis de Wm. E. Divell seront de l'avoir tué Joseph Pfeuffle—homicide— ont remis $100 jusqu'à ce jour pour sa défense.

PROVIDENCE, R. I.

—M. Joseph Lafureur, un ouvrier à l'emploi de la compagnie du chemin de fer New York, New Haven and Hartford, a été écrasé sous une pile de planches samedi après-midi dans la cour du chemin de fer, rue India.

M. Laforest était occupé à mettre les vieilles traverses en tas élevé, près d'un wagon chargé de bois de construction, lorsque, tout à coup, la haute pile de planches s'écroula soudain, laissant le malheureux ouvrier. On se porta aussitôt à son secours, mais quand on arriva il avait rendu le dernier soupir. La mort a dû être instantanée. Le malheureux avait la poitrine défoncée et plusieurs côtes fracturées. La tête n'a pas été touchée. Le défunt était âgé de 42 ans et célibataire. Il demeurait 222, rue Water, East Providence. Il était à l'emploi de cette compagnie de chemin de fer depuis nombre d'années.

WOONSOCKET, R. I.

M. le professeur et Mme Ernest Leclerc ont célébré le 15ème anniversaire de leur mariage lundi dernier M. et Mme Leclerc ont reçu de nombreux et riches cadeaux à cette occasion.

—On prépare au Précieux Sang une grande partie de whist qui aura lieu le 20 mai dans le sous-sol de l'église.

CENTRAL FALLS, R. I.

—Les funérailles de M. F. X. Lamarine, mort ces jours derniers ont eu lieu lundi à l'église Notre-Dame.

—Les sociétés franco-américaines de cette ville, le maire Fales et les échevins et les conseillers, et un grand nombre d'amis étaient présents.

MANCHESTER, N.H.

Lundi dernier, M. le curé Davignon a béni l'union de M. Léonce Normand à Mlle Marie Vincent. Une grand'messe nuptiale a été chantée à 6h. 30. M. et Mme Normand sont partis le même jour pour un voyage de noces à Lowell, Boston, et autres endroits.

Nouvelles du Magasin de Cæsar Misch

Habits-Tailleurs

Vous trouverez ici toutes les bonnes idées en jolis costumes importés ou domestiques. Nouveaux matériaux et nouvelles nuances, nouveaux patrons et nouveaux dessins—tout ce que le bon goût et la mode puissent suggérer est ici pour votre choix et nous serions portés d'ouvrir un compte à votre commodité.

HABITS TAILLEURS,
De $10.75 à $35.00.

Chapeaux Garnis

Beautés du printemps et d'été—légers, frais, charmants. Quelques chapeaux importés et des reproductions américaines, mais tous possèdent le charme et la fascination du travail des modistes françaises. Choisissez-en un aujourd'hui et faites le charger.

CHAPEAUX GARNIS
De $3.98 à $10.98

Cæsar Misch
CASH OR CREDIT
220 rue Central. A. Strauss, Gérant

Grande Vente Speciale

De Matinées (Wrappers) et de costumes à deux morceaux en indienne. Prix des Matinées 75c, $1.00, $1.25.

Costumes 98c en montant.

Rappelez-vous que c'est le magasin par excellence pour les chapeaux et les prix sont les plus bas.

Nous offrons cette semaine 10 caisses de chapeaux pour enfants d'école à 12½c partout ailleurs 25c. Prix spéciaux pour chapeaux de deuil.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

New York Cloak & Suit Co. 12 rue John.

Il n'y a pas de telles valeurs offertes cette saison-ci.

Urandr specialite en habits-tailleurs, gilets, corsages et peignoias pour dames i.a plus grande valeur que nous aiyons offerte en gilets.

$3.50 chacun. 150 Gilets en drap Covert. Broadcloth et Cheviotte toutes les couleurs, styles Eton et devant avec volant rédaits de $7.50, maintenant $3.50.

HABITS TAILLEURS
Valeurs spéciales pour $7.50, valant $12.00.
Valeurs spéciales pour $9.50, valant $15.00.
Valeurs spéciales pour $12.50, valant $20.00.

UN IMMENSE ASSORTIMENT.

E. Wilson

Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remède qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNÉE.

NO MONEY DOWN

Chas. T. Saul & Co
PRINCIPALE MAISON D'OPTIQUE DE LOWELL.
ELEGANTS QUARTIERS NOUVEAUX.

Nos salles d'ajustement sont un modèle de commodité, étant pourvues d'instruments nouveaux et des plus modernes pour l'examen des yeux. Tout ouvrage garanti. On donne une attention personnelle à la préparation des prescriptions des oculistes Nous découpons nos propres lentilles, nous protégeant ainsi des erreurs et d'un travail inférieur.

CE QUI EST D'OPTIQUE, NOUS L'AVONS.

Chas. T. Saul & Co.,
232 Rue Merrimack, Vis-à-vis l'église Ste-Anne.

Lisez L'Etoile

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Deux couturières pour travailler dans les robes. S'adresser immédiatement chez Mlle May Sampson, 138 rue Paige. 16 m.

ON DEMANDE—Une jeune canadienne sachant l'anglais pour tenir les livres. S'adresser à la Eagle Credit House, 190-192 rue Middlesex. 17 m.

ON DEMAND —Un cabi ler pour passer de remuer, bon salaire. S'adresser à l'American House, Mme la Ouellette, 722 rue Elm, Manchester, N. H. 1 m

ON DEMANDE—Des couturières toujours de l'ouvrage immédiatement en vue. S'adresser chez Mlles D'Amour, 257 rue East Merrimack. 1 m

ON DEMANDE—Un garçon pour aider à faire l'ouvrage d'en une main à. S'adresser à 55 rue Cobb. 15 m.

ON DEMANDE—Une fillette de 12 à 13 ans pour aider au ménage de la maison et surveiller dans un magasin de vanteux. S'adresser à Mme J. H. Beaulieu 731 Lakeview avenue. 13m

ON DEMANDE—Un cuir maker et une couturières dans ses pantalons et vestes. Place permanente. S'adresser à 31 rue Lee. 13 m

ON DEMANDE—Un mécanicien ingénieur pour surveiller une bande de. S'adresser à M. Wilfrid Jean, 88 rue Church. 13 m

ON DEMANDE—Une servante pour un temps de pension. S'adresser à Alphonse Belleville, 8 Love St. Centralpoint du Sutlook. 10 m

ON DEMANDE—2 hommes pour travailler à la brique. S'adre ser à M. Pierre Roo, Fred, F. N. H.

ON DEMANDE—De bons tisseurs sur riches à rober en blanc et couleur de bonnes gages. Bons salaires. S'adresser à la filature de Fabre, Rue Aiken Ave. Fayetteville, Vt. 5 p. 0.

ON DEMANDE—Les tisseurs sur métiers sur ouvrage Lenoi et Fancy. Bon salaire. Les familles acceptées préférées. Il n'y a que de bons tisseurs de première classe qui doivent s'adresser à la filature de Granite Cotton Mills Corporation, Williamsville Vt.

ON DEMANDE—Un boulanger. S'adresser immédiatement à Mme Prudhomme, 32 Hope Farmer ville.

A LOUER—Un bon logement de 4 chambres. S'adresser à Lester L. Wills coin des rues Rees et Fayette. 1 m.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres et bon pour le moment, situés dans le beau magasin angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Goodwin, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. 1 m.

A LOUER—Des logements à l'angle des rues Aiken à Lakeview. S'adresser à M. W. Goodwin, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. 1 m

A LOUER—Un logis de 5 chambres au deuxième étage, sur le devant, au 540 rue Moody, pour une modique somme. S'adresser à Joseph Thériault au 542 même rue. 1 m

A LOUER—Sous logis de toutes grandeurs, tous bien situés et à bon marché. S'adresser à Wm. Farmer au coin de la rue Forker.

A VENDRE—Meubles de salon de 6 chambres, au chaude et froide, bains, près de l'église de la Pointe. Pour tous renseignements on s'adresse à Lowry. Bonnes conditions. S'adresser à L'ETOILE. 3 jo

PERDU—Un coupling bag cet après-midi contenant de dans une enveloppe. Sur la rue Aiken après la rue Chevrier jusque sur l'avenue Aiken. Prière de le rapporter au 239 rue Aiken.

PERDUE—Une bague de dame sur les rues Hall, Fisher ou Pawtucket. Le trouver ou rapporter au bureau de L'ETOILE. Récompense. 14 m.

A LOUER—Tous les logis de 4 chambres et bon marché. S'adresser à Mme Prudhomme, 32 Hope Farmer ville. 1 m

A. O. KNAPP,
Peintre et Tapissier
16 RUE TILDEN.

A toujours en mains de belles tapisseries importées et domestiques aux patrons les plus nouveaux

Il se charge de la peinture des maisons, du posage de la tapisserie, de kalsomine, blanchissage, vitrage de vitres, etc.

Ouvrage de première classe par des ouvriers compétents aux plus bas prix. Satisfaction garantie.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc. Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout et supérieur.

Service de familles une spécialité. Téléphone 105-3.

Lowell, Mass, 4 mars 1902

Paris Laundry,
Louis Clément, Prop.

Mon cher M. Patenaude.

Je crois qu'il est de mon devoir de vous témoigner ma reconnaissance pour la perte que vous m'avez rendu en guérissant mon enfant et pour l'avoir autant soulagé de ses souffrances à la fin de sa maladie.

Je peut dire en toute sérité que le guérison est presque complète et est due à l'application de votre Emplâtre extraordinaire que je ne cesserai de recommander à tous mes amis, vous pouvez publier cette lettre si vous le voulez. Je vous souhaite une longue vie, parce que vous êtes l'ami du souffrant.

Tout à vous
LOUIS CLEMENT!

W. L. L'Espérance

Vient de faire l'acquisition de la pharmacie à l'angle de la rue Aiken et Cheever et invite le public canadien à lui faire visite. On trouvera toujours ici un assortiment de drogues pures, médecines, article de fantaisie et de toilette aux plus bas prix.

Satisfaction Garantie,
M. L'ESPERANCE, Pharmacien diplômé a une expérience de 20 ans dans le commerce et remplira avec le plus grand soin toutes les prescriptions qu'on lui confiera.

Rappelez vous de la place

W, L, L'Espérance,
ANGLE DES RUES
Aiken et Cheever,
Petit Canada.

LISEZ L'ETOILE

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 43.

Il resta là de longues heures. Puis il se releva et se dirigea vers la sortie. Dans s'enfuit, se cacha derrière les buissons, attendit qu'il fut passé et de loin le suivit.

Il regagnait le château. Elle rentra également. L'angoisse l'étreignait toujours, lrraisonnée, certes, car elle ne pouvait pénétrer les motifs de la mystérieuse apparition d'Antonio auprès de la machine. Mais connaissant son frère, le sachant capable de tout elle était certaine qu'il n'était rendu là avec un projet sinistre.

Est-ce que cela n'éclatait pas, dans les précautions qu'il prenait pour se cacher, pour qu'on ne soupçonnât point ses sorties de Castelbone, ses promenades furtives aux abords du puits? Elle se disait:

—Pourquoi? pourquoi?

Chez elle, l'incertaine de ce qu'elle devait faire, elle rêvait, épouvantée.

Aller trouver Antonio? Non, impossible. D'abord Antonio nierait, puis, en se dévoilant ainsi, en montrant que chez elle la folie n'existait plus, avait fait place à la raison tout entière, bien sainc, bien droit et bien réfléchissant, elle se trahissait désormais et ne pouvait plus surveiller son frère, prévenir sa haine, empêcher ses tentatives.

Ne rien dire, n'était-ce pas bien dangereux aussi? Quelque chose l'avertissait que l'homme qui avait rôdé cette nuit-là dans la machinerie était un malfaiteur. Elle n'avait pu se rendre compte de ce qu'il faisait, même si elle l'avait pu, l'aurait-elle bien compris? Non. Mais dans l'incertitude ne pas pour une modifier. S'adresser à Joseph Thériault au 542 même rue. 1 m

A LOUER—Sous logis de toutes grandeurs, tous bien situés et à bon marché. S'adresser à Wm. Farmer au coin de la rue Forker.

A VENDRE—Meubles de salon de 6 chambres, eau chaude et froide, bains, près de l'église de la Pointe. Pour tous renseignements on s'adresse à Lowry. Bonnes conditions. S'adresser à L'ETOILE. 3 jo

PERDU—Un coupling bag cet après-midi contenant de dans une enveloppe. Sur la rue Aiken après la rue Chevrier jusque sur l'avenue Aiken. Prière de le rapporter au 239 rue Aiken.

PERDUE—Une bague de dame sur les rues Hall, Fisher ou Pawtucket. Le trouver ou rapporter au bureau de L'ETOILE. Récompense. 14 m.

A LOUER—Tous les logis de 4 chambres et bon marché. S'adresser à Mme Prudhomme, 32 Hope Farmer ville. 1 m

A. O. KNAPP,
Peintre et Tapissier
16 RUE TILDEN.

A toujours en mains de belles tapisseries importées et domestiques aux patrons les plus nouveaux

Il se charge de la peinture des maisons, du posage de la tapisserie, de kalsomine, blanchissage, vitrage de vitres, etc.

Ouvrage de première classe par des ouvriers compétents aux plus bas prix. Satisfaction garantie.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc. Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout et supérieur.

Service de familles une spécialité. Téléphone 105-3.

W. L. L'Espérance

Vient de faire l'acquisition de la pharmacie à l'angle de la rue Aiken et Cheever et invite le public canadien à lui faire visite. On trouvera toujours ici un assortiment de drogues pures, médecines, article de fantaisie et de toilette aux plus bas prix.

Satisfaction Garantie,
M. L'ESPERANCE, Pharmacien diplômé a une expérience de 20 ans dans le commerce et remplira avec le plus grand soin toutes les prescriptions qu'on lui confiera.

Rappelez vous de la place

W, L, L'Espérance,
ANGLE DES RUES
Aiken et Cheever,
Petit Canada.

LISEZ L'ETOILE

L'E. C. B. A LA SPIRITE NOUVEAU CORSET

$1.00 et $3.50

Est le corset le plus confortable et le plus hygiénique de nos jours. Il est fait spécialement pour la taille parfaitement et ainsi pour toutes les dames. Essayez-le, vous n'en aurez jamais d'autres.

MME O. BELLEHUMEUR,
Née Lina Lalumière,
Ancien Hôtel de Ville.
RUE MERRIMACK. CHAMBRE 14.

Il fallait prévenir Bartoli, prévenir Philippe. Au château, tout le monde dort encore. Tout le monde, excepté Castelbone, qui est à cet heure de cauchemars et qui, levé, depuis longtemps, écoute, l'oreille attentive, attendant.

Excepté Diane aussi qui, revenue de son évanouissement, se demande effarée si tout ce qu'elle a fait était bien tout ce qu'elle devait faire et si le hasard, se mettant en travers de ses efforts, allait empêcher, quand même, permettre la catastrophe. A sa fenêtre, derrière les rideaux, au jour naissant, elle guette ce qui se passe au château.

Des gens accourent dans un effarement passent la grille, se précipitent vers Castelbone, appellent Bartoli et Philippe. A grands cris; il y a là le maître mineur avec des ouvriers ramassés par lui en venant le long de la route, et qui savent la nouvelle.

Bartoli entend le bruit. Il a le pressentiment d'un malheur. Il se lève en toute hâte et descend. En bas, il trouve Philippe, qui d'un mot lui apprend tout.

Alors, ils se dirigent vers l'Aiguillette, très émus. Ils n'ont pas besoin de se hâter. L'accident ne se produira pas. La machine et le câble seront restés, voilà tout, mais il faut découvrir la criminelle main qui a préparé la catastrophe, car il le misérable qui s'est introduit pendant la nuit dans les bâtiments de la fosse n'est pas arrêté, n'est pas puni, qui sait s'il ne recommencera pas quelque nouvelle tentative, qui sait s'il ne réussira pas à tromper la surveillance la plus vigilante? C'est là qu'est le danger.

Autour de la fosse, quand Bartoli et Philippe arrivent, tous les ouvriers, maintenant rassemblés, discutent avec passion, les visages enflammés, les yeux brillants. Si le malfaiteur venait à être subitement découvert, s'il se fût trouvé au milieu d'eux, ou qu'il leur eût été livré, malheur à lui! Certes, ils n'eussent pas attendu que la justice légale prononçât son jugement. Ils eussent châtié, séance tenante. Ils se sentent, quand approchent le père et le fils. Tous les saluent respectueusement. Ils se sentent solidaires les uns des autres, en cet instant, et l'attentat dirigé contre eux l'était aussi contre la direction.

En ces minutes de danger où chacun peut être un suspecten auprès de son voisin, ils ont besoin d'un mutuel appui, d'une mutuelle confiance.

Ils pénètrent dans la machinerie. Kauffman, toujours étau, explique ce qui lui est arrivé et montre les dégâts. Bartoli et Philippe s'en rendent compte. Ils sont pâles. Certes, la lettre que Kauffmann vient de leur remettre et qu'ils viennent de lire a prévenu un effroyable malheur.

Cette lettre, ils l'examinent avec attention. D'où vient-elle? Comment a-t-elle été remise? Par qui a-t-elle été écrite. Et comment celui-là qui l'a écrite a-t-il été averti?

Toutes ces questions se pressent sur leurs lèvres. Ils n'y trouvent naturellement aucune solution. Bartoli envoie un exprès à Florac, le chef-lieu d'arrondissement, afin d'en ramener le juge d'instruction, puis il essaie de découvrir, dans la machinerie, de même qu'autour des bâtiments, quelques indices qui le mettront sur la trace de l'inconnu.

De leur côté, les ouvriers cherchent également. Mais ils ne trouvent rien.

Une seule indication, c'est que la serrure n'a pas été forcée, aucune éraflure n'y apparaît et la clef particulière de Kauffmann y entre sans efforts. On n'est donc servi d'une fausse clef? On bien la tentative devait-elle être rejetée sur l'un des surveillants?

Mais tous étaient à l'exception d'Antonio, de vieux serviteurs à l'abri même du soupçon. Et l'attentat rêvé était si horrible que ni Bartoli ni Philippe ne soupçonnât à Antonio.

Antonio arriva sur ces entrefaites. Il n'y avait rien sur son visage dur et farouche qui trahit les émotions de la nuit. Il n'était pas au courant. Il se joignit à eux. Il voulut aider à tout raconter et en écoutant l'histoire, de la bouche même de Bartoli, il manifesta une grande colère et la plus vive indignation.

Comment a-t-on découvert cette tentative? Interrogea-t-il.

Alors Bartoli lui montra la lettre. Cela fut si imprévu, Antonio s'attendait si peu à ce coup de théâtre, qu'il se troubla et les mains tremblèrent convulsivement, pendant que ses yeux, comme aveuglés, avaient peine à déchiffrer les mots.

Quelqu'un l'avait vu, quelqu'un l'avait suivi, espionné! On était là, derrière lui, quand il avait pénétré dans la machinerie! On était là contre ces vitres, quand il s'était livré à son abominable travail! Quelqu'un existait maintenant pour lequel son crime n'avait plus de mystère! Un mot de cette bouche inconnue pouvait le perdre!

Un mot, son nom créé parmi cette foule d'ouvriers surexcités par l'impossibilité de trouver le coupable, et c'était une mort horrible, mais un juste châtiment!

Qui donc était celui-là et pourquoi, puisqu'il savait tout, se parlait-il pas? On bien ne l'avait-on pas reconnu?

Possible! Mais alors si le dénonciateur anonyme, si le sauveur de ces braves gens qui étaient là allait brusquement se trouver en sa présence, allait-il pas le dégager à la vengeance populaire. Il frémit du danger courru.

Les ouvriers se pressaient contre les bâtiments, mais dans la machinerie se trouvaient seulement Bartoli, son fils, les surveillants et les maîtres. Antonio rendit la lettre à Bartoli et sous prétexte d'examiner la machine à son tour et de se rendre compte par lui-même, il alla au fond de la salle, dérober à tous les yeux son atroce épouvante, son angoisse mortelle.

Qui assurément, celui qui, pendant la nuit, avait suivi sa sinistre promenade, était là, de l'autre côté des ténèbres, parmi ces groupes d'hommes. Pourquoi se faisait-il? Pourquoi se cachait-il? Après avoir déconcé, pourquoi ne venait-il pas s'achever son œuvre de réparation, en donnant de vive voix à Bartoli, les détails qu'il avait surpris?

Le misérable se débattait dans ces perplexités. Et accolé, comme une bête traquée et réduite à l'impuissance dans le coin le plus obscur de la salle, dérober à tous les yeux son atroce épouvante, son angoisse mortelle.

Qui,

The Washington Savings Institution
265 rue Central,
BANQUE D'EPARGNES
Constituée d'après les lois du Massachusetts.....

Mai est le mois du quartier. ...

Tout argent déposé cette sera mis en intérêt. .....

☞ Ne retardez pas à faire vos dépôts.

Geo. M. Harrigan, TRÉSORIER.
ALBERT E. JEAN, Commis.

SCENE PATHETHIQUE

Le president Sagasta aupres de la reine regente d'Espagne

VIEUX ET TOUCHANTS SOUVENIRS EVOQUES

Le jeune roi aura besoin de conseil et l'Espagne, de patriotes avisours

Madrid, 14 — M. Sagasta, président du conseil, et ses collègues se sont rendus au palais de la reine régente pour lui présenter les derniers décrets sur lesquels sa signature sera apposée comme reine d'Espagne.

La scène était vraiment pathétique lorsque les ministres ont été introduits dans le cabinet de travail de la reine. Elle les a reçus ayant le jeune roi Alphonse XIII à son côté. M. Sagasta a alors prononcé un discours dans lequel il a rappelé à la reine régente que, 17 ans auparavant, accablée de chagrin par la perte de son époux, elle l'avait honoré de sa confiance en lui offrant la présidence du conseil, et pourtant elle le connaissait à peine. J'étais président du conseil à cette époque, a'est écrié avec émotion M. Sagasta, et le le suis encore.

"Pendant les 17 années de son règne, la noble reine d'Espagne, a déclaré M. Sagasta, a toujours été l'exemple du devoir. Elle a su sacrifier sa jeunesse pour veiller avec un soin jaloux à l'éducation de ses enfants. Elle a beaucoup souffert, mais trouve aujourd'hui une compensation dans le bonheur du roi."

Se tournant ensuite vers le roi, le président du conseil a fait une comparaison entre la situation politique de l'Espagne à la mort du roi son père et celle d'aujourd'hui.

"Les difficultés actuelles ne sont pas insurmontables, a déclaré le ministre. L'Espagne n'a peut-être pas fait les progrès que l'on aurait pu attendre d'elle, elle en a cependant fait de très substantiels. La paix et la tranquillité régnent. Vère des gouvernementaux militaires est passée et l'attention du peuple se concentre sur l'éducation et le travail."

M. Sagasta a terminé son discours en disant qu'il espérait que le nouveau règne verrait se faire de grandes choses pour le bien de la nation.

La reine régente a ensuite lu des ordres de M. Sagasta avec une émotion croissante. Finalement les larmes ont roulé de ses joues et elle a chaudement remercié le ministre de ses bonnes paroles.

Sa Majesté a toujours déclaré qu'elle avait toujours travaillé pour le bien-être du pays et qu'elle avait également fait son possible pour rendre au peuple toute l'affection qu'il lui avait toujours montrée. Elle espère que ses conseillers aideront de leurs avis son fils, comme il l'on fait pour elle-même, car, quoique le roi possède de nombreux dons naturels, il est très jeune et a besoin de bons conseils.

Après avoir signé le décret annonçant que l'avènement du roi aurait lieu le 17 mai, la reine régente annonce qu'elle désirait un certain changement dans le cérémonial que l'on va observer à cette occasion. Sa Majesté a dit que le 17 mai, jour où elle quittera le pouvoir et où elle ne sera plus autre chose qu'une reine douairière, elle avait l'intention de se consacrer toute entière au bien-être de ses enfants et de ne s'occuper absolument en rien des affaires publiques. En conséquence elle désirait se rendre à la Chambre accompagnée seulement de ses filles, comme veuve de l'ancien roi sans ostentation et en recevant simplement les honneurs dus à son rang personnel.

M. Sagasta a fait remarquer respectueusement à la reine que les ministres regrettaient de ne savoir à ce sujet accéder à ses désirs, car aussi longtemps que le roi n'aurait pas prêté serment, elle était la régente de l'Espagne et devait accompagner son fils jusqu'à ce que cette cérémonie ait eu lieu.

La reine régente a fini par se rendre aux avis de M. Sagasta et a accepté d'accompagner le roi jusqu'au marches du trône.

DETOURNEMENT DE FONDS

Un ex-caissier de banque accusé d'avoir détourné $40,000 est arrêté

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, Pe. 14 — La police a arrêté hier Harry G. Bell, ex-caissier de la banque nationale Riverside de New York. Il est accusé d'avoir détourné $40,000 des fonds de la banque. Un premier examen montrait un déficit de $25,000 dans les comptes de Bell, mais plus tard ce montant s'accrut jusqu'à la somme de $40,000.

RAVAGE PAR LE FEU

Un petit village du Maine subit des dommages de $15,000

(Service spécial de L'Etoile)

Farmington, Me., 14—Le village de Waltons Mills a failli être la proie des flammes hier. Le feu a été causé par une cheminée défectueuse à la résidence de A. C. Scribner et s'est communiqué ensuite aux dépendances pour ensuite se propager aux bâtisses voisines. La brigade locale se sentant incapable d'arrêter les flammes, fit mander un engin à vapeur de Farmington et avec l'aide de ces pompiers ont put maîtriser le feu. Les dommages s'élèvent à $15,000.

LES TACHES DE SANG

L'avocat de Blondin veut employer un expert

IL N'ADMET PAS LA PREUVE DU GOUVERNEMENT DANS CETTE AFFAIRE

On n'a pas encore décidé où se plaidera le procès

Boston, 14—M. J. H. Morrison, avocat de Blondin, était hier à Boston dans l'intérêt de son client. On se rappelle qu'il y a quelque temps, le gouvernement avait remis entre les mains du professeur Wood, de Harvard une partie du papier tapisserie, et un morceau de tapis de la chambre de la reine Green, ainsi que le couteau de Blondin. Le professeur fut chargé d'examiner ces objets afin de voir s'il y avait dessus des marques de sang humain tel qu'on le pensait.

Le professeur a fait son rapport dans lequel il est dit que les taches du tapis, sont celles de sang humain, mais que les taches du papier sont aussi sang humain, et qu'il a retrouvé des particules de chair sur la lame du couteau.

Or M. Morrison ne veut pas admettre cette preuve du gouvernement, et il s'est rendu à Boston dans le but d'obtenir du gouvernement la permission de retenir pour la défense les services d'un chimiste expert qui examinera lui aussi ces pièces à conviction. Il a eu une entrevue avec M Sanderson, l'attorney général et le juge en chef Mason, qui ont pris la chose en considération.

La question de l'endroit où se ferait le procès n'a pas encore été décidée. On ne peut dire si ce sera dans le comté de Middlesex ou le comté de Suffolk.

ACCIDENT FATAL

ARCHIE McEACHERN, FAMEUX BICYCLISTE CANADIEN, SE FAIT TUER DANS UNE COURSE

La chaine de son bicycle se brise et il est lancé à une grande distance en l'air

(Service spécial de L'Etoile)

Atlantic City, N. J., 14 — Archie McEchern, le grand bicycliste de Toronto, a été victime d'un accident hier après-midi sur la piste du Collisée et est mort 20 minutes plus tard.

Il suivait un tandem-moteur et allait à une allure rapide lorsque la chaine de son bicycle se brisa et il lutta contre la machine qui le précédait. Le choc le fit voler en l'air et il donna de la tête sur une planche. McEachern reçut une large entaille au cou, la veine jugulaire se rompit et le sang coula à flots. On transporta le blessé à l'hôpital où il mourut peu après son arrivée. Le tandem était monté par Alfred Roake et Robert R. Thompson, qui depuis 19 ans faisaient partie de toutes les courses auxquelles McEachern prenait part.

FAMINE ET PILLAGE

Les quelques survivants de la Martinique en proie a la pire des famines

Les dévaliseurs ont commencé leur œuvre Six pilleurs ont été arrêtés. La mortalité sur St-Vincent est estimée à 2,000.

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 14— Le président Roosevelt a approuvé tard hier après-midi le bill passé par le congrès et faisant une appropriation de $200,000 pour venir en aide aux nécessiteux qui ont échappé au désastre de la Martinique.

Washington, 14—Sur motion de M. Cullom du comité des relations étrangères, le sénat a adopté hier une résolution conjointe par laquelle on appropriera $500,000 y compris les $200,000 déjà appropriés pour secourir les survivants de la Martinique. Cette motion fut adoptée sans discussion aucune.

Fort de France, 14 — Vu le grand nombre de fatalités à St Pierre, il est vraiment étonnant qu'on ait trouvé si peu de cadavres dans les fouilles qui ont été faites jusqu'ici. Ceci est dû à ce que les quartiers les plus populeux de la ville sont ensevelis sous une épaisse couche de lave qui a dû consumer les cadavres des victimes. Le cuirassé danois le Valkyrien, est parti hier, après avoir porté tout le secours possible aux survivants.

Paris, 14 — Le Temps d'hier après-midi consacre un long article à l'action du congrès des Etats-Unis qui a approprié $200,000 pour venir en aide aux souffrants de la Martinique, et il ajoute:

"Cette manifestation de la sympathie américaine, à la veille des fêtes de Rochambeau, tend à nouer davantage les liens qui unissent les deux républiques et constitue une garantie de paix et de fraternité entre les deux nations. La France n'oubliera jamais l'initiative spontanée du Président Roosevelt et la généreuse signification qu'elle a revêtue."

Fort de France, 14 — La famine est à craindre parmi les survivants de la Martinique. La partie nord de l'île est complètement dépeuplée.

Le vapeur américain Potomac qui est arrivé de San Juan, Porto-Rico, a apporté un chargement de morue et de farine, mais la quantité est bien minime pour le nombre d'affamés.

Ce qui était à craindre s'est réalisé on a commencé à piller les cadavres qu'on déterre et à qui on enlève au noaux jonca, bagues montres, argent, en un mot tout ce qui peut satisfaire la convoitise de ces êtres inhumains qui font du pillage un métier.

Le Potomac a rencontré une chaloupe montée par cinq nègres et un blanc qui ont été recueillis à bord du bateau américain. Lorsqu'on a fouillé ces gens, on a trouvé nombre d'anneaux et de menues pièces de monnaie qui avaient été enlevés des cadavres à St Pierre. Le lieutenant B. B. McCormick, commandant du Potomac, a arrêté ces hommes et les a remis entre les mains du commandant du Buchet.

Toutes les affaires sont suspendues ici. Les églises et la cathédrale sont remplies de fidèles qui viennent en grand nombre prier pour les morts de St Pierre.

On croit que le nombre total des victimes à St Vincent sera de 2000. Deux violentes secousses ont été ressenties à St Vincent, et on attribue à ce tremblement de terre la fracture du câble sous-marin.

Il faudrait des comestibles pour une population de 100,000, et on aurait besoin d'un chargement de chaux pour désinfecter la ville de St Pierre, d'où s'émanent des odeurs insupportables.

Londres, 14 — Le gouverneur Jackson de Antigua a envoyé aujourd'hui un télégramme qui a été reçu de l'administration de St Kitts. Il demande autorisation de souscrire cent livres pour venir en aides aux victimes de la Martinique pour venir en aides aux victimes de la Martinique et de St Vincent.

St Vincent, 14 — Les six hommes qui ont été faits prisonniers par le commandant du Potomac, et qui se vaient en leur possession des effets volés aux morts de St Pierre auront à répondre de leur conduite devant les autorités qui sont bien déterminées à ne pas montrer de clémence.

Des centaines de ces vautours ont envahi la ville de St Pierre et y ont commis d'affreuses déprédations. Les soldats ont en beaucoup à faire pour la sépulture des victimes et n'ont pu veiller à la protection de la propriété ils ont reçu ordre de tirer sur tous les pilleurs.

Le gouverneur Mouttet, qui a perdu la vie lors de l'éruption, est, dit-on, responsable de la perte totale de St Pierre. Selon les hommes de science, il a empêché les habitants de cette ville de se sauver à l'approche du danger, le 7 mai dernier, et le lendemain matin la ville était détruite.

Un vapeur est ancré dans le port de St Pierre, prêt à recueillir des survivants.

Londres, 14 — La dépêche suivante est arrivée au bureau des colonies; elle est signée par M. Hodyson, Gouverneur de Barbade.

"Le secrétaire des colonies et sa suite sont de retour et ils disent que vers 7 h. 30 du matin, le 7 mai dernier, une explosion s'est produite et qu'il s'est échappé du cratère une quantité immense de matière enflammée qui ressemblait à de la cire fondue.Tout a été détruit sur une étendue de dix milles par six.

"Les habitants de la partie nord de l'île se réfugient à Fort de France, où ils peuvent trouver un peu de secours. Le cuirassé Suchet porte aux survivants une assez bonne quantité de provisions. Le gouvernement est très reconnaissant des secours qui ont été envoyés et il demande de continuer à expédier le plus nécessaire. Les sermons des médecins ne sont pas requis il n'y a pas eu de blessés."

Londres, 14 — On a reçu du navire de guerre anglais, l'Indefatigable, la dépêche suivante datée de St Vincent:

"L'éruption se modère peu à peu. La partie nord de l'île est dévastée depuis Belair jusqu'à Georgetown. La partie méridionale est dans une pire condition. La mortalité est d'environ 1600. Environ 4000 personnes ont été secourues. Je puis être utile ici."

Le cuirassé Pallas, parti dimanche de la Jamaique pour St Vincent, s'en retournera ayant déchargé ses provisions.

Le manufacturier d'habits-tailleurs pour dames
Paye le Transport
C'est-a-dire qu'il y perd. Pourquoi?
Parce qu'il prévoyait un gros commerce et s'est surchargé de
Habits pour Dames, collerettes, gilets, corsages, etc.
Nous avons acheté de grands lots à 1-3 à 1-2 d'escompte ce qui nous permet d'offrir des
Valeurs Phénoménales
Nouvelles robes blanches et de couleurs pour enfants.

Habits-tailleurs
1 lot de beaux habits Gibson, toutes les couleurs, valant $22.50 $12.50
1 lot d'habits de $10 et $12.50 pour liquider, $4.98
50 Habits échantillons, faite pour être vendus $18 à $25. Cette vente $11.75, $17.50

Corsages
1 lot de corsages en soie de $5.00 à $7.00, pour liquider, $2.97
1 lot de Raglands en soie, $10.98, $15 et $17.50
1 lot de Raglands Mohair, $7.50, $10.98 et $15

La vente spéciale de mai en habits confectionnes se continue
Chris Holmes, 124-126 rue Merrimack, Magasin de Spécialités

FESTIN DE CANNIBALES

TERRIBLE SORT DE TROIS SOLDATS DE LA FORCE CONSTABULAIRE AUX PHILIPPINES

(Service spécial de L'Etoile)

Victoria, C.A., 14.—On écrit de Manille que 50 Outlaws, armés de carabines et de bolos ont torturé des membres de la force constabulaire, le soir du 6 avril, entre Bulacan et Barvelone. Dans la province de Scrsogon. Les faits curels se sont exposés de trois soldats, les légitimèrent, leur ouvrèrent les yeux, les entrèrent dans la salle brûlant puis les dépecèrent en quinze morceaux, deux autres captifs ont pu s'échapper à Sorsogan. Un détachement de la force constabulaire a été envoyé sur la scène mais il ne trouva que les restes de l'horrible festin.

LA MISSION FRANCAISE

AVIS OFFICIEL DE SA VISITE A BOSTON EST ENVOYE AU GOUVERNEUR DU MASSACHUSETTS

La maire Collins donnera un grand banquet aux délégués de la France

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 14—Le gouverneur Crane, le maire Collins et le président Eliot de l'université Harvard ont reçu de l'assistant secrétaire Pierce avis officiel de la visite prochaine de la mission française à Boston le 21 mai.

Les délégués sont envoyés en Amérique pour représenter la France à l'inauguration du monument de Rochambeau à Washington.

Jusqu'ici les plans ne sont pas encore terminés pour la réception des représentants de la France, et on ne sait arrêté qu'une chose, le banquet officiel qui sera donné par le maire Collins.

LES NEGOCIATIONS DE LA PAIX

(Service spécial de L'Etoile)

Harrismith, Rivière Orange, 14.— Les commandants Wessels, Boer, Jacobs, Louis Botha, Brand et autres chefs Boers, sont partis aujourd'hui pour Vereniging, où ils s'occuperont des négociations de la paix.

LA CONFERENCE DE L'ANTHRACITE

C'est aujourd'hui que se décidera la paix ou la grève définitive

(Service spécial de L'Etoile)

Hazleton, 14 — Les rues sont bondées de mineurs venus ici pour assister à la conférence de l'anthracite. L'on dit que Thomas D. Duffy et Fahey sont opposés à la grève, tandis que le président Mitchel, qui représente près de 25,000 hommes serait favorable au statu quo, c'est-à-dire à la grève provisoire tant que la demande des mineurs n'aura pas été accordée.

DEPART POUR LA RUSSIE

(Service spécial de L'Etoile)

Brest, 14.—Le président Loubet, qui part pour la Russie demain, à bord du croiseur "Montcalm" est arrivé ici aujourd'hui. Une foule immense encombrait les rues où il a passé. Le président s'embarquera sur le "Montcalm" cet après-midi. Toutes les précautions ont été prises pour protéger sa personne. Un anarchiste portant sur lui plusieurs revolvers chargés a été arrêté. Son arrestation a causé beaucoup d'émoi.

FIN D'UNE GREVE

(Service spécial de L'Etoile)

South Manchester, 14 — Les tisseurs de la manufacture de velours, au nombre de 125, qui s'étaient mis en grève au Piney Bros Mill, sont retournés à l'ouvrage ce matin aux anciennes conditions.Ils s'étaient mis en grève parce qu'on voulait leur imposer deux métiers pour le salaire d'un seul. La grève a duré huit semaines.

LES CONTRE-COUPS DE LA GREVE

(Service spécial de L'Etoile)

Reading, 14 — L'on compte que 3000 employés du chemin de fer Pennsylvania & Reading seront affectés par la grève des mineurs. Il n'y a pas moins de 350 équipes d'hommes employés pour le transport du charbon. Des équipes extra ont été appelées sur la division Lebanon pour travailler dans les régions du charbon mou.

FEU DEVASTATEUR

(Service spécial de L'Etoile)

Chelsea, 14 — Deux blocs de logements ont été détruits par le feu ce matin. Deux pompiers ont été blessés. Les pertes sont de $50,000. Les habitants appartenaient à J. T. Bond et étaient évalués à $25,000. La buanderie Henriet perd ses machines, soit $25,000.

SYMPATHIES POUR LES INSURGES

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 14.—L'on mande de Poltava, que 23 soldats russes ont été emprisonnés parce qu'ils ont refusé de tirer sur des paysans révoltés. Un des officiers subit son procès devant la cour martiale parce qu'il a ordonné que chaque dixième carabine fut chargée de cartouches blanches.

LA PUBLISHER'S PRESS

New-York. 14.—L'assemblée annuelle de la Publisher's Press a eu lieu hier à l'édifice Park Row, de cette ville. Les directeurs suivants ont été élus pour un terme de trois ans: T. J. Keenan, J. B Shale. Wm E. Baldwin. Le bureau des directeurs se compose de MM J. B. Shale, président, Q. McLean, vice-président; T. J. Keenan secrétaire; M. D. Bryan, inspecteurs d'élections; W. J. Curtis et W. P. Atkinson, auditeurs.

LA PAIX EN AFRIQUE

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 14—Mgr Gauchren, délégué apostolique a annoncé au pape que la paix était prochaine en Afrique.

SANTAL CAPSULES MIDY
48 HEURES
Insuffisance d'une part, nulle absolue, guérit en 48 heures. Les médecins qui prescrivent journellement autrefois le Santal de Midy, sont unanimes à reconnaître aujourd'hui que la capsule de cette spécialité est bien supérieure.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
AVERSES LOCALES CHAUGEANT AU BEAU CE SOIR ET DEMAIN. VENTS LEGERS DU NORD-EST A L'OUEST SUR LA COTE.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., JEUDI 15 MAI 1902. — NO. 49.

ENCORE UNE VICTOIRE

Les Lowell battent les Manchester sur leur terrain

BRESSLER PITCHE LES PREMIERES INNINGS D'UNE MANIERE ADMIRABLE

Concord bat Nashua par un score de 21 à 1

Lowell a vaincu encore une fois hier le club de Manchester que cette défaite a fait descendre au second rang. La partie s'est jouée au Varick Park, Manchester. Le score est de 7 à 6 en faveur de notre équipe.

Ce qu'il y a eu de remarquable dans cette joute, c'est surtout le temps considérable perdu en discussion soulevées par les membres des deux équipes et Manchester que Lowell a surpassé dans tous les autres détails de la partie a bien tenu son bout quand il s'est agi de discussion.

Bressler pitchait pour Lowell et pendant les six premières innings, il a lancé ses balles avec une assurance, une justesse qui déconcertait le gérant Smith des Manchester. Deux de ces dernières seulement ont été frappées par les joueurs de Manchester pendant cette première partie de la joute, mais à la septième, Bressler n'est ressenti un peu de la fatigue et ses balles montaient sur les buts descendaient trop bas ou encore passaient trop à droite, trop à gauche. L'umpire, habitué à crier "one ball," "two" a souvent rendu des décisions qui n'ont pas plus aux amateurs de Lowell qu'il y avait sur le terrain.

Il y a nombre de "strikes" de Bresler qui n'ont pas compté. Le gérant Lake a cru bon cependant de remplacer son pitcher par Webber qui a heureusement fini la partie pour Lowell.

A la dernière inning le score était de 7 à 6 en faveur de Lowell. Les Manchester avaient deux hommes sur les buts et pas un seul bons du jeu. Il se fit deux runs par un manque de Cassidy de faire rendre la balle au home plate vers lequel il l'avait lancé.

Il est singulier que ce sont surtout les joueurs sur lesquels on compte le plus qui font des erreurs. Ainsi hier, Connors en a fait trois et Sockalexis en a fait une qui ont toutes contribué à faire grossir le score des Manchester.

Les Lowellois se sont montrés plus forts que d'habitude au bat hier. Il est notable qu'ils font des progrès dans cette ligue. Voici le score:

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Connors 2b	5	1	1	3	2	3
Cassidy lf	5	0	0	1	0	0
Sockalexis cf	5	1	3	1	0	1
Merritt c	4	3	1	9	3	0
Lake 1b	3	3	2	9	0	0
Cross rf	4	0	1	0	0	0
Moran 3b	4	1	2	3	3	0
McLaughlin ss	4	0	0	1	2	0
Bressler p	3	0	0	0	1	0
Webber p	1	0	0	0	2	0
Totaux	38	7	10	27	15	4

MANCHESTER

Murray cf	4	0	0	1	0	2
Rapp 3b	4	1	0	0	2	0
Smith rf	4	1	3	1	0	0
Swander lf	4	1	1	3	0	1
Kane 1b	4	0	2	1	2	0
Knau ss	4	1	0	2	3	0
Clark 2b	4	0	2	2	4	0
Thackara c	3	2	0	0	5	1
Whiting p	3	0	1	0	1	2
Totaux	35	6	8	27	12	4

Lowell ..... 0 1 0 1 3 0 2 0—7
Manchester ... 0 0 0 0 0 3 0 0 3—6

Les Dover leur ont infligé une défaite hier. Le score est de 6 à 1.

Position des clubs:

	Gag.	Per.	P.C
Concord	8	4	66.7
Manchester	7	4	63.6
Fall River	7	5	58.3
Lowell	7	5	58.3
Dover	6	6	54.5
Lawrence	6	6	50.0
Nashua	4	8	33.3
Haverhill	2	10	16.7

Les Concord ont pris les devants. Tant qu'ils joueront sur leur terrain, il n'est pas à craindre que ces amphibies perdent leur place.

Fall River balsae. C'est dans l'ordre. Après avoir gagné une série de parties, il convient qu'il laisse aux autres de monter un peu pour faire la fotte plus chaude.

Il faut absolument que Sockalexis arrête de faire des erreurs. On ne pardonnera pas cela à un vieux joueur comme lui.

Les Lowell frappent de mieux en mieux. Cela est rassurant pour l'avenir quand on sait qu'ils n'ont pas leurs pareils au champ.

Nashua descend tranquillement. Haverhill ne veut cependant pas abandonner le queue.

La partie qui se joue cette après-midi au Spalding Park devait se jouer à Nashua. Il y a eu un changement de fait par les autorités de la ligue.

Parties jouées hier dans les autres ligues:

AMERICAN

A Philadelphie — Philadelphie 5, Boston 1.

A Cleveland — Detroit 3, Cleveland 2.

A Washington — Washington 4, Baltimore 1.

A Chicago — Chicago 12, St Louis 2.

EASTERN

A Providence — Providence 15, Buffalo 4.

A Worcester — Rochester 7, Worcester 4.

A Jersey City — Toronto 5, Jersey City 2.

A Newark — Newark 3, Montréal 1.

NATIONAL

Pittsburg — Boston 10, Pittsburg 5.

Chicago — Chicago 3, Brooklyn 2.

Cincinnati — Philadelphie 6. Cincinnati 5.

St Louis — New York 10, St Louis 3.

Les parties d'aud'hui:

AMERICAN

Boston à Philadelphie.

Baltimore à Washington.

NATIONAL

Boston à Pittsburg.

Brooklyn à Chicago.

Philadelphie à Cincinnati.

NEW ENGLAND

Dover à Haverhill.

Nashua à Lowell.

Lawrence à Fall River.

Manchester à Concord.

EASTERN

Montréal à Worcester.

Toronto à Providence.

Buffalo à Jersey City.

Rochester à Newark.

ASSEMBLEE DE VETERANS

On discute le crédit du Memorial Day, mais il n'y a pas de vote de prix

Deux des postes de notre ville de la Grande Armée de la République ont eu des assemblées hier soir dans leurs salles respectives. Ce sont les postes 42 et 120. Le poste 185 n'a pas eu d'assemblée.

Comme on pouvait s'y attendre, la discussion a surtout porté sur la question du crédit pour la célébration du Memorial Day.

On a décidé de prendre le vote sur cette question après que le comité du Memorial Day aura eu son assemblée seulement.

Ce comité qui se compose de 15 membres de chacun des postes se réunira ce soir dans les salles du poste 42.

LES PLOMBIERS

Ils retournent à l'ouvrage aux conditions proposées par les patrons

La grève des plombiers commencée il y a à peu près une dizaine de jours, est maintenant terminée. Les ouvriers sont retournés à l'ouvrage aux conditions proposées par les patrons. 50 heures d'ouvrage par semaine à 30 cents de l'heure, c'est-à-dire $19.00 par semaine.

La plupart des boutiques de cette ville sont en pleine opération aujourd'hui.

EN DEHORS DE LA VOIE

A 11 h. 45, ce midi, un des gros tramways qui font le service de Boston, a déraillé en voulant prendre la rue Prescott à l'endroit où la Merrimack Paving Company est à replacer ses conduits.

L'arrière train sauta en dehors des rails et l'avant de la voiture resta suspendu au-dessus de la tranchée. On a craint pendant quelques secondes que le tramway ne tomba dans cette ouverture. Il n'en a rien été heureusement.

Les Lowellois se sont montrés plus forts que d'habitude au bat hier. Il est notable qu'ils font des progrès dans cette ligue. Voici le score:

EN AUTOMOBILE

LE BON MARCHE FAIT FAIRE UN BEAU VOYAGE DE PLAISIR AUX REPRESENTANTS DE LA PRESSE

Ce véhicule servira au transport des marchandises et peut se convertir en voiture d'agrément

Si les cendres du grand chef Vannalancit s'étaient réfrissées dans un tombe hier après-midi, et que les mânes de ses compagnons s'étaient éveillées de leur long sommeil pour voir rôler la machine volante dont M. Charles Mitchell du Bon Marché a fait l'acquisition, certainement ces hardis guerriers qui l'ennemi le plus puissant ne pouvait faire reculer auraient été forcés de fuir ce qu'ils auraient cru être un animal en furie, un être de malice lancé sur la route pour la destruction de leur race.

Filant à une allure de près de 20 milles à l'heure, les représentants de journaux de cette ville, grâce à une invitation qui leur avait été faite par M. Charles Mitchell du Bon Marché, ont passé six bonnes heures de plaisir dont ils garderont un agréable souvenir.

Un peu après trois heures les journalistes se rendaient au Bon Marché et prenaient place dans l'automobile qui devrira au transport des marchandises que les nombreuses pratiques de cette grande maison de commerce vont y acheter à si bas prix.

Le départ de la partie du voyage. M. Mitchell du Bon Marché, ses agent d'annonce, M. J. J. Gorham, M. Storey, du New York Cloak & Suit Co., MM. Reddy et Maguire, du "Sun", M. Lawson, du "Mail", M. Simonds, du Telegram, M. Whipple, du Courier-Citizen et M. Eno. Rousein, de "Etoile".

La voiture était sous l'habile direction de M. Ellis, agent local de la compagnie de locomobiles. M. Ellis est un chauffr un expert et il manœuvre les leviers d'un automobile avec une main qu'il connait pas les obstacles insurmontables.

La route suivie fut par la rue Merrimack, le pont de la rue Moody, l'avenue Colonial et le boulevard jusqu'à l'île du bas Vesper-Country.

Un court arrêt sur cette île où tous les voyageurs purent se délasser un peu et l'on continua ensuite jusqu'à Nashua.

Une visite à l'hôtel Latour et au Tremont House, de la ville voisine, valut aux voyageurs de succulents rafraîchissements, après quoi le retour s'effectua.

Le souper, un vrai banquet, fut servi à l'île qui nous avait déjà reçus, et tous firent honneur aux mets délicats dont les tables étaient remplies. Après que l'appétit eut été satisfait, l'on se rendit dans la grande salle de danse, où une partie animée de Ping Pong s'engagea entre M. Magnire du "Sun" et M. Storey. Pour ne pas être injuste à l'égard du représentant du "Sun" qui est un novice dans l'art du Ping-Pong, on n'a pas tenu compte des points, mais on peut dire que M. Maguire fera un bon joueur avec un peu de pratique.

Le retour s'est effectué sans accident et tous les voyageurs descendaient de voiture au Merrimack Square, quelque peu avant les neuf heures, au grand établissement des nombreuses personnes qui y étaient groupées et qui ne savaient que penser de cette arrivée soudaine.

L'automobile qui a fourni tant de plaisir hier est mû à la vapeur et la force génératrice est fournie par le naphtha. Cette voiture pèse près de deux tonnes, a une force de douze chevaux et est capable de courir 20 milles à l'heure.

On la verra bientôt dans les rues de cette ville transformée en camion pour la livraison des marchandises et faisant un bon service, si l'on en juge par le voyage qui a été fait hier à bord de cette puissante et confortable voiture de plaisir.

POUR LA NATURALISATION

Le club du quartier six organise un grand pique-nique

Il y a eu une assemblée du club de naturalisation du quartier 6 hier soir, au lieu ordinaire, 696 Lakeview ave.

Après la lecture du rapport du trésorier qui montre que le club est dans une condition financière satisfaisante on transigea quelques affaires de routines et une motion fut mise au vote demandant la formation d'un comité qui serait chargé d'organiser un pique-nique au profit de la naturalisation.

La motion a été acceptée et un comité de cinq membres a été nommé pour choisir l'endroit propice pour tenir le pique-nique. Le comité se compose de MM. O. Gaulin, président; William Marchand, Elzéar Pedneault, Ludger David et Joseph A. Maillé.

A la prochaine assemblée, ce comité de cinq fera son rapport.

Le club se propose de faire de ce pique-nique un des événements de la saison. La date, de juin, n'est encore éloignée, et le comité d'organisation aura tout le temps nécessaire pour préparer une belle fête. Le prix du billet sera de 50c.

Pour le succès de cette entreprise, le club de naturalisation compte surtout sur l'encouragement des dames canadiennes qui on déjà montré tant d'intérêt à l'œuvre de la naturalisation. Elles pourront cette fois y contribuer directement puisqu'elles seront admises au pique-nique, car les organisateurs entendent vendre au moins une bonne moitié des billets aux dames qui veulent voir leurs maris devenir des citoyens américains ou aux jeunes filles qui veulent voir dans leur futur mari un homme qui peut non seulement par ses paroles, mais aussi exprimer par son vote la manière dont il veut voir conduire les affaires de la grande République d'Amérique.

VOTRE MAISON PEUT BRULER

Et vos meubles aussi. Vous savez cela. Quelque soigneux que vous puissiez être des incendies arriveront. Votre maison et vos meubles sont-ils assurés? Verez, écrivez ou téléphonez. Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington.

DENTISTE EN COUR

M. JESSE E. CAMBELL ACCUSE DE PRATIQUER SANS DIPLOME

Thomas Cox condamné à $10 d'amende de pour vols d'eau

La cause de Jesse A. Campbell, accusé de pratiquer l'art dentaire sans diplôme a été appelée ce matin en cour de police devant le juge Hadley, deux témoins étaient en cour en rapport avec cette cause. Le gouvernement n'a pas eu le temps de préparer sa cause et en conséquence le procès est remis à une semaine, jeudi le 22 courant.

La cause de Thomas Cox accusé de vols de fait est appelée.Cette cause a été remise hier par suite du manque de certains témoins de répondre à l'appel.

Le premier témoins est Mme Mary Ann Fahey qui a porté la plainte contre l'accusé. Elle dit que Cox demeure la porte voisine de chez elle. Il est sorti de chez lui J'étais assise sur le perron de ma porte. Il commença à m'insulter. Il me frappa de ses poings et de ses pieds, me racha à la figure. Il l'a frappée sur le bras. Elle montre la marque.

Le défendeur questionne. Je ne vous ai pas frappé. Je ne suis pas allée faire le diable à votre porte la veille au soir.

Le deuxième témoin est une vieille Irlandaise qui a tout vu. Cox a frappé Mme Fahey sur le côté, sur le bras, après que celle-ci lui eut dit de ne pas lui parler d'une manière outrageante comme il l'avait fait la veille au soir.

La prochaine assemblée, ce comité se réunira chez Pedneault, Ladger David et Joseph A. Maillé.

A la prochaine assemblée, ce comité de cinq fera son rapport.

Le club se propose de faire de ce pique-nique un des événements de la saison. La date, de juin, n'est encore éloignée, et le comité d'organisation aura tout le temps nécessaire pour préparer une belle fête. Le prix du billet sera de 50c.

Pour le succès de cette entreprise, le club de naturalisation compte surtout sur l'encouragement des dames canadiennes qui on déjà montré tant d'intérêt à l'œuvre de la naturalisation. Elles pourront cette fois y contribuer directement puisqu'elles seront admises au pique-nique, car les organisateurs entendent vendre au moins une bonne moitié des billets aux dames qui veulent voir leurs maris devenir des citoyens américains ou aux jeunes filles qui veulent voir dans leur futur mari un homme qui peut non seulement par ses paroles, mais aussi exprimer par son vote la manière dont il veut voir conduire les affaires de la grande République d'Amérique.

VOTRE MAISON PEUT BRULER

Et vos meubles aussi. Vous savez cela. Quelque soigneux que vous puissiez être des incendies arriveront. Votre maison et vos meubles sont-ils assurés? Verez, écrivez ou téléphonez. Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington.

Thomas Cox condamné à $10 d'amende de pour vols d'eau

La cause de Jesse A. Campbell, accusé de pratiquer l'art dentaire sans diplôme a été appelée ce matin en cour de police devant le juge Hadley, deux témoins étaient en cour en rapport avec cette cause. Le gouvernement n'a pas eu le temps de préparer sa cause et en conséquence le procès est remis à une semaine, jeudi le 22 courant.

La cause de Thomas Cox accusé de vols de fait est appelée.Cette cause a été remise hier par suite du manque de certains témoins de répondre à l'appel.

Le premier témoins est Mme Mary Ann Fahey qui a porté la plainte contre l'accusé. Elle dit que Cox demeure la porte voisine de chez elle. Il est sorti de chez lui J'étais assise sur le perron de ma porte. Il commença à m'insulter. Il me frappa de ses poings et de ses pieds, me racha à la figure. Il l'a frappée sur le bras. Elle montre la marque.

Le défendeur questionne. Je ne vous ai pas frappé. Je ne suis pas allée faire le diable à votre porte la veille au soir.

Le deuxième témoin est une vieille Irlandaise qui a tout vu. Cox a frappé Mme Fahey sur le côté, sur le bras, après que celle-ci lui eut dit de ne pas lui parler d'une manière outrageante comme il l'avait fait la veille au soir.

La prochaine assemblée, ce comité se réunira chez Pedneault, Ladger David et Joseph A. Maillé.

A la prochaine assemblée, ce comité de cinq fera son rapport.

Le club se propose de faire de ce pique-nique un des événements de la saison. La date, de juin, n'est encore éloignée, et le comité d'organisation aura tout le temps nécessa

Les secours abondent

L'exemple des Etats-Unis trouve des imitateurs chez toutes les nations qui envoient de l'assistance aux victimes de St-Pierre et de St-Vincent

Details supplémentaires de l'épouvantable catastrophe.

Washington, 15—Le Président Roosevelt vient de donner une autre preuve de sympathie pour la France en des termes adressant à la nation américaine l'appel pressant qui suit et qui ne pourra manquer d'être entendu:

"Le président a nommé un comité chargé de recevoir les fonds destinés à secourir les victimes des récentes catastrophes à la Martinique et à St. Vincent. Les personnes désignées ci-après dans chaque ville sont priées de recueillir et de recevoir les fonds dans leurs localités respectives et aux environs aussi promptement que possible et de les envoyer à l'Hon. Cornelius N. Bliss, trésorier du comité de New York, lequel agira comme comité central de distribution pour tout le pays.

"Le président prescrit aux directeurs des postes dans tout le pays et aux prie les présidents de toutes les banques nationales d'agir comme agents pour la collecte des dons et pour leur envoi immédiat à M.Bliss à New York. Il est aussi prescrit aux directeurs des postes de faire, dans les dix jours, au directeur général, un rapport sur les fonds ainsi recueillis.

"Le président fait appel au public pour qu'il contribue généreusement à cette souscription, afin de secourir ceux qui s'en abattue cette terrible calamité; il demande que les dons soient envoyés aussitôt que possible. Les personnes désignées pour faire partie des différents comités sont invitées à agir sans délai.

"Voici les noms des membres des comités:

"New York: Hon. Cornelius N. Bliss, trésorier, Morris K. Jesup, John Claflin, Jacob H. Schiff, William R. Corwine.

"Boston: Augustus Hemenway, Dr. Henry S. Pritchard, Henry Lee Higginson.

"Philadelphie: Charles Emory Smith, Provost Charles C. Harrison, Joseph G. Darlington, Clement A. Griscom, John H. Converse.

"Baltimore: James A. Gary.

"Washington: Charles C. Glover.

"Pittsburg: A. J. Logan, H. C. Frick.

"Buffalo: John G. Milburn, Carlton Sprague.

"Cleveland: Myron T. Herrick, Samuel Mather.

"Cincinnati: Jacob G. Schmidlapp, Briggs S. Cunningham.

"Chicago: J. J. Mitchell, Marvin Hughitt, Marshall Field, Graeme Stewart.

"Milwaukee: F. G. Bigelow, Charles F. Pfister, Fred Pabst.

"Saint-Paul: Kenneth Clark, Theodore Schurmeier.

"Minneapolis: Thomas Lowrey, J.J. Sheville.

"Détroit: Don M. Dickinson.

"Saint-Louis: Charles Parsons, Adolphus Busch, Robert S. Bookings.

"Louisville: Tom Bullitt.

"Atlanta: Robert J. Lowrey,

"Kansas City: W. B. Clark, Chas. Campbell.

"Omaha: John C. Wharton, Victor B. Caldwell.

"Denver: D. H. Moffatt."

Sans attendre le résultat de cette souscription nationale, due à l'initiative personnelle du président Roosevelt, le gouvernement fédéral s'est mis à l'œuvre pour employer immédiatement les $200,000 votés par le Congrès.

LES SECOURS A NEW YORK

New York, 15 — Suivant l'exemple du président Roosevelt et du congrès de Washington, les autorités municipales et les diverses associations de la ville de New York redoublent d'activité et de zèle pour recueillir des souscriptions, pour les expédier promptement, en même temps que des provisions, destinées aux infortunés survivants de la catastrophe de la Martinique et des îles voisines.

La chambre de commerce française fait les plus louables efforts et les souscription répondent à son appel.

L'Association des marchands prend aussi des mesures pour activer d'énormes quantités de provisions et recueillir des souscriptions qu'elle enverra par l'intermédiaire de la chambre de commerce.

Dans sa dernière séance, le conseil municipal a décrété la proposition de M. MacCall, a adopté à l'unanimité la résolution suivante:

"Considérant que le désastre inouï de l'île de la Martinique, dans les Antilles françaises, de la ville de Saint-Pierre a été effacée de cette terre par des torrents de lave et de cendres lancées par le volcan de la montagne Pelée après une éruption, et dans lequel près de 40,000 personnes ont péri, tandis que les survivants sont en proie aux plus affreuses souffrances;

"Considérant que les habitants de la ville de New York, toujours prêts à venir mais en aide aux malheureux qui souffrent dans n'importe quelle partie du monde, ont appris avec horreur la terrible catastrophe qui éprouve les Antilles françaises;

"A résolu que nous, membres du conseil des aldermen, les représentants directes des habitants de la ville de New York, exprimions notre profonde et sympathique admiration pour les malheureux habitants de la Martinique et de l'île de Saint-Vincent. Nous invitons, en outre, nos concitoyens à envoyer de prompts secours aux habitants de la colonie française, éprouvés par ce désastre. Et en conséquence, nous prions le président du conseil des aldermen de nommer un comité de sept membres dont il fera partie de droit, afin d'y prêter son concours au maire de la ville pour assurer l'envoi immédiat de secours aux survivants de la catastrophe."

Dans sa séance du même jour, le conseil des aldermen, sur la proposition de M. MacCall, a adopté à l'unanimité la résolution suivante:

"Considérant que le désastre inouï de l'île de la Martinique, dans les Antilles françaises, de la ville de Saint-Pierre a été effacée de cette terre par des torrents de lave et de cendres lancées par le volcan de la montagne Pelée après une éruption, et dans lequel près de 40,000 personnes ont péri, tandis que les survivants sont en proie aux plus affreuses souffrances;

"Considérant que les habitants de la ville de New York, toujours prêts à venir mais en aide aux malheureux qui souffrent dans n'importe quelle partie du monde, ont appris avec horreur la terrible catastrophe qui éprouve les Antilles françaises;

"A résolu que nous, membres du conseil des aldermen, les représentants directes des habitants de la ville de New York, exprimions notre profonde et sympathique admiration pour les malheureux habitants de la Martinique et de l'île de Saint-Vincent. Nous invitons, en outre, nos concitoyens à envoyer de prompts secours aux habitants de la colonie française, éprouvés par ce désastre. Et en conséquence, nous prions le président du conseil des aldermen de nommer un comité de sept membres dont il fera partie de droit, afin d'y prêter son concours au maire de la ville pour assurer l'envoi immédiat de secours aux survivants de la catastrophe."

LA CATASTROPHE A PARIS

Paris — Une dépêche officielle reçue par le ministre des colonies, M. Decrais, au sujet des îles françaises qui sont ravies à Fort de France par le vapeur "Pouyer-Quertier", de la Compagnie des câbles français, apparaît dans un village du Précheur, près de Saint-Pierre qui ont été sauvées furent ceux qui avaient quitté cette ville avant huit heures du matin, le jour du désastre.

Plusieurs maisons de commerce américaines, ainsi que des particuliers, contribuent à la souscription en faveur des victimes de la Martinique. La somme totale des souscriptions s'élève maintenant à 100,000 francs.

M. Decrais, ministre des colonies, annonce que parmi les victimes de Saint-Pierre se trouvent quatre-vingt-six haut fonctionnaires coloniaux français, y compris le président du tribunal civil, M. Carrend, le commandant Gerbault et sa femme et le curé Berthal.

Quinze sœurs de charité sont également dans le nombre des morts. Un prêtre et six professeurs, avec leurs familles, ont quitté la ville à temps.

M. Camille Flammarion, l'astronome, dit qu'il est du même avis que le savant anglais, M. Milne, quant aux causes des éruptions volcaniques des petites Antilles. Il croit que l'infiltration de l'eau a produit une énorme volatilisation. Il ajoute que la poussière volcanique reste dans l'air pendant plusieurs années et qu'elle produit un effet lumineux pendant la nuit.

Le Temps, dans un article de fond au sujet de l'attitude du congrès qui a accordé un crédit de $200,000 comme secours aux victimes de la Martinique, dit:

"Cette manifestation de la sympathie américaine, à la veille des fêtes en l'honneur de l'inauguration du monument de Rochambeau, tend à resserrer les liens déjà si étroits qui unis sent les deux républiques et constitue une garantie de paix et de fraternité entre les deux nations. La France n'oubliera jamais l'initiative spontanée du président Roosevelt, ni la généreuse signification du congrès."

UN EXEMPLE POUR L'ANGLETERRE

Londres, 15—M. John Dillon, Irlandais nationaliste, a attiré l'attention, à la chambre des communes, sur le généreux crédit voté hier par le congrès des Etats-Unis pour le secours des victimes de la catastrophe de la Martinique; sur le message du président Roosevelt; sur le vote d'un demi-million de dollars, dans ce but, et sur l'attitude du gouvernement des Etats-Unis qui a envoyé des navires de guerre et des provisions à la Martinique. Il a demandé au chef du gouvernement, M. A. J. Balfour, si, en vue de l'attitude des Etats-Unis et du fait qu'une colonie anglaise avait tellement souffert, l'Angleterre n'avait pas l'intention de prendre des mesures analogues. M. John Dillon a dit qu'il était sûr qu'un vote à ce sujet serait unanime.

La réponse de M. Balfour n'était pas faite pour satisfaire l'opinion publique. Il dit que la question avait été considérée par le cabinet, mais qu'il n'avait aucune déclaration à faire. M. Balfour n'a jamais dit il entendu qu'un vote de ce genre ait été proposé au parlement. Naturellement, chacun se rend compte de la gravité de la situation et des horribles souffrances occasionnées par la catastrophe. Tout secours qui pourrait être prêté sur les lieux par le gouvernement serait naturellement accordé.

M. Dillon a annoncé qu'il reviendrait sur le sujet demain. La proposition a été chaleureusement approuvée par la chambre des communes.

SAUVETAGE ET DETRESSE

Saint-Thomas, (Antilles danoises), 15 — Le croiseur danois "Valkyrien" a pris à bord 500 réfugiés de la côte nord et nord-est de l'île de la Martinique.

Le croiseur français "Suchet" a sauvé 2.000 personnes de la Martinique et le vapeur "Pouyer-Quertier". de la Compagnie des câbles français a secouru des quantités de victimes de l'éruption volcanique. Toutes les personnes sauvées ont été conduites à Fort-de-France (Martinique) . Un homme s'était échappé de la prison de Saint-Pierre quelques instants avant que la ville soit recouverte de la lave sortant de la montagne Pelée.

Les émanations provenant des cadavres restés sans sépulture sont insupportables à Saint-Pierre, selon les nouvelles reçues, et la détresse est indescriptible.

D'AUTRES SECOURS

Rome 15 — Le roi Victor-Emmanuel a contribué de 25.000 francs à la souscription ouverte en faveur des victimes du désastre de la Martinique.

La Haye. 15 — Le gouvernement de la Hollande a donné ordre au navire de guerre hollandais "Konigin-Regentes" de se rendre de Curaçao à l'île de la Martinique à toute vitesse afin de porter secours aux victimes de l'éruption de la montagne Pelée.

INCIDENTS ETRANGES ET INEXPLICABLES

Fort-de-France, 15—On annonce de l'île Dominique que 300 survivants de Saint-Pierre sont arrivés dans cette île en canots.

Plusieurs incidents étranges et inexplicables se sont produits à Saint-Pierre. On a retrouvé les restes carbonisés d'une femme qui tenait à ses lèvres un mouchoir intact et en parfaite condition, on a également retrouvé les corps crispés de jeunes filles; les bottines qu'elles portaient étaient intactes.

Outres l'argent monnayé qui a déjà été retrouvé on a également sauvé de la banque de Saint-Pierre, des bijoux d'une valeur d'un million de francs.

Le consul d'Italie à la Barbade a découvert le cadavre de sa fille qui se trouvait en visite à Saint-Pierre au moment de la catastrophe.

La petite Margaret Stokes qui, avec sa mère son jeune frère et sa sœur, se trouvait sur le "Roraima", qui a péri, est à l'hôpital ici. On ne pense pas que l'enfant vive. Sa bonne Clara King, fait le récit suivant: Elle était, dit-elle, dans sa cabine, quand le maître d'hôtel du "Roraima" lui cria: "Regardez la montagne Pelée". Elle monta sur le pont et vit une grande masse nuageuse noire couler le long du volcan. Le maître d'hôtel lui ordonna de rentrer au salon, en s'écriant: "Le nuage arrive". Mlle King se précipita au salon. Elle eut comme une suffocation. puis elle ressentit une grande chaleur. A ce moment, l'arrière du Roraima prit feu. Le Commandant Hanson, aidé du premier officier Scott, construisirent un radeau sur lequel Mlle King et la petite Margaret, qui était à bord. Dans l'intervalle, le jeune frère de Margaret mourut, malgré les soins du premier officier. Quelques instants après Mme Stokes succomba. Mlle King et Margaret ont été recueillies par le vapeur "Corona". L'officier Scott a été également sauvé.

Le seule femme que l'on connaisse et qui ait survécu à la catastrophe de Saint-Pierre est une négresse nommée Fillette. On l'a retrouvée, samedi après midi, dans une cave où elle avait été enfermée pendant trois jours par l'ouragan. Elle était brûlée des pieds à la tête. Elle est morte à l'hôpital hier.

AVIS

Une grande chance pour les gens de gagner une montre pour dame ou un habillement! M. Eusèbe Asselin, 491 rue Moody, donnera des chèques d'ici au premier juillet à toute personne achetant à partir d'un cent en montant et celle qui aura le plus de chèques aura le prix. E. Asselin, 491 rue Moody.

MARIAGES

Dimanche dernier à 4 heures de l'après-midi au presbytère de l'église St-Jean-Baptiste le Rév. Père Dery a marié Mlle Olivine Emond.

Après la cérémonie un compteuse goutter fut servi aux nouveaux mariés chez M. Louis O. Clément, père du marié. Pendant la soirée une trentaine d'amis et de compagnons de travail de M. Clément présentèrent à M. et Mme E. R. Clément une magnifique lampe de salon et divers autres objets de prix. M. John E. Paré se fit l'interprète de tous en lisant une adresse touchante et bien rendue et fit la présentation des cadeaux.

Lundi soir, le père de la jeune mariée recevait chez lui les nouveaux mariés et leurs nombreux amis. La soirée fut des plus joyeuses.

Nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité à M. et Mme Edouard E. Clément.

Voici la liste des cadeaux:

M. et Mme Louis O. Clément, ameublement de maison; M. et Mme R. E. Clément, service de bureau; Miles Ernestine Nadeau, Albertine Nadeau, Eugénie Jauron, Clara Déchêne, MM. Joseph Ancil, Emile Ouellette, tous de Nashua, une chaise berceuse; M. Bascourt, un service à limonade; Juliana Emond, sucrier en argent; Albertine Emond, service à l'eau; M. L. Nadeau et Lucien Daigle, couteau et cuiller en argent; famille Henri Chrétien, deux plateaux; Miles Lamothe et Bernard, plateau; MM. Vézina, Lepage et Elie, service à thé; Mme L. Clément, plateau en argent; Alfred Boucher et Anna Emond, service à vin; Cora Liza, Emilie Hébert, Florida et Chas. Fortin, cadre de salon; M. et Mme W. Emond, album; M. et Mme Bazville, pot à marinade; Mme L. Clément, ustensiles de cuisine; Aurore Clément, couvrepieds; Isidore Dallaire, Doyllis; famille Barrette, service à déjeuner; Abondius Beaupré, plateau en argent; Mabel Latullipe et Aimé Emond, service à vin; Mme M. Croteau, plateau; M. Silverblack, une nappe; Silvir Clément, boîte d'épices; Gracia Vigneault, plateau; Elphège Paré, lingerie; Vital Vongas et Annie Paré, plateau à liqueurs; M. et Mme Baril, service de table; Albie Woodward, service à l'eau; Rose et Eva Blouin, plateau en argent; famille Chouinard, théière en argent; Alcide Paré, diverses choses utiles; Félixine Diotte, service à crème à la glace; un ami, un crucifix; John Pelé, cadran; Annie Diotte, service à thé; Annie Paré, service à épiceries.

Les membres de la société des Enfants de Marie de Frasserville, P. Q. dont la mariée était membre lui ont fait présent d'un magnifique livre de prières.

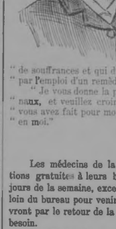
LES PILULES MORO

Guérissent deux Hommes du Mal de Reins et de Douleurs dans le Dos, que des Médecins Eminents n'avaient pu Guérir.

"Depuis longtemps, je souffrais
"de douleurs dans les reins et de
"faiblesse dans le dos; ces douleurs
"et cette faiblesse se répandaient
"jusque dans les côtés, surtout dans
"le côté gauche, et m'avaient obligé
"de laisser mon ouvrage et rester
"à la maison; le soir surtout, j'étais
"faible, accablé et obligé de me
"coucher immédiatement après souper. Lorsque j'étais longtemps
"assis, j'avais de la difficulté à me
"relever; je trouvais cette maladie
"bien dure, car je suis obligé de travailler pour gagner ma vie et
"rester chez moi me causait beaucoup de sacrifices.

"Voyant le bien que faisaient les "Pilules Moro, je commençai à les prendre et aussi j'écrivis à la Compagnie médicale Moro. Les Pilules m'apportèrent du soulagement dès le commencement, et j'en pris 19 boîtes en tout, qui me guérirent parfaitement, ramenèrent mes forces et à présent je fais tout mon ouvrage sans fatigue; je dors bien la nuit, mes yeux disparurent bien de bonne heure. Dans l'intervalle, le jeune frère de Margaret mourut, malgré les soins du premier officier. Quelques instants après Mme Stokes succomba. Mlle King et Margaret ont été recueillies par le vapeur "Corona". L'officier Scott a été également sauvé.

Le seule femme que l'on connaisse et qui ait survécu à la catastrophe de Saint-Pierre est une négresse nommée Fillette. On l'a retrouvée, samedi après midi, dans une cave où elle avait été enfermée pendant trois jours par l'ouragan. Elle était brûlée des pieds à la tête. Elle est morte à l'hôpital hier.



"J'ai pris les Pilules Moro pour le mal de reins, dont je souffrais depuis 11 ans; mes reins étaient tellement faibles et me faisaient tellement souffrir que je pouvais à peine rester assis sur une chaise; j'avais aussi beaucoup de difficulté à prendre mes repas et à les digérer, car mon estomac me faisait souffrir.

"J'ai souffert longtemps du tranchement d'urine, et ce mal do reins, m'était resté à la suite de cette terrible maladie. J'ai pris seulement que deux boîtes de Pilules Moro et elles m'ont complètement guéri; c'est très surprenant, qu'une maladie qui me causait tant de souffrances et qui durait depuis si longtemps, puisse disparaître ainsi par Pemploi d'un remède pris pendant quelques jours.

"Je vous donne la permission de publier ce témoignage dans les journaux, et veuillez croire que je suis très reconnaissant de tout ce que vous avez fait pour moi, et du grand bien que les Pilules Moro ont opéré en moi."

M. LOUIS LANGEVIN,
Racine Ely, Qué.

Les médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent des consultations gratuites à leurs bureaux, au No 1724 rue Ste Catherine, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche; les hommes qui demeurent trop loin du bureau pour venir les consulter, sont priés de leur écrire, ils recevront par le retour de la malle les renseignements et les avis dont ils ont besoin.

Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands, à 50c la boîte, ou $2.50 pour six boîtes. Nous les envoyons aussi par la malle, soit aux Etats-Unis ou au Canada, sur réception du montant.

Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE MEDICALE MORO.
1724 rue Ste Catherine, Montréal, CANADA.

N'oubliez pas que c'est chez George E. Mongeau

Que vous trouverez un bel assortiment de

Chaussures Russet

pour Hommes, Femmes et Enfants à des prix qui couviendront à tout le monde Aussi chaussures en cuir noir de toutes sortes. Venez voir et soyez convaincu.

George E. Mongeau,

462 rue Merrimack, vis-à-vis la rue Tilden.

AVIS.—Notre assortiment est considérable et complet et aux plus bas prix.

UN AMI.

LA GUERRE DES BOERS

Les forces du général Delarey s'épuisent depuis la défaite du major Park

(Service spécial de "l'Etoile")

Londres, 15 — Les colonnes du général Ian Hamilton sont arrivées au chemin de fer de l'ouest après avoir balayé le district de Lichtenberg au sud-ouest du Transvaal. Ces troupes ramenèrent 357 prisonniers et presque tous les chariots et les approvisionnements des commandos boers de ce district. Les forces du général Delarey sont, de ce fait, réduites de 860 hommes depuis qu'il avait battu le major Park à Rovinitse's Fontein, le 3 mars, et qu'il avait fait prisonnier le général Methuen.

Le rapport hebdomadaire de lord Kitchener annonce que 19 Boers ont été tués, 6 blessés et 802 faits prisonniers. Il ajoute que 9 Boers se sont rendus et que 600 fusils. 157 chariots, 409 chevaux et 4,300 boeufs sont tombés entre les mains des Anglais.

Joseph Labatte TAILLEUR,

72 RUE CABOT.

Confection d'Habits aux modes les plus récentes, coupe élégante et ajustement parfait. Etoffes aux patrons nouveaux, nuances variées.

Tout Ouvrage Garanti.

SI VOUS VOULEZ FUMER UN BON CIGARE fumez le

"Victor" a 5 cts ou le "Mascot" a 10 cts.

A. ROULEAU & BROTHER,
56 Ash St., Nashua, N. H.

CRATERES ANCIENS ET NOUVEAUX

Page palpitante a lire au lendemain du cataclysme terrible qui a seme la mort dans l'île Martinique.

Horace, ce grand parisien de la Rome d'Auguste, prétend que le premier qui se hasarda sur les flots de la mer devait avoir le cœur cuirassé d'un triple airain. Combien de couches d'airain e faut-il pas aux braves gens qui s'obstinent à bâtir des maisons sur les pentes des volcans ou à se loger sur les gouffres endormis des cratères? Le bronze ne doit pas suffire pour blinder leur cœur. Il y faut l'acier le plus dur et le plus épais. Je suis sûr que les habitants de Ruatna et de Torre de Greco ont sur leur poitrine des cuirasses d'inaccessible beaucoup plus impénétrables que le blindage de nos vaisseaux de guerre.

Tout le golfe de Naples, et ses côtes, et ses îles, constituent un vaste volcan. Les savants y relient l'Etna, le Stromboli, les îles Lipari, et, de l'autre côté, les groupes volcaniques de la Grèce. Ne nous égarons pas si loin ressons sur ce point de l'Italie où tous les phénomènes de combustion intérieure du globe semblent avoir établi leur séjour. Glissons, bercés par la douce vague qui vient de la grande mer, glissons sur le golfe de Naples. Nous naviguons sur un volcan, comme le disait si bien M. Prudhomme.

Le golfe de Naples est un ancien cratère; il en porte encore le titre; les Italiens comme les Latins l'appellent le "crater." Ce nom n'est pas seulement une figure, il exprime une réalité. Il existe, au fond de cette mer calme, une quantité de bouches par lesquelles le grand foyer intérieur vomit des feux ou absorbe alternativement l'air que l'on qu'il rejette ensuite. A presque toutes les grandes éruptions du Vésuve, il se produit dans la mer des soulèvements ou des effondrements. Les flots s'agitent et jaillissent, ou bien il se creuse des canaux sous-marins qui communiquent avec les entrailles ignées et fournissent aux volcans de la côte les eaux qui, mêlées à la cendre, forment ces torrents de boue sous lesquels Herculanum s'est englouti. De Portici à Castellamare, la rive s'est élargie et exhaussée par leurs coulées successives.

Presque tout le sol de Naples est fait de ce fut d'écoulement figé, refroidi et durci. Pausilippe et les collines remplis; Baia et toute la presqu'île sont un massif volcanique, tous ces petits lacs sont d'anciens cratères remplis d'eaux sulfureuses et chargées d'acide carbonique: l'Averne comme la grotte du Chien sont des soupiraux connus de l'enfer. Cumes est une ébauche où bouillaient autrefois des Sibylles; la Safatare est une bouche d'éruption qui crache du souffre au visage de nos visiteurs indiscrets; et Pouzzoles! Pouzzoles où le terrain s'élève on s'abaisse comme la poitrine d'un homme essoufflé. Pouzzoles qui donné son nom aux ciments d'abord et suits par les seules forces de la nature.

Tout ce bassin est volcan et le fut au delà même de Terracine : le territoire de Rome est tout volcanique, les catacombes sont creusées dans la pozolane ni plus ni moins que le tunnel d'Agrippe. Je me figure aisément le temps où toute cette partie de la presqu'île italique était en état de combustion, où les montagnes sortaient du sol comme des châteaux de cartes. Dieu créait le monde en accouant la matière et aux régions de l'Amanacrus et du Vulture!

En ce moment cette dernière montagne est couverte et environnée de vieilles forêts, que l'on dit peuplées d'ours. J'ai vu les beaux arbres de la forêt, mais je n'ai rencontré d'autres ours que les rares habitants d'une contrée plus agitée par les tremblements de terre que par la question d'Orient. On n'y peut faire un pas sans y trébucher sur des ruines, anciennes ou modernes, celles-ci beaucoup plus abondantes que les autres. Ici, en 1851, la terre s'est ouverte et a englouti un troupeau, moutons, chèvres et berger; là elle a renversé une ville neuve et englouti un jour dix mille personnes sous ses murailles écroulées.

Non loin de ce lac funèbre où la Furie de la Virgile a plongé, s'élève une autre montagne célèbre, le Monte Virgine. Au sommet c'est un sanctuaire où l'on fait un grand pèlerinage à la Pentecôte. Comme à toutes les fêtes religieuses de l'Italie, on s'y rend en longues files, en grande pompe, la tête parée de fleurs, chantant, jouant de la musette, faisant rouler les tambours et sonner les clochettes. On y prie, on s'y dispute, on y tire les couteaux et finalement on y danse,—on y danse sur un volcan.— Danser, naviguer sur des volcans, ces figures sont ici la réalité même.

Mais ce pays, toujours menacé, si souvent secoué, est admirable à voir, doux à habiter, délicieux à parcourir. Le sol est fertile, les produits abondants, les fruits savoureux, exquis. Tout ce que vous voudrez, il vous le donnera, du blé, du maïs, du vin, des oranges, du coton. Oui, du coton. J'ai vu un champ de cotonniers sur la cendre de Pompéi et j'ai mangé des dattes du pays à Amalfi. Allez plus loin, au delà de Salerne, vous verrez des champs de roses. La cendre des volcans est féconde, et les vieux cratères sont des lacs bleus quand ils ne sont pas des jardins. Les alentours du lac Amsanctl, la ligne volcanique du Vulture volent mûrir plus d'abricots qu'il n'en faudrait pour alimenter Rome et Paris; les versants du Vésuve produisent un petit vin blanc très perfide sous le saint nom de Lacryma-Christi. Que de larmes humaines le volcan n'a-t-il pas fait verser! Mais quand les larmes sont taries, que de vin il fait couler!

Malgré cette opulence et ces délices, je ne conseillerai jamais aux gens qui aiment leur repos d'aller établir leur séjour dans ces contrées inquiètes. Il faut être habitué dès l'enfance aux tremblements de terre pour n'y point passer sol-même sa vie à trembler.

ALPHONSE DE CALONNE.

SONNET

La pudeur n'a pas de clémence,
Nul aveu ne reste ignoré,
Et c'est par le premier nenni
Que l'ère des douleurs commence.

De ta bouche où ton cour s'élance
Que l'aveu reste donc banni!
Le coeur peut offrir l'infini
Dans la profondeur du silence.

Baise ses mains sans la presser
Comme un lis fuchie à blesser.
Qui tremble à la moindre secousse;

Et l'aimant sans nommer l'amour,
Tais-lui que sa présence est douce.
La tienne sera donce un jour.

Sully PRUDHOMME.

GASTRONOMIE

Choux Saint-Petersbourg. — Hachez quelques oignons que vous passez au beurre sans leur laisser prendre couleur; ajoutez des champignons hachés, du persil, sel, poivre, muscade, deux tirez.

Cuillerée de semoule; laissez cuire;retirez du feu et ajoutez-y deux jaunes d'œufs((ficelez-les.

Omelette au fromage. — Incorporez dans vos oeufs, non salés, du fromage de gruyère râpé. La proportion est d'un quart de fromage par six oeufs.

Crème à la vanille. — Faites bouillir un litre de lait avec de la vanille, une demi-livre de sucre; laissez refroidir, mélangez huit jaunes d'oeufs, passez au tamis et faites prendre au bain-marie.

BON A SAVOIR

Verres de lampes. — Tous les jours en arrangeant les lampes, on doit passer un chiffon dans les verres au moyen d'une baguette. Lorsque ce nettoyage ne suffit plus, on les met debout dans une cafetière remplie de l'eau chaude dans laquelle on a fait dissoudre un peu de cristaux de soude. On les laisse tremper pendant une heure, entretenant la chaleur de l'eau près de l'ébullition. Avant de les retirer, on laisse un peu refroidir,puis on les frotte avec un linge doux, on rince ensuite et on essule parfaitement; de cette façon, toutes les taches disparaissent. Comme le verre ne peut pas entrer dans une cafetière de grandeur ordinaire, on fait d'abord bouillir un des bouts, on attend qu'il soit assez refroidi pour le nettoyer, puis on met l'autre bout à bouillir.

On peut aussi employer une décoction fort chaude de bois de Panama dans laquelle on trempe un linge dont on se sert pour frotter les verres à l'intérieur et à l'extérieur.

Lorsqu'on a nettoyé un verre de lampe avec un liquide quelconque, il faut bien essuyer le verre et le faire bien sécher avant de s'en servir, car, s'il conservait la moindre trace d'humidité, il pourrait éclater lorsqu'on allumera la lampe.

Il faut aussi se garder de frotter les verres de lampes en tournant, surtout lorsqu'il s'agit de les essuyer intérieurement; on les casserait infailliblement.

Glanures

Il y a beaucoup d'école, à Vienne (Autriche), même une école de garçons de café qui apprennent tous les détails d'un service soigné et s'exercent constamment à parler le français qui est, vous le savez, la langue des diplomates — et des cuisiniers internationaux.

Avec 4½ millions d'habitants, l'Australie fait deux fois le commerce de la Chine qui en a 400 millions.

Des 176,500,000 mahométans que l'univers renferme, seulement 18,000,000 habitent la Turquie.

Le roi de Siam possède un corps de 500 éléphants bien stylés pour faire militaires et sous le commandement d'un général.

Dans les temps anciens on ignorait absolument l'existence des bas. La littérature est la première qui en fasse mention et c'est en Italie qu'on a porté les premiers bas, vers l'an 1100.

Le bruit d'une chute d'eau est presque entièrement produit par l'explosion de millions de bulles d'air.

Au Mexique, la circulation des sous en cuivre y est beaucoup plus considérable que partout ailleurs. C'est une occurence journalière de voir une femme acheter pour un sou de bois, un sou de blé ou de café et une canne à sucre.

Ne vous en prenez qu'à vous-même si vous souffrez du mal de reins. Points de côté, douleurs rhumatismales, sans avoir essayé un emplâtre impérial. Ils se vendent 25 cents et l'argent vous est remis si vous n'en êtes pas satisfaits.

Rochette et Delisle, pharmaciens-chimistes, 632 rue Merrimack.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

Réduction dans les prix du Charbon.

A dater du 1er mai, le prix du Charbon sera réduit de $7.25 à $6.25 la tonne. Cette réduction n'est que pour le mois de mai. Après ce mois les prix augmenteront de 10c la tonne au 1er de chaque mois.

J'invite mes pratiques à profiter de l'occasion d'acheter leur charbon à prix réduit en envoyant leurs commandes aussi tôt que possible.

J'ai aussi un bon assortiment de

Briques, Chaux, Ciment, etc., etc.,

que je vends à aussi bon marché que qui que ce soit.

A. Choquette,
426 rue Moody.

Guerissez Votre Rhume

Avec le toujours fameux

Sirop Imperial

de Pin Blanc et de Goudron

C'est le remède de tout le monde.

Pourquoi pas le votre.

Se vend 25 cents la grande bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la Pharmacie

Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Aux Harvard, Jones et Poutines, Lager Harvard, Ale Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 42-4.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile avec la plus grande promptitude.

Buanderie Jean, - 251 rue Church.
859 rue Moody, 249 rue Bridge,
253 rue Dutton, 612 rue Jaiddesex,
748 rue Moody. Tél. 61612
WILFR.D JEAN, Prop.

Moustiquaires Ajustables 50c a 50c

Portes en fil de fer de toutes les grandeurs 75c a $1.00.

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
853-859 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale et Guinness, White Rock et Seltzer Water, Vins et Cordiaux importés; et domestiques.

Service de famille une spécialité. Commis—Moïse Bisserret et John Hall.

J. B. Sabre

MARCHAND & COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell,
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Nap Bilodeau.

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien dipl me.
BUREAU:—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
M. E. Baril est a mon emploi et il invite ses amis a lui faire visite.

Lowell Opera House

Samedi Soir, 17 Mai
"The greatest fun Show on Earth"
The Klaw & Erlanger Comedy Co.
GUS ET MAX
ROGERS
Dans la farce la plus récente de Vaudeville de JOEN J. McNALLY.
The Rogers Bros. in Washington.
Lyriques par Harry B. Smith,
Musique par Maurice Levi,
Direction par Ben Teal,
Vaudeville le plus élaboré — La plus grande farce produite.
90 — ARTISTES — 90
Laughing Limit of the World"
Le rideau a été levé à 8 h. précises. Billets en vente jeudi.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine.
B. KEARNS

Jos. Delorme,

CHAPELIER.
261 rue Middlesex.

Chapeaux aux modes les plus récentes constamment en main. Tout chapeau de 82 acheté chez J. Delorme sera gratuitement nettoyé une spécialité.

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, portères.
Commandes pour restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 15 mai 1902.

Le Parlement du Canada a été prorogé à 2 heures cet après-midi.

L'on annonce que vu la démission de M. Lewis Nixon ..ichard Croker va revenir bientôt prendre les rênes de Tammany Hall.

Le "Globe" de Toronto demande que le gouvernement canadien vote $50,000 pour venir en aide aux victimes du désastre de la Martinique et de l'île Saint-Vincent.

L'Etoile" offre ses vives condoléances à M. le Dr J. H. Roy et à Madame Roy, dans la perte très sensible qu'ils viennent de faire par leur fillette Cécile, âgée de deux ans et quelques mois.

Un grand nombre de marchands de cette ville de Boston ont décidé de ne plus accepter de commandes, excepté pour les besoins immédiats. C'est un indice que le prix du charbon va probablement augmenter dans un bref délai.

Le Vesuve montre des signes d'activité et vomit des nuées de cendre de Pompéi. A tout instant le cratère projette des cendres brûlantes dans l'air. Parfois les hommes de science le visitent, n'ètes aucun danger quand il est dans cet état d'agitation. Au contraire il est reconnu quand ces feux couvent sous cendre.

Une dépêche annonce que M. William F. Wardwell, président de la société Croix Rouge de New York, va demander au comité de secours de la chambre de commerce l'envoi de cinquante infirmiers, vingt femmes et trente hommes, dans l'île Martinique. A leur arrivée le Christian Herald s'engage à payer leurs services. Si la chambre de commerce ne peut payer les frais de transport, le gouvernement sera prié de le faire.

"La Presse" de Montréal fait à la province de Québec et à la cité de Montréal un pathétique appel en faveur de la population si profondément éprouvée des Antilles Elle dit:

"La province de Québec ne devrait-elle pas faire quelque chose pour cette population si épouvantablement atteinte par le doigt de Dieu, quand nous songeons surtout qu'elle nous touche de près par les origines, la langue et son tempérament national?

"Montréal va-t-il se croiser les bras et rester froid en face d'un semblable malheur? Nous croyons que Son Honneur le maire reconnaîtrera les vues des citoyens en convoquant une assemblée qui aviserait au moyen de secourir ces victimes et sanctionnerait le projet d'une souscription municipale votée par le Conseil de Ville.

"L'humanité entière s'émeut à la vue de cette calamité et tous les peuples comprennent dans un sentiment de solidarité bien naturelle, que la loi de la charité est la base de la vie des nations comme des individus."

Une obole pour les victimes

La cité charitable de Lowell prétera-t-elle son concours à l'œuvre humanitaire organisée au bénéfice des victimes de la Martinique et des îles voisines? Dans toutes les villes de quelqu'importance des fonds sont prélevés, des aliments et des vêtements recueillis, pour secourir les pauvres infortunés. Il importe que ces secours soient envoyés le plus tôt possible, car le vandalisme se joint déjà à la détresse; la famine commence à sévir et la peste est menaçante. Cette calamité commande la charité de tous les pays du monde. Que les îles ravagées soient hantées par des noirs, des mulâtres, des personnes qui ne jouissent pas d'certaine de la considération des blancs, il n'en sont pas moins des êtres humains, en proie à la souffrance et à l'acoulie. L'humanité indistinctement des couleurs et des nationalités, doit les secourir.

La ville de Boston a déjà un fonds de plusieurs milliers de dollars qui ont été souscrits spontanément. Elle organise en ce moment des secours sur un système pratique conjointement avec les grands comités généraux établis par tous les Etats-Unis, à la demande du président Roosevelt; elle donne ainsi l'exemple à toutes les villes qui l'environnent.

La population de Lowell devrait verser son obole au fonds des victimes des Antilles.

Tammany est sans chef

Dans une dépêche publiée ailleurs, il est dit que Lewis Nixon, chef de Tammany Hall, déposité des canaux que lui soumettent ses environs, avait l'intention de démissionner.

C'est un fait accompli.

La succession de Croker était trop lourde pour ses épaules et il l'a lachée, sans y mettre de forme, ne voulant pas même être gratifié d'un vote de confiance.

Quoiqu'été après tout cette expression de confiance en l'habilité du chef devenu impuissant à diriger la bande? Une formule hypocrite, une dérision.

En la repoussant avec mépris et en annonçant sa détermination de ne plus s'occuper de choses politiques, M.Nixon a fait acte de caractère et dé courageuse indépendance.

Au lendemain de son avènement au trône du "Boss" les agences télégraphiques clamaient de tous côtés les sonnes de M. Nixon. Il allait éparer l'atmosphère de Tammany; pesoyer les écuries d'Augias, et remettre sur des bases de marbre cette organisation qui était assise dans la boue infecte.

La tâche était ardue, si ardue que le nouvel Hercule y a succombé, tout able de recueir à son poste le grand Sachem Thomas L. Feitheque c'était systématique voulait dire: "Monsieur M. Nixon a pris le siège abitez vite qui convenait à un chef ouvoir de sa dignité"—démissionner.

Bien c'elle parût sentie, la surprise fut de plus forte que réelle, au sein de tremblement qui assaillaient la détronisation volontaire de leur roi lorsque ce dernier leur adressa en cette courte mais véhément allocution:

"Messieurs, j'ai décidé de démissionner comme chef de Tammany Hall. Cette décision est absolue, positive et ne souffre pas de rappel. Je sens que je ne puis conserver ma dignité et rester en même temps chef de Tammany Hall. Ma décision est irrévocable."

Le colonel Michael C. Murphy voulut rompre le silence qui suivit ces paroles par un boniment à l'eau sucrée et proposer un vote de confiance à M. Nixon, mais ce dernier homme de son siège, s'écria qu'il n'en voulait pas, et il sortit précipitamment de la salle. L'ensemble disant qu'il en avait assez de Tammany Hall et de la politique.

On ne peut guère montrer plus de dédain à une association qu'on a dirigée soi-même, dire plus crûment à ses membres que leurs remerciements sont si vils qu'ils équivalent à des insultes grossières.

La décision de M. Nixon sera cause d'embarras au sein de l'organisation. Il est peu probable qu'un nouveau chef soit nommé avant quelques mois.

A propos d'impérialisme

L'idée d'entraîner le Canada dans les guerres de l'empire britannique paraît devoir fournir à Sir Wilfrid une occasion nouvelle de définir sa politique à ce sujet. C'est M. Borden, chef de l'opposition, qui a soulevé la question en criticuant le gouvernement de ne pas vo oir discuter les relations politiques et la défense de l'empire, à la conférence coloniale, qui aura lieu à Londres après les fêtes du couronnement. M. Borden est d'avis que le Canada doit s'attendre à payer sa part des dépenses de l'empire et condamne la politique du gouvernement en ce qu'elle concerne le tarif préférentiel accordé à l'Angleterre.

Sir Wilfrid a bien voulu retire au chef de l'opposition la correspondance échangée explicite qui a été échangée sur cette question entre le gouvernement britannique et le gouvernement canadien. La réponse du Canada a été courtoise. Il est prêt à discuter les affaires commerciales, mais il s'oppose à ce qu'il soit poussé dans la voie du militarisme comme le voudrait certaine école.

Sir Wilfrid a confondu l'opposition en lui mettant sous les yeux une motion de M. Borden, lui-même, demandant le marché canadien pour les Canadiens.

Quelle est ensuite cette politique qui veut la préférence pour les marchandises anglaises? Elle a eu pour effet d'amener l'aliénation des traités belges et allemands, et bien des rapports commerciaux qui étaient impossibles en 1897 le sont aujourd'hui, grâce à la dénonciation de ces traités. Il se peut aujourd'hui que le Canada puisse obtenir de nouvelles conditions de l'Angleterre. Tout permet de l'espérer même et il est prématuré de critiquer avant qu'elles n'aient été faites les actions de la délégation canadienne à cette conférence.

D'ailleurs la préférence accordée à la Grande-Bretagne a été très avantageuse au Canada. Elle a fait doubler les exportations de ce dernier. Son commerce est des plus prospères et prend des proportions de plus en plus considérables.

Il est étrange de voir les conservateurs attaquer si délovalement le premier ministre. Sir Wilfrid fait-il une concession au gré des impérialistes, de suite M. Borden s'empresse de la dénoncer. Se tient-il fermement attaché aux principes des anti-impérialistes, qu'il lui tombe dessus quand même, en lui reprochant de ne pas faire assez pour l'Angleterre.

CROKER REVIENDRA-T-IL ?

(Service spécial de L'Etoile)
Londres. 15.—Richard Croker a envoyé le télégramme suivant se matin au sujet de la démission de Lewis Nixon, chef de Tammany Hall: "Regrette la démission de Nixon. Je ne m'attends pas à retourner."—Croker.

HOTEL DETROIT

(Service spécial de L'Etoile)
Huntington, W. V., 15.—L'American Hotel, à Point Pleasant, a été détruit par le feu la nuit dernière. Cinq personnes de vie

LE RECORD VENDU

Pour la somme de $2.864.000 à un syndicat new yorkais

(Service spécial de L'Etoile)
Philadelphie. Pa., 15.— Le "Record" a été vendu à l'encan ce matin pour $2.864.000 à M. S. Stenger, avocat de cette ville, agissant au nom d'un syndicat de New-York, ayant à sa tête Frank A. Munsey.

F. JAY GOULD AU SECOURS DES VICTIMES

(Service spécial de L'Etoile)
New-York, 15.—M. et Mme Frank Jay Gould partiront demain pour la Martinique à bord de leur yacht "Herlenia", dans le but de porter secours aux victimes de la catastrophe. Le yacht arrivera en même temps que le "Dixie".

LE PAPE ET L'AMERIQUE

(Service spécial de "L'Etoile")
Rome, 15.—Le pape a appris avec bonheur qu'en outre des négociations concernant les Philippines le gouverneur était chargé de féliciter Sa Sainteté, de la part du gouvernement américain à l'occasion de son jubilé.

VINGT MILLIONS POUR LES PHILIPPINES

(Service spécial de L'Etoile)
New York, 15.— Le Monthly Bulletin, de New York, un journal d'assurances, dit que M. Andrew Carnegie veut payer $20,000,000 pour les îles Philippines.

L'AMBASSADEUR

Il représentera sans courbettes les Etats-Unis aux fêtes du roi

(Service spécial de "L'Etoile")
New York, 15 — Un banquet d'adieu a été offert hier soir à M. Whitelaw Reid, ambassadeur spécial au couronnement du roi Edouard. M. Reid a dit qu'il ne ferait pas de courbettes à l'Angleterre et que ceux qui critiquent l'avoi d'une ambassade à cet êtes étaient en arrière des usages internationaux de la génération actuelle.

UN VOLCAN SOUS MARIN

(Service spécial de L'Etoile)
Ajaccio, Corse, 15.—Un volcan sous-marin est en activité en vue des îles Sanguinaires, dans le golfe d'Ajaccio. L'eau du golfe est très agitée.

ACCIDENT AU CIRQUE FOREPAUGH

(Service spécial de L'Etoile)
Harrisburg, Penn., 15— Le train portant le cirque Forepaugh et Sells a déraillé ce matin à Marysville. Six personnes ont été gravement blessées et ont été transportées à l'hôpital de cette ville. Plusieurs autres ont reçu des blessures moins graves.

GROSSES ACCUSATIONS

Un ex-chef du Pangermanisme accusé de plusieurs crimes par le chef actuel

(Service spécial de L'Etoile)
Vienne. 15 — Le Dr Shalk, chef des Pangermanistes, a accusé publiquement Herr Wolff, l'ex-chef du Pangermanisme, d'avoir assailli deux jeunes filles, d'avoir maltraité son épouse, d'avoir extorqué de l'argent à ses meilleurs amis et d'avoir commis des faux. Wolff a intenté une poursuite en libelle contre Shalk.

MARIAGE D'UN CENTENAIRE

Pour la quatrième fois il se marie et prend une femme de 52 ans

(Service spécial de "L'Etoile")
New York, 15 — Townsend Miller, un métis centenaire, âgé de 101 ans, vient d'épouser sa quatrième femme. Elle porte le nom de Mme White, et lorsqu'elle était enfant, Miller la promenait dans une petite voiture. Elle est âgée de 52 ans. Miller se dit descendant du grand chef Montauk, Pharaon.

L'HISTOIRE SCHLEY

(Service spécial de "L'Etoile")
Norwalk-Ohio, 15.—Un bill a été présenté à la législature proutant dans les écoles publiques l'usage de toute histoire hostile à Schley, particulièrement celle qui a pour auteur Mac-Lay.

Un prix nouveau

pour le meilleur article sur le livre pour $1.00 délivré gratis aux tranches de The et Cafe Quarterly, Dickson's Blend Tea et de Merrimack.

Tres Interessant

L'artiste par excellence est Madron, Barrister Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre charbon de D. T. Sullivan, 894 rue Gorham.

Si vous avez une ..montre à faire réparer, allez tont droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler and Wilson, 394 rue John, où vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste C. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

EN AUGMENTANT

Notre liste de bonbons de 20c pour 10c la livre va toujours en augmentant. En addition aux wafers à la crême, bonbons de couleurs, caramels aux figues et dates à la crême, nous avons maintenant des bonbons au miel et aux cerises. Pour les personnes qui n'ont pu acheter nos caramels que nous vendons nous-mêmes à cause de la maladie de notre associé, nous leur dirons que nous en avons maintenant un lot tout frais de l'assortiment ordinaire au même prix, 30c la livre. Carleton & Hovey, 226 rue Merrimack.

DWYER RETROUVE

M. Patrick Dwyer dont on annonçait la disparition lundi est revenu chez lui. Il s'est rendu au poste et a raconté aux chef et sous-chef qu'il était allé rendre visite à une de ses sœurs à Boston. Il n'avait pas beaucoup d'argent avec lui, dit-il.

Il a tout mis à la banque l'argent qu'il a retiré de sa pension. Il a gardé $50 qu'il a remis à sa femme.

EXERCICE

Les Torrent Veterau Firemen ont eu un exercice hier soir. Leur pompe a lancé l'eau à 236 pieds et huit pouces. Il y aura un autre exercice ce soir.

LES ARTISANS EN LIESSE

GRANDES FETES, CETTE SEMAINE, DANS LES ETATS DE LA NOUVELLE-ANGLETERRE

Inauguration de plusieurs succursales

La société des Artisans court de publications en publications dans les Etats de l'Est. M. Napoléon Lachance, de Montréal, et M. Bourke, organisateur, sont l'âme dirigeante de ces démonstrations. La délégation du comité exécutif général se compose de M. l'abbé Lepailleur, M. Joseph Thibault, président général, M. Alfred Lambert, vice-président, et M. Henri Roy, trésorier. Dimanche, a eu lieu une grande cérémonie religieuse à Worcester, puis le programme suivi et à suivre contient les parties suivantes:

Lundi, 12 mai, inauguration de la succursale de Marlboro, Mass.

Mardi, 13 mai, inauguration de la succursale de Putnam, Conn.

Mercredi, 14 mai, inauguration de la succursale de Waterbury, Conn.

Jeudi, 15 mai, inauguration de la succursale de Adams, Mass.

Vendredi, 16 mai, inauguration de la succursale de Newton, Mass.

Samedi, 17 mai, inauguration de la succursale de Whitinsville, Mass.

Dimanche, 18 mai, inauguration de la succursale de Natick, R. I. et Artic, R. I.

Lundi, 19 mai, inauguration de la succursale de St Augustin, de Manchester, N. H.

On calcule que le nombre des Artisans de la Nouvelle-Angleterre sera augmenté d'environ deux cents durant cette semaine.

LES GRANDS CATACLYSMES

LES PERTES DE VIE QU'ILS ONT CAUSES DEPUIS L'ERE CHRETIENNE

Le plus désastreux désastre a fait 400,000 victimes

Le dernier désastre terrifiant qui vient de se produire à la Martinique n'il n'a pas eu son similaire de notre temps n'est pas unique en son genre. Si l'on remonte le cours de l'histoire on verra que bien longue est la liste de cataclysmes plus meurtriers si non plus effrayants.

En voici un bilan peut-être incomplet:

An		Pertes de vies
78	—A. D. Eruption du Vesuve qui détruisit Pompéi	20,000
1138	—Tremblement de terre en Syrie	20,000
1268	— do en Sicile	60,000
1456	— do à Naples	40,050
1531	— do à Lisbonne	30,000
1636	— do à Naples	70,000
1703	— do à Jeddo	200,000
1731	— do à Pékin	100,000
1704	— do à Grand Cairo	59,000
1755	— do à Lisbonne	40,000
1531	— Inondation à Dort (Pays-Bas	100,000
1530	— do à Hollande.	400,000
1617	— do à Catalonia.	50,000
1833	— do à Johntown.	2,153
1871	— Feu à Chicago.	200
1876	—Feu au théâtre Brooklyn	395
1902	—Eruption du Mont Pelée Martinique	40,000

Tous les hommes qui sont sans emploi et qui veulent de l'ouvrage pourront s'adresser à M. Jacques Boisvert, 363 rue Hildreth, ce soir ou demain après-midi.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial Cherry Cure épicier ou à la pharmacie Rochette et Deliale, rue Merrimack.

CITY OF LOWELL

No 22 A. May 15, 1902.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that John H. Clark, Joseph M. Clark, Clark & Co., has applied for a transfer of a license to sell intoxicating liquors, of the 1st Class as Common Victualler from No 168 Middlesex and 6 and 10 South Streets to 160-162-168 Middlesex and 6 and 10 South Streets in 4 rooms on 1st floor and 2 cellars.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

No 22 B. May 15, 1902.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that John H. Clark, Joseph M. Clark, Clark & Co., has applied for a transfer of a license to sell intoxicating liquors, of the 4th Class as Retail Dealer from No 168 Middlesex and 6 and 10 South Streets to 160-162-168 Middlesex and 6 and 10 South Streets in 4 rooms on 1st floor and 2 cellars.

By order of the Board of Police,
JOHN SMITH, Clerk.

Une Médecine Merveilleuse

LES PILULES BEECHAM

Pour les dyspeptiques bilieux et nerveux, tels que vous en connaissez tous l'estomac, maux de tête étourdissement, nervosité et souffrances après manger, les Pilules Beecham sont un remède inestimable. Elles corrigent les troubles de l'estomac, donnent de l'appetit, diffusent la respiration, oxygénation, boulons sur le sang, et aident à toute fonction du corps. Prises régulièrement elles donnent une nouvelle force aux personnes souffrantes sont invitées à se procurer une boîte et elles ressentiront que ce remède est SANS RIVAL.

Les Pilules Beecham prises telles qu'indiquées dans la notice ci-jointe, feront disparaître rapidement toutes les douleurs et maux de tête, enlèveront toute irregularité ou obstruction du système. Pour un

Estomac Faible, Mauvaise Digestion et Foie Malade

Elles agissent comme par enchantement—quelques doses agissent merveilleusement sur les organes vitaux, donnent de la force et redonnent un beau teint, de suite que l'appetit est désordre de la vigueur dans le corps. Voici des faits qui sont connus par des milliers de personnes dans tout le pays. La vente et l'usage de nombreuses contrefaites sont la preuve la plus positive que le mérite des Pilules Beecham

Les Pilules Beecham se vendent en plus grande quantité que tout autre remede brevetédu monde

Les Pilules Beecham sont devenu le public de puis un siècle et est une medecine des plus populaires de la famille. Aucun témoignage n'est plus probant que celui de

Recommandent d'Elles-mêmes

Toujours recherché par Thomas Beecham, St Hélens, Angleterre. En boîtes de 25c.

Vendues partout en boîtes de 10 et 25c.

RÉCUPÉRATEUR

ELECTRIQUE DE MORTIMER.

Le Grande Remede de Famille POUR INTERNE ET EXTERNE

Pour ses nombreuses guérisons.
Pour sa grande force.
Car il ne vieillit jamais.
Pour ses qualités pénétrantes.
Pour ses usage pour tous de maladies.
Car il ne perd jamais sa force.
C'est un remede interne et externe.
Car il guérit Rhumatisme, la Névralgie la Sciatique, Lumbago, Maladies d'Estomac, Faiblesse, Rhumes Mal de Gorge, Mal de Dents, Enflures, Blessures, Etc.

En vente partout à 25c. la bouteille.

G. MORTIMER & CO.
Propriétaire's,
BOSTON, MASS.

Price 25 Cents.

DONNEZ AUX ENFANTS DR CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT OU CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

Si votre Picycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Base Ball
Spalding Park, Atherton
Jeudi, 15 mai, Nashua vs Lowell.
La partie commencera à 3 hrs.
Admission, 25 cts.

MUSIC HALL.
Jeudi, Vendredi et Samedi, 15, 16, 17 Mai, matinée vendredi et samedi.
Grande Soirée de Bénéfice
Donnée par l'Ordre Fraternel des Eagles
GRANDE
Compagnie Burlesque
DE BILLY VAILL
10 Grands Actes de Vaudeville.
30—Artistes—30
Costumes Elégants.
Effets électriques et belles scènes.
Billets de matinée pour dames Vendredi, 10c.

LE CONCOURS DE M. RICARD

Liste des votes déposés à la Lowell Pharmacy pour la Canadienne la plus populaire

Le concours organisé par M. Frank Ricard pour la demoiselle Canadienne la plus populaire de Lowell a Reçu et donné le résultat suivant d'après les votes déposés à la Lowell Pharmacy:

Les demoiselles Vézina, Barry, Beauchesne, Lavallée, Légaré, Bourassa, Emma Gagné et Agnès Genest montent de plusieurs votes.

Mlle Rosie Van DeCruyssen	652
Mlle Albina Bourgeois	603
Mlle Anna Barry	598
Mlle Noella Vézina	536
Mlle Blanche Ménard	536
Mlle Blanche Dextra	530
Mlle Rosa Beauchesne	515
Mlle Alphonsine Jutras	469
Mlle Ernestine Alexandre	463
Mlle Amanda Genest	453
Mlle Mecina Lavallée	338
Mlle Rose Blouin	332
Mlle Berthe Poisson	327
Mlle Ella M. Légaré	318
Mlle Lottie Johin	317
Mlle Laura Lebeaudais	312
Mlle Emelie Lapine	302
Mlle Minnie Desmarais	301
Mlle Georgiana Guimond	262
Mlle Rosanna Vigeant	245
Mlle Anna Bourassa	238
Mlle Angelina Crépeau	228
Mlle Eva Phaneuf	220
Mlle Laura Paris	212
Mlle Madeleine Latour	210
Mlle Alma M. Mongrain	209
Mlle Grace Méthot	200
Mlle Emma Gagné	182
Mlle Alma Vigeant	180
Mlle Agnès Genest	164
Mlle Dorilda Ayotte	155
Mlle Ora Jacques	107
Mlle Aurélie Daigle	107
Mlle Laura St Onge	102

Chaque vote devra porter le nom de la concurrente, sinon il ne sera pas compté.

ASSEMBLEE DU TEXTILE COUNCIL

Il y a eu une assemblée du Textile Council hier soir, dans la salle des cardeurs et des pileurs. On a transigé beaucoup d'affaires de routine.

On a entendu plusieurs orateurs qui ont parlé de la condition des tisseuses sur laine ainsi que de la situation des manufactures payant des dividendes de ce temps-ci. Quelques-uns ont aussi parlé des manufactures du sud qui emploient presque rien des négres et qui ont augmenté les salaires des ouvriers. Le comité d'organisation a reçu instruction de préparer plusieurs grandes assemblées générales publiques.

Plusieurs autres médecins se plaignent qu'il y a trop de charlatans dans toutes les branches de leur profession ils se proposent travailler à l'avenir à défendre le public contre ces imposteurs qui l'exploitent.

M. LE DR J. A. GAGNON

Nous apprenons avec plaisir que les amis de M. le Dr J. A. Gagnon, malade depuis quelques mois, s'attendent à ce le nouveau traitement que suit le docteur lui apporte beaucoup de soulagement.

Lors de son récent voyage à New-York, le Dr Gagnon a décidé de suivre le traitement du Dr Jones. M. le Dr Paunaude de cette ville a acheté le traitement et c'est sous ses soins aujourd'hui que M. Gagnon prend du mieux.

AVIS AUX ARTISANS

Les Artisans Canadiens-Français sont priés de se rappeler qu'à l'assemblée régulière qui aura lieu vendredi, le 16 mai courant, il y aura à faire le choix d'un délégué à la prochaine convention générale des Artisans qui aura lieu au mois de juillet. Nous espérons que tous seront présents.

Par ordre du bureau de direction.
14-15-16.

Votre bureau de toilette n'est pas complet sans une bouteille de Lotion impériale pour les dents. 25c à la pharmacie Rochette et Deliale, rue Merrimack.

F. X. BESSETTE

Dermatologiste invite les personnes qui ont des maladies de peau telles que rifle, dartres, démangeaisons de toutes sortes, l'acné simple vulgairement appelée boutons de la figure, à venir le voir au No 530 rue Merrimack, chambre 26, bloc Marin. M. Bessette garantit que ses onguents antiseptiques guérissent toutes les maladies de la peau ci-dessus mentionnées. Des articles de toilette importés de Paris sont aussi en vente au bureau de M. Bessette, aux demoiselles qui en désirent; ces préparations rendent la figure belle comme la jour.

On demande de bons agents avec de bons salaires. Heures de bureau: de 9 à 11 heures a. m., le samedi de 7 à 9 p. m., le dimanche de 1 à 5 p.m. 22m

GREVE IMMINENTE

Les compagnies de mines de charbon font la sourde oreille

Le dénouement attendu avec anxiété par les courtiers de Wall Street N. Y.

(Service spécial de L'Etoile)
Hazelton. Pa. 15 — La convention des mineurs d'anthracite a siégé sans résultat définitif pendant toute la journée d'hier et a ajourné les délibérations à 9 heures ce matin. On peut voir en cela la main du président Mitchell qui essaie de maintenir dans la paix les unions d'extraction. Il croit qu'il peut réussir à garder l'ordre jusqu'à demain. la fièvre de la grève se consumera d'elle-même.

Le rapport des délibérations d'hier dit que les compagnies charbonnières n'ont consenti à aucune concession et qu'il a été impossible d'obtenir que le différend soit réglé par un tribunal d'arbitrage indépendant.

Pendant la session d'hier matin les barons du charbon ont tenu une assemblée à New York et ont avisé au moyen de combattre le "miner's trust" qui ne devrait pas le droit de restreindre la production du charbon. Wall Street est vivement intéressé au dénouement de la conférence. Plusieurs courtiers sont ici.

Le président Mitchell adressera la parole aux mineurs dans le courant de la journée. Il espère pouvoir contrôler la majorité des délégués ainsi il est probable que la grève sera virtuellement déclarée ce soir.

Voici le nombre de mines inactives dans les huit districts d'anthracite affectés par la grève, nombre d'employés impliqués dans ce conflit et montant des salaires qui se perdra chaque jour.

	Mines.	Employés.	Salaire quotidien
1	41	17,285	$42,975
2	49	18,789	21,825
3	50	18,600	24,180
4	49	23,067	29,987
5	28	15,111	20,644
6	43	20,270	26,361
7	47	20,655	28,857
8	40	12,041	15,653
Total des mines affectées.			357
Total des employés impliqués			145,827.
Employés de chemins de fer et autres, affectés.			30,000
Total des salaires quotidiens des mineurs			$188,509
Total des salaires par mois.			$3,000,000
Total des salaires payés l'année dernière par 194 jours de travail			$36,322,000
Tonnes de charbon tirées des mines chaque mois..			5,000,000
Tonnes de charbon tirées des mines pendant une année			55,000,000

ALPHONSE XIII

Les fetes du couronnement du jeune roi de l'Espagne sont commencées ce matin.

Madrid. 15.—Les fêtes en rapport avec le couronnement du roi Alphonse sont commencées aujourd'hui. La température est généralement belle; il tombe quelques averses qui n'empêchent pas l'exécution du programme. La foule remplit les rues qui présentent un aspect pittoresque. Tous les édifices sont décorés de tentures et de drapeaux.

Joint à ce tableau, l'aspect que présentent les uniformes des soldats et les toilettes variées, donne à la ville des couleurs de Kaleidoscope.

Une foule énorme de visiteurs étrangers sont arrivés dans la ville environ ce matin.

UNE CAUSE INTERESSANTE

M. Jesse A. Cambell arrêté sous inculpation d'avoir pratiqué l'art dentaire

Depuis six mois environ, nous avions dans notre ville un nouvel atelier d'art dentaire dont M. Jesse A. Campbell était le directeur propriétaire. Ses travaux étaient dans l'office occupé par la maison O'Donnell & Gilbride, angle des rues Palige et Merrimack.

La société des dentistes de cette ville était quelque peu surprise de voir ce nouveau praticien installer sans faire connaître sa décision à personne. Quelques-uns dindinons ni montrer son permis.

Elle prit un peu de temps à s'enquérir des faits et finit par découvrir que le propriétaire de l'atelier n'était pas dentiste. n'avait pas, du moins, passé ses examens devant le conseil des dentistes de l'Etat et par conséquent n'avait pas le droit de pratiquer dans notre district. Deux membres de la société des dentistes sont allés au poste hier pour faire émaner un mandat contre le prétendu faux dentiste et ce matin M. J. Campbell comparaissait en cour de police sous accusation de pratiquer sans permis. Sa cause a été remise à une semaine.

Notre reporter est allé interviewer plusieurs membres de la profession et a appris d'eux des choses assez intéressantes.

M. Cambell fabrique des dentiers à moitié prix et le public se demandait naturellement comment il pouvait arriver à faire d'aussi bon ouvrage que les autres puisqu'il le garantissait.

La chose nous a été expliquée de la manière suivante. Il entre dans la fabrication des dentiers de certains éléments de platine qui servent à retenir les dents au palais. Ces éléments valent cinq que les dents. Au lieu de dents à plaques d'épingles de de platine, M. Campbell emploayait de la marchandise de qualité bien inférieure et pouvait ainsi faire l'ouvrage à bien meilleur marché. Cet ouvrage, bien fait pour durer un an, nous disent des connaisseurs, mais pas au-delà.

Plusieurs autres médecins se plaignent qu'il y a trop de charlatans dans toutes les branches de leur profession ils se proposent travailler à l'avenir à défendre le public contre ces imposteurs qui l'exploitent.

UNE CAUSE INTERESSANTE

M. Jesse A. Cambell arrêté sous inculpation d'avoir pratiqué l'art dentaire

Depuis six mois environ, nous avions dans notre ville un nouvel atelier d'art dentaire dont M. Jesse A. Campbell était le directeur propriétaire. Ses travaux étaient dans l'office occupé par la maison O'Donnell & Gilbride, angle des rues Palige et Merrimack.

La société des dentistes de cette ville était quelque peu surprise de voir ce nouveau praticien installer sans faire connaître sa décision à personne. Quelques-uns dindinons ni montrer son permis.

Elle prit un peu de temps à s'enquérir des faits et finit par découvrir que le propriétaire de l'atelier n'était pas dentiste. n'avait pas, du moins, passé ses examens devant le conseil des dentistes de l'Etat et par conséquent n'avait pas le droit de pratiquer dans notre district. Deux membres de la société des dentistes sont allés au poste hier pour faire émaner un mandat contre le prétendu faux dentiste et ce matin M. J. Campbell comparaissait en cour de police sous accusation de pratiquer sans permis. Sa cause a été remise à une semaine.

Notre reporter est allé interviewer plusieurs membres de la profession et a appris d'eux des choses assez intéressantes.

M. Cambell fabrique des dentiers à moitié prix et le public se demandait naturellement comment il pouvait arriver à faire d'aussi bon ouvrage que les autres puisqu'il le garantissait.

La chose nous a été expliquée de la manière suivante. Il entre dans la fabrication des dentiers de certains éléments de platine qui servent à retenir les dents au palais. Ces éléments valent cinq que les dents. Au lieu de dents à plaques d'épingles de de platine, M. Campbell employait de la marchandise de qualité bien inférieure et pouvait ainsi faire l'ouvrage à bien meilleur marché. Cet ouvrage, bien fait pour durer un an, nous disent des connaisseurs, mais pas au-delà.

Plusieurs autres médecins se plaignent qu'il y a trop de charlatans dans toutes les branches de leur profession ils se proposent travailler à l'avenir à défendre le public contre ces imposteurs qui l'exploitent.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)
ROY—Cécile Roy, enfant du Dr J. H. et de dame Alexandre Roy est décédée hier à la résidence de ses parents, 720 rue Merrimack, à l'âge de 2 ans et 6 mois.

Les funérailles ont eu lieu hier à 8 heures à l'église Sacrée-Baptiste. Le Rév. Cameau officiait. L'enterrement a eu lieu au cimetière St-Joseph.

MUSIC HALL

Le Music Hall ouvrira ses portes ce soir pour trois jours. l'attraction étant la compagnie de burlesque de Billie Vaill et d'artistes de vaudeville. Dans cette compagnie, il y a plusieurs artistes qui n'ont pas encore été vus en cette ville et qui sont des favoris. Il y a deux burlesques dans lesquels on introduit de jolis beaux costumes et qui font l'exercice militaire. La plupart des artistes sont des comédiens d'un mérite supérieur. Il y aura matinées vendredi et samedi après-midi.

Les recettes de ces soirées seront données à l'Ordre Fraternel des Eagles.

Voici la saison où il vous faudra mettre de côté vos lainages et vêtements lourds. Protégez-les contres les ravages des mites et autres insectes à l'aide d'un insecticide quelconque. Vous trouverez à la pharmacie Rochette et Deliale tout ce qu'il vous faut sous ce rapport:

Camphre Purifié, 5c l'once.
Boules Camphrées, 10c la livre.
Huile de Cèdre, 10c l'once.
Térébenthine, 5c et 10c la bouteille.
Huile de Lavande et autres produit du genre.

Votre femme ne vous reprochera pas de fumer si vous achetez vos cigares à la pharmacie Rochette et Deliale. Au contraire elle trouvera qu'ils développent un arome délicieux qui se répand par tous les appartements du logis.

UNE CHANCE DANS LA VIE

Si vous avez besoin d'un bandage herniaire au plus bas prix que vous ayez entendu parler, allez chez Carleton & Hovey, 226 rue Merrimack. Ils vendent des bandages herniaires qui sont plus ou moins vieux dans le magasin pour faire place à un nouvel assortiment qui vient d'arriver. Bandages Herniaire simple, 50c à $1.00. Bandage Herniaire simple, 50c à $1.00. Bandages de ces marchandises se sont vendues jusqu'à $5.00, mais il faut les vendre à sacrifice. Ces bandages sont en caoutchouc dur, couverts en cuir, en élastiques et en celluloïde; grande variété de grandeurs, soit pour le côté droit ou le côté gauche. Pas de trouble pour vous montrer les marchandises.

UNE CAUSE INTERESSANTE

M. Jesse A. Cambell arrêté sous inculpation d'avoir pratiqué l'art dentaire

Depuis six mois environ, nous avions dans notre ville un nouvel atelier d'art dentaire dont M. Jesse A. Campbell était le directeur propriétaire. Ses travaux étaient dans l'office occupé par la maison O'Donnell & Gilbride, angle des rues Palige et Merrimack.

La société des dentistes de cette ville était quelque peu surprise de voir ce nouveau praticien installer sans faire connaître sa décision à personne. Quelques-uns dindinons ni montrer son permis.

Elle prit un peu de temps à s'enquérir des faits et finit par découvrir que le propriétaire de l'atelier n'était pas dentiste. n'avait pas, du moins, passé ses examens devant le conseil des dentistes de l

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

—Le Conseil de la Chambre de Commerce a eu une réunion spéciale pour discuter la nouvelle situation crée par le changement de programme adopté par le Board of Trade de Toronto, au sujet du programme à suivre lors du Congrès des Chambres de Commerce canadiennes, qui aura lieu dans la capitale de la province soeur, dans la première semaine de juin. M. D. Masson présidait. Les membres présents ont résolu, après une heure et demie de discussion, d'accuser réception de la dernière circulaire du "Board of Trade de Toronto", et de confier aux délégués de notre Chambre, à ce Congrès, le soin de faire valoir ses vues et opinions.

La question de l'impérialisme, ferait-on, le sujet principal de discussion à ce congrès. Les délégués de la Chambre de Commerce sont bien résolus de faire valoir leurs vues sur cette question passionnante.

QUEBEC.

—Nous avons le regret d'enregistrer la mort de M. J. O. Vézina, de la société Vézina & Moisan, entrepreneurs de pompes funèbres, décédé samedi dernier.

Le défunt souffrait de diabète depuis assez longtemps, mais, cependant, rien ne laissait prévoir une fin aussi prématurée. Il s'est éteint au milieu de sa famille, à l'âge de quarante ans.

Homme actif et dévoué, compatissant pour le pauvres malheureux, combien de fois n'a-t-il répondu avec gratitude à une pauvre veuve, à un mari décédé qui, sans le sou, demandaient de voir aux funérailles d'un enfant; et cela, il le faisait charitablement.

M. Vézina est le fondateur de la maison qui s'établit à St-Rock il y a neuf ans. Après avoir eu différents associés, dont deux sont descendus déjà dans la tombe, il s'associa M. Moisan, qui l'a secondé largement dans toutes entreprises qui leur ont été confiées.

La mort de M. Vézina a surpris bien des gens et a jeté le deuil parmi toute la population de Québec, surtout du faubourg St-Roch.

Il était encore, ces jours derniers à ses affaires, mais tout à coup la maladie dont il souffrait prit le dessus, et la mort est venu le frapper.

Ses funérailles ont eu lieu hier, à l'église Notre-Dame de Jacques-Cartier et l'inhumation a été faite au cimetière St-Charles.

MAISONNEUVE.

—La lutte de lundi à Maisonneuve, s'est terminée par la victoire de M. Joseph Riendeau, sur son adversaire M. Siméon Charpentier. M. Riendeau qui est un homme d'affaires, est très avantageusement connu, non-seulement, à Maisonneuve, où il réside, et où il ne compte que des amis, mais par les hommes d'affaires et les financiers les plus mieux cotés de la métropole. Il est le gérant de l'importante maison O. Dufresne Jr, et Frère, marchands de bois de Montréal. Le nouvel élu, qui prix et ayez gratis un échantillon de n'a que 34 ans, est aussi président du Club de Billard de Maisonneuve, une Institution incontestée et très bien cotée auprès des principaux citoyens tant de Montréal que de Maisonneuve.

La majorité de M. Riendeau a été de 23 voix sur son adversaire. Quelque fut l'aven de tous, cette majorité est d'autant plus considérable, si le candidat vainqueur n'avait pas été très gravement indisposé depuis une quinzaine de jours. M. Riendeau est actuellement sous les soins de spécialistes éminents.

ST ARSENE.

—Un bébé de treize mois, enfant de M. Stanislas Roy, un des principaux citoyens de notre paroisse, est mort, dimanche après-midi dans des circonstances tout à fait tragiques et qui a causé une pénible sensation ici.

Dans la cuisine de la maison de ses parents, se trouvait une cuve remplie d'eau dans laquelle on avait mêlé de la teinture. Le malheureux enfant qui jouait dans la cuisine, profita de l'absence de ses parents pour monter sur une chaise et regarder dans la cuve. Mais soudain, il fit la culbute et tomba dans l'eau empoisonnée.

Madame Roy, qui se trouvait dans un appartement voisin entendit le bruit causé par la chûte de l'enfant et accourut.

Quelle ne fut pas sa surprise et sa douleur en voyant son cher enfant plongé dans cette eau empoisonnée. Elle se hâta de le retirer de là, mais le poison avait déjà fait son oeuvre.

L'enfant reprit connaissance quelque minutes plus tard, mais, après quelques heures de souffrances horribles, il expira.

NASHUA, N.H.

—Une convention des Forestiers de l'Etat de N. H. aura lieu demain en cette ville dans le but de former un Cercle d'Etat. Au-delà de 40 délégués y prendront part. Les délégués seront reçus par le Cercle Marquette et Indian Head. Le Cercle Marquette célèbrera aujourd'hui par une soirée intime le deuxième anniversaire de sa fondation.

—Les travaux de construction du chemin de fer électrique Hudson, Pelham et Salem avancent rapidement. Une forte équipe d'ouvriers est occupé à construire le ponceaux à l'est de Hudson Center.

WOONSOCKET, R.I.

—Mardi matin à 7h. le rév. M. Lavendière a béni les mariages de M. Alfred Plante, fils de feu Félix, avec Mlle Rosanna Laflamme, fille de François, qui avaient pour témoins MM. F.Laflamme et David Plante; de M. Joseph Jolette fils d'Isaïe avec Mlle Emma Jeanne Hévey fille de Damase. Témoins MM. Damase Hévey et Isaïe Jolette.

A 7h. 30, le rév. M. J. S. Fortin donnait la bénédiction nuptiale à M. Ernest Maclure qui conduisait à l'autel Mlle Marie Louise Leclerc. MM. Joseph et Narcisse Leclerc.

PAWTUCKET, R. I.

—Le concert national, au Music Hall Pawtucket, le 23 juin, sera grandiose. Les billets se vendent rapidement. Les sociétés et les gardes y assisteront en corps avec insignes.

—Mme John W. Davis, l'épouse de l'ex-gouverneur Davis, est décédé samedi, à Charlestown, S. C., victime de la fièvre typhoïde.

MERIDEN, CONN.

—Le Rév. Messire R. Van Oppen est maintenant à faire une visite semi-annuelle de la paroisse St-Laurent et travaille de concert avec les forces au succès de la nouvelle école paroissiale. L'édifice sera bientôt construit et sera terminé le 12 septembre prochain.

BIDDEFORD, ME.

—Le Rév. curé Dupont, de St-Joseph, a l'intention de faire construire un vaste édifice de 4 étages, voisin de l'hospice des Révérendes Soeurs de la Sainte-Face, qui sera destiné à être le refuge pour les vieillards de la paroisse; une partie de l'édifice sera consacrée au jardin de l'enfance. Cet édifice, nous dit-on, un cadeau fait par notre pasteur à la paroisse de Saint-Joseph.

LE CHEF DE TAMMANY

(Service spécial de l'Etoile)

New York, 15 — On annonce que Lewis Nixon, chef de Tammany Hall depuis la retraite de Richard Croker, a l'intention de démissionner pour raison de mécontentement. Les sachems auraient refusé d'être grand sachem à Thomas L. Feitner, tel que voulu par M. Nixon. "Si je ne puis agir au meilleur de ma connaissance, a-t-il dit, je n'ai que faire d'être chef."

Si vos enfants ont des vers, donnez-leur de suite le Birop Impérial ou les Tablettes Impériales pour les vers. Ce sont des spécifiques éprouvés et qui opèrent des guérisons journalières depuis des années. Nous les recommandons de préférence à toute autre parce que nous en connaissons intimement la composition et les effets et que nous en recevons fréquemment les plus grands éloges de la part de nos clients. Elles se vendent 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE VOYAGE DE M. LOUBET EN RUSSIE

Paris, 15.—Par les soins du ministère de la marine vient d'être formé un luxueusement album qui sera distribué aux bôtes du "Montcalm" comme souvenir du voyage en Russie du président de la république.

Cet album, relié à l'italienne, porte, sur la couverture de couleur crème, l'inscription suivante :

République française
Marine nationale
Voyage de Monsieur le Président de la République française en Russie
Mai 1902

Sur l'angle supérieur gauche de la couverture est timbré en relief et en couleurs un faisceau de drapeaux français, russes, se détachant sur une ancre et une bonde, et chargé d'un M. formé d'un câble d'or.

L'album se compose de quelques pages de texte donnant la description générale du 'Montcalm' (protection, dimensions principales, armement, propulsion, appareils évaporatoire) et de cinq planches donnant la coupe longitudinale du bâtiment, les plans de ses premiers et deuxième ponts avec les aménagements spéciaux pour le voyage présidentiel, une photographie du "Montcalm" et une photographie du 'Gulchen'.

CARNEGIE CHEZ LES PLOMBIERS DE LONDRES

(Service spécial de l'Etoile)

Londres, 15 — M. A. Carnegie a été fait membre de la société des plombiers de Londres. Sa femme l'accompagnait dans la salle d'initiation. Tous deux ont été reçus chaleureusement.

LA GUERISON DU BRIGHT DISEASE

(Service spécial de l'Etoile)

Philadelphie, 15 — L'on vient de découvrir un procédé nouveau pour la guérison du Bright disease. Il consiste à enlever la membrane de l'organe malade et à lui infuser du sang nouveau par les muscles du cou.

—SURDITE—

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grace à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et guéris reconnaissant. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons sans frais. Consultation gratuite aux bureaux. CLINIQUE AURALE. 2-West 13th St., New York.

BUREAU DE POLICE

Quantité de licences accordées encore hier soir par les commissaires

Il y a eu assemblée régulière du bureau de police hier soir et les commissaires ont accordé les licences suivantes :

Common Victuallers — Mary Hickey, 53 Wamesit; Nettie N. McIlwaine, 373 Middlesex; Bridget McCabe, 168 High; Sadie A. Husband, 2 Davis Square; J. A. Evans, 11 Bridge; H. E. Stoddard et Co., 241 Middlesex; Emily Schale, 1224 Gorham; George E. Grenier, 24 Aiken; Maurice Mulcahy, Jackson et Central; Maurice Mulcahy, Bridge et Second; Edwin Noble, 129 Middlesex; Nellie A. Smith, 125 Prince; Katie Bailey, 52 Bridge; Philomène Dumas, Aiken et Cheever; Lena Selberg, 119 Paige; Alice Lavigueur, 8 Garnet.

Collecteur de ferrailles — Moses Duffer, 124 Howard; Martin Donnelly, 3 Clinton avenue; Isaac Harris, 108 Chelmsford; Samuel Gordon, 71 Railroad.

Marchand de ferrailles — Gigee Bergeron, 13 Quinby avenue.

Marchands de seconde main — Abraham Feedman, 338 Middlesex; Hayman, Marshawski, 276 Middlesex.

Voitures de déménagement — Pyne Méndéran, 197 Salem; Bedford et Lowell Express Company, Michael Enelish, gérant Bedford, Mass.

Bureau de renseignement — Margaret O'Neil, 584 Gorham.

Colporteurs — T. T. Lathen, North Billerica; Manuel Diaz, 354 Chelmsford; Léonard Bélanger, 236 Lodlam; Courtenay W. Kenfick, Westford, Mass; M. Alonso Putnam a été nommé constable spécial, sans salaire de la cité, pour la congrégation de Pawtucket.

On a accordé une licence de pharmacie à Sumner Williams & Co., 665 Merrimack et 53 Cabot.

James B. Cahill a obtenu une licence pour restaurant ambulant. (lunch cart).

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S. Vendu partout. Vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 en vente pour un sou ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts. en contient assez pour une année.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, désodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, cossins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

La meilleure qualité de CHAUX et CIMENT aux plus bas prix.

W. E. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 390. Succursale 23 rue Merrimack.

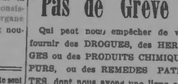
W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Dass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service spécial aux familles. Téléphone 105-4.

Pas de Grève !
Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVEZ DANS LA VILLE.
Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.
Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous garantirons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,
Coin des rues Aiken et Moody

A. Dudevoir & Cie.
Ecurie de Louage
Pension de Chevaux
Voitures de toutes sortes à louer. Voitures avec tubes pneumatiques. Selles de première classe.
Prix Très Bas.
Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.
Ecurie de Cosgrove,
dans la cour du Tremont House, RUE MERRIMACK.
Téléphone, 914-12.
Comme par le passé, nous recevons soigné, et remplissons avec promptitude, tou commande de travaux de nettoyage.

HUBERT DENEAULT,
Marchand de Pianos et de Machines à Coudre.
Bas prix et satisfaction garantie.
749 rue Merrimack.



JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Corps, sans électriques et Rubber tire pour bap Carro m.-Places et enterrements.—Tél. 970-21.

Petites Annonces.
Prix : 25c pour 3 insertions. 55c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser au 26 rue Campau. 28 m

ON DEMANDE—Deux couturières pour travailler dans une robes. S'adresser immédiatement chez Mlle May Sampson, 18 rue Pleasy. 17 m

ON DEMANDE—Une jeune canadienne au chant français pour traiter les Brous. S'adresser a la Eagle Credit House, 130-132 rue Middlesex. 17 m

ON DEMAND —Une cuisinière pour maison de pension, bon salaire. S'adresser à Mme Dumont, 1 rue D. Ouellette, 1 rue Elm, Manchester, N. H. 17 m

ON DEMANDE—Des couturières trouveront de l'ouvrage immédiatement en s'adressant chez Mlle D'Amour, 307 rue Saint Monimaca. 15 m

ON DEMANDE—Une personne pour aider a faire l'ouvrage de'a une main n. S'adresser a 68 rue Cabot. 15 m.

ON DEMANDE—Une fillette de 12 a 13 ans pour aider aux soins de la maison et servir dans un magasin de variétés. S'adresser a Mme J. H. Smalley, 33 Lakeview avenue. 13m

ON DEMANDE—Un moulmaker et une coutrières dans les pantalons et vestes. Place permanente. S'adresser a L'ETOILE.

ON DEMANDE—Un menuisier ingénieur pour boutilliers de buanderie. S'adresser a W. Wilfrid Jean, 18 rue Church. 10 m

ON DEMANDE—Une servante pour maison de pension. S'adresser a Alphonse Bilodeau, 8 Gore St. Corporation de Sudbury. 10 m

ON DEMANDE—30 hommes pour travailler a la brique. S'adresser a M. Pierre Rose, Pont 7 et 9. 10 m

ON DEMANDE—De bons tisseurs sur étoffes a robe en laine ou coton de couleurs et fantaisie. Bons salaires. S'adresser a la filature Lorraine, Mineral Spring Ave., Pawtucket. 5 m

ON DEMANDE—Les tisseurs sur coton sur Draps Lowell et Farry. Bons salaires. Les familles acceptées de préférence. Il n'y a que se faire un certificat de première classe qui doivent demander la position. Adresser William Cudworth, Lowell, Mass. 5 m

ON DEMANDE—Un boulanger. S'adresser immédiatement et a L. Brodeur, 351 Mc Hope Parkway. 5 m

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres et bon pour ménage sans enfants, situés dans la maison à angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cudworth, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. 5 m

A LOUER—Un magasin a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser à M. W. Cudworth, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. 5 m

A LOUER—Logis de 7 chambres au deuxième etage, sur le devant; au 52 rue Moody, coin Pont, rue Middlesex. S'adresser à Joseph Lhomond sur les lieux. 5 m

A LOUER—Des logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au 53 rue Tucker. 5 m

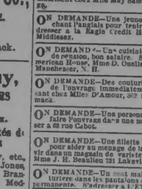
A VENDRE—Membres de toutes les branches, des chaudes et froide, bains, pres de l'église St-Jean. Prix très modérés. S'adresser à Mme Gendron. Bonnes conditions. S'adresser à L'ETOILE.

PERDUES—samedi dernier deux bagues cet le propriétaire, les ayant trouvées, peut les avoir en donnant la description et en payant les frais. S'adresser à L'ETOILE.

PERDU—Un coupling bar cet avant-hier soir, entre Aiken et Moody dans une enveloppe, sur la rue Aiken. Prière de le rapporter au 220 rue Aiken. 5 m

A LOUER—Trois chambres au rez de chaussée. S'adresser à M. Edouard Durant 21 m.

A. O. KNAPP.
Peintre et Tapissier
16 RUE TILDEN.
A toujours en mains de belles tapisseries importées et domestiques au patrons les plus nouveaux.
Il se charge de la peinture des maisons, du posage de la tapisserie, de kalsomine, blanchissage, posage de vitres, etc.
Ouvrage de première classe par des ouvriers compétents aux plus bas prix. Satisfaction garantie.



W. L. L'Espérance
Vient de faire l'acquisition de la pharmacie à l'angle de la rue Aiken et Cheever et invite le public canadien à lui faire visite. On trouvera toujours ici un assortiment de drogues pures, médecines, actle as de fantaisie et de toilette aux plus bas prix.
Satisfaction Garantie.
M. L'ESPERANCE, Pharmacien diplômé a une expérience de 25 ans dans le commerce et remplira avec le plus grand soin toutes les prescriptions qu'on lui confiera.
Rappelez-vous de la place
W. L. L'Espérance,
ANGLE DES RUES
Aiken et Cheever,
Petit Canada.

LES
Tablettes du Dr Jacques
Donnent de la Force aux Faibles.
La Meilleure . . .
Médecine du Printemps.

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 44.

A la fin il s'esquive. Comme tout est sans dessus dessous ce jour-là dans la mine, comme une partie du travail sera forcément interrompue, puisque l'extraction n'est plus possible tant que la machine ne sera pas réparée, Antonio se dit qu'on ne remarquera pas son absence. Il sort. Il traverse les rangs pressés des ouvriers qui discutent toujours.

Personne ne prend garde à lui. En le voyant s'éloigner, tout le monde s'imagine qu'il exécute une commission dont Bartoli et Philippe l'ont chargé.

Il rampe quand il est hors de la vue de tous ces hommes parmi lesquels le terrible inconnu pourrait le surprendre. Il rôde par la campagne, cherchant les endroits les plus solitaires, les plus sauvages.

Il fait qu'il calme l'angoisse qui l'étouffe. Ses pensées sont désordonnées Et toujours, devant son esprit boule, versé, la même interrogation et la même menace :

—Puisque j'ai été vu rouquoi ne me dénonce-t-on pas et pourquoi celui qui m'a vu ne se fait-il pas connaître ?

Il regarde le château et s'enferme chez lui. Il surveillait quand même ce qui se passait au dehors. Il vit revenir Philippe avec son père.

Mais quelle que fût sa curiosité, quel que fût son désir de savoir ce qui s'était passé à l'Aiguillette, pendant la matinée, depuis son départ, il n'osa pas descendre tout de suite. L'inconnu de la nuit avait-il parlé ? Soupçonnait-on Antonio ? Les mêmes angoisses lui ravaillaient le cerveau.

Il lui fallut un grand courage pour descendre, lorsque la cloche annonça le déjeuner. Ses jambes étaient molles. Pourtant, une réflexion lui rendait quelques forces.

—Si l'on soupçonné, je le saurais. Ils m'auraient questionné déjà. Ils ne se doutent de rien.

Dans la salle à manger, tous étaient là. Antonio seul manquait. Diane, debout, écoutant Philippe et Bartoli qui racontaient à Claire l'attentat de la nuit. Elle ne semblait pas comprendre et elle souriait.

Lorsque son frère entra, elle leva les yeux sur lui, seulement, et pendant une seconde rapide, il y eut dans son regard de la haine et de l'horreur. Puis elle les baissa et ne parut plus apporter aucune attention à ce qui se passait auprès d'elle.

—Claire demanda-t-il :

—E la lettre, l'avez-vous ?

Faisant allusion au papier trouvé par Kauffmann. Bartoli la lui montra.

—Nous serons obligés de la remettre au juge d'instruction de Florac, mais auparavant et pour en avoir le cœur net, Philippe en tirera cet après-midi, dit-il, une épreuve photographique.

Claire examina le papier. l'écriture. Elle lut et relut les lignes accusatrices. Puis elle le rendit à Philippe.

—C'est étrange! murmura-t-elle.

Et involontairement ton regard se porta sur Diane.

—Qu'y a-t-il et que pensez-vous,Claire? fit Bartoli.

—Oh! peu de chose, je dis qu'il y a là assurément un étrange mystère. D'abord, l'écriture de cette lettre est contrefaite, cela se voit assurément, car les mots sont tracés d'une main très ferme, pendant que d'autres le sont l'une écriture élégante, très fine, très déliée, vous ne remarquez pas? On dirait presque une écriture de femme.

Bartoli et Philippe s'écrièrent :

—C'est vrai.

—Cette réflexion ne nous était pas venue, et en effet, certains mots trahissent une écriture de femme, et c'est le qui trace les lignes que nous voyons là devrait être ou très pressée ou très troublée, car, vous avez encore raison, Claire, l'écriture n'est pas renfreinte partout.

Antonio écoutait, prodigieusement intéressé. Ainsi, c'était une femme qui l'avait surpris? Voilà sans doute pourquoi il n'avait pas été reconnu! Un amateur, habitué à le reconnaître dans les galeries, ou dans les bâtiments, eut-il son nom tout de suite sans hésiter.

Une femme? Sans doute une paysanne de Prades, que le hasard avait fait passer à cette heure tardive auprès de l'Aiguillette? Oui, ce ne pouvait être que ce qu'il pensait là; une seule objection revenait: pourquoi cette femme s'obstinait-elle à demeurer inconnue ?

Le déjeuner fut rapide. Philippe et son père avaient hâte de retourner à la fosse. Claire semblait préoccupée et Diane, encore sous le coup de l'émotion de la nuit dernière, ne mangea que du bout des lèvres.

Philippe et Bartoli partirent.Antonio, malgré son épouvante secrète, ne pouvait les laisser s'en aller sans lui. Il partit avec eux.

Diane et Claire restèrent seules. Et Claire murmura pour la seconde fois :

—C'est étrange !

Elle prit le bras de Diane et l'entraîna vers un fauteuil où elle la fit asseoir. Puis elle se mit aux genoux de sa soeur puis elle lui sourit. C'est ainsi qu'elle faisait souvent quand elle voulait essayer de deviner dans un coeur fermé pour éveiller les souvenirs contus, lorsqu'elle voulait, à force de tendresses, réchauffer cette pauvre âme engourdie.

—Soeur, soeur, dit-elle doucement.

Diane sourit.

—Soeur, regarde-moi, longtemps, longtemps, ne reûre pas tes mains, laisse-moi te caresser, soeur, tu ne te souviens de rien? Tu as perdu bien vraiment et bien entière la mémoire de ce que fut notre enfance? Tu ne sais plus combien je t'ai aimée et combien je t'aime? Tu restes insensible à toutes les affections qui t'environnent? Car tu ne comprends pas? Cela est vrai! Et tu avais seuli quelque clarté dans ton esprit, pourtant, pour l'anéantir ainsi? Si ton pauvre cerveau n'était soudain éveillé à la lumière... pourquoi ne nous aurais-tu pas fait partager ta joie? Soeur, regarde-moi, regarde-moi longtemps. Il faut que je te dise tout, voin-tu. Il y a en toi, dans le mystère et de me comprendre, il a eu tout quelque chose de changé depuis quelque temps, peut-être le retour d'Antonio parmi nous. Un jour, quelque chose s'est brisé en toi, un verrou fait un effort constant pour briser la prison de la folie où il est enfermé. J'ai surpris dans tes regards qui étaient intelligents comme autrefois, quelque chose de doux et de tendre. Et tu as repoussé tout à coup sur moi avec une tendresse infinie. Soeur, soeur, fais un effort pour briser les dernières chaînes. Souviens-toi, souviens-toi de tout, des peines et des joies de ta vie, de l'amour que j'ai pour toi et des cruautés d'Antonio sans pitié pour ton coeur. Non, tu n'es plus la même. Jamais dans tes prunelles mois de la douce défiance, tu ne m'as observée ainsi. On dirait presque que tes lèvres vont s'entr'ouvrir pour laisser échapper les secrets que cachent tes yeux. Regarde-moi.

—Soeur! soeur! répétait Diane.

Mais c'était tout. A ces tendres supplications elle ne voulait pas répondre. Ce qui s'était passé lui révélait chez Antonio une haine barbare.

Contre cette haine, encore inexplicable pour elle, Diane veillait. Elle sentait pourtant chez Claire un premier souppon, encore peu défini peut-être, le souppon de son intelligence revenue. Elle se mettait en garde contre cela.

En Claire, ce n'était peut-être pas encore un souppon, car cela même eût été vite une certitude, mais l'attitude de Diane, en bien des occasions, n'avait pas été sans la frapper et un effet pour lui était venu, celui de voir bientôt sa soeur recouvrer la raison. Pourtant, ce jour-là, elle ne voulut pas insister davantage.

Diane sortit et Claire l'accompagna. Celle-ci désirait veiller sur les manifestations de cette intelligence et les provoquer lorsqu'elles apparaîtraient. Dans le courant de l'après-midi, elles remontèrent dans leur appartement et ce fut dans la chambre de Diane qu'elles entrèrent.

A peine y étaient-elles entrées que le regard de Claire était soudain frappé par un détail qui éveilla en elle le souvenir de la lettre mystérieuse reçue par Kauffmann.

Sur un guéridon, des feuilles de papier étaient étalées et ce papier, de grand format d'écolier régié de bleu, avait été donné par elle à Diane pour lui permettre d'y tracer ses dessins informes de pauvre folle. Rien de plus naturel que cela. Mais pour la seconde fois depuis le matin la même réflexion venait à l'esprit de Claire:

—On dirait le papier dont se sert Diane!

Elle l'examina avec plus d'attention. Oui, ce papier rayé, elle le reconnaissait. Une feuille pliée en quatre, et c'était le format de la lettre remise à Kauffmann.

Elle s'en assura sur-le-champ. Elle tourna le dos à Diane, mais celle-ci, bien qu'elle simulât une indifférence absolue, ne perdait pas un des mouvements de sa soeur.

Cependant Claire ne pousa pas plus loin ses investigations. Ce papier, elle l'avait acheté à Prades; d'autres que Diane s'en servaient dans le pays. Quant à l'enveloppe, elle ressemblait à toutes les autres; une enveloppe blanche, carrée, qui ne portait aucune indication de papeterie ainsi qu'il arrive parfois.

Claire ne la questionnant pas, Diane remplira. Elle avait vu grandir le souppon dans l'esprit de sa soeur et un moment elle craignit que la jeune fille ne devinât la vérité.

Pourtant, Claire y pensait toujours, à cet incident. Le papier était de Diane.

Quelques mots, ceux que la mystérieuse main qui avait écrit la lettre n'avait pas pensé à contrefaire, révélaient l'écriture de Diane, cette écriture que personne ne connaissait au château, mais dont Claire se rappelait les défauts, les lignes particulières, les pleins et les déliés. De là était venu, chez elle, le premier étonnement. Au puits de l'Aiguillette, l'enquête continua pendant toute la journée. Une partie des ouvriers seulement était descendue pour accomplir des boisages, mais les hommes qui travaillaient à la veine restaient forcément en chômage, l'extraction étant pour plusieurs jours impossible; les boiseurs descendaient par les échelles fixes.

L'enquête ne produisit aucun résultat. Bartoli fit annoncer qu'il donnerait vingt mille francs de récompense à l'auteur de la lettre anonyme s'il était connaître. Mais personne ne se présenta.

Il y avait quelque chose d'irritant et de déconcertant dans ce mystère. Le juge d'instruction, venu de Florac finit par formuler ainsi son opinion:

—Je pense, dit-il, que la lettre a été écrite par l'auteur même de l'attentat.

Et comme Bartoli et Philippe, surpris de l'entendre ainsi parler, l'interrogeaient des yeux:

—Oui, je penche beaucoup vers cette conviction.

—Sur quoi se base-t-elle?

—L'homme qui a préparé cet attentat pouvait avec toute une vengeance particulière, une vengeance digne contre le machiniste, car lui seul me semble visé en tout cecl. Il s'est introduit dans la machinerie, il a essayé de couper le câble et s'y est pris pour y arriver, d'une manière qui indique bien de l'inexpérience.

—Le temps lui a manqué peut-être, pour acier le câble de manière que l'effort de la tension le rompît?

—Oui, peut-être. Un acte tel ne se serait point produit, mais la machine se fut disloquée, sans aucun doute, et la catastrophe eût été effroyable. Eh bien, le malfaiteur, son crime accompli, a eu horreur de ce qu'il avait fait! L'épouvante, les remords se sont emparés de lui. De combien d'hommes allait-il causer la mort, que de sang répandu! que de larmes! Il a eu peur, et au moment de partir, il a laissé ce mot qui avertissait le mécanicien Kauffmann de se tenir sur ses gardes. Voilà, ce me semble, l'explication la plus logique et la plus rationnelle du mystère qui nous préoccupe.

Quelques jours après, le câble était réparé, la machine était en mouvement, les ouvriers montaient et descendaient, la mine avait repris son allure de fourmillère, et les mineurs habitués à tous les dangers, insouciants de la mort qui planait sur eux sans cesse, avaient oublié l'incident.

Le succès de sa mystérieuse intervention n'abordait point la vigilance de Diane. De la fenêtre de sa chambre, elle pouvait facilement guetter les sorties ou les rentrées de son frère. Et Antonio ne se doutait pas que sa vie était surveillée, presque nuit et jour, surtout la nuit.

Le jour, en effet, Antonio n'était pas à craindre. Il y avait, à l'Aiguillette, des centaines d'yeux pour le regarder et pour l'épouvanter. Mais la nuit, il devenait plus redoutable. Aussi Diane ne se couchait plus; elle ne se jetait sur son lit et ne cherchait le sommeil que lorsqu'elle avait vu le soleil se lever ou lorsque l'heure sonnant lui disait que les ouvriers rentraient à la mine. Et cela les dimanches seulement. Dans la semaine, elle pensait avec raison qu'il n'oserait non plus se hasarder après six heures du soir dans les salles des machines ou dans les galeries occupées par les ouvriers de la coupe de nuit.

C'était donc le dimanche seulement qui semblait réservé à ses infernales préoccupations. Néanmoins, Diane n'était pas rassurée. Dans les premiers temps, elle se tint éveillée toutes les nuits, toutes les semaines.

Elle voyait, aux heures des repas, Antonio si sombre, des éclairs dans les yeux, illuminant tout à coup je ne sais quelle sauvagerie, que l'instinct l'avertissait de machinations nouvelles.

Rien lui en prit d'être patiente. On va le voir. Antonio, dans les premiers temps qui suivirent l'insuccès de sa tentative, se tint tranquille. Il sentait, au-dessus de sa tête, planer le danger inconnu d'une révélation soudaine, d'une accusation portée tout à coup par l'être mystérieux dont le cauchemar hantait maintenant ses rêves.

Il n'eut garde de quitter sa chambre. La surveillance avait redoublé, dans les chantiers de l'Aiguillette comme dans les galeries; il le savait; il le voyait; les ordres les plus sévères avaient été donnés à lui comme aux autres, et les consignes étaient extrêmement rigoureuses.

Mais peu lui importait. Il saurait bien tromper les surveillances, déjouer les ordres et les consignes. Le mine, invinciblement l'attirait, comme il elle avait été le champ de bataille où il voulait assouvir contre Bartoli et contre Philippe sa soif de vengeance.

Les prévenances dont il était entouré au château ne faisaient qu'aiguiser son caractère envieux, augmenter sa jalousie, accroître sa haine. Il ne vivait qu'avec d'exécrables pensées.

(A continuer.)

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite. 30c.

L'EAU LACHAPELLE
La fameuse Eau Lachapelle (nulle de faire bouillir votre liage), la bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno.

Prenez soin de votre fois et pour cela il n'y a pas de plus court moyen que de vous servir des Petites Pilules Impériales. Elles débarassent de la bile, de la constipation et de la Dyspepsie. Ne coûtent que 10 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Toujours les meilleurs!
Nous voulons parler des vins que nous vendons. Ils sont ce qu'il y a de mieux sur le marché, et nos prix sont
Toujours les plus bas!
M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

BAY STATE STEAM DYE WORKS.
Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.
Beau nettoyage une spécialité.
54 rue Prescott,
Lowell, Mass.

V. A. MARET & CIE.,
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Camphre pur
Boules camphrees
Cedre camphre
Poudre a Punaises
Terebenthine
Benzine
et tous insecticides dont l'usage est imperieux a cette saison.
Lowell Pharmacy,
Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

Meubles, Poêles, Tapis.
TOUTES les personnes qui veulent épargner de l'argent viennent nous voir. Elles savent que c'est ici la place pour epargner.
E. Delisle
52 rue Tucker,
Petit Canada.

TRAVAUX EN CHEVEUX
Mme J. V. M. Noye
Coiffeuse pour dames et manufacturière de toutes sortes de travaux en cheveux. Un bon assortiment de demi-perruques, morceaux de dessus et tresses toujours en mains. Blanchissage et teinturerie de cheveux de première classe. Le superflu de cheveux enlevé de la figure, du cou et des bras.
Si vos cheveux tombent et s'ils sont clairs naturellement; employez "Mrs Noye's Hair Invigorator" vendu seulement à sa place d'affaires 44 Rue Central. Mme Noye, autrefois Mlle Rose Soares, a travaillé pendant 24 ans pour M. Médina.

...Vente Après l'Inventaire...
Nous avons des Outils pour la Maison et pour les Ouvriers, ferronneries légèrement rouillées et endommagées pour le moment et l'exposition dont nous désirons disposer de suite.
Venez de bonne heure et assurez-vous de bons marché
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Pour le Gazon et le Jardin.
Il vous faut mettre le gazon et le jardin en ordre et il n'y a rien de plus commode pour cela qu'une
Brouette de Jardin, $3.25
Ainsi que les râteaux pour le gazon et toutes sortes d'instruments pour le jardin.
GRAINES Notre stock est frais et sûr.
Demandez le catalogue,
La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des brevages agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières

DANS UNE PRISON

Un gardien brutalement assailli par deux prisonniers nègres qui voulaient s'évader

(Service spécial de L'Etoile)

Roanoke, Va. 15 — Le gardien de la prison, M. Craig, a été brutalement assailli hier soir par deux prisonniers nègres qui avaient résolu de s'échapper.

Comme il ouvrait une porte qui donne sur le corridor, les deux prisonniers lui sautèrent à la gorge, cherchant à lui enlever son trousseau de clefs. Une lutte s'ensuivit et en se défendant, le gardien blessa mortellement un des prisonniers, Bob Payne. Les deux assaillants s'étaient évadés de la prison en même temps que dix autres prisonniers il y a une couple de semaines, mais ils furent tous ramenés à la prison.

FAMINE EN RUSSIE

Une armée de paysans affamés arrivé à Moscou

(Service spécial de L'Etoile)

Saint-Pétersbourg, 15.—De grandes foules de paysans affamés arrivent à Moscou des provinces du centre, à la recherche de moyens d'existence. Une demi-douzaine de trains de marchandises, contenant chacun environ 1,500 personnes, sont lancés journellement de Riazan (à environ cent milles de Moscou), outre les trains circulant d'ordinaire. La gare de Riazan ne peut pas contenir les réfugiés et ces masses de malheureux campent en plein air, exposés à la pluie, au froid et à la faim.

Des nouvelles reçues ici des provinces de la Baltique indiquent que la sécheresse et la gelée ont fortement endommagé les ensemencements de l'hiver. Pour le moment il n'y a pas encore trace de pâturages, et les paysans sont forcés de nourrir leur bétail de paille pourrie prise sur les toits des chaumières.

EN ESPAGNE

Le ministre de l'agriculture donne sa démission

(Service spécial de L'Etoile)

Madrid, 15.—Dans un conseil de cabinet tenu aujourd'hui, M. Sagasta, président du conseil, a annoncé que M. Canalejas, ministre de l'agriculture, avait donné sa démission.

M. Canalejas avait été nommé ministre de l'agriculture le 18 mars dans le dernier cabinet formé par M. Sagasta.

Une grande agitation règne à Barcelone où les anarchistes essayent de provoquer une grève générale.

Le capitaine général de Barcelone prend toutes les précautions possibles pour maintenir l'ordre.

M. Canalejas a consenti à conserver son portefeuille jusqu'après l'avènement du roi Alphonse. Il est en désaccord avec les autres membres du gouvernement au sujet de la politique qui tend à arriver à une entente avec le Vatican sur la question des ordres religieux.

La crise politique sérieuse n'est que remise jusqu'après les fêtes à l'occasion de l'avènement du roi.

UN DRAME AU THEATRE

L'amoureux de la prima dona se suicide et l'assistance est saisie de panique

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 15 — Un dramatique incident est arrivé hier soir dans un théâtre de Kaschau, Hongrie. Un amoureux de la prima-dona, s'est suicidé pendant la représentation parce que son amour n'était pas partagé. Une panique s'ensuivit au cours de laquelle plusieurs personnes furent blessées.

GREVE A SPENCERWOOD

Les jardiniers du lieutenant-gouverneur de la province de Québec veulent un salaire plus élevé

(Service spécial de L'Etoile)

Québec, 15 — Les jardiniers de Spencer Wood et leurs assistants sont en grève depuis lundi.

Ils réclament une augmentation de salaire depuis une dizaine de jours et Son Honneur le lieutenant-gouverneur Jette leur a dit lundi dernier que, s'ils n'étaient pas contents des gages qu'on leur donnait, ils pouvaient quitter le service. Ils l'ont pris au mot et ne sont pas retournés à l'ouvrage depuis.

LE COURONNEMENT

Montréal se prépare à le célébrer

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 15 — L'échevin Sadler est revenu ce matin d'un voyage de deux semaines à New York, avec grande ardeur loyaliste ou une envie extraordinaire de faire briller notre cité à l'occasion des fêtes prochaines du couronnement du roi. Il s'est d'abord étonné que l'organisation de la manifestation montréalaise ne soit pas plus avancées et il a décidé de soumettre un plan à la commission des finances, à sa réunion de vendredi prochain.

Le colonel Roy, commendant du district militaire de Montréal, sera probablement invité à soumettre ses vues à la commission des finances.

Le couronnement du roi sera militairement chômé à Montréal. Notre corporation enverra aussi à Sa Majesté une luxueuse adresse dont l'enluminure a été confiée à M. Jos. Charlebois, dessinateur du département de la voirie. Et les autorités civiques ne pouvaient confier cette tâche à main plus experte.

L'ABBE BERGER

Il obtient gain de cause dans l'action qu'il intendait contre l'association religieuse

(Service spécial de "L'Etoile")

North Brookfield, 15.—Une centaine de membres de l'Association Religieuse Franco-Américaine se sont assemblés hier soir et ont voté de ne pas plaider en défense contre l'action intentée par M. l'abbé Berger contre l'Association, mais de payer les dommages exigés en vertu du contrat passé entre les deux partis. C'est l'abbé Berger lui-même qui était secrétaire de l'assemblée.

OBSEQUES DU GENERAL COLLIS

(Service spécial de L'Etoile)

Gettysburg, 15.—Le général H. T. Collis, a été inhumé cet après-midi avec tous les honneurs de la guerre, au cimetière national de cette ville.

L'EVACUATION DE CUBA

TOUT EST PRET POUR LA GRANDE DEMONSTRATION DE MARDI

C'est le général Gomez qui aura l'honneur d'arborer le drapeau cubain

(Service spécial de L'Etoile)

Havane, 15.—Le programme de l'évacuation de Cuba par les troupes américaines est maintenant complet. Le transfert formel du gouvernement entre les mains du président Palma aura lieu au palais mardi prochain, les forces américaines et cubaines seront présentes, présenteront les armes et tiendront le salut national lorsque le drapeau américain sera remplacé par le drapeau cubain. L'honneur d'arborer le drapeau cubain a été réservé au général Gomez.

Après les cérémonies toutes les batteries, à l'exception de cinq s'embarqueront pour retourner aux Etats-Unis. Les cinq batteries seront stationnées aux divers points où il restera encore le drapeau américain. En dehors de ces stations les troupes seront sujettes aux lois cubaines. Elles ont reçu instruction de ne pas intervenir dans les affaires du gouvernement nouveau.

Le président Palma a tous les jours, des conférences avec les chefs cubains. Il s'efforce de se constituer le meilleur entourage possible.

New-York, 15.—Le croiseur "Brooklyn est parti pour la Havane hier pour le jour de l'évacuation. Il ramènera le gouverneur Wood.

ASILE D'ALIENES EN FEU

CE MALHEUR ARRIVE A L'HOSPICE SAINTE ANNE DE LA BAIE ST PAUL, P. Q.

Un aliéné périt dans les flammes

(Service spécial de L'Etoile)

Baie St Paul, P. Q. 15 — La bâtisse St Antoine, de l'hospice Ste Anne, située à quelques pieds en arrière de la chapelle en construction et des autres dépendances de l'hospice Ste Anne, a été détruite de fond en comble mardi matin, à 1 heure. Le personnel composé d'une cinquantaine d'aliénés et de plusieurs sœurs gardiennes, a pu se sauver avec difficultés sans rien sauver presque de lingeries. Un aliéné a perdu la vie.

Grâce à la direction du vent qui soufflait vers l'est du nord et au service des pompiers qui sont arrivés sur le théâtre de l'incendie avec deux longs boyaux, deux puissants jets d'eau ont préservé la chapelle et autres bâtisses qui auraient communiqué l'incendie au corps principal de l'hospice, ce qui aurait été un désastre irréparable. Les pertes totales sont d'environ huit mille piastres, avec $4,000 d'assurance.

Les bonnes Sœurs Franciscaines ont eu beaucoup de mistère à faire sortir les patients de la bâtisse en feu. Ils rentraient à mesure qu'ils en sortaient et c'est miracle qu'un seul ait péri. La victime est un nommé Duchesne, des Eboulements. L'origine du feu est encore inconnue.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

On redoute la peste

L'odeur qui s'exhale des milliers de corps a la Martinique est insupportable

Il faudra abandonner St-Pierre et peut-être ne pas le reconstruire

New-York, 15.—Le "Dixie", bateau auxiliaire, ayant à bord un chargement de 3,000 tonnes de provisions et d'habits est parti hier soir à 10h. 12 minutes pour Fort-de-France. On s'attend à ce que ce vapeur arrive mardi prochain à destination. Il y a à bord plusieurs médecins et environ $5,000 valant de remèdes divers.

Ste-Lucie, 15.—Les nouvelles reçues ici disent que le Mont Pelée est toujours en éruption et qu'une grande quantité de lave et de cendres chaudes s'échappe continuellement du cratère.

On a découvert des coffres-forts et une grande quantité de métal précieux fondu dans les résidences de St-Pierre. Personne ne peut aller au-delà de la rue qui longe la côte et un cordon de soldats a été posté tout autour de la ville, avec défense de laisser passer qui que ce soit. La cathédrale de St-Pierre est rasée, à l'exception d'une tour qui a résisté à l'avalanche, et du théâtre il ne reste plus que les murs. Le couvent qui contenait 300 filles et 25 religieuses est disparu, de même que le collège où se trouvaient 70 garçons et 22 prêtres.

Une dépêche reçue hier après-midi dit que le cratère sur l'île St-Vincent s'ouvre peu à peu.

Londres, 15.—Sir Joseph Dimsdale, le lord-maire de Londres a ouvert une liste de souscription pour venir en aide aux survivants de l'île St-Vincent.

New-York, 15.—William T. Wardwell président de la Croix-Rouge à New-York doit s'aboucher avec le comité spécial de la chambre de Commerce chargé de prélever des souscriptions pour la Martinique, et lui suggérer de faire transporter cinquante gardes-malades aux Antilles. Louis Klopsch, éditeur du Christian Herald, s'engage à prayer les dépenses que ces gardes-malades pourront encourir sur les lieux. Avastées par les éruptions volcaniques La société de la Croix-Rouge choisira les gardes-malades, 20 femmes et 30 hommes, et paiera leurs salaires.

Les autres dépenses seront payées par M. Klopsch lui-même. Si la Chambre de commerce ne peut fournir le transport demandé on s'adressera au gouvernement.

Marseilles, 15.—Un citoyen du nom de Guichard a reçu un cablegramme daté de la Trinité Martinique, l'informant que sa famille a été forcée de laisser l'île, par crainte d'une nouvelle éruption.

Paris, 15.—Dans "L'Echo" de ce matin, M. Merrilleux prétend que M. Léo Couston et Marie Martel, la chanteuse de Tilly, avaient prédit le désastre de la Martinique, lors de l'incendie au bazar de la Charité en 1897.

Paris, 15.—L'ex-président Kruger a envoyé au président Loubet un télégramme de condoléances et dans lequel il se souscrit pour 800 francs pour venir en aide aux survivants de la Martinique.

Rome, 15.—Sa Sainteté Léon XIII a souscrit 20,000 lires au fonds de secours pour la Martinique.

Pittsburg, Pa. 15 — La Fidelity and Trust Co. de cette ville a reçu hier $20,600 de souscriptions pour venir en aide aux victimes du désastre de la Martinique. H. C. Frick et H. W. Oliver ont donné chacun $5,000 et la Crucible Steel Co. a envoyé son chèque pour $2,500.

Londres, 15 — Les journaux d'aujourd'hui continuent à critiquer le cabinet anglais pour le retard qu'il a mis à venir en aide aux survivants de la Martinique. L'Echo en profite pour dire ceci:

"Nous ne pouvons trop admirer la promptitude avec laquelle les Américains se sont portés au secours des souffrants. Ici nous faisons les choses plus tranquillement et plus délibérément. Mais ne pouvons-nous empêcher de voir dans la méthode tardive de Balfour une satisfaction qui reçoit un violent coup par l'activité que nos cousins Américain mettent à secourir, pour des raisons d'humanité seulement, un peuple pour qui ils n'ont pas l'ombre de responsabilité."

Londres, 15.—Une dépêche de Fort-de-France dit que des monceaux de cendres rouge près du volcan causent beaucoup de malaise. On s'attend à de nouveaux désastres dans la partie basse de l'île.

Londres, 15.—La corporation de la ville a voté un fonds de 525 livres pour venir en aide aux victimes des Antilles.

Londres, 15.—Il y aura dimanche prochain à la cathédrale St-Paul des services spéciaux pour les survivants de la Martinique et de St-Vincent. On leur fera des quêtes qui seront consacrés à leur venir en aide.

Fort-de-France, 15.—Le désastre de St-Pierre aura probablement pour résultat de faire abandonner au moins pendantu n an, temps que prendra à sortir les chaux qu'on distribuera en grande quantité sur le site de cette ville. Avec cette nouvelle on arrive une autre qui dit que St-Vincent sera probablement désertée par le gouvernement anglais qui transportera les habitants sur d'autres îles. Avec la désertion de St-Pierre aura lieu l'installation d'un cordon de soldats armés qui défendront l'entrée de cette ville à toute personne. L'odeur qui s'échappe des cadavres calcinés est horrible, et les soldats qui sont chargés de les déterrer et de les entasser sont souvent obligés d'abandonner leur ouvrage. Les autorités qui ont visité la ville des morts disent qu'il est à peu près impossible de faire des fouilles à cause des ruines qui recouvrent presque tout. Le danger d'une épidémie s'accentue de plus en plus. Tous ceux qui pénètrent dans la ville sont pourvus de désinfectants, mais un ocrrespondant qui est arrivé et qui vient de visiter St-Pierre dit que l'odeur s'impregne dans les habits malgré les désinfectants.

La ruine est si complète, la désolation si grande, que le gouvernement français ne sait à qui s'adresser et l'on reconstruira la ville. La côte a changé complètement d'aspect.

Margaret Stocks, fille de Clément Stocks de cette ville, et qui a été recueillie du "Roraima" a une faible chance de revenir à la santé.

GREVE GENERALE A STOCKHOLM

(Service spécial de L'Etoile)

Stockholm, 15 — La grève générale à l'appui du suffrage universel a pris effet aujourd'hui. En conséquence les tramways, le trafic, la navigation, les manufactures sont suspendues.

FEU DE FORET

Une grande partie du comté Middlesex est la proie des flammes

(Service spécial de L'Etoile)

Hudson, Mass., 15 — L'un des plus désastreux feux de forêt qui aient éclaté dans le comté Middlesex a été en partie éteint après deux jours de pénibles efforts. L'incendie a dévasté plusieurs centaines d'acres de terrain dans Hudson, Sudbury, Stow et Marlboro, détruisant le gazon, le bois de corde et des forêts de grande valeur. Mardi après-midi, la grange de Michael Early, dans le district de White Pond, a été incendiée par des mains criminelles, croit-on.

De là le feu s'est communiqué aux champs et aux bois. Environ 200 hommes ont combattu contre les flammes, et ont pu les maîtriser, mais les dommages sont immenses, notamment sur la propriété de Nathan Pratt, de Sudbury où il y avait une grande quantité de bois de construction.

L'ABBE KIERNAN

Nommé premier curé de la paroisse St Michel

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 15 — Sa Grandeur Mgr Bruchési a nommé M. l'abbé J. P. Kiernan, premier curé de la nouvelle paroisse de St Michel, située au nord de cette ville.

M. l'abbé Kiernan est né à Montréal, en 1854. Il fut ordonné prêtre en 1878, et occupa successivement les vicariats de Ste Marie, St Patrice et Ste Ane.

L'inauguration solennelle de la nouvelle église aura lieu le 25. La messe sera chantée dans une grande salle, à l'angle de l'avenue Laurier et de la rue St Denis, en attendant une meilleure installation.

MORT D'UN CELEBRE CHIRURGIEN

(Service spécial de L'Etoile)

New-York, 15.—William Todd Helmith, chirurgien en chef de l'hôpital

Flower est mort subitement ce matin, à sa résidence, de l'angine de poitrine. Il était né à Philadelphie en 1833.

ON DEMANDE un tailleur pour faire des altérations aux habits, le samedi après-midi et le soir.

Quelques-uns de nos nombreux

Marchés de Chaussures

Pour la considération des acheteurs économiques.

Bals et Congress en veau wax avec trépointe Goodyear pour hommes, valeur de $3.00, maintenant **$1.97.**

Bals en box calf et chevreau vici pour hommes, qualités de $3 et $3.50, maintenant **$2 la paire.**

Belles chaussures Russet pour hommes, la qualité régulière de $3 00, réduites pour liquider à **$1.79.**

Chaussures Russet à lacets pour dames, la qualité de $1 50 et $2, réduites à **70c la paire.**

Chaussures dongola avec bouts cuir verni pour dames, toujobre vendues 43.00, maintenant à moitié prix **$1.50.**

Chaussures Russet pour demoiselles, valant $1 et $1.25, marchandises aux styles les plus récents, réduites à **73c.**

Sandales dongola pour enfants, grandeurs 2 à 6, la qualité de 50c, maintenant **25c.**

Chaussures en cuir solide pour garçons, grandeurs 12 à 2, vendues pour $1.25, notre prix **89c.**

Nous avons des marchés qui méritent bien votre attention dans toutes les sections de notre grand département de Chaussures. Marchandises Russet des meilleures fabriques de chaussures presque données.

Parthenais Frères,

Marchands Progressifs de Chaussures et de Mercerles.

522 a 536 RUE MERRIMACK, — Près de la rue Suffolk.

Pelletier & Ledoux

Corsages en Fil "Guingan"

Nous vous offrons cette semaine des valeurs extraordinaires en corsages de couleurs pour dames, à **49c, 69c, 98c chacun**

Corsages en Soie Japonaise

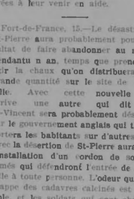
Blancs ou noirs, faits avec insertion sur le yoke et sur les manches, qui se lavent parfaitement bien. à **$2 98**

Gants d'Eté pour Dames

De toutes couleurs en soie ou autrement, patrons des plus variés, à

25c et 49c la paire

Gants en Kid noirs et de couleurs, venant des meilleures fabriques, prix et qualité garantis.



Dépt. des Chapeaux

Nous avons reçu cette semaine une grande quantité de chapeaux (Outing Hats) que nous vous offrons à meilleur marché que n'importe où ailleurs. Venez nous voir avant d'acheter.

Pelletier & Ledoux 512-514 rue Merrimack

(Successeurs de E. Pellet er)

Dépt. de Chaussures de CHALIFOUX.

Le Centre des Acheteurs du Printemps

De bonne heure cet hiver nous nous préparions pour les grandes affaires de chaussures du printemps qui nous arrivent maintenant dans ce dépt. Des maisons célèbres de "Chaussures sans fautes" ont contribué de leurs meilleures productions.

Bonnes chaussures, des meilleures fabriques à bas prix et chaque paire avec la garantie de Chalifoux.

Oxfords en vici, veau velours et chevreau breveté pour dames, cousus à la main, quelques-uns à semelles d'extension, **$2.00, $2.50 et $3.00.**

Chaussures en vici et chevreau breveté pour dames, dernier style, **$1.49 et $2.**—Bals et Oxfords en vici et chevreau breveté pour hommes, trépointe Goodyear, **$2.50, $3 et $3.50.**

Oxfords du veau breveté pour garçons, cousus à la main, **$3.**

VOICI NOTRE LISTE DE MARCHES

Un lot de chaussures en chevreau pour dames, à **$1.89,** valant 42, $2.50 et $3. Bals en satin pour hommes, **98c,** valant $1.50. Bals en Kangaroo pour hommes, **$1.50,** valant $2.50. Balls en satin pour jeunes gens, **79c,** valant $1.25.

J. L. CHALIFOUX,

47 à 59 rue Central.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU ET FROID AUJOURD'HUI ET DEMAIN. VENT DU SUD-OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., VENDREDI 16 MAI 1902. — NO. 50.

SPORT GENERAL

Les Lowell remportent une autre victoire contre Nashua

NOTRE CLUB A MAINTENANT LA DEUXIEME PLACE DANS LA LIGUE

Partie de polo d'hier soir entre les C. M. C. A. et la compagnie C

S'il y a quelque chose qui a fait défaut dans la partie de base ball jouée au Spalding Park hier après-midi, ce n'est certainement pas le manque de runs: 11 pour Lowell et 6 pour Nashua, voilà un score assez élevé pour deux clubs qui ont de bons pitchers.

Quatre erreurs par le troisième but et une erreur par le short stop, cela est suffisant pour occasionner une défaite dans n'importe quelle joute et c'est aussi ce qu'a remporté le club de Nashua hier après-midi.

Gokey, le pitcher de Nashua, a très bien joué, mais les hommes du champ ne l'ont pas appuyé. S'il avait le malheur de laisser frapper une balle ou de donner un but, les hommes alliaient si tranquillement ramasser la balle, prenaient tant de temps à la lancer que le Lowellois faisait le tour du carré avec une facilité que démontre bien le score de 11 runs qu'ils ont amassées.

Il faut dire aussi que notre équipe est plus forte cette année que l'année dernière et que les balles de Gokey ne sont pas pour elle un problème aussi difficile à résoudre. Les "curves" s'expliquent, les coups détournés se déjouent et nos hommes lancent au champ à une vitesse extraordinaire, cette pelote que le lanceur pensait voir contourner le bâton pour aller tomber dans les mains du catcher. Notre équipe devient forte au bat. La chose est évidente autant que la marche ascendante qu'elle a fait aujourd'hui vers la tête de la ligue.

C'est une erreur de Butnam, le deuxième but des Nashua qui a donné la première run à Lowell hier.

Dans la troisième inning, bien que notre club ait fait deux runs, les Nashua ont paru vouloir prendre le dessus. Gokey lançait avec son assurance des autres jours et les strikes arrivaient avec grande rapidité sur la petite machine de l'umpire. Pour les Lowell, c'est Casaldy qui a fait le jeu dans cette inning. Il a frappé avec sûreté et bien cours. Casaldy est encore aussi bon au bat qu'il est fort au champ. Sa course et son adresse en font un joueur redoutable pour toutes les équipes contre lesquelles il lutte.

Nashua a réussi à faire quatre autres runs dans les six dernières innings mais il n'y avait rien de remarquable dans leur jeu. C'est Lowell qui a eu tous les honneurs.

Merritt a fait un bon catcher et il semble s'entendre très bien avec Willis.

Voici le score:

LOWELL

	ab	r	hb	po	a	e
Connors 2b	5	2	1	0	1	0
Casaldy lf	4	2	2	2	0	1
Sockalexis cf	4	1	3	1	0	0
Merritt c	5	1	1	10	1	1
Lake 1b	5	2	3	12	0	0
Cross rf	4	2	0	0	0	0
Moran 2b	3	0	0	0	4	1
McLaughlin ss	4	0	0	2	4	0
Willis p	4	1	1	0	2	0
Totaux	38	11	11	27	12	3

NASHUA

Butnam 2b	2	2	1	3	2	2
Dillon ss	5	1	1	0	4	1
Shea 1b	5	1	3	12	0	0
Hanscomb lf	4	0	0	1	0	0
Labelle cf	5	1	0	3	1	0
Maynard rf	5	1	1	1	1	1
Nolan 3b	3	0	1	1	2	4
Coveney c	5	0	0	5	2	1
Gokey p	4	0	1	1	5	0
Totaux	38	6	8	27	17	9

Innings: 1 2 3 4 5 6 7 8 9

Lowell ..... 1 0 2 0 1 1 2 2 0—11

Nashua ..... 0 0 2 0 0 1 1 2 0—6

A FALL RIVER

Les Fall River ont arrêté les Lawrence dans leur série de victoires. Ils les ont battu par un score de 6 à 3.

A CONCORD

Les Concord ont rencontré plus ainsi courageux encore si l'on en juge par les acclamations des amis de la compagnie C qui remplissaient la salle à chaque fois que cette équipe avait la chance d'entrer une partie.

Tétreault, comme goalier des C. M. C. A. a fait une belle partie; mais ses deux aides, Gulmond et Harnois ne font pas défendu d'une manière effective contre les attaques répétées de la compagnie C. Si à certains moments la balle est restée près des goals des C. M. C. A. c'est dû à ce que la défense de la compagnie C descendait dans les goals adversaires, tandis que les rushers de l'Association attendaient vaillamment que leur half back ou le centre leur envoient la balle.

C'est Ramsey qui a surtout brillé sur l'équipe de la compagnie C. Pas-neuf a joué la plus belle partie de défense de la joute et la preuve c'est que le goalier n'a arrêté la balle que 13 fois tandis que Tétreault de l'Association l'a arrêté 17 fois. Et cependant les attaques ont été plus nombreuses dans les goals des visiteurs que dans ceux du club qui jouait chez lui.

Allard et Sicard semblent s'entendre à merveille. Ils forment à eux deux une redoutable ligne d'attaque; mais il faut encore un peu plus d'assurance à Sicard que nous déclarons cependant supérieur à son compagnon. Allard tombe justement dans le défaut contraire. Il garde trop la balle, paraît trop certain de lui-même. Le jeu est plus beau, plus rapide, quand cette boule va de joueur en joueur, quand les combinaisons rapides exécutent les adversaires et les embarrassent au point de leur faire perdre de vue cette balle qu'ils courent continuellement.

Allard a passé deux ou trois fois devant les goals de son club avec la balle devant lui, quand la défense était éloignée. C'est là une grave erreur qui a failli à plusieurs reprises enlever la partie à son équipe.

En un mot, sauf la brutalité qui a prévalu la majorité du temps, la partie a été assez intéressante.

Voici le score:

C. M. C. A.—6	Co. C.—5
Sicard lr	lr Ramsey
Allard r	2r Stanley
Gulmond c	c Berry
Harnois b	hb Faneuf
Tétreault g	g Snow

Gagnée par Entrée par Time

C. M. C. A. Sicard	2.00
C. C Ramsey	4.00
C. Stanley	1.30
Co. C Ramsey	1.00
C. M. C. A. Allard	2.00
C. M. C. A. Sicard	3.30
C. M. C. A. Sicard	1.00
C. C. Ramsey	0.30
C. M. C. A. Sicard	4.00
Co C Accident	0.30
C. M. C. A. Accident	4.00

M. Rodolphe Vigneault était referee et MM. D. Rousseau et S. Dennison, pointeurs.

Le polo est un beau jeu; mais joué dans une grande salle où les membres

(Suite sur la huitième page.)

UNE PECHE MOUVEMENTEE

TROIS JEUNES CANADIENS SONT ECHOUES DANS LES RAPIBES

Ils passent la une couple d'heures avec la perspective de voir baisser l'eau dans deux jours

Assis sur une roche, au beau milieu des rapides de la Merrimack, à une couple de cents pieds du pont de la rue Moody, avec chaque côté de soie une épaisseur de 20 pieds d'eau qui descend à une vitesse d'une quarantaine de milles à l'heure, avec la perspective de voir le niveau de la rivière baisser dans deux ou trois jours; voilà une position qui n'est pas des plus rassurante, direz-vous. C'est celle qu'occupaient ce midi trois de nos bons petits Canadiens de la rue Tucker, attirés dans ces parages dangereux par amour du sport.

Joseph Garlépy, âgé de 13 ans, Arthur Garlépy, âgé de 7 ans, tous deux fils de M. Arthur Garlépy de la rue Tucker, No 45, et Alfred Gulmond, âgé de sept ans, partirent après l'école ce matin pour aller faire un tour sur le rivage; histoire de tendre un peu la ligne aux jolis dorés, aux perchaudes grassouillettes qui descendent avec les flots rapides de la Merrimack. Pensant bien que ces gentils habitants de l'eau dans leur dédain pour la terre et tout ce qui y vit se tenaient surtout au large des rivières, ils sautèrent de roche en roche et parvinrent au milieu des rapides, à l'heure où les canaux des manufactures, tout grand ouverts engloutissaient une partie de l'eau du fleuve.

Mais quand la faim leur vint, quand ils virent que la masse des ouvriers prenaient le chemin du foyer pour aller prendre leur repas du midi, ils crurent que le temps était venu pour eux aussi d'aller prendre quelque aliment. Ils s'aperçurent qu'autour d'eux, au lieu de roches nues, faisant sécher leurs crêtes au soleil, c'était une couche d'eau épaisse et bouillonnante qui s'offrait à leurs regards. La peur les prit et ils commencèrent à réfléchir que mieux vaut courir le risque de ne rien prendre sur le rivage que de se faire prendre soi-même au beau milieu de la rivière.

La foule s'amassa sur le pont, sur le bord de la rivière pour voir comment on tirerait de leur île rocheuse, les nouveaux Dreyfus que l'on ne peut pourtant pas accuser de traîtres à leur patrie.

Vers 1 h. 30, M. Frank Fox, policeman, demanda du secours à quelques hommes de bonne volonté et dans le temps de le dire, une longue échelle, plusieurs planches furent descendues et de roche en roche encore on parvint jusqu'aux petits perdus que l'on ramena sur le rivage par le même chemin.

Ceux qui ont contribué à ce sauvetage sont: MM. Frank Fox, policeman, Pierre Plante, rue Ward, R. V. Cole, employé à la Postal Telegraph Company, et William F. Dempsey, employé à la Talbot Clothing Company.

Parmi les spectateurs de cette scène émouvante autant qu'amusante, se trouvait M. Joseph Dextra, notre populaire figaro, qui n'a pu contribuer au sauvetage, lui qu'il était par la promesse faite à M. Fox de bien garder sa bicyclette pendant que lui irait chercher les petits malheureux.

Ceux qui ont contribué à ce sauvetage sont: MM. Frank Fox, policeman, Pierre Plante, rue Ward, R. V. Cole, employé à la Postal Telegraph Company, et William F. Dempsey, employé à la Talbot Clothing Company.

Parmi les spectateurs de cette scène émouvante autant qu'amusante, se trouvait M. Joseph Dextra, notre populaire figaro, qui n'a pu contribuer au sauvetage, lui qu'il était par la promesse faite à M. Fox de bien garder sa bicyclette pendant que lui irait chercher les petits malheureux.

AURA-T-IL LA PICOTE ?

M. Knapp, agent du bureau d'hygiène est indisposé depuis quelques jours. Hier soir il a été pris d'un malaise qui lui a fait craindre d'être atteint de la picote.

Tous les hommes qui sont sans emploi et qui veulent de l'ouvrage pourront s'adresser à M. Jacques Boisvert, 363 rue Hildreth, ce soir ou demain après-midi.

O'Donnell & Gilbride Co

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

Nouveaux vetements de dessous en mousseline

UN ASSORTIMENT ATTRAYANT AUX STYLES CORRECTS

Faits des meilleures qualités de coton, batistes et nainsook de Lonsdale, garnis en belles dentelles et broderies.

Robes de 49c a $5.50 chacune
Jupes de 49c a $6.00 chacune
Caleçons de 25c a $1.75 la paire
Cache-corsets de 10c a $2 chacun
Styles spécialement attrayants en vêtements de combinaison
Pour $1.49, 1.98 et 2.49 chacun

Habits-tailleurs pour dames

Nous n'avons pas actuellement un gros stock, mais il est bien assorti contenant des valeurs exceptionnelles. Vous trouverez quelques jolis habits, bons dans le style, travail excellent et la bonne sorte de tissus pour
Pour $12.50, 1500 et 17.00 chacun

Nouveaux corsages lavables

Effets très jolis en soie du Japon, mousseline blanche ou de couleurs Ginghams, madras et percales, spécialement adpatés pour leur légèreté aux vêtements des temps de chaleur. Tous les vêtements sont d'un usage pratique, bien formés et ajustement parfait. Aussi bas que 49c chacun.

S'elevant par degres jusqu'a $5.00 chacun

Une autre vente de rubans

Les prix sont extraordinairement bas pour aujourd'hui et demain

200 pièces de rubans lavables en taffetas, 3 pouces de largeur, couleurs unies, barres ou taches polka.

Pour 12c 1-2 la verge

160 pièces de rubans lavables en taffeta satin et satin Liberty, 4 pouces de largeur, en barres romaines, racees polka et couleurs unies, un très bon marché pour

25c la verge

50 pièces de rubans en velours, 1 1-3 et 1 1-4 pouce de largeur, même qualité que celui qui a été annoncé dernièrement par une maison de Boston a 25c. 10 verges dans chaque pièce.

Notre prix vendredi et samedi 19c la piece

Beaux bas pour Dames

A PRIX REDUITS VENDREDI ET SAMEDI

Bas en coton noir qui ne change pas, avec talon et bout hants; valeur régulière de 15c . . . . . **Pour 9c la paire**

Bas noirs en coton qui ne changent pas avec pied blanc sans couture, valeur régulière de 19c . . . . . **Pour 11c la paire**

Bas noirs en coton qui ne changent pas, faits en véritable blanc Mlanc talon et bout hauts, valeur de 25c . . . . . **Pour 19c la paire**

O'Donnell & Gilbride Co.

PARAMOUCHES

Pour Portes et Fenêtres.

Comme toujours nous avons la ligne la plus complète de Paramouches pour portes et fenêtres.

Notre assortiment comprend toutes les grandeurs à partir de 16 pouces de largeur à 38 pouces de largeur. Les prix varient de **14c** à **35c** pièce.

Une spécialite est nos PARAMOUCHES de 25c pièce, tout faits en bois franc, ajustables pour toutesles grandeurs de fenêtres, nous en en avons de trois sortes à 25c pièce, d'autres pour 19c, 29c et 35c pièce.

PARAMOUCHES pour portes de toutes les grandeurs, faits du meilleur bois avec coins mortaises, 69c, $1.19 et $1 69 piece.

Nous donnons toutes les pentures, vis, etc., etc. avec nos portes.

A. G. Pollard & Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

GASTRONOMIE

Crème frite. — Avec une pinte de lait, quatre cuillerées de farine, un quarteron de sucre, du sel, de la vanille; faites une bouille très épaisse. Faites-la cuire et refroidir et ajoutez quatre blancs d'oeufs. Vous versez ensuite sur une plaque de marbre de façon à avoir une couche épaisse d'un doigt. Lorsque cette pâte est froide vous la découpez en morceaux. Battez un oeuf, trempez vos morceaux de pâte, puis ensuite dans la mie de pain et faites frire.

BON A SAVOIR

Nettoyage des flambeaux. — Pour nettoyer les flambeaux de cuivre, on les présente tout d'abord au feu pour faire fondre le suif et on les essuie avec un vieux torchon exclusivement destiné à cet usage. On les nettoie ensuite à la manière habituelle que les casseroles. Mais, comme ils ne sont jamais aussi ternis que les ustensiles en cuivre qu'on met en contact immédiat avec le feu, on peut employer légèrement de la terre pourrie; on l'emploie d'abord avec de l'huile d'olive ou de l'huile grasse, puis à sec.

Lorsqu'on a des vieux flambeaux dorés ou désargentés dont le cuivre devient apparent, il faut ou faire remettre à neuf ou les faire étamer. Dans ce dernier cas, ils ne sont pas aussi propres que s'ils étaient réargentés, mais ils peuvent faire un bon service. En les essuyant vigoureusement avec un linge doux, on entretient le brillant de l'étamage; on obtient le même effet à l'aide du blanc de Meudon.

Glanures

La pierre précieuse la plus difficile à imiter, c'est l'opale.

Le plus long alphabet d'Europe est le slavon qui a 42 lettres.

Le rayon et l'eau chaude gâtent les toiles cirées. Il faut se servir d'eau froide.

L'Union Postale Universelle a été établie en 1875 et 22 pays en font partie.

Les huit muscles de la mâchoire humaine exercent une force d'environ 500 livres.

Lorsqu'il prévoit une vague froide, le bureau météorologique envoie 100,000 télégrammes en quelques heures, et on dit que cette prévoyance a sauvé d'un seul coup $1,000,000 de propriété.

La plupart des fruits et des légumes qu'on mange aujourd'hui en Angleterre étaient quasi inconnus il y a quelques rents ans. Ce n'est qu'au temps de Henri VIII qu'on a commencé à cultiver les framboises, les fraises et les cerises, et on n'entend pas parler de la carotte et du chou-fleur avant le règne sévère.

REMERCIEMENTS

Nos remercîments à qui de droit pour l'envoi de billets de faveur pour la soirée de whist de ce soir donnée dans la salle Odd Fellows, 212 rue Merrimack, au profit de la naturalisation.

L'ASSOCIE DE BARNUM

Riche de $700,000 il y a 22 ans il est aujourd'hui dans l'indigence

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 15. — On vient de transporter à l'hôpital du comté M. Daniel Costello, atteint de pneumonie. Le malade était autrefois l'associé de P. T. Barnum, le roi des saltimbanques. C'est en 1878 que Costello vendit sa part à Barnum pour une somme de $700,000. Il plaça cet argent dans les mines et le perdit petit à petit. En 1892 la ville fut obligé de le prendre sous ses soins. Depuis l'année dernière, il demeurait dans une maison à appartements.

EMEUTE A NEW YORK

Les femmes se liguent contre les bouchers

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 15 — Les hauts prix du boeuf ont été cause d'une émeute dans un des quartiers est. Mme Sarah [illegible] a commencé par protester auprès du tenancier de la rue, puis elle a été suivie d'une armée de femmes qui ont fait un tapage infernal dans tous les marchés des rues Madison Monroe, Jefferson et Rutgers. La réserve de la police a [illegible] pour rétablir l'ordre.

DES REVOLVERS DANS [illegible] REM

Vienne, 15 — L'un mande de Constantinople que des revolvers ont été trouvés dans les lits du harem du sultan. Les intendants ont été bannis.

Le Bon Marché

Le Magasin qui donne Toujours Satisfaction.

Des Etoffes d'Ete Qui Attirent l'Admiration !

GRANDE a été la collection que nous avons faite dans la grande variété de styles et notre choix a été si beau que le public nous dit que c'est la plus belle exhibition que nous ayons dans notre magasin, et de fait c'est une des plus belles au point de vue de la beauté et des bas prix. Ceci veut dire que les assortiments sont comparés favorablement à ceux des magasins de la métropole.

UNE EXHIBITION SPECIALE CETTE SEMAINE

d'étoffes blanches toutes pour robes de confirmation, d'examens, de parti, toiles de Perse, Soies, Chiffons lavables, Guingan, soie, Organdis et une douzaine d'autres belles étoffes

Les prix varient de 8c à $1 00 la verge.

Que ceci soit une invitation cordiale à venir voir cette collection soit que vous achetiez ou non.

Chapeaux Garnis

A des Prix Populaires.

ON doit bien considérer l'économie en achetant des chapeaux tout comme on achète des nécessités de la maison ou toute autre chose. Ce département est justement la place pour vous d'utiliser l'économie. Vous satisfaire votre curiosité si vous n'avez pas d'autre raison pour y venir. Nous voulons montrer à toutes les dames de Lowell ce que

Nous entendons par Economie

et nous ne pouvons pas choisir un meilleur stock où les économies sont en plus grand nombre Les économies dont nous parlons plus haut sont visibles dans les endroits de notre magasin.

Voyez les valeurs ci dessus et jugez le reste en proportion.

Cette Semaine

Nous vous parlerons d'un

Achat Ne veilleux de Chapeaux Outing

Plus de 250 chapeaux dans le lot, à peine deux pareils. Belle paille de fantaisie avec garniture en soie, paille, rosettes. Ils valent $1.98 en montant jusqu'à $3 chacun. Votre choix 98c.

CEINTURES

Nous exhitons un assortiment de ces articles nécessaires et attrayants.

Nous recommandons spécialement les qualités de 25c, et 40c en taffetas, postilons, velours, cheveran, jais et la ceinture de Mme Patrick Campbell et aussi dans l'assortiment.

Puffs pour le Cou.

Justement ce dont vous avez besoin pour les soirées fraîches d'été, ils sont faits en belle soie Liberty et Point de Bruxelles, à bouts longs de fantaisie Les prix varient de 98c en montant jusqu'à $9 chacun

VETEMENTS

A des prix Attrayants

VENDREDI et Samedi derniers ont été des jours exceptionnels dans cette section. Les nouvelles que nous avons à vous apprendre cette semaine sont aussi importantes. Elles traitent d'autres lots que nous venons de recevoir et quelques uns des mêmes marchés que nous avons pu nous procurer. De fait, quelques uns de ces articles sont si attrayants que même si vous n'avez pas besoin de vêtements vous achèterez, que vous le voulez ou non. Attaches bien les cordons de votre bourse ou ils s'ouvriront par la magie des valeurs.

Habits a $14.98

En drap et prunelle noirs, bruns, castor, vert et gris. Les gilets sont de belles doubles en soie, devant Blazar qui peut être porté boutonné ou non. Le collet, les revers, les piplons et les poignets sont faits en velours Panne de fantaisie. Jupe avec large volant gradoé et couture de fantaisie. D'autres styles avec effets Eton, Blouse et à double revers.

En montant jusqu'à $25.

Habits a $9 98

Gilet Gibson sans collet en chevriotte et vénitien bleus, bruns, castor et gris, doublés en soie taffetas, veste en soie moire et piplons. Jupes avec sept rempliis. La jupe et le gilet sont garnis en braid de fantaisie. D'autres styles à effets Eton, Blouse et à double revers.

Ces valeurs montent à $17 98.

Jupes de Sortie 3.98

Ces jupes sont les jupes T. D. bien connues. Leur supériorité se trouve dans le fait qu'elles s'ajustant parfaitement et demandent aucune attention, si ce n'est dans la longueur. Elles sont en melton tout laine, 7 remplis, couture roulevée. Effet sur le volant cousu à points tirés. En noir,bleu, gris, gris oxford, brun mélangé.

Une Jupe de $5.

Demandez à les voir.

Gilets a $3.98

De toutes les grandeurs pour demoiselles et dames, vénitien et cheviotte, bleus, noirs et rouge golf, collet en velours, doublure romaine.

Les Vêtements valent $5.98

Chaussures basses pour filles et enfants

Vous ne pouvez trouver de valeurs n'importe où vous acheterez et dans bien des endroits elles sont de qualité inférieures. Nous prenons plaisir à vous soumettre les valeurs suivantes sachant qu'elles sont les meilleures sur le marché pour l'argent.

Dongolas pesants pour demoiselles ou Oxfords en veau vernis, faits de bon stock, talons à trois sorts, bouts très larges, extension, grandeurs 12 à 2. $1.23 la paire

Chaussures basses en veau pour enfants, grandeurs de 2½ à 5½ $1.23.

Oxfords pour demoiselles et enfants, chevreau vici ou cuir vernis, semelles légères et flexibles, bouts moyens, ronds pas trop larges, bouts cuir verni ou chevreau, toutes les grandeurs.

9 à 11 et 12 à 2, 98 cts la paire

Chaussures basses en veau pour jeunes gens, grandeurs de 12 à 2. 98 cts

Vêtements d'Enfants

NOUS avons dans ce département tout ce que la mère peut avoir besoin pour enfants jusqu'à l'âge de 4 ans. L'assortiment est au complet et représente tout ce que le marché offre de mieux. On a examiné plusieurs stocks de nos facturiers et on a choisi les styles les plus désirables.

Cette semaine est la semaine des enfants

et nous avons faits des efforts spéciaux pour recevoir royalement les bonnes mères. Un mot des valeurs

Bonnets d'Enfants

Bonnets en linon avec frison tout autour et attaches en linon. 10c chacun

Bonnets en mousseline brodee

Cousus à brins tirés et piqués, guimpures en dentelle et boucles de ruban, 25c chacun

D'autres styles en montant jusqu'à $2.00.

Robes blanches

Robes courtes françaises en mousseline, 14 rangées de pigures, et insertion Hamburg, manches et cou de belle baoderie, 49c chacune

D'autres styles en montant jusqu'à $4 98.

Chapeaux en Pique

Jolis chapeaux pour le soleil en bleu rose et blanc, brodés et cordés, 49c chacun

D'autres styles jusqu'à 98c.

Robes en Gingham

Patrons très jolis pour garçons et filles, 49c chacune

D'autres styles depuis 25c en montant jusqu'à $1 49

Reefers pour Enfants

Soit en piqué ou en beau casimir, un bel assortiment fait aux styles les plus recents, les prix commencent par 75c et montant jusqu'à $7.98

QUELQUES-UNES DES CHOSES DONT VOUS AVEZ BESOIN MAINTENANT

Poeles à l'Huile à 2 Bruleurs qui ne sont pas explosifs. Casserole à eau de sûreté. Tous garantis. 75c

Poeles à Gaz à 2 Bruleurs

Tout en nickel, les meilleurs bruleurs, grands, tous garantis. $1.25

Portes Moustiquaires

Finies en noyer et panneau de fantaisie. Toutes les grandeurs 75c

Y compais les pentures, vis et noeuds.

D'autres styles, 98c a $1.75

Arrosoirs

Quatre pintes,peinturés en dedans et en dehors 25c

Moustiquaires pour Fenêtres

Ajustables, finies en noyer, bon fil de fer 10C

Finis à l'huile, 24c

Hautes et ajustables jusqu'à 37½ pes de largeur, fil de fer pesant 25c

L'Interet augmente dans la vente de bijouteries

Broch Cameo—Véritable cameo, monture plaquée en or, valeur de 98 cts 49 cts

Epingles Broch—Or Romain et poli, noeuds de fantaisie, valeur de 25c, 12½ cts

Services à Corsages Gibson—Monture opal, améthyste, rubis et émeraude, valeur de 15c, le service 9 cts

Chaines de Montres pour hommes, simples et double valeur de 98c et $1.49. 75 cts chacune

Sacs Chatelaine—En acier, jais, chamois, doublés, valeur de $2, $1.25

Epingles de Chapeaux de Fantaisie—En émerande, rubis, turquoise, etc., valeur de 5c, 2c chacune

Epingles à Ceinturon— Monture de fantaisie, ornements en perle, valeur de 17c et 25c, 10c chacune

Epingles à Ceintures—Ornements en pierre de fantaisie, valeur de 5c, 2½ cts chacune

Epingles de Cravates—Monture en or solide avec pierres précieuses et ornements en perles, valant 98 cts, 59 cts chacune

Chaine de fantaisie—En or avec monture de fantaisie et perles, valeur de 49c, 25 cts chacune

Loquets—Avec monture en pierres de fantaisie, valeur de 49c, 25 chacune

Epingles Médaillons pour ceintures—(The Century) monture en or roulé, sujets assortis, valeur de 15c, 9 cts chacune

Boucles à Ceinture—Pierres de Rhin et de fantaisie, valeur de $1.25, 73 cts chacune

Epingles à dentelle—1 doz par carte, couleur assorties, valant 10c, 7 cts chacune

Chainettes pour poignets—Or romain et poli, argent et émeraude, valant 25c, 7 cts la paire

Boucles en métal—Avec chaines longues et chatelaine gris argent et oxydixé, valeur de 50c, 37 cts

Loquets et Chaines—En or romain et poli, monture de fantaisie (loquet secret) valeur de 49c, 25 cts

Epingles à Ceintures—Pour ceintures molles, monture plaquée en or, 10 perles valeur de 25c, 19½ cts

Les victimes des volcans

Des provisions sont envoyées a 50,000 personnes pour 30 jours

La commission scientifique s'était trompée. Les habitants de la Martinique se croyaient en sûreté. Le pape souscrit au fonds de secours. Concours universel de sympathies.

Washington, 16 — La souscription nationale en faveur des victimes de l'éruption volcanique aux Antilles, dont le président Roosevelt a pris si généreusement l'initiative, promet d'être grâce à l'énergique impulsion qu'il a su lui donner, un très grand succès. Le président a reçu de la plupart des hommes éminents désignés pour faire partie du comité de la souscription, des dépêches par lesquelles ils lui promettent leur concours enthousiaste et annoncent qu'ils vont se mettre immédiatement à l'oeuvre pour réaliser les excellentes intentions du gouvernement américain. Déjà on annonce que des sommes considérables ont été souscrites, et M. Roosevelt se montre très satisfait de la prompte réponse faite à son appel.

Au congrès, la résolution du sénat par laquelle le crédit mis à la disposition du président serait porté de $200,000 à $500,000, n'a pas été voté mardi par la chambre des représentants, contrairement aux prévisions de la veille. La commission des crédits ne s'est pas réunie; plusieurs de ses membres ont dit qu'ils ne croient pas qu'il soit urgent d'augmenter la somme déjà votée par la chambre, à moins que les faits ne démontrent son insuffisance et que les souscriptions ouvertes de tous côtés ne produisent pas des sommes proportionnées aux besoins des populations éprouvées. Cette inaction de la commission des crédits n'est pas faite, on le comprend, pour plaire au président Roosevelt,Ce n'est pas à nous, toutefois, qu'il appartient de la critiquer.

A l'ouverture de la séance de la chambre, mardi, le chapelain, dans sa prière quotidienne, a parlé en termes émus du désastre de la Martinique. Il a fait appel à la générosité du peuple américain en faveur des victimes en exprimant l'espoir que le drame effroyable de Saint-Pierre "contribuerait à propager l'esprit de fraternité dans le monde."

Le département de la marine a reçu plusieurs dépêches relatives à la catastrophe. Le lieutenant MacCormick, commandant le remorqueur Potomac, a télégraphié ce qui suit de Fort de France, 13 mai:

"Habitants de Saint-Pierre et seize navires, entièrement détruits. Villages environnants, inhabitables. Ile menacée de destruction. Cendres à moins de 5 milles de Fort de France. Vivres nécessaires pour 50,000 personnes dans les dix jours. Ai donné mes vivres supplémentaires. Informe le commandant à San Juan."

Le commandant MacLean, du Cincinnati, télégraphie ce qui suit de Fort de France, 14 mai:

"Arrivé à Saint-Pierre ce matin. Venu ici, suivant ordres, pour aider gouvernement de Martinique. Nouvelles du désastre à Saint-Vincent. Envoie Potomac. Suivrait, s'il est nécessaire."

Le département de la marine a appris, en outre, que le vapeur Sterling est parti mardi soir de San Juan de Porto-Rico pour Fort de France avec des vivres.

D'autre part, le département de la guerre a reçu la dépêche suivante du commandant des troupes à San Juan, le colonel Buchanan:

"Accuse réception de dépêche relative à secours pour les victimes de la Martinique.

"Le Sterling a embarqué 21,000 livres farine et biscuit, 2,000 livres haricots, 2,000 livres riz, 5,000 livres lard, 1,000 livres lait condensé, 2,000 livres café, 5,000 livres sucre, 2,200 livres morue et saumon et 500 livres sel. En outre, 100 couvertures, 3,250 vareuses et manteaux, 1,200 chapeaux, 11,000 chemises, 10,000 caleçons, 2,000 souliers, 5,000 bas, 5,000 pantalons. Le capitaine Crabbe, le lieutenant Moreno et le sergent Kempx sont à bord du Sterling.

Enfin, le département d'Etat a reçu la dépêche suivante de M. Aymé, consul des Etats-Unis à la Gadeloupe, actuellement en mission à Fort de France:

"Nécessaire envoyer vivres pour nourrir 50,000 personnes. J'ai télégraphié cela au gouverneur de Porto-Rico, qui me demandait ce qu'il fallait envoyer. Je reste ici pour distribuer les secours."

Le département de la guerre a désigné le major D. L. Brainard, commissaire des subsistances de l'armée des Etats-Unis à New York, pour recevoir les dons en nature qui pourront être faits à New York et ailleurs et que les donateurs voudraient faire envoyer à la Martinique par l'entremise du département de la guerre.

En attendant que la souscription nationale ait produit les résultats qu'on est droit d'en attendre, le département de la guerre a dès maintenant acheté pour être expédiés à la Martinique et à Saint-Vincent, une quantité de vivres, évalués à 1,500,000 livres, ce qui d'après les calculs des officiers de l'intendance, suffirait pour nourrir 50,000 personnes pendant 30 jours. Ces vivres comprennent, outre la farine, le biscuit, le riz, le poisson salé, le café, le thé, etc., des articles plus spécialement réservés aux malades et aux enfants tels que soupes en conserves, de la crème et jusqu'à 1440 boites de pelée de grozeilles. Le coût total de ces vivres s'élève à $69,402.

LA SEANCE DE LA COMMISSION SCIENTIFIQUE

Port d'Espagne (Trinité), 16 — Le vapeur transatlantique Canada est arrivé ici avec 138 réfugiés de la Martinique. Il apporte les nouvelles ci-dessus sur les événements qui précédèrent le désastre de Saint-Pierre. sur la catastrophe elle-même, telles qu'elles ont été relatées par des témoins oculaires qui se trouvaient sur la chaloupe Gabrielle:

"Une commission scientifique, présidée par le gouverneur, M Mouttet, se réunit à Saint-Pierre le 7 mai, veille de la catastrophe, dans le but d'étudier le phénomène des perturbations volcaniques de la montagne Pelée.

"Les membres de cette commission s'accordèrent pour déclarer que les positions relatives des cratères et des vallées s'étendant vers la mer étaient telles qu'ils pouvaient affirmer que la sécurité de Saint-Pierre était parfaite. Cette déclaration tranquillisa les habitants effrayés.

"Le soleil se leva radieux, au-dessus de Saint-Pierre, à 6 heures du matin le 8 mai. La montagne Pelée fumait du côté du nord. Le vent soufflait de l'ouest.

"Quelques minutes avant sept heures, une grande colonne blanche, qui paraissait être un mélange de gaz et de vapeur, s'échappa d'un nouveau cratère de la montagne Pelée, qui semblait ouvrir une large déchirure du haut en bas de la montagne.

"La frayeur et la consternation s'emparèrent des habitants de Saint-Pierre qui se portèrent vers le rivage en poussant des cris terribles, comprenant sans doute ce qui allait arriver.

"Ceux qui étaient sur le Gabrielle aperçurent un petit yacht à vapeur quittant St Pierre à 7 heures 10, ayant à bord le gouverneur et les membres de la commission scientifique. Le yacht faisait route vers le village du Prêcheur.

"Un grondement terrible, venant du volcan, se fit entendre à huit heures moins dix et, quelques instants après, une masse gigantesque de fumée épaisse et impénétrable sortit du cratère et s'abattit avec une rapidité effrayante sur la ville. En quelques minutes St-Pierre n'était plus qu'une masse de ruines.

"Les eaux de la rade s'agitèrent violemment, partout on entendait le bruit des mâts des navires qui combattent et l'on pouvait voir les navires eux-mêmes chavirer, couler ou prendre feu. Les cris des êtres humains à terre et dans les flots se durèrent que quelques minutes. Un silence de mort s'étendit sur l'île et sur la rade."

NOUVELLES EXPRESSIONS DE SYMPATHIE

Paris, 16 — Les journaux sont remplis d'expressions de gratitude pour la générosité du congrès américain qui a voté $200,000 pour secourir les victimes de la catastrophe.

L'ex-président Kruger a envoyé un message de condoléance au président Loubet, dans lequel il dit que, quoique peu favorisé par les circonstances, il désire prouver sa sympathie en contribuant de 500 francs à la souscription en faveur des victimes de la catastrophe de la Martinique.

Les représentants boers ont demandé à ce que la recette provenant de la représentation qui devait être donnée au bénéfice des Boers, le 16 mai, soit affectée aux secours des victimes de la Martinique. M Sandberg fera une conférence Mme Second Weber et M. Mounet-Sully et M. Lamaille prendront part à cette représentation.

Les chambres de commerce des principales villes de province de France organisent des comités pour recueillir des souscriptions pour secourir les victimes des Antilles françaises.

Beaucoup de monde a été rendu, mardi après-midi, à la réunion convoquée par la chambre de commerce américaine dans le but de procurer des secours aux victimes des Antilles. Plus de 12,000 francs ont été souscrits.

Les autorités municipales, la chambre de commerce, les congrégations religieuses et les organisateurs publiques de toute la France envoient au gouvernement des résolutions de sympathie au sujet du désastre de la Martinique et nomment des comités chargés de recueillir les fonds nécessaires pour secourir les victimes des Antilles.

Le cirque Barnum et Bailey qui doit donner des représentations à Toulouse, demain, remettra la recette de la représentation du soir en faveur des victimes de la Martinique.

Berlin, 16.—Le conseil municipal de Berlin a recommandé à l'unanimité au bourgmestre de faire un don de 40,000 marcs pour secourir les victimes des Antilles.

La corporation des commerçants de Berlin a ouvert une souscription en faveur des victimes de la catastrophe de la Martinique La Gazette de Francfort a suivi cet exemple dans l'Allemagne du sud.

Londres, 16 — Le ministère des colonies a reçu une dépêche de l'Ile Maurice annonçant de porter secours aux éprouvés de la Martinique La dépêche rappelle la générosité de la Martinique envers l'Ile Maurice en 1892.

Rome, 16 — Le pape a contribué de 20,000 francs à la souscription pour les secours aux victimes du désastre de la Martinique.

Copenhague, 16 — Une lettre de la princesse Waldemar de Danemark a été publiée, dans laquelle la princesse s'offre à recevoir des dons pour les secours aux victimes de la catastrophe de la Martinique. Elle fera parvenir l'argent au gouvernement français.

Kingston (Jamaique), 16 — La législature a voté mille livres sterling pour secourir les victimes de Saint-Vincent et de la Martinique.

ATTENTION

Grande vente spéciale de beaux chapeaux chez Mme Riopelle: tous ces chapeaux sont d'après les modes les plus nouvelles et les prix sont réduits. Tous ces chapeaux sont exposés dans notre vitrine avec les prix. Venez les voir, ce sera votre avantage. Mme E. RIOPELLE.

Ne vous en prenez qu'à vous-même si vous souffrez du mal de reins. Points de côté, douleurs rhumatismales, sans avoir essayé un emplâtre Impérial. Il se vendent 25 cents et l'argent vous est remis si vous n'en êtes pas satisfaits.

Rochette et Delisle, pharmaciens-chimistes, 632 rue Merrimack.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne puisse pas être améliorée par l'usage d'une boite de RIPANS Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille. 60 cts, en contient assez pour une année.

La meilleure qualité de CHAUX et CIMENT aux plus bas prix.

W. E. Livingston Co., 15 RUE THORNDIKE.

Téléphone 250. Succursale 23 rue Merrimack.

W. W. Murphy, MARCHAND DE LIQUEURS EN GROS ET EN DÉTAIL, 236-200 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc. Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout ce qui est supérieur. Service de famille une spécialité. Téléphone 105-3.

Offre la plus Libérale du Magasin de Meubles le Plus Progressif de Lowell !

Un mois de glace gratis sur chaque vente de glacière COLUMBIA ou CHAMPION. Les Glacières Columbia et Champion ont obtenu les premiers prix sur tous leurs compétiteurs aux dernières grandes expositions du pays pour leur excellence générale et leurs qualités pour épargner la glace et sont employées partout par les ménagères économiques. Nous nous proposons d'essayer *L'Etoile* comme moyen d'annonce et maintenant nous faisons l'offre sans pareille à tous les acheteurs d'une de nos glacières qui diront qu'ils ont vu notre annonce dans *L'Etoile* et nous leur donnerons absolument gratis tout un mois de la célèbre glace de Gage. Nous avons fait un arrangement avec la compagnie de glace à cet effet et maintenant nous attendons vos ordres.

Vieilles glacières échangées pour des neuves. Conditions faciles de paiements. Glacières de tous les prix, de $7 00 à $20 00.

"How would you like to be the Iceman ?"

M. BELLEFORTAINE,
267 RUE AeKEN, Petit Canada.

Chartreuse Normande Verte

Chartreuse Normande Jaune

En etuis de 25 cts avec direction complète pour la préparation de cette liqueur exquise. . . . . .

Le contenu de chaque étui est suffisant pour faire un demi gallon de Chartreuse.

—EN VENTE A LA—

PHARMACIE

Rochette & Delisle,

632 rue Merrimack.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 249 rue Bridge,
238 rue Dutton, 612 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-2

WM. F. R. D JEAN, Prop.

Moustiquaires Ajustables 50 a 500

Portes en fil de fer de toutes les grandeurs 75c a $1.00.

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
553-559 rue Merrimack.
W. Sauvagean, Commis canadien.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale et Sarin, Gin John de Kuyper en flacon et en barils, Whisky, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Comté— Motse Biscornet et John Hall.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Loupe de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Réduction dans les prix du Charbon.

A dater du 1er mai, le prix du Charbon sera réduit de $7.25 à $6.25 la tonne. Cette réduction n'est que pour le mois de mai. Après ce mois les prix augmenteront de 10c la tonne au 1er de chaque mois.

J'invite mes pratiques à profiter de l'occasion d'acheter leur charbon à prix réduit en envoyant leurs commandes aussi tôt que possible.

J'ai aussi un bon assortiment de

Briques, Chaux, Ciment, etc., etc.,

que je vends à aussi bon marché que qui que ce soit.

A. Choquette,
426 rue Moody.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CANOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Fenelon, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis a domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILLES

Téléphone 43-2.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire, F. L. RICHARD
F. L. Richard
368 - 370 rue Moody

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.22, 7.05, 7.45, 8.45, 9.55, 10.55, 11.55 a. m.; 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 4.55, 5.45, 6.45, 7.45 p. m. DIMANCHES, 5.45, 8.45, 9.55, 10.55, 11.55 a. m.; 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 4.55, 5.45, 6.45, 7.45 p. m.

Les trains laissent la station de la Glenny de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45, 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45 p. m.; 12.15, 12.45 a. m. DIMANCHES, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45 a. m.; 12.15, 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.00, 4.55 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Portsmouth, N. H., Kennebunk, Old Orchard et Portland, 6.28, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.30, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 12.30, 5.17 p. m.

Pour Lewiston, 6.28, 8.30 a. m.; 12.30, 5.17 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.; 12.30, 5.17 p. m.

Pour Bangor, Bellast et Rockland, 6.28, 8.30 a. m.; 12.30, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Mont Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 6.17 p. m. (Ne passe pas les sapends.) DIMANCHES, 6.17 p. m. (Ne passe pas les sapends.)

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.00 p. m.

Pour Quattas, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor et Bluehill (via steamer Frank Jones de Portland), Mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.30, 7.34, 7.35, 7.45, 11.35 a. m.; 12.40, 1.44, 4.32 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 4.32, 5.26 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 7.35, 11.30 a. m.; 5.26 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P., Nashua & Portland, Me., 9.05 a. m. (4.56 p. m. arrêt Rochester seulement.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.05 a. m.; 4.56 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.05 a. m.; 5.42 p. m. DIMANCHES à Hillsborough, 2.15 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.35, 9.05, 9.30, 10.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 4.56, 5.26, 5.42, 6.27, 8.10, 9.10 p. m. DIMANCHES, 2.30, 4.56, 5.26, 6.27, 8.10, 9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.35, 9.30 a. m.; 12.30, 5.26 p. m. (à Franklin seulement), 5.42, 8.10 p. m.

Pour Manchester, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.35 a. m.; 1.40 p. m.

Pour les Stations sur la Division White Mountain, 9.30, 10.30 a. m.; 1.40 p. m. (5.40 p. m. à Plymouth); 7.10, 9.10 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 9.30 a. m.; 7.45, 9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, Newport et Montreal via Central Vermont Line, 9.30 a. m.; 12.00, 9.10 p. m.

Pour Montreal et Québec via Central Vermont Line, 9.30 a. m.; 12.00, 9.10 p. m. Montreal and Boston Express via Central Vermont Line, 9.30 a. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, 9.30 a. m.; 9.10 p. m.; (Dort pas les DIMANCHES excepté le samedi.)

Références:

A Via Wakefield Junction.

B Arrive tous les jours.

C Arrivée et Passendis seulement.

W Via Western Division.

WD Via Bedford. WIA Via Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.

H. C. TAFT, Agent g'néral. Lowell.

Jos. Delorme,
LE CHAPELIER.
261 rue Middlesex.

Bel assortiment de Chapeaux aux styles les plus nouveaux du printemps. Chapeaux réparés, nettoyés aux plus bas prix de marche. Donne toujours satisfaction.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tel 247-5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

Nap Bilodeau

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien dipl me.
BUREAU :—570 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles M. E. Bartl est mon employé et il parle ses amis à lui faire visite.

Lowell Opera House

Samedi Soir, 17 Mai
"The greatest fun Show on Earth"
The Klaw & Erlanger Comedy Co.
GUS ET MAX
ROGERS
Dans la farce la plus récente de Vaudeville de JOHN J. McNALLY,
The Rogers Bros. in Washington.
Lyriques par Harry B. Smith.
Musique par Maurice Levi,
Direction par Ben Téal.
Vaudeville le plus élaboré — Le plus grande production.
90 — ARTISTES — 90
"Laughing Limit of the World"
Le ridean sera levé à 8 hrs précises.
Billets en vente jeudi.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston
Maine. B. KEARNS

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
615 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 16 mai 1902.

Une dépêche de Rome dit que Mgr Charles McDonnell, évêque de Brooklyn, sera probablement le successeur de feu l'archevêque Corrigan, de New-York.

Mardi prochain, aura lieu à Ottawa, une conférence entre les premiers ministres d'Ontario, de Québec, de l'Ile du Prince Edouard et l'hon. M. Sutherland, ministre de la marine, au sujet de la question des pêcheries.

Sir Wilfrid Laurier a reçu une dépêche de Saint Pierre-Miquelon, l'informant que les autorités impériales avaient mis à sa disposition 600 sièges pour les Canadiens qui désireraient assister au défilé de la procession royale à Londres, le 26 juin.

Le Canada a démontré d'une façon pratique sa sympathie pour les survivants de Saint-Pierre et de Saint-Vincent en leur votant par l'intermédiaire de la Chambre des Communes, une somme de $50,000. Cette demande de crédits a été faite par l'hon. M. Fielding, ministres des finances, appuyé par l'hon. M. Borden, chef de l'opposition.

Bravo, Canada !

La "Journal" cherche à amuser ses lecteurs contre Sir Wilfrid Laurier parce qu'il donnerait l'argent du public au capt. Dreyfus pour faire un voyage de plaisir au Pôle Nord. C'est là un procédé malhonnête. Tout le monde sait bien en effet, que ce sont les conservateurs qui, depuis deux ans surtout, suppliant publiquement M. Lautier d'accorder au capt. Bernier l'aide qu'il demande.

Il est réussi à s'adjoindre un certain nombre de députés libéraux, mais M. Laurier s'est toujours montré inflexible.

Le gouverneur du Maryland, M. John W. Smith, a reçu une lettre de M. John Hay, secrétaire d'Etat, par laquelle cet habile demande l'autorisation de faire passer des officiers français et des marins armés sur le territoire du Maryland. Le gouverneur a promptement accordé l'autorisation demandée.

Dans la lettre de M. Hay, il est dit que les officiers et les fusiliers marins du cuirassé français le "Gaulois" avec la musique des équipages de la flotte, etc., débarqueront à Annapolis vers le 22 mai et traverseront le Maryland pour se rendre d'Annapolis à Washington.

Le Board of Trade de Montréal a eu mardi une séance orageuse. M. Edgar Judge a présenté deux résolutions, l'une signifiant à Sir Wilfrid Laurier d'avoir à consentir à faire payer par le Canada une part des frais de la défense de l'empire; l'autre résolution blâmait le gouvernement Laurier d'avoir refusé de se charger des frais des derniers contingents.

Ces deux motions ont provoqué une vive discussion, quelques-uns demandant étant d'opinion de ne pas intervenir, et de laisser Sir Wilfrid Laurier en juger, suivant les circonstances, lorsqu'il assistera à la conférence de Londres. La majorité cependant se prononça en faveur des deux motions de censure. Ces grands n'ont jamais eu d'autre logique.

Les candidats au Congres

Plusieurs amis politiques du colonel Butler Ames se sont réunis à sa résidence, hier soir, pour l'engager à se porter candidat à la nomination républicaine aux prochaines élections du Congrès.

Bien que M. Knox représentant actuel, ait le désir de revenir sur la scène, les partisans de M. Ames ne désespèrent pas du succès de ce dernier. M. Ames a d'ailleurs annoncé qu'il serait candidat et sa popularité lui a déjà conquis beaucoup d'adhérents.

Au cours d'une entrevue qu'il a accordée à un journaliste, le colonel s'est exprimé ainsi :

"Je serai certainement candidat pour la nomination républicaine, en qualité de représentant au Congrès et voici quelle sera mon attitude. D'abord, je serai en faveur d'un candidat de Lowell. Si ce n'est moi, j'appuierai tout autre candidat qui sera choisi. Après deux observation, je suis assuré que la population de Lowell sent qu'il est temps pour elle d'avoir un représentant à la Chambre du Congrès.

"J'espère à cet honneur, mais comme je viens de le dire, je suis pour un candidat de Lowell, et si un autre est préféré à moi, je ferai tous mes efforts pour le faire élire. Personne ne considère plus que l'honorable monsieur qui représente le cinquième district en ce moment, et depuis plusieurs termes, n'est acquitté de son mandat avec distinction et honneur pour ses mandataires, mais je crois être l'interprète de la grande majorité de la population de Lowell, en disant que la plus grande ville industrielle du district a droit d'avoir un représentant à Washington.

"Nous n'avons pas eu de congressman depuis le regretté Greenhalge, et il est temps, sans contredit, que Lowell affirme ses droits."

De son côté le "Boston Transcript" publiait hier : Dans les conversations qui se font à la législature concernant les élections du Congrès l'on dit couramment que le représentant William S. Knox se retirera probablement de l'arène du cinquième district et que la nomination républicaine sera donnée à M. Butler Ames, de Lowell. Du côté démocratique, le sénateur John T. Sparks, de Dracut, est candidat actif à la nomination et l'on s'attend à ce que l'ex-sénateur Guy W.Currier, avocat de Methuen associé du représentant Knox, ira aux canes, si M. Knox se retire."

Il faut naturellement prendre ces rumeurs cum grano salis. Elles ont pour but d'éprouver l'opinion publique. Toutefois les remarques du "Transcript" sont l'exposé fidèle de la situation à l'heure présente.

Le pavage uni

M. le conseiller Légaré a donné hier soir une nouvelle preuve de la rollicitude qu'il porte à ses constituants en demandant au comité de la voirie de poser un pavage uni sur la rue Merrimack, entre les rues Pawtucket et Cabot, ainsi que sur la rue Aiken jusqu'à l'avenue Lakeview. Cette amélioration s'impose et nous avons confiance qu'elle sera pratiquée.

M. Légaré était porteur d'une requête importante des résidents et des propriétaires sur ces rues, et il a plaidé si bien leur cause qu'elle ne pourra manquer de triompher. Cette question sera sur l'ordre de la séance de jeudi prochain.

La Old Home Week

Nous ne désapprouvons pas l'idée d'avoir une semaine de repos, de fêtes publiques, pour nous remettre des fatigues de l'année, prendre un peu l'air et avoir le plaisir de jouir de l'intimité de la famille avec les absents qui nous viendront voir.

Cette semaine, qu'elle s'appelle "Old Home Week" ou qu'elle porte un qualificatif moins ridé pour notre coquette cité, n'a du bon; c'est pourquoi elle est chômée par tout l'Etat; c'est pourquoi aussi le comité des citoyens intéressés à son succès extérieur a décidé de demander une appropriation au conseil municipal pour en défrayer la splendeur. Ce mot la "splendeur" vient de se glisser naturellement sous notre plume. Ce seront des splendeurs que les démonstrations qui auront lieu durant cette semaine de réjouissances des splendeurs d'autant plus éclatantes qu'elles auront de plus sombres contrastes.

Va! pour le Old Home Week, si le crédit voté par le conseil municipal sont affectés au décors permanent de nos institutions ou mieux, tel par exemple la Ferme de la Cité, où nos mêmes sont mangés par la vermine et s'écroulent dans l'atmosphère moisie, vicieuse.

Va! pour le Old Home Week, si au lieu des luxueuses cavalcades, on procure des soulagement aux pauvres, des plaisirs à leurs petits délaissés.

Va! pour le Old Home Week, si les congés accordés aux ouvriers ne sont pas cotés sur le maigre menu des salaires.

Va! pour le Old Home Week, si les riches y souscrivent abondamment au lieu d'en faire porter tout le fardeau aux petits qui, déjà si durement éprouvés par l'hiver, ont vu leurs maigres gains absorbés par les nécessités de la vie.

Va! pour le Old Home Week, si les testera que l'honorable monsieur qui obtenir une réduction considérable des prix de gros.

M. Washburn se propose d'enregimenter le plus grand nombre possible de commerçants dans chaque localité de la Nouvelle-Angleterre. A ceux-là il promet un brillant avenir. Il ne dit pas ce qu'il fera des autres, mais il est facile de deviner son intention. Il leur fera une concurrence telle qu'il les forcera à se retirer du commerce ou à la pituler. M. Morgan, qui ne pose pas en philanthrope, lui, ne fait pas moins à l'égard des compagnies trop atlantiques qui font des façons pour entrer dans son "trust".

Voici maintenant un exposé des bienfaits réservés aux gens qui feront partie de la société coopérative—je me sers des termes mêmes employés par M. Washburn, pour ne rien enlever à la saveur de son allechante proposition :

—Son système sera une "bénédiction" (a blessing), pour les clients, parce qu'il leur fournira les articles les plus à la mode aux prix des magasins à la nomination et l'on s'attend à ce que l'ex-sénateur Guy W.Currier, avocat de Methuen associé du représentant Knox, ira aux canes, si M. Knox se retire."

—Son système sera une "bénédiction" pour les actionnaires, parce qu'ils leur offrira une chance extraordinaire pour un placement sûr et rapide de leurs économies chez eux même, où ils pourront surveiller avec intérêt et un légitime orgueil le développement d'un mouvement sans précédent, et grandiose; une bénédiction pour les commerçants que nous absorbons dans les villes où nous nous établissons, parce que nous leur ouvrirons la porte toute grande pour se joindre à nous, et participer à l'incertain un succès certain; une bénédiction pour ceux qui ne se joignent pas à nous, parce que dans les localités où il n'y a pas de magasins coopératifs nous faites dans une ligne quelconque nous les conviderons et réduirons ainsi l'oppression dont ils souffrent; une bénédiction pour les employés parce qu'ils auront de meilleurs salaires et une part dans les profits, avec perspective de récompenses sous forme de promotion pour un service intelligent et fidèle; une bénédiction pour les manufacturiers et les commerçants de gros, parce que à un nombre incalculable de petits acheteurs nous substituons un grand établissement dont la solvabilité est bien établie."

Il y a encore des bénédictions promises aux fournisseurs, aux municipalités, aux banques, à toute la Nouvelle-Angleterre, à l'Amérique tout entière.

Si ce n'est pas assez pour vous faire venir l'eau à la bouche, vous êtes difficiles, je ne vous dis que ça.

C'est décidé, nous allons tous devenir riches. Et le moyen est si simple.

Un "trust" bienfaisant

Dieu sait pourtant que nous ne manquons pas de "trusts" ; ceux de l'acier, du lioué, des transports maritimes, pour ne citer que les plus importants, nous rappellent à chaque instant que, si nous vivons dans un pays de liberté—et un mot qui ne lit ni bien et surtout de façon si gracieuse, les journaux des orateurs politiques!—il y a une de nos libertés qu'on ne songe nullement à nous enlever quoique l'on prétende faire des autres: c'est celle de payer le plus cher possible pour les produits dont la vente est contrôlée par ces associations commerciales.

Les "trusts", comme les autres corporations, n'ont pas d'âme, et on peut dire de tout ce qui a été dit récemment, avec beaucoup de raison, de la monnaie : ils n'ont pas de cœur. Ils ne connaissent que l'argent. Et l'on pourrait ajouter: le seul intérêt que les occupe est celui de leurs actionnaires, qu'ils se donnent pour mission d'engraisser aux dépens du bon public, le quel reste libre de se plaindre ou de prendre son mal en patience,..... pour ce qu'il pâte.

Mais voici quelque chose d'étrange. C'est presque incroyable. On prendrait la chose pour un rêve, si ce n'était là, en noir et en blanc. Je vous le donne, en mille que vous ne saurier le deviner. Il s'agit d'un "trust" organisé dans l'intérêt de tous: dans l'intérêt des patrons, dans celui des employés, et dans celui du public qui aurait des relations avec lui; bien plus, cette partie du public qui refuserait de prendre part aux opérations, ne pourrait s'empêcher d'en retirer sa part de bénéfices. Est-ce assez beau? Et n'est-ce pas là un "trust" capable de nous faire croire au retour de l'Age d'Or ?

Voici l'idée de la chose telle qu'exprimée par son auteur, le sénateur Washburn, du Dracut, est candidat actif à la nomination et l'on s'attend à ce que l'ex-sénateur Guy W.Currier, avocat de Methuen associé du représentant Knox, ira aux canes, si M. Knox se retire."

Seulement à l'exécution: des combines déjà en existence. c'est dans l'achat, plutôt que dans la vente, qu'il cherche la source de ses bénéfices. Son plan est de former une combinaison gigantesque ayant son siège principal à Boston et des ramifications dans toutes les villes de la Nouvelle-Angleterre. C'est la réunion, sur une grande échelle, de nos magasins à rayons et des associations coopératives: "Co-operative Arcades", tel est le nom que M. Washburn donne à ce nouveau genre de magasins. On y trouverait l'épicerie, la confection. les nouveautés, en un mot tout ce qu'il faut pour les besoins d'une famille. Les prix seraient moins élevés qu'ils le sont aujourd'hui, parce que, tous les achats se faisant directement des fabricants ou des producteurs par l'agence centrale et dans des proportions colossales, on pourrait

LES DANGERS

Des Rhumes et de la Grippe

Les rhumes affaiblissent les poumons, amorcent la vitalite, font tomber la voix, font le catarrhe, la pneumonie et la consomption.

Regardez autour de vous et voyez le nombre de personnes qui ont contractées des maladies pour avoir negligé un rhume.

La Chamberlain's Cough Remedy

a une reputation universelle pour guerir de suite les rhumes et l'on peut toujours s'y fier Il est facile a prendre et agreable au gout. Il combat toute tendance a la pneumonie.

ANTOXIDE or ANTI-RUST DE HARRISON.

n'est pas une peinture à l'huile ordinaire, mais elle est destinée comme son nom l'indique à protéger du rouille la surface des métaux.

Antoxide est fait de quatre couleurs, rouge, noir, maron, gris ferreux. Le prix est de

$2.00 LE GALLON

C. C. Coburn & Co.,
63 RUE MARKET.
Commis canadiens — J. Lou nard et Wilfrid Gaudette.

Votre bureau de toilette n'est pas complet sans une bouteille de Lotion impériale pour les dents. 25c à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

2 LIVRES DE SUCRE GRATIS

AVEC CHAQUE DOLLAR D'ACHAT dans notre département de thé et de café vendredi, samedi et lundi, les 16, 17 et 19 mai nous donnerons gratis deux livres de sucre. Nous n'avons pas haussé les prix de nos thés et cafés pour payer le sucre, mais nous garantissons que nous pouvons vous donner des meilleurs thés et cafés que vous avez achetés, et à une économie de 50 pour cent. Ceci paraît être beaucoup et il sur cessi vous ne vous accordes pas avec nous, nous vous rendrons votre argent. Estce une preuve assez forte pour vous.

Implettes de Vendredi et de Samedi a la Plus Grande Organisation d'Epiceries de la Nouvelle-Angleterre !

La qualité est assurée avec une économie d'un quart à un tiers des prix des épiciers au détail!

BEURRE DE CHOIX A LA CREMERIE "LOCUST VALLEY"
Boîtes de 5 livres $1.20; la livre, pris de la tinette 24c.

Savon de choix pour buanderie . . . . . 20 barres 48c
Le meilleur cacao marque "Reglna" boîte de 1lb. 25c. boîte de ½ lb.12½
Raisins Muscatel . . . . . 2 livres 15c, 5 livres 35c
LE MEILLEUR CAFE MOCHA ET JAVA A LA MARQUE "GOLDEN ROSE"
5 livres $1.00, la livre 20c.
10 livres de café de l'Amérique du Sud $1.00
Grandes boîtes de saumon rose d'Alaska . . . la doz. $1.15, la boîte 10c
Macaroni importé, ... paquet de 1 livre 10c
Prunes de Californie, ... la livre 4c
Les meilleures dattes fumées . . . . . la livre 10c
Jambons de choix, gros et petits . . . . . la livre 14c
Les meilleures patates Hebron du Maine, ... le peck 28c
FARINE "GOLDEN ROSE"
Breveté de choix du Minnesota, Garantie faire de meilleur pain ou votre argent remis
Le baril $4.20. Le sac (½ de baril) 55c
Fèves ramassées à la main de New York. . . . le peck 49c la qrt 7c
Bonnes fèves, ... le peck 39c, la quart 5c
Beau riz nouveau, ... 2 livres10c
LES MEILLEURS THES A LA FLEUR DE JARDIN "FORMOSA OOLONG, ENGLISH BREKFAST OU MELE
3 livres $1.00, la livre, 35c
10 livres de farine de blé-d'Inde granulée 25c
Coiffures de choix, ... farre de 1 livre 9c
OEUFS DE CHOIX, FRAIS ET NOUVELLEMENT RAMASSES
Boites de 2 douzaines 36c. Boites d'une douzaine 18c
1 gallon de la plus belle mélasse de la Nouvelle-Orléans . . 40c
Bouteilles d'une quart de catsup nouveau aux tomates . . . 10c

Les prix des viandes ont haussé, en conservés comme les viandes fraîches, mais nous n'avons pas élevé les prix sur nos viandes en boîtes.

Celles de Libby sont les plus belles et nous coûtent plus que les autres marques, mais nous les vendons meilleur marché que vous pouvez les acheter des qualités inférieures ailleurs.

Boîtes de ½ livre de "Potted or Devilled Ham" en langue, ... 8c. Boîtes de ¼ de livre 5c
Boîtes de 1 livre de Boeuf salé ou boeuf bouilli 13c
SATISFACTION GARANTIE OU VOTRE ARGENT REMIS. PROCUREZ-VOUS NOTRE LISTE COMPLETE HEBDOMADAIRE.

Trois Magasins dans Boston.

Ginter Grocery Co., 141-145 RUE MERRIMACK, Lowell, Mass.

Commis Canadiens toujours prets a vous servir.

Pelletier & Ledoux

Corsages en Fil "Guingan"

Nous vous offrons cette semaine des valeurs extraordinaires en corsages de couleurs pour dames, à

40c, 69c, 98c chacun

Corsages en Soie Japonaise

Blanes ou noirs, faits avec insertion sur le yoke et sur les manches, qui se lavent parfaitement bien, à

$2 98

Gants d'Eté pour Dames

De toutes couleurs en soie ou autrement, patrons des plus variés, à

25c et 49c la paire

Gants en Kid noirs et de couleurs, venant des meilleures fabriques, prix et qualité garantie.

Dépt. des Chapeaux

Nous avons reçu cette semaine une grande quantité de chapeaux (Outing Hats) que nous vous offrons à meilleur marché que n'importe où ailleurs. Venez nous voir avant d'acheter.

Pelletier & Ledoux 512-514 rue Merrimack

(Successeurs de F. Pelletier)

pendant les dernières années le coût de la vie a augmenté de quarante à cinquante par cent, tandis que les gages n'ont augmenté que de dix par cent, et pas du tout dans bien des occupations. Dans ces conditions la lutte pour la vie devient de plus en plus dure, et quand la maladie vient s'ajouter au fardeau de la vie, c'est certainement une lutte désespérée. Comment économiser les factures des médecins, c'est une considération importante pour bien des familles, et le succès de Mme V. Orfine, de Lawrence, Mass, sous ce rapport, est raconté ici pour le bénéfice des autres. Mme Orfine dit: "Ma plus vieille fille était sujette au mal de gorge amigdale dès son bas âge et tous les hivers elle était sous les soins des médecins. Je suis heureuse de dire que l'usage de la Father John's Medicine lui a été d'un grand secours ainsi qu'à mon autre petite fille que nous n'avons pas eu besoin de médecin cet hiver, la première fois depuis six ans que nous n'avons pas eu à payer de factures de médecin. Mme V. Orfine, 41 rue Franklin, Lawrence, Mass."

Comme nous l'avons déjà dit ce vieux remède nourrit et restaure le corps, donnant de la force vitale au système pour surmonter la maladie. Elle guérit toutes les maladies de la gorge et des poumons, et est le meilleur remède qui ait été prescrit pour la consomption, prévient la pneumonie. En gardant toujours cette médecine sous la main, vous épargnez aussi les factures des médecins en écrivant à Carleton & Hovey, pour l'avis gratis de leurs médecines si vous ne comprenez pas les symptômes de votre condition.

Grande vente de Bijouteries à l'encan chez H. Lavallée, samedi après-midi.

ACCIDENT FATAL.

M. Joseph Sirois, un ancien Lowellois tué à New oYrk

M. Moffatt, surintendant de la police a reçu hier soir la lettre suivante:

Au chef de police de Lowell, Mass.,

Un de nos amis, un ancien Lowellois s'est fait tuer dans un accident, à 9 h. 30, le 4 mai. Je sais qu'il a des parents demeurant à Lowell, mais je ne connais pas leur adresse et je vous demanderez comme faveur d'avertir ses frères et soeurs, si vous pouvez les trouver. Ils doivent travailler dans une manufacture de chaussures et je crois que leur nom est Sirois. Ils sont canadiens. Mon ami s'appelait ici Joseph King. Il a un beau-frère du nom de Joseph Lévesque qui demeure aussi à Lowell. Si vous retrouvez ses parents, dites-leur de me télégraphier quoi faire du corps. Je leur aurais déjà envoyé, mais je n'ai pas leur adresse.

Votre tout dévoué,
JAMES KENNEY.

235 East 123d Street, N. Y. City.

La police a trouvé les parents du défunt. Ce sont Mme Samuel Garon, demeurant sur la rue Pouvth, No 80 et Mlle Philomène Sirois, qui demeure avec sa soeur. Ces dernières ont chargé M. Joseph Albert de faire transporter la dépouille mortelle de leur frère au Canada.

Grande vente de bijouteries à l'encan chez H. Lavallée, samedi après-midi.

LE CONCOURS DE M. RICARD

Liste des votes déposés à la Lowell Pharmacy pour la Canadienne la plus populaire

Le concours organisé par M. Frank Ricard pour la demoiselle Canadienne la plus populaire de Lowell a jusqu'ici donné le résultat suivant d'après les votes déposés à la Lowell Pharmacy:

Blanche Ménard en tête et Mlle Blanche Dextra en ran.	
Les demoiselles Bourgeois, Blouin et St Onge montent de plusieurs votes.	
Mlle Blanche Ménard	666
Mlle Rosie Van DeCruyssen	655
Mlle Blanche Dextra	646
Mlle Albina Bourgeois	605
Mlle Anna Barry	598
Mlle Noella Vézina	536
Mlle Rosa Beauchesne	513
Mlle Alphonsine Jutras	469
Mlle Ernestine Alexander	457
Mlle Amanda Genest	452
Mlle Rose Blouin	345
Mlle Merina Lavallée	338
Mlle Bertha Poisson	327
Mlle Ella M. Légaré	318
Mlle Lottie Jehin	317
Mlle Laura Lebourdais	312
Mlle Emelie Lépine	302
Mlle Minnie Desmarais	301
Mlle Georgiana Guimond	269
Mlle Rosanna Vigeant	245
Mlle Angéline Crépeau	228
Mlle Eva Thanesur	220
Mlle Laura Paris	213
Mlle Madeleine Latour	210
Mlle Alma M. Mongrain	209
Mlle Grace Méthot	206
Mlle Emma Gagné	182
Mlle Alma Vigeant	180
Mlle Agnès Genest	164
Mlle Dorilda Ayotte	155
Mlle Laura St Cyr	143
Mlle Ora Jacques	107
Mlle Aurélie Daigle	107

Chaque vote devra porter le nom de la concurrente, sinon il ne sera pas compté.

INCENDIE SUR LA RUE BLEACHERY

A 8h. 45 ce matin, une alarme sonnée à l'avertisseur 15 appelait les pompiers sur la rue Bleachery. Un petit incendie s'était déclaré dans une maisons de la Lowell Bleachery, occupée par M. John McCann. Les flammes ont de suite été maîtrisées. Il n'y a pas de dommages.

DES CENTAINES

de Canadiens-français influents de Lowell savent par expérience qu'ils ne peuvent faire mieux que d'aller à la Bahbitt Optical Co., 28 rue Dutton quand ils ont besoin de travaux d'optique, de 2 à 4 heures p. m., ouvert les lundis et samedis soirs.

QUARTIER SIX

Le parti de whist du Club de Naturalisation du Quartier Six a eu lieu hier soir tel qu'annoncé. Il y avait peu de monde et le résultat financier n'a pas dû être satisfaisant, mais les membres présents se sont amusés tout de même.

F. X. BESSETTE

Dermatologiste invite les personnes qui ont des maladies de peau telles que rifle, dartes, démangeaisons de toutes sortes, l'acné simple vulgaire-ment appelée boutons de la figure, à venir le voir au No 630 rue Merrimack, chambre 26, bloc Marin. M. Bessette garantit que ses onguents antiseptiques guérissent toutes les maladies de la peau ci-dessus mentionnées. Des articles de toilette importés de Paris sont aussi en vente au bureau de M. Bessette; aux demoiselles qui en désirent; ces préparations rendent la figure belle comme le jour.

On demande de bons agents avec de bons salaires. Heures de bureau: de 9 à 11 heures a. m., le samedi de 7 à 9 p. m., le dimanche de 1 à 5 p.m. 22m

MALADE AU TEMISCAMINGUE

M. François St Onge épicier bien connu, 613 rue Merrimack, parti il y a quelques jours pour aller voir ses propriétés du lac Témiscamingue, a été frappé de paralysie au côté gauche ces jours derniers. Aux dernières nouvelles M. St Onge avait reçu les derniers sacrements dimanche dernier et son état causait de vives inquiétudes à ses enfants.

Mme François St Onge est parti ce matin par le train de 10.30 heures pour le Témis-amingue où elle ne pourra se rendre que samedi soir. Elle est accompagnée de sa soeur Mlle Victoria St Onge et de cinq filles.

M. St Onge demeure actuellement chez sa fille, Mme Narcisse Boucher qui demeure au Témiscamingue depuis plusieurs années. Son fils Johnny est descendu avec lui il y a quelques jours. Il est aussi au chevet de son père.

NE PAS CONFONDRE

M Joseph Fontaine, qui a été condamné à la cour de police pour ivrognerie, n'est pas M. Joseph Fontaine, charretier dans la cour du Tremont & Suffolk et qui demeure au No 13 rue Hall.

Mme C. E. CHARRON

173 rue Merrimack, chambre 6, nettoie, répare et frise des plumes d'autruches de toutes sortes aux plus bas prix du marché.

Tout ouvrage garanti de première classe. Vieilles plumes réparées et mises comme neuves.

FERME LUNDI APRES-MIDI

Les propriétaires des boutiques de barbier de cette ville ont eu une assemblée hier soir. Après une discussion assez longue il a été résolu que toutes les boutiques seraient fermées tous les lundis après-midi pendant toute l'année.

N'ALLEZ PAS PLUS LOIN

Si vous avez une prescription à faire remplir avec la meilleure qualité d'ingrédients, par des hommes compétents et telle qu'elle est écrite, apportez-nous là.

La perfection, l'exactitude et la promptitude sont les points cardinaux de notre département de prescriptions. Nos prix sont toujours raisonnables.

CARLETON & HOVEY, 236 rue Merrimack.

LE CLUB NAPOLEON

Les membres du club Napoléon ont eu une agréable partie de roi hier soir chez Joseph Pepin, de la rue Ludlam. La partie a été des plus intéressantes et a été chaudement contestée. M. Narcisse Gadbois et Mme Ambroise Vigeant ont eu les honneurs de la soirée en remportant le premier prix. Malheureusement onsieur Marcel Roussel et Mme Delorme ont fait petite figure en faisant manger leur roi. M. Ambroise Vigeant n'ayant pas d'habit pour habiller la bûche a prêté M. Gadbois d'en faire commander un chez M. le tailleur Pepin, ce qui fut fait au grand plaisir des invités.

La soirée s'est passée de la manière la plus charmante, des rafraîchissements ont été servis aux nombreux invités.

Un prix nouveau

pour le meilleur sucre grenule, 21 livres pour $1.00, délivrés gratis aux pratiques de Tie et Cafe. Ordres par la malle ou le telephone. Dickson's Big Tea Store, 91 rue Merrimack.

Voici la saison où

il vous faudra mettre de côté vos lainages et vêtements lourds. Protégez-les contres les ravages des mites et autres insectes à l'aide d'un insecticide quelconque. Vous le trouverez à la pharmacie Rochette et Delisle tout ce qu'il vous faut sous ce rapport:

Camphre Purifié, 5c l'once.
Boules Camphrées, 10c la livre.
Huile de Cèdre, 10c l'once.
Térébenthine, 5c et 10c la bouteille.
Huile de Lavande et autres produit du genre.

Votre femme ne vous reprochera pas de fumer si vous achetez vos cigares à la pharmacie Rochette et Delisle. Au contraire elle trouvera qu'ils développent un arome délicieux qui se répand par tous les appartements du logis.

IL FAUT DES REPARATIONS

LES SYNDICS DES PAUVRES DECIDENT DES FAIRE

Ils ne s'occupent pas du conseil qui n'a pas voulu voter le crédit nécessaire

Il y a eu une assemblée des syndics des pauvres à l'hôtel de ville hier soir et l'on a voté de faire les réparations à la ferme de la cité, bien que le conseil ait refusé de voter le crédit de $10,000 demandé à cet effet.

M. Frank McMahon manquait à l'appel à l'ouverture de la séance. Il était retenu chez lui par la maladie. M. Meissner a lu des lettres de M. Wade, chef de la police de l'Etat et une autre de M. Donlan, surintendant de la ferme municipale, demandant que les réparations soient faites immédiatement, qu'on en avait un besoin urgent. M. McCoker demande aussi que les lettres soient acceptées et que le conseil décide de faire immédiatement des réparations.

La discussion a été longue et quel que peu acrimonieuse. M. Williams ne veut pas voter de faire des travaux pour lesquels il n'y a pas de crédits d'approprié. M. McCoy pense que si le crédit n'a pas été voté, c'est que certains conseillers ne voulaient pas que les travaux fussent faits sous la surveillance de M. Gillow, le surintendant des édifices. Il veut que le conseil demande des soumissions. M. Bertrand est surpris d'apprendre que le conseil a droit de faire faire les travaux comme le prétend la majorité et qu'il n'a pas le droit de demander des soumissions. On décide finalement de faire commencer immédiatement les réparations.

DECES

(Joseph Albert)

Les funérailles de Mlle Alice Brunette auront lieu demain matin à 8 heures à St Joseph.

NOTES PERSONNELLES

M. Elzéar Lamoureux, bijoutier bien connu qui a demeuré à Lowell pendant nombre d'année, travaille maintenant chez un bijoutier de Worcester, Mass.

LE "OLD HOME WEEK"

Le comité spécial recommande le vote de $3,500 pour sa célébration

Le comité spécial du gouvernement municipal nommé pour discuter l'opportunité de tenir un 'Old Home Week' à Lowell cette année a tenu une séance publique hier soir à l'hôtel de ville. Ce comité se compose du conseiller Casey, président, des échevins Carmichael et Baston et des conseillers Grant et Pickering.

A l'ouverture de la séance le président explique l'origine de la "Old Home Week," qui a été instituée et qui a eu du succès, dit-il, dans le New Hampshire et dans plusieurs autres Etats de l'Union américaine.

Plusieurs citoyens riches et influents de Lowell étaient présents à l'ouverture de l'assemblée. Plusieurs ont parlé de la chose avec emphase.

MM. Gardner, D. Pearson, William D. Whitty, Geo. C. Wright et W. T. S. Bartlett ont écrit au conseil qu'ils regrettaient de ne pouvoir assister à la séance mais qu'ils étaient en faveur du Old Home Week.

M. E. E. Adams, de la Chambre de Commerce de l'Etat et M. George H. Marston, de la Chambre de Commerce de cette ville ont tous deux parlé en faveur du projet de tenir un "Old Home Week" à Lowell.

M. Conant a parlé dans le même sens. M. Patrick Gilbride dit que la chose a eu beaucoup de succès dans le New-Hampshire et il aimerait voir Lowell en faire l'essai.

M. Humphrey O'Sullivan demande quel est le montant qu'il y a d'approprié à cette fin.

M. Casey répond qu'il n'y en a aucun mais qu'il pensequ'on pourrait faire voter une somme de $3,000 à $4,000.

M. O'Sullivan ne croit pas à l'affaire. Il n'aime pas le nom d'abord, qui a été employé dans plusieurs autres Etats.

M. James H. Walker dit que si l'on en profitait pour faire un concours de pompiers on pourrait avoir autant de succès qu'à Lynn qui a attiré 60,000 visiteurs.

M. O'Sullivan, en réponse à M. Pickering, dit qu'il est opposé au nom mais non au projet qui doit avoir pour but de faire bénéficier Lowell, commercialement parlant.

M. Rodney F. Hemenway dit que la chose viendrait tôt après le quatre juillet, jour où tous les citoyens chôment. Il faut considérer ce fait.

M. Ruel F. Britton, des Torrent Veteran Fireman, assure le comité que son organisation appréciera la mesure.

Après la séance publique il y eut séance particulière du comité et l'on recommanda de voter une somme de $3,500 pour la célébration du "Old Home Week."

LA GREVE DE L'ENTHRACITE

TOUT FAIT PREVOIR QU'ELLE ECLATERA DANS TOUS LES DEPARTEMENTS AUJOURD'HUI

Une proposition des magnats du charbon, rejetée par le président Mitchell

Hazelton, Pa., 16.—La convention des mineurs de l'anthracite qui devait se terminer hier est encore en conférence aujourd'hui but Durant toute la nuit, le président Mitchell a échangé des télégrammes avec toutes les unions à l'emploi des mines. Il est probable qu'en vue de l'échec de la conférence, les ingénieurs, les canaillons, les pompiers, qui sont restés au travail afin d'éviter que des dommages ne se produisent aux mines vont se joindre aux mineurs aujourd'hui même.

La grève générale, c'est-à-dire la fermeture complète de toutes les mines de l'anthracite va être déclarée.

L'on dit que grâce à l'entremise de J. K. B. Connelly, ex-commissaire d'assurances d'Ohio et représentant particulier du sénateur Hanna, les magnats du charbon à New-York ont demandé aux mineurs de retourner à l'ouvrage jusqu'au mois prochain. Pendant ce temps, les magnats, accompagnés du président Mitchell, visiteront les mines et s'efforceront de rechercher les griefs. En retour ils accorderaient aux mineurs une augmentation de 5 pour cent pendant cinq ans. Le président Mitchell aurait refusé.

MYSTERIEUSE AFFAIRE

Un pharmacien canadien de Pawtucket, R. I. trouvé mort à l'hôtel Jacques-Cartier de Montréal

(Service spécial de l'Etoile)

Montréal, 16 — Les femmes de chambre à l'hôtel Jacques-Cartier se rappelleront longtemps l'effroi que leur a causé hier le pensionnaire de la chambre No 30, du troisième étage.

Arrivé de la veille, cet homme qui s'était enregistré sous le nom de J. A. E. Bouchard de St Mathieu, fut trouvé étendu sur son lit, tenant encore dans sa main un revolver dont une chambre était vide. De la tempe droite s'échappait un filet de sang qui se coagulait sur la figure du suicidé. La mort devait dater de plusieurs heures.

Le gérant de l'hôtel se mit immédiatement en communication avec le bureau de la police et le sergent Poulin se rendit à l'hôtel où il fit les constations d'usage et fit ensuite transporter le cadavre à la morgue.

Personne à l'hôtel ne connaissait le mort, et M. Tanguay de l'hôtel Riendeau fut mandé au Jacques-Cartier. Il reconnut le suicidé comme étant M. J. A. Brassard, pharmacien à Pawtucket, R. I., qui était au Canada depuis quelque temps, et était déjà retiré au Riendeau où il avait fait connaître un peu de son histoire.

Brassard avait fui au Canada, dit-on, pour échapper à une condamnation pour vente illégale de boisson et il attendait que l'affaire fut réglée.

Il avait déjà dit à certaines gens qu'il avait reconnaître qu'il était las de vivre et la veille il avait demandé au garçon d'hôtel à emprunter un revolver qu'il avait aperçu dans le coffre-fort de l'hôtel Riendeau.

Il était célibataire et demeurait au No 944 rue Main, Pawtucket, R. I. Ses parents demeurent à North Adams.

La société a déjà donné des signes d'aliénation mentale et tout récemment, il a été trois fours durant en proie à un affreux délire, qui a nécessité les soins d'un médecin.

MENACE DES OUVRIERS EN CONSTRUCTION

(Service spécial de l'Etoile)

Providence, R. I., 16 — Trois mille hommes seront sans emploi au 1er de juin si les entrepreneurs de bâtiments ne consentent pas à leur accorder ce qu'ils demandent, c'est-à-dire qu'un homme n'appartenant pas à l'union ne soit employé si un unionniste est sans ouvrage.

DOMESTIQUES

Nos caramels domestiques reçus frais aujourd'hui sont faits de la meilleure crème et au sucre avec goût à la vanille ou au chocolat. Nous les avons aussi avec noix anglais et amandes fraîches, 50c la livre est le prix que les vendons et sont égaux aux meilleures marchandises de 50c. Venez y goûter. addition à notre assortiment de bonbons est un marshmallow à la vanille recouvert de cocoa (25c la livre).

Nous avons aussi reçu frais aujourd'hui tout un assortiment de bonbons qui sont vendus partout ailleur

YEUX EXAMINES GRATIS. LUNETTES A PRIX MODERES

Salons d'Optique les plus grands de la Nouvelle-Angleterre. Dame et homme médecins canadiens d'Optique. Spécialité de cas abandonné. Ouvert le jour et le soir.

The New York Optical Co,
27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.
Téléphone du bureau, 615-3. Téléphone de résidence, 473-13.
Près du Merrimack Square. Salons d'Optique sûrs de Lowell.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—M. Jacques Villeneuve, officier du Revenu de l'Intérieur, vient de mourir, après quelques jours de maladie, à l'âge de 65 ans. M. Villeneuve était frère de M. l'abbé Alphonse Villeneuve. Depuis 34 ans il avait toujours occupé une importante position dans le même département, et sa disparition constitue un deuil réel et profond pour ses compagnons de bureau et pour tous ceux qui le connaissaient.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à la chapelle des révérends Pères du St-Sacrement.

—Les messieurs Forget, dont la générosité pour les institutions canadiennes est bien connue par l'intérêt qu'ils ont toujours porté à l'hôpital Notre-Dame et à d'autres œuvres, viennent de faire un joli cadeau à la faculté de droit. Ils ont acheté la bibliothèque de feu le juge Gilles et l'ont donné à l'Université Laval. C'est une donation précieuse, car les livres du regretté magistrat tous bien choisis, étaient très nombreux et seront d'une grande utilité aux étudiants en droit.

Le bureau de direction ne pouvait mieux exprimer sa reconnaissance aux généreux donateurs qu'en appelant M. Rodolphe Forget à faire partie du bureau de l'administration.

OTTAWA.

—Mardi matin avait lieu une magnifique cérémonie à la Basilique en l'honneur de Saint Jean Baptiste de la Salle, à l'occasion de l'anniversaire de la canonisation de ce saint.

Mgr Falconio a célébré la messe assisté de diacre et sous diacre. Le sermon de circonstance a été prêché par le Rév. P. Albert, capucin. A l'issue de la messe, il y a eu vénération des reliques.

Le chœur de l'Académie de LaSalle, composé de 125 voix, a chanté la messe solennelle à quatre voix mixtes, qui a été composée pour les fêtes de la canonisation de St-Jean-Baptiste de LaSalle.

C'est une œuvre musicale de grande valeur qui a été exécutée avec beaucoup de succès dans les principales églises de France et d'Italie durant les fêtes du Trédoum célébré dans le monde entier en 1900.

Les solistes étaient MM. Léo Lavoie, Cmc. Dos. Gay, H. Laperrière, Marius Gay, L. Fluard, A. Charrier, E. Dria, H. Belhmare.

Après la messe il y eut banquet à l'Académie auquel assistaient un grand nombre de religieux.

SOREL.

—M. le chanoine J. C. Bernard a béni dimanche la nouvelle salle de l'Union St-Joseph et St-Michel, anciennement Salle baptiste, rue Charlotte.

La nouvelle salle a été richement décorée. Des discours de circonstance ont été prononcés par le Rév. J. C. Bernard, chanoine, ainsi que par MM. I. F. Cardin, M. C. Blais et J. O. Dauphinais anciens présidents, le maire Pacaude et M. Joseph Lamarche, trésorier de l'Union St-Joseph et St-Michel, ce dernier a fait l'historique des deux cercles et son exposé financier, a démontré l'excellente position dans laquelle se trouve cette société de secours mutuels qui, depuis au-delà de quarante ans, n'a cessé de faire sentir son influence bienfaisante au milieu de la population de Sorel.

Nos félicitations aux dignitaires de cette société et nos meilleurs souhaits pour le progrès et le développement de l'Union St-Jean-Baptiste et St-Michel.

SAINT HYACINTHE.

—C'est avec regret que nous annonçons la mort de M. L. M. P. Yvon décédé, décédé lundi matin à 5 heures à la résidence de son père, rue St-Dominique, à l'âge de 28 ans.

Doué d'un caractère heureux, d'une gaieté inaltérable, M. le Dr Yvon s'était conciliié l'estime de tous ceux qui ont eu l'avantage de vivre dans son intimité. Le défunt était malade depuis plusieurs années, alors qu'étant étudiant à Montréal, il acquit une bronchite qui l'a conduit au tombeau.

TROIS RIVIERES.

—M. Urbain Ledoux, le populaire Consul Américain, de cette ville, s'occupe activement de ce qui regarde la construction projetée de la bibliothèque Carnegie ici. Il doit faire circuler des requêtes que toute la population éclairée de Trois-Rivières sera appelée à signer. Dans une ville comme Trois-Rivières, une bibliothèque publique est un besoin, une nécessité. Il y a lieu d'espérer que les requêtes que l'on fera circuler par la ville à ce sujet seront couvertes de signatures en un jour d'oeil. Il y a lieu de croire que la motion proposée par M. L'évêché Tourigny et secondée par M. l'échevin Grant à la séance du Conseil de lundi soir dernier demandant l'acceptation du don Carnegie, sera ratifiée par le conseil permanent auquel elle est référé.

SHERBROOKE.

—Le Rév. Père Dubois, O.M.I. missionnaire à Calgary territoires du Nord ouest a visité dimanche les paroisses de Brompton Falls et de St-François-Xavier de Brompton pour recueillir les aumônes pour les missions et les écoles du diocèse de Mgr Lewal. Lundi le Père Dubois est venu visiter une de ses sœurs qui habite Sherbrooke. Mme H. Couture et les autres membres de la famille Couture Lundi soir il était l'hôte de M. Pierre Couture, ancien chef de police. Il retournait à Montréal mardi matin.

QUEBEC

—La Société St-Jean-Baptiste de Québec a fait faire pour les fêtes du 50e anniversaire anniversaire, un insigne réalisé d'une élégance et d'une beauté remarquable. C'est un travail réellement artistique et dont le dessin fait réellement honneur au bon goût reconnu de son auteur M. Taché, député-ministre du département des Terres, forêts et pêcheries. En voici la description héraldique. Eau bleu-ciel d'azur au castor d'or, tenant un ruban Gérable du même, au chef d'argent chargé de deux fleurs de lis de sable.

Il faut supporte des rameaux d'érable aux couleurs autonnales, timbré d'une couronne murale d'or, avec inscription sur un ruban d'argent:

"Soc. St-Jean-Baptiste de Québec" et au bas, sur une cartouche d'argent les millésimes 1842-1902.

Le nouvel insigne se servira que cette année, et devra le conserver précieusement en souvenir de nos grandes fêtes du mois de juin qui s'annoncent comme devant revêtir un éclat inaccoutumé.

Il est généralement admis que le successeur de M. Dechêne dans le cabinet provincial sera M. Amédée Dorion-taille.On assure que le dépôté de Québec-Centre à la législature provinciale, a reçu l'offre d'un portefeuille. Il est très possible d'autres ce qui en dit dans les cercles libéraux de cette ville, que les remaniements ministériels qui suivront la nomination au nouveau ministère, consisteront en ceci: L'hon. M. Gouin deviendrait ministre de l'Agriculture. L'hon. M. A. Turgeon prendrait le portefeuille de la Colonisation et des Travaux Publics, et M. Robitaille deviendrait secrétaire provincial.

Nouvelles pas qu'au marché du No 360 rue Aiken est la seule place pour acheter le bas prix. Pois 5c la quart; fèves de la quart; 3 chopines de beau sel 5c; sirop d'érable pur 25c la bouteille; côtelettes de porc frais 12c la livre; lard salé 10c; saucisses 8c la livre; légumes de toutes sortes à votre prix et ayez gratis un échantillon de poudre à tapisserie "Sans Pareille" que nous vendons 12c la livre. Nous marchons en avant, suivez. Venez voir G. Beaudry agent: Henri J. Mailloux, commis. tlj

LISEZ L'ETOILE

Nouvelles des Etats-Unis

MARLBORO, MASS

— Mardi soir avait lieu en cette ville l'installation d'une nouvelle succursale des Artisans Canadiens-Français.

La délégation de Montréal était venue ici accompagnée de MM. André G. Lajoie, Alfred Roy, J. B. Pion, A. D. Dubois et quelques dames de Worcester.

Les nouveaux membres ont goûté beaucoup les excellents discours faits par le chapelain, M. Caisse, qui a parlé avec l'esprit distingué qui le caractérise, le chapelain général, M. Lepailleur, dont l'ardente éloquence a agréablement chauffé le patriotisme canadien, et par les autres officiers.

Après l'assemblée, les visiteurs ont été l'objet d'une aimable réception qui leur a donné une haute idée de l'hospitalité des citoyens de Marlboro.

— La "Old Home Week" qui se trouve être la dernière semaine de juillet, ne passera pas inaperçue dans notre ville. Le comité chargé de la célébration a demandé $250 au conseil de ville pour défrayer une partie des dépenses. Tous les citoyens et spécialement les membres du clergé et les chefs des sociétés, clubs sont invités à rencontrer les membres du comité, vendredi prochain, et émettre leurs opinions au sujet des mesures à prendre.

— M. H. Bonin de la rue Broad a été nommé pompier surnuméraire attaché à la compagnie de boyaux No 3, il remplace M. Albert Goulet qui devient permanent.

MANCHESTER, N. H.

— La manufacture de chaussures située à l'encoignure des rues Silver et Lincoln, au sud des ateliers de la Kimball Carriage Co, a fermé ses portes. Plus de cent personnes sont malade, tant sans emploi à cause de cette fermeture.

Cette manufacture était autrefois une maison de pension. Il y a deux ans, la P. M. Hoyt Shoe Co. l'a achetée pour la transformer en manufacture. Environ cent dix personnes y ont travaillé depuis. Les portes ont été fermées pour plusieurs mois, car mercredi, une équipe d'ouvriers a commencé toutes les fenêtres de l'édifice.

Presque tous les employés iront sans doute travailler à la nouvelle manufacture McElwain.

— M. N. Dubuc et Fils, de Nashua, viennent de recevoir un contrat pour terminer l'église catholique de Middlebury, Vt. Ces travaux coûteront $30,000. C'est la troisième église que MM. Dubuc se sont engagés à construire depuis un mois. Le 12 du courant ils obtenaient le contrat pour la construction des usines de la Blanchard Gas Co. à Barre, Vt. La bâtisse coûtera $100,000.

PROVIDENCE, R. I.

— M. Benjamin Benoit a assigné ses gages à William E. Fay, de l'hôtel Newman, pour jusqu'au 1er décembre 1906.

— Les funérailles de Joseph Laforest, qui s'est fait tuer par la chute d'une pile de planches à Fox Point, aura lieu demain, mardi, au départ de la chapelle Sacred Heart, East Providence. Les porteurs du poêle funèbre étaient MM. Joseph Grandchamp, T. Gorman, Thomas Audette et Louis Benoit.

WARREN, R. I.

— Le Dr Sévère Paquin a été condamné à payer $5 d'amende par le juge Blodgett, de la cour de Bristol.

Le défendeur a été trouvé coupable par un jury, d'avoir pratiqué la médecine sans certificat, le 10 de décembre 1901, à Warren.

Cette affaire était devant la cour depuis plusieurs mois.

Le Dr Paquin était défendu par l'avocat W. F. Barry Ce dernier avait demandé la clémence de la cour, vu que le docteur en était à sa première offense.

WOONSOCKET, R. I.

— M. et Mme Arthur Laplerre ont célébré mercredi dernier leurs noces d'argent, à leur résidence rue Rathburn après avoir assisté à une grand'messe en leur honneur à l'église Ste-Anne par le Rév. M. N Leclerc, curé de Ste Anne, assisté du Rév. M. Roberge, curé de St Louis de Gonzague, comme diacre et de M. l'abbé J. A. Laliberté comme sous-diacre.

Le chœur de l'orgue, sous la direction de M. le professeur Viau, a chanté la messe de Leonard. Mlle Marie Leclerc chanta les soli du Gloria et rendit les duos du Credo avec Mme J. Demers. Le Sanctus fut rendu par Mlle Alida Mongenais et Mme Viau chanta l'Agnus Dei.

Mlle Agnès Gaulin a rendu "Et incarnatus est" et à l'offertoire Mlle Mongenais chanta l'"Ave Verum" de Millard.

Après la messe, il y eut réception à la résidence de M. Lapierre. Plus de cent convives étaient présents et y passèrent la journée. Les cadeaux sont d'une grande richesse.

M. Arthur Lapierre est né à St Jean-Baptiste de Rouville et est âgé de 46 ans. Il épousait il y a 25 ans en l'église de North Brownvendale Mlle Méline Thibaudeau, née à Sorel, et c'est feu le Rév. M. Martial qui avait béni l'union nuptiale.

M. et Mme Lapierre demeurent à Woonsocket depuis nombre d'années et y sont très estimés.

WILLIMANSVILLE, CONN

— Notre curé, le Rév. Père Papillon, nous a annoncé dimanche que le 1er juillet aurait lieu un pèlerinage à Ste Anne de Beaupré, organisé par tous les curés canadiens du diocèse. La route sera par le Vermont Central, de Norwich à Montréal et en bateau de là à Ste Anne. Le prix aller et retour est de $12. Les billets sont bons pour revenir dans 30 jours. On peut se procurer des billets immédiatement en s'adressant à aucun des prêtres canadiens du diocèse.

Si vos enfants ont des vers, donnez-leur de suite le Sirop Impérial ou les Tablettes Impériales pour les vers. Ce sont des spécifiques éprouvés et qui opèrent des guérisons surnaturelles depuis des années. Nous les recommandons de préférence à toute autre parce que nous en connaissons intimement la composition et les effets et que nous en recevons fréquemment les plus grands éloges de la part de nos clients. Elles se vendent 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

TUE PAR UN TRAIN

Rivière Beaudette, 15.—Un terrible accident de chemin de fer est arrivé vers 5 heures mardi soir, à deux milles de la rivière Beaudette. Un nommé Richard Higgins, venant de Balnville, se rendait chez lui par la voie ferrée, lorsque voyant venir un train, il traversa sur l'autre voie ferrée. Malheureusement, il ne vit pas le rapide de l'Ouest qui venait en direction opposée.

L'infortuné fut frappé par la locomotive et projetée hors de la voie.

Il fut tué instantanément.

Le cadavre a été transporté à Bainville par des cantonniers qui travaillaient à quelques arpents de là.

M. Higgins était un riche fermier bien connu dans le comté de Soulanges.

Vous pouvez vous moquer du mal de tête quand vous avez à votre disposition un remède aussi promptement efficace que les Poudres Impériales. 3 doses ne vous coûtent que 10 cents et cependant cette quantité suffit pour vous guérir 3 fois.

En vente seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Si vous souffrez d'enflures aux jambes ou de distention des veines aux jambes, laissez votre ordre à la pharmacie Rochette et Delisle pour un bas élastique. On y tient une agence de la meilleure manufacture de Boston pour Bas, Bandes et toutes sortes d'appareils élastiques. On y fait une réduction de 25 par cent sur les prix établis et ces ordres sont délivrés sous le plus court délai.

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Guerissez Votre Rhume
Avec le toujours fameux
Sirop Impérial
de Pin Blanc et de Goudron
C'est le remède de tout le monde.
Pourquoi pas le votre,
Se vend 25 cents la grande bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la Pharmacie
Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

New York Cloak & Suit Co. 12 rue John.

Valeurs sans pareilles dans notre
GRANDE VENTE A REDUCTION DE MAI
Il faut reduire de suite notre stock de Gilets, Collerettes, Jupes et Habits-Tailleurs pour Dames.
Les prix sont les plus bas que nous ayions donnés.

$4.98. Beaux gilets Eton en peau de soie, faits avec veste blanche, prix régulier $8.50.
$3.50. Gilets avec volants en castor, bleu marin, rouge et tan, doublés en cheviotte et en drap, prix régulier $7.50.
75c. Marchés spéciaux en Peignoirs de linon, valant $1.00.
98c. Beaux Kimonas en linon, valant $1.50.
$4.98. Habits de sortie, valant $10.00.
$7.50. Habits en serge, valant $12.50.
$10.00. Beaux Habits Eton valant $16.50.
$12.50. Beaux habits blouse valant $20.00.
Habits extra beaux pour $15.00, $17.50, $19.50 valant $25.00 à $35.00.
Ne manquez pas de voir ces marchandises, elles vous susprendront.

Voyez nos vitrines. Vous deviendrez notre client
CHEZ
ROY & O'HEIR
Le Petit Magasin avec un Gros commerce.
Il Fera plus chaud plus tard
Mais ne vous en occupez pas. Nous pouvons vous tenir assez frais avec un de nos beaux habits Outing et vous épargner assez d'argent pour acheter des crèmes à la glace et du soda tout l'été. Nous avons un assortiment de choix de toutes les dernières nouveautés en Habits Outing que nous avons marqués à des prix variant de $5 90 et en montant jusqu'à $9 pour les plus beaux.
Er sont faits pour bien s'ajuster ! !
Chemises Outing Swells. Un assortiment de bas de fantaisie. Beaux sous-vêtements d'été. Toutes les dernières formes en chapeaux de paille.
Ne vous séparez pas de votre argent avant d'avoir vu ce que nous vous offrons au
Petit Magasin avec un Gros Commerce
88 rue Prescott, vis-à-vis la rue Market.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser au No 26 rue Cowpaw. 20 m

ON DEMANDE—Deux couturières pour travailler dans les robes. S'adresser immédiatement chez Mlle May Sampson, 138 rue Fairfield. 19 m

ON DEMANDE—Une jeune canadienne sachant l'anglais pour soigner les livres et travailler à la Eagle Credit House, 106-8 rue Middlesex. 17 m

ON DEMANDE—Un canadien pour maison de pension, bon salaire. S'adresser à l'Avenue Boone, Nine O. Ouellette, 703 rue Elm, Manchester, N. H. 19 m

ON DEMANDE—Un mécanicien logeur et un apprenti-logeur. S'adresser à W. Hervé Jean, 30 rue Prescott. 18 m

ON DEMANDE—20 hommes pour travailler à la brique. S'adre ser à M. Pierre Eno. Pont 7 W 12 j

ON DEMANDE—De bons tisseurs sur étoffes de laine ou coton ou coupes de fantaisie. Bons salaires. S'adresser à la Bisure Lorraine Mineral Spring Ave., Pawtucket, R I j. n. o.

ON DEMANDE—Des tisseurs sur coton sur ouvrage Lenoi ! Pas nécessaire. Il n'y aura pas plus sur weavers de premier classe qui doivent demander la position. Adresser Willimantic Cotton Mills Corporation, Willimantic Ct. 19 m.

ON DEMANDE—Un boulanger. S'adresser immédiatement à L. Brodeur, 197 Mt Hope Parkerkville

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres et 1 de bain, modernes, tout neufs, sont beaux magasins, rue Aiken à Lakeview. S'adresser à M. W. C. Goodwin, boucher à la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken à Lakeview. S'adresser à M. W. Cudworth, boucher, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Un logis de 8 chambres au deuxième étage, rue Bridge, No 540 rue Moody, bon marché. S'adresser à Joseph Lhuilleur sur les lieux. j n. o

A LOUER—Sous logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au 8 rue Tyler. j no

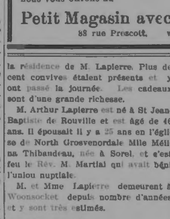
A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, rue Standale et Tilton, bains, près de l'église et de l'école. Place pour maison de pension. S'adresser au 8 rue Tyler. Bonnes conditions. S'adresser à l'hôtel. j no

REDUES—samedi dernier deux bagues ont perdues, une bague d'homme et une bague de femme, à partir de la rue Grinnel jusqu'à la rue Cheever, en passant par les rues Aiken, Louis Lamoureux, 533 rue Middlesex et revenir sur ses pas. Prière de le rapporter au 37 rue Hood. 17 m

PERDU—Un coupon bag est arrêté au coin de la rue Aiken et Cheever, jusque sur l'avenue Aiken. Prière de le rapporter au 37 rue Hood. 17 m

A LOUER—Trois chambres au no 19 rue Fenwick. S'adresser à M. Edouard Dorais. 17 m.

A. O. KNAPP,
Peintre et Tapissier
14½ RUE TILDEN.
A la joins en mains de belles tapisseries importées et domestiques aux patrons les plus nouveaux.
Il se charge de la peinture des maisons, du posage de la tapisserie, de kalsomine, blanchissage, posage de vitres, etc.
Ouvrage de première classe par des ouvriers compétents aux plus bas prix. Satisfaction garantie.



W. L. L'Espérance
Vient de faire l'acquisition de la pharmacie Aikens de la rue Aiken et Chelmsford et invite le public dans son à lui faire visite. On trouvera toujours ici un assortiment de drogues pures, médecines, article et de fantaisie et de toilette aux plus bas prix.
Satisfaction Garantie.
M. L'ESPERANCE, Pharmacien diplômé a une expérience de 20 ans dans le commerce et remplira avec le plus grand soin toutes les prescriptions qu'on lui confiera.
Rappelez-vous de la place
W, L, L'Espérance,
ANGLE DES RUES
Aiken et Cheever,
Petit Canada.

MUSIC HALL.
Jeudi, Vendredi et Samedi, 15, 16, 17 Mai, matinées vendredi et samedi.
Grande Soirée de Bénéfice
Donnée par l'Ordre Fraternel des Eagles
GRANDE
Compagnie Burlesque
DE BILLY VAILL
10 Grands Actes de Vaudeville.
30—Artistes—30
Costumes Elégants.
Effets électriques et belles scènes
Billets de matinée pour dames vendredi, 10c.

Si votre bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 45.

Lorsque le souvenir de la tentative criminelle se fut un peu éloigné, il se hasarda de nouveau à quitter Castelbouc, la nuit. Et ce ne fut point un dimanche qu'il sortit, mais une nuit de la semaine.

Diane le surprit. Elle le guettait. Elle le suivit. Seulement, elle se doutait bien que son frère, averti par la première lettre, se tiendrait plus que jamais sur ses gardes et ferait tout son possible pour ne pas être aperçu.

Mais où allait-il? La mine de l'Aiguillette était pleine d'ouvriers. Il y avait les machinistes dans les différentes, et les hommes employés à l'extraction étaient à leur poste de nuit. Il n'osérait point s'aventurer par là, du bien ce qu'il y ferait serait inoffensif. Do.

Elle marchait, dans les ténèbres, en se faisant ces réflexions. Elle se remettait très loin d'Antonio et même si loin qu'elle ne le voyait pas. Seulement elle entendait ses pas dans le calme profond de la nuit. Et elle se guidait sur ce bruit. Quand le bruit s'arrêtait, elle s'arrêtait. L'instinct lui disait qu'alors Antonio, de son côté, l'avait peut-être entendue et qu'il voulait savoir quel était ce promeneur nocturne.

Alors elle se cachait, se faisait petite, petite, petite, patiente. Puis, soudain, aucun bruit ne parvint plus jusqu'à ses oreilles. Elle eut beau écouter, rien. Elle attendit longtemps, craignant quelque piège. Antonio semblait avoir disparu.

Où était-il? où s'était-il dirigé? qu'allait-il faire? Elle ne le savait, fiévreuse, perplexe.

Une partie de la nuit se passa. Elle finit par rentrer au château. De sa fenêtre où elle se mit aux aguets, elle aperçut Antonio qui se glissait dans [illegible] à la dérobée, et regagnait [illegible]. Dans sa chambre, il y eut un peu de lumière. Puis la lumière s'éteignit. Antonio s'était couché.

L'aventure de cette nuit avait surexcité la surveillance de la jeune fille. Elle était certaine maintenant que l'insensée n'avait point découragé le jeune homme. Il ne désarmait pas; l'étrange haine qui semblait posséder son cœur restait aussi vivace. Il resta deux nuits absent.

Diane s'inquiéta le lendemain, qu'elle avait été surprise et que croyant empêcher celle avait été surveillée silencieuse, mais ce soupçon tomba bientôt.

Antonio ne prêtait aucune attention à la folle. Certes Diane était la dernière personne sur laquelle eussent porté ses doutes, si par hasard des doutes lui étaient venus.

Le troisième soir, Antonio sortit. Alors recommença le même trajet nocturne, par une pluie fine, incessante et glaciale. Les ténèbres étaient si épaisses que le frère et la sœur auraient pu passer l'un près de l'autre sans se reconnaître. Tout à coup, non loin de l'Aiguillette, ainsi que la première fois, Antonio disparut.

Après avoir attendu longtemps, grelottant sous la pluie, Diane poursuivit sa route dans la direction que son frère lui semblait avoir prise, et elle comprit alors ce que devenait le jeune homme et où il se cachait.

Il y avait là, dans cette campagne, à un kilomètre environ des bâtiments de la fosse nouvelle, l'ancien puits de l'Aiguillette condusant à des galeries abandonnées.

C'était dans ce puits, sans aucun doute, que son frère descendait! Qu'allait-il faire là? Son but? Son crime? Elle ne s'en rendait pas compte. Il lui fut impossible de s'en assurer, au moins cette fois. Elle se promit que le lendemain, si Antonio sortait, elle pénétrerait le secret de ses mystérieuses disparitions.

Malheureusement, Antonio, qui parfois restait presque toute la nuit dehors, ne laissait plus de lumière dans sa chambre. Il craignait d'attirer l'attention de quelque domestique et des questions curieuses de Bartoll auxquelles il aurait peut-être été embarrassé de répondre.

Diane avait remarqué cela. Elle avait remarqué également qu'au moment de s'esquiver de Castelbouc, et lorsque le temps le permettait, Antonio restait quelques secondes dans le jardin à fumer une cigarette, sans doute pour s'assurer que tous les domestiques étaient couchés et pour se donner un prétexte de promenade dans le cas où quelqu'un l'aurait surpris et rejoint.

Rien de plus naturel, en effet, que cette promenade par les calmes solitudes avant d'aller se coucher. Ensuite, il sortait.

Une nuit, Diane le voyant descendre, descendit elle-même, sortit de Castelbouc avant lui et le précéda sur la route de l'Aiguillette. Elle courut tout le long du chemin, ne s'arrêtant que pour respirer, et elle arriva ainsi dans les environs de la vieille fosse inexploitée.

Là, tout près du puits, elle se cacha dans un effondrement de terrain, derrière des buissons épais qui enchevêtraient comme à plaisir leurs broussailles épineuses. Et elle attendit.

Une heure se passa. Elle se désespérait, lorsqu'elle entendit tout à coup des pas qui se rapprochaient. Plusieurs fois déjà pendant la nuit ces hommes et des femmes étaient passés là, tout près d'elle, se rendant à l'Aiguillette, en revenant, et prenant à travers champs pour regagner le village de Prades.

On ne l'avait pas aperçue. Elle s'était couchée dans les broussailles et faisait corps avec elles. Elle ne remuait pas et la nuit épaisse la protégeait.

Ces pas qu'elle entendait, étaient-ce ceux d'Antonio? C'étaient ceux d'un homme, à coup sûr, d'un homme qui paraissait marcher avec prudence, car il s'arrêtait souvent, ne reprenait sa marche qu'après une minute et se rapprochait ainsi, insensiblement, de l'orifice du puits.

Diane n'était habituée à l'obscurité. Si l'homme ne passait pas trop loin d'elle, il lui serait facile de le reconnaître. Mais déjà aux battements précipités de son cœur, elle se disait:

— C'est lui! C'est Antonio!

Il passa tout près, si près qu'en s'étendant le bras elle aurait pu le toucher, si près qu'il frôla presque les longues tiges des ronces derrière les quelles sa sœur se tenait cachée. C'était Antonio!

Arrivé sur le bord de la fosse il s'arrêta et la tête légèrement penchée, il écouta si aucun bruit, dans la nuit, ne révélait l'approche d'un homme. Puis il murmura:

— Non, personne. L'endroit est désert, comme toujours, allons.

Des éboulements de terrain successifs avaient rendu facile l'accès de la fosse. En outre, à une certaine profondeur, Bartoll, dont nous avons raconté la folle préoccupation en ce qui concernait la sécurité de ses ouvriers, avait fait fixer des échelles communiquant avec les galeries de tous les étages.

Pourquoi, puisque la vieille fosse était inexploitée, puisque les galeries étaient abandonnées? C'est que la fosse communiquait par ces galeries avec le puits de l'Aiguillette, distant d'un kilomètre environ.

Et il était possible que, dans le cas d'une catastrophe, la vieille fosse servît de refuge à des ouvriers serrés de près par une inondation, chassés par un incendie ou la menace d'un coup de grisou.

Diane l'ignorait. Mais Antonio, lui, le savait depuis longtemps. C'était là qu'il disparaissait tous les soirs où elle l'avait poursuivi. La terre semblait l'engloutir.

Il mit un pied, en se tenant à des pierres, à des branches d'arbrisseaux, à des racines qui se projetaient en avant, pareilles à de monstrueuses pattes d'araignées. Et il atteignit la première échelle. Là, il dégringola avec l'agilité d'un chat.

Diane se souléve, il n'y a plus la personne. Elle s'approche de la fosse, s'accroupit, elle aussi, en se retenant aux racines, aussi adroite que son frère et presque aussi robuste.

Lorsqu'elle arrive aux échelles, elle hésite. L'abîme est sous ses pieds, insondable, sinistre, noir. Il a l'air de recéler d'effrayants mystères et Diane, si courageuse qu'elle soit, reste épouvantée.

Elle revient sur ses pas. Elle remonte. Elle ne respire que lorsqu'elle se retrouve là-haut, sous le ciel bleu sous les étoiles qui scintillent. Non, elle n'a pas osé. Elle descendra tout à l'heure. Elle va reprendre sa place derrière les broussailles et elle attend la sortie de son frère.

Une heure après, une ombre surgit de terre. C'est lui. Et à grands pas, il reprend le chemin du château.

Que va-t-il faire dans ces galeries? Elle voudrait le deviner. Le savoir, que si elle avertit Bartoll et Philippe ainsi qu'elle l'a fait une fois déjà. Ils seront sur leurs gardes.

Que leur dire? Elle ne le sait. Elle éveillera du moins leur prudence, cela suffit.

Alors, comme la première fois, en déguisant son écriture, mais cette fois y apportant tous ses soins, afin d'éloigner les soupçons de Claire, elle écrit:

"La personne qui vous a sauvés d'un catastrophe inévitable vous prévient aujourd'hui de nouveau qu'il se prépare quelque chose contre vous. Un grand danger vous menace. Je ne sais lequel. Je ne sais d'où il viendra. Si je l'apprends, je vous le dirai. En attendant, veillez, veillez sur vous."

Elle pensa que si elle trahissait les promenades nocturnes d'Antonio dans les galeries abandonnées, elle le livrait à la justice, elle le condamnait. Bien qu'elle n'eût pour lui que de l'aversion, n'était-il pas son frère. Elle reculait devant cette extrémité suprême! Voilà pourquoi elle n'avait voulu donner aucun détail précis. Il elle avait été seule, peut-être s'y fût-elle résignée! Mais une pareille honte s'ajoutant sur cette tête, grâce que cela n'allait pas briser le bonheur de tous ceux qui l'entouraient, et ne romprait sans doute le mariage si prochain de Claire avec Bartoll?

Elle veillerait de leur côté, se dit-elle aussi, le veillerait du même. Peut-être alors serait-il sauvé.

Elle se promit d'être à l'avenir, plus courageuse, si l'occasion s'en présentait, et, pour arriver à la découvrir de la vérité, elle se jura de ne plus reculer devant l'abîme pour qui l'avait interrogé.

Mais comment cette fois remettre cette lettre? Elle voulait éviter les soupçons. Elle voulait aussi que Bartoll et Philippe fussent avertis sans retard. C'était à l'un ou à l'autre que la lettre devait parvenir. Très perplexe elle cherchait et ne trouvait pas.

Dans l'après midi elle fut seule à Castelbouc avec Claire. Philippe et Bartoll étaient à la chasse, Antonio à son poste de l'Aiguillette. Claire, un peu soucieuse depuis quelques jours, s'approche du mariage, malgré sa résolution, malgré son énergie, brisait ses nerfs et l'abattait. Claire rentra alors elle pour se reposer.

Diane resta seule. La lettre était dans son corsage, sous une enveloppe qui portait seulement le nom de Bartoll. Elle sortit, descendit dans le jardin. Elle remarqua que le concierge était occupé aux massifs, leur faisant la toilette d'hiver.

D'autre part, sa femme se dirigeait, un cabas au bras, le long du Tarn, dans la direction de Prades. Personne dans le petit chalet rustique, servant de loge au concierge. Et de là où il travaillait, celui-ci ne pouvait voir ce qui se passait près de la grille.

(A continuer.)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo-Quinine. Elles détruisent l'origine de la maladie. Les fortifiantes agissent. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte. 25c

L'EAU LACHAPELLE
La fameuse Eau Lachapelle (fiuitle de faire bouillir votre linge), le bien et l'ammonlac fabriqués par Andette Frères. 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno

Prenez soin de votre fole et pour cela il n'y a pas de plus court moyen que de vous servir des Petites Pilules Impériales. Elles débarassent de la bile, de la constipation et de la Dyspepsie. Ne coûtent que 10 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

SURDITE
et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grace à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succes et nous recommandent. Ecrivez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et vous vous direz franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 30 West 13th St., N. Y.

Tres interessant
L'artiste par excellence est Marion, Barriste & Hall.
Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.
Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre charbon de D. T. Sullivan, 934 rue Gorham.
Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction. car M. Lavallée en fait une spécialité.
Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno
Pour tous travaux de dentisterie, plaque, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.
M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a un bureau en face de l'église Ste-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS

Une grande chance pour les gens de gagner une montre pour dame ou un habillement! M. Eusèbe Asselin, 404 rue Moody, donnera des chèques d'ici au premier juillet à toute personne achetant à partir d'un cent en montant et celle qui aura le plus de chèques aura le prix. E. Asselin, 404 rue Moody.

Meubles, Poêles, Tapis.
TOUTES les personnes qui veulent épargner de l'argent viennent nous voir. Elles savent que c'est ici la place pour épargner.
E. Delisle
52 rue Tucker,
Petit Canada.

"Qualité et Economie"
NO MONEY DOWN
Dans chaque magasin il y a une certaine manière de faire les affaires, laquelle avec le temps devient autant une partie du magasin que les comptoirs et les tablettes. Dans quelques magasins, "des marchandises de qualité inférieure et le bon marché" règnent dans tous les département, tandis que dans d'autres, la qualité et l'économie vont de pair.
LES MAGASINS DE CÆSAR MISCH ont la "qualité" et "l'économie"—Ils les ont toujours eues—et ils les auront toujours.
Les habits les plus nouveaux et les meilleurs pour hommes
(Comptant ou à crédit)
de $8.75 à $22.50
TOUT CE QUI EST FASHIONABLE ET BON EN
Habits - taille

The Washington Savings Institution
265 rue Central,
BANQUE D'EPARGNES
Constituée d'après les lois du Massachusetts.....
Mal est le mois du quartier....
Tout argent déposé cette sera mis en intérêt.....
☞ Ne retardez pas à faire vos dépôts.
Geo. M. Harrigan,
TRÉSORIER.
ALBERT E. JEAN, Commis.

SPORT GENERAL

(Suite de la première page.)

des équipes pourraient montrer leur savoir faire.

Sicard eut il joué avec un peu plus d'assurance qu'il aurait facilement augmenté le score pour son club quand il alla à frappé son baton et qu'il fait seul devant les goals.

Encore une fois nous répétons qu'Allard a tort de se promener devant les goals avec la balle à la poine de son baton. Le moindre coup peut lui faire perdre cette balle et perdre la partie au club.

Grande vente d'argenteries à l'encan chez H. Lavallée, samedi après midi.

M. JOSEPH LEDOUX

Le père de notre concitoyen M. O. E. Ledoux décédé à Sherbrooke

Nous avons appris avec peine, ce matin, que M. Joseph Ledoux, de Sherbrooke, province de Québec, père de notre concitoyen, M. O. E. Ledoux, de la maison Pelletier et Ledoux, était décédé hier, à la résidence de son fils, M. le Dr J. O. Ledoux, de Sherbrooke. Il était âgé de 66 ans.

Nous annonçions à nos lecteurs ces jours derniers que M. O. E. Ledoux était parti pour le Canada pour aller voir son père malade; mais rien ne faisait prévoir un dénouement aussi rapproché. M. Ledoux n'a été malade que quelques jours. Il a succombé à l'apoplexie.

Le défunt laisse deux fils, M. O. E. Ledoux de cette ville et M. le Dr J. O. Ledoux de Sherbrooke et deux filles, Mmes F. H. Guilbert et A. Lemonde, de Ste Rosalie, province de Québec. Les funérailles auront lieu à Sherbrooke.

L'Etoile offre ses condoléances à la famille en deuil.

Grande vente d'argenteries à l'encan chez H. Lavallée samedi après-midi.

CHARTRE DES ACCIDENTS

Patrick Higgins, âgé de 45 ans, demeurant au No. 572 rue Central, s'est blessé à la main gauche en mangeant à la Kitson Machine Shop où il était employé. Les médecins de l'hôpital Emergency ont dû faire l'amputation de l'extrémité du médius de la main gauche.

M. Henry Baron, âgé de 28 ans et demeurant au No 41 rue Rock a fait une chûte de 25 pieds ce matin aux usines à gaz de la rue School. Il est toutefois heureux qu'il n'ait pas été plus grièvement blessé. Il a seulement reçu des contusions au dos. On l'a transporté à l'hôpital Emergency où il reçut les soins nécessaires.

M. Joseph Albert est parti ce matin par le train de 7.15 pour New-York, où il prendra charge de la dépouille mortelle de M. Joseph Sirois, mort le 14 mai.

Le corps sera envoyé à St-Moïse, comté de Matane où aura lieu l'enterrement.

LE MAIRE DIMON

On nous disait ce matin à l'hôtel de ville que Son Honneur le maire Dimon avait passé une bien vilaine nuit. Il n'a rien mangé depuis lundi, et hier soir il a perdu connaissance.

DEUX HOMMES TUES

Rivière, Mass., 16.—Un train de Boston and Maine a tué deux hommes près du pont de la rue Beech la nuit dernière. L'un était âgé d'environ 45 ans et avait dans une poche de son habit une enveloppe de paie marquée Flarity' ainsi que la carte d'affaires de J. J. Brady and Company, marchands de liqueurs de Lowell. L'autre paraît un peu plus âgé. Il n'y avait rien sur lui qui put servir de base à son identification.

Double enlevement

Les agents de la police secrete de Montreal font une arrestation sensationnelle a Quebec.

Deux fugitifs de la justice américaine sont saisis et conduits à bord d'un remorqueur qui les amène à Montréal Ils sont poursuivis par les officiers de Québec. Chasse émouvante.

(Service spécial de L'Etoile)

Québec, 16.—Le col. Gaynor et le capitaine Green, son compagnon, tous deux fugitifs de la justice des Etats-Unis, ayant été impliqués dans les fraudes du port de Savannah, Georgie, ont été enlevés hier matin, un peu après neuf heures par six agents de la police secrète des Etats-Unis aidés du chef Carpenter et de plusieurs détectives de Montréal.

Gaynor et Greene se retiraient au Château Frontenac depuis une couple de mois, et ils ne craignaient rien de la part des officiers américains.

Hier matin, le chef Carpenter, M. rs. McManus, C.R., et les aides arrivaient à Québec à bord d'un remorqueur qui avait été sollié à Montréal. A neuf heures tout était prêt et on n'attendait plus que le moment propice pour opérer l'arrestation.

A 11h. 20 minutes Greene se tenait en avant du bureau de poste lorsqu'une voiture de place s'arrêta près de lui. deux hommes descendirent, l'empoignèrent au collet et le lancèrent dans la voiture. Au même moment Gaynor était arrêté dans le bureau du Château Frontenac et quelques instants plus tard les deux voitures arrivaient à côté du remorqueur "Spray", qui était prêt à faire vapeur. Les prisonniers furent conduits à bord et le "Spray" partit dans la direction de Montréal.

Mme Gaynor qui se retire au Château Frontenac apprit bientôt l'enlèvement de son mari et elle se mit en communication avec le bureau des détectives et le procureur-général de la Province.

Un autre remorqueur, ayant à bord les avocats de Gaynor et Greene, MM. Jules Tessier et Alexandre Taschereau, les agents de la police secrète de Québec, le détective Walch et autres, sortit immédiatement à la poursuite du "Spray" mais ce dernier avait une trop grande avance pour qu'on puisse le rejoindre et on rebroussa chemin.

Des télégrammes furent envoyés sur tous les points du littoral du St-Laurent avec ordre d'arrêter le "Spray", et à 1h. 15 un train spécial partait pour Trois-Rivières avec plusieurs détectives à bord.

Ils arrivèrent à Trois-Rivières longtemps avant le "Spray" et ils firent de grands préparatifs pour intercepter ce remorqueur, ayant à leur service le traversier Glacial.

A 7h. 15, le "Spray" fut aperçu au large, fendant les vagues et filant à toute vapeur du côté de Montréal. Le Glacial poussa au large, mais il fut distancé de plus de cent verges par le "Spray" qui augmenta la distance qui séparait ces deux bateaux. Pendant milles cette course échevelée se continua, pour être abandonné par le Glacial qui revint à Trois-Rivières. A huit heures, le Glacial fut dirigé sur Sorel, où l'on espérait pouvoir prêter de "Spray", mais les chances étaient en faveur des fugitifs.

Dans les entrailles Mme Gagnon préparait ses pièces pour faire contre les officiers des Etats-Unis et à trois heures elle faisait émettre deux mandats d'Habeas Corpus et elle prenait un train spécial pour Trois-Rivières avec le grand connétable Gale, cinq officiers de la police provinciale et deux hommes de la police secrète.

Avant le départ du train, on communiqua avec le détective McAskill à Montréal lui enjoignant de se rendre à Sorel à bord d'un remorqueur et d'y intercepter le "Spray".

Les fugitifs sont passés au large de Sorel à 11h. 45 hier soir, et ils étaient attendus à Montréal vers 2h. 30 du matin.

Le canal du Richelieu a été fermé afin d'empêcher le "Spray" de s'y introduire et de conduire les prisonniers sur territoire américain.

Gannon et Greene comparaîtront en cour à Montréal où ils subiront leur procès d'extradition. On donne pour raison qu'on a préféré les conduire à Montréal pour ce procès afin d'obtenir un jugement impartial, car on craignait qu'à Québec le juge ne se laissât influencer par un des avocats des fugitifs, lequel est allié à la famille.

Montréal, 16— On ne redoute aucun conflit entre les officiers qui ont opéré l'arrestation et ceux qui se sont mis à leur poursuite, car le chef Carpentier a le pouvoir de faire des arrestations dans toute la province pourvu que le mandat soit signé par un juge qui a juridiction dans la Province.

Montréal, 16 — Le remorqueur "Spray" est arrivé ici à 2 h. 15 ce matin. Le chef Carpentier conduisit ses deux prisonniers à la station de police où attendait déjà M. F. B. McNamee, riche contracteur de Montréal et ami intime du Col. Gaynor. M. McNamee voulait offrir une autionnement pour les deux prisonniers. Après une consultation on permit aux prisonniers de se retirer à l'hôtel Windsor, où ils furent surveillés par des officiers. Le remorqueur Hackett, ayant à bord des officiers de Québec est arrivé au port après le Spray.

On s'attend à une bataille légale entre les officiers des deux villes. Le mandat d'amener est signé par Marion Erwin, représentant des Etats-Unis et il a été remplit par le magistrat Lafontaine, commissaire d'extradition à Montréal

Washington, 16— Il y a longtemps que les officiers du gouvernement sont à faire des démarches nécessaires pour la capture de Gaynor et Greene.

Cette cause importante avait été confiée à M. Marion Erwin qui fit plusieurs voyages au Canada avec le résultat d'hier. M. Erwin a l'intention de combattre tout mandat d'Habeas Corpus qui sera produit à Montréal.

Le col. John F. Gaynor et Benjamin Dwight Greene devaient comparaître devant la cour des Etats-Unis à Savannah, Ga., le 18 mars dernier. Ils devaient répondre à la charge de conspiration et de fraude contre le gouvernement américain dans la cause de Oberlin M. Carter, accusé d'avoir détourné les fonds du gouvernement dans les travaux qui se faisaient dans le fort de cette ville. Ils ne répondirent pas à l'appel de greffier de la cour et on apprit qu'ils s'étaient sauvés au Canada.

Des agents du gouvernement les suivirent et ils furent surveillés de près par des agents secrets qui t'firent les autorités de Washington au courant de toutes leurs démarches.

Grande vente de montres à l'encan chez H. Lavallée, samedi après-midi.

LES HORREURS DES ANTILLES

Washington, 16.—Le capitaine McLean, du navire américain "Cincinnati" a cablegraphié de Ste-Lucie: "Six mille réfugiés sont arrivés à Fort-de-France et trois mille à Kingston."

Fort-de-France, 16.—Une tentative faite dans le but de piller les morts du sinistre a dégénéré en une bagarre terrible et cinquante de ces vautours humains ont failli être lynchés. Des gardes armés ont empêché ce massacre.

Paris, 16.—M. L'Henne, gouverneur actif de la Martinique a télégraphié au ministre des colonies que toutes les archives de St-Pierre sont détruites.

Fort-deFrance, 15.—Les survivants de St-Pierre disent que de sombres présages a précédé la catastrophe. Les animaux sauvages, les serpents même fuyaient le Mont Pelée. Les bestiaux paraissaient être dans l'angoisse et les chiens faisaient entendre de tristes et satisfaction garantie. lmv

Londres, 16.—Le Colonial Office a reçu un cablegramme du gouverneur de St-Vincent remerciant le roi pour ses sympathies envers les victimes.

Le gouverneur de Kingston a aussi fait savoir que l'enfantile de la Jamaïque avait voté £19,600 pour venir en aide aux habitans de la Martinique et de St-Vincent.

GAYNOR ET GREENE

(Service spécial de "L'Etoile")

Montréal, 16 — On a entendu ce matin la cause d'extradition de Gaynor et Greene qui ont été arrêtés hier à Québec. La cause est remise à lundi prochain.

LE CHARBON AUGMENTE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 16 — Les marchands de charbon ont augmenté leurs prix de $5.35 à $6.35 la tonne, vu la déclaration de la grève d'anthracite.

HABITS DE $15

M. Georges Morrisseau informe ses amis et le public en général qu'il est employé au Glasgow Woolen Mills Co., du Merrimack Square et qu'il confectionne des habits et pardessus pour $15 et plus ni moins. Mille styles différents d'étoffes à choisir

VENTE EXTRAORDINAIRE !

D'Habits-tailleurs, corsages, vetements de voyage, jupes de robes, jupes pour le mauvais temps, etc.,

POUR DAMES.

Le surplus du stock de manufacturiers nous rend capables, au milieu de la saison d'offrir un grand nombre de vetements a 1-3 a 1-2 des prix réguliers.

Venez de suite

150 Habits d'échantillons pour dames, en véritiens, serges, bomespuns etc, faits pour être vendus de $15 à $35. Prix de vente $7.50, 10.98, 15.00 et 20.00

40 beaux habits qui étaient de $10 et $12. Cette vente - - - - $5.00

1 lot de jupes de sortie, faites pour être vendues $3. Cette vente - - - $1.49

1 lot de vêtements de voyage en Mohair $7.50 et 11.75

1 lot de vêtements de voyage en soie, valant $25. Prix de vente - - - $15.00

1 lot de corsages en linon de couleurs, faits pour être vendus $1.00. Cette vente - 50c

1 lot de corsages en soie, faits pour être vendus $5.00 à $7.50. Cette vente - $2.50

1 lot de vêtements d'enfants qui étaient de Maintenant - - - $3 98

Robes blanches et de couleurs.

1 lot de robes blanches pour demoiselles et enfants, valant $3.50. Cette vente $1.98

1 lot de robes de couleurs pour enfants, prix régulier $1.00. Cette vente - 50c chacune

1 lot d'Etoffes en soie, faites pour être vendus $1.00 Cette vente - - - 50c chacun

1 lot de vêtements en drap pour le mauvais temps Cette vente - - - $5.00

Ne depensez pas d'argent jusqu'a ce que vous ayez examine nos marches.

CHRIS. HOLMES MAGASIN DE SPECIALITES,
124 et 126 RUE MERRIMACK.

3000 PAIRES DE BELLES CHAUSSURES

Pour Honmmes et Garcons, le surplus du Stock de
The Civilian Shoe Co, de Ward Hill, Mass.,
John W. Russ & Co., de Haverhill, Mass.
Seront mises en venie
JEUDI MATIN

A moins du coût des manufacturiers. Ces marchandises doivent être vendues en quelques jours. Pour le faire nous les avons marquées à moitié et au tiers de leur valeur réelle.

"Chaussures Mornach" de $3.50 pour hommes, pour $1.87.

Les Chaussures "Mornach" faites par la Civilian Shoe Co, possèdent tous les traits désirables de chaussures de qualité supérieure. Les meilleurs matériaux et le meilleur travail sont la combinaison donnée à cette ligne populaire de chaussures. Il n'y a pas de meilleures chaussures vendues aujourd'hui à moins de $3 50. Les Chaussures "Mornarch" sont en chevreau vici, veau velours, cuir verni, veau box, au prix de vente de : : : : : $1.87 la paire.

Des centaines de paires de chaussures en veau satin pour hommes; de John W. Russ & Co., de Haverhill, Mass., qualités régulières de $1.25 et $1 50, prix de vente : : : : 98c la paire.

Chaussures pour garçons et enfants, valant 98c et $1.25, pour 68c et 98c

☞ soyez parmi les premiers pour profiter de cette occasion. Ces chaussures sont toutes neuves, aux styles les plus récents. Vous serez contents de ces marchés.

Lowell One Price Clothing Co.--72 à 86 rue Merrimack.

COMMIS CANADIENS — E. H. Choquette, J. Hicks, J. Choquette, H. Hébert, A. Gauthier, A. Brunelle et L. Choquette

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
BEAU ET CHAUD AUJOURD'HUI ET DEMAIN. VENTS LEGERS SUR LA COTE.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., SAMEDI 17 MAI 1902. — NO. 51.

ILS NE SONT PAS DE FORCE

Les Nashua battus encore hier par les Lowells

LE NOUVEAU PITCHER DE LA VILLE VOISINE JOUE BIEN

Les Lowell sont maintenant à la deuxième place

Il est évident maintenant que les Nashua ne sont pas de force à lutter avec les Lowell. Sur leur propre terrain, hier, ils ne sont fait battre 14 à 2, et cependant, Labelle, leur pitcher a montré beaucoup de savoir-faire, surtout dans le commencement de la partie.

C'est Nashua qui a fait la première run, dans la seconde reprise, de la troisième inning. Les amateurs de la second city étaient dans la jubilation, jubilation qui a été de courte durée, malheureusement, car immédiatement après, les Lowell ont fait trois runs et se sont mis de deux points en avant de leurs adversaires.

Deville a mieux pitché hier que dans toutes les parties antérieures. Il ne peut dire qu'il a fait de belles curves; mais il a lancé la balle avec une rapidité continue, qui a beaucoup fatigué les Nashua. Au champ aussi, Cassidy a fait une partie incomparable par sa manière habile d'attraper la balle. Il a mis cinq hommes dehors. Sockalexis a frappé un coup bon pour trois bases et Moran un coup qui lui a permis de se rendre au deuxième. Ce sont là les deux faits les plus remarquables de la partie.

Voici le score :

LOWELL	ab	r	bh	po	a	e
Connors 2b	5	0	1	5	1	2
Cassidy lf	4	2	2	5	0	0
Sockalexie cf	4	0	1	0	1	0
Merritt c	4	0	2	3	2	1
Lake 1b	5	1	2	9	0	0
Cross rf	4	1	2	1	0	0
Deville p	4	0	3	1	0	0
Moran 3b	5	2	3	1	2	0
McLaughlin ss	3	2	1	1	2	0
Totaux	38	5	17	27	11	3

NASHUA	ab	r	bh	po	a	e
Butman 2b	4	0	1	4	3	0
Dillon 3f	3	0	2	1	2	0
Shea 1b	4	0	0	8	0	0
Hanscomb lf	4	0	0	1	1	1
Wilder 2b	4	1	1	3	3	1
Maynard rf	4	0	2	0	0	0
Regan ss	2	0	0	0	4	1
Chandler c	4	0	1	9	2	0
Labelle p	4	1	1	1	2	0
Totaux	33	2	8	27	17	3

Lowell	0	0	0	3	0	0	2	0	0	—5
Nashua	0	0	0	1	0	0	0	0	1	—2

LES AUTRES PARTIES

A Manchester.—Manchester 6, Concord 4

A Haverhill.—Haverhill 9, Dover 4.

A Fall River.—Lawrence 4, Fall River 1.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per	P.C.
Manchester	9	4	69.2
Lowell	9	5	64.3
Concord	8	6	57.1
Fall River	8	6	57.1
Lawrence	7	7	50.0
Dover	6	7	46.2
Nashua	4	10	28.6
Haverhill	4	10	28.6

Lowell joue à Fall River aujourd'hui. Notre club occupe maintenant la deuxième place.

Lou Cross est considéré le meilleur pitcher de la ligue.

PARTIES DES AUTRES LIGUES HIER

AMERICAN.

A Baltimore—Washington 9, Baltimore 7.

A Philadelphie—Boston 4, Philadelphie 2.

A Chicago—Chicago 2, St Louis 1.

A Cleveland—Detroit 2, Cleveland, 1.

NATIONAL

A Chicago—Chicago 5, Boston 0.

A Pittsburg—Pittsburg 6, Philadelphie 1.

A St Louis—Brooklyn 9, St Louis 5.

A Cincinnati—New York 5, Cincinnati 3.

EASTERN.

A Providence—Providence 7, Toronto 6.

A Worcester—Montréal 6, Worcester 5.

A Newark—Rochester 7, Newark 5.

A Jersey City—Buffalo 16, Jersey City 7.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

AMERICAN—
Philadelphie à Boston.
St Louis à Chicago.
Détroit à Cleveland.
Washington à Baltimore.

NATIONAL—
Boston à Chicago.
Brooklyn à St Louis.
New York à Cincinnati.
Philadelphie à Pittsburg.

NEW ENGLAND—
Lowell à Fall River
Manchester à Lawrence.
Concord à Haverhill.
Nashua à Dover.

EASTERN—
Montréal à Worcester.
Toronto à Providence.
Buffalo à Jersey City.
Rochester à Newark.

PARTIES DE DIMANCHE

AMERICAN—
St Louis à Chicago.
Détroit à Cleveland.

NATIONAL—
Brooklyn à St Louis.
New York à Cincinnati.
Pittsburg à Chicago.

Lundi, les clubs jouront à la même place qu'aujourd'hui.

Grande vente de bijouteries à l'encan chez H. Lavallée, cet après-midi à 2.30 heures et ce soir à 7.30 heures.

AGREABLE SOIREE

Une très charmante soirée avait lieu hier soir à East Cambridge, rue Willow. Des parents et d'amis s'étaient réunis sous le toit hospitalier de M. Napoléon Dupont pour passer ensemble quelques heures d'intimité. Au nombre de ceux qui ont contribué de leur musique et de leur chant à la gaieté de la réunion mentionnons en participier Mlle Painchaud et Mme Weatherburn. Mlle Painchaud a joué du piano et chanté en connaisseuse accomplie de l'art contemporain. Inutile de dire que M. et Mme Dupont ont fait royalement les honneurs de leur maison. C'est de coutume.

NOUVELLE ERUPTION

Le Mont Pelée vomit encore une fois des laves et des cendres chaudes: La partie nord de l'île détruite

(Service spécial de L'Etoile)

Fort de France, 17 — La partie nord de la Martinique a été détruite ce matin par une nouvelle éruption du Mont Pelée. Des milliers d'habitants se sont réfugiés ici et on craint que cette ville ne soit détruite.

L'éruption a commencé hier soir vers onze heures et était visible d'ici. Les habitants de Lorrain, Sainte Marie et La Trinité ont été saisis de panique et se sauvent dans toutes les directions.

POUR LA TABLE DES BONBONS

SUCCES DE LA PARTIE DE WHIST D'HIER SOIR

Tous les numéros du concert applaudis à outrance

La soirée de whist et le concert organisés par un comité de jeunes filles au profit de la table des bonbons au festival des citoyens américains a eu un plein succès hier soir. La salle Odd Fellows, 212 rue Merrimack, était remplie d'une foule d'amateurs de cartes d'amateurs de belle musique et surtout d'admirateurs de beau chant qui n'étaient rendus pour jouir des superbes numéros du concert, tout en faisant un bon louable dont ils verront plus tard les conséquences heureuses.

Le programme dont nous avons annoncé une partie à plusieurs reprises a attiré cette foule considérable. Les organisatrices par leur zèle ardent ont aussi aidé à faire de la soirée le succès auquel nous applaudissons de tout cœur aujourd'hui.

Comme ouverture, M. Thomas Hannafin et Mlle Loretta Hannafin se sont fait entendre sur le piano et le violon. Le "Barbier de Séville", par Rossini. Cette musique du grand maître a été interprétée d'une manière superbe par les deux artistes dont la reputation n'est plus à faire à Lowell.

Mlle Catherine Nevins a ensuite chanté avec accompagnement de piano, par Mlle Minnie Donohue. une romance des mieux choisis. Mlle Nevins l'a rendue avec beaucoup d'âme, avec une grande conscience de la musique.

"Malvina la Folle", est sur le titre de la première chanson donnée par Mme Phélias Beauregard, de Fall River, que nous avons tant applaudie au concert de la Kermesse. Il y a un an environ, Mme Beauregard a chanté avec accompagnement de piano par M. Ed. Vincelette.

Mme PHILIAS BEAUREGARD, née Sarah Boucher.

Dans la deuxième partie du concert, M. Thomas Hannafin et Mlle Loretta Hannafin se sont fait entendre sur le piano et le violon. Ils ont joué "Witches Whirl", par E. T. Paul. Les deux artistes n'ont pas eu moins de succès dans ce numéro que dans le précédent.

La "Judith" de J. Concone, a été chantée par Mme Beauregard avec encore plus d'âme, plus de brio, s'il est possible que "Malvina la Folle". Les rappels des auditeurs donnèrent une idée un peu juste de la manière qu'elle a été appréciée; malheureusement nous ne pouvons les reproduire.

M. Edouard Vincelette accompagnait encore cette dernière chanson.

La partie de whist qui a servi d'entracte au concert a été des plus animée. Les cent trente et quelques joueurs qui ont pris part se rappelleront longtemps la lutte qui s'y est livrée pour les riches prix destinés aux vainqueurs.

Pendant la deuxième partie du concert on a compté les points et M. J. A. Légaré, qui, soit dit en passant, a fait un très bon maître des cérémonies, annonce le résultat suivant :

Premier prix.—Mlle Louise Barry et M. Joseph Provost, 44 points.

Deuxième prix.—Mlle Minnie Donohue et M. Denis Marden.

Troisième prix.—Mlle Elise Bélanger et M. Adélard Guimond.

Il y avait quatre concurrents pour les prix de consolation. C'étaient Mlles E. T. Richard, Exilia Noyal et Mary Collins et M. J. A. Tellier. On a coupé les cartes et Mlle E. T. Richard l'a remporté avec M. J. A. Tellier.

Le comité d'organisation de la soirée se composait de: Mlles Eva M. Légaré présidente, Marie-Louise Baril, Délia Plante, Della Baril et Ella Légaré.

Le comité de réception de: Mlles Marie-Louise Baril, Délia Plante, Ella Légaré, Exilda Boisvert, M. Desrosiers, Georgianna Boisvert, Rosanna Vigeant, M. Ribault et M. Albert Boldue et Arthur Harnois.

Les rafraîchissements étaient délicieux.

CONSEIL DE L'AQUEDUC

Il y a eu assemblée du conseil de l'aqueduc hier soir à l'hôtel de ville. Le conseil était au grand complet. On a transatgé une foule d'affaires de routine et on a aussi décidé de demander d'autres soumissions pour 4,000 tonnes de charbon, quantité qu'emploiera le bureau pendant l'année courante. La seule soumission offerte est celle de W. William Livingstone, qui demande $5.00 la tonne pour du Pocahontas Lorraine 65c de plus que le département a payé l'année dernière.

Le conseil a décidé de donner pouvoir à une autre personne de (vu la maladie de M. Rourke) d'aller à Boston avec un membre de la commission pour acheter 2,000 tonnes de charbon C. C.B.

M. Bent, représentant la Lowell Electric Light, demande une diminution de la taxe d'eau pour cette compagnie.

Le mesureur démontre que dans le mois dernier, la corporation a employé què 170,000 pieds cubes d'eau tandis que pour les mois passés, elle en dépensait 200 000 pieds. La compagnie allègue que le compteur n'est pas en bon état et elle dit qu'elle a payé des sommes moindres pour de plus grandes dépenses d'eau.

VENTE DE COUVREPIEDS

A. G. Pollard & Co., annoncent la vente d'un lot spécial de couvrepieds valant $1.00 pour 50c. Un lot qui a été grandement légèrement dans la manufacture.

DEJEUNE DES ARTISANS

A l'assemblée régulière des Artisans Canadiens-Français, succursale St-André de Lowell, tenue le 16 courant M. I. N. Milot a été nommé délégué à la convention de la société générale des Artisans, qui aura lieu à Montréal, le 23 juillet prochain.

LA FEDERATION CATHOLIQUE

Les Artisans remettent à plus tard la considération du projet

Les Artisans Canadiens-Français étaient représentés dimanche dernier à l'assemblée des délégués des sociétés catholiques tenue dans notre ville dans le but d'étudier le projet de fonder dans le comté une fédération des sociétés catholiques.

A l'assemblée d'hier, tenue dans la salle St Joseph, les 150 Artisans qui ont pris part aux délibérations ont décidé de remettre à plus tard la considération du rapport de leur délégué. Ce rapport a été laissé sur la table pour jusqu'à la prochaine assemblée.

Grande vente d'argenteries à l'encan chez H. Lavallée à 2.30 heures cet après-midi et 7.30 heures ce soir.

ACCUSE DE CRUAUTE

M. PATRICK S. SMITH LIBERE DE L'ACCUSATION D'AVOIR MALTRAITE UN CHEVAL

Sur six accusés qui comparaissaient ce matin en Cour de police, un est acquitté par le juge au commencement de la séance.

Ralph Tibbalis est de passage à Lowell, en route pour Nashua. Il demande "a chance" pour se rendre dans la ville du New Hampshire où il veut aller vendre ses séparateurs d'oeufs. Le greffier dit que cette invention est pour séparer l'oeuf de l'écaille; mais le défenseur assure à la cour que son séparateur est une invention qui sépare le jaune de l'oeuf du blanc. Le juge lui demande s'il peut se rendre à Nashua par le tramway. L'accusé est acquitté sur promesse de quitter la ville dans l'espace d'une heure.

Peter et Allen, le second d'Armstrong dans la fameuse bataille où Dionne a perdu la vie comparait encore ce matin sous l'accusation d'ivrognerie. Il plaide coupable et est renvoyé à la Perme d'Etat d'où il était sorti sur parole.

Isaac Frost est condamné à cinq mois de prison et Ralph Tibbalis à $2 d'amende.

La cause appelée ensuite est celle de M. Thomas S. Smith, de Tewkesbury, accusé de s'être servi d'un cheval qui était mal en état de travailler.

Sept témoins sont entendus dans cette cause, quatre pour le gouvernement et trois pour le défendeur.

Le premier témoin est M. Richardson, agent de la Humane Society qui a porté la plainte et fait arrêter l'accusé. M. Richardson assure que le cheval qui est une petite bête, ne pouvait travailler, qu'il souffre des yeux et que atteint d'une vieille tare laquelle se trouvent deux personnes. Il ne peut le traîner sans souffrir beaucoup et aggraver sa maladie.

Il a notifié à M. Smith d'avoir à cesser de faire travailler ce cheval et le défendeur lui a promis que le lendemain il n'attellerait pas la bête. C'était mercredi qu'M. Richardson a averti l'accusé. Le lendemain, il vit le cheval attelé à la même voiture. Il prit alors des mesures pour faire arrêter le délinquant.

MM. Wm E. Reid, George Thomas Reid et Howard, policeman, jurent que le cheval n'était pas en état de travailler, puis la défense appelle son premier témoin. M. Smith, l'accusé.

M. Smith dit qu'il n'a pas attelé le cheval à une voiture pesante, qu'il connait bien les chevaux pour en avoir toujours eu chez lui et qu'il était certain que cela ne causerait aucun dommage à sa bête de venir porter deux canistres de lait en ville avec elle.

M. Smith, père de l'accusé corrobore le témoignage de son garçon. M. le Dr McCann, médecin vétérinaire, a vu la bête hier et il dit que l'exercice que lui a fait prendre son maître ne pouvait que lui faire du bien.

Le juge décide de renvoyer la cause et d'acquitter l'accusé.

A. G. Pollard & Co.

UN LOT SPÉCIAL

450 COUVRE-PIEDS BLANCS

Endommagés par un accident dans les machines du dépt. du blanchissage, les dommages ne sont pas sérieux et les Couvertes sont de bonne qualité de "Toilet Crochet" dans les patrons Marseilles, de grandes dimensions et valant $1.00 chacun, nous allons offrir cette occasion

Mardi Matin, le 20 à Seulement

50c CHACUN

☞ Voyez-en notre étalage, rue Palmer, et profitez de cette bonne chance d'acheter de bons Couvre-pieds à juste moitié du prix, 50c au lieu de $1.00.

A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

EDOUARD VII

Programme officiel des fêtes du couronnement

LA CEREMONIE IMPOSANTE DE WESTMINSTER

Deux millions de personnes pourront voir le cortège royal

Londres, 16.—Le programme officiel de la cérémonie du 26 juin, à l'abbaye de Westminster, vient d'être publié par le coin d'Angleterre.

En voici les principaux détails :

Les archevêques et les évêques anglicans attendront le roi à la porte Ouest, et, assistés le couple royal arrivé, le précéderont dans l'église jusqu'à la place-forte, élevée pour la circonstance, sur laquelle le couronnement aura lieu.

Précédé par le roi de la Jarretière (l'un des héraults d'armes), le lord chancelier, le lord grand-chambellan, le lord haut connétable, le comte maréchal, l'archevêque de Cantorbery montera sur la plate-forme et, allant aux quatre coins, criera au peuple: "Messieurs! Je vous présente le roi Edouard, le roi indubitable de ce royaume. Vous tous qui êtes venus aujourd'hui, voulez-vous lui rendre hommage ?"

Puis, s'adressant au roi :

"Monsieur, voulez-vous prêter serment ?"

Le roi répond :

"Je le veux".

Le roi montre sur la plate-forme et prête serment sur la bible, qu'un héraut ensuite, ainsi que l'exige la formule du serment.

Le roi et la reine s'agenouillent, et le roi de la Jarretière appelle alors quatre chevaliers de cet ordre qui doivent sur la tête des souverains un voile de soie que remet le lord chambellan.

Un évêque verse alors de l'huile sainte dans une cuillère d'or et l'archevêque oint le roi sur la tête et la poitrine :

"Que la tête soit ointe avec l'huile sainte comme furent oints les rois, les prêtres et les prophètes."

Puis, sur la poitrine, en disant :

"Que la poitrine soit ointe avec l'huile sainte."

"Et comme Salomon a été oint par Zadok, le prêtre, et Nathan, le prophète, ainsi soyez-vous oint, consacré et béni de ce peuple que le Seigneur votre Dieu vous a donné à gouverner."

On habille ensuite le roi. D'abord, l'archevêque touche ses talons avec les éperons qu'il replace ensuite sur l'autel. Il remet ensuite au souverain l'épée de justice, puis la place sur le fourreau le manteau royal de drap d'or et la "robe de droiture". Le lord grand chambellan attache les agrafes.

Le roi s'assied; on lui donne ensuite le globe et le sceptre.

Puis l'archevêque va prendre sur l'autel la couronne et la place sur la tête du roi. A ce moment, le peuple crie : "Vive le roi!" les trompettes sonnent, le canon de la Tour de Londres tire une salve de cent coups et les pairs et pairesses mettent leur "coronet" sur leur tête.

Après le "Te Deum", le roi est ensuite conduit à son trône par l'archevêque de Cantorbery. Il y reste assis pendant que l'archevêque d'York couronne la reine.

Enfin, pour terminer la cérémonie religieuse, les souverains communient, le roi déposant sur l'autel, au moment de la communion, un lingot d'or du poids d'une once, tandis que la reine y place un once d'argent.

Le chœur chante ensuite plusieurs hymnes, pendant que le roi s'éloigne, précédé lui aussi de porte de l'épée par le lord chambellan et les évêques.

Les cérémonies incantiques du couronnement amèneront à Londres une foule considérable.

On compte que plus de deux millions de personnes pourront voir le cortège qui suivra d'ailleurs un parcours de sept milles.

Mais des statisticiens ont calculé que sur tout ce parcours, les places à louer ne représenteront une surface de près de trois millions de pieds carrés. Il y aura donc place pour 1,500,000 personnes environ, chacune occupant suppose occuper deux pieds carrés. Ce n'est guère, mais voilà les assistants fixés. On aura droit à deux pieds par tête, ce qui est d'ailleurs rationnel. Tant pis pour les gens obèses, ou plutôt pour leurs voisins.

Aux fenêtres et sur les toits, il y aura place pour 30,000 personnes, ce qui fait bien deux millions.

Cette foule énorme sera contenue tant bien que mal par 23,000 policemen et soldats. Un conseil : si vous le pouvez, ne restez pas à cheval.

Si vos enfants ont des vers, donnez-leur de suite le Sirop Impérial ou les Tablettes Impériales pour les vers. Ce sont des spécifiques éprouvés et qui opèrent des guérisons journalières depuis des années. Nous les recommandons de préférence à toute autre parce que nous en connaissons intimement la composition et les effets et que nous en recevons fréquemment les plus grands éloges de la part de nos clients. Elles se vendent 25 cents à la pharmacie Rochette et Deliale, rue Merrimack.

APRES L'ELECTION

ILS SONT TOUS PAREILS, LES ELUS, EN EUROPE COMME EN AMERIQUE

Dialogue qui peut être débité sur toutes les scènes du monde

C'est bien en Europe comme en Amérique. Que de promesses en temps électoral, quelle perte de mémoire ont les candidats élus de tous les pays, après la bataille.

Le dialogue suivant est un traité parfait sur le sujet :

Le nouveau député.—Me voilà bien tranquille pour quatre ou cinq ans.

Son secrétaire.—Quatre.

Le nouveau député.—Cette campagne électorale m'a énormément fatigué. Il s'agit maintenant de me plus se faire de bile.

Le secrétaire.—Avez-vous quelque idée de ce que vous allez faire pendant la durée de la législature ?

Le nouveau député.—Tout cela est très vague dans mon esprit.

Le secrétaire.—Vous vous rappelez ce que vous avez promis à vos électeurs ?

Le nouveau député faiblement.—Bien des choses, il me semble.

Le secrétaire.—Désirez-vous que je vous en dresse une liste ?

Le nouveau député.—Voyons un peu, d'abord. Vous vous êtes engagé à voter pour l'impôt sur le revenu.

Le secrétaire.—Parfaitement. Je continue. La réduction du service militaire à six mois.

Le nouveau député.—Quelle mémoire vous avez.

Le secrétaire.—L'abrogation des lois sur la presse. La fondation de caisses de retraite.

Le nouveau député.—Il me semble que voilà l'amorce de promesses.

Le secrétaire.—Peut-être.

Le nouveau député.—En somme si vous ne vous trompez pas, je me suis engagé à réaliser l'ordre de choses actuel ?

Le secrétaire.—Tout bonnement.

Le nouveau député.—Et à bouleverser de fond en comble ce que je me suis engagé à défendre.

Le secrétaire.—Tout juste.

Le nouveau député.—Et à maintenir ce qui est.

Le secrétaire.—Absolument.

Le nouveau député.—Eh bien! mon ami, depuis quelques jours, je me suis aperçu qu'elle avait du bon la société.

Le secrétaire.—Je vous l'ai toujours dit.

Le nouveau député.—Elle a ses vices, mais qu'n'en a pas ?

Le secrétaire.—Et vos électeurs,qu'est ce qu'ils diront ?

Le nouveau député.—Mes électeurs ! Si je tenais toutes les promesses que je leur ai faites ils seraient les premiers cubétés.

Alfred Capus.

VIGOUREUSE RIPOSTE

LE "GAULOIS" COMMENTE CERTAINES OPINIONS DE LA PRESSE ANGLAISE FAVORABLES A WALDECK-ROUSSEAU

La dernière humiliation de la France après Fachoda

Paris, 17 — "Il faut que le ministère Waldeck-Rousseau reste au pouvoir!" Ces dix mots résument l'opinion de la presse anglaise sur la situation de la France.

Et pourquoi faut-il que le ministère reste?

"Parce que, répond le "Daily Chronicle," la France n'a à choisir qu'entre ce ministère et le chaos."

"Parce que, ajoute le "Daily Telegraph", il a pour lui le vœu cordial de tous les Anglais."

"Parce que, conclut le "Morning Post", il est leur espoir."

Le "Gaulois" répond en ces termes aux journaux anglais:

"La dernière humiliation que nous avons subie, Fachoda, nous la devons à la collaboration d'un des principaux membres de ce ministère et de l'Angleterre, au bluffage de celle-ci et à la bêtise de celui-là.

"Et ce qui exclusive cette bêtise en un relief immoriel, c'est le succès de ce petit peuple boer qui, depuis Fachoda, bat à plate couture l'Angleterre.

"S'il est donc un suffrage qui devrait paraître cuisant au ministère, c'est le suffrage de l'Angleterre. Et c'est, au contraire, celui dont il se pare. Libre à lui! Mais la France comprendra que si les Anglais ont de l'enthousiasme pour le ministère, c'est que ce ministère fait leurs affaires et non les siennes, à elle, et que ce sont les siennes, à elle, qu'elle doit sauvegarder.

"Il est une chose qui pourrait vous impressionner dans la citation du "Daily Chronicle", à savoir que "la France n'a à choisir qu'entre ce ministère et le chaos". Ce n'est là qu'une naiserie.

"Le chaos, c'est le bloc ministériel, où l'on voit le ministère, la grande finance internationale, les partageux et les anarchistes. Le voilà le chaos! Renverser ce bloc, c'est mettre fin au chaos, c'est mettre les choses à leur place, c'est rétablir l'ordre.

"Et puisque les journaux ministériels invoquent l'opinion de l'étranger, que ne mettent-ils aussi sous les yeux de leurs lecteurs celle de la "Reichspost"?

"Ce journal autrichien dit que les élections de Paris montrent que "le régime jacobin", dont ce ministère est la carte choisie, "finit comme le poisson qui se gâte, en commençant par la tête, et que sa décomposition sera progressive."

"Si les Anglais désirent que nous conservions dans la saumure ministérielle, ce poisson pourri, les Français ayant un intérêt tout contraire, doivent se débarrasser d'un régime qui rencontre pareil mépris d'un côté semblable sollicitude de l'autre."

Ne vous en prenez qu'à vous-même si vous souffrez du mal de reins. Points de côté, douleurs rhumatismales, sans avoir essayé un emplâtre impérial. Ils se vendent 25 cents et l'argent vous est remis si vous n'en êtes pas satisfaits.

Rochette et Deliale, pharmaciens-chimistes, 632 rue Merrimack.

LISEZ L'ETOILE

AVIS

Méfiez-vous des Imitations, des Contrefaçons et des Substitutions.

DU

VIN St MICHEL

Des Individus malhonnêtes, cherchent sans cesse à imiter la forme de la bouteille, ou à contrefaire l'étiquette du Vin St-Michel.

Des Colporteurs effrontés, offrent de porte en porte un mélange quelconque comme étant du Vin St-Michel.

Des Marchands peu scrupuleux, essayent de substituer un autre vin au Vin St-Michel, afin de faire un plus gros bénéfice.

Prenez garde

Lorsqu'il s'agit d'un remède où il y va de votre santé, de votre vie même, on risque pourrait être fatal.

En attendant que la Justice mettre la main sur ces Monstres de la Concurrence, ces Voleurs de Succès et ces Plaies du Commerce qui peuvent rester impunis pendant encore quelque temps, exigez que l'étiquette et la bouteille soient bien tel que représentés dans cette annonce et que le bouchon étampé soit recouvert d'une calotte de papier d'étain retenue par un ruban auquel est suspendu la médaille de St-Michel.

Le véritable Vin St-Michel vient de France et ne se vend qu'en bouteilles seulement, *jamais au gallon ni à la mesure*, et il n'y a qu'une forme et qu'une couleur pour la bouteille.

Le véritable Vin St-Michel est en vente chez tous les Epiciers, Marchands de Vins et de Médecines Proprietaires, mais

EXIGEZ PAR DES COLPORTEURS.

ROWIN, WILSON & CIE
23 Place d'Armes, MONTREAL, Can.
Seuls Agents pour l'Amérique du Nord.

WEEKS, POTTER & CO'Y.
BOSTON, MASS.
Agents pour les Etats-Unis.

FLOREAL

Le bosquet reverdit, et l'arbre en bourgeonnant
Verse son parfum tiède, à la brise matine;
L'herbe naît aux flancs du coteau rayonnant;
Le papillon voltige, et l'abeille butine.

L'air est lourd des senteurs des lilas enivrants;
Le soprano des bois partout chante et lutine;
Et sur les sillons chauds et les flots adorants
Tourbillonne au soleil une brune argentine.

Des vagues de lumière inondent les hameaux;
De longs frissons d'amour courent les rameaux
Dont le clavier palpite au vent qui le caresse.

Ainsi qu'une épousée au front rose et vermeil,
La terre, rajeunie après son froid sommeil,
Promène sur le ciel des yeux noyés d'ivresse.

W. CHAPMAN.

LE BONHEUR DU MENAGE

PAR MARCELLE DU LAC.

Est-il un spectacle plus charmant que celui d'un ménage vraiment heureux, où jamais un nuage ne vient troubler la félicité commune et où les deux époux, robustes et forts, parcourent gaillardement le chemin de la vie, sans laisser aux ronces de la route arracher la moindre bribe de leur constante tranquillité.

Ils n'ont qu'une même pensée et qu'un même cœur; entre eux, c'est une émulation charmante pour satisfaire leurs désirs réciproques, pour aller au devant de tout ce qui peut plaire à l'un et à l'autre.

La femme chérit son intérieur et s'applique à le rendre aussi agréable que possible à son mari. Toujours prête et active dans sa maison, elle l'égaye de son joyeux babil, de ses chants et de sa belle humeur.

Elle se fait belle pour recevoir son seigneur et maître; elle va au-devant de lui fraîche, enjouée pour le recevoir à son retour du travail quotidien, elle efface d'un baiser les soucis du jour, c'est le rayon de soleil qui traverse l'existence du travailleur.

Si celui-ci ramène quelques amis au logis, il est sûr de trouver pour eux et pour lui un accueil chaud et réjouissant. Ses compagnons en vient son bonheur, jalousant la beauté de sa femme et il jouit de l'envie qu'il crée parmi eux.

Voilà le parfait bonheur et il devrait toujours durer, rien ne devrait jamais ternir ces beaux jours ensoleillés, écarter ces deux êtres si bien, faits pour boire ensemble à la coupe délicieuse du bonheur.

Mais, il ne faut pas perdre de vue que nous sommes les instruments de notre propre bonheur et que la moindre imprudence, la moindre négligence peut faire écrouler sans réjouion ce brillant échafaudage.

Un beau jour, le tableau change, sans raison apparente pour ceux qui oublient combien la femme est un être fragile et compliexe, combien sa constitution demande de sollicitude.

La jeune femme que l'on a connue si rieuse, si rosée, si légère devient tout à coup triste et morose ; son moral s'affecte, sa gaieté disparaît, elle se néglige, elle néglige sa maison, sa toilette, son époux.

Au lieu du visage accueillant que celui-ci était accoutumé à rencontrer, il se trouve en face d'un être nerveux, détraqué, sans courage, à qui le moindre travail répugne, que le moindre bruit fatigue, que la plus légère caresse énerve.

Les amis qui fréquentaient cet amable foyer, deviennent de plus en plus rares; ils voient que leur présence pèse, qu'ils ne sont plus les bienvenus et ils s'éloignent peu à peu.

C'est le moment de la crise finale, et malheur à ceux qui négligeaient alors de faire appel à la vertu toute puissante des Pilules Rouges.

Une consultation chez les médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, et le bonheur de ce couple charmant peut renaître.

Avec un traitement suivi avec quelques boîtes de Pilules Rouges, la jeune femme reprendra ses forces, son teint, sa belle humeur.

La joie, la tendresse reviendront au logis.

Mais ne tardez pas, car les instants sont précieux et le moindre retard peut rendre incurable ce qui est encore une indisposition commune à toutes les femmes.

Ah, combien les Pilules Rouges en ont sauvés de ces jeunes ménages, sauvés de l'affliction, de la douleur, de la séparation, de la honte parfois.

Quel avenir est réservé à la femme qui néglige aux premières atteintes du mal de prendre les soins que nécessite son état, qui ne va pas aussitôt s'adresser aux médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Faut-il faire ici le tableau de ce foyer désolé, faut-il dessiner la contre-partie de la délicieuse peinture que nous tracions au début.

Le mari absent, lancé dans le tourbillon du club, du jeu, de la mauvaise compagnie, du vice, parce qu'il ne rencontre plus au foyer la tranquillité et l'affection dont il a besoin et auxquelles il aspire.

La femme désolée se traînant à peine, aigrie de l'absence de celui qu'elle aime toujours mais qu'elle a presque chassé du domicile conjugal par ses plaintes, ses énervements, sa tristesse.

Le nid est devenu un enfer.

Nous n'avons pas besoin de nous appesantir plus longtemps sur ce lamentable portrait.

Mais qu'on nous permettre de rappeler aux jeunes femmes qu'elles se doivent à elles-mêmes, qu'elles doivent à leurs époux, à leur famille d'y songer toujours.

Le remède est à leur portée, elles l'ont sous la main et ce serait cruauté de leur part, de faire souffrir leur entourage quand il serait si facile avec le merveilleux pouvoir reconstituant des Pilules Rouges de lutter victorieusement contre la nature qui veut saper le bonheur.

Aux hommes, les tracas et les soucis ; la femme, elle est née pour être gaie; dès qu'elle perd sa gaieté, c'est que quelque chose ne va pas, que la machine subit quelques détraquements.

Il faut y pourvoir aussitôt.

Jeunes femmes, soyez toujours sur le qui-vive et attention au moindre malaise, n'attendez jamais le moment désespérant où la seule consolation que pourrait vous offrir la science, serait de vous dire: trop tard..

Les Pilules Rouges sont là pour vous rendre la vie, santé, joie, bonheur; pensez-y dès cette heure et vous serez heureuse et du bonheur de celui que vous chérisses au-dessus de tout.

Marcelle Du Lac.

COLLINS & BERGERON

NOS 13 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Aine Harvard, Josue et Poirier.

Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis a domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILLES

Téléphone 424.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

V. A. MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 123-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueure et Cigares,

590 rue Merrimack.

JOHN A. MAHONEY, Propriétaire.

Réduction dans les prix du

Charbon.

A dater du 1er mai, le prix du Charbon sera réduit de $7.25 à $6.25 la tonne. Cette réduction n'est que pour le mois de mai. Après ce mois les prix augmenteront de 10c la tonne au 1er de chaque mois.

J'invite mes pratiques à profiter de l'occasion d'abeter leur charbon à prix réduit en envoyant leurs commandes aussi tôt que possible.

Je tiens aussi un bon assortiment de

Briques, Chaux, Ciment, etc., etc.,

que je vends à aussi bon marché que qui que ce soit.

A. Choquette,

426 rue Moody.

BAY STATE STEAM DYE WORKS.

Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.

Beau nettoyage une spécialité.

54 rue Prescott,

Lowell Mass.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

LE DOIGT DE LA FEMME

Dieu prit sa plus molle argile
Et son plus pur baiser de lait
Et fit un bijou fragile,
Mystérieux et câlin.

Il fit le doigt de la femme,
Chef-d'œuvre auguste et charmant
Ce doigt fait pour toucher l'âme
Et montrer le firmament.

Il mit dans ce doigt le reste
De la lueur qu'il venait
D'employer—œuvre céleste—
Pour l'heure où l'aurore naît.

Il y mit l'ombre du volte,
Le tremblement du berceau,
Quelque chose de l'étoile
Quelque chose de l'oiseau.

Il en orna la main d'Eve
Cette frêle et chaste main
Qui se pose comme un rêve
Sur le front du genre humain;

Cette humble main ignorante,
Guide de l'homme incertain,
Qu'on voit trembler, transparente,
Sur la lampe du Destin.

Oh! dans ton apothéose
Femme, ange aux regards baissés,
La beauté, c'est peu de chose,
La grâce n'est pas assez;

Il faut aimer! Tout soupire,
L'onde, la fleur, l'alcyon!
La grâce n'est qu'un sourire,
La beauté n'est qu'un rayon.

Dieu, qui veut qu'Eve se dresse
Sur notre rude chemin-de-fer,
Fit pour l'amour la caresse,
Pour la caresse la main.

Et, lorsque ce doigt qu'on aime
Sur l'argile fut conçu,
Il fut content, et fier même
Car c'est un travail exquis,

Ayant fait ce doigt sublime,
Il dit aux hommes: "Voilà!"
Puis s'endormit dans l'abîme.....
Le Diable alors s'éveilla.

Dans l'ombre où Dieu se repose,
Il vint, noir sur l'orient,
Et tout au bout du doigt rose
Mit un ongle... en ouvrant!

VICTOR HUGO.

Vieux Garcons

A Madeleine, de La Fatrie, en réponse a un article ou elle malmenait fort ces pauvres vieux garçons.

On a dit trop de mal d'eux! Les a-t-on accusés d'être grognons, égoïstes, misanthropes, désagréables et le reste!

Ils ne sont rien de tout cela. Il y a longtemps que je les observe, avec tout l'intérêt que je trouve aux gens qui, pour une raison ou pour une autre, n'ont pas suivi la loi ordinaire. Il ne sont pas aussi noirs que peinture.

Les êtres qui se dérobent à la coutume usuelle sont intéressants de par ce fait même. Ce sont des originaux, des "pas comme les autres", et, je ne sais si vous êtes comme moi, mais il suffit que les gens diffèrent un peu du commun des gens certes pour que je les regarde tout de suite avec une curiosité bienveillante.

Rien d'intéressant au monde comme un vieux garçon.... si ce n'est une vieille fille. Dans la vie de tous ceux-là, vous trouverez un de ces jolis roman qui finissent mal, et qui sont bien, je vous assure, les plus originaux, les plus compliqués, les plus attachants, les plus à la mode en ce temps-ci. A Paris, où les gens ont tant d'esprit, on n'en écrit pas d'autres. Pour la bonne raison qui finissent par un mariage et un baptême! Quel romancier tant soit peu psychologue et commencement - de - siècle voudrait tremper sa plume dans cette banalité!

On accuse les vieux garçons d'égoïsme et d'avarice. Ils n'aiment que leur bourse et leurs aises, suivant le monde. On dit que la plupart d'entre eux ne se sont pas mariés parce que le soutien d'une famille semblait tâche trop lourde à leur égoïsme. Rien de plus faux. Les vieux garçons ne se sont pas mariés parce que les femmes qu'ils ont aimées les ont refusés. Voilà!

Je m'explique. De ce ton-là, on dirait bien que les vieux garçons sont totalement dépourvus des séductions requises pour se faire bien voir du sexe fragile: ce n'est pas du tout ce que je veux dire. Ils ont été éconduits par celles qu'ils auraient aimées, c'est vrai, mais il se peut bien qu'une foule d'autres femmes les aient trouvés charmants. Vous savez que ces choses arrivent. Qu'ils aient tenu à n'avoir pour compagnes que ces femmes qui réalisaient leur conception de la beauté et de la grâce féminines, cela indique une délicatesse qui n'est que louable, et je ne vois pas pourquoi l'on viendrait les en chicaner. C'était leur affaire.

Plus j'y songe, moins je comprends cette accusation générale d'égoïsme portée contre les vieux garçons. Il y a la recherche d'un idéal trop parfait, il faudrait prouver pour commencer que les hommes qui se marient le font pour des raisons purement désintéressées, par devoir plutôt que par goût, qu'ils ne comptent retirer aucun avantages de la vie de famille, qu'ils se "sacrifient" en quelque sorte pour remplir une obligation sociale qui devra leur rapporter plus de peines que de joies.

J'avoue que je ne vois pas du tout les choses de cet œil. L'homme qui se fonde un "home" me semble chercher avant tout son propre bonheur, se ménager de grandes et saines joies, s'assurer un avenir, un refuge pour ses vieux ans, une vie plus stable plus digne, plus désirable sous tous les rapports. Vous savez comme moi que le dicton S'embarrasser d'une femme et d'enfants" n'est pas une inoffensive plaisanterie. Les affections chaudes du foyer compenseront certes les petits tracas financiers qui accompagneront ces charges plus lourdes, et il me semble que de toutes façons, l'homme qui se marie retire de grands avantages de la vie de famille et fait en se mariant un "bon coup".

Accuser un homme de s'être refusé tous ces avantages par "égoïsme", cela me semble un non-sens. L'homme qui ne se fonde pas de famille ne me semble pas un égoïste, mais bien un malheureux.

* * * *

L'histoire fournille d'exemples de très illustres vieux garçons, qui furent très aimables, très malheureux. dont le cœur fut très tendre, qui souffrirent beaucoup pour l'amour d'une femme et restèrent fidèles toujours à son souvenir... Pétrarque remplacera par aucune autre image le souvenir de Laure, et chanta toute sa vie son amour malheureux... Camoëns et le Tasse moururent vieux garçons, après avoir rimé de très belles et très mélancoliques choses sur leurs amours défuntes... Michel-Ange, peintre, sculpteur, poète, ce "génie aux trois âmes", ne se maria jamais. Il ne rencontra qu'à soixante ans la femme qu'il rêvait, et c'était trop tard...

Le poète anglais Pope, petit, faible, infirme et laid, recueillit bien comme un tribut d'admiration très flatteur pour ses facultés intellectuelles, et qui le fit empérer qu'on oublierait un jour sa disgrâce physique. Il écrivait une fois à un ami, en faisant tristement allusion à sa difformité: "Il pourrait se trouver des femmes pour aimer un homme tel comme moi." Toutefois, on dit que l'unique demande en mariage qu'il fit jamais faite fut accueillie par un éclat de rire, et la blessure a dû tarder à en guérir jamais.

Beethoven et Chopin eurent de tristes romans, et moururent seuls, sans femme ou fils pour leur fermer les yeux. La femme qu'aimait Beethoven lui préféra le frère même du maître. Plus tard Beethoven adopta le fils de cette femme, son neveu, et aima comme son propre enfant l'orphelin de celle qui l'avait dédaigné. Cet enfant récompensa l'affection par l'ingratitude et le crime, et un chagrin poignant de plus pesa sur l'âme déjà si tourmentée et si triste du vieux maître... On refusa à Chopin la main d'une jeune fille noble qu'il aimait tendrement, qui l'aimait aussi, et qu'il s'était habitué à considérer comme sa fiancée, parce qu'il n'avait à lui offrir que son génie et son amour... Et c'est peut-être mieux pour nous que les rêves les plus aimés de ces deux âmes sublimes ne se soient jamais réalisés... car ils ont trouvé pour exprimer l'idéal perdu de l'âme humaine vers l'idéal qui fuit et se perd, des sons pénétrants, douloureux, tristes incurablement et délicieux aussi.

Parmi les philosophes, les grands savants qui vouèrent aux recherches scientifiques ou historiques toute une vie de dur labeur, on trouve très souvent des célibataires. Gibbon et Macaulay, Humboldt et Newton, ne prirent jamais femme. Ceux-là, tout simplement, n'ont pas le temps. Newton disait que la vie était trop courte pour se dérober à la science le temps reçu pour aimer et courtiser une femme. On ne saurait qualifier d'égoïsme un oubli de la femme qui repose sur un amour si désintéressé et si fécond de science; tout au plus pourrait-on se féliciter que la population masculine du globe ne soit pas composée exclusivement de Newtons.

* * * *

Il y a encore une autre catégorie de vieux garçons, qui, ceux-là, ne connurent ni les affres de l'amour méconnu ni le dévouement exclusif et avengle à la science-maîtresse. Ce sont les hommes qui ont... trop de goût. Mais oui. Trop délicats, trop "fastidieux", ils n'ont pu trouver de femme assez séduisante pour satisfaire leur âme de dilettante.

Je vous avertis d'avance que cet éloge paradoxe n'est pas de moi; je l'ai seulement vu soutenir par un de ces auteurs qui ont tant d'esprit qu'ils prouvent aux gens, même les plus rotors, tout ce qu'ils veulent. Suivant lui, la culture extrême du goût, soit intellectuelle, soit artistique, amène forcément un bout à mille fois plus difficile et plus restreint, et c'est une chose à peu près impossible pour un homme de goût de se marier "à son goût". Et voilà qui est plutôt mortifiant.

Chez l'homme aux tendances artistiques, continue mon auteur, se trouve presque toujours un culte aveugle pour la beauté; cette femme-là seule qui incarnera l'idéal de beauté et d'élégance féminine qu'il rêve sera aimée de lui. Un autre chez qui le goût musical sera cultivé à l'extrême, épris de sons harmonieux, ne sera charmé que par les femmes ayant de très doux accents, les séduisantes voix. L'homme à un esprit très raffiné et très subtil cherchera naturellement une femme d'esprit difficile, et qui arrangera pleinement les cheveux blancs autour de leur front quand la mort sera venue; des jours froids où ils songent, comme François Coppée, ce plus aimable des vieux garçons, dans un sonnet et si triste "Arrière-Saison":

Aucuns fils ne me survivront :
La saison d'amour est faite,
A l'heure de mon agonie,
Qui me baisera sur le front ?

La main d'une femme alors ou le baiser d'un fils leur serait plus doux que le miel. Ne leur disons rien de dur, ils sont tristes; ne leur reprochons rien, ils sont malheureux.

YVONNE LEMAITRE.

R-I-P-A-N-S

Il y a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne puisse pas être améliorée par l'usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens—ou, par quelques-uns, par les colporteurs. La bouteille de famille, 60 cts. en contient assez pour une année.

Femmineries

Un Album Photographique

La mode est aux collections photographiques. Je ne connais guère de salon qui n'ait la sienne, et où de ces albums, qui n'est tombé récemment sous les yeux, ma frappé par son caractère particulier. En le regardant, j'ai saisi plus nettement, et je voudrais mettre ici en lumières, certains côtés intéressants et peu observés de cette découverte merveilleuse qui touche à l'art et à la science, à l'histoire et à la famille, et répond à un des goûts les plus vifs de notre esprit, comme à un des besoins les plus profonds de notre cœur.

Madame de Staël montait en causant. En vain, depuis plusieurs jours, ses parents, voyant arriver le fatal dénouement, voulaient-ils écarter les visiteurs de son lit d'agonie: "Laissez, laissez entrer, disait-elle d'une voix défaillante, j'ai soif du visage humain!" Ce mot profond et presque terrible exprime une des plus ardentes passions de notre temps: nous avons tous soif d'un visage humain. Arrêtez-vous chez les marchands d'estampes, voyez quelle foule se presse devant les vitrines d'expositions photographiques, et observez son attention investigatrice. Que l'image exposée soit celle d'un criminel ou d'un homme de génie, d'une actrice ou d'un général, d'un souverain ou d'un poète, même empressement à interroger son front, ses yeux, sa physionomie. Est-ce pure curiosité ? simple amour de distraction? frivole désœuvrement? Non. Il y a autre chose que le désir de regarder dans cette inutile artelier de regarde; il y a un besoin intime et caractéristique de l'intelligence moderne: nous n'avons soif du visage humain que parce que nous avons soif de l'âme humaine.

Cette disposition explique notre passion pour les photographies des personnages célèbres. Il ne suffit pas de savoir ce qu'ils ont fait; nous voulons connaître ce qu'ils sont.

Or, qui nous renseignera ?

Est-ce leur réputation ? La Renommée n'a pas cent bouches que pour mentir de cent manières différentes. Est-ce leurs ouvrages de poètes ou de peintres ? Les artistes se mettent dans leurs œuvres tout ce qu'ils ont de meilleur, parfois même ils y mettent le contraire de ce qu'ils sont. J'ai connu un peintre, célèbre par la furie de son bataille, qui était la prudence en personne. Il dépensait tant de courage dans ses tableaux qu'il ne lui en restait plus pour la vie privée. Enfin, jugerons-nous les hommes d'action sur leurs actions? Rien de moins sûr. Nous valons presque toujours beaucoup plus ou beaucoup moins que ce que nous faisons. Il y a un grand nombre de coupables qui sont moins criminels que leurs crimes; et il y a bien peu de héros qui soient aussi héroïques que leurs actes. Si nous pénétrions au fond du cœur d'où est parti tel fait blâmable ou admirable, nous serions épouvantés de la différence qui existe entre l'acte et l'acteur, entre l'arbre et ses fruits. Les circonstances environnantes, les mobiles secrets, l'herbe tendre ou l'herbe dure, ont une si grande part dans nos actions que nous n'y sommes guère, nous, que pour moitié; nous avons tous les événements pour collaborateurs anonymes. Eh bien! quelle est la part précise qui appartient aux hommes célèbres dans leurs actes, quel rapport, quelle proportion existe entre ce qu'ils ont fait et ce qu'ils sont, voilà ce que nous voulons démêler à tout prix, et voilà ce que nous demandons à leur image; nous cherchons devant nous le visage humain comme un dernier témoin; témoin qui ne dit pas tout, mais qui dit ce que nul ne peut dire; témoin à charge et à décharge, qui agrave, atténue, complète, rectifie les autres témoignages; témoin cafin, fourni par Dieu même, et qui, si on le consulte avec circonspection, nous met peu et presque rarement en général on a la figure qu'on mérite.

De là cet vous mon intérêt pour l'album dont j'ai parlé.

Celui qui l'a composé n'est cependant ni un savant, ni un historien, ni un moraliste, et sa collection ne remplie en rien à une galerie méthodique et complète des grandes illustrations contemporaines. Homme du monde, homme d'esprit, amateur raffiné de ce qui est piquant dans ce qui est actuel, il a tâché d'exprimer par ce recueil de portraits la figure du moment réglé où nous vivons.

Il a donc recueilli dans la flore parisienne, car c'est un album parisien une centaine de..... de quoi? de gloires? Oh! tout le mot est trop grand pour la chose. Tels ou tels des personnages qui figurent là à titre d'illustrations, ne seront peut-être bientôt que des célébrités, un peu plus tard que des notoriétés, et finiront, je le crains bien, par être des anonymes. N'importe ! l'album n'en est que plus curieux, et le contraste plus piquant. Un homme d'Etat fait vis-à-vis à une cantatrice. Un souverain sert de pendant à un tenor. Un ministre sourit à celui qui doit lui succéder. En face d'un beau front de poète immortel, brille l'éphémère beauté d'une femme du monde, et ce qu'il y a de plus fugitif dans cette royauté d'un jour ajoute à la grâce du recueil. Les étoiles filantes ne sont pas comme on sait, celles qui font le moins bon effet dans le ciel.

Tout en parcourant ces portraits, il me vient une réflexion je me dis: "Ce grand-ci sont bien plus ressemblants qu'ils ne m'l'imaginent, ressemblants en dépit, ils ont travaillé eux-mêmes à leur propre ressemblance, ils ont été à la fois modèles et peintres, plus d'un, j'en suis sûr, en s'asseyant sur la chaise photographique, a pris sa pose préférée, sa physionomie de prédilection, celle qui exprime non pas ce qu'il est, mais ce qu'il croit être. En voici un, par exemple, qui sourit d'un air fin; évidemment il se trouve très spirituel. Cet autre avec ses yeux levés au ciel et sa chevelure ruisselante, appartient à la classe des poètes inspirés. Je serais bien surpris si ce personnage qui vous regarde en face avec un air gros profond, comme s'il vous lait vous percer à jour, ne disait tout bas : "Quel coup d'oeil d'aigle est le mien! Rien ne m'échappe!" Enfin, quant à ce jeune législateur qui porte d'une mine si haute sa cravate cent-quantième part de souveraineté, il est évident, qu'une fois monté à la tribune, il ne doit pas y avoir moyen d'en faire descendre. Je suis certain que du haut de ses vingt-cinq ans il gourmande les hommes d'Etat; qu'il ne prononce jamais le mot "politique" sans ajouter "et vous le savez le mot, et qu'il inaugure, aux lieu et place de la race éteinte des petits crevés, la dynastie naissante des petits gonflés."

Ces observations se présument en un mot: La physionomie est à la fois le portrait de notre figure et celui de notre prétention. Et en résulte que je regarde comme très sain de se faire photographier de temps en temps. Une bonne photographie vaut un examen de conscience. Elle vous met sous les yeux plus d'un travers secret que vous n'osiez pas vous avouer à vous-même; elle vous jette brutalement votre laid au nez. Quel homme de cinquante ans, de soixante, si vous voulez, pour qui qu'il soit sincère, ne s'est dit cent fois en face de sa photographie: "Bon Dieu! ce Ciel! que je suis vieux! Comment! toutes ces rides-là, c'est à moi! Comment! cette figure triste, fatiguée, vallonnée, capitonnée, c'est le monsieur à qui je fais la barbe tous les jours? C'est incroyable !" Un "cette ressemblance! Stupéfaction qui augmente encore quand on fait la preuve en présentant cette photographie à quelques amis... vous les entendez s'écrier: Oh! perfait! Comme c'est bien vous! Voilà enfin un portrait qui vous ressemble!" Merci! Ah! c'est à ne pas croire sensé et philosophe, on a beau arracher sincèrement de son cœur toutes ses illusions d'amour-propre comme un bon jardinier ôte les mauvaises herbes de son jardin, toujours on a en dedans de soi un portrait de soi-même bien plus beau que la réalité. En dedans, il n'y a pas de registres de l'état civil, il n'y a pas d'extraits de naissance; on est toujours jeune en dedans! Un brin vieux vous tombe sous la main et vous enthousiasme comme à vingt-cinq ans. Un vous croyez vingt-cinq ans. Un récit touchant vous arrache des larmes; un beau vis

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 17 mai 1902.

Le comité du monument Crémazie à Montréal a déjà recueilli une somme de $1,150.00.

Le prix du charbon a été augmenté de 50 cents par tonne aujourd'hui par suite de la grève de l'anthracite.

Les membres de la "United Mine Workers" ne sont pas, pour le moment, d'accord du-tout avec les patrons des mines bituminières de Pennsylvanie, de Virginie, du Kentucket et du Michigan. Si la convention nationale se réunit et décide de proclamer une grève générale, 410,000 hommes devront quitter l'ouvrage.

La discorde de sir Wilfrid Laurier au sujet du tarif, qui sur les relations commerciales entre la Grande-Bretagne et les colonies a fait scission à Londres. Les politiciens libéraux entreprennent une révolution populaire de certains chefs de la Grande-Bretagne et sont un peu inquiets en conséquence. Ils demandent ce que M. Chamberlain va discuter avec les premiers ministres des colonies, et qu'est-ce qu'il leur a tassé espérer!

Le Herald publie le dépêche suivante de son correspondant de Halifax.

"Le petit court parmi les officiers du C. M. R. et on le croit généralement, que le gouvernement britannique a demandé d'envoyer trois mille hommes de renfort pour le service de police dans le sud de l'Afrique. On dit qu'on a reçu à Ottawa, un cablegramme de M. Chamberlain à ce sujet, et que quelques-uns des troupes qui sont les seront embrigadées, la mobilisation d'un nouveau détachement commencera le."

A l'occasion de l'avènement d'Alphonse XIII au trône de son père, le roi pêche, la reine donnèrent à envoyer une lettre au premier ministre Sagasta, par laquelle elle exprime sa gratitude ouvers le peuple espagnol pour sa loyauté durant la régence et fonde des espérances de paix et de prospérité pour l'avenir.

La reine a aussi conféré au président de la République française, M. Loubet, l'ordre de la Toison d'Or accompagné d'une offrande de 10,000 pesetas pour les victimes de la Martinique.

Mano Thecel Phares

La défaite que vient de subir le gouvernement Salisbury dans l'élection partielle de Bury a une signification plus grandiose que l'un ou l'autre tory et le candidat du gouvernement Salisbury y avait été élu. A l'élection précédente par une majorité de 868 voix. Cette fois, c'est le candidat libéral qui est sorti triomphant du champ de bataille, avec une pluralité de plus de 400 voix.

Si l'on considère que l'élection a été faite principalement sur la question du nouvel impôt dont Sir Michael Hicks Beach, chancelier de l'Echiquier, vient de frapper la farine et le blé anglais, on conviendra que cette défaite est un désaveu écrasant et du plus mauvais augure pour le gouvernement.

Cette nouvelle loi fiscale a d'ailleurs soulevé l'indignation dans toute la Grande-Bretagne. A tel point qu'on se demande comment il se peut que le chancelier de l'Echiquier soit encore à son poste. Taxer le pain, c'est taxer le sang, c'est taxer la vie du peuple. Pourtant le peuple avait bien assez payé de sa personne dans cette guerre néfaste. Les fils sont allés blanchir de leurs ossements les plaines brûlantes de l'Afrique en si grand nombre que la nation épuisée a dû recourir aux colonies pour compléter les cadres décimés.

Des protestations s'élèvent par tout l'empire, les unes plus au moins énergiques que les autres, mais toutes aussi significatives que le "Mane,Thecel Phares" qu'une main invisible écrivit sur les murs de la salle dans laquelle Balthazar se livrait à sa dernière orgie, au moment où Cyrus pénétrait dans Babylone. Tout récemment encore, dix mille personnes réunies au Hyde Park, désobéissant aux ordres de la menace prophétique écrite sur des étendards portant ces mots: "Pas de protection! A bas la taxe sur le pain!"

L'immense assemblée a condamné avec véhémence l'inique impôt. Cette grande clameur n'est qu'une faible expression du sentiment populaire à l'égard du gouvernement.

Sir Wilfrid Laurier a été reçu avant-hier au palais par le roi les petits infortunés.

Mères et petits enfants, c'est une leçon que vous ne devrez pas oublier de sitôt. Elle est un peu plus terrible, mais non moins salutaire. Trop de mères laissent leurs bien-aimés sans soins pour le leur sort; trop d'enfants n'écoutent pas assez les conseils de leurs mères, et est, ignorants des périls qui précipitent journellement comme dans le cas présent.

Voici la scène, on du canotage, de la noce et des huit. L'eau est irréalistible; les flots sont plus perfides que jamais; les rameurs sont les matrices. Qu'en tous nos rapports avec elle la prudence soit notre guide. Nous éviterons ainsi de malheurs si souvent irréparables.

Pour les Martiniquais

En même temps que nous faisions appel à la charité de la population de Lowell, en faveur des survivants de la Martinique et de Saint-Vincent notre confrère de l'Independant s'adressait aussi au cœur des citoyens de Fall-River.

Jusqu'ici disait-il, rien n'a encore été fait dans cette ville industrielle pour la Nouvelle-Angleterre pour les victimes de l'horrible catastrophe, mais il est à peu près certain que d'ici huit ou dix jours l'Independant adressera quelque chose à leur office. Fall-River ne saurait se laisser dépasser par aucune autre ville de la Nouvelle-Angleterre pour les victimes de la Martinique.

Nous ne doutons pas que Fall-River ne fasse son devoir, mais nous ne pouvons nous empêcher de penser que la charité bien ordonnée commence par soi-même et que nous devrions nous occuper d'abord de nos propres pauvres.

Nous avons à Lowell, comme à Fall-River, des familles entières qui ont tout perdu dans l'incendie et qui ont besoin de secours immédiats. Nous avons aussi des familles qui ont perdu leur soutien dans la catastrophe de Pawtucket et qui ont besoin de secours immédiats. Nous avons aussi des familles qui ont perdu leur soutien dans la catastrophe de Pawtucket et qui ont besoin de secours immédiats.

Nous ne voulons pas dire par là que nous ne devrions pas nous occuper des victimes de la Martinique, mais nous croyons que nous devrions nous occuper d'abord de nos propres pauvres.

Semaine commerciale

Les rapports du commerce sont assez satisfaisants cependant nos exportations ont encore suivi la pente d'diminaison durant le semaine. En avril nous avons vendu à l'étranger pour seulement $23,600,000, contre $44,000,000 en avril 1901 et durant le dix mois de l'année fiscale, $435,600,000, contre $384,3000,000 en 1901. Ces variations sont dues principalement au fait que les exportations ont fait une chute de $1,260,000 durant les premiers dix mois de 1901. à $169,000,000 durant la période correspondante de 1902, tout une diminution de $70,000,000 dans l'espace de dix mois.

Nos exportations de mais ont été de $57,000,000. ce qui démontre combien les ravages de la récolte de l'année dernière a été désastreuse pour notre commerce extérieur et notre marché local. Malgré cela nos exportations de blé ont encore celles des années ordinaires et elles paraissent en si mauvaise condition ce n'est que par la comparaison de ce qu'elles ont été en 1901 et de ce qu'elles sont en 1902.

Quant aux importations elles continuent à être abondantes, surtout pour les articles semi-manufacturiers qui servent dans le chapitre des matières brutes. C'est une preuve de l'activité de nos industries.

Les perspectives reposent actuellement sur la moisson prochaine Les conditions sont favorables bien que de fortes gelées aient causé des dégâts dans grand nombre de districts agricoles. Si le mais vient à point il commandera de bons prix vu la rareté de ce produit important qu'il joue dans la consommation.

L'événement de la semaine est l'imposition de l'Anthracite. La charbon a été établi une hausse de $1 à New York et il n'y a pas de doute que cette augmentation va se manifester partout. Elle ira même grandissante, si la grève se généralise et embrasse dans son actif les 149,000 hommes de la

Elie Delisle,

Un Etablissement Florissant!

Notre magasin est devenu célèbre par le stock que nous avons en fait de....

Machines à Coudre

Au commencement de la belle saison d'été toutes les DAMES et DEMOISELLES aiment à avoir une belle montre en or.

Afin de leur procurer un moyen facile d'en avoir une à bon marché pendant le MOIS DE MAI nous donnerons GRATIS une magnifique MONTRE EN OR pour dames ou p ur messieurs à toute personne qui achètera une de nos fameuses MACHINES A COUDRE

"New Home" ou "Domestic"

Tout le monde connait ces Machines comme étant les meilleures et les plus célèbres sur le marché.

☞ Nos prix sont toujours les plus bas, nos conditions sont des plus faciles.

Voyez notre vitrine.

J. S. Aubin,

GERANT.

52 à 56 rue Tucker, Petit Canada.

Canada et France

M. Edmond Montet, correspondant particulier de la "Presse" à Paris, écrit que M. Hector Fabre, commissaire général du Canada en France, s'est présenté mercredi matin, au ministère des Colonies, et a été reçu par le ministre, à qui il venait exprimer, au nom du gouvernement canadien, la profonde sympathie du peuple du Canada tout entier pour la France, à l'occasion du désastre de la Martinique. M. Fabre lui a communiqué en même temps, une lettre de M. Fielding, ministre des Finances, lui faisant connaître que le gouvernement canadien, contribuerait pour une somme de $25,000 au fonds de secours et tenait cette somme à la disposition du ministre.

A la suite du vote du Parlement d'Ottawa attribuant une somme de $25,000 dollars aux malheureuses populations de la Martinique, Sir Wilfrid Laurier a reçu du consul général de France le télégramme suivant:

Sir Wilfrid Laurier.

Premier Ministre,

Ottawa.

Montreal, 16 mai 1902.

Informé de vote du Parlement fédéral en faveur des victimes de la catastrophe de la Martinique, le gouvernement de la République me charge de transmettre au gouvernement et au peuple du Canada l'expression de sa gratitude profonde pour ce témoignage de généreuse sympathie.

KLECZIOWSKI.

Consul général de France.

Grande vente de bijouteries à l'encan chez H. Lavallée, ce soir, après-dîner à 2.30 heures et ce soir à 7.30 heures.

Semaine commerciale

ITEMS INTERESSANTS

Le banquet de la société de l'Ange Gardien

Nous donnons ci-dessous quelques renseignements sur le banquet-concert des anciens membres de la société, de l'Ange Gardien qui ne manquera pas d'intéresser nos lecteurs.

Le banquet comme nous l'avons déjà annoncé, aura lieu jeudi prochain, le 22 mai dans la salle de l'Association Catholique, rue Pawtucket. Le banquet commencera après les vêpres, et tous les porteurs de billets sont en conséquence priés de se rendre à l'heure.

Le Rév. Père Fournier et les membres du comité recevront avec reconnaissance tous les dons en viandes, fruits, gâteaux, fleurs, etc., qu'on voudra bien leur offrir. Ces cadeaux devront être livrés mercredi le plus tard, afin de donner aux organisateurs le temps de compléter le menu. On se rappelle que la recette entière du banquet va au fonds des écoles paroissiales canadiennes de Lowell.

Tout ce que l'on voudra bien donner contribuera donc à diminuer les dépenses et partant à augmenter la recette. Ceux qui donneront quelque chose deviendront ainsi des bienfaiteurs de nos écoles.

A l'occasion du banquet, on remarque, au prix de 25 cents de très jolis souvenirs qui seront agréables non seulement aux Anciens Membres de l'Ange Gardien, mais aussi à leurs amis et à tous ceux qui s'intéressent à cette belle société. Le banquet étant donné pour célébrer l'anniversaire de la fondation de la société de l'Ange Gardien, ces souvenirs seront conservés précieusement en mémoire de cette circonstance mémorable.

Demain, immédiatement après la grand'messe, il y aura, au lieu ordinaire, réunion générale de tous les anciens membres de la société de l'Ange Gardien et des différents comités d'organisation. Tous sont priés d'y assister sans faute.

Pendant le banquet, un magnifique programme sera exécuté par des musiciens de talent. Il y aura chant et musique instrumentale. Ce sera charme de plus ajouté à la circonstance, sans compter les discours, qui, pour être brefs, n'en seront pas moins intéressants.

A l'heure des messes de 8.30 et 10 heures, demain, distribution à la porte de nos églises, des enveloppes-programmes, aux quelles on voudra bien répondre le plus tôt possible. Ces enveloppes contiendront toutes les instructions nécessaires sur le vote dont il s'agit, et on croit pouvoir compter sur un grand nombre de réponses favorables.

Examinez bien les enveloppes qui vous seront remises et considérez bien les avantages que votre bonne fortune vous réserve.

Les personnes qui ont en mains, pour les vendre, les billets du banquet, sont priées de faire rapport demain ou lundi et de rapporter les billets dont elles n'ont pu disposer.

Tout fait prévoir que le banquet obtiendra un succès énorme à tous les points de vue. Nous sommes heureux de l'apprendre et unissons notre voix à celle des dévoués organisateurs pour faire un dernier appel à la générosité de nos compatriotes. Le succès ne pourra jamais être trop grand, puisqu'il s'agit de l'intérêt de nos écoles paroissiales, que tous nous avons tant à coeur.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

DUMONT — Mme Charles Dumont, née Emilienne Côté, est décédée à sa résidence, Dempsey Place, hier soir, à l'âge de 36 ans et un mois.

Les funérailles auront lieu lundi, à l'église St Jean-Baptiste.

CARON — Eugène Raoul Caron, enfant de M. Louis et de dame Marie Caron, est décédé hier soir, à la résidence de ses parents, 179 Perkins, à l'âge de cinq mois et six jours.

Les funérailles ont eu lieu cette après-midi à 3 h. 30.

(A. Archambault, entrepreneur.)

GOODWIN — Westley Goodwin, enfantd e M. A. M. et de dame A. A. Goodwin, est décédé ce matin à la résidence de ses parents, 683 Lakeview Avenue, à l'âge de un mois et sept jours. Les funérailles auront lieu demain après-midi à 1 h. 30.

MERINEAU — M. Damase Mérineau est décédé ce matin à l'âge de 59 ans. La dépouille a été transportée à la résidence de sa soeur, 41 Bowers. Il laisse deux enfants, M. Albert Mérineau de cette ville, et Arsène Mérineau de Marlboro, Mass.; un frère, M. Ferdinand Mérineau et une soeur, Mme Edouard Lesieur, chez qui a été transporté. Les funérailles auront lieu lundi prochain.

Grande vente de montres à l'encan chez H. Lavallée cet après-midi à 2.30 heures et ce soir à 7.30 heures.

NOUS VOULONS VOTRE PRATIQUE.

Nous gardons le commerce que nous avons et nous cherchons ce que nous n'avons pas. Nous vous donnons les dernières nouveautés faites de la meilleure manière.

LOUIS ALEXANDER IMPORTER OF TAILOR 88 Central Street, Lowell, Mass.

PAUL O. KABLE, assistant.

S'IL VOUS VOULEZ FUMER UN BON CIGARE fumez le?

"Victor" a 5 cts ou le "Mascot" a 10 cts.

A. ROULEAU & BROTHER.

56 Ash St., Nashua, N. H.

Etourdie et Faible!

Comment la Vin de Salsepareil le de M. N. Lachance guérit.

LISEZ CECI:

"Je certifie qu'après avoir été continuellement malade pendant plusieurs mois et m'avoir fait aucun bien par plusieurs médecins et n'avoir éprouvé aucun soulagement, j'ai toujours eu recours et j'allais me servir de faire mon ouvrage. J'ai eu recours à ce bon vin de Salsepareil et, aujourd'hui je suis bien et peut vaquer à mes occupations."

Mme JOSEPH CADIN.

50 Hollis St., Nashua, N. H.

M. N. LACHANCE,

FABRICANT,

119 RUE CHEEVER.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mlle Alice Brunelle ont eu lieu ce matin, à 8 heures à l'église St Joseph. Le Révérend Père Fournier officiait. Les porteurs étaient MM. Joseph Leblanc, Wilfrid Roy, Willie Rousseau, Henry Achin, fils, Victor Achin et Lucien A. Paradis.

Un grand nombre de bouquets de fleurs ont été déposés sur la tombe.

Nous avons remarqué parmi les donateurs les noms de Mmes O'Donnell et Robinson.

Les offrandes en prières sont: Chapelets de la Sainte Vierge, 99; chapelets du Sacré Coeur, 15; rosaire, 1; messes anniversaires, 4; chemins de la croix, 2.

Le Révérend Père Guillard a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Wilfrid Routhillette avait la direction des funérailles pour M. Joseph Albert.

J. E. CONANT & CO., : : Encanteurs,

Bureau, Lowell, Mass.

Ventes de la Semaine Finissant le 24 Mai 1902

Lundi après-midi, 19 Mai

Je prends cette manière pour annoncer la vente absolue par encan public d'un des emplacements le meilleur et le plus confortable que je connaisse.

Je crois qu'il y a à Lowell un grand nombre de familles qui ont de côté, ou sauvé d'année en année, de l'argent pour s'acheter un chez soi. Une maison où le journalier laborieux et économe peut déménager sa famille là où les environs seront une amélioration sur un logis ordinaire. Une telle propriété se trouve au No 261 Aiken Avenue, un peu à l'est de la jonction des rues Hildreth et Billings avec la Aiken Avenue, et appartenant aux héritiers de feu l'Hon. Jeremiah Crowley. La ligne électrique de la rue Bridge, au coin de la rue Billings, n'est qu'à quatre ou cinq minutes de marche. Les environs sont magnifiques; les meilleures et sont en plus grand nombre que toute autre section de la ville pourrait montrer depuis les cinq dernières années.

La maison est bâtie pour deux familles, mais elle est aussi commode et attrayante pour une seule. Elle a dix chambres, deux garde-manger, deux caves, un grand nombre d'armoires, corridor, entrée en arrière et contre-porte; le tout est en ardoise. La maison a été tout récemment réparée: chaque chambre a reçu une nouvelle couche de peinture, de la nouvelle tapisserie et du kalsomine. Toutes les réparations sont bien faites.

L'écurie a de la place pour deux chevaux et autant de voitures. Elle est de la bonne grandeur pour un homme de petits moyens.

Le lot a 50 pieds de front et une superficie de 6500 pieds carrés. Il lne plat, possède plusieurs jeunes arbres fruitiers, est bien clôturé, et est amplement grand.

La vente aura lieu à la maison, sans égard à la température, lundi, le 19ème jour de mai 1902, à cinq heures précises de l'après-midi. L'emplacement sera ouvert pour inspection toute la journée après 10 heures de l'avant-midi. Le 18 et le 19.

Le vendeur devra déposer ou garantir aux encanteurs $250 aussitôt que le lot sera vendu. Autres termes faciles.

Ce n'est pas souvent que vous avez l'occasion d'acheter une propriété en condition parfaite ou d'améliorer comme elle, pourvue toutes les caractéristiques de la ville et de la campagne, peu éloignée des places d'emploi très bien située, près des écoles et assez près des centres d'affaires, qui se vendra à un prix peu élevé et qui sera vendu quelque soit le prix offert.

JOHANNA I. CROWLEY.

Mardi après-midi, 20 Mai

Mardi dernier, j'ai acheté à enchère publique de MM. J. E. Conant & Co, l'emplacement le plus désirable que j'ai vu dans les Highlands et il l'intention d'y déménager immédiatement avec ma famille. Afin de rencontrer les paiements de ma nouvelle résidence, il m'est nécessaire de vendre sur le champ ma résidence actuelle, numéro 19 Butterfield, à quiconque offrira le plus à encan public, mardi, le 20ème jour de mai, 1902, à cinq heures de l'après-midi. La vente devant avoir lieu, sans égard au temps, à l'heure précise et sans réserve aucune.

Ma résidence actuelle appartenait autrefois à Wm. Henry Staples et est une des maisons les mieux construites et les mieux situées à Lowell. Elle est en parfaite condition du haut en bas, dedans comme dehors. elle est bien située et bien commode, bien finie; elle a 13 chambres, aussi chambre de toilette, salle de bain, buanderie, garde-manger, grenier non fini, cave à légumes et cave chauffée à la vapeur. Chaque chambre est de bonne grandeur et de bonne forme, est bien éclairée; elle a nombre d'armoires, un grand hangar, aussi arpenté à vaisselle, mantaux de cheminée en marbre et toutes les améliorations modernes; il y a une grande glacière et un garde-manger en-dehors de la cuisine. La maison peut aisément et à peu de frais être convertie en deux splendides logis, et je ne vendrai pas à moins que je n'ai avoir des loyers bons, élevés et payants.

La cuisine est très large et demi, a six places ordinaires et une place rentrante; elle est pourvue d'eau et de gaz, est de bonne dimension et commode.

LE HANGAR AUX VOITURES a un étage et est récouvert en gravois; elle peut contenir deux voitures.

L'écurie et le hangar sont des bâtisses en condition parfaite.

Le lot a cinquante pieds de front sur une profondeur de 126 pieds, une superficie totale de 6300 pieds carrés. Il est plat et bien clôturé; l'écurie et le hangar sont bâtis sur le rang arrière et il y a une large cour en bitume pour les voitures du côté est.

Une raison de ce changement, c'est que j'ai vendu mon commerce de gros et n'ai pas besoin d'aussi grande propriété.

L'emplacement sera ouvert pour inspection après 10 heures A. M. le jour de la vente ou auparavant en appelant à la porte.

L'acquéreur devra déposer ou garantir aux encanteurs $650 aussitôt que l'emplacement sera vendu. Les encanteurs sont prêts à faire d'autres termes libéraux.

ANTHONY LAVERY.

Mercredi après-midi, 21 Mai

Une des propriétés solides, bien bâties et jolies de Belvidere doit être offerte sans limite au plus haut enchérisseur à la vente d'encan absolue.

La propriété est sur une des belles rues de la section d'en haut, est dans un aussi beau quartier qu'on puisse trouver à Lowell, est entourée de maisons d'apparence jolies et de première classe, appartient à ce type de maisons qui a toujours été la résidence de l'homme à l'aise, du citoyen respectable et de l'homme d'affaires chanceux. La maison est de cette bonne et vieille architecture choisie qui a été éprouvée en tout et partout. Elle est grande, attrayante, commode et surtout convenable: il est facile d'en prendre soin et peu dispendieux de l'entretenir.

En annonçant publiquement cette vente sans réserve de ma propriété au numéro 93 rue Mansur, je le fais en sachant que ce sera un grand sacrifice de valeur. Mais Mme Griffin et moi avons décidé, salvo non potest, de nous mettre Lowell ce printemps et d'aller passer le reste de nos jours sur sa terre patrimonielle dans le Maine. Je recevrai le 22ème jour de mai, 1902, à cinq heures précises de l'après-midi, mais exact au temps et sur les lieux, je vendrai à la personne qui offrira le plus et qui s'en rapportera aux termes et conditions de la vente; la maison fermée de onze chambres, aussi chambre à toilette, salle de bain, buanderie, garde-manger, grand grenier, entrée en arrière et cave. La maison a des chassis doubles, portes et fenêtres de parachèvement; contreporches, toute forme de commodité d'aisance, trois bols à toilette, trois planchers en bois franc; l'appareil à vapeur a coûté cher et est en parfait ordre et il y a un calorifère dans le grand hangar; la propriété est bien drainée et de drainage est des meilleurs; l'intérieur est fini en bois naturel, les chambres sont grandes, carrées, très jolies; il y a huit chambres de cave; nombreuses armoires et garde-robes; tout est en bon ordre; il y a deux caves, l'une pour légumes, et la cave ordinaire.

L'ECURIE ressemble à la maison pour le style et l'architecture; elle a trois grandes places et amplement d'espace, une pour la vache et de gaz, a une très bonne cave et est une bonne écurie.

LE HANGAR AUX VOITURES est assez grand pour qu'on puisse y entrer en voiture pour la charger et a une cave splendide arrangée en poulailler. Il y a une allonge d'un étage, du côté est de l'écurie et divisé en hangar à voiture et remise ouverte.

Le LOT a une superficie d'un peu moins que 15,000 pieds carrés, et a 105 pieds de front; est bien élevé de la rue, est recouvert d'un beau gazon, est très chement garni d'arbres fruitiers, arbustes et vignes; a un très jolie arbre, un large route du côté ouest; et il y a plusieurs beaux grands chênes et noyers.

La chance qui se présente par l'annonce qui est ici faite est certainement exceptionnelle pour se procurer un chez-soi qui ne peut être qu'un placement sûr, satisfaisant et des meilleurs. C'est un chez-soi qui ne peut que satisfaire et qui n'a pas d'égal dans la ville.

Si on m'a offert dernièrement $700 par année pour cette propriété, si je l'use se loue à long terme.

Cette propriété sera ouverte pour inspection après 10 heures A. M. le jour de la vente; ou après jusqu'à midi, sur demande à la porte.

L'acquéreur devra déposer ou garantir aux encanteurs $850, aussitôt que la propriété sera vendue. De une demi à deux tiers du montant de la vente pourra rester sur hypothèque à intérêt de cinq par cent par année.

S. P. GRIFFIN.

LE CONCOURS DE M. RICARD

Liste des votes déposés à la Lowell Pharmacy pour la Canadienne la plus populaire

Le concours organisé par M. Frank Ricard pour la demoiselle Canadienne la plus populaire de Lowell a jusqu'ici donné le résultat suivant d'après les votes déposés à la Lowell Pharmacy:

Mlle Blanche Dextra	68
Mlle Rosie Van DeCruyssen	monte au 2ème rang.
Les demoiselles Barry, Johin, Vigeant et Jacques montent de plusieurs vote.	
Mlle Blanche Dextra	721
Mlle Rosie Van DeCruyssen	710
Mlle Blanche Ménard	668
Mlle Anna Barry	658
Mlle Albina Bourgeois	605
Mlle Noella Vézina	536
Mlle Rosa Beauchesne	513
Mlle Alphonsine Jutras	469
Mlle Rosanine Alexander	467
Mlle Amanda Genest	453
Mlle Rose Blouin	345
Mlle Merina Lavallée	338
Mlle Bertha Boissais	328
Mlle Lottie Jebin	319
Mlle Ella M. Légaré	318
Mlle Laura Lebourdais	312
Mlle Rosanna Vigeant	310
Mlle Emelie Lépine	302
Mlle Minnie Desmarais	301
Mlle Georgiana Guimond	262
Mlle Angeline Crépeau	228
Mlle Eva Phaneuf	223
Mlle Laura Paris	212
Mlle Madeleine Latour	210
Mlle Anna M. Mongrain	209
Mlle Grace Méthot	204
Mlle Emma Gagné	

Au "Worthen" L. P. TURCOTTE,

147 Rue Worthen.

LIQUEURS importées et domestiques des meilleures marques.

Bières, Ales et Porter.

Pur Vin d'Orange fait d'Orange. C'est une boisson excellente.

Prix Populaires.

☞ Tél. 554-2.

Jeudi après-midi, 22 Mai

Les Syndics des Propriétaires du terrain Rogers, appelés communément le Syndicat Fort Hill, déclarent par la présente leur intention de se défaire de cette partie de leurs propriétés qui se trouve au nord de la rue Rogers et entre l'avenue Fort Hill et la rue Perry.

CINQ MAISONS. TRENTE NEUF LOTS.

QUARANTE-QUATRE LOTS DE BIENS IMMEUBLES EN TOUT.

La propriété ira au plus haut enchérisseur, même s'il y a sacrifice dans le prix; mais nous nous réservons le droit de discontinuer la vente s'il arrive que nous a été offert en vente privée pour un lot voisin; continuer sous de telles circonstances, ce serait déprécier la valeur foncière dans ce quartier et nous ne croyons pas que personne ait le droit de le faire. Notre intention de vendre doit se voir par le fait que nous avons fait la dépense d'engager M. Conant pour prendre charge de la vente et lui avons permis de contracter pour le grand montant d'annonces qui se font. La vente comprendra les deux lots borde E. Crowley et la propriété du coin de la rue Sherman, appartenant au juge Charles S. Lilley; les quatorze lots de chaque côté de la rue High, entre les rues Oak et Rogers, différent en dimension de 48 x 120 à 50 x 120 pieds; les sept lots du côté est de la rue Pleasant, entre la maison numérotée 114 et 116 et la rue Rogers, de 39 x 88 à 50 x 75 et 50 x 88 pieds; les cinq lots de chaque côté de la rue Concord entre les rues Sherman et Rogers, qui varient en superficie de 5000 à 6300 pieds carrés; sur le côté est de la rue Perry se trouvent quatre maisons de deux étages et demi chacune couvertes en ardoise et à un seul logis; une maison à deux logis couvert en ardoise et à deux étages et demi; et onze lots de terre variant entre 50 x 69 à 111 x 88 pieds.

Jeudi, le 22ème jour de mai, 1902, est le jour choisi pour la vente et c'est notre intention de vendre beau temps ou mauvais temps. L'ordre et les bonnes mœurs seront observés, et les différents lots seront vendus sur ou près des lieux.

A 2.30 Heures P. M.

LES DEUX SEULS LOTS VACANTS sur Fort Hill avenue. Ils seront offerts au pied carré et le plus haut enchérisseur aura le droit de choisir ou de ne prendre tous deux. S'il n'en prend qu'un, l'autre sera mis en vente immédiatement. Une fois disparue, cette chance d'obtenir un lot si beau dans un quartier si respectable et à votre propre prix, sera perdue pour toujours.

A 3 Heures P. M.

LES QUATORZE LOTS DE CHAQUE COTE DE LA RUE HIGH. Il est difficile de renseigner aucune chose qui empêche ces lots d'être très recherchés. Ils sont sur l'une des plus larges rues de Lowell, sont accessibles à des centaines de personnes, sont si restreints que quiconque achète un lot peut toujours être assuré d'un chez-soi dans un quartier select, un voisinage respectable, une section très salubre, entouré de beau gazon, et près du centre des affaires, des écoles, églises, théâtres, etc. de telle sorte qu'on ne se fie pas toujours aux tramways. Les deux tiers du prix d'achat pourront rester en hypothèque, et chaque lot est élevé et sec. Pour des familles respectables de moyens modérés, il n'y a pas de telle chance à Lowell.

A 3.45 Heures P. M.

LES SEPT LOTS DU COTE EST DE LA RUE PLEASANT. Trois de ces lots sont entre les résidences de Thos. E. O'Day (Scott & O'Day) et Edward J. Gallagher (éditeur du Daily Sun). Ces lots sont des plus attrayants par leur grandeur et sont, de fait, les meilleurs sur la rue. Permettre qu'une telle chance s'échappe sans qu'on s'en occupe serait comme un homme qui refuserait de ramasser un billet de dix dollars par crainte de se faire voir par un autre et de faire rire de lui pour avoir trouvé de l'argent contrefait.

A 4.15 Heures P. M.

LES CINQ LOTS DE CHAQUE COTE DE LA RUE CONCORD. Il ne devrait pas y avoir de difficulté à vendre ces lots. Le voisinage est très bon. Ce sont les seuls lots vacants sur la rue, et il n'y a pas une seule d'adresses pour ces lots; il faudra plus qu'une explication d'un agent d'immeuble pour en donner la raison.

A 4.45 Heures P. M.

CINQ MAISONS DE PREMIERE CLASSE Nos. 86, 88 et 90, 94, 98, 102 rue Perry. Toutes sont bien construites, richement finies et ne seront jamais vides; elles se louent de $12 à $19 par mois; quelques-unes ont les mêmes locataires qui y sont entrés lorsqu'elles ont été finies; elles ont toujours été bien entretenues; il n'y a guère de meilleurs placements, et elles ne sont vendues que parce que cette partie de la propriété du syndicat doit être close. Pour chaque maison il y a de 2400 à 2500 pieds carrés de terre. Chaque lot a 40 pieds de front et est bien clôturé.

A 5.15 Heures P. M.

TOUS LES LOTS VACCANTS QUI RESTENT SUR LA RUE PERRY. ONZE EN TOUT. Ces lots sont petits et à portée de tous les travailleurs; ils ne valent pas trop, ne requièrent pas une maison au delà des moyens d'un homme peu pourvu d'argent; une propriété à loyer est très profitable ici; et les bons acquéreurs auront de l'assistance pour établir de jolies résidences peu dispendieuses pour sous-louer.

Chaque rue sur laquelle nous offrons des lots est pourvue d'égouts, d'eau et de gaz. La plupart des lots ont des trottoirs; chaque lot est dans un bon voisinage; jamais offre pareille se fut faite à Lowell depuis 1845, lorsque la Locks and Canals Co. fit une vente. Les rentes achetés à cette vente et possédés maintenant par les familles du premier acquéreur ont enrichi plus d'une famille. Les conditions aujourd'hui sont les mêmes qu'alors. Dans ce temps là on ne craignait pas d'acheter et on ne craindra pas encore. Les lots achetés alors et gardés ont rapporté beaucoup d'argent aux acquéreurs. Les lots achetés à cette vente et bien arrangés rapporteront beaucoup d'argent aux acheteurs.

Des dépôts de $100 à $300 doivent être garantis aux encanteurs, tels que requis par eux, aussitôt que chaque lot sera acheté.

De petits plans de toute la propriété peuvent s'obtenir sur demande au bureau de l'encanteur.

CETTE VENTE AURA LIEU BEAU TEMPS MAUVAIS TEMPS.

Toutes informations doivent se demander au bureau des encanteurs.

E. A. SMITH.
F. B. SHEDD.
Syndics.

D. W. DEWAR, Trésorier.

Mlle Alma Viganet	180
Mlle Agnès Genest	164
Mlle Ora Jacques	157
Mlle Dorilda Ayotte	155
Mlle Laura St Onge	107
Mlle Aurélie Daigle	97

Chaque vote devra porter le nom de la concurrente, sinon il ne sera pas compté.

F. X. BESSETTE

Dermatologiste invite les personnes qui ont des maladies de peau telles que rifle, dartres, démangeaisons de toutes sortes, l'acné simple vulgaire, vilaines boutons de la figure, à venir le voir au No 630 rue Merrimack, chambre 26, bloc Marin. M. Bessette garantit que ses onguents antiseptiques guériront toutes les maladies de la peau ci-dessus mentionnées. Des articles de toilette importés de Paris sont aussi en vente au bureau de M. Bessette. aux demoiselles qui en désirent; ces préparations rendent la figure belle comme le jour.

On demande de bons agents avec de bons salaires. Heures de bureau: de 9 à 11 heures a. m. le samedi de 7 à 9 p. m. le dimanche de 1 à 5 p.m.

22m

LE "GAULOIS" AUX ETATS-UNIS

LE CUIRASSE FRANÇAIS N'ARRETERA PAS A BALTIMORE

On suivra à la lettre tous les détails du programme déjà fait

(Service spécial de L'Etoile)

Baltimore, 17 — M. Charles MacGill, président de la chambre de commerce à Baltimore, a reçu une lettre de M. Jules Cambon, ambassadeur de France à Washington, en réponse à celle qu'il lui avait écrite, au nom de la ville de Baltimore, pour demander que le Gaulois s'arrêtât dans le port de cette ville. M. MacGill disait dans sa lettre qu'il était absolument faux que le chenal qui conduit au port de Baltimore soit trop étroit et d'une profondeur insuffisante pour permettre à un cuirassé d'un déplacement aussi fort que celui du Gaulois de se rendre dans cette ville. La lettre de M. Cambon est ainsi conçue:

"Monsieur, j'ai eu l'honneur de recevoir la lettre dans laquelle vous m'exprimez le désir des citoyens de Baltimore, et en particulier des membres de la chambre de commerce, dont vous êtes le président de voir dans votre ville le cuirassé français le Gaulois. Je suis très touché de votre demande et regrette beaucoup de vous dire qu'il sera impossible au Gaulois de se rendre dans votre ville après son séjour à l'Ecole navale d'Annapolis.

"Le programme du séjour de la mission envoyée par le gouvernement de la république française, à l'occasion de l'inauguration de la statue du maréchal de Rochambeau, a été réglé d'une manière toute spéciale, par les commissaires américains, nommés par le président d'Etat, et ils m'accordent pas eu ce passage le Gaulois le temps nécessaire pour se rendre à Baltimore avant d'aller à New York, où il l'a rejoindre les membres de la mission française.

"Recevez, monsieur de ma considération très distinguée.

Jules Cambon,
"Ambassadeur de France."

Y AURA-T-IL ENTENTE?

Le gouvernement français veut empêcher la guerre civile d'éclater à Haïti

(Service spécial de L'Etoile)

Port-au-Prince, 17.—Le vapeur français "Olinde-Rodrigues" est parti ce matin à midi emmenant en exil l'ancien président Sam et sa femme.

La situation ici est encore calme. La garde présidentielle continue à occuper le palais et le chef de la garde, le général Darius Hippolyte, promet de maintenir l'ordre.

Plusieurs hommes armés ont reçu l'ordre de piller la maison de M. Tancrède Auguste, ancien ministre de l'intérieur, qui est située dans le voisinage de la légation française. Cependant le pillage fut évité par une protestation énergique du ministre français. Une délégation, à la tête de la quelle se trouve M. Solon Menos, ex-ministre des affaires étrangères, a été envoyé par le gouvernement provisoire d'Haïti, est parti pour le Cap Haïtien à bord du vapeur Manoel, pour essayer d'arriver à une entente avec les chefs des forces révolutionnaires dans le nord d'Haïti et é

Nouvelles du Canada

QUEBEC.

—Les curateurs conjoints de la succession L. J. Demers et Frère, MM. Lefebvre et Taschereau ont commencé à annoncer dans les colonnes du "Soleil" que "tout l'actif mobilier de "L'Evénement," comprenant le titre du journal, la liste d'abonnés, le "Good Will" les crédits et tout ce qui compose l'actif du fait, sans exception, sauf la bâtisse, l'enclos, la bouilloire, les arbres de couche et les postes, va être mis à l'enchère mardi, le 27 mai courant. La vente du mobilier se fera à 2 heures p. m., et celle de l'immeuble ou de la propriété immobilière qu'occupe "l'Evénement" se fera au bureau du shérif à 10 heures a.m., le même jour.

OTTAWA.

—M. St Amand, 97 rue Water, vient d'apprendre que son fils Auguste, âgé de 6 ½ Roche Capitaine, en haut du Bryson. St Amand faisait la descente des billots lorsque la radeau eut voulu se briser contre cette pierre. St Amand fut précipité à la rivière et ne put être secouru à temps. Le défunt est âgé de 23 ans. L'endroit où a eu lieu l'accident est très dangereux et chaque année des hommes de chantier y perdent la vie.

—M. W. B. Scarth, député ministre de l'Agriculture est décédé hier.

—Immédiatement après la séance des Communes, hier, les admirateurs de Sir Wilfrid Laurier, ont présenté au premier ministre un superbe portrait à l'huile de grandeur naturelle.

—M. Thomas P. Desjardins, un notaire bien connu de Hull est mort mercredi soir, après un longue maladie, âgé de 60 ans.

Il laisse trois filles et deux garçons.

WINNIPEG, MAN.

—On annonce de Dawson City, que M. Frank Leblanc, de Québec s'est noyé dans le Yukon.

—On annonce l'arrivée prochaine du Rév. Frère Lecoq, de Ste-Rose du Lac, qui revient de France avec une certaine de colons français, en grande partie des bretons. Dont Benoit est également en route avec un certain nombre d'émigrants français du Jura et de la Suisse, surtout du canton de Fribourg. Ils iront s'établir aux environs de Notre-Dame de Lourdes.

—175 colons venant de Belgique sont arrivés mercredi 7 mai à Winnipeg. Ils ont été amenés par M. Lamotte d'Antler. La plupart vont aller s'établir aux environs d'Antler, quelques-uns d'entre eux sont partis pour Findlay.

—Yvon Lemay a été reconnu coupable du meurtre de Josiah Mahoney, qui est mort le 15 septembre 1894. Lemay a été arrêté il y a quelque mois seulement à Butte, Montana. Il sera pendu le 27 juin.

—Louis Paquette, reconnu coupable du meurtre de Fred. Legris, il y a quelques jours a été condamné à être pendu le 5 juin prochain.

John Henry, Jimmy Sires et Sickert, accusés du meurtre de Jimmy Thomlinson, qui a eu lieu à Princeton juillet 1896, ont été acquittés pour cette raison: mais Henry et Sires reconnu coupables de complicité après le crime, ont été condamnés à 7 ans de pénitencier.

ST HYACINTHE.

—L'Dr Louis M. P. Yvon, dentiste, est décédé à la résidence de son père, rue Dominique, à l'âge de 25 ans.

—A l'Hôtel Dieu de Montréal, le 7 du courant, Alfred Ballard dit Latour, est décédé à l'âge de 63 ans.

L'enterrement eut lieu vendredi dernier à St Hugues, sa paroisse natale.

Le défunt était beau-frère de Thomas Fontaine.

LEVIS.

Mercredi à l'arrivée du train de la Rivière-du-Loup, l'ambulance fut appelée pour transporter un passager de l'Intercolonial, nommé A. Duperré, de Mont Carmel. Il s'était causé une jambe.

—M. Bruno Duval, depuis 16 ans employé au bureau des Terres de la Couronne et des Mines, vient d'être nommé en remplacement de feu Narcisse Fiset, à un salaire de $1,600.

BAIE ST-PAUL.

Une partie de l'hôpital St-Antoine a été détruite par les flammes, et un nommé Duchaine, interné dans cet asile a été brûlé à mort. L'hôpital renfermait 50 aliénés et plusieurs gardiens qui n'ont pu échapper qu'avec beaucoup de difficultés. Les pertes sont évaluées à $5,000.

N'oubliez pas qu'au marché du No 200 rue Aiken est la seule place pour acheter à bas prix. Pois 5c la quart; fèves de la quart; 3 chopines de beau sel 5c; sirop d'érable pur 25c la bouteille; cotelettes de porc frais 12c la livre; lard salé 10c; saucisses 5c la livre; légumes de toutes sortes à votre prix et ayez égards un échantillon de poudre à tapisserie "Sans Pareille" que nous vendons 12c la livre. Nous marchons en avant, suivez. Venez voir G. Beaudry, agent; Henri J. Mailloux, commis. tfj

Nouvelles des Etats-Unis

LEOMINSTER, MASS

— Le feu s'est déclaré dans les bois en commençant mercredi et a fait des dommages considérables. Les pertes ne sont pas encore chiffrées, mais elles s'élèveront à un joli chiffre. A 9h. 30 mercredi soir, deux "S" appelaient les pompiers sur la rue Mechanic, où le bois avoisinant brûlait et menaçait tout ce qu'il y avait autour de lâ.

WARE, MASS

— On a appris mardi la mort de Mlle Ida Dubois, âgée de 21 ans, fille de M. Albert Dubois, rue Eddy. Mlle Dubois était au couvent de Lachine depuis deux ans, pour se préparer à entrer en religion. Elle était partie à Ware mercredi, accompagné de deux religieuses. La défunte laisse trois sœurs, Marie, Délia, Rosie et deux frères, Adélard et Georges.

FITCHBURG, MASS

— Après une maladie de plus de trois mois de durée, Alfred Brien, 17 rue Abbee, succomba mardi soir à 6 h. 45. Il était âgé de 25 ans, 3 mois et 12 jours, et laisse une mère âgée, quatre frères: Désiré, Rémond, André et Mathias; quatre sœurs: Angèle, Adélaïde, Zénaïde et Aibin, qui tous déplorent sa mort.

— M. Joseph Senez, de la rue Pacific, pour 18 ans employés à la manufacture Simond, vient de donner sa démission à cet établissements. A l'occasion de son départ, les employés lui ont présenté une pipe d'écume de mer et une magnifique chaise, que M. Senez apprécie beaucoup. M. Senez est un de nos plus vieux résidents canadiens-français à Fitchburg; il a longtemps pris une part très active dans nos sociétés canadiennes.

WOONSOCKET, R. I.

— M. Léandre St Jean, 59 ans, domicilié au No 29 rue Privilège a été mercredi soir, victime d'un pénible accident.

Il retournait chez lui, vers 9 heures, lorsqu'en descendant de sa voiture il tomba et se fractura la jambe à la cheville.

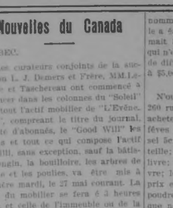
MANCHESTER, N. H.

— Le club Jolliet se prépare activement à faire dignement l'ouverture de son chalet au lac Massabesic, le 3 juin prochain. Chaque année, le club a toujours marqué par une brillante soirée cet événement, mais on veut délipeer tout ce qui s'est jamais fait. Un programme élaboré a déjà été préparé: Courses en canot, feux d'artifice et nombre d'amusements sont compris dans ce programme. Quelques membres du club vont aussi donner une représentation de "ministrels" et l'on assure que ce sera là le clou de la soirée.

La villa du club présente maintenant une belle apparence. L'intérieur a été peinturé à neuf et l'extérieur a subi de grandes améliorations. Toutes les embarcations du club, depuis le yacht jusqu'au canot, ont reçu une nouvelle couche de peinture. Enfin, tout est déjà prêt pour la soirée qui se prépare.

NASHUA, N. H.

— Les travaux de construction du grand hangar de la nouvelle ligne de chemin de fer électrique Nashua, Manchester et Concord seront poussés avec activité, est été. Le Boston & Maine, qui le fait construire, espère qu'il sera complété cette année. Il aura 35 milles de long.



GRAND CARNAGE EN MONTRE

A DES PRIX INOUIS—C'est folle de se priver de montre desormais

Plant la plus ancienne maison de notre genre, nous offrons aujourd'hui aux lecteurs de ce journal les occasions suivantes à des prix ridiculement bas, tout le monde, devant toute concurrence.

Nous donnons en outre entièrement gratuitement avec chacune de ces montres une élégante chaîne de montre Dickens avec canne pour hommes, et une chaîne élégante pour dames avec pendentif.

No 1 montre en or double de 14k boîtier de chasseur. Se monte et se regle par la tige, pour hommes ou dames, en apparence une montre en or de $60. Mouvement lourd monte sur pierres précieuses, réglée et ajustée, exactement garantie, pendant le temps correctement. Aucune en 5 ans d'autres à $4,00, $5.75, $6.85 et $8.00. Garantie pour 20 ans.....*Notre prix $3.98*

No 2 montre en or double de 14k Et carnitan en relief, joli boîtier, montre charmante. Se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame, boîtier de chasseur, en apparence une montre en or de $60. Heurement vertueuse, réglée, garde le temps strictement correctement. Vendue par d'autres à $5, $6.50, $7.75, $8.50. Garantie pour 20 ans.....*Notre prix $2.69*

No 3 montre en or double de 14k Elégamment gravée, boîtier de chasseur, se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame, deux couches d'or pur, ne perera pas ou changera de couleur et ne se ternira jamais, en apparence une montre en or de $60, bien monte sur pierres précieuses, mouvement véritable Americain, réglée et ajustée. Garantie pour 5 ans. Montre de cette qualité vendue par d'autres à $12.50, $13.50 et $14.50.....*Notre prix $3.98*

No 4 montre en or double de 14k Avec gravure en relief ayant diamants et Perles, de chez rubis, etc., boîtier superbement orné de chasseur. Se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame, boîtier de chasseur, en apparence une montre en or de $60, même mouvement qu'au No 3. Annonce par d'autres à $6.50, $8.25 et $9.75.....*Notre prix $2.75*

No 5 montre en or fin veritable 14k Elégamment gravée, boîtier de chasseur, se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame, deux couches d'or pur, ne perera pas ou changera de couleur et ne se ternira jamais, en apparence une montre en or de $60, bien monte sur pierres précieuses, mouvement véritable Americain, réglée et ajustée. Garantie pour 5 ans. Montre de cette qualité vendue par d'autres à $12.50, $13.50 et $14.50.....*Notre prix $3.75*

No 6 montre en or fin veritable 14k Boîtier de chasseur fort elabore, se monte et se regle par la tige, pour hommes ou pour dame, extérieur, genre de deux couches d'or pur, massif, couvre toute la vie. Mouvement lourd monte sur pierres précieuses, réglée et ajustée, garde le temps correctement. Aucune montre de $100 n'plus et ajustée. Quelque chose de plus. Garde le temps mieux que toute autre montre. Garantie pour 25 ans. Vendue par d'autres à $17.50, $20.00.....*Notre prix $9.99*

No 7 en Nickel veritable Face ouverte, se monte et se regle par la tige, pour hommes ou dames, bien forte et gardant bien le temps, ne s'use et ne terna pas, mouvement véritable Americain, réglée et ajustée, n'est pas une horloge, mais une montre reellement bonne, gardant bien le temps. Garantie pour 2 ans.....*Notre prix pour hommes $1.98, pour dames $2.98*

No 8 montre Silverine nous, la seule montre silverine sonnante, se monte et se regle par la tige, gravee en plate, boitier de chasseur, mouvement véritable Americain, extrêmement bonne sur pierres précieuses, ne se ternira pas. Montre durable et tres forte, rien de meilleure en vente. Gainsi que toutes les 11, 15, 17 et 21 jewel annoncées par d'autres à $3.25, $3.75 et $4.50.....*Notre prix $1.69*

No 9 montre en argent massif Pour hommes ou dames, se monte et se regle par la tige, gravee ou unie, boîtier de chasseur, en argent, extrêmement massif, mouvement véritable Americain, réglement monte sur pierres precieuses avec toutes les perfections modernes. Cette offre est une de nos meilleures et des plus attrayantes.....*Vendue par d'autres à $9.00, $10.00 et $12.50.....Notre prix $6.95*

No 10 montre calendrier Pour hommes ou dames. Plus grande de jour, le jour de la semaine, les mois et les phases de la lune, boîtier en argent massif, en apparence une montre en or de $60, bien monte sur pierres précieuses, mouvement véritable Americain, réglée et ajustée. Garantie pour 5 ans. Montre de cette qualité vendue par d'autres à $12.50, $13.50 et $14.50.....*Notre prix $6.50*

Nous ne vendons que de la marchandise de bonne qualité reellement garantie. Nous rechangeons nos montres et remboursons l'argent si on ne veut pas nos montres sont satisfaites.

Toutes nos Montres sont expédiées C. O. J. si peuvent être examinée librement ayant l'achat en ce cas et en bonne condition, sont reçues et payées. Nos agents et solliciteurs devront suivre les traits ci-dessus. Ecrivez aujourd'hui même pour notre nouvelle illustrée. Elle est envoyée gratis, avec nos lettres de voyage, à tout acheteur. Accompagnez de la somme mentionnée en haut pour la montre que vous désirez et nous l'envoyons franco de port. Nos propres recommandations pour nous envoyer de nouveaux clients.

Pour nous remettre une commande Donnez votre adresse entièrement, mentionnez le numéro et le prix de la montre voulue et la compagnie de transport Express ou Office. La on n'y a pas de compagnie de transportation, envoyez nous le montant de la montre par mandat poste ou par lettre recommandée et nous vous enverrons la montre et le tout, sans frais par la poste.

CADEAU D'UNE MONTRE Parmi les dix montres sus-dites, a qui en vendra ou achetera de la notre espece. Autrement qu'un. Ces prix ne dureront pas longtemps, vaut mieux commander aujourd'hui.

ATLAS JEWELRY CO. 68 Metropolitan Block, CHICAGO, ILL.

Vous pouvez vous moquer du mal de tête quand vous avez à votre disposition un remède aussi promptement efficace que les Poudres Impériales. 3 dose ne vous coûtent que 10 cents et cependant cette quantité suffit pour vous guérir 3 fois.

En vente seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Si vous souffrez d'enflures aux jambes ou de distention des veines aux jambes, laissez votre ordre à la pharmacie Rochette et Delisle pour un bas élastique. On y tient une agence de la meilleure manufacture de Boston pour Bas, Bandes et toutes sortes d'appareils élastiques. On y fait une réduction de 25 par cent sur les prix établis et ces ordres sont délivrés sous le plus court délai.

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

J. T. Goyette, peintre, voitures t enseignes, 386 rue Thorndike

La meilleure qualité de

CHAUX et CIMENT

aux plus bas prix.

W. L. Livingston Co.,

18 RUE THORNDIKE.

Téléphone 300.

Succursale 23 rue Merrimack.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

507 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Entrepôt général. Tél 441-4

Entrepôt de foulage, Chevaux et voitures à louer

MUSIC HALL.

Jeudi, Vendred et Samedi, 15, 16, 17 Mai, matinée vendredi et samedi.

Grande Soirée de Bénéfice

Donnée par l'Ordre Fraternel des Eagles

GRANDE

Compagnie Burlesque

DE BILLY VAILL

10 Grands Actes de Vaudeville.

30—Artistes—30

Costumes Elégants.

Effets électriques et belles scènes

Billets de matinée pour dames

Vendredi, 10c.

John J. Dawson & Co,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale et Castle, Gin John de Kuyper en flacons et en Draft, Whiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.

Service de famille une spécialité. Comptes—Mêtes Bicerort et John Hall.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN VRAC ET EN DÉTAIL,

266-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Base, Guinness, Stanley, Jones, Whitbiers, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout ce supérieur.

Service de familles une spécialité

Téléphone 154.

Guerissez Votre Rhume

Avec le toujours fameux

Sirop Imperial

de Pin Blanc et de Goudron

C'est le remède de tout le monde.

Pourquoi pas le votre.

Se vend 25 cents la grande bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la Pharmacie

Rochette & Delisle,

Rue Merrimack.

Moustiquaires Ajustables 50c a 500

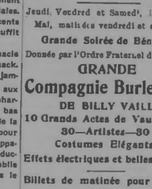
Portes en fil de fer de toutes les grandeurs 75c a $1.00.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

632-636 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.



W. L. L'Espérance

Vient de faire l'acquisition de la pharmacie à l'angle de la rue Aiken et Cheever et invite le public à venir lui faire visite. On trouvera toujours ici un assortiment de drogues pures, médecines, articles de fantaisie et de toilette aux plus bas prix.

Satisfaction Garantie.

M. L'ESPERANCE, Pharmacien diplômé a une experience de 20 ans dans le commerce et remplira avec le plus grand soin toutes les prescriptions qu'on lui confiera.

Rappelez-vous de la place

W, L, L'Espérance,

ANGLE DES RUES

Aiken et Cheever,

Petit Canada.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, 251 rue Church.

369 rue Moody, 340 rue Bridge,

253 rue Dutton. 612 rue Middlesex.

Rue Moody. Tél. 616-12.

WILFRID JEAN, Prop.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser au No 36 rue Campau. 29 m

ON DEMANDE—Deux couturières pour travailler dans les robes. S'adresser immédiatement chez Mlle May Sampson, 136 rue Palmer. 18 m

ON DEMANDE—Une jeune canadienne se chargeant l'habiller pour petite les livres. Se dresser à la Cagle Credit House, 180-182 rue Merrimack. 17 m.

ON DEMANDE—Une cuisinière pour maison de pension, bon salaire. S'adresser à l'American House, Mme D. Gadbois, 110 rue Elm, Manchester, N. H. 10 m

ON DEMANDE—25 hommes pour travailler à la boisage. S'adresser à M. Pierre Rondeau, N. H.

ON DEMANDE—De bons tisseurs sur étoffes à robe en laine ou coton de couleurs de fantaisie. Bons salaires. S'adresser à la fabrique lorraine, Mineral Spring Ave., Pawtucket, R. I. 6 m.

ON DEMANDE—Des tisseur sur coton sur ouvrage lanc et Fancy. Bon salaire. Les familles acceptées de préférence. Il n'y a que du tissu ras, weavers de premiere classe qui doivent demander la position. Adresser William Hamilton Manufacturing Co., Lowell, Mass. 18 m.

ON DEMANDE—Un boulanger. S'adresser immédiatement au L. Brodeur, 187 Mt Hope Parkway. 18 m.

A LOUER—Jolie logis de 4 chambres et bain au second au premier, situé bonne rangement, rangée des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Chalmers, huissier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. 1 m. o.

A LOUER—Un magasin à l'angle des rues Aiken à Lakeview. S'adresser à M. W. Chalmers, huissier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. 1 m. o.

A LOUER—Un logis de 5 chambres au deuxième etage, sur le devant, No 840 rue Moody, bon pour une modiste. S'adresser à Joseph Thibodeau, 1 m o

A LOUER—Une logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser à M. Leduc, 1 m o rue Tucker.

A VENDRE—Meubles de neuf pièces, 9 chambres, rau chaude et froide, bains, pris de l'argile et de la brique, place sur laquelle se trouvent maison, remise et écurie. Bonne condition. S'adresser à L'ETOILE. 1 m

A LOUER—Trois chambres au No 18 rue Decatur. S'adresser à M. Edouard Durant. 1 m.

A. O. KNAPP.

Peintre et Tapissier

16 RUE TILDEN.

A toujours en mains de belles tapisseries importées et domestiques au plus bas prix nouveaux.

Il se charge de la peinture des maisons, du poisage de la tapisserie, de kalsomine, blanchissage, posage de vitres, etc.

Ouvrage de première classe par des ouvriers compétents aux plus bas prix. Satisfaction garantie.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec. Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack

LES

Tablettes du Dr Jacques

Donnent de la Force aux Faibles.

La Meilleure . . .

Médecine du Printemps.

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 46.

Il fallait choisir ce moment. La résolution fut bientôt prise. En se promenant elle se rapprocha du château et entr'ouvre la porte, jeta la lettre sur une table et referme la porte. Le jardinier n'a pas bougé. Il n'a pas tourné la tête. La porte n'a fait aucun bruit

Diane revient chez elle, plus calme. Quelques minutes se passent. Le concierge rentre, voit la lettre, ne soupçonne rien et l'apporte au château.

A cinq heure Bartoli et Philippe sont de retour. Bartoli s'habille, fait sa toilette et passe ensuite dans son cabinet de travail.

La lettre n'est pas seule. Le factour en a remis deux ou trois autres. Bartoli les parcourt distraitement. Il la lit, celle de Diane, la relit, et se trouble. Il fait appeler Philippe: le jeune homme accourt, et très pâle. Bartoli tend le papier:

—Tenez, dit-il, lis bien vite!

Puis, les deux hommes se regardent silencieusement.

—C'est à n'y rien comprendre, finit par dire Philippe.

—Un danger! quel danger?

—Comment le savoir? Rien ne nous a été signalé. La surveillance est extrême. On ne peut l'augmenter. Il est impossible de faire plus, impossible...

—Si cependant, lis.

—Que faire? que faire?

Le père et le fils réfléchissent longuement mais que trouver? ils se heurtent à d'impénétrables ténèbres! Ils gardent le secret cette fois, sur la révélation qui est venue jusqu'à eux.

Inutile d'inquiéter Claire. Inutile aussi de porter l'effroi parmi les ouvriers en leur signalant un danger, sans leur pouvoir dire d'où ce danger arriverait.

Pourtant ils manquerait à leur devoir s'ils n'avertissaient les chefs des équipes, les maîtres mineurs, les surveillants actifs, chargés de tous les contrôles aux machines à la lampisterie, aux chargements au boisage, à la coupe, partout où le danger pouvait se cacher.

Mais une sourde colère prenait Philippe et Bartoli de se tenir ainsi menacés dans l'ombre, de ne heurter à un inexplicable fantôme, d'aller à tâtons dans les ténèbres sans pouvoir rien soupçonner, rien deviner.

A l'Aiguillette sans donner connaissance de la lettre nouvelle, ils mettent les surveillants en garde.

Antonio est là attentif. Il dresse l'oreille. Qu'est-ce donc? A-t-on fait qu'il que récente découverte?

Devant les autres, il n'interroge pas. Mais quand tout le monde est parti, quand il se trouve seul avec Bartoli et son fils:

—Que croyez-vous donc, monsieur Bartoli? vous ne paraissez pas rassuré? Est-ce que vous redoutez quelque nouvelle tentative?

—Oui.

Sans défiance Bartoli lui tend la lettre. Antonio la parcourt. Un voile s'étend sur ses yeux. Et une rage folle, en même temps s'empare de lui. Il rend la lettre à Bartoli.

—C'est grave, dit-il en balbutiant, et ce qui est plus grave, c'est de ne pas savoir d'où peut venir la menace. D'où viendra le péril.

Et il cherche à reprendre son sang-froid.

Une terrible haine est dans son coeur. D'où part donc le protecteur mystérieux qui sème ainsi les obstacles sur sa route? On dirait que celui-là pénètre même les pensées d'Antonio, surveille les rêves de ses nuits et ses cauchemars, pour anrprendre ses préoccupations.

Antonio est presque fou d'effroi et de colère: mais comme il est sous le regard de Bartoli et sous le regard de Philippe, il se contient.

—Peut-être avons-nous affaire à un mineur qui croit avoir à se plaindre de nous, dit-il, et qui cherche à se venger.

—Mais la lettre?

—S'il a mis un des siens sa femme, sa fille, dans la confidence, la femme ne peut-elle vous avertir du crime qui se prépare?

C'était possible. Antonio avait trop d'intérêt à connaître son mystérieux ennemi pour ne pas interroger encore.

—Comment vous a été remis la lettre?

—Par le concierge.

—Comment l'a-t-il reçue?

—Il l'a trouvé sur sa table en rentrant chez lui, après avoir travaillé quelques heures aux massifs.

—La grille était-elle fermée?

—Cone d'habitude. En la poussant on pouvait l'ouvrir.

—La grille était-elle fermée? on la pousse, quand on l'ouvre. C'est un grincement aigu et chantant qu'on entend très bien de tous les coins du château.

—Et cependant le concierge n'a rien remarqué, rien entendu.

—Il était distrait sans doute.

On s'habitue aux bruits qui reviennent périodiquement; ils finissent par devenir familiers et ne frappent plus les oreilles, la grille a pu grincer sur ses charnières avec un retentissement aussi aigu et le concierge a pu ne rien entendre.

—En la soulevant un peu quand on la pousse, dit Philippe, la grille rentre muette.

—Oui, j'ai remarqué ce détail.

—Il aurait fallu, dès lors, que la grille fût ouverte par un habitué de la maison auquel ce détail était connu.

—En effet.

Ils se perdaient en conjectures. Antonio fut rendu prudent pendant les nuits qui suivirent. Evidemment, en fléchissait-il, il était surveillé de près par quelqu'un qui avait pénétré ses desseins. Il fallait le connaître à tout prix, car autrement celui-là le perdrait tôt ou tard.

Mais Diane était aussi prudente. Bien que personne ne l'eût mise au courant par lettre, puisque Claire elle-même, nous l'avons dit, avait été tenue à l'écart de cette révélation, elle pouvait aisément soupçonner que l'avertisse, venait d'elle, savoir? Rien ne nous a été signalé. La surveillance est extrême. On ne peut l'augmenter. Il est impossible de faire plus, impossible...

—Et

DEPECHES CONDENCES

(Service spécial de "L'Etoile")

Washington, 17 — Les funérailles de feu le major général Wm Starke Rosecrans ont eu lieu ce matin et ont été très imposantes.

Atlanta, 17 — Cinq policemen et cinq noirs ont été tués ce matin dans une bagarre.

Harrisburg, Pe, 17 — Trois cents quatre vingts constables spéciaux ont été assermentés aujourd'hui pour protéger les mines contre toute attaque de la part des grévistes.

Halifax, 17 — Un détachement de 740 soldats canadiens s'est embarqué ce matin à bord de l'Undfredian pour l'Afrique du sud. Six mille chevaux ont aussi été embarqués. Les colonels Twin et Boulanger, commandants, sont à bord.

St Petersbourg, 17 — Balascheff, l'assassin de M. Spitguine, ministre de l'intérieur, a été exécuté à 1 heure aujourd'hui.

Washington, 17 — Le testament de feu l'amiral Sampson a été déposé au greffe des tutelles et enregistré ce matin.

Victoria, C. A., 17 — Le steamer Miowera arrivé ici rapporte que la femme et l'enfant du Rév. Ludwing Wolffe, missionnaire allemand, ont été mangés par les cannibales à Paparatava, Nouvelle Guinée, les Révérends James Chalmers et C. F. Tornphins ont aussi été tués pour les mêmes fins.

REMERCIEMENT DE LA FRANCE

M. Jules Cambon se fait l'interprète de son pays auprès du secrétaire d'état de Washington

(Service spécial de l'Etoile)

Washington, 17.—M. Jules Cambon, ambassadeur de France, a transmis à M. Hay, secrétaire d'Etat, un long télégramme de son gouvernement par lequel celui-ci exprime la gratitude qu'inspire à la France les efforts énergiques du gouvernement des Etats-Unis pour venir en aide aux victimes de la catastrophe de la Martinique.

Voici le communiqué adressé par l'ambassadeur de France à M. Hay:

"Washington, 14 mai 1902.

"Monsieur le secrétaire d'Etat,

"Je viens de recevoir le télégramme suivant de mon gouvernement:

"Le président et le gouvernement de la république française, profondément émus par la sympathie manifestée par le président, le congrès et la nation les Etats-Unis à l'égard des victimes de la catastrophe de la Martinique, vous chargent d'être leur interprète et d'exprimer la gratitude qu'inspire à la nation française tout entière leur concours généreux dont le souvenir ne s'effacera jamais.

"C'est pour moi un grand honneur, monsieur le secrétaire d'Etat, d'être appelé à vous offrir les remercements de la France pour tout ce que les Etats-Unis font dans cette triste circonstance, et je vous serai infiniment obligé si vous voulez bien en transmettre l'expression à ceux qui, dans le gouvernement et au congrès, ont manifesté si noblement sentiments d'humanité.

"Veuillez accepter, monsieur le secrétaire d'Etat, l'assurance de ma haute considération.

"Jules Cambon."

L'ambassadeur de France a aussi donné communication au sénateur Fairbanks d'une dépêche de M. Delmestre, ministre des affaires étrangères, par laquelle celui-ci le remercie de la généreuse initiative qu'il a prise au sénat. C'est, en effet, M. Fairbanks qui, dans la séance de samedi dernier, a proposé le premier, de voter un crédit de $100,000 pour venir en aide aux Martiniquais.

Le gouvernement américain a déjà dépensé un peu plus de $100,000 sur les $200,000 votés par le congrès, et il utilisera ce qu'il faudra de la somme qui reste disponible. Le département de la guerre avait devancé le vote du congrès et fait des préparatifs pour voir immédiatement en aide aux victimes de la Martinique. C'est pourquoi le "Dixie" a pu partir de San Juan, Porto-Rico, avec des provisions moins de cinq heures après l'ouverture du crédit. Quant au "Dixie", il est parti de New-York exactement vingt-neuf heures après que le crédit eût été approuvé par le président Roosevelt.

LES DELEGUES FRANCAIS

(Service spécial de l'Etoile)

New York, 17 — La Touraine est arrivée ce matin, ayant à bord les hauts dignitaires français qui viennent assister au dévoilement de la statue de Rochambeau à Washington. La délégation comprend le comte et la comtesse de Rochambeau, M. Guillemin et M. De Billy, le secrétaire de Chambrun, M. Cottet, M. Lagrave, Ferdinand Hamar et son vieux père. Ils se retireront au Waldorf-Astoria jusqu'à mardi prochain alors qu'ils se rendront à Washington.

LE VOYAGE DE M. LOUBET EN RUSSIE

Voici le menu du banquet de 1,500 couverts qui a été donné hier par la municipalité brestoise en l'honneur de M. Loubet:

Croustades de foie gras truffées
Saumon sauce verte
Galantine de volailles truffées
Filet de boeuf à la gelée
Dindonneaux truffés
Salade russe
Jambon d'York
Croutes à l'ananas, au kirsch
Desserts
Vins: Madère, Château de la Providence
Cantinelles, Pommard
Champagne Louis Roederer et Montebello

GAYNOR ET GREENE

Montréal, 17.—Le colonel Gainor et le capitaine Green, sont retenus captifs à l'hôtel Windsor. Mme Gainor est arrivé ici la nuit dernière, mais les détectives n'ont pas voulu lui permettre de voir son mari. Le magistrat Lafontaine, commissaire d'extradition n'a pas reçu instruction du gouvernement de Québec d'émaner le bref d'Habeas Corpus, mais MM. Chauvin et Cannon, de Québec, en demanderont un, dit-on.

Les accusés ont aussi retenus les services des éminents avocats, Mtres St Pierre et L. O. Taillon.

Mme Green, femme du capitaine Green est arrivée à Québec hier soir.

NOUVELLES DE LAWRENCE

— Plusieurs causes en divorce ont été entendues cette semaine en cour supérieure à Newburyport, mais on a remarqué que les noms canadiens manquaient absolument sur la longue liste.

— Le pont de la rue Lawrence a reçu de la part du surintendant Dick des réparations qui étaient bien nécessaires. Les trottoirs ont été rapiécés et on peut maintenant y marcher avec un semblant de sécurité.

LE MAIRE DIMON

A la dernière minute, on nous téléphone de la résidence du maire Dimon que notre premier magistrat est encore sans connaissance. Il n'y a presque plus d'espoir de le voir revenir.

CHEZ M. S. SARRE

Vous trouverez au Merrimack Trunk Store, 539 à 543 rue Merrimack, le plus grand et le plus bel assortiment de valises et de porte-manteaux de la ville. M. Sarre a une grande expérience dans ce commerce et a fait un choix spécial de marchandises de qualité supérieure qu'il vend aux plus bas prix du marché.

Il se charge aussi du réparage de dessus de parapluies et de parasols et tout ouvrage est fait par des ouvriers compétent. N'oubliez pas de faire votre visite au Merrimack Trunk Store quand vous aurez besoin de ces marchandises.

MORT SUBITE

M. Damase Mérineau trouvé mort dans son lit ce matin

M. Damase Mérineau, résidant au No 585 rue Merrimack, a été trouvé mort ce matin dans son lit par M. Timothée Deblant qui était monté à sa chambre pour l'éveiller.

Ne se sentant pas bien hier, M. Mérineau qui travaillait dans le bois sur le chemin de Nashua est revenu chez lui dans l'après-midi et le soir il recevait la visite du Dr Benoit.

Rien ne laissait prévoir une fin si soudaine et M. Mérineau s'est couché hier soir, quelque peu indisposé il est vrai, mais pas assez pour causer de l'inquiétude.

Il était âgé de 59 ans. Le cadavre a été transporté à la résidence de sa soeur, Mme Ed. Lesieur, rue Bowers, d'où les funérailles auront lieu sous la direction de M. Amédée Archambault.

Le défunt laisse outre sa soeur, un frère, Ferdinand et deux garçons, Albert, de Lowell, et Arsène, de Marlboro.

Grande vente d'argenteries à l'encan chez H. Lavallée à 2.30 heures cet après-midi et 7.30 heures ce soir.

SANTE DES DAMES!
APIOLINE
(CHAPOTEAUT)
Un remède sûr pour toutes les femmes, pour les jeunes comme pour les mères, pour les jeunes filles comme pour les femmes mariées, pour les femmes qui veulent le rester et pour celles qui ne le veulent pas.
Un dépôt dans toutes les villes. Prix, $1.
En vente chez tous les Druggistes ou P. O. Box 2281, New York.

Le sacre d'Alphonse XIII

Imposantes et pompeuses demonstrations a Madrid a l'occasion de l'avenement du nouveau roi.

(Service spécial de L'Etoile)

Madrid, 17 — Alphonse XIII a été sacré souverain régnant de l'Espagne cet après-midi à la chambre des députés de Madrid. Un millier de personnes, comprenant tous les membres des Cortez, les nobles, les grands d'Espagne et les représentants des pouvoirs étrangers, étaient présentes à la cérémonie. L'acte transformant le jeune homme de 16 ans en monarque responsable de 18 millions d'habitants a duré moins de dix minutes. Il a prêté serment de fidélité à la constitution espagnole sur le crucifix et les quatre évangiles. Il n'y a pas eu de couronne de déposée sur la tête du roi et tout emblème d'autorité a été écarté.

Après la prestation du serment Sa Majesté se rendit à la cathédrale de San Francisco où elle reçut la bénédiction du cardinal archevêque de Tolède puis elle retourna au palais royal où elle reçut les félicitations des envoyés étrangers.

Trois cents personnes au plus ont vu le défilé royal. Une foule immense cependant avait envahi la ville hier soir, tellement qu'il fallut 10,000 tonnes de farnade pour donner abri aux visiteurs, les hôtels et les pensions étant bondés. Vu cette affluence le général Weyler avait mis sur pied 10,000 soldats qui ont fait la garde aux environs de la cité.

Des milliers de personnes ont passé la nuit dans les rues, dansant et chantant. Au point du jour elles prirent place dans le parcours que devait suivre le roi à partir de la chambre des députés jusqu'à la cathédrale. La file couvrait un circuit de cinq milles dans le coeur de Madrid.

Le général commandant 40,000 hommes de troupes commença de bonne heure ce matin à échelonner ses escadrons. On eut dit qu'il se préparait à subir un siège. Vingt mille hommes de réserve avaient reçu ordre de se tenir prêts en cas de besoin. Mille autres ont été cantonnés autour du palais. Des détachements d'artilleurs montés circulaient dans les rues pour empêcher les émeutes et disperser la population envahissante et inquiète.

La circulation des voitures fut suspendue à 9 heures et il fut interdit à qui que ce soit d'approcher du palais de la chambre des députés et de la cathédrale, sans une autorisation spéciale.

Avant-midi. Il était impossible d'avoir accès sur le parcours, de la promenade Ruez et quelles étaient bondées littéralement. Les habitants confinés dans leurs résidences ne pouvaient en sortir.

Les décorations des rues étaient pompeuses et toutes pimpantes sous les rayonnements du soleil. Drapeaux, tentures, gerbes de fleurs, lanternes japonaises, portraits du jeune roi formaient un splendide décor par tout le long. Des bannières en soie suspendues au-dessus des rues portaient la légende "Viva El Roy", Bien voulo El Roy", Longue vie et bienvenue au roi. Des arcs de triomphes représentant la paix, la victoire, la prospérité, des dessins allégoriques avaient été érigés par la municipalité de Madrid sur le parcours de la procession, etc., etc.

A 2 heures une salve d'artillerie annonça le départ de la procession Elle était composée de tout ce que la noblesse espagnole et étrangère a de plus luxueux.

Lorsque le roi arriva au trône le président de la chambre s'avança vers lui le salua profondément et lui lut la formule du serment. Sa Majesté répondit dans un accent nerveux:

"Je jure obéissance et de faire observer obéissance à la constitution et aux lois de la monarchie et de prendre pour inspiration de mes actes le bien du peuple. Que Dieu me récompense si j'agis ainsi, sinon qu'il me punisse."

Le jeune monarque baisa alors la bible et le crucifix et monta sur le trône. Sa mère se tenait près de lui. Il éleva la main et la reine abdiqua son titre en saluant et en baisant la main de son fils.

Le roi et la reine donnèrent se rendant au cortes étaient dans le même landau, mais au départ de la chambre, le roi se sépara de sa mère.

La bénédiction donnée à la cathédrale par le vénérable prélat a été très impressante. Le jeune roi fléchit un genou et le cardinal élevant ses mains le bénit. Aussitôt après le choeur entonna le Te Deum. En même temps l'hymne d'allégresse fut chanté dans toutes les églises d'Espagne à un signal conventionnel.

Alphonse attendit la fin du chant et se rendit ensuite au palais, au son des carillons de la ville. La garnison de Madrid présenta les armes et fit le salut à son arrivée. Alphonse répondit en portant le sceptre à son chapeau. Il entra ensuite dans la chambre du trône au château où les représentants officiels des pouvoirs étrangers revêtus de riches costumes lui présentèrent leurs hommages.

Il y avait dans la procession plusieurs autres escadrons de cavalerie et une suite de valets de pieds qui environnaient les carrosses royaux. Les voitures du roi Alphonse sont les plus riches de l'Europe et les rendrait-on à moins que l'on pense, avec le produit de cette vente beaucoup améliorer la condition financière de l'Espagne.

Le carrosse occupé par le roi était traîné par huit chevaux. On le distinguait encore par une grosse couronne d'or suspendue au-dessus. Les chevaux étaient habillés de drap soie et or et couverts par des laquais habillés de dentelles.

Le roi était à peine visible tant étaient serrés les rangs des gardes du corps qui entouraient son carrosse pour la première fois de sa vie il portait l'uniforme des maréchaux avec le manteau doublé d'or. Il tenait aussi à la main le bâton de maréchal que Ferdinand IV avait quand il a été sacré il y a 150 ans. Le roi a été acclamé sur tout le parcours de la procession. La populace lançait en l'air les chapeaux, les mouchoirs, les cannes et les cris de "Viva el Rey Alfonso". "Bien Venido el Rey" retentissaient de tous les coins de la ville.

ON DEMANDE un tailleur pour faire des altérations aux habits, le samedi après-midi et le soir.

Quelques-uns de nos nombreux

Marchés de Chaussures

Pour la considération des acheteurs économiques.

Bals et Congres en veau wax avec tépointe Goodyear pour hommes, valeur de $3.00, maintenant $1.97.

Bals en box calf et chevreau vici pour hommes, qualités de $3 et $3.50, maintenant $2 la paire.

Belles chaussures Russet pour hommes, la qualité régulière de $3 00, réduites pour liquider à $1.70.

Chaussures Russet à lacets pour dames, la qualité de $1 50 et $2, réduites à 79c la paire.

Chaussures dongola avec bouts cuir verni pour dames, toujours vendues 43.00, maintenant à moitié prix $1 50.

Chaussures Russet pour demoiselles, valant $1 et $1 25, marchandises aux styles les plus récents, réduites à 73c.

Sandales dongola pour enfants, grandeurs 2 à 6, la qualité de 50c, maintenant 25c.

Chaussures en cuir solide pour garçons, grandeurs 12 à 2, veudues pour $1 25, notre prix 89c.

Nous avons des marchés qui méritent bien votre attention dans toutes les sections de notre grand département de Chaussures. Marchandises Russet des meilleures fabriques de chaussures presque données.

Parthenais Frères,

Marchands Progressifs de Chaussures et de Mercerles.

522 a 536 RUE MERRIMACK, — Près de la rue Suffolk.

$4.00 DENTIERS $4.00

N'oubliez pas que si vos dents sont douloureuses, nous pouvons en tuer ces douleurs, sans qu'il soit nécessaire de les extraire.

Par nos procédés les plus nouveaux, nous préservons les dents tu cassées Nous traitons aussi d'une manière scientifique les dents ulcéreuses. Nous vous ferons conserver 93 pour cent de vos dents que d'autres dentistes enlèveraient.

Si vos dents ont perdu leur couleur naturell-, nous leur rendons cette couleur. Nous avons en notre possession une grande quantité de dents qui sont d'une grande beauté et très naturelle; donnant en même temps satisfaction à tous.

Nous vous donnerons par écrit une garantie de 20 ans sur tout ouvrage dentaire sans doul'eur.

Ratelier complet, $4. Couronne en or, $3. Couronne en Porcelaine, $3. Pont, $5. Plombage 50c.

EXAMEN, ...
EXTRACTION, ... GRATIS.
NETTOYAGE DES DENTS, ...

Venez vite nous entretuer et lorsque vos dents seront examinées gratuitement, nous vous dirons combien chaque ouvrage dont vous aurez besoin coûtera.

N'oubliez pas que le système de paiement est très facile et fait dans vo re plus grand intérêt.

Heures de consultation, de 8 A. M. à 9 P. M. Le dimanche, de 10 A. M. à 4 P.M
Une assistante. Le français est aussi parlé.

Quinn Dental Parlors,

109 RUE MERRIMACK, Lowell, Mass.

Pneux

Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.

F. A. MacKENZIE.

592 BROADWAY, Tél. 691-2.

Grande vente de montres à l'encan chez H. Lavallée cet après-midi à 2.30 heures et ce soir à 7.30 heures.

NOUVEAU CAS DE PICOTE

M. Casimir Lefebvre, âgé de 23 ans et résidant au No 196 rue Perkins est malade de la picote. Le cas a été découvert hier après-midi par le Dr Livingston qui a fait transporter le malade à l'hôpital ifrique en temps d'un hardi office où demeure la famille Lefebvre.

WAGON DORTOIR
Et wagons à voyageurs de Springfield et Holyoke, à CHERVILLE (Jonc. du Québec &c.) et MONTREAL
Des stations du Boston et Maine, Springfield et Holyoke
SANS CHANGEMENT
Route directe par Vallée du Connecticut
PACIFIQUE CANADIEN
Route de Newport

HARDI VOLEUR

La ferme Foster de Tewksbury devalisée

LE CAMBRIOLEUR S'INTRODUIT AU MOYEN D'UNE FAUSSE CLE ET ENLEVE DES VALEURS POUR PLUSIEURS CENTS DOLLARS

La police est à sa recherche; mais la description qu'elle en a est bien incomplète

M. George W. Foster, un cultivateur de Tewksbury a été victime d'un des vols les plus hardis dont nous ayons entendu parler depuis longtemps dans Lowell ou les environs, vers 2h. 30 hier après-midi.

Dans le milieu de l'après-midi, un jeune homme pouvant avoir 23 à 24 ans, se présenta à la ferme de M. Foster qui n'est qu'à une petite distance de l'endroit où l'on travaillait.

Les journaliers ayant qu'il n'y avait personne dans la maison, apprirent le jeune homme qui leur dit qu'il cherchait de l'ouvrage. On lui répondit que M. Pike n'en avait pas besoin et il disparut dans la direction de la ferme Foster.

Il n'y avait personne non plus dans cette dernière maison; mais l'inconnu y entra tout de même, on ne sait de quelle manière, et s'empara d'un habit neuf estimé à $25, et appartenant à M. Foster, une montre d'homme en or, une montre pour homme, deux jonc en or et une garantain de dollars en argent. Il enveloppa l'habit dans une gazette et prit ensuite le chemin dans la direction de Lowell.

A Chandler's Tavern, il prit un tramway en route pour Boston. Il descendit de voitures à deux milles de Foster's Tirnort et on ne le revit plus.

M. Foster en constatant le vol alla avertir M le sélectman Blaisdell, qui demeure tout près de chez lui. Ce dernier notifia immédiatement la chose au constable qui se mit à la recherche du voleur, mais ne put rien trouver. Plusieurs autres policiers firent aussi des recherches infructueuses.

M. Foster pense que le voleur a rôdé à s'introduire dans la maison au moyen d'une fausse clef, car il n'y a rien de brisé et ses gens affirment qu'ils ont bien tout fermé avant de quitter la maison.

La description qu'on a du voleur est bien incomplète. C'est un jeune homme de 22 à 25 ans, pouvant peser 140 livres et habillé de noir.

Dépt. de Chaussures de CHALIFOUX.

Le Centre des Acheteurs du Printemps

De bonne heure cet hiver nous nous préparions pour les grandes affaires de chaussures du printemps qui nous arrivent maintenant dans ces dépt. Des maisons célèbres de "Chaussures sans fautes" ont contribué de leurs meilleures productions.

Bonnes chaussures, des meilleures fabriques à bas prix et chaque paire avec la garantie de Chalifoux.

Oxfords en vici, veau velours et chevreau breveté pour dames, cousus à la main, quelques-uns à semelles d'extension, $2.90, $2 50 et $3.00.

Chaussures en vici et chevreau breveté pour dames, dernier style, $1.49 et $2.—Bals et Oxfords en vici et chevreau breveté pour hommes, trépointe Goodyear, $2.50, $3 et $3.50.

Oxfords du veau breveté pour garçons, cousus à la main, $3.

VOICI NOTRE LISTE DE MARCHES

Un lot de chaussures en chevreau pour dames, à $1.89, valant 42, $2.50 et $3. Bals en satin pour hommes, 95c. valant $1.50. Bals en Kangarou pour hommes, $1.50, valant $2.50. Bails en satin pour jeunes gens, 79c, valant $1.25.

J. L. CHALIFOUX,

47 à 59 rue Central.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

PLUVIEUX AUJOURD'HUI ET DEMAIN. VENT DU SUD AU SUD-OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., LUNDI 19 MAI 1902. — NO. 52.

A LA MARTINIQUE

Arrestation de 81 pilleurs dont 11 femmes — Secours — Enquête — ceremonies funèbres

Paris, 19.—La souscription ouverte en faveur des victimes de la catastrophe de la Martinique a produit jusqu'ici 667,466 francs.

Le gouvernement n'a pas reçu de dépêches de la Martinique.

Les fonctionnaires emploient tous leurs efforts à envoyer au plus vite des secours à la Martinique. L'argent, situé reçu, est converti en approvisionnements et l'on prend les mesures nécessaires pour les expédier. On a fait un appel d'argent dans toutes les directions. Le ministre de l'instruction publique a donné des ordres afin de permettre aux écoles publiques d'ouvrir des souscriptions. Il recommande de les engager même à le faire, malgré les règlements qui s'y opposent. Ainsi les hautes écoles, les collèges et les universités de province envoient de l'argent et des provisions en grandes quantités pour les victimes de la Martinique.

L'archevêque de Paris, Mgr. Richard célébrera un service à Notre-Dame dans les premiers jours du mois de Juin. Il avait demandé ordre qu'un "de profundis" soit chanté ici, dimanche, dans toutes les églises. Le produit de toutes les quêtes sera affecté aux secours des victimes de la Martinique.

L'archevêque de Reims a ordonné que des messes de requiem soient dites à la cathédrale de Reims et des "de profundis" seront chantés le 25 mai dans toutes les paroisses.

L'archevêque de Bordeaux a donné ordre que des messes soient célébrées dans toutes les églises de son diocèse et que les quêtes y soient faites. Dans une autre lettre pastorale il parle de la catastrophe en disant qu'elle est une reproduction du tableau biblique représentant le ciel faisant pleuvoir du feu et du souffre sur les cités maudites.

Le grand-rabbin de Paris a demandé à ce que tous les rabbins de France célèbrent des services funèbres dans les synagogues en faisant appel à la générosité de leurs congrégations.

Une dépêche de Brest au "Temps" dit que, quoique les croiseurs français "Bruix" et "Suchet" soient prêts à partir pour la Martinique avec des approvisionnements, ils ne peuvent prendre la mer à cause du mauvais temps.

CONTRE LE PILLAGE

Fort-de-France, 13.—Le gouverneur intérimaire, M. Lhuerre, prend des mesures pour empêcher le pillage en grand qui a lieu à St-Pierre pendant les travaux de secours. Les troupes françaises et les équariers ont reçu l'ordre d'exercer une grande surveillance pour réprimer ces abus. Une légère embarcation chargée d'officiers a été envoyée à St.Pierre. Ces derniers ont arrêté un marin, jeudi, qui rendait de nombreux voyages entre la ville et le navire. Onze d'entre eux étaient des femmes.

Les officiers ont tué plusieurs de ces détrousseurs de cadavres.

L'OEUVRE DES SECOURS

Paris, 19.—Les provinces sont dès à présent absolument livrées à l'étendue de ce désastre, aussi dans la plus grande partie des villes et des villages les municipalités s'occupent avec activité de recueillir des souscriptions et votent des résolutions où elles expriment leur sympathie pour les victimes. Le gouvernement a fait placer des troncs dans tous les bureaux de poste.

M. Decrais, ministre des colonies a fait une communication officielle dans laquelle il est dit que le gouvernement a fait tous les arrangements nécessaires pour que des vivres soient expédiés à la Martinique. Les colonies de la France continue de la Martinique, ont contribué de leur mieux au ravitaillement de cette île et des vivres suffisantes pour nourrir 150,000 personnes pendant vingt jours vont, grâce à la générosité des Etats-Unis, arriver très prochainement.

Les ministres des colonies a également commandé pour être envoyé à la Martinique 150,000 kilos de morue, 100,000 de pain, 40,000 de conserves et 15,000 de désinfectants.

POURQUOI ?

Un fonctionnaire du ministère des affaires étrangères a fait la déclaration suivante à un journaliste:

"Nous comprenons très bien que les Américains, qui sont si énergiques, soient surpris de notre lenteur apparente. Depuis des siècles les Français ont toujours eu l'habitude de laisser en semblable occasion, le gouvernement prendre l'initiative de toutes choses. En outre, cette catastrophe était si épouvantable que nous avons été dans les premiers moments complètement étourdis et incapables d'agir."

Un haut fonctionnaire du ministère des colonies a fait également la déclaration suivante à un journaliste:

"La raison pour laquelle nous avons lié si peu de nouvelles de Fort-de-France est que les dépêches nous arrivent toutes chiffrées et que M. Lhuerre, secrétaire général, qui a été nommé gouverneur de la Martinique, est la seule personne à Fort-de-France qui connaisse le chiffre et il doit en conséquence préparer lui-même toutes les dépêches. Comme il est nécessairement très occupé pendant la journée à des travaux plus pressés que celui-là, il est obligé de préparer ses dépêches pendant la nuit. Il va sans dire qu'on s'empresse d'adjoindre immédiatement un secrétaire et pourra ainsi envoyer des dépêches plus complètes.

"On s'attend à ce qu'un autre cable direct avec la Martinique fonctionne dans quelques jours. On croit, dès à présent, connaître la plus grande partie de l'étendue du désastre, mais afin de tranquilliser un grand nombre de familles qui ont des parents à la Martinique, l'Observatoire a reçu l'ordre de télégraphier les noms des survivants aussitôt qu'on aura été fixé à leur sujet. Les fonctionnaires ne veulent pas s'occuper de fausses joies qui pourraient plus tard se tourner en un désappointement. On ne connaîtra probablement jamais les noms de toutes les victimes. Toutes les nouvelles que nous recevons sont d'ordre à la presse, nous ne conservons que celles ayant trait aux affaires administratives.

DONS DES BANQUES D'ANGLETERRE ET DE FRANCE

La Banque d'Angleterre a envoyé ing cent livres sterling à la Banque de France qui a organisé une souscription pour venir en aide aux victimes du désastre de la Martinique. Les journaux de la Banque, en province, reçoivent également des souscriptions.

Non seulement la Banque de France, mais aussi d'autres banques et plusieurs établissements de crédit ont ouvert dans leurs bureaux des listes de souscriptions. Dans la majorité des églises on a célébré des messes pour le repos de l'âme de ceux qui ont péri. Tous les services religieux ont été célébrés n grande pompe et les quêtes

(Suite sur la huitième page)

NOBLESSE N'OBLIGE PAS

LE COMTE ET LA COMTESSE DE ROCHAMBEAU SONT IGNORES PAR LES CONDUCTEURS DE NEW YORK

Drôle d'incident hier à New York. Les visiteurs français sont obligés de se rendre à leur hôtel à pied

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 19 —eL comte et la comtesse de Rochambeau, qui sont ici pour le dévoilement de la statue de Rochambeau, ont eu leur aventure hier. En compagnie de plusieurs amis ils attendaient un tramway à l'angle de la sixième avenue et de la 23ème rue, et le faisaient signe au garde-moteur d'avoir à arrêter sa voiture. Se trouvant du mauvais côté de la rue, ils ne réussirent pas à faire stopper un seul tramway et ils se rendirent à pied à leur hôtel, une distance assez grande.

EN COUR D'ASSISES

C'est là que se dénouera le drame de Verchères

(Service spécial de L'Etoile)

Sorel, 19 — L'enquête préliminaire dans l'affaire d'Aimé Lussier, accusé d'avoir attenté aux jours de son père, est terminée. La prévenu se dit innocent et la cause a été renvoyée devant la cour d'assises.

C'EST LA PAIX PEUT-ETRE

(Service spécial de L'Etoile)

St-Joseph, Miss. 19.—D'après une dépêche reçue en cette ville, un cable-

SOYONS AMIS!

L'Espagne n'oublie pas mais est prête à donner l'accolade amicale aux Etats-Unis

Une dépêche sensationnelle nous arrive disant que Senor Moret, ministre de l'intérieur dans le gouvernement espagnol et remplaçant du premier Sagasta, malade, aurait dit:

"La question la plus importante pour l'Espagne est de former une alliance. Elle est actuellement sans amis et il serait malheureux qu'elle restât ainsi. L'on parle d'une liaison franco-espagnole et peut-être sera-t-elle scellée avant longtemps si la France a quelque chose à offrir en échange.

"L'Espagne est-elle ètè alliée à quelque grande puissance il y a quatre ans, qu'elle n'aurait pas eu à faire la guerre avec les Etats-Unis, ceux-ci n'ayant pas osé faire face à une telle coalition. Le ressentiment contre l'Amérique se meurt maintenant, mais nous ne pouvons oublier ce que nous considérons une injustice américaine. C'est pour nous tous un mystère de savoir quelle a été la cause de la guerre. Nous étions prêts à donner l'indépendance à Cuba et un mois avant les hostilités le président McKinley avait dit que la guerre était pratiquement impossible.

"Indubitablement la presse jaune américaine a provoqué la guerre. Comment? On ne le sait. C'est pour nous chose incompréhensible que des journaux irresponsables de 5 Etats-Unis aient cette puissance.

Dans tous les cas l'affaire est close; oublions la. Nous sommes prêts à renouveler des relations amicales avec les Etats-Unis dans la mesure que le voudra l'Amérique. Nous étions partie en litige et ne pouvons pas prendre d'initiative, mais nous serons heureux de participer à aucune démonstration d'amitié que les Etats-Unis voudront suggérer.

RICHARD CROKER

Il est probable qu'il reprendra le sceptre à Tammany Hall

(Service spécial de L'Etoile)

New York 19 — Richard Croker est redevenu le chef suprême de Tammany Hall. Il en a été décidé ainsi à l'assemblée secrète qui a eu lieu hier soir, à l'hôtel Grand Union, à laquelle assistaient les chefs de vingt-sept districts sur trente-sept. Croker a obtenu 20 voix. Les concurrents sont John F. Carroll et Charles F. Murphy.

MORT DU JUGE BENCK

(Service spécial de "L'Etoile")

New.York, 19.—Le juge Miles Bergk, de la cour suprême est mort en ses appartements au Waldorf Astoria. Il souffrait de diabète et de gangrène.

L'ODYSSEE D'UNE AIGUILLE

(Service spécial de L'Etoile)

Belleville. N. J., 19.—Olive Depew (Dupuis?) 9 ans, enfant de M John W. Depew, de l'avenue Washington est dans un état critique. Il y a trois ans elle s'est accidentellement introduit une aiguille dans un genou et depuis elle n'en avait pas souffert.

CONVENTION DES JOURNALISTES

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 19.—Der préparatifs extraordinaires sont faits pour la convention de la Ligue Internationale de la Presse, qui aura lieu ici à partir du 24 au 28 juin prochain. On attend au moins 250 délégués et leurs femmes.

CATASTROPHE

Trois cent s personnes périssent dans une explosion de mines

(Service spécial de L'Etoile)

Nashville, 19 — Trois cents personnes, croit-on, ont péri ce matin dans une explosion de gaz qui s'est produite dans les mines de charbon Fraterville et Thistle.

FEU L'EX-CHEF WILLIAMS

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 19.—Robert A. Williams, chef du département du feu, lors de la conflagration de 1871, est décédé aujourd'hui.

LISEZ L'ETOILE

O'Donnell & Gilbride Co

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

UNE VENTE

d'Etoffes à Robe Blanches

Nous commençons aujourd'hui ce qui sera la plus grande, la plus étendue et la meilleure vente d'Etoffes Blanches qui ait jamais été faite à Lowell. Nous avons eu cette vente en vue pendant des mois, et pour la qualité, la quantité et tous les autres attributs, elle ne peut n'égaler.

Les prix sont extraordinairement bas

Arrivant à un temps où des centaines se préparent à gradduer, à se faire confirmer où à s'habiller pour l'été, cette vente offre un intérêt et une fascination certainement irrésistibles.

Ce que comprend la vente

Organdies Français, 72 pcs de large, 45c, 59c, 75c et $1 la verge

Mousseline suisse, jolie et légère, 32 pcs de large, 10c a 59c la verge

Linon Français, 50 pcs de large, 50c, 59c et 69c la verge

Linon de Perse, léger et frais, 15c, 19c, 25c, 35c et 42½c la verge

Linon Victoria, si vous désirez quelque chose de plus pesant, 10c a 59c la verge

Toile de l'Inde, un tissu plus délicat que le Victoria, 10c a 59c la verge

Linon Importé Air Line, l'un des tissus les plus nouveaux et les plus chics de la saison, 50 pcs de large. 50c, 59c et 69c la verge

Ces marchandises peuvent se voir dans notre département de Tissus qui se lavent, allée du centre, premier plancher.

O'Donnell & Gilbride Co.

A. G. Pollard & Co.

UN LOT SPÉCIAL

450 COUVRE-PIEDS BLANCS

Endommagés par un accident dans les machines du dépt. du blanchissage, les dommages ne sont pas sérieux et les Couvertes sont de bonne qualité de "Toilet Crochet" dans les patrons Marseilles, de grandes dimensions et valant $1.00 chacun, nous allons offrir cette occasion

Mardi Matin, le 20 à Seulement

50c CHACUN

Voyez-en notre étalage, rue Palmer, et profitez de cette bonne chance d'acheter de bons Couvre-pieds à juste moitié du prix, 50c au lieu de $1,00.

A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

GAYNOR ET GREENE

Texte du mandat d'orrestation amis contre eux

LE BREF D'HABEAS CORPUS A ETE SOUMIS AU TRIBUNAL AUJOURD'HUI A MONTREAL

Le procès le plus sensationnel qui intéresse le Canada et les Etats-Unis

Montréal, 19 — Le colonel John F. Gaynor et le capitaine Benjamin D. Greene ont été arrêtés à la demande de M. Marion Erwin, de Macon (Georgie) où il remplit les fonctions d'attorney du district Sud, lequel Erwin en sa qualité d'agent du gouvernement des Etats-Unis, a comparu mercredi devant le magistrat de police Lafontaine, commissaire d'extradition. L'arrestation s'est opérée de par la loi d'extradition, sur une demande ainsi formulée.

Attendu que, à la date du premier jour de juillet 1897, en la gitation Est du district Sud de la Georgie, dans les Etats-Unis d'Amérique, Oberlin M. Carter se trouvant là et a lors un officier de l'armée des Etats-Unis, à savoir capitaine dans le corps des ingénieurs, et qu'en cette qualité ayant le commandement du district militaire de Savannah et la surveillance des travaux publics entrepris aux rivières et aux ports de ce district et qu'en cette qualité il était officier public avec le pouvoir, le devoir et la responsabilité d'adjuger des contrats publics pour l'amélioration des rivières et des ports de ce district de Savannah, et qu'ayant le pouvoir, le devoir et la responsabilité de l'exécution des contrats adjugés aux entrepreneurs, et ayant le pouvoir, le devoir et la responsabilité d'approuver les réclamations et comptes légitimes, et de désapprouver les réclamations et comptes illégitimes à lui présentés par les entrepreneurs des contrats publics; et ayant le pouvoir, le devoir et la responsabilité, en sa qualité de payeur des entrepreneurs et d'agent du gouvernement des Etats-Unis, de demander au gouvernement des Etats-Unis de l'argent des Etats-Unis pour le paiement de tels légitimes réclamations et comptes, et de payer tels comptes et réclamations légitimes à lui présentés par les entrepreneurs lui soumettant leurs travaux, afin de les faire payer par l'argent du gouvernement des Etats-Unis, s'est, dans l'accomplissement de ses devoirs, rendu coupable de la conspiration ci-après décrite, entrepassant ses prérogatives d'officier de l'armée et d'agent du gouvernement des Etats-Unis, dans l'intention de frauder le gouvernement des Etats-Unis, d'induire frauduleusement le gouvernement des Etats-Unis à suivre ses indications et d'obtenir du gouvernement des Etats-Unis une somme de $606,499.78 par les fausses représentations faites au gouvernement des Etats-Unis.

Que ledit montant était dû et payable par le gouvernement des Etats-Unis par l'intendidaire de l'officier contrôleur et payeur, sur l'estimation adéquate des travaux exécutés par les entrepreneurs des contrats adjugés par le gouvernement des Etats-Unis pour le district de Savannah; inditles représentations étant là et alors fausses, ledit Oberlin M. Carter fit là et alors déposer à son crédit le montant ainsi obtenu par lui à New York de l'assistant-trésorier du gouvernement des Etats-Unis; et dans le but de faire réussir son plan de conspiration, illégalement, sciemment, frauduleusement et frauduleusement, s'est fait présenter, au nom de la Atlantic Contracting Company, ayant les titres de l'un des entrepreneurs, à lui, Oberlin M. Carter, une fausse et frauduleuse réclamation de $395,000 pour travaux et fourniture de matériaux soi-disant fournis par ladite Atlantic Contracting Company durant les mois de décembre 1896, janvier 1897, février 1897, mars 1897, avril 1897, mai 1897 et juin 1897, pour la construction de jetées et autres entreprises à Cumberland Sound, en exécution d'un contrat adjugé par ledit gouvernement des Etats-Unis à ladite compagnie le 8 octobre 1896.

Et ainsi une autre fausse et frauduleuse réclamation au montant de $396,749.99 pour travaux et fourniture de matériaux soi-disant fournis par ladite Atlantic Contracting Company durant les mois de décembre 1896, janvier 1897, février 1897, mars 1897, avril 1897, mai 1897 et juin 1897, pour la construction de jetées et autres entreprises à Cumberland Sound, en exécution d'un contrat adjugé par ledit gouvernement des Etats-Unis à ladite compagnie le 8 octobre 1896.

Et ainsi une autre fausse et frauduleuse réclamation au montant de $396,749.99 pour travaux et fourniture de matériaux soi-disant fournis par ladite Atlantic Contracting Company durant les mois de décembre 1896, janvier 1897, février 1897, mars 1897, avril 1897, mai 1897 et juin 1897, pour la construction de jetées et autres entreprises à Cumberland Sound, en exécution d'un contrat adjugé par ledit gouvernement des Etats-Unis à ladite compagnie le 8 octobre 1896.

La clause 2 de la déposition déclare que "le 6e jour de juillet 1897, etc., ledit Oberlin M. Carter a reçu et s'est approprié une somme de $576,789.90, appartenant également au gouvernement des Etats-Unis qui l'employait."

Il est en conclusion déclaré que Benjamin D. Greene et John F. Gaynor sont sous le coup d'une accusation portée par le procureur du district des Etats-Unis et sont des fugitifs de la justice des Etats-Unis.

Des dépositions assermentées sont produites; il est déclaré que le gouvernement des Etats-Unis réclamera l'extradition des accusés; que le déposant est autorisé par le gouvernement des Etats-Unis à faire la démarche qu'il a faite et à demander le mandat d'extradition qu'il demande.

Le bref d'habeas corpus sera soumis à la cour aujourd'hui. Ce procès sensationnel qui se déroule au Canada depuis un temps immémorial à travers les complications internationales qu'il comporte.

Fraises à la Romanoff. — Equeutez une livre de belles fraises et les mettez dans un bol. Ajoutez-y un demi-verre de sucre en poudre et le jus d'une orange. Un verre de vin de Porto ou de Xérès.

Les servir dans une coupe de crème glacée pilée.

Ne vous en prenez qu'à vous-même si vous souffrez du mal de reins. Points de côté, douleurs rhumatismales, sans avoir essayé un emplâtre impérial. Il se vendent 25 cents et l'argent vous est remis si vous n'en êtes pas satisfaits.

Rochette et Delisle, pharmaciens-chimistes, 632 rue Merrimack.

Si vos enfants ont des vers, donnez-leur de suite le Sirop Impérial ou les Tablettes Impériales pour les vers. Ce sont des spécifiques éprouvés et qui opèrent des guérisons journalières

LE MEURTRIER BRONSON

SON PROCES EST COMMENCE A SHERBROOKE

Scène pitoyable causé par la femme de l'accusé

(Service spécial de L'Etoile)

Sherbrooke, 19 — L'examen préliminaire d'Ernest Bronson, accusé d'avoir causé la mort d'Elmer Ashbury, à Granitteville, en octobre dernier, a été commencé devant le magistrat de district.

M. J. E. Genest, protonotaire, représentait la poursuite et l'hon. M. F. Hackett, C. R., la défense.

Mme Bronson, épouse du prisonnier, fut le premier témoin amené à la barre. En apercevant son mari elle fondit en larmes et fut cause d'une scène pitoyable. On ne put l'interroger au milieu de ses pleurs.

Le Dr Gilfillian fut le deuxième témoin. Il assista Elmer Ashbury en octobre dernier. Il le trouva étendu sur un lit dans un état d'affaissement, mais ayant sa connaissance. Il avait une blessure d'un pouce et demi dans l'abdomen par où s'échappaient les boyaux et le petit intestin était complètement sorti. La blessure était du côté droit et d'un caractère grave. Elle paraissait avoir été causé avec un instrument tranchant. Le docteur lui demanda qui lui avait causé cette blessure et il répondit qu'il venait de se quereller.

Le défunt demanda quel était son état et le médecin lui répondit qu'il était très dangereux. Il mourut quatre ou cinq jours plus tard.

Le docteur assista à l'enquête post-mortem et le jury déclara que la mort d'Ashbury était due à une péritonite que aigue causée par la blessure.

En réponse à la défense, le Dr Gilfillian déclara qu'après avoir été bien sé, Ashbury marcha un mille dans les mauvais chemins pour se rendre de la maison de Bronson à la sienne. Les blessures causées par des instruments malpropres sont dangereuses et si Ashbury fut demeuré en repos après avoir été blessé il aurait eu plus de chance de se rétablir. Les intestins ne seraient pas sortis de l'abdomen s'il ne fut couché au lieu de marcher. Le docteur lui donna de la morphine et de la strychine pour le faire reposer.

Le Dr John Tomkins, de Stanstead, appelé à l'examen post-mortem, le 23 octobredit que la mort d'Ashbury est due à une péritonite, causée par le contact de la chair avec une substance étrangère.

Mme Bronson, née Bertha Bowen, ayant repris ses sens, fut amenée dans la boîte aux témoins et déclara que le 15 octobre dernier elle se rendit avec son époux à la maison d'Ashbury pour avoir un attelage que ce dernier avait loué et qu'il avait payé. Bronson et Ashbury étaient tous deux ou boisson. Bronson demanda l'attelage à Ashbury, et ce dernier lui répondit qu'il ne l'avait pas. Bronson demanda alors son argent. Ashbury, pour réponse, le frappa avec son poing dans la figure. Il le renversa sur la galerie et une deuxième fois sur le sol en continuant à le frapper. La femme d'Ashbury lui dit de ne point le tuer. Bronson se releva alors, il partit pour la maison; Ashbury le poursuivait, lui disant en jurant: "Va à la maison maintenant"; Ashbury était plus fort que Bronson. Ce dernier avait un couteau de poche à une seule lame.

Bronson avait retiré $10 durant la journée, il alla chez un nommé Spooner, et revint à la maison avec $7.50.

Questionné par le magistrat s'il avait quelque chose à dire, Bronson répondit dans la négative et demanda son procès devant le magistrat.

La date sera fixée plus tard. La défense se propose, selon toute probabilité, de prouver que la mort d'Ashbury n'a pas été causée directement par la blessure, mais qu'elle est due à l'imprudence et au manque de soins nécessaires. les docteurs s'accordent à dire que la cause de la mort provient d'un empoisonnement du sang.

Pour guérir un rhume dans une Journée Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Toutes les pharmacies remettent l'argent si elles échouent à guérir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte. 26c.

Pour la toilette depuis des années. Nous les recommandons de préférence à toute autre parce que nous en connaissons intimement la composition et les effets et que nous en recevons fréquemment les plus grands éloges de la part de nos clients. Elles se vendent 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personnel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine.

H. KEARNS

LISEZ L'ETOILE

Le Bon Marche

Un commerce Honnête Produit le Succès !

Inauguration du Blanc !

L'assortiment est typique du temps et de la saison. Tout sera en blanc, tout ce qui est de plus beau imaginable.

La Jeune Fille qui Prendra son Brevet

a besoin de cette exhibition de choses nécessaires afin de se préparer pour cette grande occasion quand ses aspirations seront satisfaites et son destin'e choisie. Il faut voir à bien des choses, et peut être les mères et les tuteurs seront obligées de voir à la garde robe.

OUTRE CELA

C'est une annee pour les Marchandises Blanches et la personne qui aime à bien s'habiller aura à garnir sa garde-robe de ces choses attrayantes.

RAPPELEZ-VOUS

LES JOURS D'OUVERTURE

Vendredi et Samadi, 23 et 24 Mai.

Journée des Narcisses ---- Lundi

M. Faxon donnera sa deuxième conférence dans notre magasin aux dames présentes.

Il donnera un paquet de graines de Narcisses

L'après midi de 2.30 à 5 hrs.

Le soir de 7 à 9 hrs.

Tout le monde est invité.

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVER DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,

Coin des rues Aiken et Moody

Etourdie et Faible !

Comment le Vin de Salsepareil le de M. N. Lachance guérit.

LISEZ CECI :

"Je certifie qu'après avoir été continuellement malade pendant plusieurs mois et m'être fait soigner par plusieurs médecins et n'avoir reçu aucun soulagement, j'ai fait toujours étourdie et faible, me capable de faire mon ouvrage. J'ai eu recours à ce bon vin de Salsepareille, et aujourd'hui je suis bien et peut vaquer à mes occupations."

Mme JOSEPH CARON,
61 Hollis St., Nashua, N. H.

M. N. LACHANCE,

FABRICANT,

119 RUE CHEEVER.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

A. Dudevoir & Cie.

Ecurie de Louage
Pension de Chevaux

Voiture de toutes sortes à louer. Voitures avec tubes pneumatiques. Bleighs de première classe.

Prix Très Bas.

Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.

Ecurie de Cosgrove.

dans la cour du Tremont House, RUE MERRIMACK.

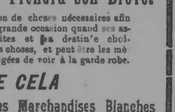
Téléphone, 914-12.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

omes, ases électriques et Rubber tire pour bas Carro m...rlages et enterrements. —Tél. 926-30.



HUBERT DENEAULT,

Marchand de Pianos et de Machines à Coudre

Bas prix et satisfaction garantie.

749 rue Merrimack.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Réduction dans les prix du Charbon.

A dater du 1er mai, le prix du Charbon sera réduit de $7.25 à $6.25 la tonne. Cette réduction n'est que pour le mois de mai. Après ce mois les prix augmenteront de 10c la tonne au 1er de chaque mois.

J'invite mes pratiques à profiter de l'occasion d'acheter leur charbon à prix réduit en envoyant leurs commandes aussi tôt que possible.

J'ai aussi un bon assortiment de

Briques, Chaux, Ciment, etc., etc.,

que je vends à aussi bon marché que qui que ce soit.

A. Choquette,

426 rue Moody.

BAY STATE STEAM DYE WORKS.

Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.

Beau nettoyage une spécialité.

54 rue Prescott,

Lowell, Mass.

COLLINS & BERGERON

NOS 13 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Aine Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis à domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILLES

Téléphone 41-2

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

V. A MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le 1er étage situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et retirer les habits. Une visite est sollicitée.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

580 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

John [illegible] en vous donnera satisfaction.

Camphre pur
Boules camphrees
Cedre camphre
Poudre a Punaises
Terebenthine
Benzine

et tous insecticides dont l'usage est imperieux a cette saison.

Lowell Pharmacy,

Rochette & Delisle,

Rue Merrimack.

BONDS DE SURETE !

Assurez-vous contre la malhonnêteté en faisant prendre un bon de caution à vos employés dans la "Fidelity and Deposit Co," de Maryland, la plus forte compagnie de sûreté du pays.

FRED. C. CHURCH

SEUL AGENT.

Central Block, 53 rue Central

PENSEE DE MAI

En ce jour de printemps qui met le ciel en fête,
Je contemple dans l'air mainte oiseaux affairés,
Qui s'en vont, empressés, furetant dans le faite
Des arbres bourgeonnants et sur les toits dorés.

A leur fièvreuse allure on sent qu'ils sont en quête
De quelque coin ombreux, couples enamourés,
Pour y bâtir leur nid et vivre, en tête-à-tête,
Toute la floraison des beaux jours espérés.

Et portant dans leur bec agile, plume et soie,
Ils ont vite achevé l'alcôve où, pleins de joie,
Ils pourront s'entr'aider, demain, avec ardeur.

Ainsi que les oiseaux, enfin lassés d'attendre,
Ne devrions-nous pas nous hâter de suspendre...
Le nid de notre amour aux branches du bonheur?

R. CHEVRIER.

GASTRONOMIE

Purée de pois secs. —Faites cuire dans l'eau à grand feu des pois cassés jusqu'à ce qu'ils s'écrasent sous les doigts. Assaisonnez votre eau de sel, une carotte, un oignon et un poireau. La cuisson terminée, retirez l'assaisonnement et écrasez vos pois dans un peu de bouillon de cuisson. Mettez votre purée dans une casserole avec un morceau de beurre, et laissez réduire à feu doux.

Bienvenue à "L'Echo du Congrès" qui vient de naître à Springfield. C'est, d'après son prospectus, un hebdomadaire qui veut donner l'avantage de la bonne et saine littérature française.

"L'Echo" a un beau champ d'action à Springfield. Il y a dans cette cité florissante, un foyer de patriotisme français et catholique qui nous enverra désormais ses chauds et vivifiants rayons.

Glanures

On connaît 756 variétés de roses et 488 de chrysanthèmes.

L'oxygène forme un cinquième de l'atmosphère et huit neuvième de tout l'eau.

On construit actuellement à Boston un schooner de 450 pieds de longueur et qui aura sept mâts. C'est un record.

En Europe, 19 personnes sur 1,000 vivent en dehors de leur pays, tandis qu'en Amérique 137 sur 1,000 sont étrangères à ce pays.

Toujours en Amérique. A Chicago, les femmes portent quelquefois culotte. C'est du moins ce qu'il est permis de croire puisque le sergent de police Henry E. Owens est une fille d'Eve qui fait chaque jour son rapport au chef des détectives.

On annonce que les fouilles de Pompéi viennent de mettre au jour un petit trésor de grande valeur archéologique. On a trouvé à un mètre de profondeur deux bracelets d'or à tête de serpent, pesant chacun 260 grammes, et diverses monnaies d'or et d'argent, parmi lesquelles quelques-unes à l'effigie de Néron et de Domitien.

On estime à plus de 20,000 francs la valeur de ce trésor.

Dans la commune de Idaarderadeel, aux Pays-Bas, est morte une femme qui était, depuis soixante-quatorze ans, servante de la même famille, comme bonne d'enfants d'abord, puis comme servante, enfin comme ménagère.

La délégation papale au couronnement d'Edouard VII aura huit personnages suivants : Mgr Merry del Val, que l'on désigne comme le successeur du cardinal Martinelli, à Washington; Mgr Montagnini, secrétaire de la nonciature à Paris; le comte Orsini, de la garde noble du Vatican.

COLONISATION ET RAPATRIEMENT

Un intéressant article de la "Vérité" de Québec

La question de la colonisation et du rapatriement est à l'ordre du jour. Voici à ce propos ce que dit la "Vérité", de Québec :

"Ces jours derniers quelques familles sont revenues des Etats-Unis; aussitôt tous les journaux ont publié que les nôtres revenaient en masse. «Ce grand zèle à créer et fort, quand quelques-uns des expatriés reviennent, nous le comprenons parfaitement de la part de la presse ministérielle; l'absurde esprit de parti les force, pour ainsi dire, à rapporter ces faits dans une note exagérée; mais pour les journaux qui ne sont point colportés par les hommes politiques qui nous gouvernent, nous trouvons cette besogne mauvaise. Faire croire au public que le rapatriement s'opère avec succès, c'est donner dans le panneau; c'est presque dire qu'il n'y a plus rien maintenant pour empêcher les nôtres de revenir au pays, que les lois de la colonisation favorisent les colons; ce qui est assurément contraire à la vérité.

Le gouvernement lui-même admet volontiers qu'il y a de grandes réformes à faire sur ce terrain, puisqu'il a fait voter une loi autorisant la nomination d'une commission qui devra préparer les améliorations à faire dans notre système actuel de colonisation.

"Le mal existe donc; les nôtres, aux Etats-Unis comme ailleurs, le connaissent parfaitement et ne se laissent pas leurrer par le beau ..cours des agents.

Dans ces assemblées les agriculteurs pas de faire des affirmations dans le genre de celle-ci :

"Les lois de la colonisation ont beaucoup aidé à l'expansion dans la province de Québec. Les lois sont excellentes mais le grand malheur quelquefois, c'est qu'elle ne sont pas observées à la lettre.

"Cela encore est un double mal.

"D'abord, comme tous le savent, c'est absolument le contraire qui est arrivé et qui existe actuellement.

"Le fois de la colonisation ont pu-tôt beaucoup aidé à l'émigration des nôtres, et ont retardé et entravé continuellement la marche de possession de nos forêts par nos colons. Les lois sont défectueuses au suprême degré et il faut être aveugle ou grandement désintéressé, pour oser affirmer, là-bas, qu'elles sont bonnes.

"Tant qu'on tiendra un tel langage, on ne pourra pas s'attendre au rapatriement en masse. Un grand nombre des nôtres ont émigré à cause de ces malheureuses lois qu'on cherche à faire passer pour excellentes.

"Il est en s'imaginer que ces gens sont assez naïfs pour croire à tout cela. Et comme nous l'avons vu, la presse franco-américaine tient à son franc-parler sur cette question. Aussi on ne se gêne pas faire une idée du grand effet que doivent produire sur nos compatriotes des Etats-Unis des discours sur nos régions de colonisation, quand les agents qui les coupé d'affirmer, dans un préambule pathétique que "les lois de la colonisation sont excellentes, qu'elles ont aidé beaucoup à l'expansion de la colonisation dans la province de Québec..."

HUGO FOLATRE

Quand les vivres manquaient dans Paris, Victor Hugo adressa les vers suivante à Mme Catulle Mendès (Judith Gautier), pour l'inviter à dîner chez lui :

Belle dont le regard éblouit, charme, embrase,
Je prétends vous offrir un festin sans rival.

Si vous venez demain, je fais rôtir Pégase,
Afin de vous offrir une aile de cheval.

Il paraît que le dîner où l'on mangea "Pégase" avait quelque peu inquiété les entrailles du poète, car il s'écria, après avoir quitté la table:

"Je ne me trouvais et même me marchais ;
J'ai mangé du cheval... et je songe à la selle!

UNE NOUVELLE NOBLESSE

Une commission de généalogie porcine s'est organisée dans le Limousin pour procéder à l'inscription sur un livre spécial "des verrats et des truies de sang noble".

On veut arriver par là à créer une race de porcs très supérieure dans le Limousin.

Les charcutiers espèrent que cette noblesse aura de bons quartiers.

LA POPULATION DE COCHINCHINE

Voici les résultats du recensement opéré en Cochinchine le 27 décembre dernier. Il est intéressant de voir comment se répartit la population de la plus ancienne des possessions françaises de l'Indo-Chine.

La population de la Cochinchine était au 27 décembre 1901 de 2,968,529 habitants, dont 2,813,390 habitants de population fixe et 155,139 de population flottante. Dans ce total de 2,968,529 habitants est comprise la garnison, composée de 2,537 Français et 2,067 Indigènes. Les Français (population fixe) sont au nombre de 1,832, presque tous installés (3,581) dans la ville de Saïgon, qui compte 47,577 habitants.

A côté des 4,932 Français, il y a en Cochinchine 288 étrangers européens.

Les Annamites, originaires de la Cochinchine, sont au nombre de 2,551,386; on compte 271,962 Cambodgiens et 82,076 Chinois dont on connaît l'activité et l'ingéniosité commerciale.

FEU ALFRED LAVIGNE

Nous lisons dans "L'Etoile du Nord":

Encore un citoyen des plus estimables parti d'au milieu de nous à la fleur de l'âge, il a succombé jeudi dernier à Montréal, âgé de 37 ans seulement, aux terribles blessures qu'il reçus mercredi, le 7 mai, à la nufacture de MM. Moody & Fils, de Terrebonne, lorsqu'il a voulu aider d'un autre manoeuvre, transporter d'un lieu à un autre un chaudron rempli de cuivre fondu et dans lequel il est tombé quelque chose qui a causé une affreuse explosion. Ce citoyen était un des nôtres et était universellement estimé et respecté de tous. Il appartenait à la Congrégation des hommes et était Tertiaire, membre de l'Union des prières et faisait partie de l'Ordre des Forestiers Catholiques, Cour St-Barthélemy, Joliette.

Ses funérailles ont eu lieu avec beaucoup de pompe samedi dernier. Le service a été chanté par le Rév. M. Longpré, vicaire. Les porteurs étaient MM. Avila Lépine, Eugène Racette, Ide Chartier et Edouard Jolicoeur, tous membres des Forestiers Catholiques. Le cortège était nombreux. Les membres de la Cour St-Barthélemy de l'Ordre des Forestiers Catholiques avec bannière en tête ouvraient la marche funèbre, et tous les membres étaient revêtus de leur insigne de deuil.

Le deuil était conduit par les familles Lavigne et Richard, accompagnées d'un grand nombre de parents et d'amis.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte une épouse inconsolable, une petite fille de huit ans, deux petits orphelins qu'il avait sous ses soins, un grand nombre de parents et d'amis qui l'oublieront jamais.

Paix à son âme.

Un prix nouveau

pour le meilleur sirop grenade, et livres pour 25 cts. écrites grâce aux Machines de Vin et Café. Ordres par la malle ou le téléphone. Dickson's the Store, 60 rue Merrimack.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a un bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils auront besoin d'un corbillard. Il donne toujours satisfaction pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Entre électeurs français mélancoliques, mais résignés :

—Les députés ne parlent pas de cela, eux.

—Oui, le régime parlementaire est une institution très... importante ?

Les galetés de l'affichage :

Entendu devant une muraille toute tapissée d'affiches électorales :

—C'est curieux! n'écrie un oulam On affiche, on placarde, on colle... et les colles des candidats deviennent victoire de l'électeur.

Sur le boulevard.

Cabassous bête un omnibus Madeleine-Bastille.

—Complet à l'intérieur, lui crie le conducteur.

—Quel malheur fait-il tout désappointé. Moi qui suis attendu !

—Il y a de la place à l'impériale.

—Lo-hass... certes. Mais ça va-t il au même endroit ?

Mot d'enfant.

Une petite fille dont la mère va remarier, disait à l'une de ses petites camarades :

—Tu sais, je vais avoir un papa tout neuf.

REMERCIMENTS

Remerciments à St-Antoine de Padoue pour faveur obtenue avec promesse de publier.

UNE ABON.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne puisse pas se soulager en six minutes avec un demi-verre d'eau de R-I-P-A-N-S Tablets. Vous trouverez un flacon à 5 cts. chez le pharmacien le plus proche, assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts., en contient assez pour une année.

Jos. Delorme,

LE CHAPELIER.

261 rue Middlesex.

Le plus assortiment de chapeaux aux styles les plus nouveaux du printemps. Chapeaux réparés, nettoyé aux plus bas prix du marché. Donne toujours satisfaction.

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composé sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Vous n'avez pas a Hésiter

Vous trouverez le plus beau et le plus grand assortiment de

Valises et Portemanteaux

Aux Nos. 539 à 543 rue Merrimack,

Coin de la rue Hanover, au

Merrimack Trunk Store.

Si ce magasin est reconnu pour vendre beaucoup de Valises c'est parce qu'il les vend à meilleur marché qu'ailleurs.

Ventes spéciales à bon marché d'Accordéons et Violons.

Ligne complète de Parapluies et Parasols.

SPECIALITE—Réparage de Parapluies et Valises.

Grande variété de dessus de Parasols de Carrosses de Bébés posés sur demande.

N'oubliez pas ce magasin au coin des rues

Merrimack et Hanover.

M. A. Sarre

Proprietaire.

Grande Vente Speciale

De Matinées (Wrappers) et de costumes à deux morceaux en indienne. Prix des Matinées 75c, $1.00, $1.25.

Costumes 98c en montant.

Rappelez-vous que c'est le magasin par excellence pour les chapeaux et les prix sont les plus bas.

Nous offrons cette semaine 10 caisses de chapeaux pour enfants d'école à 12½c, partout ailleurs 25c.

Prix spéciaux pour chapeaux de deuil.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez vous à notre magasin.

Pour le Gazon et le Jardin.

Il vous faut mettre le gazon et le jardin en ordre et il n'y a rien de plus commode pour cela qu'une

Brouette de Jardin, $3.25

Ainsi que les râteaux pour le gazon et toutes sortes d'instruments pour le jardin.

GRAINES Notre stock est frais et fûr.

Demandez le catalogue,

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

N'oubliez pas que c'est chez George E. Mongeau

Que vous trouverez un bel assortiment de

Chaussures Russet

pour Hommes, Femmes et Enfants à des prix qui conviendront à tout le monde. Aussi chaussures en cuir noir de toutes sortes. Venez voir et soyez convaincu.

George E. Mongeau,

462 rue Merrimack, vis-à-vis la rue Tilden.

AVIS—Notre assortiment est considérable et complet et aux plus bas prix

Chas. T. Saul & Co

PRINCIPALE MAISON D'OPTIQUE DE LOWELL.

ELEGANTS QUARTIERS NOUVEAUX.

Nos salles d'ajustement sont un modèle de commodité, étant pourvues d'instruments nouveaux et des plus modernes pour l'examen des yeux. Tout ouvrage garanti. On donne une attention personnelle à la préparation des prescriptions des oculistes Nous découpons nos propres lentilles, nous protégeant ainsi des erreurs et d'un travail inférieur.

CE QUI EST D'OPTIQUE, NOUS L'AVONS.

Chas. T. Saul & Co.,

232 Rue Merrimack, Vis-à-vis l'église St-Anne.

La Merrimac House

Angle des Rues Merrimack et Dutton,

Est maintenant ouverte au public.

Nouveau Gerant et Restaurant.

Taux : $2.00 par Jour.

D. J. MURPHY, Jr., Gérant.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissant la station sur la rue Merrimack sont comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.07, 6.42, 7.40, 8.00, 8.40, 9.40, 11.00 a. m.; P.M. 12.05, 4.05, 5.15 et 11.55. DIMANCHES, 5.45 a. m.

Les trains laissant la station de la dépôt de Lowell comme suit :

Pour Haverhill, 6.00, 6.28, 6.50, 7.30, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 11.45 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.00, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, 7.00, 7.50, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Manchester, 6.28, 7.00, 7.50, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Concord, 6.28, 7.00, 7.50, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Nashua, 6.28, 7.00, 7.50, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Portland, 6.28, 7.00, 7.50, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Montreal, 6.28, 7.00, 7.50, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Toronto, 6.28, 7.00, 7.50, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30,

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
TROIS MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 19 mai 1902.

Une dépêche de Londres au "World" de New-York, dit que la santé de lord Pauncefote, ambassadeur anglais aux Etats-Unis, laisse tant à désirer que celui-ci a demandé au cabinet d'accepter sa démission.

L'hon. M. Borden, ministre de la Milice au Canada, contrôdit catégoriquement l'histoire fabriquée à Halifax disant que le War Office d'Angleterre aurait demandé l'enrôlement de 2,000 autres Canadiens pour le Sud de l'Afrique.

Le docteur Herbert E. Gregory, assistant professeur de géologie à l'université de Yale, pense que l'éruption du Mont Pelée a été précédée d'un tremblement de terre et qu'avec le temps les petites Antilles deviendront un continent. Toute la chaîne d'îles dans la mer des Caraïbes est en voie de transformation d'îles à continent comme fait le Japon.

La grève de l'anthracite aura de désastreux effet tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Les exploiteurs de charbon n'ont que très peu de combustible en main. A peine pourront-ils satisfaire au besoin du commerce pendant un mois. Après la dernière grande grève les propriétaires de mines avaient résolu d'opérer une réserve anfisante pour répondre à une suspension de travaux pendant dix ou douze mois; mais la consommation ayant dépassé, l'an dernier, la moyenne de huit millions de tonnes la réserve a été considérablement réduite. La grève va démoraliser tout à fait le commerce du charbon.

Les cajoleries de Guillaume

C'est bien en effet une mimique que l'Allemagne vient faire en Amérique pour tuer l'effet de la démonstration faite à Washington.

Guillaume a le don d'imitation facile et la singerie, pour peu qu'elle vaille, vaut bien son maître. L'empereur veut à lui seul les faveurs américaines. A même son bien-aimé frère, le prince Henri de Prusse, vient-il de nous quitter, emportant en échange d'un parbi et d'un musée toute une cargaison de pistaches, bonnes pour les bonnes et faciles gens, qu'il nous expédie une statue.

Celle de Frederic II le Grand!

Vous vous rappelez bien ce nom. Il était pour Voltaire le nec plus ultra de la compréhension humaine. Mais pour les Etats-Unis, que diable?

Le réveil au pied du monument Rochambeau, des souvenirs aimés de l'alliance franco-américaine de 1780, inquiétait Guillaume. L'idée de voir flotter à nouveau sous la même brise amoureuse, plié contre les mêmes drapeaux de la France et de la fière Amérique, comme ils ont jadis flotté à Yorktown, troublait son cerveau comme Vaurali fait un cauchemar. Il n'est dit alors, en suivant la progression arithmétique "ad valorem" qu'après le musée donné à Harvard, l'envoi d'un prince prussien il n'y avait plus qu'à couronner le tout en singeant la France et en envoyant sur nos bords un Frederic le Grand comme pendant de la statue de Rochambeau.

Frederic et Rochambeau!

Deux gloires sans couteste, mais qui ne nous éclairent pas du même éclat. Il est vrai qu'un nommé Bancroft écrivit, l'on ne sait encore sous l'empire de quel sentiment,une histoire des Etats-Unis dans laquelle il glorifia libéralement le roi de Prusse Frederic II, contemporain de Washington. Mais qu'est-ce à dire? Si ce n'est que ce même Bancroft était alors ministre des Etats-Unis à Berlin et l'on sait combien vaniteux était le monarque philosophe. Cajolerie que cette histoire écrite en dix forts volumes!

Pourquoi Frédéric ait aimé les Etats-Unis et c'est à sa louange. Mais a-t-il jamais mis la main à la poignée de son sabre pour la conquête de nos libertés et de notre indépendance?

L'histoire véridique dit que dans cette guerre de l'indépendance, on vit combattre, d'un côté, les Américains commandés par Washington et Lafayette, ainsi que leurs alliés les soldats de Louis XVI conduits par Rochambeau, et de l'autre côté, les Anglais et les mercenaires hessois venus au roi Georges, par ses alliés, les princes allemands.

Il est vrai que Frederic ne vendit jamais ses soldats, mais est-ce bien cela qui nous vaut tant les mamours de Guillaume?

Les documents qui suivent sont encore plus significatifs que la statue qui nous sera expédiée par l'escadre allemande. En tous cas ils seront comme tels consignés dans les archives des fastes universels:

Wiesbaden (Allemagne), 16 mai —L'empereur Guillaume a envoyé la dépêche suivante au président Roosevelt.

"Je suis encore sous la profonde impression produite par la réception cordiale et magnifique qui a été faite à mon frère, le prince Henri, par les citoyens des Etats-Unis. Dans tous les discours prononcés devant lui, et dans lesquels on le complimentait, les orateurs ont souvent fait allusion à l'attitude amicale dont avait fait preuve envers la jeune république américaine, à l'époque de sa formation, mon ancêtre Frédéric le Grand. En agissant ainsi il avait posé la première pierre de cette amitié qui a depuis toujours existé entre nos deux pays. J'ai également l'intention de suivre l'exemple de ce grand roi.

"Je désire commémorer la visite du prince Henri aux Etats-Unis par un cadeau que j'offrirai au peuple américain et que je vous prie d'accepter en son nom. J'ai l'intention d'ériger aux Etats-Unis une statue en bronze de Frédéric le Grand qui sera élevée à Washington à l'endroit que vous voudrez bien désigner. Puisse ce cadeau être considéré comme un signe durable des relations intimes qui ont été établies et se sont développées entre deux grandes nations.

"Guillaume."

Le président Roosevelt a envoyé la dépêche suivante en réponse à celle de l'empereur Guillaume:

"J'apprécie hautement votre grande et amicale offre. Je vous en remercie de tout coeur au nom des Etats-Unis et je vais la soumettre immédiatement au congrès. Ce sera sans aucun doute, un très grand plaisir pour notre peuple de recevoir de vos mains la statue d'un souverain et d'un soldat aussi habile, de Frédéric le Grand, l'un des hommes les plus renommés de son temps. Il y a de toute certitude que cette statue sont élevée dans la ville de Washington qu'il a vue naître avec un intérêt si particulier. Pour cette nouvelle preuve de vos sentiments envers notre pays, laissez-moi vous remercier au nom des Etats-Unis. Votre cadeau sera sûrement considéré ici comme une nouvelle preuve de l'amitié qui existe entre les deux pays. Nous croyons et espérons que cette amitié par la suite ne fera que se fortifier. C'est un présage heureux pour le bien-être de l'humanité tout entière de voir au commencement de ce siècle le peuple des Etats-Unis et celui de l'Allemagne travailler à établir entre eux une amitié sincère."

Cette statue ne saurait d'ailleurs porter ombrage à celle de Rochambeau. Celle-ci possède dans le bronze de sa poitrine le coeur de la France qui a donné, secouru et sauvé une seconde fille aînée, l'Amérique. Celle-là, nous redira les profuses courtisaneries du descendant d'un grand roi, il est vrai, par le génie littéraire, mais dont les successeurs n'ont eu d'autres mérites que de nous envoyer abondamment leurs sujets.

Rendons justice à Guillaume à ce point de vue: A donner, donnant.

PEINTURE

C'EST MIEUX de se servir de la Peinture Préparée:

"Town and Country"

que de vouloir l'avoir fait trop tard.

Parce qu'elle est faite d'ingrédients purs mélangés avec de l'huile de lin pure. Toujours fraîche, car on en a toujours besoin.

C. H. Coburn & Co.,
61 rue MarKet.

Comm'x canadiens — Il n'entrait et W tiande.te.

Un nouveau continent

Les observations volcaniques de M. Lacroix et de Saint-Vincent auraient pour résultat de faire surgir à travers du globe un nouveau continent.

C'est là l'opinion du professeur Suess, géologue et minéralogiste de Londres.

Ce savant déclare que nous sommes loin d'avoir entendu le dernier mot

Prêt pour une Semaine de Grande Vente de

FARINE

Le blé est plus cher—le marché augmente. Notre prix sensationnel est une occasion d'épargne. "La preuve de la farine c'est le pain." La farine "GOLDEN ROSE" fait du pain qui lève, du pain blanc et leger, et demande moins de farine. Chaque baril est garanti ou votre argent est remis.

LE BARIL $4.20

Le demi-baril, : $2 35
Le Sac, 1 8 de baril, 49c

Les THES "GOLDEN ROSE" donnent plaisir et entiere satisfaction a cause de leur breuvage de bonne et agreable.

Formosa, Oolong, English Break fast ou mele.

3 LIVRES POUR $.100
1 livre - 35c
The de fantaisie de Ceylon, paquet, 1 lb., 40c 2 lbs 80c.

Ne manquez pas de demander notre liste complète de prix de chaque semaine.

PRIX D'EPICERIES

Qui feront parler des milliers.

Chaque consommateur d'epiceries dans la Nouvelle-Angleterre prendra interet a cette vente. Du producteur au consommateur, par voie de l'un de nos quatres magasins veut dire une grande epargne sur chaque article.

La compagnie d'epiceries la plus progressive de la Nouvelle-Angleterre.

Cette grande augmentation est due aux bas prix, belles qualites et methodes modernes. De meme que le magasin a departements differe du vieux magasin general, de meme notre magasin actuel differe de la petite epicerie du coin. Nous avons un assortiment qui ne se voit pas ailleurs, des prix qui ne peuvent s'egaler et des qualites qui ne se rencontrent pas ailleurs. Les marchandises s'enlevent la avec rapidite, ce qui veut dire toujours de nouvelles marchandises en vente. L'espace manque pour donner une liste complete de prix, mais notre liste complete de chaque semaine, qui se donne sur demande a l'un de nos comptoirs, vous sauvera beaucoup, si vous avez en vue d'economiser.

Farine Golden rose, 5 lbs, reduite a $1.40
10 lbs de meme qu'en roules, reduite a $2.75
Vilos de Pillsbury, reduit le paquet a 10c
Reste non vendu importe, marque E. et F. reduit le paquet a 5c
Pommes evs, cerises a 10c la 10c
Sauce aux tomates, marque Rose, 3 lbs 25c
Conserves assorties, tous les gouts, larges 2 lbs, reduites a 10c
Biscuits communs de Kennedy, 100 par carton, reduit a 10c
Ginger Snaps de Kennedy, reduits a 2 lb 10c

Tous les prix de vente pour Beurre sont battus.

BEURRE

Nouvelles herbes.

La ferme aux Beurres est printanieres arrive. La bonte et le gout de ces nouveaux beurre feront vos delices. Nous vendrons directement de la beurrerie aux consommateurs et nous epargnons de l'argent. Achetez ici et vous aurez une qualite superieure et vous serez assures de prix tres bas et d'une bonne reserve.

Marque "Columbia County", tres bon beurre doux, 21c de New York.

Boite de 5 lbs. $1.25
la livre, de la tinette, 25c

Marque "Lesant Valley," beurre de choix de creamery New York.

Boite de 5 lbs $1.15
la livre, de la tiuette, 23c

ŒUFS SATISFACTION.

C'est ce que vous trouver a nos magasins. Il n'y a que d'oeufs frais et nouvelles qui sont ramasses.

Marque "Eastern" boite de 2 douzaines, 36c
La douzaine, 18 cents

Ne Buvez pas de Mechant Cafe

Ayez le meilleur et n'est le cafe vrai Mocha et Java a la marque "Golden Rose", delicieux, robuste, fort et doux.

5 Les $1.00
2 1-2 lbs 50c 1 lb 20c.
10 lbs Café Riz, $1,00.

Tout ce qui est vente est garanti de'une satisfaction ou votre argent est remis.

141 - 143 - 145 RUE MERRIMACK, LOWELL. 3 MAGASINS A BOSTON

GinterGroceryCo

Commis canadiens prets a vous servir.

LETTRE DE PARIS

Au fort Chabrol. — Encore Dreyfus. — Le ballon de Severo. — L'exposition canine. — Léon, le chapelier.— Cérémonie touchante.

Paris, 19.—De mémoire d'homme il n'y a jamais eu à Paris un printemps plus épouvantable que celui de cette année. Il a plu pendant presque tout le temps et le ciel a toujours été couvert de nuages épais. Les légumes et les fruits sont rares et fort chers et les restaurants ont augmenté leurs prix.

• • • •

Le roi Oscar est devenu, depuis une disaine de jour, un familier des bouvards. Il a offert au président Loubet un exemplaire de ses poèmes qui ont été récemment publiés à Paris. La dédicace est écrite de la main du roi et est ainsi conçue: "A monsieur Emile Loubet, président de la république française, hommage affectueux d'Oscar, roi de Suède". A la suite de la dédicace, le roi a écrit les deux premières strances de son poème sur la France. Le roi a également offert plusieurs exemplaires de ses poèmes à l'impératrice Eugénie, à l'infante Eulalie, et à la reine Isabelle, à la princesse Mathilde, etc.

• • • •

La vérité commence peu à peu à percer sur les événements qui se sont passés au "fort Chabrol".

M. Jules Guérin, qui commandait ce "fort", est attaqué par la "Libre Parole" qui annonce le prochainat un récit célèbre du fameux "fort Chabrol".

Le jour où Dreyfus fut gracié, il n'y avait aucune raison pour que le "fort" continuât à se défendre, aussi M. Guérin, docile comme un agneau, fut-il dé-

LES DANGERS

Des Rhumes et de la Grippe

Les rhumes attaibliissent les poumons, amorcissent la vitalite, font tout le catarrhe, la pneumonie et la consomption.

Regardez autour de vous et voyez le nombre de personnes qui ont contractees des maladies pour avoir negligé un rhume.

La Chamberlain's Cough Remedy

a une revolution universelle pour guerir de tous les rhumes et l'on peut toujours s'y fier il est facile a prendre et agreable au gout. Il combat toute tendance a la pneumonie.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

des déplorables éruptions dans les Antilles. Il croit très probable que certains des grands volcans de la Dominique, de la Guadeloupe et d'autres îles des petites Antilles et peut-être aussi les volcans des grandes Antilles commenceront bientôt à vomir des cendres et de la lave en presqu'aussi grande, sinon plus grande quantité que le Mont Pelée et la Soufrière l'ont fait.

L'aurore du vingtième siècle aura certes une marque bien mémorable dans l'histoire. Qui sait si tantôt nous n'aurons pas une réédition du déluge?

LETTRE DE PARIS

Au fort Chabrol. — Encore Dreyfus. — Le ballon de Severo. — L'exposition canine. — Léon, le chapelier.— Cérémonie touchante.

Paris, 19.—De mémoire d'homme il n'y a jamais eu à Paris un printemps plus épouvantable que celui de cette année. Il a plu pendant presque tout le temps et le ciel a toujours été couvert de nuages épais. Les légumes et les fruits sont rares et fort chers et les restaurants ont augmenté leurs prix.

• • • •

Le roi Oscar est devenu, depuis une disaine de jour, un familier des bouvards. Il a offert au président Loubet un exemplaire de ses poèmes qui ont été récemment publiés à Paris. La dédicace est écrite de la main du roi et est ainsi conçue: "A monsieur Emile Loubet, président de la république française, hommage affectueux d'Oscar, roi de Suède". A la suite de la dédicace, le roi a écrit les deux premières strances de son poème sur la France. Le roi a également offert plusieurs exemplaires de ses poèmes à l'impératrice Eugénie, à l'infante Eulalie, et à la reine Isabelle, à la princesse Mathilde, etc.

• • • •

La vérité commence peu à peu à percer sur les événements qui se sont passés au "fort Chabrol".

M. Jules Guérin, qui commandait ce "fort", est attaqué par la "Libre Parole" qui annonce le prochainat un récit célèbre du fameux "fort Chabrol".

Le jour où Dreyfus fut gracié, il n'y avait aucune raison pour que le "fort" continuât à se défendre, aussi M. Guérin, docile comme un agneau, fut-il dé-

L'ANARCHISME

Le roi d'Espagne a échappé quasi par miracle à la main d'un assassin

(Service spécial de l'Etoile)

Madrid, 19 — La police a découvert plusieurs complots ourdis pour tuer le roi Alphonse XIII durant les fêtes de son couronnement. L'on admet généralement que le jeune roi a échappé à beaucoup de périls.

Madrid, 19 — Un complot anarchiste a été découvert ici contre le nouveau roi, Alphonse XIII. Six arrestations ont été opérées, au nombre desquelles se trouve celle de Gabriel Lopez, commis d'assurance, qui a tout divulgué. On a trouvé des cartouches de dynamite chez lui, qui devaient servir à faire sauter le cortège royal durant la procession du couronnement.

DE GRANDS VENTS

DETRUISANT UNE PARTIE DE LA VILLE DE GOLIAD, TEXAS

Un centaine de personnes perdent la vie, et une foule d'autres sont blessées

(Service spécial de l'Etoile)

Houston, Texas, 19 — Les dépêches apportant la nouvelle de la destruction de la partie nord et ouest du village Goliad par un ouragan. Jusqu'ici on n'a que de maigres détails sur ce désastre mais on sait qu'il y a une centaine de personnes qui ont perdu la vie. De gros dommages ont été faits à Beoville par les grands vents, et les fils télégraphiques sont à terre.

BEAUCOUP DE MAL

Il y a danger dans un temps humide et pluvieux pour ceux qui travaillent dans les manufactures, les boutiques et les magasins

"Je ne vois jamais un temps humide et pluvieux ni des orages du printemps," disait un médecin, "sans une crainte fondée pour les milliers d'hommes et de femmes qui courent le danger d'aller aux boutiques et aux magasins, pour y rester une journée entière dans des habits humides et des chaussures mouillées. Les rhumes ainsi contractés font autre fois ou tard à de graves maladies, à des constitutions faibles et à une santé débile."...

Une bonne protection contre ce genre de danger c'est de suppléer à la chaleur du corps en augmentant la vitalité du système, qui vous permet d'échapper aux rhumes. Les éléments nutritifs de la Father John's Medicine vous donnent ceci tout en guérissant le rhume, et au printemps lorsque la vitalité est faible, cette vieille ordonnance assiste la nature en corrigeant l'assimilation de la nourriture, par laquelle le sang se nourrit — et lorsque ceci est fait, les impuretés disparaissent. Son effet laxatif renforcit l'estomac et la digestion. Elle fortifie le système contre le développement de la pneumonie et les autres maladies en renforcissant le corps et refaisant les tissus.

SI VOUS VOULEZ FUMER UN BON CIGARE fumez le "Victor" a 5 cts ou le "Mascot" a 10 cts.
A. ROULEAU & BROTHER.
56 Ash St., Nashua, N. H.

LE CONCOURS DE M. RICARD

Liste des votes déposés à la Lowell Pharmacy pour la Canadienne la plus populaire

Le concours organisé par M. Frank Ricard pour la demoiselle Canadienne la plus populaire de Lowell a jusqu'ici donné les résultats suivant des votes déposés à la Lowell Pharmacy:

Les demoiselles Dextra, Barry, Alexander, Genest, Jebin et Daigle montent de plusieurs votes.

Mlle Blanche Dextra	752
Mlle Rosie Van DeCruyssen	710
Mlle Anna Barry	702
Mlle Blanche Ménard	668
Mlle Albina Bourgeois	605
Mlle Noella Vézina	535
Mlle Rosa Beauchesne	515
Mlle Armestine Alexander	512
Mlle Amanda Genest	503
Mlle Alphonsine Jutras	469
Mlle Rose Blouin	345
Mlle Merina Lavallée	338
Mlle Bertha Poisson	327
Mlle Lottie Jebin	324
Mlle Ella M. Légaré	315
Mlle Laura Lamoureux	312
Mlle Rosanna Vigeant	310
Mlle Emelie Lépine	302
Mlle Minnie Desmarais	301
Mlle Georgiana Guignard	283
Mlle Angéline Crépeau	228
Mlle Eva Phaneuf	220
Mlle Laura Paris	217
Mlle Madeleine Latour	210
Mlle Anna M. Montpetit	209
Mlle Grace Méthot	200
Mlle Emma Gagné	187
Mlle Alma Vigeant	180
Mlle Agnes Fraser	165
Mlle Ora Jacques	157
Mlle Dorilda Ayotte	155
Mlle Aurelie Daigle	153
Mlle Laura D. Ouin	143

Chaque vote devra porter le nom de la concurrente, sinon il ne sera pas compté.

GRATIS ! GRATIS !

Dents Extraites Gratuitement.

Nous employons la methode scientifique la plus moderne de l'ART DENTAIRE SANS DOULEURS. Tout ouvrage garanti pour 10 ans. SANS DOULEURS. 'Ex raction, Remplissage, Couronnes et Ponts, de fait tout ouvrage requis dans l'art dentaire fait dans notre atelier.

Bonnes Dents
$3.00 Le Service.
AJUSTEMENT GARANTI.

Nous donnerons a chaque client UN REMPLISSAGE GRATUIT si l'etudiant notre methode de remplir sans douleur.

Couronnes en Or 22 K
$2.00
Notre Spécialité :

Remplissage en or	75 et plus
Remplissage en Argent	35 cents
Dentiers Réparés	50 cents
Dents Nettoyées	Gratis

Heures de Bureau de 8 a. m. a 8 p. m.
Dimanche, de 9 a 4 p. m.

New York Painless Dental Parlors
182—Rue Merrimack—182
LOWELL,
Au-dessus de O'Donnell & Guérin Co.
On parle français.
Dr J. H. Houle, gérant.

UNE PARTIE RARE

Lowell joue les neuf innings sans faire une erreur

UNE JOUTE DE 17 INNINGS DANS LA LIGUE SENIOR

On attend avec impatience la prochaine rencontre de Lowell et Manchester.

Les Fall River ont eu une triste épreuve samedi do ce que peuvent faire les joueurs de base ball de Lowell quand ils s'en donnent la peine. Pendant les neuf innings ils n'ont pu pousser un seul des membres de leur équipe autour du rond, ils n'ont pu faire une seule run, tandis que notre club s'en est amassé neuf qu'il a fallu par quantités aqsez rondes. Dans la deuxième inning, ils en ont fait quatre, au grand désespoir de deux mille cinq cents spectateurs qui assistaient à la joute.

Comme bien l'on pense, l'enthousiasme n'a pas été grand dans cette foule, lorsque l'on vit les Lowell tourner autour du rond comme si de rien n'était et les joueurs de Fall River se rendre très peu souvent jusqu'au premier but pour y mourir de suite.

Dans la troisième inning cependant, ils réussirent à mettre trois hommes sur les buts. Alors les acclamations commencèrent à se faire entendre; mais l'enthousiasme fut vite car le jeu sur de Lou Cross, dans la boîte pour les Lowell, a fait mettre dehors dans le temps de le dire, ces trois hommes sur lesquels les amateurs de Faillkver comptaient beaucoup pour rétablir un peu d'équilibre dans le score.

Sockalexis et Cassidy ont joué d'une manière admirable au bat et au champ samedi. Chose remarquable, il n'y a pas eu une seule erreur d'enregistrée contre les Lowell. Les Fall River en ont fait quatre.

Voici le score:

LOWELL

	ab	r	hh	po	a	e
Connors 2b	6	1	0	1	0	0
Cassidy lf	5	2	4	2	0	0
Sockalexis cf	4	1	0	0	0	0
Merritt ss	3	2	1	2	6	0
Lake c	5	1	2	13	0	0
Cross p	3	0	1	0	0	0
Webber rf	5	0	1	0	0	0
Moran 2b	4	1	0	3	3	0
McLaughlin ss	4	1	1	1	3	0
Totaux	39	9	11	*26	6	0

FALL RIVER

Ball lf	4	0	0	2	0	0
Moorhead ss	4	2	0	0	4	3
Bowcock 2b	4	1	0	3	3	6
Shires 1b	4	3	0	1	10	0
Ricciuc c	4	0	0	6	1	1
McDonald 3b	4	0	0	1	0	1
Ross rf	4	0	2	0	0	0
Harrington cf	4	0	1	1	0	0
Glidea p	4	1	0	0	1	0
Thompson p	3	0	0	0	0	0
Totaux	33	0	7	27	11	4

*Mis dehors pour n'avoir pas suivi la ligne.

Inning..... 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Lowell ..... 2 4 0 1 0 0 0 0 2—9
Fall River .... 0 0 0 0 0 0 0 0 0—0

A Manchester — Manchester 6, Chase 0.

A Dover—Dover 15, Nashua 7.

Position des clubs:

	Gag.	Per.	P. C.
Manchester	10	4	71.4
Lowell	10	5	66.7
Concord	8	7	53.3
Fall River	8	7	53.3
Dover	7	7	50.0
Lawrence	7	8	46.7
Haverhill	5	10	33.3
Nashua	4	11	26.7

Parties d'aujourd'hui:
AMERICAN
Philadelphie à Boston.
Baltiore à Washington.
NATIONAL
Boston à Chicago.
Brooklyn à St Louis.
New York à Cincinnati.
Philadelphie à Pittsburg.
NEW ENGLAND
Lowell à Fall River.
Nashua à Dover.
Concord à Haverhill.
Manchester à Lawrence.
EASTERN
Moutréal à Providence.
Toronto à Worcester.
Buffalo à Newark.
Rochester à Jersey City.

Parties jouées samedi et hier dans les autres ligues:

LIGUE AMERICAIN
samedi
A Boston — Philadelphie 7, Boston 5.

A Baltimore — Baltimore 7, Washington 5.

A Chicago — Chicago 6, St Louis 2.

A Cleveland — Cleveland 14, Detroit 0.

(Dimanche)

A Detroit — Detroit 19, Cleveland 11.

A Chicago 2, St Louis 2 (dix-sept) innings.

	Gag.	Per.	P. C.
Detroit	12	7	63.2
Philadelphie	12	8	60.0
Chicago	11	8	57.9
Boston	12	9	57.1
St Louis	10	8	55.6
Baltimore	9	12	42.9
Washington	9	13	40.9
Cleveland	6	16	27.3

LIGUE NATIONAL
(Samedi)

A Chicago — Boston 3, Chicago 1.

A Cincinnati — Cincinnati 6, New York 1.

St Louis—St Louis 4, Brooklyn 2.

A Pittsburg — Pittsburg 9, Philadelphie 8.

(Dimanche)

A St Louis — St Louis 6, Brooklyn 5.

A Cincinnati — Cincinnati 15, New York 1.

A Chicago — Pittsburg 11, Chicago 3.

	Gag.	Per.	P. C.
Pittsburg	23	4	85.2
Chicago	14	9	60.9
New York	14	11	56.0
Boston	11	12	47.8
Philadelphie	10	14	41.7
Brooklyn	10	17	37.0
Cincinnati	10	17	37.0
St Louis	8	16	33.3

LIGUE EASTERN
(Samedi)

A Worcester — Montréal 2, Worcester 0.

A Newark — Rochester 2, Newark 1.

A Jersey City — Jersey ICity 14, Buffalo 9.

A Providence — Providence 7, Toronto 6.

(Dimanche)

A Providence — Providence 7, Toronto 1.

A New York — Buffalo 6, Jersey City 4, (12 innings).

A Newark — Rochester 10, Newark 9.

Position des clubs:

Rochester	11	5	68.7
Providence	10	7	58.8
Buffalo	9	6	60.0
Newark	9	8	52.9
Jersey City	8	9	47.1
Toronto	7	8	46.7
Montréal	5	9	35.7
Worcester	4	11	26.7

Une jolie partie de jeunes amateurs s'est jouée samedi sur la Colonial avenue, à Pawtuckerville. Les deux clubs qui ont lutté sont le Pawtucket et le Moody. Les Moody ont remporté par 23 à 19.

Voici la position des joueurs:

MOODY

Adrien Dumont, p.
Arthur Hébert, c.
W. Vincent, 1b.
A. Gagnon ss.
A. Bisnett, 2b.
E. Grenier, 3b.
J. Boisvert, rf.
A. Dibeault, lf.
W. Bourk, cf.

PAWTUCKET

J. Lamoureux, c.
D. Giroux, p.
G. Lamoureux, 1b.
A. Jutras, 2b.
A. Boisvert, 3b.
A. Cayer, ss.
E. Lajoie, cf.
E. Perreault, rf.
F. Cayer, lf.

Lowell joue à Fall River encore aujourd'hui.

Pas une seule erreur dans une partie, voilà qui donne du nom aux Lowell.

Les Lawrence n'aiment peut-être pas ainsi à jouer contre Sockalexis samedi dernier.

On attend avec impatience maintenant la rencontre de Lowell et de Manchester. Notre club est évidemment plus fort et il fera descendre les champions.

Les Bowers et les Princes ont joué une très intéressante partie de base ball sur la North Common. Le jeu était de deux bases balls fournis par les deux clubs. Le résultat fut 28 à 8 en faveur des Bowers.

Il y aura reprise la semaine prochaine pour trois balles.

Voici la position des joueurs:

BOWERS

Dennis, cac.
Ducharme, 2ième b.
McDermott, 1 base.
Perrault, ss.
Pratt, 2 base.
Désaulniers, 3 base.
Reagan, 1 field.
Lamaurouex, c field.
Guay, lf.

PRINCES

Peltier catch.
Rousseau, pitch.
Houle, 1 base.
Traversy, ss.
Rondeau, 2 base.
Kennedy, 3 base.
Jacques, r field.
Samoine, c field.
Dubois, lf.
Rodrigue Ducharme, umpire.

LES BOULANGERS CANADIENS

ILS NE VEULENT PLUS PASSER LEUR DIMANCHE A TRAVAILLER

Ils peuvent faire le pain du lundi le samedi, puisqu'ils font celui du dimanche le vendredi

Notre reporter a eu hier après-midi une entrevue avec quelques boulangers canadiens qui s'insurgent contre le travail du dimanche. La majorité de ces ouvriers est catholique et elle demande qu'il lui soit permis comme toutes les autres classes de la société de faire en ses exercice religieux, d'assister à la messe et aux autres offices.

"Le dimanche, disent-ils, est le jour du repos, et nous passons cette journée à travailler comme n'importe quel autre jour de la semaine, même plus que certains autres jours. Ainsi, on nous donne congé samedi après-midi et l'on nous fait travailler le dimanche. Ce n'est pas que nous détestions de chômer le samedi, alors que la plupart des autres ouvriers sont à rien faire; mais nous aimerions vent fort mieux perdre cette demi journée le congé dans la semaine et ne pas travailler le dimanche.

"En ce saint jour du dimanche, on nous force de commencer à travailler à cinq heures et même quatre heures du matin, on nous force à continuer en travail jusqu'à cinq et six heures du soir, c'est-à-dire que nous n'avons pas plus de congé cette journée que les autres jours. On nous fait comprendre qu'il faut travailler le dimanche et nous n'arrêtons les travaux qu'une fois que toutes les messes sont dites."

Deux des ouvriers ont pris l'initiative du mouvement et pensent réussir à faire fermer les boutiques le dimanche. Ils ont recueilli les noms de ceux quante confrères qui déclarent ne pas vouloir travailler le dimanche et les signatures de neuf patrons qui ne tiennent pas, dans la ville à faire travailler leurs hommes le dimanche.

Ces deux organisateurs MM. N.Dechênes et Donat Bonenfant, ont préparé une liste circulaire qu'ils adressent à tous ceux qui sont intéressés dans l'affaire.

Voici cette lettre:

AVIS AUX INTERESSES
Lowell, Mass., Mai 1902.

Les présentes sont émises en vue d'attirer votre attention sur le chapitre 98 des statuts de l'Etat du Massachusetts, clause 2, qui se lit comme suit: "Qui que ce soit, le jour du Seigneur tient ouvert son atelier, magasin, ou boutique, ou de quelque manière fait un travail, une affaire, ou travaille, excepté des travaux de nécessité et de charité, etc., etc., sera passible d'une amende n'excédant pas cinquante dollars pour chaque offense."

Toute infraction à cette loi, après le 31 de mai 1902, sera dûment rapportée aux autorités.

DONAT BONENFANT,
N. DESCHENES.

Les patrons qui ont signé la requête leur demandant de fermer les boutiques le dimanche sont:

MM. Vincent Frères, F. X. Mireault, Arthur Beaudry, C. H. Bolivert, Bruno Brodeur, Jos. Martel, A. Daigle, Joseph Dufort, Joseph Benapariant.

COUPS DE COUTEAU

TROIS JEUNES GENS BLESSES DANS UNE BAGARRE

Un d'eux pourrait mourir de ses blessures

Le village de Westford,près de Long-Sough-For Pond, a été hier soir le théâtre d'une bagarre qui pourrait bien se terminer, dit-on, par la mort d'un des participants au combat.

Dans le courant de la journée, six jeunes gens se sont promenés en voiture par tout le village. Ils paraissaient avoir avec eux une bonne provision de liqueur maudite qui conduit tant de leurs concitoyens devant les tribunaux et le 19 h. 15 prises où ils contractent des habitudes malsaines, pendant tout seulment d'honneur et finissant par s'exercer dans le mal.

Les heures gens s'arrêtèrent à l'hôtel connu sous le nom de Old Brick Tavern; mais comme ils étaient passablement émêlés quand ils s'arrêtèrent, le patron les mit à la porte. Ils firent une autre tournée dans le village et revinrent à l'hôtel où ils recurent le même accueil que la première fois.

Ils repartirent passablement échauffés, dit-on, et ils se préparaient à y revenir pour une troisième fois quand la bagarre prit entre eux et d'autres gens de l'endroit.

Un des piétons aurait crié en sautant dans la voiture qu'il était habitué à faire l'ascension des montagnes rocheuses. Qu'il ne lui était pas difficile de sauter dans cette voiture pour se prendre un verre. Puis, sortant de sa poche un grand couteau, il se mit à frapper à gauche et à droite.

Trois des turbulents promeneurs furent blessés. Un d'eux reçut un coup de couteau au-dessous du coeur et le médecin qui a pansé la plaie ne pourra dire ce qu'il adviendra du blessé. Les deux autres firent aussi panser leur plaie par le même médecin qui leur demanda les supplia de rester à Westford. Ils se refusèrent pas ces recommandations et partirent pour Ayer d'où ils étaient venus en voiture.

CHEVAL EPOUVANTE

Mme Narcisse Clairmont lancée à bas de voiture

Un bien très accident est arrivé sur la rue Aiken, près du pont, vers 3 heures samedi après-midi.

Mme Narcisse Clairmont venait de tracer en voiture quand le haut se cassant tomba dans les parties de son cheval qui prit l'épouvante. Mme Clairmont fut lancée sur le sol avec violence et s'infligea de graves blessures.

Des passants la relevèrent et la conduisirent chez sa fille, Mme Narcisse Pelland qui demeure dans l'édifice Hébert, angle des rues Hall et Aiken.

Ce matin, Mme Clairmont était un peu bleue.

FUNERAILLES DE SIROIS

DEUX CONFRERES DU DEFUNT VONT LE RECONDUIRE JUSQU'A SA DERNIERE DEMEURE

Les sympathies des membres de l'union offertes à la famille

Joseph Sirois, tué dernièrement à New York et dont M. Joseph Albert a expédié la dépouille au Canada, était paraît-il très estimé de ses confrères de travail. Sous le nom de Kink, comme on l'appelait chez ses amis d'origine anglaise, Sirois était entré dans l'union des Horse Smith et Bridgemen.

Cette dernière a écrit une longue lettre de sympathie aux parents et de plus elle a fait accompagner le corps jusqu'

YEUX EXAMINES GRATIS. LUNETTES A PRIX MODERES

Salons d'Optique les plus grands de la Nouvelle-Angleterre, Dame et homme médecins canadiens d'Optique. Spécialité de cas abandonné. Ouvert le jour et le soir.

The New York Optical Co,
27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.

Téléphone du bureau. 615-3. Téléphone de résidence. 473-13.
Près du Merrimack Square. Salons d'Optique sûrs de Lowell.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

— Les travaux sur le nouveau pont de Québec, sur le St Laurent, avancent avec rapidité et l'on a droit de s'attendre que cette gigantesque construction sera terminée avant le temps annoncé. Le caisson pour le côté sud est à peu près terminé et il y a toute apparence qu'il sera prêt à être lancé dans quelques jours, probablement lundi prochain, cela signifierait que le piller du côté sud serait terminé vers la fin de septembre ou le plus tard en octobre prochain et qu'alors les travaux de la superstructure seront poussées avec activité. L'entrepreneur M. Davis et ses nombreux ingénieurs et employés font un excellent travail sous tous les rapports.

OTTAWA.

—Jacques Henri, le prétendu meurtrier du jeune Gaucher, en décembre dernier, devra subir un deuxième procès, le jury aux assises de Bryson ne s'étant pas accordé. Le juge Rochon présidé. Le nouveau procès aura lieu au prochain terme. Il y avait onze jurés pour la condamnation et un seul pour l'acquittement.

ST HYACINTHE.

—M. Alphonse Raymond, marchand bien connu dans cette ville et dans les environs est décédé vendredi après-midi. M. Raymond n'a pris le lit que depuis deux jours. Vendredi matin on jugea à propos de lui administrer les derniers sacrements. A 10 heures et demie il expirait. Le défunt était âgé de 41 ans. Il a succombé à une maladie de coeur. Il laisse pour déplorer sa perte une fille et trois garçons. Lun d'eux est marchand, les autres sont dans les ordres. Ses funérailles auront lieu mardi matin, à 8.30.

—Les membres de l'Académie Girouard du Sentier de cette ville ont tenu leur assemblée générale, le cinquantenaire de cette institution.

A cette occasion ils ont préparé une séance littéraire et musicale qui a été donnée le soir; elle était offerte aux invités membres.

Le programme de cette soirée était très attrayant; il était constitué par une étude historique sur l'académie et un voyage rapide à travers ses oeuvres.

ST JEAN, P. Q.

—Hubert Mailloux, célibataire, âgé de 45 ans, s'est suicidé avec du vert de vis, à l'Hôtel Union, dont M. M. Portet est propriétaire, et situé Place du Marché. Il est venu de St-Valentin un commencement de novembre dernier, se pensionner à cet hôtel.

A 7 heures du matin, Mme Poulet n'est aperçu en passant près de sa chambre, qu'il était malade et l'a trouvé presque expirant, étendu sur son lit

Le médecin et le prêtre furent immédiatement appelés, mais il était trop tard pour lui procurer aucun soulagement. Il expira quelques minutes après. Le Dr Chevalier a constaté qu'il avait absorbé une forte dose de vert de vis, vers les 8 heures.

Ils conduite a toujours été irréprochable et on ne sait encore à quel attribuer cet acte de folie. Le coroner Pelletier tiendra une enquête.

LEVIS

— Une double cérémonie, celle de la première communion et de la confirmation a réuni au pied de l'autel en l'église Notre-Dame de Lévis un grand nombre de parents et d'amis des heureux privilégiés du jour.

N'était-ce pas une radieuse succession des coeurs? Un coin du ciel ouvert sur la terre?

Quand a commencé dans les allées le défilé des premiers communiants, qui donne que les Anges du ciel ne se soient inclinés pour suivre du regard leurs petits frères et soeurs de la vie. Pendant que ce cortège passait lentement, pendant que des cierges brûlaient sous le dôme, de flammes semblent aussi monter plus pures vers l'autel. Elles étaient belles ces chères petites filleules dans leur long voile, leurs blancs vêtements et les garçons aussi étaient beaux.

N'oubliez pas qu'au marché du No 260 rue Aiken est la seule place pour acheter à bas prix. Pois 5c la quart; fèves 6c la quart; 3 chopines de beau set 5c; sirop d'érable pur 25c la boumouce. Le caisson pour le côté sud terminé et il y a toute bouille; côtelettes de porc frais 12c la livre; lard salé 10c; saucisses 8c la livre; légumes de toutes sortes à votre prix et ayez gratis un échantillon de poudre à tapisserie "Sans Pareille" que nous vendons 12c la livre. Nous marchons en avant, suivez. Venez voir G. Beaudry, agent; Henri J. Mailloux, commis. tj

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS.

—Le Rév. P. Blais, O.M.I., missionnaire à St-Boniface, Manitoba, est arrivé en notre ville où il est l'hôte du clergé de la paroisse Notre-Dame.

Le missionnaire, qui est accrédité par le gouvernement du Canada, se propose de visiter un certain nombre de familles à lui connues afin de les engager à se rapatrier. Il ne restera que quelques jours en notre ville; sa mission accomplie il se rendra dans le même but à Warren, puis à Bristol et visitera successivement les différents centres canadiens de la Nouvelle-Angleterre.

MANCHESTER, N. H.

— Le département du feu a été appelé au No. 1168 rue Elm. Le feu s'était déclaré dans l'établissement de MM. Kimball & Brown, marchands de cuir. C'est le cinquième incendie depuis trois jours. Cette fois les flammes étaient ardentes, et sans le prompt arrivée du département du feu les dommages auraient été considérables.

L'appartement dans lequel l'incendie s'est déclaré est situé au deuxième étage et ne contient que des tables et autres meubles.

Le plancher est en bois et entièrement recouvert d'huile. Le feu s'est répandu avec une telle rapidité en quelques instants, et à l'arrivée des pompiers, l'incendie avait fait de tels progrès qu'on a eu de sérieux craintes pour la bâtisse. Le pompier Frank A. Pierson mérite des félicitations pour la manière dont il s'est étanné au milieu des flammes avec un jet d'eau de la pompe chimique. Grâce à ce pompier, les flammes ont été maîtrisées dans un espace de temps relativement court.

Il n'y avait pas de marchandises dans cette chambre mais l'appartement adjacent ne contenait pas moins de $10,000 valant de cuir. Les pertes s'élèvent à $10,000 environ.

—Un de nos compatriotes les plus connus de la ville de Manchester, M. Philias Gagnon, est parti jeudi soir, en route pour le Klondike. Il y a déjà quelque temps que M. Gagnon se préparait à ce voyage, mais ses parents et ses amis espéraient toujours lui faire ajourner cette expédition, et finalement l'en dissuader. Peine perdue, que M. Gagnon avait résolu, il voulait l'exécuter

Le voyageur n'a rien de particulier en vue, à son arrivée au pays de l'or. S'il ne rencontre pas de chance particulière, il se peut qu'il parcourt le pays en simple touriste. Mais il se propose d'avoir l'oeil et le bon à tout ce qui s'accomplira autour de lui. M. Gagnon n'a pas encore fixé la date de son retour. Il se peut qu'il revienne à près quelques mois de visite. Il se peut qu'il passe deux ans dans ce climat rigoureux. Ses amis se sont pressés à son départ de lui faire leurs souhaits. M. Gagnon est un des membres les plus dévoués et les plus estimés de l'Association Canado-Américaine.

PROVIDENCE, R.I.

—Un cas des plus communs. Mlle Margaret Lawless, de cette ville, a épousé Alcide Blanchard, d'Arctic, un mariage de $10,000. L'marié est marié à un fils de Blanchard. Or, le 27 novembre dernier, s'étant rendue à l'hôtel Blanchard avec sa fille, le propriétaire de l'établissement la fit expulser par Félix Blanchard, qui l'aurait tellement maltraitée qu'elle en fit une longue maladie.

De là la poursuite pour dommages-intérêts.

M. Blanchard nia en bloc les accusations de Mme Lawless qui, dit-il, était probablement ivre lors de l'affaire.

PAWTUCKET, R. I.

— M. le Dr E. Lacotte, médecin vétérinaire très distingué de New York est arrivé en ville avec l'intention de se fixer au milieu de nous. Le docteur a pratiqué autrefois à Sherbrooke, P. Q.

—J. S. Davis, employé au bureau de poste depuis seize ans, a été arrêté par ordre des inspecteurs des postes américaines, sous accusation de vol. Il fut d'abord conduit à la station de police, puis à Providence où il fut traduit de vant le commissaire américain. M. C. C. Mumford lui a demandé une caution de $1,500 entendant que la cause soit reprise devant les grands jurés en juin.

CENTRAL FALLS, R. I.

—M. Alphonse E. Robert, de Saint Hyacinthe, commis de malle entre Montréal et Toronto, et sa femme sont en visite chez M. Alfred Colette et chez M. Louis E. Jodoin, de la rue Sylvain. Ils sont à faire leur voyage de noces dans la Nouvelle-Angleterre.

BIDDEFORD, ME.

—On annonce la mort de M. Narcisse Tétrault, à l'âge de 71 ans. M. Tétrault était né à St-Thomas de Pierreville, P.Q., et habitait Biddeford depuis 32 ans.

Il laisse six enfants, dont une fille, l'épouse de M. Alfred Bonneau, éditeur de la "Justice".

NEW YORK.

—Mme Bridget McCormick est morte à Flushing, à l'âge de 106 ans. Veuve d'Irlande aux Etats-Unis en 1850, elle a toujours habité la même maison et n'a jamais été malade.

Vous pouvez vous moquer du mal de tête quand vous avez à votre disposition un remède aussi promptement efficace que les Poudres Impériales. 3 doses ne vous coûtent que 10 cents et cependant cette quantité suffit pour vous guérir 3 fois.

En vente seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Si vous souffrez d'enflures aux jambes ou de distention des veines aux jambes, laissez votre ordre à la pharmacie Rochette et Delisle pour un bas élastique. On y tient une agence de la meilleure manufacture de Boston pour Bas, Bandes et toutes sortes d'appareils élastiques. On y fait une réduction de 25 par cent sur les prix établis et ces ordres sont délivrés sous le plus court délai.

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

VOTRE MAISON PEUT BRULER

Et vos meubles aussi. Vous savez cela. Quelque soigneux que vous puissiez être des incendies arrivent. Votre maison et vos meubles sont-ils assurés? Venez, écrivez ou téléphonez. Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington.

EAU DES CARMES

La pharmacie Rochette & Delisle vient de recevoir directement de France une forte consignation de cette fameuse préparation l'EAU DES CARMES.

Très peu de gens, croyons-nous, ignorent que l'Eau des Carmes en outre de ses remarquables propriétés curatives, sert à préparer une excellente liqueur CHARTREUSE dont l'usage est déjà très populaire parmi nos Canadiens.

La recette pour faire la Chartreuse est fournie gratis à chaque acheteur d'une bouteille. Prix 43 cents, à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

ATTENTION

Grande vente spéciale de beaux chapeaux chez Mme Riopelle: tous ces chapeaux sont d'après les modes les plus nouvelles et les prix sont réduits. Tous ces chapeaux sont exposés dans notre vitrine avec les prix. Venez les voir, ce sera votre avantage. Mme E. RIOPELLE.

Prenez soin de votre foie et pour cela il n'y a pas de plus sure moyen que de vous servir des Petites Pilules Impériales. Elles débarassent de la bile, de la constipation et de la Dyspepsie. Ne cédient que 10 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

AVIS

Une grande chance pour les gens de gagner une montre pour dame ou un habillement! M. Eusèbe Asselin, 404 rue Moody, donnera des chèques d'ici au premier juillet à toute personne achetant à partir d'un cent en montant et celle qui aura le plus de chèques aura le prix. E. Asselin, 404 rue Moody.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes. 280 rue Thorndike.

New York Cloak & Suit Co. 12 rue John.

Valeurs sans pareilles dans notre

GRANDE VENTE A REDUCTION DE MAI

Il faut reduire de suite notre stock de Gilets, Collerettes, Jupes et Habits-Tailleurs pour Dames.

Les prix sont les plus bas que nous ayions donnés.

E. Wilson

Cette signature est sur toutes les boîtes de Tablettes Lexatives Brome-Quinine, le remède qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des beuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y conserve trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

A VENDRE

Un beau cottage de 7 chambres, 7000 pieds de terrain, sur la rue Bridge, loyer de $10 par mois, une bonne place pour garder des poules, pour seulement $1100.

25 cottages dans Pawtucketville, $800 à $2000, quelques-uns sont des marchés.

20 cottages dans Centralville, $1000 à $1800.

J'ai un grand nombre de cottages, maisons à deux logis, belles résidences et blocks à logis payants dans toutes les parties de Lowell. De ce nombre il y a plusieurs bons marchés.

Si vous avez l'intention de vous acheter une résidence, ça vous paiera de venir me voir avant d'acheter ailleurs.

Joseph A. Légaré,
65 RUE MERRIMACK. Chambre 2.

F. X. BESSETTE

Dermatologiste invite les personnes qui ont des maladies de peau telles que rifle, dartes, démangeaisons de toutes sortes, l'acné simple vulgaire-ment appelée boutons de la figure, à venir le voir au No 630 rue Merrimack, chambre 26, bloc Main. M. Bessette garantit que ses onguents antiseptiques guérissent toutes les maladies de la peau ci-dessus mentionnées. Des articles de toilette importés de Paris sont aussi en vente au bureau de M. Bessette, aux demoiselles qui en désirent; ces préparations rendent la figure belle comme le jour.

On demande de bons agents avec de bons salaires. Heures de bureau: de 9 à 11 heures a. m., le samedi de 7 à 9 p. m., le dimanche de 1 à 5 p.m. 22m

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix.
W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 286.
Succursale 23 rue Merrimack.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Dans, Guinness, Stanley, Jones, Whitbies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rhum, tout en fut supérieur.
Service de familles une spécialité.
Téléphone 105-5.

Guerissez Votre Rhume
Avec le toujours fameux
Sirop Imperial
de Pin Blanc et de Goudron
C'est le remède de tout le monde.
Pourquoi pas le votre.
Se vend 25 cents la grande bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la Pharmacie
Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale et Guinness Gin John de Kuyper en fûtsen et en bouteilles. Whisky, Vins et Cordiaux importés de choix.
Service de familles une spécialité.
Commis—Moise Biscornet et John Hall.

Monstiquaires Ajustables
5c a 50c
Portes en fil de fer de toutes les grandeurs 75c a $1.00.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
563-569 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, LOWELL.
Foin, Grain et Paille
Entrepôt de lousage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser au No 38 rue Campau.

ON DEMAND'—Un cuisinière pour maison de pension, bon salaire. S'adresser à Pauterreau Hôpital Mme D. Ouellette, pension Elm, Manchester, N. H.

ON DEMANDE—25 hommes pour travailler à la brique. S'adresser à M. Pierre Emo, Pare; 2 M.P.

ON DEMANDE—De bons tisseurs sur étoffes à robe en laine ou coton ou couleurs de fantaisie. Bons salaires. S'adresser à la filature Lowrake, Mineral Spring Ave., Pawtucket, R. I.

ON DEMANDE—Des tisseurs sur coton sur ouvrage Lowell Fancy. Bon salaire. Les familles acceptées de préférence. Il n'y aquer tisseurs de première classe qui doivent demander la position. Adresser William Cotta Mills Corporation, Willimantic Ct.

ON DEMANDE—Un boulanger. S'adresser immédiatement à L. Frodier, 161 Mt Hope Pawtucketville.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres et bain, au rez-de-chaussée en montant, situé beau paysage angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Lafferty, au bâtiment de la rue Aiken et Lakeview avenue. 1 5 o.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser à M. W. Lafferty, au coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. 1 5 o.

A LOUER—Un logis de 5 chambres au deuxième etage sur le devant, no 58 rue Moody, pas pour des familles. S'adresser à Joseph Deslauriers sur les lieux. 1 5 o

A LOUER—Un logis de toutes grandeurs tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 12 rue Tucker.

A VENDRE—Meubles de maison de 5 chambres, eau chaude et froide, salon gros de l'église et de l'école. Place pour maison de pension ou chambres à louer. Bonne conditions. S'adresser à L'ETOILE. 1 30

PERDU—Un mandat dernier deux pages est été perdu entre le No 37 Dutton et le No 37 rue de Bridge, ou entre le rue Girard jusqu'à la rue Thorndike. Le rapporter à M. Louis Gosselin, 37 rue Middlesex et recevoir une récompense. 17m

PERDU—Un coupling bag est avant-midi contenant des outils de couvreur. Le rapporter à 37 rue Aiken et recevoir une récompense. Prière de le rapporter au No 37 rue Aiken.

A. O. KNAPP,
Peintre et Tapissier
16 RUE TILDEN.
A toujours en mains de belles tapisseries importées et domestiques aux patrons les plus honorables.
Il se charge de la peinture des maisons, du posage de la tapisserie, de kalsomine, blanchissage, posage de vitres, etc.
Ouvrage de première classe par des ouvriers compétents aux plus bas prix. Satisfaction garantie.

W. L. L'Espérance
Vient de faire l'acquisition de la pharmacie à l'angle des rues Aiken et Chester et invite le public dans les à lui faire visite. On trouvera toujours un assortiment de drogues pures, médecines, articles de fantaisie et de toilette aux plus bas prix.
Satisfaction Garantie.
M. L'ESPERANCE, Pharmacien diplômé a une experience de 21 ans dans le commerce et emploiera avec le plus grand soin toutes les prescriptions qu'on lui confiera.
Rappelez-vous de la place
W, L, L'Espérance,
ANGLE DES RUES
Aiken et Cheever,
Petit Canada.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, - 251 rue Church.
259 rue Moody, 702 rue Bridge,
253 rue Dutton, 612 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN, Prop.

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 47.

Mais Jactain désira ne pas être moins généreux. Il avait été très occupé pendant toute l'après-midi à se fabriquer des nouilles dont il raffolait. Il y en avait sur la table une terrine énorme.

— Si le coeur t'en dit, mon vieux Persillard?

Persillard rapprocha sa chaise.

Ce soir-là ils fraternisèrent et furent amis comme par le passé. Et même Persillard perdit toute prudence et dans la joie que lui inspirait sa découverte, il but à pleins verres le gros vin que lui versait généreusement son camarade. Comme il ne buvait que de l'eau, il fut bientôt gris, gris à dormir, et Jactain le coucha.

— Dors, mon vieux, dors tu n'as pas l'habitude, Ça te manque. Dors jusqu'à demain.

Loi, vida une dernière rasade. Son robuste estomac pouvait en supporter bien d'autres. Et quand il eut fini de manger, fini de boire, il s'approcha du lit de Persillard, accota celui-ci vigoureusement et commença pour le réveiller. Persillard ronflait et ne fit pas un mouvement.

— Bon, j'ai le temps de découvrir le pot aux roses! murmura Jactain.

Souffiant la chandelle, dès que le camarade ne se réveillerait pas de ce lourd sommeil de l'ivresse, il sortit.

Comment découvrir le trésor? Le mur était haut, le mur était long, même dans cette seule partie Sud où ne portait le regard de l'ami. Mais Jactain, plus d'une fois, avait saisi la direction exacte de ce regard, et il avait un point de repère.

Ce repère, c'était un pêcheur superbe, le plus beau du jardin, produisant les meilleurs fruits. Ce pêcheur, Persillard ne le quittait pas des yeux.

—Ce doit être là! se dit le gros homme.

Et allant chercher un hoyau, il se mit à piocher. Ses recherches furent couronnées de succès. Un son mat l'avertit qu'il avait trouvé. Il enleva la terre avec ses mains. La lune l'éclairait dans son travail. Mais des nuages l'obscurcirent tout à coup, et une averse tomba. Il ne se dérangea pas pour si peu.

— Tant mieux, tant mieux, dit-il. la pluie effacera les traces des coups de pioche; demain il n'y paraîtra plus.

Il atteignit la boîte, la retira, essaya de l'ouvrir, mais elle était solide; il la secoua; il entendit à l'intérieur le frottement de cuir qui cognait contre parois.

— C'est cela! voilà le magot!

Il n'avait aucune mauvaise intention. La curiosité, jusque-là, seulement l'avait poussé. L'idée du vol n'était pas encore venue. Pourtant, il éprouva une déception de ne pouvoir ouvrir le coffret; le forcer, non, impossible, car Persillard s'en fût trop facilement aperçu.

Alors, il rentre à la maison, coupe de la mie de pain, sourit à Persillard qui ronfle comme une orgue et ressort. La pâte est molle à souhait. Jactain l'applique contre la serrure et prend l'empreinte de celle-ci. Plus tard il fabriquera une clef lui-même. Il est, comme l'homme, très adroit, propre à tous les métiers.

En attendant, il replace le coffret dans son trou, précieusement, le recouvre de terre, remet les pierres pardessus, fétite longueur. Et la pluie qui tombe incessante efface peu à peu les empreintes.

Maintenant qu'il connaît le secret de son compagnon, il est heureux, il s'endort. Le lendemain matin, c'est lui qui s'éveille le premier. Persillard dort toujours, mais Jactain qui se met à chanter à tue tête le réveille. Persillard a le mal de tête. La mémoire revient. Il ne sait trop ce qui s'est passé.

Jactain l'accueille par un éclat de rire retentissant et l'interpelle avec amitié, comme autrefois.

— Eh bien, vieux, tu t'es grisé, à ce qu'il paraît?

Persillard en est tout honteux. Les idées reviennent. Oui, il a trop bu la veille. Et il est tombé sur son lit. Il n'a même pas pris le temps de se déshabiller. Lui qui était d'une sobriété exemplaire, presque ridicule! Pourquoi cette ivresse? Un soupçon lui vient. Il regarde Jactain avec épouvante, les yeux sanglants.

— Est-ce que c'était un piège?

Et pendant que Jactain fait sa toilette, il se dirige, comme sans y penser, vers la fenêtre Sud et jette un coup d'oil du côté du pêcher. Même il sort. Il se promène en sifflotant. Du coin de l'oeil Jactain l'examine.

Persillard passe, comme sans y prendre garde, vers la cachette, se baisse pour examiner le pêcher dont le pied paraît légèrement profondément. Puis il se relève, rassuré. Jactain a si bien fait les choses que Persillard n'a aucun soupçon. Et le gros homme, qui le guette en tapinois, se met à rire en disant:

— Enfoncé, vieux! je le connais ton magot. Et tu ne connais pas le mien.

Mais Persillard veillait de son côté. Il était hanté du même désir, sans s'expliquer pourquoi, une envie folle de savoir où Jactain avait enterré sa fortune. Il était patient, Persillard. Il se disait qu'il faudrait bien, un jour ou l'autre, que son camarade se rendît à Prades ou à Florac pour y renouveler ses provisions de bouche. Il profiterait de cette absence pour faire ses recherches.

En attendant, la plus grande cordialité régnait entre les deux amis. Ils avaient l'un pour l'autre les prévenances les plus attentives. C'était l'âge d'or de leur amitié qui revenait.

Huit jours après, pendant une absence de Jactain, Persillard découvrait la cachette de son ami. Et lui-même avait mauvaise intention toujours, et sans se douter surtout qu'il ne faisait qu'imiter Jactain. Il prenait l'empreinte de la serrure pour en fabriquer la clef. Jactain revint et n'eut aucun soupçon; il pleuvait encore et la pluie nivelait le sol, effaçait toute trace d'indiscrétion.

Leur bonheur fut traversé d'un nuage les jours suivants.

Persillard ne s'était pas jetés dans la gueule du loup?

—Vous ne travaillez plus à l'Aiguillette?

—Non.

La besogne était dure,hein? Faut être pris jeune pour piocher à la veine.

—Ce n'était pas notre partie, non plus.

—Votre partie?

—Oui, nous avons fait un peu de tout Oh! nous ne sommes pas maladroits. Mais ce que nous aimons par-dessus tout, c'est le jardinage.

—Voilà pourquoi nous avons loué cette maison. Le jardin est superbe, comme vous avez vu. Le terrain est excellent et les arbres fruitiers sont nombreux. Nous espérons bien que ça nous rapportera de quoi vivre.

—Pas cette année du moins, car il nous reste point de fruits et quant aux légumes, je n'ai guère agercu que quelques mauvais choux à demi pourris dont vous ne trouverez pas la vente, assurément.

—Ah! vous avez raison. l'année est sacrifiée, mais nous regagnerons ça l'an prochain. Nous avons même l'intention de cultiver les légumes en primeurs. Nous en trouverons la vente dans les châteaux voisins. De cette façon nous ferons concurrence aux jardiniers de Sainte-Enimie.

—C'est une idée, fit un gendarme d'un air bon enfant, et autant meilleure que si vous ne réussissez pas la première année, vous êtes à votre aise et vous pourrez attendre.

Jactain et Persillard échangèrent un regard rapide. Les gendarmes y arrivaient! Ils avaient pris des détours, mais enfin ils donnaient l'assaut.

—De Paisanes? fit Persillard avec surprise.

—Damé! vous ne m'avez pas de l'air du temps, comme on dit, et ce gros père-là ne me semble pas jeûner tous les jours.

—Ou bien le jeûne lui réussit, fit l'autre.

—Nous avions quelques économies, répondit modestement Jactain, ainsi interpellé.

—Gardées comment?

—Oh! accumulées à force de privations, et depuis bien des années. Nous les ferons durer le plus longtemps possible et si la saison prochaine est bonne, si le printemps n'est pas pluvieux...

Jactain se retourna sur sa chaise gênné. Un gendarme se levait et se dirigeait vers la pièce voisine d'où s'échappait un succulent parfum. Une oie appétissante. Le gendarme huma l'air.

—Mazette! voilà un canard qui rissole à la broche et qui promet un succulent dégeuner.

—A votre service, mon brave, dit Jactain, si vous voulez partager notre repas ?

—Merci, merci! Mais à ce temps-là, si vous mangez des canards ou des poulets tous les jours, elles fileront vite, les économies.

—Eh bien, nous trouverons de crédit.

—Pas sûr

Alors nous liquiderons!

Ils se turent. Evidemment, cela maintenant leur sautait aux yeux, les gendarmes étaient envoyés après d'eux pour tâcher d'apprendre d'où venait l'argent qu'on avait vu entre leurs mains. La justice s'en préoccupait.L'un des gendarmes manifesta clairement sa mauvaise intention toujours, et sans se douter surtout qu'il ne faisait qu'imiter Jactain. Il prenait l'empreinte de la serrure pour en fabriquer la clef. Jactain revint et n'eut aucun soupçon; il pleuvait encore et la pluie nivelait le sol, effaçait toute trace d'indiscrétion.

Leur bonheur fut traversé d'un nuage les jours suivants.

Persillard était-il parvenu à découvrir le trésor? Le mur était haut, le mur était long, même dans cette seule partie Sud où ne portait le regard de l'ami. Mais Jactain, plus d'une fois, avait saisi la direction exacte de ce regard, et il avait un point de repère.

Ce repère, c'était un pêcheur superbe, le plus beau du jardin, produisant les meilleurs fruits. Ce pêcheur, Persillard ne le quittait pas des yeux.

—Ce doit être là! se dit le gros homme.

Et allant chercher un hoyau, il se mit à piocher. Ses recherches furent couronnées de succès. Un son mat l'avertit qu'il avait trouvé. Il enleva la terre avec ses mains. La lune l'éclairait dans son travail. Mais des nuages l'obscurcirent tout à coup, et une averse tomba. Il ne se dérangea pas pour si peu.

— Tant mieux, tant mieux, dit-il. la pluie effacera les traces des coups de pioche; demain il n'y paraîtra plus.

Il atteignit la boîte, la retira, essaya de l'ouvrir, mais elle était solide; il la secoua; il entendit à l'intérieur le frottement de cuir qui cognait contre parois.

— C'est cela! voilà le magot!

Il n'avait aucune mauvaise intention. La curiosité, jusque-là, seulement l'avait poussé. L'idée du vol n'était pas encore venue. Pourtant, il éprouva une déception de ne pouvoir ouvrir le coffret; le forcer, non, impossible, car Persillard s'en fût trop facilement aperçu.

Alors, il rentre à la maison, coupe de la mie de pain, sourit à Persillard qui ronfle comme une orgue et ressort. La pâte est molle à souhait. Jactain l'applique contre la serrure et prend l'empreinte de celle-ci. Plus tard il fabriquera une clef lui-même. Il est, comme l'homme, très adroit, propre à tous les métiers.

En attendant, il replace le coffret dans son trou, précieusement, le recouvre de terre, remet les pierres pardessus, fétite longueur. Et la pluie qui tombe incessante efface peu à peu les empreintes.

Maintenant qu'il connaît le secret de son compagnon, il est heureux, il s'endort. Le lendemain matin, c'est lui qui s'éveille le premier. Persillard dort toujours, mais Jactain qui se met à chanter à tue tête le réveille. Persillard a le mal de tête. La mémoire revient. Il ne sait trop ce qui s'est passé.

Jactain l'accueille par un éclat de rire retentissant et l'interpelle avec amitié, comme autrefois.

— Eh bien, vieux, tu t'es grisé, à ce qu'il paraît?

Persillard en est tout honteux. Les idées reviennent. Oui, il a trop bu la veille. Et il est tombé sur son lit. Il n'a même pas pris le temps de se déshabiller. Lui qui était d'une sobriété exemplaire, presque ridicule! Pourquoi cette ivresse? Un soupçon lui vient. Il regarde Jactain avec épouvante, les yeux sanglants.

— Est-ce que c'était un piège?

Et pendant que Jactain fait sa toilette, il se dirige, comme sans y penser, vers la fenêtre Sud et jette un coup d'oil du côté du pêcher. Même il sort. Il se promène en sifflotant. Du coin de l'oeil Jactain l'examine.

Persillard passe, comme sans y prendre garde, vers la cachette, se baisse pour examiner le pêcher dont le pied paraît légèrement profondément. Puis il se relève, rassuré. Jactain a si bien fait les choses que Persillard n'a aucun soupçon. Et le gros homme, qui le guette en tapinois, se met à rire en disant:

— Enfoncé, vieux! je le connais ton magot. Et tu ne connais pas le mien.

Mais Persillard veillait de son côté. Il était hanté du même désir, sans s'expliquer pourquoi, une envie folle de savoir où Jactain avait enterré sa fortune. Il était patient, Persillard. Il se disait qu'il faudrait bien, un jour ou l'autre, que son camarade se rendît à Prades ou à Florac pour y renouveler ses provisions de bouche. Il profiterait de cette absence pour faire ses recherches.

En attendant, la plus grande cordialité régnait entre les deux amis. Ils avaient l'un pour l'autre les prévenances les plus attentives. C'était l'âge d'or de leur amitié qui revenait.

Huit jours après, pendant une absence de Jactain, Persillard découvrait la cachette de son ami. Et lui-même avait mauvaise intention toujours, et sans se douter surtout qu'il ne faisait qu'imiter Jactain. Il prenait l'empreinte de la serrure pour en fabriquer la clef. Jactain revint et n'eut aucun soupçon; il pleuvait encore et la pluie nivelait le sol, effaçait toute trace d'indiscrétion.

Leur bonheur fut traversé d'un nuage les jours suivants.

Persillard était-il parvenu à découvrir le trésor? Le mur était haut, le mur était long, même dans cette seule partie Sud où ne portait le regard de l'ami. Mais Jactain, plus d'une fois, avait saisi la direction exacte de ce regard, et il avait un point de repère.

Ce repère, c'était un pêcheur superbe, le plus beau du jardin, produisant les meilleurs fruits. Ce pêcheur, Persillard ne le quittait pas des yeux.

—Ce doit être là! se dit le gros homme.

Et allant chercher un hoyau, il se mit à piocher. Ses recherches furent couronnées de succès. Un son mat l'avertit qu'il avait trouvé. Il enleva la terre avec ses mains. La lune l'éclairait dans son travail. Mais des nuages l'obscurcirent tout à coup, et une averse tomba. Il ne se dérangea pas pour si peu.

— Tant mieux, tant mieux, dit-il. la pluie effacera les traces des coups de pioche; demain il n'y paraîtra plus.

Il atteignit la boîte, la retira, essaya de l'ouvrir, mais elle était solide; il la secoua; il entendit à l'intérieur le frottement de cuir qui cognait contre parois.

— C'est cela! voilà le magot!

Il n'avait aucune mauvaise intention. La curiosité, jusque-là, seulement l'avait poussé. L'idée du vol n'était pas encore venue. Pourtant, il éprouva une déception de ne pouvoir ouvrir le coffret; le forcer, non, impossible, car Persillard s'en fût trop facilement aperçu.

Alors, il rentre à la maison, coupe de la mie de pain, sourit à Persillard qui ronfle comme une orgue et ressort. La pâte est molle à souhait. Jactain l'applique contre la serrure et prend l'empreinte de celle-ci. Plus tard il fabriquera une clef lui-même. Il est, comme l'homme, très adroit, propre à tous les métiers.

En attendant, il replace le coffret dans son trou, précieusement, le recouvre de terre, remet les pierres pardessus, fétite longueur. Et la pluie qui tombe incessante efface peu à peu les empreintes.

Maintenant qu'il connaît le secret de son compagnon, il est heureux, il s'endort. Le lendemain matin, c'est lui qui s'éveille le premier. Persillard dort toujours, mais Jactain qui se met à chanter à tue tête le réveille. Persillard a le mal de tête. La mémoire revient. Il ne sait trop ce qui s'est passé.

Jactain l'accueille par un éclat de rire retentissant et l'interpelle avec amitié, comme autrefois.

— Eh bien, vieux, tu t'es grisé, à ce qu'il paraît?

Persillard en est tout honteux. Les idées reviennent. Oui, il a trop bu la veille. Et il est tombé sur son lit. Il n'a même pas pris le temps de se déshabiller. Lui qui était d'une sobriété exemplaire, presque ridicule! Pourquoi cette ivresse? Un soupçon lui vient. Il regarde Jactain avec épouvante, les yeux sanglants.

— Est-ce que c'était un piège?

Et pendant que Jactain fait sa toilette, il se dirige, comme sans y penser, vers la fenêtre Sud et jette un coup d'oil du côté du pêcher. Même il sort. Il se promène en sifflotant. Du coin de l'oeil Jactain l'examine.

Persillard passe, comme sans y prendre garde, vers la cachette, se baisse pour examiner le pêcher dont le pied paraît légèrement profondément. Puis il se relève, rassuré. Jactain a si bien fait les choses que Persillard n'a aucun soupçon. Et le gros homme, qui le guette en tapinois, se met à rire en disant:

— Enfoncé, vieux! je le connais ton magot. Et tu ne connais pas le mien.

Mais Persillard veillait de son côté. Il était hanté du même désir, sans s'expliquer pourquoi, une envie folle de savoir où Jactain avait enterré sa fortune. Il était patient, Persillard. Il se disait qu'il faudrait bien, un jour ou l'autre, que son camarade se rendît à Prades ou à Florac pour y renouveler ses provisions de bouche. Il profiterait de cette absence pour fa

The Washington
Savings Institution
265 rue Central,
BANQUE D'EPARGNES

Constituée d'après les lois du Massachusetts.....

Mai est le mois du quartier....

Tout argent déposé cette sera mis en intérêt.....

☞ Ne retardez pas à faire vos dépôts.

Geo. M. Harrigan,
TRÉSORIER.
ALBERT E. JEAN, Commis.

TRIPLE NOCES

M. CHARLES BARIL ASSISTE CE MATIN AU MARIAGE DE TROIS DE SES ENFANTS

M. Charles Baril, 1 Sommer Court, était aujourd'hui au comble de la joie. Il était le mariage de trois de ses enfants, M. Henri Alfril, Miles Maria et Olivine Baril.

Le premier, M. Henri Baril, s'est marié à la messe de 6 h. 30, à Mlle Délia Corneiller. Il avait comme témoin, son père M. Charles Baril et sa jeune épouse a été conduite à l'autel par son père à elle, M. Narcisse Corneiller.

Mlle Maria Baril a épousé M. Alfred Beauchesne qui avait comme témoin son père, M. Alfred Beauchesne. Mme Beauchesne était accompagnée de M. Narcisse Fournier, C'est le Révérend Père Mangin qui a donné la bénédiction nuptiale à la messe de 7 heures.

A la messe de 7 h. 30, M. William Dunn conduisait à l'autel Mlle Olivine Baril. Les témoins étaient M. Georges Dunn, père du marié et M. Hormisdas Arrienis. Le Révérend Père Lamothe officiait.

Après les cérémonies religieuses, les trois couples se sont rendus à la résidence de M. Charles Baril, au sailleau de la paix la plus parfaite, on prit le dîner somptueux qu'avait fait préparer l'heureux père.

Le souper on prendra séparément, puis on se réunira encore ce soir dans la salle Vincent pour fêter dignement ce grand jour, qui nous l'espérons marquera le commencement du parfait bonheur pour ces jeunes ménages.

UN OUBLI

Dans le compte-rendu de l'assemblée des Artisans, nous avons oublié de mentionner samedi que M. J. C. Gelinas avait été choisi comme substitut au délégué à la convention générale qui aura lieu à Montréal.

FUNÉRAILLES

Les funérailles de M. Damase Mérineau ont eu lieu ce matin à 9h. à l'église Ste-Jean-Baptiste. Le révérend Père Lebreux officiait. Les porteurs étaient: MM. Ferdinand Mérineau, Albert Mérineau, Arsène Mérineau et Edouard Lesieur. Le révérend Père Guillard a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Les funérailles de Mme veuve Angèle Arcand ont eu lieu à 8h. 30 ce matin, à l'église St-Joseph. Le révérend Père Fournier officiait. Les porteurs étaient MM. Olivo Portelance, Jean Guillemette, Trefflé Juliea et Théodore Cusy.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St-Joseph. Le révérend père Guillard avait la charge des funérailles qui étaient dirigées par M. William Brazeau.

Les funérailles de Mme Emilienne Hall, épouse de M. Charles Dumont ont eu lieu ce matin à 8h. à l'église Ste-Jean-Baptiste. Le révérend père Campeau officiait. Le chœur de l'église St-Jean-Baptiste, sous la direction de M. le Dr Geo. E. Caisse, a chanté la messe de requiem de l'abbé Perrault. Mlle Alexandre était à l'orgue. Les porteurs étaient: MM. Lahaise, Ernest Côté, Edmond Côté et William Dumont. Le révérend père Guillard a récité les dernières prières sur la fosse. L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien.

Parmi les offrandes en prières nous avons remarqué: par les parents et les amis, 97 communions; 684 chapelets du Sacré-Cœur; 750 chapelets de la Ste-Vierge; 270 litanies de la Ste-Vierge; 250 chemins de croix; 151 messes carondoises; 3 messes noires; 4 messes de Requiem; 35 oraisons funèbres. Offerts par les compagnes de classe de Mme Dumont: 25 communions; 20 chemins de croix; 20 rosaires; 150 litanies de la Ste-Vierge; 30 souvenez-vous; 24 Salve Regina; 50 patersdu scapulaire. Par les demoiselles du rôle Fontainebleau: 8 chapelets de la Ste-Vierge, 8 chemins de la Croix; 8 messes entendues; 8 chapelets du Sacré-Cœur; 8 litanies de la Ste-Vierge; et bien d'autres prières offertes par les membres du Cercle Ste-Agnès.

M. Wilfrod Boutbillette dirigeait les funérailles pour M. Joseph Albert.

NOTES PERSONNELLES

M. Odilon Bourk, de Providence, R. I., était hier en promenade chez son frère, M. Irénée Bourke, de cette ville.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes Funèbres qui était allé à New York pour expédier au Canada la dépouille mortelle de Joseph Sirois, tué accidentellement, est revenu hier dans notre ville, bien satisfait de son voyage.

HABITS DE $15

M. Georges Morrisseau informe ses amis et le public en général qu'il est employé au Glasgow Woolen Mills Co., du Merrimack Square et qu'il confectionne des habits et pardessus pour $15 ni plus ni moins. Mille styles différents d'étoffes à choisir et satisfaction garantie. Imv

MARIAGE

Ce matin, le révérend Père Marion a béni l'union de M. Louis Fournier à Mlle Marie Anne Des Troismaisons. Les témoins étaient MM. Hector Des-Troismaisons et Louis Fournier.

LA GREVE DE BOSTON

Le Trades and Labor Council s'en occupe à l'assemblée d'hier

Il y a eu une très imposante séance du Trades and Labor Council hier après-midi, M. Convery présidait. Presque toutes les unions de la ville y étaient représentées. On a reçu des rapports satisfaisants de chacune.

On a nommé un comité de trois membres pour s'entendre avec l'union des conducteurs de taxi au sujet des grévistes de Boston.

Les comités de magasins de provisions et d'épiceries demandent une demi-journée de congé le jeudi après-midi. Cette demande est appuyée par le conseil.

On a lu une communication de M. Dunn, de Boston, rapport que la lettre qui lui a écrite le secrétaire au sujet de l'emploi de non unionistes aux travaux qu'il fait faire à son nouveau restaurant.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

ST-DENIS—Mme Odile St-Denis, épouse de M. Moïse St-Denis est décédée samedi à sa résidence, Cartier Place, à l'âge de 56 ans.

CARDIN—Mme Emilie Cardin, épouse de M. Pierre Parent, est décédée hier matin à sa résidence, 12 rue Rae, à l'âge de 32 ans et six jours. Les funérailles auront lieu demain matin.

BOISVERT—Alma Boisvert, enfant de M. Albert et de dame Maggie Boisvert, est décédée samedi à la résidence de ses parents, 8 West Chelmsford, à l'âge de neuf mois. Les funérailles ont eu lieu hier matin.

ARCAND—Mme Amélie Arcand, veuve de M. Casimir Arcand est décédée samedi soir, à sa résidence, 322 rue Aiken, à l'âge de 84 ans.

Lacroix.—Yvonne Lacroix, enfant de M. Joseph et de dame Angeline Lacroix est décédée ce matin, à la résidence de ses parents, 127 Salem, à l'âge de 3 mois.

(A. Archambault, entrepreneur.)

RIOPEL—J. André Riopel, enfant de M. A. et de dame Anne Riopel, est décédé samedi à l'âge de deux jours.

FUNNY—Mme Mary A. Funny, épouse de M. Hugh Funny, est décédée à sa résidence, 5 Thompson Place, à l'âge de 32 ans.

GRATITUDE DE LA FRANCE

(Service spécial de "L'Etoile")

Washington, 19 — Le sénat a accordé réception d'une lettre de l'ambassadeur Cambon, remerciant les Etats-Unis de leur coopération au soulagement des victimes de la Martinique.

LA CRISE DU BOEUF

(Service spécial de "L'Etoile")

New York, 19 — Des émeutes ont éclaté hier dans Harlem au sujet du Beef Trust. Les femmes étaient en tête du mouvement. La police est intervenue et il y a eu nombre d'arrestations. Plusieurs ont été blessés.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Deliale, rue Merrimack.

A BOUT PORTANT

Une fille tire quatre coups de revolver sur un homme

Elle sonne à sa porte un peu avant minuit et attend de sang-froid sa victime qui expire quelques moment plus tard.

(Service spécial de L'Etoile)

South Framingham, 19 — Un peu avant minuit, samedi soir, Andrew J. Emery, chauffeur sur le Boston & Albany, est tombé victime des coups de revolver tirés par une jeune fille de 22 ans, Mina Damforth, demeurant à West Newton. La meurtrière est toute petite, n'ayant pas plus que quatre pieds de stature. Elle a été conduite à l'hôtel Old Colony, o on la surveille de près.

Un voisin M. William F. Dunn, a déclaré que vers six heures du soir, Mlle Danforth n'est rendue chez lui et lui a demandé d'envoyer un mot à M. Emery à l'effet qu'il désirait le voir chez lui, mais M. Emery n'a pas répondu à l'invitation et tout resta là pour le moment.

Un peu avant minuit, la clochette de la résidence d'Emery mandait ce dernier à la porte et à peine avait-il entr'ouvrit la porte qu'il reçevait à bout portant trois balles de revolver, calibre 32. M. Emery, qui était au lit, n'avait eu le temps que de glisser son pantalon, et c'est dans ce costume qu'il fut trouvé baignant dans son sang par son épouse, qui était descendue presqu'en même temps que lui. Emery expirait quelques instant après le crime. Il laisse une femme et quatre enfants et était âgé de 30 ans.

La prisonnière a eu plusieurs crises nerveuses depuis son arrestation et elle s'est plainte de violents maux de tête. Elle n'a rien dit encore sur les motifs qui l'ont poussée à commettre ce crime odieux, mais on croit qu'elle a eu des liaisons criminelles avec la victime qu'ayant appris qu'il était marié, elle aurait résolu de se défaire de lui. Une autre hypothèse serait que Mlle Danforth voulait avoir de l'argent pour se rendre à New York, qu'elle en aurait demandé à Emery lorsqu'elle le rencontra sur la rue samedi, et que celui-ci le lui ayant refusé, elle aurait eu recours à ce moyen extrême pour se défaire de cet homme qui ne pouvait rien faire pour elle.

Le beau-frère de la prisonnière a été mandé de West Newton et il a refusé de donner son nom et de parler sur les motifs du crime.

La prisonnière a passé la journée à l'hôtel et personne n'a pu la voir. Elle a avoué connaître Emery depuis environ un an et demi, mais n'avoir eu que depuis environ six mois qu'il avait somme et enfants.

La victime, Andrew J. Emery, était à l'emploi du Boston & Albany depuis onze ans et fit connaissance avec Mlle Danforth lorsqu'il était chauffeur sur le chemin de Boston. Il était de haute stature, ayant presque six pieds de hauteur et était considéré un homme laborieux et de bonnes habitudes. Son épouse et ses enfants ne sont pas encore revenus du choc.

Mlle Danforth se montre aucun signe de regret et par intervalles un sourire effleure ses lèvres.

Nouvelles robes d'enfants et de couleurs pour enfants.

Le manufacturier d'habits-tailleurs pour dames
Paye le Transport
C'est-a-dire qu'il y perd. Pourquoi?
Parce qu'il prévoyait un gros commerce et s'est surchargé de
Habits pour dames, collerettes, gilets, corsages, etc.
Nous avons acheté de grands lots à 1/3 à 1/2 d'escompte ce qui nous permet d'offrir des
Valeurs Phénoménales

Habits-tailleurs
1 lot de beaux habits Gibson, toutes les couleurs, valant $22.50 $12.50
1 lot d'habits de $10 et $12.50 pour liquider, $4 98
50 Habits échantillons, faits pour être vendus $18 à $26. Cette vente $11.75, $17 50

Corsages
1 lot de corsages en soie de $5.00 à $7 00, pour liquider, $2.97
1 lot de Raglands en soie, $10 98, $15 et $17.50
1 lot de Raglands Mohair, $7.50, $10.98 et $15

La vente spéciale de mai en habits confectionnés se continue
Chris Holmes, 124-126 rue Merrimack. Magasin de Spécialités

PROVISIONS EN QUANTITE

LES SURVIVANTS A LA MARTINIQUE REÇOIVENT DU SECOURS EN ABONDANCE

Chaque nouveau bâtiment qui arrive apporte un nouveau chargement qui est distribué aux affamés

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 19 — Le ministère des colonies a reçu aujourd'hui une dépêche de M. L'Heurre, gouverneur suppléant de la Martinique. La dépêche datée de Fort de France, le 18 mai est ainsi conçue:

"Le capitaine Gallagher, le délégué du Président des Etats-Unis, est arrivés aujourd'hui à bord du Dixie. Le Fontabelle et le Mamiana sont aussi attendus. Leur chargement sera exempt de douanes et de frais de port. Le commandant Mente de la marine américaine est le capitaine d'Infanterie Crabben viennent d'arriver à bord du Sterling qui apporte les provisions offertes par le gouvernenr de Porto-Rico."

M. L'Heurre confirme la nouvelle contenue dans les dépêches de samedi au sujet de l'exploration de l'île. Le gouverneur suppléant dit qu'il ne craint que de voir s'arrêter l'oeuvre des secours.

Le vent a changé depuis hier matin et au temps de l'envoi de la dépêche, le volcan vomissait une grande quantité de cendre chassée sur la partie sud de l'île. De violentes explosions ont été entendues à Le Carbet. Le ministre des colonies dit que l'administration locale ne craint pas de manquer de provisions à la Martinique. Il en arrive en grande quantité. Outre ce qui a déjà été apporté par le Tage et le Suchet, on en attend encore beaucoup sur le D'Assa, le Brix et le Surcouf, qui sont partis de France. Le Beaumanoir est en route de St Pierre Miquelon avec un chargement de 150,000 kilos de morue, et le Labrador partira du Havre le 22 mai avec 140,000 kilos de nourriture, 52,000 kilos de désinfectants, habits, etc.

NOUVELLES DE LAWRENCE

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 19 — La police a fait une descente hier dans les appartements du club Emerald, 17 rue White où a trouvé 14 caisses de bière et un gallon de boisson forte. C'est l'inspecteur Murphy qui était à la tête du mouvement, et il était accompagné des officiers Reardon et McKelligat. Deux hommes, John Flanegan et T. Griffin, qui avaient charge des salles, ont été mis en arrestation.

— Plus de 2900 enfants ont pris part à la procession qui a eu lieu hier dans les rues de notre ville en l'honneur de la Ste Vierge, à qui ce mois est consacré. Tête de la procession marchait un détachement de la police suivi d'enfants de chœur portant la croix, et défilé s'est fait par les rues Oak, Jackson, Haverhill, Broadway, Hampshire jusqu'à l'église St. Mary. De retour à l'église, un éloquent sermon a été fait par le Révérend J. T. O'Reilly et les exercices ont fini par la bénédiction du St Sacrement.

— Une immense lueur a été aperçue hier soir du côté de East Dracut et on a appris qu'une vaste étendue de forêt était en feu. Plusieurs citoyens de cette ville ont accouru sur les lieux et après un combat de plus de deux heures, on réussit à contrôler l'incendie.

— Un accident de voiture s'est produit hier après-midi sur la rue Jackson et Patrick Doherty de North Andover, son épouse et son fils, ont reçu des blessures qui ont nécessité leur transport à l'hôpital Emergency. L'accident s'est produit lorsque le cheval a eu peur et a pris le mors aux dents. La voiture a été presque démolie.

— Les pompiers des postes 2 et 5 étaient appelés hier matin par télégraphe au No 68 rue Duxbury, où le feu avait été mis par des rats. Un autre message téléphonique les appelait un peu plus tard au No 25 rue Fulton où une cheminée défectueuse avait mis le feu aux boiseries. Les dommages sont nuls ou à peu près.

— Le cheval de William Nelson de Methuen a pris le mors aux dents hier soir et dans sa course échevelée est venu en collision avec une autre voiture contenant un homme et une femme près du pont des chutes. Les voitures ont été endommagées, mais les personnes n'ont heureusement pas reçu de blessures.

— Samedi soir, une écurie sur la rue Park a été incendiée et tout a été perdu, entraînant une perte d'environ $75.

— M. et Mme Eastwood ont intenté une poursuite de $20,000 contre la compagnie du Boston & Northern pour des blessures infligées à Mme Eastwood il y a environ un mois lors d'un accident de tramway.

— Dorénavant il sera défendu aux garde-moteurs de la compagnie de tramway de laisser entrer et sortir des voyageurs par les portes du vestibule qui se trouve en avant du tramway. Tous les voyageurs devront entrer et sortir par la porte qui se trouve à l'arrière du véhicule.

— Dans la journée de samedi, on a rapporté au bureau d'hygiène trois cas de rougeole et un cas de fièvre scarlatines.

A LA MARTINIQUE

(Suite de la première page.)

qui y ont été faites ont été très fructueuses. Le "Figaro", le "Temps" et plusieurs autres journaux ont également ouvert dans leurs colonnes des listes de souscriptions et ont déjà recueilli des sommes importantes.

LA MER SE RETIRE

Sur certains points de la côte, la mer a reculé de plus de trente mètres et est couverte à sa surface d'un grand nombre de poissons morts. La nuit dernière, il y a eu, dans les environs de Fort-de-France une pluie légère de cendres accompagnée de sourdes détonations.

Un officier anglais, accusé d'avoir volé les fonds secrets qui se trouvaient dans les ruines d'une église, a été conduit à Saint-Lucie à bord du croiseur des Etats-Unis "Cincinnati" et débarqué. Son arrivée dans cette ville.

On a confié aux troupes le soin de garder les ruines de Saint-Pierre, avec ordre de faire feu sur les pillards.

GRANDE DETRESSE A ST-VINCENT

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 19 — Le consul des Etats-Unis aux Barbades a câblegraphié ce matin que 1600 personnes ont péri à Saint-Vincent, que 4000 sont dans la détresse et ont besoin de secours immédiats et pour au moins six mois.

TERRIBLE OURAGAN

(Service spécial de "L'Etoile")

Bombay, 19 — La province de Scinde, Indes anglaises, a été ravagée par un ouragan. Un grand nombre de maisons ont été emportées et les pertes de vie sont innombrables.

AVIS

Un jeune homme ayant de l'expérience, parlant les deux langues et pos sédant de bonnes références, désire une situation dans une bonne maison d'épicerie. Prière d'adresser toute letire à A. J. T. au bureau de "L'Etoile, Lowell.

A L'HOTEL-DE-VILLE

Le secrétaire Conway nous disait ce matin que Son Honneur le maire Dimon avait passé une assez bonne nuit mais que son état laisse prévoir une fin prochaine. Il n'a pas pris de nourriture depuis plusieurs jours et la plupart du temps il est sans connaissance.

La commission d'hygiène a un problème assez difficile à résoudre avec les variolde de l'hôpital civique. Deux nouveaux cas se sont déclarés chez la famille Minteau qui fut transporté à l'hôpital civique il y a quelque temps.

Deux nouveaux cas de diphtérie ont été portés à la connaissance du bureau d'hygiène ce matin.

Il y aura ce soir assemblée du comité sur l'éducation.

Poitrine de voitures et d'enseignes

ON DEMANDE six peintres. Un contremaître (foreman), trois peintres d'enseignes, deux pour ouvrage ordinaire, et un apprenti. S'adresser à T. J. Coyette, 296 rue Thorndike.

L'ENQUETE SUR LE DESASTRE

Fort-de-France, 19.—Le croiseur français le "Suchet" est parti d'ici samedi avec les principales autorités du pays qui débarqueront à St-Pierre, se dirigeront ensuite vers le nord de l'île dans la direction du Basse-Pointe et feront une exquête minutieuse sur l'étendue du désastre. On craint que les pillards ne se livrent à de nombreux excès.

Cinquante voleurs ont été arrêtés à Saint-Pierre et condamnés à cinq années d'emprisonnement. Il y a eu ce matin quelques coups de revolver à Fort-de-France et il se pourrait que des désordres viennent à se produire. Les affaires sont interrompues, la banque a fermé ses portes et l'argent est rare.

M. Aymé, consul des Etats-Unis à la Guadeloupe, qui se trouve à bord du croiseur "Cincinnati", récemment à Sainte Lucie, se rend à Saint-Pierre pour essayer de retrouver les archives du consulat des Etats-Unis et si possible les corps de M. Prentis, consul des Etats-Unis à Saint-Pierre, de sa femme et de leurs deux filles. Il recherchera également les corps de M. Japp, consul d'Angleterre à Saint-Pierre, de sa femme et de leurs enfants. On a enterré aujourd'hui 663 personnes ce qui, jusqu'à présent porte le nombre total à 1,200. L'inhumation des victimes présente de très grandes difficultés.

Plusieurs négociants des hommes d'affaires de Fort-de-France, ainsi que les chefs du gouvernement civil, qui n'étaient rendus par curiosité à St-Pierre, la nuit avant le désastre, figurent parmi les victimes.

TOUJOURS LUGUBRE

Le volcan continue à vomir de la fumée. On peut toujours d'ici distinguer le montagne Pelée d'une façon parfaite. La nuit dernière, de douze points différents des feux illuminaient tout ce qui se trouve dans les environs du Morne-Rouge. Une pluie de cendres est tombée à Basse-Pointe et une coulée de lave de 500 mètres de largeur est allée se jeter dans la rivière Blanche.

Le village de Bourg, près de Saint-Pierre, a été être abandonné à la suite de la décomposition rapide des corps des personnes et des animaux qui y sont morts.

Un service funèbre à la mémoire des victimes de l'éruption volcanique a eu lieu vendredi en présence des officiers du croiseur français le "Suchet", de ceux du croiseur allemand "Falke"; du croiseur danois "Walkyrien" et du remorqueur de la marine des Etats-Unis "Potomac". La plus grande émotion régnait parmi les personnes présentes.

AUX HEROS DISPARUS

LES FEMMES DE LA NATION FONT ELEVER UN MONUMENT

Imposante cérémonieu x cimetière Arlington

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 20 — L'association dite "Colonial Dames of America" fera demain l'inauguration d'un monument au cimetière Arlington à la mémoire des soldats qui sont tombés sur le champ de bataille durant la guerre hispano-américaine. C'est un superbe obélisque haut de 44 pieds et surmonté d'un aigle sur un globe orné de 13 étoiles. La base est décorée de quatre bas reliefs et d'un tablette en bronze portant l'inscription:

"Aux soldats et aux marins des Etats-Unis qui ont donné leur vie pour leur patrie dans la guerre de 1898-99 avec l'Espagne, ce monument est dédié avec regret, gratitude et orgueil par la société des femmes des Dames Coloniales d'Amérique au nom de toutes les femmes de la nation. 1902."

Le major général John R. Brooke aura la direction de la manifestation militaire.

ASPHYXIEES PAR LE GAZ

Deux femmes trouvées sans connaissance dans leur appartement

(Service spécial de L'Etoile)

Fall River, 20 — Le gaz d'éclairage s'est encore de faire deux victimes au village Flint, dont l'une Mme Mary Leather, âgée de 70 ans, ne survivra probablement pas, et l'autre Annie Leather, sa fille, âgée de 35 ans, est encore sérieusement indisposée.

Les deux femmes ont été trouvées sans connaissance dans leurs appartements No 64 rue County, par E. Cockroft, un locataire du voisinage dont la fille Nellie, était allée quelques instants auparavant porter des fleurs aux deux personnes que nous venons de nommer. Un bec de gaz laissé à moitié ouvert par inadvertance était la cause de cette déplorable asphyxie.

Le Dr Ralph W. Jackson, qui passait alors sur la rue County dans les premières soins aux victimes qui furent ensuite confiées au Dr B. F. Schofield, médecin attitré de la famille.

La fille Annie Leather est maintenant hors de danger, mais l'état de la mère, Mary Leather est à peu près désespéré.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
BEAU ET CHAUD AUJOURD'HUI ET DEMAIN. BRISES LEGERES DE L'OUEST.

17e ANNEE LOWELL, MASS., MARDI 20 MAI 1902. NO. 53.

AU COMBLE DE LEURS VŒUX

Les Cubains assistent a l'installation de leur president. Enthousiasme delirant chez le peuple dont les acclamations couvrent le bruit du canon a la proclamation d'independance.

(Service spécial de L'Etoile)

Havane, 20 — Cuba libre! C'est l'exclamation qui retentit dans les airs depuis le matin et fait tressaillir les coeurs patriotiques. Il y a quatre ans que les Etats-Unis avaient promis la liberté aux insulaires. Cette promesse vient d'être exécutée. L'indépendance règne aujourd'hui dans l'ancienne possession espagnole.

C'est ce matin que la nouvelle république a vu le jour; mais elle y était préparée depuis deux ans et elle entre en ce moment dans le concert des nations après un entraînement que lui garantit un souriant avenir.

Bien des larmes, de poie, d'allégresse ont coulé sur les joues du peuple quand les drapeaux proclamant Cuba libre ont été hissés ce matin sur les édifices publics. Cette cérémonie si touchante, cette transition de la servitude à la liberté, avait quelque chose de dramatique et de poignant. A côté de la gaieté exubérante il y avait des pleurs. Parmi la jeunesse riense se mêlaient les vétérans en habits de pêp, en haillons qui ne pouvaient contenir le flot d'émotion qui débordait en leur âme.

Tout ce monde bénissait le ciel qui avait enfin répondu à leur vœu et chantait la louange des Etats-Unis qui les rendaient libres.

La ville était bondée de visiteurs arrivés depuis trois jours. Plus de 15,000 autres sont débarqués ce matin des divers convois. Les rues sont décorées à profusion et chaque demeure porte un quelquejoc l'emblème de l'amour dans la paix et la liberté, le drapeau américain embrassant les couleurs cubaines.

Les rues par lesquelles le président Palma a été gouverneur sortant général Wood sont passés étaient rien moins que des routes de triomphe massées de verdures, de plantes exotiques, de fleurs, de riches décorations. Des arcs s'élevaient ci et là portant les armes de la nouvelle république, Cuba libre.

La cérémonie commença à 11 heures.

Le président était accompagné du général Maximo Gomez et des membres du nouveau cabinet. L'artillerie des vétérans cubains de la guerre hispano-américaine, récemment organisée, les accompagnait ainsi que plusieurs organisations civiles. La procession passa par le Parc Central et la rue Obispo jusqu'au palais.

La foule qui se pressait sur tout son parcours était tellement nombreuse qu'on a dû arrêter la procession à plusieurs reprises et la police montée, aidée des gardes ruraux a eu beaucoup de difficulté à faire un chemin pour laisser passer le défilé. A chaque pas on entendait des cris poussés en l'honneur du nouveau président et son cortège a été arrêté nombre de fois par des partis de patriotes qui voulaient lui presser la main.

L'enthousiasme fut à son comble quand la procession arriva à la Plaza de Armas, en face du palais du gouvernenr général Wood. La foule paraissait dans le délire et les chapeaux, les drapeaux, les mouchoirs étaient lancés dans les airs et la terre semblait trembler sous le bruit des acclamations.

Après beaucoup de délai occasionné par la difficulté qu'il a eu à traverser la foule, le président fut conduit dans la salle principale du palais où il prononça la prémonie du changement de gouvernement et l'investiture du pouvoir par Senor Palma.

Les décorations faites des drapeaux des deux républiques resortaient encore mieux à côté des riches toilettes des dames et des brillants uniformes des officiers provinciaux dont le costume bleu sombre des officiers de l'armée américaine faisaient voir tout l'éclat.

Dans la salle se trouvaient les membres des deux chambres du congrès cubains, les officiers américains, le corps de ville, les officiers provinciaux, les consuls étrangers et le gouverneur général Wood avec son état-major. Le général Wood en remettant à Senor Palma les rênes du gouvernement dit que le jour était enfin arrivé où l'on pouvait déclarer que "Cuba Libra" n'était pas plus un mythe; mais un fait accompli. Il assure aux Cubains qu'ils ont la sympathie des Américains et leur dit que le gouvernement de Washington surveillera avec intérêt la marche de la jeune république à laquelle il sera toujours prêt à porter son aide. Il déclara alors que Cuba n'était plus occupée par les forces américaines.

Dans sa réponse, le président Palma remercia les Américains de l'œuvre glorieuse qu'ils ont accomplie pour Cuba. Il déclara aussi que ses compatriotes en garderont une gratitude éternelle aux Etats-Unis.

C'est à 2 heures précises que tous les pavillons américains furent abaissés sur l'île et le drapeau cubain hissé à leur place.

Comme on hissait le pavillon sur le Fort Morro, tous les navires de guerre américains qui étaient dans le port, ainsi que des croiseurs du revenu cubain tirèrent une salve de 45 coups de canon chacun.

Quand le drapeau cubain fut hissé tous ces navires tirèrent une nouvelle salve de 21 coups chacun. Quand le drapeau fut hissé, l'enthousiasme qui s'empara de la foule est indescriptible. Les cris et les acclamations poussés semblaient à des milles de distance.

La cérémonie du changement de gouvernement terminée, le gouverneur Wood quitta le palais avec tous les généraires et se rendit au quai, à quelques arpents seulement du palais. Il s'embarqua sur une petite embarcation à vapeur qui le conduisit à bord du croiseur Brooklyn qui était ancré dans la rade.

Le Brooklyn et le steamer Morro Castle, ayant à leur bord tous les officiers et soldats américains, moins huit compagnies, se rendra aux Etats-Unis. Les huit compagnies qui demeurent seront sous le commandement du colonel Hastin Haskins. Elles restent dans le pays pour empêcher l'intervention étrangère et faire la patrouille du port de la Havane.

LE "GAULOIS"

IL A ETE SIGNALE CE MATIN A FORT MONROE

Le croiseur français est escorté jusqu'à Annapolis

(Service spécial de L'Etoile)

Norfolk, 20.—Le croiseur français "Gaulois" a bord duquel se trouve la mission française envoyée aux Etats-Unis pour l'inauguration du monument Rochambeau, à Washington, le 24 mai, est passé devant le Fort Monroe ce matin. Il était accompagné du vaisseau amiral "Olympia" et des navires de guerre "Kearsage" et "Alabama". Ils se sont rendus à la Baie Chesapeake et de là ont continué vers Annapolis.

Un salut d'honneur a été tiré de Fort Monroe.

M. LOUBET EN RUSSIE

DE BELLES DEMONSTRATIONS SONT FAITES AU REPRESENTANT DE LA FRANCE

Le "Montcalm" arrive à Cronstadt et le czar souhaite la bienvenue à son allié

(Service spécial de L'Etoile)

Cronstad, Russie, 20 — L'escadre française qui amène le président Loubet est pas salte est arrivée ici aujourd'hui. La municipalité a fait les honneurs de la réception et M. Loubet a invité ses hôtes à bord du Montcalm et le maire, selon la coutume, a offert du sel et du pain au président qui y a goûté du bout des lèvres en souriant.

Sur le quai se trouvaient les officiers et les fonctionnaires détachés par le czar. L'on remarquait le général baron de Freerickez, ancien attaché militaire à Paris, aide de camp du contre-amiral Potoff, commandant de la deuxième division navale ainsi que le prince Eugabichef, aide de camp du czar.

Après avoir été salué par la délégation municipale, M. Loubet fut conduit au yacht impérial Alexandra où le czar l'attendait. Le yacht fut aussitôt dirigé sur Tsarkoeslo, où la czarine souhaita la bienvenue au distingué visiteur. Le parti alla ensuite à Peterhoff, puis à Tsarkoeslo. Enfin le président Loubet alla saluer l'impératrice douairière au château Gakhina. Avant de partir de Cronstadt des adresses et des fleurs ont été présentées au président de la part des autorités françaises en cette localité.

SYNDICAT DE BISCUITS

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 20—L'on annonce ici que 150 manufactures indépendantes de biscuits vont se coaliser et former un syndicat qui portera le nom de Union Biscuit Company en opposition avec la National Biscuit Company.

Encore en travail

Le mont Pelee vomit des cendres et des pierres et la consternation est grande a lá Martinique.

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 20.—Cornelius N. Bliss, trésorier des comités conjoints de secours pour les victimes de la Martinique et de Saint-Vincent, a actuellement plus de $100,000 entre les mains.

Paris, 20.—M. L'Huerre, gouverneur de la Martinique a cablegraphié que le croiseur "indéfatigable" est arrivé à Fort-de-France sous le commandement du capitaine Campbell, chargé de provisions pour les survivants du désastre. Ces secours viennent de la population et du gouvernement de Demerara.

La dépêche ajoute que les habitants de Lorrain ont été effrayés, dimanche, à la vue d'une pluie de pierres qui a cessé hier. L'assurance commence à renaître.

Le mont Pelee est encore en activité. Il continue à vomir des cendres.

St. Thomas, 20.—Des détonations sourdes venant de la Martinique ont été entendues ici ce matin, faisant croire que le mont Pelée est encore en travail.

Londres 20.—Une dépêche de St-Vincent adressée au secrétaire des colonies, M. Chamberlain, par le gouverneur Llewellyn, des îles Sous-le-Vent, dit que des secours immédiats ont été portés aux sinistrés et qu'il fait construire des maisons à la demande de l'ambassadeur anglais à Washington et du gouverneur général du Canada, pour la somme de £5,000. Il croit que £50,000 suffiront pour subvenir aux besoins des victimes.

LA STATUE DE FREDERIC

LA MONARCHIE S'INTRONISE AUX ETATS-UNIS

Ce que pense de ce don un organe socialiste de Berlin

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 20 — La statue de l'empereur Frédéric le Grand, que l'empereur Guillaume vient d'offrir aux Etats-Unis, sera exécutée par M. Uphues qui a exposé une statue en bronze de Frédéric le Grand à l'exposition de Paris et qui lui valut une médaille. La statue destinée à Washington sera une reproduction de celle qui fut exhibée à Paris. Une autre reproduction se trouve au port libre d'Emden.

Le "Vorwaerts", organe socialiste, s'occupe du don de l'empereur Guillaume. Il dit que si le congrès l'accepte, la statue du roi Frédéric sera le seul monument élevé à un monarque dans la capitale de la république américaine. Cet organe, fouillant dans les Mémoires de Frédéric le Grand, de 1774 à 1778, en extrait sa menace de taxer comme bétail les soldats bessis traversant les domaines prussiens, car ces hommes étaient vendus comme des animaux aux Anglais. L'explication du roi Frédéric au sujet de cet acte est qu'il voulait se venger de la décision du tribunal de Londres au sujet de Dantzick.

Les griefs de Frédéric il étaient que les Anglais s'opposaient à ce qu'il annexât Dantzick. Le "Vorwaerts" ajoute que le roi Frédéric permit aux troupes de traverser le territoire prussien quelques mois après, alors que la guerre de la succession de la Bavière rendait l'amitié de l'Angleterre utile. En présence d'une politique aussi pratique, les commissaires américains, qui avaient essayé d'obtenir l'intervention de Frédéric pour empêcher un trafic si scandaleux d'hommes, se retirèrent de Berlin avec des mines aussi déconfites que celle de l'oncle Paul quand il quitta l'empire d'Allemagne.

Le "Tageblatt", faisant allusion à la décision du président Roosevelt de ne pas soumettre l'acceptation de la statue au congrès, fait l'éloge de la sagesse du président qui n'a pas exposé l'empereur Guillaume aux attaques de la minorité antiallemande toujours prête à des démonstrations hostiles.

MGR BEGIN

L'archevêque de Québec est de retour de Rome

(Service spécial de L'Etoile)

Québec, 20 — Mgr Bégin archevêque de Québec est de retour de Rome où il s'était rendu en février dernier sur le désir de Sa Sainteté Léon XIII de voir des prêtats canadiens prendre part à ses fêtes jubilaires.

La population catholique de la ville est allée recevoir Sa Grandeur à son arrivée hier après-midi.

FILLETTE BRULEE VIVE

(Service spécial de L'Etoile)

Leominster, 20.—Blanche Houle, âgée de 8 ans et fille de M. Antoine Houle, s'était vue brûlée vive dans un feu de broussailles, près de la rue Spruce.

La pauvre enfant a enduré de souffrances les plus atroces avant de mourir.

A. G. Pollard & Co.

UN LOT SPÉCIAL

450 COUVRE-PIEDS BLANCS

Endommagés par un accident dans les machines du dépt. du blanchissage, les dommages ne sont pas sérieux et les Couvertes sont de bonne qualité de "Toilet Crochet" dans les patrons Marseilles, de grandes dimensions et valant $1.00 chacun,

Vente Commençant ce Matin

50c CHACUN

☞ Voyez-en notre étalage, rue Palmer, et profitez de cette bonne chance d'acheter de bons Couvre-pieds à juste moitié du prix, 50c au lieu de $1.00.

A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

UNE REPARATION

Le marechal Rochambeau exhalté par les Etats-Unis après plus d'un siècle d'oubli

Les Etats-Unis se disposent à rendre bientôt un éclatant hommage à la mémoire de Rochambeau. C'est au mois prochain qu'on inaugure à Washington la statue du compagnon d'armes de Washington. Les Français ne peuvent qu'en être flattés: c'est la France que les Etats-Unis honorent dans l'un de ses fils. En réparant une sorte d'injustice historique: ils remettent à son rang un soldat dont la renommée de Lafayette éclipsa la gloire sans mélange. Car celui-là ne vou-lut être et ne fut qu'une noble épée au service de sa patrie. Il la servit sous ses rois comme sous la liberté, et ne se reposa que sur des lauriers dignement conquis.

Le maréchal de Rochambeau servit noblement la France pendant plus d'un demi-siècle. Caractère élevé, vaillant soldat atteint que stratégiste consommé, chef aimé et respecté de ses troupes, auxquelles il sut toujours inspirer une confiance absolue et qu'il conduisit souvent à la victoire, sa longue et brillante carrière fournit l'un des plus beaux exemples militaires dont un pays puisse s'honorer.

Donatien de Vimeur, comte de Rochambeau, naquit à Vendôme en 1725 et débuta dans la carrière des armes par la guerre d'Allemagne, où il se distingua d'une façon toute particulière. Il assista à la prise de Naumur en 1747, fut blessé à Lawfeld et se signala au siège de Maestricht. Il prit part à l'expédition de Minorque sous les ordres du duc de Richelieu en 1756 et le suivit en Allemagne, où il réussit à battre, en plusieurs rencontres, le prince Ferdinand de Brunswick qui passait avec raison pour un des meilleurs généraux du temps.

Nommé inspecteur d'infanterie en 1769, sa réputation de tacticien lui valut d'être appelé sous le ministère d'Aiguillon à faire des conférences militaires, au cours desquelles il s'efforça, avec un réel talent, de répandre dans l'armée française la science des belles manœuvres auxquelles Frédéric, le Grand doit tant de succès.

Mais ce fut surtout l'expédition d'Amérique qui popularisa définitivement le nom de Rochambeau à jamais associé, comme celui de Lafayette, à l'indépendance des Etats-Unis.

Elevé au grade de lieutenant-général le 1er mars 1780, il fut désigné, quelque temps après par Louis XVI pour commander les troupes françaises que le roi se décidait enfin à envoyer aux Américains. Rochambeau à la tête d'un corps d'expédition qui se composait de 6,000 hommes, fit voile du port de Brest pour l'Amérique le 2 mai 1780. Le 5 juin, la flottille française rencontra au sud-ouest des Bermudes cinq navires de guerre et une frégate anglaise qui l'attaquèrent, croyant avoir affaire à un simple convoi de marchandises. Mais le chevalier de Ternay, qui commandait la flotte, se chargea de détromper l'ennemi en lui envoyant de terribles bordées qui le forcèrent à se retirer avec des avaries considérables.

Le 12 juillet, l'armée auxiliaire débarquait à Newport (Rhode Island). Le chef de l'expédition française ne tarda pas à entrer en campagne et à occuper des positions savantes. Lafayette qui, dans son zèle ardent pour la cause de l'indépendance était venu le premier en Amérique jouissait d'un grand crédit auprès de Washington; il insistait pour que les "insurgents" prissent l'offensive, et il voulait, dans sa généreuse mais imprudente impatience, lorsque les attaques contre un ennemi qui avait l'avantage du nombre et qui s'appuyait sur une marine imposante, Rochambeau lui écrivit de Newport en l'invitant paternellement à modérer son ardeur et à ne pas compromettre la situation par des actes de bravoure inutile et dangereuse.

C'est toujours bien fait, mon cher marquis, lui disait-il dans cette admirable lettre, de croire les Français invincibles; mais je vais vous confier un grand secret: d'après une longue expérience de quarante ans, il n'y en a pas de plus aisés à battre quand ils ont perdu leur confiance dans leur chef; et là je pardon, les soldats, quand ils ont été compromis à l'ambition particulière et personnelle. Si j'ai été assez heureux pour conserver jusqu'ici et celle de mes soldats, c'est qu'après le plus scrupuleux examen de ma conscience, je puis dire que, sur 15,000 hommes à peu près qui ont été tués sous mes ordres, je n'ai pas à me reprocher la mort d'un seul. Vous mandez au chevalier de Chastellux, mon cher marquis, que l'entrevue que je réclame de notre général (Washington) l'embarrasse, parce que c'est lors de l'arrivée de la 2e division qu'il serait temps d'agir. Hé! monsieur, vous avez donc oublié que je ne cesse de la demander préalablement à tout?... Soyez persuadé de ma plus tendre amitié et que si je vous ai fait observer les dangers du retard, ainsi qu'il m'ont déjà dans votre dépêche, j'ai jugé tout de suite que la chaleur de votre âme et de votre cœur avait plus influencé votre jugement que votre dernière qualité dans le conseil et réservez la première pour le moment de l'exécution. C'est toujours le vieux père Rochambeau qui parle à son cher fils Lafayette qu'il aime, admire et estimera jusqu'au dernier soupir."

L'entrevue que le chef de l'expédition française réclamait avec tant d'instance eut lieu le 22 septembre 1780; Rochambeau, dans cette entrevue, fit sentir à Washington les dangereuses conséquences d'une attaque intempestive, lorsque les attaques contre un ennemi qui avait l'avantage du nombre et qui s'appuyait sur une marine imposante. Rochambeau lui écrivit de Newport en l'invitant paternellement à modérer son ardeur et à ne pas compromettre la situation par des actes de bravoure inutile et dangereuse.

C'est toujours bien fait, mon cher marquis, lui disait-il dans cette admirable lettre, de croire les Français invincibles; mais je vais vous confier un grand secret; d'après une longue expérience de quarante ans, il n'y en a pas de plus aisés à battre quand ils ont perdu leur confiance dans leur chef; et là je pardon, les soldats, quand ils ont été compromis à l'ambition particulière et personnelle. Si j'ai été assez heureux pour conserver jusqu'ici et celle de mes soldats, c'est qu'après le plus scrupuleux examen de ma conscience, je puis dire que, sur 15,000 hommes à peu près qui ont été tués sous mes ordres, je n'ai pas à me reprocher la mort d'un seul. Vous mandez au chevalier de Chastellux, mon cher marquis, que l'entrevue que je réclame de notre général (Washington) l'embarrasse, parce que c'est lors de l'arrivée de la 2e division qu'il serait temps d'agir. Hé! monsieur, vous avez donc oublié que je ne cesse de la demander préalablement à tout?... Soyez persuadé de ma plus tendre amitié et que si je vous ai fait observer les dangers du retard, ainsi qu'il m'ont déjà dans votre dépêche, j'ai jugé tout de suite que la chaleur de votre âme et de votre cœur avait plus influencé votre jugement que votre dernière qualité dans le conseil et réservez la première pour le moment de l'exécution. C'est toujours le vieux père Rochambeau qui parle à son cher fils Lafayette qu'il aime, admire et estimera jusqu'au dernier soupir."

L'entrevue que le chef de l'expédition française réclamait avec tant d'instance eut lieu le 22 septembre 1780; Rochambeau, dans cette entrevue, fit sentir à Washington les dangereuses conséquences d'une attaque intempestive, lorsque les attaques contre un ennemi qui avait l'avantage du nombre et qui s'appuyait sur une marine imposante. Rochambeau lui écrivit de Newport en l'invitant paternellement à modérer son ardeur et à ne pas compromettre la situation par des actes de bravoure inutile et dangereuse.

C'est toujours bien fait, mon cher marquis, lui disait-il dans cette admirable lettre, de croire les Français invincibles; mais je vais vous confier un grand secret; d'après une longue expérience de quarante ans, il n'y en a pas de plus aisés à battre quand ils ont perdu leur confiance dans leur chef; et là je pardon, les soldats, quand ils ont été compromis à l'ambition particulière et personnelle. Si j'ai été assez heureux pour conserver jusqu'ici et celle de mes soldats, c'est qu'après le plus scrupuleux examen de ma conscience, je puis dire que, sur 15,000 hommes à peu près qui ont été tués sous mes ordres, je n'ai pas à me reprocher la mort d'un seul. Vous mandez au chevalier de Chastellux, mon cher marquis, que l'entrevue que je

Rochambeau prit congé du général américain qui, lui, retournait à sa charrue. Il passait à Philadelphie il trouva les notables assemblés qui lui remirent une adresse. Sa lecture fera mieux comprendre que n'importe quel développement pourquoi le nom de Rochambeau est honoré aux Etats-Unis:

"Par les représentants des Etats-Unis assemblés en congrès, le 1er janvier 1783.

"Le ministre plénipotentiaire de S.M. T. C. ayant communiqué au congrès, par le moyen du secrétaire des affaires étrangères, le 7 décembre dernier, la résolution d'embarquer l'armée sous les ordres du comte de Rochambeau, et, le 29, son embarquement et son départ accordé, ainsi que l'intention de S. M. C. de laisser à la disposition du congrès les fois qu'il se présenterait un objet pour lequel elle pourrait offrir encore avec les Etats-Unis réside que les affaires étrangères informeront le ministre de France par quoique le congrès ne saurait voir, dans cet événement, le départ d'une armée si brave et si fidèle à la république et si grandement louable de la résolution de Sa majesté aux intérêts de l'alliance ont pas pris cette part que l'ordre pour le départ de cette armée a été décidé par la connaissance qu'il pourrait être employés plus utilement ailleurs contre le commun ennemi; que le congrès prie M. le ministre de France de faire connaître à Sa majesté les sentiments de gratitude dont il est pénétré pour l'attention à ses vœux, dès immédiats, manifestée par le secours important qu'elle lui a donné dans un temps où il en avait le plus pressant besoin, et par sa détermination généreuse, d'ordonner à ses troupes de revenir dans ce pays toutes les fois que les circonstances permettraient une coopération avantageuse avec les armées des Etats-Unis; que le congrès désire par le moyen de M. le plénipotentiaire, recommander d'une manière particulière le comte de Rochambeau et l'armée sous ses ordres à la faveur de sa majesté, ayant la plus grande raison d'être satisfait de sa bravoure et de sa bonne conduite, ainsi que de la discipline exacte à laquelle le congrès est redevable de la parfaite harmonie qui a si heureusement subsisté entre cette armée et les sujets et citoyens des Etats-Unis;

Résolu que le président du congrès fera les remerciements du congrès d'une manière particulière à M. le comte de Rochambeau et lui fera connaître la haute estime pour les talents distingués qu'il a déployée avec tant d'avantages pour ces Etats dans les conjonctures les plus importantes, ainsi qu'à raison de la discipline exacte et exemplaire qui a brillé uniformément parmi les troupes sous ses ordres et qui lui a acquis à juste titre l'admiration et l'estime des citoyens de ces Etats, qui conserveront à jamais un souvenir affectionné de ses services aussi bien que de ses qualités personnelles, et ces égards pleins de délicatesse qu'il a eus en tout temps pour leurs intérêts particuliers."

Rochambeau quitta la terre américaine guetté par les Anglais qui essayèrent de le faire prisonnier, et tourmenté par la tempête. A Versailles, le roi le reçut avec beaucoup de distinction; il lui attribua la défaite de Cornwallis, d'où était sortie la paix. Il lui accorda les entrées de la chambre, lui donna le cordon bleu. Il rattrita toutes les faveurs qu'il sollicitait pour ses lieutenants, puis le somma au gouvernement de la Picardie. Mais le maréchal des affaires n'était point dans ses goûts; il était sans souplesse pour l'intrigue. Aussi, après, il a regrettre sa place. La Révolution venue, dans la vie des camps. Il y fut encore un beau soldat, mais on lui préféra Dumouriez.

Le Terrorr n'ayant à lui reprocher que son titre de "dernier maréchal du dernier tyran". Je jeta dans ses prisons. La première des compagnes d'infortune qu'il y rencontra fut Malesherbes.

— Eh bon Dieu, monsieur le maréchal, que faites-vous ici?—Et vous, lui répondit-il, qui vous y amène?—Ma l'argent, lui répondit-il, que j'aurais reçu des Anglais pour défendre Capet!

La Conciergerie était le vestibule de la mort. Où l'y oubliait. Il s'obstinait à demander les motifs de sa détention. On remettait de le lui dire de demain jour. Il émmerait dans une lettre très signe, au longue et glorieuse vie.

"Jusques nouvelles citoyens si l'exactitude et cette vie est celle d'un ambitieux vulgaire ou celle d'un patriote loyal et zélé qui n'a jamais varié dans les services qu'il a rendus à sa patrie pendant vingt-cinq ans, dans les deux hémisphères."

Réclamer justice n'était se rappeler à l'attention des heureux. Mais vu l'ertitude et cet oubli. Rondement il rappelait à l'ordre ses accusateurs. Il écrivait au président du tribunal:

"Voici la décade passée sans que tu aies pu réal-ser l'espérance que tu m'avais donnée. Je ne doute pas, citoyen, président que tu n'aies été chargé d'affaires, car je ne peux croire que sous le régime de l'égalité un citoyen accusable n'ait pas le droit de marcher le premier à l'échafaud et ne puisse être le dernier à justifier son innocence. Je ne sont pas là les principes que j'ai reçus de Washington, mon collègue et mon ami pendant la guerre que j'ai faite avec lui pour la liberté de l'Amérique."

Cette fière et habile protestation eut cette fois son effet: les portes de la prison, au lendemain de thermidor, ouvrirent. Napoléon, plus tard, illustra Rochambeau lui présentant les valeureux de Lodi, de Marengo et d'Austerlitz: "Maréchal, voilà vos élèves!"

Tel est l'homme que l'Amérique va saluer comme l'un de ses Héréteurs. Son hommage pouvait-il honorer la patrie française en un soldat plus pur et plus vaillant?

Si vos enfants ont des vers, donnez-leur de suite le Sirop Impérial ou les Tablettes Impériales pour les vers. Ce sont des spécifiques éprouvés et qui opèrent des guérisons journalières depuis des années. Nous les recommandons de préférence à toute autre parce que nous en connaissons intimement la composition et les effets et que nous en recevons fréquemment les plus grands éloges de la part de nos clients. Elles se vendent 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Pour guerir un rhume dans une Journee Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si ce n'a pas guéri en 24 heures. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte. 30c.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston
Maine. B. KEARNS

EPOQUE CRITIQUE DE TRANSFORMATION.

PAR MARCELLE DULAC.

La femme qui atteint la quarantaine est la fleur épanouie, l'arbre vigoureux qui a donné de riches fruits et qui se comptait dans toute son éclosion. Elle est alors dans toute sa force, dans le complet triomphe de son développement physique, moral et intellectuel. Maîtresse du foyer, mère, épouse, elle a passé par toutes les joies et recueilli toutes les gloires qui sont l'apanage de son sexe. Elle reçoit tous les égards, elle est l'objet de tout le respect de ceux qui l'entourent et qui admirent sa force physique, son caractère ferme, sa volonté sage, sa puissance de travail, sa vivacité d'action et son brillant développement.

Les poètes italiens appellent la jeunesse "le printemps de la vie" et la quarantaine en est "le bel automne"; l'automne aux fruits mûrs, aux riches récoltes, aux blés dorés, aux vendanges succulentes et lourdement productives.

Y a-t-il rien de plus majestueux, de plus beau, qui montre mieux la relation intime de l'être humain au Créateur dont il est l'œuvre, que la vie d'une solide et saine matrone qui s'avance dans la splendeur d'un radieux automne, au milieu de l'admiration de tous.

Au foyer familial elle est un objet de vénération pour ceux au soin desquels elle se dévoue avec l'adorable vigueur de sa constitution, arrivée à son plein développement, de sa charpente solidement établie, de ses sens parfaitement maîtres d'eux-mêmes et soumis à sa complète direction.

Et, pourtant en présence de ce magnifique tableau, il ne faut pas oublier, que le moment critique est bien proche, et que l'hiver avec ses froidures, ses neiges, ses affres, et ses chagrins, est bien près de ce merveilleux automne. Lorsque se couchera, au déclin du jour, le soleil qu'il mûri tous ces beaux fruits, lorsque l'âpre bise qui succède aux brises blenfaisantes aura jeté son souffle funeste et taché de son haleine meurtrière toutes ces fleurs, il sera trop tard pour protéger ce qui sera resté exposer à ses coups et à ses rigueurs.

Voyez nos jardins, si pompeusement rayonnants aux jours d'octobre, et songez avec quel soin celui qui les garde, lorsque le calendrier marque l'approche des frimas, les ausse attentive que la gelée ait brûlé les feuilles, ait étouffé la sève, ait tué les germes, s'empresse d'entourer d'un chaud vêtement, de serrer en lieu sûr les plus délicates, et de protéger les tiges et les racines contre la venue des temps frileux.

C'est une grande leçon qu'il ne faut pas oublier un instant.

Lorsque la femme a atteint la quarantaine c'est le moment de se mettre en garde contre les aquillons qui vont l'assaillir et auxquels elle succombera si elle n'est pas suffisamment armée pour résister.

Entre quarante et cinquante ans, la femme subit une transformation constitutionnelle dans laquelle tout son être se trouve ébranlé; c'est un changement d'organisme presque complet, une mutation intérieure dont le système entier est affecté.

La moindre entrave à l'accomplissement paisible de l'œuvre de la nature peut être fatale pour la femme chez qui elle se produit. Il faut que ce changement se fasse sans secousse, sans entrave et qu'en aucun lieu du corps ou il s'exerce, il ne se heurte à un point faible ou incapable de résister au travail, à l'évolution interne qui s'accomplit.

De même que l'on voit les digues les plus solides se rompre et livrer passage à des torrents dévastateurs, lorsque la plus légère fissure peut laisser passage au flot; de même que la paille laissée dans l'acier peut causer la moindre brisure dans des pièces d'apparence formidable; de même aussi lorsque notre système travaille, lorsque la nature se livre aux merveilleuses transformations organique dont elle a conçu et établi les lois, il importe que la résistance soit égale dans toutes les parois sur lesquelles elle agit, que tous les rouages qu'elle met en mouvement aient

Lisez L'Etoile

Réduction dans les prix du Charbon.

A dater du 1er mai, le prix du Charbon sera réduit de $7.25 à $6.25 la tonne. Cette réduction n'est que pour le mois de mai. Après ce mois les prix augmenteront de 10s la tonne au 1er de chaque mois.

J'invite mes pratiques à profiter de l'occasion d'acheter leur charbon à prix réduit en envoyant leurs commandes aussi tôt que possible.

J'ai aussi un bon assortiment de Briques, Chaux, Ciment, etc., etc., que je vends à aussi bon marché que qui que ce soit.

A. Choquette,
426 rue Moody.

BAY STATE STEAM DYE WORKS.
Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.
Beau nettoyage une spécialité.
54 rue Prescott,
Lowell, Mass.

COLLINS & BERGERON
NOS 18 ET 14 RUE CAROT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Tourtou, Lager Harvard.
Tout notre vin sera délivré gratuit.
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 41-2.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au...
F.L. RICHARD
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

V. A MARET & CIE.,
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 175-174 rue Chevrer. Comme par le passé, la forme une spécialité de réparer et tenir habits. Une visite est sollicitée.

"CLIPPER SHADES"
Stores, Vins, Liqueurs et Cigares.
860 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
Vous y serez toujours bien servis. Toujours contents.

Camphre pur
Boules camphrees
Cedre camphre
Poudre a Punaises
Terebenthine
Benzine
et tous insecticides dont l'usage est imperieux a cette saison.
Lowell Pharmacy,
Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

BONDS DE SURETE !
Assurez-vous contre la malhonnêteté en faisant prendre un bon de caution à vos employés dans la "Fidelity and Deposit Co.," de Maryland, la plus forte compagnie de sûreté du pays.
FRED. C. CHURCH
SEUL AGENT.
Central Block, 53 rue Central

MA VOISINE

Tous les matins, je vous vois.
Et j'entends de votre voix
La mélodie argentine;
Au doux bruit de vos chansons
Vous éveillez vos pinçons
Bonjour, ma voisine.

Si vous demeurez si haut,
Sans doute c'est qu'il vous faut
De l'air pour votre poitrine;
Et, sans fatiguer vos yeux,
Vous pouvez travailler mieux.
Bonjour, ma voisine.

Vos doigts courent diligenta
Sur la soie aux tons changeants,
Sur la blanche mousseline,
Vous n'en conservez rien.
L'indienne vous va si bien!
Bonjour, ma voisine.

Ils ne sont pas faits pour vous
Les bahuts, ni les bijoux,
Ni les vases de la Chine
Votre opulence est d'ailleurs;
Venez arroser vos fleurs.
Bonjour, ma voisine.

Ne croyez pas le miroir
Qui dit que votre œil est noir,
Et que votre taille est fine.
Comment peut-il le savoir,
Si vous n'allez pas y voir?
Bonjour, ma voisine.

Le jour se met à baisser:
Les plaisirs vont commencer,
Et la ville s'illumine,
Faites des rêves heureux;
Gardez-vous des amoureux.
Bonoir, ma voisine.

GUSTAVE NADAUD.

GERBE DE PENSEES

Les desseins des hommes ne peuvent prévaloir contre la force des choses et la volonté de Dieu.

LACORDAIRE.

* * * *

Chaque race a son génie propre qui la guide et il est rare qu'une nation trouve son compte à emprunter la route du voisin.

ARVEDE BARINE.

* * * *

La stabilité est une chimère ici-bas. On avance, on recule, on se laisse aller au courant et on se remonte: voilà toute notre vie.

LACORDAIRE.

* * * *

Les femmes ont toutes à un plus haut degré que nous la vertu maîtresse du mariage qui est l'esprit de sacrifice.

OCTAVE FEUILLET.

* * *

Le cœur perd, même quand il ne se donne pas, à se verser trop souvent en présence des étrangers: c'est comme une fleur portée dehors.

LACORDAIRE.

* * *

LACORDIERE.

La France est le pays où l'on trouve, en somme, le moins d'hypocrisie et le plus de bonté.

JULES LEMAITRE.

Glanures

Les facteurs de la poste de Londres couvrent 55,000 milles par jour.

Un marchand de bestiaux du Texas, ces jours derniers, vendu 25,000 bêtes dans une seule transaction. Il a fallu 25 convois de chemins de fer pour les transporter à destination. On ne dit pas si le Beef Trust était intéressé à la chose.

Le plus ancienne peinture existante depuis l'ère chrétienne est celle de la Madone et de l'enfant Jésus. Elle date de 886.

On a calculé qu'au cours de la vie d'un homme âgé de 70 ans le sang refoulé du cœur dans les artères et les veines parcourent 4,292,000 milles.

Le plus long discours qui ait jamais été prononcé dans un parlement est celui de Gladstone sur le budjet en 1853. Il a parlé sans interruption pendant cinq heures et trois quarts.

Les deux poissons les plus difficiles à conserver dans un aquriem sont le harang et la baleine.

L'or est 19 fois plus pesant que l'eau; l'argent, 10 fois, et le fer 7 fois.

Un prix nouveau
pour le meilleur sucre granule, il livres pour $1.00, délivrés gratis aux phaliques de 2ne et l'ats. Ordres par la malle ou le telephone. Dickson's Big Tea Store, 66 rue Merrimack.

Ne vous en prenez qu'à vous-même si vous souffrez du mal de reins. Points de côté, douleurs rhumatismales, sauf avoir essayé un emplâtre Impérial. Ils se vendent 25 cents et l'argent vous est remis si vous n'en êtes pas satisfaits.

Rochette et Delisle, pharmaciens-chimistes, 632 rue Merrimack.

TERRE DESOLEE

Un souffle vivifiant va faire revivre les infortunés de la Martinique

New-York, 20.—La vapeur "Etona", de la ligne Norton, venant de Buenos-Ayres, s'est arrêté à l'île de Sainte-Lucie, le 10 de ce mois pour y faire du charbon. Le capitaine de ce navire fait un récit de l'éruption volcanique qui confirme la grandeur et l'horreur du désastre telles que les dépêches les ont annoncées.

Tandis que nous faisions du charbon à Sainte-Lucie, dit le capitaine de l'Etona", je suis allé le 11 au matin d' bord du vapeur anglais "Roddam" qui venait d'appo à l'éruption volcanique de la Martinique deux jours auparavant. L'état du navire suffisait pour faire comprendre la terrible épreuve endurée par son équipage. Le pont du "Roddam" était couvert d'une épaisse couche de cendres d'une couleur gris-bleu. En certains endroits la couche avait deux pieds d'épaisseur. Des mâts presque tombant brûlantes qui mis le feu à toutes les parties du navire. les hommes ont eu les jambes brûlées; la chair s'en allait en lambeaux. Les cordages ont été la proie des flammes et, la chaleur ayant fait éclater les vitres sur le pont, les cabines furent remplies d'une poussière ayant l'apparence d'un fin sable.

"J'ai vu, à l'hôpital dans l'île de Ste Lucie, le capitaine du "Roddam". Il m'a raconté ce qu'il a éprouvé à St-Pierre, où il venait de jeter l'ancre au moment de la catastrophe. Il était sur le pont, m'a-t-il dit, quand un nuage énorme et noir, que traversaient des éclairs de feu, s'est approché du navire. En même temps les flots se sont mis à tourbillonner avec un bruit assourdissant. Plongés dans l'obscurité la plus profonde, nous avons été couverts de cendres brûlantes, le navire a pris feu. Les cris, les gémissements des hommes brûlés ajoutaient à l'horreur de la sc. Encore sous pression et bien que couvert de brûlures j'ai donné l'ordre aux mécaniciens, blessés eux-mêmes, de faire machine en arrière et de s'éloigner du port. La secousse imprimée à l'hélice par les vagues en furie avait presque renversé le navire et brisé ses amarres. Aussitôt le navire s'est mis en marche et en redoublant de vitesse nous avons pu gagner la haute mer, loin de Sainte-Lucie. J'y suis arrivé enfin, ayant 15 hommes morts et les autres en triste état aussi bien que moi. C'est grâce aux bons soins d'un matelot que j'ai échappé à la mort.

SPECTACLE HIDEUX

"En effet, continue le capitaine de l'"Etona", le visage du malheureux offrait un spectacle hideux. Nous sommes partis dans l'après-midi du 11; le temps était clair; nous sommes passés à trois mille de Saint-Pierre et nous avons pu, cependant, juger de l'état pitoyable de la ville couverte d'une masse de cendre et de lave. A ce moment, la montagne Pelée a lancé une immense colonne de fumée et de cendres et le "Roddam" fut couvert d'une couche de poussière. Nous nous sommes dirigés à toute vapeur."

Le capitaine du vapeur "Horace", venant du Brésil et de Sainte-Lucie, dit qu'avant l'arrivée du navire à cet endroit, il avait rappé à l'éruption volcanique de la Martinique. Pelée a lancé une immense colonne de fumée et de cendres et le "Roddam" fut couvert d'une couche de poussière. Nous nous sommes dirigés à toute vapeur."

Le capitaine du vapeur "Horace", venant du Brésil et de Sainte-Lucie, dit qu'avant l'arrivée du navire à cet endroit, il avait rappé à l'éruption volcanique de la Martinique. Pelée a lancé une immense colonne de fumée et de cendres et le "Roddam" fut couvert d'une couche de poussière. Nous nous sommes dirigés à toute vapeur."

CHARITABLE ENTHOUSIASME

Paris, 20.—Le public français et parisien, stupéfait d'abord et comme paralysé par l'immensité de la catastrophe de Saint-Pierre, s'est graduellement livré à un enthousiasme charitable qui, quoique la Martinique se trouve bien loin des boulevards, égale, à peu de chose près, l'émotion causée par la destruction par le feu du Bazar de charité, il y a quelques années. Il est agréable de constater qu'un courant de sympathie s'est produit dans toutes les classes en France à la suite de ce qu'on qualifie ici d'initiative spontanée, d'énergie et d'activité que le président Roosevelt et le peuple des Etats-Unis ont montrées, dans un élan de sympathie généreuse avant que le public français ait eu le temps de se rendre compte de ce qui s'était passé.

Il est également intéressant de remarquer combien l'instinct artistique et littéraire du peuple français se montre à toute occasion. Ce qui pousse surtout le public à ouvrir sa bourse et en favent des souscriptions nationales, entre les descriptions des terribles souffrances des victimes, ce sont les traditions historiques. On fait ressortir, qu'entre autres droits que la Martinique peut invoquer à la sympathie française, il faut lui accorder celui que deux femmes passèrent leur jeunesse et furent élevées en cette île, qui plus tard devinrent les épouses des deux plus glorieux souverains de la France, Louis XVI et Napoléon 1er. Dans les journaux illustrés d'aujourd'hui, qui donnent des descriptions de la Martinique on peut voir, les traits de Mme de Maintenon et de l'impératrice Joséphine.

Les journaux français font également ressortir combien la Martinique fut vaillamment défendue contre les Anglais par le fils de cette même Rochambeau dont la statue sera inaugurée à Washington le 24 mai. Des réminiscences historiques de ce genre excitent la sympathie des Français pour, rapprocher des descriptions des souffrances et des besoins des survivants de la catastrophe de cette colonie française, aident à grossir les listes de souscriptions.

A LEUR AIDE

Les croiseurs français "Bruix" et "Surcouf" sont partis hier pour la croiseurs ont reçu l'ordre de marcher à toute vitesse.

L'Association des étudiants organise une matinée de gala qui doit avoir lieu le 29 mai à l'Opéra-Comique pour venir en aide aux étudiants martiniquais à Paris, dont plusieurs sont restés sans ressources.

Les autorités du département de la Seine ont offert 50,000 francs pour contribuer aux secours des survivants de la catastrophe de Saint-Pierre.

La représentation du cirque Barnum et Bailey, qui a eu lieu hier à Toulouse, a rapporté 254,000 francs qui ont été affectés aux secours des victimes de la Martinique.

Le sénateur M. Knight, qui accompagnait le gouverneur intérimaire, M. Lhuerre, dans son voyage au nord de la Martinique, a envoyé un télégramme à M. Decrais, ministre des colonies, annonçant que les habitants de la partie septentrionale de l'île s'étaient conduits avec beaucoup de calme et de dignité. Il ajoute que Macoubs, Basse-Pointe et Lorrain n'ont pas souffert de l'éruption. Les semences n'ont pas été avariées et les cultivateurs sont prêts à reprendre leurs travaux.

R-I-P-A-N-S
Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en prenant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. On en vente par les pharmaciens. Le R-I-P-A-N-S Tabules est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composé sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Grande Vente Speciale
De Matinées (Wrappers) et de costu mes à deux morceaux en indienne. Prix des Matinées 75c, $1.00, $1.25.
Costumes 98c en montant.
Rappelez-vous que c'est le magas in par excellence pour les chapeaux et les prix sont les plus bas.
Nous offrons cette semaine 10 c sisses de chapeaux pour enfants d'école à 12½c, partout ailleurs 25c. Prix spéciaux pour chapeaux de deuil.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.
Grand logis à louer rue la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez vous à notre magasin.

Pour le Gazon et le Jardin.
Il vons faut mettre le gazon et le jardin en ordre et il n'y a rien de plus commode pour cela qu'une
Brouette de Jardin, $3.25
Ainsi que les râteaux pour le gazon et toutes sortes d'instruments pour le jardin.
GRAINES Notre stock est frais et sûr.
Demandez le catalogue,
La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

N'oubliez pas que c'est chez
George E. Mongeau
Que vous trouverez un bel assortiment de
Chaussures Russet
pour Hommes, Femmes et Enfants à des prix qui conviendront à tout le monde Aussi chaussures en cuir noir de toutes sortes. Venez voir et soyez convaincu.
George E. Mongeau,
462 rue Merrimack, vis-à-vis la rue Tilden.
AVIS—Notre assortiment est considérable et complet et aux plus bas prix

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GRATIS ! GRATIS !
Dents Extraites Gratuitement.
Nous employons la méthode scientifique la plus moderne de L'ART DENTAIRE SANS DOULEUR. Tout ouvrage garanti pour 10 ans.
SANS DOULEURS: Extraction, Remplissage, Couronne et Pont, de fait tout ouvrage connu dans l'Art dentaire fait dans notre atelier.
Bonnes Dents
$3.00 Le Service.
AJUSTEMENT GARANTI.
Nous donnons a chaque client UN REMPLISSAGE GRATIS aux d'heures notre methode de remplir sans douleur.
Couronnes en Or 22 K
$2.00
Notre Spécialité :
Remplissage en or 75c et plus
Remplissage en Argent 25 cents
Dentiers Réparés 50 cents
Dents Nettoyées Gratis
Heures de Bureau de 8 a. m. à 8 p. m.
Dimanche, de 9 a 4 p. m.
New York Painless Dental Parlors
182—Rue Merrimack—182
LOWELL.
Au-dessus de O'Donnell & Gilbride Co.
On parle français.
Dr J. H. Heule, gérant.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités d Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout et supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 108-3

Guerissez Votre Rhume
Avec le toujours fameux
Sirop Imperial
de Pin Blanc et de Goudron
C'est le remède de tout le monde.
Pourquoi pas le votre.
Se vend 25 cents la grande bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la Pharmacie
Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale et Barth, Gilt Edge Porter et Stout et Barth, Winkey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis—Moise Bisconnet et John Hall.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4

BOSTON & MAINE R. R.
Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack, comme suit:
Pour Boston, 5.45, 6.22, 7.05, 7.45, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00 a. m.; 12.00 m.; 1.00, 2.00, 3.00, 4.30, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00 p. m. DIMANCHES, 8.00 a. m.
Les trains laissent la station de la rue Merrimack à onze minutes après l'heure de départ de Boston.
Pour Nashua, 5.45, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.
Pour Manchester, 5.45, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.
Pour Concord, 6.30, 8.30 a. m.; 12.30, 4.30, 5.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.
Pour Keene, 8.30 a. m.; 4.30 p. m.
Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 5.45, 6.30,

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 20 mai 1902.

La municipalité de Newport, R. I., a voté un crédit de $1,000 pour recevoir la mission française qui visitera cette ville le 30 du mois courant.

Le correspondant du "Daily Chronicle" de Londres à Buda Pest, rapporte qu'un complot anarchiste dans le but de tuer l'empereur François Joseph, a été découvert.

Il est évident que Bryan veut faire revenir sa candidature aux prochaines élections présidentielles. Ses protestations n'y font rien. La littérature démocratique parle plus haut.

La nouvelle députation française siégera pour la première fois, dimanche, le 1er de juin, les pouvoirs de la chambre défunte expirant le 31 mai et la constitution ne vouvrant pas d'intervalle.

Sir Wilfrid et Lady Laurier sont partis d'Ottawa hier après-midi pour venir passer une quinzaine de jours de repos dans les Monts Adirondacks avant de partir pour les fêtes du couronnement.

Des médecins français ont réussi à neutraliser la nicotine, ce poison terrible qui décime tant de fumeurs. Par le procédé ingénieux il n'y a que l'essence aromatique de la plante qui répand ses ivresses dans le cerveau. Les propriétés toxiques sont éliminées et l'on peut fumer indéfiniment sans éprouver d'autre sensation qu'un bien être délicieux.

L'on mande de Rome que Mgr O'Gorman, évêque de Sioux Falls, arrangera avec le juge Taft, gouverneur des Philippines, un moyen virendl entre le Vatican et les Etats-Unis aux Philippines. On pense que Mgr Mennel sera appelé à remplacer à Manille, l'archevêque espagnol. On espère au Vatican qu'une légation permanente des Etats-Unis auprès du Saint Siège sera établie. M. Taft serait l'ambassadeur.

L'anniversaire de la naissance d'Alphonse Daudet étant en mai, on a décidé que l'inauguration de son monument, oeuvre de René de Saint-Marceaux, qui est aux Champs-Elysées, aura lieu le 8 mai.

La date du 13, qui est exactement celle de cet anniversaire, ayant d'ailleurs paru trop rapprochée des agitations de la période électorale, c'est le dernier samedi et le dernier jour du mois, le 31, qu'on a choisi pour cette cérémonie, à laquelle on veut conserver un caractère exclusivement littéraire.

Le successeur de M. W. S. Carter, sous ministre de l'agri-ulture au Canada, qui est mort la semaine dernière, vient d'être nommé. C'est M. George O'Halloran, avocat de Montréal, fils de M. James O'Halloran, député de St Mongique de 1861 à 1867, dans la dernière Assemblée du Canada.

La nomination de M. O'Halloran s'explique par le fait que le ministre de l'agriculture désirait avoir un avocat parmi son personnel pour s'occuper des questions de droit d'auteur, de brevets, de choses légales qui surgissent à chaque instant dans son ministère.

Un Bon Balayage

NOUS sommes d'avis qu'un "sonveau balai balaye bien." Notre dition est qu'"un balai l'age balaye toujours bien vivus on neuf"

Balais et brosses pour le pancher, brosses à laver, brosses à élever, brosses à bain, brosses à chaussures, toutes sortes de brosses, et les prix sont les mêmes pour tous.

C. B. Coburn & Co.,
63 RUE MARKET.
Commis canadiens — J. Chouinard et Wilfrid Gaudette.

La main de Dieu

Hélas, elles se suivent de bien près les catastrophes!

La mort a tendu son aile sur les Antilles et 16h aux mers des échos plaintifs qui ont été entendus par toute la terre. Elle n'est pas satisfaite. C'est dans les entrailles du globe qu'elle va maintenant étreindre ses victimes, dans les sentiers tortueux et noirs, comme un lâche assassin.

Deux cents, peut-être trois cents mineurs ont perdu la vie dans les souterraines carbonifères de Fraterville. Ils étaient là, peinant, quand le grisou, l'ennemi implacable des houilleurs, ils explosion et sema la mort en même temps que la désastre.

Sait-on à quel danger s'exposent chaque jour ces rudes travailleurs qui font peur? Leur visage a des rictus de rage quand il est purifié et leurs mains sont calleuses. Regardez cette charpente humaine. On dirait quelque chose d'antidiluvien, tant ces ressemble pas à l'essaire de l'homme qui vit au soleil, respire les brises douces, nourrit sa poitrine des vivifiantes exhalaisons.

Ils sont là, comme à Fraterville, à des milles du trou profond par lequel ils sont entrés à l'aube, dans une nuit plus profonde, plus morne, plus ressemblable au tombeau que celle qui a bercé leur sommeil.

Dans ces galeries qui s'étendent, tels à de gigantesques boyaux dans le ventre de la terre, l'on entend que le bec des pioches, le choc des pics lamentablement, le bruit des charlots qui roulent sur les rails indécis, les soupirs geignents qui s'échappent des rudes exclamations parfois. Ils ne savent pas le vrai dire, de la vie, que les sombres aspects. C'est grâce à eux si le feu réchauffe nos maisons et coit nos repas, mais eux, ils s'interrent à des profondeurs, pour nous procurer ces cendres et des exhleurs, dans l'humidité sale et froide.

N'est-ce pas pathétiorcus jamais trop avec le mineur. La catastrophe de Fraterville glace d'effroi tous ceux qui connaissent son courage, votre en consternation.

La mine date de 1870 et s'étend à plus de trois milles sous le sol. Quand l'explosion se produisit, les centaines d'hommes étaient à plus de deux milles du puits. Ils ont été tous surpris, anéantis et les quelques victimes sur "le droit des gens et les lois naturelles" étalent pour la première fois mises en pratique. Un homme de moins de jugement et d'intuition que Frédéric le Grand aurait certainement pu considérer le succès qui couronnait l'établissement de la république des Etats-Unis comme un mauvais présage pour l'Europe où, à cette époque, on s'occupait fort peu du droit des gens.

Corrigeons-nous

Voici quelques autres locutions que nous employons machinalement sans penser au ridicule qu'elles comportent:

All-right. Est-il rare d'entendre nos Canadiens dire à tout moment "allright, all-right"? Disons donc, c'est bien, c'est correct, très bien, c'est parfait.

Bicot. Qui de vous n'a pas entendu cette expression: "c'est un bicot!" On ne serait certainement pas moins énergique en disant, "c'est un brave, un homme courageux, généreux, hardi."

Black-eye. Les boxeurs emploient toujours ce terme avec un petit air de satisfaction, cependant ils feraient mieux de dire "coeil poché ou oeil au beurre noir."

Brass. On dit souvent: Voilà un jeune homme qui a du "brass." On devrait dire: voilà un jeune homme qui a "du toupet, de l'effronterie."

Beaver. Se traduit par un "chapeau de soie, de castor, de feutre."

Castor (huile). De l'Anglais "castor oil." En français il faut dire: "huile de ricin."

Dirti, duck. Se rend par "couille."

Derrick. Dans les usines et les chantiers on semble ignorer complètement le mot français pour traduire "derrick." Il faut dire une "grue."

Free. En voilà un dont on fait un usage plus que fréquent: c'est "free", on passe "free." Pourtant il est facile de dire: passer en "franchise," sans payer, sans frais de transport ou d'entrée."

Fair play. Il faut "donner fair play," c'est entendu; ne pourrions-nous pas "donner justice"?

Game. Voyez donc s'il fait son "game" fêtes. Voyez donc s'il fait son "brave," son "homme", son "fanfaron".

Maideal. Il vous arrive souvent en disnant les cartes de faire "mis deal"; à l'avenir contentez-vous de "faire mal donne."

Policeman. En français suivant le cas employez un des mots suivants: "un agent de la police, sergent de ville, un gardien de la paix."

Post card. Dites une "carte postale."

Partner. Se traduit par "associé, compagnon, commanditaire."

Puff. Au lieu de dire quelqu'un qu'il fait du "puff", dites plutôt que c'est un "prétentieux," un "ambitieux," un "vantard", un orgueilleux, qu'il se donne de l'importance."

Runner. Ne dites pas c'est monsieur un tel qui "runne" cette machine, ce chantier, cette manufacture, mais dites qu'il "fonctionne, qu'il exploite" ce chantier, etc. Comme substantif il signifie en français "employé d'hôtel, garçon de voiture, piateur."

Squall. A peu près tous les Canadiens le prononcent mal et disant "squarre". Il faut dire "un coup de vent, une rafale.

Stamps. Employez les mots "timbres" ou "timbres postes."

Smuggler. En français c'est un "contrebandier.

Strike. Au lieu de dire: les ouvriers ont fait une "strike", dites: ont fait une grève.

Shire. Que de fois vous avez entendu dire. Je ce dis qu'il a pris une "shire". Pour parler correctement il faudrait dire: une "cornbardée".

Stand. A différentes significations: "Place ou station des cochers suppport, pupitre, tribune, pavillon, haller."

Tough. Qui se prononce "toffe". Se dit d'une personne on d'une chose qui est "dure difficile, mauvaise."

Tabacconist. C'est un "débitant" ou un "fabricant de tabac."

Trust. Fameux mot qui par le temps qui court est fort à la mode et joue un grand rôle dans les affaires. On pourrait très bien dire en français un "syndicat," une "association," une "ligue".

Twist. Entendez ce farceur qui vous dit avoir joué une bonne "twist" à son compagnon; il aurait dû dire un "tour", une "farce". Et au lieu de cet homme a la "twist" pour faire tel ouvrage, dites qu'il a de l'adresse, de l'habileté.

Weaver. Terme si souvent employé dans les grandes fabriques d'étoffes se traduit par "tisserand".

Peptiron
LE TONIQUE D'ETE IDEAL

Donne cette sorte d'exhilaration d'oh il n'y a pas de réaction.

C'est une médecine nutritive pour les nerfs et le cerveau, cependant, nonsan breuvage.

Il a un effet agréable sur les systèmes nerveux et digestifs, crée l'appétit, rend la nutrition parfaite et rend la vitalité, le courage et la force que sont de gens perdant à cette saison.

Peptiron est la nouvelle préparation de fer, un élexir aromatique cordial, agréable au goût et acceptable à l'estomac, et on le recommande pour guérir toutes les affections nerveuses et toutes les conditions épuisées du système.

Ne fait aucun mal aux dents ni ne cause la constipation. Vous les drogulstes, $1.00.

Fait par C. I. Hood Co., Lowell, Mass.

George Lemay

C'est un fait si attendrissant hommage qu'on rendre rend à la mémoire de notre regretté et distingué collaborateur.

Le monde de la pensée et celui de l'action, écrit-il, celui du rêve et celui de la réalité fermeront toujours les deux grandes classes dans lesquelles les hommes sont répartis, et selon que votre vie se partagera entre ces deux instincts dépendra en une l'on est convenu d'appeler bonheur et succès.

L'intérêt, telle est la frontière qui sépare ces deux royaumes. Vouloir vous réussir à amasser de la fortune? laissez de côté toute abstraction, tout sentiment élevé, la science pure, les arts, l'étude, les révélations dans la solitude, la réverie, car, hornis que vous atteignicz au génie dans toutes ces choses, encore vous courez grand risque de rester médiocre. Vous serez avec manqué votre vie; voulez-vous au contraire, cultiver votre imagination, affiner votre sensibilité, interroger la nature, résoudre des problèmes de l'esprit ou de ceux du coeur, eh! alors, je n'ai qu'un conseil à vous donner: vous n'avez pas de fortune.lais, vous n'entrez dans le monde à vos pieds, enfin si c'est possible dans la famille des cloîtres, dégagez-vous, soyez libre afin d'être vraiment désintéressé; dirigez ailleurs vos affections; éprenez-vous des livres, contemplez les grands spectacles de l'histoire, plongez-vous dans la philosophie, étudiez les mystères de l'art, regardez cette belle et profonde nature qui nous entoure; cherchez les secrets de la beauté; garder votre culte pour tout ce qui est désintéressé.

Alors le spectacle de l'infini vous éclairera de toutes parts; une divine nostalgie vous rapprochera de la divinité, plus vous irez, et plus vous vous délecterez sans entraves à la source du vrai, du bien et du beau; mais, entre ces deux chemins, se présente une route intermédiaire où vous vous êtes engagé. Motifé sollicité par les choses de la réalité et celles de l'idéal, vous poursuivre votre marche. Je ne connais rien d'aussi triste que ce partage.

Malheur à l'artiste qui s'y est engagé! Malheur à l'âme délicate qui s'y est embrouxaillée! Incomprise de ceux qui n'ont pour tout guide que le vulgaire intérêt où sont pris la plupart des hommes, inconnue de ceux qui par un sublime effort sur eux-mêmes, ont cherché plus haut leur idole, elle est comme une proie entre les deux.

Sa vie est un martyre, une mort de tous les jours. Veut-elle s'élever au-dessus des luttes mesquines de chaque instant et qui divisent les autres hommes, l'intérêt matériel la rappelle sans relâche dans l'arène où elle doit combattre; veut-elle, au contraire fermer la porte à l'instinct de sa noble nature, l'imagination devient son tourment. Nul repos pour cette âme éprise de l'idéal.

Que j'en ai connu de ces hommes motilé brisé sur la route! Quel sort les avait contraints de suivre un tel chemin? Plus tard, pourtant, leur orfitia finissant par être reconnu, ils parvenaient au succès et à l'honneur. Ils contreignaient la fortune à leur sourire; mais il était déjà trop tard: le livre de la vie allait bientôt se fermer sous leurs doigts.

Tel fut M. George Lemay, décédé dernièrement à New-York et que Québec a bien connu. Jamais plus belle âme n'avait battu dans une poitrine d'homme. Une sensibilité de femme, un esprit des plus cultivés; artiste plein de goût.

Il avait fait au séminaire de Québec de bonnes études et avait cueilli maints lauriers en littérature. Au sortir du collège tout lui sourisit. Un mariage heureux était venu couronner sa vie de jeune homme et l'avenir lui sans doute allait être brillant. Incapable de calcul ou de desseins intéressés, il eut le malheur de croire un moment qu'il n'y avait qu'à souhaiter pour ouvrir tous les succès. Ses goûts artistiques contribuèrent à entretenir de vaines espérances. Au contact de la réalité, la vie est-elle une fête?

A la fin, il dut s'exiler, il dut aller demander ailleurs l'hospitalité du talent. Que d'illusions trompées!

Quelle lutte n'eut-il pas à soutenir dans cette grande ville de New-York où le "struggle for life" est de tous les jours, où le char de l'intérêt écrase impitoyablement ceux qui n'y sont solidement cramponnés.

Grâce à son énergie et à son obstination, aidé de son merveilleux talent de musique, M. Lemay parvint cependant à se faire un nom envié dans la professorat; le succès était arrivé, quand une maladie contractée au milieu de ses incessants travaux, l'enleva à l'affection de sa famille et de ses nombreux amis. Il avait réussi, mais accombé à l'effort.

Quand la nouvelle de sa mort arriva à Québec, les regrets furent universels. Qui n'avait connu ce jeune homme si sympathique, ayant fait pendant longtemps les délices de la société? Ses amis l'avaient vu s'élever avec chagrin; ils suivaient avec intérêt sa carrière, et rappelaient souvent son souvenir ainsi que celui de la femme si distinguée qui avait partagé son sort. En dépit de l'infortune, il était demeuré l'un des heureux, plaint à l'étranger plutôt les fautes du talent que celles du sort qui s'était abattu sur lui.

M. Lemay est parti dans toute la force de son talent, et il pouvait espérer pour sa famille un avenir brillant.

A travers les épreuves, il était demeuré bon époux et bon père. Canadien de coeur et fermement attaché à sa foi.

Depuis longtemps, il se préparait à mourir, sentant les atteintes du mal incurable qui devait l'emporter. Aussi la religion vint-elle illuminer ses dernières heures et consoler la famille éplorée qu'il laissait en pleurs.

UN CONFRERE.

DEUX CANADIENS BLESSES

ILS REÇOIVENT DES COUPS DE COUTEAU DANS UNE BAGARRE

Les médecins disent que MM. Parent et Lemieux guériront de leurs blessures

Warren, R. I., 20.—Au cours d'une querelle avec des Italiens, deux Canadiens-français, Pierre Lemieux et Pierre Parent, ont été frappés à coups de couteau et grièvement blessés.Les deux victimes sont tissurés à la fabrique de la Warren Manufacturing Company, et prennent pension chez F. Lafrance, rue North Water.

Ils s'étaient rendus à un "clam-bake" qui avait lieu à environ un mille du centre de la localité, et n'en revenaient à leur maison de pension vers 4 heures, lorsque la querelle commença rue North Main presque en face les salons de coiffure de Joseph P. Wylie. Il y a plusieurs versions de l'affaire, et il est difficile de savoir qui a tort ou raison dans toute cette affaire.

Pierre Parent a été le plus grièvement blessé des deux. Il a été blessé un peu au-dessous du sein droit. Il a perdu beaucoup de sang; mais les médecins qui le soignent croient qu'il en réchappera ainsi que son compagnon, P. Lemieux. Les Italiens vaincus ce qui est attestat inscrivirent sur leur carnet.

UN CONFRERE.

SUICIDE

L'agent de la succession de Beaujeu se donne la mort

(Service spécial de "L'Etoile")

Côteau Landing, 20— Les nombreux amis de M. Frantz Stevens, agent de la succession de Beaujeu, à Côteau Landing, apprendront avec regret qu'il est mort samedi dans des circonstances regrettables. Jeudi et vendredi, il était à Montréal, et a convoqué avec M. le notaire Hétu qui l'a trouvé en parfaite santé et en bonne disposition d'esprit. Samedi soir, on le trouvait mort dans sa chambre à coucher, et près de lui était un revolver. Personne n'a été témoin du coup de pistolet qui a mis fin à ses jours, mais on est porté à croire que la défunt a été victime d'un accident. Il est très probable qu'en voulant examiner le revolver, il a fait partir le coup fatal. Cher M. Stevens était un fort bon homme qui est songé à se suicider. Il faisait de bonnes affaires et rien ne le tracassait beaucoup.

L'enquête du coroner a eu lieu; le jury a rendu un verdict de "suicide dans un moment d'aliénation mentale."

McCOY EST BATTU

Kid Carter de Brooklyn lui administre une vraie raclée

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, 20 — Kid McCoy a subi hier la plus humiliante défaite de sa carrière dans le combat qu'il a eu avec Kid Carter, de Brooklyn. Il alla cinq fois de suite prendre sa longueur sur le sol.

Par deux fois, il eut l'avantage que la cloche sonne que le temps ne fut venu pour lui de se relever. Les trois fois, il est resté sur le tapis tout le temps que lui allouaient les règles.

Ce fut le combat le plus navrant le plus animé que l'on ait encore vu dans notre ville. McCoy eut l'avantage dans la première reprise et les choses allèrent assez bien pour lui encore dans le commencement de la deuxième reprise; mais à la fin, Carter lui administra un coup sur la mâchoire qui l'envoya rouler sur le dos. Il ne s'était pas encore relevé quand la cloche sonna.

Carter prit l'offensive dans la troisième reprise et il allait terrasser son adversaire quand la cloche se fit entendre. La quatrième reprise a été toute à l'avantage de Carter qui a frappé un coup à la mâchoire de McCoy sur la fin. Ce dernier est resté neuf secondes par terre et la cloche a sonné. A la fin de la sixième reprise, McCoy était épinié.

VIEUX AMIS

Notre département de prescriptions est éloigné du bruit et du brouhaha de notre commerce régulier. Il n'est pas séparé de l'autre partie du magasin parce que nous ne voulons pas vous laisser voir ce qui nous faisons. Mais nous ne croyons pas à la distraction lorsque nous manions les drogues. N'est-ce pas un bon principe? Nous avons rempli des milliers d'ordonnances pour les habitants de cette ville et des environs. Nous avons été bien faire, car nous avons conservé des pratiques pendant vingt ans et plus.

Remplissons-nous votre prescription? Carleton & Hovey, 236 rue Merrimack.

INCENDIE A LA POTERIE DE SAINT-JEAN

M. Alex. Macdonald la vend à un syndicat canado-américain

(Service spécial de L'Etoile)

St Jean, 20 — M. Alex. Macdonald a vendu, samedi, pour le montant de $24,000 les poteries Macdonald, meubles et immeubles.

Les acheteurs sont l'honorable Pascal Poirier, sénateur de Shedilac, N. B., et M. Crawford, de New York. Ce dernier, dit-on, est fortement intéressé dans l'association canadienne de la fabrication de tuyaux d'égouts, dont M. Henderson Black, de St Jean, est le secrétaire.

Nous espérons que ces messieurs se mettront bientôt à l'oeuvre pour l'exploitation des poteries dont ils viennent de faire l'acquisition, et qui sont fermées depuis deux ans, alors que la Compagnie de faïenceries du Canada, se composant de capitalistes français, est venue en liquidation.

Le public de St Jean reverra avec beaucoup de satisfaction renaître cette industrie, si prospère par les années passées.

La nouvelle compagnie a l'intention de demander un bonus au conseil de ville.

GRAND INCENDIE A GASPE

(Service spécial de L'Etoile)

Gaspé, 20—Un grand incendie s'est déclaré ici, à 11 heures dimanche soir. La magasin de M. John F. Davis et celui de M. H. S. Pett sont complètement détruits. L'établissement coûtera beaucoup souffert. L'origine de l'incendie n'est pas connue. Dommages, environ $30,000; assurances, $8,000.

Nous remercions le capitaine et l'équipage du "John J. Hill" de leur bienveillance, et sans eux nous aurions à enregistrer des dommages plus considérables.

CONSTRUCTION D'UNE NOUVELLE EGLISE

(Service spécial de L'Etoile)

Fall River, 20—On se prépare activement à l'église St. Dominique à la grande fête du 4 juillet qui sera grandiose si on en juge par le programme.

Messe du Rév. Père Garin, en musique, choeur de 150 voix sous la direction de M. l'abbé Monnier.

La pierre angulaire de la nouvelle église St. Dominique sera posée le 6 de juillet avec des cérémonies magnifiques.

Il y aura deux planes et deux orgues pour la partie musicale.

INCENDIE A LONDRES

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 20—Le feu a éclaté ce matin dans les usines Welshaach Incandescent, de Westminster, et a causé des dommages au montant de £100,000. Environ 1000 personnes, la plupart des femmes étaient employées à ces usines. La plus grande excitation s'est emparé de tous, mais il n'y a pas d'accident sérieux que l'on sache.

BRASSARD SANS CHAMPION

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 20—Albert Champion, bicycliste français dit qu'il ne disputera le championnat à Brassard, dans la course qui aura lieu samedi sur la piste dont M. Howe est gérant.

LE PREMIER REPOS

Les clubs de la Nouvelle-Angleterre ont chome hier

LES LOWELL AURAIENT AIME A JOUER ENCORE AVEC LES FALL RIVER

Les parties d'aujourd'hui et de demain se joueront aux mêmes endroits

Il ne faut pas trop s'en plaindre, c'est la première fois, hier, que le mauvais temps a empêché les parties de base ball de la ligue de la Nouvelle-Angleterre d'avoir lieu depuis le commencement de la saison.

Le club de Lowell a passé la journée à Fall River d'où il est parti ce matin à 8 h. 20 pour Dover, N. H., où il se mesurera cette après-midi avec l'équipe de cette ville. Les Lowellois sont quelque peu désappointés cependant de n'avoir pu jouer leur deuxième partie de suite avec les Fall River. Ils craignent bien plus les Dover, qu'ils comptent cependant vaincre; mais la victoire facile qu'ils ont remportée samedi, leur donnait à espérer qu'ils augmenteraient encore leur jeune percentage dans les points faits pour la saison.

Dimanche, nos amis sont allés à Rocky Point, près de Providence, où le club de cette dernière ville jouait avec Toronto. Ils en sont revenus convaincus que ces deux clubs ne joueraient pas mieux que les Lowell, pas mieux que les Manchester, pas mieux que les Lawrence même.

Deux de nos jeunes clubs amateurs se sont rencontrés dernièrement à Centralville. Ce sont les Centralville Stars et les Young Nationals. Ces derniers, qui avaient pris avec eux les membres de l'équipe des Stars qui n'ont pu cependant arriver à valoir les Stars qui les ont battus par un score de 11 à 10. Les faits les plus remarquables de la partie ont été deux files attrapés par Genest, center field des Centralville Stars.

Voici la position des joueurs:

CENTRALVILLE STARS—11

P. Casey, catch.
A. Bernard, p.
L. Grew, 1b.
A. Germain, 2b.
N. Bordeleau, 3b.
T. Labbé, lf.
N. Genest, cf.
P. Gilbert, rf.
Patinude, ss.

YOUNG NATIONAL—10

Eno, catch.
Trudel, p.
Boulé, 1b.
Bérubé, 2b.
O. Jasmin, 3b.
E. Desmarais, ss.
Brunelle, rf.
W. Bordeleau, cf.
Jasmin, lf.

Lowell joue à Dover aujourd'hui.

Il paraît que Bock. passe pour terrible à Fall River par le temps qui court.

Le Citizen fait remarquer que McDonald et McElhern, troisième buts des Fall River et des Nashua, respectivement, sont d'une catégorie à part, en ce qui se rapporte aux erreurs.

Cross et Klobedanz se livreront bataille sur le Spalding Park jeudi. Les Lawrence sont décidés à vaincre.

Les chances de Lowell de remporter le championnat sont meilleures que celles de Manchester. Dans les deux parties que ce dernier club a jouées avec le nôtre il n'en a pas gagné une seule, et notre club a maintenant battu tous les autres.

Lundi prochain, deux équipes de base ball composées des barbiers et des employés du chemin de fer se rencontreront à Mountain Rock.

Parties jouées hier dans les autres ligues:

LIGUE NATIONALE

A Chicago — Chicago 5, Boston 2.
A Cincinnati — Cincinnati 4, New York 2.
A St Louis — St Louis 9, Brooklyn 5.
A Pittsburg — Pittsburg 2, Philadelphie 1.

LIGUE AMERICAN

A Boston — Boston-Philadelphie remise à cause de la pluie.
A Cleveland — St Louis 5, Cleveland 0.
A Detroit — Chicago 1, Detroit 0.
A Washington — Baltimore-Washington remise à cause de la pluie.

Les parties d'aujourd'hui:
AMERICAN
Philadelphie à Boston.
Baltimore à Washington.
NEW ENGLAND
Lowell à Dover.
Manchester à Haverhill.
Nashua à Fall River.
EASTERN
Montréal à Providence.
Toronto à Worcester.
Buffalo à Newark.
Rochester à Jersey City.
NATIONAL
Boston à Chicago.
Philadelphie à Pittsburg.

Les parties de demain pour la ligue de la Nouvelle-Angleterre se joueront aux mêmes endroits et entre les mêmes clubs qu'aujourd'hui.

Mme Philéas Beauregard de Fall River chantera au banquet de jeudi soir aux salles de l'Association.

LA GREVE AUX MERRIMACK

Les réparateurs de métiers ont l'espérance qu'elle se règlera vers la fin de la semaine

Il y a eu une nombreuse et enthousiaste assemblée des réparateurs de métiers dans leur salle, angle des rues Merrimack et Kirk, hier soir. Le principal sujet de la discussion a été la question de la grève aux Merrimack. Plusieurs membres ont porté la parole sur cette question et l'avis général était à la fin de la séance qu'avant samedi on en serra venu à une entente.

Après la séance, un des principaux membres a aussi dit que tout avait l'air comme si la question allait se régler vers la fin de la semaine.

TEMOIGNAGE D'ESTIME

Les amis de Mlle Ernestine Bernard lui font un joli cadeau

Samedi soir avait lieu à la résidence de M. Jos. Bernard, 51 rue Colburn, un parti de surprise en l'honneur de Mlle Ernestine Bernard.

Environ quatre-vingt personnes assistaient à cette soirée qui avait été organisée par MM. Alfred Bernard, Léo Lamothe, Philéas Desaulniers et James Bernard et qui eut tout le succès que pouvaient en attendre ceux qui étaient chargés.

Mlle Marie Lamothe fut une adresse bien tournée à l'héroïne de la fête et lui présenta au nom de ses amis une jolie chaise berceuse.

Mlle Bernard remercia ses donateurs de ce magnifique cadeau et l'on passa le reste de la soirée en amusements divers.

Il y eut chant, musique et déclamation, on servit de succulents rafraîchissements, et l'on se sépara à peu de distance près du jour du sabbat.

Communiqué.

Il y aura foule jeudi soir au banquet des anciens membres de l'Ange Gardien. Mme Philéas Beauregard y chantera.

LES JEUNES VETERANS

Les vétérans de la guerre d'Espagne se sont réunis dans la petite salle du Memorial Hall hier soir sous la présidence du lieutenant Dodge. Ils y prirent quatre nouveaux membres et reçu quatre demandes d'admission.

Le jour du Memorial Day les vétérans feront un pélérinage aux différents cimetières de la cité et décoreront les tombes de leurs membres défunts. Ils front aussi à Gloucester, où est enterré un de leurs membres, le sergent Ralph Walker.

Le comité du Memorial Day s'est aussi réuni pour voir aux préparatifs de la fête.

CITOYENS-AMERICAINS

Avis aux membres de se rendre à l'assemblée du 21

Comme à l'assemblée du 21 courant, du club des Citoyens-Américains, on discutera des affaires de grande importance, pour les membres sont priés de s'y rendre.

Le comité nommé à la dernière assemblée pour organiser une petite veillée, invite tous les membres à se rendre en un de leurs amis. On y servira des rafraîchissements qui intéresseront sans aucun doute tous les invités. Le comité d'organisation se compose de MM. R. L. Lougret, Léon Marcotte et Pierre A. Gagné.

FUNERAILLES

Hier après-midi, à deux heures, avait lieu les funérailles de Mme Mary A. Tunny, de sa résidence No 5 Simpson Place.

Les porteurs étaient MM. Cornelius Cornody, John B. Clancy, Cornelius Whelon et John F. Hart.

Le corps a été transporté au cimetière St-Patrick, où a eu lieu l'inhumation.

M. Amédée Archambault avait la charge des funérailles.

UNE NOUVELLE ECOLE

LE COMITE D'EDUCATION EN RECOMMANOE L'ERECTION

On choisirait la rue Hildreth ou la Lilley avenue

Tous les membres du comité d'éducation du gouvernement municipal assistaient à l'assemblée d'hier soir tenue dans la salle du comité à l'hôtel de ville.

M. Badger, le président, a expliqué le but de la convocation qui était la discussion du projet d'ériger une nouvelle maison d'école dans Centralville. Il faut choisir l'emplacement a dit M. Badger et l'on a fait demander à M. Gillow de fournir les chiffres du coût des différentes écoles de la cité. Ce dernier a dit que l'école Bartlett coûtait $5746 par chambre. M. Badger fait remarquer que c'est une des meilleures de l'Etat. Le High School coûte $8,595 par chambre. L'école Varnum, $6000, l'école de la rue Carter, $6575 et l'annexe $6250. Cela comprend tous les meubles; mais pas le terrain.

M. Gillow dit encore qu'une école de huit chambres à $6000 par chambre était tout ce qu'il fallait.

M. le conseiller Daly demande s'il n'est pas possible de construire une école pour moins de $6000 par chambre.

L'échevin Burns demande à M. Gillow quelle est l'école de la ville qu'il considère la plus parfaite.

M. Badger s'objecte. Il dit que l'échec qu'on l'on compte de construire doit être fait de manière à ce qu'on puisse lui ajouter des ailes. Peut-être qu'avant longtemps il faudra dans ce district une maison d'école de 24 chambres.

M. Gillow dit ensuite que la nouvelle école Bartlett est à peu près la meilleure de la ville. Le terrain a coûté $17,406.56.

M. Badger dit qu'il pense qu'on a grandement besoin d'une nouvelle école.

M. Hilliard propose que le comité recommande de construire un bureau Grammar School au nord-ouest de la rue Bridge. La motion est secondée, mise au vote et acceptée.

M. Burns fait remarquer que sur la Aiken avenue M. Boisvert a un terrain qu'on pourrait se procurer pour 70 cents du pied. La Lawrence Corporation a aussi un grand terrain qui coûte 15 ou 16 cents.

M. le conseiller Daly a proposé qu'un sous-comité de trois membres soit nommé pour choisir un emplacement et faire rapport au comté. La motion est adoptée et MM. Burns, Daly et Hilliard sont nommés pour composer ce sous-comité.

M. Burns demande à quelle distance de la rue Bridge il faudra que l'école soit placée.

M. Badger dit qu'un bon endroit serait à l'intersection de la rue Hildreth et de la Lilley avenue.

Le sous-comité a deux semaines pour faire son ouvrage et préparer son rapport.

L'assemblée s'est ajournée à 9 h. 30.

LE COUP DE COUTEAU

La police de Westford a fini par éclaircir l'affaire

L'histoire de coup de couteau arrivée à Westford et que nous avons racontée dans notre édition d'hier, s'est quelque peu éclaircie par les recherches faites par la police du village plus haut nommé.

On dit ce matin qu'un Suédois du nom de Gustaf Anderson était allé à Ayer l'année dernière et qu'il avait été insulté dans une taverne. Il paraît que un des six gais compères qui se promenaient dimanche en voiture à Westford.

C'est par vengeance que l'assaillant a agi. Il n'y a pas eu plainte de portée.

THE TRUSTS INSURE

All their property so that their dividends are not affected by a fire. They also insureagai nta loss of rents caused by fire. You need insurance so that your financial affairs will not be disturbed by a fire. Frank M. Brogan, 261 Mt. Washington Street. Telephone 186-13.

AGREABLE SOIREE

Veillée de noces donnée par MM. Baril, Dunn et Beaucheane

Les trois jeunes couples dont nous annonclons le mariage hier, M. et Mme Henri Baril, M. et Mme William Dunn et M. et Mme Alfred Beauchesne, ont hier soir donné une magnifique soirée de noces à leurs parents et amis, dans la grande salle de l'édifice Vincent, angle des rues Moody et Aiken.

Environ quatre cents invitations avaient été lancées et elle furent presque toutes acceptées.

La soirée était sous forme de concert et de danse. L'orchestre Théroux a fait les frais de la musique. La danse était dérigée par MM. Georges Fournier, Richard Fournier et Hervé Dunn.

Les trois mariés, suivis des trois garçons d'honneur, ouvrirent la grande marche et plus de cent couples suivirent, décrivant dans la grande salle des figures appropriées.

Tous les invités étaient, soit des parents, soit des amis et ils ont tenu à laisser dans le souvenir de leurs hôtes un souvenir de la belle veillée qu'ils ont passé en leur compagnie, à l'aurore de leur vie de ménage. Ces souvenirs pour la circonstance, se présentaient sous forme de cadeaux qui sont venus en nombre incalculable aux nouveaux mariés. Leur richesse et leur variété méritèrent aussi d'être décrites; mais malheureusement, nous ne pouvons y consacrer l'espace suffisant.

Les rafraîchissements passés pendant la soirée ont été goûtés avec plaisir par les invités qui n'ont songé que tard dans la nuit à laisser les jeunes époux prendre le chemin du foyer conjugal.

LETTRES EXPLICATIVES

Les réparations à la ferme municipale le doivent se faire par le surintendant des édifices publics

M. J. S. Gillow, surintendant des bâtisses publiques a envoyé au Dr Donlan, surintendant de la Ferme municipale et à M. McOsker, président des syndics des pauvres, des lettres au sujet de l'emprunt de $10,000 qui a été fait jeudi dernier pour les réparations aux bâtisses de la ferme. Voici ces deux lettres:

Lowell, Mass., 17 mai 1902.

Dr Charles H. Donlan,
Surintendant de la Ferme, Lowell, Mass.

Cher Monsieur:—Comme surintendant des édifices publiques, et en rapport avec l'autorité qui accompagne une telle charge, je vous avertis respectueusement que les altérations à la ferme municipale ne doivent pas se faire autrement que sous la direction du département des édifices publics. Je vous assure que toute demande faite par la commission des syndics des pauvres, ou par vous pour réparations à faire à cette institution recevra une attention empressée de la part du département.

Tout à vous,

J. S. GILLOW.
Surintendant des Edifices publics.

Lowell, Mass., 17 mai 1902.

M. Hugh McOsker, président des syndics des pauvres, Lowell, Mass.

Cher Monsieur:—En rapport avec le droit et l'autorité qui me sont investis comme surintendant des édifices publics, je vous avertis par la présente, vous, président de la commission des syndics des pauvres, que aucune altération ou réparation à la ferme ne sera approuvée, et que ces dites réparations ne peuvent se faire, que si elles sont sous la direction du département des édifices publics.

Je ne crois avoir refusé de faire des réparations, et je vous assure que, à la demande de votre commission ou du surintendant, je suis prêt en aucun temps à m'occuper de toutes les améliorations qui seront permises par les appropriations pour édifices publics.

Tout à vous,

J. S. GILLOW.
Surintendant des Edifices publics

NOTES OUVRIERES

Les barbiers ont fait deux intitations et reçu 11 demandes d'admission à leur assemblée d'hier soir,dans leur salle du No 22 rue Middle.

On a nommé un comité de trois membres, MM. Hayes, Smith et Cox, pour se rendre aux assemblées des différentes unions pour demander d'encourager les boutiques qui ont des cartes de l'union. L'assemblée s'est ajournée à 9h. 30.

Allez en foule jeudi soir applaudir Mme Philéas Beauregard aux salles de l'Association.

F. X. BESSETTE

Dermatologiste invite les personnes qui ont des maladies de peau telles que rôti, dartres, démangeaisons de toutes sortes, l'acné

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— La commission d'hygiène s'est de nouveau occupée de l'Hôpital civique et a décidé que le site de cette construction ne pouvait se trouver mieux qu'à la ferme Fletcher, entre les avenues Duluth et des Pins, où se trouve en disponibilité un terrain de 650 x 300 pieds.

QUEBEC

— M. l'abbé Côté, curé de Limoilou, a annoncé à ses ouailles, qu'il allait abandonner sa cure vers le 25 mai prochain. M. l'abbé Côté a fait beaucoup pour la municipalité prenant naissante de Limoilou et sa décision ne cause que des regrets dans la paroisse.

— La résidence de M. Trudel, à Montmorency, a été détruite par le feu. La famille était endormie au moment de l'incendie, et les membres n'ont eu que juste le temps de se sauver. Le feu a été découvert par un cultivateur qui donna l'éveil. M. Trudel a été sérieusement brûlé en voulant tenter de sauver sa bourse contenant une certaine somme d'argent.

OTTAWA

—Ce matin vers neuf heures des ouvriers ont trouvé un noyé flottant sur l'eau de la rivière Ottawa au bout de la rue Queen. La police et le coroner ont été avertis ont fait transporté le cadavre à la morgue municipale où une enquête sera tenue. Le cadavre a été identifié comme étant celui de Arthur Lindsay. Le corps est vêtu d'un pardessus de même couleur, des bottines jaunes et une paire de claques en caoutchouc. Dans les poches du défunt la police a trouvé une montre en or. Le noyé porte une moustache grisatre et paraît être âgé d'environ quarante-cinq à cinquante ans. Jusqu'ici de forts doutes portent à croire que le noyé est Arthur Lindsay qui est disparu le 22 mars dernier.

Est-ce un meurtre? Vers onze heures du soir le 22 mars dernier deux jeunes gens bien connus se dirigeaient vers la demeure en passant par la rue Lyon. En arrivant près du terrain vacant situé entre les propriétés Russell et McLarty les deux jeunes gens entendirent deux hommes traverser le champ au pas de course et tout à coup l'un des hommes dit à l'autre "Hurry up Jack." Et tous deux disparurent dans l'obscurité sans que les jeunes gens purent les reconnaitre.

Qu'avaient ces deux individus à se sauver, venaient-ils de commettre une mauvaise action ou avaient-ils d'autres raisons pour se sauver avec tant de précipitation. C'est ce que l'enquête du coroner ou l'avenir nous feront-être connaitre.

Cette disparition soudaine de Lindsay ainsi que les disparitions de Bella Morrisson et de Scott qui au moment de leur disparition ne paraissaient nullement avoir envie de se suicider donne sérieusement à penser.

— On parle dans les cercles politiques ici de M. Legris, député de Maskinongé et président du comité d'agriculture de la Chambre des Communes ou de M. George Casey, ancien député d'Elgin, comme successeur possible de feu M. Scarth, sous-ministre de l'agriculture.

L'ASSOMPTION

—Le collège de la ville de L'Assomption était dans l'autre jour dans l'allégresse à l'occasion d'une visite que doit y faire Mgr Falconio, le délégué apostolique au Canada. Son Excellence en arrivé au collège à 7 heures. Il a officié à la grand'messe pontificale, dans l'église paroissiale. Il y a eu une réception officielle dans la salle académique du collège et Son Excellence a visité les différentes institutions religieuses de la ville.

Il est inutile de dire que des préparatifs considérables ont été faits pour recevoir le distingué visiteur avec tout le ploiement de faste dû à son rang. La ville était décorée d'une manière charmante. La réception au collège a été très brillante.

Un grand nombre de membres du clergé sont à L'Assomption à cette occasion.

N'oubliez pas qu'au marché du No 260 rue Aiken est la seule place pour acheter à bas prix. Pois 5c la quart; fèves 5c la quart; 3 chopines de beau sel 3c; sirop d'érable pur 25c la bouteille; cotelettes de porc frais 12c la livre; lard salé 10c; saucisses 8c la livre; légumes de toutes sortes à votre prix et ayez gratis un échantillon de poudre à tapisserie "Sans Pareille" que nous vendons 12c la livre. Nous marchons en avant, suivez. Venez voir G. Beaudry, agent; Henri J. Mailloux, commis. 13j

Nouvelles des Etats-Unis

NEW BEDFORD, MASS

— Un accident de bicyclette qui, Dieu merci, n'a pas eu de conséquence trop fâcheuse a eu lieu sur la rue Clark. M. Hormisdas Patnaude, de la rue Holly, se rendait à la salle Wamsutta, monté sur sa bécane, lorsqu'en passant sur la rue sunsommée, il rencontra un enfant d'environ 7 ans, le jeune Donovan. L'enfant voulut éviter la bicyclette et le bicycliste voulut éviter l'enfant, mais tous deux s'y prirent de telle façon qu'un choc eut lieu et que tous deux roulèrent dans la poussière. Le petit Donovan eut la figure quelque peu endommagée et M. Patnaude se fit une contusion assez grave à la cuisse. Cependant rien de dangereux pour l'un et l'autre blessé.

SPENCER, MASS

— Il ne s'en est fallu de peu que le presbytère Ste Marie ne fut dévalisé. La police a passé une partie de la nuit à faire la patrouille dans les environs après que l'alarme eut été donnée, mais n'a vu personne.

Deux hommes parlant français sont allés chez M. Amelotte et ont amené la conversation sur l'argent que M. Lucy Lamy garde toujours chez lui pour payer ses hommes employés à l'église, et sur la police. Ils sont repartis sans avoir révélé les soupçons de ce monsieur. Les deux hommes étaient bien mis. A 11 heures, jeudi soir, M. Amelotte ayant affaire au village, vit en passant devant l'église un homme qui se cachait et reconnut un de ces visiteurs malgré qu'il eut changé de costume.

Il envoya son gendre, M. Giroard, avertir au presbytère. La police fut mandée, mais ne trouva personne. M. Giroard dit avoir entendu un coup de sifflet comme il montait les marches du presbytère, et Arthur Dufault demeurant près de là, a entendu aussitôt après le signal donné, deux hommes qui couraient à toutes jambes.

Le fait que M. le curé Lamy paie lui-même ses hommes a attiré les voleurs, qui ont cru faire une bonne pêche. Ils ont été déçus.

BIDDEFORD, ME

— La cité de Biddeford a été choisie comme lieu de la prochaine convention annuelle des Forestiers Catholiques du Maine, la réunion aura lieu au Marbie Hall et il est question d'organiser en l'honneur des délégués une excursion à la Pool, le lendemain de la convention.

— Le jeune Edouard Martel âgé de 15 ans, a été envoyé à la maison de réforme de l'Etat pour divers méfaits dont il s'était rendu coupable dernièrement.

PROVIDENCE, R. I.

—Benjamin H.Child, qui fut 15 ans durant (de 1881 à 1896) chef de la police de cette ville, s'est été la vie en aspirant du gaz d'éclairage au moyen d'un tube qu'il s'était placé dans la bouche.

Le défunt était âgé de 59 ans et avait fait la guerre de sécessions, à tant lieutenant avec le grade de 1er lieutenant.

WOONSOCKET, R. I.

— Un des employés de la Tribune a été victime d'un accident assez grave.

MM. Arthur Matte, opérateur, et M. W. J. Dumaine, prote, s'amusaient tout en faisant la sieste à lancer la balle et s'entraîner pour un match prochain. Une balle mal dirigée et mal reçue, alla frapper l'annulaire gauche de M. Matte. La membrane qui sépare ce doigt de l'annulaire fut complètement déchirée, sous la violence du coup. La jointure fut disloquée et M Matte dut courir au bureau du Dr Maranda où il reçut les soins immédiats que nécessitait son état. La blessure est très douloureuse mais sans gravité.

CENTRAL FALLS, R. I.

— L'on vient de découvrir un autre cas de picote sur la rue Railroad. C'est un M. Manceau qui en est la victime. On l'a de suite mis en quarantaine.

ATHOL

— La Oliver Macine Screw Co. a loué l'établissement de Wallace Lord, rue Freedom pour le convertir en une manufacture de vis. Elle en prendra possession le 1er juin.

PAWTUCKET, R. I.

— Le cadavre qui a été retiré de la rivière, puis inhumé dans le cimetière Oak Grove, a été exhumé et identifié comme celui de Samuel Godard de Fall River, par son épouse. Le défunt était venu à Pawtucket pour trouver de l'ouvrage, et quelques jours plus tard on retirait son cadavre de l'eau.

— On a lieu d'espérer que les difficultés qui existent dans l'Union St-Jean-Baptiste de Pawtucket seront réglées bientôt. C'est une nouvelle qui fera plaisir à tout le monde. Un peu de charité de part et d'autre, et tout ira bien.

NEW HAVEN, CONN

— East Haven, un village yankee à l'ancienne mode, est en ce moment le théâtre d'une cause à sensation. James Browne, âgé de 60 ans, et l'un des citoyens en moyen de la localité, accuse Mme Nellie Talmadge, aussi riche et connue pour l'intérêt qu'elle porte aux courses de chevaux, de l'avoir battu.

Mme Talmadge répond que Browne, étant en état d'ivresse, a pénétré chez elle et l'a insultée et qu'elle n'a fait qu'user de son droit de le mettre à la porte.

Ce qui rend la cause encore plus piquante, c'est que les grands jurés réunis à Holbrook, et le magistrat Tuttle ont successivement refusé de donner l'ordre d'arrêter Mme Talmadge. On ne sait pas maintenant où le vieillard s'adressera pour obtenir justice.

Vous pouvez vous moquer du mal de tête quand vous avez à votre disposition un remède aussi promptement efficace que les Poudres Imperiales. 3 doses ne vous coûtent que 10 cents et cependant cette quantité suffit pour vous guérir 3 fois.

En vente seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Si vous souffrez d'enflures aux jambes ou de distention des veines aux jambes, laissez votre ordre à la pharmacie Rochette et Delisle pour un bas élastiques. On y tient une agence de la meilleure manufacture de Boston pour Bas, Bandes et toutes sortes d'appareils élastiques. On y fait une réduction de 25 par cent sur les prix établis et ces ordres sont délivrés sous le plus court délai.

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

VOTRE MAISON PEUT BRULER

Et vos meubles aussi. Vous savez cela. Quelque soigneux que vous puissiez être des incendies arrivent. Votre maison et vos meubles sont-ils assurés? Venez, écrivez ou téléphonez. Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington.

AVIS

Une grande chance pour les gens de gagner une montre pour dame ou un habillement? M. Euchbe Asselin 404 rue Moody, donnera plus chèques d'ici au premier juillet à toute personne achetant à partir d'un cent en montant et celle qui aura le plus de chèques aura le prix. E. Asselin, 404 rue Moody.

EAU DES CARMES

La pharmacie Rochette & Delisle vient de recevoir directement de France une forte consignation de cette fameuse préparation l'EAU DES CARMES.

Très peu de gens, croyons-nous ignorent que l'Eau des Carmes en outre de ses remarquables propriétés médicales, sert à préparer une excellente liqueur CHARTREUSE dont l'usage est déjà très populaire parmi nos familles canadiennes.

La recette pour faire la Chartreuse nous fournis gratis à chaque achetant d'une bouteille. Prix 43 cents, à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Prenez soin de votre foie et pour cela il n'y a pas de plus court moyen que de vous servir des Petites Pilules Impériales. Elles débarassent de la bile, de la constipation et de la Dyspepsie. Ne coûtent que 10 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LA PUCELLE D'ORLEANS

CELEBRATION DE SON 472ème ANNIVERSAIRE

Attrait particulier à la fête de la Sainté

Paris, 20 — La ville d'Orléans vient de célébrer le 472e anniversaire de sa délivrance. Cette commémoration tredditionnelle, où se manifeste d'une façon si touchante et si remarquable par son unanimité même, la fidélité reconnaissante des Orléanais à la mémoire de leur libératrice, attire toujours beaucoup de monde dans la cité de Jeanne d'Arc. Les hôtels regorgent, dans la fogle, accourue des points les plus divergents du territoire, le clergé n'est pas moins plus largement représenté que les années précédentes. On ne saurait faire vingt pas dans la rue sans rencontrer quelque ecclésiastique. Et le palais épiscopal est occupé entièrement par des prélats.

Cette année venait s'ajouter à l'attrait ordinaire des fêtes orléanaises celui du couronnement solennel, au nom du saint-père, de la statue de Notre-Dame-des-Miracles. Cette statue, ou plutôt l'antique "Vierge noire" dont elle n'est malheureusement qu'un fac-similé, et devant laquelle Jeanne d'Arc avait accoutumé de faire ses dévotions, a une curieuse légende.

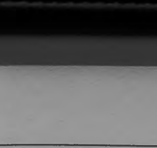
Mme Talmadge répond que Browne, Elle aurait été trouvée, il y a plus de cinq cents ans, par un berger, dans un arbre creux, près de Clery, à quelques kilomètres d'Orléans. Elle était entourée d'une auréole de lumière et tenait l'enfant Jésus dans ses bras. Cette légende, qui est peut-être d'origine orientale, se trouvait à Avenum, petit bourg voisin d'Orléans, lorsque les Normands firent le siège de ce bourg en l'an 856. Or, les assiégés avaient l'idée de porter la Vierge noire sur les remparts, et l'un d'eux s'abritait derrière elle pour lancer ses traits contre les assaillants. Supposant que l'ennemi la visait à coup plier le genou et y recevoir une flèche qui sans ce mouvement, eût frappé l'archer orléanais que sa confiance dans la madone devenait donc de sauver d'une mort certaine. Effrayé par ce prodige, l'ennemi prit la fuite, et depuis lors la Vierge noire, surnommée Notre-Dame-des-Miracles, est devenue l'objet de la plus grande vénération.

Cette statue, qui était en bois, fut brûlée au seizième siècle par les Huguenots. Un artiste en sculpta une autre à la ressemblance de la Vierge miraculeuse, mais en pierre, pour qu'elle n'eût rien à redouter du feu. C'est celle-là qui vient d'être couronnée, en l'église Saint-Paul. La figure est peinte en noir. Elle porte sur la tête une robe somptueuse. Les pierres du diadème ont été offertes par le cardinal Coulié, ancien évêque d'Orléans.

Quelques heures plus tard, à l'heure exacte où Jeanne d'Arc, en 1429, après avoir emporté d'assaut les tourelles, entrait blessée dans la ville qu'elle venait de délivrer, le maire d'Orléans, suivi de tout le conseil municipal, partait de l'hôtel de ville, et s'en allait, selon l'usage fidèlement observé de temps immémorial, remettre à l'évêque, entouré de son chapitre, l'étendard de l'héroïne en présence des troupes formées en carré sur la place de la cathédrale. Cette partie du programme de la fête est invariable.

Des discours ont ensuite été prononcés, et on s'est rendu, processionnellement et dans l'ordre accoutumé, du sud des Tourelles, les troupes à 604 rue Moody, donnera plus chèques d'ici au premier juillet à toute personne achetant à partir d'un cent en montant et celle qui aura le plus de chèques aura le prix. E. Asselin, 404 rue Moody.

RÉCUPÉRATEUR



ELECTRIQUE DE MORTIMER.

Le Grande Remede de Famille POUR INTERNE ET EXTERNE

Pour ses nombreuses guerisons, Pour sa grande force, Car il ne verie jamais, Pour ses qualites puissantes, Pour son usage pour tant de maladies, Car il ne perd jamais sa force, C'est un remede interne et externe. Car il guerit Rhumatisme, la Névralgie la Sciatique, Lumbago, Maladies d'Estomac, Foiblesse, Rumes. Mal de Gorge, Mal de Dos, Reumes, Rumatisme, &c.

En vente portant à 25c. la bouteille.

G. MORTIMER & CO. Proprietaire's, BOSTON, MASS.

Price 25 Cents.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT OU CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

La meilleure qualité de CHAUX et CIMENT aux plus bas prix

W. L. Livingston Co., 15 RUE THORNDIKE.

Téléphone 281. Succursale 23 rue Merrimack.

Moustiquaires Ajustables 50 a 50c

Portes en fil de fer de toutes les grandeurs 75c a $1.00.

W. T. S. Bartlett, Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures. 652-660 rue Merrimack. W. Sauvagan, Commis canadien.

Etourdie et Faible !

Comment la Vin de Salseparell le de M. N. Lachance guérit.

LISEZ CECI :

"Je certifie qu'après avoir été continuellement malade pendant plusieurs mois et m'etre fait soigner par plusieurs medecins et n'avoir reçu aucun soulagement, j'ai fait toujours etourdie et faible, pas capable de faire mon ouvrage, j'ai eu recours a ce bon vin de salseparelle, et aujourd'hui je suis bien et peut vaquer a mes occupations"

MME JOSEPH CANON, 61 Hollis St., Nashua, N. H.

M. N. LACHANCE, FABRICANT, 119 RUE CHEEVER.

Les Petits Enfants

peuvent prendre cette fameuse médecine bien connue. Elle est faite entièrement d'herbes, et ne contient rien de tout mercure et de substance à poison, c'est pourquoi tout le monde l'aime.

Pilules Beecham

Vendues partout en boites de 10 et 25c,

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une petite fille de 12 a 13 ans pour corvergiaflacie. S'adresser au no 31 rue Market.

ON DEMANDE—Un peintre. S'adresser au No 33 rue Willie chez M. H. A. Racicot. 30 m

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser au no 98 rue Cumpton. 26 m

ON DEMANDE—35 hommes pour travailler a la briqué. S'adresser a M. Pierre Enos, Exeter, N. H.

ON DEMANDE—De bons tisseurs sur étoffes a rober en laine ou coton de couleurs de fantaisie. Bons salaires. S'adresser a la fisture Lorraine, Mineral Spring Ave., Pawtucket, R. I. j n o.

ON DEMANDE—Des tisseurs sur coton sur ouvrage Leno et Fancy. Fon salaire aux familles acceptées de preference. Il n'y a que les tisseurs tweavers de premiere classe qui doivent demander la position. Adresser Williamantic Thread Mills Corporation, Willimantic Ct. 12 m.

ON DEMANDE—Un boulanger, S'adresser boulangerie cor a L. Prudeau, 341 Mt Hope Patronage utile

A LOUER—Bels logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins qui des rue Aiken et Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. 1 n. n.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken a Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. 1 n. n.

A LOUER—Un logis de 6 chambres au deuxième etage, sur le devant, 160 rue Moody, bon pour une modiste. S'adresser a Joseph Theoharidis, 160 rue Moody. 1 n. n.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tant pour des manufacture, a des prix très modérés. S'adresser au no 26 rue Tucker.

A VENDRE—Meubles de maison de 7 chambres, tout est chambre a coucher, literie en fer, poêle, etc. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. 1 56

ERRATA—Ce compte rendu est avant-midi contenant 760 dans une correspondance. Sur la rue Aiken depuis rue Cheever jusque sur l'avenue Aiken, Frères de le rapporter no 319 rue Aiken.

A. O. KNAPP.

Peintre et Tapissier

16 RUE TILDEN.

A toujours en mains de belles tapisseries importées et domestiques aux patrons les plus nouveaux

Il se charge de la peinture des maisons, du ponsge de la tapisserie, de kalsomine, blanchissage, posage de vitres, etc.

Ouvrage de première classe par des ouvriers compétents aux plus bas prix. Satisfaction garantie.

W. L. L'Espérance

Vient de faire l'acquisition de la pharmacie à l'angle de la rue Aiken et Cheever et le vile le public sans les à lui faire visite. On trouvera toujours ici un assortiment de drogues pures, médecines, artic es de fantaisie et de toilette aux plus bas prix.

Satisfaction Garantie.

M. L'ESPERANCE, Pharmacien diplômé a une experience de 20 ans dans le commerce et remplira avec le plus grand soin toutes les prescriptions qu'on lui confiera.

Rappelez-vous de la place

W, L, L'Espérance, ANGLE DES RUES Aiken et Cheever, Petit Canada.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church. 269 rue Moody, 349 rue Bridge, 252 rue Dutton, 612 rue Middlesex, 748 rue Moody. Tél. 616-12.

WI.FR.D JEAN, Prop.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 57 RUE CHEEVER.

ornes,sses électriques et Rubber tire pour bap Carro ui ziages et enterrements.—Tél. No-30.

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 48.

Mais les gendarmes ne se représentèrent point. Et avec la sécurité, avec le calme de la vie retirée, revinrent leurs mauvaises pensées. Ils avaient pris chacun mille francs à la somme remise par Bartoli, pour les besoins de leur ménage en commun et pour le trimestre de la maison qu'ils habitaient.

Ils n'avaient pas eu recours de nouveau à leur capital; ces mille francs devaient suffire à Persillard pour une année et au delà; quant à Jactain, quelles que fussent ses dépenses, il était loin d'avoir épuisé cette somme. Leur fortune dormait donc paisiblement sans jamais être troublée, dans les deux cachettes respectives et vingt fois tous les jours, les regards des deux compères allaient se reposer amoureusement l'un du côté sud, l'autre du côté nord, sur le coin de mur qui abritait à gauche comme à droite, chaque fois quatre-vingt-dix-neuf billets de mille francs.

Sur ces entrefaites et comme l'hiver arrivait, Persillard résolut de se pourvoir à Florac pour y acheter des vêtements plus chauds. Il partit donc un matin pour Florac, gaillardement son bâton à la main. Le coquette sur l'honnelle, content d'être au monde et jouissant bêtement de la vie.

Pour quoi Jactain fut-il heureux de ce départ? Il en éprouvait comme un soulagement. Enfin. Il allait être seul avec lui pendant toute une journée. L'existence devenait difficile, à côté de cette toujours maussade figure de Persillard.

Puis, il avait son projet, Jactain. Sa clef était faite. Ouvrirait-elle le coffre de Persillard? Il ne le savait. Du moins il essayerait.

Et le coffre une fois ouvert, que ferait-il? Aucun projet encore! Non, rien que la méchante envie de s'assurer que Persillard n'avait pas dépensé la partie de cette argent sans lui en faire la confidence.

Persillard était devenu si encombrant depuis la nouvelle année! Qui sait même, si ce voyage à Florac n'avait pas un prétexte, pour profiter d'une occasion inattendue dont le long et minutieux personnage voulait être le seul à bénéficier?

C'est ainsi, tout en creusant le mur au-dessus de la cachette de son compagnon, que Jactain se colorait sa propre indélicatesse.

—Simple curiosité, se disait-il ainsi, simple curiosité.

Quelques instants après le travail était achevé. Le coffret est entre ses bras. Il l'emporte à la maison. La porte du jardin est fermée au verrou, la porte de la maison il la ferma à clef; maintenant, il est tranquille, personne ne le dérangera et si quelque visiteur se présente à l'improviste, il aura le temps de cacher tout cela, coffret, portefeuille et billets de banque, avant d'ouvrir.

La clef n'est pas parfaite! Elle n'entre pas jusqu'au bout; mais un coup de lime, adroitement donné, remédie à cette imperfection et la clef tourne. Le coffret est ouvert.

Le gros portefeuille de cuir solide est garnis de ses billets. Jactain le vide sur la table, devant lui. Il compte le trésor de son camarade. Quatre-vingt-dix-neuf! Pas un de plus, pas un de moins; Persillard n'avait pas menti et le voyage de Florac n'avait pas de prétexte caché. Jactain en éprouve un peu de dépit. Il aurait voulu trouver son camarade en défaut. De cette façon, sa propre curiosité lui eût paru moins coupable.

—Rangeons cela! se dit-il.

Il refait les liasses éparses. Mais il agit mollement, ses doigts sont devenus lourds et ses mains inhabiles. Son coeur se gonfle. Il pousse des soupirs comme si quelque gros chagrin venait de l'attrister tout à coup. Ces papiers bleus lui collent aux doigts; les liasses rassemblées, il les remet au pillage pour les ranger de nouveau. Avec son trésor, avec ses billets à lui, il aurait pu se donner la même plaisir, mais il n'y songeait pas; c'était celui de Persillard qui l'attirait et le retenait. Sur il palpait les billets tentateurs, il les froissait, les tournait et les retournait les sentait.

—Tiens! ça sent bon! disait-il, le regard allumé!

Puis les examinait de plus près :

—C'est égal, on dirait qu'ils sont plus neufs que les miens. Oui, sûrement, c'est des billets neufs qui n'étaient pas depuis longtemps dans la circulation, tandis que les miens sont vieux, chiffonnés il y en a même qui sont raccommodés, au dos, avec du papier de timbres-poste.

Il s'éloigna de la liasse dangereuse.

—Allons, faut remettre ça dans son trou, mon vieux Jactain.

Il se rapprocha :

—Oui, faut remettre ça.

Il ne pouvait s'en séparer. Une dernière réflexion :

—Pourquoi lui a-t-on donné des billets neufs? car, j'en suis sûr les miens sont vieux.

Et prenant une grande résolution :

—Du reste, rien de plus simple, je vais prendre un de ceux-là, pour m'en assurer. Comme ça je verrai bien la différence.

Il détacha un billet de mille francs d'une liasse de dix et replqua soigneusement l'épingle. Après quoi il alla replacer le trésor de Persillard sous les pierres du mur. Il le fit si habilement que personne n'aurait pu se douter qu'une indiscrète main était venue toucher là.

Il consacra le reste de la matinée à préparer son déjeuner, occupation importante qui lui prit tout son temps jusqu'à midi. Après le déjeuner, il fuma une pipe sur le seuil de la maison, en se laissant caresser par un doux soleil d'automne.

L'après-midi, il alla retirer son cofret de mur, compta ses billets. Ils étaient au grand complet. Mais ses souvenirs l'avaient trompé tout à l'heure: les papiers précieux étalé devant lui étaient fatinés, vierges de tout événements impurs, aussi propres, aussi luisants que ceux de Persillard. Il avait beau faire une comparaison entre le billet volé à Persillard et ses billets à lui. Aucune! Ils se ressemblaient.

—C'est drôle! J'avais cru!

Puis, tout à coup, il eut une exclamation d'ennui :

—Allons, voilà que j'ai tout mêlé. Impossible à présent de reconnaître le billet de Persillard, au milieu des miens!

Il chercha pour satisfaire le premier cri de sa conscience en révolte; à la fin, haussant les épaules :

— Impossible, tous ces billets se ressemblent. Pas moyen de remettre la main sur celui de Persillard!

Il en prit, dès lors, son parti.

— Tant pis, ce n'est pas ma faute. Je le laisse.

Et le coffret alla reprendre sa place, sous le mur, côté Nord, emportant ce premier vol, la première mauvaise action du malheureux Jactain.

Persillard revint, plus gaillard de neuf. Jactain, sous le coup de remords, l'accueillit avec tendresse, s'informa de son voyage, prépara un petit dîner délicat et entoura son compère des attentions les plus tendres. Cependant le billet volé lui brûlait le coeur; il avait sans cesse des cauchemars pendant lesquels il voyait le papier bien s'envoler du coffre, s'allonger, s'élargir démesurément, et au lieu de l'inscription alléchante: mille francs, qui lui avait tourné la tête, une main vengeresse avait écrit: voleur!

Il songea bien à faire sa confession à Persillard, mais la honte le retint. Il n'osa. Persillard, de son côté, ne s'avait aucun soupçon. Il se voyait, sans défiance, dorloté par Jactain et n'essayait pas de deviner les secrètes raisons de cette tendresse recrudescente. Alors Jactain chercha à s'étourdir et pendant cinq ou six jours qui suivirent, il rentra gris. Mais dans l'ivresse même le souvenir de sa mauvaise action le poursuivait. Sa le voyant en cet état, Persillard se disait:

—Voilà pourtant à quelles sottises il va dépenser ce bel et bon argent! C'est du propre!

Et en même temps:

— Je parie qu'il a déjà mangé et bu la moitié de deux billets de mille francs!

De là essayer de s'en assurer. Oh! par simple curiosité et sans aucune mauvaise pensée! il n'y avait que la distance qui sépare une réflexion d'une autre réflexion. Le projet était né dans l'esprit de Persillard.

Pour le mettre à exécution, Jactain lui en offrait comme à plaisir les occasions par ses absences fréquentes. Cela lui fut donc bien aisé. Sa clef, à lui aussi, était fabriquée depuis longtemps. Un dernier coup de lime, ainsi que Jactain fit à la sienne, et elle fut parfaite.

Quand il ouvrit le coffret de son compagnon, la vue de ces beaux billets qui ne lui appartenaient pas le fascina si bien qu'il oublia le prétexte dont il avait voulu couvrir sa tentative: le besoin de s'assurer que Jactain avait déjà dépensé deux mille francs! Il ne les compta même pas.

— Et ces beaux papiers vont s'en aller en litres de vins en argent perdu au jeu! en choses pas propres enfin! tandis qu'on serait si heureux de les contempler, de les compter. C'est un plaisir si doux et qui ne coûte rien à personne, tandis que cette fortune va se fondre dans toutes les auberges du pays, au profit de gens qui se moqueront de Jactain, ensuite! Est-ce que ce n'est pas un crime! un grand crime?

—Jactain! murmura Persillard.

C'était Jactain, en effet, une bêche sur l'épaule. Il se dirigea vers le côté Nord du mur où se trouvait le précieux coffret. Il voulait y remettre le billet volé, cause de toutes ses angoisses. Et pendant ce temps, Persillard, du côté Sud, se proposait d'en faire autant.

Mais Jactain, lui aussi, venait d'entendre son ami. Et tous deux, soudain, se trouvèrent l'un devant l'autre, effarés, ne trouvant rien pour expliquer, Jactain son retour imprévu Persillard sa promenade hors de la maison, à pareille heure. Leur première surprise passée, ils essayèrent de rire. Ils rirent du bout des dents

—Eh! bé! disait Persillard, te voilà rentré plutôt que tu ne le croyais.

—Oui, j'ai eu fini mes affaires tout de suite.

—Tant mieux. Et cette bêche que tu portes sur l'épaule, tu l'as rapportée de canton ?

—Non. Je l'ai prise au coin de la maison, mais la tienne, est-ce qu'elle te sert de canne ?

Ils étaient bien obligés de se donner une contenance.

—Mol, dit Persillard, il y a longtemps que je n'ai compté mes billets. Ça m'amuse toujours, tu sais, pa ce que j'ai beau me dire que c'est vrai, je continue à ne pas y croire.

—C'est comme moi, fit Jactain. Et puis, j'ai fait des achats depuis quelque temps et il faut que je prenne la monnaie.

Mais tout à coup la même réflexion leur vint :

—Si Persillard compte ses billets, il va s'apercevoir qu'au lieu de quatre-vingt-dix-neuf, il ne lui en reste que quatre-vingt-dix-huit puisque je lui en ai volé un.

Et Persillard, plein d'angoisse, murmurait :

—Si Jactain compte sa fortune, il va s'apercevoir qu'il n'a plus que quatre-vingt-dix-huit billets de mille au lieu de quatre-vingt-dix-neuf. Je suis flambé, comment faire ?

A tous les deux, encore, la même pensée :

—Il faut l'empêcher de compter son trésor.

Ils se rapprochent, se tendent la main, posent leur bêche le long d'un arbre.

—Tu avoueras, fit Jactain, que nous choisissons tout de même drôlement notre temps pour aller déterrer notre coffret

—C'est vrai! On dirait que nous nous mfions l'un de l'autre.

—Comme si cela était possible!

—Comme si ça ne fait pas rire, rien que d'avoir cette idée-là.

—Laissons notre argent dormir tranquille.

(A continuer.)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqué par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle.

Votre bureau de toilette n'est pas complet sans une bouteille de Lotion Impériale pour les dents. 25c à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 36 Rue Ste Ste. Ste. Ste.

Tres Interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre charbon de D. T. Sullivan, 934 rue Gorham.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 20 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. 1no

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste O. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a un bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

ATTENTION

Grande vente spéciale de beaux chapeaux chez Mme Riopelle: tous ces chapeaux sont d'après les modes les plus nouvelles et les prix sont révu. Alors, il fila discrètement par derrière et tout à coup un nuage se dégagent de la lune laissa apercevoir le promeneur nocturne :

LE NOUVEAU CORSET C. B. A LA SPIRITE

Est le corset le plus confortable et le plus hygienique de nos jours. Il allonge la taille, donne l'aisance parfaitement et tient les epaules droit. Essayez le, vous en aurez jamais d'autres.

MME D. BELLEHUMEUR, Ancien Hôtel de Ville, RUE MERRIMACK. - CHAMBRE 12

Albert O. Hamel, Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec. Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack

Maintenant prêtez votre attention aux visiteurs annuels, les mouches. Armez vous, en allez chez Bellefontaine chercher vos paramouchhes pour fenêtres et portes.

Paramouches pour fenêtre, 10c à 35c.

Paramouches pour porte. de 75c a $1.25.

Les pentures, crochete, etc. donnés avec les portes.

M. Bellefontaine, 267 rue Aiken, : Petit Canada.

Chartreuse Normande Verte

Chartreuse Normande Jaune

En etuis de 25 cts avec direction complète pour la préparation de cette liqueur exquise. . . . . .

Le contenu de chaque étui est suffisant pour faire un demi gallon de Chartreuse.

—EN VENTE A LA—

PHARMACIE Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

...Vente Après l'Inventaire...

Nous avons des Outils pour la Maison et pour les Ouvriers, ferronneries légèrement rouillées et endommagées pur le mouvement et l'exposition dont nous désirons disposer de suite.

Venez de bonne heure et assurez-vous de bons marché

H. C. GIRARD, 449 rue Merrimack

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY .... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

TRAVAUX EN CHEVEUX

Mme J. V. H. Noye

Coiffeuse pour dames et manufacturière de toutes sortes de travaux en cheveux. Un bon assortiment de demi-perruques, morceaux de dessus et tresses toujours en mains. Blanchissage et teinturerie de cheveux de première classe. Le superflu de cheveux enlevé de la figure, du cou et des bras.

Si vos cheveux tombent et s'ils sont clairs naturellement; employez "Mrs Noye's Hair Invigorator" vendu seulement à sa place d'affaires 44 Rue Central. Mme Noye, autrefois Mlle Rose Soares, a travaillé pendant 24 ans cour M. Médina.

TURPINA

L

CUBA LIBRE

PROCLAMATION OFFICIELLE DU PRESIDENT ROOSEVELT

Au nouveau president de la republique naissante

La Havane, 20.

Le gouverneur Wood a lu au président Palma une longue adresse où il a chaleureusement défini les droits de la nouvelle république de Cuba, tels qu'accordés par le président Roosevelt, et où il déclarait la fin de l'occupation de l'île par les troupes des Etats-Unis.

Il a aussi fait mention de certaines améliorations qui doivent être faites dans les différentes villes de Cuba, entr'autres à la Havane. Santiago, Matanzas et Cienfuegos, afin de rendre cette île moderne sous tous rapports, puis il a conclu comme suit :

"Je sais de plus chargé par le Président des Etats-Unis de vous remettre cette lettre."

La lettre en question reçu du président Roosevelt et adressée au président Palma et au Congrès de la république de Cuba se lit comme suit :

"Maison Blanche, Washington, 10 mai 1902.

Au Président et au Congrès de la République de Cuba.

Messieurs.— Le vingtième jour de ce mois, le gouverneur militaire de Cuba vous transférera par mon ordre le contrôle et le gouvernement de l'île de Cuba tel que pourvu par la constitution adoptée par votre convention et qui sera promulguée ce jour là, et il vous déclarera que l'occupation de Cuba par les Etats-Unis est terminée.

"Je désire aussi vous exprimer la profonde amitié et les vœux sincères des Etats-Unis et nos vœux les plus sincères pour la stabilité et le succès de votre gouvernement pour la paix la prospérité, l'ordre et la liberté de votre peuple et pour une amitié durable entre la république des Etats-Unis et la république de Cuba."

(Signé)

Président des Etats-Unis."

LES AMBASSADEURS AMERICAINS A L'ETRANGER RECOIVENT AVIS OFFICIEL.

Washington, 20.— Le secrétaire d'Etat, John Hay, a envoyé à tous les ambassadeurs et ministres des Etats-Unis, à l'étranger, avis officiel de la déclaration de l'indépendance de Cuba.

LES FORESTIERS D'AMERIQUE

ILS VOLENT DE SUCCES EN SUCCES D'APRES LE RAPPORT DU GRAND CHEF RANGER DE LOWELL

(Service spécial de L'Etoile)

North Adams, Mass., 20 — La convention annuelle de la grande cour des Forestiers d'Amérique s'est ouverte ce matin. Grand nombre de délégués présents. M. Wm A. Stafford, grand chef ranger, de Lowell, a fait son rapport.

Durant l'année dix cours nouvelles ont été formées et une s'est soustraite au fonds funéraire. Des réclamations pour mortalités ont été payées aux héritiers de 21 membres et de 20 veuves, membres de la société, décédés. C'est la première année depuis longtemps qu'un bilan aussi peu volumineux est présenté.

Les Forestiers d'Amérique marchent de progrès en progrès.

LA TERRE TREMBLE

La Californie ressent des chocs nerveux qui épeurent sa population

(Service spécial de L'Etoile)

San Francisco, 20 — Des tremblements de terre ont été ressentis dans toute la section nord de la Californie hier. A San Francisco, la secousse a duré 20 secondes. Il n'y a eu de dommages qu'à Pacaville où les marchandises fragiles ont été fort éprouvées.

AFFREUX DESASTRE

Une ville inondée, partiellement détruite par la rupture d'une digue

Connellsville, Pa, 20 — La digue du réservoir Neck, située à 4 mille d'ici dans les montagnes, s'est brisée ce matin à 1 heure, et des torrents se sont précipités dans la vallée White Run et sont gagnés la rivière Youghiogheny, renversant maisons, granges, briasant tout sur leur passage. Les dommages sont estimés à $200,000. Le réservoir contenait cinq millions de gallons d'eau.

Jeudi soir au banquet des anciens membres de l'Ange Gardien, vous aurez le plaisir d'entendre chanter Mme Philéas Beauregard.

WALDECK-ROUSSEAU

Le premier ministre de la France annonce qu'il va démissionner

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 20 — M. Waldeck-Rousseau, premier ministre du cabinet français a décidé de démissionner. Il conservera son portefeuille tant qu'un autre ministère ne sera pas formé.

L'EX-PRESIDENT SAM

(Service spécial de L'Etoile)

St-Thomas, 20—Le général Pinalas Simon Sam qui a démissionné récemment comme président de Hayti, est arrivé ici en route pour Paris.

MORT DU JUGE HOPKINS

(Service spécial de L'Etoile)

Millbury, Mass., 20—Le juge John Hopkins, de la Cour Supérieure, est mort hier soir à l'âge de 62 ans. Il était malade depuis plusieurs mois, souffrant d'un cancer de l'estomac. Il jouissait d'une grande réputation comme avocat criminaliste.

TROUVE MORT

James Doran de la rue Lincoln trouvé mort dans sa chambre

James Doran a été trouvé mort ce matin dans sa chambre au No 36 rue Lincoln.

L'entrepreneur O'Donnell a été notifié et il a transporté le cadavre à la morgue de la rue Merrimack. Le médecin légiste tiendra une enquête.

Doran était assez âgé et travaillait dans les manufactures. On ne connait que très peu de chose au sujet du défunt, si ce n'est qu'il avait un fils à Peabody. M. O'Donnell fait les démarches nécessaires pour en mettre en communication avec ses parents.

DANGEREUSEMENT MALADE

Casimir Lefebvre sérieusement malade de la varioloide

M. Casimir Lefebvre, la dernière victime de la varioloide, qui a été transporté à l'hôpital isolé vendredi dernier, est sérieusement malade, dit-on. On a peur d'abord qu'il n'était que légèrement atteint, mais la maladie s'est développée et le patient est très malade aujourd'hui. Les enfants Minteau sont en convalescence.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Pierre Parent, née Emélie Cardin, ont eu lieu ce matin, à 8 h. 30, à l'église St Jean-Baptiste. Le Révérend Père Campeau officiait. Les porteurs étaient: MM. Maurice Tremblay, Théophile Pelletier, Cyprien Provencher, Fraser Moreau, Roger Paquin et Albert Morin.

Parmi les offrandes en prières, nous avons remarqué:

12 chemins de la croix; 170 chapelets de la Ste Vierge; 117 chapelets du Sacré-Cœur; 32 messes; 13 messes enterdues; 50 oraisons jaculatoires.

M. Wilbrod Bouthillette dirigeait les funérailles pour M. Joseph Albert. L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien. Le Révérend Père Lamothe a récité les dernières prières sur la fosse.

C'est jeudi soir que vous applaudirez Mme Philéas Beauregard lors du banquet aux salles de l'Association.

REMERCIEMENTS

M. Charles Dumoud désire remercier par l'entremise de "L'Etoile", les parents et les amis qui l'ont assisté durant la maladie et à la mort de son épouse regrettée, dont le service funèbre a eu lieu hier matin.

Voici la saison où il vous faudra mettre de côté vos lainages et vêtements lourds. Protégez-les contres les ravages des mites et autres insectes à l'aide d'un insecticide quelconque.

A LOUER A CENTRALVILLE

Un logis de 8 chambres, bain et autres accommodations modernes. Mme Lambert, angle des rues Moody et Cabot.

CARREAUX PERDUS

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres, demande à toute personne qui trouverait les glaces d'un carrosse d'aller les lui porter. Il en a perdu deux dimanche après-midi.

PERDU—Un sac chatelaine contenant 50c en monnaie, un petit canif, un gros chapelet avec g and crucifix et plusieurs billets de banque. Veuillez me téléphoner 1181 Merrimack si qu'on l'a trouvé. Veuillez apporter au bureau de L'ETOILE pour récompense. 23 m

Du Windsor en prison

Exactions de la police et protestations des avocats de Greene et Gaynor

Les autorités de Québec et celles de Montréal sont au prises au sujet de leurs privilèges respectifs

Montréal, 20.—On vient d'assister à un véritable scandale judiciaire à Québec, à un attentat presque sans parallèle. Ce qui se passe ici, est, je crois, encore pire. Je me contenterai de vous raconter les faits.

Les prisonniers Gaynor et Green sont au secret, sont gardés par une quarantaine de "boulles" au cinquième étage du Windsor. Personne ne peut les voir, pas même leurs avocats. On a écondoit successivement l'hon. Jules Tessier, M. Alexandre Taschereau et M. L. A. Cannon.

Comme ces gens donnaient pour seule raison qu'ils avaient reçu ordre de ne permettre à aucun avocat de Québec de les approcher ceux ci sont alors allés recueillir les services de M. Gervais, Conseil du Roi, de cette ville, mais lui aussi fut éconduit.

La police provinciale n'eut pas plus de succès. Voyant cela, une requête fut préparée pour obtenir l'ordre d'un juge de la Cour Supérieure d'enlever les deux prisonniers et de les conduire en prison. Cette requête fut signée par M. Rodolphe Lemieux, comme représentant du procureur général, ainsi que par M. Alex. Taschereau, comme avocat des prisonniers.

Ceux-ci avaient fait dire par les garcons de service, qu'ils demandaient comme la plus grande des faveurs d'être envoyés en prison.

Cette requête fut présentée à don Honneur le juge Lavergne. Celui-ci refusait alors à passer la soirée, dimanche, chez M. Rodolphe Forget. Le juge Lavergne ne voulut pas signer de suite mais il déclara que si le lendemain matin, lundi, on persistait à ne pas vouloir mettre les prisonniers en prison, il signerait l'ordre demandé à la fois par le procureur général et par les accusés eux-mêmes. On s'attend à une jolie tégade très prochainement dans cette affaire.

Peut-être la police provinciale va-t-elle obligée d'avoir recours à la force.

L'hon. M. Parent a eu une longue conférence à ce sujet, avec l'hon. procureur général Archambault.

Ce dernier a dit qu'il ne pouvait intervenir maintenant que l'affaire est entre les mains de la justice. Plusieurs échevins sont indignés de la conduite du chef Carpenter et le blâment d'avoir abandonné son poste pour aller organiser une conspiration dans laquelle la ville n'est pas intéressée.

Cette affaire sera amenée devant le conseil cet après-midi. D'aucuns affirment qu'on peut s'attendre à de développements sensationnels.

Son Honneur le maire Cochrane a déclaré que le chef Carpenter s'est mêlé de ses affaires et qu'il a agi sans entendues; 50 oraisons jaculatoires.

Comme ces gens donnaient pour seule raison qu'ils avaient reçu ordre de ne permettre à aucun avocat de Québec de les approcher ceux ci sont alors allés recueillir les services de M. Gervais, Conseil du Roi, de cette ville, mais lui aussi fut éconduit.

La police provinciale n'eut pas plus de succès. Voyant cela, une requête fut préparée pour obtenir l'ordre d'un juge de la Cour Supérieure d'enlever les deux prisonniers et de les conduire en prison. Cette requête fut signée par M. Rodolphe Lemieux, comme représentant du procureur général, ainsi que par M. Alex. Taschereau, comme avocat des prisonniers.

Ceux-ci avaient fait dire par les garcons de service, qu'ils demandaient comme la plus grande des faveurs d'être envoyés en prison.

Cette requête fut présentée à don Honneur le juge Lavergne. Celui-ci refusait alors à passer la soirée, dimanche, chez M. Rodolphe Forget. Le juge Lavergne ne voulut pas signer de suite mais il déclara que si le lendemain matin, lundi, on persistait à ne pas vouloir mettre les prisonniers en prison, il signerait l'ordre demandé à la fois par le procureur général et par les accusés eux-mêmes. On s'attend à une jolie tégade très prochainement dans cette affaire.

Peut-être la police provinciale va-t-elle obligée d'avoir recours à la force.

L'hon. M. Parent a eu une longue conférence à ce sujet, avec l'hon. procureur général Archambault.

Ce dernier a dit qu'il ne pouvait intervenir maintenant que l'affaire est entre les mains de la justice. Plusieurs échevins sont indignés de la conduite du chef Carpenter et le blâment d'avoir abandonné son poste pour aller organiser une conspiration dans laquelle la ville n'est pas intéressée.

Cette affaire sera amenée devant le conseil cet après-midi. D'aucuns affirment qu'on peut s'attendre à de développements sensationnels.

Son Honneur le maire Cochrane a déclaré que le chef Carpenter s'est mêlé de ses affaires et qu'il a agi sans entendre personne qui se soit mêlées à l'outrage non nous avons reçu.

En apprenant que MM. Greene et Gaynor avaient été conduits dans la prison de Montréal, leurs avocats de Québec ont pris un bref d'habeas corpus et les accusés sont descendus hier soir dans la vieille cité de Champlain sous la garde du grand connétable Gale.

ON DEMANDE un tailleur pour faire des altérations aux habits, le samedi après-midi et le soir.

Le Sens Commun

Dit que le meilleur magasin où l'on doit achter des hab ts est là où se trouvent les meilleurs styles et la meilleure confection. C'est un fait connu que

Notre Gros Volume d'Affaires

et nos dépenses modérées nous permettent de vendre à bien meilleur marché qu'ailleurs. Pour vous convaincre de la vérité de cette assertion examinez ce gracieusement nos habits très chics pour hommes à $8 et $10. Nos complets à ces prix sont des merveilles de valeur. Les tissus comprennent les patrons les plus nouveaux en worsted de fantaisie, chéviotte tout laine et effets à casimire, garniture de choix et coupe parfaite.

HABITS de PREMIERE CLASSE pour HOMMES, à $15.

Si vous désirez quelque chose de nouveau, quelque chose qui distingue votre habit des styles communs, nous ne connaissons pas d'habits qui puissent vous satisfaire comme les Beaux Habits que nous offrons dans cette ligne.

Nous montrons maintenant quelques lignes spéciales d'habits en casimire tout laine pour hommes à $7.95, habits qui ne peuvent se trouver ailleurs pour moins de $10.00,

☛ Chapeaux de paille maintenant prêts

Parthenais Frères,

Marchands Progressifs de Chaussures et de Mercerles.

522 a 536 RUE MERRIMACK, — Près de la rue Suffolk.

$4.00 DENTIERS $4.00

N'oublie pas que si vos dents sont douloureuses, nous pouvons calmer ces douleurs, mais qu'il soit nécessaire de les extraire.

Par nos procédés les plus nouveaux, nous préservons les dents cassées. Nous traitons aussi d'une manière scientifique les dents ulcérées. Nous vous ferons conserver 03 pour cent de vos dents que d'autres dentistes enlèveraient.

Si vos dents ont perdu leur couleur naturelle, nous leur rendons cette couleur. Nous avons en notre possession une grande quantité de dents qui sont d'une grande beauté et très naturelles; donnant en même temps satisfaction à tous

Nous vous donnerons par écrit une garantie de 20 ans sur tout ouvrage dentaire sans douleur.

Rate ler complet, $4. Couronne en or, $3. Couronne en Porcelaine, $3. Font, $5. Plombage 50c.

EXAMEN, ...
EXTRACTION, ... GRATIS.
NETTOYAGE DES DENTS, ...

Venez si ller notre bureau et lorsque vos dents seront examinées gratuitement, nous vous ferons connaître d'une manière exacte dont vous aurez le coût à obtenir.

N'oubliez pas que le système de paiement est très facile et fait dans vo re plus grand intérêt

Heures de consultations, de 8 A. M. à 9 P. M. Le dimanche, de 10 A. M. à 4 P. M.

☛ Une assistante, Le français est aussi parlé.

Quinn Dental Parlors,

109 RUE MERRIMACK, Lowell, Mass.

ce brasser leurs affaires sales. Leurs mandats d'arrestation n'ont aucune signification chez nous, leurs agents de police n'ont aucun droit de s'attacher au pas des gens vivant en paix au Canada et lorsque ces agents américains viennent entreprendre ici nous opérer des arrestations ou aider à l'opération, ils se mettent au rang ces brigands susceptibles de se voir légalement arrêtés.

Notre Etat et notre district ne l'oublieront pas.

Nous n'avons rien à faire au cas de MM. Gaynor et Greene, peu nous importe qu'ils soient ou non coupables du crime qui leur est imputé. Tout ce que nous savons ou ce que nous devons savoir pour le moment, c'est que ces deux individus, vivant paisiblement dans une de nos villes en se conformant à nos lois, ont été capturés et enlevés de la société au milieu de laquelle ils se comportaient respectablement, ont été arrêtés en plein jour et d'une façon qui devient un défi à la justice de notre pays, car des officiers étrangers favorisés par les policiers canadiens, sous l'insultant prétexte que les autorités américaines pensaient voir, par la variation de l'état des circonstances, voir diminuer leur espérance de faire justice et d'obtenir l'extradition des accusés dans ce district.

C'est parfait de s'amuser d'un caractère vaudevillesque de l'aventure et d'admirer même l'habileté des détectives et des avocats montréalais. C'est parfait de décréter que l'enfonce ment s'est effectué dans toutes les règles de l'art et de la loi. Mais, au-dessus de l'intrigue dramatique, tragique ou comique de l'incident plane un principe qui demande d'être considéré.

C'est l'idée insupportable de certains Montréalais qui s'imaginent gouverner la province et le pays, à chantonner par-dessus Québec comme si, par fois qu'ils le croient important, Québec n'avait jamais existé, qu'un gouvernement étranger peut les autoriser à des conspirations, de ravir en plein jour des gens à la protection de notre ville, sans aulle consultation de nos autorités, comme si nos lois pouvaient permettre de semblables combinaisons, comme si personne ne pouvait se compter en sécurité à Québec, comme si à cet état de choses intolérables ne pouvait se trouver un prompt remède.

On dit qu'à Montréal, MM. Gaynor et Greene auront la même justice et la même protection du "british flag" que les plus grands malfaiteurs. Ce qui est évidemment pas l'opinion des gens qui ont organisé ce sensationnel moyen de s'assurer la comparution des accusés et de faire passer leur droit à notre nez.

Québec est trop soumis aux lois pour résister à l'arrestation d'un criminel, mais il ne peut admettre la proclamation de son autorité et de dupe sur et les lois le permettent, un frappant exemple en demandant un complote de leur conduite à chacune des personnes qui se sont mêlées à l'outrage nous avons reçu.

En apprenant que MM. Greene et Gaynor avaient été conduits dans la prison de Montréal, leurs avocats de Québec ont pris un bref d'habeas corpus et les accusés sont descendus hier soir dans la vieille cité de Champlain sous la garde du grand connétable Gale.

Il y a Economie dans les Habits pour Garçons, chez Chalifoux.

☛ Les gens de peu de moyens peuvent moins que tous les autres acheter des habits pauvres. Le prix peut paraitre attrayant, mais à moins que la qualité soit bonne le prix est élevé en réalité. Une épargne d'argent marche de pair avec la qualité dans les habits de garçons qui sont achetés ici.

Habits Vestee, 3 à 9 ans, ...$1.50, $2, $2.50 et $3.

Habits à deux morceaux, 7 à 16 ans, bonne qualité de chéviotte bleue et de couleur, à .....$1 50 et $2.

Tous nos Habits à deux morceaux de $4,$5 et $6, réduits à $2.50 et $3.

Habits Norfolk, 3 à 16 ans, dans les derniers patrons et effets à yoke, chéviotte de fantaisie, serge bleue, barrés et plaids, $1.50, $2, $3 et $4.

Habits Matelots, belle flanelle et serge, jolie garniture, bleu cadet et marin, brun et grenat, ...$1 jusqu'à $4.

J. L. CHALIFOUX,

47 à 59 rue Central.

NOTES PERSONNELLES

Mme Jos. Lefebvre, 18 rue Ford, est partie pour le Canada samedi soir, avec son garçon, M. Ulric Lefebvre et Doria Normandin, fils de M. Zéphirin Normandin. Elle est rendue à St-Jean d'Iberville où elle voit aux réparations à faire à une maison d'été où Mme Normandin ira la rejoindre.

Un jeune homme ayant de l'expérience, parlant les deux langues et possédant de bonnes références, désire une situation dans une bonne maison d'épiceries. Prière d'adresser toute lettre à A. J. T. au bureau de L'Etoile, Lowell.

Peintres de voitures et d'enseignes

ON DEMANDE six peintres. Un contremaître (foreman), trois peintres d'expérience, deux pour ouvrage ordinaire, et un apprenti. S'adresser à T. J. Goyette, 286 rue Thorndike.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU ET CHAUD AUJOURD'HUI ET DEMAIN. VENT LEGER DE L'EST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MERCREDI 21 MAI 1902. — NO. 54.

La Ville en Deuil

Son Honneur le maire Dimon est mort a 12 h. 05

FEU LE MAIRE CHARLES A. R. DIMON

Son Honneur le maire Charles A. R. Dimon, qui depuis plusieurs semaines était retenu à sa chambre par une maladie incurable, a succombé ce midi à cette maladie. Il a rendu le dernier soupir à 12 h. 5 aujourd'hui, entouré de son épouse, de ses plus proches parents et de M. Conway, son secrétaire particulier qui ne l'a pour ainsi dire pas abandonné depuis qu'il est revenu de son récent voyage dans le sud.

Comme nous le disons plus haut, il y a plusieurs semaines que notre premier magistrat est malade. Il y a même plusieurs mois qu'il doit garder la chambre. Depuis son installation au mois de janvier dernier, il n'a fait que quelques rares apparitions à son bureau à l'hôtel de ville. Il suivait les délibérations des deux chambres chez lui et signait là aussi les documents auquel il fallait son approbation pour avoir force de loi.

Il y a une semaine ou deux, son cas devint si grave que M. Badger, président de la chambre des échevins fut devoir assumer les fonctions de maire suppléant. M. Dimon prit assez de mieux quelques jours après pour pouvoir remplir son office; mais depuis dimanche il a beaucoup empiré et la mort qui vient de le frapper était attendue d'heure en heure par ses amis.

C'est M. J. B. Currier qui a la charge des funérailles.

SES DERNIERS MOMENTS

Lundi matin, Son Honneur le maire paraissait un peu mieux après avoir passé une bien triste journée le dimanche. Il demanda à M. Conway, son secrétaire, s'il avait à faire pour la ville. Ce dernier lui répondit qu'il y avait quelques documents à signer et que parmi ces documents, il s'en trouvait un pourvoyant à l'appropriation d'une somme de $1150 pour la célébration du Memorial Day.

Le défunt dit alors qu'il signerait surtout cet ordre avec d'autant plus de plaisir que ses compagnons vétérans auraient peut-être à aller sur sa propre tombe faire des décorations comme ils le font tous les ans pour leurs confrères défunts.

Il dit à M. Conway, à Mme Dimon et à sa fille adoptive, Mlle Helen Amelia Dimon qu'il allait dormir un peu et qu'on se réveillinat il signerait les documents qu'on lui soumettrait.

Le maire reposa assez paisiblement jusqu'à hier matin alors qu'il se réveilla avec une fièvre très forte. Son pouls était monté de 160 à 180. Il perdit connaissance quelques minutes après s'être réveillé et ne rouvrit les yeux qu'à midi et trois minutes. Il ne put prononcer une seule parole et mourut comme meurt un enfant, sans convulsion, sans résistance, sans pouvoir manifester de regrets de la vie, puisqu'il venait encore de perdre connaissance.

En apprenant la nouvelle de la mort, M. Badger, le maire suppléant, se rendit immédiatement à la résidence du défunt qui était entouré de Mme Dimon, de sa fille adoptive, Mlle Helen Amelia et de son secrétaire, M. Anthony Conway, ainsi que de M. W. N. Melay, son sténographe.

M. Badger, les officiers de la Grande Armée de la république et les parents auront une conférence cette après-midi pour décider de la date des funérailles.

L'office religieux aura lieu dans notre ville; mais l'enterrement se fera à Fairfield, Connecticut, où est né M. Dimon.

Le général Charles Augustus Ropes Dimon est né à Fairfield, Connecticut, le 27 avril 1841. Il fit son cours d'étude à l'académie du village. A l'âge de 16 ans, il entra à l'emploi d'un de ses oncles comme commis. Il garda cette position jusqu'au commencement de la révolution. Il s'enrôla alors dans l'armée du nord pour aller combattre les gens du sud. Il fut vite promu et comme soldat autant que comme colonel et général. Il accomplit des actes dont l'histoire s'est occupée même avant nous. Sa carrière militaire a été splendide.

Depuis 29 ans, le maire Dimon était à l'emploi de la United States Cartridge Company en cette ville. Il a agi pendant six ans en qualité de surintendant et depuis 22 ans, il est l'agent c'est-à-dire le gérant général de cette compagnie.

En politique, le général Dimon était démocrate. Il fonctionna à Lowell d'une grande popularité qu'il avait su s'acquérir par ses belles manières et le traitement égal qu'il accordait à toutes les classes de la société. En sa qualité de vétéran, il commandait le respect.

M. Dimon fut d'abord élu échevin en 1879, puis en 1898, cette année-là il fut président. Il fut réélu au même poste, aux élections de 1899. Un an plus tard, il brigualt le suffrage populaire de Lowell pour la position de maire de la ville. Il fut élu à ce poste le 11 décembre 1900 par une majorité de 1899 voix sur son adversaire, M. Geo. E. Putnam. Son inauguration eut lieu le 6 janvier de l'année suivante. Aux élections de 1901, le défunt se présenta de nouveau contre le candidat républicain, M. John C. Wilson. Il fut réélu encore cette fois.

Son administration, nous en avons parlé et l'avons critiquée même comme de loyaux adversaires, nous n'en reparlerons pas aujourd'hui. Depuis sa dernière inauguration, le 6 janvier dernier, notre maire a été presque continuellement malade. Il a tenté bien des démarches pour rétablir sa santé défaillante. On a cru pendant quelque temps qu'un voyage qu'il a fait dans le sud, une visite dans les Antilles lui avaient fait beaucoup de mieux; mais quelques jours après son arrivée, il continua à décliner jusqu'au moment où il succomba à la maladie qui le retenait.

Le défunt appartenait au Vesper Country Club. Il a aussi été membre de la chambre de commerce, de la Middlesex Mechanics' Association. Il a été vice-président de la Humane Society et appartenait à la Loyal Legion ainsi qu'au poste 42 de la Grande Armée de la république, dont il a été pendant quatre ans le commandant.

Il appartenait à l'église épiscopalienne. M. Charles-Augustus Ropes Dimon épousa Mlle Kate Thompson, le 30 juin 1869. Il n'eut pas d'enfant de cette union. Il a une fille adoptive qui porte son nom, Mlle Helen Amelia Dimon, née le 17 mars 1877, à Washington, D. C.

Il y aura ce soir une assemblée des deux chambres du gouvernement municipal, pour passer des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort de Son Honneur le maire Dimon et pour voir aux arrangements à prendre pour les funérailles.

On a commencé cette après-midi à décorer les édifices publics de bandroles noires et d'insignes de deuil de toute sorte.

LE CLUB FRONTENAC

Il tiendra une assemblée spéciale ce soir à l'occasion de la mort du maire

Le Club Frontenac se réunira ce soir pour adopter des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort du maire Dimon et aviser à la participation du club aux funérailles. Il est donc important que tous les membres soient présents. Le maire Dimon était membre du Club.

ENFANT ABANDONNEE

Une femme laisse son enfant à la gare du nord

La police est actuellement à la recherche d'une femme qui se serait enfuit de la ville y abandonnant son enfant, une petite fille tout jeune. Hier après-midi, cette femme est arrivée à la gare avec l'enfant. Elle serait partie disant à la petite fille de l'attendre dans la grande salle de la gare.

Après le départ du train de 9 pour le Canada, le garçon avertit le capitaine Kew de l'affaire et celui-ci fit transporter la petite fille au poste. Cette dernière a dit qu'elle devait partir pour le Canada avec sa mère. Elle devait aller à la Pointe Lévis. Cette malheureuse mère serait-elle canadienne?

Allez applaudir Mme Philéas Beauregard jeudi soir au banquet des anciens membres de l'Ange Gardien.

TENTATIVE DE VOL

Des cambrioleurs essaient d'entrer dans l'eglise St-Jean Baptiste

L'église St Jean-Baptiste a failli être, hier la nuit, le théâtre d'un de ces vols sacrilèges qui se répètent malheureusement trop souvent dans nos paroisses canadiennes.

Il était environ 1h. 10, ce matin, quand deux personnes qui descendaient la rue Merrimack virent le policeman Joseph Lamoureux occupé à travailler à la serrure de la porte de l'est de l'église St Jean-Baptiste.

Ils voulurent faire une farce en lui disant de ne pas se cacher pour aller à l'église, où plutôt de ne pas essayer d'y entrer quand il savait bien que les portes n'étaient pas fermées; mais ils s'aperçurent que le gardien de la paix était bien à la dans l'exercice de ses fonctions. Ils le questionnèrent, mais le policeman fut réticent.

Les deux passants retardataires purent cependant se convaincre que M. Lamoureux avait retiré de la serrure une clé tout croche que des cambrioleurs, dans la précipitation qu'ils ont mis à fuir à son approche avaient dû laisser dans la serrure.

Plusieurs vols de nuit ont été commis dans les environs depuis quelque temps et la police soupçonne les mêmes malfaiteurs de toutes ces déprédations.

Les pauvres cambrioleurs qui se rendaient dans l'église la nuit dernière dans le but d'y vider les troncs n'en auraient pas eu pour leur peine, s'ils étaient parvenus à pénétrer dans le temple, car depuis que des vols ont été commis dans cette même église, il y a quelques années, les directeurs ont la précaution de vider les troncs plusieurs fois par semaine.

O'Donnell & Gilbride Co

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

Poeles a l'Huile et a Gaz

Toutes les fabriques reconnues les meilleures à des prix assez bas pour permettre des Offres de la plus grande importance pour l'acheteur.

Le Standard bas à deux et trois feux, ... $8.00 et $10.00 chacun
Le Standard haut à deux feux, ... $10.00 chacun
Le Brooklyn bas à deux et trois feux, ... $7.00 et $8.00 chacun
Le Brooklyn haut à deux feux, ... $8.00 chacun
Le poêle à l'huile Florence, ... 75c chacun
Le poêle à l'huile Union, ... 50c chacun
Le poêle à l'huile Beacon, deux mèches, ... 60c chacun
Le poêle à l'huile B acon, quatre mèches, ... $1.88 chacun
Fourneaux au ferblanc épais, ... 60c chacun
Petits poêles à gaz à 1, 2 et 3 feux, nuls, 90c, $1.50 et $2.50 chacun
Petits poêles à gaz à 1, 2 et 3 feux, nickelés, 90c, $1.75 et $7.0 ch.
Tuyau pour poêles à gaz, ... 20c et 30c chacun
..... 4c et 6c le pied

Rideaux pour Galeries

Un grand assortiment a des prix interessants.

	Grandeurs 6x8	8x8	10x8
Ecorce,	$1 00	$1.25	$1.50
En dedans,	75c	$1.00	$1 25
Le Vador,	$1,50	$2 00	$2.50

Portes et Chassis en Screen

Differetes sortes, bien construits, a des prix speciaux et attrayants.

Portes finies en noyer ..... 60c chacune
Portes finies en cérisier ..... 80c chacune
Portes finies en cerisier, coins de fantaisie ..... $1.10 chacune
Crochets donnés gratis avec chaque porte vendue.
Parmouches pour fenêtres, 4 sortes, ... 15 et 35c chacun

Congélateurs pour Crême à la Glace

	2 qt	3 qt	4 qt	6 qt	8 qt	10 qt
Congélateur White Mountain	$1.75,	$2.00,	$2.50,	$3.00,	$4.00,	45 00
Congélateur Blizzard	1.50	1.75	2.00	2.50	3.50	4 50
Congélateur Gem	1.75	2.00	2.50	3.00	4 00	5 00

Marchandises Diverses pour l'Eté

.... A des Prix Populaires ....

Plats pour glacières, ... 20c, 25c et 3 c
Urnes pour eau à la glace ..... $1.25,$ 1.50 et $2.00 ch.
Urnes en pierre pour eau à la glace ..... $1.75, $2.00 et $2.50 ch
Tondeuses, 14, 16 et 11 pas, chaque grandeur ..... $3 chacune
Arrosoirs en tôle galvanisée ..... 20c, 30c et 35c ch
Arrosoirs peinturés ..... 20c, 25c et 30c
Hamacs de ..... 69c à $5 00 chacun

Toutes ces marchandises se vendent dans le Sous-sol.

O'Donnell & Gilbride Co.

Dernière assemblée avant le banquet ce soir des anciens membres de la société de l'Ange Gardien, à la salle du collège. Tous les billets non vendus et l'argent des billets vendus doivent être remis ce soir.

AVIS

Un jeune homme ayant de l'expérience, parlant les deux langues et possédant de bonnes références, désire une situation dans une bonne maison d'épiceries. Prière d'adresser toute lettre à A. J. T. au bureau de L'Etoile, Lowell.

NOTES PERSONNELLES

M. Moïse W. Mailloux, un ancien citoyen de Lowell, résidant à Worcester depuis une dizaine d'années, est en visite ici depuis quelque jours chez des parents.

A. G. Pollard & Co.

Continuation de notre grande vente de Couvre-pieds blancs de $1.00 pour

50c CHACUN

☛ La semaine prochaine nous allons mettre en vente spéciale le stock de

The BRUNSWICK REMMANT CO.,

De Brunswick, Me.

Que nous avons acheté à près de 50c dans la piastre et que nous sommes à préparer pour mettre en vente à de grandes öccasions.

Le stock est excellent et comprend des Cotonnades de toutes sortes, Flanelles, Corsets, Bonneterie, Chemises d'hommes, etc., ainsi que de la Vaisselle et ferblanterie.

Des détails plus complets seront donnés dans une couple de jours ainsi que la date de la vente.

A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Les grands cataclysmes

Longue et lugubre serie de desastres dus aux perturbations du sol ou a la fureur des elements.

Le cataclysme qui vient d'ablmer St-Pierre de la Martinique, qui agite encore une partie des Antilles et qui menace de détruire l'île St-Vincent, rappelle les grands malheurs qui ont consterné le monde depuis l'engloutissement de Pompéi et d'Herculanum par l'éruption du Vésuve, en l'an 79 de notre ère.

Voici une courte nomenclature de ces terribles catastrophes amenées par des éruptions volcaniques ou par des tremblements de terre et qui ont causé chacune de nombreuses pertes de vie.

A Constantinople, en 556, les édifices publics furent détruits et des milliers de personnes perdirent la vie dans un tremblement de terre.

En 742, terrible désastre en Syrie. Palestine: plus de 300 villes et villages détruits avec d'immenses pertes de vie.

En [illegible] en Sicile, dix-huit mille, 15,000 personnes ensevelies vivantes.

En 1158, 20,000 personnes périssent en Syrie.

En Sicile, 60,000 personnes trouvent la mort pendant le tremblement de terre qui ravagea l'île en 1268, et 40,000 périssent à Naples en 1456.

En 1531, 1,500 maisons sont détruites à Lisbonne et 30,000 personnes sont ensevelies sous les ruines; plusieurs localités voisines détruites.

En 1667, un tremblement de terre qui se fait sentir pendant trois mois, cause la mort à 80,000 personnes.

En 1683, un terrible tremblement de terre détruit 51 villes et villages de Sicile et 300 villages de la Calabre; plus de 100,000 personnes perdent la vie dans ce cataclysme.

En 1702, Aquilla, Italie, est ruinée et 5,000 personnes périssent.

La même année, Vvdda, Japon, est détruit et 200,000 personnes périssent.

En 1705, 15,000 personnes sont tuées dans les Abruzzes.

En 1726, 20,000 personnes trouvent la mort pendant le tremblement de terre qui ravage Alger.

En 1726 la ville de Palerme est presque complètement détruite et 5,000 personnes périssent.

En 1731, 100,000 personnes sont tuées à Pékin, Chine.

En 1746, Lima et Callao sont démolies, 18,000 personnes ensevelies sous les ruines.

En 1754, la moitié de la ville du Caire est détruite et 40,000 personnes sont tuées.

En 1755, Kaschan nord de la Perse, est détruit: 40,000 personnes sont tuées.

La même année un violent tremblement de terre se fait sentir pendant huit minutes à Lisbonne, la plupart des maisons sont détruites, les rues disparaissent et 50,000 personnes périssent. La secousse se fait sentir à 5,000 et des milliers de personnes périssent.

En 1783, Baalbec, Syrie, est détruit et 10,000 personnes périssent.

En 1783, à Tauris, 1,500 maisons sont détruites et des milliers de personnes périssent; des villes en Italie et en Sicile sont dévastées.

En 1734, Esinhian est détruit. 5,000 morts.

En 1797, grand nombre de localités sont détruites dans les environs de Naples et 40,000 personnes succombent.

En 1805, 6,000 personnes perdent la vie à Frosolone près de Naples.

En 1819, Gênes, Palerme, Rome et plusieurs autres villes sont fortement endommagées; des milliers de personnes tuées.

En 1822, Alep est détruit, plus de 20,000 personnes périssent.

En 1851, Nefli, Italie, est presque ruiné; 14,000 pertes de vie.

En 1857, plusieurs villes du royaume de Naples et de la Calabre sont détruites et 10,000 personnes sont tuées.

En 1859, Quito est considérablement endommagé et 5,000 personnes périssent.

En 1882, la ville de Maulle est en partie ruinée et 1,000 personnes y perdent la vie.

En 1887, 10,000 personnes perdent la vie à Mytilene.

En 1888, plusieurs villes et villages de l'Equateur et du Pérou sont détruits; 25,000 personnes perdent la vie et 60,000 personnes sont sans abri. Les dommages sont estimés à $200,000,000.

En 1874, Antigua et autres localités du Guatimala sont détruites. Nombreuses pertes de vie.

En 1876, destruction de Kara Hissa et autres localités, Asie Mineure.

La même année, San José de Cucuta et autres villages près de Santander, sur les frontières de la Colombie, sont détruits et 4,000 personnes environ périssent.

En 1880, destruction de la cathédrale de Manille, grand nombre de tués et de blessés.

En 1883, Casmicula et plusieurs villages de l'île d'Ischia sont presque entièrement détruits; 1,900 personnes périssent.

La même année, l'île de Java et les îles voisines sont ravagées par des éruptions volcaniques, 140,000 personnes perdent la vie.

En 1887, terrible tremblement de terre dans l'Europe méridionale qui se fait principalement sentir à la Riviera. Perte de vie estimée à 2,000.

Enfin, le cataclysme des Antilles, vient de détruire la ville de St-Pierre et de causer à la Martinique et à St-Vincent plus de 40,000 pertes de vie.

L'USAGE DU TABAC

Il serait d'un grand appoint contre nombre de bacilles

LE ROLE DE LA PLANTE DE NICOT COMME AGENT PREVENTIF

Les pièges qu'il tend à ceux qui en abusent

Paris, 21.—Les membres de la Ligue contre l'abus du tabac tiennent, vendredi quelques jours, dans un vif émoi. Les journaux anglais, reproduisant une opinion qui est jadis de chauds défenseurs, affirmaient que le tabac est souverain pour chasser les épidémies et les localise pour l'immunité dont semblent jouir, à l'égard de maladies comme la variole, l'influenza et toutes les affections des bronches les ouvriers des manufactures de tabacs de Bristol, de Londres et de Liverpool; cette immunité, affirmaient-ils, s'étendait même aux habitants des quartiers où sont situées ces établissements.

En même temps, en France, un médecin deux fois diplômé, M. Dunon, docteur en médecine et docteur en pharmacie, prévenait l'utilité de la fumée du tabac. Selon lui, elle modifie, au point même d'en enrayer le développement, l'évolution des bacilles de plusieurs maladies contagieuses, avec celui du tétanos ou de la fièvre typhoïde et celle à son action, mais les microbes de la diphtérie, du muguet, de la grippe, de la tuberculose, offrent d'une action.

Sans doute, le docteur Dunon ne prétend pas guérir, par l'usage du tabac, les grippés, les diphtériques, les tuberculeux ou les pneumoniques. Il n'a pas voulu pour le moment, étendre à l'infini son champ d'observations et frayer d'un coup le monde scientifique par l'ampleur de ses conclusions. Il a étudié surtout le développement des microbes dans la bouche; et il s'est convaincu que les propriétés préservatives de la fumée du tabac. Que le médecin ait à [illegible] avant d'aller voir les contagieux [illegible] à ses soins, qu'il se précipite sur son cigare en les quittant. Il aura écarté tout danger pour lui-même: [illegible] le tabac passé au rang d'agent préventif pour de nombreuses maladies, [illegible] mêmes titre que le vaccin contre la variole.

Que penser [illegible] de cette théorie audacieuse de M. Dunon? Il faudrait, pour [illegible] à l'un de ceux qui [illegible] l'idée de rompre avec les traditions [illegible] reçues, qui ne s'inclinent devant [illegible] l'infaillibilité d'une science [illegible] encore [illegible] perfectible, et qui nous [illegible] encouragement, mais non sans [illegible] les hypothèses nouvelles. Le docteur Edgar Bérillon a très simplement [illegible] son opinion.

—Tout d'abord, déclare-t-il, personne n'a [illegible] bien qu'en la matière [illegible] une seule chose compte, le fait. La [illegible] servation ne suffit pas à [illegible] une théorie comme celle du docteur Dunon. Il nous faut des expériences répétées à plusieurs reprises, [illegible] façon à bien nous démontrer que la fumée affirmatio produise réellement [illegible] sur un cerveau [illegible] sain, qu'elle détruise [illegible] ces circonstances, toujours [illegible] les mêmes, le résultat sera immanquablement [illegible] négatif.

—Ne n'avons pas lu la série de faits sur laquelle s'appuierait un raisonnement auquel nul ne pourrait contredire. Et l'auriez-nous que je continuerais à déclarer dangereuses les conclusions de M. Dunon. Car je vois bien qu'on pourrait peut-être, en fumant, éviter certaines maladies; mais je suis plus sûr encore qu'il en est d'autres que les fumeurs contracteront infailliblement.

"Le tabac—quand l'usage n'en est pas très modéré—est le pire poison. Il agit sur la vue qu'il affaiblit jusqu'à la cécité une cécité curable, sans doute, si elle est prise à temps, mais qui n'en est pas moins une infirmité redoutable. Il agit sur le cœur, et provoque cette terrible maladie, l'angine de poitrine, qui brise inopinément tant d'existences. Il agit surtout sur le cerveau, qu'il intoxique complètement; la preuve est dans la difficulté qu'on éprouve à se débabituer du tabac. Cela est d'ailleurs plus sensible encore pour les fumeurs que pour les fumeurs et j'ai vu des malades que la privation de tabac à priser mettait dans un véritable état de délire. Tous les fumeurs ont remarqué la diminution progressive de leur mémoire; mais toutes les facultés du cerveau sont atteintes en même temps, et l'abus du tabac correspond toujours à une irréparable atténuation de la volonté.

"Mais, du moins, doit-on recommander aux infirmiers ou aux médecins ce procédé commode d'antisepsie? On veut, n'est-ce pas, éviter la contagion par la cavité buccale. Mais le meilleur conducteur des microbes c'est la main, la main qui tiendra la cigarette ou la pipe, la main qui, par

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $6.00
SIX MOIS $3.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 21 mai 1902.

La ville en deuil

La ville de Lowell a perdu son premier magistrat. A midi, le glas funèbre annonçait à toute la population anxieuse la mort du maire Dimon. Cette nouvelle douloureuse était attendue depuis quelques semaines, car la maladie dont souffrait Son Honneur est de celle qui ne pardonne pas et elle avait atteint sa période ultime. Mais la vigoureuse résistance qu'a montrée le malade dans ces derniers jours, surtout, faisait espérer que le dénouement se ferait encore attendre quelques temps.

Dans la personne du maire Dimon la ville de Lowell perd un de ses plus illustres, un de ses plus dévoués enfants, le pays, un valeureux sujet. Que ce soit sur le champ de bataille ou dans l'arène moins périlleuse, mais non moins tourmentée de la politique, que ce soit dans la sphère la plus ensoleillée de la bienfaisance et de la charité ou encore dans le commerce intime, il a laissé le souvenir d'un homme généreux, d'un grand philantrope, d'un ardent patriote.

Beaucoup ont différé d'opinion avec lui sur des questions d'intérêt public et d'économie politique, mais devant la mort qui passe et réduit à néant les considérations élevées des partis, découvrons-nous pour dire avec un profond regret au père de la cité qui s'en va, au citoyen intègre et à l'ami du peuple, l'éternel au revoir.

Nous souhaitons longue vie à l'Echo de l'Ouest et le félicitons cordialement à l'occasion de ses vingt ans.

Notre conseil municipal se déprécie absolument dans l'estime du public en refusant obstinément à refuser les crédits nécessaires pour les réparations de la Ferme de la cité.

Mais quand il s'agit de voter des fonds pour les pétards et les feux d'artifices du Old Home Week et du 4 juillet, ah, par exemple, c'est autre chose, ils s'inscrivent avec empressement au nom du peuple qu'ils représentent pour $2,500 et $2,000 dans l'un et l'autre cas. Il y a des gens qui appellent cela, agir en hommes d'affaires. Allons donc!

Voici quelle est la composition du cabinet Palma dans la nouvelle république cubaine:

M. Diego Tamayo, nationaliste, secrétaire du gouvernement;

M. Carlos Zaldo, républicain autonomiste, Intérieur;

M Emilio Terry, indépendant, Agriculture;

M. Manuel Luciano Diaz, nationaliste, Travaux Publics;

M. Edwardo Yeyan, nationaliste, Instruction publique;

M. Garcia Montes, républicain, Finances.

On est généralement satisfait de la composition du ministère.

L'on vient de livrer à la publicité une nouvelle qu'aura donnée, un janvier dernier, le président Kruger et qui est revêtue de l'autorité de l'attorney général Smut, de Van Rhynsburg. M. Kruger dénonce les tactiques de Lord Kitchener, comme menongères et calomniatrices. Loin d'être in-

Un Bon Balayage

NOUS sommes d'avis qu'un "nouveau balai balaye bien." Notre dicton est qu'"un bal ai l'age balaye toujours bien," et c'est vrai.

Balais et brosses pour le plancher, brosses à laver, brosses à évier, brosses à bain, brosses à chaussures, toutes sortes de brosses, et les prix sont les mêmes pour tous.

C. B. Coburn & Co.,
63 RUE MARKET.
Commis canadiens — J. Choquard et Wilfrid Gaudette.

disciplinés, dit-il, ceux-ci sont unis et forts. Les rapports des pertes sur le champ de bataille ont été exagérés et les Anglais ont été accourir aux services des Cafres pour soutenir la lutte.

Ce n'est pas une prédiction bien difficile, mais sont la fatuons. Si M. Richard Olney est candidat démocratique pour la présidence des Etats-Unis, il sera bel et bien battu.

Le president Palma

Depuis hier, Cuba a la perle des Antilles, a pris sa place au soleil des nations. Senor Thomas Estrada Palma, le nouveau président élu, a inauguré ses fonctions après avoir attendu longtemps dans la souffrance et le sacrifice cette heure bénie de la liberté.

Coincidant presqu'en même temps avec l'avènement d'Alphonse XIII au trône d'Espagne, l'entrée en fonctions de Senor Palma offre un singulier contraste. La démocratie s'élève au premier rang dans l'île qui fut persécutée, tenue dans l'oppression par la même monarchie qui vient de faire monter sur le trône un descendant de droit divin.

Senor Palma est un vétéran des guerres de l'indépendance et il a toutes les qualités pour remplir avec efficacité la haute et responsable tâche qu'il a assumée.

Voici les belles paroles qu'il a prononcées hier à l'inauguration de la nouvelle république:

"Cuba, a-t-il dit, doit diriger ses regards vers l'avenir et oublier le passé. Jouissons de la paix et dans les splendeurs de demain, oublions les heures et les erreurs d'hier; cessons nos luttes et nos discussions; pensons à nos enfants et à la prospérité qui les attend, puis tout sera bien. Il nous faut un gouvernement juste et honnête et nous voulons par-dessus tout que le peuple de Cuba ait justice et protection. Pas les armes et consacrons-nous aux écoles, livrons-nous au commerce et à l'industrie, relevons le pays, éduquons le peuple et développons les ressources de notre merveilleuse république insulaire."

Un insulteur de la France

Il est de ministres du culte qui gagneraient bien mieux à se taire qu'à parler, ce fut, par exemple qui dimanche, l'abbé Lasserre, auditeur, ces paroles irrévérencieuses et méchantes:

"Ces événements terribles ont du bon de bien des manières. Ils remettent à leur véritable rang les choses et les hommes. Dans leur accablante tristesse ils font oublier aux nations leurs sujets de querelle. La dernière calamité a provoqué dans toute l'Europe, excepté la France, un charité à secourir les pauvres survivants de la Martinique. Et la France, infidèle, athée, la France a continué comme auparavant vie de gaîeté, avec ses mascarades de jeu corses, et son apathie générale en présence du désastre de l'une de ses possessions."

Ce révérend n'a pas besoin qu'on lui donne un certificat de francophilie.

Il n'aime pas la France et il l'a calomnie jusque dans le temple. Non content de cela, il affiche en plein public une ignorance crasse de la vérité, car s'il eut eu le bon esprit de lire les journaux il n'eut pas affirmé que la France est restée indifférente devant l'infortune immense de sa colonie des Antilles. Il douterait de cette cruelle assertion; elle a été foudroyée en apprenant la catastrophe et elle n'était pas encore remise de son accablement que toutes les nations du monde lui envoyaient leurs sympathies. Le gouvernement des Etats-Unis a été le premier à donner l'exemple de la charité contraternelle dans cette lamentable circonstance. Plus près du théâtre de la catastrophe que les peuples de l'Europe il s'est empressé de voler au secours des victimes. Quelques heures étaient pressantes et que le moindre retard eut pu causer de plus grands malheurs.

On a reproché au ministre des colonies, Decrais, d'avoir manqué de présence d'esprit dans l'organisation des secours à en France; au lieu d'arrêter un navire en France on dit qu'il aurait mieux valu faire partir un vaisseau plus rapproché du lieu du sinistre, mais cela ne prouve pas que la France ait restée indifférente et que dans son deuil elle se livre à des orgies. L'incapacité d'un ministre dans les circonstances difficiles s'est révélée, voilà tout.

Si l'on ne sait pas encore combien la France est attristée et s'occupe de ses malheureux qu'on lise donc la dépêche suivante de Paris:

"Quoique le lundi de la Pentecôte soit un jour férié, le ministère des colonies était ouvert comme d'habitude et toutes les employés étaient à leur poste. Les nouvelles reçues aujourd'hui (19 mai) de la Martinique indiquent que les autorités locales ne sont plus inquiètes au sujet de la nourriture et vent maintenant à Fort-de-France en vent maintenant à Fort-de-France en quantités suffisantes pour faire face à toute demande jusqu'à l'arrivée des navires de secours actuellement en route à destination de la Martinique, et de ceux qui sont sur le point de partir. Le gouvernement croit que la crise est terminée."

"L'église de Saint-Augustin débordait de monde, lundi, à l'occasion du service solennel organisé par la Ligue des femmes de France en la mémoire des victimes de la Martinique. L'évêque Cormon, assisté du clergé de la paroisse, a célébré la messe et a donné l'absolution. Un second service aura lieu dans la nouvelle basilique du Sacré-Coeur, demain, (20 mai). C'est l'évêque Cormon qui officiera de nouveau."

Dans toute la France des services pareils ont été célébrés depuis l'annonce de l'effroyable calamité et d'autres seront célébrés encore. Si ce n'est pas là pleurer les victimes, nous ignorons ce qu'entend par douleur ce révérend calomniateur de la France. Voudrait-il par exemple que tout Paris fut fermé et que ses trois millions d'habitants, endossant le cilice, se frappassent en cris de désespoir sur les places publiques et s'arrachassent les cheveux.

Il est heureusement parmi nos concitoyens d'origine étrangère de vérifier tables amis de la France et de ce nombre nous aimons à retrouver notre excellent confrère du "Lawrence Eagle." Commentant cette sortie intempestive, il dit:

"Nous la répétons comme un exemple du débordement d'une certaine classe mi-cuite (half-baked) à l'esprit prêjugé et par trop nombreuse en ce pays. Ils en veulent particulièrement à la France et aux Français. Ils ne manquent jamais l'occasion, ni un semblant d'occasion, de l'outrager, comme la plupart d'entre eux ce cer tain prédicant a lancé son opinion dans les airs sur des informations tout à fait partiales. Il a probablement lu dans quelques dépêches parues de bonne heure que Paris n'avait pas encore ouvert de souscriptions pour les survivants de la Martinique. S'il avait attendu à vendredi ou à samedi il aurait lu que le président de la République française a souscrit personnellement $4000 et qu'un fonds de secours institué à Paris, s'élevait déjà samedi, à plus de $30,000. Mais s'il avait attendu il aurait manqué sa chance de parler de la France infidèle, de ses galetés et de son apathie générale." Malgré ces sortes d'individus, cependant et d'autres prédicants américains, la France est encore sous beaucoup de rapports à la tête des nations civilisées de l'univers."

Le "Lawrence Eagle rend la un bel et juste hommage à la France. Nos frères d'Amérique et nos cousins d'outre-mer en garderont un reconnaissant et ineffaçable souvenir.

M. Loubet en Russie

Le président Loubet est arrivé en Russie. Hier, le "Montcalm" mouillait à Cronstadt et le czar souhaitait la bienvenu à son fidèle allié, le représentant de la république française.

La France et la Russie, par cet optimisme, le reste du monde, par curiosité au moins, vont avoir pendant quelques jours les yeux fixés sur la division navale de la Baltique.

Il était naturel que revint une fois encore à la marine, l'honneur de conduire et d'escorter jusqu'à Cronstadt le messager de la France. Les événements récents, l'accord anglo-japonais, la déclaration franco-russe qui l'a suivi, donne un singulier relief à la participation actuelle des navires français à l'histoire de l'alliance.

L'action commune du gouvernement français et du czar a étendu son champ. Tandis que l'Europe est apaisée ou semble l'être, tout là-bas, aux confins du monde oriental le feu couve et pour éloigner ses ravages on l'éteindre, ce n'est pas trop de la flotte française, de la flotte amie.

Le Pothuau, en 1897, pouvait n'être aux yeux de la Russie que le yacht de Félix Faure, et si les branches d'olivier qui, depuis le déjeuner de Cronstadt enguirlandent sa tourelle-arrière comme pour frapper d'impuissance le canon qu'elle abrite ne étaient un symbole non équivoque de paix, aujourd'hui le czar, ses ministres, ses amiraux voient dans les croiseurs français les frères d'armes possibles des leurs, des gardiens efficaces des arrêts de l'alliance.

Voici le programme des quatre journées françaises en Russie:

Hier, 20 mai, débarquement à Cronstadt dans la matinée. Le président de la république et sa suite ont été reçus par le czar et conduits à Tsarkoe Selo. Visite à l'impératrice douairière.

Aujourd'hui, 21 mai, grande revue.

Demain, 22 mai, le président de la république quittera Tsarkoe Selo dans la matinée pour se rendre à Saint-Pétersbourg. Dès son arrivée dans la capitale, il ira visiter la forteresse où se trouve le tombeau de l'empereur Alexandre III. De là, il se rendra à l'asile et à l'hôpital français où la colonie française aura envoyé des dames réverend calomniateur de la France. Voudrait-il par exemple que tout Paris fut fermé et que ses trois millions d'habitants, endossant le cilice, se frappassent en cris de désespoir sur les places publiques et s'arrachassent les cheveux.

Il est heureusement parmi nos concitoyens d'origine étrangère de vérifier tables amis de la France et de ce nombre nous aimons à retrouver notre excellent confrère du "Lawrence Eagle." Commentant cette sortie intempestive, il dit:

"Nous la répétons comme un exemple du débordement d'une certaine classe mi-cuite (half-baked) à l'esprit préjugé et par trop nombreuse en ce pays. Ils en veulent particulièrement à la France et aux Français. Ils ne manquent jamais l'occasion, ni un semblant d'occasion, de l'outrager, comme la plupart d'entre eux ce certain prédicant a lancé son opinion dans les airs sur des informations tout à fait partiales. Il a probablement lu dans quelques dépêches parues de bonne heure que Paris n'avait pas encore ouvert de souscriptions pour les survivants de la Martinique. S'il avait attendu à vendredi ou à samedi il aurait lu que le président de la République française a souscrit personnellement $4000 et qu'un fonds de secours institué à Paris, s'élevait déjà samedi, à plus de $30,000. Mais s'il avait attendu il aurait manqué sa chance de parler de la France infidèle, de ses galetés et de son apathie générale." Malgré ces sortes d'individus, cependant et d'autres prédicants américains, la France est encore sous beaucoup de rapports à la tête des nations civilisées de l'univers."

Le "Lawrence Eagle rend la un bel et juste hommage à la France. Nos frères d'Amérique et nos cousins d'outre-mer en garderont un reconnaissant et ineffaçable souvenir.

M. Loubet en Russie

Le président Loubet est arrivé en Russie. Hier, le "Montcalm" mouillait à Cronstadt et le czar souhaitait la bienvenu à son fidèle allié, le représentant de la république française.

La France et la Russie, par cet optimisme, le reste du monde, par curiosité au moins, vont avoir pendant quelques jours les yeux fixés sur la division navale de la Baltique.

Il était naturel que revint une fois encore à la marine, l'honneur de conduire et d'escorter jusqu'à Cronstadt le messager de la France. Les événements récents, l'accord anglo-japonais, la déclaration franco-russe qui l'a suivi, donne un singulier relief à la participation actuelle des navires français à l'histoire de l'alliance.

L'action commune du gouvernement français et du czar a étendu son champ. Tandis que l'Europe est apaisée ou semble l'être, tout là-bas, aux confins du monde oriental le feu couve et pour éloigner ses ravages on l'éteindre, ce n'est pas trop de la flotte française, de la flotte amie.

Le Pothuau, en 1897, pouvait n'être aux yeux de la Russie que le yacht de Félix Faure, et si les branches d'olivier qui, depuis le déjeuner de Cronstadt enguirlandent sa tourelle-arrière comme pour frapper d'impuissance le canon qu'elle abrite ne étaient un symbole non équivoque de paix, aujourd'hui le czar, ses ministres, ses amiraux voient dans les croiseurs français les frères d'armes possibles des leurs, des gardiens efficaces des arrêts de l'alliance.

Voici le programme des quatre journées françaises en Russie:

Hier, 20 mai, débarquement à Cronstadt dans la matinée. Le président de la république et sa suite ont été reçus par le czar et conduits à Tsarkoe Selo. Visite à l'impératrice douairière.

Aujourd'hui, 21 mai, grande revue.

Demain, 22 mai, le président de la république quittera Tsarkoe Selo dans la matinée pour se rendre à Saint-Pétersbourg. Dès son arrivée dans la capitale, il ira visiter la forteresse où se trouve le tombeau de l'empereur Alexandre III. De là, il se rendra à l'asile et à l'hôpital français où la colonie française aura envoyé des dames

NOS PRIX DE GROS POUR EPICERIES FONT PARLER TOUT LOWELL. PLUS BAS QUE N'IMPORTE OU AILLEURS DE 1-3 A 1-2 QUALITES SUPERIEURES

Prix Etonnants en BEURRE NOUVEAU

Les prix du beurre veulent dire beaucoup à la ménagère économe. Les qualités sont aussi bonnes que le nouveau beurre qui arrive. Vous ne pouvez pas l'avoir ailleurs.

MARQUE "LOCUST VALLEY" Beurre de la crémerie Elgin
Boite de 5 lbs $1.15 — La livre coupée de la tablette. 23c

MARQUE "GOLDEN ROSE" Beurre de crémerie du Vermont
Boite de 5 lbs $1.35 — La livre, coupée de la tablette. 27c

BAS PRIX POUR ŒUFS Strictement Frais
Boite de 2 douzaines 36c — LA DOZ. 18c.

FARINE, MARQUE "GOLDEN ROSE"
Serait à bon marché à $1 de plus le baril.
Le Baril $4.20 — LE SAC. 1-8 bbl., 49c.

CAFE Marque "Golden Rose"
Très beau Mocha et Java, riche et doux. Valant 35 à 40 cents la livre. Notre prix
Une livre 20c — Paquet de 3 livres $1.00

THES
La marque "Golden Rose" synonyme d'une excellence qui ne se trouve pas ailleurs. Toutes sortes.
La livre 35c — Trois livres $1.00

Pommes évaporées, réduites à 5 lbs 48c
BenBis Blanc, réduit à 5 lbs. 20c
Conserves assorties, toutes les sortes, jarres de 1 lb. réduites à 8c
Biscuits Communs de Kennedy à 10c pour la boite, réduits le paquet à 19c

Tout ce qui est vendu est garanti satisfaisant où votre argent est remis.

141-143-145 RUE MERRIMACK, LOWELL.
GINTER GROCERY CO.
Commis Canadiens prêts à vous servir.

A NORTHBRIDGE

Les catholiques franco americains demandent un cure

ILS SONT DE 350 FAMILLES COMPRENANT 800 COMMUNIANTS

Importante assemblée sous les auspices du Cercle Champlain

(Service spécial de L'Etoile)

Northbridge, Mass., 21 — Une brillante assemblée a eu lieu, ici, dimanche après-midi, sous les auspices du Cercle Champlain, de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique. Cette assemblée qui avait pour but de promouvoir les intérêts de l'Union a eu lieu à la salle Paradis. M. P. A. Desaulniers et le rédacteur de la Tribune, de Woonsocket, M. Lafiamme, ont adressé la parole en outre des orateurs locaux qui furent le Dr Alexandre Blanchette et le président du Conseil Champlain, M. Arthur St André de Whitinsville.

Les Franco-américains de Whitinsville et de Northbridge sont enchantés de cette réunion qui leur a permis de s'unir davantage. Ils espèrent même qu'elle contribuera à amener un résultat qu'ils espèrent depuis longtemps faire entrer dans la fédération la société St Jean-Baptiste de Whitinsville.

Il serait désirable que ce résultat fût obtenu au plus tôt afin d'amener parmi les nôtres une union plus grande. Aujourd'hui les Franco-américains de Northbridge demandent un curé résidant dans leur paroisse. Le jour même de l'assemblée un comité de paroissiens s'est adressé au curé desservant cette ville, M. O'Reilly de Whitinsville qui leur a fait un accueil plutôt froid. Il leur a même dit qu'ils n'auraient pas de curé résident. Cette réponse est vivement commentée par les paroissiens de Northbridge, qui, à plus d'une reprise, ont entendu le Rév. M. O'Reilly leur dire du haut de la chaire qu'il serait le premier à leur aider à avoir un curé résident. A-t-il changé d'avis.

Dans tous les cas la paroisse St-Pierre de Northbridge se compose presque exclusivement de Franco-américains; il y a aussi plus de 350 familles comprenant plus de 800 communiants et sont parfaitement négligés à bien des points de vue. Ils n'ont pas même une école catholique.

Cette affaire de paroisse va être incessamment portée devant Mgr Beaven évêque de Springfield dans le diocèse duquel se trouve la paroisse St Pierre de Northbridge.

DU NOUVEAU

On n'avait jamais entendu parler de bandes Hernilaires à 50 cents avant la vente de Carleton & Hovey. Ces marchandises, tout en ne paraissant pas et belles et et luisantes, n'en sont pas moins aussi bonnes que neuves. Bandes simples, 50c la $1.00; bandes doubles, $1.00. Nous n'ajustons pas ces bandes à ce prix. Le meilleur assortiment de belles bandes à Lowell. Ajustement garanti.

CARLETON & HOVEY. 236 rue Merrimack.

Mme Philéas Beauregard chantera lors du banquet, jeudi prochain, aux salles de l'Association.

STEYN FAIT DE L'OBSTRUCTION

Il ne veut pas les mêmes conditions de paix dans l'Orange et le Transvaal

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 21 — Les rapports concernant les négociations de la paix dans l'Afrique du Sud sont pessimistes. L'on rapporte que l'ex-président Steyn, de l'Etat Libre d'Orange, fait de l'obstruction sous prétexte que l'Etat d'Orange ne doit pas être traité sur un pied d'égalité avec le Transvaal, la situation n'étant pas la même dans les deux entrée.

GROS INCENDIE A WORCESTER

Les bureaux du Worcester Spy ont été détruits ce matin

(Service spécial de L'Etoile)

Worcester, Mass., 21 — Le feu a éclaté de bonne heure ce matin dans l'édifice de quatre étages, en brique, propriété de John E. Day, en arrière du No 276 rue Main, et occupé par la Higgins Wall Paper Co, ainsi que par l'imprimerie Worcester Spy. Les dommages sont de $150,000.

MORT D'UN JOURNALISTE

(Service spécial de "L'Etoile")

New-York, 21.— Edwin Lawrence Godkin, rédacteur du New York Evening Post et de la Nation est décédé à Londres.

GREVE A PAWTUCKET

(Service spécial de L'Etoile)

Pawtucket, R. I., 21 — La J. & P. Coates Company ayant refusé de payer les gages de la loi de 58 heures; 500 "twister tenders" ne sont mis en grève hier.

LES VICTIMES DU CYCLONE

Les morts sont de 135 et les blessés de 200

(Service spécial de L'Etoile)

Dohad, Tex., 21 — Les victimes du cyclone qui a passé sur cette contrée, au commencement de la semaine, sont au nombre de 135 morts, d'après les derniers relevés, et 200 blessés.

LES DANGERS
Des Rhumes et de la Grippe

Les rhumes affaiblissent les poumons, amoyent la vitalité, favo lisent le catarrhe, la pneumonie et la consomption.

Regarder autour de vous et voyez le nombr de personnes qui ont contractées des maladies pour avoir négligé un rhume.

La Chamberlain's Cough Remedy

a une reputation universelle pour guerir de suite les rhumes et l'on peut toujours s'y fier. Il est facile a'prendre et agreable au gout. Il combat toute tendance a la pneumonie.

IL NE S'EN FAUT GUERE

Que Lowell ait reçu un blanchissage

LES DOVER NE LEUR LAISSENT FAIRE QU'UNE RUN

Ce dernier club a très bien joué. Le pitcher a fait merveille

Lowell a failli lui aussi, recevoir une couche de blanchissage hier après-midi dans la partie qu'il a jouée avec Dover sur le terrain de ce dernier club. C'est une erreur des Dover qui l'en a exempté. Bonbage, parti récemment de notre ville pour Dover pitchait pour ce club hier après-midi. Il paraît que nos hommes ont reconnu en lui un confrère digne de jouer avec eux et encore plus digne de jouer contre eux, puisque c'est lui qui est cause de leur défaite en grand de partie.

Dans toute la joûte Dover n'a fait qu'une erreur et c'est encore une consolation pour nous que Lowell ait profité de cette erreur pour s'écrire le blanchissage qui le menaçait.

Au champ, les Lowellois ont amassé un beau total de cinq erreurs. C'est dire de suite qu'ils n'ont pas joué leur partie d'habitude. Il semble que le repos forcé qu'ils ont eu a fait quel, que tort. Il ne faut pas que ces gens laissent engourdir leurs membres.

C'est dans la quatrième joûte que Lowell a fait son attaque run. Les Dover lui ont coupé net, mais ils l'auraient pu faire le tour la rond. Ils n'ont pas non plus joué comme d'habitude au champ et Cassidy a fait monter à 2 le total de ses erreurs depuis le commencement de la saison.

Voici le score:

DOVER

	ab	r	bh	po	a	e
Joyce rf	5	0	2	3	0	0
Burrill c	4	1	1	1	0	0
Mullaney lf	4	1	1	1	0	0
Kelley 1b	4	1	2	11	0	0
Weddige p	3	1	0	2	4	0
Boardman 2b	4	0	1	2	3	0
Kane 2b	4	0	2	1	1	1
Lemire rf	4	0	0	4	0	0
Burbage p	4	1	1	0	2	0
Totaux	36	7	12	27	11	1

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Connors 2b	3	0	0	1	2	1
Cassidy lf	4	0	0	0	0	1
Sockalexis cf	4	0	1	0	0	0
Merritt c	4	0	2	9	0	0
Lake 1b	4	1	2	11	1	0
Cross rf	4	0	1	0	0	1
Bressler p	4	0	0	1	4	0
Moran 3b	3	0	0	0	1	1
McLaughlin ss	3	0	0	1	4	1
Totaux	33	1	6	23	12	5

Dover	0	1	0	1	2	3	0	0	*—7
Lowell	0	0	0	1	0	0	0	0	0—1

Sommaire—Deux bases sur balles, Joyce et Burrill. Coups sûrs doubles, Joyce, Kelley, Weddige, Boardman, Kane, Lemire, Burbage, Lake, Cross. Coups sûrs triples, Mullaney. Bases volées, Joyce, Burrill, Mullaney, Kelley, Weddige, Boardman, Kane, Lemire, Burbage, Connors, Cassidy, Sockalexis, Merritt, Lake, Cross, Bressler, Moran, McLaughlin. Double jeu, Boardman, Kelley. Coups sûrs, Weddige 4, Burbage 4, Bressler 4. Retirés, Weddige 3, Burbage 3, Bressler 3. Balles passées, Burrill 2, Merritt 2. Balles lancées, Weddige 1, Burbage 1, Bressler 1. Temps, 2h. 15m. Umpire, Connolly.

Lowell joue à Dover encore aujourd'hui.

Les commentaires des journaux de Fall River sont des plus louangeurs à l'adresse de nos joueurs.

Cassidy a fait hier après-midi une autre erreur. C'est au deuxième de la saison. Il ne faut pas que cela continue.

Demain, la lutte se fera entre Kilbedanz de Lawrence et Lou Cross de Lowell, a uSpalding Park.

La défaite de notre club hier ne l'a pas fait baisser dans la course pour le championnat, mais il n'en faudrait pas beaucoup du genre pour l'envoyer rejoindre les Nashua.

S'il faut maintenant que Nashua se mette à gagner, les parties vont être intéressantes. Fall River et Haverhill auront au moins des adversaires pour la troisième place.

Parties jouées hier dans les autres ligues.

LIGUE AMERICAN—
A Boston—Boston 2. Philadelphie 1.
A Washington—Baltimore 4. Washington 3.

LIGUE NATIONALE—
A Chicago—Chicago 3, Boston 1.
A Pittsburg—Pittsburg 6, Philadelphie, 5.

LIGUE EASTERN—
A Providence—Montréal 8. Providence 3.
A Worcester—Toronto 6, Worcester 3. (11 innings)
A Newark—Buffalo-Newark partie remise à cause du terrain humide.
A Jersey City—Rochester-Jersey City, partie remise à cause de l'humidité du terrain.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

AMERICAN—
Chicago à Boston.
Détroit à Baltimore.
St. Louis à Washington
Cleveland à Philadelphie.

NATIONAL—
Boston à St. Louis.
Brook'yn à Cincinnati.
New York à Pittsburg
Philadelphie à Chicago.

NEW ENGLAND—
Lowell à Dover.
Nashua à Fall River.
Manchester à Haverhill.

EASTERN—
Toronto à Worcester.
Buffalo à Newark.
Rochester à Jersey City.

Parties de demain pour la ligue de la Nouvelle-Angleterre.
Haverhill à Manchester.
Lawrence à Lowell.
Dover à Nashua.
Fall River à Concord.

Il y aura foule jeudi soir au banquet des anciens membres de l'Ange Gardien. Mme Philéas Beauregard y chantera.

QUI PAIE LE TRANSPORT

L'installation d'un poêle à gaz produit le même effet que si l'on empêche une grève

On dirait, d'après les apparences, que la situation dans la région de l'anthracite doit faire du poêle à cuisine quel que chose de très dispendieux. Est-ce un projet pour rendre la chose possible?

Si oui — c'est vous qui payez le transport. A moins que vous possédiez un poêle qui brûle du gaz de-rue-rings-dix cents. Ce qui met le transport à charge de la Lowell Gas Light Co.

Toujours est-il que le seul fait de placer un poêle à gaz dans votre cuisine enlève beaucoup de trouble à la femme de la maison, assure de la propreté et vous rend indépendant de la chaleur dont l'appétit est très vorace pendant tout l'été.

F. X. BESSETTE

Dermatologiste invite les personnes qui ont des maladies de peau telles que riffe, dartes, démangeaisons de toutes sortes, l'acné simple vulgaire, ment appelée boutons de la figure, à venir le voir au No 830 rue Merrimack, chambre 26, bloc Marin. M. Bessette garantit que ses onguents antiseptiques guérissent toutes les maladies de la peau ci-dessus mentionnées. Des articles de toilette importés de Paris sont aussi en vente au magasin de M. Bessette, aux devroiselles qui en désirent; ces préparations rendent la figure belle comme le jour.

On demande de bons agents avec de bons salaires. Heures de bureau: de 9 à 11 heures a. m., le samedi de 7 à 9 p. m., le dimanche de 1 à 5 p.m.

22m

RECOMPENSE LIBERALE

Les experts opticiens de la New York Optical Company n'emploient pas de solliciteurs et ils offrent une récompenas à celui qui pourra leur prouver que quelqu'un prétend les représenter. Ce sont les plus grands parleurs d'optiques français de la Nouvelle-Angleterre. On peut aussi s'y fier.

Ne vous en prenez qu'à vous-même si vous souffrez du mal de reins. Points de côté, douleurs rhumatismales, sans avoir essayé un emplâtre impérial. Ils se vendent 25 cents et l'argent vous est remis si vous n'en êtes pas satisfaits.

Rochette et Delisle, pharmaciens-chimistes, 632 rue Merrimack.

Pas de reparations

L'ordre ne peut obtenir un vote des deux tiers de l'assemblée

La séance du conseil de ville hier soir a duré juste une heure et quart. On y a transigé quantités d'affaires de routine, considéré plusieurs pétitions qui ont été référées à leurs différents comités.

Le conseil a aussi voté les ordres conjoints suivants: $5,000 pour l'agrandissement du Fort Hill Park; $2,500 pour la réparation des trottoirs; $2,500 pour le Old Home Week; $2,000 pour la célébration du 4 juillet.

L'ordre de $10,000 pour les réparations de la ferme municipale a été perdu sur une décision de 17 à 9. Il fallait un vote des deux tiers pour l'adoption de cet ordre.

Il était 8h. 20 quant M. Hill ouvrit l'assemblée. On lut d'abord le rapport du comité des comptes au sujet du salaire de M. Smith, le greffier du conseil de police.

M. Pickering fait les remarques que tel qu'indiqué sur le rapport, le document n'a pas été envoyés au comité des comptes; mais à M. Barton, président du comité. Le rapport était de M. Barton, daté du 7 juillet et non du comité qui n'a pris aucun vote sur la question dit M Pickering, qui appartient au comité des comptes. Il propose que le rapport soit renvoyé au comité des comptes. La motion est perdue et le rapport est renvoyé au comité des crédits.

On discuta quelque temps l'ordre au sujet du tapis de pavage du foyer de la salle Huntington et finalement le conseil décida de passer l'ordre tel qu'il l'a déjà accepté.

On a adopté en concurrence un ordre conjoint pourvoyant à la nomination d'un comité chargé d'examiner les machines à voter de la U. S. Standard Voteey Machine.

On prit ensuite en considération l'ordre de $7,000 pour l'agrandissement du Fort Hill Park. Cet ordre avait été laissé sur la table à la dernière séance.

Un rapport présenté par M. Little, disait que le montant était trop élevé. M. Roch propose qu'on substitue aux chiffres $7,000, ceux de $5,000.

Après quelque discussion à laquelle MM. Casey et Wocester prirent part, on adopta l'amendemn de M. Roch, sur une division de 20 à 6.

L'ordre demandant l'appropriation d'une somme de $2,500 pour réparer les trottoirs en bitume sur les places publiques a été voté par 19 à 7.

Le comité spécial chargé de s'enquérir du coût d'un nouveau mât pour le pavillon sur la South Common a fait son rapport. Pour construire le mât il qu'on le désire il dit que cela coûtera $750.

Le comité du Old Home Week recommande au conseil de ville dans son rapport de voter une somme de $2,500 pour la célébration des fêtes.

On a alors passé un ordre conjoint approuvant cette somme de $2,500 au Old Home Week.

On a adopté un ordre conjoint demandant que la ville fête le quatre juillet et demandant la formation d'un comité conjoint pour voir aux préparatifs de cette fête.

L'ordre conjoint demandant qu'on pale aux héritiers de Robert V. Saunders, ce qui lui était dû pour ses salaire comme surintendant de la ferme municipale, a été amendé sur motion de M. Pickering. On vota que la somme de $701.88 soit remise aux héritiers.

Sur l'ordre conjoint pour les $10,000 demandés pour les réparations à la ferme municipale le vote de 17 à 9 n'est pas suffisant et l'ordre est déclaré perdu.

MM. Swan, Fontaine et Rock sont nommés sur le comité du Old Home Wee et MM. Légaré, Wocester et Donohoe ont été nommés membres du comité du 4 juillet.

A L'ASSOCIATION

Cinquieme conference du Rev. Pere Lewis, O.M.I., sur l'economie politique

DU TRAVAIL MANUEL ET DU TRAVAIL MECANIQUE

L'introduction des machines dans l'industrie

Le Révérend Père Lewis, O. M. I., a donné hier soir devant les membres de l'Association Catholique, sa cinquième conférence sur l'Economie Politique. Il a parlé du travail, faisant précéder ce sujet de deux définitions, savoir ce qu'on entend par direction et exécution.

La direction, au sens économique, est le partage de l'entrepreneur ou patron, qui utilise les découvertes scientifiques en établissant une industie.

Le patron représente l'unité et l'autorité dans l'ordre du travail. C'est dans sa main que se trouve le capital, soit qu'il le possède lui-même ou qu'il l'emprunte des capitalistes. Sa rémunération, comme nous l'avons dit, est aléatoire; mais les profits dépendent en grande partie de son habileté, et de ses vertus, surtout la vertu de prudence. Coup d'oeil juté sur le rôle du patron dans une industrie. L'exécution est l'oeuvre des ouvriers qui travaillent collectivement sous la direction du patron, etc.

Du travail musculaire et du travail mécanique.

On distingue deux espèces de travail: le musculaire et le mécanique. Le travail musculaire ou manuel est celui dans lequel prédomine l'action directe de l'ouvrier.

(a) Le travail manuel avait jadis une importance presque exclusive dans l'industrie, bien que les machines soient venues le remplacer en grande partie, il n'en reste pas moins un des facteurs essentiels de la production, car il n'y a pas de produit qui n'exige une dépense quelconque d'effort musculaire.

Le travail musculaire varie selon l'âge, la race, etc.

(b) Le travail mécanique. Le travail mécanique est le travail exécuté à l'aide des outils ou des machines. L'outil est l'instrument mû par la main de l'ouvrier: la lime, la scie, etc.

La machine est l'instrument que l'ouvrier dirige sans en être le moteur: la scie ronde, le métier à tisser, etc.

Le travail mécanique a pris, depuis un siècle, une importance extrême. Pour faire un produit l'homme ne saurait se passer d'outil ou de machine et plus ses instruments sont perfectionnés, plus il obtient de résultats parfaits avec le même effort.

Le travail mécanique a donné au travail musculaire une extension considérable et leur union a produit des résultats étonnants. Exemples: Les huit ou neuf millions de broches en activité, aujourd'hui dans les industries textiles de France produisent autant que produisaient 17,000,000 d'hommes. Les 45,000,000 de broches employées dans les industries textiles d'Angleterre font le travail de 90,000,000 d'hommes. Chez nous, où l'industrie textile est deux fois plus considérable que chez ces deux pays réunis, nos machines textiles font le travail de plus de 200,000,000 d'hommes.

On a

Tenez - Vous Prêts !
Les Mouches Arrivent !

Y a-t-il quelque chose de plus utile, de plus convenable, pour se debarrasser des mouches, qu'une bonne

Porte a Mouches.

Pour cela, il faut toujours aller au gros magasin. C'est là que vous trouverez le plus gros assortiment et a meilleur marche.

ELIE DELISLE, — 52 Rue Tucker, — Petit Canada.

Deux Manières *

D'avoir des lunettes. L'une c'est de permettre à un vendeur de lunettes, qui a la parole facile d'entrer chez chez vous et de vous en vendre, courant ainsi le risque de vous gâter la vue. Ceci est facile à faire, car ils savent comment vous ajuster des lunettes avec lesquelles vous voyez très bien aujourd'hui, mais c'est un verre qui n'est pas naturel et l'oil ne peut y résister. Le lendemain vous vous apercevez que vous ne pouvez supporter ces lunettes. Alors vous cherchez votre vendeur, mais il est parti.

☞ **Nous sommes ici pour y rester.**

NEW YORK OPTICAL CO.
27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass,
☞ **Les Parloirs d'Optiques Français de Lowell.**

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Le pompier Burnett, de la station de pompes du Carré Chaboillez, a été victime d'un pénible accident.En revenant du feu, il était en train de dételer les chevaux, quand il s'est fait prendre un doigt entre un poteau et un ressort. Il s'est fait enlever une partie du doigt et le Dr D'Aoust a été immédiatement appelé pour lui donner les premiers soins. Le blessé a eu une hémorragie très sérieuse et il est extrêmement faible jusqu'à nouvel ordre.

— Le Grand Tronc et le Pacifique Canadien viennent de conclure des contrats avec la Dominion Coal Company pour le transport de 500,000 tonnes de fret. Le contrat avec le Pacific qui est pour l'année courante pendant que celui du Grand Tronc est pour la saisons prochaine.

QUEBEC

— L'on. J. I. Tarte a fait une courte visite à Québec. Arrivé par le bateau de la compagnie Richelieu, il a quitté notre ville par le train du C. P. R. en route pour Montréal. Dans la matinée il a visité les quais du bassin Louise, en compagnie de M. Lafleur, ingénieur du département des travaux publics, de M. Boswell, ingénieur de la commission du Havre et de M. J. G. Scott, gérant du chemin de fer Lac St Jean.

Cet visite à cet endroit avait trait aux grandes améliorations du port de Québec dont le coût sera de pas moins de un million de dollars, et pour lesquelles $100,000 ont été votées à la dernière session fédérale. Ce premier million sera appliqué au paiement de la côté de construction du prolongement de la jetée Louise dans la direction de Beauport. M. Tarte a assuré qu'un échelon plus important sera voté à la prochaine session afin de continuer les améliorations qui seront commencées dès cet été, et de les terminer au plus tôt.

Des soumissions seront demandées prochainement.

Le ministre des Travaux publics s'est montré très bien disposé en faveur de notre port.

Interrogé au sujet de la ligne rapide, M. Tarte a répondu que cette question sera décidée à temps, et peut-être plus tôt qu'on ne le pense. Il a aussi assuré que le port terminus de service rapide sera à Québec, mais que la compagnie qui prendra ce service, sera libre de faire remonter ses steamers jusqu'à Montréal Le gouvernement n'interviendra aucunement à ce sujet, si la compagnie désire frequenter le port de Montréal.

M. Tarte a dit aussi que pour le moment, il ne se proposait pas de se rendre à Londres pour les fêtes du couronnement.

— Il n'y a encore rien de décidé, officiellement du moins, au sujet de la nomination du successeur de feu l'honorable P. G. M. Dechêne, dans le cabinet provincial.

Le Soleil de samedi passe en revue tous les députés dont les noms ont été mentionnés par Dame Rumeur au sujet de cette position de ministre; il fait leur éloge; il estime même que tous les députés ministériels sont parfaitement qualifiés pour être ministre, et il en arrive à la conclusion que le choix que l'honorable M. Parent est appelé à faire est l'une des tâches les plus délicates qu'un homme public soit appelé à remplir.

STE ANNE DES PLAINES

— Une très belle et très imposante cérémonie a eu lieu ici à l'occasion de la bénédiction des nouvelles cloches de cette paroisse.

La cérémonie a été présidée par Mgr Racicot, et M. l'abbé LePailleur, curé du Mile End, a été chargé pour faire le sermon de circonstance.

Dans ce cas comme en d'autres, M. LePailleur a parlé avec la belle éloquence dont il est coutumier, et avec toute l'abondance de son coeur d'apôtre et de chrétien.

Au delà de 600 personnes ont assisté.

Il y avait une soixantaine de prêtres et plusieurs personnages laïques éminents.

COATICOOK

— M. Garceau, menuisier bien connu de cette ville, s'est tué accidentellement en tombant d'un échafaud où il était à travailler avec son fils, Alfred, et M. Loisel. Ce dernier s'est fracturé un poignet et une épaule. Le fils de M. Garneau, grâce à la souplesse de son âge, a eu la chance d'échapper à l'accident. Il est cependant dans un état très critique.

TORONTO

— John Augusten, un journalier de Montréal, à l'emploi du Grand Trone, est mort à l'hôpital Emergency des suites des blessures reçues mercredi dernier en travaillant à la manoeuvre d'un chasse-pierre à vapeur, sur la voie du Grand Trone, près de Dumbarton.

N'oubliez pas qu'au marché du No 200 rue Aiken est la seule place pour acheter à bas prix. Pois 5c la quart; fèves 5c la quart; 3 chopines de beau lard 5c; sirop d'érable pur 25c la bouteille; cotelettes de porc frais 12c la livre; lard salé 10c; saucisses 5c la livre; légumes de toutes sortes à votre prix et ayez gratis un échantillon de poudre à tapisserie. "Sans Pareille" que nous vendons 12c la livre. Nous marchons en avant, suivez. Venez voir G. Beaudry, agent; Henri J. Mailloux, commis. tfj

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— Une fille de M. Louis Huguenin, âgée de 10 ans, a été victime d'un triste accident à la résidence de ses parents No 253 rue Quequechan.

L'enfant jouait dans l'arrière-cour de la maison quand elle est tombée accidentellement. Sa main droite étant venue en contact avec quelques morceaux de verre, elle s'est infligée à la paume de la main une profonde blessure.

Le Dr A. B. Caron a fait un point de suture afin de fermer partiellement la plaie dont la gravité exigera tout probablement un soins prolongés.

— Un jeune garçon âgé de 4 ans, fils de M. Joseph Noel, de la rue Dwelly, est tombé dans le canal près de la résidence de ses parents. Il était à jouer sur le bord du canal lorsqu'il perdit l'équilibre et il tomba avec un grand cri dans l'eau. Sa petite soeur âgée à peine de 8 ans, s'est jetée bravement à l'eau au secours de son petit frère qui se débattait contre la mort.

Elle a pu retirer à temps son petit frère et ce sauvetage hardi lui a attiré bien des éloges de la part des voisins qui étaient venus en grand nombre assister à cet acte héroïque.

NEW BEDFORD, MASS

— M. James Brosseau, un employé de la maison Smith frères, faisait avec sa voiture, une dernière livraison. Il eut besoin de traverser la voie du chemin de fer au passage à niveau de la rue Sawyer, au moment même où le train de Boston, qui arrive en gare à 1 heure 10, passait à toute vitesse. Comme à cette heure les barrières sont ouvertes et qu'aucun gardien ne se trouve là pour prévenir les accidents, le pauvre garçon qui, avec le bruit de son véhicule, ne pouvait entendre le sifflet de la locomotive ni le son de la cloche d'avertissement, vint en collision avec le train et fut tué sans doute instantanément. Le choc fut être horrible. Le cheval eut la tête complètement arrachée du corps et transportée à 50 pieds du lieu de l'accident. Brosseau,lui,fut projeté avec une violence inouie sur le sol et eut le crâne fracturé en plusieurs endroits.

Trois personnes furent témoins de cet affreux malheur. Ces trois personnes sont M. et Mme Hammond, et M. Philippe Hardy, d'Acushnet, étaient montés sur des bicyclettes, elles avaient pu entendre le bruit du train et prudemment attendaient son passage. Ne purent-elles pas ou ne songèrent-elles pas à avertir le malheureux Brosseau? Nul ne le sait encore. Du reste, l'affaire se passa avant même qu'elles n'en eurent trop connaissance.

Les employés du train ne s'aperçurent de rien et ce n'est qu'arrivé à la station, que l'un d'entre eux, M. Finneill, vit que le marchepied d'un wagon était brisé, et que la voiture dont il descendait était couverte de taches de sang et de morceaux de chair.

M. Jacques Brosseau n'était âgé que de 28 ans; il laisse une femme et un jeune enfant. On peut juger de la douleur de ces derniers. C'est à M. l'abbé Sylvain, vicaire à St Antoine, qu'est incombée la pénible tâche d'informer la jeune femme du malheur qui venait de l'atteindre.

— Mme Joseph Ménard, dont la résidence est située au No 244 de la rue Rivet, était occupée à faire de la confiture, pendant que sa petite fille Emma, âgée de 2 ans, s'amusait autour d'elle. La mère, très occupée, laissait son enfant aller et voir autour d'elle et ne songeait pas à s'en préoccuper. Malheureusement, à un moment donné l'enfant s'approcha d'une fenêtre entr'ouverte et voulut regarder dans la cour. Pour arriver à son but la petite se pencha trop avant et perdit l'équilibre. Juste à ce moment Mme Ménard porta les yeux sur son enfant. Elle ne fit qu'un bond vers la fenêtre et chercha à retenir la pauvre fillette, mais il était trop tard et sous les yeux de sa maman affolée, Emma alla se briser la tête sur le pavé. La mort arriva 15 minutes après l'accident.

— Une nouvelle union, celle des propriétaires et cnducteurs de voitures a été organisée en cette ville et une assemblée a eu lieu pour mettre la dernière main à l'organisation.

L'objet de l'union est de mettre en relation les conducteurs de voitures avec ceux qui en sont les propriétaires.

Ces derniers prétendent qu'ils ne font pas d'argent de ce temps-ci et c'est ce qui explique pourquoi ils ne peuvent pas donner de salaires plus élevés à leurs employés.

CENTRAL FALLS, R. I

— M. Francoeur, de Manchester, N. H., vient de fonder en cette ville deux cours de Canado-Américains, une pour les hommes et l'autre pour les femmes. Celle des hommes compte déjà 30 membres, et celle des femmes, 40. La cour des femmes, se nomme Ville Victoria.

WOONSOCKET, R. I.

— Un mariage très fashionable a été célébré à l'église Ste Anne. M. Frank Langlois conduisait à l'autel Mlle Dora Picard.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. M. Roberge, curé de St Louis de Gonnague. Les témoins étaient M. Georges Langlois frère du marié et M. Georges J. Rochon.

La fiancée portait un magnifique costume en cachemire blanc garni en dentelle et qui lui seyait à merveille de même qu'un chapeau qui faisait honneur au reste de la toilette.

Des amis en grand nombre ont assisté à la cérémonie et de riches cadeaux ont été présentés aux époux.

— Le constable J. L. Bombardier vient d'intenter une action en dommages de $300 à M.Louis Mongeon pour voles de fait. La cause est retournable le 21. Ce procès est le résultat d'un incident qui s'est déroulé un soir de la semaine dernière à Social et dont nous donnerons les détails plus tard.

— Henri Lambert de la rue Social passait sur la rue Main en bicycle, lorsque les guidons de sa machine se brisant, il perdit l'équilibre et tomba lourdement la face contre terre. Il se fit dans sa chute une grave blessure au menton et le choc fut si rude qu'il en perdit connaissance.

Les officiers Chevalier et Brown qui avaient été témoins de l'accident, accoururent à lui et le transportèrent au bureau du Dr Roswell où le blessé reçut le pansement nécessaire.

MANCHESTER, N. H.

— George H. Black a été arrêté par les policemen Hampston et Sullivan. Black avait un sucrier en argent et plusieurs cuillères du même métal et il allait de maison en maison pour les vendre. Les policemen ont cru que ces objets avaient été volés et c'est pourquoi Black a été conduit au poste. Le prisonnier déclare que ce sucrier lui appartient, mais on ajoute peu de foi à ses paroles au poste de police. Black a un nom douteux au coeur de police.

— A huit heures hier matin, un grand nombre d'enfants ont fait leur première communion.

A trois heures de l'après-midi, Mgr Bradley a administré le sacrement de confirmation à trois cents personnes au nombre desquelles ont remarquait soixante Polonais.

Un grand nombre de personnes remplissaient l'église.

— Les réparations à la voie électrique du lac Massabesic seront très considérables. Des rails nouveaux ont été posés aux environs du Candia Road. Le posage des nouveaux fils électriques sera très difficile, car les ouvriers devront creuser dans le roc une trentaine de trous pour les poteaux.

— M. Frank L. Norris vient d'intenter un procès à M. Orin T. Clark et à Mme Evaline Clark de cette ville. Les propriétés de M. et Mme Clark ont été saisies pour un montant de $25,000.

NEW HAVEN

— Le docteur Herbert E. Gregory adjoint professeur de géologie à l'Université Yale, pense que l'éruption de la montagne Pelée à la Martinique a été précédée d'un tremblement de terre, et qu'avec le temps les petites Antilles deviendront un continent.

"Des tremblements de terre précèdent presque toujours les éruptions de ce genre, a dit le docteur Gregory. Je suppose qu'il y a eu une série de secousses finissant par plusieurs explosions de la masse principale qui a été si destructive."

EAU DES CARMES

La pharmacie Rochette & Delisle vient de recevoir directement de France une forte consignation de cette fameuse préparation l'EAU DES CARMES.

Très peu de gens, croyons-nous ignorent que l'Eau des Carmes en outre de ses remarquables propriétés médicales, sert à préparer une excellente liqueur CHARTREUSE dont l'usage est déjà très populaire parmi les familles canadiennes.

La recette pour faire la Chartreuse est fournie gratis à chaque acheteur d'une bouteille. Prix 43 cents, à la Lowell Pharmacy 632 rue Merrimack

AVIS

Une grande chance pour les gens de gagner une montre pour rien ou un habillement ! M. Eusèbe Asselin, 404 rue Moody, donnera des chèques d'ici au premier juillet à toute personne achetant pour $1 d'ouvrage neuf ou autrement et celle qui aura le plus de chèques aura le prix. E. Asselin, 404 rue Moody.

Vous pouvez vous moquer du mal de tête quand vous avez à votre disposition un remède aussi promptement efficace que les Poudres Impériales. Elles ne vous coûtent que 10 cents et cependant cette quantité suffit pour vous guérir 3 fois.

Mme Lamothe seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Si vous souffrez d'enflures aux jambes ou de distention des veines aux jambes, laissez votre ordre à la pharmacie Rochette et Delisle pour un bas élastique. On y tient une agence de la meilleure manufacture de Boston pour Bas, Bandes et toutes sortes d'appareils élastiques. On y fait une réduction de 25 par cent sur les prix établis et ces ordres sont délivrés sous le plus court délai.

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Réduction dans les prix du Charbon.

A dater du 1er mai, le prix du Charbon sera réduit de $7.25 à $6.25 la tonne. Cette réduction n'est que pour le mois de mai. Après ce mois les prix augmenteront de 10c la tonne au 1er de chaque mois.

J'invite mes pratiques à profiter de l'occasion d'acheter leur charbon à prix réduit en envoyant leurs commandes aussi tôt que possible.

J'ai aussi un bon assortiment de

Briques, Chaux, Ciment, etc., etc.,

que je vends à aussi bon marché que qui que ce soit.

A. Choquette,
426 rue Moody.

BAY STATE STEAM DYE WORKS.
Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.
☞ Beau nettoyage une spécialité.
54 rue Prescott,
Lowell, Mass

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Freelisse.
Lager Harvard.
Tout ordre sera livré gratis à domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 42-2.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
Rue de la Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John B. Fagan et John F. Donnelly, assistants.

La meilleure qualité de CHAUX et CIMENT aux plus bas prix
W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 300.
Succursale 23 rue Merrimack.

Moustiquaires Ajustables 3c a 50c
Portes en fil de fer de toutes les grandeurs 75c a $1.00.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Comme canadien.

Etourdie et Faible !
Comment le Vin de Salsepareil le de M. N. Lachance guérit.
LISEZ CECI :
"Je certifie qu'après avoir souffert intensément maladie pendant plusieurs mois et n'ayant trouvé aucun soulagement par plusieurs médecins et n'ayant éprouvé aucun soulagement, j'ai été finalement conseillé par un ami de prendre du Salsepareille, ce que j'ai fait et reçu un bon vin de Salsepareille, et aujourd'hui je suis bien et peut vaquer à mes occupations."
Mme JOSEPH GARON,
64 Hollis St., Nashua, N. H.
M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

V. A. MARET & CIE.,
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et tailler les habits. Une visite est sollicitée.

F. L. RICHARD

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Quelques hommes pour travailler à la brique. S'adresser à M. Pierre Eno, Eno Hill.

ON DEMANDE—Des hommes pour travailler à la brique. S'adresser à M. Pierre Eno, Eno Hill.

ON DEMANDE—De bons tisseurs sur étoffes unies pour ouvrage facile. S'adresser au No 577 rue Market.

ON DEMANDE—De bons tisseurs sur étoffes unies pour ouvrage facile. S'adresser au No 577 rue Market.

A LOUER—Plusieurs maisons et logis demeublés dans toutes les parties de la ville, près de grandes manufactures, en parfaite condition Loyers de $8.00 par mois en montant. Aussi plusieurs maisons de pension. S'adresser à F. Brookings, 47 rue Merrimack, chambre 1 et 2.

A LOUER—Soils logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins aux coins des rues Aiken et Lawrence. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. J. L. G.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. J. L. G.

A LOUER—Un logis de 5 chambres au deuxième etage, sur le devant, no 540 rue Moody, bon pour des familles. S'adresser a Joseph Chouinard sur les lieux. 1 20 6

A LOUER—Nous logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, a des prix très modérés. S'adresser à Joseph Chouinard sur les lieux. 1 20 6

A VENDRE—Meubles de toutes sortes, comprenant chambres, vaisselle, etc. Aussi un grand choix de poêles à vendre. S'adresser à Joseph Chouinard sur les lieux. 1 20 6

A VENDRE—Meubles de toutes sortes, comprenant chambres, vaisselle, etc. Aussi un grand choix de poêles à vendre. S'adresser à Joseph Chouinard sur les lieux. 1 20 6

PERDU—Un sac contenant 50c en monnaie, un petit chèque, un gros chapelet avec croix et plusieurs billets de banque. Perdu Rue Hall, Worthen, Merrimack ou coin Rue Marsh. Veuillez apporter au bureau de L'ETOILE. Récompense 25 cts

PERDU—Un sac contenant 50c en monnaie, un petit chèque, un gros chapelet avec croix et plusieurs billets de banque. Perdu Rue Hall, Worthen, Merrimack ou coin Rue Marsh. Veuillez apporter au bureau de L'ETOILE. Récompense 25 cts

A. O. KNAPP.
Peintre et Tapissier
16 RUE TILDEN.
A toujours en mains de belles tapisseries importées et domestiques aux patrons les plus nouveaux.
Il se charge de la peinture des maisons, du posage de la tapisserie, de kalsomine, blanchissage, posage de vitres, etc.
Ouvrage de première classe par des ouvriers compétents aux plus bas prix. Satisfaction garantie.

W. L. L'Espérance
Vient de faire l'acquisition de la pharmacie à l'angle de la rue Aiken et Cheever et invite le public canadien à lui faire visite. On trouvera toujours ici un assortiment de drogues pures, médecines, articles de fantaisie et de toilette aux plus bas prix.
Satisfaction Garantie.
M. L'ESPERANCE, Pharmacien diplômé a une expérience de 26 ans dans le commerce et remplira avec le plus grand soin toutes les prescriptions qu'on lui confiera.
☞ Rappelez-vous de la place
W. L. L'Espérance,
ANGLE DES RUES
Aiken et Cheever,
Petit Canada.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 612 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tel. 6162.
WILFRID JEAN, Prop.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 49.

—Laissons notre argent dormir tranquille !

—Tu as raison, laissons-le !

Et ils firent mine de regagner la maison Jactain a pris le bras de Persillard. Mais ils n'ont pas fait deux pas qu'ils s'arrêtent. Le même soupçon, maintenant, chez tous les deux :

—Pourquoi cherche-t-il à m'empêcher ?

Et du soupçon à l'accusation directe comme il n'y avait pas loin, tous deux se disent :

—Il m'a volé ! Et s'il ne veut pas que je compte ma fortune, c'est parce qu'il redoute que je m'aperçoive de son vol.

Dans leurs mains, un tremblement. Dans leurs yeux, de la haine. Ils se quittent, sans un mot, brusquement. Ils reprennent leurs bêches et se précipitent, Jactain, côté Nord, Persillard, côté Sud.

On n'entend plus, dans la nuit très noire, que les coups de bêche incessants, furieux.

Ils retirent leurs coffrets. Et les volet, l'un dans de l'autre, installés dans la maison devant le feu qui flambe, pendant qu'au dehors la bise se lève et crie lamentablement dans les gorges de la montagne. Ils n'osent relever les yeux l'un sur l'autre.

La rouge figure de Jactain est pourpre pâle. Quand au visage émacié de Persillard, il a l'air plus maigre, plus cassux, plus blême que jamais !

Ils ouvrent les coffrets. Ils empaillent les liasses sur leurs genoux. Quand ils les auront vues ces liasses, ils pourront tous deux un soupir de satisfaction. C'est un soulagement étrange.

—Un moins, il n'a pas tout pris !

Voilà ce qu'ils se disent. Et ils comptent minutieusement chaque liasse.

Jactain trouve neuf liasses complètes, composées chacune de dix billets de mille francs. Et il se met à compter la dernière. Celle-là, quelques jours auparavant, n'avait que neuf billets; mais le vol de Jactain lui avait rendu, en la complétant son premier billet de dix.

Jactain s'attendait à trouver cent billets, si Persillard ne lui en avait dérobé aucun. Et il avait beau compter, il n'en trouvait que quatre-vingt-dix-neuf! Juste ce qu'il avait avant de porter une main coupable sur le trésor de Persillard! Il ne comprend pas! Il est étourdi dans cette découverte.

Il compte et recompte se disant que c'est un rêve sans doute, et qu'il n'a rien volé à son compagnon. Et il pense :

—Si c'est vrai! Si j'ai rêvé tout cela je vais bien le voir. Si je l'ai volé, Persillard va constater tout de suite qu'il lui manque un billet de mille francs.

Alors il attend, très troublé. le verdict que son camarade va rendre contre lui.

Persillard a été plus lent à ouvrir son coffre. Son épouvante d'avoir été volé est telle que ses doigts tremblent inhabiles. Il aime mieux garder de l'incertitude un peu plus longtemps que de découvrir l'affreuse vérité, que de se savoir ruiné, redevenu misérable !

Enfin il faut bien qu'il se décide. Il tourne la clef, ouvre le coffret, tire son portefeuille. Quand ses doigts, que l'émotion convulse, tâtent celui-ci et sentent les froissements intérieurs des papiers précieux, des larmes lui viennent aux yeux.

—Il ne m'a pas tout pris !

Sur la table voisine, minuit-usement il étale des liasses bleues des précautions sont inutiles. Il a peur de les froisser, de les salir. Ils sont plus admirables, et Jactain, lorsqu'il les a tenus dans ses doigts, quelques jours auparavant, consentait à la manie de replacer tels qu'il les avait trouvés, son camarade, a eu grand soin de les remettre dans le même ordre parfait; artistement égoïste les mains éjointes dans les mêmes trous des mêmes liasses.

Une à une ces liasses, Persillard les compte et les recompte. Il recommence lorsqu'il a fini. Elles sont de dix billets ainsi que celles de Jactain. Au fur et à mesure qu'il reprend ainsi possession de sa fortune, la certitude absolue lui vient qu'on ne lui a rien soustrait. Mais plus, comme Jactain tout à l'heure, il se dit, au moment où il entame sa dernière liasse :

—Elle doit être de dix, puisque j'y ai mis le billet volé à Jactain.

Et une brusque secousse :

—Jactain a dû s'apercevoir de la disparition de ce billet.

Il lève les yeux sur son camarade. Celui-ci, depuis quelques minutes, le regarde faire, le coeur bouleversé,les lèvres sèches. mort d'effroi, il murmure :

—Il va m'appeler voleur! Et je l'aurai mérité! Moi qui, de ma vie, n'ai vais touché à un centime des autres.

Persillard met un autre sens à ce regard éperdu de Jactain. Ce qu'il comprend, c'est que le camarade attend qu'il ait fini de compter pour lui jeter à la face la mortelle insulte! Et il ne pourra que baisser la tête, puisque c'est vrai, puisqu'en une minute d'oubli il a perdu sa bonne réputation d'honnête vagabond, dont il était si fier, dont il aimait tant à se targuer !

Persillard a sa dernière liasse entre les mains. Il enlève l'épingle. Il va restituer à Jactain l'argent qu'il lui a pris, mais la force de l'habitude l'emporte. Tout d'abord, il compte. Avec le billet volé à Jactain il doit y avoir là dix mille francs. Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit et neuf !

Il recompte. Il s'est trompé, assurément. Neuf! c'était son compte avant le vol qui lui a causé tant de remords. Depuis ce vol, cela fait dix! Et pourtant il a bien compté, il en reste neuf! Sa fortune na pas changé, Jactain ne lui a rien volé! Il n'a rien volé à Jactain!

Mais alors que s'est-il donc passé? Cela bourdonne dans son étroit cerveau, et de même que Jactain il se demande s'il n'a pas rêvé, s'il ne vit pas depuis quelques jours, entre cette idée de vol, sous le coup d'un inupportable cauchemar!

Jactain le regarde! Et pas un mot, pas un reproche, pas une insulte!

Tandis que Jactain, tremblant attendant toujours le verdict de son camarade, se dit, lui aussi :

—Rien! pas un mot! j'ai rêvé! C'étalent des bêtises.

VII

AU DERNIER SURVIVANT.

Tout à coup, sans explication, des larmes dans les yeux, les deux vieux camarades tombent dans les bras l'un de l'autre.

—Mon vieux Jactain!

—Mon vieux Persillard!

C'est tout. Ils ne parlent de rien. Ils ne font aucune allusion à ce qu'ils ont tant redouté. Mais, malgré tout, une vague inquiétude leur reste. Ils ne comprennent pas ce compte de mille billets; ils n'osent à croire à quelque mauvais rêve!

Le lendemain Jactain formule ainsi sa pensée :

—Je ne crains pas de le dire, nous avions souvent bien froid, nous avions souvent bien faim, surtout bien soif et tout le monde sait que la soif est la plus insupportable que la faim, enfin nous avions des misères sans nombre. En bien, nous étions plus heureux dans ce temps-là que maintenant, malgré nos billets de banque.

—C'est pourtant vrai, soupira Persillard, mais qu'y faire?

—Rien. Faut souffrir pour être riche, il paraît.

—Nous ne pouvons pas lui reporter son argent, à M. Bartoli.

—Plus souvent! Il nous a coûté tant de nuits, sans sommeil que nous l'avons bien gagné, sûrement, cet argent-là.

A force de réfléchir à ce qui s'était passé, à cette somme retrouvée dans le coffret, de part et d'autre, sans l'augmentation coupable du billet volé, ils en étaient venus à se dire réciproquement :

—Le camarade m'a volé!

Ils n'ajoutaient point, à part eux, que si vol avait été réellement commis, ils considéraient qu'une chose, la menace probable d'un autre vol, dans un avenir plus ou moins rapproché. Et que si Jactain se contentait d'une aussi petite somme, si Persillard serait satisfait avec un billet de mille francs?

De là une insurmontable défiance; de là, cette vie pleine d'effroi, plus ou d'angoisses qui avait hanté à Jactain la réflexion philosophique qu'il venait de faire sur le bonheur de leur existance misérable d'autrefois comparée avec leur existence d'aujourd'hui. Ils ne se reconnaissaient plus.

Puisqu'ils avaient perdu toute confiance, leur premier soin devait être d'enlever les trésors enfouis à l'ombre du mur et de les cacher autre part, dans le mystère le plus impénétrable, très loin autant que possible, avec la prudence la plus extrême. Jactain le pensa et aussi Persillard.

Ce qui fit que d'un commun mouvement, et sans s'être consultés, ils enlevèrent au côté Nord et au côté Sud

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall,chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

LE C. B. A LA SPIRITE NOUVEAU CORSET
$1.00 a $1.50
Est le corset le plus confortable et le plus hygiénique de nos jours. Il ne fatigue nullement; n'abîme pas la taille, mais au contraire la développe.
MME D. BELLEHUMEUR,
Nee Laura Lalumière.
Ancien Hôtel de-Ville,
RUE MERRIMACK. CHAMBRE 1

le précieux objet de leurs ressentiments et de leurs mésaventures. Tout d'abord, ils le réintégrèrent dans leur blouse. Ils attendaient d'avoir un projet de cachette avant de s'en séparer de nouveau. C'est alors qu'une idée surgit à l'esprit de Persillard, une idée qu'il caressa, examina sous toutes ses faces, avant de la soumettre à Jactain:

—Mon vieux, dit-il, je voudrais te parler.

—Parle. C'est donc grave?

C'était sans doute grave dans l'esprit de Persillard, et peut-être ce qu'il allait dire répondait-il, au fond de son coeur, à des arrière-pensées qu'il n'eût point voulu exprimer, car il se taisait, cherchait ses mots. Jactain ricanait, agressif:

— Te faut-il une recommandation d'un ministre, à présent, pour m'adresser la parole?

— Voici, fit le maigre personnage; nous n'avons point de parents, ni femme, ni enfant, ni père, ni mère, ni cousins, ni neveux.

—C'est la vérité, pour moi du moins.

—Pour moi également. D'autre part nous ne nous sommes jamais quittés et nous nous aimons bien. Car nous nous aimons bien, n'est-ce pas ? fit-il avec hésitation.

On eût dit qu'il n'y croyait plus à cette affection.

—Oui, oui, c'est entendu, fit Jactain, nous nous aimons comme deux frères.

—Alors, supposons que l'un de nous vienne à mourir. Que deviendra sa fortune ?

—L'autre la prendra pour lui, c'est simple.

—A moins qu'il n'en ait disposé.

—En faveur de qui? d'un étranger ?

—Qui sait? C'est pour empêcher ce qui serait une injustice que j'ai songé.

—Explique-toi, voyons.

—Ne pourrions-nous pas faire notre testament ?

—Moi, je n'ai pas envie de mourir, moi.

—Moi non plus. Du reste, ça ne fait pas mourir, au contraire, ça conserve.

—Ensuite ?

—Chacun de nous laissarait sa fortune au dernier survivant.

—Moi, je veux bien, fit Jactain avec indifférence.

Ils travaillèrent toute la journée à rédiger cet acte important. Ils le lurent ensuite à haute voix. Tous deux l'avaient conçu à peu près dans les mêmes termes, ils avaient cru devoir y glisser un mot d'amitié l'un pour l'autre et quand ils eurent rangé le testament dans leur poche, ils étaient la commode où ils seraient leurs vêtements et leur linge, ils s'embrassèrent.

Mais la confiance disparue ne revenait pas pour cela. Et l'idée de cacher leur fortune si soigneusement qu'elle serait désormais à l'abri ne les quittait pas un seul instant.

En cherchant, Persillard, un jour qu'il passait devant la vieille fosse de l'Aiguillette, se dit que cela convincrait admirablement à la cachette rêvée. Et il y descendit. Il la connaissait la vieille fosse. Il l'avait explorée plusieurs fois déjà; il y avait passé plus d'une nuit, lorsqu'il a l'abri des tempêtes qu faisait rage dans les montagnes voisines.

Dans leur vie de jadis, lorsque le hasard du vagabondage les ramenait dans ces environs, ils ne cherchaient pas d'autre abri pour la nuit, en été comme en hiver. Ils dégringolaient dans le trou noir, au risque de s'y casser les membres, avant que Bartolet eut songé à y retablir les échelles. Maintenant qu'il s'y trouvait des échelles fixes, la descente devenait aisée d'enfant.

Le trésor fut enfoui là. Et quant, joyeux, Persillard remonta à la lumière il se dit en se frottant les mains :

—Si Jactain meurt, je sais où est fortune, dans sa blouse. Si je meurs avant lui, il ne trouvera pas la mienne. Que mon argent soit à jamais perdu plutôt que d'être mangé et bu par un gourmand et par un ivrogne.

Par malheur, Jactain faisait de son côté les mêmes réflexions. Ce fut vers la vieille mine qu'il alla découvrir, lui aussi, la cachette destinée à recevoir ce qu'il voulait désormais dérober aux cupidités indiscrètes de son camarade. Et lorsque, pareil à Persillard, il sortit gaiement de l'abîme de ténèbres où, dans un coin connu de lui, il avait enfoui son cher trésor, il se dit :

—Je suis tranquille si Persillard meurt, j'aurai sa fortune; si je meurs il n'aura rien. Pour ce qu'il en fait autant vaut que les vers la mangent

VIII

SOUS TERRE

Diane veillait sans relâche. Elle se reprochait toujours sa faiblesse, son manque de courage lorsqu'elle avait tenté de descendre dans la vieille fosse sur les pas de son frère et lorsqu'elle avait reculé terrifiée par les ténèbres de cet abîme qui s'enfonçait sous ses pas.

—La première fois je n'aurai rien peur, se disait-elle. la première fois je descendrai.

Plusieurs fois toutes les nuits, parfois grelottante sous la pluie, mourante sous les piqûres glacées du vent qui soufflait des gorges de la montagne, elle guettait la venue mystérieuse de son frère.

Il semblait avoir abandonné son projet, car il ne parut point pendant les premiers jours. Sans doutes il ne devait pas sortir sous gardes.

Un soir, une ombre glissa devant elle, hésitante, puis s'engloutit dans le puits. Mais la nuit, assez clair encore pour qu'elle eut pensé que ce n'était point Antonio. C'était Persillard.

Qu'allait-il faire dans l'abîme abandonné ?

Dans ne se le demanda pas, ne s'en inquiéta pas: elle ne pensait qu'à son frère.

Le lendemain, une ombre erra encore auprès d'elle et ce soir-là, non plus, ce ne fut pas Antonio. C'était Jactain.

Enfin, vers minuit, un soir qu'elle commençait à espérer que le jeune homme avait abandonné ses projets, elle l'aperçut, vers le gouffre. Elle se leva résolue et le suivit. Elle marchait avec précaution. Il ne fallait pas qu'il l'entendît, qu'elle fût surprise.

Elle s'accroche à des ronces, à des buissons; la pente, grâce à des éboulements successifs, n'est pas très rude. nous l'avons dit. Elle gagne ainsi doucement l'orifice même de la vieille fosse. A chaque pas elle s'arrête. Elle écoute. Elle tâche de voir, dans le voile épais de ces ténèbres. Ce sont des dangers mortels qu'elle affronte ainsi. Elle n'y pense plus.

(A continuer.)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre eau), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette

CARGAISON DE CERCUEILS

Pour y déposer les victimes de la Martinique

NOTE DU PRESIDENT ROOSEVELT

Service funèbre impressionnant à Paris

Washington, 21 — La note suivante a été communiquée à la presse par ordre du président Roosevelt:

"Samedi, au reçu de la dépêche du consul des Etats-Unis, M. Aymé, le président a donné ordre aux secrétaires de la marine et de la guerre de faire une enquête et d'envoyer leur rapport sur l'état de choses réellement existant à la Martinique et à Saint-Vincent. Ces rapports seront publiés dès qu'ils auront été reçus. Toutes les provisions et tout l'argent remis jusqu'ici ont servi à alléger les souffrances urgentes, mais il est préférable de suspendre la réception de secours jusqu'à ce qu'on ait reçu de plus amples informations."

Le département de la marine a reçu la dépêche suivante du commandant MacLean du Cincinnati: "Fort-de-France, 19 mai. — Inutile envoyer bateau-citerne. Cendres et poussière volcanique tombent abondamment ici. On dirait maintenant un épais brouillard. Ponts recouverts."

Fort-de-France, 21 — Une expédition est partie d'ici pour St. Pierre sur le croiseur anglais Indefatigable, emportant des cercueils, dans le but de rechercher les cadavres de la famille de Thomas T. Prentis, consul des Etats-Unis, qui a été victime de la catastrophe. L'enterrement doit avoir lieu ici avec les honneurs militaires.

Le croiseur des Etats-Unis le Cincinnati et le remorqueur du gouvernement des Etats-Unis le Potomac resteront ici jusqu'à nouvel ordre.

Paris, 21 — Le gouverneur intérimaire de la Martinique, M. Lhuerre, a télégraphié au ministre des colonies, M. Decrais, que la montagne Pelée continue à rejeter d'immenses quantités de cendres qui, par suite du changement de direction du vent, couvrent maintenant les districts méridionaux de l'île. De violentes détonations ont été entendues au Carbet.

M. Lhuerre ajoute qu'il n'y a pas, comme on l'avait dit, de danger que la population des districts du nord de l'île se soulève à la suite du manque de travail.

Quoique le lundi de la Pentecôte soit un jour férié, le ministère des colonies était ouvert comme d'habitude et tous les employés étaient à leur poste. Les nouvelles reçues aujourd'hui de la Martinique indiquent que les autorités locales ne sont plus inquiètes au sujet de la nourriture et d'autres approvisionnements qui arrivent maintenant à Fort-de-France en quantités suffisantes pour faire face à toute demande, jusqu'à l'arrivée des navires de secours actuellement en route à destination de la Martinique et de Ceux ci sont au point de partir. Le gouvernement croit que la crise est terminée.

L'église de Saint-Augustin déborde de monde, lundi, à l'occasion du service solennel, organisé par la Ligue des femmes de France, en la mémoire des victimes du désastre de la Martinique. L'évêque Cormon, assisté du clergé de la paroisse, a célébré la messe et a donné l'absolution. Ce service a été le premier célébré à Paris, en la mémoire des morts de la Martinique. Un second aura lieu dans la nouvelle basilique du Sacré-Coeur, demain. C'est l'évêque Cormon qui officiera de nouveau.

Les fonctionnaires disent que les rapports des ambassades françaises et des légations dans les diverses capitales indiquent que la sympathie pour la France augmente à l'étranger. La dernière souscription royale est celle de l'reine régente d'Espagne qui a donné 10,000 francs.

C'est jeudi soir que vous applaudirez Mme Philéas Beauregard lors du banquet aux salles de l'Association.

SANITARIUM DETRUIT

(Service spécial de L'Etoile)

St Agathe, P. Q., 21 — Le sanitarium des Laurentides a été visité par le feu ce matin. Un patient manque à l'appel. Son nom est Mme Goddard de Granby, P. Q. Il y avait seize malades dans l'établissement.

RECUEILLIS EN MER

(Service spécial de L'Etoile)

Dunkerque, 21 — Le navire anglais Abbotsford a recueilli aujourd'hui 18 membres de l'équipage de la goelette française Liane qui a fait naufrage dans la mer du nord.

LE PRESIDENT LOUBET

Il assiste ce matin à une revue militaire à St Petersbourg

(Service spécial de L'Etoile)

St Petersbourg, 21 — Le président Loubet a assisté aujourd'hui à la revue militaire qui a été grandiose. En outre du président, le czar et plusieurs autres personnages importants assistaient aussi à la revue.

On a pris de grandes précautions pour empêcher des démonstrations de la part des mécontents. Les marins français sont fêtés partout et acclamés dans les rues.

BATIMENT HISTORIQUE

LA SECTION OCCUPEE PAR LA MISSION FRANÇAISE A L'HOTEL ARLINGTON

Pendant leur séjour dans la ville de Washington

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 21 — Les membres de la mission française qui sont venus ici pour assister au dévoilement de la statue Rochambeau occupent des appartements à l'hôtel Arlington. Le comte et la comtesse de Rochambeau ont une suite de chambre sur le premier plancher de l'annexe, connue sous le nom de Pomroy Mansion. C'est dans ce bâtiment que Bulwer Lytton, à l'époque du traité auquel il a attaché son nom, résida avec son fils Owen Meredith, et écrivit son chef-d'oeuvre Lucille.

L'une des chambres de la suite Rochambeau a été occupée par Walter O. Gresham. Le ministre Wu Ting Fang occupa la suite entière avec ses attachés lorsqu'il vint pour la première fois aux Etats-Unis. Ces pièces donnent sur le Square Lafayette où est élevé le monument Rochambeau. Une autre suite de chambres spacieuses a été réservée dans la partie nord de l'édifice pour les réceptions, les dîners et les récréations des visiteurs français.

LE "SHIRT WAIST" A L'ECOLE

Le principal Waterhouse l'interdit à ses élèves

(Service spécial de L'Etoile)

Omaha, Neb., 21 — Cinquante-quatre étudiants du High School se sont présentés hier en "shirt waists". Le principal Waterhouse a donné des instituteurs et leur a donné instruction de ne plus admettre les étudiants en pareil costume.

Allez en foule jeudi soir applaudir Mme Philéas Beauregard aux salles de l'Association.

LE CARDINAL MARTINELLI

(Service spécial de L'Etoile)

Naples, 21 — Le cardinal Martinelli est arrivé ici aujourd'hui à bord du vapeur Lain, de la German Lloyd. Il est descendu au couvent des Augustins. Il partira pour Rome demain.

FATIGUES DE LA GUERRE

(Service spécial de L'Etoile)

Prétoria, 21 — Il a été rapporté aux Boers dans le service actif ont fait application pour aller s'établir à Johannesburg.Ils disent qu'ils sont prêts à se conformer au régime anglais.

THE TRUSTS INSURE

All their property so that their dividends are not affected by a fire. They also insureagai nst loss of rents caused by fire. You need insurance so that your financial affairs will not be disturbed by a fire. Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington Street. Telephone 186-12.

MALHEUREUX ACCIDENT

Une petite fille du nom de Larose a failli se faire tuer cette après-midi dans le Petit Canada. Une voiture de vêtements lui a passé sur une jambe et sur le corps lui infligeant des blessures mortelles. La petite fille est enfant de Mme Georgianne Larose. On craint qu'elle ne puisse revenir de ses blessures.

SANTÉ DES DAMES!
APIOLINE
(CHAPOTEAU)
Ne pas confondre avec Apiol. L'Apioline, préparée spécialement pour les Dames, est supérieure à toutes les autres. Guérit toutes les suites de couches. Empêche toute fausse couche. Un flacon dure trois mois. Prix, $1.
Envoi franco contre mandat-poste ou P. O. Box 2201, New York.

A LOUER—Le magasin situé au coin des rues Cheever et Aiken est à louer. Le local est très bien pergagé, et très neuf. Le magasin peut être loué avec ou sans meubles, car il serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser à Mme Veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur au magasin de marchandises sèches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. J'aurais besoin d'une domaine à soda de seconde main. d m 21

Nouveau cataclysme

Une pluie de feu et de pierres dans la Martinique

Le gouverneur L'Huerre est parti en reconnaissance à bord du Suchet.

(Service spécial de L'Etoile)

New-York, 21.—Cornelius U. Hiles, trésorier des comités de secours pour les survivants de la Martinique et de Saint-Vincent, a entre les mains $103,133.05.

Paris, 21.—Le bulletin suivant a été affiché au ministère des colonies, à midi :

"Le ministère a reçu ce matin du gouverneur L'Huerre un cablegramme daté de Fort-de-France, le 20, disant que le phénomène fulgurant remarqué ces jours derniers sur le Mont Pelée s'est renouvelé hier matin et a été suivi d'une pluie de pierres. La population de Fort-de-France a été saisie d'une grande frayeur. M. L'Huerre croit qu'un nouveau cataclysme s'est produit dans le voisinage du volcan et a ordonné au commandant du 'Suchet' de faire une reconnaissance."

"Une deuxième dépêche de M. L'Huerre informe le ministère que le lieutenant Roussel, du détachement Le Corbeil, a télégraphié qu'une pluie de feu a tombé dans le village habité par eux hier matin. M. L'Huerre s'est embarqué sur le "Suchet" à 11 heures."

"Une troisième dépêche annonce que le détachement LeCorbet n'a pas subi de pertes. M. L'Huerre promet d'envoyer d'autres détails à son retour à Fort-de-France."

Ste-Lucie, 21.—Cent réfugiés de Fort-de-France sont arrivés par le steamer "Helga". La nouvelle éruption du Mont Pelée est cause de cet exode. Ils disent que la plus grande consternation règne à la Martinique et que la population s'empresse de fuir.

De Charybde en Scylla

MM. Gaynor et Greene sont ramenés a Quebec

Du Windsor à la prison de Montréal ils passent du Chateau Frontenac à la prison de Quebec

Québec, 21— Le retour à Québec de Gaynor et de Greene a créé une vive sensation, et il n'est pas nécessaire de dire que le Barreau et la police de Québec sont dans la jubilation. Les montréalais ont été témoins lundi soir, d'un exploit organisé par Maître Alexandre Taschereau, un des avocats des deux Américains. M.Taschereau a voulu prendre une revanche sur le tour fait à Québec par M. Macmaster. Il a mis à contribution l'influence d'un ministre et la force de la loi. MM. Macmaster et Carpenter étaient venus ici enlever Gaynor et Greene des mains de la police et de la cour. Ils avaient bien réussi, quelques avocats de Québec, le grand connétable Gale et ses limiers n'ont pas eu de peine à servir au gibier Vallée un bref d'habeas corpus. Intimant l'ordre de produire de suite les deux prisonniers devant le juge Andrews de Québec. M. Vallée qui était en compagnie de Carpenter et Macmaster, vu les dangers de bousculade, fut facilité leur mission et, à dix heures, hier matin, il faisait triomphalement son entrée dans le Palais de Justice, de Québec, accompagné de MM. Gaynor et Greene. D'un autre côté, M. MacMaster entrait avec le chef Carpenter, de Montréal' qu'il venait défendre devant le juge Andrews. Ce dernier décida de siéger dans la salle d'audience de la Cour du Banc du Roi. En moins de cinq minutes la salle était bondée jusqu'au faîte. On se bousculait pour mieux voir les principaux acteurs du drame. Dans le banc des prévenus se prenaient des avocats, des médecins, des militaires. Les uns étaient grimpés sur les pupitres des porters pour mieux satisfaire leur curiosité. Les avocats plaidèrent sans trêve. M. Taschereau pour les prisonniers et M. MacMaster et Gus. Stuart contre eux.

Les autres avocats de Québec, intéressés dans cette affaire étaient présents, mais ils n'ont rien dit. M. Stuart donna d'abord lecture des explications du chef Carpenter, pour ne s'être pas rendu au bref d'habeas corpus du juge Andrews. M. Carpenter allègue que la signification de ce bref lui a été faite d'une façon irrégulière, trop tard pour s'y conformer et qu'il a agi suivant ce que lui ont conseillé ses avocats loyaux. Il témoigne de sa bonne foi en tout cect, et il se déclare le plus soumis des officiers de police. Le juge Lafontaine, lui avait assigné une tâche difficile à remplir, et il s'est efforcé de faire son devoir envers et contre tous. Voilà en deux mots la substance de ses explications, lesquelles sont appuyées de déclarations assermentées des personnes mises en cause.

M. Macmaster plaida en faveur des explications de M. Carpenter. Dès le commencement de son plaidoyer, il eut une prise de bec avec M. Taschereau, qui l'avait interrompu, et le juge dut intervenir pour apaiser les deux belligueux disciples de Thémis et la foule qui falsait trop de bruit. M. Macmaster termina en citant une foule d'auteurs à l'attention du juge Andrews. M. Taschereau pour un délai, afin d'étudier le Code civil. Le juge accorda volontiers en fixant à jeudi de la semaine prochaine, la date des plaidoiries sur cette question. Le juge exempte Carpenter de revenir à Québec ce jour-là. M. Taschereau dit que les avocats des deux Américains. M.Taschereau a voulu prendre une revanche sur le tour fait à Québec par M. Macmaster. Il a mis à contribution l'influence d'un ministre et la force de la loi. MM. Macmaster et Carpenter étaient venus ici enlever Gaynor et Greene des mains de la police et de la cour. Ils avaient bien réussi, quelques avocats de Québec, le grand connétable Gale et ses limiers n'ont pas eu de peine à servir au gibier Vallée un bref d'habeas corpus. Intimant l'ordre de produire de suite les deux prisonniers devant le juge Andrews de Québec. M. Vallée qui était en compagnie de Carpenter et Macmaster, vu les dangers de bousculade, fut facilité leur mission et, à dix heures, hier matin, il faisait triomphalement son entrée dans le Palais de Justice, de Québec, accompagné de MM. Gaynor et Greene. D'un autre côté, M. MacMaster entrait avec le chef Carpenter, de Montréal' qu'il venait défendre devant le juge Andrews. Ce dernier décida de siéger dans la salle d'audience de la Cour du Banc du Roi. En moins de cinq minutes la salle était bondée jusqu'au faîte. On se bousculait pour mieux voir les principaux acteurs du drame. Dans le banc des prévenus se prenaient des avocats, des médecins, des militaires. Les uns étaient grimpés sur les pupitres des porters pour mieux satisfaire leur curiosité. Les avocats plaidèrent sans trêve. M. Taschereau pour les prisonniers et M. MacMaster et Gus. Stuart contre eux.

Les autres avocats de Québec, intéressés dans cette affaire étaient présents, mais ils n'ont rien dit. M. Stuart donna d'abord lecture des explications du chef Carpenter, pour ne s'être pas rendu au bref d'habeas corpus du juge Andrews. M. Carpenter allègue que la signification de ce bref lui a été faite d'une façon irrégulière, trop tard pour s'y conformer et qu'il a agi suivant ce que lui ont conseillé ses avocats loyaux. Il témoigne de sa bonne foi en tout cect, et il se déclare le plus soumis des officiers de police. Le juge Lafontaine, lui avait assigné une tâche difficile à remplir, et il s'est efforcé de faire son devoir envers et contre tous. Voilà en deux mots la substance de ses explications, lesquelles sont appuyées de déclarations assermentées des personnes mises en cause.

M. Macmaster plaida en faveur des explications de M. Carpenter. Dès le commencement de son plaidoyer, il eut une prise de bec avec M. Taschereau, qui l'avait interrompu, et le juge dut intervenir pour apaiser les deux belligueux disciples de Thémis et la foule qui falsait trop de bruit. M. Macmaster termina en citant une foule d'auteurs à l'attention du juge Andrews. M. Taschereau pour un délai, afin d'étudier le Code civil. Le juge accorda volontiers en fixant à jeudi de la semaine prochaine, la date des plaidoiries sur cette question. Le juge exempte Carpenter de revenir à Québec ce jour-là. M. Taschereau dit que les avocats des deux Américains. M.Taschereau a voulu prendre une revanche sur le tour fait à Québec par M. Macmaster. Il a mis à contribution l'influence d'un ministre et la force de la loi. MM. Macmaster et Carpenter étaient venus ici enlever Gaynor et Greene des mains de la police et de la cour. Ils avaient bien réussi, quelques avocats de Québec, le grand connétable Gale et ses limiers n'ont pas eu de peine à servir au gibier Vallée un bref d'habeas corpus. Intimant l'ordre de produire de suite les deux prisonniers devant le juge Andrews de Québec. M. Vallée qui était en compagnie de Carpenter et Macmaster, vu les dangers de bousculade, fut facilité leur mission et, à dix heures, hier matin, il faisait triomphalement son entrée dans le Palais de Justice, de Québec, accompagné de MM. Gaynor et Greene. D'un autre côté, M. MacMaster entrait avec le chef Carpenter, de Montréal' qu'il venait défendre devant le juge Andrews. Ce dernier décida de siéger dans la salle d'audience de la Cour du Banc du Roi. En moins de cinq minutes la salle était bondée jusqu'au faîte. On se bousculait pour mieux voir les principaux acteurs du drame. Dans le banc des prévenus se prenaient des avocats, des médecins, des militaires. Les uns étaient grimpés sur les pupitres des porters pour mieux satisfaire leur curiosité. Les avocats plaidèrent sans trêve. M. Taschereau pour les prisonniers et M. MacMaster et Gus. Stuart contre eux.

Les autres avocats de Québec, intéressés dans cette affaire étaient présents, mais ils n'ont rien dit. M. Stuart donna d'abord lecture des explications du chef Carpenter, pour ne s'être pas rendu au bref d'habeas corpus du juge Andrews. M. Carpenter allègue que la signification de ce bref lui a été faite d'une façon irrégulière, trop tard pour s'y conformer et qu'il a agi suivant ce que lui ont conseillé ses avocats loyaux. Il témoigne de sa bonne foi en tout cect, et il se déclare le plus soumis des officiers de police. Le juge Lafontaine, lui avait assigné une tâche difficile à remplir, et il s'est efforcé de faire son devoir envers et contre tous. Voilà en deux mots la substance de ses explications, lesquelles sont appuyées de déclarations assermentées des personnes mises en cause.

M. Macmaster plaida en faveur des explications de M. Carpenter. Dès le commencement de son plaidoyer, il eut une prise de bec avec M. Taschereau, qui l'avait interrompu, et le juge dut intervenir pour apaiser les deux belligueux disciples de Thémis et la foule qui falsait trop de bruit. M. Macmaster termina en citant une foule d'auteurs à l'attention du juge Andrews. M. Tas-

Le manufacturier d'habits-tailleurs pour dames

Paye le Transport

C'est-a-dire qu'il y perd. Pourquoi?

Parce qu'il prévoyait un gros commerce et s'est surchargé de

Habits pour dames, collerettes, gilets, corsages, etc.

Nous avons acheté de grands lots à 1-3 à 1 2 d'escompte ce qui nous permet d'offrir des

Valeurs Phénoménales

Nouvelles robes 12 nuches et de couleurs pour enfants.

Habits-tailleurs

1 lot de beaux habits Gibson, toutes les couleurs, valant $22.50 $12.50

1 lot d'habits de $10 et $12 50 pour liquider, $4 98

50 Habits échantillons, faits pour être vendus $18 à $25. Cette vente $11.75, $17 50

Corsages

1 lot de corsages en soie de $5.00 à $7.00, pour liquider, $2.97

1 lot de Raglands en soie, $10 98, $15 et $17.50

1 lot de Raglands Mohair, $7.50, $10.98 et $15

La vente spéciale de mai en habits confectionnés se continue

Chris Holmes, 124-126 rue Merrimack. Magasin de Spécialités

REVOLTE A BOSTON

UNE ARMEE D'ISRAELITES POURSUIVENT LES AGENTS DU "BEEF TRUST"

Deux hommes sont mortellement blessés

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 21 — Des émeutes ont eu lieu hier soir en cette ville. La plus grande excitation régnait dans la partie nord et l'on se serait cru à une répétition des émeutes du "Kosher Meat", à New York.

Deux hommes ont été blessés mortellement tandis que plusieurs autres ont été assaillis. Des coups de revolver ont été tirés et des établissements patronnés par le trust du boeuf, ont été saccagés. Les représentants du trust ont été obligés de fermer leurs portes et les agents de la New England Dressed Beef Company ont été poursuivis par des milliers de juifs qui criaient et hurlaient, jusqu'à la station de police. Les agents de la surveillance publique ont été impuissants à protéger les victimes de cette populace en délire, qui était armée de revolver et de toutes sortes de projectiles.

LA REPUBLIQUE CUBAINE

Le Globe de Londres dit qu'elle finira par devenir une partie de l'union américaine

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 21—Les journaux du soir commentent pour la plupart, d'une manière favorable, la déclaration d'Indépendance de Cuba par les Etats-Unis.

Le "Globe" cependant, ne fait pas écho à la majorité et dit que comme question de fait, Cuba sera, tôt ou tard, englobé dans l'union américaine, car les habitants de l'île prouveront bientôt leur incompétance de se gouverner eux-mêmes.

Le "Pall Mall Gazette" dit; "Nos meilleurs souhaits à la république naissante et à l'adulte qui vient de lancer cet enfant dans le combat de la vie. Mais sous quelques auspices que deux se pourra voguer à l'aise avant quelque temps."

NOTES OUVRIERES

Les tisseurs sur laine se sont assemblés hier soir dans la salle des réparateurs de métiers et ont tranxigé plusieurs affaires de routine. On a admis 34 nouveaux membres. On a dit que les agents de manufacture de Plymouth, Mass, dont les tisseurs sont en grève depuis dix semaines avalent offert $12 à leur employés pour le temps qu'ils ont perdu et $100 à la fin l'année s'ils voulaient retourner à l'ouvrage. On ne sait pas quelle décision ils ont prise.

Les Cardeurs et les Pickers devalent se réunir dans leur salle hier soir, mais beaucoup de leurs membres étalent à North Adams, pour la convention des Forestiers. On remit la séance.

Il y a eu assemblée de l'union des menuisiers-charpentiers, au No 22, rue Middle. Plusieurs nouveaux membres ont été admis. Après la transaction des affaires de routine, l'assemblée s'est ajournée.

UN OUVRAGE SPLENDIDE

Un bill pour empêcher l'adultération des aliments

Le comité du congrès sur le commerce domestique et étranger a fait son rapport sur le bill Hepburn pour empêcher l'adultération des aliments. Faire un crime de l'adultération des aliments et protéger le public contre les ingrédients dangereux qui sont employés par certains manufacturiers malhonnêtes, c'est vouloir dire beaucoup pour la santé général du public. Tout récemment cinq grandes pleines voitures de poudre à pâte et autres aliments étaient confisqués à l'un des grands magasins des départements de New York et déruits à cause de leur impureté.

Le même soin et la même attention devraient être exercés par les autorités sur les remèdes brevetés qui contiennent des drogues injurieuses et qui ruinent des milliers de personnes avant de mourir. Il n'y a avoir une loi à cet effet pour obliger les fabricants de remèdes contenant de l'opium de la morphine et autres drogues ou acides injurieux à les étiqueter "poison". Ceci est écrit afin de montrer l'abonce absolue de drogues injurieuses dans la Father John's Medicine. C'est une nourriture pure qui chasse les impuretés et donne de la force en même temps qu'elle nutrit les rhumes, bronchites et toutes maladies de la gorge et des poumons. Elle guérit la consomption de la seule manière qu'elle peut être guérie en forçant la nourriture dans le sang et en refaisant les tissus.

SOEUR LAMBERT

Les nombreux amis de Mlle Blanche Lambert qui nous a quitté il y a quatre ans pour entrer chez les Révérendes Soeurs de Charité, de Montréal, seront heureux d'apprendre qu'elle a obtenu la permission de venir rendre visite à ses parents de cette ville avant des quitter pour les missions lointaines de Calgary, comté d'Alberta, Territoire du Nord-Ouest, Canada.

La révérende soeur St Louis de Gonzague accompagne la révérende soeur Lambert.

Elle demeurera chez ses frères, MM. Auguste et Joseph Lambert, imprimeurs, et chez sa soeur Mme William Drapeau.

Votre vue examinée tandis que vous attendez. La Babbitt Optical Co., 28 rue Dutton, la quatrième porte au nord de la rue Merrimack.

Dernière assemblée avant le banquet ce soir des anciens membres de la société de l'Ange Gardien, à la salle du collège. Tous les billets non vendus et l'argent des billets vendus doivent être remis ce soir.

Un prix nouveau

pour le meilleur sucre granulé. 21 livres pour $1.00, délivrés gratis aux établiques de The et Cafe. Ordres par la malle ou le téléphone. Dickson's Big Tea Store, 68 rue Merrimack.

REGRETS UNIVERSELS

Les Sympathies arrivent de toutes parts

La dépouille mortelle du maire a été transportée à l'hotel de ville en grande pompe

La mort de Son Honneur le maire Charles A. R. Dimon a donné lieu à des convocations d'assemblées dans presque toutes les sociétés de la ville.

M. Badger, maire suppléant, dans une conférence qu'il a eue avec Mme Dimon, à sa résidence sur la Park View avenue, a fait les préparatifs nécessaires pour les funérailles.

C'est l'honorable Charles A. Stott qui aura la direction des funérailles. Il sera assisté dans sa tâche, par le président de la Chambre de Commerce, M. Badger, les commandants des différents postes de vétérans de la Grande Armée, les capitaines des huit compagnies de milice de la ville, le et d'autres organisations militaires ainsi que de M. Anthony Conway, le secrétaire du maire défunt.

On a décidé que la dépouille mortelle du maire serait transportée à l'hôtel de ville où elle reposerait sur un lit de parade de 3 heures cette après-midi à trois heures demain après-midi alors qu'elle sera transportée à l'église Ste Anne, pour le service religieux qui aura lieu à 4 heures. A 3 heures dans l'église Ste Anne les membres de la Grande Armée tiendront un service commémoratif particulier et les portes seront ouvertes pour laisser entrer les délégations des sociétés et tous ceux qui seront porteurs de billets leur donnant droit d'assister aux funérailles.

Le corps reposera dans l'église Ste Anne pendant la nuit de vendredi à samedi. Samedi matin, il partira par train de 7 h. 10 pour Fairfield, Connecticut, accompagné du comité spécial du gouvernement municipal et les échevins de la Grande Armée.

Vingt hommes de la milice monteront la garde d'honneur pendant que les délégués reposeront à l'hôtel de ville. Il y en aura continuellement deux de postés près de la tombe, un aux pieds et l'autre à la tête du défunt.

Le lit de parade est élevé à l'entrée principale, au pied du grand escalier central. A 3 heures les portes seront ouvertes au public qui pourra pénétrer dans l'édifice par cette porte principale et aller sortir par la porte de la rue Merrimack.

Le maire désire demande à toutes les organisations ou sociétés quelconques qui désirent envoyer des délégations aux funérailles, de réduire autant que possible le nombre de ces délégués, à cause de l'exiguité. Elles devront donner à lui-même, l'honorable M. Stott, le nombre des délégués qu'elles enverront à l'hôtel de ville ou à la résidence du maire. Les particuliers qui désirent assister aux funérailles devront s'adresser à M. Anthony Conway, le secrétaire du maire défunt.

A L'HOTEL DE VILLE

Il y a eu, hier soir, assemblée des deux chambres du gouvernement municipal pour les mesures nécessaires en rapport avec la mort de notre premier magistrat. Chacune des chambres a passé une résolution demandant une séance conjointe pour passer les résolutions de condoléances.

CHEZ LES ECHEVINS

M. Badger a ouvert l'assemblée des échevins à 8 h. 30. Il expliqua le but de l'assemblée, les raisons qui l'ont amené à la convoquer et M. aDyer proposa une motion déclarant l'office de maire de la ville de Lowell vacant.

Après la séance conjointe on passa encore deux résolutions en concurrence. Une à l'effet de fermer les bureaux de l'hôtel de ville pendant que le maire y sera exposé, à l'exception de ceux du greffier, du trésorier et du conseil d'hygiène. L'autre résolution passée en concurrence autorise le président de la chambre des échevins à voir aux funérailles et à en mettre les dépenses au compte du crédit voté pour les dépenses incidentes.

L'ASSEMBLEE CONJOINTE

Il était 8 h. 45 quand l'assemblée des échevins et des conseillers réunis fut ouverte par le président Badger de la chambre des échevins. Le greffier de la cité, M. Russell, y avait aussi membres de la chambre des échevins présents et 25 conseillers.

M. Badger annonça officiellement à tous les membres la mort du maire et pays un beau tribut d'éloge au défunt.

"Nous connaissions tous sa maladie, dit-il, nous avons tous appris avec grande endurance et quelle résignation il l'a soufferte. Il n'a pas besoin d'éloges. C'était l'homme le plus charitable de la ville et le plus honoré de ses concitoyens."

M. Badger donna ensuite des détails sur les préparatifs qu'il avait déjà faits pour les funérailles.

M. l'échevin B. Derby dit aussi quelques mots et proposa qu'un comité de cinq membres soit nommé pour régler des résolutions et que le public fermer les écoles le jour des funérailles.

M. l'échevin Carmichael dit que bien que nous connaissions la maladie du maire, sa mort S été subite, elle nous a frappés. Il lui semble qu'il n'y a que quelques jours encore qu'il le voyait au milieu d'eux au jour de l'inauguration. "Les honneurs lui sont arrivés rapidement; mais la plus grande gloire qu'il ait acquise est celle d'avoir si bien servi son pays alors qu'il n'était encore qu'un enfant. Nous devrions nous réunir en assemblée conjointe et passer des résolutions faisant ressortir les brillantes qualités.

M. O'Sullivan dit qu'il ne peut laisser passer cette occasion sans dire un mot de la valeur de l'homme qui vient de s'éteindre. "Les institutions de charité de la ville perdent en lui un de leurs plus grands bienfaiteurs, le Day Nursery et l'hôpital St. John perdent le plus grand de leurs bienfaiteurs. Peu importe où vous le rencontriez, c'est à un gentilhomme que vous aviez affaire."

La motion de M. l'échevin Derby fut acceptée et M. Badger nomma MM. Derby, Carmichael, Casey, Pickering et Fairweather membres du comité.

Le conseiller Park proposa ensuite qu'un comité se composant du président de la chambre des échevins et d'un autre membre de la chambre du président du conseil et de deux autres membres soit nommé pour accompagner la dépouille du maire jusqu'à Fairfield comme représentants du gouvernement municipal. Les membres de ce comité choisis par M. Badger furent: MM. Molloy, Park et Pinder. Les deux autres membres sont M. Badger et M. Hill, présidents des deux chambres.

Sur motion de M. Carmichael, il fut résolu de demander au comité des écoles de faire fermer les écoles le jour des funérailles.

Le conseiller Donohoe propose que l'on demande aux marchands de fermer leurs établissements pendant les funérailles demain après-midi.

M. Burns propose en amendement qu'on leur demande de fermer toute l'après-midi et la motion est adoptée telle qu'amendée.

AUX SOCIETES

AU CLUB FRONTENAC

Le club Frontenac, auquel le maire Dimon appartenait, a eu une assemblée hier soir sous la présidence de M. Clovis Bélanger, afin de prendre les mesures nécessaire au sujet de la mort de notre premier magistrat.

On a nommé un comité qui sera chargé de préparer des résolutions de condoléances. Ce comité se compose de MM. L. P. Turcotte, J. W. Paradis et Dr H. E. Langis.

Une délégation chargée de représenter le club aux funérailles à l'église Ste Anne demain après-midi a aussi été nommée. Elle se compose de MM. Camille Roussin, J. W. Paradis, Louis Lebrun et John T. Vincent.

AU QUARTIER 6

A l'assemblée du club du quartier 6 qui a eu lieu hier soir au lieu ordinaire, on a adopté les résolutions de condoléances suivantes. à l'occasion de la mort de Son Honneur le maire Dimon:

Attendu, qu'il a plu au Maître Eternel de rappeler à lui un de nos concitoyens les plus estimés, le général Charles A. R. Dimon, maire de la ville;

Attendu, que l'illustre défunt a toujours été un ami dévoué de notre club et a défunt son cautionnement de $3000 a été confisqué.

(Suite au huitième page.)

ARRIVEE DU GAULOIS

La mission francaise se rend a Washington ce matin

Le President Roosevelt lui souhaite la bienvenue

(De notre envoyé spécial)

Washington, 22 — Le général Brugère, commandant en chef de la mission française, le vice-amiral Fournier, leurs aides de camp et les autres fonctionnaires de la suite sont arrivés d'Annapolis ce matin à 10 heures. Ils ont été reçus par M. Pierce, assistant secrétaire d'Etat et le commandant Rogers de la marine américaine. M. Edward Morgan représentant du département d'Etat; M. Bonivé et les attachés de l'ambassade.

Le parti s'est rendu escorté par le détachement G de la Seconde Artillerie à la Maison Blanche où il a été rencontré par M. Cambon, ambassadeur français aux Etats-Unis, le comte et la comtesse de Rochambeau et les autres membres de la mission arrivés ici depuis quelques jours.

Comme les distingués visiteurs entraient dans la Maison Blanche une salve de 19 coups de canon a été tirée par la batterie cantonnée sur l'emplacement du monument de Washington.

Les visiteurs furent alors présentés aup résident et à Mlle Roosevelt, puis aux secrétaires de la guerre et de la marine, au lieutenant général Miles, commandant de l'armée, aux ambassadeurs étrangers. Ils se rendirent ensuite à l'hôtel Arlington.

La réception à la Maison Blanche, a eu lieu dans le salon Bleu. Etaient réunis en attendant, dans le salon Rouge, le général Miles, le général Corbin, l'amiral Dewey et autres officiers de l'armée, ainsi que plusieurs sénateurs.

Après échange de compliments entre le président et les visiteurs ceux-ci furent présentés aux chefs de département.

M. DELCASSE

AURAIT ETE INVITE A FORMER UN NOUVEAU CABINET PAR M. LOUBET

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 22 — La Libre Parole annonce aujourd'hui que le président Loubet, avant de partir pour la Russie, a demandé à M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, de former un nouveau cabinet.

FRAUDES ELECTORALES

TROIS INCULPES REÇOIVENT DES SENTENCES DIVERSES A LA MAISON DE CORRECTION

Le quatrième ne paraît pas en cour et sa caution est confisquée

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 22 — Le juge Stevens a prononcé hier les sentences dans la cause des fraudes. lors du caucus républicain dans le quartier 21, l'automne dernier.

Temple et Winslow pasmera 18 mois à la maison de correction, William W. Lowd, un an et Alfred Newmach, neuf mois. Un autre inculpé, John Rogers, n'a pas répondu à l'appel de son nom

Un prix nouveau

pour le meilleur sucre granulé, 21 livres pour $1.00, délivrés gratis aux établiques de The et Cafe. Ordres par la malle ou le téléphone. Dickson's Big Tea Store, 68 rue Merrimack.

L'évacuation de la Martinique

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 22 — M. DeCrais, ministre des colonies, a câblegraphié au gouverneur L'Huerre de faire évacuer l'île de la Martinique si c'est nécessaire.

LE DERNIER JOUR

Les fêtes de Cuba se termineront ce soir

(Service spécial de "L'Etoile")

Havane, 22 — Les fêtes d'inauguration de la république cubaine finiront aujourd'hui. Il y a eu parade navale cette après-midi. Le président Palma est assisté de toutes parts du chef des solliciteurs d'emplois.

Les départements du gouvernement ont été ouverts ce matin par les nouveaux fonctionnaires. Les maisons de jeu qui opèrent depuis quelque temps seront tolérées pour un laps de temps, mais elles devront fermer ensuite.

Un prix nouveau

pour le meilleur sucre granulé, 21 livres pour $1.00, délivrés gratis aux établiques de The et Cafe. Ordres par la malle ou le téléphone. Dickson's Big Tea Store, 68 rue Merrimack.

Allez applaudir Mme Philéas Beauregard jeudi soir au banquet des anciens membres de l'Ange Gardien.

A. G. Pollard & Co.

Continuation de notre grande vente de Couvre-pieds blancs de $1.00 pour

50c CHACUN

La semaine prochaine nous allons mettre en vente spéciale le stock de

The BRUNSWICK REMNANT CO., De Brunswick, Me.

Que nous avons acheté à près de 50c dans la piastre et que nous sommes à préparer pour mettre en vente à de grandes occasions.

Le stock est excellent et comprend des Cotonnades de toutes sortes, Flanelles, Corsets, Bonneterie, Chemises d'hommes, etc, ainsi que de la Vaisselle et ferblanterie.

Des détails plus complets seront donnés dans une couple de jours ainsi que la date de la vente.

A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

UN NOUVEAU FUSIL

L'Angleterre en adopte un plus leger et facile a manier

LES EXPERIENCES DE LA GUERRE D'AFRIQUE

Ce qu'il reste à améliorer maintenant chez les soldats

Paris, 22 — Au début de la guerre du Transvaal, les journaux ont étudié l'armement des belligérants dont ils ont donné la description, en comparant les qualités balistiques, et ils ont conclu que le fusil anglais était bien inférieur au Mauser modèle 92-96, du calibre de 7 millimètres, que possédaient les Boers. Pendant le cours des opérations, on a maintes fois signalé que les insuccès des Anglais provenaient beaucoup de la mauvaise instruction du tir des soldats et de l'ignorance de l'emploi des feux qu'on constatait chez les officiers. Ces dernières ne semblaient pas se douter des effets terribles des armes à répétition. Ils avaient des idées très arriérées sur la tactique, n'ayant lutté depuis longtemps que contre des sauvages armés de bâtons, de lances ou de fusils à pierre.

Les beaux résultats obtenus par les Boers, qui ont admirablement utilisé le tir à répétition, sans gaspillage de munitions, en réservant le feu rapide pour les attaques à découvert en masses compactes de l'ennemi, ont amené les Anglais à reconnaître les défauts de leur tactique et de leur armement. Ils ont avoué que leur fusil Lee-Metford avait de graves imperfections, qu'il était trop lourd (4 kil. 152), mal équilibré, qu'il avait trop de vis et n'était pas protégé contre la poussière. Adopté en 1859, on l'avait modifié en 1901 et en 1902. Du calibre de 7 millimètres 7, cette arme avait, comme système de répétition, un magasin mobile (boîte en tôle d'acier) sous la boîte de culasse, contenant dix cartouches et fixé sur la culasse par un ressort. La tête mobile faisait glisser successivement les dix cartouches dans la chambre. Un arrêt de répétition permettait de tirer coup par coup.

Les mauvais résultats du tir des Anglais ne provenaient pas seulement de leur ignorance en tir et des dispositions de leur arme, ils dépendaient aussi en partie de leurs cartouches. Leur poudre (cordite) se combinait le régulièrement et leur faisait balle dum-dum, qui a excité tant d'indignation, était meurtrière, mais aggravait l'irrégularité du tir. Les fentes longitudinales de l'enveloppe en métal blanc empêchaient l'action normale des rayures du canon et la poudre moins diminuait la force de pénétration.

Les Anglais, après beaucoup de tâtonnements et d'essais malheureux, ont abandonné la balle dum-dum, non parce qu'elle causait d'épouvantables blessures, mais parce qu'elle nuisait à l'efficacité du tir aux grandes distances, et ils sont revenus aux projectiles pleins complètement enveloppés par la chemise (balle mark V et VI). Ils ont aussi cherché un meilleur fusil, dont le modèle est aujourd'hui définitivement arrêté.

Cette arme nouvelle sera bientôt mise en service dans l'armée anglaise. Elle a, dit-on, 1 m. 13 de longueur. C'est la plus petite qui existe. Le Mauser allemand a 1 m. 24, le Mannlicher autrichien 1 m. 27, le Lebel français 1 m. 30, le Carcano italien 1 m. 29.

Le nombre des rayures n'est pas changé (sept), mais le pas est diminué pour accentuer la rotation et éviter la diminution de portée et de force de pénétration qui seraient la conquence du peu de longueur du canon. La portée sera toujours de 2,600 mètres environ.

Le mécanisme de culasse n'est plus le même; c'est maintenant un chargeur à lame de cinq cartouches à peu près pareil à celui de la carabine Mannlicher.

Les soldats anglais supportant mal les fatigues, quoiqu'ils ne soient pas soumis au port du havresac dans le Sud africain, on n'est efforcé de diminuer le poids du fusil par tous les moyens; une plaque de couche en aluminium a remplacé la plaque en acier; des trous ont été pratiqués dans le fût et dans la crosse. Grâce à ces mesures et à quelques autres, le nouveau fusil ne pèse que 4 kil. 123 au lieu de 4 kil. 300, poids du modèle 1888-1892.

Le fusil allemand sans baïonnette pèse 4 kil. 100, l'autrichien 3 kil. 670, le français 4 kil. 580, l'italien 3 kil. 620.

Les Anglais ont adopté un couteau baïonnette triangulaire, qui n'a que 23 centimètres de long.

Il leur faudrait, de plus, une meilleure poudre que la cordite et une carabine moins encombrante.

Enfin, quant les Anglais possèderont un armement excellent, il ne leur restera plus qu'à acquérir l'habileté des Boers.

LE DESASTRE DE COAL CREEK

LA PLUPART DES MINEURS SONT MORTS D'ASPHYXIE

On trouve sur eux des lettres d'adieu qu'ils avaient écrites à leurs parents

Coal Creek, Tenn., 22 — La mort qui a surpris dans la mine de Fraterville plus de 200 mineurs a dû être épouvantable pour un grand nombre. Les hommes ne travaillaient pas quand

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $5.00
SIX MOIS $1.30
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 22 mai 1902.

Le charbon coûte $8 à New-York et il augmente à Boston. C'est fort heureux que l'été approche.

Le dernier almanach des adresses de Chicago montre que la population de la ville est de 2,119,000. C'est une augmentation de 70,000 sur l'année précédente, toujours d'a près la même statistique.

On annonce que M. Camille Flammarion, le célèbre astronome français, viendra à l'automne faire des conférences à l'Université de Chicago, de sorte que les membres de l'Alliance Française de cette ville.

Les dernières nouvelles disent à entendre que les négociations de la paix en Afrique vont échouer complètement. La guerre reprendrait alors de plus belle et les Boers déclareraient un grand coup le jour du couronnement du roi Edouard.

En quittant la Russie, demain, le président Loubet ira au Danemark, où il arrivera probablement dimanche matin et rendra visite au roi Christian. Il partira dans l'après-midi du même jour. Il compte être de retour à Dunkerque mardi prochain.

L'hon. Adelard Turgeon a été nommé ministre de l'agriculture provincial en remplacement de feu l'hon. M. Dechêne. Il continuera à agir comme secrétaire provincial jusqu'à ce que le nouveau ministre soit nommé. Il semble certain que M. Amédée Robitaille, député de Québec Centre, sera élevé à ce poste.

Deux trains spéciaux du Pennsylvania railroad destinés aux délégués et aux membres des cercles qui vont assister à l'inauguration de la statue de Rochambeau partiront demain de Jersey City. Dans la matinée du 24, ils seront reçus à la Maison Blanche, à 9 heures et demie par le président Roosevelt.

Les sociétés en question sont les suivantes: le Cercle littéraire franco-américain; l'Alliance française de New York; l'Alliance française de Brooklyn; l'Irish-American Historical Society, et l'Association nationale française, de Philadelphie.

On annonce officiellement que le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, donnera sa démission avant le 1er juin, laissant à M. Loubet le soin de former un nouveau cabinet à la rentrée des chambres.

M. Waldeck-Rousseau a informé le président et ses collègues avant le départ pour la Russie, qu'il avait terminé l'œuvre d'unité; ce qui était son but en assumant la responsabilité du gouvernement et que, par conséquent, il désirait se retirer du cabinet actuel. Il a ajouté qu'il resterait en fonctions jusqu'à la formation du nouveau cabinet choisi par les représentants de la majorité des députés nouvellement élus.

Le président de la République Française a envoyé au président Roosevelt le message suivant à l'occasion de la proclamation de la république cubaine:

"Au moment où la république cubaine est proclamée sous l'égide puissante des Etats-Unis d'Amérique, je me fais un devoir d'offrir à votre excellence mes félicitations les plus sincères et de lui exprimer les souhaits que je fais pour la prospérité de la jeune république.

"Emile Loubet".

Le président Loubet a aussi envoyé la dépêche suivante au président Palma:

"Au moment où votre excellence prend officiellement possession de ses hautes fonctions, je vous envoie mes sincères félicitations et je prie pour votre bonheur personnel et la prospérité de Cuba."

Bientôt, il faudra être millionnaire pour vivre aux Etats-Unis. Depuis quinze ans, en effet, le prix de la viande et des principales denrées a presque doublé; aussi les ménagères se plaignent-elles de surenchérissement et parlent-elles de constituer un trust de défense à leur manière.

Cette situation est générale, mais elle se fait surtout sentir dans les grands centres comme New-York, Chicago, Boston et Philadelphie. Ni l'accroissement de la population attendait son maximum.

Dans ces dernières villes, en 1901, l'augmentation du prix du bœuf a été de 30 p.c.; le poisson a augmenté de 15 p.c.; le porc de 24 p.c.; les haricots de 28 p.c.; et les petits pois de 50 p.c.; Quant à la volaille, elle a subi un surenchérissement de 53 p.c.; les œufs coûtent 55 p.c. plus cher aujourd'hui qu'il y a deux mois; les conserves ont augmenté de 100 p.c., enfin, chose curieuse, l'honnête pomme de terre, elle-même, passant au rang de légume de luxe et obligeant ses amateurs à la payer 102 p.c. plus cher qu'au début de l'année 1901.

Il est trop tard

Nous ne sommes pas seuls à trouver discutables les mesures adoptées par le gouvernement municipal relativement aux crédits accordés pour la célébration de la Old Home Week. Le Citizen abonde aujourd'hui dans notre sens, mais c'est par trop tard intervenir.

"Une somme de $5000 pour Fort Hill Park est, dit-il, une appropriation justifiable; celle de $3,500 pour la Old Home Week est discutable; celle de $2000 pour le 1 juillet, est un octroi demandé par le peuple.

"Mais pas un sou pour les internes de la Ferme de la cité qui ont pour habitation une masure!

"Le pare est un fieu charmant pour le peuple; il devrait être tel que le peuple, mais la Old Home Week est du neuf en dépit de son nom. Cette fête a pris origine dans le New Hampshire, et c'est une célébration admirable pour les villes et villages de cet Etat où des générations sont nées. Mais Lowell est une ville à population instable, composée aux deux tiers d'étrangers pour qui la Old Home Week n'a aucune signification.

"Le charme d'une Old Home Week consiste dans la réunion des familles, parents et coeurs ouverts; dans les assemblées publiques et les tendres réminiscences. Ce doit être une semaine durant laquelle tous sont unis dans une communauté d'intérêts, une semaine chômée dans la vérité.

"Comment pourrait-il en être ainsi à Lowell?

"Ce sera une Old Home Week pour les selects, la grande masse n'y prendra aucun intérêt; elle préférera garder son existence par un bonnet trempé et dépenser son argent à des plaisirs personnels.

"Les flatures ne seront pas fermées; les Canadiens-Français, les Grecs, les Portugais, les Anglais, les Ecossais, les Irlandais ne s'intéressent aucunement à la célébration; la joie ne sera que pour quelques privilégiés.

"Ce sera bien différent, le 4 juillet; en ce jour tout le monde peut se livrer à la réjouissance, car l'on y célèbre cette liberté dont jouissent tous les habitants d'un pays. C'est une fête nationale pour tous, tandis que la Old Home Week est restreinte à quelques-uns. Donner à celle-ci la préséance sur l'autre, c'est manquer d'esprit métropolitain.

"La Old Home Week jettera du lustre sur les membres du conseil municipal, sur ceux de comité spécial et les vainqueurs aux tournois sportifs, mais le peuple, lui, devra se contenter de la pacotilleuse célébration du glorieux 4 juillet."

Il est inutile de revenir aujourd'hui. Si le Citizen eut élevé la voix ainsi que nous l'avons fait, avant l'assemblée des corps municipaux, il eut pu modifier sensiblement la situation qui nous est faite. Mieux vaut prévenir les coups, que de les subir en silence et de crier ensuite à l'instar des roquets. C'est trop tard.

Le Meilleur....

BLEU POUR BUANDERIE

Notre bleu pour buanderie est extra fort, il est tout à fait soluble et exempt de poussière et terre.

5c

Le paquet.

C. B. C burn & C...
63 RUE MARKET.
Cômmis canadiens — J. Choui nard et Wilfrid Gaudette.

L'encyclique de Leon XIII

Nos lecteurs seront sans doute heureux de lire ou de relire les extraits suivants que nous détachons de la dernière et admirable lettre apostolique de Sa Sainteté le Pape Léon XIII.

Par l'actualité des sujets qu'il traite, par la profondeur des aperçus, par la lucidité de l'exposition, par l'intérêt et l'amour qu'y manifeste le grand Pontife pour le vrai bonheur de la société, ce document s'impose à l'attention et à l'admiration de tout esprit sérieux et de tout coeur généreux.

Seul l'incomparable Léon XIII est capable de faire de pareilles considérations et de donner de semblables conseils.

"Devant l'immensité des maux," dit-il, "qui accablent la société et des périls qui la menacent, notre devoir exige que Nous avertissions une fois encore les hommes de bonne volonté, surtout ceux qui occupent les situations les plus hautes, et que nous les conjurions, comme Nous le faisons en ce moment, de rétléchir aux remèdes que la situation exige et, avec une prévoyante énergie, de les appliquer sans retard.

"Avant tout, il faut se demander quels sont ces remèdes et en scruter la valeur. La liberté et ses bienfaits, voilà d'abord ce que nous avons entendu prôner par ceux dans la folle tentative qu'elle a faite pour échapper à son joug, a rejeté l'ordre surnaturel et la révélation divine; elle s'est soustraite à la seule salutaire influence de la christianisme, qui est manifestement la garantie la plus solide de l'ordre, le lien le plus fort de la fraternité et l'impérissable source des vertus privées et publiques.

"De cet abandon sacrilège est né le trouble qui la travaille actuellement. C'est donc dans le giron du christianisme que cette société dévoyée doit rentrer, si son bien-être, son repos et son salut lui tiennent au coeur."

Puis, après avoir parlé de l'efficacité des remèdes qu'offre le christianisme, le bienheureux Pontife ajoute:

"Mais tout n'est point là: le retour au christianisme ne sera pas un remède offience et complet, s'il n'implique pas le retour et un amour ardent de l'Eglise une, sainte, catholique et apostolique. Le christianisme n'incarne, en effet, dans l'Eglise catholique, il s'identifie avec cette société même, et, partant, souveraine dans son ordre, qui est le corps mystique de Jésus-Christ, et qui a pour chef visible le Pontife romain, successeur de Pierre des apôtres.

"Elle est la continuatrice de la mission du Sauveur, la fille et l'héritière de sa rédemption; elle a propagé l'Evangile et elle l'a défendue au prix de son sang; et, forte de l'assistance divine et de l'immortalité qui lui ont été promises, ne pactisant jamais avec l'erreur, elle reste fidèle au mandat qu'elle a reçu de porter la doctrine de Jésus-Christ à travers ce monde et, jusqu'à la fin des siècles, de l'y garder dans son inviolable intégrité.

"L'égrégie dispensatrice des enseignements de l'Evangile, elle ne se révèle pas seulement à nous comme la consolatrice et la rédemptrice des âmes; elle est encore l'éternelle source de la justice et de la charité, et la propagatrice en même temps que la gardienne de la liberté véritable et de la seule égalité qui soit possible ici-bas. En appliquant la doctrine de son divin Fondateur, elle maintient un admirable équilibre et trace de justes limites entre tous les droits et tous les privilèges dans la société. L'égalité qu'elle proclame ne détruit pas la distinction des différentes classes sociales; elle la veut intacte, parce qu'évidemment la nature même les requiert. Pour faire obstacle à l'anarchie de la raison émancipée de la foi et abandonnée à elle-même, la liberté qu'elle donne au bien ni les droits de la vérité, parce qu'ils sont supérieurs à ceux de la liberté, et les droits de la justice, parce qu'ils sont supérieurs à ceux du nombre et de la force, ni les droits de Dieu, parce qu'ils sont supérieurs à ceux de l'humanité.

"Au foyer domestique, l'Eglise n'est pas moins féconde en bons effets. Car non seulement elle résiste aux artifices pervers que l'incrédulité met en œuvre pour ébranler la vie de la famille, mais elle prépare encore et elle sauvegarde l'union et la stabilité conjugale, dont elle protège et développe l'honneur, la fidélité, la sainteté. Elle maintient en même temps et cet le climente l'ordre civil et politique en apportant d'une part une aide efficace à l'autorité, et de l'autre, en se montrant favorable aux causes réformes et aux justes aspirations des sujets: en imposant le respect des princes et l'obéissance qui leur est due et en défendant les droits inprescriptibles de la conscience humaine,sans jamais se lasser. Et c'est ainsi que, grâce à elle, les peuples soumis à son influence n'ont rien en à craindre de la servitude, parce qu'elle n'retient pas les princes sur la pente de la tyrannie."

Cecil Rhodes

Dans le dernier numéro de la "Vérité", M. Jérôme Aubry—qui s'est déjà fait remarquer par une étude sérieuse de l'impérialisme britannique et de ses conséquences pour le Canadiens-français—consacre à M. Cécil Rhodes, un article extrêmement intéressant qui vaut bien voir sous un jour nouveau le "roi non couronné" de l'Afrique du Sud.

Voici comment M. Aubry résume la carrière de M. Rhodes:

Parti pauvre et malade de Stortford, son village natal, pour l'Afrique du Sud en vue de rétablir sa santé, il meurt trente ans après, léguant à l'Angleterre un immense territoire d'un million à conquis et une guerre désastreuse dont il est la cause déterminante. Sa mission directe et immédiate, et qui a tenu la langue anglaise.

Cecil Rhodes était doué d'une énergie indomptable, et voulut conquérir la fortune, non parce qu'il désirait la dépenser pour satisfaire à la folie de qu'il y voyait un moyen d'atteindre son but. C'est sur un monceau d'or qu'il voulut établir l'édifice de sa puissance politique, source de gloire. L'or distribué avec discernement, ouvre toutes les portes, surmonte tous les obstacles, et....tranquillise à peu près toutes les consciences. C'est à son service les millions dont il savait faire un si merveilleux usage, il garda des goûts simples, ne prenant aucun soin de sa personne; son unique ambition, en amassant une grosse fortune, était de l'employer à établir la suprématie de l'Angleterre dans le monde entier.

Les moyens employés par Rhodes n'étaient pas toujours de plus honnêtes, mais il trouvait au sein du parlement anglais des amis complaisants qui savaient lui assurer l'impunité. On en voit un exemple dans l'affaire du fameux "raid" organisé avec son concours par son ami le docteur Jameson. Le comité de la Chambre des Communes chargé de l'enquête ordonnée à ce sujet, rendit le verdict suivant: "Que Rhodes avait rendu coupable d'avoir trompé les représentants de la Reine, mais que son honneur restait sauf." La guerre anglo-boer fut le résultat de cette expédition de Jameson. Elle coûta au monde entier, Rhodes était débonnaire, mais son honneur lui était resté sauf.

Cecil Rhodes n'était pas homme à se contenter de faire du bruit autour de son nom. "Il était pénétré de l'idée que l'homme doit consacrer sa vie à une cause digne de lui." La politique ne lui apparaissait que comme un instrument pour atteindre un but. "Quant à la religion, il ne croyait à aucune et il les méprisait toutes, excepté la religion catholique qui, vue, lui paraissait avoir quelque bon sens." Il ne disait agnostique. Il était convaincu qu'il n'y a pas d'enfer, et un doute hantait son cerveau; y a-t-il un Dieu?

"En réalité, Rhodes était darwinien et panthéiste. Il croyait à l'évolution perpétuelle des êtres par perfectionnement toujours et aboutissant à l'homme suprême. Il n'était pas athée

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

—Les autorités municipales d'hygiène s'étonnent du peu de virulence qui caractérise l'épidémie de variole à Montréal, quand tous les alentours sont à peu près infectés, quand la ville de Montréal est virtuellement ceinte d'une ligne de contagion.

La plupart des paroisses environnant Montréal sont contaminées. Un inspecteur provincial, passant d'aventure à l'Abord à Plouffe, (près St-Martin) a découvert que TRENTE ET UNE MAISONS dans lesquelles avaient séjourné des pirates n'avaient pas été désinfectées.

A Sainte-Geneviève (à l'ouest de Cartierville), VINGT maisons se trouvent dans la même situation dangereuse.

La Pointe-Claire se purifie peu à peu de la variole.

Au Sault au Récollet et à la Pointe aux Trembles sont des centres de microbes, etc.

—M. G. Labrecque, menuisier de cette ville, et son épouse, Dame Léocadie de Beaumont, ont renouvelé mardi, au pied des autels les serments d'amour et de fidélité conjugale qu'ils se faisaient mutuellement, il y a cinquante ans, dans l'église de la Paroisse.

Cette touchante et mémorable cérémonie a eu lieu à l'Eglise de Notre-Dame de Lourdes en présence d'une foule nombreuse de parents et d'amis.

La coquette petite église de Notre-Dame de Lourdes était magnifiquement décorée.

L'après-midi se passa le plus agréablement possible, et le soir il y a eu grande veillée chez le Dr Poissant,coin des rues St-André et Ontario.

Le jubilaire, M. Onésime Labrecque, est né à St-Ambroise de Kildare (rang du Grand Ruisseau), le 5 juillet 1830. Il entrera donc bientôt dans sa soixante-douzième année. Sa santé, qui est excellente, lui promet encore de nombreuses années d'une existence active et laborieuse. Disons en passant que M. Labrecque a conservé sa vigueur des jeunes années et qu'il manie le rabot et la varlope aussi habilement et aussi sûrement qu'il le faisait il y a vingt ans.

M. Labrecque est venu s'établir à Montréal en 1846. Il entra aussitôt dans l'une des orfèvreries boutiques de Montréal et se fit promptement remarquer par ses qualités d'ordre et de travail, son coup d'œil juste, sa scrupuleuse honnêteté et sa grande loyauté. Quelques années après il devenait l'un des entrepreneurs-menuisiers les plus en vogue.

OTTAWA.

—L'hon. M. H. G.Carroll, solliciteur général, et madame Carroll, partiront pour l'Europe, le 12 juin, par le steamer "Cambroman".

KILDOWEN.

—Un bien pénible accident vient d'arriver à Kildowen. Le petit Alcide Giroux, âgé de neuf ans, enfant de M. Georges Giroux, maître de poste de la paroisse, était allé à la messe avec sa famille à Saint-Hermas, dimanche. Avant l'heure de la messe, le petit garçon s'amusait dehors. Il s'amara de la corde qui attache un poulin de deux ans à un arbre, enroula cette corde autour des reins et fit un nœud. Au même moment le cheval eut peur et partit comme un trait, entraînant sur la route, le jeune enfant dont le corps allait frapper à droite et à gauche. La tête emportée s'arrêta dans un champ et la victime fut recueillie pantelante par Mme Giroux et M. Malam.

Le docteur Pagé, de St-Hermas est appelé mais n'arriva que pour constater la mort qui a dû être instantanée, car le premier choc que subit l'enfant fut fatal.

STE ANNE DES PLAINES

—L'on a fait dimanche à Ste-Anne des Plaines la bénédiction de trois nouvelles cloches. La cérémonie a été très touchante et très imposante. C'est Mgr Racicot qui a présidé à la cérémonie, et c'est M. l'abbé LePailleur, curé du Mile-End qui a fait le sermon de circonstance.

Remarqués parmi les cent personnes présentes: M. Nantel, chanoine honoraire du chapitre de Sainte-Thérèse; M. l'abbé Labelle, curé de Saint-Jérôme; l'abbé Bourget, curé de Ste-Dorothée; M. le curé de Saint-Vincent de Paul; l'abbé Dupras, ancien curé de St-Henri de Mascouche; l'abbé Renaud curé en retraite, St-Henri de Mascouche; l'abbé Cousol, préfet des études au Séminaire de Ste-Thérèse; et plusieurs autres.

Les deux députés de Terrebonne,MM. Raymond Préfontaine et Jean Prévost M. M. Venne, architecte; C. A. Dugas, député de Montcalm; J. Vallancourt, de la Banque de Montréal; et l'échevin Lamarche étaient aussi parmi l'assistance qui était si nombreuse qu'un tiers environ dût se contenter de rester au dehors, faute de sièges à l'intérieur de l'église.

QUEBEC:

—Les organisateurs de la messe en plein air le jour de la St-Jean-Baptiste ont choisi le site de l'autel que l'on doit ériger sur la Terrasse pour la célébration du Saint Sacrifice.

L'autel sera érigé au bout de la Terrasse de bizis avec le monument Champlain. Les personnes qui se trouveront sur la rue St-Louis ou au Rond de Chabos pourront aussi voir parfaitement le célébrant à l'autel. C'est un site superbe. M. Barlingnet, architecte, qui a été chargé de faire les travaux, et M. Ernest Gagnon, secrétaire du département des Travaux Publics accompagnaient l'hon. M. Chapais lorsqu'il fit le choix du site.M. Brelingnet fait actuellement le plan de l'autel. Il ccûtera entre accepté par le comité exécutif de la Société St-Jean-Baptiste aujourd'hui qu'on se mette à l'œuvre.

Les choristes et instrumentistes qui sont chargés de l'exécution de la partie musicale de la cérémonie seront au nombre de mille. Ils occuperont deux estrades qui seront construites de chaque côté du balcon. Une troisième estrade pour les invités, sera érigée au-dessus du rond-point, en face du Château-Frontenac.

Tous les membres de l'épiscopat de la Province de Québec ont accepté l'invitation qui leur a été faite d'assister à la fête nationale. Sa Grandeur Mgr Falconio, le délégué papal sera aussi présent de même que plusieurs membres de l'épiscopat des Etats-Unis.

Le lendemain à la Basilique Mgr Bruchési donnera le sermon à l'occasion des noces d'or de l'Université Laval.

Plus de quinze cents invitations ont déjà été envoyé pour le banquet qui clôturera donné en plein air, dans les jardins du Séminaire, mercredi, le 25 juin, comme couronnement des fêtes jubilaires de l'Université Laval.

A la première nouvelle du sinistre, MM. Champagne et Leclair partaient du pénitencier avec un dévidoir, installaient des boyaux à une fontaine de l'aqueduc du pénitencier, installaient des échelles à la maison de M. Charbrand, où, quelque dans des positions très périlleuses, ils se rendaient bientôt maîtres de l'élément destructeur.

Les dommages subis par M. Charbrand sont cependant assez élevés. Ils doivent se chiffrer dans les cinq cents dollars. L'eau a causé le plus de dommages aux meubles et aux murs de la maison tandis que le feu a dévoré une partie de la couverture et du pignon nord-est.

ST HYACINTHE.

—Les funérailles de M. Alphonse Raymond, en son vivant épicier de la cité de St-Hyacinthe, ont eu lieu mardi matin à 10 heures, à l'église Notre-Dame du Rosaire. Toutes les notabilités, les professions libérales et les différentes sociétés de la société se sont rendus en foule pour témoigner du regretté défunt les dovoirs suprêmes. Le deuil était conduit par ses quatre fils, MM. les docteurs Eugène et Gaspard Turcotte, médecins de la famille, Thos. P. B. Delabruyère, surintendant de l'Instruction Publique, MM. J. Raymond, ses neveux; les porteurs étaient MM. C. Gladu, B. Desrosiers, H. Choquet et J. Chenette, échevins; les porteurs du coin du poêle étaient M. Dr E. St-Jacques, maire de la cité de St-Hyacinthe, M. Gédéon Marchand et ex-maire de la cité; J. Roy, protonotaire; Godfrol Dalgnault, M. O. David, marchand de St-Hyacinthe et L. J. Surveyer, marchand de Montréal.

Le service fut chanté par M. Jos. Raymond, vicaire du Lac Maganio fils du défunt, assisté de M. L. R. Raymond, un autre de ses fils, comme diacre et E. Auclair, professeur du Séminaire de Sherbrooke, comme sous-diacre.

SOREL.

—Samedi après-midi débarquait du train de St-Hyacinthe et, venant de Yamaska, M. J. B. Porcier, un vieux citoyen de l'île aux Castors, comté de Berthier. Il venait de voir quelques parents et retournait chez lui. Il avait fait quelques cents pieds de la gare, chargé de deux valises, lorsque arrivé au coin de la rue du Roi, en face de la résidence de Mme A. Ladéfiance,il trébucha et tomba. On vint immédiatement à son secours et on le transporta à l'intérieur de la maison, où il expirait quelques minutes après.

Le coroner Fleury a tenu une enquête dans l'après-midi et le jury a rendu un verdict de mort à la suite d'une chute.

SHERBROOKE.

—Dimanche, pendant l'érection du chemin de croix au cimetière St-Michel, au moment où Mgr LaRocque commençait à adresser la parole à la foule, un jeune garçon âgé de 13 ans du nom de Dansault fut pris de syncope. Il se produisit un certain émoi près de la maison du gardien du cimetière où il se trouvait et on l'y transporta. On crut non sans plus grave qu'il n'était et on demanda le prêtre. Il finit par reprendre ses sens et l'on apprit qu'il avait trop mangé de crème à la chaux et trop fumé dans la suite. Le cœur lui faiblit et le pauvre petit garçon faillit causer une panique parmi la foule rassemblée sur les vertes collines du cimetière.

—M. Samuel Windle, du canton de Cleveland, a atteint au 16de année le 16 courant. Malgré son âge avancé il est encore vigoureux. Il fend du bois et fait certains travaux dans le jardin. M. Windle habite Cleveland depuis 65 ans.

CAP ST-IGNACE.

—Le feu qui a détruit la fabrique de laine de MM. Méthot & Frère, s'est propagé durant la nuit, aux déchets de la manufacture, puis à des piles de menuiseries et de planches appartenant aux MM. Frère, ainsi qu'aux quais qui bordent la rivière.

Trente hommes ont travaillé toute la nuit pour arrêter les ravages du feu, mais sans succès.

Au moment où je vous télégraphie, l'incendie a fait rage pendant toute la journée et continue encore ses ravages. Les dommages sont considérables.

Le coroner Fleury a tenu une enquête dans l'après-midi et le jury a rendu un verdict de mort à la suite d'une chute.

RÉCUPÉRATEUR

ELECTRIQUE DE MORTIMER.

Le Grande Remede de Famille POUR INTERNE ET EXTERNE

Pour ses nombreuses guérisons. Pour sa grande force. Car il ne vaut jamais. Pour ses qualités persistantes. Pour son usage pour tant de maladies. Car il ne gard jamais sa force. Car il est remède interne et externe. Car il guérit Rhumatisme, la Névralgie la Sciatique, Lumbago, Maladies d'Estomac, Reins, Foie, Douleurs, Etc.

En vente partout à 25c. la bouteille.

G. MORTIMER & CO. Propriétaire's, BOSTON, MASS.

Price 25 Cents.

DONNEZ SIROP DU Dr LA CODERRE AUX ENFANTS EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

AVIS

Une grande chance pour les gens de gagner une montre pour dame ou un habillement ! M. Eusèbe Asselin, 404 rue Moody, donnera des chèques d'1 au premier juillet à toute personne achetant à partir d'un cent en montant et celle qui aura le plus de chèques aura le prix. E. Asselin, 404 rue Moody.

Vous pouvez vous moquer du mal de tête quand vous avez à votre disposition un remède aussi promptement efficace que les Poudres Impériales. 3 doses ne vous coûtent que 10 cents et cependant cette quantité suffit pour vous guérir 3 fois.

En vente seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Si vous souffrez d'enflures aux jambes ou de distention des veines aux jambes, laissez votre ordre à la pharmacie Rochette et Oeilale pour un bas élastique. On y tient une agence de la meilleure manufacture de Boston pour Bas, Bandes et toutes sortes d'appareils élastiques. On y fait une réduction de 15 p.c par cent sur les prix établis et ces ordres sont délivrés sous le plus court délai.

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guéris par le nouveau et merveilleux traitement de traitement. Des malades, de toutes parts de toute manière, ont eu traites avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement votre opinion. CLINIQUE AURALE de New York, 1123 Broadway.

ATTENTION

Grande vente spéciale de beaux chapeaux chez Mme Riopelle;tous ces chapeaux sont d'après les modes les plus nouvelles et les prix sont réduits. Tous ces chapeaux sont exposés dans notre vitrine avec les prix. Venez les voir, ce sera votre avantage. Mme E. RIOPELLE.

R-I-P-A-N-S

Il n'a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas le soulagement et la guérison que donne à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. Quelques unes de ces tabules feront du bien dans la plupart des cas de maux de tête, de dyspepsie, de constipation, de mauvaise digestion, de foie, ou de mauvais sang. Un contrat suffira pour une semaine.

LES Tablettes du Dr Jacques

Donnent de la Force aux Faibles. La Meilleure . . . Médecine du Printemps.

Réduction dans les prix du Charbon.

A dater du 1er mai, le prix du Charbon sera réduit de $7.25 à $6.25 la tonne. Cette réduction n'est que pour le mois de mai. Après ce mois les prix augmenteront de 10c la tonne au 1er de chaque mois.

J'invite mes pratiq ues à profiter de l'occasion d'acheter leur charbon à pris réduit en envoyant leurs commandes aussi tôt que possible.

J'ai aussi un bon assortiment de

Briques, Chaux, Ciment, etc., etc.,

que je vends à aussi bon marché que qui que ce soit.

A. Choquette, 426 rue Moody.

BAY STATE STEAM DYE WORKS. Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.

Beau nettoyage une spécialité. 54 rue Prescott, Lowell. Mass.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Fourlees, Lager Blanes. Tout notre sera délivré gratis a domicile SPECIALITE POUR LES FAMILIES Téléphone 434.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares, 590 rue Merrimack. JOHN J. MAHONEY, Propriétaire. John D. Toon et Geo. F. Connolly, gérants.

La meilleure qualité de

CHAUX et CIMENT

aux plus bas prix

W. L. Livingston Co., 15 RUE THORNDIKE. Téléphone 308. Succursale 23 rue Merrimack.

Moustiquaires Ajustables 50 a 50c

Portes en fil de fer de toutes les grandeurs 75c a $1.00.

W. T. S. Bartlett, Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures. 553-559 rue Merrimack. W. Savegeau, Commis canadien.

Etourdie et Faible !

Comment la Vin de Salsepareil le de M. N. Lachance guérit.

LISEZ CECI :

"Je certifie qu'après avoir en continuellement malade pendant plusieurs mois et m'être fait traiter par plusieurs médecins et n'avoir reçu aucun soulagement, j'ai pris la fameuse Salsepareille, et aujourd'hui je suis bien et peut vaquer a mes occupations"

Mme JOSEPH CANON, 14 Belle St., Nashua, N. H.

M. N. LACHANCE, FABRICANT, 119 RUE CHEEVER.

V. A. MARET & Cie., ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 123-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de repairer et fatigue --- ambits. Une visite est sollicitée.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une petite fille de 12 à 13 ans pour garder,faible. S'adresser au No 174 rue Market.

ON DEMANDE—Si hommes pour travailler à la brique, S'adresser a M. Pierre Roy, Rue 7, W. H.

ON DEMANDE—De bons tisseurs sur étoffes de soie ou laine en toutes couleurs de fantaisie. Bons salaires. S'adresser à la filature Lowrain, Mineral Spring Ave., Pawtucket, R. I.

EMPLOI DEMANDE—Une femme demande de l'emploi pour faire l'ouvrage de la maison, cuisine, fête de chambre, lavage, ou autre chose. S'adresser au No 46 rue Market. 24 ju

A LOUER—I o massain située au coin des rues Chevrer et Alicen est a louer. Le logement est très bien preparé, peinture a neuf. Le magasin pent etre loué avec ou sans logement, vitrines, etc. Ce serait aussi une excellente place pour un Epicerie, Boucherie, Tabagie ou Boulangerie. S'adresser a Mme Veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur au magasin de marchandises sèches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. J'aurais besoin d'une femme à cuire, coudre et seconde maid. 23 ju 1t

A LOUER—Plusieurs maisons et logis désirables dans toutes les parties de la ville, près de usines à manufactures, au pied de la rivière Lowell. Loyers de $5.00 par mois en montant. Aussi plusieurs magasins en location. S'adresser à F. H. Cookings, 45 rue Merrimack, chambre 1. 20 j

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $3.50 par semaine, situés sur Avenue Gorham, angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Tolworth, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. 5 ju 6.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken, Lakeview et Gorham. S'adresser à M. W. Tolworth, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. 5 ju 6.

A LOUER—Un logis de 5 chambres au deuxième etage, sur le devant, au 852 rue Moody. Loyer pour $12.00. S'adresser à Joseph Chouinard sur les lieux. 1 ju

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 61 rue Tucker.

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, en bel état de fraîcheur, dans près de l'eglise et de l'école. Place pour maison de pension ou chambres à louer. Bonnes conditions. S'adresser à L'ETOILE. j 20

PERDU—Un coupling bag cet avant-midi contenant de dans une voiture-tramway, de la rue Aiken depuis la rue Cheever jusque sur l'avenue Aiken. Prière de le rapporter au 370 rue Aiken.

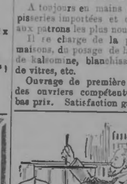
PERDU—Un sac chatelaine contenant des en argent et monnaie. Le rapporter au bureau de l'ETOILE et recevoir récompense. 23 ju

A. O. KNAPP. Peintre et Tapissier 16 RUE TILDEN.

A toujours en mains de belles tapisseries importées et domestiques aux prix les plus nouveaux.

Il se charge de la peinture des maisons, du posage de la tapisserie, de kalsomine, blanchissage, posage de vitres, etc.

Ouvrage de première classe par des ouvriers compétents aux plus bas prix. Satisfaction garantie.



W. L. L'Espérance

Vient de faire l'acquisition de la pharmacie à l'angle de la rue Aiken et Chrever et invite le public canadien à lui faire visite. On trouvera toujours ici un assortiment de drogues pures, médecines, actie es de fantaisie et de toilette aux plus bas prix.

Satisfaction Garantie.

M. L'ESPERANCE, Pharmacien diplômé a une expérience de 20 ans dans le commerce et remplira avec le plus grand soin toutes les prescriptions qu'on lui confiera.

Toujours-vous de la place **W, L, L'Espérance,** ANGLE DES RUES **Aiken et Chcever,** Petit Canada.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 612 rue Middlesex.
748 rue Moody. Tél. 61613.

WILFRID JEAN, Prop.

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 50.

Elle ne se laissa plus guider que par l'ardent désir de sauver les créatures qui lui sont chères et contre lesquelles elle devine que sont dirigés les projets d'Antonio. Elle ne se laisse plus guider que par sa haine pour son frère.

Quand de la ferme, quand des pierres roulent le long de la pente, détachée par son pied nu, elle se baisse, le cœur cessant de battre, attendant, pour que l'attention d'Antonio au fût sa cruelle. Où est-il? où va-t-il? Est-il toujours devant elle? ou bien n'a-t-il pas rétrogradé? N'est-il pas remonté là-haut à l'air libre, au vent frais de la nuit ?

Elle appuie l'oreille contre terre. Les pas d'Antonio résonnent devant elle distinctement.

Tout à coup, comme pour lui donner plus d'assurance, comme pour l'encourager, dans la nuit de la fosse brille une étoile. C'est Antonio qui vient d'allumer une lampe Davy. Il est arrivé aux échelles.

Diane le voit qui descend, qui s'enfonce, s'engloutit dans la terre. Et lorsqu'il règne de nouveau. Mais c'est avec joie que Diane connaisse son chemin désormais.

Elle ne se fait aucune de ces réflexions. Elle descend, souple, vigoureuse, les incessants échelons, de temps en temps, elle s'arrête, se penche en arrière, sonde du regard l'abîme inconnu. Parfois il lui semble apercevoir la petite lueur vacillante, au-dessous d'elle. Est-ce un illusion? Peu importe.

Tout à coup elle se trouve sur un large terre plein. Elle comprend qu'elle vient d'atteindre le premier étage de la fosse.

Des galeries, jadis s'ouvraient là, sans doute. La plupart sont encombrées maintenant sous les éboulements amenés par les infiltrations des eaux. Plusieurs, toutefois, semblent libres, une de moins, car Diane s'y enfonce à tâtons, sans rencontrer d'obstacles.

Et alors sur le sol—chemin! Elle paraît craindre de se tromper. Elle sort—elle est dehors! Elle respire! Elle sort—elle est dehors! Elle respire! Elle écoute. N'entend-elle rien. elle reprend sa marche avec courage et elle en est récompensée, car elle aperçoit pendant que la galerie tourne, la lueur ou l'a guidée, en haut de la fosse. Antonio est au premier étage! Antonio est toujours devant elle.

Mais, ce que Diane ignore, c'est que deux ou trois de ces galeries, aux étages inférieurs, communiquaient avec la nouvelle fosse. C'était un de ces canaux souterrains creusés par l'eau que Diane venait de s'engager à la poursuite de son frère. Antonio, heureusement pour elle, n'allait pas vite, car s'il savait pour quelle le pas, elle l'eût perdu de vue tout de suite. Elle allait ainsi à l'aventure.

Où Dieu la conduisait-il? Elle s'arrêta. C'était vraiment tenter l'impossible que de continuer une pareille poursuite. Mais elle ne voulait pas revenir sur ses pas; quels que fussent les dangers, elle irait en avant.

Elle allait se remettre en marche lorsque reparut la petite lueur, tout au fond de la galerie. Et déjà elle s'éloignait vers ce guide lointain lorsqu'il lui vint brusquement une pensée qui l'épouvanta. Est-ce que son frère s'éloignait toujours? Est-ce qu'il revenait au contraire, se rapprochant d'elle ?

Le phare lointain semblait être immobile.

Elle écoute et elle n'entendait pas le bruit de la marche d'Antonio dans cette solitude où résonnent tous les bruits avec une singulière sonorité, et où ils se répercutent dans un travers des roches les plus épaisses. Elle ne perçut rien. Antonio était donc immobile.

Alors elle s'avança de nouveau. Mais au même instant, la petite lampe presque imperceptible s'éteignit. Il parut à Diane qu'insensiblement la lumière grossissait.

Elle écouta, l'oreille contre les parois de la galerie, le cœur cessant de battre. Oui, oui, elle ne pouvait s'y tromper: il courait. Il venait de ce côté: si elle restait là quelques secondes de plus, il l'atteindrait fatalement. Il se doutait que quelqu'un avait pénétré dans l'ancienne mine; le bruit des pas de Diane, si douce que fût sa marche, avec ses pieds nus, était parvenu jusqu'à lui.

Il voulait savoir quel était l'inconnu qui l'espionnait et qui le suivait ainsi; cet inconnu mystérieux qui avait arrêté Kaufmann et Bartoll des crimineles tentatives dirigées contre la mine. Celui qui avait écrit les lettres, s'était-il-même qui, à distance, en cette nuit, égalait ses démarches. Eh bien! il le connaîtrait, il le verrait à lui!

Elle avait deviné juste. Antonio avait deviné juste et il la cherchait.

Alors une terreur folle envahit la pauvre Diane. Elle s'élança dans les ténèbres, fuyant le terrible garçon qui ne pardonnerait pas, elle le sait.

Elle déchire ses mains le long des soulèvages de la galerie, elle enjambe et ses pieds sur les roches; dans sa course affolée, elle se heurte le front à se briser le crâne contre les effondrements de la voûte auxquels elle ne prend pas garde. Elle chancelle parfois et tombe tant certaines de ces rencontres sont brutales. Elle se laisse, tranchait l'obscurité et reprend sa course, aveuglée par le sang qui coule de son front.

Derrière elle, la menaçante lumière est maintenant invisible. Du moins, elle ne l'aperçoit plus. Il vient qu'elle souffre tant, que ses yeux sont si douloureux, qu'elle ne peut guère l'apercevoir distinguer. Elle n'a qu'une pensée: aux échelles.

Non, non. Antonio ne s'arrête pas. Comme elle, il court. Mais familier sans doute, avec ces galeries, il ne se heurte jamais et rien ne ralentit sa course.

Elle repart. Soudain, elle tombe: elle roule. Elle perd connaissance; au bout de quelques minutes elle revient à elle. Elle n'est pas blessée. Quelques contusions seulement. Mais une réflexion brusquement—

—Comment se fait-il qu'elle soit tombée en revenant,alors que tout à l'heure, en suivant Antonio, elle n'avait rencontré aucun raviu? Elle avait donc changé de galerie,sans s'en apercevoir? Oui, assurément, c'était cela. Elle avait aimé, et sans le faire exprès, dépisté Antonio. Elle était sauvée.

Elle remonta cette sorte de ravin et bientôt se retrouva dans la galerie. Où devait-elle se diriger? En avant? sans doute! Mais jusqu'où devait-elle aller pour retrouver la première galerie ? Elle n'était pas sûre, tout de suite au moins, du danger qu'elle courait. Elle se disait, au contraire, que si elle s'était trompée de galerie, et elle ne pouvait en douter, la première qu'elle avait suivi ne devait pas être bien loin, et celle-là, directement la conduirait aux échelles de l'ancien puits d'aérage. Elle y serait bientôt remontée. Elle pourrait chercher. Elle ne savait pas où elle était. Perdue dans ces inextricables galeries où rien ne lui ferait connaître sa route, où elle allait errer de couloir en couloir, s'avançant, reculant, tournant dans le même cercle, sans s'apercevoir qu'elle n'avançait pas, jouet des ténèbres et de l'abîme.

Dans une mine en exploitation, elle eût aisément retrouvé son chemin,même si la mine avait été en chômage, car à force de courir, elle eût rencontré quelque galerie de roulage dont elle eût suivie les rails, et ceux-ci l'eussent conduite jusqu'à la gare d'accrochage. A la gare elle eût été sauvée, soit qu'elle eût donné l'alarme en sonnant la cloche, soit qu'elle fût remontée au jour par les échelles.

Mais dans ces travaux-là, depuis longtemps pas un ouvrier n'était entré! Les galeries de roulage n'existaient plus. Les autres n'étaient qu'un dédale d'étroitures et basses ruelles parfois communiquant entre elles et alors formant un labyrinthe.

Elle sentait venir la fatigue, une fatigue effroyable qui appesantissait sa tête, qui l'étouffait, qui lui brisait les bras et les jambes. Elle s'arrêta épuisée. Son visage était inondé de sueur. Sa respiration sortait rauque de sa poitrine, haletante, effrayante.

Elle sentait des douleurs dans tous les membres; ses pieds étaient en sang; elle avait des contusions aux bras, aux mains, sur tout le corps. Et sans cesse surgissait la redoutable question:

— Où suis-je? Qui m'indiquera mon chemin?

Elle reprit haleine. Elle essayait de faire appel à tout son sang-froid. Sa vie était en jeu, elle se le disait, sa raison aussi peut-être! Mourir, soit, mais redevenir folle, non, non, jamais!

Et Antonio? De lui peut-être fût-ce bon le salut! Non point qu'elle songeât à recourir à lui! Sa haine et son orgueil le lui défendaient. Mais si elle avait aperçu dans le lointain d'une galerie, la petite lampe à lumière incertaine, paralysante et disparaissante, qui tout à l'heure l'avait guidée?

Antonio n'était plus là !Il avait perdu sa piste! Ou bien devinant que le mystérieux espion de ses actes s'était égaré, il attendait, caché dans quelque coin, son retour, sur le passage qui devait le reconduire aux échelles.

Albert O. Hamel, Avocat & Procureur, Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barrister's Hall,chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

LE NOUVEAU CORSET C. B. A LA SPIRITE

KABO STYLE 608

$1.00 et $3.50

est le corset le plus confortable et le plus brillant objet de nos jours. Il est fatigue pratiquement n'importe particulièrement et tient droit tous les temps, le sans gêne, sans inquiétude.

MME D. BELLEHUMEUR,
Nee Lesa Lalumière,
Ancien Hôtel de Ville,
RUE MERRIMACK CHAMBRE 16

Le Vrai Remède Canadien

Pour la Toux, le Rhume, la Grippe, la Bronchite, l'Asthme, la Coqueluche, la Pneumonie, la Consomption, la Phthisie, la Fièvre des Foins, la Laryngite, le Mal de Gorge, le Croup, la Diphtérie, la Fièvre, les Maux de Tête, les Douleurs, les Rhumatismes, les Névralgies, les Maux de Dos, les Douleurs dans les Membres, les Douleurs dans les Articulations, les Douleurs dans les Muscles, les Douleurs dans les Reins, les Douleurs dans les Côtés, les Douleurs dans la Poitrine, les Douleurs dans l'Estomac, les Douleurs dans les Intestins, les Douleurs dans les Entrailles, les Douleurs dans les Nerfs, les Douleurs dans les Jambes, les Douleurs dans les Pieds, les Douleurs dans les Articulations, les Douleurs dans les Mains, les Douleurs dans les Bras, les Douleurs dans les Epaules, les Douleurs dans les Hanches, les Douleurs dans les Cuisses, les Douleurs dans les Genoux, les Douleurs dans les Chevilles, les Douleurs dans les Pieds, les Douleurs dans les Orteils, les Douleurs dans les Doigts, les Douleurs dans les Ongles, les Douleurs dans les Cheveux, les Douleurs dans les Yeux, les Douleurs dans les Oreilles, les Douleurs dans le Nez, les Douleurs dans la Bouche, les Douleurs dans les Dents, les Douleurs dans les Lèvres, les Douleurs dans les Gencives, les Douleurs dans les Joues, les Douleurs dans le Menton, les Douleurs dans le Cou, les Douleurs dans les Epaules, les Douleurs dans les Bras, les Douleurs dans les Mains

The Washington
Savings Institution
265 rue Central,
BANQUE D'EPARGNES
Constituée d'après les lois du Massachusetts .....
Mai est le mois du quartier....
Tout argent déposé cette sera mis en intérêt.....
☞ Ne retardez pas à faire vos dépôts.
Geo. W. Harrigan.
TRÉSORIER.
ALBERT P. JEAN, Commis.

M. LOUBET EN RUSSIE

LE PRESIDENT EST AUJOURD'HUI L'HOTE DE ST PETERSBOURG

Toute la ville est sur pied pour lui rendre hommage

(Service spécial de L'Etoile)

St Petersbourg, 22 — Le président Loubet est arrivé ici ce matin de Tsarskoe par convoi spécial. Une foule enthousiaste l'attendait à la gare et fit à fait une ovation .La ville est superbement décorée. Des arcs de triomphe sont élevés sur le parcours du cortège portant les monogrammes de Emile Loubet et de Nicolas II. Les navires, les bâtiments publics et les maisons privées sont ornés des drapeaux français et russes, des emblèmes des deux nations.

Le président Loubet a visité le tombeau d'Alexandre III, dans la forteresse, puis l'hopital français. A midi, M. Loubet a été invité à un lunch d'adieu à l'ambassade française, après quoi il visitera le couvent de Saint-Alexandre, la cathédrale et le palais de glace.

Ce soir le président dînera dans l'intimité et assistera ensuite à une soirée théâtrale de gala. Il retournera ensuite en train spécial à Tsarkoe-Selo.

ACCIDENT DU CHEMIN DE FER

(Service spécial de L'Etoile)

Nashawaka, Ind., 22 — Un convoi du Grand Trone, allant à une vitesse de 60 milles à l'heure, a déraillé hier après-midi, près de cette localité. Dix personnes ont été gravement blessées.

DEMISSION EN BLOC

(Service spécial de "L'Etoile")

St Vernon, Ind., 22 — Tous les membres du département du feu ont démissionné hier sans donner de raison. Le maire Owen a lancé une invitation aux hommes de leurs volontés.

LA MINE DE L'ANTHRACITE

La crise se produira d'ici au premier de juin

(Service spécial de L'Etoile)

Wilkesbarre, Pa., 22 — La grève de l'anthracite menace de produire une crise d'ici à une dizaine de jours. Le comité exécutif a invité les ouvriers et les hommes présents au congrès à se joindre à eux, ce qui représente une affiliation de 500 hommes. Si la journée de 8 heures n'est pas accordée au 1er de juin, les mines seront exploitées par des non unionistes.

LE TOURNOI BOB-JEFFRIES

Il aura lieu le 2 juillet à San Francisco

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 22 — Le tournoi de boxe entre Jim Jeffries et Bob Fitzsimmons a été définitivement arrêté. Il aura lieu au San Francisco Athletic Club le 2 juillet. Il y aura 20 rondes. La bourse sera de 7% pour cent des recettes brutes. Le vainqueur aura 60 pour cent. Fitzsimmons aura la permission de porter des bandages à ses mains. Le combat aura lieu durant le jour.

TENTATIVE DE SUICIDE

Un marchand de Joliette, P. Q., absorbe une dose de poison

Joliette, 22 — Une tentative de suicide a été commise hier à Joliette, à 5 h. 30 minutes, soirée de M. Gervais Ecrement, marchand de tabac en gros, s'empoisonna par une forte dose de strychnine après avoir bu de l'eau de Javelle. Il est actuellement entre la vie et la mort. Il paraît que M. Gervais a été victime d'un chantage. Il a laissé une lettre à sa femme, dans laquelle il lui demande pardon de son acte désespéré.

tif qui poussait le malheureux à la mort.

Aussitôt après que les parents eurent découvert le crime, on fit mander quelques prêtres du collège, et le R. P. Geoffroy accourut prodiguer les secours de la religion au malade, qui ne tarda dans d'affreuses convulsions. MM. les docteurs Rivard et Magnan lui rendirent également tous les soins qu'exigeait son état. On n'attend à une mort prochaine.

M. A. S. Piquette est âgé de 40 à 45 ans. Il, depuis quelques mois, il était affecté d'une violente maladie de cœur. Cette dernière circonstance pourrait peut-être révéler la vraie cause du suicide.

L'INDEPENDANCE TERRITORIALE

Telles est l'offre de paix des Boers à lord Kitchener

(Service spécial de "L'Etoile")

Londres, 22 — Une dépêche de Pretoria au Telegraph dit que les chefs boers turgers, Botha, Dewet, Delarey et Lucas Meyer sont arrivés à Prétoria, dimanche, avec les propositions de paix stipulées à Vereenigen. Selon la dépêche, les Boers logent dans la maison voisine de lord Kitchener L'on dit que les propositions des Boers comportent l'indépendance territoriale.

LA GREVE DES PEINTRES

Elle est réglée sur des bases acceptables

(Service spécial de "L'Etoile")

St Louis, Mo., 22 — La grève des 1400 peintres, commencée le 15 mars, a été levée hier. Ils demandaient 45 cents de l'heure, mais le règlement a été effectué sur les bases suivantes: A partir d'aujourd'hui jusqu'au mois de janvier 1903, 42 1-2 de l'heure. Après le 1er janvier, 45 cents.

Allez en foule jeudi soir applaudir Mme Philéas Beauregard aux salles de l'Association.

LE RESTE DE SES JOURS

Le meurtrier Haggood passera sa vie à la prison de Charlestown

(Service spécial de L'Etoile)

Worcester, 22 — En cour supérieure hier, Léon M. Haggood a plaidé coupable de meurtre au second degré et a été condamné par le juge Fox à la prison pour la vie. Le crime pour lequel Haggood passera le reste de ses jours a été commis à Charlestown a été commis à Rutland, le 19 janvier dernier, alors qu'il tua Sampson Sowerns.

Plusieurs médecins aliénistes ont examiné Haggood, et ils l'ont déclaré sain d'esprit, et c'est grâce à une entente avec l'avocat de l'accusé et le procureur du district, M. Rockwood Hoar, si la sentence est telle.

PENIBLE ACCIDENT

(Service spécial de L'Etoile)

Woonsocket, R.I., 22—M. F. X. Maillioux n'est fait horriblement broyer le pied droit en travaillant sur la voie de l'électrique par la chute d'un rail. Le Dr T. Vadenais lui a administré les soins requis.

LIBERALITES DE CARNEGIE AUX ANGLAIS

(Service spécial de L'Etoile)

Londres,22—Andrew Carnegie a promis £10,000 à quelques bibliothèques de Greenwich Borough.

FIANÇAILLES ROYALES

Alphonse XIII épousserait la grande duchesse Hélène

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 22 — Le correspondant de la Paris, à Madrid, annonce que le roi Alphonse et la grande duchesse Hélène, fille du grand duc Vladimir, de Russie, pourraient bien contracté un engagement matrimonial. La grande duchesse est née le 17 janvier 1882.

N. B. — On se rappelle que récemment le télégraphe annonçait la fugue de la duchesse avec un étudiant. Celui-ci a été envoyé en Sibérie et l'on a dit que la belle Hélène avait été interdite dans un couvent.

CONSISTOIRE PROCHAIN

Rome, 21 — Il y aura un consistoire à Rome, le 2 de juin. Aucun cardinal nouveau ne sera créé.

LA REINE DE HOLLANDE

Het Loo, Hollande, 21— La reine Wilhelmine continue à prendre du mieux, mais elle est très faible. Elle ne dort guère et peut rester quelques heures assise.

C'est jeudi soir que vous applaudirez Mme Philéas Beauregard lors du banquet aux salles de l'Association.

REGRETS UNIVERSELS

(Suite de la première page.)

jours au reconnaître notre élément et qu'il a rendu au pays des services distingués, tant en temps de paix qu'à l'époque de la guerre;

Résolu: que ce club de naturalisation du quartier ait à se soumettre humblement à la volonté de Dieu, tout en déplorant la perte que cette mort fait subir à la cité de Lowell en lui enlevant son premier magistrat;

Résolu: que le club adresse à la veuve éplorée ses plus sincères compliments de condoléances;

Résolu: que copies de ces résolution soient inscrites dans les registres du club et adressées à Mme Charles A. R. Dimon, ainsi qu'à la presse de Lowell.

Cette motion a été proposée par M. Charles A. R. Dimon et secondée par MM. Geo. Lauzière, O. J. David, O. Gaulin, William Marchand, Ludger David et Charles Boisvert.

GEO. LAUZIERE, Prés.
O. J. DAVID, Sec.

COMITE DE VILLE REPUBLICAIN

Il y a eu assemblée spéciale au comité exécutif du comité de ville républicain hier soir, convoqué pour prendre les mesures nécessaires, à l'occasion de la mort du maire Dimon. L'assemblée était nombreuse. On a nommé une délégation chargée de représenter le comité aux funérailles qui auront lieu à l'église Ste Anne vendredi après-midi. Ce comité se compose de MM. L. P. Turcotte, vice-président, Geo rge W. Peavy, Thalles P. Hall et Charles W Bell.

LES VETERANS, POSTE 42

Le poste no. 42 des Vétérans de la Grande Armée, auquel appartenait Son Honneur le maire s'est réuni en assemblée spéciale hier soir, à l'occasion de la mort de ce membre distingué.

Le major Stott, ex-commandant, a été nommé maréchal en chef des funérailles. Cette après-midi tous les membres de ce poste se sont rendus à la salle d'où ils sont partis en tramway pour se rendre à la résidence du maire et ont accompagné la dépouille jusqu'à l'hôtel de ville.

Une garde d'honneur composée de MM. Freeman H. Butler, John Harington, Daniel Murphy, Bernard McCabe, George W. Dallin, et de certains autres membres du 39e régiment, de M. Thomas McDonald, un vieil employé du général Dimon à la carbonchérie, a été nommée pour accompagner la dépouille mortelle jusqu'à l'Airfield.

POSTE 185

A l'assemblée spéciale du poste 185 on a adopté des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort du maire.

Il a aussi été décidé que les membres du poste accompagneraient la dépouille de la résidence de Mme Dimon, à l'hôtel de ville.

Le poste 29 a passé des résolutions semblables.

LA MATHEWS T. I

La Mathews Temperance Institute a eu une assemblée spéciale hier soir dans ses salles.

On a nommé un comité composé de MM. John J. Murphy, président, John A. McKenna, Wm. H. Hunt, John J. Lyons et John J. Nester, pour rédiger des résolutions de condoléances.

LES FORESTIERS

La cour City of Lowell des Forestiers d'Amérique a aussi passé des résolutions de condoléances hier soir, à l'occasion de la mort du maire. L'assemblée régulière a été ajournée par marque de respect pour la mémoire du défunt.

LES TORRENT VETERANS

Les Torrent Veterans Firemen ont décerné leur salle en signe de deuil. Son honneur le maire Dimon était un membre honoraire de cette organisation.

L'AUTOPSIE

M. le Dr. Guy Holbrook a fait ce matin l'autopsie du cadavre du maire Dimon. Cette opération a justifié les prédictions que l'on vait faites que la maladie à laquelle notre premier magistrat a succombé était un cancer dans l'oesophage.

SERVICE PRIVE

Avant le départ de la maison mortuaire, le révérend St John Chandler a récité les prières d'après le rite épiscopalien dans la chambre du défunt.

TRANSLATION DES RESTES

Puis la procession s'est formée sur la Park View avenue et le corps porté par huit membres du poste 42 des Vétérans de la Grande Armée a été transporté dans le corbillard qui était précédé du quatre voitures portant les offrandes n fleurs déposées sur la tombe du regretté maire.

La procession était ouverte par un détachement de huit hommes de police commandés par le lieutenant Webster. Venaient ensuite tous les membres du poste 42 des vétérans dont le défunt était un des anciens commandants. Les vétérans étaient sous le commandement du major Charles Cowley. Les membres du conseil de ville, les principaux officiers et un grand nombre de citoyens suivaient le cortège qui a défilé par les rues Rogers, Nesmith, East Merrimack et Merrimack, jusqu'à l'hôtel de ville où le corps a été déposé sur un lit de parade placé au pied du grand escalier central, en face de l'entrée principale.

La dépouille sera visible pour le public, à l'hôtel de ville de 4 heures cette après-midi à 2 heures demain, alors que toutes les portes seront fermées. Les membres de la Grande Armée seront seuls admis pour y réciter un office dans le bureau du maire.

Des télégrammes et des lettres de sympathies adressés à Mme Dimon arrivent de toutes parts. Une grande quantité de fleurs, venant de parents, d'amis personnels, de sociétés ou organisations quelconques a aussi été déposée sur la tombe.

CUR DE POLICE

Charles Henry Arthur Durand a comparu ce matin en cour de police sous accusation d'avoir violenté deux jeunes filles dans une maison de la rue Fenwick. Le juge a remis la cause à demain et fixé la caution à $1500.

OU CONDUIT LE VICE

Une famille qui coûte $3.000,000 au pays par la faute d'une mère

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 22 — Mme M. J. Amable, surintendante de l'Etat pour l'Union de tempérance des femmes, a fait un exposé intéressant à l'assemblée de l'union dans le comté de New York, hier soir. Elle a mentionné le cas d'une femme aux mœurs dissolues, morte en 1827 et dont les descendants sont au nombre de 800.

De ce nombre 242 sont des ivrognes reconnus, 127 des femmes perdues de réputation; 37 ont été des meurtriers.

Cette famille a coûté $2,000,000 à la nation en frais de procès et d'exécution capitales.

GRAVEMENT MALADE

Mme John F. Gaynor souffre de prostration nerveuse

(Service spécial de L'Etoile)

Québec, 22 — Mme John F. Gaynor, épouse du président de ce pont, dont il est tant question depuis quelques jours, est gravement malade au Château Frontenac. Elle souffre de prostration nerveuse dû au choc qu'elle a éprouvé lors de l'enlèvement de son mari.

A LOUER A CENTRALVILLE

Un logis de 8 chambres, bain et autres accommodations modernes. Mme Lambert, angle des rues Moody et Cabot.

UNE PETITE VOLEUSE

La police a fini par découvrir le fond de l'histoire dans l'affaire de la jeune fille qui a été trouvée hier soir à 7 heures errant sur la voie ferrée. Une grande quantité de fleurs, venant de parents, d'amis personnels, de sociétés ou organisations quelconques a aussi été déposée sur la tombe.

Celle-ci l'avait laissée dans la salle d'attente de la gare de la rue Middlesex, mais elle n'était pas revenue.

Hier, le père de l'enfant est allé au poste et accompagné d'un policeman il s'est rendu au Day Nursery où les autorités l'avaient fait conduire et réclama l'enfant qu'il reconnut de suite.

Il dit que son épouse est malade au lit. Lui, le père, avait placé dans une enveloppe une somme de $7 qu'il devait donner pour le loyer qui devient dû bientôt. L'enfant s'est emparé de l'argent et a déserté le foyer paternel.

CURE GEO. E. MONGEAU

Nous constatons fortement à nos lecteurs qui ont des enfants qui font leur première communion cette année de consulter l'annonce que M. Geo. E. Mongeau publie dans une autre colonne pour annoncer ses chaussures délicates pour la première communion et la confirmation.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

PROTEAU — M. Joseph Proteau est décédé ce matin, à l'âge de 63 ans, à sa résidence, 388 Suffolk. Les funérailles auront lieu samedi matin, à St Joseph, à 8 heures, avec diacre, sous-diacre et cœur de chant.

M. Proteau laisse dix enfants vivants dont deux fils, MM. Joseph et Arthur Proteau. Huit filles. Mmes G. Brouillet Charles E. Tessier, Wilfrid Tessier et Alles Joséphine, Beatrice, Antoinette, Delina et Louise. Il laisse aussi deux frères qui demeurent au Canada, MM. Fleury et Médéric Proteau ainsi que deux sœurs, Mmes Georges Baril et Olivier Portelance.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mlle Marie Henriette Desrosiers, enfant de M. Joseph Desrosiers et de Dame Laura Beaulieu ont eu lieu hier après-midi à 2h.

Parmi les donateurs de bouquets de fleurs nous avons remarqué les noms suivants:

M. et Mme Geo E. Mongeau, famille Desrosiers Papa et Maman M. et Mme J. H. Beaulieu, Evelina Poirier, M. et Mme H. A. Beaulieu, Wm L. Sylvestre, oncle Léo, M. et Mme William Chalous.

Les funérailles de Joseph Lachance, 5 Austin Avenue auront lieu demain à 8h. à l'église St-Jean-Baptiste.

ON DEMANDE un tailleur pour faire des altérations aux habits, le samedi après-midi et le soir.

Le Sens Commun

Dit que le meilleur magasin où l'on doit acheter des habits est là où se trouvent les meilleurs styles et la meilleure confection. C'est un fait connu que

Notre Gros Volume d'Affaires

et nos dépenses modérées nous permettent de vendre à bien meilleur marché qu'ailleurs. Pour vous convaincre de la vérité de cette assertion examinez consciencieusement nos habits très chics pour hommes à $8 et $10. Nos complets à ces prix sont de merveilles de valeur. Les tissus comprennent les patrons les plus nouveaux en worsted de fantaisie, cheviotte tout laine et effets à casimir, garniture de choix et coupe parfaite.

HABITS de PREMIERE CLASSE pour HOMMES, à $15.

Si vous désirez quelque chose de nouveau, quelque chose qui distingue votre habit des styles communs, nous ne connaissons pas d'habits qui puissent vous satisfaire comme les Beaux Habits que nous offrons dans cette ligne.

Nous montrons maintenant quelques lignes spéciales d'habits en casimire tout laine pour hommes à $7.95, habits qui ne peuvent se trouver ailleurs pour moins de $10 00,

☞ Chapeaux de paille maintenant prêts

Parthenais Frères,

Marchands Progressifs de Chaussures et de Merceries.

522 a 536 RUE MERRIMACK, — Près de la rue Suffolk.

PELLETIER & LEDOUX.

Immense Avantage Offert pour d'ici a Quelques Jours !

500 vges d'Indienne pâle verge de large, couleur pâle, seulement à 5c la vge.

25 Douz de Bas de fantaisie pour hommes et dames, (hem stitched) et autres, valeur de 17c, réduits à 12½c

Un lot de Parapluies pour dames, valeur de 50c pour 39c.

50 Douz de Bas noirs pour enfants, points de ½ à 9½, à genoux doubles, valeur 12½c, à 10c la pr.

Diminution Enorme dans les Prix de nos Corsages d'Eté.

10 Douz de Corsages en Percale, différentes couleurs Ce sont de bonnes valeurs à 50c, mais comme nous n'avons pas tous les points, nous les sacrifions à

19c

Corsages en Lawn Blanc avec insertion en broderie, dessin nouveau, bien joli. Tous réduits aux prix suivants:

Ceux valant 75c à 49c
" $1 25 à 89c
" 1.50 à 98c
" $1 75 et $1 98 à $1 25

Nous avons toujours en mains un assortiment très complet de Manteaux, Robes et Bonnettes de baptême à bien bon marché

PELLETIER & LEDOUX,
(Successeurs de E Pelletier)
512-514 RUE MERRIMACK.

Il y a Economie dans les Habits pour Garçons, chez Chalifoux.

Les gens de peu de moyens peuvent moins que tous les autres acheter des habits pauvres. Le prix peut paraître alléchant, mais à moins que la qualité soit bonne le prix est élevé en réalité. Une épargne d'argent marche de pair avec la qualité dans les habits de garçons qui sont achetés ici.

Habits Vester, 3 à 9 ans.....$1.50, $2, $2.50 et $3.
Habits à deux morceaux, 7 à 16 ans, bonne qualité de cheviotte bleue et de coniery, à.....$1.50 et $2.
Tous nos Habits à deux morceaux de $4,95 et 90, réduits à $2.50 et $3.
Habits Norfolk, 3 à 16 ans, dans les derniers patrons et effets à yoke, cheviotte de fantaisie, serge bleue, barrés et plaids, $1.50, $2, $2.50 et $4.
Hab ts Matelots, belle flanelle et serge, jolie garniture, bleu cadet et marin, brun et grenat.....$1 jusqu'à $4.

J. L. CHALIFOUX,
47 à 59 rue Central.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
BEAU ET NUAGEUX AUJOURD'HUI ET DEMAIN. VENT DU SUD-OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., VENDREDI 23 MAI 1902. — NO. 56.

VINGT SIX ANS

La societe de l'Ange Gardien celebre son anniversaire

Joyeux banquet-concert dans les salles de L'Association Catholique

La Société de l'Ange-Gardien a célébré hier soir, par un grand banquet-concert donné dans les salles de l'Association Catholique, le 26ème anniversaire de sa fondation. Les convives étaient d'environ 500, c'est assez dire en quelle estime est tenue la société. Nous ne croyons pas que plus beau témoignage d'admiration ait jamais été donné à une association de jeunes gens. De fait, c'était justice à rendre, car la société de l'Ange-Gardien a fait le bien autour d'elle, contribué fortement à la diffusion et à l'affermissement des idées catholiques et nationales en cette ville.

Le Révérend Père Fournier, O.M.I., fondateur de la société, était le héros de la fête, il va sans dire. C'était vers lui que se portaient toutes les sympathies des parents, des amis de l'enfance, des jeunes gens, qui ont bénéficié et bénéficient encore de l'admirable institution.

La salle des spectacles avait été convertie en salle de banquet. Des tables à perte de vue remplissaient la vaste enceinte. Sur le théâtre l'on remarquait une statue de l'Ange Gardien se détachant entre les couleurs américaines et françaises déployées de chaque côté de la scène. C'est dans le décor que fut installé l'orchestre Lafleur.

La table d'honneur s'allongeait au fond, faisant face à tous les convives.

A 8h. 36 M. Elzéar H. Choquette président, assisté de M. Zénon Drainville, maître de cérémonies donna le signal du banquet. Les convives prirent dans les salons et la salle de billards de l'Association, se dirigèrent alors aux tables appétissantes auxquelles les hivernent de durs assauts. Les appetits talent en effet, à l'unisson de la bonne humeur, de la franche confraternité qui régnaient dans cette nombreuse assistance. Un régal de choix et de jeunes filles, sous la direction de M. et Mme J. H. Bergeron, se prodiguaient auprès de tous, prévenant et satisfaisant à la fois leurs moindres désirs. Ces gracieuses "waitresses" méritent une mention d'honneur pour le tact et l'habileté avec lesquels elles ont remplis leur office d'hommage nous remercions par la même hommage à Mme Bergeron, qui a dirigé l'affaire de cette aimable phalange. Elle avait pris la plus large part dans l'organisation de ce banquet et elle n'est pas restée en dessous de la tâche. Aussi n'y avait-il qu'une voix pour la féliciter.

LES "WAITRESSES"

Mme Joseph H Bergeron, présidente; Mme Joseph Baril, Mlles Lucie Bernard, Cora Jacques, Irène Gaudette, Mme Henri Blanchard, Mlles Dora Achin, Sarah Busnière, Maria Chouinard, Nap. Légaré, Peter Hayden, Eva Légaré, Ella Légaré, G Bolsvert, E Bolsvert, Mmes Henry Mercier, Alfred L'Heureux, Charles Laflamme, Arthur Ralicot; Mlles Desmarais, Cordelia Lessard, Ubalie Albert, Emma Desmarais, Mmes Racette Wilfrid Fréchette; Mlles Alice Bolsvert, Flora Larouche, Lizzie Wright, Léo Michaud, Vina Demers, Alice Dufresne.

LA TABLE D'HONNEUR

L'on remarquait à la table d'honneur qui était ornée de fleurs et de plantes:

MM. E. H. Choquette, président; Rév. P. A. Fournier, O.M.I. M. Z. A. Drainville, Rév. R. Campeau, O.M.I. Mme Philéas Beauregard, M. J. A. Sirois, Rév. Frère D. Bouvier, O. M. I., M. Arthur Raicot, M. Horace Désilets, M. Adélard Patenaude, M. Samuel Panadis, M. Alfani Foisy, M. Emilien Dubois, M. Ernest Bélanger, M. Xavier Delisle, M. Emilien Gélineau, M. Frank Rivard, Mme Frank Rivard, Mlle Alice Vincent, M. Henry Patenaude, Rév. P. L. V. Lewis, O.M.I., M. J. B. D. Jacques, M. et Mme Aug. H. Jean.

CONVIVES AUX DIVERSES TABLES

Nous avons pris une liste aussi complète que possible des convives aux diverses tables. Nous la publions ci-après dans l'ordre occupé par chacun d'eux:

MM. Arthur J. Bernard N. E. Chouinard, Hector Parthenais, Timothée Vigeant, Emile Bordeleau, Léon Choquette, Willie Richard, Adélard Guertin,

LE REV. PERE FOURNIER, O. M. I.
Fondateur de la société

Joseph Germain, Thomas Gougeon, Narcisse Brassard, Omer Loiselle, de Worcester; Mlle Claudine Pratte, Mme Lalonde, Mme Grace Dempsey, Arthur Labreque, M. et Mme X. Pelletier, Mme Labreque, M. et Mme Lanoie, Odilon J Bernard, Mlle Emma J. Marcotte, Mlle Célina Gaudette, Mlle Laura Gaudette, Théodore Bouillianne, Mlle Herméline Gagnon, Eugène Bertrand, Mlle Anna Pelletier, Willie Bouillianne, Mlle Clarisse Proulx, Frédéric A. Lamoureux, M. et Mme Bruno-Wilson, M. Napoléon Champagne, et Mme Champagne, M. Louis Garin et Mme Garin, M. Pascal Harnois et auprès de tous, prévenant et satisfaisant à la fois leurs moindres désirs. Ces gracieuses "waitresses" méritent une mention d'honneur pour le tact et l'habileté avec lesquels elles ont remplis leur office d'hommage nous remercions par la même hommage à Mme Bergeron, qui a dirigé l'affaire de cette aimable phalange. Elle avait pris la plus large part dans l'organisation de ce banquet et elle n'est pas restée en dessous de la tâche. Aussi n'y avait-il qu'une voix pour la féliciter.

LES "WAITRESSES"

Mme Joseph H Bergeron, présidente; Mme Joseph Baril, Mlles Lucie Bernard, Cora Jacques, Irène Gaudette, Mme Henri Blanchard, Mlles Dora Achin, Sarah Busnière, Maria Chouinard, Nap. Légaré, Peter Hayden, Eva Légaré, Ella Légaré, G Bolsvert, E Bolsvert, Mmes Henry Mercier, Alfred L'Heureux, Charles Laflamme, Arthur Ralicot; Mlles Desmarais, Cordelia Lessard, Ubalie Albert, Emma Desmarais, Mmes Racette Wilfrid Fréchette; Mlles Alice Bolsvert, Flora Larouche, Lizzie Wright, Léo Michaud, Vina Demers, Alice Dufresne.

LA TABLE D'HONNEUR

L'on remarquait à la table d'honneur qui était ornée de fleurs et de plantes:

MM. E. H. Choquette, président; Rév. P. A. Fournier, O.M.I. M. Z. A. Drainville, Rév. R. Campeau, O.M.I. Mme Philéas Beauregard, M. J. A. Sirois, Rév. Frère D. Bouvier, O. M. I., M. Arthur Raicot, M. Horace Désilets, M. Adélard Patenaude, M. Samuel Panadis, M. Alfani Foisy, M. Emilien Dubois, M. Ernest Bélanger, M. Xavier Delisle, M. Emilien Gélineau, M. Frank Rivard, Mme Frank Rivard, Mlle Alice Vincent, M. Henry Patenaude, Rév. P. L. V. Lewis, O.M.I., M. J. B. D. Jacques, M. et Mme Aug. H. Jean.

CONVIVES AUX DIVERSES TABLES

Nous avons pris une liste aussi complète que possible des convives aux diverses tables. Nous la publions ci-après dans l'ordre occupé par chacun d'eux:

MM. Arthur J. Bernard N. E. Chouinard, Hector Parthenais, Timothée Vigeant, Emile Bordeleau, Léon Choquette, Willie Richard, Adélard Guertin, Clément, Mlle Eva C. Blanchard, Joseph Gorette, M. Charles Malette et Mme Malette, M. Michel Hamel et Mme Hamel, Mlle Blanche Sicard, Arthur Tourangeau, Jos. Lemieux, Mlle Marcella Lemieux, Mlle Rose Jalbert, Mlle Rosanna Lussier, Mlle Maria Roberge, M. J. B. Roberge et Mme Roberge, Mme Fred Fancher, Mlle Célina Fournier, Mlle Eva Blouin, Mlle Azilda LeBourdais, Mlle Albina Blouin, Arthur Lemay, George Ducharme, Arthur Desaulniers, Samuel L'Ecuyer, Henri Allard, Mlle Lucie Drainville, Adrien Drainville, Emery Cognac, Jos. Choquette, Louis E. Richards, Léo Doucis, L. Breault, J. L. Hubert, J. A. Tellier, E. Beauregard, I. J. Labarge, M. Frank M. Brogan et Mme Brogan, M. Abraham Chalifoux et Mme Chalifoux, Mlle Rose Blouin, M. Moses L. Dalgie et Mme Dalgie, Mlle Joséphine Dalgie, William Ouellette, Aimé Drainville, Thomas Matte, Arthur Simoneau, Mlle Mary Ann Fournier, Mlle Agnès St-Jean. Mme Elie Delisle, Mlle Aurore Delisle, Mlle Rose Brassard, Mlle Mary Manseau, Stanislas Bombardier, Louis Charron, Mlle Helen McComb, George E. Lauzière, Joseph J. B. Hon, le. J. A. Foisy, père et fils, Louis D. Caron, Alphonse Lemay, I. Labarge, Edmond Beauregard, J Alderic Tellier, J. L. Hubert I. Brodeur, Mlle Delima Plette, Mlle Flora Marcil, Mme A. Trinque, Mlle Ella M. Précourt, Mme C. W. Bélanger, Charles H. Bélanger, J. G. Dufresne, Arthur A. Hardent, Jr., A. V. Sicard, Mlle Landa Delisle, M. Noé Champagne et Mme Champagne, Mme R. Saint-Yves, Mme M. S. Freeman, M. Lachance, V. Côté, Joseph Beauparlant, Wilfrid Frécette, Arthur Beaudry, M. et Mme Jos. Toupin, Mlle Eugénie Desrosiers, Louis St-Jean, Joseph Elie, Mlle Annie Elie, Mlle Rosa Levasseur, Edouard Levasseur, Isidore Auger, Mlle Célia Levasseur, John Racette, Pierre Lauzier, Ernest Genest, Amédée Jean, A. Glochy, J. H. Lavallée, (News), E. L. Murphy (Daily Mail) Joseph G. Fortier et Mme Fortier, M. G. M. Bourgeois et Mlle Leduc, M. J. H. Beaulieu et Mme Beaulieu, M. George Mongeau et Mme Mongeau, M. et Mlle Schiller, M. William Labrecque et Mme Labrecque, Mlle C. Doutaler, M. et Mme F. Doutaler, M. et Mme David Parthenais, Mme Alfred Grégoire et Adélard Grégoire, Anthony Pepin, William Reeves, Mme Frank Reeves, Victor Brossard, Alfred Malo Louis Brunelle, Joseph Brunelle, M. et Mme Alfred Bimard, M. et Mme H. Maynard, M. et Mme Constantineau, Mlle Dragon, Mlle Cournoyer, Mme W. Caron, Mlle Marie-Louise Caron, Mlle Amanda Plourde, M. et Mme Andrée Conter, Théodore Labrie, Mlle Hélène Labrie, M. et Mme Joseph Albert, J. T. Lamarre, Mme T. Lamarre, Mme J. Champoux, Mme Louis Lebrun, Mlle Rebecca Lebrun, Mlle et Mme J. W. Paradis, Narcisse Lebrun, Mme et A. Bibault, Henri Lefebvre, James Mandeville, Amédius Beaupré, Maxime Malo, M. et Mme A. N. Boulais, Amédée Couture, Mlle Agnès Jalbert.

L'ORCHESTRE

L'orchestre Lavigueur a fait de la superbe musique durant le banquet. Il se composait des membres suivants:

Emile Lavigueur, 1er violon; Ed. Daly, 2d violon; Albert Grégoire, clarinette; Fred Bryan, cornet; Cha. Sturtevant, trombone; P. L. Grégoire, contre-basse; E. Vincelette, piano.

LES SANTES

L'heure des santés étant arrivée, M. Choquette, ancien membre de la société et président du banquet, prononça un éloquent discours dans lequel il fit l'historique de l'institution et des bienfaits incalculables qu'elle a répandus autour cette ville, particulièrement dans la paroisse catholique. Les enfants qui ont grandi à l'ombre de son drapeau sont devenus des hommes de cœur, à la foi indéfectible au patriotisme à toute épreuve. Ceux qui les suivent qu'ils soient au début du voyage ou avancés en route, marchent sur les traces de ces braves devanciers et rien ne les arrêtera dans l'œuvre de l'édification nationale.

M. Choquette parle de la sollicitude qu'a toujours eue la société de l'Ange-Gardien pour les pauvres, les délaissés, les vieillards, les orphelins. Il évoque le touchant souvenir d'un pèlerinage de Noël à Saint-Pierre. Il montre ensuite la société dans son rôle moralisateur. Sous sa tutelle, les enfants

Mme J. H. BERGERON,
Présidente du comité d'organisation des Dames

ont grandi dans l'amour du bien et de la vérité, dans l'amour de la religion et de la patrie.

M ZENON DRAINVILLE

M. Choquette présenta ensuite M. Zenon Drainville.

Ce dernier, après avoir remercié le comité de l'honneur qu'il lui avait confié en le choisissant comme maître des cérémonies, fit l'éloge de la Société de l'Ange-Gardien, qu'il appelle le remparts de la religion et de la nationalité dans cette ville. Il présenta ensuite la santé du clergé et invita le Rév. Père Fournier à y répondre.

LE FONDATEUR ACCLAME

Le vénérable prêtre fut l'objet d'une chaleureuse ovation quand il se leva tout ému pour répondre à ce toast. Il est difficile, dit-il pour moi de répondre à la santé du clergé. J'avais compris que je devais répondre à celle de notre saint Père le pape, qui est en réalité le clergé personnifié. Vous savez tous ce qu'est pour nous notre Saint-Père. Serviteur de Jésus-Christ, successeur de Saint Pierre, c'est le chef de l'église catholique. Nous le connaissons et nous l'aimons, mais il est des événements dont nous aimons à nous

(Suite au 2e quatrième page)

O'Donnell & Gilbride Co.

1000 Doz.

DE MOUCHOIRS EN TOILE FINE

En vente aujourd'hui et demain a un peu plus que moitie prix

Mouchoirs de toile irlandaise pour dames, qualité de 15c, 8c ch oun
Mouchoirs avec broderie suisse pour dames, qualité de 19c, 10c chacun
Mouchoirs avec broderie et garnie de dentelle, qualité de 25c, 15c chacun
Mouchoirs de toile brodée de dames, qualité de 33c, 19c chacun
Mouchoirs à bords fleuris et tout blancs pour enfants, valeurs exceptionnelles, 5c chacun

Sacs chatelaine en velours, en perle et en cuir

A des prix specialement bas pour la vente de demain

Une chatelaine de velours, de confection exceptionnellement bonne, de bonne dimension, avec monture oxydée, $1.98
Un joli assortiment de sacs chatelaine en perle avec monture oxydée, 1.25, 1.50, $1.75
Un sac chatelaine de grande dimension en vrai crocodile, doublé en cuir et monté en nickel, 98c

Merceries

Trois valeurs extraordinaires en Robes de Nuit, en vente aujourd'hui et demain. Une bonne qualité de chemises de nuit de pleine grandeur, 50c
Chemises de nuit en coton blanc, avec garnitures de fantaisie pour garçons, 39c

Corsages de Dames

Un assortiment de plus de 1000 douzaines de corsages en soie et coton, comprenant un nombre de styles à manches courtes, piqués, ajourés et brodés. Seulement 50c

En montant jusqu'à $6.00

O'Donnell & Gilbride Co

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Joseph Lachance ont eu lieu ce matin à 8h. 30, à l'église St-Jean-Baptiste. Le Rév. P. Campeau officiait. Les porteurs étaient MM. Camache, Boucher, Levesque, Lessard, Côté et Lemieux.

C'est le Rév. P. Campeau qui a récité les dernières prières sur la fosse. M. Bellefeuille remercie ensuite tous ceux qui lui ont aidé dans la maladie et la mort de son beau-père, spécialement M. Bouthillette.

M. Wilfrid Bouthillette avait, ce matin, la direction des funérailles pour M. Joseph Albert.

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composés sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Dallaire, pharmaciens.

A. G. Pollard & Co.

Grande Vente Speciale

MARDI, le 27 de ce MOIS

Vente du Stock Complet de "The Brunswick Remnant Co."

De Brunswick, Me.,

au montant de près de dix mille piastres et contenant toutes sortes de coupons et pièces régulières ainsi qu'objets de fantaisie et garnitures, etc. Cotons, Indiennes, Flanelles, Mousselines, Toiles à

LES FETES DE QUEBEC

Elles auront un succes extraordinaire

LA MESSE EN PLEIN AIR SUR LE PROMONTOIRE

Immenses préparatifs pour cette démonstration nationale

Québec, 23 — Les différents comités qui préparent les grandes fêtes de trois-quatre, juin, allèguent tous les jours et je puis vous dire que tout marche admirablement. Québec comprend que la coïncidence du cinquantenaire de la fondation de l'Université Laval avec les noces de diamant de la Société Saint-Jean-Baptiste, est un événement qui ne peut se renouveler qu'une couple de fois par siècle, et que la circonstance commande une démonstration grandiose. Ainsi, sans connaître le programme de la fête, puis-je vous assurer, pourvu que la Providence protège les organisateurs, une température agréable, une fête qui éclipsera celle de 1859, une fête comme Québec et le Canada français n'en ont jamais vue. L'élan est général et de toutes parts arrivent les nouvelles les plus encourageantes. Dans toute la région de Québec, on s'entend partir que d'une seule chose: la fête nationale, et Québec aura peine à contenir la foule qui, le 24 juin, accourra s'agenouiller au pied de l'autel qui sera dressé en pleine air, près du Frontenac, à l'intersection de la rue St Louis et de la terrasse Dufferin, de la Place d'Armes, dominant Québec, la rade et ayant vue sur l'admirable panorama qui ce déroule de cet endroit avec la côte de Beaupré, l'île d'Orléans, la Pointe Lévis pour horizon. Ainsi situé au monde peut-être ne se prête aussi admirablement à un vaste déploiement, et il faut féliciter les organisateurs de l'heureux choix. La partie religieuse sera donc un grand succès. Tout ce que le clergé et l'état comptent d'illustres y seront réunis, et l'effet de cet immense ensemble devra être insurpassable. L'un des meilleurs orateurs de la chaire canadienne a accepté de prononcer le discours de circonstance, et ses succès passées promettent un véritable triomphe pour le 24 juin.

Le grand banquet, dans la soirée, réunira un auditoire immense, qui devra inspirer ceux qui sont chargés de célébrer nos gloires nationales. On connait le talent oratoire de l'hon. T. Chapais. De tous nos orateurs Canadiens-français, il est de ceux qui comprennent le mieux la mission et la destinée du peuple canadien-français, et on peut être sûr qu'il saura répondre à l'attente de ceux qui l'ont choisi pour prêcher aux fêtes de cette année. Sir Wilfrid Laurier et M. Monk, M. P., ont été invités à répondre à la santé du Canada. Obligé de s'absenter, M. Laurier se fera probablement représenter par M. Tarte ou M. Fitzpatrick. M. Monk sera présent. L'hon. M. Parent, invité à répondre à la santé de la province, se fera remplacer par l'hon. M. Turgeon. L'hon M. Flynn sera aussi l'un des orateurs de ce toast. L'hon. L. P. Pelletier proposera la santé des Canadiens-français des Etats-Unis.

La fête de l'Université Laval sera non moins grandiose. Deux mille cinq cents invitations ont été adressées, et toutes ont été acceptées. Il y aura une grande excursion à Maisonette de tous les anciens élèves. Bref, toutes ces fêtes promettent d'être le plus grand événement patriotique dont le Canada ait été témoin depuis bien longtemps.

A l'occasion de son cinquantenaire, l'Université Laval conférera plusieurs titres aux plus brillants de ses anciens élèves et aux amis les plus dévoués de l'institution.

J'ai eu l'inégne de la société Saint-Jean-Baptiste, un vrai bijou artistique, que toutes les femmes canadiennes-françaises devront tenir à conserver. Il peut servir d'ornement. Le dessinateur, M. Taché, mérite toutes nos félicitations.

Le grand orateur de Dubois, le "Paradis Perdu", sera donné à Québec, durant les fêtes. M. Sautier, qui est à prendre des leçons de Dubois lui-même, à Paris, sera l'un des principaux exécutants. Imaginez-vous le succès!

Si vos enfants ont des vers, donnez-leur de suite le Sirop Impérial ou les Tablettes Impériales pour les vers. Ce sont des spécifiques éprouvés et qui opèrent des guérisons journalières depuis des années. Nous les recommandons de préférence à toute autre parce que nous en connaissons intimement la composition et les effets et que nous en recevons fréquemment les plus grands éloges de la part de nos clients. Elles se vendent 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

NOUVEAUTES EN COQUILLAGE
Souvenirs de Lowell

Porte-épingles, thermomètres, oreillers, porte allumettes, porte-cartes enchâssés, posée pour papier, cuillers, porte cure dents, essuie-plumes, etc.

Valant 25c **10c** chacun.

Le BON MARCHE

LES AFFAIRES HONNETES CONDUISENT AU SUCCES!

50 TITRES——50 AUTEURS
Livres publiés à $1 50

Nous les avons toujours vendus $1

Vendredi et Samedi **75c** le Volume.

The Black Terror, Clayton Halowell, Daunthse, Phillip Winwood, Punchello, The Golden Fleece, The Gadfly et 43 autres.

L'OUVERTURE BLANCHE

Aujourd'hui et Demain

Notre magasin est scintillant d'éclat et de beauté.

Les Vitrines

sont des rêves de beauté avec leur parures de blanc immaculé, et l'intérieur présente un coup d'oil charmant dans sa robe d'élégance. Cette exhibition devrait intéresser non seulement la **Graduee** mais aussi toutes les femmes de Lowell.

Aujourd'hui et Demain

Le Blanc

a toujours été très en vogue, mais cette année il est arrivé au premier échelon de sa popularité.

Cette Ouverture

vous donne l'occasion, (que vous ne devriez pas négliger) de voir toutes les belles choses blanches que les dames admirent tant, et qui sont étalées avec une profusion qui sera une véritable attraction.

Quelques-unes des Choses Blanches

Chapeaux blancs garnis pour dames, **De $1.98 à $9.98**

Bas blancs pour dames et enfants, **De 10c à 98c**

Mouchoirs Blancs pour hommes et femmes, **De 3c en montant**

Sous-vêtements blancs pour dames
Jupes de 49c à $6.98
Robes de 49c à $6.98
Caleçons de 25c à $4.98
Cache corsets de 12 1 2c à $3.50

Tissus blancs pour été en Canevas, Dimitie, Piqué, Swiss, Chiffon, etc. **De 8c à $1.00 la verge**

Costumes blancs pour dames, **De $10 à $20**

Robes blanches pour enfants, 1 à 14 ans, **$1.40 à $7.50**
6 mois à 4 ans, **49c à $4.98**

Jupes blanches pour enfants **De 39c à $1.98**

Bonnettes en mousseline blanche pour enfants, **10c à $2.98**

Chapeaux pour enfants, Mull blanc et Piqué, **De 25c à $3.40**

Ruban blanc, toutes sortes et tous prix.

Jupes pour dames, Piqué blancs et tissus légers, **De $1.40 à $10.00**
Gants blancs pour dames, **De 25c à 98c**

Ceintures blanches pour dames, en Canevas, Kid, Satin et Noire, **De 25c à 49c**

Ruffs blancs pour cou, **$3.98 et $5.98**

Garnitures blanches, dentelle, galon et guimpes de toutes sortes et de tous prix.

Cols en dentelle blanche, **de 89c à $2.98**

Cravates blanches pour dames, en mousseline, dentelle et soie, **de 25c à $2.98**

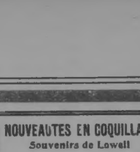
Corsages blancs pour Dames—En mousseline, soie, etc., **de 98c en montant**

SOULIERS BLANCS
Pour dames, demoiselles et enfants, **de 75c à $1.40 la paire**

Le Public a noblement repondu a cette grande vente de

RUBANS LOOM END

Une vente de grandeur et d'economie



Il y a quelques semaines nous nous préparions pour cette vente, mais comme la majorité des marchandises n'a pu arriver à temps, nous avons été obligés de la remettre à plus tard.

Les rubans loom end

sont arrivés et ont été mis en vente hier matin.

C'est une chance qu'il ne faut pas négliger. Nous n'avons jamais vu un assortiment plus joli et plus désirable et les valeurs sont telles qu'elles doivent nécessairement en appeler à tous.

Les prix sont 1-3 en dessous du prix habituel
Et en plusieurs cas 1-2 des prix reguliers.

Costumes Légers Très Attrayants

CREATIONS jolies et légères qui plaisent autant à l'œil qu'à la bourse. Cheviotte avec fini de soie, Chambray, Guingans de soie, Dimities, Pongée en toile, Duck et Piqué. Les garnitures sont en dentelle, velours étroit, rubans, etc., etc, etc.

Tous les prix de **$5.98 a $20.00**

Et une belle ligne de jupes d'ete

En Toile, Piqué, Chambray, Guingan de soie et Mouseline de Fantaisie. Les prix varient de **$1.49 a $10.00**

Une rare Occasion d'acheter un habit durable a tres bas prix

Nous sommes à faire de la place pour nos marchandises d'été. Nous avons 50 habits qui nous restent, et nous les avons marqués à un prix qui les fera disparaître en peu de temps.

LES YOILA

Habits de sortie et de toilette en cheviotte et Venetian double revers, devant Fancy et gilets Gibson, richement garnis, jupes à large volant. Toujours vendus de $10.00, $12.50 et $15.00. Afin de nous en défaire, nous avons mis le prix à **$6.98**

Encore 300 Chapeaux Outing

CEUX que nous vend ons la semaine dernière et qui ont tant fait fureur dans les cercles de modes. Encore 300 pour la vente de cette semaine. Ne manquez pas cette occasion. Ce n'est pas souvent que vous pouvez acheter des chapeaux tout garnis et valant de $2.00 à $3.00. **98c**

Crême à la Glace PURE ET RICHE. TOUS LES GOUTS.
UN DOLLAR LE GALLON.

Hier était un Jour Affairé dans la Section de la Soie

Voici la Raison

UNE VENTE COLOSSALE DE

SOIES RICHES

Notre agent acheteur vient de frapper une bonne vente et a acheté à New York plus de

4000 Vgs de Soie a Robes a 1-2 du prix regulier

Voulant convertir immédiatement en immense monnaie cette énorme quantité de soie en pièce, nous inaugurons une vente qui fera événement dans l'histoire de la vente de Soie à Lowell. Le Lot comprend des **Soies de Toutes Sortes,** y compris du Moire, Persian, Satin Foulard, Peau de Soie, Taffetas, Peau de Cygne, Brocade, Chine, Pongee, Bengaline, Soie Japonaise et Soie Poplin.

Toutes les Couleurs et Combinaisons possibles, à effets unis et de fantaisie. Pas de vieux styles, mais les dessins nouveaux pour la vente de cette saison. Ce fut une occasion de chance et nous n'avons pas hésité à la saisir. NOTRE PUBLIC manquera certainement à son devoir, à son porte-monnaie, s'il ne vient pas à notre magasin tant que la vente durera. **Les prix réguliers devraient être de 89c à $1.50 la verge.**

Pour cette vente. **49C** Pour cette vente.

Kimonas Courts

UNE grande collection de ces habits désirables en Dimity, Linon et Mousseline, unis et de couleurs. Ils sont tous faits avec de larges manches

Les prix varient de 59c à $1.98

Et les Kimonas Longs—Un joli habit pour maison

En toile Pongée, soie de Perse, Dimity, etc.

De $1.25 à $15.00

Un Corsage Captivant

A un très bas prix

NOUS donnons au public les meilleures valeurs possible pour son argent. Les corsages dont nous vous parlons sont aussi jolis et aussi bien faits que d'autres corsages qui sont marqués à $1.50.

Ils sont richement garnis en dentelle Hambourg et ouvrage ajouré. Quelques-uns ont des rubans en velours, et notre prix n'est que de

98c chacun

Nous aimerions à vous les faire voir. Ce sont de grandes valeurs.

Chaussures Tennis pour Garçons

Non pas de qualité inférieure, mais des chaussures qui vous donnent du service. Blanc et noir, semelles épaisses, trion en caoutchouc, côté renforcé avec caoutchouc. Toutes grandeurs.

49c la paire.

Pouvez vous les Surpasser? **Combinaison de Thé et Café** Pouvez-vous les Egaler?

5 lbs de sucre.....10c
1 2 lb de thé de 60c.....30c
1 lb de café Mocha et Java.....24c
64c

1 2 lb de thé de 50
1 2 lb de café de 24c
} Pour 25 cents.

LA CARAVANE

La caravane humaine au Sahara du monde,
Par ce chemin des ans qui n'a pas de retour,
S'en va traînant le pied, brûlée aux feux du jour,
Et buvant sur ses bras la sueur qui l'inonde.

Le grand lion rugit et la tempête gronde;
A l'horizon fuyard, ni minaret ni tour;
La seule ombre qu'on ait, c'est l'ombre du vautour,
Qui traverse le ciel cherchant sa proie immonde.

L'on avance toujours, et voici que l'on voit
Quelque chose de vert que l'on se montre au doigt;
C'est un bois de cyprès orné de blanches pierres.

Dieu, pour vous reposer, dans le désert du temps,
Comme des oasis, a mis les cimetières:
Couchez-vous et dormez, voyageurs haletants.

THEOPHILE GAUTIER.

Parmi les victimes

Liste des religieux fonctionnaires et officiers français qui ont peri

La situation est de plus en plus lamentable dans l'ile Martinique

Paris, 23.—M. Lhuerre, gouverneur intérimaire de la Martinique, télégraphie au gouvernement qu'un cyclone de feu s'est abattu sur le village du Carbet, aux environs de St-Pierre.

M. Decrais a reçu trois dépêches de M. Lhuerre confirmant les nouvelles de la panique à Fort-de-France et disant qu'une pluie de pierres provenant de la montagne Pelée s'était abattue sur le village. Il ajoute qu'il n'y a pas eu de morts à regretter. M. Lhuerre s'est rendu à bord du "Suchet", qui est parti en reconnaissance sur les lieux de la dernière perturbation.

L'archiviste du ministre des colonies, M. Decrais, est toujours rempli de nouvelles de l'île de la Martinique et d'autres personnes qui y ont des intérêts.

Deux sœurs de charité, habillées de gris, avec la cape blanche attiraient l'attention. Elles disaient leur chapelet, faisant mouvoir leurs lèvres en une silencieuse prière tandis qu'elles attendaient patiemment d'être admises dans le cabinet du ministre.

Des lettres provenant de victimes de l'éruption volcanique arrivent maintenant en grand nombre. Elles constituent une série unique de documents pleins d'intérêts pour les historiens futurs de la catastrophe. Un commerçant de Marseille a reçu la lettre suivante d'une sœur mariée à Saint-Pierre, datée du 4 mai:

"J'écris sous la plus triste impression, quoique j'espère, j'exagère la gravité de la situation. Ce déchaînement des forces de la nature est horrible. Depuis le mois dernier, je désirais me voir loin d'ici. Mon mari rit, mais je crois qu'il est lui-même plein d'inquiétude et essaye de faire bonne figure pour me donner du courage. Il me cache, redille de partir. Comment puis-je partir seule? M. Guérin dit que les femmes et les enfants devraient être envoyés, car il fait une épidémie, mais que les hommes surtout ceux dans une situation comme celle de mon mari et la sienne, doivent rester, car cela causerait une panique générale.

"Tout cela est très triste. La chaleur est suffocante. Nous ne pouvons rien laisser ouvert, car la poussière entre partout et brûle nos visages et nos yeux. Je n'ai pas le courage de m'occuper de mes affaires de ménage. Heureusement nous n'avons tout le nécessaire en fait de nourriture, mais nous n'avons pas le cœur de manger. Toutes les semences sont ruinées. C'est toujours ainsi dans ces terribles pays. Quand ce n'est pas un cyclone, c'est un tremblement de terre, et quand ce n'est pas la sécheresse, c'est une éruption."

La chambre de commerce de Buenos-Ayres (république Argentine) a envoyé à M. Millerand, ministre du commerce, 40,000 francs pour les victimes de la Martinique.

Bordeaux, 23.—Le cardinal Lecot, archevêque de Bordeaux a célébré une messe solennelle, mercredi matin, pour le repos de l'âme des victimes de la Martinique, dans la cathédrale de St-André. L'intérieur et la façade de l'édifice étaient entièrement drapés de noir et devant l'autel on avait placé un grand catafalque autour duquel brûlaient de nombreux cierges. Il y avait une nombreuse assistance composant toutes les autorités civiles, militaires et navales et les membres des maisons de commerce en relations avec les Antilles.

Lima (Pérou), 23.—L'archevêque de Lima a envoyé au ministère de France, M. le comte Darlot, 500 francs pour venir en aide aux victimes compatissant de la catastrophe de la Martinique.

Castries (Sainte-Lucie), 23.—Le vapeur Norwegien "Helga" est arrivé ici, venant de Fort-de-France. Il est rempli de réfugiés de ce port et déclare qu'à la suite de chutes continuelles de lourdes pierres et d'autres matières volcaniques, les habitants de Fort-de-France abandonnent la ville.

Le "Helga" déchargeait du charbon à Fort-de-France, mais fut forcé, par les perturbations volcaniques d'abandonner son travail.

Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), 22.—Le vapeur "Horten" est arrivé ici avec 200 réfugiés de Fort-de-France.

LES VICTIMES

Paris, 23.—M. Lhuerre, secrétaire général de la Martinique, a fait parvenir au département des colonies à Paris la liste complète des fonctionnaires et officiers qui, à la date du 11 mai, semblaient avoir disparu dans la catastrophe de Saint-Pierre:

Magistrature.— Carraud, président; Darins, procureur; Michel, juge d'instruction; Mozzio-Olive, substitut; Guérin, greffier; Desrivaux, juge de paix; Leber, juge de paix.

Gendarmerie.— Mahe, lieutenant; Grimaldi, Mourré, brigadiers; Paletta, Le Pont, Bène, Gambière Achard, Guimon, Martin, Chaumont, Barson, Jignat, Pascal, Valade, Mongel, Richard, gendarmes, et leurs familles.

Commissaire.— David Cordette de Saint-Cyr, Cerveau, syndic.

Contributions.— Dubois, chef de service; Pignier, et leurs familles.

Clergé.— Berlioz, curé; Houdé, Duchenault, Brisedon, prêtres.

Instruction publique.— Ricci, proviseur, et sa femme; Mellonas et sa famille, Cessac (économat), Quénard, Monafer, Saussine et leurs familles; Landes, Amiard, Morrison, Cochain, Roliand, Chapdelaine et leurs familles; Herbin et sa femme, Arnaud, Doze et leurs familles, Barreau et sa femme, Degommes et sa femme, Lobles, Cantel et sa famille, Quétion.

Instituteurs.—Tombard et sa femme, Bontonnet et son fils, Foutelx et sa famille, Dumas, Dolgnon, Ballandras.

Percepteur.— Hobenburg-Debernard et sa famille.

Douanes.— Casadavant et sa famille, Bigouze-Latouche, Bourrier et sa famille, Beaudu, Chérubin, Dubois, Ortoli et sa famille, Bécord, Lepelletier, Beaufond, Caliane, Thorin, Larade, Marchand (matelot).

Ports.— Jaguenand, capitaine.

Enregistrement.— Lanes et sa famille, Galiane Desrivaux et sa famille.

Sœurs de St-Joseph-de-Cluny.—Mme Puntch, Guingnard, Thésier, Ducard, Guibaldes, Canonge, Achard, de Signorio, Lenaren, Labouchelx, Esplanas, Bernard, Galaida, Carrette.

D'après les détails parvenus au séminaire des pères du Saint-Esprit, le nombre des religieux considérés comme disparus dans la catastrophe de Saint-Pierre, se répartit comme suit: 13 Pères de l'ordre du Saint-Esprit, 11 prêtres du clergé colonial, 39 sœurs de Saint-Joseph de Cluny, 28 sœurs de Saint-Paul de Chartres.

Voici, d'autre part, les noms des personnes, à cette même date, ont pu échapper au sinistre:

Instruction publique.— Pièrre et sa famille. Fabre, Anderson et sa femme, de Perain et sa famille, Deslandes et sa femme.

Pensionnat colonial.— Mlle Croc et sa mère Roussel (ou Mlle Croc et sa mère Roussel).

Le P. Delsarzi, qui appartient à l'ordre des PP. du Saint-Esprit, est vivant. Ce religieux est du diocèse de Scisson.

RECIT DU CAPITAINE HANSEN

Le capitaine Morten Hansen, du vapeur norvégien "Talisman", arrivé ici hier venant de la Barbade, a fait le récit de son passage à la Martinique au moment de l'éruption volcanique de la montagne Pelée. Il dit que la Martinique offrait un aspect lamentable lorsque le "Talisman" est passé près des côtes.

"J'ai fait de fréquents voyages dans cette région, a dit le capitaine Hansen. A chaque passage je ne pouvais m'empêcher d'admirer l'aspect du paysage entre Saint-Pierre et le Carbet. En nous rendant à la Barbade pendant notre dernier voyage, nous avons passé près des côtes et, sur une distance d'environ quatre milles, les fermes, les villas, les jardins, les terres bien cultivées offraient un coup d'oeil ravissant; tout respirait la prospérité."

L'éruption de la montagne Pelée n'est produite pendant que le "Talisman" était à la Barbade. Quand, à son retour, le navire est passé devant les mêmes parages, la scène avait complètement changé. La verdure des champs était couverte d'une épaisse couche de lave; la vallée tout entière n'était plus qu'une immense plaine envahie par les cendres et la lave. La montagne Pelée, elle-même, paraissait affaissée. Saint-Pierre n'était plus qu'un mouceau de ruines.

"La vérité de la catastrophe, ajoute le capitaine Hansen, je suis passé à Saint-Pierre. Personne ne semblait se douter du désastre qui se préparait. La montagne lançait une légère fumée et un nuage noir enveloppait son sommet, mais le même fait se présentait souvent et personne n'en tenait compte.

"De Saint-Pierre nous sommes allés à Demerara, dans la Guayne anglaise et nous sommes revenus à la Barbade. A 150 milles au sud de cette île, nous avons dû traverser une pluie de cendres. Jusqu'à la Barbade la mer de poussière était si épaisse que nous ne pouvions voir à une longueur de deux navires. La Barbade était couverte d'une couche de cendres de trois pouces d'épaisseur. En même temps, la mer était très grosse, l'air était chaud et suffocant; on avait peine à respirer.

"En passant devant Fort-de-France, nous avons vu plusieurs navires de guerre qui étaient à l'ancre dans ce port. Le "Talisman" est passé à environ un mille de Saint-Pierre; nous n'avons pas vu flotter un seul cadavre dans ce port."

Prenez soin de votre foie et pour cela il n'y a pas de plus court moyen que de vous servir des Petites Pilules Impériales. Elles débarassent de la bile, de la constipation et de la Dyspepsie. Ne coûtent que 10 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Pour guerir un rhume dans une Journee

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les remèdes ne peuvent l'accomplir si ce n'est les tablettes ci-dessus. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte.

LES NATIONALISTES JUBILENT

Les raisons qui engageraient M. Waldeck-Rousseau à démissionner

Paris, 22 — Les nationalistes ne réjouissent de la retraite de M. Waldeck-Rousseau et prétendent qu'en agissant ainsi, le président du conseil reconnaît sa défaite aux dernières élections.

D'après ce qu'on dit dans les cercles politiques, la plus importante considération qui aît poussé H. Waldeck-Rousseau à donner sa démission est le fait que, de tous ses collègues, trois seulement ont encore une valeur politique.

Ces trois ministres sont: M. Delcassé, ministre des affaires étrangères; M. Caillaux, ministre des finances, et M. Leygues, ministre de l'instruction publique. Les autres ont perdu leur autorité.

Vous trouverez à la pharmacie Rochette et Delisle tout ce qu'il vous faut sous ce rapport:
Camphre Purifié, 5c l'once.
Boules Camphrées, 10c la livre.
Huile de Cèdre, 10c l'once.
Térébenthine, 5o et 10c la bouteille.
Huile de Lavande et autres produit du genre.

Votre femme ne vous reprochera pas de fumer si vous achetez vos cigares à la pharmacie Rochette et Delisle. Au contraire elle la trouvera qu'ils développent un arome délicieux qui se répand par tous les appartements du logis.

EAU DES CARMES

La pharmacie Rochette & Delisle vient de recevoir directement de France une forte consignation de cette fameuse préparation l'EAU DES CARMES.

Très peu de gens croyons-nous connaissent que l'Eau des Carmes en outre de ses remarquables propriétés médicales, sert à préparer une excellente liqueur CHARTREUSE dont l'usage est déjà très populaire parmi nos familles canadiennes.

La recette pour faire la Chartreuse est fournie gratis à chaque acheteur d'une bouteille. Prix 45 cents à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack

Offres Etonnantes de Marchandises de Saison

Pour réduire notre stock d'Habits pour Dames, Jupes, Corsages en Soie, Gilets, etc.

Il est trop considérable et il doit être converti en argent.

Nous offrons de grandes réductions

635 ☞ Voyez-les.

Chaque habit est fait cette saison.

GILETS-TAILLEURS.
Qualité de $6 00, réduite à $3 50
Qualité de $8 00, réduite à $4.75
Qualité de $10.00, réduite à $5.75
Tous les gilets sont doubles soit en noir ou en couleur.

CORSAGES EN SOIE
Dans toutes les nouvelles nuances et modes.
Qualité de $5.00, réduite à $2 90
Qualité de $6 50, réduite à $3 75
Qualité de $8 50, réduite à $4.98

Corsages en Piqué Blanc
Cordé épais valant $5.50 pour 98c.
Cordé épais valant $8.00 pour $1.98.

Chaque item vous épargne de l'argent.

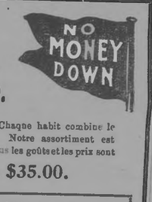
HABITS-TAILLEUR
Les meilleures styles de cette saison.
Habits de $16.50, réduits à $9.75.
Habits de $20 00, réduits à $11,75.
Habits de $25.00, réduits à $14,75

JUPES DE DAMES
Jupes de sortie de $5.00 pour $2 75.
Jupes de sortie de $6 75 pour $3 98.
Jupes de sortie de $8.50 pour $5 00

NOUVEAUX CORSAGES
Blancs et de couleurs à 49c et 75c, 98c et $1 25.

New York Cloak & Suit Co., 12 RUE JOHN.

HABITS TAILLEURS.



Styles corrects, coupe parfaite. Chaque habit combine le ton goût avec des prix modérés. Notre assortiment est assez considérable pour plaire à tous les goûts et les prix sont

De $10 75 à $35.00.

Nous aimerions, dans votre propre intérêt à rentrer vos achats sur nos livres d'après notre plan populaire de crédit. On ne demande pas un sou de plus pour cette commodité.

César Misch CASH OR CREDIT

220 rue Central. A. Strauss, Gerant.

GRATIS! GRATIS!

Dents Extraites Gratuitement.

Nous employons la méthode scientifique la plus moderne de L'ART DENTAIRE SANS DOULEURS. Tout ouvrage garanti pour 10 ans. SANS DOULEURS ET GRATUIT. Remplissage, Couronne et Ponts, de fait tout ouvrage connu dans l'art dentaire fait dans notre salle.

Bonnes Dents $3.00 Le Service.

AJUSTEMENT GARANTI.

Nous donnerons à chaque client UN REMPLISSAGE GRATIS afin d'éprouver notre méthode de remplir sans douleur.

Couronnes en Or 22 K $2.00

Notre Spécialité :

Remplissage en or	75c et plus
Remplissages en Argent	25 cents
Dentiers Réparés	50 cents
Dents Nettoyées	Gratis

Heures de Bureau de 8 a. m. à 9 p. m.
Dimanche de 9 a 4 p. m.

New York Painless Dental Parlors
182—Rue Merrimack—182
LOWELL.
Au-dessus de O'Donnell & Gilbride Co.

On parle français.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc, Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité
Téléphone 105-4

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Guerissez Votre Rhume

Avec le toujours fameux

Sirop Impérial

de Pin Blanc et de Goudron

C'est le remède de tout le monde.

Pourquoi pas le votre.

Se vend 25 cents la grande bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la Pharmacie

Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale et Porter, Ale John de Kuyper en Cases et en Draft, Whisky, Vins et Cordiaux importés et domestiques.

☞ Service de famille une spécialité.
Commis— Mme Blacornet et John Hall.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John B Tegan et John Connolly commis

BOSTON & MAINE

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains pour la station sur la rue Merrimack sont:

Pour Boston, 5.45, 6.20, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45, 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.

Les trains laissent la station de la Gare Centrale comme suit:

Pour Boston 5.40, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30, 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 5.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m., 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Lawrence, 6.30, 10.30, 11.30, 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m., 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Haverhill, 6.30, 8.30, 10.30, 11.30, 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m., 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Salem, Marblehead, Beverly, Old Orchard, Portland, Me., 8.30, 10.30, 11.30 a. m., 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m., 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 8.30 a. m., 12.30, 2.30, 5.30, 6.30 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m., 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m., 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m., 12.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Portsmouth, N. H., Old Orchard, Portland, Me., 7.55, 10.32, 11.30 a. m., 12.30, 3.32 p. m. DIMANCHES, 7.55 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.30, 8.30 a. m., 12.30, 5.17 p. m. DIMANCHES, 6.30 a. m.

Pour Lewiston, 6.30, 8.30 a. m., 12.30, 5.17 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m., 12.30, 5.17 p. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 8.30, 8.39 a. m., 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m., 5.17 p. m.

Pour St Jean, N. B. Halifax, N. E. Montréal et Québec, 8.17 p. m. (5.17 ne circule pas les dimanches) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Portland, Me., et St Jean via steamer Portland, Me., de lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport, via steamer Frank Jones de Portland, mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.30, 7.36, 7.45, 77.45, 11.30 a. m., 12.45, 1.36, 4.36 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m., 4.36, 5.36 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions N. & P. et Pitchburg, 7.10, 11.55 a. m., 5.01 et 9.40 p. m. DIMANCHES, 7.10 p. m.

Pour les Stations sur la Division W., N. & P. Nashua & Portland, Me., 8.05 a. m. (4.34 p. m. à Rochester seulement).

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.05 a. m., 1.00, 5.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 5.40 p. m.

Pour Greenfield, Bernardston, Brattleboro, Hillsboro et Keene, 8.05 a. m. DIMANCHES à Hillsboro, 5.40 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.45, 9.45, 10.45, 11.45 a. m., 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45 p. m. DIMANCHES, 8.45, 10.45 a. m., 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, Montréal et Ogdensburg, 7.40 a. m. Franklin seulement, 4.40 p. m.

Pour Warner, Hereford, Bennington, Rutland, Burlington, Saratoga, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.40 a. m. (2.40 p. m.)

Pour Manchester et la Division White Mountains, 7.40, 10.30 a. m., 2.40, 5.40 p. m. (5.40 p. m. à Plymouth seulement).

Pour Concord, Bristol, Plymouth, Woodsville, Littleton, Wells River, 10.30 a. m., 5.40 p. m. (5.40 p. m. à Plymouth seulement), via Wells River.

Pour Northern Division, Intervale, Fabyans, Bethlehem, Littleton, Wells River, Montréal et Québec via Montréal and Wells River Line, 10.30 a. m., 5.40 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montréal and Wells River Line, 10.30 a. m., 5.40 p. m.

Pour Montréal, EXPRESS, via Plymouth et Woodsville, 10.30 a. m.

Pour Montréal et Québec via Wells River, 10.30 a. m., 5.40 p. m.

Différences:
aVia Wakefield Junction.
bExpress. Tous les jours.
cVendredi et samedi seulement.
dVia Western Division.
eVia Bedford. fVia Hamilton Jct. gVia Ayer Junction.
H. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
E. U. TAFT, Agent général, Lowell.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la frontière des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualité Supérieure et Bon Marché.

Nap Bilodeau

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien dipl me.
BUREAU: 570 RUE MARKET.
Voitures pour baptêmes, mariages, funérailles
Téléphone 414-2.

Joseph Labatte TAILLEUR,
72 RUE CABOT.

Confection d'Habits aux modes les plus récentes, coupe élégante et ajustement parfait. Etoffes aux parures nouveaux, bandes variées.

Tout Ouvrage Garanti.

J. B. Sabra
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4

**Base

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $5.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 23 mai 1902.

Les Territoires du Nord-Ouest ont passé mercredi par des élections générales. Le gouvernement Haultain a remporté une victoire décisive.

D'après les dépêches, il aura une majorité de 20 voix dans une Chambre de 85 députés.

Un projet de loi, proposant la propagation de l'élément allemand dans les provinces polonaises de la Prusse a été présenté à la diète. Il augmente les fonds à la disposition du gouvernement pour établir des colonies dans la Prusse occidentale et à Posen en les portant à 350,000,000 de marcs et affecte 100,000,000 de marcs additionels à l'achat de domaines dans ces provinces pour la colonisation.

Le sénat et la chambre des représentants ont reçu une communication du secrétaire d'Etat, M. Hay, leur annonçant que l'inauguration de la statue du maréchal de Rochambeau aurait lieu demain et invitant les membres des deux assemblées à y assister. En conséquence, les deux chambres ont décidé qu'elles ne siégeraient pas samedi, afin de permettre aux sénateurs et aux représentants de participer à la cérémonie d'inauguration.

Le Président Roosevelt a été très favorablement impressionné par la dépêche que M. Loubet lui a adressée de Cronstadt à l'occasion de l'installation du gouvernement de la république de Cuba. Dans les hautes régions officielles, on considère cette dépêche de M. Loubet comme la manifestation amicale la plus notable dont les Etats-Unis aient été l'objet depuis longtemps. On apprécie d'autant plus la démarche du président de la république que française qu'on sait que celui-ci remplit habilement, en ce cas, une mission officielle de la plus haute importance au point de vue de la politique européenne. On fait aussi remarquer que la dépêche de félicitations de M. Loubet est la seule qui soit parvenue à Washington le jour même de l'installation du gouvernement indépendant de Cuba.

L'on serait tenté de croire que le siège sur lequel prendra place S. M. Edouard VII au jour du couronnement dans l'abbaye de Westminster sera un trône magnifique, surchargé de dorures et incrusté de pierreries. Eh bien, pas du tout! Le protocole britannique exige que l'on fasse usage, pour cette cérémonie, de la chaise la simple chaise en bois sculpté sur laquelle se sont assis tous les souverains d'Angleterre, depuis Edouard Ier, en 1301.

Ce meuble antique et vénérable, qui a donc juste six siècles d'existence, fut établi en son temps par un certain Walter, menuisier à Durham, lequel touche pour son salaire—on remontre très souvent récemment dans les archives en fait 50,—100 shellings pour la sculpture de deux léopards qui ornent le dossier.

Depuis, sous le règne de Victoria, on a ajouté des lions à la décoration un peu sommaire de la "chaise du couronnement", mais il est question, cette fois, de cacher sa vieillesse rustique sous un riche brocart d'or, sur lequel resplendiraient les armes nouvelles du "Rex Imperator."

Le Meilleur....

BLEU POUR BUANDERIE

Notre bleu pour buanderie est extra fort. Il est tout à fait soluble et exempt de poussière et terre.

5c
Le paquet.

C. B. Coburn & Co.,
63 RUE MARKET.
Commis canadiens — J. Choinard et Wilfrid Gaudette.

L'exploitation de l'enfance

Le Globe attire l'attention des législateurs sur un état de chose vraiment lamentable que l'on pourrait comparer à la calamité de la Martinique et de Saint-Vincent.

L'esclavage des noirs a été aboli au prix du sang, mais il est une autre espèce d'esclavage qui tue les enfants en nombre ainsi considérable que les victimes du Mont Pelée. La mort est moins violente, il est vrai, mais elle n'en est que plus pénible, plus cruelle à cause de sa lenteur à venir.

Dans certains états du sud, dans le New Jersey, dans la grande ville de New York même, il existe un système abominable organisé dans le but d'exploiter l'enfance par les moyens les plus sordides et les plus inhumains. Un attire de petits infortunés dans des réduits souterrains, véritables ratières où, la, moyennant une infime rémunération, on leur arrache la santé et la vie, quand ce n'est pas aussi la vertu, en les forçant à des travaux de mercenaires.

Dans un de ces établissements on a trouvé récemment deux petites filles, âgées respectivement de neuf et onze ans, frêles, la figure hâve, dans un état voisin de la nudité. Après leur école, le matin, la journée de ces enfants leur donnait un lunch composé de pain sec et de café largement étendu d'eau, puis les contraignait à aller travailler dans une cave humide et sombre à la confection de boîtes en carton jusqu'au soir, sans interruption. Même ration au retour au logis le soir. A la fin de la semaine les pauvres petites apportaient 78 cents à leur maîtresse.

Ce cas n'est malheureusement pas unique. Il en existe des milliers de semblables dans maintes boutiques, ateliers et autres mystérieux, véritables enfers du Dante pour l'enfance, la jeunesse et les femmes.

Tout être humain de cette république a droit à l'éducation, au bonheur et à la liberté. Mais que signifient ces prérogatives si l'on tolère le travail ardu de l'enfance dans les manufactories, l'esclavage des petits dans les geôles-boutiques du New Jersey, l'exploitation brutale des petites filles de neuf, dix et onze ans, dans les sombres caves et mortels de la grande métropole!

Le travail forcé de l'enfance a fait de tous les pays industriels des foyers où sévissent des épidémies pour prévenir ses ravages efforce des gens et des états pour des générations impuissantes. Loin de contribuer à la prospérité de la famille il la compromet, quand il ne produit pas à la place la ruine et la misère.

L'Etat devrait abolir le travail mécanique établi en système à la maison partout où il est en pratique. Quant à l'opposer un illogique exercice sur les petits comme dans le cas plus haut mentionné, les peines les plus rigoureuses devraient être infligées aux patrons qui abusent ainsi ou aux misérables qui s'en rendent coupables.

Bataille de coqs

L'affaire Gaynor-Greene vient d'entrer dans une nouvelle phase. Les deux démocrates célèbres Américains ont goûté de toutes les sauces candidences, l'un Windsor et à la Vallée pendant [illegible] séjour à Montréal, à la Fronteanac et à la Bernardeau. Quelbec, ils ont finalement opté pour cette dernière. D'autant plus que le gouverneur de la prison de Québec est un homme très hospitalier et qui sait apprêter les légumes à la perfection. Très enchanté de la préférence de ses hôtes, à son endroit, et voulant donner un leçon de politesse aux grossiers montréalais, M. Bernard Gaynor a mis un partie de ses plus somptueux appartements à la disposition des deux américains. Mesdames Gaynor et Greene peuvent même commencer avec deux prisonniers, qui de la sorte auront tout à fait charmante leur captivité.

L'Echo nous est d'avis qu'en cette affaire il y a une couleur accentuée de scandale qui met l'organisation judiciaire du Québec aux prises avec celle de Montréal, et il qualifie d'inconvenances tout à réflexions qu'ont faites, à ce sujet, les journaux de Montréal.

Ainsi la "Gazette" a écrit: "Jusqu'ici dans l'affaire Gaynor-Greene, la police montréalaise a démontré qu'elle a des avocats plus retors, des officiers plus rapides qu'on en a à Québec. Et la partie ne fait que commencer."

La "Presse" de son côté, dit: "On savait, à Québec, les policiers de la vieille capitale trouvent que nos limiers dépensent leur finesse avec trop de prodigalités... Les citoyens de l'une comme capitale peuvent en faire leur deuil; Gaynor et Greene resteront à Montréal."

Pour une fois dans sa vie la "Presse" ne s'est trompée dans ses prévisions. Cela importe peu. Mais ne diraient pas, ainsi que le remarque le confrère québecois, qu'il s'agit vraiement d'une bataille de coq, ou d'une partie de soque-à-la-corde, lorsqu'il n'est question au fonds que de certaines procédures judiciaires à rectifier?

Le 14 juillet en France

On sait quelles objections a soulevées en France le choix, pour la date de la fête nationale, du 14 juillet. Les uns voient dans l'anniversaire de la prise de la Bastille le souvenir d'une journée sanglante, de nature à froisser les sentiments de beaucoup de Français. D'autres veulent protester contre l'opinion trop répandue que la prise de la Bastille a été la véritable cause du triomphe de la révolution; selon eux, ce fut un événement secondaire, une émeute, non une révolution, un acte matériel qui put préparer et accélérer le mouvement, non la consommation d'une entreprise ratifiée par la nation.

Aussi a-t-on plusieurs fois proposé d'autres dates, plus pacifiques ou plus glorieuses. Un député récemment élu, M. Henri Cosdon, voudrait que les pouvoirs publics, examinant à nouveau la question, fixassent la fête nationale au 4 août. Et, certes, si l'on se reporte à l'histoire de cette nuit fameuse, on en saisit tout de suite l'importance pour les événements qui allaient suivre. La déclaration des droits de l'homme venait d'être votée, et voici que tous les membres de la Constituante combinent d'accord pour qu'elle ne restât pas lettre morte. Nobles, prêtres et bourgeois renoncent à leurs privilèges; réclamaient égalité de tous devant l'impôt. Et, dans l'enthousiasme, on votait l'abolition de la féodalité, avec ses conséquences: droits de main-forte, de chasse, de justice, dîmes de toute nature, rentes foncières, vénalité des charges, casuel des curés, etc.; surtout, elle supprimait tous les privilèges particuliers des provinces, c'est à ce que fait spécialement remarquer M. Coulon, qui a exposé ainsi son opinion à un rédacteur du "l'Eclair":

"L'abolition du régime féodal, la suppression des privilèges, l'égalité et la liberté, voilà que signifiait ces prérogatives si l'on tolère le travail ardu de l'enfance dans les manufactories, l'esclavage des petits dans les geôles-boutiques du New Jersey, l'exploitation brutale des petites filles de neuf, dix et onze ans, dans les sombres caves et mortels de la grande métropole!

Le travail forcé de l'enfance a fait de tous les pays industriels des foyers où sévissent des épidémies pour prévenir ses ravages efforce des gens et des états pour des générations impuissantes. Loin de contribuer à la prospérité de la famille il la compromet, quand il ne produit pas à la place la ruine et la misère.

L'Etat devrait abolir le travail mécanique établi en système à la maison partout où il est en pratique. Quant à l'opposer un illogique exercice sur les petits comme dans le cas plus haut mentionné, les peines les plus rigoureuses devraient être infligées aux patrons qui abusent ainsi ou aux misérables qui s'en rendent coupables.

VINGT SIX ANS

(Suite de la première page)

ressouvenir et c'est pourquoi je suis heureux d'élever la voix en cette circonstance mémorable pour me réjouir avec la société de l'Arc-en-Ciel des travaux qu'elle a faits et des bénédictions qu'elle a répandues. La fête de ce soir restera comme l'un des plus beaux souvenirs de ma vie, après celui de ma première communion.

Le Rév. Père Fournier fait ensuite le récit de son voyage à Rome. Il a vu le pape. Il a eu le bonheur d'être admis auprès de lui et d'entendre sa voix paternelle. Il a recueilli de sa bouche des paroles de tendresse pour l'église d'Amérique et en particulier pour l'église paroissiale dirigée par les Rév. Pères Oblats de Lowell.

Le Rév. Père Fournier a repris son siège au milieu de vifs applaudissements.

INTERMISSION

Après cette saint Mme Philéas Beaurégard a chanté avec le talent d'une virtuose "Malvina la folle", la jolie romance de Belgens. En rappel, elle a chanté "Judith" de Concone. M. le professeur Edouard Vincelette accompagnait sur le piano.

A la suite de ces délicieux, Mme Bergeron crut fort à propos de servir des crêmes à la glace que les convives ont savourées en gourmets, pendant que l'orchestre exécutait une sélection d'airs canadiens.

REPRISE DES SANTES

M. Drainville invita alors M. Auguste H. Jean à répondre à

Notre sympathique compatriote a fait vibrer la note patriotique et engagé les jeunes gens à ne pas rougir de leur nationalité, car la race canadienne-française est une des plus belles du monde, par sa foi à l'église, son amour de la patrie, son intelligente initiative dans toutes les sphères de l'activité humaine.

LE REV. PERE LEWIS

Le Rév. Père Lewis, O.M.I. fut invité ensuite à répondre à la santé de la jeunesse. Il a parlé avec cette abondance de coeur qu'on lui sait et a tenu suspendu à ses lèvres tous les convives pendant près de vingt minutes. Ami des jeunes, jeune lui-même, le Père Lewis connaît leurs sentiments, leur enthousiasme, leur dévouement. Jeur adresse à faire le bien en toutes circonstances. Il a fait un beau tableau du jeune homme vertueux et l'a ensuite offert en modèle aux jeunes gens de la paroisse catholique de Lowell.

GRACIEUSE OFFRANDE

Cette santé fut suivie d'une sélection de violon par M. Henri Pateaude, accompagné par Mlle Alice Vigeant. Tous deux ont exécuté à la perfection ce morceau du programme. Mlle Vigeant avait une toilette qui lui seyait à ravir. Elle a été gratifiée d'un magnifique bouquet. Après l'exécutif d'un "encore" M. Alphé Desmarais, président de la société de l'Ange-Gardien, répondit à la santé de cette dernière. Il fit ressortir en merveilleuse influence parmi par tout le peuple français, sans exception dont elle a créé l'existence politique."

LA MISSION FRANÇAISE

Offre un lunch officiel au Président Roosevelt à bord du "Gaulois"

(Service spécial de L'Etoile)
Washington. 22 — La mission française accompagnée d'une délégation du gouvernement et de M. Roosevelt, est partie en train spécial, ce matin, pour se rendre à Annapolis où le général Brugère offrira un lunch officiel aux représentants des Etats-Unis à bord du "Gaulois."

"BLUE LAW IS DEAD"

Le gouverneur Crane signe l'arrêt de mort

(Service spécial de L'Etoile)
Boston. 23 — La "Blue Law" est morte. Le projet de loi permettant la vente des médicaments des sodas, des crèmes à la glace, des bonbons, etc. le dimanche a été signé par le gouverneur Crane hier après-midi.

LES DANGERS
Des Rhumes et de la Grippe

Les rhumes affaiblissent les poumons, ouvrent la vitalité. Ils y font le catarrhe, la pneumonie et la consomption.

Regardez autour de vous et voyez le nombre de personnes qui ont contractées des maladies pour avoir négligé un rhume.

La Chamberlain's Cough Remedy

a une réputation universelle pour guérir de tels rhumes et n'en peut toujours vu fer. Il est facile à prendre et agréable au goût. Il combat toute tendance à la pneumonie.

Nous continuons à donner sur les épiceries des prix qui vous épargneront de l'argent. Aucun autre marchand ne peut égaler ces prix.

Très Bas Prix pour Beurre Nouveau !

Vous ne trouverez pas ailleurs de Marchandises aux Idéleuses.

Meilleur Beurre de l'Etat de New York, marque "Columbia County"
Boite de 5 lbs $1 30
La lb coupé de la tinette 26c

THES Délicieux, riches et doux. L'égal ou un supérieur de la qualité ce 75c ailleurs, Formose, Oolong, English Breakfast ou mélange.
La lb 35c 3 lbs $1.00

Cafés Qui sont forts et riches. Vrai Mocha et Java à la marque "Golden Rose"
La lb 20c 5 lbs $1.00

Fasine Golden rose 1 lb bb' 55c
10 lbs de café Rio, réduit à $1 00
10 lbs de m. illeure qualité, réduite à 87c
Vitre de Pillsbury, réduit la paquet à 10
Beau macaroni importé, réduit le paquet à 9
Pommes évaporées, réduites à lbs à 4c
Bon riz blanc, réduit à lbs à 4c
Cons. ves assor.tes, tous les goûts, larges de 2 lb, réduites à 9c
Fèves cuites, réduites la doz à 90c, boite 8c

Tout ce qui est vendu est garanti donn r satisfaction ou votre argent est remis.

Beurre de choix Elgin
Lb de 5 lbs $1.20
La lb de la tinette 24c

FARINE La meilleure à la marque "Golden Rose"
Fait plus de pain et le meilleur, car c'est la meilleure qui puisse s'n-cheter.
Le baril $4.20, le 1 2 baril $2.-
40. 5ac 1 8 bbl 85c

Œufs Qui ne trompent pas
Frai hement pondus et frais remaués, qualité à la marque Eastern
Boite de 2 doz 36 , la doz 18c

Biscuits communs de Kennedy:
100 par caetos, réduits à 19c
Gingar Snaps de Kennedy, 2 lbs 10c
20 barres de bean savon à laver
Go d n rose, réduit à 4c
Poudre à laver Armour, paquet de 1 lb, réduit 5 penats à 1c
10 lbs de sal de table très fin, en sac, réduit à 3c
2 lbs de bbé d'Inde en boite, réduites la doz à 31, boite 9c
Saumon rouge d'Alaska, réduit la doz à 1.20, boite 10c

Ne manquez pas de demander notre liste complète de chaque semaine

Trois Magasins à Boston.

141 3-5 rue Merrimack, Lowell, Mass.

GINTER GROCERY CO.

Commis Canadiens prêts à vous servir.

...mée par M. Joseph Coté

Un chapeau présenté par Mme Lambert, gagné par Hattie Jaibert.

Une robe présentée par MM. Pettier et Ledoux, et Dame K. Coté, gagnée par Philomène Chouinard.

Une paire de souliers présentée par M. G. Mongeau, gagnée par Mme Emilia Dumais.

AUX ANCIENS MEMBRES

Voici le texte de l'adresse qui a été présentée aux anciens membres de la société de l'Ange-Gardien par le président actuel:

Aux anciens membres de la société de l'Ange Gardien.

Monsieur le Président, Permettez-moi comme président actuel de la société de l'Ange Gardien, de vous remercier de votre gracieuse invitation à un banquet du 25e anniversaire de la fondation de notre société. Comprenant les avantages immenses qu'elle nous a procurés, nous devons en ce jour vous exprimer notre vive reconnaissance, à vous Messieurs les fondateurs qui les premiers avez élevé dans cette paroisse la glorieuse bannière des Saints-Anges Gardiens. Merci et mille fois merci. Rév. Père Lewis, nous voulons bien aimer et vénérer avec vous. Sous l'étendard béni de notre association vous avez, Messieurs, fait vos premiers pas dans le sentier de la vertu, vous avez soutenu les premiers assauts du mal, vous préparant ainsi aux combats de la vie. Demeurant fidèles aux traditions et aux conseils reçus dans la société, vous êtes devenus d'honnêtes citoyens et des chrétiens fidèles. Plusieurs d'entre nous ont le bonheur de vénérer dans un ancien membre un père dévoué et affectionné. Merci donc encore une fois, Monsieur le Président, et permettez-nous de vous assurer que nous désirons marcher sur les traces des anciens membres demeurés fidèles aux pieuses traditions de notre belle société; nous voulons devenir comme eux de braves citoyens et de fervents chrétiens, et réaliser la belle et noble devise de nos ancêtres: "Aime Dieu et va ton chemin."

ALPHE DESMARAIS,
Président

22 mai 1902.

LE "BEEF TRUST"

Encore des émeutes à Boston au sujet du syndicat Kosher

(Service spécial de "L'Etoile")
Boston, 22. — Une populace composée de près de 5000 personnes a parcouru dans les rues hier et fait des manifestations hostiles contre le "Beef Trust". Douze personnes ont été arrêtées. Des enfants et trois policemen ont été arrêtés. Plusieurs boutiques ont été enfoncées.

TRES IMPORTANT

Il y a une couple de semaines, on a...prit que A. G. Pollard & Co. avaient acheté le stock de la maison bien connue, "The Brunswick Remnant Co." Ils annoncent aujourd'hui qu'ils vont mettre ce stock en vente spéciale dans leur sous-sol, mardi prochain, à de grandes occasions.

AUJOURD'HUI ET DEMAIN

Nous avons reçu un lot frais de bonbons de 25c, que nous vendons 10c la livre. Une douzaine de sortes diverses, chaque morceau est pur. Caramel, marshmallow, crème aux noix et bien d'autres; chips de chocolat. 20c la livre, assortiment mélangé, 20c la livre, valant 40c la livre.

CARLETON & HOVEY, 226 rue Merrimack.

INCENDIE NOUVEAU

Vers midi moins un quart, ce matin une alarme, sonnée à l'avertisseur 24 installé au coin de la rue Dutton et de la rue Appleton, a mis les pompiers de la Petit Osnada. Quelqu'un ayant remarqué de la fumée sortir par la couverture de l'édifice No 236 de la rue Aiken, appartenant à M. Pierre Leblanc, donna l'alarme. Les pompiers se rendirent en grande hâte; mais la plupart dut rester retourner sans s'arrêter. Il n'y avait pas de feu et par conséquent il n'y a pas eu de dommages.

IL EST TROUVE

Celui qui donne des pièces d'or pour quatre-vingt-dix cents

Il les gens de Lowell cherchaient l'économie — la motité de l'arbour du Diogène qui cherchait l'honnêteté, le bureau de la Lowell Gas Light Co. serait toujours plein de gens avides de poêles et calorifères.

Le nom de Diogène grec se contentait de chercher un homme honnête. Il n'en est pas ainsi pour le Diogène Moderne. Tout en le voulant aussi honnête, il cherche l'homme qui donne des pièces d'or pour 10 cents sans contrefaire la monnaie.

Tout marchand de cette ville se proclame cet homme—du moins, la plupart s'annoncent comme tels.

Le fait, le gaz à 90c est la commodité la plus près de la pièce d'or que l'argent puisse acheter—car pourquoi les gens des autres villes paieraient-ils une prime au-dessus du pair? Un dollare et un dollar partout— mais il n'en est pas ainsi pour le gaz. Les gens de Lowell en ont un dollar valant pour moins.

Un poêle à gaz dans votre cuisine vous prouvera vite comment obtenir une pièce d'or pour quatre-vingt-dix cents.

Voici la saison où il vous faudra mettre de côté vos lainages et vêtements lourds. Protégez-les contres les ravages des mites et autres insectes à l'aide d'un insecticide quelconque.

BELLE PARTIE

LES LOWELL SECOUENT LEUR LANGUEUR DANS LE 9ième INNING

Ils font deux points à la onzième heure

Au dire des connaisseurs, la partie de baseball hier après-midi entre l'équipe locale et celle de Lawrence a été l'une des meilleures qui aient été jouées au Spalding Park depuis l'ouverture de la saison.

Huit fois de suite les Lowell ont eu des gros zéros à leur crédit, quand vers huit heur tour de frapper, et ce n'est que dans la neuvième inning qu'ils ont pu faire deux points et battre les Lawrence qui avaient un point de fait dans le septième inning.

Dans cet inning Cross prit son but sur des balles et avança au deuxième, grâce à une balle bien placée par Welber. Moran fit un "sacrifice" et tous deux avancèrent d'un échelon. Ce fut au tour de McLaughlin de venir au bat et il plaça la balle dans le champ gauche. Avant que la sphère ait pu revenir au "Home-Plate" les deux coureurs avaient fait le tour des bats et la partie était gagnée.

Les batteries étaient Cross et Lake pour Lowell et Long et Wiley pour Lawrence.

Voici le score:

LOWELL

	ab	r	bh	po	a
Connors 2b	4	0	1	2	2
Fournier 1b	4	0	1	9	0
Sockalexis cf	3	0	1	4	0
Mullin rf	3	0	1	8	0
Lake c	4	0	0	10	2
Cross p	4	0	0	1	4
Webber lf	4	1	1	2	0
Moran 3b	3	0	0	0	0
McLaughlin ss	4	0	2	1	0
Totaux	31	2	8	27	9

LAWRENCE

Grant lf	2	0	0	2	0
Wiley c	4	0	1	2	0
O'Brien cf	4	0	0	3	0
Conroy 1b	3	0	1	12	1
Bunyan rf	3	1	2	1	0
Cannon ss	4	0	1	4	2
Krouse ss	4	0	1	1	1
Murphy 3b	4	0	0	1	2
Long p	3	0	0	0	3
Totaux	31	1	6	25	12

Cameron 2b 4 0 1 4 2
Kroese ss 4 0 1 1 0
Murphy 3b 4 0 0 0 2
Long p 3 0 0 0 6

Totaux 31 1 6 25 12

*Un homme en dehors lorsque la partie a été gagnée.

Lowell ..... 0 0 0 0 0 0 0 0 2—2
Lawrence ..... 0 0 0 0 0 0 1 0 0—1

A Manchester, les Haverhill ont enlevé la partie à l'équipe locale par un score de 7 à 4 et dans une partie peu intéressante.

Les Fall River se sont rencontrés avec les Concord, dans cette dernière ville et les ont battus par un score de 10 à 8.

La partie d'hier entre les Dover et les Nashua, à la ville voisine, a été gagnée dans le huitième inning. Les Dover ont gagné avec 12 points en leur faveur contre 10 pour Nashua.

Haverhill joue à Lowell aujourd'hui, et l'équipe de Fall River sera au Spalding Park demain après-midi.

Candy Beville sera dans la boîte du pitcher cet après-midi et on peut s'attendre à une bonne partie.

Le char-arroseur a passé sur la rue Rogers hier après-midi vers 1 heure, mais il ne s'est pas rendu au Spalding Park.

SOMMAIRE DES PARTIES

NEW ENGLAND—
A Lowell—Lowell 5, Lawrence 1.
A Manchester—Haverhill 7, Manchester 4.
A Concord—Fall River 10, Concord 8.
A Nashua—Dover 12, Nashua 10.
AMERICAN—
A Boston—Chicago 4, Boston 3 (10 innings).
A Baltimore—Baltimore 3, Détroit 1.
A Washington—St.Louis 9, Washington 1.
A Philadelphie—Cleveland 11, Philadelphie 9.
NATIONAL—
A St. Louis—Boston 7, St. Louis 1.
A Pittsburg—Pittsburg 6, New York 0.
A Chicago—Chicago 6, Philadelphie 5.
A Cincinnati—Brooklyn 9, Cincinnati 5.
EASTERN—
A Jersey City—Providence 4, Jersey City 2.
A Toronto—Rochester 8, Toronto 3.
A Montréal—Buffalo 3, Montréal 1.
A Newark—Worcester 10, Newark 2.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND.
Fall River à Nashua.
Dover à Concord.
Lawrence à Manchester.
Haverhill à Lowell.
LIGUE AMERICAN—
Chicago à Boston.
Cleveland à Philadelphie.
St. Louis à Washington.
Détroit à Baltimore.
LIGUE NATIONALE—
Boston à St. Louis.
New York à Pittsburg.
Philadelphie à Chicago.
LIGUE EASTERN—
Providence à Jersey City.
Worcester à Newark.

Parties de demain pour la ligue de la Nouvelle-Angleterre.
Fall River à Lowell.
Dover à Manchester.
Lawrence à Concord.
Haverhill à Nashua.

LISTE DE CADEAUX

Voici la liste de cadeaux présentés à M. et Mme Henri Baril, lors de leur mariage lundi dernier:

Un sucrier en argent avec une douzaine de cuillères en argent, le garçon d'honneur, M. Ephrem Corneiller, frère de la mariée et Mlle Clara Baril sœur du marié; une lampe de salon et une couverte blanche, M. et Mme Charles Baril, père et mère du marié; une chaise berceuse, M. et Mme Narcisse Corneiller, père et mère de la mariée; un service à vin, M. Georges Baril, frère du marié et Mlle Catherine Soucy; un couteau et une cuillère en argent, M. et Mme Arthur Cornellier, frère et belle-sœur de la mariée; un bouquet, M. Adolphe Baril et ses sœurs, présenté par leur jeune frère. Mlle Marie-Louise Baril, une adresse par Mlle Marie-Louise Baril, tous frères et sœurs du marié; une horloge de salon, M. Georges St- Onge et Mlle Marie-Louise Cornellier, sœur de la mariée; une corbeille en argent, M. Adolphe Baril frère du marié et Mlle Emma Fournier; un image en peinture Mlle Emma Corneiller, sœur de la mariée; un mouchoir de fantaisie, Mlle Clara Baril sœur du marié; un tablier de toilette, Mlle Amanda Baril, sœur du marié; une lampe de salon, M. et Mme Narcisse Fournier, M. et Mme Alfred Fournier et Mlle Anna Fournier; un porte-cornichon en argent, M. Richard Fournier et Mlle Maria Roberge; un beurrier en argent, M. Ludger Fiché; un service à l'eau, M. Philias Auger et Mlle Amanda Laferte; une jardinière avec pot et fleurs, M. et Mme J. T. Fontaine; une horloge de salon, M. et Mme Frank Ricard; une petite table de salon; le jeune André Lamarre, un tapis de salon; la famille de M. Louis Gaudreau; une nappe en toile blanche, M. et Mme Théophile Lamarre; une paire de couvertes de laine blanche, M. et Mme Blasi Bordeleau; un ouvrepied blanc, M. et Mme Henry Achin; un cracker-jar en argent, M. Joseph Aucoin et Mlle Albina Lamarre; un porte-cornichon en argent, M. Arthur Gagnon; un service à l'eau, M. et Mme Joseph Fournier; un service à vin, Mlles Alida et Emma Jalbert; un service à fruits, Mlles Eva et Corinne Desmond.

BEAUCHESNE-BARIL

Lundi, 19 mai, M. Alfred A. Beauchesne épousait Mlle Maria Baril, à la belle église catholique de St. Jean-Baptiste. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. Père Mangin, O. M. I. Les témoins étaient MM. Alfred D. Beauchesne et Narcisse Fournier, père du marié. Le garçon et la fille d'honneur étaient M. Donat Beauchesne et Mlle Laura Gaudette.

Un magnifique banquet à la mariée a été servi chez le père de la mariée. Le époux et fut suivi du dîner auquel assistaient un grand nombre d'invités et le souper fut servi chez le père du marié, 43 rue Wamsutt, où se trouvaient aussi un grand nombre d'invités. Le soir, grande réception à la salle Vincent. Y assistaient un nombreux groupe de parents et amis. Un grand nombre de riches cadeaux ont été offerts aux nouveaux époux. En voici la liste: M. et Mme Alfred Beauchesne, $50 en or, présenté par Rosa Beauchesne, sœur du marié; argenterie de table, M. et Mme Donat Baril, frère du marié et Mlle Emma Fournier; un image en peinture Mlle Emma Corneiller, sœur de la mariée; un mouchoir de fantaisie, Mlle Clara Baril, sœur du marié; un tablier de toilette, Mlle Amanda Baril, sœur du marié; une lampe de salon, M. et Mme Narcisse Fournier, M. et Mme Alfred Fournier et Mlle Anna Fournier; un porte-cornichon en argent, M. Richard Fournier et Mlle Maria Roberge; un beurrier en argent, M. Ludger Fiché; un service à l'eau, M. Philias Auger et Mlle Amanda Laferte; une jardinière avec pot et fleurs, M. et Mme J. T. Fontaine; une horloge de salon, M. et Mme Frank Ricard; une petite table de salon; le jeune André Lamarre; un tapis de salon; la famille de M. Louis Gaudreau; une nappe en toile blanche, M. et Mme Théophile Lamarre; une paire de couvertes de laine blanche, M. et Mme Blasi Bordeleau; un ouvre-pied blanc, M. et Mme Henry Achin; un cracker-jar en argent, M. Joseph Aucoin et Mlle Albina Lamarre; un porte-cornichon en argent, M. Arthur Gagnon; un service à l'eau, M. et Mme Joseph Fournier; un service à vin, Mlles Alida et Emma Jalbert; un service à fruits, Mlles Eva et Corinne Desmond.

Les parents de la mariée donné par Adolphe Baril et ses sœurs.

Mme et Mme Beauchesne doivent aller à Manchester demain visiter un frère et une jeune sœur à l'Hospice St. Vincent qui n'ont pu assister à la cérémonie parce qu'ils doivent faire leur première communion prochainement. — Communiqué.

DUNN-BARIL

Lundi, 19 mai, à la messe de 7 heures et demie, M. William Dunn conduisait à l'autel Mlle Olivine Baril. La bénédiction nuptiale était donnée par le Rév. Père Lamothe. Les témoins étaient M. Georges Dunn et M. Hormidas Arvisais. L'autel était magnifiquement décoré et la lumière électrique splendide; il y a eu du beau chant par les Mlles du chœur des Congrégations de Notre-Dame de Lourdes. A la sortie de l'église, un magnifique bouquet a été présenté par Mlle Marie-Louise Bergeron, amie de la mariée et son d'honneur. Après la messe ils se sont rendus chez le père de la mariée où le déjeuner fut servi au milieu de la grande et belle assemblée. Le soir, souper a été donné chez M. Georges Dunn, père du marié au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Le soir, réception dans la salle Vincent. Une soirée charmante a été présentée par Mlle Marie-Louise Baril, sœur de la mariée et un magnifique bouquet présenté par M. Hormisdas Baril, petit frère de la mariée et donné par M. Adolphe Baril et ses sœurs. La soirée s'est écoulée joyeusement au son de l'orchestre; il y a eu danse, rafraîchissements, etc., et les parents et les amis venus de toutes parts ont parents de la mariée; couteaux en argent, Mlle Alice Guillemette; cadre de salon, M. Horace Désilets et Mlle Glodemire Boutin, M. Fabien Grégoire et Mlle Félanise Boutin; couvre-pieds blanc, M. J. Roy et P. H. Gauthier; service de table, M. et Mme Napoléon Landry; porte-cornichons en argent, M. Elphège Landry; service à vin M. Arthur Roberge et Mlle Cordélia Boutin; service à fruits, M. Désiré Emond et Mlle Rose Mercier; service de table, M. Joseph Guillemette et Mlle Anna Emond; service à café, Mlles Laure Pagé, Lona Landry et Corine Landry; service à fruits, M. Ralph Richot et Mlle Joséphine Joyal; service de table, Mlle P. Roy et Mlle Mary Earl; service à eau, M. et Mme Côté; surcrier et assiette dorée, Mlle Nelly Soucy.

POUR NOS LECTEURS

Une bonne nouvelle pour les acheteurs d'habits

Vous n'avez pas encore visité la Bon Marché Clothing Company, 636 rue Merrimack, mais pourquoi? C'est ce paradis des gens qui cherchent de bons habits.

Tous les samedis, il y a des occasions particulières dans tous les départements.

Demain, en plus de leur stock régulier, les directeurs offrent toute la balance de leur assortiment de marchandises de l'hiver derniers des prix moindres que ceux que les autres marchands les paient.

Pensez-y donc, ils donnent des habits en flanelle grise, en casimir des manufactures Washington, barrés, et bleus, toutes les grandeurs, les plus up-to-date et tous à des prix à sacrifice. Remarquez bien les habits de $10, $15 et $18 pour $5.48, $6.87 et $7.89 samedi.

Mercredes de toute sorte, bonneterie, et sous-vêtements à 17c; casquettes d'enfants à 9c et 15c; chemises négligées, 21c et 39c. Bas d'enfants, jolies cravates, 8c, 12½c et 19c; culottes pour enfants, 19c.

Voici maintenant une vraie spécialité: 300 pantalons d'hommes, toutes dimensions, à 87c, 98c, $1.23 et $1.43. Un lot de pantalons fait pour l'assortiment de Citiera et ils valent tous au moins trois fois ce que nous en demandons.

Nous avons les meilleures marchandises dans les lignes que nous tenons. Venez et examinez notre assortiment. Vous épargnerez 50 pour cent sur vos achats.

Rappelez-vous de l'endroit. La Bon Marché Clothing Company, 636 rue Merrimack, Jos. Beaumier.

POUR LES PERSONNES NERVEUSES

Ne vous en prenez qu'à vous-même si vous souffrez du mal de reins. Points de côté, douleurs rhumatismales, sans avoir essayé un emplâtre impérial. Ils se vendent 25 cents et l'argent vous est remis si vous n'en êtes pas satisfaits.

Rochette et Delisle, pharmaciens-chimistes, 632 rue Merrimack.

AVIS

A tous ceux qui ne connaissent pas la meilleure place pour faire nettoyer, réparer et teindre leurs habillements allez chez Madame E. Charon, No 18 rue Chevrier, angle de la rue Coolidge. Elle fait une spécialité pour nettoyer les robes et les gants au plus bas prix; ouvrage garanti. 28m

Ils Partent en Foule

Cependant M. LHuerre annonce qu'il n'y a pas lieu de faire evacuer la Martinique

(Service spécial de L'Etoile)
Paris, 23 — Le gouvernement étudie le moyen de faire évacuer l'île. Le gouvernement ne croit pas la chose urgente, mais toutes les mesures sont prises en cas d'éventualité. Le ministre des colonies, M. Decrais, a câblégraphié à M. L'Huerre le message suivant:

"Faites savoir si la situation nécessite l'évacuation partielle ou totale de l'île; les moyens à votre disparition ou ceux qu'il vous faut".

Le ministre n'a pas encore reçu de réponse.

New York, 23 — Cornelius N. Bliss, trésorier du comité général de secours, a entre les mains $130,166.66. Cette somme sera envoyée immédiatement à Washington. La souscription est suspendue jusqu'à

Tenez - Vous Prêts !
Les Mouches Arrivent !

Y a-t-il quelque chose de plus utile, de plus convenable, pour se debarrasser des mouches, qu'une bonne

Porte a Mouches.

Pour cela, il faut toujours aller au gros magasin. C'est là que vous trouverez le plus gros assortiment et a meilleur marche

ELIE DELISLE, — 52 Rue Tucker, — Petit Canada.

Deux Manières *

D'avoir des lunettes. L'une c'est de permettre à un vendeur de lunettes, qui a la parole facile d'entrer chez vous et de vous en vendre, courant ainsi le risque de vous gâter la vue. Ceci est facile à faire, car ils savent comment vous ajuster des lunettes avec lesquelles vous voyez très bien aujourd'hui, mais c'est un verre qui n'est pas naturel et l'œil ne peut y résister. Le lendemain vous vous apercevez que vous ne pouvez supporter ces lunettes. Alors vous cherchez votre vendeur, mais il est parti.

Nous sommes ici pour y rester.

NEW YORK OPTICAL CO.
27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass,
Les Parleurs d'Optiques Français de Lowell.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

—On a trouvé dans le canal Lachine vis-à-vis l'établissement de la Consumer's Cordage Company, un cadavre qui descendait le courant. Dps hommes descendirent aussitôt dans le canal,retirèrent le corps et le déposèrent sur la terre ferme, tandis qu'on mandait aussitôt le fossoyeur de la municipalité, le docteur entrait. le délint a été identifié presqu'aussitôt après son arrivée. On découvrit que c'était un nommé Charles Pauthomme, demeurant à Notre-Dame des Neiges, et disparu de son domicile depuis environ huit jours. Il travaillait comme fermier à Pointe aux Trembles, propriété pour le charpentier en fer destinée au pont sur la rivière Saint-François. Une fois l'enlèvation faite, vos bateaux seront exempts jusqu'au site du pont, et cette bonne mesure de fer sera bissée en place.

COATICOOK.

—M. Garceau, menuisier bien connu de cette ville, s'est tué accidentellement en tombant d'un échafaud où il était à travailler avec son fils, Alfred, et M. Loisel. Ce dernier s'est fracturé un poignet et une épaule. Le fils de M. Garceau, grâce à la souplesse de son âge, a eu la chance d'échapper à l'accident en se cramponnant à la latte jusqu'à l'arrivée de secours.

WATERLOO.

—Close qui ne s'est probablement jamais vue. M. Amédée Bérard, qui demeure à quelques distances de Waterloo, a emballé dix grailles, le 11 courant et il a recueilli assez de sève pour faire trois livres de beau sirop.

SHERBROOKE.

—Encore un cas de piqûre à Sherbrooke. Un nommé Ouellette étant en état d'ivresse, la victime. Il demeure à Brompton, seulement de puis le mois de septembre et était employé à la Jerseys Machine Coy. Ouellette allé à Montréal prendre une vacance de deux semaines, à son retour ne se sentant pas bien, il fut envoyé à l'hôpital d'où il est décédé quelques jours.

—Mme Joseph Hugo, rue Alexandre, a été frappée d'une grave attaque d'apoplexie, mercredi soir. Elle venait de mettre sa table pour le souper et trancher un pain lorsque soudainement elle le tomba sur le parquet. Sa famille accourut à son secours et lorsqu'on vint pour la relever elle ne jouissait plus de sa connaissance. Le curé et un médecin furent mandés en toute hâte. Dans la nuit, Mme Hugo reprit un peu ses sens et hier matin elle perdit de nouveau la connaissance.Son état est considéré comme très critique.

ARTHABASKAVILLE.

—M. Antoine Lacroix, un ancien citoyen d'Arthabaskaville qu'il habitait depuis 40 ans, est décédé, jeudi dernier, à l'âge de 75 ans. Il prit une part active au premier développement de la paroisse de St-Christophe. Il était agriculteur civil. Il fut maire d'Arthabaskaville pendant plusieurs années et a géré des terres de la Couronne jusqu'au mois de septembre 1899.

—M. Napoléon Gaudet, rentier du village d'Arthabaskaville, est mort subitement dans des circonstances assez étranges. Sur le soir, plusieurs jeunes gens se rendaient aux exercices du mois de Marie, et aperçurent au coin du cimetière un corps étendu par terre. Ils donnèrent l'alarme immédiatement. M. Gaudet y fut rendu et on a pensé le corps. Le médecin de la Couronne, appelé à donner l'absolution quand le vieillard rendit le dernier soupir. Une enquête a été tenue sur le cadavre par le coroner Rouleau. Les jurés après avoir pris connaissance des faits circonstances, rendirent un verdict de "Mort d'une syncope de cœur." Le défunt était âgé de 66 ans; il laisse une veuve, dix filles et trois garçons.

RIMOUSKI.

—Depuis plus d'un an, M. le chef de police Gauvreau recherchait Eusèbe Beaudet, accusé d'avoir volé un cheval. L'été dernier, M. Gauvreau apprit que le fugitif était au camp militaire, à la Rivière du Loup. Il se rendit à ce dernier endroit, mais à son arrivée, Beaudet traversa la rivière, prit les bois et s'en fut dans l'Etat du Maine où il a demeuré depuis.

M. le chef de police avait prévenu le grand constable F. G. Doucet d'avoir l'œil sur lui, et le 16 courant, Eusèbe revenait chez son père à la Rivière du Loup, où le grand connétable l'a arrêté. C'est une belle capture pour M. Doucet.

L'accusé s'est avoué coupable.

Le magistrat Garon lui a donné 2 ans de pénitencier. Il a déjà été à l'école de réforme à Montréal et en prison loi. C'est un récidiviste, et il est âgé de 20 ans.

DAWSON CITY.

—La rivière Yukon est presque libre de glace. La glace sur le lac Lalarge partira dans quelques jours.

Le premier bateau de White Horse est attendu dans une semaine.

Il n'y a pas eu de malle expédiée de Dawson depuis le 20 avril.

Votre bureau de toilette n'est pas complet sans une bouteille de Lotion Impériale pour les dents. 25c à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Un prix nouveau

pour le meilleur livre grande. 21 livres pour $5.00 envoyés gratis aux abonnés de The Café. Ordres par la malle ou le téléphone Dickson's Tea Store, 81 rue Merrimack.

N'oubliez pas qu'au marché du No 260 rue Aiken est la seule place pour acheter à bas prix. Fois de la quart; fèves de la quart; 3 chopines de beau sel 5c; sirop d'érable pur 25c la bouteille; cotelettes de porc frais 12c la livre; lard salé 10c; saucisses 8c la livre; légumes de toutes sortes à votre prix et ayez gratis un échantillon de poudre à tapisserie "Sans Pareille" que nous vendons 12c la livre. Nous marchons en avant, suivez. Venez voir G. Beaudry, agent; Henri J. Mailloux, commis. uj

AVIS

Une grande chance pour les gens de gagner une montre pour dame ou un habillement! M. Eudore Ascelin, 404 rue Moody, donnera des chèques d'ici au premier juillet à tous personne achetant à partir d'un cent en montant et celle qui aura le plus de chèques aura le prix. E. Ascelin, 404 rue Moody.

Vous pouvez vous moquer du mal de tête quand vous avez à votre disposition un remède aussi promptement efficace que les Poudres Impériales. 3 doses ne vous coûtent que 10 cents et cependant cette quantité suffit pour vous guérir 3 fois.

En vente seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Si vous souffrez d'enflures aux jambes ou de distention des veines aux jambes, laissez votre ordre à la pharmacie Rochette et Delisle pour un bas élastique. On y tient une agence de la meilleure manufacture de Boston pour Bas, Bandes et toutes sortes d'appareils élastiques. On y fait une réduction de 25 par cent sur les prix établis et ces ordres sont délivrés sous le plus court délai.

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris grace à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous votre adresse complète de votre ou, et nous vous enverrons gratis et sans vous obliger, notre traitement notre brochure. CLINIQUE AURALE 39 West 14e st. New York City.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile en 4 nne différents boivaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church
389 rue Moody, 549 rue Bridge,
253 rue Dutton, 612 rue Middlesex
748 rue Moody. Tél. 615-12
WILFRD JEAN, Prop.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER

— Amable Lussier qui a été arrêté pour avoir attaqué Marie Landry avec un revolver, il y a deux semaines, a de nouveau comparu en cour de police.

Après avoir entendu le témoignage de deux officiers de police, le juge McDonough le trouva probablement coupable et il le renvoya devant les grands jurés. Le montant de la caution est resté le même: $2,000.

Depuis ce midi, le prisonnier a retenu les services de l'avocat M. L. Lesotte.

— Sur la rue East Main, près de la rue Globe, le cheval de M Pierre Côté, l'épicier bien connu de la rue East Main, a été renversé violemment par un tramway.

M. Joseph Gagnon, le commis de M. Côté, conduisait la voiture. Il traversait la voie du tramway, lorsqu'un char que le motorman n'avait pu arrêter à temps a frappé le cheval à l'épaule avec une violence telle que l'animal a roulé par terre, comme s'il n'avait été un fétu de paille.

Dans sa chute, l'animal brisa les ménoires et le "travail" de la voiture.

Le conducteur de la voiture n'a pas été blessé.

— Une sensation a été créé en cour de police au cours du procès de Thomas Inch, un citoyen de cette ville, accusé d'assaut indécent sur la personne de Henriette Lavallée.

Différents témoins furent entendus dans cette affaire et lorsque les témoignages eurent été racontés au juge McDonough, ce dernier remis Inch en liberté et Mme Lavallée, la mère de la petite fille, fut condamnée à $25 d'amende. Inch était représenté par l'avocat Charles Cummings.

D'après les témoignages qui ont été déposés, Mme Lavallée se serait rendue au magasin de Inch et elle aurait voulu réclamer de l'argent, lorsqu'il n'y avait aucun assault de la part du prisonnier. La plainte fut ensuite portée contre Inch et il fut arrêté.

MARLBORO

— Les préparatifs pour la célébration de la St Jean-Baptiste, à Hudson, le 24 juin prochain, avancent rapidement. Un grand nombre de sociétés ont accepté l'invitation du secrétaire M. St Germain et l'on s'attend à ce que plus de 1000 compatriotes figurent dans la procession. Les membres du comité s'assemblent souvent et les étrangers qui visiteront Hudson, ce jour-là, peuvent s'attendre à une charmante hospitalité.

— M. Alfred Lacouture, coin des cues Broad et Lincoln, est le propriétaire d'un petit chien nouveau fort remarquable. C'est un danois parfaitement pur qui constitué mis à une patte qui ressemble à celle d'un cochon, les trois autres sont bien celles d'un chien

NEW BEDFORD

— Une alarme appelait les pompiers au No 202 de l'avenue Belleville. Cette maison, voisine de l'établissement de M. Saucier, était occupée par six familles.Une seule, celle de M.Amahalie Leblanc, toutes les familles sont de race portugaise.

C'est dans la cave que le feu s'est déclaré. A l'heure où nous écrivons, il est très difficile de savoir quel est le foyer d'origine. Pendant plus d'une heure, les pompiers ont eu à lutter contre le fléau et comme toujours ils ont montré un véritable courage. L'un d'entre eux a failli même être victime de son ardeur. En voulant pénétrer dans la maison en flammes il a été frappé par la chute d'un pan de mur de soutènement. Ses camarades ont pu lui porter secours à temps. Mais actuellement il est sur un lit d'hôpital.

Dans la panique qui a suivi la découverte de l'incendie, un jeune bébé a été oublié dans son berceau. Grâce à l'intervention de M. Saucier, l'officier de police Smith et un lieutenant ont pu arracher le bébé à une mort certaine, car déjà les flammes léchaient le berceau.

Vers 9 heures l'incendie était sous contrôle. Mais les dommages causés par l'eau, la fumée, en même temps que le feu lui-même étaient considérables. Ces dommages sont en partie couverts par des assurances.

— Grâce à une entente intervenue ces jours derniers, les marchands-épiciers du North End, ont décidé de fermer leurs établissements l'après-midi du lundi de chaque semaine. C'est une excellente mesure qui ne nuira en rien aux clients et qui d'un autre côté rendra de grands services aux employés et aux patrons du commerce de l'épicerie.

On espère qu'avant peu, les marchands qui appartiennent à d'autres nationalités suivront ce sage exemple.

FITCHBURG

— Alice Lord a intenté une action contre Maud Marcoux, l'accusant d'avoir alliéné l'affection de son époux, Joseph Lord, autrefois de cette ville et maintenant de Brockton. La plainte allègue que depuis le 1er mai 1898 la défenderesse a aliéné les affections de l'époux de la demanderesse, mais ne l'accuse d'aucune chose criminelle. Pour la demanderesse: M. Paul Bronner, de Worcester.

WEBSTER

— M. H. W. Benoit, chef de consigne à Webster sur le N. Y., N. H. & H. avait un colis nouveau genre, dimanche soir. C'était un joli pony venant de Proctor, Memphis, Tennessee, et dirigé à Southbridge, à l'adresse du Dr Pugh. Comme le petit cheval semblait fatigué d'avoir été cubbuté sur un parcours de plusieurs cents milles, M. Benoit le sortit de sa cage et le promena. Quand on voulut le faire réintégrer dans la cage, ce fut vous le une affaire, il fallut l'y mettre de force.

SPENCER

— M. Edward Wood, de la rue Lincoln, a trouvé dans les environs, un sac perle valant de $75 à $125. M. Wood refuse de dire où il a pêché le poisson qui avait reste perle. M. Wood cherche constamment des perles et en trouve de temps à autre mais celle-ci est la plus grosse qu'il ait vue.

— Les délégués de Spencer, à la convention des Forestiers d'Amérique, sont: MM. Alf. Arsenault, Geo. H Ramer, de la cour Spencer; Adélard Richer et Paul Aucoin, de la cour Mercier.

NORTH BROOKFIELD

— D'ici à quelques semaines, M. C. H. Hall, propriétaire de la compagnie Hall Overall, qui donne de l'emploi à 30 personnes, dépensera $10,000 pour agrandir son établissement. Il installera 50 autres machines qui nécessiteront autant d'ouvriers. Il est question de fournir $10,000 à M. Hall pour lui aider à mettre son projet à exécution.

SPRINFIELD

— Bernhard Weithaas a comparu devant le juge J. A. Aiken sur l'accusation d'avoir tué sa femme, Elisabeth, le 15 avril.

Il a refusé de parler Le tribunal lui donnera un avocat plus tard

WARE

— La quarantaine est levée sur la maison de M. Elie Dubé, rue East, et sur celle de Geo. S. Morgan, avenue Morse. La picote est maintenant complètement disparue.

Comme par Enchantement

Ce que le vin de Bureau Blanc de M. Narcisse Lachance a fait pour M. Jones, il peut le faire pour vous.

LISEZ BIEN :

"Pendant plusieurs mois que je souffrais de mal dans le corps et que j'etais très faible et croyant que j'avais mal a une jointure, Assistié que j'ai commencé a prendre du vin de Bureau Blanc de M. Lachance, mes maux disparu, j'avais été plusieurs médecins sans aucun resultat. Il y a seulement que je vis de M. Narcisse Lachance, qui m'a guerie. Il y avait dix ans que j'avais ce mal de jambe et maintenant je me trouve le et je suis parfaitement bien."

M JOSEPH CARON,
64 Hollis St., Nashua. N. H.

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

V. A. MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 125-134 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre ... habits. Une visite est sollicitée.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une petite fille de 12 a 15 ans pour corriage facile. S'adresser au 86 rue Market.

ON DEMANDE—20 hommes pour travailler a la brique. S'adresser a M. Pierre Rho, Exer, r. N. H.

ON DEMANDE—De bons tisseurs sur coutils à rayer ou blanc ou écru de couleurs de fantaisie. Bons salaires. S'adresser a la filature Bigelow, Mineral Spring Ave., Pawtucket, R. I. 6 m

EMPLOI DEMANDE—Une femme demande de l'emploi pour faire l'ouvrage de la maison, comme fille de chambre, lavage, ou autre chose. S'adresser au No 618 rue Market. 28 m

A LOUER—Le magasin situé au coin des rues Grove et Aiken est a louer. Le local est très bien propre, peinture a neuf. Le magasin peut être loué avec ou sans logement. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme Veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur au magasin de marchandises sèches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. S'aurais besoin d'une fontaine a soda de seconde main. 6 m 21

A LOUER—Quatre maisons et logis désirables dans toutes les parties de la ville, propre de grande manufacture, en partie meublées. Loyers de $6.00 par mois en montant. Aussi plusieurs maisons de pension. S'adresser a F. Brooklings, 45 rue Merrimack, chambre 1. 20 j

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres au deuxième étage, rue le devant, au 540 rue Moody, et une tenderie, au rez-de-chaussée. S'adresser a Joseph Chouinard sur les lieux. 7 jan

A LOUER—Nous logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, a des prix très modérés. S'adresser au bureau 116 Tucker.

A LOUER—Un terrain de 5 chambres au deuxième étage, rue le devant, au 540 rue Moody, et une tenderie, au rez-de-chaussée. S'adresser a Joseph Chouinard sur les lieux. 7 jan

A LOUER—Nous logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, a des prix très modérés. S'adresser au bureau 116 Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau logis de terre à vendre dans Kenwood, Tracy, près des cars et de l'école. Aire de 6000, 6000 pieds. S'adresser a L'ETOILE.

A VENDRE—Membre de maison de chambres, rue centrale et près de l'église et de l'école. Place pour pension de famille. Bonne affaire pour personne désirant gagner sa vie. S'adresser a L'ETOILE. 1 fév

PERDU—Un petit chien taf-terrier, pesant environ 10 livres, tondu jusqu'au poitrail et ayant un collier. Prière de le rapporter chez M. Valcourt, 30 rue Moody.

PERDU—Un coupon de bag est arrêté entre Lowell et Lawrence. Le rapporter au bureau de L'ETOILE et recevoir récompense.

PERDU—Un sac contenant des effets personnels a été perdu entre Lowell et Lawrence. Prière de le rapporter au 249 rue Fletcher.

PERDU—Un sac châtelaine contenant $10 en argent, un petit canif, un gros chapelet avec grand crucifix et plusieurs petites médailles. Perdu rue Hall, Worthen, Merrimack ou Bridge. Prière de le rapporter au bureau de police de L'ETOILE pour recevoir récompense. 7 fév

A VENDRE—A un tiers de la valeur, 2 chars de bonne terre; batiments propres, terrain compris et bien entouré. Se vendre immédiatement. Prix $150. Peu d'argent comptant. S. J. et H. W. J. Hore, batisse du Coburn Citizen. 7 fév

A. O. KNAPP.
Peintre et Tapissier
16 RUE TILDEN.
A toujours en mains de belles tapisseries importées et domestiques aux patrons les plus nouveaux.
Il se charge de la peinture des maisons, du papiage de la tapisserie, de kalsomine, blanchissage, posage de vitres, etc.
Ouvrage de première classe par des ouvriers compétents aux plus bas prix. Satisfaction garantie.

W. L. L'Espérance
Vient de faire l'acquisition de la pharmacie à l'angle de la rue Aiken et Cheever et invite le public examiner si il faire visite. On trouvera toujours ici un assortiment de drogues pures, médecine, article de fantaisie et de toilette aux plus bas prix.
Satisfaction Garantie.
M. D'ESPERANCE, Pharmacien diplômé a une expérience de 20 ans dans cette ligne de commerce et remplira avec le plus grand soin toutes les prescriptions qu'on lui confiera.
Rappelez-vous de la place
W, L, L'Espérance,
ANGLE DES RUES
Aiken et Cheever,
Petit Canada.

Cette tache de grasse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 51.

Peut-être étaient-ils encore loin ? Peut-être étaient-ils tout près? Elle était incapable de réflexion. Etait-ce Antonio? Etait-ce un sauveur? Que lui importait? Evanouie maintenant, c'était fini; la mort prenait possession de elle !

Fourtant c'était vrai. Quelqu'un s'avançait là dans la galerie.

Et sans qu'elle l'eût deviné, la pauvre fille, après avoir épuisées toutes ses forces en lutte inégale, avait été ramenée par le hasard à quelques pas du puits d'aérage qu'elle ne voyait pas, qu'elle ne soupçonnait pas, bien que l'air fut plus vif et plus pur que dans les fonds des galeries sans issue. Là, près du sol, elle était tombée. Des éboulements, des débris lui cachaient le puits et au haut duquel voletaient les oiseaux des champs, sous un brillant soleil d'automne.

L'homme qui s'avançait vint à trébucher contre le corps étendu à travers de la galerie. Il jura. portant les mains en avant et vivement les retira, pris de frayeur.

—Un cadavre !

Puis il se rassura. Il se pencha. Il tâta cette chose inerte qui se trouvait à ses pieds.

—Une femme !

L'homme n'avait pas de lanterne.

—Si j'allumais une allumette, se dit-il. Il le verrait du moins à qui j'ai affaire ?

Mais vite une réflexion :

—Oui-dà! une allumette? Merci. Je n'ai pas envie de me faire repérer ici comme une chétaigne. Il doit y avoir du grisou dans ces vieilles galeries, soyons prudent, mais je ne puis pourtant pas laisser là cette femme.

Il était toujours ...

—Elle n'est pas froide le corps est souple. On dirait qu'elle n'est qu'endormie. Est! madame, sauf votre respect, qu'est-ce que vous fichez dans la vieille fosse? On n'est pas un endroit pour se promener.

Mais Diane ne répondait pas.

—Bon, bien, j'en aurai le cœur net tt-l'homme.

Il prit la jeune fille dans ses bras et l'emporta. Il connaissait les galeries, car il connaissait sans hésitation, d'un pied sûr, le chemin qui le ramènerait à la surface, à laquelle aboutissaient les échelles fixes du premier étage.

Là, un peu de lumière, très peu, filtrait comme le crépuscule. Mais cela suffisait pour éclairer le pâle visage de Diane, plus pâle que jamais, et la figure osseuse et peinture de notre ami Perrillard.

—Mlle Diane, la folle! s'écria-t-il en le reconnaissant !

Et plein de pitié :

—La pauvrette! qui donc l'a conduite ici ?

Il fut remuait les bras les jambes, doucement. avec des précautions de mère.

—Elle doit avoir les os rompus! Comment faire, bon Dieu, comment faire ?

Il ne réfléchit pas longtemps. Le plus pressé était de la conduire à l'air libre. La vie reviendrait plus à son aise. Cela la remettrait vite. Et peut-être pourrait-il envoyer quelqu'un prévenir Bartoli à Castelboue qu'un accident était arrivé à la jeune fille.

Dans quel état elle sort dit Perillard. On jurerait qu'on l'a battue! qu'on l'a traînée dans la boue! dans les ronces! elle est toute déchirée! toute sanglante! La pauvre fille !

Il s'apitoyait. Mais il ne perdait pas son temps ! Il la souleva doucement, avec l'aisance qu'il eut mis à porter un tout petit enfant. Il la chargea sur ses épaules. Puis, avec sa précieux fardeau qui ne semblait guère peser sur ses maigres mais robustes épaules, il commença la pénible ascension des échelles.

Lorsqu'il fut en haut, il se reposa.La montée était rude, et malgré sa vigueur il était essoufflé.

Nous avons dit que l'entrée de la vieille fosse ne s'ouvrait plus sur la rase campagne. Le temps avait fait là, et peut-être aussi les accidents inévitables à toute mine qu'on n'entretient plus, son ouverte ordinaire de destruction. La large ouverture descendait jusqu'aux échelles, en entonnoir, par une pente facile à soutenir.

Là où Perillard se trouvait en ce moment il était encore à l'abri de tous les regards. Pour être vu, il eût fallu qu'quelque indiscret eût jeté un coup d'œil de là-haut mais personne ne venait jamais dans ces parages; la campagne, autour de l'ancien puits, était aussi comme désolée, éternellement rendue stérile par les anciens bouleversements extérieurs du sol; le chemin de Prades à l'Aiguillette et la route de l'Aiguillette à Castelboue passaient assez loin de là.

Il posa la jeune fille sur la terre. Elle ne se réveillait pas. Le vegabond n'avait guère l'habitude de ces soins délicats. Pas il n'osait mettre-sec-ute-tement si pâle, si belle, abandonnée sans vie et sans force entre ses bras. une main indécise; il pensait bien à la chaleur introduite ainsi dans ses veines. Diane voulait de faire un mouvement.

Un vois, dit Jactain, c'est souverain, mon viatique.

Il attendit, anxieux. Il ne se trompait pas, le gros homme. Diane reprenait lentement connaissance. Elle ouvrait les yeux. Elle se soulevait. Elle regardait, surprise, cette fosse aux murs écroulés au fond de laquelle elle se réveillait, tout près de ce puits noir qui semblait s'engloutir jusqu'aux entrailles de la terre. Elle regardait les deux vagabonds, auprès d'elle, qui lui souriaient. Et peu à peu revenaient les souvenirs. Quelle nuit! Quel rêve! Que de cauchemars! Comment n'était-elle pas morte? Comment ces deux hommes l'avaient-ils trouvée au fond de la galerie?

Mais elle n'osait les interroger. Sa présence d'esprit, maintenant, lui rendait toute sa prudence d'autrefois. On la croyait folle! Pour Antonio, il fallait qu'elle sûmulât toujours la folie! Et les questions qu'elle voulait adresser à ces deux hommes l'eussent trahie, sûrement, en leur révélant qu'elle jouissait de toute sa raison.

Jactain murmurait :

—Voilà! Ce serait pourtant intéressant de savoir comment elle est descendue là-dedans, cette petite. Mais elle n'a pas sa tête, elle ne le dira jamais. Nous allons la reconduire au château. Nous raconterons à M. Barnoil ce que nous avons fait. Il sera content, bien sûr! Et ce lui prouvera qu'il n'a pas obligé des ingrats.

—Nous aurions plus tôt fait de prévenir M. Antonio à Pratdellac. Il doit avoir pris son poste. Tout à l'heure, au moment où tu faisais boire de ta..., de ta bonne eau-de-vie à la petite, il me semble que j'ai entendu du cloche de la mine.

Au nom d'Antonio, Diane avait tressailli.

Si l'on avertissait son frère, son frère qui l'avait poursuivie tout à l'heure dans la mine, il devinerait bien vite que l'ombre fugitive qu'il avait cru atteindre était sa sœur, sa sœur et le-même qui guettait ses mystérieuses sorties nocturnes! Il ne fallait pas cela! Mais comment empêcher ces deux hommes de mettre leur projet à exécution?

(A continuer.)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre lingo), le bleu et l'ammoniue fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jco

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister'a Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre charbon de D. T. Sullivan, 924 rue Gorham.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jco

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a un bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir, quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

ATTENTION

Grande vente spéciale de beaux chapeaux chez Mme Riopelle: tous ces chapeaux sont d'après les modes les plus nouvelles et les prix sont réduits. Tous ces chapeaux sont exposés dans notre vitrine avec les prix. Venez les voir, ce sera votre avantage. Mme E. RIOPELLE.

THE TRUSTS INSURE

All their property so that their dividends are not affected by a fire. They also insuragai nts loss of rents caused by fire. You need insurance, so that your financial affairs will not be disturbed by a fire. Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington Street. Telephone 186-13.

HABITS DE $15

M. Georges Morrisseau informe ses amis et le public en général qu'il est employé au Glasgow Woolen Mills Co., du Merrimack Square et qu'il confectionne des habits et pardessus pour $15 ni plus ni moins. Mi-lady, les dernières étoffes à modes et satisfaction garantie. Imv

R-I-P-A-N-S

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

Maintenant prêtez votre attention aux visiteurs annuels, les mouches. Armez vous, en allez chez Bellefontaine chercher vos paramouchhes pour fenêtres et portes.

Paramouchhes pour fenêtre, 10c à 35c.
Paramouchhes pour porte. de 75c a $1.25.

Les penture, crochete, etc. donnés avec les portes.

M. Bellefontaine,
267 rue Aiken, : Petit Canada.

Voyez nos vitrines. Vous deviendrez notre client CHEZ

ROY & O'HEIR
Le Petit Magasin avec un Gros commerce.

Il Fera plus chaud plus tard

Mais ne vous en occupez pas. Nous pouvons vous tenir assez frais avec un de nos beaux habits Outing et vous épargner assez d'argent pour acheter des cigares à la glace et du soda tout l'été. Nous avons un assortiment de choix de toutes les dernières nouveautés en Habits Outing que nous avons marqués à des prix variant de $3 90 et en montant jusqu'à $9 pour les plus beaux.

Et sont faits pour bien s'ajuster !!

Chemises Outing Swells. Un assortiment de bas de fantaisie. Beaux sous-vêtements d'été. Toutes les dernières formes en chapeaux de paille.

Ne vous séparez pas de votre argent avant d'avoir vu ce que nous vous offrons au

Petit Magasin avec un Gros Commerce
88 rue Prescott, vis-à-vis la rue Market.

Chartreuse Normande Verte

Chartreuse Normande Jaune

En etuis de 25 cts avec direction complète pour la préparation de cette liqueur exquise. . . . . .

Le contenu de chaque étui est suffisant pour faire un demi gallon de Chartreuse.

—EN VENTE A LA—
PHARMACIE
Rochette & Delisle,
632 rue Merrimack.

...Vente Après l'Inventaire...

Nous avons des Outils pour la Maison et pour les Ouvriers, ferronneries légèrement rouillées et endommagées par le mouvement et l'exposition dont nous désirons disposer de suite.

Venez de bonne heure et assurez-vous de bons marché

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Grande Vente Speciale

De Matinées (Wrappers) et de costumes à deux morceaux en indienne.
Prix des Matinées 75c, $1.00, $1.25.
Costumes 98c en montant.
Rappelez-vous que c'est le magasin par excellence pour les chapeaux et les prix sont les plus bas.
Nous offrons cette semaine 10 caisses de chapeaux pour enfants d'école à 12½c, partout ailleurs 25c. Prix spéciaux pour chapeaux de deuil.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.
Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour loger des chambres. Informez-vous à notre magasin.

Cette signature est sur toutes les boîtes de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine le remède qui guérit en 24 heures. Dans tous les cas de grippe. 25c.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine. 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Pourquoi

Mettre de côté votre argent pendant des semaines et des semaines, vous privant de bien des choses dont vous avez un besoin réel, et d'amusements dont vous pourriez jouir, pour vous acheter des habits pour vous et votre famille. Ce n'est pas nécessaire. Venez ouvrir un compte avec nous. Du moment que vous vous déciderez et que vous faites votre choix, cet habit est le vôtre.

Habits d'hommes
Spécial pour cette semaine
Un habit Worsted, tout laine, bonne couleur
$6.95
Habits de dames
Spécial pour cette semaine
Un bel habit-tailleur en homespun
$7.98
E. D. Shadduck Co.,
210-212 214 rue Middlesex

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Rue de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

BAY STATE STEAM DYE WORKS.
Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.
Beau nettoyage une spécialité.
54 rue Prescott,
Lowell. Mass.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE OABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Aux Havards, Cook's Peerless, Lager Maynard.
Tout ordre sera délivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES EN
Téléphone 41-r.

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas pri x
W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 206.
Succursale 23 rue Merrimack.

Moustiquaires Ajustables
50c a $2.00
Portes en fil de fer de toutes les grandeurs 75c a $1.00.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
262-264 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

The Washington Savings Institution
265 rue Central,
BANQUE D'EPARGNES
Constituée d'après les lois du Massachusetts.....
Mai est le mois du quartier....
Tout argent déposé cette sera mis en intérêts.....
☞ **Ne retardez pas à faire vos dépôts.**
Geo. M. Harrigan, Trésorier.
ALBERT B. JEAN, Commis.

LA FRANCE PRIE

Grand Service funebre a Notre-Dame del'arispour les victimes de la Martinique

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 23—Mgr Cormont, évêque de la Martinique, a officié ce matin au grand service national célébré à la mémoire des victimes de Saint Pierre. C'est la cérémonie funèbre la plus imposante qui ait eu lieu à Notre-Dame de Paris depuis les obsèques du président Faure. L'armée était représentée par ses généraux et ses amiraux et les corps civils, par tous les membres du cabinet, les magistrats et autres. Mme Loubet, femme du président, assistait. Le temple était tendu de noir et des milliers de cierges brûlaient autour du catafalque et sur l'autel.

Les représentants des pouvoirs étrangers étaient présents; il n'y avait pas moins de 5,000 personnes en outre dans la cathédrale.

Mgr Larchevêque Richard a donné l'absoute.

EMEUTE A HALIFAX

(Service spécial de L'Etoile)

Halifax, N. E., 23 — Les 400 hommes de cavalerie qui devaient partir pour le sud-africain aujourd'hui sont sortis de leur caserne hier soir et ont fait beaucoup de dégâts dans la ville. Des vitres, ont été brisés, des clôtures renversées et des pans de maisons jetés à terre. Il a fallu le concours de la milice pour rétablir l'ordre et disperser les émeutiers.

LA CINQUIEME PHALANGE

(Service spécial de L'Etoile)

Halifax, N. E., 23 — Le Corinthian est parti à midi avec le 5ème détachement du quatrième contingent canadien monté, pour l'Afrique du Sud.

ADIEU AU CZAR

(Dépêche spéciale à L'Etoile)

Cronstadt, 23 — Le président Loubet a donné un lunch d'adieu au czar et à la czarine, aujourd'hui, à bord du Montcalm. Les décorations étaient splendides.

LES COMBATS DE TAUREAU

Le roi Alphonse veut les abolir en Espagne

(Service spécial de L'Etoile)

Madrid, 23 — Le roi Alphonse déclare mettre un terme aux combats de taureaux. Après le spectacle d'aujourd'hui, il a déclaré à un diplomate étranger:

"C'est une cruauté Je n'aime pas cela. Je préfererais substituer les courses de chevaux à ce spectacle."

Mme Curry, femme de l'ambassadeur américain, a été tellement impressionné par ce qu'elle a vu dans l'arène des toreadore, qu'elle n'a pu assister au "tattoo" qui a eu lieu dans la soirée.

BUREAU VOLE

(Dépêche spéciale à L'Etoile)

Sharon, Mass, 23 — Des voleurs sont entrés dans le bureau du N. Y., N. H. & H. et ont fait sauter le coffre-fort. Ils en ont enlevé tout le contenu, $75 en monnaie. On ne découvrit le vol qu'au petit jour quand les pompiers furent appelés pour éteindre l'incendie qu'on venait de découvrir dans la gare.

ACCUSE D'HOMICIDE

Les suites du tournoi de boxe de Lenox

(Dépêche spéciale à L'Etoile)

Boston, 23 — Thomas Dixon, qui a donné un coup de poing mortel à John Cassidy, au Lenox A. C., hier soir, dans une lutte de boxe, ainsi que Sol. Sandler, Bernard Saxe, Thomas Flaherty et Joseph O'Brien, seconds de Dixon et de Cassidy, ont été arrêtés sous l'accusation d'homicide. Les prévenus ont été libérés moyennant un cautionnement personnel de $300. L'enquête est fixée au 6 juin.

GREENE ET GAYNOR

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 23.—La cause de Gaynor et Greene a été appelée ce matin devant le magistrat Lafontaine, commissaire d'extradition. Comme les prévenus sont détenus à Québec, les plaidoiries ont été ajournées à mardi prochain.

LES FEUX SONT ETEINTS

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 23.—La pluie de la nuit dernière ont éteint les feux de forêts qui faisaient de terribles dégâts dans les monts laurentiens depuis quelques jours.

AU SECOURS, JE SUIS MORT

Un accident qui aurait bien pu avoir des suites graves est arrivé cet midi pendant l'incendie qui a appelé une partie de la brigade dans le Petit Canada.

Un jeune homme bien connu du nom de James Dion, fut tout à coup frappé par un cheval qui trainait une des pompes.

La voiture brisa la machine que montait le jeune homme sans lui faire une égratignure à lui. Il resta cependant sur le coup, sous l'effet de l'excitation où il était, il s'écria: "Levez-moi, je suis mort."

COUR DE POLICE

Arthur Durand, arrêté avant-hier sous l'accusation d'avoir violenté deux jeunes filles, n'a pas voulu enregistrer de plaidoyer en cour de police ce matin. Le juge a renvoyé sa cause devant les grands jurés et a fixé la caution à $1200. Il convient de dire que l'arrestation de Durand a été opérée par les policemen Hessian, Lamoureux et Flanagan.

CLUB NAPOLEON

Hier soir le Club Napoléon se rassemblait à la résidence de M. et Mme Narcisse Gadbois, 143 18th St, pour y prendre une partie de rol. La partie a été des plus intéressante, quoiqu'il ne s'est pas fait de bébite, il s'est mangé quelques rois.

La partie finie, on s'est assis à la table où un délicieux lunch avait été préparé. Les demoiselles Gadbois ont servi la table, avec grande habileté. Tous sont partis à une heure avancée et enchantés de leur veillée. Le Club a remis la partie à l'automne prochain. Quelque quelques-uns se promettent de pratiquer durant l'été pour monter en grade à l'automne. Le premier prix a été gagné par M. Narcisse Gadbois et Mme Ambroise Vigeant.

(Communiqué).

DANS LE PETIT CANADA

Il ne faut pas attribuer au Petit Canada toutes les maladies qui arrivent dans notre ville, cela soit dit en passant pour un certain journal anglais de cette ville qui rapporte la décision du jury de cas de picote à Centreville et intitule cette nouvelle, "Dans le Petit Canada."

Derniers Honneurs

La depouille mortelle exposee a l'hotel de ville

Des milliers de personnes vont rendre un suprême hommage au défunt

De quatre heures à hier après-midi, à 11 heures hier soir, une foule de plusieurs milliers de personnes, composée d'hommes, de femmes et d'enfants, qui tous avaient connu le maire Dimon, soit comme simple citoyen, soit comme soldat, soit comme premier magistrat de la ville a défilé dans le grand corridor central de l'hôtel de ville pour jeter un dernier regard matin que certains considéraient comme un ami, d'autres comme un citoyen illustre et les derniers, les chers petits enfants, comme un père de bonté.

Le corps repose sur un lit de parade au pied de l'escalier qui fait face à l'entrée principale. Recouvert d'une grande tenture noire, le coin du cercueil est décoré du drapeau étoilé que le défunt a défendu avec tant de courage sur les champs de bataille du Sud pendant la guerre de Sécession.

Sur les dernières marches de l'escalier, au-dessous de la riche bannière de la Loyal Legion à laquelle appartenait le maire, se trouve un très beau portrait au crayon de celui que la ville pleure aujourd'hui.

De chaque côté du cercueil sont placés quatre hommes de police qui ont charge de faire circuler les visiteurs. Deux soldats sont placés immédiatement près de la tombe. Ceux qui ont monté la garde pour la compagnie G hier, sont: les soldats Charles F. Lambert, A. F. Whittier, Charles O'Brien et R. F. Leclair.

Pour la compagnie C: John Robertshaw, Edward J. Phelps, George W. Sanborn et Thomas Poole.

Pour la compagnie M: Fred Fogarty, John L. Boynton, Edward Allen, James Vallely.

Les vétérans de la guerre d'Espagne: Robert E. Crawford, Joseph Carr, Thomas McShaw et Duncan B. Bowers.

Il y avait en outre la garde d'honneur, formée par les vétérans de la Grande Armée. Du côté du catafalque se trouvent comme deux colsons formées par les nombreuses offrandes de fleurs.

En remarque surtout une magnifique colonne tronquée, formée de roses et d'oeillets, surmontée d'une colonne portant dans sa bouche une branche d'olivier, tribut du conseil de ville; un riche oreiller de roses blanches, roses et rouges, tribut du club Frontenac, auquel appartenait le maire.

Ce matin, à 5 heures, quand on a ouvert les portes de l'hôtel de ville, une foule immense attendait pour pouvoir pénétrer auprès de la dépouille de Son Honneur le maire. Toute la journée, la procession a été continuelle dans le grand corridor du premier étage de l'hôtel de ville, où tous les bureaux sont fermés.

Cette après-midi, avant les funérailles, les membres de la Grande Armée avec la famille et les membres du conseil, tiendront un service commémoratif près de la dépouille, dans le corridor de l'hôtel de ville. Les prières seront récitées par le chapelain des vétérans.

A 4 heures quatre soldats prendront le cercueil qu'ils transporteront sur leurs épaules jusqu'à l'église centre deux haies de soldats formées par les compagnies de milice, le régiment du High School, les vétérans de la Grande Armée et les vétérans de la guerre d'Espagne. Les membres de la famille, les deux divisions du conseil de ville suivront immédiatement le cercueil. Les haies seront formées dans l'ordre suivant: Sur la droite, les trois compagnies de milicieus. Au centre, le régiment du High School et les vétérans sur la gauche, à la place d'honneur, près de l'église Ste Anne.

Les porteurs honoraires parmi les quels se trouvent tous les anciens maires de Lowell sont: MM. S. G. Mack, George F Richardson, George R. Runels, John J. Donovan, Edward J. Noyes, C. A. Stott, C. D. Palmer, George W. Fifield, J. C. Abbott, J. W. Bennett, John J. Pickman et Geo. A. Goldbert Ames, Paul Butler, Constantine O'Donnell, J. L. Chalifoux, Samuel T. Hadley, George F. Lawton, J. Funskella, Col. J. H. Carmichael, A. L. Bachelder, George F. Lawton, J. Mishella, Harrington, D. A. Sullivan, Charles L. McCleery, Clovis Bélanger, A. G. Pollard, E. H. Meloy, Foster H. Pearson, Lawrence Cummings et F. A. Fisher.

A l'église, c'est M. N. W. Norcross qui aura charge de la disposition des invités. Il sera aidé dans cette tâche par MM. Edward N. Burke, Charles H. Conant, Charles W. Conant, Charles W. Eaton et Cyrus Russell qui auront comme assistants les placiers ordinaires de l'église. MM. A. E. William F. E. Hedge, C. M. Millwood et A. G. Millwood.

L'office, d'après le rite épiscopalien, sera très simple. C'est le révérend St John Chambre qui officiera.

Les membres des trois postes des vétérans de la Grande Armée se sont réunis dans leurs salles respectives et les trois compagnies de milicien parcirent de l'Armory précédées de la Military Band pour se rendre à l'hôtel de ville.

LES CONDOLEANCES

Le bureau des syndics des pauvres s'est réuni hier soir et a passé des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort du maire Dimon.

LE COMITE DEMOCRATIQUE

Le comité démocratique de ville s'est réuni hier soir pour passer des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort du maire Charles A. R. Dimon. Les résolutions qui seront envoyées à la famille sont signées par MM T. H. Murdon, James H. Gray, Frank Simonds, John F. Farley et Nicholas Fennell. Le comité a choisi les délégués suivants pour le représenter aux funérailles: MM. Thomas H. Murdoon, James H. Gray, Philips Connors et Frank J. Simons.

LES VETERANS DE CUBA

Les vétérans de la guerre d'Espagne ont eu une assemblée dans le Memorial Hall et ont adopté des résolutions de condoléances qu'ils ont fait adresser à la famille et aux journaux.

CONSEIL D'HYGIENE

Sous la présidence de M. Guy Holbrook, le conseil d'hygiène a adopté de longues résolutions de condoléances ce qu'il a fait transmettre aux journaux. Ces résolutions sont signées par MM. Guy Holbrook. M. D., John H. McGuinness et John J. O'Connor. On a aussi voté d'assister aux funérailles à l'église Ste Anne.

CLUB DEMOCRATIQUE C. A.

Le club démocratique Canado-Américain s'est réuni hier soir chez M. Victorin Lahaise, sous la présidence de M. E. M. Biron. M. Charles R. Daoust, le secrétaire, a lu des résolutions de condoléances que le club a acceptées. M. E. M. Biron a aussi été choisi pour représenter le club aux funérailles.

LE MAIRE COLLINS

Son Honneur le maire Collins, de Boston, a adressé la lettre suivante à M. William E. Badger, maire suppléant:

Bureau du maire, Boston, Mass. A l'honorable William E. Badger, maire suppléant de la cité de Lowell.

Cher monsieur. — C'est avec un profond regret que j'ai appris la mort de votre honoré maire et mon vieil ami, l'honorable Charles A. R. Dimon.

Je vondrais assister aux funérailles. Il serait de mon devoir d'y aller; mais malheureusement un engagement pressant m'oblige à demeurer ici.

Votre tout dévoué,

PATRICK COLLINS.

A une assemblée de bouchers et épiciers qui a eu lieu hier soir, on a voté de fermer les magasins de 1 heure à 5 heures cette après-midi.

Le comité des écoles a décidé que l'on donnerait congé à tous les élèves pour cette après-midi pendant les funérailles du maire Dimon.

GRAVE ACCIDENT

M. George F. Hill, père du conseiller, a été victime d'un pénible accident ce matin dans la cour de la Machine Shop, alors qu'il fut frappé par un char de marchandises et perdit le pied gauche. L'ambulance le transporta à l'hôpital St Jean.

PERSONNEL

Mme J. Provost, de Pawtucket, R.I., est en visite pour quelque temps chez M. Merril Peltier, de la rue Avon.

—M. Maximilien Jauson est reparti ce matin pour l'Assomption, P.Q., après un séjour de plusieurs mois chez son oncle M. Camille Roussin, de la rue Salem.

BRUTALE ATTAQUE

Un Canadien blesse aux Tremont and Suffolk par un nomme Sianas

Un attaque brutale qui aurait tout aussi bien pu se terminer par un assassinat a été faite hier après-midi vers 5h. 45 aux manufactures Tremont and Suffolk.

Un Grec du nom de Steeve Sianas se prit de querelle avec un de nos compatriotes, un nommé Joseph Perron, parce que celui-ci voulait fermer une fenêtre, tandis que l'autre voulait la laisser ouverte.

Joseph Perron vit très bien que Sianas avait à la main une bobine avec laquelle il se préparait à le frapper. Il voulut se défendre contre la bobine quand il reçut sur le nez un coup de couteau qui lui infligea une dangereuse blessure.

Perron se rendit chez lui 235 Chesnut, aussi vite qu'il put, sans s'arrêter pour demander au policeman d'arrêter le coupable. Rendu à la maison, ses parents l'envoyèrent chez le Dr Belchumeur qui dut faire plusieurs points de suture pour refermer la plaie.

M. le docteur que nous avons interrogé nous dit que la blessure a plutôt dû être faite avec un instrument contondant, car il n'échappait beaucoup de sang par la narine droite; mais le docteur dit que ce sang venait des conduits cérébraux.

Il ne pense pas que la blessure soit dangereuse. La victime est allée au poste ce matin pour assermenter un mandat d'arrestation contre son assaillant.

UN SUICIDE

LA RIVIERE MERRIMACK ENGLOUTIT UN VIEILLARD

Le courant l'entraine du côté de Lawrence

Vers 9 h. 15 cet avant-midi un inconnu s'est suicidé dans la Merrimack, un peu plus bas que Hunt's Falls. Le suicidé est un vieillard d'environ 60 ans et il portait un chapeau mou brun et était habillé en noir.

L'entrepreneur Molloy a été notifié par les employés des Lock and Canals que de l'autre côté de la rivière on vit l'homme sauter à l'eau, mais il est probable que le courant emportera le cadavre jusqu'à Lawrence.

COUP DE POING FATAL

Tommy Noonan tombe mortellement blessé à la quatrième ronde

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 23 — John Cassidy, de Chelsea, mieux connu sous le nom de "Tommy Noonan", est mort à 8:17 a. m. d'une fracture du crane causée par un coup de poing à la mâchoire de la part de Tommy Dixon, pugiliste nègre de Chicago. Ce coup fatal a été donné hier soir, à la 4ème ronde, dans une joute au Lenox A. C.

LE CHARBON AUGMENTE

(Service spécial de L'Etoile)

New-York, 23—Le charbon anthracite a été augmenté hier de 25 75 à $7, et $7.50, prix du gros.

UNE GRANDE OCCASION SAMEDI!

Pour Liquider, Habits de $8, $10 et $12, à $4.95

Autrefois, on faisait des affaires en gardant du vieux stock pour former un assortiment d'hiver, aujourd hui, on débarrasse à mesure. Ce magasin "up to date" fait naturellement les affaires en suivant la méthode nouvelle.

Vous avez un grand avantage de vous procurer un habit fashionable de première classe à peu près la moitié du prix.

Les habits que nous offrons sont de différents styles de nos meilleures marchandises à **$8, $10 et $12.** La semaine dernière nous en avons offert 300 à **$7.95** et nous en avons vendu la moitié. Nous offrons le reste demain pour **$4.95.**

Nous avons aussi réuni tous les petits lots de lignes incomplètes de nos habits qui se vendaient le mieux à **$15, $18 et $20** et nous nous les avons marqués au prix de la grande vente de débarras **$9.95**

Grandes occasions en bons habits de garçons, en chaussures d'hommes et de garçons, chapeaux et merceries de toute sorte Samedi.

Lowell One Price Clothing Co.--72 à 86 rue Merrimack.

COMMIS CANADIENS — E. H Choquette, J. Hicks, J. Choquette, H. Hébert, A. Gauthier, A. Brunelle et L. Choquette.

Dernière Edition.

L'Etoile

17e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 24 MAI 1902. NO. 56.

TEMPERATURE

ORAGES ACCOMPAGNES D'ECLAIRS ET DE TONNERRE CETTE APRES-MIDI ET CE SOIR. NUAGEUX DIMANCHE. VENTS PLUS FRAIS DU SUD-OUEST.

PORTE EN TERRE

L'enterrement de son honneur le maire C. A. R. Dimon a lieu ce matin à Fairfield, Conn

Tel que nous le disions dans notre édition d'hier, la dépouille mortelle de Son Honneur le maire Charles A. R. Dimon a été transportée dans l'église Ste Anne à 4 heures hier après-midi pour le service religieux. C'est un peu avant 4 heures, après le service tenu dans le corridor par le poste 42 des vétérans de la Grande Armée que les huit soldats préposés au transport de la tombe s'emparèrent du corps qu'ils placèrent sur leurs épaules pour aller le déposer sur le catafalque élevé dans l'église de Ste Anne où a eu lieu le service récité par le révérend St John Chambre.

La marche de la procession était comme suit: Les porteurs honoraires, MM. Geo. F. Richardson, Geo. George F. Richardson, Georges R. Runels, John J. Donovan, Edward J. Noyes, C. A. Stott, C. D. Palmer, George W. Fifield, J. C. Abbott, J. W. Bennett, John J. Pickman et Geo. Adelbert Ames, Paul Butler, Constantine O'Donnell, J. L. Chalifoux, Samuel T. Hadley, George F. Lawton, J. Funskella, Col. J. H. Carmichael, A. L. Bachelder, George F. Lawton, J. Mishella, Harrington, D. A. Sullivan, Charles L. McCleery, Clovis Bélanger, A. G. Pollard, E. H. Meloy, Foster H. Pearson, Lawrence Cummings et F. A. Fisher.

Les différents postes de la Grande Armée.

A l'église, la partie musicale a été très bien rendue par les meilleures voix de la ville. On a chanté trois belles sélections: "Lead Kindly Light", "Brief Life is Here Our Portion" et "I Heard a Voice From Heaven". M. E. K. Baldwin, l'organiste a joué "To Thee, O Lord I Yield My Spirit."

Une foule considérable des citoyens des plus importants de la ville assistaient aussi au service, à l'église Ste Anne et il y a eu un grand nombre d'étrangers venus de Boston et des villes environnantes.

Ce matin, de bonne heure, le corps a été transporté à la gare de la rue Middlesex où on l'a expédié par le train de 7 h. 10, à Fairfield Connecticut, lieu de l'enterrement. Beaucoup de vétérans ainsi que le comité spécial du gouvernement municipal nommé à cet effet, accompagnaient la défunte.

En plus des nombreuses offrandes en fleurs qu'il y avait d'exposés dans l'hôtel de ville, il en est arrivé une quantité que l'on n'a pu ouvrir qu'à l'église Ste Anne, où elles ont été déposées sur la tombe.

Le fauteuil et le bureau du maire sont tendus de noir et le drapeau américain recouvre une partie du pupitre.

Demain, le fauteuil sera occupé dans la salle Huntington où aura lieu un service commémoratif. On passera aussi des résolutions de condoléances.

Tout a bien marché pendant la procession hier. Les hommes sous le commandement immédiat du surintendant de police avaient des ordres tellement sévères qu'un reporter qui avait oublié sa carte d'invitation n'a pu pénétrer dans l'église; bien qu'il fut connu comme journaliste par les gardiens mêmes.

M. Conway, secrétaire du maire, a reçu la lettre suivante de M. Iatros, consul grec de cette ville:

Consul royal de Grèce.
Lowell, Mass., 22 mai 1902.
M. Conway, secrétaire particulier du maire, Lowell Mass.

Cher monsieur. — Au nom du gouvernement de Sa Majesté le roi de Grèce, je prends la liberté de vous demandr d'exprimer à la famille et à la ville de Lowell, mes sincères condoléances à l'occasion de la mort de votre bien-aimé maire.

Il est vrai que le peuple américain peut mieux apprécier que nous les vertus civiques de cette noble nature; mais les citoyens grecs de Lowell auront reconnaitre sa bonté, la philanthropie et sa charité sans borne.

Votre tout dévoué,

M. IATROS,
Consul de Sa Majesté le roi de Grèce.

AU CLUB SOCIAL

Résolution de condoléances à l'occasion de la mort du maire

Il y a eu jeudi une assemblée du club Social de Pawtuckeville et des Environs.

On a passé les résolutions de condoléances suivantes, à l'occasion de la mort du maire Dimon:

Que les membres du club local ont appris avec regret la mort du général C. A. R. Dimon, maire de notre ville;

Que cet homme éminent par ses grandes qualités du coeur et ses rares capacités administratives s'était acquis l'estime et l'amitié de tous ceux qui l'ont connu.

Que le club Social s'associe de tout coeur au deuil général pour déplorer la mort d'un de nos plus illustres concitoyens;

Que les membres du Club Social offrent leurs sympathies à la famille éplorée du défunt.

L. N. MILOT,
L. C. GELINAS,
E. GELINAS,
P. COSSET, Pré.

Le club s'est aussi occupé d'affaires importantes à cette assemblée. Il a décidé de louer des salles au No 767 Moody et a nommé un comité composé de trois membres pour préparer une soirée de crème à la glace pour mercredi prochain, le 22 mai courant. Ce comité se compose de MM. Frédéric Thériault, président; Rodrigue Deschêneaux et Hamel.

Le club se propose de donner une grande fête pour la dernière qu'il aura dans ces anciennes salles et nul doute qu'il remportera le succès qu'il mérite.

Peut-être aussi nous donnera-t-il une autre fête pour inaugurer ses nouvelles salles.

NOMS OUBLIES

Dans le compte rendu du banquet que nous avons donné hier, nous avons oublié, bien involontairement de nommer Mme Bellile qui était à la table d'honneur et M. Joseph Provost qui agissait en qualité d'assistant directeur, avec M. Joseph Bergeron.

Au lieu de Mlle Alice Vigeant, com me accompagnatrice, il faut aussi lire Alice Vincent.

Beaux monuments funéraires chez [illegible] Peltier, 130 rue Avon. Téléphone [illegible].

LOWELLOIS ORDONNES

Trois concitoyens reçus prêtres ce matin

ILS DIRONT LEUR PREMIERE MESSE DEMAIN A OTTAWA

Deux autres sont reçus diacres par Mgr Brady de Boston

Huit de nos concitoyens sont aujourd'hui ordonnés dans des ordres. Trois ont été reçus prêtres, deux ont été reçus diacres, deux sous-diacres et un a reçu les ordres mineurs.

Les trois ordinations ont été faites ce matin à la cathédrale d'Ottawa, par Sa Grâce Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa.

Les trois heureux mortels qui viennent de renoncer au monde pour se livrer au salut des âmes sont: MM. Joseph Paillé, Charles McGurty et Owen McQuaid.

Le premier, M. Paillé, dira sa première messe demain, à l'église du Sacré-Coeur d'Ottawa.

M. Charles McGurty dira sa première messe à l'église St Joseph d'Ottawa, lundi matin, lui aussi. Le sermon sera prêché par le révérend Père Reynolds, O. M. I., curé de l'église du Sacré-Coeur.

Le nouveau Père Owan McQuaid dira sa première messe dans la chapelle de l'Université d'Ottawa demain matin. Le Révérend Père Fox, O. M. I., du noviciat de Tewksbury, prononcera le sermon de circonstance.

Ces trois nouveaux prêtres du christ appartiennent tous à l'ordre des Pères Oblats de Marie Immaculée.

De plus, ce matin, Mgr Duhamel a reçu MM. Omer Plourde et Guillaume Ouellette, diacres. Ces deux jeunes gens appartiennent aussi à l'ordre des Oblats.

A Brighton, Mgr Bradey a reçu MM. Victor Choquette et Frank Rogers dans l'ordre de sous-diacres.

Ces deux derniers seront des prêtres séculiers.

M. Henri Racette a aussi été reçu dans les ordres mineurs par Mgr Duhamel ce matin, à Ottawa.

LE NOYE D'HIER

On pense que ce serait un vieillard du nom de James Kelly

On pense maintenant que l'homme dont nous rapportions le suicide dans la Merrimack hier soir est un vieillard du nom de James Kelly.

Le défunt avait l'habitude de se baigner dans la Merrimack avec tous ses habits. Il revenait ensuite sur le rivage enlevait son linge qu'il faisait sécher près d'un grand feu qu'il allumait. Kelly approchait 70 ans, disent ceux qui le connaissent. Il était sans logis et souvent sans pain, il n'avait pas conséquent, le moyen de faire laver son linge dans les buanderies et c'est de la manière plus haut citée qu'il faisait sa lessive.

Les parents ne croient pas qu'il ait eu l'intention de se suicider. Ils disent qu'il aura probablement voulu prendre un bain comme d'habitude et qu'il se sera noyé en tombant dans un trou.

CAS DE DECOURAGEMENT

Fred Wiggins tente de s'oter la vie hier soir

IL AVALE UNE QUANTITE DE VERRE PULVERISE

Ce matin, le malade est mieux et on espère qu'il guérira

Peu après l'arrivée du train de Ayer, sur la ligne Stony Brook, on a trouvé, étendu dans la salle d'attente de la gare un homme qui paraissait se tordre dans les affres de l'agonie. On le reconnut pour un nommé Fred Wiggins dont les parents demeurent à Centralville.

L'ambulance fut appelée et le jeune homme fut conduit à l'hôpital St John. A l'arrivée de la voiture d'ambulance à l'hôpital St John, le médecin constata que le malade souffrait d'empoisonnement causé par l'absorption de quelque ingrédient ou encore de sublime corrosif. C'est là qu'on a établi l'identité du patient. Il avait dans son gousset un petit papier portant son nom et son adresse.

Après son arrivée à l'hôpital Wiggins il ne put raisonner, et parlait dans le délire. Le papier sur lequel son adresse enveloppait une quantité de verre pulvérisé. On demanda au malade s'il en avait pris. Il répondit qu'il en avait avalé une petite quantité. Les médecins ne purent s'assurer que tard dans la nuit que le jeune homme avait dit vrai.

Quand le malade revint à lui, il dit où demeurait son père, à Centralville et on fit immédiatement avertir celui-ci. Quand M. Wiggins, père, arriva, il dit que son fils, qui est âgé de 28 ans et célibataire, avait quitté Lowell samedi dernier pour aller se chercher de l'emploi; mais que pour ce qui se rapporte à l'action désespérée qu'il a commise, il n'en connaissait nullement les raisons. Il pense que le découragement l'aurait pris parce qu'il n'a pas trouvé de position.

Le jeune Wiggins avait sur lui une note disant qu'il avait l'intention de se suicider le jour du Memorial Day.

Ce midi, on nous téléphone de l'hôpital que le jeune homme est en bonne voie de guérison.

CELA PAIE DE PLAIDER

Michael Rock obtient $4000 de dommages de la Bleachery

Son Honneur le juge Hadley a accordé $4000 de dommages à M. Michael Rock qui poursuivait la Lowell Bleachery à cause d'un accident qui lui est arrivé dans une machine à laver, à l'établissement.

PAGES SUPPLEMENTAIRES

Nos lecteurs de Lowell trouveront à l'intérieur de notre journal aujourd'hui, quatre pages supplémentaires remplies de faits divers et d'annonces dont le profit ira à la table des pauvres dont Mme J. H. Bergeron est présidente, au grand festival organisé par le club des Citoyens-Américains qui doit avoir lieu la semaine prochaine.

CA SE COMPLIQUE

L'affaire Gaynor et Greene tient en alerte les autorites judiciaires de Montreal et de Quebec

Montréal 23.—La sensationnelle affaire Gaynor-Greene n'est pas prête de disparaître. Les tribunaux de Québec et de Montréal s'en occupent de plus en plus activement. Les parties en cause seules suffiraient à donner du relief à l'importante question de savoir si un extradition en extradition de Montréal a le droit de signer un mandat d'exmener en dehors de son district.

D'un côté, nous voyons deux millionnaires américains défendus avec une extrême habileté par Mtre Honoré Geravais, qui est certainement l'un des plus forts jurisconsultes du district de Montréal, et Mtres Taschereau et Tyssier, avocats éminents de Québec.

De l'autre côté, se trouvent le gouvernement américain, qui a pris pour faire valoir ses prétentions l'bon sélecteur Dandurand et Mtre Macmaster dont la valeur est bautement reconnue par tout le monde.

Lorsque M. Lafontaine, commissaire en extraditîon monta sur le banc hier pour demander au gouverneur de la prison de Montréal de produire les accusés Gaynor et Greene, la cour était remplie d'avocats et d'curieux que passionne le grand débat judiciaire.

Les représentants des deux parties en cause étaient à leur poste.

Le chef Carpenter dont on connait le rôle dans l'affaire, était aussi présent.

Le magistrat Lafontaine rappelle qu'il avait fixé à hier la comparution des accusés Gaynor et Greene. Un ordre avait été donné en conséquence au gouverneur Vallée.

Il demande à ce dernier si le greffier de la Cour, M. Achille St-Mars, l'a fait avertir, jeudi, d'avoir à produire les prisonniers.

M. Vallée répond que les accusés ont été conduits à Québec à la suite de la réception de deux brefs d'habeas corpus que lui a fait signifier le juge Andrews de Québec.

M. Vallée exhibe alors la déclaration suivante:

Québec.

COUR DU BANC DU ROI.

Extrait des archives de la dite Cour du Banc du Roi de la Cité de Québec.

Mardi après-midi, le 20 mai 1902.Présent, l'hon. juge Frederic William Andrews.

Dans l'affaire de John Francis Gaynor, pétitionnaire pour un bref d'habeas Corpus et dans l'affaire de H. D. Greene, pétitionnaire pour un bref d'Habeas Corpus, après avoir entendu les dits pétitionnaires par les avocats et le gouvernement des Etats-Unis par eux avocats D. Mc master et G. Stuart, C.R., sur la motion verbale faite par les dits pétitionnaires disant: 1. Que les deux prisonniers, le dit John Francis Gaynor et Benj. D. Greene soient remis à la garde du Shérif de Québec et:

2. Que M. Charles A. Vallée, gardien de la prison de Montréal (comté qui les deux brefs d'habeas corpus ont été émis le 19 du courant) soit déchargé de leur garde; les deux parties de cette motion sont accordées et le Shérif du district de Québec reçoit l'ordre de garder les dits prisonniers et de se tenir à la disposition du juge.

Bureau de la Couronne, Québec, 20 mai 1902.

Signé ALPH. POULIOT,
Greffier de la Couronne.

Sur motion de Mtre Gervais, cet note de libération est mis au dossier.

Mtre Macmaster argumente ensuite longuement au sujet de la juridiction du commissaire en extradition Lafontaine. Il affirme que les traités en extradition qui existent entre l'Angleterre et les Etats-Unis, donnent toute juridiction au commissaire en extradition canadien, par tout le Canada. Le savant avocat prétend qu'on aurait dû s'adresser dans le cas présent à un juge de la Cour Supérieure ou à un juge de la Cour du Banc du Roi pour obtenir un bref d'habeas corpus. Il termine son argumentation en demandant qu'on lui laisse le temps de produire le grand débat judiciaire.

Mtre Macmaster déclare que les prisonniers ne sont pas à Montréal, la Cour s'ajourna à mardi prochain.

Québec, 24.—Il n'est survenu aucun incident dans l'affaire Gaynor et Greene, depuis mardi. On nous rapporte cependant, que M. Taschereau doit s'adresser au tribunal pour obtenir un bref de certiorari concernant tous les documents produits depuis que l'on a commencé à procéder à Montréal pour obtenir l'extradition des prisonniers. S'il réussit, comme il y a tout lieu de le croire, toutes les procédures dans la cause se feront à l'avenir devant les tribunaux de Québec.

LORD PAUNCEFOTE

L'Ambassadeur anglais à Washington decede ce matin, a 5 h. 35.

(Service spécial de L'Etoile)

WASHINGTON, D. C., 24 LE TRES HONORABLE SIR JULIAN PAUNCEFOTE, PREMIER BARON DE PRESTON GLOUCESTERSHIRE, P. C., G. C. B., G. C. M. G. K. B. ET L. L. D., AMBASSADEUR ANGLAIS A WASHINGTON, EST DECEDE CE MATIN A 5 H. 35. IL ETAIT AGE DE 74 ANS. LE DEFUNT ETAIT MALADE DEPUIS PLUSIEURS MOIS ET CES DERNIERES SEMAINES, SURTOUT, ON DESESPERAIT DE LE VOIR REVENIR A LA SANTE. IL FUT CREE PAIR D'ANGLETERRE PAR LA REINE VICTORIA EN 1899 ET PRIT LE TITRE DE BARON DE PRESTON.

TUES PAR LA FOUDRE

(Service spécial de L'Etoile)

Malone, N. Y., 24 — La maison de M. Edward McCabe, à 3 milles et demi d'ici, a été frappée par le tonnerre hier soir. Deux jeunes garçons qui étaient au lit dans le haut de la maison ont été tués instantanément. Mme McCabe et un jeune bébé ont été plusieurs heures sans connaissance.

A LA MARTINIQUE

(Service spécial de "L'Etoile")

Paris, 24 — La nouvelle disant qu'il y a interruption de dépêches entre la Martinique et la France, est incorrecte. Le gouverneur l'Huerre a envoyé un message disant que la situation est toujours la même et qu'il est impossible de pénétrer dans l'île.

DIVERGENCE D'OPINION

(Service spécial de "L'Etoile")

Londres, 24 — Les journaux anglais ne sont pas d'accord au sujet des négociations de la paix. Les uns prétendent qu'on a présenté un ultimatum, les autres que l'affaire n'avance que très peu. Il est plus que probable toutefois que rien ne sera fait d'ici à lundi.

SENTENCE COMMUEE

(Service spécial de L'Etoile)

Cumberland, Md., 24 — Le gouverneur Lumb a commué la sentence de mort prononcée contre John Murphy en un emprisonnement à vie. Ce dernier devait être pendu le 30 juin pour le meurtre de John English, qu'il avait poignardé dans une nuit d'orgie.

OMISSION

Dans la liste de cadeaux publiée hier pour le mariage de M. et Mme Henri Bard, deux noms ont été omis. Mlle A. Duffault a présenté aux nouveaux mariés un magnifique couvre-pieds blanc et Mlle Jalbert un bel service à fruits.

Ne vous en prenez qu'à vous-même si vous souffrez du mal de reins. **Points de côté, douleurs rhumatismales, sans avoir essayé un empâtre impérial. Ils se vendent 25 cents et l'argent vous est remis si vous n'en êtes pas satisfaits.**

Rochette et Delisle, pharmaciens-chimistes, 632 rue Merrimack.

La fete du Directeur

Hommage reconnaissant des eleves du College d'Iberville au Rev. Frere Angelicus, mariste

(Service spéciale de L'Etoile)

Iberville, 24 — Mardi était vraiment pour nous un jour d'allégresse. Nous célébrions la fête de notre bien-aimé Frère Directeur. Favorisés par un temps splendide, nous avons pu nous livrer à de joyeux ébats, jouir du spectacle grandiose de la nature, et faire monter vers Dieu des chants de reconnaissance pour tout le bien qui nous est fait ici, et en même temps demander à Dieu de bénir le Rév. F. Angélicus et tous nos dévoués professeurs.

Lundi soir à 5 heures, nous nous sommes réunis dans la grande salle pour offrir nos souhaits. Un programme intéressant avait été préparé pour la circonstance.

Réception dans la Grande Salle.
1 Tenth Regiment (march) Fanfare
2 Monsieur Irriséfer (monologue) A. Ouellet
3. Chant de Fête (choeur à 3 voix) Chorale
4 La grève des Forgerons (débit) O. Laberge
5 Niagara (two-step) Orchestre
6 The Four Plums (farce) T. Haber
The Four Plums (farce) W. Marcon
7 Silvery Waves (piano) J.Bélleau
The Spring (dialogue) A.Ouellet
The Spring (dialogue) G. Ouellet
8 Au Rév. F. Directeur (Duo) H. Vincent
E. Dupont
10 Two Kinds of fun (dialogue) A. Ouellet
G. Ouellet
Two Kinds of fun (dialogue) A. Ouellet
11 Marengo (march) Fanfare
12 Un nouveau veau à la pension B. Lépine
13 Love's dream (serenade) Orchestre
14 Adresse au Rév. F. Directeur.
15 Chantons en partant Chorale
16 Réponse à l'Adresse.
17 Ça c'est mon affaire (débit) J. Péloquin
18 American Belle (march) Fanfare

L'adresse a été lue par M. Henri Vincent. Elle contient de si beaux sentiments, que plus d'un lecteur de L'Etoile sera charmé de la lire.

Bien aimé frère Directeur,

Les splendeurs de la nature, loin de nous faire oublier la douce mémoire qui nous réunit ce soir, ont servi au contraire, à l'embellir. Ces fleurs répandent pour vous leurs plus doux parfums et nos voix légères comme celles des oiseaux, montent vers le ciel en un concert de reconnaissance filiale.

En jetant un coup d'oeil sur ces drapeaux, sur ces décorations vous lisez des pensées traduisant trop imparfaitement, hélas! les sentiments qui nous animent; mais si votre vue s'arrête sur vos enfants rayonnants de bonheur, vous lirez sur leurs fronts l'allégresse qu'ils éprouvent en venant ce soir, vous offrir leurs voeux et leurs souhaits.

Nous le savons, vos désirs et vos espérances vont au delà de cette vie, et Dieu saura récompenser dignement une carrière pleine de dévouement à la plus noble des causes; mais, nous avons la mémoire du coeur, et nous savons apprécier la sollicitude vraiment paternelle dont nous sommes l'objet à chaque instant et qui nous fait goûter les douceurs de la vie de famille dans les murs bénis de notre Alma Mater.

Nous serions témoraires de vouloir caractériser vos qualités éminentes, vos accomplissez en milles de nous. Elle est si sublime qu'il faut y apporter toutes les tendresses d'un coeur d'autre, toutes les ressources d'un esprit d'élite, tout le dévouement d'une mère: c'est la restauration de l'homme tombé qui se souvient des cieux, c'est la reconstruction d'édifice sapé dans sa base par la chute originelle. Mais il faudrait bien être aveugle pour ne pas voir que vous avez en main une puissance, une force pour atteindre ce but si désirable la Religion dont le sacrifice divin est nécessaire pour animer l'homme, le rendre grand, noble généreux, la religion enfin qui encourage tout ce qui est bon, tout ce qui est beau, tout ce qui est grand.

Une autre raison nous allégeons encore notre tâche, c'est que vous êtes aidés par des auxiliaires puissants dans votre oeuvre de notre Alma Mater.

Eglise Dieu répande sur eux ses lumières les plus précieuses, que la Vierge de Beauris, vers laquelle montent nos ferventes prières, vous accorde la sainte pureté pour la sollicitude paternelle dont vous nous entourez; que de longues années vous soient accordées, afin que vous continuiez à remplir auprès de la jeunesse un apostolat couronné des fruits les plus consolants.

Les jours de fêtes sont aussi des jours de résolutions. Si nous vous avons causé quelque peine, veuillez l'oublier et ne vous souvenir plus que de nos bons propos d'être toujours pieux, travailleurs, afin de nous préparer à être de bons patriotes.

Comme gage de notre affectueuse reconnaissance, nous vous offrons un présent bien modeste, mais que vous accepterez avec plaisir, parce qu'il vient du coeur.

De vos enfants,

Les élèves du Collège d'Iberville, 19 mai 1902.

L'adresse était accompagnée d'une bourse bien garnie offerte par les élèves pour l'ornementation de la chapelle, et St. Joseph St Pierre a présenté en même temps un magnifique bouquet.

Le Rév. Frère Directeur a répondu avec beaucoup d'à propos et nous a donné un grand congé pour le lendemain.

Mardi donc, nous étions encore entre les bras de Morphée, lorsqu'une sonnerie de clairons est venue nous annoncer l'heureux jour. Tous les nuages de la veille sont dissipés, le soleil est radieux, le ciel est bleu, les oiseaux chantent leurs plus belles chansons.

Voici quel était le programme de la journée:

6 heures A. M. lever au son du clairon.

7 heures A. M., prière, Sainte Messe.

8 heures A. M., déjeuner.

9 heures A. M., promenade.

12 heures A. M., banquet.

2 heures P. M., jeux divers.

4 heures P. M., promenade.

6 heures P. M., Mois de Marie, Salut Solennel.

7 heures P. M., souper — Concert dans la cour.

8 heures P. M., coucher.

Pendant la messe, nous avons chanté de beaux cantiques préparés pour la circonstance et nous n'avons pas manqué de prier la Sainte Vierge pour la réalisation de nos voeux.

A midi, nous étions de retour de la promenade. Un banquet vraiment pantagruélique nous attendait. Le Rév. M. O. Cormier et son vicaire, M. Tanguay, sont venus ouvrir l'appétit par un joyeux "Deo Gratias", accepté avec les applaudissements les plus enthousiastes.

Les partie de base ball qui ne sont succédées ont été très animées, et avec la plus parfaite courtoisie; les vaincus ont accepté leur défaite, mais avec l'intention de se reprendre. Une magnifique promenade sur les bords enchanteurs du Richelieu a terminé cette belle après-midi.

A six heures, salut solennel. Il fallait terminer par une prière d'action de grâce cette journée si belle. C'est de grand coeur que nous avons chanté avant de nous retirer le cantique d'usage de Lamblilotte:

L'ombre s'étend sur la terre,
Vois tes enfants de retour
A tes pieds, auguste Mère
Pour t'offrir la fin du jour.

Après le souper, un feu d'artifice des mieux réussis nous a charmés pendant trois quarts d'heure. Trois ballons se sont élevés dans les airs au milieu de nos hourras et passant au dessus de la belle ville de St Jean sont allés porter bien loin le témoignage de notre fête de famille.

Il était temps d'aller prendre un repos pendant lequel chacun de nous a fait les plus beaux rêves. Et mercredi quoiqu'un peu fatigués, comme on l'est au lendemain d'une joyeuse fête, nous nous sommes remis au travail jusqu'au jour où nous pourrons déposer sur les genoux de nos bons et aimés parents les beaux prix que nous nous efforçons de garner par notre application.

Iberville, le 21 mai 1902.

GASTRONOMIE

Vol-au-Vent — C'est un genre de croûte en pâte feuilletée, dans laquelle on met toutes espèces de garnitures financières, ragoût de poissons, avec quenelles et champignons, débris de volaille, avec ris de veau, quenelles, crêtes et regions de coq, avec ananas et champignons, le vol-au-vent de filets de soles, sauce crevettes, est très distingué; on le fait aussi avec des escalopes de saumon avec truffes; enfin, la fantaisie est maîtresse en ce genre de mets.

Prenez soin de votre foie et pour cela il n'y a pas de plus court moyen que de vous servir des Petites Pilules Pariétales. Elles débarassent de la bile, de la constipation et de la Dyspepsie. Ne coûtent que 10 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Glanures

Le plus petit cs du système humain est l'os tentéulaire qui est placé dans l'oreille.

Un proverbe français dit:

"On ne doit pas se marier si l'homme n'a de quoi dîner et la femme de quoi souper."

Pendant une fête en l'honneur du cardinal Bachieri, à Bardalino, près de Vérone, mercredi, un anarchiste a tiré un coup de fusil sur le cardinal qui se tenait à une fenêtre du palais Guerrieri, mais ne l'a pas atteint. L'anarchiste a été arrêté.

On discute beaucoup en Angleterre le cas d'un enfant devenu chauve par suite d'une terreur subite. Un médecin français a traité récemment une jeune fille qui avait eu une frayeur semblable a fait perdre toute sa chevelure.

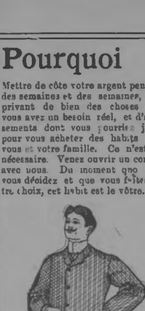
Lors d'une vente de terrains au Klondike, un émigrant acheta pour un dollar le droit d'exploiter une parcelle de sol minier. Il se mit à creuser et la semaine n'était pas achevée qu'on lui offrit 40,000 dollars de son privilège. Il refusa net.

On annonce de Vincenne Italie, que quelques petits garçons qui étaient à jouer près de l'église paroissiale, à Monticello, ont trouvé dans le cimetière contenant un cadavre remarquablement bien conservé et portant des vêtements d'évêque. Les documents trouvés dans cette boîte établissent que sa cadavre est celui de St-Justin qui mourut en l'an 250 après le Christ. Les restes de l'évêque ont été réinhumés avec une grande solennité. Il est des mieux réussis nous a charmés pendant trois quarts d'heure. Trois

Moyen Infaillible et Naturel d'avoir un BEAU TEINT
sans faire usage de Poudres, de Fards ou de Lotions qui toujours abiment et gâtent à tout jamais l'epiderme.
LE VIN ST MICHEL
donne en peu de temps et sûrement les effets de la nature. Il donne au corps un aspect frais et rosé, aux joues et aux lèvres un coloris ravissant et naturel, aux yeux un éclat et un brillant qui font le plus grand honneur à ceux qui en font usage régulièrement. Quand bien même vous auriez été pâle ou anémié, le Vin St Michel vous redonnera de la
TEINT, DE LA FORCE ET DE LA SANTÉ.
BOIVIN, WILSON & CIE, MONTREAL CAN.
WEEKS, POTTER COMPANY, 1905 RUE WASHINGTON, BOSTON, MASS.

Pourquoi

Mettre de côté votre argent pendant des semaines et des semaines, vous privant de bien des choses dont vous avez un besoin réel, et d'autres semblables dont vous jouirez plus tard, pour vous acheter des habits pour vous et votre famille. Ce n'est pas nécessaire. Venez ouvrir un compte avec nous. Du moment que vous vous déciderez et que vous ferez votre choix, cet habit est le vôtre.



Habits d'hommes
Spécial pour cette semaine
Un habit Worsted, tout laine, bonne couleur
$6.95
Habits de dames
Spécial pour cette semaine
Un bel habit-tailleur en homespun
$7.98

E. D. Shadduck Co.,
210-212 214 rue Middlesex

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD — N. L. RICHARD

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

BAY STATE STEAM DYE WORKS.
Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.
Bean nettoyage une spécialité.
54 rue Prescott,
Lowell. Mass.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout cette sera délivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILES
Téléphone 49-4.

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix
W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 286.
Sucursale 23 rue Merrimack.

Moustiquaires Ajustables
5c a 50c
Portes en fil de fer de toutes les grandeurs 75c a $1.00.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
555-559 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

GRATIS ! GRATIS !

Dents Extraites Gratuitement.

Nous employons la méthode scientifique la plus moderne de L'ART DENTAIRE SANS DOULEUR. Tout ouvrage garanti pour 10 ans.
SANS DOULEURS. Ex mettes, Remplissage, Couronne et Pont, de fait tout ouvrage connu dans l'art dentaire fait dans notre atelier.

Bonnes Dents
Le Service.
$3.00
AJUSTEMENT GARANTI.
Nous donnons a chaque client UN REMPLISSAGE GRATIS en d'introduire notre méthode de remplir sans douleur.

Couronnes en Or 22 K
$2.00
Notre Spécialité :
Remplissage en or 75 et plus
Remplissages en Argent 25 cents
Dentiers Réparés 50 cents
Dents Nettoyées Gratis
Heures de Bureau de 8 a. m. a 8 p. m. Dimanche, de 9 a 4 p. m.

New York Painless Dental Parlors
182—Rue Merrimack—182
LOWELL.
Au-dessus de Caldwell & Gilbride Co.
On parle français.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bières, Dublin, Bass, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité.
Téléphone 993.

Guerissez Votre Rhume
Avec le toujours fameux
Sirop Imperial
de Pin Blanc et de Goudron
C'est le remède de tout le monde.
Pourquoi pas le votre.
Se vend 25 cents la grande bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la Pharmacie
Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale et Barth's Extra de Keyser en Fûcos et Barth, Whiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis— Mo'se Blacerset et John Hall.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
580 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Busnderie Jean, - 251 rue Church.
249 rue Moody, 249 rue Bridge,
613 rue Middlesex, 613 rue Middlesex.
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN. Prop.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

LES PRUNES

I

Si vous voulez savoir comment
Nous nous aimâmes pour des prunes,
Je vous le dirai doucement.
Si vous voulez savoir comment
L'a-t-on vient toujours en dormant.
Chez les bruns comme chez les brunes;
En quelques mots voici comment
Nous nous aimâmes pour des prunes.

II

Mon oncle avait un grand verger
Et moi j'avais une cousine ;
Nous nous aimions sans y songer.
Mon oncle avait un grand verger.
Les oiseaux venaient y manger.
Le printemps faisait leur cuisine ;
Mon oncle avait un grand verger
Et moi j'avais une cousine.

III

Un matin nous nous promenions
Dans le verger avec Mariette ;
Tout gentils, tout frais, tout mignons
Un matin nous nous promenions.
Les cigales et les grillons
Nous l'redonnaient une ariette :
Un matin nous nous promenions
Dans le verger avec Mariette.

IV

De tous côtés, d'ici, de là
Les oiseaux chantaient dans les branches,
En si bémol, en ut, en la.
De tous côtés, d'ici, de là,
Les prés en habit de gala
Etalent pleins de fleurettes blanches,
De tous côtés, d'ici, de là
Les oiseaux chantaient dans les branches.

V

Fraîche sous son petit bonnet,
Belle à ravir, et point coquette,
Ma cousine se démenait,
Fraîche sous son petit bonnet.
Elle sautait, allait, venait,
Comme un vol'tigeur de roulette ;
Fraîche sous son petit bonnet,
Belle à ravir, et point coquette.

VI

Arrivée au fond du verger,
Ma cousine feignit les grimes ;
Et la gourmande en veut manger.
Arrivée au fond du verger.
L'arbre est bas, sans se déranger
Elle en fait tomber quelques-unes ;
Arrivée au fond du verger,
Ma cousine feignit les grimes.

VII

Elle en prend une, elle la mord.
Et, me l'offrant: "Tiens!" me dit-elle.
Elle en prend une, elle la mord.
Mon pauvre coeur battait si fort.
Elle en prend une, elle la mord.
Et, me l'offrant: "Tiens!" me dit-elle.

VIII

Ce fut tout, mais ce fut assez :
Ce seul fruit disait bien des choses
(Si l'avais su ce que je sais !...)
Ce fut tout, mais ce fut assez :
Je mordis, comme vous pensez.
Sur la trace des lèvres rosés ;
Ce fut tout, mais ce fut assez.
Ce seul fruit disait bien des choses.

IX

A MES LECTRICES

Oui, mesdames, voilà comment
Nous nous aimâmes pour des prunes ;
N'allez pas l'entendre autrement ;
Oui, mesdames, voilà comment.
Si parmi vous, pourtant, d'aucune
Le coeur s'entend différemment.
Ma foi, tant pis! voilà comment
Nous nous aimâmes pour des prunes.

ALPHONSE DAUDET.

Les Femmes et la Beauté

Il y a un fond de mépris dans la gloire que les hommes réservent aux femmes. Ils ne célèbrent guère d'elles que la beauté. Les dons de l'esprit et du l'âme ajoutent, ornements accessoires, à la parure des privilégiées qui possèdent l'essentiel, la perfection du corps. Faute de beauté, tout obscures et comme éteintes, quels talents ou quelles vertus ne leur faut-il pas pour sortir de l'ombre? Si cette beauté est éclatante, quoi qu'elles en aient fait, elle les absout et leur assure louction leur survit. Le moins méritoire des avantages est celui dont on leur sait le plus de gré, et le plus court des trésors de parfeine leur nom.

ETIENNE LAMY.

Il ne sert de rien d'être jeune sans être belle, ni d'être belle sans être jeune.

LA ROCHEFOUCAULD.

Si une fille se fait aimer, ce ne peut être qu'cpendment: car il faut que ce soit ou par une étrange faiblesse de son amant, ou par de plus secrètes et plus invincibles charmes que ceux de la beauté.

LA BRUYERE

Base Ball
Spalding Park, Atherton
Samedi, 24 mai, Fall River vs Lowell
La partie commencera à 3 hrs.
Admission, 25 cts.

Femineries

Filles d'Eve

A mes petites nièces, Antoinette, Corinne, Germaine et Yvonne Lemaître.

(Antoinette, 13 ans; Corinne 11 ans; Germaine, 8 ans; Toto, 5 ans. Toutes sont assises autour d'un table et discutent des bonbonnières en papier.)

Antoinette, se levant.—Jouons donc à la madame!

Corinne.—Oh! toi, tu veux toujours jouer à la madame!

Antoinette.—Eh bien! c'est drôle, on se donne des airs, on parle mal des autres.

Corinne.—C'est vrai, jouons donc.

Antoinette.—Faut s'habiller. Je vais faire la madame à la maison et tu vas faire la dame en visite. Germaine sera la grande fille qui a des amoureux. Toto sera la petite fille trop jeune pour qu'on la laisse parler. Tu entends, Toto, tu vas jouer, tes mie fille mais faudra pas parler.

Toto.—Pourquoi, bon?

Antoinette.—Faut des gens qui parlent pas. Y en a qui parlent, y en a qui parlent pas, c'est comme ça. Allons s'habiller.

(Elles sortent. Au bout de dix minutes, Antoinette reparaît, les cheveux en chignon, l'air majestueux, et s'asseoit près de la table en allongeant les jambes pour faire valoir sa longue jupe. Elle fait signe à Toto, qui la suit, se dissout tout près et s'accoude sur la table en prenant un air rêveur et en tournant précisément. Corinne et Germaine entrent; longues lopes et grands chapeaux.)

Antoinette, se levant avec empressement.—Chère Madame! Quel plaisir! Et votre aimable fille! Toujours frai, chè, toujours belle! Et grande! Ça vous vieillit, tout de même! Asseyez vous donc. Quelle bonté d'être venues par ce temps affreux!

Toto.—Y fait beau!

Antoinette.—Petite diable! on joue! Tu parles pas! Je t'ai dit que tu parlais pas!

Corinne.—Oh! Madame, pardonnez à cette enfant. C'est si jeune! Soyez sûre que Mademoiselle ma fille et moi oublierons volontiers cette légère inconvenance.

Antoinette.—Les enfants sont si difficiles à élever! Le proverbe à bien raison de dire que les enfants ne sont pas comme on les élève. Regarde et tu va les yeux au ciel d'un air résigné).

Corinne.—Chère Madame, laissons donc ce sujet, si plein de mélancolique pour vous. Parlons plutôt de cette toilette que vous avez. Comme votre beauté fait bien valoir les artifices de votre tailleur! Que votre jupe— .

Toto.—C'est pas à elle.

Antoinette.—Toto, si tu parles encore, je vas dire à maman quand elle rentrera que tu n'as pas voulu écouter Ténette. Tu verras.

Toto.—Je vaxy dire aussi que t'as mis sa jupe.

Antoinette, vivement à Corinne.—Faites donc attention, chère Madame. Quelle différence avec Mademoiselle Germaine qui est si bien élevée et si aimable! Vois, Toto, Mademoiselle Germaine n'a pas dit, on a pas depuis son arrivée et pourtant c'est une grande demoiselle.

Germaine.—Je vous trouve trop fol. les!

Corinne, vexée.—Mêmes! (Vivement à Antoinette) Faites pas attention. C'est une enfant. Oh! que lisez-vous donc, chère Madame? Puis-je regarder ce joli livre que je vois sur la table? Ah! une grammaire! Sans doute un livre de classe à Mademoiselle Toto?

Antoinette.—Oui, j'ai cru devoir commencer de très bonne heure l'éducation de cette enfant dont les talents—

Toto.—C'est pas vrai. Je vas pas encore à l'école.

Antoinette.—Toto, si tu veux être bonne petite fille et écouter Ténette, je te donnerai mon petit canard, tu sais, tu vexa l'avoir. Ecoute-nous parler seulement, réponds pas.

Toto.—Pourquoi que je peux pas répondre?

Antoinette.—Parce que t'es une petite fille. Tu vais bien que Maman veut pas que tu parles à table ou quand y a de la visite, quand Madame Bourgouin vient par exemple.

Toto.—Toi non plus. (Germaine rit.)

Antoinette.—Oh! (Se tournant vers Corinne) Oh! Madame, me pardonnerez-vous Madame Fanal qui vous cause cette affreuse terrible? Parlons donc d'autre chose. Ne trouvez-vous pas que Madame Méthieu porte des chapeaux bien bonne pour son âge?

Corinne.—Oh! oui. L'autre jour, Madame Huot à Paya (se reprenant au nom vite.) je disais à mon mari: "Cet personne Madame Méthieu ne trouvera donc jamais un chapeau assez large qu'elle?"

Antoinette.—C'est bien malheureux de ne pas s'apercevoir quand on est laide!

Germaine.—C'est Maman qui a dit ça!

Corinne.—Tu comprends rien! C'est donc amusant des petites! On peut pas jouer avec, on sait pas se tenir!

Antoinette.—Oh! Madame, faites-leur pas de reproches! A leur âge, peut-être que nous étions aussi sottes. Mais j'avais oublié de m'informer de Monsieur votre mari. Il est bien, cher? Il parle toujours politique? Que c'est intéressant, la politique, n'est-ce pas, Madame? Paya dit—je veux dire mon mari—dit qu'il ne passe des soirées de ce temps-ci à Washington!

Corinne.—Oh! oui, la politique, c'est bien joli, mais mon mari est trop occupé pour y voir de ce temps-ci. Il est parti à New-York pour des affaires... des affaires financières.

Antoinette, riant de plus en plus.—Financières! T'as dit financières!

Corinne.—En bien! toi, on dirait que t'en fis jamais des choses qui sont pas bien!

Antoinette.—Oh! chère Madame, faites-nous donc pas pour cela. Je reçois déjà de pareilles leçons de modestie, chère Madame. Que votre chapeau est donc joli! Votre mari vous l'a donné de New-York. Je crois bien! Corinne.—Laissez donc tranquille. Je joue plus. Viens, Mémène.

Toto.—Je vas-t-y avoir mon ruban, à cette heure, moi?

YVONNE LEMAITRE.

La perle des Maris

Deux êtres se sont rencontrés dans l'immensité du temps et de l'espace, à travers les chances innombrables de la création; ils ne se connaissent pas, mais, après un regard, ils se "reconnaissent", comme s'ils se fussent donné rendez-vous dans l'éternité, et se lient par une préférence réciproque qui les honore tous deux, et qui flatte, dans leur orgueil, le côté qui est pur et vénérable. Rien ne doit surpasser le charme virginal de cet instant solennel. Les orages en se déchaînant, peuvent emporter bien des impressions; celle-ci subsiste dans sa jeunesse et sa candeur, toujours avec un nouveau charme, deux époux chrétiens, au moment heureux où ils eurent la gloire de choisir et d'être choisi, sont dans le droit exercice de leur liberté. C'est elle qui donne du prix à la préférence, car la préférence ne confère un honneur et ne produit une joie que parce qu'elle est un acte souverain. Le chrétien, pour assurer le bonheur, demandera à l'objet de sa préférence des garanties à la perpétuité de son amour. Il pourra rechercher la richesse, car elle est aussi une belle puissance quand elle est au service d'un esprit sage et d'un coeur généreux. Mais elle n'est pas le bonheur. Il pourra même toujours la la fortune; et beaucoup pourraient dire, après une triste expérience: "Voulez-vous vous ruiner? Epousez une femme riche. Il pourra, dans une certaine mesure, se laisser guider dans son choix par ce charme naturel qu'appelle la "beauté". Sans procurer toujours le bonheur, la beauté vaut mieux que la richesse, car c'est elle qui produit l'amour. Un jeune homme pourra donc être sage sans mépriser ce charme. Mais il est un trésor qu'il recherchera bien plus encore, parce que nul trésor ne le supplée pour donner le bonheur, en affermissant l'amour. La vertu, cette beauté d'une âme immortelle et pure, telle est la perle précieuse qu'un jeune homme n'achètera jamais trop cher.

La perle des maris est celui qui est fidèle inviolablement. Quand on aime, on veut aimer toujours. Quel est l'être assez indigne de concevoir de démériter l'affection qui vit avec celle qu'il aime et dont il est aimé comme s'il devait un jour ne plus l'aimer?

Le coeur a ses incontinences, le sait; la vie de famille a ses épreuves, qui l'ignore? nous ne sommes qu'un composé d'imperfections.

Mais le mariage a précisément pour but d'opposer une barrière aux incohérances du coeur et aux aspirations de l'égoïsme. C'est la subordination de l'amour à la justice; c'est le sacrifice du désir au devoir. L'homme prête serment par précaution contre lui-même. Il a reçu un coeur en échange de celui qu'il donné; il ne peut être infidèle sans être parjure et voleur; il ne peut l'être sans être cruel.

La perle des maris est celui qui est respectueux. Là où est l'affection, là il y a communication de dignité. L'amour respecte, honore et vénère. C'est même un des rêves de notre âme d'ai-mer au-dessous de nous pour avoir le plaisir d'élever l'objet aimé jusqu'à nous; sentiment délicat que Dieu éprouve lui-même, ce qui nous explique ce qu'il a fait pour l'homme. La femme, d'ailleurs, a au respect de l'homme deux titres qu'il ne doit jamais méconnaître: sa grandeur d'une part, et sa faiblesse de l'autre. L'amour est la plus douce des harmonies et la femme est une lyre d'autant plus merveilleuse qu'elle est plus délicate. Un époux sage doit en étudier les cordes sensibles, se dolgter changeant et le clavier timide. Il doit éviter comme un désastre de briser ces cordes par un mauvais procédé, un manque d'égard, un oubli.

La perle des maris est celui qui est un protecteur. On a défini l'enfant un "ange qui a besoin des hommes." On peut définir la femme "un ange qui a besoin d'un protecteur," et ce protecteur, c'est le mari. Semblable à l'oiseau qui soutient la vigne, en se faisant un ornement de ses pampres, l'époux appuie son épouse, en se faisant une joie de sa grâce. C'est pour accomplir cette mission qu'il a reçu de Dieu une intelligence plus vaste, des bras plus robustes et un courage plus persévérant. Sa compagne est pour lui un ange de bon secours et de consolation. A elle de gouverner, dans ses détails, ce petit royaume qu'on appelle une maison. A elle d'être pour son mari une grâce de force, de patience, et un principe d'animation; à elle d'essuyer son front inondé de sueur, de reposer sur ses genoux sa tête fatiguée, de calmer la fièvre de son sang, et d'apaiser sa colère en le disposant au pardon. C'est auprès d'elle qu'il retrouve l'espérance. Malade, il trouvera en elle une fée qui sait tout prévoir, tout deviner, tout ranimer de son souffle, et qui ne connaît sur elle-même du besoin de dormir. Combien d'époux qui ont pu s'écrier, dans la détresse provoquée par le jeu ou hasard ou des passions: J'ai la femme de coeur, et c'est elle qui me sauve. Pour accomplir sa mission protectrice, un mari doit se mettre en mesure de ne jamais abdiquer. Il est le chef de la famille. Sans être despote, il doit assurer se montrer le maître et en déployer les qualités. Un époux doit rester grand aux yeux de son épouse, s'il veut en être aimé.

Enfin la perle des maris doit aimer son épouse et être assez aimable pour en être heureuse. L'amour, écrivait saint Chrysostôme, est l'âme de la douceur, de la tempérance et de toutes les vertus domestiques; rien ne lui résiste. L'amour est fort comme la mort. Ne dites jamais, dans le cours de votre union, que vous avez une femme altière, emportée, remplie de défauts et de caprices. N'oubliez pas qu'elle est faible de sa nature, et souvenez-vous surtout que vous êtes homme. Le jour où elle n'est donnée à vous, elle vous a reconnu pour son chef, en laissant à votre discrétion le soin de gouverner sa faiblesse. Que votre tutelle ne soit donc pas une oppression. Honorez votre commandement, et n'avillissez pas votre autorité en la changeant en tyrannie. Une femme apprend tout le celui qu'elle aime; selon qu'il comprend sa mission ou la néglige, un mari peut faire de cette enfant qui l'adore un papillon volage qui le ruinera. le déshonorera peut-être, pour se desennuyer, ou une femme admirable qui saura le réjouir parce qu'elle saura le comprendre. Il doit donc se montrer attentif, ne rien ce que pour s'éviter la peine de devenir jaloux. Il doit à ce coeur dont il est la providence ce que Dieu se plait à donner aux fleurs, les rayons du soleil et les perles de la rosée: l'air ce que pour s'épargner la douleur de la voir mourir, et'entendre une voix lui crier en présence de cette lampe éteinte: Tu as fait de la femme si délicate, si aimante et si frêle, un mesquin vulgaire; tu as étouffé dans le linceul de l'ennui une âme qui ne demandait qu'à vivre et à se dévouer; tu as fait une chaine de captif du lien indissoluble qui doit préserver de la chute et rattacher au ciel! L'amour veut donne la vie, et tu as donné la mort, parce que, ne sachant que jouir tu n'as pas su aimer.

J'ai connu un mari fort laid, fort jaloux qui achetait lui-même les bonnes de ses nouveaux-nés, tenait sa femme sous clef; et s'il lui arrivait parfois d'en faire l'exhibition, c'était après l'avoir parée de "ses propres mains"; comme une madame espagnole! D'autres font un usage immodéré du tabac, sans réfléchir que la femme préfère les parfums aux parfumeurs. D'autres filent leur intérieur comme une prison, et font leur foyer de cercle ou du café. Ils devraient réfléchir, qu'à moins d'une vertu héroïque, une épouse qui s'ennuie ou se désole trop souvent est "console".

Saint Louis, roi de France, avait fait graver sur son anneau royal l'image sacrée du Crucifix, environnée d'une couronne de fis et marguerites. Les lis symbolisaient la couronne de France, les marguerites faisaient allusion au nom de sa chère épouse. Sous cet emblème gracieux on lisait ces trois mots qui furent sa devise et résumaient toutes ses amours: "Dieu, la France et Marguerite!"

Epoux chrétien, mon frère, que la devise de salut Louis soit votre devise! La paix alors descendra sur vos tabernacles avec la bénédiction de Dieu. Au foyer sacré de la famille vous goûterez des joies assez douces pour vous dédommager de toutes les épreuves. Vous trouverez toujours, l'un dans l'autre, votre aide pour fuir et votre joie pour demeurer. Vous verrez "vos rejetons fleurir comme les jeunes plans des oliviers, et faire de votre table comme une couronne de grâce." Vos enfants croîtront en grâce et en sagesse sous vos yeux ravis, comme l'espérance à l'ombre de l'amour; et l'on pourra dire de vous ce que l'Esprit-Saint a dit de Jacob et de Rachel: "Les années leur parulssaient des jours tant ils s'aimaient!"

P. V. MARCHAL.

Si vos enfants ont des vers, donnez-leur de suite le Sirop Impérial ou les Tablettes Impériales pour les vers. Ce sont des spécifiques éprouvés et qui opèrent des guérisons journalières depuis des années. Nous les recommandons de préférence à toute autre parce que nous en connaissons intimement la composition et les effets et que nous en recevons fréquemment les plus grands éloges de la part de nos clients. Elles se vendent 25 cents la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Camphre pur
Boules camphrees
Cedre camphre
Poudre a Punaises
Terebenthine
Benzine
et tous insecticides dont l'usage c'est imperieux a cette saison.
Lowell Pharmacy,
Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

Pas de Grève !
Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVER DANS LA VILLE.
Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.
Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la
Pharmacie Houle,
Coin des rues Aiken et Moody

Nap Bilodeau
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien dipl me.
BUREAU :—570 RUE MARKET.
Voitures pour funérailles, mariages, funérailles
Téléphone 414-2.

Joseph Labatte TAILLEUR,
72 RUE CABOT.
Confection d'habits aux modes les plus récentes, coupés et ajustement parfait. Prix modérés aux parties fournissant leurs étoffes.
Tout Ouvrage Garanti.

A. Dudevoir & Cie.
Ecurie de Louage
Pension de Chevaux
Voiture de toutes sortes à louer. Voitures avec tubes pneumatiques. Sleighs de première classe.
Prix Très Bas.
Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.
Ecurie de Cosgrove,
dans la cour du Tremont House,
RUE MERRIMACK.
Téléphone, 914-12.
Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, tou commande de travaux de ce genre.

HUBERT DENEAULT.
Marchand de Planes et de Machines à Coudre.
Bas prix et satisfaction garantie.
749 rue Merrimack.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent ou la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.42, 6.22, 6.42, 7.45, 8.05, 9.10 10.40, 11.00 a. m.; 1.40, 2.05, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.30, 11.00 p. m. DIMANCHES, 8.40 a. m.

Les trains laissent la station de la cluse de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.39, 9.30, 10.45, 10.50, 7.0-arrivé 7.50, 07.55, 08.00, 09.30, 10.27, 10.15, 10.25, 10.30 11.05, 11.05

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 24 mai 1902.

Lord Dundonald, le nouveau commandant de la milice canadienne, arrivera au Canada le 20 juillet, pour remplacer le général O'Grady-Haley.

Lord Robert, commandant en chef de l'armée anglaise, prendra sa retraite dès que les fêtes du couronnement est sera remplacé par le duc de Connaught.

Selon toute probabilité une succursale du bureau de poste sera établie à la pharmacie Houle le 1er juillet prochain. Les démarches préliminaires sont terminées et tout indique qu'elles seront couronnées de succès.

C'est jeudi de la semaine prochaine le 29 mai, qu'auront lieu les élections générales dans Ontario.

La victoire du gouvernement Ross est assurée, les conservateurs continuent à perdre du terrain dans cette province.

Le correspondant du Morning Post à Copenhague dit, dans une dépêche, que le roi Christian a consenti à la prolongation d'un an, soit jusqu'au 28 juillet 1903, de la période fixée pour la ratification de la vente des Antilles danoises aux Etats-Unis.

Un syndicat de capitalistes de Dublin et de Canadiens de l'Ouest, vient d'être formé au capital de $3,500,000 et y achète 100,000 acres dans l'Assiniboine et la Saskatchewan. Ces terrains s'étendent depuis 75 milles au nord de Régina jusqu'à Prince Albert.

Après plus de trente ans de pratique avec beaucoup de succès et avec les appareils les plus nouveaux pour examiner la vue, nous sommes capables de préparer les meilleures lunettes ou verres pour la vue des patients avec beaucoup de facilité et de précision. La Babbitt Optical Co., 28 rue Dutton, le porter au nord de la rue Merrimack.

Le Temps de Paris faisant ses commentaires sur l'établissement de la république de Cuba dit:

"Les Etats-Unis ont tenu leur parole. Le drapeau américain ne flotte plus au-dessus du Morro; mais Cuba ne jouira jamais d'une vraie indépendance à l'ombre de sa gigantesque voisine. Aura-t-elle la bonne fortune d'être incorporée à l'union au grade d'état, ou devra-t-elle subir le sort malheureux de devenir un perpétuel territoire ou une colonie?"

L'hon. Charles E. Littleton, un des membres du congrès américain les plus en vue est d'avis que la presse aujourd'hui exerce un grand pouvoir moral dans la conduite générale du monde, politique, religieux et profane. Il dit que s'il n'y avait pas de journaux le trésor public serait pillé par les cormorans politiques, la morale violée par ceux qui sont censés en avoir la garde, et la police ferait cause commune avec les voleurs et les assassins. Il est heureux que nous ayons des journaux.

La ville de Québec va être dignement représentée au couronnement du roi qui doit avoir lieu à Londres le 6 juin. Grand nombre d'officiers ont été choisis dans les corps militaires de cette ville, pour faire partie de l'escorte d'honneur de Sir Wilfrid Laurier, le représentant de St Roch et de St Sauveur. Notons entre autres, le lieutenant-colonel R. E. W. Turner, V. C. H. S. O. G.C.H., Capt. J. A. Benyon, S. R. C. A.; le lieutenant-colonel E. Fiset, S. A. A. M. S.; le capitaine E. Lalibertè, etc., etc.

Tous ces officiers sont extrêmement bien qualifiés pour les différents postes qui leur ont été assignés.

Le nouveau maire

Le maire Dimon nous a quitté pour toujours ce matin. Sa dépouille a été transportée à Fairfield, Conn., lieu de sa naissance, où elle a été mise en terre au milieu des parents décédés. Notre cité a montré durant ces jours de deuil comme elle sait rendre hommage à ses illustres morts. Durant les vingt-quatre heures que le défunt a été exposé dans le vestibule de l'hôtel de ville un flot continu de visiteurs a passé autour du lit de parade. Il est peu d'habitants de cette ville qui n'ait été contemplé une dernière fois les traits bleuissants de celui qui n'est plus.

La cérémonie funèbre maintenant son activité régulière. Les départements vont se remettre à l'oeuvre et le successeur du défunt devra se montrer à la hauteur de la situation.

Une vague rumeur a commencé à circuler, disant qu'une faction notable de la cité s'apprêtait est favorable à l'élection d'un nouveau maire par le suffrage populaire. Espérons que ce n'est là qu'une rumeur, car il n'est rien qui motive pareille action du conseil. La ville a un chef qui est choisi par la personne du maire suppléant, M. Badger. ses intérêts sont bien sauvegardés, et voilà satisfaisante des ambitions politiques. Cette autre manière de faire serait une cause de dépenses énormes et inutiles.

Nous avons trop besoin de notre organisme pour le jeter en pure perte dans une campagne électorale. Trop d'arrêt-lorations sont tenues en suspens faute de moyens suffisants. Nos représentants ont assez à faire d'administrer la chose publique à la satisfaction du peuple sans se lancer dans une mêlée sanguinaire et remplie de trucs.

Nous aimons mieux croire que le conseil investira des pleins pouvoirs de la mairie, le maire actif actuel, investiture qu'il possède déjà d'ailleurs en vertu de la charte municipale.

Le socialisme en Angleterre

Si l'on entendait par socialisme l'organisation et l'accroissement de richesse et de puissance des classes ouvrières, c'est en Angleterre que le socialisme atteindrait le plus haut degré de développement. Durant les dix dernières années, de 1892 à 1902, les progrès ont été considérables. Le nombre des ouvriers syndiqués dans les Trades Unions s'est élevé de 1,502,238 à 1,905,116, et atteindra bientôt 2 millions. Les ressources pécuniaires des cent principaux Unions, représentant les deux tiers des unionistes, ont doublé et dépassent aujourd'hui 50 millions de francs. chiffre qui n'a jamais été atteint dans l'histoire du travail. Quelle écrasante réfutation de cette théorie des socialistes du continent, présentée jadis comme un axiome d'après laquelle la condition des ouvriers non seulement n' saurait s'améliorer, mais ne peut qu'empirer dans une société où règne le mode de production capitaliste—théorie qu'il leur a bien fallu abandonner devant l'évidence des faits.

Ces résultats inouïs les ouvriers les doivent à l'essor de l'industrie, à leur esprit pratique, à leur discipline, au payement exact et stricte des cotisations syndicales. Dans cette poursuite de meilleure condition du travail d'augmentation des salaires, dans cette marche vers l'émancipation, les ouvriers selon la mode du continent, ne sont absolument pour rien. Ils n'ont apporté à un mouvement ouvrier en Angleterre, aucun secours. Les trade-unionistes ne sont bien garnis d'avoir recours à leurs trois offices. La doctrine, la tactique et les mots d'ordre, "lutte de classes, conquête des pouvoirs publics, internationalisme, révolution, collectivisme", nont pu trouver accès dans les milieux purement ouvriers ou moins y conquérir une majorité durable. Les compatriotes de Darwin sont de trop fidèles observateurs de la réalité et de la nature pour croire que les socialistes mettent jamais fin à la concurrence entre les individus, entre les associations et entre les peuples. Ils reconnaissent les étapes dangereuses et stériles qui les écartent de leurs buts, infiniment propres ne peut. "Seconder d'une grande puissance ouvrière toutes les poussées naturelles qui tendent à rapprocher les peuples, les unir par les liens solidaires, les rendre solidaires, les rendre solidaires, les rendre

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Le capitaine Bernier est plus que jamais convaincu de la réussite de son projet d'expédition au Pôle Nord. Il espère que le peuple canadien se laissera de souscrire le montant exigé $50,000 afin de conserver au pays l'honneur de planter le drapeau au Pôle Nord. Actuellement M. Bernier a réussi à obtenir $20,000 tant en argent qu'en effets nécessaires à son expédition et il croit qu'il pourra trouver la balance de la somme requise. Le gouvernement Laurier a promis de lui donner $60,000.

M. Bernier retournera à Ottawa ces jours-ci. Tout en activant la souscription publique, il veut commencer sans retard la construction de son vaisseau et il se propose de demander à lord Strathcona, par l'entremise du gouverneur général, patron de l'expédition les fonds nécessaires à cette fin, qui lui seront remboursés à même la souscription générale.

— Où construires-vous? lui avons nous demandé.

— Mon intention était de construire à Québec, mais j'ai eu si peu d'encouragement de ce côté-là, que j'irai sûr à Vancouver, soit à Victoria. Si Québec eût voulu m'aider, j'aurais construit à Québec, et la population de la vieille capitale eut profité de cette dépense. Le voyage de Québec au Pacifique, eût coûté quelque chose de plus, mais cette dépense eut été compensée par la différence dans le coût de construction moins dispendieux à Québec que sur la côte du Pacifique.

— Avez-vous beaucoup de demandes pour vous accompagner?

— Plus de quatre-vingts, et tous de la part d'hommes bien bâtis et courageux.

— Et vous croyez toujours réussir?

— Certainement, si le Canada ne veut point m'aider. J'irai pour les affaires. Mais auparavant, je veux donner tous les chances de conserver l'avantage d'une semblable expédition, et si elle réussit, livrer à l'attention du monde entier sur le pays qui l'aura dirigée.

H.E. BIZARD

— Les paroissses de Ste Geneviève et de l'Ile Bizard, bien que peu éloignées de Montréal, en sont encore aux chicanes, et aux voitures, comme moyen de communications. La station de chemin de fer la plus rapprochée est Beaconsfield, et la distance est considérable. Les chemins sont mauvais, et il faut traverser la rivière des Prairies pour se rendre à Montréal. Les paroissiens de l'Ile Bizard, ne peuvent donc pas se rendre à l'église, ni à la messe, ni aux vêpres, ni aux offices du dimanche, ni aux fêtes, ni aux assemblées paroissiales, ni aux élections municipales, ni aux élections scolaires, ni aux élections politiques, ni aux élections fédérales, ni aux élections provinci

EXPLOSION D'AMITIE

Au devoilement de la statue de Rochambeau ce matin a Washington

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 24 — Le dévoilement de la statue du maréchal de Rochambeau a eu lieu ce matin au milieu d'une explosion de sentiment international avec toute la pompe et la solennité qui convenaient à une parcille démonstration de gratitude envers la France. Depuis l'arrivée du "Gaulois" les hauts fonctionnaires de la nation, depuis le président jusqu'aux plus modestes ont rivalisé d'ardeur pour honorer les hôtes distingués des Etats-Unis. Les navires de l'escadre de l'Atlantique du Nord ont formé escorte au croiseur français, une commission des représentants du président a souhaité la bienvenue aux visiteurs en Amérique et depuis ce temps ceux-ci ont joui de la plus généreuse hospitalité. Chaque jour a été marqué de lovées, de réceptions auxquels les officiers de l'armée et de la marine, les ambassadeurs étrangers, les ministres et leurs suites ont assisté.

De bonne heure ce matin les militaires ont commencé à s'assembler sous le commandement du général S. B. M. Young, président du collège militaire de l'armée. C'était une escouade de marins français avec fanfare, membres de l'équipage du "Gaulois"; un bataillon des ingénieurs américains, un détachement de marins américains, avec leur fameuse fanfare, un escadron de Fort Meyer, une batterie d'artillerie, une compagnie du corps ambulancier, et la brigade d'infanterie du district de Columbia. Les soldats et les marins des deux républiques se rangèrent en multiples colonnes sur l'emplacement de la statue.

A 11 heures le Rév. D. J. Stafford de l'église St Patrice, de cette ville, appela les bénédictions du ciel sur les deux nations, demandant la continuation de la paix et de la concorde entre elles. Le Président Roosevelt souhaita ensuite la bienvenue aux visiteurs.

LE DEVOILEMENT

Il y eut une légère pause, puis la comtesse de Rochambeau s'avança au devant de la statue et faisant jouer la combinaison fit tomber au bas du monument les couleurs françaises entremêlées avec les couleurs étoilées.

La figure héroique de bronze apparut alors aux yeux de la foule et les convives attaquèrent l'hymne national de la France, la "Marseillaise". En même temps des bravos étaient poussées dans les airs par les soldats, les marins et l'assistance.

Un instant avant le dévoilement les troupes à pied entouraient le monument et présentèrent les armes. Des applaudissements éclatèrent lorsque M. Ferdinand Hamar fut présenté, ainsi qu'à l'apparition de M. Jules Cambon. Les spectateurs ont beaucoup applaudi la fanfare française et les fanfares américaines.

Le général Brugère, commandant de l'armée française et chef de la mission officielle, était présent entouré de ses officiers. Il prononça quelques paroles appropriées à la suite des orateurs de la circonstance.

L'évêque Satterlee, termina la cérémonie par une prière, après quoi le Président passa les troupes en revue sur l'avenue Pennsylvania.

Sur le piedestal de la statue se lit l'inscription suivante:

"Nous avons été camarades dans la cause de la liberté et nous avons vécu comme des frères doivent vivre dans l'harmonie et l'amitié. Washington, à Rochambeau 1er février, 1734."

M. Jules Cambon, ambassadeur de France aux Etats-Unis a prononcé le discours suivant:

L'ami de la France et la généralité du Congrès Américain se joignent aujourd'hui pour l'érection d'un monument à la mémoire du maréchal de Rochambeau. C'est un tribut convenable payé au chef militaire français qui a combattu sous Washington pour l'indépendance de l'Amérique. Le peuple américain a déjà consacré la mémoire glorieuse de ces jeunes et enthousiastes patriotes français, qui firent le coup de feu avec une inspiration qui a fait écho au vœu de toute la nation française. Dans la personne de Rochambeau nous glorifions comme aujourd'hui avec leur commandant l'armée française ses régiments, ses officiers inconnus, ses obscurs soldats.

"De nombreux écrits ont été consacrés à retracer le souvenir de ces glorieuses journées. Il devient par la caractère de la lutte qu'il engendre et les hommes qu'il ajoute un page d'histoire aux deux nations.

"Cette amitié, vous nous l'avons prouvée. Les Antilles Françaises viennent de subir le choc d'un événement tragique, d'une catastrophe, sans pareille depuis vingt siècles. Le président des Etats-Unis, le Congrès et le peuple américain ont rivalisé de générosité et de promptitude pour envoyer des secours à nos compatriotes infortunés. Permettez-moi de profiter de cette occasion solennelle, pour remercier publiquement, au nom de mon gouvernement et de mon pays, vous, vous même, M. le président et la population toute entière des Etats-Unis.

"Vous avez montré, ce faisant, que quelque chose de nouveau a germé entre les deux nations, que celles-ci pourraient être unies par un lien de sympathie désintéressée et de mutuelle bonne volonté, et que ces désirs de justice et de liberté, pour lesquels nos pères ont combattu et versé leur sang ensemble. Il y a 120 ans ont produit des fruits dans le cœur des hommes.

"Le monde pensant gradiellement une conscience de lui-même commence à regarder d'un œil de plus en plus sévère ceux qui cherchent à troubler sa paix, et lorsque nous mesurons l'étendue de l'œuvre accomplie et des progrès réalisés, depuis que Washington et Rochambeau ont combattu ensemble pour le bien de l'humanité, nous pouvons bien conclure qu'ils n'ont pas combattu en vain.

"Ce monument portera le témoignage de ce fait et en sera comme un symbole aux yeux des générations futures."

DISCOURS DU GENERAL PORTER.

Le général Horace Porter, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, s'est exprimé dans ces termes:

"Il y a deux ans j'eus l'agréable devoir d'assister à la cédiance de la statue du distingué maréchal Français érigée dans sa ville natale, Vendôme.

"Au retour du pays de Rochambeau, j'eus un plaisir particulier pour moi d'assister à l'inauguration de sa statue sur la terre de Washington. Deux nations se partagent la gloire qui illustra la carrière. Ses restes reposent sur les rives de la Loire. Il est convenable que sa statue s'élève sur les rives de la Potomac.

En élevant un monument à ce grand soldat représentant de la France, l'Amérique élève un monument à la mémoire de tous les français qui ont combattu pour son indépendance.

"Pour apprécier à sa juste valeur le caractère dont a fait preuve de Rochambeau dans la campagne américaine, nous devons nous reporter qu'il était ministre de la vieille noblesse française et porteur de décorations qu'il avait reçues des mains royales. Il est néanmoins venu ici pour gagner des batailles dans l'intérêt des idées républicaines avancées.

"Rochambeau en débarquant sur nos bords a défini sa politique à l'égard des américains par des paroles empreintes: "Je suis l'ami de leurs amis et l'ennemi de leurs ennemis."

"Il y a dans l'attitude de la statue une haute éloquence qui trahit sa mobestie. Le bras qui dans la vie a si souvent indiqué le chemin de la victoire, est maintenant tendu vers Mt. Vernon comme si obéissant aux généreux élans des soldats vivants, il désournait de l'attention pour l'attirer sur ses illustres frères d'armes.

"Rochambeau a quitté ce pays couronné des lauriers du succès et comblé de la gratitude d'un peuple. S'il lui était permis de revenir sur terre, il verrait dans l'incomparable prospérité de ce pays une ample attestation des principes du gouvernement pour le quel l'Amérique a livré des combats.

"Vivant il était dans le cœur de ses camarades; mort, son souvenir est cher dans le cœur de leurs descendants.

"Cette statue ne rappelle pas simplement la guerre, elle signifie la paix et la bonne volonté entre les deux plus jeunes républiques du vieux monde et de la plus vieille république du nouveau monde.

LE SENATEUR LODGE

Le sénateur Lodge parla ensuite.

"Il n'y a rien comme la reconnaissance entre les nations," dit-il. Si cette maxime est vraie quand il s'agit d'un simple des aspérités, que doit-elle être lorsqu'il est question de reconnaître publiquement ses obligations.

M. Lodge passa alors en revue l'histoire des armée Française en Amérique.

Continuant il dit: "La France apparaît sur le continent après avoir lutté et souvent pendant tant d'années au Canada. L'occasion était venue pour elle de se venger d'une puissance qui lui avait échappé. Le gouvernement français noua à aide de son argent et de ses hommes, sur terre et sur mer, mais ses forces décisives furent celles qui débarquèrent à Newport dans les longues journées de juillet 1780.

"Aux braves soldats, aux vaillants officiers, à l'armée bien disciplinée, nous élevons un monument dans la capitale de la nation sous la forme d'une statue à leur commandant.

M. Lodge retraca ensuite la carrière de Rochambeau depuis sa naissance jusqu'à son arrivée en Amérique à la tête de sa splendide armée.

"Il arriva aux Etats-Unis, dit-il, à une heure sombre pour la cause américaine. La première fièvre de la résistance était refroidie. Le lutte active n'était ralentie dans le nord, le congrès fait devenu faible et inerte, le gouvernement et le trésor étaient tous deux défaillants. Il semblait que la révolution, jusque là, si triomphante sur le champ de bataille allait sombrer sur les écueils de la politique et de l'instabilité de l'indépendit.

"Washington et l'armée, au sein de difficultés presqu'insurmontables, tint seule la cause en vie. L'arrivée de Rochambeau et de son armée fut une grande fortune."

M. Lodge passa en revue le siège de Yorktown et paya un chaleureux tribut d'éloges à la vaillance des soldats et des marins français. Il rappela la capitulation de Conwallis le 18 octobre et la reddition des armes le lendemain, les colonnes anglaises défilant entre les lignes françaises alignées sur le drapeau fleur de lis et les rangs américains sous le drapeau de treize étoiles qui fut se jour-là arboré sous le firmament des nations.

M. Lodge parla des qualités militaires de Rochambeau, de son puissant génie et de l'intuition qu'il possédait de la grandeur d'âme, du haut patriotisme et de la dignité de Washington chez la nation américaine. Il rappela avec des accents pathétiques les précautions dont il fut l'objet durant les premières années de sa vie; comment il devint une victime de la Révolution française. Il fut jeté en prison, sauvé de la guillotine et vécut ensuite longtemps pour mourir comblé d'années et d'honneurs.

De l'Amérique continue M. Lodge le mouvement démocratique a traversé Tocfan, disant à tous les hommes que ce qui avait été fait dans le Nouveau Monde ne pouvait l'être dans l'ancien. L'armée victorieuse de Rochambeau emporta le message et le fit sur oreilles attentives. La France nous a aidé à conquérir la liberté et l'indépendance et nous lui avons montré combien nous avons gagné tous deux. La puissance que nous avons elle l'a aussi.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

BEDARD.—Alexandre Bédard, enfant de M. Napoléon et dame Marie Bédard, décédé ce matin au No 45, Rue Bault Blk, rue Perkins, à l'âge de 3 mois et 15 jours. Les funérailles auront lieu demain après-midi.

SANTAL CAPSULES MIDY
48 HEURES
Infaillible et inoffensif contre les affections spéciales, guérit rapidement suivant la gravité des cas. Exigez le nom de MIDY et le timbre de la Régie sur chaque boîte.

ENTERRES VIVANTS

99 mineurs de la Colombie Anglaise perissent dans une explosion

(Service spécial de L'Etoile)

Fernie, C. B., 24 — Une terrible explosion s'est produite hier soir, dans la mine No 2 qui se réunit à la galerie No 3 et à la galerie plus élevée. Il y avait 150 hommes dans la mine quand l'explosion s'est produite. De ce nombre, 16 seulement sont échappés de la mine No 3; tout le reste des mineurs sont prisonniers dans les galeries et l'on n'a que très peu d'espoir de pouvoir les en retirer vivants. Un de ceux qui sont échappés, un jeune garçon est mort depuis des blessures qu'il a reçues.

(Service spécial de L'Etoile)

Vancouver, 24 — Une dépêche spéciale de Fernie dit: "Dans la terrible explosion qui s'est produite dans les mines de la Crow's Nest Pass Company, 35 hommes seulement, sur les 200 qui étaient à l'ouvrage dans la mine ont pu être retirés de la galerie No 3. A midi hier, on avait retiré neuf cadavres. On craint qu'il n'en reste pas un seul de vivant des 150 qui sont enterrés dans les galeries. La scène est déchirante dans le village de Fernie et aux environs. Il n'y a pas une seule maison qui n'ait à déplorer sa victime. On craint que le feu ne se communique aux mines et ceux qui sont échappés du désastre ne peuvent descendre dans les puits. Leurs parents ne veulent pas les laisser s'y aventurer dans la crainte qu'ils ne périssent eux aussi.

Victoria, C. B., 24 — William Ferrie, un des premiers propriétaires des mines de la Crow's Nest Pass Company a reçu un télégramme hier le motifiant qu'une explosion venait de se produire dans les mines nos 2 et 3 et que 125 personnes avaient péri.

La mine où est arrivé le désastre est situé sur le Coal Mine Creek, à six milles de Fernie.

Seattle, Wash., 24 — Une dépêche spéciale de Vancouvert dit:

"Les dernière nouvelles sont que le feu n'a pas pris dans les mines et que l'on commence à y introduire de l'air. On ne croit pas non plus les cadavres. Il y avait juste 123 personnes à l'ouvrage lorsque l'explosion s'est produite et 24 ont pu s'échapper.

LES VENTES D'IMMEUBLES

ELLES REALISENT DE BEAUX PRIX CETTE SEMAINE

Nombreuses transactions dans la ville et au dehors

Les ventes d'immeubles faites dans le courant de la semaine prouvent d'une manière assez évidente que la propriété dans notre ville augmente de valeur par le temps qui court. Les ventes faites au syndicat Fort Hill ont réalisé un beau prix, et cela bien que le nombre de terrains fut grand.

On pense maintenant que la Atherton Machine Shop passera entre les mains de la United States Shoe Machinery, que la chambre de commerce et le conseil d'industrie du gouvernement municipal ont tant travaillé à établir dans notre ville. Les directeurs de la Atherton auraient diminué de $10,000 le prix qu'ils demandaient d'abord pour leur établissement et aujourd'hui les représentants du grand syndicat au capital de $25,000,000 seraient presque décidés à venir s'établir dans notre ville.

Voici les ventes de terrains ou de bâtisses faites cette semaine à Lowell:

Rebecca Sussman à Sarah Goldman, terrain et édifice sur la rue Aiken. $3.

Florence Hildreth Nesmith et Rowena Palmer à Siméon Lagassé, terrain sur la rue Ludlam. $1.

Louis Emile Lalliberté à J. W. Benjamin et bâtiments sur le Cumberland road. $1.

Hannah A. Wright à Michael D. Morris, terrain sur la rue Ludlam, $1.

Hannah A. Wright à Mathilda Morris, terrain sur la rue Ludlam, $1.

Hannah A. Wright à Mary Manning, terrain sur la rue Ennell, $1.

Sarah R. Lamson à Henry O. Peabody, terrain sur la rue Arlington, $1.

Peter Caddell à James Wood, terrain sur la rue Princetou. $1.

Alice M. Ramsay à James Wood, terrain sur la rue Wrightman. $150.

Albert Winslow à Eben Bray, terrain sur le Washington Park, $1.

Elizabeth Fox à Mary E. Boyle, terrain et bâtiments sur la rue Union, $1.

Edward E. Puffer à Hattie M. Campbell, terrain sur la rue Coburn, $1.

James E. Dugdale, exr. à Mary Langley, terrain et bâtiments sur la rue Randolph. $2050.

Samuel P. Pike à Albert G. Thompson, terrain et bâtiments sur la rue Bartlett. $1.

William H. Whitman à Mary E. Sawyer, terrain sur la rue Lincoln. $1.

Fred C. Miller à Robert G. Bartlett, terrain sur la rue Billings, $1.

Nancy M. Lang à Eugène G. Russell, terrain sur la rue Lincoln. $1.

Edward H. Nichols, etux, à Robert G. Bartlett, terrain et bâtiments sur la rue William. $1.

Woonsocket Institute for Savings à Mary E. Sawyer, terrain et bâtiment sur la rue Lincoln. $1.

M. Siméon Lagassé a aussi vendu une propriété à M. Paul Papette à Tyngsboro.

Monuments, pateaux et clôtures de cimetière chez M. Méril Pellier, 130 rue Avon, Pawtucketville. Téléphone, 852-2.

AFFAIRE DE WESTFORD

Un mandat a été emis contre l'assaillant

LE PROPRIETAIRE DE L'HOTEL BRICK TAVERN CONDAMNE A L'AMENDE

James Mullen, le plus sérieusement blessé, est dans un état précaire

L'affaire de la bagarre de Westford, arrivée dimanche dernier dans ce village et où trois jeunes gens de Ayer ont été dardés à coups de couteau, vient d'entrer dans une phase nouvelle.

Les constables Westford, qui ont passé la semaine à faire une enquête dans cette affaire, ont hier fait émettre un mandat contre Andrew Mann, un Finlandais, qui est accusé d'avoir frappé Mullen. Ils ont laissé courir la rumeur qu'ils ne feraient pas d'arrestation dans le but de faire revenir le prétendu coupable à son ouvrage, aux carrières, où ils auraient pu le capturer sans difficulté; mais comme la circulation de cette rumeur n'a pas eu l'effet qu'on en attendait, les constables ont décidé de se mettre à la recherche du Finlandais.

Mathew Downa, propriétaire de la "Brick Tavern" et son fils, Frank Downa, employé au même hôtel, ont été amenés en cour de police, à Ayer, hier. Le premier était accusé d'avoir gardé des liqueurs chez lui et le deuxième d'avoir illégalement vendu des liqueurs alcooliques. Downa a été condamné à $100 d'amende et en a appelé de cette sentence. Il a été requis de fournir un cautionnement de $200 pour garantir sa comparution en cour supérieure au prochain terme qui s'ouvrira le 2 juin, lundi en huit.

James Mullen, qui a reçu un coup de couteau sous le coeur, de la main de Mann, est dans un état très précaire. Les médecins ne peuvent garantir sa guérison.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Renversée par deux chiens. — Nouveau cas de picote. — Le Flag Day. — La chaleur se fait sentir

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 24 — L'épouse de l'assistendant des édifices publics, Mme J. O. Battershill, a été renversée par deux chiens hier soir sur la rue Broadway et dans sa chute s'est fracturé une cote.

— La ville de Lawrence est encore à combattre l'épidémie de la picote. Un nouveau cas a été découvert jeudi au No 8 rue Exchange. La victime est Mlle Mary E. Sheehy qui suivait un cours de garde-malade à l'hospice Carney de Boston. La semaine dernière, elle se plaignit d'un certain malaise et vint chez ses parents sur la rue Exchange. Dimanche dernier elle assistait à la procession de mai et deux jours plus tard elle était forcée de garder le lit. Le Dr Daly fut mandé, et il diagnostiqua la maladie comme étant la variole. L'agent Smith fut immédiatement averti et le Dr Morse fut appelé auprès de la malade et il confirma la décision de son confrère en médecine. Mlle Sheehy fut transportée hier à l'hôpital de la rue Nelson où se trouvent deux autres varioles, James Dolan et Mlle Elizabeth Wafers. Les parents de Mlle Sheehy ont été vaccinés et leur logis fumigé.

— Le maire Leonard a reçu hier de l'American Flag Association une circulaire lui demandant de faire observer le 14 juin prochain comme la fête du drapeau.

— On commence déjà à se plaindre de la chaleur et les chapeaux de paille font leur apparition petit à petit. Hier le thermomètre de la station de police marquait 84 degrés à l'ombre.

LISEZ L'ETOILE

ON DEMANDE un tailleur pour faire des alterations aux habits, le samedi après-midi et le soir.

Le Sens Commun

Dit que le meilleur magasin où l'on doit acheter des habits est là où se trouvent les meilleurs styles et la meilleure confection. C'est un fait connu que

Notre Gros Volume d'Affaires

et nos dépenses modérées nous permettent de vendre à bien meilleur marché qu'ailleurs. Pour vous convaincre de la vérité de cette assertion examinez soigneusement nos Habits très chics pour hommes à $8 et $10. Nos complets à ces prix sont des merveilles de valeur. Les tissus comprennent les patrons les plus nouveaux en worsted de fantaisie, cheviotte tout laine et effets à cannelure, garniture de choix et coupe parfaite.

HABITS de PREMIERE CLASSE pour HOMMES, à $15.

Si vous désirez quelque chose de nouveau, quelque chose qui distingue votre habit des styles communs, nous ne connaissons pas d'habits qui puissent vous satisfaire comme les Beaux Habits que nous offrons dans cette ligne.

Nous montrons maintenant quelques lignes spéciales d'habits en casimire tout laine pour hommes à $7.95, habits qui ne peuvent se trouver ailleurs pour moins de $10 00,

Chapeaux de paille maintenant prêts

Parthenais Frères,

Marchands Progressifs de Chaussures et de Merceries.

522 a 536 RUE MERRIMACK, — Près de la rue Suffolk.

Il y a Economie dans les Habits pour Garçons, chez Chalifoux.

Les gens de peu de moyens pauvent moins que tous les autres acheter des habits pauvres. Le prix peut paraître attrayant, mais à moins que la qualité soit bonne le prix est élevé en réalité. Une épargne d'argent marche de pair avec la qualité dans les habits de garçons qui sont achetés ici.

Habits Vestee, 3 à 9 ans,..... $1.50, $2, $2.50 et $3.
Habits à deux morceaux, 7 à 16 ans, bonne qualité de cheviotte bleue et de couleur, à..... $1.50 et $2.
Tous nos Habits à deux morceaux de $4,85 et $6, réduits à $2.50 et $3.
Habits Norfolk, 3 à 16 ans, dans les derniers patrons et effets à yoke, cheviotte de fantaisie, serge bleue, barrés et plaids. $1.50, $2, $3 et $4.
Habits Matelots, belle flanelle et serge, jolie garniture, bleu cadet et marin, brun et grenat..... $1 jusqu'à $4.

J. L. CHALIFOUX,
47 à 59 rue Central.

CITOYENS-AMERICAINS

Un club canadien des plus populaire

IL ORGANISE UN GRAND FESTIVAL POUR LA NATURALISATION

Quelques notes historiques cueillies par un ancien membre

La population canadienne de Lowell et nos compatriotes des centres environnants ont déjà appris par la voie des journaux le grand projet conçu par le club local bien connu qui porte le nom de "Citoyens Américains" dans le but de contribuer sa quote part à l'œuvre nationale par excellence, celle de la naturalisation.

Un comité de ses membres les plus actifs et les plus dévoués a été choisi pour voir aux détails de l'organisation et assurer le succès de l'œuvre projetée. Il s'agit d'une série de fêtes qui auront lieu à la fin de ce mois. A cet effet, le comité a loué la salle Associate pour les soirées des 29, 30 et 31 mai et un programme aussi intéressant que varié a été élaboré sur une haute échelle. Il n'y a aucun doute que le Grand Festival aura tout le succès qu'il mérite tant au point de vue du noble but qui l'a inspiré que par le travail ardu et persévérant de ceux qui se sont chargés de l'organiser.

Le club des Citoyens Américains a été fondé en cette ville, dans l'hiver de 1897-98, par un groupe de patriotes qui voyaient dans cette association un moyen d'obtenir à notre nationalité sa juste quote-part d'influence et de faveurs dans les affaires politiques. M J. L. Chalifoux, le marchand bien connu de la rue Central, qui a toujours pris un intérêt très vif à tous les mouvements canadiens, fut un des fondateurs de cette œuvre dont les prémices auront déjà démontré la justesse des prévisions des fondateurs et dont la prospérité présente est un sûr garant de plus grands succès dans un avenir peu éloigné.

La mission spéciale que s'étaient tracée les fondateurs exigeait de la part des membres un certain caractère de discrétion et du discernement dans le choix des citoyens d'origine canadienne avant de les admettre à faire partie du club. Ce dernier n'a jamais été ce qu'on pourrait qualifier d'association secrète, mais pour leur propre protection et pour le succès même de la cause, il fallut établir un système sévère pour l'admission des membres aux assemblées du club et mettre en force des règlements très stricts pour empêcher les étrangers d'être au courant des délibérations et des décisions prises par la société.

Si nous ne craignons de manquer aux engagements pris vis-à-vis le club des Citoyens Américains, nous pourrions citer une foule de cas pour démontrer le tact, la prudence et le bon jugement des fondateurs qui adoptaient de tels règlements. Qu'il suffise de dire, sans les spécifier, que les succès pratiques de cette association n'ont fait qu'augmenter et que, de nos jours, le club des Citoyens Américains est plus fort, plus uni, plus puissant et plus influent que jamais dans les affaires politiques de la cité de Lowell.

Les présidents du club ont été les messieurs suivants dans l'ordre indiqué: Calixte Dubois, Achille St Pierre, J. B. Lamoureux, Léon Marcotte et Philippe R. Bourque, le titulaire actuel.

Le club est aujourd'hui la plus populaire association de ce genre en cette ville et ses membres se recrutent dans tous les quartiers de Lowell. Réalisant la véracité du vieux dicton que "c'est le nombre qui fait la force", surtout en affaires politiques, les divers bureaux de direction qui se sont succédés ont travaillé avec énergie et persévérance à augmenter la liste des membres. Les directeurs actuels ont cru avec raison qu'un moyen pratique d'atteindre ce but serait de faire naturaliser autant de nos compatriotes que possible et c'est pour cela qu'ils ont décidé d'organiser le grand Festival de mai courant.

Nous leur souhaitons de tout cœur de réussir dans cette œuvre patriotique et nous espérons que tous les Canadiens de Lowell leur prêteront main-forte pour assurer leur succès dans toute la mesure de leur légitime ambition.

ANCIEN MEMBRE.

J. L. CHALIFOUX
Un des fondateurs du Club d'es Citoyens-Américains.

CARTES DE ROUTE
De la Nouvelle-Angleterre, de New Jersey et New York, par districts; quelques districts 35c, d'autres 50c; jolies couleurs, routes et places intéressantes désignées; du commerçant ou par la malle; écrivez pour catalogue descriptif. Geo. H. Walker & Cie. lithographes, Harcourt Street, Boston

J. L. PATENAUDE,
Barbier,
73 rue Cheever, Lowell.

D. C. PERHAM,
Viandes,
Chelmsford Centre.

Avant de renouveler votre assurance contre le feu, voyez
Frank M. Brogan,
No. 80 rue Mt. Washington.
Il vous remettra dans la même compagnie si vous le préférez
Tel. 186-13.

O. BERNARD
Epiceries et Provisions
660 rue Market.

Grande Vente Spéciale

A Prix Réduits
CHEZ
Z. St-Hilaire,
252 Rue Aiken.

Le meilleur beurre de crême pure du Vermont.
J. U. MORIN,
Rés: 812 rue Merrimack.

Cravates de printemps pour jeunes gens. Ligne complète de mercerics chez
J. W. ALEXANDER,
544 rue Merrimack, Lowell.

Ventes spéciales en chaussures
Chez GEO. E. MONGEAU,
462 rue Merrimack, Lowell.

Jos. Albert
Entrepreneur de Pompes Funèbres et Embaumeur
29 rue Cheever,
Lowell, Mass.
Service de nuit.

Avec les meilleurs compliments
ELIE C. LAPORTE,
Conseiller du quartier six.

Pour vos photographies allez toujours à l'atelier de
J. G. DESJARDINS,
707 rue Merrimack,
Près de la rue Austin.

JOINT BOY. OCTAVIEN G. O'HEIR.
Marchandises sèches aux prix corrects.
ROY & O'HEIR,
Epiciers et marchands de grains, foin, etc.
88 rue Prescott,
Téléphone au bureau de la rue Market.

EAST MERRIMACK DRUG CO.,
33 rue East Merrimack,
Lowell, Mass.

DR C. HENOTTE,
32 rue Cabot,
Pharmacien diplômé, prescriptions remplies avec soin.

Succès au grand festival!
THOMAS J. GOYETTE,
Peintre-Décorateur
Atelier, 286 rue Thorndike.

ULYSSES S. RICHARDS,
Médecin-Vétérinaire,
Bureau, chez Sabre, rue Merrimack.

Avec les compliments de
OVIDE E. BARIL,
Constable et juge de paix, agents de pensions
Chambre 1, édifice Mansur,
Angle des rues Central et Market

JOHN T. SPARKS
Pharmacie
Lakeview Ave., angle d'Aiken.

Emparons-nous du Sol!
Cottages à vendre, bonnes occasions.
A. J. et H. W. J. HOWE,
Commerçants d'immeubles
Edifice du Courrier-Citizen, rue Merrimack
Téléphone 841-4 et 224-12.

Avec les Compliments de....

J. A. LEGARE,
Conseiller du Quartier Sept.

La Lowell Trust Company
Tient à avoir des comptes, qu'ils soient gros ou petits.
Attention aré lale aux comptes des Sociétés et Syndicats.
M. Albert E. Jean est employé à cette banque en qualité de commis et il serait heureux de rencontrer ses amis. L'intérêt dans la
WASHINGTON SAVINGS INSTITUTION
COMMENCE EN MAI
263 RUE CENTRAL. (Tower's Corner)

Lowell Gas Light Co.
Le printemps et l'automne sont les temps de l'année où il faut le plus assez froid pour avoir un feu de fournaise ou monter la vapeur et, pourtant, il fait encore trop cru pour être confortable dans la maison.
Pour éviter cela, achetez vous un fou chauffeur à gaz de quelque sorte. Il y en a plusieurs.
Nous vendons des radiateurs de diverses grandeurs, Bachus Heatere, Poêles Trilby et foyers ouverts. Poêles à gaz de la meilleure marque.
Rappelez-vous que le gaz dans Lowell ne coûte que 90c le mille pieds.

Si vous voulez du Bon Pain
Employez la Farine
White Sponge
Simpson & Rowland
Epiciers en Gros,
82 à 88 rue Middle.
Tel. 548-4.

A. G. POLLARD & CIE.
Chemises d'Hommes et Garçons
DANS NOTRE SOUS-SOL.
Nous avons une variété très satisfaisante en Chemises de Fantaisie, dans les derniers goûts, beaux patrons et couleurs, bonne qualité durable.

Chemises en percale avec deux cols et manchettes, couleurs garanties, 45c
Chemises en "Bedford Cord" et autres fabriques de fantaisie en de très belles couleurs barrées et en picots, toutes grandeurs, 48c
Grandeurs extra pour gros hommes, en cheviotte, avec col attaché et grandeurs de 17 ½ à 19 pour 50c
Chemises en guingan pour garçons, qualité extra et occasion spéciale pour 25c
Chemises pour garçons en cheviotte, de couleur et avec col attaché, grandeurs de 13½ à 14 pour 39c
Une bonne occasion en chemises de couleurs pour travaillants, aussi en noir uni, ou noir barré, valeur de 50c partout, pour 35c

Une bonne occasion au même comptoir, 500 douzaines de bons Chaussons en coton noir ou brun de très bonne qualité, valant 15c la paire, mais en "Seconds" que nous vendons 3 PAIRES POUR 25 cts.—SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Cie., - - - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

E. S. DESMARAIS
Le Plombier,
No 735 Rue Aiken
Satisfaction garantie.

Les Soins Intimes de la Femme

PAR MARCELLE DU LAC.

Dans son immuable sagesse, le Créateur a placé la femme sur cette terre pour être la compagne de l'homme, et il ne lui a pas imposé d'autre rôle, ni plus ample devoir que de plaire à celui dont elle devait partager les joies et alléger les souffrances.

Il ne faut donc pas s'étonner que cet être gracieux et raffiné, cette créature toute spirituelle et sentimentale doit aussi être extra délicate et extra sensible. C'est un joli bijou, un de ces objets d'art que l'on ne doit manier que d'une main douce et qui chaque jour doit recevoir des soins spéciaux, car la moindre tache peut en souiller l'éclat, le moindre heurt ou le plus petit choc peuvent en déranger l'harmonie.

Lorsque vous visitez les grands musées où sont réunies les collections richissimes des merveilles de l'art moderne et de l'art ancien, vous êtes saisis du respect dont sont entourés les objets exposés et des soins qu'on leur prodigue.

Ces chefs-d'œuvres d'horlogerie et de mécanisme, de bijouterie et de guillochage sont enfermés dans de riches écrins de velours et de marroquin, ces écrins reposent sur des tablettes de peluche portées par des colonnes polies, le tout est encore recouvert par des vitrines d'acajou ou de palissandres aux épaisses vitres biseautées, et enfin ces vitrines sont rangées dans l'immense salle aux planchers vernis, aux murs éblouissants, aux vitrines hermétiquement closes et il semble que les trésors ainsi protégés devraient être à l'abri de toute action extérieure, de toute souillure, de toute atteinte.

Eh bien, il n'en est rien. Si vous consultez les conservateurs de ces musées, ils vous apprendront que c'est seulement au prix d'une vigilance incessante, de soins répétés, d'une inspection constante que les objets qui leur sont confiés peuvent demeurer intacts. Si on les laissait quelque temps sans soin, sans époussetage, sans essuyage, sans graissage au besoin, ils se détérioreraient, des germes de rouille et de décadence pénétreraient au travers de tous ces remparts protecteurs et anéantiraient les objets qui sont à première vue inattaquables.

Eh bien, ce qui est vrai des bijoux antiques, des œuvres féeriques de nos ancêtres est vrai de la femme. Si éblouissante que puisse être la forme, si étincelant que soit l'aspect, si admirable que nous semble l'apparence, si majestueux que soit le bloc, la délicate machine qui l'anime, qui s'agite dans cet adorable écrin, nécessite des soins intimes de chaque jour, dont l'oubli peut être fatal.

Notez bien que nous ne parlons pas seulement ici des soins de toilette, même de toilette intime auxquels chaque femme qui respecte son corps se livre spontanément et qui, dans un pays fort comme le nôtre, à la race robuste, sont un délice, une joie, un repos ; nous voulons parler des soins organiques dont nous pouvons ne pas, sans avis, constater le besoin lorsqu'il est quelquefois le plus urgent, et dont la nature peut seulement nous être révélée par un praticien.

Tout désordre organique si léger qu'il soit, est dans le corps comme le stigmate que Macbeth s'efforçait de laver sans jamais pouvoir l'effacer.

Les précautions extérieures, les soins hygiéniques usuels sont impuissants à triompher de la tache qui s'est produite dans un organe ; il faut la rénovation interne, il faut la disparition du principe originaire, l'épuration de la partie malade ou attaquée ; et pour cela il est essentiel de faire appel aux conseils des hommes de l'art et de s'adresser aux médecins spécialistes.

Si apparente que soit la bonne santé d'une jeune fille ou d'une femme, si resplendissant que soit le teint, si légère que soit la démarche, si nette et pure que soit l'apparence physique du corps, il importe pour sa sécurité, pour sa tranquillité personnelle que la femme s'assure du bon fonctionnement du système interne, qu'elle se protège par une hygiène suivie contre tout dérangement possible.

Voilà l'objet des soins d'hygiène intime que nous recommandons l'observation. Un différent absolument des soins de toilette intime qui n'en sont que le complément.

Pour connaître la nature de ces soins d'hygiène intime si importants, nous conseillons de s'adresser à des médecins spécialistes. Il n'y en a pas de meilleurs, de plus habiles, ni de plus discrets que ceux de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, qui, depuis de longues années a traité les maladies de ce genre, propriétaires du remède connu de toutes les femmes, sous le nom de Pilules Rouges ; ils ont acquis dans cette spécialité, une autorité incontestée à laquelle la jugement des qualités de respect et de discrétion qui nous permettent de les recommander tout particulièrement.

Nous ne saurions trop encourager les femmes qui ont le souci de leur santé et de leur beauté, de leur tranquillité et de leur bien-être, à aller consulter les médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Les consultations sont gratuites et rigoureusement secrètes.

En vous adressant à ces messieurs vous aurez des renseignés sur votre état que vous ignorez peut-être. Celle qui se croit bien forte et bien saine, peut être gravement atteinte d'un mal pris à temps, soigné comme il convient aura disparu, mais qui négligé peut l'entraîner au tombeau ou ruiner irréparablement son existence. Combien de folle autre dont la vie n'était qu'un long martyre trouverait un soulagement immédiat dans des remèdes et des soins intelligents.

A toutes, ces consultations profiteront si elles nent en fournissant des données exactes sur leur état réel et sur le traitement qui leur est nécessité leur constitution interne ; elles y seront instruites d'une ligne de conduite hygiénique qui les préservera contre les infirmités du sexe et qui leur assurera pour toujours le moyen d'être belles et de plaire.

Marcelle Du Lac.

PENSEES

Le seul secret qu'une femme garde inviolablement est son âge.

Nilon de Lenclos.

Milton à qui l'on demandait pourquoi cette vertueuse pays, un roi peut recevoir la couronne à 14 ans, tandis qu'il ne peut prendre femme qu'à 18, répondit : "C'est qu'il est plus facile de gouverner un royaume qu'une femme."

LE POETE ET LE CHANSONNIER

Victor Hugo a enfin sa statue. On parle aujourd'hui d'en élever une à Pierre Dupont. Le moment est donc bien choisi pour rappeler l'anecdote qui a pour héros ces deux "trouveurs de vers."

En arrivant à Paris, riche de son langage poétique, mais tout à fait inconnu, Pierre Dupont, dont la muse devait plus tard devenir si populaire, caressait surtout un rêve : celui de connaître Victor Hugo. Mais par qui se faire présenter? Il n'avait aucune relation à Paris.

Un matin, Pierre Dupont prend son courage à deux mains et sedirige vers la place Royale où habitait le grand poète. Il fait passer sa carte; mais comme on nom est ignoré du maître, le domestique revient lui dire que Victor Hugo n'est pas visible.

Le pauvre poète, tout attristé, s'en va lentement songeur, quand soudain il se frappe le front, tire un crayon et trace quelques lignes sur son calepin. Il revient ensuite sonner à la demeure de l'illustre maître et le met suivant.

Si tu regrettes une hirondelle
Qui fuit devant le suppôt,
Si ta vitre attire de l'aile,
Demande-la à ton frère.

Si tu veux une anémone
Languissante et près de mourir
Tu demandes, comme une aumône,
Un gouttes d'eau pour fleurir.

L'hirondelle aurait un retraite,
L'anémone sa goutte d'eau,
Que ne puis-je, pauvre poète,
Ou l'hirondelle ou fleur ou l'humble oiseau.

Immédiatement Pierre Dupont fut reçu par Victor Hugo qui lui fit l'accueil le plus flatteur et le prit sous sa protection. Deux ans plus tard, Pierre Dupont était célèbre et écrivait au grand poète :

Sous ton regard douce rosée,
Depuis l'anémone a fleuri;
L'hirondelle a vu ta croisée
Offrir à on aile un abri.

L'ombre du maître et la gloire accompagnèrent pas, d'ailleurs vers la place Royale où habitait le grand poète. Il fait passer sa carte; mais comme son nom est ignoré du maître, le domestique revient lui dire que Victor Hugo n'est pas visible.

Le pauvre poète, tout attristé, s'en va lentement songeur, quand soudain il se frappe le front, tire un crayon et trace quelques lignes sur son calepin.

Varietees

Dans un bal public très fréquenté par la jeunesse, on lit sur un écriteau : "Les danses inconvenantes sont interdites."

—Je voudrais bien savoir, dit un habitué, où commence une danse inconvenante ?

—Elle commence au bal.

—Et où finit-elle ?

—Au poste.

* * * *

Nestor est un bohème des plus retiré. Hier, rencontrant Saint-Alexis :

—Dites donc. Vous avez cinq cents francs à me prêter ? Je n'en ai pas besoin aujourd'hui.

—Eh bien, alors ?

—Mais c'est que, chaque fois que j'en ai besoin, vous me répondez : "Ah! mon bon, si vous me les aviez demandés hier !...." Cette fois, je vous les demande la veille !

* * * *

Entre amis, sur le boulevard.

—Tiens, X...., l'homme d'affaires, est donc fâché après toi ? En passant près de nous, il a affecté de détourner la tête, dit l'un.

—S'il n'avait jamais détourné que ça !

* * * *

Question de balottage.

— On vient de signaler sur divers points, en France, des tremblements de terre.

— Le voilà bien, le ballottage!

* * * *

— Je ne comprends pas que les directeurs de théâtre fassent payer plus cher les places prises en location.

—Cependant...

—Pardon, toute chose payée d'avance est toujours à meilleur marché. Dans le commerce, partout...

— Que voulez-vous? au théâtre, location fait le larron!

* * * *

La pensée d'un peintre utilitaire :

—Puisque les Anglais achètent des chevaux et des mules dans tous les pays du monde, pourquoi ne viendraient-ils pas acheter des cadres pour l'armée de lord Kitchener ?

* * * *

Devant le portrait d'une vieille dame effroyablement maigre, mais ridiculement couverte de magnifiques bijoux :

—Question que c'est que ça ?

—C'est le mont-de-piété....

—???

—Vous le voyez bien. Toutes les pierreries de cette pauvre femme sont au clou.

* * * *

B... se fâche avec son pharmacien.

—Trois cents francs pour m'avoir enlevé un ver solitaire! C'est trop vraiment, c'est trop.

—Réfléchissez bien, fait le pharmacien. Votre ver avait plus de six cents mètres. Ça ne fait pas cinquante centimes le mètre. C'est pour rien !

* * * *

Conversation.

—Comment! s'écrie le docteur X.... ce pauvre diable est mort après tous les soins que je lui ai donnés. Je n'en reviens pas.

—Hélas! fait un ami du défunt, vous le voyez, lui non plus n'en revient pas.

* * * *

Au Salon.

Venir voir son tableau.

Venir voir son tableau.

La toile représente un groupe de jeunes officiers de marine sur le pont d'un cuirassé.

—J'ai choisi ce sujet à votre intention, cher maître.

—Vraiment, fait Detaille peu enthousiasmé.

—Oui, pour vous être agréable, je suis devenu peintre d'enseignes... de vaisseau.

* * * *

Un mot peu connu, parmi tant de connus d'un Marseillais.

On parle d'imiter les cris d'animaux.

—Moi, dit glorieusement le fils de Phocée-Fiazière, quand j'imite le cri du coq, le soleil se lève !

UN EMULE DE MUSOLINO

On mande de Trieste que le brigand Plazibat, condamné à mort et ensuite gracié, a réussi à s'évader de la prison de Spalato. Il s'est réfugié dans les montagnes. Les autorités autrichiennes ont mobilisé tout une compagnie de chasseurs pour le capturer, mais grâce à la connivence de la population Plazibat échappe toujours aux filets tendus.

Les autorités ne pouvant prendre le brigand, ont mis en état d'arrestation toute sa famille, y compris les enfants de huit à dix ans.

DEFINITIONS FANTAISISTES

Domestil: Un souffiet, en petite tenue.

* * *

Helvétie: Le nom des dimanches de la Suisse.

* * *

Diplomatie: Le chemin le plus long d'un point à un autre.

* * * *

Coeur: l'encrier du poète.

J. HENRY COLLINS.

JOSEPH H. BERGERON.

Liqueurs en Gros et en Detail.

12 ET 14 RUE CABOT.

SPECIALITE—Embouteillage et Service des Familles. Vieux Vins de la Californie $1.00 le gallon, 25c la pinte. Essayez-le. Whiskies Sherwood et Taylor. Vins et Liqueurs importés.

Commandes reçues par Téléphone.

Amedee Archambault

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptêmes ou mariages. Service de jour et de nuit.

Daigle Frères.

Les Bottlers Populaires.

RUE AIKEN, Petit Canada.

Mme E. Riopelle,

Chapeaux, Marchandises Sèches.

No 200 RUE AIKEN.

Epiceries de choix.

LE MEILLEUR SERVICE DES FAMILLES.

CHRYSOLOGUE PICARD

224 Aiken.

DEUX MAGASINS...

Mme Vve J. B. Chagnon

Articles de variété, religieux et autres

6 rue Decatur

Journaux français et anglais toujours en vente.

Magasin à louer à l'angle des rues Aiken et Cheever.

Repas servis à toute heure au restaurant populaire de

Arthur Champagne

376 rue Moody.

Près de la rue Cabot.

A. DELISLE,

Tailleur Fashionable,

454 rue Merrimack, Lowell.

J. T. FONTAINE,

475 rue Merrimack,

Images, photographies et gravures encadrées sur commande à très bas prix.

HORMISDAS ARVISAIS,

Maison de pension canadienne,

Corporation du Boott, rue John.

C. H. BELANGER,

53 rue Sutherland,

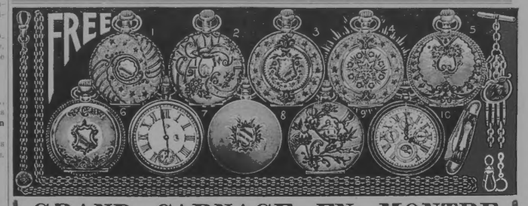
Papier à envelopper, sacs, cordes, etc.

W. T. S. BARTLETT,

Quincaillerie,

Peintures de goût et Articles de Manufactures de toute description.

653-659 rue Merrimack.



GRAND CARNAGE EN MONTRE

A DES PRIX INOUIS—C'est folie de se priver de montre desormais

Etant la plus ancienne maison de notre genre, nous offrons aujourd'hui aux lecteurs de ce journal les occasions suivantes à des prix accessibles à tout le monde, défiant toute concurrence.

Nous donnons en outre entièrement gratuit lorsque avec chacune de ces montres une élégante chaîne de montre Dicks ne avec cuvettes pour hommes, et une chaîne brignetin longue de 50 pouces pour dames.

No 1 montre en or double de 14k boîtier de chasseur, se monte et se règle par la tige, pour homme ou dame, en apparence une montre en or de $25. Mouvement bien monté aux pierres précieuses, réglée et ajustée. Ga antie pour 20 ans. Gardera bien le temps. Annonce par d'autr s a $3.50, $3.75 et $4.50..... *Notre prix $2.98*

No 2 montre en or double de 14k Se monte et se règle par la tige, pour homme ou dame boîtier de chasseur, en apparence une montre en or de $50. Mouvement véritable américain entièrement monté aux pierres précieuses, réglée et ajustée, élégamment gravée, gardant le temps correctement. Annonce par d'autres à $14.0, $15, $4.50 et $5.00. Garantie pour 20 ans..... *Notre prix $3.98*

No 3 montre en or double de 14k Et sanitaire en relief, joli boîtier, montre charmante, se monte et se règle par la tige, pour homme ou dame, boîtier de chasseur, en apparence une montre en or de $40. Mouvement véritable américain, garde le temps strictement correctement. Vendue par d'autres à $6.25, $7.25, $8.00. Garantie pour 20 ans..... *Notre prix $3.65*

No 4 montre en or double de 14k avec gardoirs en relief ayant diamants, turquoises et des rubis, etc. Un boîtier superbement charmant. Se monte et se règle par la tige, pour homme ou dame, boîtier de chasseur, en apparence une montre en or de $60, même mouvement qu'au No 3. Annoncé par d'autres à $6.75, $8 et $8.25..... *Notre prix $5.75*

Garantie pour 20 ans.....

No 5 montre en or fin veritable 14k Elegamment gravée, boîtier de chasseur, se monte et se règle par la tige, pour homme ou dame, deux couches d'or pur, ne pèrira pas pendant 100 ans à moins pas, en apparence une montre en or de $100. Mouvement véritable américain, réglée et ajustée. Garantie pour 25 ans. Montre de premier choix gardant le temps à la minute..... *Notre prix $6.25*

annonces par d'autres à $7.25, $8.50, $9.50

Nous ne vendons que de la marchandise de bonne qualité reellement garantie. Nous rembarguons nos montres et remboursons tout l'argent versé si les montres sont fautives.

Toutes nos Montres sont expédiées C. O. D. et peuvent être examinés librement avant l'achat, ce que les acheteurs devront payer les frais de transport, si les montres ne sont pas telles que nous les représentons, elles peuvent être renvoyées à nos frais. Avec toute demande accompagnée de la somme nous offrons en outre un joli canif, fort, gratuitement et nous payons tous les frais de transport on nous envoyons la montre par la malle, par paquet recommandé.

Pour nous remettre une commande Donnez votre adresse entièrement, mentionner le numero et le prix de la montre que vous désirez, si vous nous adressez ce vendez 6 montres No 5, vous recevrez en cadeau une montre 7. En outre de la compagnie de transport (Express Office). Là ou n'y a pas de compagnie de transportation, envoyez nous le montant de l'achat par mandat-poste ou par lettres recommandée et nous vous enverrons la montre et le canif, tout frais payés d'avance, recommandé par la malle.

CADEAU D'UNE MONTRE Parmi les dix montres susdites, a qui en vendra ou achètera 6 de la meme espece. Autrement aucune circonstance n'achetez pas de montres ailleurs avant d'avoir vu notre article. Vous vous épargnerez bien de l'argent et de l'ennui. Ces prix ne dureront pas toujours, vaut mieux commander aujourd'hui.

ATLAS JEWELRY CO. 68 Metropolitan Block, CHICAGO, ILL.

Osgood's Good Samaritan Family Drug Store

COMME le propriétaire de cette pharmacie est au même poste depuis 1855, excepté pendant les trois années de la guerre civile, alors qu'il était Assistant Chirurgien de la Marine Américaine, il espère pouvoir continuer à servir le public pendant plusieurs années encore au

PEOPLE'S DRUG STORE,

Geo. C. Osgosd, M.D., Pharmacien.

Rue Merrimack, Angle de la rue Suffolk.

S

Machine à Coudre "SINGER"

Est la meilleure sur terre et se vend aux meilleures conditions. Trois sortes différentes.

Agence locale, - - 108 rue Central.

C. O. STILLINGS, Gérant.

"Mes meilleurs souhaits de succès à l'œuvre patriotique entreprise par le Club des Citoyens Américains".

JOHN A. HENDERSON,
Conseiller du quartier six.

Avec les Compliments de

A. O. HAMEL

AVOCAT

Barristers' Hall.

George E. Grenier,

MARCHAND DE

Cadres et Images, Glaces et Miroirs, Articles Sportiques,

Livres de prières en anglais et en français, Statues, Chapelets et Tableaux.

Prix raisonnables.

Cadres de toutes sortes.

24 RUE AIKEN,

Près de l'église St. Jean-Baptiste.

V. A. Maret & Cie,

122-124 Rue Cheever.

Habits faits sur commande, Nettoyage, Dégraissage et Réparations.

La Saison d'Excursions Populaires

AU

Splendide Parc de Lakeview

SERA OUVERTE SOUS PEU.

La compagnie de tramway Boston & Northern annonce avec plaisir au public qu'en dehors de son programme théâtral régulier qui consistera, comme par le passé, en vaudevilles, elle a réussi à engager une

Troupe d'Opéra de Première Classe

Composée de 26 Artistes,

Pour une série de Représentations qui durera 6 Semaines.

Comme toujours, LAKEVIEW PARK sera un foyer d'attractions qui plaisent à la masse du public : Mountain Rock avec sa ménagerie pour divertir et instruire les enfants ; ses spacieuses salles à dîner sous la direction de la D. L. PAGE Co. ; le grand pavillon ou l'on danse et sautille jour et nuit ; les bateaux traversiers ou la foule se promène à loisir ; les concerts en plein air ; les feux d'artifice ; les parties de pêche ; les balançoires. etc., etc.

Les directeurs désirent attirer en outre l'attention de leurs patrons—le public voyageur en général et les Lowellois en particulier—sur la ligne nouvelle de

Lowell à Boston via Medford,

Où l'on peut se rendre confortablement pour la

MODIQUE SOMME DE 25 CENTS.

La voie passe à travers un terrain des plus pittoresque, et il n'y a aucun doute que ce sera, durant la belle saison, la voie la plus achalandée et l'excursion la plus populaire.

LES APOTHICAIRES D'AUTREFOIS

A propos d'une question pendante devant une cour de Paris et intéressant le corps des pharmaciens, Mtre Mornard, l'un des avocats de la cause, a donné lecture d'un document datant du XIVe siècle, et assurément ignoré du plus grand nombre. C'est la formule du serment qu'à cette époque étaient obligés de prêter les "apothicaires" avant d'ouvrir boutique.

Voici ce texte :

"Je jure de médire d'aucuns de mes anciens maîtres, docteurs, pharmaciens ou autres, quels qu'ils soient;

"De supporter tout ce qu'il me sera possible pour l'honneur, la gloire, l'ornement et la majesté de la médecine;

"De ne pas enseigner aux idiots et aux ingrats les secrets et rareté d'icelle;

"De ne rien faire témérairement sans avis des médecins et dans l'ingérance du lucre;

"De désavouer et de fuir comme la peste la façon de pratiquer, scandaleuse et totalement pernicieuse, de laquelle se servent aujourd'hui les charlatans, les empiriques, les souffleurs d'alchimie, à la grande honte des magistrats qui les tolèrent;

"Le Seigneur me bénisse tant que j'observerai ces choses !"

Le savant avocat affirme que cela date du XIVe siècle. On doit le croire.

LE CHAMPION DES ESTROPIES

Voici le curieux défi qu'un M. Frank Armstrong vient de lancer au monde par l'entremise d'un journal anglais :

"Monsieur le directeur,

"Je suis âgé de vingt ans, j'ai cinq pieds deux pouces de taille et pèse 140 livres. On m'a amputé la jambe gauche six centimètres au-dessous du genou, mais je boxerai n'importe qui homme au monde n'ayant qu'une seule jambe.

"Je ferai une exhibition avec quelques poids légers et crois pouvoir devenir "champion des estropiés".

"Frank Armstrong.

"Champion des estropiés", quel beau titre de gloire! A quand l'empereur des culs-de-jatte ?

$1 par Action

New England Electric and Supply Corporation

$10,000

INCORPOREE.

J. H. COLLINS, Président.

J. H. BERGERON, Trésorier.

Vente commencée au pair, 6 % promis dans un an à date.

Slot Machines.

P. CRETE.

J. O. BENOIT.

Crete & Benoit,

EPICIERS.

326 — Rue Moody — 326

Pelletier & Ledoux,

Marchandises Sèches et de Fantaisie. Merceries et Modes.

512-514 RUE MERRIMACK.

Bonnettes et Manteaux de Baptême—une spécialité.

POUR la valeur de chaque 10 cents en achats faits à ce magasin nous donnons un vote comme celui-ci :

VOTE POUR

Mlle

La plus populaire canadienne de la ville de Lowell.

Frank Ricard,
646 Rue Merrimack.

Cinq prix de grande valeur seront donnés le 2 Juin à celles qui auront le plus grand nombre de votes.

Frank Ricard,

646 rue Merrimack.

V. C. SALOIS,

Carossier et Voiturier.

No 286 Rue Thorndike.

A. SIMARD,

Bijoutier,

544 Rue Merrimack.

J. H. Beaulieu

Epiceries et Provisions.

72 Rue Tilden.

Pour vos habits de printemps allez chez

MARC TRUDEL

TAILLEUR FASHIONABLE

Angle des rues Cabot et Moody

Satisfaction garantie

C'est le temps de voir à

Votre Glaciere

Les "Columbia" et "Champion" sont les meilleures. En vente chez

M. Bellefontaine,

267 Rue Aiken.

Lowell One Price Clothing Co.

Les Canadiens sont spécialement les bienvenus.

E. H. CHOQUETTE, GERANT.

Max. Racette

Epiceries de Choix

185 rue Salem,

Lowell, Mass.

Meubles, Poêles et articles de Menage

—CHEZ—

Joseph Marin

628 rue Merrimack

Les meilleures conditions et les plus bas prix.

FERDINAND CLOUTIER,

Commerçant de bois,

140 rue Hall, Lowell.

NARCISSE LEMIEUX,

Epiceries et Provisions,

259 rue Aiken.

EUSEBE ASSELIN,

Variétés, Bonbons, Pipes, Tabacs, etc., etc.

404 rue Moody, Lowell.

L'EPICERIE MATTEAU,

722 Lakeview Ave.

est à bon droit populaire.

Sa devise est: Les plus bas prix pour argent comptant.

GEO. E. LAUZIERE,

Epiceries et Provisions,

21 Aiken Avenue,

Vive la naturalisation !

Avec les compliments de

M. EDMOND P. FONTAINE,
Conseiller du Quartier Sept.

Pour vos poêles, ustensiles de cuisine, meubles, etc., allez voir

M. Bellefontaine & Co.
267 rue Aiken, Petit Canada.

Le populaire magasin canadien de Lowell.

F. P. RIVET,
Avocat et Juge de Paix
65 rue Merrimack

Si vous êtes faibles et pâles, prenez la

Tonique Favori du Dr Benoit,
En vente dans toutes les Pharmacies, 50 cts.

ELIE DELISLE,
Marchand de Pianos,
52-56 rue Tucker, Lowell.

F. M. BILL & Co.,
Importateurs et Epiciers
EN GROS.
98-104 rue Middle.
Connection par Téléphone

Arthur Genest
Contracteur.

BUREAU :
48 Aiken Avenue.

PLACE D'AFFAIRES :
Angle de Gershom et Sarah Avenues.

Bâtisses et Terrains à Vendre dans toutes les parties de la ville.

PLEINE MESURE

Prononcé sans égal par les connaisseurs.

Old Kentucky Mayfair Whiskey
CACHETE
EN BOUTEILLES d'une CHOPINE et d'un DEMIARD

ATTENTION ! Voyez à ce que le cachet portant notre signature et couvrant le bouchon soit intact. Ce cachet garantit une pleine mesure du fin *OLD KENTUCKY MAYFAIR*. Il vous garantit une bouteille neuve, propre, remplie avec le plus grand soin. Il est impossible qu'elle soit remplie de mauvais whiskey. Regardez le cachet, demandez une bouteille cachetée, si vous désirez un breuvage hygiénique, propre et de qualité.
P. DEMPSEY & CO., Seuls propriétaires.
Lowell, Mass.

EN VENTE PARTOUT. Toutes commandes par la malle exécutées avec soin et promptitude. Marchandises expédiées par fret ou express. Ecrivez pour nos prix.

P. DEMPSEY & CO. 31 RUE MARKET, LOWELL, MASS.
En prescrivant le Mayfair Whiskey à leurs patients les médecins obtiennent toujours de bons résultats.

ETES-VOUS ASSURE ?
VOYEZ **F. M. BROGAN,**
80 rue Mt. Washington. Téléphonez-lui et il se fera un plaisir d'aller vous voir.

La Pharmacie Houle
Emile Vincent, Angle des rues Aiken et Moody,

Maintient sa popularité légitimement acquise par ses prix raisonnables et son service supérieur.

TOUT en complimentant le Club des Citoyens Américains pour l'œuvre patriotique qu'il a entreprise, la maison de commerce

E. D. Shadduck Credit House
Nos 210-212-214 Rue Middlesex,

désire annoncer au public canadien qu'elle vient de faire sa grande ouverture du printemps. Ses tables regorgent d'habillements de tous genres à la portée de tout le monde. Votre nom est bon, nous vendons à crédit au même prix que pour argent comptant.

E. D. Shadduck Credit House.
A. A. Bellefontaine, gerant.

Narcisse Lachance
110 RUE CHEEVER,
Tient un bon assortiment de Vins purs pour les familles.

Vin de Salseparelle,
Vin Angelica,
Vin de Sureau Blanc,
Vin Oporto,
Vin de Cerise.

Nos marchandises sont de qualité supérieure. Commandes livrées gratis dans toutes les parties de la ville.

L. Audette & Cie.
69 RUE CABOT
Marchands de cuir, Cordonniers pratiques.
Empeignes faites sur commande

POUR vos Habits de Printemps et d'Eté allez voir l'ami
Joseph Labatte,
73 rue Cabot.
Tailleur de première classe.
Satisfaction garantie.

Les dames canadiennes de Lowell sont spécialement invitées au magasin de modes de
Mlle Grace Methot,
Associate Building,
Rue Merrimack.

Avec les meilleurs souhaits et les compliments de la
Lowell Pharmacy,
630 Rue Merrimack.
ROCHETTE & DELISLE, Props.

Harvard Fameuse et Renommee
Par Tout l'Univers pour sa

PURETE et ses QUALITES RENFORCANTES

La PURE BIERE HARVARD de $1,000

ET

Ses Célèbres Ales et Porters.

La **HARVARD BREWING Company.**
LOWELL, MASS., E.-U. d'A.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
BEAU CET APRES-MIDI ET DEMAIN. PLUS FROID CE SOIR, EXCEPTE DANS LE MAINE. VENT FRAIS DE L'OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., LUNDI 26 MAI 1902. — NO. 57.

LORD PAUNCEFOTE

Les Etats-Unis lui feront des funérailles d'Etat

Et feront transporter sa dépouille en Angleterre à bord d'un croiseur

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 26 — Les funérailles de lord Pauncefote, ambassadeur anglais à Washington, auront un imposant caractère d'état en cette ville. L'assistant secrétaire d'Etat, M. Hill, a été chargé de voir aux préparatifs. Les porteurs honoraires seront les ambassadeurs, représentant, ici, l'Allemagne, la France, la Russie, le Mexique et l'Italie, le secrétaire d'Etat Hay, le "Speaker" Henderson de la chambre des représentants, et M. Frye, président pro tem. du sénat.

Le service aura lieu mercredi midi, à l'église épiscopalienne St John, dont le défunt était membre. Le Très Rév. Alexander Mackay Smith, ancien recteur de l'église et maintenant évêque coadjuteur du diocèse de Pensylvanie, fera l'éloge funèbre. Parmi les invités on remarque: le président des Etats-Unis, tous les membres du corps diplomatique en grande tenue et avec leurs insignes, les juges de la cour suprême des Etats-Unis, les sénateurs et les représentants, le lieutenant général de l'armée et l'amiral de la marine.

Les admissions seront limitées vu l'exiguité du temple.

La dépouille mortelle sera exposée à l'ambassade anglaise jusqu'à 11.45, mercredi matin. Elle sera ensuite transportée à l'église. Après le service funèbre, l'inhumation au cimetière de Rock Creek, dans un caveau en attendant la translation en Angleterre. A cette fin le gouvernement américain fournira un croiseur, probablement le Brooklyn. Le gouvernement paiera aussi les frais du transport par chemin de fer, de Washington au navire.

LA CATASTROPHE

Entrevue de Mgr Cormon, eveque de la Martinique

QUIETUDE DES HABITANTS AVANT L'ERUPTION DEVASTATRICE

Les Pères du Saint-Esprit et les soeurs de St Joseph de Cluny

Paris, 26—"L'Eclair" publie une intéressante entrevue avec Mgr de Cormon, évêque de la Martinique, actuellement à Paris :

"—La nouvelle de la destruction de St-Pierre m'a autant terrifié que surpris, nous dit Mgr de Cormon. Personne au monde ne pouvait la prévoir, Fauvre Martinique ! Lorsque, il y a un mois, jour pour jour, je m'embarquai pour rentrer en France, après un séjour de deux années consécutives dans la colonie, tout là-bas était parfaitement tranquille. Du reste, si le moindre danger n'était manifesté, je ne me serais point embarqué. La plus grande quiétude régnait dans la colonie. Comme chaque année, à cette époque, nombre de familles allaient en partie de campagne à la montagne Pelée qui était un but de promenade très recherché. Jamais personne n'y constata le plus petit symptôme d'activité volcanique.

A la Martinique la crainte d'une éruption n'effrayait personne. On savait qu'en 1851 le volcan de la montagne Pelée avait jeté des cendres, mais on considérait cela comme une chose de peu d'importance. Enfin, il était assez difficile d'approcher d'un volcan qui depuis cinquante ans, n'avait point donné le plus petit signe de vie. Pour retrouver une éruption de quelque importance à la Martinique, il fallait remonter à quatre cent ans en arrière, c'est-à-dire à une époque antérieure à l'occupation française.

Je ne suis malheureusement pas devin que beaucoup d'habitants de St-Pierre, voyant le danger qui menaçait la ville, se soient enfuis avant la catastrophe du 8 mai. Il est certain cependant, que depuis la destruction de la sucrerie de M. Guérin, il était permis de redouter les effets d'une éruption meurtrière. Mais les habitants de St-Pierre avaient une confiance si aboutie dans la sécurité de leur cité, bâtie sur le roc et réputée inébranlable, que je n'ose espérer qu'ils se soient enfuis, alors qu'il était temps encore.

D'après les nouvelles reçues, il semble ressortir que les survivants se sont point nombreux. Toutefois, nous devons espérer que ces nouvelles exposées au milieu de l'affolement des premiers instants exagèrent, et que bientôt nous saurons que tout le monde n'a point péri à St-Pierre.

Beaucoup de familles de la ville s'apprêtaient à venir en France par le paquebot quittant la colonie le 10 mai. Toutes se faisaient une fête de passer quelque temps dans la mère-patrie. Si la catastrophe était survenue dix jours plus tard, plusieurs familles auraient donc pu échapper au désastre.

Je sais que quelques-uns se sont un peu inquiétés de la dernière partie de la première dépêche du commandant du "Suchet", disant qu'il allait chercher des vivres à la Guadeloupe. Ceci, à mes yeux ne signifie nullement que Fort-de-France soit menacé. En effet, à la Martinique, nous sommes, pour les vivres, tributaire de l'extérieur, attendu qu'en dehors de la canne à sucre, rien ou à peu près rien n'est cultivé dans l'île. Il n'est par conséquent point étonnant qu'on ait songé à aller se ravitailler à la Guadeloupe."

Mgr de Cormon restera quelque temps à Paris, où sa présence est nécessaire pour faire mousser la souscription destinée à soulager l'infortune des pauvres Martiniquais.

LES ECOLES RELIGIEUSES A LA MARTINIQUE

Les seuls ordres religieux français représentés à la Martinique sont les Pères du Saint-Esprit et les Soeurs de Saint Joseph de Cluny.

Tous deux possèdent à Fort-de-France et à Saint-Pierre des maisons d'éducation et des résidences importantes. Les Pères du Saint-Esprit avaient à Saint-Pierre, un pensionnat très florissant, comprenant 20 missionnaires et 160 élèves. Trois pères seulement résidaient au Morne-Rouge.

Les soeurs de St-Joseph de Cluny avaient quatre pensionnats à Saint-Pierre, dont deux dans l'intérieur de la ville, un au Lamentin, et un autre, de beaucoup moins important, au Morne-Rouge. Ces divers établissements comptaient près de 300 élèves et 27 religieuses. Deux ou trois seulement de celles-ci étaient au Morne-Rouge.

Les Pères du Saint-Esprit ont reçu une dépêche leur annonçant la disparition de leur communauté, et ils ont également appris de source privée que le Morne-Rouge avait été épargné.

Les Soeurs de Saint-Joseph de Cluny ignoraient encore la semaine dernière, que le quartier de Morne-Rouge avait échappé à la catastrophe, et cette nouvelle a un peu atténué la douleur qu'elles ont ressentie en recevant, le matin, de la supérieure de leur résidence de Fort-de-France une dépêche ne contenant que ces simples mots : "Communauté anéantie".

LE CHARBON AUGMENTE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 26 — Les marchands détailleurs de charbon vont probablement élever de $6.35 à $6.50 la tonne le prix du charbon pour l'usage des familles, dans le cours de la semaine.

DRAME DE L'IVROGNERIE

Un commis de bar dans de mauvais draps

(Service spécial de L'Etoile)

Providence, R. I., 62 — Edward Alix (Tough) McCarron, étant en état d'ébriété, a été mis à la porte de la buvette Atwell vers minuit samedi soir, par le commis de bar Edward Ryan. Il a été poussé violemment dans la rue et a tombé sur le trottoir, s'infligeant une fracture du crâne dont il est mort. Ryan a comparu ce matin devant le juge Sweeland, sous l'accusation d'homicide, et s'est déclaré innocent. Il a été admis à caution moyennant $5,000 en attendant son procès.

LE PARTI ROCHAMBEAU

Il passe la journée aux Chutes de Niagara

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 26—Le Dolphin qui est arrivé hier soir d'Annapolis, se rendra ce soir à West Point et demain matin, accompagnera le parti Rochambeau à New York. Les visiteurs Français passent la journée à Niagara et arriveront à West Point demain à 9 a. m. A son retour à Washington le Dolphin transportera la famille du président à Oyster Bay, pour la saison d'été.

CE N'EST PAS LA PAIX

DECLARATIONS DE L'HON. A. J. BALFOUR AUX COMMUNES ANGLAISES

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 26 — L'hon. A. J. Balfour, leader du gouvernement a déclaré cet après-midi à la chambre des communes qu'il ignorait quand il pourrait donner des nouvelles au sujet des négociations de la paix dans le sud de l'Afrique.

EXCURSION DANGEREUSE

L'ILE MARTINIQUE N'EST PLUS QU'UN VASTE CIMETIERE

Toute espece de creature est disparue de cette terre

(Service spécial de L'Etoile)

Fort de France, 26 — Hier, j'ai essayé de me rendre au cratère du Mont Pelée. Ce fut un voyage rempli de danger, car personne ne savait quand la mort pouvait arriver jusqu'à lui. J'ai voyagé avec Robert P. Hill, le géologue du gouvernement américain, dont les quartiers généraux sont à Washington. Nous avons fait le voyage à bord d'un vaisseau de ligne et avons été repoussés. Il y eut un bruit sourd, suivi d'une éruption de boue qui a balayé Précheur, sur la côte nord et nous a forcés de nous éloigner. A Précheur nous avons trouvé plusieurs personnes effrayées, qui n'avaient pas eu le temps de se sauver, et nous les avons recueillies. Elles étaient folles de frayeur. Près de Précheur, on voit fumer plusieurs petits cratères.

Ce pays n'est plus qu'une ruine, un cimetière d'où toute espèce de créature est disparue. Sur le penchant du Mont Pelée, il y a un geyser en action. On espère que les nombreuses troubles dans le volcan préviendront d'autres éruption. La Mont Pelée a vomi beaucoup de cendres et de fumée hier. Des cendres sont tombées à Fort Abelle, à 12 milles plus loin. Deux légers tremblements de terre ont été ressentis du dimanche après-midi. Les naturels sont dans le plus vive alarme.

(Signé) H. H. SMITH.

EN COUR DE POLICE

La cause de Joseph Lannais, accusé d'attaque avec une arme dangereuse a été appelée en cour de police ce matin. A la demande des avocats de la poursuite la cause a été remise à demain. La caution est de $500.

Lannais est le non donné au Grec qui a frappé Joseph Perron sur l'oeil dans les manufactures Tremont and Suffolk jeudi après-midi.

Nos lecteurs se rappelleront des faits que nous avons racontés au long dans notre édition de vendredi.

Voici la saison où il vous faudra mettre de côté vos lainages et vêtements lourds. Protégez-les contres les ravages des mites et autres insectes à l'aide d'un insecticide quelconque.

A LA VIE ET A LA MORT

LES PAROLES DU GENERAL BRUGERE AU DEVOILEMENT DE LA STATUE DE ROCHAMBEAU

Discours de bienvenue du President Roosevelt

Nous n'avons publié samedi, les discours prononcés par le Président Roosevelt et le général Brugère, au dévoilement de la statue de Rochambeau, ces discours étant arrivés trop tard par le télégraphe. Outre que ce sont deux pièces superbes d'éloquence ce sont encore des documents historiques à conserver.

DISCOURS DE M. ROOSEVELT

"M. l'ambassadeur et vous messieurs les représentants de la puissante république française, au nom du peuple des Etats-Unis, je vous souhaite la bienvenue. Nous apprécions pleinement tout ce que signifie cette mission extraordinaire, choisie par M. Loubet, pour représenter la France à l'inauguration du monument du grand maréchal qui avec les soldats et les marins de la France a frappé le coup décisif dans cette guerre qui a permis à ce pays de devenir indépendant et de marcher de pair avec les autres nations.

"Je suis persuadé que je ne fais qu'exprimer les sentiments de tous les citoyens des Etats-Unis, qui sont fiers de la place que tient notre république dans l'histoire, en disant que nous apprécions beaucoup cette nouvelle preuve d'amitié que vient de nous donner la France, non seulement parce que nous sommes nécessairement heureux de voir un pays aussi puissant en temps de paix et en temps de guerre, comme la France l'a toujours prouvé, venir chez nous; mais aussi parce qu'après un siècle et quart à la république française a pu apprécier que nous avons mérité les sacrifices qu'elle a faits pour nous.

"Je suis certain que tous les citoyens des Etats-Unis seront également heureux de voir les représentants de la France venir en Amérique au moment même où nous venons de fonder une république soeur, la république de Cuba.

"M. l'ambassadeur, le peuple américain spécialement parce qu'il est le peuple américain et que l'histoire des Etats-Unis a été si souvent mêlée à celle de la France qui a tant fait pour nous, parce qu'aussi, en même temps que le monde entier, nous reconnaissons que la France, sur bien des points, vient à la tête du progrès et de la civilisation, — le peuple américain, que je représente, vous remercie et vous prie également de remercier en son nom les membres de la mission ici présent, lep résident Loubet et toute la nation française pour l'acte lui-même et l'idée magnanime qui l'a inspirée. " (Applaudissements prolongés.)

DISCOURS DU GENERAL

Le général Brugère, comme chef de la mission française envoyée aux Etats-Unis, a prononcé ensuite quelques paroles; il a terminé en disant: "Entre vous et nous, c'est à la vie, à la mort!" Un tonnerre d'applaudissements a salué ces paroles du généralissime de l'armée française.

Voici des extraits du discours du général Brugère:

"Mon premier et mon plus agréable devoir est de remercier le gouvernement des Etats-Unis, au nom de la mission française à participer à cette imposante cérémonie, qui ne peut que fortifier les liens d'amitié unissant les deux nations. Nous sommes tous très fiers d'avoir été choisis pour représenter la France dans cette circonstance mémorable, d'autant plus que le monument que nous avons sous les yeux n'est pas seulement destiné à honorer le comte de Rochambeau, mais, comme le président de la république française le disait en 1881, à l'inauguration du monument de Lafayette: "Il commémorera les anciens liens d'amitié existant entre nos nations, liens qui, maintenant que nos institutions politiques sont similaires, sont appelés à devenir plus forts.

"Quand la France a pris une part active à la guerre de l'Indépendance, le droit et la liberté étaient en jeu, la cause était juste et sacrée. Je ne veux en rien diminuer l'effe matériel de ce secours que les troupes commandées par Rochambeau et de Grasse ont apportée à l'armée américaine. Leur discipline et leur moral étaient excellents. Ces troupes étaient sous les ordres de Washington, et en conséquence à lui seul revient l'honneur d'avoir fait l'Amérique libre. Je ne sais lequel je dois admirer le plus, le comte de Rochambeau, lieutenant général de l'armée française, un des meilleurs tacticiens de la guerre de Sept ans, qui s'était mis sans hésitation sous les ordres du général américain, ou George Washington qui estimait tellement le général français qu'il paraissait toujours le consulter plutôt que de le commander.

"Dans une lettre écrite en 1786, Washington dit: "La sincérité, l'honneur, la bravoure de vos troupes, le grand patriotisme et la délicate sympathie qui anime tant de vos compatriotes avec lesquels je puis dire que je suis intimement lié, et, par-dessus tout, l'intérêt que votre illustre monarque et ses loyaux sujets ont pris au succès de la cause américaine et au développement de notre indépendance, nous ont rendu votre nation chère, ont formé des liens et laissé des impressions que ni le temps ni les circonstances ne peuvent détruire."

"Telles sont, messieurs, les dernières pensées de Washington. Elles trouvent un écho dans notre coeur après l'amicale réception que vous avez faite à la mission française; après les ovations avec lesquelles vous nous avez accueillis; après les éloquents et patriotiques discours que nous venons d'entendre et aussi, après les généreuses preuves de sympathie que la nation américaine a données dernièrement à nos malheureux compatriotes de la Martinique. Et pour finir, je répète les mots que Rochambeau a prononcés en 1781: "Entre vous et nous, c'est à la vie, à la mort!"

COMPLOT ANARCHISTE

DES PIERRES SONT LANCEES SUR LE WAGON PALAIS DE VICTOR EMMANUEL

On craint une attaque contre le pape

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 26 — La police italienne fait une enquête sur le complot ourdi hier soir contre la vie du roi Victor Emmanuel. Des pierres ont en effet été lancées sur le wagon palais du roi comme il arrivait à Naples. On craint que les anarchistes ne se portent aussi à des actes de violence contre le vatican.

LE GAULOIS

(Service spécial de L'Etoile)

New-York, 26.—Le croiseur le "Gaulois", qui porte le nom de Rochambeau a été signalé à Sandy Hook, à 5h. 56 ce matin. Il a quitté Annapolis hier, escorté par le croiseur Olympia et les navires de guerre Kersarge et Alabama.

GLACIERES DETRUITES

(Service spécial de L'Etoile)

Milton, N. H., 26 — Douze glacières, dont l'une appartenait à la Boston Ice Co. ont été réduite en cendres samedi soir. Six des bâtiments étaient remplis de glace. Pertes, $50,000. Un orage électrique se déchaînait sur la ville quand l'incendie a éclaté.

Monuments, poteaux et clôtures de cimetière chez M. Méril Peltier, 130 rue Avon, Pawtucketville. Téléphone, 852-2.

O'Donnell & Gilbride Co
RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

Notre Assortiment Complet
DE
Soies Foulard Imprimées

comprenant plusieurs milliers de verges et embrassant toutes les dernières couleurs et dessins. Chaque morceau sort des meilleures soieries au monde,qualités tissées et imprimées pour être détaillées à 75c, 89c et $1.00 la verge. Le tout réuni pour une vente de mi-saison, vous pouvez y faire votre choix dans le lot

A 49c la verge.

Nous n'en dirons pas plus long sur cette offre exceptionnelle, mais invitons toutes les chercheuses d'occasions à en faire un examen personnel.

Dépt. des Etoffes Lavables

Un assortiment sans pareil des tissus les plus nouveaux et les plus chics de cette saison a des prix exceptionnellement bas

Bel Organdy Français, 72 pcs de largeur, **45c, 59c, 75c et $1.00 la verge**

Mousseline Suisse, jolie et légère, 32 pcs de large, **10c a 59c la verge**

Beau Linon Français, 50 pcs de large, **30c, 59c et 69c la verge**

Linon de Perse, léger et frais, **15c, 19c, 25c, 35c et 42½c la verge**

Linon Victoria, un très joli assortiment, **10c a 59c la verge**

Toile de l'Inde, un tissu plus délicat que le Victoria, **10c a 59c la verge**

Linon importé, avec barres ajourées, l'un des tissus les plus nouveaux et les plus chics de cette saison, 50 pcs de large, **50c, 59c et 69c la verge**

O'Donnell & Gilbride Co.

LES DRAMES DE L'AIR

Deux nouveaux noms au martyrologe de la science

LA MORT DE L'AERONAUTE SEVERO ET DU MECANICIEN SACHET

Détails du naufrage du ballon "Le Pax"

Paris, 26 — Deux nouveaux noms viennent de s'ajouter au martyrologe de la science aérostatique: celui de M. Severo, député au parlement brésilien, un émule de M. Santos-Dumont, et celui du jeune mécanicien Sachet, rollaborateur de M. Severo. Tous deux ont trouvé la mort affreuse, au cours d'une ascension qu'ils avaient faite au-dessus de Paris.

On ne saurait mieux raconter ce dou loureux événement qu'en laissant la parole à M. Lachambre, le constructeur de l'aérostat, qui a été le témoin attristé et impuissant, hélas! de la mort des deux infortunés voyageurs.

— Depuis quinze jours, dit M. Lachambre, à un reporter du "Gaulois", le "Pax" attendait, gonflé, le moment favorable pour s'élancer dans les airs. M. Severo manifestait une impatience extrême, il avait hâte de faire ses essais. La nuit dernière, le ciel étant pur, il arriva au parc, en compagnie de sa jeune femme et de son fils, enchanté à la pensée qu'il allait pouvoir enfin réaliser son hardi projet. Une légère brise s'était levée. Tenant les conditions étaient propices pour une sortie. J'assistai moi-même aux dernières préparatifs, ainsi que quelques amis de M. Severo.

Enfin, à cinq heures trente-cinq, le ballon était prêt à partir. Chacun prosa la main de M. Severo, très calme, très maître de lui. Sa jeune femme se fete à son cou et l'étreint dans ses bras, dissimulant dans un sourire d'encouragement l'angoisse qui l'avait envahie.

— En route! Lâchez tout!

"Le "Pax" s'élève lentement, il évolue à l'aise, mais une crainte me taraude l'esprit. Pourquoi l'hélice d'un frère ne fonctionne-t-elle pas J'en fais la remarque à l'un de mes aides. Puis, je m'aperçois que M. Severo jette du lest. Déjà! Le ballon opère un mouvement tournant et monte, je ne dirai pas rapidement mais avec une progression qui m'inquiète un peu."

Le reporter demande à M. Lachambre si M. Severo était un aéronaute accompli.

— Hélas! non, répond-il. M. Severo n'était pas un aéronaute très expérimenté. Depuis six mois qu'il se trouvait à Paris, il avait fait quatre ascensions seulement, dont une avec moi. C'est justement ce qui m'inspirait une poignante appréhension. J'avais construit le "Pax" d'après ses plans et ses indications. Plusieurs fois, j'avais essayé de lui suggérer quelques conseils, mais il n'en tenait aucun compte, se fiant à ses propres calculs et à sa bonne étoile.

— Comment s'est produit le drame?

— Donc le "Pax", arrivé à une altitude d'environ quatre cents mètres, avait franchi une distance de près d'un kilomètre, lorsque j'aperçois une grande flamme suivie d'une violente détonation. En un clin d'œil, l'aérostat, réduit à l'état de loque, opère une descente vertigineuse. Un grand cri s'échappe de toutes les poitrines. Oh! l'insoutenable et atroce minute! Mme Severo, qui était restée à mes côtés, pâlit affreusement et chancelle comme sous un coup de massue.

On se précipite vers elle, on s'efforce de lui donner de l'espoir. Quand soit! l'aérostat sera peut-être tombé sur les arbres ou sur le terrain mou du champ de manœuvres d'Issy-les-Moulineaux. Severo et son aide-de-camp sont quittes pour quelques contusions.

"Hélas! Les deux infortunés se sont abîmés sur tout autre point, aux environs de l'avenue du Maine, à la banlieue du carrefour de la rue de la Gaîté. Leurs corps sont réduits en bouillie. Le mécanicien Sachet était resté sur la nacelle, près de son moteur. Severo, dont le visage était méconnaissable, gisait, enfoui sous les débris de la nacelle et de l'armature du ballon. Leurs corps avaient rebondi sur le pavé. Le spectacle était horrible à voir.

"Et tout cela s'était accompli dans l'espace de vingt minutes."

— L'avenue du Maine, à cette heure matinale, était déserte. Mais le bruit de l'explosion avait réveillé nombre de gens. En un quart d'heure, cinq cents personnes se sont amassées autour des restes sanglants de Severo et de Sachet. Le corps de M. Severo a été transporté rue Galilée, dans la maison qu'il habitait avec sa famille. Comment vous décrire la douleur de Mme Severo? J'ai passé une partie de l'après-midi dans la chambre ou reposait le cadavre de son infortuné mari qui a été embaumé et transporté au Brésil.

— Comment vous expliquez-vous les causes de cet épouvantable accident?

— Deux hypothèses sont en présence: une explosion est due à l'échappement de la vapeur d'un des moteurs placés beaucoup trop près de l'enveloppe, qui a communiqué le feu au gaz, qui, bien elle doit être attribuée à l'échauffement d'un palier de transmission, lequel a enflammé l'enveloppe du ballon. Quoi qu'il en soit, l'aérostat n'a pas éclaté, comme on l'a dit à tort; il s'est enflammé La détonation a été produite par le déplacement considérable d'air survenu après l'incendie du ballon.

Détail navrant: M. Severo se proposait de venir en aide aux victimes de la catastrophique de organisant prochainement une exposition du "Pax" dans le hangar de Vaugirard.

GASTRONOMIE

Moutards fraîcheur. — Pelez un oignon et faites-le tremper dans le vinaigre. Au bout d'une heure, ôtez le vinaigre et mettez un peu de poivre de Cayenne et de sel avec une cuillerée d'huile; ajoutez-y également un peu de poivre, puis mélangez bien et mettez au feu en brassant jusqu'à ce que cela bouille.

Neige à la gélatine. — Une chopine d'eau, un tiers de boîte de gélatine, deux citrons, une tasse de sucre, deux œufs, le blanc seulement.

Faites tremper la gélatine dans l'eau pendant une heure, puis ajoutez le sucre, le jus des citrons et faites cuire jusqu'à ce que cela bouille.

Battez les œufs et mettez les blancs d'œufs bien battus.

Prenez soin de votre foie et pour cela il n'y a pas de plus court moyen que de vous servir des Petites Pilules Impériales. Elles débarrassent de la bile, de la constipation et de la Dyspepsie. Ne coûtent que 10 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

UN HEROS

Le capitaine Le Bris commandant du Suchet

On a vu, dans les récits de l'épouvantable catastrophe de la Martinique que le croiseur Suchet, de la division navale française de l'Atlantique a pu sauver quelques milliers de malheureux et que le commandant de ce navire, accompagné de quelques hommes de son équipage, malgré l'immense danger, s'est rendu sur les lieux mêmes de la ville anéantie, pour essayer d'arracher quelque nouvelle proie à la mort.

Cet officier est le capitaine de frégate Le Bris un des plus jeunes officiers supérieurs — il n'a pas encore quarante-six ans — de la marine française.

Le commandant Le Bris n'en est pas à son coup d'essai. Il y a près de vingt ans, alors tout jeune enseigne de vaisseau, il était au Tonquin avec l'infortuné Henri Rivière, au combat où celui-ci fut tué, dans des circonstances qu'on n'a pas oubliées, l'enseigne Le Bris fut lui-même grièvement atteint en portant secours à son chef aimé.

Depuis, M. Le Bris est retourné plusieurs fois au Tonquin, et il a fait campagne en Tunisie, à Madagascar, au Dahomey, partout où il y avait à défendre et à honorer le pavillon de la France.

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Sous trouverez à la pharmacie Rochette et Delisle tout ce qu'il vous faut sous ce rapport:

Camphre Purifié, 5c l'once.

Boules Camphrées, 10c la livre.

Huile de Cèdre, 10c l'once.

Térébenthine, 5c et 10c la bouteille.

Huile de Lavande et autres produits du genre.

Votre femme ne vous reprochera pas de fumer si vous achetez vos cigares à la pharmacie Rochette et Delisle. Au contraire elle trouvera qu'ils développent un arome délicieux qui se répand par tous les appartements du logis.

R-I-P-A-N-S

Il y a notre grande condition de manger, mais il n'est pas nécessaire de se nourrir. Un seul RIPANS donne un soulagement immédiat. Vendu dans une boîte à un prix de 5 cents. Vous trouverez la boîte à 5 cents à la pharmacie. Le paquet de 6 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

AUTOUR D'UN DRAPEAU

Incident sensationnel pendant les jeux floraux a Barcelone

PRETENTION DES CATALANS A L'AUTONOMIE

Emotion et indignation des journaux madrilènes

Paris, 26.—Il vient de se produire à Barcelone un incident qui a provoqué une émotion considérable en Espagne. Ce ne sont dans toute la presse madrilène, que protestations indignées contre l'insulte faite au drapeau espagnol, discussions sur les responsabilités en cause, considérations plus ou moins judicieuses sur les moyens de remédier au danger semblable, qui vient de se manifester d'une manière particulièrement humiliante pour l'Espagne. Cette émotion se comprend aisément. A peine, en effet, l'effervescence s'est-elle apaisée sur la dernière grève générale de Barcelone commence-t-elle à se calmer,—les garanties constitutionnelles, suspendues à cette occasion, n'ont pas encore été rétablies,— qu'une question catalane, pendante depuis plusieurs années, se pose de nouveau sous sa forme de beaucoup la plus grave, celle du séparatisme, de l'hostilité contre le gouvernement central.

Les jeux floraux de Barcelone, à l'occasion desquels l'incident de drapeau s'est produit, avait commencé par être une solennité purement littéraire. Mais, avec le temps, ils ont fini par prendre un caractère assez différent. La politique ayant passé au premier rang dans les préoccupations de ceux qui les organisent. Cela était inévitable, puisque les prétentions des Catalans à l'autonomie, votre à l'indépendance, sont en grande partie basées sur leur originalité ethnique, dont ils veulent l'expression principale dans la possession d'un idiome différent de la langue castillane. L'Espagne n'est pas du reste, le seul pays d'Europe où les tendances autonomistes sont idées d'un mouvement littéraire, autrement dit de la renaissance d'un dialecte longtemps tenu pour inférieur. On pourrait même prédire en principe que, en pareille matière, le mouvement littéraire précède le mouvement politique, soit que les défenseurs de la vieille langue nationale ne voient dans l'autonomie qu'une manière de consacrer une littérature, soit que les politiques ne voient dans cette littérature qu'un auxiliaire de nature à aider à la réalisation de leurs desseins.

Quoique les jeux floraux de Barcelone fussent ainsi devenus une manifestation catalaniste et l'affirmation d'une nationalité qui se prétend distincte de la nation espagnole, jamais on n'y avait vu se produire un incident comparable à celui qui vient de soulever l'indignation de la presse madrilène. Il allait être procédé à la distribution des prix, lorsque l'inspecteur de police, présent, remarquer que la salle de la Loja ne soutenait que des emblèmes catalans, indiqua la convenance d'y faire figurer un drapeau espagnol Il lui fut donné satisfaction; mais à peine ce drapeau avait-il été arboré qu'il s'éleva un épouvantable tumulte. Des effets partirent de tous les côtés les manifestants réclamèrent la disparition de l'emblème national; d'autres crièrent: "Mort à l'Espagne!" Evanouissement des dames, éclipse de quelques dignitaires pacifiques, entre autres l'évêque, qui ne voulaient pas se trouver compromis dans une bagarre. En fin de compte, comme l'ordre ne se rétablissait pas, les autorités firent évacuer la salle et la fête prit fin de cette manière. Tel est le récit officiel des journaux espagnols s'accordent à donner de l'incident.

C'est évidemment un fait grave que dans la plus grande ville d'Espagne, le drapeau espagnol soit l'objet d'une pareille manifestation. On comprend-en l'émotion et l'indignation des journaux madrilènes. L'un d'entre eux, "El Imparcial" fait remarquer qu'il y a quelque chose de presque plus grave que la manifestation même des catalanistes: à savoir qu'elle n'a provoqué, à Barcelone, ni protestation, ni contre-manifestation en faveur de l'Espagne.

ATTENTION

Grande vente spéciale de beaux chapeaux chez Mme Riopelle: tous ces chapeaux sont d'après les modes les plus nouvelles et les prix sont réduits. Tous ces chapeaux sont exposés dans notre vitrine avec les prix. Venez les voir, ce sera votre avantage. Mme E. RIOPELLE.

HABITS DE $15

M. Georges Morrisseau informe ses amis et le public en général qu'il est employé au Glasgow Woolen Mills Co., du Merrimack Square et qu'il confectionne des habits et pardessus pour $15 ni plus ni moins. Mille styles différents d'étoffes à choisir et satisfaction garantie. lmv

BON MARCHE

LES AFFAIRES HONNETES CONDUISENT AU SUCCES !

TRES JOLIS

Sous-Vetements d'Ete

Quand vous achetez des sous vêtements, achetez les meilleurs qui se fassent. Il n'y en a pas de meilleurs que

LES FOREST MILLS

Maintenant que les chaleurs sont arrivées préparez vos sous vêtements en conséquence.

Et faites-le avec ces bonnes valeurs,

Corps et Caleçons en Balbrigan pour Hommes—écru, gris et noir, 25c

Corps et Caleçons en Balbrigan pour Hommes—fond doublé, ordinairement 50c, maintenant 39c

Corps et Caleçons en Balbrigan pour Hommes—aussi en noir, bleu, couleur de chair, caleçons avec fond doublé et corps tuniques avec fond français et boutons en perle. Une bonne occasion, 49c

Corps en soie japonaise pour Hommes, caleçons et Habits Union —se vendent $1.25, très spécial à 98c

Sous-Vêtements pour garçons —Balbriggan, gris, blanc et ou leurs, corps et caleçons, grandeurs 24 à 34, 25c

Corps Jersey pour Enfants—grandeurs 1 à 7, 10c

Corps a forme Jersey pour Enfants—laine blanchie, avec ou sans manches, toutes grandeurs, 16c

Corps, Caleçons et Habits Union pour enfants—de 4 à 14 ans, laine douce d'Egypte, 25c

Corps Jersey extra grands pour dames—Notre ligne est complète, tous les styles, les prix sont de 25c, 33c, 39c et 49c

Corps "F. M." en Jersey pour Dames—33 lignes à choisir, 3 formes et styles droits, devant uni et avec dentelle, dos haut et devant bas, manches longues, courtes ou sans manches, votre choix, 25c

Habits-Union pour Dames—courte longueur, ajustement serré, grandeurs 4, 5, 6. 45c l'habit.

Les Sous Vêtements "Forest Mills" sont recommés pour leur fini supérieur et leur excellence générale.

Aujourd'hui est le "Jour des Mignonettes"

Nous donnerons un paquet de ces graines à toutes les dames qui visiteront notre sous-sol. Rappelez vous que ce sont les meilleures graines d'Yazon". M. Fazon donnera la troisième conférence de sa série. Ne manquez pas de venir. Les conférences sont très intéressantes. L'après-midi de 2 h. 30 à 5; le soir de 7 à 9.

Moustiquaires Ajustables

50c a 50c

Portes en fil de fer de toutes les grandeurs 75c a $1.00.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

658-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

BONDS DE SURETE !

Assurez-vous contre la malhonnêteté en faisant prendre un bon de caution à vos employés dans la "Fidelity and Deposit Co," de Maryland, la plus forte compagnie de sûreté du pays.

FRED. C. CHURCH

SEUL AGENT.

Central Block, 53 rue Central

Jos. Delorme,

LE CHAPELIER.

261 rue Middlesex.

Bel assortiment de Chapeaux aux styles les plus nouveaux du printemps. Chapeaux réparés, nettoyés aux plus bas prix du marché. Donne toujours satisfaction.

Avez-vous Soif

P. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire, F. L. RICHARD, 368 - 370 rue Moody

COLLINS & BERGERON

NOS 13 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bières pour les fêtes

Ales Harvard, Ales et Porters, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis a domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILLES

Téléphone 42-4.

La meilleure qualité de

CHAUX et CIMENT

aux plus bas prix

W. L. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

Téléphone 320.

Succursale 23 rue Merrimack.

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

GRATIS ! GRATIS !

Dents Extraites Gratuitement.

Nous employons la méthode scientifique la plus moderne de L'ART DENTAIRE SANS DOULEUR. Tout ouvrage garanti pour 10 ans.

SANS DOULEURS'ES rection. Remplissage, Couronne et Pont, de fait tout ouvrage connu dans l'art dentaire fait dans notre atelier.

Bonnes Dents

$3.00 Le Service.

AJUSTEMENT GARANTI.

Nous donnerons à chaque client UN REMPLISSAGE GRATIS afin d'introduire notre méthode de remplir sans douleur.

Couronnes en Or 22 K

$2.00

Notre Spécialité :

Remplissage en or 75c et plus

Remplissages en Argent 25 cents

Dentiers Réparés 50 cents

Dents Nettoyées Gratis

Heures: De 8 matin à 8 soir.

Dimanche, de 9 à 2 p. m.

New York Painless Dental Parlors

182—Rue Merrimack—182

LOWELL.

Ascenseur de O'Donnell à Gilbride Co.

On parle français.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DETAIL.

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Blanc, Guinness, Stanley, Jones, Whitakers, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout et supérieur.

Service de familles une spécialité.

Téléphone 185-4.

Guerissez Votre Rhume

Avec le toujours fameux

Sirop Imperial

de Pin Blanc et de Goudron

C'est le remède de tout le monde.

Pourquoi pas le votre.

Se vend 25 cents la grande bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la Pharmacie

Rochette & Delisle,

Rue Merrimack.

John J. Dawson & Co,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale et Porter, Gin John de Kuyper en bouteilles et Draft, Whiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.

Service de famille une spécialité. Commis—Moise Bisonnet et John Hall.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

369 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, 251 rue Church.

369 rue Moody. 349 rue Bridge.

253 rue Dutton, 612 rue Middlesex,

748 rue Moody. Tél. 616-12.

WILFRID JEAN, Prop.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

TROIS VOIX

Trois voix, qui faisaient comme un bruit
D'instruments joués par des anges,
Trois voix m'ont parlé dans la nuit,
Qui disaient des choses étranges.

Par ma musique bien souvent
Ta souffrance fut endormie;
En ton miroir décevant
Ta jeunesse trouva l'accalmie.

On dit que je suis menteuse:
La vie n'est elle pas un leurre!...
On dit que je suis passagère:
Mais ce n'est pas beaucoup une heure!...

Loin, des misères d'ici-bas.
L'âme sur mes ailes s'élève.
Enfant, me reconnais-tu pas?
—Non.

—Ingrate, je suis le Rêve.

Vers moi, ta vigueur front pâli?
Et de pleurs la jour emperlée;
Je ne t'ai point donné l'oubli,
C'est vrai, mais je t'ai consolée.
Rarement je parle aux heureux,
J'aime les âmes inquiètes;
Parfois, de pauvres amoureux
J'ai su faire de grands poètes

Couronner un front abattu,
C'est à quoi ma bonté s'amuse.
Enfant, dis, me reconnais-tu?
—Non!

—Ingrate, je suis la Muse.

Et moi, jadis, je suis venu.
Saurais-tu pas me reconnaître?
Moi, l'enfantelet rose et nu,
J'ai chanté dessous ta fenêtre.

J'avaisles senteurs des grands bois,
Et le mois de Mai pour complices;
Tu m'ouvris, pris par ma voix:
Lors, commencèrent tes supplices.

Car je me suis, depuis ce jour,
Logé dans ton coeur lamentable
Comme un assassin qui s'attable...
—Ah! je sais, vous êtes J'Amour!

ROSEMONDE ROSTAND.

GERBE DE PENSEES

Espérer, c'est choisir son rêve.

Pour ceux qui s'aiment le regard est un baiser d'âme.

Le sourire est le sillon d'une larme à venir.

La vie est un silence où le cœur appelle toujours.

La tolérance est la charité de l'intelligence.

Amitié: reflet du ciel, union des cœurs si étroite qu'on ne saurait y remarquer de nature à altérer la beauté de la vie, peut seule alléger le fardeau du malheur.

Le mépris c'est la haine au repos.

Reconnaissance: seule dette qu'un débiteur aime à voir s'accroître.

Franchise: le soutien de la confiance. La franchise est à la politesse ce que l'ingénuité est à la beauté.

Honneur: fleur magnifique que le moindre souffle impur ternit à l'instant même...

Ingratitude: Une menace qui court le monde. Elle a failli de payer son faible de dettes. Le salaire du dévouement. La réplique de l'oblégé.

Les filles nobles d'Angleterre

La jeune fille de la noblesse anglaise, timide, silencieuse et glaciale d'aspect, telle que l'a dépeinte Mme de Staël, commence à devenir assez rare même à Londres, paraît-il. Une revue de là-bas, très bien en cour et fort renseignée d'habitude a créé toute une sensation l'autre jour en annonçant que, sur le désir du roi et de la reine, les jeunes filles ne recevraient plus à l'avenir de "billets annuels d'admission" à la cour, et qu'elles n'y seraient appelées que pour des fins de représentation. Et, encore, devront-elles être dûment chaperonnées. Déjà quelques-unes des cos demoiselles ont été courtoisement informées par le grand Chambellan du désir de Leurs Majestés.

"Dans ces circonstances, ajoute la revue, il y a tout lieu d'espérer que la jeune fille réintégrera bientôt la place qui lui est assignée dans la société et qu'elle retrouvera la charmante simplicité qu'elle a perdue."

Le fait qu'un certain nombre de jeunes personnes de la plus haute lignée, se sont en ces derniers temps fait remarquer par une excentricité et l'extravagance de leur conduite est certes assez peu conventionnel pour provoquer dans la société le désir de voir réapparaître la jeune vierge d'autrefois.

Seulement, étant donné le présent courant d'idées et le dépit que ne manquent pas d'éprouver les intéressées, il ne pourrait fort bien que le but ne soit pas atteint aussi facilement qu'on le peut croire.

Une réforme est toujours malaisée à accomplir et à moins de renouveler les antiques édits somptuaires, ce qui ne serait guère pratique de nos temps, le roi ni le gouvernement ne peut obliger ces demoiselles, toutes nobles qu'elles soient, à ne plus flirter, ni sortir à bicyclette, ni jouer au ping-pong, ni au poker. Et il se pourrait fort bien que, de dépit de se voir exclues du rang qu'elles sont habituées à tenir à la cour, les jolies "ladies" se livrent avec un regain de fureur à leurs fantaisistes excentricités.

Quoi qu'il en soit, c'est un atout nouveau en faveur du mariage qui sera désormais la chef unique pour ouvrir les portes dorées des salons rayaux.

Votre bureau de toilette n'est pas complet sans une bouteille de Lotion Impériale pour les dents. 25c à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Un prix nouveau

pour le meilleur store grenade. Il livre pour $1.95 delivres grenade, Thé et Café. Articles pris au magasin de Dr Spencer. Dickson's Big Tea Store, 68 rue Merrimack.

Nouvelles des Etats-Unis

HOLYOKE. MASS.

—Anna Dupré, la jeune fille qui s'est échappée de l'asile des aliénés de Worcester, lundi soir, a été trouvée sur la rue Summer, mardi soir, par Mme Drohan et l'officier Fryberg. Elle a accompagné sans résistance les officiers à la station et de là à l'hôpital. La jeune fille fit la déclaration suivante au Lieutenant Johnson:

On m'a administré la discipline avant le coupe lundi soir après une rude journée de travail. Une des gardes-malades qui est sortie vers six heures, a oublié de fermer la porte et je me suis esquivée sans être aperçue."

Elle a disparu de plus qu'elle n'est pas insensé, et il y a quatre ou cinq années jeunes filles qui désireraient recouvrer leur liberté et trouver un moyen de gagner leur vie. Depuis quatre ans je suis interne de l'asile et je n'ai jamais vu que la dame St-Guy. Si mes parents vivaient, je ne vivrais pas à l'hôpital. Elle a deux tantes qui demeurent en ville. Elle ne s'est jamais échappée de cette institution, mais on l'a maltraitée si souvent qu'elle a voulu se rendre au milieu d'amies."

—Un pèlerinage pour l'Etat du Connecticut partira de Springfield, pour Ste Anne de Beaupré mardi, le premier de juillet prochain. Les pèlerins se rendront directement à Montréal sans changer de char et de là se rendront à Ste-Anne de Beaupré par le magnifique bateau à vapeur "Canada", de la compagnie Richelieu et Ontario. Les billets de passage seront bons un mois c'est-à-dire jusqu'au 31 juillet. Le Comité d'organisation se compose des messieurs suivants: Révérends A. Vincent Oppen, de Meriden; E. Sénéac, de Waterbury; J. H. Chamberlaine, de New Haven; J. L. Beaudriers, de Bridgeport; C. F. Bédard, de Hartford; J. Papillon de Wolcuntown.

SOUTHBRIDGE.

—Alfred Livernois, employé au Southbridge Printing Works, teinturerie a vu la mort de près et ne s'en est ti. Il a reçu deux doubles fractures au bras gauche, sans compter les lacérations au dos et aux jambes. Le malheureux jeune homme en se servant d'un grand câble, qui s'est enroulé autour de l'arbre de couche et de son corps, il a fallu courir au mécanicien pour faire arrêter toutes les machineries, les arbres de couches n'étant pas contrôlés dans les pièces séparées. Quand on vint enfin tirer le jeune Livernois de sa terrible position, il était tout meurtri. Deux médecins mandés ont jugés préférable de l'envoyer à l'hôpital de Worcester, sur le train de 1 heure.

Les fractures du bras sont une au-dessus du coude. Dans l'un et l'autre cas, les deux os du bras sont cassés.

WORCESTER.

—M. Herbert M. Smith, gérant de la compagnie New England Steel Roofing Co., qui a été brûlée dans la bâtisse "Boy", mercredi matin, a été frappé d'apoplexie, lorsqu'il se rendait à sa résidence, 15 rue Woodland. Vers 6 heures, M. Smith revenait d'une promenade en voiture et en entrant dans la cour il fut frappé. Le docteur J. M. Barton fut appelé.

FRANKLIN, N. H.

—Herménégilde Fortier a été pris dans une courroie à la fabrique de pulpe No 1 hier soir et ses blessures sont si graves que l'on ne croit pas qu'il survive. Il était à arranger la courroie pour l'empêcher de glisser quand il fut pris par le bras. En un instant il fut enlevé et lancé autour de la poulie tournant à un vitesse vertigineuse. Il a reçu de profondes blessures au visage et à la tête, et il a eu une hanche fracturée, outre plusieurs autres blessures sur le corps.

Les Drs Mygatt, Jones et Suffith furent mandés sur le champ. Ils ont pansé les blessures et réduit la fracture. On craint qu'ils ne peuvent se prononcer sur le degré de gravité des blessures de l'infortuné, particulièrement de la blessure à la tête, mais on considère son état comme très précaire.

Il y avait environ dix ans que Fortier était employé à la pulperie. Il est âgé d'environ 40 ans et marié.

PROVIDENCE, R. I.

—Le rév. Norman Plasse, un Canadien-français bien connu dans nos pages, ci-devant secrétaire de la ligue dite Rhode Island Anti-Saloon League et pasteur de l'église congrégationaliste de Barrington, vient d'être nommé président du collège Washburn dans le Kansas.

WOONSOCKET, R. I.

—Louisa Lenels, âgée de 2 ans, dont les parents sont domiciliés rue Front, a été victime d'un accident. Elle faisait fonctionner la machine à coudre et se mit imprudemment l'index gauche sous l'aiguille. Le doigt fut transpercé et l'enfant se croyant prise ou manifestement, ne l'ôtait pas. Le père du petit fut alors appelé qui retira le doigt au moyen de pinces.

Le Dr J. B. Archambault fut mandé et fit le pansement nécessaire.

—M. Alfred Bouchard, de la rue Rivière est parti la semaine dernière pour la Rivière du Loup pour assister aux funérailles de son frère Joseph Bouchard qui a été victime d'un accident à la suite duquel il a perdu la vie.

Le télégramme reçu annonçait que dans ses détails les circonstances de la mort qui est survenue samedi dernier. Le défunt laisse une veuve et deux enfants en bas âge. Il était âgé d'environ 40 ans.

—Le rév. Norman Plasse, un Canadien-français bien connu dans nos pages, ci-devant secrétaire de la ligue dite Rhode Island Anti-Saloon League et pasteur de l'église congrégationaliste de Barrington, vient d'être nommé président du collège Washburn dans le Kansas.

WOONSOCKET, R. I.

—Louisa Lenels, âgée de 2 ans, dont les parents sont domiciliés rue Front, a été victime d'un accident. Elle faisait fonctionner la machine à coudre et se mit imprudemment l'index gauche sous l'aiguille. Le doigt fut transpercé et l'enfant se croyant prise ou manifestement, ne l'ôtait pas. Le père du petit fut alors appelé qui retira le doigt au moyen de pinces.

Le Dr J. B. Archambault fut mandé et fit le pansement nécessaire.

—M. Alfred Bouchard, de la rue Rivière est parti la semaine dernière pour la Rivière du Loup pour assister aux funérailles de son frère Joseph Bouchard qui a été victime d'un accident à la suite duquel il a perdu la vie.

Le télégramme reçu annonçait que dans ses détails les circonstances de la mort qui est survenue samedi dernier. Le défunt laisse une veuve et deux enfants en bas âge. Il était âgé d'environ 40 ans.

THE TRUSTS INSURE

All their property so that their dividends are not affected by a fire. They also insuregai nte loss of rents caused by fire. You need insurance so that your financial affairs will not be disturbed by a fire. Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington Street. Telephone 186-13.

N'oubliez pas qu'au marché du No 260 rue Aiken est la seule place pour acheter à bas prix. Pois 5c la pinte; fèves 6c la quart; 3 chopines de beau sel 5c; sirop d'érable pur 25c la bouteille; colalettes de pore frais 12c la livre; lard salé 10c; saucisses 8c la livre; légumes de toutes sortes à votre prix et ayez gratis un échantillon de poudre à tapisserie "Sans Pareille" que nous vendons 12c la livre. Nous marchons en avant, suivez. Venez voir G. Beaudry, agent; Henri J. Mailloux, commis. tlj

Si vos enfants ont des vers, donnez-leur de suite le Sirop Impérial ou les Tablettes Impériales pour les vers. Ce sont des spécifiques éprouvés et qui opèrent des guérisons journalières depuis des années. Nous les recommandons de préférence à toute autre parce que nous en connaissons intimement la composition et les effets et que nous en recevons fréquemment les plus grands éloges de la part de nos clients. Elles se vendent 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Comme par Enchantement

Ce que le vin de Bureau Blanc de M. Narcisse Lachance a fait pour M. Cayer, il peut le faire pour vous.

LISEZ BIEN :

"Pendant plusieurs mois que je souffrais de mal dans le corps et que j'étais très faible et usé que j'avais mal à une jambe. Aussitôt que j'ai commencé à prendre du merveilleux vin de Bureau blanc, tout mon mal a disparu, j'avais été voir plusieurs médecins mais aucun ne m'a fait du bien comme le vin de M. Narcisse Lachance, qui m'a guéri. Il y avait dix ans que j'avais ce mal de jambe et maintenant je travaille et je suis parfaitement bien"

M JOSEPH CAYER,

64 Holts St., Nashua, N. H.

M. N. LACHANCE,

FABRICANT,

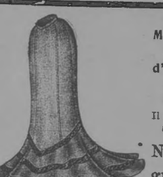
119 RUE CHEEVER.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

V. A. MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre habits. Une visite est sollicitée.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.



Offres Etonnantes de Marchandises de Saison

Pour réduire notre stock

d'Habits pour Dames, Jupas, Corsages en Soie, Gilets, etc.

Il est trop considérable et il doit être converti en argent.

Nous offrons de grandes réductions

☞ Voyez-les.

635

Chaque habit est fait cette saison.

GILETS-TAILLEURS.

Qualité de $6.50, réduite à $3.80
Qualité de $8.50, réduite à $4.75
Qualité de $10.00, réduite à $6.75
Tous les gilets sont doubles soit en soie ou en coutil.

Chaque item vous épargne de l'argent.

HABITS-TAILLEUR

Les meilleurs styles de cette saison.

Habits de $15.50, réduits à $9.75.
Habits de $20.00, réduits à $11.75.
Habits de $25.00, réduits à $14.75

CORSAGES EN SOIE

Dans toutes les nouvelles nuances et modes.

Qualité de $5.00, réduite à $2.90
Qualité de $6.50, réduite à $3.75
Qualité de $8.50, réduite à $4.98

JUPES DE DAMES

Jupes de sortie de $5.00 pour $2.75,
Jupes de sortie de $6.75 pour $3.98.
Jupes de sortie de $8.50 pour $5.00

NOUVEAUX CORSAGES

Blanc et de couleurs à 49c et 75c, 98c et $1.25.

Bons bargains, styles nouveau à $1.50, $1.98, $2, $2.50 et $5.00.

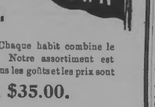
Corsages en Piqué Blanc

Cordé épais valant $.50 pour 98c.
Cordé épais valant $2.00 pour $1.25.

New York Cloak & Suit Co., 12 RUE JOHN.

Cette signature est sur toutes les boîtes de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remède qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

HABITS TAILLEURS.



Styles corrects, coupe parfaite. Chaque habit combine le bon goût avec des prix modérés. Notre assortiment est assez considérable pour plaire à tous les goûts et les prix sont

De $10.75 à $35.00.

Nous aimerions, dans votre prop

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass. lundi 26 mai 1902.

Lord Farquhar a dignement représenté l'Angleterre aux Etats-Unis et en sont exilés de regrets universels.

"Entre vous et nous messieurs, c'est à la vie, à la mort." Paroles de générosité inspirée au dévouement du monument de Rochambeau.

Inoubliable coïncidence, qui ne doit rien d'ailleurs aux mots pour mettre un chaleureux peuple, Noël Pannetons, ambassadeur anglais aux Etats-Unis, est mort le matin même du dévoilement de la statue de Rochambeau, c'est-à-dire 8 Paulus d'une nouvelle glorification de la France en Amérique.

La chance américaine est un véritable chaos, à tel point qu'on ne sait comment interpréter la clause relative à l'élection d'un nouveau maire dans les circonstances actuelles. La révision de la charte par un comité d'hommes compétents est une question qui s'impose plus encore que les fêtes de la cité Reine Hindu.

Parmi les inscriptions qui figurent sur le piédestal de la statue de Rochambeau inaugurée hier à Washington, on remarque celle-ci:

"Nous nous tenons en confrères et collaborateurs au service de la liberté, et nous avons vécu ensemble comme le doivent des frères, dans une amitié sans nuage."—Washington."

Cette phrase est extraite d'une lettre du général Washington adressée à Rochambeau le lendemain de la victoire de Yorktown. Elle fut découverte dans les archives du château de Rochambeau, à été apportée aux Etats-Unis par le petit-neveu du maréchal. On en a retrouvé la copie dans les archives du département d'Etat, à Washington, et on a jugé que l'extrait ci-dessus serait la plus belle des inscriptions pour le monument de Rochambeau.

Une dépêche de Washington annonce en outre que dès août on lira un message de Lord Pauncefote: "Des quelle fut connu du public que lord Pauncefote était mort, les drapeaux furent mis à mi-mât sur les ambassades et sur les légations. A l'hôtel Arlington, où logent les Français venus pour assister au dévoilement de la statue de Rochambeau, avait été dressée une estrade pour le drapeau français fut mis en berne. Sa mort arrivant au milieu des cérémonies du dévoilement de la statue célébrant l'alliance de la France et des Etats-Unis CONTRE L'ANGLETERRE, a un intérêt dramatique."

Le correspondant est mieux fait de ne pas écrire cette dernière phrase. Le monument de Rochambeau n'a pas été un défi lancé par la France et l'Amérique coalisées contre l'Angleterre, c'est le symbole de l'amour de deux sœurs qui s'aiment à la vie et à la mort. Que si cela intéresse les autres nations, elles ne pourront plus prétexter ignorance.

M. Stephens, représentant du Texas au Congrès, a déposé une résolution dirigée contre le projet de l'empereur Guillaume II de faire don aux Etats-Unis d'une statue de Frédéric le Grand.

Il est dit dans cette résolution que les Etats-Unis ne pourront à accepter d'une nation étrangère, ni ériger dans aucun parc public la statue d'un roi, d'un empereur, d'un prince ou d'un potentat qui a gouverné ou qui gouverne actuellement une nation quelconque en vertu du prétendu droit divin des rois.

La résolution dit encore que l'acceptation par le gouvernement des Etats-Unis d'une telle statue équivaudrait au désaveu des principes qui servent de base à la constitution américaine, en même temps qu'elle serait une insulte à la mémoire de ceux qui combattirent pour l'indépendance de la nation, car ce serait admettre qu'un homme peut gouverner une nation sans le consentement des gouvernés, ou, en d'autres mots, reconnaître les héritants du prétendu droit de régner que les rois disent tenir de Dieu.

"Fair play"

Nous croyons que le "fair" sollicite à ces libertés outrageantes quand elle n'en prévient pas. Le journal américain qui ont candidat encombrant à la position de membre du Bureau de Santé. C'est toujours le même refrain quand il s'agit de nous taire un reproche ou un gouvernement quelconque: "Ne frondez pas! accepte." Lorsque le docteur Cabot a eu l'occasion de travailler pour la ville il n'a reçu que de bons remerciements où à son talent intelligent et consciencieux. Ce n'est pas sur les brisées des autres qu'il a donné ses services.

Le Dr George Chase est un candidat de premier ordre: il a droit autant qu'un autre à la position qu'il sollicite. Il ne demande pour toute faveur que le "fair play" dû à tout citoyen sans distinction de race et de croyance.

France et Amerique

Il y a quelques semaines l'aigle fait germanique fraternisait avec l'aigle américain, quand le cri parti d'une Petite France et le cri parti de l'Amérique s'embrassaient au pied du monument de Rochambeau couvert de deux cocardes tricolores. Les cadavres des Etats-Unis chantaient la Marseillaise et les cuivres français répondaient par la Star Spangled Banner. La gloire et les vertus du peuple américain étaient proclamés en des accents qu'allophones, qu'Ouvis Sam dans son langage plus robuste, étaient aussi sauve émoi.

Le Victoria Day

Le Grande Bretagne et ses colonies célébraient samedi le Victoria Day, fête instituée par feu l'empereur-brittanique Guillaume, irriter l'Espagne, mais elle attestait aux yeux du monde universel l'inaltérable amitié des deux plus grandes républiques existant, sous le monument de Rochambeau est un gage de l'immutabilité de ces fortes et cordiales relations dans l'avenir.

Crémerie Elgin
BEURRE BEAU ET NOUVEAU
Boîte de 5 livres **$1.20**
1 lb de la tinette 24c

Comte Columbia
BEURRE DELICIEUX ET NOUVEAU
Boîte de 5 livres **$1.30**
1 lb de la tinette 26c
Marque "Columbia County", article de l'Etat de New York, frais et délicieux. Il n'a pas d'égal à aucun prix.

OEUFS
Frais Fondus — Frais ramassés
La doz. **18c** — boîte 5 lb **36c**
Valant 20c la doz ailleurs. Stock le plus nouveau. Frais pondus et nouvellement ramassés.

BAS PRIX DE GROS
En Marchanises de 1ière Qualité
Tout ce que notre organisation moderne d'epiceries peut vous offrir.

Saumon Rouge d'Alaska, boîte plate d'une livre, 1/2 doz. $1.25, la boîte.	13c
Conserves sucrées, tous les goûts. 3 pour	9c
Marmalade de Cafin, importée d'Ecosse, il n'en d'une livre.	18c
Extrait de Citron bouteille de 4 oz	30c
Savon Fairy Soap Ribbon de Boston, 3 gros savons pour	17c
Savon de Goudron pour toilette, boîte de 3 morceaux.	11c
Poudre à Lave Egyptian de Glotter, paquets de 4 livres.	15c
Verres cueillers à la main de York State, 8 pcs.	49c
Sirop d'erable pur de Vermont, 1 gal	95c
5 livres de Bon Ri.	24c
Shredded Cocoanut, 2 qts, 14 lb.	10c
Bon Corn Starch, 2 paquets.	9c
5 paquets de papier à toilette,	15c
10 livres de bon empois pour	48c
Prunes de Chois, 2 livres,	8c
Patates Hebron du Maine, le Cocoa R'gina de Glotter, boîte de	$1.10 35c
Cafe Rio Golden, 10 livres.	$1.00
Ginger Snaps, N. B. C. la livre	8c
Paquet d'une livre, Saltines ou Soda Forres d'une livre.	14c
Cornichons Heinz, la qt.	17c
Cornichon mélangés, la qt.	17c
Cigares Somers 1 long filler, et 1 pq d'de 5c, le tout pour	$1 00
Poivre noir en 1 lb brie, en carton	20c
Poudre à Patte G liden Bee, 14 lb.	16c
Meilleur Fromage à la crème, Hebron County, la livre.	16c
Fèves cuites de Boston, boîte, 2 lb.	9c
Poires Bartlett, boîte, 2 lb la doz	9c
Bonnes Pêches, boîte 2 lb la doz. $1.10, la boîte.	10c
Jambon, longue en Jambon Devilled	8c
Jambon en Longue Devilled, boîte 1/4 lb la doz.	55c
Grandes boîtes, Saumon Rouge d'Alaska, la doz. $1.35, la boîte.	10c
Le vrai Mocha et Java à la marque d'Golden Rose". Le café dont tous parlent, fort délicieux, doux, riche	11c

FARINE MARQUE "GOLDEN ROSE"
Le Baril, **$4.30**
1-2 baril : $2.40
Sacs (1 8 lb) : 55c
La farine marque "Golden Rose" fait plus et de meilleur pain qu'aucune autre marque. Les pains sont blancs, légers, beaux et bons. Votre argent est remis si vous n'obtenez pas ces résultats.

THES MARQUE "GOLDEN ROSE"
3 lbs $1.00
La livre, : 35c
Formes, Oolong, English Breakfast ou Melange.

Th: Orange Pekoe du Ceylan, lb, 40c
Marque "Golden Rose" délicieux et fort. Il est supérieur à tout autre thé de 45 à 50 sous.

CAFES MARQUE "GOLDEN ROSE"
5 lbs - $1.00
La livre : : : 20c
2 1-2 lbs, paquet, : 50c
Le vrai Mocha et Java à la marque d'Golden Rose". Le café dont tous parlent, fort délicieux, doux, riche

Votre Argent Valant ou votre Argent est Remis. Si vous n'aimez pas nos marchandises nous vous Rembourserons.

Procurez-vous notre liste complète de prix de chaque semaine. Demandez-la.

Ginter Grocery Company,
141-143-145 Rue Merrimack, Lowell.
COMMIS CANADIENS PRETS A VOUS SERVIR.
Aussi Trois Magasins dans Boston.

PEINTURE "Town and Country" MELANGEE
Il y a de cette année un avantage d'acheter votre peinture de nous.
Il y a pour plus un fini.
Première — Nous avons un gros assortiment.
Seconde — Nous n'avons qu'une qualité et c'est la meilleure.
Troisième — Elle s'étend mieux, paraît mieux et dure plus longtemps qu'aucune autre peinture.
C. B. Coburn & Co. 63 Rue Market.

N'Oubliez Pas
QUE c'est la dernière semaine que l'on donne une Montre en Or Gratis à toute personne qui achètera une de nos Machines à Coudre. Profitez-en.
Elie Delisle
52 Rue Ticker.
Petit Canada.

LES **DANGERS**
Des Rhumes et de la Grippe
Les rhumes affaiblissent les poumons, ouvrent la voie à la phtisie, fave bient le catarrhe, la pneumonie et la consomption.
Regardez autour de vous et voyez le nombre de personnes qui ont contractées des maladies pour avoir négligé un rhume.
La Chamberlain's Cough Remedy
a une reputation universelle pour guerir de subits les rhumes et l'on peut toujours s'y fier. Il est facile à prendre et agréable au goût. Il combat toute tendance à la pneumonie.

L'ecole mixte

Madame John A. Logan discute, dans le "New York Journal", la question des écoles mixtes. Cette bonne dame ne semble pas comprendre le côté moral de la question; tout ce qu'elle semble y voir, c'est le danger pour les jeunes filles d'y acquérir des mœurs un peu brusques, et de devenir "de bons garçons" au lieu de rester des jeunes "misses" naïves et timorées. Ecoutons-la, plutôt:

"On ne saurait nier que les jeunes filles et les femmes tout à tous les points de vue les égales, intellectuellement, des élèves hommes les plus brillants. Elles ont démontré leur aptitude à soutenir la concurrence dans toutes les branches de la science des arts et de la littérature, mais l'association constante des deux sexes engendre une familiarité qui présente des inconvénients sérieux.... Les femmes deviennent trop libres de manières et prises à réserves qu'elles devraient l'être; les hommes trop effrontés ou peut-être trop présomptueux et trop négligents dans leur conduite à l'égard des femmes.... C'est une vérité incontestable qu'il existe, dans toutes circonstances, une certaine quantité de "sentiment" qui affecte les rapports entre les sexes, que les personnes soient jeunes ou vieilles... Il y a quelque chose d'indéfinissable dans les manières et la tenue des femmes diplômées des institutions mixtes, qui font perdre l'indépendance et une tendance à être agressives. Nous savons qu'elles sont inconscientes de ce fait, qui ne peut être que le résultat de la pression constante et du surmenage pendant la période de rivalité avec leurs confrères, d'où il leur est resté une impression irritable, nerveuse si différente des manières si douces et si dispositions aimables que l'on admire tant chez la femme...."

Il est certain qu'un système d'éducation qui fait perdre à la femme sa grâce native et la transforme en "homme en jupon" laisse quelque peu à désirer. Mais ce n'est là qu'une question de belles manières, et Madame Logan ne semble pas comprendre le plus grand danger de cette "familiarité qui présente des inconvénients sérieux": celui de la corruption des mœurs.

A la suite de la guerre franco-prussienne, les Allemands ont si bien compris le résultat à tirer de ce genre d'éducation que, dit on écrivain qui parle avec connaissance de cause, "dès qu'un officier en possession de l'Alsace-Lorraine, ils ont introduit par la force ce même système d'écoles mixtes, dans le but avoué de corrompre les Français et cachologues et si françaises."

Aux Etats-Unis, on s'occupe depuis longtemps de cette grave question. Témoin ce passage d'un article du "New York Herald" du 20 octobre 1871.

"Il y a peu de mois, le professeur Agassiz (de Boston) dont le mérite scientifique est connu de tous, a voulu faire une investigation personnelle sur cette matière, et ce qu'il a vu l'a rempli d'épouvante. En sondant l'abîme de dégradation dans lequel sont tombés les hommes et les femmes, il se prend à désespérer de la civilisation tant vantée du dix-neuvième siècle.

"Il a parcouru les antres de la débauche, soit publics, soit privés, répandus dans tous les coins de la cité. Il déclare qu'il a fait un catalogue de chacune de ces infâmes demeures, des habitants qu'elles renferment, et qu'il a relevé les traits propres à remplir d'étonnement et de dégoût quiconque a conservé l'amour de l'humanité.

"Il a couvert librement avec ces malheureuses victimes du vice. Il en a les causes qui les avaient conduites à leur perte. Et une grande surprise la majeure partie de ces "colonnes semblées" attribuaient leur chute à l'influence qu'elles avaient subie dans les écoles mixtes, où, quelque Bosson soit justement loué de ses écoles, il lui paraît évident qu'elles ont besoin d'une réforme complète. Dans le plus grand nombre des écoles, les livres et les gravures les plus obscènes circulent parmi les enfants des deux sexes."

On pourrait multiplier les citations de ce genre, les protestants bien pensants reconnaissent eux-même l'imminence du danger qu'offre le mélange des deux sexes à l'école; un grand nombre d'entre eux préfèrent envoyer leurs enfant dans des institutions catholiques, où ils savent que du moins leur innocence sera respectée.

"Ce qui était vrai il y a trente ans ne l'est pas moins aujourd'hui. On peut attribuer à l'influence de l'école mixte le courant d'irréligion qui traverse le pays, le mépris de la vertu, le besoin de changement résultant de la satisfaction des passions et qui se manifeste par le progrès alarmant du nombre de cas de divorces, souvent pour les causes les plus futiles, telles que "l'incompatibilité d'humeur".

En chassant Dieu de leurs écoles, les Américains ont ouvert la porte toute grande au débordement des passions. Ce n'est sans doute que chez eux que l'on prétend bien arrêté d'encourager le vice, conséquence inévitable de la liberté illimitée dont ils prétendent jouir entièrement et faire jouir les autres, mais ils font leur remarquable indifférence en tout ce qui touche à la morale. Mais le mal n'en est pas moins grand, et on se demande comment il pourra être enrayé, lorsque l'immense majorité du peuple américain a déjà renoncé à toute croyance religieuse.

E. V.

Beaux monuments funéraires chez M. Méril Peltier, 130 rue Avon. Téléphone, 852-2.

Au "Worthen"
L. P. TURCOTTE,
147 Rue Worthen.
LIQUEURS importées et domestiques des meilleures marques.
Bières, Ales et Porter.
Pur Vin d'Orange fait d'Orange. C'est une boisson excellente.
Prix Populaires.
Tél. 554-2.

WILLIS VAINQUEUR

Le pitcher des Lowells gagne la partie de samedi

GILROY FAIT SON POSSIBLE

Mais il ne peut décrocher la palme pour les Fall River

2,000 personnes assistaient à la partie de base-ball jouée samedi entre les Lowell et les Fall River au Spalding Park.

L'entrain n'a pas manqué malgré la grande chaleur, le jeu a été net et la victoire est restée à l'équipe locale par un score de 9 à 7.

Les deux pitchers, Willis pour Lowell et Gilroy pour les Fall River, ont fait bon jeu, leurs "curves" se suivaient avec grande rapidité, leurs balles filaient tantôt frappées et tantôt elles passaient à distance du batteur pour tomber dans le gant de Merritt et de Ward.

Les joueurs des deux équipes ont bien frappé, mais celui qui fut le favori du jour ce fut Webber.

Mercan 51 11 21.6
DeRosia 15 2 13.3
*Belsché.

PERCENTAGE AU CHAMP

	G.	A.	P.C.
Cross p	9	11	0.0
Cross 1f	1	0	1.0
Dressler p	4	14	0
Webber 1f	4	2	0
Lake 3b	3	2	0
Merritt 1b	3	3	0
Cassidy 1f	3	2	0
DeRosia c	3	2	0
McLaughlin ss	4	2	0
Berlla, p	1	0	1
Mercan 2b	3	2	0

Le score par inning:

Manchester ....0 0 0 0 0 0 0 4 1 —5
Dover ..... 2 0 0 0 0 0 0 0 0 —2

Le nouveau short stop des Concord leur a valu une partie de perdue samedi contre les Lawrence, et cela dans le 10ème inning. Jott, le right field des Lawrence a frappé fort et il a cinq bases hits à son crédit.

Voici le score par inning:

Lawrence .....0 2 0 1 0 1 0 0 0 3—7
Concord .....3 0 1 0 0 0 0 0 0 1—5

PARTIES DE SAMEDI

A Manchester—Manchester 5, Dover 2.

Webber 1f ..... 4 1 1 1 0 0 .857
Mercan 2b ..... 3 0 2 2 0 0 .667
Cross 1b ..... 4 1 1 1 0 0 .833
Dressler p ..... 4 1 1 2 7 0 .800
*Berlla ..... 1 0 0 0 0 0 .000
Lake 3b ..... 4 0 1 1 2 1 .571
Merritt 1b ..... 4 0 1 1 8 0 .500
Cassidy 1f ..... 4 0 1 1 0 0 .500
DeRosia c ..... 4 0 0 0 4 0 .000
McLaughlin ss ..... 4 0 0 0 1 0 .000
Totaux 34 4 8 7 24 1

*Berlla, batta pour Dressler dans le 9ème.

LOWELL

	ab	r	bh	po	a
Connors 2b	4	1	2	3	3
Webber 1f	3	2	2	1	0
Sockalexis rf	3	2	2	1	0
Merritt c	5	1	3	5	2
DeRosia 1b	1	0	0	9	0
Lake 1b	3	1	2	8	0
Cross rf	4	0	0	2	0
Moran 3b	4	0	1	2	1
McLaughlin ss	4	0	2	1	6
Willis p	4	0	0	0	3
Totaux	36	9	16	27	12

FALL RIVER

	ab	r	bh	po	a
Shires 1b	3	1	0	10	0
Ball 1f	4	0	2	3	0
Bowcock 2b	5	2	2	1	2
Thornhill 3b	3	2	3	2	5
Broderick cf	3	1	2	1	0
McDonald ss	4	0	0	1	4
Moorhead ss	4	0	0	2	4
Ward c	5	0	1	4	0
Gilroy p	4	1	2	0	1
Totaux	39	7	13	23	12

*Webber mis en dehors pour n'avoir pas touché au premier but.

Lowell	2	0	1	0	4	1	0	0	9
Fall River	0	0	1	0	0	3	2	0	1—7

Grâce à leur nouveau pitcher, Brown les Nashua ont réussi samedi à arracher un autre partie sur leur propre terrain. McGinley le pitcher des Haverhill a vu frapper ses balles de tout bord et de tout côté à son grand désappointement. Le score par innings.

Nashua ..... 1 0 0 2 0 3 0 0 —7
Haverhill ..... 0 0 0 0 1 1 0 0 0—2

A Manchester il n'est point une bande de partie entre l'équipe de cette ville et les Dover. Pendant sept innings, la balance pendait du côté des visiteurs et les premiers de la ligue riaient jaune quand ils en avaient le temps. Foley, pitcher des Dover a admirablement bien joué, mais il a manqué de support.

Le score par inning:

Manchester ....0 0 0 0 0 0 0 4 1 —5
Dover ..... 2 0 0 0 0 0 0 0 0—2

Le nouveau short stop des Concord leur a valu une partie de perdue samedi contre les Lawrence, et cela dans le 10ème inning. Jott, le right field des Lawrence a frappé fort et il a cinq bases hits à son crédit.

Voici le score par inning:

Lawrence .....0 2 0 1 0 1 0 0 0 3—7
Concord .....3 0 1 0 0 0 0 0 0 1—5

PARTIES DE SAMEDI

A Manchester—Manchester 5, Dover 2.

A Lowell—Lowell 6, Fall River 7.
A Nashua—Nashua 7, Haverhill 2.
A Concord—Lawrence 7, Concord 5 (10 innings).

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P.C.
Manchester	13	9	688.5
Lowell	13	7	65.0
Dover	11	8	57.9
Fall River	10	10	50.0
Concord	9	11	4.6
Lawrence	9	11	45.0
Haverhill	7	13	35.0
Nashua	7	13	35.0

Nous empruntons du "Citizen" le tableau suivant sur le percentage des joueurs de Lowell qui ont balotté en champ. Ce tableau fait foi, car la compilation de M. Paradis, du "Citizen" qui est reconnu comme l'official scorer pour l'équipe locale.

PERCENTAGE AU BATON

	A.B.	H.	P.C.
Merritt	75	28	36.4
Webber	16	4	25.0
Dressler	15	5	33.3
Cross	78	24	30.8
Cassidy	67	19	28.4
Webber	68	19	27.9
Lake	62	17	27.4
McLaughlin	6	16	24.2
*Berville	17	4	23.5
Connors	80	20	22.5
Mercan	51	11	21.6
DeRosia	15	2	13.3
*Belsché.			

PERCENTAGE AU CHAMP

	G.	A.	P.C.
Cross p	9	11	0.0
Cross 1f	1	0	1.0
Dressler p	4	14	0
Webber 1f	4	2	0
Lake 3b	3	2	0
Merritt 1b	3	3	0
Cassidy 1f	3	2	0
DeRosia c	3	2	0
McLaughlin ss	4	2	0
Berlla, p	1	0	1
Mercan 2b	3	2	0

Voici le score de la partie de samedi:

LOWELL

	ab	r	bh	po	a
Connors 2b	4	3	2	3	3
Webber 1f	3	2	2	1	0
Sockalexis rf	3	2	2	1	0
Merritt c	5	1	3	5	2
DeRosia 1b	1	0	0	9	0
Lake 1b	3	1	2	8	0
Cross rf	4	0	0	2	0
Moran 3b	4	0	1	2	1
McLaughlin ss	4	0	2	1	6
Willis p	4	0	0	0	3
Totaux	36	9	16	27	12

FALL RIVER

	ab	r	bh	po	a
Shires 1b	3	1	0	10	0
Ball 1f	4	0	2	3	0
Bowcock 2b	5	2	2	1	2
Thornhill 3b	3	2	3	2	5
Broderick cf	3	1	2	1	0
McDonald ss	4	0	0	1	4
Moorhead ss	4	0	0	2	4
Ward c	5	0	1	4	0
Gilroy p	4	1	2	0	1
Totaux	39	7	13	23	12

*Webber mis en dehors pour n'avoir pas touché au premier but.

Lowell	2	0	1	0	4	1	0	0	9
Fall River	0	0	1	0	0	3	2	0	1—7

Nous empruntons du "Citizen" le tableau suivant sur le percentage des joueurs de Lowell qui ont balotté en champ. Ce tableau fait foi, car la compilation de M. Paradis, du "Citizen" qui est reconnu comme l'official scorer pour l'équipe locale.

PERCENTAGE AU BATON

	A.B.	H.	P.C.
Merritt	75	28	36.4
Webber	16	4	25.0
Dressler	15	5	33.3
Cross	78	24	30.8
Cassidy	67	19	28.4
Webber	68	19	27.9
Lake	62	17	27.4
McLaughlin	6	16	24.2
*Berville	17	4	23.5
Connors	80	20	22.5
Mercan	51	11	21.6
DeRosia	15	2	13.3
*Belsché.			

PERCENTAGE AU CHAMP

	G.	A.	P.C.
Cross p	9	11	0.0
Cross 1f	1	0	1.0
Dressler p	4	14	0
Webber 1f	4	2	0
Lake 3b	3	2	0
Merritt 1b	3	3	0
Cassidy 1f	3	2	0
DeRosia c	3	2	0
McLaughlin ss	4	2	0
Berlla, p	1	0	1
Mercan 2b	3	2	0

Voici le score de la partie de samedi:

LOWELL

	ab	r	bh	po	a
Connors 2b	4	3	2	3	3
Webber 1f	3	2	2	1	0
Sockalexis rf	3	2	2	1	0
Merritt c	5	1	3	5	2
DeRosia 1b	1	0	0	9	0
Lake 1b	3	1	2	8	0
Cross rf	4	0	0	2	0
Moran 3b	4	0	1	2	1
McLaughlin ss	4	0	2	1	6
Willis p	4	0	0	0	3
Totaux	36	9	16	27	12

FALL RIVER

	ab	r	bh	po	a
Shires 1b	3	1	0	10	0
Ball 1f	4	0	2	3	0
Bowcock 2b	5	2	2	1	2
Thornhill 3b	3	2	3	2	5
Broderick cf	3	1	2	1	0
McDonald ss	4	0	0	1	4
Moorhead ss	4	0	0	2	4
Ward c	5	0	1	4	0
Gilroy p	4	1	2	0	1
Totaux	39	7	13	23	12

*Webber mis en dehors pour n'avoir pas touché au premier but.

Lowell	2	0	1	0	4	1	0	0	9
Fall River	0	0	1	0	0	3	2	0	1—7

Grâce à leur nouveau pitcher, Brown les Nashua ont réussi samedi à arracher un autre partie sur leur propre terrain. McGinley le pitcher des Haverhill a vu frapper ses balles de tout bord et de tout côté à son grand désappointement. Le score par innings.

Nashua ..... 1 0 0 2 0 3 0 0 —7
Haverhill ..... 0 0 0 0 1 1 0 0 0—2

A Manchester il n'est point une bande de partie entre l'équipe de cette ville et les Dover. Pendant sept innings, la balance pendait du côté des visiteurs et les premiers de la ligue riaient jaune quand ils en avaient le temps. Foley, pitcher des Dover a admirablement bien joué, mais il a manqué de support.

Le score par inning:

Manchester ....0 0 0 0 0 0 0 4 1 —5
Dover ..... 2 0 0 0 0 0 0 0 0—2

Le nouveau short stop des Concord leur a valu une partie de perdue samedi contre les Lawrence, et cela dans le 10ème inning. Jott, le right field des Lawrence a frappé fort et il a cinq bases hits à son crédit.

Voici le score par inning:

Lawrence .....0 2 0 1 0 1 0 0 0 3—7
Concord .....3 0 1 0 0 0 0 0 0 1—5

PARTIES DE SAMEDI

A Manchester—Manchester 5, Dover 2.

A Lowell—Lowell 6, Fall River 7.
A Nashua—Nashua 7, Haverhill 2.
A Concord—Lawrence 7, Concord 5 (10 innings).

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P.C.
Manchester	13	9	688.5
Lowell	13	7	65.0
Dover	11	8	57.9
Fall River	10	10	50.0
Concord	9	11	4.6
Lawrence	9	11	45.0
Haverhill	7	13	35.0
Nashua	7	13	35.0

Nous empruntons du "Citizen" le tableau suivant sur le percentage des joueurs de Lowell qui ont balotté en champ. Ce tableau fait foi, car la compilation de M. Paradis, du "Citizen" qui est reconnu comme l'official scorer pour l'équipe locale.

PERCENTAGE AU BATON

	A.B.	H.	P.C.
Merritt	75	28	36.4
Webber	16	4	25.0
Dressler	15	5	33.3
Cross	78	24	30.8
Cassidy	67	19	28.4
Webber	68	19	27.9
Lake	62	17	27.4
McLaughlin	6	16	24.2
*Berville	17	4	23.5
Connors	80	20	22.5
Mercan	51	11	21.6
DeRosia	15	2	13.3
*Belsché.			

PERCENTAGE AU CHAMP

	G.	A.	P.C.
Cross p	9	11	0.0
Cross 1f	1	0	1.0
Dressler p	4	14	0
Webber 1f	4	2	0
Lake 3b	3	2	0
Merritt 1b	3	3	0
Cassidy 1f	3	2	0
DeRosia c	3	2	0
McLaughlin ss	4	2	0
Berlla, p	1	0	1
Mercan 2b	3	2	0

Voici le score de la partie de samedi:

LOWELL

	ab	r	bh	po	a
Connors 2b	4	3	2	3	3
Webber 1f	3	2	2	1	0
Sockalexis rf	3	2	2	1	0
Merritt c	5	1	3	5	2
DeRosia 1b	1	0	0	9	0
Lake 1b	3	1	2	8	0
Cross rf	4	0	0	2	0
Moran 3b	4	0	1	2	1
McLaughlin ss	4	0	2	1	6
Willis p	4	0	0	0	3
Totaux	36	9	16	27	12

FALL RIVER

	ab	r	bh	po	a
Shires 1b	3	1	0	10	0
Ball 1f	4	0	2	3	0
Bowcock 2b	5	2	2	1	2
Thornhill 3b	3	2	3	2	5
Broderick cf	3	1	2	1	0
McDonald ss	4	0	0	1	4
Moorhead ss	4	0	0	2	4
Ward c	5	0	1	4	0
Gilroy p	4	1	2	0	1
Totaux	39	7	13	23	12

*Webber mis en dehors pour n'avoir pas touché au premier but.

Lowell	2	0	1	0	4	1	0	0	9
Fall River	0	0	1	0	0	3	2	0	1—7

Grâce à leur nouveau pitcher, Brown les Nashua ont réussi samedi à arracher un autre partie sur leur prop

Deux Manières ✻

D'avoir des lunettes. L'une c'est de permettre à un vendeur de lunettes, qui a la parole facile d'entrer chez chez vous et de vous en vendre, courant ainsi le risque de vous gâter la vue. Quoi est facile à faire, car ils savent comment vous ajuster des lunettes avec lesquelles vous voyez très bien aujourd'hui, mais c'est un verre qui n'est pas naturel et l'oeil ne peut y résister. Le lendemain vous vous apercevez que vous ne pouvez supporter ces lunettes. Alors vous cherchez votre vendeur, mais il est parti.

☞ Nous sommes ici pour y rester.

NEW YORK OPTICAL CO.

27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass,

Les Parleurs d'Optiques Français de Lowell.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Sous le patronage de M. le consul général de France pour la puissance du Canada, la Chambre de Commerce française qu'elle devait créer à la sympathie individuelle des Canadiens l'occasion de se manifester librement.

En conséquence elle a fait déposer à divers endroits des listes revêtues du sceau du consultat général, où nos concitoyens sont invités à inscrire leurs noms et à remettre leur offrande.

— M. Edouard Fauteux, de St Jean-Baptiste, est mort jeudi, à son domicile, 1091 rue St Laurent. M. Fauteux s'est éteint à l'âge de 60 ans. Le défunt était un libéral ardent. Aux dernières élections du Club Laurier, il a fait nommé vice-président de cette organisation libérale. M. Fauteux a, pendant de longues années, fait des luttes actives pour notre parti, au village St Jean-Baptiste il a aussi été échevin de ce quartier, et un marchand très populaire.

— M. D. Murphy, d'Ottawa, président de la compagnie de chemin de fer du Terminal, ainsi que M. Mullarkey, surintendant de cette compagnie, on signé leur contrat avec les autorités de Montréal et ont déposé le chèque de $25,000 exigé.

Les directeurs du Terminal sont d'ores et déjà en pourparlers pour la fourniture de leurs rails et des matériaux nécessaires à la construction de leur ligne.

QUEBEC

— Jules Guay, un jeune homme de 25 ans, le plus jeune des fils de feu le Dr Stanislas Guay, inscrit dernièrement à Québec, est subitement vers 2 heures jeudi matin chez un dentiste, à St Roch, M. Lamarche, pendant qu'il lui administrait du chloroforme pour lui extraire des dents. C'était un jeune homme très malade et qui était depuis longtemps sous les soins du Dr Bernard, de St Roch.

Le médecin légiste Neilly, chez le dentiste Lamarche pour se faire extraire des dents et ce fut bientôt un prolongé d'autre qu'on lui avait administré n'avait pas eu d'effet. C'est pour cela qu'on était forcé de recourir à un anesthésique plus puissant. Le Dr Bernard assistait le Dr Lamarche lorsqu'on lui a administré le chloroforme.

Le début était réfractaire.

—On est à la recherche d'un jeune homme de Ste Marie de Beauce qui est disparu de chez ses parents. Alfredi dernier pendant qu'il paraissait souffrir d'aliénation mentale. On a constaté qu'il était venu à Québec. On le croit noyé.

— Le ministre de la Justice, Mme et Mlle Fitzpatrick sont que Mme Dandurand vies sont partis pour New York et Philadelphie.

L'hon. M. Fitzpatrick a été invité à prononcer la parole à Philadelphie au banquet d'inauguration d'un club canadien que l'on vient de fonder dans le château-fort de Quakers. Dans le programme des toasts sont sous vient à la suite de celui du procureur général des Etats-Unis. Le ministre de la Justice de retour à Québec dans une dizaine de jours.

OTTAWA

— Le Str. "Newfield" apportera sous peu d'Angleterre le câble que le gouvernement canadien a acheté de M. Tarte, posera des îles de la Madeleine à Antigonish. Avec un tronçon de ligne au Cap Breton la communication télégraphique sera établie entre Québec à tous les points dans le golfe jusqu'à Belle-Isle, au nord, et avec les îles transocéaniques à Canso, dans le sud-est. Le Canada sera sous peu indépendant de New York dans ses communications avec l'Europe.

ST-VINCENT DE PAUL

—Dimanche et lundi, 18 et 19 courant, la petite ville de St-Vincent de Paul, (île Jésus), était témoin de bien grandes réjouissances et applaudissait à une manifestation à l'allégresse des élèves du Collège. Des bannières aux couleurs nationales et patriotiques flottaient au-dessus de l'Alma Mater et une radieuse journée de mai s'annonçait pleine de promesses. A 9h 15, la fanfare ouvrant la marche, les collégiens se rendaient à l'église paroissiale. Durant la grand'messe, la sublimité de la pompe catholique au grand jour de la Pentecôte a été relevée par la chorale et l'orchestre de l'établissement qui se distinguèrent dans la perfection exécutive de la messe de N. Colet. Selon l'usage, après l'office divin, une des belles fantaisies fut enlevée par la fanfare sur le perron de l'église.

Au retour des vêpres, à 2h. 45, les anciens élèves de la ville répondant à l'offre de leurs amis, commencèrent une partie de base-ball qui ne put se terminer. Le résultat donna 12 points aux collégiens et 7 à leurs amis. Puis après les rangs se refermèrent, et la fanfare annonçait de nouvelles allégresses.

Une foule respectueuse se massait aux alentours de l'église pour être témoin d'un bien émouvant spectacle. Deux élèves internes, les deux frères, dont l'un âgé de 14 ans et l'autre de 12 se disposaient à abjurer les erreurs protestantistes pour entrer dans le giron de l'Eglise Romaine.

Ce fut le Rév. J. Benoit, vicaire en cette ville, qui reçut les serments de filiale à tout ce qui pouvait être cher aux parrains des deux néophytes.

M. l'abbé Benoit prononça une éloquente allocution de circonstance.

Dès la fin de la cérémonie, toutes les cloches de la ville annoncèrent à l'envie l'heureuse nouvelle, et la fanfare éclatera cet événement par un concert. Le lendemain, ces deux enfants aimés quels se joignirent trois de leurs cousmarades, et accompagnés de tous les autres, recevaient pour la première fois le Dieu Eucharistique dans la chapelle du collège. Ces fêtes feront époque dans les annales du collège.

SHERBROOKE

—Une toute jeune fillette de M. Alfonsion Blodgett, résidant près de Hunterville, a reçu des brûlures qui ont causé sa mort, en jouant autour d'un tas de déchets que l'on faisait brûler près de la maison. Le feu se communiqua à son habit et avant qu'on ait pu l'éteindre elle fut gravement brûlée. Elle est morte après avoir enduré d'atroces douleurs.

STE AGATHE DES MONTS

— La nouvelle de la destruction du sanatorium du Dr Richer a causé un vif émoi dans toute la région. C'est une perte sérieuse pour Sainte-Agathe. Un grand nombre de curieux, venant d'un peu partout, ont visité les ruines du sanatorium. Mercredi la police, vera à heures, le Dr Richer, accompagné de quelques aides, a remué les cendres pour sûrement de découvrir les restes de Mme Winchester Goddard. Après d'actives recherches il a trouvé quelques ossements qui ont été recueillis; ils servironi de pièce à conviction à l'enquête du coroner. C'est M. Mignault, de St Augustin, qui est le coroner de notre district. Il est arrivé à St Jovite jeudi matin.

M. J. Bruce Payne est parti avec sa femme — une des possonnaires du sanatorium — pour Montréal. Mme Payne n'a pas encore été avertie de la mort tragique de sa tante, Mme Goddard.

Les patients sont tous confortablement installés à l'hôtel Lallier. Ils sont complètement remis des émotions de la nuit sinistre. Mme Lallier fait de son mieux pour leur procurer tout le confort possible.

Le Dr Richer est ici, au milieu de ses patients. Il est très affecté de la catastrophe qui a détruit 5 années d'incessantes labeure. Cependant, il n'est pas découragé; il se remettra à l'oeuvre pour reconstruire le sanatorium. Il espère que le gouvernement lui viendra en aide. De toutes les parties du Canada et des Etats-Unis lui sont venues de cordiales témoignages de sympathies.

Le Dr Ferguson, qui était en charge du sanatorium, a fait preuve du plus héroïque dévouement. C'est certainement à son sang-froid que la plupart des pensionnaires doivent leur salut.

La plupart des patients ont dû s'évader en sautant par les fenêtres du deuxième étage. Il a été, jusqu'à présent, impossible de découvrir l'origine de l'incendie. Il est peu probable qu'il ait été causé par les feux de forêts.

— M. Sparrow, le grand propriétaire de théâtre de Montréal, a donné la cordiale hospitalité aux journalistes de Montréal qui sont venus à Sainte-Agathe. Il leur a fait faire une charmante promenade sur le lac des Sables, à bord de son superbe yacht, la Duchesse.

COTEAU LANDING

— Les funérailles de M. Frantz Stevens ont eu lieu mercredi dernier à Côteau du Lac. Le service, chanté par M. le curé Faubert, a été d'une imposante solennité. L'église, drapée de ses ornements de deuil, resplendissait des lumières du catafalque. L'assistance se composait de plus de mille personnes. Le choeur de chant, sous la direction de M. Jean Langevin, a très bien exécuté la messe des morts harmonisée. Un long cortège de parents et d'amis suivait la dépouille mortelle.

Tout le comté de Soulanges est plongé dans le deuil par le décès de l'homme de bien que fut M. Stevens. Ces funérailles sont les plus solennelles qu'il y ait eu à Côteau du Lac depuis celles de M. de Beaujeu. Le deuil était conduit par les deux frères du défunt, Joseph et Ernest. John Garland, F. Cormer, Fred et Cha. Sullivan.

JOLIETTE

— M. Joseph Laporte, riche cultivateur de St Ligori et maire de la paroisse, s'est fracturé une jambe en démis une épaule en descendant l'escalier de son hangar à grain qui cédant sous le poids de quelques poches de grain, l'entraîna sur le plancher d'une hauteur de 8 pieds. M. le Dr A. Pichette fut appelé immédiatement et donna ses soins au blessé qui ne pourra certainement pas retourner à ses travaux des champs pendant cette saison.

Pour guérir un rhume dans une Journée

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si ce n'a pas guéri. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte. 25c.

AVIS

Une grande chance pour les gens de gagner une montre pour dame ou un baillement! M. Eusèbe Asselin, 404 rue Moody, donnera des coups d'ici au premier juillet à toute personne achetant à partir d'un cent en montant et celle qui aura le plus de chances aura le prix. E. Asselin, 404 rue Moody.

Vous pouvez vous moquer du mal de tête quand vous avez à votre disposition un remède aussi promptement efficace que les Poudres Impériales. 3 doses ne vous coûtent que 10 cents et cependant cette quantité suffit pour vous guérir 3 fois.

En vente seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Si vous souffrez d'enflures aux jambes ou de distention des veines aux jambes, laissez votre ordre à la pharmacie Rochette et Delisle pour un bas élastique. On y tient une agence de la meilleure manufacture de Boston pour Bas, Bandes et toutes sortes d'appareils élastiques. On y fait une réduction de 25 par cent sur les prix établis et ces ordres sont délivrés sous le plus court délai.

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete soit parfaitement guerie, grace à notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous examinerons gratis et vous renseignerons exactement notre opinion. CLINIQUE AURALE de West 14th St. New York.

EAU DES CARMES

La pharmacie Rochette & Delisle vient d'recevoir directement de France une forte consignation de cette fameuse préparation l'EAU DES CARMES.

Très peu de gens, croyons-nous,ignorent que l'Eau des Carmes en outre de ses remarquables propriétés médicales, sert à préparer une excellente liqueur CHARTREUSE dont l'usage est déjà très populaire parmi nos familles canadiennes.

La recette pour faire la Chartreuse est fournie gratis à chaque achteur d'une bouteille. Prix 43 cents, à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack

AVIS

A tous ceux qui ne connaissent pas la meilleure place pour faire nettoyer, réparer et teindre leurs habillements, allez chez Madame E. Charon, No 49 rue Cheever, angle de la rue Coolidge. Elle fait une spécalité pour nettoyer les robes et les gants au plus bas prix; ouvrage garanti. 23m

LA MEILLEURE PLACE

—POUR—

Acheter des Valises et Sacs de voyage à bon marché est au coin des rues Merrimack et Hanover, au

Merrimack Trunk Store.

TOUJOURS UN GRAND ASSORTIMENT.

Valises de toutes sortes. Parapluies de tout prix et aussi faits sur commande.

MUSIQUE INSTRUMENTALE

Vente à Grand Sacrifice de Violons, Accordéons, etc.

☞N'oubliez pas d'aller aux

Nos 539 à 543 rues Merrimack et Hanover.

M. A. Sarre

Proprietaire.

Grande Vente Speciale

De Matinées (Wrappers) et de costumes à deux morceaux en indienne. Prix des Matinées 75c, $1.00, $1.25.

Costumes 98c en montant.

Rappelez-vous que c'est le magasin par excellence pour les chapeaux et les prix sont les plus bas.

Nous offrons cette semaine 10 caisses de chapeaux pour enfants d'école à 12½c, partout ailleurs 25c. Prix spéciaux pour chapeaux de deuil.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour loger des chambres. Informez vous à notre magasin.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Pour la Première Communion.

Vous pouvez acheter des chaussures pour la Première Communion chez George E Mougeau aux prix suivants:

Sandals en chevreau blanc pour demoiselles, talons à ressort, grandeurs de 11½ à 2..... 75c

Sandals en chevreau blanc pont demoiselles, talons à ressort, grandeurs de 11½ à 2..... 85c

Sandals en chevreau blanc avec talons, pour demoiselles, grandeurs de 1 à 2..... $1.00

☞ N'oubliez pas la place.

GEORGE E. MONGEAU, : 462 Rue Merrimack.

Pour le Gazon et le Jardin.

Il vous faut mettre le gazon et le jardin en ordre et il n'y a rien de plus commode pour cela qu'une

Brouette de Jardin, $3.25

Ainsi que les râteaux pour le gazon et toutes sortes d'instruments pour le jardin.

GRAINES Notre stock est frais et sûr. ☞ Demandez le catalogue,

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 8 insertions 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une bonne fille pour aider au ménage dans une famille. S'adresser au no 82 Parkview ave. 28 m

ON DEMANDE—Une s odiste en robes, s'adresser à Mlle F. P. Jean, 790 rue Merrimack. 30 m

ON DEMANDE—Un jeune Canadien sachant parler l'anglais, de 12 à 14 ans. S'adresser au no 139 rue Bâton. 30 m

ON DEMANDE—Une petite fille de 12 à 13 ans pour ouvrage facile. S'adresser au no 194 rue Market.

ON DEMANDE—25 hommes pour travailler à la brique. S'adresser à M. Pierre Eon, Kent, N. H.

ON DEMANDE—Du bons tisseurs sur étoffes à robe en laine ou coton en couleurs de famille. Bons salaires. S'adresser à la Société Lorraine, Mineral Spring Ave., Pawtucket, R. I. 1 S. 6t.

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est à louer. Le local est très bien propre et bien aménagé pour y faire un bon commerce. S'adresser à Mme Veuve J. B. Chagnon, à rue l'encetur au magasin de marchandises sèches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. J'aurais besoin d'une bonne famille pour prendre soin de mon ménage. 27 m

A LOUER—Plusieurs maisons et logis désirables dans toutes les parties de la ville, près de grandes manufactures, en parfaite condition et loyers de $6.00 par mois et au dessus. Aussi plusieurs maisons de pension. S'adresser à F. Hamelin, 81 rue Merrimack, chambre 1. 20 j.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.00 par semaine, maintenant, sont beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Gardner, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. 1 m. o.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken et Lakeview Avenue, à Centralville, bâtisse coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. 1 m. o.

A LOUER—Un logis de 8 chambres un deuxième étage, sur le côté sud de la rue Moody, près pour une modiste. S'adresser à Joseph Chabanel, 1 rue Hall. 1 m.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, sont tous des manufactures, à des prix très modérés.. S'adresser au no 88 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau logis de cinq à vendre dans Belvidere Woodhead. Direction des chars électriques, 60x100, (6000 pieds) $50 S'adresser à la POSTE.

A VENDRE—Une maison de pension dans un bon bourg très près des moulins avec 20 pensionnaires, tous gagnant bon salaire. S'adresser au bureau de l'ETOILE. 31 m.

A VENDRE—Meubles de maison à chambres, rien rabais et frotte, balai, pour de l'église et de l'école. Place pour maison de pension ou chambres à louer. Bonnes conditions. S'adresser à L'ETOILE. 19m

ON PEUT—Un petit cheval rapide, pour deux personnes, avec harnais complet pour parties de devant et n'ayant pas de... Apprendre à conduire. Apprendre à L'ETOILE. 19m

A VENDRE—Un petit chien ratterrier, pesant environ 10 livres. Vendu pour cause de départ. S'adresser à L'ETOILE. 19m

CLAIRVOYANTE—Madame Louise Jacques vient d'arriver à Lowell et peut être consultée sur tous les affaires, passées, présentes et futures, sur les cartes, prédira l'avenir, etc. Elle vous rend aux jeunes amants ce qui manque pour la paix, les bonheur, etc. Cette jeunes est manifestement par elle même, au no 20 rue Prince. 27m

A. O. KNAPP.

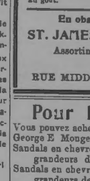
Peintre et Tapissier

16 RUE TILDEN.

A toujours en mains de belles tapisseries importées et domestiques aux patrons les plus nouveaux.

Il se charge de la peinture des maisons, du ponçage de la tapisserie, de kalsomine, blanchissage, ponçage de vitres, etc.

Ouvrage de première classe par des ouvriers compétents aux plus bas prix. Satisfaction garantie.



W. L. L'Espérance

Vient de faire l'acquisition de la pharmacie à l'angle de la rue Aiken et Cheever et invite le public canadien à lui faire visite. On trouvera toujours ici un assortiment de drogues pures, médecines, sortes de la fantaisie et de toilette aux plus bas prix.

Satisfaction Garantie,

M. L'ESPERANCE, Pharmacien diplômé a une expérience de 20 ans dans le commerce et remplira avec le plus grand soin toutes les prescriptions qu'on lui confiera.

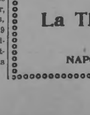
☞ Rappelez-vous de la place

W, L, L'Espérance,

ANGLE DES RUES

Aiken et Cheever,

Petit Canada.



JOS ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

Embaumeur électricien et Rubber tire pour baroches et corbillards. Téléphone 781. 501-90.

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 52

Mais cet effroi ne tint pas devant quelques secondes de réflexion. La lettre à Kauffmann était d'une écriture de femme. Quant à l'écriture de Jactain et de Persillard, il la connaissait. N'avait-il pas reçu une lettre à Bartoli, écrite par l'un, signée de tous les deux, dont les termes ne lui avaient laissé aucun doute sur le passé du frère adoptif de Laurence?

Non, ce n'était pas eux; il fallait chercher autre part le mystérieux protecteur de la mine. Et la pensée de Diane revenait plus forte.

Cependant, il avait le pressentiment que les deux vagabonds avaient joué cette nuit quelque rôle dans la vie de Diane; mais ce voyait à leurs yeux gourmands, si rusés, si pleins d'ironie qu'Antonio en était gêné.

—Prenez garde dit-il les poings serrés la jeune fille est sacrée et ce qui s'approche. Vous serez interrogés. Vous devrez justifier de l'emploi de votre temps. Je finirai bien par savoir...

—Par savoir quoi? fit Jactain.

—Il est toqué fit Persillard avec philosophie. Allons-nous-en!

Antonio, les yeux injectés de sang, répétait:

—Prenez garde! Prenez garde!

Alors, Jactain demanda doucement, la casquette à la main, le teint pâli:

—Monsieur, quel jour sommes-nous?

—Vendredi, répondit Antonio, interloqué.

—Et bien! je ne fais jamais de mauvais sang le vendredi.

Et ils plantèrent là la jeune homme, bâtée de colère.

Les recherches de Philippe et de Bartoli furent infructueuses. Ils ne purent apprendre le mystère de cette nuit tussée par Diane hors du château. Du reste, l'état de santé de la jeune fille vint bientôt ajouter une inquiétude nouvelle à toutes leurs inquiétudes. Diane avaient donné, après son retour, des signes de faiblesse. Elle semblait peuplé de cauchemars où elle revivait ses horribles épouvantes de la dernière nuit. Claire veillait auprès d'elle. Elle ne la quittait pas.

Le soir, Diane s'éveilla. Péniblement, les idées vinrent à son cerveau. Alors, elle se dit qu'il fallait qu'elle se levât, qu'elle s'habillât, qu'elle parût au dîner, au repas de la famille, qu'elle reprit enfin la vie de tous les jours. Pourquoi? Parce que si elle restait au lit, Claire demeurerait auprès d'elle toute cette nuit, et toutes les autres nuits! Parce qu'elle voulait être libre, comme les autres fois de surveiller Antonio! Parce qu'elle avait surtout un pressant et impérieux devoir à remplir; ne devait-elle pas, ainsi qu'elle avaite fait deux fois déjà, prévenir Bartoli des machinations trancée contre lui?

La première fois elle avait précisé et en indiquant les ateliers des machines comme recélant pour l'Algullette un danger menaçant, elle avait préservé les ouvriers d'un accident irréparable. La seconde fois il lui avait été impossible de préciser. Elle avait dit seulement: Bartoli!

"Soyez sur vos gardes!"

Mais maintenant, elle voulait ici écrire mystérieusement, ainsi qu'elle avait déjà réuni à la faire.

"Ce n'est point des ateliers des machines que viendra le danger prochain; ce n'est pas de la mine de l'Aigle dont on a la surveillance est extrême; c'est dans la vieille fosse abandonnée qu'une catastrophe se prépare. C'est là qu'il faut chercher, car c'est là qu'est le crime!"

Elle voulait écrire cela. Il lui répugnait, malgré toute son aversion pour Antonio, de le dénoncer clairement. Elle n'osait pas crier à tout le peuple d'ouvriers qui eussent demandé vengeance!

Voilà le coupable! Voici l'homme aux projets sinistres. C'est mon frère!"

Oui, malgré tout, cela lui répugnait encore de livrer au châtiment celui qui avait la même chair et le même sang; celui qui, jadis, avait reçu les mêmes caresses maternelles, les mêmes sourires: le frère. Elle désirait cet châtiment, mais elle eût voulu qu'il vint d'autre part; que le hasard jouât son rôle dans cette punition suprême.

Ce qu'elle ne comprenait pas, c'était les motifs de la haine dont son frère poursuivait tout ce qui touchait à Bartoli, haine évidente, qu'elle avait vue agissante dans les ateliers de l'Algullette, et dont elle avait faillli, la veille encore, surprendre les machinations dans les galeries de la fosse abandonnée.

Quant elle fut mieux, quand elle revécut un peu de l'existence des autres, elle se leva, en dépit de Claire. La même pensée toujours; surveiller Antonio; mettre obstacle à ses projets.

Pendant cette durée qui avait duré trois jours, rien n'était arrivé à la mine. Si! quelque accident s'était produit, elle en eût entendu parler, et là-dessus on ne faisait aucune allusion. Elle descendit bien faible et bien chancelante entre les bras de Philippe et de sa soeur. C'était sa première promenade. Et cela lui fit du bien. Les forces, rapidement revenaient. Et en même temps elle était touchée jusqu'aux larmes des soins qu'elle recevait de sa soeur, de la tendre inquiétude où elle voyait Philippe et ros père. Son ardent désir de les préserver d'Antonio ne pouvait que s'en augmenter. Et quand elle rentra chez elle, le soir, après cette courte promenade, elle se coucha.

Claire, qui n'avait pas dormi depuis plusieurs nuits, rentra chez elle; mais à peine était-elle sortie, à peine Diane se trouve-t-elle seule, qu'elle s'en, ferma afin d'éviter toute surprise. Et de son poste habituel, de là où il pouvait surprendre les allées et venues d'Antonio, elle ne mit à guetter, immobile, les fenêtres de la chambre de son frère.

Antonio rentra et ne ressortit plus. Le nuit délicieuse trouva Diane toujours en éveil, mais comme à présent tous ceux qu'elle aimait ne couraient plus aucun danger,du moins jusqu'à la nuit prochaine, elle se hâta de fouvrir sa porte afin de permettre à Claire de la rejoindre lorsque le désir lui en viendrait, puis elle se déshabilla en toute hâte, se jeta dans son lit.

Lorsque Claire entra sans bruit,elle trouva Diane endormie et une fois de plus elle n'eût aucun soupçon. Elle embrassa sa soeur sur le front d'un baiser léger, et s'assied au chevet.

Lorsqu'elle était devant Philippe et devant Bartoli, Claire composait son visage, dissimulant de son mieux le désespoir secret de son amour. Et elle le dissimulait si bien que Bartoli n'avait aucun soupçon. Il est vrai que Philippe le était dans son coeur. Elle ne savait pas que depuis longtemps le jeune homme avait pénétré ses angoisses, et que si lui-même se tenait vis-à-vis d'elle sur une réserve qui était presque de la froideur, c'était parce qu'il se dévouait à son père, broyait son propre coeur sous le fardeau du sacrifice pour ce père. Bartoli fut heureux. Elle croyait toujours son secret ignoré de Philippe, alors que Philippe entendait des soupirs qui lui échappaient parfois, devinait les larmes qu'elle avait versées.

Mais si elle essayait de donner ainsi le change à ceux qui l'aimaient sur l'état de son coeur, lorsqu'elle se trouvait seule elle laissait déborder toute sa tristesse. Pourtant, courageuse, elle refoulait ce chagrin.

Elle était d'une nature profondément honnête, et elle ont mieux aimé mourir que de laisser soupçonner à Bartoli la vérité cruelle. Non, Bartoli ne saurait rien jamais! L'affection si grande, si filiale, de Claire pour lui, il la prendrait peut-être pour de l'amour. Sa vie n'aurait aucun regret, aucun souci. Et Claire souffrait et pleurait en souhaitant tout bas de mourir. Les années s'accumulaient sur elle, éloignèrent ces souvenirs, les enveloppèrent de brume, afin de moins souffrir; la résignation, — elle l'ignorait mais elle le devinait cependant, — est d'abord une douleur; elle finit par être douce comme une joie.

Bartoli l'entourait de soins tendres et empressés. Déjà les enfants arrivaient en prévision du mariage qui n'était plus éloigné; ils arrivaient, nombreux et fastueux. Mais Claire n'était point coquette et y restait indifférente. Elle avait désiré également que la cérémonie se fît sans éclat. Nulle invitation. Seulement, il avait été convenu qu'elle donnerait elle-même une gratification à tous les ouvriers de la mine, par les mains des chefs mineurs, et que le jour du mariage les travaux chômeraient.

Antonio paraissait ne s'occuper en rien de cette union qui préparaitle. Il aurait pu, d'un mot, les rendre inutiles. Il aurait pu dire à Claire.

— Tu n'épouseras pas cet homme. Il ne sera jamais ton mari. Ce serait offenser la mémoire de notre père. Ce serait un sacrilège. Tu ne peux épouser l'homme qui a tué notre père, l'homme dont le crime a fait mourir notre mère.

Cela eût suffi, en effet. Alors, toute union devenait impossible, aussi bien avec Bartoli qu'avec Philippe. C'était autant de vies brisées. C'était la séparation inévitable. C'était pour les jeunes filles le retour en Corse, la reprise de l'existence misérable, après avoir connu les douceurs de la vie aisée. C'était pour Bartoli l'effondrement absolu d'un bonheur péniblement échafaudé.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.

Bureau: Barrister's Hall,chambres 7-8

Angle des rues Central et Merrimack

$1.60 a $3.50

Est le corset le plus confortable et le plus hygiénique de nos jours. Il en fait un nouveau et n'ajoute particulièrement et tient les épaules droites. Essayez-le, vous n'en aurez jamais d'autres.

MME D. BELLEHUMEUR,

Née Léna Lalonde.

Ancien Hôtel de Ville,

RUE MERRIMACK. CHAMBRE 6

Pourquoi ne parlait-il pas? Pourquoi laissait-il ainsi aller les choses selon le bon plaisir de Bartoli?

Si quelqu'un lui avait adressé cette question, il n'eût pas répondu, sans doute, mais le sourire glacé d'Antonio et la flamme de son regard eussent bien vite fait comprendre que sa vengeance était prête et qu'elle n'attendait qu'une heure propice, une minute choisie pour éclater.

D'un commun accord, le mariage avait été fixé au lundi 12 novembre. Les ouvriers connaissaient cette date. Ils savaient, en outre, qu'il y aurait chômage ce fête pendant deux jours, le dimanche et le lundi. Les travaux cesseraient le samedi soir et ne reprendraient que le mardi matin.

Tel était l'ordre affiché dans les bureaux et que les maîtres mineurs et les chefs des équipes communiquaient avec joie à leurs hommes.

X

UN CRIME

Cette semaine paroi plus douloureuse à Claire que tous les jours qui l'avaient précédée. Les heures semblaient s'écouler avec une rapidité inouïe; elles passaient, comme à plaisir, rapprochant l'instant où la jeune fille allait faire pour jamais l'abandon de son coeur, l'abandon de sa liberté et de sa vie.

Philippe, de son côté, morne, accablé, ne laissait, jamais, rien refléchir, machinal et instinctif, aux habitudes de tous les jours. Il fuyait Bartoli Mais si grand que fût le soin qu'il prenait de l'éviter, il arrivait souvent qu'il ne pouvait s'éloigner sans risquer de faire remarquer par son père cet empressement à ne jamais lui parler.

Bartoli alors le prenait par le bras, l'entraînait, malgré sa résistance, bien que son fils allégât quelque vaine attendue, quelque travail pressé. Le père, joyeux, le coeur léger, tout à son bonheur, ne voyait les soucis, l'Amour emplissait ce coeur de toute la sève d'une jeunesse nouvelle. L'amour obscurcissait ces yeux.

Après avoir voulu quitter Castelnau, afin de ne plus assister à ce bonheur qu'il enviait, Philippe était resté, cédant aux supplications de son père. Sans éveiller les soupçons de Bartoli, il ne pouvait s'éloigner avant ce mariage. Il devait boire ce calice. Mais le lendemain, tout de suite, sans plus attendre, sans plus rien écouter des observations paternelles, il s'en irait porter au loin son désespoir et ses régrets.

Il sentait, du reste, dans la profonde et scrupuleuse probité de son âme, que non seulement l'honneur lui commandait de s'éloigner, mais qu'il le fallait dans l'intérêt même du calme de la vie de Claire.

Entre lui et Claire pas une parole n'avait été prononcée depuis la tentative qu'avait faite la jeune fille pour deviner ses sentiments secrets. Comme d'un accord tacite, ils avaient pris soin de ne se voir et quand le hasard de leur vie de famille, les rapprochant à toute heure du jour, leur ménageait des tête-à-tête, ils se séparaient aussitôt.

Cependant Persillard et Jactain continuaient à vivre en mauvaise intelligence. Ils ne s'adressaient plus la parole que lorsqu'ils ne pouvaient faire autrement.

La découverte de Diane dans la mine avait un moment rompu la glace entre eux, mais cela n'avait duré que la première journée; cette journée passée, les froids étaient revenus. Ils s'observaient, du reste, maintenant avec plus de précautions que jadis.

Leur brusque rencontre dans les vieilles galeries n'avait pas été sans leur inspirer des soupçons à l'un comme à l'autre. Jactain s'était dit que ce ne pouvait être sans de graves raisons que Persillard se promenait ainsi dans les souterrains de la fosse abandonnée, et Persillard se faisait, à l'endroit de Jactain, les mêmes réflexions. De là à s'épier l'un l'autre, il n'y avait guère pas à franchir, qu'une occasion à trouver.

Pour l'un comme pour l'autre cette occasion ne s'était point fait attendre. Et tous deux savaient maintenant en quel endroit des galeries ils cachaient leur trésor.

Comme les mauvaises pensées tournaient chez eux à la manie, lorsqu'ils eurent fait cette découverte, ils se gardèrent bien de s'en vanter réciproquement; mais Jactain se disait, sans réfléchir que d'un autre côté Persillard avait le droit de concevoir le même soupçon:

— Qu'est-ce donc qu'il cache là de si précieux.

Un soir, pendant que Jactain fumait sa pipe sur le seuil, avant de dîner, Persillard ouvrit la commode. Jactain pencha la tête et s'assura que son ennemi ne dévalisait point son tiroir.

Persillard prit le petit paquet et le fourra dans sa poche, en profitant d'un instant rapide où Jactain n'avait pas les yeux sur lui. Puis il se tint coi, accroupi devant le foyer où il retournait ses éternelles pommes de terre rôtissant sous la cendre.

Jactain, ayant terminé sa pipe, la secoua sur le pouce, souffla dans le tuyau et rentra. Il la posa sur le bord de la cheminée.

(A continuer.)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Au delà Frères, 422 rue Chelmsford, sont en vente dans les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister'e Hall.

Faites le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre charbon de D. T. Sullivan, 264 rue Gorham.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a un bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils viendront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

LISEZ L'ETOILE

Maintenant prêtez votre attention aux visiteurs annuels, les mouches. Armez-vous, en allez chez Bellefontaine chercher vos paramouchtes pour fenêtres et portes.

Paramouches pour fenêtre, 10c à 35c.

Paramouches pour porte, de 75c a $1.25.

☞ Les penture, crochets, etc. donnés avec les portes.

M. Bellefontaine,

267 rue Aiken, : Petit Canada.

Chartreuse Normande Verte

Chartreuse Normande Jaune

En etuis de 25 cts avec direction complète pour la préparation de cette liqueur exquise. . . . . .

Le contenu de chaque

The Washington Savings Institution
265 rue Central,
BANQUE D'EPARGNES
Constituée d'après les lois du Massachusetts.....
Mai est le mois du quartier. ...
Tout argent déposé cette sera mis en intérêt.....
☞ Ne retardez pas a faire vos dépôts.
Geo. M. Harrigan, TRÉSORIER
ALBERT E. JEAN, Commis.

LA FEDERATION CATHOLIQUE

Elle est définitivement organisée pour le comté de Middlesex .

Il y a eu une autre assemblée hier des délégués réunis pour former une fédération des sociétés catholiques dans le comté de Middlesex. La séance a été tenue dans la salle de Knights Columbus. On a discuté de nouveau le projet de la formation d'une fédération qui a été soumis à la séance d'il y a deux semaines. Le projet a été adopté; mais plusieurs des délégués n'en ayant pas reçu l'autorisation de leurs sociétés, n'ont pas signé. Parmi les sociétés qui ont signé leur entrée dans la fédération, il y a: La Catholic Union de Cambridge; la cour 190 des M. C. of F.; la Charles River No 55 cour des M. C. of M. C.; la John J. Henry Court de Cambridge; la Mystic Court 77 de Medford; la Waverley oCurt de l'A. O. H.; la division 10 A. O. H. de Medford; la Hily Name Bolociety of St Patrick's Church, de Lowell et la division 23 de l'A. O. H. de Arlington.

On a décidé d'adopter pour la fédération du comté, la constitution de la fédération générale. Il y a eu un comité d'organisation de trois membres de nommé et l'assemblée s'est ajournée à 3 heures. Elle se réunira de nouveau à l'appel du comité d'organisation. L'assemblée d'hier a été tenue sous la présidence de M. Peter F. Mullen, de Cambridge et M. C. Bowen remplissait comme secrétaire pro tempore.

LE FOUR CREMATOIRE

La ville de Lowell pourra maintenant l'acheter

La demande d'injonction pour empêcher la ville d'acheter un four crématoire faite par M. John L. Stratton a été renvoyée ce matin par la cour au prême.

Les pétitionnaires demandaient que la cour déclare nul l'ordre de $25,000 passé par le conseil de ville pour acheter un four crématoire de la Smith Cremating Company.

Les signataires de la pétition étaient représentés par M. Jerome F. Manning et M. Qua demandait la ville de Lowell

CHEZ LES ARTISANS CANADIENS

Les membres du bureau de direction des Artisans Canadiens-Français réunis en assemblée spéciale ont nommé un comité chargé de rédiger des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort de Son Honneur le maire Dimon. Voici ces résolutions qui ont été votées hier;

Attendu, que Dieu dans sa divine justice a retiré de ce monde notre bien-aimé général C. A. R. Dimon, maire de Lowell;

Attendu, que par la mort du très regretté maire Dimon, la ville de Lowell perd un de ses citoyens les plus distingués et les plus dévoués, et le pays un vrai patriote et un ardent défenseur de son drapeau;

Résolu: Que nous déplorons sincèrement la perte de notre distingué et zélé maire;

Résolu: Que copie des présentes résolutions soient adressée à sa digne et affligée épouse et à la Presse de Lowell pour publication.

Comité des résolutions:

AZARIE THIBEAULT,
ONESIME GERVAIS.
JOS BERTHIAUME.

LE MOIS DE MARIE

Les exercices du mois de Marie cette année ont été fréquentés par un plus grand nombre de fidèles que par les années passées encore à St Joseph.

A tous les offices l'église se remplit de personnes venues à la dévotion de la vierge mère et les exercices sont aussi des plus religieux. oCmmençés par le chapelet que le directeur ou un

par son grand amour pour la Sainte-Vierge.

Le sermon fut suivi de la Bénédiction du Très Saint Sacrement. Mlle Blanche Dextra chanta avec le talent qu'on lui connait "Rece Panis" de Cherubini, et le "Tantum Ergo" de Goels fut exécuté par le chœur.

M. BUTLER AMES

Il serait nommé agent de la U. S. Cartridge Company

Il est rumeur que M. Butler Ames sera nommé agent de la United States Cartridge Company, pour remplir la vacance causée par la mort de Son Honneur le maire Dimon.

CONDOLEANCES

La Cour St Antoine des Forestiers Catholique passe des résolutions sur la mort du maire Dimon

A la dernière assemblée de la Cour St. Antoine No 566, Ordre des Forestiers Catholiques, un comité fut nommé pour rédiger des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort du général C. A. R. Dimon, maire de cette ville.

IN MEMORIAM

Attendu: Qu'il a plu à la Divine Providence d'appeler à elle le 21 mai l'âme du Gén. C. A. R. Dimon, maire de la ville de Lowell pour un second terme; charge qu'il a remplie d'une manière irréprochable;

Attendu: Que dans notre opinion le Gén. Dimon méritait l'estime de ses concitoyens par sa grandeur de caractère, sa conduite exemplaire et son amour du travail;

Résolu: Que nous nous soumettons humblement aux décrets de notre Père Céleste qui a bien voulu trancher les liens terrestres qui retenaient ici bas l'âme de Celui qui nous était cher, et qui a toujours fait tout ce qui était en son pouvoir pour le plus grand bien de ses concitoyens et de notre ville à laquelle il était si attaché;

Résolu; Que nous présentons nos sentiments de profondes sympathies et sincères condoléances à la famille du regretté défunt et que les bons exemples qu'il a donnés pendant sa vie, soient, un sujet de consolation dans cette heure d'affliction;

Résolu: Qu'en respect pour la mémoire de notre premier magistrat un couple de ces résolutions soit inscrites dans les archives de cette Cour, qu'une autre soit envoyée à la famille, et qu'une troisième soit transmise aux journaux pour publication.

Comité:

W. GIROUX, C. C. R.
A. N. BOULAIS, Sec.-Arch.
M. LAFLEUR, Sec.-Fin.

SECOURS POUR LES SOUFFRANTS

Un volcan est-il plus dangereux qu'un poêle à l'huile ?

Considéré comme une menace pour un plus grand nombre—oui.

Pour chaque individu—non.

La vie d'une femme lui est plus importante que toutes les vies perdues à la Martinique le sont à ceux qui sont en sécurité ici chez nous. La destruction de tout ce qu'un homme possède au monde est une plus grande perte pour lui que la ville de Pompéi ne l'était pour le reste de l'univers.

Un volcan invitera à la confiance pendant plusieurs années peut-être, et fera ensuite explosion sans avis préliable aucun. Il en est ainsi d'un poêle à l'huile.

Il n'y a pas de différence.

Un mot d'avertissement aurait mieux valu aux habitants de St Pierre que la pétition d'aujourd'hui pour les survivants de cette terrible catastrophe.

Et voici où la différence arrive.

La Lowell Gas Light Company a souvent publié la grande sûreté, propreté ou économie du gaz à 90c comparée à l'huile de pétrole, et elle juvi-te encore à visiter les poêles à gaz modernes qui sont placés dans ses salles de vente et qui sont fournis aux ménagères avec une grande facilité de paiements.

ACCIDENT A TEWKSBURY

M. Bartholomew O'Donnell employé aux Chemicals Works de Taylor & Barker, à Tewksbury, a été victime d'un accident samedi soir, vers minuit En maniant un gros morceau de fer en guense. Il a eu le malheur de se fracturer une omoplate. M. Blaisdell, selectman, a de suite fait mander un médecin qui a réduit la fracture.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Deliale, rue Merrimack

A VENDRE—Joli commerce au comptant de $ à 10 mille dollars par année, sur la rue Merrimack. Le stock, comptoirs, etc., seront vendus à très bas prix si achetés maintenant. Les propriétaires restent au magasin jusqu'au premier juillet et aideront à l'acquereur sans charge extra. Raison de vente: autres affaires à régler. S'adresser à W. au bureau de L'ETOILE. 31 m.

CHEZ LES VETERANS

Service commémoratif d'hier dans la salle Huntington

Les trois postes de Lowell de la Grande Armée se sont réunis hier dans la salle Huntington pour tenir leur service commémoratif annuel, à la mémoire des membres décédés pendant l'année. Comme d'habitude, plus encore il y avait du patriotisme, en raison de la mort récente de Son Honneur le maire Dimon qui était membre du poste 42 des Vétérans de la Grande Armée. C'est le commandant Wm H. Clark, du poste 129 qui présidait. En plus des décorations ordinaires, il y avait dans la salle le fauteuil drapé de noir du défunt maire. La musique était fournie par l'orchestre American et le quatuor Temple.

Voici les noms des membres du poste morts pendant l'année:

B. F. Butler, No 42; John C. Corr, soldat de la sixième batterie du Massachusetts, décédé le 22 juin 1901. Enterré dans le cimetière catholique.

John McQuestion, soldat de la compagnie F, du 33e régiment d'infanterie, mort le premier juillet 1901 à l'âge de 67 ans, enterré dans le cimetière Edson.

Joseph Conway, soldat de la compagnie C du sixième d'infanterie du Massachusetts, mort le 2 septembre 1901, enterré dans le cimetière catholique.

Thomas McLenney, soldat de la 7e batterie du Massachusetts, mort le 15 septembre 1901, enterré dans le cimetière catholique.

Leonard Wilson, soldat de la compagnie D du 3de d'infanterie du Massachusetts, mort le 22 septembre 1901, enterré dans le cimetière catholique à Billerica.

Jeremiah Crowley, soldat de la compagnie C du sixième d'infanterie du Massachusetts, mort le 22 septembre 1901, enterré dans le cimetière catholique.

Charles A. R. Dimon, brigadier général des Etats-Unis mort le 21 mai 1902, enterré à Fairfield, Connecticut.

Poste Ladd et Whitney, 185: W. H. Butler, Compagnie F du premier d'infanterie du New Hampshire, mort le 19 septembre 1901.

Ira Sweatt, compagnie I du 15e volontaire du New Hampshire mort le 17 octobre 1901.

Sam Chopin, compagnie A du 6e du Massachusetts, mort le 22 janvier 1902.

Joel Knapp, compagnie C du 6e du Massachusetts, mort le 21 mars 1901.

Joseph S. Gilsh, lieutenant de la 75e batterie, mort le 13 avril 1902.

Henry H. Cochran, compagnie G 23e du Massachusetts, mort le 27 avril 1902.

Poste James A. Garfield, 129:

James Mellen, soldat de la compagnie C du premier régiment de cavalerie de ligne.

William Mitchell, sergent de la compagnie K du 2e de cavalerie, mort le 22 mars 1902.

Eben L. Davis, soldat de la compagnie B du 26 d'infanterie du Massachusetts, mort le 15 avril 1902.

George Blood, corporal de la compagnie H du premier régiment de New Hampshire mort le 9 mai 1902.

William H. Cox, soldat de la compagnie H du premier régiment de cavalerie du Massachusetts, mort le 11 mai 1902.

John W. Carter, sergent de la compagnie G du 57e d'infanterie du Massachusetts, mort le 19 mai 1902.

Abram R. Proper, sergent de la compagnie H du 2e d'infanterie du Vermont, mort le 21 mai 1902.

M. Crowley fut des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort du membre le plus distingué de l'association des vétérans et le révérend St. John Chambre dit quelques paroles d'éloges à l'adresse du défunt.

C'est le révérend J. M. Craig qui fut l'orateur de la circonstance. Il a fait un magnifique panégirique du maire Dimon, faisant ressortir les hautes qualités du défunt, dans la vie privée autant que comme homme public.

DURE EPREUVE

M. Amédée Archambault, notre populaire entrepreneur de pompes funèbres a subi une rude épreuve ce matin vers 6 h. 30.

M. Archambault s'en allait sur la rue Merrimack avec sa grande voiture qu'on appelle "ambulance" lorsqu'rendu à l'encoignure de la rue Dutton, son cheval mit le pied sur un des nombreux rails qui garnissent la chaussée à cet endroit. Il glissa, tomba dans un trou qui a été fait par l'enlèvement de pierre et se cassa une patte à trois places différentes. Plusieurs médecins vétérinaires consultés par notre maître-eux ami ont répondu qu'il n'y avait pas peu d'espoir de réchapper l'animal S'il faut tuer la bête, ce sera une perte de $100 pour M. Archambault, car il a refusé ce montant pour son cheval la semaine dernière.

LACOMBE GUILLEMETTE

Hier après-midi, le révérend Père Amyot bénissait l'union de M. Roméo Lacombe à Mlle Elonie Guillemette. M. Treffié Lacombe, père du marié servait de témoin à son fils et M. David Rhault a conduit a mariée à l'autel.

Après la cérémonie religieuse, on se rendit chez M. Charles Guillemette, père de la mariée où un somptueux souper fut servi. La gaieté régna tout le temps de ce souper de noces et de nombreux furent les souhaits présentés aux nouveaux époux. Le reste de la soirée se passa aussi chez M. Guillemette. On y fit du chant de la musique et de la déclamation enfin, on s'amusa comme il convient de le faire en un jour si heureux.

Parmi les nombreux cadeaux offerts aux mariés, nous avons remarqué:

Une chaise de salon, MM. Etienne Richard, Abondius Beaupré, Maxime et Alfred Malo.

Ameublement de chambre, les familles C. H. Guillemette, George Willette, Joseph Rhault, Arthur Lacombe, David Rhault, Alfred Pilotte; Victor Provencher, Annie Provencher, Joseph Labrale, Camille Labrale, Victor Rhault, Joseph Allard, Arthur Beaupré, B. J. Bégio, Marcel Roussel, John Guillemette. Gookin Bros; service à l'eau, Mlle Cordélia Cormier; plat à frut, M. Adam Guillemette et Mlle Bertha Guillemette; service à eau, M. et Mme R. Duchesne; lampe de salon, Mlle Marie-Louise Champagne; cadre de salon, Mlles Alma et Marie-Louise Nadeau; un service à limoncade, M. et Mme Joseph Duverger; un plateau à fruits, M. et Mme C. Nadeau; une lampe de salon, M. et Mme Pierre Lauzerie; un service à dîner, Mlles R. Rhault et J. Guillemette; service à vin, M. et Mme A. Roy; un plateau à fruits, M. Charles Bégin; un beurrier en argent, M. et Mme Charles Guillemette.

Nos meilleurs souhaits aux nouveaux mariés.

A L'HOTEL DE VILLE

M. Rourke, agent acheteur de la ville, était à son bureau ce matin. Quoique beaucoup amaigri, M. Rourke paraît parfaitement rétabli de la maladie qui l'a retenu à l'hôpital pendant quelques mois.

Casimir Lefebvre, la dernière victime de la route transportée à l'hôpital isolé, est dans un état critique. Les médecins désespèrent de le sauver. Mme Lefebvre, sa mère, a été admise auprès du patient hier et un des révérends pères du prochain canadien est allé lui administrer les dernières sacrements.

MM. Conway secrétaire particulier du maire Dimon et Meloy, sténographe, ont envoyé leur démission à M. W. E. Badger, ce matin.

LA POSITION DE MAIRE

Faudra-t-il faire une nouvelle élection pour le remplacer

Il y a un article de la charte municipale qui dit que dans le cas ou le maire mourrait pendant son terme d'office on pourra faire une élection si les deux chambres du gouvernement municipal le jugent opportun; mais il faut pour cela prouver que celui à qui échoit la position ne soit pas apte à la remplir. Certains journaux démocratiques de cette ville prétendent que vu qu'il n'y a que quatre mois de l'année de faits, il vaudrait mieux demander au peuple qu'il voudrait voir résider à l'administration des affaires. Cependant des personnes intéressées à ce que la ville dépense plutôt son argent pour faire des réparations aux les qu'à faire des élection inutiles, disent que la majorité des citoyens sera contente de voir M. Badger remplir l'office de maire de la ville.

ON DEMANDE

Deux bonnes couturières dans les corsages trouveront de l'emploi chez Mme Morin, 639 rue Merrimack.

LA TEMPETE DE SAMEDI

La foudre a frappé en plusieurs endroits

UN CHEVAL A ETE TUE SUR LE BOULEVARD

Les gens apeurés, croyaient à l'éruption d'un volcan

Vendredi et samedi ont été les deux plus chaudes journées de mai que Lowell ait eu depuis trente ans, disent les anciens citoyens de Lowell. Heureusement les abondantes ondées de samedi soir et de cette nuit on fait baisser le thermomètre de quelques degrés. Nous pouvons aujourd'hui respirer à notre aise, après avoir passé deux jours, dans un bain de sueurs continuel.

Cette chaleur atroce que nous avons eue dans la journée de samedi nous faisait prévoir un orage pour la fin du jour. Les prévisions des prophètes ne sont réalisées. Vers huit heures du soir, un point noir parut à l'horizon, duc côté de l'ouest. Ce point, en grossissant en remontant vers le ciel changea graduellement de couleur. Il tourna du noir au gris, du gris au vert jusqu'au moment où le soleil couchant le pénétrant de ses rayons nous le montra d'un rouge éclatant, telle la lueur d'un incendie gigantesque. Les récits données de la catastrophe de la Martinique étaient encore frais à la mémoire des spectateurs de cette scène grandiose de la nature. Beaucoup s'imaginaient voir arriver sur eux un torrant de laves et de flammes qui les consumerait. Une panique se mit parmi les gens à la remplir. Certains journaux démocratiques de cette ville prétendent que vu qu'il n'y a que quatre mois de l'année de faits, il vaudrait mieux demander au peuple qu'il voudrait voir résider à l'administration des affaires. Cependant des personnes intéressées à ce que la ville dépense plutôt son argent pour faire des réparations aux les qu'à faire des élection inutiles, disent que la majorité des citoyens sera contente de voir M. Badger remplir l'office de maire de la ville.

MORT SUBITE

M. Charles W. Adams, de North Chelmsford, a été trouvé mort, à sa résidence samedi soir. Les personnes de la maison n'avaient pas remarqué que M. Adams restait un peu longtemps sur le sofa où il était allé se coucher. Elles n'avaient aucune inquiétude parce que le défunt était un assez bonne santé. Quand elles allèrent pour le réveiller, il était mort. Le médecin a déclaré que M. Adams avait succombé à la maladie de coeur. Il était âgé de 49 ans.

A SAINT-JOSEPH

A l'offertoire, hier, Madame Beauregard, de Fall River, a chanté un "O Salutaris" de Labour, avec accompagnement d'orgue et de violon obligatos par M. Emile Lavigueur.

La belle voix si sympathique de Madame Beauregard a été vivement admirée de tous ceux qui ont eu l'avantage de l'entendre hier. M. Lavigueur, qui avait bien voulu prêter son concours avec sa générosité ordinaire, n'a pas peu contribué à rehausser encore l'éclat du beau chant exécuté par Mme Beauregard.

N. D. DE BON SECOURS

La belle société de Notre-Dame de Bon Secours célébrait hier sa fête patronale. Le matin il y eut communion générale à la messe de sept heures, et dans l'après-midi, à trois heures, les membres, revêtues de leurs insignes, ont assisté en corps aux vêpres à l'église Saint-Joseph, qui avait été élégamment décorée pour la circonstance. Le Rév. Père Marion, directeur spirituel de la société, officiait, et le Rév. Père Levis a prononcé le sermon sur la fête du jour. Eloquent comme toujours, le prédicateur a parlé de la paternité de la société en de belle paroles dictées, on le comprenait aisément des vicaires récitent dans la chaire, ils se pouraient par des chants d'actions de grâces que savent très bien rendre les membres du chœur St Joseph. Cette semaine, la musique sera encore plus belle que d'habitude, s'il est possible. Ce soir Mlle Blanche Dextra chantera l'Ave Maria de Loretz et Mlle Ida Tarte chantera aussi un solo demain soir. Il y a plusieurs autres solos de préparés pour les exercices de cette semaine.

INCENDIE

A 4h. 49 hier après-midi, une alarme sonnée à l'avertisseur 115 appelait les pompiers sur la rue Merrimack où un incendie venait d'éclater dans une maison à trois étages appartenant à M. G. Hadman.

Le feu a pris naissance dans la dépense et causé pour plus de $100 de dommages avant que les pompiers ne soient parvenus à le maîtriser. C'est M. Walter A. Harman qui occupait cet appartement.

MORT A L'HOPITAL

M. Thomas McGrath, transporté à l'hôpital dans un état pitoyable samedi soir, après quelques heures après des suites de blessures qu'il portait à la figure et sur le corps. On ne sait trop comment le défunt a reçu ces blessures. Il était âgé d'une quarantaine d'années.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

OAGNON—Henri Gagnon, enfant de M. Pierre et de dame Philomène Gagnon, est décédé hier après-midi, à la résidence de ses parents, 21 rue Spring, à l'âge de 10 jours. Ses funérailles ont eu lieu cette après-midi à 2 heures.

JALBERT—Marie-Anna Jalbert, enfant de M. Pierre et de dame Maria Jalbert, est décédée hier soir, à la résidence de ses parents, 69 rue Chevrer, à l'âge de 10 mois et deux jours. Les funérailles auront lieu demain après-midi, à 2 heures.

(A. Archambault, entrepreneur.)

LEBLANC — M. Denis Leblanc, 24 Wall, est décédé ce matin, à sa résidence, à l'âge de 40 ans. Il laisse une femme et quatorze enfants: MM. Denis Leblanc de Peabody, Mass.; MM. Emmanuel, Hermidas, Cléophas, Isaie, William, Joseph Raoul, et Alexandre Leblanc, de Lowell, et Mlles Albina, Joséphine, Anna, Marie-Anne et Emma Leblanc; deux frères, M. Alfred Leblanc et Hermégilde Leblanc et deux sœurs, Mme Mayo, Desanges Philomène, Malvina, Olivine et Virginie Leblanc.

Les funérailles auront lieu mercredi à 8 heures à l'église St Joseph, avec diacre, sous-diacre et choeur de chant.

(Nap. Bilodeau, entrepreneur)

MOSLOUKA — Feleksa, enfant de Johan et Katarzyna Mosloska, est décédé samedi à la résidence de ses parents, 3 rue Wall, à l'âge de 1 mois. Les funérailles ont eu lieu hier après-midi au cimetière St Pierre.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Eusèbe Hotin ont eu lieu ce matin, a 8 heures à l'église St Joseph. Le révérend Père Dion officiait, assisté des RR. PP. Lampron et Levis comme diacre et sous-diacre. Le choeur de chant de l'église St Joseph a chanté la messe des morts harmonisée de l'abbé Perreault.

A l'offertoire, Mlle Ida Tarte a chanté le Pie Jesu de J. F. E. Auber.

Les porteurs étaient: MM. A. Gosselin, M. Lavoie, D. G. Léveillé, V. Larose, H. Gignac et O. Cordeau.

Le révérend Père Dias a récité les dernières prières sur la fosse.

Les Artisans Canadiens-Français étaient représentés par MM. N. Lachance, A. Morin et J. Samson.

Parmi les nombreuses offrandes en prières, nous avons remarqué:

Chapelets de la Ste Vierge, 1200; chapelets du Sacré-Coeur, 900; chemins de croix, 200; communions, 50; Litanies de la Ste Vierge, 372; Ave Maria en l'honneur des Ste Plaie de Notre Seigneur Jésus-Christ, 1000; messes basses, 416; messes célébrées le 23 mai 1902, pour le repos de l'âme du défunt, 6; chapelets des âmes, 483; De Profundis, 300; Pater et Ave Marie, 330; Messes payées, 215; rosaires, 36; messes célébrées, 9.

Cercle Ste Cécile.

Chapelets, 25; messes entendues, 20; chemins de croix, 15; litanies de la Ste Vierge, 4:.

Cercle St Ar ine.

Messes payé et entendues. Communions et tou s leurs prières et bonnes oeuvres di nots prochain.

Membres du Club Fontalbeau.

Chemins de croix, 8; messes entendues, 16; chapelets, 24; De Profundis, 4; oraisons jaculatoires, 400.

M. Amédée Archambault avait la charge des funérailles.

L'Etoile

Dernière Edition.

TEMPERATURE

NUAGEUX ET ORAGES INTERMITTENTS CE SOIR. MERCREDI, BEAU TEMPS, VENTS LEGERS ET VARIABLES.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MARDI 27 MAI 1902. — NO. 52.

AU SUD AFRICAIN

Les Anglais ne veulent pas laisser les Boers communiquer avec leurs freres qui sont en Europe.

La Haye, 27 — Il est rumeur dans les cercles boers qu'une des conditions exigées à la conférence de paix tenue à Vereeniging était que les Boers sur le champ de bataille puissent se consulter avec ceux qui sont à l'étranger, en Europe, avant qu'on en vienne à une entente. On assure aussi que le gouvernement anglais a refusé cette demande.

Prétoria, 27 — On dit que les sentiments optimistes qui prévalent en faveur de la paix dans le sud-africain ne sont pas basés sur des faits certains. La durée de la conférence de Vereeniging n'est pas un signe d'espérance. Rien que l'on ait abandonné l'idée d'obtenir l'indépendance du côté boer, il y a encore de grandes différences en certains points des deux compromis proposés et une faible minorité se déclare toujours en faveur de la reprise des hostilités, pensant que ce serait là de meilleur moyen de régler la présente situation.

Il est peu probable que les représentants boers n'abandonnent leurs prétentions tant qu'il y en aura qui voudront reprendre les armes et il est très difficile de prédire le dénouement des négociations.

TROIS VICTIMES

Un amoureux méconnu tue sa fiancée, blesse fatalement son rival et tente ensuite de s'ôter la vie

(Dépêche spéciale à L'Etoile)

Kansas City, 27 — Frank Robbin a tué sa fiancée à coups de pistolets, Mlle Gertie Rawlin, âgée de 16 ans, a blessé fatalement son rival, M. Albert H. Ferguson, âgé de 19 ans et s'est lui aussi fatalement blessé.

Peu avant la tragédie, Robbin a adressé une note à la mère de celle qu'elle il disait qu'il se proposait de tuer Ferguson qui l'avait supplanté auprès de sa fiancée, qu'il tuerait ensuite la mère et se donnerait ensuite la mort à lui-même.

AFFAIRE DRAMATIQUE

Joseph Deschatelets de Ripon accusé de meurtre

(Service spécial de L'Etoile)

Papineauville, 27 — On annonce qu'un meurtre a été commis dimanche soir à Ripon. Un nommé Joseph Deschatelets, cultivateur, employé au hallage des bâteaux aurait précipité dans la Chute du Diable sur la Petite Nation, un jeune garçon de 15 ans. nommé Richer qu'il élevait.

L'enfant s'est noyé et son corps n'a pas encore été repêché.

Deschatelets a été arrêté par les hommes de la Papineauville Lumber Co., qui travaillaient près de là. Il proteste de son innocence.

LE CANAL NICARAGUA

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 27 — M. Hay, représentant de la Virginie, président du caucus démocratique, tenu hier a convoqué un autre caucus pour demain afin de discuter la meilleure manière de forcer la passation du projet de loi pour le canal Nicaragua par le congrès.

DRAME DE L'AMOUR

UN JEUNE HOMME TUE DANS UN TEMPLE CELLE QU'IL AIMAIT

Deux défiances battent la campagne à la recherche du meurtrier

Atlanta, Georgie, 27.—Cinq ou six cents hommes divisés en de nombreux détachements, ont battu samedi, le pays, à la recherche du jeune Millard Lee, fils d'un riche fermier de Wesley Chapel, à neuf mille d'ici, Lee a tué dans le temple une jeune fille de 19 ans. Mlle Lilla Suttle.

Lee, âgé de 20 ans est entré dans le temple pendant le service et est allé s'asseoir derrière Mlle Suttle. Au moment où le service se terminait et que les fidèles se levaient pour sortir de l'édifice, Lee s'est penché en avant et a fait feu deux fois de suite sur la jeune fille qui a été tuée sur-le-champ. Profitant de l'émoi et de l'effarement causés par son crime, Lee s'est échappé. Il a rencontré son père à quelque distance et s'est fait remettre $160 après avoir brièvement raconté l'histoire de son crime. Il a pris le large et a disparu. Plusieurs détachements d'habitants du village sont aussitôt partis à la recherche du fugitif avec des limiers.

Mlle Suttle, dont le père est méde-cin, était d'une grande beauté. Elle sortait du collège et il paraît qu'elle repoussait les avances de Lee parce qu'elle le jugeait d'un rang inférieur au sien.

CHACUN SON TOUR

QUEBEC A MAINTENANT SA STE FACE ANIMEE

Les yeux de l'image trouvée dans une maison du faubourg St Rock s'ouvriraient et se fermeraient

L'Evénement de Québec, nous apporte la nouvelle qui suit :

"Il y a eu grande sensation sur la rue Richardson à St-Roch, hier. Il s'agit d'une image qui, on le possède par un nommé Adélard Lavoie, depuis six mois et dont les yeux s'ouvraient et se refermaient fréquemment.

Hier, durant la soirée des centaines de personnes se sont rendues sur les lieux pour être témoin de ce prétendu prodige, et à un moment donné, la foule était tellement considérable que la police a dû intervenir. Plusieurs des personnes présentes ont récité des prières durant la soirée.

"On est sans doute victime d'une illusion d'optique."

A COUPS DE PISTOLETS

Une jeune fille réclame l'amour d'un dentiste

(Service spécial de L'Etoile)

Brockton, 27 — Mlle Bertha Condon, une jeune fille de cette ville, a été arrêtée hier à Boston sous l'accusation de voies de fait avec intention de tuer sur la personne du Dr Quinn, dentiste de Boston. Il y a plusieurs semaines que Mlle Bertha Condon a tiré trois coups de revolver sur le docteur après avoir su de lui qu'il devait marier une autre femme. Elle avait aussi tenté de se suicider, mais aucun des coups na' porté, ni sur sa victime, ni sur elle-même. On ne portera pas de plainte; mais hier, un des membres de la famille du Dr Quinn apprit que Mlle Condon était à Boston et qu'elle voulait prendre des procédures au civil contre le docteur. On fit de suite émettre un mandat pour voies de fait et elle fut arrêtée à Boston.

CURIEUX PHENOMENE

(Service spécial de L'Etoile)

Lisbonne, 27—Les curieux phénomènes ont été observés à Pedrogo, près d'Oporto. On suppose qu'ils sont provoqués par les éruptions volcaniques des Açores. Des fissures dans la terre laissaient échapper du feu et de la fumée tandis qu'en même temps il se produisait des tourmentes de vent.

M. LOUBET AU DANEMARK

Amicale entrevue du président avec la famille royale

(Service spécial de L'Etoile)

Copenhague, 27—Le président Loubet qui, après sa visite au tsar de Russie, a quitté Cronstadt le 23 mai pour retourner en France sur le croiseur français le "Montcalm", est arrivé ici après un voyage rapide et sans incident à travers la mer Baltique. Comme le tirant d'eau du "Montcalm" était trop fort pour approcher de Copenhague, le président Loubet a été transféré sur le contre-torpilleur "Cassini" qui accompagnait le "Montcalm". Le "Cassini" a été reçu par les salutes des forts à son arrivée en rade.

Le roi Christian, le prince héritier de Danemark et d'autres membres de la famille royale s'embarquèrent sur une chaloupe et furent conduits sur le "Cassini" où le roi fut chaleureusement accueilli par le président de la France. Le roi Christian portait l'uniforme de commandant en chef de l'armée danoise. Le roi et le président furent ensuite transportés à terre sur la chaloupe royale et conduits, au milieu des acclamations de peuple, au château d'Amalienborg où un déjeuner fut servi par la famille royale et aux visiteurs français. Des toasts furent échangés entre le roi et le président. Plus tard, le roi Christian et M. Loubet furent conduits en voiture à travers les rues de Copenhague et retournèrent au port. Les visiteurs accompagnés du roi et des princes danois, ont été reconduits par le "Cassini" où se tirent les adieux. Au milieu des acclamations d'une foule nombreuse le "Cassini" a quitté Copenhague à quatre heures et demie.

JUSTICE EST FAITE

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, 27—William Haduron Lane, nègre, assassin d'Ella Jordin et de ses deux enfants, a été pendu à 10.08 ce matin.

CHUTE TERRIBLE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 27—Frédérick B. Schell, artiste de la marine, s'est tué hier soir, en tombant du 12ème étage de sa maison. Il souffrait de paralysie et en essayant d'ouvrir une fenêtre il a culbuté dans la rue. La mort a été instantanée.

MORT D'UN CONSUL

(Service spécial de L'Etoile)

Manchester, N. H. 27—Arthur H Williams, de cette ville, Consul Américain à Saillo, Mexique, est mort en cette dernière ville dimanche soir. Il laisse sa femme et une fille qui sont actuellement à Saillo.

LE MINISTRE AMERICAIN A CUBA

(Service spécial de L'Etoile)

Havane, 27—Le nouveau ministre américain, H. A. Squires, est arrivé hier. Il n'a pas encore rendu visite au président Palma. Il le fera aussitôt que les lettres de créance seront prêtes.

TORPILLEUR ECHOUE

(Service spécial de L'Etoile)

Penzance, Angl. 27—Le torpilleur Recruit est échoué près de Lands End On ne croit pas le navire dans une position dangereuse. L'équipage a été transporté sur la terre ferme.

DE LA PRUDENCE

M. Balfour annonce que le debat sur le budget ne peut se faire

De crainte d'allusions aux négociations de la paix.

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 27 — L'hon. Arthur J. Balfour, leader du gouvernement, a déclaré à la chambre des communes aujourd'hui qu'il serait inconvenant de discuter la question du budget pendant que les affaires du sud de l'Afrique sont en suspens. Il serait impossible, dit-il, d'empêcher des allusions relatives aux négociations de la paix.

L'hon. Conor O'Kelly a demandé quelles propositions avaient été faites aux Boers, mais M. Balfour n'a pas répondu. Ce silence semblerait indiquer qu'aucune déclaration concernant la paix ne sera faite aujourd'hui.

Spectacle horrible

La vue du Mont Pelee effraie les marins du "Sloop" Dauntless

(Service spécial de "L'Etoile")

New York, 27 — La barque Dauntless qui sous le commandement du capitaine Lake était allé porter des provisions envoyées par le gouvernements à l'île de la Martinique, vient d'arriver ici, dit une dépêche de St-Wilt, Indes occidentales anglaises.

L'équipage de la barque a été pris de panique. Il a refusé de se rendre et a abandonné le navire à St Dominique. Cela a quelque peu retardé le voyage; mais à St Dominique on a pu recruter un autre équipage et le Dauntless a continué sa route.

Le capitaine Lake dit que quand il a passé au sud du Mont Pelée, il a vu de grandes colonnes de feu s'échapper de la montagne, à intervalles d'un quart d'heure environ. Ces éruptions étaient accompagnées par des bruits épouvantables ressemblant au grondement du tonnerre. Il tombait comme une pluie de cendres continuelle sur le pont du navire.

En revenant du côté nord, il dit que les rues de la ville brûlaient encore; mais que le volcan semblait apaisé.

Il est passé un orage électrique effroyable sur l'île, dit-il.

New York, 27 — Un autre steamer, le Coya, qui a passé à travers les nuages de vendres et de poussière vomis par le Mont Pelée vient d'arriver dans le port.

Un des officiers a dit: "A cinquante mille de Ste Lucie et droit au sud des Barbades, nous avons aperçu une baleine immense, morte, entourée par des centaines d'autres poissons, morts aussi. La baleine avait certainement 70 pieds de longueur.

"Cela nous a pris une heure pour passer à travers les débris et les épaves causés par l'éruption du volcan à St Pierre et à 70 milles du rivage, nous pouvions facilement voir le feu sortir du cratère.

MORT DE B. CONSTANT

LE CELEBRE PORTRAITISTE FRANÇAIS DECEDE A PARIS

Les principaux chef-d'oeuvres qu'il a laissés

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 27—Ben. Constant, le peintre célèbre, est mort à sa résidence à Paris à l'âge de 57 ans. De l'avis universel M. Constant était le plus populaire artiste des temps présents et le meilleur portraitiste. Il était doué d'un tempérament cerveau. Egalement robuste au physique il était un véritable bourreau à la tâche et il exécutait ses oeuvres avec une facilité prodigieuse.

Sa femme était la petite fille du grand scientiste Francis Arago et fille de M. Arago, sénateur; elle possédait une haute instruction. Son portrait dans le salon de sa demeure est un chef-d'oeuvre de la peinture contemporaine. Les portraits les plus célèbres de M. Constant sont celui d'Emmanuel Arago, son beau-père; celui du marquis de Dufferin; celui de M. de Blowitz; ceux de ses deux fils, en particulier d'André, qui fut exposé au salon et lui valut d'entrer dans la Légion d'honneur.

Il sait donner un charme exquis à ses portraits de femme, du coloris et une hardiesse de touche extraordinaire. Sous son pinceau la peinture s'anime et ses portraits ont des traits si frappants qu'on les croirait enveloppés d'un souffle de vie.

Durant sa visite aux Etats-Unis en 1889 M. Constant fit le portrait de Jay Gould. Il revint en 1893 et finit le portrait de lord Dufferin, alors ambassadeur à Paris.

BLOCUS COMPLET

Une grève parmi les ouvriers du Rapid Transit

(Service spécial de "L'Etoile")

New York, 27 — Tous les employés aux travaux en fer dans le Rapid Transit se sont mis en grève hier et ont paralysé complètement l'ouvrage du tunnel. Ils ont pris cette décision pour forcer les entrepreneurs à payer les gages de l'union, comme le font Terry et Fench, qui ont une petite partie du contrat.

LE JEUNE TEDDIE

Retourne à l'école de Groton, Mass.

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 27 — Theodore Roosevelt, Jr., le fils aîné du président, est retourné à l'école de Groton, Mass., hier après-midi. Il est complètement rétabli de la maladie qui a failli l'emporter. Il y a quelques semaines.

T

AUX CANADIENS DE LOWELL

Celebration de la Fete Nationale du 23 Juin

VOYAGE DE MONTREAL A QUEBEC ET RETOUR A BORD DU VAPEUR "MONTREAL"

Invitation spéciale de l'association St-Jean-Baptiste de Montréal

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur les deux communications qui nous ont été adressées par l'association Nationale Saint-Jean-Baptiste de Montréal:

Montréal, 21 mai 1902.

Mon cher rédacteur de L'Etoile,

Vous serez bien aimable en attirant l'attention de vos lecteurs sur l'occasion qui se présente pour les sociétés St Jean-Baptiste et autres d'envoyer des délégués aux fêtes de Québec du 23 juin par le bateau que l'association nationale de Montréal a nolisé pour cette occasion. Nous serons heureux de les recevoir à notre bord en nous faisant connaître leur intention sans retard.

Bien à vous,

J. X. PERRAULT.

Montréal, 24 mai 1902.

LES VAISSEAUX PERDUS

SOUS LA PLUIE DE FEU LANCEE PAR LE MONT PELEE

Les pertes matérielles évaluées à un demi-million

Une liste des vaisseaux supposés perdus dans le havre de St Pierre, Martinique, par l'eruption du Mont Pelée, a été préparée comme suit:

L'Albanese", barque italienne, 527 tonneaux, partie de Marseille le 25 février et arrivée à St Pierre le 5 avril ..... $ 30,000

L'Anna E. J. Morse" goélette américaine, 631 tonneaux, capt. Thacher, partie de Philadelphie le 24 mars, arrivée à St Pierre le 24 avril, en destination de Port d'Espagne et New York 25,000

"Marie Hélène", barque française, capt. Arnaud, 341 tonneaux, partie de Bordeaux le 6 avril en destination de la Martinique, en route pour le Havre de Grâce le 14 avril 30,000

"Mary E. Morton", barque anglaise, capt. Parke, 604 tonneaux, partie de New York le 12 avril, arrivée à St Pierre le 30 avril 25,000

"Mizer", barque française, capt. Rudo, 372 tonneaux, partie de St Pierre le 19 avril pour Nantes 10,000

"North America" barque italienne, capt. Cileno, Marseilles le 6 février, arrivée à St Pierre le 7 avril 7,500

"Orsolina", barque italienne, capt. Lebeff, 590 tonneaux; arrivée à St Pierre le 10 avril 30,000

"Peppo", barque italienne, capt. Lardello, 596 tonneaux; partie du Havre le 2 mars, arrivée à St Pierre le 8 avril 12,000

Roidan", steamer anglais capt. Freeman, 1506 tonneaux; parti de Londres le 11 avril, arrivé à Saint-Pierre justement avant l'éruption et qui a échappé miraculeusement à la destruction 100,000

Roraima", Québec, capt. Muggoh, 1,764 tonneaux; parti de New York, le 26 avril, arrivé à St Pierre et détruite immédiatement; steamer $75,000, cargaison $Sacre Cuore", barque italienne, capt. Cascone, 348 tonneaux; partie de Marseille le 13 mars en destination de St Pierre et qui doit avoir été détruite à cet endroit 12,000

Teresa Lo Vico", barque italienne, capt. Ferrara, 563 tonneaux; partie du Havre le 12 février, arrivée à St Pierre le 3 avril 15,000

Valeur totale $405,500

ATTENTION

Grande vente spéciale de beaux chapeaux chez Mme Riopelle: tous ces chapeaux sont des modes les plus nouvelles et les prix sont réduits. Tous ces chapeaux sont exposés dans notre vitrine avec les prix. Venez nous voir, ce sera votre avantage. Mme E. RIOPELLE.

LA FILLE DE DON CARLOS

DETAILS INEDITS SUR SA DERNIERE ESCAPADE

La princesse se jette dans les eaux du Tibre

Paris 27.—Une correspondance de Rome donne les nouveaux détails que voici sur la tentative de suicide de la Béatrice de Bourbon, fille de don Carlos, le prétendant au trône d'Espagne.

"Une princesse se jetant dans le Tibre absolument comme Tolla. l'héroine du roman d'Edmond About, voilà un fait qui aurait normalement défrayé pendant quelques jours toutes les conversations romaines. Et il s'agissait d'une princesse des plus authentiques. Donna Béatrice de Bourbon, héroine de drame, est fille de don Carlos et a épousé, il y a quelques années, don Fabrice Massimo, prince de Roviano.

"Les Massimo ont des prétentions de noblesse qui égalent celles de Méroderic affirment sans rire qu'ils descendent directement de Fabius Maximus Cunctator. Le prince Camille Massimo, chef de la famille, est très fier de cette provenance quelque peu mythologique et aussi de son titre de maître général des loges pontificales. Il donne le droit d'entrer au Vatican avec un équipage. Mais sa charge se réduit à peu près à cette exhibition fort goûtée par les badauds.

"Les aventures matrimoniales de Massimo et des filles de don Carlos offrent de temps en temps la pente à rire.

"Donc, Fabrice Massimo n'eprit un jour d'une belle bourgeoise romaine. Le prêtre donna tranquillement son consentement. Mais il ne pas compris d'abord que l'Espagnole avait la fierté des Castilles. Des mois durant, elle supporta sans révolte les infidélités de son époux. Puis, un jour, elle apprit que son mari allait épouser une jeune princesse, après cette escapade jugea prudent de donner son consentement tout en disant partout que la petite bourgeoise ne serait plus que le titre de princesse qu'après don Fabrice fût en mesure, et devant l'officier de l'état civil du Capitole.

"Le mariage eut lieu et on demanda des nouvelles de la princesse. Les nobles témoins se gardèrent bien de répondre. Ils savaient que la princesse ne devait pas devenir princesse. On s'était joué d'elle.

"Quelques mois plus tard, don Fabrice trouva une personne de son rang, donna Béatrice de Bourbon, fille de don Carlos, qu'on vient de repêcher dans le Tibre où elle s'était jetée dans un accès de désespoir après une scène avec son mari.

"Les époux, après cette nouvelle aventure, se sont reconciliés et se sont confinés dans leur villa près de Rome pour échapper aux interrogations indiscrètes."

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Vous trouverez à la pharmacie Rochette et Delisle tout ce qu'il vous faut sous ce rapport:

Camphre Purifié, 5c l'once.
Boules Camphrées, 10c la livre.
Huile de Cèdre, 10c l'once.
Térébenthine, 5c et 10c la bouteille.
Huile de Lavande et autres produit du genre.

Votre femme ne vous reprochera pas de fumer si vous achetez vos cigares à la pharmacie Rochette et Delisle. Au contraire elle trouvera qu'ils développent un arome délicieux qui se répand par tous les appartements du logis.

ENERGIQUE PROTESTATION

L'historien Askenazy demande aux Etats-Unis de refuser la statue de Frédéric

Vienne, 27.—L'historien Askenazy écrit aujourd'hui dans le "Polsk" un article véhément, dans lequel il proteste au nom de Kosciusko, de Pulaski et d'autres Polonais, qui ont combattu pour l'Indépendance américaine, contre l'acceptation, par les Etats-Unis, de la statue de Frédéric le Grand offerte par le Kaiser. L'historien conclut: Si la statue est acceptée l'Amérique devra couvrir de crêpe chaque endroit où le sang polonais a coulé et en conséquence cacher toutes les statues de Washington."

LA LOI DU LYNCH

Meurtrier arraché de sa prison et pendu par la populace

Paris, 27.—Abraham M. Witherup, un blanc accusé d'avoir assassiné Mm. Brown, le 7 avril dernier a été enlevé de la prison de Paris par une populace la nuit dernière à 2 hrs., et pendu. Witherup avait été traduit devant le juge Ebby hier et son procès fixé au 30 juin.

LE MAIRE TOM JOHNSON

Sera candidat démocrate à la présidence en 1904

Chicago, 27.—Wm. J. Bryan et le maire Tom Johnson, de Cleveland ont tenu une conférence dimanche après-midi au café de l'Auditorium. Il appert que M. Johnson, sera candidat démocrate à la présidence aux élections de 1904.

HABITS DE $15

M. Georges Morrisseau informe ses amis et le public en général qu'il est employé au Glasgow Woolen Mills Co., du Merrimack Square et qu'il confectionne des habits et pardessus pour $15 et plus si moins. Mille styles différents d'étoffes à choisir et satisfaction garantie. lmv

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au...

Restaurant Populaire, F. L. RICHARD, 368 - 370 rue Moody

P. M. RICHARD

Monsliquaires Ajustables 5c a 50c

Portes en fil de fer de toutes les grandeurs 75c a $1.00.

W. T. S. Bartlett, Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures. 353-359 rue Merrimack. W. Sarvagean, Commis canadien.

Si votre Bicycle est malade, porter-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

LA LOYAUTÉ ET L'HONNÊTETÉ MÉDICALES

Par MARCELLE DU LAC.

La médecine n'est pas seulement une science; c'est avant tout une sorte de sacerdoce, dont les exigences et les obligations sont rigoureuses.

Il ne suffit pas au médecin d'être savant et habile, il faut avant tout qu'il soit honnête et loyal.

Les médecins qui ne pratiquent pas ces deux vertus, honnêteté et loyauté, sont plus dangereux qu'utiles pour la société, tant les qualités morales s'imposent dans la profession.

La pratique constante de ces sages maximes, leur observation rigoureuse, ont conquis pour les Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, la haute réputation dont ils jouissent aujourd'hui, réputation attestée par les témoignages qui leur sont chaque jour adressés de toutes les parties du monde, et qui constatent l'efficacité de leur œuvre philanthropique.

Jamais entreprise ne fut menée avec plus de décision, avec plus de fixité d'intention et de ténacité d'exécution, que l'organisation de ce magnifique système de consultations gratuites auxquelles tant de femmes doivent aujourd'hui le salut, le repos et la vie.

Jusqu'à la fondation du Bureau de Consultations Gratuites de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, au No 974 rue Saint-Denis, les femmes souffrantes, débilitées et énervées, qui étaient incapables d'affronter les prix exorbitants demandés par les docteurs fashionables, en étaient réduites à trainer pitoyablement leur mal, à subir leur torture et à souffrir leurs douleurs sans espoir de soulagement.

Toutes celles que la modicité de leurs ressources écartaient des somptueux salons des praticiens en vedette: qui n'entrevoyaient pas le moyen de payer les honoraires et les frais de traitement de la médecine transcendante à la mode, toutes ces pauvres femmes étaient condamnées.

Un tel état de choses émut profondément les fondateurs de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui conçurent le grand projet de venir en aide au sexe affligé, de supprimer les honoraires extravagants, ayant cours, pour permettre de faire gratuitement appel aux lumières de leur science.

C'était une tentative hardie, dont il était difficile de prédire les résultats; il s'agissait de rompre avec une coutume bien établie, avec une prédisposition de l'esprit humain souvent bien difficile à combattre.

Nous sommes ainsi faits: les hypocrisies de l'existence et que ceux-ci suffisent à peine à répondre à toutes les demandes qui leur sont adressées.

Toute la journée, c'est un défilé ininterrompu de patientes qui viennent chercher la guérison et la consolation.

Pas de charlatanerie ici: pas de pose ni de réclame, mais un travail honnête, consciencieux et utile.

Les Médecins Spécialistes n'exigent rien, ne demandent rien pour leurs conseils. A la femme qui vient les interroger, leur soumettre son cas, leur demander la santé, ils donnent une opinion franche et fidèle sur son état. Ils examinent soigneusement la malade, l'interrogent et l'informent immédiatement des moyens à prendre pour obtenir une prompte guérison.

Si quelques conseils peuvent suffir, ils les donnent complets, sans restrictions et la malade, consolée, réconfortée, rentre chez elle à son foyer, sans avoir eu bourse à délier. Elle n'a qu'à se conformer sagement et scrupuleusement aux ordres du médecin et progressivement, elle verra renaître ses forces, revenir sa santé.

Mais si les conseils sont insuffisants et impuissants pour rétablir seule une constitution trop violemment ébranlée, une maladie trop tenace, un malaise trop invétéré, alors encore les bienfaits de cette institution sont palpables, saisissants. Au lieu d'un traitement de longue haleine, entrainant des frais de toute espèce où s'engloutissent les économies de l'ouvrière ou du travailleur son mari: c'est un traitement facile, des prescriptions modérées, à la portée de toutes les bourses, même les plus humbles.

Et que l'on y songe bien! Quelle différence énorme la gratuité des consultations amène dans le prix du traitement.

Le médecin qui tient son cabinet ouvert et reçoit un patient dont il compte scrupuleusement la visite sur son grand régistre, se doit à lui-même doit au souci de conserver son client, de lui donner une prescription, d'ordonner quelque chose pour ne pas laisser croire qu'il ne peut apporter du soulagement à la maladie. Il va de sa réputation, de sa clientèle. C'est ainsi que s'allongent démesurément les comptes de pharmaciens et d'apothicaires, que s'alignent inutilement les flocons au couteux contenu.

Rien de tel à craindre avec les Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine: ils n'ont aucun intérêt à faire revenir éternellement leurs patientes, dont les visites ne leur rapportent aucun revenu. C'est dans la guérison de leurs patientes que réside leur avantage; tandis que, malheureusement, la perpétuation de la maladie est une source de prospérité financière pour bien des autres sommités médicales.

Les Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sont des hommes habiles, consciencieux, des hommes d'expérience dont l'œuvre est essentiellement et uniquement philanthropique. Leur bureau a été établi pour s'avancer au secours de femmes malades pour secourir ces terribles infirmités sexuelles qui ruinent la race, qui désorganisent la famille et enlèvent tout son charme à la plus belle moitié du genre humain.

Leurs services sont à la disposition de toutes les femmes, riches ou pauvres, qui sont toutes les bienvenues et peuvent y faire également appel.

Le Bureau de Consultations n'est pas seulement à la disposition des personnes qui habitent Montréal; il est ouvert aussi bien à celles qui demeurent au loin et qui ne peuvent se faire traiter que par correspondance.

A celles-là, il suffit d'écrire, en donnant le plus de détails possibles sur l'affection dont elles souffrent, son origine, sa marche, son état.

Contre ces renseignements, les malades recevront, par lettre absolument les mêmes conseils qu'elles auraient obtenus de vive voix, si elles se fussent consulté en personne. Le même soucl est pris de leur demande que si elles se fussent présentées elles-mêmes, et le traitement à suivre leur est enseigné dans tous ses détails, avec le remède approprié, si c'est nécessaire. Toute cette correspondance est gratuite, absolument comme les consultations personnelles.

Que dire de plus: pour mieux faire saisir l'esprit profondément humanitaire et généreux de cette institution.

—Nous n'avons plus qu'un mot à prononcer:—

Femmes malades, nerveuses, épuisées, si vous voulez vous guérir, adressez-vous au Bureau de Consultations Gratuites, No 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Marcelle Du Lac.

Jos. Delorme, LE CHAPELIER.

281 rue Middlesex.

Bel assortiment de Chapeaux aux styles les plus nouveaux du printemps. Chapeaux réparés, nettoyés aux plus bas prix du marché. Donne toujours satisfaction.

V. A. MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de nettoyer et teindre habits. Une liste est sollicitée.

J. T. Goyette, peintre, vitrier et enseignes, 886 rue Thorndike.

GRATIS! GRATIS!

Dents Extraites Gratuitement.

Nous employons la méthode scientifique la plus moderne de L'ART DENTAIRE SANS DOULEUR. Tout ouvrage garanti pour 10 ans. SANS DOULEUR. Et rappelez. Remettez-vous. Couronne et Ponts, de fait tout ouvrage connu dans l'art dentaire fait dans notre atelier.

Bonnes Dents $3.00 Le Service.

AJUSTEMENT GARANTI.

Nous donnerons a chaque client UN REMPLISSAGE GRATIS afin d'introduire notre méthode de remplir sans douleur.

Couronnes en Or 22 K $2.00

Notre Spécialité:

Remplissage en or	75c et plus
Remplissage en Argent	25 cents
Plaintes Réparées	50 cents
Dents Nettoy es	Gratis

Heures de Bureau de 8 a. m. a 8 p. m. Dimanche, de 9 a 4 p. m.

New York Painless Dental Parlors

182—Rue Merrimack—182

LOWELL.

Au-dessus de O'Donnell & Gilbride Co.

On parle français.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles Marques de Porter, Ales, Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies Français Gin de Hollande, Medford, Rum tout ce qui est supérieur.

Service de familles une spécialité. Téléphone 1784.

Guerissez Votre Rhume

Avec le toujours fameux

Sirop Imperial

de Pin Blanc et de Goudron

C'est le remède de tout le monde.

Pourquoi pas le votre.

Se vend 25 cents la grande bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la Pharmacie

Rochette & Delisle,

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

260 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church.
269 rue Moody, 249 rue Bridge,
253 rue Jackson, 612 rue Middlesex.
748 rue Moody. Tél. 616-2.

WILFRID JEAN, Prop.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERÇANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

AU PRESIDENT

M. l'abbé Apollinaire Gingras, écrivain et poète, revenant d'un voyage dans l'Amérique du Sud, où il était allé passer l'hiver, a fait un court séjour à Washington pendant lequel il a visité la Maison Blanche. C'est cette visite qui a inspiré le pièce suivante:

"Strength is life."

Pardon de mon aveu: je suis un peu poète:
Ainsi que Rochambeau, de Grasse, Lafayette,
Je ne puis voir flotter, sans un tressaillement,
Ton drapeau constellé, lambeau du firmament.
J'ai laissé pour un jour l'aurore boréale,
J'ai voulu visiter la zone tropicale;
J'en arrive, et je viens, sous ton ciel enchanteur,
Couronner mon retour par un dernier bonheur
En m'inclinant devant l'illustre politique
En qui respire et vit la grande République.
Ecrivain, chef d'Etat, philosophe à la fois;
Sans sceptre et sans couronne éclipsant bien des rois,
On dira de Roosevelt, pour peindre sa carrière
Il fut de ces enfants de gloire et de lumière
"Que d'un souffle choisi Dieu voulut animer,"
Et qu'il fit pour régner, pour lutter et pour charmer.

Apollinaire Gingras,
Canadien français de Québec, Canada.

Washington, D. C., White House, 2 mai 1902.

LA FRANCE SUR NOS BORDS

Reception de la haute societe de Washington a l'ambassade francaise

LA MISSION DU GENERAL BRUGERE A SAINT-PATRICE

Le Cardinal Gibbons fait l'éloge de Rochambeau

Washington, 27.—Les fêtes qui ont eu lieu ici, à l'occasion de la visite des envoyés français, se sont terminées par une réception à l'ambassade de France où M. Cambon, Mme Cambon, le général Brugère et le comte et la comtesse de Rochambeau ont reçu plusieurs centaines de personnes notables de la société de Washington.

On devait donner un grand éclat à cette fête, illuminer brillamment les jardins de l'ambassade et donner également un concert en plein air, mais la mort de lord Pauncefote, ambassadeur d'Angleterre, a fait qu'on a été obligé de modifier une partie du programme. Les salons de l'ambassade étaient merveilleusement décorés avec des roses et des palmes. Trois cents personnes ont assisté à cette réception. Parmi elles se trouvait le corps diplomatique au complet, les membres du cabinet, un grand nombre d'officiers des armées de terre et de mer, les représentants de l'American Hisoy Historical Society et les hauts fonctionnaires du gouvernement. Au cours de la soirée un souper a été servi dont voici le menu:

Bouillon froid
Croquettes exquises. Sauce Perigueux
Pois nouveaux
Jambon de Virginie glacé
Langues en gelée
Galantine truffée en Bellevue
Salade de volaille mayonnaise
Sandwichs assortis
Tartine de foie gras
Petits pains
Petites exquises Mousse merveilleuse
Tutti frutti
Petits fours assortis Gateaux secs
Cerises marquises
Marrons glacés Fruits glacés
Café
Moët & Chandon Cachet blanc Moët & Chandon Brut impérial

Ce menu, ainsi que celui du déjeuner servi à bord du "Gaulois" vendredi dernier, et celui du dîner de l'ambassade de France, le même soir, a été servi par M. Charles Ranscher, le renommé restaurateur de Washington

Après le souper, le général Porter, ambassadeur des Etats-Unis en France, le comte de Rochambeau et les autres membres de la mission ont assisté à une séance des Fils de la Révolution américaine. Le général Porter, le comte de Rochambeau et plusieurs autres personnages ont ensuite prononcé de courts discours. Leur arrivée a été saluée par de nombreux applaudissements qui se sont renouvelés à plusieurs reprises. On a fait une ovation à l'amiral Schley lorsqu'il est entré dans la salle de réception et s'est assis à côté du général Porter.

N'oublions pas de mentionner que, dans la matinée de samedi, le président Roosevelt a reçu à la maison Blanche les membres du Cercle Littéraire franco-américain, de l'Alliance française de New-York, de l'Alliance française de Brooklyn, de l'Irish American Historical Society et de l'Association nationale française de Philadelphie qui s'étaient rendus à Washington par train spécial pour assister à l'inauguration du monument de Rochambeau.

Les membres de la mission française, accompagnés de M. et de Mme Cambon, du personnel de l'ambassade et du comité de réception, sont partis dimanche soir à 7 heures et demie pour les chutes du Niagara. Dans la matinée en grand uniforme. Ils se sont rendus à l'église de Saint-Patrick située rue M. Cambon et ont assisté à une messe basse. Le cardinal Gibbons a prononcé un court sermon.

Il a rappelé l'exemple de ces missionnaires qui autrefois ont traversé l'océan portant d'une main aux habitants de ce pays le flambeau de la foi et de l'autre celui de la civilisation. Cela est juste et convenable, a-t-il dit, de voir les fils de la France s'assembler dans le temple de Dieu pour remercier le Tout-Puissant des grandes choses qui ont été accomplies par leurs ancêtres au point de vue de la religion et de la civilisation, de ce côté-ci de l'océan.

Parlant de Rochambeau, le cardinal s'est écrié:

"Sans vouloir en rien diminuer la gloire de ceux qui ont été les premiers

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 27 mai 1902.

Le nouveau sénat belge se compose de 62 catholiques, 41 libéraux et 6 socialistes. La majorité du gouvernement est augmentée d'une voix.

Le sénateur Quay a présenté un bill aux fins d'élever le major général Brooke, le major général senior de l'armée, au grade de lieutenant général et de lui accorder au retraite avec ce titre.

Le "Daily Mail" de Londres annonce pour une probabilité que vendredi prochain, jour de anniversaire de la naissance du roi Edouard, le gouvernement proclamera l'établissement de la paix en Afrique australe.

Les derniers rapports des élections en Belgique montrent que la nouvelle chambre se composera de 96 catholiques, 24 libéraux, 10 socialistes et 2 démocrates chrétiens. Le gouvernement de trouve à la tête d'une majorité de 26, au lieu de 29 qu'elle était avant les élections.

Le Boston Herald dit: "Si la ville de Lowell peut passer le reste de l'année avec un maire suppléant, elle évitera beaucoup de dépenses et de tracas. Cette économie devrait faire disparaître toute aspiration personnelle ou politique."

La grève des réparateurs de métiers n'est pas chose facile à régler. Patrons et employés s'entêtent dans leurs prétentions respectives et les moyens de conciliation sont introuvables. Plusieurs réparateurs de métiers ont trouvé des situations dans d'autres fabriques, mais ceux qui chôment doivent trouver le temps long.

Le conseil des Trades and Labor veut que le successeur du maire Dimon soit élu par le peuple, et on lui prête l'intention de pétitionner le gouvernement municipal à cette fin. Quel bénéfice espère-t-il retirer d'une campagne électorale? D'ailleurs il n'est pas clair que le conseil de ville ait l'autorité de décréter à sa guise sur la question. La charte est tellement confuse qu'il faudra recourir à une expertise judiciaire. Rien ne sert donc de se hâter; il faut arriver à point.

A l'occasion du soixantième anniversaire de l'Université Laval des titres honorifiques seront conférés à plusieurs anciens élèves éminents. On mentionne entre autre que le titre de docteur en droit sera conféré à Sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada, à l'hon. M. Fitzpatrick, à l'hon. L. P. Pelletier, à l'hon. Y. W. Larue, président de la chambre des Notaires, à M. Isidore Belleau, C. R., l'un des avocats les plus éminents du Barreau de Québec, à l'hon. M. Archambault, procureur général, à l'hon. M. Turgeon et à l'hon. M. Parent.

Mort d'un Pere Oblat

Les Révérends Pères Oblats de cette ville déplorent aujourd'hui la mort d'un de leurs membres.

Le R. P. François Therrien vient de mourir à Hull, après une longue et cruelle maladie.

Le R. P. Therrien est né à Ste-Anne des Plaines, comté de Terrebonne, en 1838. Après de brillantes études au collège de Ste-Thérèse, il fut ordonné prêtre en 1861.

En 1867, il entrait dans la congrégation des Oblats, où son talent trouva un champ en rapport avec son zèle.

Il fut ensuite envoyé à Manitwaki. Là, ses efforts se concentrèrent sur la colonisation et furent couronnés d'un plein succès. Aujourd'hui, une population nombreuse et industrieuse se groupe autour de l'église et de la maison des R. P. Oblats, fondée par le Père Therrien.

De là, il passa au Témiscamingue. Pendant neuf ans, il fut le supérieur de la maison que possèdent les Pères à cet endroit. Comme à Manitwaki, le Père Therrien s'efforça de coloniser et la encore la Providence couronna ses efforts par un plein succès.

Pendant les dernières années de sa vie il se retira à Hull, où il vient de s'éteindre au milieu des souffrances endurées en silence et une résignation vraiment angélique.

A propos de la greve

La menace de grève générale de tous les mineurs de charbon, a de nouveau attiré l'attention universelle sur la supériorité des Etats-Unis comme pays producteur du charbon.

L'ancienne suprématie anglaise a dû abdiquer en faveur de la république et passer au second rang. Ceci ne manque pas d'inquiéter sérieusement les exploiteurs de houille en Angleterre, et le gouvernement lui-même a, depuis temps, confié à une commission royale la charge de faire une enquête approfondie à ce sujet.

La production de la houille en 1901, dans le monde entier a été, d'après le "Commercial Intelligence" d'environ 757,000,000 de tonnes. Sur ce total $16,000,000 doivent être mis au compte des trois plus grands pays producteurs, qui sont dans leur ordre d'importance: les Etats-Unis, 259,955,917 tonnes de 1015 kg.; la Grande Bretagne, 225,181,300 tonnes de 1015 kg.; l'Allemagne 149,551,000 métriques.

Puis viennent ensuite l'Autriche-Hongrie, 38,780,000 tonnes métriques; chiffre qui ne rapporte il est vrai, à 1899, mais qui a dû plutôt augmenter; l'Belgique 23,852,000 tonnes; la Russie 15,890,000 tonnes. Ce sont ensuite trois ont ouvrir un total de 111,000,000 de tonnes.

Quant aux autres 20,000,000 de tonnes ils ont été produits par une quinzaine de pays parmi lesquels les possessions françaises ont à leur compte plus de 17,000,000 de tonnes, réparties entre le Canada, l'Inde, l'Australie, l'Afrique et les Indes.

D'après le rapport du Bureau géologique du Canada, la production du charbon au Canada en 1900 a été de 5,658,666 tonnes, chiffres auxquels il faut une augmentation sur la production de l'année précédente de 683,615 tonnes en quantité et $3,000,922 en valeur.

A l'exception de quelques dépôts de charbon anthracite dans les Territoires du Nord-Ouest, la production du Canada consiste en charbon bitumineux et lignite. Les plus grands territoires miniers actuellement en opération sont ceux de la Nouvelle-Ecosse, de l'Ile du Prince Edouard, à la Colombie Britannique et ceux plus récents de la Nouvelle Passe du Nid au Corbeau. La Nouvelle-Ecosse continue cependant à fournir la plus grande partie de toute la production canadienne, soit plus de 60 pour cent.

Mais la production du charbon au Canada ne suffit pas encore à sa consommation et il faut importer. En 1900, le Canada a produit 5,658,666 tonnes de charbon dont il a exporté 1,777 aux Etats-Unis, ce qui laisse la balance de 3,830,889 tonnes. On a brûlé 8,182,452 tonnes durant la même année. Il a donc été importé de la Pennsylvanie tout particulier 4,351,563.

Aux Etats-Unis la consommation du charbon par habitant est proportionnellement beaucoup plus élevée à cause des nombreuses industries qui y sont en opération. Aussi ne pas sans une vive inquiétude que l'on envisage la grève des mineurs. Déjà une baisse considérable s'est faite sentir dans les grands centres, tels que New-York, Boston, Chicago et autres et il est probable qu'avant longtemps une nouvelle hausse, avec les difficultés entre mineurs et compagnies minières ne sont pas terminées. Ce sera un désastre non-seulement pour les Etats-Unis, mais aussi pour le monde entier.

A l'oeuvre

S'il est vrai d'après M. T. Saint-Pierre, que les Canadiens-français de Lowell ne font pas naturaliser dans la Nouvelle-Angleterre et que notre population des habitants dans le Massachusetts a aussi eut de 58 pour cent, il ne faut pas s'étonner si nous comptons ses dans la régie des affaires publiques. Environ la moitié de nos électeurs négligent d'accomplir ce devoir sacré dans les Etats de l'Est; pendant que la proportion de la salubrité de Lowell, Mass. E.U.,

Vert de Paris,
20c la lb.
Bug Death,
12½ lbs. $1.00.
C. B. Coburn & Co.,
63 RUE MARKET.
Commis canadiens — J. Choutard et Wilfrid Gaudette.

ciants est de 12 pour cent dans l'Ouest.

Ces réfractaires commettent une injustice vis-à-vis eux et à notre égard. Ils nous empêchent d'arriver faute de votes et, surtout, parce que nos concitoyens, voyant cette apathie des nôtres et leur ignorance de nos institutions, se méfient de nos sentiments et préfèrent les Irlandais et les Allemands ou les Scandinaves.

On ne peut être moitié Canadien, moitié citoyen de la République et compter pour quelque chose. Les devoirs qui nous incombent et les travaux qu'il nous faut faire pour parvenir ici, demandent tout ce qu'il y a de meilleur et d'éclairé chez nous: car la lutte appartient au fort et au vigilant, et les lutteurs font légion.

Faire acte de présence aux Etats-Unis et ne rêver qu'au Canada ne conduisent à rien qui vaille. Nous en avons la preuve chez ceux qui ne trouvent rien de bon de ce côté de la frontière et réservent leurs bonnets pour un pays qui n'a pas su conserver cette précieuse engeance.

Certes, il est permis et fort louable d'aimer son pays natal ainsi que de le défendre au besoin; ce sentiment est le propre d'un coeur bien placé: mais il y a loin de là à négliger ses devoirs de citoyen dans son pays d'adoption, dans celui même à le dénigrer tout en recevant sa protection.

Ne pas se faire naturaliser quand on a l'intention de résider ici c'est se condamner à la condition du paria, du pâon Mexicain; et, réellement, si l'on ne comprend pas la dignité de citoyen dans une république comme la nôtre on ne mérite pas d'avoir voix délibérante dans les conseils de la nation.

Une conclusion s'impose à tout citoyen de ce pays qui réfléchi tant soit peu; c'est que, pour y tirer son épingle du jeu, et améliorer son état, il faut du travail, de la persévérance et de l'économie; il faut au moins une bonne instruction élémentaire, car nos concitoyens de race différente possèdent une idée extraordinaire de l'instruction et n'épargnent rien pour la donner à leurs enfants; il faut étudier nos institutions multiples et s'imprégner du génie des affaires telles qu'elles existent dans ce pays. Il faut persuader nos concitoyens de nos sympathies pour ce pays; enfin il faut travailler tout comme au Canada, exercité la première génération qui doit travailler deux fois plus d'abord pour vaincre des inclinations opposées et ensuite pour se mettre au courant des affaires du pays tout comme les natifs.

Le premier pas consiste à se faire naturaliser, le second à ne pas faire de politique de nationalité, et le troisième à jeter par-dessus bord une partie de son bagage d'enfance pour entrer dans la filière normale de la vie comme on la pratique ici; car celui qui met la main à la charrue et regarde en arrière fait de mauvais laboureur.

En religion quand une personne se convertit, on dit qu'elle se dépouille du vieil homme: pour nos compatriotes immigrants qui veulent travailler parmi leurs concitoyens, ils doivent se dépouiller du Canadien.—"L'Echo de l'Ouest."

Pourquoi nous payons cher

En parcourant les statistiques du département de l'agriculture à Washington, l'on constate qu'il se prix du boeuf est si excessif aujourd'hui ce n'est pas qu'il soit seulement à la voracité du Beef Trust, mais aussi à l'apathie et à l'imprévoyance des exploiteurs de la ferme. Fait étrange, tandis que la population s'est accrue de quinze millions depuis 1892 la production du bétail a baissé de neuf millions. Il y a là une anomalie qui est loin de faire honneur aux agriculteurs et aux éleveurs du pays.

D'où vient le mal?

Il appartient au secrétaire du département de l'agriculture de le trouver et d'appliquer le remède sans tarder, car la ferme dépérit sans la vie animale et la nation qui doit recourir à des moyens artificiels ou à l'importation pour s'alimenter, fut-elle aussi d'or, est réduite à une espèce de servitude.

Il faut du Per aux Personnes Pales, Nerveuses, Dyspeptiques

Et elles devraient prendre Peptiron — Il guérit et previent l'épuisement nerveux et la débilité; surmonte les effets du surmenti mental et physique du travail et de tous les excès, perfectionne la digestion.

Peptiron est de grande valeur aux invalides et aux convalescents, aux vieillards et aux infirmes et à toutes les personnes qui souffrent d'une mauvaise circulation du sang, qui ont les mains et les pieds froids, ou qui manquent d'appétit et de sommeil.

Peptiron est fait de des substances pures, en liquide—en pilules ou en poudre—et est d'un goût agréable. Il se vend en bouteilles assez en pilules recouvertes de chocolat à 50c, et $1 la boîte. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsaparelle du Hood, Lowell, Mass. E.U.

On ne dira pas que l'agriculture ici n'est pas florissante. Le sol produit abondamment les céréales, les végétaux et les fruits de toutes sortes, d'immenses prairies pourraient fournir à l'élevage un rendement plus rémunérateur encore que la culture. Il faut donc attribuer à une fausse idée d'économie agricole cette progression descendante de la production du bétail presqu'en raison directe de la production ascendante de la population.

Peut-être avons-nous accordé trop de sollicitude à l'exportation des os, résidus et avons-nous négligé de ce fait l'élevage du bétail, des moutons et des porcs? Peut-être donnons-nous trop de nos forces vitales à l'industrie de préférence à la culture des champs? Les statistiques d'accaparent ils peut-être le marché au point de décourager le cultivateur, l'exploiteur en petit, de l'une des plus précieuses productions de la ferme? Que sait-on? Il ce n'est que le mal existe et qu'il devrait disparaître, car c'est toute la nation qui en souffre. Il y a encore les accidents des moissons, mais cela ne doit pas entrer en ligne de compte dans l'étude d'un problème permanent.

On estime qu'il serait bon parfois qu'une nation ait un commissaire général chargé de voir à son approvisionnement de bouche, comme cela se fait dans l'armée. Le secrétaire d'agriculture est mandataire du peuple à ce sujet, mais il ne fait que constater.

Toutefois, c'est déjà beaucoup d'avoir une statistique de la production et de la consommation, et c'est sur les chiffres cités plus bas que devraient réfléchir ceux qui ont mission de faire fructifier l'héritage agricole dans toutes ses spécialités. Voyons quelle a été la production des animaux destinés à l'alimentation depuis 1885 et constatons si nous avons progressé:

An	Boeufs	Moutons	Porcs
1885	19,966,272	39,769,343	45,143,157
1890	21,275,443	45,328,243	46,454,243
1897	23,511,750	44,732,214	44,612,816
1898	24,378,565	44,144,725	44,348,578
1899	23,602,417	42,590,673	39,301,572
1900	23,594,310	41,104,000	41,007,709
1901	30,879,448	43,421,126	38,605,190
1902	27,651,000	44,000,000	37,200,000
1903	25,904,196	47,273,555	46,004,887
1904	25,904,196	47,273,555	46,004,887
1905	25,904,196	47,273,555	46,165,716
1906	26,795,489	38,276,781	42,442,235
1907	26,500,000	36,818,626	42,600,000
1908	25,204,197	37,696,760	39,759,903
1909	27,574,114	37,174,000	38,620,200
1910	27,618,064	41,845,667	———

Il n'est donc pas étonnant que le prix du boeuf soit plus élevé aujourd'hui qu'il y a dix ans. Et si l'on ajoute à cette situation précaire l'oppression du Beef Trust l'on conviendra que nous sommes entre deux bien tristes alternatives.

Aventure d'une Canadienne

Oui, comédie sans précédent qui s'est déroulée samedi dernier dans la ville de Lowell. A la lecture de cette farce, j'en vois plusieurs écrier: "Ce n'est pas possible", c'est Mlle Ninette qui a tout monté; histoire de nous faire rire par cette journée de chaleur. Pourtant chez lecteur incrédule, l'Echo est âgée de dans ans et demi et la permission de le raconter c'est seulement à la condition de taire, le nom du principal personnage. Bien, les imaginants qui veulent rendre visite rue Moody..... Oh! Chut!..... J'oubliais ma promesse, donc cette femme était occupée à faire son ménage. Son mari était au dehors. Et elle se trouvait seule avec ses charmants bébés. L'Aînée est âgée de deux ans et demi et le petit garçon à environ 1½. Il faut croire que ceux-ci nutsaient à la fois de lait et d'eau vendue à la tolérance de son poêle, car à un moment donné, elle enleva de la cuisine le petit garçon et courut le déposer dans la chambre voisine; mais le bambin, sans doute choqué de se voir ainsi emprisonné, poussa avec violence la porte que sa mère allait fermer et lui écrasa les doigts. Vous savez aussi bien que moi comme cette pression fait mal: la pauvre femme s'évanouit; alors les deux enfants libres d'agir comme bon leur semblait, allèrent chercher près du poêle broases, linge, épouasettes, vecsais à poêle, etc., et revinrent auprès de la mère toujours endormi pour lui faire subir une métamorphose. Enfin sous leurs mains et avec le procédé employé pour le ménage, ils réussirent à merveille, à lui mettre la figure et les mains noires ainsi qu'un petit ramoneur savoyard. Ensuite ils continuèrent le ménage abandonné en semant partout le désordre. Au bout d'une demi-heure et à force d'être fricionnée et remuée peut-être, la mère revint à elle. Ne voyant pas ses deux lutins elle les crut éloignés de la maison alors craignant le danger de la rue elle sortit sans réfléchir et moi me trouvant par hasard sur son chemin surprise de sa figure je lui demandai la cause de son effarement en même temps je lui fis remarquer qu'elle était toute barbouillée. Imaginez-vous qui souffrait d'une mauvaise circulation du sang, qui ont les mains et les pieds froids, ou qui manquent d'appétit et de sommeil.

Ma surprise fut grande lorsque la mère, en jetant un regard sur ses enfants, me répondit: "Ce sont les enfants qui ont fait cela." Je me mis à rire de bon coeur et je me retirai.

Je ne dirai pas ce que la mère a dit en apprenant la cause de son malheur, mais je vous assure que ses enfants ont eu leur compte.

2 mai, 1902. NINETTE.

Nos filles

Je voudrais proposer en méditation aux jeunes filles aux parents qui pourraient me lire, une leçon de sagesse que le leur apporte de loin d'une civilisation toute différente de la nôtre et qui, par des moyens très exacts, ment appropriés aux conditions particulières de sa vie, a tenté de résoudre les questions des rapports de l'homme avec la femme dans le mariage. Je songe à une sorte de manuel que les hommes du désert mettent dans la main de leurs épousées avant qu'il ait le franchisse le seuil de la tente conjugale.

Ne t'imagine pas—dit à la jeune mariée ce catéchisme musulman— que parce que tu es la plus jolie, le coeur de l'homme s'appartiendra tout entier. Il ne sera à toi que peu de minutes par jour: pour le reste il l'emploie sera dans la domination des vieilles épouses, car ce sont elles qui préparent des plats savoris, ce sont elles qui pourront dire: Regarde-toi comme un serviteur triomphé dans tes procès, comme tu as été brave à la guerre!" Il faut que la jeune épouse courtise les vieilles épouses et qu'elle apprenne de leur bouche ce que le mari souhaite et ce qu'il déteste, le nom de ses amis et le nom de ses ennemis. Si elle néglige ses rôles, si elle perd même à le dénigrer tout en recevant sa protection.

Traduisons cela: s'il vous plait en bon français. Quelle morale tireront-nous de ces exhortations?

Collect, mademoiselle.

Que les vieilles épouses soient installées dans la tente ou qu'elles soient relevées, il faut vous attendre à ce que l'homme qui vous prend la main ait un passé. Vous pouvez être son avenir, mais à une condition, c'est que vous ferez la connaçne de ses esprits, l'amie de ses déceptions, que vous vivrez en communauté de pensées et de coeur.

Si vous êtes capable de cet effort de tendresse, le bonheur de votre maison sera à l'abri des caprices de la fortune. Si vous vous en tenez là, vous serez un objet de pure distraction et de divertissement pour les autres femmes, une liane à côté de l'homme travailleur, vous aurez le sort de cette petite éponge, "la dernière venue qui comptait sur son ouverture pour escalader le cour du mari: vous serez répudiée."

HUGUES LEROUX.

LES CITOYENS DU MASS.

Ils forment une puissante compagnie dans le Maine

(Service spécial de L'Etoile)

Augusta, Me., 27 — La Planter's Concress Company a déposé hier au bureau du secrétaire de l'Etat une demande d'incorporation. Son capital est de $10,000,000.

La Planter's Congress Company est la plus grande compagnie organisée dans le Maine depuis qu'on y a passé la nouvelle loi des corporations. La compagnie a pour but de mettre dans le commerce de la fabrication de machines pour passer le coton, le foin et la paille en balle. Les pétitionnaires pour l'incorporation sont:

Lawrence A. Ford, de Beverly, Mass.; W. P. MacIntosh de Needham, Mass.; Charles P. McOverm, Mathew J. Brady et William D. Pincher de Boston; G. T. French de Winchester, Mass.; et F. C. Payson, G. O. Barrows, Jed F. Fenning, William B. Dunham et A. C. Percy de Portland.

RELATIONS COMMERCIALES

Entre les Etats-Unis et la France

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 27— M. Frédéric Emory, chef du bureau du commerce étranger, vient de publier un rapport sur les relations commerciales entre les Etats-Unis et la France pendant l'année 1901. Il en résulte que la plupart des agents consulaires des Etats-Unis en France s'accordent à dire que l'importation des instruments agricoles américains dans ce pays ne fait qu'accroître chaque année.

Le consul des Etats-Unis à Lyon dit que les tondeuses, les moissonneuses et d'autres instruments agricoles arrivent toute les semaines, en grand nombre dans le port. Le long de la Loire, les fermiers emploient ces machines ce qui leur permet de faire leurs travaux à meilleur marché. Le consul des Etats-Unis à Lyon dit que l'on voit les machines américaines dans les concours agricoles et qu'elles remportent de grands prix. Les outils agricoles jouissent de la même faveur. Il en est de même des souliers, des caoutchoucs et des machines de cordonnerie, à Bordeaux et à Limoges.

Monuments funéraires à vendre par M. Méril Peltier, 130 rue Avon, Pawtucketville, Téléphone, 852-2.

NOTES PERSONNELLES

Madame Z. Normandin est partie hier matin pour St-Jean d'Iberville, où elle va passer l'été avec sa mère.

FOUS DE DOULEUR

Plusieurs parents des victimes de la Martinique se donnent la mort

ON DEMANDE DE CESSER L'ENVOI DES JOURNAUX

Pour éviter aux femmes des crises de désespoir

Paris, 27—Les pluies continuelles et le ciel étrangement chargé ont bouleversé les esprits de certaines personnes et ont donné une certaine vraisemblance aux nombreuses prédictions faites dernièrement par des fanatiques que la fin du monde est sur le point d'arriver. Beaucoup de personnes admettent qu'elles ressentent une peur nerveuse quoiqu'elles-mêmes rient de leur propre terreur. D'autres sont journellement conduites dans les hôpitaux devenues folles en lisant les nouvelles du cyclone du Texas, d'une nouvelle éruption volcanique ou du quelque autre catastrophe.

Les directeurs des journaux reçoivent de nombreuses lettres d'abonnés les priant de cesser l'envoi des journaux car la lecture des récits des éruptions, des cyclones et des tremblements de terre affectent les dames de leur famille.

Jules Planquette, frère de Robert Planquette, le compositeur des "Cloches de Corneville," professeur émérite de géologie a écrit hier une longue lettre déclarant que la terre serait brisée par un certain nombre de planètes plus petites. Puis, il se perdit, pour ne pas être témoin de cet horrible moment. Lui aussi, évidemment, était devenu fou.

On confirme la nouvelle disant que des volcans, que l'on croyait éteints, dans le centre de la France, un en Auvergne, l'autre au Creusot, font entendre des grondements et que les habitants des villages avoisinants sont saisis de panique.

Toute la région aux environs de Pau et de Biarritz est agitée par de légers tremblements de terre presque chaque jour. Le conseil municipal de Pau a télégraphié au ministère de l'intérieur afin d'être autorisé à nommer une commission de savants pour considérer la possibilité de la formation de volcans dans les Pyrénées.

La vieille comtesse de Rotrou tombe morte en recevant par dépêche la confirmation de la mort de ses trois fils qui s'étaient rendus à la Martinique il y a quatre mois pour y examiner les plantations dont ils avaient hérité.

Cinq membres d'une même famille se sont donné la mort à Marseille parce que, riches jusqu'ici, la destruction de Saint-Pierre les ruina.

30,000 MORTS

Paris, 27—Dans son rapport officiel au gouvernement français au sujet du désastre de la Martinique le gouverneur intérimaire M. Lamare estime que le chiffre des morts s'élève à trente mille.

GASTRONOMIE

Gâteau français.—Battez en neige six blancs d'oeufs auxquels, en battant toujours, vous ajouterez de la farine; puis, sans le laisser bouillir, faites fondre 125 grammes de beurre, auxquels vous ajouterez les oeufs et la farine mélangés, plus 25 grammes de sucre et une cuillerée de fleur d'oranger. Remuez constamment jusqu'à ce que la pâte soit lisse et sans grumeaux. Versez ensuite dans le moule, saupoudrez de sucre et pondre et laissez cuire une heure et demie. Il est nécessaire que le moule ne soit pas rempli, car ce gâteau renfle énormément.

BON A SAVOIR

Moyen d'enlever les taches de rouille sur l'acier nickelé.—Frottez d'abord la partie atteinte avec un peu de cendre mouillée, puis essuyez avec du pétrole. S'il y a beaucoup de rouille et si elle est ancienne, laissez l'objet tremper dans du pétrole pendant quelques heures.

Au "Worthen"
L. P. TURCOTTE,
147 Rue Worthen.
LIQUEURS importées et domestiques des meilleures marques.
Bières, Ales et Porter.
Par Vin d'Orange fait d'Orange. C'est une boisson excellente.
Prix Populaires.
Tél. 554-2.

COMME D'HABITUDE

Les Lowell perdent la partie de lundi

UN NOUVEAU ET UN "PETIT" UMPIRE

Fait la risée de tout le monde par ses décisions

Bouventes fois les hommes de Doe, capitaine de l'équipe de Dover, portent le nom de Wild West Show. Si ce nom leur peut être appliqué à plus forte raison il pourrait l'être à l'umpire qui hier faisait sa première apparition sur le terrain des Lowell.

Petit homme d'environ cinq pieds de stature, doué d'une voix criarde, possédant une connaissance assez médiocre des règles du base ball, voyant blanc ou il faillait voir noir et vice versa. Leary était jugé suprême de la partie.

Se trompant souvent dans ses additions de "strikes" et de "balls" l'umpire a fait rire à gorge déployée les huit cents personnes qui s'étaient rendues à ce cirque, car c'en était un.

Lou Cross a plus que perdu sa renommée à cette mémorable parti. car le premier inning n'était pas fini qu'il était déjà remplacé par Webber, l'acquisition nommena aucun changement, on du moins fit bien peu de différence. Déjà à la fin du premier inning les Dover avaient sept points à leurs crédits et ils ont montré et montré si bien qu'à la fin de la partie ils en avaient 17 contre les Lowell 8.

Les deux corps qui se sont frappés par les Lowell ont la plupart vu leur fin dans le gant du center field ou des autres joueurs au champ.

Le pitcher des Dover a lancé la balle avec le tact qu'on lui connait et pendant deux innings il a réussi à tenir les Lowell à zéro.

Les Lowell ont acoré dans le troisième et le quatrième inning et dans le huitième ils ont doublé le nombre de points déjà faits et sont restés là.

Après avoir fait sept points dans le premier inning, grâce aux bolles baltes données par Cross, les Dover en ont fait trois autres sur Webber dans le deuxième, trois dans le septième et quatre dans le neuvième.

Voici le score:

DOVER	ab	r	bh	po	a	e
Joyce cf	6	2	3	5	1	0
Burrill c	6	1	1	4	0	0
Mullaney lf	5	2	2	3	0	0
Kelly 1b	5	1	1	6	0	1
Weddige ss	5	3	4	3	3	1
Doe 2b	6	2	2	3	4	2
Boardman 3b	5	2	3	3	2	0
Lemire rf	5	1	3	0	1	0
Kane p	5	3	1	0	1	0
Totaux	47	17	21	27	13	4

Connors 2b	5	0	1	2	5	1
Webber lf et p	5	0	1	0	3	0
Sockalexis cf	5	1	2	1	0	0
Merritt c	6	1	2	5	0	0
Lake 1b	4	0	2	7	0	0
Cross p et lf	5	0	2	1	2	0
Bressler rf	5	0	1	2	1	1
Moran 3b	3	2	0	3	3	1
McLaughlin ss	4	2	1	3	2	0
Totaux	42	8	15	27	15	3

Dover	7	3	0	0	0	3	0	4	—17
Lowell	0	0	2	1	0	0	4	0	—8

Les Manchester ont perdu la partie qu'ils jouaient hier avec les Fall River à cause des nombreuses erreurs qu'ils ont faites. C'est la pire des parties qui aient été jouées encore à Manchester. Egner était le pitcher des Manchester et Ross celui des Fall River.

Voici le score par innings:

Fall River	0	1	0	1	0	1	2	2	—7
Manchester	0	0	0	1	2	0	0	0	—3

Concord a gagné la partie dans le premier inning lorsque ses joueurs ont fait deux points. Haverhill, le club opposé, a eu neuf beaux séros de suite. Les pitchers étaient O'Brien pour les Concord et Coughlin pour les Haverhill. Dans le neuvième inning, Candy Beville, l'ancien joueur des Lowell a frappé pour Girard des Haverhill, mais sans plus de succès.

Voici le score:

Concord	2	0	0	0	0	0	0	0	*	—2
Haverhill	0	0	0	0	0	0	0	0	0	—0

Nashua s'est servi de deux pitchers à sa partie d'hier contre les Lawrence. Goker et Labelle se sont succédés dans la boîte, tandis que Klobedanz des Lawrence a tenu ferme pendant les neuf innings.

Le score par innings:

Lawrence	0	0	0	0	0	0	2	1	0	—12
Nashua	0	0	0	1	0	0	4	0	0	—5

Les parties d'hier:

A Lowell—Dover 17, Lowell 8.

A Manchester—Fall River 7, Manchester 1.

A Concord—Concord 2, Haverhill 0.

A Nashua—Lawrence 13, Nashua 5.

Position des Clubs:

Manchester	13	7	65.0
Lowell	13	8	61.9
Dover	12	8	60.0
Fall River	11	10	52.4
Concord	10	11	47.6
Lawrence	10	11	47.6
Haverhill	7	14	33.3
Nashua	7	14	33.3

LES PARTIES D'AUJOURD'HUI

AMERICAN.

St. Louis à Boston.
Détroit à Philadelphie.
Cleveland à Washington.
Chicago à Baltimore.

NATIONAL.

New York à Boston.
Philadelphie à Brooklyn.
Cincinnati à Pittsburg.
Chicago à St. Louis.

NEW ENGLAND.

Lowell à Concord.
Manchester à Nashua.
Haverhill à Fall River.
Lawrence à Dover.

EASTERN.

Buffalo à Toronto.
Providence à Newark.
Worcester à Jersey City.
Rochester à Montréal.

Demain les clubs de la Nouvelle-Angleterre joueront comme suit:

Concord à Lowell:
Nashua à Manchester.
Haverhill à Fall River.
Lawrence à Dover.

AIKEN STARS vs EAGLES

Samedi les Aiken Stars se sont mesurés avec les Eagles sur le Lawrence field. Le résultat de la partie fut de 12 en faveur des Aiken Stars. Les Eagles se sont montrés très faibles en avant les balles lancées par Lagassé et Trudel. A la fin de la partie le club gagnant qui les deux dollars qui furent déposés avant la partie. Les Eagles sont partis tête basse bien résolus de prendre leur revanche.

AIKEN STARS

G. Brunelle, c 1b.
W. Bordeleau, p ss.
R. Daigle 1b c.
Jos. Lagassé ss p.
Jos. Trudel, 2b p.
A. Barrette 2b.
S. Landry, cf.
C. Geoffroy rf.
A. Diette, lf.

EAGLES

F. Beaudoin, c p.
P. Caisse, p ss.
S. Grew, 1b.
H. Patenaude, ss.
J. Germain, 2b lf.
M. Bordeau, 3b.
Genest, cf.
Jalbert, rf 2b.
Tongue, lf c.

Umpire: M. Bérubé.

AUTOUR DES BUTS

Les Lowell jouent à Concord aujourd'hui, et demain ils joueront avec la même club au Spalding Park.

Les deux gérants des clubs opposés ont fait des trouvailles à la partie d'hier. Doe en manquant la balle et Lake en s'arrêtant avant d'arriver au deuxième but lorsqu'il aurait pu s'y rendre et n'ayant pas mis hors de concours.

Manchester et Lowell ont du s'entendre hier pour perdre en même temps. C'est encore mieux comme cela, que de monter et monter toujours.

On s'en promet pour demain, alors que Manchester jouera à Lowell. Il y aura du sang.

Lundi est un jour néfaste pour les Lowell. Ils n'ont pas encore gagné une seule partie qu'ils ont jouée le lendemain du dimanche, depuis l'ouverture de la saison.

Leary, le "Nain" a été en butte aux sarcasmes des spectateurs hier, mais ça ne l'a pas empêché de rire.

On se demandait hier après-midi: "On a-t-on pêché cet enfant comme umpire"?

Il est rumeur que Leary s'agira plus comme umpire au Spalding Park. Tant mieux!

Les parties d'hier dans les autres ligues

AMERICAN

A Boston—St-Louis 3, Boston 0.
A Washington—Cleveland 6, Washington 2.
A Philadelphie—Philadelphie. 8, Detroit 6.
A Baltimore—Chicago 8, Baltimore 3

NATIONAL

A St-Louis—Chicago 5, St-Louis 4.

EASTERN

A Newark—Providence 8, Newark 7.
A Toronto—Buffalo 12, Toronto 2.
A Jersey City—Jersey City 8, Worcester 5.
A Montréal — Rochester-Montréal la partie remise pour cause de pluie.

LE CONCOURS DE M. RICARD

Liste des votes déposés à la Lowell Pharmacy pour la Canadienne la plus populaire

Mardi, 27 mai 1902.

Mlle Anna Barry est en tête.

Les demoiselles Bourgeois, Poisson, Vigeant, Lebourdais, Jehin, Gagné, Ayotte, Daigle montent de plusieurs votes.

Mlle Anna Barry	1477
Mlle Rosie Van DeCruyssen	863
Mlle Rosa Beauchesne	829
Mlle Noella Vézina	792
Mlle Blanche Dextra	762
Mlle Albina Bourgeois	757
Mlle Amanda Genest	724
Mlle Blanche Ménard	708
Mlle Bertha Poisson	605
Mlle Alphonsine —Jutras	529
Mlle Ernestine Alexander	515
Mlle Rose Blouin	505
Mlle Rose A. Vigeant	417
Mlle Emelie Léplae	409
Mlle Ella M. Légard	408
Mlle Laura Lebourdais	376
Mlle Georgiana Gulmond	362
Mlle Merina Lavallée	338
Mlle Lotti Jehin	327
Mlle Emma Gagné	307
Mlle Minnie Desmarais	201
Mlle Laura Paris	282
Mlle Dorilda Ayotte	276
Mlle Grace Métivt	231
Mlle Angéline Crépeau	228
Mlle Eva Phaneuf	220
Mlle Alma Vigeant	220
Mlle Madeleine Latour	210
Mlle Alma M. Mongrain	209
Mlle Ora Jacques	207
Mlle Aurelie Daigle	193
Mlle Laura St Onge	182
Mlle Agnès Genest	164

Encore une semaine et les prix seront gagnés. Par qui?

Votez de suite et votez souvent. Chaque vote compte et plusieurs jeunes filles du concours en ont des quantités en mains. Rappelez-vous que le concours

Avez-vous des

MAUX D'YEUX? MAUX DE TETE?
LES YEUX ENFLAMMES?
LES SOURCILS ENFLAMMES? LOUCHEZ-VOUS?
VOS YEUX PLEURENT ILS?
REGARDEZ-VOUS DE COTE?
LISEZ-VOUS DE TROP PRES? DE TROP LOIN?

La vue Examinee Gratis. Lunettes a Prix Moderes.

NEW YORK OPTICAL CO.

27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.

Les Parlors d'Optique Français de Lowell.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—M. George Morgan, maître charretier, domicilié à l'angle des rues Lagauchetière et Beaver Hall a été rudement secoué dans une collision avec un tramway.

Vers 2.10 hrs., Morgan passait en voiture sur la rue St-Antoine, près Aqueduc, lorsqu'un tramway frappa l'express qu'il conduisait et le renversa sur le sol, en lui fracturant une cuisse. L'ambulance l'a transporté à l'hôpital Royal Victoria.

SOREL

L'enquête préliminaire, dans la cause de B.Desrosiers, arrêté pour assaut grave sur la personne d'une jeune femme, s'est terminée devant M. le juge A. Germain.

La preuve n'a pas soutenu la plainte telle qu'elle avait été portée; aussi une seconde plainte pour voies de fait simples a dû être faite à la place de la première.

—M. E. Lantier, l'ingénieur du chemin de fer de la Rive Sud, a donné sa démission. Son successeur sera M. Anthony M. Lanthier, croyons-nous, entrera au service d'une autre compagnie de chemin de fer.

OTTAWA

—L'artiste Frank Genesio, 105 rue Lyon, partait joyeux jeudi soir pour travailler sur une section du Canada Atlantique, laissant à la maison sa femme, ses trois enfants, son beau-frère et sa belle-sœur. A son retour quelle fut sa stupéfaction en constatant que la maison était vide. Tout le monde disparu et de plus le magot de Genesio consistant en la jolie somme de $3,000. Genesio a averti le détective O'Meara, qui a découvert que toute la famille était partie jeudi soir *par la* ligne nord du Pacifique pour une destination inconnue. Les plus grandes recherches seront faites pour retrouver les fugitifs.

Voici le nom et l'âge des enfants: Salvatore, 4 ans; Gionne, 2 ans; Marie, 4 mois. Madame Genesio est accompagnée de son frère Ponfilo Romuno et de Amilna Romunno.

La somme enlevée se divise comme suit: 20 billets de $50; 15 billets de $20; cinq de $10; dix pièces d'or valant $10 et $1,000 en billets italiens.

QUEBEC

—Le verdict du jury à l'enquête publique par le coroner sur les circonstances et les causes de la mort de Jules Guay, a été "syncope cardiaque, à la suite d'administration de chloroforme." Il a été parfaitement constaté et prouvé au cours de l'enquête que l'on avait eu prendre toutes les précautions requises pour administrer le chloroforme. L'anesthésique qui lui a été fatal. Personne n'est à blâmer.

—Le colonel Gaynor et le capitaine Greene ont été amenés en cour supérieure pour assermenter les pétitions pour des brefs de certiorari. Ils ont été assermentés devant le juge Andrews.

Le shérif Langelier démet l'histoire de la réception que Gaynor et Greene auraient donnée dans la prison. Les prisonniers sont soumis aux règles ordinaires de la prison. Seuls leurs avocats et leurs parents ont la permission de les voir.

LA PATRIE

—On remarque en printemps beaucoup d'activité dans la construction dans la belle paroisse de La Patrie. MM. Prohé, frères, érigent une boucherie dans le rang Petit Canada; M. N. E. Garapy, marchand, fait ajouter un étage à son magasin qui sera en métal; quelqu'un qui passait en face de me temps considérablement améliorés ailleurs; enfin, partout on voit s'élever des bâtisses nouvelles et l'on en améliore un grand nombre.

COATICOOK

—Les travaux d'agrandissement au couvent de la Présentation avancent rapidement. Les Révdes Sœurs auront certainement raison d'être fières de leur maison car tout fait prévoir qu'elles posséderont un magnifique édifice, qui leur permettra de recevoir leurs nombreuses élèves avec tout le confort voulu. Le zèle infatigable de la Révde sœur de l'Epiphanie, directrice et de ses dévouées compagnes est hautement apprécié dans certaines villes des Etats-Unis, d'où il leur vient chaque année un grand nombre de pensionnaires.

MEGANTIC

—Il y a une dizaine d'années environ l'homme dont nous avons parler et qui se nomme Willie Bolvin partait du Lac Mégantic avec sa famille pour les Etats-Unis. Au bout de quelques mois cependant, madame Bolvin s'en revint au Canada avec ses enfants laissant son mari en pension à New-Bedford, Mass.

Quatre semaines plus tard, vint à la jeune femme une lettre de la maîtresse de pension l'informant que Bolvin était parti sans dire où il allait depuis plusieurs jours et n'avait pas reparu ni donné de ses nouvelles depuis. La pauvre femme quelque peu affectée, ne fut pourtant pas trop surprise, c'était la quatrième fois que son mari partait ainsi pour revenir au bout d'un temps plus ou moins long. Cependant les jours se passèrent, puis les mois et les années sans rapporter l'infidèle. Quelqu'un affirma un jour à Mme Bolvin, deux ans après ou après le départ de son mari, qu'il avait couché à la Louisiane où il se faisait appeler Willie Burns. Depuis lors, personne n'en a plus entendu parler.

Si vos enfants ont des vers, donnez-leur de suite le Sirop Impérial ou les Tablettes Impériales pour les vers. Ce sont des spécifiques éprouvés et qui opèrent def guérisons journalières depuis des années. Nous les recommandons de préférence à toute autre parce que nous connaissons intimement la composition et les effets et que nous en recevons fréquemment les plus grands éloges de la part de nos clients. Elles se vendent 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Nouvelles des Etats-Unis

ILL. RIVER.

—Le docteur Rabolin, un garçonnet de 6 ans, fils de M. Denis Rabolin, sellier, No 1565, rue Pleasant, a été victime d'un bien triste accident.

Après les heures de classe, l'enfant qui fréquentait l'école Davol, rue Flint remontait tranquillement la demeure de ses parents, No 89 rue Harrison quand un chien se jeta sur lui et lui infligea une cruelle morsure.

La petite victime fut immédiatement conduite au bureau du Dr W. Trudeau qui soigna la blessure.

Le chien en question appartient à M. Beaulieu laitier, sur la même rue.

—Les voleurs se sont introduits la nuit, dans le restaurant de M. Arthur Lee, No 388, rue Columbia, fils ont emporté l'argent du tiroir mais ils n'ont pu toucher aux boîtes de cigares et de bonbons.

D'après les perquisitions faites nous semble pouvoir conclure que ces différents vols ont été accomplis par la même personne et les mêmes voleurs.

—Le tambours de la Garde d'Honneur auront une soirée et un bal à la salle Mechanics samedi. M. Francois Couroyer dirigera la danse, aidé de MM. Guillaume Dumas, Pierre Ledoux, A. Thibault, Musique par l'orchestre Bemis.

NEW BEDFORD.

—M. Charles Lambard est tombé lundi du haut d'un échafaudage, pendant qu'il travaillait à une maison située rue Mill. Il se trouvait à 20 pieds du sol quand sa chute a eu lieu. Aussi c'est-il fait d'autres blessures assez graves sur la tête et sur d'autres parties de son corps. Le coup a été si violent que pendant plusieurs minutes M. Lambard a été sans connaissance. On l'a transporté chez lui où tous les soins possibles lui ont été donnés.

MANCHESTER, N. H.

—A leur dernière assemblée les commissaires de police ont élu deux nouveaux policemen. Ce sont M. Edmond Hénault et M. Asa N. Tilton M. Hénault a été durant plusieurs années employé par l'Amoskeag et depuis quelque temps il est chauffeur sur le Boston and Maine M. Tilton est employé à la manufacture de chaussures F. M. Hoyt. Ils seront à leur nouveau poste dans une journée ou deux.

Les commissaires ont ordonné au policeman Bourassa de monter la garde durant le jour. Il fra probablement au lac Massabesic durant les mois d'été.

—Les coureurs à la nouvelle manufacture à East Manchester ont commencé à travailler hier. Ils ne sont pas très nombreux cependant et les moteurs ne commenceront probablement pas l'ouvrage avant deux ou trois jours.

PROVIDENCE, R. I.

—Vers 5 heures samedi, l'ours noir de la ménagerie du parc Roger Williams s'était échappé de son gardien et attaqué une fillette de six ans, Elisabeth, enfant de Mme Edward T. Root, la mordant cruellement à la cuisse gauche.

La pauvre enfant sera retenue à la maison au moins deux semaines.

PAWTUCKET, R. I.

—Plus de 1,000 employés de la filature de J. et P. Coats étaient en grève, vu à cette heure, il est probable que les 2,500 employés sont tous au chômage attendant que les patrons se décident de leur donner le salaire demandé. Tous les grévistes sont décidés de tenir ferme jusqu'au moment de la victoire, mais leurs patrons tiennent au meilleur fort comprenantant. Espérons que tout se terminera pour le mieux.

WOONSOCKET, R. I.

—M. Wilfrid Aubin, de cette ville vient d'inventer une nouvelle machine à fabriquer les toiles.

AVIS

Une grande chance pour les gens de gagner une montre pour dame ou gentleman et $2. Ecrire ou demander à 404 rue Moody, donnera des chaque d'1-1 au premier juillet à toute personne achetant à partir d'un cent en monnaie et celle qui aura le plus de chances aura le prix. E. Asselin, 404 rue Moody.

Vous pouvez vous moquer du mal de tête quand vous avez à votre disposition un remède aussi promptement efficace que les Poudres Impériales. 3 doses ne vous coûtent que 10 cents et cependant cette quantité suffit pour vous guérir 5 fois.

En vente seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Si vous souffrez d'enflures aux jambes ou de distention des veines aux jambes, laissez votre ordre à la pharmacie Rochette et Delisle pour un bas élastique. On y tient une agence de la meilleure manufacture de Boston pour Bas, Bandes et toutes sortes d'appareils élastiques. On y fait une réduction de 25 par cent sur les prix établis et ces ordres sont délivrés sous le plus court délai.

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

AVIS

A tous ceux qui ne connaissent pas la meilleure place pour faire réparer et teindre leurs habillements, allez chez Madame E. Charon, No 49 rue Cheever, angle de la rue Coolidge. Elle fait une spécialité pour nettoyer les robes et les gants le plus bas prix; ouvrage garantie. 28m

EAU DES CARMES

La pharmacie Rochette & Delisle vient de recevoir directement de France une forte consignation de cette fameuse préparation l'EAU DES CARMES.

Très peu de gens croyons-nous ignorent que l'Eau des Carmes en outre de ses remarquables propriétés médicales, sert à produire une excellente liqueur CHARTREUSE dont l'usage est déjà très répandu parmi nos familles canadiennes.

Une forte pour faire la Charteuse est fournie gratis à l'achat d'une bouteille. Prix 45 cents. A la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

La Pâte dentaire à Denis Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LISEZ L'ETOILE

Pour la Première Communion.

Vous pouvez acheter des chaussures pour la Première Communion chez George E Mongeau aux prix suivants :

Sandals en chevreau blanc pour demoiselles, talons à ressort, grandeurs de 11½ à 2..... 75c
Sandals en chevreau blanc pour demoiselles, talons à ressort, grandeurs de 11½ à 2..... 85c
Sandals en chevreau blanc avec talons, pour demoiselles, grandeurs de 1 à 2..... $1.00
Sandals en chevreau blanc pour demoiselles, talons à ressort, grandeurs de 1 à 2..... 75c
Oxfords en chevreau blanc pour demoiselles, talons à ressort, grandeurs de 1 à 2..... $1.00
Oxfords en chevreau blanc pour demoiselles, talons à ressor, grandeurs de 1 à 2..... $1.25
Dongola ou chevreau blanc pour demoiselles, talons à ressort, grandeurs de 1 à 2..... 75c

N'oubliez pas la place.

GEORGE E. MONGEAU, : 462 Rue Merrimack.

BRIGANDAGE ET MEURTRES

Une caravane attaquéed ans l'Arabie Centrale

(Service spécial de L'Etoile)

Constantinople, 26 — Des brigands ont attaqué récemment une caravane de pèlerins dans la province de Nedjed, Arabie Centrale, et ont tué un major, quatre capitaines et cinquante gendarmes qui escortaient la caravane. Les pèlerins ont été dépouillé de tout ce qu'ils possédaient.

RÉCUPÉRATEUR

ELECTRIQUE DE MORTIMER.

Le Grande Remede de Famille

POUR L'

INTERNE ET EXTERNE

Pour ses nombreuses guérisons.
Pour sa grande force.
Car il ne vieit jamais.
Pour ses qualités pénétrantes.
Pour son usage pour tout de maladies.
Car il ne perd jamais sa force.
C'est un remède connu et estimé.
Guérit rapidement, le Névralgie, le Sciatique, Lumbago, Maladies d'Estomac, Frissons, Rhumes Mal de Dents, Enflures, Blessures, Etc.

En vente partout à 25c. la bouteille

G. MORTIMER & CO.
Propriétaire
BOSTON, MASS.

Price 25 Cents.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT OU CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

La meilleure qualité de CHAUX et CIMENT aux plus bas prix

W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Telephone 266
Succursale 23 rue Merrimack

BASE BALL.

Spalding Park, Atherton.
Mercredi, 28 Mai, à 3 hrs. p. m.,
Concord vs Lowell.
Admission 25 cts. Entree gratuite des Dames

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Un jeune canadien comme homme dans les hordes faites. Un jeune homme avec de l'expérience est préféré. S'adresser à American Clothing Co. 11 rue Middlesex. 29 m

ON DEMANDE—Une jeune fille pour aider au ménage dans une famille. S'adresser au No 81 Parkview ave. 30 m

ON DEMANDE—Une « cutter en robe », S'adresser à Mlle P. F. Jean, 180 rue Merrimack. 31 m.

ON DEMANDE—Un jeune canadien sachant parler l'anglais, de 12 à 14 ans. S'adresser au No 37½ rue Salem. 30 m

ON DEMANDE—Une petite fille de 12 à 13 ans pour ouvrage facile. S'adresser au 86 3/4 rue Market.

ON DEMANDE—25 hommes pour travailler à la brique. S'adresser à M. Pierre Bon, Esq., R. H.

ON DEMANDE—Un bons tisseurs sur étoffes unies, à robe en laine ou coton de coton. S'adresser à Messrs. Bigelow & Kennard, Lorraine, Mineral Spring Ave., Pawtucket, R. I. J. B. 6.

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Chelmsford et Aiken. Le magasin a bonne vitrine très spacieux et bien éclairé. Le logement est très bien aussi. Occupation immédiate. S'adresser à Mme Veve J. B. Chagnon, à rue Decatur au magasin de marchandises sèches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. S'auprès besoin d'une fournaise à coke, ne vendre pas.

A LOUER—Plusieurs maisons et logis, depuis $200 jusqu'à $1,000 par année. Aussi pour de grands magasins, en parfaite condition Logés de 6 et 7 pièces et meublant. Aussi plusieurs maisons de pension. s'adresser à F. Richelieu, 2 rue Merrimack, chambre 1, 2e 1.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres et bon sous-sol, modernes, aussi beau magasin angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, tardier, coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. 1 m.

A LOUER—Des magasins à l'entrée des rues Aiken à Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, tardier, coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. 1 m.

A LOUER—Un logis de 5 chambres au deuxième étage, à devant, au 548 rue Moody, bon pour une famille. S'adresser à Joseph Chenhard lieux. 1 m

A LOUER—Beau logis de toutes grandeurs, tout à fait dernier manufacturés, à des prix très modérés. S'adresser au No 36 rue Tucker

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau logis de ferme à vendre dans Kenwood, Dracut, près des chars électrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser à L'Etoile.

A VENDRE—Joli « mouvere au comptant de » a la moitié dollars par année, sur la rue Merrimack. Chaque pouce carré de terrain vaudra plus de deux pieds carrés achetés maintenant. Le premier venu, le premier servi. S'adresser à Bontemps, Landreau, Mallette, d'Eté, Frémon, Rousseau Mlle de Mary, Mlle Denis, Lacouse, Rousseau, Etc.

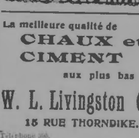
En vente partout à 25c. la bouteille

A VENDRE—Une maison de pension dans une bonne localité, contenant avec 20 pensionnaires, tous de vieux résidents et. S'adresser au bureau de L'ETOILE. 31 m.

A VENDRE—Meubles de maison de 6 chambres, un étable et trotoir, bains, près de l'eglise et de l'école. Bonne occasion pour famille nombreuse. Bonnes conditions. S'adresser à L'ETOILE. 31 m.

PERDU—Un petit chien ratterrier, pesant environ une livre pour récompense s'il est devant et n'ayant pas de poil sur les oreilles. Prière de le ramener à 28 rue Jackson et on recevra la récompense promise. 31m

CLAIRVOYANTE—Madame Louise Arsenau est devenue un peu plus pour ne pas dire plus que toutes ses sœurs, prédit à chaque, etc. Elle vend aussi une poudre à étoffer. Prière de venir la voir. Ses heures, etc. Cette femme est manufacturer par elle même, au no 12 rue Jackson. 31m



W. L. L'Espérance

Vient de faire l'acquisition de la pharmacie à l'angle de la rue Aiken et Cheever et invite le public à venir lui faire visite. On trouvera toujours ici un assortiment de drogues pures, médecines, articles de fantaisie et de toilette aux plus bas prix.

Satisfaction Garantie.

M. D'ESPERANCE, Pharmacien-diplômé avec expérience de 20 ans dans le commerce et remplira avec le plus grand soin toutes les prescriptions qu'on lui confiera.

Rappelez-vous de la place

W, L, L'Espérance,
ANGLE DES RUES
Aiken et Cheever,
Petit Canada.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LES

Tablettes du Dr Jacques

Donnent de la Force aux Faibles.

La Meilleure . . .
Médecine du Printemps.

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 53.

Puis comme c'était l'heure de son repas, il dressa la table, sans se presser. Il n'avait plus jamais faim; il maigrissait à vue d'œil et les fraîches couleurs de son visage enluminé, dont il était si fier, avaient fait place à une teinte d'un jaune terreux!

Persillard sortit pour aller tirer de l'eau au puits du jardin et remplir sa cruche.

—Non, murmura Jactain, non. Ça ne peut pas durer comme ça. Faut mieux que ce soit fini tout de suite. Après, du moins, je serai tranquille.

Et de son tiroir, en un clin d'œil, ainsi que font ceux qui ont l'habitude d'un geste, il retira le petit paquet mystérieux. Il referma. Persillard entrait.

Sur un coin de table, le maigre et long bonhomme plaça la cruche, un verre, et emplit celui-ci. A l'autre bout, Jactain plaçait un litre de vin et remplissait son verre. Mais ils ne mangeaient pas. Ils ne buvaient pas non plus. Ils ne se regardaient pas et cependant ils s'observaient, chacun d'eux ne perdant pas un geste de l'autre.

Ils étaient pâles singulièrement; une épouvante secrète leur faisait trembler les lèvres; leurs yeux étaient incertains et comme effarés.

Tout à coup, Jactain quitte la table et se jette en arrière sur le dossier de sa chaise pour retirer un ragoût de mouton qui mijotait dans la casserole.

Maintenant la main de Persillard s'étend vers le verre de Jactain et, prenant le contenu du petit paquet retiré de l'armoire, un peu de poudre blanche en graine de cristal.

Sur le couvercle poli et brillant de la casserole Jactain a vu passer comme une ombre; il s'est brusquement retourné vers Persillard, mais celui-ci avait baissé vivement la main dans le creux de la gazelle il pétrissait fébrilement le papier qui avait contenu la poudre. Il est si troublé, Persillard, qu'il se lève, ne pouvant plus rester en place; il marche de long en large dans la pièce.

Quand il a le dos tourné Jactain à son tour entr'ouvre son papier adossus du verre rempli d'eau que son compagnon va tôt tout à l'heure.

Sur la blancheur de la muraille Persillard a vu passer une ombre, celle d'un bras qui se tend; il se retourne vivement mais trop tard.

Jactain essuie son front couvert de sueur. Il se met à table et se sert copieusement. Mais sa main tremble. Une sorte de brouillard obscurit ses yeux; quelque chose de lourd pèse sur son front. Il essaye de manger. Sa gorge est serrée. Il ne le peut. Il étouffe.

Persillard a retiré des cendres ses pommes de terre cuites à point. Il les alligne devant lui sur le coin de la table où il prend place devant son verre. Il épluche la première, en grappe solgneusement la croute noircie, la casse en deux en trempe la moitié dans du sel.

Mais il a beau vouloir manger. Quelque chose est là qui lui étreint la gorge. C'est comme des doigts de fer, des doigts de géant que le serrent, qui l'étranglent, qui le font mourir.

Jactain prend le verre; le tremblement qui agite est si violent que du vin se répand sur la table. Il porte le verre à ses lèvres. Persillard l'imitait au même instant, avec le même tremblement, la même terreur. Mais voilà que devant Persillard, à ses pieds Jactain aperçoit un petit papier bleu qui vient de tomber de ses mains vient de tomber des mains de son compagnon. Il reste les lèvres près du verre, pétrifié, les yeux hagards fixés sur son ami. Et Persillard dans la même posture dans la même effarement, aperçoit un papier bleu qui glisse des genoux de Jactain sur le sol.

Ni l'un ni l'autre ne boivent. Ils déposent leurs verres. Silencieusement, ils s'examinent, atterrés. Tous deux, dans le même mouvement ramassent le papier soustraient, le déplient, le reconnaît.

Quelques grains, brillants comme du cristal pulvérisé, s'en échappent. Et sur une petite bande de papier blanc collée sur le papier bleu, un seul mot est écrit, qui flamboie à leurs yeux, qui éclate comme une fanfare, qui vociffère leur crime et ne leur laisse, à l'un comme à l'autre, aucun doute sur leurs intentions coupables. Ce mot: Mort aux rats.

Le papier bleu échappe de leurs doigts convulsifs. Jactain murmure d'une voix méconnaissable :

—Malheureux! tu as voulu m'empoisonner.

Et Persillard, très bas :

—Malheureux, tu as mis du poison dans mon verre !

—Tu voulais m'empoisonner!

—Tu voulais me tuer!

—Misérable! empoisonneur!

Ils se lèvent, se précipitent l'un vers l'autre.

Mais au moment où ils vont s'étreindre, se battre, s'entre-tuer, peut-être, avec des regards sanglants vers les couteaux qui semblent exprès là, sur la table, ils s'arrêtent, soudain. Et voilà qu'ils tombent dans les bras l'un de l'autre en sanglotant.

Le remords, la honte, viennent de rappeler leurs vieux souvenirs de misère commune, de vagabondage dans tous les chemins où les guidait le hasard, sans que jamais entre eux eût éclaté une querelle sérieuse, sans qu'ils pussent se rappeler un mot trop vif, sans qu'ils eussent à se reprocher, l'un vis-à-vis de l'autre, la pensée même d'une mauvaise action. En ce temps-là ils étaient heureux!

Comme ils étaient loin aujourd'hui de leur quiétude de jadis, et comme elles ressemblaient peu surtout, à leurs nuits passées à la belle étoile, sous la rosée, ces nuits perpétuées de cauchemars dont pas une, non, pas une, depuis des mois, n'avait été reposante!

Ils avaient voulu se tuer. Ils avaient conçu l'un contre l'autre ce abominable projet. Comment en avaient ils pu arriver là, eux qui s'aimaient tant, car ils s'aimaient jadis véritablement comme deux frères? Et ils pleuraient, des grosses larmes.

— Mon vieux Jactain!

— Mon bon Persillard!

Ils se séparèrent et retombèrent sur leurs chaises.

— Nous étions fous, dit Jactain, cet argent nous a gâté la cervelle.

— Bien sûr, un peu plus ça nous conduisait à la Nouvelle-Calédonie.

— Pas mal.

— Pourquoi?

— Puisque tu voulais m'empoisonner.

On ne condamne pas la victime que je sache.

— Ni moi, à ce compte.

— Pourquoi?

—Parce que si tu avais réussi, je serais mort.

— C'est vrai, pourtant, mon pauvre vieux.

Et il se remit à pleurer, sans s'apercevoir que ses larmes tombaient dans son ragoût, pendant que de son côté Persillard en arrosait ses pommes de terre qui refroidissaient.

Tout à coup, Jactain abattit son lourd poing sur la table dont les assiettes sautèrent dans un cliquetis épouvanté.

— Ecoute, vieux!

— Qu'est-ce? Tu as une idée?

— Oui, et une bonne.

— Tu te vantes! dit Persillard, qui reprenait peu à peu sa gaieté et n'essuyait les yeux.

— Tu en jugeras! Il est bien certain, n'est-ce pas? que ce qui nous a rendus malheureux depuis des mois, tout ce qu'il y a de plus malheureux même, et ce qui a failli nous rendre criminels....

— C'est ce maudit argent qu'on nous a donné.

— Ça ne fait pas de doute. Eh bien! Il faut choisir, mon vieux Persillard, l'heure est solennelle. Il y a deux partis qui s'offrent à nous. Ou bien nous garderons notre fortune, mais alors, nous ne serons pas à ce qu'un jour tu m'empoisonnes.

— De même que je ne tiens pas à être empoisonné par toi.

— Il faudra nous séparer. Nous irons vivre chacun de notre côté et nous ne nous reverrons jamais. Tu as bien compris?

— Oui, fit Persillard lugubre. Et j'ai compris également que pour avoir songé à cette séparation, il faut que tu n'aies plus d'amitié pour moi.

— Patience, je n'ai pas tout dit. L'autre parti, le plus sage, le plus radical ce serait d'aller trouver M. Bartoll et de lui tenir à peu près ce langage:

"Monsieur, nous avons eu tort de vous rappeler un passé criminel. Nous avons en tort d'abuser de votre secret. Nous en sommes punis. Depuis le jour où vous nous avez donné cet argent, nous ne vivons plus. Nous avons peur d'être assassinés et nous avons voulu nous entre tuer. La vie n'est plus possible comme ça. Reprenez votre argent et adieu!" — Si nous lui disions cela, qu'est-ce que tu en penses, vieux?

— Je pense qu'il n'y a pas d'autre moyen d'être tranquilles J'aime mieux me remettre à vendre, je veux dormir sans rêver des choses horribles.

XI

LA CATASTROPHE

Jactain était tout heureux de l'approbation de Persillard et de sa générause résolution. De son côté, il se déclara aussi prêt à tous les renoncements.

— Et moi, dit-il, j'aime mieux ne plus me bourrer de poulets et de canards, j'aime mieux croquer mon pain sec frotté d'une croûte de lard. La bonne chère finirait par me rendre malade. Je le sens. Pour que je me porte bien, il faut que je mange pres que rien, les médecins me l'ont toujours dit.

— Alors, c'est entendu?

— C'est entendu, fol de Jactain.

— Et sans regrets?

— Pas un seul.

Quelques minutes après, les deux amis, bien réconciliés et ayant recouvré leur belle confiance, se dirigeaient bras dessus bras dessous vers la mine de l'Aiguillette.

Leur but? Il était bien simple. C'était très sérieusement qu'ils voulaient restituer à Bartoll ce maudit argent cause de tant de discordes.

Donc, ils iraient tout d'abord le déterrer, là où ils l'avaient enfui, dans les galeries des vieux travaux. Ils le rapporteraient à Bartoll. Puis ils lui diraient encore :

— Vous voyez, nous sommes d'honnêtes gens, bien que nous ayons nos défauts. Nous vous avions demandé de l'ouvrage autrefois. Et vous ne nous avez point refusé. En bien! nous venons vous prier de nouveau de nous employer.

Jactain par exemple, se promettait bien d'ajouter:

— C'est un peu contre mon gré, ce que nous faisons là, parce que moi, je suis d'un tempérament de rêveur. J'aime pas le travail. Ça durera ce que ça durera.

Maintenant que leur résolution était prise, la joie des bonnes actions était entrée dans leur cœur. Il faisait nuit quand ils arrivèrent aux vieux travaux, mais que leur importait? Ils descendirent par les échelles et se hasardèrent dans les profondeurs.

Antoine n'abandonnait pas ses projets. Ces obstacles mystérieux, même, que par trois fois il avait rencontrés sur son chemin, ne faisaient qu'irriter sa volonté et surexciter son désir d'avoir cette fois plus vite. Le mariage de sa sœur était pour le surlendemain. Certes, d'un mot il aurait pu le retarder, mais cela rendait impossible. Il aurait pu dire à Claire:

— Tu n'épouseras pas l'assassin de notre père. Ce serait monstrueux!

En effet, Claire se serait enfuie avec horreur loin de sa haine voulait frapper un grand coup.

Il gardait précieusement son secret dans son cœur. N'était-ce point sauvegarder ce secret, en cas de danger? Si quelque jour on l'accusait de ce crime lentement préparé dans les vieux travaux de l'Aiguillette, il forcerait tout le monde au silence par la seule révélation du passé honteux de Bartoll. Il était bien tranquille et voilà pourquoi il s'aventurait avec tant d'audace.

Ce même soir, ayant quitté son service à midi, il était libre. Il alla rôder aux environs du vieux puits.

Avant d'y descendre, il inspectait avec soin les environs. afin d'éviter toutes les rencontres ou surprises.

Depuis longtemps il s'était procuré une lampe Davy hors de service et qu'il avait réparée en secret. Il la cachait dans son bureau de l'administration et l'emportait chaque fois.

Cela servait à le guider au milieu des éboulements, des abîmes, des périls de toute sorte, avec lesquels, du reste, il commençait à se familiariser, et bien que parfois sa lampe s'éteint éteints sous l'action d'un courant d'air trop vif, et n'ayant osé la rallumer par crainte du grisou dont il sentait un peu partout dans les galeries les plus profondeurs. Il prêta l'oreille. Il lui avait semblé qu'un bruit de voix était arrivé jusqu'à lui.

Pour plus de sécurité, il remonta les éboulements du vieux puits et alla s'étendre derrière le buisson d'où Diane, précédemment, avait guetté ses allées et venues. Il patienta, l'oreille aux écoutes. Il eut au guet. Mais rien n'étant venu confirmer ses craintes il se rassura, se rapprocha, enfin descendit.

Il ne s'était pas trompé, cependant, la première fois; les voix dont le bruit très vague et très confus avait frappé ses oreilles étaient celles, joyeuses, de nos amis Jactain et Persillard.

Le jeune homme prit la galerie où nous avons vu quelques jours auparavant Diane elle-même s'engager. Il marcha pendant quelques minutes, puis s'arrêta. Il posa sa lampe sur une poutrelle qui pendait, détachée de la voûte. Et il se mit à l'œuvre.

Sur le sol étaient des outils qu'il avait apportés là depuis longtemps sans qu'à l'Aiguillette on ne fût apercu de leur disparition. C'était une masse et des burins. La massette, sorte d'énorme marteau à manche assez long, pesait près de huit kilogrammes. Les burins étaient des barres de fer de différentes longueurs, acérées à l'extrémité, celle-ci constituant un tranchant légèrement courbe. Ils étaient munis sur les deux côtés, de petites ailes courbes destinées à tenir un trou.

Dans une des parois de ce fond de galerie où Antonio venait de s'arrêter et dont la voûte, à cette extrémité était basse que le jeune homme était obligé de se courber en deux, déjà un trou avait été foré.

C'était là le travail mystérieux auquel le frère de Diane se livrait depuis quelques jours. L'air y était à peine respirable et sur le front d'Antonio coulait la sueur.

De là on n'était pas éloigné des nouveaux travaux, et dans sa course affolée par ces galeries inconnues, Diane, perdue, avait entendu de cet endroit même les coups de pic réguliers des vois. les chansons des ouvriers de l'Aiguillette, dont quelques blocs de roche la séparaient seulement.

Antonio enfonça à coups de la lourde masse un des burins, le plus long dans la paroi. Puis il cura le trou à l'aide d'une petite barre de fer ronde, aplatie à son extrémité et recourbé en équerre.

Il se hâtait, fébreux. Du reste, ce travail touchait à sa fin. Il se reposa, essuya son front; il était très pâle; ses yeux brillaient, son cœur allait s'accomplir. Que voulait-il faire?

Il avait étudié la mine de l'Aiguillette et il s'était rendu compte de la position des différents travaux. La seule issue avait été barrée, sauf sur un point où le danger était moindre, afin d'éviter l'envahissement, dans les chantiers d'exploitation, des gaz dangereux qu'accumulent presque toujours dans les travaux abandonnés. Rulner, d'un seul coup, la mine de l'Aiguillette, tel était le projet rêvé par Antonio.

Pour cela, faire tomber ces blocs de roche, ces remparts qui fermaient la communication entre les nouveaux chantiers et les galeries désertes. Permettre ainsi à la mine nouvelle d'être envahie par le grisou, brusquement attiré par ce courant d'air, et le coup de mine destiné à pratiquer cette ouverture, mettant le grisou en détonation, provoquer ainsi l'incendie et la destruction dans les galeries les plus éloignées de l'Aiguillette.

(A continuer.)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Au dette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. 30m

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Vous aurez le meilleur résultat en achetant votre charbon de D. T. Sullivan, 284 rue Gorham.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 25 à 50 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. 30m

Pour tous travaux de dentisterie, plaisir, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le docteur G. J. Constantineau, 434 rue Merrimack qui vous donnera pleins et entière satisfaction. Deuls arrachés sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a un bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste toute les fois que Canadiens à voter le voir quand ils veulent avoir entière satisfaction sont pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et la nuit.

LE NOUVEAU CORSET C. B. A LA SPIRITE

Il est le corset le plus confortable et le plus brillant que nous ayons. Il se fatigue nullement. Il s'ajuste parfaitement et tient les épaules droites. Essayez-le vous n'en aurez jamais d'autres.

$1.90 et $2.50

MME D. BELLEHUMEUR,
Née Lina Lalouette.
Ancien Hôtel de Ville,
RUE MERRIMACK. - CHAMBRE 14

Albert O. Hamel.
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

Maintenant prêtez votre attention aux visiteurs annuels, les mouches. Armez-vous, en allez chez Bellefontaine; chercher vos paramouchbes pour fenêtres et portes.

Paramouchés pour fenêtre, 10c à 35c.
Paramouches pour porte. de 75c a $1.25.

Les peinture, crochete, etc. donnés avec les portes.

M. Bellefontaine,
267 rue Aiken, : Petit Canada.

Chartreuse Normande Verte
Chartreuse Normande Jaune

En etuis de 25 cts avec direction complète pour la préparation de cette liqueur exquise. . . . . .

Le contenu de chaque étui est suffisant pour faire un demi gallon de Chartreuse.

—EN VENTE A LA—
PHARMACIE
Rochette & Delisle,
632 rue Merrimack.

...Vente Après l'Inventaire...

Nous avons des Outils pour la Maison et pour les Ouvriers Ferronneries légèrement rouillées et

SUITES FATALES

John H. Cahill mort de blessures reçues dans une bagarre

M. John H. Cahill est mort ce matin, de bonne heure, à l'hôpital Emergency, des suites de blessures qu'il a reçues samedi dans une bagarre. A peu près en même temps, la police de cette ville opérait l'arrestation de Joseph F. McAleer, un mécanicien, âgé de 30 à 35 ans, qui est accusé d'avoir causé la mort de Cahill. McAleer demeurait au No 581 rue Gorham; mais c'est dans une chambre de la rue Cady qu'il a été arrêté.

Il était 11h. 05 hier soir quand l'ambulance fut appelée au No 645 rue Lawrence. On crut que c'était seulement pour transporter une personne malade à l'hôpital; mais le médecin constata en apercevant le patient, qu'il ne souffrait pas de maladie ordinaire. Il avait des blessures horribles au crâne. Il demanda aux gens de la maison d'où provenaient ces blessures et apprit d'eux que Cahill les avait reçues dans une bataille samedi soir. Ces personnes ne voulurent pas donner de plus amples informations cependant et elles furent le nom de celui qui avait frappé Cahill. Le médecin jugeant à propos de conduire de suite le blessé à l'hôpital pour lui faire donner le traitement convenable, ne questionna pas plus longtemps ces personnes et partit de suite avec la voiture pour l'hôpital Emergency, le plus proche de l'endroit où il se trouvait.

Une couple d'heures après, Cahill expirait. Il souffrait de concussion du cerveau.

Comme nous venons de le dire, c'est samedi que Cahill a été frappé et qu'on tombant sur le trottoir probablement. Il ne sera frappé de fête avec tant de violence que le coup a amené une concussion du cerveau. Toute la journée du dimanche et hier, le malade est resté au lit, mais ceux qui le gardaient s'étant aperçus hier soir, qu'il paraissait s'en aller en démence, résolurent de faire mander l'ambulance pour le transporter à l'hôpital.

La police avertie par le médecin de l'ambulance s'est de suite mise à la recherche de l'agresseur de Cahill et a fini par découvrir McAleer qu'elle a arrêté et écroué sur une accusation d'homicide.

CHEZ LES OUVRIERS

LES REPARATEURS DE METIERS SONT ENCORE EN GREVE

Rien n'indique qu'ils doivent retourner à l'ouvrage bientôt

Il y a eu une nombreuse assemblée des réparateurs de métiers hier soir, dans leur salle, à l'angle des rues Merrimack et Kirk. On a admis un nouveau membre. Il n'y a pas eu d'affaire importante de transigée. Les grévistes des manufactures Merrimack rapportent qu'il n'y a pas de changement dans la situation. Ils sont toujours décidés à ne pas retourner à l'ouvrage et les agents ne veulent pas non plus céder. Les "scabs" doivent se faire de plus en plus nombreux, car nombre de réparateurs de métiers ont profité des avantages qu'ils ont eus dans d'autres villes et sont allés y engager.

Les ouvriers en cuir ont eu une assemblée régulière hier soir. Ils ont décidé quantité d'affaires importantes.

La principale question qui soit venue sur le tapis est celle de l'arrangement proposé aux brasseurs par les ouvriers en grève. On décida après discussion de quelques minutes, d'appuyer les ouvriers dans leur attitude. Le rapport du conseil central que ouvriers en cuir a été lu et favorablement commenté.

TRES IMPORTANT

Tous les membres du comité de naturalisation de l'Association Catholique sont priés de se réunir demain soir, mercredi, à 7 h. 15 aux salles de l'Association. L'assemblée est de la plus haute importance et ne sera pas de longue durée. Que tous s'y rendent sans faute.

FRED WIGGINS

Le pauvre malheureux essaie encore de s'ôter la vie

Fred Wiggins que l'on a trouvé dans la salle d'attente de la gare du nord, souffrant d'empoisonnement par du verre pulvérisé a tenté une autre fois de s'ôter la vie dimanche soir, à l'hôpital St John, où il est retenu. En buvant dans un verre, il en cassa un morceau avec ses dents et essaya de l'avaler.

Sans le secours qui lui a été procuré immédiatement, il aurait probablement réussi dans sa tentative. Il est reconnu que l'homme est fou et l'on a décidé de l'envoyer à l'asile des aliénés à Worcester. Les médecins disent qu'il a quelque temps que le malheureux désespéré souffre d'aliénation mentale.

COMITE SCOLAIRE

Il adopte le système de sténographie Gregg pour le High School

Il y a eu séance régulière du comité des écoles hier soir. On a fait rapport sur le rapport du comité sur le High School recommandant d'adopter le système de sténographie Gregg.

Le comité des Text Books reçoit grande quantité d'introduction à la Mathématique arabique de l'arithmétique de Hugo Stanzel et le Carpenter's Geometrical Reader pour les "drawing schools". Le rapport passe ainsi que des changements dans le nom de quelques écoles de géographie des Grammar Schools.

On a accepté la résignation de Mme Park (Mlle Effie I. Marshall) du Grammar School Pawtucket et les remerciements d'usage sont votés.

On décide aussi d'accorder la demande de la Total Abstinence Society. Cette société veut que son agent ait la permission de parler dix minutes dans toutes les écoles, l'automne prochain pour parler de la question de tempérance.

LA CAUSE KEEFE

La ville n'en appellera pas à la cour suprême

M. Qua, procureur de la cité, dit qu'il n'en appellera pas à la cour suprême dans la cause de Keefe, où le verdict a été en faveur du demandeur. Il dit que s'il portait la cause devant les tribunaux supérieurs sur une exception, il faudrait dépenser une somme additionnelle de $400 à $500 et l'on n'espérerait encore à avoir un verdict défavorable. Il vaut mieux dit-il, payer la somme de $900 accordée en demander par le jury de la cour supérieure.

DECORATION DAY

Vendredi, jour où les vevves, les orphelins vont déposer des fleurs sur les tombes de leurs maris, de leurs parents, c'est un jour de fête légale où tous les débits de liqueurs seront fermés. M. J. W. Paradis, 15 rue Salem, tient à avertir ses clients qu'il pourra également les servir en temps s'il est remettent leurs commandes avant midi.

N'oubliez pas que c'est à la fourche "Quinquina-Jacques" que l'on vend la bonne Alesbet Porter à 11.25 la caisse, la Pierosa, qui est une des meilleures bières qui soient sur le marché à $1.50 la caisse; la Harvard Ale, Halfstock, Lager et Porter à $1.00 la caisse. Ces marchandises sont toujours fraîches. Elles arrivent deux fois par semaine des différentes brasseries, avec des barils de huit gallons que l'établissement tient toujours en assortiment à $2.00 et $2.50.

Vous trouverez toujours au bar, service par MM. Alderic Poissant, J. W. Paradis, fils, et Adélard Guimond, les meilleurs whiskeys, les plus fines liqueurs ainsi que la Jones Ale dont le maison fait une spécialité.

Vous trouverez de plus le bon aln canadien Melcher's que M. Paradis vend 90c le flacon d'une chopine impériale.

M. J. A. Bonenfant, qui porte si bien son nom, a encore la charge du département de gros. C'est une garantie pour vous que vos marchandises seront livrées à temps, comme par le passé.

Toute commande peut être portée au magasin. Donnez par la malle ou le téléphone, no 147-3. Elle sera promptement exécutée dans tous les cas.

ON DEMANDE

Deux bonnes couturières dans les carrages trouveront de l'emploi chez Mme Marin, 639 rue Merrimack.

Monuments, poteaux et clôtures de cimetière chez M. Méri Peltier, 130 rue Avon. Pawtucketville. Téléphone, 852-2.

Voici la saison où il vous faudra mettre de côté vos lainages et vêtements lourds. Protégez-les contres les ravages des mites et autres insectes à l'aide d'un insecticide quelconque.

LE PARTI ROCHAMBEAU

Le maire Low va a sa rencontre à bord du Dolphin

RECEPTION OFFICIELLE A L'HOTEL DE VILLE

Parade des marins du "Gaulois" et de l'aviso américain

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 27 — La ville de New York souhaitera officiellement la bienvenue au parti Rochambeau, cet après-midi, à leur arrivée à West Point. L'aviso Dolphin, portant le maire Low, est parti ce matin pour cet endroit, où la réception aura lieu à l'académie militaire. Les visiteurs seront ensuite transportés en cette ville à bord du Dolphin qui arrivera à la Batterie vers 4 heures.

Ils seront ensuite reçus officiellement à l'hôtel de ville par le maire. M. Cambon répondra à l'adresse de bienvenue, après quoi les aldermen, les comités de citoyens, les chefs de départements seront présentés aux visiteurs. Il y aura ensuite revue des marins du Gaulois et des Etats-Unis au Madison Square. Cette partie du programme terminée, le maire Low rendra visite au parti Rochambeau au Waldorf-Astoria. Durant leur séjour ici les distingués visiteurs seront les hôtes des Fils de Saint-Patrick, qui leur donneront un banquet jeudi soir au Delmonico.

LE PAPE EN SURETE

Il n'y aurait pas de complot anarchiste contre lui

(Service spécial de L'Etoile)

La Presse associé adresse la dépêche suivante à ses abonnés des Etats-Unis:

Rome, 27 — La nouvelle publiée hier aux Etats-Unis qu'on avait trouvé de fortes preuves qu'un complot anarchiste tramé contre le pape est absolument sans fondement.

Il n'y a rien qui ait pu laisser supposer un tel complot.

DRAME HORRIBLE

Le cadavre mutilé d'une femme trouvé dans un bois

(Service spécial de L'Etoile)

York, Pa, 27 — Un meurtre mystérieux a été commis ici et sans motif apparent. La victime est madame John Austine, âgée de 51 ans. Son cadavre a été trouvé horriblement mutilé dans un bois près de sa maison. La tête était défoncée et la gorge coupée. La malheureuse femme a été découverte dans cet état par son petit garçon âgée de 10 ans.

NOUVEAU LEVITE

M. Camille Paré ordonné prêtre à Ottawa

(Service spécial de L'Etoile)

Ste Thérèse, P. Q. 27 — A été ordonné prêtre, samedi dernier, à Ottawa, M. l'abbé Camille Paré, de Ste Faustin.

Le nouveau prêtre a célébré samedi sa première messe à Ste Thérèse, puis s'est rendu dans sa paroisse natale où l'attendaient sa famille et un grand nombre d'amis, qui lui ont fait fête, un splendide dîner a été donné à cette occasion chez Mme Paré, mère de l'abbé, auquel assistaient M. l'abbé Cornell, curé de Ste Agathe, MM. Adolphe Champagne, de St Martin; Théophile Paré, de Ste Thérèse; Olivier Paré, de St-Vincent de Paul, et nombre de personnes de St Faustin.

Le jeune prêtre a été chaudement félicité et complimenté.

Dans l'après-midi, il a officié aux vêpres solennelles et célébré un mariage.

SUICIDE D'EX CAISSIER

(Service spécial de L'Etoile)

Moncton, N.B. 27—R. S. Littlejohn, ancien caissier de la Royal Bank of Canada, à Charlottetown, s'est suicidé ce matin, dans sa chambre à l'hôtel Minto.

Il était âgé de 22 ans. Le malheureux jeune homme a laissé une lettre d'adieu à ses parents qui demeurent à Halifax.

LES ARTISANS DE QUEBEC

Célèbrent avec éclat leur fête annuelle

(Service spécial de L'Etoile)

Québec, 27—Les membres de la société canadienne-française ont célébré, dimanche, leur fête annuelle M. le curé Ouellet avait gracieusement mis l'église St-Jean-Baptiste à la disposition de la société, pour la célébration d'une grand'messe spéciale, qui fut chantée à 11 heures. L'église était bondée de membres, de délégués et d'invités. Le programme musical exécuté par le chœur de l'Union Ste-Cécile, fut très bien rendu.

Avant la messe, il y eut procession avec fanfare, bannières et insignes.

Les membres de St-Sauveur, de St-Malo et des environs, se sont réunis sur la place St-Pierre, d'où ils partirent vers neuf heures et demie précédés de la fanfare de l'Union Lambilotte et se rendirent sur la place Jacques-Cartier.

La procession se forma sur la place Jacques-Cartier, se mit en marche à 9h. 45 et défila dans plusieurs rues de la ville jusqu'à l'église.

Après la messe il y eut un grand banquet aux salles Valiquet auquel assistèrent plus de cent convives. Bref, les organisateurs ont raison d'être fiers du succès qui a couronné leur entreprise.

EN QUARANTAINE

La picote se déclare à l'Hôtel-Dieu de Montréal

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 27 — La salle St Joseph de l'Hôtel-Dieu est en quarantaine. Samedi, on a découvert qu'un infirmier de cette salle, préposé à la manoeuvre de l'ascenseur, était atteint de la variole. On suppose que ce malheureux a été contaminé par quelque visiteur, puisqu'il n'y avait naturellement aucun cas de picote dans l'hôpital. Bref, l'infirmier variolé a été transporté à l'hôpital civique et cette salle St Joseph a été mise en quarantaine. Le reste de l'hôpital n'est nullement exposé.

LORD LANSDOWNE

Donnera un dîner aux ministres coloniaux

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 27 — Le marquis de Lansdowne, secrétaire d'Etat et la marquise de Lansdowne, donneront un grand dîner le 27 juin, dans le but de faire rencontrer le Roi et la Reine avec les premiers ministres des différentes colonies, ainsi que les représentants des différentes cours d'Europe.

GRAVE ACCIDENT

Un ouvrier lancé à 40 pieds en l'air et six autres blessés avec lui

(Service spécial de L'Etoile)

Grandes Piles, 27—Un nommé Henri Bourassa, des Piles, était à faire dégeler de la dynamite, lorsqu'il se produisit une explosion qui le lança à quarante pieds en l'air. Il a eu la main droite arrachée, les deux jambes cassées, et a reçu des blessures à la tête; il a subi une amputation du poignet. Ce garçon est âgé de 21 ans; il n'a pas perdu connaissance. Six de ses compagnons ont aussi été blessés.

LE R. P. RHEAUME

Aurait péri dans la catastrophe des Antilles

(Service spécial de L'Etoile)

Québec, 27 — La nouvelle est arrivé hier disant que le Rév. Père Rhéaume, ci-devant de Ste Anne de Beaupré, et qui était attendu à Québec, jeudi, est mort aux Antilles, probablement victime du désastre.

SOUS UN TRAMWAY

Une vieille femme de Montréal gravement blessée

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 27 — Un accident qui pourrait bien augmenter d'un nom la triste soire des victimes de nos tramways est arrivé à l'angle des rues Rachel et Rivard.

La victime est une vieille femme et se nomme Madame veuve Camille Lanthier. Elle demeure au No 874 rue Berri.

Mme Lanthier voulut traverser la rue Rachel. En ce moment il pleuvait abondamment. Le pavé étant très glissant, Madame Lanthier perdit pied et tomba entre les deux rails de la voie des tramways.

Juste à ce moment-là, un tramway de la ligne de la rue Amherst s'en venait de l'ouest à l'est. Le mécanicien voyant avec terreur l'accident presqu'inévitable qui allait se produire, fit tout en son possible pour appliquer les freins et arrêter le tramway. Il y réussit mais trop tard. Déjà le filet protecteur avait passé par dessus le corps de la malheureuse victime et, lorsque le tramway s'arrêta, les roues de devant n'étaient qu'à une distance de six pouces d'elle.

On fit immédiatement venir l'ambulance de l'Hôpital Notre-Dame. Celle-ci arriva en toute hâte et transporta la victime à cette institution.

Les blessures ne sont pas mortelles en elles-mêmes, mais vu l'âge avancé de madame Lanthier, celle-ci pourrait bien n'en pas revenir.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Cadavre d'un noyé ramené chez ses parents. — Assemblée du comité des licences. — Maison incendiée ce matin. — Capture d'un fugitif de la justice. — Blessé à l'oeil gauche. — Le coût de la picote

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 27.—M. Lacaillade, entrepreneur de pompes funèbres s'est rendu à Dover, N. H., hier avant-midi et en a ramené le corps de Arthur Fortin, de cette ville, qui s'est noyé dimanche dernier près de Dover. Il était accompagné de M. Fortunat Fortin, père de la victime. Le défunt travaillait depuis plusieurs mois dans une briqueterie de New-Hampshire. Les parents résident rue Bennett.

—Le comité des licences s'est assemblé hier soir et a accordé les licences suivantes: Mary McGuire, 457 rue Essex, mont de piété; pool, Michael Maloof, 35 rue Valley et Shaken Abraham, 41 rue White.

—Ce matin, de bonne heure, le feu a éclaté dans une maison de la rue School, à North Andover et l'a presque détruite. Les dommages sont évalués à $500 en partie couverts par les assurances.

—Michael Nepsey qui devait comparaître en cour hier pour vol sur personne et qui manquait à l'appel de son nom a été de nouveau arrêté ce matin et conduit au poste, d'où il ne s'échappera pas cette fois.

—John Anis, demeurant au No 49 rue Valley et travaillant au Washington a été blessé à l'oeil gauche hier. Il a été transporté à l'hôpital général où il a reçu les soins nécessaires.

—L'épidémie de la picote qui sévit actuellement dans cette ville fait une large trouée dans le trésor municipal. Le salaire de Mlle Heinan est de $20 par semaine comme garde-malade et une autre garde-malade venue de Boston doit recevoir, dit-on, $50 par semaine pour ses services. Le Dr Magee est payé $15 par jour pour le soin qu'il donne aux variolés et il faut de plus payer le loyer de l'hôpital de la rue Nelson, faire des déboursés considérables pour la nourriture et les remèdes et donner un assez bon salaire au gardien, M. Garvin. Avec tous ces paiements à faire, peut-être la ville se décidera-t-elle enfin à se construire un hôpital civique.

LUGUBRE TRAGEDIE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 27.—Geo. F. Burns a atteint aux jours de sa femme hier soir et lui tirant quatre coups de revolver et il a ensuite dirigé son arme sur lui-même. Il est mort. La jalousie a été le mobile du crime. Mme Burns est dans un état critique.

A LOUER A CENTRALVILLE

Un logis de 8 chambres, bain et autres accommodations modernes. Mme Lambert, angle des rues Moody et Cabot.

ON DEMANDE—Un jeune garçon de 14 à 15 ans sachant l'anglais et le français. Position permanente. S'adresser à l'épicerie Provençal rue Merrimack.

ON DEMANDE—Une servante pour maison privée. S'adresser immédiatement au no 804 rue Moody. 23

Avec Droiture

—ET DE—

Bonnes Valeurs

Voilà pourquoi nous faisons plus d'affaires que d'habitude cette année.

Notre meilleur offre est un grand assortiment d'habits pour hommes à

$7.95

Plus de cinquante styles à choisir. Chaque habit garanti tout laine; la plupart ont faits par des tailleurs d'espérience, les contremaîtres de la fameuse marque "Vitale". Nous ne croyons pas que vous puissiez trouver un aussi bon habit ailleurs à moins de $10 00.

Habits à deux morceaux pour Garçons à

$1.23, $1.50 et $1.95,

qui sont des valeurs exceptionnelles. Nous avons plusieurs lignes d'Habits à trois morceaux pour Garçons à $3.00. Les plus grandes valeurs que nous ayons eues.

Nous montrons aussi une grande variété d'Habits Lavables pour Enfants, jolies garnitures, à

50c, 75c, $1.00, $1.50.

500 Douzaines de Beaux et Chics Chapeaux de Paille. Voyez notre assortiment.

Parthenais Frères,

Marchands Progressifs de Chaussures et de Merceries.

522 a 536 RUE MERRIMACK, — Près de la rue Suffolk.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHURCH

Embaumeur. Assortiment complet de cercueils, robes, etc. Prix modérés. Téléphone 1-4-3. Résidence, 57 rue Church. Téléphone 1-4-3-3. Lignes électriques et Rubber tire pour badeaux. Carrosses fermées et autres. Téléphone 50-30.

Il y a Economie dans les Habits pour Garçons, chez Chalifoux.

Les gens de peu de moyens peuvent moins que tous les autres acheter des habits pauvres. Le prix peut paraître attrayant, mais à moins que la qualité soit bonne le prix est élevé en réalité. Une épargne d'argent marche de pair avec la qualité dans les habits de garçons qui sont achetés ici.

Habits Vestee, 3 à 9 ans, ... **$1.50, $2, $2.50 et $3.**

Habits à deux morceaux, 7 à 16 ans, bonne qualité de chévriotte bleue et de couleur, à ..... **$1.50 et $2.**

Tous nos Habits à deux morceaux de $4.25 et $6, réduits à $2.50 et $3.

Habits Norfolk, 3 à 16 ans, dans les derniers patrons et effets à yoke, chévriotte de fantaisie, serge bleue, barrés et plaids, **$1.50, $2, $3 et $4.**

Habits Matelots, belle flanelle et serge, jolie garniture, bleu endet et marin, brun et grenat, ... **$1 jusqu'à $4.**

J. L. CHALIFOUX,

47 à 59 rue Central.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU ET FRAIS CET APRES-MIDI ET DEMAIN. VENT DE L'OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MERCREDI 28 MAI 1902. — NO. 59.

JALOUX OU FOU

C'est dans l'une ou l'autre de ces dispositions mentales que Deschatelets aurait noye le jeune Richer

L'assassin est incarcéré à Hull P. Q. et garde le mutisme le plus complet

Ripon, 28—Le drame qui s'est déroulé à Ripon vendredi dernier sur la petite Nation, près du rapide du diable, fait le sujet de toutes les conversations. Son auteur garde un mutisme absolu et on croit qu'il a commis son crime dans un moment de folie. Voici de plus amples détails sur cette tragédie affreuse:

Joseph Deschetelet, cultivateur bien connu de St-André d'Avelin, qui était occupé à faciliter la descente des billots, aidé de son beau-fils, un jeune Richer, de Ripon, subitement pris de folie, dit-on, se rua sur le jeune Richer et le précipita dans la chute mugissante. Le pauvre jeune homme ne reparut jamais. Sa cadavre n'a pas encore été retrouvé; l'on n'espère point le retrouver avant une dizaine de jours.

Deschatelet a été arrêté par les constables Hilman et Tétrault, de Papineauville, et conduit à la prison de Hull, où il subira son procès.

Deschatelet appartient à une brave famille et jouit de l'estime de tous ceux qui le connaissent. Il est marié et père de deux enfants.

Ses amis disent qu'il n'aurait certainement pas commis ce crime épouvantable s'il n'eut pas été fou.

Cette tragédie cause tout un émoi dans la région.

L'ARRESTATION

Papineauville, 28.—Joseph Deschetelet, a été arrêté dimanche après-midi par les constables Hilman et Tétreau d'ici, sur la déposition de Sévère Provost, fils. [illegible]

Le mandat d'arrestation a été émané par M. le magistrat Horace Tooke. L'accusé a comparu devant MM. Tooke et John Tweedie, J. P.

M. Aug. Mackay représentait le plaignant. A la demande qui lui a été faite s'il plaidait coupable ou non coupable, le prisonnier n'a rien répondu. On dit qu'il avait été avisé de tenir cette conduite par un sant puissant.

Deschatelet doit plaider folie.

Les jurés de paix l'ont envoyé à la prison commune du district, et M. Mackay a remis la cause entre les mains du substitut du gouverneur général, M. H. A. Fortier.

Les opinions sont partagées lorsque à l'état mental de Deschatelet. Il sera certainement soumis à un examen médical.

Il a été conduit à la prison de Hull par le constable Arthur Hilman sur le train de 11.10 a.m., du C. P. R.

La mère du prisonnier est arrivée de Ripon quelques minutes avant le départ du train pour faire ses adieux à son malheureux fils. Il a fait mine de ne pas la reconnaître, mais de grosses larmes roulaient dans ses yeux. Il est âgé d'environ de 52 ans.

L'ACCUSE A PERDU LA MEMOIRE

Hull, 28 — Grand émoi ici à l'arrivée du train du Pacifique venant de l'ouest avec le nommé Joseph Deschatelet où Deschatelet, accusé d'avoir causé la mort du jeune Richer, vendredi dernier, à Plaisance, près de St André Avelin.

Deschatelet est accusé d'avoir jeté le jeune garçon, qui était âgé de 16 ans, dans une chûte de la rivière de la Nation appelée "le Trou du Diable" et de l'avoir noyé.

L'accusé est un cultivateur âgé de 52 ans. Il a été amené ici par le constable Hilman qui est allé à Papineauville l'arrêter sur mandat.

Deschatelet est bien paisible. Il est d'un mutisme absolu. Il a simplement dit qu'il ne se rappelait de rien. On croit cependant qu'il parlera avant longtemps.

Il a été amené devant le magistrat Talbot, et a plaidé non coupable. L'enquête a été remise à jeudi prochain, à deux heures. Il n'a pas encore retenu d'avocat.

LE DRAME

Le crime aurait été commis vers les cinq heures de l'après-midi, en présence de plusieurs témoins qui cependant étaient trop éloignés de la chute où le garçon a été jeté pour lui porter secours. Deschatelet, dans un moment de grande colère, se serait emporté du pauvre Richer qui s'est débattu et a crié au secours, mais sans succès et l'aurait transporté du bord de la rivière jusqu'à l'endroit du crime en traversant sur une estacade.

On ne perd en conjectures sur le mobile du crime. On prétend toutefois que la jalousie a poussé Deschatelets à le commettre. Sa femme aurait mis un monde un enfant. Il y a une semaine, et on dit qu'il était jaloux des attentions que sa femme accordait au jeune Richer, enfant de cette dernière par un premier mariage.

Le crime a causé une grande sensation dans tout le district; on ne parle pas d'autres choses. Le prisonnier a été l'objet de la curiosité publique partout où il a passé.

Deschatelet est très paisible et a suivi à la lettre les directions que lui a données M. Moussette, le gouverneur de la prison.

La victime Richer était à l'emploi de Deschatelet depuis plus de deux années.

ENQUETE DE LA POLICE

Ottawa, Ont., 28 — Le détective McCaskill et le shérif Wright sont partis pour Plaisance où le Petit Ripon, pour réunir les témoignages dans l'affaire de Joseph Deschatelet. Ces témoignages seront rendus devant le magistrat Talbot, à l'enquête, lundi prochain.

M. Delia Sabourin, le beau-frère, qui a accompagné le prisonnier à Hull, avait pas disposé à discuter l'affaire. Cependant il semble dire que Deschatelets a donné des signes de folie dernièrement.

Il paraîtrait qu'un certain nombre d'hommes à l'emploi de la Papineau Lumber Co. étaient à faire la drave des billots. Il y avait une obstruction vis-à-vis la ferme de Deschatelet et, pour la briser, ils ont employé ce dernier pour venir à leur aide avec son cheval. Les "drivers" étaient d'un côté de la rivière et Deschatelets et Richer de l'autre. On dit que Deschatelets a dû faire trois tentatives avant de réussir à jeter le jeune Richer dans le trou du Diable où il y a trente pieds d'eau.

Richer est disparu aussitôt, emporté par le courant, rapide à cet endroit. Richer était en quelque sorte l'enfant de la maison où il demeurait depuis plus de deux ans.

LA JALOUSIE

On attribue le crime à la jalousie qui se serait manifestée chez Deschatelets à la naissance d'un enfant, six jours avant le crime. Si ceci n'était pas le mobile du crime, on croit alors que Deschatelets était devenu subitement fou. "Je ne me rappelle de rien," telle est sa réponse invariable.

L'opinion se confirme de plus en plus que Deschatelets est un fou. C'est l'opinion de son beau-frère. Deschatelets persiste dans son mutisme et dit qu'il ne se rappelle de rien. Il dit, cependant: "Je suppose que je devrai en supporter les conséquences."

Richer, la victime, est l'enfant de la femme de Deschatelets par son premier mari, un nommé Richer. Deschatelet se montrait méconnu de l'attention que sa femme portait à la victime, qui était aussi son enfant, de préférence à son nouveau-né.

LORD PAUNCEFOTE

SES FUNERAILLES ONT EU LIEU CE MATIN A WASHINGTON

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 28 — Les funérailles de lord Pauncefote ont eu lieu ce matin à la vieille église St John, aux offices de laquelle il avait assisté toujours durant son long séjour aux Etats-Unis. L'évêque Alexander McKay Smith, du diocèse de Pennsylvanie, a officié et l'évêque Henry Y. Satterlee, de Washington, l'assistait. Dans le sanctuaire figurait un chœur de quarante membres en surplis. L'orgue et une harpe accompagnaient le chant funèbre.

Il n'y a pas eu de sermon, mais la cérémonie a été des plus imposantes sous tous les autres rapports. Tout le corps diplomatique était présent, ainsi que le président des Etats-Unis, les membres de son cabinet, grand nombre de sénateurs et de représentants, les juges de la cour suprême, les représentants de l'armée et de la marine.

M. Rahalas, représentait officiellement le roi Edouard VII d'Angleterre et le capitaine Bell, le Canada.

Lady Pauncefote et ses filles occupaient des prie-Dieu à la gauche du président en avant de l'allée centrale. Six cents hommes de troupes, comprenant des cavaliers, des artilleurs, des ingénieurs et des marins sous le commandement du général S. M. B. Young, avec fanfare, ont escorté le corps depuis l'ambassade anglaise jusqu'à l'église. Un escadron de cavalerie a accompagné la députée mortelle jusqu'au cimetière de Rock Creek où elle reposera en attendant sa translation en Angleterre.

La députée a été portée par douze soldats de marine américaine. La tombe était drapée dans un drapeau anglais et l'on voyait dessus un seul bouquet, celui que présenté Sa Majesté Edouard VII. Les porteurs honoraires des cotés de poêle étaient: M. John Hay, secrétaire d'Etat, les ambassadeurs allemand, français, russe, mexicain, autrichien, le speaker Henderson du congrès et le sénateur John Platt, du Connecticut, représentant le sénat.

L'office a été simple; mais tamoucque grandiose. Les offrandes de fleurs étaient nombreuses et magnifiques. Le corps diplomatique a envoyé une riche couronne de roses "American Beauties".

Sir Frank Lascelles

Il succederait a lord Pauncefote et Washington deviendrait le siege principal du service diplomatique de l'Angleterre

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 28 — Qui succédera à lord Pauncefote comme ambassadeur anglais aux Etats-Unis? C'est la question discutée dans la presse et les cercles politiques. Plusieurs diplomates éminents sont mentionnés, mais vu le maigre traitement accordé à cette haute position, bien peu sont disposés à l'accepter.

Le Truth publie une liste des salaires des ambassadeurs. A Paris, la position rapporte £9,000; à Berlin, £8,000 et à Washington, £6 500.

Le "Truth" continue: "L'heure est arrivée de chasser de notre esprit l'impression que l'Amérique est une colonie britannique insurgée, un vulgaire 'suburb' anglo-saxon. Les Etats-Unis sont aujourd'hui une grande nation et la plus importante avec laquelle s't affaire l'Angleterre. Washington devrait en conséquence, être le siège principal de son service diplomatique."

Le "Truth suggère que Sir Frank Lascelles, ambassadeur à Berlin, soit nommé à Washington, mais avec un meilleur traitement qu'avait lord Pauncefote.

O'Donnell & Gilbride Co

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

Glacieres

Un assortiment excellent pour faire votre choix dans notre département de Meubles aujourd'hui. Parmi les nombreuses variétés de grandeurs et de styles se trouve la célèbre GLACIERE EDDY, dont nous sommes les seuls agents à Lowell. Une valeur exceptionnelle que nous offrons aujourd'hui est une grande glacière Baldwin à ..... $10 chacune

Poeles a l'huile et a Gaz

Toutes les fabriques reconnues les meilleurs à des prix assez bas pour permettre des offres de la plus grande importance pour l'acheteur.

Le Standard bas à deux et trois feux,	$8,00 et $10.00 chacun
Le Standard haut à deux feux,	$10.00 chacun
Le Brooklyn bas à deux et trois feux,	$7,00 et $8 00 chacun
Le Brooklyn haut à deux feux,	$8.00 chacun
Le poêle à l'huile Florence,	75c chacun
Le poêle à l'huile Union,	50c chacun
Le poêle à l'huile Beacon, deux mèches,	69 chacun
Le poêle à l'huile Beacon, quatre mèches,	$1.38 chacun
Fourneaux en fer blanc épais,	69c chacun
P'tits poêles à gaz à 1, 2 et 3 feux, unis,	80c, $1.50 et $2 50 chacun
P'tits poêles à gaz à 1, 2 et 3 feux, nickelés,	80c, $1.75 et $3 chacun
P'tits poêles à gaz à un seul feu,	20c et 30c chacun
Tuyau pour poêles à gaz,	4c et 6c le pied

Rideaux pour Galeries

Un grand assortiment a des prix interessants

	Grandeurs 6x8	8x8	10x8
Ecurre,	$1.00	$1.25	$1.50
La dedane,	75c	$1.00	$1.25
Le Vador,	$1.50	$2.00	$2 50

Portes et chassis en screen

Différentes sortes, bien construits, a des prix spéciaux et attrayants.

Portes finies en noyer	69c chacune
Portes finies en cerisier	89c chacune
Portes finies en cerisier, coins de fantaisie	$1.10 chacune
Crochets donnés gratis avec chaque porte vendue.	
Paramouches pour fenêtres, 4 sortes,	15 et 35c chacun

Congélateurs pour Crême à la Glace,

	2 qt	3 qt	4 qt	6 qt	8 qt	10 qt
Congélateur White Mountain	$1.75	$2.00,	$2 50,	$3.00,	$4.00,	$5,00
Congélat ur Blizzard	1.50	1.75,	2 00,	2.50,	3.50,	4 50
Congélateur Gem	1.75	2.00,	2 50,	3.00,	4.00,	5 00

Marchandises Diverses pour l'Eté.

.... A des Prix Populaires....

Plats pour glacières	20c, 25c et 30c
Urnes pour eau à la glace	$1.25, $1.50 et $2.00 chacune
Urnes en pierre pour eau à la glace	$1.75, $2.00 et $2.50 chacune
Tondeuses, 14, 16 et 18 pouces, chaque grandeur	$3 00 chacune
Arrosoirs en tôle galvanisée	25c, 30c et 35c chacun
Arrosoirs peinturés	20c, 25c et 30c chacun
Hamacs	69c à $3.00 chacun

VANDALISME

Le ballon de Santos-Dumont crevé à coups de couteau

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 28 — Santos-Dumont a trouvé son ballon tout lacéré de coups de couteau, lorsqu'il est arrivé à Paris hier, pour faire des expériences aujourd'hui. Le journal de l'affaire est d'autant plus mystérieuse que deux aéronautes français de Dumont, ont passé la nuit auprès de la nacelle aérienne.

PLANCHE DE SALUT

Le crâne du boxeur Cassidy n'était pas assez résistant pour le pugilat

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 28 — Le Dr Hams a fait l'autopsie du cadavre de John Cassidy, le boxeur de Chelsea, qui a succombé à une fracture du crâne résultant d'un coup de poing que lui a infligé Tommy Dixon, de Chicago. Il dit que la boîte crânienne n'avait pas été pénétrée normalement assez épaisses et que Cassidy n'était pas fait pour soutenir les assauts violents du pugilat.

A. G. Pollard & Co.

AUJOURD'HUI . . .

Notre Vente Spéciale du Stock de Brunswick,

et comme vous avez pu voir par nos prix annoncés hier et samedi ce sont des occasions à moitié prix, et nous allons ajouter à cette vente un lot de

400 douzaines de Corps d'été pour Hommes, Garçons et Enfants,

que nous avons acheté à un grand rabais parce qu'il n'y a pas de Calegons pour les appareiller, ainsi que des Corps pour Hommes en Gauze, Balbriggan et couleur bleue, qualité fine, avec manches longues ou courtes toutes parfaites et de toutes grandeurs, valeurs de 35c et 50c, mais n'ayant pas de calegons.

Notre prix seulement 17c chacun.

Corps pour Garçons et Enfants.

En Gauze blanc et en Balbriggan, manches longues ou courtes, toutes grandeurs de 16 à 34 et des valeur de 25c et de 37c.

Notre prix seulement 17c chacun

Nous avons aussi un lot de Corps en Gauze blanc pour Dames, qualité de 50c . . . . pour 25c chacun.

A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

RECIT D'UN SOLDAT

Sur les difficultes anglo-francaises en Chine

UNE DISCUSSION SUR LE COURAGE QUI FINIT DANS LE SANG

Le général Baillond forcé d'intervenir

Paris, 28.—La "Revue" publie le compte-rendu de la fin de la campagne de Chine, écrit par un soldat de l'infanterie de marine.

On y trouve, à côté de détails intéressables, ce notre récit des difficultés anglo-françaises 2 Tientsin, le premier depuis l'affaire :

"Au mois de décembre des rabacheurs, surtout des Italiens, avaient insulté dans les concessions des débits d'alcool. L'absinthe nous avait été interdite; mais aucun officier nous suivait, pour vote ce que nous buvions. L'alcool échauffa les querelles, de nouvelles rixes plus violentes éclatèrent, et l'entrée dans la concession anglaise nous fut défendue pendant deux mois. Cette mesure humiliante nous vexa d'autant plus que nous étions obligés de passer par le territoire anglais pour nous rendre dans la concession japonaise.

"Notre consul avait défendu sur la hôtre tout trafic peu honorable, de telle façon que lorsque nous voulions nous amuser sans aller à la cité chinoise, nous ne savions plus comment employer notre solrée. Le temps dont nous disposions comme repos, le soir, ne nous permettait pas non plus de gagner la joyeuse concession japonaise par un détour à travers les champs, qui auraient la distance d'au moins six kilomètres. Cette décision arbitraire, cette obstination chez nos chefs à laisser le front devant les Anglais tous exaspéra. Sur ces entrefaites, un officier de la reine ravacha un jour, dans une rue française, un des artilleurs qui obstruaient la route à son cheval.

"L'Anglais fut précipité à bas de sa monture par les artilleurs qui le piétinèrent dans les grands prix. Ils ne furent pas punis; mais un autre soldat, qui, frappé aussi par un officier anglais, ne lui avait pas répondu, fut puni de quinze jours de prison. Les Anglais se tirent pour avertis—Ils firent bien, parce que nous étions résolus à les passer tous par les armes; prudemment ils évitèrent de venir chez nous."

Quand éclata la grande rixe, il existait donc, depuis longtemps, entre Français et Anglais, une animosité que nos soldats n'avaient pas seule provoquée.

"Dans les premiers jours de janvier, la concession anglaise fut déconsignée par les Français, et un drame se produisit. C'était un dimanche vers six heures du soir; nous étions attablés avec des Allemands dans un cabaret anglais ouvert juste en face d'un poste. "A propos d'une discussion sur le courage, une querelle s'éveilla entre nous et les Anglais; des mots aux coups, un instant s'échala. Les Anglais furent les moins forts. Ils bondirent dans la rue en criant au secours. La sentinelle tira sur nous. Le poste sortit, les Allemands et les Français se défendirent avec leurs baïonnettes. De nouveaux coups de feu. On sonna le ralliement dans la concession anglaise, toutes les troupes furent mobilisées. Nous reprîmes le chemin de la concession française, nous avions 2 tués, les Allemands 1 tué et 2 blessés.

"Une section d'infanterie de marine qui comptait un mort, courut à son secrnement, dérocha ses fusils et marcha sur la concession anglaise. Heureusement un officier supérieur de l'armée la rencontra. Il amadoua les soldats, leur dit qu'ils étaient des braves que les Anglais avaient tous les torts et qu'un jour viendrait où il marcherait lui aussi contre eux, mais qu'en ce moment l'heure était mal choisie et qu'il fallait être sage. Ces paroles calmèrent les barsouins et un grand malheur fut évité.

"On fit aux victimes de belles funérailles auxquelles assistèrent tous les officiers étrangers excepté les anglais. Le lendemain, sur la tombe d'un des soldats de l'infanterie de marine, on voyait une grande couronne, offerte par ses camarades, et sur laquelle ces mots étaient inscrits: "Dors en paix, tu seras vengé."

Il fut venge, en effet: toutes les quinzaines environ des Anglais et des Italiens disparurent dans le marécage voisin de la concession, sans qu'on en jamais connaissance.

On sait que de nombreuses mesures diplomatiques et la formation d'une armée sous le général Bailloud, vinrent bientôt mettre fin à cette situation difficile.

D'UNE GRANDE IMPORTANCE

La vue est d'une grande importance. Préservez vos yeux maintenant afin qu'ils vous soient utiles à l'avenir. La Rabbitt Optical Co., 28 rue Dutton, se porte au nord de la rue Merrimack.

LE DINER DES PAUVRES

Lors des fêtes du couronnement d'Edouard VII

On a déjà annoncé qu'à l'occasion de son couronnement, le roi d'Angleterre avait décidé de consacrer une somme de 30,000 livres sterling à un dîner à monstre auquel prendront part un demi-million de pauvres provenant de Londres et des faubourgs. A ce dîner, chacun des invités recevra comme souvenir une coupe, en forme de goblet, dont le modèle vient d'être choisi par Edouard VII lui-même, entre plus de huit cent qui lui avaient été présentés.

Elle est en faïence fine de Doulton et mesure quatre pouces de haut, et trois pouces de diamètre. La coupe, de couleur ivoire, sera ornée d'un motif de couronne, entourée des simple mais qu'on dit de style très pur.

Une inscription appropriée rappellera la date du couronnement et les circonstances dans lesquelles Sa Majesté a offert un souvenir à ses loyaux sujets.

La manufacture royale va commencer d'ici peu la fabrication des "coronation coupes" dont on fera un stock de plusieurs milliers, afin de satisfaire aux demandes qui nous étions obligés de passer par le territoire anglais pour nous rendre dans la concession japonaise.

Brosses à dents, brosses à lardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.
Vous trouverez à la pharmacie Rochette et Delisle tout ce qu'il vous faut sous ce rapport:
Camphre Purifié, 5c l'once.
Boules Camphrées, 10c la livre.
Huile de Cèdre, 10c l'once.
Térébenthine, 5c et 10c la bouteille.
Huile de Lavande et autres produit du genre.
Votre femme ne vous reprochera pas de fumer si vous achetez vos cigares à la pharmacie Rochette et Delisle. Au contraire elle trouvera qu'ils développent un arome délicieux qui se répand par tous les appartements du logis.

HABITS DE $15

M. Georges Morisseau informe les amis et le public en général qu'il est employé au Glasgow Woolen Mills Co., du Merrimack Square et qu'il confectionne des habits et pardessus pour $15 ni plus ni moins. Mêmes styles différents d'étoffes à choisir et satisfaction garantie. Imv

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

R-I-P-A-N-S

CHICOUTIMI

— Les travaux au nouveau moulin de pulpe sur la rivière Chicoutimi, commenceront dans une couple de semaines, sous la direction de M. DeGeer, ingénieur civil.

M. DeGeer est actuellement à Chicoutimi.

— On a commencé depuis quelques semaines, à l'Hôtel-Dieu, la construction d'un orphelinat. Le nouvel édifice aura trois étages en pierre, 80 x 50 pieds.

Les Révérendes Soeurs ont entrepris cette construction sans s'inquiéter outre mesure des obligations qu'elle leur imposerait. Dès aujourd'hui, elles sont assurées de mener à bien leur charitable entreprise.

M. Adolphe Beaulieu est chargé de la direction des travaux.

LE BON MARCHE

LES AFFAIRES HONNETES CONDUISENT AU SUCCES

Necessites DES Chaleurs

PHEW !!! c'est le cri général lorsque le temps chaud arrive. Tous cherchent la fraicheur et le confort. Tout est fait pour accomplir ce résultat. On considère alors deux choses :

QUOI ACHETER — ET OU L'ACHETER

Nous fa'so ns quelques suggestions qui seront bien vues à cette époque.

HAMACS—La marque Palmer, bonne couleur, avec large Valance, aussi oreiller et ouvreur à chaque bout ou tissu serré..... 98c
D'autres styles de 49c à $4.98.

PORTES EN FIL DE FER—Bois dur fini en noyer, panneau de fantaisie. Le tout avec pentures à ressort, poignée et vis..... 75c

PORTES EN FIL DE PER—Bois dur, recouvert de vrais sheilac et vernis. Coins et panneaux de fantaisie. Le tout avec pentur s à ressort, poignée et vis..... 98c

ARROSOIRS—Grandeurs de 4 qts, peinturés en dehors et en dedans..... 25c

PLATS A GLACIERES— Fer galvanisé d'un seul morceau..... 10c

TUYAU A GAZ—Longueur de 6 pieds 25c

POELES A L'HUILE—Le "Reliance", inexplosif, plats de sûreté pour eau, 2 mèches, fait en acier, et pleinement garantis 75c

Quatre mèches, poêle double, $1.49
Fourneaux à poêle ..... 79 cts

PARAFOUCHES POUR FENETRES—Bois dur fini à l'huile, meilleur fil. 30 pcs de haut, ajustables à n'importe quelle grandeur jusqu'à 37 1 2 pcs 25c

POELES A GAZ— Grande dimension même feu que pour poêle à l'huile, bien nickelé $1.95 deux feux $1.20

Poêles à Gaz. 3 feux $1 98
Fourneaux 70c

Autres Art'cles Necessaires pour le Camp, etc.

Couteaux et Fourchettes en acier, manches en cozo bois..... 5c chacun

Plaqués en argent. Dureront deux ans ou l'argent est remis..... 10c chacun

Tasses et Soucoupes blanches, "Royal China"..... 8 cts

Poêles à frire en acier..... 10c

Seaux à eau en tôle galvanisée, grandeur de 10 qts..... 19c

Cuillers en acier.
A thé 1c ch — A dessert 5c ch — A table 5c ch

Cuillers plaquées en argent
A thé 5c — A dessert 10c — A table 10c

Assiettes en Faience Royale. Toutes grandeurs 5c

Savon à laver, 7 morceaux..... 10c

Seaux à Eau, fibre de bois, la meilleure marque..... 25c

GRATIS ! GRATIS !

Dents Extraites Gratuitement.

Nous employons la méthode scientifique la plus moderne de l'ART DENTAIRE SANS DOULEURS. Tout système assuré pour ci sans. SANS DOULEURS: Ex traction. Remplissage, Couronne et Ponts de tout bord ouvrage exécuté dans l'art dentaire fait dans notre atelier.

Bonnes Dents $3.00 Le Service.
AJUSTEMENT GARANTI.

Nous donnons à chaque client UN BENEFICE SAGE GRATIS afin d'introduire notre méthode de remplir sans douleur.

Couronnes en Or 22 K $2.00

Notre Spécialité :
Remplissage en or 75c et plus
Remplissage en Argent 25 cents
Dentiers Réparés 50 cents
Dents Nettoyées Gratis

Heures de Bureau de 8 a. m. a 8 p. m.
Dimanche, de 9 a 4 p. m.

New York Painless Dental Parlors
182—Rue Merrimack—182
LOWELL,
Au dessus de O'Donnell & Gilbride Co.
On parle français.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Dans, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies, Français, De Hollande, Medford, Rum, tous et supérieurs. Service à familles une spécialité. Téléphone 1054.

Guerissez Votre Rhume
Avec le toujours fameux
Sirop Imperial
de Pin Blanc et de Goudron
C'est le remède de tout le monde.
Pourquoi pas le votre.
Se vend 25 cents la grande bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la Pharmacie
Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

Preparez-vous pour les chaleurs pour pouvoir vous faire de la bonne creme a la glace en venant vous acheter un de nos celebres

Elie Delisle
52 Rue Tucker.
Petit Canada.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones YXX Ale et Barls, Gin John de Kuyper en flacon et en gros, Whiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis—Morse Bisconnet et John Hall.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 613 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN, Prop.

J.B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMISSAIRE DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Pas de Grève !
Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVEZ DANS LA VILLE.
Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.
Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la
Pharmacie Houle,
Coin des rues Aiken et Moody

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. RENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Camphre pur
Boules camphrees
Cedre campbre
Poudre a Punaises
Terebenthine
Benzine
et tous insecticides dont l'usage est impérieux a cette saison.
Lowell Pharmacy,
Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

V. A. MARET & CIE.,
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront un spécialité de réparer et teindre — habits. Une visite est sollicitée.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD

Jos. Delorme.
LE CHAPELIER.
261 rue Middlesex.
Bel assortiment de Chapeaux aux styles les plus nouveaux du printemps. Chapeaux réparés, nettoyés aux plus bas prix du marché. Donne toujours satisfaction.

L'HEURE CREPUSCULAIRE

Le jour s'achève avec des regrets infinis;
D'une pâleur nacrée, il caresse, à mesure
Qu'il s'efface, côteaux, vallon, ferme et masure,
Et veloute en mourant le creux des anciens nids.

L'oiseau gagne les bois par l'automne jaunis,
Une lueur verdâtre, à l'Occident, azure
Entre chaque colline une vaste embrasure.
Les appels des troupeaux sont beuglés ou bennis.

Des premiers phares d'or, l'océan noir s'émaille,
Un obscur laboureur revient de la semaille
Devant ses boeufs lassés qu'aiguillonne la faim.

Une cloche, très loin, pleure dans le mystère;
Et, fasciné, je suis longtemps l'empreinte austère,
La trace des pas lourds sur la glèbe sans fin.

LEONCE DEPONT.

GASTRONOMIE

Comment accomoder les restes de poisson. — Epluchez les restes d'un poisson, broyez au mortier, mêlez-les à de la mie de pain cuite dans du lait, à des jaunes d'oeufs crus, à du beurre, du sel, poivre. Ajoutez-y vos blancs d'oeufs battus en neige et faites cuire dans un moule beurré, au four. On sert avec vinaigrette et jus de citron.

BON A SAVOIR

Destruction des chiendent. — Rien de plus disgracieux qu'un jardin mal tenu, dont les allées sont couvertes d'herbes et dont les légumes ou les fleurs fraternisent avec les mauvaises herbes. Le chiendent est la principale et la plus tenace des plantes parasites qui infestent les jardins. C'est donc à lui surtout qu'il faut faire la chasse. Divers moyens sont employés, notamment le pâtre qu'il suffit de semer dans les allées, mais en moyen ne donne que des résultats superficiels, car s'il suffit à brûler la tige de la plante, il n'affecte en rien la racine. Le moyen le meilleur et le plus sûr consiste à fourner, retourner et herser la terre, à la rouler et à brûler les racines que l'on a pu mettre à jour et arracher.

Le labourage et le hersage doivent se faire en mars ou avril et fin juin ou commencement de juillet. La terre devra être creusée à une profondeur de 0m, 16 à 0m, 20.

Glanures

La Norvège est le pays le plus sain du monde.

Jusqu'en 1650 l'or et l'argent avaient la même valeur au Japon.

164 personnes seulement sur 1,000 ont le bras droit et le bras gauche d'égale force. 469 femmes sur 1,000 ont le bras droit plus fort que le gauche. 590 chez les hommes.

On peut faire d'un grain d'or pur un fil de 550 pieds de long.

Mme Sally Bunnell de Provo, Utah, peut se glorifier d'avoir 219 descendants vivants. Elle est âgée de 92 ans.

Sur les fosses de morts dans les cimetières turcs, on place de petites urnes en pierre où les oiseaux vont boire. Quelques tombeaux sont même surmontés de grands vaisseaux taillés dans la pierre. On prétend (superstition) que les oiseaux portent aux morts des nouvelles des vivants.

Le musée militaire de Paris vient de recevoir un présent assez rare. C'est une collection comprenant un échantillon de boutons de tous les uniformes qui ont été portés depuis la première république.

Le chemin de fer de la Sibérie possède 30 milles de ponts. Le plus long est celui du Yenisgei à Krasnoyarsk, qui a juste un demi-mille de longueur.

SURDITE
et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guéris, grace a notre nouveau traitement de tratement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 39 West 12th St., New York.

N'oubliez pas qu'au marché du No 260 rue Aiken est la seule place pour acheter à bas prix. Pois 5c la quart; fèves 6c la quart; 3 chopines de beau sel 5c; sirop d'érable pur 25c la bouteille; cotelettes de porc frais 12c la livre; lard salé 10c; saucisses 8c la livre; légumes de toutes sortes à votre prix et ayez gratis un échantillon de poudre à tapisserie. "Sans Pareille" que nous vendons 12c la livre. Nous marchons en avant, suivez. Venez voir G. Beaudry, agent; Henri J. Malloux, commis. tj

Votre beauté de toilette n'est pas complet sans une bouteille de Lotion Impériale pour les dents. 25c à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Nouvelles des Etats-Unis

WORCESTER

— Que le sénateur Hoar ait l'appui des citoyens de Worcester dans l'attitude qu'il a prise sur la question des Philippines, la chose ne saurait faire de doute. Mais vendredi soir l'auditoire qui s'était réuni au High School pour assister à la distribution des prix décernés par la société Col. Timothy Bigelow, a voulu marquer son approbation d'une manière particulière à la suite d'un discours par le Rév. Austin S. Garver, déclarant que le sénateur Hoar avait fait une des plus beaux discours dans les annales du sénat, un vote a été pris et l'attitude du vénérable représentant du Massachusetts a été approuvée à l'unanimité.

SOUTHBRIDGE.

—Il y aura le 3 juin une assemblée pour discuter quatre choses. Savoir: si les citoyens de Southbridge voteront l'Etat du Massachusetts des dommages causés aux propriétaires le long du chemin de Worcester, maintenant rue Worcester.

Savoir: si l'on fera un arrangement avec le commissaire des chemins d'Etat pour faire le chemin de Worcester.

Savoir: si l'on votera d'autres crédits pour les dépenses imprévues.

Savoir: ce que l'on fera au sujet de la maison des variolés.

On dit qu'une bonne maison pour les variolés ne coûterait que $1,000, pourvu que ce soit sur la ferme du village.

Il n'y a pas de nouveaux cas depuis deux jours.

WARE.

—John Shea, 45 ans, célibataire, assis sur le B. et A. entre Ware et une gare voisine, a été frappé à un quart de mille d'ici par le train de 4h 25, conducteur F. A. Hamilton. Le mécanicien a donné le signal d'usage avant d'arriver à la courbe, mais Shea ne s'est pas gardé assez vite. On l'a ramassé sans connaissance et ramené à Ware, où il a été laissé sous les soins d'un médecin, le Dr Miner. Le malheureux a une fracture à la hanche gauche et d'autres blessures moins graves. Son père et deux frères demeurent à Ware. Il travaillait sur la voie de la Hampshire et Worcester à venir jusqu'à hier midi. On suppose qu'il était en quête de place.

Ses blessures ne sont pas nécessairement mortelles.

FALL RIVER, MASS.

—Une Italienne demeurant sur la rue Pocasset, près de la rue East Main, a été victim d'un grave accident. Elle se tenait debout sur l'échelle de sauvetage lorsque, on ne sait trop comment, elle a perdu l'équilibre et tombé sur le sol d'une hauteur d'une vingtaine de pieds. Dans sa chûte l'infortunée s'infligea des blessures plus ou moins graves par tout le corps. Elle se casse la bras gauche et la main droite fut foulée.

Le Dr Garman fut mandé en toute hâte pour faire les pansements nécessaires et réduire la fracture.

Le nom de la victime est Antonia Rabelo.

NEW-BEDFORD.

A l'occasion de la réception de M. Pierre Mesnier, à la position de contremaître, à la filature Whitman, les ouvriers confiés à sa surveillance se rendirent à sa résidence afin de lui témoigner leur haute estime et en même temps prendre congé de celui qui fut pour eux un protecteur et un maître habile. Les ouvriers avaient apporté pour représenter MM. Arthur Renaud, E. Veilleux, Jos. Macklin M. Renaud présenta une adresse au nom des ouvriers et ses adjoints présentèrent un magnifique sofa évalué à $50.

Le sympathique contremaître quelque surpris, par cette démonstration qui trouvait de belles paroles pour remercier ses amis et leur promit son aide dans les circonstances difficiles.

ATHOL

—Le soldat Joseph Desplaines qui avait ouvert un bureau de recrutement à l'Hôtel Commercial il y a une quinzaine est parti pour retourner à ses quartiers généraux. Durant son séjour ici il a enrôlé un soldat: Geo. W. Slecor, 20 ans, qui a été assermenté vendredi par le lieutenant Shaie.

ATTLEBORO.

—M. Manuel de Castronoxe, qui a déjà rédigé le "Jean-Baptiste" de Pawtucket, R. I., a eu le doig amputé à l'Hôpital Général du Massachusetts, à Boston, samedi.

Le membre amputé était mort de la gangrène sèche. M. de Castronoxe craint qu'on soit obligé de lui amputer la main plus tard.

LYNN.

—Le club Franco-Démocratique a décidé de faire une campagne active en faveur de la naturalisation. Sur motion de M. Napoléon Bergeron, le comité suivant a été nommé pour s'entendre avec les autres clubs de la ville pour atteindre le but désiré: MM. Napoléon Bergeron, Napoléon Sénécal, L. Martin, Edouard Pichet et Henri Chrétien.

MANCHESTER, N. H.

—Taylor est arrivé du nord de l'Etat avec $20 dans son portemonnaie. Dans la soirée il a fait la rencontre d'une fille, Jennie Bryant, qui l'a conduit chez Turley. Taylor après avoir bu en compagnie du maître de la maison avait endormi, et lorsqu'il s'est éveillé le lendemain il n'avait plus que 15 centins. Une vieille femme, Bridget Costello, qui demeurait chez Turley a été mise à la porte par Mme Turley. Bridget a demandé un salle au poste et pour se venger des Turley, elle a déclaré que Taylor a été volé par Hugh.

—Elisa Clarke-Kean, accusée d'avoir volé $5 sur la personne de Edouard Corriveau a été condamnée à fournir un cautionnement de $500.

—Les exercices des Quarante-Heures s'ouvriront lundi matin à 6 heures et demie à la chapelle du monastère du Précieux-Sang. Le Saint-Sacrement restera exposé jour et nuit jusqu'à la clôture, samedi à 9 heures. Il y aura bénédiction du Très Saint Sacrement tous les jours, à 4 heures et demie, à porter de jeudi pendant l'octave de la Fête-Dieu.

—M. Alphonse Simoneau de cette ville, s'est uni hier avant-midi par les liens du mariage à Mlle Corinne Couture. Le mariage a été célébré à l'église St-Joseph de Portland, Me.

Les nouveaux mariés résideront à Manchester, au No 522 rue Chestnut.

—Le maître de poste, M. O. D. Knox, vient d'obtenir du département à Washington, l'autorisation nécessaire pour nommer M. F. X. Robitaille commis régulier au bureau de poste de cette ville, le 6 juillet prochain.

PROVIDENCE, R. I.

—M. Edward McCarron, 45 ans, s'était présenté en état d'ébriété à la buvette située à l'angle de l'avenue Atwell et de la rue Acorn. Il eut une querelle avec Edward Ryan, le garçon de l'établissement.

Celui-ci l'expulsa de la buvette.

McCarron tomba sur le pavé, se fracturant le crâne à la base. Il est mort ce matin à l'Hôpital du Rhode Island et Ryan a été aussitôt mis en état d'arrestation.

L'accusé subira son procès le 12 juin. Il a été remis en liberté provisoire sous un cautionnement de $7,000.

—Le nouvel uniforme des gardiens de la paix est très joli et donne à celui qui le porte une allure plus militaire.

La tunique est à collet droit, unie, ne portant sur le collet que le numéro du poste, en lettres dorées.

Le nouvel uniforme sera porté du 30 mai courant à la fin de la belle saison.

—On a trouvé John a Condit âgé d'environ 35 ans et domicilié au No 130, rue 26e Est, à New-York, mort dans une cabine, à bord du vapeur "Rhode Island".

D'après une lettre trouvée dans ses poches, il aurait eu une querelle avec sa femme, qu'il avait quittée.

THE TRUSTS INSURE

All their property so that their dividends are not affected by a fire. They also insureagai nts loss of rents caused by fire. You need insurance so that your financial affairs will not be disturbed by a fire. Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington Street. Telephone 186-13.

BONDS DE SURETE !
Assurez-vous contre la malhonnêteté en faisant prendre un bon de cautionn à vos employés dans la "Fidelity and Deposit Co," de Maryland, la plus forte compagnie de sûreté du pays.
FRED. C. CHURCH
SEUL AGENT.
Central Block, 53 rue Central

J. T. Goyetta, peintre, voitures et enseignes, 266 rue Thorndike.

Offres Etonnantes de Marchandises de Saison
Pour réduire notre stock
d'Habits pour Dames, Jupas, Corsages en Soie, Gilets, etc.
Il est trop considérable et il doit être converti en argent.
Nous offrons de grandes réductions
Voyez-les.
635
Cheque habit est fait cette saison.
Cheque item vous épargne de l'argent.

GILETS TAILLEURS.
Qualité de $6.50, réduite à $2.50
Qualité de $8.50, réduite à $4.75
Qualité de $10.00, réduite à $6.75
Tous les gilets sont doublés soit en noir ou en couleur.

HABITS-TAILLEUR
Les meilleurs styles de cette saison.
Habits de $18.50, réduits à $9.75.
Habits de $20.00, réduits à $11.75.
Habits de $25.00, réduits à $14.75

CORSAGES EN SOIE
Dans toutes les nouvelles nuances et modes.
Qualité de $5.00, réduite à $2.90
Qualité de $6.50, réduite à $3.75
Qualité de $8.50, réduite à $4.98

JUPES DE DAMES
Jupes de sortie de $5.00 pour $2.75,
Jupes de sortie de $6.75 pour $3.90,
Jupes de sortie de $8.50 pour $5.00

Corsages en Piqué Blanc
Cordé épais valant $1.50 pour 98c.
Cordé épais valant $2.00 pour $1.25.

NOUVEAUX CORSAGES
Blancs et de couleurs à 49c et 75c, 98c et $1.25.
Bons bargains, styles nouveau à $1.50, $1.98, $2, $2.50 et $3.00.

New York Cloak & Suit Co., 12 RUE JOHN.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.
La seule glacière moderne est celle. Ou y consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
FRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

HABITS TAILLEURS.
NO MONEY DOWN
Styles corrects, coupe parfaite. Chaque habit combine le bon goût avec des prix modérés. Notre assortiment est assez considérable pour plaire à tous les goûts et les prix sont
De $10.75 à $35.00.
Nous aimerions, dans votre propre intérêt à rentrer vos achats sur nos livres d'après notre plan populaire de crédit. On ne demande pas un sou de plus pour cette commodité.
Caesar Misch
CASH OR CREDIT
220 rue Central. A. Strauss, Gerant.

BAY STATE STEAM DYE WORKS.
Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.
Bean nettoyage une spécialité.
54 rue Prescott,
Lowell. Mass.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Poerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 12-4.

HUBERT DENEAULT,
Marchand de Pianos et de Machines à Coudre.
Bas prix et satisfaction garantie.
749 rue Merrimack.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Poston Maine. B. KEARNS

A. O. KNAPP,
Peintre et Tapissier
16 RUE TILDEN.
A toujours en mains de belles tapisseries importées et domestiques aux patrons les plus nouveaux.
Il se charge de la peinture des maisons, du posage de la tapisserie, de kalsomina, blanchissage, posage de vitres, etc.
Ouvrage de première classe par des ouvriers compétents aux plus bas prix. Satisfaction garantie.

Moustiquaires Ajustables
50c a 50c
Portes en fil de fer de toutes les grandeurs 75c a $1.00.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.42, 6.22, *6.55, *8.10, *9.30, *10.45, *2.40, 11 00 a. m.; 1.40, *3.00, 4.35, *7.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la r dépeux de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.35, *6.20, *8.45, *10.50, 7.50 *12.05, 11.00 a. m.; 1.40, *3.07, *5.10, *9.25, *9.58 *12.45, 1.46, *7.56 p. m.; *12.05, 12.14, 12.25 *2.20, 4.25, *5.17, 6.25, *8.55, *9.12, *9.47, 10, 7.10, *9.25 p. m. DIMANCHES, *8.22, *9.7, *9.15, 8.46, *9.17 a. m.; *12.05, *5.00, 6.25, *9.30 5.54, *7.25 p. m.

Pour Lawrence, 5.39, *6.50, 11.25, *9.20, *9.35, *10.50 a. m.; *12.05, 1.25, *2.30, *7.55, *9.17, *10.15, *7.00, *9.35, *11.30 p. m. DIMANCHES, *8.15 a. m.; *12.05, *5.30 p. m.

Pour Haverhill, 5.39, *6.50, 11.25, *9.20, *9.35, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, *5.55, 6.17 p. m. DIMANCHES, 11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 5.39 a. m.; 12.05, 2.30, 5.55, 6.17 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.39, 9.20, 11.25, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 5.55, 6.17 p. m. DIMANCHES 8.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 5.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Somersworth, Rollinsford, Salmon Falls, Old Orchard et Portland, 6.39, 9.20, 11.25, 8.30 a. m.; 12.05, 5.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Augusta, Bath, Rockland, Waterville, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Gardiner, Bangor, Mattawamkeag, 8.30 a. m.; 5.17 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 8.30, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Montreal, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 8.30, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Montreal, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 8.30, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Montreal, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m.

Pour Chatlies, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machias (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.39, 7.06, 7.25, *7.40, 11.06 a. m.; 12.45, 1.45, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 4.28, 5.55 p. m.

Pour Stoneham, les Stations des Divisions W. N. & P. et Reading, 7.25, 11.05 a. m.; 4.28 5.55 p. m. DIMANCHES, 8.15 p. m.

Pour les Stations sur le Div. W. N. & P., Nashua à Portland, 8.45, 9.06 a. m. (4.30 p. m. à Rochester seulement.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 6.39 a. m.; 1.05, 5.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 7 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Hancock, Hillsboro et Keene, 9.06 a. m.; 5.41 p. m. DIMANCHES à Hillsboro, 7 p. m.

Pour Franklin Falls, White River Junction, 7.20, *9.10 a. m.; *12.00, 7.40 (a Franklin seulement), 5.40, 9.10 p. m.

Pour Woburn, Stoneham, Malden, Boston, Newport, N. H., Claremont et Windsor Junction

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
815 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 28 mai 1902.

New York a contribué $135,736.52 jusqu'ici au fonds de secours pour les souffrants de la Martinique.

~~~

Le sénat américain expédie rapidement les affaires dans l'intention de prolonger les chambres le 1er juillet.

~~~

Le roi d'Abyssinie a accepté la proposition des Etats-Unis de prolonger d'un an le délai fixé pour la ratification du traité des Antilles danoises concernant.

~~~

Le sénat et la chambre des députés de Cuba ont voté une loi accordant au président Palma $300,000 pour les dépenses courantes se rapportant aux affaires de l'île.

~~~

Le "Galiois" sera dans le port de Boston samedi; malheureusement il ne pourra être admiré de près. A cause de son fort tirant d'eau, il devra rester l'ancre au large.

~~~

L'immeuble de l'Evènement de Québec, a été acheté à l'enchère hier matin $18,850, par M. Sylvio Demers. Il reste la propriété du titre et le matériel du journal à vendre.

~~~

Le gouvernement anglais a accepté avec reconnaissance l'offre des Etats-Unis de nourrir et abriter pendant un mois de guerre, les restes de lord Pauncefote. Au Foreign Office, on a vivement apprécié cette marque de la sympathie américaine.

~~~

St. Louis L. Weaver, président du cinquième district congressionnel, a été invité à rencontrer le représentant Wm S. Knox, à Boston, aujourd'hui, au sujet de la candidature ou de la retraite de ce dernier. C'est M. Knox lui-même qui a envoyé l'invitation.

~~~

M. Benjamin Constant n'avait qu'un prix pour ses peintures. Il a chargé 100,000 francs ($20,000), pas un sou de moins, pas un sou de plus pour son dernier tableau. C'est lui qui renvoya un chèque de $10,000 que le millionnaire Yerkes lui avait fait parvenir, en sus du prix convenu. M. Yerkes insista, ce que voyant M. Constant consentit à rien extra à condition qu'il fut employé à des œuvres de charité.

~~~

Le gouvernement provisoire de Haïti a été constitué comme suit: Président, M. Boisrond Canal; ministre des affaires étrangères, M. Jérémie; ministre de l'intérieur, M. Colin; ministre de la justice, M. Lalane; ministre de la guerre, général Nord; ministre des travaux publics, M. Cesarion; ministre des finances, M. Desmare. Le gouvernement va prendre incessamment des mesures pour assurer l'élection d'un président conformément aux méthodes constitutionnelles.

Vert de Paris, 20c la lb.

Bug Death, 12½ lbs. $1.00.

C. B. Coburn & Co.,
63 RUE MARKET.
Commis canadiens — J. Chouinard et Wilfrid Gaudette.

BASE BALL.

Spalding Park, Alléghany.

Vendredi, 30 mai, à 4 p.m.

Nashua vs Lowell

Monuments funéraires exécutés par M. Méril Peltier, 130 rue Avon, Pawtucketville. Téléphone, 852-2.

Encyclique de Léon XIII

II

Nous disions, il y a quelques jours, que la dernière Lettre Apostolique de Notre Saint Père le Pape est un document admirable et par l'actualité des sujets qui y sont traités, et par la profondeur des aperçus, et par la lucidité de l'exposition et enfin par l'intérêt et l'amour qu'y manifeste le grand Pontife pour le vrai bonheur de la société. Et nous citions quelques passages de cette Lettre comme preuve de la vérité de ce que nous avancions.

Les extraits de cette même encyclique que nous publions aujourd'hui et qui méritent assurément les honneurs de la reproduction, convaincront le lecteur que Léon XIII y fait briller bien d'autres qualités non moins remarquables. N'y admire-t-on point, en effet, la démonstration claire et sans réplique de l'inefficacité des prétendus remèdes aux maux dont souffre la société; la revendication admirablement motivée des droits du christianisme, dont la vertu pleine et entière ne peut s'exercer en dehors de l'Eglise catholique; le respect sincère de la liberté, de l'instruction et de la science, nobles et grandes choses instituées par le Créateur lui-même, et capables, quand on en fait un légitime usage, de produire de merveilleux et salutaires effets; et enfin cette dialectique irréprochable, cette vigueur de raisonnement, cette chaleur de sentiment; n'y admire-t-on point, disons-nous, tous ces traits caractéristiques du fertile et ce dernier écrit de Léon XIII la plus belle page de véritable éloquence qu'il soit possible de trouver?

Vraiment, il est reste de force et de beauté "fortitudo et decor inducumentum ejus" et notre grand Pape est vraiment "les temps lion et agneau. "Leo et Agnus." En lui se réalise la solution de l'énigme: une force "Quid dulcius melle et quid fortius leone? Qu'y a-t-il de plus doux que le miel et de plus fort que le lion?"

Avec quelle vigueur ce vieillard nonagénaire manie les armes de la vérité et de la justice dans cette lutte surhumaine où il porte le poids et les responsabilités de la charge de général en chef. Comme il nous apparaît différent de ce vieux roi guerrier de l'Eneïde, dont Virgile décrit l'ardeur impuissante:

Sic fatus senior, telumque imbelle sine ictu
Conjecit. . . .

Voici les passages de la Lettre Apostolique auxquels il est fait allusion plus haut:

Puis l'Eglise catholique donne d'elle-même la notion la plus sûre pour le bien moral et matériel des peuples, plus haute encore dans les régions les plus lointaines de l'horizon, et recherchée à tout prix par les moyens afin de fermir sa beauté divine et de paralyser son action de vivifiante répartition. Que de sophismes de prétendue raison, et que de calomnies! Un de leurs artifices les plus perfides consiste à redire sans cesse aux peuples ignorantes et aux gouvernements enfiévrés que l'Eglise est opposée aux progrès de la science qu'elle est hostile à la liberté, que l'Etat voit ses droits usurpés par elle et que la politique est un champ qu'elle envahit à tout propos. Accusations insensées, qu'on a mille fois répétées et qu'on a mille fois réfutées aussi la salutaire influence, et ses bienfaits en faveur de la vérité.

L'Eglise, ennemie de la science et de la liberté! Ah! sans doute, elle est la vigilante cardinale du dogme révélé, mais c'est cette vigilance elle-même qui l'incline à protéger la science et à favoriser la culture de l'esprit! Nous en avvrant son intelligence aux révélations du Verbe, cette suprême de qui émanent originairement toutes les vérités, l'homme ne compromettra jamais, ni en aucune manière, ses connaissances rationnelles. Bien au contraire, les rayonnements de la foi viendront du monde divin et découvrent toujours plus de puissance et de clarté à l'esprit humain, parce qu'elle le préservent, dans les questions les plus importantes, d'engloutissantes solitudes et de mille erreurs. Du reste, depuis siècles d'une gloire complète dans toutes les contrées dans toutes les branches, du savoir, elle a fermé cette calomnie. C'est à l'Eglise catholique qu'il faut faire remonter l'honneur d'avoir propagé et défendu la sagesse dans le monde, quelle a sauvée de la nuit des superstitions païennes, dans la cour des superstitions païennes, dans la cour des superstitions païennes, dans la cour
~~~

Avez-vous des

MAUX D'YEUX? MAUX DE TETE?
LES YEUX ENFLAMMES?
LES SOURCILS ENFLAMMES? LOUCHEZ-VOUS?
VOS YEUX PLEURENT ILS?
REGARDEZ-VOUS DE COTE?
LISEZ-VOUS DE TROP PRES? DE TROP LOIN?

La vue Examinee Gratis. Lunettes a Prix Moderes.

NEW YORK OPTICAL CO.

27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.

Les Parleurs d'Optique Français de Lowell.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Un individu est actuellement recherché par la police, pour avoir pris le pseudre d'ecampette, après avoir collecté au delà de $125, sous prétexte de faire un cadeau de noces à l'un des membres de l'association à laquelle il appartenait.

On croit que le fugitif est réfugié aux Etats-Unis.

— La compagnie M du 1er Régiment de la Garde Nationale du Vermont a passé à Montréal, les journées de samedi et dimanche, sous le commandement du capitaine E. H. Prouty, des lieutenants E. P. Woodbury et F. G. Tarrant.

Pendant leur séjour ici, ils ont eu leurs quartiers à l'Hôtel Albion. Dans la matinée de samedi, les militaires ont assisté à la revue du 65e régiment. Après l'inspection du commandant du district, les officiers ont fait une visite officielle au colonel Roy et au maire. Samedi soir, toute la compagnie est allée au théâtre Proctor.

Dimanche matin, à 11 heures, il y a eu service religieux à l'église St James the Apostle.

MILE END

— La position de recorder de la ville de St Louis, rendue vacante par la démission de M. R. Lemieux, C. R. M. P., vient d'être remplie par la nomination de M. H. Pelletier, avocat.

Cette nomination faite par arrêté du lieutenant gouverneur en conseil, date du 20 mai courant, sera favorablement accueillie par les citoyens de la ville de St Louis.

M. H. Pelletier, né à Ste Marie de Monnoir en 1876, fit ses études classiques au Petit Séminaire de Pendrell, suivit les cours de droit aux universités Laval et McGill et prit son degré de bachelier à cette dernière. Reçu avocat en 1891, il épousa la même année Mlle Marie-Louise Pelletier, de Marieville.

M. Pelletier réside à St Louis depuis quelques années, et exerce au barreau de Montréal en société avec M. Napoléon Charbonneau, C. R.

Libéral en politique, M. Pelletier a pris une part active aux luttes électorales qui se sont faites dans le comté de Rouville depuis 1890.

QUEBEC

— Un très grand nombre de citoyens de Québec se sont rendus au site du nouveau pont pour assister au lancement du second caisson. On y remarquait les directeurs de la compagnie du Pont, l'hon M. Parent, l'hon Jules Tessier, MM. B. Andet, A. Kirouac, Eug. Chinic, P. B. Dumoulin et un grand nombre d'autres. Il y avait aussi une foule de personnes venues de Lévis, St Romuald, St Nicolas et autres endroits en voiture.

A 7.45 heures précises ordre fut donné de lancer le caisson, la marée était favorable, mais malgré toutes les précautions prises, le massif bloc ne bougea pas de son lit et toutes les tentatives nouvelles furent aussi sans succès. Vers les 9 heures l'entrepreneur M. Davies, voyant que la chose était inutile par suite de la marée, ordonna des ordres à l'effet de stopper.

Les nombreux plaisirs qui vous laissé jouir du spectacle du lancement du caisson sont revenus désappointés de leur voyage de si bon matin.

— Les grands personnages viennent se passer à Québec. Le prince Yi Chiriaki, ambassadeur du Japon, avec sa suite du couronnement du roi d'Angleterre, et MM. Ko Kim et Yi, ses secrétaires, accompagnés de M. et Mme Shibata, de vice consulaire au Japon de Corée, sont arrivés en cette ville cordiale soir. Ils sont descendus au Frontenac, et ils ont quitté Québec hier soir pour Montréal, en route pour l'Angleterre.

— Edmond Bélanger vient de faire changer belle au moulin à scie des MM. Price au Cap St Ignace. Ses habits ont été pris par une courroie et l'infortuné jeune homme a roulé plusieurs fois autour d'un arbre de cette. On il aurait fait mis en pièces si ses compagnons de travail n'étaient arrivés à temps pour le dégager. Il n'a reçu que quelques contusions sans gravité.

— Le cadavre d'Edmond Lessard, cordonnier, rue Franklin, St Sauveur, a été trouvé dans un fossé, vers quatre heures dimanche après-midi. Edmond Lessard partait du domicile de ses parents, samedi après-midi, vers 3 heures, pour aller à la pêche. Il était accompagné de deux camarades du nom de Roache et Louis Roy, de la même localité. On avait malheureusement eu le soin de s'approvisionner de whiskey. Lessard et ses deux compagnons se sont enivrés dès le départ, et se sont rendus ensuite à la rivière, à une distance d'une couple de lieues de la ville. Après avoir pêché une couple d'heures ils se sont mis en chemin pour revenir au logis. En arrivant au Parc Savard, ils ont constaté qu'une partie de la clôture du parc avait été démolie par le vent, et comme Lessard était absolument ivre Roache et Roy ne tenant pas à la rencontre de ses parents dans cet état, se décidèrent à le transporter dans une des remises du parc pour l'y laisser cuver son vin. C'est vers quatre heures, dimanche matin, qu'ils l'ont alors abandonné, et vers 6 heures de l'après-midi, le détective Patry, qui avait été chargé de faire des recherches à son sujet, leur apprenait sa mort.

Il pense qu'il a dû s'éveiller quelques heures après avoir été abandonné et qu'il sera parti en titubant, pour finir par tomber la face contre terre dans le fossé où il a trouvé la mort.

Il y avait près du malheureux un chaleur de whiskey à moitié vide. Roache et Louis Roy ont été mis sous la garde de la police au poste central en attendant l'enquête qui aura lieu.

— Le Dr Jolicoeur a fait l'autopsie.

ST MARTIN

— Hector Sauriol, surnommé justement la terreur du village de St Martin, a été traduit de vant le magistrat Lafontaine pour répondre à une accusation de lâche agression sur M. Gilbert Viau, marchand de l'endroit. Sauriol est un colosse et il se servait depuis longtemps de sa force pour battre les personnes qui n'avaient pas le don de lui plaire.

M. Viau a raconté au magistrat que Sauriol était un être dangereux pour la tranquillité de l'endroit. Un jour après en bas d'une voiture et faillit le tuer. Sauriol aurait en plus la manie d'insulter les femmes.

Le prévenu a cherché la tête sous le poids de ces accusations, et il finit par admettre sa culpabilité.

ST HILAIRE

— Hélas! tout n'est pas rose — plusieurs arrestations doivent être faites pour hardi. Certains individus, dont un octogénaire et un autre employé comme homme de confiance dans une honorable famille du village ont été pris en flagrant délit de vol de provisions et autres. Ce dernier a fait mais sera mis en état d'arrestation à sa première visite au village. La députation assermentée du plaignant étant entrée en maine de M. Bruce F. Campbell, J. P., qui a reçu des ordres à cet effet.

ST EVARISTE DE FORSYTH

— M. Louis Gagnon, entrepreneur a commencé les travaux de construction de notre église.

— Deux accidents ont eu lieu l'autre matin. M. Alfred Brochu, un jeune homme, s'en allait à la beurrerie porter le lait lorsque tout à coup sa voiture se brisa; les roues se devant partirent de dessous la voiture et il culbuta en avant, la figure la première. Il se coupa la langue presqu'entièrement et se fendit la lèvre à deux pouces chaque côté de la lèvre lui descendait sur le menton. M. Gédéon Lachantine s'en allait travailler sur une terre un peu éloignée avec une paire de bœufs lorsqu'en descendant une petite côte, l'un de ses bœufs butta et se planta une corne dans la terre. L'animal se cassa le cou et mourut presque aussitôt.

MAGOG

— M. J. M. Hand, garde-pêche et courrier de la malle entre Magog et Georgeville, a été assailli pendant la nuit, la semaine dernière, en se rendant à Georgeville, et cruellement battu. Les auteurs de ce méfait ne sont pas connus, mais on croit que ce sont des personnes poursuivies dernièrement pour infraction à la loi des licences.

Si vos enfants ont des vers, donnez-leur de suite le Sirop Impérial ou les Tablettes Impériales pour les vers. Ce sont des spécifiques éprouvés et qui opèrent des guérisons journalières depuis des années. Nous les recommandons de préférence à toute autre parce que nous en connaissons intimement la composition et les effets et que nous en recevons fréquemment les plus grands éloges de la part de nos clients. Elles se vendent 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

AVIS

Une grande chance pour les gens de gagner une montre pour dame ou un habillement! St. Euabe Asselin, 461 rue Moody, donnera des chèques d'ici au premier juillet à toute personne achetant à partir d'un cent en montant et celle qui aura le plus de chèques aura le prix. E. Asselin, 461 rue Moody.

Vous pouvez vous moquer du mal de tête quand vous avez à votre disposition un remède aussi promptement efficace que les Poudres Impériales. 3 doses ne vous coûtent que 10 cents et cependant cette quantité suffit pour vous guérir 3 fois.

En vente seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Si vous souffrez d'enflures aux jambes ou de distention des veines aux jambes, laissez votre ordre à la pharmacie Rochette et Delisle pour un bas élastique. On y tient une agence de la meilleure manufacture de Boston pour Bas, Bandes et toutes sortes d'appareils élastiques. On y fait une réduction de 25 par cent sur les prix établis et ces ordres sont délivrés sous la plus court délai.

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

AVIS

A tous ceux qui ne connaissent pas la meilleure place pour faire nettoyer, réparer et teindre leurs habillements, allez chez Madame E. Charon, No 49 rue Cheever, angle de la rue Coolidge. Elle fait une spécialité pour nettoyer les robes et les pants au plus bas prix; ouvrage garanti. 28m

EAU DES CARMES

La pharmacie Rochette & Delisle vient de recevoir directement de France une forte consignation de cette fameuse préparation l'EAU DES CARMES.

Très en vogue, croyons-nous, ignorent que l'Eau des Carmes en outre de ses remarquables propriétés médicales, sert à préparer une excellente liqueur CHARTREUSE dont l'usage est déjà très populaire parmi nos familles canadiennes.

La recette pour faire la Chartreuse est fournie gratis à chaque acheteur d'une bouteille. Prix 43 cents, à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack

Le Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

La meilleure qualité de

CHAUX et CIMENT

aux plus bas prix

W. L. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

Téléphone 380.

Succursale 23 rue Merrimack

Comme par Enchantement

Ce que la vie de Sarah Blaze de M. Narcisse Lachance a fait pour M. Caron, il peut le faire pour vous.

LISEZ BIEN:

"Pendant plusieurs mois que je souffrais de mal dans le corps et que j'étais très faible et sans que j'avais mal à une jambe. Après avoir pris pendant quelque temps, sig merveilleux vin de Sarsaparilla, tout mon mal a disparu, j'étais alle voir plusieurs médecins qui ne pouvaient rien faire pour moi, que le vin de M. Narcisse Lachance qui m'a guérie. Il y avait dix ans que j'avais de mal de jambe et maintenant je travaille et je suis parfaitement bien."

M. JOSEPH CARON,
de Hollis St., Nashua, N. H.

M. N. LACHANCE,

FABRICANT,

119 RUE CHEEVER.

Avis a nos Patientes.

Cette illustration représente une boîte de Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Americaine; le papier est blanc, imprimé en rouge. Ce sont les seules véritables, et elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes de bois.

Apportez cette illustration avec vous chez votre marchand et refusez toute autre qui ne ressemblerait pas à ce paquet.

Nous n'avons personne passant de maison en maison pour vendre nos Pilules Rouges.

Nos Médecins Spécialistes ne passent jamais de maison en maison pour soigner les malades; ils peuvent être vus et consultés tous les jours à nos bureaux, 274 rue St-Denis, Montréal, jamais ailleurs.

Une récompense de $50. sera payée avec plaisir à quiconque sera la cause de l'arrestation et de la condamnation de chaque individu se faisant passer comme un de nos Spécialistes, ou se disant envoyé par nous.

Défiez-vous, Mesdames, des charlatans (pedlers). Ce sont de beaux parleurs qui vous feront regretter votre crédulité.

Défiez-vous des Pilules Rouges vendues au 100 et à 25c., la boîte. Lorsqu'il s'agit de votre santé, ne vous laissez pas influencer ou tromper. Ce n'est bien établi que toutes les bonnes choses sont imitées et comme nos Pilules Rouges l'ont été nous croyons devoir vous mettre sérieusement en garde contre toute imitation possible.

Exigez toujours nos Pilules Rouges, celles qui sont une spécialité pour les femmes seulement.

Cie Chimique Franco-Américaine,

274 rue St-Denis, MONTREAL, Can.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Pour le Gazon et le Jardin.

Il vous faut mettre le gazon et le jardin en ordre et il n'y a rien de plus commode pour cela qu'une

Brouette de Jardin, $8.25

Ainsi que les râteaux pour le gazon et toutes sortes d'instruments pour le jardin.

GRAINES Notre stock est frais et sûr.

Demandez le catalogue,

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Pour la Première Communion.

Vous pouvez acheter des chaussures pour la Première Communion chez George E Mongeau aux prix suivants:

Sandals en chevreau blanc pour demoiselles, talons à ressort, grandeurs de 11½ à 2..... 75c

Sandals en chevreau blanc pour demoiselles, talons à ressort, grandeurs de 11 à 2..... 85c

Sandals en chevreau blanc avec talons, pour demoiselles, grandeurs de 1 à 2..... $1.00

Sandals en chevreau blanc pour demoiselles, talons à ressort, grandeurs de 1 à 2..... 75c

Oxfords en chevreau blanc pour demoiselles, talons à ressort, grandeurs de 1 à 2..... $1.00

Oxfords en chevreau blanc pour demoiselles, talons à ressor, grandeurs de 1 à 2..... $1.25

Dongola en chevreau blanc pour demoiselles, talons à ressort, grandeurs de 1 à 2..... 75c

GEORGE E. MONGEAU, : 462 Rue Merrimack.

Grande Vente Speciale

De Matinées (Wrappers) et de costumes à deux morceaux en indienne.

Prix des Matinées 75c, $1.00, $1.25.

Costumes 98c en montant.

Rappelez-vous que c'est le magasin par excellence pour les chapeaux et les prix sont les plus bas.

Nous offrons cette semaine 10 caisses de chapeaux pour enfants d'école à 12½c, partout ailleurs 25c. Prix spéciaux pour chapeaux de deuil.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez vous à notre magasin.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions, 35c pour 1 semaine.

POUR DEMANDE—Une cuisinière et une fille pour ouvrage général. S'adresser au 50 114 rue Cabot. a 7

POUR DEMANDE—Un jeune garçon de 14 à 15 ans sachant l'anglais et le français. Position permanente. S'adresser à Dickson Bros. 28 rue Merrimack. 2m

POUR DEMANDE—Une servante pour ouvrage de peinture. S'adresser immédiatement au no 204 rue Moody. a27

POUR DEMANDE—Un jeune canadien connaissant bien les chevaux. Bonne paye. S'adresser à Dennen's Lunch Counter, 24 rue Middle. 27m

POUR DEMANDE—Une jeune fille pour aider au ménage dans une famille. S'adresser au no 31 Parker. 27m

POUR DEMANDE—Une couturière en robes. S'adresser à Mlle E. F. Jean, 399 rue Merrimack. 27m

POUR DEMANDE—Un jeune canadien sachant parler l'anglais, de 12 à 14 ans. S'adresser au no 729 rue Merrimack. 27m

POUR DEMANDE—Une petite fille de 12 à 13 ans pour ouvrage facile. S'adresser au no 34 rue Market.

POUR DEMANDE—25 hommes pour travailler à la route. S'adresser à M. Pierre Fortier, Rte 3 N. H.

POUR DEMANDE—Un bon tisseurs sur robes à robe de laine en coton ou coton mélangé. Bons salaires. S'adresser à Wm. Lorraine, Mineral Spring Ave., Pawtucket, R. I. 1 m.

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est à louer. Le local est très bien situé pour un épicier. Le magasin peut être agrandi à peu de frais. On verra ainsi une excellente place pour un épicier. S'adresser à Mme Veuve J. B. Chagnon, à rez de-chaussée au magasin de marchandises sèches, 30 rue Cheever. Nombons, tuyaux, cigares, etc. J'aurais besoin d'une fontaine à soda de seconde main. d 21

A LOUER—Plusieurs maisons et logis desirables dans toutes les parties de la ville, près de grands manufactures, en parfaite condition. Loyers bas. S'adresser à Mme Ariel, plusieurs maisons de pension. S'adresser à F. Bonhotes, 46 rue Merrimack, chambre 14. d 27

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres et appartements en rez-de-chaussé, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lawrence. S'adresser à M. W. Cadotte, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview avenue.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken à Lakeview. S'adresser à M. W. Cadotte, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. 1 m d

A LOUER—Un logis de 8 chambres au deuxième étage, rue Merrimack, près de Bridge. Bon pour une modiste. S'adresser à Joseph Boulanger sur les lieux. 1 m d

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, sont pour manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 26 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau fonds de commerce de vente directe aux consommateurs, dans des zones électrisées, existe, dans un centre populeux. S'adresser à L'ETOILE. 21 m.

A VENDRE—Joli c-mercea au comptant de 3 à 10 taille dollars par année, sur la rue Merrimack, dans la partie la plus active de la ville. Bon loyer pour un logement au-dessus. Le propriétaire restera en magasin jusqu'au printemps prochain, si désiré, sans aucune charge extra. Raison de vente: autres affaires en vue. S'adresser à "W." au bureau de L'ETOILE. 22 m.

PERDU—Un petit chien ratier, poil ras, noir avec taches jaunes, répondant au nom de Jack. Une forte récompense sera donnée à celui qui le ramènera ou donnera des renseignements à M. Victorin L. Caisse, 368 rue Moody.

PERDU—Un coupling bag cet avant-midi contenant des livres, entre Jaquith et Aiken. Prière de le rapporter chez M. Victorin L. Caisse, 368 rue Moody.

A VENDRE—Meubles de chambre à coucher, poêle, etc., chaises et fauteuils, tapis, prix de l'article et des quantités désirées. Bonnes conditions. S'adresser à 1 m

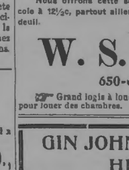
A VENDRE—Un bon cheval, voiture et harnais. S'adresser à 1 m

PERDU—Un petit chien ratier, poil ras, noir avec taches jaunes, répondant au nom de Jack. Une forte récompense sera donnée à celui qui le ramènera ou donnera des renseignements à M. Victorin L. Caisse, 368 rue Moody.

PERDU—Un coupling bag cet avant-midi contenant des livres, entre Jaquith et Aiken. Prière de le rapporter chez M. Victorin L. Caisse, 368 rue Moody.

A VENDRE—A six milles de la ville, 12 acres de bonne terre, bonnes constructions, beaucoup d'arbres fruitiers. Doit se vendre immédiatement. Prix $1700. Peu d'argent comptant. A. J. et H. W. J. Howe, bâtisse du Courrier-Citizen.

LAIRVOYANTE—Madame Louise Jacques vient d'ouvrir un bureau au no 26 rue Bleu, où elle donnera des consultations de vive voix pour les cas les plus difficiles. Elle est aussi prête à répondre par correspondance. Elle a le pouvoir de faire revenir les absents, de faire réussir les affaires, de faire gagner les procès, de faire retrouver les objets perdus, de faire réussir les mariages, de faire retrouver les amants infidèles, de faire retrouver les trésors cachés, de faire retrouver les mines d'or, de faire retrouver les sources d'eau, de faire retrouver les puits artésiens, de faire retrouver les mines de pétrole, de faire retrouver les mines de charbon, de faire retrouver les mines de fer, de faire retrouver les mines de cuivre, de faire retrouver les mines de plomb, de faire retrouver les mines de zinc, de faire retrouver les mines de nickel, de faire retrouver les mines de cobalt, de faire retrouver les mines de manganèse, de faire retrouver les mines de chrome, de faire retrouver les mines de tungstène, de faire retrouver les mines de molybdène, de faire retrouver les mines de vanadium, de faire retrouver les mines de titane, de faire retrouver les mines de zirconium, de faire retrouver les mines de thorium, de faire retrouver les mines de cérium, de faire retrouver les mines de lanthane, de faire retrouver les mines de didyme, de faire retrouver les mines de samarium, de faire retrouver les mines de gadolinium, de faire retrouver les mines de terbium, de faire retrouver les mines de dysprosium, de faire retrouver les mines de holmium, de faire retrouver les mines de erbium, de faire retrouver les mines de thulium, de faire retrouver les mines de ytterbium, de faire retrouver les mines de lutécium, de faire retrouver les mines de hafnium, de faire retrouver les mines de tantale, de faire retrouver les mines de niobium, de faire retrouver les mines de protactinium, de faire retrouver les mines de uranium, de faire retrouver les mines de thorium, de faire retrouver les mines de plutonium, de faire retrouver les mines de neptunium, de faire retrouver les mines de américium, de faire retrouver les mines de curium, de faire retrouver les mines de berkélium, de faire retrouver les mines de californium, de faire retrouver les mines de einsteinium, de faire retrouver les mines de fermium, de faire retrouver les mines de mendélévium, de faire retrouver les mines de nobélium, de faire retrouver les mines de lawrencium, de faire retrouver les mines de rutherfordium, de faire retrouver les mines de dubnium, de faire retrouver les mines de seaborgium, de faire retrouver les mines de bohrium, de faire retrouver les mines de hassium, de faire retrouver les mines de meitnérium, de faire retrouver les mines de darmstadtium, de faire retrouver les mines de roentgenium, de faire retrouver les mines de copernicium, de faire retrouver les mines de ununtrium, de faire retrouver les mines de flérovium, de faire retrouver les mines de ununpentium, de faire retrouver les mines de livermorium, de faire retrouver les mines de ununseptium, de faire retrouver les mines de ununoctium.



W. L. L'Espérance

Vient de faire l'acquisition de la pharmacie de langlois de la rue Aiken et Cheever et invite le public canadien à lui faire visite. On trouvera toujours ici un assortiment de drogues pures, médecinales, artic es de fantaisie et de toilette aux plus bas prix.

Satisfaction Garantie.

M. D'ESPERANCE, Pharmacien diplômé a une experience de 26 ans dans le commerce et remplira avec le plus grand soin toutes les prescriptions qu'on lui confiera.

Rappelez-vous de la place

W, L, L'Espérance,

ANGLE DES RUES

Aiken et Cheever,

Petit Canada.

Spécifique toujours le Sirop Impérial de votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Le Vin de Quinquina simple et le Vin d'or et Quinquina composé sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50 et 75c la chopine chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 54.

Lui-même courait un grand danger. Il le savait mais ne s'en préoccupait pas.

Lorsqu'il eut fini de percer le trou lorsqu'il l'eut suffisamment agrandi de toutes les matières qui pouvaient y être restées, il s'assura qu'aucune humidité n'empêcherait le déflagration de la poudre. Du reste, il avait des cartouches, soigneusement faites, volées de longues date et qu'il réservait pour le jour de l'accomplissement de son crime.

Antonio plaça ses cartouches. Puis il tassa au-dessus de la charge de poudre de la brique pilée. Comme Antonio savait la mine grisouteuse. Il avait dû employer une méthode spéciale pour transmettre le feu à la mine avec une vitesse ne dépassant point cinquante centimètres par minute.

Il avait donc, d'après ses calculs, deux à trois minutes pendant lesquels la déflagration n'aurait pas lieu et où il aurait le temps, non seulement de s'éloigner du foyer dangereux, mais peut-être même d'arriver aux échelles. Et là, il serait sauvé!

A cet instant précis où il venait de terminer ces préparatifs, le bruit devoix qui l'avait déjà frappé lorsqu'il avait mis le pied sur les échelles arriva de nouveau jusqu'à lui. Bientôt, cette fois, le mineur de l'Aiguillette, Etait-ce donc quelque visiteur de ces vieux travaux? Cette dernière hypothèse était bien invraisemblable, vue jamais personne ne s'aventurait là.

Il écouta. Distinctement les voix parvenaient jusqu'à lui et dans une direction opposée à l'Aiguillette.

Il y avait quelqu'un dans les galeries. C'était grave, car on pouvait non-seulement le surprendre, mais du même coup deviner à quelles étranges besognes il remplissait ses nuits. Le crime eut apparu flagrant et Antonio frissonna de épouvante.

Que faire? A force d'écouter, il s'imagina que les pas se rapprochaient et que les voix devenaient presque intelligibles. On n'était pas loin de lui assurément. Qui était-ce? Philippe ou Bartoli? Deux seuls devaient être assez hardis pour pénétrer dans ces dangereuses galeries.

Dans le fond de la galerie où il était sa lampe, point lumineux scintillant comme une étoile au milieu de ces ténèbres épaisses, pouvait être vue, attirer l'attention, le trahir. Il l'éteignit.

Le bruit des voix et le bruit des pas cessèrent. Il attendit, retenant son souffle. Ni rien vint plus renouveler ses craintes.

Puisqu'elle se sentait impuissante à la découvrir, cette action, son devoir n'était-il pas impérieusement tracé et ne devait-elle pas avertir Bartoli ou Philippe, en leur révélant cet ennemi acharné à leur perte? Des détails sur les dernières excursions nocturnes de l'Antoine elle n'en pourrait donner, mais cela suffirait de dire au premier qui lui que le malfaiteur qui autour de la machine et du câble d'extraction, une première fois, avait tenté un si grand crime, c'était Antonio, pour que Philippe et Bartoli, mis sur leurs gardes, visitassent de fond en comble les anciens travaux. Ils chasseraient ensuite le misérable. A cause de Claire et à cause de Diane. Ils ne voudraient pas le livrer à la justice. Ainsi elle les aurait sauvée.

—Oui, dit-elle, je les préviendrai...

Dans le courant de l'après-midi, elle chercha sa sœur; mais celle-ci venait de quitter le château pour se rendre à l'Aiguillette.

— C'est à elle que je me confierai, murmura Diane, quand elle sera de retour.

Le soir tombait. Il faisait froid. Diane se sentait envahie par de sinistres pressentiments. Elle avait peur d'avoir trop attendu. Elle se repentait d'avoir voulu se fier à ses seules forces pour combattre les projets de son frère. Est-ce qu'elle ne pouvait pas le traiter comme un étranger, comme un ennemi? Est-ce qu'elle sentait en son cœur de l'affection pour cet homme dont le cœur ne s'était jamais réchauffé à la flamme de l'amitié, n'avait jamais battu aux tendresses fraternelles? Il semblait ne vivre que pour la haine. Il était juste qu'il ne récoltât autour de lui que des haines ou des indifférences. Oui, cette idée la hantait:

— J'ai trop attendu! J'ai trop attendu!

Elle essayait, mais en vain, de chasser ses pressentiments. Elle tremblait nerveusement, toute secouée de frissons.

Puis, là-bas, la fusée monte lentement avec son crépitement doux et elle a déjà atteint les deux tiers de sa longueur; encore quelques secondes et elle aura pénétré dans le trou laissée par l'pinglette.

Son poing s'abat sur le crâne de Perillard et l'étourdit. Il se précipite de nouveau en avant, renverse dans sa course affolée, un gros corps qui résiste et qui roule dans la galerie. Jacquelin, qui vient au secours de son ami.

Un instant, Perillard a perdu connaissance. Mais il entend, toutefois:

—Oh ça-tu, mon vieux? où es-tu? Qu'est-ce qui se passe, je vieux de recevoir Je ne sais quoi dans l'estomac. C'était dur comme un bloc de pierre. Pour sûr, j'en ferai une maladie, j'en perdrai l'appétit.

— Par ici, par ici! dit Perillard, haletant.

Mais comme Jacquin se penche, l'aimant enfin trouvé, Perillard se relève, se précipite vers le trou de mine. Mais la mèche a disparu dans les profondeurs de la roche. Il est trop tard. Perillard étreint le bras de Jacquin. Il l'entraîne de force.

— Vieux! vieux! nous sommes flambés! Sauvons-nous.

—Mais je n'ai pas mon argent.

— Moi non plus,

— Attends un peu!

— Vieux, malheureux, c'est la mort!

Et il l'entraîne toujours, trébuchant, tombant, et fuyant dans une épouvantable horreur de quelque chose d'inconnu qui les menace derrière eux.

Diane se trouvait mieux. Elle s'était jetée le matin plus robuste, presque entièrement remise. Et Claire, plus tranquille, préoccupée par les préparatifs de son mariage avec Bartoli dont quelques heures à peine la séparaient, Claire avait pu la laisser seule dans sa chambre.

La jeune fille laissa écouler la matinée. L'après-midi, elle descendit dans le jardin. A présent qu'elle n'était plus sous l'influence des folles terreurs de la nuit passée dans la mine, elle réfléchissait, elle essayait de se rendre compte.

Qu'allait faire Antonio dans ces galeries? Il avait savait surprise de son frère dans la machinerie de l'Aiguillette ne trahissait-il pas ses desseins? Il préparait quelque abominable action.

Puisqu'elle se sentait impuissante à la découvrir, cette action, son devoir n'était-il pas impérieusement tracé et ne devait-elle pas avertir Bartoli ou Philippe, en leur révélant cet ennemi acharné à leur perte? Des détails sur les dernières excursions nocturnes de l'Antoine elle n'en pourrait donner, mais cela suffirait de dire au premier qui lui que le malfaiteur qui autour de la machine et du câble d'extraction, une première fois, avait tenté un si grand crime, c'était Antonio, pour que Philippe et Bartoli, mis sur leurs gardes, visitassent de fond en comble les anciens travaux. Ils chasseraient ensuite le misérable. A cause de Claire et à cause de Diane. Ils ne voudraient pas le livrer à la justice. Ainsi elle les aurait sauvée.

—Oui, dit-elle, je les préviendrai...

Dans le courant de l'après-midi, elle chercha sa sœur; mais celle-ci venait de quitter le château pour se rendre à l'Aiguillette.

— C'est à elle que je me confierai, murmura Diane, quand elle sera de retour.

Le soir tombait. Il faisait froid. Diane se sentait envahie par de sinistres pressentiments. Elle avait peur d'avoir trop attendu. Elle se repentait d'avoir voulu se fier à ses seules forces pour combattre les projets de son frère. Est-ce qu'elle ne pouvait pas le traiter comme un étranger, comme un ennemi? Est-ce qu'elle sentait en son cœur de l'affection pour cet homme dont le cœur ne s'était jamais réchauffé à la flamme de l'amitié, n'avait jamais battu aux tendresses fraternelles? Il semblait ne vivre que pour la haine. Il était juste qu'il ne récoltât autour de lui que des haines ou des indifférences. Oui, cette idée la hantait:

— J'ai trop attendu! J'ai trop attendu!

Elle essayait, mais en vain, de chasser ses pressentiments. Elle tremblait nerveusement, toute secouée de frissons.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.

Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8

Angle des rue Central et Merrimack

LE NOUVEAU CORSET C. B. A LA SPIRITE

$1.00 et $1.50

tal le corset le plus confortable et le plus élégant que l'on ait vu depuis longtemps. Il se lace sur le côté, n'a pas de parlement et il est les épaules dessous les. Essayez-le, vous en aurez bientôt d'autres.

MME D. BELLEHUMEUR,

Née Lina Lalemerie.

Ancien Hôtel de Ville,

RUE MERRIMACK. CHAMBRE 14

dents claquaient.

— Nous sommes perdus, nous sommes perdus, sanglotait-il.

— Non, non, je ne veux pas attendre davantage. Je ne veux pas laisser s'écouler une nuit de plus. Depuis que je suis malade, au lit, sans plus de force pour le suivre et épier ses actes, qui sait ce qu'a pu faire Antonio? Il hait M. Bartoli. Il hait Philippe. Pourquoi? Je l'ignore! Mais il hait sûre. Je l'ai bien vu, à ses yeux parfois fixés sur eux, quand il ne se croyait pas observé. Je ne me trompe pas. La haine de ce misérable est chose familière pour moi. Qui sait si ne veut pas détruire par quelque acte de folie le bonheur de ces deux êtres qui nous aiment tant, de M. Bartoli surtout qui va épouser ma sœur? Qui sait s'il n'a pas jusqu'au dernier moment, et par un raffinement de cruauté dont il est capable, retardé l'exécution de son crime, afin de détruire ce bonheur au moment même où il semblait à l'abri de tous les coups?

C'est ainsi qu'elle raisonnait. Et au milieu de ses raisonnements tout à coup une question surgit à son esprit qu'elle écarte comme importune et qui revient sans cesse:

—Pourquoi Claire est-elle allée à l'Aiguillette? Qu'a-t-elle besoin là?

Elle a beau se dire que sa sœur va souvent avec Philippe chercher Bartoli pour aux bureaux; la frayeur sans raison persiste en elle.

Bien que Diane ne se fût pas loin de l'Aiguillette, elle se considère, par un singulier effet d'imagination, comme à cent lieues de la mine. Il lui semble qu'il ne se passe là des choses monstrueuses que au seule présence aurait empêchées. Elle ne réside plus. Elle n'aurait pas le courage d'attendre le retour de sa sœur et de son fiancé. Elle est dans une surexcitation, si grande que parfois elle appuie la main sur son front brûlant et qu'elle se dit:

— Est-ce que je redeviendrais folle?

La folie! ce serait la ruine et la mort peut-être autour d'elle, puisque sa folle laisserait libre, sans entraves, d'accomplir le crime rêvé.

— Mon Dieu, dit-elle, protégez-moi! Vous m'avez déjà cruellement frappée. Epargnez-moi!

Elle rentre chez elle, jette sur ses épaules le long manteau corse qui, bien des fois, l'a préservée du froid et de la pluie, en ses courses nocturnes dernière Antonio, et elle sort du château. La nuit est venue complètement. Elle se dit qu'elle rencontrera sans doute en chemin Claire, Bartoli et son fils.

Elle se trompe. Jusqu'aux vieux travaux personne si ne s'est aventuré ouvriers charpentiers qui rentrent à Prudes.

Elle s'arrête un moment. Elle s'approche du puits où elle a failli trouver la mort. Elle tremble, à cette pensée. Quel terrible secret de mort et de ruines ne cache dans ces sombres galeries? Antonio n'est-il revenu? Y sont-ils revenus les deux singuliers personnages à l'intervention desquels elle a dû la

The Washington
Savings Institution
265 rue Central,
BANQUE D'EPARGNES
Constituée d'après les lois du Massachusetts.....
Mai est le mois du quartier. ...
Tout argent déposé cette sera mis en intérêt.....
☞ Ne retardez pas à faire vos dépôts.
Geo. M. Harrigan.
TRÉSORIER.
ALBERT E. JEAN, Commis.

LA GREVE DU CHARBON

Paralise le service traversier entre New York et Brooklyn
(Service spécial de L'Etoile)
New York, 28 — La compagnie traversière de Brooklyn va être forcée de discontinuer le service de plusieurs de ses bateaux à cause de la grève du charbon. Elle n'a du charbon que pour 20 jours et il semble qu'elle ne peut s'en procurer dans les circonstances.

SYNDICAT MONSTRE

(Service spécial de L'Etoile)
New York, 28—Il est question de fusionner toutes les compagnies électriques d'éclairage et de traction dans le New Jersey, avec un capital de $100 000,000.

REMERCIEMENTS

"Remerciements sincères et reconnaissance à St. Exipdit pour une faveur obtenue."
A. H. B.,

SANTAL CARIDIEN WILLIS 48 HEURES

AU CONSEIL

MM. Derby, Carmichael, Casey et Pinder font l'éloge au maire Dimon

Il y en hier soir assemblée des deux chambres du gouvernement municipal et assemblée conjointe pour passer des résolutions à l'occasion de la mort de Son Honneur le maire Dimon. C'était une séance régulière de la chambre des échevins et une séance spéciale du conseil qu'il y avait de convoquées. Les échevins ont tranaigé plusieurs affaires importantes. Ils ont adopté l'ordre pourvoyant à l'appropriation d'un crédit de $2000 pour la célébration du quatre juillet. Il a aussi décidé de laisser sur la table pour jusqu'à la prochaine assemblée l'ordre au sujet du Old Home Week.

ASSEMBLEE CONJOINTE

Il était près de 10 heures quand les échevins sont allés dans la chambre du conseil pour passer les résolutions de condoléances. M. l'échevin Derby, président du comité nommé à cet effet a lu le rapport du comité qui couvre une couple de colonnes de journal puis a ensuite proposé les résolutions suivantes:

Attendu, que la mort de notre premier magistrat, l'honorable C. A. R. Dimon a été ressentie avec douleur dans tous les foyers de Lowell;

Attendu, que les services distingués rendus à l'Etat, à la ville et au public, comme soldat, maire et citoyen, dans sa longue, honorable et brillante carrière, par son zèle à vouloir rendre justice à toutes les races, à toutes les dénominations religieuses, ont été appréciés par le peuple, qu'il soit résolu, par la chambre des échevins et la chambre des conseillers de la ville de Lowell, réunies en convention:

1. Que par la mort du maire Dimon, la ville perd un chef capable, consciencieux, impartial et dévoué, dont tous les actes étaient marqués par le désir de promouvoir, d'ajouter à la prospérité de la ville pour laquelle il travaillait;

2. Que dans ses rapports officiels avec les membres du conseil et les membres du service municipal, son affabilité, sa bonté d'âme, sa sympathie et ses attentions pour les sentiments des autres lui ont gagné l'estime, l'affection, la confiance et l'attachement de tous ceux qui sont venus en contact avec lui;

3. Que les services du maire Dimon dans la guerre de la révolution, alors qu'il n'était encore qu'un tout jeune homme de pas plus de 20 ans, ont été pour jusqu'à la prochaine assemblée l'ordre au sujet du Old Home Week.

4. Qu'une des plus nobles institutions charitables de la ville, le Day Nursery, lui doit en partie sa fondation et sa réussite jusqu'à aujourd'hui et que dans les coeurs tendres des mères et des orphelins, sa mémoire restera à jamais gravée;

5. Que bien que nous déplorions sa mort nous sommes reconnaissants et nous nous réjouissons des services qu'il a rendus pendant sa vie ainsi des souvenirs heureux qu'il a laissés dans cette ville où il a demeuré.

6. Que nous offrons à sa famille affligée nos sincères condoléances dans cette heure de malheur.

7. Que ces résolutions soient inscrites dans les minutes du conseil de ville et que copie soit adressée à Mme Dimon.

M. Carmichael a secondé les résolutions. Il a fait, à l'appui de sa motion, un joli discours dans lequel il a rappelé toutes les qualités du maire, en tant que soldat, en tant qu'homme d'état et citoyen.

M. Casey et Pinder ont aussi fait de courtes allocutions; puis les résolutions furent votées à l'unanimité des chambres.

CHEZ LES ECHEVINS

L'assemblée des échevins s'est ouverte à 8 h. 30. M. Badger, le maire suppléant, a nommé MM. Molloy et Brown membres du comité conjoint qui devra visiter les machines à voter.

On a adopté un ordre conjoint appropriant une somme de $600 pour les concerts d'été sur les places publiques de Lowell. On a aussi voté un autre ordre conjoint pour la construction d'égouts sur les rues Agawam et Middlesex.

L'ordre conjoint demandant d'appropriier une somme de $2500 pour le Old Home Week et d'augmenter le nombre des membres du comité a été laissé sur la table sans discussion. L'ordre de $2000 pour la réparation de trottoirs sur les parcs et l'ordre de $7000 pour l'agrandissement du Fort Hill Park ont aussi été laissés sur la table.

La fameuse résolution au sujet de l'octroi gratuit de la salle Huntington a été abandonnée pour quelque temps. Un comité composé de MM. Derby, Carmichael et Barton a été nommé pour conférer à ce sujet.

L'ordre de $2000 pour la célébration du quatre juillet a été voté. Pas un seul membre ne s'y est opposé.

AU CONSEIL

L'assemblée des conseillers a commencé à 9h. 45. On a lu une communication de la chambre des échevins autorisant la nomination de MM. Carmichael, Derby et Barton avalent été nommés membres d'un comité pour conférer au sujet de l'octroi gratuit de la salle Huntington. M. Adams proposa que le conseil nomme aussi des membres de ce comité et M. Hill nomme les conseillers Adams, Cronin et Greenwood. Les échevins viennent ensuite dans la salle pour la convention.

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Elles guérissent en un jour. Le nom complet est Bromo Quinine. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte. 25c.

Monuments, pierres et clôtures de cimetière chez M. Méril Peltier, 130 rue Avon, Pawtucketville. Téléphone, 852-2.

IMPORTANTS CHANGEMENTS

Deux nouveaux detectives nommes hier

M. THOMAS E. ALLEN MIS A LA RETRAITE

Le conseil accorde encore quantité de licences

Il y a eu une assemblée très importante du conseil de police hier soir. Sur la recommandation de M. Moffett, surintendant de la police, les commissaires ont fait plusieurs changements dans la constitution du bureau des détectives. M. Thomas E. Allen a été mis à la retraite avec un tiers de son salaire. M. Martin A. Maher a été nommé en remplacement de ce retraitant et le policeman John A. Walsh a aussi été promu au grade de détective.

John Freeman devient sergent.

Le bureau accorde ensuite les licences suivantes:

Common Victuallers—Sophia Brown, 754 Broadway; Louis Caryeanis, 559 Market, Emeline Duhuque, 392 Bridge; Philomène Dumas, 713 Merrimack; G. H. Fahey, 992 Central; C. T. et S. W. Killpatrick, 2 et 4 Merrimack; Sarah Pelletier, 396 Middlesex; Cézaire Robitaille, 25 Tucker; Richard Wafring, 88 East Merrimack; Mary Phachael, Derby et Barton avalent été nommés membres d'un comité pour conférer au sujet de l'octroi gratuit de la salle Huntington. M. Adams proposa que le conseil nomme aussi des membres de ce comité et M. Hill nomme les conseillers Adams, Cronin et Greenwood. Les échevins viennent ensuite dans la salle pour la convention.

Colporteurs — Benjamin Shipard, 11 Daly; Simon Shiparlo, 11 Daly; Harry Palmer, North Chelmsford; Teleophore Phoenix, 16 Wright.

Voitures — Charles H. Hanson, (stz) 59 Rock; James G. Birtwell, 62 Whipple.

Collecteur de ferrailles — Michael Purcell, 138 allarence.

Renseignement—Mme C. D. Adams, 355 Gorham.

Confection de seconde main —Myer Minsky, 231 Middlesex; Abraham Feldman, 376 Middlesex.

Hackney — Patrick F. McNulty, 557 Gorham.

Common Victualler révoqués — Philomène Dumas, coin Chesver et Allen; Richard Waring, 93 French.

Seconde main révoquées — Abraham Feldman, 328 Middlesex.

M. Jos. Smith a été réélu secrétaire. Une licence a été accordée au cirque Sells & Forepaugh.

M. William E. Keser a donné sa résignation comme constable spécial pour l'église de la rue High.

FELIX FOUTRE

Tous les musaleurs qui jouent un rôle ou remplissent quelques fonctions dans l'exécution de la pièce "Félix Foutre" sont priés de se rendre à la répétition, ce soir, à 7½ heures, on jouera ce drame dimanche prochain pour les enfants et mardi soir à la Huntington Hall pour les grandes personnes.

Beaucoup de billets sont encore à vendre au presbytère. Le programme musical sera splendide.

MEMORIAL DAY

Vendredi est un jour de fête légale, l'établissement de M. L. P. Turcotte, 141-147 rue Worthen sera fermé ce jour-là. M. Turcotte annonce à ses clients d'avoir à lui donner leurs commandes au plus tôt pour éviter l'encombrement. Rappelez-vous que les commandes peuvent être données par téléphone 554-2.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Denis Lebanc ont eu lieu ce matin, à 8 heures au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Le révérend Père Dalmezil officait, assisté des RR. PP. Mangin et Lamothe, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Moise Morissette, George Houle, Douithé Gendreau, E. Paradis, J. B. Lefebvre et Camille Houle.

Les Artisans Canadiens-Français étaient représentés par MM. Narcisse Lachance, Emile Gélinas, Octave Chouinard, Arthur Beaudry. Le Révérend Père Campeau a récité les dernières prières sur la fosse.

Il y avait un grand nombre d'offrandes en prières.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
BEAU CET APRES-MIDI. PLUS CHAUD DEMAIN, EXCEPTE DANS L'EST DU MAINE. VENT FRAIS DU NORD-OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., JEUDI 29 MAI 1902. — NO. 60.

LE CRIME DE RIPON

Deschatelet dit que c'est le demon qui lui a conseille de noyer Richer

Scène reconstituée du drame du "Trou du Diable"

(Service spécial de L'Etoile)

Ripon, 29 — Benjamin Richer, la pauvre petite victime de Joseph Deschatelet, n'était ni de près ni de loin allié à la famille de ce dernier, mais depuis qu'il était au service de Deschatelet, il avait voué à toute la famille un attachement sans borne. D'ailleurs, il n'avait qu'à se féliciter des bons traitements qu'il recevait de tous et en particulier de celui qu'il appelait son oncle.

Le printemps dernier, Benjamin Richer qui ne savait que trois dollars par mois quitta le service de Deschatelet, mais au bout de deux jours, son ancien maître l'envoya chercher et posa ses appointements à la somme de cinq dollars.

L'enfant tout joyeux revint au logis qu'il n'avait quitté qu'avec le plus grand regret, mais qu'il n'aurait jamais dû réintégrer. Il se remit au travail avec plus d'ardeur que jamais.

La semaine dernière, Joseph Deschatelet attelait un cheval sur sa meilleure voiture et se rendait à Pepperanville, 15 milles de distance de St-André Avelin, avec Benjamin Richer, et descendit dans le magasin le plus fashionable du joli village.

"Choisissez un habillement", dit-il à son serviteur.

Benjamin Richer s'habilla avec une certaine recherche. Son "oncle" avant de reprendre le chemin de St André Avelin, arrêta à l'hôtel A. Fortier.

"Eh bien, M. Fortier, dit-il, comment trouvez-vous mon garçon?"

Le propriétaire de l'hôtel complimenta l'enfant et félicita Deschatelet sur sa générosité envers le petit Richer.

Deschatelet était joyeux. Il but un verre de cidre et partit.

Il n'avait pas soupçonné que quelques jours plus tard, il reviendrait à l'hôtel Fortier, mais cette fois les menottes aux mains et sous la garde de deux huissiers.

DEVANT L'ABIME

On rapporte que fréquemment, en ces derniers temps, le jeune Richer, sa journée terminée, allait s'asseoir sur le rivage en pente qui borde en face de la chûte du Diable. Il passait là des heures entières à entendre gronder la terrible chûte et à voir sauter les billots qui disparaissaient dans le trou béant. On sait dit que l'abîme fascinait. Sa jeune imagination se délectait à la contemplation du spectacle à la fois terrible et grandiose qui s'offrait à ses yeux. Il n'y avait pas de lieu de promenade qu'il préférait à cet endroit rempli de fraîcheur et de poésie. On est dit qu'il aurait désiré ces flots qui retombaient en cascades bondissantes pour linceul. La fatalité devait ouvrir son tombeau juste à l'endroit où il aimait tant à se reposer et à rêver.

Vendredi soir, quelques minutes avant que les cloches de l'église de Ripon sonnassent l'Angelus, Joseph Deschatelet travaillait ardument avec deux de ses chevaux à disperser les billots qui s'étaient amassés en une énorme quantité dans une baie près du Portage du Diable. Les hommes de M. Bonhomme, propriétaire de la Pepinseaville Lumber Co., au nombre de vingt-cinq qui bordaient les deux rives, n'avaient rien remarqué d'anormal dans les allures de Deschatelet.

Tout à coup on entendit retentir une voix enfantine. C'était le jeune Benjamin Richer qui de loin saluait son oncle de mots amicaux. L'oncle ne détourna pas la tête, tout préoccupé qu'il était d'attacher des billots que ses chevaux devaient guinaliner plus bas.

L'enfant fut bientôt auprès de lui et regarda, attentivement son oncle comme s'il cherchait à lire sur ses traits ses impressions.

Une minute plus tard, le contremaître du chantier, M. Sévère Prévost, d'une voix forte, ordonne à ses hommes de se tenir prêts pour un mouvement d'ensemble. Les hommes obéirent tous et se tinrent attentifs en arrière de leurs chevaux.

Au commandement: tirez! les fouets retentirent et les bêtes de somme donnèrent du collier ensemble.

UNE MINUTE D'ANGOISSE

Seul Joseph Deschatelet n'exécuta pas l'ordre donné, mais à peine le son de la voix du contremaître venait-il de s'éteindre que Deschatelet laissait tomber les cordeaux de ses mains se précipita sur son serviteur Benjamin Richer. Le pauvre petit n'avait pas deviné ce mouvement.

Deschatelet qui est un homme robuste l'enlaça dans ses bras vigoureux, courut vers la rive où mugissait la Chûte du Diable, aussi alerte que s'il n'eut rien porté.

Un jeune homme du nom de Larose qui se trouvait sur la rive opposée, témoin de la rapide scène qui venait de se passer, pressentant l'horrible malheur qui devait arriver, poussa un cri d'effroi et terrible que les hommes du chantier arrêtèrent leurs chevaux tirant péniblement. Tous les yeux se portèrent sur Larose qui d'un geste dramatique pointait la rive opposée.

Une lugubre clameur éclata.

Deschatelet balançait en ce moment la pauvre petite victime au-dessus de l'abîme qui semblait gronder plus sourdement, comme s'il eut voulu réclamer une proie humaine.

Soit que le misérable eut mal calculé ses distances, soit que ses forces l'eussent trahi dans ce moment de suprême folie, l'enfant projeté en avant tourna sur lui-même et tomba lourdement sur une langue de terrain qui s'avance à trois pieds plus bas que la rive.

Deschatelet, les yeux injectés, ayant l'allure d'un fauve, saura sur le terrain sauveur et enlaça de nouveau dans ses bras puissants sa faible victime. Les témoins de cette scène poignante, des cris de détresse, mais ils ne purent arriver assez tôt pour arracher au monstre sa proie.

Cependant l'instinct de conservation semblait avoir quintuplé les forces du malheureux enfant. Ses bras grêles se tordaient autour du corps de Deschatelet, mais les mains puissantes de celui-ci en fureur eurent bientôt fait de briser l'étreinte du petit désespéré que déjà la mort avide guettait!

Un instant après les témoins de cette scène terrible virent Deschatelet lancer l'enfant dans l'eau mugissante en prononçant un cri qui glaça d'horreur les hommes du chantier.

CHASSE DU CHANTIER

Deschatelet, d'un rapide coup d'oeil, s'étant convaincu que l'onde ne rendrait pas sa victime, monta sur le rivage et se dirigea du côté de ses chevaux qu'il remit au travail.

Aussitôt le contremaître Prévost fit à Deschatelet: "Toi, dédie des chevaux, et va-t-en d'ici!" Deschatelet obéit, dételà ses bêtes et partit sans prononcer une parole, dans la direction de son domicile, qui se trouve à une distance d'arpents de l'endroit où le crime s'était commis.

M. Prévost, pris d'inquiétude devant la mutisme obstiné et les yeux hagards du meurtrier porta ses hommes à divers endroits de la rive, avec mission expresse de le surveiller sans relâche de peur qu'il ne se jeta lui aussi dans la rivière.

Après avoir parcouru environ quatre arpents sans même détourner la tête, Deschatelet parvint à un petit bosquet d'arbres, près du chemin qui longe le cours d'eau. A ce dernier endroit, il laissa libres ses deux chevaux qu'il avait conduits jusque là. Les deux bêtes s'en allèrent tranquillement vers la prairie, et Deschatelet courut se cacher sous l'ombre d'un gros arbre, à demi renversé sur le sol.

Les hommes de M. Prévost, aperçurant tout à coup les deux chevaux seuls sur la route, soupçonnèrent quelque malheur et s'élancèrent à la recherche du disparu. On le trouva bientôt, craintivement blotti sous l'arbre avec toujours les mêmes yeux hagards et sa physionomie toute décomposée.

CONSEILLE PAR LE DIABLE

Il prévint s'avancant auprès du misérable, lui dit: "Mais pourquoi as-tu fait cela?" Alors Deschatelet, avec une volubilité et un verbiage étrange, se mit à raconter: "C'est le diable qui me dit: Jette-le à l'eau ou je vais t'y jeter toi-même. Alors je n'ai pas hésité, et j'ai poussé Richer dans la rivière. Le diable me laissait pour après cette déclaration. Deschatelet continua sa route vers son domicile.

LE CURE RENDS VISITE A L'ASSASSIN

M. l'abbé Gour, curé de Ripon, ayant appris ce qui venait de se passer, se transporta aussitôt à la résidence de Deschatelet. Il trouva ce dernier couché. S'approchant du lit, il demanda au meurtrier pourquoi il avait commis un crime aussi épouvantable. Deschatelet, l'air hébété répondit qu'il n'avait sonvenance de rien. Le curé consola de mieux qu'il put la famille en larmes et se retira.

SCENE DECHIRANTE

C'est le contremaître Prévost qui a signé la plainte préparée par l'avocat Mackey, de Papineauville. Ce sont les huissiers Hillman et Tétreault, de cette dernière ville qui ont fait l'arrestation de Deschatelet dimanche dernier. Les huissiers ont conduit leur prisonnier à l'hôtel A. Fortier. Ce fut une scène déchirante que celle dont ont été témoins les huissiers lorsqu'ils se présentèrent à la résidence de Deschatelet pour opérer l'arrestation. Sa jeune femme ne pouvait se résoudre à le laisser partir. Elle poussait des cris à fendre l'âme. Finalement les huissiers l'arrachèrent à ses embrassements.

IL CHANTE

En montant dans la voiture, Deschatelet se mit à fredonner un air populaire. En route, il dit à ses gardes: "Menez-moi assez loin pour que je ne puisse jamais revenir ici."

Puis, quand la voiture fut à environ six milles de Ripon, il respira bruyamment: "Oh! je suis bien maintenant, j'ai été par".

Les huissiers virent à un certain moment de grosses larmes couler des yeux du malheureux. Mes chers petits enfants murmura-t-il fréquemment... J'aurais bien dû me faire soigner plus vite.

Un des oncles du nom de Massey accompagnait les huissiers.

Deschatelet a passé la journée de dimanche de bonne humeur.Il a très bien mangé et le soir il a dormi comme un bienheureux. Lundi matin, l'huissier Hillman a conduit son prisonnier à la prison de Hull.

IL EST FOU

Le détective McCaskill assistait qu'il a été présent du crime s'est rendu à Ripon où il a ouvert une enquête.

Après avoir recueilli un grand nombre de témoignage, le détective en est venu à la conclusion que Deschatelet est fou.

Dans ce cas il sera envoyé dans une maison de santé.

Le père de l'auteur du crime est lui même atteint depuis plusieurs années. Deschatelet le gardait chez lui.

Le prisonnier est père de quatre enfants. Il a fait baptiser son quatrième il y a à peine huit jours.

Le prévenu a toujours joui de la meilleure réputation. Il était un excellent travailleur. Deschatelet est un un homme fort. Il mesure 5 pieds et 10 pouces et pèse 175 liv.

IL VOULAIT S'ENROLER

MAIS SA FEMME S'Y OPPOSAIT ET IL S'EST DONNE LA MORT

Fin tragique de Nicolas Lavoie, de Worcester

(Service spécial de L'Etoile)

Worcester, Mass., 29 — Nicolas Lavoie, 21 ans, et marié, s'est suicidé, à sa maison 46 Cutler St., hier soir, en absorbant une dose d'acide carbolique. Lavoie voulait s'enrôler dans l'armée mais sa femme s'y opposait. Il enleva le jonc de mariage à sa femme, le mit au mont-de-piété pour acheter le poison. La reconnaissance du mont-de-piété sur une table dans la chambre où le malheureux a commis son crime. Il avait écrit sur le dos ce message d'adieu à sa femme: "Bonne chance". Il est mort 20 minutes après avoir bu la fatale potion.

Beaux monuments funéraires chez M. Méril Peltier, 130 rue Avon. Téléphone, 852-2.

LUNDI PEUT-ETRE

Le cabinet anglais fera connaitre le resultat des negociations en Afrique

Les conditions exigées par les Boers pour mettre bas les armes

(Service spécial de "L'Etoile")

Londres, 29 — Une troisième séance du cabinet depuis six jours a eu lieu ce matin pour aviser à la pacification de l'Afrique-Sud. On croit que la réponse définitive des Boers est arrivée et que le cabinet sera en état sous peu de déclarer si les négociations ont été couronnées de succès.

Amsterdam, 29 — L'ex-président Steyn, de l'Etat libre d'Orange, d'après une dépêche croit que l'Angleterre devrait concéder à son état des termes plus favorables, que ceux offerts aux Transvaaliens. Il base sa réclamation sur le fait qu'il s'est efforcé d'éviter la guerre, et n'y a pris part finalement, que parce qu'il y était moralement contraint.

Les délais apportés au dénouement des négociations sont dus à ce que les Boers insistent pour avoir un gouvernement autonome, et la promesse d'un droit de vote tout comme les magnats des mines du Rand. Ils demandent que cela leur soit accordé avant qu'ils soient menacés d'annihilation politique par la fédération sud-africaine actuellement sur le métier.

En deuxième lieu ils exigent le rapatriement immédiat des prisonniers

et la reconnaissance officielle de leur langue. L'on pense ici, que l'Angleterre consentira à cette concession.

Troisièmement, ils veulent être indemnisés des pertes qu'ils ont subies sur leurs fermes par le feu, et cela, par une compensation raisonnable et non par un prêt d'amortissement. Ils n'exigent pas des millions, mais juste assez pour permettre aux rapatriés de reprendre les affaires.

Quatrièmement l'amnistie. C'est là la question la plus compliquée, car les Loyalistes du Cap convoitent les fermes confisquées et espèrent pouvoir relever politiquement par la défranchisation des Boers.

Cinquièmement, les Boers insistent pour que les Cafres soient privés de droits politiques et sociaux, et soient requis d'avoir un passeport après 9 p. m.

Sixièmement, les Boers s'opposent à remettre leurs carabines. Ils considèrent, méprisable d'échanger cette arme avec le mail aportif.

Londres, 29 — A la chambre des communes, aujourd'hui, l'hon. Arthur J. Balfour a annoncé qu'il s'attendait à pouvoir faire une déclaration lundi au sujet du budget et des négociations de la paix.

SPECTRE DE LA GREVE

IL SE MONTRE ENCORE UNE FOIS A BOSTON ET MENACE DE S'ETENDRE AUX ENVIRONS

Cinquante mille hommes seraient affectés

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 29 — Les 1500 membres de l'union des charretiers et celle des déchargeurs sont mécontents des gages payés par les marchands de bois et menacent de se mettre en grève. L'industrie du bois se trouverait par le fait paralysée dans tout le voisinage de Boston. Les charretiers demandent à être payés depuis le 1er mai au moins $12 par semaine pour une voiture simple, et $14 par semaine pour une voiture à deux chevaux.

La grève affecterait 50,000 hommes.

CRIME D'INCENDIE

Un vagabond met le feu en couchant dans un grenier à foin

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 29—Léonard Lewis, 20 ans, résident à Chelsea, a été arrêté à Charlestown hier soir sous l'accusation d'avoir mis le feu à l'édifice situé au coin des rues Parker et Broadway, Chelsea, le 13 mai. Résultat: trois familles sans abri; dix autres familles ont souffert des pertes considérables; dommages totaux, $70,000.

L'accusé dit qu'il est allé dans la grange de M. O'Keefe, épicier, l'une des victimes du feu, dans l'intention de se coucher sur le foin. En allumant une allumette une étincelle a mis le feu au foin et s'est répandu avec les conséquences désastreuses que l'on sait.

MEMORIAL DAY

Vendredi est un jour de fête légale, l'établissement de M. L. P. Turcotte, 141-147 rue Worthen sera fermé ce jour-là. M. Turcotte annonce à ses clients d'avoir à lui donner leurs commandes au plus tôt pour éviter l'encombrement. Rappelez-vous que les commandes peuvent être données par téléphone 554-2.

Un prix nouveau

pour le meilleur sucre grossie, ni livres pour $1.00, délivres gratis aux pratiques de The 4C Cafe. Ordres par la malle ou le téléphone. Dickson's Big Tea Store, 68 rue Merrimack.

VALENT LA PEINE..

CES habits des principaux tailleurs de Chicago, Hart, Schaffner & Marx. Il n'y a qu'une opinion de ceux qui les ont essayés: "Les meilleurs habits qu'ils aient jamais portés." C'est ce témoignage personnel qui nous amène de nouvelles pratiques tous les jours. Ce sont des habits qui ont un nom et une renommée. Il n'y a pas de loterie quant au style, à l'ajustement et à la qualité. Il a été prouvé que ce sont les meilleurs—irréprochables pour porter tous les jours. Quand vous serez prêts pour votre nouvel habit, venez voir notre belle ligne complète.

Habits de Printemps de H. S. & M., dans les plus beaux tissus importés et les plus beaux effets noirs et blancs, patrons exclusifs des plus beaux styles à - - - $25.00

Habits de Printemps de H S & M., en belle cheviotte Ecossais et beau worsted, toutes les nouvelles nuances et nouveaux patrons à - - - - - - $20.00

Habits de Printemps de H S & M., en cheviotte de fantaisie, beau cachemire et Thibet noir, styles nouveaux et de choix, à - - - - - - - $18.00

Habits de Printemps de H. S. & M., et de nos propres ateliers, en vicuna noir uni, belle serge bleue, mélanges écossais et de cheviotte barrés, carreautés et overplaids, une grande variété des derniers styles et tissus, à $15.00

Habits de Printemps de H. S. & M., et de notre propre atelier, en beau worsted noir, serge bleue et cheviotte de fantaisie; une belle variété de styles à - - $12.00

Habits de Printemps de notre propre atelier, en cheviotte noire unie, serge bleue et mélange écossais, habits bien faits de tissus excellents, à - - - - - $10.00

LE RUGBY.

HABITS A TROIS MORCEAUX.

Habit, $5.

Culotte en plus, $1.

Près de 200 de ces habits Rugby de vendus jusqu'ici. C'est le meilleur habit qu'on puisse acheter pour $5. Demander à le voir.

L'HABIT MATELOT, 3 à 10 ans, couleurs unies. Rouge, brun, bleu, royal, bleu cadet et français, et mélange de fantaisie. Une grande ligne des styles les plus nouveaux de $2.50 à $5.00.

Voyez notre habit matelot spécial de $3.50.

L'HABIT NORFOLK, 5 à 16 ans, une grande variété de mélanges unis et de fantaisie, couleurs légères, claires et foncées. Le nouvel habit populaire pour l'été; tous les prix de $3 00 à $6.00.

La Talbot Clothing Co.,

MAGASIN POPULAIRE DE LOWELL,

Edifice de l'American House, Rue Central, Angle de Warren.

A. G. Pollard & Co.

Continuation de notre Grande Vente du Stock de Brunswick.

VOICI ENCORE DES OCCASIONS SPECIALES

Brunettes blanches pour Enfants, de belles qualités qui valent de 50c à $1.00 — **Toutes à 39c**

Laine en Echeveaux, qui vaut de 10c à 15c pour — **6c l'Echeveau**

Rubans de fantaisie, ouvrés, bien large et très chic pour garnir les chapeaux, valenr de 8 et 10c pour — **1c la vge**

Fuseaux de 1200 vges par fuseaux, c.-à-d. la même quantité de 6 fuseaux sur un et notre prix est — **3c le fuseau** — Une bonne chance pour couturières ou tailleurs.

Chemises de fantaisie pour Garçons, en percale fine, le devant en rois, très jolies et de belle qualité, grandeurs de 8 à 12 ans, valeur de 50c pour — **25c**

Broderies, de beaux patrons nouveaux, en coupons de 4½ vges à 6¾ vge, valant 10 et 15c, à — **5c la vge**

Dentelles en Fil qui se vendent toujours de 5c à 8c la verge pour — **3c la vge**

☞ Soie pour coudre en paquet, noir et de couleur et qui se vend generalement 10c le paquet, notre prix 3½c le paquet.

SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ESTRADE S'EFFONDRE

Scene indescriptible dans une rue de New York

PENDANT LE DEFILE DES TROUPES EN L'HONNEUR DE LA MISSION FRANÇAISE

Trois personnes tuées et plus de quarante blessées

New York 29—Pendant le défilé des troupes dans la 5e avenue, en l'honneur de la mission française, il s'est produit un funeste accident à l'angle de la 13e rue et de la 5e avenue. On élève une nouvelle construction au coin nord-ouest de cette rue. Pour remplacer le trottoir sous le quel on a creusé les fondations du bâtiment, l'entrepreneur de la construction a établi une espèce de pont provisoire en planches pour le passage des piétons. Des centaines de personnes, accourues pour voir le défilé militaire, se tenaient sur ce pont branlant.

Tout à coup un craquement sinistre se fait entendre, les planches se brisent et tout le trottoir s'effondre, entraînant dans sa chute, au fond de l'excavation profonde de 25 pieds, tous les curieux qui s'y trouvaient. Il s'est alors passé une scène indescriptible. Par-dessus les cris des blessés, des centaines de personnes se sont précipitées sur le théâtre de l'accident. Le cortège a dû s'arrêter; des soldats du 22e régiment qui passait à ce moment ont repoussé la foule, tandis que des policemen et d'autres soldats du 22e régiment se précipitaient dans l'excavation pour en retirer les victimes de l'accident. En même temps, des voitures d'ambulance arrivaient de tous côtés.

Autant qu'on puisse le savoir, trois personnes ont été tuées et plus de quarante blessées. Celles-ci après ou emportées dans divers hôpitaux de la ville, soit renvoyées chez elles. La police dit que la première victime est John Langrah, de Mount Vernon; la deuxième, Howard Meighan, avocat dans Park row et demeurant à New-Rochelle; la troisième, E. L. Coolidge, éditeur.

Le pont provisoire en planches s'est brisé par le milieu et ceux qui se tenaient en cet endroit ont été le plus grièvement blessés. C'est là que l'on a trouvé les trois victimes. Ceux qui se trouvaient aux deux extrémités ont été précipités sur ceux qui étaient tombés les premiers. La scène d'horreur qui s'est alors passée, au fond de l'excavation, est impossible à décrire. Les hommes qui n'étaient pas blessés luttaient contre les femmes et les victimes de l'accident, pour remonter sur le trottoir. De tous côtés on ne voyait que des hommes, des femmes et des enfants couverts de sang.

Des escouades de policemen, de réserve, sont promptement arrivées et avec l'aide des hommes du 22e régiment ont rétabli l'ordre et écarté la foule. En moins d'une demi-heure, 25 personnes avaient été pansées et avaient regagné leur logis, tandis qu'un certain nombre d'autres étaient emportées dans les hôpitaux.

Lorsque toutes les victimes de l'accident, tués ou blessés, furent retirées de l'excavation, la police a ramassé une collection variée de vêtements, de chapeaux et de parapluies. Un policeman a ramassé une montre en or qui devait sans doute appartenir à quelque personne grièvement blessée. Elle porte, gravée à l'intérieur, l'inscription suivante: "J. L. à E. R., 29 décembre 1899."

Toute la nuit, des hommes et des femmes ont assiégé le poste de police de la 3e rue; ils venaient demander des renseignements sur des parents ou des amis qu'ils croyaient avoir été blessés dans l'accident.

Il paraît que dix minutes à peine avant l'accident, un entrepreneur de travaux de Brooklyn est passé à l'angle de la 13e rue, près du pont branlant et encombré de curieux. Il est allé trouver le sergent qui commandait l'escorte de policemen de service en cet endroit. Il lui a signalé le danger que couraient les curieux, vu qu'il n'y avait pas de construction provisoire en planches n'était pas solide et cédérait sous le poids des personnes. Aussitôt, le sergent a envoyé des hommes pour faire évacuer le trottoir. Les policemen étaient à l'œuvre lorsque la catastrophe s'est produite. Il est certain, cependant, que plus de cent personnes ont avalé déjà obéi à l'ordre de la police à de cet endroit et ainsi échappé à la mort.

Dans la suite, le contremaître des travaux du bâtiment en construction a été arrêté et devait comparaître ce matin devant le juge Zane. Il affirme qu'il avait donné d'avance le danger de passer la foule s'amasser en cet endroit.

DE RETOUR EN FRANCE

M. LOUBET EST RAVI DE LA RECEPTION CORDIALE QUI LUI A ETE FAITE EN RUSSIE

Voyage tourmenté du "Montcalm" depuis Copenhague

Dunkerque, 29—L'escadre française de navires de guerre qui s'était rendue dernièrement à Cronstadt pour escorter le président Loubet, est arrivée hier. M. Loubet a débarqué à midi. Il a été reçu par le maire et a été l'objet de chaleureuses ovations d'une foule énorme qui se pressait sur son passage.

Le président s'est dirigé vers la chambre de commerce, puis au cours du déjeuner qui lui fut offert il a exprimé son ravissement de l'extrême cordialité qui lui a été témoignée par la famille impériale et le peuple de Russie. Le raffermissement des liens qui unissent la France et la Russie, a-t-il ajouté, espère-t-il. Heureux effet de faire connaître aux Français leurs différences intimes qui sont plus apparentes que réelles, et de tourner leur attention vers les problèmes financiers, économiques et sociaux qui demandent à être résolus au plus vite.

Le président Loubet a terminé en buvant "à la réunion de tous les Français."

Après le déjeuner, le président Loubet a quitté Cronstadt.

Le président a eu un voyage très mouvementé depuis Copenhague. Dans la nuit de dimanche de fortes lames ont brisé la grève des bouillères d'anthracite. Le charbon se fait rare et il y a en vente est augmenté de la tonne depuis samedi dernier. Si peu que la grève se continue les mineurs, certaines usines manufactures seront bientôt forcées de continuer leur opération.

Joseph Bourassa, demeurant au No 2 Broadway, a été victime, après-midi d'un accident peu grave et bien heureux près de chez lui devant de la machine se trouvait lancé avec force sur le pavé la langue lacérée et le côté de la figure blessé. Ses blessures ont été pansées à l'hôpital général.

Un cas de pioche ont été découverts à Andover depuis Lowell. Les victimes sont Mme Michael Maroney et les deux enfants, et les quatre enfants de M. Mme William H. Welch de Lowell. Cest le Dr Abbott qui a découvert la maladie et il a immédiatement notifié le Dr Moore du bureau de santé de l'Etat. M. Welch et les enfants sont atteints de variole et le frère des deux derniers Welch qui demeurent à Lawrence à l'angle des rues Myrtle et Bennington. Aussi le bureau d'hygiène surveille-t-il de près les démolisseurs Welch de crainte de voir l'épidémie se répandre. Trois réidences ont été mises en quarantaine à Andover.

— Michael Moynihan du No 316 rue Oak s'est brûlé la main droite hier au Pacific où il était employé. Il a reçu des soins nécessaires à l'hôpital général.

— M. Arthur Fortin, dont nous annoncions la mort hier, a été enterré cet avant-midi. Son service a été chanté à l'église Ste Anne.

MANCHESTER, N. H.

— Ernest W. Hayes, âgé de 23 ans et dont les parents résident au No 13 rue Barr, à Manchester ouest, a été tué hier matin à la fabrique de textiles. En travaillant, il est tombé du haut d'un échafaud. Il s'est infligé une grave blessure à l'épine dorsale et des lésions internes.

NASHUA, N. H.

— La Maine Manufacturing Company doit commencer bientôt l'érection d'un grand magasin de 100 x 120 pieds. La compagnie Nashua Building a obtenue le contrat et espère terminer cette construction vers le milieu de cet été. Le besoin de ce magasin se prouve que cette manufacture fait des affaires très prospères.

— Fred Gautreau, accusé d'ivresse a comparu ou cour de police. Il a raconté son histoire en termes si touchants que le juge s'est laissé toucher et l'a remis en liberté à condition qu'il quitte la ville. Gautreau a dit qu'il était parti de Springfield pour venir ici où on lui avait promis un emploi. Il fit la rencontre d'un inconnu qui l'amena à une buvette et lui enleva $15.

— Une chaloupe d'acier valant $45, du Club Les Montagnards, a été volée. Les membres se sont aperçus de sa disparition dimanche matin et se sont rendus à Lowell croyant que le bateau était allé à la dérive mais toutes leurs recherches sont restées infructueuses. La police a été avertie.

PAWTUCKET, R.I.

— M. George S. Cote est mort subitement à sa résidence. No 92 rue West Cole. Il était survenu chez Greene et Daniels. Il laisse une veuve et cinq enfants.

—M Thomas Beaupré pourvoit la R. Bliss Manufacturing Company au montant de $5,000, pour un accident dont il est arrivé le 14 mars dernier et qu'il attribue à la négligence de ladite compagnie.

M. Beaupré a eu l'index et le médius de la main droite amputés par une scie circulaire.

PROVIDENCE, R. I.

— Moy Ah Sing, un blanchisseur chinois de cette ville, a fait inscrire son nom sur les listes électorales.

C'est le premier Chinois de naissance qui devienne électeur dans cette ville.

— Basile de Guichard, le champion des bicyclistes français, qui doit lutter de vitesse dans une course avec Harry Elkes, au Colosseum vendredi prochain, est arrivé en cette ville, samedi, accompagné de son père et du gérant Sheehan. Guichard est de petite taille, mais un redoutable adversaire sur la piste.

BRISTOL, R. I.

— Sing John, qui dirige une blanchisserie dans la rue Hope, est citoyen américain et républicain en politique.

Comme Moy Ah Sing, de Providence qui vient d'être inscrit sur les listes électorales, Sing John est naturalisé San Francisco, Cal.

Il est âgé de 25 ans et vote depuis qu'il a atteint sa majorité.

MONSIEUR ULDERIC ST JEAN

Guérit de Mal de Dos, d'Etourdissements, de Faiblesse au Cœur et de Dyspepsie, par les Pilules Moro.

L'homme ne peut pas être plus fort que son estomac.

Lorsque la maladie s'attache à l'estomac, et aux autres organes de la digestion et de la nutrition, tous les autres organes s'en ressentent.

Un homme à estomac faible, veut dire un homme faible, parce que l'estomac ne peut efficacement remplir son but de nourrire et fortifier les autres organes et leur donner la force dont ils ont besoin.

L'homme qui souffre de l'estomac souffre conséquemment de son cœur, de son foie, de ses reins, c'est un homme faible dans tout son être.

Ces faits expliquent que les Pilules Moro en guérissant les maladies de l'estomac et l'indigestion guérissent aussi les faiblesses et maladies des autres organes.

La preuve de ces aviés est dans le témoignage suivant de Monsieur Ulderic St Jean, qui, souffrant de dyspepsie depuis longtemps, était venu à avoir des douleurs dans le dos, et sonffrir de ses rogsons, à avoir des étourdissements et souffrir de sa tête, et enfin, à avoir des faiblesse au cœur telles, que souvent, il perdait connaissance.

MONSIEUR ULDERIC ST JEAN.

"Je puis affirmer, dit Monsieur Ulderic St Jean, que les Pilules Moro m'ont fait un grand bien, j'en ai pris dix boîtes et elles m'ont complètement guéri; je suis bien fort, j'ai bon appétit, mes vivres digèrent bien et je n'ai plus de ces faiblesses qui m'arrivaient si souvent et me faisaient perdre connaissance. Avant de prendre les Pilules Moro, j'avais essayé un grand nombre de remèdes et jamais je n'avais pu obtenir de soulagement. Je les recommande hautement aux hommes qui souffrent de l'estomac, croyant bien qu'elles leur feront le même bien qu'elles m'ont apporté.

"MONSIEUR ULDERIC ST JEAN,

"Ste Angèle de Laval, QUE."

Les Pilules Moro, prises à la dose de deux après les repas, donnent appétit, aident à la digestion, calment les nerfs, guérissent les douleurs de rhumatisme, le mal de rognons et les maladies des voies urinaires. Elles ne sont que pour les hommes et sont adoptées à leur constitution et à leurs besoins; elles font des hommes affaiblis et sans forces, des hommes forts et robustes.

Les Médecins Spécialistes de la Compagnie Médicale Moro, prient tous les hommes malades de leur écrire, de donner une description complète de leur maladie, en ayant soin de mentionner tous les détails nécessaires. Ils leur répondront avec plaisir et leur donneront une foule de conseils et d'instructions et les guériront de leurs maux.

Les Médecins Spécialistes de la Compagnie Médicale Moro, peuvent aussi être consultés à leurs bureaux au No 1724 rue Ste Catherine, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche.

Les consultations personnelles ou par lettres sont gratuites.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50; si votre pharmacien ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit;

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
No 1724 rue Ste Catherine, Montréal, Canada.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER

— Un embrouleur a tenté de s'introduire durant la nuit dans le magasin de tabacs situés au No 1333, rue Pleasant, et dont M. J. F. Montminy est le propriétaire. Ce n'est toutefois que dans l'après-midi d'hier que les traces de ce coup de main heureusement manqué, ont été découvertes. Sur le côté occidental du magasin se trouve une porte donnant accès sur un passage étroit et sinueux communiquant avec la rue. En voulant ouvrir cette porte, M. Montminy constata avec étonnement qu'elle était solidement assujettie d'un coup d'épaule il força la porte et constata qu'un trou venait d'être percé dans une planche de faible dimension avait été placé en cet endroit afin de servir de point d'escalade et atteindre ainsi le toit d'un abri peu élevé situé au-dessous des fenêtres du magasin. Evidemment le ou les voleurs s'étaient rendus jusque sur le toit comme le prouva un examen sommaire mais les cambrioleurs effrayés au bruit produit par quelque bruit dissonant d'un des multiples logis dont le magasin est entourée, avaient pris la fuite sans avoir eu le temps de commettre le moindre dégât.

Inutile d'ajouter que le propriétaire s'empressa de redoubler de surveillance afin de ne pas s'exposer au désagrément d'une nouvelle visite nocturne.

LAWRENCE

— On commence à s'apercevoir de l'effet de la grève des bouilleurs d'anthracite. Le charbon se fait rare et il y a en vente est augmenté de la tonne depuis samedi dernier. Si peu que la grève se continue les mineurs, certaines usines manufactures seront bientôt forcées de continuer leur opération.

— Joseph Bourassa, demeurant au No 2 Broadway, a été victime, après-midi d'un accident peu grave et bien heureux près de chez lui devant de la machine se trouvait lancé avec force sur le pavé la langue lacérée et le côté de la figure blessé. Ses blessures ont été pansées à l'hôpital général.

— Un cas de pioche ont été découverts à Andover depuis Lowell. Les victimes sont Mme Michael Maroney et les deux enfants, et les quatre enfants de M. Mme William H. Welch de Lowell. Cest le Dr Abbott qui a découvert la maladie et il a immédiatement notifié le Dr Moore du bureau de santé de l'Etat. M. Welch et les enfants sont atteints de variole et le frère des deux derniers Welch qui demeurent à Lawrence à l'angle des rues Myrtle et Bennington. Aussi le bureau d'hygiène surveille-t-il de près les démolisseurs Welch de crainte de voir l'épidémie se répandre. Trois réidences ont été mises en quarantaine à Andover.

GRATIS ! GRATIS !

Dents Extraites Gratuitement.

Nous employons la méthode scientifique la plus moderne de L'ART DENTAIRE SANS DOULEUR. Notre système garanti pour 10 ans.

SANS DOULEUR—Ex rection, Remplissage, Couronne et Pont, de fait tout ouvrage connu dans l'art dentaire fait dans notre atelier.

Bonnes Dents
$3.00 Le Service.
AJUSTEMENT GARANTI.

Nous donnerons à chaque client UN REMPLISSAGE GRATIS afin d'introduire notre méthode de remplir sans douleur.

Couronnes en Or 22 K
$2.00
Notre Spécialité :

Remplissage en or	75 et plus
Remplissages en Argent	25 cents
Dentiers Réparés	50 cents
Dents Nettoyées	Gratis

Heures de Bureau de 8 a. m. à 9 p. m.
Dimanche, de 9 à 4 p. m.

New York Painless Dental Parlors
182—Rue Merrimack—182
LOWELL,
Au-dessus de O'Donell & Gilbride Co.
On parle français.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
286-200 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles que: Vins. Port, Sherry, etc., Bière Base, Guinness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français. Gin de Hollande, Medford, Rum, tout et supérieur.
Service de familles une spécialité. Téléphone 1784.

Guerissez Votre Rhume
Avec le toujours fameux
Sirop Imperial
de Pin Blanc et de Goudron
C'est le remède de tout le monde.
Pourquoi pas le votre.
Se vend 25 cents la grande bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la Pharmacie
Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale et Porter, Gin John de Kuyper en flacons et cartons, Whiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
Service de famille une spécialité. Commis—Morse Bancroft et John Hall.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
No 100 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

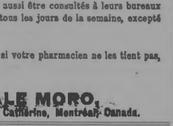
Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Busanderie Jean, 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 612 rue Middlesex.
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN, Prop.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD. A. MORAND.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 406 rue Moody, édifice Vincent.

Camphre pur
Boules camphrees
Cedre camphre
Poudre a Punaises
Terebenthine
Benzine
et tous insecticides dont l'usage est imperieux a cette saison.
Lowell Pharmacy,
Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.



HUBERT DENBAULT,
Marchand de Pianos et de Machines à Coudre.
Bas prix et satisfaction garantie.
749 rue Merrimack.

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composé sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Delisle, pharmaciens,

LE RETOUR DE L'HIRONDELLE

La brise pleine de mystère
Murmure sa douce chanson,
Son aile nacrée et légère
Caresse pervenche et buisson.

C'est le printemps et l'hirondelle
Elève au pays de ses amours;
Elle revient battant de l'aile
Au nid de ses premiers beaux jours.

Au gai séjour de la patrie,
Elle retrouve mousse et fleur,
Sur l'églantine épanouie
Elle chante joie et bonheur.

Elle chante pour la jeunesse
Des rêves d'or, l'espoir chéri.
Elle répond à la vieillesse
En caressant son front flétri.

La terre est un lieu de passage
Où croît l'épine du buisson,
Mais par delà le gris nuage
L'âme cherche un autre horizon.

Imitant la douce hirondelle,
Elle s'envole vers les cieux,
Chantant la saison éternelle
Des fleurs et d'arômes précieux.

PRIMAVERA.

GASTRONOMIE

Aspic.—Mets froid, composé de filets de volailles, de gibier ou de poisson, mélangés à des truffes, des crêtes et autres garnitures, puis enfermés dans une masse de gelée transalucide qu'on a fait refroidir dans un moule évidé au milieu.

Assiette s'emploie dans le même sens qu'assiettée pour désigner les petites entrées ou hors-d'œuvre qui peuvent tenir sur une assiette.

On appelle "assiette volante" les fritures légères, les soufflées ou oeuvre chauds qui perdraient de leur délicatesse en restant sur la table et qu'on fait passer aux convives.

Attelet ou Hatelet.—Petit ustensile de fer ou d'argent, de forme longue et pointue, dont on se sert pour assujettir de grosses pièces à la broche ou pour enfiler des rognons, des petits oiseaux ou des épernans. C'est aussi une brochette d'argent qu'on garnit de truffes, de champignons, de crêtes de coq, d'écrevisses ou de racines pour décorer les grosses pièces de cuisine.

BON A SAVOIR

Contre le suintement des lampes à pétrole.—Le pétrole étant très volatile, il n'est presque point de lampe qui ne le laisse suinter. On connaît tous les désagréments qui peuvent en résulter.

Voici comment on peut empêcher cet inconvénient.

Après avoir complètement vidé la lampe on la lave intérieurement avec une dissolution très concentrée d'eau et de potasse très chaude; le carbonate employé en quantité suffisante est aussi d'un bon emploi, on rince une première fois à l'eau chaude, puis à l'eau fraîche; on la laisse égoutter, et on la fait sécher au soleil ou devant le feu.

Ménager en parties égales la glycérine et de la gélatine, ce mélange forme un composé qui devient fluide par la chaleur et qui durcit en se refroidissant.

On introduit ce mélange à chaud dans la lampe; il est facile d'enduire exactement les parois intérieures du récipient en tournant l'objet dans tous les sens. Si quelques parties n'étaient pas atteintes, on se servirait d'un pinceau ou même d'une plume d'oie.

Au bout de quelque temps le mélange prend l'aspect du caoutchouc dont il possède les propriétés élastiques et imperméables, quand il est presque froid on vide l'excès du mélange qui peut servir pour une autre opération.

Il est nécessaire de laisser sécher la lampe au moins deux heures avant de l'emplir à nouveau de pétrole pour s'en servir.

Les fleurs de lys ainsi conservées sont souveraines contre les gerçures des seins.

Glanures

Le tir à la cible qui se fait tous les trois mois par l'escadre du nord de l'Atlantique a coûté en munitions la somme de $178,000.

Il n'est pas d'animal terrestre dont la chair soit naturellement empoisonnée. Il y a cependant plusieurs sortes de poissons dont la viande est mortelle.

L'un dernier les recettes des jeux de Monte-Carlo ont été de 14½ millions, dont 2½ millions de profits nets.

Un rubis d'un demi carat vaut $100. Un diamant d'un carat ne vaut pas plus.

Ce n'est qu'en 1538 qu'on a commencé à tenir des registres paroissiaux de naissances et de décès.

C'est en 1368 du moins en Angleterre, qu'un individu reçut deux noms de baptême. Ce fut John Philip Curpel.

Le jet d'eau du lac Chatswork s'élève à 267 pieds et il est alimenté par les eaux d'une montagne.

24,000 brevets d'invention ont été demandés l'an dernier dans le monde entier, et 13,000 ont été accordés.

La première mention de timbre est faite faite dans un écrit de Synesius, évêque de Cyrène, en l'an 300.

Le plus jeune monarque qui soit monté sur le trône d'Angleterre fut Henri VI qui avait alors 8 mois et 25 jours.

Les anciens Grecs prenaient une attention particulière pour leurs chemins et on voyait un magnifique système de chemins pavés qui partaient d'Athènes pour se diriger dans toutes les directions de la péninsule.

Fin d'une celebrite litteraire

Une autre célébrité vient de s'éteindre en France dans la personne d'Henry Greville, autrement dit de Mme Durand, l'auteur de quantité de romans français.

Henry Gréville était née à Paris le 12 octobre 1842. Elle avait reçu dans la maison paternelle une instruction soignée. Sans programme des lycées et connaissait plusieurs langues modernes, lorsqu'elle suivit à Saint-Pétersbourg son père, qui devint professeur de langue et de littérature française à l'université et à l'Ecole de droit de cette ville. Elle apprit la langue du pays, en étudia les mœurs et commença à les décrire. Elle avait déjà publié sous le pseudonime adopté, quelques nouvelles dans les journaux russes, lorsqu'elle épousa M. Durand, l'un des professeurs français de l'Ecole de droit à Saint-Pétersbourg. En 1872, elle revint en France et écrivit avec ardeur sur des sujets empruntés à la vie russe des romans et des nouvelles qui furent accueillis dans la "Revue des Deux Mondes", le "Journal des Débats", le "Figaro", le "Siècle", le "Temps", et autres.

On a, sous le nom d'Henry Gréville, des volumes très nombreux dont plusieurs ont reçu un favorable accueil, notamment "Dosia", l'"Expiation", de Savelli", la "Princesse Ogheroff", "Suzanne Normis", "Sonia", la "Maison de Maurer", les "Epreuves de Raïsa", l'"Héritage de Xénie", le "Moulin Frappier", etc. Citons à part un livre pour les écoles: "Instruction morale et civique des jeunes filles", qui, comme la plupart des livres d'enseignement dirigé a été couronné par la Congrégation de l'Index en janvier 1883.

L'ART D'ANNONCER

On est quelquefois surpris dit "La Patrie" d'entendre émettre l'opinion que l'annonce est la ligne de commerce qui rapporte le plus d'argent à ceux qui font un métier de la préparer et de la solliciter. Cette assertion est pourtant prouvée par des statistiques irréfutables.

On estime qu'environ $6,000,000 sont dépensés annuellement aux Etats-Unis pour les fins d'annonces. Cette somme est colossale mais au magnifique thème, elle n'est pas comprise lorsqu'on sait que la récolte du blé chez nos voisins ne rapporte que $319,000,000; que l'industrie du fer en gueuse ne réalise que $91,000,000 et que la production de l'or dans le même pays ne s'élève qu'à $210,000,000 annuellement. Il vient d'être démontré par une autorité en la matière que celui ou celle,—car la position peut également convenir aux deux sexes,— qui peut réussir à apprendre la manière d'annoncer, se crée par le fait une position des plus brillantes et des plus honorables, tout en s'assurant rapidement l'aisance. Ce qui ajoute encore à l'attrait de cette branche, c'est qu'elle n'est pas encombrée comme la plupart des autres — et qu'il y a actuellement une véritable pénurie de gens comprenant la manière d'annoncer. Ce n'est pourtant pas une chose bien difficile à apprendre, et même en l'étudiant on peut se faire un revenu qui pale plus que les dépenses ordinaires de la vie.

L'agent d'annonces, c'est-à-dire celui qui fait une spécialité de solliciter et rédiger et disposer les annonces reçoit un gros traitement et son travail est digne et agréable. Ceux-là même qui n'ont pas l'intention de se vouer à ce genre d'affaires devraient en étudier l'art. car c'est un art véritable que de savoir annoncer, et il est amplement démontré, que de nos jours, ceux qui amassent de grandes fortunes sont ceux qui ont appris la manière d'annoncer.

L'attention du public vient d'être mise en éveil sur ce point, par M. Charles Bates, le spécialiste en annonces bien connu. M. Bates qui a son bureau dans le Vanderbilt Building, vient de formuler un plan, un système enseignant la manière complète d'apprendre la façon d'annoncer dans toutes les branches du commerce et ce plan est mis gratuitement à la portée de tous ceux qui désirent en profiter.

SURDITE

et tous les tourdonnements dans la tete scientifiquement traités, grace à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, nous ont traités avec succes et nous recommandons à ceux-ci une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons precisement notre opinion. CLINIQUE AURALS 56 West 12th St., New York.

DOUZE ANS DE PRISON

Pour avoir mis le feu à une maison habitée

(Service spécial de L'Etoile)

Portland Me., 29 — Cleveland Groven trouvé coupable d'avoir mis le feu à la maison d'un voisin, à Brunswick, a été condamné par le juge Bonney de la cour supérieur, à 12 ans de prison. Le maximum de la peine pour crime d'incendie dans une maison habitée est l'emprisonnement à vie.

LE CABLE SOUS-MARIN

Il est maintenant réparé entre la Martinique et nombre de possessions

(Service spécial de L'Etoile)

New York 29 — Le câble sous-marin français qui relit Puerto-Plata à la Martinique est maintenant réparé. Les communications sont rétablies via Haïti, avec la Martinique, la Guyane française et la Guyane hollandaise, le Brésil, le Paraguay, l'Uruguay et la République Argentine.

MESSE DE REQUIEM A ROME

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 29 — Une messe de requiem très imposante pour le repos de l'âme de l'archevêque Corrigan, de New York, a été célébrée à l'église des Jésuites hier matin. L'évêque Mayes, de Covington, Ky, officiait.

MILLE FLORINS POUR LES VICTIMES

(Service spécial de L'Etoile)

La Haye, 29—La reine Wilhelmine a envoyé mille florins pour secourir les survivants de la Martinique.

N'oubliez pas qu'au marché du No 260 rue Aiken est la seule place pour acheter à bas prix. Pois 5c la quart; fèves 6c la quart; 3 chopines de beau sel 5c; sirop d'érable pur 25c la bouteille; cotelettes de porc frais 12c la livre; lard salé 10c; saucisses 8c la livre; légumes de toutes sortes à votre prix et ayez gratis un échantillon de poudre à tapisserie "Sans Pareille" que nous vendons 12c la livre. Nous marchons en avant, suivez. Venez voir G. Beaudry, agent; Henri J. Mailloux, commis. tj

THE TRUSTS INSURE

All their property so that their dividends are not affected by a fire. They also insure agai nts loss of rents caused by fire. You need not insurance so that your financial affairs will not be disturbed by a fire. Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington Street. Telephone 186-13.

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le prix (cinq centins) est assez pour un cas ordinaire. Le flacon de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

Glanures

Le tir à la cible qui se fait tous les trois mois par l'escadre du nord de l'Atlantique a coûté en munitions la somme de $178,000.

Il n'est pas d'animal terrestre dont la chair soit naturellement empoisonnée. Il y a cependant plusieurs sortes de poissons dont la viande est mortelle.

L'un dernier les recettes des jeux de Monte-Carlo ont été de 14½ millions, dont 2½ millions de profits nets.

Un rubis d'un demi carat vaut $100. Un diamant d'un carat ne vaut pas plus.

Ce n'est qu'en 1538 qu'on a commencé à tenir des registres paroissiaux de naissances et de décès.

C'est en 1368 du moins en Angleterre, qu'un individu reçut deux noms de baptême. Ce fut John Philip Curpel.

C'est le printemps et l'hirondelle
Elève au pays de ses amours;
Elle revient battant de l'aile
Au nid de ses premiers beaux jours.

Au gai séjour de la patrie,
Elle retrouve mousse et fleur,
Sur l'églantine épanouie
Elle chante joie et bonheur.

Elle chante pour la jeunesse
Des rêves d'or, l'espoir chéri.
Elle répond à la vieillesse
En caressant son front flétri.

La terre est un lieu de passage
Où croît l'épine du buisson,
Mais par delà le gris nuage
L'âme cherche un autre horizon.

Imitant la douce hirondelle,
Elle s'envole vers les cieux,
Chantant la saison éternelle
Des fleurs et d'arômes précieux.

PRIMAVERA.

Ouvert demain avant-midi. | Ouvert ce soir jusqu'à 10 hrs.

E. D. Shadduck Co.,
210-214 rue Middlesex.

Notre Plan de
Paiement Partiel

Vous donne ce dont vous avez besoin au temps ou vous en avez besoin le plus et il vous permet de payer quand vous vous sentez capable de le faire.

Nous ne faisons pas de différence dans les prix quand nous vendons à Credit.

Dépt. des Hommes.
Vous y trouverez une ligne considérable d'habits confectionnés, variant en prix de $7.00 à $24.00.

Dépt. des Dames.
Les habits dans ce Dépt. ont été diminués de 15 à 25 par cent.
Corsages de toutes sortes de 39c a $6.00.

Nous venons de recevoir une ligne complète de
Chapeaux Outing pour Dames
Les prix varient de 79c en montant
VENEZ LES VOIR.

A. A. BELLEFONTAINE, Gérant.

Moustiquaires Ajustables 50c a 50c
Portes en fil de fer de toutes les grandeurs 75c a $1.00.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
553-559 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

BAY STATE STEAM DYE WORKS.
Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.
Bean nettoyage une spécialité.
54 rue Prescott,
Lowell, Mass.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Alex Havard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis à domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 414.

Jolis Chapeaux de Paille à la dernière mode chez
Jos. Delorme,
LE CHAPELIER,
281 Rue Middlesex.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

A. O. KNAPP,
Peintre et Tapissier
16 RUE TILDEN.
A toujours en mains de belles tapisseries importées et domestiques aux patrons les plus nouveaux.
Il se charge de la peinture des maisons, du posage de la tapisserie, de kalsomine, blanchissage, posage de vitres, etc.
Ouvrage de première classe par des ouvriers compétents aux plus bas prix. Satisfaction garantie.

BOSTON & MAINE R. R.
Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains-express sont la station sur la rue Merrimack (...m suit:
Pour Boston, 5.43, 6.25, 7.05, 7.45, 8.05, 9.15, 10.30, 11.00 a. m.; 1.40, 2.05, 3.05, 4.25, 5.15, 6.00, 7.44 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.
Les trains laissent la station de la division Lowell comme suit:
Pour Boston, 5.40, 6.28, 8.20, 9.45, 10.50, 11.55 a. m.; 12.27, 1.32, 2.40, 3.50, 5.00, 6.00, 7.47, 10.15, 10.25, 11.30 p. m. DIMANCHES, 11.05, 11.45 a. m.; 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 p. m.
Pour Lawrence, 6.38, 7.25, 8.25, 9.25, 10.30, 11.30, 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.; 12.30 a. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.
Pour Haverhill, 6.38, 7.25, 8.25, 9.25, 10.30, 11.30, 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30 p. m.
Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.38 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 12.30 p. m.
Pour Exeter et Dover, 6.38, 7.25, 8.25, 9.25, 10.30, 11.30, 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.
Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.38, 8.50, 10.30 a. m.; 12.30, 5.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.
Pour Augusta, Bath, Waterville, 8.30, 10.30 a. m.; 12.05, 5.17

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
812 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 29 mai 1902.

Le sénat canadien vient de perdre un de ses membres dans la personne de M. Clemow.

Il est question de diviser en deux l'archidiocèse de New-York. Il contient le plus grand nombre de catholiques de tous les diocèses.

Le travail devient une bête, la politique, un chancre; l'instruction, une chimère. Mieux vaut pour le baseball avec un traitement annuel de $7,000 par année. Lajoie l'a bien compris.

Le "Daily Mail" de Londres, suggère qu'au couronnement qui aura lieu en juillet prochain le pape nomme le Très Rév. John J. Keane, archevêque de Dubuque, Iowa, à la succession de feu Mgr Corrigan.

Le général Brunère et le vice-amiral Pournier ont visité hier le monument de Grant au Navy Yard de Brooklyn, N.Y. Ils sont ensuite retournés à la ferme Columbia, le maire Low les a ensuite invités, ainsi que tous les membres de la mission, à un déjeuner intime.

Les négociations de la paix dans l'Afrique du Sud n'ont pas encore abouti, l'ne importante minorité tient mordicus à l'indépendance territoriale. Les journaux optimistes sont confiants dans l'issue prochaine de la conférence anglo-boer et prédisent que l'anglais sera la langue officielle dans l'Afrique Australe. La chose n'est pas encore certaine, croyons-nous.

Une crise vient de se produire dans le cabinet espagnol. M. Canalejas, ministre de l'agriculture, a insisté, lors de la dernière réunion du ministère, sur la nécessité de réunir immédiatement les cortès pour discuter la question religieuse. Les autres ministres se sont opposés à cette proposition et M. Canalejas a donné sa démission. A la suite de cette décision, les autres membres du cabinet ont remis leur portefeuille pour permettre à M. Sagasta de résoudre la difficulté.

La direction du travail en France vient de publier un tableau du mouvement général de la population au siècle dernier.

En 1801, la population de la France était de 27,349,003 habitants.

En 1851, elle était de 35,585,170 habitants, constatant une augmentation de 8,134,167 habitants pour la première moitié du siècle.

En 1896, le total de la population était de 38,517,975 âmes ou une augmentation de 2,781,805 seulement pour la deuxième période.

Sur ce chiffre la population de nationalité étrangère figure pour un total de 1,001,907.

Le correspondant de la "Patrie", à Paris, écrit qu'il se forme actuellement un comité composé de personnalités politiques les plus en vue, à l'effet d'offrir à Sir Wilfrid Laurier un grand banquet, lors de son passage à Paris.

M. Siegfried, ancien ministre, et directeur Fabre, commissaire du Canada à Paris, sont les organisateurs de la démonstration qui ne saurait manquer d'avoir une grande portée politique. En effet, les présidents du sénat et de la Chambre des députés ainsi que plusieurs ministres ont déjà donné leur adhésion.

L'endroit où on donnera le banquet n'est pas encore choisi, mais il est à présumer que ce sera soit au Grand-Hôtel, soit au Continental.

D'après une dépêche de Rome, le successeur du Cardinal Martinelli délégué apostolique aux Etats-Unis, serait Mgr Barnetti, ancien auditeur de la légation et évêque de la Havane. Mgr Barnetti est actuellement à Rome avec le gouverneur Taft dans l'intérêts de l'église aux Philippines.

Le nombre total d'immigrants arrivés en mai aux Etats-Unis sera de 90,000 en chiffres ronds. Actuellement 20,000 sont en route et arriveront ici avant le 1er de juin. C'est le nombre le plus considérable d'immigrants qui soient arrivés durant un mois depuis 20 ans. Il y a eu exode de la Roumanie par suite de la loi qui exclue les israélites des établissements industriels. Une grande partie de ces 20,000 immigrants, notamment les femmes et les enfants, sont partis de Hambourg pour Philadelphie et Milwaukee. Ils sont pauvres.

Leurs enfants vivent de la maison française aux Etats-Unis nouvellement la fête nationale canadienne-française le 24 juin, à Québec. Ce sont :

Le comte et la comtesse de Rochambeau, le comte Paul de Lasteyrie de Lafayette, le vicomte de Chambrun et sa belle soeur; M. Robert de Billy et M. Jean Guillemin, représentant M. Deiassé, ministre des affaires étrangères de France; M. Alfred Croiset, doyen de la Faculté des lettres de l'université de Paris, représentant le ministre de l'Instruction publique; M. Paul Appell, membre de l'Institut

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— L'officier Damase Cyr, attaché au bureau du grand connétable Bissonnette, à arrêté Louis Henry, marchand de la rue Notre-Dame, sous l'inculpation d'avoir fait passer en contrebande en Canada $4,000 de bijouteries, montres, bracelets, pendants d'oreilles, etc. Le prévenu a comparu devant le magistrat Lafontaine et a protesté de son innocence. L'enquête dans cette affaire commencera vendredi. L'accusé a été remis en liberté sous caution.

La Cour du Banc du Roi, présidée par l'hon. juge Jean Blanchet a rendu jugement sur les points suivants du procès du meurtrier Long qui avait été soumis à sa considération:

1. Le fait de ne pas avoir traduit certaines dépositions dans la langue de l'accusé.

2. Le fait d'avoir admis dans la prevve, dans le but d'incriminer l'accusé, l'incendie de sa maison le 7 décembre 1900.

2. Le fait que les extraits de mariage et de décès de la victime de Labre n'ont pas été produits.

Les savants juges ont été d'opinion qu'il y avait des motifs assez graves pour ordonner un nouveau procès.

Mtre Alphonse Primeau représentait l'accusé.

QUEBEC

— L'Université de France a décidé de se faire représenter aux fêtes du cinquantenaire de l'Université Laval. C'est M. Thaumin, recteur de l'université de Rennes, qui a été désigné pour cette mission. Le gouvernement français sera représenté par M. le consul Kleczkoski. Le secrétaire provincial, l'hon. M. Turgeon, a fait voter une somme de $1000, à la dernière session, dans l'intérêt de cours de littérature française, à l'Université Laval, à l'état de ceux que l'on donne depuis trois ans à l'Université Laval de Montréal.

M. Brunetière, consulté sur le choix d'un littérateur français digne de la tâche, par le recteur de l'Université Laval, M. l'abbé Mathieu, s'est empressé de désigner M. Allard, un gradué de l'Ecole Normale de Paris, comme étant un écrivain d'une rare mérite. On aura ainsi l'avantage d'entendre M. Allard l'automne prochain.

—On a réussi lundi à mettre à l'eau le gigantesque caisson que l'on a construit pour le piller de la rive sud du pont de Québec. L'expérience n'ayant pu réussir samedi, l'énorme masse était restée comme clouée sur place ou sur son lit,en dépit de tous les efforts pour la mettre en mouvement.

La température était affreuse lundi matin. Cependant un certain nombre de citadins avaient eu le courage de retourner sur les lieux. On remarquait le président de la compagnie du Pont, l'hon. S. N. Parent, quelques-uns des directeurs et principaux actionnaires de la compagnie et des membres du conseil de ville.

— Le drapeau anglais a été mis en deuil, et le pavillon des Etats-Unis a baissé sur la bastion du Roi à la Citadelle à mi-mât chez le consul américain, le général Henry, par respect pour la mémoire de feu lord Pauncefote, qui était le doyen du corps diplomatique à Washington.

— Nous sommes informés de source officielle que M. Albert P. Quesnel, de New York, ténor canadien-français célèbre aux Etats-Unis, a été engagé par le comité d'organisation des fêtes du cinquantenaire de l'Université Laval de Québec pour chanter le rôle d'Adam, du "Paradis Perdu", de Dubois. M. Quesnel est natif de Montréal où demeure encore sa mère.

RIGAUD

— Près de 1200 personnes ont fait dimanche le pèlerinage au sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes de Rigaud avec la Garde Champlain d'Ottawa. Tout contribuait à assurer le succès financier du voyage. Jusqu'à la vieille mère Nature qui s'en mêlait. Aussi la journée a été superbement belle et les pèlerins ont pu voir le magnifique panorama du sanctuaire dans toute sa beauté. Le départ d'Ottawa avait fait à 7.40 et 7.50 par deux convois de dix voitures chacun. Le premier convoi n'a arrêté que à Plantagenet, mais l'autre a raccolé les pèlerins à toutes les gares entre Ottawa et Rigaud. La station des rayons X pour localiser la balle a été ensuite l'extraction en sera faite.

Le blessé conserve toute sa vigueur. M. Brûlé est le fils de M. Thos Brûlé de Buckingham et le frère du propriétaire de l'hôtel St Louis, Ottawa.

ST JEROME

— Les sœurs de Ste Anne ont demandé à la Fabrique et aux Francs-tenanciers une aide de $10,000 pour le couvent qu'elles ont projeté de construire. A une assemblée tenue dimanche dernier, les francs-tenanciers et les marguilliers ont pris cette demande en considération et tous ont semblé disposés à l'accorder.

La commission scolaire de la ville doit aussi se réunir ces jours-ci, pour décider dans quelles mesures elle pourra, à son tour, venir en aide aux Sœurs de Ste Anne.

Si vos enfants ont des vers, donnez-leur de suite le Sirop Impérial ou les Tablettes Impériales pour les vers. Ce sont des spécifiques éprouvés et qui opèrent des guérisons journalières depuis des années. Nous les recommandons de préférence à toute autre parce que nous en connaissons intimement la composition et les effets et que nous en recevons fréquemment les plus grands éloges de la part de nos clients. Elles se vendent 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

AVIS

Une grande chance pour les gens de gagner une montre pour dame ou un habillement ! Mr Eusèbe Asselin, 604 rue Moody, donnera des chèques d'ici au premier juillet à toute personne achetant à partir d'un cent en montant et celle qui aura le plus de chèques aura le prix. E. Asselin, 604 rue Moody.

Vous pouvez vous moquer du mal de tête quand vous avez à votre disposition un remède aussi promptement efficace que les Poudres Imperiales. 3 doses ne vous coûtent que 10 cents et cependant cette quantité suffit pour vous guérir 3 fois.

En vente seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Si vous souffrez d'enflures aux jambes ou de distention des veines aux jambes, laissez votre ordre à la pharmacie Rochette et Delisle pour un bas élastique. On y tient une agence de la meilleure manufacture de Boston pour Bas, Bandes et toutes sortes d'appareils élastiques. On y fait une réduction de 25 par cent sur les prix établis et ces ordres sont délivrés sous le plus court délai.

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

AVIS

A tous ceux qui ne connaissent pas la meilleure place pour faire nettoyer, réparer et teindre leurs habillements, allez chez Madame E. Charon, No 49 rue Cheever, angle de la rue Coolidge. Elle fait une spécialité pour nettoyer les robes et les gants au plus bas prix; ouvrage garanti. 28m

EAU DES CARMES

La pharmacie Rochette & Delisle vient de recevoir directement de France une forte consignation de cette fameuse préparation l'EAU DES CARMES.

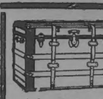
Très peu de gens, croyons-nous ignorent que l'Eau des Carmes en outre de ses remarquables propriétés médicales, sert à préparer une excellente liqueur CHARTREUSE dont l'usage est déjà très populaire parmi nos familles canadiennes.

La recette pour faire la Chartreuse est fournie gratis à chaque acheteur d'une bouteille. Prix 43 cents, à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

La meilleure qualité de CHAUX et CIMENT aux plus bas prix

W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 280.
Succursale 23 rue Merrimack



LA MEILLEURE PLACE —POUR—

Acheter des Valises et Sacs de voyage à bon marché est au coin des rues Merrimack et Hanover, au

Merrimack Trunk Store.

TOUJOURS UN GRAND ASSORTIMENT.
Valises de toutes sortes. Parapluies de tout prix et aussi faits sur commande.

MUSIQUE INSTRUMENTALE
Vente à Grand Sacrifice de Violons, Accordéons, etc.

☞N'oubliez pas d'aller aux

Nos 539 à 543 rues Merrimack et Hanover.

M. A. Sarre
Propriétaire.

Pour la Première Communion.

Vous pouvez acheter des chaussures pour la Première Communion chez George E Mongeau aux prix suivants :

Sandals en chevreau blanc pour demoiselles, talons à ressort, grandeurs de 11½ à 2 ..... 75c

Sandals en chevreau blanc pour demoiselles, talons à ressort, grandeurs de 2 à 2½ 85c

Sandals en chevreau blanc avec talons, pour demoiselles, grandeurs de 2 à 2½ $1.00

Sandals en chevreau blanc pour demoiselles, talons à ressort, grandeurs de 1 à 2 ..... 75c

Oxfords en chevreau blanc pour demoiselles, talons à ressort, grandeurs de 11½ à 2 ..... $1.00

Oxfords en chevreau blanc pour demoiselles, talons à ressort, grandeurs de 1 à 2 ..... $1.25

Dongola en chevreau blanc pour demoiselles, talons à ressort, grandeurs de 1 à 2 ..... 75c

N'oubliez pas la place.

GEORGE E. MONGEAU, : 462 Rue Merrimack.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures-piures d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables à goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Comme par Enchantement

Ce que le vin de Sureau Blanc de M. Dupuis, Lachaux & Cie, pour M. Caron, il peut le faire pour vous.

LISEZ BIEN :

"Pendant plusieurs mois que je souffrais de mal dans le corps et que j'étais très faible et aussi que j'avais mal à une jambe. Après avoir pris pendant quelques temps, du merveilleux vin de Sureau blanc, tout mon mal a disparu, j'étais alors very plus vigoureux que jamais et aussi ressuscité à ma grande satisfaction. Je le recommande à tous ceux qui m'a guérie. Il y avait deux ans que j'avais ce mal de jambe et maintenant je travaille et je suis parfaitement bien."
M JOSEPH CARON,
64 Hollis St., Nashua N. H.

Pour le Gazon et le Jardin.

Il vous faut mettre le gazon et le jardin en ordre et il n'y a rien de plus commode pour cela qu'une

Brouette de Jardin, $8.25

Ainsi que les râteaux pour le gazon et toutes sortes d'instruments pour le jardin.

GRAINES Notre stock est frais et fûr.
☞ Demandez le catalogue,

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

ON DEVANDE—Une cuisinière et une fille pour ouvrage général. S'adresser au no 114 rue Cabot. 3 j

ON DEMANDE—Un jeune garçon de 14 à 15 ans sachant l'anglais et le français. Position permanente. S'adresser à Dickson Frog, 68 rue Merrimack. 3 j

ON DEMANDE—Une servante pour maison de pension. S'adresser immédiatement au no 304 rue Moody. 4 j

ON DEMANDE—Un jeune canadien comme commis dans les bordes faites. Un jeune homme avec de l'expérience est préfere. S'adresser à l'Adirondack Clothing Co. 11 rue Middlesex. 29 m

ON DEMANDE—Une jeune fille pour aider au ménage dans une famille. S'adresser au no 30 Parker ave. 28 m

ON DEMANDE—Une colliste en robes. S'adresser à Mlle F. P. Jean, 126 rue Merrimack. 14 m.

ON DEMANDE—Une jeune canadien ancheant parler l'anglais, de 12 à 14 ans. S'adresser au no 12 rue Eaton. 30 m.

ON DEMANDE—Une petite fille de 12 à 13 ans pour ouvrage facile. S'adresser au no 5 rue Market.

ON DEMANDE—2 hommes pour travailler à la brique. S'adresser à M. Pierre End, Est 1 N. H.

ON DEMANDE—Un bon tisseur sur étoffes de robe et un autre sur coton en couleur de fantaisie. Bons salaires. S'adresser à la filature Lorraine, Mineral Spring Ave., Pawtucket, R. I.

TROUVE—Argent trouve sur la rue Merrimack semaine dernière. S'adresser chez M. Jos. Blanchard, 21 rues de l'Eglise St Jean Baptiste. 31m

PERDU—Lors du banquet de Jeudi dernier deux bracelets en or, soit dans la salle ou sur les rues entre Merrimack et Middlesex. Ces bracelets sont d'une grande valeur à Mlle Eva M. Lemay, et la récompense sera généreuse les rapportera à sa residence, 16 rue Sargent. 31m

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Moody et Aiken, No 1 et 3 Aiken. Le local est très bien propre, peinture a neuf. La magasin peut être occupé pour épicerie, viandes, etc. Il serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser à M. P. Chagnon, rue Decatur au magasin de marchandises sèches, articles religieux, jouets, chars, cigares, etc. J'aurais besoin d'une fontaine à soda de seconde main. 31 m

A LOUER—Logements modernes et logis desirables dans toutes parties de la ville, près de grand manufacturier. A parfaite condition Loyers de $6.00 par mois et au-dessus. Quelques maisons de pension. S'adresser à F. H. Hopkins & cie rue Merrimack, chambre 20 j

A LOUER—Trois logis de 4 chambres à $1.50 par semaine. Aussi quelques beaux magasins à Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, rue Decatur coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. 31 m

A LOUER—Des magasins à Pauche des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, rue Decatur coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. 31 m

A LOUER—Un logis de 3 chambres au rez-de-chaussée, rue étage, sur le devant, au 540 rue Moody, pour une famille. S'adresser à Joseph Thibodeau sur les lieux. 1 m

A LOUER—Deux logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 30 Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre à vendre dans Kenwood, Dracut, près des chars électriques, 40x100, 4000 pieds carrés. S'adresser à P. Gagnon, 31 m

A VENDRE—Un nouveau commerce en rapport de 5 à 10 mille dollars par année, sur la rue Merrimack, dans la partie la plus centrale. Pour toutes à bien les prix et affaires maintenant, vous n'avez pas besoin de vous déranger. Ecrivez ou venez voir. S'adresser à "W." au bureau de L'ETOILE. 31

A VENDRE—Une maison de pension dans la ville, près des moulins avec 20 pensionnaires, tous de nos pensionnaires. S'adresser au bureau de L'ETOILE. 31 m

A VENDRE—Meubles de maison de 5 chambres, peu usagés et frais, bains, près de l'église et des chars. Pour raison de changement de maison. Bonne occasion. S'adresser à L'ETOILE. 1 m

A VENDRE—Un petit chien ratterrier, pesant environ 10 livres. Perdu ou peut être donné et n'ayant pas de poil sur les oreilles. Répond au nom de Dewey. Prière de le rapporter chez M. Victoric L. Caisse, 30 rue Moody.

A LOUER—Un magasin bien connu avec bonne clientèle dans une excellente localité. Bons salaires. S'adresser à la filature Lorraine, Mineral Spring Ave., Pawtucket, R. I.

A VENDRE—A six milles de la ville, 12 acres de jeune terre, batiments à refaire, beaucoup d'arbres fruitiers. Doit se vendre immédiatement. Prix $1,200. Pour plus amples notes, A. J. et H. W. A. Howe, batisse Courtaulx, Ulster. 28m

CLAIRVOYANTE—Madame Louise Jacques dit et devine sur tout ce qui concerne la vie. Elle vient d'arriver en ville et est prête à donner pour la santé, les affaires, etc. Cette dame est manufacturée par elle même, au salon rue Race.

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 55.

Il se tut. Diane, étonnée, ne comprenant pas, le regardait attentivement. Elle tressaillit et se pencha vers son frère. Elle venait seulement de remarquer au cou un blessure qui saignait abondamment.

—Tu es blessé ?

—Ce n'est rien. Un éclat de bois qui m'a effleuré.

Et il se tut.

Elle voulut parler encore.

—Ecoute! Ecoutez dit-il impérieusement.

Il écoutait le front il penchait la tête vers le sol comme si, de l'intérieur de la terre, devait venir à lui quelque effrayant signal.

Deux ou trois secondes s'écoulèrent encore. Tout à coup il y eut comme une secousse sous leurs pieds et en même temps une sourde détonation se faisait entendre. Ce fut tout. Le silence se rétablit, plus lourd peut-être,plus triste même, comme si la nature avait pu comprendre le crime qui venait de s'accomplir dans ses flancs.

—Qu'est-ce donc, interrogeait Diane, effarée.

—Tu as voulu le savoir. Je n'ai pas de raison pour te laisser ignorer. C'est le meilleur moyen de t'empêcher de me nuire, car tu devines ma complice.

—Ta complice, misérable !

—Ne te fâche pas, ma toi repentirais. Ce que j'ai fait j'ai bourré de poudre une des arrière-galeries des vieux travaux qu'un pan de roches à demi écroulées sépare seulement de la Aiguillette. J'ai fait sauter cette galerie. En ce moment les vieux travaux communiquent avec les chantiers en opération. Comprends-tu ?

Elle prenait la main sur son front. Elle présentait quelque chose de si horrible qu'elle ne saisissait pas bien la pensée de son frère.

—Non, dit-elle, non je ne comprends pas!

—Les vieux travaux sont emplis de grisou le coup de mine déterminera une explosion générale. L'incendie gagnera l'Aiguillette; c'est la ruine, tu entends, la ruine...

—Misérable! Et tu crois que je vais laisser un crime impuni.

Il ne lui avait pas laissé le bras. Elle se débattait.

—Laisse-moi! laisse-moi! misérable! misérable!

—Ecoute encore. Ce n'est pas tout dit. Lorsque tu m'auras entraîné au fond du fleuve, libre de ton action j'envierai, libre de me percer, si tu veux toujours. Puisque tu jouis de toute ta raison, puisque tu surveille mes actes depuis longtemps et puis que tu en devines la portée, tu as dû te demander pourquoi je poursuivais ainsi Bartoll de ma haine.

—Bartoll qui va être le mari de Claire qu'il adore! Philippe qui nous aime en frère.

—Eh bien! tu vas les haïr comme je les hais.

—Jamais! Jamais! Ta haine me les fera aimer !

—Nous verrons bien. Sais-tu à qui nous devons d'être ce que nous sommes ? Sais-tu à qui nous avons dû notre misère, pendant notre enfance et pendant notre jeunesse? Sais-tu à qui nous devons de n'avoir jamais connu notre père, qui nous eût guidés dans la vie? de n'avoir jamais connu notre mère, dont les tendresses nous ont tant manqué? Te rappelles-tu, lorsque nous étions à Zicaro, combien souvent nous avons essayé de percer le mystère qui enveloppait nos premières années? Il est un homme que nous avons maudit bien des fois parce que c'est de lui que sont venues nos larmes, qu'ont découlé tous nos malheurs! Si je n'aime personne et si je ne me sens capable que de haïr, c'est à lui, à cet homme, que je le dois! Si vous avez cû, vous autres, toi et Claire, accepter l'humiliation des bienfaits qui vous font vivre, c'est à lui, à cet homme, toujours, que vous le devez !

—Que veux-tu dire? Pourquoi rappeler ces tristes souvenirs du passé ?

—Parce que ces souvenirs ne sont plus du passé, parce que le passé se réveille et devient le présent, parce que, toute ma vie, j'ai vécu avec ces souvenirs et que jamais je n'ai abandonné la pensée d'une vengeance qu'attend encore la mort de notre père et de notre mère. Me comprends-tu enfin ?

—Non, non, pourquoi cette allusion, en ce lieu, en ce moment, à la fin mal, heureuse de nos parents, je te reproche ton crime! Tu me réponds en me rappelant un autre crime.

—C'est que l'un est le châtiment de l'autre.

—Que dis-tu ?

—Je dis que ce que tu nommes un crime n'est que l'expiation pour le meurtrier de notre père.

—Antonio !

—Je dis, car l'heure est venue de ne plus rien te cacher, que le misérable qui a assassiné Georges d'Hérbaud, notre père, et qui a fait mourir du même coup, du même crime, notre mère; je dis que celui qui s'avouait coupable, mais refusait de donner son vrai nom à la justice, je dis que celui-là qui malgré tout, malgré son aveu cent fois arraché à ses remords, à son repentir, a été acquitté, il y a bientôt vingt ans; devant la cour d'assises de Mende, ce Bernard, enfin...

—Eh bien? Parle! parle! Le connais-tu ?

Il est un rire sauvage, de joie triomphante.

—Grand Dieu !

—Bartoll, tu entends? le frère adoptif de notre mère! l'enfant ramassé dans les rochers de l'Aveyron et élevé comme un fils par le père de notre mère! Bartoll, tu entends !

—C'est impossible! Cet homme si doux, si bon, si droit n'a pu commettre un si odieux crime !

—C'est lui! Et ce qui ajoute à son crime un raffinement horrible, c'est qu'il veut aujourd'hui épouser notre sœur, vivante image de notre mère! Il a osé arrêter les yeux sur elle et tu dire à la fille ses mains souillées par le sang du père.

—Non, non, je ne te crois pas.

Non. non. Je ne te crois pas, tu mens, ce que tu dis est impossible. Je le répète, ceci est un affreux rêve de ton imagination de ta haine, mais cet homme n'est pas coupable et ne pourrait commettre un sacrilège.

—C'est lui. Je te le jure !

—La preuve ?

—Son portrait. d'abord. Je te montrerai cela; malgré le peu de ressemblance que le lui mis sous les yeux, on reconnaît ce Bernard, et il s'est profondément troublé la première fois, lorsque je le lui mis sous les yeux. Son air défiance mal-même et sans soupçons.

—Et sur un simple indice tu portes une pareille accusation !

—Il y a d'autres preuves deux hommes l'ont reconnu comme moi, qui, ils, avaient été mêlés à cette affaire; ils n'ont pas hésité et, abusant de leur position générale, l'incendie gagnera l'Aiguillette; c'est la ruine, tu entends, la ruine...

—Misérable! Et tu crois que je vais laisser un crime impuni.

Il ne lui avait pas lâché

L'OUVERTURE CE SOIR

LE GRAND FESTIVAL DES CITOYENS AMERICAINS

Il commence aujourd'hui dans la salle Associate

C'est aujourd'hui le 29 mai, ouverture du grand Festival organisé par les Citoyens-Américains. Il y a plusieurs semaines, il y a même quelques mois que nous disons qu'un comité spécial des Citoyens-Américains est à organiser un festival pour aider à l'œuvre de la naturalisation.

Ce comité spécial se compose de MM. T. Roch, président; Léon Marcotte, secrétaire; Philippe R. Bourque, trésorier; Louis Caron, Pierre A. Gagné, Joseph F. Pilote, Joseph G. Denis, Joseph Meunier, R. L. Loupret, Fred Clément et Jean B. Savard.

Dans l'œuvre qu'ils ont entreprise, ces messieurs n'ont rencontré que de l'encouragement de la part de toutes les personnes à qui ils se sont adressés. Il n'ont rencontré que de laconne volonté, du dévouement chez les dames et demoiselles à qui ils ont demandé de les aider pour organiser le festival.

Les dames organisatrices des différents kiosques à la kermesse qui s'ouvre *ce soir* ont travaillé sans relâche pour arriver à combler leurs désirs. Les personnes à qui ils se sont adressés pour avoir des valeurs, d'articles intéressants qui attireront les achéteurs et les porteront encore davantage à encourager l'œuvre.

Toutes en acceptant la tâche d'organiser un département quelconque, se sont imposé un surcroit de besogne pénible et elles méritent de l'encouragement encore, non seulement parce qu'elles travaillent pour une cause louable; mais pour l'ardeur qu'elles ont mise à faire du festival un succès. Ce succès est maintenant assuré et nous prédisons que la brillante ouverture de ce soir laissera entrevoir une suite ininterrompue de succès plus éclatants les uns que les autres pour les trois jour que durera le festival.

Pour rendre les soirées plus amusantes, le comité s'est assuré pour toutes les soirées les services d'artistes et d'amateurs distingués de la ville qui donneront des représentations tous les soirs. Nous remarquons, parmi les numéros du programme, les noms de MM. Landry, St Germain et Desjardins que le comité a eu le bon goût de retenir. Ces trois jeunes acrobates feront passer un joli quart d'heure aux spectateurs tous les soirs. Ils les amuseront par les tours acrobatiques qu'ils font avec une complète étonnante une agilité inexpressible. Il y aura aussi tous les soirs Mlle Rose H. Jasmon avec accompagnement au piano par Mlle Anna Marcotte et dans tous les entr'actes l'orchestre Therrien fera entendre des morceaux choisis.

Nous pourrons donner demain, pour le renseignement de ceux qui n'auront pas eu l'avantage d'assister à l'ouverture du festival, une description des différentes tables.

MAUVAISE POLITIQUE

C'est de la mauvaise politique que de parler des huitettes à bon marché. Elles défont les rayons du tabac, déchirent les mains de la vue, causent douleur et trouble et font tort à la rue, forcent le porteur à se servir de verres beaucoup plus forts qu'il ne l'aurait fait autrement. La Babbitt Optical Co. 24 rue Dutton, 4ème porte au nord de la rue Merrimack.

AU CLUB "LA MATINEE"

Dernière réception de l'année chez M. J. W. Paradis hier soir

Le Club "La Matinée" clôturait hier soir sa série de réceptions de l'année par une fête brillante chez M. J. W. Paradis, 182ème Avenue.

Nos lecteurs connaissent quelque peu le club "La Matinée" composé de huit dames canadiennes de Lowell et de leurs maris. Les amusements de ce club se composent d'une soirée donnée tous les quinze jours chez chacun des membres. C'était hier soir au tour de M. et Mme J. W. Paradis de recevoir leurs "co-clubistes". Mme Paradis avait tenu à honneur de préparer elle-même le repas qu'elle a offert à ses amis et bien lui en a pris, car elle a reçu hier soir un avalanche de félicitations dont elle se souviendra toute la vie.

Il y avait sur la table de M Paradis, hier soir, un plat surtout que les convives ont mangé avec une satisfaction de gourmet qui aurait pu leur faire oublier les fines liqueurs versées dans leurs verres. Ils furent heureusement ramenés à eux de cet extase gastronomique par l'entrain du maître de céans et après avoir avalé quelques consommations, ils allèrent faire digérer tranquillement le petit cochon de lait en jouant la partie de cartes.

Sont sortis vainqueurs de cette parcelle, Mme Auguste H. Jean et M. Georges E Mongeau.

Mme L. P. Turcotte et M. William Parthenais ont eu les prix de consolation.

Pendant que l'on dégustait les rafraîchissements quelques-uns des invités tirent de la musique et du chant, puis l'on vida la coupe de champagne pour clôturer la série de réceptions de l'année.

C'EST DECIDE

Vendredi et samedi aura lieu une vente sans pareille

Tout ce qui reste des maisons qui devaient être vendues la semaine dernière et la semaine d'avant sur la rue Essex, à Centralville, le sera demain et samedi par M. Jacques Boisvert.

Il se trouve encore de jolis cottages, et de grandes et spacieuses maisons munies de toutes les améliorations modernes, ayant eau chaude et eau froide, appareil de chauffage, bonnes caves, etc., etc.

M. Jacques Boisvert sera sur les lieux vendredi après-midi et samedi et il se fera un plaisir de donner toutes les informations nécessaires à ceux qui désirent se créer un "home" dans un des plus beaux quartiers de la ville.

$50 D'AMENDE

On ne peut pratiquer l'art dentaire sans diplôme

M. Jesse E. Cambell, qui a été arrêté pour avoir pratiqué l'art dentaire sans certificat de l'Etat, a été condamné à $50 d'amende par le juge Hadley, devant qui il a comparu.

PAS MEILLEURS

Il y bien des sortes d'extraits de poulain que nous sommes obligés de vendre plus cher et qui ne sont pas meilleurs ils ne peuvent l'être! que notre Gold Seal Malt Extract. Nous le vendons 1/c la bouteille—$1.50 la douzaine, livré dans toutes les parties de la ville. Il est bon, riche en nourriture, et contient très peu d'alcool. Un tonique excellent. Il améliore l'appétit et la digestion. Préparé expressément pour CARLETON & HOVEY, 236 rue Merrimack.

$4.00 VALANT POUR $1.69

CARLETON & HOVEY, 236 rue Merrimack, vendent leurs bandes herniaires à des prix très bas. Bandes simples, 50c à $1. Bandes doubles, $1, jusqu'à $4. Nous n'ajustons pas ces marchandises.

LE STOCK DE BRUNSWICK

MM. A. G. Pollard & Co. font de grandes ventes cette semaine. Ils donnent des occasions dans leur vente du stock de Brunswick.

Monuments, poteaux et clôtures de cimetière chez M. Méril Peltier, 130 rue Avon, Pawtucketville. Téléphone. 852-2.

LES BILLETS EN VENTE

LE PIQUE-NIQUE DU QUARTIER a TOUT ORGANISE

On y donnera une représentation tout à fait originale

Le club de naturalisation du quartier six a terminé hier soir l'organisation de son grand pique-nique qui doit avoir lieu le 26 juin prochain, jour où Edouard VII sera couronné roi de la Grande-Bretagne et empereur des Indes. Cette grande fête du couronnement du roi d'Angleterre attirera dans la ville de Londres une foule de personnes de tous les pays, colonies de l'Angleterre, puissances alliées de l'Angleterre ou encore simplement des pays qui sont en bons termes avec la reine de l'océan. Elle attirera de plus un grand nombre de curieux de toutes les nationalités qui auront le moyen de se payer le luxe d'un voyage aussi dispendieux. Lowell sera probablement représenté au couronnement par quelques-uns de ses citoyens; mais nous pouvons dire, sans faire injure à la population, que la grande majorité d'entre nous ne pourrait s'y rendre quand bien même elle en aurait le désir.

Conscients de ce fait, les organisateurs du pique-nique du club du quartier six ont décidé de donner à Crystal Lake une représentation du couronnement. Chaque possesseur d'un billet de 50 cents maintenant en vente pourra voir, en dépensant un autre 10c pour le tramway ce que certains autres paieront $500 et même plus pour aller l'admirer à Londres.

Sur la grande estrade du parc à Crystal Lake, une quarantaine d'acteurs qui ont encore un mois pour apprendre leur rôle vous mettront devant les yeux toutes les péripéties du couronnement sans que pour cela vous ayez à affronter les flots courroucés de l'Atlantique; sans que pour cela vous dépensiez une somme qui pourrait vous procurer une jolie maison.

Vous dépenserez 60 cents, vous goûterez l'air frais de la campagne pendant une douzaine d'heures, vous ne serez pas soûlé, piétiné et vous verrez le couronnement.

Les billets du pique-nique sont en vente à la pharmacie Rochette et Delisle, chez M. Edward S. Houle, angle des rues Moody et Aiken, à la pharmacie Lafayette, rue Aiken, à la Alden Pharmacie, angle des rues Grover et Aiken, au East Merrimack Drug Store, (M. Brunelle), à la pharmacie Turcotte, sur la rue Middlesex et à la pharmacie John T. Sparke, Lakeview avenue.

MORT A WORCESTER

Un ancien citoyen de Lowell décédé subitement

Mme Joseph Marshall, 159 rue Middle, a reçu une dépêche télégraphique, ce matin, lui annonçant la mort subite de son mari, M. Joseph Marshall, qui travaillait à Worcester depuis un an environ.

Il y a dix ans que M. Marshall demeure à Lowell. Il a quitté cette ville il y a un an & a peu présporé aller travailler à Worcester où il avait trouvé un emploi plus rémunérateur. Sa épouse travaillait encore dans cette ville. Elle demeure au No 159 rue Middle.

Mme Marshall a chargé M. Amédée Archambault d'aller réclamer le corps à Worcester. L'entrepreneur est parti à 11h. 35 pour Worcester d'où il reviendra avec la dépouille de M. Marshall.

Les funérailles auront lieu samedi probablement, dans notre ville.

COLLISION

Deux wagons sont venus en collision hier après-midi, sur le pont du canal près de la Western Avenue. La collision s'est produite par suite d'un mauvais fonctionnement d'un frein. Une partie du chargement des wagons composé de charbon est tombée dans le canal.

ON DEMANDE UN ASSOCIE

Un homme qui peut voyager, et qui pourra consacrer un petit montant d'argent pour en retirer de grands bénéfices. Emploi immédiat. Pour informations, s'adresser à J. H. Bergeron, 12-14 rue Cabot.

E. L. COOLIDGE

UN LOWELLOIS PARMI LES VICTIMES DE LA CATASTROPHE DE NEW YORK

Le défunt était auteur de plusieurs ouvrages

Parmi les victimes de la catastrophe arrivée à New York et que nous racontons dans une autre colonne, nos lecteurs remarqueront qu'il y a un nommé E. L. Coolidge, éditeur. On a de fortes raisons de croire que ce M. Coolidge est un ancien lowellois, qui a été éditeur dans notre ville aussi.

E. L. Coolidge, qui est parti pour New York, il y a quelques années, est un grand ami du High School de Lowell. Dès sa sortie de l'école, il se maria et se lança dans la carrière des lettres. Il a publié en société avec un autre écrivain de Lowell, un ouvrage intitulé "Daniel Hayes' Greatest Case or the History of Centraville Bridge Fire, il a aussi publié un roman inspiré par une scène passée dans les fabriques de cette ville, intitulé "Kitty", ou "Overseer's Daughter."

M. Coolidge a publié plusieurs journaux entre autre "The Professor" où il traitait des questions de science et de sport.

Plus tard, il fut correspondant du Boston Globe, sur un des navires de la marine de guerre américaine.

Il partit après pour New York et l'on n'en entendit plus parler.

POURSUITE EN DOMMAGES-INTERETS

Mme Alfred Lavigne, de Joliette, province de Québec, qui a perdu son mari dans un accident arrivé à la fonderie Moody et fils de Terrebonne, a l'intention de poursuivre la compagnie en dommages-intérêts.

Elle a écrit à son beau-frère, M. J. A. Lavigne, de cette ville, pour lui demander son certificat de mariage.

Le Révérend Père Fournier dit que M. et Mme Lavigne ont été mariés en 1888, par le Révérend Père Garin, qui était alors curé de la paroisse.

Nos lecteurs se rappelleront les circonstances dans lesquelles Lavigne a perdu la vie. Nous les avons racontées dans notre édition du 12 mai dernier

Avec Droiture
—ET DE—
Bonnes Valeurs

Voilà pourquoi nous faisons plus d'affaires que d'habitude cette année.

Notre meilleur offre est un grand assortiment d'habits pour hommes à

$7.95

Plus de cinquante styles à choisir. Chaque habit garanti tout laine, la plupart sont faits par des tailleurs d'expérience, les confectionneurs de la fameuse marque "Vitals". Nous ne croyons pas que vous puissiez trouver un aussi bon habit ailleurs à moins de $10.00.

Habits à deux morceaux pour Garçons à
$1.23, $1.50 et $1.95,
qui sont des valeurs exceptionnelles. Nous avons plusieurs lignes d'Habits à trois morceaux pour Garçons à $3.00. Les plus grandes valeurs que nous ayons vues.

Nous montrons aussi une grande variété d'Habits Lavables pour Enfants, jolies garnitures, à
50c, 75c, $1.00, $1.50.

800 Douzaines de Beaux et Chics Chapeaux de Paille. Voyez notre assortiment.

Parthenais Frères,
Marchands Progressifs de Chaussures et de Mercerie.
522 a 536 RUE MERRIMACK, — Près de la rue Suffolk.

NOTES PERSONNELLES

M. Adélard A. Boisvert, élève au collège St Anselme, P. Q. est en promenade pour quelques jours chez son père, M. Jacques Boisvert, de la rue Hildreth.

M. Courtney, secrétaire du bureau des syndics des pauvres est parti pour Détroit, Michigan, où il assistera à une convention des secrétaires des bureaux de cyndics des pauvres de tout le pays.

—M. Joseph Hervé, autrefois à l'emploi de MM. Costello, plombiers, est entré aujourd'hui chez M. George Greene, plombier de la rue Market, en face du poste de police. Il invite ses compatriotes à l'encourager dans son nouvel emploi

ON DEMANDE

Deux bonnes couturières dans les corsages trouveront de l'emploi chez Mme Morin, 639 rue Merrimack.

Il y a Economie dans les Habits pour Garçons, chez Chalifoux.

Les gens de peu de moyens peuvent moins que tous les autres acheter des habits pauvres. Le prix peut paraître attrayant, mais à moins que la qualité soit bonne le prix est élevé en réalité. Une épargne d'argent marche de pair avec la qualité dans les habits de garçons qui sont achetés ici.

Habits Vestee, 3 à 9 ans, ... **$1.50, $2, $2.50 et $3.**
Habits à deux morceaux, 7 à 16 ans, bonne qualité de cheviotte bleue et de couleur, à ..... **$2.50 et $3.**
Tous nos Habits à deux morceaux de $4.98 et 60, réduits à $2.50 et $3.
Habits Norfolk, 3 à 16 ans, dans les derniers patrons et effets à yoke, cheviotte de fantaisie, serge bleue, barrés et plaid, **$1.50, $2, $3 et $4**
Hab ts Matelots, belle flanelle et serge, jolie garniture, bien cadet et marin, brun et grenat, ... **$1 jusqu'à $4.**

J. L. CHALIFOUX,
47 à 59 rue Central.

Prets pour la Plus Grande Vente de Vendredi et Samedi De la Saison !

Habits de $15.00, $18.00 et $20.00, pour Hommes; Worsteds, Cheviottes, Serges et Casimires pour

$9.95

☞ Une chance sans pareille de vous procurer un habit nouveau et fait par un tailleur à un prix jamais donné jusqu'ici pour des habits chics au milieu de la saison. Une variété sans fin de patrons, de couleurs et de nuances dans tous les derniers styles. La vente ne durera que deux jours, mais nous avons coupé les prix afin de la rendre plus intéressante pour tous.

Maintenant Prets pour les Garcons

Nous avons marqué au rabais toutes nos lignes d'habits dans notre département des garçons, où les grandeurs ne se suivent pas. Chaque habit est frais et nouveau et nous avons en vue de liquider tous nos habits et les petites lignes d'habits dans notre stock. **Vendredi et Samedi, ces prix le feront.**

Habits de $1.50, $2.00 et $2.50 pour garçons, **Réduits à 95c.**
Habits de $3.50 et $4.00 pour garçons, **Réduits à $1.95.**
Habits de $5.00 et $6.00 pour garçons, **Réduits à $2.50.**

☞ Toupie Champion Wizard, gants ou mitaines pour Base Ball, GRATIS à chaque pratique.

Lowell One Price Clothing Co.--72 à 86 rue Merrimack.

COMMIS CANADIENS — E. H. Choquette, J. Hicks, J. Choquette, H. Hébert, A. Gauthier, A. Brunelle et L. Choquette.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
BEAU CET APRES-MIDI ET DE MAIN. PLUS CHAUD. VENT DE L'OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., VENDREDI 30 MAI 1902. — NO.61

C'est encourageant

L'ouverture du festival des Citoyens Americains a ete un brillant succes

L'ouverture du grand festival du club des Citoyens-Américains organisé au profit de la naturalisation s'est faite hier soir, à la salle Associate, d'une manière brillante. L'assistance n'était pas ce que l'on était en droit de s'attendre; mais les organisateurs ont cependant déclaré qu'ils étaient satisfaits du patronage que leur avait accordé la population canadienne de Lowell pour l'ouverture de leur bazar.

La salle Associate est magnifiquement décorée. De grandes tentures bleu, blanc et rouge recouvrent la rampe des galeries d'où tombent de jolies banderoles de couleurs variées. On a disposé avec beaucoup de symétrie les différents kiosques où se vendent, soit les liqueurs, les objets de fantaisie, les fleurs ou les bonbons. Tout dans l'arrangement nous indique que les travaux de préparation ont été faits sous la surveillance d'une personne habituée et aussi dévouée à l'œuvre qu'elle avait entreprise. Il n'y a pas un détail d'oublié, qui puisse laisser voir un manque de la part des organisateurs.

En entrant dans la salle, vous avez à votre droite la table des liqueurs. Il faut en effet que quelqu'un qui y connaît ait présidé à la disposition des bouteilles. Ainsi, vous arrivez harassé, altéré par la course que vous avez faite et avant de vous aventurer au milieu de cet essaim de jeunes demoiselles et de jeunes dames qui recueillent les souscriptions, vous avez l'avantage de pouvoir prendre une petite consommation qui vous rafraîchit et vous donne plus de courage pour aller admirer l'arrangement des autres tables. La table des liqueurs est servie par MM. Jean B Savard, président; Hormisdas Valrand, Omer Smith, Joseph Provost, Onésime Tremblay et Pierre A. Légaré.

La table voisine est celle de fantaisie et de paquets, présidée par Mlle Blanche Ménard. De tous les paquets, de tous les petits objets qui composent l'assortiment de cette table, Mlle Blanche Ménard a su faire un étalage attrayant, qui charme l'oeil, charme aussi un peu tout le reste de votre être et vous donne l'envie irrésistible de contribuer pour votre part au succès général du festival en encourageant la table de fantaisie. Il y a aussi, sur les tablettes de ce petit bazar des objets qui tenteraient, exciteraient votre envie quand bien même ils ne se trouveraient pas au festival et les jeunes demoiselles qui en ont proposé l'étalage ont fait leur œuvre avec tant de goût que la valeur de ces objets en semble encore doublée.

La table de fantaisie est servie par Mlle Blanche Ménard, présidente; Mmes Noé Champagne, Yvo Louina Lancieau, Miles Valdda Lancieau, Marie Manseau, Anna Manseau, Rose Delisle, Emerentienne Delisle, Marie Collins, Analne Desrosiers, Alma LaRue, Emma Houle, Maud Leblanc, Bertha Peltier, Yvonne Loiselle, Lydia Pilotte Clara Loiselle Mathilda Donville, Viola Laflamme, Exilda Novalle, Marie L. Gervais, Rose Van DeCruynsen, Florence Deneault. Rebecca Gervais, Anna Gervais, Amanda Crevier, Minnie Tellier, Joséphine Leblanc, Louisa Lemoine, Eugénie Vincent, Eva Vincent. Sophronie Ménard, Rosanna Ménard et Georgianna Bordeleau.

En quittant la table de fantaisie vous entendez crier: "Ça mord, ça mord"; cela est suffisant pour vous faire comprendre que vous êtes à la table de pêche. C'est M. Joseph Pilote qui surveille les veines à cette table qui est aussi sous le contrôle de Mlle Blanche Ménard. Vous y louez une ligne, ou mieux vous demandez au praticien qui tient la perche de tenter un coup pour vous et vous voyez le tout de la longue ligne attachée à cette perche sortir garni d'un paquet immense, qui ne contient pas rien que du papier. Il y a au fond de cet étang une variété d'articles tels que corsages, bretelles, jarretières, qui ne sont pas inutiles dans le ménage.

De la table de pêche, vous arrivez à la table des bonbons, une des plus importantes du festival. Toute munie de choix délicats de bonbons de chocolats, de maintes autres petites friandises, cette table exhale une odeur qui fait venir l'eau à la bouche. Quand vous parlez avec les dames qui servent, à tout moment vous êtes invité d'interrompre la conversation, d'abandonner votre premier sujet pour demander au moins quelques échantillons de tous ces bonbons délicieux qui vous attirent malgré nous. Mme J. B. Bergeron est présidente de la table des bonbons et elle a comme aides: Mmes J. Bazil A. Desjardins, Charles Laflamme, John Boudreau, W. Drake-ville, Jos. Delorme, John Farrell, Regina L'Heureux; Miles Eva Legaré, Georgiana Boisvert, Délia Plante, Exilia Bazil, Exilda Bibeault, Grace Desmarais Emilie Lépine, Columbia Lessard, Emiline Champagne, Anna Dauphinais, Rose Delisle, Sara Lambert. Elle Légaré, Exzilda Boisvert, Marie-Louise Brisil, Rosana Vincent, M. Bibeault, Regina Duff, Eva Comtois, Lina Lessard, Clémence Marcotte, Anna Richard, Florence Dessois.

En traversant la salle pour aller goûter aux rafraîchissements, il vous sera naturellement vous arrêter au kiosque des fleurs qui se trouve situé droit au centre de la salle; la meilleure place pour faire ressortir toutes les décorations des autres tables et aussi pour donner à la beauté d'ensemble de toute la salle. Passer devant cette table sans vous y arrêter, ce serait faire montre de cécité pour les fleurs odorifèrentes qui y sont disposées, et ce serait aussi manquer d'égard pour Mme Oscar Dalgneault qui a si bien su les disposer. Mme Dalgneault est aidée dans la desserte de la table des fleurs par Mmes Arthur Gagnon, Hélène Jacques et Mlles Edelina Turgeon, Alice Chatelaine, Emma Lapassé, Aurore Gagnon, Flora Roy, Aurore Jacques, Alma Mineau, Adèle Autin, Marie-Louise Turgeon, Aurore Delisle, Fiora Lacombe, Eva Bourque, P. Dragon.

La table des rafraîchissements est située au bout de la salle, à gauche en entrant. C'est là que vous allez vous asseoir pour goûter une bonne glace ou déguster à petits traits un verre de ces liqueurs douces que vous vous faites servir avec un beau morceau de gâteau, avant d'aller trouver la cartomancienne. Mme Parent, qui vous dira ce qui vous est arrivé d'agréable dans la soirée et qui vous dira encore avec plus d'empressement ce qui vous arrivera d'agréable ce soir et demain soir.

La table des rafraîchissements est sous la présidence de Mme Georges D. Jacques et servie par:

Mmes Geo. E. Mongeau, J. H. Beaulieu, Omer Pelletier, Miles Hénault, Odée Dufault, Lucy Bernard, Cora Jacques, Rose Jacques, Louise L'Heureux, Emiline Dufault, Hélène Bernier et Bertha Jacques.

En outre des amusements que nous procure les tables, il y avait encore hier soir un magnifique programme préparé. Après l'ouverture par l'orchestre Therrien, les acrobates Landry, Barrette et Decoteau ont donné une magnifique représentation de tours de force, dans laquelle ils ont déployé beaucoup de souplesse, d'habileté, d'assurance et d'élégance dans l'exécution de leurs mouvements.

Dans "O Promise Me", Mlle Rose H. Jacques a obtenu un succès qui lui assurera certainement fait une réputation à Lowell, et la jeune fille n'y était pas déjà connue comme une première chanteuse. Elle a été plusieurs fois rappelée et a eu l'obligeance de nous donner d'autres chansons qui n'ont pas été moins admirées.

M. Decoteau comme jongleur a fait preuve de beaucoup de savoir faire hier soir. C'est une bonne idée que les organisateurs ont eue de retenir ses services, car renommée est toujours intéressant.

Les différents comités à qui revient le mérite du succès d'hier soir se composent comme suit :

Comité de naturalisation : T. Roch, président; Léon Marcotte, secrétaire; Philippe R. Bourque, trésorier, Ls. Caron, Pierre A. Gagné, Jos. F. Pilote, Joseph G. Denis, Jos. Meunier, R. L. Loupret, Fred. Clément, Jean B. Savard.

Comité d'organisation : Joseph G. Denis, président; Léon Marcotte, secrétaire; Philippe R. Bourque, trésorier; J. L. Chalifoux, députés; Pierre A. Gagné, Louis Caron.

Comité d'impressions : Léon Marcotte, président; J. G. Denis, R. L. Loupret, Joseph F. Pilote.

Comité de décorations : Philippe R. Bourque, président; J. G. Denis, R. L. Loupret, Léon Marcotte, Jos. F. Pilote, Pierre A. Gagné.

Comité de garde robe : Alfred Clément, Louis Caron, Joseph Meunier.

Comité pour les billets : Léon Marcotte, président; J. G. Denis, R. L. Loupret, Pierre A. Gagné, T. Roch.

Comité du programme : Léon Marcotte, Pierre A. Gagné.

Comité des tables : Louis Caron, P. R. Bourque.

Comité de réception : J. L. Chalifoux président; Georges E. Mongeau, Timothée Vigeant, David A. Parthenais, J. H. Beaulieu, J. H. Bergeron, Georges D. Jacques, Maxime Lopine, Jos. Provost, Calixte Dorais, Hilaire, Alex Dorais, Joseph A. Légaré, Edmond Fontaine, Pierre A. Légaré, François L. Rivert, Achille St Pierre, F. X. Gravelle, William Brutigan, Hormisdas Valrand, Edouard Valleraud, Joseph Folks, Onésime Tremblay, Laurier Tremblay, Charles Grimard, Ulric Turgeon, Jos. Théberge, F. X. Dostaller, Alphonse Doctaller, Moïse Lambert, Eustache Bissonnette, Michel Bourdon, J. B. D. Jacques, L. P. Tervotte.

EN FAILLITE

La manufacture Séguin et Lalime de St Hyacinthe ferme ses portes

(Service spécial de L'Etoile)

St Hyacinthe, 30 — La manufacture de chaussures Séguin et Lalime, une des plus importantes maisons industrielles de cette ville, a été mis en liquidation et 225 hommes se trouvent sans emploi. Ils ne reprendront l'ouvrage que lorsque les affaires de la compagnie seront réglées, ce qui peut retarder à dix mois.

VICTIME DE LA RAGE

(Service spécial de L'Etoile)

New-York, 30.—Comta Listorro est morte hier de la rage, résultant de la morsure d'un chien, un terreneuve, qui avait été élevé dans des buvettes et buvait beaucoup de bière. Lorsqu'il avait pris quelques bocks il devenait enragé et c'est dans un accès de délire qu'il avait mordu la fillette.

LA FETE DU ROI

L'ANGLETERRE FETE AUJOURD'HUI L'ANNIVERSAIRE D'EDOUARD VII

Londres, 29—Aujourd'hui est la date fixée pour la célébration nationale de la fête de naissance d'Edouard VII. Toute l'Angleterre est en liesse. A Londres les édifices sont décorés de drapeaux, et le havre offre un splendide coup d'oeil avec ses navires pavoisés.

La parade des gardes à cheval a été l'événement de la journée. Elle a été admirée par des milliers de spectateurs. Lorsque la procession arriva à la Mansion House, les fanfares jouèrent l'hymne national et la proclamation gaulle de l'anniversaire de naissance du roi fut faire. Durant la cérémonie le roi Edouard a présenté des rubans aux membres du 1er régiment et aux gardes irlandaises.

La fête du roi tombe en novembre, mais elle a été remise au 20 mai parce que les brouillards de l'automne auraient trop assombri l'éclat des manifestations populaires.

LA GREVE DU CHARBON

Il est possible qu'elle soit réglée lundi prochain

(Service spécial de L'Etoile)

Wilkesbarre, Pe, 30 — Les rumeurs disant que la grève de l'anthracite est sur le point de se régler prennent de plus en plus de consistance. Le président John Mitchell est attendu aujourd'hui d'Indianapolis et il aura une conférence avec les présidents des trois districts.

On s'attend à de nouveaux développements, pour la paix où la guerre à outrance, lundi prochain.

ARRIVEE DU "BROOKLYN"

(Service spécial de "L'Etoile")

New-York, 30.—Le croiseur "Brooklyn" est arrivé dans le port ce matin, arrivant de la Havane. Il va être mis en état de transporter le corps de lord Pauncefote en Angleterre.

Victoire liberale

La province d'Ontario donne un majorite de six voix au gouvernement Ross

(Service spécial de L'Etoile)

Toronto, Ontario, 30 — Les élections générales qui ont eu lieu hier pour la législature d'Ontario ont été favorables au gouvernement libéral qui a réussi à faire élire 51 de ses candidats. Les conservateurs ont élu 46 des leurs. Il reste encore un comté dont on n'a pas eu de rapport; mais on croit qu'il a élu un ministériel; le gouvernement aura ainsi une majorité de six voix dans la nouvelle législature.

Il n'y avait pas de bien grandes questions à décider; mais les libéraux sont au pouvoir depuis trente ans et les conservateurs accusaient le gouvernement de corruption. Le plus grand cri de guerre était: "Il est temps de faire un changement."

C'est le premier ministre, l'honorable George W. Ross, qui a conduit la lutte pour les libéraux et les conservateurs ont fait la campagne sous la direction de M. James P. Whitney.

Le referendum sur la prohibition, présenté par le gouvernement et passé par la chambre à la dernière session, et qui sera soumis au peuple au mois de décembre prochain, dans le résultat des élections. M. Ross s'est déclaré ouvertement en faveur de la prohibition et M. Whitney a dit qu'il changerait seulement la loi des licences. Tous les ministres du cabinet Ross ont été réélus aux élections, d'hier.

LE CRIME DE RIPON

La cadavre du jeune Richer est introuvable

IL GIT DANS LES EAUX PROFONDES DU "TROU DU DIABLE"

Le meurtrier comparait devant deux juges de paix et refuse de parler

(Service spécial de L'Etoile)

Ripon, 30 — On ne parle encore à Ripon, à St. André Avelin et à Papineauville que du crime abominable de Joseph Deschatelet. Tout le monde sympathise au deuil de M. Richer, père de l'infortuné Benjamin dont le cadavre git toujours dans les eaux profondes du "Trou du Diable". On continue les recherches, mais sans succès. On doute même que l'abîme rende jamais sa victime. La famille Richer et les hommes de chantier de M. Rousmme font un admirable travail.

La douleur du père fait pitié à voir. Il est veuf depuis trois ans, et il n'avait d'enfant que le pauvre petit Benjamin qui l'aimait tendrement.

On rapporte que le jour où Joseph Deschatelet a tué son dernier enfant sur les fonds-baptismaux. Il a dit au Dr Aubry, de Ripon: "Jecrois, docteur, que je vais devenir fou. Je sens la folie envahir ma pauvre tête."

Le docteur chercha mais en vain, à dissiper cette idée du malheureux Deschatelet.

Le crime, comme on le sait, a été commis vendredi soir, et ce n'est que dimanche après la messe que Deschatelet a été arrêté. Le prisonnier a passé toute la journée de samedi étendu lui, couché, et refusa absolument de prendre de la nourriture.

Sa famille prenait des dispositions pour le faire interner dans un asile quand se sont présentés les représentants de la justice. Elle ne croyait pas qu'il fut nécessaire de lui faire subir un procès.

Quand les huissiers Hillmon et Tremblay ont déclaré qu'ils avaient en leur possession un mandat d'arrestation contre Joseph Deschatelet, ce dernier s'est levé d'un bond et s'est écrié: "C'est bon, allons!"

Le prisonnier a comparu devant les juges de paix Tooke et Tweedy et il a refusé obstinément de répondre à toutes les questions qui lui furent posées.

AUDIENCE PAPALE

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 30—Le pape a reçu en audience privée aujourd'hui, Mgr MacDonnell, évêque de Brooklyn et son secrétaire, Père Barrett; le Père Daly, son neveu et sa nièce; le Père O'Donnell et sa sœur, ainsi que tous les américains de Boston actuellement à Rome.

GRAVEMENT MALADE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 30—L'attorney général P. C. Knox est sérieusement malade de pneumonie. Son état n'est pas désespéré cependant.

Un prix nouveau
pour le meilleur sucre granulé, 21 livres pour $1.00, délivrés gratis aux premières de 7 h. Ce Café. Ordres par la malle ou par le téléphone. Dickson's Big Tea Store, 89 rue Merrimack.

Beaux monuments funéraires chez M. Méril Peltier, 130 rue Avon. Téléphone, 852-2.

A. G. Pollard & Co.

Continuation de notre Grande Vente du Stock de Brunswick.

—VOICI ENCORE DES OCCASIONS SPECIALES—

Barnettes blanches pour Enfants, de belles qualités qui valent de 50c à $1.00
Toutes à 39c

Laine en Echeveaux, qui vaut de 10c à 15c pour
6c l'Echeveau

Rubans de fantaisie, ouvrée, bien large et très chic pour garnir les chapeaux, valeur de 8 et 10c pour
1c la vge

Fuseaux de 1200 vgs par fuseaux, c.-à-d. la même quantité de 6 fuseaux sur un et notre prix est
3c le fuseau
Une bonne chance pour couturières ou tailleurs.

Chemises de fantaisie pour Garçons, en percale fine, le devant en soie, très jolies et de belle qualité, grandeurs de 8 à 12 ans, valeur de 50c pour
25c

Broderies, de beaux patrons nouveaux, en coupons de 4½ vgs à 6¾ vge, valant 10 et 15c, à
5c la vge

Dentelles en Fil qui se vendent toujours de 5c à 8c la verge pour
3c la vge

☞ Soie pour coudre en paquet, noir et de couleur et qui se vend generalement 10c le paquet, notre prix 3½c le paquet.

SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Cie. **Rues Merrimack, Palmer et Middle.**

RAPPORT DU PRO. HILL

Il divise l'île dévastée en trois zones

LE FOYER DE DESTRUCTION EST A MI-CHEMIN ENTRE LE SOMMET ET LA MER

Le professeur a fait ce rapport après l'ascension à cheval du Mont Pelée

Fort-de-France, 20 — Le professeur Robert T. Hill, géologue du gouvernement des Etats-Unis et chef de l'expédition envoyée par la Société nationale de géographie, vient à peine d'arriver ici après une enquête longue et audacieuse au sujet de l'activité volcanique dans la Martinique. Le professeur Hill a frété un vapeur et a attentivement examiné la côte jusqu'au Port de Macouba, au nord, sur la pointe extrême de l'île, en débarquant fréquemment. Après avoir atterri au Prêcheur, à cinq milles au nord de Saint-Pierre, il se rendit à pied à travers une zone d'action volcanique jusqu'à Saint-Pierre et fit un minutieux examen des divers phénomènes qui se présentaient.

Le professeur Hill est le premier et le seul homme qui ait mis les pieds sur la zone des cratères, des fissures et des fumeroles et, à cause de sa hardiesse, une situation professionnelle, son récit est de grande importance. En plus de son travail d'investigation, le professeur a secouru sur son vapeur beaucoup de pauvres gens du Prêcheur qui s'étaient aventurés à revenir après avoir déserté leurs foyers et en trouvaient alors un grand danger. Le professeur Hill fait le rapport suivant:

La zone de la catastrophe de la Martinique forme un cercle elliptique commençant, sur la terre ferme, à trois milles carrés de dévastation. Ce cercle s'étend en partie sur la mer. La partie de la terre ferme est limitée par des lignes allant du Prêcheur au sommet de la montagne Pelée, et en allant tournant vers le Carbet. Il y avait trois zones bien distinctes. D'abord, un centre de destruction totale dans lequel toute vie animale et végétale a disparu; la plus grande partie du nord de Saint-Pierre était dans cette zone; la seconde, une zone de flammes où, également, tous les hommes et les animaux périrent, où les feuilles des arbres furent brûlées, mais où cependant les arbres eux-mêmes n'ont pas été complètement détruits; la troisième était une zone immense, mais peu destructive, où la végétation fut endommagée par les cendres. Le foyer de destruction était le nouveau cratère, à mi-chemin entre la mer et le sommet de la montagne Pelée, où se trouve actuellement une nouvelle zone d'action volcanique, avec des centaines de fumeroles ou volcans en miniature. Le nouveau cratère vomit maintenant une haute noire et chaude qui tombe sur le sol environnant. Les deux cratères, l'ancien et le nouveau sont actuellement actifs. Le nouveau émet continuellement des nuages chargés de cendres qui flottent horizontalement, tandis que l'ancien laisse échapper de la vapeur, de la fumée, de la boue, de la pierre ponce, mais pas de lave fondue.

J'arrivai pendant que l'éruption n'est pas modifiée. La destruction de Saint-Pierre est due au nouveau cratère. L'explosion est une très grande force verticale comme il est prouvé par les canons de la batterie au sud de Saint-Pierre qui ont été démontés et emportés à plusieurs mètres de distance, alors que pas une pierre d'un des maisons en ruines de Saint-Pierre.

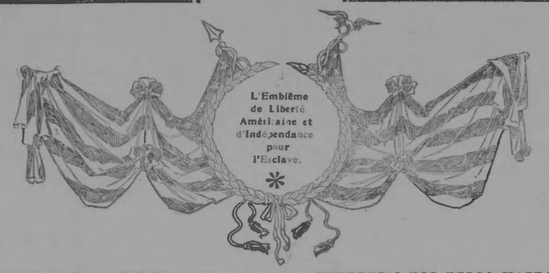
D'après le témoignage de quelques personnes l'explosion fut accompagnée de flammes. J'aurais pensé que les flammèches et la force avec laquelle elles étaient projetées étaient suffisantes à causer la destruction. Ce n'est pas ainsi. J'ai examiné de nouveau actuellement d'étudier la nature de cette montagne.

Telle est la première déclaration positive et scientifique basée sur des faits observés. Le professeur Hill s'est mis en route à cheval pour faire l'ascension du volcan. Il doit étudier toutes les zones dévastées et essayer de rechercher des deux cratères. Il visitera certainement le Morne-Rouge et une partie de la montagne Pelée. L'entreprise est très hasardeuse car les explosions peuvent se produire à tout moment comme cela est arrivé le 20 mai. Le professeur Hill connaît les risques qu'il court, mais il dit que le seul moyen de découvrir exactement ce qui s'est passé est d'aller au cratère lui-même ou le plus près possible. Le professeur Hill sera absent pendant deux jours.

Le Bon Marche

Le Magasin qui donne toujours satisfaction !

Le Bon Marche



HONNEUR A NOS HEROS MORT — HONNEUR A NOS HEROS MORT !

Habits d'Eté

PRIX ATTRAYANTS !

AVEC l'arrivée de la saison chaude, les femmes cherchent pour elles mêmes et leurs enfants des habits légers et frais qui leur donneront tout le confort possible. Plusieurs viennent de ce côté pour y trouver ces costumes. Elles y trouvent un assortiment de choix splendide qui plaît à l'œil et à la bourse.

Habits Duck $5.98

Blancs avec picots noirs.

Bleus avec picots blancs,

Les corsages ont des collets ronds ou carrés et des attaches à la hand, yoke long avec box plaid, manches Bishop. Les jupes ont un large volant, le dos avec plis tournés.

Jupes Duck, $1.49

A effets bleu, noir et blanc, coutures pleines, triple volant avec 5 rangées de tordure.

D'autres styles de 88c à $3.98.

Jupes Crash, $1.25

Bonne qualité, bonne largeur, volant double, garnies avec des bandes de duck blanc et galon soutaché. D'autres styles jusqu'à $17.50

Habits en Toile, $5.98

Beau blanc, corsages avec yoke bordé avec insertion en dentelle en avant donne un bel effet, dos bouffant, jupes à plis, jupes à large volant et d'avant plissé.

Habits Dimity, $5.98

Beau mauve, jolie patron, corsages bien plissé, jupe à large volant et plissés.

D'autres styles jusqu'à $17.50.

Jupes en Piqué Blanc, $1.98

Cinq coutures réunies, volant à graduation large bord, pour dames et demoiselles.

D'autres styles jusqu'à $10.00

Robes Blanches Pour Enfants $1.49

Beau linon, grandeur de 4 à 14 ans, devant et dos à yoke plissé. Devant soutenu donnant un bel effet. Epaules en manchettes, garniture d'insertion hamburg. Collet et manches garnis avec bel hambourg. La jupe est bien large et a un large bord.

Habits-Matelots pour Enfants, 98c

Bon crash épais, grandeur 4 à 14 ans, collet aux plats ronds, garniture bleu royal et rouge, poignets, plastron du même matériel que le collet, aussi garniture avec galon soutaché.

Kimonas en Linon, 59c

Beau matériel blanc avec devant ajouré en linon de couleur larges manches.

Valeurs Attirantes

En Sous-vêtements en mousselines

Jupes pour dames 98c

Bonne mousseline, volant de 14 pcs garni avec dix rangées de belle dentelle en insertion de 3 pcs. Valeur de $1.25.

Jupes pour dames 49c

Coton épais avec volant ajouré de 12 pcs.

Cache-corset 25c

Bonne mousseline, 4 rangées d'insertion en dentelle sur le devant. Cou et tour des bras avec volant.

Robes d'enfants 25c

Bon guingan barré, plaid et carreauté, yoke avec volant, devant en Hamburg, aussi garniture en galon de fantaisie.

Robes 49c.

Bon coton, cou bas, manches courtes, cou et manches garnis avec volant ajouré. Valeur de 79 cents.

Caleçons, dames 49c

Bon coton style parisien, garniture de cinq pcs bordés avec insertion et ouvrage ajouré. Pleine grandeur.

Tabliers, dames 19c

Mousseline blanche, pleine grandeur, bordure Hamburg de 25c.

Jupes d'enfants 25c

Coton blanc, volant de 6 pcs avec insertion en dentelle. Toujours 39c et 49c

Modes de Beauté !

Avec des Bas Prix.

DANS l'assertion ci-haute les patrons du Bon Marché reconnaissent la vérité. Ils savent ce que l'expérience leur a enseigné. Il y en a qui n'ont pas encore éprouvé la solidité de cette vérité.

C'est Maintenant le Temps,

car jamais les valeurs n'ont été si puissantes que cette semaine.

500 CHAPEAUX DE SORTIE

sont étalés en groupes charmants et distinctifs. Les prix varient de 98c à $15.00.

Deux Valeurs Spéciales.

qui devraient en appeler avec force (et qui sans aucun doute trouveront vite un nouveau propriétaire) sont arrangées sur deux comptoirs séparés et comprennent les nouvelles formes de cette saison. Garnitures jolies en dentelle chiffon, rose, feuillage, etc.

LOT No 1 est marqué à $1.98 — LOT No 2 est marqué à $2.98

Ils valent bien 1-3 de plus que le prix marqué.

Bas attrayants pour l'Eté

CE que vous ne trouverez pas dans notre assortiment, il est douteux que vous le trouviez ailleurs. Nos lignes sont si complètes que tout ce qui est désirable se trouve ici.

Un coup d'œil.

Bas de dames et enfants. Bas noirs qui ne changent pas pour dames, bouts du pied blanc, 10c la paire, ordinairement 15c

Nouveaux bas en dentelle pour dames, en jolis dessins et couleurs, 25c la paire.

Assortiment complet pour hommes, femmes et enfants. Jolis demi bas finis en soie pour hommes, en travail ajouré et brodé, toutes couleurs, 25c la paire.

Bas noirs et par-dessus pour enfants, grandeurs de 6 à 9½, pesant et de service. **12 ½ 20 la paire.**

Bas de Lille de fantaisie. Bas en fil et beaux effets en dentelle. Toutes les nouvelles idées en bas de fantaisie, 49c.

Bas en dentelle de fantaisie de dames, noirs et de couleurs, 124c la paire.

Bas de dames avec effet en dentelle de fantaisie. Très jolis patrons, ordinairement 49c, prix spécial, 39c la paire.

Bas de Lille pour dames. Fini brillant et foncé, noirs et de couleurs dentelle et broderie, 79c et 98c la paire.

Bas de fantaisie aux styles les plus récents pour dames (styles exclusifs) dans toutes les nuances de couleur de rose, bleu, lavende et noir, jolis, dentelle de fantaisie et broderie, $1.49 et $1.98 la paire.

Bas en soie pure de dames. Effets unis et nouveaux effets en dentelle, styles exquis, $2.98, $3.98 et $4.98 la paire.

Bas noirs qui ne changent pas pour enfants. Unis, par côtes et ajourés, 2 forts assortiments. 1er 25c 2e 49c la paire.

Une Belle Ligne de Gravures

Imitation Pastelle.

MONTEE sur carton gris. Dans cette exhibition vous verrez de tels sujets: la série "Collège", la série "Outing", la série de "l'Hiver", la série "Auto", la série du "Yacht", la série du "Livage," la série des "Animaux", etc. Jolies couleurs, variant en grandeurs de 9x12 à 20x15 en série de une, deux et trois gravures.

Oxfords, $2.50 et $3.00.

Bottines, $3.00.

Corsages pour Enfants

LA vignette montre un corsage "Nazareth" qui est fait pour garçons et filles. Il est supérieur à bien d'autres sous plusieurs rapports. Vous connaissez ses points d'excellence aussi bien, même mieux que nous, si vous avez des enfants.

Toutes les grandeurs, **25 cents.**

Mais le Corsage

auquel nous attirons tout particulièrement votre attention et qui s'enlèvera avec rapidité (nous ne pouvons plus en avoir) est un corsage tremblotte ajouré à la confection.

Le prix était de 15c. Ce lot **10 cents.**

Une Offre Spéciale pour 2 Jours !

Seringue-fontaine de 2 pintes, garantie sous tous rapports, long tube et 3 morceaux. Spécial à **39c ch.**

Corsages d'Eté

Prix Tentants

NOUS ne pouvons voir comment un manufacturier peut les fournir au prix qu'il demande. Vous n'en feriez pas la couture pour le prix que nous demandons pour l'habit tout fait. Le matériel est de première qualité. Bonne mousseline blanche et les garnitures sont en Hambourg. Insertion 98c de dentelle et ouvrage ajouré. Le prix

Nous n'aurions pas honte de demander 25c et 50c de plus pour ces corsages, mais nous les liquidons au prix donné ci haut.

A LA "MERE DU BEL AMOUR"

Nous sommes heureux de publier aujourd'hui le tribut suivant à la REINE DE MAI, extrait du carnet poétique du Rév. Père Nolin, O. M. I.:

Ego Mater pulchras dilee tonis.

Vierge aimable et puissante,
L'univers, à genoux,
Avec transport vous chante
Ses hymnes les plus doux,
Sainte, divine Femme
Tout être, nuit et jour,
Tout être vous proclame
"Mère du Bel Amour".

C'est pour vous, O Marie,
En ces jours de printemps,
Pour vous que la prairie
Revêt ses ornements.
C'est pour vous que murmure
En courant le ruisseau,
Pour vous la ramure,
Que gazouille l'oiseau.

C'est pour vous qu'est éclose
Chaque fleur du jardin,
Le chaste lis, la rose,
Violette et jasmin.
Oui, c'est pour vous, o mère!
Pour vous que chaque fleur
Enchante le parterre
De sa douce fraîcheur.

Quand la brise attiédie,
D'un souffle bienfaisant
Agite et vivifie
Le feuillage naissant
La brise et le feuillage,
Douce Reine des cieux,
Chante dans leur langage
Vos attraits merveilleux.

Mère pécheurs et bonne,
Ah! c'est pour vous encor,
Qu'en voltigeant bourdonne
L'abeille aux ailes d'or.
Elle s'en va redire
A chaque douce fleur:
"Pour Elle tout soupire;
Chantons notre bonheur".

Vierge douce et puissante,
L'univers à genoux,
Avec transport vous chante
Ses hymnes les plus doux,
Sainte, Divine Femme,
Tout être nuit et jour,
Tout être vous proclame
"Mère du Bel Amour."

Et quand l'azur sans voile
Se pare pour la nuit;
Lorsque la blanche étoile
Au ciel scintille et luit:
Ce solennel silence
Qui règne autour de nous,
Mère, avec éloquence,
Nous parle encor de vous.

Si dans le sanctuaire,
Un chant mélodieux
Fait oublier la terre,
Et nous ravit aux cieux
Cette hymne si touchante,
Dont le cœur est charmé,
C'est pour vous qu'on la chante
En ce doux mois de mai.

Pour vous aussi ma lyre
Chanterait nuit et jour:
Pour vous elle soupire,
Mère du Bel Amour.
Si votre nom résonne
Parmi nous, chaque fois,
Elle vibre et frissonne
Aussitôt nos mes doigts.

Que ne peut-elle aux anges,
Dès ce moment, s'unir,
Pour chanter vos louanges
Sans plus jamais tarir...
Ah! Du moins dans mon âme,
Mère, que nuit et jour
Brûle la douce flamme
De votre Bel Amour.

I. A. NOLIN O. M. I.

GASTRONOMIE

Pudding Cottage.—½ de tasse de beurre, ½ tasse de sucre, 1 œuf, bien battu 1 tasse de lait, 2 tasses de farine, 2½ cuillerées à thé de poudre Rumford, ½ cuillerée à thé de sel.

Défaite le beurre en crème et ajoutez graduellement le sucre et les œufs. Passez bien ensemble la farine, la poudre et le sel et ajoutez au premier mélange en alternant avec le lait. Faites cuire dans un four modéré pendant trente-cinq minutes. Servez avec une sauce à la vanille.

BON A SAVOIR

Moyen pratique de reconnaître la pureté du lait.—Le lait normal est coagulé par la présure en quatre minutes, ni plus ni moins; s'il l'est en moins de deux minutes, il est absolument mauvais; en plus de deux et en moins de quatre, il contient certainement des matières inertes quelconques ou des corps gras étrangers à sa composition; en plus de quatre, il est additionné d'eau ou d'un sel alcalin quelconque (conservateur, bi-carbonate de soude, etc.) ou il a été soumis à l'ébullition ou même simplement chauffé.

V. A. MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et retirer les habits. Une visite est sollicitée.

La derniere eruption

M. Clerc annonce que les explorateurs americains sont sains et saufs

Fort-de-France est déserté — Suites commerciales de la catastrophe

Fort-de-France, 20 — Une terrible explosion de fumée très noire, provenant de la montagne Pelée, à neuf heures moins le quart, mercredi matin, a de nouveau fait naître la crainte que l'on avait au sujet de la sécurité de M. George Kennan, l'auteur américain, qui, avec quelques compagnons, explorait la partie septentrionale de l'île, et le gouverneur de la Martinique, M. Lhuerre, fut immédiatement consulté dans le but d'organiser une expédition au secours, qui se rendrait par terre, tandis que le croiseur des Etats-Unis Cincinnati explorerait les côtes, s'il y avait lieu.

A cinq heures environ, mercredi matin, M. Fernand Clerc, riche propriétaire de la Martinique, est arrivé ici et a annoncé que M. Kennan et ses compagnons étaient en sécurité dans une plantation dans le nord de l'île.

Le professeur Robert Hill, géologue du gouvernement des Etats-Unis et chef de l'expédition envoyée à la Martinique par la Société nationale de géographie, qui avait quitté Fort-de-France lundi, à cheval, pour se rendre sur le volcan, est retourné ici. Il dit: "J'ai pris plusieurs photographies, mais je n'hésite pas à reconnaître que j'étais terrifié. Je n'étais, du reste, pas le seul en cet état. Deux correspondants de journaux qui étaient près du Morne-Rouge quelques heures avant moi s'effrayèrent à tel point qu'ils ne précipitèrent sur une distance de trois milles vers les pieds de la montagne et rentrèrent à Fort-de-France.

"Les habitants du nord de l'île sont terrifiés et fuient avec leurs bestiaux et leurs effets. J'ai passé la nuit de mardi dans une maison, à Deux-Choux, avec deux cents réfugiés affolés.

"Presque tous les phénomènes de cette éruption volcanique sont nouveaux pour la science et beaucoup d'entre eux n'ont pas encore été expliqués. Le volcan est très actif, et je ne puis faire de prédictions sur ce qui se produira à l'avenir."

M. Kennan et ses compagnons étaient avec moi. Nous avons fait le tour de la montagne et sommes arrivés jusqu'au nouveau cratère, à peu de distance d'Ajoupa-Bouillon. Nous avons découvert qu'il s'est ouvert à la source même de la rivière Falaise, à deux cents yards environ de la grande route. Notre expédition s'est dirigée jusqu'aux bords du cratère, car alors il était calme. Nous avons pu remarquer qu'un grand morceau de la montagne était tombé, laissant à découvert un rocher perpendiculaire. Dans ce rocher se trouvaient cinq grandes crevasses qui ne fumaient pas. Le cratère est une énorme dépression ovale d'où il sort de la fumée, comme il en sort de l'eau, sauf qu'avec la fumée il sortait quelques cendres. La rivière Falaise est bouillante et si bouillante qu'un litre d'eau pèse quatre livres. Des pierres volcaniques de la nature des pierres ponces flottent sur l'eau.

"M. Kennan a été témoin de l'explosion de la nuit de lundi et a été très intéressé par les phénomènes qu'il a observés. L'explosion était accompagnée, par intervalles, de grandes lueurs qui duraient une demi heure à chacune de leur apparition. Ces lueurs étaient continues et éclairaient tout le sommet de la montagne. Le professeur Hill dit qu'il ne les a pas vues. J'ai quitté M. Kennan et ses compagnons en bonne santé. Ils semblaient être prêts de rentrer à Fort-de-France."

L'explosion de mercredi matin était accompagnée d'une énorme colonne de fumée qui s'éleva au moins à trois milles dans l'air, mais elle était cachée à la vue des habitants de Fort-de-France par un épais nuage. Cela évita la panique ici. Cette colonne fut remarquée par le croiseur anglais "L'Indefatigable", qui se trouvait en mer. "L'Indefatigable" est arrivé ici ce matin dans le but d'essayer encore une fois de découvrir les restes du consul d'Angleterre à Saint-Pierre ainsi que les archives du consulat.

Un navire de guerre italien arrive en ce moment dans le port.

Il est parti tellement de monde de Fort-de-France que la ville est presque vide.

Londres, 20 — Le correspondant du Times à Paris dit que les contributions françaises à la souscription en faveur des victimes de la Martinique s'élèvent à 1,460,000 francs.

L'empereur François-Joseph a donné 25,000 francs.

DESASTRES FINANCIERS

Paris, 20 — Le Temps, de Paris, publie la lettre suivante que lui adresse M. Sarlat, ancien payeur général de la Martinique:

"L'œuvre de destruction continue, mais il n'est pas possible que la Martinique ne soit qu'un immense champ couvert de cendres et de cadavres. Elle possède encore 170,000 habitants, et c'est à eux qu'il faut songer à cette heure, tandis que la ville infortunée reste impénétrable.

"Avec les habitants de Saint-Pierre disparaît l'élite de la colonie, en même temps que presque toute la fortune locale. C'était le centre du commerce et des relations extérieures. Le port d'embarquement de la production et de réception des marchandises entrant en circulation dans l'île. Ce n'est pas le cyclone ou une campagne malheureuse compromise ou perdue, que la Banque peut relever l'année suivante: ce sont les existences les plus utiles, les forces créatrices elles-mêmes qui sont anéanties, l'intelligence, les relations, le pouvoir d'acheter, de vendre et de produire. Saint-Pierre alimentait le budget local et les budgets communaux — environ 7 millions; elle faisait presque seule la recette des douanes et des droits de sortie. Elle était la source de la production et de la consommation.

"La Banque de la Martinique n'existe plus. Son encaisse métallique peut être retrouvée. Mais elle avait en circulation 9 millions de papier fiduciaire en représentation d'effets dont les signataires ne sont plus. Il n'y avait que ce papier comme moyen d'échanges, depuis les dernières crises sucrières qui ont drainé toute la monnaie nationale.

"La vie se trouve paralysée hors de la ville détruite et dans les campagnes. Non pas seulement parce que le propriétaire terrien demeurait le plus souvent à Saint-Pierre mais parce que la culture sucrière ne se maintient que par des avances de fonds remboursables à la récolte et que la terre, dont la condition d'existence est d'obtenir de la banque des prêts à court terme, n'a de valeur que si elle peut offrir en gage les fruits qu'elle porte.

"L'agriculture sans crédit, des salariés sans salaires, un budget sans recouvrement: enfin, du papier fiduciaire sans la portefeuille de la Banque: telle est, après le cataclysme, la situation de la Martinique désarmée.

"Le plus pressant est de créer vite ce papier sa valeur fermé, puis de reconstituer les prêts sur récoltes, sans lesquels la vie est arrêtée, car la colonie aurait plus de pouvoir d'achat au dehors si elle était privée de toute exportation. La Banque avait un banquier en France: le Comptoir national d'escompte, gardien de son capital social et chargé d'assurer le payement de ses mandats, presque toujours supérieur au montant du gage qu'il détenait; deux clients, dont l'un, le commerçant a disparu, et l'autre, le planteur, ou plutôt la terre, reste bien qu'nous ignorions si le compte des avances mutuelles peut être réglé. Organe de tous les payments à l'extérieur, elle laisse l'agriculture sans produits, par conséquent la colonie sans valeurs échangeables. Or, il est impossible que la Martinique vive sur elle-même.

"Les souscriptions ouvertes ne peuvent aller qu'aux vivants; elles trouvent leur emploi naturel en sauvant l'île de la famine. Pour cela il faut reconstituer sans retard la Banque avec

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
TROIS MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
#13 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 30 mai 1902.

L'Université Columbia aura sous peu son journal quotidien, le "Spectator", qui sera rédigé par des personnes des deux sexes alternants.

L'on rapporte que 200 cas de fièvre jaune se sont déclarés dans l'île Martinique et que 70 personnes ont succombé, ces jours derniers, à cette maladie.

La démission de M. Waldeck-Rousseau, président du cabinet français, est officiellement annoncée. La déclaration publique sera faite le 3 juin, quand le président Loubet sera de retour de Montelimar, département de la Drôme. Tout le cabinet démissionnera en même temps que M. Waldeck-Rousseau.

Tous les évêques de la province de Québec ont accepté l'invitation d'assister à la fête nationale de Québec. Sa Grandeur Mgr Falconio, le délégué apostolique, sera aussi présent ainsi que plusieurs évêques des Etats-Unis. Le prédicateur de la circonstance sera un orateur sacré de haute volée. Le lendemain, à la Basilique, Sa Grandeur Mgr Bruchési fera le sermon, à l'occasion des noces d'or de l'Université Laval.

Le New York Times attire l'attention sur l'importance qu'il y a de mettre des livrets d'informations à l'usage du public voyageur sur les chemins de fer. La plupart des voyageurs à grande distance traversent des pays ou des régions qu'ils ne connaissent pas et dont ils aimeraient à savoir le chiffre de la population, le nombre et la nature des industries, l'histoire, etc. Ces livres d'informations illustrés et munis de mappes appropriées seraient d'une grande utilité pour les voyageurs, les intéresseraient vivement et leur feraient oublier les ennuis de la route. La suggestion est excellente.

Le Memorial Day

C'est une pieuse et salutaire pensée de rôler pour les morts. Honorer leur mémoire, rappeler leurs vertus, redire leurs exploits, c'est entretenir le patriotisme, en communiquer la chaleur à la génération naissante. Dans tous les cimetières des Etats-Unis, aujourd'hui, des mains pieuses l'ont déposé des fleurs sur les tombes. La où dorment les héros morts pour la patrie, des couronnes ont été accrochées aux monuments élevés à leur dévouement et à leurs sacrifices et leurs gestes glorieux ont été proclamés dans des discours émus. A la tête de la nation américaine, le président Roosevelt a rendu aujourd'hui le tribut d'hommage aux nobles disparus et au nom du peuple reconnaissant il a fait l'éloge des braves tombés au champ d'honneur.

Heureuse la nation qui honore ses morts!

Un grain de justice

Quatre compatriotes se disputent l'honneur d'aller siéger dans le bureau d'hygiène. Ce sont MM. J. H. Beaulieu, Dr. Georges E. Caisse, Ed S. Houle et Dr Benjamin Benoit. La nomination de nouveau titulaire doit se faire lundi, nous dit-on. Dans tous les cas elle ne saurait tarder.

Le maire Badger sait que nous n'avons pas été gâtés par les faveurs municipales; au lieu d'accorder à notre élément ce que nous considérons, nous, une juste part de sympathie publics, on l'a comblé de désappointements.

Que fera-t-on, aujourd'hui?

Il serait temps qu'on montrât quelque générosité à notre endroit. Mais non, ce n'est pas de la générosité que nous demandons, c'est un peu d'équité, un grain de justice.

Nous espérons que le maire Badger réparera les oublis du passé et jettera un coup d'oeil favorable sur l'un des candidats que nous venons de mentionner.

Retraite de M. Knox

W. William S. Knox, représentant du cinquième district au congrès, a annoncé officiellement, dans une lettre à M. Frank L. Weaver, président du comité républicain, qu'il ne sera pas candidat à la prochaine élection. Cette décision était prévue. M. Knox représente le district depuis 1894 et il a droit à une retraite bien gagnée, d'autant plus que ses affaires personnelles le requièrent avec instance après un si long état de services publics.

Le champ est désormais libre pour aspirants à cette honorable charge. On les dit nombreux, ce qui n'est pas un mal, pourvu qu'un généreux désintéressement présida à ce concours de popularité.

Jusqu'ici M. Butler Ames semble avoir pour lui la majorité des suffrages. Ames, candidat il a droit à la prédilection; il est d'ailleurs éminemment qualifié et ne rompt que des amis. S'il insiste, il aura sans aucun doute la nomination et mènera la part à la victoire.

M. Butler Ames a fait preuve de désintéressement depuis qu'il est question de sa candidature. Il sera avant tout, a-t-il dit, pour un candidat de Lowell, au choix de la convention. Or, il n'y aurait à l'heure présente que M. W. H. I. Hayes, représentant du vingt-troisième district Middlesex, à la législature de Boston, qui pourrait voir la lutte avec indifférence. Si l'on étend les limites de Lowell à un chiffre d'hommes qui pourrait ajouter le nom du major Thomas Talbot de Billerica. Ce dernier a sa cordialité à plusieurs reprises l'intention de se porter candidat, et il annonce qu'il tient consulter sa décision définitivement dans quelques jours.

Voilà certes, de tous candidats et qui représenteraient avec honneur le cinquième district. Confier à un autre district que les rênes du parti, c'est assurer la victoire.

Victiation honorable

Faire avoir mie le pied sur un navire français pendant l'opération révolutionnaire, le président Roosevelt n'en sera pas moins dévoué à la nation américaine et les Etats-Unis ne seront pas moins vus avec respect et considération par les pouvoirs étrangers. Ls "Herald" de New-York, remarque au sujet de la présence de M. Roosevelt sur le "Gaulois", la semaine dernière, que c'est la première fois dans l'histoire américaine que le président met le pied sur le pont d'un navire de guerre déployant les couleurs de la France.

L'"Evening Sun" commentant cette remarque, dit: "Au point de vue strictement technique, le président a violé la loi constitutionnelle; il est sorti du territoire des Etats-Unis. Il a déjoué à bord d'un navire de guerre français et s'est trouvé pendant quelque temps, sur ce qui est, au point de vue légal, sur le sol français.

"Toutefois, comme le navire étranger était dans notre rade, il n'y avait pas à craindre que le chef de l'Exécutif fut emporté en mer et l'exception faite à la règle n'a fait que montrer quelle confiance nous avons dans la France."

Plus M. Roosevelt fera des accrocs de cette nature à la constitution des Etats-Unis, plus il se glorifiera aux yeux de l'univers. Et ce n'est pas la nation américaine qui songera à s'en désoler.

Industrie et finances allemandes

On vient de publier en Allemagne une série de rapports et de statistiques concernant l'industrie et les finances en 1901. Il en résulte que les grandes faillites de l'année dernière n'ont pas été renouvelées et que les dégâts ont été moins importants qu'on ne le craignait. Aussi signale-t-on une amélioration dans la tenue du marché financier et une forte reprise de toutes les transactions industrielles.

Seul, le marché charbonnier ne se relève pas de la crise. Pour le premier trimestre de 1902, la consommation de la houille a été inférieure de plus de cinq millions de tonnes à celle du trimestre correspondant de 1901. C'est la Silésie qui souffre le plus à cet égard; le bassin de la Sarre est moins éprouvé.

La Meilleure Peinture

Vient en boîtes hermétiquement fermées, est toute prête et étiquetée "Ouvrez and Country". Nous la vendons; demandez notre échantillon carte à la maison et la savons supérieure à tout autre.

Vendue à Lowell seulement par

C. B. Coburn & Co., 63 rue Market.

Commis canadiens J. Choulard et Wilfrid Gaudette.

L'industrie textile, elle aussi, ne se ressent que difficilement et l'on n'espère point de reprise sérieuse d'ici quelques années. Elle avait, par des progrès trop rapides, amené une crise de surproduction que la concurrence toujours plus active des Etats-Unis a reculé très aigue. Pour les filatures d'Alsace, la perte avouée pour le dernier exercice est de seize millions de marcs.

Le gouvernement est intervenu pour soutenir la reprise des affaires par d'importantes commandes. L'administration des chemins de fer a réparti entre diverses usines une commande de 762 locomotives. Le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères et son collègue du commerce se sont mis d'accord pour donner un nouvel essor au commerce allemand à l'étranger. Des crédits vont être ouverts à tous les consuls dans diverses parties du monde pour télégraphier à Berlin les nouvelles de quelqu importance qui peuvent intéresser les négociants et les industriels allemands.

Les fils d'Evangeline

Les Acadiens de la Nouvelle-Angleterre célébreront leur fête nationale avec éclat à Waltham, le 16 août prochain. Les fils d'Evangeline font des préparatifs extraordinaires pour cette circonstance qui les réunira en famille.

M. l'abbé Marcel F. Richard, de Rogersville, N. B., a accepté l'invitation de faire le sermon de circonstance à la grand'messe solennelle qui sera célébrée à l'église St Joseph de Waltham.

Le comité exécutif a invité plusieurs orateurs distingués de l'Acadie, de la province de Québec et des Etats-Unis à aller prendre la parole au banquet qui sera donné l'après-midi, à 1 heure, au théâtre Park. Des réponses favorables ont déjà été reçues jusqu'ici de M. l'abbé Philippe L. Belliveau, curé de Grande Digue; M. l'abbé A. D. Cormier, professeur au collège St Joseph à Memramcook; l'honorable juge P. A. Landry, de Dorchester; le sénateur Pascal Poirier, de Shediac et M. Onésiphore Turgeon, député du comté de Gloucester.

Triomphe de la science

Il fait que des rayons de lumière qui tuent les germes de maladie, peuvent pénétrer dans toutes les parties du corps humain, est la plus récente démonstration de la science.

La connaissance que la lumière est absolument essentielle à la santé, à la vitalité et à la vie elle-même est aussi ancienne que le genre humain.

Il était prouvé depuis longtemps que certains rayons appelés actiniques ou actinistes, qui sont invisibles à l'oeil nu ou à cause de la rapidité de leurs vibrations, rassent la mort aux germes de maladies.

C'est la connaissance de la valeur de ces rayons qui a produit toute une sensation dans le monde scientifique. Comme théorie, le fait était connu; mais en pratique, l'expérience avait toujours manqué, parce que le verre bleu absorbait les rayons qui procurent la santé.

La lumière du soleil (ne plus de germes des maladies que tous les remèdes en ont jamais détruits. La lumière électrique est plus effective que la lumière du soleil, parce qu'elle renferme plus de rayons actiniens.

Ces faits étant démontrés et acceptés, deux médecins de New-York, spécialistes pour les maladies de la peau ont fait des expériences et ont établi jusqu'à ce qu'ils vinssent à trouver un moyen de faire pénétrer les rayons de lumière actinienne jusqu'aux réduits les plus intérieurs du corps humain et en assez grande quantité pour prendre une photographie de l'autre côté.

C'est fait connu que les rayons actinistes détruisent les bacilles de la fièvre typhoïde par exemple. La découverte faite par les médecins de New-York signifie que ceux qui soutiennent de cette terrible maladie peuvent être soignés d'une manière efficace et sans douleur. Il suffit seulement de diriger les rayons de la lumière actiniste concentrée sur la partie malade du corps.

Non seulement cette lumière tue les germes de la maladie, mais elle stimule le sang et le restaure bien mieux que peut le faire un remède ou tout agent thérapeutique connu.

Les rayons actiniques s'attaquent au cancer, à la tuberculose, aux tumeurs et aux maladies du foie. On croit que, lorsque les expériences auront été plus concluantes, le nouveau traitement pourra détruire tous les germes de maladie.

Les deux médecins en question ont démontré que les rayons actiniens peuvent pénétrer à travers le corps humain. Il appartenait au "Sunday World", avec ses habiles photographes, de prouver le fait par des expériences et c'est ce qu'ils viennent de faire. Avec un appareil appareil une lumière à arc donnant un pouvoir de 50,000 chandelles, les rayons ont passé à travers un corps humain, et les photographies obtenues ont été plus nettes, plus parfaites que celles prises par les médecins.

De la sorte, tous les doutes qu'on entretenait sur la praticabilité absolue de la découverte sont disparus.

Les dangers

Des Rhumes et de la Grippe

Les rhumes établissent les poumons, ouvrent la voie à la phtisie, font tort à la santé, la patrimoine et la consomption.

Regardez autour de vous et voyez le nombre de personnes qui ont contracté des maladies pour avoir négligé un rhume.

La Chamberlain's Cough Remedy

a une réputation universelle pour guérir de suite les rhumes et l'on peut toujours s'y fier. Il est facile à prendre et agréable au goût. Il combat toute tendance à la pneumonie.

La convention républicaine du Kansas, qui a eu lieu mercredi, à Wichita, a eu pour résultat la création du ticket suivant:

Gouverneur, le représentant au congrès, W. J. Bailey, de Barleyville.

Lieutenant gouverneur, D. J. Kasha, Hill City; secrétaire d'Etat, Joseph R. Burrow, Smith Centre; Auditeur, Seth G. Wells, Erie; juges de la cour suprême, terme de deux ans, F. W. Cuningham, Emporia; représentant "at large" au congrès, C. S. Scott, Iola.

ODYSSEE D'UNE SORCIERE

UN CAMP DE MINEURS VEUT LA PENDRE SANS PROCES

A cause d'une prédiction sinistre qu'elle avait faite

Coal Creek (Tennessee), 30 — Les mines de cuivre ont presque toutes chômé mercredi à cause de la sinistre prédiction d'une sorcière, et celle-ci a failli être pendue.

Il y a quelques années, Andersonville, avait prédit, en traversant Coal Creek, que deux désastres, dans lesquels plus de 200 mineurs périraient, se produiraient dans l'école du prochain. Les femmes et les enfants des ouvriers terrorisés par cette prédiction, ont empêché ceux-ci de se rendre à leur travail, lorsqu'elle se préparaient, à partir pour la mine.

Les hommes ont d'abord ôlé au deux leurs femmes et sont restés auprès d'elles, mais sont invisibles à l'oeil nu ou à cause de la rapidité de leurs vibrations, rassent la mort aux germes de maladies.

C'est la connaissance de la valeur de ces rayons qui a produit toute une sensation dans le monde scientifique. Comme théorie, le fait était connu; mais en pratique, l'expérience avait toujours manqué, parce que le verre bleu absorbait les rayons qui procurent la santé.

La lumière du soleil (ne plus de germes des maladies que tous les remèdes en ont jamais détruits. La lumière électrique est plus effective que la lumière du soleil, parce qu'elle renferme plus de rayons actiniens.

Ces faits étant démontrés et acceptés, deux médecins de New-York, spécialistes pour les maladies de la peau ont fait des expériences et ont établi jusqu'à ce qu'ils vinssent à trouver un moyen de faire pénétrer les rayons de lumière actinienne jusqu'aux réduits les plus intérieurs du corps humain et en assez grande quantité pour prendre une photographie de l'autre côté.

C'est fait connu que les rayons actinistes détruisent les bacilles de la fièvre typhoïde par exemple. La découverte faite par les médecins de New-York signifie que ceux qui soutiennent de cette terrible maladie peuvent être soignés d'une manière efficace et sans douleur. Il suffit seulement de diriger les rayons de la lumière actiniste concentrée sur la partie malade du corps.

Non seulement cette lumière tue les germes de la maladie, mais elle stimule le sang et le restaure bien mieux que peut le faire un remède ou tout agent thérapeutique connu.

Les rayons actiniques s'attaquent au cancer, à la tuberculose, aux tumeurs et aux maladies du foie. On croit que, lorsque les expériences auront été plus concluantes, le nouveau traitement pourra détruire tous les germes de maladie.

Les deux médecins en question ont démontré que les rayons actiniens peuvent pénétrer à travers le corps humain. Il appartenait au "Sunday World", avec ses habiles photographes, de prouver le fait par des expériences et c'est ce qu'ils viennent de faire. Avec un appareil appareil une lumière à arc donnant un pouvoir de 50,000 chandelles, les rayons ont passé à travers un corps humain, et les photographies obtenues ont été plus nettes, plus parfaites que celles prises par les médecins.

De la sorte, tous les doutes qu'on entretenait sur la praticabilité absolue de la découverte sont disparus.

Triomphe de la science

Il fait que des rayons de lumière qui tuent les germes de maladie, peuvent pénétrer dans toutes les parties du corps humain, est la plus récente démonstration de la science.

La connaissance que la lumière est absolument essentielle à la santé, à la vitalité et à la vie elle-même est aussi ancienne que le genre humain.

Il était prouvé depuis longtemps que certains rayons appelés actiniques ou actinistes, qui sont invisibles à l'oeil nu ou à cause de la rapidité de leurs vibrations, rassent la mort aux germes de maladies.

C'est la connaissance de la valeur de ces rayons qui a produit toute une sensation dans le monde scientifique. Comme théorie, le fait était connu; mais en pratique, l'expérience avait toujours manqué, parce que le verre bleu absorbait les rayons qui procurent la santé.

La lumière du soleil (ne plus de germes des maladies que tous les remèdes en ont jamais détruits. La lumière électrique est plus effective que la lumière du soleil, parce qu'elle renferme plus de rayons actiniens.

Ces faits étant démontrés et acceptés, deux médecins de New-York, spécialistes pour les maladies de la peau ont fait des expériences et ont établi jusqu'à ce qu'ils vinssent à trouver un moyen de faire pénétrer les rayons de lumière actinienne jusqu'aux réduits les plus intérieurs du corps humain et en assez grande quantité pour prendre une photographie de l'autre côté.

C'est fait connu que les rayons actinistes détruisent les bacilles de la fièvre typhoïde par exemple. La découverte faite par les médecins de New-York signifie que ceux qui soutiennent de cette terrible maladie peuvent être soignés d'une manière efficace et sans douleur. Il suffit seulement de diriger les rayons de la lumière actiniste concentrée sur la partie malade du corps.

Non seulement cette lumière tue les germes de la maladie, mais elle stimule le sang et le restaure bien mieux que peut le faire un remède ou tout agent thérapeutique connu.

Les rayons actiniques s'attaquent au cancer, à la tuberculose, aux tumeurs et aux maladies du foie. On croit que, lorsque les expériences auront été plus concluantes, le nouveau traitement pourra détruire tous les germes de maladie.

Les deux médecins en question ont démontré que les rayons actiniens peuvent pénétrer à travers le corps humain. Il appartenait au "Sunday World", avec ses habiles photographes, de prouver le fait par des expériences et c'est ce qu'ils viennent de faire. Avec un appareil appareil une lumière à arc donnant un pouvoir de 50,000 chandelles, les rayons ont passé à travers un corps humain, et les photographies obtenues ont été plus nettes, plus parfaites que celles prises par les médecins.

De la sorte, tous les doutes qu'on entretenait sur la praticabilité absolue de la découverte sont disparus.

Voyez nos vitrines. Vous deviendrez notre client

CHEZ

ROY & O'HEIR

Le Petit Magasin avec un Gros commerce.

Gardez vos Habits Doublés

Encore quelque temps, et rappelez-vous que nous avons une ligne d'habits que vous devez apprécier en les voyant. La coupe, le style, la forme, le fini de chaque habit et les bas prix extraordinaires auxquels nous détaillons cette classe d'habits, ne peuvent qu'ai ser à notre commerce qui augmente toujours. Nous référons aux

Habits sans pareils "Marque Griffon"

Mais—si vous vous êtes décidés d'acheter un Habit Oating, nous sommes en position de vous offrir la plus grande ligne de nouveautés à $3.50, $4.00, $4.50, $5, $6, $6.50, $7, $8 et $9.

A chacun de ces prix ils sont sans égal—Faites affaires au

Petit Magasin avec un Gros Commerce

88 rue Prescott, vis-à-vis la rue Market.

Glanures

60 pour cent du sucre consommé dans le monde entier sont extrait de la betterave.

Le gouvernement français fait avec la vente du tabac un profit de 67 à 70 millions de dollars.

Les naturalistes connaissent 1800 sortes de reptiles.

Six des planètes possèdent un ensemble de vingt lunes.

Le poids moyen de l'homme est de 140 livres.

Pour guerir un rhume dans une Journee

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte. 25c.

ON DEMANDE UN ASSOCIE

Un homme qui peut voyager, et qui pourra consacrer un petit montant d'argent pour en retirer de grands bénéfices. Emploi immédiat. Pour informations, s'adresser à J. H. Bergeron, 12-14 rue Cabot.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention tout particulière, par les pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

Au "Worthen"

L. P. TURCOTTE,

147 Rue Worthen.

LIQUEURS importées et domestiques des meilleures marques.

Bières, Ales et Porter.

Pur Vin d'Orange fait d'Orange. C'est une boisson excellente.

Prix Populaires.

Tél. 554-2.

GERBE DE PENSEES

La crainte ramène à Dieu plus que la douleur, la malheur redouté plus que le malheur accompli.

Rien ne pèse dans la vie autant que l'indécision, dans le coeur autant que le doute.

Les sentiments mêlent les hommes les idées mêment l'humanité.

Le souvenir transforme en rêve ce qui n'était qu'une réalité.

Le rêve est l'espérance de ce que la raison n'ose espérer.

Toute semence est un délits d'une chose passée.

On peut juger une cause en regardant quels hommes la défendent.

Exposition de Chevaux

AU BENEFICE DU

Lowell General Hospital

Aux Fair Grounds,

MARDI, LE 10 JUIN,

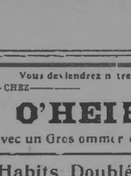
Commençant à 11 h. a.m

PROGRAMME.

11 a.m.—Attelages doubles pour familles
11:30 a.m.—Juments de travail, attelages doubles
Level-headed.
12 m.—Poneys, de selle et de voiture.
12:30 p.m.—Attelages simples avec voitures légères ou ouvertes. Conduits par les propriétaires.
1 p.m.—Intermission. Lunch servi par la D. L. Page Co.
2 p.m.—Chevaux de route (attelage simple) ou de course par monsieur.
2:30 p.m.—Attelages avec victoria.
3 p.m.—Attelages avec dames.
4 p.m.—Chevaux de selle pour dames.
4:30 p.m.—Course au galop.
5 p.m.—Classe à marchands.
5:30 p.m.—Une ou six chevaux sous.

Les entrées seront closes samedi, le 7 juin.

Prix d'entrée pour le public en dehors du cercle: Admission, Grand Stand, 50 cents. 50 cents.



W. L. L'Espérance

Vient de faire l'acquisition de la pharmacie à l'angle de la rue Aiken et Chestnut et invite le public à lui faire visite. On trouvera toujours ici un assortiment de drogues pures, médecines, article de fantaisie et de toilette aux plus bas prix.

Satisfaction Garantie.

M. D'ESPERANCE, Pharmacien diplômé a pris charge de la pharmacie et remplira avec le plus grand soin toutes les prescriptions qu'on lui confiera.

☞ Rappelez-vous de la place

W. L. L'Espérance,

ANGLE DES RUES

Aiken et Chestnut,

Petit Canada.

John J. Dawson & Co,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock. Jones XXX Ale et Bartlett, Gin John de Kuyper en Gaons en Barril, Winkey, Vins et Cordiaux importés en demi-caisse.

☞ Service de famille une spécialité.

Connus— Mme Bisconet et John Hall.

BASE BALL.

Spalding Park, Atherton.

Vendredi, 30 Mai

Nashua vs Lowell.

Admission 25 cts. Entrée gratuite des Dames.

FERME A VENDRE—Quatre milles et demi de Lowell, 45 acres de bonne terre, pâturage et bois; 25 pommiers; maison et dépendances en très bon état; près des tramways électriques; prix $1800, $500 comptant, la balance sur hypothèque. Rire situés et chance sans pareille. S'adresser A. J. & H. W. J. Howe, batisse du Courrier-Citizen.

LOWELL EN TETE

Le club de cette ville maintenant le premier

LES MANCHESTER ET LES DOVER SONT AU DEUXIEME RANG ME RANG

Belle et intéressante partie jouée hier au Spalding Park

Lowell est en tête! Tel est le cri qu'on entendait après la partie qui s'est jouée hier au Spalding Park entre les Lowell et les Manchester. Le jeu a été rapide, la partie chaudement contestée de part et d'autre et les Lowell sont sortis vainqueurs avec un score de 5 à 2.

Les Cross était dans la boîte du pitcher, et ses curves ont eu le résultat qu'en attendait le gérant Lake, qui agissait comme catcher. C'est Volz qui a lancé la balle pour les visiteurs et Côté derrière le bâton a bien soutenu le jeu de son associé.

De part et d'autre on a bien joué et les erreurs ont été distancées les unes des autres.

C'est encore l'échevin White qui a agi comme umpire et presque toutes ses décisions ont été bien accueillies par les huit cents personnes qui assistaient à la partie. Le score

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Connors 2b	4	0	1	1	4	0
Cassidy lf	4	1	1	2	0	0
Sockalexis cf	4	1	1	0	0	0
Merritt 1b	2	1	0	10	0	0
Lake c	4	2	1	7	2	0
Cross p	3	0	1	2	3	0
Webber rf	4	0	2	1	0	0
Moran 3b	4	0	1	1	0	1
McLaughlin ss	3	0	1	2	3	1

MANCHESTER

Murray cf	4	0	1	2	0	0
Hajo 2b	4	0	0	2	1	1
Smith rf	3	1	0	1	0	0
Swander lf	4	0	1	3	0	0
Kane 1b	4	0	0	9	0	0
Knox ss	3	1	0	1	2	0
Clark 2b	3	0	1	0	3	0
Côté c	3	0	2	4	0	0
Volz p	3	0	0	0	4	0
Totaux	31	2	5	23	10	1

"Chassily hors de concours, touché par une balle frappée.

Voici le score par innings:

Lowell ..... 0 0 0 2 3 0 0 0 *—5
Manchester .... 0 0 0 0 1 1 0 0 0—2

Il a fallu deux pitchers aux Concord hier pour soutenir la lutte contre les Nashua, dans cette dernière ville. Aldrich resta dans la boîte jusqu'au cinquième inning alors qu'il fut remplacé par Farrell. Gokey pitchait pour l'équipe locale.

Le score par innings:

Nashua ..... 0 0 3 1 5 1 2 3 0*—13
Concord ..... 0 0 1 0 0 0 0 3 0— 4

A Lawrence, l'équipe locale a perdu la partie qui se jouait contre les Fall River. Le score fut en faveur des visiteurs. Long était le pitcher des Lawrence et Thatcher celui des Fall River.

Le score par inning:

Fall River ..... 0 1 0 0 1 0 0 0 0—3
Lawrence ..... 0 1 1 0 0 0 0 0 0—3

Dover n'est mesuré dans sa propre ville contre les Haverhill et a réussi à gagner par un seul point. Dans le huitième inning, Kelley a fait un home run, ayant frappé la balle par-dessus la clôture. Burbadge était dans le boîte pour les Dover et Coughlin pour les Haverhill.

Le score par inning:

Dover ..... 0 0 0 0 2 0 1 1 1—5
Haverhill ..... 0 2 0 0 0 0 1 0 0—4

Résultat des parties d'hier.

A Lowell—Lowell 5, Manchester 2.
A Nashua—Nashua 13, Concord 4.
A Lawrence—Fall River 5, Lawrence 3.
A Dover—Dover 5, Haverhill 4.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Lowell	15	8	65.2
Manchester	14	8	63.6
Dover	14	8	63.6
Fall River	14	11	56.2
Concord	10	13	43.5
Lawrence	10	13	42.5
Haverhill	8	15	34.3
Nashua	8	15	34.3

AUTOUR DES BUTS

Lowell joue à Nashua cet avant midi et Nashua à Lowell cet après-midi.

Lake a un nouveau pitcher qu'il essaiera contre les Nashua cet après-midi au Spalding Park. Il n'est présentement après-midi au gérant des Lowell et arrive de Jersey City où il a abandonné le club de Montréal. Woll, c'est son nom est, dit-on, bon joueur. On pourra en dire plus long sur son compte.

Enfin! Lowell est en tête. Pour combien de temps? Il n'en dépend plus que de Lake et ses huit joueurs.

Pour peu que le froid continue, il faudra adresser une pétition à Lake pour lui faire poser un système de chauffage sur le terrain des Lowell.

Les parties d'hier dans les autres ligues:

AMERICAN.

A Boston—Boston 6, St. Louis 2.
A Washington — Washington 16, Cleveland 4.
A Philadelphie — Philadelphie 6, Détroit 4.
A Baltimore — Baltimore 6, Chicago 5.

NATIONAL.

A Boston — Boston 5, New York 4.
A Brooklyn — Brooklyn 4, Philadelphie 3.

CONNECTICUT

A New London — New London 5, Bridgeport 4.
A Waterbury — Waterbury 10 Hartford 4.
A Norwich — Norwich 14, New Haven 7.

EASTERN.

A Springfild — Springfield 7, Meriden 1.

EASTERN.

A Jersey City — Jersey City 12, Worcester 5.
A Buffalo — Montreal 9, Buffalo 3.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND.

AVANT-MIDI

Lowell à Nashua.
Manchester à Concord.
Lawrence à Haverhill.
Dover à Fall River.

APRES-MIDI

Nashua à Lowell.
Concord à Manchester.
Haverhill à Lawrence.
Dover à Fall River.

AMERICAN.

Detroit à Boston.
Cleveland à Baltimore.
Chicago à Washington. a. m. p. m.

NATIONAL.

Philadelphie à New York a. m. p. m.
Cincinnati à St-Louis a. m. p. m.
Chicago à Pittsburg a. m. p. m.

EASTERN.

Newark à Jersey City, a. m.
Jersey City à Newark, p. m.
Worcester à Providence a. m.
Providence à Worcester, p. m.
Toronto à Buffalo, p. m. p. m.
Montreal à Rochester, a. m. p. m.

Demain les états de la Nouvelle-Angleterre auront comme suit:

Lowell à Manchester.
Nashua à Concord.
Lawrence à Fall River.
Haverhill à Dover.

LE CONCOURS DE M. RICARD

Liste des votes déposés à la Lowell Pharmacy pour la Canadienne la plus populaire

Mad le 30 1902.

Mlle Anne Barry 1527
Mlle Amanda Genest 1344
Mlle Rosa Beauchesne 992
Mlle Albina Bourgeois 977
Mlle Noella Vézina 937
Mlle Blanche Dextra 861
Mlle Rosie Van DeCruyssen 959
Mlle Blanche Ménard 866
Mlle Bertha Poisson 830
Mlle Ernestine Alexander 670
Mlle Alphonsine Juras 637
Mlle Rose Blouin 505
Mlle Laura Beaudrais 466
Mlle Georgiana Guimond 466
Mlle Emelie Lepine 464
Mlle Laura Paris 453
Mlle Merina Lavallée 428
Mlle Rose A. Vigeant 428
Mlle Emma Gagné 424
Mlle Ella M. Légaré 411
Mlle Dorilda Ayotte 409
Mlle Grace Méthot 362
Mlle Laura St-Onge 362
Mlle Lottie Jehin 360
Mlle Angéline Crépeau 240
Mlle Agnes Genest 239
Mlle Ora Jacques 237
Mlle Alma M. Mongrain 237
Mlle Eva Phaneuf 236
Mlle Minnie Desmarais 234
Mlle Aurélie Daigle 232
Mlle Alma Vigeant 232
Mlle Madeleine Latour 232
Mlle Dorilda Ayotte 276

Qui va être la première? Encore quelques jours et les 5 premières concurrentes auront remporté la palme.

Votez de suite et souvent.

Chaque vote compte et plusieurs jeunes filles du concours en ont des quantités en mains. Rappelez-vous que le concours se terminera le 2 juin et que d'ici là il peut se faire de grands changements dans la course pour le premier prix. Procurez-vous de suite vos votes. Toutes les concurrentes peuvent encore arriver à la première place. Voyez vos amis. Voyez ceux qui ont des bijouteries à acheter et procurez-vous les votes qu'ils reçoivent le plus tôt possible.

Chaque vote devra porter le nom de la concurrente, sinon il ne sera par compté.

O'DONNELL & GILBRIDE Co

Sous-Vetements d'Eté

Le meilleur assortiment à Lowell. Valeurs les plus tentantes jamais offertes

Nous avons l'intention de faire de Samedi le plus grand jour de Sous-Vêtements de la saison, et par conséquent nos offres sont faites en vue d'arriver à ce but. Il n'y manquera rien pour les grandeurs et les quantités, et il y aura beaucoup de commis pour vous servir promptement.

Suivent quelques-unes des occasions en Sous-Vetements pour Dames

Corps Jersey, ecru bas ou haut, garnis en dentelle, avec ou sans manche, l'assortiment comprend les grandeurs extra, à 12½c chacun.

Corps Jersey, avec yoke en dentelle et aux manches à 15c chacun.

Caleçons Jersey, garnis en dentelle, qualité exceptionnelle à 25c la paire.

Corps Jersey Harvard Mills, ecru haut et manches courtes, bottons de perle, une grande valeur, à 25c chacun.

Habits combinaison, ecru haut et bas, grandes et courtes longueurs à 50c chacun.

Plusieurs lots de Sous-Vêtements pour Hommes

A des prix très bas pour la vente de cette semaine.

Corps et caleçons en gaze fin couleur à 37½ chacun.

Corps Balbrigan ou Jersey avec ou sans manches, caleçons appareillés, avec fond double, à 25c l'habit.

Corps Balbrigan de bonne qualité, avec manches longues, leçons appareillés avec fond double à 39c l'habit.

Corps Jersey, couleur noire, tan, bleu clair, écru en caoutchouc, leçons appareillés avec fond double, 50c l'habit.

Caleçons blancs Jean, avec coutures Jersey élastiques sur les côtés, 50 l'habit.

Sous-Vetements en Mousseline Blanche

Il serait impossible de particulariser les diverses exceptionnelles que nous offrons. Nouveaux reste-corsets, nouveautés dans le tout ou à effet chantée, avec belles dentelles et broderies.

Jolies robes chemises, tout point de carré, taillés de dessin légers et bien garnies.

Jolies jupes avec broderie et dentelle dans les bonnes longueurs.

Cache-corsets de ..... 16c à $2.00 chacun.
Robes de ..... 49c à $5.00 chacun.
Jupes de ..... 49c à $7.50 chacun.
Caleçons de ..... 25c à $1.75 la paire.

Vous trouverez des valeurs exceptionnelles sur nos comptoirs samedi, dans notre département de sous-vêtements.

Sous-Vetements pour Enfants

Quelques-unes des valeurs offertes.

Corps Jersey, ecru haut ou bas, avec ou sans manches, aussi jolis que Jersey, garnis en dentelle à 12½c chacun.

Corps garnis en Lisle, une qualité excellente, aussi adéquats semblables à 25c chacun.

Corsages E. Z. pour garçons et filles. Le corsage par excellence pour laver, porter, et bien 25c chacun.

Nouveaux Parasols

Un assortiment contenant tout ce qu'il y a de plus nouveau s'étale sur nos comptoirs et attend votre inspection et votre critique. Un grand assortiment de parasols noirs, une belle collection de couleurs y compris les bandes de fantaisie, garnitures et effets Dresden. Une collection excellente de nuances Pongées avec double volant et bords ajourés.

Aussi les que 98 cents en montant jusqu'à $5.00 chacun.

Rubans Lavables

Rubans pour le cou. Rubans pour ceintures. Rubans pour chapeaux. Rubans pour Robes. Rubans pour toute sorte d'usage. Deux grands lots pour la vente de samedi.

Lot 1. 500 pièces de ruban Taffetas lavable, uni ou de fantaisie, 3 pouces de largeur, une grande variété de couleurs à 21c la verge.

Lot 2. Presque autant de pièces que le lot 1 de rubans en satin Liberty et en satin lavable, 4 pouces de largeur si il n'y a pas de couleur où de nuance qui ne puis

Avez-vous des

MAUX D'YEUX? MAUX DE TETE?
LES YEUX ENFLAMMES?
LES SOURCILS ENFLAMMES? LOUCHEZ-VOUS?
VOS YEUX PLEURENT-ILS?
REGARDEZ-VOUS DE COTE?
LISEZ-VOUS DE TROP PRES? DE TROP LOIN?

La vue Examinee Gratis. Lunettes a Prix Moderes.

NEW YORK OPTICAL CO.

27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.

Les Parlours d'Optique Français de Lowell.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Les militaires qui doivent faire partie du contingent qui assistera aux fêtes du couronnement sont partis pour se concentrer à Lévis.

Au nombre de ces militaires, on remarque le lieutenant Lemieux, du 65e régiment, dont nous avons déjà parlé. Il pas, feront partie de ce contingent.

M. Charles Micheau, fils de M. Julien Micheau, avocat, de Cherbourg, France. Le sergent Micheau a été élevé au Canada, mais il plusieurs voyages en Europe. Il fait partie du 65e régiment depuis 1887, s'enrôla dans le 2er contingent qui partit pour l'Afrique, en 1899, et supporta toutes les misères de la guerre en bon soldat.

M. Edgar Charbonneau fait partie du 65e régiment depuis 1896. Il est employé à la "Gazette Printing Coy". Lui aussi fit partie du 1er contingent et supporta toutes les péripéties de la guerre, sans broncher. Il fut nommé sergent dans le 65e régiment, en 1887. Il a toujours montré qu'il était un vrai soldat, aimant la discipline.

HULL

— Les funérailles du regretté Père Théotim O. M. I. ont eu lieu mardi matin, à Hull, au milieu d'un grand concours de fidèles. La levée du corps a été faite par Mgr Dahamel.

Le Recteur a officié. Le révérend M. Nantel, supérieur du collège de Ste Thérèse, prêchait à cette cérémonie. L'inhumation a eu lieu au cimetière de Hull.

LANORAIE

— Un malheureux mendiant du nom de P. Perrault s'est fait tuer mardi matin, à Hull, au milieu d'un grand concours de fidèles. La levée du corps a été faite par Mgr Dahamel.

Le Recteur a officié. Le révérend M. Nantel, supérieur du collège de Ste Thérèse, prêchait à cette cérémonie. L'inhumation a eu lieu au cimetière de Hull.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous l'assistance gratis et nous vous donnon franc et absolument GRATUITEMENT notre ESSAI GRATUIT de 30 jours. Ecrivez aujourd'hui.

THE NEW YORK AURALE CO.
New York City

N'oubliez pas qu'au marché du No 260 rue Aiken est la seule place pour acheter à bas prix. Pois 5c la quart; fèves 5c la quart; 3 chopines de beau sel 5c; sirop d'érable pur 25c la bouteille; cotelettes de porc frais 12c la livre; lard salé 10c; saucisses 8c la livre; légumes de toutes sortes à votre prix et ayez gratis un échantillon de poudre à tapisserie "Sans Pareille" que nous vendons 12c la livre. Nous marchons en avant, suivez. Venez voir G. Beaudry, agent; Henri J. Mailloux, commis. tfj

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

Le T. R. P. Bourgeois, provincial des Dominicains en France, est arrivé ici par le bateau de New York. Il est immédiatement descendu à la résidence des RR. PP. Dominicains sur la rue St. Main. Le T. R. Père est arrivé de Paris à New York, ces jours derniers et il fut reçu par le R. P. Knapp, du couvent de Lowell.

Le R.P. Bourgeois est en visite canonique dans les différents couvents de la province de Paris qui se trouvent en Amérique. Il est accompagné du Rév. P. Knapp, que les paroissiens de Ste Anne ont eu le bonheur d'entendre au mois de Marie.

Le T. R. P. Provincial et le R. P. Knapp passeront quelques jours au presbytère de Ste Anne.

— Mme Adélina Plamondon, une personne âgée d'environ 40 ans, demeurant au No 1049, rue Pleasant, passait sur cette rue, ces jours, près à peu de distance de la rue Ste. Main, elle tomba et se fractura un os de pied.

Un Dr. Pecteau, mandé en toute hâte, opéra les pauvres malheureuses et, comme l'hôpital de la ville est en quarantaine, fit transporter la victime à l'hôpital Emergency où on lui prodigua les soins que nécessitait son état.

MANCHESTER, N. H.

— Des voleurs, évidemment des jeunes garçons, ont pénétré dans l'épicerie de M. N. S. Lasalle au No 131, rue Spruce, et ils ont enlevé une somme de $3.50 environ et plusieurs objets. M. Lasalle ferma les portes de son magasin à 6.30 heures du soir et il s'est rendu chez lui. A huit heures et demie, on vint l'avertir que des personnes entraient au magasin et qu'il était de son magasin. La manière dont les voleurs se sont introduits dans l'établissement démontre clairement qu'ils étaient familiers avec les lieux. Ils ont enfoncé la porte de la cave et après avoir monté un escalier qui dissimulait à moitié sous un amas de boîtes et de barils, ils ont brisé la porte qui donne dans le magasin.

— La première communion des enfants de la paroisse St Augustin a eu lieu mercredi matin à 7 heures.

Le chœur de l'Académie St Augustin, sous la direction des Rév. Pères du Sacré-Cœur, a fait les frais du chant. Les soldats étaient: MM. Robert Belefeuille, Louis Mongeon, Wm Bellette et Henri Barils. Ils ont monté la porte qui donne dans le magasin.

— La première communion des enfants de la paroisse St Augustin a eu lieu mercredi matin à 7 heures.

Le chœur de l'Académie St Augustin, sous la direction des Rév. Pères du Sacré-Cœur, a fait les frais du chant. Les soldats étaient: MM. Robert Belefeuille, Louis Mongeon, Wm Bellette et Albert Trottier.

WOONSOCKET R. I.

— Un petit garçon âgé de 7 ans, enfant de M. Numésien Caron, 34 rue Polo, a été victime d'un grave accident près de la fabrique du Privilège à l'endroit où on trouve une scierie abandonnée depuis plusieurs années déjà.

L'enfant de cet ans, du nom d'Alfred Larochelle, était allé au champ avec les travailleurs. Près de l'endroit où l'on s'était arrêté, il y avait un puits, dont on ne se servait plus. La couverture de ce puits n'était pas très solide, et l'enfant, tout en jouant autour mit le pied sur une des planches qui ceda et le jeune Larochelle tomba dedans. Les travailleurs ne s'en étaient pas aperçus tout d'abord. Lorsqu'on le découvrit, il était mort.

Vous pouvez vous moquer du mal de tête quand vous avez à votre disposition un remède aussi promptement efficace que les Poudres Imperiales. 3 doses ne vous coûtent que 10 cents et cependant cette quantité suffit pour vous guérir 3 fois.

En vente seulement à la pharmacie Rochette et Deliale, rue Merrimack.

Si vous souffrez d'enflures aux jambes ou de distention des veines aux jambes, laissez votre ordre à la pharmacie Rochette et Deliale pour un bas élastique. On y tient une agence de la meilleure manufacture de Boston pour Bas, Bandes et toutes sortes d'appareils élastiques. On y fait une réduction de 25 par cent sur les prix établis et ces ordres sont délivrés sous le plus court délai.

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

EAU DES CARMES

La pharmacie Rochette & Deliale vient de recevoir directement de France une forte consignation de cette fameuse préparation l'EAU DES CARMES.

Très peu de sens, croyons-nous, ignorent que l'Eau des Carmes en outre de ses remarquables propriétés médicales, sert à préparer une excellente liqueur CHARTREUSE dont l'usage est déjà très populaire parmi nos familles canadiennes.

La recette pour faire la Chartreuse est fournie gratis à chaque acheteur d'une bouteille. Prix 43 cents, à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack

Votre bureau de toilette n'est pas complet sans une bouteille de Lotion impériale pour les dents. 25c à la pharmacie Rochette et Deliale, rue Merrimack.

"Articles de Saison A des Prix Corrects"

Pas de chiffons pour vous tenter de la voie droite et étroite de la vraie économie. Nous n'avons pas de ligne d'appâts de tenue, mais nous avons un assortiment de choix qui entre dans la bataille de la compétition avec toute la confiance de sa valeur et sa capacité de gagner dans la comparaison.

Beaux Habits pour Hommes

En Cachemires, Cheviottes, Worsteds noirs et de fantaisie, Serge, etc. Chaque Habit est Garanti tout laine. Parfait pour l'ajustement, fait et garni supérieurement sous tous rapports. Correct quant au patron, à la forme et au style. Il est difficile d'exercer l'enthousiasme, mais voyez nos marchandises et nous sommes sûrs de votre appréciation. Une foule de styles à choisir et à des prix variant de

$9.75 à $22.50.

REDUCTIONS SPECIALES EN HABITS-TAILLEURS

Habits-Tailleurs pour Dames, tissus Basket tout laine et beau chaviot dans tout ses couleurs les plus désirables, effets Eton, devant Fly et à double revers. La confection, les doublures et garnitures sont du premier choix. Habits qui ne se sont jamais vendus moins de $20 à $25. Prix de vente de réduction.... 16.75

Habits-Tailleurs pour Dames, beau venitien tout laine et drap, style Eton ou Blouse, jolies doublures et riches garnitures, coupe parfaite et toujours vendus de $30 à $35. Prix de vente de réduction..... 19.75

CHAPEAUX GARNIS

Chapeaux élégants, délicats, bien faits et de goût; chapeaux à dessins exclusifs, de styles nouveaux et beaux et à prix réduits. Une grande variété de

$3.98 a $10.98

HABITS D'ETE POUR GARÇONS

Vous trouverez ici tout ce qui manque à votre garçon et tout ce qu'il désirera avoir—pas de délais, déappointements, pas de vieux styles, pas de fausses représentations. Habits Vestee, Habits Matelots, Habits Norfolk, Habits à gilet double, etc., etc. Habits de goût et de service pour sortie ou pour tous les jours à des prix variant de

$2.50 a $6.00

MAGASIN FERME JEUDI SOIR. MAGASIN OUVERT VENDREDI MATIN.

Habits pour Hommes, Garçons Enfants.

Cæsar Misch CASH OR CREDIT

Chapeaux Garnis, Chaussures, Bijouteries.

220 Rue Central. A. Strauss, Gérant

New York Cloak & Suit Co., 12 RUE JOHN.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de la R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Un grain est tout ce qu'est requis pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL.

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités d Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité. Téléphone 705-3.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

P. L. RICHARD

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

820 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

John St Jean et Geo. Drinon, commis.

UN Assortiment Complet de Vêtements

Costumes Tailleurs, Jupes, Corsages etc.

A Prix Reduits !

Réduction Radicale dans les plus Nouvelles Marchandises d'Eté

La saison en retard nous force de réduire les prix.

Nous avons acheté abondamment cette saison et la mauvaise température nous a laissé un surplus d'assortiment.

Il faut vendre les Marchandises.

De là la Grande Reduction dans les Prix !

Corsages lavables

49c Joli chambrai en nuances nouvelles et lavables, valant 81, pour 49c

98c. Un joli assortiment de corsages Gibson en linon et dimity, effets piqués avec dentelle et insertion, $1.98, 98c

Peignoirs en linon

49c. Peignoir en linon de 61, jolis, avec belle fleure, jupe avec dentelle, dentelle aussi sur les épaules, doublure séparée corsage, prix $1.00 49c

Gilets

$3.50. Votre choix sur 100 gilets noirs et de couleurs, tout doublés, valant 6.50 $3.50 à $8.50 chacun,

Costumes-tailleurs

Entre trois et quatre cents costumes à votre choix. Tous faits cette saison, de vrai beau style. Ils se vendait auparavant $4.98, $7.50, $9.50, $12.50, $14.50 jusqu'à $20.00; ce qui est juste la moitié de leur valeur.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une cuisinière et une fille pour ouvrage general. S'adresser au no 114 rue Cabot. 3 j

ON DEMANDE—Un jeune garçon de 14 a 15 ans sachant l'anglais et le français. Position permanente. S'adresser a Hickson Wood, 18 rue Merrimack. 3 j

ON DEMANDE—Une servante pour maison de pension. S'adresser immédiatement au no 96 rue Moody. 6fj

ON DEMANDE—Une fileuse en robes. S'adresser a Mlle P. F. Jean, 720 rue Merrimack. 3 m.

ON DEMANDE—Un jeune canadien sachant parler l'anglais, de 18 a 19 ans. S'adresser au no 128 rue Salem. 30 m

ON DEMANDE—Une petite fille de 11 a 13 ans pour ouvrage facile. S'adresser au no 274 rue Market.

ON DEMANDE—25 hommes pour travailler a la brique. S'adresser a M. Pierre Rho, Reed's Ferry, N. H.

ON DEMANDE—Un bon blanchisseur sur étoffes a robe en laine ou coton ce couleurs de fantaisie. Bons salaires. S'adresser a la filature Lorraine, Mineral Spring Ave., Pawtucket, R. I. 5 o.

TROUVE—Argent trouve sur la rue Moody, a semaine dernière. S'adresser chez M. Jos. Bisson, 91 rue Moody, pres de l'eglise St Jean Baptiste. 3 m

RENDUE—Lors du bazaar de jeudi dernier deux bracelets en or. Le propriétaire a qui ces bracelets sont d'une grande valeur a Mlle Eva M. Lemay et elle remerciera ceux-ci de les rapporter a sa residence, 14 rue Sargent. 3 m

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Chevrier Aiken et a louer. Le local est très bien prepare, peinture a neuf. Le magasin peut être loue avec ou sans voitures, etc. Le tout ainsi une excellente place pour un bon epicier ou marchand de fruits. S'adresser a J. B. Chagnon rue Chevrier ou magasin de marchandises sèches, articles pour hommes, bonnes, bottes, etc. D'autre besoin d'une fontaine a soda de seconde main. 6 m 21

A LOUER—Plusieurs maisons et logis desirables dans toutes les parties de la ville, près de grand s manufactures, en parfaite condition et a des prix très raisonnables. Pour informations s'adresser a P. Brookiers, 45 rue Merrimack, chambre 4. 30 j

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres 81.50 par semaine en montant, aussi beau magasin a angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, barber, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. 1 n o

A LOUER—Jolis magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barber, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. 1 n o

A LOUER—Un logis de 5 chambres au deuxième etage, sur le devant, au 303 rue Moody, bon pour une modiste. S'adresser a Joseph Boudreault sur les lieux. 1 n o

A LOUER—Beau logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, a des prix très modérés. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Deux lopins de terre a vendre dans Kenwood. Drainage des eaux d'égout, eau, gaz, sujets, 4000 pieds. $50. S'adresser a L'ETOILE. 3 m.

A VENDRE—Soit ensemble ou comptant, de 3 a 10 dollars par semaine, un piano, un fourneau a gaz, un lit spécial, un bureau, un lavabo et bien d'autres articles nécessaires. Le propriétaire restera au magasin jusqu'au premier juillet, et aidera a l'acquereur sans charges d'un a livrer ou a emporter chez lui les autres articles en nantis. S'adresser a "W." au bureau de L'ETOILE. 3 m.

A VENDRE—Soit ensemble ou comptant, de 3 a 10 dollars par semaine, un piano, un fourneau a gaz, un lit spécial, un bureau, un lavabo et bien d'autres articles nécessaires. Le propriétaire restera au magasin jusqu'au premier juillet, et aidera a l'acquereur sans charges d'un a livrer ou a emporter chez lui les autres articles en nantis. S'adresser a "W." au bureau de L'ETOILE. 3 m.

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, tapis, poêles, lampes, bancs, prix de pension en faveur a louer pour maison de pension en faveur a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. 3 m

PERDU—Un petit chien ratterrier, pesant environ 10 livres, tondu jusqu'aux paules de devant et n'ayant pas de poil sur les oreilles. Répond au nom de Dewey. Prière de le rapporter chez M. Victorie Le Sabe, 300 rue Moody. 3 j

PERDU—Un coupling bag cet avant-midi contenant ce dans une d'evelopp. Que la rue Aiken depuis la rue Cheever jusque sur l'avenue Aiken. Prière de le rapporter au 29 rue Aiken.

CLAIRVOYANTE—Madame Louise Jacques vient d'arriver en ville et se trouve au no 96 rue Main, ou elle tirera vos cartes, predira l'avenir, etc. Elle guérira aussi toutes les maladies, et pour tous renseignements, etc., elle peut être consultée gratuitement par ceux qui le désirent. 3 m

Comme par Enchantement

Ce que la vie de Sarsaparilla Hood fait pour le sang, elle le fait pour vous.

LISEZ BIEN:

"Pendant plusieurs années j'ai souffert de mal dans le corps et une jeteis très fois et avais perdu l'appetit et mal le sommeil. Après avoir pris, pendant quelque temps, de Sarsaparilla Hood, je repris bientôt mon mal à disparu, j'etais alle voir plusieurs médecins, mais aucun ne me donna autant de soulagement que ne le fit la Sarsaparilla Hood. Il y avait dix ans que je souffrais de jambe et maintenant je me porte à merveille et suis parfaitement bien".

M. JOSEPH CARON,
66 Hollis St., Nashua, N. H.

M. N. LACHANCE, FABRICANT, 119 RUE CHEEVER.

Moustiquaires Ajustables

50c a 50c

Portes en fil de fer de toutes les grandeurs 75c a $1.00.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

Téléphone 653-3. Commis canadien.

BAY STATE STEAM DYE WORKS.

Habits nettoyés, teints, réparés pressés.

Bean nettoyage une spécialité,

54 rue Prescott,

Lowell, Mass.

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 56.

...déjà sans fatigue? N'est-ce pas moi qui ai placé en différentes parties de la mine les toutes de secours, sur la prière même de M. Bartoll? N'est-ce pas moi qui suis chargé de veiller à ce que ses secours soient toujours au grand complet, afin de ne rien laisser au hasard en cas d'accident? N'est-ce pas mes mens devoir, même, aujourd'hui, à la veille d'un voyage qui peut se prolonger, de m'assurer à ce qu'aucune négligence n'ait été commise et que mes instructions continuent d'être suivies?

—Soit, Claire, puisque vous le désirez.

—Vous savez bien qu'il n'y a aucun danger!

—Aucun, en effet; du reste, je ne vous quitterai pas.

Ils entrèrent dans les bâtiments où se trouvaient le puits. Bien qu'il fût tard, déjà, et que l'heure approcha où les ouvriers de la coupe du jour allaient remonter, la mine était encore en pleine travail. Les ronages grinçaient la vapeur grondait, des cloches d'avertissement se faisaient entendre sans relâche; les lampes d'acétylène s'allumaient en chapelets, des entrailles même de la terre, arrivaient à la surface, étaient déversées, entraînées sur des rails qui se croisaient et s'entrecroisaient sous les pieds, puis remplacées par des chariots de bennes vides qui redescendaient à un signal donné.

Philippe dit un mot au mécanicien. Il voulait descendre. Ils attendirent quelques minutes. Le mécanicien donna un signal qui lui fut envoyé du fond de la fosse. Tout était prêt.

—Vous pouvez, dit-il.

Les accrochers roulèrent une cage jusqu'au bord du puits et la suspendirent aux chaînes de la machine d'exhaustion. Philippe y monta, tendit les bras à Claire. La jeune fille sauta auprès de lui.

La cage qui retenait le wagonnet fut soulevé, la machine se mit en mouvement, le câble glissa sur les poulies; les deux jeunes gens, ayant à la main chacun une lampe qu'on ouvrirait en cas de danger, furent aveuglés par une aube grisâtre qui devint de plus en plus vaporeuse, de plus en plus épaisse, puis disparut tout à fait. Alors ce fut autour d'eux l'obscurité redoutable, à peine trouée, dans un étroit rayon, jusqu'aux lampes de parade aux tuyaux d'aération aux gaines d'aérages, par la pâle clarté des deux lampes Davy.

Ils se taisaient. Philippe restait tout à un tristesse à ses préoccupations; Claire, triste aussi et encore profondément émue par la révélation que ses yeux venaient de faire à son jeune cœur, ne trouvait rien, mais en même temps impressionnée, malgré elle, par cette descente dans les ténèbres souterraines.

Bien qu'elle fut brave, une sorte de crainte superstitieuse venait tout à coup de l'assaillir, prenait, en dépit de son courage et de sa force d'âme, possession d'elle-même.

—Je ne reverrai jamais la lumière.

Voilà ce qu'elle se répétait obstinément. Et elle avait beau rire de cela, rire d'elle-même d'une pareille faiblesse, le même murmure brutalisait à son oreille:

—Jamais tu ne reverras le ciel bleu!

Elle se pressa involontairement contre Philippe.

—Claire, vous avez peur!

—Non, non. Je vous l'ai dit. N'allez pas croire...

Mais ses dents claquaient. Il prit les mains, les serra doucement. Il lui sourit.

—Un reste, nous sommes arrivés, dit-il. Rassurez-vous.

Il y eut en effet, une très légère secousse. La cage s'arrêta. Ils descendirent. La descente était finie. Ils étaient dans une sorte de salle assez vaste, éclairée par des lampes suspendues aux parois. Cette salle était traversée en tous sens par des voies ferrées étroites sur lesquelles roulaient les wagonnets, traînée par des chevaux et et amenés là du fond des galeries et des chantiers d'abatage. C'était le centre de la mine, le point de départ des ouvriers, leur point d'arrivée, la gare où se concentrait le charbon abattu avant de monter pour se répandre à travers le monde.

—Vous n'avez plus peur? demanda Philippe.

— Pardonnez-moi, mon ami, cette minute de faiblesse irraisonnée.

— Voulez-vous venir aux chantiers d'abatage ou préférez-vous que je fasse appeler ici les ouvriers? Un coup de cloche et ils seront vite arrivés.

— Je voudrais tout d'abord visiter les chambres de secours. Pendant ce temps les ouvriers seront ici.

Il lui offrit son bras. Ils disparurent dans une galerie.

Les ouvriers étaient habitués aux visites de Claire. Ils l'avaient salués respectueusement lorsqu'ils l'avaient vue descendre de la cage. Du reste, depuis quelques jours, le bruit courait, dans les équipes, qu'une gratification serait donnée aux ouvriers à l'occasion du mariage de Bartoll et ils s'étaient compris que la visite de Claire, ce soir-là, devait avoir pour but de leur faire elle-même la distribution de la bonne aubaine annoncée.

Philippe et Claire venaient à peine d'entrer dans les galeries qu'une sourde détonation se faisait entendre aux flancs d'eux, dans les profondeurs de la roche.

Philippe s'arrêta, instinctivement frappé. Tout est à craindre dans les mines. Un éboulement peut se répercuter sur d'autres parties et amener d'autres éboulements plus considérables et plus dangereux. Dans cet admirable arrangement méthodique des travaux souterrains, une pièce de bois défaisant tout à coup peut amener d'irrémédiables catastrophes.

— Venez, Claire, venez! Je ne veux pas que nous allions plus loin avant que je me sois rendu compte de ce qui vient de se passer.

— J'ai entendu jadis, à plusieurs reprises, des coups de mine ébranlant la roche. C'était le même bruit. Il n'y a donc pas de danger.

—Aucun coup de mine s'est préparé. Ce ne peut-être qu'un accident.

Il prit Claire par le bras et l'entraîna dans la direction de la gare d'accrochage. Mais au même moment il y eut au-dessus de leur tête un craquement terrible de poutres arrachées et brisées avec une violence inouïe, sans doute par la chute de quelque bloc énorme. On eût dit la détonation dix fois répétée à leurs oreilles de pièces d'artillerie formidables. La voûte s'était effondrée.

Claire jeta un grand cri. Philippe se rejeta en arrière, mais la voûte craquait toujours, avec une pluie de graviers qui les suffoquait.

Les rochers s'ébranlaient et sondain une pièce de bois frappa Philippe en pleine poitrine et l'étendit sur le sol. La commotion fut si forte que Claire alla rouler presque évanouie contre la paroi de la galerie.

Les deux lampes, écrasées, s'étaient éteintes. Une obscurité lourde, insondable. Un silence affreux.

Claire ne resta que quelques secondes d'anéantissement. Son cerveau est encore rempli de l'horreur des choses qu'elle vient de voir et qu'elle vient d'entendre. Elle appelle:

—Philippe! Philippe!

Rien ne répondit; que n'est-il passé? Comment se fait-il qu'ils soient séparés? Dans tous les cas il ne peut être loin! Elle a compris tout à l'heure, au moment de l'explosion, qu'il l'entraînait vers la gare d'accrochage là où ils étaient descendus.

Elle s'y rendra toute seule. Ils n'ont pas marché bien longtemps. La gare ne doit pas être très éloignée. D'ailleurs, il y a encore des ouvriers dans la mine. Elle criera. On l'entendra. On sait qu'elle est dans les chantiers. Tout le monde l'a vue disparaître avec Philippe tout à l'heure.

Elle se lève, étourdie. C'est ce silence de tombe surtout qui la terrifie.

— Philippe! où êtes-vous, Philippe!

XII

LE BARRAGE.

Il n'y a plus d'éboulement autour d'elle. Les boisages ne craquent plus. Un peu de poussière menue, seulement, tombe dans la galerie.

Elle fait quelques pas, les bras étendus, mais elle rencontre presque aussitôt des amoncellements de pierres, de bois, de terre, de poutres qui lui barrent le passage. Comme elle ne comprend pas encore, en son premier saisissement, ce qui s'est passé, elle se dit qu'elle s'est trompée sans doute, et que obstiné ne peut être celui de la gare d'accrochage puisqu'il est barré. Alors, elle retourne en arrière, appelant toujours.

— Philippe! mon cher Philippe! J'ai peur!

Et elle s'enfonce dans la galerie qui semble ouverte devant elle, dans le noir redoutable, dans l'inconnu.

L'explosion préparée par Antonio avait causé la plus grande épouvante dans tous les bâtiments de l'Aiguillet. En une seconde la nouvelle se ré-

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.

Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8

Angle des rues Central et Merrimack

LE NOUVEAU CORSET C. B. A LA SPIRITE

$1.00 a $3.50

est le corset le plus confortable et le plus bienfaisant de nos jours. Il ne fatigue nullement la plus délicate et il met les épaules d'une femme dans une position gracieuse.

MME D. BELLEHUMEUR,

Ancien Hôtel de Ville, 306 Rue Lajeunesse.

RUE MERRIMACK CHAMBRE 1

pandit qu'un accident venait de se produire dans la mine.

On n'en connaissait pas encore la gravité; mais le mécanicien déclarait que la machine à extraction ne fonctionnait plus, les guides ayant été rompus à la hauteur du premier étage dans le puits de descente.

Bartoll accourut, très inquiet. Il fut impossible de lui donner aucun renseignement; l'accident, toutefois, paraissait grave. Ce ne pouvait être qu'un coup de grisou qui avait ainsi désorganisé la mine et produit sans doute quelque éboulement vers l'ancienne fosse.

Une grande partie des ouvriers travaillaient encore à la veine, à cette heure-là, dans les étages inférieurs. En outre, Philippe et Claire venaient de descendre. Etaient-ils descendus? Etait-ce vrai? N'avaient-ils pas éprouvé quelque retard?

Kauffmann, de service, n'avait pas quitté son poste, entre les cylindres de la machine, de façon à bien surveiller le fonctionnement de ses organes. Dans sa posture un peu penchée, on eût dit qu'il restait l'oreille tendue aux signaux qui pouvaient venir des chantiers d'exploitation. Mais la mine semblait morte. Aucun signal n'en montait.

Kauffmann, pâle, muet, considérait avec désespoir la machine si souple à lui obéir en tous temps, et qui, soudain, comme si tous ses organes avaient fondroyés, gardait maintenant une immobilité mensongère. Bartoll s'élança vers le mécanicien.

Claire ne relève jamais quelques secondes d'anéantissement. Son cerveau est encore rempli de l'horreur des choses qu'elle vient de voir et qu'elle vient d'entendre. Elle appelle:

—Philippe! Philippe!

Rien ne répondit; que n'est-il passé? Comment se fait-il qu'ils soient séparés? Dans tous les cas il ne peut être loin! Elle a compris tout à l'heure, au moment de l'explosion, qu'il l'entraînait vers la gare d'accrochage là où ils étaient descendus.

Elle s'y rendra toute seule. Ils n'ont pas marché bien longtemps. La gare ne doit pas être très éloignée. D'ailleurs, il y a encore des ouvriers dans la mine. Elle criera. On l'entendra. On sait qu'elle est dans les chantiers. Tout le monde l'a vue disparaître avec Philippe tout à l'heure.

Elle se lève, étourdie. C'est ce silence de tombe surtout qui la terrifie.

— Philippe! où êtes-vous, Philippe!

XII

LE BARRAGE.

Il n'y a plus d'éboulement autour d'elle. Les boisages ne craquent plus. Un peu de poussière menue, seulement, tombe dans la galerie.

Elle fait quelques pas, les bras étendus, mais elle rencontre presque aussitôt des amoncellements de pierres, de bois, de terre, de poutres qui lui barrent le passage. Comme elle ne comprend pas encore, en son premier saisissement, ce qui s'est passé, elle se dit qu'elle s'est trompée sans doute, et que obstiné ne peut être celui de la gare d'accrochage puisqu'il est barré. Alors, elle retourne en arrière, appelant toujours.

— Philippe! mon cher Philippe! J'ai peur!

Et elle s'enfonce dans la galerie qui semble ouverte devant elle, dans le noir redoutable, dans l'inconnu.

L'explosion préparée par Antonio avait causé la plus grande épouvante dans tous les bâtiments de l'Aiguillet. En une seconde la nouvelle se ré-

S'ils étaient restés avec nous ou si, au lieu de prendre la galerie de Sainte-Enimie, ils avaient seulement pris celle de Sainte-Barbe, ils seraient sauvés, tandis...

— Morts! Ils sont morts! fit le pauvre homme avec un grand cri d'angoisse.

— Non, je n'ai pas dit cela. Nous ne savons pas ce qu'ils sont devenus.

— Il faillait appeler, crier, courir.

— Nous avons fait tout cela, excepté que nous n'avons pas couru bien loin, il s'est produit un éboulement considérable vers la gare d'accrochage dans la partie de l'Aiguillette qui se trouve entre cette gare et l'ancienne fosse explosible. C'est dans cette partie-là que se trouvaient les jeunes gens. Nous avons essayé de passer. Nous avons la roche devant nous, partout. Ce n'a pas été possible.

— Perdus! Perdus!

— Non, pas perdus, mais la route est barrée pour arriver jusqu'à eux. M. Philippe connaît sa mine mieux qu'aucun d'entre nous.

(A continuer.)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de dire de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno.

AVIS

Une grande chance pour les gens de gagner une montre pour dame ou un habillement! M. Eusèbe Asselin, 404 rue Moody, donnera des chèques d'ici au premier juillet à toute personne achetant 15 par cent sur les articles et autres parties de toutes sortes de marchandises à vendre.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de dents, adressez vous chez le docteur G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a un bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

ATTENTION

Grande vente spéciale de beaux chapeaux chez Mme Hopelle: tous ces chapeaux sont d'après les modes les plus nouvelles et les prix sont réduits. Tous ces chapeaux sont exposés dans notre vitrine avec les prix. Venez les voir, ce sera votre avantage. Mme E. RIOPELLE.

Brosses à dents, brosses à habits, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Deliale, pharmaciens, rue Merrimack.

Vous trouverez à la pharmacie Rochette et Deliale tout ce qu'il vous faut sous ce rapport!

Camphre Purifié, 5c l'once.

Boules Camphrées, 10c la livre.

Huile de Cèdre, 10c l'once.

Térébenthine, 5c et 10c la bouteille.

Huile de Lavande et autres produit du genre.

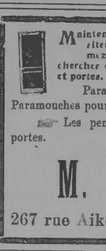
Votre femme ne vous reprochera pas de fumer si vous achetez vos cigares à la pharmacie Rochette et Deliale. Au contraire elle trouvera qu'ils développent un arome délicieux qui se répand par tous les appartements du logis.

HABITS DE $15

M. Georges Morrisseau informe ses amis et le public en général qu'il est employé au Glasgow Woolen Mills Co., du Merrimack Square et qu'il confectionne des habits et pardessus pour $15 ni plus ni moins. Mêmes styles différents d'étoffes à choisir et satisfaction garantie. lmv

THE TRUSTS INSURE

All their property so that their dividends are not affected by a fire. They also insureagai nts loss of rents caused by fire. You need insurance so that your financial affairs will not be disturbed by a fire. Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington Street. Telephone 188-13.



Maintenant prêtez votre attention aux visiteurs annuels, les mouches. Arrivez vous, en allez chez Bellefontaine chercher vos paramouchhes pour fenêtres et portes.

Paramouches pour fenêtre, 10c à 35c.

Paramouches pour porte, de 75c a $1.25.

Les pentures, crochets, etc. donnés avec les portes.

M. Bellefontaine,

267 rue Aiken, : Petit Canada.

Chartreuse Normande Verte
Chartreuse Normande Jaune

En etuis de 25 cts avec direction complète pour la préparation de cette liqueur exquise. . . . . .

Le contenu de chaque étui est suffisant pour faire un demi gallon de Chartreuse.

—EN VENTE A LA—

PHARMACIE

Rochette & Delisle,

632 rue Merrimack

The Washington Savings Institution

265 rue Central,

BANQUE D'EPARGNES

Constituée d'après les lois du Massachusetts.....

Mai est le mois du quartier. ...

Tout argent déposé cette sera mis en intérêt.....

☞ Ne retardez pas à faire vos dépôts.

Geo. M. Harrigan, TRÉSORIER.

ALBERT E. JEAN, Commis.

AGREABLE SURPRISE

Les amis de M. Joseph Robitaille lui présentent un bague

M. Joseph Robitaille, 14 Race, a été le sujet d'une jolie démonstration hier soir de la part de ses amis. M. Robitaille était à jouer tranquillement aux cartes chez un voisin quand son épouse entra et vint lui dire que quelqu'un l'attendait chez lui et voulait le voir immédiatement.

Force fut à M. Robitaille d'abandonner les cartes et de laisser ses autres joueurs, mieux renseignés que lui sur la démarche que venait de faire son épouse, se livrèrent aussi et le suivirent de loin.

Ils arrivèrent un instant seulement après M. Robitaille chez lui et le jeune Joseph Perreault, fils de M. et Mme Joseph Perreault, sortant des rangs des nombreux amis assemblés pour faire la démonstration à M. Robitaille lui mit une adresse au nom de tous.

Mlle Hélène Lafortune, enfant de huit ans à peine, fille de M. et Mme Maxime Lafortune, qui accompagnait le jeune Perreault pendant la lecture de l'adresse, présenta à M. Robitaille une magnifique bague, cadeau de ses amis.

M. Robitaille, au comble de la surprise, ne savait trop comment remercier les généreux amis de ce témoignage d'affection. Il trouva cependant quelques paroles heureuses et mit le comble à la joie de tous ses auditeurs en leur annonçant que s'était chez lui que se continuerait maintenant la partie.

Il était environ 9 heures dans le temps et la partie, égayée par quelques libations et beaucoup de ..... s'est prolongé jusque tard dans la nuit. Les deux jeunes enfants qui ont fait la présentation de l'adresse et du cadeau, et qui sont petits parents du héros ont beaucoup contribué à égarer la tête.

Des rafraîchissements furent servis en abondance durant toute la soirée. Il y eu chant et amusements variés.

IMPORTANT

Le confort à porter des lunettes exige que la monture soit ajustée aussi bien que le verre. Nous prenons un soin spécial sur ce point. La Rabbitt Optical Co., 78 rue Dutton, 4ème porte au nord de la rue Merrimack.

HEROS ARRETE

James Haslam a été arrêté hier soir pour avoir commis quelques minutes seulement après avoir accompli un acte de courage qui lui a mérité les félicitations de tous les témoins de son action.

James a sauté à la bride du cheval du Dr Eaton, qui, dans une course affolée, menaçait d'écraser tous les piétons qui attendaient le tramway au square. Ce qui a contribué à le faire arrêter c'est son entêtement à vouloir garder le cheval pour le donner malgré les instances du Dr Eaton qui réclamait sa bête et du policeman Hamilton qui voulait lui faire lâcher prise aussi.

PARADE MILITAIRE

Le régiment du High School a paradé par les principales rues de Lowell hier après-midi, pour se rendre sur les "Fair Grounds" où il y a eu concours d'exercices militaires. C'est la compagnie F qui a remporté le premier prix dans le concours. C'est M. Grover C. Fella qui commandait cette compagnie.

La Lowell Cadet Band a précédé le régiment sur tout le parcours de la parade.

CONGE AUX OUVRIERS

C'est congé aujourd'hui pour les employés de manufactures, ce sera congé demain aussi. Cette année les manufactures donneront (ar trois fois un congé deux jours consécutifs à leurs employés. Ils ont eu d'abord le Patriot's Day qui se trouvait un samedi, ils ont le Memorial Day qui se trouve le vendredi et ils auront le 4 juillet qui se trouve aussi le vendredi. Les filatures fermeront probablement pour trois jours à cette fête encore.

NOTES OUVRIERES

L'union des journaliers en construction a eu son assemblée régulière hier soir, dans la salle 32 rue Middle. Il y avait grand nombre d'ouvriers attirés là par le désir de connaître les détails des difficultés actuellement existantes au Textile School. Il y a eu plusieurs discours de prononcés. On a fait l'initiation de trois nouveaux membres.

Les commis épiciers et les commis bouchers se sont réunis dans le Odd Fellows Building hier soir. Cette institution est en état de faillite et l'union a reçu 31 demandes d'admission. MM. Charles Ober, Henry J. Johnson et Chapman, ont parlé pour expliquer le but de l'union et les fruits qu'a déjà portés l'organisation. Tous les jeudis après-midi des quatre mois qui vont suivre, les magasins d'épiceries et de provisions de Lowell seront maintenant fermés. On a nommé un comité chargé de préparer un grand banquet.

DES CHEVAUX DE PRIX

Seront en exhibition le 10 juin prochain aux Fair Grounds

Mardi, 10 juin, il y aura au terrain des courses sur la rue Gorham, une exposition de chevaux comme jamais Lowell n'en a vue jusqu'ici.

On y exposera les plus beaux chevaux de la ville, chevaux de travail, chevaux de route, chevaux de famille, chevaux de selle, etc., etc.

Les argents réalisés par cette exhibition seront consacrés au maintien de l'hôpital général de cette ville, et nul doute qu'il y aura foule d'entrées.

Les demandes doivent être faites à M. William T. Trull, 102 rue Central et devront être accompagnées d'un dollar pour chaque cheval qu'on désire faire concourir.

Voir l'annonce dans une autre colonne.

LE MEMORIAL DAY A LOWELL

Cette après-midi, les trois postes des Vétérans de la Grande Armée de cette ville se sont réunis, les compagnies de milices et les vétérans de la guerre d'Espagne ont paradé dans les rues et sont allés faire la visite des cimetières et y déposer quelques unes de leurs couronnes, pour déposer des fleurs et décorer les tombes.

Ils se sont rassemblés sur la South Common et ont descendu la rue Thorndike jusqu'à la rue Appleton qu'ils ont suivie jusqu'à la Central pour descendre ensuite sur la Merrimack et se rendre au monument des soldats en face de l'hôtel de ville. Chaque division avait sa fanfare.

SOYEZ CALME

Recommandations de M. Qua aux syndics des pauvres

A leur assemblée d'hier, les syndics des pauvres ont passé une partie de leur temps à discuter l'attitude à prendre contre M. le révérend George C. Wright, de cette ville, qui a proféré des paroles libelleuses contre les syndics. Un comité de M. Holgate est présidé à être nommé pour voir M. Qua à cet effet.

Celui-ci a donné son opinion dans une lettre qu'il a adressée à M. Hugh McOsker. M. Qua recommande aux syndics de ne pas prendre de procédure contre M. Wright et de laisser tomber l'affaire, de ne pas s'occuper des remarques que le révérend aurait pu faire à leur égard.

Le conseil a accepté cette lettre comme un rapport du comité et s'est ensuite occupé d'autres affaires.

On a lu une lettre de M. Gillow, surintendant des édifices, avertissant les syndics qu'ils ne doivent pas faire faire les travaux de réparations qu'il ne pourra pas approuver les comptes s'il ne surveille pas les travaux. L'envoi de cette lettre a été motivé par un vote passé récemment par les syndics, par lequel ils décident de faire les réparations à la ferme bien que le conseil municipal n'ait pas voté de crédit.

On a accordé au Dr Donlan s'il y avait des changements de faits dans l'état sanitaire des bâtiments CTHR voté à une récente assemblée. M. Donlon a répondu que non. Il n'a pas compris qu'un tel vote a été passé, dit-il.

On commencera les travaux de réparation aussitôt que les toutes seront dirées pour les hôpitaux.

Le docteur dit que les tentes pourront contenir de 30 à 40 patients.

Voici le rapport du surintendant: 403 pensionnaires, 10 mortalités; une naissance et 94 vagabonds à qui on a fourni à couvert.

Monuments, poteaux et clôtures de cimetière chez M. Méril Peltier, 130 rue Avon, Pawtucketville. Téléphone, 852-2.

LE MEMORIAL DAY

GRANDE CELEBRATION A BOSTON, A WASHINGTON ET A NEW YORK

Exercices spéciaux sous la direction de la Grande Armée

Boston, 30.—Le "Memorial Day" a été célébré avec pompe par les différents corps de la Grande Armée qui ont décoré les tombes des héros morts à la guerre civile.

Les principaux exercices ont eu lieu sur le parc public au monument des soldats et des marins. Ils étaient dirigés par les vétérans du Kearsarge.

Au Marine Park, à South Boston, les eaux de la mer étaient jonchées de fleurs à la mémoire des marins qui ont été victimes de l'oeuvre. D'un autre côté les amateurs du sport ont leur part de divertissements, car de tous côtés, il y a parties de base-ball, courses, etc.

Washington, 30.—Les héros morts à la guerre civile et à la guerre d'Espagne, ont reçu dans la capitale nationale un beau tribut d'hommages. Le président, escorté de son cabinet, des officiers de l'armée et de la marine, s'est rendu aux divers cimetières et à décoré les tombes des soldats et des marins qui ont donné leur vie pour le pays.

Les principaux exercices ont eu lieu à Arlington où 30,000 soldats sont enterrés. Tous les cimetières ont été visités par les corps militaires et les postes de la Grande Armée.

Le Président Roosevelt s'est rendu à Arlington en voiture où les compagnies militaires l'avaient précédé. On sait que le monument des "Inconnus" après quoi on décora les nombreuses tombes qui sont répandues par tout le vaste terrain des morts.

La procession se reforma et l'on se rendit à l'amphithéâtre. La fanfare de la marine entonna le "Nearer My God To Thee" et il y eut plusieurs discours. Le Président Roosevelt dans un long discours, paya un beau tribut d'hommage aux héros de ces deux guerres, tandis que le chant national "America" se répercuta au loin et marqua la fin des exercices.

New-York, 30.—Le jour s'est levé dans toute sa splendeur ce matin, et les membres de la Grande Armée se sont rendus à bonne heure dans les différents cimetières pour y décorer les tombes de leurs chers morts.

On a fait la plus magnifique monument qui orne la route Riverside. La procession s'est mise en marche à 9 heures, et elle a défilé entre deux haies compactes de gens de tout âge accourus pour applaudir les héros vivants qui se font gloire de penser à leurs morts.

Des discours ont été prononcés par le Gén. O. O. Howard, le maire Low, le Rév. W. M. Olmsted, de l'université Notre-Dame et autres.

Après la procession on s'est ensuite rendu à la tombe de Grant qui a reçu sa part de fleurs et de tributs.

LA TOISON D'OR

QUELQUES RENSEIGNEMENTS SUR CETTE INSTITUTION

Le président Loubet est le second Français décoré de cet ordre

Paris, 30 — A son entrée dans le golfe de Finlande, le président de la république a reçu par le simplonne la nouvelle que la reine régente d'Espagne lui avait conféré l'ordre de la Toison d'or. La cérémonie d'investiture aura lieu à Paris, le mois prochain. M. Lombet succède à M. Félix Faure son prédécesseur sur les registres de cet ordre, un des plus célèbres de la chrétienté. Ce sont les mêmes insignes rendus à l'Espagne à la mort de M. Félix Faure qui seront apportés à M. Loubet par l'ambassade extraordinaire qui sera chargée de cette mission.

L'occasion de la remise de la Toison d'or se présente assez rarement pour que nous puissions donner quelques renseignements sur les origines de cette institution. L'ordre de la Toison d'or a été créé à Bruges par Philippe le Bon, duc de Bourgogne, sous l'invocation de la vierge Marie et de saint André, vers la première moitié du quinzième siècle. Diverses versions ont été mises en avant par les historiens sur son origine. L'explication la plus plausible est la suivante. Le duc de Bourgogne était d'un naturel galant. Philippe avait fait des cheveux de ses vingt-quatre amantes un lac d'amour au milieu duquel on remarquait les armes jointes de l'une d'elles. Des courtisans se moquèrent de cette nuance rose blonde, et le duc de Bourgogne irrité, déclara que "tel qui rialt aujourd'hui de cette toison la tiendrait bientôt en grand honneur." Ce qui ne peu'près la réponse que fit plus tard le premier consul aux plaisanteries des membres du tribunat sur son projet d'institution de la Légion d'honneur.

Le prince fonda l'ordre de la Toison d'or, dont il sut faire un instrument politique.

A la mort de Charles le Téméraire, la grande maîtrise passa à la maison de Habsbourg par le mariage de Marie de Bourgogne avec l'archiduc Maximilien d'Autriche, empereur d'Allemagne. La cour d'Espagne s'attribua également la grande maîtrise, et il a été établi par des notes diplomatiques échangées au commencement du dix-huitième siècle que les deux maisons d'Autriche et d'Espagne continueraient à faire des chevaliers.

Cet ordre ne se confère qu'aux souverains, aux princes des familles régnantes, aux fonctionnaires les plus éminents et aux membres les plus illustres de la noblesse.

LES ANCIENNES FAMILLES DE LA MARTINIQUE

Parmi les anciennes familles de la Martinique, on signale celle du chef d'escadre de Clieu, originaire de Dieppe, qui, sous Louis XV, apporta à la Martinique les premiers plants de café, et cela en se privant d'une partie de sa ration d'eau douce pour les arroser pendant la traversée.

Ceux-là que le café devint à partir de cette époque la source de richesse de la Martinique jusqu'à l'implantation de la canne à sucre. Les créoles reconnaissants donnèrent le nom de la Martinique à la vierge Marie et de saint André à la première moitié du quinzième siècle. Diverses versions ont été mises en avant par les historiens sur son origine. L'explication la plus plausible est la suivante. Le duc de Bourgogne était d'un naturel galant. Philippe avait fait des cheveux de ses vingt-quatre amantes un lac d'amour au milieu duquel on remarquait les armes jointes de l'une d'elles. Des courtisans se moquèrent de cette nuance rose blonde, et le duc de Bourgogne irrité, déclara que "tel qui rialt aujourd'hui de cette toison la tiendrait bientôt en grand honneur." Ce qui ne peu'près la réponse que fit plus tard le premier consul aux plaisanteries des membres du tribunat sur son projet d'institution de la Légion d'honneur.

Le prince fonda l'ordre de la Toison d'or, dont il sut faire un instrument politique.

A la mort de Charles le Téméraire. la grande maîtrise passa à la maison de Habsbourg par le mariage de Marie de Bourgogne avec l'archiduc Maximilien d'Autriche, empereur d'Allemagne. La cour d'Espagne s'attribua également la grande maîtrise, et il a été établi par des notes diplomatiques échangées au commencement du dix-huitième siècle que les deux maisons d'Autriche et d'Espagne continueraient à faire des chevaliers.

Cet ordre ne se confère qu'aux souverains, aux princes des familles régnantes, aux fonctionnaires les plus éminents et aux membres les plus illustres de la noblesse.

LES ANCIENNES FAMILLES DE LA MARTINIQUE

Parmi les anciennes familles de la Martinique, on signale celle du chef d'escadre de Clieu, originaire de Dieppe, qui, sous Louis XV, apporta à la Martinique les premiers plants de café, et cela en se privant d'une partie de sa ration d'eau douce pour les arroser pendant la traversée.

Ceux-là que le café devint à partir de cette époque la source de richesse de la Martinique jusqu'à l'implantation de la canne à sucre. Les créoles reconnaissants donnèrent le nom de la Martinique à la vierge Marie et de saint André, que

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Un nommé Lewis Henry vient d'être arrêté par les autorités à la demande de l'inspecteur de douanes F. Jones, sous l'accusation d'avoir passé en contrebande des bijoux évalués à $7,000.

Henry est fabricant de vins et il tient son établissement au No 1397, rue Notre-Dame. Il appert qu'il a acheté des bijoux en France; ils sont venus par New-York, où il a payé les droits, puis il les a passés en contrebande à Montréal.

Les autorités en sont venus à la décision d'adopter le système américain pour examiner les bagages, et placer les officiers à New-York, Boston et dans les principaux centres américains. Henry a comparu devant le magistrat Lafontaine, et l'enquête a été remise à plus tard.

QUEBEC

— On célébrait mardi la fête de M. l'abbé O. E. Mathieu, C. M. G., recteur de l'Université Laval.

Le digne recteur a dit la messe de consécration à la chapelle du Séminaire, à 7.30 heures, et tous les élèves du grand et du petit Séminaire y assistaient.

La fanfare des élèves a fait entendre de jolis morceaux au commencement et à la fin de la messe.

A midi, un grand dîner a été donné au Séminaire, auquel assistaient tous les membres du Séminaire, et un grand nombre de membres du clergé, tant de la ville que des campagnes environnantes.

— S. G. Mgr Bégin est parti pour faire sa tournée pastorale annuelle; il est accompagné des abbés Lafamme, assistant secrétaire de l'archevêché; Gosselin, vicaire de St Romuald, et Langlois, du séminaire de Québec.

— J. B. Marceau, hôtelier, rue du Roi, St Roch, de Québec, accusé de vol de couvertures militaires, a été mis en mouvement une enquête préliminaire au bureau de la Paix. L'accusé sera renvoyé aux prochaines assises criminelles, et il sera admis à caution.

— M. Bertrand, de la société Bertrand et Garvin, marchands de nouveautés, de la rue Saint-Joseph, a été honorablement acquitté, en cour de police, sous être requis de produire une défense, de l'accusation de parjure portée contre lui par son ex-associé, J. A. R. Bédard. Ce dernier subit lui-même une enquête, au bureau de la Paix, sous l'accusation de vol au détriment de ses ex-associés.

— M. l'abbé Apollinaire Gingras, ancien curé du Château Richer, est arrivé ces jours derniers d'un long voyage dans le sud. Il a passé l'hiver à visiter la Guyanne et quelques localités des Antilles. M. Gingras, qui nous est revenu en excellente santé, a passé à St Pierre de la Martinique environ quatre semaines avant l'explosion du Mont Pelée. Il avait déjà visité celle ville en août dernier. Il a dit la messe dans la cathédrale qui a été détruite par l'éruption volcanique comme le reste de la ville. Pendant son séjour à St Pierre, il était l'hôte du curé M. Fabbé LeBenton. Il a aussi visité Fort-de-France et il devait au retour, arrêter de nouveau à la Martinique, afin d'y passer encore quelques jours.

Le steamer à bord duquel il se trouvait fit escale à Fort-de-France, pour le service des malles, mais M. Gingras changea d'idée, il décida de continuer son voyage et de revenir au Canada, qu'il avait bien hâte de revoir. Cétait environ quatre semaines avant la catastrophe. Et M. Gingras s'estime maintenant bien heureux de ne pas être débarqué à la Martinique une seconde fois, car s'étant fait de nombreuses connaissances parmi les membres du clergé, il y aurait sans doute prolongé son séjour et aurait été surpris là par le terrible cataclysme qui a englouti St Pierre.

OTTAWA

—Lord Minto a reçu un câblogramme du bureau des renseignements en Afrique annonçant que les Canadiens embarqué cent malades de l'infidélité.

Cape Town, 26 mai. — Dangereusement malade de l'entérite à Kimberley, Harry Wilson Dyment C. McVicar et Ed. Keddy, à Pietermaritzburg, E. C. Redwell.

Dyment a été enrôlé à Halifax. McVicar à London, Keddy à Québec et Redwell à Médecine Hat.

— Frank Genesee, 108 rue Lyon, est actuellement un des hommes les plus heureux d'Ottawa, ayant retrouvé sa femme qui était disparue depuis plusieurs jours emportant avec elle une somme de $2,000. Madame Genesee est partie la semaine dernière en compagnie de son beau-frère, Pamphilo Ramano, de sa sœur et de ses enfants. La femme de Genesee emportait avec elle $1,000 en argent, tout ce qu'elle avait fait par Genesee depuis qu'il est au pays. Apprenant la disparition de sa femme et de son argent, Genesee se plaignit aux détectives qui se lancèrent à la recherche des déserteurs. Vendredi dernier Genesee apprit que sa femme était rendue à Boston. Il prit le premier train pour ce dernier endroit où il retrouva sa femme et son argent, moins $45 que sa femme avait dépensé en frais de voyage pour elle et ses compagnons.

— La femme Genesee regrettait vivement son escapade et désirait revenir immédiatement à Ottawa. Dans sa joie de retrouver sa femme et son argent, Genesee a retiré la plainte qu'il avait portée contre son beau-frère, mais ce dernier a décliné l'offre que lui a faite Genesee de le ramener à Ottawa.

Si vos enfants ont des vers, donnez-leur de suite le Sirop impérial ou les Tablettes impériales pour les vers. Ce sont des spécifiques éprouvés et qui opèrent des guérisons journalières depuis des années. Nous les recommandons de préférence à toute autre parce que nous en connaissons intimement la composition et les effets et que nous en recevons fréquemment les grands éloges de la part de nos clients. Elles se vendent 25 cents à la pharmacie Rochette et Deliale, rue Merrimack.

GASTRONOMIE

Riz de veau frist. — Prenez un riz de veau de moyenne grosseur, faites-le dégorger dans l'eau fraîche, additionnée de vinaigre, de sel, pendant une heure; faites blanchir. Placez-le dans une marinade tiédie, composée de bouillon, de beurre, de fines herbes, champignons et échalotes hachées, de jus de citron, sel et poivre; faites égoutter à point, puis une demi-heure. Coupez votre riz en morceaux que vous trempez dans une pâte à frire, faites frire de belle couleur et servez avec garniture de sauce tomate.

PENSEES

La plus grande preuve d'amitié que nous puissions donner à un ami, c'est de lui dire toujours la vérité.

* * * *

La plus perdue de toutes les journées est celle où l'on n'a pas ri.

* * * *

Chaque chose verse avec sa lumière un rayon d'espérance dans le cœur.

* * * *

L'attente est si douce lorsqu'elle doit amener notre ami.

* * * *

On peut lire l'histoire à titre de prophétie; les faits du passé font deviner l'avenir.

* * * *

Un pauvre reconnaissant serait généreux s'il était riche.

* * * *

Les choses dont nous nous soucions le moins ne sont celles qui contribuent le plus à notre bonheur.

* * * *

L'or, semblable à la flamme qui fond la cire et durcit la boue, développe les grandes âmes et rétrécit les mauvais cœurs.

* * * *

La fierté est souvent une vertu, celle de l'esprit; un défaut, celle du caractère, un malheur; mais la fierté de soi-même, cette vanité sans cause, est une sottise.

L'ENFER ID VOLCANIQUE

Les savants qui me reculent devant aucun problème, ont calculé l'énergie que l'explosion actuelle a dû mettre en mouvement et supposent des éruptions aussi violentes que celle qui vient d'anéantir St-Pierre de la Martinique. Cette force vaut bien l'altitude des pays, mais en tout cas, elle est considérable. Le cratère de l'Etna est à 3,200 mètres, celui du pic de Ténériffe à 3,710, celui de l'Antisana dans la province de Quito, à 5,823 mètres. On a calculé que, pour déverser la colonne de lave à ces hauteurs ou il a fallu, une pression de 900 atmosphères à l'Etna; de 1,000 au pic de Ténériffe, de 1,500 à l'Antisana, l'intensité de la lave fondue variant entre deux et trois atmosphères.

Pour le volcan de la montagne Pelée, à la Martinique, dont la côte est de 1,350 mètres, la pression d'éruption a dû être d'environ 600 atmosphères.

M. Georges Morrisseau informe ses amis et le public en général qu'il est employé au Glasgow Woolen Mills Co., du Merrimack Square et qu'il confectionne des habits de tout dessus pour $15 ni plus ni moins. Mêlé style différents d'étoffes à choisir et satisfaction garantie. Inv

L'EFFIGIE D'EDOUARD

Aussitôt après le couronnement du roi Edouard VII commencera la frappe des pièces à son effigie.

Ces pièces, dont le coin est prêt depuis longtemps, présenteront cette particularité que la tête de monarque sera tournée à droite, alors que celle de la reine Victoria était tournée à gauche. C'est paraît-il, une tradition anglaise qui veut que d'un règne à l'autre l'effigie du souverain change de direction.

Remarquons d'ailleurs que sur les nouveaux sous français la tête de la république regarde à droite, alors que Napoléon Ier, Louis XVIII, Charles X, Louis-Philippe, la république de 1848, Napoléon III et la république de 1870 regardaient tous invariablement à gauche.

"LES DEPUTES GEANTS

Les journaux ont dit que M. de Saint-Pol, qui vient d'être élu député dans le département d'Eure-et-Loir, serait le député le plus grand de la nouvelle chambre française.

Ce record, d'un genre un peu particulier, est, paraît-il, battu par M. Bignon, député de la première circonscription de Dieppe, dont la taille est de deux mètres trois centimètres, tandis que M. de Saint-Pol ne mesure que deux mètres, et pas un millimètre de plus.

EAU DES CARMES

La pharmacie Rochette & Deliale vient de recevoir directement de France une forte consignation de cette fameuse préparation l'EAU DES CARMES.

Très peu de gens, croyons-nous, ignorent que l'Eau des Carmes est entre ses remarquables propriétés médicales, sert à préparer une excellente liqueur CHARTREUSE dont l'usage est déjà très populaire parmi nos familles canadiennes.

La recette pour faire la Chartreuse est fournie gratis à chaque acheteur d'une bouteille. Prix 43 cents. A la Lowell Pharmacy, 522 rue Merrimack

Dans un écho récent nous notions le cas exceptionnel présenté par les élections du 27 avril, qui envoyèrent à la chambre des députés trois frères. MM. Boni Jean et Stanislas de Castellane.

On signale que le record sur ce point particulier, n'est pas encore battu. car c'est une famille de Picardie, celle des Lameth. qu'il emporte

Les quatre frères Lameth, en effet, siégèrent ensemble à leur époque, et tous les quatre étaient aussi généraux dans l'armée française.

Alexandre et Charles n'y trouvèrent aucun prince, ont calculé l'énergie que l'explosion actuelle a dû mettre en mouvement et supposent des éruptions aussi violentes que celle qui vient d'anéantir St-Pierre de la Martinique. Cette force vaut bien l'altitude des pays, mais en tout cas, elle est considérable. Le cratère de l'Etna est à 3,200 mètres, celui du pic de Ténériffe à 3,710, celui de l'Antisana dans la province de Quito, à 5,823 mètres. On a calculé que, pour déverser la colonne de lave à ces hauteurs ou il a fallu, une pression de 900 atmosphères à l'Etna; de 1,000 au pic de Ténériffe, de 1,500 à l'Antisana, l'intensité de la lave fondue variant entre deux et trois atmosphères.

Pour le volcan de la montagne Pelée, à la Martinique, dont la côte est de 1,350 mètres, la pression d'éruption a dû être d'environ 600 atmosphères.

Depuis plusieurs années la Compagnie Chimique Franco-Américaine n'a pas cessé de répandre ses conseils et ses remèdes dans tout le pays. Il n'y a pas une campagne, pas un hameau où les Pilules Rouges n'aient pénétré, où leurs bons effets ne soient compris et appréciés. Il n'est pas une famille où ce excellent remède de ses préparations, et surtout des liens réellement intimes qui unissent son personnel médical, avec toute la population féminine du Canada et des Etats-Unis.

Depuis plusieurs années la Compagnie Chimique Franco-Américaine n'a pas cessé de répandre ses conseils et ses remèdes dans tout le pays. Il n'y a pas une campagne, pas un hameau où les Pilules Rouges n'aient pénétré, où leurs bons effets ne soient compris et appréciés. Il n'est pas une famille où ce excellent remède de ses préparations, et surtout des liens réellement intimes qui unissent son personnel médical, avec toute la population féminine du Canada et des Etats-Unis.

Evidemment la propagande qui se fait entre femmes pour les Pilules Rouges est discrète ; il y a peu de femmes qui aiment à laisser percer leurs anxiétés, à dévoiler leurs faiblesses, mais cependant lorsque la souffrance est devenue telle qu'il faut surmonter tout scrupule et se confier aux Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, dont les bons, les excellents conseils et le discret traitement font de la malade une femme heureuse, elle ne peut s'empêcher de crier bien haut ce qu'elle a de grand, de généreux, dans ce cœur féminin se soulève; sa reconnaissance éclate au grand jour et ne craint pas de s'afficher. Ce n'est pas la vérité qui a jamais souffert, qui ont toujours marché dans les roses, dont la vie n'a été qu'une fête pour elles, pourraient-elles trouver des phrases d'aussi réelle tendresse pour leurs bienfaiteurs, pour les sauveurs de leurs maux ; si elles n'avaient pas tout essayé en vain pour échapper à leurs tortures, avant de rencontrer le remède bienfaisant qui les a soulagées, guéries, et qui est destiné à pousser ces touchantes exclamations de délivrance, à lancer ces naïves bénédictions pour les hommes de science qui ont éteint leurs douleurs ? Cet échange de correspondance prouve surabondamment que les Pilules Rouges sont pour les femmes, le remède populaire par excellence, et ce remède est populaire parce qu'il est efficace, parce qu'il est préparé avec soin et parce que son emploi est réglé avec discernement par des spécialistes savants, parfaitement au courant des affections qu'ils traitent et sachant guérir radicalement. Voilà le secret de la correspondance que reçoit la Compagnie Chimique Franco-Américaine, correspondance dont les brises volent quelques fois le jour dans la presse, mais qu'il faut lire en entier, dont il faut parcourir les pages intimes et sérieuses pour entrevoir l'immensité des services rendus et la confiance illimitée de la clientèle féminine dans les Pilules Rouges, confiance qui se traduit à la sourdine et sans bruit par une réclame dépassant en résultats tout ce que pourrait faire la presse la plus puissante et la plus répandue du monde.

Naturellement on ne peut encore prétendre que l'usage des Pilules Rouges soit devenu universel, mais s'il y a de par le monde des femmes qui préfèrent encore traîner leur pénible infirmité sans voir à deux pas d'elles les spécialistes qui leur tendent les bras pour les sauver, c'est que leur détresse morale est encore plus incurable que leur faiblesse physique.

L'œuvre accomplie par la Compagnie Chimique Franco-Américaine est énorme, c'est une vraie compagnie d'épuration féminine qui se poursuit discrètement par la seule force de la valeur propre des remèdes employés et par l'efficacité des conseils des docteurs de la Compagnie. Les Pilules Rouges ont achevé plus de guérisons qu'aucune autre médecine au monde et toutes les femmes qui les ont employées sont là pour proclamer leur valeur, pour propager leur emploi et pour consolider leur essai. C'est le rembde de famille par excellence et la gloire n'est pas mince pour ceux qui l'ont trouvé et qui l'ont vulgarisé et qui ont su acquérir la confiance absolue de tant de femmes canadiennes et américaines. Est-il réellement un rôle plus digne, plus noble que celui de sauver dans notre société la femme, à laquelle est chaque jour faite une part considérable, plus importante dans la vie sociale et matérielle ? Le rôle de la femme s'agrandit constamment, son champ d'action s'élargit, les obligations qui lui sont imposées demande un surcroît de force et d'activité ; naturellement aussi il faut, et la société l'exige, qu'elle soit mise à même de faire face aux situations qui lui incombent et qui lui sont imposées. C'est donc un bienfait social que rendent ceux dont les études et les soins tendent à assurer à la femme la force et la santé ; aussi les médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, sont-ils constamment aux aguets pour améliorer leurs méthodes, étudier les nouvelles découvertes, marcher de pair avec la science, avec un succès incontestable, comme on peut en juger par les résultats universellement merveilleux de leur traitement.

Evidemment la propagande qui se fait entre femmes pour les Pilules Rouges est discrète ; il y a peu de femmes qui aiment à laisser percer leurs anxiétés, à dévoiler leurs faiblesses, mais cependant lorsque la souffrance est devenue telle qu'il faut surmonter tout scrupule et se confier aux Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, dont les bons, les excellents conseils et le discret traitement font de la malade une femme heureuse, elle ne peut s'empêcher de crier bien haut ce qu'elle a de grand, de généreux, dans ce cœur féminin se soulève; sa reconnaissance éclate au grand jour et ne craint pas de s'afficher. Ce n'est pas la vérité qui a jamais souffert, qui ont toujours marché dans les roses, dont la vie n'a été qu'une fête pour elles, pourraient-elles trouver des phrases d'aussi réelle tendresse pour leurs bienfaiteurs, pour les sauveurs de leurs maux ; si elles n'avaient pas tout essayé en vain pour échapper à leurs tortures, avant de rencontrer le remède bienfaisant qui les a soulagées, guéries, et qui est destiné à pousser ces touchantes exclamations de délivrance, à lancer ces naïves bénédictions pour les hommes de science qui ont éteint leurs douleurs ? Cet échange de correspondance prouve surabondamment que les Pilules Rouges sont pour les femmes, le remède populaire par excellence, et ce remède est populaire parce qu'il est efficace, parce qu'il est préparé avec soin et parce que son emploi est réglé avec discernement par des spécialistes savants, parfaitement au courant des affections qu'ils traitent et sachant guérir radicalement. Voilà le secret de la correspondance que reçoit la Compagnie Chimique Franco-Américaine, correspondance dont les brises volent quelques fois le jour dans la presse, mais qu'il faut lire en entier, dont il faut parcourir les pages intimes et sérieuses pour entrevoir l'immensité des services rendus et la confiance illimitée de la clientèle féminine dans les Pilules Rouges, confiance qui se traduit à la sourdine et sans bruit par une réclame dépassant en résultats tout ce que pourrait faire la presse la plus puissante et la plus répandue du monde.

Naturellement on ne peut encore prétendre que l'usage des Pilules Rouges soit devenu universel, mais s'il y a de par le monde des femmes qui préfèrent encore traîner leur pénible infirmité sans voir à deux pas d'elles les spécialistes qui leur tendent les bras pour les sauver, c'est que leur détresse morale est encore plus incurable que leur faiblesse physique.

L'œuvre accomplie par la Compagnie Chimique Franco-Américaine est énorme, c'est une vraie compagnie d'épuration féminine qui se poursuit discrètement par la seule force de la valeur propre des remèdes employés et par l'efficacité des conseils des docteurs de la Compagnie. Les Pilules Rouges ont achevé plus de guérisons qu'aucune autre médecine au monde et toutes les femmes qui les ont employées sont là pour proclamer leur valeur, pour propager leur emploi et pour consolider leur essai. C'est le rembde de famille par excellence et la gloire n'est pas mince pour ceux qui l'ont trouvé et qui l'ont vulgarisé et qui ont su acquérir la confiance absolue de tant de femmes canadiennes et américaines. Est-il réellement un rôle plus digne, plus noble que celui de sauver dans notre société la femme, à laquelle est chaque jour faite une part considérable, plus importante dans la vie sociale et matérielle ? Le rôle de la femme s'agrandit constamment, son champ d'action s'élargit, les obligations qui lui sont imposées demande un surcroît de force et d'activité ; naturellement aussi il faut, et la société l'exige, qu'elle soit mise à même de faire face aux situations qui lui incombent et qui lui sont imposées. C'est donc un bienfait social que rendent ceux dont les études et les soins tendent à assurer à la femme la force et la santé ; aussi les médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, sont-ils constamment aux aguets pour améliorer leurs méthodes, étudier les nouvelles découvertes, marcher de pair avec la science, avec un succès incontestable, comme on peut en juger par les résultats universellement merveilleux de leur traitement.

TROIS PETITS VERRES DE W. N. S. MICHEL

Pris Chaque Jour rendent

La Force
La Vigueur
La Santé

AUX MALADES LES PLUS PALES ET LES PLUS FAIBLES.

Il n'y a pas d'Anémie, pas de Faiblesse, pas de Débilité qui puissent résister aux effets merveilleux de ce

Tonique Merveilleux.

MICHEL

EGIVIN, WILSON & CIE, MONTREAL, CAN. Seuls Agents pour l'Amérique du Nord.

L'HONNEUR DU NOM

PAR MARCELLE DU LAC.

Si l'on suit attentivement tous les témoignages de reconnaissance, tous les certificats de gratitude que reçoit chaque jour la Compagnie Chimique Franco-Américaine, on se rend vite compte de la grande réputation de ses produits ; de la popularité constante de ses préparations, et surtout des liens réellement intimes qui unissent son personnel médical, avec toute la population féminine du Canada et des Etats-Unis.

Depuis plusieurs années la Compagnie Chimique Franco-Américaine n'a pas cessé de répandre ses conseils et ses remèdes dans tout le pays. Il n'y a pas une campagne, pas un hameau où les Pilules Rouges n'aient pénétré, où leurs bons effets ne soient compris et appréciés. Il n'est pas une famille où ce excellent remède de ses préparations, et surtout des liens réellement intimes qui unissent son personnel médical, avec toute la population féminine du Canada et des Etats-Unis.

Evidemment la propagande qui se fait entre femmes pour les Pilules Rouges est discrète ; il y a peu de femmes qui aiment à laisser percer leurs anxiétés, à dévoiler leurs faiblesses, mais cependant lorsque la souffrance est devenue telle qu'il faut surmonter tout scrupule et se confier aux Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, dont les bons, les excellents conseils et le discret traitement font de la malade une femme heureuse, elle ne peut s'empêcher de crier bien haut ce qu'elle a de grand, de généreux, dans ce cœur féminin se soulève; sa reconnaissance éclate au grand jour et ne craint pas de s'afficher. Ce n'est pas la vérité qui a jamais souffert, qui ont toujours marché dans les roses, dont la vie n'a été qu'une fête pour elles, pourraient-elles trouver des phrases d'aussi réelle tendresse pour leurs bienfaiteurs, pour les sauveurs de leurs maux ; si elles n'avaient pas tout essayé en vain pour échapper à leurs tortures, avant de rencontrer le remède bienfaisant qui les a soulagées, guéries, et qui est destiné à pousser ces touchantes exclamations de délivrance, à lancer ces naïves bénédictions pour les hommes de science qui ont éteint leurs douleurs ? Cet échange de correspondance prouve surabondamment que les Pilules Rouges sont pour les femmes, le remède populaire par excellence, et ce remède est populaire parce qu'il est efficace, parce qu'il est préparé avec soin et parce que son emploi est réglé avec discernement par des spécialistes savants, parfaitement au courant des affections qu'ils traitent et sachant guérir radicalement. Voilà le secret de la correspondance que reçoit la Compagnie Chimique Franco-Américaine, correspondance dont les brises volent quelques fois le jour dans la presse, mais qu'il faut lire en entier, dont il faut parcourir les pages intimes et sérieuses pour entrevoir l'immensité des services rendus et la confiance illimitée de la clientèle féminine dans les Pilules Rouges, confiance qui se traduit à la sourdine et sans bruit par une réclame dépassant en résultats tout ce que pourrait faire la presse la plus puissante et la plus répandue du monde.

Naturellement on ne peut encore prétendre que l'usage des Pilules Rouges soit devenu universel, mais s'il y a de par le monde des femmes qui préfèrent encore traîner leur pénible infirmité sans voir à deux pas d'elles les spécialistes qui leur tendent les bras pour les sauver, c'est que leur détresse morale est encore plus incurable que leur faiblesse physique.

L'œuvre accomplie par la Compagnie Chimique Franco-Américaine est énorme, c'est une vraie compagnie d'épuration féminine qui se poursuit discrètement par la seule force de la valeur propre des remèdes employés et par l'efficacité des conseils des docteurs de la Compagnie. Les Pilules Rouges ont achevé plus de guérisons qu'aucune autre médecine au monde et toutes les femmes qui les ont employées sont là pour proclamer leur valeur, pour propager leur emploi et pour consolider leur essai. C'est le rembde de famille par excellence et la gloire n'est pas mince pour ceux qui l'ont trouvé et qui l'ont vulgarisé et qui ont su acquérir la confiance absolue de tant de femmes canadiennes et américaines. Est-il réellement un rôle plus digne, plus noble que celui de sauver dans notre société la femme, à laquelle est chaque jour faite une part considérable, plus importante dans la vie sociale et matérielle ? Le rôle de la femme s'agrandit constamment, son champ d'action s'élargit, les obligations qui lui sont imposées demande un surcroît de force et d'activité ; naturellement aussi il faut, et la société l'exige, qu'elle soit mise à même de faire face aux situations qui lui incombent et qui lui sont imposées. C'est donc un bienfait social que rendent ceux dont les études et les soins tendent à assurer à la femme la force et la santé ; aussi les médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, sont-ils constamment aux aguets pour améliorer leurs méthodes, étudier les nouvelles découvertes, marcher de pair avec la science, avec un succès incontestable, comme on peut en juger par les résultats universellement merveilleux de leur traitement

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
TROIS MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
413 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 31 mai 1902.

Un annonce que le le "Quotidien", de Levis, publiera aujourd'hui son dernier numéro. Il aurait été acheté par le nouveau syndicat de l'Evénement".

L'hon. L. P. Pelletier a pris possession des bureaux de L'Evénement et de la direction politique. Il a conservé le même personnel de rédaction qu'auparavant.

Le major Talbot, annonce qu'il ne sera pas candidat aux élections du congrès. Les actions de Butler Ames sont maintenant cotées à 100 pour 100 de profit.

Les journaux de la Nouvelle sont aussi entrepreneurs que ceux des Etats-Unis. Certain d'entre eux a publié le message du président Palma au congrès cubain une journée avant qu'il fut lu.

M. J. Pierpont Morgan a informé l'ambassadeur Meyer à Rome que sa visite en Italie est purement une affaire de repos. Le capitalistes italiens peuvent donc dormir sur leurs deux oreilles.

Le 29 de mai a été la journée la plus froide enregistrée à Boston depuis l'établissement du bureau météorologique en cette ville. Le mercure a descendu à 39 degrés; soit, le vent a empêché la gelée de se produire.

Rudyard Kipling a écrit un poème de trois pièces à l'adresse des représentants coloniaux réunis à Londres pour les fêtes du couronnement. Les premières vers de la dernière strophe se lisent ainsi:

Trust my house and my house shall stand so long
Where be, O chadship or lordship, e's true or fair."

La prochaine législature d'Ontario comprendra quatre députés canadiens-français, trois libéraux et un conservateur. Ce sont: l'hon. F. E. A. Evanturel, député de Prescott; M. O. Gaboard, député de Russell; M. J. Michaud, député de Nipissing-Ouest, tous trois libéraux et M. le Dr J. O. Rhéaume, député d'Essex-Nord, conservateur.

La "Patrie" donne 52 sièges aux libéraux, 27 aux conservateurs et 1 à l'indépendant. Le gouvernement Ross a donc une majorité de 4.

L'enseignement du Français

Nous avions bien raison de dire, un de ces jours derniers, que nos Ecoles Supérieures y gagneraient à avoir des instituteurs de langue française. Ceux-là reçoivent, de notre gouvernement, et les exceptions sont pour ainsi dire nulles dans nos institutions scolaires — peuvent incliquer avec efficacité les notions de la langue non seulement écrite, mais parlée.

Le "Courier-Citizen" remarque au sujet du passage de la mission Rochambeau à West Point:

Nous apprenons que l'enseignement du français à West Point était tel qu'il permit aux cadets de parler couramment cette langue, au besoin, mais il semble que les jeunes gens apprennent plutôt à lire qu'à parler le français dans ce rapport West Point [illegible] plus favorisé que nombre de nos écoles préparatoires."

La chose est bien certaine et il n'en aurait ete autrement. Nous avons vu les instituteurs à l'ouvre dans les High Schools anglais et américains; ils faisaient de corrageux efforts pour enseigner le français à leurs élèves, mais il était facile de constater, à première vue, qu'ils comprenaient à peine eux-mêmes ce qu'ils s'efforcaient de faire comprendre aux autres. Mauvaise prononciation, définitions incorrectes, accords imparfaits des substantifs et des participes, absence de liaison dans les idées, tout y était. Et l'on appelle cela enseigner le français, la langue la plus nuancée, la plus subtile, la plus riche et la plus délicate qui existe au monde, parlant, croyons-nous, la plus difficile à bien enseigner.

Le français qui sort en général de nos High Schools est un jargon indéfinissable. A moins que l'élève ne se forme à une école privée, dans le commerce immédiat de personnes parlant le bon langage de France, il lui sera impossible de soutenir une conversation, même de saisir la conversation de deux personnes causant librement sur des sujets variés. Son oreille n'est pas accoutumée aux consonnances, parce que le professeur qui lui a appris un peu de grammaire avait une prononciation baroque, massacrait l'accent si doux, si suave, si expressif, depuis à jusqu'à Z.

La même chose peut se dire de l'enseignement de l'anglais dans nos écoles françaises. Là ou des Français ou familles avec la langue de Shakespeare sont chargés d'en faire saisir les principes et les rudes mais tanscendantes beautés.

Les commissions scolaires devraient tenier l'expérience et s'assurer les services d'instituteurs et d'institutrices de langue française. Mais les Frères Ecoles ont ne donne l'enseignement du français. A Manchester, on a eu la bonne idée récemment de confier la chaire de la langue française à une canadienne, et nous sommes déjà certain qu'une amélioration sensible a été opérer dans l'enseignement. Si à Worcester on avait eu recours à la même méthode, les cadets, qui ac tuellement de savoir Racine et de pouvoir converser dans un parler sublime, s'exprimeraient plus en Français d'écolier bouche lée les membres de la mission Rochambeau qui, ne pouvant se faire entendre que par leurs larges, ne sont pas compris de ceux qui ouvert et si [illegible] que leurs hôtes en étaient tout ce.

Nous sommes pour l'enseignement du français à des Français ou des descendants de Français, connaissant le génie de la langue, et assez familiers avec l'anglais [illegible] pour pouvoir interpréter judicieusement les explications nécessaires à un enseignement rationné et fructueux. Si la commission scolaire de Lowell veut essayer de ce système, protégé déjà n'aura pas de difficulté à trouver parmi la population franco-américaine de cette ville des instituteurs et des institutrices qualifiés à tous égards. Il vaut bien la peine de tenter l'expérience, d'autant plus qu'il n'y a rien à perdre.

La St-Jean Baptiste

La Société Nationale Saint-Jean-Baptiste de Québec fait un nouvel appel aux Canadiens des Etats-Unis de participer aux grandes fêtes du soixantenaire qui sera célébré dans la vieille cité de Champlain le 3 juin. C'est avec plaisir que nous publions la lettre suivante, espérant qu'elle aura un écho au sein de nos sociétés nationales:

Québec 28 mai 1902.

Monsieur le Rédacteur,

L'ETOILE, Lowell, Mass.

Cher monsieur et compatriote, — Je viens au nom de notre vieille société nationale de Québec, vous demander de vouloir bien vous faire notre interprète auprès de nos compatriotes et de notre populaire et intéressant journal, auprès des associations franco-américaines, l'invitation solennelle que nous avons résolu de vous adresser pour la célébration du 23 juin prochain.

Plusieurs de nos sociétés nous répondent qu'il leur sera impossible d'accepter notre invitation attendu que la fête doit être célébrée cette année à Pawtucket et à Central Falls. Nous admettons que c'est une bonne raison pour les empêcher de venir en grand nombre, mais il nous semble quelle devrait toutes ces sociétés, au moins nous envoyer des délégations.

Cette immense fête de la famille française sera un succès sans précédent et ne saurait pas nous les frères du Canada, le comble du bonheur, si le matin du 23 juin, [illegible] de toutes les Sociétés Nationales des Etats-Unis se trouvaient [illegible] pour aller en corps présenter nos hommages au [illegible] de notre Société.

Avec nos remerciements anticipés de demeurons,

Votre tout dévoué,

L. A. BEROEVIN
Commissaire Ordonnateur Général Société St-Jean-Baptiste.

Semaine commerciale

La grève du charbon et les jours de fête ont eu un effet déprimant sur les opérations de la Bourse. Néanmoins le ton des affaires est ferme quoique l'activité spéculative semble portée à attendre des occasions plus favorables.

Tout dépend de la grève des mineurs. Si la lutte se prolonge, le marché général s'en ressentira beaucoup. Si, au contraire, les hostilités cessent prochainement, le marché va se remettre de l'affaissement dans lequel il se trouve, car plusieurs valeurs subissent l'influence de la grève.

Chose certaine, c'est que l'opinion publique ne souffrira pas indéfiniment avec patience, une lutte qui menace de les priver temporairement de l'une des nécsaités de la vie. L'interruption de l'approvisionnement du charbon est un péril pour nos industries diverses, qui ne sera accepté de coeur joie, car bien des misères en résulteraient.

A part la grève, la situation générale est soutenue, les rapports des banques étant des plus favorables et les perspectives de la paix en Afrique affermissant le marché monétaire. La vague froide qui a passé il y a quelques jours, a retardé un peu les opérations agricoles, mais n'a pas fait de dégats sérieux. Les dernières pluies ont fécondé la terre sur une large superficie, de sorte que le blé d'automne s'est beaucoup amélioré et que celui du printemps à pris une vigueur qui est d'excellente augure.

L'on s'attend à une grosse récolte de maïs. Les semailles couvrent une plus vaste superficie que celle de l'année dernière, dû au fait que la moisson a manqué en 1901. Pour cette dernière raison il faut espérer que les prix seront remunérateurs et compenseront les pertes accidentellement subies.

La récolte du coton, quoique moins importante en superficie, que celle de l'an dernier, promet d'être bonne.

Quant au marché monétaire, sa perspective est plus rassurante. La réserve des banques augmente par suite de l'afflux des fonds provenant de l'intérieur et une plus grande contraction des prêts. L'expansion si considérable des prêts durant les quelques derniers mois est due principalement aux opérations des gros emprunteurs et des syndicats. Bon nombre de ceux-ci ont mis leurs projets à exécution ou sont sur le point de les réaliser et l'argent va revenir avec des profits satisfaisants.

Au premier de mai dernier, les emprunts atteignaient le chiffre énorme de $620,000,000 et le surplus de la réserve était de $9,975,900. Il y a une semaine, les emprunts étaient de $870,400,000, soit une contraction de $67,000,000, en trois mois, tandis que le surplus de la réserve nationale montait à $14,000,000. Ce n'est peut-être pas exhorbitant, mais la tendance est dans la bonne direction et l'on peut s'attendre à voir la réserve prendre de plus en plus d'embonpoint dans le cours des prochaines semaines.

Les spéculateurs portent un vif intérêt aux négociations de la paix dans l'Afrique du Sud. Les Etats-Unis bénificieront inévitablement de la pacification. La guerre a coûté à l'Angleterre $40,000,000 par année. Ces millions détournés de l'industrie et des placements naturels vont reprendre leurs cours normal et donner une impulsion. Le capital anglais est forcé de franchir les limites du sol natal et les valeurs américaines en auront leur part.

Les actions des chemins de fer sont soutenues et fermes. Il y a même des valeurs du Pacifique Canadien depuis que des rumeurs de consolidation ont été mises en circulation.

Les industries sont généralement rédigées à cette époque de l'année. Les rapports annuels ne sont pas satisfaisants dans plusieurs cas, nonobstant l'activité du commerce. Les trusts sont cause de cet état de choses. Les magnats sont les maîtres et ils ne perdent pas l'occasion de s'accaparer tout ce qu'ils peuvent. Nous assistons vraiment au spectacle du "gros mange le petit."

Femmes Pales

Votre sang tourne en eau — il devient clair et faible. Vous êtes facilement épuisées, peu capables de remplir vos devoirs ou de jouir des plaisirs de la vie. Vous avez besoin de fer, le plus grand tonique et le plus nutritif du sang, et vous pouvez en retirer le plus grand bien, tel que combiné dans le nouveau tonique de fer, Pept-Iron, qui ne nuit pas aux dents, n'occasionne pas la constipation et est agréable à l'estomac, ne laissant aucun goût d'encre et de métal dans la bouche.

Peptiron est fait de deux matériaux en liquide — un élixir contial aromatique à 81 la bouteille, aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et 25 la boîte. C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsaparille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

LE CONCOURS DE M. RICARD

Liste des votes déposés à la Lowell Pharmacy pour la Canadienne la plus populaire

Le concours finit le 2 juin à 11 heures du soir.

Mai le 31 1902.

Mlle Anna Barry	
Mlle Blanche Dextra monte au 3ème rang.	
Mlle Anna Barry	1695
Mlle Amanda Genest	1344
Mlle Blanche Dextra	1104
Mlle Rosa Beauchene	992
Mlle Albina Bourgeois	977
Mlle Noella Vézina	937
Mlle Rosie Van DeCruyssen	950
Mlle Blanche Ménard	866
Mlle Bertha Poisson	820
Mlle Ernestine Alexander	676
Mlle Alphonsine Jutras	637
Mlle Rose Blouin	566
Mlle Laura Leboeuf	467
Mlle Georgiana Guimond	465
Mlle Emelie Lépine	464
Mlle Laura Paris	433
Mlle Merina Lavallée	428
Mlle Rose A. Vignaut	427
Mlle Emma Gagné	337
Mlle Ella M. Légaré	411
Mlle Dorilda Ayotte	402
Mlle Grace Méthot	363
Mlle Laura St-Onge	362
Mlle Lottie Jehin	359
Mlle Angéline Crépeau	340
Mlle Agnes Genest	339
Mlle Ora Jacques	337
Mlle Alma M. Mongrain	337
Mlle Eva Phaneuf	335
Mlle Minnie Desmarais	334
Mlle Aurélie Daigle	333
Mlle Aimée Lemay	332
Mlle Madeleine Latour	332
Mlle Dorilda Ayotte	276

Qui va être la première? Encore quelques jours et les 5 premières concurrentes auront remporté la palme.

Chaque vote devra porter le nom de la concurrente, sinon il ne sera pas compté.

La rumeur persiste dans les cercles politiques de Londres que Sir Michael Hicks-Beach, chancelier de l'échiquier, démissionnera après les fêtes du couronnement, vu que M. Chamberlain tient à tout prix au maintien de l'impôt sur le blé, comme préliminaire de son "zolvereign". Le chancelier, de son côté voudrait que l'impôt fut aboli aussitôt après la proclamation de la paix et est opposé au "zolvereign".

Le concours de M. Frank Ricard se terminera lundi soir, le 2 juin, à 11 heures. A vous de vous procurer de suite les votes qui feront arriver première celle des concurrentes que vous voudriez voir gagner la prix.

ON DEMANDE UN ASSOCIE

Un homme qui peut voyager, et qui pourra consacrer un petit montant d'argent pour en retirer de grands bénéfices. Emploi immédiat. Pour informations, s'adresser à J. H. Bergeron, 12-14 rue Cabot.

Les Prescriptions des Docteurs sont remplies avec une attention toute particulière, par les pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, 633 rue Merrimack.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Au "Worthen"
L. P. TURCOTTE,
147 Rue Worthen.
LIQUEURS importées et domestiques des meilleures marques.
Bières, Ales et Porter.
Pur Vin d'Orange fait d'Orange. C'est une boisson excellente.
Prix Populaires.
Tél. 554-2.

R-I-P-A-N-S

Il y a à cette heure condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement et n'ait sujet de temps à autre de l'R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de douze, 60 cts, en contient assez pour bien assez.

Exposition de Chevaux

AU BENEFICE DU
Lowell General Hospital
Aux Fair Grounds,
MARDI, LE 10 JUIN,
Commençant à 11 h. a.m.

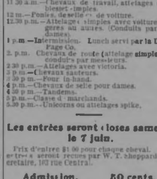
PROGRAMME.

11 a.m.—Attelage double pour familles.
11.30 a.m.—Berceur de travail, attelages doubles pour familles.
12 m.—Fonies, dewitt ou de voiture.
12.30 p.m.—Attelage simples avec voitures légères ou autres. (Conduits par les dames).
1 p.m.—Intermission. Lunch servi par la D. L. Page Co.
2. p.m. Chevaux de route (attelage simple) ou conduits par messieurs.
2.30 p.m.—Attelages avec victoria.
3 p.m.—Courant sanfeurs.
3.30 p.m.—Berceur in-hand.
4 p.m.—Attelage double pour dames.
4.30 p.m.—Tandems.
5 p.m.—Chasse d' marchands.
5.30 p.m.—Unicorns ou attelages spike.

Les entrées seront closes samedi, le 7 juin.

Prix d'entrée $1.00 pour chaque cheval. Les entrées seront reçues par W. L. Sanborn, secrétaire, 503 rue Central.

Admission, Grand Stand, 50 cents. 50 cents.



W. L. L'Espérance

Vient de faire l'acquisition de la pharmacie à l'angle de la rue Aiken et Chevert. Il vite le public dans ses à lui faire visite. On trouvera chez lui un assortiment de drogues pures, médecines, articles de fantaisie et de toilette aux plus bas prix.

Satisfaction Garantie.

M. L'ESPERANCE, Pharmacien diplômé a une expérience de 20 ans dans le commerce et remplira avec le plus grand soin toutes les prescriptions qu'on lui confiera.

Rappelez-vous de la place
W, L, L'Espérance,
ANGLE DES RUES
Aiken et Chevrer,
Petit Canada.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XIX Aiken parris, Gin John de Kuyper en Sacos et en Cavil, Whitey, Yan et Overland importés et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Casanin— Motse Bisornet et John Hall.

GRATIS ! GRATIS !

Dents Extraites Gratuitement.

Nous employons la meilleure scientifique la plus moderne de L'ART DENTAIRE SANS DOULEUR. Tout ouvrage garanti pour 10 ans. SANS DOULEURS: Extraction, Remplissage, Couronne et Ponts, de fait tout ouvrage connu dans l'art dentaire fait dans notre atelier.

Bonnes Dents $3.00 Le Service.

AJUSTEMENT GARANTI.

Nous donnerons à chaque client UN REMPLISSAGE GRATUIT afin d'introduire notre méthode de remplir sans douleur.

Couronnes en Or 22 K $2.00

Notre Spécialité :

Remplissage en or	75c et plus
Remplissages en Argent	25 cents
Dentiers Réparés	50 cents
Dents Nettoyées	Gratis

Heures de Bureau de 8 a. m. a 8 p. m.
Dimanche, de 9 a 4 p. m.

New York Painless Dental Parlors
182—Rue Merrimack—182
LOWELL.
Au-dessus de O'Donnell & Gilbride Co.
On parle français.

PAPIER à TOILETTE
20 Paquets
$1.00
C. B. Coburn & Co.,
63 RUE MARKET.
Commis canadiens — J. Chouinard et W. Gaudette

FELIX POUTRE
Programme complet de cette grande representation

Il ne reste plus que deux jours avant la grande représentation de Félix Poutré le héros canadien, que des amateurs de Lowell doivent donner à la salle Huntington. Demain la troupe jouera pour les enfants à la salle du collège et mardi, nous aurons le plaisir d'aller applaudir nos artistes en tenue dans la grande salle Huntington.

Nous publions avec plaisir aujourd'hui, le programme que le directeur de la pièce a eu l'obligeance de nous transmettre:

(Les dames et les demoiselles sont respectueusement priées d'enlever leurs coiffures. On chèquera les habits pour 5 cents).

A la salle Huntington, le 3 juin 1902, à 8 heures du soir. Sièges réservés 35 cents. Admission générale 25 cents. Encore 400 billets en vente au presbytère. On jouera le grand drame canadien "Félix Poutré" au profit des écoles paroissiales de Lowell. Par nos meilleurs amateurs de Lowell. L'orchestre de la Garde Nationale. Pour les entr'actes nous aurons le concours d'artistes distingués.

1. Orchestre de la Garde Nationale "Bridal Rose" ouverture.
2. Félix Poutré, premier acte.
   1er décor: Une grande rue de Montréal. la nuit.
   2e décor: Unev aste salle où sont réunis les conjurés et les patriotes de 1837.
3. Romance: "Ton souvenir est toujours là", par Mademoiselle Ida Tarte.
4. "Le petit Savoyard à Paris." déclamation par M. L. A. Naud.
5. Félix Poutré, 2ème acte.
   1er décor: Une grande route entre Napierrville et Lacolle.
   2ème décor: Intérieur de la maison du père Poutré à Napierrville.
6. Les Industries sont généralement rédigées à cette époque de l'année. Les rapports annuels ne sont pas satisfaisants dans plusieurs cas, nonobstant l'activité du commerce. Les trusts sont cause de cet état de choses. Les magnats sont les maîtres et ils ne perdent pas l'occasion de s'accaparer tout ce qu'ils peuvent. Nous assistons vraiment au spectacle du "gros mange le petit."
7. MM. Wilfred Dumont, Ed. Ayotte et G. Ayotte, danseurs émérites.
8. Félix Poutré, 3ème acte.
   Décor: Intérieur de la prison de Montréal, de nombreux prisonniers parmi lesquels: Félix Poutré, Cardinal, Duquette, Béchard et Toinon
9. Piano, "Alice Wals" par Mademoiselle Alice Vincent.
10. M. St Georges acrobate et équilibriste: danse, équilibreme et promenade en bicycle, tout cela sur le fil de fer.
11. Orchestre: "La belle Canadienne",schottish.
12. Félix Poutré, 4ème acte.
   1er décor: Une salle d'audience au Palais de Justice de Montréal: le juge, les avocats, le shérif, Félix Poutré à la Barre.
   2ème décor: Intérieur de la prison de Montréal, nombreux prisonniers.
   3ème décor: La maison de Félix Poutré à Napierrville.
13. Orchestre de la Garde Nationale: "Grando Marche par M. le Professeur E. Champagne.

PERSONNAGES DU DRAME FELIX POUTRE

FELIX POUTRE	M. Xiste Patenaude
POUTRE, père de Félix	M. H. A. Racicot
BECHARD	M. Henri Daigle
CARDINAL	M. Léon Crépeau
DUQUETTE, étudiant en droit	M. Arthur Naud
TOINON	M. Arthur Racicot
CAMEL (un traître)	M. Edmond Martel
Dr ARNOLDI	M. Léo Morin
LE SHERIF	M. J. L. Savard
LE GEOLIER	M. J. B.Martin
UN JUGE	M. J. L. Savard
LE CONJURE	M. Frédéric Bousquet
UN POLICEMAN	M. Lalliberté

Soldats anglais policemen, Patriotes, prisonniers, etc., etc.

Les placiers sont les membres de la Garde Nationale.

DOUBLE VICTOIRE

Les Lowell enlevent deux parties aux Nashua

CASSIDY GAGNE LA PARTIE DE L'APRES-MIDI PAR SON BEAU JEU

Les Manchester ont deux victoires et les Dover baissent d'un cran

Deux parties jouées contre les Nashua, et deux parties gagnées, voilà en quelques mots le résultat de la journée d'hier pour notre patois canadien.

Dans l'avant-midi à Nashua, Cross a commencé à faire compter les Lowell en frappant la balle par dessus la clôture de gauche et faisant entrer Connors qui était au premier but. Ces deux points jetèrent la consternation parmi les Nashua et leur jeu ne fut rien d'extraordinaire. Willis, le pitcher des Lowell ne donna que quatre base-hits tandis que Labelle des Nashua en donna 13. Les Lowell n'ont pas fait une seule erreur tandis que le club opposé en a fait quatre.

Voici le score :

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Connors 2b	6	2	1	2	2	0
Cassidy lf	4	1	2	2	0	0
Sockalexis cf	4	2	2	2	0	0
Cross rf	4	1	2	1	0	0
Merritt 1b	5	0	1	10	0	0
De Rosbia c	5	0	0	8	1	0
Moran 3b	4	0	1	2	2	0
McLaughlin ss	4	2	1	1	4	0
Willis p	3	1	0	0	0	0
Totaux	39	10	12	27	11	0

NASHUA

Buiman 2b	4	0	1	6	3	0
Wilson 2b	4	0	2	0	1	1
Rhea 1b	4	0	0	8	0	0
Hanscomb lf	3	1	0	2	0	0
Wilder cf	4	0	1	1	0	0
Bush rf	3	0	0	2	0	2
Mack ss	3	0	1	2	3	0
Coveny c	3	0	0	6	4	0
Labelle p	2	1	0	1	2	2
Totaux	29	2	4	27	14	4

Lowell	2	0	1	2	6	1	2	0	—10
Nashua	0	1	0	0	0	0	0	2	—3

Près de 4,000 se sont rendus au Spalding Park hier après-midi et ont vu une des plus belles parties qui aient été jouées à Lowell depuis le commencement de la saison.

Non seulement le grand stand était tassé plus qu'à sa capacité et les bancs de chaque côté remplis comme jamais, mais le terrain même du jeu en arrière dans de la clôture contenait une baie compacte de spectateurs qui n'avaient pu trouver à se placer ailleurs.

Pour de l'excitation, il y en a eu, et lorsque Cassidy a fait le premier point dans le premier inning, les cris et les applaudissements auraient pu s'entendre à une grande distance. Le second inning n'a pas peu contribué à réchauffer les sangs des spectateurs déjà montés par le jeu serré des deux clubs. Buttman était au bat pour les Nashua et il venait de faire son troisième retrait que De Roehn, catcher des Lowell lança tomber. De Roehn lança la balle à Merritt au premier but pendant que Buiman courait. Quelqu'un voulut faire manquer la balle à Merritt et en arrivant près de lui il lui donna un coup de coude et essaya même de le blesser avec les pointes de son soulier. D'habitude Merritt n'aime pas les caresses de ce genre et il le prouva en lançant la balle en plein dos de Buttman qui avait déposé le premier but. La chicane prit et l'umpire Rudderham eut beau faire il ne put séparer les deux lutteurs. Les joueurs des deux clubs s'en mêlèrent et bientôt il y eut un attroupement de joueurs et de spectateurs. Cependant tout se régla à l'amiable et la partie se continua.

Webber fit les honneurs pour Lowell dans la boîte du pitcher et Bush pour les Nashua.

Cassidy, le left field des Lowell a fait son devoir en brave. Il a contribué à mettre deux joueurs hors de concours et c'est lui qui, dans le neuvième inning a gagné la partie pour son club. Après avoir attrapé la balle frappé dans le champ gauche par Wilson il la lança à De Roehn qui eut juste le temps de faire "mourir" Shea qui courait du deuxième but au home plate et qui n'a eut "scoré" aurait donné aux Nashua le même combre de points que les Lowell.

Voici le score :

LOWELL

Connors 2b	4	0	0	1	1	1			
Cassidy lf	4	1	1	2	1	0			
Sockalexis cf	4	0	2	1	0	0			
Merritt 1b	3	0	0	14	0	0			
Cross rf	3	1	1	4	0	0			
Webber p	3	1	1	0	4	0			
Moran 3b	3	0	0	1	4	0			
McLaughlin ss	3	1	2	1	3	0			
DeRoehn c	3	1	1	3	2	1			
Totaux	30	5	8	27	15	2			

NASHUA

Butman 2b	4	0	0	2	3	1			
Wilson 2b	5	0	1	3	3	0			
Rhea 1b	4	0	3	11	0	0			
Hanscomb lf	5	0	1	1	0	0			
Wilder cf	4	0	0	2	0	0			
Osborne rf	4	0	1	0	0				
Mack ss	4	0	3	3	2	0			
Coveney c	3	1	0	3	7	1			
Bush p	3	1	0	0	5	0			
Totaux	36	4	11	24	15	2			

Lowell	1	0	0	0	2	0	2	0	—5
Nashua	0	0	1	0	1	0	0	0	2—4

Deux parties ont été jouées à Fall River avec le club de Dover, et la partie de l'avant-midi a été gagnée par Dover, grâce, tandis que celle de l'après-midi le fut par le club visiteur. Ross et Gilroy ont "pitché" pour Fall River dans la première partie et Kane et Barrie dans la seconde.

Dans l'après-midi, Dover a pris le dessus, et il n'a pas permis aux Fall River de faire un seul point. Foley était le pitcher du Dover et Meagher celui des Fall River.

Le score dans les deux parties :

Avant-midi :

Fall River	2	2	0	1	2	5	3	1	*—17
Dover	2	0	4	6	0	1	0	0	—12

Après-midi :

Dover	0	0	0	0	2	0	0	3	*—5
Fall River	0	0	0	0	0	0	0	0	—0

Manchester a joué à Concord hier avant-midi et a gagné la partie par un score de 6 à 2. Le pitcher Smith des Manchester a été remplacé au banc des joueurs dans le deuxième inning pour avoir eu trop de vertige à adresser à l'umpire et il fut remplacé par Whiting. Au sixième inning l'umpire reçut ordre de venir à Lowell et il fut remplacé par Martin Chase. J. French.

Les deux mêmes clubs se sont rencontrés dans l'après-midi, mais cette fois à Manchester. Il y avait 6,000 personnes au Varick Park et la partie a été bien jouée du commencement à la fin. Morrissey et Côté étaient de la batterie des Manchester, et Hooker et Eagan celle des Concord.

Le score par inning :

Avant-midi.

Manchester	2	0	1	0	0	0	0	3	—6
Concord	0	0	0	0	0	0	1	0	—2

Après-midi :

Manchester	2	0	0	1	3	2	2	*	—10
Concord	1	2	0	1	1	0	0	0	—6

Il paraît qu'on n'aime pas l'échevin White comme umpire à Haverhill. Dans le huitième inning hier avant-midi il a fait avoir des coups des Haverhill lorsqu'il prononça une de ces décisions qu'il aime tant à rendre, et qui pour la plupart, quand elles étaient serrées, penchaient du côté des Lawrence. McGinley était le pitcher des Haverhill et Klobedanz et Harrison ceux des Lawrence.

A Glen Forest hier après midi, les Lawrence ont gagné la partie qu'ils jouaient contre les Haverhill. Newenham, le nouveau pitcher des Lawrence reçu dans la boîte jusqu'au septième inning alors qu'il fut remplacé par Klobedanz. Smith était pitcher des Haverhill.

Avant-midi.

Lawrence	0	0	0	0	0	1	0	0	4—8
Haverhill	0	0	0	0	0	0	1	1	0—2

Après-midi.

Lawrence	4	0	0	5	0	1	0	1	*—11
Haverhill	0	0	0	0	2	3	4	0	—9

LES PARTIES D'HIER :

NEW ENGLAND.

(Avant-midi)

A Nashua — Lowell 10. Nashua 2.

A Fall River — Fall River 17, Dover 13.

A Concord — Manchester 5, Concord 2.

A Haverhill — Lawrence 5. Haverhill 2.

(Après-midi)

A Lowell — Lowell 5, Nashua 4.

A Fall River — Dover 5, Fall River 6.

A Manchester — Manchester 10, Concord 8.

A Lawrence — Lawrence 11, Haverhill 6.

	Gag.	Per.	P.C.
POSITION DES CLUBS			
Lowell	17	8	68.0
Manchester	14	8	66.7
Dover	15	9	62.5
Fall River	13	12	52.0
Lawrence	12	13	48.0
Concord	10	15	40.0
Haverhill	8	17	32.0
Nashua	8	17	3.0

Résultat des parties d'hier:

A Worcester — (Avant-midi) Worcester 6; Providence 6; arrêtée à la neuvième inning pour prendre le train pour Providence.

A Providence — (Après-midi) Worcester 4, Providence 2.

A Buffalo — (Avant-midi) Buffalo 11. Toronto 10; (après-midi) Toronto 11. Buffalo 3.

A Rochester — (Avant-midi) Montréal 9. Rochester 8; (après-midi) Rochester 5. Montréal 4.

A Newark — (Avant-midi) Newark 5, Jersey City 4, après-midi) Jersey City 6, Newark 4.

NATIONAL LEAGUE

Résultat des parties d'hier:

A Brooklyn — (Avant-midi) Brooklyn 7, Boston 1; (après-midi) Brooklyn 10, Boston 2.

A Pittsburg — (Avant-midi) Pittsburg 8, Chicago 6; (après-midi) Chicago 4, Pittsburg 0.

A New York — (Avant-midi) Philadelphie 5, New York 4, 10 innings; (après-midi) Philadelphie 6, New York 0.

A St Louis — (Avant-midi) Cincinnati 8, St Louis 2; (après-midi) St Louis 3, Cincinnati 1.

AMERICAN LEAGUE—

Résultat des parties d'hier:

A Boston — (Avant-midi) Detroit 10, Boston 5; (après-midi) Boston 2, Detroit 0.

A Philadelphie — (Avant-midi) St Louis 11, Philadelphie 7; (après-midi) Philadelphie 11, St Louis 4.

A Washington — (Avant-midi) Washington 9, Chicago 3; (après-midi) Chicago 3, Washington 2.

A Baltimore — (Avant-midi) Cleveland 12, Baltimore 4; (après-midi) Baltimore 10, Cleveland 7.

DANS LES AUTRES CLUBS

Les Lowell se rencontreront avec les Manchester aujourd'hui.

Bravo Cassidy! C'est toi qui a gagné la partie d'hier.

Merrit n'entend plus à rire quand on cherche à lui nuire au premier but. Il l'a prouvé hier après-midi.

La compagnie électrique, malgré tous ses efforts, n'a pu transporter tous les spectateurs de la partie d'hier. Beaucoup ont préféré s'en revenir à pied que de s'entasser comme des sardines dans les tramways déjà trop pleins.

Une lignée de vingt six tramways attendaient les 4000 personnes qui ont crié et applaudi les Lowell au Spalding Park hier après-midi.

Il ne faisait pas bon d'avoir un siège en avant dans le grand stand hier. La plupart de ceux qui s'étaient rendus à bonne heure pour se choisir une place ont été obligés de se tenir debout et ne garder par dessus l'épaule des personnes qui n'avaient pu trouver à se placer ailleurs que le long du parapet.

Les Canadiens assistaient en grand nombre à la partie d'hier. De

Nouvelles des Etats-Unis

WEBSTER, MASS

— Le vol de $20 au détriment de M. Lessard, lundi soir, n'est pas resté impuni. Mardi soir, alors que tout nous semblait trop sûr de notre affaire, le loup, cerné un wagon marchand servant pro tem de dortoir à neuf chemineaux et qui procédé à arrêter ces messieurs. Chemin faisant, une paire s'est échappée et a pu être rattrapée. L'agent Hawkins perd par le fait les menottes qu'il lui avait passées. L'agent Osborne, plus prudent, avait attaché un prisonnier au wagon et allait l'oublier quand l'agent Connell vint pour l'amener au poste. Il s'aperçut bientôt qu'il lui fallait traîner le wagon avec le prisonnier un fois séparé.

On n'a aucune preuve contre les cheminaux, mais comme ils ont tort d'être là, leur cause est déjà mauvaise.

HOLYOKE, MASS

— M. Louis Cadieux, fils de l'instituteur des écoles et étudiant au collège d'Amherst, se prépare à partir pour l'Europe, le 21 juin, avec M. James E. Downey. Tous deux se proposent d'étudier à l'université de Paris jusqu'au mois de septembre. M. Cadieux est un des élèves les plus brillants d'Amherst et il n'y a nul doute qu'il sera aux premiers rangs aux examens de fin d'études qu'il passera l'année prochaine.

SPENCER

— Un triste cas est venu à la connaissance des citoyens de Spencer. M. Victor Comeault, demeurant à 1 mille des villages, a été pris de maladie subite à 1 heure, dimanche, et a expiré une demi-heure plus tard.

Mme Comeault, retenue au lit, est alitée à un quart de mille chez le prochain voisin chercher du secours. Elle est tombée épuisée en arrivant et a dû être transportée chez elle.

M. Victor Comeault était âgé de 25 ans, membre de la St Jean-Baptiste, depuis peu de temps. Il est décédé ce matin à 9 heures, à l'église Ste Marie.

MANCHESTER, N. H.

M. Ludger Rousseau, employé aux Albany Steam Bottling Works, a été victime d'un sérieux accident de bicyclette sur la rue Granite. La "fourche" de la fourche s'est rompue et dans la chute qu'il a faite, il s'est infligé une sérieuse blessure au-dessus de l'oeil droit.

— Mgr Hévey a acheté ces jours derniers deux nouveaux autels pour l'église de Ste Marie. Ces derniers sont plus petits que le grand autel et ils ont été placés chaque côté de l'église.

Les nouveaux autels ont été faits dans le Kentucky et ils sont de vrais modèles. Ils sont construits en bois et en marbre.

L'église Ste Marie possède maintenant les trois plus beaux autels de la ville sinon de l'Etat.

WOONSOCKET, R. I.

— Oscar Tolecsky, âgé de 15 ans, élève de l'école de gymnastique, a été arrêté par l'officier Murphy, lundi, qui n'a pas une très grande notion d'honneur, avait forcé un petit pourceau de poumons du nom de John Embry et fils de Mme Embry de la rue Church, à lui remettre le fruit de ses économies du dimanche, au moment où ce dernier vendait ses papiers sur la rivière Seconde. Il avait pourvoir le petit et lui avait aussi volé $7.50 après quoi il s'était enfui dans la direction du Privilège où deux hommes qui avaient été témoins de la scène le reconnurent.

On courut à la résidence de l'officier Murphy et le gamin était quelques minutes après sous arrêt. Il a été traduit en cour, lundi, et forcé de fournir un cautionnement de $100 et son père en aura lieu aujourd'hui.

BIDDEFORD, MAINE

— Le cadavre que l'on a trouvé dans la rivière Saco a été identifié comme étant celui de Jean-Elie Blais, fils de Louis Blais, de cet endroit. Le jeune homme a reçu un coup de poing sur un des boutons de manchette qu'il lui avait portés au jeune homme était disparu depuis le 19 octobre dernier.

L'ARBITRE DES ELEGANCES

Qui est le Shilway ou le Brummel de l'époque, en cet an de grâce 1902? C'est le prince Albert de Tour et Taxis qui aspire à passer pour l'homme le plus élégant de l'Europe.

Le prince inaugure tous les jours un vêtement neuf, ce qui représente pour lui une dépense annuelle d'environ 75,000 francs, chiffre qui augmente considérablement, si l'on songe qu'avant d'être portés tous ces vêtements sont parfumés à l'essence de roses, à raison de 14 fr. par gramme d'essence. Indépendamment de ses habite, le prince "use" chaque année un millier de cravates, deux cent cinquante paires de chaussures et une innombrable quantité de chapeaux et de paires de gants.

Et comme tout homme ayant des prétentions à l'élégance doit pratiquer plusieurs sports, le prince Albert, pour mieux affirmer sa supériité, s'adonne à tous sans exception. Ce qui lui coûte encore un bon demi-million par an... en faux frais.

Si l'on ajoute à cela vingt-cinq ou trente mille francs pour les cigares et cigarettes, on se rendra à peu près compte de ce qu'il faut dépenser pour jouer les Pétrones au commencement du vingtième siècle.

* * *

NOMS BIZARRES

Un de nos confrères parisiens donne quelques curieux exemples des noms de fantaisie données par les officiers de l'état civil à des enfants trouvés.

Il y a quelque temps, un jeune garçon était arrêté pour vagabondage; c'était un enfant des hospices, auquel on avait donné le nom bizarre de Lundi Xxe Juin. Quelle idée a bien pu cette appellation? Il est supposable que les personnes qui avaient abandonné l'enfant avaient marqué son linge des trois dernières lettres de l'alphabet.

On cite le cas d'une petite fille qui trouvée à l'heure de midi à la porte d'une usine, à l'instant où la cloche sonnait les douze coups, fut nommée Marie Atachoche.

Un autre enfant trouvé dont le linge portait plusieurs chiffres reçut ce nom plus étrange encore: Pierre Centmillionième. Le moment de la Révélation, il était sergent dans les gardes-françaises, ami de Lazare Hoche. "Avec un nom comme le mien, disait-il gaiement, je compterai dans la vie!" Il n'en est pas le temps: devenu officier, remarqué par Kellermann, il tomba mortellement blessé à la bataille de Valmy.

* * *

Vous pouvez vous moquer du mal de tête quand vous avez à votre disposition un remède aussi bien agissant efficace que les Poudres Imparables. 3 doses ne vous coûtent que 10 cents et cependant cette quantité suffit pour vous guérir 3 fois.

En vente seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Si vous souffrez d'enflures aux jambes ou de dilatation des veines aux jambes, laissez votre ordre à la pharmacie Rochette et Delisle pour un bas élastique. On y tient une agence de la meilleure manufacture de Boston pour Bas, Bandes et toutes sortes d'appareils élastiques. On y fait une réduction de 25 par cent sur les prix établis et ces ordres sont délivrés sous le plus court délai.

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Variétés

Le procès Humbert-Crawford.

—Qu'est-ce que tu crois qu'elle dira, quand on lui demandera d'ouvrir le coffre aux rentes millions ?

—Elle dira: Messieurs, je ne vous ai pas menti... voici un coffre... et ces millions!"

* * *

L'un prescrit du forestier de Mme Humbert, qui a été interrogé:

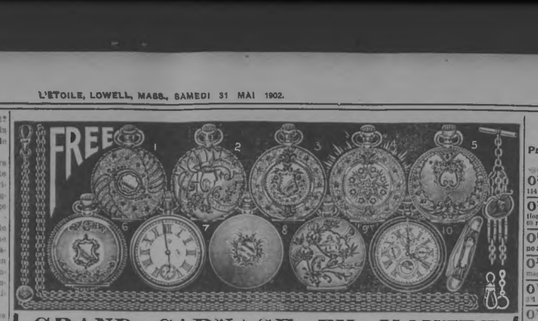
—C'est certainement celle de mes clients, ce qui avait le plus d'estomac: je n'aurais jamais cru !

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode perfectionnée. Des milliers de cures de surdité, même des cas traîtres avec perforation complète de votre tympan, une description complète de votre cas et nos renseignements gratis et nous vous prions d'envoyer notre coupon. CLINIQUE AURALE 70 West 12th St., New York.

ON DEMANDE

Deux bonnes couturières dans les corsages trouveront de l'emploi chez Mme Morin, 639 rue Merrimack.



GRAND CARNAGE EN MONTRE

A DES PRIX INOUIS---C'est folie de se priver de montre desormais

Grand la plus ancienne maison de notre genre, nous offrons aujourd'hui aux lecteurs de ce journal les occasions suivantes à des prix incroyables à tout le monde, défiant toute concurrence. Nous donnons en outre entièrement gratuite pour une chaîne de montre Dickens avec chaque jeu pour hommes, et une chaîne longue de 36 pouces pour dames.

No 1 montre en or double de 14k boîtier de chasseur, 8e mode et se règle par la tige, pour homme ou dame, en apparence une montre en or de $25. Mouvement bon marché en pierres précieuses, réglée et ajustée. Un article pour dix ans. Garde bien le temps. Absolue par *Notre prix: $2.98*

No 2 montre en or double de 14k 8e mode et se règle par la tige, pour homme ou dame, boîtier de chasseur, en apparence une montre en or de $35. Mouvement de haute qualité en pierres précieuses, réglée et ajustée. Garantie pour 25 ans. Garde bien le temps. Absolue par *Notre prix: $2.98*

No 3 montre en or double de 14k 8e mode et se règle par la tige, pour homme ou dame, boîtier de chasseur, en apparence une montre en or de $40. Mouvement de haute qualité en pierres précieuses, réglée et ajustée. Garantie pour 25 ans. Garde bien le temps. Absolue par *Notre prix: $2.98*

No 4 montre en or double de 14k 8e mode et se règle par la tige, pour homme ou dame, boîtier de chasseur, en apparence une montre en or de $50. Mouvement de haute qualité en pierres précieuses, réglée et ajustée. Garantie pour 25 ans. Garde bien le temps. Absolue par *Notre prix: $2.98*

No 5 montre en or fin veritable 14k 8e mode, boîtier de chasseur, montre et se règle par la tige, pour homme ou dame, deux boucles d'or par, en peuvent en apparence une montre en or de $60. Mouvement de haute qualité en pierres précieuses, réglée et ajustée. Garantie pour 25 ans. Garde bien le temps. Absolue par *Notre prix: $2.98*

No 6 montre en or fin veritable 14k Boîtier de chasseur fort élégant, se monte et se règle par la tige, pour homme ou pour dame, richement gravée, deux couronnes d'or massif, en apparence une montre en or de $75. Mouvement de haute qualité en pierres précieuses, réglée et ajustée. Garantie pour 25 ans. Garde bien le temps. Absolue par *Notre prix: $2.98*

No 7 en Nickel veritable Face ouverte, se monte et se règle par la tige, pour hommes ou dames, bien forte et gardant bien le temps. Garantie pour 5 ans. *Notre prix pour homme: $1.69, pour dames $2.98*

No 8 montre Silverine nos, la seule montre Silverine garantie, se monte et se règle par la tige, gravée en plate, boîtier de chasseur, mouvement véritable Américain, réglée et ajustée, bien forte, pour hommes ou dames, se ressemble à une montre en or de $25. Mouvement garanti pour 20 ans. Montre d'une grande valeur. Garantie pour 20 ans. Montre de première classe, garantie en vente à $2.98, Notre prix $0.25

No 9 montre en argent massif Face ouverte, se monte et se règle par la tige, gravée en plate, boîtier de chasseur, mouvement véritable Américain, réglée et ajustée, bien forte, pour hommes ou dames, se ressemble à une montre en or de $50. Mouvement garanti pour 20 ans. Montre d'une grande valeur. Garantie pour 20 ans. Montre de première classe, garantie en vente à $2.98, Notre prix $0.25

No 10 montre calendrier Pour hommes seulement. Montre en argent massif, mouvement véritable Américain, réglée et ajustée, bien forte, pour hommes ou dames, se ressemble à une montre en or de $50. Mouvement garanti pour 20 ans. Montre d'une grande valeur. Garantie pour 20 ans. Montre de première classe, garantie en vente à $2.98, Notre prix $0.25

Nous ne vendons que de la marchandise de bonne qualité reellement garantie. Nous remboursons nos montres et remboursons tout l'argent versé si les montres sont falsifiées.

Toutes nos Montres sont expédiées C. O. D. et peuvent etre examinées librement avant l'achat, en ce cas-ci, et seulement devront payer les frais de transport, si les montres ne nous offrons en outre un joli canif, fort gratuitement et nous payons les frais de transport en nous envoyant la somme par malle, par paquet remboursé.

Pour nous remettre une commande Donnez votre adresse entièrement, mentionnez le numéro et le prix de la montre ou de la chaîne que vous désirez, et que vous écrivez, si pour vous écrire, si pour payer votre commande. Ecrivez clairement que bien vaguement la lamp de votre bureau soupçonne à sa ceinture. Ecrivez clairement, ne comptez pas sur votre mémoire. Ecrivez clairement, ne comptez pas sur votre mémoire. Ecrivez clairement, ne comptez pas sur votre mémoire.

CADEAU D'UNE MONTRE Parmi les dix montres vendues à qui en vendra un achetera-t-on la notre express. Autrement dit, si vous nous achetez un vendez 4 montres No 5, vous recevrez en cadeau 4 montres. Pareillement, si vous nous achetez 5 vendez 5 montres No 5, vous recevrez en cadeau 5 montres. Un prix ne donnera pas toujours vain. Vous vous épargnerez donc de l'argent et de l'ennui en nous commander aujourd'hui.

ATLAS JEWELRY CO. 68 Metropolitan Block, CHICAGO, ILL.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

A. O. KNAPP,

Peintre et Tapissier

16 RUE TILDEN.

A toujours en mains de belles tapisseries importées et domestiques aux patrons les plus nouveaux.

Il se charge de la peinture des maisons, du ponçage de la tapisserie, de kalsomine, blanchissage, ponçage de vitres, etc.

Ouvrage de première classe par des ouvriers compétents aux plus bas prix. Satisfaction garantie.

Moustiquaires Ajustables

50c a $3.00

Portes en fil de fer de toutes les grandeurs 75c a $1.00.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de maisfaotures.

563-565 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

507 rue Merrimack, Lowell

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tel 441-4.

...Vente Après l'Inventaire...

Nous avons des Outils pour la Maison et pour les Ouvriere, ferronneries légèrement rouillées et endommagées pur le mouvement et l'exposition dont nous désirons disposer de suite.

Venez de bonne heure et assurez-vous de bons marché

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

Lowell, 18 Fév. 1902.

"Dans le cours de cet hiver, j'ai été pris d'un mal de reins qui m'empêchait de travailler et je souffrais réellement, j'ai été guéri dans huit jours, grâce à l'emplâtre merveilleux de Absolon Patenaude. Non seulement mes douleurs sont disparues, mais même c'est un purificateur du sang. A mes compatriotes je le recommande.

JOSEPH DAIGLE.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DETAIL

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités d Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc. Bière Bass, Guinness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies Français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout ce supérieur.

Service de familles une spécialité Téléphone 975.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

F. L. RICHARD

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

Comme par Enchantement

Ce que le vin de Sexton Blanc de M. Nantel a fait pour M. Carrie, il peut le faire pour vous.

LISEZ BIEN:

Pendant plusieurs mois que je souffrais de mal dans le corps et que j'étaitres faible et nerveux que j'avais mal à une jambe, assez avoir pris pendant quelque temps du merveilleux vin de Sureau blanc tout mon mal a disparu. J'étais alors pour plusieurs années sans ressentir la moindre douleur. Je me sens très bien et je suis certain que la guérir. Il y avait déjà ans que j'avais ce mal de jambe et maintenant je travail le et je suis parfaitement bien."

M JOSEPH CAROU,

Ct Hertha St., Montréal, P. Q.

M. N. LACHANCE,

FABRICANT,

119 RUE CHEEVER.

RAY STATE STEAM DYE WORKS.

Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.

Beau nettoyage une spécialité,

54 rue Prescott,

Lowell, Mass.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 25c pour le semaine.

ooooooooooooooooooo

ON DEMANDE—Une cuisinière et une fille pour ouvrage général. S'adresser au no 114 rue Chapel. 3-1.

ON DEMANDE—Un jeune garçon de 14 à 15 ans sachant l'anglais et le français. Position permanente. S'adresser à Dickson Bros, 60 rue Merrimack. 3-1.

ON DEMANDE—Une servante pour maison de pension. S'adresser immédiatement au no 201 rue Moody. 3-1

ON DEMANDE—Une bonne à coudre en robes, s'adresser à Mlle P. F. Jean, 750 rue Merrimack. 3-1.

ON DEMANDE—Une petite fille de 12 à 13 ans pour ouvrage facile. S'adresser au no 374 rue Merrimack.

ON DEMANDE—25 hommes pour travailler à la coupe de bois. S'adresser à M. Pierre Fiset, Pembroke, N. H.

ON DEMANDE—De bons finisseurs sur étoffes à robe en laine ou coton en coupleres de famille. Bonne salaire. S'adresser à la filature Lorraine, Mineral Spring Ave., Pawtucket, R. I. 3-1.

TROUVE—Argent trouvé sur la rue Moody, à la semaine dernière. S'adresser chez M. Jos. Bisson, 61 Moody, près de l'église St. Jean Baptiste. 3-1.

PERDU—Lyre de banquet de jeudi dernier dans l'escalier en fer de la rue Merrimack. Le rapporter au bureau de cet journal et recevoir récompense.

A LOUER—Le magasin situé au coin des rues Cheever et Lowell. Endroit bien connu et qui fait très bon revenue. Peinture a neuf. La magasin peut être loué avec ou sans les 7 chambres au-dessus. Cette est une excellente place pour un boucher ou épicier. Pour terms, etc., s'adresser à J. E. Chagnon, 44 rue Merrimack, ou aux marchandises sèches, articles réglementaires, bons tabacs, etc. Pour l'achat d'une fontaine à soda de seconde main. 4 do 21

A LOUER—Plusieurs maisons et logis desirables, situés dans les parties de la ville, près de stores et manufactures, en parfaite condition. Loyers de $4 à $12 par mois. S'adresser à Wm. Hamel, Notaire Public, Bureau: Barrister's Hall, 46 rue Merrimack.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres et bain, avec gaz et eau, situés au coin des rues Nesmith et Aiken à Lakeview. S'adresser à M. W. Chapelle, Lakeview, ou à Mme Alvira Aiken, 61 Lakeview Avenue. 1 do 6.

A LOUER—Un magasin à l'angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Chapelle, Lakeview, ou à Mme Alvira Aiken, 61 Lakeview Avenue. 1 do 6.

A LOUER—Un logis de 5 chambres au deuxième etage, sur le devant, au 540 rue Moody, pas au courant et ne se loue qu'aux personnes sobres et de bon, bons monte sur pierres précieuses, mouvement véritable Américain, réglée et ajustée, bien forte pour 20 ans. Montre d'une grande valeur. Garantie pour 20 ans. Montre de première classe, garantie en vente à $2.98, Notre prix $0.25 seulement pour d'autres à $2.98, Notre prix $0.25

A LOUER—Un logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, au 1 rue Tanner. Très modéré. S'adresser au no 18 rue Tanker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Ce beau logis de terre à vendre dans Kenwood. Drawn, près des cinq églises, écoles, stores, etc. Pour info s'adresser à L'ETOILE.

A VENDRE—Quatre maisons en deux de Lowell, et assez de bonne terre, pâturage et bois pour deux vaches et demie. Endroit en très bon état pour des fermiers cherchant, près de Lowell. S'adresser à L'ETOILE. 3 do 21

A VENDRE—Maisons de maison de 8 chambres, rue Cambridge, près de l'église et de l'école. Place pour maison de pension ou chambres à louer. Bonnes conditions. S'adresser à L'ETOILE. 7 do

TROUVE—Un petit sac contenant quelques outils, a été trouvé sur la rue Merrimack. Le propriétaire peut avoir en s'adressant au bureau de cet journal et en payant les frais de cette annonce. Prière de ne rapporter ces outils qu'à la personne qui les a perdus. 3-1.

PERDU—Un coupon bag fut aujourd'hui entre la rue Dutton et la rue Merrimack. Le rapporter au bureau de cet journal et recevoir récompense.

LAIRVOYANTE—Madame Louise Jacques se rend d'ouvrir un bureau au coin de Merrimack et celle-ci ouvre aux cartes, prédit l'avenir, etc. Elle est aussi une femme de ménage et peut rendre service à ceux qui désirent une femme de ménage. Elle demeure au 1 rue Merrimack, chambre 21.

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 75.

— Hélas! murmura Bartoli, à quoi lui servira son expérience des galeries, s'il est blessé, peut-être assevelli, dans l'impossibilité de se sauver et de sauver Claire.

Les ouvriers continuaient de remonter en foule et se pressaient autour de Bartoli.

Ils n'avaient pas fui le danger; ils venaient, au contraire, se mettre à la disposition du directeur et chercher ses ordres. Dans ces grands périls qui parfois menacent les puits, les mineurs ne comptent jamais avec leur vie; les hommes de bonne volonté ne manquent jamais: il faut même s'opposer à leur audace et enrayer leur témérité.

Déjà, du reste, dans la galerie obstruée, on les sent qu'on attendit l'arrivée de Bartoli des ordres avaient été donnés par les maîtres mineurs et des équipes s'occupaient du déblaiement.

Les éboulements avaient cessé; les mineurs venaient de s'assurer que la sortie de la mine n'était point condamnée, c'était le salut, et ils songeaient à sauver Claire et Philippe au plus vite.

Bartoli emporta un plan de l'Aiguillette, tenu au courant par son fils avec une scrupuleuse exactitude. Puis il se précipita vers les échelles On le vit disparaître, et chacun de ceux qui voulu le suivre. Il le leur défendit.

— Tant que je ne me serai point rendu compte de ce qui s'est passé, dit-il, je vous ordonne de ne faire aucune tentative pour me rejoindre. Il y a assez de monde en bas. Lorsque j'aurai besoin de vous, vous descendrez.

Il s'engouffra dans le puits, le corps plein d'épouvante et d'angoisse, se répétant, au fur et à mesure qu'il s'engloutissait dans ces ténèbres que n'éclairait que bien vaguement la lampe de mineur suspendue à sa ceinture.

Mon Dieu, ce serait trop cruel! perdre mon fils bien-aimé! Perdre Claire que j'adore! Ce serait trop, mon Dieu! Je n'y survivrais pas. Ma vie deviendrait impossible. Les perdre tous les deux, en une minute, en une seconde! Non, non, d'aussi horribles choses n'arrivent point.

Lorsqu'il arriva au premier étage, il s'arrêta sur la plate-forme. C'était de là, selon les prévisions des ouvriers, et autant qu'on pouvait le deviner, qu'était parti l'accident.

Il s'enfonça dans les galeries, en prenant la direction des anciens travaux. Il rencontra vite des traces d'éboulement et bientôt il fut obligé de s'arrêter.

Il ne pouvait pas aller plus loin Les galeries étaient détruites et il y avait, sous les pieds, comme un abîme de débris écroulés, de charpentes, de boue, de salde, de roches, d'argile, qui descendait vers les étages inférieurs.

L'éboulement était énorme. Il avait renversé toute cette partie de la mine, effondrant les étages et ne s'arrêtant que lorsqu'il n'avait plus trouvé de vide.

Bartoli égaré, laissa échapper une exclamation désespérée.

L'éboulement avait mis en communication la vieille fosse avec la mine de l'Aiguillette, et les eaux s'étaient précipitées avec une force, du fond même de la galerie ouverte.

Un moment l'air avait manqué et tous avaient failli être suffoqués. On eût dit que ces bouffées de chaleur étaient emmagasinées là, grâce à l'éboulement qui leur barrait toute sortie.

L'eau se précipitait donnait un peu d'air. Les ouvriers respiraient plus facilement. Ils s'avançaient, gagnant les étroits couloirs par où ils allaient tenter d'atteindre la galerie de Sainte-Elmire.

Bartoli les guide. Bartoli marche le premier. Il s'arrête.

Le bruleur devient de nouveau étouffant. Elle augmente au fur et à mesure qu'ils s'éloignent de la gare d'accrochage. On dirait qu'ils marchent dans un four. Tout au fond de la galerie qu'ils suivent apparaît un point lumineux.

— Une lampe! une lampe! s'écrient les mineurs.

S'il y a là un homme ce ne peut être que Philippe sans doute accompagné de Claire.

Sous la direction des maîtres, des équipes travaillaient à se faire jour à travers les éboulements jusqu'à la galerie où quelques minutes auparavant, étaient entrés Philippe et Claire.

Mais ils se heurtaient à des obstacles inattendus. Puis, chaque coup de pioche dans ces amas de poutres, de charbon, de boue gluante où l'eau ruisselait de l'intérieur de la terre, semblait menacer de détacher d'autres pans très semblait ébranler d'autres roches.

Bartoli se rendit compte tout de suite de la situation et fit arrêter le travail momentanément. Lorsqu'il arriva devant ce tombeau où, peut-être, les deux enfants qu'il aimait le plus au monde étaient ensevelis vivants, souffrants d'horribles tortures, il ne fut par maître de sa douleur et des sanglots lui vinrent aux lèvres. Mais il reprit bien vite son sang-froid.

Il savait, du savait, dépendait le salut des deux enfants, si Dieu les avait protégés et s'ils vivaient encore, et aussi le salut des braves gens qui, certes, non moins émus que leur maître, se pressaient autour de lui, attendant ses ordres.

Il examina rapidement la situation des galeries, en se reportant sur le plan qu'il tenait sur les genoux, ses genoux qui tremblaient et qu'écartaient deux lampes Davy teuses par des ouvriers, de chaque côté de lui.

Sur sa gauche, c'était l'éboulement qui avait surpris les hommes tout à l'heure, que personne ne comprenait encore, mais dont plus tard il serait temps de rechercher les causes. Derrière l'éboulement, la disparu Claire et Philippe.

Mais cette galerie communiquait avec d'autres par des amorces de travaux à peine entrepris, où il était, sinon facile, du moins possible, de passer en se courbant, en se traînant sur le sol. Philippe le savait. Comment se faisait-il qu'il n'eût point pris cette voie pour revenir au carrefour? Il était donc blessé? Tué, peut-être? Dans tous les cas, donné d'un sang-froid admirable. Il fallait, pour qu'il n'eût rien tenté, qu'il fût réduit à l'impuissance absolue. Et Claire?

Bartoli pensa qu'il n'était pas impossible que le contre-coup de l'éboulement se fît fait sentir aux loin, car les étroits couloirs dont nous avons parlé, la voûte avait pu s'abaisser ainsi que cela arrive si fréquemment, et des accidents et sans nouveaux, par la poussée même de la terre qui se tasse. Philippe essayait de se débloquer, sans doute.

L'éboulement avait barré les issues principales de la galerie Nord et de la galerie Sainte-Enimie; les premiers efforts des ouvriers, avant l'arrivée de Bartoli, s'étaient portés sur cette dernière.

Bartoli reconnut que l'on y perdait un temps précieux; il reconnut également que du côté de la galerie Nord et de la galerie Sainte-Enimie,

UN SUICIDE

Mlle Perkins s'empoisonne avec du gaz

LA JEUNE FILLE N'ETAIT PAS SAINE D'ESPRIT

Sa mère est morte dans un asile d'aliénés et un de ses frères s'est suicidé

Mlle Lulu May Perkins s'est suicidée hier en s'asphyxiant avec le gaz d'éclairage. Elle a commis cet acte désespérés dans un moment d'aliénation mentale. La jeune fille était âgée de 28 ans et demeurait au No 63 rue Lanon.

Il y a quelque temps que la défunte était malade. Hier matin, elle se leva à l'heure habituelle, puis vers huit heures, elle dit qu'elle montait à sa chambre pour en faire le ménage.

Voyant qu'elle ne redescendait plus les autres personnes de la maison se mirent à sa recherche. Ils allèrent dans sa chambre qui était vide. Ils finirent par la trouver dans la chambre de bain ayant à la bouche un tube de caoutchouc qui était relié au tuyau du gaz d'éclairage.

On fit immédiatement mander un médecin qui demeure dans les environs, car on espérait lui sauver la vie en cas; on fit plus tard demander le Dr Holbrook. Les deux médecins déclarèrent que la jeune fille avait rendu l'âme depuis quelque temps.

Mlle Perkins appartient à une famille dans laquelle les malheurs ne sont plus à compter. Sa mère est morte dans un asile d'aliénés et un de ses frères s'est aussi suicidé.

TROUVE NOYE

Un cadavre repêché dans la Merrimack, près de Methuen

On a retrouvé hier dans la rivière Merrimack, près de Methuen, le cadavre d'un homme paraissant âgé d'environ 45 ans.

On a télégraphié au capitaine Kee, hier soir, pour lui demander s'il avait entendu parler à Lowell de la disparition d'un individu qui répondait à la description ci-noyé; mais le capitaine n'en n'a pas entendu parler.

On a pensé d'abord que ce pouvait être le cadavre de l'homme qui s'est noyé à Hunt's Falls; mais la description que nous correspondait pas du tout.

LA PROCESSION D'HIER

Une longue parade défile par les rues de la ville

On a observé encore hier dans notre ville la coutume si belle de décorer les tombes des vétérans de la guerre des Sécession, le Memorial Day. Tout se prêtait à la somptuosité de la fête, jusqu'à la température qui en commencement du jour paraissait vouloir nous donner de la pluie et du froid, mais qui plus tard se réchauffa tandis que le firmament éclairci laissait le soleil éclairer de sa brillante lumière les pierres tombales organisées dans la circonstance.

Chacun de nos trois postes de la Grande Armée a envoyé dans les villes environnantes des délégués chargés de décorer les tombes des vétérans enterrés dans les cimetières de ces villes, puis le reste de nos vétérans s'est réuni sur la grande place publique de la rue Thorndike pour la grande parade du jour.

On a déposé des fleurs sur les tombes des 1281 soldats enterrés dans nos huit cimetières, on a décoré ces tombes de drapeaux et de banderolles. La procession s'est mise en marche dans l'ordre suivant:

Détachement de police, commandé par le capitaine Kew.

La fanfare de North Chelmsford sous la direction de M. D. Bearce.

Les vétérans de la guerre d'Espagne, commandés par le capitaine Philip McNulty.

Le marchéal en chef et ses aides.

Cinquante-huit hommes de la compagnie M sous le commandement du capitaine Milton.

Cinquante-huit hommes de la compagnie C, commandés par le capitaine Hitteridge.

Cinquante hommes des Sons of Veterans, commandés par le capitaine W. H. Fowler.

Le Lowell Cadet Band.

Le poste 42 des Vétérans de la Grande Armée commandé par M. Charles Cowley.

Le National Band.

Le poste 120 des Vétérans de la Grande Armée commandé par M. W. H. Clark.

Le Lowell Military Band.

Le poste 185 des Vétérans de la Grande Armée commandé par M. I. P. Sanderson.

Plusieurs autres voitures transportant les vétérans invalides, les membres du clergé et plusieurs citoyens importants de la ville.

Aux exercices qui ont eu lieu au poste 185, M. Badger maire remplissait à fait un magnifique discours.

Les exercices des postes 120 et 42 ont eu lieu dans l'après-midi, après la procession.

LA PROPRIETE

Dans sa colonne du compte-rendu des transactions immobilières pendant la semaine, le "Citizen" de ce matin critique les paroles d'un de ce riche citoyen de cette ville, d'un grand propriétaire qui aurait prétendu, que des petites cabanes étaient ce qui payait le mieux à Lowell. Les "ten footers" sont tous ce qu'il faut pour notre ville, aurait-il dit.

C'est probablement à cause de la mesquinerie de ces grands propriétaires, à cause de leur peu de largeur de vue que Lowell compte tant de ces cabanes, que la ville est si mal divisée, si mal construite. Les faits prouvent que les grandes constructions paient mieux que les petites mesures. Tous les gens entreprenants de notre ville qui ont dépensé des sommes considérables pour construire des édifices dignes que les loyers leur paient un bon intérêt pour le capital investi. De plus, ils n'ont pas déposé leur temps à voir aux réparations. A la fin, l'édifice leur coûte moins cher et il rapporte plus, car il est plus facile à louer.

Parmi les transactions faites cette semaine, nous voyons que M. J. H. Guillet a acheté une maison qu'il va bientôt habiter sur la rue Wentworth. Il louera celle qu'il occupe maintenant sur la rue Dodge.

La concours de M. Frank Ricard se terminera lundi soir, le 2 juin, à 11 heures. A vous de vous procurer de suite les votes qui feront arriver première celle des concurrentes que vous voudriez voir gagner le prix.

M. L'ABBE LAROUCHE

Le Rév. Ovide Larouche, ancien curé du diocèse de Chicoutimi, muni d'excellentes recommandations de son évêque et de plusieurs curés importants des Etats-Unis, donnera le 4 juin prochain à l'Associate Hall une magnifique conférence sur l'éducation physique de l'homme, laquelle conférence sera accompagnée d'un concert de déclamations et chants comiques par des artistes de renom. Le conférencier parlera de la beauté physique de l'homme, de sa santé et des moyens de conserver le plus longtemps possible ces biens précieux.

M. Isabel Larouche, qui a visité nos bureaux dit que sa conférence est au profit d'une œuvre d'éducation. A ce point de vue il a droit à l'encouragement qui sollicite de tous les amis de l'enfance et de la jeunesse. 12

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

BENNETT—M. Denis Bennett est décédé ce matin, à sa résidence, 27 Willie Avenue, à l'âge de 56 ans et huit mois et 21 jours. Il laisse pour pleurer sa perte, une épouse et huit enfants. Mme Théodore Lafontaine, Mlles Laura, Rosa, Hermina et Gertrude Bennett et MM. Arthur Samuel et Albert Bennett.

Un service solennel se ra chanté lundi.

(Nap. Bilodeau, entrepreneur.)

SMITH—Stone Smith enfant de M. Joseph et de dame Mary Smith, est décédé hier, le 30 mai, à la résidence de ses parents, 4 Suffolk Court, à l'âge de 4 mois. Les funérailles ont eu lieu cet après-midi à 4 h. au cimetière St-Pierre.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Aurore Auclair, épouse de M. Thomas Bouvert, ont eu lieu ce matin à 8½, à l'église St-Joseph. Le révérend père Dubreuil officiait.

Les porteurs étaient: MM. Alfred Bouvert, Anselm Bouvert, Abraham Bouvert et Albert Bouvert, beaux-frères de la défunte et MM. Ambroise Fortney et Léger Jetlen.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St-Joseph. C'est le révérend père Dubreuil qui a récité les dernières prières sur la fosse.

Parmi les offrandes de prières nous avons remarqué: chapelets de la Ste-Vierge, 99; messes entendues, 1; rosaires, 19; chemin de la croix, 5; communions, 5.

M. Napoléon Bilodeau avait la direction des funérailles.

Les funérailles de Joseph Marchall, décédé à Worcester, ont eu lieu hier à 8½ heures à l'église St Joseph Baptiste. Le Révérend Père Dubreuil officiait.

Les porteurs étaient: MM. Delphis Desrosiers, Joseph Marguelle, Arthur Bourassa et W. Marguelle. L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien.

M. BUTLER AMES

SES DEUX SUPPOSES ADVERSAIRES MAINTENANT RETIRES DE LA LUTTE

M. le major Thomas Talbot, de Billerica, a annoncé hier qu'il avait décidé à ne pas chercher à avoir la nomination républicaine pour le congrès aux prochaines élections. Il dit qu'il n'a pris cette détermination qu'après mûre réflexion et qu'il a pris cette décision et qu'il n'entend pas y revenir. Maintenant M. Knox a annoncé lui aussi dans une lettre à M. Weaver que ses affaires particulières ne lui permettaient de rester plus longtemps au service du public; la position reste donc libre à M. Butler-Ames qui aura probablement la nomination. M. Ames est actuellement en dehors de la ville et on n'a pu l'interviewer à ce sujet.

PERSONNEL

M. et Mme William Parent, de la rue Ford, sont partis hier soir pour une promenade d'une couple de mois au Canada.

AU FESTIVAL

La deuxième journée du festival des Citoyens-Américains n'a pas eu moins de succès que la soirée d'ouverture de lundi.

Il y avait beaucoup d'entrain encore hier soir aux, différentes tables et les recettes ont dû être bonnes pour le comité d'organisation.

Le joli programme musical et acrobatique a été fort goûté par les spectateurs qui n'ont cessé de rappeler tous les numéros.

ON DEMANDE UN ASSOCIE

Un homme qui peut voyager, et qui pourra consacrer un petit montant d'argent pour en retirer de grands bénéfices. Emploi immédiat. Pour informations, s'adresser à J. H. Bergeron. 12-14 rue Cabot.

AU CONSEIL DU TRAVAIL

Il y aura demain, assemblée régulière du Trades and Labor Council. Les questions qu'on y discutera sont de la plus grande importance. On parlera surtout de la difficulté qui existe entre les brasseurs de Boston et leurs employés. On dit à ce sujet que les deux parties dans cette cause en sont venues à un arrangement et que les grévistes retourneront à l'ouvrage lundi.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Paschal E. Moïleur ont eu lieu hier matin, à 9 heures à l'église St Joseph au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. L'église paroissiale était remplie des nombreuses connaissances du défunt qui était universellement connu et universellement estimé à Lowell.

Parmi les étrangers qui assistaient aux funérailles, nous avons remarqué: Mme Vve D. J. Desmarais et Mme Julies Fancher, de Lawrence; M. J. H. Breault, de Boston.

Le cortège funèbre est parti de la résidence du défunt, 239 Aiken, pour se rendre à l'église St Joseph. C'est le Révérend Père Dubreuil qui a officié assisté des RR PP Amyot et Nolin, comme diacre et sous-diacre.

Le chœur de l'église St Joseph a chanté la messe des morts harmonisée de l'abbé Perreault. A l'offertoire Mlle Blanche Dextra a chanté le Pie Jesu de Gounod.

Les porteurs étaient MM. Eloi N. Breault, Delphis Lanthier, G. J. Breault, J. H. Breault, Arthur Laboissière et Pierre Lanthier.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Patrick. C'est le Révérend Père Nolin qui a récité les dernières prières sur la fosse.

Parmi les offrandes de fleurs, nous avons remarqué une très riche couronne donnée par M. Eloi N. Breault. Les offrandes en prières étaient nombreuses, nous avons remarqué les suivantes:

Chapelets de la Sainte Vierge, 289; chapelets du Sacré Cœur, 104; chemins de la croix, 56; litanies de la Sainte Vierge, 31; messes entendues, 21; communions, 6; oraisons jaculatoires, 100.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Le révérend Père Guillard a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Amédée Archambault avait la charge des funérailles.

Le concours de M. Frank Ricard se terminera lundi soir, le 2 juin, à 11 heures. A vous de vous procurer de suite les votes qui feront arriver première celle des concurrentes que vous voudriez voir gagner le prix.

L'ENCRE MEURTRIERE

On vient de découvrir un nouveau microbe, celui de l'encre.

Il paraît que ce microbe, qui se trouve dans l'encre comme chez lui, est très dangereux.

Il pullule dans les encriers qui ne sont pas soignés, qu'on ne lave jamais et qu'on laisse débouchés.

Des médecins ont injecté de cette encre à des rats et à des cobayes qui ont rapidement succombé.

Avis à tous les plumitifs.

POINTS FROIDS

Toutes les marchandises pour prises d'une glacière moderne peuvent faire des livraisons agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y conserve trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Réunion électorale

Réunion électorale dans un pays vinicole.

—Je demande au candidat quelles mesures il prendra contre le phylloxéra qui ravage nos vignes?

—Citoyen, je viens de vous déclarer déjà que je suis pour le soufrage universel.

On parle

On parle d'un individu veuf pour la troisième fois.

—Et chose que je ne m'explique pas.

—Et chose que je ne m'explique pas, dit quelqu'un, il a épousé les trois sœurs.

Plaisantin, haussant les épaules:

—C'est pourtant bien facile à comprendre, dit-il, il a fait l'économie de deux belles-mères!

Entendu sur le boulevard:

—En sa qualité d'ancien garde des sceaux, le père Humbert avait appelé les sots... et ils sont venus.

A l'Aéro-Club:

—Ne trouvez-vous pas qu'on devrait interdire ces ballons pèr lleux et leurs tentatives homicides?

—Ils citent, ce sont des ballons-dédés.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Deliale, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
E. Rochon, 68 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John B. Frémeau, 263 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
Dr. Deluise & Cie., coin des rues Chesver et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 18 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarra, 332 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Rousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Noftel, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Jos Rock, 224 rue Fletcher.
Mme Gandette, 493 Broadway.
John Cryan, 695 Broadway.
H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

Avez-vous des

MAUX D'YEUX? MAUX DE TETE?
LES YEUX ENFLAMMES?
LES SOURCILS ENFLAMMES? LOUCHEZ-VOUS?
VOS YEUX PLEURENT ILS?
REGARDEZ-VOUS DE COTE?
LISEZ-VOUS DE TROP PRES? DE TROP LOIN?

La vue Examinée Gratis. Lunettes a Prix Moderes.

NEW YORK OPTICAL CO.

27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.

Les Parleirs d'Optique Français de Lowell.

Grande Vente Speciale

De Matinées (Wrappers) et de costumes à deux morceaux en Indienne. Prix des Matinées 75c, $1.00, $1.25.

Costumes 98c en montant.

Rappelez-vous que c'est le magasin par excellence pour les chapeaux et les prix sont les plus bas.

Nous offrons cette semaine 10 caisses de chapeaux pour enfants d'école à 12½c, partout ailleurs 25c. Prix spéciaux pour chapeaux de deuil.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informes vous à notre magasin.

Avec Droiture

—ET DE—

Bonnes Valeurs

Voilà pourquoi nous faisons plus d'affaires que d'habitude cette année.

Notre meilleur offre est un grand assortiment d'habits pour hommes à

$7.95

Plus de cinquante styles à choisir. Chaque habit garanti tout laine; la plupart sont faits par des tailleurs d'expérience, les confectionneurs de la fameuse marque "Vitals". Nous ne croyons pas que vous puissiez trouver un aussi bon habit ailleurs à moins de $10.00.

Habits à deux morceaux pour Garçons à

$1.23, $1.50 et $1.95,

qui sont des valeurs exceptionnelles. Nous avons plusieurs lignes d'Habits à trois morceaux pour Garçons à $3.00. Les plus grandes valeurs que nous ayons eues.

Nous montrons aussi une grande variété d'Habits Lavables pour Enfants, jolies garnitures, à

50c, 75c, $1.00, $1.50.

500 Douzaines de Beaux et Chics Chapeaux de Paille. Voyez notre assortiment.

Parthenais Frères,

Marchands Progressifs de Chaussures et de Mercerics.

522 a 536 RUE MERRIMACK, — Près de la rue Suffolk.

Il y a Economie dans les Habits pour Garçons, chez Chalifoux.

Les gens de peu de moyens peuvent moins que tous les autres acheter des habits pauvres. Le prix peut paraître attrayant, mais à moins que la qualité soit bonne le prix est élevé en réalité. Une épargne d'argent marche de pair avec la qualité dans les habits de garçons qui sont achetés ici.

Habits Vestee, 3 à 9 ans, ... $1.50, $2, $2.50 et $3.

Habits à deux morceaux, 7 à 16 ans, bonne qualité de chéviotte bleue et de couleur, à ..... $1.50 et $2.

Tous nos Habits à deux morceaux de $4.98 et 86, réduits à $2.50 et $3.

Habits Norfolk, 3 à 16 ans, dans les derniers patrons et effets à yoke, chéviotte de fantaisie, serge bleue, barrés et plaids, $1.50, $2, $3 et $4.

Habits Matelots, belle flanelle et serge, jolie garniture, bleu cadet et marin, brun et grenat, ... $1 jusqu'à $4.

J. L. CHALIFOUX,

47 à 59 rue Central.

WAGON DORTOIR — Et wagon à voyageurs de Springfield et Holyoke. — ISERVILLE (Jonc. du Quebec So.) et MONTREAL — Les stations du Nord, Ogdensburg, Syracuse, Springfield et Holyoke. SANS CHANGEMENT. Un courant par West Albany, Newport et le — PACIFIQUE CANADIEN — Route de Newport

SANTE DAMES! — APIOLINE — COMPAGNIE

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU ET CHAUD CET APRES-MIDI. ORAGES EN QUELQUES LOCALITES. BRISE FRAICHE DE L'OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., LUNDI 2 JUIN 1902. — NO. 62.

LA PAIX EST SIGNEE

Les Boers déposent les armes—Jurent fidélité au roi Edouard VII—Les conditions de la paix.

Londres, 2—Un cablegramme officiel de lord Kitchener, en date de Prétoria, 31 mai, 11h. 5 de l'après-midi, dit:

"Ils viennent contenant les termes de capitulation a été signé ici ce soir, à 10h. 30 par nos représentants et ceux des républiques boers. Ainsi que par lord Milner (haut commissaire anglais dans l'Afrique du sud) et par moi-même.

Cette nouvelle de pacification n'était pas attendue aujourd'hui à Londres. A peine était-elle arrivée qu'elle circulait dans les clubs et les hôtels et qu'elle provoquait un enthousiasme indescriptible. Les églises fériai, entendirent leurs vieilleurs, et les maisons particulières, notamment à la Maison Home, à la résidence du lord maire de Londres et devant tous les édifices occupés par des fonctionnaires de haute importance.

L'annonce définitive de la paix par lord Kitchener a été reçue au War Office à 11h. hier après-midi, et communiquée au roi Edouard et à tous les membres du cabinet avant d'être rendue publique. Aussitôt qu'elle fut communiquée au peuple, un délire s'empara des foules qui se mirent à chanter, à crier et à battre des mains.

Jets folle aux quartiers de police, dans les clubs, dans les édifices publics et affluence débordante. La nouvelle de la pacification a été annoncée dans les églises et malgré le respect du saint lieu, l'on n'a pu s'empêcher d'applaudir à outrance. Dans tous les temples de Londres, des hymnes d'action de grâces ont été chantées.

La dépêche de lord Kitchener a été transmise au roi Edouard tard hier après-midi. Voici la réponse de Sa Majesté: "Le roi a reçu la bienvenue nouvelle de la cessation des hostilités dans l'Afrique-Sud avec une infinie satisfaction et Sa Majesté croit fermement que la paix rétablira et la restauration et rétablira dans les nouveaux "Dominions", que les sentiments hostiles vont faire place au bien-être et à la prospérité du pays."

Cette nouvelle a été reçue avec grande joie au palais royal et elle indique que les fêtes du couronnement seront des plus resplendissantes.

On a reçu une dépêche au "Daily Express", d'Utrecht, Hollande, disant que M. Kruger a été averti que la paix était rétablie en Afrique un peu après 9 heures hier soir et lui a ordonné d'aller "Mon Dieu c'est impossible."

M. Kruger et son entourage, continue la dépêche, espèrent retourner au Transvaal; mais la chose n'est pas probable.

Ce fut une agréable surprise pour toute la population de Londres d'apprendre que la paix est conclue en Afrique. M. Broderick, secrétaire de la guerre, communique la nouvelle au roi en son château de Buckingham et, chose étrange, le gouvernement hésita jusqu'à 1 heure hier après-midi de proclamer l'heureuse nouvelle au peuple.

On ne peut se faire une idée du délire qui s'empara de la foule à l'arrivée de ce message: Le Manxion House fut envahi de même que la résidence du Lord Maire de Londres qui dut apparaître à son balcon et donner les termes de la capitulation. Son Honneur Sir Joseph Dimsdale fit un bref discours qu'il termina par ces paroles: "Prions maintenant pour que nous soyons bénis."

A ces paroles, la foule éclata en applaudissements et poussa des hourrahs pour le roi Edouard et pour les héros tombés sur le sol d'Afrique depuis le commencement de la guerre.

Dans la soirée des foules enthousiastes circulèrent par les rues, déployant l'Union Jack et chantant la victoire.

Londres, 2—La nouvelle de la paix s'est répandue parmi toute la population de très bonne heure ce matin et annulé qu'elle est connue, les drapeaux furent hissés à toutes les résidences. Depuis le modeste humain jusqu'aux résidences les plus somptueuses les couleurs anglaises déboulaient. Les cavaliers, les voitures de place, les riches coupés étaient décorés de l'Union Jack et des milliers d'enfants parcouraient les rues tenant dans leurs petites fûoelles, les étendards.

Aussitôt après l'ouverture de la bourse ce matin, le télégramme suivant fut affiché et envoyé à lord Kitchener:

"Les nombres de la bourse se joignent à l'empire britannique et se réjouissent du résultat heureux de la campagne. La paix avec honneur est la période de la célébration du couronnement. Très cordiales félicitations à Votre Excellence et à vos braves."

A l'ouverture de la bourse, les consolés ont monté de 3/16 et les valeurs africaines ont fait une hausse similaire.

Le cabinet s'est réuni à 11.30 pour dicter une déclaration formelle de la paix.

Paris, 2.—Le Dr Loyds, agent londonien, a déclaré qu'il était mécontent de la capitulation des Boers et qu'il a regardé comme une victoire.

Dublin, 2 — Le Freeman Journal, commentant aujourd'hui la fin de la guerre des Boers dit: "Nous allons connaître aujourd'hui les termes sur lesquels l'Union Jack va être réarboré dans le Transvaal. Demain, un nouveau devoir s'imposera aux Irlandais de lutter pour la liberté. Il appartient à l'Irlande de voir à la sauvegarde de la cause boer. Elle peut commander à Westminster et voir à ce qu'on ne fasse pas du nouveau traité boer une question de jonglerie.

Londres, 2 — La séance du cabinet a commencé une demi-heure plus tard qu'elle n'avait été annoncée. Des milliers de personnes entouraient le Foreign Office et ont applaudi à ouvertures les ministres, entre autres, le secrétaire colonial, M. Jos. Chamberlain La foule était si délirante qu'elle a brisé les rangs de la police, massé les voitures, agitant les Unions Jacks et criant: "Hurrah for Joe, You did it Joe. Three cheers for Chamberlain."

Londres, 2 — Le roi Edouard a donné une réception au St James Palace à midi! Comme sa majesté partait du palais Buckingham pour se rendre au palais St James, il traversa une foule immense qui chantait "Rule Britannia" et "God Save the King."

Londres, 2 — Les Boers vont rendre leurs armes et leurs munitions. Aucune action ne sera prise contre les personniers, à l'exception de ceux qui ont enfreint les lois de la guerre. La langue hollandaise sera enseignée dans les écoles où le désireront les parents. Il sera permis aux Boers d'avoir des carabines pour leur protection.

Rome 2 — Le pape en appreciant la nouvelle de la paix dans le sud de l'Afrique a dit:

"J'espère pouvoir fermer les yeux sur la paix du monde."

Londres, 2 — L'occupation militaire sera rapide aussitôt que possible en Afrique pour faire place au gouvernement autonome. Aucune taxe ne sera imposée au Transvaal pour payer les frais de la guerre. Trois millions de livres sterling seront donnés pour indemniser les fermiers boers.

Londres, 2 — Voici quels sont les termes de la pacification telle qu'annoncé à la chambre des communes.

"Leurs excellences Lord Kitchener et Lord Milner, au nom du gouvernement britannique et son excellence M. Steyn, le général Brauner, le général Christian R. Dewet et le juge Hertzog, agissant au nom du gouvernement de l'Etat libre d'Orange et Sir Reitz, le général Louis Botha et le général Delarey, représentant respectivement les Burghers désireux de terminer les présentes hostilités consentent aux articles suivants:

1. Les forces burghers sur le champ de bataille devront déposer les armes et rendre leurs munitions ainsi que se désister de toute résistance et se soumettre à l'autorité d'Edouard VII qu'elles reconnaissent comme leur souverain légal.

2. Tous les Burghers sur le champ de bataille en dehors des limites du Transvaal et de l'Etat libre d'Orange ainsi que tous les prisonniers de guerre en dehors de l'Afrique du Sud devront proclamer leur allégeance comme sujets au roi Edouard aussitôt qu'ils seront ramenés à leurs foyers aux frais de l'Angleterre.

3. Les Burghers capitulant ainsi ne seront pas déposséddés de leur liberté et de leur propriété personnelles.

4. Aucune procédure civile ou criminelle ne sera prise contre les Burghers

continuant pour quelque acte que ce soit relativement à la guerre, cette clause ne devant être appliquée à certains actes contraires aux lois de la guerre.

Tous les Boers impliqués dans la guerre subiront leur procès immédiatement devant une cour martiale. La langue hollandaise sera en usage dans les écoles où les parents le désireront et dans les cours de justice où il sera jugé nécessaire. Sur présentation d'un certificat de naissance on permettra le port de carabine. L'administration militaire sera remplacée aussitôt que possible par un gouvernement civique.

La franchise ne sera accordée aux rebelles qu'après l'installation du gouvernement autonome: "Il n'y aura pas de taxe spéciale imposée sur la propriété pour les frais de guerre." Dans le plus bref délai possible, une commission des citoyens locaux présidée par un magistrat parcourra la contrée et s'enquerra des pertes subies durant la guerre (nuit en maison soit en moisson, en batiments agricoles, etc.) et fera rapport au gouvernement britannique qui verra à une juste compensation.

Paris, 2 — 12 h 40. Le Dr Leyds a pris le train pour Bruxelles. Il s'est montré très réticent sur les termes de la pacification. Toute fois, il s'est déclaré satisfait et il espère que la paix sera favorable aux Boers.

Londres, 2 — Londres se prépare à célébrer la déclaration de la paix par la plus grande bacchanale de l'histoire. A cinq heures de matin, les rues étaient remplis d'hommes et de femmes ivres, à proportion égale, les trottoirs et les rues étaient impraticables tant la foule était immense et turbulence.

JUGES DU CONCOURS

M. Frank Ricard choisit des personnes désintéressées

Les personnes choisies pour faire le calcul des bulletins donnés en faveur des jeunes filles plus populaires de Lowell sont: M. Stephane Rochette, de la Lowell Pharmacy; M. Frank Brogan, agent d'assurance et M. J. L. Richard, de L'Etoile.

Les bulletins seront comptés le plus rapidement possible et le rapport du concours sera donné dans L'Etoile. Cela prendra quelques jours, probablement.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention tout particulière, par des pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co

30,000 VERGES

—DE—

Dimities Imprimés, Linons et Mousselines

En vente aujourd'hui à environ 2-3 leur valeur régulière

Vu la bonne condition du marché nous avons pu la semaine dernière acheter directement des manufactures cette énorme quantité de marchandises à un prix aussi bas que celui de la fin de la saison. La variété des patrons et des couleurs est aussi désirable que tout ce qui s'est fait cette saison et le lot comprend des tissus qui ont été faits et imprimés pour être détaillés à 12½c, 15c et 17c la verge. Vous pourrez y faire votre choix dans le lot à

9c la verge.

Cette vente vous fournira l'occasion de vous procurer une robe légère pour bien peu d'argent.

NOUVEAUX TISSUS BLANCS LAVABLES

Avec cette vente, nous avons mis sur nos comptoirs et nos tablettes un stock énorme de Cheviottes, Piqués, Oxfords et Drap Madras, avec barres unies ou de fantaisie, dans un fini mercerisé à des prix variant de

12½c a 75c la verge.

PATRONS BUTTRICK

Si vous êtes économes et que vous désiriez faire vos propres robes, vous aurez une coupe parfaite et un style correct en vous servant des Patrons Buttrick, tous les nouveaux patrons pour la saison d'été sont maintenant en vente dans notre département de patrons.

O'Donnell & Gilbride Co.,

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

DERNIERES NOUVEAUTES.

Nous venons d'ouvrir un département de chaussures pour hommes. Nous avons ce qu'il y a de plus nouveau et nous invitons les jeunes gens à venir examiner notre assortiment de chaussures fines.

Notre assortiment de marchandises de nouveautés est maintenant au complet et dans les derniers goûts. Nous attirons spécialement l'attention de la jeunesse sur notre assortiment de chapeaux.

Notre atelier de tailleur est maintenant reconstruit et toute commande pour confection d'habillement sera exécutée sous le plus court délai. Notre ouvrage est toujours garanti pour être de première classe.

ALFRED DELISLE, MARCHAND-TAILLEUR,

458 RUE MERRIMACK.

A. G. Pollard & Co.

POUR CETTE SEMAINE

OCCASIONS PROVENANT DU Stock de Brunswick Qui sont de Consequence

OVERALLS ET GILETS

En coton carreauté bleu, "Otis" le devant et le dos de hauteur extra, bretelles larges, double couture et valant 50c pour 35 cts

En Duck noir, aussi en Drilling barré, foncé, double couture, grande grandeur, garantis ne pas se découdre, valeur de 50c pour 39 cts

En Drilling bleu, très pesant (10 oz), aussi en Duck noir pesant et en Covert gris croisé, le dos haut, (Railroad back), 2 poches en avant et 2 en arrière et 1 au côté, spécialement pour mécaniciens, double couture, grands et larges, valeur de 75c pour 48 cts

Overalls bleus pour garçons de toutes grandeurs, 25c la paire

Nous vendrons aujourd'hui et demain ce qui nous reste en petits objets de fantaisie de ce stock à aucun prix pour liquider.

Blouses et Habits Lavables pour Garçons

Corps en Indienne pâle, bonne qualité, valeur de 25c pour : : 15c ch.

Pantalons en toile et en covert gris croisé, grandeurs de 3 à 9 ans, valant 25c pour : 15c la pr

Corps et Blouses en Percale et en Chéviotte pâle et foncée, de 4 à 13 ans, valant 39c, pour : 25c

Habits de garçons en Chéviotte bleus ou noire barré, col matelot avec yoke de couleur, valant 50c pour Blouses et Pantalons : : : : : : 39c

Habits en Chéviotte et "Galatia" croisée, bonne qualité épaisse aussi bonne toile écrue, col de matelot, manches et col garnis en Duck uni ou barré; de 3 à 9 ans et valeur de 75c pour : : : : : 49c

Habits en Drilling bleu, garnis avec barre blanche et de bonne qualité, Pantalons et Gilet pour : : : 49c

A. G. Pollard & Cie. — SOUS-SOL — Rues Merrimack, Palmer et Middle.

SAINT - PIERRE

Impressions d'un voyage dans l'île Martinique

RUINES ET DESOLATION A LA PLACE D'UN OELICIEUX TABLEAU

La mort a succédé à l'activité dans la capitale de la possession française

Paris, 2.—M. Eugène Gallois, qui a visité dernièrement les travaux du canal de Panama, s'arrêta plusieurs semaines à la Martinique et particulièrement à St-Pierre. Sur la ville, sur la colonie, M. Gallois a rapporté des impressions, des détails aussi nouveaux que variés, qui sont d'autant plus précieux qu'ils datent à peine d'hier. Il a confié à "L'Eclair" quelques-uns de ceux-ci qu'on lira sans nul doute avec une vive curiosité.

—Il me semble, dit M. Gallois, que je vois encore Saint-Pierre, cette jolie ville en hémicycle, située sur une large baie ouverte, aux eaux calmes, prenant tant aux navires l'approche de la terre. La physionomie originale de la ville était particulièrement séduisante. Devant les yeux on avait un échafaudage de blanches maisons s'étageant au pied de hauteurs verdoyantes, contre-forts de la masse imposante de la montagne Pelée. La coloration du tableau était délicieuse grâce aux champs de canne à sucre qui, ça et là, coupaient les flancs de la montagne.

"A peine débarqué, on était sur la place Bertin,véritable promenade plantée d'arbres longeant la mer. Aussitôt on avait la sensation de se trouver au milieu d'une cité commerciale à la vie intense, qui paraissait se ressentir qui paraissait se ressentir du voisinage de la rêveuse Amérique.

"En pénétrant dans la ville, l'on sentait, à l'étroitesse des rues, que l'homme avait dû ménager à la surface strictement réservée à la circulation. Saint-Pierre n'avant pu s'étendre en profondeur s'était allongé indéfiniment en point qu'elle mesurait plusieurs kilomètres de long.

"Dans ce centre d'affaires qu'était Saint-Pierre, on ne rencontrait que magasins, bureaux boutiques perpétuellement encombrés d'allants et venants. Les magasins de Saint-Pierre étaient de véritable bazars où l'on vendait un peu de tout, depuis les objets les plus usuels et les denrées les plus communes, jusqu'aux objets de luxe les plus recherchés. Il est permis d'affirmer que St-Pierre était le seul centre commercial de la colonie; c'était là que l'île entière venait se ravitailler. Saint-Pierre disparu, c'est donc la Martinique dejourvue de tout et dans l'impossibilité de se suffire à elle-même.

"La nuit venue, les rues de St-Pierre, qui, le jour, étaient si bruyantes et gaies, si animées, devenaient subitement mornes. En effet, la plupart des négociants habitant, soit sur les hauteurs de la ville, soit hors la ville, fermaient leurs magasins aussitôt le soleil couché, et se retiraient chez eux. Les distractions faisaient un peu défaut à Saint-Pierre, un seul théâtre existait et il n'ouvrait ses portes qu'à de rares intervalles. en revanche, on rencontrait dans la ville plusieurs cercles bien fréquentés où, je dois l'avouer le voyageur reconnait l'hospitalité la plus cordiale et la plus charmante.

"La foule que se pressait dans les rues de Saint-Pierre était des plus bigarrées et bien amusante à observer.On y coudoyait une population dont le visage passait par toute la gamme des couleurs,depuis le nègre africain ayant conservé tous les caractères de sa race jusqu'aux blancs les plus purs. On y coudoyait aussi certaines mulâtresses à la tournure gracieuse, dont la tête était enserrée par un foulard aux vibrantes couleurs.

"Saint-Pierre était, au point de vue du progrès, fort bien outillé et n'avait rien à envier aux grandes cités modernes. Magasins et maisons particulières étaient éclairés à l'électricité et pourvus de téléphone; l'eau coulait abondamment dans les rues et il n'est pas jusqu'à un petit tramway qui avait été installé pour desservir les quartiers éloignés.

"Toute une partie de St-Pierre était occupée par d'importantes ruineries. J'en ai visité quelques-unes. C'étaient de vastes installations d'un outillage mécanique perfectionné et assez à bon marché en meilleur rendement. Comme tout le reste, l'ameublement complet de l'habitation était en bois, en bois d'acajou. Pour ainsi dire aucune autre matière n'entrait dans la construction des habitations. Les murs, les cloisons, les planchers, les escaliers, les meubles, tout était en bois. Il en était de même des maisons de commerce.

"Pour ainsi dire aucune autre matière n'entrait dans la construction des habitations. Les murs, les cloisons, les planchers, les escaliers, les meubles, tout était en bois. Il en était de même des maisons de commerce.

"Dans ce centre d'affaires qu'était Saint-Pierre, on ne rencontrait que magasins, bureaux boutiques perpétuellement encombrés d'allants et venants. Les magasins de Saint-Pierre étaient de véritable bazars où l'on vendait un peu de tout, depuis les objets les plus usuels et les denrées les plus communes, jusqu'aux objets de luxe les plus recherchés. Il est permis d'affirmer que St-Pierre était le seul centre commercial de la colonie; c'était là que l'île entière venait se ravitailler. Saint-Pierre disparu, c'est donc la Martinique dejourvue de tout et dans l'impossibilité de se suffire à elle-même.

"La nuit venue, les rues de St-Pierre, qui, le jour, étaient si bruyantes et gaies, si animées, devenaient subitement mornes. En effet, la plupart des négociants habitant, soit sur les hauteurs de la ville, soit hors la ville, fermaient leurs magasins aussitôt le soleil couché, et se retiraient chez eux. Les distractions faisaient un peu défaut à Saint-Pierre, un seul théâtre existait et il n'ouvrait ses portes qu'à de rares intervalles. en revanche, on rencontrait dans la ville plusieurs cercles bien fréquentés où,

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 2 juin 1902.

L'humanité toute entière applaudit à la proclamation de la paix en Afrique.

M. J. W. Munro, du député libéral de North Renfrew, Ontario, aux élections du 29 mai est mort samedi matin à Pembroke.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Fannyville remercie bien sincèrement son vaillant président M. Jean Lemay pour sa généreuse invitation à la célébration de la fête nationale, le 24 juin prochain.

Mme Beaurepaire chantera demain soir à la représentation de Félix Potin à la salle Huntington. Ce seul avis vaut déjà un billet de faveur au spectacle de ce soir, on ne manque pas ce délicieux régal musical.

Voici pour les amateurs de statistiques un aperçu du mouvement de l'émigration européenne aux Etats-Unis, pour l'année 1901.

C'est l'Italie qui arrive en tête avec 178,000 émigrants. Puis vient l'Autriche-Hongrie avec 171,989, puis la Russie avec 135,866. Ce sont les trois gros contingents mais qui représentent naturellement une moyenne relative.

Viennent ensuite: l'Angleterre, 46,469 émigrants; la Suède, 3,609; l'Allemagne, 21,064; la Norvège, 12,000. Ce sont les contingents modérés, mais qui n'en sont pas moins d'indéniables progrès.

Les petits contingents sont ceux de la Roumanie, 2,385; de la Grèce, 2,200; de la Turquie, 1,167; les Danemark, 3,477; de la France 3,150; des Pays-Bas, 2,340; de la Suisse, 2,210; de la Belgique, 1,750; et le Portugal, 622.

Notre Grande Offre de Juin

Commençant lundi, 2 juin, nous vendrons nos lunettes régulières de $3.00 à $1.00 et toutes nos autres lunettes à moitié prix. Tout ouvrage est garanti. C'est maintenant le temps de vous faire examiner la vue, car nous faisons rarement de telles offres. Tous nos examinateurs parlent le français et l'anglais. Ouvert le jour et le soir.

NEW YORK OPTICAL CO.

27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.

Les plus grands Parloirs d'Optique à Lowell.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Après avoir été durant deux jours, entre la vie et la mort, Madame Napoléon Sarrasin, épouse du manufacturier de cigares bien connu, de l'avenue Mont-Royal, est aujourd'hui sur un lit de douleurs, souffrant encore d'un empoisonnement par l'acide muriatique.

Lundi dernier, Madame Sarrasin envoyait un de ses enfants acheter une boîte de tomates, à l'épicerie voisine. L'enfant en revint avec une boîte de tomates en conserve portant la marque "Les Cabin Brand", Madame Sarrasin la fit ouvrir et en mangea un peu au souper. Elle ne s'aperçut d'abord de rien et en mangea de nouveau mardi matin, mais à peine en avait elle pris quelques bouchées qu'elle se sentit indisposée. Son indisposition durera toute la journée, sans qu'elle en fasse trop de cas, car elle l'attribuait à une indigestion. Mais lorsque le soir vint, cette indisposition prit des proportions alarmantes, qui firent croire à un empoisonnement. Mercredi matin, voyant la douleur toujours que vive, naissant les choses, M. Sarrasin jugea bon de faire venir son cousin, le Dr J. O. Ouimet, pharmacien, 1621 rue St-Laurent, qui, en arrivant, constata que Madame Sarrasin avait été victime d'un empoisonnement. Durant deux jours, il a été impossible de lui donner à son cheval, ni administrer force contre poison, et lui faisant subir un traitement qui a fini par avoir raison de poison, tout en qu'elle avait absorbé. Le toxin de la victime était à peine perceptible, et atteignait 125 pulsations à la minute; elle perdait connaissance très fréquemment, et restait tout tout ce qu'elle prenait. Elle a été très admirablement soignée. Grâce aux soins empressés du Dr M. Ouimet, aidé du Dr J. A. Routhier, la victime est aujourd'hui en bonne voie de guérison.

Le poison qu'a absorbé Madame Sarrasin est de l'acide muriatique ou chlorydrique, vulgairement connu sous le nom d'esprit de sel. C'est cet acide, dont se servent les ferblantiers pour faire coller l'étain sur le fer-blanc.

M. Napoléon Sarrasin, époux de la victime, est manufacturier des cigares "Hochelaga". Sa résidence est au No 1 est Avenue Mont-Royal, et sa manufacture, au No 28.

— L'on ne sait, dans les cercles financiers et chez les courtiers, que de l'importation de New York à Montréal d'énormes sommes en or; l'on se livre, à ce sujet, à toutes sortes de suppositions. En une semaine, dix millions de dollars en or ont été expédiés de New York à Montréal, en pièces à l'effigie américaine de vingt, cinq et cinquante dollars. Les banques auxquelles cet or était consigné sont la Banque Hochelaga, la British North American Bank la Banque de la Nouvelle-Ecosse.

L'or expédié par la National Express Co a été reçu par la Canadian Express Co, qui l'a livré aux institutions financières intéressées. Trois cent mille dollars sont arrivés, mercredi dernier, $450,000, mardi; $500,000, mercredi; $250,000 hier; et $200,000 ce matin.

Les pièces d'or étaient renfermées dans de petits barils contenant $50, trois chacun dans des caisses et des sacs contenant $25,000 chacun.

Le précieux métal était sous la garde d'agents spéciaux, armés de revolver.

Personne ne connaît encore la destination de ces $2,000,000. Quelques-uns croient qu'elle servirait à l'achat du Canada Atlantic, mais le paiement de ce chemin de fer, si jamais il est vendu, s'effectuera à New York.

L'opinion la plus accréditée est que l'or reçu a été importé pour permettre à nos banquiers de faire face aux obligations financières du 1er juin.

HULL

— La Compagnie Wright de Hull, qui fabrique de la chaux, du ciment et qui commence sur les matériaux de construction, emploie maintenant cent mains et paie environ $1,000 par quinzaine.

— La Chambre de Commerce de Hull a adopté des résolutions dans le sens de celles de la Chambre de Commerce de Montréal, lesquelles seront discutées au congrès des chambres de commerce à Toronto.

— Elle fera circuler des pétitions à Hull et dans le comté pour induire le gouvernement de Québec à faire ouvrir le chemin de colonisation entre Matawiwaki et le Rapide de l'Original, afin d'amener vers Ottawa le commerce du versant de la Lièvre et du nord du Désert qui a une tendance à se diriger vers Montréal par voie du chemin de fer de colonisation du Nord.

— Plusieurs nouveaux membres ont été admis, ce qui porte l'effectif à 75 membres.

— Les sauvages ont gagné leur point. Ils conserveront intacte pour toujours cette grande terre, leur prétendue réserve du 5e quartier de Hull. Dans l'intervalle, Gilmour et Hughson ont tout un autre enclos pour l'emplacement de leur bois.

La succession Scott entend procéder à courte échéance contre ces envahisseurs de ce qu'elle prétend être son terrain.

QUEBEC

— M. Régis Ménard, domicilié à St-Valérien, est décédé à l'âge de 57 ans et 6 mois, le 28 courant au milieu de sa famille. M. Ménard était universellement connu et aimé, surtout de ses confrères, car il a servi comme pilote du bas fleuve pendant 41 ans, et jamais, pour homme à sa connaissance, le défunt n'a été en retard. C'était l'homme probe par excellence, et le joyeux compagnon des bons soupers. Il n'y a pas encore quinze jours il venait à Québec, au bateau des pilotes, converser avec ses amis, et malgré son grand âge semblait encore devoir fournir une longue carrière. La mort l'a frappé, mais il n'y était préparé.

SOREL

— M. F. R. Tranchemontagne, avocat, autrefois magistrat du district de Joliette, est mort à la résidence de son gendre Joseph Cadotte, No 345a rue Berthelet, Montréal.

M. Tranchemontagne est né à St-Cuthbert, le 16 décembre 1828, et il fit ses études au collège de l'Assomption. Après avoir été admis au barreau, il alla en l'étude du droit chez M. Anselme Pascal Roudy, à Berthier. Il fut admis à la pratique du droit en 1856 et continua pendant 8 ans de s'occuper de ses affaires à Berthier même où il fut durant cet intervalle l'associé de M. Gill.

M. F. R. Tranchemontagne, est le père de MM. Alfred Tranchemontagne, Raoul Tranchemontagne, de la maison Rolland et fils, et de M. Anatole Tranchemontagne, du département de la marine.

Il était le beau-père du notaire Roncan, de Shawinigan et de M. Joseph Cadotte qui fait partie de la maison Bolgeon.

TROIS RIVIERES

— La visite de Mgr Cloutier qui devait avoir lieu lundi, a été remise à une date indéterminée. Sa Grandeur ayant été prise d'une indisposition subite qui a forcé son retour à Trois-Rivières.

— Deux pénibles accidents sont arrivés dans le courant de la semaine au moulin de la Compagnie Burrill, au 7e rang. M. Joseph Lajoie se faisait couper deux doigts dans une scène roulante. Vendredi, le jeune Milaire, dont les parents demeurent à St-Etienne, se laissait prendre la main droite dans une machine à laines et se blessait grièvement que M. le Dr Fiset, appelé en toute hâte, jugea nécessaire de faire l'amputation de la main, ce qu'il fit assisté de M. le Dr J. C. Gélinas.

GRANBY

— Les Frères Maristes ont eu la douleur de perdre un de leurs jeunes élèves, dans la personne de Joseph Bayer, de Montréal, qui a succombé à une fièvre cérébrale, après quelques jours de souffrances.

Le libéral fut chanté à la chapelle du collège et les restes mortels furent transportés au cimetière par ses confrères de classe.

— Mme Bruce Payne, qui était allée à Ste Agathe pour raison de santé, est revenue jeudi soir. La destruction de consommation a beaucoup affecté, mais elle jouera encore la mort de sa tante, Mme W. Hubbard.

Il est plus facile de faire de l'argent que d'en épargner

CECI EST TOUJOURS VRAI. Mais voici un cas ou vous pouvez

Faire de l'Argent en l'Epargnant

A la demande de quelques-unes de mes pratiques j'ai décidé de donner une montre en or GRATIS à toute personne qui achètera une machine à coudre d'ici au 15 juin, tel que je l'ai fait durant le mois de mai.

"Domestic" "New Home"

Je désire annoncer à toutes mes pratiques et les Canadiens en général que

M. J. E. HEROUX

est mon seul agent qui a charge toute spéciale du département de **Pianos et Machines à Coudre.** J'espère que M. Héroux, avec son habilité dans l'industrie de commerce et réparation, sera très bien reçu parmi la population canadienne.

ELIE DELISLE

52 à 56 rue Tucker, - - - - Petit Canada.

N'oubliez pas qu'au marché du No 260 rue Aiken est la seule place pour acheter à bas prix. Le beurre frais, fèves fe la quart; 3 chopines de beau sel 5c; sirop d'érable pur 25c la bouteille; cotelettes de porc frais 12c la livre; lard salé 10c; saindoux de 1re qualité, légumes de toutes sortes à votre prix et ayez gratis un échantillon de poudre à tapisserie "Sans Pareille" que nous vendons 12c la livre. Les marchons en avant, suivez. Venez voir G. Beaudry, agent. jso

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris par mon nouveau et unique méthode de traitement. Les malades de toutes parts du monde entier, sont invités à me consulter gratis et sans recommander. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 54 West 14th St., New York.

Le syndicat des faux moilets.

—Jamais je n'ai payé le remboursage l'un maillot ce prix-là !

—Possible, madame, mais cette année, les culottes courtes du commencent à descendre ! Il ont mis des étoffes laisser sur les fesses moilets que nous ne pouvons suffire à la commande !

Par une effroyable destinée, Gaston, qui était simple commis de nouveautés est devenu aide de bourreau.

—La première fois, raconte-t-il, le coupet venait de tomber; je saisis la tête par les cheveux et, par une sorte d'habitude je ne puis m'empêcher de donner au supplicié : "Et avec ça..."

PLUS DE NICOTINE

— Malheureux! Tu fumes la pipe de ton père!

— Ne t'inquiète pas, maman. C'est du tabac d'imitation. On peut fumer comme ça vingt-cinq pipes avant déjeuner sans se faire mal.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions.
35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une couturiere d'experience pour travailler dans les costumes de dames S'adresser au no 91 rue Chelmsford. 7 1

ON DEMANDE—Une cuisiniere et une fille pour ouvrage general. S'adresser au no 12 rue Cabot

ON DEMANDE—Un jeune garcon de 14 a 15 ans ayant l'anglais et le francais. S'adresser au bureau de l'ETOILE. jso

ON DEMANDE—Une servante pour maison privee. S'adresser immediatement au no 264 rue Moody. 4jl

ON DEMANDE—Une petite fille de 12 a 15 ans pour ouvrage facile. S'adresser au no 12 rue Merrimack.

ON DEMANDE—10 hommes pour travailler a la brique. S'adresser a M. Pierre Eno, Exet r, N. H.

ON DEMANDE—De bons tisseurs sur etoffes a robe en laine ou coton ou couverte de laine. Bons salaires. S'adresser a la Bleiure Portoise, Mineral Spring Ave., Pawtucket, R. I. j. 6. o.

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Chesver et Aiken est a louer. Le local est tres bien partage, pouvant a rendre. Le magasin peut etre loue avec comptoirs, vitrines, etc. Le retrait est une excellente place pour les fermes qui desirent. S'adresser a Mme Veuve Jean Baptiste Lacharite, 260 rue Aiken ou marchons ecrire. arthur lacharite, tout bon bois, bleer, cigares, etc. J'aurais besoin d'une fermiere a mois de cette date. 6 de 14

A LOUER—Plusieurs maisons et logis desirables dans toutes les parties de la ville, pres de grandes manufactures, a des prix tres reduits. S'adresser a M. Ed. Mailloux, 61 Middlesex, ou a M. Mailloux, agent de maisons, 42 rue Merrimack, chambre 1. 26 j

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine ou meublant, aussi beaux magasins aux 2 rue Aiken et Lakeview. S'adresser a M. W. Chadovrie, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. 1. b. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken a Lakeview. S'adresser a M. W. Chadovrie, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. 1. b. o.

A LOUER—Un logis de 8 chambres au dessus du carre sur Bridge, au bout du Moody, bon pour les medistes. S'adresser a Joseph Chenevert sur les lieux. 1 b o

A LOUER—Beau logis de toutes grandeurs, tout neuf avec des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 84 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau logis de sorte a vendre dans Riverside. Bracelets des chars electriques, etables, 4000 pieds; 200 arbres fruitiers. S'adresser a l'ETOILE.

FERME A VENDRE—Quatre milles et demi de Lowell, 35 acres en bonne condition, terre argileuse et belle; 25 pommiers; maison et dependances en bon etat; pres des chars electriques; depot pres; bon commerce; la balance sur petits paiements. S'adresser a M. J. J. G. H. W. J. Howe, Station du Courrier, Chelmsford.

A VENDRE—Une maison de premier ordre de sorte a vendre dans Riverside. Bracelets des chars electriques, etables, 4000 pieds; 200 arbres fruitiers. S'adresser a l'ETOILE.

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, cuisinieres, tables, lits de plume, matelas, etc. Le tout presque neuf. Bonnes conditions. S'adresser a l'ETOILE.

LA VOYANTE—Madame Louise Jacques vient d'ouvrir un bureau au no 67 rue Merrimack ou elle lira aux cartes, predira l'avenir, donnera des remedes pour toutes maladies. Elle guerit en 3 jours les maux de tete, les douleurs, etc. Cette femme est douee d'un pouvoir surnaturel. Elle ne demande que 25c pour une consultation. Venez la voir. jso

Comme par Enchantement

Ce que le vin de Bureau Blanc de M. Bertrand Lachance a fait pour moi, il peut le faire pour vous.

LISEZ BIEN:

"Pendant plusieurs mois que je souffrais de mal dans le corps et que j'etais tres faible et aussi que j'avais mal a une jambe, j'ai pris differents remedes sans aucun resultat. Apres avoir pris pendant quelque temps, un merveilleux vin de bureau blanc, tout mon mal a disparu, j'etais alle voir plusieurs medecins sans aucun resultat. Il y a seulement que je suis gueri par le vin de Bureau Blanc de M. Bertrand Lachance, et je me fais un plaisir de le recommander a tous ceux qui souffrent."

M JOSEPH CARON,
61 Holt St N. Nashua, N. H.

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Moustiquaires Ajustables
50 a 50c

Portes en fil de fer de toutes les grandeurs 75c a $1.00.

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
663-669 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVER DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous épargnons de l'argent sur vos RESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,

Coin des rues Aiken et Moody

Grande Vente Speciale

De Matinées (Wrappers) et de costumes à deux morceaux en indienne. Prix des Matinées 75c, $1.00, $1.25.

Costumes 98c en montant.

Rappelez-vous que c'est le magasin par excellence pour les chapeaux et les prix sont les plus bas.

Nous offrons cette semaine 10 caisses de chapeaux pour enfants d'école à 12½c, partout ailleurs 25c. Prix spéciaux pour chapeaux de dentelle.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez-vous à notre magasin.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire, F. L. RICHARD, 368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bières Bass, Guiness, Stanley, Jogers, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rhum, tout et supérieur.

Service le familles une spécialité Téléphone 105-4.

UN Assortiment Complet de Vêtements

Costumes-Tailleurs
Jupes, Corsages, etc.

A Prix Reduits !

Réduction Radicale dans les plus Nouvelles Marchandises d'Eté.

La saison en retard nous force de réduire les prix.

New York Cloak & Suit Co.,

12 RUE JOHN.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.

Cannes sans électriques et Rubber tire pour bebe Carriages et entertenus.—Tel. 50—3.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général.
Tél 441-4.

A. Dudevoir & Cie.

Ecurie de Louage
Pension de Chevaux

Voiture de toutes sortes à louer. Voitures avec tubes pneumatiques. Stalles de première classe.

Prix Très Bas.

Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.

Ecurie de Cosgrove.

dans la cour du Tremont House, RUE MERRIMACK.
Téléphone, 916-13.

Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, tous commande de travaux de déménage.

BAY STATE STEAM DYE WORKS.

Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.

Beau nettoyage une spécialité.

54 rue Prescott,
Lowell, Mass.

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 56.

—Tu resteras là. Tu feras aucun mouvement.

Il respirait avec difficulté. Quand il se fut rendu compte de ce qui s'était passé, il pensa tout de suite à Claire.

Avait-elle été surprise par l'éboulement, elle aussi? Et moins heureuse que lui, n'en avait-elle pas été victime?

Il dit d'une voix étouffée :

—Claire! Claire!

Mais sa voix n'avait pas d'écho. Elle sortait à peine de sa bouche, faible, comme un soupir d'agonie.

—Est-ce que je vais mourir là? murmura-t-il.

Il avait lâché sa lampe au moment où l'éboulement avait commencé. Il était entouré de ténèbres. C'était la nuit irremédiable partout autour de lui, la nuit d'un cachot.

Il réussit après des efforts énormes, à retirer un bras de l'ensevelissement de débris sous lequel il était enfoui. Il le pensa. Il était endolori. Il n'était point cassé. De cette main devenue libre, il tenta d'écarter ce qui pesait sur sa poitrine ...pêchait de respirer.

La partie de l'éboulement sous laquelle il gisait se composait surtout de blocs de charpente entremêlés, sur lesquels des gravois, de la terre, des pierres étaient tombés. Il présentait un grand nombre de vides jusqu'au fond de l'entremblement des charpentes.

Si un jour pareille aventure était arrivée de lui, le jeune homme aurait pu se glisser. Il essayait quand même faire ... sous sa présence d'esprit.

Au bout de quelques minutes il avait retiré son autre bras, également endolori, contusionné, mais sans blessures graves. Mais que d'efforts inouïs pour ce simple résultat!

Dans le silence lugubre de ce tombeau, on entendait seulement le râle sourd de cette poitrine agonisante, le râle de cet homme qui s'épuisait pour se rattacher à la vie. Et c'était pour sauver Claire qu'il voulait vivre.

Il enleva poignée par poignée, la boue, le gravier accumulés sur son corps, enguinant ses jambes. Ses membres étaient engagés à travers les poutres et jetaient au hasard les débris qu'il ramassait.

Des heures se passèrent ainsi en efforts. Lorsqu'il eut dégagé ses deux jambes, il essaya de se lever, mais il ne le put; il voulut se mettre à genoux. Il n'y réussit pas.

La voûte de débris au-dessus de lui était basse; de chaque côté, cela se serrait de trop près; c'était bien un tombeau dans lequel il était enseveli; où il ne pouvait que rester étendu Alors il se reposa un moment.

Il éprouvait quand même une joie immense. Il n'était pas blessé, du moins gravement. Sa vigueur restait entière. Puis son sang-froid était revenu.

Ses mains tâtant au hasard dans les ténèbres, comme des mains d'aveugle, rencontrèrent une sollve. Elles firent une pensée légère d'abord,puis plus lourde.

Philippe voulait en essayer la solidité. Il savait que pareille tentative pouvait amener un nouvel écroulement de tous ces débris. Mais il était résolu. La solive céderait. Il pesa plus fort. Elle tint bon. Il passa son bras autour pour s'en faire un point d'appui et s'enleva. Ainsi il put se dégager un peu.

La tête et les épaules passèrent à travers les poutres, les charpentes, dont les points brisés, taillés comme un fer de lance, lui entrèrent dans le corps. Mais il ne pensait pas garde à la douleur. Il réussit à se glisser de cette façon au milieu de ce qui paraissait être l'enchevêtrement inextricable d'un échafaudage écroulé.

Et que d'efforts! Enfin, il n'en pouvait plus. Il était obligé de reprendre haleine toutes les minutes.

Depuis quelques instants aussi. Il lui paraissait être comme auprès d'un foyer invisible dont la chaleur le suffoquait. Il ne savait pas pourquoi.

La vérité, l'horrible vérité, il ne pouvait la deviner, rien ne la lui faisait prévoir. Il attribuait cette chaleur au manque d'air et la dépense exagérée de forces qu'exigeait le moindre de ses mouvements.

Il pensa qu'il venait d'avancer d'un mètre. Il conservait un peu d'espérance. Tant qu'il ne serait pas arrêté par un obstacle imprévu, tout espoir ne serait pas perdu.

Il se glissait comme un serpent dans toutes les ouvertures, dans toutes les mailles gigantesques du filet où il était obligé de revenir sur ses pas.

Il passa qu'il venait d'avancer d'un mètre. Il conservait un peu d'espérance. Tant qu'il ne serait pas arrêté par un obstacle imprévu, tout espoir ne serait pas perdu.

Il se glissait comme un serpent dans toutes les ouvertures, dans toutes les mailles gigantesques du filet où il était obligé de revenir sur ses pas.

Il allait aller que les mineurs ne l'abandonneraient pas. Il était sûr que depuis longtemps Bartoll avait organisé le sauvetage. Du moins c'était encore là une de ses espérances, car il ne pouvait se rendre compte des ruines amoncelées par l'éboulement. Si ces ruines avaient bouché l'ouverture du puits, ils auraient le livrer pour arriver jusqu'aux ensevelis, à des travaux énormes. Il faudrait creuser un nouveau puits, percer une galerie latérale. Et alors, il aurait, et Claire aussi, vingt fois le temps de mourir.

Mais si l'éboulement n'était que partiel, et Philippe le pensait, déjà, sous la direction de son père, les équipes de valeur travailler à les déterrer avec cette admirable vigueur jamais lassée que déploient ces braves gens lorsqu'il s'agit de porter secours à des camarades en détresse.

Voilà pourquoi il prêtait l'oreille Et il était tout surpris de ne rien entendre. Dans les mines, les sons se répercutent à lointaine distance; si les équipes avaient été près de l'éboulement il eût perçu à coup sûr les coups de pic les ouvriers, les voix elles-mêmes!

C'était au contraire le silence absolu. Cela ressemblait si bien à l'abandon, à l'abandon suprême, qu'un frisson lui passa dans les épaules.

—Je suis perdu!

Et tout de suite, la pensée de Claire! Où était-elle? si elle n'était pas morte écrasée par les roches, ou morte de peur comment n'était-elle pas? comment n'appelait-elle pas Philippe?

Alors, une sorte de rage le saisit. la rage de l'homme qui se trouve impuissant contre des forces stupides. Et des larmes coulèrent de ses yeux.

Cette faiblesse dura peu. Il reprit, à travers l'effroudement, au milieu des obstacles amoncelés, son effrayant courage.

Combien cela dura-t-il de temps? Il ne pouvait s'en rendre compte. Il savait à quelle heure il était descendu dans l'Aiguillette avec Claire.

Mais quelle heure était-il maintenant. Il tira sa montre, promena les doigts sur le cadran afin de s'assurer de la disposition des touches, mais impossible, la montre avait été disloquée, le cadran brisé.

Alors, avec la folie du désespoir, il se remit à grimper, à se glisser, à se laisser tomber, à se relever. Et tout à coup il poussa un cri de joie, il était libre.

Devant ses bras, sous ses jambes, sur sa tête, autour de lui plus rien! Plus de poutres! Plus de charpentes! Plus de boisages! Le vide! Le vide de la galerie Sainte-Emilie où il n'était engagé avec Claire!

Il avait traversé l'éboulement, sans encombre, et maintenant il pouvait marcher, aller, venir, les éclats de bois brisés ne lui entraient plus dans les chairs; son crâne saignant ne se heurtait plus à tous ces obstacles; ses mains meurtries n'avaient plus d'efforts à faire.

Libre! Hors des mailles du filet! Mais il était dans un tel état d'épuisement qu'il se sentit défaillir. Ses genoux s'entrechoquaient, comme fléchés tout à coup. Ses jambes chancelèrent. Il tomba sur le sol, perdant connaissance.

Quand il avait marché au hasard de ces ténèbres, dans la galerie. Après quelques minutes, elle avait rencontré une sorte de cavité qui paraissait s'enfoncer dans les profondeurs des roches. Elle y pénétra.

Au bout de quelques secondes, elle s'arrêta; elle ne pouvait plus avancer; cependant, cela ne semblait pas fermé devant elle, mais se rétrécissait seulement; cela s'abaissait.la voûte des roches sans étais, sans boisage, rejoignant presque le sol. Une issue y était pratiquée.

Elle se courba, marcha ainsi, pliée en deux. L'ouverture devint de plus en plus étroite Elle se coucha sur le sol et rampa le plus longtemps qu'elle put. Il y avait à peine juste assez de place pour que son frêle corps pût se glisser.

Elle fut bientôt obligée de s'arrêter. Non point que l'issue de cette fausse galerie cessât brusquement, celle-ci se prolongeait au contraire, s'établissant une communication avec la galerie du Nord, ce que Claire ignorait, mais ce qu'elle espérait; et qui obligea la jeune fille à revenir en arrière, ce fut un coup de chaleur intolérable, qui soudain vint l'envelopper comme d'une fournaise.

L'air lui manqua. Une seconde elle se crut perdue et instinctivement, ne pouvant même point se retourner, elle fit à reculons, sans souffle, respirant de l'air embrasé, le trajet qu'elle accomplissait tout à l'heure.

Au moment où elle rentra dans la cavité plus large, où déjà il lui était possible de se tenir, non pas encore debout, mais pliée en deux, elle aperçut en se relevant une lumière dans le fond du couloir étroit qu'elle quittait.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall,chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

LE NOUVEAU CORSET C. B. A LA SPIRITE

$1.00 a $3.50

Il est le corset le plus confortable et le plus hygienique de tous ceux qui existent. Il ne fatigue nullement; s'ajuste parfaitement et tient les epaules droites. Essayez le, vous n'en aurez jamais d'autres.

MME D. BELLEHUMEUR,
Née Léa Lalumière,
Ancien Hôtel de Ville,
RUE MERRIMACK. - CHAMBRE 16

— Les sauveteurs! Les sauveteurs! certa-elle.

Ce ne pouvait être que les braves mineurs travaillant à la recherche des ensevelis. Alors, elle était sauvée! Alors, elle pourrait sauver Philippe, peut-être, le retrouver, le secourir? Elle appela de nouveau désespérément.

— A moi! à moi!

Elle tenta de s'avancer au devant de cette flamme, qui pour elle représentait l'espérance suprême, le salut, la vie. L'illusion dura peu. Le point brillant grandissait, devenait énorme. Elle comprit.

— Le feu est à la mine!

Elle respirait des flammes. Des flammes entraient dans sa poitrine. Elle suffoquait! Elle eut à peine le temps de revenir dans la galerie de Sainte-Emilie. La il y avait un peu plus d'air. Il était temps. Elle était à demi-morte.

L'incendie passait à ce moment, devant l'étroit boyau où Claire s'était aventurée; mais n'y pénétrait pas; le couloir taillé dans les roches restait indemne, mais comme il formait prise d'air, il actisa le foyer qui dévorait là-bas la galerie du Nord, en même temps que la fumée, s'emplissant lentement la galerie Sainte-Emilie, menaçait les deux jeunes gens d'un nouveau danger.

Elle s'enfuit au hasard, comme elle avait fait tout à l'heure après l'éboulement. Elle court, s'éloignant au plus vite et le plus loin possible de la catastrophe.

Mais dans son affolement, elle revient à l'éboulement même qui tout à l'heure l'a séparée de Philippe. Elle se heurte aux pièces de bois; elle trébuche dans les décombres; elle se blesse; son sang coule; elle laisse échapper de sourds gémissements; elle se sent devenir folle.

C'en est trop pour Claire. Autant vaut mourir tout de suite.

—Oui, mourir, dit-elle, mourir! Puisque Philippe, lui aussi, est mort!

Et elle murmure doucement, pour elle :

— Mon Philippe! mon bien-aimé Philippe! Toi qui ne m'aimais pas, et qui n'aurais jamais su combien tu étais aimé! J'aurais voulu mourir près de toi! La mort eût été bien douce si elle était venue me surprendre dans tes bras, mon Philippe!

Elle se laisse tomber sur ces débris qui vont lui servir de cercueil. Elle s'y étend, lassée, avec une sorte de volupté, avec un profond soupir de soulagement.

Elle est bien résolue à mourir. Elle ne fera plus aucun effort pour chercher le salut. Et elle ferme les yeux, attendant la fin de tout.

Les ténèbres qui l'enveloppent comme d'un suaire, ces ombres et épaisses qu'elles semblent lourdes et pèsent sur sa poitrine et ses épaules comme un vrai fardeau, empêchent la jeune fille de voir, tout près d'elle, étendu comme elle dans ces ruines qu'il vient de franchir, le corps de Philippe évanoui.

Si Claire et Philippe étaient morts, jamais leur secret ne reverrait la lumière. Il s'ensevelirait comme eux, dans le désastre de la mine. Et, s'il le fallait, après avoir fait remonter tous les ouvriers, ainsi que le commandant d'un navire fait abandonner son bâtiment lorsqu'il est près de couler, il provoquerait ce désastre. Claire et Philippe, c'était cette sa vie! Il ne voulait pas pas survivre!

Mais étaient-ils morts? Ces accidents des mines, si terribles, si épouvantables, ont parfois des chances si singulières! Les annales des mines fournissent d'exemples d'ouvriers ensevelis et retrouvés vivants après de longues et cruelles journées d'atroces souffrances, d'angoisses épouvantables.

Ne se pouvait-il que Claire et Philippe eussent été épargnés par l'éboulement et eussent pu se mettre à l'abri de l'incendie? Mais comment faire pour le savoir? Comment pénétrer jusqu'à eux?

Il essaya de s'attaquer, avec une vigueur centuplée par le désespoir, à l'éboulement de la galerie Sainte-Emilie; mais ce furent de vains et héroïques efforts. Il ne pouvait réussir, seul, le pauvre homme, là où tout à l'heure avaient échoué des centaines de bouilleurs aussi courageux et aussi robustes! C'était la roche elle-même qui barrait le passage.

Il aurait fallu tourner l'obstacle. Etait-ce possible?

Et là où il se trouvait il envisagea la situation désespérée. Où s'était arrêté l'éboulement de la galerie Sainte-Emilie? Il ne pouvait s'en rendre compte et le temps pressait. Alors il remonta aux échelles, mais s'arrêta à la plate-forme de l'étage supérieur.

C'était là qu'il s'était arrêté tout à l'heure, déjà, dans sa première descente. Il avait pu juger que l'effondrement du premier étage, dans cette partie de l'Aiguillette, était complet et rejoignait l'étage du dessous.

Cela créait un abîme dangereux où il s'engagea pourtant sans crainte; le sacrifice de sa vie était fait.

Dans cette descente périlleuse, il risqua vingt fois d'être écrasé; souvent il s'enfonçait si profondément dans les débris qu'il disparaissait presque complètement. Il étouffait. Ces ruines lui pressaient la poitrine. Le souffle lui manquait. Il lui fallait des efforts inouïs pour se relever, pour regagner quelque chose où il se reposait et d'où il repartait.

A un certain point de la descente, il prit un peu de repos. Il n'en pouvait plus. Il était brisé, anéanti. Puis il avait besoin de réfléchir et de calculer, autant que possible, à quelle distance il pouvait être de la galerie Sainte-Emilie.

Lorsqu'il eut fait ses calculs, il se dit qu'il devait avoir rejoint la galerie elle-même et se trouver à son niveau.

Mais il ne pouvait aller plus loin. L'inextricable fouillis de charpentes, l'amoncellement énorme de roches et de débris de toute sorte présentaient un obstacle insurmontable. C'était l'extrémité même de cet éboulement qui avait surpris Philippe; mais là où il avait été enseveli, les charpentes, nous l'avons vu, présentaient des jours suffisants pour le passage d'un homme, formant voûte et échafaudage au-dessus de sa tête.

Hartoll, harassé, reprenait haleine. Quelles que fussent les difficultés à rencontrer pour arriver jusqu'à la galerie elle-même, c'était là où il devait agir qu'il devrait diriger les efforts des ouvriers.

C'était là qu'il fallait amener les équipes après avoir fait consolider l'éboulement au-dessus pour sauvegarder ces précieuses existences autant que la prudence le lui permettait.

Il allait remonter, reprendre le terrible chemin parcouru, lorsque soudain il prêta l'oreille. Il lui avait semblé entendre non loin de lui des soupirs étouffés, des gémissements. Il écouta.

(A continuer.)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jso

AVIS

Une grande chance pour les gens de gagner une montre pour dame ou un habillement ! M. Eusèbe Asselin, 604 rue Moody, donnera des chèques d'ici au premier juillet à toute personne achetant à partir d'un cent en montant et celle qui aura le plus de chèques aura le prix. E. Asselin, 604 rue Moody.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jso

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a un bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et le nuit.

Votre bureau de toilette n'est pas complet sans une bouteille de Lotion impériale pour les dents. 25c à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Maintenant prêtez votre attention aux visiteurs annuels, les mouches. Arrêtez-vous, en allez chez Bellefontaine chercher vos paramouchines pour fenêtres et portes.

Paramouches p

The Washington
Savings Institution
265 rue Central,
BANQUE D'EPARGNES
Constituée d'après les lois du Massachusetts
Mai est le mois du quartier. ...
Tout argent déposé cette, sera mis en intérêt.
☞ Ne retardez pas à faire vos dépôts.
Geo. M. Harrigan,
TRÉSORIER
ALBERT E. JEAN, Commis.

GREENE ET GAYNOR

Ils consentiraient à revenir aux Etats-Unis

(Service spécial de l'Etoile)

New York, 2 — Une dépêche spéciale de Washington au "New York Herald" dit:

"Greene et Gaynor, les fugitifs américains qui sont maintenant en prison à Québec, cherchant à éviter l'extradition, ont avisé l'attorney général qu'ils consentiraient à revenir aux Etats-Unis pour y subir leur procès devant n'importe quel juge excepté le juge Speer de la Georgie.

"Cette déclaration a été faite ici par M. Andrew J. Ross, qui fut l'un des principaux conseils dans la cause du capitaine O. M. Carter et dans celle de Greene et Gaynor. M. Ross est arrivé ici ce soir.

"M. Ross a ajouté qu'il a vu la semaine dernière, en Canada, les deux prisonniers, et que ceux-ci sont tout disposés à comparaître devant n'importe quel juge, excepté M. Speer, de qui ils désirent être renvoyés pour obtenir un procès équitable."

A LA MARTINIQUE

Une bien triste fête organisée au souvenir du littérateur des esclaves

Une station du théâtre des esclaves. Victor Schoelcher, devait être représentée jeudi à la Martinique. Cette statue était déjà à Saint-Pierre, sur la place du Théâtre. Elle n'existe vraisemblablement plus.

L'auteur de la statue, M. Marquet de Vasselot raconte ce détail singulier au sujet des fêtes que l'on préparait.

Il y a quelques semaines, un artificier de Paris vint me trouver et me dit qu'on lui avait demandé de planter à Pierre un feu d'artifice pour ces fêtes. Il me pria de lui confier un dessin du monument d'après lequel il fit une grande pièce de pyrotechnie représentant le groupe de Schoelcher et de la petite esclave affranchie par son énergique.

C'est décrire de pyrotechnie et tout un feu de fusée d'artifice. Tout y était, il y avait même de quoi faire le bord d'un volier qui a dû arriver à la Martinique en pleine éruption du volcan!

Brosses à dents, brosses à ongles, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

L'APPETIT DES ESPAGNOLS

...onment l'on mange à la cour d'Alphonse XIII

C'est, paraît-il, à la cour d'Espagne que l'on a le meilleur appétit.

A huit heures du matin, premier déjeuner comprenant du thé, du chocolat, du café au lait, des brioches, des rôtis et des viandes froides.

A onze heures, — et les jours du conseil des ministres, à midi, — second déjeuner composé de potage, deux entrées, du rôti, des légumes, de l'entremets et des desserts assortis.

A quatre heures, lunch. Thé, gâteaux, sandwiches, vins d'Espagne — naturellement.

A sept heures, grand dîner, où sont conviés plusieurs invités, entre autres l'officier de service du palais; deux potages, deux entrées, deux relevés, rôti, légumes, glace montée, huit assiettes de petits fours, fromages, fruits. Vins et champagne de France.

A neuf heures et demie, goûter: thé, viandes froides, pâtisserie.

De plus, toute la nuit, un cuisinier tient sa permanence avec un en-cas. Il paraît qu'il n'est pas rare que les jeunes pensionnaires, insuffisamment nourries en dépit des cinq repas quotidiens, y aient recours.

Chaque jour, le menu des repas de midi et de sept heures du lendemain était envoyé sous enveloppe, par le chef des cuisines, à la reine régente. Celle-ci l'examinait minutieusement et y faît parfois des modifications.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Chicane de Polonais. — Campement annuel. — La picote se répand à Andover. — La commission d'hygiène. — Acte de bravoure. — Crime affreux. — La major Joubert malade.

Lawrence, 2 — La police a arrêté hier soir Peter Cabeta, accusé d'avoir frappé Antonio Carpenia lors d'un mariage polonais qui a eu lieu Union. Une chicane avait éclaté entre les deux, et Cabeta a, dit-on, blessé son compagnon à la tête, en le frappant avec une bouteille.

La blessure n'est pas considérée dangereuse.

— Le campement annuel de la première brigade, M. V. M. commencera le 7 juin à South Framingham et se continuera jusqu'au 14. La compagnie C de cette ville partira samedi matin à 5 heures et tous les membres sont tenus de se rendre aux exercices.

— Il y a actuellement dix cas de variole à Andover, la dernière victime étant Mlle Annie Collins qui a été déclarée atteinte de cette maladie samedi dernier. On s'attend à un nouveau cas dans la famille Carter.

— La commission d'hygiène s'est assemblée samedi et a approuvé les comptes du mois. Le Dr Magee a fait son rapport sur la condition des vaches à Lawrence. Mlle Shooby est encore en danger et Mlle Weffers prend un peu de mieux.

— Le sang froid et la bravoure de M. James Newton, un employé d'usine qui demeure au No 29 rue Stanley, ont sauvé la vie d'une jeune enfant samedi soir, dans la rue Canon. L'enfant avait été laissé seul dans une voiture, quand le cheval prit peur et il allait à une allure folle, lorsque M. Newton, qui se trouvait sur le siège et réussit à arrêter le cheval.

— Une affaire sérieuse doit se dérouler devant la cour de police, Yossif Sleman, un homme âgé, est accusé d'assault indécent sur une petite fille de 6 ans, Ellie Barockee. L'assaut aurait été commis mercredi dernier. Sleman est sous $1000 de caution.

— Le major J. H. Joubert est retourné chez lui par une attaque de rhumatisme.

— Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, la bronchite, etc. Il adoucit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. Il est en donné pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

THE TRUSTS INSURE

All their property so that their dividends are not affected by a fire. They also insure against its loss of rents caused by fire. You need insurance so that your financial affairs will not be disturbed by a fire. Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington Street. Telephone 188-13.

Glanures

La police de Londres surveille 8-299 mille de rues et de routes.

La loi russe défend à une personne de se marier plus de cinq fois.

On peut tirer de 12 cloches 479,001,600 accords ou sons différents.

Les chronomètres faits pour les vaisseaux de guerre coûtent $400 chacun.

Le premier papier-teinture fabriqué a été fait en Allemagne vers 1569.

Mozart est l'auteur de 624 compositions musicales. C'est un record.

Entre convives:

—Et votre fils, dans quel régiment a-t-il trouvé l'?

—Dans le service des renseignements.

—Service bien ingrat...

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, garmicides, désodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

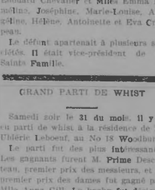
DANS LE CANAL

On retrouve un cadavre qui a dû y séjourner une semaine

Samedi, les employés de M. Molloy ont retrouvé flottant sur le canal, près de la Lowell Machine Shop, le cadavre d'un inconnu. Vers 6 heures on avertit la police et plus tard des enfants vinrent dire qu'ils avaient vu descendre le cadavre dans la direction du poste; mais qu'il avait dû s'arrêter quelque part. C'est quelques minutes après que M. Molloy mit ses hommes à l'ouvrage.

Quand on l'a retrouvé, le cadavre était arrêté sur un poteau à pas près en pleds des portes de la Lowell Machine Shop. Après un examen fait au corps, de M. Molloy, on constata que le corps avait dû rester dans l'eau une semaine. C'est le cadavre d'un grand et gros homme pesant peser 225 livres qu'on a retiré ainsi de l'eau. Il mesure 5 pieds et neuf pouces et paraît âgé d'environ 25 ans. Il porte cheveux blonds et moustache plutôt rousse. Il était en habit de travail. Une casquette noire et pantalon fayet blanc et noir avec "overalls" rayés aux genoux.

On n'a pas encore établi l'identité du cadavre.



FEU EMMANUEL CREPEAU

Par la mort de M. Emmanuel Crépeau, la ville canadienne de Lowell perd un de ses plus fervents citoyens.

M. Crépeau était né à Sorel en 1839. Il fit ses études dans les écoles de cette dernière ville. Il entra ensuite au service de la compagnie de navigation Richelieu et Ontario et pendant un grand nombre d'années, il servit en qualité de capitaine sur le "Canada".

Il maria Mlle Catherine Duval, fille du capitaine Duval de qui il eut plusieurs enfants. Plus tard M. Crépeau abandonna sa position comme capitaine et acheta un moulin à scie que la condition malheureuse des affaires le força à abandonner. Il émigra aux Etats-Unis avec sa famille et y travailla comme commis.

M. Crépeau laisse, en plus de son épouse, deux frères, MM. François et Xavier Crépeau, un vétéran de guerre de sécession et un des fondateurs de Montréapolis et M. Edouard Crépeau, de Sorel; trois sœurs, la révérende mère D'Youville, fondatrice du couvent des Sœurs Grises de Nicolet, Mmes Joseph Héroux, de Yamachiche et Noël Ladébauche de Sorel et douze enfants, MM. George, Léon et Joseph Crépeau, Mme Edouard Chevalier et Mlles Emma Emelina, Joséphine, Marie-Louise, Angéline, Hélène, Antoinette et Eva Crépeau.

Le défunt appartenait à plusieurs sociétés. Il était vice-président de la Sainte Famille.

GRAND PARTI DE WHIST

Samedi soir le 31 du mois, il y a eu parti de whist à la résidence de M. Ubérie Leboeuf, au No 18 Woodbury. Le sort fut des plus intéressants. Les gagnants furent M. Prime Desormeaux, premier prix des messieurs, et le premier prix des dames fut gagné par Mlle Anna Gill. Le booby fut désigné à M. Arthur Desaulniers et Mlle Anna Ducharme. La soirée a été des plus intéressantes. Il y a eu chant musique et rafraîchissements et on se sépara à une heure avancée de la nuit, enchanté de la soirée et se promettant bien d'y revenir à la première occasion.

Mlle Ernestine Leboeuf avait la direction de la soirée et elle a eu faire les choses comme toujours, à la satisfaction.

Ami de la famille.

ON DEMANDE UN ASSOCIE

Un homme qui peut voyager, et qui pourra consacrer un petit montant d'argent pour en retirer de grands bénéfices. Emploi immédiat. Pour informations, s'adresser à J. H. Bergeron, 12-14 rue Canot.

Débarrassez-vous de vos Cors et Engflures aux Pieds, à l'aide du véritable extirpateur rapide LE LIQUIDE IMPERIAL pour les cors. Promptement efficace et ne cause aucune douleur. Il est garanti: à 15 cents la bouteille avec pinceau, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LA POSITION DE CONSEILLER D'HYGIENE

M. Stanley G. Qua, fils du procureur de la cité dit qu'il n'est pas candidat à la position vacante dans le conseil d'hygiène. Un journal du dimanche a mentionné son nom : mais dans une lettre qu'il a adressée au Citizen de ce matin, il dit qu'il n'a jamais songé à solliciter la position.

NOTES PERSONNELLES

M. J. P. Bonnett, de Barkeau, Québec, est de passage en cette ville chez M. Bonnett qui demeure sur la Wilde Ave., il assistait aux funérailles de son oncle ce matin.

FELIX POUTRE

Les membres de la Garde Nationale sont priés de se réunir ce soir, à 8 heures, à leur salle, rue Central, pour affaires importantes.

CHUTE EFFROYABLE

Deux ouvriers gravement blessés en tombant d'un échafaud

Deux menuisiers, MM. Archibald Ross et Edward Stranss, ont été victimes d'un sérieux accident, ce matin. Ils étaient à travailler sur un échafaud placé à une cinquantaine de pieds de hauteur quand les planches se brisèrent et ils furent précipités sur le sol.

Ross a de nombreuses blessures à la tête et Stranss souffre d'une fracture de la jambe droite.

L'ambulance a transporté les deux victimes à l'hôpital.

Ross demeure au No 62 rue Linnard et Stranss au No 26 rue Bailey.

MORT SUBITE

Mme Bridget Cluin est morte subitement hier après-midi, à sa résidence, rue Irving.

Mme Cluin était sur le balcon de sa maison, hier, lorsqu'elle sentit un point sur le cœur. Elle demanda un verre d'eau. Une personne qui était avec elle se leva pour aller le lui chercher; mais quand elle revint, sa compagne était sans connaissance. Elle fit ce qu'elle put mais ne réussit pas à la ranimer. Mme Cluin mourut avant l'arrivée du médecin.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Poupin, 4 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Duttoñ.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
Dr. Delisle & Cie., coin des rues Chesver et Aiken.
Mlle E. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 83 rue East Merrimack.
W. B. Cannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 718 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Lafamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Nottigi, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Jos Rock, 324 rue Fletcher.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

La mission francaise

Echo de la reception qui lui a ete faite a Boston

L'accident survenu au commandant Bertholot

Boston, 2—Il faisait samedi un temps magnifique pour la réception de la mission française arrivée la veille à Boston.

Tous les membres de la mission ont passé une assez bonne nuit après la journée quelque peu fatigante qu'ils avaient eue la veille. Avant le déjeuner plusieurs d'entre eux ont été faire une promenade à Back Bay.

Vers 10 heures la mission a quitté le Somerset Hotel escortée par les lanciers et s'est rendue au State House où elle a été reçu par M. Winthrop Murray Crane, gouverneur du Massachusetts. Les représentants du président Roosevelt et M. Herbert H. D. Pierce, sous-secrétaire d'Etat, assistaient également à cette réception. Après avoir quitté le gouverneur les invités se sont promenés dans le Memorial Hall. Le général Brugère et le comte de Rochambeau ont à plusieurs reprises exprimé leur admiration pour la Rotonde. M. Bernard, le peintre et graveur bien connu, qui fait partie de la mission se représente le ministre de l'instruction publique a fait quelques études des sujets qui l'intéressaient le plus.

La mission s'est rendue ensuite au City Hall où elle a été reçue par le maire. Une tribune avait été élevée dans les jardins du City Hall pour permettre aux visiteurs de passer en revue le 9e Boston School Regiment, composé d'environ un millier de jeunes garçons d'école. Ils ont défilé avec un ensemble parfait devant les membres de la mission.

Après la revue, les membres de la mission sont montés en voiture pour rentrer au Somerset Hotel, mais au cours de la route ils se sont arrêtés à la Public Library où ils ont visité en détail. Le gouverneur et le maire sont également rentrés au Somerset Hotel pour rendre leur visite aux membres de la mission.

Le déjeuner offert à la mission française par l'Etat du Massachusetts a été servi à une heure dans la salle de bal du Somerset Hotel.

Au cours du déjeuner le gouverneur Crane a fait un court discours dans lequel il a souhaité la bienvenue aux membres de la mission et il a ensuite bu à la santé du président Loubet et du président Roosevelt.

M. Cambon lui a répondu en proposant un toast au gouverneur du Massachusetts. M. Cambon a d'abord parlé en anglais et ensuite en français.

Après le déjeuner, les invités sont montés en voiture et se sont rendus à l'université Harvard. Ils y ont été reçus par le président Eliot et y ont passé environ une heure.

Le commandant Bertholet, aide de camp du général Brugère, s'est cassé la jambe. L'accident est arrivé au Navy Yard qu'il était allé visiter avec le vice-amiral Fournier et son état-major.

En traversant le corridor pour se rendre dans le salon de réception, le commandant Bertholet a glissé sur le parquet et est tombé à terre. Il lui a été impossible de se relever et on a dû le mettre dans une voiture. On fit en toute hâte venir des médecins qui déclarèrent que le commandant s'était cassé la jambe gauche. On l'a conduit le plus rapidement possible sur le Gaulois où il a été remis entre les mains des médecins du bord.

Ces accident malheureux a péniblement impressionné les personnes présentes et a fait que la visite au Navy Yard a été brusquement interrompue.

L'amiral Fournier et ceux qui se trouvaient avec lui ont été reçus au Navy Yard par l'amiral Johnson et son état-major, et on leur a accordé tous les honneurs dus à leur rang.

Washington. 2 — Le gouvernement français a nommé dans l'ordre de la Légion d'honneur le sous-secrétaire d'Etat Peirce, le colonel Bingham et le commandant Rodgers. Tous trois font partie du comité de réception nommé par le Président Roosevelt pour recevoir et accompagner les membres de la mission française pendant leur séjour en Amérique. Le gouvernement français leur a décerné cette distinction honorifique pour les récompenser de la façon parfaite dont ils s'étaient acquittés de leur mission. M. Peirce, président du comité de réception, est nommé commandeur de la Légion d'honneur et le colonel Bingham et le commandant Rodgers officiers de cet ordre. Les insignes ont été remises par M. Cambon au département d'Etat et y resteront jusqu'à ce que le congrès ait autorisé par un vote spécial les bénéficiaires à les accepter.

Varietes

Une Anglaise très maigre entend dire d'une femme très joliment grassouillette qu'elle ne vit que d'espérance.

"Ah! pense l'Anglaise, je vais en faire autant."

Et le voilà à son restaurant, elle appelle le maître d'hôtel et lui commande... des expédients.

Les personnes mêmes les plus maigres feront bien de se méfier de la langue du voisin.

A propos de la vente d'un yacht appartenant à Mme Humbert et qui aurait eu lieu par l'entremise de M. Parmentier:

— L'avoué du Havre pratiquait-il donc lui-même le yachting?

— Je ne crois pas. S'appelant Parmentier, il devait être.... trop homme de terre.

Un raseur raconte ses débuts, toujours pénibles souvent douloureux.

—Moi, interrompt quelqu'un, j'ai eu des commencements bien plus fâcheux.

—Vraiment?

—Mon Dieu oui. Mon père est mort en me donnant le jour!

Les bohèmes

— Ce qui me délabre l'estomac, disait un jour Lagaisette, c'est de dîner trop souvent en ville.

— Moi, dit un petit commis, c'est de dîner trop souvent au restaurant.

— Moi, ajoute un pauvre philosophe, c'est de ne pas dîner du tout.

Un bohème reçoit sa feuille de convocation pour aller faire ses vingt-huit jours. Il est envoyé à Amiens.

— O ironie! dit-il, moi qui n'ai jamais le sou, je suis envoyé dans la Somme!

On parle d'un médecin blackboulé au scrutin de ballottage:

— Ses malades n'ont donc pas voté pour lui?

— Non, ils sont tous morts.

RÉCUPÉRATEUR
ELECTRIQUE
DE
MORTIMER.
Le Grande Remede de Famille
POUR
INTERNE ET EXTERNE
Pour ses nombreuses guérisons,
Pour sa grande force,
Car il ne vous trompe jamais,
Pour ses qualités pénétrantes,
Pour ses cures pour tout de maladies,
Car il ne perd jamais sa force,
C'est un remède interne et externe.
C'est guérit rhumatismes, la Névralgie, la Sciatique, Lumbago, Maladies de Foie, Faiblesse, Reins, Mal de Gorge, Mal de Dents, Entorses, Foulures, Etc.
En vente partout à 25c. la bouteille.
G. MORTIMER & CO.
Propriétaire's,
BOSTON, MASS.
Prix 25 Cents.

ON DEMANDE—Un jeune homme canadien, parlant les deux langues et la terme des livres. Bon salaire pour un homme capable. S'adresser à E. J. "Bureau de L'ETOILE.

A VENDRE—A six milles de la ville, 12 acres de bonne terre, batiments propres, beaucoup d'arbres fruitiers. Doit se vendre immédiatement. Prix $750.00. Pour d'argent comptant. A. C. H. W. J. Howe, bureau de Courrier-Citizen.

Dernière Edition.

L'Etoile

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MARDI 3 JUIN 1902. — NO. 64

TEMPERATURE

ORAGES EN CERTAINS ENDROITS. TEMPS PLUS FRAIS EXCEPTE DANS L'EXTREME SUD. VENTS FRAIS DU SUD-OUEST.

Meurtre mysterieux

Une dame Trahan de Saint Lazare de Bellechasse, trouvee assassinee dans un bois

Les soupçons se portent sur un nommé Joseph Gosselin qui faisait abus de boissons et jouissait d'un mauvais caractère.

(Dépêche spéciale de L'Etoile)

St-Lazare de Bellechasse, 2 — Un tragédie horrible s'est déroulée ici vendredi dernier. Mme Marcel Trahan a été lâchement assassinée dans un bocage, à quelque distance du manoir qu'elle et sa famille occupaient.

Voici comment la lugubre nouvelle a été mise en circulation par des témoins oculaires:

Vendredi matin, l'un des voisins de Marcel Trahan, demeurant au cinquième rang de St Lazare, passant devant le manoir de ce dernier vit les enfants qui avaient une mine plutôt inquiète. Il leur demanda pourquoi ils n'allaient pas à l'école et ce qu'il y avait. Une petite fille de Trahan, âgée de huit ans, répondit que sa mère était disparue, et qu'elle l'avait inutilement attendue depuis plusieurs heures. Elle était partie et n'était pas revenue. Les gens des environs organisèrent alors une battue dans les bois. Non loin de la maison ils trouvèrent Mme Trahan morte et horriblement défigurée. Le cadavre présentait un spectacle horrible. L'une des oreilles était coupée, et le cou était affreusement entaillé, indiquant que la malheureuse femme avait été étranglée. Le mari est absent à Thetford Mines.

Le coroner Carpenter, de Montréal, prévenu de l'affaire, s'est rendu à St Lazare à la recherche du coupable.

L'enquête du coroner a eu lieu samedi.

La victime était mère de trois enfants et était née Vitaline Marquis. Elle était âgée d'une trentaine d'années. Elle portait encore des traces de sa récente couche.

Les soupçons se portent sur un nommé Joseph Gosselin qui faisait abus de boissons et jouissait d'un mauvais caractère.

Gosselin a fait planer des soupçons sur son compte. Lorsqu'on eût appris la disparition de Mme Trahan et que les voisins firent une battue pour la découvrir, il fut d'un scepticisme révoltant, riant au nez de ceux qui cherchaient et les mettant sur une fausse piste en disant qu'il avait vu passer madame Trahan, vis-à-vis de sa demeure, mardi de la semaine dernière, quand le cadavre de l'infortunée a été trouvée tous près de chez elle dans un état avancé de putréfaction.

Les médecins sont d'avis que le meurtre a été commis dans la nuit de lundi de la semaine dernière à mardi matin.

On ne connaît pas d'ennemi à la défunte et les raisons qui ont provoqué ce terrible forfait sont un mystère pour toute la population.

Les conjectures vont leur train, et depuis que Gosselin est parti de chez lui, en disant qu'il voulait en finir avec la vie, les voisins n'ont plus de doute sur sa culpabilité.

Quant aux motifs qui ont pu entraîner Gosselin à commettre ce crime, on n'en trouve pas d'autres que celui d'un amoureux éconduit.

D'après la version des enfants, la défunte aurait promis de rencontrer Gosselin, lundi soir, et cette version semble être confirmée par la sortie mystérieuse de la malheureuse, ce soir là. On suppose également que le meurtrier s'est porté à des voies de faits en présence du refus de sa victime de porter une oreille attentive à ses propositions malhonnêtes.

Le mystère qui entoure ce crime sans nom est un problème que le député procureur général Camoron désirera éclaircir.

C'est pourquoi il a renvoyé quelques limiers habiles à St Lazare.

Le Dr Perron a été appelé après ce drame à St Magloire, pour tenir une enquête sur le corps d'un cultivateur nommé Provost qui est mort subitement dans sa grange.

L'EMPEREUR DE RUSSIE

C'EST UN FIN GOURMET QUI A LA MEILLEURE CUISINE DU MONDE

Recette pour faire les canapés de kilkis, son mets favori

Une correspondance de Russie dit que Nicolas II est un fin gourmet, et que sa cuisine est la mieux montée du monde. Le tsar est surtout friand d'un hors-d'oeuvre, les "canapés de kilkis", dont voici la recette dédiée aux ménagères:

"Prenez des kilkis — petits poissons de la Baltique, assez semblables aux sprouts de Hollande — faites-les tremper quelque temps afin de les peler plus facilement. Epongez-les bien ensuite, enlevez-leur la peau et les arêtes, et mettez les chairs dans le mortier. Pilez jusqu'à réduction en pâte fine. Mettez du beurre bien frais et assaisonnez de poivre de Cayenne.

"Coupez de la mie de pain en morceaux de cinq centimètres de largeur sur un centimètre d'épaisseur; beurrez-les afin d'obtenir de jolis croûtons dorés. Ces derniers une fois refroidis, étendez à leur surface, mais d'un seul côté, une couche de votre pâte de poisson et de beurre. Prenez maintenant des filets d'anchois: fendez-les en deux, ce qui vous donne huit filets par anchois. Dans le sens de la longueur du croûton, disposez trois filets, tandis qu'un biais sur les premiers, vous en poserez un autre, coupé en trois ou quatre morceaux. Enfin, sur l'un des bords extérieurs du croûton, placez un mince cordon de blanc d'oeuf haché et sur l'autre, un cordon de jaune, le tout garni de persil haché."

Un autre mets très apprécié de l'estomac impérial c'est le "bortsch". Voici, d'après M. Cubat, ex-cuisinier de la cour, comment on le sert à la table des souverains russes :

"Faites une julienne de betteraves, poireaux, racines, céleris, persil, oignons et petits choux frisés. Passez-les au beurre. Quand le tout est d'une belle couleur blonde, mouillez avec du bon bouillon et une cuillère à pot de jus de betterave aigri. Ajoutez un cuisseton, préalablement rôti aux trois quarts: un kilo de poitrine de boeuf, également blanchie, un bouquet, composé de marjolaine, d'un clou de girofle et d'une feuille de laurier.

"Faites bouillir à petit feu jusqu'à parfaite cuisson de la viande que vous sortez alors du potage. Coupez ensuite cuisseton et boeuf et retirez le bouquet, dégraissez et assaisonnez le potage. Ajoutez-y une liaison, faite d'une demi-cuillère à pot de crème aigrie, que vous délierez avec le jus de deux betteraves rouges et râpées, un peu de persil et une bonne pincée de fenouil haché et blanchi. Au moment de servir, ajoutez les morceaux de caneton et de boeuf, ainsi que des petites saucisses grillées et débarrassées de leur peau."

Ça ne vous fait-il pas venir l'eau à la bouche?

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LA NOUVELLE DE LA PAIX

Elle occasionne une continuation du délire à Londres

Londres, 2.—La paix dans le Sud Africain et ses termes très conciliants, ont été reçus à Londres hier soir et a donné lieu à une répétition de la célébration de la capture de Mafeking par les Anglais.

Des centaines de mille personnes ont envahi les rues de Londres à partir de White-hapel jusqu'à Buckingham.

Mais on ne peut dire que la foule a obtenu un nombre celle que l'on a vu lors de la délivrance de Mafeking qui a donné lieu à la formation du verbe "To Maffick".

Hier soir, le bruit était assourdissant dans les rues. Une procession continuelle de femmes portant des enfants dans leurs bras,de vagabonds et d'hommes ivres a défilé sans interruption dans les rues pendant toute la nuit.

Les femmes embarrassées pamalent des bouquets nous le ne les donnons pas, ces derniers quand ils en avaient le temps, embrassaient femmes et jeunes filles sans que celles-ci ne s'en offusquent de la moindre manière.

La foule se rassemble sur la rue Regent et sur le Stand et se relâche. Les femmes de la basse classe frappaient les hommes à la figure avec des plumes, lançaient des invectives à tous ceux qu'elles rencontraient et se laissaient caresser par tous ceux qui voulaient s'y amuser. Quelques officiers de police essayaient vainement à comprimer la foule regardaient en riant. Une des principales décorations chez la foule était un ruban rouge, blanc et bleu autour d'un chapeau haut de forme. Les visiteurs américains qui étaient à Londres et qui voyaient ces parties pour la première fois se sont déclarés surpris et choqués des scènes qui se déroulaient sous leurs yeux. Ils se demandaient:

"La célébration de Mafeking a-t-elle ressemblé à ceci?" Cette question amenait la réponse suivante des Américains résidant à Londres:

"Mais, ceci n'est rien à comparer à Mafeking!"

A LA SALLE HUNTINGTON

LA REPRESENTATION DE CE SOIR PROMET D'ETRE UN SUCCES

Il faut qu'elle le soit pour l'encouragement que nous devons à l'oeuvre pour laquelle elle est donnée

C'est ce soir une des amateurs lowellois exercés par un habile directeur dont nous cachons encore le nom pour ne pas blesser sa modestie donneront, à la salle Huntington, le grand drame canadien "Félix Poutré."

Nos lecteurs qui sont tous, nous le savons, de grands amateurs de comédie, de grands admirateurs du drame émouvant en même temps, ne perdront pas l'avantage d'aller applaudir au drame qui a pendant si longtemps passionné nos compatriotes du Canada. Il ne manqueront pas cette occasion d'aller applaudir nos amateurs, ils ne manqueront pas l'occasion d'aller accomplir une action méritoire en encourageant l'oeuvre des écoles. A laquelle seront affectées les recettes de la représentation de ce soir.

Comme nous le disons dans une autre colonne il reste encore quelques billets à vendre; mais nous sommes certains que demain,en faisant le compte exact de la pièce nous aurons acquis à dire, il ne restait pas une place inoccupée dans la salle Huntington hier soir.

Rendons-nous en foule, encourageons le dévoué directeur de la pièce, encourageons ces acteurs pénétrés qui donnent gratuitement leur temps, encourageons-nous nous-mêmes en allant à l'oeuvre que nous tenons tant à voir prospérer et fleurir, celle de nos écoles paroissiales.

La nouvelle qu'un traité de paix avait été signé, dans le Sud-Africain, par toutes les parties intéressées, a produit au Canada, une explosion de réjouissances spontanées. Chacun voulait la fin de cette guerre meurtrière, et maintenant qu'elle est terminée, au moins sur le papier, on s'en réjouit. Le maire de Montréal, appréciant l'importance historique de cet événement, a pris sur lui, hier, dès que la nouvelle lui fut communiquée, de téléphoner à l'Hôtel de Ville, pour que le drapeau anglais fut hissé. Bien plus, il a lancé la proclamation suivante, donnant congé à tous ceux qui voudront en profiter pour prendre part aux fêtes de l'empire.

PROCLAMATION
JOUR DE FETE CIVIQUE

"Afin que les citoyens en général puissent commémorer par des réjouissances publiques le rétablissement de la paix dans l'Empire, par suite de la cessation des hostilités dans l'Afrique Australe.

"Je proclame par les présentes, mardi le 3 juin courant, jour de fête civique, et je prie instamment les citoyens en général d'observer ce jour-là comme tel.

(Signé) JAMES COCHRANE,
Maire."

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

A. G. Pollard & Co.

POUR CETTE SEMAINE

OCCASIONS
PROVENANT DU
Stock de Brunswick
Qui sont de
Consequence

OVERALLS ET GILETS

En coton carreauté bleu, "Otis" le devant et le dos de hauteur extra, bretelles larges, double couture et valant 50c pour 35 cts

En Duck noir, aussi en Drilling barré, foncé, double couture, grande grandeur, garantis ne pas se découdre, valeur de 50c pour 39 cts

En Drilling bleu, très pesant (10 oz), aussi en Duck noir pesant et en Covert gris croisé, le dos haut, (Railroad back), 2 poches en avant et 2 en arrière et 1 au côté, spécialement pour mécaniciens, double couture, grands et larges, valeur de 75c pour 48 cts

Overalls bleus pour garçons de toutes grandeur, 25c la paire

Nous vendrons aujourd'hui et demain ce qui nous reste en petits objets de fantaisie de ce stock à aucun prix pour liquider.

Blouses Jet Habits Lavables pour Garçons

Corps en Indienne pâle, bonne qualité, valeur de 25c pour 15c ch.

Pantalons en toile et en covert gris croisé, grandeurs de 3 à 9 ans, valant 25c pour 15c la pr.

Corps et Blouses en Percale et en Chéviotte pâle et foncée, de 4 à 13 ans, valant 39c, pour 25c

Habits de garçons en Chéviotte bleue ou noire barré, col matelot avec yoke de couleur, valant 50c pour Blouses et Pantalons 39c

Habits en Chéviotte et "Galatia" croisée, bonne qualité épaisse aussi bonne toile écrue, col de matelot, manches et col garnis en Duck uni ou barré; de 3 à 9 ans et valeur de 75c pour 49c

Habits en Drilling bleu, garnis avec barre blanche et de bonne qualité, Pantalons et Gilet pour 49c

SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'INDEPENDANCE

Texte du traite anglo-americain proclamant la republique americaine et signe par le comte de Rochambeau

Article de la Capitulation faite entre Son Excellence le général Washington, commandant en chef les forces combinées de l'Amérique et de France; Son Excellence le comte de Rochambeau, lieutenant-général des armés du Roi de France, grand-croix de l'Ordre Royal Militaire de Saint-Louis, commandant les troupes auxiliaires de Sa Majesté Très Chrétienne en Amérique; et Son Excellence le comte de Grasse, lieutenant-général des armées navales de Sa Majesté Très Chrétienne, commandant en chef de l'armée navale de France dans la baye de Chesapeak d'une part;

Et très honorable le comte Cornwallis, lieutenant-général des forces de Sa Majesté Britannique, commandant des garnisons d'York et de Gloucester, et Thomas Symonds, écuyer, commandant les forces navales de Sa Majesté Britannique dans la rivière d'York en Virginie, de l'autre part.

Article premier. — Les garnisons d'York et de Gloucester, y compris les officiers et matelots des vaisseaux de Sa Majesté Britannique, ainsi que tous autres marins, se rendront prisonniers de guerre aux forces combinées de l'Amérique et de la France; les troupes de terre seront prisonnières des Etats-Unis, toute la marine sera prisonnière de l'armée navale de Sa Majesté Très Chrétienne.

Accordé.

Art. 2. — L'artillerie, les armes, l'habillement, le trésor militaire et les magasins publics de toute espèce que ce soit, seront remis sans aucune déprédation, aux chefs des différents départements appointés pour les recevoir.

Accordé.

Art. 3. — A midi, aujourd'hui, les deux redoutes, sur le flanc gauche d'York, seront délivrés, l'une à un détachement d'infanterie américaine, l'autre à un détachement de grenadiers français; la garnison d'York marchera jusqu'à un endroit dont il sera convenu ci-avant des postes, l'arme au bras, les drapeaux dans leur étui et les tambours battant une marche, soit anglaise, soit allemande. Ils mettront bas leurs armes et retourneront à leur camp, où ils resteront jusqu'à ce qu'on les fasse partir pour l'endroit de leur destination. Deux ouvrages de Gloucester seront délivrés, à une heure après-midi, à des détachements des troupes françoises et américaines, envoyés pour en emparer; la garnison sortira à trois heures après-midi; la cavalerie aura l'épée nue, les trompettes sonnant et l'infanterie défilera comme celle d'York. Ils remettront leurs armes jusqu'à ce qu'ils l'aient entièrement évacué.

Accordé.

Art. 4. — Les officiers garderont leurs épées. Les officiers et soldats conserveront leur propriété individuelle de toute espèce; aucune partie de leur bagage ne pourra jamais être assujettie, non plus que leurs papiers, être recherchée ni inspectée. Le bagage et papiers des officiers et soldats pris pendant le siège, leur seront aussi conservés; il est sous entendu que la propriété des habitants de cet Etat, qui seroit entre les mains de la garnison d'une manière visible, peut être réclamée.

Accordé.

Art. 5. — Les soldats resteront en Virginie, Maryland ou Pensilvanie, et resteront par régiment autant qu'il sera possible; ils seront les mêmes rations qui sont accordées aux soldats au service de l'Amérique. Un officier supérieur de chaque nation, anglaise, Anspach et hessoise, et d'autres officiers, sur leur parole, dans la proportion d'un par cinquante hommes, auront la liberté de résider auprès de leurs régiments, de les visiter souvent, et d'être témoins de leur transport; ces officiers recevront et leur distribueront journellement et les autres choses nécessaires. On accordera des passeports pour cela, quand ils seront demandés.

Accordé.

Art. 6. — Le général, les employés civils et les autres officiers qui ne sont point employé comme il est dit dans l'article ci-dessus, qui le désirent, auront la commission d'aller sur leur parole en Angleterre, à New York ou à tout autre poste de l'Amérique Britannique en la possession des forces anglaises, à leur option. Le comte de Grasse leur donnera les vaisseaux nécessaires pour les transporter à New York, dans dix jours, à compter de la présente date, s'il est possible, comme parlementaires. Ils demeureront dans un endroit dont on conviendra, jusqu'à ce qu'ils s'embarquent.

Les officiers du département civil de l'armée et de la marine, sont inclus dans cet article, et on donnera des passeports pour aller par terre, à ceux auxquels on ne pourra point fournir de vaisseaux.

Accordé.

Art. 7. — Les officiers auront la permission de garder des soldats après d'eux, comme domestiques, selon ce qui se pratique ordinairement dans le service des domestiques qui ne seront pas soldats, ne seront pas regardés comme prisonniers, et pourront aller avec leurs maîtres.

Accordé.

Art. 8. — "La Bonnetta", sloop de guerre, sera équipée et commandée par son capitaine et son équipage, et laissée entièrement à la disposition du Lord Cornwallis, du moment que le présent Séguier s'écria:

—Ce n'est pas Patru, c'est Bossuet!

Un bel avenir lui semblait réservé; mais, à ce moment même, il vivait dans les orages de l'âme, livré à toutes les angoisses de la lutte éternelle entre le doute et la foi, entre la raison et le cœur.

Le matin d'un des premiers jours du mois de mai 1824, Lacordaire entra dans le cabinet de son patron, M. Guillemin, un maître honoré du barreau, et lui dit:

—Je vais vous quitter.

—Pourquoi donc? Nous sommes si bien ensemble.

—J'ai réfléchi. Après six mois de luttes, je crois maintenant, et je crois avec une telle conviction, qu'il faut que je sois prêtre.

Et Lacordaire déchira sa robe d'avocat pour revêtir celle de séminariste.

Il voulut, sept ans plus tard, la reprendre; mais le conseil de l'ordre s'y opposa.

Quel grand avocat regrandir ait été ce grand prédicateur!

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'avez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Deslile, rue Merrimack.

ATTENTION

Grande vente spéciale de beaux chapeaux chez Mme Riopelle: tous ces chapeaux sont d'après les modes les plus nouvelles et les prix sont réduits. Tous ces chapeaux sont exposés dans notre vitrine avec les prix. Venez les voir, ce sera votre avantage. Mme E. RIOPELLE.

Pour guérir un rhume dans une journée

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent, si elles ne l'guérissent pas. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte. 25c.

M. Georges Morrisseau informe ses amis et le public en général qu'il est employé au Glasgow Woolen Mills Co., du Merrimack Square et qu'il confectionne des habits et pardessus pour $15 ni plus ni moins. Mi-la-style différents d'étoffes à choisir et satisfaction garantie. 1mv

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention toute particulière, par les pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Deslile, 622 rue Merrimack.

John J. Dawson & Co, COIN DES RUES Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale et barrie, Gin John de Kuyper en sacon et en barril, Whiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.

Service de famille une spécialité. Commis— Mme Blacernet et John Hall.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

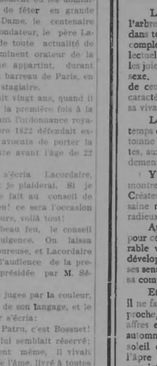
560 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

John St Jean et Geo. Drison, commis.

De Quarante à Cinquante Ans

EPOQUE CRITIQUE DE TRANSFORMATION.



La femme qui atteint la quarantaine est la fleur épanouie, l'arbre vigoureux qui a donné de riches fruits et qui se complait dans toute son exhibition. Elle est alors dans toute sa force, dans le complet triomphe de son développement physique, moral et intellectuel. Maîtresse du foyer, mère, épouse, elle a passé par toutes les joies et recueilli toutes les gloires, qui sont l'apanage de son sexe. Elle reçoit tous les égards, elle est l'objet de tout le respect de ceux qui l'entourent et qui admirent sa force physique, son caractère ferme, sa volonté sage, sa puissance de travail, sa vivacité d'action et son brillant développement.

Les poètes italiens appellent la jeunesse "le printemps de la vie," et la quarantaine en est "le bel automne": l'automne aux fruits mûrs, aux riches récoltes, aux blés dorés, aux vendanges succulentes et fournissant productives.

Y a-t-il rien de plus majestueux, de plus beau, qui montre mieux la création intime de l'être humain au Créateur dont il est l'œuvre, que la vue d'une solide et saine matrone qui s'avance dans la splendeur d'un radieux automne, au milieu de l'admiration de tous?

Au foyer familial, elle est un objet de vénération pour ceux au soin desquels elle se dévoue avec l'admirable vigueur de sa constitution arrivée à son plein développement, de sa charpente solidement établie, de ses sens parfaitement maîtres d'eux-mêmes et soumis à sa complète direction.

Et pourtant, en présence de ce magnifique tableau, il ne faut pas oublier que le moment critique est bien proche, et que l'hiver, avec ses froidures, ses ruines, ses affres et ses chagrins, est bien près de ce merveilleux automne. Lorsque se couchera, au déclin du jour, le soleil qui a mûri tous ces beaux fruits, lorsque l'âpre bise qui succède aux brises bienfaisantes aura jeté son souffle funeste et tâché de son haleine meurtrière toutes ces fleurs, il sera trop tard pour protéger ce qui sera resté exposé à ses coups et à ses rigueurs.

Voyez nos jardins, si pompeusement rayonnants aux jours d'octobre, et songez avec quel soin celui qui les garde, lorsque le calendrier marque l'approche des frimas, sans attendre que la gelée ait brûlé les feuilles, ait étouffé la sève, ait tué les germes, s'empresse d'entourer d'un chaud vêtement, de serrer en lieu sûr les plus délicates, et de protéger les tiges et les racines contre la venue des temps frileux. C'est une grande leçon qu'il ne faut pas oublier un instant!

Lorsque la femme a atteint la quarantaine, c'est le moment de se mettre en garde contre les agulions qui vont l'assaillir et auxquels elle succombera, si elle n'est pas suffisamment armée pour résister.

Entre quarante et cinquante ans, la femme subit une transformation constitutionnelle dans laquelle tout son être se trouve ébranlé; c'est un changement d'organisme presque complet, une mutation intime dont le système entier se ressent.

La moindre entrave à l'accomplissement paisible de l'œuvre de la nature peut être fatale pour la femme chez qui il se produit. Il faut que ce changement se fasse sans secousse, sans entrave et qu'en aucun lieu du corps où il s'exerce, il ne se heurte à un point faible ou incapable de résister au travail, à l'évolution interne qui s'accomplit.

De même que l'on voit les digues les plus solides se rompre et livrer passage à des torrents dévastateurs, lorsque la plus légère fissure peut laisser passage au fleuve; de même que la paille laissée dans l'acier peut causer la moindre brisure dans des pièces d'apparence formidable; de même aussi, lorsque notre système travaille, lorsque la nature se livre aux merveilleuses transformations organiques dont elle a conçu et établi les lois, il importe que la résistance soit égale dans toutes les parois sur lesquelles elle agit, que tous les rouages qui la mettent en mouvement aient une force égale, propre à supporter les immenses efforts de la chimie organique en opération, des molécules en mouvement, des atômes en contact.

Est-ce assez dire que cette époque, que cet âge critique que la femme doit traverser exige une préparation, une sollicitude de tous les moments?

Il n'y a pas de force qui tasse, de solidité apparente qui rassure; il faut à toutes les femmes un traitement spécial, régulier, raisonné pour triompher des dangers de cette période crueile.

Les avertissements ne manquent pas et bien imprévoyantes seraient les femmes qui les négligeraient.

Lorsque s'approche l'âge de transformation, l'âge critique, des symptômes bien significatifs se produisent; ce sont des sensations d'engourdissements dans les membres; de lourdeur dans les extrémités, des éblouissements, des faiblesses, une lassitude invincible, qui indiquent que la nature se prépare à s'opérer, une sollicitude de tous les moments.

C'est le moment où la femme, si elle veut se réserver une vieillesse heureuse et calme, un grand âge paisible, absent d'infirmités et de troubles, doit s'adresser aux docteurs spécialistes qui lui ordonneront un traitement en rapport avec son état.

Il ne s'agit pas alors d'opérations; aucune ne pourrait venir en aide à l'action naturelle; ce qu'il importe, c'est de suivre un régime fortifiant, de prendre des adjuvants qui facilitent l'œuvre interne, qui secondent le travail organique de ces fortifiants, de ces adjuvants, il n'en est pas de plus énergiques, de plus efficaces que les PILULES ROUGES de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, dont la renommée est universelle, dont la réputation est répandue dans le monde entier.

Il y a quelque chose qui parle plus haut que les articles de journaux, c'est la voix populaire, l'éloge des PILULES ROUGES de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE est dans toutes les bouches. Dans tout le Canada, dans les Etats-Unis, à l'Est comme à l'Ouest, le nom de cet excellent remède est dans les bouches de milliers de femmes qui ont été sauvées, qui ont dû à ce traitement la tranquillité dans l'âge mûr, la sérénité d'une vieillesse heureuse et calme.

FEMMES qui traversez cette grande époque de votre existence, n'hésitez donc pas un seul instant à consulter les Médecins Spécialistes de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE qui vous prodigueront les bons avis et les bons conseils. Leur traitement est infaillible, il est éprouvé par des années d'expérience qu'attestent des milliers de certificats, de remerciements et d'éloges.

Ne perdez pas une minute, ne laissez pas écouler une année après que la quarantaine aura sonné sans vous adresser à ces dévoués conseillers, qui vous armeront contre les difficultés de la période qui se prépare et vous permettront d'en traverser victorieusement les troublantes épreuves. Si vous suivez cet avis que nous vous donnons en toute sincérité et en toute confiance, vous écarterez loin de vous les affres de la débilité sénile. Combien il sont appréciables les bienfaits d'une belle vieillesse saine et robuste! Combien est heureuse la femme qui ayant traversé sans encombre cette jeunesse heureuse, des plaisirs et des splendeurs d'un âge mûr vigoureux, peut savourer les joies d'une belle vieillesse. Aleule ou grand'mère, réunissant autour d'elle une heureuse famille anxieuse de répondre à ses moindres desirs, d'épier le plus simple incident qui amène dans ses yeux un sourire, empressée d'écouter ses avis et de lui donner la place d'honneur dans ses réunions; voilà l'idéal auquel rêve la femme qui a atteint la quarantaine!

Les peintres nous représentent nos grand-mères si alertes, si coquettes, si actives encore dans leur ténuillante vieillesse, et nous-mêmes, nous avons tous vu de ces belles et sereines ancêtres dont l'éternelle vieillesse fait l'admiration de tous ceux et de ceiles qui les approchent.

N'oubliez pas que c'est par un soin incessant, par une prévision qui ne s'endort jamais, par une observation rigoureuse des règles de la santé et de l'hygiène, par un traitement raisonné, énergique et efficace comme celui des PILULES ROUGES de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE qu'on doit obtenu de jouir des bienfaits d'une belle vieillesse.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,

274, Rue St-Denis, Montreal.

LACORDAIRE

L'EMINENT ORATEUR SACRE AU BARREAU DE PARIS

Son premier plaidoyer à l'âge de 20 ans

Paris, 3—Au moment où les dominicains viennent de fêter en grande pompe, à Notre-Dame, le centenaire de leur second fondateur, le père Lacordaire, il est de toute actualité de rappeler que l'éminent orateur de la chaire chrétienne appartint, durant dix-huit mois, au barreau de Paris, en qualité d'avocat stagiaire.

Lacordaire avait vingt ans, quand il se présenta pour la première fois à la barre, et cependant l'ordonnance royale du 20 novembre 1822 défendait expressément aux avocats de porter la parole à l'audience avant l'âge de 22 ans.

—N'importe! s'écria Lacordaire, j'ai vingt ans, et je plaiderai. Si je suis cité pour ce fait au conseil de discipline, eh bien! ce sera l'occasion de faire un discours, voilà tout!

Devant un si beau feu, le conseil fut touché d'indulgence. On laissa dormir la loi rigoureuse, et Lacordaire parut un jour à l'audience de la première chambre, présidée par M. Séguier.

Il enchanta ses juges par la couleur, la vie, la flamme de son langage, et le président Séguier s'écria:

—Ce n'est pas Patru, c'est Bossuet!

Un bel avenir lui semblait réservé; mais, à ce moment même, il vivait dans les orages de l'âme, livré à toutes les angoisses de la lutte éternelle entre le doute et la foi, entre la raison et le cœur.

Le matin d'un des premiers jours du mois de mai 1824, Lacordaire entra dans le cabinet de son patron, M. Guillemin, un maître honoré du barreau, et lui dit:

—Je vais vous quitter.

—Pourquoi donc? Nous sommes si bien ensemble.

—J'ai réfléchi. Après six mois de luttes, je crois maintenant, et je crois avec une telle conviction, qu'il faut que je sois prêtre.

Et Lacordaire déchira sa robe d'avocat pour revêtir celle de séminariste.

Il voulut, sept ans plus tard, la reprendre; mais le conseil de l'ordre s'y opposa.

Quel grand avocat regrandir ait été ce grand prédicateur!

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'avez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Deslile, rue Merrimack.

LA GRAND'MERE

"Grand'mère, d'où vient donc que vos cheveux sont blancs?
—Mon enfant, c'est l'hiver, c'est la neige des ans.

"Grand-mère, d'où vient donc que vous avez des rides?
—Le chagrin a creusé tous ces sillons arides.

—Grand'mère, qui vous fait trembler la tête ainsi?
—Un vent qui vient du ciel. Je ne tiens plus ici.

—Pourquoi vos yeux sont-ils cernés de noir, grand'mère?
—C'est pour avoir versé plus d'une larme amère.

—Pourquoi tenir si bas, si courbé votre front?
—C'est pour mieux voir la terre où mes os blanchiront.

—Et que murmurez-vous toujours, mère chérie,
Même quand votre enfant vous embrasse?—Je prie!"

LOUIS RATISBONNE

HISTOIRE DE VOLCAN

Recit d'un autre age qui revient en memoire apres le desastre de l'ile Martinique

Le rélinale il y a peu de jours le livre charmant d'un chroniqueur latin qui s'appelle Pline le jeune. Il y a des lettres charmantes qui semblent avoir été écrites hier, et sur la lenteur des bonnes d'affaires, sur les roueries des avocats, sur l'art nouveau— à cette époque!...

Et voici qu'une épouvantable catastrophe redonne une singulière actualité à la lettre de Pline à Tacite, qui lui demandait des détails sur la mort de son oncle, Pline l'ancien, victime de l'éruption du Vésuve. Lequel des survivants du désastre de la Martinique nous décrira le cataclysme?

Notez que la catastrophe de la Martinique dépasse en horreur celle d'Herculanium et de Pompéi. Chose bizarre, on parle toujours de Pompéi, ville classique, jamais de Herculanium, où sous les habitants furent engloutis. De Pompéi, beaucoup de gens se souviennent, et j'use l'ambon ce fût certainement échappé s'il n'avait pas voulu, en sa qualité de savant noter les particularités d'une éruption dont il ne devina pas la sauvage grandeur.

Dans sa lettre à Tacite, Pline le jeune remercie le grand écrivain de vouloir bien transmettre le récit de la mort de son oncle à la postérité. "Car, dit-il, je ne doute pas qu'une gloire impérissable ne s'attache à ses dernières moments, si vous en retracez l'histoire."

"Il était à Misène où il commandait la flotte, raconte ensuite Pline quand le neuvième jour, vers la septième heure, ma mère le prévint qu'un nuage d'une forme et d'une grandeur extraordinaires apparaissait dans le mont. Il venait après avoir pris son bain froid et fait un siesta au soleil, s'était jeté sur son lit et lisait. Il demande ses sandales et gravit un lieu élevé d'où il pouvait contempler le phénomène. Les nuées s'amoncelaient l'air sans que, à une assez grande distance on put reconnaître de quelle montagne elle venait; on sut plus tard que c'était du Vésuve. Comme forme et ressemblance, le tronc d'un pin; elle se dressait vers le ciel comme un tronc immense, et de sa tête s'étendaient de vastes rameaux. Le nuage paraissait subitement blanc ou tacheté selon qu'il était chargé de cendres ou de terre.

"Extrêmement savant mon oncle fut très surpris par le phénomène, qu'il voulut étudier de plus près. Il ordonna qu'on appareillât un navire, et me laissa libre de le suivre. Je répondis que j'aimais mieux étudier; comme il sortait de chez lui il reçut un billet de Rectine, femme de Césius Bassus. La villa de Rectine était située au pied du Vésuve, et effrayée de l'imminent danger, elle ne pouvait se sauver que par la mer; elle priait mon oncle de lui porter secours. Alors il change d'avis et poursuit par le déroulement il continua ce qu'il avait entrepris par amour pour la science.

"Il fait préparer des quadrirèmes et il monte lui même pour secourir Rectine et les nombreuses personnes qui habitaient ce pays charmant. Il prépare sa course du côté d'où tout le monde s'enfuit; il va droit au danger, la mais au mouvement, exempt de toute crainte si bien qu'il notait tous les mouvements toutes les formes étranges que le nuage présentait à ses yeux.

"Déjà la cendre couvrait ses navires, plus chaude et plus épaisse à mesure qu'il approchait; déjà même tombaient autour d'eux des débris de rochers, de pierres noires, brûlées et calcinées par le feu: (Notez ce détail, car l'éruption de la montagne Pelée semble avoir suivi la même marche) déjà la mer, balayée tout à coup, n'avaient plus de profondeur et les émotions obstruaient le rivage. Mon oncle songe un instant à retourner. Mais il dit bientôt au pilote qui l'y engageait: la fortune favorise le courage; menez-nous chez Pomponianus! Pomponianus effrayé par le danger, avait déjà transporté ses effets sur des vaisseaux et attendait pour fuir, un vent favorable. Mon oncle, favorisé par ce même vent, aborde chez lui, l'embrasse, calme son agitation, le rassure. Pour cacher et pour dissiper, par sa sécurité, la crainte de son ami, il se fait porter au bain. Après le bain, il se met à table, et mange avec gaieté, ou, ce qui est plus encore, avec les apparences de la gaieté.

"Pendant ce temps, du mont Vésuve brillaient de larges flammes et un vaste embrasement dont les ténèbres augmentaient l'éclat. Pour calmer la frayeur de ses hôtes, mon oncle leur disait que c'étaient des maisons de campagne abandonnées au feu par des paysans effrayés. Ensuite il se livra au repos et dormit d'un profond sommeil; car on entendait de la porte le bruit de sa respiration que sa corpulence rendait plus forte et plus retentissante.

"Cependant la cour par où l'on entrait dans son appartement commençait à s'encombrer tellement de cendres et de pierres que bientôt il eut été impossible de sortir. On l'éveille, et il tint conseil avec Pomponianus. Ils délibèrent s'ils se tiendront dans la campagne ou bien s'ils erreront dans la campagne. Car les maisons étaient tellement ébranlées par les effroyables tremblements de terre qui se succédaient, qu'elles semblaient arrachées de leurs fondements, poussées dans tous les sens puis ramenées à leur place. D'un autre côté, on avait à craindre la chute des pierres, quoiqu'elles fussent minces et calcinées par le feu. De ces périls on choisit le dernier. Chez mon oncle, la raison la plus forte prévalut sur la plus faible; chez ceux qui l'entouraient une crainte l'emporta sur une autre. Ils attachèrent donc avec des toiles des oreillers sur leur tête. Cette défense était pour eux d'abri contre les pierres qui tombaient.

"Le jour recommençait ailleurs; mais autour d'eux régnait toujours la nuit la plus sombre et la plus épouvantable, allongée cependant par des lueurs et des feux de toutes espèces. On voulut s'approcher du rivage, examiner si la mer permettait quelque tentative; mais on la trouva toujours orageuse et contraire. La mon oncle se coucha, sur un drap étendu, demanda de l'eau fraîche et en but deux fois. Bientôt des flammes et une odeur de soufre qui annonçait l'approche mirent tout le monde en fuite et forcèrent mon oncle à se lever. Il se leva, appuyé sur deux jeunes esclaves et aussitôt retomba mort. J'imagine que cette épaisse vapeur arrêta sa respiration et le suffoqua. Il avait naturellement la poitrine étroite et souvent haletante. Lorsque la lumière reparut, trois jours après le dernier qui avait lui pour mon oncle, on retrouva son corps entier sans blessure. Rien n'a changé dans l'état de son vêtement, et son attitude était celle du sommeil plutôt de la mort..."

La mort de Pompéi a souvent été relaté. Pline n'était pas, on le voit, à Pompéi, mais chez Pomponianus à Stabie l'autre côté d'un petit golfe, plus éloigné du Vésuve. Nul autre écrivain ne nous laissé le recit de la catastrophe.

Et depuis ce temps lointain, aucune action ne fit de ravages aussi affreux que la montagne Pelée, dans le volcan page duquel les infortunés habitants de la Martinique allaient dîner joyeusement, il y a quelques semaines.

GASTRONOMIE

Risoles. — Si vous avez des restes de viandes en trop petite quantité pour en faire un plat de boulettes ou de hachis, composez une farce (sans y mêler de chair à saucisses crue); dressez-la par petits tas que vous placez dans une enveloppe de pâte à frire. Donnez à vos risoles des formes régulières et jetez-les dans la friture bouillante. Ce mets se mange de préférence au repas du matin, car tout ce qui est pâte et friture est toujours un peu lourd.

C'EST LOGIQUE

La retraite du ministere Waldeck-Rousseau

A QUOI IL ETAIT BON LE PREMIER MINISTRE

Appréciations diverses intéressantes à lire

Paris, 3 — Les journaux parisiens commentent naturellement la retraite du cabinet Waldeck-Rousseau. Les appréciations des journaux indépendants ne sont pas tendres pour le président du conseil.

Voici ce que dit "l'Eclair":

Ah! ce fi (M. Waldeck-Rousseau) n'était donc bon qu'aux besognes de police et de proscription? Faire marcher des juges et des gendarmes, réunir de hautes cours, frapper le droit d'association, expulser quelques douzaines de jésuites, voilà tout ce dont il était capable; le seul gouvernement qu'il comprenne et qu'il sente en état d'exercer, c'est le gouvernement d'union, de pacification et de réformes. Il ne faut plus compter sur lui.

Et c'est cet homme-là qui se sent ou s'avoute au-dessus des devoirs qu'un modestement et honnêtement remplissant de républicains qui n'ont pas, sous les Sejanus, qu'ne sont sur monts au Capitole et n'ont pas cru nécessaire d'attester les dieux qu'ils avaient sauvé l'Etat, c'est cet homme-là qui reste devant les plus hautes et les plus nobles tâches du métier de gouvernant.

"En se retirant dans les conditions où il le fait et pour les raisons qu'il invoque, M. Waldeck-Rousseau veut donc se mettre à son véritable rang et de porter sur lui-même un jugement, sévère mais juste, qui sera, d'ailleurs identié confirmé par le nôtre."

La "République", journal de M. Méline:

"Il n'est pas vrai que la république soit restée en danger pendant trois ans... jusqu'à ce matin.

"Dans tous les cas, il n'était pas nécessaire de pratiquer jusqu'à la dernière minute une politique de résistance à faite, à l'exclusion de tout ce qui pouvait unir les républicains, de tout ce qui pouvait les diviser.

"... Nous l'avons souvent répété avant et pendant les élections: la question posée devant le pays était celle-ci: "Le gouvernement a-t-il bien fait ou mal fait d'appeler les socialistes au pouvoir? Faut-il continuer cette politique?"

"Le pays a répondu: non.

"Et le gouvernement qui reposait sur cette politique, et qui l'a si apremen défendue jusqu'au bout a perdu sa raison d'être et son appui.

"Il s'en va. C'est logique.

"Mais qu'on ne vienne pas nous représenter cette retraite comme un triomphe.

"Qu'on ne se hâte pas surtout de célébrer les services rendus par ce gouvernement à la république. Il les a bien mérités. Toute la question est de savoir s'il n'a pas vécu aux dépens de la république même. Celle-ci est-elle plus forte, plus solide, plus riassurée qu'il y a quatre ans? Franchement, nous ne le croyons pas."

"L'Echo de Paris":

"Comme le dit cette noble officieuse: "Lorsque la chambre se réunira le 17 juin, elle se trouvera en présence d'un cabinet démissionnaire, chargé exclusivement de l'expédition des affaires courantes." Pour n'être pas de pratique ordinaire, ce procédé, un peu brutal et utilisé précisément à l'heure où le président de la république aborde, en compagnie de M. Delcassé, à Cronstadt, ne manquera pas de jeter le désarroi dans tout ce monde de politiciens habitués à obéir sans discuter à ses moindres ordres.

"Ils s'accommoderont si bien de cette sorte de dictature qui leur salevait tout souci et qui ne réclamait d'eux que d'être votes!

LES SOCIALISTES ET LES ELECTIONS

La poussière soulevée par la lutte électorale commence à se dissiper. A la veille de la rentrée des chambres, chacun part mesure ses forces, en même temps qu'il fait le relevé de ses morts et de ses blessés. Les socialistes apportent un grand soin à ce recensement. Le résultat de leurs statistiques et les commentaires dont ils les accompagnent semblent plus particulièrement que de leurs poésies.

Aux élections législatives de 1898, les socialistes ont obtenu 410,000 voix et ils ont eu 54 députés élus. En 1898 le nombre de leurs bulletins s'est élevé à 751,554, et, dans l'ensemble de la législature, ils disposaient de 48 mandats de députés. L'accroissement est donc, d'une législature à l'autre, de 341,554 voix et le gain de 11 sièges de députés. En 1902, ils s'attribuent 827 voix, soit une augmentation bien inférieure à celle de la précédente législature, puisqu'elle ne s'élève qu'à 100,198 voix, et encore faudrait-il tenir compte du plus grand nombre d'électeurs votants (703,815). Avec un nombre de candidats beaucoup plus considérable (414 contre 238 en ils comptent 47 députés socialistes. 2 de plus qu'à la dernière chambre.

Le "Mouvement socialiste", auquel nous empruntons en partie ces chiffres, remarque joyalement qu'il importe de faire parmi les électeurs qui votent pour les candidats à enseigne collectivisteles distinctions importantes. D'après le "Mouvement", il est hors de doute qu'aux élections de 1893, nombre des réactionnaires écartèrent leurs voix à des socialistes. Bon observateur, et par conséquent porté au scepticisme, l'auteur de l'article ne se fait guère d'illusion sur les mobiles qui déterminent le peuple souverain. Le nombre des mécontents est énorme, et le socialisme passe pour la formule la plus énergique de mécontentement. C'est la part de la mauvaise humeur. Toi élecleur a voté le 27 avril ou le 11 mai selon le vent qui soufflait dans son ménage, ou dans celui de son voisin, ou bien encore selon la disposition où se trouvait ce jour-là le maître-queux du coin.

En dehors de ces causes particulières, il faut tenir compte de la situation générale du parti socialiste. Il s'est présenté aux électeurs, divisé en deux camps ennemis. D'une part, les socialistes ministériels, les socialistes de gouvernement qui ont bénéficié au second tour, et, à leur tour, quand ils étaient seuls candidats comme, par exemple, M. Jaurès à Carmaux, des voix radicales; et les socialistes intransigeants, les soi-disant socialistes indépendants, les socialistes d'opposition auxquels se joignaient, à l'occasion, un certain nombre de voix nationalistes. Le départ exact de ces éléments étrangers est assurément impossible à déterminer. Par suite de considérations qu'il serait trop long d'exposer ici, le "Mouvement socialiste" réduit les 800,827 voix ci-dessus indiquées comme chiffre total à 825,453, ce qui diminue encore le gain.

Autre remarque très importante. Sur ce chiffre de 825,453, les socialistes ministériels ont obtenu 657,221 voix, et comptent 35 députés, les révolutionnaires intransigeants en ont obtenu 252,353 et 11 députés. Ce sont donc les socialistes ministériels, socialistes, ceux qui ont le plus attenué leur programme, qui se sont le moins différenciés des partis bourgeois. M. Jaurès lui-même le reconnaît: "Le parti a maintenu ou même fortifié ses positions." Il ne parle pas d'accroissement, ce qui veut dire que le socialisme est en recul.

En effet, un parti qui s'adresse aux opprimés, qui prétend établir que le nombre de ces opprimés, par une loi fatale de l'évolution industrielle, augmente chaque jour, un parti qui vit d'enthousiasme doit s'accroître sans cesse, sans quoi les espérances qu'il fait luire aux yeux de ses partisans se perdent dans les brumes de l'avenir.

La Crème Royal est toujours la préparation par excellence pour embellir et adoucir la peau. Elle fait disparaître la rudesse, les taches de rousse et les boutons. Un bureau de toilette n'est pas complet sans une bouteille de Crème Royale. Se vend 75 cents chez Rochette et Deslile, pharmaciens, rue Merrimack.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire, F. L. RICHARD, 368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

W. W. Murphy, MARCHAND DE LIQUEURS EN GROS ET EN DÉTAIL, 286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Base, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est expédient.

Service le familles une spécialité Téléphone 105-4.

Jolis Chapeaux de Paille à la dernière mode chez

Jos. Delorme, LE CHAPELIER. 261 Rue Middlesex.

RÉCUPÉRATEUR

ELECTRIQUE DE MORTIMER.

Le Grande Remede de Famille POUR INTERNE ET EXTERNE

Pour ses nombreuses guérisons.
Pour sa grande force.
Car il ne verie jamais.
Pour ses qualités pénétrantes.
Pour son usage pour tout de maladies, Car il ne perd jamais sa force.
C'est un remede interne et externe.
Car il guérit Rhumatisme, le Névralgie le Sciatique, Lumbago, Maladies d'Estomac, Fièvres, Rhumes, Mal de Gorge, Mal de Dents, Enflures, Entorses, Etc.

En vente partout a 25c. la bouteille.

G. MORTIMER & CO. Propriétaires, BOSTON, MASS.

Price 25 Cents.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT OU CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

Pas de Grève!

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVER DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle, Coin des rues Aiken et Moody

Moustiquaires Ajustables 50 a 50c

Portes en fil de fer de toutes les grandeurs 75c a $1.00.

W. T. S. Bartlett, Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures. 653-659 rue Merrimack. W. Sauvageau, Commis canadien.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston

Maine. B. KEARNS

A. O. KNAPP, Peintre et Tapissier 16 RUE TILDEN.

A toujours en mains de belles tapisseries importées et domestiques aux patrons les plus nouveaux.

Il se charge de la peinture des maisons, du posage de la tapisserie, de kalsomine, blanchissage, posage de vitres, etc.

Ouvrage de première classe par des ouvriers compétents aux plus bas prix. Satisfaction garantie.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé le 16 octobre 1901. Les trains istmo sont la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, *7.47, *8.45, *9.56, *10.51 *

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
TROIS MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
612 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 3 juin 1902.

A bord Kitchener et au général Dewet, revient le mérite de la pacification en Afrique, d'après le Post de Liverpool.

Sir Gordon Sprigg, ancien premier ministre de la Colonie du Cap, est d'avis que l'asservissement des rebelles dans le Sud de l'Afrique va engendrer une majorité d'anti-loyalistes.

Léon XIII a commandé qu'une large mosaique, représentant la Basilique de Saint-Pierre, soit exécutée et envoyé en souvenir au président Roosevelt après le départ de la mission Taft, de la Ville Eternelle.

Nous attirons à nouveau l'attention de Son Honneur le maire Badger sur la nomination qui s'impose d'un membre du Bureau d'Hygiène. Quatre candidats franco-américains sont sur les rangs et nous espérons bien qu'une fois nous verrons un des nôtres élus. Les docteurs Caisse et Benoît, MM. Beaulieu et Houle sont gens dignes de figurer avec honneur et profit pour la ville dans le département de santé. Vingt mille franco-américains attendent à la nomination de l'un d'eux. Les déceptions sont mauvaises conseillères.

La Pacification

Après trois années de lutte et de carnage, la paix vient prendre possession du sud de l'Afrique. L'univers se réjouit de ce dénouement des sanglantes hostilités car un peu partout les nations ont donné des soldats, des armes et de l'argent, le nerf de la guerre, au petit peuple opprimé qui va refaire ses forces, rétablir ses fermes, prendre un repos largement mérité. A tout considérer ce n'est pas la Angleterre qui triomphe, quoiqu'on le proclame, et la somme de liberté accordée jadis au Canada ira répandre ses fruits également sous la zone australe.

Le Canada, a contribué beaucoup au soutien de la Grande-Bretagne dans cette effroyable querelle et s'est distingué plus par sa foi jurée que par son amour de vaincre les héros qui combattaient pour leurs foyers, leurs fermes et leur indépendance.

Les millions de l'Angleterre, ses vingt-cinq mille enfants tués sur le champ de bataille, ses soixante-quinze milliers d'autres blessés, ses canons, son artillerie, les frais qu'elle devra payer pour rapatrier les prisonniers et les indemnités qu'elle sera forcée de verser pour remettre en convenable état les fermes incendiées, les propriétés saccagées et détruites, tout cela est bien gros de dommages de souffrances et d'irréparables pertes à côté de la victoire proclamée.

Quoiqu'il en soit Kitchener a eu la main heureuse dans la signature de la paix; l'armée britannique épuisée et rendue lui en saura gré, ainsi que l'humanité toute entière.

Nos cousins boers

On ignore généralement que le sixième du sang qui coule dans les veines des Boers est du sang français. C'est là, sans conteste, l'un des secrets de leur admirable endurance au feu et de leur ardent patriotisme.

Emile Salone a fait une étude de cette parenté, qui, d'après lui, date du XVIIème siècle. On peut donc dire que la France a assisté au berceau de la Colonie du Cap.

La compagnie hollandaise des Indes Orientales, avait, depuis 1652 entrepris de coloniser son beau domaine de l'Afrique méridionale. Après trente années, elle n'avait pu grouper au pied du mont de la Table, en comprenant dans le tas' les soldats et les fonctionnaires, plus de six cents Néerlandais. Les directeurs ont l'idée de chercher des recrues parmi les Huguenots que la révocation de l'Edit de Nantes chasse de leur patrie et qui, du reste, depuis longtemps, ont appris la route des libres provinces unies.

Deux appels sont lancés, en 1685 et en 1687. On fait aux immigrants des offres avantageuses: passage gratuit, concession de la terre, indemnité pour les frais de premier établissement. Après la prestation du serment de fidélité, ils seront placés sur le pied d'égalité avec les colons de race hollandaise. Ce qui achève sans doute de décider les huguenots, c'est que la compagnie leur accorde un ministre français; c'est enfin qu'après cinq ans d'essai de la vie coloniale, elle leur laissera la faculté de revenir en Europe. Un premier convoi d'émigrants débarque en 1688, un second, en 1689. Ils amènent en tout cent soixante-seize Français. Dans les vingt années qui suivent, l'immigration des huguenots se poursuit. Et le dernier historien de l'Afrique du Sud, M. George MacCall Theal, a beau affirmer qu'elle a dû se réduire à deux ou trois familles par année, il est difficile de croire que le succès des premiers arrivants n'ait point produit un effet de réclame parmi cette masse d'exilés qui avaient envahi la Hollande et l'Allemagne.

Un recenseur Péraud a relevé sur les registres du Cap, beaucoup de noms qui ne sont pas sur les listes de 1688 et de 1689. On peut même pousser de bonne heure, la Commande Hollandaise des Indes Orientales s'inquiète des conséquences d'un afflux trop considérable de huguenots. C'est ainsi qu'elle refuse les propositions de six cents réfugiés de Nuremberg. Elle a peur de fonder, au lieu d'une Nouvelle Hollande, quelque Nouvelle France.

Il est possible de dresser une liste assez complète des ancêtres français des Boers et des Afrikanders. Voici quelques noms pris au hasard: Taillefer, Lombard, Jacob, Marais, Fouché, de Villiers, du Pré, Cordier, LeLong, Prévost, DuPlessis, Mesnard, Rochefort, Rousseau, Nortier, Lenard, Malherbe, Pinard, Bruère, Roux, Leroux, Jourdan, Vivier, Durand, Barrière, Terrier, Courtay, Martineau de Savoye, du Toit, Sabatier, Rétif, Joubert, Gancher, Malan, Théron, Crosnier, Botha et autres.

Vous avez salué, en passant, des noms glorieux. Remarquez que ces gens-là viennent des quatre coins de la région française. DuPlessis vient de Poitiers, les frères de Villiers sont de Rochelois; Léonard vient de Roubaix et Botha des Alpes vaudoises, où règne la langue française.

Quelle est, dans l'effectif total de la nation sud africaine Boers et Afrikanders, la part du contingent français? M. MacCall Theal donne pour l'année 1891 un système de Français. On peut accepter le chiffre à la face du fisc, mais pourquoi veut-on dans la suite que la proportion se soit imperturbablement maintenue? Sans doute on cherche à prévaloir des résultats postérieurs de l'immigration ne faut-il pas remarquer tel le professeur l'a fait de bonne grâce que la plupart des Huguenots ont amené leurs femmes, tandis qu'un certain nombre de Hollandais du Cap sont dans l'impossibilité de se procurer des compagnes dans la race? Admettons la supériorité pour les Français également avoués par l'auteur du Sud-Africain. Ils sont tout de suite acclimatés, ils dans les premières années de la Colonie, leurs unions sont des plus fécondes. On arrive au chiffre d'Elisée et d'Onésime Reclus dans le total actuel. Très bien, français pourrait bien compter pour un tiers.

Les débuts des huguenots établis au Cap, qui faisait alors toute la colonie ou peu s'en faut, ont été brillants. Dupuit le nom de Frank Hok (le code français) furent facilités par la bienveillance du gouverneur Van der Stell. A dire vrai, Van der Stell n'était point sans quelque méfiance à l'égard de ces Français. A leur première requête, celle de construire une église séparée, il prit feu et flamme; il les traita de peuple ingrat. Il obéit pourtant et les laissa constituer la Congrégation indépendante de Drakenstein, mais si le gouverneur n'ait sur le régime ecclésiastique il ne transige pas sur le régime scolaire. Après une courte période de transition où le hollandais et le français sont en concurrence, c'est le français qui disparaît, le français est proscrit. Avec une cruauté qui n'est pas sans rappeler celle dont, plus tard, les Anglais feront preuve à l'égard des Acadiens, on sépare les enfants des parents, on les force à apprendre le hollandais et le français sont de plus en plus rares. Ils ne disparaîtront pas

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Les échevins Lavallée, Dagenais et Nelson se sont présentés devant la commission des finances, au nom de la commission d'hygiène, et ont demandé un crédit devant permettre à un architecte de se rendre aux principales villes américaines afin d'y étudier la construction des hôpitaux modèles et de préparer ensuite des plans pour notre hôpital civique.

La commission des finances a voté un crédit de $1,000 à cette fin. L'échevin Payette demande que ce rapport adopté n'ait pas d'effet avant que ce soit décidé le conseil sur la reprise en considération du vote de lundi dernier qui arrête le site de l'hôpital à la Ferme Fletcher. Les échevins Sadler et Ekers sont de cet avis. L'échevin L. A. Lapointe fait observer à l'échevin Lavallée que ces dépenses préliminaires de la construction de l'hôpital ont été limitées à $1,000, et que le rapport qui vient d'être adopté ne doit pas être un prétexte à des dépenses sans fin.

— Louis Henry, accusé d'avoir importé de France, sans payer les droits, pour plus de $10,000 de bijouteries, a fait une confession écrite reconnaissant que tous les objets à l'exception d'une chaîne de montre et quelques autres bijoux, ont été importés lui par lui-même, sans passer par la douane. Il a fait abandon volontaire des marchandises et s'est mis à la merci des officiers de la douane.

QUEBEC

—Une promenade en voiture sur le chemin de la Petite Rivière s'est terminée vendredi après-midi d'une manière presque fatale. Les victimes de l'accident sont un jeune homme de St-Roch du nom de Paradis et une jeune fille de la même localité du nom de Blanche Cantin.

Le cheval que conduisait l'infortuné Paradis était fringant. Il s'est emballé tout à coup et dans un saut de côté il a fait chavirer la voiture. Mlle Cantin a été projetée à une grande distance sur le chemin, les jambes prises dans les guides, a été traîné l'espace d'une centaine de verges, avant qu'on ait pu arrêter la bête affolée. Il était sans connaissance lorsqu'on l'a retirée de sa pénible position, et a paraît souffrir de contusions internes très sérieuses. Mlle Cantin est a fait une si violente chute, on a été quitte pour des ecchymoses et des contusions qui sont heureusement d'un caractère plus douloureux que dangereux.

JOLIETTE

—Les membres de la fanfare ont donné leur premier concert en plein air sur la place Bourget. De trois à quatre cents personnes étaient réunies autour du kiosque où se trouvaient les musiciens. La foule applaudit à outrance, aux airs magnifiques qui furent exécutés pendant près de deux heures avec beaucoup de succès. Ce grand nombre de citoyens réunis à cette occasion montre que l'on sait apprécier les efforts que l'on fait pour rendre agréables nos belles soirées d'hiver et d'été.

Nous sommes redevables de beaucoup de reconnaissance au distingué professeur M. L. A. Ringuet et aux membres actifs de la fanfare qui savent ainsi si bien contribuer à ces gaîtés et honnêtes amusements dont notre population est toujours avide. Bravo!

ST SIMON DE BAGOT

— Le 23 de mai avait lieu la première communion des enfants. Dix-neuf en tout se sont présentés pour la première fois à la Table Sainte. La messe fut célébrée par le Rév. F. X. Pratt, curé, et le sermon de circonstance fut donné par l'abbé J. E. Roy, vicaire, qui a été l'instructeur du catéchisme préparatoire. L'orgue était sous l'habile direction de M. J. Bouvier, le chant conduit par M. J. Pierre Bonne.

Après la messe, deux des communiants Gaston Beauchamp et Mlle Cécile Péloquin lurent l'acte de consécration à la Sainte-Vierge.

DALHOUSIE MILLS

— Un accident de chemin de fer, qui a coûté la vie d'un homme, s'est produit samedi matin à Dalhousie Mills Ont. Un conducteur de convoi, employé du Pacifique Canadien, s'est fait tuer par le train qu'il conduisait. Le nom du défunt est Bentley, et son cadavre a été probablement ramené à Montréal pour l'enquête du coroner à ce sujet.

WINNIPEG

— Gustave Muller, accusé d'avoir tué sa femme en février dernier et d'avoir jeté son cadavre sur la voie ferrée du Pacifique Canadien, en cette ville, subira son procès à la prochaine session des assises de Winnipeg.

— On rapporte d'Edmonton, que 40 Galiciens qui étaient retardés en cette ville, sont partis sur un radeau pour Victoria, localité située à 85 milles plus loin sur la Saskatchewan. A vingt milles d'Edmonton, le radeau sombra, et douze des occupants se sont noyés.

Parfums des plus hautes marques parisiennes, Eau de Floride concentrée, Eau de Toilette importée, Savons fins, Poudres Parfumées, Crème pour la peau, Cosmétiques, Dentifrices, Fards et tout ce qui concerne la toilette en grande variété chez Rochette et Deslile, pharmaciens rue Merrimack.

N'oubliez pas qu'au marché du No 260 rue Aiken est la seule place pour acheter à bas prix. Pois 5c la quart; fèves 5c la quart; 3 chopines de beans set 5c; sirop d'érable par 25c la bouteille; cotelettes de porc frais 12c la livre; lard salé 10c; saindoux 8c la livre; légumes de toutes sortes à votre prix et ayez gratis un échantillon de poudre à tapisserie "Sans Pareille" que nous vendons 12c la livre. Nous marchons en avant, suivez. Venez voir G. Beaudry, agent. jao

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades de toutes parties de la ville et des environs, de tous les ages et sexes recommandent. Envoyez nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 70 West 125e St., New York.

LA LANGUE FRANÇAISE

Elle est encore celle qui divise le moins l'Europe

LES ADIEUX

Le general Brugere au president des Etats-Unis

MANIFESTATION AMICALE DE LA FRANCE AVEC L'AMERIQUE

M. Roosevelt répond au commandant de l'armée française

Washington, 3—A la veille de son départ pour la France, à bord du cuirassé le "Gaulois," le général Brugère, chef de la mission envoyée par le président Loubet à l'inauguration du monument de Rochambeau, a adressé au président Roosevelt la dépêche suivante:

"Boston (Massachusetts), 21 mai.

"A son excellence Théodore Roosevelt, président des Etats-Unis.

"Avant mon départ pour la France, où m'appellent mes nouveaux devoirs, je désire vous adresser, monsieur le président, ainsi qu'au gouvernement et au peuple des Etats-Unis, les remerciements de la mission française pour l'accueil chaud et sympathique qu'elle a reçu dans votre beau pays.

"Nous emportons avec nous, de notre séjour de trop courte durée sur cette terre hospitalière, un souvenir ineffaçable. Nous y avons trouvé plus vivace que jamais le souvenir de la fraternité d'armes qui unissait les soldats de Washington à ceux de Rochambeau, et il m'est particulièrement agréable de penser que notre visite aura pu contribuer à resserrer les liens d'amitié traditionnelle qui, depuis plus d'un siècle, ont existé entre les Etats-Unis et la France.

"Permettez-moi, monsieur le président, de vous remercier personnellement de la cordiale sympathie que vous avez voulu bien manifester à mon égard, et de vous dire que nous formons tous des voeux pour votre prospérité et pour celle de la grande nation américaine, l'amie de la France.

"Général Brugère."

Le président Roosevelt a répondu au général Brugère par la dépêche suivante:

"Maison Blanche,

"Washington, 1er juin 1902.

"Au général Brugère, à bord du "Gaulois," Boston (Massachusetts).

"Veuillez accepter mes plus sincères remerciements pour votre message courtois.

"Cela a été pour notre peuple un vrai plaisir, non seulement de recevoir l'ambassade de notre grande république française, dans une circonstance comme celle-ci, mais spécialement de recevoir une ambassade composée d'hommes tels que ceux que le président Loubet a envoyés ici.

"Votre visite a eu de bons résultats de plus d'une façon, et au nom du peuple américain, je désire vous exprimer de nouveau combien notre accueil a été cordial et souhaiter tout bonheur, dans le présent et dans l'avenir, à vous et à la nation que vous représentez.

"Théodore Roosevelt."

Le Vin de Fer et Bouf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

SAUVEUR DU PEUPLE

Fitchburg, Mass., 28 mai 1902, 53 Daniel St.

Monsieur A. Chrétien,

C'est avec un grand plaisir que je vous envoie mon certificat de ma guérison des rhumatismes et de dyspepsie dont je souffrais depuis longtemps, maintenant, je suis très bien, après avoir pris de votre remède le "Sauveur du Peuple" pour la dyspepsie et m'être lavé les jambes pour le rhumatisme. Et je le recommande à toutes personnes qui souffrent de ces maladies.

Signé de ma propre main, Mme ELIE BERGERON.

La pharmacie Rochette et Delisle a un assortiment complet de bandages à rupture, bandes de tout genre, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteurs des poumons, suspensoirs, etc., etc., etc., Lowell Pharmacy, 632 rue errimack.

Exposition de Chevaux

AU BENEFICE DU

Lowell General Hospital

Aux Fair Grounds,

MARDI, LE 10 JUIN,

Commençant a 11 h. a.m.

PROGRAMME.

11 a m.—Attelage double pour familles.
11.30 a.m.—Devant du travail, attelages doubles simples.
12 m.—Parade générale de voiture.
12.30 p.m.—Attelages simples avec voitures legeres au autres. Conduits par les dames.
1 p.m.—Intermission. Lunch servi par la D. I. Page Co.
2 p.m. Course de route (attelage simple) on 5 milles, conduite par messieurs.
2.30 p.m.—Attelages pour velocité.
3 p.m.—Chevaux sauteurs.
3.30 p.m.—Pour lu-haul.
4 p.m.—Course de selle pour dames.
4.30 p.m.—Tandems.
5 p.m.—Chasse à marchands.
5.30 p.m.—Unicorns ou attelages spike.

Les entrées seront closes samedi, le 7 juin.

Prix d'entrée $1.00 pour chaque cheval. Les entrées seront reçues par W. L. Sheppard, secretaire, Lowell Gas Co.

Admission, 50 cents.
Grand Stand, 50 cents.

W. L. L'Espérance

Vient de faire l'acquisition de la pharmacie à l'angle de la rue Aiken et Chez vert invite le public canadien à lui faire visite. On trouvera toujours ici un assortiment de drogues pures, médecines, articles de fantaisie et de toilette aux plus bas prix.

Satisfaction Garantie.

M. L'ESPERANCE, Pharmacien diplômé à une expérience de 26 ans dans la commerce et remplira avec le plus grand soin toutes les prescriptions qu'on lui confiera.

Rappelez-vous de la place

W, L, L'Espérance,

ANGLE DES RUES Aiken et Chever, Petit Canada.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless. Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis a domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILLES Téléphone 624.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

Lignes, sans électrique et Rubber tire pour la Carro m...riages et entrements... Tél. 501-92.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une jeune homme canadien, parlant les deux langues et la route des livres desire se placer dans un magasin quelconque. Très bonnes références. S'adresser à F. B. bureau de l'ETOILE. 2

ON DEMANDE—Une couturiere d'experience pour travailler dans les costumes de dames. S'adresser au 80 St rue Chelmsford. 2

ON DEMANDE—Une cuisiniere et une fille pour travail general. S'adresser au no 114 rue Cabot. 31

ON DEMANDE—Un jeune garcon de 14 a 15 ans pour course, faire les commissions et autres. S'adresser à Dickson Frost rue Merrimack.

ON DEMANDE—Une servante pour maison de pension. S'adresser immediatement au no 501 rue Moody.

ON DEMANDE—Une petite fille de 12 a 13 ans pour garder famille. S'adresser au no 274 rue Market.

ON DEMANDE—20 hommes pour travailler à la grappe, S'adresser à M. Pierre Eco, Free, P. O.

ON DEMANDE—De bons tisseurs sur etoffes de laine, coton de couleurs de fantaisie. Bons salaires. S'adresser à Lowell Spring Spring Ave., Pawtucket, R. I.

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Gorham et Fletcher, nouvellement fait pour être préparé, prêt pour y entrer. Le magasin est bien situé et facile, bureau, fournaise, etc. S'adresser à Mme Wm. Fletcher, 60 rue Gorham, ou au bureau qui occupe. S'adresser à Mme Wm. B. Clapson, 1 rue Decatur au magasin de marchandises sèches, articles religieux, bonbons, tuiles, épices, J'aime beaucoup à tous fournisse a vos de seconde main. d 10 7

A LOUER—Appartements modernes et logis desirables dans toutes les parties de la ville, prix de grandes manufactures, en parfaite condition Loyers de $6.50 par mois. Se renseigner à Lowell Industrial Exchange, 24 Middlesex y. F. Stockings, 63 rue Merrimack, chambre 1. 1 30 0.

A LOUER—Joli logis de 4 chambres et bain pas cher. S'adresser à Lowell Industrial Exchange, 24 rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, bureau, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. 1 30 0.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken à Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, bureau, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. 1 30 0.

A LOUER—Un logis de 6 chambres au deuxième etage, sur le devant, au 95 rue Moody. Loyer pour les familles tranquilles. S'adresser à Joseph Chouinard sur les lieux.

A LOUER—Magasins pour toutes grandeurs, à des prix des manufactures, à des prix très bas. S'adresser au 50 rue Market.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—De bons logis de terre à louer dans Kenwood, Irvine, rues des Ecoles, Electric, Bryan, 1000 pieds du Carrefour à L'Etoile. 31 m.

CHEVAL A VENDRE—Quatre milles et demi de Lowell, 45 acres de bonne terre, patturage et bois; 20 pommiers à pommes et dessert, 40 tas de tres bon etat; pres des tramways electriques et de la station. Bien situé et facile pour les affaires. Bien situé et facile pour les affaires. S'adresser à H. W. J. Howe, batisse du Courrier-Citizen. 31

A VENDRE—La Union House accommodant actuellement de pensionnaires; situee au coin rue Moody, renseigner de la rue Tremont. 2

A VENDRE—A six milles de la ville, 12 acres de terre avec maison de 7 chambres, verger, coupe d'arbres fruitiers. Bois se vendre immédiatement. Prix $1,200. Pour plus grands renseignements, A. J. H. W. J. Howe, batisse du Courrier-Citizen. 31

A VENDRE—Une maison de pension dans une bonne localité près des moulins avec bonne clientèle. Pour plus grands renseignements s'adresser au bureau de l'ETOILE. 31 m.

A VENDRE—Un salon de coiffure tout à fait neuf, rue Chande et fraîche, bâtie près de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres à louer. Bonnes conditions. S'adresser à L'ETOILE. 1 m.

CLAIRVOYANTE—Madame Louise Jacques vient d'ouvrir un bureau au no 69 rue Merrimack ou elle lira aux cartes, predira l'avenir etc. Elle vend aussi une poudre a toilette Française pour la peau, les boutons, etc. Cette poudre est manufacturee par elle meme au no 69 rue Merrimack, chambre 31. 31m

Comme par Enchantement

Ce que le vin de Sureau Blanc de M. Narcisse Lachance a fait pour M. Cier m. il peut le faire pour vous.

LISEZ BIEN:

"Pendant plusieurs mois que je souffrais de mal de tête à en etre une infirme. Rien ne savait que j'avais mal à une jambe. Après avoir pris, pendant quelque temps, du merveilleux vin de sureau blanc, tout mon mal a disparu, puis alle voir plusieurs me dirent sans aucun résultat. Il y a seulement quelques jours que le vin de M. Narcisse Lachance, qui m'a guerie. Il y avait dix ans que j'étais en proie à ce mal. Je trouve que le remède est bon et je suis parfaitement bien."

M JOSEPH CARON,
61 Hollis St., Nashua, N. H.

M. N. LACHANCE,

FABRICANT,

119 RUE CHEEVER.

La meilleure qualité de

CHAUX et CIMENT

aux plus bas pri

W. L. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

Téléphone 336.

Succursale 23 rue Merrimack

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 57.

Pendant longtemps il n'entendit plus rien. Puis, de nouveau, une plainte. Cette fois il avait bien entendu!

Son coeur battait si violemment que cela le faisait souffrir. Et il allait lui-même crier, appeler, dire qu'il était là, bien près, qu'il essayait de les sauver, qu'il y perdrait sa vie plutôt que de les laisser donner lors que des paroles pressées, ardentes, folles, parlant de cette galerie, arrivèrent jusqu'à lui, le glacèrent d'épouvante.

Ses Philippe revenait à la vie. Bien qu'il fut courbaturé au point de ne pouvoir à peine, il se releva sur les genoux; mais il était si faible qu'il chancela et ses deux mains cherchèrent un appui sur le sol. Il laissa échapper un cri de surprise. Ses doigts venaient de rencontrer le corps de Claire, de Claire immobile et attendant la mort avec résignation.

—Claire! Claire!

Elle se souleva. Elle tend les bras. Elle enlace le jeune homme, en une étreinte de jeune folle.

—Philippe! mon Philippe! Vivant.

—Vous n'êtes pas blessée, Claire?

—Non, et vous Philippe ?

—Pas une chose.

—Je suis heureuse maintenant puisque je vais mourir près de vous.

—Oui, Claire, nous allons mourir.

—Nous n'avons plus d'espoir?

—Plus d'espoir. Vous n'avez pas peur?

—Près de vous, non!

—Claire!

—Mon Philippe!

Et sa voix était douce, si tendre, si suppliante que le coeur du jeune homme se fondit.

Oui, elle n'avait était proche. Alors il était délivré de son secret. Il lui disait son amour, puisque jamais maintenant ils ne reverraient la gaie lumière du soleil.

Il lui disait que follement il l'avait aimée, presque maintenant ils allaient mourir, cet aveu ne serait plus un sacrilège!

Il la prend dans ses bras il lui demande à voix basse, comme si, dans cette tombe, quelqu'un avait pu entendre:

—Tu m'aimais?

Elle répond, en rêve :

—Je l'aime! tu le sais bien! Tu le savais! Je n'ai pu te le cacher. Mais toi?

Les lèvres de Philippe vont chercher les lèvres de la jeune fille et s'y arrêtent longuement. Il la sent qui défaille dans ses bras.

—Je t'aime, dit-il. moi aussi, et je t'ai toujours aimée; je te l'aurais cachè, parce que mon père eut été trop malheureux de ne point pouvoir réaliser son rêve! Je sacrifiais mon bonheur à lui, le tien, notre amour, à son bonheur à lui, à son amour. Et voilà pourquoi je ne voulais pas assister à ce mariage, pourquoi je voulais partir. Je t'aime.... Je t'aime.

Elle l'écoute la tête contre sa poitrine Elle se berce contre lui, à ces paroles qui la grisent.

Ce sont ces paroles qui au-dessus d'eux, pas très loin, parviennent jusqu'au pavre Bartoli, affolé, dont elles brisent le coeur.

—Philippe ne me quitte plus, prends-moi dans tes bras et serre-moi bien fort. Ceci ainsi que je veux mourir et il ne faut pas que la mort nous sépare!

—Mourir! dit Philippe égaré, cherchant à se remettre, pourquoi parles-tu de mourir— Je veux vivre, entends-tu, entends-tu. Vieux! vieux. Essayons de marcher. Faisons un dernier effort.

Je ne peux plus, je ne respire plus, j'étouffe.

— J'étouffe moi aussi, je respire du feu.

— Les galeries voisines sont en flammes.

— Fuyons!

— Oui, fuir, mais où aller ?

— Prends mon bras. Vieux, réunis toutes tes forces.

Elle essaye, ils se relèvent tous deux mais ils retombent. Ils ne peuvent même plus se tenir debout.

— C'est la mort, l'air nous manque, Claire, Claire.

— Philippe.

— Tu souffres beaucoup?

— Je ne souffre pas.

Le jeune homme se tord en un effort suprême et ses ongles se déchirent dans le sol. Mais il est vaincu. C'est à peine s'il peut dire encore:

— Claire!

— Philippe!

— Je t'aime!

— Je suis heureuse!

Ils se taisent. La mort plane au-dessus d'eux, invisible dans ces ténèbres, elle les caresse de son souffle, elle les attend, elle les appelle. Leurs lèvres se rejoignent et leurs bras s'enlacent. Et ils restent maintenant immobiles.

XIV

PERSILLARD ET JACTAIN

L'explosion du coup de mine prépara par Antonin, en refoulant l'air avec violence dans les galeries de la vieille fosse, avait brusquement renversé Persillard et Jactain; étourdis, ils étaient restés un moment sans pouvoir bouger, puis ils n'étaient tardés, ils avaient compris qu'ils n'étaient pas blessés; ils se mirent à rire:

— Tout de même, nous l'avons échappé belle!

— Est-ce que tu comprends quelque chose à ce qui se passe?

— Je comprends qu'on est venu préparer ici un coup de mine pour faire sauter la vieille fosse.

— Eh bien, les coups de mine, ça n'est pas rare dans les exploitations!

— J'ai l'idée que M. Bartoli ne s'attendait pas à celà-là.

— Qu'est-ce qui peut le faire crever? L'homme était seul.

— Ca arrive.

— Il s'est sauvé avec trop d'empressement.

— On se sauve toujours, quand le feu est à la mèche.

— Enfin, je n'ai pas beaucoup d'expérience sur ce qui concerne les travaux de la vente, mais je crois bien que préparer un coup de mine dans la vieille fosse, c'est comme qui dirait jeter une allumette enflammée dans cent sacs hilocrammes de poudre.

— Un crime, alors!

— Oui, et un crime horrible!

— Tonnerre!

— Et nous n'avons pas pu voir la figure du misérable.

— Oui, c'est vrai, nous n'avons pas vu sa figure, mais il porte ma carte de visite à son cou.

— Quoi, bein? Il ne fait pas bon moisir ici.

— Oui, filons!

Mais Jactain, s'arrêta, au bout de quelques pas.

— Tout de même, mon vieux Persillard, j'ai une idée.

— Tu me la conteras là-haut; j'y verrai plus clair quand nous serons sous le ciel'bleu.

— Oui, on approche le plus près possible du coup de mine pour juger des dégâts, pour juger surtout du danger que court l'Aiguillette et alors nous irons avertir M. Bartoli.

— Mais si nous y restons?

— Tu as peur?

—Je te fais ce que tu voudras. Je ne te quitte plus.

— Vieux donc!

Ils retrouvèrent chemin et au lieu de regagner les échelles ils s'enfoncèrent sous la galerie, vers le fond où tout à l'heure Persillard avait surpris Antonin occupé à sa sinistre besogne. Ils ne purent aller bien loin du reste. Ils furent bientôt arrêtés par l'éboulement. Mais ils purent se rendre compte des ruines amoncelées.

En outre, l'incendie qui partait de la galerie voisines, le pétrifia. Jactain ne s'en doutait pas et croyait attaquer une partie de la roche; mais les briques et les morceaux d'argile séchée se détachèrent sous ses coups vigoureux et bientôt il s'aperçut qu'il s'attaquait à un travail élevé par la main de l'homme.

— Bon, je comprends, murmura-t-il. C'est un barrage contre le mauvais air des anciens travaux. Quand je l'aurai abattu, je rencontrerai sans doute l'ouverture d'une des galeries de l'Aiguillette.

Et son énergie redoubla.

Certes, il jouait sa vie à ce sauvetage; devant lui c'était l'inconnu; près de l'incendie qui lentement se développait; ne rencontrait-il heureusement pour le gros homme, semblait couver sous les roches et ne point se propager à l'intérieur. Jactain, en effet, ne pouvait juger des progrès effrayants du foyer vers l'Aiguillette.

De temps en temps il s'arrêtait. Il était en nage. Avec sa manche il s'essuyait le front. La chaleur était accablante, l'air presque impossible à respirer depuis quelques minutes.

Dans ces instants là, il écoutait. Mais plus de bruit, plus d'appels, le silence.

Il ne se découragea pas. Il remettait le pic en main, frappait contre le mur avec une sorte de rage, pour en finir vite.

Enfin, l'ouverture se fit, s'agrandit et donner passage à un homme. Jactain jeta son outil devenu inutile et s'élança dans cette ouverture. C'était un galerie libre des travaux de l'Aiguillette; c'était la galerie où Philippe et Claire agonisaient, enlacés, les lèvres unies. Jactain cria :

—Monsieur Philippe! monsieur Philippe!

Mais les deux jeunes gens n'entendirent pas. Bien que Jactain fut à bout de forces, suffoqué, il marchait quand même au hasard. Il arriva à l'éboulement. Là, il crut percevoir le râle presque insensible des deux enfants mor-

LE NOUVEAU CORSET C. B. A LA SPIRITE

$1.00 et $3.50

est le corset le plus confortable et le plus pratique de nos jours. Il se fabrique actuellement il s'adapte parfaitement et tient les epaules droites. Essayez-le, vous n'en aurez jamais d'autres

MME D. BELLEHUMEUR,

Ancien Hôtel de Ville,

RUE MERRIMACK. CHAMBRE 14

nous donnera....

— De l'argent, non, j'en veux plus.

— Non, pas d'argent, mais un bon emploi où nous n'aurons pas grand'chose à faire et où nous serons tranquilles jusqu'à la fin de nos jours.

— Mais si nous y laissons nos os? Jactain, flegmatique, haussa les épaules.

— T'as peur?

— Non. Je te le dis: je ferai ce que tu feras.

— Eh bien! Voilà un pic, voilà des outils, ceux de ce misérable que nous avons surpris, sans doute. Il me semble bien que la paroi qui nous sépare de l'Aiguillette n'est pas très épaisse.

J'arriverai peut-être à l'atteindre dans tous les cas, je vais essayer; pour ne point perdre de temps. Pendant ce temps, Persillard, tu vas courir jusqu'aux bâtiments et tu prétendras les ouvriers que d'ici où nous sommes, on entend des appels.

— C'est ça, tu choisis le poste où il y a le plus de danger. Je ne veux pas. Je reste. Toi, cours là-bas!

— Non, l'idée vient de moi. Je veux l'exécuter seul.

— Je t'en prie, Jactain.

— N'insiste pas, Persillard, et sonne que les secours sont nécessaires et qu'il y a peut-être là-dedans de pauvres diable en train de passer un vilain quart d'heures.

Alors, embrassons-nous!

— Ca, volontiers.

Les deux amis se donnèrent une accolade fraternelle. Puis Persillard, essuyant ses yeux où il y avait deux grosses larmes, détendit son immense compas et disparut à grandes enjambées.

Jactain à coups de pic, attaque la muraille. Mais depuis quelques instants les cris ne se renouvelaient plus.

Le hasard l'avait conduit à un barrage ancien élevé à l'entrée de la galerie pour fermer la communication de la vieille fosse avec la nouvelle. Ce barrage avait été mis à jour par l'éboulement. Jactain ne s'en doutait pas et croyait attaquer une partie de la roche; mais les briques et les morceaux d'argile séchée se détachèrent sous ses coups vigoureux et bientôt il s'aperçut qu'il s'attaquait à un travail élevé par la main de l'homme.

— Bon, je comprends, murmura-t-il. C'est un barrage contre le mauvais air des anciens travaux. Quand je l'aurai abattu, je rencontrerai sans doute l'ouverture d'une des galeries de l'Aiguillette.

Et son énergie redoubla.

Certes, il jouait sa vie à ce sauvetage; devant lui c'était l'inconnu; près de l'incendie qui lentement se développait; ne rencontrait heureusement pour le gros homme, semblait couver sous les roches et ne point se propager à l'intérieur. Jactain, en effet, ne pouvait juger des progrès effrayants du foyer vers l'Aiguillette.

De temps en temps il s'arrêtait. Il était en nage. Avec sa manche il s'essuyait le front. La chaleur était accablante, l'air presque impossible à respirer depuis quelques minutes.

Dans ces instants là, il écoutait. Mais plus de bruit, plus d'appels, le silence.

Il ne se découragea pas. Il remettait le pic en main, frappait contre le mur avec une sorte de rage, pour en finir vite.

Enfin, l'ouverture se fit, s'agrandit et donner passage à un homme. Jactain jeta son outil devenu inutile et s'élança dans cette ouverture. C'était un galerie libre des travaux de l'Aiguillette; c'était la galerie où Philippe et Claire agonisaient, enlacés, les lèvres unies. Jactain cria :

—Monsieur Philippe! monsieur Philippe!

Mais les deux jeunes gens n'entendirent pas. Bien que Jactain fut à bout de forces, suffoqué, il marchait quand même au hasard. Il arriva à l'éboulement. Là, il crut percevoir le râle presque insensible des deux enfants mor-

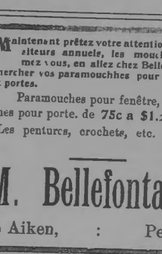
Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.

Bureau: Barrister's Hall,chambres 7-8

Angle des rues Central et Merrimack



Maintenant prêtez votre attention aux vi[illegible]eteurs annuels, les mouches. Armez vous, en allez chez Bellefontaine chercher vos paramouchnes pour fenêtres et portes.

Paramouches pour fenêtre, 10c à 35c.

Paramouches pour porte. de 75c a $1.25.

Les peinturcs, crochets, etc. donnés avec les portes.

M. Bellefontaine,

267 rue Aiken, : Petit Canada

DERNIERES NOUVEAUTES.

Nous vo[illegible] ouvrir sa disparue cet de chaussures pour hommes. Nous avons ce qu'il y a de plus nouveau et nous invitons les jeunes gens à venir examiner notre assortiment de chaussures bien.

Notre assortiment de manchettes de nouveautés est maintenant au complet et dans les dernières modes. Nous attirons spécialement l'attention de la jeunesse sur notre assortiment de chapeaux.

Notre atelier de tailleur est maintenant reconstruit et toute confection d'habillement sera exécutée sous le plus court délai. Notre ouvrage est toujours garanti pour être de première classe.

ALFRED DELISLE, :: MARCHAND-TAILLEUR,

458 RUE MERRIMACK.

...Vente Après l'Inventaire...

Nous avons des Outils pour la Maison et pour les Ouvriers, ferronneries légèrement rouillées et endommagées par le mouvement et l'exposition dont nous désirons disposer de suite.

Venez de bonne heure et assurez-vous de bons marché

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Pour le Gazon et le Jardin.

Il vous faut mettre le gazon et le jardin en ordre et il n'y a rien de plus commode pour cela qu'une

Brouette de Jardin, $3.25

Ainsi que les râteaux pour le gazon et toutes sortes d'instruments pour le jardin.

GRAINES Notre stock est frais et sûr.

Demander le catalogue,

La Thompson Hardware Co.,

TEL. 254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une facture modérée peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y economise trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Tres Interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrière's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jeo

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Beaudreau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a un bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Votre bureau de toilette n'est pas complet sans une bouteille de Lotion Impériale pour les dents. 25c à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

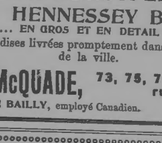
ON DEMANDE

Deux bonnes couturières dans les corsages trouveront de l'emploi chez Mme Morin, 639 rue Merrimack.

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS



Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Espoces de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

LES

Tablettes du Dr Jacques

Donnent de la Force aux Faibles. La Meilleure . . . Médecine du Printemps.

UN BEAU SUCCES

Superbe representation par le cercle dramatique de Manchester

"VENT D'OUEST" JOUE AVEC NATUREL PAR M. GUERIN, Mlles MANSEAU ET GUEVIN

M. A. L. Phaneuf inimitable dans la comédie de Labiche "Un jeune homme pressé"

(Correspondance spéciale)

Manchester, 2—Le Cercle Dramatique Français a donné hier soir au Park Theatre de cette ville une soirée dramatique et musicale, avec le concours d'artistes locaux et étrangers de réputation de longtemps établie.

La grande chaleur qu'il faisait avait empêché une foule de personnes qui s'étaient procuré des billets d'assister à la représentation. L'auditoire était toutefois raisonnablement nombreux, et d'une classe dont l'appréciation pouvait flatter les artistes.

La soirée s'est ouverte par "Vent d'Ouest" une comédie de d'Hervilly, dont M. A. J. Guévin et Mlles E. Guévin et I. Manseau ont été les heureux interprètes. Cette petite comédie a eu un succès mérité. M. Guévin s'est montré fidèle à sa tradition, et a joué de manière à mériter les éloges. Mlles Manseau et Guévin qui paraissaient pour la première fois sur la scène ont agréablement surpris l'auditoire.

Le programme comprenait des sélections par l'orchestre du Park Theatre sous la direction de M. D. L. Richard; solo de piano, par Mlle O. Phaneuf; solo de baryton par M. C. L. Phaneuf; solo de mandoline, par M. B. A. Bloomy; solo de piano, "Comte de fée", par Joachim Ratz, par Mme W. Richard-Carr, fille de M. le Dr Richard, de Lowell; solo de soprano, par Mlle Eva Lavier, solos de violoncelle, par M. G. C. Jones; duo pour soprano et baryton, par Mlle Lacler et M. C. L. Phaneuf.

La soirée s'est terminée par "Un Jeune Homme Pressé" de Labiche. M. P. H. Marchand a été parfait dans le rôle de Panblichet. On ne pouvait demander mieux. M. E. Turgeon dans Dardard possédait parfaitement son rôle, était dans la place du personnage mais la voix lui manquait quelquefois, et sans nuire à l'intérêt de la pièce, ses alternatives du forte au piano surprenaient l'auditoire qui devait prêter une oreille plus attentive. Son interprétation a été bonne. Colardeau, M. A. L. Phaneuf, a été superbement naif. Le costume aidant, il a pu apparaître parfaitement ses interlocuteurs.

La musique de ce vaudeville était de l'écriture de M. D. L. Richard, chef d'orchestre du Park Theatre. C'est une musique, gaie, d'une diction facile, d'inspirant de la jeunesse qu'elle module, et marquant son rythme sur celui des vers. En somme la soirée, qui n'a duré que jusqu'à 10 h. 30, a été un réel succès.

Brosses à dents, brosses à lardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Nouvelles des Etats-Unis

WORCESTER, MASS.

— Un terrible acte de désespoir dans une famille canadienne qui habite au No 61, rue Cutler.

Jean Nicaise Lavoie, âgé de 29 ans, et marié depuis quatre années seulement, s'est donné la mort en absorbant une forte quantité d'acide carbolique.

Lavoie laisse un enfant âgé d'environ deux semaines. Il s'était marié sous le coup de menaces des parents de sa femme. Celle-ci était une Irlandaise.

TAUNTON, MASS.

— M. Pierre Boivin se fait construire une maison sur le terrain voisin de sa résidence, rue Cottage.

— M. A. L. Rivard vient d'ouvrir un magasin, au City Square.

— Hier le policeman A. David a épousé Mlle Marie Gagnon, à l'église de l'Immaculée Conception, mercredi matin. M. le curé Roach a béni le mariage de M. Georges Coté avec Mlle Augustine Giard. Le soir, les nouveaux mariés ont donné une grande réception à leurs parents et amis, à la salle St Jean-Baptiste. M. Ovias Gamache, assisté de M. Joseph Ouellette, était le directeur de la danse.

FALL RIVER, MASS.

— A l'arrivée du steamer de New-York, un individu disant se nommer J. P. McCarthy du No 19 rue Ware, Cambridge, Mass., s'est présenté au poste de police du centre de la ville et il a raconté à la police qu'on lui avait volé la somme de $1,200 au cours du voyage entre New-York et cette ville. Malgré toute la diligence de la police locale, on a pu retrouver aucune trace des voleurs.

McCarthy est jeune et dit que ce vol a été commis en partant de New-York, jeudi soir, par deux individus qui se tenaient près de lui au moment où il était occupé à acheter son billet de passage. Ces deux inconnus étaient en état d'ivresse.

MANCHESTER, N. H.

M. Octave Pinard, bien connu à Manchester, est mort subitement hier à sa résidence, no 59 rue Bridge. M. Pinard a succombé à une maladie de cœur qui le faisait souffrir depuis quelques mois.

Le défunt travaillait dans une épicerie de la rue Elm. Lorsqu'il s'est levé hier matin, il s'est senti très faible et il a demandé des remèdes. Pendant que Mme Pinard les préparait, il a expiré. Lorsque Mme Pinard est arrivée auprès du lit où reposait son époux, elle n'a trouvé qu'un cadavre.

Il était âgé de 45 ans, 6 mois et 28 jours. Il laisse une épouse et sept enfants. Octave, Marie Rosanna, Willie, Louis, Donat et Alfred Pinard.

Le corps a été transporté à St-Rémy où les funérailles auront lieu demain.

— Le maître de poste Knox a reçu hier une lettre du premier assistant maître général des postes l'informant que la nomination de Frs. X. Robitaille comme commis général au bureau de poste de Manchester à un salaire de $500 par année, telle que recommandée par une lettre du maître de poste en date du 22 mai, est approuvée. M. Robitaille occupera sa nouvelle position le 1er juillet. Nos félicitations.

Nous constatons aussi avec plaisir que l'élément français de la ville est largement représenté à l'hôtel des postes.

— Dennery Lavoie, âgé de 6 ans, fils de M. Alphonse Lavoie, du no. 69 avenue Lake, a été renversé par un tramway. Il n'a pas été sérieusement blessé, mais il peut se vanter de l'avoir échappé belle.

Dennery jouait sur le trottoir avec quelques petits amis et au moment où le tramway no. 47 passait, il s'est élancé sur la voie. Lorsque l'enfant a aperçu le tram, il était trop tard. Il a été renversé, mais le garde-moteur a arrêté immédiatement le véhicule, de sorte que le jeune Lavoie n'a reçu que les blessures causées par sa première chute.

— Le Dr Laberge, appelé en toute hâte a examiné les blessures. Dennery s'est blessé à la tête, au-dessus de l'oreille gauche, et il a reçu plusieurs contusions aux jambes et aux bras.

WOONSOCKET, R. I.

— Un joli mariage a été célébré ce matin à la messe de 7 heures. M. Rodolphe Vigneault, jeune homme bien connu de Lowell et un des membres les plus populaires de l'Association Catholique, conduisait à l'autel Mlle Adelina Vigeault, qui est aussi du nombre des jeunes filles les plus populaires de Lowell.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le révérend Père Lewis, chapelain de l'Association Catholique. M. Félix Vigeant, père de la mariée, servait de témoin à sa fille et M. Pétrus Vigeault, père du marié, servait de témoin à son fils.

Après la cérémonie religieuse, les nouveaux époux se sont rendus à la résidence de M. Pétrus Vigneault, père du marié où ils ont reçu en compagnie de leurs parents et amis, à un somptueux déjeuner préparé en leur honneur.

M. et Mme Vigneault ont pris le train de 10h. 30 pour un voyage de noces au Canada qui durera une couple de semaines.

INVITATION

Les membres du choeur de chant de l'église St. Joseph et leurs amis sont priés de venir prêter leur concours aux funérailles de M. Amand Gélineau, qui auront lieu demain à 10 heures.

M. Gélineau était le petit-fils de M. H. A. Richard, le sympathique directeur du choeur de l'église St Joseph.

E. VINCELETTE,
Organiste à St Joseph.

BLESSE A UNE MAIN

John Farrell, un enfant de 13 ans, demeurant avec ses parents sur la rue Arlett a été victime d'un accident hier soir. Il s'amusait avec une grosse pièce de fer lorsqu'en voulant la déposer par terre, il l'échappa et le lourd morceau lui tomba sur une main, lui infligeant une douloureuse blessure.

Le petit blessé a été transporté à l'hôpital St John.

EPAULE DISLOQUEE

M. Frederick Redfern s'est fait disloquer une épaule hier après-midi vers 1 heure pendant qu'il était occupé à creuser une cave, à l'angle des rues Paige et Bridge.

C'est une grue qui l'a frappé à l'épaule et lui a disloqué l'os. La victime a été transportée à l'hôpital St-John, il demeure au No 41 rue Abbott.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Morte de la picote. — Accident de tramway. — Pour assaut grave. — Blessé au pied. — Nouveaux cas de contagion

(Dépêche spéciale de L'Etoile)

Lawrence, 3 — La variole a fait une nouvelle victime hier soir à l'hôpital civique temporaire de la rue Nelson. Mlle Mary E. Sheehy est morte un peu avant huit heures, après avoir enduré d'atroces souffrances. Elle n'était âgée que de 19 ans et suivait un cours de garde-malade à l'hôpital Carney de Boston, où on croit qu'elle a contracté sa maladie. Le corps de la défunte a été déposé dans un cercueil hermétiquement fermé et sera porté en terre ce soir. Un service solennel sera chanté demain à 10 heures à l'église St Marys.

— M. Hugh Fisher demeurant au No 119 rue Willow est tombé à bas du tramway sur lequel il était monté hier matin sur la rue Broadway et s'est infligé des blessures qui ont nécessité son transport à l'hôpital général. En voulant se rendre en avant du char, Fisher a manqué le pied et a tombé lourdement sur le pavé. On l'a transporté au bureau du Dr Birtwell, rue Broadway et après les premiers soins donnés par ce médecin on a fait venir l'ambulance qui l'a porté à l'hôpital général.

— La cause de Yaef Sleman, accusé d'assaut sur une jeune enfant de six ans, a été plaidée hier en cour de police. Le Dr Magee a rendu témoignage. Sleman a été condamné à six mois de prison. Il en a appelé et a dû fournir une caution de $500.

— Un maçon, M. George Butter, qui était employé à la construction de la nouvelle bâtisse pour la manufacture de papier sur la rue Canal, a reçu une profonde blessure au pied hier. Une grosse pierre lui est tombée sur le pied gauche et a beaucoup meurtri ce membre. Il a été pansé à l'hôpital Emergency.

— Au bureau de santé, on a rapporté hier sept nouveaux cas de rougeole et un cas de fièvre typhoïde.

Débarrassez-vous de vos Cors et Engflures aux Pieds, à l'aide du véritable extirpateur rapide LE LIQUIDE IMPERIAL pour les cors. Prompt, sûr, efficace et ne cause aucune douleur. Il est garanti; à 15 cents la bouteille avec pinceau, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

THE TRUSTS INSURE

All their property so that their dividends are not affected by a fire. They also insureagai nts loss of rents caused by fire. You need insurance so that your financial affairs will not be disturbed by a fire. Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington Street. Telephone 186-13.

ON DEMANDE UN ASSOCIE

Un homme qui peut voyager, et qui pourra consacrer un petit montant d'argent pour en retirer de grande bénéfices. Emploi immédiat. Pour informations, s'adresser à J. H. Bergeron 12-14 rue Cabot.

VIGNEAULT-VIGEANT

Un joli mariage a été célébré ce matin à la messe de 7 heures. M. Rodolphe Vigneault, jeune homme bien connu de Lowell et un des membres les plus populaires de l'Association Catholique, conduisait à l'autel Mlle Adelina Vigeault, qui est aussi du nombre des jeunes filles les plus populaires de Lowell.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le révérend Père Lewis, chapelain de l'Association Catholique. M. Félix Vigeant, père de la mariée, servait de témoin à sa fille et M. Pétrus Vigeault, père du marié, servait de témoin à son fils.

Après la cérémonie religieuse, les nouveaux époux se sont rendus à la résidence de M. Pétrus Vigneault, père du marié où ils ont reçu en compagnie de leurs parents et amis, à un somptueux déjeuner préparé en leur honneur.

M. et Mme Vigneault ont pris le train de 10h. 30 pour un voyage de noces au Canada qui durera une couple de semaines.

INVITATION

Les membres du choeur de chant de l'église St. Joseph et leurs amis sont priés de venir prêter leur concours aux funérailles de M. Amand Gélineau, qui auront lieu demain à 10 heures.

M. Gélineau était le petit-fils de M. H. A. Richard, le sympathique directeur du choeur de l'église St Joseph.

E. VINCELETTE,
Organiste à St Joseph.

BLESSE A UNE MAIN

John Farrell, un enfant de 13 ans, demeurant avec ses parents sur la rue Arlett a été victime d'un accident hier soir. Il s'amusait avec une grosse pièce de fer lorsqu'en voulant la déposer par terre, il l'échappa et le lourd morceau lui tomba sur une main, lui infligeant une douloureuse blessure.

Le petit blessé a été transporté à l'hôpital St John.

EPAULE DISLOQUEE

M. Frederick Redfern s'est fait disloquer une épaule hier après-midi vers 1 heure pendant qu'il était occupé à creuser une cave, à l'angle des rues Paige et Bridge.

C'est une grue qui l'a frappé à l'épaule et lui a disloqué l'os. La victime a été transportée à l'hôpital St-John, il demeure au No 41 rue Abbott.

NOUVELLES OUVRIERES

LES PEINTRES FONT TROIS NOUVELLES INITIATIONS

Les ouvriers en cuir approuvent les peintres du Textile School

Il y a eu hier soir assemblée régulière de l'union des peintres, au lieu ordinaire, 22 rue Middle. Trois nouveaux membres ont été initiés à cette assemblée. Le bureau exécutif a nommé un comité chargé de voir le bureau d'arbitrage de l'Etat à sa prochaine visite à Lowell. On a aussi nommé un comité chargé de faire une enquête dans le cas de deux barbiers de l'union qui ont travaillé hier après-midi alors que toutes les boutiques de l'union étaient fermées.

L'union No 3 des ouvriers en cuir de Lowell a eu son assemblée régulière hier soir. On y a causé beaucoup d'affaire de grande importance. On a passé une résolution approuvant les peintres employés à l'école Textile d'avoir abandonné l'ouvrage. L'union a aussi décidé de prendre part au rally ouvrier qui doit avoir lieu vendredi prochain.

On a reçu une lettre des employés de brasserie de Boston dans laquelle il est dit que les unionistes sont encore en grève. L'union a décidé de refuser son encouragement à toutes les buvettes qui vendent de la bière de Boston et de voter contre l'octroi de licence l'année prochaine si les restaurateurs continuent à vendre le produit de ces brasseries qui refusent de reconnaître le travail organisé.

CAS D'EPILEPSIE

Vers cinq heures, hier après-midi, il y avait un rassemblement de gens sur la rue Ward, dans le Petit Canada. Notre reporter perça les rangs de la foule et l'enquit des raisons de cette attroupement. Il apprit qu'un homme avait eu une attaque d'épilepsie et qu'il reposait sur le sol, au milieu du cercle formé par les curieux. Le malade un nommé Joseph Turcotte, âgé d'environ 25 ans.

On n'a pas jugé à propos de faire mander l'ambulance vu que le malade demeure tout près. Après une demi-heure de repos, il put se rendre à sa résidence seul.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de oudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

LE CLUB PASSE-TEMPS

Le Club Passe-Temps a tenu une assemblée spéciale dimanche pour terminer les derniers préparatifs du tournoi qui doit commencer bientôt et 28 des plus chauds amateurs de whist du club ont signé.

Le tournoi promet d'être des plus intéressant pour tous ceux qui s'intéressent au jeu de cartes car les membres des concurrents se trouvent ce qu'il y a de plus fort en cette ville. Le club compte parmi ses membres presque tous les bons joueurs de whist de Lowell. Et si L'Etoile veut bien en publier les compte-rendus, nous nous ferons un plaisir de lui donner le résultat de la fin de chaque partie avec le nombre de points auquel chaque concurrent aura droit. Voici les règlements que les joueurs auront à suivre durant le tournoi.

1. Chaque joueur devra avoir son partenaire régulier pour tout le temps du tournoi.

2. Chaque joueur et son partenaire devront jouer avec les autres concurrents une fois seulement; ce qui fera 13 parties que chaque joueur aura à jouer.

3. Le nombre des brasses sera de 52 à chaque partie.

4. Les parties se joueront tous les jeudis soirs, à 7.30 hrs précises, aux salles du club Pasme-Temps, Chambres 42-43, Edifice Vincent. La première partie devant être jouée jeudi, le 5 Juin 190.

5. Chaque concurrent devra être présent les soirs indiqués pour les parties du tournoi ou envoyer un substitut, sinon la partie sera donnée aux adversaires avec lesquels il devait jouer.

6. Les substituts devront être choisis parmi les membres du club Passe-Temps ou que ce soit des aspirants ayant fait application au secrétaire pour devenir membres.

7. S'il y a nombre égaux de points à la fin du tournoi, les joueurs étant 6 gaux de points devront jouer une bras se chacun ou quatre brasses sur les tables ayant nombre de points égaux.

8. Il ne sera pas tenu compte des parties gagnées; mais tous les points faits seront additionnés à la fin du tournoi et les deux joueurs ayant fait le plus grand nombre de points seront déclarés vainqueurs. Ils auront droit au titre de champions du club Passe-Temps et auront le premier prix; celui qui viendra en deuxième sur la liste avec le plus grand nombre de points aura le deuxième prix; le troisième sur la liste aura le troisième prix et le suivant le quatrième prix.

9. Le secrétaire devra annoncer avant chaque partie avec quels adversaires les concurrents auront à jouer, et les joueurs devront s'y conformer sans répliquer.

WILFRID VEZINA,
Secrétaire.

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composé sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

COUR DE POLICE

Timmey et Hammond, deux accusés du vol dont nous parlons dans une autre colonne ont comparu ce matin en cour de police. Sur la demande de M. Welch, sous-chef de police, leur cause a été remise à une semaine.

Quatre personnes accusées d'avoir refusé de se laisser vacciner ont été libérées par le tribunal.

POURQUOI?

Le commerce de soda de CARLETON & HOVEY est grand pour plusieurs raisons. Le goût parfait s'ajoute à la fraîcheur. Le meilleur soda à la crème à la glace de Lowell a aucun prix; leur prix est de 5c. La grande variété des essences. Glaces avec fruits écrasés, tout est pur; ils peuvent assurer ceci car ils font leur propre crème et leur propre soda. Si vous venez, vous trouverez bien d'autres raisons. 236 rue Merrimack.

"LOOPING THE LOOP"

Le fameux acte de Diavolo fait parfis du cirque Forepaugh-Sells

Le cirque uni de Forepaugh & Sells Bros exhibe cette année quelque chose qui éclipse tout ce qui a jamais été tenté jusqu'ici dans une arène. C'est le fameux acte de Diavolo dans son "looping the loop" sur un bicycle, un acte qui a fait sensation à New York et à Philadelphie, et qui a été le plus applaudi et a eu plus d'espace dans les grands journaux que tout autre acte présenté au public.

"Looping the loop" se décrit: un acte se riant du danger et se défiant de la mort. Du haut de la tente en cameras, Diavolo fait une terrible descente le long d'une planche étroite, monté sur un bicycle, et la vitesse ainsi obtenue lui fait faire le tour de la "Loop" à une allure terrifiante. Au haut de la "loop", le bicycliste et sa monture ont la tête en bas et ils sont à une allure de 40 milles à l'heure. C'est un acte qui fait dresser les cheveux et qui mérite d'être vu; car il démontre d'une manière pratique la première leçon scientifique de l'enfant—le balancement d'un seau plein d'eau sans répandre une seule goutte d'eau. Le cirque sera ici, mardi 17 juin.

DEVANT LES GRANDS JURES

La cause de Blondin sera soumise demain

(Dépêche spécial de L'Etoile)

Boston, 3 — Il est maintenant décidé que la cause de Blondin sera soumise aux grands jurés du comté de Suffolk. Il faut donc croire que le gouvernement a l'assurance que le meurtre a été commis à Boston puisque M. Parker a donné instruction à M. Stevens, attorney du comté de Suffolk, de présenter la preuve aux grands jurés.

Cette preuve sera soumise mercredi; mais ce n'est pas avant samedi que l'on connaîtra le rapport de l'enquête faite.

Si les jurés trouvent matière à procès contre Blondin, l'accusé sera appelé à subir de suite son procès; mais il sera transféré de la prison de Cambridge à la prison de Boston pour y attendre le terme de l'automne prochain probablement.

Pour être à la Mode

IL VOUS FAUT UN

Chapeau Panama

Achetez-le ici, si vous voulez épargner un quart à un-tiers de votre argent.

JOLIS CHAPEAUX PANAMA, - - $2.50;
Vendus ailleurs $3.50 et $4.00.

Chapeaux de Paille Porto Rico, 95c et $1.95,
La même forme que les Panama.

Chapeaux de paille de Sailor,
45c, 75c, 95c et $1.25.

J. L. CHALIFOUX,
47 à 59 rue Central.

CHAPEAUX de PAILLE en VENTE

Et une grande quantité pour hommes, garçons et enfants. Nous exhibons cette année un assortiment immense des plus beaux et plus légers Chapeaux que nous ayons jamais eus.

Tout le monde peut s'avoir un CHAPEAU DE PAILLE cet été, car nos prix sont très bas.

Ils varient de 10c à $2.00.

Ne manquez pas de voir notre bel assortiment de Chapeaux de Paille. C'est le plus beau et le plus complet qui se soit jamais vu à Lowell.

Première Communion et Confirmation !

Nous sommes encore les quartiers-généraux pour habits de Première Communion et Confirmation pour Garçons.

Ayant acheté une grande quantité d'habits clay noir et en chévriotte notre d'un manufacturier qui avait besoin d'argent, nous sommes en position de vous épargner de l'argent pour cette occasion mémorable.

Voyez nos prix et nos offres libérales avant d'acheter un habit pour votre garçon.

Parthenais Frères,
Marchands Progressifs de Chaussures et de Mercerles.
522 a 536 RUE MERRIMACK, - Près de la rue Suffolk.

Dernière Edition.

L'Etoile

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MERCREDI 4 JUIN 1902. — NO. 15.

TEMPERATURE
CHAUD, CET APRES-MIDI ET DEMAIN. ORAGE EN CERTAINES LOCALITES.

PARRICIDE DE 9 ANS

Un tout jeune enfant tue son père pour se venger des mauvais traitements infliges à son frère

Grande consternation dans la région du lac Mégantic à l'annonce de cette terrible nouvelle

Ste-Cécile, P. Q. 4— Un drame plus horrible que celui qui vient de se dérouler à Saint-Lazare et dont je vous ai envoyé les détails hier a plongé toute la population de notre localité dans un indicible émoi. Un enfant de neuf ans a tué son père en lui tirant un coup de carabine pour se venger de mauvais traitements dont il était victime.

H. A. Matheson est le nom du père. Il était cultivateur de son état dans le dixième rang de Whitton paroisse de Sainte-Cécile, région du lac Mégantic et il maltraitait dit-on, beaucoup ses enfants. Exaspéré des brutalités de son père le plus jeune des garçons, âgé de neuf ans, s'arma d'une carabine Winchester, calibre 38, étendu à dix pieds de distance et fit feu. La balle meurtrière alla se loger sous l'omoplate gauche, perforant le cœur et le poumon gauche.

Le docteur Chabrie fut appelé en toute hâte, mais il n'arrive que pour constater la mort. Le coroner du district a été prévenu et a ouvert une enquête aujourd'hui.

Matheson, père, était âgé d'une cinquantaine d'années, veuf depuis six ans, et vivant avec ses trois garçons âgés respectivement de 17, 14 et 9 ans. Il avait deux filles un peu plus âgées qui l'ont quitté récemment pour aller résider aux Etats-Unis.

Le départ de ces jeunes filles a eu lieu clandestinement parce qu'elles répugnaient le caractère emporté de leur père. Les trois garçons qui restaient n'étaient point plus à plaindre sous la paternelle. Il n'y a pas longtemps que s'étaient réfugiés dans un camp pour échapper aux mauvais traitements que leur faisaient souffrir leur père. Pour les faire rentrer à l'ordre il fallut l'intervention du frère aîné. A ce sujet il y eut une scène de famille. L'aîné dit au père Matheson que s'il maltraitait davantage un seule fois ses jeunes frères, ceux-ci n'auraient qu'à lui écrire et qu'alors il prendrait des mesures légales et rigoureuses. Depuis ce temps, il laissa à quelque peu près tranquilles ses enfants.

A cela, le père aurait répondu à son fils aîné: "Si jamais je te vois rôder autour de ma maison, je te tire une balle."

Quelques jours après, les scènes recommencèrent. Lundi, entre 11h. 30 et midi il y eut une nouvelle. Matheson reprocha à ses trois garçons leur intentions de la quitter.

—Nous ne vous quitterons pas, dit le cadet de 9 ans, mais si vous nous maltraitez, nous écrirons à notre frère et nous irons vivre avec lui.

Ces paroles exaspérèrent l'irascible Matheson, qui se porta à des voies de fait sur l'enfant. A un moment il l'enlaça de son bras vigoureux et se pencha pour saisir quelque objet sous le lit, probablement un baton. Le plus jeune s'aperçut heureusement du danger que courait son frère, s'empara d'une carabine Winchester No. 38 et fit feu sur son père, à 10 pieds de distance. La balle atteignit le malheureux sous l'omoplate gauche, perforant le poumon et le cœur. Terrifiés, les enfants s'enfuirent et allèrent chez un voisin, M. O'Hara dont la maison est située à 4 milles du lieu où s'est déroulé le drame. LA, ils racontèrent ce qui venait de se passer, et M. O'Hara s'empressa de faire demander le Dr Codère, du lac Mégantic. Celui-ci fut prévenu à 4.30. A 6 heures il était auprès de la victime et il ne put que constater la mort.

Celle-ci avait dû intervenir presque instantanément vû la nature de la blessure. Cependant, la victime avait encore eu la force de se relever, et de se jeter en travers sur son lit. Ce drame terrible a vivement ému toute la région. Matheson était un homme de 5 pieds et 8 pouces, pesant environ 190. Il avait une figure avenante et intelligente.

En dehors de sa maison il était affable et doux et on ne peut lui reprocher que deux ou trois querelles d'auberge, dans lesquelles, d'ailleurs, il n'est pas établi qu'il ait été l'agresseur. Il possédait une belle terre.

Ce n'était pas un méchant homme mais il était jaloux à l'excès de son autorité chez lui, et rendait vraiment intolérable à ses enfants le séjour du foyer familial.

Sans être réputé ivrogne, il buvait fréquemment, mais il semble avoir qu'au moment du meurtre, il était tout à fait à jeun. En résumé, il a été fait peu sympathique. Dans l'occurrence les sympathies de la masse vont plutôt aux enfants. Une rumeur court que les enfants ont pris les bois mais rien jusqu'ici ne donne raison à ce bruit. L'enquête a entlieu ce matin.

Débarrassez-vous de vos Cors et Engflures aux Pieds, à l'aide du véritable extirpateur rapide LE LIQUIDE IMPERIAL pour les cors. Prompt, sûr, efficace et ne cause aucune douleur. Il est garanti; à 15 cents la bouteille avec pinceau, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

CONDAMNE A MORT

(Service spécial de L'Etoile)

Toronto, Ont. 4 — Le juge en chef Falkenbridge a condamné à mort le fameux Fred Rice, le voleur de banque et le meurtrier du constable Boyd. Celui-ci a été tué il y a un an, quand Rice, Jones et Rutledge ont cherché à s'évader. Rice sera exécuté le 18 juillet.

UN VOLCAN EN ALASKA

Depuis une semaine le cratère vomit des cendres

(Service spécial de L'Etoile)

Tacoma, (Washington) 4 — Le mont Redoubt, situé sur la côte du sud de l'Alaska, est actuellement en activité. Depuis une semaine, il lance d'épais nuages de fumée et, la nuit, des flammes s'échappent du cratère. Les habitants du pays sont frappés de terreur et nombre d'entre eux ont pris la fuite pour se réfugier dans l'intérieur des terres.

Depuis deux jours, le volcan lance des cendres qui couvrent le mont Redoubt et les hauteurs voisines à plusieurs milles à la ronde. On entend, en même temps, des grondements souterrains et l'on ressent des secousses de tremblements de terre.

Le mont Redoubt n'a jamais été autant en activité qu'à l'heure actuelle. Jusqu'à présent, de la fumée s'échappait du volcan par intervalle, mais on n'avait jamais constaté de pluies de cendres.

LE CABINET FRANÇAIS

Il a donné sa démission en bloc à la séance tenue hier à l'Elysée

(Dépêche spécial de L'Etoile)

Paris, 4 — A une séance du cabinet qui a eu lieu hier à l'Elysée, M. Waldeck-Rousseau, le premier ministre, a présenté la démission du cabinet et exprimé le sentiment de gratitude de ses collègues pour l'amabilité du président Loubet. Ce dernier a répondu qu'il regrettait la décision passée par les ministres qu'il a remerciés de leur coopération dans des temps difficiles.

Le cabinet qui vient de donner sa démission était ainsi composé:

Président du Conseil et ministre de l'Intérieur, M. Waldeck-Rousseau;

Ministère des Finances, M. Caillaux;

Ministre des Affaires Etrangères. M. Delcassé;

Ministre de la Guerre, le général André;

Ministre de la Marine, M. de Lanessan;

Ministre des Colonies, M. Decrais;

Ministre de l'Instruction publique et du Culte, M. Georges Leygues;

Ministre de la Justice, M. Monis;

Ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et Télégraphes, M. Millerand;

Ministre de l'Agriculture, M. Jean Dupuy.

Ministre des Travaux Publics, M. Baudin.

LORD KITCHENER

RECEVRA £100,000 POUR SES SERVICES EN AFRIQUE

Et en plus un titre de noblesse

Londres, 4.—La chambre des lords n'est réunie aujourd'hui et a voté £100,000 à lord Kitchener en reconnaissance des services qu'il a rendus à l'Angleterre dans l'Afrique du Sud.

Lord Kitchener ne viendra pas en Angleterre pour les fêtes du couronnement d'Edouard VII, auxquelles ne seront pas représentées les nouvelles colonies Sud Africaines.

Le roi a envoyé ses félicitations à lord Kitchener et à lord Milner.

Lord Kitchener recevra en outre un titre nobiliaire.

NOUVEAU TEMOIN

Quelqu'un aurait vu Blondin transportant le cadavre de sa femme de Boston a Chelmsford

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 4 — Le grand jury du comté de Suffolk siège aujourd'hui et s'occupe particulièrement du cas de Joseph Wilfrid Blondin, accusé de meurtre de sa femme.

Il appert que la justice a trouvé un témoin dont le nom n'est pas connu encore qui aurait rencontré, dans la nuit du 30 avril 1901, le prevenu conduisant une voiture sur le chemin de Lexington à Chelmsford.

Au dire de ce témoin, il y avait dans la voiture une valise jaune correspondant exactement à celle que possédait la famille Blondin au No 43 rue Greene, Boston, et que le charretier Dean transporta de ce domicile à la gare du nord dans la même soirée.

On suppose que ce colis contenait la dépouille de la morte et que pour déplater la justice, l'auteur du crime aura fait transporter la valise par voie de chemin de fer jusqu'à Lexington, pour la en prendre possession jusqu'à Chelmsford.

Arrivé dans le forêt, il aurait détaché du tronc la tête de la victime comme il a été constaté.

O'Donnell & Gilbride Co

MEUBLES DE GALERIES ET DE DEHORS.

Nos planchers sont remplis aujourd'hui de cette classe de marchandises. Toutes les formes et couleurs les plus nouvelles de saison à des prix extrêmement bas pour la vente de cette semaine.

Chaises berceuses avec fond en osier pour galerie ..... 87c ch.cune

Grande Chaise berceuse avec bras, fond en osier et dossier latté à $1.49 ch.cune

Divans de galerie avec ou sans berceuses, fond donb'e à.. $2.98 chacun

Grande Berceuse à bras, monture verte, siège et dossier en cuir imité, Pune des chaises les plus confortables à ..... $2.49 ch.cune

Pliants, bien faits, à..... $1.98 chacun

8.ège de camp, une grande variété, à .....45c chs un

GLACIERES

Vous trouverez dans l'assortiment que nous vous montrons toutes les sortes de glacières, sui tout celle que nous offrons aujourd'hui à un prix exceptionnellen ent bas; elle a 22 pcs de profondeur, 45 pcs de hauteur et a des tablettes galvanisées, ... $9 87 chacune

VOITURES POUR ENFANTS ET GO CARTS

Nous regrettons de le dire, mais il nous faut néanmois l'admettre, notre assortiment est beaucoup trop grand et nous voulons le réduire. La meilleure manière c'est de réduire les prix, et nous offrirons à partir d'aujourd'hui, la balance de notre assortiment à

20 par cent d'Escompte des prix réguller s

O'Donnell & Gilbride Co,
RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

Pneux

Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.

F. A. MacKENZIE.
592 BROADWAY, Tél. 691-2.

A. G. Pollard & Co.

UNE BELLE OCCASION EN

Chambray Mercerizé

Bleu pale, Rose, Vert, Rouge, Ecru et couleur de toile, qualité très fine, ayant une apparence de Soie et avec lustre permanent, pour Corsages et Robes, valant 25c la vge que nous allons vendre seulement

12½c la vge

Voyez-en notre étalage, rue Palmer et vous y verrez une marchandise élégante et durable au prix des communes.

Aussi 2500 Morceaux de Tapis "Ingrain" tout laine et des patrons nouveaux, I vge carré et plus, ce sont les "Samples, de la manufacture et pour en reduire cette grande quantite nous les offrirons cette semaine au prix reduit de

SOUS-SOL **25c** chacun

A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

La paix en Afrique

M. Kruger et le Dr Leyds seraient mecontents de n'avoir pas ete consultes

Grandes réjouissances au Canada et dans tout l'empire britannique

Bruxelles, 4 — Le correspondant du "Daily Telegraph" à Bruxelles dit que M. Kruger et le Dr Leyds sont très mécontents parce que les chefs boers ont conduit les négociations de paix sans les consulter.

Le Dr Leyds et ses amis disent que la paix ne durera que quelques mois. Les Boers, supportés par les Afrikanders, reprendront les armes contre l'Angleterre.

Le correspondant du "Daily Mail" à Prétoria dit que le gouvernement anglais n'est opposé formellement à ce que les conditions de paix soient soumises à M. Kruger et aux autres représentant des Boers en Europe.

Sir Henry Campbell-Bannerman, chef libéral, a publié la déclaration suivante: "Tout le pays se réjouira sans doute que la paix soit enfin conclue. Je ne connais rien des conditions, mais j'espère qu'elles sont de nature à nous laisser beaucoup espérer pour l'avenir."

On croit que lord Salisbury fera aussi une déclaration à la Chambre des Lords.

PERTES ANGLAISES

Londres, 4 — Les pertes anglaises depuis le commencement de la guerre jusqu'à la signature de la paix, ont été de 7,969 officiers et 29,937 soldats tués ou morts des fièvres.

PAS CHOSE FACILE

New York, 4 — Le correspondant londonien d'un journal du matin dit: "Les optimistes nôtres admettent que ce ne sera pas chose facile pour le gouvernement de passer à travers la période de reconstruction.

La mise en liberté des prisonniers boers, dans des conditions qui rendent impossible la reprise des hostilités, et une amnistie aux rebelles du Cap qui ne rende pas excessive la trahison à l'Empire, sont des problèmes d'une difficulté plus qu'ordinaire. Une mesure de bonne foi plus grande qu'on n'a raison d'attendre des guerriers boers, braves et habiles comme ils le sont, est nécessaire avant qu'on puisse permettre aux commandos désorganisés et aux bandes nomades de guérillas de se disperser avec des armes à la main, même si on leur enlève leurs chevaux. L'administration de la colonie du Cap, sous un gouvernement constitutionnel, est chose impossible, et avec une population hollandaise, encore aigrie et dénationalisée, cette administration offre des difficultés encore plus grandes que celle des deux colonies boers sous une administration militaire. Les Sud Africains sont assez francs pour admettre que les Boers ont toujours été plus astucieux, plus habiles et plus tenaces que les Anglais, et que le seul homme capable de leur tenir tête est dans sa tombe, dans les collines de Mattopo. Ils affirment que la conclusion de la paix va être suivie d'une renaissance de l'ambition hollandaise d'obtenir le contrôle de la confédération qui se formera dans le sud de l'Afrique, et qu'il n'y a que deux hommes assez forts pour protéger leurs intérêts anglais: M. Chamberlain et lord Milner.

Des hommes bien pensants voient cependant, dans le nouveau champ d'activité politique hollandaise, une garantie de paix durable, puisque les guerriers se calmeront certainement mieux s'ils sont convaincus que leur tâche n'est pas finie et que la confédération composée des colonies anglaises avec égalité de droits et d'occasions pour les deux races. De plus, l'Afrique australe est riche en mines et les Boers espèrent partager la prospérité des colons anglais.

LA DETTE

Prétoria, 4 — Une proclamation lancée hier déclare que malgré la protestation de M. Kruger, déclarant que Pindépendance et les obligations de la République du Transvaal seraient suspendues tant que durerait la guerre, les intérêts commenceront à accroître, le 1er juin. Les jours du couronnement du roi Edouard, les 26 et 27 juin, ont été proclamés jours de fête publique.

AUX AUX CHIENS D'IRLANDAIS

Beechcroft Boulevard a consulté aux chefs du parti libéral de retarder la publication de leur programme politique jusqu'après la session d'automne, qui s'ouvrira pour la mise à exécution ne se sera produite.

Lord Rosebery a dit que la première et la plus importante des questions pour le pays était celle de la paix qui, après-tout, sera annoncée dans quelques jours. Il espère que tous donneront leur appui à la publication de la déclaration du gouvernement et prévient ceux qui l'écoutent que le ministère ne va pas signer la paix avec un ennemi écrasé auquel on ne doit plus faire de concessions à l'avenir. L'orateur espère également que le gouvernement sera assez habile pour adopter une politique généreuse et changer de vaillants ennemis en de bons amis. C'est ne pas ce faire, a ajouté lord Rosebery, avec le programme de lord Salisbury qui a déclaré: "Il faut pour l'Afrique du Sud une politique énergique pour plusieurs générations."

LES LOYAUX QUEBECOIS

Québec, 4—La nouvelle que la paix entre les puissances anglaises et les Boers a été accueillie avec enthousiasme à Québec. Dans les églises protestantes, les ministres ont récité les actions de grâces d'usage. Ce matin, soleanel a été chanté, le matin, à la cathédrale anglicane, le commandant de la citadelle a fait tirer une salve de 21 coups de canon à midi et des drapeaux flottaient sur un grand nombre d'édifices. C'était grand congé, dans les écoles anglaises et les boys ont fait une retraite aux flambeaux à travers les rues des quartiers anglais.

DANS LA METROPOLE

Montréal, 4—"La guerre est donc finie."

"Enfin!" C'est par ces paroles que tout le monde s'abordait hier. Les rues prenaient plus fraîchement que les autres avaient leur attachement pour la France en leurs sympathies pour les Boers, mais tous en paraissent joyeux.

Cette nouvelle, arrivée ici, n'a pu encore se répandre que le matin, mais avec une rapidité à nulle autre pareille de bouche en bouche après qu'elle eut été placardée par les journaux.

Les drapeaux ont été hissés sur tous les édifices publics et une multitude de maisons privées.

Tous les vaisseaux du port ont été pavoisés et le canon de l'Ile Ste-Hélène a donné la joie des sujets britanniques.

Des groupes parcouraient les rues en agitant des "Union Jack" et en chantant "Rule Britannia" et "God Save the King."

Aujourd'hui est fête civique, d'après une proclamation de Son Honneur le maire.

Dans quelques églises protestantes où la nouvelle a été connue assez tôt on a chanté hier des services d'actions de grâces et les cloches de l'église St-Georges ont sonné les airs britanniques.

Il est probable qu'à son retour de sa visite générale, Mgr Lanchevêque de Montréal ordonnera dans tout son diocèse un Te Deum solennel.

Le Board of Trade a eu une assemblée spéciale à midi et trente minutes. Un grand nombre de membres assistaient et plusieurs orateurs ont pris la parole. Ils ont tous exprimé leur joie de voir cette guerre se terminer à la gloire et à la prospérité de l'Empire Britannique et ils ont affirmé les sympathies du Canada et des autres colonies.

Une résolution a été votée en ce sens et l'assemblée s'est terminée par le chant du "God save the King."

Hier matin, le surintendant de l'Institut Tech. M. Baker, réunit les enfants de cet école, au nombre de 600 et leur annonça que la Paix venait d'être signée et Afrique-Sud. A cette annonce les enfants poussèrent un hourra! Il y avait des enfants Russes, Allemands, Polonais, Arméniens et Juifs, mais tous ne firent qu'une voix

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Deliale, rue Merrimack.

M. Georges Morrisseau informe ses amis et le public en général qu'il est employé au Glasgow Woolen Mills Co., du Merrimack Square et qu'il confectionne des habits et pardessus pour $15 ni plus ni moins. Mille styles différents d'étoffes à choisir et satisfaction garantie. lmv

LETTRE DE PARIS

Le temps qu'il fait. — Mariage d'une duchesse et d'un prince. — M. Chartran. — Le monument de Daudet.— Victime de l'automobile. — Vicomte et insolation. — La mort de Bévero

Paris, 4 — Il fait en ce moment un temps superbe. On ne voit plus au bois de Boulogne que des attelages magnifiques, et les femmes ont revêtu leurs plus belles toilettes.

— Les cafés-concerts des Champs Elysées dont l'ouverture avait été retardée par le mauvais temps regorgent de monde. Paris a repris son bel aspect et on n'avait jamais vu tel autant d'étrangers qu'il n'y a en ce moment.

— Le mariage de la duchesse Decazes et du prince Lubomirski, quoique ayant eu lieu dans la plus stricte intimité, a été le principal événement mondain de la semaine. Ce mariage a été célébré à l'église Saint-Pierre de Chaillot.

— M. Chartran, de retour de New York, vient de donner sa première réception. Il y avait beaucoup de monde. Parmi les personnes présentes on remarquait Mme Cowles, sœur du Président Roosevelt, et Mlle Roosevelt, sa nièce, le prince Roland Bonaparte, le comte et Mme Maurice Gran, Mme Lazare Weller, etc.

— On a inauguré cette semaine aux Champs-Elysées le monument élevé à la mémoire d'Alphonse Daudet. Les membres de la famille, le représentant du ministre de l'instruction publique et un grand nombre de personnes appartenant au monde littéraire assistaient à la cérémonie. Le monument se trouve à l'entrée de l'avenue et est dû au ciseau du sculpteur Saint-Marceaux.

— M. Mat Dorval, l'impresario bien connu, est tombé de son automobile en traversant le pont de Suresnes et est mort quelques heures après. M. Dorval avait organisé de nombreuses tournées théâtrales qui furent pour beaucoup un succès obtenu par Coquelin cadet, Mme Réjane, etc. Mme Jane Hading figure sur un de ces derniers programmes.

— Le vicomte Gerald de la Sizeranne, bien connu dans la société parisienne, a été frappé d'insolation. Il faisait une promenade à cheval au bois de Boulogne lorsqu'il s'est subitement affaissé et est tombé à terre. Le comte de Chambrun, qui était derrière lui, l'a relevé et on l'a transporté à son domicile où il est mort quelques instants après.

— La mort de M. Severo, l'aéronaute brésilien, a appelé une fois de plus l'attention du public sur le danger des ascensions en ballon. Une enquête minutieuse vient de prouver que le ballon de M. Severo avait simplement tombé sur un tramway si celui-ci n'avait été retardé quelques instants par un des voyageurs qui l'avait fait arrêter pour descendre.

Le comité scientifique de l'Aéro Club fait en ce moment une campagne pour que le gouvernement s'oppose à ce que de semblables ascensions aient lieu dans le voisinage des villes.

La dernière expérience des ballons est celle proposée par la combe de la Vaulx et M. Castillon de Saint-Victor qui comptent réaliser le 7 ou 8 courant un raid du désarroi de la Martinique.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention toute particulière, par les pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Deliale, 632 rue Merrimack.

On paraît, chez Mme X....., d'un vénérable ecclésiastique bien connu par ses qualités d'énergie et de persévérante combativité.

— C'est évidemment un saint homme, conclut Mme X....., mais il est entêté comme la mule..... du pape!

A la correctionnelle.

Le président à l'accusé assez misérablement vêtu:

— D'après les rapports, on sait que vous êtes un homme de sac et de cordes!

— Oh! mon président, pas de sac!

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale se barils. Gin John de Kuyper en flacon et en barril. Whiskey, Vins et Cordiaux importés pour les domestiques.
Service de famille une spécialité.
Comm'rs— Moise Biscornet et John Hall.

LE BON MARCHE.

Si c'est dans l'annonce, c'est vrai.

Une vente spéciale de Rideaux en Dentelle

☛ Les prix sont simplement irresistibles.

CETTE SAISON on a demandé surtout des Rideaux en dentelle ou en net. La vente que cette qualité de marchandise a eue est phénoménale.

Pendant toute la saison, ça été une bataille continuelle avec les manufacturiers qui avaient trop de commandes pour faciliter leurs livraisons.

PAR UNE COMBINAISON DE CIRCONTANCES
(Heureuse pour nous, mais pas tant pour d'autres)
Notre acheteur s'est procuré 3300 paires

BIEN EN BAS DU PRIX.

Ces marchandises sont toutes parfaites sous tous rapports. Vous épargnerez de 25 à 50 par cent.

La vente s'ouvre Jeudi matin, 5 Juin.

Ces détails donnent de l'intérêt.

Rideaux en Mousseline unie
500 paires, 2½ vgs de long, 28 pes de large, volants de 4 pes. la paire **29c**

Rideaux en Mousseline de Fantaisie
500 paires, 3 patrons, 40 à 42 pes de long, 2½ vgs de large, volants de 5 pes, valant 79c la paire **98c**

Rideaux en Mousseline de Fantaisie
100 paires, 43 pes de large, 2½ vgs de long, volant de 7 pes, valant $1. la paire **98c**

Rideaux en Mousseline Noire et Polka Dot
400 paires, 2½ vgs de long, 40 à 44 pes de large, volant large; valant $1.19 à $1.39 la paire. la paire **98c**

Rideaux en Mousseline unie
500 paires, bonne Mousseline, 40 pes de large, 2½ vgs de long, volants de 5 pes, valant 75c. la paire **49c**

Rideaux en Net
500 paires, 2½ vgs de long, 36 pes de large, volant en dentelle de 4 pes, valant $1.19 la paire **89c**

Rideaux en Mousseline Suisse
200 paires, barrés et unis, 2½ vgs de long, 40 pes de large, large volant, bord en insertion de dentelle, valant $1.25 la paire **98c**

Rideaux Bobbinette
200 paires, 2½ vgs de long, 40 pes de large, volants de 6 pes, valant $1.49 et $1.79 la paire **$1.29**

Rideaux Bobbinette
100 paires, très belle qualité, joli volant bordé, 2½ vgs de long, valant $1.98 et $2.29 la paire **$1.69**

Une autre qualité—Plus jolie et et meilleure, valant 02.49 et $2.98 **$1.98 la paire**

100 pairs de Rideaux dépareillés à moins de 1-2 du prix ordinaire.

Bouts de rideaux en Dentelle
En Renaissance Arabian et Net. Remarquez les prix chacun **25c**

PANNEAUX POUR PORTES EN DENTELLE—Point d'Irlande et d'Arabie, ils valent de 79c à $2.50 chacun. Notre prix **39c a 98c chacun.**

☛ VOYEZ NOS VITRINES DE LA RUE MERRIMACK.

LES PETITS OISEAUX

Puisque Rushbrook m'enseigne
A moi dont le coeur saigne
Sur tout ce qui se baigne
Dans le malheur.

A vous aimer, j'élève
Ma pensée à ce rêve
De vous faire une grève
Avec mon coeur.

Là donc, oiseaux sauvages,
Contre tous les ravages,
Vous aurez vos rivages
Et vos abris.

Colombes, hirondelles,
Entre mes mains fidèles,
Oiseaux aux clairs coups d'ailes,
O Colibris!

Sûrs, vous pourrez y vivre,
Sans peur des soirs de givre,
Où, sous l'astre de cuivre,
Morne flambeau,

Souventes fois, cortège
Qu'un vent trop dur assiège
Vous trouvez sous la neige
Votre tombeau.

Protégés sans relâche,
Ainsi contre un plomb lâche,
Quand je cûrai ma tâche,
Membres raidis,

Vous, par l'immense voûte,
Me guiderez sans doute,
Connaissant mieux la route
Du paradis.

EMILE NELLIGAN.

GASTRONOMIE

Oeufs au miroir sur le plat. — Dans un plat de faience dite terre de fer on dans un plat de métal émaillé, faire fondre du beurre frais à feu doux, y casser les oeufs sans briser les jaunes et laisser cuire tout doucement jusqu'à ce que le blanc soit pris, le jaune doit rester liquide. Une pincée de sel, de poivre, et servir comme relevé.

BON A SAVOIR

Manière de nettoyer les pipes, porte-cigares et porte-cigarettes en écume. — Rien de plus délicat que ces ustensiles du fumeur, aussi ne sauraiton prendre trop de précautions lorsqu'on veut les nettoyer. Le procédé que nous indiquons ne peut en rien les détériorer. Prenez un torchon quelconque mouillé, mettez dessus la pierre à nettoyer les couteaux, réduire en poudre et bien frotter. Quand on juge que l'objet à nettoyer est suffisamment propre, le frotter alors avec un torchon sec en appuyant ferme. On rend ainsi ses pipes ou porte-cigarettes aussi brillants que neufs, et le cubotage paraît net, bien marqué, toute tache et toute marque ont disparu.

Glanures

On dit qu'à Constantinople il y a des représentants de toutes les nations et de toutes les tribus de l'univers et qu'on y parle toutes les langues. C'est un fait commun que de voir à la devanture des magasins des enseignes écrites en huit ou neuf langues différentes.

On peut tirer l'alcool du bois au coût de 15 cents pour chaque gallon. Cet alcool a une force calorique une fois fort que le pétrole.

Le nouveau vaisseau de guerre japonais, Mikasa, est le plus lourd connu. Son déplacement est de 15,300 tonneaux.

L'océan Pacifique a 47,000 milles de côte, soit 8,000 milles de moins que l'Atlantique.

On peut d'une ortie tirer un fil si fin que 60 milles de longueur en ce fil ne pèsent que 2 livres et demie.

Une personne a chaud en courant parce qu'elle absorbe une plus grande quantité d'air dans ses poumons. De ce fait, il y a plus d'oxygène et le sang devient plus chaud.

John Wanamaker, le grand marchand de Philadelphie et de New York, a $1,300,000 d'assurance sur sa vie. C'est le plus gros montant connu.

Des 13,000 espèces de poissons connues, seulement 2,275 appartiennent à l'eau douce.

En 1878 on attribuait à l'intempérance 45 morts par million; en 1901, 77 par million.

A Londres plus de 120,000 personnes travaillent toute la nuit.

La Crême Royal est toujours la préparation par excellence pour embellir et adoucir la peau. Elle fait disparaître la rudesse, les tache de rousse et les boutons. Un bureau de toilette n'est pas complet sans une bouteille de Crême Royale. Se vend 75 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Nouvelles des Etats-Unis

WORCESTER, MASS

— John Mattson, employé aux usines sud de l'American Steel & Wire Co., a été trouvé mort au pied d'un escalier dans sa maison de pension, 4 rue Burton par la maîtresse de la pension.

Les autorités furent immédiatement averties et le médecin légiste Baker, après avoir examiné le cadavre, déclara que la mort était due à une chute. Le défunt s'était rompu le cou.

La théorie de la police est que le défunt est arrivé à la maison en état d'ivresse et qu'il a fait un faux-pas en voulant monter dans l'escalier. Il buvait depuis trois semaines et avait été vu en état d'ivresse jeudi soir à onze heures.

FALL RIVER, MASS

— Elizabeth O'Brien a comparu en cour de police, sous l'accusation de vol Elle a plaidé culpabilité et elle a demandé la clémence de la cour. Voici les faits qui ce rattachent à cette arrestation.

La police du poste central a reçu des plaintes que certains vols avaient été commis dans des magasins du centre de la ville et l'affaire fut immédiatement confiée à l'officier Waring. Ce dernier fit des recherches et il se rendit dans les magasins de J. A. Beauchemin et de la Sherer Dry Goods Company. Troy Store.

Après avoir obtenu une bonne description de la femme qui avait commis ces vols, Waring marcha pendant quelque temps sur les rues Pleasant et Main. Lorsqu'il arriva près du magasin de la cie R. A. McWhirr, il aperçut celle qu'il cherchait. Cette femme se préparait à entrer dans le magasin. L'officier l'appela à lui, la questionna puis il la conduisit au poste de police.

En arrivant dans ce lieu, on trouva sous sa colleretie, une paire de chaussures, des tapis de table, une clochette et quelques autres articles. La clochette a été volée par une petite fille de 14 ans qui accompagnait sa mère.

Le juge l'a condamnée à $15 d'amende.

— Joseph Rosario Gracia, un Portugais, employé par le lattier Hicks, a été victime d'un grave accident de tramway sur la rue South Main. La voiture qu'il conduisait a été frappée par un tramway et il a été culbuté sur le sol. Gracia s'est infligé des blessures graves à la jambe et à la hanche. Il a été conduit chez lui sur la rue Last et le Dr Milot a été mandé pour faire les pansements nécessaires.

— Un Italien du nom de Maryano qui conduit un wagon express a été renversé sur le sol. rue William, en tournant un coin de rue. Il a fait une très vilaine chute et sa figure toute en sang. Il s'est aussi démis un bras. Maryano a été reconduit chez lui rue Fontaine et le Dr Jackson a été mandé pour lui donner des soins.

LEICESTER, MASS

— Aux exercices ordinaires du Memorial Day, jeudi, le vétéran Geo. O. Currier a fait une conférence et raconté la bataille de Gettysburg à laquelle il a assisté. M. Currier parlait avec connaissance de cause puisque son régiment qui comptait 250 hommes présentement avant la bataille en a perdu 130 en deux jours. Le plus beau spectacle de la guerre, dit M. Currier, a été la charge de cavalerie du général Pickett du sud. Quand les cavaliers du sud ont retraité sans avoir pu enfoncer la ligne d'infanterie du nord, il y avait un acre de terrain couvert de morts.

LEOMINSTER, MASS

— Les tisserands de Leominster qui depuis le commencement de la grève de leurs confrères à Fitchburg ont généreusement contribué à leur aider en fournissant $70 par mois, sont à préparer une partie de base ball au profit de ces mêmes confrères. Les tisserands de Leominster ont formé une équipe qui jouera contre une équipe de la Hollow de Fitchburg, à l'hippodrome de Fitchburg, prochainement dans une quinzaine. Tout l'argent qui sera pris sera donné aux grévistes.

FITCHBURG, MASS

— Le curé Feehan, de St Bernard, a annoncé qu'on n'admettra pas par billet à la messe de dimanche le 8 juin, célébrée par Mgr Garrigan. Le curé y aura réception publique sur le terrain de l'église et la fanfare de Fitchburg fournira la musique.

MANCHESTER, N. H.

—Mitchel Georges, un juif allemand, a comparu sous l'accusation d'ivrognerie et il a plaidé innocence. Le policeman Callaghan, qui a opéré l'arrestation de l'individu a déclaré qu'il avait été appelé chez Georgis par des voisins. Mitchel était ivre et il avait chassé sa femme de la maison. Lorsque il a vu venir le policeman, Georgis s'est enfui sur le toit et c'est là que Callaghan l'a arrêté. Il a été condamné à payer $7 d'amende et les frais, $5.35.

WOODSVILLE, N. H.

— Peut-être que cette ville n'est pas agitée au sujet des mines d'or du mont Gardner, mais quand un de nos citoyens apparaît avec un sceau rempli d'eau contenant quelques pépites d'or au fond et lorsque les propriétaires se rendent aux banques avec de petites fioles remplies de poudre d'or qu'ils font examiner aux calseurs; lorsque le visiteur entraîné dans les magasins de quincailleries, il n'arrête à la vue de monceaux de roches où brillent l'or, l'argent et le cuivre enfin quand on voit Robert Caldwell revenir des mines d'or, accompagné de Allen et Millken, on peut dire cependant qu'une certaine agitation règne dans certains cercles de cette ville et que la fièvre des mines d'or s'est emparé de bien des esprits.

CENTRAL FALLS, R. I.

— Mme Alphonse Champagne de la rue Broad qui a été si dangereusement malade est en parfaite santé. Elle est allée passer quelques jours en promenade à Woonsocket chez son père M. J. Dumas de l'avenue Gaulin et chez Mme Bouchard de Millville.

BLACKSTONE, R. I.

— Gaudiose, âgé de 7 ans, enfant de M. Adolphe Tardy, de la rue Butler, est parti de la résidence de ses parents vers 7 heures du matin et s'est égaré. Il a été retrouvé le soir vers 7 heures à Bellingham par M. David Gilbert. L'enfant a été reconduit à ses parents et il a dû prendre le lit, malade du froid et de la fatigue. Il est sous les soins du Dr Contré.

WOONSOCKET, R. I.

— M. Joseph Picard, menuisier à l'emploi de M. Dosithée Lamoureux, entrepreneur, était occupé à déplacer une vieille bâtisse de la rue East School, lorsque la manoeuvrant il fut victime d'un accident grave. M. Picard à l'instar de ses compagnons d'ouvrage poussaient sur les roues d'un camion lourdement chargé et qui s'était enfoncées dans la terre jusqu'au moyen. Après de violents efforts, qui allaient réussir, les forces manquèrent et les roues du camion frottèrent le long de la bâtisse. Par malheur M. Picard se fit saisir la main droite entre la muraille et la roue et il eut l'annulaire, le majeur et l'index affreusement mutilés. Les phalanges du majeur et de l'index furent entièrement dépouillées et les os furent mis à découvert.

Le Dr T. Vadnais fut mandé et donna les soins que nécessitaient les blessures du malheureux.

M. Picard a souffert horriblement toute la nuit et le médecin a été retourner faire un nouveau pansement qui a beaucoup soulagé le patient qui va à pour plusieurs jours à se reposer.

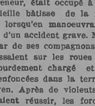
La pharmacie Rochette et Deliale a un assortiment complet de bandages à rupture, bandes de tout genre, ceintures et bandages élastiques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteurs des poumons, suspensoires, etc., etc., etc., Lowell Pharmacy, 632 rue errimack.

N'oubliez pas qu'au marché du No 260 rue Aiken est la seule place pour acheter à bas prix. Pois 5c la quart; fèves 6c la quart; 3 choupines de beau sel 5c; sirop d'érable pur 25c la bouteille; cotelettes de porc frais 12c la livre; lard salé 10c; saucisses 8c la livre; légumes de toutes sortes à votre prix et ayez gratis un échantillon de poudre à tapisserie "Sans Pareille" que nous vendons 12c la livre. Nous marchons en avant, suivez. Venez voir G. Beaudry, agent. jno

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts, nous écrivent pour nous remercier de nos soins et nous recommander. Envoyez nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS 3 rue Lyrs St., New York.

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.



Jolis Chapeaux de Paille à la dernière mode chez

Jos. Delorme,
LE CHAPELIER,
861 Rue Middlesex.

UN Assortiment Complet de Vêtements
Costumes-Tailleurs
Jupes, Corsages, etc.
A Prix Reduits !
Réduction Radicale dans les plus Nouvelles Marchandises d'Eté.
La saison en retard nous force de réduire les prix.

New York Cloak & Suit Co., 12 RUE JOHN

Ne Manquez pas Cette Occasion!

Nous venons de recevoir un beau lot de jolies chaussures en cuir luisant pour garçons et jeunes gens. Précisément ce qu'il faut pour la première communion. Valeur de $1.50 à $2.00. Les ayant achetées en grande quantité et au comptant, nous pourrons les vendre aux prix suivants:

Grandeurs 11½ à 2, - seulement $1 25
Grandeurs 2½ à 5½, - seulement $1.50

Geo. E. Mongeau,
Quartiers Généraux pour Bottes et Chaussures 462 Rue Merrimack

Grande Vente Speciale

De Matinées (Wrappers) et de costumes à deux morceaux en indienne. Prix des Matinées 75c, $1.00, $1.25.

Costumes 98c en montant.

Rappelez-vous que c'est le magasin par excellence pour les chapeaux et les prix sont les plus bas.

Nous offrons cette semaine 10 caisses de chapeaux pour enfants d'école à 12½c, partout ailleurs 25c. Prix spéciaux pour chapeaux de deuil.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

☛ Grand logis à louer rue Merrimack pour maison de pension ou pour loger des chambres. Informez vous à notre magasin.

PARC LAKEVIEW.

PLACE D'ÉTÉ POPULAIRE DE LOWELL

Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quilles, balançoires, carrousel, concerts, jeux aquatiques.

La D. L. Page Co. a chargé de la salle à manger. Attention spéciale aux dîner et parts de pique-nique.

Theatre Lakeview
Ouverture de la saison Semaine commençant
LUNDI, 9 JUIN,
JOSEPH J. FLYNN présente
"THE CALIFORNIA MINSTRELS"
Les meilleures comédiens nègres Nouvelles chansons nouvelles danses, Idée principal par JOSEPH GORMAN.
Une grande compagnie complète
ARTHUR RUBY,
Deux séances par jour: l'après-midi et le soir.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
En vente au BUREAU, 286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bières Pâles, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout et de supérieur.
Service de famille une spécialité
Téléphoner 185-6.

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVEZ DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,
Coin des rues Aiken et Moody

Monstiquaires Ajustab'es 50c a 50c

Portes en fil de fer de toutes les grandeurs 75c a $1.00.

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
563-569 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine.
B. KEARNS

A. O. KNAPP,
Peintre et Tapissier
16 RUE TILDEN.
A toujours en mains de belles tapisseries importées et domestiques aux patrons les plus économiques.
Il se charge de la peinture des maisons, du posage de la tapisserie, de kalsomine, blanchissage, posage de vitres, etc.
Ouvrage de première classe par des ouvriers compétents aux plus bas prix. Satisfaction garantie.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack, comme suit:

Pour Boston, 6.43, 6.52, *7.45, *8.45, 10.00, 11.20, *12.00, 12.05, 1.30, 3.15, *3.41, 4.30, 5.20, 6.05, 7.11, 8.30, 10.15.

Les trains laissent la station de la Gare du Nord comme suit:

Pour Boston 5.55, 6.20, 9.25, 10.45, 11.27, 1.25, *2.40, *3.05, 4.00, *5.37, 7.15, 9.00, 11.05, *11.42 a. m.; *12.05, 1.30, 2.45, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00 p. m. DIMANCHES, 6.20, *8.17, 9.25, 10.45, 11.27 a. m.; *12.05, 1.30, 2.45, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00 p. m.

Pour Lawrence, 6.35, 7.30, 8.40, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Haverhill, 6.35, 6.56, 7.30, 8.40, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.35 a. m.; 12.30, 3.30, 6.35 p. m.

Pour Exeter, Dover, 6.35, 6.56, 9.30 a. m.; 12.30, 3.30, 6.35 p. m. DIMANCHES, 9.30 p. m.

Pour Rochester, Alton Bay, 6.35, 9.30 a. m.; 12.30, 3.30 p. m. DIMANCHES, 9.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., 6.35, 9.30 a. m.; 12.30, 3.30 p. m. DIMANCHES, 9.30 p. m.

Pour Portland, 6.56, 9.30, 11.30 a. m.; 12.30, 3.30, 6.35, 10.45 p. m. DIMANCHES, 9.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.56, 9.30 a. m.; 12.30, 3.30, 10.45 p. m. DIMANCHES, 9.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.56, 9.30 a. m.; 12.30, 5.17 p. m.

Pour Bangor, 6.56, 9.30 a. m.

Pour Bangor, Bar Harbor et Rockland, 6.35, 9.30 a. m.; 5.17 p. m.

Pour St. John, N. B., Halifax, N. S., Montreal et Québec, 5.17 p. m.

Pour Manchester, 6.35 a. m. DIMANCHES, 9.30 p. m.

Pour Eastport et St. Jean, (via steamer Portland, le 16 mai), mercredi et vendredi, 12.00 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor et Bucksport et Machiasport, (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.56, 7.45, 7.55, *7.45, 11.00 a. m.; 12.40, 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.40 a. m.; 4.30, 5.50 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions de Worcester et Fitchburg, 6.56, 11.55 a. m.; 5.52 et 8.42 p. m. DIMANCHES, 8.40 a. m.

Pour les Stations sur la ligne Nashua, White Mountains, N. H. & P., Nashua à Portland, Me., 9.06 a. m. (6.54 a. m. Rochester seulement).

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.06 a. m.; 5.40 p. m. DIMANCHES, 5.25 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Keene, Hillsboro Bridge et Contoocook, 5.38 p. m. DIMANCHES, 5.38 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 11.55 a. m., 5.38, *10.30 p. m. DIMANCHES, 5.38, *10.45 p. m.; 2.00 p. m., *1.00 a. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 5.38, *10.30 p. m. DIMANCHES, 5.38, *10.45 p. m.; *12.00, *1.45 (à Franklin seulement) 5.40, *8.10 p. m.

Pour Keene, Bradford, Sunapee, Newport, N. H. Claremont et Claremont Junction, 7.35 a. m.; 1.00 p. m.

Pour Wilton, Greenfield et Boston White Mountains, 5.40 p. m. DIMANCHES, 5.40 p. m. & 9.30 a. m.

Pour Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 5.38, *10.30 p. m.

Pour Barre, Montpelier Junction, Burlington, Island Pond, Newport et Montreal via Central Vermont, 5.38, *10.30 p. m.

Pour Montreal, Ogdensburg et Montreal and Québec Express, 5.38, *10.30 p. m.

P

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par L'ESPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
412 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 4 juin 1902.

L'on suggère de donner à un emplacement de cette ville le nom de Dimon, en souvenir du défunt maire.

On se sait lequel plaindre davantage ou le mineur des houillères ou le consommateur du charbon. Celui-là se met au rang du serf, mais à qui comparer celui-ci? Le serf?

Ceux qui virent un tour dans les tuiles que le peuple venu d'une élection pour le maire ont réellement des entrailles. Si le conseil condescendait à satisfaire leur vœu, appétit on les verrait s'épanouir.

Le conseil municipal a voté $1,500 hier soir pour la célébration du 4 juillet Home Week à Lowell. L'on attend encore de la poudre à punaise à la City Farm pour la célébration de cette grande semaine de réjouissance.

L'honorable Louis F. H. Masson, vient d'être déposillé de son titre de sénateur par suite d'absence consécutive pendant deux sessions au Canada. M. Masson est malade depuis plusieurs années. Sa disparition récent d'un membre la faction conservatrice dans la Chambre Haute canadienne.

Une dépêche d'Edmonton, T. N. O. annonce que Mgr Grandin, O. M. I., évêque de Saint-Albert, est décédé hier après quelques minutes d'agonie. Depuis longtemps, Sa Grandeur était souffrante et l'on s'attendait de jour en jour à sa mort. Les funérailles auront lieu mardi prochain, à la cathédrale de Saint-Albert.

Dans la Nouvelle législature d'Ecosse, il y a neuf journalistes, dont sept libéraux. MM. Auld, Essex Sod; traiguc, Brockville; Penac, Kingston; Pattullo, Oxford North; Prosser, Brant South; Pettypiece, Lambton East; Stratton, Peterborough Ouest, et deux conservateurs, MM. Downey, de Wellington, et Clark, de Bruce.

Les chiffres suivant donnent une juste idée du progrès accompli dans le Manitoba.

En 1891 les chemins de fer comptaient, dans la province, 1235 milles de parcours, en 1901, 2,316.

En 1891 la capacité des élévateurs était de 7,620,000 boisseaux; en 1901, 23,000,000.

Voici maintenant le progrès en 18 ans, dans l'éducation publique:

En 1883 la province comptait 272 écoles qui coûtaient $262,775; en 1901 774 écoles, $457,231; en 1901, 1,416 écoles, $1,201,805.

Le 7 juin, vendredi, jour du couronnement du roi, et le 28, samedi, vigile du SS. apôtres Pierre et Paul, il y aura dans l'empire britannique dispense de l'abstinence du vendredi, du jeûne et de l'abstinence du samedi. Dans le Nouveau Brunswick accordé "propio motu" (c'est-à-dire sans que personne l'ait demandé), en date du 25 avril 1902.

C'est par Son Excellence le Cardinal Vaughan que NN. SS. les archevêques des colonies britanniques ont demandé cette faveur inattendu et qui aurait dû être accordé depuis longtemps déjà.

Le 27 il y aura grand'messe, sermon et chant du Domine salvum fac regem dans toutes les églises paroissiales.

Ne Tombe Jamais !

C'est ce que l'on nous dit de la Peinture Mélangée, " TOWN and COUNTRY".

Elle est faite d'ingrédients purs et d'huile de lin pure.

Voilà pourquoi elle s'attache bien.

C. B. Coburn & Co.,
63 RUE MARKET.

Commis canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette.

Quant aux blancs de Pella ils étaient tous partis à l'exception d'une femme et de ses enfants que le chef de famille avait dû abandonner pour ne pas tomber entre les mains de ses ennemis.

La même soeur écrivait le 5 décembre: "Nos miseres ne font qu'augmenter. Les ennemis nous entourent de tous côtés et nous visitent fréquemment, emportant chaque fois quelques moutons et sacs de blé.... Tout est bien triste ici, la guerre ne semble pas vouloir se terminer. La place de Pella est entièrement désertée et nous nous une, vraie vie de solitaires. Le dimanche il y a encore de quarante à cinquante noirs aux offices, mais pendant la semaine on ne voit personne. De plus, la chaleur est accablante, tout le monde en est malade."

Nonobstant ces dures épreuves, le vicariat a fait des progrès, mais sur d'autres points, comme à Nobapeq, Cokeep et Hetragahes. Ces stations sont établies depuis deux ans seulement et déjà les écoles sont fréquentées par des centaines d'enfants.

Maintenant que la paix est établie, attendons-nous à voir s'étendre le règne du Christ dans ces plaines si tourmentées et qui soupirent après la parole de vie et d'ineffable espérance.

A travers les journaux

Nous donnons ci-après quelques opinions de la presse canadienne et Franco-américaine sur la pacification en Afrique du Sud.

Désastre pour les deux parties

Cette guerre dit la Patrie sera désastreuse pour les deux parties.

Pour le Transvaal et l'Orange, c'est la perte de l'indépendance, c'est la ruine, c'est la dépossession de leurs terres, c'est la misère, c'est la famine, ce sont les lopins incendiés, c'est la ruine, c'est le patrimoine ravagé et ensanglanté, c'est désormais pour eux la sujétion un drapeau étranger.

Pour l'Empire, c'est il est vrai, un agrandissement de territoire, mais à quel prix! Son prestige au dehors et accru dans ses bases les plus profondes; le renom de son armée. Pour peu de ses généraux, sa force de résistance, tout a été compromis jusqu'à certain point dans cette guerre où dure depuis trois ans, qui a vu trois ou quatre milliers d'officiers fauchés sur les champs de bataille, 100,000 hommes de troupes acguerries tués ou invalidés, qui a mis dans les années de la civilisation des taches comme les horreurs des camps de concentration.

Jusqu'à son libre échange, son tarif, de 50 ans de triomphes économiques, qui a fallit sombrer!

Nous nous réjouissons de la cessation de cette lutte sanglante parce que l'Angleterre va restreindre maintenant d'elle-même, de sa pensée, de son esprit, de son cœur, parce qu'elle pourra mesurer les périls où ce conflit l'a entraînée, parce qu'elle va concentrer désormais ses forces impériales et son génie fécond dans la réfection des ans de la paix, dans le développement industriel, commercial et maritime.

Parlons la vérité. Le peuple anglais a été humilié souvent dans sa guerre de 10 contre 1; il a senti a grandeur historique, sa suprématie commerciale, le prestige de son nom, de ses conquêtes, de ses triomphes diminués par un petit peuple à armés en armes.

C'est pourquoi il se réjouit à plein cœur de l'heureux événement de la convention de Prétoria.

Mais la nation anglaise a des réserves de forces et de grandeur qu'on ne connaît pas encore dans ses limites, ses postes de New-Castle, de Durban et de Pietermaritzburg avaient trainé l'évacuation, ont été rétablis grès.

Le Bantoutand, qui est tout près du théâtre où ont eu lieu les hostilités, n'en a pas souffert directement mais il a été indirectement fort éprouvé. Il s'est trouvé dans la situation d'une ville assiégée par suite de la réquisition de tous les moyens de transport et de l'interruption de toutes les communications. Nous donnerons un compte de la durée de ces temps malheureux pour l'Afrique Méridionale en disant que le sac de sel dont le prix est de $1.75 environ s'est vendu jusqu'à $50.

A la fin de 1900, la grande guerre à cessé, mais les guérillas ont commencé et se sont étendues d'un bout à l'autre, de l'Est à l'Ouest du continent. Le vicariat apostolique du fleuve Orange, situé en territoire anglais, n'a souffert. "Je n'aurais jamais cru, écrivait une religieuse Oblate de Saint-François de Sales, le 15 novembre 1901, que ce petit coin d'Afrique si retiré, si pauvre, si déourru de tout, nous donnerait de pareilles épreuves."

Ces épreuves, c'est surtout la station de Pella qui les a ressenties. Ni les gens ni leurs biens, même ceux de la mission n'ont été respectés. Les malles de Mgr Simon ne sont vues en partie, dans l'obligation de gagner les montagnes pour n'y cacher et pour échapper à de nouvelles incursions.

Quant aux blancs de Pella ils étaient tous partis à l'exception d'une femme et de ses enfants que le chef de famille avait dû abandonner pour ne pas tomber entre les mains de ses ennemis.

La même soeur écrivait le 5 décembre: "Nos miseres ne font qu'augmenter. Les ennemis nous entourent de tous côtés et nous visitent fréquemment, emportant chaque fois quelques moutons et sacs de blé.... Tout est bien triste ici, la guerre ne semble pas vouloir se terminer. La place de Pella est entièrement désertée et nous nous une, vraie vie de solitaires. Le dimanche il y a encore de quarante à cinquante noirs aux offices, mais pendant la semaine on ne voit personne. De plus, la chaleur est accablante, tout le monde en est malade."

Nonobstant ces dures épreuves, le vicariat a fait des progrès, mais sur d'autres points, comme à Nobapeq, Cokeep et Hetragahes. Ces stations sont établies depuis deux ans seulement et déjà les écoles sont fréquentées par des centaines d'enfants.

Maintenant que la paix est établie, attendons-nous à voir s'étendre le règne du Christ dans ces plaines si tourmentées et qui soupirent après la parole de vie et d'ineffable espérance.

A travers les journaux

Nous donnons ci-après quelques opinions de la presse canadienne et Franco-américaine sur la pacification en Afrique du Sud.

Désastre pour les deux parties

Cette guerre dit la Patrie sera désastreuse pour les deux parties.

Pour le Transvaal et l'Orange, c'est la perte de l'indépendance, c'est la ruine, c'est la dépossession de leurs terres, c'est la misère, c'est la famine, ce sont les lopins incendiés, c'est la ruine, c'est le patrimoine ravagé et ensanglanté, c'est désormais pour eux la sujétion un drapeau étranger.

Pour l'Empire, c'est il est vrai, un agrandissement de territoire, mais à quel prix! Son prestige au dehors et accru dans ses bases les plus profondes; le renom de son armée. Pour peu de ses généraux, sa force de résistance, tout a été compromis jusqu'à certain point dans cette guerre où dure depuis trois ans, qui a vu trois ou quatre milliers d'officiers fauchés sur les champs de bataille, 100,000 hommes de troupes acguerries tués ou invalidés, qui a mis dans les années de la civilisation des taches comme les horreurs des camps de concentration.

Jusqu'à son libre échange, son tarif, de 50 ans de triomphes économiques, qui a fallit sombrer!

Nous nous réjouissons de la cessation de cette lutte sanglante parce que l'Angleterre va restreindre maintenant d'elle-même, de sa pensée, de son esprit, de son cœur, parce qu'elle pourra mesurer les périls où ce conflit l'a entraînée, parce qu'elle va concentrer désormais ses forces impériales et son génie fécond dans la réfection des ans de la paix, dans le développement industriel, commercial et maritime.

Parlons la vérité. Le peuple anglais a été humilié souvent dans sa guerre de 10 contre 1; il a senti a grandeur historique, sa suprématie commerciale, le prestige de son nom, de ses conquêtes, de ses triomphes diminués par un petit peuple à armés en armes.

C'est pourquoi il se réjouit à plein cœur de l'heureux événement de la convention de Prétoria.

Mais la nation anglaise a des réserves de forces et de grandeur qu'on ne connaît pas encore dans ses limites, ses postes de New-Castle, de Durban et de Pietermaritzburg avaient trainé l'évacuation, ont été rétablis grès.

Le Bantoutand, qui est tout près du théâtre où ont eu lieu les hostilités, n'en a pas souffert directement mais il a été indirectement fort éprouvé. Il s'est trouvé dans la situation d'une ville assiégée par suite de la réquisition de tous les moyens de transport et de l'interruption de toutes les communications. Nous donnerons un compte de la durée de ces temps malheureux pour l'Afrique Méridionale en disant que le sac de sel dont le prix est de $1.75 environ s'est vendu jusqu'à $50.

A la fin de 1900, la grande guerre à cessé, mais les guérillas ont commencé et se sont étendues d'un bout à l'autre, de l'Est à l'Ouest du continent. Le vicariat apostolique du fleuve Orange, situé en territoire anglais, n'a souffert. "Je n'aurais jamais cru, écrivait une religieuse Oblate de Saint-François de Sales, le 15 novembre 1901, que ce petit coin d'Afrique si retiré, si pauvre, si déourru de tout, nous donnerait de pareilles épreuves."

Ces épreuves, c'est surtout la station de Pella qui les a ressenties. Ni les gens ni leurs biens, même ceux de la mission n'ont été respectés. Les malles de Mgr Simon ne sont vues en partie, dans l'obligation de gagner les montagnes pour n'y cacher et pour échapper à de nouvelles incursions.

Quant aux blancs de Pella ils étaient tous partis à l'exception d'une femme et de ses enfants que le chef

LES DANGERS

Des Rhumes et de la Grippe

Les rhumes affaiblissent les poumons, amoindrissent la vitalité, favorisent le catarrhe, la pneumonie et la consomption.

Regardez autour de vous et voyez le nombre de personnes qui ont contractées des maladies pour avoir négligé un rhume.

La Chamberlain's Cough Remedy

a une reputation universelle pour guerir de suite les rhumes et l'on peut toujours s'y fier. Il est facile a prendre et agreable au gout. Il combat toute tendance a la pneumonie.

L'Angleterre apportera à l'Afrique méridionale un essor nouveau, des impulsions vives et productives, des élites qui ne manqueront pas de captiver les Boers.

Quand la paix fleurira pleinement, quand le calme sera rétabli dans les esprits, l'Angleterre verra, peut-être que les Harcourt, les Morley, les Bryce et autres qui étaient hostiles à la guerre étaient de fiers et prévoyants patriotes et par-dessus tout de hommes de conscience et de bon conseil.

La part du Canada.

Aujourd'hui la paix est faite, lisons nous dans le "Journal", et le 31 mai 1902 devient une date mémorable.

Maintenant que les canons sont muets, que les fusils sont abaissés et que les nuages de poudre qui ont recouvert les carnages des dernières luttes, dissipés, il ne reste plus en présence que des hommes vaillants par la force et le courage, sujet d'un même empire et qui demain se donneront le bras pour acclamer leur souverain, pour ensuite travailler à la reconstruction d'une patrie, pour ceux d'entre eux qui ne l'ont pas encore fait, d'Edouard VII, "le roi d'Angleterre et des possessions britanniques au delà des mers", sera donc complet et glorieux. C'est donc avec la branche d'olivier, que les puissant monarque nous sera sur le trône de son auguste mère, car il a compris que la paix était plus féconde que la guerre. Dit-il en effet, en ce moment à l'orgueil de la fière Albion, il a voulu que son peuple fut heureux par lui et avec lui. Assez de deuils et de désespoirs, rentrons l'épée dans le fourreau, d'où elle n'aurait soudtre jamais dû sortir et que la paix soit enfin avec nous et tous ceux qui ont souffert les mêmes malheurs que les nôtres!

La part glorieuse qu'a prise notre Canada aux événements de cette guerre désormais fameuse, les actes de bravoure qui ont illustré le nom du soldat canadien, le souvenir attristant de ceux des nôtres qui sont tombés là-bas, couchés par la mitraille ou victimes de l'affreux mal de ce pays lointain d'Afrique, nous ont donné le droit de revendiquer un peu comme la nôtre cette paix tant désirée, et souvent promise et sans cesse différée. Notre concours a mis devant l'Angleterre un programme tout tracé, pour l'administration future de ses colonies africaines et nous avons la conviction que le Canada servir de modèle à la constitution de la Confédération du Transvaal.

Peine inutile.

Dans son libre, l'Evening Post", de New York, généralement sympathique à la cause anglaise, disait:

"La paix dans le Sud-Africain semble très rapprochée et si les dépêches d'aujourd'hui qui confirment le règlement de M. Kruger et de ses collègues d'accepter les conditions offertes, sont confirmées, le dernier et le plus grand obstacle se trouve surmonté, car les délégués boers, non les généraux, étaient les vrais irréconciliables.

Lord Rosebery, parlant à Leeds, hier soir, a rappelé au gouvernement qu'il ne traitait pas avec un ennemi écrasé, mais avec un peuple formidable que des traitements généreux convertiraient rapidement en amis.

"Il n'était peut-être pas nécessaire de rappeler ce fait au gouvernement car si les conditions de la paix n'eussent pas été offertes dans un esprit, les Boers les eussent repoussées avec mépris. Il n'est pas probable que le ministère pût tomber de nouveau dans un qui serait pire qu'une bévue, pour nuitter le résultats de la brillante campagne de Lord Roberts. Ce sont somme toute, les Anglais, non les Boers, qui ont été convertis à l'usage de la raison et de la magnanimité.

"Il convient donc de les féliciter pour avoir ménagé le peu d'honneur qui peut être sauvé dans une entreprise douteuse, autant que les Boers pour avoir consenti à l'holocauste en face du fanatisme. La gloire de l'affaire reste aux Boers, mais la paix est au crédit des deux. (belligérants).

Sir Cecil Rhodes

Que comportent ces conditions, c'est-à-dire les conditions de la paix? La Presse croit les résoudre aussi: A en juger par les admissions des journaux les plus renseignés des deux républiques entreront, à une époque plus ou moins rapprochée, dans un vaste plan de confédération sud-africaine qui jouirait virtuellement de la même autonomie que le Canada et où, par conséquent, la majorité gouvernait, tôt ou tard.

C'était là le plan de Cecil Rhodes et il semble que sa réalisation formait partie de son testament politique.

Le Transvaal et l'Orange constitueraient deux Provinces de la confédération, avec garantie de possession libre d'un gouvernement local s'étendant à leurs institutions religieuses, à leurs écoles, à l'usage de leur langue mise sur un pied d'égalité avec la langue anglaise. Le port des armes sera permis aux nouveaux sujets à titre de protection contre les Naturels, les prisonniers seront rapatriés, et enfin, les rebelles du Cap même seront amnistiés; ce sera la grosse pilule à faire avaler aux loyaux de cette colonie.

C'est pour préparer l'exécution de ce plan qu'on a désorganisé le système politique de la colonie du Cap, qu'on a suspendu sa constitution, et qu'on l'a placée sous l'effet de la loi martiale. Ce sera, d'ailleurs de cette colonie, où se recrute principalement la puissante organisation de l'Afrikander Bond, que viendront les obstacles les plus formidables au rétablissement complet de la paix dans le Sud-Africain. Les exécutions capitales, les banlissements, les confiscations et les incendies de propriétés, ont jeté là des ferments de haine et de vengeance que le temps sera bien lent à effacer. Mais laissons l'avenir avoir soin de lui-même jour nous rejoint du rétablissement de la paix. L'inauguration du règne de Victoria a été signalée par un acte de clémence qui a fait bon pour gagner les cœurs des Canadiens que toutes les concessions et achès à la politique de ses hommes d'Etat.

L'intervention du roi Edouard Chamberlain et lord Kelvin.

Quatre millionnaires qui déjeunaient à 1 fr. 25! Le spectacle n'était pas banal.

La guerre du Transvaal a commencé le 11 octobre 1899; elle se termine le 31 mai 1902; elle a donc duré 2 ans et 232 jours.

On calcule que les Anglais ont eu 22,200 hommes tués et que 73,970 blessés ou malades ont été renvoyés en Angleterre. Le nombre total des soldats anglais dans l'Afrique du sud a été de 250,000. Quant aux Boers, au début des hostilités, ils avaient 70,000 hommes sous les armes; on estime à 40,000 le nombre de prisonniers que les Anglais ont envoyés à Ceylan, à Sainte-Hélène, etc. et on croit qu'il restait encore dans les commandos environ 8,000 hommes. Les Boers ont probablement perdu dans les combats une vingtaine de mille hommes tués ou blessés.

Le président Kruger est très mécontent, dit-on, de la signature de la paix en Afrique et plusieurs conditions importantes qui n'ont pas été rendus officielles donneront encore le cauchemar à M. Chamberlain.

A LA MEME PLACE

Faisant toujours affaires avec le même entrain qui surprend beaucoup de nos compétiteurs. Nous offrons quelque chose qui n'a jamais été égalé. Une seringue fontaine de 75c pour 39c, sac de 29c, meilleur qualité, 3 tuyaux en caoutchouc; aussi atomiseur de 50c pour 25c.

CARLETON & HOVEY, 236 rue Merrimack.

TENDRES REGRETS

LES ELEVES DU COLLEGE D'IBERVILLE DEPLORENT LA MORT DE LEUR CONFRERE ARMAND GELINEAU

Touchante évocation et tribut reconnaissant à la mémoire du jeune disparu

(Service spécial de L'Etoile)

Iberville, 4 — C'est avec une douleur bien vive que nous avons appris la mort de notre cher ami Armand Gélineau. Il n'avait passé que quatre mois au milieu de nous, mais ce peu de temps avait suffi pour le faire estimer de ses professeurs et de ses condisciples. Sa piété, sa docilité, son bon esprit en faisaient un modèle du bon élève; il travaillait avec une ardeur peu commune, et les succès étaient dûs à cette ardeur peu commune, et les succès étaient dûs à cette ardeur peu commune, et les succès étaient dûs à cette

Notre Grande Offre de Juin

Commençant lundi, 2 juin, nous vendrons nos lunettes régulières de $3.00 à $1.00 et toutes nos autres lunettes à moitié prix. Tout ouvrage est garanti. C'est maintenant le temps de vous faire examiner la vue, car nous faisons rarement de telles offres. Tous nos examinateurs parlent le français et l'anglais. Ouvert le jour et le soir.

NEW YORK OPTICAL CO.

27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.

Les plus grands Parloirs d'Optique à Lowell.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Un banquier bien connu de Montréal, nous assure que l'on saura demain et MM. Mackenzie et Mann achèteront le Canada Atlantique vu.

Lorsque ce chemin de fer a été vendu le docteur Seward Webb a fait entrer les mains de M. J. K. Booth un dépôt de $250,000, promettant d'effectuer une nouvelle vente. S'il n'eût pas réussi dans cette dernière il perdrait ses $250,000.

Il est entré en pourparlers avec MM. Mackenzie et Mann et l'on nous assure qu'il en est venu à une entente satisfaisante.

Avec l'achat du Grand Nord, le Canada Atlantique va devenir l'un le rois grands réseaux. Il fera le parcours suivant: de Dépôt Harbor à Ottawa, puis à Hawkesbury, à Montréal et Québec. Si l'on ajoute à cela la flotte de la compagnie avec tous ses accessoires, on arrive d'une ligne partant de la Saskatchewan et se rendant jusqu'à la vieille cité de Champlain.

—Joseph Lalonde, un conducteur de tramway, a été victime d'un pénible accident.

Vers 3.30 heures, il était en charge d'un char de la rue St-Denis en route pour St-Henri et en passant sur le contrebord pour recueillir les passagers, il a été pris entre la voiture d'excursion à impériale et une habitation qui est fraîchement blanchie. Il a été littéralement écrasé contre le mur et est mort presque instantanément.

Lalonde est âgé de 25 ans et demeure rue St-Jacques No 1997.

QUEBEC

—M. Alexandre Gilbert, le violoniste bien connu de cette ville et serviteur de M. Alfred Gilbert, commis à la succursale de la Banque Nationale à Montréal, accompagnera de M. Alexandre et Wilfrid Gilbert, quittèrent la ville pour une excursion de pêche au lac Beauport. Après avoir pris un excellent déjeuner, les quatre jeunes gens se réunirent sur les bords du lac, près de la résidence de M. Simone. M. Alfred Gilbert suggéra à ses compagnons l'excellente idée de prendre un bain. Il n'y avait que lui qui savait nager, et dans le temps de le dire s'élança dans les eaux du lac soulant qu'il était bon nageur et comptant bien revenir plonger sans avoir craindre pour lui. Mais au bout d'une minute venant que la jeune Gilbert ne revenait pas à la surface de l'eau. Ils furent très inquiets. Ils coururent alors chez M. Bilodeau qui demeure près de là, pour demander du secours. Leur arrivée en bas, ils s'empressèrent de faire des recherches et trouvèrent le corps de leur ami au fond du lac, une profondeur de dix pieds. On s'empressa de le ramener sur le rivage, et l'on fit la respiration artificielle, malheureusement le pauvre jeune homme avait cessé de vivre.

Le défunt était fils de M. Joseph Gilbert, marchand de chaussures, de la rue St-Jean, et était âgé de 23 ans.

—Le Dr. Bellerin, coroner du district a été de suite averti du pénible accident, et a ordonné que le cadavre fut transporté à Québec hier soir. Une enquête aura lieu à la résidence de son père ce après-midi.

—Du "Soleil":

Nous recevons de la Grosse-Ile, une lettre qui révèle un état de choses vraiment détestable à la Quarantaine.

Nous nous contenterons pour aujourd'hui de citer les principaux passages de cette lettre, d'y attirer d'une manière toute spéciale l'attention de l'Hon. M. Fisher, ministre de l'Agriculture.

S'il n'est pas donné des instructions immédiates pour assurer le confort des passagers qui sont forcément détenus pour des causes dont ils ne sont pas responsables, nous reviendrons à la charge avec une persistance telle, que le Département sera bien obligé d'agir.

OTTAWA

—M. Charles Thompson, l'instructeur bien connu du 43ième a été l'objet d'une agréable surprise de la part des jeunes élèves du Juniorat du Sacré-Coeur. Les militaires en herbe pour reconnaître les services de leur zélé instructeur lui ont présenté une adresse accompagnée d'un joli coussin.

Le sergent Thompson s'est montré sensible à cette marque de reconnaissance, et a annoncé à ses élèves, qu'ils seront passés en revue par un colonel du district avant la mi-juin prochain.

ARTHABASKAVILLE

—Le Rév. Père Rhéaume, Rédemptoriste, ancien curé et supérieur de Ste-Anne de Beaupré, qui était missionnaire aux Antilles, devait arriver bientôt, cette semaine, dans la province de Québec. Un télégramme reçu dernièrement, apprenait à ses parents, résidant dans nos cantons, qu'il est mort en cet endroit au moment où il se préparait à partir pour le Canada. On présume qu'il a dû périr lors du cataclysme qui a coûté la vie à tant de personnes aux Antilles. Le Rév. Père Rhéaume était le cousin germain de nos amis et concitoyens MM. Joseph et Napoléon Mercier, de Victoriaville. Nous sympathisons avec ces messieurs.

—Monsieur Caron, architecte et entrepreneur de Nicolet, a commencé à poser les fondations de la nouvelle église de Ste-Clothilde d'Horton. La vieille église n'a pas encore été démolie. Les fondations du nouveau temple entourent la vieille église. La démolition se fera dans un an. Le presbytère a été commencé de bonne heure ce printemps. Il est assez avancé. On estime à ce qu'on puisse l'habiter cet automne.

MALBAIE

—M. George Boulianne, de la Pointe à Pic, est mort subitement, samedi soir, au milieu de sa famille. Il venait de se mettre au lit, lorsque tout à coup il se leva en criant: "J'étouffe, je vais mourir." On courut au plus vite au médecin, mais quand ceux-ci arrivèrent, M. Boulianne était déjà mort. C'était un ancien charretier de la Pointe à Pic, bien connu des touristes qui le fréquentaient à cause de sa gaîté. Le Dr Labrecque a été appelé pour faire une enquête, et le verdict du jury a été: Mort de congestion pulmonaire.

TORONTO

—"Le capitaine Bernier est vraiment infatigable dans ses efforts pour mener à bonne fin son projet d'explorer la mer polaire du Nord. Ainsi il vient de s'assurer l'approbation de la Société Royale, ce qui est de nature à l'aider considérablement. Après plusieurs années de démarches auprès du gouvernement, il a réussi à le convaincre de l'utilité de son projet. Maintenant, il s'occupe activement à recruter son équipage. Il a déjà reçu de nombreuses soumissions de sorte qu'il a en même temps l'appui du public et du gouvernement.

"Nul ne doute des qualités et des aptitudes du capitaine Bernier pour la mission qu'il veut entreprendre.

"C'est un marin hardi, d'expérience, un homme d'un courage indomptable. S'il est un Canadien capable de conduire avec succès l'expédition, c'est bien lui et s'il est une nation qui a droit au Pôle Nord, c'est nous."

Avis a nos Patientes.

Cette illustration représente une boîte de **Pilules Rouges** de la Cie Chimique Franco-Américaine; le papier est blanc, imprimé en rouge. Ce sont les seules véritables, et elles ne sont **jamais** vendues autrement qu'en boîtes de bois.

Apportez cette illustration avec vous chez votre marchand et **refusez** toute autre qui ne ressemblerait pas à ce paquet.

Nous n'avons personne passant de maison en maison pour vendre nos Pilules Rouges.

Nos Médecins Spécialistes ne passent **jamais** de maison en maison pour soigner les malades; ils peuvent être vus et consultés tous les jours à nos bureaux, 274 rue St-Denis, Montréal, jamais ailleurs.

Une récompense de $50. sera payée avec plaisir à quiconque sera la cause de l'arrestation et de la condamnation de chaque individu se faisant passer comme tu de nos Spécialistes, ou se disant envoyé par nous.

Défiez-vous, Mesdames, des charlatans (pedlers). Ce sont de beaux parleurs qui vous feront regretter votre crédulité.

Défiez-vous des Pilules Rouges vendues au 100 ou à 25c. la boîte. Lorsqu'il s'agit de votre santé, ne vous laissez pas influencer ou tromper. Comme il est bien établi que toutes les bonnes choses sont imitées et comme nos Pilules Rouges l'ont été nous croyons devoir vous mettre sérieusement en garde contre toute imitation possible.

Exigez toujours nos Pilules Rouges, celles qui sont une spécialité pour les femmes seulement.

Cie Chimique Franco-Américaine,

274 rue St-Denis, MONTREAL, Can.

PIANO KOHLER

LE MEILLEUR ET LE PLUS NOUVEAU SUR LE MARCHE

Ne manquez pas de lire notre annonce de Vendredi.

Elie Delisle,

52-56 RUE TUCKER, - Petit Canada.

l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

SAUVEUR DU PEUPLE

Fitchburg, Mass., 28 mai 1902, 53 Daniel St.

Monsieur A. Chrétien,

C'est avec un grand plaisir que je vous envoie mon certificat de ma guérison des rhumatismes et de dyspepsie dont je souffrais depuis longtemps maintenant, je suis très bien, après avoir lu de votre remède le "Sauveur du Peuple" pour la dyspepsie et m'être lavé les jambes pour le rhumatisme. Et je le recommande à toutes personnes qui souffrent de ces maladies.

Signé de ma propre main, Mme ELIE BERGERON.

MORT FOUDROYANTE

M. Alphonse Brazeau, négociant de tabac de Montréal expire subitement

Montréal, 4 — Une figure bien connue, non seulement à Montréal, mais dans tout le district, vient de s'éteindre.

M. Alphonse Brazeau, le commerçant de tabac bien connu, est mort subitement, vers 5 heures, dimanche après-midi, à l'âge de 49 ans.

Etant seul avec madame Brazeau dans sa maison, au No 28, rue St-Denis, il proposa à sa femme de sortir pour faire une petite promenade. Il se préparait à sortir, lorsque tout à coup il sentit un malaise qui l'inquiéta. Il le déclara à sa femme, qui voulut le soigner. Mais M. Brazeau se laissa choir sur une chaise et perdit connaissance.

Madame Brazeau fit venir en toute hâte un médecin, mais celui-ci arriva trop tard. M. Brazeau était mort dans les bras de son épouse éplorée.

M. Brazeau était bien connu à Montréal, où, par son tact et sa grande énergie, il s'était acquis une enviable réputation dans les cercles commerciaux.

Né à St Benoit, il y a 49 ans, il était venu ici, encore tout jeune, et avait d'abord obtenu de l'emploi au service d'un commerçant de marchandises sèches.

Grâce à son esprit d'entreprise, il se lança bientôt dans le commerce de fruits au marché Bonsecours. Il y obtint beaucoup de succès et devint vite à la tête d'un commerce de gros et de détail.

En 1878, il se retira de ce genre d'affaires et ouvrit un magasin de tabac et de cigares. Son établissement, situé au No 25, rue St Laurent, était favorablement connu, non seulement à Montréal, mais par tout le district.

Le fils unique de M. Brazeau est actuellement à Paris.

Le défunt avait épousé en premières noces, Mlle Trudel, et en secondes noces, il y a deux mois, Mlle Dubois.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention tout particulière, par des pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack.

Exposition de Chevaux

AU BENEFICE DU

Lowell General Hospital

Aux Fair Grounds,

MARDI, LE 10 JUIN,

Commençant à 11 h. a.m

PROGRAMME.

11 a.m.—Attelage double pour familles.
11.30 a.m.—Travaux de travail, attelages doubles ou simples.
12 m.—Poneys, de selle ou de voiture.
12.30 p.m.—Attelages simples avec voitures légères au autres. (Conduits par les dames).
1 p.m.—Intermission. Lunch servi par la D. L. Restaurant.
2 p.m.—Courses de routes (attelage simple) en conduit par messieurs.
2.30 p.m.—Attelages avec victoria.
3 p.m.—Chevaux sauteurs.
3.30 p.m.—Attelage hand.
4 p.m.—Chevaux de selle pour dames.
4.30 p.m.—Tandem.
5 p.m.—Classe d'marchands.
5.30 p.m.—Uniformes en attelages spike.

Les entrées seront closes samedi, le 7 juin.

Prix d'entrée $1.00 pour chaque cheval. Les entrées doivent être reçues par W. T. Sheppard, secrétaire, 102 rue Central.

Admission, 50 cents.
Grand Stand, 50 cents.

W. L. L'Espérance

Vient de faire l'acquisition de la pharmacie à Jingle de la rue Aiken et Chevert et invite le public à venir le voir et faire visite. On trouvera toujours ici un assortiment de drogues pures, médecines, article de fantaisie et de toilette aux plus bas prix.

Satisfaction Garantie.

M. L'ESPERANCE, Pharmacien diplômé a une expérience de 30 ans dans le commerce et emploie avec le plus grand soin toutes les prescriptions qu'on lui confiera.

☞ Rappelez-vous de la place

W. L. L'Espérance,

ANGLE DES RUES
Aiken et Chevert,
Petit Canada.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Ales et Porters, Lager Harvard.

Tous ordres seront livrés gratis à domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILLES

Téléphone 43-4.

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

Embaumements électriques et Rubber tire pour balancer le cadavre. Prix modérés et entièrement satisfaisants. Tél. 506-3.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERÇANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix.

W. L. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

Téléphone 280.
Succursale 23 rue Merrimack

Comme par Enchantement

Ce que le vin du Bureau Blanc de M. Narcisse Lachance a fait pour M. Cloutier, il le fait pour tous.

LISEZ BIEN:

"Pendant plusieurs mois ce fut le martyre de mon estomac. Rien ne pouvait le calmer et aussi que j'avais mal à une jambe. Après avoir pris pendant quelque temps du merveilleux vin de Bureau blanc, tout mon mal a disparu, j'avais une voix puissante, mes digestions sans aucun résultat. Il y a actuellement que le vin de M. Narcisse Lachance, ou ma guérie. Il y avait dix ans que j'avais ce mal, et maintenant je me trouve parfaitement bien"

M. JOSEPH CLOUTIER,
62 Holte St. Nashua, N. H.

M. N. LACHANCE,

FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

A. Dudevoir & Cie.

Ecurie de Louage
Pension de Chevaux

Voiture de toutes sortes à louer. Voitures avec robes parmatiques. Sleighs de première classe.

Prix Très Bas.

Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.

Ecurie de Cosgrove.

dans la cour du Tremont House, AUX MERRIMACK.

Téléphone, 914-12.

Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, tous commande de travaux de blanchissage.

BAY STATE STEAM DYE WORKS,

Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.

☞ Beau nettoyage une spécialité.

54 rue Prescott,

Lowell, Mass.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une personne respectable trouvera de l'emploi, pour faire l'ouvrage général de maison, dans une petite famille. Au s'adressant chez M. J. A. Malleux, coin des rues Lupien et Dal on et Aiken Avenue. (1)

ON DEMANDE—Un jeune homme canadien, sachant les deux langues et la tenue des livres, désire se placer dans un magasin quelconque. Très honnête. Références. S'adresser à C. E. B. bureau de L'ETOILE. 4t.

ON DEMANDE—Une couturière d'expérience pour travailler dans la confection de dames. S'adresser au No 31 rue Chelmsford. 7 j.

ON DEMANDE—Une cuisinière et une fille pour ouvrage général. S'adresser au No 114 rue Cabot.

ON DEMANDE—Un jeune garçon de 14 à 15 ans sachant l'anglais et le français. Position permanente. S'adresser à Dickson Leo 69 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Une servante pour maison de famille. S'adresser immédiatement au No 364 rue Moody.

ON DEMANDE—Une petite fille de 12 à 13 ans pour ouvrage facile. S'adresser au no 24 rue Market.

ON DEMANDE—25 hommes pour travailler à la ligne. S'adresser à M. Ferte Emond, Dracut, Mass.

ON DEMANDE—De bons tisseurs sur étoffes à robe en laine ou coton de couleurs de fantaisie. S'adresser à Wadleigh & Hunter Lorraine, Mineral Spring Ave., Pawtucket, R. I. 1 m.

A LOUER—Le magasin situé au coin des rues Cheever et Aiken est à louer. Le local est très bien préparé, peinture à neuf. Le magasin peut être loué avec ou sans logement. Ce serait une bonne occasion pour un épicier. S'adresser à Mme Veuve Cyr, Chapleau, 6 rue Dracut au magasin de marchandises générales. Le propriétaire, bonne, vitaire, désire, et pourrait besoin d'une fontaine à soda de seconde main. d in 11

A LOUER—Plusieurs maisons et logis désirables dans toutes les parties de la ville. Aussi de grandes manufactures, en parfaite condition pour le 1er juillet. S'adresser à Mme Veuve Perrault, 6 rue Dracut. Aussi plusieurs maisons de pension. S'adresser à F. Archambault, Gérant, 6 rue Dracut ou 1705 Ecoles. S'adresser au no 8 rue Tucker.

A LOUER—Les magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser à M. W. Cloutier, 1 Lakeview Ave. Aiken et Lakeview Avenue. 1 m. o.

A LOUER—Le logis de 5 chambres et demie, No 8 rue Aiken, sur le devant, au bas en haut. S'adresser à Joseph Chouinard sur les lieux.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, 1095 à 1099 des manufactures. S'adresser au 1705 Ecoles. S'adresser au no 8 rue Tucker.

CHAUSSE-PIED LONNELIER—Un beau logis de terre à vendre dans Kenwood. Drainé, rues des cimes électrics, cave, puits, prix bas. S'adresser à L'Etoile.

TERRE A VENDRE—Quatre milles et demi de Lowell, 45 acres de bonne terre, naturage et bois, 10 pommiers, maison et dépendances. Prix bas pour cet mois. S'adresser à Joseph Lemay, rue Merrimack, à la Chapelle Française. Peu utiles et choses sans paroisse. Prix 1 à 11 heures, bureau du Courrier. 28 j.

A VENDRE—La Union House Annex meublant complètement, propriété de la succession de feu Cyrus Moody, entièrement de la rue Tremont. S'adresser à Mme Moody, 1 rue Tremont.

A VENDRE—Maison de pension de dans une bonne localité près des moulins avec écurie. Propriété pour raison de santé. S'adresser au bureau de L'ETOILE. 31 m.

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, tapis, chambre, salon, table, poêle, etc. Prix bas. Pour raison de santé. S'adresser à 1 rue Cabot. 1 jour

LATIEVOYANTE—Madame Louise Jacques vient d'ouvrir un bureau au no 630 rue Merrimack, où elle lira vos cartes, prédira l'avenir, etc. Elle vend aussi une poudre à teindre l'avant, pour la peau, les cheveux, etc. Cette poudre est manufacturée par elle même, au no 630 rue Merrimack, chambre 12. 30m

L'Etoile

LOWELL, MASS.

Publié chaque jour excepté le dimanche par la Compagnie de Publication de l'Etoile.

Bureau de publication, 79 rue Merrimack.

Téléphone 1-2-3.

Abonnement par mois, 40 cents.

Abonnement par année, $4.00.

Entré au bureau de poste de Lowell comme matière de seconde classe.

Lowell, Mercredi 4 Juin 1902.

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 58.

En effet, Philippe fait quelques mouvements. Et Claire, assistée, donne des aisances de vie. Le docteur redoublé de soins. Il a la joie de leur voir ouvrir les yeux.

De longues minutes pourtant se passent encore. Enfin ils comprennent. Tous ces visages anxieux, mais souriants, penchés sur eux, leur disent ce ils ront, leur disent qu'ils sont sauvés. Au-dessus d'eux, c'est bien le ciel bleu parsemé d'étoiles, et cet air froid qui les pénètre et qui les vivifie, c'est la montagne qui le leur envoie. Ils sont sauvé!

Leurs yeux amplis de larmes, se disent une dernière fois ce que, dans le délire de l'agonie, leurs lèvres ont tant répété tout à l'heure:

— Je t'aime!

Mais ils tendent l'un vers l'autre leurs mains tremblantes, et Claire murmure à l'oreille de Philippe:

— Pourquoi ne suis-je pas morte! J'étais heureuse!

Il ne répond rien. Il pense qu'après cet aveu reçu de Claire, après cet aveu que Claire a reçu de lui, la vie n'est plus possible. Voir Claire à un autre, et cet autre est son père!

— Non, non, cela ne sera pas! dit-il, égaré.

Et tous deux fondent en larmes, tous deux ils regrettent les horribles ténèbres de la galerie sinistre, tout à l'heure témoins de leur suprême félicité. Ils regrettent le cauchemar évanoui. Ils regrettent le mort qui n'a pas voulu d'eux.

Diane, après la scène violente qu'elle avait eue avec son frère, après la révélation faite par Antonio du passé de Bartoli, du crime de l'homme qui allait épouser sa sœur, Diane, nous l'avons dit, était restée anéantie. Antonio avait pris la fuite. Lorsque la jeune fille put remettre un peu d'ordre dans ses idées, elle courut tout de suite à la mine.

Dans quel but? Que voulait-elle y faire? Elle ne le savait pas.

Eviter la catastrophe, il n'était plus temps. La catastrophe venait de se produire, et s'il devait y avoir des victimes, ce sont les seuls désignées.

Elle erra ainsi, au hasard, sans but. Elle savait très bien que la mine était une galerie mortelle. Elle savait qu'elle ne pouvait y pénétrer sans danger. Et pourtant elle y entra.

Un foulard entourait son cou et cachait le monture, cette carte de visite que Persillard lui a laissée un moment où il a senti qu'Antonio échappait à son étreinte.

Elle se précipite vers lui. Elle lui prend la main, avec une force étrange. Il se retourne. Il veut se dégager. Il ne le peut.

— Diane! que veux-tu?

— Tu as tué Philippe! Tu as tué ta sœur!

Elle sent qu'il tremble horriblement. Il balbutie:

— Philippe! que m'importe! Je le hais! mais Claire!

— Claire était avec lui dans la mine au moment de l'explosion. L'explosion a amené un éboulement. Ils sont ensevelis sous les décombres. Le feu est à la mine. Ils sont perdus. Ils sont morts.

— Mon Dieu, dit-il misérable.

La grandeur de son crime maintenant l'écrase. Tout à coup il veut frapper l'assassin de son père. Il n'a frappé que le fils. Innocent. Et, en frappant ce fils, il a tué Claire, sa propre sœur!

Si peu accessible qu'il fût aux remords ou à la pitié il était resté effaré devant Diane qui ne lâchait pas son bras. Et comme il voulait, de nouveau, s'échapper:

— Au moindre mouvement que tu feras pour t'éloigner de moi, dit-elle, je crie, j'appelle à moi et je te livre.

— Tu n'oserais!

— Par toute l'affection que j'avais pour ma sœur, je le ferai.

Il comprit qu'elle exécuterait sa menace, il courba la tête.

Au même instant, il y eut parmi cette foule d'hommes et de femmes une sorte de remous. Quelqu'un venait d'accourir, un long personnage aux grands bras et aux grandes jambes.

Diane le reconnut. C'était Persillard, envoyé par Jactain. Elle n'entendit pas ce qu'il dit, mais les ouvriers entendent, en passant près d'elle:

— A la vieille fosse! à la vieille fosse! On les sauvera!

Diane répète comme pour tâcher de comprendre:

— On les sauvera! Mon Dieu! est-ce possible?

Elle les suivit, entraînant Antonio. Chaque fois qu'elle sentait un effort de celui-ci pour se dégager, elle lui disait:

— Prends garde!

Ses yeux exprimaient une résolution si énergique qu'il fut dompté et n'opposa plus à la jeune fille aucune résistance. On eût dit d'ailleurs, à le voir, qu'il n'avait plus aucun ressort dans le volonté. Tout était mort en lui. Seulement que le crime avait été à commettre, se détendait brusquement, à présent que le crime était commis.

Peu après, Diane et Antonio virent rapporter Claire et Philippe. Ce fut ainsi qu'ils assistèrent aux soins qui leur furent donnés. Et quand Diane étendit les premières paroles de sa sœur, elle vint s'agenouiller auprès d'elle, mais non sans avoir dit à Antonio:

— A la moindre tentative de fuite, je jette ton nom à ces ouvriers.

Antonio, tremblant, ne songeait même pas à fuir. Diane disait à sa sœur:

— Claire! Claire! tu as failli mourir!

Elle regardait la jeune fille avec des yeux si doux, si intelligents, si pleins de tendresse et en même temps de douleur, que Claire se jeta dans ses bras avec un cri:

— Diane! Diane! enfin te voilà, je te retrouve!

Elle lui penchait la tête pour mieux voir ses yeux qui, depuis si longtemps, n'avaient pas eu de sourires pour elle. Diane cacha sa tête contre la poitrine de sa sœur.

— Oui, sœur, je suis réveillée de mon long sommeil. Je t'aime comme par le passé. Le bonheur est encore possible pour nous, puisque je ne serai plus auprès de toi comme si j'étais morte.

Comme on ne pouvait laisser, là où ils étaient étendus, Philippe, Claire et Jactain, et comme d'autre part ils étaient encore trop faibles pour qu'il fut possible de marcher, on les transporta à l'Aiguillette.

Diane suivit la foule; Antonio, la tête basse, venait auprès d'elle. Il comprenait que le dénouement approchait pour lui et il se sentait perdu. Dans les yeux de Diane, nul pardon à espérer. Il essaya de s'adoucir:

— Diane! je suis ton frère! Exprime-moi! Elle n'entendait pas. Alors, il dit:

— Laissez-moi, fuyez, je vous l'ordonne.

— Mais que faites-vous? Si vous étiez assez lâche pour cela, c'est la mort, une mort certaine.

— Je veux mourir.

— C'est la destruction de la mine tout entière.

— Peu m'importe!

— Venez! Venez!

— Laissez-moi, je vous l'ordonne, je suis votre maître.

— Votre fils est sauvé. Mlle Claire est sauvée. Tout le monde vous attend dans l'anxiété dans l'angoisse.

— Je veux mourir!

Ils l'avaient entouré. Ils l'étreignaient. Il se débattait furieusement entre leurs bras, mais ils paralysaient tous ses mouvements à sans lui faire de mal, le prirent, le supplirent. Et puisque cesse répétait:

— Allez-vous-en! Pourquoi êtes-vous venus? Laissez-moi seul. J'ai bien le droit de vouloir mourir.

— Nous vous sauverons malgré vous!

Ce fut de force, malgré sa rage, sa rage de folie, qu'ils l'emportèrent. Alors, quand il se vit vaincu, sa fit semblant de s'abattre. Et dans les bras des hommes qui montaient les échelles, il se mit à sangloter, bruyamment.

LE NOUVEAU CORSET C. B. A LA SPIRITE

Est le corset le plus confortable et le plus hygiénique de nos jours. Il se fatigue nullement il est parfaitement et tient les épaules droites. Essayez le, vous n'en aurez jamais d'autres

$1.00 au $3.50

MME D. BELLEHUMEUR,

Nee Lina Lalumière,

Ancien Hôtel de Ville,

RUE MERRIMACK. - CHAMBRE 14

En effet Persillard, qui avait vu Antonio s'échapper, avait pensé que le misérable allait chercher à fuir. Il avait rassemblé quelques ouvriers, et tous ensemble, ils avaient couru à la mine.

Dans son désespoir il avait voulu s'ensevelir sous les décombres de la mine. Il ne l'avait pu. On l'avait sauvé malgré lui. Alors, il se résignait.

Il les attira dans ses bras et en entourant de baisers ces deux fronts chéris, il dit tout bas:

—Je sais tout! Pourquoi ne m'avoir rien dit? Votre bonheur fera mon bonheur. Je vous aime et je vous bénis.

Aux premiers mots ils avaient compris. Ils étaient tombés aux pieds de Bartoli. Et ce fut ainsi qu'ils reçurent la bénédiction de celui qui ne serait plus désormais pour eux qu'un père. Et Claire murmurait au jeune homme:

—Diane revenue à la raison! Votre père sauvé et qui nous unit! C'est trop de bonheur!

XV

ANTONIO

Persillard et Jactain s'avancèrent à ce moment vers Bartoli. A leur vue les ressaisirent, refirent ne put résister au mouvement de répulsion et de crainte.

Les deux camarades le comprirent et Jactain se pencha à l'oreille de Bartoli pour lui dire discrètement:

—Encore une fois, monsieur, considérez-nous comme vos amis, vous n'avez rien à redouter de nous!

—Que désirez-vous?

—Vous faire une déclaration importante.

—Une déclaration, fit Bartoli surpris.

—Une révélation, si vous aimez mieux.

—Parlez!

—Devant tous?

—Oui.

—Soit.

Et Jactain, élevant la voix:

—La catastrophe de cette nuit n'est pas accidentelle, elle est due à un crime.

Tous les ouvriers se rapprochèrent. Des exclamations sourdes l'allongèrent un profond silence. On écoutait.

—Un coup de mine avait été préparé dans les galeries de la vieille fosse. C'est l'explosion qu'on a entendue.

—La preuve! la preuve! dit Bartoli terrifié.

—Rien de plus facile. Le coup de mine a dû laisser des traces. Et comme je ne suppose pas qu'il ait été préparé par vos ordres, il faut bien que ce soit une main criminelle.

—Un main infâme! Mais ce crime, cette infamie, vous-mêmes, comment savez-vous?

—Nous avons surpris l'homme dans les galeries.

—Son nom! son nom! crièrent les ouvriers.

—A mort! à mort! crièrent les autres.

Le cercle menaçant se resserra autour de Jactain et de Persillard.

(A continuer.)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno.

AVIS

Une grande chance pour les gens de gagner une montre pour dame ou un habillement! M. Eusèbe Asselin, 404 rue Moody, donnera des chèques d'ici au premier juillet à toute personne achetant à partir d'un cent en montant et celle qui aura le plus de chèques aura le prix. E. Asselin, 404 rue Moody.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 39 rue John, et vous épargnerez 25 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

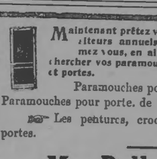
Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 694 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a un bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Votre bureau de toilette n'est pas complet sans une bouteille de Lotion impériale pour les dents. 25c à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

ON DEMANDE

Deux bonnes couturières dans les corsages trouveront de l'emploi chez Mme Morin, 639 rue Merrimack.



Maintenant prêtez votre attention aux visiteurs annuels, les mouches. Arrêtez vous, en allez chez Bellefontaine chercher vos paramouchnes pour fenêtres et portes.

Paramouches pour fenêtre, 10c à 35c.
Paramouches pour porte, de 75c a $1.25.

☞ Les peintures, crochets, etc. donnés avec les portes.

M. Bellefontaine,

267 rue Aiken, : Petit Canada.

DERNIERES NOUVEAUTES.

Nous venons d'ouvrir un département de chaussures pour hommes. Nous avons ce qu'il y a de plus nouveau et nous invitons les jeunes gens à venir examiner notre assortiment de chaussures fines.

Notre assortiment de marchandises de nouveautés est maintenant au complet et dans les derniers goûts. Nous attirons spécialement l'attention de la jeunesse sur notre assortiment de chapeaux.

Notre atelier de tailleur est maintenant reconstruit et toute commande pour confection d'habillement sera exécuté sous le plus court délai. Notre ouvrage est toujours garanti pour être de première classe

ALFRED DELISLE, :: MARCHAND-TAILLEUR,

458 RUE MERRIMACK,

...Vente Après l'Inventaire...

Nous avons des Outils pour la Maison et pour les Ouvriers, ferronneries légèrement rouillées et endommagées par le mouvement et l'exposition dont nous désirons disposer de suite.

Venez de bonne heure et assurez-vous de bons marché

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Pour le Gazon et le Jardin.

Il vous faut mettre le gazon et le jardin en ordre et il n'y a rien de plus commode pour cela, qu'une

Brouette de Jardin, $8.25

Ainsi que les râteaux pour le gazon et toutes sortes d'instruments pour le jardin.

GRAINES Notre stock est frais et sûr.

☞ Demandez le catalogue.

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

The Washington
Savings Institution
265 rue Central,
BANQUE D'EPARGNES
Constituée d'après les lois du Massachusetts.....
Mai est le mois du quartier....
Tout argent déposé cette sera mis en intérêt.....
☞ Ne retardez pas à faire vos dépôts.
Geo. M. Harrigan,
TRÉSORIER.
ALBERT E. JEAN, Commis.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Blessé à la tête. — Pas de quorum. — Funérailles d'une varioleté. — La variole se propage à Andover. —Un pont en feu. — L'état de Mlle Wetherbee.

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 4 — Joseph Maguire, conducteur sur la ligne d'Andover, a failli se faire tuer hier soir. Il avait charge du tramway qui part de Andover à cinq heures et en passant sur le pont du Boston & Maine il s'est un peu trop penché en dehors et sa tête a donné sur les fermements du pont. Il est tombé entre les sièges, mais il a pu revenir assez bien à lui pour rester à son poste jusqu'à l'arrivée du tramway à Lawrence, où il se rendit au bureau du Dr Fleming. Le médecin a constaté qu'il s'était fait une large entaille au cuir chevelu. Il demeure rue Water.

— Le comité spécial chargé de la célébration du quatre juillet n'a pas eu d'assemblée hier soir, tous les membres ayant manqué à l'appel sauf le chevin Eaton et le conseiller O'Neill.

— Les funérailles de Mary E. Sheehy qui est morte de la variole lundi ont eu lieu hier soir au cimetière de l'Immaculée Conception sous la direction de M. Smith, agent du bureau d'hygiène. Toutes les précautions possibles ont été prises pour empêcher la contagion de se répandre. Un service solennel a été chanté cet avant-midi à 10 heures à l'église St Mary.

— On craint beaucoup que la picote ne devienne épidémique à Andover. Deux nouveaux cas ont été découverts hier, dont l'un dans un quartier où cette maladie n'avait pas encore fait son apparition. Les autorités sanitaires surveillent de près plusieurs cas suspects.

— Les pompiers du poste No 2 étaient appelés par téléphone hier après-midi pour éteindre un commencement d'incendie sur le parquet du plancher du chemin de fer Boston & Maine.

— Les autorités sanitaires ont des craintes sérieuses à propos de l'état de Mlle Wetherbee, qui est actuellement malade de la picote à l'hôpital de la rue Nelson. Elle a passé une mauvaise journée hier et la mort de Mlle Sheehy l'a beaucoup affectée.

THE TRUSTS INJURE
All their property so that their dividends are not affected by a fire. They cause insurance on its loss of rents caused by fire. You need insurance so that your financial affairs will not be disturbed by a fire. Frank M. Brogan, 57 Mt. Washington Street. Telephone 185-3.

PIF! SUR LE PONT

Dans l'après-midi d'hier on a vu un jeune fou travailler à étendre des commencements d'incendie qui s'était déclaré sur le pont de la rue Andover.

LE SECRETAIRE BELL

M. Charles W. Bell, secrétaire particulier du maire actif, M. Badger, a été félicité hier soir par le conseil municipal qui lui a présenté une boîte de cigares. Sa nomination est bien vu des édiles et du public.

ON DEMANDE UN ASSOCIE
Un homme qui peut voyager, et qui pourra consacrer un petit montant d'argent pour en retirer de grands bénéfices. Emploi immédiat. Pour informations, s'adresser à J. H. Bergeron, 254 rue Cabot.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de ondron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

BRILLANT SUCCES

La représentation de Felix Poutré à la salle Huntington

Le Révérend Père Lewis qui s'est multiplié depuis quelque temps pour faire de la soirée qu'il organisait au profit des écoles paroissiales un succès dont les Canadiens auraient raison de se réjouir doit être aujourd'hui un homme heureux, satisfait en même temps qu'animé de reconnaissance envers le public.

En effet, nous le reconnaissons, nous le proclamons plutôt, l'habile directeur de la troupe qui a donné Félix Poutré à la salle Huntington hier soir, l'organisateur général de cette soirée (le révérend père Lewis) a travaillé sans relâche depuis une couple de mois, pour voir à tous les détails de l'organisation, pour diriger les exercices de la pièce, pour surveiller tous les préparatifs; mais l'encouragement que lui a donné la population canadienne, le succès qu'ont remporté ses débuts sur les planches, de même qu'il a déjà disparaître comme par enchantement tous les ennuis qui accompagnent toujours le début d'une entreprise de ce genre, l'ont récompensé en partie, du moins, de la peine qu'il s'est donnée.

Félix Poutré est un grand drame canadien qui se passe à la suite de la rébellion de 1838, partie à Napierville, partie dans la salle de réunion des patriotes révoltés, partie dans la prison de Montréal où sont enfermés avec le héros du drame, Félix Poutré, les principaux agitateurs, Béchard, l'ami de Poutré, Duquette et Cardinal qui meurent sur l'échafaud et Toison, un brave Canadien qui semble quelque peu regretter d'avoir sorti de sa gaine le sabre de son grand-père pour massacrer les Anglais.

Nous ne donnerons pas le résumé du drame, la chose est inutile, car ceux qui ne le connaissent pas devaient tous être hier soir dans la salle Huntington et pour ceux qui le connaissent, il importe peu d'entendre répéter des choses qu'ils ont déjà lues. Nous voulons seulement de donner à nos lecteurs, en suivant le programme, une idée de la manière dont les différents acteurs ont rempli leur rôle.

Prenons d'abord Félix Poutré, M. Xiste Patenaude. M. Patenaude a joué d'une façon superbe et au dire des spectateurs, il ne lui manquait qu'une chose, les exercices, que la bonne voisonné, que le dévouement même du directeur n'auraient pu lui procurer. Deux nouveaux cas ont été découverts hier, dont l'un dans un quartier où cette maladie n'avait pas encore fait son apparition. Les autorités sanitaires surveillent de près plusieurs cas suspects.

— Les pompiers du poste No 2 étaient appelés par téléphone hier après-midi pour éteindre un commencement d'incendie sur le parquet du plancher du chemin de fer. Les dommages sont nuls.

— Les autorités sanitaires ont des craintes sérieuses à propos de l'état de Mlle Wetherbee, qui est actuellement malade de la picote à l'hôpital de la rue Nelson. Elle a passé une mauvaise journée hier et la mort de Mlle Sheehy l'a beaucoup affectée.

THE TRUSTS INJURE
All their property so that their dividends are not affected by a fire. They cause insurance on its loss of rents caused by fire. You need insurance so that your financial affairs will not be disturbed by a fire. Frank M. Brogan, 57 Mt. Washington Street. Telephone 185-3.

PIF! SUR LE PONT

Dans l'après-midi d'hier on a vu un jeune fou travailler à étendre des commencements d'incendie qui s'était déclaré sur le pont de la rue Andover.

LE SECRETAIRE BELL

M. Charles W. Bell, secrétaire particulier du maire actif, M. Badger, a été félicité hier soir par le conseil municipal qui lui a présenté une boîte de cigares. Sa nomination est bien vu des édiles et du public.

ON DEMANDE UN ASSOCIE
Un homme qui peut voyager, et qui pourra consacrer un petit montant d'argent pour en retirer de grands bénéfices. Emploi immédiat. Pour informations, s'adresser à J. H. Bergeron, 254 rue Cabot.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de ondron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

M. Arthur Naud a fait un vrai étudiant, brave jusqu'à la témérité, animé d'une fougue qui lui fait oublier un peu la prudence et doué d'une audace qui surprend tous ses associés.Il a surtout bien rendu cette scène déchirante où il part pour la potence en compagnie de Cardinal. Le rôle que remplissait M. Naud est celui de Duquette.

Nous voici maintenant rendu à Toison, le rôle comique de la pièce. M. Arthur Racicot a une réputation faite comme acteur à Lowell; mais nous sommes certains que ceux qui ne l'ont pas vu hier soir ne pourront jamais faire de lui les éloges qu'il mérite. Pendant toute la représentation, il a tenu les spectateurs dans un accès de rire continuel, tant par sa mimique inimitable que par ses tirades lancées avec un comique insurpassable. Quand Toison taquine le docteur anglais qui vient donner ses soins à Félix, les spectateurs ne peuvent contenir de l'envie de rire qui les saisit et le reste de la scène n'est pour ainsi dire pas écouté. Je Racicot peut se vanter d'avoir contribué plus que toute autre part au succès de cette jolie soirée.

M. Edmond Martel dans le rôle de Camel, le traître, a fort tout à fait chez lui dans ce personnage. Ceux qui connaissent la nature franche de M. Martel, diront certainement que nous ne pouvons mieux rendre l'opinion que les spectateurs se sont faite de lui hier soir.

Le Dr Arnoldi (M. Léo Morin) s'est laissé raisé avec indignation, battre avec protestation, comme tout Anglais impulsant à rendre les coups qu'on lui donne. Le mépris qu'il professe pour les "Dans Canadians" a été rendu d'une manière parfaite.

Dans le rôle du shérif, M. J. L. Savard a montré une dignité rare. Sa voix était grave, son maintien solennel et tout dans son attitude indiquait que le personnage s'attachait au respect de la foule, à la soumission des prisonniers. On a surtout remarqué chez M. Savard une prononciation nette, des gestes d'autorité qui faisaient voir dans tout son naturel le personnage qu'il avait à rendre.

Le geôlier est un vrai détective. Pour éviter les coups du dehors, il fait Famener à suivre ses vues, il se fait soumis conciliant. Il parle fort, gesticule bien et se fait aimer du public.

Le juge J. B. Martin a pris les choses de haut. C'était un vrai juge que nous avions hier soir. Fret à montrer de l'indignation au moindre manque de la part de celui qu'il a à juger. Cette indignation a vite tombé cependant et il a su aussi se sauver comme un bon poltron devant les menaces de Poutré qui le chasse de son château.

M. Frédéric Bousquet, John Landry et M. Lalberte qui remplissaient respectivement les rôles de deuxième conjuré, troisième conjuré et celui de policeman ont été à la hauteur de la position. Ils ont aussi contribué au succès de la pièce.

La musique fournie par l'orchestre Champagne a été délicieuse, elle nous reposait bien des émotions que nous ont procurées les scènes burlesques ou tristes de la représentation.

Les entr'actes, nous pouvons dire qu'on n'aurait pu les mieux choisir, nous sommes assurés que pas un seul des auditeurs aurait trouvé la soirée plus longue si Mme Beauregard était revenue sur la scène.

Notre aimable cantatrice a chanté hier soir "Le Souvenir" par De la Roelle, avec accompagnement de piano par M. Edouard Vincelette.

Mme Beauregard a fait comme toujours l'admiration de toute la salle. Elle a chanté avec grâce, rendu avec un charme digne d'elle cette romance si sentimentale que nous avons pu comprendre, car elle mérite en plus de bien d'autres chanteuses, ce témoignage qu'elle prononce de manière à être comprise par tous les spectateurs, peu importe le siège qu'ils occupent.

"Le Petit Savoyard à Paris", déclamation par M. L. A. Naud a beaucoup intéressé l'auditoire,qui n'a pas ménagé ses applaudissements à ce jeune acteur que nous souhaitons de voir revenir souvent sur les théâtre de Lowell.

MM. Wilfrid Dumont, Edouard et G. Ayotte sont des danseurs au-dessus de tout éloge. Aussi, nous nous contenterons de dire qu'ils ont su, hier soir, maintenir leur réputation.

Mlle Alice Vincent a joué avec un rare talent "Alice Walls". Cette jeune musicienne s'est attiré les sympathies du public, les applaudissements prolongés de l'auditoire.

M. St Georges, équilibriste sur le fil de fer, a suivi Mlle Vincent. Il a fait passer les spectateurs par toutes les transes,leur a fait croire à maintes reprises qu'il allait se rompre le cou devant eux; mais il n'en a rien été, heureusement.

Nous le disons plus haut, la soirée d'hier a été un succès, nous le répétons, cette représentation a dû être un succès sur tous les rapports. La salle était remplie comme jamais nous ne l'avons vu encore pour une soirée canadienne; la recette a dû être bonne. Les acteurs ont été applaudis à outrance; tous les autres numéros ont enchanté l'auditoire et l'organisateur, le Révérend Père Lewis, en a été satisfait. Il l'a dit, plus tard dans le banquet qu'il a donné à ses amis les acteurs de la troupe et à quelques autres invités.

LE BANQUET

Le banquet a été servi au Tremont Restaurant.

La première santé proposée a été celle du Révérend Père Lewis. M. J. A. Savard a fait un magnifique discours dans lequel il a vanté les qualités d'organisateur du révérend père et fait ressortir aussi le dévouement avec lequel il a travaillé.

Le Père Lewis a répondu en remerciant ses amis de cette démonstration d'estime, en les remerciant surtout de l'encouragement qu'ils lui ont donné dans cette circonstance.

Plusieurs autres discours ont été prononcés par M. Edouard Vincelette qui a fait lui aussi un charmant éloge du révérend père en disant qu'il ne voyait rien à ajouter à qu'il venait de dire à l'adresse des acteurs et de tous ceux qui ont pris part à la soirée. MM. Eugène Roussin, Xiste Patenaude et Joseph Lamoureux sont les autres orateurs.

POUR HOMICIDE

LA CAUSE DE JOSEPH McALLEER EST REMISE A UNE SEMAINE

On attend le rapport du grand jury avant d'instruire le procès

En cour de police ce matin le juge a entendu la cause de Joseph McAleer qui est accusé d'homicide et l'a renvoyée en cour supérieure. Le procès ne s'instruira pas avant une semaine encore, alors qu'on aura le rapport du grand jury qui doit se prononcer vendredi. L'avocat D. J. Donohue s'occupe de la défense et Mtre Peter A. Fay représente le gouvernement.

ENFANT TROUVE

Une petite fille d'environ 2 ans et demi a été recueilli cet avant-midi dans la rue. C'est une jolie petite brunette, elle porte un robe s'arreauté rouge et vert plaidés. Les journaux pourront la réclamer chez M. Godbout, 62 rue Cabot.

LE PAVAGE DES RUES

Une trentaine de mille dollars demandée pour l'entretien de nos routes

La commission de la voirie s'est réunie hier après-midi sous la présidence de l'échevin Carmichael et a fait l'étude des pétitions pour la somme de $65,000 que le conseiller Bonnell a déposé sur le bureau de la commission le 26 levé suivant: Pavage en goudron, $8,000; asphalte, $12,000; brique, $10,000. La motion de M. Roche a été lue à l'effet de payer la rue Aiken, à partir du pont jusqu'à l'avenue Lakeview; la rue Ames, à partir de la rue Central jusqu'à la rue Lawrence; la rue Pleasant, à partir de la rue Sherman à la rue Rogers; la rue Agawam, à partir de la rue Lawrence, à la rue Moore; la rue Newhall; la rue Merrimack, à partir de la rue Cabot à la rue Pawtucket.

Pour le pavage en asphalte l'on mentionne les rues Charles, Westford, depuis Loring jusqu'à Wilder.

MORTE DE CHALEUR

Une jeune enfant de 2 ans du nom de Mildred Kennedy est morte d'insolation hier soir. Elle demeurait chez ses parents, 30 rue Shedd. Le médecin légiste a été appelé pour faire l'autopsie du cadavre mais il n'a pas encore fait son rapport.

MARIAGE

Hier après-midi, le révérend père Campeau a béni l'union de M.Edouard Molleur à Mlle Anne Traversy. Les témoins étaient M. Charles Gaudette, garçon d'honneur et Mlle Blanche Traversy fille d'honneur.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

GUILLEMETTE — Mlle Georgiana Guillemette est décédée ce matin au No 524 rue Merrimack à l'âge de 21 ans, quatre mois et quinze jours.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,
Invite le public canadien à venir examiner les échantillions de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.
Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience.
Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au crayon d'après les améliorations les plus modernes
MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience ront attachés à cet établissement.
☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.
J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Lisez L'Etoile

LE TRAITE DE PAIX

Texte complet de la proclamation lue à la chambre des communes anglaises

Londres, 4.—Voici le texte complet du traité de paix lu à la Chambre par M. Balfour:

Son Excellence lord Milner au nom du gouvernement britannique, Son Excellence M. Steyn, le général Breuner, le général C. R. Dewet et le juge Hertzog, agissant au nom de l'Etat Libre d'Orange, et le général Schalkburger, le général Reitz, le général Louis Botha et le général Delarey, agissant au nom de leurs burghers respectifs, désirant mettre fin aux hostilités actuelles, consentent aux conditions suivantes:

"Les forces des burghers qui tiennent la campagne mettront immédiatement bas les armes et livreront tous leurs canons, fusils et munitions de guerre en leur possession ou sur leur contrôle, cesseront de résister davantage et reconnaîtront le roi Edouard VII comme leur souverain légitime.

"La manière et les détails de cette reddition seront réglées par lord Kitchener et le commandant général Botha sur le général Delarey et du commandant en chef Dewet.

Deuxièmement — Tous les Burghers hors des frontières du Transvaal et de la colonie de la rivière Orange, et tous les prisonniers de guerre qui sont à présent hors de l'Afrique Australe et qui sont des burghers, devront sur leur déclaration formelle qu'ils consentent à être sujets de Sa Majesté, ramenés chez eux aussitôt qu'on pourra pourvoir à leur transport et assurer leur subsistance.

"Troisièmement — Les burghers qui reviendront de cette façon ne seront pas privés de leur liberté personnelle ou de leurs biens.

"Quatrièmement — Aucune poursuite civile ou criminelle ne sera intentée aux burghers qui se rendront ou qui reviendront de cette façon pour aucun acte en rapport avec la guerre.

"L'extension conférée par cette clause ne s'étendra pas à certains actes contraires aux usages de la guerre, qui ont été signalés par la commandant en chef aux généraux boers, et qui seront jugés par la cour martiale après la cessation des hostilités.

"Inquièmement — La langue hollandaise sera enseignée dans les écoles publiques du Transvaal et de la Colonie de la rivière Orange, là où les parents le désireront, et sera permise dans les cours de justice, pour la défense, et là où la plus efficace expédition des affaires.

"Sixièmement — Il sera permis de posséder des fusils dans le Transvaal et dans la Colonie de la Rivière Orange, aux personnes qui en auront besoin, pourvu qu'ils obtiennent une licence à cette fin suivant la loi.

"Septièmement — La question militaire du Transvaal et de la Colonie de la Rivière Orange sera le plus tôt possible, remplacée par un gouvernement civil, et aussitôt que les circonstances le permettront, des institutions représentatives, tendant à l'autonomie, seront introduites.

"Huitièmement — La question d'accorder la franchise aux indigènes ne sera décidée qu'après l'établissement de l'autonomie.

"Neuvièmement — Aucune taxe spéciale ne sera imposée sur les propriétés foncières dans le Transvaal ou la Colonie de la Rivière Orange pour défrayer les dépenses de la guerre.

Dixièmement — Aussitôt que les circonstances le permettront,une commission dans laquelle les habitants de l'endroit seront représentés sera nommée dans chaque district du Transvaal et de la Colonie de la Rivière Orange, sous la présidence du magistrat ou autre fonctionnaire, et chargée d'aider à rétablir les gens dans leurs maisons et de fournir à ceux qui auront des pertes essuyées durant la guerre, sont incapable de se pourvoir eux-mêmes des vivres et des habits et du grain de semence, du bétail et des instruments aratoires, etc., dont ils auront besoin, et qui sont indispensables à la reprise des leurs occupations normales. Le gouvernement de Sa Majesté mettra à la disposition de ces commissions la somme de trois millions de livres sterling, et permettra que tous les billets émis sous la loi de 1900 de la république Sud-Africaine, et tous les reçus livrés aux officiers pendant la campagne des cidevants républiques, ou sur leurs ordonnes, soient présentés à une commission judiciaire qui sera nommée par le gouvernement, et si la commission trouve que ces billets ont été régulièrement émis contre valeurs, ils seront reçus par les commissions d'abord mentionnées, comme preuve de pertes souffertes à cause de la guerre par les personnes à qui ils ont été ordinairement donnés.

En plus du don gratuit susmentionné de trois millions de livres sterling, le gouvernement de Sa Majesté sera disposé à faire des prêts, dans le même but, aux fermiers pour deux ans, et à trois pour cent ensuite pour un certain nombre d'années. Nul étranger ni rebelle ne profitera de cette clause."

M. Balfour continua:

"Il est certaines questions importantes dont ne parle pas le document que je viens de lire et qui fut signé samedi soir. Il pourra donc être à propos que je lise une dépêche de lord Kitchener au ministère de la guerre en date du 30 mai, et que voici:

"Après avoir remis aux délégués boers une copie du document de Vereeniging, je leur fis notre déclaration et je leur en donnai copie:

"Le gouvernement de Sa Majesté doit déclarer formellement que le traitement des colons du Cap et du Natal qui ont pris part à la rébellion et qui déposent maintenant les armes, sera, sauf accusations dans leurs colonies, déterminé par les cours coloniales et en conformité avec la loi de ces colonies, et que tout sujet britannique qui aura fait cause commune avec l'ennemi sera passible d'un procès en vertu de la loi de la partie de l'empire à laquelle il appartient.

"Le gouvernement de Sa Majesté est informé par le gouvernement du Cap que celui-ci est d'avis que les conditions suivantes doivent être faites aux rebelles volontaires de la Colonie du Cap, actuellement en campagne, qui se sont rendus ou qui ont été capturés depuis le 12 avril — Ceux qui auront commis des sous-officiers devront tous, après avoir capitulé et livré leurs armes, signer un document, devant le magistrat résidant, par lequel ils se reconnaîtront coupables de haute trahison, et pourvu qu'ils ne soient coupables ni de meurtre, ni d'actes contraires aux usages de la guerre civilisée, ils devront comme châtiment, être privés de droit de voter à toute élection parlementaire, municipale ou du conseil provincial.

"Quant aux juges de paix, fiscarnets et tous les autres qui occupaient des fonctions officielles sous le gouvernement du Cap, on qui ont occupé une position d'autorité en exerce en commandement dans les troupes rebelles ou des burghers, ils seront poursuivis pour haute trahison devant les cours ordinaires du pays ou devant telles autres cours spéciales qui pourront ensuite être considérées, leur châtiment étant laissé à la discrétion de telle cour avec cette disposition que jamais la peine de mort ne sera infligée.

"Le gouvernement du Natal est d'avis que les rebelles devront être traités selon les lois de la Colonie."

"Le gouvernement a approuvé ces arrangements, a dit M. Balfour.

RIRE FATAL

Un citoyen du Massachusetts perd l'usage de la parole dans d'étranges circonstances

(Service spécial de L'Etoile)

Williamstown (Massachusetts), 5 — Un riche fermier du pays, M. Edward Goodrich, a perdu l'usage de la parole après un accès de rire irrépressible qui a duré deux heures. Quand il eut fini de rire, sa femme a constaté, avec horreur, qu'il ne pouvait plus faire entendre un son. Le médecin, appelé pour le soigner, a dit que cette perte de la voix était le résultat d'une attaque d'apoplexie. Un spécialiste de Boston a confirmé ce diagnostic.

Grâce à un traitement énergique, le fermier Goodrich s'est rétabli, mais il lui est impossible de parler. Il est obligé d'écrire tout ce qu'il veut dire. De son entourage, on ne se souvient que d'un fait: avant d'être pris de l'accès de rire, il a éprouvé un étrange éblouissement et a eu une sorte de vertige, de cauchemar, dont il ne peut se rappeler les détails.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Examens médicaux. — Souscriptions reçues. — Manufacture arrêté. —Commissaires des licences. — Blessé à une main

(Service spécial de "L'Etoile")

— Les examens pour être admis à la pratique de la médecine et de l'art dentaire auront lieu à Boston vers la fin du mois. M. William J. Fingleton, gradué du collège dentaire de Baltimore, sera l'examinateur.

— Les conduits pour la pose des fils souterrains sont maintenant taxés d'après une loi entrée en vigueur au 16 mai dernier. La ville retirera quelque revenu de cette source.

— La manufacture principale des fabriques de la Methuen Company à Methuen a été arrêtée une partie de la journée mardi par suite d'un accident arrivé aux machines.

— Il y a eu assemblée des commissaires des licences hier après-midi. MM. Charles E. Schaffer et Mullen, Murch et Peabody ont obtenu des licences de septième classe.

— M. Joseph Dionne, employé à la United States Bobbin Shop, s'est fait lacérer le dos de la main gauche hier après-midi par une scie. On a dû faire cinq points de suture pour refermer la plaie. La blessure a été pansée à l'hôpital Emergency de la rue Tremont.

COUR DE POLICE

La séance de la cour de police n'a pas été longue ce matin.

William J. Brown et Patrick Kenney ont payé $2 d'amende pour ivrognerie. Patrick McAuliffe a eu $6 à fournir au trésor public.

William Murdock, père et William Murdock, fils, ont paraît-il, fait un usage un peu trop immodéré de la liqueur jaune hier après-midi et cela les a chahutés au point d'aller arrêter un homme à boutons de cuivre pour lui raconter qu'après tout, ils n'étaient pas aussi méchants que le monde paraît le croire. Le policeman a cru bon de les citer en cour pour prouver leur avancé et ce matin après avoir passé une nuit dans les petites chambres du grand hôtel de la rue Market, ils comparaîssaient devant Son Honneur le juge Hadley. Celui-ci écouta attentivement leur plaidoyer et les acquitta sur leur promesse de quitter la ville. William H Kane, accusé d'ivrognerie lui aussi, eut aussi chanceux que les deux précédents. Le juge lui permet de quitter la ville sans lui imposer de sentence.

Thomas Donohue en avait appelé hier d'une condamnation de cinq mois à la prison. Il a réfléchi pendant la nuit qu'il n'avait pas droit et ce matin il juge bon de retirer son appel. Le juge le lui permet.

Hier, le policeman O'Brien a arrêté deux étrangers, James Johnson et Thomas Riley. Ils ont promis ce matin qu'ils quitteraient la ville dans 10 minutes et on leur en donnait l'avantage. Le tribunal décidé d'en faire l'essai.

Patrick McCabe et John Lanney sont condamnés à la ferme de l'Etat. Lanney en a appelé.

Un autre prisonnier accusé du vol condamné à $20 d'amende.

TENTATIVE DE SUICIDE

Un nommé Michael McCarthy veut s'empoisonner avec du vert de paris

Michael McCarthy, âgé d'environ 28 ans et demeurant au No 22 rue Lawrence, a tenté de se suicider, hier après-midi, en avalant une certaine quantité du vert de paris. Aussitôt que le malade fut découvert, on fit mander l'ambulance qui le transporta à l'hôpital St-John.

M. McCarthy travaillait à la boulangerie Lavery, angle des rues Fletcher et Broadway, mais il était malade depuis quelque temps et ses amis pensent qu'il a accompli cet acte dans un moment d'aliénation mentale causée par le désespoir.

Aujourd'hui le patient va assez bien.

En legitime defense

Le jury du coroner exonere le jeune Donald Herbert Matheson d'avoir tué son pere

Sherbrooke, 5.—Le coroner Bachand est revenu de Ste-Cécile de Whitton, comté du lac Mégantic, où il était allé tenir une enquête sur la mort dramatique de Joseph Hugh Matheson, tué par son fils Donald Herbert, lundi dernier. Il a été prouvé hors de tout doute que le malheureux père était ivre, jours, dans la forêt, pour se soustraire à une mort que leur semblait inévitable. Exposée de privations ils sortirent du bois et se réfugièrent chez un de leurs frères.

Lorsque Matheson apprit que ses trois jeunes enfants s'étaient retirés chez le plus vieux de ses fils, il alla les rencontrer et recommença ses menaces de mort contre eux tous.

Le plus âgé des fils intervenant,Matheson fit la paix avec ses trois jeunes enfants, leur fit de belles promesses et réussit à les ramener sous son toit. Il y avait à peine huit jours que les enfants étaient retournés chez Matheson père, lorsque, pour une futilité, lundi à midi, il recommença à les invectiver et en vint bientôt à menacer de les tuer.

Saisis de terreur, les trois enfants eurent que c'en était fait d'eux.Après les menaces Matheson se dirigea à la maison à boutons de cuivre.

C'est alors que le jeune Donald Herbert, âgé de neuf ans, saisit une carabine et fit feu sur son père.

La balle entra dans le dos et transperça le cœur. La mort fut instantanée.

Lorsque les voisins furent au courant de ce qui venait de se passer, le Dr Codère, du lac Mégantic, fut mandé. Il se rendit sur les lieux pour constater la mort de Matheson.

Le jeune Donald Herbert, qui a fait sa prière, n'avait jamais pris une carabine dans ses mains avant ce jour. C'est dans un moment de crainte et pour défendre sa vie et celle de ses frères qu'il a saisi l'arme fatale et a déchargé inconsciemment sur son père le coup.

Lorsque le coroner Bachand fut rendu à Ste-Cécile, mardi, il assermenta le jury suivant: A. C. Chilvers, J.Tibault, M. McLeod, M. Morisson, Kenouard, M. Couture, Alp. Paquette, Jas. Duffy, A. Chisholm,jr., O. Lemay, F. B. Martel, Jas. O'Hara, W. Chisholm. Le jury fut présidé par M. A. C. Chilvers.

Les témoignages rendus corroborent entièrement les faits rapportés plus haut. En conséquence le jury a rendu le verdict suivant:

Joseph Hugh Matheson a été tué le 2 juin 1902, peu de temps après midi, étant été tué à Palée d'une carabine No 38 par son jeune fils Donald Herbert, pendant que celui-là cherchait à se défendre contre les menaces de mort qu'il cherchait aussi à tuer son fils Donald Herbert. Le jeune fils Donald Herbert était à son corps défendant et désirant protéger la vie de ses deux frères aussi bien que la sienne propre, en sa son père et le tua. Nous recommandons Donald Herbert Matheson à cause de son jeune âge et surtout parce qu'il était à son corps défendant".

Ce verdict est approuvé par la population de Whitton où Matheson était connu pour un père dénaturé, dangereux, menaçant sans cesse de tuer ses enfants depuis la mort de son épouse. Le jeune Donald Herbert est en ma-

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
BEAU CET APRES-MIDI ET LE MAIN. VENT FRAIS DU NORD.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., JEUDI 5 JUIN 1902. — NO. 66.

SANS RIVAL

Farine Rival,
$4.20 le baril, 53c le sac
La meilleure farine à bas prix vendue à Lowell. Fait un pain blanc, léger et bon.

Meilleur Beurre
Du Vermont
Boîte, 6 lbs coupé de la tinette
$1.40 28c la lb

Œufs Frais de l'Ouest,
18c la Doz.
Ne viennent pas d'ici—les meilleurs œufs de l'Ouest.

Œufs Cueillis ici,
25c la Doz.

Œufs du Cap,
22c la Doz.

SUCRE GRANULF, 5 lbs la lb; 21 lbs $1,00; $4,75 le cent livres

SOUPES
Condensées 9c la boîte.
Campbell. 8 pour 25c.

Meilleur Saumon Rouge, - - 10c la boîte

Grande Valeur en Café
Bon Cafe Americain
15c la lb
Boîte de 5 lbs 7 lbs $1.00
Excellent Cafe Americain
$1 00
Le vrai Mocha et Java.

Boston Blend
25c la lb, 3 lbs 72c
Paquet de 1 lb, 25c
Boîte de 2 lbs, 50c

VERXA'S BEST PATENT 196 MINNESOTA
$4.50 le baril, 57c le sac.
Est la farine la plus Parfaite. Vous donnera toujours sa supériorité pour la cuisson du pain, quant à sa qualité et à sa blancheur.

Bons Thés,
35c la lb 3 lbs $1.00
Vous ne pouvez trouver de meilleur beurre à ce prix — vous pouvez en acheter de plus délicieux à plus haut prix

Meilleures Thés, 50, 60 et 75c la lb—Valeur extra.

Beau Beurre
Du Verment
Boîte de 5 lbs coupé de la tinette
$1 25 25c la lb

Meilleures Epaules Fumées
10 1-2c la lb

Meilleurs Jambons,
14c la lb

Meilleur Bacon, 13c la lb
Saindoux, 13c la lb

PATATES
Houlton des Montagnes Vertes
25c le pk. $1 le minot

Conserves de Choix
10c la Jarre $1 10 la doz

Gelee de Fruit
10c le verre $1.10 la doz

Beaux Pois Marrowfat
9c, 3 boites pour 25c

Meilleures Marchandises et Meilleures Valeurs qu'aucune autre Epicerie à Lowell

YERXA,
223 rue Central. Tél. 679-3.
☞ Marchandises Délivrées Gratis.

A. G. Pollard & Co.
UNE BELLE OCCASION EN
Chambray Mercerizé
Bleu pale, Rose, Vert, Rouge, Ecru et couleur de toile. qualité très fine, ayant une apparence de Soie et avec lustre permanent, pour Corsages et Robes, valant 25c la vge que nous allons vendre seulement
12½c la vge
☞ Voyez-en notre étalage, rue Palmer et vous y verrez une marchandise élégante et durable au prix des communes.
Aussi 2500 Morceaux de Tapis "Ingrain" tout laine et des patrons nouveaux, 1 vge carré et plus, ce sont les "Samples, de la manufacture et pour en reduire cette grande quantite nous les offrirons cette semaine au prix redult de
SOUS-SOL.
25c chacun
A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'UN DES CINQUANTE

Le président Loubet crée Chevalier de la Toison d'or

LES RARES DECORES DE CE TITRE HONORIFIQUE

La France se prépare au solennel événement d'investiture

Paris, 5.—Comme il était en effet aisé de le prévoir, le président de la république vient d'élever une nouvelle fois cet ordre au rang de ses plus hautes dignités. La Toison d'or, la nouvelle ne put lui en être transmise qu'ultérieurement, quand le "Montcalm" fut en communication avec les côtes. A l'heure actuelle, en tout cas, M. Loubet sait depuis plusieurs jours déjà qu'il l'un des cinquante chevaliers de la Toison d'or espagnole.

C'est à dessein que nous employons cette expression de la Toison d'or espagnole.

On n'ignore pas, en effet, que le célèbre ordre de chevalerie, créé par Philippe le Bon de Bourgogne, en 1429, fut, en quelque sorte, dédoublé à la mort de son descendant Charles-Quint. L'empire de Charles-Quint se démembrant, l'Espagne d'un côté, l'Autriche de l'autre, la Toison d'or, depuis cette époque, fut à la fois ordre autrichien et ordre espagnol, tous d'eux, d'ailleurs, également réhabilités et reconnus, ne différant l'un de l'autre que par des détails héraldiques et les conditions de recrutement, mais propriété exclusive l'un du souverain de l'Escurial, l'autre de l'empereur de Vienne.

C'est de l'Escurial que vient la Toison d'or de M. Loubet.

Elle ne pourrait, d'ailleurs, venir d'ailleurs, car l'ordre autrichien, plus fidèle à la tradition moyenâgeuse de Philippe le Bon, ne comprend que des personnages de sang royal ou prince, alors que l'espagnol peut aller à des personnages illustres, par leur mérite ou par leurs fonctions et non pas seulement par leur naissance; président de république amical, comme M. Loubet, sans nobliaux mais de haut renom, personnages fameux par leur situation, par leur science ou par leurs talents.

Tous les hommes d'Etat français, depuis la guerre de 1870, ont, à ce titre, malgré leurs origines généralement modestes, reçu la Toison d'or espagnole.

M. Thiers, le maréchal de Mac-Mahon, M. Jules Grévy, le président Félix Faure ont, avant M. Loubet, bénéficié de cette haute marque d'estime diplomatique dont peut disposer la couronne d'Espagne.

Parfois l'attente est plus courte et parfois elle est plus longue. Cela ne dépend pas du bon vouloir de l'Escurial, mais bien plutôt des statuts de l'ordre, qui n'admettent jamais un nombre plus de cinquante chevaliers.

Il faut donc admettre une vacance pour pouvoir conférer les insignes à un nouveau membre. Et ceci n'est pas manière de parler, puisque à la mort de chaque titulaire ses insignes doivent être renvoyés en Espagne par ses héritiers. Ainsi les mêmes servent, ils indéfiniment. M. Faure reçut ceux qu'avait portés le maréchal de Mac-Mahon, et il est possible qu'on adresse à M. Loubet ceux qu'on conféra solennellement à son prédécesseur.

En quoi consistent ces insignes?

C'est un mouton à la toison dorée, suspendu, dans les circonstances ordinaires, à un ruban rouge foncé formant cravate, mais qui, dans les grandes occasions, peut être accroché à un riche collier d'or garni de huit ou quatre cailloux brillants à étincelles d'or dépassantes.

Nous ne parlerons pas ici du costume spécial qui, dans les statuts primitifs de la Toison d'or, était le privilège obligatoire des chevaliers. La robe de velours rouge doublée de taffetas blanc le long manteau de velours pourpre à broderies d'or, le bonnet de velours rouge à banderole retombant vers l'épaule: tout cela n'est plus en usage, même en Autriche. Les insignes se portent sur l'uniforme ou sur l'habit. Dans la vie quotidienne, ils se résument même en une simple rosette.

Il n'est pas davantage utile de s'étendre sur les devises héraldiques de l'ordre, et pour la raison première qu'elles sont la propriété exclusive de la Toison d'or autrichienne. Il a fallu de longues années de diplomatie pour arracher à l'Espagne le "Ante ferri quam flamma micat" (le coup frappe avant que l'éclair même ait brillé), et le "Pretium laborum non vile" (récompense sans prix des œuvres accomplies). Mais, dès longtemps, le débat est clos: les devises sont au grand maître espagnol, depuis que les fiançailles avec Philippe V, le petit fils de Louis XIV, sont montés sur le trône de Madrid.

Le nombre maximum des membres de la Toison d'or est de cinquante.

Il est même bien rare que ce chiffre soit atteint la mort allant souvent plus vite en besogne que les chancelleries. Comme un chevalier décédé n'est pas immédiatement remplacé—il faut de grands titres et aussi des occasions de nominations—il se trouve parfois que l'ordre ne compte que quarante-sept, quarante-six ou quarante-cinq membres, quelquefois moins encore.

Le roi don François d'Assise (1822); le prince d'Asturie (1850); le prince de Joinville (1845); le roi Edouard VII (1922); le duc de Parme (1854); le prince Louis-Ferdinand de Bavière (1859); le duc de Mercœur (1862); le roi de Danemark (1864); le roi de Portugal (1866); le roi de Grèce (1871); le comte de Flandre (1872); le roi de Suède (1872); le comte de Chorda (1873); le duc de Sesto (1875); le grand-duc de Bade (1878); don Arsenio Martinez de Campos (1878); le prince de Naples (1878); l'infant don Antonio (1880); le sultan (1880); le prince héritier de Suède (1881); l'empereur Nicolas II (1883); le prince héritier de Danemark (1883); le prince Henri de Prusse (1883); l'empereur d'Autriche (1885); le duc d'Oporto (1883); le duc de Gênes (1888); le duc d'Edimbourg (1888); le duc de Sparte (1889); le duc de Medina-Sidonia (1890); M. Sagasta (1891); le grand-duc Vladimir (1891); le roi de Wurtemberg (1892); le duc de Veragua (1892); le duc de Braganze (1892); le duc d'York (le prince de Galles actuel) (1893); M. Guillermo Chacon (1895); le marquis del Paro de la Mercos (1895); M. Eugenio Montero Rios (1895); le grand-duc Georges de Russie (1896); le prince du Japon Youhi Ro (1896); le prince Ferdinand de Bourbon (1897); M. Félix Faure (17 novembre 1898).

Sur ces quarante-trois, il y a eu de nouveaux vides en cinq ans: c'est le roi François d'Assise, le prince de Joinville, le grand-duc de Bade, d'autres encore. Sans doute il y a eu des

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
TROIS MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
413 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 5 juin 1902.

Un dit que Dewey entrera l'Amérique pendant les fêtes du couronnement.

Les journaux allemands disent que les conditions de paix soutenues à une réalité ne sont nullement sévères.

On a constaté, à Chicago, 50 suicides pendant le mois de mai dernier, c'est le plus grand nombre de cas que on connaît d'hygiène ait signalé jusqu'à présent.

Le "Westminster Gazette" remarque que les Américains conservent une journée à la glorification de leurs héros morts et 364 jours à insulter leurs héros vivants.

Bien changements importants sont officiellement annoncé dans le personnel diplomatique de Washington. Mon. Michael Herbert succède à feu lord Pauncefote, comme ambassadeur anglais et M. Gloda remplace le duc d'Arcos, comme ministre d'Espagne.

Deux des fils de M. Palma, le nouveau président de la république cubaine, se sont embarqués à la Havane pour venir terminer, en Amérique, leur année scolaire. Le premier, José, suit les cours de la Columbia Law School; le second, Thomas, est dans une école de Newburg.

Alphonse XIII a donné avis au président Loubet qu'il a l'intention de visiter la France en septembre prochain. En conséquence, le gouvernement français enverra un ambassadeur extraordinaire en Espagne pour dire que la France sera très heureuse de donner une réception officielle au jeune roi. Des têtes comme celles qui ont été coiffées en France, lors de la visite du czar de Russie, seront renouvellées probablement en France à cette occasion.

Le mois de mai dernier a été rempli d'événements tragiques qui feront époque dans l'histoire du siècle. Le 6, mort de Mgr Corrigan, archevêque de New-York et du contre-amiral Sampson. Le 8, éruption désastreuse du Mont Pelée, dans l'île de Martinique et qui a causé la mort de 30,000 personnes. Le 17, Alphonse XIII, âgé de 16 ans, monte sur le trône d'Espagne. Le 20, proclamation de la république cubaine. Le 24, inauguration de la statue de Rochambeau, à Washington, en présence d'envoyés spéciaux de la France. Le 31, la proclamation de la paix en Afrique Sud.

Le sénat américain a adopté par 61 voix contre 30 le projet de loi sur l'organisation du gouvernement des Iles Philippines. Ce projet rédigé par M. Henry Cabot Lodge, sénateur du Massachusetts, porte que, lorsque le président des Etats-Unis jugera que l'insurrection est terminée il fera faire le recensement de la population. Ce recensement terminé, la commission civile qui gouverne actuellement l'archipel fera connaître au président de au congrès s'il est possible d'établir un gouvernement représentatif permanent dans une ou dans plusieurs des Iles Philippines. C'est le congrès qui décidera alors si ce gouvernement représentatif doit être institué.

Un autre projet de loi relatif au gouvernement des Philippines est en discussion à la chambre des représentants. Il diffère sur plusieurs points du bill Lodge, et il est possible que la chambre le substitue au projet voté par le sénat.

Santos Dumont est d'avis qu'il peut diriger un ballon de la dimension du Deutschland, ayant à bord un millier de personnes, à partir du Havre jusqu'à New-York, en 9 jours de deux jour seulement. C'est la teneur d'un article qu'il vient d'écrire dans la North American Review.

Nous commencerons demain la notification de ces intéressant travail littéraire, où à la place d'une des plus exercices célébrités littéraires dans le monde des romans.

L'intrigue se passe dans les coulisses du pays du Tzar et nous donne le spectacle étalé d'une cour de nouveau à laquelle on ne peut s'empêcher de s'arrêter un soir charme, la candeur naïve de ses personnages, la variété du dessin tant que dure, sa monotonie et frivole la passionnante intrigue.

L'auteur a voulu faire une étude de mœurs dans ce grand monde de Saint-Pétersbourg et elle a jugé de son rôle vu au masque vivant, qu'elle sait d'ailleurs, animer de la plus alerte physionomie.

Après la lecture du crime de Merle les lectrices trouveront cela un ré,al de parcourir les pages si délicieusement écrites par l'auteur.

Ce qu'ils sont

Deux feuilles francophobes, le Halifax Herald et le Halifax Chronicle, font un crime à lord Kitchener et à lord Milner d'avoir concédé aux Boers l'usage de leur langue dans les termes de pacification et ils remarquent que l'usage officiel du français a causé un tort considérable au Canada et que l'usage officiel de la langue boer fera encore plus de mal dans le sud de l'Afrique. Pareille concession, ajoutent-ils, équivaut à une autre paix de Majuba."

La Patrie relève fièrement cette insolente remarque. "Qui êtes-vous, dit-elle, vous qui parlez ainsi? Et elle les flagelle de la belle façon.

"Ce qui répugne à ces cerveaux malades, ce qui les horripile, ce n'est pas tant de voir que la langue française est reçtée intacte au Canada, mais le sauvegarde de la charte, mais c'est qu'elle est, d'origine de deux millions des citoyens qui habitent ce pays, alors qu'il y a un million de moins établi parlé par 2,500 hommes.

"Ces intolérants s'en prennent à notre langue, parce qu'ils ne savent comment manquer notre vitalité, notre force d'expansion, notre réserve de persévérance, d'énergie, les inépuisables ressources de notre race.

"Les journaux de Halifax sont ridicules, en vérité. Ils blâment le gouvernement anglais d'avoir permis aux Boers de conserver leur langue. Mais ils oublient que l'Angleterre n'était pas libre de faire la paix à sa guise. L'Angleterre voulait la paix. le Roi la voulait à tout prix et le peuple boer qui la voulait aussi sans doute était cependant capable de continuer la guerre et d'opposer encore d'opiniâtres résistances.

"La convention de Prétoria est un compromis où Anglais et Boers ont dû sacrifier quelque chose pour s'entendre.

"Les journaux de Halifax parlent et écrivent comme si l'Angleterre, après trois années de lutte, avait pu imposer à l'ennemi un "unconditional surrender."

"Les faits sont les faits.

"Lord Kitchener et lord Milner ont accepté la langue boer dans les conditions de paix parce qu'il leur était impossible de faire autrement.

"Après tout, c'est un bien.

"Croit-on que les Boers se seraient empressés de se soumettre au régime britannique de devenir de bons et loyaux sujets, si ce régime même avait commencé par les dénationaliser? Assurément non.

"Les Boers se développeront dans la paix et le contentement de même que nous l'avons fait.

"Soldats vaillants et invincibles, ils seront peut-être un jour les meilleurs défenseurs de l'Empire dans l'Afrique méridionale.

"Si l'Angleterre nous avait enlevé notre langue et nos lois, croit-on que les Boers auraient embêché, comme ils font fait, les Américains de conquérir ce pays? Croit-on qu'ils auraient risqué leur vie pour conserver notre pays à la Couronne britannique?

"Jingoes de Halifax, sans nos arrière-grands-pères, vous seriez Américains."

La solde du courage

MM. John Dillon Wm Redmond et Swift MacNeill députés nationalistes irlandais aux Communes anglaises, sont opposés à l'octroi de $250,000 à lord Kitchener en reconnaissance de ses hons services en Afrique du Sud. D'après une dépêche, le roi, en outre, aurait créé vicomte le commandant en chef des troupes anglaises et ce dernier serait en route pour l'Angleterre, ayant remis ses pouvoirs au général Lyttleton.

Cette allocution ne manquera pas de soulever dans les cercles politiques et militaires de nombreux commentaires. Pourquoi n'accorder que £2,000 à Kitchener qui a rétabli la paix quand l'on a gratifié de £100,000 lord Roberts, lui qui a été impuissant à faire cesser les hostilités?

Question de sang, dira-t-on. Lord Kitchener occupe un poste moins élevé et al brillants qu'aient été ses exploits ils ne sont pas nationalités comme ceux de son supérieur dans l'Afrique. D'autre part, il a déjà reçu £30,000 à la clôture de la campagne du Soudan; il est jeune et célibataire; il peut encore se distinguer sur les champs de bataille, tandis que lord Roberts s'en va de vieillesse, a une famille à soutenir et n'est guère servisble que pour les fonctions décoratives.

Au fonds il y a du quoi satisfaire les uns et les autres, les mécontenter de même. Les plus à plaindre ne sont pas Roberts et Kitchener, mais les pauvres soldats qui sont revenus ou reviendront mourrir et qui ne recevront jamais leurs modestes foyers que pour trouver l'indigence et la misère, le pain tassé et les fermes incultes. Quelle récompense substantielle le gouvernement donnera-t-il à ces héros?

Feu Mgr Grandin, O.M.I.

Nous avons annoncé hier la mort de Mgr Vital Justin Grandin, O.M.I., évêque de Saint-Albert. Le vénérable prélat est décédé dans la soixante-quatorzième année de son âge et la cinquantième de sa vie religieuse, comme Oblat. la quarantecinquième de son sacerdoce et la quarant-troisième de son épiscopat.

Il était l'un des premiers missionnaires qui aient annoncé l'Evangile aux sauvages de l'Ile à la Crosse, à ceux d'Athabaska, et sur les bords de la rivière Mackenzie.

Monseigneur Grandin était le doyen des évêques du Canada.

Il a été sacré évêque de Satala le 20 novembre 1859, puis nommé coadjuteur de feu Monseigneur Taché.

C'est alors, que de concert avec Mgr Grandin, qui était alors simple missionnaire, il se mit à parcourir les vastes territoires du Nord et commença la fondation de plusieurs missions. La principale qu'il a établie est celle de la Nativité, sur les bords du lac Athabaska.

Plus tard, quand Mgr Taché se vit dans la nécessité d'opérer une division dans l'étendue de son immense diocèse, Mgr Grandin fut choisi par le St Siège pour être le premier évêque de St-Albert, que son vieux compagnon le père Lacombe avait organisé et qui devint le titre de nouveau siège.

Monseigneur Grandin s'est tenu dans cesse aux premiers rangs de l'épiscopat canadien par sa vie longue de zèle, de dévouement et d'abnégation.

Il s'éconera du temps avant que son souvenir parvienne à s'effacer de la mémoire des populations de Manitoba et du Nord-Ouest.

Les funérailles du regretté défunt auront lieu dans la cathédrale de Saint Albert, mardi prochain.

Il est très probable que Mgr Langevin tiendra à s'y rendre pour assister à cette imposante cérémonie funèbre.

L'archevêque de St-Boniface ne pouvait s'empêcher d'admirer le jugement si solide de son vénérable suffragant.

En apprenant la triste nouvelle, le Père Lacombe qui est actuellement à Montréal a télégraphié à tous les évêques de la province de Québec et d'Ontario, de même qu'à Halifax et ailleurs.

Monseigneur Grandin était né en France aux environs de Laval, et avait fait ses premières études au séminaire de cet arrondissement. Il entra bientôt chez les Oblats où après voir fait son noviciat il fut ordonné prêtre par le fondateur de cette congrégation: Monseigneur Mazenod.

Pept-iron est la Preparation de Fer la plus Recente

Il ne suit pas aux dents et n'occasionne pas la constipation, il a eu un plein succès chez les personnes qui n'ont pas été capables de faire usage de ce métal merveilleux et curatif dont les personnes pâles, faibles et épuisées ont tant besoin.

Peptiron met du fer dans le sang, de la couleur dans le visage, de la force dans les nerfs. Il donne une santé robuste.

Peptiron est fait de deux matières; en liquide—un élixir cordial aromatisé

que a $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes de chocolat à 50c, ou $1 la boîte. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsaparilla de Hood, Lowell, Mass., E. U.

Le sang de la marnyr

Le célèbre journaliste anglais, M. W. T. Stead dans un article qu'il cablographie au "New-York Journal" s'exprime n'est au sujet du rétablissement de la paix dans l'Afrique du Sud. "La capitulation a été signée le deuxième anniversaire de lord Roberts dans Johannesberg—c'est là la premier anniversaire—mais le 31 mai rappelle un événement bien plus mémorable dans l'histoire d'Angleterre. C'est le 31 mai que Jeanne d'Arc, l'héroïque pucelle d'Orléans a été brûlée comme sorcière par les Anglais sur la place du marché de Rouen.

Ce grand crime a été suivi dans le temps avec une joie enthousiaste exprimée de la seule manière qui lasera aux anglais la possession permanente de leurs cruelles françaises, mais quelques années plus tard les anglais ne possédaient pas un seul âtre de terre française, excepté le port de mer de Calais.

Il ne serait pas étonnant du tout de l'histoire se répétait et si la destruction de l'indépendance des républiques hollandaises avait pour conséquence dans peu d'années, la déclaration de l'indépendance dans toute l'Afrique de l'Afrique-and.

Mais les Anglais seront chanceux s'ils conservent Simons Bay comme les ancêtres ont réussi durant un siècle à retenir la possession de Calais."

M. Stead croit que dans l'avenir, les Anglais seront considérés comme les Français le considèrent aujourd'hui, mais qu'il ne va pas au-delà de la condition où se trouvait dernier il convient cela à la honte de sa nation que la paix d'Afrique soit d'être un triomphe pour l'Angleterre, est un humiliant comparable en vue des idées du commencement. Le sang de la martyre de Rouen résonne sur Albion vingt années plus tard les anglais de

RÉCUPÉRATEUR

ELECTRIQUE
DE
MORTIMER.

Le Grande Remede de Famille
POUR
INTERNE ET EXTERNE

Pour ses nombreuses guérisons,
Pour sa grande force,
Car il a vu le jour,
Pour ses qualités prodigieuses,
Pour son usage pour tout de maladies,
Car il a prouvé ses effets,
Car il guérit Rhumatisme, la Névralgie
la Sciatique, Lumbago, Maladies d'Estomac,
Frissons, Rougeur, Mal de Gorge, Mal de Dents, Enflures, Brûlures, Coupures, &c.

En vente partout à 25c. la bouteille.

G. MORTIMER & CO.
Propriétaires,
BOSTON, MASS.

Price 25 Cents.

TOUJOURS AU LARGE

Le pretendu meurtri r de Mme Trahan, se cache dans les bois

L'assistant coroner aurait fait preuve d'incompétence — Chasse à l'homme — Témoignage de l'épouse du prévenu

St-Charles de Bellechasse, 5. — On n'a pas encore découvert les pistes de Joseph Gosselin, accusé du meurtre de Mme Trahan. Il était évidemment la justice et cette conduite étrange le désigne encore davantage comme l'auteur du crime. Le docteur Perron, assistant coroner du district, a fait une enquête, et le jury a rendu le verdict suivant:

"Mort de congestion pulmonaire causée par la strangulation." Les jurés étaient unanimes à ce que Gosselin soit appréhendé par la police pour se défendre de l'accusation infamante qui pèse sur lui. Mais comme ce sont tous des voisins de la famille Gosselin, ils ne paraissent pas disposés à aider le magistrat à opérer la capture du fugitif.

On est communément d'avis que le Dr Perron n'a pas manifesté l'habileté

de samedi soir à lundi après-midi, Mc-Carthy est revenu à Québec, et sur son rapport de l'affaire M. Cannon l'a renvoyé sur les lieux, accompagné du constable Mercier, avec instruction de s'emparer du fugitif et de le conduire à la prison de Montmagny.

Les deux officiers ont fait faillite et pour cause. Il pleuvait à torrent et la nuit de lundi à mardi était profondément noire. Le sergent McCarthy mit Mercier en observation à la porte ouvrant sur la grange et il frappa lui-même à la porte principale donnant un faux nom, celui d'un villageois du voisinage de la famille Gosselin. Il ne paraissait pas disposés à aider le magistrat à opérer la capture du fugitif.

On est communément d'avis que le Dr Perron n'a pas manifesté l'habileté

lundi et mardi, les 26 et 27 mai, elle confirme ce que nous disons plus haut. Elle croit qu'il était 11.30 heures p. m., lorsqu'il est revenu, lundi soir.

Le témoin ajoute que son mari s'est plaint, pendant ces deux jours-là du mal de coeur. Il n'a jamais perdu connaissance, depuis qu'il est marié, soit depuis quatre ans. Lorsqu'il apprit la mort de la défunte, il n'a fait aucune remarque singulière à sa femme, se contentant de dire que c'était bien regrettable de voir qu'un homme avait été assez méchant pour tuer Mme Trahan. Elle faisait bon ménage avec son mari, qui ne l'a jamais maltraitée. Ils se querellaient parfois, mais rien de sérieux. Il avait la mauvaise habitude, quand il était ivre, de battre sa femme, mais il ne l'a pas battue depuis qu'elle a été assez méchant pour tuer Mme Trahan. Elle faisait bon ménage avec son mari, qui ne l'a jamais maltraitée. Ils se querellaient parfois, mais rien de sérieux. Il avait la mauvaise habitude, quand il était ivre, de battre sa femme, mais il ne l'a pas battue depuis qu'elle a été assez méchant pour tuer Mme Trahan.

Le témoin ajoute que son mari s'est plaint, pendant ces deux jours-là du mal de coeur. Il n'a jamais perdu connaissance, depuis qu'il est marié, soit depuis quatre ans. Lorsqu'il apprit la mort de la défunte, il n'a fait aucune remarque singulière à sa femme, se contentant de dire que c'était bien regrettable de voir qu'un homme avait été assez méchant pour tuer Mme Trahan. Elle faisait bon ménage avec son mari, qui ne l'a jamais maltraitée. Ils se querellaient parfois, mais rien de sérieux. Il avait la mauvaise habitude, quand il était ivre, de battre sa femme, mais il ne l'a pas battue depuis qu'elle a été assez méchant pour tuer Mme Trahan.

Le témoin ajoute que son mari s'est plaint, pendant ces deux jours-là du mal de coeur. Il n'a jamais perdu connaissance, depuis qu'il est marié, soit depuis quatre ans. Lorsqu'il apprit la mort de la défunte, il n'a fait aucune remarque singulière à sa femme, se contentant de dire que c'était bien regrettable de voir qu'un homme avait été assez méchant pour tuer Mme Trahan. Elle faisait bon ménage avec son mari, qui ne l'a jamais maltraitée. Ils se querellaient parfois, mais rien de sérieux. Il avait la mauvaise habitude, quand il était ivre, de battre sa femme, mais il ne l'a pas battue depuis qu'elle a été assez méchant pour tuer Mme Trahan.

UN PEU MIEUX

Ryan comme umpire donne plus de satisfaction

LES LOWELL ONT PRESQUE "WHITEWASHE" LES NASHUA

La position des clubs reste encore la même

L'umpire Ryan avait encore lieu la charge délicate de rendre les décisions hier lors de la partie Lowell-Nashua. Il a eu plaire un peu mieux que la veille à Glen Forest, ayant un la chance d'étudier un peu les règles du jeu et s'étant habitué l'oeil à calculer la différences entre les balles et les strikes.

Willis était le divertissement des belles pour les Lowell et il a été bon du commencement à la fin.

Brill était dans la boîte pour les Nashua et les hommes de Lake ont frappé ses balles de tous bords et de tous côtés. Sous les joueurs de Lowell ont eu au moins un base-hit à leur crédit tandis que Sockalexis en a eu trois. Le sauvage avait bon bras et il a lancé la bâton avec son ancienne vigueur.

Lake et Cross ont une manie de voler des buts et hier encore cette manie qu'en attendaient ces rapides coureurs Lake s'est rendu du troisième au home sur une balle lancée par Bush à Caveney et pendant qu'il volait son point Cross volait le deuxième.

Avant le neuvième inning les Nashua avaient à leur crédit huit gros et beaux zéros, et, n'eût été l'erreur de McLaughlin qui laissa passer la balle frappée par Wilson, ils en auraient eu un neuvième

Wilson rentra sur une balle frappée par Bonton et sous le prendre et le dernier point de la partie. Le score:

LOWELL

	ab	r	lh	po	a	e
Cassidy lf	5	2	1	4	4	0
Merritt c	4	1	2	5	2	0
Sockalexis cf	5	2	3	1	0	1
Lake 1b	5	1	2	12	0	0
Cross rf	5	0	2	0	0	0
Moran 2b	4	0	1	2	5	0
McLaughlin ss	5	0	1	0	5	2
Willis p	4	0	2	0	0	0
Totaux	37	5	15	27	16	4

NASHUA

Batman 2b	4	0	0	4	2	0
Wilson 3b	4	1	0	0	2	0
Caveney ss	4	0	0	2	0	1
Wilder cf	4	0	0	1	0	1
Bannon 1b	4	0	1	13	0	0
Hoopes rf	3	0	1	1	0	0
Mack c	3	0	0	7	2	0
Coveney c	3	0	0	6	1	0
Bush p	1	0	0	0	4	0
Totaux	30	1	2	27	15	1

Lowell ..... 3 2 0 2 0 0 0 1 —8
Nashua ..... 0 0 0 0 0 0 0 1 —1

Fall River a encore succombé dans sa propre ville. Les Manchester ont remporté une victoire facile, grâce à Meagher, le pitcher des Fall River, qui se relâcha dans le huitième inning. Morrissey était dans la boîte pour les visiteurs.

Le score par innings:

Manchester ..... 1 0 0 3 0 2 0 2 *—9
Fall River ..... 0 1 1 0 0 1 1 0 0—4

A Dover les Concord se sont fait battre par un score de 8 à 4. Foley a bien lancé la balle pour l'équipe locale. Mais l'on n'a pas aussi bien fait pour les Concord. Il a donné huit base-hits contre son adversaire quatre.

Le score par innings:

Dover ..... 0 4 0 2 2 0 0 0—8
Concord ..... 2 0 0 0 0 0 2 0—4

Lawrence se rencontrait avec Haverhill dans cette dernière ville. Billy Hamilton a pris possession de l'équipe de Haverhill et hier il jouait sa première partie comme gérant et capitaine. Il n'a fait de beaux coups par Spooner et Coffey et si les visiteurs ont perdu, ils le doivent à leurs nombreuses erreurs. McGinley était le pitcher des Haverhill et Morrissey celui des Lawrence.

Le score par innings:

Haverhill ..... 2 1 0 0 1 0 0 0 *—4
Lawrence ..... 0 0 1 0 0 0 0 0 0—1

LES PARTIES D'HIER

A Nashua—Lowell 8, Nashua 1.
A Fall River—Manchester 9, Fall River 5.
A Dover—Dover 8, Concord 4.
A Haverhill—Haverhill 4, Lawrence 1.

POSITION DES CLUBS

	Gagnées.	Perdues.	P.C.
Manchester	19	9	67.9
Lowell	19	10	65.5
Dover	17	11	60.7
Lawrence	14	15	48.3
Fall River	13	16	44.8
Concord	13	16	44.8
Haverhill	11	18	37.9
Nashua	9	20	31.0

Dans les autres ligues:

AMERICAN—
A Cleveland—Cleveland 4, Boston 2.
A Washington—Washington 13, Detroit 6.
A Philadelphie—Chicago 3, Philadelphie 6.

NATIONAL—
A Boston—Boston 7, St. Louis 2.
A New-York—New-York 4, Chicago 2. (10 innings).
A Brooklyn—Brooklyn 5, Cincinnati 2.
A Philadelphie—Pittsburg 7, Philadelphie 4.

EASTERN—
A Newark—Newark 5, Jersey City 3
A Buffalo—Buffalo 8, Montreal 1.
A Toronto—Toronto 12, Rochester 2.

AUTOUR DES BUTS

Nashua joue au Spalding Park cet après-midi. Il y aura foule.

Les Lowell ont commencé leur série de victoire à la semaine finie. Ils verra avec quatre parties de gagnées.

Près de six cents personnes assistaient à la partie d'hier à Nashua, et de ce nombre il y avait plusieurs Lowellois.

Lowell joue à Haverhill demain et à Glen Forest samedi.

Les parties d'aujourd'hui:

NEW ENGLAND—
Nashua à Lowell.
Manchester à Fall River.
Concord à Dover.
Lawrence à Haverhill.

AMERICAN—
Boston à Cleveland.
Détroit à Washington.
St. Louis à Baltimore.
Chicago à Philadelphie.

NATIONAL—
St Louis à Boston.
Pittsburg à Philadelphie.
Chicago à New York.
Cincinnati à Brooklyn.

EASTERN—
Montréal à Toronto.
Rochester à Buffalo.
Jersey City à Worcester.
Newark à Providence.

Demain, les clubs de la nouvelle-Angleterre joueront comme suit:
Lowell à Haverhill.
Manchester à Concord.
Nashua à Lawrence.
Fall River à Dover.

ON DEMANDE UN ASSOCIE

Un homme qui peut voyager, et qui peut donner un petit montant d'argent pour en retirer de grands bénéfices. Emploi immédiat. Pour informations, s'adresser à J. H. Bergeron, 12-14 rue Cabot.

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchites, il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. Et ne donne pas satisfaction, retournez le flacon vous argent à Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

CAYER-TURGEON

Hier après-midi, à 3 heures, le Révérend Père Dise a béni l'union de M. Arthur Cayer de cette ville et Mlle Marie-Louise Turgeon aussi de Lowell. Les témoins étaient MM. Ulric Turgeon, frère de la mariée et Edmond Bélanger, beau-frère du marié.

Après la cérémonie religieuse, les nouveaux époux se rendirent à la résidence de Mme Turgeon, mère de la mariée où ils prirent part, à 5 heures, à un comptueux souper auquel assistaient seulement les plus proches parents des deux époux. Le repas a été gai et charmant d'entrain; mais il n'a pu malheureusement durer le temps que les invités auraient voulu.

Les nouveaux mariés ont quitté par le train de 6 h. 15 pour Amesbury où demeurent les parents du marié.

M. et Mme Cayer ont reçu une riche collection de cadeaux de leurs parents et amis, à l'occasion de leur mariage.

L'Etoile offre ses meilleurs souhaits de bonheur aux nouveaux époux, en même temps qu'un heureux voyage.

Débarrassez-vous de vos Cors et Enflures aux Pieds, à l'aide du véritable extirpateur rapide LE LIQUIDE IMPERIAL pour les cors. Promptement efficace et ne cause aucune douleur. Il est garanti; à 15 cents la bouteille avec pinceau, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rué Merrimack.

BASE BALL.

Spalding Park, Atherton.
Jeudi, 5 Juin

Nashua vs Lowell.

Admission 25c

DAME LOWELL

Elle voit ses hommes s'entre-frapper au Spalding Park

PARTIE DE BASE BALL ENTRE LES CONSEILLERS ET LES GRAFTERS

La partie n'est pas longue, mais les incidents sont nombreux

Les conseillers municipaux, comme nous le savons tous, sont engagé la partie de base ball qu'ils ont jouée avec les conseillers.

Une centaine d'invités se sont rendus au Spalding Park et ont gagné à la "plus belle" partie qui se soit jouée encore sur ce terrain.

Il devrait y avoir "au moins" cinq innings, mais les conseillers, qui ne sont pas habitués à un exercice trop violent, se sont remplacés, tant que les buts que dans le champ, avec une telle rapidité qu'à la fin il était à peu près impossible de suivre la partie et de scorer les points, qui d'ailleurs, étaient assez distancés les uns des autres. Aussi n'a-t-on joué que 4 innings.

Le conseiller Légaré a l'honneur d'avoir fait le 1ère homme sur les points qui ont été scorés. Il a fait le tour des buts dans le troisième inning.

Chell Adams a commencé par jouer au troisième but, mais ses erreurs ont été si nombreuses que le gérant et intérpaul Roche a cru bon de l'envoyer au deuxième but, où il n'a guère mieux fait.

Il faudrait être artiste pour reproduire les "beaux" coups qui se sont faits et les carlcatures qui résultèrent du développement de la méprise ferraient un bel ornement pour tu albums.

Le Dr Pierre Brunelle, lc, s'est montré aussi fort derrière le bâton qu'il l'est comme cevalier et il a deux "runs" à son crédit. Or lui en aurait donné une de plus, mais il paraît que dans le troisième inning il a passé si rapide" près du premier but qu'il a oublier" de toucher à ce but. Erreur n'est pas compte et on peut dire que c'est lui qui a gagné la partie pour son club.

Il n'y avait pas d'official scorer et au troisième inning (toujours ce trouble-même!) il eut survenu un différend que l'umpire n'a pu décider. Deux hommes étaient "morts" et les Grafters avaient fait six points. Les uns disaient qu'il y avait encore un homme à mettre hors de concours. Les autres prétendaient le contraire. On ne se décidera pas, mais la partie en resta là et il "parait" que l'umpire Lundberg, ex-conseiller a forfait la partie aux conseillers, lui donnant un score de 9 à 0.

En réalité il n'en était rien de la sorte en faveur des employés municipaux, mais personne ne discuta la décisi n, l'endroit le coup quitterent le grand stand pour aller se "rafraîchir".

Somme toute, ce fut une après-midi bien passée et tous revinrent contents et satisfaits.

M. ARTHUR MARTEL

Master Arthur Martel, le jeune pianiste canadien si populaire qui vient de terminer un engagement de 11 semaines au Bowdoin Square Theatre de Boston, est parti dimanche pour Bar Harbor, Maine, en compagnie d'une troupe d'opéra avec laquelle il voyagera tout l'été en qualité de pianiste.

M. Martel visitera toutes les principales villes d'eau et place de villégiature de l'est.

UNE RECEPTION

A "l'Anglaise-Parisienne" Dimanche soir

Cette charmante visiteuse partie de Londres ces jours derniers, sera reçue dimanche soir, à la salle du conseil, où elle désire faire connaissance avec notre population canadienne.

Le but qu'elle se propose n'est pas seulement d'égayer nos compatriotes par ses répartries spirituelles dans le joli drame dont elle joue le rôle principal. Ayant appris que beaucoup des nôtres ne sont guère favorisés de la fortune et qu'ils sont même incapables de payer les mois d'école de leurs enfants, elle veut essayer de combler cette lacune et de réparer le déficit de nos recettes scolaires.

Il n'est pas un Canadien qui n'applaudisse à cette pensée généreuse et qui ne soit prêt à quelque sacrifice pour la voir se réaliser. L'offrande sollicitée est modique, 25 centins seulement. Les billets se vendent rapidement, au presbytère et en ville; et quoique toutes les places soient avantageuses dans une petite salle comme celle du collège, chacun doit se hâter de retenir le siège qu'il préfère.

Une armée d'artistes en musique vocale et instrumentale accompagneront notre "Anglaise-Parisienne", tant pour lui faire un cortège d'honneur que pour nous divertir au accents du plus harmonieux concert.

LUI DOIT LA VIE

Je dois ma vie à la Father John's Medicine, qui m'a guéri de bronchite et d'asthme après que j'eusse abandonné mon ouvrage.
(Signé) J. J. WHALEN, 31 rue Bye, Lowell, Mass.

EXAMEN DE LA VIE

La vue examinée tandis que vous attendez à la Babbitt Optical Co., 25 rue Dutton, 4ème porte au nord de la rue Merrimack.

GREVE TERMINEE

La rêvée émancipation au Textile prônée par syndicalie pour les politiens qui s'entendaient par le prix de l'argent pour leur travail est maintenant à la ruinée. Cet arrangement a été pris à la suite d'une conférence entre MM. Comnock, O'Hearn et Convery.

Hier après-midi presque tous les ouvriers avaient repris leur ouvrage et aujourd'hui les travaux marchent comme jamais.

NOTES PERSONNELLES

Parmi les étrangers venus pour assister aux funérailles de M. Armand Gélineau hier, nous avons remarqué Mme Olivier Bisson, de New Bedford; Major Joubert, de Lawrence, et son père, M. Marcel Joubert; M. Ovila Chagnon, de St Jean d'Iberville, M. Emery Gélineau, de Webster, Mass.; Mme Modeste Giroux, de Webster; M. Henri Giroux, de Webster; Mme Dr W. Gélineau, d'Indian Orchard; M. et Mme Joseph Racicot, de Boston; M. Joseph Dubois, de St Jean, qui devait assister aux funérailles en a été empêché par un accident arrivé au moment de son départ.

Remerciements à tous les personnes qui ont donné des fleurs.

ASSEMBLEES DE COMITES

Il y aura demain après-midi à 2 heures assemblée du comité des terrains et édifices et assemblée du comité du département des incendies.

UN GROS PRESENT

Cassandre a glacierre donnez avec une livre de thé, et de la même grande, à la Dickson's Big Tea Store, 61 rue Merrimack.

AU CONSEIL D'HYGIENE

Ce matin les autorités du conseil d'hygiène ont été avertie de la découverte de deux nouveaux cas de diphtérie dans notre ville.

Tout ce qui concerne la toilette et la santé du Bébé se trouve en grande variété la pharmacie Rochette & Delisle. Savons de castille pur, poudres douces et parfumées, poudrettes, eaux de Floride, éponges, chamois, antiseptiques et coiffures à dentition, bouteilles nourrices et accessoires. Aussi lait condensé et nourriture en poudre de toutes sortes.

COMITE DES COMITES

Il y a eu ce matin, à 10h. 30, assemblée du comité des comptes. La majorité des membres y assistaient. On a approuvé plusieurs comptes et l'assemblée s'est ajournée vers 11h.

Cette tache de grasse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

OFFRANDES

Voici les offrandes en prières déposées sur la tombe de M. Armand Gélineau:

12 messes payées; 62 communions; 71 chemins de croix; 535 chapelets de ste-Vierge; 34 Rosaires; 10 chapelets du Sacré-Coeur, 20 litanies de la Ste-Vierge; 70 messes entendues; 50 litanies des âmes du Purgatoire; 50 oraisons jaculatoires; 6 memorare, 7 Regna Maderna; 2 credo; 2 De Profundis; 110 Ave Marin et Pater; 200 Ave Maria.

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à chevaux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

ON DEMANDE—Stratèges doubles et simples pour travailler à domicile. Salaire $1.50 par douzaine, $4.50 pour atelier double; 3 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage à Hudson & H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson.

R-I-P-A-N-S

Il y a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

UNE MEDECINE MERVEILLEUSE—LES

Pilules Beecham

Pour Tous les

Desordres Bilieux et Nerveux,

Maux de Tete, Constipation, Vents, Estomac Faible, Mauvaise Digestion, Foie en Desordre et Maladies des Femmes.

Préparées seulement par Thomas Beecham, St. Helens Lang. et 302 rue Canal, New York. Vendues partout en boîtes de 10c et 25c.

Revue de la guerre

Ce qu'elle a coute; combien de temps elle a dure; ceux qui l'ont faite

Commencée le 11 octobre 1899. La paix a été signée le 31 mai 1902. Durée, deux ans et 222 jours.

CE QU'ELLE A COUTE DE VIES

	Officiers.	Soldats.	Totaux.
Anglais tués ou morts de blessures ou de maladie . .	1,062	21,138	22,201
Invalides (évacués)	3,020	70,942	73,972
Boers (chiffres exacts non connus)			
Pertes rapportées en 1901, toutes sortes			18,220
Pertes rapportées en 1902, toutes sortes			6,500
Nombre probable de Boers engagés			70,000
Le plus fort nombre d'Anglais engagés dans la campagne			250,000
Nombre de Boers en campagne à la fin de la guerre réduit à			8,000
Prisonniers à Ceylan Ste Hélène, aux Bermudes et au Cap			40,000
Coût en argent de la Grande-Bretagne (estimé			$1,250,000,000
Territoires acquis par la Grande-Bretagne 167,465 mil

Nouvelles du Canada

OTTAWA.

—Antoine Dubois, trappeur, demeurant dans le haut de la Gatineau,est mourant à l'hôpital de la rue Water, des suites d'une lutte terrible qu'il a eu à soutenir vendredi contre un ours.

Dubois qui est âgé de 70 ans est le meilleur trappeur connu dans toute la Gatineau.

Souvent il prenait des ours au piège et dans ce cas son habitude était de les tuer à coup de hache. Il partit vendredi pour faire sa tournée habituelle et ne revint pas. Samedi, ses amis alarmés décidèrent de faire une battue. Près d'un piège l'infortuné Dubois fut trouvé dans un état indescriptible. Le nez arraché, un œil crevé, une jone mangée, un bras fracturé à trois endroits et des blessures sur tout le corps. Le malheureux fut transporté à Wakefield et de là à Ottawa à l'hôpital de la rue Water. Il n'y a aucun espoir de le sauver.Les médecins ont jugé toute opération inutile. On croit que lors de la découverte du blessé il y avait 36 heures qu'il avait mangé un ou. Dubois aurait été attaqué par l'ours en arrivant au piège pour le tuer. Depuis longtemps un accident aussi pénible n'avait été enregistré dans les annales de l'hôpital général. Dubois pratiquait un vie de trappeur à tué plus de 200 ours.

Depuis son arrivée à l'hopital Dubois n'a pris qu'un peu de nourriture.

—Le prix du charbon a augmenté de 50c soit $7.50 la tonne. La grève qui sévit actuellement aux Etats-Unis et l'ordre de plusieurs compagnies de charbon en Canada, a eu pour résultat cette augmentation dans le prix. Le marché local est très pauvre en combustible les marchands n'ont pas encore eu le temps de s'approvisionner.

—Ottawa sera certainement au couronnement du roi Edouard VII car actuellement de ses soldats et officiers les plus connus. Presque tous ont fait la campagne d'Afrique. Le départ de ce contingent n'en sera donné après-demain à la caserne. Les alcools de la gare étaient remplis d'une foule de curieux qui félicitaient ces militaires de leur bonne fortune. Voici la liste des soldats choisis pour ce voyage.

Drapeau de la Princesse Louise, Sergent G. H. A. Collins, caporal H. G. Wright, soldat W. H. Shillington, soldat Arthur Bennett.

2e batterie de campagne: Cpl. E. W. B. Morrison, D.S.O., sergt. Q.-M. Sergeant Q.-M. C. S. Birch, colporal D. Thebaud, caporal T. Angus, soldat A. Clothier.

48e régiment: Col.-sergt L. M. Chitty, soldat Fred. Wood, sergt. major H. Gilbert.

Cavaliers Stadacona: Capitaine R. M. Courtney, soldat Fulton Gilmour, soldat R. Macdonnell.

ST-JEAN,THE.

—De ne rien voir manquer pour boire connaissance durant le peu de temps qu'ils passeront parmi nous, les membres de l'excursion les plus longue et la plus rapide entre nos rues et nos principaux monuments. Les chercheurs d'autographes ont aussi leur part de faveur dans le programme de la visite. Ils auront un album de fête offert à chacun d'eux par la municipalité et dont chacun des membres du corps législatif devra remplir une page de son autographe.

Le programme de la fête comprend aussi une messe solennelle, une fête champêtre, une procession et une soirée dansante au manège militaire qui fut de la fête.

ST-JEROME

—Samedi après-midi, aux environs de cette localité, Mgr Bruchesi avait à administrer le sacrement de Confirmation à plusieurs centaines de jeunes gens et jeunes filles de Saint-Sauveur, Ste-Adèle et Ste-Marguerite. Le lendemain dimanche, il donnait la confirmation à un grand nombre de jeunes.

—Les Saints Patrons d'un grand nombre de quelques paroisses, paroisses non desservies encore par des prêtres sont peu. Ce qui désole à bon droit les nombreux ouvriers qui y sont établis pour vivre.

ST-FRANCOIS DE SALES

—Sa Grandeur Mgr Bruchési nous a honoré de sa visite mercredi, le 28 mai 1902. Une réception digne de lui l'attendait à son arrivée vers 3 heures de l'après-midi. Le lendemain il y avait confirmation d'une cinquantaine d'enfants.

A la fin de la cérémonie, chaque paroissien s'est fait un devoir de déposer entre ses mains une généreuse aumône. Monseigneur dans des termes spirituels a remercié ses fidèles, les a comblés de bons conseils et a laissé le bonheur dans chaque famille. Son départ a eu lieu le lendemain vers 3 heures de l'après-midi.

LEVIS.

Nous avons suivi la foule des citadins de Québec et de Lévis et nous sommes allés jeter un coup d'œil sur le contingent qui attend au camp les ingénieurs royaux de partir pour l'Europe.

La promenade, en tant que promenade par la ravissante après-midi d'hier était délicieuse mais la visite au camp était absolument dénuée de tout intérêt. La plupart des militaires étaient en congé et aucune parade qui put intéresser les curieux n'eut lieu de sorte que les promeneurs en ont été quitte pour assister à la sieste de ceux qui restaient.

Comme chacun le sait, le coquin gent prendra passage samedi prochain à bord du "Parisian" de la ligne Allan pour l'Angleterre.

Les troupes ont commencé à arriver hier au camp. Samedi le major Forester arrivait accompagné de 25 officiers non commissionnés venant de Toronto. Demain on attend l'arrivée de 26 hommes de la police montée du Nord-Ouest.

Le camp est sous le commandement du major Fages.

Les hommes aiment des temps ce qui les a mis plus ou moins de mauvaise humeur; ils auraient été plus confortablement installés dans les bâtisses et auraient eu plus de facilité pour se mettre en un état de propreté parfaite.

Jusqu'ici, les troupes sont très mal disciplinées; elles présentent un coup d'œil grotesque avec leurs accoutrements bigarrés. Et, chose étrange, elles n'auront pas d'uniforme; chaque homme portera le costume de son régiment.

Le lieutenant colonel Pellat qui est arrivé hier et a pris le commandement des hommes n'est pas satisfait des arrangements faits au camp.

Le camp doit ravitaillé par M. Vallquet de Québec. Il a confié le travail de cuisine à des Nègres arrivés de Boston, tandisqu'un du Camp a été fourni par M. A. Falardeau, marchand de meubles sur la Côte du Passage à Lévis.

Cette semaine, le gouverneur général Minto et le général commandant arriveront à Québec. Ils inspecteront le contingent vendredi prochain.

Des dames de Toronto et de l'Ouest apporteront un drapeau au contingent après l'inspection.

Les troupes s'embarqueront samedi prochain. Le steamer jettera l'ancre au large de St-Joseph de Lévis vis-à-vis de qui de la traverse.

DRUMMONVILLE

—Le 19 juin prochain, les Canadiens français de Drummonville célébreront la Saint Jean-Baptiste. Les municipalités des comtés de Drummond et Arthabaska, de Yamaska, de Nicolet et de Nagot y enverront des délégués pour prendre une grande convention.

On se propose de profiter de l'occasion pour faire adopter des résolutions protestant contre toute tentative impérialiste.

Parmi les orateurs, citons MM. Bourassa, D. Monet, J. A. Chicoyne, etc.

Le programme de la fête comprend aussi une messe solennelle, une fête champêtre, une procession et une soirée dansante au manège militaire qui fut de la fête.

FRANCE ET RUSSIE

Fraternels resultats de la visite de M. Loubet a Nicolas

LES TOASTS DE TSARKOE-SELO

Eloquente manifestation du maintien et de l'alliance entre les deux pays

Paris, 4—"...J'aime à espérer que votre séjour parmi nous vous offrira les meilleurs témoignages des sentiments qui naissent la France et la Russie". Ainsi s'est exprimé l'empereur Nicolas II, après avoir souhaité la bienvenue au président de la république, dans le toast qu'il a prononcé à l'issue du dîner de gala par lequel s'est terminé la première journée des fêtes franco-russes. Toutes les dépêches de Saint-Pétersbourg qui rendent compte des diverses phases de cette journée, depuis le moment où le chef de l'Etat français a quitté le "Montcalm" jusqu'à l'issue du dîner de gala, permettent de croire que le président de la république n'aura pas besoin d'attendre la fin de son séjour en Russie pour en garder l'impression que son hôte impérial a souhaité qu'il en gardât.

Dès le début, en effet, il a été évident que la plus franche cordialité et la plus sincère confiance présidaient aux fêtes, et cette circonstance est d'autant plus digne de remarque que ces témoignages de sympathie se produisent dans un pays et sous un régime où l'on est moins porté à l'expansion qu'en France. En un mot, aussi bien l'accueil fait par le comte impérial et par la cour au président de la république et au ministre des affaires étrangères, que le mouvement de sympathie qui se dessine à Saint-Pétersbourg, sont un sûr garant que l'empereur Nicolas II a caractérisé d'une manière également heureuse les fêtes franco-russes de l'automne dernier et celles de ce printemps, en disant : "Puissions-nous en garder un souvenir semblable à celui que nous conservons à jamais l'impératrice et moi, des quelques jours si agréablement passés en France l'année dernière".

C'est, du reste, ce que le président de la république a reconnu lui-même en disant, dans le toast par lequel il a répondu à celui de l'empereur : "Quelle joie pour nous tous, messieurs, que nous ayons pu aujourd'hui, dans un nouveau rendez-vous, constater à nouveau les sentiments qui animent les deux nations et les deux souverains. Ces sentiments seront toujours pour sa majesté l'impératrice vivant bien me dire qu'elles lui ont gardé."

Le président a été très heureusement inspiré lorsqu'il a dit que, en répondant à l'invitation de Nicolas II, "il lui avait été particulièrement agréable de lui porter les vœux de la France qui nourrissait toujours pour sa noble sœur les sentiments dont elle a pu récemment recueillir l'expression".

En effet, on n'insistera jamais assez sur ce point que l'alliance franco-russe a un caractère aussi national et aussi populaire que diplomatique, en ce sens que le gouvernement a, dans cette occasion, la France tout entière derrière lui, abstraction faite d'une faible minorité qui professe l'internationalisme, à l'exclusion de toute considération d'ordre national. Jair cette minorité est si infime, aussi bien dans le pays que dans le parlement, qu'on peut n'en pas tenir compte, surtout en raison de politique étrangère. Aussi, rient bien au nom de toute la France que le président de la république a parlé quand il est en Russie et il n'a jamais plus salué de la même manière la première démotion des Français à longtemps servi et sert encore d'argument aux adversaires de l'alliance franco-russe. Tous les journaux, sans exception, sont dans la matinée d'aujourd'hui qu'en disent d'elle, sont d'accord sur ce point que de la diplomatie, et il paraît, d'ailleurs, qu'on se soit mêlé dans les querelles intestines de la famille impériale. Les journaux russes constatent également que les paroles échangées ce jour-là ne laissent prendre que ceux qui impliquent les mœurs politiques françaises.

La rencontre de l'empereur de Russie et du président de la république étant une éloquente manifestation du maintien et de l'intimité de l'alliance entre les deux pays, elle n'aurait rien perdu de sa signification, alors même que ces mots "d'alliés" prononcés pour la première fois à bord du "Pothuan", n'auraient pas fait leur apparition dans les toasts d'aujourd'hui. Mais ils ont été de nouveau prononcés par les deux chefs d'Etat, l'empereur Nicolas II ayant levé son verre " à la grandeur et à la prospérité du beau pays ami et allié", et le président ayant bu "à la prospérité et à la grandeur de la Russie, amie sincère et fidèle alliée de la France." On se rappelle l'émotion produite en France et à l'étranger, par les toasts du "Pothuan"; aujourd'hui ces mots ne frappent plus personne, tant on est habitué au fait accompli, à l'existence d'une alliance aussi solide qu'elle paraît devoir être durable. Au moment où elle se manifeste ainsi de nouveau aux yeux du monde, les sympathies de la France doivent aller aussi bien à l'empereur et à l'impératrice de la Russie qu'à l'impératrice mère, à qui le président a fait une de ses premières visites et de qui l'influence a été si favorable à l'alliance franco-russe sous le règne de son noble époux, Alexandre III.

La Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composé sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Deliste, pharmaciens.

La pharmacie Rochette et Deliale a un assortiment complet de bandages à rupture, bandes de tout genre, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteurs des poumons, suspensoirs, etc., etc., etc., Lowell Pharmacy, 622 rue Merrimack.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1¢ son la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Deliele, 632 Merrimack.

L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.

Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.

H. Toupin, 4 rue Cabot.

F. C. Redhead, 85 rue Salem.

Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.

E. Asselin, 464 rue Moody.

Charles A. Delaronde, 473 rue Moody.

John Lee, coin des rues Moody et Tilden.

M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.

James Madden, 82 rue Tilden.

Mme Nadeau, rue Tremont.

John B. Frémeau, 253 rue Dutton.

P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.

Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.

Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.

Dr. Delisle & Cie, coin des rues Chevrier et Aiken.

Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.

Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.

Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.

Mme E. Mercier, 12 rue Ward.

M. Mercier, rue Ward.

W. Ryan, 286 rue Bridge.

A. Sarre, 535 rue Moody.

East Merrimack St. Drug Co., 33 rue Merrimack.

W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.,

Malo frères, 12 Lakeview Ave.

T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.

John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.

Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave

Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.

Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.

Adeline Hubert, rue Lee.

M. Bergeron, rue Gorham.

M. Hennessey, 245 rue Central.

Hallroad News Stand, 32 rue Thorndike.

J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.

D. Bourry, 381 rue Middlesex.

Mme Lafiamme, 379 rue Middlesex.

M. Nickel, rue Middlesex.

Frank Notini, 366 rue Middlesex.

Breen Bros., 74 rue South.

Joe. Bédard, rue Fletcher.

Mme Gaudette, 493 Broadway.

John Cryan, 595 Broadway.

R. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

Le Vin de Fer et Bœuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochettes & Deliale, pharmaciens.

J. T. Coyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

Exposition de Chevaux

AU BENEFICE DU

Lowell General Hospital

Aux Fair Grounds,

MARDI, LE 10 JUIN,

Commençant a 11 h. a.m

PROGRAMME.

11 a m — Attelage donné pour familles.
11 30 a.m. — Travaux de travail, attelages donnés pour marchands.
12 m. — Prenez de selle ou de voiture.
12.30 p.m. — Attelages simples avec voitures légères ou autres. (Conduits par les propriétaires).
1 p.m. — Intermission. Lunch servi par la D. L. Page Co.
2 p.m. Chevaux de route (attelage simple) ou deux ensemble, à deux conducteurs.
3.00 p.m. — Attelages avec victoria.
3 p.m. — Chevaux sauteurs.
4 p.m. — Four-in-hand.
4 p.m. — Chevaux de selle pour dames.
4.30 p.m. — Tandem.
5 p.m. — Classe d'marchands.
5.30 p.m. — Unicorns ou attelages spéciaux.

Les entrées seront closes samedi, le 7 juin.

Prix d'entrée $1.00 pour chaque cheval. Les entrées seront reçues par W. T. Sheppard, secrétaire, 105 rue Central.

Admission, 50 cents.
Grand Stand, 50 cents.

W. L. L'Espérance

Vient de faire l'acquisition de la pharmacie à l'angle de la rue Aiken et Chevrier et invite le public dans son à lui faire visite. On trouvera toujours ici un assortiment de drogues pures, médecines, articles de toilette et parfumerie aux plus bas prix.

Satisfaction Garantie.

M. L'ESPERANCE, Pharmacien diplômé a une expérience de 20 ans dans le commerce et remplira avec le plus grand soin toutes les prescriptions qu'on lui confiera.

☞ Rappelez-vous de la place

W. L. L'Espérance,

ANGLE DES RUES
Aiken et Chevrier,
Petit Canada.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless,
Lager Harvard.

Tout commande livrée gratis à domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 48-2.

JOS ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

Cannes, ames électriques et Rubber tire pour les Cares et chaises et entreprenants.—Tel. No 28.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une personne compétente trouvera de l'emploi, pour faire l'ouvrage general de maison, dans une petite famille, en s'adressant chez M. J. A. Mailloux, coin des rues Lucian et Dix ou et Aiken Avenue. 1(j

ON DEMANDE—Un jeune homme canadien, sachant les deux langues et la tenue de livres désire se placer dans un magasin quelconque. Très bonnes références. S'adresser à B. P. bureau de L'ETOILE. 1j

ON DEMANDE—Une couturière d'expérience pour travailler dans les costumes de dames S'adresser au 81 rue Chelmsford. 7j

ON DEMANDE—Une cuisinière et une fille pour ouvrage general. S'adresser au no 114 rue Cabot. 3j

ON DEMANDE—Un jeune garçon de 14 à 15 ans aimant l'anglais et la français. Pas d'un permanente. S'adresser à Dodson Bros 91 rue Merrimack. 4j

ON DEMANDE—Une servante pour maison de campagne. S'adresser immédiatement au no 304 rue Moody. 5j

ON DEMANDE—Une petite fille de 12 ou 13 ans pour garder l'enfant. Pas d'ouvrage facile. S'adresser au no 376 rue Market.

ON DEMANDE—Un homme pour traire deux vaches et livrer le lait. S'adresser à M. Pierre Roy, Tyler Hill.

ON DEMANDE—Un bon tisseurs sur étoffes à robe en laine ou coton ou couleurs de fantaisie. S'adresser à la Fabrique Lorraine, Mineral Spring Ave., Pawtucket, R. I.

A LOUER—Le magasin situé au coin des rues Cabot et Salem et en face de l'église. Les lieux bien propre, peinture a neuf. La magasin peut être vu en tout temps. Pour louer, on le verra aussi une excellente place pour un boucher, épicier ou autre. Pour plus amples renseignements s'adresser à Mme Ste-Marie, marchandises sèches, articles religieux, bonbons, cigares, etc., rue Salem, en face de l'église ou à la fontaine à soda de seconde main. 4 m 23

A LOUER—Plusieurs maisons et logis desirables dans diverses parties de la ville, près de grands manufactures, en parfaite condition Loyer modéré. S'adresser à Kenwood. Bureau de pension, chambres à louer. 3m

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en dessous, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Gannon, rue Bridge, coin de rue Aiken et Lakeview Avenue. 1 m 6j

A LOUER—Deux magasins à l'angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Gannon, boucher, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. 1 m 6j

A LOUER—Deux logis de 7 chambres au deuxième étage, sur le devant, au 58 rue Moody, et un autre de 4 chambres au 56 rue Moody. S'adresser sur les lieux. 1 m 6j

A LOUER—Sous logis de toutes grandeurs, tout à fait modernes, situés à des prix très modérés. S'adresser au no 96 rue Chelmsford. 1 m 6j

CHARRETTE DE LIVRAISON—Quatre milles et demi de Lowell, 45 acres de bonne terre, paturage et bois; cette propriété est bien située et offre un très bon état; pas des travaux à faire; grange petite maison, avec toutes les commodités; Bon sirop et cidre en vue pour l'automne. S'adresser à J. A. W. J. Howe, batisse 73 Courier-Citizen. 7j

A VENDRE—Une maison de pension dans une bonne localité près des moulins avec tous les meubles et effets nécessaires. S'adresser au bureau de l'ETOILE. 1j

A VENDRE—Meubles de toutes de 6 chambres, rue élégante et fraîche, bains, prix de vente et en famille. Plus pour maison de pension ou chambres à louer. Bonnes conditions. S'adresser à L'ETOILE. 1j

CLAIRVOYANTE—Madame Louise Jacques vient d'ouvrir un bureau au no 650 rue Merrimack où elle tirera aux cartes, prédira l'avenir, etc. Elle vend aussi une poudre, qui, mêlée avec de l'eau, fait disparaître les taches de rousseur, sans nuire à la peau. S'adresser au elle même, au no 650 rue Merrimack, chambre 12. 31m

A VENDRE—A six milles de la ville, 12 acres de terre, bâtiments propres, beaucoup d'arbres fruitiers. Doit se vendre immédiatement. S'adresser à M. W. J. Howe, batisse 73 Courier-Citizen. 7j

A VENDRE—Une maison de pension dans une bonne localité près des moulins avec tous les meubles et effets nécessaires. S'adresser au bureau de l'ETOILE. 1j

Parfaitement Rétabli !

Le Vin Angelica de M. Lachance l'a fait des merveilles.

LIRE BIEN

"Depuis trois ans j'étais faible et Dyspeptique, ma grâce au bon Vin Angelica de M. Lachance, je suis maintenant manger ce que je veux et faire tout mon ouvrage. Je le recommande à toutes les personnes faibles et dyspeptiques."

(Signé) AI FARD LAVEAU.
72 rue Ash, Nashua, N. H.

M. N. LACHANCE,
FABRICANT.
119 RUE CHEEVER.

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix.

W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 236.
Succursale 23 rue Merrimack

LES
Tablettes du Dr Jacques
Donnent de la Force aux Faibles.
La Meilleure . . .
Médecine du Printemps.

Le Mystère de Mende

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 59.

—La mort, pour sûr,il n'est pas loin de la mériter, dit Jactain car ce n'est pas sa faute s'il n'y en a pas une centaine parmi vous, qui soient restés sous l'éboulement. Quant à son nom c'est plus difficile. Nous n'avons pas vu ses figures.

—C'est impossible!

—C'est comme ça, pourtant, fit Jactain dogmatique. Il ne fait pas chaud dans les galeries. Nous n'avions rien de lumière.

Philippe l'interrompit promptement.

—Qu'allez-vous faire dans votre rêve en personne ne s'aventure jamais, et où il est dangereux de descendre.

Jactain embarrassé, regarda Persillard. Cette question le surprenait à l'improviste. Il ne savait que répondre. Un explication bien claire ,Philippe bien nette, ne n'était pas chose aisée. Cet embarras fut remarqué par les ouvriers.

—Peut être! Il faut répondre! Il faut répondre! Dites-nous, dites à tous qu'Antonio a menti.

Bartoll secoua la tête.

—Antonio a dit la vérité!

—Le Grand Dieu!

Jactain se troubla. Il se tourna vers Persillard. Persillard était pâle. Jactain essaya de faire face à la tempête.

—La vérité, nous la dirons à M. Bartoll, à lui seul.

—Non, non, à tous, devant tous! Le mort le veut!

—Nous ne le connaissons pas, je vous le jure.

—Tu mens! tu mens!

Bartoll essayait vainement de calmer les ouvriers. Les clameurs redoublaient. Les visages s'enflammaient. Les yeux brillaient. La colère, le désir farouche de se venger de l'effroyable danger qu'on venait de courir luisaient dans tous les yeux.

—Ce ne gâte, mon vieux Persillard, en ce qui!

Persillard s'avança pour prendre la parole à son tour.

—Ecoutez, son nom, je vous le jure, impossible de vous le dire. C'est un qui n'a rien battu avec l'homme, dans la vieille fosse, pour le retenir, pour le connaître. Le grelin a été plus fort que moi, mais au moment de l'échappait, je l'ai vu, je l'ai reconnu! L'homme était un mineur, un ouvrier de la fosse. Regardez-vous les uns les autres. Et si, parmi vous, il y en a un dont le cœur soit sanglant, eh bien! hardiment vous pourrez dire: C'est celui-là.

Il y eut dans la foule enrevoltée, fiévreuse, une surprise étrange. Tous les ouvriers se regardèrent machinalement avec un coup-d'œil. Sur ces courbronzés n'apparaissait rien pas la moindre trace de blessure. Et tout à coup, dans le silence profond, une voix de femme dit :

—Celui-là a un foulard! Qu'il le retire!

La femme était une ouvrière inconnue. L'homme, c'était Antonio.

Antonio avait rapporté du bal Diane, dont la main crispée ne quittait pas le poignet de son frère. Au cri de la femme, Diane et Antonio tressaillirent. Et Diane dit à son frère :

—Dis n'épargne la traîtresse de l'accuser moi-même. Maintenant va et défends-toi!

Les rangs des ouvriers s'étaient écartés. Antonio apparut hautain, méprisant. Son nom circula dans la foule :

—Le surveillant! Antonio!

son tour. La voix de l'ouvrière inconnue reprenait:

—Qu'il enlève son foulard!

D'un geste lent Antonio obéit. Le foulard fut arraché découvrant la blessure saignante, large et profonde des doigts de Persillard.

—C'est lui! c'est lui!

Le mot était la comme un hurlement dans la foule. Puis tout se tut, aussitôt. On attendait de ce misérable, un justification peut-être.

—Il parlera en effet.

—C'est moi, je ne nie rien. Depuis longtemps je préparais en secret mon œuvre. Et voulez-vous savoir pourquoi? Parce que je voulais me venger!

—Te venger misérable, et de qui donc? Nous avons supporté de toi tes colères et tes injustices, par affection pour M. Bartoll dont tu étais le protégé, et toujours sans nous plaindre. Nous te haïssions tous,tant que nous sommes, pour tes insolences et tes sévérités, et tu n'en as jamais rien su. Te venger de qui?

Antonio étendit le bras vers Bartoll anxieux et qui, pareil à un coupable, baissait la tête devant la jeune homme.

—De celui-là?

—M. Bartoll!

—Mon père! dit Philippe avec surprise.

Il se rapprocha du pauvre jeune homme pendant que Diane allait auprès de sa sœur. Antonio d'une voix forte reprenait :

—De M. Bartoll que j'accuse d'avoir, il y a vingt ans, assassiné mon père Georges d'Hérbaud, dans un guet-apens près de Mende, et d'avoir fait mourir ma mère de douleur, quelques jours après le meurtre de mon père.

Philippe et Claire étaient aux pieds de Bartoll.

—Père, père, il a menti, n'est-ce pas? Ce homme est un fou? Ce folie sera sans doute pareille accusation.

Mais Bartoll se tournait pas vers eux. Il paraissait la foule. Et Antonio triomphant :

—La cour d'assises a acquitté Bartoll sous le nom de Bernard! Mais malgré cet acquittement, Bernard n'est avoué comable! Si je mens qu'il me jette à la face la preuve de mon mensonge! J'attends!

Philippe et Claire, affolés à ses pieds :

—Père! père! Il faut répondre! Il faut répondre! Diantre-nous, dites à tous qu'Antonio a menti.

Bartoll secoua la tête.

—Antonio a dit la vérité!

—Le Grand Dieu!

Claire, à demi morte, tombe dans les bras de Philippe. Mais alors, au milieu des groupes d'ouvriers, atterrés par cette révélation, hurlements, effarés, une voix forte s'élève, domine les murmures, éclatante comme un coup de clairon.

—Antonio a menti!

Tous se retournent. Bartoll tressaille. Claire relève la tête et Philippe reprend un peu d'espérance. Diane, silencieusement, s'est glissée auprès d'Antonio.

Un vieillard s'avance alors,et quand il se trouve sous la lumière des lampes, Bartoll laisse échapper une exclamation de surprise, d'espoir suprême aussi :

—Monsieur de Montaiglon!

M. de Montaiglon répète en montrant Antonio :

—Il a menti!

Antonio s'élance vers le magistrat:

—Cet homme qui a tué mon père,vous prétendez que ce n'est pas Bartoll?

—Je l'affirme.

—Bartoll a avoué son crime.

—Bartoll a sacrifié son honneur et sa vie pour sauver sauver la vie et l'honneur du meurtrier de votre père.

—Et ce meurtrier?

—La mort fut accidentelle, sachez le, mais elle qui la donna... ce fut votre mère!

—Ma mère!

Antonio, les poings crispés,les yeux sanglants :

—Et qui me prouve que vous ne mentez pas à votre tour?

—La preuve est au dossier, vous le connaîtrez. Je vous en ferai donner communication, plus tard, pendant que se fera l'enquête sur votre crime d'aujourd'hui. Au nom de la loi, je vous arrête!...

Bartoll s'avance :

—Ce qu'a fait Antonio est abominable. Le crime qu'il a commis est grand mais il n'y a pas eu mot d'homme. Le désastre est irréparable, mais n'atteint que ma fortune. Je vous prie, Je demande que tous ceux qui sont ici pardonnent comme moi.

Un grand tumulte s'élève :

—A mort! à mort!

Diane s'approche de son frère, plus près encore. Antonio debout, la tête haute, écoute impassible.

—Tu te repens? dit-elle à voix basse.

—Oui. mais je n'ai pas peur.

—Tu es perdu. tu l'entends! M.Bartoll et M. de Montaiglon pourraient te pardonner, mais ils ne te protégeraient pas contre la fureur légitime des ouvriers.

—Ils peuvent me tuer. Je ne tremblerai pas.

Diane alors lui glisse un couteau dans la main :

—Prends cette arme, et va-t-en!

Antonio s'en empare; il regarde sa sœur. Il a compris. Il fait un pas vers Bartoli. Il dit simplement ce seul mot :

—Pardon!

Il se frappe en plein cœur et tombe raide mort.

XVI

LE SOLEIL LUIT

L'apaisement se fit peu à peu dans ces cœurs saignants.

Six mois après la mort d'Antonio, Claire et Philippe étaient mariés à l'église de Prades.

Bartoll, heureux maintenant de ce bonheur qui était son œuvre, et qui pourtant l'avait fait souffrir, ne se souvenait plus des rêves d'autrefois.

Claire serait sa fille au lieu d'être sa femme.

Certes, le sort de la catastrophe lorsqu'il avait reçu la révélation de l'amour des jeunes gens, la torture de son pauvre cœur surpris avait été horrible.

Il avait voulu s'ensevelir sous les décombres de la mine pour écraser son cœur, pour échapper à cette torture.

La résignation était venue. Puis, le jour du bonheur qu'il faisait. Et le jour du mariage, ce fut vraiment sans arrière pensée qu'il put dire à la jeune fille qui allait être la femme de son fils :

—Je suis complètement heureux!

Le lendemain, il y eut pourtant une ombre à cette félicité. Diane lui dit :

—Je veux entrer au couvent.

Sa résolution fut inébranlable. Elle résista doucement à toutes les supplications il fallut céder.

Persillard et Jactain, quelques jours après la mort d'Antonio, étaient venus trouver Bartoll.

Il les avaient racontés les angoisses passées, leurs misères morales depuis que la générosité de Bartoll les avait rendus riches. Et ils lui avaient restitué leur fortune.

Bartoll ne voulut pas la recevoir. Ils insistèrent énergiquement :

—Ca nous gêne, pour de vrai, ça nous gêne, dit Jactain.

—Et puis nous avions compté que lorsque vous seriez sûr que nous sommes honnêtes, vous voudriez peut-être nous trouver une petite occupation auprès de vous.

—Une petite occupation pas bien lourde objecta Jactain.

Bartoll souriait :

—Vous êtes de braves gens, dit-il. L'emploi de jardinier est vacant au château... pour l'un de vous d'eux..

—A toi, Persillard. Je suis trop vieux pour moi, dit Jactain.

—Vous vous partagerez la besogne, fit Bartoll. souriant toujours. très amusé.

—Ca me va, fit Jactain. Persillard fera tout.

Et se tournant vers son camarade :

—J'étais bien sûr qu'on s'arrangerait. Et la preuve... Quel jour sommes-nous ?

—Lundi.

—Je ne me fais jamais de mauvais sang le lundi.

FIN

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir cette linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno.

AVIS

Une grande chance pour les gens de gagner une montre pour dame ou un babillement ! M. Eusèbe Asselin, 404 rue Moody, donnera des chèques d'ici au premier juillet à toute personne achetant à partir d'un cent en montant et celle qui aura le plus de chèques aura le prix. E. Asselin, 404 rue Moody.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Votre bureau de toilette n'est pas complet sans une bouteille de Lotion impériale pour les dents. 25c à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

ON DEMANDE

Deux bonnes couturières dans les corsages trouveront de l'emploi chez Mme Morin, 638 rue Merrimack.

LE NOUVEAU CORSET C. B. A LA SPIRITE

Est le corset le plus confortable et le plus élégant de nos jours. Il donne une taille souple et gracieuse et une poitrine bien développée. Essayez-le, vous n'en aurez jamais d'autres.

$1.00 et $1.50

MME D. BELLEHUMEUR,

Nee Lena Lalonde,

Ancien Hôtel de Ville,

RUE MERRIMACK. - CHAMBRE 10

SAUVEUR DU PEUPLE

Fitchburg, Mass., 28 mai 1902. 52 Daniel St.

Monsieur A. Chrétien,

C'est avec un grand plaisir que je vous envoie mon certificat de ma guérison des rhumatismes et de dyspepsie dont je souffrais depuis longtemps, maintenant. Je suis très bien, après avoir bu de votre remède le "Sauveur du Peuple"pour la dyspepsie et m'être lavé les jambes pour le rhumatisme. Et je le recommande à toutes personnes qui souffrent de ces maladies.

Signé de ma propre main. Mme ELIE BERGERON.

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVEZ DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous fournirons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,

Coin des rues Aiken et Moody

Moustiquaires Ajustables

50c a 50c

Portes en fil de fer de toutes les grandeurs 75c a $1.00.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell tout le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston

L'ABBE LAROUCHE

DONNE UNE CONFERENCE HIER SOIR A LA SALLE ASSOCIATE

Beau programme musical exécuté par des artistes distingués.

Bonne salle, artistes distingués, musique de choix voilà en quelques mots les notes caractéristiques de la conférence qui a été donnée hier soir à la salle Associate par M. l'abbé Orville Larouche.

Ce fut un vrai régal d'entendre la musique qui a été exécutée au programme qui a précédé et suivi la conférence sur la beauté physique et physiologique de l'homme, le thème développé par M. Larouche.

M. et Mme Thomas Fish, de Providence, R. I., ont ouvert la soirée par un polka-concert, duo de cornet et violon, avec accompagnement de piano par Mlle Carolyn White. Pour le cornet, on a exécuté le "Miserere", de Verdi, joli duo de cornet.

Wilfrid Richard, jeune garçon doué d'une très jolie voix, a chanté "The Holy City" avec un brio digne d'un âge plus avancé. Vint ensuite un Menuet sur mandoline, exécuté par M. et Mme Fish.

La première partie de la conférence fut émaillée d'allégories et de fleurs dont le conférencier a fait valoir le sujet avec une prodigalité de connaisseur.

M. le professeur Henri Faucher, violoniste distingué et éminent de Providence, a rendu avec l'âme qu'on lui connaît la Valse de Faust, La Cavadienne, l'Ave Maria de Gounod et plusieurs autres morceaux de grands maîtres. Inutile de faire l'éloge de cet artiste, il a remporté cet honneur du public lowellois et hier encore il a affirmé une nouvelle étoile à son auréole qui va toujours grandissante.

Vint ensuite une déclamation par M. Arthur Nand, qui rendit avec âme le "Vincent de Paul" de Francois Coppée.

M. Charles Prince fut présenté à l'assistance comme le roi des chanteurs comiques de Rhode Island et certes ce titre est bien mérité, car il a des voix à gorge déployée par son étendue qui donne et rident l'homme, alors qu'il est en pleine puissance, et dans toute sa force.

Quelques morceaux bien rendus par M. Henri Faucher et une couple de chansons par M. Prince mirent fin à cette soirée agréable.

RALLY OUVRIER

DERNIERS PREPARATIFS POUR LA DEMONSTRATION DE DEMAIN

Les ouvriers qui parleront la parole à cette assemblée.

Le comité du conseil central du travail comme pour organiser une procession qui aura suivie d'un rally à la salle Huntington, dans Appleton, demain soir au No 12 rue Middle, vient de la compléter de tous les détails.

Les ouvriers partiront de la rue Middle et suivront la rue Central jusqu'au Bureau Central pour recevoir par la Central et prendre ensuite la rue Merrimack jusqu'à la salle Huntington.

On a envoyé des invitations à plusieurs hommes d'affaires importants de Lowell pour le rally.

Parmi les orateurs invités à porter la parole et qui ont manifesté le désir d'assister à l'assemblée se trouvent MM. James F. Carey, représentant à la législature pour Haverhill; Frank C. Foster, président du comité législatif de la succursale de l'Etat de la Fédération du Travail; John D. Driscoll, secrétaire d'Etat de l'American Federation of Labor; le secrétaire général des Textile Workers; Edward D. Mc-Vey et Melvin James H. Carmichael.

BANQUET JOYEUX

LES DENTISTES DE LOWELL FONT UNE FETE A LAKEVIEW

Dissertation drôlatique par le Dr Lillian

La Société Dentaire de Lowell a donné hier soir à Lakeview un magnifique banquet auquel assistaient une vingtaine de joyeux convives. La compagnie D. L. Page qui avait la charge du menu a, comme d'habitude, servi des mets de choix.

M. FRANK RICARD,

Le populaire bijoutier canadien, rue Merrimack

L'organisateur du concours dont nous donnons plus bas le résultat

RESULTAT DU CONCOURS

Le concours organisé par M. Frank Ricard pour la jeune fille canadienne la plus populaire de Lowell est terminé. Les bulletins sont comptés, les prix distribués. Voilà une nouvelle qui en intéressera beaucoup et que nous sommes heureux d'annoncer de suite aux personnes si désireuses de la connaître.

Nous ne laisserons pas plus longtemps dans l'anxiété nos aimables lectrices qui ont pris tant d'intérêt au concours bien qu'elles n'en fissent pas parti. Nous donnerons donc en commençant les noms des premières avec le nombre de votes qu'elles ont recueillis.

Les cinq premières sont les gagnantes comme on le sait déjà.

Les voici dans l'ordre que nous les avons trouvées :

Mlle Anna Barry	3823
Mlle Albina Bourgeois	3109
Mlle Rosie Van DeCruyssen	2205
Mlle Amanda Genest	1866
Mlle Blanche Dextra	1755
Mlle Noella Vérina	1574
Mlle Estelle Lévêne	1158
Mlle Blanche Ménard	997

Mlle ANNA BARRY

ta aussi la jeunesse canadienne de l'émulation qu'elle a montrée dans ce concours et félicita surtout les cinq jeunes filles qui ont mérité de leurs amis des deux sexes d'être déclarées les plus populaires canadiennes de Lowell. Il fit ensuite la distribution suivante: Mlle Anna Barry, comme première concurrente, avait droit, en prix, au choix d'une montre ou d'une bague montée d'un riche diamant de la valeur de $25. Elle a choisi la bague et a remercié M. Ricard, remercié ses amis des faveurs qu'ils lui ont accordées.

Mlle ALBINA BOURGEOIS

Mlle ROSIE VAN DECRUYSSEN

Mlle AMANDA GENEST

Mlle Albina Bourgeois a choisi un bague montée d'un diamant et d'un très beau travail, de la valeur de $20. Mlle Van DeCruyssen a choisi une jolie petite bague avec diamant de la valeur de $15; Mlle Genest, une bague avec quatre petits diamants et trois opales, de la valeur de $10 et Mlle Blanche Dextra a choisi aussi contre une jolie chaînette en or, une bague montée de quatre opales et quatre perles, de la valeur d $5.

Comme nos lecteurs ont pu remarquer, toutes les jeunes filles ont choisi des bagues; cela a donné lieu à une remarque quelque peu maligne de la part de M. Brogan.

Le reste de la soirée s'est passé de la manière la plus agréable. Mlle Blanche Dextra a chanté Noel Palen de Massenet et Mon Désir de Estebert Nevin.

M. Frank Brogan a déclamé avec beaucoup de chaleur "Bernardo del Capio" et un autre morceau par M. John G. Saxe, un auteur du Vermont.

Mlle Rosanna Vigeant a chanté "Queen of the Earth" de Finsuti de manière à mériter une jolie chanson dont nous regrettons de ne pouvoir donner le nom.

Mlle Van DeCruyssen a joué sur le violon une jolie selection intitulée "Shadows on the ster"; Mme Frank Brogan a chanté "Les Chatelains"; M. Denis P. Ricard a chanté "Les Rameaux" et "Le Drapeau de Carillon" et Mlle Maria Ricard a clos la soirée par une jolie romance.

Pendant la soirée, M. et Mme Ricard ont servi de nombreux et délicieux rafraîchissements à leurs hôtes.

Il était 11 h. 30, quand tous les invités, charmés de l'hospitalité du maître et de la maîtresse de la maison songèrent à se séparer après avoir félicité encore une fois les heureuses gagnantes et remercié M. et Mme Ricard de la superbe soirée qu'ils leur ont fait passer.

M. Frank Ricard nous prie de dire qu'il remercie cordialement les concurrentes, la Lowell Pharmacy qui a reçus les bulletins et les juges qui les ont comptés.

ON DEMANDE— Un commis dans le Département des Chapeaux pour les Samedis après-midi et soir.

CHAPEAUX de PAILLE en VENTE

Et une grande quantité pour hommes, garçons et enfants. Nous exhibons cette année un assortiment immense des plus beaux et plus légers Chapeaux que nous ayons jamais eus.

Ils varient de 10c à $2.00.

Ne manquez pas de voir notre bel assortiment de Chapeaux de Paille. C'est le plus beau et le plus complet qui se soit jamais vu à Lowell.

Première Communion et Confirmation !

Nous sommes encore les quartiers-généraux pour habits de Première Communion et Confirmation pour Garçons.

Ayant acheté une grande quantité d'habits clay noir et en chévriotte noire d'un manufacturier qui avait besoin d'argent, nous sommes en position de vous épargner de l'argent pour cette occasion mémorable.

☞ Voyez nos prix et nos offres libérales avant d'acheter un habit pour votre garçon.

Parthenais Frères,

522 a 536 RUE MERRIMACK, — Pres de la rue Suffolk.

Les enfants terribles:

— Tu me regardes bien, mon cher Toto, fait gentiment M. Bidouret. Pourquoi?

— Parce que... Dis, monsieur, comment peut-elle, maman, Bidouret, te mener par le nez? T'en a pas?...

Retrouvé, dans un journal parisien de février dernier, cette légende d'un croquis signé Henriet:

— Si j'avais à composer le prochain cabinet, je mettrais à la guerre un civil; un militaire à l'intérieur... — Et aux colonies?

— Un pompier!

Il y a trois mois, c'était peut-être drôle. Relu après la catastrophe de la Martinique, c'est sinistre.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Pelletier & Ledoux

Vente Extraordinaire de CHAPEAUX GARNIS.

Nous exhibons cette semaine dans une de nos vitrines une quantité de chapeaux garnis, faits d'après les dernières gâtés et nos prix sont au moins ½ à ¾ en bas des prix ordinaires.

Examinez ce que nous donnons à $1.49, 1.98, 2.49 et 2.98.

Un lot de Chapeaux Outing et autres valant 25c, 39c et 50c que nous sacrifions à ..... 9c chacun

Un autre lot de Chapeaux et Formes qui étaient très Lon marché à 49c, 98c et $1.49, tous mis ensemble et vendus à 25c

Un lot de Chapeaux de paille pour enfants, vendus à 15c ou 2 pour 25c

BAS! BAS! BAS!

Un lot de Bas pour enfants, faits par côtes, quelques uns sont légèrement endommagés et nous les vendons tous pour cette raison à 5c la paire

Un autre lot de Bas pour enfants, valant 12 1-2c et 15c la pr. Votre choix à 10c

25 dor. de Bas de fantaisie pour hommes et dames Ce sont des valeurs extra que nous vendons 15c ou 2 paires pour 25c

Bon assortiment de Bas blancs, Gants pour 1ère Communion, nous avons aussi en stock le point à voile, à 25c et 50c la vge.

☞ Une visite est sollicitée.

Pelletier & Ledoux, Successeurs de E. Pelletier.

512-514 rue Merrimack,

Pour être à la Mode

IL VOUS FAUT UN

Chapeau Panama

Achetez-le ici, si vous voulez épargner un quart à un-tiers de votre argent.

JOLIS CHAPEAUX PANAMA, - - $2.50;

Vendus ailleurs $3.50 et $4.00.

Chapeaux de Paille Porto Rico, 95c et $1.95,

La même forme que les Panama.

Chapeaux de paille de Sailor,

45c, 75c, 95c et $1.25.

J. L. CHALIFOUX,

47 à 59 rue Central.

Une dissertation a été donnée par le Dr Lillian sur un sujet toujours d'actualité. Il a dit ce que pensent les clients d'un dentiste au sujet de l'arracheur de dents qui tantôt trouve à plomber des cariés qui n'existent pas, d'après le patient, et tantôt se montre rude et brutal à un client par trop sensitif. Le sujet traité a occasionné plus d'un éclat de rire et le dissertateur a été souvent fois applaudi.

Pendant et après le banquet, il y a eu musique par un orchestre qui n'a pas peu contribué à la gaieté générale. La soirée s'est passée en anecdotes et histoires, expériences personnelles et incidents de la pratique.

Messieurs les dentistes se sont amusés à qui mieux mieux et ils sont revenus après le dernier tramway, enchantés de cette fête en famille.

Tous les dentistes canadiens de cette ville assistaient au banquet d'hier.

THE TRUSTS INSURE

All their property so that their dividends are not affected by a fire. They also insure against the loss of rents caused by fire. You need insurance so that your financial affairs will not be disturbed by a fire. Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington Street. Telephone 188-12.

ON DEMANDE UN ASSOCIE

Un homme qui peut voyager, et qui pourra consacrer un petit montant d'argent pour en retirer de grands bénéfices. Emploi immédiat. Pour informations, s'adresser à J. H. Bergeron, 214 rue Cabot.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de oudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

PLUIE DE RATS

On mande d'Alger qu'un phénomène étrange vient d'être constaté dans les environs de Bougie. Peu de temps après le passage d'un cyclone, une véritable pluie de rats tomba sur le sol, au grand effarement des Kabyles, qui fuyaient de tous côtés, pensant que ces animaux tombaient du ciel. Les rats se répandirent dans la campagne, mais un grand nombre restèrent empalés sur les piquets pointus qui servent de palissades autour des gourbis.

A L'HOTEL DE VILLE

Il n'y a encore rien de décidé au sujet de la nomination d'un membre du conseil d'hygiène.

Plusieurs personnes sont allées voir M. Badger, le maire suppléant, ce matin.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mlle Georgianna Guillemette décédée hier au No 524 rue Merrimack, auront lieu demain matin à Somersworth, N. H. La dépouille mortelle sera expédiée dans cette dernière ville, à 6 h. 25 demain matin par M. Amédée Archambault.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 35c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Dernière Edition.

L'Etoile

37e ANNEE — LOWELL, MASS., VENDREDI 6 JUIN 1902. — No 67.

TEMPERATURE

NUAGEUX PARTIELLEMENT CETTE APRES-MIDI ET DEMAIN AVERSES PROBABLES SAMEDI DANS L'OUEST. VENT LEGER VARIABLE ET FRAIS.

LE SANG COULE

LA POLICE SPECIALE DE WILKES-BARRE FAIT FEU SUR UN ENFANT DE 10 ANS

Ce dernier détruisait les Barricades de la mine Stanton

(Service spécial de "L'Etoile")

Wilkesbarre, Pa., 6—Le sang a commencé à couler sur le territoire de la Stanton Lehigh and Wilkesbarre Coal Company. Charles McCann, âgé de dix ans, a été grièvement blessé par un coup de revolver qu'a tiré sur lui un des quatre policemen de la mine. Ceux-ci ont été arrêtés. Ce sont Ames, William Thierech et John Narr. Ils sont arrivés de Philadelphie hier après-midi et ont été assermentés comme gardiens spéciaux.

Le jeune McCann est à l'hôpital où on essaiera aujourd'hui d'extraire la balle qui s'est logé dans le dos.

En apprenant cette nouvelle des centaines de mineurs indignés ont entouré la mine Stanton dans l'espérance de faire un mauvais parti aux policemen, mais la police a admirablement entraîné ceux-ci à la réflexion.

Il appert que le jeune McCann et plusieurs petits camarades étaient en train de démolir les barricades élevées autour de la mine quand le constable tira sur lui. Une grande partie des barricades ont été réduites en cendres hier soir. On a craint une contagion générale de la mine mais le département du feu a pu enrayer les flammes. Le sheriff Albert Jacob a assermenté ce matin vingt constables spéciaux en cas d'urgence.

DISTINGUES VISITEURS

Mrl. Cambon et Croiset de passage à Montréal

Montréal, 6—M. Jules Cambon, ambassadeur français à Washington, Mme Cambon et M. Hermitte, secrétaire de l'ambassade, accompagné de M. Alfred Croiset, membre de l'Institut, doyen de la Faculté des Lettres de Paris, qui a fait partie de la mission française aux Etats-Unis, sont au jourd'hui à Montréal. M. Croiset fera ce soir, à l'Université Laval, une conférence sur la "crise des études classiques dans les principaux pays du monde." Les distingués visiteurs ont visité plusieurs établissements publics de la métropole, entre autre le séminaire de Saint Sulpice, l'Université Laval et l'Université McGill.

HANSEN SERA PENDU

Le cabinet déclare que le loi devra suivre son cours

Ottawa, 6—Le conseil des ministres a décidé que la loi devrait suivre son cours dans le cas de Hansen, condamné à mort pour le meurtre du jeune Marotte de Westmount près Montréal. L'exécution aura lieu vendredi matin le 13 juin dans la cour de la prison de Montréal.

CROISIERE DU "BUFFALO"

(Service spécial de "L'Etoile")

New-York, 6—Le croiseur "Buffalo", ayant une provision de 500 tonnes de charbon portant à bord 30 cadets et 750 hommes est parti pour les ports d'Europe et de Manille. Il arrivera à ce dernier point le ou vers le 2 août.

LE ROI ALBERT EST MOURANT

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 6—Le roi Albert de Saxe est à la dernière extrémité. Il est âgé de 74 ans et règne depuis 29 ans.

DEBORDEMENTS DES EAUX

Quatre ponts emportés sur la rivière Portneuf, P. Q.

(Service spécial de L'Etoile)

Québec, 6 — Lundi soir, entre 10 heures et minuit la rivière Portneuf a franchi ses bords par suite des pluies torrentielles, et quatre ponts ont été emportés y compris le pont en fer du village de Portneuf.

L'inondation a causé des dommages considérables à la fabrique de papier situé qu'à la propriété de M. Delisle, député du comté aux Communes.

Les dommages sont évalués à $50,000.

Les habitants qui ont eu le plus à souffrir sont les maisons Lanzevin et Marshall, le moulin à scie et à farine de M. Arcand, la maison H. Thibaudeau, et les quais de M. Hardy.

Les estacades de M. Alphonse Lamay qui contiennent une grande quantité de billots ont été emportées et les billots sont partis à la dérive.

UN VOLCAN SOUS MARIN

Serait la cause des désastres de la Martinique et de St Vincent

(Service spécial de L'Etoile)

Kingston, St Vincent, 23 mai—(Dépêche en retard) — C'est l'opinion des Scientistes qui ont visité les accès volcaniques de l'Ile Martinique et de St Vincent qu'un volcan sous-marin est en travail dans la mer caribéenne et qu'il vomit ses laves, ses cendres et ses pierres par les cratères actuellement en éruption.

SUR L'ECHAFAUD

Le meurtrier Wheeler a été pendu ce matin

(Service spécial de L'Etoile)

Michigan City, Ind., 6—W. H. Wheeler, du comté de Warwick, Ind., a été pendu dans la prison de cette ville à 1.05 ce matin pour le meurtre de E. S. Burns, le 7 septembre 1901. Il a expiré au bout de dix minutes. Burns était le gendre de Wheeler et se s'accordait pas avec sa femme, le beau-père intervint et au cours d'une querelle le décapita à coups de hache.

LES DEUX JAMBES COUPEES

Un ancien citoyen de Québec victime d'un accident de chemin de fer

(Dépêche spéciale à L'Etoile)

Brompton-Fst, 6 — M. George Alfred Tardif, ancien marchand de Québec, a été tué par les chars dans la nuit.

Le défunt a descendu à la station, pensant que le convoi allait faire un arrêt de quelques minutes; mais le train s'ébranla presque aussitôt. M. Tardif voulut monter sur le train en mouvement, mais il tomba sur la voie, et il eut les deux jambes coupées entièrement.

On appela immédiatement le prêtre et le médecin; mais tout fut inutile, la victime de cette imprudence expira une demi-heure après l'accident.

LE "ST-MARY"

(Service spécial de L'Etoile)

New London, Conn., 6—Le navire école "St. Mary" est arrivé ici ce matin et partira dans quelques jours pour son voyage annuel à Fayal.

ON DEMANDE

Un jeune homme de 16 à 18 ans trouvera de l'emploi à la buanderie de M. Wilfrid Jean, 251 rue Church.

GOSSELIN SE LIVRE

L'auteur presumé du meurtre de Mme O. Trahan est entre les mains de la justice

UNE ENQUETE SERA IMMEDIATEMENT OUVERTE A MONTMAGNY.

(Service spécial de L'Etoile)

Québec, 6—Joseph Gosselin, l'auteur désigné du meurtre de Mme Octave Trahan, de Saint Lazare de Bellechasse, a décidé de se livrer à la justice. Cette nouvelle a été communiquée à l'honorable procureur-général, M. Casgrain, par le serpent M'Carthy, envoyé pour arrêter le prévenu. McCarthy est allé voir Mme Gosselin et, en présence de son frère M. Labonté, il lui a dit que Gosselin avait certainement grand tort de fuir la justice, qu'il se reconnaissait coupable par le fait même et s'emparait sa position.

On croit que la dame Labonté, qui devait nécessairement avoir des rapports constants avec Gosselin, est allé alors trouver son curé ainsi que le médecin de la localité, le Dr Masson, et que sur leur avis, il a fini par se décider de se livrer à la justice. Gosselin va être immédiatement conduit à la prison de Montmagny et le magistrat de district commencera une enquête préliminaire à son sujet.

L'auteur présumé du meurtre de Mme Trahan est un homme de taille moyenne âgé de trente-cinq ans et père de trois enfants. Il est connu et a la figure ingénument marquée par la petite vérole. On a dit que c'était un cultivateur très à l'aise; c'est tout le contraire, c'est un pauvre homme. Sa maison est à une distance de dix-huit mille de la station du chemin de fer de St-Charles, comté de Bellechasse. La défunte demeurait à un mille de chez lui, aux confins de la forêt.

Le verdict du jury du coroner accuse Gosselin d'être l'assassin de la malheureuse femme.

M. AMEDEE ROBITAILLE

SERAIT NOMME SECRETAIRE PROVINCIAL DE QUEBEC

L'hon. S. N. Parent n'ira pas aux fêtes du couronnement

(Service spécial de L'Etoile)

Québec, 6 — On apprend que S. H. le lieutenant gouverneur a confirmé un ordre en conseil, passé par le cabinet provincial, accordant une somme de $15,000 à l'Université Laval de Québec, à l'occasion de son cinquantenaire, pour ériger de nouvelles chaires. On dit également qu'à la réunion du cabinet, tenue mercredi, l'hon M. Turgeon aurait été nommé ministre de l'Agriculture, d'une façon permanente, remettant son portefeuille de secrétaire provincial, lequel serait offert à M. A. Robitaille, M. P. P., dès le retour du premier ministre, qui est absent à New York.

Le premier ministre n'ira pas au couronnement du roi, étant retenu ici pour affaires importantes concernant l'administration de la province, probablement la formation de la commission de colonisation.

L'honorable M. Amédée Robitaille est né à Québec, en janvier 1857; il est le troisième fils de feu le docteur Olivier Robitaille et de Louise Dénéchaud. Il fit ses études classiques au séminaire de Québec, et son cours de droit à l'Université Laval de cette même ville.

Il fut admis à la pratique du droit en 1877, et en 1878, il épousa Mlle Joséphine Peachy.

En 1888, il fut élu président général de la société St Jean-Baptiste de Québec, qui bénéficia beaucoup de son dévouement patriotique. Pendant quatre ans, il a été conseiller municipal de la ville de Québec.

Dès qu'il fut admis au barreau, il se lança dans l'arène politique: il fut un de ceux qui arborèrent le drapeau de Mercier, en 1855. Depuis ce temps, son franc dévouement pour la cause libérale ne s'est jamais démenti.

ACTIONS DE GRACE

Mgr Bruchési ordonne que le Te Deum soit chanté dans les églises de son diocèse

(Dépêche spéciale de L'Etoile)

Montréal, 6 — Mgr Z. Racicot, vicaire-général, a communiqué l'information suivante aux journaux de cette ville.

"Monseigneur l'archevêque de Montréal a appris, dans le nord de son diocèse, où il est encore actuellement en tournée pastorale, l'heureuse nouvelle de la cessation de la guerre du Sud-Africain.

"C'est un événement dont nous devons tous nous réjouir et remercier Dieu. En conséquence, Sa Grandeur ordonne que dimanche prochain, après la grand'messe, un Te Deum soit chanté dans toutes les églises paroissiales du diocèse."

HOBSON SERA CANDIDAT

(Service spécial de L'Etoile)

Birmingham, Ala., 6 — L'on annonce de source autorisée que le capitaine Richmond P. Hobson, le héros du Merrimac, sera candidat aux élections pour le sénat d'Alabama.

Mme STEYN CONVALESCENTE

(Service spécial de L'Etoile)

Prétoria, 6—Mme Steyn, épouse de l'ancien président de l'Etat libre Orange est convalescente, après une attaque de fièvre entérique. Elle va rejoindre son mari à Krugersdorp, Transvaal, aussitôt que possible.

UN NOUVEL ELAN

A l'industrie américaine dans l'Afrique du Sud

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 6 — La pacification de l'Afrique est destinée à donner un grand essor au commerce américain dans cette lointaine région. Nos exportations en Afrique ont augmenté de $6,377,842 à $18,594,429 depuis 1895 jusqu'à 1899 et en 1901 elles atteignent le chiffre de $25,542,618, constatant principalement en machines pour l'exploitation des mines.

INCENDIE DESASTREUX

(Service spécial de L'Etoile)

Toronto, 6—Le jardin d'horticulture de cette ville a été détruit par le feu ce matin. Les dommages sont de $75,000.

TRUST MARITIME

POUR COMBATTRE LE SYNDICAT PIERPONT MORGAN

La ligne Cunard est en tête de la nouvelle coalition

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 6 — La rumeur disant que la compagnie Cunard a commencé la formation d'un trust maritime anglais est pleinement confirmée.

La ligne Beaver, — Elder Dempster, — à la tête de laquelle se trouve Sir Alfred L. Jones, se joindra à la ligne Cunard. Sir Alfred est considéré comme le plus fort organisateur maritime de l'Angleterre. C'est lui qui a fondé la nouvelle ligne anglaise des Antilles.

La ligne Allen supportera la nouvelle combinaison, qui rencontre toute l'approbation du Colonial Office.

Les négociations ont un double but: d'abord, repousser le trust Morgan sur son terrain, en Amérique, et ensuite, établir une nouvelle ligne rapide entre le Canada et l'Angleterre, laquelle ligne serait subventionnée par le gouvernement anglais et le gouvernement canadien; la question de la subvention ne sera discutée qu'après la réunion des ministres des colonies, à Londres.

Les chefs de ce nouveau trust disent que la lutte pour le fret sera ardente. Ce n'est pas tant le contrôle des chemins de fer américains que le contrôle des paquebots à fret qui donnera l'avantage au trust de Morgan.

On nie que M. Morgan ait offert £11,000,000 pour la flotte de la compagnie Cunard; ses offres ne se sont jamais à un tel prix.

Les dépêches de Hambourg disent que les armateurs allemands emploient que les lignes Union et Castle entrent dans le trust anglais afin de s'assurer le monopole du commerce de l'Afrique. Le résultat de cette démarche sera l'établissement de nouvelles lignes entre les Etats-Unis et l'Afrique.

Les officiers de l'Amirauté ont eu une entrevue privée avec les chefs de la ligne Cunard.

MGR LEGAL

(Service spécial de L'Etoile)

Winnipeg, 6 — Mgr Legal, vicaire-général de Mgr Grandin que la mort vient d'emporter, succède à ce dernier comme évêque de Saint Albert.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de oudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

QUESTION D'ANNEXION

TERRENEUVE NE VEUT PAS SE REUNIR AUX ETATS UNIS MAINTENANT

Déclaration du juge Morrison devant la chambre de commerce

(Dépêche spéciale de L'Etoile)

Toronto, 6 — Parlant devant la conférence du Dominion Board of Trade, le juge Morrison, de Terreneuve, a dit que son pays ne pensait pas du tout à s'annexer aux Etats-Unis.

Les rapports publiés dans les journaux que le sentiment populaire allait toujours augmentant en faveur de cette annexion sont, dit-il, des racontars de reporters à court de nouvelles.

Il semble que le juge favorisait plutôt l'annexion au Canada de cette autre colonie anglaise.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Chez les variolés. — L'épidémie de la rougeole. — Un char en feu. — Crime d'incendie. — Assemblée ouvrière

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 6—Grâce à un rapport libre à la résidence de H. John Collins d'Andover, M. Frank Bowles, qui lui aussi est atteint de variole. Il n'y a pas eu de nouveau cas hier à Andover.

Les membres du bureau sanitaire ont suivi impulsivement à enrayer l'épidémie de rougeole qui exerce actuellement dans cette ville. Hier, il y a eu 14 nouveaux cas et dans les cinq premiers jours du mois il y a eu 77 cas de cette maladie dans le mois d'avril.

Un char à marchandises, placé sur la voie du Boston & Maine, près de la rue Andover a pris en feu hier avant midi et les pompiers du poste no 3 ont été appelés par téléphone pour maîtriser les flammes. L'intérieur du char a beaucoup souffert et il était rempli d'assez grands emballages.

Le commissaire des incendies, M. Casey est en consultation depuis quelques jours avec le chef du département du feu, M. Rutter, au sujet de l'incendie de l'écurie de Max Resnik, qui il y a une dizaine prenait un feu sous de drôles de circonstances. Il n'y a pas de cause apparente qui ait pu déterminer cet incendie, et il est à penser que plusieurs certaines gens qui pourraient expliquer l'origine du feu.

Il y aura ce soir au Music Hall une assemblée monstre de tous les tisseurs et autres employés textiles. On y discutera plusieurs questions ouvrières importantes.

A. G. Pollard & Co.

Une Nouvelle Vente Spéciale de

CHAUSSURES POUR HOMMES,

Toutes marchandises du magasin et échantillons d'un manufacturier de Campbello, comprenant environ

1000 PAIRES

de chaussures du dernier goût, Oxfords et autres faites pour être vendues de $3.50 à $5.00 la paire. Nous faisons un prix sur le lot entier. Seulement **$2.49** La Paire

En vente dans notre departement de chaussures. Sous-sol.

A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LES IMAGES ANIMEES

ON EN VOIT MAINTENANT AUX ETATS-UNIS

Le Père Grolleau dit qu'il ne s'agit que d'une illusion d'optique

L'"Indépendant", de Fall River, publie l'article suivant au sujet d'un prétendu miracle qui se serait produit dans la ville où il est publié:

Il est malheureux que je n'aie pas été en ville, hier midi, lorsque vous m'avez téléphoné au sujet de l'histoire concernant l'image de la Sainte Face que plusieurs personnes affirment avoir vu remuer les yeux. Je vous aurais autorisé à nier cette histoire, en disant qu'il ne s'agissait que d'une simple illusion d'optique.

Votre ferveur les paroles du T. R. P. Grolleau, curé de Ste Anne, hier après-midi, vers les quatre heures.

Le R. P. Grolleau venait d'arriver de Providence, où il était allé faire une visite à Mgr Harkins. Quelques instants auparavant, on avait fait sortir la foule de l'église Ste Anne. Depuis quelques heures, la rumeur avait circulé sur la rue qu'un homme était arrivé quelques instants avant cela avec un radeau que l'on disait être celui de la Sainte Face et c'est ce qui avait attiré la foule des curieux. Au lieu du cadre contenant la Sainte Face que nous avons vu n'avait rien apporté qui ressemblât de Ste Anne mais on avait dit cela afin de faire sortir la foule de la maison de la rue Bluff.

Il n'est pas nécessaire de dire qu'immédiatement après que les journaux eurent senti sur la rue, hier après-midi, et que chacun eut appris cette histoire, ce fut une sensation telle qu'on n'en a pas encore vue dans la ville. Il peut de temps, les rues qui avoisinent la maison furent de nouveau le rendez-vous de la foule. La police avait reçu des ordres sévères afin de mettre fin à l'idée d'envahir la maison de la famille Sansouci et on fit des efforts pour rétablir l'ordre. Quelques personnes s'obstinèrent à rester dans la maison et la police menaça en vain des arrestations parce que l'on continuait à troubler la paix.

Hier soir, dès les six heures la foule recommença en partie, mais devant le presbytère de Ste Anne et on ne avait encore à se plaindre. Les paroles étaient envoyés et chacun demandait une faveur spéciale. Un officier de police, l'officier Windle fut envoyé sur les lieux et ce n'est qu'à force de menaces et repousser la foule des curieux qu'il parvint à faire évacuer le presbytère.

Dans le cours de la journée d'hier il y eut un grand nombre de personnes qui affirmèrent qu'elles avaient vu le prodige mais il y en eut encore un plus grand nombre qui ne rendirent à la maison et qui ne prirent rien voir. Ceux qui ont cru voir quelque chose ont été tout simplement trompés par une illusion d'optique. Dans presque toutes les librairies, il y a de ces images transparentes qui sont importées d'Italie et lorsqu'elles sont placées de manière à ce que la lumière les frappe de côté, il semblerait que les yeux deviennent animés. La famille Sansouci possédait cette image depuis 9 ans et ce n'est que dimanche qu'on s'aperçut de ce fait, pour la première fois.

D'après ce que nous a dit hier le T. R. P. Grolleau, il n'y a aucun père qui soit allé à la maison en question dans le cours de la journée d'hier et comme la fait il y a quelque temps, Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, le T. R. P. Grolleau a déclaré qu'il désirait mettre fin à cette histoire.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant après l'usage, n'hésitez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Deslile, rue Merrimack.

AVIS

Une grande chance pour les gens de gagner une montre pour dame ou un habillement! M. Eusèbe Asselin 404 rue Moody, donnera des chèques d'10 au premier juillet à toute personne achetant à partir d'un cent en montant et celle qui aura le plus de chèques sera le prix. E. Asselin, 404 rue Moody.

ATTENTION

Grande vente spéciale de beaux chapeaux chez Mme Riopelle tous ces chapeaux sont d'après les modes les plus nouvelles, et les prix sont réduits. Tous ces chapeaux sont exposés dans notre vitrine avec les prix. Venez les voir, ce sera votre avantage. Mme E. RIOPELLE.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Offres Alléchantes

Savon Pears,	10c
Savon Cuticura,	10c
Savon Woodbury,	10c
Poudre à Dents Hood	15c
Poudre Mennens,	15c
Seringues de 2 qts, avec 3 bouts,	39c
Poudre de Talc	8c
Savon à toilette, 2 morceaux,	5c

Le BON MARCHE

Le Magasin qui donne toujours satisfaction.

Jarretières

HOOK ON—Elastique de fantaisie. Longueurs régulières, toutes les couleurs, avec bouts Hook On. Une offre remarquable. Seulement

10c la paire.

Deux Jours de Cadeaux Royaux

Aujourd'hui et Demain.

NOUS tachons de faire de mieux en mieux chaque jour. Meilleures valeurs, meilleurs service tout est meilleur sous tous rapports, si jamais nous nous trompons une journée, nous ne nous trompons plus, car une fois l'erreur découverte, un remède puissant est immédiatement appliqué.

Nous ne serons Jamais Parfaits

MAIS avec votre concours nous serons le meilleurs marchands, plus capables de vous servir en tout et partout. Ces lignes vous feront économiser, tout en augmentant notre commerce. Nous essaierons de toute manière à mériter votre confiance et votre patronage.

"Les Affaires Honnetes" c'est notre Dicton

Et votre argent remis si votre achat n'est pas satisfaisant. Ceci rend notre commerce non pas une chose douteuse et incertaine mais en fait une grande certitude.

Plus bas nous vous disons les grandes valeurs qui font de Vendredi et Samedi

Deux Jours de Cadeaux Royaux

Une Vente Speciale de Rideaux en Dentelle

Notre acheteur a été assez chanceux pour se procurer 3300 paires de Rideaux en Dentelle à un prix de bonne occasion, Maintenant que vous en avez besoin et qu'ils sont en si grande demande, cette vente est des plus opportune. Les valeurs suivantes devraient vous conduire ici.

Rideaux en Mousseline unie
500 paires, 2½ vgs de long, 28 pes de large, volants de 4 pes. la paire **29c**

Rideaux en Mousseline de Fantaisie
500 paires, 3 patron. 40 à 42 pes de long, 2½ vgs de large, volants de 5 pes, valant 98c. la paire **79c**

Rideaux en Mousseline de Fantaisie
100 paires, 43 pes de large, 2½ vgs de long, volant de 7 pes, valant $1.25 la paire **98c**

Rideaux en Mousseline Noire et Polka Dot
400 paires, 2½ vgs de long, 40 à 44 pes de large, volant large; valant $1.19 à $1.39 la paire. la paire **98c**

Rideaux en Mousseline unie
500 paires, bonne Mousseline, 40 pes de large, 2½ vgs de long, volants de 5 pes, valant 70c. la paire **49c**

Rideaux en Net
500 paires, 2 1-2 vgs de long, 36 pes de large, volant en dentelle de 4 pes, valant $1.19 la paire **89c**

Rideaux en Mousseline Suisse
200 paires, barrés et unis, 2 1-2 vgs de long, 40 pes de large, large volant, bord en insertion de dentelle, valant $1.25 la paire **98c**

Rideaux Bobbinette
200 paires, 2 1-2 vgs de long, 40 pes de large, volants de 6 pes, valant $1.49 et $1.79 la paire **$1.29**

Rideaux Bobbinette
160 paires, très belle qualité, joli volant bordé, 2 1-2 vgs de long, valant $1.98 et $2.29 la paire **$1.69**

Une autre qualité— Plus jolie et meilleure, valant $2.49 et $2.98 **$1.98 la paire**

100 paires de Rideaux déparellés à moins de 1-2 du prix ordinaire.

Bouts de Rideaux en Dentelle
En Renaissance Arabian et Net. Remarquez les prix chacun **25c**

PANNEAUX POUR PORTES EN DENTELLE—Point d'Irlande et d'Arabie, ils valent de 79c à $2 chacun Notre prix **39c a 98c chacun.**

UN OURAGAN (de bas prix)

S'est abattu sur notre departement d'habits

Nous ne voyons aucune raison d'attendre à la fin de la saison pour liquider notre assortiment. C'est pourquoi vous trouverez des

Habits et Gilets-tailleurs pour Dames aujourd'hui et demain **A MOITIE PRIX**

Nous avons en mains plus de 300 habits et une cinquantaine de gilets qui ont passé par le couteau. Vous y gagnerez et nous y perdrons, mais si notre but est atteint, nous serons satisfaits.

Habits pour dames	Habits pour dames	Habits pour dames
Val. $25.00, maint. $12.50	Val. $17.50, maint. $8.75	Val. $12 00, maint. $6.00
Val. $22.50, maint. $11.25	Val. $15.00, maint. $7.50	Val. $10.00, maint. $5.00

Les gilets ont été réduits dans la même proportion que les habits.

Offres Attrayantes—

en Jupes lavables et habits lavables

Jupes Duck. Jupes Piqué jupes en simple et double, volant gradué et brodée, pleine grandeur. Quelques unes sont extra grandes pour grosses personnes Aussi une ligne complète de jupes pour demoiselles. Les prix varient de **98c à $10.00**

Habits lavables
En bean Dimity, corsage ourlé, volant gradué. Un bel assortiment de patrons. Un costume frais qui vaut un tiers de plus **$3.98**

Habits lavables
Bean Chambray, couleurs rouge sang et bleue, corsage bordé, volant gradué avec bandes cousues. Vous ne les feriez pas pour le prix que nous demandons **$2.98**

Il vous faut des sous-vetement d'ete.

Les sous vêtements "Forest Mills" sont ce qu'il faut pour la famille. Ils combinent la bonté à l'économie, et une chose dont vous êtes sûre en les achetant, c'est que vous avez ce qu'il y a de mieux. Assortiment complet pour hommes, femmes et enfants.

Un coup d'œil

Cache corsets. Manches courtes ou longues, **25c.**
Corps pour Nourrices. Jersey barré, style droit, bien blanchis, cou bas, sans manches et garnis en dentelle, **25c**

Prix réduits pour Etoffes à Robes en Soie

Soie Japonaise lavable—Qualité de 55c, toutes les couleurs, maintenant **39c**

Nun's Veiling—38 pes de large, dans toutes les principales nuances et noir, valeur de 50c, **maintenant 39c**

Crêpe Albatros—38 pes de large, tout laine, toutes les nuances claires avec noir. Valeur de 50c, **maintenant 39c**

„Brillantine—32 pes de large, noir et blanc, beau fini de soie. Valeur de 50c, **maintenant 39c**

Cachemires—46 pes, blanc et crème et blanc, tout laine. Valeur de 69c, **maintenant 49c**

Armures blanches—46 pes, tout laine, la vogue pour sonsages. Valeur de 75c, **pour 59c**

Chèvlottes—54 pes chévriot be noire, épongée et refoulée, tissu extra fin et léger. Valeur de 89c, **maintenant 59c**

Serges-Tempêts — 46 pes tout laine, noir, bleu, brun, vert et bleu nouveau. Valeur de 75c **maintenant 59c**

Valeurs Attrayantes en

Chapeaux Garnis Outing

Les chapeaux Outing sont en grande demande. Créations fraîches et légères, qui donnent un fini au costume d'été. Nous les avons pour tous les prix, mais notre espace est limité et nous ne pouvons mentionner que

Deux Valeurs Speciales

Notre agent-acheteur s'est procuré 500 chapeaux Outing à un prix tellement bas qu'il est presque honteux. Toutefois, nous les avons et ils sont en vente AUJOURD'HUI. Combien de temps ils y resteront, nous ne pouvons le dire.

Valeur No 1—49c
Dans cet assortiment, vous trouverez des chapeaux valant de 98c à $1.25.

Valeur No 2—69c
Dans cet assortiment, vous trouverez des chapeaux valant de $1.25 à $1.98.

Un Lot Special de

Chapeaux de Sortie
Très jolis et chics. Valeurs de $2.50 et $3 00, maintenant

$1.49

Avez-vous vu ces

Draps Atlantics?

Ce sont les meilleures valeurs en fait de draps que nous ayons jamais vues. La vente a été très rapide, mais nous croyons qu'il y en aura assez pour aujourd'hui et demain.

— Voici les Détails —

Ils sont sujets à de légères imperfections, si légères, toutefois, que vous pouvez à peine les remarquer. Dans cet assortiment, vous trouverez toutes les grandeurs. Voici une liste donnant le prix des marchandises à la verge et celui des draps tout faits qui se vendent ici.

Coton Atlantic		Draps Atlantic	
Marchandises parfaites à la verge. Grandeur et prix pour cette vente.		Grandeur et prix pour cette vente.	
Largeur	prix de vente	¾4 vges	
54 pes,	17c la vge	42c	54 x 90 — 29c chacun
63 pes,	22c la vge	55c	63 x 90 — 39c chacun
72 pes,	24c la vge	60c	72 x 90 — 39c chacun
81 pes,	26c la vge	65c	81 x 90 — 49c chacun
90 pes,	28c la vge	70c	90 x 90 — 49c chacun

Nouvelles des Etats-Unis

WORCESTER.

—Un individu qui paraissait avoir l'intention de se donner la mort a avalé une once de chloroforme sur un tramway en face de l'hôtel de ville. Les passagers consternés l'ont livré au constable Daniel F. Sullivan, du poste No 1.

Rendu au poste l'individu a déclaré se nommer Charles B. Bosworth, de Leicester.

Le médecin du poste Doten le soumit à une pompe d'estomac et bientôt l'individu a déclaré qu'il était bien.

Comme on avait trouvé sur lui deux lettres adressées au Rév. C. B. Bowser, Rochdale, il a été question et a finalement admis que c'était le son nom, et qu'il était pasteur du temple épiscopal de Rochdale. Il a ajouté qu'il avait pris quelques verres de bière qui lui avaient donné le hoquet et qu'il avait pris du chloroforme pour faire passer ce malaise.

Après avoir donné le cautionnement ordinaire exigé de ceux qui sont arrêtés pour ivresse il est reparti.

On dit que le rév. Bowser est très estimé de ses paroissiens; mais il a été indisposé depuis quelque temps et est sous les soins du médecin.

LEOMINSTER.

—Les aides maçons à l'emploi d'Tn. graham et Dunn, travaillant à la maison E. B. Kingman, rue Spruce, se sont mis en grève lundi matin pour une augmentation de salaire et moins d'ouvrage. Ils veulent $2.50 par jour et 8 heures au lieu de $2 et 9 heures. Les patrons ont refusé, disant qu'ils peuvent avoir tous les ouvriers qu'il leur faut à $2 par jour.

WEBSTER.

—Un violent orage électrique a passé sur cette région.

Francis Sweeny, âgé de 60 ans a été tué par la foudre pendant qu'il essayait de transporter un arbre tombé, près de la rue Gove.

L'enfant de Sweeny, un jeune garçon qui se trouvait non loin de là, a reçu de légères blessures.

Plusieurs maisons ont été frappées par la foudre, mais aucune d'elles n'a été incendiée. Mme John Stevens, de la rue High a failli être tuée par la foudre, tombé sur sa maison.

Le clocher de la vieille église méthodiste a été démoli par la fluide électrique, et d'autres dégâts ont été causés par la tempête.

MANCHESTER, N. H.

—Les fondations pour le nouveau couvent de la paroisse St-Augustin, sont maintenant terminées. L'ouvrage n'a pas été fait avec une très grande rapidité mais en revanche, il est d'une solidité à toute épreuve. M. le curé Chevalier nous disait hier qu'il était très satisfait de tout ce qui a été fait jusqu'ici. Les matériaux employés à la construction de l'édifice sont de première qualité.

La pierre rouge qui ornera le couvent n'est pas encore arrivée sur les lieux. Ce granit a été taillé à Springfield, Mass. L'architecte n'est rendu à Springfield lundi, et il est revenu entièrement satisfait de la manière dont les commandes ont été remplies. On a commencé hier à poser les énormes poutres en pin du Georgie qui soutiendront les planchers. Le passage de la brique sera fait par M.M. Laird et Merrill.

—L'ouverture de la villa du club Jolliet au lac Massabesic, pour la saison 1902, a été brillante. Un comité composé de personnes reconnues pour leur habileté dans l'organisation de ces soirées avait tout préparé avec le plus grand soin, aussi le succès obtenu n'a-t-il jamais été surpassé sinon égalé.

La réunion était assez nombreuse, mais la température menaçante a sans doute empêché un grand nombre de membres d'y assister. Cent cinquante personnes environ étaient présentes lorsque la représentation des "minstrels" a eu lieu.

SUNCOOK, N. H.

—Etienne Chapdelaine, petit garçon âgé de 9 ans, fils de Alexis Chapdelaine, s'est noyé ici.

Le petit garçon s'en allait porter le dîner à sa sœur au moulin, en compagnie d'un autre garçon de son âge à peu près. Il traversa le canal Chinn sur le pont du chemin de fer. Soit qu'il fut pris de vertige ou de toute autre manière il tomba dans le canal.

L'autre jeune garçon, effrayé, s'en revint chez ses parents à la course, mais il n'a rien dit de l'affaire ayant quatre heures de l'après-midi.

On ne mit alors à la recherche du corps en fouillant le fit du canal avec des crochets. Ne parvenant pas à le trouver, on fit sortir l'eau du canal jusqu'à ce qu'on put voir le fond parfaitement.

Un Moyen Convenable

D'ACHETER DES

HABITS A CREDIT

Vous pouvez ouvrir un compte avec nous, en faisant marquer votre achat sur nos livres. Le prix est fait comme pour au comptant, vous ne payez pas plus cher que pour du comptant. Un prix pour tous, comptant ou à credit.

Vous trouverez ce moyen d'acheter satisfaisant et convenable. Demandez au commis de le charger sur votre compte, et payez un peu d'argent chaque semaine ou chaque mois.

Dept. des Hommes	Dept. des Dames
Un bel habit en serge bleue, valant $15, $10	Habits, $7.98 a $29
Pantalons, $1.50 a $6	Jupes, $2 98 a $16
Vestes blanches et de fantaisie, $1.50 a $2.75	Collerettes, $3.50 a $9
Habits pour hommes a tous les prix.	Gilets, $5.50 a $12
	Corsages, 49c a $3.50
	Chapeaux, 98c a $12
COMPTANT OU A CREDIT.	COMPTANT OU A CREDIT.

E. D. SHADDUCK CO.,

Les plus grands Marchands d'Habits à Crédit de Lowell.

210-212-214 rue Middlesex.

A. A. BELLEFONTAINE, Gérant.

Faites de l'Argent en l'Epargnant!

LORSQUE LE SOLDAT QUI VA A LA GUERRE

EST UN CANADIEN

VOUS POUVEZ COMPTER SUR LUI

Lorsque vous achetez votre Machine a Coudre ou Piano de

M. J. E. HEROUX

VOUS POUVEZ COMPTER SUR LUI.

Lorsque vous croyez que nous ne pouvons vendre aux conditions annoncées, venez voir votre erreur

SI NOUS POUVONS LE FAIRE OU NON.

Ne vous arrêtes pas à penser si nous faisons de l'argent sur l'article annoncé—ceci nous concerne.

Faites de l'Argent en l'Epargnant.

Voici notre Specialite pour le mois de Juin.

Nous donnerons un magnifique ameublement de salon de cinq morceaux GRATIS à toute personne qui achètera un de nos

Pianos KOHLER

Procurez-vous un bon piano pour la sortie de vos enfants du couvent et du collège, afin qu'ils n'oublient pas ce qu'ils auront appris.

Elie Delisle,

52 à 56 rue Tucker, - - - Petit Canada.

J. E. HÉROUX

Gérant du Département des Pianos et Machines à Coudre.

AVIS SPECIAL!

$1,00 GRATIS

AUX

Collectionneurs de Blue Dime Receipts

Samedi, 7 Juin 1902, étant notre jour de dividendes régulier, vous êtes cordialement invités à visiter notre magasin et à apporter votre "Pass Book"—alors que nous vous donnerons $1 valant de reçus absolument gratis. Etant la seule compagnie à donner des dividendes nous vous invitons à demander des Blue Dime Receipts avec chacun de vos achats. Insistez sur les reçus bleus, car ce sont les seuls à avoir de la valeur. Une visite à notre magasin vous convaincra que nos primes sont des meilleures et de la plus haute valeur.—Nous invitons spécialement les collectionneurs du Red Star à apporter leurs livres et à recevoir notre dividende, car tous les livres remplis seront acceptés. Demandez un Dime Receipt avec chaque achat au comptant, n'en prenez pas d'autres, et vous remplirez votre livre en peu de temps. N'échangez pas sous aucun prétexte.

N'Oubliez pas le Jour des Dividendes

$1,00 GRATIS

SAMEDI, le 7 JUIN 1902.

DIME RECEIPT CO,

19-21-23 Rue Palmer, - Lowell, Mass.

Le corps a été trouvé vers 5 heures à environ 150 pieds de l'endroit où l'enfant était tombé.

WOONSOCKET, R. I.

—La cour d'appel à Providence, a maintenu le verdict d'un tribunal inférieur accordant à la jeune Léa Lefebvre des dommages-intérêts au montant de $7,500, contre la Lawton Spinning Company.

Le procès a suivi un accident arrivé le 19 juin 1900 à Léa Lefebvre, qui était alors au service de la compagnie. La pauvre enfant a eu le cuir chevelu, une oreille et une partie du visage emportés par une machine.

Léa a maintenant 14 ans et demi.

KENT, CONN.

—Le coroner Hinman de Winsted, fait une enquête sur la mort mystérieuse de George Root (Racine?), de Dover, N.Y., dont le cadavre horriblement mutilé a été trouvé sur la voie du chemin de fer New-York, New-Haven & Hartford, dimanche matin, entre North Kent et Kent.

On croit d'abord que Root avait été tué par un train, mais on pense maintenant qu'il a été assassiné puis dévalisé.

La montre d'or qu'il portait toujours est disparue. On dit qu'il a été tué d'un coup de hache et qu'on l'a ensuite mis sur la voie ferrée pour couvrir les traces du crime.

ST-ALBANS, VT.

—Le feu a détruit le hangar aux locomotives du Central Vermont. Grâce aux efforts des pompiers, un bâtiment voisin, contenant 4, 500 barils d'huile a été sauvé des flammes.

Les pertes sont estimées à plusieurs milliers de dollars.

MINNEAPOLIS MINN.

—M. Athanase Bernard l'échappé belle ces jours derniers. Il était à travailler à la East Side Street Car Barn, avec un nommé Benjamin Gordon à 25 pieds au-dessous du sol. Tout à coup la mesure en acier dont ils se servaient toucha un fil électrique chargé. Les deux hommes furent renversés. M. Bernard tomba sur l'échafaudage et ne reçut aucune blessure mais son compagnon qui tomba sur le sol fut tué presqu'instantanément.

VICTOIRE SIGNALEE

La grève des charretiers de Chicago est réglée à l'avantage des mécontents

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 6 — La grève des charretiers employés aux abattoirs, qui troublait la paix de cette ville depuis deux semaines a pris fin hier après avoir causé la veille une émeute telle que l'on n'en avait jamais vue ici depuis la grève de l'American Railway Union en 1894. Les charretiers ont remporté une victoire signalée, car ils ont repris et ayez gratis un échantillon de poudre à tapisserie "Sans Pareille" que nous vendons 12c la livre. Nous marchons en avant, suivez. Venez voir ci. Beaudry, agent. jno

SURDITE

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 25c pour le semain

ON DEMANDE—Un estafette de 9 ou 10 ans pour commissions et aider à l'épicerie simple et $1.50 pour attelage de deux. Attelage d'ouvrage. S'adresser aujourd'hui même à H. Gote & Co, Commercial Block, Hopkins.

ON DEMANDE—Une personne d'expérience pour faire le ménage d'un petit ménage. S'adresser chez M. J. A. Maillet, coin des rues Ludlam et Dalton en allant à Centralville.

ON DEMANDE—Une couturière d'expérience est demandée dans la maison. S'adresser au No 30 rue Chelmsford.

ON DEMANDE—Une cuisinière et une fille pour nurse en général. S'adresser au No 19 rue Cabot.

ON DEMANDE—Un jeune garçon de 15 à 16 ans pour commissions et aider à l'épicerie. S'adresser à Thibeault Frères, 60 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Une servante pour ménage sans enfants. S'adresser immédiatement au No 301 rue Moody.

ON DEMANDE—Une petite fille de 12 à 13 ans pour garder enfants. S'adresser au No 214 rue Market.

ON DEMANDE—Un homme pour travailler à la brique. S'adresser à M. Laird, 241 Rue Central, E. P.

ON DEMANDE—Un bon tisserand sur étoffes à soie et un autre sur métiers ordinaires de fantaisie. S'adresser à la Manufacture Lorraine, Mineral Spring Ave., Pawtucket, R. I.

A LOUER—Le magasin situé au coin des rues Chestnut et Aiken en face l'école. Le local est bien bien propre, peinture à neuf. Le magasin est bien pour une épicerie ou toutes autres, etc. Il serait aussi une excellente place pour un barbier. Chaque jour se présente Mme Veuve J. E. Chagnon, rue Dutton au Bâtisse de marchandises sèches, articles pour hommes, bons tabacs, cigares, etc. Aussi beaucoup d'une fontaine à soda de seconde main. 2 to 10

A LOUER—Plusieurs maisons et logis de tous genres dans toutes les parties de la ville, avec ou sans commodités, en parfaite condition Loyers de $2 à $20 par mois en montant. Aussi plusieurs maisons de pension. S'adresser à F. Brookhaus, 45 rue Merrimack. 1 10

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres à 3 étages au second et troisième étage, avec eaux dans cuisines Aiken et Lakeview. S'adresser à M. Lamarche, 1 parterre coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. 1 to 6

A LOUER—Des magasins à l'usage des rues Aiken & Lakeview. S'adresser à M. W. Lamarche, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. 1 to 6

A LOUER—Un logis de 4 chambres au rez-de-chaussée, sur le devant, au coin rue Moody, Lakeview Avenue. S'adresser à George Lemaire, 1 to 6

A LOUER—Deux logis de trois grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très réduits. S'adresser à Mme Fortier.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau logis de trois à neuf chambres, Kenwood. Devant, près de l'école et de l'église. Bonne cave. Prix $12 par mois. Lakeview Avenue.

FEMME A VENDRE—Femme robuste et active pour travailler dans ménage privé, laitage et bon soin aux enfants. Bonne paie pour personne qui connaît son métier. Inutile de répondre à moins de bonnes références. S'adresser à Mme E. A. J. G. H. W. J. Howe, tailleur de Lowell.

A VENDRE—La Cuisine Heme nouvellement garnie et entièrement neuve, située au coin rue Moody, Lakeview, au 12 rue Lakeview.

A VENDRE—A six milles de la ville, 12 acres de bonne terre; bâtiments propres, bonne eau et arbres fruitiers. Bon marché pour prompt. S'adresser à H. W. J. Howe, tailleur de Lowell.

A VENDRE—Une maison de neuf chambres, située au coin rue Moody, Lakeview, au 12 rue Lakeview.

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, rez-de-chaussée et étage, hall, salon, salle à manger et cuisine. Vente pour raisons de famille. Bonnes conditions. S'adresser à L'ETOILE.

V. A. MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 127 124 rue Chevrier. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et tel titre habits Une taille est soignée.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Viccent.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabulles. En vente par les pharmaciens. 1= pas. Le carton de 6 pour un sou ou cinq cents. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

GRATIS

Presentez ce coupon aujourd'hui dans toute pharmacie et nous vous prescrivons gratuitement une remède pour la grippe, avec un paquet de Tablettes Mi'burn, pour le mal de tête. Certains pharmaciens de cette ville vous offriront 3 pointes pour le même malaise au lieu d'un ici, mais ne les acceptez pas, et rendez-vous chez un autre pharmacien pour avoir les tablettes Milburn. Dix pour 10 cts et une cuillère à mesure donnée gratuitement par la BURLEEN CHEMICAL Co., Albany, N. Y. 6 8

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composé sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Deslile, pharmaciens.

N'oubliez pas qu'au marché du No 260 rue Aiken est la seule place pour acheter à bas prix. Pois 5c la quart; fèves 6c la quart; 3 chopines de beurre au lait sûre d'table pur 25c la bouteille; cotelettes de porc frais 12c la livre; lard salé 16c; saucisses 8c la livre; légumes de toutes sortes à votre porte et ayez gratis un échantillon de poudre à tapisserie "Sans Pareille" que nous vendons 12c la livre. Nous marchons en avant, suivez. Venez voir ci. Beaudry, agent. jno

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Abonnement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
453 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 6 Juin 1902.

Le roi Edouard a accepté que des services d'actions de grâces aient lieu à l'occasion de la conclusion de la paix dans l'Afrique du sud, dimanche 8 juin, dans toutes les églises anglicanes.

Le correspondant de la "Patrie" à Ottawa annonce comme officielle la nomination de Mgr H. C. Saint Pierre, C. R., l'éminent avocat criminaliste montréalais, comme juge à Beauharnois en remplacement de M. le juge Belanger qui prend sa retraite.

Il fait que l'Angleterre n'accorde qu'à la moitié de l'indemnité demandée à lord Roberts pour ses services en Afrique, sans prétexte que le premier est militaire et le second, marié et père de famille, devrait avantageusement au Canada et ne serait pas bien vu des Canadiens.

Voici un aperçu de l'immigration européenne aux Etats-Unis pour l'année 1901.

C'est l'Italie qui arrive en tête avec 178,000 émigrants. Puis vient l'Autriche, avec 113,000; puis la Russie avec 85,000. Ce sont les trois gros continents; mais qui remarquent surtout les petits pays.

Viennent ensuite: l'Angleterre, 66,000 émigrants; la Suède, 20,000; l'Allemagne, 21,000; la Norvège, 12,000; Ce sont les contingents modérés, mais en général composés d'individualités plus connues.

Les petits contingents sont ceux de la Roumanie, 7,155; de la Grèce, 5,910; du Portugal, 4,146; du Danemark, 3,656; de la France, 3,159; des Pays-Bas, 2,349; de la Suisse, 2,216; de la Belgique, 1,579; de l'Espagne, 592.

Deplorables emportements

La grève des entrepôts frigorifiques de Chicago vient de se terminer heureusement, grâce à des concessions mutuelles de la part des deux factions intéressées et au bon esprit qui a présidé au règlement de la difficulté. Ainsi devraient être conduites toutes négociations dans les conflits du travail.

Malheureusement on se livre parfois à des actes de violence qui, loin d'adoucir le sort del'employé,le rendent plus misérable, et compromettent indéfiniment sa cause.

Ce ne sont pas toujours les intéressés qui causent les troubles irritants, introduisent les frictions dans les rapports du capital et du travail en temps de grève, mais dès lors qui interviennent maladroitement, comme il a été constaté à Boston. Il y a quelques semaines, comme on le constate aujourd'hui à Providence, R. I., où les employés du Trolley sont en grève pour obtenir la journée de dix heures à vingt cents de l'heure.

Tous rapports que des émeutes indescriptibles ont éclaté dans la ville sur le parcours des tramways, que des milliers de gens en délire—vingt mille environ—sont sur les voies publiques, brisant les vitres, coupant les câbles, détériorant tout ce qui est susceptible de l'être sous une grêle de pierres, menaçant la vie des personnes chargées de protéger les intérêts et la propriété de la compagnie de Traction. La situation était telle que toute la réserve de la police a dû prêter main forte aux agents réguliers de la surveillance publique, et que la population n'a retraité que sous une charge à la baïonnette, tout de comédies à cheval et à pied.

En quel parfaite intervention peut le bénéficier nos gouverneurs avancer leurs affaires et comment espérer encore que le gouverneur ou tout autre chargé la commande, la force à briser les scélérats, après lui avoir causé des dommages aussi considérables?

Il n'y a plus de logique en vérité.

Et, pour une difficulté aussi minime et qui n'intéresse que 1200 personnes, on a raison de se porter à de si regrettables excès, que ne devraient pas commettre, même en présence d'un conflit sérieux, ceux qui ont charge de maintenir l'ordre, sous une difficulté aussi minime et qui n'intéresse que 1200 personnes, on a raison de se porter à de si regrettables excès, que ne devraient pas commettre, même en présence d'un conflit sérieux, ceux qui ont charge de maintenir l'ordre, sous le contrôle général de la population de ce pays à cause de la grève du charbon? On serait pas encore de que la guerre civile.

Mais dans cet immense conflit d'intérêts, la sagesse des chefs prévaudra sans doute contre les folles idées anarchistes et révolutionnaires de malheureux mal ou trop répandues parmi les foules, et le sanglant incident d'hier n'aura pas, espérons-le d'autre suite que d'inciter plus à respect pour le bien général et de circonspection dans l'exercice du devoir.

Rome et les Philippines

Le pape a donné hier audience au juge Taft, gouverneur des Philippines; à Mgr Thomas O'Gorman, évêque de Sioux Falls, au juge Smith et au major Porter, du département en loi à Washington, tous membres de la commission envoyée au Vatican par les Etats-Unis pour traiter la question des propriétés religieuses dans les îles.

La délégation a été reçue à l'entrée du Vatican par Mgr Bialeti, chambellan du pape, et conduite dans la bibliothèque privée de Sa Sainteté qui reçut des mains du gouverneur Taft un message de félicitations de la part du Président Roosevelt à l'occasion de son jubilé. A ce message était jointe une boîte d'un grand prix contenant les œuvres littéraires de Léon XIII.

Dans ces différents messages, a paru profondément touché de cet hommage d'Haut des Etats-Unis. Il a remercié le président Roosevelt et a souhaité à tout prix d'étudier la question religieuse des Philippines. Il a exprimé l'espoir que les difficultés s'aplaniront bientôt complètement.

Mgr O'Gorman servait d'interprète et le major Porter a lu la lettre du président. L'audience a duré quarante minutes après quoi le juge Taft a eu une entrevue avec le cardinal Rampolla et la question des Philippines a assurément été mise à l'étude.

En avant!

Le Union Herald revient à la charge en faveur de relations commerciales plus étroites entre les Etats-Unis et le Canada. Le voit de la chambre du représentants à la législature sur cette question, il y a quelques jours, indique qu'il y a divergence de vues dans la haute sphère politique et les hommes prétendent d'affaires. A l'exception de Gloucester, en effet, il n'y a pas une chambre de commerce de quelque importance dans le Massachusetts, qui n'ait passé des résolutions favorisant cette réciprocité de relations et les ait communiquées au président et au congrès.

Outre cela, quantité de requêtes volumineuses ont été mises en circulation et signées par des milliers de manufacturiers et de marchands, demandant aux sénateurs fédéraux de faire tout en leur pouvoir pour mener à bonne fin les négociations relatives au commerce entre les deux pays.

Deux organisations se sont opposées à la réciprocité—la chambre de commerce de Gloucester et le Home Market Club—et ont apparemment exercé une influence dominatrice sur la majorité des représentants à la législature de Boston.

En dehors de la législature l'agitation a été menée sur un terrain purement industriel. Plus des trois quarts des membres de la chambre de commerce de Boston, du Boston Associated Board of Trade et les quatre-cinquième des membres des autres associations commerciales, dans les différentes villes et municipalités du Massachusetts désirent des liens plus resserrés entre les Etat-Unis et le Canada.

Il y a dit, il y a quelque temps, que les sénateurs du Massachusetts à la chambre fédérale ne voulaient pas revenir de pétition sur le sujet, qui a d'ailleurs été soumis à l'étude par la commission anglo-américaine. Cette interprétation du désir des sénateurs est née probablement du fait que le sénateur Hoar, a présenté, il y a quelques mois, une requête en faveur d'un traité de commerce entre les Etats-Unis et le Canada, pétition qui portait la signature de presque tous les marchands et industriels importants de la ville de Worcester. Il a dit à cette occasion que de telles requêtes, à son avis, tendaient à embarrasser le gouvernement dans les négociations que ce dernier avait entamées déjà.

A cela le Boston Herald réplique, "Nous n'avons jamais douté de la complète honnêteté du représentant sénateur de cet Etat au sénat américain, mais durant sa longue carrière politique il a montré plusieurs fois qu'il était susceptible de faire erreur. Et dans l'occurrence il s'est trompé au point de lacher la proie pour l'ombre."

Il est bien vrai que la commission anglo-américaine n'a pas encore été absolue définitivement, mais il est non moins probable qu'elle fera jamais de nouveau. Ses membres ont abandonné l'étude de la question et il en pour des relations commerciales entre les Etats-Unis et le Canada, ce sera ou par voie diplomatique de notre gouvernement agissant à la suggestion du Congrès ou grâce à un nouveau corps international autorisé par le Congrès. Pour différentes raisons la commission conjointe s'est discréditée et il ne faut pas le moindre doute que tous ses membres sont d'avis qu'il serait préférable pour eux de ne pas reprendre les négociations interrompues.

Deux organisations se sont opposées à la réciprocité—la chambre de commerce de Gloucester et le Home Market Club—et ont apparemment exercé une influence dominatrice sur la majorité des représentants à la législature de Boston.

En dehors de la législature l'agitation a été menée sur un terrain purement industriel. Plus des trois quarts des membres de la chambre de commerce de Boston, du Boston Associated Board of Trade et les quatre-cinquième des membres des autres associations commerciales, dans les différentes villes et municipalités du Massachusetts désirent des liens plus resserrés entre les Etat-Unis et le Canada.

Il y a dit, il y a quelque temps, que les sénateurs du Massachusetts à la chambre fédérale ne voulaient pas revenir de pétition sur le sujet, qui a d'ailleurs été soumis à l'étude par la commission anglo-américaine. Cette interprétation du désir des sénateurs est née probablement du fait que le sénateur Hoar, a présenté, il y a quelques mois, une requête en faveur d'un traité de commerce entre les Etats-Unis et le Canada, pétition qui portait la signature de presque tous les marchands et industriels importants de la ville de Worcester. Il a dit à cette occasion que de telles requêtes, à son avis, tendaient à embarrasser le gouvernement dans les négociations que ce dernier avait entamées déjà.

A cela le Boston Herald réplique, "Nous n'avons jamais douté de la complète honnêteté du représentant sénateur de cet Etat au sénat américain, mais durant sa longue carrière politique il a montré plusieurs fois qu'il était susceptible de faire erreur. Et dans l'occurrence il s'est trompé au point de lacher la proie pour l'ombre."

Il est bien vrai que la commission anglo-américaine n'a pas encore été absolue définitivement, mais il est non moins probable qu'elle fera jamais de nouveau. Ses membres ont abandonné l'étude de la question et il en pour des relations commerciales entre les Etats-Unis et le Canada, ce sera ou par voie diplomatique de notre gouvernement agissant à la suggestion du Congrès ou grâce à un nouveau corps international autorisé par le Congrès. Pour différentes raisons la commission conjointe s'est discréditée et il ne faut pas le moindre doute que tous ses membres sont d'avis qu'il serait préférable pour eux de ne pas reprendre les négociations interrompues.

Supposition scandaleuse

La chambre des représentants à Washington continue la discussion du projet de loi contre l'anarchie, qui a pour but de protéger la vie du président des Etats-Unis, du vice-président et des fonctionnaires appelés à le remplacer en cas de décès. Ce projet interdit l'entrée aux Etats-Unis de ceux qui prêchent l'anarchie ou la destruction des gouvernements établis. Il est reçu nécessaire par le désaccord qui existe entre les lois des différents Etats à l'égard des pénalités applicables à l'homicide.

Le sénat a déjà voté un bill dirigé contre les anarchistes, mais la rédaction en est défectueuse, et c'est pourquoi la chambre se prépare à adopter un contre-projet. Il y est stipulé que les pénalités qu'il édicte sont applicables à ceux qui attenteraient à la vie du président du vice-président, etc., "dans l'exercice de leurs fonctions."

Dans une séance récente, un représentant de New York, a causé un petit scandale en disant:

— Si un président se rendait incognito dans la ville perverse de Chicago, et là étant ivre, se prenait de querelle avec un ivrogne, qui le tuerait, est-ce que le meurtrier serait passible de la peine de mort?

"Aucun président des Etats-Unis ne s'est jamais conduit de la sorte, a répondu M. Jenkins membre de la commission des affaires judiciaires, et je refuse de répondre à une question qui est une insulte pour les hautes fonctions de premier magistrat."

Ces paroles ont été soulignées d'applaudissements.

Il va sans dire que la question paraît de voir duré plusieurs jours.

PEU DE DIFFERENCE

Les temps chauds font bien peu de différence dans la vente de hontons chez Carleton & Hovey, 236 rue Merrimack. Un nouveau chargement de nouvelles marchandises, pesant 1070 livres, est arrivé hier. Il comprend presque tous les fameux bonbons de 20c que nous vendons 10c la livre. Nous en avons des nouvelles. Groseilles, fruits assortis, oranges Naval, Boston Creams et pistaches Espagnoles salées, le tout à 10c la livre.

Débarrassez-vous de vos Cors et Engillures aux Pieds. La Table du véritable extirpateur rapide LE LIQUIDE IMPERIAL pour les cors. Promptement efficace et ne cause aucune douleur. Il est garanti; à 15 cents la bouteille. En vente chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

EFFUSION DE SANG

Incident tragique de la grève de Glen Falls.

(Service spécial de L'Etoile)

Glen Falls, N. Y., 6 — La première effusion de sang a eu lieu dans cette ville ce matin entre les employés de la Finch Pryan & Co., à Plane. Andrew Stewart, un vieil employé de la compagnie qui refusait de se joindre aux grévistes, partit pour l'usine à 7 heures et en arrivant fut entouré par les compagnons. Craignant une attaque brutale Stewart tira un revolver de sa poche et blessa James Riley, président de l'union locale, lui saisit le bras pour l'empêcher de faire feu. Cependant le revolver se déchargea blessant Stewart à la main, Riley à une jambe, et la balle alla tuer un loger dans une jambe du policeman Drolet.

Les blessures ne sont pas graves.

LES CHAMPS DE BATAILLE

Une petite visite qui serait profitable à l'héritier du kaiser

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 6 — L'on rapporte que le kaiser a l'intention d'envoyer le prince de la couronne en Afrique du Sud en compagnie d'un général et d'un petit état-major, pour visiter les champs de bataille des Boers.

LA GREVE DE PROVIDENCE

(Dépêche spéciale de L'Etoile)

Providence, R. I. 6 — Les scènes turbulentes qui se sont déroulées hier en cette ville ont fait place au calme aujourd'hui. Le shérif White a envoyé plusieurs constables spéciaux à Pawtucket et presque tous les tramways sont en circulation. Les troubles qui ont été arrêtés hier seront traduits en cour.

LE RECORD DU CYCLISME

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 6 — Le onzième record de vitesse a été établi hier par le bicycliste français, Albert Champion, qui a franchi 25 milles en 37 minutes, 15 secondes et 2-5. Ses concurrents étaient McFarland et Elkes.

ELU MEMBRE HONORAIRE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 6 — E. C. Madden a été élu membre honoraire de la Fraternité des ingénieurs de locomotives. Il est le troisième membre qui ait reçu cet honneur.

GRANDE VENTE DE LIQUIDATION

En Habits d'Ete, Jupes, Corsages, etc

C'est le commencement du grand mouvement de marchandises d'été et les prix sont tombés.

Vous pouvez maintenant acheter des Habits, Gilets, Colletettes, Jupes, Corsages, etc., à votre propre prix.

25c—Corsages en Chambray, Linon et Percale, bien faits. Prix régulier 50 et 75 cents.

49c—Corsages en Linon blanc, devant en insertion, faits pour être vendus à 98 cents.

59c—Corsages en Linon blanc, devant en insertion et dentelle torchon, bien matelotté. Prix régulier $1.25.

Voyez nos Corsages à $1.25, $1.50, $1.75, $1.95 et $2.50.

JUPES LAVABLES—En Toile, Piqué et Duck. Tous les nouveaux styles, $1.25, $1.50, $1.98 à $4.98.

$3.98.—COLLERETTES

Colerettes en soie avec devant en soie de fantaisie. Valeur de $5.50

HABITS- TAILLEURS—

$6.98—Habits Eton, gilet tout dans bié et garni avec ceinture en soie taffetas; la jupe faite en taffetas, jolies nuances claire et gris foncé, valeur régulière de $12.50.

$10.00—Nouveaux Costumes dans les nouveaux effets, toutes les couleurs. Les prix réduits de $15 et $17.50.

$3.50—Gilets pour dames et demoiselles, en soie et couleurs. Effet Eton et ouvert. Prix régulier $6.50 à $8.50.

PEIGNOIRS

49c—Beau Linon et Percale. Prix régulier $1.00.

New York Cloak & Suit Co
12 RUE JOHN.

Pelletier & Ledoux

Vente Extraordinaire de CHAPEAUX GARNIS.

Nous exhibons ce te semaine dans une de nos vitrines une quantité de chapeaux garnis, faits d'après les dernières gotts et nos prix sont au moins 33 à 4 on bas des prix ordinaires.

Examinez ce que nous donnons à $1.49, 1.98, 2.49 et 2.98.

Un lot de Chapeaux Outing et autres valant 25c, 39c et 50c que nous sacrifions à..... 9c chacun

Un autre lot de Chapeaux et Formes qui étaient très bon marché à 49c, 98c et $1.49, tous mis ensemble et vendus à..... 25c

Un lot de Chapeaux de paille pour enfants, vendus à 15c ou 2 pour 25c

BAS! BAS! BAS!

Un lot de Bas pour enfants, faits par côtes, quelques-uns sont légèrement endommagés et nous les vendons tous pour cette raison à 5c la paire

Un autre lot de Bas pour enfants, valant 12 1-2c et 15c la pr. Votre choix à 10c

25 doz. de Bas de fantaisie pour hommes et dames Ce sont des valeurs extra que nous vendons 15c ou 2 paires pour 25c

Bon assortiment de Bas blancs, Gants pour 1ère Communion, nous avons aussi en stock le point à voile, à 25c et 50c la vge.

Une visite est sollicitée.

Pelletier & Ledoux, Successeurs de E. Pelletier.
512-514 rue Merrimack,

Voyez nos vitrines. Vous devlendrez notre client
CHEZ
ROY & O'HEIR
Le Petit Magasin avec un Gros ommerce.

Crash, Flanelle, Serge Bleue.

HABITS OUTING. PANTALONS OUTING.
CHEMISES OUTING. CHAPEAUX DE PAILLE.

Celui qui veut s'habiller fraîchement et confortablement peut le faire avec peu d'argent au PETIT MAGASIN. Non seulement nos prix sont plus bas, mais nous vous donnons un meilleur habit que partout ailleurs.

Habits Outing, 3 98, 4.90, 5 00, 6.00, 6.50, 7.00, 8.00 et $9.00. La plupart ont des ceintures appareillées.

Pantalons Outing, 1.50, 2.00, 2.50, 3.00 et $3 50.

Habits en serge tout laine, coupe et confection parfaites, 5.00, 6.00, 8.00, 10.00 et 15.00.

Une grande ligne d'habits lavables pour les enfants, grandeurs 3 à 10, 25c, 38c, 42c, 50c, 58c, 75c, 95c, $1.25 et $1.50.

Venez au
Petit Magasin avec un Gros Commerce
88 rue Prescott. vis-à-vis la rue Market.

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grands variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine. 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LA MEILLEURE!
Disent les bons
PEINTRES
De tous les aides d'un bon peintre, il n'en est pas de plus important que la bonne peinture. Il y en a bien des sortes, mais, comme toute autre chose, il n'y en a qu'une "meilleure". Nous garantissons la

Peinture Preparee "Town and Country"
Etre la meilleure
C. B. Coburn & Co.,
63 RUE MARKET.
Commis marchands — Joseph Chouinard et W. Gaudette.

LES DANGERS
Des Rhumes et de la Grippe

Les rhumes négligés et les poussées graves finissent la vitalité, favorisent la catarrhe, la pneumonie et la consomption.

Regarder autour de vous et voyez le nombre de personnes qui ont contractées des maladies pour avoir négligé un rhume.

La Chamberlain's Cough Remedy

a une reputation universelle pour guérir de suite les rhumes et l'on peut toujours s'y fier. Il est facile à prendre et agréable au goût. Il combat toute tendance à la pneumonie.

ORAGES BIENFAISANTS.

Les petites ondees donnent une force rare a nos joueurs

MANCHESTER SE MAINTIENT TOUJOURS EN TETE DE LA LISTE

Franchement, nous le disons sans crainte, tant que les Nashua joueront avec les Lowell, ils n'ont que très peu de chance de remonter sur la liste des clubs qui luttent pour le champ onat de la Nouvelle-Angleterre.

Hier, au Spalding Park, notre club lui a infligé une défaite dans une partie qui a laissé voir toute l'infériorité des joueurs de la ville étrangère.

Le pitcher n'est montré faible, ne renvoyant pas un seul homme du bat sur les trois strikes et quand vint pour les Nashua, leur tour de frapper la balle, ils ne se montraient guère plus fort. Ils avaient cependant la excuse que le pitcher langait ses balles avec une précision difficile à dejouer.

Bressler, en effet, a pitché une belle partie hier après-midi et l'appui qu'il a rencontré chez les hommes qui jouent au champ ont fait que la victoire a été relativement facile pour notre équipe. Sockalexis a très bien frappé hier et a fait une run dans laquelle il a bien couru aussi.

La partie a été belle tant pour les joueurs que pour les spectateurs, à cause de la fraîcheur du temps et de l'humidité du terrain qui avait suffisamment abattu la poussière.

Voici le score:

LOWELL

	ab	r	hb	po	a	e
Connors 2b	4	2	2	2	6	2
Cassidy lf	3	1	1	-	1	1
Sockalexis rf	4	1	3	0	0	0
Merritt c	3	0	0	8	1	0
Lake 1b	4	1	1	11	0	0
Cross cf	4	0	1	0	0	0
Bressler p	3	0	2	0	3	0
Moran 3b	3	0	0	1	2	1
McLaughlin ss	3	2	0	0	1	4
Totaux	30	5	10	27	14	8

NASHUA

Hanscomb lf	4	0	0	1	0	0
Hooper ss	4	1	2	2	2	1
Wilder cf	4	0	0	2	0	0
Wilson 3b	4	0	1	2	3	1
Bannon 1b	4	0	0	14	0	0
Butman 2b	4	1	1	1	3	0
Mack rf	3	0	0	2	0	0
Chandler c	3	0	0	6	0	0
Labelle p	3	0	2	0	6	1
Totaux	32	2	6	24	16	2

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Lowell	3	0	0	0	0	2	0	0	0—5
Nashua	1	1	0	0	0	0	0	0	0—2

A DOVER

Les Dover continuent à descendre, ils ne sont fait battre sur leur terrain hier par les Concord.

Voici le score par innings:

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Concord	0	0	0	1	2	0	0	0	0	—3
Dover	0	0	0	3	0	0	1	0	0	—4

A FALL RIVER

Les Manchester ont battu les Fall River chez eux par 6 à 3.

Voici le score par innings:

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Manchester	0	0	0	0	2	1	2	1	0	—6
Fall River	0	0	0	0	1	0	2	0	0	—3

A HAVERHILL

Lawrence a remporté une belle victoire contre l'équipe de cette ville hier après-midi. Long a très bien joué comme pitcher pour Lawrence.

Voici le score par innings:

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Lawrence	0	1	0	0	0	1	1	0	0	—3
Haverhill	0	0	0	0	0	0	0	0	0	—0

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Manchester	20	9	69.0
Lowell	20	10	66.7
Dover	17	12	58.6
Lawrence	15	15	50.0
Concord	14	16	46.7
Fall River	13	17	43.3
Haverhill	11	19	36.7
Nashua	9	21	30.0

Les Lowell jouent à Haverhill aujourd'hui.

Il n'y a rien de bon comme d'arroser les Lowell avant la partie. Le gérant devrait faire prendre des douches à ses joueurs avant chaque tournoi.

Sockalexis a joué right field hier. C'est parce qu'il est malade. On lui donnera de nouveau sa place au centre quand il sera mieux.

Les Manchester conservent donc la tête jusqu'à ce qu'ils se rencontrent encore avec les Lowell.

Parties jouées dans les autres lieux hier:

AMERICAN—

A Cleveland — Boston 2, Cleveland 2.

A Baltimore — St Louis 7, Baltimore 6.

A Philadelphie — Chicago 11, Philadelphie 3.

A Washington — Washington 5, Détroit 3.

NATIONAL—

A Boston — St Louis 3, Boston 0.

A Brooklyn — Brooklyn 4, Cincinnati 0.

A New York — New York 4, Chicago 2.

A Philadelphie — Pittsburg 9, Philadelphie 4.

EASTERN.—

A Providence — Providence 8, Neward 3.

A Worcester — Worcester 12, Jersey City 3.

A Buffalo — Buffalo 4, Rochester 3.

A Toronto — Toronto 14, Montréal 7.

Parties d'aujourd'hui.

NEW ENGLAND—

Lowell à Haverhill.

Manchester à Concord.

Nashua à Lawrence.

Fall River à Dover.

AMERICAN—

Boston à Cleveland.

NATIONAL—

St Louis à Philadelphie.

Pittsburg à New York.

Chicago à Brooklyn.

Cincinnati à Boston.

EASTERN—

Montréal à Toronto.

Rochester à Buffalo.

Jersey City à Worcester.

Newark à Providence.

Parties de demain dans la ligue de la Nouvelle Angleterre:

Concord à Manchester.

Lowell à Lawrence.

Nashua à Haverhill.

Fall River à Dover.

CHEZ LES AMATEURS

Hier sur la North Common, une intéressante partie de base ball a été jouée entre les C. M. A. C. et les épiciers. La victoire a été chaudement disputée et remportée par ces derniers.

Le score:

EPICIERS		BOULANGERS	
Couture rf		Labrie 2b	
Briton lf		Sicard cf	
Hamel 2b		Morin lf	
Sullivan cf		Caisse 1b	
Lambert 2b		Grisée 3b	
Nolin p		Quimond 2b	
Labrie 3b		Beaulieu c	
Lafrrière c		Denoy ss	
Hall ss		Demers rf	

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
C. M. A. C.	1	0	2	1	3	2	0	4	—13
Epiciers	2	1	7	2	1	2	1	3	—21

Les épiciers ont remporté trois victoires successives.

Tout ce qui concerne la toilette et la santé du Bébé se trouve en grande variété à la pharmacie Rochette et Delisle. Bavons de castille pur, poudres de riz de toutes sortes, poudrettes, eaux de Floride, éponges, chamois, anneaux et colliers à dentition, boutelles nourrices et accessoires. Aussi lait condensé et nourriture en poudre de toutes sortes.

ON DEMANDE

Un jeune homme de 16 à 18 ans trouvera de l'emploi à la buanderie de M. Wilfrid Jean, 251 rue Church.

ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE

Plusieurs amis de M. Ludger Carignan, 465 Moody, s'étaient réunis à la résidence de ses parents, hier soir, pour fêter son 18e anniversaire de naissance.

Mme Eugène Mayrand a lu une magnifique adresse au héros de la fête, tandis que ses parents et amis lui présentèrent une belle montre, accompagnée d'une riche chaîne. M. Carignan a fait un joli petit discours en réponse à l'adresse.

Après la partie de cartes qui a suivi la présentation des cadeaux, il y eut chant et musique. Le chanteur blanc, Flora Cormier, Gervais et Louisa Carignan, la jeune soeur du héros.

M. et Mme Carignan ont fait servir des rafraîchissements à leurs hôtes pendant la soirée.

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtra comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

REPRISE DE L'ENQUETE

Devant Son Honneur le juge Lawton, on a repris, hier après-midi, l'audition des témoignages dans l'enquête de Mme Blanche Daniels qui pour suit son mari pour refus de pourvoir.

Plusieurs témoins ont été entendus; mais le plus intéressant a été celui de M. Joshua Daniels lui-même qui nie toutes les allégations portées contre lui.

O'DONNELL & GILBRIDE Co.

Habits Lavables, Jupes en Duck et en Toile, Peignoirs, Corsgeas, Kimonas et Gilets de Sortie

A des prix extremement bas pour la vente de vendredi et samedi

Les tissus lavables dans les habits tout faits augmentent en popularité tous les étés. Cette saison nous sommes préparés avec en assortiment aussi grand et aussi choisi qu'on puisse trouver ailleurs dans la Nouvelle-Angleterre et pour l'intérêt de la chose, nous mettrons, vendredi et samedi, plusieurs lots en vente à des prix extrémement bas.

Habits à 2 Morceaux

Faits en mousseline, chambray et toile, jolis garnages et jupes attrayantes, dans les dernières gotts Les modistes ne pourraient mieux vous satisfaire et seraient obligées de vous demander plus cher. Aussi bas que $1.98 chacun

Se vendent jusqu'à $10.00 chacun.

Habits Lavables

Longueurs de sortie et de promenade.

Nous avons deux grands lots pour la vente de cette semaine.

Lot 1—3 styles distincts en piqué blanc, jupes d'excellente qua lité à

$1.40, $1.08 et $2.49 chacun.

Lot 2—Une quantité de jupes en duck, fond bleu avec polka dot blanc, et faite avec double volant gradué, garnis en blanc, un grand bargain à

$1.25 chacun

CORSAGES

Plus de 500 Dzs. à choisir

La variété des styles est étonnante. Soits lavables, mousseline madras, guingan et toile sont les tissus, et que vous les voulez en blanc ou en couleurs, vous serez sûr de les trouver ici.

3 beaux lots dans une variété de styles attrayants seront offerts en vente samedi à

98c, $1.49 et $1.98 chacun

Gilets de Maison et Kimonas

Les kimonas que vous pouvez acheter ici sont en longue et en courte longueur. Les gilets de maison que nous montrons dans une variété de styles sont faits en jolies combinaisons de blanc et bleu ou blanc et rose en mousseline ou tout blanc avec dentelle et insertion ou boute en hambourg, aussi en dimity imprimé ou linon. Commençant en prix aussi bas qu'à.....50c

S'élevant en prix jusqu'à

$3.98 chacun

Peignoirs en Linon Imprime

Nous ne tenons pas de marchandises mauvaises, mais avons seulement celles de première classe, coupe parfaite et style correct Nous avons 3 lots pour vendredi et samedi dans une infinité de styles, en très jolies couleurs et beaux patrons à

98c, $1.19 et $1.98 chac.

Sous-Vêtements Légers de Dames

Les bargains suivants sont offerts pour la vente de vendredi et samedi.

Corpe jersey, ou haut ou bas, garnis en dentelle, avec ou sans manches, l'assortiment comprend les grandes grandeurs à 12½c ch.

Corps jersey, ou haut et avec manches et yoke en dentelle à

15c chacun

Caleçons jersey, garnis en dentelle. qualité exceptionnelle à

25c la paire

Corps jersey "Harvard Mills", con haut et avec manches courtes boutons de perle, un grande valeur à

20c chacun

Habits combinaison jersey, con haut et bas, longueurs courtes ou longues, à

50c chacun

Sous-Vêtements Légers d'Enfants

Quelques valeurs sans pareilles pour Vendredi et Samedi

Corps jersey, con haut ou bas, avec ou sans manches, aussi caleçons jersey, garnis en dentelle à

12 1-2c chacun

Corps en lisle suisse, une qualité excellente, aussi caleçons avec même garniture, à

25c l'habit

Le corsage E. Z. pour filles ou garçons. Le vrai corsage à lacer, jouer et porter.

25c chacun

Chemises négligées pour hommes

Un stock sans pareil, bien marqué, madras blanc ou de couleur, cheviotte avec plis unis ou de fantaisie, avec ou sans manchettes. Nous montrons quelques jolies couleurs et beaux patrons à

$1, 1.50 et 2.00

Ceintures pour hommes et garcons

La meilleure variété exhibée à Lowell se trouvera sur notre comptoir de merceries pour hommes. Toutes grandeurs, 22 à 44 pouces.

Prix 25c, 50c, 75c et $1 ch.

Sous-vêtements légers pour hommes, a des prix attrayants

Corps et caleçons en gauze de couleurs de fantaisie à

17c cha

Corps Balbriggan ou Jersey, avec manches courtes ou longues, caleçons appareillés, fond double à

39c l'habit.

Dept de toilette

Prix spécialement réduits pour la vente de vendredi et samedi

Eau de toilette Colgate, bouteille de 25c réduit à

21c

Poudre Talcum de Mennen, boîte de 25c réduite à

14c

Poudre Talc et violette, 15c réduite à

9c

Borax de Napier, en paquet pour le bain, qualité de 19c, réduit à

10c

Rose Leaf Balm, valeur régulière de 35c, réduit à

21c la bouteille

Poudre à dents Martin, valeur régulière de 35c, réduite à

14c la bouteille

Poudre à dents Litterine, prix régulier 19c réduit à

13c la bouteille

Savon de goudron Packer, qualité de 25c réduit à 16c le pain.

Savon Buttermilk, réduit à

21c la balte

Vaseline, qualite de 10c,

4c la bouteille

O'DONNELL & GILBRIDE CO.

NOTES OUVRIERES

Il y a eu assemblée des distributeurs de bière hier soir, et l'union ne s'est occupée que d'affaires de routine.

Il y a eu assemblée des journaliers constructeurs hier soir. On a admis deux nouveaux membres et six demandes d'admissions ont été lues.

Les tisseurs sur coton se sont aussi rassemblées et ont fait l'élection de leurs officiers. Voici le résultat de cette élection:

Président, John J. Kane; vice-président, John Shannon; secrétaire-financier, Mlle Annie McMullin; secrétaire-archiviste, John P. McDonald; trésorière, Annie McMullin; sergent d'armes, Henry Fennell; auditeurs pour six mois, John P. McDonald, James Duchesne, Mlle Délia Grady et P. Myers; syndics pour six mois, Paul Tayoir, Robert Conroy, Delia Grady, Mary O'Hare et J. J. Kane; agent d'affaires, Paul Taylor.

Après les élections, il y eut chant, musique et danse par les membres de l'union.

UN GROS PRESENT

Cassercles a glaciores données avec une livre de thé. 21 lbs de sucre granulé. $1.00.
Dickson's Big Tea Store, 236 Merrimack.

DE SUCCES EN SUCCES

Carleton & Hovey, 236 rue Merrimack, viennent d'ajouter un nouveau pharmacien à leur service de commis déjà nombreux. Notre clientèle est toujours sûre de notre courtoisie

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Le lieutenant-colonel Roy, commandant du district militaire de Montréal, a été informé que le gouvernement a voté un crédit de $15,000 pour la célébration des fêtes du couronnement à Montréal. Les officiers supérieurs de notre district se sont réunis et ont décidé d'inviter à la célébration de Montréal les régiments de Toronto, de Québec, d'Ottawa, de Serbrooke, de St Jean, de St Hyacinthe, de Kingston, de Richmond et de Trois-Rivières.

— La revue militaire aura lieu au Parc Lafontaine. La veille, il y aura un tattoo militaire aux terrains de la M.A.A.A.

— Le lieutenant colonel Labelle est à la tête de l'organisation du tatoo et il compte en faire l'événement musical de la saison.

— Tout le terrain de la M.A.A.A. sera recouvert de musiciens militaires des différents régiments de la province de Québec et même d'Ontario.

OTTAWA

— Le chef de police Hamilton, du comté de Carleton, est allé à Metcalfe où il a arrêté un jeune garçon d'une douzaine d'années. Ce dernier a comparu devant le magistrat Smith sous l'accusation d'avoir incendié les remises sur la ferme de M. W. E. Harrison, à Metcalfe. Le jeune garçon, qui se nomme Watson, dit qu'il n'est pas coupable de l'action dont on l'accuse et que c'est pas rancune contre son père que Harrison l'a fait arrêter comme étant l'auteur de l'incendie.

M. Harrison dit que deux minutes après que l'enfant est sorti de la remise celle-ci était en feu.

— M. le chanoine McCarthy, curé de Ste Brigitte, célébrera le 17 courant son 25e anniversaire de prêtrise. A l'occasion de ces noces d'argent il y aura messe solennelle. Le chœur préparé une belle messe en musique.

ST HYACINTHE

— Le 51e Régiment de St Hyacinthe sera transformé en conformement de Sa Majesté le roi Edouard VII par M. L. E. Lussier, employé du bureau du protonotaire de cette ville. Ce dernier a été choisi par les officiers du bataillon pour faire partie du contingent qui accompagnera sir Wilfrid Laurier à Londres. M. Lussier s'est entendu qui agissait sur le train spécial qui a transporté les soldats à Lévis.

M. L. Lussier fait partie du régiment depuis 1887 avec 4 de ses frères. Il s'est toujours montré d'un grand dévouement, et le choix de ses confrères n'aurait pas pu être plus heureux.

— Les pavillons sont hissés depuis lundi dernier sur les édifices publics à l'occasion du traité de paix qui vient d'être signé au Transvaal.

— M. Léon Plamondon, réditeur de la ferme de cette ville, vient de faire de grandes améliorations en face du Palais de Justice. La terrasse du Palais est maintenant couverte de bonnes quets et de fleurs, ce qui embellit beaucoup ce terrain autrefois inutile.

TROIS-RIVIERES

— Ces jours derniers un accident terrible s'est produit dans les chantiers du St Maurice, en haut de la rivière Mékinac. Sept hommes répondant aux noms de Henri Bourassa, des Piles; Willy Bouchard et Joseph Bouchard, des Trois-Rivières; I. Pontant, St Tite; L. Dubois, St Léc; Philippe Cousette, Trois-Rivières; Lazare Delisle, St Tite, étaient occupés à faire dégeler les cartouches de dynamite, lorsque les deviaient servir à faire partie une grande quantité de pilots "jammés" (bloqués) à cet endroit. Henri Bourassa tenait dans sa main droite une cartouche qu'il faisait chauffer à une brasier près duquel il était à croupton. A ses pieds il avait aussi placé trois ou quatre cartouches. Tout à coup un de ses amis lui cria: Prends garde, Henri, voilà une cartouche qui prend feu." A peine ces mots avaient-ils été prononcés qu'une détonation formidable se faisait entendre.Un coup de foudre! Les cartouches venaient de faire explosion. Bourassa fut projeté à plus d'une dizaine de pied plus loin. Il avait la main droite arrachée. Bourassa n'est fait augmenter le trou par le Dr Normand, de cette ville. Ses compagnon sont encore tous sous l'influence de la commotion produite sur eux par suite de cette explosion.

La pharmacie Rochette et Delisle a un assortiment complet de bandages à ruptures, bandes de tout genre, ceintures et batteries électriques, béquilles, les bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteurs des poumons, suspensoires etc., etc., etc. Lowell Pharmacy, 632 rue merrimack.

Votre bureau de toilette n'est pas complet sans une bouteille de Lotion Impériale pour les dents. 25c à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

UN MAGASIN REMPLI

D'Habits bien faits signifie un magasin rempli de clients. C'est ce qui fait notre commerce cette annee. Mai a brise notre record et juin sera encore meilleur ; c'est le resultat naturel d'exhiber la plus grande variete d'habits de premiere classe et de vetements d'ete pour jeunes gens. La plupart sortent des meilleurs ateliers de Chicago, Hart, Schaffner & Marx. Quelques-uns sortent de nos propres ateliers. Ce sont des habits que nous connaissons et dont nous sommes surs, et qui defient la competiton.

Habits de Jeunes Gens

Le Style "Varsity" L'habit typique des jeunes gens. Confectionné en style militaire, habit court, serré à la ceinture, et large aux hanches. Epaules larges et carrées, devant raide, veste coupée haute et pantalons nouveaux. Nous avons le "Varsity" dans tous les nouveaux tissus et toutes les nouvelles nuances. Noir, bleu, olive, vert, noir et blanc, et une grande variété de mélanges de fantaisie, à tous les prix de

$12.00 à $25.00

Le Style "Student" Pas aussi élégant que le "Varsity", mais avec tout l'attrait et le style qu'exige un chic habit pour un jeune homme. Nous avons le "Student" dans une infinité de couleurs unies et de fantaisie de

$10.00 à $15.00

Le "Madison Square" Un habit plus long que le "Varsity" ou le "Student" et pas aussi ajusté. Plus large en avant, et avec épaules carrées et devant raide. Le "Madison Square" est d'un style beau et chic, il n'a rien d'extraordinaire, mais est moderne sous tous rapports. Nous les montrons dans tous les derniers tissus et dernières nuances de

$10.00 a $25.00

Le D. B. Sack La mode nouvelle fait rage en long revers et à deux boutons seulement. On le considère très chic et une bonne marchandise. Nous le montrons en bleu uni et bâtrés de fantaisie à

$15.00 et $20.00

Habits pour Ete

Habits en Serge Bleue L'habit le plus populaire pour les chalens. Nous vendons probablement deux fois plus d'habits en serge bleue que les deux plus grands magasins de la ville ensemble, parce que nous n'avons jamais vendus un mauvais habit, Jamais ils ne se déjouent, ne changent jamais, ils conserrent leur forme ; quelque soit le prix, c'est toujours la même chose. Les serges de Talbot sont fiables. Nous montrons cette saison la ligne la plus grande et la meilleure que nous ayons jamais eue. Il y a quatre styles populaires, "Varsity", "Student", "Madison Square" et le "Two Button Double Breast Sack," à

$10, $12, $15, $18, $20

l'Habit non doublé Une nouveauté c'est le devant raide, qui donne à l'habit Non Doublé, la même forme que l'habit doublé. Nous montrons une grande variété de patrons en Homespuns, Etoffes Ecossaises, Flanelles, et Chevottes, de

$5.00 ET $15.00

Pantalons Outing Faits avec ceinture et bas relevé, en Flanelle Barrée et Duck Blanc, de

$1.00 à $3.50

Gilets Minces Le style Skeleton, en Serge Bleue, Flanelle, Alpaca et Coton, toutes les grandeurs, régulière, large et longue, de

50c à $3.50

Vestes d'Ete En Duck Blanc et de fantaisie, Toile et Khaki, à

$1.00, $1.25, $1.50.

Chapeaux de Paille

REGARDEZ

nos vitrines et vous serez convaincus que vous pourrez trouver ce qu'il vous faut ou fait de chapeaux pour l'été.

SAILORS, paille grosse ou fine, 23c à $2.00.

BORD ROULE, en Shansai, Dunstable, Split et Mackinaw, 23c à $2.00

CHAPEAUX 20ème SIECLE, en Dunstable, Split et Manila, 45c à $2 00

CHAPEAUX EN PALMIER FRANCAIS le véritable chapeau, très léger, $4.50

PANAMA GUAM, la meilleure qualité, fait avec bord roulé haut, très chic, $3 00

VRAI PANAMA, aussi bon que ceux de $8.00, notre prix $5.00

CHAPEAUX DE PAILLE POUR ENFANTS, en paille fine ou grosse. Sailors et bord roulé, 15c à $2.00

CHAPEAUX POUR LA MER, toutes les couleurs 23c, 35c, 45c

Merceries pour Hommes

Choix Desirables

CHEMISES EN CHEVIOTE ET EN GUINGAN POUR HOMMES, deux collets, couleurs qui ne changent pas, bonnes grandeurs, valant 75c, notre prix

45c chacune

CHEMISES MOLLES, POUR HOMMES ET GARCONS, bean madras et tout blanc, avec ou sans manchettes,

45c et 50c

MADRAS MOU, belle qualité, couleurs de fantaisie on tout blanc, marque "Eagle"

Hommes, $1.00
Garçons, 75c

CHEMISES NEGLIGEES, de première qualité, confection Manhattan, ne se vendent pas ailleurs, jolis patrons, les meilleures faites,

$1.50, $2.00, $2.50.

BRETELLES EMBLEMATIQUES, faites en bon élastique, bouts en soie, boucles bretvetées, décorées pour les ordres suivants :

Royal Arcanum,
Red Men.
A. O. U. Workmen.
B. F. O. Eks.
B. I. L.
Coronation.

25c la paire

SOUS-VETEMENTS BALBIGGAN pour HOMMES, les corps ont un con francais, manches longues ou courtes. Les caleçons ont des bandes Jean, graud fond doublé, diverses longueurs de jambes,

25c et 50c

HABITS UNION, en beau jersey nb, manches longues ou courtes,

95c et $1.50

Habits pour Enfants

L'HABIT-MATELOT, couleurs unies, rouge, brun et plusieurs nuances de bleu et un grand assortiment de cheviotte de fantaisie, $2.50 à $6.00

L'HABIT NORFOLK, bleu uni et mélanges de fantaisie. Une belle variété de styles le $3.00 à $8.00

L'HABIT A TROIS MORCEAUX, dans tous les nouveaux tissus, fait comme celui des hommes et de même matériel, $3,50 à $7.00

HABITS LAVABLES, et pantalons faits de marchandises qui se lavent, style Matelot et Russe. Grande variété de belles marchandises. Habits, 75c à $2.50
Pantalons, 25c à 50c

BLOUSES ET CORSAGES, repassés et non repassés en Guingans et Percales, avec ou sans collet, à 25c, 50c, 75c

LA TALBOT CLOTHING CO.,

Edifice de l'American House, Rue Central, coin de Warren.

Une Idylle en Russie

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 1

I

C'était au camp de Krasnoé-Sélo, à quelques kilomètres de Saint-Pétersbourg.

On finissait de dîner au "mess" des gardes à cheval. Les jeunes officiers avaient célébré la fête de l'un d'entre eux, et la soirée était montée à ce joyeux diapason qui suit les bons repas.

Une dernière tournée de vin de Champagne circulait autour de la table. La toile du mess, relevée d'un côté, laissait entrer les derniers rayons d'un beau soleil de juin; il pouvait être neuf heures du soir, la poussière, soulevée tout le jour par les pieds des chevaux et de l'infanterie revenant lentement sur la terre, faisait un nuage d'or au camp tout entier.

Vers le petit théâtre d'été, où la jeunesse se désennuie de son exil militaire, roulaient de nombreuses calèches emportant les officiers mariés avec leurs femmes; les petits drochkis, égoïste, étroits comme un fourreau d'épée, sur lesquels perchent un jeune officier,—voiturant le plus souvent un camarade sur les genoux, faute de place pour l'asseoir à son côté,—pressaient les devants et dépassaient leur fardeau sur le perron de la salle du spectacle.

Cette joyeuse file d'équipages remplait incessamment l'autre côté de la place; mais la responsabilité de ce retard ne devait pas être emblème par les casquettes blanches à liséré rouge; MM. les gardes à cheval avaient décidé de clore la cohue au mess. On y était si bien! De larges potiches de Chine ventrues laissaient échapper des bouquets en feu d'artifice; de pyramides de fruits s'entassaient dans les coupes de cristal; les tambours étaient copieusement garnis de bonbons et de fruits confits,—tout criticier de dix-huit ans est doublé d'un bébé, amateur des friandises,—de grands massifs d'arbustes à la sombre verdure en chantent les pieux qui soutenaient la tente : bref, nos jeunes gens dont beaucoup étaient millionnaires, s'étaient arrangés pour trouver tous les jours au camp un échec de leur richesse intérieur établis, et ils y avaient réussi. D'ailleurs quand pour un dîner d'amis on se retire à deux cents par tête, c'est bien le moins qu'on dîne confortablement.

—On peut-on être mieux qu'au sein de sa famille! fredonna le héros de la fête, en se laissant aller paresseusement sur sa chaise, pendant qu'on servait le café et les fleurs.

—Vous êtes ma famille, mes chers amis, ma famille patriotique, ma famille d'ici, s'entend, car pour les autres amours j'ai une autre famille! continua-t-il en riant de ce rire gras et satisfait qui dénote une petite, toute petite polate.

Les camarades lui répondirent par un choeur d'éclats de rire et d'exclamations joyeuses.

—J'ai même une famille pour chaque saison, reprit Pierre Mourief avec la même bonne humeur. J'ai ma famille de Pétersbourg pour l'hiver; ma famille de Razan pour la chasse... l'automne, vous le dire; ma famille de Ladoga pour le printemps...

—La saison des nids et des amours! jeta un interlocuteur un peu gai.

Le colonel qui avait assisté au dîner,—il était l'ami de toute cette belle jeunesse,—jugea que le moment était venu de se retirer, et reculà son siège. Les vieux officiers, un nombre de quatre ou cinq l'imitèrent.

—Vous vous en allez, colonel? s'écria Pierre en s'appuyant des deux mains sur la table. C'est une défection! le colonel qui fait devant l'ennemi!... Eh! vous autres, le punch!... cria-t-il en russe aux soldats de service. Présentons, reprend-au colonel. Il n'osera pas abandonner son drapeau.

—J'ai un rendez-vous d'affaires dit en souriant le chef du régiment, vous voudrez bien m'excuser... C'est très sérieux! ajouta-t-il d'un ton si grave, que Pierre et les autres officiers n'insistèrent pas.

Le colonel se retira serrant toutes les mains et répondant à tous les sourires.

—Qu'il est gentil, le colonel! dit un lieutenant, il a vu la juste à temps pour ne faire regretter.

—Parbleu! c'est un homme d'esprit! répondit un capitaine de vingt-cinq ans environ, décoré de la croix de St-Georges, et dont la belle figure offrait un mélange très piquant de gravité et de malice. Il a vu que Pierre allait dire des bêtises, et comme il ne veut pas le mettre aux arrêts pour le punir de sa fête...

—Des bêtises, moi? Tu ne me connais pas! riposta Pierre avec une gravité inébranlable.

Tout le mess éclata de rire.

—Des bêtises! Est-ce que c'est une bêtise d'avoir une famille pour chaque saison? C'est au contraire le moyen de ne jamais vivre seul. Or, le Seigneur a dit à l'homme qu'il n'est pas bon d'être seul.....

—Monte sur la table! criait-on de toutes parts. Allons, en chaire! nous allons avoir un sermon.

—Non, je ne monterai pas fit Pierre en secouant la tête; je n'aurais qu'à mettre les pieds dans le punch.

Le punch arrivait flambant, formidable dans un énorme bassin d'argent aux armes du régiment. Les petits bols de même métal, marqués aux mêmes armes, qui remplaçaient les verres, se rangèrent autour de la coupe magistrale en corps d'armée bien ordonné.

Pierre prit la grande cuiller et commença à agiter consciencieusement le liquide enflammé.

—Ta famille d'hiver, cela se comprend dit un officier; la famille de chasse, c'est raisonnable aussi! mais que diable peux-tu faire avec ta famille du printemps?

—Est-ce que cela se demande? fit Pierre avec un ton de supériorité sans égal.

—Mais encore! insista un autre.

—Je lui fais la cour! lui jeta triomphalement le jeune officier. Il n'y a que des femmes.

Un éclat de rire roula d'un bout à l'autre de la tente et revint sur lui-même comme une taille violemment lancée contre la muraille. Pierre Mourief ne put conserver son sérieux.

—Sur huit verstes carrées de terrain, reprit-il, j'ai dix-neuf cousines. Il y en a cinq dans sa maison à gauche de la route, en arrivant; il y en a trois dans la maison à droite, deux verstes plus loin; il y en a sept sur la rivière et quatre au bord du lac. Total dix-neuf. Et vous me demandez à quoi bon ma famille de printemps?

Il haussa les épaules et se remit à faire flamber le punch.

—A laquelle as-tu fait la cour? lui demanda un voisin.

—A toutes! répondit Pierre d'un air vainqueur.

Bourof n'avait pas l'air content.

Pierre, dit-il à demi-voix, prenez un peu à ce que tu vas faire.

— Oh! mousieur le comte, dit Pierre avec une gravité d'emprunt, soyez tranquille: on n'offensera pas vos chastes oreilles.

Le comte réprima un geste d'humeur.

— Là! dit Pierre en posant la main sur le bras du jeune capitaine, tu m'arrêteras si tu trouves que je vais trop loin.

— Ah! le bon billet! s'écria le voisin d'en face.

—Pas si mauvais! fit Pierre d'un air narquois. Vous verrez que c'est lui qui me priera de continuer. Attention! je commence.

Le punch circula autour de la table, on alluma des cigares, des cigarettes turques, des paquitos en paille de maïs, et un mot tout ce qui peut se fumer sous le ciel et Pierre commença son récit.

II

— Je ne vous dirai point dans quelle maison vivait la cousine que j'ai enlevée, ni combien elle avait de sœurs: cela pourrait vous mettre sur la voie et je préfère laisser peser le soupçon sur ces dix-neuf Grâces ou Muses, à votre choix. Je vous dirai seulement que ma cousine... Palmyre...

— Palmyre n'est pas un nom russe! cria une voix.

—Disons Clémentine, alors!

— Clémentine non plus n'est pas russe!

— Raison de plus, riposta Pierre, puisque je ne veux pas vous dire son nom! Ma cousine Clémentine vient d'avoir dix-sept ans, et c'est la plus mal élevée d'une famille où toutes les demoiselles sont bien élevées. La cause de cette déplorable éducation est assez singulière. Ma tante Elodie,—je vous prévieus que ce n'est pas son nom, ma tante eut pour premier enfant une fille admirablement laide. Désolée de voir cette fleur désagréable s'épanouir à son foyer, elle s'appliqua à l'orner de toutes les vertus qui peuvent embellir une femme. Mais ma tante Prascovie...

— Eudoxie! fit un cornette.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (ioutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chalmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno

Les Prescriptions des médecins sont remplies avec une attention toute particulière, par des pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

VOL CONSIDERABLE

Les bijoux de la mère de Mme Geo. J. Gould

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 6 — Mme Kingdon, mère de Mme George J. Gould n'est fait vol leur des bijoux évalués à $10,000 au Waldorf-Astoria. Tous les membres de la métropole ont été visités mais sans succès par la police.

Pour guerir un rhume dans une Journee

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles ne faillissent à guérir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte. 25c.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1/3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissages et plombages de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, désodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

SAUVEUR DU PEUPLE

Fitchburg, Mass., 28 mai 1902, 53 Daniel St.

Monsieur A. Chrétien,

C'est avec un grand plaisir que je vous envoie mon certificat de ma guérison des rhumatismes et de dyspepsie dont je souffrais depuis longtemps, maintenant, je suis très bien, après avoir bu de votre remède le "Sauveur du Peuple" pour la dyspepsie et m'être lavé les jambes pour le rhumatisme. Et je le recommande à toutes personnes qui souffrent de ces maladies.

Signé de mon propre main, Mme ELIE BERGERON.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention tout particulière, par des pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack

Maintenant prêtez votre attention aux stores annuels, les nouveaux. Arrêtez vous, en allez chez Bellefontaine chercher vos paramouchnes pour fenêtres et portes.

Paramouches pour fenêtre, 10c à 35c.

Paramouches pour porte, de 75c a $1.25.

Les pentures, crochets, etc. donnés avec les portes.

M. Bellefontaine,

267 rue Aiken, : Petit Canada.

Nécessaires de Chaleur

Un vêtement de saison n'est pas aujourd'hui une question de STYLE mais de CONFORT. Les chaleurs sont arrivées pour rester. N'ES-TU PRÉPARÉ ?

Nous avons tout ce qu'il faut pour votre famille, en fait d'habits et de chaussures. Marchandises de choix à des prix d'économie ou à des paiements capables de vous satisfaire. Une visite à notre magasin pourra vous faire passer à quelque chose dont vous avez besoin pour vous ou votre famille. Voila une liste partielle :—

NO MONEY DOWN

Habits d'Eté pour Hommes
Serges, cachemires, worsteds, etc. Habits bien faits et conservant leur forme.
$9.75 à $22.50

Habits d'Eté pour Garcons
Toutes sortes pour la dimanche ou la semaine—pour la force—pour le style—pour la durée.
$2.50 à $6.00

Habits Tailleurs pour Dames
Tissus légers, coulant pâle pour l'été. Coupe ta en fait de style et de finis
$10.75 à $35.00

Corsages pour Dames
Dernier nouveaux, combinaisons nouvelles en percale, madras, linon, piqué, toile, etc. à des prix variant de
49c à $8.98

Chaussures pour l'Eté
Oxfords pour dames et messieurs—Chaussures fraiches et confortables, dans tous les cuirs.
$2.50 à $3.50

Jupes Lavables
Jupes d'été et piqué, duck et denim. Bien taillées et bien faites,
$1.98 à $6.98

MONTRES Pour dames et messieurs. Confection garantie seulement. Mouvements américains, Waltham et Elgin
De $15,00 à $25 00.

Cæsar Misch CASH OR CREDIT

220 rue Central, A. Strauss, Gerant.

...Vente Après l'Inventaire...

Nous avons des Outils pour la Maison et pour les Ouvriere, ferronneries légèrement rouillées et endommagées pur le mouvement et l'exposition dont nous désirons disposer de suite.

Venez de bonne heure et assurez-vous de bons marché

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Parfaitement Rétabli !

Le Vin Angelica de M. Lachance fait des merveilles.

LIZEZ BIEN

"Depuis 3 ans que j'étais faible et dyspeptique, mais grâce au bon Vin Angelica de M. Lachance, je puis maintenant manger ce que je veux et faire tout mon ouvrage. Je le recommande à toutes les personnes faibles et dyspeptiques."
(Signé) ALFRED LAVERY,
59 rue Ash, Nashua, N. H.

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Nap Bilodeau
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien dipl me.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414-2.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church.
309 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 612 rue Middlesex.
748 rue Moody. Tél. 616-12
WILFRID JEAN, Prop.

Exposition de Chevaux

AU BENEFICE DU

Lowell General Hospital

Aux Fair Grounds,

MARDI, LE 10 JUIN,

Commençant a 11 h. a.m.

PROGRAMME.

11 a.m.—Attelage double pour familles.
11 30 a.m.—Chevaux de travail, attelages doubles et simples.
12 m.—Pause pour la suture.
12.30 p.m.—Attelages simples avec voitures légères ou autres (conduits par les dames).
1 p.m.—Intermission. Lunch servi par la D. L. Page Co.
2 p.m. Chevaux de route (attelage simple) ou conduits par messieurs.
2.30 p.m.—Attelages de course.
3 p.m.—Trot avant sabreurs.
3.30 p.m.—Trot de route.
4 p.m.—Chevaux de selle pour dames.
4.30 p.m.—Tandems.
5 p.m.—Chase d'marchands.
5.30 p.m.—Unicorns ou attelages spike.

Les entrées seront closes samedi, le 7 juin.

Prix d'entree $1 00 pour chaque cheval. Les entrées seront reçues par W. S. Sheppard, secretaire, 103 rue Central.

Admission, 50 cents.
Grand Stand, 50 cents.

La meilleure qualité de

CHAUX et CIMENT

aux plus bas prix.

W. L. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

Téléphone 280.

Succursale 33 rue Merrimack

PARC LAKEVIEW.

PLACE D'ÉTÉ POPULAIRE DE LOWELL

Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quilles, balançoires, carrousel, concerts, jeux aquatiques.

La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux dîner et partie de pique-nique.

Theatre Lakeview

Ouverture de la saison. Semaine commençant

LUNDI, 9 JUIN,

JOSEPH J. FLYNN présente

"THE CALIFORNIA MINSTRELS"

Les meilleures comédiens nègres. Nouvelles chansons, nouvelles farces, nouvelles danses, Rôle principal par JOSEPH FLYNN.
Une grande compagnie dirigee par
ARTHUR RIGBY.

Deux réunces par jour : l'après-midi et le soir.

Moustiquaires Ajustables 50c a 60c

Portes en fil de fer de toutes les grandeurs 75c a $1.00.

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
663-669 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au.....

Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F.L. RICHARD

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Base, Guinness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Madford, Ru.s, tout et t supérieur.
Service te familles une spécialité.
Téléphone 765.4.

BAY STATE STEAM DYE WORKS,
Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.

Bean nettoyage une spécialité.

54 rue Prescott,
Lowell, Mass.

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.

15 RUE SALEM.

A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CAHOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Alex Hayward, Jones et Peerless, se trouvent servis par W. S. Sheppard, secretaire, 103 rue Central.

Tout ordre sera délivré gratis a domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILES
Téléphone 43-4.

John J. Dawson & Co,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Steinberg's Half Stock, Joses VXX Ale et Porter, les Jos de Kruger en Bonne et Barril, Whiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.

Service de famille une spécialité.
Commis—Notre Bienvenue et John Hall.

The Washington Savings Institution
265 rue Central,
BANQUE D'EPARGNES
Constituée d'après les lois du Massachusetts.....
Mai est le mois du quartier....
Tout argent déposé cette sera mis en intérêt.....
☞ **Ne retardez pas à faire vos dépôts.**
Geo. M. Harrigan,
TRÉSORIER.
ALBERT E. JEAN, Commis.

AU CONSEIL D'HYGIENE

Toute une famille transportée à l'hôpital isolée

LA FAMILLE MINTEAU EST MAINTENANT LIBÉRÉE DE LA QUARANTAINE

Hier après-midi, l'ambulance présidée au transport des personnes atteintes de maladies contagieuses, a été appelé sur la rue Cheever, vers 2 heures. L'agent du conseil d'hygiène, M. Knapp, venait d'apprendre qu'il y avait de nouveaux cas de picote dans une maison de cette rue.

L'ambulance a transporté toute la famille Lamarche à l'hôpital. Ce sont M. Joseph Lamarche et Mme Evelina Lamarche; MM. Edouard Lamarche, âgé de 25 ans, Frank Lamarche, âgé de 24 ans, Treffié Lamarche, âgé de 17 ans et Napoléon Lamarche, âgé de 19 ans.

Il y a de plus trois malades que le conseil croit atteints de la maladie ce sont Miles Rose Ford et Annie Lamarche.

Les autres cas qui étaient à l'hôpital isolé sont, ou ne peut mieux. Ce matin, les deux derniers membres de la famille Minteau qui étaient retenus à l'hôpital ont été relevés de la quarantaine.

M. Knapp, nous a dit qu'il pensait bien que les Lamarche avaient contracté la maladie des Minteau avec qui ils sont venus en contact avant que ceux-ci ne fussent transportés à l'hôpital isolé.

LA SAINTE FAMILLE

Dimanche prochain, à St-Joseph à la messe de 7 heures, communion générale des membres de la Sainte Famille, hommes et jeunes gens. Les membres de la Sainte Famille prendront immédiatement leurs places dans l'Eglise. Les hommes mariés leurs places ordinaires. Les jeunes gens dans la rangée devant l'autel du Sacré Cœur. C'est de ces messieurs qui sont de l'Association Catholique devront prendre leurs places avec les membres de cette association.

J. A. FOURNIER, Directeur.

DIX MOIS DE PRISON

SENTENCE PRONONCEE CONTRE WILLIAM SMITH

Le prisonnier était accusé du vol d'une montre de $28

Le policeman Grady a arrêté hier un individu nommé William Smith, alias Stephen McCarthy, que la police recherchait depuis un an. Smith était accusé connu sous le nom de Charles McCall et Charles Burton. Le policeman Grady était en civil lorsqu'il vit McCall, sur le qui vive de la police, la bicyclette. Il le reconnut aussitôt pour l'homme que les autorités recherchaient et l'arrêta.

Smith est accusé du vol d'une montre appartenant à Mme Ar anda Burton le 4 juin 1901. Il connaissait la famille Burton et au jour plus haut mentionné, il se rendit à leur maison et demanda à manger. Mme Amanda descendit à l'étage inférieur chercher des victuailles. Quand elle revint Smith était disparu en même temps qu'une montre en or lui appartenant et qui le estimait à $28.

Depuis cette date, Smith n'a pas été revu en ville jusqu'à hier, jour où il a été arrêté. Il a comparu en cour à Lawrence, sous l'accusation du vol d'un habit et a été condamné à la prison, écroué sous le nom de Charles Burton, qui est le nom du mari de Mme Burton.

Hier, après avoir été amené au poste, il sia avoir volé la montre; mais quand il fut confronté avec Mme Burton, il finit par avouer et dit qu'il avait vendu l'objet volé à un marchand de Nashua.

Le juge Hadley l'a condamné à dix mois de prison.

Ellen Gill, sauvée depuis trois semaines de la réforme des femmes, a été arrêtée hier pour ivrognerie. Elle a plaidé coupable et le juge a donné

instruction de la garder sous verrous jusqu'à ce que les autorités de la réforme viennent la réclamer.

John Haibert est condamné à la prison. Il a comparu précédemment sous le nom de John Smith et sa sentence avait été suspendue. Ce matin le juge ordonne que cette sentence soit mise en vigueur.

Carrie Jones est condamnée à un an à Sherburne; mais la sentence est ensuite suspendue.

Joseph Boott est condamné à un mois de prison et la sentence est aussi suspendue.

Kate Doran et John Killiles, de Lebanon, N. H., sont condamnés à $2 d'amende pour ivrognerie.

Un jeune homme du nom de Mellor, accusé de vol de montres et de chaînes et dont la cause avait été remise à aujourd'hui, a plaidé non coupable. Son avocat a réussi à faire renvoyer la cause. C'est M. D. J. Murphy qui plaidait pour lui.

INCENDIE CONSIDERABLE

A 1h. 45 cette après-midi les pompiers ont été appelés à l'avertisseur 171. L'incendie faisait rage au moulin à scie de Brook qu'il a en partie détruit. Plusieurs wagons de marchandises placés sur la voie près du moulin sont aussi en danger. Les flammes ne sont pas maitrisées au moment où nous allons sous presse. Les pertes seront considérables.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

DUMONT — Marie-Yvonne-Alberta Dumont décédée avant-hier à la résidence de ses parents, 2 Hemenway Place, à l'âge de 28 jours. Les funérailles ont eu lieu hier après-midi à 2h. 30.

BRISSON — Mme Francis Brisson, née Catherine Curran, est décédée hier à la City Farm, à l'âge de 29 ans. Le corps a été transporté chez M. Albert d'où les funérailles ont lieu à 8 heures cette après-midi au cimetière canadien.

JETTE — William Jetté, enfant de M. Eugène et de dame Ida Jetté, est décédé hier soir, à la résidence de ses parents au No 7 Bleault Block, rue Perkins, à l'âge de neuf mois et 10 jours. Les funérailles ont eu lieu à 10 heures ce matin.

FUNNENRAILLES

Les funérailles de Mlle Georgiana Guillemette ont eu lieu ce matin, à dix heures, à Somersworth, N. H. M. l'abbé Demers officiait. La dépouille mortelle a été transportée à la gare du Boston & Maine, à 6 h. 25. Les porteurs étaient MM. Méridié Tremblay, Napoleon Guillemette, Lorenzo Gauvin et Wilfrid Gendette.

Parmi les fleurs déposées sur la tomb, nous avons remarqué: Une croix et un ancre sur piedestal, M. et Mme Adolphe Lamontagne; un croissant sur piédestal, M. et Mme Octave Lamontagne; croix, la famille Murray; bouquet composé de 21 fleurs, M. Lorenzo Gauvin.

Les offrandes en prières: Chapelets de la Sainte Vierge, 316; chemins de la croix, 77; rosaires, 51; communions, 17; messes entendues, 25; messes promises par le père de la défunte, 50; chapelets du Sacré Cœur, 14; chapelets de l'enfant Jésus de Prague, 3; litanies de la Sainte Vierge, 18.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

LA VENTE DE CURATEUR
N'est pas un rêve, mais une franche realité
LE STOCK ENTIER
DE
CHRIS. HOLMES, MAGASIN DE SPECIALITES
124 et 126 rue Merrimack
DOIT ETRE CONVERTI EN ARGENT
Il nous faut de l'argent immediatement ! ! !
LES PRIX REDUITS DOMINENT
Sur les habits-tailleurs, Etons en soie et drap, Gilets de printemps, gilets d'hivert, jupes de sortie, jupes pour promenade, jupes de soie, collerettes en soie, collerettes en drap, collerettes golf, collerettes en fourrure, gilets en fourrure, corsages en soie, corsages en flanelle, jupes lavables, jupes piqué, habits de bain, habits pour mauvais temps, robes blanches pour enfants, boas en plume, peignoirs, imperméables, etc., etc.
Ne soyez pas trompes ! C'est une vraie vente de curateur.
La reputation de cette maison pour marchandises de PREMIERE QUALITE est bien connue. On les vend de
10c a 40c dans la $ POUR DE L'ARGENT, CAR IL FAUT DE L'ARGENT IMMEDIATEMENT
VENTE DE CURATEUR
CHRIS. HOLMES,
124 et 126 rue MERRIMACK.

A L'HOTEL DE VILLE

Il y aura ce soir assemblée du comité nommé pour préparer la célébration du 4 juillet. Ce comité se compose des échevins Molloy et O'Sullivan et des conseillers Worcester et Donohue.

Les membres du comité du département du feu se réuniront ce soir et feront la visite des différentes stations de pompes de Lowell pour voir aux réparations ou aux améliorations à faire dans chacune.

Il y aura aussi ce soir assemblée du comité des terrains et édifices

La Crême Royal est toujour la préparation par excellence pour embellir et adoucir la peau. Elle fait disparaître la rudesse, les tache de rousse et les boutons. Un bureau de toilette n'est pas complet sans une bouteille de Crême Royale. Se vend 75 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

A LA MARTINIQUE

L'EMPLACEMENT DU CRATERE A ETE DETERMINE

Le rapport des travaux du professeur Angelo Heilprin

Fort-de-France, 6 — Le professeur Angelo Heilprin, président de la Société géographique de Philadelphie, qui est ici sous les auspices de la Société nationale de géographie, est arrivé hier soir à Fort-de-France, de retour de ses explorations au cratère du sommet de la montagne Pelée. Le professeur Heilprin se porte bien. Il est reposé des fatigues de son dernier voyage et est prêt à se remettre au travail. Les opérations importantes réalisées par le professeur Heilprin sont les suivantes: L'emplacement du cratère a été déterminé avec précision; on sait positivement qu'il ne s'est pas répandu de lave provenant du cratère à la montagne ne s'est pas écroulée et sa hauteur n'a pas varié. Le cratère ne contient pas de cône de cendres; il ne s'est pas produit d'altération topographique dans le pays. La période des éruptions violentes est probablement terminée,quoique le vent can puisse continuer à être en activité pendant longtemps encore.

Le professeur Heilprin parle en ces termes de son ascension:

"J'amis que nous étions sur les bords du cratère, un spectacle subit me s'offrit à nos yeux. J'ai maintenant la conception de ce qui se passe dans la terre et si été témoin du travail secret de la nature. Nous étions assourdis par le bruit. On entendait, dans de lointaines profondeurs, un sifflement violent de vapeur comparable à celui de mille locomotives, ainsi que de terribles détonations. Tandis que nous étions là, le cratère vomissait principalement de la vapeur.

"Les phénomènes étaient limités et ne différaient pas essentiellement de ceux des autres volcans en activité. Nous avons la certitude que le nouveau cratère n'a pas rejeté de matières fondues.

"Je crois que la montagne Pelée s'est affranchie de la grande pression intérieure et qu'il n'y aura plus de violentes éruptions. Il n'est cependant pas prudent de faire des prédictions sur les volcans. L'éruption du 8 mai était unique en ce qu'elle a résulté en la plus grande destruction d'êtres et de propriétés qui se soit produite jusqu'ici par l'action directe d'un volcan. Le phénomène de l'explosion de gaz enflammés est probablement nouveau, mais il est nécessaire de faire des observations minutieuses avant d'arriver à une conclusion".

DES SAUFS-CONDUITS

(Service spécial de L'Etoile)

Birmingham, Angl., 6—Le "Post" croit savoir que le gouvernement est entré en négociations avec la Hollande au sujet du rappel des délégués Boërs en Afrique-Sud. Ceux-ci seront munis de saufs-conduits.

Pour la Première Communion et la Confirmation . . . . .

C'est avec un certain orgueil que nous présentons notre assortiment splendide d'Habits pour Confirmation et Première Communion, Habits que nous avons fait faire pour cette grande cérémonie religieuse. Les styles et la confection sont des meilleurs—les prix, les plus bas que nous ayons jamais faits pour des habits de cette valeur.

Nous défions toute compétition. Nulle part ailleurs peut-on vendre des habits de garçons à aussi bon marché. C'est une étonnante réalité. Habits à deux morceaux, revers doubles ; habits à trois morceaux, revers doubles et à 2 boutons ; habits à trois morceaux, revers simple, styles "Militaire" ou "New Portland," en beau worsted noir, clay, thibet et worsted brut, à

$2.98 jusqu'à $6.00

Habits en Chéviotte Noire, $1.23 à $2.45

Vous sauvez de l'argent et du temps en venant ici pour vos habits de garçons. Satisfaction complète garantie ou votre argent est remis si vous le désirez.

P. S.—Pour cette vente seulement, nous donnerons à chaque garçon, quelque soit le montant payé pour un habit, un gant ou mitaine pour base ball et un "score card", ou une paire de gants blancs et une oravate en soie blanche.

Lowell One Price Clothing Co.--72 à 86 rue Merrimack.

COMMIS CANADIENS — E. H. Choquette, J. Hicks, J. Choquette, H. Hébert, A. Gauthier, A. Brunelle et L. Choquette.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

AVERSES CET APRES-MIDI FROID DANS L'OUEST. DIMANCHE AVERSES ET PLUS FROID. LE VENT NE EXCEPTE VENT FRAIS DU SUD A L'OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., SAMEDI 7 JUIN 1902. — NO.

170,000 EN GREVE

Les mineurs de la Virginie se joignent a ceux de l'anthracite

La situation est des plus alarmantes dans les régions minières

(Service spécial de L'Etoile)

Wilkesbarre, Pa., 7 — Cette ville est devenue aujourd'hui le principal rièges de la grève de 170,000 hommes environ, dont 18,000 des mines de charbon bitumineux de la Virgine Ouest. Le président Mitchell va diriger la campagne, de cette ville.

L'adhésion des mineurs de bitumineux a une signification importante et va produire des effets immenses sur la grève de l'anthracite. Le marché au charbon de l'Est s'approvisionne principalement dans les trois districts anthraciers de cet état et les opérations sont complètement suspendues depuis un mois. Il prend aussi son charbon bitumineux dans la Pennsylvanie centrale et son charbon bitumineux dans la Virginie Ouest où la grève vient d'éclater.

Les marchands de charbon mou de l'Est devront acheter maintenant des producteurs de l'Ohio, du Michigan et des Etats de l'Ouest et vu le coût du transport il leur sera impossible de vendre. Une hausse va se produire également sur le charbon bituminieux de sorte que la situation houillère est fort précaire. Aujourd'hui se termine la quatrième semaine de la grève et il n'y a aucun signe de défaillance chez les mineurs et chez les propriétaires de mines.

On croit que la grève se prolongera jusqu'au mois d'octobre au moins.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Orateurs sans paroles. — La saison à Glen Forest. — Lawrence aurait un tram arrosoir. — Enquête importants. — Nouveaux cas épidémiques

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 7 — Comme il a été annoncé dans L'Etoile d'hier les tisserands et autres employés de manufactures ont eu une assemblée hier soir au Music Hall, et cette réunion n'a pas été sans incidents. Au commencement de l'assemblée, le député shérif Abbott a servi à MM. Thomas Doherty et Anthony McDonald un bref d'injonction, leur défendant de chercher à influencer les employés de manufactures contre l'American Woolen Co. D'après ce bref il est aussi défendu à ces deux hommes de se montrer aux abords de la filature de l'American Woolen Co., de se donner avec les employés de cette filature. MM. Doherty et McDonald ont adressé la parole, mais ils n'ont rien dit qui puisse leur être préjudiciable. On a défendu l'entrée de la salle à M. T. F. Cahill et à un autre agent du Central Labor Union, qui ont figuré dans la récente grève.

— La saison bat son plein à Glen Forest, et cette place d'été est bien patronnée. Dimanche il y aura de magnifiques concerts, tant dans l'après-midi que le soir.

— Il est probable que la ville de Lawrence sera bientôt dotée d'un char arrosoir. La question a été discutée hier soir à l'assemblée du comité de la voirie et la proposition sera peut être mise à exécution sous peu, pourvu qu'on puisse en venir à une entente avec la compagnie électrique.

— Cinq témoins ont comparu hier après-midi devant le commissaire des incendies, M. Shaw, de Boston, et ont été questionnés et transquestionnés au sujet du feu à l'écurie des frères Resnik qui était la proie des flammes il y a une quinzaine de jours. Des mandats d'arrestation ont été émis hier après-midi et les cinq personnes, dont deux étaient les frères Resnik, ont eu à répondre au crime d'incendie. Le rapport de l'enquête sera donné plus tard.

— On a porté hier à l'attention du comité d'hygiène des nouveaux cas de rougeole, un cas de fièvre scarlatine et de fièvre typhoïde.

M. COMBES

REUSSIRA-T-IL A FORMER UN MINISTERE ?

Un tour en l'Europe la bourde succession de Waldeck-Rousseau

Paris, 7—M. René Brisson, ancien président du conseil, s'est rendu à l'Elysée, lundi, à la suite de la consultation du président Loubet, et il est chargé de former un ministère. M. Brisson a décliné l'offre du président.

Plus tard, dans la journée, M. Combes républicain progressiste, ancien président du conseil, a accepté la tâche de former le nouveau cabinet.

En sortant l'Elysée, M. Combes a eu une conférence avec M. Waldeck-Rousseau et les présidents du sénat et de la chambre des députés. Il continuera immédiatement ses négociations en vue de la formation du cabinet. Il veut rallier et grouper politiquement, dimanche, au "Journal officiel" la plus forte majorité républicaine.

Il paraît que M. Combes prendra, avec la présidence du conseil, le ministère de l'intérieur. M. Delcassé, général André et M. Leygues garderont leurs anciens portefeuilles. MM. Trouillot (républicain), Etienne (républicain), Rouvier (républicain), Buisset (radical républicain) et Doumer (radical républicain) tiennent parfaitement partie du ministère.

Il est presque certain que les deux députés figureront sur la liste du nouveau cabinet. Seul le choix de M. Rouvier, en qualité de ministre des finances, est douteux. Cela provient de l'attitude de M. Rouvier dans la question de l'impôt sur le revenu.

De toutes façons M. Combes paraît décidé à remplir sa mission. On écrit se traduirait par l'admission de l'incapacité du parti radical d'assumer la responsabilité du pouvoir.

Un paquet de 10 cents de Poudres Impériales pour le mal de tête contient 3 doses, ce qui équivaut 3 guérisons. Des milliers de gens à Lowell peuvent vérifier cette assertion. En vente seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

L'AMBASSADEUR M. MEYER

Il aurait l'intention de démissionner

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 7 — L'ambassadeur Meyer est parti de Rome aujourd'hui pour se rendre en Amérique, via Hambourg.

OPPOSITION A Mgr FALCONIO

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 7 — De nouvelles difficultés surgissent autour de la nomination d'un délégué apostolique à Washington. L'opposition faite à Mgr Falconio augmente.

LE CABINET FRANCAIS

IL EST AU GRAND COMPLET ET TIENT SA PREMIERE SEANCE

Ses compliments au président Loubet

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 7—Le nouveau cabinet français est complet. Il se compose de :

M. Combes, premier ministre et ministre de l'intérieur.

M. Vallée, ministre de la justice.

M. Delcassé, ministre des affaires étrangères.

Général André, ministre de la guerre.

M. Pelletan, ministre de la marine.

M. Marcellin, ministre des travaux publics.

M. Chaumie, ministre de l'éducation.

M. Dubief, ministre du commerce.

M. Trouillot, ministre du commerce.

M. Mougeot, ministre de l'agriculture.

M. Rouvier, ministre des finances. Le Rouvier accepte avec réserve la présidence et a accepté seulement après un pressant appel.

FORTIFICATIONS AU CANADA

(Service spécial de L'Etoile)

Halifax, 7 — Le gouvernement militaire a décidé d'ériger des fortifications à St Jean, Sydney et Charlottetown.

L'amiral Bedford partira lundi pour inspecter les sites.

LES BOERS CAPITULENT

(Service spécial de L'Etoile)

Prétoria, 7 — Le commandant Hans Botha et 50 Boers ont capitulé aujourd'hui à Heidleberg. Après avoir pris un bon dîner, ils se sont dirigés vers leurs demeures respectives.

J. WILFRID BLONDIN

Les grands jures du comte de Suffolk trouvent matiere a proces contre lui

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 7 — Le grand jury du comté de Suffolk a trouvé matière à procès, dans les cours de comté, contre Joseph Wilfrid Blondin, accusé de meurtre de sa femme.

Afin d'enlever à la défense toute chance de faire renvoyer la cause, la greffier d'accusation a rédigé un acte d'accusation de quatre chefs, dans lequel Blondin est accusé du meurtre de sa femme sous quatre chefs, trois étant différents le meurtre a été commis et un autre dans lequel Blondin est accusé d'avoir tenté de faire disparaître le corps de la victime.

D'après l'acte d'accusation, le crime a été commis entre le 27 avril et le 1er mai de l'année dernière.

SOUFFLE MORTEL

Un terrible ouragan seme la devastation et la mort sur son passage

(Service spécial de L'Etoile)

Rut Balser, N. Y., 7—Un cyclone a passé sur le nord de ce comté à 4 heures, traversant tout sur son passage sur un parcour de six milles de long et de 20 verges de large. Alexander Leach, sa femme et leur enfant ont été blessés mortellement par les débris chavroyés par la tempête.

Chicago, 7.—Un orage électriquefroyable s'est déchaîné sur Chicago et ses environs la nuit dernière. Un homme du nom de Wilbur A. Chase, a perdu la vie à Wilton. Les cave ont été inondées; les rues ressemblaient à des torrents et des dégâts considérables ont été causés. Chase a été frappé de la foudre en traversant un champ.

Savannah, 7.—Un cyclone s'est abattu sur Yorktownship, hier soir. Il a détruit une église, dévastié nombre d'écuries de leur toit, renversé des granges, tué un grand nombre de bestiaux et causé des dommages considérables aux moissons. Tous les trains de l'est sont en retard.

RUPTURE D'UNE ARTERE

M. John Abel serieusement blessé

IL EST FRAPPE D'UN COUP DE COUTEAU PAR UN AMI

La chose a été purement accidentelle, croit la police

Un nommé Joseph P. Davis, commis de buvette a été arrêté hier soir sous l'accusation d'avoir frappé M. John Abel avec un couteau.

Vers 10h. 30, M. Abel s'est présenté chez le Dr Patenaude pour faire panser une plaie d'où il s'échappait du sang. Le plastron de sa chemise était tout teint de rouge. Le docteur mit à un pansement du mieux et le sang jaillit jusqu'au milieu de la chambre. Le médecin crut à des blessures très dangereuse et fit appeler de suite l'ambulance qui transporta Abel à l'hôpital.

Abel n'avait pas voulu dire son nom au Dr Patenaude et n'avait pas voulu non plus raconter comment il a reçu la blessure. Ce n'est qu'avec beaucoup de difficulté qu'on a pu lui faire dire à l'hôpital. Il répétait que l'affaire n'était qu'un accident et ne voulait pas donner les détails. La blessure avait à peu près un pouce et demie de diamètre.

Avec précaution Grady et Wood ont arrêté Joseph P. Davis qui a raconté une histoire plausible. Ce dernier dit qu'il est très nerveux et que quand on le surprend il peut frapper quiconque se trouve devant lui ou lancer ce qu'il tient à la main.

Hier soir, dit-il, il venait de fourrer sa pipe et tenant encore son canif à la main quand quelqu'un vint le surprendre par en arrière. De son contenu il frappa alors Abel à la poitrine où lui infligea la blessure que nous avons dite plus haut, ceci à dire la capture d'une artère mammière.

Davis et Abel sont âgés tous deux d'environ 40 ans et rien ne peut pour le moment expliquer pourquoi ils aient eu des difficultés ensemble qui aient pu amener l'un à frapper l'autre.

Davis a été écroué sous l'accusation d'attaque avec une arme dangereuse; mais il a de suite été remis en liberté provisoire sur un cautionnement fourni par des amis.

17 PERTES DE VIE

St Paul, Minnesota, 7 — Une dépêche de Duluth dit qu'une collision dans ce port ce matin entre la baleinière Wilson et le steamer Hadley. Dix-sept des membres de l'équipe de la Wilson ont péri.

SUR SES GARDES

Gosselin se contente de protester de son innocence

Incidents de voyage depuis sa sortie du bois où il se cachait jusqu'à la prison

(Service spécial de L'Etoile)

Montmagny, 7.—Joseph Gosselin que l'on soupçonne être l'auteur du meurtre affreux commis la semaine dernière dans les bois de St-Lazare, a été arrêté et amené à la prison de Montmagny par le sergent McCarthy et le constable Mercier, de la police provinciale.

Les policiers rencontrèrent leur homme dans la paroisse St-Charles, deux milles environ avant d'arriver au village.

Gosselin, qui descendait à cette ville pour prendre le train de quatre heures pour Lévis, était entré chez un nommé Leblanc pour dîner en compagnie de son beau-père.

L'arrivée des deux policiers dans un tel équipage, ne surprit beaucoup, car il ne fit aucun mouvement pour fuir.

McCarthy s'adressa en termes courtois au fils Leblanc qui s'offrit venir à la rencontre pour le protéger au cas d'une attaque de leur client.

Les soldats n'en firent pas de façons et les voilà tous les trois partis pour Montmagny.

Le chemin de plusieurs communications contre-maître ferme, puis il saute dans le coupé d'un pied léger. Il fut d'abord conduit à la pension Bourbeau, près de la gare St Charles, où il fut gardé à vue par le constable Mercier, tandis que le sergent McCarthy s'occupait des préparatifs de départ pour la prison de St Thomas de Montmagny.

Lorsque les hommes de police et leur prisonnier montèrent sur le coupé de 4.45 heures P. M., il y avait une foule considérable de curieux à la gare, mais les choses se passèrent sans incidents.

Gosselin a demandé un godlet de téléphoner à M. Ernest Roy, député de Montmagny, qu'il retiendrait aux services pour le défendre.

Il affecte avec la cour. Il reconnut la blessure de l'affaire dans les mêmes termes qu'il l'a racontée à l'enquête de coroner.

L'affaire a été ajournée à une huitaine et Gosselin a été enfermé dans une cellule. Pendant l'après-midi, le magistrat de police préparera l'enquête préliminaire.

A. G. Pollard & Co.

Vente de Poêles à l'Huile et à Gaz

Avec les chaleurs, vous voulez quelqué chose qui va tenir vos maisons fraîches et propres. Avec nos poêles à gaz et à l'huile, vous pouvez faire cuire votre dîner, faire votre lavage et tenir votre maison fraîche.

Voici Quelques-uns Seulement de notre Grand Assortiment:

Poêle à l'huile "Florence" est le meilleur poêle que vous puissiez acheter. Ce poêle a un réservoir à l'huile en fonte, tout d'un morceau, nous le vendons seulement **75c la mèche**

Le Poêle "Reliance" est un poêle avec réservoir à l'huile en acier, il est muni d'un plat à eau froide entre le feu et l'huile.
2 mèches, 69c, 4 mèches, $1.40

Une ligne complète de Fourneaux pour poêle à gaz et à l'huile, à partir de **59c pièce à $2 pièce**

☞ Venez voir fonctionner le fameux Poêle à l'Huile "BLUE-FLAME".

Nos Poêles à Gaz sont tous du dernier modèle et ont toutes les nouvelles améliorations. Nous en avons pour tous les goûts.
2 Bruleurs, $1.25
2 Bruleurs, tous les poêles plaqué Nickel, **$2.00**
3 Bruleurs. $3.00

Pipe en caoutchouc pour poêle à gaz. Cette pipe a 3 couches de caoutchouc pur et est garantie **6c le pied**

Canards, Casseroles et Lèchefrites pour poêles à gaz et à l'huile à des prix spéciaux pour cette semaine.

A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LES NENUPHARS

L'étang dont le soleil chauffe la somnolence
Est fleuri, ce matin, de beaux nénuphars blancs...
Les uns, sortis de l'eau, se dressent, tout tremblants,
Et dans l'air parfumé leur tige se balance.

D'autres n'ont encore pu fièrement émerger
Mais leur fleur vient sourire à la surface lisse.
On les voit remuer doucement, et nager;
Vous frissonnante affleure aux abords de leur calice.

D'autres, plus loin encor du moment de surgir
Au soleil, ont leur fleur entière recouverte.
On peut les voir, bercés d'un remous, nous Peau verte)
Excessé par son poids, ils semblent s'élargir.

Ainsi sont mes pensers dans leur floraison lente,
Il en est d'achevés, sans plus rien d'hésitant,
Complètement éclos, comme sur ce étang.
Les nénuphars bercés par la brise indolente.

D'autres n'ont encor pu dépasser le niveau,
Ce sont ceux, sans doute, que, poète, on caresse,—
Qu'on laisse à fleur d'esprit flotter avec caresse,—
Comme les nénuphars qui baillent à fleur d'eau

Mais je sens la pensée en moi vivace et sonde
D'autres pensers germés mystérieusement
Qui s'achèvent encor dans l'assoupissement, —
Comme les nénuphars qui dorment sous l'eau lourde.

EDMOND ROSTAND.

LES FETES DE MADRID

Un aperçu d'ensemble publié par le "Journal des Debats"

LE SERVICE D'HONNEUR AUTOUR DE LA FAMILLE ROYALE

Monument élevé à la mémoire d'Alphonse XII

Paris, 7—Les fêtes de Madrid sont finies. Après la course royale de Saint-Isidro, le plutarl des princes étrangers et des missions extraordinaires est quitté Madrid.

Le dernier dîner officiel, offert par le roi et la reine régente, a réuni, dans la grande salle à manger du palais, tous les personnages qui avaient figuré, à un titre quelconque, dans les différentes cérémonies. Il semble que l'on ferait mal d'appeler les fêtes nuptiales, celles qui l'on finit aitalle que sur certaines personnalités, banquets et réceptions au palais, sont de la première importance. Monument d'Alphonse XII dans les jardins du Retiro, gala au théâtre royal; la liste aux complète et l'on a joute l'inauguration d'une exposition de portraits et la course royale de taureaux.

Le palais royal s'élève sur une hauteur qui domine immédiatement la gare du Nord, par où l'on arrive de Paris et, assez massif et peu élégant, malgré les surcharges d'architecture, il donne de plain-pied, d'une part, sur la "plaza de Oriente", qui a Lérité de ses abords extérieurs, et s'appuie, d'autre part, sur une pente aménagée en jardin. Son luxe de meilleur aloi est dans ses richesses intérieures; c'est un véritable musée de tapisseries, de luxtres, de meubles précieux. Les salons de réception forment, au premier étage (principal), d'immenses galeries où plafonds décorés de peintures ou cloisonnés de boiseries dorées, l'exquisité des portes et coloirs de dégagement s'avoisine aux richesses des voûtes et aux grandes des pièces, auxquels ne cèdent que celles-ci sont ouvertes à une circulation générale; les dimensions de ces bien concurrencent davantage à un cheval semer, dans un moins hiérarchique entre divers salons. "Dès les temps est marché depuis la construction du palais, le service d'honneur est fait autour des personnes de la famille royale, par le corps des hallebardiers; ce sont tous d'anciens sous-officiers de l'armée, notés par leur bonne conduite et choisis d'ailleurs sous certaines conditions de taille et d'aptitudes physiques. Ils portent un uniforme qui rappelle celui des Suisses de l'ancien régime: habit à la française, avec parements et revers rouges, chapeau à plumes, Ils ont aussi conservé les armes des gentilshommes; ils en armés d'une épée et d'une hallebarde. Les officiers subalternes sont des officiers de l'armée; ils portent les uniformes de leur arme, mais avec les boutons dorés. Les officiers ont aussi, à grade égal, un peu plus de broderies que leurs camarades de l'armée. Enfin, un vieux général de brigade commandant aux hallebardiers. Lorsque le roi traverse processionnellement les galeries pour se rendre à la chapelle, le cortège est alors par la musique des hallebardiers, orchestre de choix, dont presque tous les membres sont des professeurs de la Reine.

Un temps officiaire le service d'honneur est très sévère, on leur est quelque peu sévère, on leur est quelque peu sévère, on leur est quelque peu

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
253 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 7 juin 1902

Sir Wilfrid et Lady Laurier s'embarqueront le 12 juin à New-York, à bord de l'"Etruria" pour se rendre aux fêtes du couronnement.

On annonce de Washington que le Président Roosevelt a nommé M. John F. Jewell, de l'Illinois, au poste de consul des Etats-Unis à la Martinique. M. Jewell remplacera M. Prentiss, qui a péri avec sa famille à St-Pierre, lors de l'éruption de la montagne Pelée. Le nouveau consul réside ra à Fort-de-France.

Le professeur Hamilton Harbert, de l'Université de Pensylvanie, qui est en visite chez son oncle, W. H. Brown, de Peckskill, N. Y., dit que Peckskill est bâtie sur les ruines d'un volcan, probablement le plus grand qui ait existé sur la terre et qu'il est possible que les villes de Pitsdon aient le sort de Pompeï, Herculanum et St Pierre.

Le professeur croit que la ville de New-York s'affaisera et qu'elle finira par s'engloutir dans la mer.

Un journaliste est allé interroger l'honorable M. Parte au sujet de la cessation des hostilités en Afrique.

Il en fournit volontiers le motif, mystérieux de gouvernement que celui dont nous jouissons ici, il n'y a pas de raison pour qu'ils deviennent de bons et loyaux sujets anglais dans un très court délai. En effet, est-il possible de jouir d'une plus grande mesure de liberté que nous Canadiens. Aussi l'Afrikaner n'a-t-elle pas dans tout son haute empire, de plus loyaux sujets."

L'honorable ministre des Travaux intérieurs fit ensuite un éloge personnel du roi Edouard VII, qu'il a rencontré il y a quelques années.

La mission des Philippines

La commission du Congrès chargée du règlement de la question des Philippines a été mise en possession des instructions données par le secrétaire Root au gouverneur Taft pour le guider dans ses démarches auprès du Saint-Siège.

Nous avons dit, hier, que la mission américaine avait eu une audience du pape, que Sa Sainteté s'était montrée fort conciliante du bon résultat des négociations actuellement en cours et que le cardinal Rampolla s'était immédiatement mis à l'étude du dossier qui contient les propositions fondamentales suivantes:

1.—L'un des principes primordiaux de notre gouvernement est la séparation complète de l'Eglise et de l'Etat, ces derniers étant indépendants l'une de l'autre et jouissant d'une liberté entière. Ce principe est imprimé partout et s'étend la juridiction américaine, et ni modification ni ombre l'affecte, en conséquence, ne peut être rejetée à discussion.

2—Il est maintenant nécessaire de considérer les résultats de l'établissement d'un gouvernement basé sur ce principe dans les îles Philippines qui, depuis plusieurs siècles, ont été gouvernées sur un système différent, l'église et l'état étant unis étroitement, les fonctions de ce dernier étant remplies par les agents de l'autre, l'église ayant longtemps gouverné et agi virtuellement en qualité d'agent de l'état dans le domaine de l'instruction publique, de la charité publique, et ayant eu temps en temps, acquis de grandes propriétés qu'elle a entretenues ou faits fructifier par des corporations subordonnées à cette fin.

3—Sur vertu de la séparation, les Ordres Religieux ne peuvent plus longtemps, remplir, au nom de l'Etat, les fonctions se rapportant à l'instruction publique. Ils ne peuvent plus percevoir de rentes des nombreuses populations occupant leurs propriétés, à moins que le gouvernement n'intervienne par la force armée. Généralement parlant, depuis plusieurs années, les Frères nouvellement établis dans les paroisses, ont été incapables de rester à leurs postes et ils se sont groupés à Manille animés d'un vain espoir d'y retourner. Ils ne seraient plus acceptés volontairement par le peuple et ils ne pourraient être réinstallés si ce n'est que par l'intervention armée du gouvernement civil, ce qui est interdit en principe par notre gouvernement. Sous les circonstances, il est évident qu'il y va de l'intérêt de l'église, aussi bien que de l'état, de mettre un terme à la possession de terrains par les Ordres Religieux dans les îles Philippines, et si l'église désire, comme il est naturel, continuer son ministère au sein du peuple de l'île et avoir ses propre système d'éducation, en quoi nous ne désirons pas intervenir, elle doit se trouver d'autres moyens d'action.

4—C'est le vœu du gouvernement, si le congrès l'autorise à cela, que les titres des Ordres Religieux sur leurs grandes propriétés agricoles, soient éteints moyennant entier et équitable dédommagement.

5—Cependant il ne serait pas dans l'intérêt du peuple des îles Philippines qu'en transformant ainsi toute la propriété improductive en argent pour ainsi dire pur et d'une manière productive, un fonds fut créé dans le but de rétablir les Frères dans les paroisses qu'ils ont quittées à cause du renversement de la loi et de l'ordre public.

6—Le titre de possession des grandes propriétés de l'église en terres et en bâtiments dans les îles, autres que celles des Ordres Religieux actuellement la propriété apparente de l'Etat, devra être équitablement établi.

7—Des clauses devront être faites pour garantir quels loyers s'il en est seront versés pour les couvents et les autres établissements de l'église qui ont été occupés par les troupes américaines durant l'insurrection, cette question devant être soumise à l'approbation ultérieure du congrès.

8—Les droits et obligations relatifs à l'église et à la famille aussi en jalies reconnus et clairement établis, et il le faut.

Pour C. L. Peptiron Co., propriétaires de la Salsepareille de Lowell, Mass., U. S.

UN EVEQUE POUILLEUX

La mort de Mgr Grandin, évêque de St-Albert donne de l'actualité à l'article suivant que M. Louis Veuillot, le célèbre écrivain catholique français, publiait dans l'Univers il y a soixante 37 à 38 ans. Voici cet article:

Dans une réunion d'intimes, convoqués pour honorer un évêque missionnaire, on parlait du bienheureux Benoît Labre et de sa pénitence. Quelqu'un qui a bien étudié cette vie extraordinaire, en était divers traits, capables d'étonner même des pulitzers familiers avec la vie des saints. Une autre personne témoigna de la surprise et demanda: A quoi cela est-il bon? L'évêque, homme de grande figure, prit la parole. Son discours nous frappa. Nous voulons essayer de le dire, d'en affaiblir, sinon le goût, du moins l'intelligence et le respect d'une certaine austérité. Longtemps se donne le mérite de travailler pour s'approcher de la vérité, il faut s'abituer d'abord à l'entendre crier ce que d'autres révèrent, en fait d'enthousiasme choqué s'il semble d'être choqué d'une chose pour la répudier dans de mépris, il n'y a point de vérité en ce monde qui ne doive périr sous le rivalement des ignorants et sous le piétinement des brutes.

L'évêque missionnaire, demi-sourire, demi-sérieux, parla à peu près en ces termes:

J'avoue que je suis malheureux placé dans la condition matérielle où vous voulez rester le bienheureux Labre en même dans une condition pire. Je le fais sans aucune sensibilité, mais je le fais de bonne volonté, je sais "à quoi cela est bon."

Mon diocèse, plus grand que la France, est situé dans les extrêmes régions du pôle Nord. Nous avons sept ou huit mois de neiges et de glaces, un mois de boue et de marécages; à dont le reste des poussières. J'ai passé de nombreuses nuits dehors, par 45 degrés de froid. J'aime mieux 45 degrés sans vent que 25 avec du vent; j'ai voyagé des mois entiers dans les neiges, avec les bêtes, perdant ma route quand ce terrible vent sans fouettait de ses lèvres tourbillons.

Je couche sur la terre nue, je mange pas de pain, je ne bois pas de vin, je me nourris de poisson sec, bouilli ordinairement arrosé de suif, qui fondue rient limpides. En voyage, nous vivons d'une poudre de viande cheh cuisez dans le suif. Je n'y suis pas habitué après quinze ans. Tout cela ne n'est rien encore.

Il faut coucher en compagnie! Lorsqu'il s'agit de passer la nuit sur un lit de glace, sous un édredon de neige, les rudes vêtements de cuir, les restes de bêtes n'entretiennent pas la chaleur nécessaire pour dormir. On ne met en tas sous les couvertures. J'ai sauvage à ma gauche, et parfois il faut introduire dans ce lit les chiens qui traînent les bagages.

Or, rien n'égale la malpropreté des sauvages. Elle n'est pas seulement hideuse et infecte, elle est souvent infâme. Les Européens l'ont en commun, quoi des vermines qu'ignorait leur barbarie. Dans ces cas-là, je me contente de mes chiens. Mais si les sauvages n'ont que des poux, je les prends—et je prends leurs poux. Oui, toujours à la fin d'une course ainsi équipé j'ai des poux. En vérité, messieurs, je ne crois pas que personne s'astreigne à nourrir des poux uniquement par plaisir! Quant à moi, je m'en débarrasse sitôt que je peux. J'ose ajouter que mes sauvages eux-mêmes, quoique moins importunés, s'en séparent volontiers.

Je rapporte donc des poux et en quantité, et sans aucune satisfaction d'un tel produit. Je crains, Messieurs, moins, qu'il faut repartir. Je repars. Je me trouverais fou de ne pas repartir. Je me trouverais coupable de rester dans ma station.

Ma station n'est pas un lieu de délices. J'y suis maçon, charpentier, menuisier, tailleur, garde-malade, maître d'école, etc. J'y ai des nuits d'un mois d'école, ennemis de nature, habiles à me donner des soucis les plus amers pour mon cœur. Ce n'est pas tout, mes rembleurs mettent mes visiteurs. Ils

Il faut du Fer aux Personnes Pales, Nerveuses, Dyspeptiques

Et elles devraient prendre Peptiron — Il guérit et previent l'épuisement nerveux et la débilité; surmonte les effets du surcroit mental et physique du travail et de tous les excès, perfectionne la digestion.

Peptiron est de grande valeur aux invalides et aux convalescents, aux vieillards et aux infirmes et à toutes les personnes qui souffrent d'une mauvaise circulation du sang, qui ont les mains et les pieds froids, ou qui manquent d'appétit et de sommeil.

Peptiron est fait de deux substances reconnues comme essentielles à la vie, et il le boit. Pour C. L. Peptiron Co., propriétaires de la Salsepareille de Lowell, Mass., U. S.

Semaine commerciale

En dépit du petit tonnage des céréales, les recettes des chemins de fer ont été énormes cette semaine. Le trafic est abondant dans tout le pays et les compagnies de chemins de fer ne suffisent à peine à l'expédier. Aux lourdes recommandations ont aussi été considérables, preuve que les affaires sont très prospères. De fait, les faillites sont moins nombreuses et moins lourdes que par les années passées et les perspectives ne sont plus encourageantes qu'elles ne sont encore aujourd'hui.

La guerre du Transvaal finie, l'Europe n'attend à une activité plus soutenue sur le marché monétaire et de la spéculation. La paix va stimuler l'exportation de nos produits manufacturiers.

D'autre part, la situation industrielle tiques une période de dépression, causée par la grève de l'anthracite. Si celle-ci se prolonge, avec les mineurs de charbon bitumineux de la Virginie occidentale, la ruine pour un grand nombre d'industriels.

Les rapports concernant la moisson du coton, du maïs et du blé, sont favorables. Le blé d'hiver prend un meilleur aspect dans l'ouest et dans tout le Kansas; cependant, les pluies récentes ont nui sérieusement à la moisson dans l'Oklahoma.

La récolte de fruits promet d'être abondante. L'avoine, l'orge, le foin, sont spécialités dans l'Ouest; les rapports concernant le blé du nord-est sont des plus optimistes.

Les chaleurs ont donné du ton au commerce de nouveautés et de nouveautés commandes ont été faites par les jobbers.

Le commerce de la chaussure se maintient toujours dans son état de prosperité. Il est plus actif dans l'ouest que dans l'est où les expéditions sont de 9 pour cent moins élevées que celles de l'année dernière à pareille date.

L'industrie des laineges est rémunératrice partout où elle est en opération, mais les grèves ont affecté lourdement le marché. La lutte de l'anthracite est de plus en plus grave. Il y a disette de charbon à New-York; les prix du gros pour le combustible domestique sont de $2.50 plus élevé qu'il y a un an.

L'exportation du blé, farine comprise, a été de 4,500,055 boisseaux, contre 6,864,644 boisseaux, la semaine correspondante de l'année dernière. L'exportation du maïs est de 86,254 boisseaux contre 2,455,102 boisseaux l'an dernier.

Les faillites de la semaine sont au nombre de 153, contre 163, la semaine précédente et 163 la même semaine de 1901. Les faillites au Canada sont, 17 contre 21 la semvine précédente et 24 la semaine correspondante de l'année dernière.

Balais à hardes de qualité supérieure pour 10 cents la pièce. La même article que l'on vous vend 15cents ailleurs. Les vitrines de la pharmacie Rochette et Deliele en sont remplies. Allez vous en choisir un avant que l'assortiment en soit épuisé. C'est un lot spécialement bon à un prix spécialement bas. Lowell Pharmacy rue Merrimack.

ON DEMANDE

Un jeune homme de 16 à 18 ans trouvera de l'emploi à la buanderie de M. Wilfrid Jean, 251 rue Church.

Evantails, Evantails,

Un Palme de bonne grandeur, 3 Cents la pièce. 2 pour 5 Cents, A la Lowell Pharmacy, Rochette & Deliste, RUE MERRIMACK.

RÉCUPÉRATEUR

ELECTRIQUE DE MORTIMER.

Le Grande Remede de Famille POUR L'INTERNE ET EXTERNE

Pour ses nombreuses guérisons, Pour sa grande force, Car il ne verie jamais. Pour ses qualités généraux. Pour son usage pur tout de maladies. Car il ne gard jamais sa force. C'est un remede interne et externe. Car il guerit Rhumatisme, le Névralgie la Sciatique, Lumbago, Maladies d'Eau, Frissons, Rumeurs, Mal de Gorge, Mal de Dents, Enrouers, Kyrsures, Etc.

En vente partout a 25c. la bouteille.

G. MORTIMER & CO. Propriétaire's. BOSTON, MASS.

Price 25 Cents.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT OU CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

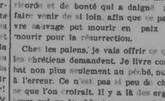
SOYEZ-EN UN

Des centaines de personnes bien mises à Lowell annoncent notre magasin en portant de nos habits. Nous ne pouvons que plaire à nos pratiques, nous habile doivent s'ajuster ou vous ne pouvez les avoir.

LOUIS ALEXANDER IMPORTER and TAILOR

PAUL O. KABLE, assistant.

Nap Bilodeau



Entrepreneur de Pompes Funèbres. Seul entrepreneur Canadien dipl me.

BUREAU :—579 RUE MARKET.

Voitures pour baptemes, mariages, funerailles

Téléphone 414-2.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Alex Harvard, Jones et Fortins, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis a domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILLES Téléphone 414.

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES Moody et Suffolk.

Stanley's Half Hock, Jones XXX Ale et Garde, Gin John de Kuyper en flacon et en bouteil, Whisky, Vins et Cordiaux importés et domestiques.

Service de famille une spécialité. Commis— Moise Bisconnet et John Hall.

WAGON DORTOIR Et voyage a voyageurs de Springfield et Holyoke a MONTREAL

Route de Newport

CANADIAN PACIFIQUE CANADIEN

Ca baisse, ca baisse

Lowell diminue ses chances d'arriver premier

HAVERHILL LE BAT HIER PAR SCORE DE 9 à 3

Manchester remporte sa 5e victoire consécutive contre Concord

Les Haverhill ont royalement battu notre équipe de base-ball hier après-midi par un score de 9 à 3. Le jeu des étrangers a été en tout, supérieur à celui de nos concitoyens. De Rocha a joué avec Haverhill et a fait une belle partie. Smith, le pitcher a aussi très bien joué, tandis que Cross pour Lowell, a été loin de jouer sa partie d'habitude.

Cassidy et McLaughlin ont fait chacun deux erreurs; ce sont les seules faites du côté des Lowell; mais Haverhill n'en a pas fait une seule.

Cross a fait le plus beau coup de la partie en envoyant la balle à l'eau.

Il a eu le temps de faire le tour des buts avant qu'elle revienne.

Voici le score:

HAVERHILL

	ab	r	hb	po	a	e
Sheets lf	5	1	1	4	0	0
Herwing rf	4	3	1	2	2	0
Hamilton cf	4	3	2	2	0	0
Spooner 1b	4	0	2	8	0	0
O'Reilly 3b	4	1	1	2	1	0
Girard ss	5	0	1	2	1	0
Bernard 2b	3	1	1	1	1	0
DeRocha c	1	0	0	0	1	0
Smith p	4	0	1	0	0	0
Totaux	35	9	12	27	6	0

LOWELL

	ab	r	hb	po	a	e
Connors 2b	5	0	2	2	2	0
Cassidy lf	5	1	2	0	1	2
Scafarida cf	4	0	1	0	0	0
Merritt c	4	0	0	3	6	0
Lake 1b	4	0	1	12	0	0
Cross p	4	1	1	1	4	0
Webber cf	4	0	0	2	0	0
Moran 3b	4	0	1	1	1	0
McLaughlin ss	4	1	1	0	2	2
Totaux	34	3	5	24	17	4

1 2 3 4 5 6 7 8 9

Haverhill ..... 0 1 2 2 1 1 2 x—9
Lowell ..... 0 0 1 1 0 1 0 0—3

A CONCORD

Les Manchester ont remporté hier leur cinquième victoire consécutive contre les Concord. C'est dans la huitième inning que le club qui jouait sur son terrain a fait défaut et a donné trois points au club adversaire. Le score.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

Manchester ..... 0 0 0 0 0 1 1 3 *—4
Concord ..... 0 0 0 0 0 0 1 0 1—2

A DOVER

C'est dans la septième inning que les Dover ont pris hier l'avantage sur les Fall River dans la partie que ces deux clubs ont jouée ici. Davis a fait un beau coup en attrapant une balle d'une seule main après avoir couru loin pour arriver où elle est tombée. Score.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

Dover ..... 3 0 1 0 0 3 0 0 *—7
Fall River ..... 0 1 1 2 0 0 0 0 1—5

A LAWRENCE

Klobebanz a été vraiment cruel pour les Nashua hier. Ces derniers n'ont frappé que quatre de ses balles et sur ce nombre il n'y en a qu'une qui a compté car des trois autres coups pas un seul joueur a pu se rendre au home plate.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

Lawrence ..... 3 1 0 1 3 2 0 0 0—10
Nashua ..... 0 0 0 0 0 1 0 0 0— 1

Résultat des parties d'hier:

A Haverhill — Haverhill 9, Lowell 3.

A Concord — Manchester 4, Concord 2.

A Dover — Dover 7, Fall River 5.

A Lawrence — Lawrence 13, Nashua 1.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Manchester	21	9	70.0
Lowell	20	11	64.5
Dover	18	12	60.0
Lawrence	15	15	51.6
Concord	14	17	45.2
Fall River	13	18	41.6
Haverhill	12	19	38.7
Nashua	9	20	31.0
Nashua	9	22	29.1

Cassidy a été condamné à $10 d'amende parce qu'il a osé pas vu la dernière manche après-midi.

Lowell joue à Glen Forest cette après-midi.

Que devient donc Cross pour se laisser frapper ainsi par les joueurs de Haverhill.

Manchester a plus de chance que jamais maintenant de remporter la championnat.

DANS LES AUTRES LIGUES

AMERICAN—

A Cleveland—Cleveland 14, Boston 3

EASTERN—

A Providence—Newark 7, Providence 2.

A Worcester— Worcester 5, Jersey City 3.

A Toronto—Montréal 7, Toronto 4.

A Buffalo—Buffalo 9, Rochester 1.

NATIONAL—

A Boston—Cincinnati 4, Boston 3.

A Brooklyn—Chicago 6, Brooklyn 2.

A New-York— Pittsburg 4, New-York 4; (11 innings demandés) (obscurité).

A Philadelphie—Philadelphie 8, St. Louis 3.

CONNECTICUT—

A New London—New London 2, Waterbury 1; (11 innings).

A Norwich—Meriden 7, Norwich 2.

A Hartford—Hartford 12, Springfield 2.

A New Haven—New Haven 6, Bridgeport 4.

LES PARTIES D'AUJOURD'HUI

AMERICAN—

Boston à St. Louis.

Philadelphie à Détroit.

Baltimore à Cleveland.

Washington à Chicago.

NATIONAL—

Cincinnati à Boston.

Chicago à Brooklyn, a.m., p.m.

Pittsburg à New-York.

St. Louis à Philadelphie, a.m.,p.m.

NEW ENGLAND—

Lowell à Lawrence.

Concord à Manchester.

Nashua à Haverhill.

Fall River à Dover.

EASTERN—

Montréal à Toronto.

Rochester à Buffalo.

Jersey City à Worcester.

Newark à Providence.

PARTIES DE DIMANCHE

AMERICAN—

Baltimore à Cleveland.

Washington à Chicago.

Parties de lundi pour la ligue de la Nouvelle-Angleterre.

Dover à Lowell.

Fall River à Manchester.

Lawrence à Nashua.

Haverhill à Concord.

Les Ledger jouent une partie avec les Orient, sur la North Common, cet après-midi, pour un enjeu de $20.

Les Moody Stars et les Aiken Stars ont joué une partie intéressante sur la North Common. Le résultat a été de 15 à 1 en faveur de ces derniers. F. H. Lecourt agissait comme umpire.

POSITION DES JOUEURS

MOODY STARS.—

Dumont 1b; Vincent c; Hébert 1b; Boisvert 2b; Blaillon 2b; Gagnon ss; Blaillon rf; Poitras cf; Gélinas lf.

AIKEN STRS.—18

Noonan p; Daisé c; Saiva 1b; Perreault ss; Bourque 2b; Beauchesne 3b Jalbert rf; Guilbault cf; Choinard lf.

LE "RALLY OUVRIER"

Plusieurs discours prononcés hier soir

ON Y TRAITE LA QUESTION DE LA GREVE DE BOSTON

Il faut que tous les unionistes travaillent à l'obtention de la journée de huit heures

Il y a eu hier soir dans la salle Huntington un des rallies organisés pour cet été pour le Trades and Labor Council. L'assistance n'était pas très nombreuse; mais chez tous les ouvriers l'enthousiasme le plus délirant a régné pendant toute la séance.

Fanfare en tête, la procession, formée sur la rue Middle, a défilé par la rue Central jusqu'au Tower's Corner où elle a tourné pour revenir par le même chemin prendre la rue Merrimack qu'elle a suivie jusqu'à la salle Huntington.

L'assemblée a été présidée par M. Joseph F. Convery. Après quelques remarques, le président lut une lettre de M. Albert Hibbert, s'excusant de ne pouvoir assister à cette assemblée à laquelle il devait porter la parole, forcé qu'il avait été de partir pour Augusta, Georgie, dans l'intérêt des Textile Wokers.

Il présenta ensuite M. D. D. Driscoll, de Boston, qui parla de la situation des employés de brasseries de Boston et s'exprima le regret que tous les membres des unions de Lowell ne fussent pas dans la salle pour apprendre comment les choses se passaient. Il dit que les employés actuellement en grève ne recevaient que de $8 à $10 par semaine pendant toute l'année, en qui n'est pas un salaire raisonnable, et c'est pour obtenir plus qu'ils en sont mis en grève. M. Driscoll dit qu'il demanderai aux électeurs de voter contre les licences aux prochaines élections si les difficultés ne se réglaient pas.

M. Frank K. Foster, secrétaire de l'Etat de la succursale de législation de l'American Federation of Labor, a suivi M. Driscoll à la tribune. Il dit que l'Etat du Massachusetts compte 1200 unions et près de 100,000 membres. Les unions veulent la journée de huit heures et ce n'est qu'en se liguant, qu'en travaillant de concert que tous les intéressés pourront l'obtenir. M. Foster s'insurge contre la loi de la législature, disant qu'un membre de l'union pouvait parler à un non unioniste qui revenait de l'ouvrage; mais qu'il n'avait pas le droit d'aller lui adresser la parole quand il se rendait à l'ouvrage.

M. James F. Casey, représentant de Haverhill à la législature, fut l'orateur suivant. Il fait une comparaison avec l'union d'aujourd'hui et l'esclave d'il y a plusieurs années.

M. Edward McVey a parlé des difficultés qui se sont élevées au Textile School et a exprimé l'espoir que les grandes unions verraient à ce que ces difficultés ne se renouvellent pas.

Regagnez vos forces à l'aide de ce merveilleux reconstituant. Le Vin Imperial aux hypophosphites,35 et 60c la bouteille seulement chez Rochette et Delisle pharmaciens rue Merrimack.

LE QUATRE JUILLET

ON N'Y VERRA PAS DE PROCESSION CETTE ANNEE

Une somme de $750 appropriée pour le feu d'artifice

Il y a eu hier soir une assemblée du comité spécial du gouvernement chargé de préparer la célébration du quatre juillet cette année. Ce comité a décidé qu'on ne ferait pas de procession. Les enfants par exemple, prendront une large part aux fêtes et l'on y entendra de la musique en quantité.

Ceux qui assistaient à l'assemblée d'hier soir, en outre de M. Worcester, président du comité, sont: MM. les échevins Molloy et O'Sullivan et les conseillers Légaré et Donohoe.

Le président ouvrit l'assemblée vers 9 heures moins un quart et expliqua le plan tracé l'année dernière pour sa célébration du quatre juillet. Il regard dit que le conseiller Donohoe doit être plus que tout autre, capable de donner une idée de la manière dont la fête doit être célébrée pour que l'expérience de l'année dernière ne soit servi sur ce même comité.

M. Donohoe dit que l'année dernière on avait eu plusieurs avantages sur celle de la présence des commandants des pompiers vétérans. Il dit cependant que lors du feu d'artifices le soir, tout n'avait pas bien marché. Les membres du comité ont dû chercher par toute la ville pour chercher des aides. Il a veut que cette année on s'y prenne à l'avance.

L'échevin Molloy demande si cela coûterait cher de placer des planches pour faire asseoir les gens sur la commune.

M. O'Sullivan dit qu'il ne croit pas à cette manière de procéder. Si l'on met des sièges, les amis des membres du comité auront des billets pour y aller, les autres n'en auront pas et ils formeront la grande majorité. Ils formeront aussi une foule de mécontents. Il dit en outre qu'il ne songe pas à avoir une célébration du quatre juillet sans y mêler les enfants.

M. Molloy veut que l'ont fasse des jeux pour les enfants.

M. Légaré a proposé que le greffier écrive aux compagnies Pain, Tilton, Union et Masters & Wells pour leur demander ce qu'elles pourraient fournir de pièces pyrotchniques pour la somme de $750. Cette motion a été secondée et acceptée.

L'année dernière on a dépensé $450 pour la musique et la procession.

M. O'Sullivan demande qu'on vote une somme de $450 pour les amusements des enfants. On découvrit alors que sur le crédit de $2000, il y avait déjà une somme de $1600 d'appropriée.

M. O'Sullivan soutient qu'il faudrait une parade quelconque de bonne heure le matin. Il dit que l'on peut se vanter d'avoir célébré le quatre juillet dans la ville quand on n'a pas eu de parade, mais comme il n'y a pas assez d'argent pour faire cette parade, M. O'Sullivan propose alors qu'un sous-comité de trois membres soit nommé par le président pour s'enquérir de ce que l'on pourrait faire pour amuser les enfants. La motion est adoptée et M. O'Sullivan, Légaré et Donohoe sont nommés membres de ce sous-comité.

(Joseph Albert, entrepreneur)

GAGNE — Mme Georgianna Lacourcière, épouse de M. Eghne Gagné, est décédée hier soir à sa résidence, 122 rue Tucker. Elle était âgée de 29 ans.

Ses funérailles auront lieu lundi matin à 8 heures, à l'église St Jean-Baptiste.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Frank Brisson ont eu lieu hier après-midi, à trois heures. Les porteurs étaient: MM. Elie Delisle, Arthur Lavoie, E. Morin et Treffié Julien. Le service sera chanté la semaine prochaine.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

M. GEO. HILL

M. George W. Hill, fils du président du conseil, qui a été victime d'un accident de chemin de fer à la gare Middlesex, il y a quelques semaines a pris beaucoup de mieux. Il a été transporté de l'hôpital à la résidence de son père ce matin.

M. Hill a dû subir l'amputation d'une jambe, par suite de l'accident.

ON DEMANDE

Un jeune homme de 16 à 18 ans trouvera de l'emploi à la buanderie de M. Wilfrid Jean, 251 rue Church.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine assez d'opium dans un centin pour en faire un soupçon, mais il y a assez de cocaïne dans un centin pour en faire un soupçon. Un centin pour les pharmaciens. Un centin pour les médecins. Un centin pour les chimistes. Un centin pour les fabricants de famille. Un centin, en général, pour une annee.

Nous Voulons Vous Eclairer

POUR CHOISIR VOS CADEAUX DE NOCES

Nous venons de recevoir de la manufac ure 8 douzaines de lampes que nous vendons à bien bon marché.

1 douzaine de lampes de $3.50, à $2 48 chacune.
1 douzaine de lampes de $4.00, à $2.98 chacune.
1 douzaine de lampes de $4.50, à $3.48 chacune.
1 douzaine de lampes de $5.00, à $3 98 chacune.
1 douzaine de lampes de $5 50, à $4 48 chacune.
1 douzaine de lampes de $6.00, à $4.98 chacune.
1 douzaine de lampes de $6.50, à $5 48 chacune.
1 douzaine de lampes de $7.00, à $5.98 chacune.

Chez

FRANK RICARD,
No 646 - - Rue Merrimack.

Ne Négligez pas vos Dents !

Nous sauvons les Dents Endolories.
Nous sauvons les Dents Brisées.
Nous sauvons les Dents Ulcérées.

Nous restaurons les Dents décolorées à leur couleur naturelle.

Nous sommes les seuls Dentistes de Lowell à se servir de HY-UVA la seule méthode qui permette de remplir, d'extraire les Dents Absolument sans douleur. Extraction sans douleur Gratis.

Beau dentier $4.00
Remplissage en or 51
Argent et nettoyage 50c
Couronne en or 18k $3.00
Couronne en porcelaine 1.00
Réparage immédiat de pont 75c

Tout ouvrage garanti pour 20 ans. Nous vous disons d'avance et gratis ce que votre ouvrage coûtera.

QUINN DENTAL PARLORS, 109 rue Merrimack, Lowell.
Une dame assistante. On parle le franc ais. Ouvert le soir jusqu'à 9 hrs. Dimanche, de 10 à 4.

Tisserands Demandés

Nous avons besoin de tisserands pour travailler sur les Worsteds, les Lainages, les Guingans et le Coton fin de première classe. Emploi permanent et bons salaires. S'adresser au No. 52 rue Central, chambre 4.

15 j

W. L. L'Espérance

Vient de faire l'acquisition de la pharmacie à l'angle de la rue Aiken et Cheever et invite le public canadien à lui faire visite. On trouvera toujours ici un assortiment de drogues pures, médecines, articles de fantaisie et de toilette aux plus bas prix.

Satisfaction Garantie.

M. L'ESPERANCE, Pharmacien diplômé a une expérience de 20 ans dans le commerce et remplira avec le plus grand soin toutes les prescriptions qu'on lui confiera.

Rappelez-vous de la place,

W, L, L'Espérance,
ANGLE DES RUES Aiken et Cheever, Petit Canada.

Joseph Labatte TAILLEUR,

72 RUE CABOT.

Confection d'habits aux modes les plus récentes, coupe elegante et ajustement parfait. Etoffes aux patrons nouveaux. Ouvrage soigné.

Tout Ouvrage Garanti.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Orange, Pêche, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE, à 25 cents la bouteille

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 Rue Worthen.

Un Lot d'Eponges

spécial pour être vendu à un prix spécial vient d'être reçu à la pharmacie Rochette & Delisle.

Remarquez-les dans leur vitrine et demandez-nous si l'on ne vous a jamais offert une valeur semblable en éponges pour

5c et 10c

respectivement. Elles valent la peine d'être achetées maintenant, même pour ceux qui n'en auraient pas besoin avant plusieurs mois.

Lowell Pharmacy
Rue Merrimack.

Lowell, 5 juin 1902.

M. Absolon Patenaude, 405 rue Moody, Monsieur. — J'ai eu un accident en faisant partir une cartouche de dynamite, me blessant les deux mains. J'ai été soigné dans les hôpitaux, mais n'étant pas satisfait de la manière dont allait ma guérison, j'ai employé longuement MERVEILLEUSE de M. Absolon Patenaude et dans cinq jours, j'ai été guéri complètement. Je certifie que cet onguent est le meilleur qui puisse être employé dans n'importe quel cas d'brasure ou blessure quelconques.

PIERRE DEPRE.
445 rue Moody, Lowell.

UN GROS PRESENT

Casseroles a glaciers données avec une livre de thé, 2i lbs de sucre granulé, $1.00.
Dickson's Big Tea Store, 68 rue Merrimack.

(A. Archambault, entrepreneur.)

CARUFEL.—M. David Carufel est décédé ce matin à sa résidence, 50 Elm, à l'âge de 78 ans, trois mois et trois jours. L'enterrement aura lieu lundi matin.

(Joseph Albert, entrepreneur)

GAGNE — Mme Georgianna Lacourcière, épouse de M. Eghne Gagné, est décédée hier soir à sa résidence, 122 rue Tucker. Elle était âgée de 29 ans.

Ses funérailles auront lieu lundi matin à 8 heures, à l'église St Jean-Baptiste.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Frank Brisson ont eu lieu hier après-midi, à trois heures. Les porteurs étaient: MM. Elie Delisle, Arthur Lavoie, E. Morin et Treffié Julien. Le service sera chanté la semaine prochaine.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

Jolis Chapeaux de Paille à la dernière mode chez

Jos. Delorme,
LE CHAPELIER
281 Rue Middlesex

Notre Grande Offre de Juin

Commençant lundi, 2 juin, nous vendrons nos lunettes régulières de $3.00 à $1.00 et toutes nos autres lunettes à moitié prix. Tout ouvrage est garanti. C'est maintenant le temps de vous faire examiner la vue, car nous faisons rarement de telles offres. Tous nos examinateurs parlent le français et l'anglais. Ouvert le jour et le soir.

NEW YORK OPTICAL CO.

27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.

Les plus grands Parloirs d'Optique à Lowell.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

Il semble certain que la grève des mineurs américains va occasionner une grande disette de charbon à Montréal.

On assure qu'il n'y actuellement entre les mains des fournisseurs de gros que 2,000 tonnes de charbon, détenues par une seule maison d'affaires. Cette faible quantité sera sûrement épuisée avant 8 jours, et alors il ne restera de charbon à Montréal que l'approvisionnement des marchands de détail.

Dès que ces 2,000 tonnes, que possède un fournisseur de gros, seront épuisées, les marchands de détails refuseront de vendre en grande quantité, afin de faire durer plus longtemps leur approvisionnement.

On dit déjà que le charbon se vendra alors $2 le quart de tonne, soit $8 la tonne ou 50 cents les 100 livres, soit $10 la tonne; ce qui serait énorme. Si la grève continue on peut être certain que manque de charbon l'hiver prochain, car il ne faut pas compter que nous pourrons le recevoir d'Australie, car chacun de ses 7 ou 8 mois pour arriver souffrir. Il faut absolument qu'il nous vienne par les barges, pendant la saison d'été, et il ne faut pas que son retards. Le gouvernement retardera remettre la clôture de la navigation pour permettre aux navires charbonniers d'atteindre Montréal. Mais, il est certain que si la grève se prolonge encore nous n'aurons pas de charbon l'hiver prochain. Ce sera alors la saison des misères noires. Elles seront plus impitoyable pour les manufacturiers et les êtres souffrants. La question n'est pas rose et il ne nous reste qu'à souhaiter la fin de cette grève des mineurs qui va nous ruiner.

OTTAWA

— Un mariage fashionable a eu lieu jeudi matin à la cathédrale anglaise, celui de Mlle Amea Flair, troisième fille du ministre du chemin de fer et canaux, au rév. F. H. Brain, ministre anglican, de Brighton, Angleterre.

C'est le rév. chanoine Kilson qui a officié.

M. Blair a accompagné sa fille à la cérémonie.

Parmi les personnes présentes on remarquait sir Wilfrid Laurier et lady Laurier, M. et Mme Fielding, M. et Mme Sifton, sir Louis et lady Davies, le major Sanford, A. D. C., du gouverneur général.

Les nouveaux mariés sont partis pour Niagara et de là iront en Angleterre le 12 juin.

ST HYACINTHE

— Mardi soir, à une séance spéciale du conseil de ville de St Hyacinthe, sous la présidence de M. le maire E. St Jacques, les résolutions suivantes ont été adoptées à l'unanimité, relativement au traité du parc situé à l'extrémité entre le peuple boer et le peuple anglais.

Proposé par MM. les échevins H. Gendron et L. P. Morin, secondé par MM. A. Perrault et E. Morin:

Que le conseil de ville de St Hyacinthe a appris avec bonheur le fait d'une entente qui a coûté tant de sang et d'argent à la Couronne Britannique et qui a imposé tant d'épreuves et de sacrifices à l'héroïque peuple de l'Afrique-Sud.

Que le traité signé à Prétoria fait honneur à chacune à la générosité du vainqueur qu'à la grandeur et à la valeur d'âme du peuple vaincu qui a ressuscité, en ce siècle, les plus beaux traits de dévouement et d'abnégation au sol natal et à la patrie.

Qu'il est à souhaiter qu'un gouvernement de la nature de celui qui a assuré jusqu'à présent la paix et la prospérité, en Canada, soit accordé aux nouveaux pays que l'Angleterre veut bien joindre à ses possessions, lequel devienda sans doute ainsi l'un des plus riches et des plus beaux joyaux de sa couronne;

Que copie de ces résolutions soit transmise au gouverneur général du Canada pour être communiqué au secrétaire des colonies en Angleterre.

PLESSISVILLE

— La banque Nationale a ouvert une succursale en notre village. M. Rodolphe Audette, de Québec, président de cette institution, est venu en faire l'ouverture officielle. Son siège d'affaires est absolument au centre commercial de Plessisville, qui lui-même est le débouché des principales paroisses du comté de Mégantic. M. R. O. Gilbert, ci-devant de St François de Beauce, gérant de cette nouvelle succursale, nous est arrivé avec sa petite famille il y a une dizaine de jours.

— M. l'abbé Vaillancourt, notre curé, nous a annoncé que nous aurions la bénédiction de notre nouvelle église le 26 juin courant. Mgr l'archevêque Bégin a bien voulu nous accorder l'honneur de venir présider à cette fête. Les paroissiens ont grande hâte de pouvoir jouir de leur temple, car ils en sont privés depuis déjà plusieurs années. Le grand feu de 1895 qui consumait au delà de 250 maisons détruisait aussi notre église. A peine victorieusement d'atteindre Montréal, mais, il est certain que si la grève se prolonge encore nous n'aurons pas de charbon l'hiver prochain. Ce sera alors la saison des misères noires. Elles seront plus impitoyable pour les manufacturiers et les êtres souffrants. La question n'est pas rose et il ne nous reste qu'à souhaiter la fin de cette grève des mineurs qui va nous ruiner.

ST MÉTHODE

— Dimanche matin, dans la paroisse de St Méthode d'Adstock, un jeune homme, fils de Joseph Vaillancourt, est mort subitement en entrant dans la maison, après avoir été traire les vaches avec ses parents. Les autres jours qu'il a prononcées ont été: "Ah! mon Dieu, qu'est-ce que je vais faire!" et il est tombé la face contre terre, mort.

ST JEROME

— Le bruit court que notre manufacture de caoutchouc rouvrira ses portes la semaine prochaine. Les 200 ouvriers qui y gagnaient leur pain cesseront que cette nouvelle va se confirmir. On ignore encore pourquoi la manufacture est fermée depuis quinze jours.

ST JANVIER

— Nous avons tous été très surpris d'apprendre la mort subite, ou la démence de St Janvier. Le Dr Johnson était âgé d'environ 25 ans. Il est mort dans sa cour.

Il est probable qu'il le cacher Mignault sera appelé pour faire une enquête.

STE GENEVIEVE

— M. A. Z. Liberman, N. P., a été nommé secrétaire de la municipalité du village de Ste. Geneviève, en remplacement du notaire Dallaire, démissionaire. Ce dernier remplissait depuis trente ans les fonctions de secrétaire au conseil du village. Son successeur, le notaire Liberman, n'est établi que depuis six mois à Ste Geneviève, et il a déjà su faire apprécier assez qualités pour le conseil l'ait choisi pour occuper cette position de confiance.

KAMLOOPS, C. B.

Louis Paquette qui avait été condamné à mort pour avoir tué Fred Léger, à North-Hill, le 26 avril, a été pendu dans la cour de la prison, en présence de quelques spectateurs

A 8 heures précises le condamné et son escorte sont entrés dans la cour. Paquette, précédé par le Rév. A. Mi-cenols, est monté sans aide sur l'échafaud. Deux minutes plus tard la trappe a basculé et le condamné a fait, au bout de la corde, une chute de sept pieds. Au bout de quinze minutes il a été déclaré mort.

Paquette n'a rien dit avant de mourir. Il semblait tout à fait indifférent.

UNE CANADIENNE A LA MODE—dis donc couisne, où as-tu pris ce camera de poche que tu opères avec tant de succès?

LA COUSINE— Je pensais t'avoir déjà mentionné que je suis allée le choisir parmi la magnifique assortiment de la Lowell Pharmacy. Tu t'imagnifiques peut-être qu'un instrument d'aussi bonne qualité devrait être dispendieux, mais il n'est pas un autre article de luxe qui se détaille à des prix aussi modiques.

Je ne voudrais plus maintenant me passer de mon gentil kodak s'il me fallait le payer le double de ce qu'il m'a coûté.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER

—Eveline Seifert, une fille de treize ans, domiciliée au No 78 rue Boutwell a été victime d'un bien triste accident.

Vers sept heures l'enfant se trouvait à l'intersection des rues Alden et Boutwell, quand un berglier nommé John Tavares, d'origine portugaise, la frappa accidentellement et passa sur le corps de la pauvre petite qui eut la clavicule fracturée.

Les témoins de cette triste accident se porta aussitôt au secours de la fillette qui poussait des cris lamentables. Il la transporta à la résidence de ses parents, No 78 rue Boutwell, où le Dr Barré mandé en toute hâte, réduisit la fracture.

—Un jeune homme infirme du nom de Simon Peetrs se dénommant sur la rue Crawford, a été renversé par un cheval perdu à l'épouvante sur la rue South Main.

Le malheureux voulait traverser la rue et était rendu presque au trottoir lorsque l'animal emballé fit un bond et passa sur le corps du piéton.

Ce dernier fut ramassé par une citoyenne inconnue sur le sol. Lorsque on le releva, il avait la mâchoire fracassée en trois pendait tout sanglant ne tenant plus que par quelques tendons. Il avait aussi d'autres blessures.

L'ambulance fut mandée et le malheureux blessé fut transporté à l'hôpital de la ville, où les chirurgiens attachés à l'établissement se pansèrent ses blessures.

ROCKDALE

—Le Rév. C. B. Bowser, de l'église du Christ de Rockdale, qui a causé toute une sensation en prenant une once de chloroforme pendant qu'il était sur un tramway, ce qui lui a valu une arrestation et un "double" en première page des journaux du jour, a trouvé qu'on lui avait donné trop de publicité apparemment. Il est disparu par le premier train sans dire où il allait.

On n'attend à ce que ses paroissiens donnent connaît cette semaine pour avoir sur son cas.

NORTH GRAFTON.

—Les citoyens de North Grafton auront sous du dépot square, sont d'avis que la Worcester Consolidated devrait avoir une gare pour ses pratiques. Tous les dimanches et souvent le soir une foule de promeneurs, avec le sanglots qui caractérise le citadin en villégiature, viennent camper temporairement sur les gazons qui vont s'asseoir sur les perrons du voisinage tout comme s'ils étaient chez eux.

GARDNER

—M. Thomas Dupuis a eu le malheur de la main droite amputé par les docteurs A. N. Leblanc et H. M. Wyman. M. Dupuis s'est infligé une blessure fatal dernier au doigt qui lui a causé depuis d'intenses douleurs.

LEOMINSTER.

—Les habitants de Leominster, qui avait une chose à boire que de l'eau, attendu qu'il n'y a pas de licence dans ce village, sont fort empêchés de ce que l'eau du réservoir a mauvais goût. Ils en ont expédié à un professeur qui l'a analysée. Ce savant homme leur a dit que le goût fade provient d'une plante qui pousse le printemps dans certaines pièces d'eau et a conseillé d'enduire le mat tant qu'il ne sera pas passé. C'est ce que l'on se propose de faire d'ailleurs.

PALMER.

Un renard du lac Forest qui avait avalé un hameçon que l'on destinait aux poissons, semblait en danger de mort et l'on avait décidé de lui faire une opération chirurgicale. Le canard fatigué des lenteurs de la science digéra la ladite hameçon. Grande fut la surprise des médecins le lendemain quand ils virent pour pratiquer leur art de trouver le sujet guéri.

NORTH BROOKFIELD

—En se battant sur la voie du tramway électrique, entre Ware et North Brookfield, trois hommes ont été frappés par un wagon.

Deux d'entre eux furent tués sur le coup: Duncan Sheridan, de l'île du Prince Edouard et Michael Haley, de Springfield.

John Lachern, de Boston est dangereusement blessé. Celui-ci a déclaré que tous trois avaient bu et qu'il ne sait trop comment l'accident est arrivé. Lui et ses compagnons d'excursion étaient employés à la construction de la ligne électrique à Ware.

SALEM.

—John C. Best, trouvé coupable de l'assassinat de George E. Bailey, a appris, le rejet par la cour suprême, de la demande d'une nouveau procès faite par ses avocats.

Best ne s'est pas départi de son calme ordinaire, se contentant de dire: "Je suis désappointé."

La condamnation à mort de Best sera probablement prononcée avant la fin du cette semaine. Son avocat se propose de demander au gouverneur une commutation aux travaux forcés à perpétuité.

ATHOL

—A une assemblée des pollsmens d'Athol, il a été décidé de s'abstenir de toute bière faite à Boston, et ce sous peine d'amende. Les obéissantes feraient de même! Il y a 400 ouvriers syndiqués ici qui favorisent tout ce qui est syndiqué. Ils s'accepteront d'exceptions à l'automne.

MANCHESTER, N. H.

—L'entente entre les épiciers au sujet du demi-congé ne semble pas des plus satisfaisante et financiale. Il est disparu par le premier train sans dire où il allait.

On n'attend à ce que ses paroissiens donnent connaît cette semaine pour avoir sur son cas.

NORTH GRAFTON.

—Les citoyens de North Grafton auront sous du dépot square, sont d'avis que la Worcester Consolidated devrait avoir une gare pour ses pratiques. Tous les dimanches et souvent le soir une foule de promeneurs, avec le sanglots qui caractérise le citadin en villégiature, viennent camper temporairement sur les gazons qui vont s'asseoir sur les perrons du voisinage tout comme s'ils étaient chez eux.

GARDNER

—M. Thomas Dupuis a eu le malheur de la main droite amputé par les docteurs A. N. Leblanc et H. M. Wyman. M. Dupuis s'est infligé une blessure fatal dernier au doigt qui lui a causé depuis d'intenses douleurs.

LEOMINSTER.

—Les habitants de Leominster, qui avait une chose à boire que de l'eau, attendu qu'il n'y a pas de licence dans ce village, sont fort empêchés de ce que l'eau du réservoir a mauvais goût. Ils en ont expédié à un professeur qui l'a analysée. Ce savant homme leur a dit que le goût fade provient d'une plante qui pousse le printemps dans certaines pièces d'eau et a conseillé d'enduire le mat tant qu'il ne sera pas

Maintenant prêtez votre attention aux vitres annuels, les mouches. Arrivez vous, en allez chez Belle ontaine chercher vos paramouchhes pour fenêtres et portes.

Paramouchies pour fenêtre, 10c à 35c.

Paramouchhes pour porte, de 75c a $1.25.

☞ Les penture, crochets, etc. donnés avec les portes.

M. Bellefontaine,

267 rue Aiken, : Petit Canada

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Un attelage double et simple et $4.50 pour attelage simple et $6.50 pour attelage double. S'adresser sur l'heure à H. Gore & Co. Compagnie Entreprise de Hauling.

ON DEMANDE—Une personne connaissant la couture de l'homme pour faire l'ouvrage pendant l'absence de la maîtresse de maison. S'adresser rue M. J. A. Beaudoin, rue Dion Lodhan ou tel ou et Aiken Avenue.

ON DEMANDE—Une couturière d'expérience pour travailler dans les couvres de dames S'adresser au no 87 rue Christopher.

ON DEMANDE—Une cuisinière et une fille de chambre. S'adresser au No 114 rue Cabot.

ON DEMANDE—Un jeune garçon de 14 à 15 ans pour travailler à l'épicerie. S'adresser à Dickson Bros cor rue Merrimack.

ON DEMANDE—Une servante pour maison de pension. S'adresser Boardinghouse et au No 304 rue Moody.

ON DEMANDE—Une petite fille de 12 à 13 ans pour garder un enfant. S'adresser au No 276 rue Moody.

ON DEMANDE—2 hommes pour travailler à la scierie. S'adresser à M. Pierre Ent. Exeter, N. H.

ON DEMANDE—De bons tisseurs sur étoffes à laine. S'adresser sur le banc auprès de la fenêtre, Stone Spring Ave., Pawtucket, R. I.

A LOUER—Le magasin situé au coin des rues Chevrier et Aiken est à louer. Le local est très propre, peinture neuf. Le magasin peut être loué avec ou sans logements, si désiré. Un tenant aime une excellente place pour un bonne quelconque. S'adresser à Mme Veuve J. B. Chagnon rue Decatur au magasin de marchandises générales, articles religieux, bonbons, cigares, etc. Cette place pour un tenant sera à coin de rue.

A LOUER—Logements maisons et logements dans toutes les parties de la ville, prix variant de $10 à $30 par mois en montant. Loyers de $6.00 par mois en montant. Aussi logements de passage. S'adresser à F. Hodgkins, 45 rue Merrimack, chambre 1. 30 j

A LOUER—Les rez-de-chaussée et 2e étage, 5 semaines en montant, aussi beaux magasins et rez-de-chaussée et 2e étage, 5 semaines à M. W. Cadorette, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. 19 d.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken et Lakeview Avenue. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. 19 d.

A LOUER—Un logis de 6 chambres au deuxième étage, situé au devant de No 540 Moody, près pour une famille. S'adresser à Joseph Lombard sur les lieux. 19 d.

A LOUER—Nous louons de toutes grandeurs, tentes pres des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser à Boston Duck Co.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau logis à vendre dans Centralville, 7 chambres, près des chars électrics, $1150, 3000 pieds de terrain. S'adresser à L'ETOILE.

FERME A VENDRE—Quatre milles et demi de Lowell, 2 acres de bonne terre, prairie et bois; 25 pommiers; maison et dependances; prix $1,500; bonne occasion; la balance sur hypothèque. S'adresser à Wm. Bourgeois, 20 A. H. W. J. Hose, huissier du Courrier-Citizen. 7j

Citizen

A VENDRE—La Union House, nouvellement et complètement refaite; située au No 304 rue Moody occupée de la rue Tremont.

A VENDRE—A six milles de la ville, 12 acres de bonne terre; bâtiments propres, beaucoup d'arbres fruitiers. Bon marché immédiatement. Prix $1,000. Peu d'argent comptant. A. H. et H. W. J. Hose, huissier du Courrier-Citizen. 7j

A VENDRE—Un bateau de pension dans une bonne localité pour affaires assurées et pas sérieuses; vaut $2,000 comptant. Ne pas se déranger sans sérieux. S'adresser sur l'heure au Dr Wathes 38.

V. A. MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur pour le poil mag.asin situé aux Noe 123-124 rue Chester. Comme par le passé, la Firm... rue spécialité de réparer et teindre habits. Une visite est sollicitée.

GRATIS

Prendre de ce pour aujourd'hui dans toute pharmacie, et vous faire parfaitement gratuitement une magnifique cuillerée au cas ou vous souffrez de Tablettes Mignault pour le mal de tête. Certains pharmaciens ne de cette vile vous offriront peut-être pour le même maladie au lieu des tablettes, mais ne les accepter pas, et rendez vous chez le bon pharmacien pour avoir les tablettes Mignault. Dès pour ce est une cuillerée qui donne instantanément pour la. BURLEY CHEMICAL Co. Albany, N. Y. 6 s

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts de la nouvelle Angleterre, nous envoient des lettres de remerciement. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous donnerons entièrement notre opinion. CLINIQUE AURALS 39 West 12th St., New York.

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.

15 RUE SALEM.

A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, portars.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualité Supérieure et Bon Marche.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Fourie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait aussi reproche, la tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buandrie Jean, 251 rue Church.
369 rue Moody, 249 rue Bridge,
253 rueDutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.

WILFRID JEAN, Prop.

LES Tablettes du Dr Jacques

Donnent de la Force aux Faibles.

La Meilleure . . .
Médecine du Printemps.

Une Idylle en Russie

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 2.

— Virginie! reprit impertur bablement Mourlet. Ma tante Virginie n'a pas la main heureuse. Quand il lui arrive de aller des concombres, elle met généralement trop de sel, et quand ce sont des confitures, parfois elle n'y met pas assez de sucre. Cette fois, elle traita sa fille comme les concombres, mais à cette différence près que c'est du sucre dont elle mit trop. Bref, pour parler clair, elle éleva si bien sa fille aînée, elle lui inculqua tant de vertus et de perfections, que la chère créature devint invendable. Ses douceur chrétienne la rendait plus désplaisante que tout le vinaigre d'une conserve... Excusez, mes amis, ces comparaisons culinaires; mais si vous saviez quel crève-cœur pour les gourmets que ces mêmes conserves chez ma tante Pulchérie!... Enfin ma cousine première était si parfaite, que ma tante, au désespoir, déclara que son second enfant, elle le fit beaucoup attendre, par parenthèse, n'élèverait tout seul. Ainsi en fut-il. Ma tante reçut du ciel une jolie collection de filles qui se sont élevées chacune à sa guise, et je vous réponds que, dans la collection, il y en a d'assez curieuses.

— Peut-on les voir? fit un officier.

— Mon, mais rendez-vous ainsi... Je semaine en montant, aussi beaux magasins et rez-de-chaussée et 2e étage, 5 semaines à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. 19 d.

— Pour de l'argent! insista un autre.

— Pas même gratis! répliqua Pierre. Or ma cousine Clémentine est la plus mal élevée de toutes. — Ingez un peu! Je ne vous citerai qu'un détail, il vous donnera une idée du reste: lors que à table on présence un entremets de son goût, elle fait servir tout le monde avant elle; puis, au moment où le domestique lui offre le plat, elle passe son doigt rose sur l'extrémité de sa langue de velours et fait le si gnal de la curée. Alors le cercle sur le bord du plat avec son doigt mignon. — "A présent, dit-elle, personne ne peut plus en vouloir, et tout est pour moi!"

— Oh! l'assistance scandalisée.

— Et elle mange tout, car c'est une jolie fourchette, je vous en réponds. Voilà donc la cousine que j'ai enlevée. Vous me demanderez peut-être pourquoi, — quand dans la collection de mes cousines il y en a d'autres certainement moins mal élevées, même parmi ses sœurs, — pourquoi j'ai préféré celle-là. Mais c'est qu'elle a un avantage; elle est jolie comme un cœur.

— Blonde? dit un curieux.

— Châtain clair, avec des yeux bleus et des cils longs comme ça.

Pierre indigna son bras jusqu'à la saignée.

— Grande?

— Toute petite, avec des pieds et des mains imperceptibles, une taille fine, — fine comme un fil; — et de l'esprit.... oh! de l'esprit!

— Plus que toi? fit le comte Sorrof, redevenu de belle humeur.

— Les femmes ont toujours plus d'esprit que les hommes! fit sentencieusement Pierre Mourlet. Il y a des hommes qui veulent faire croire le contraire, mais.....

Il passa deux ou trois fois son index devant son nez avec un geste négatif fort éloquent. Tout le mess battit des mains.

— Or, continua le héros, ma cousine adore l'équitation. Et de fait, elle a raison, car, à cheval, elle est divine. Elle monte un grand diable de cheval, haut comme le cheval du colonel, mais plus maigre; un de ces chevaux secs qui ruent, vous savez? Celui-là ne démont pas les traditions de sa race: il ne l'a tout propos et sans propos. Il faut voir alors Clémentine, perchée sur cette machine fantastique, s'incliner gracieusement en avant à chaque ruade! Pendant que cette tête de l'Apocalypse fait feu des quatre pieds, ma cousine a l'air aussi à son aise que si elle vous offrait une tasse de thé.

— Eh! c'est une maîtresse femme, la cousine! fit observer un officier.

— Oh! oui, répliqua Pierre, le verrez bien. Or, il y a à peu près six semaines, c'était au commencement de mai, j'étais assis sur un de ces bancs qu'on a dans les jardins, vous savez? une très longue planche posée à ses deux extrémités de façon à fléchir sous le poids du corps...

— Oui, une balançoire à mouvement vertical.

— Justement. J'étais assis là-dessus, allant à ma digestion par un exercice mesuré, me balançant légèrement de bas en haut et de haut en bas, comme un bonhomme suspendu à un fil de caoutchouc. Il tombait des chenilles d'un gros arbre qui ombrageait cette balançoire, — je les vois encore, — lorsque j'entendis un grand fracas de portes vitrées.

— Oh! me dis-je, une vitre cassée! Je prête l'oreille. Non! la vitre n'était pas cassée, — Sauvé! merci, mon Dieu! pensai-je en reprenant ma cigarette.

J'avais à peine proféré cette oraison jaculatoire, que j'aperçus un tourbillon blanc qui dégringolait le long du perron. Il faut vous dire que ce perron est composé de neuf marches si hautes, qu'on se cogne les genoux contre le menton quand on les monte. Jugez un peu s'il est facile de les descendre! Le tourbillon blanc arrive sur le gazon, m'aperçoit, s'arrête effaré, reprend sa course et se jette dans mes bras si fort, que le masque de tomber à la renverse de l'autre côté du banc.

— Oh! mon cousin, je suis bien malheureuse! me dit Clémentine en pleurant à chaudes larmes.

Je l'avais reçue dans mes bras, je n'osais l'y retenir; les fenêtres de la maison nous regardaient d'un air fureteur. Je tassai sur le banc auprès de moi et je repris ma place. J'avais perdu ma cigarette dans la bagarre.

— Contez-moi vos peines, ma cousine! lui dis-je.

Elle n'est toujours jolie; mais quand elle pleure, elle a quelque chose de particulièrement attrayant.

Maman me tera mourir de chagrin! dit-elle en frottant les yeux de toutes ses forces avec son mouchoir, dont elle avait fait un tout petit tampon, gros comme un dé à coudre. Elle ne veut pas que je monte à cheval!

— Vous avez grand'raison! Elle va me jeter interjoué.

— Oui! mon pauvre Bayard, il m'aime tant! Il est si doux!

Sur ce point, le rival le plus heureux de l'a-ils de Clémentine, hale je devrai lui rendre justice.

Maman lui en veut de ne solir pas pourquoi..... Pour me contrarier, je crois. Eh bien! moi, si vous quelquefois invité à sortir ce soir, je vous promets que je ne serai pas parfait!

— Je n'irai pas, répondit ma cousine, lui dis-je.

— Mais non, dit-elle. C'est très amusant de se balancer. Il tombe des chenilles, vous me les ferez.

— Je ne demande pas mieux, ma cousine, répondis-je.

En même temps je tournai la tête du côté de mon voisin.

— Oh! fit Clémentine à la dérobée.

— Non! dit-elle bravement, c'est moi qui l'ai fait rue. Ça m'amuse; je le lui ai apporte.

— Vous avez trouvé un écolier docile, lui dis-je, ne sachant que répondre.

— Oh! oui, il sait parfaitement son métier. Clémentine qui commence une enquête sérieuse, et pour cause, ne peut m'aimer.

— Oh! par exemple! dis-je avec chaleur.

— Vous m'aimez, vous? dit-elle ingénument, en plongeant ses yeux droit dans les miens.

— Oui, je vous aimai m'écrial-je tout bas.

Les chenilles, Bayard, le juge de paix et cette balançoire enfilable m'avaient fait perdre la tête.

Il faut quand je le disais! fit Clémentine triomphante. Eh bien! mon cousin, donnez-moi!

Je vous avoue, mes amis, que quelque je pense à cette minute, je suis absolument honteux de ma sottise...

— Il n'y a pas de quoi dit tranquillement Sorrof.

— Tu trouves, toi? En bien! je ne puis pas de ma vie, et je l'avais promis à Clémentine. — Oui, je t'assure, chère enfant! m'écrial-je en arrêtant si brusquement le mouvement de notre balançoire, que nous faillîmes culbuter tous les deux le nez en avant. Je m'entins en passant un bras autour de sa taille; mais elle se dégagea doucement pour le plaisir de faire, et bon! — Quand? me dit-elle.

— Quand tu voudras! O Clémentine! comment n'aije pas compris que je t'aimais?

Je lui en débitai comme ça pendant un quart d'heure. Elle m'écoutait tranquillement et souriait d'un air ravi.

— Nous irons à Pétersbourg, Mesdemoiselle, dis-je.

— Oui, ma chérie, et au camp...

— Au camp! Ce doit être bien amusant!

— Un éclat de rire interrompit l'orateur.

— Est-ce de moi, messieurs, ou d'ici que vous riez? fit Pierre en se levant.

Il avait arrosé son récit d'un certain nombre de verres de punch, et

LE NOUVEAU CORSET C. B. A LA SPIRITE

est le corset le plus confortable et le plus hygiénique de tous. Il se fabrique entièrement à Paris de parlement fait pour les dames Françaises, mais convient aussi aux Anglaises.

MME D. BELLEHUMEUR,

Ancien Hôtel de Ville,

RUE MERRIMACK. CHAMBRE 14

encore humides de larmes.

— C'est drôle qu'il y a beaucoup d'officiers qui ne se marient pas, ou qui quittent le régiment lors de leur mariage, mais il y a aussi des officiers mariés.

Clémentine continuait à se balancer, mot aussi. Une grosse chenille tomba sur ses cheveux.

Clémentine, ma cousine, lui dis-je, vous avez une chenille sur la tête.

Elle inclina sa tête vers moi et je m'efforçai de dégager cette sorte chenille des cheveux crêpés et ondés où elle s'accrochait. Ce n'était pas très aisé; la maudite créature restrait et sortait ses pattes d'une façon si maligne, que j'avais grand'peur de la tirer ses beaux cheveux châtains. Mes amis, d'ailleurs, étaient fort malavisés. Je réussis pourtant.

— Voilà qui est fait, ma cousine, lui dis-je.

Je me sentais fort rouge. Elle n'avait pas rougi.

— Merci! dit-elle.

Et sans recommencer à nous balancer.

Je ne sais quel jouin se mêlait de mes affaires. — une seconde chenille tomba cette fois sur l'épaule de Clémentine. Je la saisis sans crier gare, et j'eus le temps de sauter la peau tête et couple sous la manche fine de son corsage.

Elle en plest donc? s'écria tranquillement en levant les yeux vers l'arbre.

— Allons-nous-en, lui dis-je, ma parole, je ne me sens pas en train de faire une certaine envie de l'entraîner dans les allées désertes et embrageées du vieux jardin.

— Mais non, dit-elle. C'est très amusant de se balancer. Il tombe des chenilles, vous me les ferez.

— Je ne demande pas mieux, ma cousine, répondis-je.

En même temps je tournai la tête du côté de mon voisin.

— Oh! fit Clémentine à la dérobée.

— Non! dit-elle bravement, c'est moi qui l'ai fait rue. Ça m'amuse; je le lui ai apporte.

— Vous avez trouvé un écolier docile, lui dis-je, ne sachant que répondre.

— Oh! oui, il sait parfaitement son métier. Clémentine qui commence une enquête sérieuse, et pour cause, ne peut m'aimer.

— Oh! par exemple! dis-je avec chaleur.

— Vous m'aimez, vous? dit-elle ingénument, en plongeant ses yeux droit dans les miens.

— Oui, je vous aimai m'écrial-je tout bas.

Les chenilles, Bayard, le juge de paix et cette balançoire enfilable m'avaient fait perdre la tête.

Il faut quand je le disais! fit Clémentine triomphante. Eh bien! mon cousin, donnez-moi!

Je vous avoue, mes amis, que quelque je pense à cette minute, je suis absolument honteux de ma sottise...

— Il n'y a pas de quoi dit tranquillement Sorrof.

— Tu trouves, toi? En bien! je ne puis pas de ma vie, et je l'avais promis à Clémentine. — Oui, je t'assure, chère enfant! m'écrial-je en arrêtant si brusquement le mouvement de notre balançoire, que nous faillîmes culbuter tous les deux le nez en avant. Je m'entins en passant un bras autour de sa taille; mais elle se dégagea doucement pour le plaisir de faire, et bon!

— Quand? me dit-elle.

— Quand tu voudras! O Clémentine! comment n'aije pas compris que je t'aimais?

Je lui en débitai comme ça pendant un quart d'heure. Elle m'écoutait tranquillement et souriait d'un air ravi.

— Nous irons à Pétersbourg, Mesdemoiselle, dis-je.

— Oui, ma chérie, et au camp...

— Au camp! Ce doit être bien amusant!

— Un éclat de rire interrompit l'orateur.

— Est-ce de moi, messieurs, ou d'ici que vous riez? fit Pierre en se levant.

Il avait arrosé son récit d'un certain nombre de verres de punch, et

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.

Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8

Angle des rues Central et Merrimack.

ces yeux n'annonçaient pas des dispositions très pacifiques.

— C'est que je n'entends pas qu'on rie ni de l'un ni de l'autre! continua-t-il.

Sorrof le fit par la manche.

— C'est du camp que vous riez! lui dit-il. Continuez!

— Pas! fit Mourlet. C'est que ce n'est pas risible au moins.

— Non, non, va toujours!

— Eh bien! messieurs, nous voilà dans de beaucoup, un fil Clémentine n'en parle pas à sa mère; ce qui est ses esprit de contradiction — nous en parlerons quand il sera temps.... Pour ceux mais j'avais oublié que nous allait finir, et qui je partais le lendemain.

III

— Vous me croirez si vous voulez, mes chers amis, continua Pierre après avoir fait circuler le punch autour de la table: la perspective de ce mariage ne m'effrayait pas du tout.

— Parbleu! une si jolie femme! fit on de loin.

— Jolie, oui, mais pas commode... un peu dans le genre de son cheval, qui ruait d'une façon si obéissante! Mais dans ce moment-là je n'y pensais pas. D'ailleurs, c'était l'heure du dîner. Clémentine s'envola, je la suivis. Elle grimpait bien mieux que moi cette espèce d'escalier en casse-cou dont je vous ai parlé, et je ne la trouvai qu'à table, tirant les oreilles à un jeune groom qui poussait des cris de paon. Ma tante eut beaucoup de peine à rétablir un semblant de calme dans cet intérieur agité par le vent d'une tempête perpétuelle, car au moral n'entend. Le silence se fit devant les assiettes pleines de soupe trop grasse, que le cuisiner de ce château fait à la perfection. Ma bonne tante, qui est maigre comme un rien, se délectait.

— Oh! la bonne soupe! disait-elle de temps en temps.

Ma flanée, d'un air innocent, dégraissait la sienne sur petites soucoupes dans l'assiette de son voisin. le prêtre de la paroisse, invité, ce jour là, à l'occasion de ce fin sujet quelle fête. Le brave homme ne s'est éperonnait pas, absorbé qu'il était dans l'explication épineuse d'un litige clérical. Nous étouffions tous nos rires. Enfin ma tante s'aperçut du manège de sa fille.

— Oh! fit Mourlet, s'écrit-elle.

— J'ai fini, maman! répondit ma flanée en se tenant d'avaler son potage.

Elle posa sa cuiller sur son assiette et promena sur l'assemblée un regard satisfait.

Cette conduite aurait dû me donner à réfléchir. Et bien! non. Je trouvai Clémentine adorable. Elle ne prenait pas encore pas tout à fait assez au sérieux le changement qui s'était fait dans son existence, mais elle était si bien comme cela!

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bien et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. 300

L'usage judicieux du Vin impérial procure un appétit normal, une digestion parfaite; des nerfs calmes et un sommeil paisible. En vente seulement à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Mathion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 25 1/2 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. 300

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez la dentiste C. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

SAUVEUR DU PEUPLE

Fitchburg, Mass., 28 mai 1902, 53 Daniel St.

Monsieur A. Chrétien,

C'est avec un grand

VIOLENTE ATTAQUE

M. Redmond fait une sortie contre Lord Kitchener

C'EST UN GENERAL QUI A FAIT DE LA GUERRE AUX FEMMES ET AUX ENFANTS

Elogé de lord Salisbury aux Communes

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 6.—A la suite du message du roi Edouard à la chambre des Communes le chef du parti conservateur, Thos. M. Bolitear a demandé à la chambre de voter un crédit de 10,000 livres sterling destinées à lord Kitchener. Coïncidence curieuse, le parlement, il y a de cela trois ans, le 7 juin, a voté 30,000 livres sterling au même général pour ses services en Egypte.

M. Balfour, en appuyant la proposition, a parlé des injustes progrès de lord Kitchener. Il dit que peu d'hommes peuvent comme l'a fait lord Kitchener en si peu de temps fournir une telle somme de travail à leur pays. Il trouva l'armée dans l'affaire du sud complètement désorganisée à la suite des revers des armes anglaises au début de la campagne et il a rempli son office avec bonheur et sérénité. Mais ce ne fut qu'après le départ de lord Roberts que lord Kitchener a eu des droits à la reconnaissance de ses concitoyens. Après nombre d'immenses difficultés il a établi plus de 4,000 milles de blockhaus et a montré, dans la conduite de la campagne, la grandeur de ses ressources, son courage sans bornes, son énergie et sa résolution. C'est à ces qualités que l'Angleterre doit la fin de la guerre. Bien des années s'écouleront avant que ses services soient oubliés. Il a terminé en proposant un vote de remerciements à lord Kitchener.

Sir Henry Campbell-Bannerman appuya la motion qui fut adoptée par 357 voix contre 40.

Le prince de Galles et plusieurs dames de la noblesse étaient présents à la chambre les lords étaient en robe. Après avoir proposé de voter des remerciements aux officiers et aux hommes des forces impériales dans l'Afrique du sud, La proposition relatait, en outre term

NOUVELLE ERUPTION

Le Mont Pelee vomit encore des flammes

LES NUAGES QUI PLANENT AU-DESSUS DE ST VINCENT

Ils sont formés par la vapeur échappée du cratère

Fort-de-France (île de la Martinique) 9 — Il y a eu aujourd'hui une nouvelle éruption volcanique de la montagne Pelée. Un nuage épais semblable à ceux du 20 mai s'est élevé au-dessus de la montagne. Il était cependant un peu moins épais. Le volcan n'a lancé ni lave, ni pierres et il n'y a eu aucune panique lorsque le nuage s'est dirigé sur Fort-de-France au-dessus de laquelle il est resté pendant une demi-heure. On a entendu des bruits sourds jusqu'à onze heures du matin et à un moment la mer a reculé à une grande distance, rejetant un peu plus tard son niveau normal.

On a constaté ici que les éruptions volcaniques coïncident avec les changement de lune.

Margaret Stokes, la seule survivante de cette famille de Brooklyn qui a péri au cours du désastre, a quitté l'hôpital ainsi que sa nourrice Emma King. Un de ses parents est venu la chercher et elle va partir ce soir pour les Barbades où habite sa tante.

La petite fille est en pleine convalescence. Elle est un peu amaigrie, mais est complètement guérie des nombreuses brûlures qu'elle avait reçues sur le corps.

Kingstown, (île de Saint-Vincent,) 9 — Les navires qui partent de la Martinique ont rencontré une mer très agitée. On attribue cela à des éruptions sous-marines entre cette île et Sainte-Lucie.

Dans l'île de St Vincent, les nuages brillants et cotonneux qui se sont élevés et se dirigent dans la direction de la Soufrière, depuis le 16 mai, et que l'on a pris à tort pour des nuages de chaleur ont été formés par la vapeur sortie du cratère d'où sortent chaque jour des jets de flamme.

Les éruptions de la Martinique semblent coïncider avec celles du volcan de St Vincent. Il ne fait aucun doute que les deux volcans sont en rapport, car chaque éruption de l'île de la Martinique est immédiatement précédée ou suivie de variations dans l'atmosphère de l'île de St Vincent.

M. Edmund C. Hovy, attaché au musée américain d'histoire naturelle, le docteur Thomas August Jagger, géologue attaché à l'United States Geological Survey, et M. George C. Curtis vont essayer de faire l'ascension du côté est de la Soufrière. Ils attendent la première occasion pour mettre leur projet à exécution.

Castries (îles de Sainte Lucie), 9— el, paquebot "Eden", de la Royal Mail, est arrivé ici. Son capitaine a déclaré que vers 10 heures 15 minutes du matin, au moment où il quittait Fort-de-France, la montagne Pelée était de nouveau en éruption et lançait un énorme nuage de fumée qui se dirigeait vers l'ouest. Les passagers de l'Eden ont été en proie à la plus grande frayeur. Vers 11 heures 30, l'obscurité a fait devenir presque complète et lorsque le paquebot s'est trouvé à trois milles de Ste Lucie, des nuages de poussière provenant du volcan obscurcissaient la côte et ont rendu fort difficile l'entrée de l'Eden dans le port. Vers 2 heures de l'après-midi, une profonde obscurité régnait sur toute l'île de Ste Lucie.

Basse-Terre (8 aint Christophe), 9— L'obscurité était presque complète ici vers 10 heures 15 du matin et on a été obligé d'allumer les becs de gaz de la ville. On a entendu de sourdes détonations dans la direction du sud.

Queenstown, 9— Le capitaine du trois-mâts anglais "Anaurus", qui est arrivé ici aujourd'hui, dit que le 9 mai, vers 10 heures 30 du matin, par 5 degrés de latitude et 52 de longitude, son navire reçut une terrible secousse. Il crut que l'"Anaurus" se trouvait sur des récifs. Au même moment la mer était violemment agitée et l'équipage fut frappé de terreur. Ce curieux phénomène dura environ une demi-minute. Le capitaine Henderson lui-même ne put donner du tout ce qui venait de se passer et n'est qu'en arrivant ici qu'il a appris le désastre de la Martinique.

M. FAUL DESCHANEL

Un journal de Gordeaux le défend contre l'opposition qu'on lui fait

Paris, 9 — La chambre des députés a élu son président définitif; elle a choisi M. Léon Bourgeois, qu'elle a déjà été élu, dimanche dernier, comme président provisoire, en attendant la validation des mandats des députés. M. Paul Deschanel, qui était candidat lui aussi alors M. Georges Leygues, Ch. Dupuy, Jonnart, Ribot et Poincaré. M. Paul Deschanel s'est inspiré des traditions de ses prédécesseurs avec une formule et une fidélité que personne ne saurait contester. Dans les circonstances les plus délicates de notre histoire parlementaire, nous l'avons vu partager avec une égalité poussée jusqu'au scrupule le blâme ou l'éloge aux divers orateurs placés sous sa direction. Jamais une parole n'est tombée de sa bouche qui ait pu laisser croire à sa complaisance pour l'un des partis aux prises.

C'est de cette impartialité que ses adversaires lui font un crime, en lui appliquant la maxime catholique: "Qui n'est pas avec nous est contre nous." N'ayant pu l'embrigader sous leur bannière, ils veulent, à tout prix et contre toute évidence, l'enrôler parmi leurs adversaires, et s'efforcent de créer contre lui la légende du "nationaliste".

"Nationaliste" l'homme qui naguère, devant le monument de Baudin, félicitait avec tant d'éloquence "tous les gens de bien" de leur "courage civique" que n'est pas assez de les condamner, qu'il faut en prévenir le retour"; qui s'élevait, avec Lamartine, contre "le vertige des séditions militaires"; nationaliste" l'orateur qui, à Nogent-le-Rotrou, à la veille des élections, montrait ces deux périls qui peuvent menacer la liberté politique: "l'esprit prétorien et l'internationalisme révolutionnaire, deux périls qui s'engendrent, se répondent, s'envenimant l'un l'autre!"

"Mais, dit-on, les nationalistes et la droite votent pour lui. Nous le croyons sans peine, ce sophisme de parade à l'aide duquel on décapite depuis vingt ans le parti républicain. On n'en est servi contre tous les républicains dont le talent devenait une gêne, contre tous les ministères dont on voulait se débarrasser.

"Mais nous nous plaçons pour un instant au point de vue des radicaux, dit on devant eux une opposition disparate, manquant de lien politique et de chef reconnu. En poursuivant leur guerre contre M. Deschanel, en persiflant à voir en lui un adversaire, en essayant de l'arracher au fauteuil présidentiel, ne courent-ils pas le risque de donner à cette opposition un chef redoutable et un éloquent interprète de ses revendications?"

SAVEZ-VOUS POURQUOI

la fontaine au soda de la Lowell Pharmacy est toujours si achalandée?

La réponse peut se résumer en bien peu de mots:

L'on n'emploie que des jus de fruits purs, des sirops et extraits purs, des eaux gazeuces bien limpides et bien glacées.

Le service y est fait avec courtoisie, avec promptitude et avec une scrupuleuse propreté.

La crème à la glace que l'on y sert est également d'une richesse et d'un velouté insurpassable.

Si vous n'êtes pas déjà un client de cette fontaine populaire, vous n'avez qu'à y faire une visite pour être convertis à ses attraits irrésistibles.

ROCHETTE ET DELISLE
Pharmaciens rue Merrimack.

UNE BOTTE DE CONDOLEANCES

Recueilli dans un journal de campagne du Canada:

"M. Trépanier est à faire faire d'importantes réparations à son hôtel, rue du Collège.

"Nous offrons nos plus sincères condoléances à la famille."

M. BALFOUR

Il dit que les concessions faites pour obtenir la paix n'étaient pas inutiles

Londres, 9.—M. A. J. Balfour, chef du parti gouvernemental à la chambre des communes, a prononcé ce soir un discours dans un banquet organisé par les conservateurs et a fait allusion à la guerre d'Afrique. Il a déclaré qu'on ne s'est rendu compte du fardeau de cette guerre que depuis qu'on en est affranchi et que la paix n'a pas été signée au prix de concessions inutiles. M. Balfour croit que les conditions de paix possèdent tous les éléments qui peuvent assurer d'une façon permanente et stable et il est certain qu'une nouvelle ère de prospérité va régner maintenant dans l'Afrique du sud.

Si on avait suivi les conseils de Lord Rosebery et de sir Henry Campbell-Bannerman, a ajouté l'orateur, la paix aurait été achetée au prix d'une amnistie complète et aurait été ainsi une source de rébellion. D'autre part on aurait commis une erreur fatale si on avait entamé les négociations au sujet de la paix avec M. Kruger ou les délégués boers en Europe. Les libéraux ont déclaré que la paix aurait pu être conclue une année auparavant. Cela était impossible. Car le général Botha, à cette époque, demandait l'indépendance. On aurait fait une grande folie en acceptant immédiatement aux Boers un gouvernement représentatif, et, si nous n'avions pu obtenir la paix aux conditions actuelles, celle qui aurait été signée aurait été de peu de durée."

LE COLONEL LYNCH

Il a décidé d'aller prendre son siège aux communes anglaises

Londres, 9.—D'après une agence de la presse, le colonel Arthur Lynch aurait conféré avec les Boers dans l'Afrique du sud et dû au mois de novembre dernier député de Galway a décidé de se rendre, la semaine prochaine, en Angleterre et d'aller au parlement pour y remplir son mandat. Il est certain que le député de Galway ne pourra mettre son projet à exécution, car il sera arrêté immédiatement après qu'il aura débarqué sur le sol anglais. La police surveille attentivement l'arrivée possible du colonel Lynch. S'il parvient à pénétrer au parlement ce ne sera que pour un moment seulement.

FEMME ESORBE

On a enterré à Newark une femme qui pesait plus de 600 livres. Il a fallu abattre un mur de la cave de la maison pour passer le cercueil, la porte étant trop étroite.

VERDICT METROPOLITAIN

Quand les journaux de New York sont unanimes à dire quelque chose on peut la considérer véridique. D'un commun accord, ils ont dit du cirque Adam Forepaugh and Sells Brothers, lorsque ces messieurs ont donné leur première représentation au Madison Square Garden, que toutes grandes que fussent ces représentations dans le passé, elles sont encore plus grandes cette année, et qu'aucun cirque n'a jamais donné de pareilles exhibitions sur le continent Américain. Les journaux de New York sont toujours joyaux aux institutions de New York, et comme cette grande consolidation est le seul cirque qui ait exhibé à New York Brooklyn, Philadelphie et autres villes de l'Est, leur enthousiasme est excusable, surtout si l'on considère l'éloge que mérite ce cirque. C'est chose impossible que d'exagérer quant à la grandeur et au mérite de ce cirque, car les critiques de Lowell diront la même chose que les grands journaux de New York, lorsqu'ils passeront du grand cirque qui sera ici mardi, le 17 juin.

Les Poudres Impériales pour le mal de tête, détruisent presque instantanément la migraine, le Tic Douloureux et la névralgie.

Elles ne coûtent que 10 cents la paquet de 3 onces chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

AVIS

Une grande chance pour les gens de gagner une montre pour dame ou un tabliement ! M. Eusèbe Asselin, 404 rue Moody, donnera des chèques d'ici au premier juillet à toute personne obtenant à partir d'un achat en montant et celle qui aura le plus de chèques aura le prix. E. Asselin, 404 rue Moody.

Jolis Chapeaux de Paille à la dernière mode chez

Jos. Delorme,
LE CHAPELIER,
281 Rue Middlesex.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne ont vrai titre des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en vitre. Où n'osera-t-on trois fontes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Ne Manquez pas Cette Occasion!

Nous venons de recevoir un beau lot de jolies chaises en cuir luisant pour garçons et jeunes gens. Précisément ce qu'il faut pour la première communion. Valeur de $1.50 à $2.00. Les ayant achetées en grande quantité et au comptant, nous pourrons les vendre aux prix suivants:

Grandeurs 11½ à 2, - seulement $1.25
Grandeurs 2½ à 5½, - seulement $1.50

Geo. E. Mongeau,
Quartiers Généraux pour Bottes et Chaussures 462 Rue Merrimack.

Parfaitement Rétabli!

Le Vin Angelica de M. Lachance fait des merveilles.

LISEZ BIEN

"Depuis 3 ans que j'étais faible et dyspeptique, ma a grâce au bon Vin Angelica de M. Lachance, je puis maintenant manger ce que je veux et faire tout mon ouvrage. Je le recommande à toutes les personnes faibles et dyspeptiques."

(Signé) ALFRED LAVERY.
50 rue Ash, Nashua, N. H.

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Pas de Grève!

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVER DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,
Coin des rues Aiken et Moody

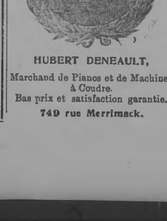
"CLIPPER SHADES"
Blères, Vins, Liqueurs et Cigares,
850 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandez un restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualité Supérieure et Bon Marche.



HUBERT DENEAULT,
Marchand de Pianos et de Machines à Coudre.
Bas prix et satisfaction garantie.
749 rue Merrimack.

POEMES DE LA MER

Nous sommes les vagues profondes
Où les yeux plongent vainement.
Nous sommes les flots et les ondes
Qui déroulent autour des mondes
Leur manteau d'azur écumant.

C'est nous qui d'une rive à l'autre
Emportons les audacieux,
Le marchand, le guerrier, l'apôtre,
Sont qu'une route, c'est la nôtre,
Pour changer de terre et de cieux.

Nos profondeurs, Dieu les connaît
A son mystérieux travail;
Dans nos limons pleins d'un sel âcre
Il sème la perle et le nacre,
Il fait végéter le corail.

En nous verdissant des feuillages
Que nous berçons en nos rouliis,
Peuples squammeux et coquillages,
La vie est partout sur nos plages,
La vie est partout dans nos lits.

JOSEPH AUTRAN.

GASTRONOMIE

Petits Filets à la Forestière—Soient 4 petits filets de 150 grammes chacun. Les faire sauter au beurre. Les égoutter et les réserver au chaud. Faire sauter dans le beurre où ils ont cuit 200 grammes de morilles que l'on aura bien épluchées et soigneusement lavées.

Egoutter le surplus du beurre et ajouter deux cuillerées de jus brun lié et un pincé de persil haché.

Dresser les morilles autour des filets en les alternant avec de petits bouquets de pommes nouvelles cuites au beurre, ou à défaut de pommes tournées en gousse d'ail et également cuites au beurre. Saucer de quelques cuillerées de jus lié réduit et additionné d'une noix de beurre frais.

Crème à la Vanille. — Une chopine de lait, une roquille de crème le jaune de 3 œufs et 3 onces de sucre granulé. Après avoir laissé chauffer le lait, versez y une cuillerée à dessert de riz avec un peu de lait froid, les jaunes d'œufs battus avec la crème et le sucre. Agitez le tout jusqu'à consistance de crème, alors mettez sur la glace. Ajoutez de la vanille au zoot et agitez bien dans un réfrigérateur jusqu'à ce que la crème soit cassante.

BON A SAVOIR

Givre Artificiel. — Par les chaleurs de l'été la vue du givre artificiel peut procurer de la fraîcheur aux personnes douées d'imagination.

Voici comment on peut le faire:

Faites une solution concentrée de salifate de zinc dans de l'eau légèrement gommée, et étendez cette solution sur les vitres des fenêtres que vous voulez givrer.

Cinq minutes après, les vitres seront couvertes de cristaux imitant le givre et si cela ne produit aucune sensation de fraîcheur, vous aurez au moins été distraites pendant quelques instants, et vous aurez diverti les enfants.

MIETTES

L'amour est un démocrate par sang qui disparaît dès que l'égalité cesse.

Il vaut mieux être "frappé" de la ressemblance d'une personne que d'une attaque d'apoplexie.

L'amour est un enfant terrible: il veut tout avoir et tout savoir. Il ose tout et on n'ose rien lui refuser.

Le comble de la volupté pour un pompier, c'est de se faire lécher par ..... les flammes.

L'amour est un chat qui vous fait patte de velours pour mieux vous égratigner.

Les parapluies sont comme les hommes politiques: ils se retournent dans les tempêtes.

Les Sarrasins, maîtres de Jérusalem, ne croyaient pas que les "croisés" y entreraient par les fenêtres.

Quelle différence y a-t-il entre une pelle et une jeune fille qui apprend à lire.

Aucune. La première est pelle et la seconde épèle.

Dans la maison toujours avec un soin extrême,
Si tu veux prospérer, garde la propreté
Et dans ton coeur la pureté,
Si tu veux que le bon Dieu t'aime.

Joséphine, vous seriez la plus jolie fille de Lowell si vous pouviez vous débarrasser de ces vilains boutons qui vous défigurent. Pourquoi ne pas essayer une bouteille de CREME RAYALE. Toutes les dames qui ont eu occasion de me parler de leur expérience avec cette fameuse poudre en font de la kermesse de la garde Lafayette.

HARTFORD, CONNECTICUT

— Le révérend Joseph Vignon, supérieure de la communauté de la Salette, à Parkville, est nommé secrétaire-général de l'Ordre. Il devra demeurer en Europe. Il sera remplacé comme supérieur ici par le R. P. J. Crozet.

MANCHESTER, N. H.

— Les conseillers qui ont été chargés de prélever la somme d'argent nécessaire pour faire le règlement des procès que l'Amoskeag a intentés à la ville au sujet de la taxe, se sont réunis plusieurs fois depuis deux semaines. Il est probable que les conseillers préféreront émettre des bons ou débentures que faire un emprunt temporaire de $80,000. Rien n'a encore été décidé mais il semble certain que c'est là la manière de procéder la plus avantageuse.

Certains conseillers sont d'avis que le règlement proposé et adopté par le maire et les échevins est mauvais.

— Mme Rosalie Major, veuve de M. Marcel Major, est décédée subitement. Elle a succombé à une maladie de coeur dont elle souffrait depuis assez longtemps. La défunte laisse un mari et un méro 223 rue Mast, avec un de ses garçons. Vers huit heures du matin, Mme Major était dans son jardin lorsqu'elle s'est sentie gravement malade. Elle est morte quelques minutes plus tard.

La défunte était âgée de 72 ans et elle résidait à Manchester depuis dix-neuf ans. Les funérailles ont eu lieu samedi.

— Mlle Agnes Russ, âgée de dix-huit ans et employée à la manufacture de boîtes Brown, à Manchester est a été victime d'un sérieux accident. Pendant qu'elle travaillait, elle a eu l'index de la main droite affreusement mutilé. Une machine sur laquelle elle s'appuyait se mit tout à coup en mouvement et le doigt lui a passé entre deux roues d'engrenage.

La jeune fille a été conduite chez elle, rue Jewett, et de là à l'hôpital Emergency, où elle a reçu les pansements nécessaires.

WOONSOCKET, R. I.

— Le feu s'est déclaré dans les propriétés de Charles Holland de la rue Cass et l'on pense que des mains incendiaires ont mis le feu délibérément.

Quand les gens de la maison ont aperçu les flammes, tout le devant de la grange en était enveloppé et l'on pense que le feu aura pris naissance sous l'escalier qui s'y trouvait.

Mme Holland fut la première à s'apercevoir de l'accident. Elle courut donner l'alarme à la boîte 39.

Les pompiers munis d'échelles et de tuyaux ne tardèrent pas à arriver sur les lieux, mais ils luttèrent vainement contre les flammes qui enveloppaient déjà toute la construction. Durant deux heures, ce fut une lutte acharnée contre l'élément destructeur.

La grange contenait une grande quantité de foin et de grain propriété de F. A. Dodge qui a perdu pour un part $1500. M. Holland avait deux "pleighs" et quelques autres voitures d'été qu'il n'a pu sauver. Les pertes qu'il éprouve sont évaluées à $2000. Les assurances sont de $2500 et les pertes de F. A. Dodge sont totales.

— Des cérémonies très imposantes ont eu lieu à l'église Ste Anne en présence d'une foule de parents et d'amis de M. et Mme Alphonse Viola. M. et Mme Viola célébraient le 25e anniversaire de leur mariage. La messe de circonstance a été dite par le révérend. J. A. Laliberté.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

La Lotion Dentifrice Imperiale

est la meilleure des préparations pour entretenir à l'état d'intégrité parfaite les parties constituantes de la bouche (dents, gencives, membrane buccale).

Elle possède toutes les propriétés détergentes, antiseptiques et antimicrobiques: elle détruit sur place tous les microbes qui à l'état normal stationnent dans ces régions, porte d'entrée des poumons, de l'estomac et des intestins.

De l'avis de tous ceux qui en font usage, La Lotion Dentifrice est le dentifrice par excellence.

Se vend en larges bouteilles pour 25 CENTS.

A la Pharmacie
Rochette & Delisle,
632 Rue Merrimack.

Nécessaires de Chaleur

Un vêtement de saison n'est pas ac'uiré d'hui une question de STYLE mais de CONFORT. Les chaleurs sont arrivées pour rester. ETES-VOUS PREPARE ?

Nous avons tout ce qu'il faut pour votre famille, au fait d'habits et de chaussures. Marchandises de choix à des prix d'économie en à des paiements capables de vo s satisfaire. Une qualité que nous pourra vous faire penser à celle que dont vous avez besoin pour vous ou votre famille. Voilà une liste partielle: —

NO MONEY DOWN

Habits d'Eté pour Hommes

Serges, cach mires, worstade, etc Habits bien faits et conservant leur forme, la ville, au sujet de la taxe, se sont réunis plusieurs fois depuis deux semaines. Il est probable que les conseillers préféreront émettre des bons ou débentures que faire un emprunt temporaire de $80,000. Rien n'a encore été décidé mais il semble certain que c'est là la manière de procéder la plus avantageuse.

$9.75 à $22.50

Habits d'Eté pour Garcons

Toutes sortes pour la dimanche ou la semaine—pour la force—pour le style—pour la durée.

$2.50 à $6.00

Habits-Tailleurs pour Dames

Tissus légers, couleur pâle pour l'été. Corrects en fait de style et de finis

$10.75 à $35.00

Corsèges pour Dames

Dessins nouveaux, combinaisons nouvelles en percale, madras, linon, piqué, rois, etc. à des prix variant de

40c à $8.98

Chaussures pour l'Eté

Oxfo.ds pour dames et messieurs—Chaussures fraiches et confortables, dans tous les cuirs.

$2.50 à $3.50

Jupes Lavables

Jupes d'été et piqué, duck et denim. Bien taillées et bien faites,

$1.98 à $6.98

MONTRES Pour dames et messieurs. Confection garantie seulement. Mouvements américains. Waltham et Elgin. Boîtier uni ou gravé, montres ouvertes ou avec couvertes.

De $15.00 à $25.00.

Caesar Misch
CASH OR CREDIT
220 rue Central, A. Strauss, Gerant.

Pour le Gazon et le Jardin.

Il vous faut mettre le gazon et le jardin en ordre et il n'y a rien de plus commode pour cela, qu'une

Brouette de Jardin, $3.25

Ainsi que les râteaux pour le gazon et toutes sortes d'instruments pour le jardin.

GRAINES Notre stock est frais et fûr.
☞ Demandez le catalogue.

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Exposition de Chevaux

AU BENEFICE DU
Lowell General Hospital
Aux Fair Grounds,
MARDI, LE 10 JUIN,
Commençant a 11 h. a.m

PROGRAMME.

11 a.m.—Attelage double pour familles
11.30 a.m.—Chevaux de travail, attelages double et simple—Hunters.
12 m.—Poneys, de voiture.
12.30 p.m.—Attelages simples avec voitures légères ou autres. Conduits par les dames.
1 p.m.—Intermission. Lunch servi par la D. L. Page Co.
2 p.m. Chevaux de route (attelage simple) ou conduits par messieurs.
3.30 p.m.—Attelages avec victoria.
3 p.m.—Chevaux sauteurs.
4.30 p m.—Pour in-hand.
5 p.m.—Chevaux de selle pour dames.
5 p.m.—Tandems.
5.30 p.m.—Paires de marchands.
6.30 p.m.—Unicorns ou attelages spike.

Admission, 50 cents.
Grand Stand, 50 cents.

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix.

W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 390.
Succursale 23 rue Merrimack

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

PARC LAKEVIEW.
PLACE D'ÉTÉ POPULAIRE DE LOWELL

Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quilles, balançoires, carrousel, concerts, jeux aquatiques.

La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux dîner et parti de pique-nique.

Theatre Lakeview
Ouverture de la saison. Semaine commençant
LUNDI, 9 JUIN,
JOSEPH J. FLYNN présente
"THE CALIFORNIA MINSTRELS"
Les meilleurs ménestriers negres. Nouvelles chansons, nouveaux airs, nouvelles danses, Rôle principal par JOSEPH GORMAN,
Une grande compagnie dirigée par ARTHUR RIGBY.
Deux réances par jour: l'après-midi et le soir.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD — A. BLOUIN

Les entrées seront closes samedi, le 7 juin.

Prix d'entrée $1.00 pour chaque cheval. Les entrées seront reçues par W. I. Sheppard, secrétaire, 100 rue Central.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc, Bières Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout et supérieur.
Service le familles une spécialité.
Téléphone 105-4.

BAY STATE STEAM DYE WORKS.
Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.
☞ Beau nettoyage une spécialité.
54 rue Prescott,
Lowell, Mass.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent pour la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.22, 7.05, 7.40, 8.05, 8.30, 9.10, 10.45, 11.05 a. m.; 1.40, 2.30, 3.45, 4.30, 5.15, 6.05, 7.15, 8.30, 9.45, 11.05 p. m. DIMANCHES, 6.45 a. m.

Les autres trains laissent la station de la rue de Lowell comme suit:

Pour Haverhill, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00 a. m.; 12.00, 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00 p. m.

Pour Lawrence, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00 a. m.; 12.00, 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00 p. m.

Pour Salem, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45 a. m.; 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45 p. m. DIMANCHES, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45 a. m.; 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45 p. m.

Pour Haverhill, 6.30, 8.00, 9.30, 11.00 a. m.; 12.30, 2.00, 3.30, 5.00, 6.30, 8.00, 9.30, 11.00 p. m. DIMANCHES, 8.00, 9.30, 11.00 a. m.; 12.30, 2.00, 3.30, 5.00, 6.30, 8.00, 9.30, 11.00 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.30 a. m.; 12.30, 2.30, 5.30, 6.30 p. m. DIMANCHES, 8.00 a. m.; 12.30, 2.30, 5.30, 6.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.30 p. m. DIMANCHES, 8.00 a. m.

Pour Somersworth, Dover et N. E. Saco, Old Orchard et Portland, 6.30, 8.30, 9.30 a. m.; 12.30, 2.30, 5.30, 6.30 p. m. DIMANCHES, 8.00 a. m.; 12.30, 2.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.30, 8.30 a. m.; 12.30, 6.30 p. m. DIMANCHES, 8.00, 8.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.30, 8.30 a. m.; 12.30, 6.30 p. m. DIMANCHES, 8.00, 8.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 8.30, 8.30 a. m.; 6.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour St. John, N. B., Halifax, N. S., Montréal et Québec, 8.30 a. m.; 6.30 p. m. Ne circule pas les samedis. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Bangor et Portland, via steamer Portland, le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport, via steamer Frank Jones de Portland, mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 7.30, 7.04, 7.55, 9.45, 11.05 a. m.; 12.40, 1.44, 4.35 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 4.25, 5.50 p. m.

Pour Arlington, via Stations des Divisions W. N. & P., 7.30, 9.15, 10.50 a. m.; 2.15, 5.50, 6.42 p. m. DIMANCHES, 8.55 a. m.

Pour les stations sur la Division White Mountains, 7.30, 9.15, 10.50 a. m.; 2.15, 5.50, 6.42 p. m. DIMANCHES, 8.55 a. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.00 a. m.; 1.00, 5.40 p. m. DIMANCHES, 5 p. m.

Pour Nashua à Portland, Rochester et Worcester seulement, 9.00 a. m. (4.34 p. m. à Nashua).

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.15, 9.00, 10.25 a. m.; 12.05, 1.00, 4.34, 6.25, 10.45 p. m. DIMANCHES, 2.30, 10.02 a. m.; 12.00, 6.02 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.30, 10.30 a. m.; 12.00, 4.34 p. m. DIMANCHES, 10.30 a. m.; 12.00 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, St. Clairsville et Claremont Junction, 7.30, 10.30 a. m.; 4.34 p. m.

Pour les stations sur la Division White Mountains, 7.30, 9.15, 10.50 a. m.; 2.15, 5.50, 6.42 p. m. DIMANCHES, 8.55 a. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.30 p. m. DIMANCHES, 8.00 a. m.

Pour Somersworth, Dover et N. E. Saco, Old Orchard et Portland, 6.30, 8.30, 9.30 a. m.; 12.30, 2.30, 5.30, 6.30 p. m. DIMANCHES, 8.00 a. m.; 12.30, 2.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.30, 8.30 a. m.; 12.30, 6.30 p. m. DIMANCHES, 8.00, 8.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.30, 8.30 a. m.; 12.30, 6.30 p. m. DIMANCHES, 8.00, 8.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 8.30, 8.30 a. m.; 6.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour St. John, N. B., Halifax, N. S., Montréal et Québec, 8.30 a. m.; 6.30 p. m. Ne circule pas les samedis. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Bangor et Portland, via steamer Portland, le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport, via steamer Frank Jones de Portland, mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 7.30, 7.04, 7.55, 9.45, 11.05 a. m.; 12.40, 1.44, 4.35 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 4.25, 5.50 p. m.

Pour Arlington, via Stations des Divisions W. N. & P., 7.30, 9.15, 10.50 a. m.; 2.15, 5.50, 6.42 p. m. DIMANCHES, 8.55 a. m.

Pour les stations sur la Division White Mountains, 7.30, 9.15, 10.50 a. m.; 2.15, 5.50, 6.42 p. m. DIMANCHES, 8.55 a. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.00 a. m.; 1.00, 5.40 p. m. DIMANCHES, 5 p. m.

Pour Nashua à Portland, Rochester et Worcester seulement, 9.00 a. m. (4.34 p. m. à Nashua).

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.15, 9.00, 10.25 a. m.; 12.05, 1.00, 4.34, 6.25, 10.45 p. m. DIMANCHES, 2.30, 10.02 a. m.; 12.00, 6.02 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.30, 10.30 a. m.; 12.00, 4.34 p. m. DIMANCHES, 10.30 a. m.; 12.00 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, St. Clairsville et Claremont Junction, 7.30, 10.30 a. m.; 4.34 p. m.

Pour les stations sur la Division White Mountains, 7.30, 9.15, 10.50 a. m.; 2.15, 5.50, 6.42 p. m. DIMANCHES, 8.55 a. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.30 p. m. DIMANCHES, 8.00 a. m.

Pour Somersworth, Dover et N. E. Saco, Old Orchard et Portland, 6.30, 8.30, 9.30 a. m.; 12.30, 2.30, 5.30, 6.30 p. m. DIMANCHES, 8.00 a. m.; 12.30, 2.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.30, 8.30 a. m.; 12.30, 6.30 p. m. DIMANCHES,

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
Six MOIS $1.50
Trois MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
413 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 9 juin 1902.

Lord Kitchener annonce que plus de 2,500 Boers ont déposé les armes à venir jusqu'à hier.

Encore un cas de variole. On peut dire que le fléau couve en permanence à Lowell. Pourquoi ne pas se faire vacciner?

Un signale de nouvelles éruptions volcaniques en Alaska. Trois volcans sont en activité. Ce sont les Monts Redoubt, Llamma et Augustine.

L'honorable M. Ross, premier ministre d'Ontario, a promis de donner $15,000 au capitaine Bernier pour l'aider dans son expédition au pôle Nord.

La chambre basse de la diète prussienne a adopté en troisième lecture le projet de loi tendant à germaniser les provinces polonaises de la Prusse.

Le colonel Gaston est candidat démocrate pour le poste de gouverneur de l'Etat du Massachusetts. Gaston fera bien d'incliner le chapeau devant le "cher Alphonse".

Après la pluie, le beau temps, les verdoyantes germinations. Il pousse des boutons aux rosiers et les prunes forment des noyaux. Demain, nous mangerons des cerises. C'est presque l'été.

M. J. Pierpont Morgan fait le prodigue à Paris. Il a offert au musée minéralogique du jadin des Plantes une collection de pierres précieuses taillées valant 50,000 francs. C'est bien brillant tout cela.

Où ne va pas se loger l'anarchie! Jouit de rester soixante individus, avocats, chimistes et prisonniers en liberté sur parole ont été arrêtés sous l'inculpation d'avoir voulu faire sauter les édifices du gouvernement anglais à Prétoria et la résidence de lord Kitchener.

Nous croyons que nos confrères de langue anglaise de Lowell et d'ailleurs feraient preuve de plus de sagesse, de décence et de bon sens en laissant la justice faire le procès de Dreyfus plutôt que de s'occuper de la chose eux-mêmes. Ils n'ont ni la compétence, ni l'impartialité, ni le droit pour remplir ce office.

M. Justin Louis Combes, premier ministre du cabinet français, est docteur en médecine, docteur en lettres, ancien instituteur, littérateur et journaliste et est âgé de 67 ans. Il ne mesure que cinq pieds et trois pouces de hauteur sur ses chaussures. A l'exception de M. Thiers, il est le président le plus petit de taille qui ait été appelé au conseil privé sous la troisième république.

La retraite du ministère Waldeck-Rousseau a produit dans les milieux officiels de St Petersbourg, une émotion profonde. On assure que durant son voyage en Russie M. Loubet a eu, à ce sujet, un long entretien avec Nicolas II. Le président de la république française aurait donné au czar, comme principale raison de la retraite de M. Waldeck-Rousseau, le mauvais état de sa santé. Il aurait, en outre, fait remarquer au souverain ami et allié que la démission d'un cabinet ne touchait en rien aux bases de la constitution et au régime lui-même; que cet événement, depuis longtemps prévu, n'avait pas une bien grande importance puisqu'il ne change en rien la politique extérieure de la France.

L'impression qui se dégage à St-Petersbourg est excellente. On ne voit pas disparaître sans éprouver une certaine satisfaction un cabinet où se trouvait un ministre des plus prépondérants et aussi des plus actifs, M. Millerand, socialiste-collectiviste, l'adversaire implacable du pouvoir absolu.

Le champion des Canadiens

La semaine dernière avait lieu à Toronto une conférence d'une importance extrême, composée de cent cinquante délégués, représentants tous les hommes d'affaires du Canada. Le but réel de cette convention, mais déguisé avec une candeur naïve, était rien autre que de favoriser l'idée passablement enracinée au Canada d'amener les colonies à contribuer à la défense de la mère-patrie en temps de guerre. On sait que Sir Wilfrid Laurier a refusé les avances perfides de M. Chamberlain sur cette dangereuse question, ne voulant discuter autre chose à la conférence coloniale que ce qui pourrait intéresser le Canada au point de vue commercial et industriel, tous autres points aussi, sauf celui de la défense de l'Empire, admis en principe, car en pratique le Canada a comme on le sait, a largement contribué à la défense navale. Or la conférence de Toronto n'avait à vrai dire pas d'autre fin que d'acculer Sir Wilfrid Laurier au pied du mur à son départ pour l'Angleterre, afin de le contraindre, malgré lèse et boulet aux pieds à sacrifier le sang des Canadiens à la Grande-Bretagne dans ses guerres justes ou injustes.

Mais il s'est trouvé à la clôture de la conférence, un Canadien qui n'a pas peur de dire ce qu'il pense et de damner le pion aux ultras-loyaux. L'honorable J. Israel Tarte invité "officiellement" au banquet, a été, écrit M. J. X. Perrault, le chaud patriote que l'on connait, accueilli avec un enthousiasme incroyable dans une ville comme Toronto, serre-chaude de l'orangisme et des préjugés de race. Son succès comme toujours a été énorme. Les saillies les plus piquantes émaillaient son discours rempli du reste de vérités grenues complètes et d'observations judicieuses sur le développement du Canada, ses immenses ressources et son brillant avenir. Et tout cela dans un langage châtié, élégant, humoristique quelquefois qui a soulevé les plus vifs applaudissements.

Qui, continue M. Perrault nous pouvons être fiers du succès très mérité que notre représentant a remporté dans la joute oratoire dont nous avons été témoins entre le premier ministre d'Ontario et l'honorable ministre des Travaux Publics.

"Deux genres différents évidemment, mais dont la supériorité relative était chaudement contestée.

L'un M. Ross est incontestablement un homme extraordinaire.

"Aussitôt qu'il entre dans son sujet, quelle réalisation, quelle ampleur de vue, quelle élégance d'expression, quelle masse de renseignements sur tous les sujets qu'il aborde. Et toujours son éloquence remarquable se maintient dans les hautes régions, sans jamais descendre au terre à terre des lieux communs.

Sa revue des progrès réalisés par le Canada, dans toutes les branches de l'activité humaine, son développement actuel et ses perspectives d'avenir le tout encadré dans les sentiments les plus élevés de la fierté nationale est digne de figurer dans les cantons de chez nous qui s'occupent des questions les plus importantes qui agitent en ce moment l'opinion publique.

"Pour tous ceux qui n'avaient pas encore entendu l'honorable premier ministre d'Ontario, son discours a été une révélation, et nous nous demandons comment il se fait qu'avec un chef aussi remarquable, la province d'Ontario ne lui a donné qu'une majorité aussi insignifiante aux dernières élections. Comme le disait un député provincial, c'est la présence d'un Français d'origine, comme premier ministre à Ottawa, qui a été la conséquence de l'opposition que M. Ross a rencontrée dans Ontario. Le préjugé anti-français a été largement exploité par les conservateurs. La présence de Sir Wilfrid Laurier comme premier ministre a été la cause principale de faiblesse du gouvernement libéral de M. Ross dans certaines parties de la province où le cri de guerre, "No French domination" est encore exploité avec profit.

D'un autre côté, le vote français de l'Ontario n'est fait vivement sentir et dans quelques années il y aura compensation entre ces deux forces opposées.

"La question de la défense nationale a révélé les nombreuses différences d'opinion qui existent sur cette question dans les différentes provinces. Le vote final, le troisième jour, alors qu'un grand nombre de délégués étaient déjà partis, notamment huit de la province de Québec, a donné une majorité de 5 seulement sur une motion assez anodine et qui peut être facilement interprétée comme demandant que la défense soit limitée à celle du territoire canadien. C'est-à-dire la réaffirmation de l'état de choses actuelles. Pendant la discussion, les délégués des différentes provinces ont manifesté des sentiments nationalistes très prononcés, se déclarant Canadiens d'abord et se refusant, dans bien des circonstances, à participer dans les dépenses de l'armée ou de la marine impériale. Il y a là un bon esprit d'indépendance nationale très remarquable et qui indique bien qu'il se fait un travail dans la population des provinces anglaises qu'on ne soupçonne pas. Les délégués qui sont revenus de Québec se sont rendus à Toronto sous l'impression que l'impérialisme le plus outré aurait ses coudées franches. Et nous avons été témoins au contraire d'une lutte très vive entre nos collègues des autres provinces dont le résultat final a été une division à peu près égale pour et contre la position si dignement prise par le gouvernement d'Ottawa. C'était donc défaite complète pour les impérialistes et un succès incontestable pour nos représentants sur cette question de la défense de l'Empire. Inutile pour moi d'entrer dans l'appréciation des questions commerciales sur lesquelles il n'y a pas eu de divergence d'opinion et que vous avez déjà signalées."

Les Canadiens des Etats-Unis suivent avec un vif intérêt l'évolution qui se produit au Canada à l'heure présente et il n'est pas exagéré de dire que sans la largesse de vue de Sir Wilfrid et la jugeage d'acier de l'honorable M. Tarte, le Canada, depuis la guerre d'Afrique, aurait peut-être pris une direction parsemée d'obstacles. Colonie principale de l'empire le pays natal ayant atteint sa majorité a droit au chapitre et peut dicter ses volontés. Il n'est pas question en cela de diminuer le lien colonial, de déclarer l'indépendance française, ni l'annexion, mais si l'on rassemble à Toronto tous les hommes d'affaires de la "nation" canadienne, l'on a droit d'attendre d'eux qu'ils ne feront pas acte de servilisme, après que le pays s'est si admirablement dégagé, humoristique quelquefois qui a soulevé les plus vifs applaudissements.

Les études classiques

M. Alfred Croisset, de l'Institut, sections des Inscriptions et Belles-Lettres, et doyen de la Faculté des Lettres de la Sorbonne, officier de la Légion d'Honneur, a fait vendredi, à l'Université Laval de Montréal, une conférence sur les études classiques, qui a eu un grand retentissement dans le monde enseignant et les classes lettrées.

M. Croisset se demande si la place que la tradition donne aux études de l'antiquité latine et grecque doit rester la même ou si on doit lui substituer l'étude des sciences et des langues modernes? Cette question, répondit-il, est très agitée en France. Pendant l'exposition universelle de 1900, il y a eu, à Paris, un congrès de l'enseignement secondaire auquel étaient présents des envoyés de toutes les nations. Il y a une espèce de maladie qui, dans tous les pays, pénètre dans l'enseignement secondaire, d'où vient-il? C'est cela qu'il faut connaître. Je suis professeur de grec et je citerai volontiers le mot d'Euripide dans un fragment d'une de ses tragédies perdues "Il ne faut jamais se mettre en colère contre les choses, car cela leur est parfaitement égal." Il faut donc regarder cette question en face et en tirer le meilleur parti possible sans abandonner cependant les choses que nous croyons justes.

Les faits qui l'ont amené sont le développement considérable de la science de la littérature nationale et de la démocratie.

Il y a deux cents ans, ce qu'on appelait un honnête homme: un homme cultivé, un esprit ouvert, un cœur généreux ayant des sentiments nobles, se formait par un commerce assidu avec Athoine et qui peut être facilement interprétée comme demandant que la défense soit limitée à celle du territoire canadien. C'est-à-dire la réaffirmation de l'état de choses actuelles. Pendant la discussion, les délégués des différentes provinces ont manifesté des sentiments nationalistes très prononcés, se déclarant Canadiens d'abord et se refusant, dans bien des circonstances, à participer dans les dépenses de l'armée ou de la marine impériale. Il y a là un bon esprit d'indépendance nationale très remarquable et qui indique bien qu'il se fait un travail dans la population des provinces anglaises qu'on ne soupçonne pas. Les délégués qui sont revenus de Québec se sont rendus à Toronto sous l'impression que l'impérialisme le plus outré aurait ses coudées franches. Et nous avons été témoins au contraire d'une lutte très vive entre nos collègues des autres provinces dont le résultat final a été une division à peu près égale pour et contre la position si dignement prise par le gouvernement d'Ottawa. C'était donc défaite complète pour les impérialistes et un succès incontestable pour nos représentants sur cette question de la défense de l'Empire. Inutile pour moi d'entrer dans l'appréciation des questions commerciales sur lesquelles il n'y a pas eu de divergence d'opinion et que vous avez déjà signalées."

Les Canadiens des Etats-Unis suivent avec un vif intérêt l'évolution qui se produit au Canada à l'heure présente et il n'est pas exagéré de dire que sans la largesse de vue de Sir Wilfrid et la jugeage d'acier de l'honorable M. Tarte, le Canada, depuis la guerre d'Afrique, aurait peut-être pris une direction parsemée d'obstacles. Colonie principale de l'empire le pays natal ayant atteint sa majorité a droit au chapitre et peut dicter ses volontés. Il n'est pas question en cela de diminuer le lien colonial, de déclarer l'indépendance française, ni l'annexion, mais si l'on rassemble à Toronto tous les hommes d'affaires de la "nation" canadienne, l'on a droit d'attendre d'eux qu'ils ne feront pas acte de servilisme, après que le pays s'est si admirablement dégagé, humoristique quelquefois qui a soulevé les plus vifs applaudissements.

Qui, continue M. Perrault nous pouvons être fiers du succès très mérité que notre représentant a remporté dans la joute oratoire dont nous avons été témoins entre le premier ministre d'Ontario et l'honorable ministre des Travaux Publics.

"Deux genres différents évidemment, mais dont la supériorité relative était chaudement contestée.

L'un M. Ross est incontestablement un homme extraordinaire.

"Aussitôt qu'il entre dans son sujet, quelle réalisation, quelle ampleur de vue, quelle élégance d'expression, quelle masse de renseignements sur tous les sujets qu'il aborde. Et toujours son éloquence remarquable se maintient dans les hautes régions, sans jamais descendre au terre à terre des lieux communs.

Sa revue des progrès réalisés par le Canada, dans toutes les branches de l'activité humaine, son développement actuel et ses perspectives d'avenir le tout encadré dans les sentiments les plus élevés de la fierté nationale est digne de figurer dans les cantons de chez nous qui s'occupent des questions les plus importantes qui agitent en ce moment l'opinion publique.

"Pour tous ceux qui n'avaient pas encore entendu l'honorable premier ministre d'Ontario, son discours a été une révélation, et nous nous demandons comment il se fait qu'avec un chef aussi remarquable, la province d'Ontario ne lui a donné qu'une majorité aussi insignifiante aux dernières élections. Comme le disait un député provincial, c'est la présence d'un Français d'origine, comme premier ministre à Ottawa, qui a été la conséquence de l'opposition que M. Ross a rencontrée dans Ontario. Le préjugé anti-français a été largement exploité par les conservateurs. La présence de Sir Wilfrid Laurier comme premier ministre a été la cause principale de faiblesse du gouvernement libéral de M. Ross dans certaines parties de la province où le cri de guerre, "No French domination" est encore exploité avec profit.

D'un autre côté, le vote français de l'Ontario n'est fait vivement sentir et dans quelques années il y aura compensation entre ces deux forces opposées.

EN TETE

NOS peintures sont les meilleures et sont toujours en tête. C'est une fausse économie que de se servir de mauvaise peinture. Elle craque, s'enlève et devra bientôt être remplacée.

LA PEINTURE "Town and Country" DE HARRISON

EST PURE.

C. B. Coburn & Co., 63 RUE MARKET.

Commis canadiens — Joseph Chouinard et W. Gandette.

LES DANGERS

Des Rhumes et de la Grippe

Les rhumes affaiblissent les poumons, aident tisent la vitalité, favo lisent le catarrhe, la pneumonie et la consomption.

Regardez autour de vous et voyez le nombr de personnes qui ont contractés des maladies pour avoir négligé un rhume.

La Chamberlain's Cough Remedy

a une reputation universelle pour guérir de toutes les rhumes et l'on peut toujours s'y fier Il est facile a prendre et agreable au gout. Il combat toute tendance a la pneumonie.

Les faits qui l'ont amené sont le développement considérable de la science de la littérature nationale et de la démocratie.

Il y a deux cents ans, ce qu'on appelait un honnête homme: un homme cultivé, un esprit ouvert, un cœur généreux ayant des sentiments nobles, se formait par un commerce assidu avec l'antiquité. La science existait à peine, la littérature nationale ne vivait pas. En dehors de l'Italie, il n'y avait pas d'autorité autre que Dante. Les classiques n'étaient guère étudiés que par les classes riches et par les clercs; la source de la formation intellectuelle était l'antiquité récemment découverte.

L'éducation était fondée sur l'étude de l'antiquité.

Aujourd'hui, le jeune homme se trouve en face de ce problème: A quelle source devra-t-il se former? Les sciences ont un pouvoir très grand. Berthelot, le savant chimiste, disait avec assez de raison que la science n'est pas capable de former l'intelligence, sans l'aide de la littérature; elle pourrait même donner une culture morale. Je ne discute pas, mais cette idée est soutenue par beaucoup d'autorités.

Il ne faut pas trop charger l'intelligence et le problème est difficile, délicat et saisissant. Faut-il sacrifier ou adopter, modifier, transformer les études? A mon sens, il ne faut pas faire de sacrifices, il faut tâcher d'avoir des accommodements. Longtemps les études classiques ont eu leur raison d'être.

Il faut donc se garder de porter une main sacrilège sur elles. Agissons avec prudence, nous ne serions pas sûrs de les remplacer par quelque chose de supérieur.

Enfin, et pour tout résumer, qu'avons-nous à demander à l'antiquité?

Ce que nous avons à lui demander, c'est d'abord la tradition dont nous sommes sortis; car, il est impossible que nous ayons oublié; ces choses-là ne sont pas mortes en nous. Cet esprit des anciens est une partie du nôtre.

Soit, dira-t-on, gardons-le et n'en parlons plus. Je réponds qu'à ce compte-là, notre littérature nationale pourrait bien prendre le même chemin.

Raisonnons. Il y va de la dignité de l'homme de ne pas s'en tenir uniquement au présent, il doit chercher ses titres de noblesse dans le passé. Que devons-nous à la Grèce? Nous lui devons la beauté, la beauté qui est une source de joie pour l'homme. Nous lui devons la beauté, la beauté sauvages que nous en avons baptisés.

S'il ne s'agit que de faire fortune, quand nous mourons au travail, nous avons fait fortune aussi et plus solidement et moins onéreusement pour les pauvres. Quand Benoît Labre traînait ses haillons qui prêchaient la pénitence et qui étaient écoutés; quand il donnait au travail de la prière les instants que d'autres consacrent à l'oisiveté, à la débauche, au plaisir, ou même au repos légitime. Il laissait fortune, et certes, une fortune brillante. A qui a-t-elle imposé le moindre sacrifice non volontaire, infligé la moindre douleur honteuse et infâmante? Beaucoup d'âmes ont trouvé la paix en ce monde et sont montés à la lumière éternelle par la vertu des prières et des exemples de ce mendiant!

On le traite encore de faînéant. Je suis donc un faînéant, moi! Je voudrais savoir ce s'ils font, ceux qui parlent ainsi, et ce qu'ils donnent au genre humain au fruit de leurs œuvres? Toutes les langues ont une expression qui signifie ce que nous entendons par le travail, et toutes la racontent dans notre langue nous c'est le même mot que "labor" et "dolor"; mais la douleur est précisément le grand travail, le travail fécond, car la pénitence est par-dessus tout la grande et la féconde douleur. Pourquoi donc la pénitence volontaire et de surérogation offerte par le pauvre ne devrait-elle pas rapporter du Dieu cette de l'homme-Dieu, n'aurait-elle pas les mêmes au moins du travail, de la douleur et de la pénitence imposés. Pas-sant, l'ouvrier de jour et de nuit qui travaille pour le salut de tous, le portefaix de la misère publique! Je vous assure, messieurs, que ces dérogeances du langage me semblent bien voisins de la barbarie, et j'ai peine à croire que ceux qui s'y abandonnent puissent voyager loin dans le pays des idées.

Ainsi, à peu près, parla l'évêque de cauvages. En l'écoutant nous nous disions deux choses: premièrement que l'Eglise catholique est toujours une grande fabeuse d'hommes; secondement, que ces hommes que l'Eglise catholique fait ne feront pas de sitot. Dieu merci, supplions-le que jamais il ne fasse les héroïcs. Ceux qui méprisent les délices matérielles seront plus forts que ceux qui les cultivent, iront plus loin, durement pour atteindre le but même plus séduisants. Ils toucheront des cordes de l'âme plus élevées, plus vibrantes; ce sont eux qui éveillent les plus grandes victoires de l'esprit.

L'évêque nous disait aussi dans le cours de la conversation: "Ma mission n'est pas politique: la preuve, c'est que mes prêtres y abonde, comme vous voyez. Je n'ai pas le martyre à promettre; mais je promets des fatigues sans relâche, des neiges sans limite, des nuits prolongées, des marais, des fanges enfin des peux; et avec ces petits moyens je trouve encore des hommes et même des femmes. Oui, j'ai des femmes là-bas, et si j'étais assez riche pour commencer et les établir, j'en aurais autant que je voudrais."

Donc, si Fourrier, ce Mahomet de cuisine, et les autres révélateurs du temps, qui tous plus ou moins dénigrement de lui, pouvaient parvenir à faire de l'Europe la marmite dont qu'ils ont rêvé, la religion catholique y entretiendrait encore un élément de forces avec lequel on beau jour elle retrouverait sa jeunesse. Il est toute ressource était perdue,alors elle porterait ailleurs la vitalité humaine, et une pelagade de ses robustes enfants peut-être, ces sagaces gens leur toilette, viendrait subjuguer l'Europe, comme aujourd'hui une poignée d'Européens subjugue le monde oriental.

Ce fut le destin de Rome devant les Barbares. Rome avait été très savante et très recherché en parfumerie. Dans le grand Cirque, quand le sang des lions avait imbibé la terre, on faisait tomber des pluies de parfums qui ételgnaient la fade et acre odeur du sang. Les Barbares vinrent; ils rédirent le Cirque et la ville; et sans le christianisme, ils vidaient l'empire, et la mort violaient le monde.

Qui sait si le pauvre Benoît, tout peu cleric qu'il était, n'y pensait pas dans ses nuits du Colisée, qu'il vouait au travail de la prière devant ses frères, devant le monde, puni de ses molismes par la terreur. ne fut pas destitué de la rigueur des pauvres et des martyrs!

LE GERANT DU THEATRE DE CLEVELAND

"Mon épouse revient rapidement à la santé, prend de l'embonpoint et est plus forte depuis qu'elle prend de la Father John's Medicine. Elle était abattue et souffrait de faiblesse d'estomac depuis deux ans. (Signé) J. M. Ward, gérant du théâtre de Cleveland, Cleveland, O." N'est pas un remède breveté, pas de drogues dangereuses ni de stimulants artificiels.

Un paquet de 10 cents de Poudres Impériales pour le mal de tête contient 3 doses, ce qui équivaut 3 guérisons. Des milliers de gens à Lowell peuvent vérifier cette assertion.

En vente seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

"MEA CULPA"

Ce qu'a dû s'écrier Cassidy a la partie de samedi

SON ERREUR DANS LE NEUVIEME INNING DONNE DEUX POINTS AUX LAWRENCE

Le septième inning rempli de beaux coups pour les hommes de Lake

N'eût été que l'erreur de Cassidy dans le neuvième inning, les Lawrence attrapaient la meilleure dégelée de la saison, samedi après-midi, à Glen Forest. Le score était alors de 11 à 0. Voulant empêcher Welch et Gorman de rentrer au home, Cassidy manqua la balle frappée dans le champ de gauche par Murphy et les deux joueurs des Lawrence qui se trouvaient sur les buts purent sourer.

La pluie ne cessa de tomber pendant toute la partie, mais on n'en joua pas avec moins d'entrain. Les Lowell prirent le devant dans le troisième inning, pour scorer dans le cinquième, faire sept points dans le septième et un autre dans le huitième.

Wolfe lançait la balle pour les Lowell et ses curves ont eu l'effet qu'on en attendait. Harrison fut le pitcher des Lawrence jusqu'au huitième inning alors qu'il fut remplacé par Long. Rudderham, l'umpire, donna satisfaction générale, sauf dans le septième inning. Wolfe avait frappé la balle par dessus la clôture, un coup bon pour un home run, mais l'umpire déclara la balle un foul, et Wolfe en fut quitte à revenir prendre sa position au baton.

Mille personnes, dont environ 200 de Lowell, assistaient à cette partie.

Voici le score:

LOWELL

	ab	r	hb	po	a	e
Connors 2b	5	0	2	4	1	0
Cassidy lf	6	1	1	2	0	1
Sockalexis rf	4	1	2	0	0	0
Merritt c	5	1	1	10	2	0
Lake 1b	4	2	3	7	1	0
Cross cf	4	1	2	0	0	0
Moran 3b	5	0	1	3	2	0
McLaughlin ss	4	3	1	1	3	0
Totaux	39	11	15	27	12	2

LAWRENCE

	ab	r	hb	po	a	e
Gorman cf	4	1	2	1	0	0
O'Brien rf	4	0	1	2	0	0
Murphy 3b	4	0	1	1	3	1
Cameron 2b	3	0	0	5	2	1
Coffey ss	4	0	0	2	5	2
Conroy 1b	3	0	2	7	0	0
Wiley c	3	0	1	9	4	0
Welch lf	4	1	2	3	0	1
Harrison p	2	0	0	0	2	0
Long p	1	0	0	0	0	0
Totaux	32	2	9	24	12	6

Le score par inning:

1 2 3 4 5 6 7 8 9

Lowell ..... 0 0 1 0 2 0 7 1 0—11

Lawrence ..... 0 0 0 0 0 0 0 0 2—2

Manchester, la partie jouée entre les Concord et l'équipe locale a été sa discontinuée au commencement du septième inning à cause de la pluie qui, d'ailleurs, a tombé pendant toute la partie. Quinze cents personnes assistaient à cette partie. Whitney était le pitcher des Manchester et Hooker et Lee ceux des Concord.

Le score par innings:

Manchester ..... 0 2 2 5 1 0—8

Concord ..... 0 1 0 0 0 0—1

On n'a joué que huit innings samedi à Haverhill. L'équipe locale se mesurait avec les Nashua et la victoire a été facile. McGinley avait bon bras et il n'a donné que trois hits aux visiteurs, tandis que Tuckey, le nouveau pitcher "gaucher" des Nashua s'est fait frapper de toute bords et tous côtés, donnant 17 hits aux joueurs des Haverhill. Le score par innings:

Haverhill ..... 0 2 4 1 4 4 0 *—15

Nashua ..... 0 0 0 1 0 0 0 1— 2

A Lawrence—Lowell 11, Lawrence 2.

A Manchester, N. H.—Manchester 8, Concord 1, six innings, pluie.

A Haverhill—Haverhill 15, Nashua 2.

A Dover — Dover-Fall River remise pour cause de pluie.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Manchester	9	7	70.0
Lowell	21	11	65.6
DDover	18	12	60.0
Dover	18	12	60.0
Lawrence	16	16	50.0
Concord	14	18	43.8
Fall River	13	18	41.9
Haverhill	13	19	40.7
Nashua	9	23	28.1

PERCENTAGE GENERAL

	Po.	A	E	P. C.
Lake 1b et c	229	18	6	97.6
Merritt 1b et c	236	30	7	97.4
Bressler p et rf	9	20	1	93.7
Cross p, rf, cf, lf	30	26	4	93.3
Webber p, rf, cf, 1b	13	11	1	92.0
Connors 2b et 2b	76	63	17	89.1

AUTOUR DES BUTS

Dover joue à Lowell aujourd'hui et demain Fall-River sera au Spaulding Park.

Notre ville aura quatre parties cette semaine. Aujourd'hui, lundi, Dover, demain les Fall-River, jeudi les Lawrence et samedi les Concord.

Le gérant des Haverbill a échangé de dates avec Lake des Lowell. Au lieu de venir au Spaulding Park mercredi, les Haverbill joueront sur leur propre terrain avec les Lowell, et ils seront à Lowell jeudi le 10 juillet.

Hassett, l'umpire, doit résigner cette semaine pour aller agir comme umpire dans la ligue American. Lundi prochain, 16 courant, il sera à Baltimore.

En attendant, "Candy" Beville guette sa chance et il almerait à se voir umpirer umpire... Prends patience, ça viendra!

Encore un umpire dans le trouble. L'échevin White a envoyé au démission, à cause de certaines difficultés qu'il aurait eues avec le gérant des Fall-River,

Les parties de samedi:

AMERICAN—

A St. Louis—St. Louis 4, Boston 3.

A Cleveland—Cleveland 7, Baltimore 2.

A Detroit—Detroit 9, Philadelphie 3.

A Chicago — Chicago-Washington, pluie.

NATIONAL—

A Cincinnati — Boston-Cincinnati, pluie.

A Pitusburg — Pittsburg 6, New York 0.

A Brooklyn — Brooklyn 2, Chicago 1 (seconde partie;) Brooklyn 5, Chicago 3, (seconde partie.)

A Philadelphie — Philadelphie 5, St Louis 1, (première partie); St Louis 7, Philadelphie 0 (seconde parte).

(Dimanche)

AMERICAN—

A St Louis — Boston 7, St Louis 1.

A Detroit — Philadelphie 3, Detroit 2.

A Chicago — Chicago 14, Washington 7.

EASTERN—

A Worcester — Worcester 7, Jersey City 0.

A Toronto — Toronto 11, Montréal 0.

Providence Newark, pluie.

A Buffalo — Rochester 6, Buffalo 5.

(Dimanche)

A Weehawken — Jersey City 8, Worcester 5.

LES PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND—

Dover à Lowell.

Fall River à Manchester.

Lawrence à Nashua.

Haverhill à Concord.

AMERICAN—

Boston à St Louis.

Philadelphie à Detroit.

Baltimore à Cleveland.

Washington à Chicago.

NATIONAL—

St Louis à Philadelphie.

Pitsburg à New York.

Chicago à Brooklyn.

Cincinnati à Boston.

EASTERN—

Toronto à Montréal.

Newark à Worcester.

Jersey City à Providence.

POSITION DES CLUBS

American League

	Gag.	Per.	P. C.
Philadelphie	22	15	59.5
Boston	22	16	59.0
Chicago	21	15	58.3
St Louis	18	19	48.7
Baltimore	19	20	48.7
Washington	18	21	46.2
Detroit	16	20	44.4
Cleveland	14	26	35.0

National League

	Gag.	Per.	P. C.
Pittsburg	33	7	82.5
Chicago	23	16	59.0
Brooklyn	22	20	52.4
Philadelphie	18	23	43.5
New York	17	22	43.7
Boston	16	22	42.7
St Louis	16	25	39.0
Cincinnati	15	25	37.5

—oOo—

Nous empruntons du Citizen les tableaux suivants, donnant le percentage des joueurs de Lowell, au baton et au champ, et le percentage général.

Percentage au baton:

	AB.	B.H.	P.C.
Wolfe	5	3	60.0
Sockalexis	119	44	37.0
Cross	124	42	33.8
Danjon, cf.			
Houle, rf.			

Umpires: Paul Bourque et M. Lecourtalis.

APRES PLUS DE TRENTE ANS

de pratique avec beaucoup de succès et avec les appareils les plus nouveaux pour examiner la vue, nous sommes capables de préparer les meilleurs lunettes ou verres pour la vue des patients, avec beaucoup de facilité de précision. La Habbist Optical Co., 28 rue Dutton, 4ème porte au nord de la rue Merrimack.

LES CONFORTS DE LA MAISON

L'aîle des grandes bénédictions des temps modernes, c'est le téléphone. On peut dans sa propre maison tranquiger ses affaires à des centaines de milles au loin. C'est surtout commode lorsque vous avez besoin de quelque chose de votre marchand et que vous n'avez pas le temps de vous rendre à son magasin. Carleton & Hovey, 236 rue Merrimack font une spécialité de commandes par téléphone et les remplissent immédiatement. Ceci permet à tout le monde de se procurer des articles que ne vendent pas des petits marchands, et dans le cas des prescriptions assure la fraîcheur des ingrédients et qui ne peuvent s'obtenir que des grands magasins. Essayez-nous une fois. Téléphone No 266, la seule pharmacie privée de Lowell.

Balais à hardes de qualité supérieure pour 10 cents la pièce. Le même article que l'on vous vend 15cents ailleurs. Les vitrines de la pharmacie Rochette et Delisle en sont remplies. Allez-vous en choisir car avant que l'assortiment en soit épuisé. C'est un lot spécialement bon à un prix spécialement bas. Lowell Pharmacy rue Merrimack.

ON DEMANDE

Un jeune homme de 16 à 18 ans trouvera de l'emploi à la buanderie de M. Wilfrid Jean, 251 rue Church.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Orange, Pêche, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufactures, mais distilles avec le fruit.

147 Rue Worthen.

L'Association Catholique

Son pelerinage annuel des jeunes gens a l'eglise St-Joseph

Suivant leur pieuse coutume, les membres de l'Association Catholique ont fait hier leur pélerinage annuel à l'église St-Joseph, à l'occasion de la fête du Sacré-Cœur, patron de leur société. La pluie qui tombait par torrents vers deux heures de l'après-midi, s'est arrêtée tout à coup pour faire place au soleil, et c'est par un temps vraiment magnifique, bien que les chemins fussent un peu humides, que la troupe se mit en marche vers trois heures moins un quart, précédé de la Lowell City Band, sous la direction du professeur A. Mireault. Venaient ensuite la Garde d'Honneur, drapeaux en tête, puis les membres de l'Association au nombre d'une soixantaine, et enfin une voiture contenant l'orateur du jour, le Rév. P. Mangin, O.M.I. et deux officiers de la Société. MM. Elzéar H. Choquette et J. B. Martin.

Dès que les sociétés eurent pris leurs places dans l'église, l'Association Catholique et la Garde d'Honneur à droite, et la Sainte Famille à gauche de la grande allée, le choeur de Saint-Joseph, sous la direction de M. H.A. Racicot, chanta le "Magnificat" de Lamblotte, qui fut suivi du chant d'un cantique à la Sainte-Famille.

Le sermon du Rév. Mangin a vivement impressionné le nombreux auditoire réuni dans la vaste enceinte de St-Joseph. L'éminent prédicateur avait pris pour sujet la fête du jour; il nous a parlé de l'amour du Sacré-Cœur de Jésus, et a terminé en exhortant les sociétés à rester toujours franchement catholiques.

Après le sermon vint le salut solennel. Le Rév. P. Honoré Constantineau, O.M.I. officiait. Après le chant de "Tu Salutaris" de Faure, M. Alfédic Duchamel rendit avec beaucoup de nuances l'"Ave Maria" de Carlo Hassani, puis le choeur chanta le "Tantum Ergo" de Gevh, qui fut suivi de la consécration au Sacré-Coeur de Jésus, par le Rév. Père Fournier, directeur de la Société de la Sainte-Famille.

Après la bénédiction du Très Saint-Sacrement, la procession se reforma dans le même ordre qu'auparavant, et retourna aux salles de l'Association Catholique, aux sons harmonieux de la City Band. Sur tout le parcours, une foule considérable bordait les trottoirs admirant la belle tenue de la Garde d'Honneur et des membres de l'Association Catholique dans leurs costumes à la fois si simples et si élégants.

A la salle de l'Association il y eut des discours de prononcés par les RR. PP. Fournier et Constantineau et M. Elzéar H. Choquette. A cause d'une assez grave indisposition qui retient à sa chambre le Rév. Père Lewis, chapelain de l'Association, on a omis une séance littéraire et musicale qui avait été préparée pour la circonstance.

Toutes nos félicitations à l'Association Catholique pour le beau succès de la fête d'hier.

Notre Grande Offre de Juin

Commençant lundi, 2 juin, nous vendrons nos lunettes régulières de $3.00 à $1.00 et toutes nos autres lunettes à moitié prix. Tout ouvrage est garanti. C'est maintenant le temps de vous faire examiner la vue, car nous faisons rarement de telles offres. Tous nos examinateurs parlent le français et l'anglais. Ouvert le jour et le soir.

NEW YORK OPTICAL CO.

27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.

Les plus grands Parloirs d'Optique à Lowell.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

—Sire Simon Beaudin, C. R., a été élu bâtonnier général par acclamation. L'eminent jurisconsulte n'en est trouvé tout surpris, à demi-froissé même. Après l'élection, les avocats distingués qui venaient de se choisir M. Beaudin comme bâtonnier général, étalent tous venus le dire que c'était un tel honneur pour le Barreau de la province, d'avoir à sa tête un homme de la valeur et du tact de M. Beaudin.

—Mre Arthur Globensky, fi. été réélu secrétaire général, aussi à l'unanimité.

—Le Pacifique Canadien vient d'encaisser une série d'excursions au Nord Ouest dont devront profiter tous ceux qui désirent voir ce pays et surtout ceux qui ont l'envie de s'y établir. Les gens sont des plus réduite et les billets sont bons pour trente jours. De Montréal à Winnipeg on peut aller et revenir pour $37, de Montréal à Régina pour $39; à Prince Albert $45, à Strathona $46. Billets bons pour-voir le 24 juillet et le 15 août et revenir les 25 août et 16 septembre. C'est une superbe occasion.

—Les élèves de Rhétorique de 1857-58 au collège de Montréal, doivent se réunir le 10 juillet prochain, dans le cadre de cette institution.

Les membres élèves encore vivants de cette classe sont MM. J.A.C. Ethier, L. P. pour Deux-Montagnes ;

Emile Mérizi, avocat, St-Jean.

Alfred MacKay, avocat, Montréal.

L'abbé Dezome, diocèse de Valleyfield.

L'abbé Goyette, diocèse de Valleyfield.

L'abbé Loiselle, Etats-Unis.

L'abbé Arthur Desmarais, Montréal.

J.A. Gélineau, Montréal, Sorel.

Dr A. MacKay, Etats-Unis.

Dr Lacoste, Etats-Unis.

Dr R. Hébert, Montréal.

Dr F. Chequet, Varennes.

Dr F. Demers, Ste-Martine.

Dr A. Gauthier, Valleyfield.

Dr F. de Sylvestre, Montréal.

Dr Grondin, Cantons de l'Est.

Dr Jos. Mamier, Etats-Unis.

Dr Crevier, Etats-Unis.

Dr Oscar Dueckett, Montréal.

Dr A. Garneau, Québec.

Dr Jos. Gadbois, Montréal.

MM. les notaires Vincent et Portier de Ste-Scholastique.

George Normandin de Montréal.

QUEBEC.

—Le coroner du district, le Dr Belleau a appris que la maison d'un nommé Joseph Rivard avait été réduite en cendres, dans la paroisse de St-Thuribe, comté de Portneuf, et que deux de ses enfants avaient été brûlés vifs. Les parents de ces petits infortunés de malheur absence lorsque ce fatal incendie a eu lieu. Le Dr Jolicœur, député coroner a fait une enquête.

OTTAWA.

—Lord Minto a quitté Ottawa samedi pour Londres en compagnie de sa fille Lady Ruby Elliot et de son secrétaire particulier, M. Arthur Sladen. Son Excellence s'est embarqué sur le steamer le Montréal. Il sera absent une couple de mois.

—Sir James et lady Grant et Mlle Grant se rendent à Londres et à Edimbourg le 14 de ce mois.

—Le dénouement de l'intérieur donne les chiffres suivants pour l'immigration pour les onze mois de l'exercice en cours :

Grande-Bretagne, 14,209; Européens, 18,248; Etats-Unis, 21,377. Total 53,834.

Plus de 11,00 sont arrivés au pays durant le mois de mai.

Le nombre totale des immigrants pour l'année fiscale au 30 juin, sera de 65,000 à peu près, contre 49,149 en 1901, soit une augmentation de 16,000.

L'immigration en 1901 a été commandé.

Grande-Bretagne, 11,819; Européens 19,432; Etats-Unis, 17,887. L'augmentation est donc de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis.

L'hon. M. Fielding vient de recevoir une lettre de M.Hector Fabre, agent canadien à Paris, annonçant qu'il avait informé M. Decrais, ministre des colonies de la contribution de $25,000 du gouvernement canadien pour les victimes de la Martinique. M. Decrais s'est montré profondément touché de cette marque de sympathie du gouvernement et du peuple du Canada et a prié M. Fabre de les remercier tous deux au nom de la France.

—"Une belle marque de sympathie, a ajouté M. Fabre frappe tout Français au cœur."

M. Fabre a reçu de toutes parts de France des témoignages non équivoques de l'excellente impression que l'action du Canada a produit en France.

GRAND'HARNOIS

—L'honorable juge Bélanger a résigné son siège. Sa carrière comme juge est de 28 ans et 9 mois, ayant été nommé le 20 septembre 1873. Jusqu'en 1887, il avait aussi juridiction pour le district de Terrebonne. L'honorable juge est né aujourd'hui âgé de 78 ans. Sa carrière a été des plus honorables et très bien remplie. Il a toujours joui d'une intégrité vraiment proverbiale. Il a été admis au barreau en 1852.

Le juge Bélanger était très estimé de tous les membres du barreau, et de tous ceux qui ont eu à paraître devant ses jugements impartiaux.

MASSON

—La Société St-Jean-Baptiste de Masson a fait l'élection de ses officiers : M. Jos. Gauthier, de Buckingham, a été élu vice-président et M. J. A. Dutil, percepteur pour la ville de Buckingham. Il a été décidé de faire une conférence à Buckingham sous peu, dans le but de recruter de nouveaux membres. Cette belle société compte au-delà de 200 membres, dont plusieurs sont de Buckingham.

BUCKINGHAM.

—Le juge a qui retenait dix ou sept mille billets, à la tête de la chûte de l'aqueduc s'est brisée et les billots ont fait une descente précipitée dans le lit de la rivière. Un nombre considérable de billots ont été entraînés par le courant et perdus.

ST-HYACINTHE

—Le major Bourgeois, commandant une tempore du 85ès régiment de St-Hyacinthe, vient de recevoir un télégramme du commandant du district lui transmettant l'ordre de tenir le 85ième régiment à la disposition des troupes à Montréal le 26 courant, pour une grande revue qui aura lieu à Montréal en couronnement du Roi.

Les capitaines doivent se hâter de remplir leurs compagnies pour être prêts pour cette revue.

—Vendredi, le 23 mai, dans la chapelle du grand séminaire de Montréal, a eu lieu des ordinations.

Pour le diocèse de St-Hyacinthe : MM. A. C. Harpin, H. J. Bélisle, O. P. Colbert, H. P. Desmarais, A. E. Desprès, M. A. Goyette, R. J. Lecours, A. J. Lussier.

Discre, pour le diocèse de St-Hyacinthe : MM. N. P. Desmarais, F. X. Lacoste, Evêques.

STE-THERESE, Terrebonne.

—Le bruit court que Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa, a l'intention d'attacher à son archevêché, M. Sylvio Corbeil le brillant professeur de philosophie au petit séminaire de Ste-Thérèse. On sait que M. Corbeil est natif de la ville de Hull.

STE-BARBE.

—Le Rév. Père Vachon, agent de colonisation, est venu rendre visite au Rév. M. Poliard, curé de Ste Barbe, ainsi que M. Isidore Daoust. M. Adélard Raymond et sa dame, ainsi que M. Omer Marchand sont venus lui prêter leurs bons souhaits.

Le Rév. Père est venu à la même voiture compagnie de M. Isidore Daoust pour visiter la famille de M. Myre, leur donnant des bonnes nouvelles de leur frère, M. l'abbé Myre, établi depuis peu au Nord-Ouest, dans la paroisse de St-Isidore de Bellevue. Le Rév. Père est retourné dans l'ouest canadien jeudi prochain.

TROIS RIVIERES.

—Un affreux accident est arrivé ici. Une petite fille, âgée de 4 ans, enfant de M. Joseph Normandin, demeurant au No 51, rue Ste-Cécile, a été brûlée dans les circonstances suivantes :

Joseph Normandin, en compagnie de son voisin, Ephrem Matton, était occupé à goudronner le toit de sa propriété, une longue bâtisse à quatre logements. La petite fille était à s'amuser dans la cour où se trouvait le baril de goudron en ébullition. En s'approchant de ce baril elle en imprégna ses habits.

Une de ses petites sœurs âgée de 2 ans, qui s'amusait auprès d'elle enflamma une allumette en badinant et s'approcha d'elle et la flamme se communiqua aux habits de la petite victime. Ephrem Matton, voyant le danger se jeta en bas du toit au secours de l'enfant, et se brûla affreusement les mains en voulant sauver l'enfant. La petite malade est brûlée par tout le corps et souffre des douleurs atroces, quoiqu'elle n'ait pas perdu connaissance; on désespère de pouvoir la sauver.

RIVIERE DE LA PLUIE.

L'on vient de découvrir dans la région de la rivière La Pluie des gisements importants. C'est à Split Rock Lake qu'a eu lieu la découverte, et comme les gisements ne se trouvent qu'à un mille de la ligne du C. N. R. si, comme tout semble l'indiquer, les minerais découverts sont de bonne qualité, il va d'ici peu se monter de nouvelles et sérieuses explorations dans cette région.

WINNIPEG

M. Dalgnault, de retour d'une visite chez son père à Saint François-Xavier, est venu nous montrer un magnifique échantillon de la récolte de cette année. C'était un pied de blé qu'il a tiré du champ de M. son père et mesurait exactement 14 pouces de hauteur. Cet échantillon avait été pris dans un champ de blé de 60 acres, et, M. Dalgnault nous affirme que les champs différentes, montrant les ravins et les montagnes tels qu'on les voit du sommet du Mt. Washington, chaque section étant numérotée et portant un numéro correspondant au nom de la montagne ou du ravin. Il y a une illustration graphique d'un convoi du Mt. Washington gravissant la montagne, et les diverses bâtisses du sommet s'y voient clairement.

Cette carte est de grand prix; elle est originale unique et magnifique. Elle sera envoyée du département général des Passagers, Boston & Maine Railroad, Boston. à aucune adresse, sur reçu de six cents en timbres.

ATTENTION

Grande vente spéciale de beaux chapeaux chez Mme Riopelle: tous ces chapeaux sont d'après les modes les plus nouvelles et les prix sont réduits. Tous ces chapeaux sont exposés dans notre vitrine avec les prix. Venez les voir, ce sera votre avantage. Mme E. RIOPELLE.

UNE CANADIENNE A LA MODE—Dis donc cousine, où as-tu pris ce camera de poche que tu opères avec tant de succès ?

LA COUSINE— Je pensais l'avoir déjà mentionné que je suis allée le choisir parmi le magnifique assortiment de la Lowell Pharmacy. Tu t'y magnifiques peut-être qu'un instrument d'aussi bonne qualité devrait être dispendieux, mais il n'est pas un autre article de luxe qui se détaille à des prix aussi modiques.

Je ne voudrais plus maintenant me passer de mon gentil kodak s'il me fallait le payer le double de ce qu'il m'a coûté.

A VOL D'OISEAU DU MT. WASHINGTON

Une carte originalement coloriée

La région des Montagnes Blanches, célèbre par tout le pays comme la plus belle place d'été montagneuse de l'Amérique, est maintenant parée de ses plus beaux ornements. Les arbres et le feuillage ont déjà pris leur parure d'été, et les jolies vallées et les champs sont resplendissants dans leur manteau de belle verdure.

Seul, celui qui a séjourné dans ce beau paradis peut avoir une idée de sa grande beauté et de ses ornements naturels.

Le pic altier du Mt. Washington, qui s'élève bien au delà des nuages, et qui surgit comme une sentinelle aigue, dominant au loin le Mt. Orford, au Canada, et les nombreux pics qui s'étendent au loin et qui semblent se reproduire sur l'horizon des nuages, est maintenant prêt à recevoir l'armée de touristes, qui, chaque année, dirigent leurs pas vers cette montagne élevée.

La vue du haut du Mt. Washington est superbe par une belle journée; les ravins longs et profonds et les montagnes vertes présentent une scène qui pour sa grandeur naturelle, ne peut se surpasser en ces pays. Pour le visiteur probable ou pour la personne incapable à visiter ces Hyndes tant renommé, la "Vue à Vol d'Oiseau du Mt. Washington," publié par le Boston & Maine est d'un grand attrait. C'est une jolie carte coloriée, de forme moderne et imprimée en neuf couleurs différentes, montrant les ravins et les montagnes tels qu'on les voit du sommet du Mt. Washington, chaque section étant numérotée et portant un numéro correspondant au nom de la montagne ou du ravin. Il y a une illustration graphique d'un convoi du Mt. Washington gravissant la montagne, et les diverses bâtisses du sommet s'y voient clairement.

Cette carte est de grand prix; elle est originale unique et magnifique. Elle sera envoyée du département général des Passagers, Boston & Maine Railroad, Boston. à aucune adresse, sur reçu de six cents en timbres.

GRANDE VENTE DE LIQUIDATION

En Habits d'Ete. Jupes, Corsages, etc

C'est le commencement du grand mouvement de marchandises d'été et les prix sont tombés.

Vous pouvez maintenant acheter des Habits, Gilets, Colleretes, Jupes, Corsages, etc., à votre propre prix.

New York Cloak & Suit Co., 12 Rue John.

LA MEILLEURE PLACE —POUR—

Acheter des Valises et Sacs de voyage à bon marché est au coin des rues Merrimack et Hanover, au

Merrimack Trunk Store.

TOUJOURS UN GRAND ASSORTIMENT.

Valises de toutes sortes. Parapluies de tout prix et aussi faits sur commande.

MUSIQUE INSTRUMENTALE

Vente à Grand Sacrifice de Violons, Accordéons, etc.

☞N'oubliez pas d'aller aux

Nos 539 à 543 rues Merrimack et Hanover.

Services a Diner!!

JUSTEMENT reçus 50 services à dîner de 112 morceaux en pierre anglaise et très bien décorés. Pour cette semaine nous allons les sacrifier à $6.85 le service pour argent comptant seulement. La valeur de ces services à dîner est de $10.00. Si vous avez besoin d'un service à dîner ne manquez pas cette occasion.

Venez les voir. Cela vaut la peine.

ELIE DELISLE,

52 à 56 Rue Tucker, - Petit Canada.

Notre magasin sera fermé tous les mercredis et jeudis soirs.

Joseph Labatte TAILLEUR,

72 RUE CABOT.

Confection d'habits aux modes les plus récentes, coupe élegante et ajustement parfait. Etudes aux patrons nouveaux, nuances variées.

Tout Ouvrage Garanti.

Un Lot d'Eponges

spécial pour être vendu à un prix spécial vient d'être reçu à la pharmacie Rochette & Delisle.

Remarquez-les dans leur vitrine et demandez-vous si l'on ne vous a jamais offert une valeur semblable en éponges pour

5c et 10c

respectivement. Elles valent la peine d'être achetées maintenant, même pour ceux qui n'en auraient pas besoin avant plusieurs mois.

Lowell Pharmacy

Rue Merrimack.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples pour travailler dans les carrières de sable et de gravier. Bons gages. Ouvrage assuré pour l'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage à H. Hore & Co, Compagnie Excavatrice de Hudson.

ON DEMANDE—Une personne compétente et trouvera de l'emploi, pour faire l'ouvrage général de maison dans une petite famille, n'a d'agréable chez M. J. A. Mathieu, coin des rues Lapointe et Dalton.

ON DEMANDE—Une couturière d'expérience pour travailler dans les coupes de dames. S'adresser au No 91 rue Chelmsford.

ON DEMANDE—Une cuisinière et une fille pour travail général. S'adresser au No 114 rue Canal.

ON DEMANDE—Un jeune garçon de 14 à 16 ans pour ouvrage facile. S'adresser à Fo. Fou, coin Merrimack. Sindresser à Dickson Bro 63 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Une servante pour maison de pension. S'adresser immédiatement au No 381 rue Moody.

ON DEMANDE—Une petite fille de 12 à 13 ans pour ouvrage facile. S'adresser au No 114 rue Canal.

ON DEMANDE—25 hommes pour travailler à la brique. S'adresser à M. Pierre Bro. Exeter, N. H.

ON DEMANDE—De bons tisseurs sur étoffes de laine. Bons salaires. S'adresser au bureau de tisserie, Central Spring Ave., Fitchburg, Mass.

A LOUER—Logement situé au coin des rues Chaver et Hanover, de 5 chambres au rez-de-chaussée, avec eau et gaz. Le logement est très bien et très commode. Le terrain est assez vaste pour y faire un petit jardin. Le bureau quelconque. S'adresser à Mme Veuve J. B. Chêpon, 740 rue Dutton, ou magasin de marchandises sèches, articles religieux, bonbons, tabacs, etc., rue d'Avare Kennedy, à une fenêtre à coté de seconde main. 4 m 4

A LOUER—Un entrepot maintenant occupé par les bureaux dans toutes les parties de la ville de grand commerce. Le parfaite condition. Loyers de $8.00 par mois en montant. Aussi plusieurs maisons de moyenne grandeur. S'adresser à M. W. Chadwick, bureau de la rue Merrimack, chambre 1. 20 j

A LOUER—Deux logis de 4 chambres et 3 de 4 chambres et $1.50 par semaine en montant, aussi deux logis de 5 chambres et $1.75 par semaine en montant. S'adresser à M. W. Chadwick, bureau de la rue Merrimack, chambre 1. 20 j

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser à M. W. Chadwick, bureau de la rue Merrimack, chambre 1. 20 j

A LOUER—Un logis de 5 chambres et un de 6 chambres, rue Aiken. S'adresser à M. W. Chadwick, bureau de la rue Merrimack, chambre 1. 20 j

A LOUER—Un logis de 5 chambres et un de 6 chambres, rue Aiken. S'adresser à M. W. Chadwick, bureau de la rue Merrimack, chambre 1. 20 j

A LOUER—Un logis de 5

The Washington Savings Institution
265 rue Central,
BANQUE D'EPARGNES
Constituée d'après les lois du Massachusetts.....
Mai est le mois du quartier....
Tout argent déposé cette sera mis en intérêt.....
☞ Ne retardez pas à faire vos dépôts.

Geo. M. Harrigan,
TRÉSORIER.
ALBERT E. JEAN, Commis.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Accident sérieux. — Importante arrestation. — On se dispense de Mlle McCarthy. — Prisonnier parti pour New York. — Lawn Party. — Mutations de propriétés

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 9 — Un jeune enfant de quatre ans, fils de Richard Loftus, a été victime d'un pénible accident hier soir à l'angle des rues Essex et Union. Il a été renversé par un automobile que conduisait M. H. A. Beeley de Ballardvale et lorsqu'on a stoppé le court véhicule, les roues du train de derrière reposaient sur le dos du jeune enfant.

— La police a arrêté hier soir D. McAuliffe qui est soupçonné de vols avec effraction. Il subira son procès aujourd'hui.

— On a remgédié hier Mlle McCarthy, qui agissait comme garde-malade à l'hôpital civique de la rue Nelson. On l'avait engagée pour avoir soin de Mlle Shively, la victime de la semaine dernière. On lui a payé un salaire d'environ $100 pour ses deux semaines de service.

— Le sergent-détective James Cooney, attaché à la police de Worcester, a raconté samedi soir dans la grande métropole Alexander Magit, qui a été arrêté ici pour vol de $250 à un hôtel de New York. Le prisonnier s'est laissé conduire sans combattre l'extradition.

— Il y aura un "lawn party" prochain, à l'angle des rues Groton et South Broadway. Les profits de cette soirée seront consacrés à l'église Ste Anne.

— Parmi les mutations de propriétés qui se sont faites la semaine dernière nous remarquons les suivantes: S. Byron Bodwell à Narcisse E. Miville; Amos Pétrain à Robert E. Henderson; Henry J. Bradley à George W. LeDuc.

LES Poudres impériales sont d'une efficacité étonnante non seulement pour tous les maux de tête, mais aussi l'insomnie, les refroidissements et les douleurs rhumatismales. Essayez c'est se convaincre. Elles ne coûtent que 10 cents l'enveloppe de 3 doses chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

NÉCROLOGIE

Dimanche, le premier juin, est décédé à Ste Geneviève de Batiscan, province de Québec, Mme Julie Lajoie, veuve de M. Charles Deguise et mère en secondes noces à M. Georges St-Arnaud, après trois semaines de maladie, souffrete avec une résignation vraiment chrétienne. C'était une personne vertueuse, douée de beaucoup de qualités du coeur et de l'esprit, et elle a vécu sa belle âme à Dieu entourée de sa famille et munie de tous les secours de notre sainte religion.

Mme St Arnaud laisse pour pleurer sa perte quatre garçons, MM. Elzéar Deguise, prêtre de l'évêché des Trois-Rivières, Léo Déguise, frère Octave, de Ste Croix, Clovis Déguise, manufacturier de chaussures de Ste Geneviève, et Ernest Déguise, marchand, aussi de Ste Geneviève; une fille, Mme Pierre Duval, de St Tite, ainsi que deux soeurs et trois frères: Mmes Joseph Raiche, de St Maurice et Félix Caron, de Lowell, et MM. Joseph Lajoie, de Ste Anne de la Pérade, P. Q., Elie Lajoie, de St Maurice, et David Lajoie, de Merden, Conn.

Les funérailles ont eu lieu mercredi, le 4 juin, en l'église de Ste Geneviève au milieu d'une grande foule de fidèles et elles furent des plus imposantes. Un grand nombre de parents et d'amis des paroisses environnantes s'étaient rendus pour payer un tribut d'amour et rendre un dernier devoir à la regretté défunte en assistant aux exercices funéraires.

La levée du corps fut faite par le père chanoine Bellemare, curé de Ste Geneviève, et le service chanté par M. Elzéar Deguise, fils de la défunte. L'absoute a été faite par M. le chanoine Charles Bandet, curé des Trois-Rivières.

Etaient présents dans la nef, MM. les abbés Comeau, des Trois-Rivières; Mongrain, vicaire de Ste Geneviève, et le frère Octave, de la congrégation de Ste Croix, fils de la défunte.

Les parents et amis de Lowell de la famille en deuil, s'associent de tout coeur pour pleurer celle qu'il a plu au Divin Maître de rappeler à Lui.

W. L.

Le Vin Impérial fait du sang rouge, du sang riche, du sang pur. Se vent 35 et 60 cents la bouteille chez Rochette et Delisle pharmaciens, rue Merrimack.

LA PICOTE

Elle a fait une nouvelle victime dans notre ville

L'ambulance affectée au service des personnes atteintes de maladies contagieuses à l'hôpital isolé a conduit hier et aujourd'hui deux nouvelles victimes de cette maladie. La première, celle d'hier est Arsène Gervais, l'aîné de l'avocat Gershom dont nous avons parlé samedi. La dernière est un cas que l'on a découvert hier. Le patient est un enfant de 15 mois, du nom de Eva Pintal, qui demeure avec ses parents sur la rue Ward.

A propos de la découverte du cas de picote sur la Gershom avenue, on nous a fait remarquer que la nouvelle pouvait paraître vouloir dire que le Dr Brunelle avait découvert que Gervais était atteint de folie et que plus tard on avait constaté que le malade souffrait de la picote. Les faits sont que le 4 juin dernier, MM. les Drs Brunelle, Merrill et Sullivan constataient que le malade était atteint de folie.

Plus tard, un des frères du malade alla avertir le Dr Brunelle qu'il avait aperçu des éruption qui apparaissaient sur la figure du malade. Le médecin vit que son client avait contracté la picote et il reporta le fait au conseil d'hygiène, qui a fait transporter le malade à l'hôpital isolé hier et a aussi fait mettre la maison en quarantaine.

A L'HOTEL DE VILLE

Les nouvelles que nous avons pu retirer de l'hôtel de ville ce matin indiquent que M. John H. Beaulieu a une grande chance d'être nommé membre du conseil d'hygiène par M. Ingber et cette nomination sera certainement confirmée par la chambre des échevins, dont les membres paraissent prêts d'accepter le choix du président.

VENTE ANNUELLE

A. G. Pollard & Co. auront leur vente annuelle de coupons de soies à 39c la verge, mercredi. Cette occasion est célèbre tous les ans.

NOTES PERSONNELLES

Nous sommes heureux de pouvoir annoncer à nos lecteurs ce matin que le révérend père Lewis, qui est retenu à sa chambre depuis quelques jours par une grave maladie prend beaucoup le mieux.

MARIAGES

Hier après-midi, le révérend père Amyot a béni les mariages suivants: M. George Richard à Alle Alebertine Therrault; les témoins étaient MM Joseph Therrault et Georges Bérard. M. Alefred Gosselin à Mlle Marie Guérin, les témoins étaient MM. Hermenégilde Gosselin et Ovide Guérin.

M. Joseph Tellier à Mlle Adèle Lajoie, les témoins étaient MM. Eugène Hénault et Jean-Baptiste Lavoie.

FUNÉRAILLES

Les funérailles de M. David Carufel ont eu lieu ce matin, à 9 heures à l'église St-Joseph. Le révérend père Chapaton officiait assisté des RR. PP. Mangin et Nolin, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient: MM. O. Roberge, D. Labonne, M. Lafleur et P. Bastien.

M. l'abbé Damase Carufel, frère du défunt, a récité les dernières prières, sur la fosse, assisté du révérend père Perron. M. l'abbé Carufel est vicaire à Biddeford, Maine.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Fortifiez votre système et surtout vos poumons à l'aide de ce grand restaurateur le Vin Impérial aux Hypophosphites.

Il enrichit le sang, nourrit les nerfs et débarrasse l'économie des principes délétères qui tendent à la débilité.

Le Vin Impérial n'est en vente qu'à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Beurre
Frais de Crème

Nouveau et très bon beurre, produit scientifique par les meilleurs spécialistes et de la crème de vaches Jersey—le délice des épicuriens et l'orgueil de la ménagère—frais tous les jours. Pleine pesée jusqu'à la fraction de l'once.

Marque Golden Rose, Meilleur Beurre de Crème de Vermont
Boite 5 lbs $1.40
La livre coupé de la tinette 29c

Marque Locust Valley, Beurre de Crème Elgin
Boite 5 lbs $1.20
La livre coupé de la tinette 25c

Œufs

De bas prix qui ne vous trompent pas. Chaque œuf que nous vendons est strictement frais, nouvellement ramassé.

Boite 2 doz 36c
La douzaine 18c

Notre liste complète de prix envoyée chaque semaine—GRATIS.

Une enorme Vente d'Epiceries en Juin

D'un stock de plus de $200,000 ou 150 wagons chargé, comprenant Farine, Beurre, Café, Thés, Œufs, Conserves en boîte, etc, des meilleures qualités. Les offres de cette semaine sont des valeurs qui ne se trouvent pas ailleurs. Des prix qui vous épargnent un tiers sur des marchandises de première qualité—le résultat naturel du plan de "Un seul profit." Nous achetons du producteur—vendons au consommateur—et les profits de l'agent sont ignorés. Chaque article est garanti de qualité supérieure—chaque prix synonyme d'économie. Notre devise est "non pas votre prix ère commande, mais toutes vos commandes," —et nous faisons en sorte de les avoir. Voici quelques spécialités pour cette semaine, mais notre stock entier montre de grandes épargnes. Ordres par la poste remplis promptement.

Saumon rouge d'Alaska, grandes boîtes, doz. $1 00, boîte..... 9c	Malt Breakfast Food, le paquet 10c
Steak, boîte plate d'une livre, doz $1 40, boîte..... 13c	Blé d'Inde du Maine, doz 93½, boîte 8c
Saumon extra fin, boîte plate d'une livre, doz. $1 55, boîte..... 13c	Fèves cuites, sauce aux tomates, marque Hatchet, boîte 2 lbs., doz. $1 00, boîte..... 9c
Grandes boîtes, doz. $1.40, boîte 12c	Cacao Kegins, prix régulier la livre, cette semaine la livre.... 30c
Sardines Françaises importées de Clément, doz. $1.15, boîte... 10c	Poivre noir no 1, carton d'une livre, 18c, paquet 1 4 lb..... 7c
Sardines Américaines, doz. 45c boîte..... 4c	Lait condensé, marque Defiance, doz. 95c, boîte..... 8c
Moules Little Neck, boîte 1 lb, doz. $1 00, boîte..... 9c	Biscuits communs Kennedy, ou Brown Baked Butters, 100 par carton, le carton..... 10c
Shredded Wheat, le paquet.... 10	Fèves York State, cueillies à la main, le peck..... 45c
Nouveau Raisin Muscatel, 5 lbs 25 2 lbs..... 13c	Extrait de Vanille, marque Defender, bouteille 8 onces..... 35c
Langue ou Jambon de Libby, Langue Mariée, ou Jambon, boîte ½ lb, doz 80c, boîte..... 7c	Extrait de Citron, marque Defender, bouteille 8 onces..... 35c
Boîte 1 4 lb, doz 45c, b.lte. 5c	Crème de Tartre pure, la livre 22c
Bœuf mariné de Libby ou Roast Beef, boîte lb. doz. $1 65, boîte 14c	1 4 lb..... 7c
Poires Bartlett de choix, boîte 3 lbs, doz. 90c, boîte..... 8c	Patates Habrca du Maine, le minot 95c, le peck..... 25c

GINTER GROCERY CO.,
141-145 RUE MERRIMACK, Lowell. Commis Canadiens.
TROIS MAGASINS A BOSTON.

Offre Speciale en
FARINE
"Marque Golden Rose"

Farine fine, douce, contenant le goût riche et subtil du noyau dur du blé. Cette marque a toutes les vertus connues dans l'art du meunier. La qualité est si bonne que le pain est le meilleur que vous ayez jamais fait.

LE BARIL $4.40
Le ½ Baril - - $2.50
Le Sac, 1-8 de baril, 55c

"Golden Rose"
CAFE
Mocha et Java

La qualité supérieure est dans chaque once, et la délicatesse du goût et de l'arôme s'y trouve en abondance.

La lb, - - - 20c
2 ½ lbs, - - - 50c
5 lbs - - - $1.00

THES
"Golden Rose"

Les meilleurs quant au goût. Délicieux au palais et forts en arôme. Ils valent 75c la livre.
La lb 35c,
3 LBS $1.00

Tout ce qui est vendu donne satisfaction ou votre argent est remis.

AU COLLEGE

La representation d'hier soir au profit des enfants pauvres des ecoles

Le Cercle Ste-Agnès, composé de jeunes filles canadiennes de Lowell, a donné hier soir, dans la salle du collège, une soirée amusante, instructive et tout à fait "délassante".

Ces jeunes demoiselles qui accomplissent une oeuvre charitable, méritent que patriotiques méritent les félicitations du nombreux public qu'elles ont amusé, de même que l'organisateur de la soirée, le révérend père Marion, n'est acquis des droits incontestables à la reconnaissance des enfants canadiens, à la reconnaissance des parents canadiens de toute la ville. Nous sommes assurés qu'en offrant ces félicitations aux unes et à l'autre nous nous faisons l'interprète de chacun des membres de l'auditoire d'hier soir.

On avait annoncé cette soirée comme une récréation musicale et dramatique. Ce fut en effet une vraie belle récréation dans laquelle la comédie a été bien rendue, les chants des mieux exécutés et la musique interprétée avec une habileté rare.

Dans l'ouverture Fleurette Chantagne a joué "La belle France", un morceau qui nous rappelle tous les airs du pays et nous met en humeur pour le reste de la veillée.

Le deuxième numéro du programme était "La Charité", choeur de trente voix, un trois parties, rendu par les jeunes filles du Cercle Ste-Agnès. Les solos ont été rendus avec beaucoup de brio par Mlles Merena Lavallée et Bernadette Fontaine. Puis Mlle Rose Leblanc, une charmante fillette de 10 à 12 ans, a déclamé les "Joies du chapelet" avec un naturel parfait, une naïveté qui a charmé chacun des auditeurs.

Mlle Merena Lavallée a ensuite rendu avec grâce "l'Enfant Egaré", un magnifique morceau de chant dont la richesse de la musique rend parfaitement la tendresse, l'amour exprimées par les paroles. "L'Enfant Egaré" est un morceau difficile à rendre, mais la voix douce et mélodieuse de Mlle Lavallée, l'habileté avec laquelle elle marie cette voix ont triomphé de toutes les difficultés de la musique, ont surmonté tous les obstacles du chant et de la prononciation.

Mlle Eugénie Ouellette a bien déclamé "l'Irondelle", poésie charmante, dont nous regrettons de ne pouvoir recommander l'auteur.

Mlle Merena Lavallée a aussi déclamé un morceau plein de sentiment où le père d'un prêtre qui meurt victime de la guillotine accomplit un acte de courage héroïque. Mlle Lavallée a su rendre avec passion et naturel tous les passages de cette déclamation.

La romance "Silvio Pellico" chantée par Mme Eveline Champagne a eu le succès qu'elle méritait. Cette jeune dame est trop bien connue à Lowell pour que nous entreprenions de faire son éloge; qu'il nous suffise de dire qu'elle a chanté avec son brio ordinaire, qu'elle a rendu avec âme chacune des notes de l'auteur et qu'elle a parfaitement prononcé toutes les paroles de la romance.

On a présenté à Mme Champagne, pendant une entr'acte charitable, un très beau bouquet. La chanteuse a été rappelée, et avec l'appui de deux jeunes chanteurs, MM. Georges Racine et Wilfrid Richard, elle a donné "Star Spangled Banner" chanté qui a été beaucoup applaudi.

Le n'avait pas de dents, Mlle Eugénie Gosselin, dans la farce d'une parente a rendue par Mlle Félicie Saucier et Mlle Champoux.

On a joué ensuite le premier acte de l'Assaut-Parisienne. Cette pièce dont nous avons publié un compte-rendu samedi a été très bien rendue par les personnes dont nos lecteurs connaissent aussi les noms. Mlle Leroche ne pouvait être mieux personnifiée que par Mlle Ouellette; Mlle Côté joue l'Anglaise à merveille et Mlle Hortense Bernard a fait la pus naturelle Mme Fafié que nous puissions désirer. Quand aux trois cousines dionne que Camille, Mlle Claudia Nadeau, s'absolument fait croire qu'elle est n'avait pas de dents Mlle Eugénie Dubois figurait d'une manière parfaite dans le rôle d'une gardienne de dindons que la charité d'une parente a reçueille pour en faire une grande demoiselle. Mlle Délima Trudel nous a donné une idée très juste de la coquetterie prétentieuse qui est tout à coup montée aux honneurs.

Drolichonne et Marlette ont aussi été très bien rendues par Mlles Eugénie Racicot et Merena Lavallée.

Le tableau vivant "Une mère au tombeau de son enfant" a été très bien rendu par Mlle félicia Saucier et Mlle Champoux.

L'orchestre a été beaucoup admiré hier soir dans tous les morceaux surtout dans "New York Express" et "Hot time at Lake Shore" où les accords des différends instruments aux ont donné l'illusion parfaite du départ et de la marche d'un train de chemin de fer.

Les deux choeurs des jeunes filles étaient dirigés par Mlle Alma Alexandre et Mlle Ernestine Alexandre accompagnait au piano.

Pendant la représentation de l'Assaut-Parisienne, Mlle Lebrun est venue présenter un joli bouquet à Mlle Délima Trudel.

Les deux jeuner garçons, Georges et Wilfrid Richard ont été très heureux dans le chant de "Hello Central, give me Heaven."

Une répétition de cette magnifique séance sera donnée pour les enfants dimanche prochain, le 15 courant, à 2 heures de l'après-midi.

A LA COUR SUPERIEURE

Vingt-cinq à trente citoyens de Lowell ont quitté notre ville ce matin pour se rendre à Cambridge, à la cour supérieure.

La principale cause qui a été appelée aujourd'hui devant ce tribunal est celle de Mme Helen Walworth, accusée d'avoir mis en circulation de mauvais chèques qu'elle aurait présentés aux magasins de Mme P. L. Grégoire et Courtney & Caisse.

Martin Neary comparaîtra sous l'accusation de vol avec effraction. Neary a défoncé le tiroir à l'argent de M. W. Mulcahy, sur la rue Rolers et en a enlevé $25. L'accusé est de Manchester, N. H.

Michael Slattery est accusé d'incendie. Le principal témoin à charge dans cette cause est un sauvage.

Mina Butler est accusée de polygamie et Harry B. McRea est accusé d'adultère.

COUR DE POLICE

Un grand nombre de prisonniers, la plupart des ivrognes comparaissaient en cour de police ce matin. Il y avait parmi eux des représentants de tous les villages environnants. Un ivrogne de Dracut surtout attirait l'attention par le costume dont il était revêtu. Cet individu a été mis samedi soir et remené au poste sans habit ni gilet. Le juge a condamné ces différents accusés aux amendes ordinaires.

POUR VOL DE MONTRE

Les détectives Maher et Walsh ont arrêté samedi après-midi, un nommé Henry Wallace accusé du vol d'une montre appartenant à Mlle McGonney, de Waltham. L'crime a été commis à Boston et la montre a été plus tard mise au mont-de-piété de cette ville.

UN GROS PRESENT

Casseroles a glaciers donnez avec une livre de thé, 31 lbs de sucre granulé, $1.00.
Dépôt de Big Tea Store, 89 rue Merrimack.

PERDU

Une montre en argent, perdue samedi ou dimanche a été retrouvée hier par M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, angle des rues Merrimack et Decatur. Le propriétaire pourra la réclamer au bureau de celui qui l'a trouvée.

Regagnez vos forces à l'aide de ce merveilleux reconstituant. Le Vin Impérial aux hypophosphites,35 et 60c la bouteille seulement chez Rochette et Delisle pharmaciens rue Merrimack.

ON DEMANDE

Un jeune homme de 16 à 18 ans trouvera de l'emploi à la buanderie de M. Wilfrid Jean, 251 rue Church.

ENFANTS PERDUS

La police a été avertie hier de la disparition de deux enfants, John Madden, âgé de trois ans et demi et demeurant avec ses parents dans la McGink's Yard et Annie Finnerty, une petite fille de quatre ans qui demeure dans la même cour.

ACTIONS DÉPLORABLES

Des vandales, de "vrais mauvais garnements" se sont introduits dans la nuit de samedi à dimanche dans le bureau de poste de cette ville et ont détérioré l'ouvrage fait par les petites qui travaillent actuellement à réparer l'édifice.

AUX MERES DE FAMILLES

C'est au marché du No 260 rue Aiken que les ménagères et mères de famille trouveront toujours pour la valeur de leur argent. Les prix sont très bas, les marchandises de premières qualité et le service excellent. Une visite est sollicité. G. Beaudry, j. n. o.

DÉCÈS

(Joseph Albert, entrepreneur)

FOURNIER — M. Hospice Fournier est décédé hier midi. A sa résidence, 8 Brown's Court, à l'âge de 61 ans. Les funérailles auront lieu mardi matin à 9 heures à l'église St Joseph.

FUNÉRAILLES

Les funérailles de Mme Eugène Gagné, née Georgiana Lacouraine, ont eu lieu ce matin à 8 heures à l'église St Jean-Baptiste. Le Révérend Père Perron officiait. Les porteurs étaient MM. Emery Cogeau, Edmond Achin, Amédée Guimond, Louis Boucher, Joseph Boucher et Herménégilde Boucher.

Le Révérend Père Perron a récité les dernières prières sur la fosse.

Les offrandes en prières:

115 chapelets de la Ste Vierge; 10 chemins de croix; 11 messes entendues; 8 communions; 5 chapelets du Sacré-Coeur; 58 litanies de la Ste Vierge; 50 oraisons jaculatoires; 20 Pater et Ave Maria.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

ON DEMANDE

Deux ou trois comédiens et acrobates canadiens pour jouer pendant une semaine, au commencement de juillet. S'adresser au bureau de L'Etoile pour information. jno

AVIS IMPORTANT

Le comité de naturalisation se réunira à l'avenir tous les jeudis soirs dans les salles de l'Association Catholique. Tous les membres qui désirent se faire naturaliser sont priés de se rendre aux salles le même soir, alors qu'ils pourront faire préparer leurs papiers et recevoir toutes les informations voulues. On pourra aussi faire préparer les papiers de naturalisation aux bureaux de L'Etoile tous les soirs. 11j

ON DEMANDE UN ASSOCIE

Un homme qui peut voyager, et qui pourra consacrer un petit montant d'argent pour en retirer de grands bénéfices. Emploi immédiat. Pour informations, s'adresser à J. H. Bergeron, 12-14 rue Cabot.

Dernière Edition.

L'Etoile

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MARDI 10 JUIN 1902. — NO. 70

TEMPERATURE
AVERSES CET APRES-MIDI. BEAU DEMAIN DANS LE SUD; PLUIES INTERMITTENTES DANS LE NORD. VENT FRAIS DE L'EST.

Un cas etrange

Mme Marquis meurt après avoir mangé deux bananes

Une dame du nom de Magee, est morte subitement hier soir, vers 11h, dans une chambre de la pension Pickering, 601 Merrimack. Les circonstances qui entourent cette mort ont porté la police à arrêter un nommé Siméon Benoit, le compagnon de chambre de la défunte.

Il y a à peu près quatre semaines que le couple vivait comme mari et femme au Essex House la pension de M. Pickering. Ce dernier dit qu'il pensait bien que les deux pensionnaires faisaient maride et comme il n'avait rien autre chose à leur reprocher, il n'a jamais songé à les renvoyer. Hier soir, vers 10h. 30, Benoit sortit pour aller chercher des bananes. Quand il revint, il en offrit à Mme Magee, qui mangea deux des fruits. Quelques instants plus tard elle se plaignit de douleurs violentes dans l'estomac. Benoit appela alors la femme du propriétaire qui vit Mme Magee étendue sans connaissance sur son lit en entrant dans la chambre.

Elle dit alors à Benoit de courir chez le médecin, car il était évident que la malade se mourait. Il alla quérir en toute hâte le Dr Patenaude, angle des rues Cabot et Merrimack; mais la femme avait expiré avant l'arrivée de celui-ci.

On avertit alors la police et les sergents Crowley et Fresnaye se rendirent à la maison en compagnie du policeman Philip Dwyer. Le capitaine Kew alla plus tard visiter aussi la chambre. Aux premières questions des policiers, Benoit répondit que la femme était son épouse. Il finit cependant par avouer qu'il n'était pas marié à elle. Elle s'était épris de lui, dit-il, et ne voulait pas le quitter, bien qu'il eut à plusieurs reprises essayé de la renvoyer. Il a ajouté que la femme était mariée à un nommé Magee, mais qu'il ignorait complètement son nom de fille.

Les policemen ont trouvé sur la table le sac de bananes que Benoit dit avoir été acheté $ 10h. 30. Dans le tiroir d'une commode il y avait la petite somme de $ 4 et quelques sous.

Benoit est âgé de 48 ans environ et travaille aux Lowell Gas Works. La défunte est une femme d'un âge assez avancé aussi. On croit qu'elle peut avoir cinquante ans. Son nom de fille est Dubaine, nous dit-on, et son mari s'appellerait Marquis, au lieu de Magee.

Des personnes qui prétendent connaître la défunte et son mari disent que ce dernier demeure aujourd'hui au Canada où il est remarié. Toutes sortes de bruits courent sur les alliées et vennes de cet homme qui a abandonné sa femme à Lowell.

BENOIT, LE PRISONNIER

Samuel Benoit qui a été arrêté et retenu comme suspect dans cette affaire de mort mystérieuse a comparu ce matin en cour de police. Le prisonnier a dit qu'il était marié et que sa femme et onze enfants demeuraient à Valleyfield, Canada. Il est employé comme mécanicien aux Lowell Gas Works.

Il a dit de plus que la défunte s'appelait Marquis et que son mari avait été condamné à cinq ans de prison, récemment, à Montréal. Avant d'aller demeurer avec Benoit, Mme Marquis habitait en qualité de servante dans une famille de la rue Moody.

La cour, après avoir entendu le témoignage des détectives et autres témoins, a condamné Benoit à comparaître devant les grands jurés pour y subir son procès. La caution a été fixée à $500.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Assemblée de la commission d'hygiène—Les échevins se réunissent—Funérailles d'un variolé—Changement d'horaire—Amélioration au Pacific

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 10— La commission de l'hygiène a eu hier soir une assemblée importante, sous la présidence de M. Bourget. Après avoir entendu le rapport de la variole, le Dr Magee a fait motion de conseiller une vaccination générale afin d'enrayer le mal, mais cette motion a été laissé sur la table. Le greffier Doble a dit que le coût de la picote à Lawrence serait de $3,000 à $4,000, y compris le loyer de l'hôpital de la rue Nelson.

—Le maire Leonard présidait l'assemblée des échevins hier soir. On a accordé plusieurs licences et parmi les nominations qui ont été confirmées se trouve la position de peseur public dont le titulaire est M. Alcide P. Casavant. On a aussi demandé l'emprunt de $14,000 pour meubles et autres choses nécessaires à la nouvelle bâtisse de la bibliothèque publique. Le bill a passé en seconde lecture.

La première victime de la variole à Andover, M. Frank Bowley a été inhumée dimanche soir. Le cadavre a été déposé dans le cimetière St-Augustin.

Grâce à un nouvel horaire, on peut maintenant se rendre à Glen Forest et au Country Club, sur le chemin de Haverhill, toutes les quinze minutes. Le changement est bien vu des voyageurs.

On a commencé à démolir la bâtisse de bois qui servait de magasin au Pacific, à l'angle des rues Canal et Franklin et on y construira une grande bâtisse en brique.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention tout particulière, par des pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack.

MAJORITE RADICALE

Le nouveau ministère de la République française

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 10 — Une correspondance de Paris dit que le nouveau ministère qui succède à celui de M. Waldeck-Rousseau est la personnification de la majorité radicale républicaine de la nouvelle chambre. Le nouveau cabinet est peut-être le plus radical et le plus anticlérical qu'il y ait eu depuis le terrible ministère Léon Bourgeois qui fut la cause de tant de désordres pendant sa courte durée en 1895, et dont M. Combes faisait partie en qualité de ministre de l'instruction publique. Une des curiosités du nouveau cabinet est la nomination de M. Vallé, sénateur de la Marne, au poste de ministre de la justice. M. Vallé, on s'en souvient, était président de la fameuse commission d'enquête sur les scandales du Panama, et actuellement il est le premier à exiger une enquête minutieuse afin de découvrir les fonctionnaires qui pourraient avoir été complices dans l'affaire Humbert-Crawford. En somme, on croit savoir que M. Vallé a mis comme condition de son adhésion au nouveau ministère l'enquête sur ce scandale. Sa nomination au ministère de la justice est considérée comme le premier pas fait vers la purification de la justice française.

INCENDIE DESASTREUX

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, 10 — Un feu qui a éclaté à 11 heures ce matin en cette ville, et qui fait encore rage, a détruit tout un pâté de maisons, y compris huit grandes résidences, sur les avenues Broad et Sedgeley et deux grands entrepôts. Il y a cinq personnes de blessées, à l'heure qu'il est. Les dommages sont très élevés.

10,000 SERVANTES

Pour la reine Alexandra aux fêtes du couronnement

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 10—La reine Alexandra aura dix mille servantes au couronnement d'Edouard et leur présentera des médailles-souvenir.

PERDU

Une montre en argent, perdue samedi ou dimanche, a été retrouvée hier par M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, angle des rues Merrimack et Decatur. Le propriétaire pourra la réclamer au bureau de celui qui l'a trouvée.

ROOSEVELT EN PROMENADE

(Dépêche spéciale à L'Etoile)

Washington, 10—Le Président Roosevelt a manifesté l'intention de visiter l'Etat du Maine, au mois d'août prochain, et Grand Rapids, Michigan, en septembre.

SCENE HORRIBLE

UN SANITORIUM EN FEU A CHICAGO FAIT NOMBRE DE VICTIMES

(Service spécial de "L'Etoile")

Chicago, 10 — Douze hommes et une femme ont péri et environ trente personnes ont été grièvement blessées dans l'incendie qui, hier après-midi, a réduit en cendres le sanatorium de la société Saint-Luc, coin de l'avenue Wabash et de la 218me rue. Voici la liste des morts:

S. J. Newell, Carl A. Carlson, Joseph Harrington, Samuel Calsell, Dr J. T. Stanton, George A. Ribbeck (Hindals. Mich.,) Wm Kent, (échevin du quartier 4, Chicago); John B. Knapman, Mme M. Banmann, Dr B. H. Boyd, (78 ans, membre du bureau médical de l'institution.)

La scène du sauvetage a été des plus tragiques. Les patients sautaient par les fenêtres et ont été arrachés des flammes au plus grand péril.

DEUX RETRAITES

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 10 — Le contre-amiral H. Wadleigh et le capitaine E. S. Houston ont donné leur démission. Ce dernier se retire avec le titre de contre-amiral.

Sombre perspective

L'on réduirait a la famine les non-unionnistes des mines de charbon

(Service spécial de L'Etoile)

Wilkesbarre, Pa, 10 — Un sombre nuage s'étend sur la région. Bien que l'on parle du règlement de la grève d'anthracite, il semble que tel heureux dénouement ne puisse arriver. Les blessés Mineurs et exploiteurs de mines sont plus séparés aujourd'hui qu'au premier jour des hostilités.

Les gardes entourent les barricades où les non unionnistes sont employés, tandis que les grévistes par milliers restent oisifs, attablés au plein soleil, devisant tranquillement entre eux.

Les propriétaires de mines ne sont pas inquiets et disent qu'en cas d'émeute ils pourraient avoir toute la protection requise. D'autre part les grévistes ne manifestent pas d'hostilités.

La seule difficulté est celle-ci. Les marchands refusent d'alimenter les "scabs" employés dans les mines. Alors, ce serait la famine complète et la clôture du travail.

Les compagnies de transport seraient également réduites à l'impuissance faute d'ouvrage et la grève ne se limiterait pas aux mineurs mais embrasserait des milliers de travailleurs de chemin de fer, etc.

New York, 10 — Carroll D. Wright, commissaire du travail, chargé par le Président Roosevelt de tenir une enquête sur la grève du charbon est allé à Tarrytown, N. Y. aujourd'hui, pour affaires professionnelles. On ne croit pas que son enquête puisse apporter remède à la situation.

CALAMITE

24 MAISONS DETRUITES ET 50 FAMILLES SANS ABRI

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 10— Une grande partie de Saint-Michel, Colombie Britannique qui est le lieu d'détruit cinq cents maisons la nuit dernière, et que cinquante familles se trouvent sans abri. Les dommages sont évalués à $70,000.

TABELLION PRETRE

Le Rév. Père Landry ancien agent des terres de la Couronne au Canada

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 10—Le R. P. J. P. Landry ancien notaire et agent des Terres de la Couronne et autrefois curé de St-Louis du Mile-End, aujourd'hui quartier St-Denis, est arrivé à Montréal venant de New-York où il a fait son noviciat chez les RR. PP. de Ste Sacrement. Demain, à la chapelle de cette institution, rue M. Royal le R.P. Landry chantera sa première messe.

Son père qui est âgé de 85 ans assistera à la cérémonie.

Le R. P. Landry est né à Maskinongé, en 1814 et a fait ses études au collège de Nicolet.

Reçu notaire en 1864. Il épousa Mlle Marie Geneviève Dutant de Grandpré. Il en eut un fils mort à l'âge de 18 mois.

Mme Landry mourut en 1897 à l'âge de 59 ans. Deux ans plus tard, M. Landry entra dans les ordres sacrés et se rendit à New-York pour y faire son noviciat où il fut ordonné prêtre le 24 mai dernier.

Le R. P. Landry était une figure très connue dans le monde.

Citoyen intègre, excellent notaire, ardent fidèle des Terres de la Couronne et maître exemplaire, ses excellentes qualités de service, son honnêteté proverbiale, la profondeur de son sentiment religieux se complètent par la sainteté du ministère du sacerdoce qu'il a embrassé.

POUR FAIRE CONNAITRE LE CANADA

Une société formée à Paris dans ce louable but

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 10— Une nouvelle société, La Canadienne, vient de se créer. Les présidents d'honneur sont MM. Hector Fabre, Gabriel Bonvalot, savant explorateur, et Louis Herbette. La première réunion a eu lieu dimanche.

Le président, M. Jean Lionnet, souhaita la bienvenue au nombreux auditoire, et exposa le programme qui sera de faire connaître le Canada dans les milieux agricoles français, et coopérer avec le gouvernement canadien et les agences de colonisation. M. Edmond Buron, secrétaire, a lu une enthousiaste lettre du chevalier Drolet, délégué canadien à l'Exposition de Tananarive, et des encouragements de l'honorable M. Retaville. Des discours ont faits par MM. Fabre, Bonvalot et Herbette.

Ce dernier a assuré l'encouragement officiel à la société. De nombreux invités étaient présents, entre autres: l'honorable M. Berthiaume, M. A. Dansereau, ainsi que plusieurs autres, journalistes et littérateurs. Un comité de propagande va se former incessamment.

PERDU—Dimanche soir, un parapluie à poignée d'or a été laissé dans un tramway de Lakeview. Il porte les initiales V. C. Prière de le rapporter au bureau de L'Etoile. 11j

A. G. Pollard & Co.

Notre Vente Annuelle de
Coupons de Soie Fleurie
MERCREDI, LE 11 COURANT

Nous avons le plaisir d'annoncer cette vente, intéressante à tous, un mois plus à bonne heure que par les années passées. Nous avons à peu près

50 MILLE VERGES

Des meilleures Soies très larges, 24 pcs et valant $1.00 au prix régulier ; nous allons les vendre comme par le passé seulement

39c la vge.

☞ Voyez-en notre étalage dans la vitrine de la rue Merrimack et rappelez-vous la date, Mercredi à 8 hrs Dépt. de Soie et d'Etoffes à Robes.

A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— La semaine prochaine, le R. P. Thérien, compagnon du Rév. Père Lacombe, dans sa tournée de charité dans la province de Québec, retournera à la mission de St Paul des Métis, dont il est le directeur.

QUEBEC

— M. Jules Cambon, ambassadeur de France aux Etats-Unis et M. Croiset, de l'institut de la Sorbonne, sont arrivés à Québec samedi soir et ont été hôtes du lieutenant-gouverneur Louis A. Jetté.

— La sœur Marie de Ste Jeanne de Valois, religieuse de chœur de l'asile du vieux Pasteur, est morte après une longue maladie. Elle était la sœur aînée des Sœurs Marie de la Foi et de St Joseph de Jésus, du même couvent et fille de M. Lévi Bédard, membre de Charlesbourg. La défunte était âgée de 23 ans et avait passé 16 ans dans la vie religieuse.

— Les restes mortels de Mlle Marie Elise Bernatchez, fille de M. Naz. Bernatchez, gouverneur de la prison, ont été transportés du cimetière Belmont à Montmagny, ce matin, où un service a été chanté à l'arrivée du train, lundi Lévis à 8.15 heures.

OTTAWA

— La douzième convention annuelle de l'Association électrique canadienne aura lieu à Québec les 11, 12 et 13 juillet.

— M. J. Malcolm, député anglais, ancien secrétaire de lord Salisbury, qui doit épouser Mlle Langtry, fille du lieutenant, est natif de Québec, où il est né en 1863.

— La ville en est venue à une entente avec la commission d'embellissement et le "Canada Atlantique", par laquelle cette dernière remboursera comme rétribution à ses frais deux passages pour les voitures sous ses voies, au pied de la rue Elgin et du nouveau boulevard, le long du canal. Le conseil de ville a tenu une séance spéciale pour ratifier l'arrangement.

— M. Millen, d'Ottawa, a tenu tête à un convoi de chemin de fer sur le chemin de la Gatineau, pour quelques milles, avec son automobile.

— Jusqu'à ce jour le montant recueilli pour l'érection de monuments aux Canadiens morts durant la guerre, est de $2,964.80. Sir Oliver Mowat, dont Strathcona a souscrit $1,000.

— M. Macon, du département de l'intérieur, est parti pour la Colombie Anglaise, pour délimiter la frontière entre cette province et le territoire du Yukon.

LEVIS

— Un ouvrier nommé Fecteau, âgé de 23 ans, autrefois de Lévis, a été victime d'un accident mardi soir à Thetford. Un derrick lui est tombé sur la tête, et il a été tué presqu'instantanément.

ST HYACINTHE

— Il y a quelques semaines, le club Laurier de cette ville faisait application au gouvernement fédéral par l'intermédiaire et avec le support de l'Hon. M. E. Bernier pour obtenir des aides de camp des différentes espèces pour remplacer les gens de notre région, par l'intermédiaire de M. le député du gouvernement nous apprenait cinquante belles cruches environnantes. Ce monsieur a été reçu à la rare par quelques officiers et membres du club et aussitôt l'on s'est empressé de transporter ces poissons en haut de la chaussée où ils ont été mis en liberté dans un endroit où l'eau est très profonde. M. Amstrong, l'artiste du gouvernement, a exprimé son opinion que cette expérience aurait des résultats satisfaisants.

Aux pêcheurs, maintenant reste le soin de les protéger dict à trois ou quatre ans, en remettant à la rivière, le saumon, qui en a rendu ce pays autrefois si célèbre.

— Jusqu'à ce jour le montant recueilli pour l'érection de monuments aux Canadiens morts durant la guerre, est de $2,964.80. Sir Oliver Mowat, dont Strathcona a souscrit $1,000.

— M. Macon, du département de l'intérieur, est parti pour la Colombie Anglaise, pour délimiter la frontière entre cette province et le territoire du Yukon.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS.

—Le jeune Garde, la Sainte-Cœur de la paroisse Notre-Dame doit faire incessamment une excursion des plus charmantes à Swansea. Etablie d'après ce que nous jeunes excursionnistes se promettant une journée exceptionnellement joyeuse.

Nous en ferons connaître la date ultérieurement.

En attendant, le dire tour de la société. M. Ludger Villandré, nous prie d'inviter tous les membres de la jeune Garde du Sacré-Cœur à venir prochainement les légères réfections qui leur sont imposées depuis mois. C'est par ce moyen que la société doit rembourser les frais faits pour les bannières et les obligations et devinettes ainsi de plus en plus prospère.

L'Social Emergency de cette ville, qui, il y a quelque temps, a été fondé par plusieurs médecins canadiens, est en pleine voie de prospérité, si on en juge par le rapport qui a été communiqué pour le mois finissant le 31 de mai. Ce rapport est comme suit:

Nombre total des cas traités pendant le mois 121:

Cas requérant les soins de médecins, 116;

Cas de chirurgie 11;

Nombre des patients admis 8;

Nombre de patients renvoyés 2;

Actuellement à l'hôpital 4;

Opérations difficiles 5;

Opérations de second degré 5;

Avec accidents 12.

Pendant le mois de mai, les directeurs ont reçu un grand nombre de cadeaux, en livres, linges, etc.

Les directeurs de l'hôpital et tous ceux qui y sont intéressés d'une manière ou d'une autre, sont très reconnaissants envers les personnes qui se sont montrées si généreuses en donnant différents articles qui sont en usage dans l'hôpital et de tels dons seront toujours reçus avec la plus grande reconnaissance.

L'hôpital est tenu sur un haut pied

Drolet fait le voyage en compagnie de l'hon. M. Patent. M. Drolet se rend à New York dans l'intérêt de son commerce.

LAC WEEDON

— Un malheureux accident plongeant notre paroisse dans le deuil a été mis à jour et a dû se produire pendant la nuit de samedi à dimanche. M. Onésime Landry revenait de Dudswell où il était employé pour le compte de M. A. Tanguay et après avoir passé, nous dit-on, 2 ou 3 heures au village de Weedon reprenait le chemin pour se rendre au 2e rang où il réside. Il était seul dans sa voiture et personne ne nous dira jamais comment la chose est arrivée, tout ce que l'on sait et saura, c'est que dimanche matin on le trouvait mort à 10 arpents de chez lui dans le fond d'un fossé et son cheval sur lui, presque mort lui aussi. Va sans dire qu'il y a bien des conjectures. Mais voici probablement comment l'accident est arrivé. Le cheval qui trottait assez vite, comme nous disons à la campagne, et Landry aurait été précipité en bas de sa voiture dans le fossé et le cheval aura en même temps tombé et pris la voie forcée qui longe les champs, renversa la voiture, laissa en chemin M. Thibeau et fils. Les gens de l'automobile le rattrapèrent cependant, et M. Thibeau revint chez lui à cheval. Le véhicule est resté sur le bord du chemin une ruine, pour maintenant la postérité.

—Il paraît que la grève des tisserands à la filature Slater est terminée. Elle aurait depuis quelques jours déjà finie, si l'on en croit les journaux du matin, s'est retournée un à un sans s'entendre et sont maintenant tous retournés ou à peu près. Plusieurs refusent encore et ont trouvé de l'ouvrage ailleurs et ne désirent pas revenir à Webster. Tout le monde en est ravie, c'est cela de la désorganisation et beaucoup de sont aujourd'hui à faire retourner les grévistes sans s'occuper du résultat final dans le seul but de ne pas faire de perte pécuniaires excessives. Il est certain que si les grévistes ont perdu quelques dollars, la compagnie a perdu un peu de la paie part aussi.

—M. Gédéon Legaré, qui était atteint de la triste depuis quelque temps, n'a plus besoin de médecin, son cas est à peu près guéri. Dans le cours de sa maladie, Mlle Dr Généreux, de Southbridge, l'a visité plusieurs fois au prix de $15 la visite. Ce qui ne coûtera pas tout cher que le précédent, pour lequel les contribuables avaient dû payer $1,000 environ. M. Jean Cyr, garde-malade de M. Legaré, reçoit un salaire de $5 par jour tant que son malade sera à la maison isolée.

MANCHESTER, N. H.

—Dubois et Drouin sont âgés de 15 ou 16 ans. Depuis quelque temps, ces deux petits garçons employés à la filature Stark, causent beaucoup d'ennuis aux gardiens des filatures. Ils lancent des cailloux dans les fenêtres et ils font du désordre de plusieurs manières. Hier soir, vers les 5h. 30, Dubois et Drouin ont été arrêtés au moment où ils escaladaient une fenêtre. Ils ont été renvoyés après quelques semaines, par le juge devant qui ont les avait amenés.

—L'assemblée spéciale du conseil de ville a été brève, mais non conseillers n'ont pas perdu leur temps en longues délibérations et le règlement des causes de l'ordonnance est maintenant possible. De plus, le conseil a refusé de voter une appropriation pour planter des arbres. L'assemblée s'est ajournée en moins d'une demi-heure.

Le président Lord a présidé et dix-huit conseillers ont répondu à l'appel de leur nom.

M. Lord a lu le rapport du comité des finances. Ce comité avait été chargé de prélever les $50,000 nécessaires au règlement des comptes de l'Arsenal. Il a recommandé l'émission de débentures en bons, payables en vingt ans avec intérêts à 3½ pour cent. Le rapport du comité a été approuvé.

NASHUA, N. H.

—La bicyclo de M. S. W. Vincent, le célèbre coureur de Nashua, qui a battu 25 ½ ans encore été retrouvé. Plusieurs personnes pensent qu'il a été pris par quelques de Lowell qui est venu ici à la partie de bicyclo.

—L. Société St-Jean-Baptiste entendra la grand'messe en corps dimanche le 29 juin, fête de St-Jean-Baptiste.

PROVIDENCE, R. I.

—William J. Daigneault a rapporté au poste de police No 4, hier, que la veille au soir tard, il avait été battu et dévalisé par deux inconnus à l'angle des rues Pearl et Lester.

WOONSOCKET.

—M. Edmond de Nevers, l'écrivain que l'on connaît si avantageusement fera une conférence au Cercle Dramatique National jeudi prochain, 12 juin.

SAVEZ-VOUS POURQUOI

la fontaine au soda de la Lowell Pharmacy est toujours si achalandée?

La réponse peut se résumer en bien peu de mots:

L'on n'emploie que des jus de fruits purs, des sirops et extraits purs, des eaux gazeuses bien limpides et bien glacées.

Le service y est fait avec courtoisie, avec promptitude et avec une scrupuleuse propreté.

La crême à la glace que l'on y sert est également d'une richesse et d'un velouté insurpassable.

Si vous n'êtes pas déjà un client de cette fontaine populaire, vous n'avez qu'à y faire une visite pour être convertis à ses attraits irrésistibles.

ROCHETTE ET DELISLE
Pharmaciens rue Merrimack.

Pour guerir un « Rhume dans une Journee

France: les Tablettes Laxatives Bromo Quinine Vous les pharmaciens remettent l'argent si el ne guérit. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite. 25c.

Les Poudres Impériales pour le mal de tête, détruisent presque instantanément la migraine, le Tic Douloureux la névralgie.

Elles ne coûtent que 10 cents le paquet de 3 onces chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

OUVERT

Un jeune homme de 16 à 18 ans trouverait de l'emploi à la buanderie de M. Wilfrid Jean, 251 rue Church.

Encore un délit:

Un Amsterdamnois est cité à comparaître devant le juge de paix. La prévention est libellée comme suit: "Pour, n'avoir pas cadavre, avoir pris place dans un corbillard."

Un chef-d'œuvre de précision.

En cour d'assises:

— Accusé, vous avez essayé de passer une pièce fausse de votre fabrication à un honorable marchand de vin.

— Pardon, mon président, j'avais pris la liste par aussi.

RÉCUPÉRATEUR

ELECTRIQUE
DE
MORTIMER.

Le Grande Remede de Famille
POUR
INTERNE ET EXTERNE

Pour ses nombreuses guérisons.
Pour sa grande puissance.
Car il ne verie jamais.
Pour ses qualités pénétrantes.
Pour son usage pour tout de maladies.
Car il ne perd jamais sa force.
C'est un remede interne et externe.
Car il guérit Rhumatisme, le Névralgie la Sciatique, Lumbago, Maladies d'Estomac, Friseons, Rasmus, Mal de Gorge, Mal de Dents, Enterites, Dyssenterie, Etc.

En vente partout à 25c. la bouteille.

G. MORTIMER & CO.
Propriétaires,
BOSTON, MASS.

Price 25 Cents.

DONNEZ AUX ENFANTS DR CODERRE SIROP DU EST SURTOUT UN SIROP CALMANT DU CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

W. L. L'Espérance

Vient de faire l'acquisition de la pharmacie à l'angle de la rue Aiken et Cheves et invite le public canadien à lui faire visite. On trouvera toujours ici un assortiment de drogues purs, médecines, articles de fantaisie et de toilette aux plus bas prix.

Satisfaction Garantie.

M. L'ESPERANCE, Pharmacien diplômé a plus d'expérience de 20 ans dans le commerce et emploira avec le plus grand soin toutes les prescriptions qu'on lui confiera.

☞ Rappelez-vous de la place,

W, L, L'Espérance,
ANGLE DES RUES
Aiken et Cheever,
Petit Canada.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont eu traites avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous aujourd'hui même votre adresse et votre nom et nous vous donnons franchement notre opinion, sans frais. ECRIVEZ AUJOURD'HUI A WAIT 1276 Bk. New York.

John J. Dawson
& Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

Stanley's Hall Stock, Jones XXX Ale et Stout, Gin John de Kuyper en fûcos et en bouteilles, Whisky, Vins et Cordiaux importés et domestiques.

Un service de famille une spécialité.
Commis— Moïse Bisserret et John Hall.

V. A. MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 123-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et tenir à neuf habits. Une visite est sollicitée.

Un Lot d'Eponges

spécial pour être vendu à un prix spécial vient d'être reçu à la pharmacie Rochette & Delisle.

Remarquez-les dans leur vitrine et demandez-vous si l'on ne vous a jamais offert une valeur semblable en éponges pour

5c et 10c

respectivement. Elles valent la peine d'être achetées maintenant, même pour ceux qui n'en auraient pas besoin avant plusieurs mois.

Lowell Pharmacy
Rue Merrimack.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour le semaine.

ooooooooooooooooo

ON DEMANDE—10 ouvriers doubles et simples, immédiatement ou pour octobre prochain. $4.50 pour attelage double; $ 3 pour attelage simple et 10 cts par mille pour l'ouvrage à entrepreneur. S'adresser au bureau de H. Gore & Co, Compagnie Electrique de Holden. 1 mo

ON DEMANDE—Une personne connaissant toutes les travaux d'une ferme, pour faire l'ouvrage général de maison, dans une petite famille. S'adresser chez M. J. A. Mallette, coin des rues Fulton et Hall et 41 Aiken Avenue. 1 mo

ON DEMANDE—Une couturière d'expérience pour travailler dans un corset pour dames. S'adresser au no 31 rue Chelmsford. 1 j

ON DEMANDE—Une cuisinière et une fille pour faire l'ouvrage général. S'adresser au no 41 rue Gorham. 2 j

ON DEMANDE—Une jeune garçon de 14 à 15 ans seulement pour faire les commissions. S'adresser à Dickson Frères, 29 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Une servante pour maison privée. S'adresser au 1 rue Fayette. 2 j

ON DEMANDE—Une petite fille de 12 à 13 ans pour ouvrage facile. S'adresser au no 275 rue Market.

ON DEMANDE—20 hommes pour travailler à la brique. S'adresser à M. Pierre Rho, Tyzere, N. H.

ON DEMANDE—De bons tisserands sur métiers à coton en laine et soies ou courroie ou en faisait. Bons salaires. S'adresser à la filature Lyman, Shepard & Co, Fayette, Me. 1 j

A LOUER—1e magasin situe au coin des rues Chocver et Aiken est à louer. Il y a local est pour être loué avec ou sans appartements. Il serait aussi très avantageux pour un bureau quelconque. S'adresser à Mme Veuve Dandurand, 1 rue Bowers ou à l'étude de marchandises: échos, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. S'aurait besoin d'une fontaine à soda de seconde main. d th 21

A LOUER—Plusieurs maisons et logis desirables dans toutes les parties de la ville, de grandeur à rencontrer toutes conditions. Loyers de $5.00 par mois en montant. Aussi plusieurs maisons de pension. S'adresser à F. Brookins, 45 rue Merrimack, chambre 1. 29 j

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres à 50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadoret, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. 1 m. c.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser à M. W. Cadoret, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. 1 m. c.

A LOUER—De logis de 4 chambres aux conditions de gage, sur le devant, au No sur Moody, coin Wilson. S'adresser à Mme Joseph Arnaud sur les lieux. 1 j 9

A LOUER—Magasin de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 39 rue Tucker.

A VENDRE—A bon marche un commencement de magasin en bon état. Savoir: deux comptoirs, balances, caisse enregistreuse, chaises, lampes, taisserie, etc. S'adresser au No 1 rue Bowers.

CHANGE EXCEPTIONNELLE—Un bon moyen de terre à vendre dans Kenwood, Tewksbury, près des écoles, églises, stores, etc. S'adresser à L'Etoile.

A VENDRE—Toutes utilités et demi de Lowell, il serre de toutes tente, paturages et bois, 25 pommiers, maison de deux étages, écuries très bon état, près des tramways électriques et de l'église St Patrice Joseph Chez Cook & Taylor rue Central. Reconnaissance seul qui la trouvera et la rapportera au no 30 Worthen St. 16 j

GRATIS

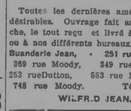
Presentez ce coupon aujourd'hui dans toute pharmacie et vous vous procurerez gratuitement un magnifique cadeau d'un assortiment complet de Tablettes Mystères pour le mal de tête, Constipation, Indigestion et tous les maux d'estomac. Vous trouverez la même matière ici pour avoir à « tablettes Mystères » 25c pour 10 cts et nous enverrons le donner gratuitement par la. BURLEEN CHEMICAL CO. Albany, N. Y. 2 d

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Bureaux de dépôt: 251 rue Church. 269 rue Moody, 349 rue Bridge, 253 rueDutton, 553 rue Middlesex, 748 rue Moody. Tél. 616-12.

WILFRD JEAN, Prop.



JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.

LISEZ L'ETOILE

LES
Tablettes du Dr Jacques
Donnent de la Force aux Faibles.
La Meilleure . . .
Médecine du Printemps.

Une Idylle en Russie

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 4.

— Oui! ce matin, ils n'ont pas eu honte d'atteler Bayard au tonneau! Mon noble Bayard à ce misérable tonneau! Aussi je lui ai fait: Kt! kt! et il a tout défoncé. Je te l'avais bien dit!

Je ne pus garder mon sérieux à l'idée de ce spectacle, dont j'avais été privé grâce à la fâcheuse nécessité de ranger ma valise. Clémentine, gagnée par mon hilarité, montra ses petites dents blanches dans un éclat de rire muet, puis reprenant sa gravité et son discours:

— J'avais besoin de me venger, dit-elle. Le cocher avait dit qu'on ferait un autre branard beaucoup plus long et qu'alors Bayard aurait beau rue, une fois attelé il ne pourrait plus rien casser... Il n'est pas bête, le cocher! Il-elle en se tournant brusquement vers moi.

— Non, il n'est pas bête! répétai-je d'un air convaincu.

J'étais décidé à dire comme elle.

— Mais il est méchant, reprit ma fiancée, puisqu'il a trouvé moyen de réduire mon brave Bayard au vil métier de porteur d'eau! Je voulais donc me venger... Tu sais que je couche dans la chambre de ma sœur Lucrèce!

— Non, je ne le savais pas.

— Eh bien! c'est la vérité. Or, elle déteste les chiens en général, et mon chien Pluton en particulier. Alors, pendant qu'elle faisait la sieste sur son lit, j'ai été chercher Pluton, je lui ai mis des chiffons autour des pattes, — il n'est laissé faire; il est si bon! c'est un agneau!...

J'avais bien des raisons pour ne pas adorer cet agneau-là, mais je les gardai pour moi.

— Alors, continua-t-elle, vois tu d'ici Pluton avec des bottes fourrées, montant l'escalier? Je le tenais par le collier et je lui disais à l'oreille: Tout beau! Il marchait bien doucement, et nous sommes entrés dans la chambre. Je lui ai montré mon lit. Il a tant dépris! Il a compris tout de suite, et il a sauté dessus. Ma sœur a un peu remué, mais elle ne s'est pas réveillée. C'est ce que je voulais. J'ai tourné la tête de Pluton du côté de la chambre, — ça, par exemple, ça n'a pas été facile; — je l'ai couché sur l'oreiller, je lui ai passé une camisole, je lui ai jeté un châle sur le corps, et après avoir demaillolé ses belles grosses pattes noires, je les ai allongées sur le matelas. Jamais on n'a vu douceur pareille. Ah! tel les gens valaient mon chien, le monde irait bien mieux!

J'acquiesçai d'un signe. Elle continua:

— J'ai donné mes ordres à Pluton fenêtre avec mon ouvrage. Comme Lucrèce ne se réveillait pas, j'ai tousé un peu... Elle ouvre les yeux, se retourne, et tout près d'elle, couché sur mon lit, à ma place, elle voit la figure noire de Pluton qui la regardait en tirant la langue. Il avait chaud, tu comprends, sous ce châle.. Si tu savais comme elle a crié!

Le rials de si bon cœur, que Clémentine devint toute triste.

— Oui, oui, dit-elle, c'est très drôle, mais elle a appelé maman, qui est venue; on a voulu battre mon Pluton! Il n'est levé, il a déchiré ma camisole, il a grogné, montré les dents, et maman a décidé qu'on l'enverra à la ménagerie que nous avons à cliquante vers qu'un tel confrère.

☞ Rappelez-vous de la place,

W, L, L'Espérance,
ANGLE DES RUES
Aiken et Cheever,
Petit Canada.

Un Lot d'Eponges

spécial pour être vendu à un prix spécial vient d'être reçu à la pharmacie Rochette & Delisle.

Remarquez-les dans leur vitrine et demandez-vous si l'on ne vous a jamais offert une valeur semblable en éponges pour

5c et 10c

respectivement. Elles valent la peine d'être achetées maintenant, même pour ceux qui n'en auraient pas besoin avant plusieurs mois.

Lowell Pharmacy
Rue Merrimack.

LE NOUVEAU CORSET C. B. A LA SPIRITE

est le corset le plus confortable et le plus hygiénique de ces jours. Il ne fatigue nullement il s'adapte parfaitement et tient les couches droites. Essayez le, vous n'en aurez jamais d'autres.

MME D. BELLEHUMEUR,
Née Léda Lalandelle,
Ancien Hôtel de Ville,
RUE MERRIMACK. CHAMBRE 14

Quand vous aurez une femme à enlever, mes amis, je vous recommande de prendre un cocher flamois; ces gens-là dorment toujours, ne tournent pas facilement la tête et ne se rappellent jamais rien. Au fait, vous savez cela aussi bien que moi, et ma recommandation était inutile.

Mon cocher flamois secoua, secoua aussi les rênes sur le dos de ses bêtes.Il entendra un sifflement mélancolique, et nous voilà partis.

Je pus le revoir d'une dame et Clémentine, couverts vers ma fiancée. Elle me mit dans les mains son petit paquet.

—Tiens, dit-elle, pose cela quelque part.

—Qu'est-ce que c'est? fut demandai-je en palpant des objets ronds. L'enveloppe était un fin mouchoir de batiste nosé aux quatre coins.

—Ce sont des provisions de bouche pour la route, me répondit-elle.

Je démontai le mouchoir, curieux de savoir ce que Clémentine appelait des provisions de bouche. Je trouvai une longue tranche de pain noir, complète en deux et reliée sur elle-même, avec du sel gris au milieu, — et deux oranges.

La situation était si grave, que cette découverte me laissa sérieux.

—J'ai volé les oranges à la femme de charge, dit-elle, et le pain noir à la cuisine. Je voulais prendre aussi les confitures, mais je n'ai pas trouvé de quoi les mettre.

—Ça n'aurait pas été bien commode, dis-je observer, et puis vous n'avez pas de pain blanc.

—Oh! fit Clémentine, les confitures, ce sont mauvais pour les gens malades.

Il n'y avait rien à répondre. Aussi je gardait le silence.

Nous roulions—pas très vite; les chevaux qui ont traîné Bayard étaient évidemment coura au même une poste le jour même. Singulier enlèvement. Une jeune fille qui emporte pour tout bagage un mouchoir de batiste,— et des chevaux qui ne peuvent, ses courir!

—Va donc plus vite! dis-je en fesant dans le doc de mon Finnois pour le réveiller.

—Ça ne se peut pas, Votre Honneur! répondit-il d'un air ensomnellé, en se tournant à demi vers nous. Le cheval de gauche a perdu un fer et le jument de brancard boîte depuis deux ans. Mauvais chevaux, Votre Honneur. Il n'y a rien à faire!

Puisqu'il n'y avait rien à faire! Puisqu'il n'y avait rien à faire, je me rassis, député Clémentine riait

—C'est très amusant! disait-elle. Comme c'est amusant.

Notez qu'il faisait encore très clair, et que dans toutes les maisons devant des paysans qui ressemblent de travail. Ils étaient leur chapeau et restaient bouche bénante à nous regarder sur le bord de la route. Clémentine leur faisait de petits signes de tête fort bienveillants.

—Mais, ma chère, lui dis-je, tu vas donc qu'on coure après nous?

—Oh! il n'y a pas de danger! fit elle en reconnant la tête. Pourquoi veux-tu que ces gens aillent raconter chez nous que je me promène avec toi sur la route! Et puis, quand ils le diraient, on croirait que c'est une de mes folies.

C'était vrai pourtant! mon excellente tante était si loin de me soupçonner, que, lui-même en dit que je fuyais avec sa fille sur la route de Péters bourg, elle n'eût pas daigné y attacher l'importance.

Cette pensée m'avait un instant de mes remords. Nos travaux me forçaient loin de la maison de ma tante; il n'y avait plus de paysans sur la route, le soleil était couché, les rossignols chantaient à plein gosier dans le taillis, mon Finnois dormait comme un loir;— je me sentis plein d'audace, et je voulus de profiter des avantages que me donnait ma situation.

—Cher ange!... dis-je à Clémentine en me rapprochant, non sans une infinité de précautions.

Clémentine fouillait dans sa poche avec une inquiétude évidente.

—Qu'y a-t-il? lui demandai-je en interrompant son mal exercice.

—J'ai oublié mon porte-monnaie! répondit elle avec désespoir.

—C'est un délit. Combien y avait-il dans ton porte-monnaie?

—Six sous-quinze kopecks, répondit-elle en tournant vers moi ses grands yeux pleins de trouble.

—Ce n'est pas une fortune; ma mère te donnera un autre porte-monnaie, lui dis-je par manière de consolation.

—C'est ma tante Mouriel qui va être étonnée! s'écria Clémentine en frappant des mains. Quelle surprise! J'adore les surprises.

Ma mère aussi adorait les surprises, mais je n'étais pas sûr que celle que nous lui préparions fût de son goût.

Pour chasser ce doute importun, je me rapprochai encore un peu de ma belle fiancée, et je glissai tout doucement un bras derrière elle. Comme elle se tenait droite, elle ne s'en aperçut pas. J'en profitai pour nécessaire de ma main gauche; elle me laissa faire, parce que je regardais attentivement mes bagues.

—Ma chère petite femme, lui dis-je, comme nous serons heureux!

—Oh! oui, répondit-elle; tu feras venir Bayard et Pluton, n'est-ce pas? Maman ne les refusera pas.

Certes, non, ma tante ne les refuserait pas, et c'est précisément ce qui me chagrinait, car ces deux animaux troublaient profondément mes bagues.

—Ma chère petite femme, lui dis-je, comme nous serons heureux!

—Oh! oui, répondit-elle; tu feras venir Bayard et Pluton, n'est-ce pas? Maman ne les refusera pas.

Certes, non, ma tante ne les refuserait pas, et c'est précisément ce qui me chagrinait, car ces deux animaux troublaient profondément mes bagues.

Mes bagues étaient un cadeau de ma tante, qui avait voulu me donner un témoignage de sa reconnaissance pour la manière dont j'avais dirigé l'éducation de sa fille. Elle avait choisi elle-même ces bagues, et elle avait bien choisi. Elles étaient fort belles, et, de plus, elles étaient fort chères. Elles étaient aussi fort gênantes

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par GEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 10 juin 1902

On fait un retard au pays du "soleil". Il n'y a plus de lilas à Lowell.

Le champagne coûtera cette année le double des années précédentes.

Eh bien! n'est pas mal que Teddie ait eu beau temps d'amitié avec Léon XIII.

Un orage épouvantable s'est déchaîné sur les vignobles champenois et a fait pour plusieurs millions de francs de dégâts.

Le département des postes à Washington, fera l'émission prochainement d'un nouveau timbre postal de 15 cents. Patience!

Depuis une décision de Pretoria rien ne leur se sont rendus jusqu'à Jary. C'est cela que l'Angleterre appelle un peuple enfantil.

La North American Trust Company de New-York, projette de s'englober toutes les banques nationales des Etats Unis avec un capital-actions de $15,000,000.

"L'Evangéline" a raison de demander au nom des Acadiens de la Nouvelle-Ecosse la nomination d'un fonctionnaire de langue française pour les écoles acadiennes.

Le président Roosevelt, par l'intermédiaire du ministre Squiers, a invité le gouvernement cubain à participer à l'exposition de Saint Louis. Le président Palma a répondu dans l'affirmative.

M. Tompson, représentant d'Alabama, au Congrès, a présenté un projet de loi en vue de faire exhumer tous les soldats américains qui sont inhumés dans les cimetières de langue française pour les rendre acadiennes.

Le président Roosevelt, par l'intermédiaire du ministre Squiers, a invité le gouvernement cubain à participer à l'exposition de Saint Louis. Le président Palma a répondu dans l'affirmative.

M. Tompson, représentant d'Alabama, au Congrès, a présenté un projet de loi en vue de faire exhumer tous les soldats américains qui sont inhumés dans les cimetières de langue française pour les rendre acadiennes.

La chambre des représentants à Washington a adopté par un vote de 175 à 78 la loi ayant pour but de protéger le président des Etats-Unis ou ses représentants en ligne directe, contre tout attentat anarchiste.

D'après le "Post", de Londres, M. J. Pierpont Morgan, préterait un million de dollars à l'Angleterre pour les tentures de tapisserie aux fêtes du couronnement du roi Edouard VII. Dans quelle poche se trouve donc Albion? Quel américain fournira le papier de toilette.

Les P'tits chars

Nous ne voulons pas engendrer querelle à la compagnie des tramways, mais de grâce, celle-ci voudrait-elle nous faire le plaisir de ne la pas reprimander?

Comme toutes les compagnies c'est une entité gâtée, que l'on cajole, bourre de nickels et de friandises sonnantes, mais qui est revêche, égoïste, quoi, comme tout mal élevé enfant.

La comparaison pèche peut-être au point de vue véridique et d'aucuns nous diront qu'il aurait mieux de dire, que c'est le public voyageur qui de vrait être qualifié de bon enfant. A d'aucuns toutes les bibliothèques publiques.

M. Saint-Pierre s'est distingué sur un champ plus périlleux que celui de la scène politique. Il a fait partie du contingent des vaillants volontaires canadiens qui vinrent ici en Amérique combattre pour l'abolition de l'esclavage. Né d'une famille patriote qui combattit à côté de Chénier à Saint Eustache, il Saint Pierre sentit son sang s'élancer à bouillir dans ses veines quand l'humanité s'insurgea contre l'oppression des Noirs dans la libre Amérique. Officier du génie il contribua à maints plans d'attaque et de défense qui assurèrent la victoire. Il tomba blessé à deux reprises, fut fait prisonnier, passa pour mort et des services funèbres pour le repos de son âme furent célébrés au collège de Montréal, où il fit ses études, et à l'île Ile aux Coudres où il passa son enfance entourée de soins d'une seconde mère dans la personne de Mme Odile Raymond qui, comme tout Madame A. R. Wilson, mère de l'écrivain.

Après cette mémorable campagne et après avoir soutiré de privations et de rudes labeurs, il réapparut, après un voyage à la famille remplie de joie, et c'est là ce moment qu'il se consacra à l'art dramatique et à la profession du droit. Il exerça cette dernière pendant plusieurs années à Montréal, où il se fit une réputation aussi solide et aussi méritée que Maître H. C. Saint-Pierre. Il a figuré comme conseil et surtout comme défendeur dans tous les procès retentissants qui se sont déroulés dans le district de Montréal, en particulier, et le Canada, depuis vingt-cinq ans. Son prestige est magnétique, sa science, infinie et son talent oratoire n'est moins qu'artistique. Car Mtre Saint-Pierre est en effet un artiste dans l'art de parler et de chanter. Secondé admirablement par son épouse distinguée qui est la Carvno du Canada, le nouveau juge avait toujours la visite des grands artistes étrangers, de passage à Montréal.

M. le juge Saint-Pierre a défendu presque tous les meurtriers qui ont été amenés dans le district de Montréal depuis un quart de siècle et sauf trois ou quatre exceptions. Il les a tous sauvés de la prison. Le procès le plus retentissant qu'il ait soutenu dans ces dernières années est celui de Shortt, l'auteur du triple assassinat de la fabrique de coton de Valleyfield. Il n'y avait qu'un homme pour sauver ce monstre de la potence et c'est Maître Saint-Pierre qui fut cet homme.

Dans des procès politiques comme celui de l'hon. M. Tarte contre Grenier, M. Saint-Pierre s'est révélé le premier parmi les plus distingués. Les débats judiciaires sur ce litige ont rempli la presse canadienne et américaine et ont été mis en volumes qui figurent aujourd'hui dans

FRANCE ET RUSSIE

Le recit circonstancie et fidele de la visite du president Loubet à Nicolas II

Paris, 10.— Les dépêches reçues de Russie ont donné sur l'arrivée du président Loubet à Cronstadt et sur sa réception par l'empereur Nicolas II des détails sommaires, mais elles n'ont pas suffisamment renseigné sur ce fait que le président actuel de la république française a reçu sur le seuil de l'empire des tsars, le même accueil chaleureux, les mêmes démonstrations témoignant de l'accord cordial que l'un de ses prédécesseurs avait trouvées, il y a cinq années. Un lire donc avec intérêt le récit circonstancié complet de l'arrivée de M. Loubet, tel qu'il est publié dans un journal parisien par un témoin oculaire :

"A Cronstadt.—Le rose le "Mentchikoff" amenait devant Cronstadt, il salue la terre de vingt et un coups de canon. L'artillerie de la forteresse répond. Ou aperçoit le grand-duc Alexis allongé le "Standart", venant sur un bâtiment spécial chercher le président de la république et sa suite pour le conduire sur l'"Alexandra" où attend l'empereur.

"Les habitants de Cronstadt, alignés sur le nord d'ennuie, poussent des hourras, qui se mêlent aux détonations de l'artillerie.

"Avant de quitter le "Montcalm", le président de la république ayant à ses côtés le grand-duc Alexis, passe en revue la flotte rangée en deux files, dont les équipages poussent avec un entrain bien visible les cris réglementaires. Le fort Constantin tire la première salve par la batterie de l'école Muinck.

"La revue terminée, le président accompagné du grand-duc Alexis, s'embarque dans le bateau spécial qui doit le conduire au bord du yacht impérial "Alexandra", où l'attend le tsar.

"L'empereur de Russie était arrivé à Peter hof à neuf heures, venant de Tsarkoe Selo par train spécial. Il portait l'uniforme de capitaine de vaisseau avec le grand cordon de la légion d'honneur.

"L'artillerie des forts Pierre et Nicolas tonne quand le bateau spécial transportant M. Loubet et le grand duc Alexis aborde le yacht impérial.

"Le commandant reçoit le président à la coupée.

"Mais l'empereur, avant même que M. Loubet ait quitté l'escalier, lui a déjà pris les mains, qu'il retient pressées, et lui fait l'accueil le plus cordial.

"Le pavillon personnel du président est hissé sur le haut du grand mât et sur le mât de misaine du yacht impérial. Le pavillon de Saint-André flotte sur le mât d'artimon et à l'arrière.Cette délicate prévenance est regardée comme très significative.

"Les présentations sont faites ensuite, et pendant que le yacht "Alexandra" se dirige vers Peterhof, l'empereur et le président s'entretiennent amicalement assis dans un cabine sur le pont. L'empereur s'efforce à une grande amabilité comment s'est accompli le voyage et de tous les détaille de la traversée.

"A Peterhof.—Je viens d'avoir la vision d'une chose que les protocoles n'avaient point prévue et que les plus fameuses diplomaties réduites à elles-même ne réaliseront jamais: celle d'une cérémonie officielle sonnant chargée en réunion de famille, et le solennel apparât d'une entrevue de souveraine bonnement par l'étonnée cordiale d'amis qui se retrouvent. Je ne sais pas si la minute que nous venons de vivre est une minute triomphale pour les diplomates mais ce que j'affirme, en ce moment où le président de la république sonne le pied sur cette île de Peterhof où il allait pour la première fois le sol russe... est que tous ceux qui étaient là, les Français et les Russes les militaires et les civils, les grands noms et la modeste foule, les rouages secrets d'état sont d'accord, les petits salaisi cachés blanc, les diplomates étincelant ont donné un même cri de joie, ouvrit dans de tristes habits noirs commencèrent un amas de leurs cœurs dans une confiance et merveilleuse. C'est la France et la Russie brisant mutuellement leurs qui scellait, leur renversement dans une double immobilisation de la leurs humains, qui est un de vrai bonheur, qui est un de vrai bonheur.

"Voici l'"Alexandra". On lette les amarres, et il demeure immobile le long du ponton. Tous les grands-ducs se sont rangés l'un à côté de l'autre au débarcadère.

"Par la porte ouverte du salon, je vois apparaître M. Loubet, puis l'empereur. Le président est souriant, les traits un peu tirés par la fatigue du voyage; il a quand même le visage animé et cordial que nous lui connaissons. Son petit nez fin va de l'un à l'autre, du yacht au ponton, et il constate avec contentement ceux qui l'attendent.

"L'empereur marche lentement, lourdement dans sa grande tenue, le chapeau sur la tête, rendant aux officiers leurs saluts. Il est souriant, lui aussi, comme un hôte qui ferait à son ami les honneurs de sa maison.

"Le président s'engage sur la passerelle dont il saisit l'appui de sa main droite.

"A mi-chemin il se détourne pour soutenir s'il ne va pas trop vite. Encore on pas et il est près de nous. Il se découvre, et l'empereur le rejoignant fait aussitôt ses présentations. "Ah! Monsieur!...

"—Le grand-duc Paul.

"M. Loubet tend la main et dit avec cordialité :

"—Ah! Je suis bien heureux.

"Et son visage, en effet est tout éclairé d'une joie familière.

"Puis il sert successivement la main des grands ducs autres membres de la famille impériale, traverse sans s'y arrêter, un petit salon, ayant le tsar à sa droite, et, s'arrêtant devant la grande porte de sa cabine, il sourit aussi. La voiture fermée des équipages de la flotte. Il leur fait un salut de la main, et dit fortement en russe: "Bonjour, frères!"

"Au signal d'un officier, tous les hommes répondent d'une seule voix: "Bonne santé, excellence!" Et il passe lentement devant le front de la compagnie qui présente les armes.

"Puis, la compagnie après avoir joué la "Marseillaise", défile à son tour devant le président et l'empereur.

"Un landau s'avance attelé de deux chevaux superbes.

"—Voulez-vous bien monter, fait le tsar.

"M. Loubet s'assied à droite. Le tsar fait le tour de la voiture, revêt une pelerine et monte à gauche.

"La voiture part. Le président salue, se penche à l'oreille de l'empereur, qui sourit et tout le cortège se dirige à leur suite vers la gare.

"A lya gare un court arrêt pour permettre au maire, un court arrêt pour permettre au maire de présenter le pain et le sel; puis le train impérial s'ébranle, et nous pouvons voir, au moment où il part, à travers les vitres, président et l'empereur causant amicalement avant de se mettre à table.

"A Tsarkoe Selo.—Dans la cour du palais de cette petite ville, à onze heures, puis la grille jusqu'au perron, une foule d'enfants des écoles de Tsarkoe devoir, quelques voyageurs de marque, très peu de journalistes sont groupés.

"De lourds nuages gris opposent à un soleil timide un obstacle qui tout à l'heure se dissipera.

"Déjà le bataillon des tirailleurs de la garde impériale a pris ses positions, la garde d'honneur à droite de l'escalier principal, le reste faisant la haie dans armes.

"A deux heures moins le quart se produit un léger mouvement. Les officiers passent une dernière inspection. Le lieutenant général prend place à l'entrée avec les officiers de service. Le prince Dolgorouki, grand maréchal de la cour, descend du premier étage où il se trouvait. Un gaillard, c'est le préfet de police de Tsarkoe.

"Les coupes de l'Orgal, s'avancant sur la route, font un bruit de tonnerre, les chasseurs de la garde impériale, les cosaques gardes d'honneur

LE CONCOURS DES POMPIERS

Les arrangements commencés pour le Old Home Week

Les pompiers vétérans de toutes les villes de la Nouvelle-Angleterre avaient envoyé hier dans notre ville des représentants chargés de faire des arrangements pour le concours qui doit avoir lieu à Lowell pendant le Old Home Week.

Il y a eu une assemblée de ces différents représentants à l'hôtel de ville et les préparatifs de cette partie de fête du Old Home Week ont été arrêtés. MM. Casey, conseiller, et Carmichael, échevin, représentant le comité du gouvernement municipal nommé pour voir à l'organisation de ces fêtes de la dernière semaine de juillet. Les Torrents n'étaient pas représentés. On les avait invités à envoyer une délégation à cette réunion de la ligne; mais ils n'ont pas répondu à cet appel et on a procédé sans eux.

Entre autres questions on a discuté celle de faire faire une insigne souvenir, mais on n'a rien décidé.

CERCLE STE AGNES

Mademoiselle la présidente de ce cercle désire remercier sincèrement, par l'entremise de L'Etoile les demoiselles du chœur de chant, qui, sous l'habile direction des Mlles Alexander, ont fait entendre à l'aimable public les harmonies les plus agréables, ainsi que les actrices qui ont si bien rendu le drame intitulé "L'Anglaise-Parisienne", et en somme toutes les autres personnes qui ont prêté leur généreux concours, dans la direction de la soirée.

EUGENIE OUELLET, Secrétaire.

COUR DE POLICE

La cause de Henry F. Timmey, accusé de vol et accusé de plus de voies de fait, est venue devant le juge Hadley ce matin. Le défendeur avait déjà plaidé coupable aux deux accusations et le juge a renvoyé sa cause devant les grands jurés.

Irg F. Hammond était aussi accusé de vol. Il a plaidé non coupable.

M. William H. Hogan plaidait pour lui. Après avoir entendu nombre de témoignages, le tribunal a aussi renvoyé cette cause devant les grands jurés. La caution, dans les deux cas, est fixée à $100.

LE CAMP MILITAIRE

Les braves miliciens qui campent actuellement à South Framingham se sont rendu à l'ouvrage hier comme de plus belle après avoir passé dans le repos du seigneur le saint jour du dimanche.

Toutes les compagnies de la première brigade du Massachusetts fraternisent comme de vrais soldats et les récréations sont aussi amusantes que les exercices sont intéressants et bien suivis par les hommes.

SERAIT-IL HERITIER?

M. Charles D. Evarts, de cette ville, croit que M. Charles Hill, un vieillard mort sans parents à l'hôpital du Bon Samaritain, de Los Angeles, était son oncle. Après la mort du vieillard, on a trouvé dans les poches de son gilet $2000 en billets de banque et plus tard, on découvrit qu'il avait un dépôt de $140,000 dans la Union Bank of Savings.

M. Evarts veut faire des démarches pour faire valoir ses droits à cette fortune, si le défunt est réellement son oncle.

PRESQUE TROP GRAND

DROLE DE PLAINTE CONTRE UNE INSTITUTION POPULAIRE

Un monopole de variétés, et une longue liste d'attractions

Tels une représentation comme celle du cirque Adam Forepaugh sud delle Sisters, les attractions sont rendues trop en petit nombre, mais cette année a corrigé ce coup en ne s'en tenant absolue grand et de ce genre sous tous les rapports.

Tout l'ensemble le groupe le Zouaves, artistes, qui vous contente d'accomplir en tous les pas qui peuvent se gagner en tactique et manœuvres militaires dans ce pays, ont parcouru l'Europe et ont montré ce que peut faire la jeunesse américaine. Les divers pays du continent européen les ont gratifiés les meilleurs éloges et les premiers de la bravoure des jeunes gens de notre pays. Ils ont aussi contourné un cycle monté sur bicyclette et attaqué à une allure de quinze à l'heure, sans à un seul d'entre eux tomber. Puissant exercice et vigoureuse bandine, vous y voyez vingt-trois hommes et femmes chevauchant. Nombre autres leurs montures par-dessus les obstacles et accomplissant des autres épreuves les plus difficiles qu'on ait. Montre la merveille sur un cycle est aussi entraîné, le plus grand acrobate qu'il y ait au monde. La famille Jackson, faisant des actes insurpassables sur bicycle, et Starr, l'étoile filante; un quatuor de chevaux dansants quatre trompeuses d'éléphants instruits et une foule d'acrobates de tout genre. Il y a aussi une foule de courses en chariots et une magnifique procession le jour de l'exhibition. Ce cirque devra nécessairement attirer les amateurs du bon et du beau. Il sera dans notre ville mardi, le 17 juin.

LES Poudres Impériales sont d'une efficacité étonnante non seulement pour tous les maux de tête, mais aussi l'insomnie, les refroidissements et les douleurs rhumatismales. Essayer c'est se convaincre. Elles ne coûtent que 10 cents l'enveloppe de 3 doses chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LE QUATRE DE JUILLET

Est un bon jour pour les feux. Il peut y avoir incendie n'importe où. Assurez maintenant votre maison, écurie, vos meubles, chevaux ou enfin tout ce qui peut brûler. Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington. Venez, écrivez ou téléphonez. mjs

NOTES PERSONNELLES

NOTE PERSONNELLE

Dame veuve J. T. Pelletin, de Trois-Rivières, P. Q., est l'hôte de son beau-frère, M. Charles H. Parthenais, 231 rue School.

M. et Mme Eugène Tellier sont partis hier soir pour une promenade de deux semaines. Ils visiteront Montréal, Joliette, Ste Mélanie et autres endroits.

LA PLACE PAR EXCELLENCE

Vous ne trouverez pas de meilleure ligne d'habits et pantalons Outing que chez J. L. Chalifoux. Vous ne trouverez pas non plus de complets à des prix égaux aux siens.

INFAILLIBLEMENT

Le mal de tête causé par la faiblesse de la vue est guéri infailliblement par l'usage des lunettes ou verres de la Franklin Optical Co., 24 rue Dutton, 2ème porte au nord de la rue Merrimack.

A L'HOTEL DE VILLE

M. le Dr Lavallée a reçu instruction du conseil d'hygiène de vacciner tous les enfants du collège St-Joseph avant la fermeture des classes qui se fera à la fin du mois.

AVIS IMPORTANT

M. Victor Gélinas, épicier de la rue Merrimack, prie ses clients de ne pas tenir s'impatienter pour une couple de jours. Son commis ayant été obligé de s'absenter, il est obligé de faire attendre ses pratiques; mais il leur promet qu'ils vendredi tout marchera sur les roulettes.

Venez donner vos commandes à son magasin, 586 rue Merrimack et vous serez satisfaits.

Le comité de naturalisation se réunira à l'avenir tous les jeudis soirs dans les salles de l'Association Catholique. Tous les membres qui désirent se faire naturaliser sont priés de se rendre aux salles le même soir, alors qu'ils pourront faire préparer leurs papiers et recevoir toutes les informations voulues. On pourra aussi faire préparer les papiers de naturalisation aux bureaux de L'Etoile tous les soirs. 11j

NAISSANCE

FOURNIER — En cette ville, le 9 courant, l'épouse de M. Alexandre Fournier, un fils, baptisé sous les noms de Arthur-Joseph. Parrain et marraine, M. Joseph Savard et Mlle Evelina Chamarge.

DU GENERALLES

Les funérailles de M. Hospice Fournier ont eu lieu ce matin, à 9h à l'église St-Joseph. Le révérend père Poernier officiait. Les porteurs étaient MM. Auguste Ouellette, Edmond Cayron, Ernest Chouinard, Frank Fontaine, François Paradis et Henri Latourelle.

Le révérend père Perron a récité les dernières prières sur la fosse.

Parmi les offrandes en prières nous avons remarqué: Chapelet de la Ste Vierge 282 communions, 50c; chapelet de cercle, 25; messe extentine 25.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

Regagnez vos forces à l'aide de ce merveilleux reconstituant. Le Vin Imperial aux hypophosphites,35 et 60c la bouteille seulement chez Rochette et Delisle pharmaciens rue Merrimack.

EN COUR SUPERIEURE

Nina Butler, la femme aux trois maris, condamnée à la maison de correction

L'honorable Charles A. DeCourcey, de Lawrence, récemment nommé juge de la cour supérieure par le gouverneur Crane, a présidé sa première séance sur le banc judiciaire hier, à East Cambridge.

M. Saville, le shérif spécial, a ouvert la séance et a ensuite remis sa commission à Son Honneur le juge.

Le juge a fait une très bonne impression en cour. Ses explications de points de droit dans la charge qu'il a faite aux jurés sont données d'une manière claire et précise. Sa voix est forte et bien compréhensible.

Plusieurs causes de Lowell ont été plaidées devant lui.

Martin Neary a été condamné à la réforme pour un an, sous l'accusation de vol avec effraction et Nina Butler, la jeune femme aux trois maris, a été condamnée à un an de maison de correction. Harry McRae, le dernier mari de Nina qui était accusé d'adultère a été placé sous probation.

CONFIRMATION

200 enfants reçoivent ce sacrement à l'église St Patrice hier

A l'église St Patrice, hier soir, Mgr Williams, archevêque de Boston, a administré le sacrement de confirmation à 200 petits garçons et petites filles de la paroisse.

Le prélat était assisté de MM. les abbés J. Tolling, de Lynn, et John J. McHugh, de l'église St Patrice de cette ville. L'abbé Culbert a chanté le salut du saint sacrement qui a suivi la cérémonie de la confirmation.

Le chœur de chant a donné un programme de morceaux choisis.

UN GROS PRESENT

Cassendra a glacières donnera avec une livre de thé. Il lui de sucre grande. $1.00.

Dickson's Big Tea Store, 61 rue Merrimack.

LES "TORRENT FIREMEN"

Il y a eu une assemblée spéciale des Torrent Veteran Firemen et l'on a voté de recevoir les pompiers vétérans des autres villes de la Nouvelle-Angleterre et de gagner un prix au concours qu'il y aura entre les différentes compagnies de pompiers pendant la semaine du Old Home Week.

GRANGE INCENDIEE

La grange de Mme L. D. Whittier, à South Chelmsford, a été détruite par un incendie dimanche soir. On ne connaît pas l'origine du feu.

La Vin Impérial fait du sang rouge, du sang riche, du sang pur. Se vent 35 et 60 cents la bouteille chez Rochette et Delisle pharmaciens, rue Merrimack.

ON DEMANDE

Un jeune homme de 16 à 18 ans trouvera de l'emploi à la buanderie de M. Wilfrid Jean, 251 rue Church.

LE GOUVERNEUR MacLEAN

(Service spécial de L'Etoile)

Harford, Conn., 10 — Le gouverneur George P. MacLean a annoncé que vu le mauvais état de sa santé, il ne sera pas candidat à la prochaine élection du chef exécutif de l'Etat.

GREVE TERMINEE

(Service spécial de L'Etoile)

Nashua, N. H., 10 — La grève des tonneliers employés à la manufacture Procter Brothers a été levée hier. Les hommes sont retournés à l'ouvrage après avoir obtenu ce qu'ils demandaient. La manufacture reconnaît l'union, augmente les salaires et paie chaque semaine.

Lowell, 5 juin 1902.

M. Absolon Patenaude, 605 rue Moody, Monsieur, — J'ai eu un accident en faisant partir une cartouche de dynamite, me blessant les deux mains. J'ai été soigné dans les hôpitaux, mais n'étant pas satisfait de la manière dont allait ma guérison, j'ai employé Ionent MERVEILLEUSE de M. Absolon Patenaude et dans cinq jours, j'ai été guéri complètement. Je certifie que ce onguent est le meilleur qui puisse être employé dans n'importe quel cas de brûlure ou blessure quelconque.

PIERRE DEPRE.

445 rue Moody, Lowell.

LE PRESIDENT KRUGER

Il ne veut pas retourner en Afrique du Sud

(Service spécial de L'Etoile)

Bruxelles, 10 — Le président Kruger a déclaré qu'il finirait ses jours en Hollande.

INCENDIE A PROVIDENCE

(Service spécial de L'Etoile)

Providence, R. I., 10 — De bonne heure, ce matin, le feu a éclaté dans la maison à deux étages de George H. Brooks, dite au No 47, rue Pond, qui servait d'entrepôt de guenilles et de ferrailles.

On a craint pendant un certain temps que les flammes se propageraient dans le voisinage, mais les efforts des pompiers éloignèrent ce malheur.

Les dégâts sont considérables.

LE ROI ALBERT MOURANT

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 10 — Aux dernières nouvelles le roi Albert de Saxe était à la dernière extrémité. Le seul membre de la famille du roi qui soit éloigné du chevet de ce dernier est le professeur de théologie Max qui est actuellement en Suisse.

MORT DU COMMODORE CLEARY

(Service spécial de L'Etoile)

Springfield, Mass., 10— Le commodore Albert G. Cleary, officier en retraite de la marine américaine, est mort hier soir à sa résidence, à l'âge de 80 ans.

TEMPETE DE NEIGE

(Service spécial de L'Etoile)

Ricoux Falls, N. Y., 10.—L'on rapporte qu'à White Creek, situé à six milles d'ici, la neige a tombé abondamment dimanche sur les montagnes. Les montagnes vertes et le Mont Graylock, dans le Massachusetts, en ont été littéralement couverts de neige dimanche soir.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 622 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 22 rue Cabot.
H. Tosplu, 4 rue Cabot.
F. O. Reithead, 35 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
Dr. Delisle & Cie., coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Mais frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Lafiamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Jos Rock, 524 rue Fletcher.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

LES MERES ET LES TUTEURS

QUI ONT DES G'RCONS A HABILLER POUR

Première Communion et Confirmation

Epargneront de l'argent en achetant chez nous les habits dont auront besoin leurs garçons cette année.

Ayant acheté une grande quantité d'Habits en Clay noir et en Chévriotte noire d'un manufacturier qui avait besoin d'argent, nous sommes en position de vous épargner a moins de 50c à $1.00 sur un

Habit de Première Communion.

Jolies Chaussures en cuir luisant pour garçons aussi Oxfords en cuir Vici, à des prix de Première Communion

98c, $1.23 et $1.45 la paire.

Aussi Oxfords en cuir luisant pour jeunes filles, sandals et souliers blancs, que nous vendons pour cette occasion de **73c à $1.23**

Chapeaux de Première Communion pour Garçons, Chemises blanches, Collets larges, Cravates en soie blanche, Gants blancs et autres articles nécessaires que nous avons selects pour le

Plus Grand Jour de la vie d'un Garçon

☞ **Nous sommes les quartiers généraux depuis cinq ans pour Habits de Première Communion, et nous avons l'intention d'eclipser cette année toutes nos offres précédentes.**

Parthenais Frères,

522 a 536 RUE MERRIMACK, — Près de la rue Suffolk.

Nécessaires de Chaleur

Un vêtement de saison n'est pas aujourd'hui une question de STYLE mais de CONFORT. Les chaleurs sont arrivées pour rester. ETES-VOUS PARÉ?ARE?

Nous avons tout ce qu'il faut pour votre famille, en fait d'habits et de chaussures. Marchandises de choix à des prix d'économie et à des paiements capables de vous satisfaire. Une visite à notre magasin pourra vous faire trouver quelque chose dont vous avez besoin pour vous ou votre famille. Voilà une liste partielle:

Habits d'Eté pour Hommes

Serges, mohairs, worsteds, etc. Habits bien faits et conservant leur forme.

$9.75 à $22.50

Habits d'Eté pour Garcons

Toutes sortes pour le dimanche ou la semaine—pour la forme—pour le style—pour la durée.

$2.50 à $6.00

Habits Tailleurs pour Dames

Tissus légers, couleur pâle pour l'été. Corrects en fait de style et de fini

$10.75 à $35.00

Corsèges pour Dames

Dernière nouveauté, combinations nouvelles en percale, madras, linon, piqué, coie, etc. à des prix variant de

49c à $8.98

Chaussures pour l'Eté

Oxfords pour dames et messieurs—Chaussures fraîches et confortables, dans toute les cuirs.

$2.50 à $3.50

Japes Lavables

Jupes d'été et piqué, duck et denim. Bien taillées et bien faites.

$1.98 à $6.98

MONTRES Pour dames et messieurs. Confection garantie seulement. Mouvements américains, Waltham et Elgin. Boîtier nni ou gravé, montres ouvertes ou avec couvercle.

De $15.00 à $25.00.

César Misch

CASH OR CREDIT

220 rue Central, — A. Strauss, Gerant.

NO MONEY DOWN

Pneux

Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.

F. A. MacKENZIE,

592 BROADWAY, — Tél. 691-2.

Habits et Pantalons d'Ete

Dans les grandes chaleurs vous portez le moins d'habits possible et ce peu d'habit doit être bien léger. Des habits légers en Alpaca et en Serge sont propres à fournir de la fraîcheur.

Habits en Alpaca,	: :	$1, $1.50 et $2
Habits en Serge Bleue,	:	$2, $2.50, $3 et $4
Habits et Pantalons Outing en Homespun légers,	Flanelle et :	$4, $5, $6 $7 et $8

Habits extra fin en Serge Bleue, double revers, 2 boutons et Pantalons : - $10.00

☞ Pantalons avec attaches pour ceinture, le bas tourné ou non tourné.

J. L. CHALIFOUX,

47 à 59 rue Central.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

NUAGEUX CET APRES-MIDI ET DEMAIN. AVERSES LOCALES. BEAU DEMAIN SOIR DANS L'EST DU MAINE. VENT FRAIS ET MODERE DE L'EST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MERCREDI 11 JUIN 1902. — NO. 71.

LA FIN DU MONDE

La ville de New York a cru son heure derniere arrivée

Un terrible ouragan se déchaîne sur la métropole et cause aussi d'immenses dégâts dans l'Illinois

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, Ill., 11— L'Etat de l'Illinois a été visité par un terrible orage électrique vers minuit la nuit dernière. Les fils du télégraphe et du téléphone ont été détruits et toutes communications interrompues dans tout l'Etat.

Les télégraphistes de chemin de fer rapportent que leurs fils n'ont pu être utilisés et que des rumeurs sinistres circulent dans le centre de l'Illinois où des dégâts immenses avaient été causés.

Des équipes d'électriciens ont été dépêchées ce matin dans les diverses localités pour réparer les dommages et rétablir la circulation.

New-York, 11.—Un ouragan a éclaté ici à 11 heures, la nuit dernière, et a causé pour plus de $250,000 de dommages dans la ville. Il est certain que les éléments déchaînés ont semé la dévastation également à l'extérieure de la ville. Le ciel était affreusement lourd et les éclairs déchiraient les nuages dans tous les sens. Puis, tout à coup, un vent violent s'est élevé, accompagné d'une pluie torrentielle. Les rues ont été transformées en rivières et les sous-sols ont été inondés. Les arbres ont été déracinés et les maisons ont été renversées. Les fils télégraphiques et téléphoniques ont été brisés et les communications avec l'extérieur ont été interrompues.

Heureusement la tourmente ne dura qu'environ un quart d'heure, mais les ruines qu'elle a amoncelées sont incalculables. Les réseaux électriques sont démantibulés et c'est à grands frais que les électriciens réparent le désastre.

Des tramways ont été renversés tant le vent était violent. Les cheminées n'ont pas été plus respectées, elles ont souvent été jetées bas. Les dommages causés aux édifices publics et aux maisons particulières sont énormes. Les dégâts aux vaisseaux dans le port sont également considérables.

Les pertes de vies ne sont pas nombreuses, mais on craint que le nombre des victimes ne soit plus grand qu'on ne le croit. Les dépêches reçues jusqu'à présent ne font mention que de quelques personnes tuées et de plusieurs blessées.

Les dégâts causés aux bâtiments de la ville sont estimés à $100,000.

Les dommages causés aux vaisseaux dans le port sont estimés à $150,000.

Les dommages causés aux bâtiments de la ville sont estimés à $100,000.

Les dommages causés aux vaisseaux dans le port sont estimés à $150,000.

TORCHE VIVANTE

UNE SERVANTE CANADIENNE DE WINDSOR MILLS, BRULEE VIVE

Vaine tentative d'un enfant de huit ans pour lui porter secours

(Service spécial de L'Etoile)

Sherbrooke, 11— Mercredi dernier, pendant que Mlle L. Guertin, servante chez M. F. Millette, de Windsor Mills, préparait le dîner, en l'absence de Mme Millette, son tablier prit en feu, en l'effleurant presque entre un chaudron de poêle. Elle appela la jeune fille de M. Millette, âgée de 8 ans, pour détacher son tablier, mais l'enfant ne put y réussir. Le feu courait entre une chambre voisine, prendre une paire de ciseaux pour couper les attaches. Pendant ce temps, sa robe avait pris feu. La pauvre servante effrayée par le danger qu'elle courait, se sauva dans la rue. Ses cris furent entendus par M. O. Caswell, qui demeurait en face et qui vint au secours de Mlle Guertin ou même temps qu'un engagé qui travaillait dans les environs. Ils la jetèrent dans un petit étang où ils la plongèrent et couvrent ensuite à la maison éteindre un commencement d'incendie que la servante avait allumé en parcourant la maison avec ses vêtements en feu. Lorsqu'ils eurent réussi à éteindre les flammes, M. Caswell et l'engagé lui enlevèrent Mlle Guertin de l'étang où elle était demeurée plongée. Ses vêtements à moitié brûlés, ses cheveux grillés, toutes ses chairs noires et calcinées, la pauvre malheureuse portait d'horribles brûlures au haut du corps. Deux médecins furent mandés tout de suite chez elle, ils constatèrent son état très critique.

ENTRE DEUX WAGONS

Mort affreuse d'un serre-frein entre Island Pond et Portland

(Service spécial de L'Etoile)

Arthurshattle, 11 — Samedi dernier un terrible accident est arrivé à Southbridge, gare du Grand Tronc, entre Island Pond et Portland. M. Sidney Gleason, employé de la compagnie du Grand Tronc, était à accoupler des chars, il montait sur le plateau et avait la main sur la broche, il ne vit pas que le train était en marche et le fut servant à accoupler vint le frapper dans l'abdomen. Il tomba, il a tout fut instantanée. Hier matin le cadavre arrivait à la gare de Waterloo, pour être enterré à Tingwick, sa place natale, et où plusieurs de ses parents demeurent encore. Un grand nombre de personnes, parents et amis, se trouvaient au train et ont accompagné le défunt à l'église de Tingwick. Monsieur Gleason était un jeune homme âgé de 29 ans. Il perdit sa mère dans son jeune âge et se vit obligé de gagner sa vie très jeune. Il le fit cependant courageusement, et en aidant à son père qui avait été malade jusqu'à sa mort, qui arriva il y a deux ans. Il laisse un frère, deux demi-sœurs et un demi-frère. Un service solennel fut chanté hier matin, à Tingwick, après quoi, on conduisit le cadavre à sa dernière demeure.

L'HOTE D'EDOUARD VII

(Dépêche spécial de L'Etoile)

Londres, 11 — M. Whitelaw Reed, ambassadeur spécial américain aux fêtes du couronnement, a eu une audience du roi Edouard VII, cet après-midi.

LA CAPITULATION

(Dépêche spécial de L'Etoile)

Londres, 11 — L'on rapporte que les commandos de Van Tonders et de Van Herdens se sont rendus près de Vanderbrdery, le 9 du mois courant avec 403 caraînes. Après la capitulation il y a eu concert au camp et les hommes ont chanté "Auld Lang Song" et "God Save the King".

Dans le Transvaal ouest 618 carabines et 23,000 cartouches ont été remises aux autorités.

Mafeking, 11 — Le commandant Kep, lieutenant du général Delarey s'est rendu avec ses hommes.

Achetez vos habillements pour la première communion à la Lowell One Price Clothing Co., Nos 72 à 86 rue Merrimack, et épargnez au moins un tiers sur vos achats.

DESASTRE IMMENSE

Plus de 60,000 acres de ble d'Inde detruits et nombre de pertes de vie

Dans une dépêche de la dernière heure, il est dit que plus de 60,000 acres de maïs ont été ruinés par la tempête de la nuit dernière. L'on rapporte de plusieurs endroits de l'ouest que la pluie, le vent et la foudre ont fait des dégâts incalculables à la propriété et a causé la mort de foule de personnes.

ARRIVEE DE M. DE QUESADA

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 11 — Le sapeur "Morro Castle", qui est arrivé aujourd'hui de la Havane, portait à bord M. G. de Quesada, ministre cubain aux Etats-Unis et sa famille.

M. CROISSET

Reçoit le titre honorifique de docteur en loi de l'Université Columbia

(Dépêche spécial de L'Etoile)

New York, 11 — L'Université Columbia a conféré des degrés aujourd'hui à 826 étudiants gradués de divers collèges et écoles. En outre elle a accordé des titres honorifiques de Docteur en lois au Très Révérend John Lancaster Spalding, évêque; à M. Joseph Alfred Croisset, doyen de la Faculté des Lettres de Paris, et membre de la mission Rochambeau; à M. Michael Ernest Sadler, de Londres; à M. Edward Washburn Hopkins, professeur de Sanskrit.

Quand on demandait aux Français sur le boulevard:

—Voulez-vous prendre quelque chose?

Ils répondaient:

—Volontiers... à qui?

TROIE MODERNE

ENLEVEMENT SENSATIONNEL D'UNE FEMME DANS LA CAPITALE DU CANADA

Le ravisseur veut se faire payer une rançon du mari, mais celui-ci le fait arreter

(Service spécial de L'Etoile)

Ottawa, 11 — Shaker Karam, un Syrien, a été arrêté par la police à la demande de George Jazz, qui accuse Karam, de lui avoir volé, le 6 janvier dernier, la somme de $85 en argent, $300, valant de bijoux, et en plus SA FEMME,ce qu'on ne saurait guère estimer à trop de valeur..... Il appert que le 6 janvier, Jazz, qui avait affaire, à la campagne, aux environs d'Ottawa, quitta son magasin, rue Broad, le laissant aux soins de son épouse. Lorsqu'il revint deux jours plus tard, les voisins lui ont appris que sa femme et Karam étaient partis pour des lieux inconnus.

Jazz entra dans son établissement et constata la disparition de son argent et de $300 en bijoux. Il logea une plainte contre le ravisseur de son argent et de son épouse; mais ne put retrouver les traces des fugitifs.

Il y a quelques jours Karam arriva à Ottawa, alla trouver Jazz, et lui demanda $50 seulement quoi il lui finait où se trouvait sa femme, demanda de lui donner l'argent dans la boursde et sortit sous prétexte d'aller à la banque, mais au lieu de cela, il se rendit au poste de police où il logea une plainte contre l'accusé.

La police se rendit à la maison de Karam et constitua ce dernier prisonnier.

Grande vente d'habillements pour la première communion à un tiers au-dessous du prix ordinaire au grand magasin des Canadiens, Lowell One Price Clothing Co., 72 à 86 rue Merrimack.

LES FINANCES ANGLAISES

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 11.—D'après un document parlementaire les dépenses totales pour 1902-03 sont évaluées à $391,750,000 et les recettes seront de $760,175,000.

Le déficit sera couvert par un emprunt de $170,000,000 qui laissera $25,000,000 disponibles pour le rachat d'une partie de la dette nationale, etc.

L'UNION DE L'AFRIQUE

(Service spécial de L'Etoile)

Johannesberg, 11—Lord Milner a assisté à un banquet donné par l'Association des Ingénieurs-mécaniciens, hier soir, et dans un discours qu'il prononça en réponse à la santé "Au Lieutenant", par des pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec l'aide des meilleurs prix et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette et Delisle, 622 rue Merrimack.

HEUREUX MORTELS

(Dépêche spécial de L'Etoile)

New York, 11 — Le sénateur Chauncey M. Depew, sa femme et son fils sont partis en malle pour l'Europe, où ils vont assister aux fêtes du couronnement.

O'Donnell & Gilbride Co

Corsages ET Habits-Corsages

Il y a un beau choix à faire dans le stock que nous montrons dans notre département de manteaux et d'habits. Quelques-uns des plus jolis que nous ayons vus et nous avons hâte d'entendre nos pratiques les approuver. Mousseline, Chambray, Percale, Toile, et Soie Lavable qui ont une liste de beauté peu ordinaire.

Un très joli Assortiment de Corsages à

98c, $1.49 et $1.98 chacun.

Plusieurs bons styles en Habits-Corsages,

$3.98 et $4.98 chacun.

Habits-Tailleurs Réduits

Chaque habit de notre assortiment a été réduit à un prix de vente rapide, plusieurs se vendent à un prix moindre que celui du manufacturier.

Bons lots exceptionnels à

$4 98, $8.75 et $12.50 chacun.

Habits et Jupes de Promenade

Ces habits très confortables sont en qu'il y a de mieux pour la présent. Ils sont faits dans une variété de tissus parmi lesquelles se trouvent des tissus légers et des étoffes lavables et les prix sont extraordinairement bas.

Jupes légères et nouveautés en laine.

$3,98, $5.00 et $7 50 chacune

Jupes en serge noire et couleurs, en mohair et en brocart.

$2,98, $3 98 et $5.00 chacune.

Habits de promenade en tissus de laine, en mohair et en brocart.

$1 98, $15 00 et $20 00 chacun.

La Vente de Sous-Vêtements en Mousseline

Nous préparons toujours un gros assortiment pour la vente de juin, cette notre étalage de ce genre est surpassé tout ce qui a été fait jusqu'ici. Tous les nouveaux modèles garnis avec jolie dentelle et broderie à des bas prix tentants.

O'Donnell & Gilbride Co,

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE!

A. G. Pollard & Co.

CORPS de Dessous

"A Bon Marché"

Pour Enfants — Pour Dames — Pour Filles

Corps en Jersey de belle qualité blanes ou jaunes, bien garnis, mais sujets à de légères imperfections, valeurs de 12½c et 15c.

9c chacun, 3 pour 25c

Pour Garçons — Pour Hommes — Pour Hommes

Corps en belle qualité de Balbriggan jaune et blanchi, valant 25c et 37c, mais n'ayant pas de Culeçons pour les appareiller, notre prix **17c chacun**

Un lot de Corps en couleurs de fantaisie et barrés, belle qualité de 75c, mais n'ayant pas de Culeçons pour les appareiller, notre prix **20c chacun**

Dept. d'Occasions Sous-Sol.

A. G. Pollard & Cie. — Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LE COURONNEMENT

Allegresse temperee de Melancolie chez certaines gens

CE QU'IL EN COUTERA A UN PAIR D'ECOSSE POUR FIGURER AUX FETES

Le roi est mort, mais il ne faut pas toucher aux traditions, you know!

Paris, 11. — L'Angleterre s'apprête à célébrer, avec tous les transports de joie vif enthousiasme, le couronnement d'Edouard VII. Les feuilles britanniques apportent chaque jour de nouveaux et merveilleux détails sur les préparatifs de ces fêtes solennelles; elles décrivent les arcs de triomphe, somptueusement ornés de guirlandes, les tentures aux bannières couvrant avec art certaines bornes comme l'abbaye de Westminster, les gradins et les fenêtres d'où l'on pourra voir défiler le cortège royal. Mais ce qui, par-dessus tout, semble les réjouir, c'est l'allégresse manifeste en cette grande circonstance dans tout le Royaume-Uni, et il n'est pas douteux que cette joie ne soit sincère, surtout si les sujets africains de l'empire veulent bien, comme on l'espère, prendre gentiment part à cette fête de famille.

On dit cependant que, chez quelques personnes, cette allégresse se trouve tempérée d'une mélancolie. Et ces gens, dont la joie mesure contrastent et lurent avec l'enthousiasme illimité des autres, ce sont les pairs. Tandis que les ouvriers sans travail la célèbrent par tonique n'aperçoivent dans les fêtes prochaines qu'une occasion de plaisirs, les premiers feaux d'Edouard VII y découvrent, non sans quelque amertume, une source de dépenses. En effet d'Ecosse a fait le compte de ce qu'allait lui coûter le couronnement de son roi: chaumines pour lui, sa femme et ses fils, ... fr. 7,125 Habit pendant huit semaines ... 7,500 Voitures ..... 8,125 Voitures de gala ..... 10,000 Divers ..... 4,000 Quelques réceptions ... 5,000 Une grande réception ..... 3,750 Frais de déplacement ..... 1,250 Siège pour voir la procession .. 375

Total ..... fr. 77,750

Soixante-dix-sept mille sept cent cinquante francs. Le pair d'Ecosse estime que c'est payer bien cher le droit de participer à la joie nationale, à celle de tous les plus humble sauin a offrira gratuitement. Ce pair, s'il était philosophe, trouverait à son malheur quelques consolations. La pairie n'a point que des charges; elle confère plusieurs avantages: du prestige d'abord, une place à la chambre haute, divers autres privilèges, et même des dotations. Ses charges, si lourdes qu'elles soient, ne se font sentir qu'une fois par règne et quand les souverains s'appliquent comme la reine Victoria à la retarder l'échéance, cette distribution royale les réduit à un minimum qui les rend vraiment supportables.

Mais le pair d'Ecosse ne s'est pas arrêté à ces réflexions pour attrister ses confortantes. Comme tous les hommes, il n'a voulu voir, de son destin, que le côté fâcheux. Peu lui importe en ce moment, la considération qu'il doit à la pairie; peu lui chaut d'être du parlement; c'est à peine s'il se souvient que tous les Anglais n'ont pas de dotations. Deux uniques pensées obsèdent son cerveau. Il songe que, seul parmi les centaines de millions de sujets de l'empire britannique, les pairs vont être tenus de payer 375 francs pour se voir défiler eux-mêmes en procession. Il calcule surtout que, pour les Ecossais qui s'habillent si court, dix-huit mille sept cent cinquante francs de costumes, c'est une bien grosse dépense de vêtement. On assure que le roi Edouard, ému de ces doléances, n'avait pas demandé mieux que d'alléger les charges qui, en très antique usage impose à la pairie. Mais toucher à une tradition, chez en Angleterre, une chose bien grave. Et le bon roi, perplexe, éprouve une fois de plus la vérité de cette sentence, qu'il est difficile de contenter tout le monde et ses pairs.

LE PAPE

Contre le chapeau rouge à Mgr Martinelli

Rome, 10. — Le pape assistait au consistoire qui s'est tenu ce matin. Il a prononcé un discours dans lequel il a fait l'éloge de Mgr Martinelli, en déclarant qu'il ne pouvait assez témoigner ses sentiments d'estime et de reconnaissance envers le digne Martinelli, en songeant aux difficultés au milieu desquelles il a dû se débattre en Angleterre. Il a ajouté qu'il était très heureux de nommer Mgr Martinelli cardinal.

Le pape a prononcé une allocution.

Après avoir remercié Dieu d'avoir préservé sa vie, le pontife a exprimé sa reconnaissance pour les pèlerinages à Rome et a déploré les actes des ennemis de la foi catholique qui cherchent à détruire le christianisme en Italie et surtout à Rome en propageant l'hérésie, le protestantisme et la pornographie et par les écrits, les discours et les représentations théâtrales.

UNE CANADIENNE A LA MODE—Dis donc cousine, où as-tu pris ce camera de poche que tu opères avec tant de succès ?

LA COUSINE— Je pensais t'avoir déjà mentionné que je suis allée le choisir parmi la mmagnifique assortiment de la Lowell Pharmacy. Tu vis magnifiques peut-être qu'un instrument aussi bon marché qualité devrait être dispendieux, mais il n'est pas un autre article de luxe qui se détaille à des prix aussi modiques.

Je ne voudrais point maintenant me passer de mon gentil kodak s'il me fallait le payer le double de ce qu'il m'a coûté.

Correspondance d'Iberville

La Fête Dieu — Visite de Mgr De Celles. — Programme de la réception. — Le pique-nique annuel

(Service spécial de L'Etoile)

Iberville, 10 — J'aurais dû vous parler plus tôt de la magnifique procession de la Fête-Dieu. Le temps était superbe. Le reposoir a eu lieu au coin de la fabrique du collège a été entendue durant le parcours les plus heaux morceaux de son répertoire.

La semaine dernière nous avons eu la visite de sa Grandeur Mgr Decelles, qui est revenu arrivé jeudi à 5 heures p. m. L'église paroissiale était décorée pour la réception du premier pasteur du diocèse. La confirmation a eu lieu à 7 heures et demie. Les chants ont été exécutés par la chorale du collège. Samedi matin à 11 heures nous avons eu l'honneur de recevoir Sa Grandeur. Après une autre réception, Monseigneur nous a parlé pendant longtemps sur la nécessité où nous sommes de devenir des hommes de caractère, et enfin nous a donné congé pour le reste de la journée.

Voici le programme des chants exécutés pendant la visite de Monseigneur:

I. Jesus-Hostie (3 parties)
F. L. Comire
II. Extase (2 parties)
P. Ligonnet
III. Je suis à Dieu (3 parties)
F. X. Moreau
IV. Esprit d'Amour (2 parties)
F. T. D.
V. Veues Esprit St. (3 parties)
F. M. J. B.
SALUT DU TRES ST SACREMENT
I. Panis Angelicus (2 parties) Lambillotte
II. Ecce Panis Angelorum (2 parties) Abbé Morin
III. Taurium Ergo (Unisson) Gluck
IV. Laudate Dominum (Ton Solennel) F. J. F.
RECEPTION AU COLLEGE
I. Les Colombes (Fantaisie) Fanfare
II. Chant de bienvenue (3 parties) Chorale
III. Adresse H. Vincent
IV. Réponse de Monseigneur
V. The Knights of Columbus Fanfare

— Ces chants ont été si bien exécutés que le R. P. Directeur a donné à tous les choristes congé d'études, et nous a ons eu la plaisir d'assister à une séance donnée par les juvénieus. Ces enfants ont joué avec beaucoup de grâce une pièce comique en anglais "Every Boy Honors" et le beau drame du "D. Deliporte", St Louis de Gonzague.

— Aujourd'hui, nous prions fervemment tous les Saints du ciel de nous accorder une belle journée pour demain. C'est le jour du pique-nique annuel. Tous les anciens nous disent que Highgate Springs est un endroit charmant. Nous avons hâte d'y aller, surtout si un beau soleil vient nous sourire toute la journée à bientôt une relation de cette intéressante partie de plaisir.

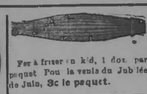
Un Elève du collège d'Iberville.

AVIS

Une grande chasse pour un chien aura lieu à Saint-Jean-Baptiste de Rouville, le mercredi 11 courant. M. Hector Amelin, de Montréal, a offert un chien en prix. Le chien sera lâché à 10 heures a.m. Les chasseurs se rendront à Saint-Jean-Baptiste de Rouville par le train de 7 heures a.m. du Grand Tronc. Le chien sera lâché à 10 heures a.m. Les chasseurs se rendront à Saint-Jean-Baptiste de Rouville par le train de 7 heures a.m. du Grand Tronc. Le chien sera lâché à 10 heures a.m.

BON MARCHE | BON MARCHE | BON MARCHE | BON MARCHE

Ruban Populaire en Taffetas
Prix régulier 12½ pièce
Vente de Jubilée de Juin
7c Pièce de 6 verges.



Fer à friser en kid, 1 doz. par paquet Pour la vente du Jubilée de Juin, 3c le paquet.

Agrafes De Long
Prix de vente 3½c la Doz.

FERS à FRISER.

Manche double — toujours 5c
Vente de Jubilée de Juin
2c chacun

Galon d'Inde— Toutes largeurs. Prix rég. 5c. Vente de Jubilée du 4 Juin 3 : le paquet

No. 3.
Epingles de Sureté Tressée— Toutes grandeurs. Vente de Juin 5c la doz

Epingles de Deuil en Jais noir, toujours 4 à la boîte. Vente de Jubilée de Juin

4 boîtes pour 5c

UNE VENTE de JUBILEE de JUIN de MENUS OBJETS.
QUE TOUS LES PANIERS D'OUVRAGE SE REMPLISSENT JUSQU'AU BORD.

Leader No. 1.
Fameux Coton Brooks
200 vgs, coton à machine, 6 brins. Vous savez tous que le prix régulier est de 5c le rouleau. Pendant cette vente, vous en achèterez tant que vous voudrez, tous les numéros à
3c le rouleau

FIL A COUDRE
Fil à tapis, fil en toile, prix régulier 5c, prix de vente ... 2c
Fil à coudre, rouleau de 200 vgs, prix régulier 4c le rouleau, prix de vente 2c
Coton à coudre en rouleau, blanc seulement, prix régulier 2c, prix de vente pour 12 rouleaux.. 10c

Dentelle à Corset. Agrafes a Corset.
Dentelle en toile pour corset, prix régulier 3c, prix de vente 1c
Agrafes à corset, cinq agrafes, noir, blanc et brun, prix régulier 10c, prix de vente 5c

N'oubliez pas demain, Jeudi.
Bronses à mains, tout soie, prix régulier 25c, 37c et 50c, prix de vente 19c

Leader No. 4.
Galon de 60 pcs, bouts cousus, toujours à 5c.
Prix de vente 2c chacun

Brosses a Cheveux et Peignes
Brosses tout soie, toujours à 25c, prix de vente 19c
Brosses à cheveux, tout soie, "Keep Clean", prix régulier 50c, prix de vente 25c

Leader No. 7.
Les Fameuses Epingles Anglaises Samson
Ce sont sans contredit les meilleures épingles qui puissent s'acheter à 5c. Nous les vendons pendant cette vente
3 paquets pour 5c

AGRAFES— Agrafes Fadeshaken, toutes grandeurs, p. rég. 5c la carte, p. de v. 2 et 3c la grosse

Agrafes Impérial, noir et blanc, toutes grandeurs, p. rég 7c prix de vente.....3 : 2c la carte

La Vente Commence Jeudi Matin, à 8 h.

"LE JOUR NATAL EST PROCHE", Notre grande vente de juin annuelle de menus articles qui assemble les personnes de près et de loin est une chose du présent. Des centaines de menus objets dont les femmes ont toujours besoin se trouvent ici pour vous, à des prix qui paralysent la compétition. Car rappelez vous que c'est ici que se centralisent l'achat de petits objets — jamais le progrès ne s'arrête—les efforts organisés élargissent l'intérêt humain. Ce département est sans contredit le vôtre—il répond à toutes vos demandes—est alerte, précis, unique—jamais autant que maintenant—alors que notre vente de juin nous fournit la chance de remplir votre panier à ouvrage à si bas prix.

Vente Demain, Jeudi, a 8 hrs.

Leader No. 3.
Doublure de Robes Manhattan.
Vous connaissez le prix régulier de cette doublure. Vous l'aurez ici demain dans toutes les couleurs à 3 : 2c la verge

Friseurs pour Cheveux et Fers a Friser
Deux douzaines de friseurs en plomb, prix rég. 10c, prix de vente 3c
Une douzaine de friseurs en kid, prix rég 5c, 8c et 10c, prix de vente 3c
Couleuses à tracer, manche émaillé, prix rég. 5c, prix de vente 2c
Une paire de fers à friser, manche double en bois. Prix régulier 5c, prix de vente 2c

Soies a Coudre
Soies à coudre Eureka, rouleau de 100 vgs, meilleure qualité, rouleaux de 10c, prix de vente 5c
Soie a coudre Queen City, prix rég. 8c, prix de vente 4c
Soie Hemingway, en rouleau, prix rég. 5c, prix de vente .. 3c
Soie à boutonnière, en couleurs seulement, prix rég. 12c la dos de rouleaux, prix de vente 5c

Leader No 6
JARRETIERES LIBERTY—Pour dames, demoiselles et enfants. Elastique du meilleur Lisle noir et blanc, prix rég. 10, 12½ et 15c la paire, prix de vente ..... 7c la paire

Epingles de Surete
Epingles de sûreté, toutes grandeurs. La Fronde, 1 doz par carte, prix rég. 5c, prix de vente.. 2c

Epingles de sûreté en nickel, semblables à la Clinton si bien connue, toujours à 5c et 7c la doz, prix de vente 3c

Leader No 9
Boutons ronds en Perles Blanches—Les prix réguliers de ces boutons sont de 15, 20 et 25c, mais pour cette vente nous nous en débarrassons à ..... 5c la douzaine

Leader No 2.
Fil de coton John J. Clark.
200 vgs. Tous les numéros, noir ou blanc, fil à machine ou autre. C'est ce que vaut la pelote, et devrait nous tenir occupés toute la journée de demain. Valeur de 5 : le rouleau, votre dernière chance à
2 pour 5 cents.

BARGAINS LIVERS
Galon feather stitch, morceau d'une verge. Prix rég. 6c, prix de vente 3c
Elastique pour pour chap-aux, prix rég 4c la vge, prix vente 1c
Cire à repasser, manche, prix rég. 5c, prix de vente 1c
Rouleau Pompadour, prix 10c, prix de vente 9c
Aiguilles à coudre, choix d'or, tous les numéros, valeur de 5c, prix de vente 1c
12 douzaines de b utons en agate pour sous-vêtements, prix rég 8c, prix de vente pour les 12 douzaines 4c

Leader No 5
Pelottes fraises en Emeri
Bonne grandeur, valeur de 10c, prix de vente
3 cents chacune

GRANDS MIROIRS
4 1/2 x 5 1/2 pcs, cadre nickelé, valeur de 20c, prix de vente 9c
MIROIR TRIPLICAT. Lot spécial, valeur de 40c, prix de vente 24c
Formes pour collets de dames, canevas pésant, prix rég. 15c, prix de vente 8c

Leader No 8.
Rouleaux de 500 vergues coton à repriser
Ceci vaut toujours dans notre stock rég 5c le rouleau prix de vente 3 rouleaux 9c

BORDURES
Bordure Manhattan, toutes les couleurs et en noir, prix rég. 3½c la vge, prix de vente
Gaîn Eagle. Morceau de 4 1-2 vgs, toutes les couleurs et en noir, prix rég. 12c, prix de vente 9c le morceau

La Lotion Dentifrice Imperiale
est la meilleure des préparations pour entretenir à l'état d'intégrité parfaite les parties constituantes de la bouche (dents, genoives, muqueuse tapissante).
Elle possède toutes les propriétés détergentes, antiseptiques et antimicrobiennes : elle détruit sur place tous les microbes qui à l'état normal stationnent dans ces régions, porte d'entrée des poumons, de l'estomac et des intestins.
De l'avis de tous ceux qui en font usage, La Lotion Dentifrice est le dentifrice par excellence.
Se vend en larges bouteilles pour 25 CENTS.
A la Pharmacie
Rochette & Delisle
632 Rue Merrimack.

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles ne guérissent pas. 25c la boîte. Le Bromo Quinine se trouve en vente chez tous les pharmaciens.

Parfaitement Rétabli!
Le Vin Angelica de M. Lachance fait des merveilles.
LISEZ BIEN
"Depuis 8 ans que j'étais faible et dyspeptique, mais grâce au bon Vin Angelica de M. Lachance, je puis maintenant manger ce que je veux et faire tout mon ouvrage. Je le recommande à toutes les personnes faibles et dyspeptiques."
(Signé) ALFRED LAVERY.
19 rue Ash, Nashua, N. H.
M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.
ON DEMANDE UN ASSOCIE
Un homme qui peut voyager, et qui pourra consacrer un petit montant d'argent pour en retirer de grands bénéfices. Emploi immédiat. Pour informations, s'adresser à J. H. Bergeron, Boîte 1, Iberville, P. Q.

Joseph Labatte TAILLEUR,
72 RUE CABOT.
Confection d'Habits aux modes les plus récentes, coupe élégante et ajustement parfait. Etoffes aux patrons nouveaux, nouvelles variées.

W. L. L'Espérance
Vient de faire l'acquisition de la pharmacie à l'angle de la rue Aiken et Cheever et invite le public canadien à lui faire visite. On trouvera toujours ici un assortiment de drogues pures, médecines, articles de fantaisie et de toilette aux plus bas prix.
Satisfaction Garantie.
M. L'ESPERANCE, Pharmacien diplômé a une expérience de 26 ans dans le commerce et remplira avec le plus grand soin toutes les prescriptions qu'on lui confiera.
Rappelez-vous de la place
W. L. L'Espérance,
ANGLE DES RUES
Aiken et Cheever,
Petit Canada.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Aiguilles, Gin John de Kuyper en flacons et gallons, Whisky, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
Service de famille une spécialité. Commis—Moise Bisonnet et John Hall.

LA COMMUNIANTE

"Eh bien ! ce monde, effroi de mes sens douloureux
"M'apparaît comme un lac tragique et ténébreux,
"Où coupant le flot noir de lumineuses lignes,
"Les radieux enfants passent comme des cygnes."
LE GENERAL PITIE.

Ma sœur, ton front s'incline, ainsi qu'aux vents d'été
Calme des lis neigeux au sein des solitudes...
Serait-ce qu'on aurait d'exquises attitudes
Lorsque l'on communie au Dieu de sainteté?

Dis-moi, ma sœur, pourquoi, plus calme que naguère,
Ton regard resplendit de paix et de douceur?..
Serait-ce le regard que l'on aurait, ma sœur,
Lorsque l'on communie à ce Dieu de lumière?

Dis-moi, pourquoi fais-tu ton parler, en ce jour.
Si suave et si doux, qu'on s'émeut de l'entendre?
Dis-moi, ma sœur, la voix a-t-elle plus tendre
Lorsque l'on communie à notre Dieu d'amour?

GASTRONOMIE

Tomates cuites au four. — Enlevez une tranche de chaque tomate; épépinez soigneusement l'intérieur et ajoutez-y de la chapelure en quantité suffisante pour former une masse molle: assaisonnez de beurre fondu de poivre, sel, de sauge, de persil et de céleri haché; remplissez bien les tomates, placez-les dans des tasses beurrées; mettez au four pendant trente minutes.

BON A SAVOIR

Nettoyage des étoffes de soie. — Faites un mélange d'une partie de savon, blanc, deux parties de miel blanc et quatre parties d'eau de vie. Faites chauffer doucement le tout jusqu'à ce que le mélange soit bouillant. On en frotte à l'aide d'une brosse très douce, les parties de l'étoffe que l'on veut nettoyer, et, ensuite on plonge l'étoffe dans de l'eau froide et autant de fois qu'il est nécessaire, pour que l'eau ne devienne pas trouble. Si, par immersion de l'étoffe, qu'on ne doit ni tordre ni frotter. On met cette étoffe entre deux linges propres, pendant une heure et ensuite, on la repasse encore humide avec un fer chaud.

Chronique

Je lisais hier dans un journal de Boston—le Globe", je crois,—un cablegramme de France où, entre autres choses, était notifiée la mort du vieux général en retraite de Pellieux.

Ce nom ne vous dit rien, n'est-ce pas? celui qui le portait n'ayant pas fait beaucoup pour l'illustrer et il ne peut guère rester que dans la mémoire de ceux qui ont suivi les différentes phases du procès Dreyfus au cours duquel lédit général fit une déposition assez retentissante.

"Alors, allez-vous passer avec raison que pour nous faire cette mort et quoi bon nous parler d'un personnage si peu intéressant ?"

Je suis tout à fait de votre avis et n'aurais pas mis tous ces yeux pour un et cette mort qui ne vous disent rien qui vaille, n'était ma rage de chroniqueur de fouiller dans tout ce dont je peux extraire de quoi distraire un peu mes lecteurs.

Or, ce nom de général de Pellieux m'a rappelé un petit épisode de ma vie de garnison que vous m'en voudries de ne pas vous avoir conté.

La vieux général qui dort aujourd'hui son dernier sommeil, était, à l'époque que son nom me remémore, colonel d'un régiment de chasseurs à cheval auquel j'avais l'honneur d'appartenir.

Nous étions alors en garnison à Montluna, chef-lieu du département de l'Allier.

Le colonel de Pellieux était un personnage grand, ventru,rubicon appoplectique, que certaines variations de la température avaient le don d'affoler complètement.

Ainsi, les jours d'orage, par exemple, le colonel dont le caractère et l'aménité de boule dogue étaient la terreur de ses subordonné, dépassait les bornes de la fureur idiote. C'était à n'y pas tenir à la caserne. lorsqu'il fallait son entrée furibonde, les yeux à fleur de tête, cherchant de tous côtés comme le loup de la fable, querens quem devoret.

Seulement ce que le colonel souhaitait de dévorer, c'était l'assouvissement de sa rage de nous engueuler, officiers et non-officiers, sous un déluge de punitions à tort et à travers : "en veux-tu" en voilà ! Et chacun se gardait bien d'esquisser même la moindre excuse, qui n'eut fait que redoubler la fureur du Jupiter de notre beau régiment de chasseurs.

A part cela, les jours ordinaires, il était à peu près acceptable et l'on pouvait l'approcher sans trembler.

Donc, un matin de juillet, il m'en souvient comme si c'était d'hier ! il avait tonné toute la nuit. Le colonel dans un état nerveux indescriptible, arpentait fièrement, comme un lion en cage, le balcon de sa maison située sur une petite place complantée d'arbres et en face de laquelle débouchait une petite rue peu fréquentée, donnant accès à un faubourg assez mal famé de la ville.

Tout-à-coup, (il pouvait être cinq heures du matin) sortit à pas pressés de la dite petite rue, un jeune sous-lieutenant tout frais émoulu de St. Cyr et qui se hâtait de regagner son logis.

D'où venait-il? Cela ne vous intéresse pas ni moi non plus. Ce qui est certain, c'est que le jeune officier manifestait dans sa démarche une inquiétude parfaitement justifiée d'ailleurs.

Il faut que vous sachiez, si vous l'ignorez encore, que l'armée française, lorsque du arbre est rapporter son arbre pour son excursion nocturne, se sentait mal à l'aise maintenant qu'il falsait grand jour, d'autant plus qu'il lui fallait forcément passer devant la maison du terrible colonel.

"Mais bast ! à cette heure-ci, pensait notre jeune homme, le vieux est encore au lit."

Le malheureux comptait sans l'orage de la nuit.

Loin d'être au lit, le "vieux", ainsi que l'a dit dit tout à son admiration, avait les signes les plus évidents d'une congestion cérébrale.

Soudain, il s'essuilit, s'arrêta, et darda ses yeux de tous sur la petite rue, où il venait d'apercevoir le lieutenant qui ne se croyait pas, hélas! si près de la gueule du lion !

Le colonel fit un pivot féroce et se frotta vivement les mains, ce qui était chez lui l'indice du comble de la satisfaction.

"Ah! ah! s'écria-t-il enfin! En voilà donc un qui va payer pour les autres! Pas de sabre! qui est-ce qui m'a fichu un galopin comme cela ?

Le lieutenant avançait toujours sans lever la tête.

Arrivé sous le balcon du colonel, il trébuillit de la tête au pied et resta cloué sur le sol.

—Eh, lieutenant, venait de crier le colonel, lieutenant !...

—Mon colonel?.... fit le malheureux comme s'il eût vu la tête de Méduse.

—Montez donc lieutenant monter je vous prie.

"Pas bê ! je suis flambé, murmura le jeune homme pale à haute voix, me voilà mon colonel !

Et le malheureux gravit prestement l'escalier qui conduisait à l'appartement de son supérieur.

La porte de l'antichambre à peine ouverte, le lieutenant étouffa un cri de joie bien justifiée.

Il voyait en effet accroché à une patère, un sabre tout flambant neuf avec son ceinturon....

Sans prendre le temps de réfléchir, le jeune officier décrocha prestement le sabre et en boucla le ceinturon à son côté.

Après quoi, il frappa doucement à la porte du colonel.

Entrez! fit la voix tonitruante de celui-ci.

Le lieutenant ouvrit la porte et demeura dans la tenue réglementaire de l'officier devant son supérieur.

—Me voici, mon colonel, fit-il imperturbablement.

Il est difficile de dépeindre la figure stupéfaite, ahurie du colonel, dont les yeux presque sortis de leurs orbites, dardaient sur le sabre des rayons de feu.

"Quoi, quoi balbutia-t-il, est-ce que j'ai la berlue? Il l'a, nom d'une pipe! ou bien est-ce que je deviens fou....

Il fit deux pas vers le lieutenant toujours immobile et semblia se calmer.

Eh bien lieutenant je m'étais trompé, j'avais cru.... ce diable d'orage ne fait perdre la tête. Vous êtes très correct lieutenant, vous pouvez vous retirer.

Le jeune homme ne se le fit pas répéter, il salua, referma la porte et, dans l'antichambre, se hâta de déboucler le sabre et de le reaccrocher à la patère. Après ce bel exploit il descendit vivement les marches.

Le colonel s'était remis au balcon. Tout-à-coup, s'échappa de sa poitrine un affreux juron qui fit aboyer trois chiens qui se trouvaient leurs petites affaires sur la place.

—C'est trop fort! oui, c'est plus que fort, vociféra-t-il, oui je ne suis qu'une vieille brute. Où avais-je donc les yeux?....

Puis, criant de toutes ses forces, il hêla son subalterne.

—Lieutenant! eh, lieutenant! remontez donc s'il vous plaît, et presto.

Le malheureux officier dut obéir. En traversant l'antichambre, il revit le blanc heureux sabre, et, comme la première fois le ceignit.

Alors il entra, et se campa majestueusement devant son supérieur

—Un ruglissement de bête féroce ébranla les candélabres sur la cheminée du salon.

Non! non! vociféra-t-il, la bouche laveuse de rage, le colonel dans un état inexprimable d'exaspération; je n'ai plus ma raison, c'est évident ou j'ai les yeux touchés. Ainsi donc, lieutenant, vous l'avez ?... reprit-il en s'avançant.

—Qu'est-ce que j'ai mon colonel ?

—Eh bien donc, votre sabre, votre sabre fantastique.

—Mon colonel le voit bien.

—Sans doute, sans doute, reprit le colonel, en palpant le sabre des deux mains. c'est parfaire bien vrai, et je ne suis décidément qu'une ganache! puis d'un ton radoucî :

—Lieutenant encore une fois, je me suis trompé, excusez-moi, je crois que j'ai besoin de m'appliquer une douche et c'est bien lieutenant. au revoir !

En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, le jeune homme, comme la première fois, remit le sabre sans veur à la patère de l'antichambre, et d'un bond gymnastique, sauta du haut en bas de l'escalier et se mit en devoir de détaler au plus vite.

Le colonel était de nouveau au balcon, complètement ahuri, n'ayant même plus la force de jurer.

—Je ne le vois pas! non, je ne le vois pas, c'est sûr: mais il l'a sans nul doute puisque je l'ai touché de mes propres mains.

Alors, d'une voix de Stentor, il cria. Madame! Madame! arrivez !

Le colonelle parut aussitôt.

Venez, venez, reprit son mari, en l'entraînant sur le balcon, venez ma dame, vous voyez bien là, sur la place, ce sous-lieutenant qui s'en va?

—Sans doute, sans anl, je le vois.

—Eh bien dites-moi, et regardez-bien, a-t-il un sabre ?

—Mais, non, non ami, évidemment non!

—Comment, non, hurla le colonel. Votre vue baisse terriblement madame. Ah! il n'a pas de sabre, dites-vous; eh bien donc, au premier abord, c'est vrai, il a l'air de n'en pas avoir, mais je vous donne ma parole d'honneur, moi, qu'il en a un !

Et qui croirait-on ne peut me croire sur parole, car le jeune lieutenant n'était autre que votre serviteur.

P.

Joséphine, vous seriez la plus jolie fille de Lowell si vous pouviez vous débarrasser de ces vilains boutons qui vous défigurent. Pourquoi ne pas essayer une bouteille de CREME RAYALE. Toutes les dames qui ont eu occasion de me parler de leur expérience avec cette fameuse poudre en font les plus grands éloges. Pour être certaine d'avoir la véritable Crème Royale, demandez-là à la pharmacie Rochette et Delisle rue Merrimack. Elle coûte 75 cents la pouteille.

Ernestine—Vous n'êtes pas la première à me donner ce conseil et je vais de suite à la Lowell Pharmacy pour m'en procurer une bouteille.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'Hôpital général de A. H. RENIER, 466 rue Moody, édifice incent.

COLLINS & BERGERON
NOS 15 ET 16 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Pearless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis à domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 134.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le person el est tout canadien.
Près de la gare du Boston
Maine. B. KEARNS

BAY STATE STEAM DYE WORKS
Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.
Bean nettoyage une spécialité.
54 rue Prescott,
Lowell. Mass.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Fourie de lonage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 141-4.

Une Vente de Rubans!!
Commencera avec Vigueur Demain Matin à Environ la Moitié des Prix Réguliers.
Mais il vous faudra venir Jeudi, car ces lots sont petits et ne dureront pas toute la journée.

NOTRE acheteur de rubans a acheté ces jours derniers un lot de rubans qui avaient été repris sur une grosse mission de Rubans de New York Ils n'avaient aucun mal mais les ballots et les boîtes étaient comptant sur tout le lot et l'offre a été acceptée. Les marchandises sont dans notre magasin et sont mises en vente Jeudi Matin à 8 heures précises. Ce n'est pas une vente de rubans ordinaire, et si vous y prenez part comme nous l'espérons, il sera inutile de vous engager à assister à cette vente, et vous avez besoin de rubans.

500 pieces — Ruban en satin no 1, bord en corde tout soie, prix rég. 45c la pièce. Jeudi Matin, pièce de 10 yger, pour 14 : 1s piece

141 pieces — Ruban satin et gros grain, tout soie, prix rég. 8c la verge, no 3 Jeudi Matin
3c la verge

192 pieces — Ruban satin tout soie no 4, toutes les couleurs, prix rég. 10c. Jeudi Matin
5c la verge

124 pieces — Ruban de velours noir no 1, revers en satin, bord qui ne change pas. Prix rég. 59c Jeudi Matin
34 : piece de 10 verges

1-7 pieces — Ruban satin et gros grain, tout soie Qualité rég. de 6c, prix de vente Jeudi Matin
3 : la ve ge

110 pieces — Ruban no 16 satin et gros grain tout soie, toutes les nuances, prix rég. 20c Jeudi Matin
14c la verge

196 pieces — Ruban de velours noir no 12, revers en satin, prix rég 39c, bord qui ne change pas. Jeudi Matin
23c la verge

118 pieces — Ruban no 7 tout soie noire prix rég. 14c la verge, les serront à bon marché Jeudi Matin à
9 : la verge

41 pieces — Ruban no 22 tout soie satin et gros grain, prix rég. 35c, prix de vente Jeudi Matin
19 : la verge

144 pieces — Ruban no 9, gros grain et satin tout soie, toutes les couleur, toujours vendu 18 : ici Jeudi Matin
9c la verge

123 pieces — Ruban no 12 en satin Toutes les couleurs, valant 25 dans notre stock régulier. Jeudi Matin
14c la verge

183 pieces — Ruban no 5 en satin et gros grain, prix rég. 12c la verge, toutes les couleurs Jeudi Matin
5 : la verge

Jeudi Matin a 8 Heures.
UNE VENTE DE RUBANS AU
BON MARCHÉ
Jeudi Matin a 8 Heures.

Avis a nos Patientes.

Cette illustration représente une boîte de Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine ; le papier est blanc, imprimé en rouge. Ce sont les seuls véritables, et elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes de bois.

Apportez cette illustration avec vous chez votre marchand et refusez toute autre qui ne ressemblerait pas à ce paquet.

Nous n'avons personne passant de maison en maison pour vendre nos Pilules Rouges.

Les Médecins Spécialistes ne passent jamais de maison en maison pour soigner les malades ; ils peuvent être vus et consultés tous les jours à nos bureaux, 274 rue St-Denis, Montréal, jamais ailleurs.

Une récompense de $50. sera payée avec plaisir à quiconque sera la cause de l'arrestation et de la condamnation de chaque individu se faisant passer comme un de nos Spécialistes, ou se disant envoyé par nous.

Défiez-vous Mesdames, des charlatans (peddlers). Ce sont de beaux parleurs qui vous feront regretter votre crédulité.

Défiez-vous des Pilules Rouges vendues au 100 ou à 25c. la boîte. Lorsqu'il s'agit de votre santé, ne vous laissez pas influencer ou tromper. Comme il est bien établi que toutes les bonnes choses sont imitées et comme nos Pilules Rouges l'ont été nous croyons devoir vous mettre sérieusement en garde contre toute imitation possible.

Exigez toujours nos Pilules Rouges, celles qui sont une spécialité pour les femmes seulement.

Cie Chimique Franco-Américaine,
274 rue St-Denis, MONTREAL, Can.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourchette de quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whi keys, vins de choix, bières, ales, porters
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL.
255-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc, Bière Pass, Guiness, Stanley, Jones, Whisk- a, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de famille une spécialité.
Téléphone 108-4.

Un Bel Etalage pour le Quatre.

Au Rue Middlesex.

PARC LAKEVIEW.
PLACE D'ÉTÉ POPULAIRE DE LOWELL
Promenade sur l'eau, pêche, jeux pour adultes, balançoires, carrousel, concerts, jeux aquatiques.
La D. L. Page Co. a chargé de la salle à manger. Attention spéciale aux dîners et parties de pique-nique.

Theatre Lakeview
Ouverture de la saison. Semaine commençant
LUNDI, 9 JUIN,
JOSEPH J. FLYNN présente
"THE CALIFORNIA MINSTRELS"
Les meilleurs comédiens negres. Nouvelles chansons nouveaux airs. Nouvelles

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par L'EPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
TROIS MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
813 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 11 Juin 1902.

Le chariot-poste a augmenté de $4.25 à $4.75, la tonne, commerce de gros, à New-York.

L'on mande de la Haye que le président Kruger va écrire ses mémoires pour répondre à l'avidité des journalistes américains.

Une dépêche de Rome annonce que le pape a pris simultanément connaissance des documents de la mission Taft avant de les soumettre au comité du Vatican.

Les arrivages de foin à Londres, la semaine dernière ont atteint la limite de 100,000 balles. C'est sans précédent dans l'histoire de l'importation en Angleterre.

Lord Balfour a nié, à la chambre des communes, le rapport disant que lord Kitchener, avec la connivence du gouvernement anglais, avait conclu un pact secret avec les boers pour les induire à se rendre.

M. Frederick E. Saward, rédacteur du Coal-Trade Journal, de retour des régions minières à New-York dit que les grévistes seraient heureux de retourner au travail, moyennant une légère concession.

Le président Loubet et sa famille sont partis à bord de l'avisa "Dolphin" pour Oyster Bay où ils séjourneront jusqu'après le 4 de juillet. Le "Dolphin" arrivera à West Point où M. Roosevelt visitera l'académie militaire.

Nous regrettons d'apprendre que le Rév. Père Lewis, O. M. I., est souffrant d'une légère fièvre variolique et qu'il a dû être transporté à l'hôpital civique. Le Révérend Père a contracté la maladie dans l'exercice si dévoué de son ministère au sein même des pestiférés, à la demande expresse du bureau d'hygiène dans le cas de Casimir Lefebvre, à l'hôpital civique même, le 24 mai dernier. Le cas du Rév. Père Lewis, est heureusement bénin, nous assurerons, mais nous n'en formulerons pas moins nos voeux les plus ardents pour son prompt rétablissement.

Cette guerre de fou

Si nous étions les agresseurs, les quelques amis de la Grande-Bretagne, dans cette section de l'Amérique, pourraient nous taxer d'anglophobie de mauvaises d'Anglais. Ils pourraient avec leur air de ridicule mépris s'exclamer: Bah! ce sont les Canucks, qui parlent, et il y a pas lieu de s'étonner.

Au fait, c'est le raisonnement de tous ces messieurs, voire aussi, le discours de gens plus opprimés encore que le sont les "Canucks", et qui trouvent des libertés si douces en Amérique et au Canada, qu'ils en deviennent tyrans. Cela ne nous chatouille beaucoup; nous trouvons si naturel ce procédé "courtois" qu'il serait en vérité étrange de constater le contraire.

Aussi bien n'est-ce nous pas jeter la pierre à la fière Albion et si nous lui servons le plat que voici c'est qu'il sort de la cuisine d'un loyaliste qui a nom "Halifax Chronicle". On pourrait lui donner le qualificatif "d'entremet au traité anglo-boer."

"Les "conditions de paix", telles qu'annoncées à la Chambre des Communes britanniques hier et rapportées dans nos colonnes télégraphiques ce matin, peuvent bien, dit-il, ne pas être d'un caractère à la "Majuba", mais d'ici, elles ont une ressemblance frappante à quelque chose d'absolument semblable.

"En tous cas, elles nous laissent avec la plus vague idée possible quant à savoir: "Pourquoi nous nous sommes battus." Il est vrai que l'Afrique Australe a été teinte de rouge, — en plus d'un sens; mais cela a coûté cher, trop cher, croyons-nous, pour voir le tout recouvert à la fin, d'un vert pâle diplomatique.

"Finalement, les Boers, au lieu de capituler semblent avoir virtuellement dicté leurs propres conditions aux Anglais. Les voici:

"Les prisonniers boers seront rapatriés immédiatement, sans perte de liberté ni de propriété.

"La langue boer sera en usage dans les cours et les écoles.

"Permission de garder des fusils — "pour protection."

"Le contrôle anglais devra être abandonné aussitôt que possible.

"Le Transvaal ne contribuera en aucune façon àpayer les frais de la guerre.

"Le Royaume-Uni paiera quinze millions de dollars aux Boers, pour les récompenser, probablement, d'avoir envahi et annexé du territoire britannique, et d'avoir forcé un quart de million de troupes anglaises à faire une chasse insensée et ruineuse sur le veldt durant plus de deux ans.

"Les rebelles du Cap, qui ont assassiné, volé et incendié, ne seront pas punis, mais seront privés pour la vie de la franchise électorale et alors transformés en ennemis irréconciliables et en centre d'agitation.

"A cette très volumineuse contribution à la cause de la "magnanimité" dans le sud de l'Afrique, il faut ajouter le coût de l'entretien somptueux d'une armée de prisonniers boers durant deux ans, l'absence de toute gratitude qu'ils ne reprendront point leurs fusils — "pour se protéger" — assistôt qu'ils seront rentrés chez eux, et le coût d'avoir maintenu avec ces mêmes familles boers pendant que les maris faisaient la guerre.

"La reconnaissance de la langue hollandaise en le crime impardonnable de ce marché qui, par ailleurs, est simplement imbécile. Cela fait de l'Afrique Australe, pour toujours un pays boer pour les Boers et un pays entièrement à part pour les Anglais. L'union est impossible tant qu'une telle barrière restera debout. Sans union, il n'y a ni paix durable ni sécurité.

"Du commencement à la fin ce fut une guerre de "tou". On a commis la bévue de la commencer en temps inopportun. Elle a été idiotement conduite et a apparemment fini par une grande éruption finale d'imbécilité! Les Anglais ont été encore plus roulés en diplomatie qu'ils ne l'avaient été sur le champ de bataille.

"Si le gouvernement Chamberlain peut longtemps survivre à cette fin ignominieuse de cette farce qu'il a faite si cruellement coûteuse du commencement à la fin, le peuple du vieux pays mérite plutôt la raillerie que la pitié."

L'impot des cereales

On est très embarrassé à Londres au sujet de l'impôt du grain. Pour deux raisons. La première, est qu'il a été décrété la veille de la pacification d'Afrique et qu'il n'a d'autre raison d'exister que pour rendre plus pénible l'existence des serfs, vétérans, cette fois en autres.

La chambre des communes a été salade de cette question lundi dernier, mais peu de chose est sorti des débats. Sir William Vernon-Harcourt, libéral, a demandé si le gouvernement considérait cette taxe comme une mesure de revenu pur et simple pour la guerre, ou si elle devait construire un levier pour aider aux négociations de traités préférentiels avec des pays étrangers.

Sir Michael Hicks-Beach, chancelier de l'Echiquier, a répondu que la taxe sur le grain avait été imposée, pour le revenu seulement, mais il a rejeté l'interprétation de ladite taxe faite par M. Winfred Lauder, sans préjudice à la discussion qui aura lieu à Londres entre les ministres coloniaux, après son retour du gouvernement, discussion qui aura, espérons-le, un Anglefeu. Les colonies n'ont rien de bien échange avec les colonies.

La chancelier ne voit pas pourquoi le libre exchange impliquerait l'augmentation des droits bien que, pour commencer un libre échange, on devrait faire quelques sacrifices.

Sur les volcans

Le professeur A. Harbert Hamilton, au dire de l'"Avenir National" aurait prédit que "comme Sodome et Gomorre, Pompéi et Herculanum et récemment Saint Pierre, la ville de New-York, est destinée un jour ou l'autre à être détruite." Le professeur ne fixe pas la date exacte, mais il se base, pour faire cette prédiction sur des faits scientifiques qui, à ses yeux, ne peuvent faillir.

Le professeur Hamilton affirme positivement que toute la vallée de l'Hudson et la ville de New-York, seront détruites par une éruption volcanique. L'île Manhattan a été créée, par des volcans, de même que la vallée de l'Hudson, à une époque géologique reculée, a été l'endroit du monde où se sont trouvés les volcans les plus actifs. Il y a, après être sorti de New-York, de l'autre côté de l'Hudson, deux volcans, qui, à un moment donné, peuvent se réveiller avec une nouvelle force et détruire tout ce qui se trouve dans les environs.

Les montagnes d'Orange sont dans le même cas et ce qu'on appelle l'Anthony Nose juste en face de Peekskill n'est autre chose qu'un volcan éteint depuis les temps anciens à été des plus actifs.

Les volcans, dit le professeur Hamilton sont des glissements des rochers qui peu à peu, pénètrent dans l'intérieur de la terre où ils viennent en contacte avec les matières qui y sont contenues. La ville de New-York qui est construite sur des rochers, disparaît petit à petit dans la mer; il y a certainement un affaissement du littoral, très marqué, et la preuve est dans l'Hudson dont le lit, à une certaine époque, était beaucoup plus élevé qu'il ne l'est en ce moment.

Des sondages faits dans le port de New-York ont établi qu'à une époque antérieure, l'Hudson se jetait dans l'Atlantique d'une hauteur trois fois plus élevée que celle des chutes Niagara. Les sondages par le Coast Survey ont établi que l'Hudson, il y a des milliers d'années se jetait dans l'Atlantique de vingt-cinq à trente milles au delà de son embouchure actuelle. Le fleuve déversait ses eaux dans "Océan d'une hauteur de neuf cents pieds. L'érosion continuelle fit disparaître les rochers; l'accumulation d'alluvions les recouvrit au niveau de la mer, et tout à coup, la terre s'affaissa en formant la faille qui se continua jusqu'à Troy. D'après un autre savant, M. Barlow Cumberland, de Toronto, avec qui nous avons fait une inspection très détaillée des chutes de Niagara, ces dernières représentent à vingt-cinq milles de distance et auraient commencé à se jeter dans le lac Ontario à l'embouchure de la rivière Niagara qui, également inédite. Cela fait de l'Afrique Australe, pour toujours un pays boer pour les Boers et un pays entièrement à part pour les Anglais. L'union est impossible tant qu'une telle barrière restera debout. Sans union, il n'y a ni paix durable ni sécurité.

"Du commencement à la fin ce fut une guerre de "tou". On a commis la bévue de la commencer en temps inopportun. Elle a été idiotement conduite et a apparemment fini par une grande éruption finale d'imbécilité! Les Anglais ont été encore plus roulés en diplomatie qu'ils ne l'avaient été sur le champ de bataille.

"Si le gouvernement Chamberlain peut longtemps survivre à cette fin ignominieuse de cette farce qu'il a faite si cruellement coûteuse du commencement à la fin, le peuple du vieux pays mérite plutôt la raillerie que la pitié."

L'impot des cereales

On est très embarrassé à Londres au sujet de l'impôt du grain. Pour deux raisons. La première, est qu'il a été décrété la veille de la pacification d'Afrique et qu'il n'a d'autre raison d'exister que pour rendre plus pénible l'existence des serfs, vétérans, cette fois en autres.

La chambre des communes a été saisie de cette question lundi dernier, mais peu de chose est sorti des débats. Sir William Vernon-Harcourt, libéral, a demandé si le gouvernement considérait cette taxe comme une mesure de revenu pur et simple pour la guerre, ou si elle devait construire un levier pour aider aux négociations de traités préférentiels avec des pays étrangers.

Sir Michael Hicks-Beach, chancelier de l'Echiquier, a répondu que la taxe sur le grain avait été imposée, pour le revenu seulement, mais il a rejeté l'interprétation de ladite taxe faite par M. Winfred Lauder, sans préjudice à la discussion qui aura lieu à Londres entre les ministres coloniaux, après son retour du gouvernement, discussion qui aura, espérons-le, un Anglefeu. Les colonies n'ont rien de bien échange avec les colonies.

La chancelier ne voit pas pourquoi le libre exchange impliquerait l'augmentation des droits bien que, pour commencer un libre échange, on devrait faire quelques sacrifices.

LA BONNE
Peinture pour Maisons
"Town and Country"
est bonne.
Couleur bonne—
Teinte bonne—
Prix bon—
Le Willard Lauder, sans préjudice à la discussion qui aura lieu à Londres entre les résultats sont bons—
SEULS AGENTS.
C. B. Coburn & Co.,
63 Rue Merrimack.
Comptoirs Canadiens — Joseph Chouinard et W. Gauthier.

ILS SONT PARTIS

Les soldats du dernier contingent envoyés pour l'Afrique

GRAND DEPLOIEMENT MILITAIRE A QUEBEC

Liste complète des officiers qui accompagnent le contingent

(Service spécial de L'Etoile)

Québec, 11 — Le contingent canadien du couronnement, sous le commandement du Lt-Colonel Pellatt, s'est embarqué samedi soir à Québec, à 9 heures à bord du Parisian, au milieu des applaudissements d'une foule de citoyens, y compris la milice locale qui s'était réunie sur le quai Allan pour souhaiter bon voyage aux militaires, pendant qu'un salut d'honneur de 21 coups de canons était tiré de la citadelle, en dépit d'une température pluvieuse.

Le lieutenant-colonel Pellatt, devenu très populaire parmi ses soldats qui avaient une splendide apparence, leur adressa la parole avant de quitter le camp. Il leur rappela leurs devoirs, et dit qu'il espérait que leur conduite et la discipline qu'ils devaient observer, du moment où ils mettaient le pied sur le pont du vaisseau qui devait les transporter en Angleterre, montreraient qu'ils étaient vraiment de véritables Canadiens, membres. Il leur dit que les yeux du monde entier seront fixés sur eux, et qu'ils feront honneur aux pays qu'ils représenteront au couronnement de Sa Majesté le Roi Edouard VII.

Il y eut ensuite un vrai remue-ménage, les soldats s'empressèrent de transporter à bord du Pilot tout leur bagage, et vingt minutes après, ce vaisseau ayant à son bord, les 600 et quelques soldats du régiment, accosta au quai Allan.

Le steamer Parisian qui était dû à 6 heures, ne fut aperçu de loin qu'à 6.30 heures et il était 7 heures lorsqu'il accosta au quai de la compagnie des Allan. Le Pilot arrivant du camp de St Joseph de Lévis, l'ayant dévancé de quelque vingt minutes.

A 7 heures une garde d'honneur de 100 hommes fournie par le régiment du 8e carabiniers royaux sous le commandement du capitaine Wood, ayant à sa tête la bande du régiment arriva sur le quai. Peu après, Son Excellence le gouverneur général Lord Minto arrivait, et fut reçu par la garde d'honneur qui présenta les armes. Les hommes du 8e qui avaient une splendide apparence furent passés en revue par Son Excellence, qui était accompagné de son aide-de-camp, le capitaine Bell.

L'embarquement à bord du Parisian s'effectua à 7.40 heures. Pendant ce temps la fanfare du 8e sonait les plus jolis morceaux de son répertoire, alternant avec la superbe musique de cinquante du Queens Own Rifles, de Toronto, qui fut aussi beaux sons le continent américain, au milieu des applaudissements de toute la foule réunie sur les quais.

Il était 9 heures lorsque le Parisian quitta étant prêt à bord—effectua son départ, au milieu de l'enthousiasme et des applaudissements de centaines de spectateurs, auxquels répondaient cordialement les troupes à bord, et pendant que le canon grondait sur la citadelle.

L'enthousiasme gagnait tous les vaisseaux dans le port dont les sirènes faisaient entendre, exprimant par là la joie de tous.

Lorsque le Parisian passa vis-à-vis les bureaux de la douane, on put être témoin d'un splendide feu d'artifice lancé par M. John S. Thom.

Le yacht Gundreda ancré dans le chenal était splendidement illuminé lors du passage du Parisian, et de sa précieuse cargaison vivante.

Voici le personnel des officiers qui accompagnent le contingent du couronnement: Lt-Colonel Pellatt, commandant. Lt-Col Tarsey, V. C. D. S. O. commandant en second et commandant de la division montée; Lt-Col. A. T. Thompson, M. P., commandant de la division d'infanterie; Chirurgien-Major Finet. Chirurgien Major Curry. Major W. Forester, Major Northrup, Major H. A. Panet, Adjudant Major Stephens, Major R. J. Davidson, Major Cromb, Major Meikle, Capt. O. S. Bronyon, Capt. Courtney, Capt. J. A. Ramsay, inspecteur Cartwright, Capt. Laliberté, Capt. Morrison, Capt. Martin, Capt. F. A. Howard, Capt. Frazer, Capt. Dunlop, Lieut. H. E. Emerson, Lieut. A. W. Mackenzie, et Lt. Lemieux.

Parmi les passagers à bord du Parisian, outre Son Excellence le Gouverneur Général, il y avait le premier ministre Murray, de la Nouvelle-Ecosse, et Thos. L. J. Tweedie, premier ministre du Nouveau-Brunswick.

Balais à hardes de qualité supérieure de port 10 cents la pièce. La même article que l'on vous vend 15cents ailleurs. Les vitrines de la pharmacie Rochette et Delisle en sont remplies. Allez vous en choisir un avant que l'assortiment en soit épuisé. C'est un lot spécialement bon à un prix spécialement bas. Lowell Pharmacy rue Merrimack.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Jeune enfant trouvé. — La musique du Quatre. — La rougeole se propage de plus en plus. — Blessé à l'avant-bras. — Surprise politique

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 11 — M. George Keighley était à la recherche de son chat, lorsqu'il entendit ce qu'il crut être des pleurs d'un jeune enfant. Allé de plusieurs voisins, il découvrit enfin un petit enfant blotti dans un coin et enveloppé dans des haillons. La police a été avertie et l'enfant trouvé a été confié à Mme Chandler, épouse de l'officier de police. On ignore quels sont les parents de cet enfant et la police fait des recherches.

— Le comité chargé de voir au programme musical pour le Quatre et dont M. Lacaillade est le président, s'est assemblé hier soir pour accorder les contrats. La fanfare de Lawrence donnera un concert dans l'avant-midi et la musique militaire jouera l'après-midi et le soir.

— Hier on découvrait dix-sept cas nouveaux de rougeole et un cas de fièvre typhoïde. L'épidémie se propage de plus en plus et les autorités sanitaires sont impuissantes à enrayer le mal.

— M. Desrochers demeurant au No 46 rue Concord a failli perdre l'avant-bras hier à son ouvrage. Il était employé chez T. O'Brien, épicier, lorsqu'il se fit prendre le bras dans une machine à planer, et avant qu'on ait pu arrêter le pouvoir, il avait une profonde blessure et l'os du bras presque tranché. On le transporta à l'hôpital Emergency, où il reçut les soins nécessaires.

— Le maire Leonard a fait deux nominations hier comme commissaires de licences. M. Fred Patch remplace M. William J. Bradley, commissaire actuel, qui avait encore deux ans à servir et qui a été nommé pour un terme de six ans. Ces nominations ont surpris plus d'un politicien.

HANSEN, L'ASSASSIN

Son avocat demande que sentence de mort soit commuée

(Dépêche spécial de L'Etoile)

Ottawa, 11 — St. Georges Machieu, avocat de Hansen, est venu demander au ministre de la Justice une commutation de la sentence de mort. Il a produit l'opinion du Dr Chagnon, qui déclare que le condamné était fou lors du crime.

Une réponse finale sera rendue dans le courant de la journée, mais je crois que l'exécution aura lieu vendredi, comme l'a déjà décidé le conseil des ministres, en se basant sur la preuve et sur le rapport du Dr Phelan, médecin aliéniste.

L'ABBE CHEVREFILS EN DANGER DE MORT

(Service spécial de L'Etoile)

Ste Anne de Bellevue, P. Q., 11 — Nous apprenons que M. l'abbé Chevrefils, curé de Ste Anne de Bellevue, est dangereusement malade. Bien qu'il paraisse un peu mieux aujourd'hui, son état inspire des craintes à ses paroissiens.

Des Vins Purs
Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Orange, Pêche, Vin de Framboises Noires en vente ch z
L. P. TURCOTTE,
à 25 cents la bouteille
Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.
147 Rue Worthen.

Evantails, Evantails,
Un Palme de bonne grandeur, 3 Cents la pièce. 2 pour 5 Cents.
A la Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, RUE MERRIMACK.

SCENE PENIBLE

UNE FEMME ET SES ENFANTS RENVOYES AU CANADA PAR LES AGENTS D'EMIGRATION

Les infortunés sont dans le plus grand dénuement

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 11 — Les confrères de l'inspecteur d'immigration De Barry, surnommé la Terreur de Buffalo, viennent encore de faire des leurs, à New Port, Vt., en renvoyant au Canada une femme et ses trois enfants. Cette personne se rendait chez des amis à Middleboro, Mass. Elle se nomme Marie Graudaman, vient du Lac St Jean, et avait pris un billet en destination pour cette place. Elle avait assez d'argent pour subvenir à l'entretien de ses enfants, dont deux sont en état de travailler; mais les satellites de De Barry, à New Port, les firent descendre du train.

C'était une scène vraiment pénible à voir hier à la gare Windsor. Le constable Richard, du Pacifique Canadien, a fait tout ce que son coeur généreux lui suggérait pour soulager l'infortunée et ses trois enfants. Mais la malheureuse, sous le coup des émotions, s'évanouit et roula sur le parquet au milieu de la gare. Des mains secourables la transportèrent sur un banc. Ses pauvres enfants se pendaient à son cou, en pleurant à chaudes larmes. Ce spectacle laissa bien froid l'agent d'immigration. Il devait chêtir à la consigne de De Barry, rien de plus, à son dire. Finalement, la pauvre femme et ses enfants furent transportés au bureau d'immigration, où elle continua à être dans cet état de prostration. Il faudra la faire conduire dans un des hôpitaux de cette ville. La faim, les chagrins semblent avoir accablé cette femme et l'avoir réduite en cet état.

SI

Votre vue fait défaut en aucune manière que ce soit, ne négligez pas d'y porter attention tout de suite. La Ballard Optical Co., 28 rue Dutton.

SIDI ALI EST MORT

(Service spécial de "L'Etoile")

Tunis, Afrique Nord, 11.— Sidi Ali le bey de Tunis, est mort ce matin.

Il était né en 1817 et était monté sur le trône en 1882. Le 16 octobre, l'héritier présomptif du trône est le prince Hamed, fils de lui ans.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention toute particulière, par les pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, 622 rue Merrimack.

LA DEUXIEME

Les Lowell gagnent leur deuxieme partie consecutive

BRESSLER SE MONTRE SUPERIEUR A GILDEA DANS LA BOITE DU PITCHER

Les Fall River ne font qu'un seul et unique point

Par une pluie battante et mouillés jusqu'aux os, les Lowell ont gagné hier leur deuxième partie consécutive de la semaine, et ont délait les Fall River par un score de 6 à 1, presqu'un "whitewash".

"Si" on avait pu sauter par-dessus le quatrième inning, alors que Bowcock réussit à arriver au home, les Lowell auraient eu une victoire encore plus grande, mais il a fallu à tout prix prendre le quatrième inning avant le cinquième et le Fall River y ont scoré leur unique point.

Bressler, le gaucher, était dans la boîte pour Lowell, et il a pitché une belle partie, ne permettant que six base-hits aux visiteurs.

Les Lowell, au contraire, ont eu comme battage de Gildea, le pitcher des Fall River, et sur ce nombre, Merritt a frappé un coup bon pour deux bats. Bressler a mis sept hommes dehors sur coups sortis, tandis que Gildea n'en mit qu'un seul.

Il fallut suspendre la partie dans la seconde partie du troisième inning pour environ une douzaine de minutes, mais les 500 spectateurs se montrèrent indulgents et patients et on n'entendit pas de critique à l'égard de l'umpire Rodgerman.

Son frère Charlie était dans la salle avec ses innumérables l'ayant forcé de prendre un congé. Il fut remplacé au champ par Webber qui a bien fait, lui aussi.

LOWELL

	ab	r	h	po	a	e
Connors 2b	5	1	0	2	5	1
Cassidy lf	5	1	2	2	0	0
Webber rf	4	0	2	1	0	0
Merritt c	4	1	2	7	1	0
Lake 1b	4	0	1	10	1	1
Cross cf	4	1	1	0	0	0
Moran 3b	4	1	1	1	2	0
McLaughlin ss	4	0	2	4	6	0
Bressler p	4	0	1	1	2	1
Totaux	35	6	11	27	16	2

FALL RIVER

Ball lf	4	0	0	4	0	0
Thornhill 3b	4	0	0	2	2	0
Bowcock 2b	4	1	3	2	3	0
Shires 1b	4	0	1	8	2	0
Broderick cf	4	0	0	1	0	0
Ward c	4	0	1	2	1	0
Davis rf	4	0	0	0	1	2
Moorehead ss	4	0	0	2	6	0
Gildea p	3	0	1	0	2	1
Totaux	35	1	6	23	15	3

*Moran mis en dehors pour avoir nuit à Bowcock.

Le score par innings:

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Lowell	2	0	0	2	1	0	0	1	0—6
Fall River	0	0	0	1	0	0	0	0	0—1

Pour la deuxième fois depuis l'ouverture de la saison, Manchester a perdu sur son propre terrain, et cette fois la victoire est allée aux Dover, qui la veille avaient battu les joueurs de Lake. Egger était dans la boîte pour les Manchester et Towne pour les Dover, et ce dernier a eu l'avantage sur son adversaire, ne donnant que deux base-hits contre son adversaire sept. C'est la première fois qu'un club du New-Hampshire remporte une victoire sur les Manchester.

Le score par innings.

Dover	1	2	0	0	3	1	0	0	0	—7
Manchester	0	0	0	0	0	0	0	0	0	—0

AUTOUR DES BUTS

Lowell joue à Haverhill cet après-midi.

La partie d'aujourd'hui aurait été un jouer à Lowell, mais les gérants des deux clubs ont fait une change de dates, et au lieu de jouer à Haverhill le 10 du mois prochain, les Lowell joueront au Spalding Park avec le club de Haverhill.

Le Manchester Union nous apprend que "Candy" Breille a été nommé umpire à la place de Hassett qui doit aller prendre arbitre dans la ligue Américan. Puisse le nouvel umpire avoir bon oeil!

Chez les Cross qui doit jouer le balle pour les Lowell est après midi à Haverhill. La dernière partie qu'il a jouée avec ce club lui a été funeste, mais aujourd'hui il se dit sûr de la victoire.

Pauvre Manchester! Encore une partie de perdue et quelle partie! Un whitewash dans sa propre ville!

Rudderham a scoré pendant toute la partie d'hier et chaque fois qu'on trouvait faute contre une décision il souriait encore davantage.

LES PARTIES D'HIER

AMERICAN—
A St. Louis—Boston 5, St. Louis 4.
A Détroit—Détroit 8, Philadelphie 4.
A Cleveland—Cleveland 10, Baltimore 7.
A Chicago—Chicago 4, Washington 1.

NATIONAL—
A Boston—Chicago 7, Boston 5 (arrêté au troisième, pluie).
A New-York—St. Louis 3, New-York 2.
A Philadelphie—Cincinnati 10, Philadelphie 1.
A Brooklyn—Brooklyn 5, Pittsburg 1.

NEW ENGLAND.—
A Lowell—Lowell 6, Fall River 1.
A Concord — Concord - Lawrence, pluie.
A Nashua—Nashua-Haverhill, pluie.
A Manchester—Dover 7, Manchester 3.

EASTERN.—
A Rochester — Rochester-Buffalo, pluie.
A Montréal— Montréal-Toronto, terrain humide.
A Worcester—Worcester 19, Newark 7; (six innings, pluie.)
A Providence—Jersey City, pluie.

CONNECTICUT.
A Bridgeport— Bridgeport 1, New London 0.
A New Haven—Meriden 4, New Haven 5.
A Hartford — Waterbury 6, Hartford, 6.
A Springfield—Norwich-Springfield, pluie.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C
Manchester	22	10	68.7
Lowell	23	11	67.9
Dover	24	12	66.7
Lawrence	17	16	51.5
Concord	14	19	42.4
Haverhill	14	19	42.4
Fall River	13	20	39.4
Nashua	9	24	27.3

LES PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND.—
Lowell à Haverhill.
Lawrence à Manchester.
Dover à Concord.
Fall River à Nashua.

AMERICAN—
Boston à Chicago.
Philadelphie à Cleveland.
Baltimore à Détroit.
Washington à St. Louis.

NATIONAL—
Cincinnati à Philadelphie.
Chicago à Boston.
Pittsburg à Brooklyn.
St. Louis à New York.

EASTERN—
Toronto à Montréal.
Buffalo à Rochester.
Jersey City à Providence.
Newark à Worcester.

LIGUE AMERICAINE

	Gag.	Perd.	P.C
Chicago	23	15	60.5
Boston	24	17	58.5
St. Louis	19	20	48.7
Détroit	18	20	47.4
Baltimore	18	22	45.0
Washington	18	23	43.9
Cleveland	16	26	38.1

LIGUE NATIONALE

	Gag.	Perd.	P.C
Pittsburg	33	9	78.6
Chicago	23	17	57.5
Brooklyn	24	20	54.5
New York	18	18	45.0
Boston	17	22	43.7
Philadelphie	18	25	41.9
St. Louis	18	25	41.9
Cincinnati	15	26	36.1

LIGUE DE L'EST

	Gag.	Perd.	P.C
Buffalo	21	12	63.6
Toronto	21	14	58.3
Providence	18	15	54.5
Rochester	16	14	53.3
Worcester	16	17	48.4
Jersey City	14	20	41.2
Newark	15	19	44.1
Montréal	12	20	29.1

Un paquet de 10 cents de Poudres impériales pour le mal de tête contient 3 doses ce qui équivaut 3 guérisons. Des milliers de gens à Lowell peuvent vérifier cette assertion.
En vente seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

ENTRE LA VIE ET LA MORT

La plus tendre sollicitude et les soins les meilleurs sont inutiles et l'on ne peut obtenir des dernières lignes. Failures remplir vos ordonnances de médecines chez Carleton & Hovey, 258 rue Merrimack, et vous aurez la meilleure et une autre chose que ce qui aura été commandé.

PERDU—Dimanche soir, un parapluie à pom de cuivre à six facettes dans un fourreau de même. Il porte les initiales C. L. Le rapporter au bureau de L'ETOILE. 2

L'AFFAIRE MARQUIS

LE DR MEIGS FAIT SON RAPPORT DE L'AUTOPSIE

La defunte est morte de maladie du cœur — Benoit est exonere

Le médecin légiste, le Dr Meigs, a fait l'autopsie du cadavre de Mme Marquis, qui mourait subitement avant-hier soir et qu'on croyait victime d'un crime commis par M. Benoit. L'examen a prouvé que Mme Marquis est morte de maladie du coeur, et par conséquent les rumeurs qui faisaient de M. Benoit un grand criminel tombent d'elles-mêmes.

Benoit devra néanmoins subir son procès en cour pour cohabitation illégale avec la défunte et il sera mis sous caution de $500, pour jouir d'une liberté provisoire.

EXHIBITION EQUESTRE

LE TERRAIN DE L'EXPOSITION, LE TREATRE D'UN BEAU SPECTACLE

De beaux attelages, de jolis cavaliers, de magnifiques équipages y paradent en quantité

Le Horse Fair ou exposition de chevaux est maintenant chose du passé et le tête qu'on a organisée pour venir en aide à l'hôpital général de cette ville a eu tout le succès qu'elles méritaient les directeurs.

Malgré l'indolence de la température, bien des dames en costumes de gala ont pris place dans le grand stand et ont applaudi les divers numéros du programme très varié.

Les juges de ce concours étaient Md. Gérard Rement, de Manchester, Mass, John Caswell, de Pride's Crossing, et Charles W. Keyes, de Peppering.

L'avant-midi se passa à diverses pratiques pour les courses qui devaient avoir lieu plus tard dans la journée et à des exhibitions de chevaux de traits et de promenade. A 12h. 30 il y eut intermission jusqu'à 2h. et ce temps fut consacré au lunch que la D. L. Page Co. servit dans une tente sur le terrain même de l'exposition.

A deux heures précises commença la seconde partie du programme, au son joyeux de l'orchestre Borjes.

On vit de beaux types de la race équestre se parader sur la piste des courses, des attelages simples et doubles danser au son de la musique, des équipages de luxe se promener avec grâce devant les milliers de spectateurs qui applaudissaient leurs préférés.

Les demoiselles lowelloises qui figuraient dans la procession de chevaux sellés ont eu une large part des applaudissements, et ce fut sans contredit la plus belle partie du programme que cette exhibition de montures bien harnachées.

Somme toute, l'exposition équestre a eu le succès qu'on était en droit d'en attendre, malgré le mauvais temps, et profita réalisés compenseront largement les efforts des directeurs et des organisateurs pour en faire quelque chose de grandiose et d'unique.

200 CHANCES

Ceci paraît être un gros nombre mais lorsque le public de Lowell verra les grosses éponges que nous offrons à 10 cents, nous ne croyons pas que notre stock de 200 morceaux ira loin. Cette éponge serait une bonne valeur à 25 cents. Examinez notre éponge fontaine à 39c. valeur de 75c. Carleton & Hovey, 258 rue Merrimack.

L'EXCURSION AU CANADA

Il n'y en aura pas cette année de Lowell

Depuis quelque temps plusieurs personnes se sont adressées au bureau de L'Etoile, s'informant si la coutume d'une excursion au Canada existait toujours.

Nous avons fait des démarches et nous nous adressons aux informations en question, afin qu'il n'y soit pas déçu. Aucune excursion n'aura lieu à Lowell pour le Canada.

Néanmoins nous pouvons dire à ceux désireux qu'il y en aura une qui partira de Fall River le dimanche suivant Lévis. Les prix sont de $12.25 pour aller et retour et les billets sont bons pour 50 jours.

Cette excursion est organisée par M. F. A. Brosseau, pharmacien, 1230 rue North Main, Fall River, de qui on pourra avoir toutes les informations nécessaires.

MONTRE RECOUVREE

Le montre que M. Amédée Archambault avait trouvée ces jours d'ariers a été réclamée hier par le Dr O. J. Constantineau. Elle appartenait au frère decc dernier, le Rév. P. H. Constantineau, O.M.I.

DEUX ATTAQUES

WILLIAM MURPHY TOMBE D'EPILEPSIE CE MATIN

Il a deux attaques consécutives au magasin de M. Ford

Vers midi, l'ambulance était appelée au magasin de bijouterie de M. Ford, 583 rue Merrimack et y reconnaît William Murphy, un homme d'environ cinquante ans qui était tombé d'épilepsie.

Murphy était sorti de l'hôpital de la ferme municipale depuis quelque temps et travaillait chez M. Johnson, blisonier et opticien de la rue Merrimack.

Cet avant-midi son patron l'envoya chez M. Ford pour y faire une commission et il lui avait donné de l'argent pour se rendre à sa résidence rue Pawtucket.

Arrivé chez M. Ford, Murphy fut pris d'un malaise subit et resta près d'une heure à l'arrière du magasin pour se remettre, quand vers midi il eut une nouvelle attaque et cette fois on dut mander l'ambulance qui transporta le malade à l'hôpital St Jean.

Au moment d'aller nous presse, un message téléphonique à l'hôpital nous apprend que Murphy n'a pas encore recouvré connaissance.

MORT SUBITE

UNE FEMME EXPIRE DANS UNE BUVETTE DE LA RUE MOODY

Le cadavre est transporte chez Molloy ou il pourra etre identifie

Vers une heure et demie cet après-midi une femme assez bien mise et qui travaillait sans doute à une

Notre Grande Offre de Juin

Commençant lundi, 2 juin, nous vendrons nos lunettes régulières de $3.00 à $1.00 et toutes nos autres lunettes à moitié prix. Tout ouvrage est garanti. C'est maintenant le temps de vous faire examiner la vue, car nous faisons rarement de tailles offres. Tous nos examinateurs parlent le français et l'anglais. Ouvert le jour et le soir.

NEW YORK OPTICAL CO.

27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.

☞ Les plus grands Parloirs d'Optique à Lowell.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Le jeune Arthur Brunet qui est accusé d'avoir introduit de fausses bulletins, à la dernière élection dans le quartier St Jacques, a enfin cédé à la pression de ses parents et de ses amis. Lorsque arrivera son tour d'être mis en accusation devant la Cour du Banc du Roi, il plaidera coupable, se recommandant en même temps à la clémence du tribunal. Une requête sera mise par une foule de citoyens importants à être présentée à sir Alexandre Lacoste.

— Les mouleurs et les fondeurs, de cette ville, ont résolu de se mettre en grève.

— Le président Hodge a déclaré que les travaux de construction du tunnel sous le fleuve vis-à-vis la ville, commenceraient dès cet été.

—Mgr Racicot, grand-vicaire, a déclaré, en l'absence de Mgr l'archevêque que le pape avait accordé une dispense spéciale permettant aux catholiques de manger gras les 27 et 28 juin, vendredi et samedi, à l'occasion des fêtes du couronnement du Roi Edouard VII. Cette dispense a été lue dans les églises du diocèse d'Ottawa, le règlement s'applique à tous les diocèses.

QUEBEC

—L'affaire Greene et Gaynor ne paraît plus intéresser que les intéressés.

Samedi dernier, à la reprise des procédures devant le juge Andrew, il n'y avait guère d'autres spectateurs que quelques rares étudiants en droit.

Les deux prisonniers étaient devant le tribunal, et comme la plaidoirie se fait généralement en français, ils n'y comprennent absolument rien.

Les avocats de la poursuite et de la défense étaient au grand complet. C'étaient d'un côté, MM. l'hon. J. Tessier, M. Gervais, avocat de Montréal, M. Alexandre Taschereau, Canmont et Chauveau; de l'autre, le sénateur Dandurand, M. MacMaster, de Montréal, et M. Stewart, de Québec.

La question de l'expulsion d'un bref de sauvegarde a fait le sujet de la discussion depuis 11 heures jusqu'à 4 heures p. m., avec interruption d'une demi-heure pour le goûter, vers 1 heure p. m.

La poursuite s'est attachée à démontrer que dans les circonstances, le juge Andrew ne pouvait pas forcer le magistrat Lafontaine à transporter à Québec le dossier dans l'affaire de Gaynor et Greene, et qu'en intervenant dans ce sens-là, il s'exposait à donner lieu à un conflit de juridiction et de pouvoir. D'après M. MacMaster il n'y a aucun doute possible à entretenir quand au droit que peut avoir le gouvernement des Etats-Unis à l'extradition des prisonniers. Il n'en obtiens de l'argent sous de faux prétextes c'est après tout l'essence même de l'accusation portée contre eux.

Et cette offense est couverte par le traité d'extradition. M. MacMaster a allégué que comme commissaire d'extradition le magistrat Lafontaine était sous les ordres d'un juge de la Cour Supérieure ainsi que juridiction par toute la Province, et ainsi tout argument fait par lui jusqu'à présent, et plus encore ceux qu'avaient été faits devant lui, étaient absolument régulières et légales. M. MacMaster a fait une fine saisie, il a prétendu que le gouvernement Laurentien était le juge, le seigneur légal de l'affaire au litige et que les autres tribunaux de la province n'avaient aucun pouvoir de réviser ou lui dans la matière. Il a cité à l'appui de son prétention un jugement autrefois canadiennes, anglais et américaines. M. M. Gervais, C. M. G. est en outre plaidoyé au nom de la défense.

M. MacMaster Dandurand a déclaré qu'il ne voit que la fin de l'après-midi pour terminer son exposé de la cause. Il a ajouté qu'il ne voit pas de raison pour empêcher que le juge Andrew ne prenne connaissance de cette question de droit.

OTTAWA

— Le corps de Napoléon Saint-Denis, de Hull, le jeune homme qui s'est suicidé, il y a un mois en se précipitant dans les Chaudières, a été trouvé flottant près du quai de Hull, par deux petits garçons. Ceux-ci ont donné l'alarme et des employés de l'Empress, ont amené le corps à Ottawa, où un employé de l'hôtel de Sévigny et Roy, ont établi l'identité.

Joseph Jetté, treize ans, dont le père travaille sur le New York et Ottawa, a trouvé la mort, samedi, en se baignant dans le canal Rideau. Le corps, repêché, a été transporté à St Régis Falls, New York.

VALLEYFIELD

— Lundi, le 9 juin courant, était le dixième anniversaire de la consécration épiscopale de notre évêque, S. G. Monseigneur J. M. Emard. A cette occasion, les principales institutions avaient préparé de magnifiques programmes.

ST UBALD

— Le fléau de la variole, qui était de nouveau entré dans notre paroisse par quelques étrangers qui n'avaient pas cru nécessaire de se faire désinfecter après leur guérison, est enfin disparu. Nous espérons que nous n'aurons plus la visite de cette maladie terrible.

— Lundi après-midi, de 1 à 10 heures, une pluie torrentielle est tombée ici et a causé des dommages considérables aux grains qui ne font que commencer à sortir de terre. Tous les ponts les terres des cultivateurs et le pont du rang Ste Anne, en tout 11 ponts, tous construits sur la rivière Charest, ont été emportés. Joseph Magand, propriétaire de scieries et de moulins sur la rivière Blanche, a perdu des billots et subi des dommages par suite d'un éboulis de terre.

— La fabrique fait peinturer les pouces et croisées de l'église et renouveler les trottoirs, à l'occasion de la visite de l'archevêque Mgr Bégin, en juillet prochain.

—Le conseil municipal a passé un règlement pour empêcher toute vente le dimanche. Ce règlement est maintenant en force.

HULL

— Il survient d'autres complications à Hull entre la cité et les Scott. Le conseil a été convoqué d'urgence et l'échevin Gendron, avec l'avocat de la cité, ont été nommés pour aller rencontrer le gouvernement, à Montréal et au besoin, le procureur général, à Québec, pour demander l'intervention du gouvernement. Une injonction a été prise pour empêcher la démolition des murs. Les Scott, avec leurs avocats, MM. Aylen et MacDonnell et Duclos, sont en pourparlers à Hull, pour faire arrêter le maire et le trésorier pour empiètement par la corporation. Les neuf accusés arrêtés vendredi ont comparu hier. L'avocat Aylen a réussi à reconder l'ajournement, parce qu'il est l'employé de la corporation. La cause a été ajournée à aujourd'hui et cette de Morley Walters, pour coups et blessures sur la police, sera entendue demain.

RIMOUSKI

— M. Alexandre Gauvreau, huissier-audiencier, d'ici, a succombé à une dernière attaque de paralysie dont il souffrait depuis deux ans. C'était le plus ancien employé public du district de Rimouski.

Il était le père de nos conciliateurs, le docteur et le détective Gauvreau. Il était le frère du curé de St Roch de Québec.

Son service et sa sépulture ont eu lieu à la cathédrale, ce matin à 9 h. 30 a. m.

Les Poudres impériales pour le mal de tête, détruisent presque instantanément la migraine, le Tic Douloureux et la névralgie.

Elles ne coûtent que 10 cents le paquet de 2 onces chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

ON DEMANDE

Un jeune homme de 16 à 18 ans trouvera de l'emploi à la buanderie de M. Wilfrid Jean, 251 rue Church.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— L'assemblée générale du mois de l'union des réparateurs de métiers a eu lieu dans leur salle, rue Bdford.

32 applications pour devenir membres ont été admises et approuvées. 25 des nouveaux candidats sont des réparateurs de métiers de Warren.

Les rapports ordinaires des délégués et officiers ont été lus et approuvés.

L'association sera représentée à la soirée qui sera donnée le 15 de ce mois à l'Académie de Musique à la mémoire de feu Robert Howard.

Le rapport financier du secrétaire a été très intéressant. Le trésorier a reçu instruction de payer la somme de $2,000 en à compte sur le prix d'achat de la propriété de l'Association. Ce qui est un indice de la prospérité vraiment étonnante dont jouit l'association.

Les réparateurs de métiers de Warren, R. I. auront une assemblée spéciale pour leur bénéfice dans les salles de l'association. Après l'assemblée une soirée d'amusements sera donnée aux visiteurs. Les officiers du comité exécutif ont été nommés.

— L'hôpital Emergency de cette ville, qui, il y a quelque temps, a été fondé par plusieurs médecins dévoués, est en pleine voie de prospérité, si on en juge par le rapport qui nous a été communiqué pour le mois finissant le 31 de mai. Ce rapport est comme suit:

Nombre total des cas traités pendant le mois 121
Cas requérant les soins de médecins 110
Cas de chirurgie 11
Nombre des patients admis 6
Nombre des patiens renvoyés 2
Actuellement à l'hôpitali 4
Opérations difficiles 5
Opérations de second degré 5
Accouchement 1

Pendant le mois de mai, les directeurs ont reçu un grand nombre de cadeaux, en livres, lingeries, etc.

Les directeurs de l'hôpital et tous ceux qui y sont intéressés d'une manière ou d'une autre, sont très reconnaissants envers les personnes qui se sont montrées si généreuses en donnant différents articles qui sont en usage dans l'hôpital et de tels dons seront toujours reçus avec la plus grande reconnaissance.

L'hôpital est tenu sur un haut pied, les médecins sont nombreux, ainsi que les garde-malades.

— Israel Desautels, employé chez la forgeron Plante de la rue Columbia, s'est fait écraser un pied par un morceau de fer en travaillant. Il fut conduit à l'hôpital Emergency, où il reçut les soins nécessaires.

WOONSOCKET, R. I.

—La population de Social n'a pas été peu surprise d'apprendre hier matin la mort pour ainsi dire inattendue du constable Joseph Louis Bombardier qui a passé de vie à trépas à 10h. 40 hier matin après une maladie relativement courte. M. Bombardier est tombé malade samedi soir dernier et il a succombé à la maladie qui le minait.

Rien ne faisait présager une issue aussi soudaine et dimanche il était déjà si bien que Mme Bombardier partait en voyage chez ses parents au Canada.

M. Bombardier était âgé de 58 ans et il en avait passé 17 en cette ville où il était parfaitement connu.

—L'enfant de deux ans de M. Philias Desplaines, domicilié au No 201 rue Cumberland a failli se noyer hier en s'amusant avec de petits camarades dans la maison voisine de sa demeure. L'enfant avait l'habitude de passer par la fenêtre pour se rendre sur la galerie qui surplombe la rivière Blackstone.

Le jeune Desplaines oubliant qu'il était chez le voisin et croyant à la présence d'une galerie, monta sur la fenêtre et se laissa glisser à l'extérieur. Il était à ce moment au troisième étage. Il tomba à l'eau et fut entraîné par le courant. Heureusement qu'un des divers gosiers des témoins de l'accident On accourut croyant bien que l'enfant était mort instantanément. La surprise fut grande quand on vit le bambin se relever sent et ne paraissant souffrir d'aucune douleur. La chute était faite d'une hauteur de 25 pieds et l'on ne comprend pas comment elle n'a pas eu d'autres résultats.

Le Dr J. Brêt a été appelé et il a examiné l'enfant; il n'a rien remarqué d'anormal si ce n'est un choc nerveux qui ne semble aucunement dangereux. Le petit est guéri sans de conséquences fatales.

Fortifiez votre système et surtout vos poumons à l'aide de ce grand restaurateur le Vin Impérial aux Hypophosphites.

Il enrichit le sang, nourrit les nerfs et désarrasse l'économie des principes nuisibles qui tendent à la débilité.

Le Vin Impérial n'est en vente qu'à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

GRANDE VENTE DE LIQUIDATION

En Habits d'Ete. Jupes, Corsages, etc

C'est le commencement du grand mouvement de marchandises d'été et les prix sont tombés.

Vous pouvez maintenant acheter des Habits, Gilets, Colleretes, Jupes, Corsages, etc., à votre propre prix.

New York Cloak & Suit Co., 12 Rue John.

Nos Ameublements

SONT CHOISIS ET TRES VARIES. NOS

Prélarts, Tapis, Rideaux, Portières

Sont essentiellement nouveaux. Nos prix, vous le savez, sont toujours les plus bas.

☞ Nos conditions sont des plus faciles

ELIE DELISLE,

52 à 56 rue Tucker, Petit Canada.

☞ Notre Magasin sera fermé à l'avenir tous les Mercredis et Jeudis soirs.

Grande Vente Speciale

De Matinées (Wrappers) et de costumes à deux morceaux en indienne. Prix des Matinées 75c, $1.00, $1.25.

Costumes 98c en montant.

Rappelez-vous que c'est le magasin par excellence pour les chapeaux et les prix sont les plus bas.

Nous offrons cette semaine 10 caisses de chapeaux pour enfants d'école à 12½c, partout ailleurs 25c. Prix spéciaux pour chapeaux de deuil.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

☞ Grand loyer à louer rue la rue Merrimack pour maison de pension ou pour ouer des chambres. Informez vous à notre magasin.

IMPORTANT

N'OUBLIEZ PAS— Les parents qui ont des enfants à chausser pour la .....

PREMIERE COMMUNION

Pourront trouver des Souliers ou Chaussures à des prix raisonnables chez

Geo. E. MONGEAU, 462 rue Merrimack.

Nous en avons depuis 75c à $1.25, en noir ou blanc, en Souliers ou Bottines.

Geo E. Mongeau

462 rue Merrimack.

Pour le Gazon et le Jardin.

Il vous faut mettre le gazon et le jardin en ordre et il n'y a rien de plus commode pour cela, qu'une

Brouette de Jardin, $8.25

Ainsi que les râteaux pour le gazon et toutes sortes d'instruments pour le jardin.

GRAINES Notre stock est frais et sûr.

☞ Demandez le catalogue,

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guéris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Les malades, de toutes parts du monde entier, ont été traites avec succès par correspondance. Ecrivez-nous une description complète de votre cas et nous vous donnerons gratis et nous vous ferons parvenir notre opinion. CLINIQUE AURALS 20 West 12e St., New York.

SAUVEUR DU PEUPLE

Pittsburg, Mass., 28 mai 1902, 52 Daniel St.

Monsieur A. Chrétien,

C'est avec un grand plaisir que je vous envois mon certificat de ma guérison des rhumatismes et de dyspepsie dont je souffrais depuis longtemps, maintenant, je suis très bien, après avoir lu du votre remède le "Sauveur du Peuple" pour la dyspepsie et m'être lavé les jambes pour le rhumatisme. Et je le recommande à toutes personnes qui souffrent de ces maladies.

Signé de ma propre main, Mme ELIE BERGERON.

Nap Bilodeau

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

Seul entrepreneur Canadien dgt me.

BUREAU :— 579 RUE MARKET

Voitures pour baptemes, mariages, funerailles

Téléphone 414-2.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

580 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

John St Jean et Geo. Drinon, commis.

GRATIS

Presentez ce coupon aujourd'hui dans notre magasin et vous recevrez gratuitement une magnifique soupière à service de table en porcelaine de Limoges, pour le mal de tête. Certains pharmaciens vous offriront quelque chose d'autre pour le même maladie au lieu des nôtres, mais ils ne recevront pas, et rendez-vous chez un autre pharmacien pour avoir les tablettes Mi-Ke-Na. Du coup ici et une soupière à service gratuitement par les BURLEY CHEMICAL Co., Albany, N. Y. 6 a

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Bureaux depuis, - 369 rue Church.
369 rue Moody, 249 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.

WILFRID JEAN, Prop.

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

Corbillards électriques et Rubber tires pour baptêmes et enterrements.—Tél. 509-3.

Un Lot d'Eponges

spécial pour être vendu à un prix spécial vient d'être reçu à la pharmacie Rochette & Delisle.

Remarquez-les dans leur vitrine et demandez-vous si l'on ne vous a jamais offert une valeur semblable en éponges pour

5c et 10c

respectivement. Elles valent la peine d'être achetées maintenant, même pour ceux qui n'en avaient pas besoin avant plusieurs mois.

Lowell Pharmacy

Rue Merrimack.

V. A. MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le poli magasin situé aux Nos 122-124 rue Chever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de repaser et tailler habits. Une visite est sollicitée.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples et également 50 pour attelage d'ouvrage. S'adresser attelage double ; je bourra à H. Goré & Cie. Compagnie Electrique de Hudson.

ON DEMANDE.—Une personne compétente trouvera de l'emploi, pour faire l'ouvrage général de maison, dans une petite famille. En s'adressant au 7 A. A. Mailhoux coin des rues Dutton et Dutton et Aiken Avenue. 11j

ON DEMANDE—Une cuisinière et une fille pour ouvrage général. S'adresser au no 116 rue Cabot. 3 j

ON DEMANDE—Un jeune garçon de 14 à 15 ans sachant l'anglais et le français. Pour bien personnes. S'adresser à Hickson Bro 68 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Une servante pour maison de pension. S'adresser immédiatement au no 80 rue Moody. 23j

ON DEMANDE—Une petite fille de 12 à 13 ans pour ouvrage facile. S'adresser au no 7 rue Mailet.

ON DEMANDE—25 hommes pour s'javeller à la brique. S'adresser à M. Pierre Bion, Exeter, N. H.

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Aiken et Lakeview. Cette place est située très bien preparé, peinture a neuf. Le magasin est fait pour épicerie, confiserie, tabac, etc. Le restant sous est occupé par un bon locataire qui désire rester. S'adresser à Pierre Lacroix, 61 rue Merrimack, chambre 1. 30 j

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, sont bien situés angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. 1 j. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview, S'adresser à M. W. Cadorette, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. 1 j. o.

A LOUER—Jolis logis de 5 chambres au premier etage, sur le devant, au 580 rue Moody, bon pour les pensionnaires. S'adresser à Joseph Chouinard sur les lieux. 1 6 9

A LOUER—Nous logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures à des prix très modérés. S'adresser au no 58 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau logis de dernière classe dans le Sherwood, Immeuble chauffé à la vapeur, éclairé à l'électricité, etc., etc. S'adresser à L'ETOILE.

FERME A VENDRE—Quatre milles et demi de Lowell, 47 acres de bonne terre labourable et bois ; 25 pensionnaires ; maison et dépendances, grange, écurie, etc. Bonne occasion pour quelqu'un qui désire faire un bon commerce. S'adresser à A. J. & H. W. J. Howe, bureau de la Cour, Tilton. 29

A VENDRE—Une maison de pension dans une bonne localité près des moulins avec 25 pensionnaires, tous de vrais pensionnaires, S'adresser au bureau de L'ETOILE.

A VENDRE—Meubles de salon et de chambre, lits, matelas et literie, tapis, près de l'église et de l'école. Faire pour maison de pension ou famille. Bonnes conditions. S'adresser à L'ETOILE. 1 30

Une Idylle en Russie

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 5.

—Mais, que diable! fit-je fort mécontent, ce n'est pas pour autre chose qu'on se mailé! Quand on ne veut pas se laisser embrasser on ne se laisse pas enlever!

Clémentine devint pensive,—honte ou colère, je n'en sais rien. J'étais extraordinairement monté et je la regardais d'un air furieux.

—Ah! on ne se fait pas enlever! Ah c'est pour m'embrasser que tu m'invites! Eh bien! attendez ce ne sera pas long!

Elle avait détaché le tablier du tarantass et se préparait à monter à cheval, au risque de se casser quelque chose: je la retins, non sans peine, et mes mains, nouées autour de sa taille, —non par tendresse je vous le jure, mais pour la protéger,—reçurent plus d'une égratignure dans la bagarre.Elle se défendit comme un lionceau en fureur, mais avec une vigueur surprenante.

A la fin, rageuse, elle se laissa tomber sur le coussin.

—Je n'ai que ce que je mérite! fit-elle d'un air sombre. Mais c'est une indignité! Un galant homme ne se conduit pas ainsi!

Je repartis aussitôt, plus léger qu'une plume, je m'endormis et n'ouvris les yeux que lorsque Pétersbourg s'offrit à mes regards.

Je fus montrai la batiste marirée de petites taches roses.

—Est-ce que tu crois, dis-je que ma demoiselle bien élevée se conduit ainsi ?

—C'est bien fait! répliqua-t-elle, et je reconnaissai tous les jours.

—Tous les jours ?

—Toutes les fois que tu seras grossier !

—Alors, ma chère, lui dis-je ce n'est pas la peine de nous marier! Nous pouvons nous quereller sans cela.

—Bien entendu! Adieu, je m'en vais. Bon voyage!

Elle allait sauter... Je la retins d'un mot.

—Retourne à la maison, j'ai oublié quelque chose, dis-je à nos Finnois, qui tout en tapage n'avait réveillé qu'à demi.

Il croyait bien un peu, mais la promesse d'un rouble de pourboire donna des ailes à la jument boiteuse, et nous roulions bientôt vers la maison de mariage, tenu les deux fort bourrus et silencieux comme des ours.

L'angle du jardin apparut bientôt. J'allais déposer Clémentine où je l'avais prise, elle fit un geste négatif.

—Eh bien! dit-elle que pensait-on de moi? Il faut que tu me ramènes au perron.

—Mais on me demandera des explications !

—Dis ce que tu voudras: la vérité, si tu veux !

Elle se rencogna, maussade. Chose très singulière! nous n'étions plus fiancés, et nous n'avions pas cessé de nous tutoyer. A vrai dire, c'était une habitude de nos jeunes années, que nous avions eu beaucoup de peine à perdre.

Le tarrantass s'arrêta devant le perron. A l'établissement général de toute la maisonnée accourue au bruit des roues. Ma tante dominait toute la famille de sa haute stature, exhaussée de sa maigreur phénoménale.

—Mon Dieu, Pierre, qu'est-ce qu'il y a? s'écria la digne femme bouleversée.

—Ma cousine m'avait fait un bout de conduite je vous la ramène.

Clémentine descendit prestement et s'enfuit dans sa chambre pour éviter les reproches de sa mère sur son manque de convenance.

—Elle t'a dérangé de ta route Pierre, me dit mon excellente tante; pardonne-lui c'est une enfant mal élevée.

—Je n'ai rien à lui pardonner, ma tante, répondis-je de mon mieux: mais il est bien vrai que c'est une enfant.

The Washington Savings Institution
265 rue Central,
BANQUE D'EPARGNES
Constituée d'après les lois du Massachusetts .....
Mai est le mois du quartier. ...
Tout argent déposé cette sera mis en intérêt.....
☞ Ne retardez pas à faire vos dépôts.
Geo. M. Harrigan,
TRÉSORIER.
ALBERT E. JEAN, Commis.

SAIMAN SIRK

Veut vendre son terrain à la ville au prix de $50,000

LES ECHEVINS ONT DE CHAUDES DISCUSSIONS A L'ASSEMBLEE D'HIER

Une longue liste de pétitions est référée aux divers comités

Les échevins s'assemblaient hier soir à 8h. 2 pour ne se séparer qu'à onze heures après avoir assisté à une séance tumultueuse et remplie d'incidents.

Plusieurs pétitions furent référées aux divers comités y compris celle de la Lowell Veteran Firemen's Association, qui demandait à se servir d'une bâtisse de la rue Fletcher, en attendant la fin des réparations qui se font actuellement au poste de la pointe, et cette société a ses salles.

M.M. Barton et Flowers ont été nommés aides-de-camp pour accompagner de la police montée par les commissaires Driscoll et Chelmsford, qui vont faire la jeunesse américaine. Les divers pays du continent européen les ont prodigués les meilleurs soldats d'exercice au monde. Le fameux numéro de "Loop the loop" alors que Diavolo contourne un cercle, monté sur un bicycle et allant à une allure de 40 milles à l'heure, vaut à lui seul le prix d'entrée. Passant ensuite au cirque lui-même, vous y voyez vingt-trois hommes et femmes chevauchant, faisant sauter leurs montures par-dessus des obstacles et accomplissant des actes réputés les plus difficiles qu'il y ait. Minting, la merveille aux haies est sans contredit, le plus grand acrobate qu'il y ait au monde. La famille Jackson, faisant des actes insurpassables sur bicycle, et Starr, l'étoile filante; un quatuor de chevaux dansants quatre troupeaux d'éléphants instruits et une foule d'acrobates de tout genre. Il y a aussi une foule de courses en chariots et une magnifique procession le jour de l'exhibition. Ce cirque devra nécessairement attirer les amateurs du beau de tous les lieux. Il sera dans notre ville mardi, le 17 juin.

LE REV. PERE LEWIS

Son état n'inspire aucune crainte et il n'y a pas lieu de s'alarmer au presbytère

La rumeur disant que le presbytère allait être mis en quarantaine à cause de la maladie du Rév. Père Lewis, O. M. I., est dénuée de fondement. L'agent de santé Knapp a fait fumiger la chambre du malade et il n'y a pas à craindre que l'épidémie ait laissé de germes dans la maison.

Toute la population de cette ville formule des voeux pour le rétablissement du Rév. Père qui a contracté la terrible maladie par suite de son dévouement apostolique et de son esprit de sacrifice.

Aux dernières nouvelles, le Rév. Père Lewis était dans un état aussi satisfaisant que possible. Il a gardé son lit. Son cas est très bénin, disent les médecins de l'hôpital.

Profitez de la grande vente d'habillements pour la première communion et économisez un tiers sur vos achats. Lowell One Price Clothing Co., 72 à 86 rue Merrimack.

UNE BONNE ACQUISITION

M. Nap. Daigneault, qui a tenu longtemps un atelier de barbier, rue Suffolk, près de la rue Merrimack, vient de vendre à M. Victor Labelle la clientèle barbicr de la rue Moody et il invite ses amis et ses anciens patrons à aller le voir.

PERSONNEL

M. Ludger Barry, de Montréal, accompagné de son frère Charles du collège d'Iberville, sont arrivés hier en cette ville adjoints en toute hâte au chevet de leur mère Mme Henri Barry dangereusement malade.

LE QUATRE DE JUILLET

Est un bon jour pour les feux. Il peut y avoir incendie n'importe où. Assurez-moi contre vol ou incendie, votre, vos meubles, chevaux ou effets tout ce qui peut brûler. Frank M. Brogan, 60 rue Mt Washington. Venez, écrivez ou téléphonez. m|s

Regagnez vos forces à l'aide de ce merveilleux reconstituant. Le Vin Impérial aux hypophosphites,35 et 100 la bouteille seulement chez Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

UN GROS PRESENT

Casseroles à patisseries émaillées avec couvercles de 10 à 15 de cette grandeur, 15c chacune. Dickson's Tea Store, 46 rue Merrimack.

ON DEMANDE

Une jeune femme de 15 à 18 ans se trouvera de l'emploi à la buanderie de M. Wilfrid Jean, 251 rue Church.

PRESQUE TROP GRAND

ENNUI DE PLAINTE CONTRE UNE INSTITUTION POPULAIRE

AVIS IMPORTANT

C'EST UN MEURTRE

Les assassinats se multiplient au Canada

Narcisse Falardeau, dévalisé et assommé par des bandits, se fait couper les jambes sur la voie du chemin de fer

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 11.—Les meurtres se succèdent avec rapidité à Montréal. Le meurtrier Hansen expiera son crime sur l'échafaud dans la prison de cette ville et voilà qu'un nouveau meurtrier le remplacera probablement dans sa cellule.

Le coroner McMahon a tenu une enquête sur le cas de l'infortuné Narcisse Falardeau. La victime de l'attentat qui a été commis vendredi soir sur les quais. Le mystère le plus profond entoure cette tragique affaire et les assaillants restent toujours inconnus, malgré les recherches actives de la police.

Falardeau, arrivant de Laval, comté de Montmorency, se dirigeait vers la gare, vendredi soir, en passant par les quais, pour acheter son billet en destination d'Ottawa. Il cheminait tranquille et paisible quand il fut assailli dain attaqué par une bande de bandits. Après avoir reçu de violents coups de gaveelle à la tête, il tomba privé de connaissance sur la voie ferrée. Le passage d'un train qui lui coupa les deux jambes le rappela à lui. Ses cris furent entendus de l'ingénieur qui stoppa aussitôt et qui se porta à son secours. En le voyant dans un tel état il manda l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame.

Tels sont les faits qui ont été révélés à l'enquête par les quelques personnes qui ont été entendues comme témoins. Aucune n'a vu la victime avant le passage du train et il n'y a que Falardeau lui-même qui a pu rapporter ce qui s'est passé.

Le Dr Fleury, surintendant de l'hôpital Notre-Dame, a rapporté comme suit le rôle qu'il a été appelé à jouer dans cette affaire :

"Vendredi soir, a-t-il dit, vers 9.20 hrs l'ambulance a été mandée sur les quais pour recueillir un homme qui venait d'être écrasé par les chars un peu de temps après. Falardeau fabait son entrée à l'hôpital. Le malheureux avait les deux jambes coupées, et il fallut sans retard procéder à une double opération. Outre cela, Falardeau portait à la tête d'affreuses blessures qui semblaient avoir été causées par un instrument meurtrier. L'état du blessé était tout à fait désespéré et comme il nous rapportait qu'il avait été assailli, nous crûmes devoir avertir sans retard un magistrat pour prendre sa déposition avant l'opération.

Le docteur Fleury rapporte ensuite comment cette opération a été pratiquée et comment le malheureux est mort samedi midi.

Le coroner a donné ensuite lecture de la déposition faite par Falardeau devant le magistrat Lafontaine. Ici se résume la preuve mise à la disposition de la justice. Après quelques instants de délibération, le jury a rendu un verdict de meurtre.

La police quoique n'ayant aucune indication pour retrouver les auteurs de ce triple attentat, continue ses recherches, et l'on ne désespère pas de percer le mystère de cette épouvantable tragédie.

LE DRAME DU TROU DU DIABLE

LE CADAVRE DU JEUNE RICHER EST RETROUVE DANS LA PETITE NATION

Ouverture de l'enquete a Ottawa devant le juge Talbot

(Service spécial de L'Etoile)

Papineauville, 11 — Le corps du jeune Benjamin Richer, la victime de Joseph Desbarats, a été trouvé dans la rivière de la Petite Nation, à l'endroit dénommé le Chûte au Diable, où il avait été lancé par son agresseur.

Ottawa, 11 — L'enquête préliminaire dans la cause de Joseph Desbarats, accusé du meurtre du jeune Richer, à Hull, est commencée devant le juge Talbot, à Hull. M. Prévost, la première échevin encaule la noyade tel que décrite par vous et la fatte du jeune Richer pour sa vie.

Hermenégilde Dufferin corrobore le témoignage de Louise que Deschaletes ne semblait savoir ce qu'il faisait. Le père du prisonnier est fou et ce dernier est lui aussi, dans le même cas.

Une commission sera nommée pour faire examiner sur l'état mental de l'accusé qui semble indifférent et n'avait pas eu mal à être accusé de ce terrible crime.

VICTIME DE L'ONDE

JOSEPH JETTE SE NOIE DANS LE CANAL RIDEAU

Efforts desesperes pour l'arracher a la mort

(Service spécial de L'Etoile)

Ottawa, 11 — Joseph Jetté, âgé de douze ans, fils de M. Louis Jetté, 127 rue Waverley, s'est noyé dans le canal Rideau. L'accident a eu lieu à deux cents verges du pont d'Ottawa-Est.

Vers trois heures deux jeunes gens Howard et George Russell, se baignaient dans le milieu du canal et avait intentionnellement renversé une chaloupe. Le jeune Jetté qui était sur le rivage se déshabilla et se mit à l'eau pour aller s'amuser avec les deux baigneurs. Il avait nagé environ les trois quarts de la distance lorsqu'il se mit à crier qu'il se noyait. Un des jeunes gens sachant que Jetté était un piètre nageur se rendit aussitôt à son secours. En le voyant arriver à lui Jetté le prit par le cou et tous deux s'enfoncèrent sous l'eau. Russell après les efforts désespérés réussit à se dégager de l'enfant et revint à la surface. Il nagea dans les environs attendant que Jetté revienne, mais le malheureux demeurait toujours au fonds de l'eau.

John Norville, témoin de la tragédie ota ses chaussures et son habit et se jeta à l'eau. Rendu à l'endroit où était disparu Jetté, il ne put le trouver vu que l'eau était trop bourbeuse. Bientôt apparurent les constables Grouveur et Ellis, avec une paire de grappins. Plusieurs autres personnes étaient aussi rendues sur le théâtre de l'accident et avaient commencé les recherches. Une heure et quart plus tard M. James Caughlan, de la rue Waverley, réussit à découvrir le noyé. Les docteurs Jamesion et Connors ont employé sérieusement la respiration artificielle pendant 45 minutes. Le père de la victime, qui est employé de la compagnie Ottawa et New York, en apprit la triste accident que tard dans la soirée. Joseph Jetté était l'aîné de la famille. Le coroner n'a pas jugé une enquête nécessaire.

Le corps a été transporté et inhumé hier à St-Régis Falls, N. Y., où demeurait la famille. Il y a quelque temps.

R-I-P-A-N-S

Il y a cette année condition de mauvaise santé à ne recevoir pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Table. En vente par les pharmaciens. Le paquet de cinq est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

DUEL A PARIS

Le Prince de Stourdza se fait blesser à un bras

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 11—Le Prince de Stourdza a été blessé au bras droit dans un duel avec le Prince Elie de Talleyrand, hier après-midi à Paris-des-Princes.

Le duel le résultat d'une querelle survenue il y a quelques mois. La blessure n'est pas dangereuse.

LE COLONEL LYNCH

Arrete ce matin a son arrivee en Angleterre pour trahison

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 11 — Le colonel Arthur Lynch, député irlandais à la chambre des Communes anglaises, arrêté ce matin pour trahison à son arrivée en Angleterre, venant de Dieppe, a comparu devant Sir Albert Derutzeny, juge de la cour de police de Bow Street, qui lui demanda s'il avait quelques questions à poser aux détectives, à quoi il répondit nerveusement: "Non monsieur." Il a été écroué jusqu'à samedi.

PAS PAREIL

Pourquoi le colonel Lynch n'a pas le droit de se rendre en Angleterre

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 11 — Dans la chambre des Communes aujourd'hui les députés irlandais ont agité la question de l'arrestation du colonel Lynch. M. O'Kelly nationaliste a demandé :

"Est-ce que Lynch n'a pas autant droit de se rendre qu'aucun burgher?"

M. Balfour, leader du gouvernement, a alors répliqué:

"Le colonel Lynch n'est pas un Burgher."

Le speaker a dit que si la question lui était soumise, il y prêterait attention.

SOUS UN MUR

Huit hommes enterrés vivants, dont deux blessés à mort

(Dépêche spécial à L'Etoile)

Paterson, N. J., 11 — Le mur sud de l'édifice Ball, qui était resté debout depuis la dernière conflagration, s'est écroulé ce matin, enterrant huit hommes dans les décombres. Deux ont été blessés mortellement.

JUSTICE SOMMAIRE

(Service spécial de "L'Etoile")

Charlotte, C. N., 11—Deux nègrelllons, âgés respectivement de 13 et 16 ans ont été lynchés ce matin pour avoir assassiné une jeune fille blanche.

CONVENTION DU MAINE

Portland, Maine, 11.—La convention républicaine de l'Etat a lieu cet après-midi. Le gouverneur Hill a reçu la nomination.

LES Poudres impériales sont d'une efficacité étonnante non seulement pour tous les maux de tête, mais aussi l'insomnie, les refroidissements et les douleurs rhumatismales. Essayer c'est se convaincre. Elles ne coûtent que 10 cents l'enveloppe de 3 doses chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

PASSPORT MORGAN

Déclare n'avoir rien à faire avec la grève de l'anthracite

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 11 — Pierpont Morgan est arrivé à Londres ce matin. Il a déclaré qu'il n'avait rien à faire avec la grève du charbon dont s'occupent actuellement à Londres des délégués américains. Il est parti en automobile pour Windsor, W. Cattara, Sherbrooke; A. Alcotte et W. Cantois, St-Barthelemy; A. Lachance, Ste-Adèle; Albert Paquet, St-Nicolas; Alfred Hardy (Grondine); Achille Chaumard, et J. P. Dubois, Québec; Jos. Sirois, Art. Pelletier, Ste-Mélanie; C. O. H. Poirier, Stephen d'Upton; Henri Dubaine, St Barnabé.

DANGER DU CANOTAGE

(Service spécial de L'Etoile)

St-Clara, 11.—Le fils de M. F. X. Laviolette, pilote à bord du vapeur "Berthier", s'est noyé vers 5 heures lundi après-midi. Le malheureux jouait dans un canot à bhalonge lorsqu'il est tombé à l'eau. Son corps n'a pas encore été retrouvé. Le petit défunt était âgé d'environ 6 ans.

Sorel, 11.—Le coroner Fleury a tenu ce matin, une enquête, à St-Clara sur la mort d'Adolphe Laviolette, fils de M. F. X. Laviolette, pilote du "Berthier", noyé accidentellement le même jour. Le jeune Laviolette s'était noyé en face de la maison de ses père.

LA MORT SUBITE

Frappe un vieux citoyen franco-américain de South Bridge, Mass

(Service spécial de L'Etoile)

Northbridville, 11 — La mort vient de frapper subitement un de nos plus vieux citoyens. Le père Alexis Page, connu de la manière habituelle, était assis au magasin à South Bridge, Mass. Un de ses enfants qu'il était allé voir, M. Paul Sénécal d'Northbridville à Berthier, tenu son fils M. Jos. Page et chaque année il faisait un pèlerinage à Berthier. Il était accompagné de quelques autres personnes qui descendaient aux Ecores. Il était en bonne santé et rien ne faisait présager la mort subite. Il était sur le point de monter à bord du bateau lorsqu'il tomba sur le sol. Il était mort avant d'avoir touché le sol. Il était âgé de 70 ans. Il laisse pour pleurer sa perte, outre sa femme, deux fils et deux filles, Mme Jos. Page, de South Bridge, Mme Paul Sénécal, d'Northbridville, Alexandre Hamelin, de Northbridville, et Alexis Page, de Southbridge. Les funérailles auront lieu mercredi matin à 9 heures à l'église St-Joseph, de Southbridge. Le service sera chanté par le curé Lamarche, assisté du curé Lacasse, de Northbridville, comme diacre, et du curé Lamothe, de Southbridge, comme sous-diacre. Le cortège funèbre partira de la maison mortuaire à 8 heures et demie. Le service sera chanté par le curé Lamarche, assisté du curé Lacasse, de Northbridville, comme diacre, et du curé Lamothe, de Southbridge, comme sous-diacre. Le cortège funèbre partira de la maison mortuaire à 8 heures et demie.

Hautbois, chasseurs, chasseuses, pour enfants de la première communion à un tiers au-dessous du prix ordinaire au grand magasin des Canadiens. Lowell One Price Clothing Co., nos 72 à 86 rue Merrimack.

Le vin impérial fait du sang rouge du sang riche, du sang pur. Se vend 35 et 50 cents la bouteille chez Rochette et Delisle pharmaciens, rue Merrimack.

Dernière Edition.

L'Etoile

17e ANNEE — LOWELL, MASS., JEUDI 12 JUIN 1902. — NO. 72

TEMPERATURE
NUAGEUX PARTIELLEMENT CE SOIR. AVERSES DANS CERTA LOCALITES DU NORD. PLUS FR DANS L'EST DU MAINE. BEAU DE MAIN. VENT FRAIS DU S.O. OUEST A L'OUEST.

Imposant spectacle

Mgr Brady administre le sacrement de confirmation a 454 enfants a l'eglise Saint Joseph

Nous avons été témoins hier soir d'une bien touchante cérémonie à l'église St-Joseph. Environ cinq cents enfants ont reçu des mains de Mgr Brady, conducteur de Mgr l'archevêque Williams, le sacrement de confirmation. Le temple métropolitain éblouissait de clarités multicolores et une grande foule de fidèles émus remplissait les nefs et les jubés.

L'auguste cérémonie commença par une invocation du choeur de chant à l'Esprit-Saint. Cette sublime prière chantée par des voix enfantines sous la direction du Rév. Frère Chrysseil pour la section des garçons, et la Rév. Mère Ste-Laure pour la section des filles, avait quelque chose de ralisant qui s'emparait de l'âme et nous reportait à l'âge heureux où nous aussi, petits enfants recevions le sacrement qui affermit le chrétien dans la grâce baptismale. Mgr Brady fit ensuite une allocution toute paternelle aux enfants, les exhortants à se conserver purs et à marcher toujours dans le sentier de la vertu. L'obéissance aux parents, la fuite des compagnies dangereuses, la pratique du bien dans les moindres actions ont servi au prélat de motifs aux conseils qu'il a donnés.

Pendant la confirmation le choeur a fait entendre plusieurs cantiques de circonstances. Le Rév. Père Dias a exécuté plusieurs solos avec un brio et une onction de virtuose. Les cantiques étaient en vers et obtenaient avec une grande docilité à la baguette du Rév. Frère Chrysseil.

Nos félicitations confirmés ont été adressés pour leur belle tenue. Le spectacle édifiant qu'ils ont donné restera inoubliable pour tous ceux qui en ont été témoins.

Le Rév. Père Fournier, O. M. I. et le Rév. Père Campeau, O. M. I. assistaient Sa Grandeur. La confirmation terminée un salut solennel a été chanté, le Rév. Père Campeau officiant et Mgr Brady assistant au trône.

Le choeur a rendu quatre cantiques en trois parties, musique de Thibault, avec le Rév. Père Dias comme soliste, pendant la confirmation. Durant le salut il a chanté : O Salutaris de Moani, l'Ave Maria de Bonnefond et le Tantum Ergo de Mozart.

M. Frédéric Boucault, président de la Société Ste-Famille a été le parrain des garçons au nombre de 219, et Mme Charles Dubuque, présidente des dames de Ste-Anne la marraine des filles, au nombre de 135.

Mgr Brady a passé la nuit au presbytère. Après avoir célébré sa messe à 7 heures ce matin dans la chapelle privée de la communauté et après déjeuner, il est parti pour Billerica en compagnie du Rév. Père Campeau.

LES GARÇONS

Joseph Napoléon Bélisle-feuille, Albani George Fotsy, Joseph Ernest Gagné, Francois-Xavier Lapointe, William Trottier, Alfred Houle, Henri Boissonnault, Joseph Willie Bourie, Jos. Willie Edgard Brautigan, Jos. Lavier Chamcagne, Adélard Dion, Franç.-Amable Duval, Jos. Isidore Hétu, Herménas Lafleur, Jos. Arthur Rondeau, Jos. Edmond Soulard, Aud. Adel Herbert Bénard, Hervé Jos. Brunelle, Wilfrid Dubé, Leo. Edm. Jos. Louis Gosin, Jos. Isaie Lamoureux, Albani Maxime Lebeuf, Joseph Théodore Lamoie Joseph Alfred Raymond, Alfred Charles Saivas, Jos. Albert St-Hilaire, Jos. Philip Vincent Tremblay, Arthur Bellmare, Arthur Allard, Emile Bellemare, Daniel Dion, Meanuel Ernest, Bélonie Guilmas, Ernest Jairas, Rodrigue Eloi Jodoin, Hervé Lavoie Jean-Baptiste Létourneau, Clément Latourne, Louis Lizotte, Willie Marquis, Alfred Perrault, Ernest Soucy, Joseph Thibault, Evariste Vézina, Ernest Teller, Maxime Thibault, Arthur Bonnette, Albert Blanchette, Henri Alexis Dionne, Jean Desaulnier, Henri Paquet, Armand Gauthier, Joseph Gagnon Héroux, Willie Lessier, Médéric Lemire, Joseph Paquette, Joseph Fournier, Omer Savignac, Arthur Vigeant, Hector Dion, Auguste Guilmett, Romuald Grenier, Joseph Gérard Hall, Joseph Fignelin, Phidias Lesage, Napoléon Neuil, Phonse Lavoie, Edouard Lavoie, Cayenne Joseph Charles Gonin, Joseph Déry, Ernest Fontaine, Ernest Levasseur, Ferdinand Laferrière, Philippe Monfette, Alexandre Michaud, Alberic Michaud, Louis Joseph Provost, Samuel Faradis, Joseph Régnier Henri Thelien, William Courchêne, Georges Chabot, Henri Montois, Moise Durand, Napoléon Fontaine, Achille Guilmet, Roméo Perrault, Alfred Beauparlant, Emile Chouinard, Alexis Daigle, Ernest Dieterne, Raoul Gendron, Gédéon Marie Eugène Marcotte, Louis Provencher, Médéric Allard, Ernest Barry, Adolphe Côté, Stanislas Ducharme, Edmond Héroux, Edouard Houde, Léon Joseph Marchand, Donat Michaud, Joseph Therrien, Valère Bellisle, William Legris, Henri Bloom, Arsène Bourret, Anselme Gagnon, Arthur Lavallée, Adélard Primeau.

Alfred Duperron, Alfred Joly, Adélard Rivard, Arthur Ayotte Hormisdas Ducharme, Henri Beaupallant, Arthur Martineau, Arthur Sirois, Henri Bissonnette, Emile Demers, Thomas Bolly, Henri Riendeau, Georges Boucher, Arthur Martin, Joseph Frédette, Théodore Béland, Zénon Aubin, Arthur Latulipe, Edmond Hubert, Emile Têtrault, Edmond Beauregard, Edouard, Ayotte, Ernest Plante, Ernest Dubois, Hormisdas Ferron, Charles Lefebvre, Joseph Jasmin, J. Baptiste Bourque, Alphonse Jacques, Willie Ayotte, Edmond Guilbault, Adhémar Fortin, Alcide Roy, Henri Banville, Joseph Garner, J. Baptiste Guillemette, Alfred Roy, Evariste Théorêt, Henri Beauchand, Alfred Beauregard, Jules Lacouture, Henri Lacouture, Honoré Desrosiers Alfred Paquette, Henri Prégeau, Frédéric Desforges, Joseph Hervieux, Valmore Duberger, Joseph Hamel, C. Edouard Charbonneau, Albert Larocque, Freddy Cardinal, Félix Arsénio Emile Gagnon, Ernest Vézina, Antonio Cadorette, James Thurber, Georges Dufour, Désiré Dubois, Alexandre Richard, Alexis Grégoire, Edmond Dufresne, Alphonse Dallaire, Alfred Dumont, Oride Demers, Félix Carignan, Donat Dubuque, Alphonse Martel, Alexandre Lévy, Willie Boisvert, Willie Nault, Edouard Latulipe, Théodore Roux, Joseph Goudreau, Sylvio Lazasse, Victor Picard, Albert Fiset, Adélard Turcotte, Alphonse Gendron Alcide Boulé, Augustin Lescarbault, Georges Tremblay, Francis Frappier, Pierre Robitaille, Emile Langlois, Irénée Provost, Harmand Ducharme, Georges Ducharme, Odilon Mailloux Alphonse Doyer, Alfred Bicard, Adélard Gagnon, Plaida Roux, Ovila Jetté, Edouard Sénécerre, Alfred Proulx, Edmond Guyot, Albert Leblanc, Frank Lessard, Arthur Hamel, André Leblanc, Eugène Gervais, Adélard Richd. Joseph Thérien, Albert St Georges, Thomas Obern, Willie Côté, Alcide Roy, Joseph Thibault, Arthur Sirois, Charles Charbonneau, Moise Proulx, Alfred Lemieux.

LES FILLES

Léa Achin, Diana Joyal, Irène Boucle, Ostine Bissonnette, Béatrice Sauvageau, Cora Desormé, Lillian Laud, Cora Lebleu, Louis Couturier, Rosanna Laferrière, Laura Roy, Bernadette Laforge, Délia Richard, Méline Laframbroise, Yvonne Elliotte, Eugénie Albert Maria Chagnon, Bella Fortier, Marie Louise Leblanc, Olivine Morin, Cécélia Vaillancourt, Josephine Martineau, Lydia Grenier, Adeline Duffy, Louise Champagne Angelina Barbeau, Clara Venillette, Elaire Goudelle, Lillian Hélî Victoria Leblanc, Bella Jalbert, Lumina Langlois, Eda Marti, Diana Drouin, Laura Grenier, Virginie Fillon, Eva Dolaroc, Aurore Tourangeau, Marie McAdams, Mary Paquet, Léona Paquet, Gabrielle Turcotte, Rosalie Lambert, Blanche Brunelle, Alfred Hérard, Marie Dubé, Rosanna Plouffe, Angelina Dufour, Alice Plourdre, Flora Dupuis, Léda Giroux, Arthémise Harvey, Rose-Anna Boulanger, Adolphe Lemay, Blanche Pichet, Elisa Cyr, Adeline Tangeot, Rose Ducloc, Louisia Rondeau, Marie-Anna Therriault, Claire Gélinas, Jennie Guillemette, Maria Côté, Bertine Côté, Ella Marquis, Elmérie Rousseau, Rose Treverry, Alphonsine Brissette, Amanda Bellerose, Rose Alma Gadbois, Marie Louise Bolly, Emma Malie, Rose Alma Richard, Blanche Dodelin, Mabie Veuilleux, Flavie Boisvert, Octavie Péloquin, Alma Thibault, Marie Louise Jodoin, Marie Lavoie, Blanche Boivin, Rose Lussier, Proxide Fortin, Alice Noël Olive Auclair, Albertine Germain, Lumina Fauteux, Blanche Potvin, Adélaïde Robitaille, Marie Jonase, Florida Connor, Rose-Anna Geoffroy, Laura Roy, Cora Therrien, Philomène Beaudegard, Anna Boucher, Délia Allard, Marie Boisvert, Délia Duchaine, Valida Laurier, Edouardina Laurenier, Marie Dumault, Georgiena Cyrie, Henriette Desjardins, Louisa Viarner, Eva Marcile, Euphémie Leduc, Albertine Doyon, Rose-Anna Simonneau, Mary Provencher, Rose-Alma Gilbert, Louise Lavogue, Nellie Landry, Elina Thériault, Emma Vachon, Aurée Giroux, Lillie LaPanne, Eveline Levasseur, Délima Ducharme, Rose-Anna Lesbre. Eva Larmand, Dorothée Trépanier Délima Proteau, Léoni Riopel, Léonie Lessard, Marie Jeanne Boucher, Eva Picotte, Clara Guilman, Agnès Levasseur, Marie Marell, Hédée Jutteau, Annie Lévesque, Sophie Dendron, Flore Hall, Gertrude Poirier.

Délima Labourdais, Aurore St. Arnaud, Marie Pilote, Léontine Thérien, Rosie Allard, Marie Savignac, Lasra Lavallée, Olivine Young, Lurilla Savignac, Florida Castonguay, Joséphine Moffet, Diana St Arnaud, Diana Gagnière, Fabiola René, Laurda Trenblay, Rosanna Choulard Emilia Maillour, Evelina Richard, Laura Reeves, Joséphine Hébert, Célulie Naud, Adéline Corcoran, Hélodie St Georges, Marie Therrien, Bernadette Durand, Emilia Dugas, Amanda Prud'homme Clara Ayotte, Grézelda Gilbert, Georgianna Aubut, Evelina Blanchette, Maria Roberge, Léoadie Therrien, Antonia Guénard, Marie Anna Bordeleau, Alice Hamel, Amanda Pagé, Laura Bertrand, Délima Théplu, Clara Landry, Hélène Hénault, Alexina Courchesne, Amanda Cantin, Marie-Louise Jacques, Gertrude Lourget, Lydia Poulin, Anna Clermont, Eva Lequin, Eva Ayotte, Anna Boulé, Léontine Pelletier, Eléonore Roberge, Annette Vigeant, Léa Lavoie, Marie-Louise Charette, Eva Meunier, Edwidge Daigle, Marie-Louise Dumais, Olina Richard, Flore Cossin, Albertine Héroux, Albertine Asselin, Bertha Lefebvre, Aldea Boisvert, Délia Gouiry, Augustine Dancoste Eva Blais, Ernestine Richette, Mary Portier, Blanche Gélinas, Corinne Gagnon, Corinne Alexander.

Grosse sensation

Des milliers de Dollars auraient été payés en pots de vin pour obtenir la reciprocité cubaine

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 12 — Une immense sensation est soulevée autour de la réciprocité cubaine. D'après des personnes bien connues dans le monde officiel, une pression aurait été exercée sur le Congrès pour amener la situation politique actuelle à Cuba et des pots-de-vins d'une exquise richesse auraient été versés dans les caves du gouverneur général Wood. Les exploiteurs de canne à sucre et les fabricants de sucre de betterave des grands centres producteurs des Etats-Unis auraient mis la main au traité. M. Havemeyer, président du Trust des sucres, et M. F. B. Thurber, de New York président de la soi-disante association d'exportation des Etats-Unis ont témoigné devant la commission d'enquête qu'ils avaient dépensé une trentaine de mille dollars en littérature populaire pour précipiter et assurer le traité dans des intérêts particuliers d'industriels sucriers.

L'ex-gouverneur général Wood aurait été mêlé à ce scandale et on ne sait comment il pourra se justifier d'avoir engagé par écrit les sénateurs et les membres de la chambre à voter pour le projet de loi.

Mort subite

Mme Josephine Bourgault expire en travaillant a donner les derni rs soins a sa sœur mourante

Mme Joséphine Bourgault, âgée de 62 ans et demeurant au No 29 rue James, est morte hier après-midi, après quelques heures de maladie seulement.

Dans la matinée, Mme Bourgault se rendit au presbytère canadien pour demander à un des révérends pères d'aller avec elle à l'hôpital, administrer le saint sacrement à une de ses sœurs qui doit subir une opération dans la main. En sortant, elle se sentit étourdie et traversa de suite chez M. le Dr Roy. Elle put dire quelques mots seulement et perdit connaissance.

Sa fille, qui était avec elle, se rendit chez M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, chercher une voiture pour conduire sa mère chez elle. M. Archambault alla de chercher. Quelques personnes furent appelées à donner les premiers soins à la malade qui travaillait dans les manufactures de cette ville et les conduisit chez le docteur dès il transporta Mme Bourgault à sa résidence. Quelques heures seulement après son arrivée à ce dernier endroit Mme Bourgault expirait.

Le Révérend Père Campeau que M. Archambault a été quérir a administré les derniers sacrements à la défunte.

Mme Bourgault laisse neuf enfants: Mmes Frédéa Audette, Robella Mathieu, Miles Eugénie, Amanda, Victoria, Mary et Marie-Louise Bourgault et MM. Joseph et Jules Bourgault.

La déplorable mortalité sera expédiée ce soir au Canada, dans la paroisse natale de la défunte, par M. Amédée Archambault.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé à ne recevoir pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Table. En vente par les pharmaciens. Le paquet de cinq est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

LE MAJOR NOYES

A travaillé la cause pendant quelque temps, mais il n'a pu trouver de preuves évidentes contre ces deux hommes qu'il soupçonnait. Il demanda au constable Regis de lui aider et ce dernier ne tarda pas à localiser les coupables.

VOL SACRILEGE

Déjà plusieurs arrestations ont été faites dans cette affaire de vol sacrilège commis dans l'église de la rue Gorham. La prisonnière a elle-même fait des aveux complets et a indiqué la cachette où elle avait déposé les objets volés. Ces derniers ont été retrouvés et remis à leur place légitime.

A. G. Pollard & Co.

CORPS de Dessous

"A Bon Marché"

Pour Enfants
Pour Dames
Pour Filles

Corps en Jersey de belle qualité blancs ou jaunes, bien garnis, mais sujets à de légères imperfections, valeurs de 12½c et 15c.

9c chacun, 3 pour 25c

Pour Garçons
Pour Hommes
Pour Hommes

Corps en belle qualité de Balbriggan jaune et blanchi, valant 25c et 37c, mais n'ayant pas de Caleçons, notre prix 17c chacun

Un lot de Corps en couleurs de fantaisie et burrés, belle qualité de 75c, mais n'ayant pas de Caleçons pour les appareiller, notre prix 29c chacun

Dept. d'Occasions Sous-Sol.

A. G. Pollard & Cie. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LE MONT PELEE

mpression d'un touriste qui en fit l'ascension en 1892

CONTRASTE FRAPPANT DU TABLEAU QU'IL FAIT AVEC LA SITUATION ACTUELLE

Croquis artistique sur le cratère somnolent

M. Louis Garaud, qui a fait l'ascension du Mont Pelée en 1892, décrit ses impressions dans des termes que l'on serait tenté d'appeler délirantes aujourd'hui.

La montagne Pelée, dit-il, est un volcan éteint. Son cratère, dont les bords brisés sont formés de gigantesques écailles aiguës, sont ossifiés, et l'orifice, qui devrait être béant, est remplacé par un lac tranquille. Ce lac est alimenté par des brouillards aqueux et lourds qui enveloppent presque toujours la cime de cette montagne. Lavais depuis longtemps l'ardente envie de gravir le mont, d'en atteindre le sommet et de me rendre compte des merveilles dont on me parlait sans cesse.

Nous sommes partis du Morne Rouge bier matin, à cinq heures, au petit jour. Deux nègres, armés de couteaux pf portant nos vivres, ouvraient la marche. Les guides nous étaient nécessaires pour nous frayer un chemin à travers les bois, où les branches et les lianes obstruent en quelques jours les sentiers et les rendent impraticables, pour nous aider à franchir les crevasses et à nous glisser dans le lit des torrents, enfin pour nous tenir la main lorsque les roches à pic, lisses et glissantes, n'offraient aucune saillie.

A un kilomètre du Morne-Rouge, nous avons quitté la route et nous avons pris par les savanes, le long d'un bois lugubre par un tatus aux longs poils pendant à merveille les bégonias roses; l'herbe est toute bleue de la rosée du matin. Dans les savanes, cet te herbe, fort haute, nous vient jusqu'aux genoux; nous en sortons tout ruisselants. Le bois que nous longeons, en contournant le morne de la Calebasse, est planté de pommiers roses et de goyaviers. Les goyaviers, qui sont chargés à la fois de fleurs et de fruits, sont enlacés par des lianes qui unissent leurs fleurs à celles de l'arbre qui les soutient et les nourrit. Rien n'est gracieux comme cet harmonieux mélange de fleurs hétérogènes, différentes de couleur et de forme.

Tout à coup, sur notre gauche, le bois s'ouvre en une large trouée et développe à nos yeux un admirable lointain, du côté de Saint-Pierre, avec des collines brûlées par le soleil levant, et, au delà, la mer des Antilles, bleue, sans brouillards, à peine moirée par la brise.

Après avoir laissé par derrière nous le morne de la Calebasse, nous entrons sous bois. Alors commence l'ascension du premier mamelon qui sert de contrefort à la masse centrale de la montagne Pelée. C'est moins un chemin que nous suivons qu'une allée accidentée, d'aspect sauvage, une espèce de couloir dont la voûte fraîche et verte est ornementée de bizarres festons. Les hautes branches qui passent horizontalement sur notre tête et qui soutiennent comme une charpente irrégulière cette toiture de feuillage sont parées de lambeaux de dentelle de mousse tombant en forme de franges découpées et effilochées. Elles sont si gonflées d'humidité qu'elles distillent continuellement des gouttes de pluie.

Sous les arbres de ce bois, aux contournements, aux bords des chocs parasitées, larges et ventrus, vivant sur le crone de sa sève, sans que l'arbre paraisse incommodé de la succion de cette végétation étrangère.

En sortant de ce bois sombre, nous entrons en vive lumière, au milieu d'une large étendue de terrain où pousse à foison des framboisiers sauvages rouges de fruits. Les framboises portent leur duvet et sont encore parées de perles de rosée. Courant de bouquet en bouquet, à travers les rosiers, nous arrivons à la rivière, à nous en rassasier, ces fruits au parfum un peu sauvage et à la fraîcheur exquise.

Puis nous reprenons notre marche dans cette même zone fertile.

Nous avons quitté la route et nous avons pris par les savanes, le long d'un bois lugubre par un tatus aux longs poils pendant à merveille les bégonias roses; l'herbe est toute bleue de la rosée du matin. Dans les savanes, cette herbe, fort haute, nous vient jusqu'aux genoux; nous en sortons tout ruisselants. Le bois que nous longeons, en contournant le morne de la Calebasse, est planté de pommiers roses

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par EPINE & CIE

UN AN $3.50
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Abonnement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
313 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 12 juin 1902.

Une proclamation a été lancée à Prétoria substituant un impôt de 10 p. c. net sur les profits des opérations de mines à celui de 5 p. c. qui avait été imposé par le volksraad.

La cour d'appel d'Albany a confirmé la condamnation de Johann Most à un an de prison pour avoir publié un article anarchiste, la veille de l'assassinat du président McKinley.

Une mande de Rome que le Vatican est d'accord avec le gouvernement américain au sujet de l'acquisition civile des propriétés religieuses aux Philippines, moyennant satisfaisante compensation.

Une dépêche de Durban dit que M. Schalk-Burger, ex-président du Transvaal, a déclaré qu'il n'a jamais consulté M. Kruger au sujet des conditions de paix, et que tous les Boers ont accepté avec joie les conditions.

Une dépêche de Bruxelles au "Standard" dit que M. Kruger a fait envoyer le drapeau du Transvaal qui flottait devant sa maison, personnalisé ainsi il règlement de paix conclu entre les chefs Boers et les Anglais. Le correspondant a appris que le fils Kruger, premier ministre de Hollande, était parti pour M. Kruger saisir l'occasion des autres chefs boers et prêter le serment d'allégeance.

Sir Michael Hicks Beach, Chancelier de l'Echiquier, a déclaré à la chambre des communes que la question du libre-échange entre l'Angleterre et les colonies sera discutée à la conférence coloniale. Ce sera un moment propice pour Sir Wilfrid Laurier de demander compensation pour le tarif préférentiel au R.-U. par cent qu'il a accordé à la Grande-Bretagne il y a quelques années.

Le correspondant parisien du Times de Londres dit que le programme du cabinet Combes ajoute un nouveau chapitre à la longue liste de quarante programmes ministériels publiés depuis 1870. Ces documents éphémères commencent à être discutés et jugés plutôt comme des compositions de rhétorique intéressante par leur style, que comme des documents politiques sérieux. En un mot le programme de M. Combes est d'offrir à la France ravie une faible idée de cet état de Béatitude qui, avec la paix universelle, doit conduire vers une nouvelle ère que chanteront les poètes.

Le sénat a adopté le budget de la marine, aux termes duquel la construction de deux cuirassés d'escadre de 15 mille tonnes, de deux croiseurs cuirassés de 1re classe et de deux canonnières est autorisée.

A la chambre des représentants, un projet de loi sur l'entretien des forts a été rejeté, à la demande de M. Cannon, président de la commission des crédits, qui a dit que l'exécution de ce projet nécessiterait une dépense de cinq millions de dollars par an. Or, a continué M. Cannon le budget des dépenses s'élève déjà à 600 millions de dollars, et il n'est pas certain que les recettes de l'année atteignent ce chiffre. Il convient donc d'éviter des nouvelles dépenses qui ne sont pas indispensables. Le projet d'entretien des forts avait été recommandé par le président Roosevelt dans son message annuel.

Une feinte

Avez-vous entendu dire que le Beef Trust était mort?

Certes, s'il l'a été, il a certainement ressuscité. Le prix des viandes n'a pas changé depuis l'enquête instituée par l'Attorney Général. Le bœuf de choix se vend de vingt-cinq à trente-cinq cents la livre et il n'y a pas l'ombre d'espoir que ces prix vont baisser. Les produits de la basse-cour sont à l'avenant; qu'il n'a pas de volailles productives (mis jusqu'à vingt sous la douzaine d'œufs récoltés frais, il va sans dire. Mais la ménagère constate souvent autre chose.

Il n'est pas impossible que sous des airs de valeur le Beef Trust continue ses opérations scandaleuses. Maintenant qu'il a la main formée et que le public s'est habitué aux menus disproportionnés, la chose est facile à continuer.

Et c'est pour cela incontestablement qu'on fait circuler la rumeur mensongère que le Trust est battu qu'il a arboré le drapeau blanc, qu'enfin il a capitulé.

Notons cependant quelques arrêts heureux, qui vont calmer l'exaspération des consommateurs. L'exaspérateur le cœur surfont qui se sont condamnés il y a un mois à un régime végétal, pour se venger du vampire.

Le juge Grosscup, le Chicago, a fait récemment une injonction provisoire à la sollicitation de l'attorney Knox, à l'effet d'empêcher le Trust de continuer ses opérations sur le pied qu'il le combat maintenant.

Dans l'Etat de New-York, le juge Lorant, le juge Chester de la Cour Supérieure a émis une injonction défendant aux maisons du Trust de régler le prix qui limite les ventes de la viande.

Le 4 juin, au Missouri Schwartzchild et Sulzberger, deux Shylocks qui n'auraient pas hésité à échanger une livre de bœuf pour une livre de chair humaine, se sont reconnus coupables d'infraction flagrante à la loi. Ils continuent encore leur négoce.

La preuve de la nature illégale du syndicat a donné lieu dans l'Ohio à une loi rigoureuse contre les Trusts. Alica voit si le monopole n'est pas encore souverain?

C'est en Louisiane qu'on n'est montré plus jaloux de l'intérêt public. Les agents de Trust ont dû se sauver au Mexique pour échapper à la vindicte populaire.

A Théorie présente sous n'avons fait que réaliser le mal sans lui apporter cure. L'on s'accorde à répudier le syndicat, mais on le laisse maître du terrain. Nous protestons en chœur et nous fléchissons toujours sous le joug. Il est vrai que les six compagnies coalisées contre les consommateurs ont confessé que les injonctions faites contre eux mettaient obstacle à leur entente et qu'elles "permettaient" aux lois du commerce de suivre leur cours régulier. Mais que signifie cet aveu si le prix des viandes reste toujours au niveau excessif qu'il a atteint depuis la naissance du Trust?

C'est donc qu'il n'est pas mort qu'il se déguise, qu'il essaiera désormais d'une autre ruse pour mieux étreindre ses victimes. Cette ruse, la voici expliquée en quelques mots dans une dépêche de New-York.

"Mais à cause de l'existence de conditions anormales, on ne peut s'attendre à ce qu'une baisse signalée se produise immédiatement. Les adversaires du trust ont toujours reconnu que la rareté du maïs était responsable pour un certaine partie de la hausse; seulement le trust avait profité de cette rareté pour porter les prix à des chiffres exhorbitants. La rareté continue et ne peut manquer d'avoir un certain effet sur les prix des viandes."

Nous avons démontré dans un précédent article que ce n'est pas tant la manque de maïs que l'accaparation systématique du marché aux bestiaux qui est "responsable" de la situation dont nous souffrons. Nous avons montré des statistiques officielles publiées par le département de l'agriculture que depuis quinze ou vingt ans les troupeaux étendaient les cette à devenir à ce point que la production du bétail a fait une baisse de neuf millions de têtes pendant que la population s'est accrue de quinze millions d'âmes.

C'est l'abolition du Trust dans toutes ses ramifications" qu'il importe d'assurer. Le seul moyen à notre modeste avis serait d'ouvrir les frontières et de laisser la viande étrangère pénétrer chez nous, exempte d'impôts. Les consommateurs consentiront bien à combler le déficit que cette politique causera dans le trésor de l'intérieur.

La cause des greves

M. Carroll D. Wright, commissaire du Travail, qui a été chargé par le président Roosevelt, de s'enquérir des causes des grèves vient d'écrire dans la "North American Review" qu'elles résident ni plus ni moins de l'intelligence sans cesse s'épanouissant des travailleurs.

C'est une solution assez vaste et qui n'explique pas en quoi les patrons peuvent aussi être fautifs ou avoir raison.

Le patron a une affaire à exploiter et il n'aime pas qu'on s'y immisce. Il hait les lois parfois arbitraires, les décisions rapportent des dividendes au préjudice du bien-être de ses employés qui ne sont pas un poste décommandement des peines que causent à propos l'intelligence qu'ils exercent.

Le public en général est aussi parfois victime des grèves. Il souffre de la suspension des affaires. Généralement les conflits du Travail ne durent pas longtemps. Il faut avoir de la patience pour soutenir les combattants.

La plupart du temps les grèves ont pour but de réduire les heures de travail ou d'augmenter les salaires. Elle n'est pas toujours de l'envie, mais souvent elle complique de M. Wright devrait mettre dans un cadre assez délicat.

Le capitaliste est aujourd'hui délicat et arrogant. Il croit avoir le droit de tout régenter et se coalise pour mieux arriver à ses fins. A cet intellectuel pour établir l'harmonie il répond vaguement qu'il n'en peut rien, que la production excède la consommation et la demande. Et le malheureux ouvrier, qui en souffre et en rapporte que des victoires morales aux grévistes.

Le problème ouvrier n'est pas près d'être résolu et les trusts s'édifient sous l'œil paterne de nos gouvernants et si la charité chrétienne continue de fuir devant le socialisme envahissant.

Diplomes d'honneur pour la musique

Nous apprenons avec plaisir que trois de nos jeunes canadiennes viennent d'obtenir avec grande distinction des diplômes pour le piano, à l'Académie Notre-Dame de cette ville. Mlle Laura Donault est arrivée la première, et ses nombreux élèves seront heureux d'apprendre qu'elle a reçu une magnifique médaille d'or. Mlle Régina Donault, a eu droit par un aparcheté et son travail à la médaille d'argent. Le troisième diplôme, qui est un brevet de capacité pour enseigner, a été accordé à mademoiselle Alice Vinsentre à qu'une haute signale se produise immédiatement. Les adversaires du trust ont toujours reconnu que la rareté du maïs était responsable pour un certaine partie de la hausse; seulement le trust avait profité de cette rareté pour porter les prix à des chiffres exhorbitants. La rareté continue et ne peut manquer d'avoir un certain effet sur les prix des viandes."

Nous avons démontré dans un précédent article que ce n'est pas tant la manque de maïs que l'accaparation systématique du marché aux bestiaux qui est "responsable" de la situation dont nous souffrons. Nous avons montré des statistiques officielles publiées par le département de l'agriculture que depuis quinze ou vingt ans les troupeaux étendaient les cette à devenir à ce point que la production du bétail a fait une baisse de neuf millions de têtes pendant que la population s'est accrue de quinze millions d'âmes.

C'est l'abolition du Trust dans toutes ses ramifications" qu'il importe d'assurer. Le seul moyen à notre modeste avis serait d'ouvrir les frontières et de laisser la viande étrangère pénétrer chez nous, exempte d'impôts. Les consommateurs consentiront bien à combler le déficit que cette politique causera dans le trésor de l'intérieur.

Action de grace a Quebec

En vertu de la circulaire suivante que S. G. Mgr l'archevêque Bégin a adressée à son clergé, le 11 juin courant, on "Te Deum" solennel a été chanté après la grand'messe dans toutes les églises et chapelles du diocèse de Québec, pour remercier Dieu de la fin de la guerre sud-africaine.

La circulaire épiscopale se lit comme suit:

CIRCULAIRE AU CLERGE
Archevêque de Québec
6 juin 1902.

Fin de la guerre Sud-africaine.

Monsieur le Curé,

La guerre de Transvaal qui a coûté tant de sacrifices à la Couronne Britannique vient de se terminer.

Il est juste de remercier Dieu de ce que la paix est enfin rétablie et nous devons prier l'Auteur de tout bien de vouloir donner aux malheureux de nos contrées cause par la guerre. On réussit parfois à refaire sa fortune; le trésor public peut combler ses pertes par quelques années de prospérité dans la commerce et la demande. Et le malheureux souffrant, qui en souffre et en rapporte que des victoires morales aux grévistes.

Le problème ouvrier n'est pas près d'être résolu et les trusts s'édifient sous l'œil paterne de nos gouvernants et si la charité chrétienne continue de fuir devant le socialisme envahissant.

Diplomes d'honneur pour la musique

Nous apprenons avec plaisir que trois de nos jeunes canadiennes viennent d'obtenir avec grande distinction des diplômes pour le piano, à l'Académie Notre-Dame de cette ville. Mlle Laura Donault est arrivée la première, et ses nombreux élèves seront heureux d'apprendre qu'elle a reçu une magnifique médaille d'or. Mlle Régina Donault, a eu droit par un aparcheté et son travail à la médaille d'argent. Le troisième diplôme, qui est un brevet de capacité pour enseigner, a été accordé à mademoiselle Alice Vinsentre à qu'une haute signale se produise immédiatement. Les adversaires du trust ont toujours reconnu que la rareté du maïs était responsable pour un certaine partie de la hausse; seulement le trust avait profité de cette rareté pour porter les prix à des chiffres exhorbitants. La rareté continue et ne peut manquer d'avoir un certain effet sur les prix des viandes."

Nous avons démontré dans un précédent article que ce n'est pas tant la manque de maïs que l'accaparation systématique du marché aux bestiaux qui est "responsable" de la situation dont nous souffrons. Nous avons montré des statistiques officielles publiées par le département de l'agriculture que depuis quinze ou vingt ans les troupeaux étendaient les cette à devenir à ce point que la production du bétail a fait une baisse de neuf millions de têtes pendant que la population s'est accrue de quinze millions d'âmes.

C'est l'abolition du Trust dans toutes ses ramifications" qu'il importe d'assurer. Le seul moyen à notre modeste avis serait d'ouvrir les frontières et de laisser la viande étrangère pénétrer chez nous, exempte d'impôts. Les consommateurs consentiront bien à combler le déficit que cette politique causera dans le trésor de l'intérieur.

Americ Vespuce

La légende, qui veut qu'Amérie Vespuce ait volé à Christophe Colomb l'honneur de sa découverte, est depuis longtemps démentie par l'histoire. Parmi l'un que l'autre, ces explorateurs ne cessent pas d'être célébrés. Le dernier en date est Vespuce. Les journaux qu'il avaient solennellement, par une route inconnue, à la terre ferme d'Asie. Mais quel géographe a-t-on le droit de donner le prénom aux Indes Occidentales le nom d'Amérie Vespuce? La question est d'autant plus obscure que depuis 1513 on continua d'imprimer des géographies où le nouveau monde était constitué sous le nom de partie de l'Asie et qui prenaient le nom Terre-ferme (aujourd'hui Amérique) du nom de la ville de quinze pieds de hauteur, les Indes Polos du monde. Et si on se met bien comme à la mode nouvelle nationale en vogue de nos jours, on ne peut pas dire que l'Amérique était une découverte. Elle était connue depuis longtemps, et les Indes Occidentales n'étaient pas les Indes Orientales. Il y a donc eu erreur, et la gloire de Christophe Colomb en est d'autant plus grande.

Offres Spéciales
—DE GINTER—

Leur Magasin est le seul ou vous puissiez avoir une valeur de $1.50 en marchandises pour $1 00.

☛ Tous les achats donnent satisfaction ou votre argent est remis.

MARQUE GOLDEN ROSE
FARINE
La meilleure farine faite ce printemps.
Le baril $4,40
½ bbl, $2,50, ¼ bbl, 55c

BEURRE
EXTRA FRAIS
Beurrerie du Comté de Columb a
Boîte de 5 lbs $1.30
La lb de la tinette 27c

Marque Locust Valley
Beurrerie Elgin
Boîte de 5 lb $1 20
La lb de la tinette 25c

ŒUFS
Chaque œuf garanti frais.
Boîte de 2 doz. 30c
La Doz, 18c

Fèves, la boîte 8c
Fèves cuites, boîte 3 lbs 8c
Tomates, 3 lbs 13c
Soupes, 3 boîtes 23c
Pêches, la boîte 10c
Poires de choix, la boîte 8c
Pea Beans, la qua t 6c
Lait condensé "Dominion" la boîte 8c
Biscuits communs Kennedy 1/0 par caisse, le caiton .. 10c
Patates Helron de Maine, le minot ..... 95c, le peck 25c
Shredded Wheat 10c
Avoine écho 8c
Force 13c
Glycerine, Paregoric ou Gin gembre, bouteille de 5 oz 25c

Mocha et Java Golden Rose
CAFE
Supérieur en qualité et en goût aux cafés que vous payez 35c.
La lb : : : : 20c
2 l 2 lbs, : : : : 50c

THES
GOLDEN ROSE
Nous les importons spécialement pour notre commerce. Les buveurs de thés nous disent qu'ils sont aussi bons que ceux de 75).
La lb : : : : 85c
3 lbs : : : : $1.00

Langue en Jambon de Libby, boîte 1 lb, doz. 80c, boîte 7c, boîte 1-4 lb, doz. 45c, boîte 4c
Jambon en morceaux, boîte 11c
Saumon rouge d'Alaska, boîte 10c
Saumon en morceaux, boîte 12c
Moules Gold Label, boîte.. 9c
Crevettes, boîte 10c
Tapioca, 5 lbs 20c
Bon Riz, 5 lbs 24c
Sel à table, sac de 10 lbs ... 5c
Empois pour lavage, 5 lbs.. 20c
Huile à Salade, qts 20c
Morue Condensée, paquet.. 4c
Poudre à pâte, boîte 1 lb... 10c
Conserves, jarres de 1 lb.. 9c
Gélatine, 4 paquets 25c
Crème de Tartre, la lb 22c
1 4 lb 7c
Malt Breakfast Food 10c
Ginger Snaps, 2 lbs 10c

GINTER GROCERY Co.
143-145 rue Merrimack. Low ll, Mass.
☛ COMMIS CANADIENS.

—Neuf nouveaux cas de rougeole ont été rapportés dans la journée d'hier au bureau de santé.

—Les comités pour la représentation des enfants et pour les impressions du Quatre Juillet s'assemblent ce soir pour discuter les derniers arrangements pour la célébration de cette fête.

— M. J. A. Labonté, menuisier-contracteur, doit construire sous peu un édifice à deux logements sur la rue Royal, Tower Hill. Mme Martha Gorman sera la nouvelle propriétaire.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention tout particulière, par les pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix des plus raisonnables, chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

D'UNE GRANDE IMPORTANCE

La vue est d'une grande importance. Préservez vos yeux maintenant, afin qu'ils vous soient utiles à l'avenir. La Société Optical Co., 28 rue Dutton, donne porte au nord de la rue Merrimack.

L'ESCADRE AMERICAINE

L'Illinois est parti ce matin de Gibraltar pour Portsmouth

(Service spécial de "L'Etoile")

Gibraltar, 12 — L'escadre américaine dans les eaux européennes, composée des navires Illinois, Chicago, Albany et Nashville, est arrivée ici ce matin de l'Italie. L'Illinois, commandé par l'amiral Crowninshield, est parti aussitôt pour Portsmouth, où il inaugurera dans les manœuvres navales des fêtes du couronnement.

NOUVELLE DE NASHUA

M. Jean-Baptiste Breault, de Nashua, est décédé gaiell soir à 10 heures à l'âge de 69 ans. Le défunt était l'oncle de M. Eloi N. Brault, membre du corps de police municipale de cette ville et le beau-frère de MM. Jos. Lasalle et Médio Boivin. La sépulture aura lieu demain à 8 heures à Nashua.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Conduit à Danvers. — Envoyé à la ferme municipale. — Nouveaux cas de rougeole. — Assemblée de comités. — Nouvelle bâtisse

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 12 — Le train de 1h. 05 d'hier après-midi conduisait à Danvers, M. Jeremiah Dineen demeurant sur la rue Exchange. Dineen a été interné à l'asile des aliénés. Il a donné à deux ou trois reprises différentes des signes certains d'aliénation mentale et encore lundi il parcourait le quartier Arlington, légèrement vêtu, criant à tue-tête et fuyant tout le monde.

— Les autorités de la ville ont envoyé hier, à la ferme municipale, la jeune enfant trouvé mardi soir sur la rue Knight. Les parents n'ont pas encore été trouvés.

Femmes Pales

Votre sang tourne en eau — Il devient clair et faible. Vous êtes facilement épuisées, peu capables de remplir vos devoirs ou de jouir des plaisirs de la vie. Vous avez besoin de fer, le plus grand tonique et le plus nutritif du sang, et vous pouvez en retirer le plus grand bien, tel que combiné dans le nouveau tonique de fer, Peptiron, qui ne nait pas aux dents, n'occasionne pas la constipation et est agréable à l'estomac, aussi un excellent goût d'encre et de métal dans la bouche.

Peptiron

Peptiron est fait de noix muscade, coriandre, racine de gingembre, cannelle et autres ingrédients et la quantité sont en poudres se combinent les uns et les autres. C'est bien connu que quand produit profond est fait de plusieurs ingrédients.

Greffe du BUREAU DE SANTE
H. H. Knapp, Agent

Depuis le 1er janvier 1902 on a porté à l'attention des autorités Sanitaires de l'Etat, 976 cas de picote, dont notre ville a fourni 32 cas.

La plupart des manufactures ont, dans les deux dernières années, vaccinés leurs employés, et il y a eu, par l'emploi de médecins dans les quartiers infestés et par l'ouvrage quotidien du Bureau de Santé, probablement 10,000 habitants vaccinés à Lowell. Afin d'atteindre le reste de la population, c'est l'opinion du juge de la Cour de Police qu'un pouvoir du Bureau de Santé est essentiel à l'observance de la Section 137 du Chapitre 75 des Lois Revisées:

"Le Bureau de Santé d'une ville ou municipalité, si dans son opinion la chose est nécessaire pour la santé ou la sûreté du public, pourra demander et exiger la vaccination ou la revaccination de TOUS LES HABITANTS d'icelle, et leur fournira l'avantage de vaccination gratuite."

D'après les conditions présentes, c'est l'opinion du Bureau de Santé qu'il est nécessaire pour la santé et la sûreté du public que tous les habitants de Lowell se fassent vacciner ou revacciner et par conséquent ils exigerons et mettrons en force une telle action de temps à autre.

Lowell, Mass, 6 juin 1902.

GUY M. HOLBROOK, M. D.
JOHN H. McGUINNESS.
JOHN J. O'CONNOR.
Bureau de Santé.

Balais à ½ cents de qualité supérieure pour 10 cents la pièce. Le même article que l'on vous vend 15cents ailleurs. Les vitrines de la pharmacie Rochette et Delisle en sont remplies. Allez vous en choisir un avant que l'assortiment en soit épuisé. C'est un lot spécialement bon à un prix spécialement bas. Lowell Pharmacy rue Merrimack.

UNE FOIS DE PLUS

Les Lowell succombent a l'equipe de Haverhill

LOU CROSS N'EST PLUS CE QU'IL ETAIT AU COMMENCEMENT DE LA SAISON

Manchester perd une belle partie et Nashua remporte une victoire dans sa défaite

Pas chanceuse la ville de Haverhill pour les joueurs de Lake! Encore hier l'équipe de Lowell s'est fait donner une raclée par les hommes de Hamilton, la deuxième partie jouée depuis une semaine sur l'Athletic Park et perdue comme la semaine dernière.

Lou Cross n'est plus ce qu'il était au commencement de la saison, son bras n'a pas la force accoutumée et ses "curves" se trouvent avec also par les Haverhill. Smith, le pitcher des Haverhill a montré sa force hier, et hier qu'il était donné le même nombre de base hits que son adversaire, on le considère aussi sinon plus fort que Cross.

Carney, le gérant des Concord, a raiqué, dit-on, un règlement que tous les joueurs de son équipe devront suivre à la lettre. A l'avenir ils devront tous réintégrer domicile à telle heure le lever à une heure fixe, faire un temps d'exercices déterminé, en un mot suivre à la lettre le règlement qui leur aura été dicté. On ne dit pas cependant combien de temps durera la mise en force de ce règlement.

Wolfe, l'ancien joueur des Montréal, lancera la balle cet après-midi contre les Lawrence. Puisse-t-il être plus chanceux que Cross hier à Haverhill.

LES PARTIES D'AUJOURD'HUI
NEW ENGLAND—
Lawrence à Lowell.
Fall River à Concord.
Dover à Nashua.
Haverhill à Manchester.
AMERICAN—
Boston à Chicago.
Philadelphie à Cleveland.
Baltimore à Detroit.
Washington à St Louis.
NATIONAL—
Cincinnati à Brooklyn.
Pittsburg à Brooklyn.
St Louis à New York.
EASTERN—
Toronto à Rochester.
Buffalo à Montréal.
Providence à Newark.
Worcester à Jersey City.

DANS LES AUTRES LIGUES AMERICAN.—
A Detroit — Detroit 5, Baltimore 4.
A Chicago — Chicago 3, Boston 2.
A Cleveland — Philadelphie 4, Cleveland 3.
A St Louis — St Louis 6, Washington 2.

NATIONAL.—
A Boston — Boston 3, Chicago 2.
A New York — New York-St Louis pluie.
A Philadelphie — Philadelphie 3, Cincinnati 2.
A Brooklyn — Pittsburg-Brooklyn, pluie.

EASTERN.—
A Providence — Providence 7, Jersey City 3.
A Worcester—Worcester 6, Newark 2.
A Montréal — Toronto 5. Montréal 3.
A Rochester — Rochester 3, Buffalo 2.

INFORMATION

Si vous avez besoin de quoi que ce soit en fait de bandes herniaires. Il vous est inutile d'aller en dehors de la ville de Lowell. La même chose peut être dite des bas élastiques, bandes-abdominales et autres articles semblables. Voyez notre bande herniaire électrique, avec bourrurez ou pour $1.00. Bretelles pour les deux sexes, toutes grandeurs, 50 cents la paire.

CARLETON & HOVEY, 236 rue Merrimack.

LA DISETTE DU CHARBON

A Concord, équipe de Carney a perdu la partie jouée avec les Dover par un seul point. De côté et d'autre on a frappé fort et raide, mais si les Concord ont perdu, ils le doivent à leur sûre stop Minn qui a fait deux erreurs presque impardonnables. Les Dover ont mis deux pitchers dans la boîte, Foley et Burbage, tandis que les Dover se sont contentés de Hartman.

Le score par innings:

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Dover	0	0	0	0	0	0	0	1	0—1
Concord	0	0	0	0	0	0	0	0	0—0

Résultats des parties d'hier:

A Haverhill — Haverhill 5, Lowell 2.
A Nashua — Fall River 1. Nashua 0.
A Manchester — Lawrence 4, Manchester 2.
A Concord — Dover 8, Concord 7.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Manchester	23	11	67.9
Lowell	23	12	65.7
Dover	20	13	60.7
Lawrence	18	16	52.9
Haverhill	15	19	44.1
Concord	14	20	41.2
Fall River	14	20	41.2
Nashua	9	25	26.5

AUTOUR DES BUTS

Lawrence joue au Spalding Park cet après-midi.

Lou Cross n'est plus ce qu'il était au commencement de la saison. Si c'est manque de pratique, qu'il s'exerce un peu de temps à autre.

Cette semaine est une semaine remarquable. Lundi dernier les Lowell gagnaient leur première victoire, de lundi et la première partie jouée contre les Dover. Maintenant, c'est au tour de Lawrence qui se rend maître des Manchester. Pas trop mal!

Carney, le gérant des Concord, a raiqué, dit-on, un règlement que tous les joueurs de son équipe devront suivre à la lettre. A l'avenir ils devront tous réintégrer domicile à telle heure le lever à une heure fixe, faire un temps d'exercices déterminé, en un mot suivre à la lettre le règlement qui leur aura été dicté. On ne dit pas cependant combien de temps durera la mise en force de ce règlement.

Wolfe, l'ancien joueur des Montréal, lancera la balle cet après-midi contre les Lawrence. Puisse-t-il être plus chanceux que Cross hier à Haverhill.

LES PARTIES D'AUJOURD'HUI
NEW ENGLAND—
Lawrence à Lowell.
Fall River à Concord.
Dover à Nashua.
Haverhill à Manchester.
AMERICAN—
Boston à Chicago.
Philadelphie à Cleveland.
Baltimore à Detroit.
Washington à St Louis.
NATIONAL—
Cincinnati à Brooklyn.
Pittsburg à Brooklyn.
St Louis à New York.
EASTERN—
Toronto à Rochester.
Buffalo à Montréal.
Providence à Newark.
Worcester à Jersey City.

DANS LES AUTRES LIGUES AMERICAN.—
A Detroit — Detroit 5, Baltimore 4.
A Chicago — Chicago 3, Boston 2.
A Cleveland — Philadelphie 4, Cleveland 3.
A St Louis — St Louis 6, Washington 2.

NATIONAL.—
A Boston — Boston 3, Chicago 2.
A New York — New York-St Louis pluie.
A Philadelphie — Philadelphie 3, Cincinnati 2.
A Brooklyn — Pittsburg-Brooklyn, pluie.

EASTERN.—
A Providence — Providence 7, Jersey City 3.
A Worcester—Worcester 6, Newark 2.
A Montréal — Toronto 5. Montréal 3.
A Rochester — Rochester 3, Buffalo 2.

INFORMATION

Si vous avez besoin de quoi que ce soit en fait de bandes herniaires. Il vous est inutile d'aller en dehors de la ville de Lowell. La même chose peut être dite des bas élastiques, bandes-abdominales et autres articles semblables. Voyez notre bande herniaire électrique, avec bourrurez ou pour $1.00. Bretelles pour les deux sexes, toutes grandeurs, 50 cents la paire.

CARLETON & HOVEY, 236 rue Merrimack.

LA DISETTE DU CHARBON

Le charbon commandé depuis si longtemps à Montanicville par M. J. Rourke, l'agent acheteur, n'est pas encore arrivé. Comme on le sait, ce charbon est destiné à la station du service de la pompe de l'entreville. M. Thomas surintendant du Bureau nous avait calculé que mardi on manquerait de charbon si celui qu'on avait commandé n'arrivait pas. Il ne vous en manque dans son réduit. Il le faut donc aller en chercher ailleurs chez les à la station Cack. Pendant ce temps le conseil de l'aqueduc fait des pressions pour se procurer du charbon au dehors.

A L'HOPITAL ISOLE

UN CAS FATAL DE LA MALADIE SI REDOUTEE DE CE TEMPS-CI

Un nouveau cas découvert et conduit à l'hôpital

La picote continue à faire le sujet des conversations dans notre ville. Elle fait aussi le sujet de longs articles dans certains journaux. Malheureusement ces articles ne sont pas toujours des mieux inspirés et un de nos confrères du matin, entre autres, dit qu'on fait bien de vacciner tous les enfants des écoles canadiennes pour la bonne raison qu'il est reconnu que ceux qui nous arrivent du pays natal ne s'relatent pas assez la maladie et sont par suite la cause de sa propagation. Au Canada comme à Lowell, il y a des conseils d'hygiène, mieux constitués par exemple et dont les employés ne sont peut-être pas aussi craintifs, mais dont les directeurs prennent plus de précautions pour ne pas transmettre eux-mêmes cette maladie qu'ils craignent de voir se communiquer entre des personnes qu'ils ont à protéger contre le mal.

Le Morning Citizen dit qu'il n'a pu apprendre si le référend père Lewis avait dit la messe depuis qu'il est malade, il lui a été facile d'apprendre que le révérend père n'avait pas quitté sa chambre et si le reporter s'y était introduit un peu plutôt, il aurait pu dire qu'un prêtre catholique ne dit pas la messe dans son lit.

Eva Pintal, la petite fille de 16 mois qui a été transportée à l'hôpital ces jours derniers est morte ce matin.

Angelina Desroches, âgée de 16 ans et demeurant au No 225 rue Chesever a été déclarée atteinte de la picote ce matin et transportée à l'hôpital de la rue Thérèse.

LES GREFFIERS DE VILLE

ILS ONT EU LEUR REUNION ANNUELLE A CONCORD HIER

L'assemblée a lieu après une visite à travers la ville

La réunion annuelle des greffiers de villes et de villages du comté de Middlesex a eu lieu hier à Concord. La journée était des plus agréables et les conventionnistes ont eu le temps le plus beau pour visiter les sites intéressants de Concord qui ne manquent pas dans cette ville historique. Vingt-six membres de l'association, sur trente-qu'elle comprend, assistaient à la réunion.

A 1h. le dîner fut servi dans le Old Colonial House.

Une fois le repas pris, M. Brown, le président, souhaita la bienvenue à tous les membres de l'association et annonça qu'on allait commencer de suite la transaction des affaires. Il a exprimé les sentiments de tous en manifestant du regret de ne pas voir M. Joyce, greffier de Medford à l'assemblée. M. Joyce est retenu chez lui par la maladie. Son fils le représentait à la réunion. M. McGlennon, city registrar de Boston, était l'hôte de l'association.

On lut plusieurs lettres de membres qui n'ont pu assister et la constitution, préparé par un comité nommé à la réunion précédente, a été lue et acceptée avec l'addition d'une nouvelle clause. Les nouveaux statuts des affaires dont les greffiers de villes et de villages ont à s'occuper dans leurs bureaux, puis, après, un vote de remerciements voté avec empressement au président M. Brown de Concord, l'assemblée s'ajourna.

Les villes et les villages qui étaient représentés sont:

Acton, Ashby, Ayer, Belmont, Billerica, Chelmsford, Concord, Dunstable, Holliston, Hudson, Lexington, Littleton, Lowell, Maynard, Melrose, Medford, North Reading, Pepperell, Reading, Shirley, Somerville, Stow, Sudbury, Wakefield, Waltham, Westford.

EN COUR SUPERIEURE

SENTENCES SEVERES PRONONCEES PAR LE JUGE DECOURCEY

Durand, de cette ville, est condamné à 2 ans de réforme pour viol

Plusieurs sentences sévères ont été prononcées hier, en cour supérieure du comté de Middlesex, à East Cambridge, par Son Honneur le juge DeCourcey.

Timothy Goulding, alias Thomas F. Carter, a été condamné à 10 ou 15 ans de réclusion dans le comté de Plymouth pour vol à Summerville.

Owen F. Aylesbury, l'associé de Goulding a été condamné à la même peine à Concord. Cette sentence leur a été recommandée par H. Sanderson, attorney du district.

Dernièrement, un des frères de Aylesbury était condamné à 25 ans de prison. M. Sanderson a dit que Goulding avait déjà purgé plusieurs sentences en prison, tandis que depuis l'arrestation Aylesbury avait beaucoup aidé à la police.

Albert Peterson, accusé d'avoir violenté Edith Valentine, une enfant de 14 ans de Cambridge, a été condamné à cinq ou sept ans de réclusion dans la prison d'Etat.

John Morandero, et William Brown, qui a plaidé coupable à l'accusation de vol avec effraction a été condamné à deux ans et demi ou quatre ans de prison d'Etat. Charles H. Devine a été condamné à 15 mois de correction pour la même offense. George H. Sampson a été condamné à deux ans et demi ou quatre ans pour vol.

Charles H. Durand, de cette ville, a été condamné à deux ans à la réforme, pour viol.

IDENTITE ETABLIE

La femme morte subitement hier apres-midi

ELLE EST L'EPOUSE DE M. EDWARD BANCROFT

Sa dépouille a été transportée à la résidence de son mari à Navy Yard

On a établi l'identité de la femme qui est morte subitement hier après-midi, à l'angle des rues Moody et Tremont. C'est une dame Annie Blanchard, de la rue Bancroft, Navy Yard, Dracut.

M. Bancroft, qui est employé sur la division de Lawrence du Boston & Northern fut une description de la femme dans les journaux et croyant que son épouse n'était pas à la maison, il se rendit au bureau de M. Molloy. Ce matin il reconnut le cadavre pour celui de son épouse.

Il dit qu'il y a plusieurs semaines que sa femme est malade. Elle n'a rien ressenti que lundi. Elle travaillait dans la chambre des tisseurs No 3 des manufactures Merrimack. Hier, après son dîner, elle alla trouver l'overseer du département et lui dit qu'elle était malade. Celui-ci la laissa sortir. Elle s'en alla prendre le tramway lorsqu'elle est tombée morte.

La victime laisse en outre de son mari, trois sœurs, Mmes James McElroy et John Manning, de cette ville, et Mme John Callahan, de Montvale, Mass.; un frère, M. Michael Hart, de Providence. Elle laisse aussi deux enfants, Irwin et Mathilda.

M. Molloy a transporté la dépouille mortelle à la résidence de M. Bancroft.

Un paquet de 10 cents de Poudres Impériales pour le mal de tête combient 2 doses, ce qui équivaut 3 guérisons. Des milliers de gens à Lowell peuvent vérifier cette assertion.

En vente seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LA FEMME MARQUIS

Son certificat de décès signé par le Dr J. V. Meigs

M. le Dr J. V. Meigs est allé examiner le cadavre de Mme Mathilda Marquis encore ce matin et a ensuite alloué le permis d'inhumation. Il y est dit que la femme est morte de maladie de cœur.

SEPT ANS DE PRISON

Michael Slattery condamné pour inceste

LA ROSE

Laure avait un rosier un peu lent à fleurir.
Le bouton verdissait, mais quand viendrait la rose?
"Rose, disait l'enfant, ne veux-tu pas t'ouvrir?
Voilà tout près d'un mois déjà que je t'arrose."
Enfin la fleur gonflant le bouton entr'ouvert
Faisait craquer déjà son petit corset vert;
La floraison était certaine.
Mais Laure n'attend pas. D'une imprudente main
Elle sort la fleur de sa gaine;
La fleur mourait le lendemain.
Rien ne vient en un jour; laissez mûrir les choses,
Si vous voulez garder leur vie et leurs couleurs,
Laissez croître l'enfant! Ne hâtez pas les roses
Il ne faut pas ouvrir les fleurs.

LOUIS RATISBONNE.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

—La première assemblée annuelle des membres du bureau de compensations de Québec (Clearing House) a eu lieu mardi matin. Le rapport de l'année démontre que le volume des affaires transigées à Québec est considérable. Québec vient en cinquième lieu, quoique sa population occupe la troisième place. On en explique facilement les causes et les raisons, par le fait que Halifax et Winnipeg sont les centres principaux des stocks et que Ottawa, la capitale de la Puissance du Canada est celle où l'on opère continuellement des transactions considérables pour le gouvernement et les grandes compagnies de bois.

Le rapport démontre que le volume des affaires transigées par la Clearing House a été de $69,983,078 et non seulement $171000 court de $70,000,00. Le mois le plus considérable comme volume d'affaires est le mois d'octobre, savoir.: $7,166,763 et le moindre a été le mois de mars, savoir: $4,671,119. La semaine la plus marquante est celle du dabut du 28 septembre, $1,701,234 et la moindre, celle datant du 2 avril de $756,379.

OTTAWA.

—Le quatrième bloc de construction d'un tunnel sous la voie du "Canada Atlantic" au pied de la rue Elgin, a été réglé par le comité des chemins de fer du Conseil Privé. La compagnie paiera quatre cinquièmes du coût et la commission d'embellissement l'autre cinquième.

—Le major général O'Grady-Haly a fait hier ses adieux aux officiers de la milice, à l'occasion du son départ pour l'Angleterre.

—M. Francis Martin a été arrêté sous l'accusation d'être un faux monnayeur.

— L'hon. M. W. Mulock partira de New York samedi, en route pour Londres. MM. Fielding et Patterson partiront de Montréal par le Tunisian le même jour.

ST HYACINTHE

— Un très cher mariage a été célébré mardi matin à 10 heures à l'église Notre-Dame du Rosaire. M. L. P. Fournier, dentiste de cette ville, a conduit à l'autel Mlle S. Bertha Coache. La bénédiction nuptiale a été donnée par le R. Père Boudet, dominicain. La mariée était charmante dans sa toilette de satin blanc. M. B. B. Coache servait de père à la mariée, et M. Fournier, frère de M. L. P. Fournier, servait de père au marié. Les demoiselles d'honneur étaient Mlles A. et L. Fortney, et les garçons d'honneur MM. H. Coache et Fortney. Les invitées à la noce étaient nombreux et parmi on remarquait M. J. Gervay et Mlles A. et L. Gervacy, M. et Mme Hamond, M. et Mme H. Dubois, de Montréal; M. et Mme L. A. Massé, M. E. Gervacy, L. Myerre, M. A. Vermeck, etc.

Quand les mariés firent leur entrée dans l'église, M. Urbain, organiste de l'église Notre-Dame, joua une jolie marche sur l'orgue. L'église resplendissait sous les effets des lumières électriques qui donnaient un nouvel éclat à cette fête. Les pris-dieu et la balustrade étaient enguirlandés de fleurs de roses.

Pendant la messe, M. H. Dubois, le célèbre violoncelliste de Montréal, a joué deux jolis morceaux. La méditation on violoncelle a été accompagnée par Mme H. Dubois à l'orgue.

De nombreux et riches cadeaux ont été envoyés aux nouveaux époux.

Après le mariage, un excellent goûter a été servi à la nouvelle résidence des mariés, puis les heureux époux sont partis par le train de l'intercolonial à 1.15 heures de l'après-midi, pour un voyage de noces.Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

— St Hyacinthe vient de perdre un de ses bons citoyens en la personne de M. Edouard Labonté, décédé à l'âge de 72 ans. Les funérailles ont eu lieu mardi matin à la Cathédrale, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

— MM. Labadie, gérant de la banque Nationale, ici, et J. C. Desautels, N. P., ont été nommés curateurs dans la faillite Séguin et Lalime,

— Un des braves citoyens du Grand Rang de La Présentation, M. Eusèbe Chabot, décédait subitement la semaine dernière à l'âge de 63 ans. Mme Chabot a trouvé son mari mort dans son lit vendredi matin. M. le coroner E. St Jacques est allé tenir une enquête et le verdict a été de mort d'une syncope de coeur.

— M. Emile Brthiaume a été nommé collecteur des comptes de l'accise, en remplacement de M. Desautels, démissionnaire. M. Desautels est parti pour le Klondike.

JOLIETTE

— Dimanche était grande fête à St Ambroise de Kildare, à propos de l'ouverture d'une retraite de huit jours que M. le curé avait précédemment réglé de donner à ses paroissiens.

Le Rév. Père Léger, procureur du collège Joliette, conduisait samedi soir en cette paroisse le R. P. Ange, dominicain résidant à Montréal, qui est le prédicateur de la recraite. Il y eut messe solennelle chantée par des nouveaux prêtres de la dernière ordination à Montréal, le Rév. R. Lavallée, professeur au collège Joliette, assisté de M. le curé Laterrière, comme diacre, et du R. P. Léger, comme sous-diacre. Le Rév. Père prédicateur donna le sermon de circonstance au milieu d'un concours extraordinaire de paroissiens toujours avides d'entendre la parole sacrée. Beau chant, bonne musique, dans cette belle église récemment décorée de peintures et d'ornementations superbes. Tout était resplendissant de beauté et d'imposante grandeur.

C'était aussi le jour de la première communion des enfants, et les blanches parures des jeunes filles spécialement, ajoutaient encore quelque chose, si possible, au décorum du recueillement et de la piété de ces jeunes chrétiens.

WINNIPEG

— On vient de recevoir la nouvelle du Lac aux Oignons, que Jacques Dufresne, âgé de 15 ans, a été par accident, son ami le jeune Benjamin Pinsonnault, au cours d'une excursion de chasse.

GASTRONOMIE

Pudding aux Bananes. — Faites tremper une demi-boîte de gelatine dans une demi-tasse d'eau bouillante, une tasse de sucre, le jus d'un citron, un demi-litre de jus d'orange; tournez jusqu'à ce que le sucre soit dissout; passez dans un tamis; placez dans de l'eau glacée, remuez jusqu'à consistance; sur une couche de bananes au fond d'un moule, versez un peu de la gelatine mettez à la glace; ajoutez d'autres bananes avec la gelatine; répétez jusqu'à ce que le moule soit rempli; mettez à la glace.

BON A SAVOIR

Les causes de pois. — Les colorants sont souvent employés en cuisine; ils sont indispensables pour donner la couleur voulue au bouillon du pot-au-feu; on en fait aussi usage pour certains plats qui ne seraient pas aussi agréables à la vue, s'ils étaient trop pâles.

On emploie le plus souvent des pastilles de plusieurs sortes qui ont généralement pour base l'oignon brûlé et donnent un plus ou moins bon résultat suivant le soin apporté à leur fabrication; on leur donne le nom d'arome, de bouke, etc., c'est aussi le caramel que beaucoup de ménagères choisissent.

Mais on peut obtenir un colorant excellent qui a l'avantage de ne rien coûter du tout, qu'un peu de soin, si l'on met de côté les cosses de petits pois.

C'est au commencement de la saison qu'il est préférable de conserver les cosses, elles sont alors plus vertes, plus fraîches, non desséchées et aussi plus propres.

On range les cosses vides sur des clayons que l'on met au four après la sortie du pain si c'est dans un four de boulanger.

On peut faire sécher les cosses dans un four de cuisinière; dans ce cas on les met sur une tourtière et on les fait griller lorsque le feu a perdu très vif. On surveille de temps en temps pour qu'elles ne brûlent pas; elles doivent avoir une belle couleur brune, leur odeur est très agréable et elles donnent un excellent goût au bouillon.

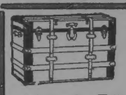
Le lendemain, on met, dans un sac de toile ou de fort papier, les cosses qui, bien desséchées, peuvent être gardées plusieurs années; aussi ne doit-on pas craindre d'en griller une assez grande quantité, elles ne sont pas perdues.

Les Poudres Impériales pour le mal de tête. détruisent presque instantanément la migraine, le Tic Douloureux et la névralgie.

Elles ne coûtent que 10 cents le paquet de 3 onces chez Rochette et Deslisle, pharmaciens. rue Merrimack.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le perso'el est tout canadien.
Près de la gare du Boston
Maine R. KEARNEY

J. T. Guyette, peintre, voitures et enseignes. 286 rue Thorndike

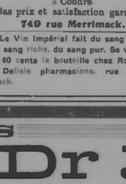


LA MEILLEURE PLACE
—POUR—
Acheter des Valises et Sacs de voyage à bon marché est au coin des rues Merrimack et Hanover, au
Merrimack Trunk Store.
TOUJOURS UN GRAND ASSORTIMENT.
Valises de toutes sortes. Parapluies de tout prix et aussi faits sur commande.
MUSIQUE INSTRUMENTALE
Vente à Grand Sacrifice de Violons, Accordéons, etc.
☞N'oubliez pas d'aller aux
Nos 539 à 543 rues Merrimack et Hanover.
M. A. Sarre
Propriétaire.

Ne Négligez pas vos Dents !
Nous sauvons les Dents Endolories.
Nous sauvons les Dents Brisées.
Nous sauvons les Dents Ulcérées.
Nous restaurons les Dents décolorées à leur couleur naturelle.
Nous sommes les seuls Dentistes de Lowell à se servir de HY-UVA il remp le, d'extraire les D.n's absolument sans douleur. Extraction sans douleur Gratuite
Beau dentier..... $4.00 | Couronne en or 18k..... $3.00
Remplissage en or.... $1 et plus | Couronne en porcelaine.... 1.00
Argent et nettoyage..... 50c | Réparage immédiat de pont 75c
Tout ouvrage garanti pour 20 ans. Nous vous disons d'avance ce que nous ferons et ce que votre ouvrage coûtera.
QUINN DENTAL PARLORS, 109 rue Merrimack, Low.ll.
Une dame assistante. On parle le français. Ouvert le soir jusqu'à 9 hres. Dimanche, de 10 à 4.

Pour le Gazon et le Jardin.
Il vous faut mettre le gazon et le jardin en ordre et il n'y a rien de plus commode pour cela, qu'une
Brouette de Jardin, $3.25
Ainsi que les râteaux pour le gazon et toutes sortes d'instruments pour le jardin.
GRAINES Notre stock est frais et sûr.
☞ Demandez le catalogue,
La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

—SURDITE—
et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle invention, le Tambour Electrique Magique, le seul du monde entier, qui ait produit des effets aussi merveilleux et nous recommandons. Envoyez-nous la description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 38 West 13th St., New York.



HUBERT DENEAULT,
Marchand de Pianos et de Machines à Coudre
Bas prix et satisfaction garantie.
749 rue Merrimack.

Le Vin impérial fait du sang rouge, du sang riche, du sang pur. Se vent 35 et 60 cents la bouteille chez Rochette et Delisle pharmaciens. rue Merrimack.

Nap Bilodeau
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien dipl me.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414-2.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les têtes
Ales Harvard, Jones et Pouriens, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 42-2.

Petites Annonces.
Prix : 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une servante pour faire l'ouvrage général dans une petite famille. S'adresser chez M. J. A. Mallette, 124 rue Lakeview ou s'accoigner de la rue Dakou et Aiken Avenue. 31 J.

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immédiatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double ; 25 pouces d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage à Bisson à H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson. 2 J

ON DEMANDE—Une cuisinière et une fille pour ouvrage general. S'adresser au no 114 rue Cabot. 2 J

ON DEMANDE—Un jeune garçon de 14 à 15 ans sachant l'anglais et le français. Position permanente. S'adresser à Dickson Bro en rue Merrimack.

ON DEMANDE—Une servante pour maison de pension. S'adresser immédiatement au no 30 rue Hood. 2J

A LOUER—Le magasin situé au coin des rues Chester et Aiken est à louer. Le local est très bien approprié pour épicerie. Le magasin peut être loué avec ses fixtures, tables, etc. Pour plus amples informations s'adresser à Mme Veuve J. B. Chagnon, 6 rue Chester au magasin ou aux marchandises sèches, articles religieux, bonbons, tissus, cigares, etc. J'aurais besoin d'une femme à coté de ce commerce. 31 J

A LOUER—Plusieurs maisons et logis désirables dans toutes les parties de la ville, près de grandes manufactures et des écoles publiques. Loyer de $5.00 par mois. Se soulager d'ennui. Nombreux logements de pension. S'adresser à F. Brunelière, 49 rue Merrimack, chambre 1. 29 J

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins à coin des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. 1 h.o.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken et Lakeview et à 2 rue Merrimack. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. 1 h.o.

A LOUER—Un logis de 5 chambres au deuxième étage, sur le devant, no 66 rue Moody. Bien pour une modiste. S'adresser à Joseph Chouinard, 1 h.o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au 68 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau logis de terre à vendre dans Kenwood. Dresir, près des écoles, rues, cars, pour seulement $50 S'adresser à l'ETOILE

PIERRE A VENDRE—Quatre cailles et demi de Lowell, 45 acres de bonne terre, naturelle et labourable, maison à deux appartements très bon état, près des tramways électriques; prix $1000 ; on peut balance sur hypothèque. Bons titres et chance sans pareil. S'adresser à J. E. H. W. Hunt, Salem Corner, Chelmsford. 31 J

A VENDRE—Une maison de pension dans une bonne localité près des moulins avec 20 pensionnaires. Bon marché. Seul propriétaire. S'adresser au bureau de L'ETOILE. 31 J

A VENDRE—Meubles de maison de 7 chambres, literie en chaude et froide, tables, près de l'église et de l'école. Place pour maison de pension ou pour deux familles. Bonnes conditions. S'adresser à L'ETOILE. 3 J

PERDU—Dimanche soir, un parapluie à pomme d'argent entre le bureau de tramway de Lakeview. Il porte les initiales V. C. Prière de le rapporter au bureau de L'ETOILE. 2 J

GRATIS
Présentez ce coupon aujourd'hui dans toute pharmacie, et nous vous procurerons gratuitement une magnifique collection avec un paquet de Tablettes Milhes du Dr Jacques. Ces tablettes sont connues comme étant le meilleur remède pour la constipation habituelle et les dérèglements de l'estomac, elles se vendent dans toutes les pharmacies pour avoir l'échantillon gratis. Donnez-en à ceux qui en ont besoin, ils vous donnent spontanément par la BURLEEN CHEMICAL Co., Albany, N. Y. 6 a

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Boulevarde Jean, 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge.
253 rue Dutton, 253 rue Middlesex.
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WI.FR.D JEAN. Prop.

Un Lot d'Eponges
spécial pour être vendu à un prix spécial vient d'être reçu à la pharmacie Rochette & Delisle.
Remarquez-les dans leur vitrine et demandez-nous si l'on ne vous a jamais offert une valeur semblable en éponges pour
5c et 10c
respectivement. Elles valent la peine d'être achetées maintenant, même pour ceux qui n'en auraient pas besoin avant plusieurs mois.
Lowell Pharmacy
Rue Merrimack.

V. A. MARET & CIE.,
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 123-124 rue Chevrier. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre habits. Une visite est sollicitée.

LES Tablettes du Dr Jacques
Donnent de la Force aux Faibles.
La Meilleure . . .
Médecine du Printemps.

Une Idylle en Russie

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 6.

VIII

—S'il n'y a pas d'indiscrétion, fit la princesse après les premières banalités inévitables, dites-moi pourquoi mon frère vous octroie une telle supériorité sur vos camarades de régiment ?

Pierre se mit à rire.

—Demandez-le-lui, madame, répondit-il. S'il veut vous le dire je ratifie son jugement.

—On peut tout dire à ma soeur, dit Platon d'un air moitié fier, moitié railleur; ce n'est pas pour rien qu'on l'a baptisée Sophie. On aurait aussi bien pu la baptiser Muette, car elle ne refuse jamais rien.

Pierre s'inclina respectueusement sans croire de sa vie.

—Puisque vous le prenez ainsi, répondit la princesse, je vous dirai que mon frère a été nommé aide de camp de Tsarlof-Selo.

—Et toi?

—Moi, j'abhorre les fantoches; c'est bon pour les paresseux ou pour les vétérans qui viennent du camp vieillir leur soeur chérie. Je n'habite jamais que des chaises.

Platon s'étonna froidement que dans le faisceau vert d'alors.

—Les fauteuils ont pourtant du bon, dit-il surtout quand on a fait à cheval une vingtaine de verstes. Dis-moi ce que tu feras ?

—L'Intelligence, dit Talne.

—En deux volumes in-octavo! fit Platon. O Sophie! tu m'éblouis par ta science. Quand tu auras fini, tu me les passeras.

—Tiens! fit tranquillement la princesse en passant le premier volume à Pierre qui le prit sans rien dire.

Et elle se remit à couper les pages avec son petit couteau d'ivoire.

Pierre, qui n'était pas encore habitué à ces façons de faire, ouvrit le livre et commença à lire.

Il trouva la princesse assise sur une simple chaise de Vienne en bois tourné, vêtue de clair, mais habillée vite le matin. Etant accoudée au dossier, elle livrait donc elle coupait les feuillets à mesure.

—Sois le bienvenu, dit-elle, en s'apercevant son frère dans l'entadement de la porte; je pensais à toi.

Platon s'approcha, baisa la belle main blanche qui lui était tendue, et échangea un bon baiser avec sa soeur la princesse ne montrait aucune espèce de poudre de riz, et son frère pouvait l'embrasser sans crainte;— puis il s'assit auprès d'elle.

Le petit salon tendu de perse chatoyante, fond vert d'eau, était meublé de quelques chaises cannelées ; une table d'acajou, assez riche, en encombrait le milieu; deux fauteuils, pour les paresseux, un petit canapé, une glace un peu vardatre, comme c'est l'ordinaire dans les maisons de campagne de Tsarloé-Selo,— tel était le mobilier de cette retraite modeste et pourtant tout y respirait une rérénité, une ampleur qui ne venaient certes pas de l'ameublement. Peut-être les massifs d'arbustes en fleur disposés partout où il était trouvé de la place, y apportaient-ils de la sérénité— et peut-être était-ce la grâce tranquille de la princesse qui y mettait l'ampleur que prenda un fauteuil dit Sophie à son frère

MYSTERE !

Le meurtrier de Mme Traban ne serait pas l'accusé Gosselin

LA POLICE EST SUR DE NOUVELLES TRACES

On va jusqu'à dire que l'assassin serait un proche parent de la victime

(Service spécial de L'Etoile)

Montmagny, Qué., 12 — L'enquête préliminaire dans l'affreuse tragédie de St Lazare a commencé ce matin au palais de justice, devant le magistrat Angers.

Le grand connétable Fortin, de Montmagny est arrivé à St Lazare, où il a signifié les suppenas aux témoins à charge.

Les détectives McCarthy et Mercier sont débarqués ici, hier, en route pour St Lazare. Ils ont refusé de dire l'objet de leurs démarches, mais on peut cependant présumer que c'est pour chercher de nouvelles preuves contre l'accusé Gosselin.

Le sentiment général paraît être que Gosselin est le coupable, bien que un nombre de gens persistent à le croire innocent. Un officier de justice qui arrive de St Lazare m'a informé que certaines personnes de l'endroit sont sous l'impression que le meurtrier de la femme Traban serait l'un de ses proches que l'on croyait absent au moment du drame.

Je vous donne cette nouvelle sous toutes réserves, mais je ne serais pas surpris d'apprendre que McCarthy et Mercier soient en route pour Montmagny avec un nouveau prisonnier.

Le défenseur du prisonnier, M. Ernest Roy, avocat, avec qui j'ai eu une entrevue, me dit qu'il s'attend à faire libérer son client même avant la fin de l'enquête.

Si cela était, le meurtre de St Lazare resterait dans le mystère tout comme celui de St Henri.

L'accusé Gosselin mange et dort bien, et semble n'avoir aucune préoccupation, n'en rapportant tout entier à son avocat en qui il a une grande confiance.

L'HON. JUGE TASCHEREAU

Succéderait à Sir Henry Strong, comme juge en chef de la Cour Suprême du Canada

(Service spécial de L'Etoile)

Ottawa, 12 — On dit que le juge en chef Strong, de la Cour Suprême, remplacerait administrateur du Canada, deviendrait du même pour devenir président de la commission pour la revision des Statuts; qu'il serait remplacé comme juge en chef par le juge Taschereau, doyen des juges puînés de la Cour Suprême, et que le juge Armour, de Toronto, serait promu à la Cour Suprême. La province de Québec fournirait donc le juge en chef de la Cour Suprême pour la première fois depuis sa constitution.

LES Poudres Imperiales sont d'une efficacité étonnante non seulement pour tous les maux de tête, mais aussi l'insomnie, les refroidissements et les couleurs rhumatismales. Essayer c'est se convaincre. Elles ne coûtent que 10 cents l'envelopppe de 3 doses chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

FERDINAND EN RUSSIE

On lui fait une chaleureuse réception

(Service spécial de L'Etoile)

St Petersbourg, 12 — Le prince Ferdinand de Bulgarie est arrivé ici. Il a été reçu avec grande cérémonie par le grand-duc Vladimir, le comte Lamsdorff, ministre des affaires étrangères de Russie, d'autres fonctionnaires civils et une garde d'honneur. Le prince Ferdinand s'est rendu en voiture à la villa de Datchetzoe où il a été reçu par le tsar et la tsarine. Plus tard le tsar a rendu la visite du prince Ferdinand au grand palais de Peterhof où il est logé.

La famille impériale a offert un dîner au prince Ferdinand au grand palais après que le prince régnant de Bulgarie eût fait des visites de courtoisie à l'impératrice douairière et à ses grands-ducs.

LES FINANCES ANGLAISES

Ce qu'annoncera peut-être M. Chamberlain à la conférence coloniale

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 12 — Un journal parlementaire donne le rapport financier pour l'année finissant le 31 mars. Les dépenses ordinaires de cette année ont été de £142,415,000 livres sterling. Le revenu a été de £143,000,000 livres sterling, laissant un surplus de £585,000 livres sterling. Les dépenses extraordinaires ont été de £29,830,000 livres sterling, laissant 5,996,000 livres sterling qui pourront servir en cas de nécessité et pour l'amortissement de la dette nationale.

On croit savoir qu'à la conférence du couronnement qui s'ouvrira le 3 juillet, M. Chamberlain informera les présidents des conseils des colonies que le ministère anglais sera heureux de saluer le jour où les colonies pourront renoncer à tel point aux revenus provenant des droits sur les marchandises anglaises, qu'ils établiront le libre-échange dans l'intérieur de l'empire britannique. En attendant ce jour, le ministre anglais consentira pour le moment à une politique tendant à élargir la sphère des impôts indirects comme il a été fait pour les nouveaux droits sur le charbon, le sucre, le blé et la farine, en si les colonies consentent à étudier la question de participation aux dépenses de la défense de l'empire, dans un esprit de coopération, le ministère anglais, dans l'intérêt du libre-échange à l'intérieur de l'empire, sera prêt à les exempter des impôts sur les produits importés en plaçant le producteur colonial sur le même pied que le producteur anglais.

Mgr FARLEY

Succéderait à Mgr Corrigan, archevêque décédé, de New York

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 12 — Les évêques et le clergé de New York ont soumis comme il est d'habitude de le faire en occurrence semblable, trois noms de prêtats devant succéder à feu Mgr Corrigan. L'on dit que Mgr Farley, coadjuteur du diocèse, est le premier en tête de la liste.

A ST PIERRE

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 12 — Le gouvernement a émis un décret déclarant que toutes les excavations à St Pierre, sauf en cas d'autorisation spéciale, sont interdites.

Ces autorisations spéciales seront accordées pour rechercher de l'argent ou des documents contenus dans des coffres-forts. Aucune demande pour recherche des cadavres ne sera accordée. Tous les cadavres trouvés devront être brûlés ou enterrés.

LE QUATRE DE JUILLET

Est un bon jour pour les feux. Il peut y avoir incendie n'importe où. Assurez maintenant votre maison, écurie, vos meubles, chevaux ou enfin tout ce qui peut brûler. Frank M. Bregan, 80 rue Mt Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

m|s

DE GROS ELEPHANTS

Etonnante exhibition de perspicacité pachydermique

De tous les animaux des pays étrangers, qu'ils soient apprivoisés ou sauvages, il n'en est pas qui excite plus d'intérêt général que l'éléphant. Considérés en eux-mêmes, ils n'attirent pas l'attention spéciale. C'est quand ils sont apprivoisés qu'ils méritent de la valeur. La plus grande collection d'éléphants apprivoisés au monde est sans contredit la collection des quatre espèces qui appartiennent à Adam Forepaugh and Sells Brothers traîne par tout le pays et exhibe dans les grandes villes. Il y en a une douzaine de ces vingt éléphants à été entraîné de manière faire tout ce qui est possible d'être fait par des animaux de ce poids énorme. On le sait, l'éléphant est le plus intelligent et le plus prescience de tous les gros animaux du royaume naturel.

Le groupe d'éléphants le plus fameux de tous les éléphants apprivoisés est le troupeau d'éléphants dansants de Adam Forepaugh. Ils sont au nombre de huit et ils dansent le quadrille à la perfection. C'est dommage qu'on ne puisse les voir danser dans un vaste enclos, où leur lourde masse pourrait se mouvoir avec plus de facilité. Enfermés comme ils le sont dans les limites d'un rond de cirque, leur danse n'en est que plus admirable. On pourra les voir lorsque ce grand cirque s'exhibera ici, mardi, 17 juin.

VIGEANT, DUMAS ET CIE

La société Vigeant, Dumas et Cie est dissoute depuis le premier juin du consentement des parts intéressés, et les affaires se continueront à l'ancienne place sous le nom de Vigeant et Cie. Tous les comptes dus à la maison Vigeant, Dumas et Cie, devront être payés d'ici au premier juillet.

Par ordre,

VIGEANT, DUMAS ET CIE.

SANTAL CAPSULES MIDY — 48 HEURES

12,000 FINLANDAIS

SE PREPARENT A EMIGRER AU CANADA ET AUX ETATS-UNIS

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 12 — Lorsque le Très Honorable Sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada, arrivera à Londres, il sera consulté relativement à l'émigration finlandaise, dans le Dominion. Il appert que 12,000 Finlandais ont l'intention d'aller s'établir au Canada ou aux Etats-Unis.

LA GREVE DU CHARBON

Le president Roosevelt intervient et charge M. Wright de faire une enquete

LES PATRONS NE VEULENT PAS DE COMPROMIS

Trois mille mineurs du Kentucky refusent de se joindre aux grévistes

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 12—Le Herald dit: Il est maintenant certain que le président Roosevelt va intervenir dans la grève des mineurs. M. Carroll D. Wright, le commissaire du travail des Etats-Unis, appelé à la hâte du Massachusetts à Washington, a eu une conférence à la Maison Blanche hier, puis il est venu à New York où il doit séjourner plusieurs jours. On dit qu'il doit avoir une conférence avec les patrons des mines et qu'à la demande pressante du président, il fera tous les efforts possibles pour amener le règlement de la grève. M. Wright a refusé toute entrevue hier soir.

A Washington, bien qu'on croit que le président compte sur M. Wright, pour amener un règlement amical, on nait une l'opportunité de procéder contre les compagnies de chemins de fer contrôlant les mines sous la loi Sherman contre les "trusts", vu la sérieuse considération.

Tout en confessant qu'ils sont inquiets à cause de l'intérêt que le président prend à la grève, les patrons non réaffirme qu'il n'y aurait aucun compromis avec les grévistes.

Tout est tranquille dans la région des mines de charbon. On ne sait pas combien de mineurs résolront grossir les rangs des grévistes.

Dix membres de la Central Federated Union ont été nommés hier pour coopérer avec des citoyens bien disposés pour amener la fin de la grève.

Des résolutions blâmant les patrons ont été adoptées à l'unanimité des voix.

Middlesboro, Ky., 12— Environ trois mille mineurs et ouvriers des fours à coke du comté de Buchanan, Virginie Occidentale, et des comtés de Wise et Scott, Virginie, ont refusé d'obéir à l'ordre de grève et sont à l'ouvrage. La Virginia Iron Coal and Coke Company emploie la plupart de ces hommes.

Habillements, chaussures, chapeaux, etc., pour enfants de la première communion à un tiers au-dessous du prix ordinaire au grand magasin des Canadiens. Lowell One Price Clothing Co., Nos 72 à 86 rue Merrimack.

UN MILLION DE FRANCS

Volés a la banque de France, d'apres une depeche de Paris

(Service spécial de L'Etoile")

Paris, 12 — Un vol d'un million de francs a été constaté à la Banque de France, aujourd'hui. Les autorités de l'institution et la surveillance publique font une enquête. On croit être sur les traces du ou des coupables.

POUR LIBELLE

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 12 — Joseph Reinach et le journal le "Siècle" ont été condamnés à 1,600 francs de dommages pour avoir publié un article libelleux en rapport avec l'affaire Dreyfus.

DE L'EAU, ENFIN !

Un grave accident met plusieurs vies en danger à la Havane

(Service spécial de L'Etoile)

Havane, 12 — Après une disette d'eau de trois jours causées par un accident à l'aqueduc, la ville a été approvisionnée ce matin. Le service est rétabli. Beaucoup de personnes ont contracté des maladies par suite des privations que l'on a dû s'imposer.

LE QUART D'HEURE DE RABELAIS.

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 12 — Le Très Honorable W. A. John Broderick, secrétaire d'Etat, a répondu à la chambre des communes aujourd'hui qu'une commission royale sera nommée pour tenir une enquête sur la guerre sud-africaine.

TROUVE MORT

(Service spécial de L'Etoile)

Fall River, 12 — John P. Stade, président des fabriques Laurel, a été trouvé mort ce matin, dans son lit. Il a succombé à une maladie de coeur. C'était un grand financier et il avait été membre du conseil municipal pendant plusieurs années. Il laisse une veuve et plusieurs enfants.

UN GROS PRESENT

Casseroles à glaciers d'acier avec couvercles de fer, 2 de chaque grandeur, de Dickson's Big Tea Store, 42 rue Merrimack.

TAMPONNEMENT

(Service spécial de "L'Etoile")

New York, 12—Le rapide Empire du N. Y. C. RR. a tamponné un train à Irvington ce matin. Plusieurs convois ont été réduits en pièces mais il n'y a pas eu de perte de vie.

GRACE POUR TOUS

Le président Palma libère tous les prisonniers américains à Cuba

(Service spécial de L'Etoile)

Havane, 12 — C. F. W. Neely, qui avait été condamné à dix ans de prison et à une amende de $56,701, pour complicité dans le vol postal de Cuba, a été gracié par le président Palma. Celui-ci a libéré également tous les Américains coupables de crimes durant l'occupation du territoire de Cuba par les Etats-Unis.

Regagnez vos forces à l'aide de ce merveilleux reconstituant. La Vin Imperial aux hypophosphites,35 et 60c la bouteille seulement chez Rochette et Delisle pharmaciens rue Merrimack.

AU CABINET ANGLAIS

(Service spécial de "L'Etoile")

Londres, 12— Le cabinet a tenu une séance aujourd'hui. La principale question à l'ordre du jour est le nouveau projet de Péducation qui rencontre une vive opposition dans tout le pays.

SIX CARDINAUX

Chargés d'aviser au regiment de la question des Philippines

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 12 — Les affaires politico-religieuses des îles Philippines occupent la plus grande attention du pays. Au cours d'une conférence qui a eu lieu ce matin entre Léon XIII et le Cardinal Rampolla, un comité de cardinaux a été nommé pour aviser au règlement de la question. Ce comité se compose des cardinaux Rampolla, Serafino, Vanutelli, Gotti, Steinuber et Yves Tots.

Profitez de la grande vente d'habillements pour la première communion et économisez un tiers sur vos achats. Lowell One Price Clothing Co., 72 à 86 rue Merrimack.

LES MERES ET LES TUTEURS

QUI ONT DES GARCONS A HABILLER POUR

Première Communion et Confirmation

Epargneront de l'argent en achetant chez nous les habits dont auront besoin leurs garçons cette année.

Ayant acheté une grande quantité d'Habits en Clay noir et en Chévriotte ne re d'un manufacturier qui avait besoin d'argent, nous sommes en position de vous épargner un moins de 50c à $1.00 sur un

Habit de Première Communion.

Jolies Chaussures en cuir luisant pour garçons aussi Oxfords en cuir Viel, à des prix de Première Communion

98c, $1 23 et $1 45 la paire.

Aussi Oxfords en cuir luisant pour jeunes filles, sandales et souliers blancs, que nous vendons pour cette occasion de **73c à $1 23**

Chapeaux de Première Communion pour Garçons, Chemises blanches, Collets larges, Cravates en soie blanche, Gants blancs et autres articles nécessaires que nous avons achetés pour le

Plus Grand Jour de la vie d'un Garçon

☞ **Nous sommes les quartiers généraux depuis cinq ans pour Habits de Premiere Communion,** et nous avons l'intention d'eliperer cette année toutes nos offres précédentes.

Parthenais Frères,

522 a 536 RUE MERRIMACK, — Pres de la rue Suffolk.

A la Feuille d'Erable

Nous avons cette semaine à vous offrir un lot de Rideaux en Dentelle, dans les dessins les plus nouveaux, une qualité extra pour le prix.

Rideaux en Dentelle	Rideaux à Ressort	Job !	Job !
Valant 69c pour 50c la paire	Blanc, vert, jâle et jaune Votre choix à 25 cts	Un lot de Bas pour enfants, un peu endommagés, dans les points 6, 7½, 8. Valant 10c, à	
Valant 98c pour 75c la paire			
Valant $1.17 pour 89c la paire	D'autres avec insertion et frange, blanc seulement, à 49 cts		5c la paire
Valant $1.25 pour 98c la paire			
Valant $1.98 pour $1.49 la paire			

CHAPEAUX ! CHAPEAUX !

N'oubliez pas que nous avons réduit tous nos chapeaux garnis et autres. A vous d'en profiter et de vous procurer un chapeau au dernier goût pour la moitié du prix. Jolis sailors blanc et noir, a 25c

La Première Communion Approche

Rappelez vous que nous avons un assortiment au complet de Robes, Voiles, Bas et de Couronnes, nos prix sont certainement les plus bas. Venez voir notre assortiment avant d'acheter ailleurs.

SPECIALITE — Manteaux de baptême, Bonnet, Robes et Châles

CHEZ

PELLETIER & LEDOUX,

Successeurs de E. Pelletier.

512-514 RUE MERRIMACK,

AVIS IMPORTANT

M. Victor Gélinas, épicier de la rue Merrimack, prie ses clients de ne pas trop s'impatienter pour une couple de jours. Son commis ayant été obligé de s'absenter, il est obligé de faire attendre ses pratiques, mais il leur promet que vendredi tout marchera sur les roulettes.

Venez donner vos commandes à son magasin, 556 rue Merrimack et vous serez satisfaits.

Habits et Pantalons d'Ete

Dans les grandes chaleurs vous portez le moins d'habits possible et ce peu d'habit doit être bien léger. Des habits légers en Alpaca et en Serge sont propres à fournir de la fraîcheur.

Habits en Alpaca,	:	$1, $1.50 et $2
Habits en Serge Bleue,	:	$2, $2.50, $3 et $4
Habits et Pantalons Outing en Homespun légers,	:	Flanelle et $4, $5, $6 $7 et $8
Habits extra fin en Serge Bleue, double revers, 2 bontons et Pantalons	:	$10.00

☞ Pantalons avec attaches pour ceinture, le bas tourné ou non tourné.

J. L. CHALIFOUX,

47 à 59 rue Central.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

NUAGEUX AUJOURD'HUI ET DEMAIN AVEC AVERSES A COURTS INTERVALLES.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., VENDREDI 13 JUIN 1902. — NO. 76.

SUR LA POTENCE

Le meurtrier du jeune Eric Marotte, de Westmount, monte repentant sur l'échafaud

Adieux touchants — Apprets lugubres— Dernières heures du condamné--Reminiscences du drame

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 13 — Thorval Hansen a été pendu ce matin dans la cour de la prison de Montréal pour avoir assassiné, en octobre dernier, Eric Marotte, âgé de dix ans et demeurant à Westmount.

Hansen a attendu dans le calme de la résignation le terrible moment suprême où il doit monter à l'échafaud. Il a appris avec indifférence, la nouvelle que la demande de surcis, faite par son dévoué défenseur, Mtre Georges Mathieu, auprès du ministre de la justice avait été rejetée. Il a fait son sacrifice courageusement et passé ses derniers moments dans la prière et la méditation.

L'échafaud est le même qui a servi à l'exécution de Lapaine.

ADIEUX DU CONDAMNE

Thorvald Hansen a préparé la lettre suivante qu'il a remise à M. le gouverneur Valfet :

"La profonde reconnaissance que je ressens envers tous ceux qui ont été si bons envers un pauvre étranger, convaincu d'un grand crime, m'engage à leur adresser mes remerciements et à leur dire adieu. Je dois d'abord mentionner le bienveillant gouverneur de la prison, M. Valfet et ses familles, qui ont été pour moi pleins de charitables attentions, ainsi que les gardiens qui avaient charge de ma personne.

"Je ne puis non plus oublier, mon excellent avocat, M. Geo. Mathieu, qui m'a défendu avec tant d'habileté et qui a fait tout en son pouvoir pour me sauver la vie. J'en conserve un souvenir reconnaissant. Puisse le Seigneur le récompenser.

"Les mots ne peuvent traduire tout ce que je dois aux bons Pères Jésuites et aux dévouées Soeurs de la Providence qui sont venus tous les jours, visiter l'infortuné captif, s'efforçant de lui faire oublier, à force de bonté que je suis exilé de mon foyer et de mon pays.

"Qu'il me soit permis de mentionner, en particulier, le nom de Soeur Rosalie; je ne pourrai jamais trop remercier cette Soeur. Elle a été pour moi, un ange de tendresse, prévenant tous mes désirs. Que Dieu la bénisse !

"Le moment où je devrai exploer mon crime sur l'échafaud approche avec rapidité. J'espère, par le sacrifice de ma vie, que je fais volontairement à la justice de Dieu et des hommes et aussi en pardonnant de tout mon coeur, à celui qui m'a entraîné à commettre le forfait criminel que j'ai commis, sous l'influence néfaste de la boisson, recevoir le pardon de mon Sauveur. J'ai confiance en son infinie miséricorde.

"Je demande aussi aux parents de mon innocente victime de me pardonner la grande peine que je leur ai causée. Même mes larmes aux leurs, j'ai prié, tous les jours et toutes les nuits, le Dieu Tout-Puissant de les réconforter et de leur donner la force de supporter leur profond chagrin.

"Je mens heureux, fortifié par les prières et les sacrements de la sainte église catholique, ayant pleine confiance dans l'amour rédempteur de mon Seigneur et de mon Dieu.

"Adieu à tous, ceux qui ont pris quelque intérêt au sort d'un infortuné qui ne l'oubliera pas dans le Ciel."

CONDUITE EDIFIANTE

Tous ceux qui ont été en rapport avec le condamné à mort depuis qu'il a été incarcéré dans la prison commune, en sont douloureusement impressionnés. Thorvald Hansen, tout criminel qu'il soit, les a édifié par sa conduite exemplaire.

A bien pêché miséricorde enseigne notre religion, mais la société, elle n'a pas le droit de pardonner.

Celui qui fut tué doit mourir.

Hier matin, Monseigneur Racicot a dit la messe dans la cellule particulière de meurtrier. Ensuite il a administré aux une idée profonde qui dit bien l'étendue de son repentir. Il a communié et longtemps après la messe il priait encore.

Hansen n'était plus l'être abruti qui s'est livré entre les mains de la police, le lendemain de son crime. La foi et les prières l'avaient totalement transformé.

Sa figure, à l'approche du moment suprême, semblait refléter d'un vrai bonheur. Il aspirait après le moment de la délivrance.

Il a dit à ses gardiens :—Je marche, ici d'un pas ferme à l'échafaud et j'ai confiance qu'en Dieu me pardonnera.

Ce matin, les Pères Jésuites Dunze et Metoche ont dit la messe dans la cellule du condamné. Quelques privilégiés ont eu la permission d'assister à ces messes.

AVANT L'EXECUTION

A 7.50 ce matin, les portes de la prison ont été ouvertes pour laisser pénétrer dans son enceinte les personnes qui avaient obtenu du shérif la permission d'assister à l'exécution. Les prisonniers sont restés enfermés dans leurs cellules tant que le corps du supplicié n'a pas parti pour le cimetière.

Comme Thorvald Hansen n'avait aucun parent à Montréal son corps n'a pas été réclamé et c'est le coroner McMahon qui en a disposé.

LE BOURREAU

Le bourreau Radcliffe est arrivé à Montréal hier matin pour accomplir sa sinistre besogne. Il est allé rendre visite à midi au shérif Thibaudeau qui lui a donné les instructions nécessaires.

Radcliffe s'est retiré à l'hôtel Murphy, rue McGill. Il s'est rendu hier après-midi à la prison pour s'assurer de la pesanteur exacte de Hansen,cette formalité était nécessaire, a dit le bourreau, pour choisir une corde suffisamment forte.

L'HISTOIRE DU CRIME

Eric Marotte, victime de Hansen, n'était âgé que de huit ans et demeurait à Westmount, banlieue de Montréal. Il était idole de ses parents et de son entourage. Jamais enfant ne fut plus gâté par son père et sa mère. Il était le seul fils de ses parents et le petit favori de tous les siens.

Le mardi, 30 septembre dernier, il a fait encore plus sa joie d'habitude. Ce jour-là on avait commencé à lui enseigner à danser, pour obtenir à un caprice de l'enfant, et dans l'après-midi il s'était rendu chez sa grand-mère, lui apprendre cette nouvelle.

Le bambin était au comble de ses voeux.

Le soir il partit pour retourner au foyer, à 7.30 heures et quelques instants plus tard, on découvrit son cadavre dans un terrain vacant, le meurtrier Hansen avait fait son oeuvre.

Le théâtre du crime est situé à l'encoignure des rues Metcalfe et Hillside à Westmount. La résidence de la famille se voit à quelques pas de là. La petite victime avait été frappée pour ainsi dire dans les bras de sa mère.

Eric, chez son aïeule, était en compagnie de son frère aîné. Voyant que le soir approchait,ce dernier avait dit au grand'mère : "Retournons bien vite auprès de nos vieux parents avant que l'obscurité ne nous surprenne". Mais Eric, se redressant avec fierté :"Pourquoi demande-t-il, que le pourrais avoir peur? Je reste encore auprès de notre bonne grand mère.

Il y resta, le pauvret, puis lorsqu'il fut plus tard, que sa bonne mère, la Soeur de la Providence le pensait, le petit s'enfuit d'un lâche assassin qui le surprit au passage. Ses vieux parents, le soir, l'embrassèrent qui le cadavre de leur idole.

Thorval Hansen, un couteau à la main, caché derrière une pile de briques, à quelques pas du foyer où rentrait l'enfant, avait, pour un motif in-

(Suite sur la quatrième page)

Grande vente d'habillements pour la première communion à un tiers au-dessous du prix ordinaire au grand magasin des Canadiens. Lowell One Price Clothing Co., 72 à 86 rue Merrimack.

LONDRES EN LIESSE

LA NOUVELLE DE LA PAIX ANNONCEE OFFICIELLEMENT AU ROI

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 13 — La paix en Afrique a été officiellement annoncée au roi Edouard ce matin. Une adresse a été lue à cette fin.

Durant la présentation les cloches de toute la ville ont sonné.

Le roi a répondu: "J'ai entendu avec joie vos remerciements à Dieu Tout-Puissant pour la terminaison de la lutte, qui a coûté à mon peuple, au pays, et au delà des mers, de si grands sacrifices, et qui a eu pour résultat d'accroître l'unité et la force de mon empire. L'appui cordial de toutes les parties de mes Dominions a contribué beaucoup à cet heureux dénouement.

"Vous avez exprimé fidèlement l'admiration universelle pour la valeur et l'endurance de nos officiers et de nos soldats. Ils ont eu pour adversaire un peuple brave et déterminé et des obstacles sans exemples à surmonter. Ils ont triomphé de ces difficultés par leurs efforts courageux et constants, et ceux qui les ont suscitées, vont maintenant, je ne réjouis de le croire, devenir nos amis."

A PAWTUCKET

LE MAIRE DEMANDE AU GOUVERNEUR DE RAPPELER LES TROUPES

De nouvelles emeutes sont a craindre si la compagnie ne donne pas satisfaction aux grévistes

(Service spécial de L'Etoile)

Pawtucket, R. I., 13—Le maire Fitzgerald a déclaré qu'il avait demandé au gouverneur Kimball de rappeler les troupes envoyées ici pour rétablir l'ordre. Il croit que la police locale est suffisante pour maintenir la paix et empêcher de nouvelles émeutes.

Le public sympathise avec les grévistes et si la compagnie de Traction tente de remettre ses wagons en opération, il est probable que nous aurons de autres troubles.

Vernier Paterson qui a été blessé par un coup de feu hier après-midi se porte assez bien en sa retraite la balle aujourd'hui.

Les troupes sont à l'arsenal, attendant des ordres.

CHUTE AFFREUSE

UN ASCENSEUR CONTENANT 24 PERSONNES DEGRINGOLE DE TROIS ETAGES

Deux morts, deux blesses mortellement et plusieurs autres grièvement mutiles

(Service spécial de L'Etoile)

Richford, V. 13—Un ascenseur dans lequel se trouvaient 24 employés a fait une chute de trois étages à la fabrique Veneer, hier après-midi. Deux personnes ont été tuées instantanément et plusieurs autres ont été blessées sérieusement. Deux blessés ne pourront probablement revenir à la santé.Les morts sont Charles Wilson. Agé de 19 ans. Richford et R. S. Harvey. 38 ans. Sweetsburg, P. Q.

Voici la liste des blessés :

Sophie Hudd, 16 ans, bras et jambes fracturés.

Phoebé Hadd, jambe fracturée.

Rose Baschow, 15 ans, jambe fracturée.

Cora Durocher, 11 ans, les deux genoux fracturés.

Mary Bocosh, 19 ans, clavicule et côtes fracturées.

Alida Young, 20 ans, côtes brisées.

Léon Deschamps, 25 ans, côtes et clavicules fracturées, blessures à la tête.

E. O. Hadlock, 25 ans, côtes fracturées.

Edouard Mason, 25 ans, blessures à la tête.

Miss Martha Plouffe, 30 ans, blessures au dos.

C. E. McGowan, 20 ans, grièvement blessés.

Eva Jacobs, 15 ans, blessée au dos. On compte aussi parmi les blessés : Fred Goselin, 12 ans; Ben Holton 12 ans; Cornelia Boomhower, 15 ans; Abbie Stinhowe, 20 ans; Pearl Boomhower, 13 ans; Edith Cross, 13 ans; Mabel Cross, 11 ans.

O'Donnell & Gilbride Co

Rubans en Velours Noir

Une Vente à Prix Réduit pour Vendredi et Samedi

No 2—½ pouce de large, 5c la verge.
No 3—¾ pouce de large, 9c la verge.
No 5—1 pouce de large, 12½ la verge.
No 7—1¼ pouce de large, 16c la verge.
No 9—1½ pouce de large, 20c la verge.
No 12—2 pouces de large, 25c la verge.
No 16—2½ pouces de large, 29c la vge.

Rubans noirs et de couleurs en soie

Prix specialement reduit pour la vente de Vendredi et Samedi

1000 verges de coupons de rubans en taffetas lavable, environ 20 nuances différentes et désirables, un bargain exceptionnel, à 4c la verge.

500 pièces de ruban de fantaisie et uni en taffetas, 5 pouces de large, coulour très jolie à 11c la verge.

5000 verges de ruban lavable en moire taffetas de soie et laine lavable, 3 pouces de large, 19c la verge.

Nous offrirons samedi un lot unique de ruban à barres romaines et polka dot satin Liberty et moire, un excellent assortiment de couleurs. C'est la plus brillante valeur de la saison en fait de rubans à 25 cents la verge.

Un bargain de Vendredi et Samedi en Mouchoirs de Toile pour Dames

Ce bargain exceptionnel comprend environ 1200 douzaines de mouchoirs pour dames et à certaines imperfections qui les placent comme seconds mais ils sont en réalité aussi parfaits que la valeur régulière de 12½ cents chacun.

Prix de vent 2 pour 25 cents.

1000 Douzaines de Bas pour Dames A des prix reduits aujourd'hui et demain

Ce lot est fait de pure laine Maco, tout noire; ils sont barrés, ont des renforts au talon et de pointe en-dessous.

Valeur régulière de 25c.

Prix de vente 19 cents la paire.

Bas pour Garçons et Filles, Un Bargain Special pour Samedi

50 douzaines de bas noir, à barres étroites, talon renforcé, genoux double. Le plus grand bargain de la saison à 10 cents la paire.

Vu la quantité limitée de ce lot, ils ne seront pas mis en vente avant 8 heures samedi matin.

O'Donnell & Gilbride Co.,

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE!

Achetez vos habillements pour la première communion à la Lowell One Price Clothing Co., Nos 72 à 86 rue Merrimack, et épargnez au moins un tiers sur vos achats.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabloïdes. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

A. G. Pollard & Co.

A présent notre Grande Vente Annuelle

—DE—

Coupons de Mousselines Fleuries

A 7C LA VERGE.

Lundi, le 16 Courant,

nous allons offrir notre grande occasion annuelle de

Belles Mousselines, Dimities, etc.

Pour Robes, Corsages, etc., etc.

Plus belles qualités que par le passé et valeurs de 12½c à 17c la verge, les patrons et couleurs les plus fashionables et grande largeur, garanties ne pas changer et toutes au bas prix de

7c LA VERGE.

Voyez notre étalage, rue Merrimack : en vente dans l'allée centrale du magasin de la rue Palmer et aussi dans le sous-sol.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Une Offre Spéciale

Jupons Légers

Le matériel est de belle qualité, TAFFETINA MERCERISE. Les grandeurs sont variées et complètes. Les volants sont de diverses formes, à savoir: plissés, volant double et triple avec plis, ajourés et plissés avec ouvrage ajouré et le prix 1.3 de moins qu'ils devraient être. **98c chacun.**

LE BON MARCHE

LE MAGASIN QUI NE TROMPE JAMAIS.

Nous discontinuerons de donner des **Portraits au Crayon et Eclogies Photo** après le premier Juillet.

Nous conseillons donc à tous ceux qui veulent avoir un portrait de venir immédiatement afin que l'ouvrage soit terminé avant la fermeture de ce département.

Une Vente Spéciale

CADRES à PORTRAITS ne fera pendant ce temps, et quelconque à besoin de faire encadrer un portrait trouvera ici d'or les plus bas bargain des bargains.

Voulez-vous acheter

Un joli chapeau de sortie

A moitie prix?

Nous vous avons souvent parlé des splendides valeurs que nous offrons en chapeaux garnis.

Mais jamais comme celle ci

NOUS avons acheté 325 chapeaux garnis à un prix très bas. Ce sont de très beaux chapeaux, non pas des échantillons, ni une collection de chapeaux nos désirables. Il sont en vents depuis ce matin Voici ce que vous trouverez dans l'assortiment.

Formes jolies avec garniture de dentelle Chiffon, Fleurs feuillage et ruban.

Les couleurs sont multiples et les garnitures variées.

Les prix sont tentants — LISEZ:

devraient etre	maint.	devraient etre	maint.	devraient etre	maint.
$6.98	$4.98	$4.98	$2.98	$2.98	$1.49
$5.98	$3.98	$3.98	$1.98	$1.98 et $2.50	98c

Premiere Qualité de

Chapeaux patrons modèles

A juste la moitie du prix.

Les prix étaient de $12.50 à $25.00.

Les prix sont maintenant $6.00 a $12 50.

De jolis chapeaux à des prix très bas.

NOTIONS

Avez-vous lu à propos de notre grande Vente de **Menus articles**

Dans les journaux de mercredi? NOTRE espace est limité ici, mais dans l'annonce de mercredi dernier nous vous avons parlé de ce grand événement.

Grand en économie. Grand en quantité. Grand en variété.

Nous avons voulu faire ici

Un grand centre de menus objets.

et nous avons réussi si un glorieux étalage y est pour quelque chose. (Cependant nous visons plus haut.) Cela vous paiera de parcourir notre annonce de mercredi et de voir grandes chances d'épargnes que vous offre cette grande vente de menus objets.

Oxfords pour dames

C'EST un Oxford spécial et valant beaucoup plus que le prix que nous demandons. Ils viennent en une douzaine de patrons différents et tous désirables. Vous y trouverez des Oxfords légers et pésants, bouts larges et étroits, cuir luisant ou bouts en chevreau, semelles solides et bonnes empeignes.

Le prix $1.39

Un Magasin Agréable

LE BON MARCHE est un magasin attrayant et plaisant et de tous temps c'est un ce tre bruyant d'affaires. Mais cette attraction seule ne pourrait y faire du commerce. C'est quelque chose bien plus puissant. C'est L'ECONOMIE que le public y trouve qui rend ce magasin actif. Nous ne pouvons pas en dire la moitié dans l'espace limité de cette annonce, mais vous y trouverez des centaines de choses aussi intéressantes répandues ici et là à travers le magasin. Ce que nous voulons, c'est que vous veniez nous rendre visite.

Les valeurs parleront d'elles-mêmes.

Etudier les offres qui vous sont faites sur cette page, puis laissez votre bon sens d'économie et d'épargne rendre son jugement.

Une Vente de Rubans

OUI le besoin marche de pair avec les grandes économies. Lisez ce qui suit si leur valeur en appelle à votre bourse, hâtez vous de venir.

Ruban en satin no 1, bord en corde tout soie, prix rég. 45c la pièce. Pièces de 10 verges, **14c la piece.**

Ruban en satin et gros grain, tout soie. Qualité régulière de 6c, prix de vente **3c la verge.**

Ruban no 22 tout soie satin et gros grain, prix régulier 35c, prix de vente **19c la verge.**

Ruban satin et gros grain, tout soie, prix régulier 8c la verge, prix de vente **3c la verge.**

Ruban no 16, satin et gros grain tout soie, toutes les nuances, prix régulier 29c **14c la verge.**

Ruban no 9, gros grain et satin tout soie, toutes les couleurs, toujours vendu 18c ici. **9c la verge.**

Ruban satin tout soie no 4, toutes les couleurs, prix régulier 10c, prix de vente **5c la verge**

Ruban de velours noir no 12, revers en satin, prix régulier 39c, bord qui ne change pas **23c: la verge.**

Ruban no 12 en satin, toutes les couleurs, valant 23c dans notre stock régulier, **14c la verge.**

Ruban de velours noir no 1, revers en satin, bord qui ne change par, prix régulier 59c **34c la piece de 10 verges**

Ruban no 7 tout soie, notre prix régulier 14c la verge. Ils seront à bon marché à **9: la verge.**

Ruban no 5 en satin et gros grain, prix régulier 12c la verge, toutes les couleurs, **8c la verge.**

Etincelles

Dans Notre Sous-Sol

Piqué Blanc, avec picots noirs rouges, bleus. A la pièce 15c la verge, pour ces longueurs **10c la verge.**

Guingan Batez, courtes longueurs, valant 12 1 2c la verge, **10c la verge.**

Coton Blanchi, 36 pouces de large, qualité extra bonne, valeur de 6 1 2 et 7c **5c la verge.**

Tapis de Table Ciré meilleure qualité, vous savez ce que vous payez ordinairement, **10c la verge.**

Toile pour Robes, couleurs unies on de fantaisie, barrés et plaids, valeur de 19c **12 1-2c la verge.**

Indiennes à Chemise, couleurs claires "The Merrimack" valeur de 5c **3c : 2 la verge.**

Mousseline Limity, patrons très désirables, une valeur de 12 1 2c, ces coupons à **7 1 2c la verge.**

Toile antiseptique pour Couches, 18 pcs de large, grands morceaux, valeur de 50c **39c la pièce.**

Voici une occasion

La saisirez-vous ?

Environ 75 habits pour dames a $5.00 Valant $10.00, $12 50 et $13 00.

Il y en a 75 de trop, il nous faut cette place pour nos habits d'été, et nous les avons marqués à ces bas prix pour nous en défaire.

Serez-vous une des chanceuses ?

DANS l'assortiment il y a des Venetian, Broadcloth et Cheviots, couleur brune, bleue, grise et noire. Les gilets sont à effet Eton et double revers. Doublure en toile avec galon, bande de soie et ourlure. Les jupes sont à volant gradué et ont 7 à 9 rangées de plis.

Nous serons obligés d'exiger quelque chose pour les alterations.

Gilets pour dames

A juste une demi des prix ordinaires.

Une belle ligne de Jupes Lavables

Les matériels sont en toile, duck Piqué. Elles sont faites dans les derniers styles et sont tellement garnies. Les prix varient de

98c a $10 00

L'assortiment comprend des patrons pour dames, demoiselles et très grosses personnes.

Un joli Habit Lavable

A tres bas prix

Chambray de bonne qualité, couleurs rayé de bleu et blanc, ourlage avec remplis, jupe avec volant gradué et bandes cousues.

Se vend $1.98

une valeur de $2.98.

Demandez à le voir

Nous nous demandons

Si vous avez vu

Les Etoffes Lavables

Que nous avons mises en vente cette semaine?

A 19 cents la verge.

DANS l'assortiment vous trouverez des guingans en dentelle, Zéphirs, Ecossais, Madras de fantaisie, mousseline de soie, etc. C'est la même qualité de marchandise qui se vend ailleurs de 33c à 50c la verge.

L'assortiment de couleurs et de patrons est quelque peu brisé mais vous trouverez encore une variété de couleurs et une variété de dessins désirables, et n'oubliez le prix que nous demandons

Premier Plancher. **19c la Verge.**

Necessaires des Temps Chauds

Poêles à gaz.

2 feux et bien nickelés, **$1 25**

Hamacs Palmer.

Pleine grandeur avec oreiller, valance et élargisseur; couleurs de fantaisie, **98c**

Poêles à l'huile.

2 mèches, inexplosifs, **75c**

Portes en screen.

Complètes avec pentures à ressort, vis et poignés, **75c**

Paramoucher.

Finies en noyer, bonne broche, ... **15c**

Une vente speciale de "Cornichons Heinz"

Fèves cuites avec sauce aux tomates, fèves avec lard, moutarde préparée, "India Relish, oignons sucrés, oignons pelés, Chow-Chow, Mustard Dressing, Worcester Sauce, cornichons mélangés. **A PRIX REDUITS.** En vente dans le dept de the et cafe

ROSE OU FEMME

Dieu créa-t-il d'abord la femme ou bien la rose?
Qui pourrait, sauf Adam, résoudre un tel pari?
Qu'on sait le vieux docteur ou le savant menteur,
Rose et femme auprès d'eux n'ayant jamais fleuri.

Moi, je les tiens pour sœurs, en vers ainsi qu'en prose.
Sœurs qu'un ange berça de son souffle attendri,
Sœurs de l'Eden, chacune, à la même heure écloses,
Quand, à l'homme attristé, le Seigneur eut souri.

Voilà comment, madame, et par quel doux mystère
Deux reines que Dieu fit pour enchanter la terre
Se prêtant tour à tour et parfums et couleurs.

Et c'est ainsi pourquoi, vous offrant cette gerbe,
J'ai noué dans mon rêve, en un bouquet superbe,
La fleur de votre esprit à l'âme de ces fleurs.

STEPHEN LIEGEARD.

GASTRONOMIE

Tot-Fait. — Ayez six oeufs que vous battez et délayez avec de la farine et six verres de lait, un peu de sel, du sucre, de l'eau de fleurs d'oranger; délayez jusqu'à consistance de bouillie.

Versez dans une tourtière beurrée, posez sur feu modéré avec four de campagne ardent dessus.

Céleri au Beurre. — Epluchez et coupez en tranches minces une belle tête de céleri-rave; faites cuire à l'eau salée, retirez, égouttez, faites sauter au beurre, salez, poivrez et ajoutez une pincée de persil haché.

BON A SAVOIR

Les Jaunes d'oeufs. — Pour protéger les jaunes d'oeuf afin qu'ils puissent servir deux ou trois jours après avoir été séparés du blanc, laissez les tomber dans un bol d'eau. Leur fraîcheur se conservera ainsi et l'on pourra en faire, les mayonnaises et toutes les sauces qui exigent des jaunes d'oeuf.

Chronique

Enfin! les voilà donc rétablies ces pauvres lanaines que la mort mystérieuse d'une personne de la ville, après en avoir mangé, faisait tenir en une suspicion que déplorelent aujourd'hui les marchands de fruits de la ville, lesquels regardaient d'un oeil morne leurs appétissants "régimes" étalés devant leurs magasins et que nul acheteur ne marchandait plus! Pendant deux jours dura cet ostracisme qui n'a été levé qu'hier, après que le docteur chargé de faire l'autopsie de la défunte, eût déclaré que la mort était due à une maladie de coeur.

Du même coup, le malheureux Benoît sur qui planait un soupçon grave, se trouve parfaitement indemnisé, c'est encore Dieu soit loué! un crime de moins à enregistrer. Car, si raisonnablement, on ne pouvait accuser l'infortunée banane, si douce, si savoureuse, si saine, d'un méfait criminel, il n'était pas impossible, d'autre part, qu'une main scélérate y eût introduit quelque substance...Donc, tout est bien qui finit bien!

Cependant, il est loin de s'en suivre de ce fait que les fruits livrés par le commerce à la consommation soient d'une innocuité parfaite;—je me hâte d'ajouter que le marchand est complètement hors de cause. La société des fruits crus, de tous les fruits, vous entendez bien, est dans leur essence même, augmentée de l'indifférence du public pour les conseils et les prescriptions de la science qui commande d'apporter la plus grande réserve dans leur consommation. Mais elle recommande sans réserve, l'usage des fruits cuits qui, en aucun cas, ne sauraient nuire. Vraiment, on n'imagine pas à quel point ces fruits si délicieux qu'nous tirent si vivement l'oeil aux vitrines des marchands, peuvent produire de désordres dans l'estomac, surtout, et c'est le cas presque général, s'ils sont absorbés en dessert, c'est à dire au moment où commence la digestion. Un grand nombre de morts subites n'ont pas eu d'autres causes. On n'a pas oublié peut-être que c'est après l'absorption d'une pêche à son dessert—et par le fait même de cette pêche que M. Thiers, le premier président de la république française, est tombé foudroyé.

On ne saurait donc trop répéter, quitte à n'être pas entendu, mais c'est un devoir de le dire, qu'il en est des fruits crus comme des légumes légères qui deviennent être grandement sanités de la consommation.

Parlez-moi de la soupe, de la saine eau fraîche, si favorable à la digestion, et mêlez-vous des vins surtout un vin importé qu'elle que soit son estampille et la bonnete du marchand qui vous le livre et qui, la plupart du temps, ignore lui-même que tous les vins importés,—le dit "tous", ne sont point purs—de sont travaillés dans les lieux de production, spécialement en vue de leur exportation outre mer et pour satisfaire le goût des Anglo-Saxons pour les boissons fortes.

Par exemple tout Américain qui n'a pas été en France ne peut se flatter d'avoir bu du vin de champagne, quelque prix qu'il l'ait payé ici. Tenez pour certain ici j'en parle avec expérience, ayant été élevé, je puis dire dans les caves de Reims, d'Ai et d'Epernay) qu'il n'y a pas dans toute l'Amérique une "bonne" bouteille de vin de champagne pur—j'excepte bien entendu les heureux millionnaires qui peuvent payer jusqu'à vingt dollars la bouteille, du champagne qu'ils achètent directement dans les maisons et aux lieux de production avec une garantie de marque et de fabrication. Autrement, impossible de s'en procurer de véritable dans le commerce!

Et la raison en est bien simple. En premier lieu le territoire de la Champagne—unique producteur du vault particulièrement choisi qui donne à ce vin renommé son bouquet exquis, la Champagne, dis-je, (je parle de la Champagne proprement vinicole), tiendrait dans la ville de New-York! Et on boit du vin de champagne en quantité dans toutes les parties du monde! connues.

Mais le commerce, l'hygiénisme commerce, prime tout. Il n'y a plus de champagne en Champagne, alors on en fait! Les maisons de meilleures marques ne s'en font pas faute, comme les Etats-Unis particulièrement allouent une quantité considérable de vin pour en fabriquer au goût des consommateurs de ce pays avec des ingrédients de toute sorte, fortement alcoolisés. Bon pour l'Amérique!

Assez là-dessus, et passons "à un autre genre d'exercice".

"L'Etoile" dans son numéro du samedi 21 mai, a reproduit un entrefilet du "Courier Citizen" sur l'ensemencement du français qu'elle a fait suivre d'un court article très sagement pondéré mais qui, je le crains bien, risque fort de rester lettre morte, à en juger du moins par ce dont je suis témoin depuis que j'ai commencé ma tournée professionnelle dans les Etats-Unis.

Un homme qui depuis son arrivée dans ce pays a été vivement frappé du milieu de ses hautes fonctions, des remarques personnelles qu'il a faites sur le sujet dont parle l'entrefilet du "Courier Citizen" cité plus haut, et étonné avec la plus grande satisfaction de ce dont il s'était rendu compte dans ses diverses tournées dans les grandes villes du Nord, à savoir: l'engouement excessif des jeunes filles pour la langue française, a tout à suite fondé sur cette constatation, parfaitement vraie d'ailleurs, tout un plan général.

Seulement l'honorable ambassadeur, M. Cambon,—(il ne s'en est aperçu que plus tard)—avait jugé trop à la surface.

Dès son premier voyage de vacances à Paris, M. Cambon s'empressa de faire part dans plusieurs conférences, des progrès de la langue française aux Etats-Unis, et insista vivement sur ce point qu'au lieu de végéter à Paris où les professeurs pullulent, ceux-ci trouveraient assurément au pays des dollars, l'emploi rémunérateur de leur talent. Ce qui, on le conçoit, eût pour résultat de faire débarquer à New York, dans le plus bref délai un quantité remarquable de professeurs sans emploi qui avaient fait tous les sacrifices possibles pour payer leur voyage.

Hélas! ils ne tardèrent pas à tomber du haut de leurs rêves! Les chaires de français dans les Universités, sont toutes occupées par des professeurs émérites nullement disposés à céder leur place, et, quant à l'enseignement particulier dans les familles, il n'y fallait nullement compter. Aussi, ce qui devait arriver arriva fatalement. Les malheureux professeurs, ayant épuisé leurs maigres ressources, assaillirent les consulats français, demandant, à cor et à cri, leur rapatriement au plus vite—Informez-vous à la société de clienfaisance française de New-York combien il lui en est tombé sur les bras!

Comment donc l'ambassadeur français n'a-t-il pu se trouver à ce point? En fait, il ne s'était nullement trompé; ce qu'il avait vu, il l'avait bien vu mais il ignorait ceci: c'est que dans les écoles privées et militaires, ce sont les dames professeurs "américaines" qui enseignent le français. Ces dames d'une haute culture, parfaitement lettrées comme le sont presque toutes les américaines, sont les seules professeurs de langue acceptés et méritent être recherchées.

Pour ce qui est des professeurs proprement français, on ne veut même pas en entendre parler. Remarquez que je ne discute pas, je constate simplement.

Or, il arrive naturellement que lorsque quelqu'une des jeunes filles de ces écoles fait un voyage en France elle y est mal dégourdie, mal incompriset qui si elle était échangée en Chine.

L'honorable M. Cambon comprit bien vite qu'il avait fait fausse route et qu'il fallait trouver un autre moyen d'atteindre son but généreux: la propagation de la langue française aux Etats-Unis.

Ce moyen ne pouvait être que dans la diffusion des branches de "l'Alliance française" en coopération le plus possible, avec les Universités. Et tout de suite, avec l'énergie de volonté qui le caractérise, M. Cambon s'occupa activement de l'établissement de ces branches qui déjà sont en activité dans la plupart des grandes villes des Etats-Unis et qui sont assidûment fréquentées par la jeunesse féminine, laquelle vient en foule écouter des orateurs français, soigneusement choisis parmi les meilleurs, et que l'Alliance française au prix de grands sacrifices, fait venir de Paris chaque année.

Ah! il faut voir, à Chicago, à New York, à Cincinnati, à Baltimore combien cette belle langue française est ardemment savourée, lorsqu'elle émane de la bouche d'orateurs autorisés! car c'est d'abord par l'éducation de l'oreille que doit commencer l'étude de la langue étrangère.

C'était donc bien là, en effet, le vrai, le sûr, le "seul" moyen de propagande. L'établissement fort coûteux des branches de "l'Alliance française" est encore presque à l'état embryonnaire et déjà, elles donnent d'excellents fruits. Mais il n'est pas douteux que dans quelques années la "vraie" langue de Molière de Corneille, d'Hugo, sera purement parlée par les dames des Etats-Unis; et ce sera alors le corollaire de l'estime, de l'amitié, de la solidarité que ressentent déjà l'une pour l'autre les deux grandes républiques française et américaine.

P.

Fortifiez votre système et surtout vos poumons à l'aide de ce grand reconstituer le Vin Impérial aux Hypophosphites.

Il enrichit le sang, nourrit les nerfs et débarrasse l'économie des principes délétères qui tendent à la débilité. Le Vin Impérial n'est en vente qu'à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LA MISSION ROCHAMBEAU

ELLE EST PARTIE DE NEW YORK POUR RETOURNER EN FRANCE

Reconnaissance du commissaire général de la France à l'Exposition de St Louis

New York, 13 — Les membres de la mission Rochambeau qui ont visité Saint-Louis et Chicago se sont embarqués jeudi pour la France par le paquebot la "Lorraine".

M. Michel Lagrave, commissaire général de la France à l'exposition de Saint-Louis a envoyé de New York au président de cette exposition la dépêche suivante:

"Au moment de quitter les Etats-Unis, j'ai l'honneur de vous adresser,au nom de mon gouvernement l'expression de ma profonde reconnaissance pour l'accueil si cordial que vous avez fait au commissaire général de la France à votre exposition. Le comte et la comtesse de Rochambeau, ainsi que tous les autres membres de la mission, m'ont prié de vous exprimer leur gratitude pour les soins et les attentions dont ils ont été l'objet pendant leur voyage à travers les Etats-Unis et leur séjour à Saint-Louis Nous avons été heureux de voir ce que promet d'être la prochaine exposition et nous sommes, dès aujourd'hui certains que sous votre haute direction elle obtiendra sans aucun doute un grand succès."

Le président de l'exposition, M. Francis, a répondu en ces termes:

"Nous avons reçu votre message. Nous vous souhaitons un bon et agréable voyage. Heureux de votre visite, nous espérons qu'elle servira à resserrer les liens d'amitié entre la nation qui a possédé autrefois ce beau pays et celle qui l'occupe aujourd'hui, les deux principales républiques de l'ancien et du nouveau monde. Nous sommes touchés de vos bons souhaits au sujet de notre exposition, nous nous en sentons grandement encouragés et nous ferons tous nos efforts pour la rendre digne de la participation des grandes nations au concours desquelles nous avons fait appel.**

POUR LA VIE

(Service spécial de L'Etoile)

Lucques, Italie, 13 — Musolino, le fameux brigand, a été condamné à l'emprisonnement à perpétuité.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

GRANDE

VENTE DE DEMENAGEMENT!

—AU—

NEW ENGLAND GARMENT STORE

400 RUE MERRIMACK.

Notre assortiment d'habits de dames et d'enfants de costumes de colleretes, de jupes et d'articles de mode étant trop considérable pour être déménagé à l'autre magasin, 313 rue Bridge, nous le vendons pour n'importe quel prix raisonnable d'ici au 5 juillet.

Venez voir ce que vous pouvez y trouver. Nous sommes certains que vous y rencontrerez de grandes occasions, car tout doit disparaitre avant le 5 juillet

RAPPELEZ VOUS :—Il n'y a pas long-Tout dans notre assortiment est nouveau et du meilleur style et tout doit se vendre à sacrifice.

Toutes les tablettes seront vendues à tres bas prix.

—SAMEDI, 14 JUIN, 1902.—

Considerez quelques-uns de nos bargains.

Jupes de toilette

Jupes Henrietta en Cashmir, valant $1.50, vendues, **98 cents**

Jupes pour mauvais temps, valant $5, vendues **$2.75**

Jupes tout laine Henrietta, garnies de deux bordures de satin, valant $2.98 vendues **$1.85**

Jupes noires venitiennes, piquées et garnies en satin, valant $5, vendues **$2.75**

Très belles jupes "Broadcloth", à trois plis et garnies en satin, valant $8 vendues, **$4.98**

Belles jupes en dentelles, valant $15.00, vendues **$8.98**

Jupes en toile grise et piquées blanc, élégamment garnies, valant $8.00, vendues **$4.98**

Habits Eton

Eton en soie piquée, valant $8, vendu **$4.49**

Eton Broadcloth, valant $5.00, vendu **$2.75**

Vêtements en drap vénitien noir avec jupe à volants et gilet garnis avec élégance, valant $20.00, vendus **$4.98**

Vêtements de toutes sortes en drap vénitien et Broadcloth valant $12.00, vendus **$8.50**

Quelques vêtements valant $8.00 vendus **$3.98**

Articles de mode

Toutes sortes de chapeaux de haute qualité, bien garnis, blancs, noirs, ou autres couleurs, valant $3.98, vendus, **$1.98**

Valant $5, $6, $7, $8 vendus **$2.98**

Toutes sortes de chapeaux garnis à **75 cents**

Chapeaux d'enfants valant $1.75 vendus **93 cents**

Toutes sortes de jolis chapeaux d'enfants, **43 cents**

Corsages

Corsages piqués en avant et dans le dos avec insertion, dans toutes les grandeurs et couleurs, valaient 50 cents **39 cents**

Corsages blancs, garnis avec insertion en avant et dans le dos, valaient 65 cents **38 cents**

Corsages en Chambral, couleurs durables avec yoke blanc, boutonné dans le dos avec garniture de braid, valant $1.50 **85 cents**

Toutes sortes de corsages en soie Chambral.

Corsages blancs dans les derniers styles, valaient $1.25. **85c**

Corsages en soie noire dans les derniers styles valaient $3.50, **$1.98**

Corsage en soie taffetas toutes les couleurs, valaient $4.00. **$2.75**

Jupons

Beaux jupons blancs et noirs, valaient 85c. **43 cents**

Bons jupons mercerisés, trois volants cordés, valaient $1.50 **67c**

Jolis jupons noirs, six volants, brillant comme de la soie, valaient **85 cents**

Très jolis jupons noirs, valaient $2.50. **$1.75**

Toutes sortes de gilets d'enfants, Raglans et robes à très bas prix.

Quelques robes en guingan 1 à 4 **19 cents**

Quelques robes en guingan 4 à 14 **35 cents**

Toutes sortes de corsages en flanelle et gilets d'hiver, colleretes et robes d'enfants seront vendus à des prix qui seront un marché pour tous ceux qui veulent acheter pour l'hiver prochain.

Rappelez vous la place

NEW ENGLAND GARMENT STORE,

400 RUE MERRIMACK.

En face de la bibliothèque publique — Entrez ! Entrez ! Vous trouverez ce que vous desirez avoir.

GRANDE VENTE DE LIQUIDATION

En Habits d'Ete, Jupes, Corsages, etc

C'est le commencement du grand mouvement de marchandises d'été et les prix sont tombés.

Vous pouvez maintenant acheter les Habits, Gilets, Colleretes, Jupes, Corsages, etc., à votre propre prix.

New York Cloak & Suit Co., 12 Rue John.

Nap Bilodeau

Entrepreneur de Pompes Funèbres. Seul entrepreneur Canadien dipl me.

BUREAU : — 379 RUE MARKET.

Voitures pour baptêmes, carrages, funérailles

Téléphone 414-2.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Un Lot d'Epongos

spécial pour être vendu à un prix spécial vient d'être reçu à la pharmacie Rochette & Delisle.

Remarquez-les dans leur vitrine et demandez-vous si l'on ne vous a jamais offert une valeur semblable en éponges pour

5c et 10c

respectivement. Elles valent la peine d'être achetées maintenant, même pour ceux qui n'en auraient pas besoin avant plusieurs mois.

Lowell Pharmacy

Rue Merrimack.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—A tous les hommes de ne pas aller travailler à Principality, au Maine, Mass., Mooers, Conn., et Providence, R. I., toutes ces filatures sont en grève, ne soyez trompés par personne. Par ordre de l'Union des filatures. 30 j

ON DEMANDE—Un homme pour faire l'ouvrage ordinaire sur une ferme. S'adresser à John Davies 119 rue Carlisle. 30 j

ON DEMANDE—Une servante pour faire l'ouvrage general dans une petite famille. S'adresser chez M. F. A. Mallard, 313 rue Middlesex à l'escompte de la rue Dalton et Aiken Avenue. 30 j

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immédiatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double ; 8 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage à Hudson & H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson.

ON DEMANDE—Une cuisinière et une fille pour ouvrage general. S'adresser au no 114 rue Cabot. 6 j

ON DEMANDE—Un jeune garçon de 14 à 15 ans pour faire les commissions et travailler à la ferme permanente. S'adresser à Dickson Bros 12 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Une servante pour maison de pension. S'adresser immédiatement au no 266 rue Moody. 23 j

A LOUER—Un logement au no 56 Aiken Ave. S'adresser à M. S. Desmarais plombier, angle de la rue Aiken et de la Lakeview Ave Tel. 414-3. 30 j

A LOUER—Le magasin situé au coin des rues Chesever et Aiken est à louer. Le tout est très bien propre, peinturé à neuf. Le magasin peut être loué avec comptoirs, vitrines, etc. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser à Mme Veuve E. R. Chagnon, épicerie et boucherie au magasin de marchandises sèches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. J'aurais besoin d'une fontaine à soda de seconde main. d m 21

A LOUER—Plusieurs maisons et logis desirables dans toutes les parties de la ville, près de grandes manufactures, en parfaite condition Loyers de $6.00 par mois en montant. Aussi plusieurs maisons de pension. S'adresser à F. Brooklines, 45 rue Merrimack, chambre 1. 30 j

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. 1 m. o.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. 1 m. o.

A LOUER—Sous toute de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 28 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Une beau lopin de terre à vendre dans Kenwood. Bien près des chars électrics, 40x100 pieds $70 S'adresser à L'Etoile. 7 j

FERME A VENDRE—Quatre milles et demi de Lowell, 45 acres de bonne terre parcourge et bois ; 25 pommiers ; maison et dépendances, prix très bas, etc. pas des traineaux ; électriques prix $1200 ; une comptant la balance sur hypothèque. Rien ne chance sans paraître. A. J. & H. W. J. Howe, batisse du Courrier-Citizen. 28 j

A VENDRE—Une maison de pension dans une bonne localité près des moulins avec 20 pensionnaires bien de vos pensionnaires. S'adresser au no 37 rue Hanover. 14 j

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, près de l'église et l'école. Parfait pour maison de pension ou chambres à louer. Prix $300. Dans S'adresser à L'ETOILE.

PERDU—Dimanche soir, un parapluie à pommeau d'or entre Aiken dans un tramway de Lakeview. Il porte les initiales J. B. Il sera de le rapporter au bureau de L'ETOILE. 7 j

GRATIS

Presentez ce coupon aujourd'hui dans toute pharmacie, et vous vous procurerez gratuitement une magnifique enillere avec ce paquet de Tablettes Mifiers pour le mal de tête. Certaines pharmaciens de cette ville vous offriront 3 poudres pour le même malaise et insistent sur ce fait que la poudre est la meilleure forme de remède. Ne les prenez pas avant de lire la circulaire qui donne gratuitement par la BUHLEEN CHEMICAL Co., Albany, N. Y. 6 s

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à son différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church. 359 rue Moody, 349 rue Bridge, 253 rue Dutton, 553 rue Middlesex, 748 rue Moody. Tel. 41612.

WILFRID JEAN. Prop.

PARC LAKEVIEW.

PLACE D'ETE POPULAIRE DE LOWELL

Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quilles, balançoires, carrousel, concerts, jeux aquatiques.

La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux dîners et partie de pique-nique.

Theatre Lakeview

Ouverture de la saison. Semaine commençant

LUNDI, 9 JUIN,

JOSEPH J. FLYNN présente

"THE CALIFORNIA MINSTRELS"

Les meilleurs comédiens noirs. Nouvelles chansons, nouveaux farces, nouveaux dances, tout présenté par JOSEPH GORMAN. Une grande compagnie dirigée par

ARTHUR RIGBY.

Deux séances par jour : l'après-midi et le soir.

La meilleure qualité de CHAUX et CIMENT aux plus bas prix.

W. L. Livingston Co., 15 RUE THORNDIKE.

Téléphone 200.

Succursale 23 rue Merrimack

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
42 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 13 juin 1902.

Le Mail remarque que si les comités de la Old Home Week et le 4 juillet sont satisfaits de ce qu'ils ont fait jusqu'à date ils ont le monopole de ce sentiment.

Sir Wilfrid et lady Laurier s'embarqueront demain à New-York à bord de l'"Etruria" pour se rendre aux fêtes du couronnement. Ils visiteront l'Italie avant de retourner au Canada.

Le "Pioneer" de Montréal estime que le Canada, proportion gardée de la population dans l'empire britannique, aurait contribué selon le désir des impérialistes, $170,000,000 à la guerre sud-africaine.

Les sociétés Saint-Jean-Baptiste de Québec et de Montréal font d'éloquents appels aux Canadiens des Etats-Unis de participer aux fêtes du soixantenaire de l'association nationale, le 23 juin, dans la vieille cité de Champlain. Les organisateurs verraient une partie de leurs vœux exaucés s'ils réussissaient à obtenir du Boston & Maine des convois spéciaux à des taux raisonnables.

Pas de coteries

Nos compatriotes portent beaucoup d'intérêt à la nomination du nouveau membre du Bureau d'Hygiène. Ils espèrent avec raison que cet heureux choix tombera.

Plusieurs candidatures se sont désignées depuis quelques semaines, celles de l'ex-échevin John H. Braulieu, de l'ex-conseiller Louis Lebrun, de Dr Eco. E. Caisse, de M. Edouard F. Hoole, pharmacien, et du Dr Benjamin Benoit.

Encore une fois, nous ne voulons rien diminuer le mérite personnel des candidats; nous sommes certains que tous peuvent remplir avec satisfaction la charge qu'ils convoitent. Aussi nous attendons-nous à ce que le choix du maire Badger sera ratifié par la chambre haute de conseil sans esprit de coterie.

L'on affirme que certaine faction veut se venger de l'opposition qui lui aurait été faite lors de la nomination du surintendant de la voirie. Telle attitude ne serait pas juste, ne serait pas sage de la part d'un corps public sérieux et soucieux des intérêts de la cité.

Le choix du maire Badger sera dicté dans un large esprit de désintéressement, nous l'espérons, et dans ce cas le conseil des échevins aura droit à l'approbation publique en ne mettant pas d'obstacle à la nomination.

Trois propositions

Le correspondant londonien de l'"Evening Post", de New York, annonce que M. Chamberlain soumettra trois propositions aux premiers ministres des colonies, à la conférence coloniale qui aura lieu à Londres, après les fêtes du couronnement.

La première de ces propositions comporte l'abandon immédiat et définitif de la politique libre-échangiste, par la Grande-Bretagne, et l'imposition de droits sur les produits alimentaires et les matières premières.

La deuxième — L'exemption de droits en faveur des produits des colonies britanniques aussitôt que celles-ci consentiront à contribuer pour une part satisfaisante aux dépenses de la flotte anglaise.

La troisième — L'union par les câbles télégraphiques de tous droits d'entrée sur les produits anglais, afin de réaliser le plus complètement possible le projet de libre-échange au-dedans de l'empire.

Cette déclaration inspirée à la veille du départ de Sir Wilfrid Laurier pour la Grande Bretagne et les fêtes du couronnement remet en actualité les paroles suivantes que prononçait le premier ministre du Canada, le 12 mai dernier, à la chambre des Communes du Canada:

"Nous irons à Londres sur invitation du gouvernement impérial, pour prendre en considération tous les sujets mentionnés dans la dépêche que j'ai lue, et nous nous proposons de discuter ces sujets dans l'esprit de la réponse que nous avons donnée. Ce qui veut dire que, tout en étant prêt à discuter la question de la défense de l'empire, nous ne croyons pas, ni nos collègues ni moi, pour le moment de ce genre puisse nous être offie à quelque chose. Cela ne sert absolument à rien, et pour ma part, nous nous nous dans ce parlement du Canada, de chercher à nous tromper nous-mêmes sur ce que n'on peut avoir en vue avec ce sujet de la défense de l'empire. Si l'on projette tout simplement de discuter quelle part le Canada devra prendre pour sa propre défense, et dans quelle mesure nous devrons être prêts à sauvegarder l'intégrité du pays où nous sommes nés et qui a reçu notre foi, où sont toutes nos espérances et nos affections, nous serons certainement toujours disposés à discuter un semblable sujet. Mais la politique contemporaine comprend, tant à l'étranger et en Angleterre qu'au Canada, et même peut-être dans cette Chambre, une certaine école qui ne désirerait rien tant que de plonger le Canada DANS CE GOUFFRE DU MILITARISME QUI EST MAINTENANT LE FLEAU DE TOUTE L'EUROPE. JE NE SUIS PAS EN FAVEUR D'UNE SEMBLABLE POLITIQUE. Mais les délégués comteront respectueusement toutes les propositions qui pourront être faites; c'est dans cet esprit que je parle, et j'agis ici avec la plus entière bonne foi."

Déjà en janvier dernier, M. Lawrier avait répondu à M. Chamberlain:

"Sauf quelques détails d'importance secondaire, mes ministres considèrent que les relations politiques entre la mère patrie et les grandes colonies autonomes, le Canada principalement, doivent aujourd'hui entière satisfaction, et ils ne croient pas, en les conditions différentes où les colonies se trouvent placées, qu'aucun plan de défense puisse s'appliquer à toutes."

Les Canadiens des Etats-Unis suivront avec intérêt Sir Wilfrid, à Londres. Ils sont confiants qu'il saura sauvegarder les intérêts du Canada et qu'il reviendra plus couvert de gloire encore que lorsqu'il a revu le pays natal — la nation reconnue du Canada — après les fêtes jubilaires de la reine.

Nous lui souhaitons ainsi que sa noble compagne, lady Laurier, un heureux et un fructueux voyage.

Un vrai Boer

Très à propos, et absolument "chic" cette démonstration que des citoyens de Boston ont organisée mardi soir dans la Faneuil Hall — le "Berceau de la Liberté" — en l'honneur du commandant Jan Krige. A l'occasion du départ de la métropole du Massachusetts pour aller en Afrique du Sud prendre sa part de l'humiliation que la magnanime Albion accorde aux Boers qui déposent les armes et prêtent serment d'allégeance au bon roi Edouard VII.

M. R. L. Bridgman, du "Springfield Republican", présidait la séance, et a fait un bel éloge des glorieux vaincus du Transvaal. "Bien que la guerre ne soit terminée, dit-il, par la reddition nominale des Boers, cependant elle revient dans l'histoire comme l'un des plus grands succès qui aient jamais été remportés, comparable à la défaite des 300 spartiates aux Thermopyles."

Le commandant Krige n'a pas oublié d'exprimer sa gratitude pour l'hospitalité qu'il a reçue. Après avoir mis part à plusieurs batailles contre les Anglais il fut fait prisonnier. Mais il ne lui plaisait pas de boire, même forcément, un rôle passif pendant que ses anciens compagnons d'armes continuaient à lutter pour défendre leurs droits; et sachant quelques semaines de captivité, il résolut à tromper la vigilance de ses gardiens et à s'échapper, non sans courir les plus grands dangers. Après avoir passé quelque temps en Hollande, il traversa en Amérique, où il fit un assez long séjour dans le sud des Etats-Unis, surveillant les agissements des Anglais occupés à acheter des cheveux et des mulets pour l'armée britannique, puis il vint à Boston il y a quelques semaines. C'est là qu'il apprit la capitulation des commandos boers et il résolut aussitôt de retourner dans son pays, où on a besoin de tous les cœurs vaillants pour aider à réparer les dommages causés par la guerre.

Le commandant Krige refusa d'abord de croire à la terminaison si soudaine et si inattendue de cette guerre dont il avait été l'un des héros et à laquelle il espérait une plus heureuse issue pour sa malheureuse patrie victime de la rapace ambition de quelques riverains du gouvernement anglais. Mais il fallut bien se rendre à l'évidence quand le télégraphe eut confirmé la nouvelle de la cessation des hostilités. Une fois que sa résolution de retourner en Afrique fut connue, ceux qui avaient eu l'avantage de se lier avec lui pendant son séjour à Boston voulurent lui donner un dernier témoignage de leur estime et de leur sympathie pour la cause qu'il a défendue avec tant de courage. De là la réunion de mardi à la Vieille Faneuil Hall.

Naturellement, le commandant Krige fut appelé à raconter ses aventures et à parler des conséquences de la guerre qui vient de se terminer. Après avoir exprimé l'opinion que le roi accordera une amnistie générale à l'occasion de son couronnement, M. Krige, continua: "Le roi Edouard s'est montré l'homme le plus sage et le plus habile qu'il y ait actuellement en Angleterre. L'Afrique du Sud sera encore une grande république avec un gouvernement du peuple, élu par le peuple, et, j'ajoute ici avec la plus entière bonne foi."

Déjà en janvier dernier, M. Lawrier avait répondu à M. Chamberlain:

"Sauf quelques détails d'importance secondaire, mes ministres considèrent que les relations politiques entre la mère patrie et les grandes colonies autonomes, le Canada principalement, doivent aujourd'hui entière satisfaction, et ils ne croient pas, en les conditions différentes où les colonies se trouvent placées, qu'aucun plan de défense puisse s'appliquer à toutes."

Les Canadiens des Etats-Unis suivront avec intérêt Sir Wilfrid, à Londres. Ils sont confiants qu'il saura sauvegarder les intérêts du Canada et qu'il reviendra plus couvert de gloire encore que lorsqu'il a revu le pays natal — la nation reconnue du Canada — après les fêtes jubilaires de la reine.

Nous lui souhaitons ainsi que sa noble compagne, lady Laurier, un heureux et un fructueux voyage.

Un vrai Boer

Très à propos, et absolument "chic" cette démonstration que des citoyens de Boston ont organisée mardi soir dans la Faneuil Hall — le "Berceau de la Liberté" — en l'honneur du commandant Jan Krige. A l'occasion du départ de la métropole du Massachusetts pour aller en Afrique du Sud prendre sa part de l'humiliation que la magnanime Albion accorde aux Boers qui déposent les armes et prêtent serment d'allégeance au bon roi Edouard VII.

M. R. L. Bridgman, du "Springfield Republican", présidait la séance, et a fait un bel éloge des glorieux vaincus du Transvaal. "Bien que la guerre ne soit terminée, dit-il, par la reddition nominale des Boers, cependant elle revient dans l'histoire comme l'un des plus grands succès qui aient jamais été remportés, comparable à la défaite des 300 spartiates aux Thermopyles."

Le commandant Krige n'a pas oublié d'exprimer sa gratitude pour l'hospitalité qu'il a reçue. Après avoir mis part à plusieurs batailles contre les Anglais il fut fait prisonnier. Mais il ne lui plaisait pas de boire, même forcément, un rôle passif pendant que ses anciens compagnons d'armes continuaient à lutter pour défendre leurs droits; et sachant quelques semaines de captivité, il résolut à tromper la vigilance de ses gardiens et à s'échapper, non sans courir les plus grands dangers. Après avoir passé quelque temps en Hollande, il traversa en Amérique, où il fit un assez long séjour dans le sud des Etats-Unis, surveillant les agissements des Anglais occupés à acheter des chevaux et des mulets pour l'armée britannique, puis il vint à Boston il y a quelques semaines. C'est là qu'il apprit la capitulation des commandos boers et il résolut aussitôt de retourner dans son pays, où on a besoin de tous les cœurs vaillants pour aider à réparer les dommages causés par la guerre.

Le commandant Krige refusa d'abord de croire à la terminaison si soudaine et si inattendue de cette guerre dont il avait été l'un des héros et à laquelle il espérait une plus heureuse issue pour sa malheureuse patrie victime de la rapace ambition de quelques riverains du gouvernement anglais. Mais il fallut bien se rendre à l'évidence quand le télégraphe eut confirmé la nouvelle de la cessation des hostilités. Une fois que sa résolution de retourner en Afrique fut connue, ceux qui avaient eu l'avantage de se lier avec lui pendant son séjour à Boston voulurent lui donner un dernier témoignage de leur estime et de leur sympathie pour la cause qu'il a défendue avec tant de courage. De là la réunion de mardi à la Vieille Faneuil Hall.

Naturellement, le commandant Krige fut appelé à raconter ses aventures et à parler des conséquences de la guerre qui vient de se terminer. Après avoir exprimé l'opinion que le roi accordera une amnistie générale à l'occasion de son couronnement, M. Krige, continua: "Le roi Edouard s'est montré l'homme le plus sage et le plus habile qu'il y ait actuellement en Angleterre. L'Afrique du Sud sera encore une grande... c'République" où le peuple, élu par le peuple, et, j'ajoute ici avec la plus entière bonne foi."

Mais revenons au commandant Krige. Le brave soldat croit que si les Etats-Unis avaient empêché les Anglais d'expédier en Afrique les mulets et bêtes à la Nouvelle-Orléans, la guerre aurait pris fin depuis longtemps déjà. Il n'a pas tout-à-fait tort. Une autre opinion de la vaincu britannique: "L'Anglais, dit-il, n'est pas aussi méchant qu'il a voulu le paraître durant la guerre. Après la bataille de Elandslaagte les Anglais ont rapporté qu'ils avaient tué 1,200 Boers quand en réalité il n'y avait pas 300 Boers sur le champ de bataille. Ils nous ont tués en quelque proportion durant toute la guerre sur le papier. Je crois comme dire que un peu cent seulement du nombre de Boers rapportés par les Anglais ont été tués."

Parlant des fameuses dépêches de Lord Kitchener où il commençait ordinairement par exprimer son regret des échecs subis par son armée, le commandant Krige dit: "Quand De Wet s'est échappé la seconde fois Kitchener télégraphia: "De Wet s'est échappé cette fois en manches de chemise. Il doit être fou de n'en aller ainsi. Envoyez d'autres troupes." Nouvelle évasion, et nouvelle dépêche de Kitchener: "De Wet s'est encore échappé. S'il n'est pas allé au nord, il doit être allé au sud. Envoyez encore 50,000 hommes."

On ne saurait se moquer plus agréablement d'un ennemi qui a été vaincu par un force seule des circonstances, après que son insuccès eut valu des défaites sans nombre.

Le commandant Krige a aussi défendu M. Kruger contre les attaques de certains ministres des Etats-Unis qui ont accusé l'ancien président du Transvaal de s'être enfui emportant les bons votes. "Le président Kruger n'a pas quitté le pays parce qu'il avait peur, affirme M. Krige, mais parce qu'on avait envoyé pour sa propre sûreté et parce que son peuple bénéficierait de ses efforts en faveur de la sympathie pour nous en Europe." Le séjour du commandant Krige en ce pays n'aurait pas été inutile, même s'il n'avait eu pour résultat que de lui fournir l'occasion de donner cet éclatant démenti aux anglophiles américains qui ont voulu exposer le malheureux Oom Paul au mépris public. Celui qui défendait ainsi son ancien chef dans les jours de détresse et d'humiliation, est un noble cœur, et ce trait seul suffirait à rendre le nom du commandant Krige cher à tous les vrais patriotes.

Le commandant Krige est parti pour retourner dans sa patrie. Puisse-t-il revoir bientôt, cette fois pour nous dire comment les Boers s'y sont pris pour reconquérir leur indépendance.

E. V.

INVITATION COMPROMETTANTE

(Service spécial de L'Etoile)

Amsterdam, 13 — La nouvelle que le Dr. Keyper, premier ministre de Hollande, allait être invité au couronnement du roi Edouard en récompense des services qu'il a rendus pour rétablir la paix a soulevé l'opinion publique ici où on pense que le premier ministre pourrait perdre sa popularité et son influence.

IMPORTATION DE FAUVES

(Service spécial de L'Etoile)

Newport News, Va., 13.—Le vapeur "Rapido", capitaine Latoin est arrivé d'Hambourg en ce port. Il a une ligne ménagerie d'animaux sauvages.

DANS UNE SEMAINE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 13.— Le commissaire Carroll D. Wright est allé à Marblehead, Mass. pour faire rapport sur la grève. Jespère le transmettre au président dans une semaine, a-t-il dit.

NOUVELLES SOUMISSIONS

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 13.—Lord Kitchener a télégraphié au War Office que depuis son dernier rapport 164 Boers se sont soumis.

MORT DE TIM DONOHUE

(Service spécial de L'Etoile)

Taunton, Mass. 13.—Tim Donohue, ouvrier de la ligue Washington est mort ce matin à sa résidence, en cette ville.

A PROPOS DE LA PAIX

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 13 — Le Lord Maire et la corporation de la cité ont rédigé aujourd'hui au Buchingham palace une adresse de congratulations au roi Edouard au sujet de la paix.

Klerksdorp, 13 — L'ex-président Stein et le général Dutoit ont fait leur soumission.

LA QUESTION DES PHILIPPINES

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 13— La commission des cardinaux nommée pour discuter les propositions du gouverneur Taft au sujet des Philippines, les a examinées et doit rédiger de contre-propositions qui seront présentées au dit gouverneur mardi prochain.

LA REINE D'ITALIE

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 13 — La reine est dans un état intéressant. On attend sa délivrance pour le mois de novembre.

KRUGER DOUTE DE LA BIBLE

(Service spécial de "L'Etoile")

Amsterdam, 13 — L'ex-président Kruger va remontrer au général Louis Botha et à l'ex-secrétaire du Transvaal Reitz à Utrecht. Il n'est pas encore remis du choc que lui a causé la reddition des Boers. Si grand a été choc que M. Kruger, rapporte-t-on, a déclaré qu'il commencait même à douter de la bible.

A la Feuille d'Erable

Nous avons cette semaine à vous offrir un lot de Rideaux en Dentelle, dans les des ins les plus nouveaux, une qualité extra pour le prix.

Rideaux en Dentelle
Valant 69c pour 50c la paire
Valant 98c pour 75c la paire
Valant $1.15 pour 85c la paire
Valant $1.25 pour 98c la paire
Valant $1.98 pour $1.40 la paire

Rideaux à Ressort
Blanc, vert, pêche et jaune. Votre choix à 23 cts
D'autres avec insertion et frange, blanc seulement, à 49 cts

Job! Un lot de Bas pour enfants, un peu endommagés, dans les points 0, 7½, 8. Valant 10c, à 5c la paire

CHAPEAUX! CHAPEAUX!

N'oubliez pas que nous avons réduit tous nos chapeaux garnis et autres. A vous d'en profiter et de vous procurer un chapeau au dernier goût pour la moitié du prix. Jolis sailors blanc et tout, à 50c

La Première Communion Approche

Rappelez vous que nous avons un assortiment au complet de Robes, Voiles, Bas et de Couronnes, aux prix les plus bas. Venez voir notre assortiment avant d'acheter ailleurs.

SPECIALITE — Manteaux de baptême, Bonnets, Robes et Châles

CHEZ

PELLETIER & LEDOUX,
Successeurs de E. Pelletier.
512-514 RUE MERRIMACK.

SUR LA POTENCE

(Suite de la première page.)

cette hospitalité, perça la gorge de la petite victime.

L'assassin a prétendu qu'il avait soif et qu'il avait vu l'enfant pour lui ravir moins de 50 cents.

Il paraît qu'à cette, le soir du 28 octobre dernier : ingalss mine en scène pour ce drame horrible de la brutalité du whisky !

Hansen, le meurtrier, avait été tout le jour, par la ville. La soif de l'alcool lui étreignait la gorge—de cet alcool qui déjà l'avait fait descendre au niveau des bêtes immondes.

On dit que, le soir, il voulait boire encore, et que, sentant son pouvoir vide, il égorgea le jeune Eric Marotte, pour se procurer quelques pièces d'argent. Rien de cela n'a été prouvé. Mais cet attentat, aujourd'hui encore, est un mystère. Hansen en a emporté le secret sur l'échafaud et dans la tombe.

Le misérable, cependant, se sentait maintenant sur les épaules comme un fardeau qui écrasait ses pas ; cela fait le remords qui, déjà, l'accablait. Quelques heures plus tard il allait se livrer à la justice, à qui il vient de payer sa dette de sang.

Devant ses juges, Hansen est resté impassible. On eût dit au cours des procédures qu'il s'agissait de tout autre que lui.

Il avait l'air ahuri d'entendre répéter si souvent le récit des mêmes faits. Pas un muscle de sa figure ne tressaillit, pas une larme n'a roulé de ses yeux.

A l'enquête préliminaire il semblait dire au juge : "Allons, hâtez-vous donc de me pendre."

Fait unique dans les annales criminelles de Montréal, le meurtrier a signé de sa propre main son plaidoyer de culpabilité, qui devait le conduire à l'échafaud.

Alors, seulement, on a cru le voir hésiter. Les derniers sentiments humains qui lui restaient dans le cœur, ils révellaient à ce moment.

On vit ses yeux papilloter, en feu. comme s'il allait pleurer ; puis il saisit comme un forcené la plume qui lui tendait le greffier Saint-Mars, et signa son arrêt de mort.

"I am guilty."

THORWALD HANSEN.

L'assassin demandait à mourir pour expier son crime. La justice humaine s'est rendue à son vœu.

WILHELMINE

(Service spécial de L'Etoile)

Armsterdam, 13 — Des nouvelles du château de Schonbourg rapportent que la reine se remet peu à peu mais que son état permanent de faiblesse est le résultat de l'opération qu'elle a subie durant sa récente maladie.

DECES

(Nap. Bilodeau, entrepreneur)

KAYOLINA — Stonch Kayolina, enfant de M. Mike et de dame Maryiana, est décédée hier à la résidence de ses parents, 8 Sullivan Court, à l'âge de deux ans. L'enterrement a eu lieu cet après-midi à 2h.

Balais à hardes de qualité supérieure pour 10 cents la pièce. Le même article que l'on vous vend 15cents ailleurs. Les vitrines de la pharmacie Rochette et Delisle en sont remplies. Allez vous en choisir un avant que l'assortiment en soit épuisé. C'est un lot spécialement bon à un prix spécialement bas. Lowell Pharmacy rue Merrimack.

Des Vins Purs

Vins de Forte, Sherry, Angelica, Muscatel, Orange, Pêche, Vin de Framboises Noires en vente ch z

L. P. TURCOTTE,
à 25 cents la bouteille

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés mais donnés avec le pain.

147 Rue Worthen.

"CLIPPER SHADES"
Blêres. Vins, Liqueurs et Cigares.
230 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drisoll, commis.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention toute particulière, par des pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette et Delisle, 612 rue Merrimack.

PINCEAU BLANC

Les hommes de lake l'appliquent hier aux joueurs de Parsons

WOLFE, DANS LA BOITE, MONTRE SA SUPERIORITE SUR LONG

Nashua écrase Dover et joue une des belles parties de la saison

Une victoire sur les Manchester et le lendemain une défaite des plus humiliantes par les Lowell, voilà ce qui est arrivé hier aux hommes de Parsons, le gérant des Lawrence.

Très à zéro fut le score de cette partie, une des belles qui se soient jouées cette année au Spalding Park.

Le "Loup" Wolfe était dans la boîte pour les Lowell, tandis que Long reconquit la même position pour les Lawrence. Le premier a certainement montré sa supériorité comme joueur, et même s'il a donné un base hit de plus, il n'en est pas moins vrai que pas une erreur ne peut lui être accordée.

Sock a un bon remplaçant au champ de droite dans la personne de Webber, et Barnie McLaughlin continue à se montrer bon joueur.

Le septième inning a été du plus vif intérêt, et les Lawrence y ont perdu leur seul chance d'échapper au "whitewash", grâce au beau jeu de Webber et Conroy. Long avait frappé dans le champ de gauche et Gorman dans celui de droite, et Long avait pris son jambes, pensant pouvoir scorer. Mais il comptait sans Webber qui après avoir retenue la balle frappée par Gorman, la lança à Connors qui à son tour l'envoya à Merritt au Home Plate. Il était temps car déjà le grand Long s'élongeait sur le but, mais trop tard. Jacquire Braderman la déclara "mort" et toute chance de victoire s'écroula pour messieurs les Lawrence.

Le score:

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Connors 2b	2	1	0	4	4	0
Cassidy lf	4	0	0	2	6	0
Webber cf	4	1	2	3	2	1
Merritt c	3	1	0	9	1	0
Lake 1b	3	0	0	10	0	0
Cross rf	3	0	1	0	0	0
Moran 3b	3	0	0	0	2	0
McLaughlin ss	3	0	2	0	5	0
Wolfe p	3	0	1	0	1	0
Totaux	29	3	7	27	15	0

LAWRENCE

	ab	r	bh	po	a	e
Gorman rf	2	0	2	0	0	0
Wiley c	3	0	0	5	0	1
Murphy 3b	3	0	0	2	1	0
O'Brien rf	4	0	1	1	2	0
Cameron 2b	4	0	1	5	2	0
Conroy 1b	4	0	2	7	0	0
Bunyan lf	3	0	0	3	0	0
Welch ss	4	0	0	1	4	1
Long p	4	0	1	0	0	2
Totaux	31	0	8	24	7	4

Le score par innings:

1 2 3 4 5 6 7 8 9
Lowell ..... 1 0 0 0 0 2 0 0 *—3
Lawrence ..... 0 0 0 0 0 0 0 0 0—0

Neuf à quatre fut le score de la partie qui s'est jouée hier à Manchester entre l'équipe locale et celle de Haverhill. Morrissey était le pitcher des Manchester et McGinley celui des visiteurs.

Le score par innings:

Manchester ... 0 0 0 1 4 2 0 2 *—9
Haverhill ..... 0 0 0 0 2 1 0 1 0—4

Si les Fall River ont perdu hier à Concord, ils le doivent à leur pitcher, Gildea, qui a un peu trop faibli sur la fin de la partie. Les était dans la boîte pour les Concord.

Le score par innings:

Concord ..... 0 0 0 0 0 0 2 3 *—6
Fall River ..... 0 0 0 1 0 1 0 1 1—4

Les Nashua se relèvent petit à petit et hier encore ils écrasaient les Dover qui, pourtant, se croyaient invincibles. Labelle a joué une partie admirable on sur les Nashua et Foley était le pitcher des visiteurs.

Le score par innings:

Nashua ..... 0 1 1 4 2 0 0 1 *—10
Dover ..... 0 0 0 0 0 0 0 1 0—1

Résultats des parties d'hier:

A Lowell — Lowell 3, Lawrence 0.
A Manchester — Manchester 9, Haverhill 4.
A Concord — Concord 6, Fall River 4.
A Nashua — Nashua 10, Dover 1.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Manchester	24	11	68.6
Lowell	21	12	64.7
Dover	20	14	58.8
Lawrence	18	17	51.8
Haverhill	15	20	42.5
Concord	15	20	42.9
Fall River	14	21	40.0
Nashua	10	25	28.6

AUTOUR DES BUTS

Lake et ses hommes se rendent à Concord cet après-midi.

Demain Concord joues au Spalding Park. Il y aura foule.

Pourvu qu'il ne pleuve pas! C'est ce que les amateurs de sport disaient cet avant-midi, surtout ceux qui avaient l'intention d'aller à Concord voir jouer les Lowell.

C'est Webber qui doit être dans la boîte aujourd'hui et demain ce sera au tour de Wolfe.

LES PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND—
Lowell à Concord.
Lawrence à Fall River.

Dover à Haverhill.
Manchester à Nashua.

AMERICAN.—
Boston à Chicago.
Philadelphie à Cleveland.
Baltimore à Detroit.
Washington à St Louis.

NATIONAL.—
Pittsburg à Boston.
St Louis à Brooklyn.
Chicago à Philadelphie.
Cincinnati à New York.

EASTERN.—
Worcester à Jersey City.
Providence à Newark.
Buffalo à Montréal.
Toronto à Rochester.

DANS LES AUTRES LIGUES

AMERICAN.—
A Chicago — Chicago 5, Boston 2.
A Detroit — Baltimore 9, Detroit 2.
A Cleveland — Cleveland 7, Philadelphie 4.
A St Louis — Washington 9, St Louis 8.

NATIONAL.—
A Boston — Boston 2, Chicago 1.
A Philadelphie — Cincinnati 12, Philadelphie 5.
A Brooklyn — Pittsburg 7, Brooklyn 0.
A New York — New York 6, St Louis 1.

EASTERN.—
A Newark — Providence 5, Newark 2.
A Montréal — Buffalo 12, Montréal 7.
A Jersey City — Worcester 6, Jersey City 2.
A Rochester — Toronto 6, Rochester 5.

CONNECTICUT—
A Springfield — Springfield 14, Meriden 7.
A New London — New Haven 4, New London 1.
A Norwich — Bridgeport 5, Norwich 4.
A Waterbury J Waterbury 6, Hartford 4.

MAUVAISE POLITIQUE

C'est de la mauvaise politique de parler des blessures à bon marché. Si on refuse les rayons de lumière, de rangeant les angles de la vie, causent des douleurs et du trouble et font tort à la vue, forçant le porteur à se servir bien vite de verres beaucoup plus forts qu'il ne l'aurait fait autrement. La Rabbitt Optical Co., 28 rue Dutton, 4ème porte au nord de la rue Merrimack.

CE QUE DIT UN AGENT DE FRET DU BOSTON & MAINE

N. C. Hanselius, agent de fret du Boston & Maine à Lawrence, Mass., dit que trois bouteilles de Pain John's Medicine l'ont guéri d'une maladie des reins. Il le recommande hautement.

Un paquet de 10 cents de Poudres Impériales pour le mal de tête contient 3 doses, ce qui équivaut à 3 guérisons. Ces reliiers de gens à Lowell peuvent vérifier cette assertion.

En vente seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

HABITS D'ETE POUR JOURS D'ETE!

ALLEZ-VOUS ACHETER UN HABIT D'ETE, UN HABIT LEGER, UN HABIT NON DOUBLE, UNE VESTE ET TOUT CE QUI L'ACCOMPAGNE? SI OUI, NOUS SOMMES CEUX QUE VOUS CHERCHEZ NOUS EN AVONS FAIT UNE ETUDE CETTE ANNEE ET AVONS LES MARCHANDISES QUI SONT CORRECTES, COUPEES POUR BIEN FAIRE ET QUI GARDENT LEUR FORME. TISSUS ET PATRONS NOUVEAUX ET EXCLUSIFS. LES PRIX SONT ASSEZ ELEVES POUR DONNER SATISFACTION. IL N'Y A PAS DE REBUT A AUCUN PRIX. C'EST LA SORTE DE COMMERCE QUE NOUS FAISONS ET LA SORTE DE MARCHANDISE QUE NOUS ANNONCONS AUJOURD'HUI. IL N'Y A PAS A DOUTER. C'EST DIGNE DE CONFIANCE.

Habits de Jeunes Gens

Chéviotte de fantaisie, drap Ecossais et flanelles, faits dans tous les principaux styles, "Varsity", "Student", "Madison Square" et "3 B. Sack à deux boutons". Une grande variété de patrons nouveaux, larrés avec plaids, carreautés et mélanges des couleurs populaires. Aussi les habits demi-habillé en noir, vienne, chéviotte, worsted non fini et diap thibet, faits dans le même genre que les mélanges. En tout nous montrons plus de quarante styles en noir et fantaisie de

$10 à $25

Demandez notre ligne populaire à $15.00

Habits en Serge Bleue

Le favori des habits d'été, bons pour tous les temps chaud ou froid. Nous garantissons les serges, tant en couleur qu'en force à tous les points. Quelque soit le montant payé, nous les approuvons et avons encore à entendre critiquer la Serge de Talbot. Nous les avons en quatre styles populaires, "Varsity", "Student", "Madison Square" et "Two Button Sack", tous bien taillés, richement finis et bien faits à

$10, $12, $15, $18

Notre habit de Serge bleue à $15 est épatant.

Habits d'Eté

HABITS NON DOUBLES qui gardent leur formes, une chose assez rare, mais nous les avons en style S. B. et Norfolk, en each de laine, homespuns, drap écossais et flanelle, une variété de beaux habits de

$5.00 à $15.00

PANTALONS OUTING en dusk blanc et flanel le barrée, bas retournés t celntur ,$1 a $3 50
BABITS MINCES patron skeleton en flanelle l arrée, alpaca et coton, 50c a $8 50
VESTES D'ETE couleurs blanche et de fantaisie, $1 a $2

Habits d'Ete pour Garcons

HABIT MATELOT en serge ea chéviotte légère, couleur unie ou de fantaisie, est un bel habit pour l'été. Nous en montrons une grande ligne de

$2.50 a $6.00

L'HABIT NORFOLK est le style populaire de la saison. Nous les montrons en couleur unie ou de fantaisie de

$3.00 a $6.00

HABITS LAVABLES qui se laveront et sont bien faits. Nous en montrons une grande variété en style matelot et Russe de $1.00 à $3 50

CULOTTES LAVABLES 25c à 50c

BLOUSES ET CORSAGES en percale et guingan, avec ou sans collet,

A 25c, 50c et 75c

Merceries pour Hommes

Styles Corrects à des Prix Corrects.

Sous-vêtements Balbriggan. Un lot de couleurs de fantaisie, bleu, rose et lavande. L'habit vaut 50c, mais nous les avons achetés tous à un prix réduit et les vendrons

70c LE COMPLET

Sous-vêtements Jersey pour hommes, corps avec devant de soie, cou français, caleçons avec fond double, deux qualités à

25c et 50c

Sous-vêtements Balbriggan extra fins, corps avec beaux boutons de perle, beau barréa, caleçons avec bandes en sateen et fond double. Meilleure confection

50c CHACUN

50 douzaines de bretelles légères pour hommes, bouclées de côté, bouts élastiques, ce qu'il faut pour les chaleurs

25c LA PAIRE

Un lot de chemises négligées molles pour hommes et garçons, quelques-unes avec devant en dentelle, d'autres avec barres blanches, avec manchettes.

GARÇONS 45c, HOMMES 50c.

Un lot de chemises molles en Madras pour hommes, sans manchettes, collet bien tissé. Cette chemise vaut 69c.

NOTRE PRIX 50c

Chemises "Manhattan"

Nous venons d'en recevoir une nouvelle ligne pour l'été; blanches, ajourées et Madras Ecossais. C'est la chemise reconnue la meilleure.

$1.50, $2.00 et $2.50

Une nouvelle ligne de ceintures en cuire de couleurs variées pour hommes et garçons.

25c et 50c

Chapeaux d'Ete

Nous n'avons pu nous procurer une quantité suffisante de VRAIS PANAMA pour satisfaire nos pratique de la semaine dernière, mais notre assortiment est maintenant au complet. Un nouveau lot vient d'arriver et ce sont de chics Chapeaux. Ils valent autant que ceux qui se vendent ailleurs $10 et $12. Notre prix est $5.00.

Comme la saison avance les jeunes gens réalisent que le vrai chapeau de paille est le Split Sennett Sailor, proportions, 2¼ x 2¼ Nous les avons dans toutes les qualités

$1 25 et $1.50

Les mêmes formes de qualité inférieures,

45c à $1 00

Si vous avez un enfant, voyez nos chapeaux lavables avant d'acheter. Nous montrons la plus belle ligne en ville à

23c, 35c, 45c.

LA TALBOT CLOTHING CO., Marchands de Confiance,

Edifice de l'American House, Rue Central, angle de Warren.

Notre Grande Offre de Juin

Commençant lundi, 2 juin, nous vendrons nos lunettes régulières de $3.00 à $1.00 et toutes nos autres lunettes à moitié prix. Tout ouvrage est garanti. C'est maintenant le temps de vous faire examiner la vue, car nous faisons rarement de telles offres. Tous nos examinateurs parlent le français et l'anglais. Ouvert le jour et le soir.

NEW YORK OPTICAL CO.

27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.

Les plus grands Parloirs d'Optique à Lowell.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Arthur Brunet, accusé de fraudes électorales, dans la division St Jacques, a été condamné à six mois de prison.

QUEBEC

— Il est probable que c'est l'honorable M. Parent qui agira comme trésorier de la province durant l'absence de l'hon. M. Duffy en Europe.

— L'alliance Française accorde cette année quatre médailles au lieu de deux comme l'année dernière, en prix aux élèves de nos maisons d'éducation. Ces médailles seront distribuées au couvent du Bon Pasteur, au collège de Lévis, au couvent des Ursulines et au Séminaire de Québec.

— M. Joseph Saucier, le fameux haltiste qui vient d'arriver à Montréal pour prendre part à l'interprétation de l'oratorio "Le Paradis Perdu" comme soliste, a été chargé de remettre ces médailles aux représentants de l'Alliance française à Lévis et Québec, MM. L. N. Carrier et Ernest Pacaud.

— M. Achille Carrier, frère de M. Jos. Carrier, boucher de Lévis, va être élu par acclamation comme conseiller de ville pour le quartier Notre-Dame et Lévis.

OTTAWA

— Le département de la Milice vient de recevoir un câblegramme annonçant que les fièvres entériques tiennent encore de faire trois victimes. Ce sont: John James Woodmore, mort à bord du Corinian le 2 juin.

Edward Stanley Banfield, mort à Elandafontein le 5 juin.

Nelson Price, mort à Kierkdorp, le 3 juin.

D'autres Canadiens sont dangereusement malades des fièvres à Elandafontein. Clement Guest, enrôlé à Rexland; Wm Bell, de Hamilton; Harry Hyde, de Charlottown.

Les soldats Charles McVicar, de London, et Richard Player, de Québec, qui étaient dangereusement malades, sont guéris et ont repris leur service régulier.

TROIS-RIVIERES

— C'est avec plaisir que je vous annonce le rétablissement de Sa Grandeur Mgr Cloutier. Forcé de se reposer, Sa Grandeur est actuellement à St Maurice, dans sa famille. Il prend du mieux et ses forces nous les jouxt. Il est même maintenant très bien, inutile de vous dire que nous avons tous appris cette nouvelle avec joie.

YAMACHICHE

— Les fêtes du deuxième centenaire de la fondation d'Yamachiche auront lieu le 26 courant.

En voici le programme:

Messe solennelle à huit heures et demie.

Après la messe, procession, croix et bannière en tête, de l'église paroissiale au monument Bellemare.

Dévoilement et bénédiction liturgique du monument commémoratif du 2e centenaire de la fondation de la paroisse, par les trois frères Bellemare-Collins, ancêtres de M. Raphael Bellemare.

Allocution prononcée par Mgr l'Evêque des Trois-Rivières.

Allocution de M. l'abbé Denis Gervais, Historie ecclésiastique d'Yamachiche.

Discours prononcé par l'honorable juge L. G. Lavergne, Sujet: La paroisse, ses natales, ses charmes et ses traditions.

Discours de l'honorable juge Desnarais, Sujet, Illustrations locales, Yamachiche, patrie des Gerin-Lajoie, des Lavergne, etc., etc.

Discours de M. Jacques Bureau, député de Nicolet, Sujet, Yamachiche agricole, ses institutions, système d'éducation, Evocation du souvenir des Devisu des Ormesville.

M. le Dr Pinet, M. P. Sujet: Yamachiche agricole.

M. Nérée Duplessis, avocat. Sujet, La famille Bellemare. Hommage à cette famille privilégiée dans la personne de M. H. Bellemare, président d'honneur du monument.

Le banquet aura lieu immédiatement après les cérémonies de la bénédiction, dans les salles de l'Hospice Ste-Anne, sous la présidence d'honneur de Mgr l'évêque des Trois-Rivières.

RIGAUD

— M. le notaire J. A. Phaneuf, N. P. lors de la dernière séance du conseil du village, a donné sa démission comme secrétaire de la municipalité. Celle-ci a été acceptée et M. Jos. Lafleur, comptable, a été nommé temporairement jusqu'à ce que le conseil fasse une nouvelle nomination.

PAPINEAUVILLE

— La bénédiction de la pierre angulaire de notre église a été faite ce matin par Sa Grandeur Mgr Larchevêque d'Athabaska. Le sermon de circonstance a été prononcé par l'éloquent professeur de rhétorique du Séminaire de Ste Thérèse, M. l'abbé S. Rouleau.

ST AGATHE DES MONTS

— Le grand comédiable Giard a fait l'arrestation d'un nommé Dupuis, qui avait volé la veille, à Labelle, la somme de $10.00. Le prisonnier a remis au constable Giard, la somme de $35 qui lui restait, ayant dépensé le reste, par achat de hardes, chez un marchand d'ici et en consommations aux hôtels. Le grand comédiable a amené le prisonnier de Labelle et le juge de Paix a condamné le prisonnier qui a plaidé coupable à subir son procès au prochain terme de la cour criminelle du District d'Ottawa. Le grand comédiable Giard a conduit son prisonnier à la prison de Hull.

UNE CANADIENNE A LA MODE—

dis donc cousine, où as-tu pris ce camera de poche que tu opères avec tant de succès?

La cousine— Je pensais t'avoir déjà mentionné que je suis allée le choisir parmi le magnifique assortiment de la Lowell Pharmacy. Tu t'imagineras peut-être qu'un instrument d'une bonne qualité devrait être dispendieux, mais il n'est pas un autre article de luxe qui se détaille à des prix aussi modiques.

Je ne voudrais plus maintenant me passer de mon gentil kodak s'il me fallait le payer le double de ce qu'il m'a coûté.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— Plusieurs familles du bas de Québec nous sont arrivées cette semaine, entre autres les familles Deschêne et Rondeau de St Pascal dans le comté de Kamouraska; Adolphe Thibault de St Louis du Lac Témiscouata; Robert Fournier, Abel Cloutier, les familles Métivier, Dumas, de Ste Angèle, St Donat, St Anaclet dans le comté de Matane et Victor Parent de Ste Flavie.

Ces familles sont venues à Fall River dans le dessein de s'y établir. Dans une entrevue qu'un des représentants de L'Indépendant a eu avec M. Abel Cloutier de Ste Angèle, Cabotci a dit que la saison est très en retard dans cette région. Les semailles ne font que de commencer et le temps se tient toujours au froid.

Les anciens font des remarques que depuis des années, c'est la saison de printemps la plus tardive qui ait eu mais en lieu. Cependant, une fois la chaleur arrivée pour tout de bon, la végétation pousse avec une rapidité extraordinaire en sorte que les récoltes nourissent.

La plupart de ceux qui nous sont arrivés nous déclarent qu'ils ont déjà amassé à Rivière du Loup et à Lacroix et que tous ils viennent tenter fortune à Fall River, il n'y a rien comme le Haut-Canada pour les familles de nos paroisses de bas qui ne puissent de venir ici. Ainsi plusieurs familles de nos paroisses de bas ne puissent de venir ici. Ainsi ajouté.

Les familles nouvellement arrivées ont été installé à la Glebe et à Rockeville. Les 7 familles représentent environ 45 âmes.

NEW BEDFORD, MASS

—M. François Xavier Desaulnis, un vieillard de 74 ans, est mort subitement à la résidence de son gendre, M. Frank Prégeau, rue Hicks.

Le défunt était encore à midi en parfaite santé; après son dîner, il voulut se reposer quelques instants et monta dans sa chambre pour se coucher. Vers quatre heures, sa fille visit pour le réveiller; mais quelle ne fut pas sa douleur, lorsqu'elle constata qu'elle n'avait qu'un cadavre devant les yeux. Les constatations d'usage furent faites par un docteur qui a déclaré que le vieillard avait succombé à une syncope du coeur.

WEBSTER, MASS

— Webster a été le terminus d'une chasse à l'homme émouvante. Dans le cours de la journée, un voleur est entré dans la maison de John Carlson et a pris deux montres, une en argent et l'autre en or, qui avaient été laissées sur une table. Les soupçons tombèrent sur un nommé Anderson. Le propriétaire des montres avec l'agent de police Trudeau suivit Anderson,que l'on trouva prenant le frais et la bière dans une buvette rue Pleasant. Anderson mis énergiquement avoir pris les montres et consentit à aller dans le Connecticut d'où il venait, sans papiers d'extradition. Dès qu'il fut de l'autre côté de la ligne, on fouilla dans ses poches, mais de montres, point.

PALMER

—Otis Clark, un jeune enfant, fils de M. Charles Clark s'est trouvé enroulé dans un fil de fer en même temps qu'un cheval de son père qu'il essayait d'arrêter, et a été traîné par l'animal épouvanté sur un assez long parcours sur la route.

Quand on l'a recueilli il avait de terribles blessures; la chair pendait à son visage. Le cheval est passé à travers une clôture. mais l'enfant est resté là. Ce fil de fer avait été laissé par les employés de la compagnie de téléphone. Le père de l'enfant se propose de lui intenter une action en dommages.

WOONSOCKET, R. I.

— Les paroissiens du Précieux-Sang ont appris avec un vif chagrin la nouvelle qui commençait à circuler au sujet du départ du Rév. M. G. Lavertière.

Cet excellent prêtre qui a été si véritablement aimé durant les quelque dix-huit mois qu'il a passés parmi nous, comme vicaire du Précieux-Sang, a été rappelé dans son diocèse par Sa Grandeur Mgr L. N. Bégin, archevêque de Québec.

Le Rév. M. Laverdière a quitté Woonsocket emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

MANVILLE, R. I.

— Une cérémonie fort imposante a eu lieu à l'église St Jacques, où un événement nouveau et qui ne se produit que très rarement en notre village avait lieu ce la présence d'une foule considérable de personnes.

M. Joseph Edouard Rodolphe Pearson, antérieurement de la secte épiscopalienne, renonçait ce jour-là, ses anciennes croyances, pour embrasser la foi catholique.

Ce fut une scène fort impressionnante que celle où l'on vit couler l'eau régénératrice du baptême sur le front du néophyte.

Le rév. M. Lesard officiait et M. l'abbé H. Sylvestre agissait comme maître des cérémonies.

M. et Mme Napoléon Laliine s'étaient fait un plaisir d'accepter le titre de parrain et de marraine dans une circonstance aussi solennelle.

Le nouveau converti est né le 21 août 1877.

WARREN

— Des Bohémiens ont offert aux selectmen une jeune et jolie femme et un enfant en paiement de $10 qu'on leur demandait de payer pour frais de l'enterrement d'un cheval laissé par eux mort, sur la route de Brimfield. Les selectmen ont remercié les voyageurs, disant qu'ils appréciaient le cadeau qu'on voulait leur faire, mais que cette monnaie n'a pas cours en ce pays. Les Bohémiens ont payé les $10 en espèces.

Ces gens avaient un cheval malade qu'ils ont essayé de vendre pour $100, mais ne pouvant persuader les Polonais qui avait inspecté l'animal les divers achat la perte subséquente.

Joséphine, vous seriez la plus jolie fille de Lowell si vous pouviez vous débarrasser de ces vilains boutons qui vous défigurent. Pourquoi ne pas essayer une bouteille de CRÈME RAYALE. Toutes les dames qui ont eu occasion de me parler de leur expérience avec cette fameuse poudre en font les plus grands éloges. Pour être certaine d'avoir la véritable Crème Royale, demandez-là à la pharmacie Rochette et Delisle rue Merrimack. Elle coûte 75 cents la bouteille.

Ernestine—Vous n'êtes pas la première à me donner ce conseil et je vais de suite à la Lowell Pharmacy pour m'en procurer une bouteille.

Epargnez votre Argent de Vacance

En achetant chez nous et en payant un peu à la semaine. . . . . .

Dept. des Hommes.

Habits en Serge bleue, la meilleure confection et la dernière coupe, de **$10 en montant**

Habits en tarrés de fantaisie et en Worsted, **$7 en montant**

Cazimires des derniers styles **$9 en montant**

Chévïotte, noir et bleu barré, **$12 en montant**

Worsted noir, notre célèbre M. & B. L, à **$12 et $15.**

Le meilleur habit sur le marché. Chaque habit est garanti

Voyez nos habits Outing Rob Roy, Norfolk et Pleated, habits du dernier goût et très chics, à **$6, $10 et $12**

Vestes de fantaisie blanches et Kaykie pour habits de gala, de **$1.50 en montant**

Une ligne complète de Pantalons Outing avec bord retourné, n'a pas son égal pour le style et le goût, de **$3 en montant**

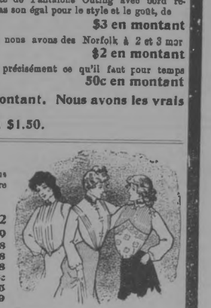
Pous les enfants nous avons des Norfolk à 2 et 3 morceaux, de **$2 en montant**

Habits lavables, précisément ce qu'il faut pour temps chauds, **50c en montant**

Chapeaux de Paille Panama, de 60c en montant. Nous avons les vrais Panama à $25.00.

Chapeaux de Paille Coronation, de 50c a $1.50.

Dept. des Dames



Habits-tailleurs pour dames. Le temps froid que nous avons eu rend nécessaire l'achat de ces habits. Le stock doit être réduit absolument.

100 Habits réduits de $10, $15, $20 au bas prix de **$6, $8, $12**

Jupes en Duck bleu et noir, meilleure qualité, **$1.49**

Jupes en toile, toutes grandeurs **$1.08**

Jupes P. K. blanches **$1.08**

Corsages en soie lavables **$2.98**

Corsages en linon blanc **98c**

Jupons noirs légers **$1.25**

Chapeaux Outing **98c à $1.49**

E. D. SHADDUCK CO.,

Marchands d'Habits a Crédit pour les Familles

A. A. Bellefontaine, Gerant.

210-212-214 rue Middlesex.

Ouvert les Lundis, Vendredis et Samedis Soirs.

Voyez nos vitrines. CHEZ Vous deviendrez notre client

ROY & O'HEIR

Le Petit Magasin avec un Gros Commerce.

Une Nouvelle Vente de Chemises

Nous y voyez véritablement que nous vendons plus de Chemises que n'importe quel autre magasin de la ville quelle que soit sa grandeur. S'il en est autrement, les autres doivent en vendre énormément.

Nous Continurons

à montrer cette semaine et tant qu'il y en aura, les plus GRANDES VALEURS qui aient été offertes en CHEMISES DE COULEURS POUR HOMMES.

Venez les Voir.

75 douzaines de chemises de fantaisie, votre choix **29c**

Comparez-les avec celles qui se vendent ailleurs 35c et 45c.

100 douzaines de chemises de fantaisie avec cols et manchettes appareillés, couleurs tissées, notre prix **45c**

Trouvez-en de pareilles ailleurs à moins de 75c.

Sous-vêtements Balbriggan pour hommes, ... **25c**

Annonés ailleurs à tous les prix excepté le nôtre

Habits Outing, Pantalons en Crash, Duck et Flanelle.

Une grande ligne de chapeaux de paille

Hauteurs les-vous confortablement et à peu de frais au

Petit Magasin avec un Gros Commerce

88 rue Prescott. vis-à-vis la rue Market.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bières pour les fêtes

Ales Harter, Jones et Feenen. Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis à domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILLES

Téléphone 454.

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.

15 RUE SALEM.

A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualité Supérieure et Bon Marché.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whitbreads, en gros et en bouteilles. Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout et supérieur.

Service le familles une spécialité.

Tél. sonne 105-3

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 644-2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

V. A. MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailles dans le joli magasin situé aux Nos. 122-124 rue Chevrier. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Les Poudres Impériales pour le mal de tête détruisent presque instantanément la migraine, le Tic Douloureux et la névralgie.

Elles ne coûtent que 10 cents le paquet de 3 onces chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

SURDITE

Et toute les incommodités dans la tête sont rapidement soulagées par notre nouvelle méthode de traitement. Des malades de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous examinerons gratis et vous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS 19 West 12th St., New York.

BAY STATE STEAM DYE WORKS.

Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.

Beau nettoyage une spécialité.

54 rue Prescott,

Lowell, Mass.

Une Idylle en Russie

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 7.

X

—Y a-t-il longtemps que tu n'as vu ta sœur? demanda Pierre Mourlet à son ami, deux ou trois jours après cette visite.

—Non. Pourquoi?

Pierre hésita un moment.

—Tu as dû lui donner une idée bien étrange et peu flatteuse de mon individu: les quelques mots que tu lui as dit au sujet de ma cousine Dosia n'ont pas pu lui faire augurer beaucoup de mon intelligence...

Platon se mit à rire.

—Détrompe-toi, mon cher! ma sœur ne connaissait pas les gens pour si peu et je te crois pas qu'elle ait pris mauvaise opinion de toi .. D'ailleurs, rien n'est plus facile que de t'en assurer.

—Comment cela? fit Pierre, dont le visage se couvrit d'une rougeur joyeuse.

—En m'accompagnant dimanche. Je dois déjeuner avec elle; nous partirons de bonne heure avant la chaleur, et tu pourras t'expliquer en long et en large sur le chapitre de tes errements.

Pierre, enchanté, remercia son ami, demanda si la princesse excuserait la paresseuse du voyage si ce n'était pas très-impoli, et sur tous ces points se laissa rassurer le plus facilement du monde car il ne demandait que cela.

Le comte Sourof était très réservé dans les présentations qu'il faisait à sa sœur. Jusque-là, même en ses soirées exclusives, il admis à l'honneur d'aborder la belle princesse Kourisky. Cette réserve, sonnait d'un sentiment naturel des convenances; il se sait que la présence d'une verve soit pleine de jeunes gens. En invitant Mourlet à l'accompagner, le comte Platon s'était donc départi de ses habitudes; il en avait informé, ce qui ne fait pas être perdu une parcelle de sa sévérité; il est à croire qu'il n'eût témoigné une ombre d'humeur à l'intrus qui se refusait de questions et déjà qui amena un sourire sur les lèvres de Platon.

Mais alors, dit le pauvre garçon, la princesse va me trouver horriblement vieux?

—Oh! que non! répondit son ami. Elle ne pense pas que, pour n'être pas un homme, on doive nécessairement s'oublier les livres qui relisent une fois encore. Vous vous entendrez très bien. Elle n'est pas une bas bleu le moins du monde; tu verras!

La calèche s'arrêta devant le petit perron, et, deux minutes plus tard Pierre se trouvait assis en face de son ami, dans le second fauteuil vert d'eau laissant avec la princesse comme s'il la connaissait depuis des années. Les gros volumes avaient disparu avec les couteaux à papier, et quelques romans modernes rôdaient seuls sur la table d'acajou rococo.

On déjeuna gaiement; la belle argenterie le fin cristal tintaient, les radis roses, la nappe éblouissante, les bouquets de fleurs qui en cachaient dans tous les coins, les yeux de velours et la robe blanche de la princesse Sophie formaient un ensemble harmonieux, bien pondéré, où les couleurs criardes et douces se faisaient une opposition savante et en apparence naturelle. La princesse était passée maîtresse dans l'art de composer un tableau d'intérieur avec les objets qui qui donnait à son logis un charme indicible qu'on ne retrouvait nulle part ailleurs.

Après cette conversation décousue et enjouée sur les mille sujets qui viennent dans un même monde, la chasse leur du soleil ayant diminuée, vers quatre heures, la princesse proposa une promenade dans le parc.

Ils entrèrent par la porte monumentale en fonte, édifiée par Alexandre Ier, sur laquelle on lit d'un côté cette inscription russe en lettres d'or et de l'autre en français "aux chers compagnons d'armes". Aussitôt la fraîcheur de la verdure et l'ombre des beaux tilleuls séculaires les enveloppèrent doucement, leur donnant l'impression d'une vie nouvelle.

Laissant à leur droite le palais et les parterres, ils s'enfoncèrent dans les grandes allées dont le soleil changeait les heures du jour. Le lac, parsemé de chaloupes, brillait comme un bel immense remplit de vif argent. La couple foulait du pied un gazon d'émeraude promenoire, apparut un instant rutilante et baignée de soleil. Puis l'ombre les environna de nouveau, et ils avancèrent lentement dans ces délicieuses, si bien subtiles qu'elles ont l'air d'un joujou ancien, et procurées par une verdure si épaisse qu'on dirait une forêt vierge.

Ils trouvèrent en bas et s'assirent dans une sorte de rond-point environné d'une balustrade de pierre, en demi-cercle, l'ancienne cour se réunissait, avec Catherine pour d'être pour goûter—mais, de nos jours déjeuner et presque négligé.

Ce lieu avait une certaine grandeur mélancolique: les arbres autour paraissaient plus vieux et plus vénérables qu'ailleurs, et, du reste, les vieilles pierres, quelque part que ce soit semblent toujours avoir quelque chose à vous conter.

Depuis le matin, les trois promeneurs avaient pensé plus d'une fois à la fameuse Dosia — en ce moment même peut-être occupé à s'aveugler consciencieusement, les yeux fixés sur le lac Ladoga—peut-être aussi préparant quelque mystification inénarrable à l'importe, quel personnage, —le plus sérieux étant le meilleur en pareil cas. Mais personne n'avait prononcé son nom.

—Je voudrais bien avoir du lait, dit tout à coup la princesse. Y a-t-il loin d'ici à la maison du garde?

— Dix minutes, répondit le comte.

— Eh bien! mon ami, fais-nous apporter du lait. Je meure de soif.

Mourlet se leva, empressé.

— Permettez, princesse, fit-il, j'irai.

Elle le retint du geste.

—Non, monsieur, vous êtes mon hôte, dit-elle avec la grâce qui lui était particulière. Mon frère prendra cette peine.

Platon s'éloigna aussitôt à grandes enjambées. Il avait compris que, seule avec le jeune homme, sa sœur amènerait bien plus facilement les confidences, et qu'à son retour il trouverait Pierre disposé à se confesser sans réserve.

— En effet, on apercevait encore sa casquette parmi les troncs d'arbres, lorsque la princesse, souriant à demi dit brusquement au jeune officier:

— Que vous a donc fait votre cousine Dosia, pour que vous ayez si piètre opinion de ses mérites?

— Ce qu'elle m'a fait, princesse?.... s'écria l'infortuné.

Il s'arrêta net, puis reprit après une demi-seconde de réflexion:

— Elle a failli me faire faire une sottise dont je me serais repenti toute ma vie.

— J'adore les sottises! répondit Sophie avec un sourire engageant. Raconte-moi cela!

En quelques mots Pierre lui raconta l'escapade et le retour de sa cousine sous le toit maternel. La princesse l'écoutait toujours avec un demi-sourire.

— Voyons, monsieur Pierre, lui dit-elle quand il reprit haleine, — et elle n'avait pas voulu revenir à la maison, en arrivez-vous fait?

— Je l'aurais amenée à ma mère, comme je le lui avais dit. Et quel accueil l'aurais reçu! Encore doit-je des remerciements à cette tête folle pour m'avoir épargné cet orage-là.

— Votre famille n'eût pas été satisfaite de ce choix?

—Certes, non! Mais vous, princesse, vous qui la connaissez, à ce que je vois, admettez-vous à la voir des yeux?

— Oh! moi, dit Sophie, je n'ai pas qualité pour juger ces choses-là! D'abord je trouve Dosia délicieuse avec tous ses défauts, — et puis, je la mettrais bien vite à la raison si je l'avais seulement un an avec moi; et enfin je ne l'épouserai pas, ajouta-t-elle en riant, ce qui change la question du tout au tout.

— Je ne l'épouserai pas non plus, Dieu merci! s'écria Pierre en levant les yeux au ciel, dans le transport de sa reconnaissance.

— Mais dites-moi, monsieur, si votre famille avait refusé son consentement? Il me semble que Dosia est votre cousine à un degré assez proche pour que le mariage vous soit interdit par l'Eglise?

—J'avais pensé à cela, en effet, répondit le jeune homme. Eh bien! j'aurais donné ma démission, et nous nous serions mariés à l'étranger. Il est avec le ciel des accomodements.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (tuile de faire bouillir votre lingé), le meilleur et l'économique fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chalmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle, inc.

L'usage judicieux du Vin Impérial procure un appétit normal, une digestion parfaite; des nerfs calmes et un sommeil paisible. En vente seulement à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Très Intéressant

L'artiste par excellence est Marion, Barbier's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

ATTENTION

Grande vente spéciale de beaux chapeaux chez Mme Riopelle: tous ces chapeaux sont d'après les modes les plus nouvelles et les prix sont réduits. Tous ces chapeaux sont exposés dans notre vitrine avec les prix. Venez les voir, ce sera votre avantage. Mme E. RIOPELLE.

SAVEZ-VOUS POURQUOI

la fontaine au soda de la Lowell Pharmacy est toujours si achalandée? La réponse peut se résumer en bien peu de mots :

L'on n'emploie que des jus de fruits purs, des sirops et extraits purs, des eaux gazeuses bien limpides et bien glacées.

Le service y est fait avec courtoisie, avec promptitude et avec une scrupuleuse propreté.

La crême à la glace que l'on y sert est également d'une richesse et d'un velouté insurpassable.

Si vous n'êtes pas déjà un client de cette fontaine populaire, vous n'avez qu'à y faire une visite pour être convertis à ses attraits irrésistibles.

ROCHETTE ET DELISLE

Pharmaciens, rue Merrimack.

AVIS

Une grande chance pour les gens de gagner une montre pour dame ou un bahillement! M. Emile Amelin, 404 rue Moody, donnera des chèques d'ici au premier juillet à toute personne n'achetant à partir d'un cent en montant et celle qui aura le plus de chèques aura le prix. E. Amelin, 404 rue Moody.

ON DEMANDE UN ASSOCIE

Un homme qui peut voyager, et qui pourra consacrer un petit montant d'argent pour en retirer de grands bénéfices. Emploi immédiat. Pour informations, s'adresser à J. H. Bergeron, 124 rue Cabot.

Le Vin Impérial fait du sang rouge, du sang riche, du sang pur. Se vent 35 et 60 cents la bouteille chez Rochette et Delisle pharmaciens, rue Merrimack.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.

Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8

Angle des rues Central et Merrimack

Grandes Réductions dans les prix de Carrosses de Bébés et Go-Carts, chez

Bellefontaine

Il nous reste plusieurs Carrosses et Go Carts et pour faire place aux marchandises qui nous arrivent, nous allons les sacrifier aux prix suivants:

Carrosses de $25 pour $10—Carrosses de $9 pour $7.50—Go Carts de $21 pour $17—Go Carts de $18 pour $15—Go Carts de $7 pour $4.75.

Conditions faciles de paiements, $1 comptant, $1 par semaine.

M. Bellefontaine, 267 rue Aiken.

...Vente Après l'Inventaire...

Nous avons des Outils pour la Maison et pour les Ouvriers, ferronneries légèrement rouillées et endommagées par le mouvement et l'exposition dont nous désirons disposer de suite.

Venez de bonne heure et assurez-vous de bons marché

H. C. GIRARD,

448 rue Merrimack

Grande Vente Speciale

De Matinées (Wrappers) et de costumes à deux morceaux en indienne.

Prix des Matinées 75c, $1.00, $1.25.

Costumes 98c en montant.

Rappelez-vous que c'est le magasin par excellence pour les chapeaux et les prix sont les plus bas.

Nous offrons cette semaine 10 caisses de chapeaux pour enfants d'école à 12 1-2c, partout ailleurs 25c. Prix spéciaux pour chapeaux de deuil.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez vous à notre magasin.

Liscz L'Etoile

Nos Ameublements

SONT CHOISIS ET TRES VARIES. NOS

Prélarts, Tapis, Rideaux, Portières

Sont essentiellement nouveaux. Nos prix, vous le savez, sont toujours les plus bas.

Nos conditions sont des plus faciles.

VENEZ NOUS VOIR.

ELIE DELISLE,

52 à 56 rue Tucker, Petit Canada.

Notre Magasin sera fermé à l'avenir tous les Mercredis et Jeudis soirs.

Tisserands Demandés

Nous avons besoin de tisserands pour travailler sur les Worstede, les Lainages, les Guingans et le Coton fin de première classe. Emploi permanent et bons salaires. S'adresser au No. 52 rue Central, chambre 4.

13 j

A partir de demain, samedi matin, nous offrons a des prix d'a peu près 50c dans la piastre tout notre assortiment d'habits d'hommes, de jeunes gens, de garçons et de costumes-tailleurs de dames.

NO MONEY DOWN

Costumes d'hommes et de jeunes gens en coutil ordinaire ou en cotons. Assortiment de point incomplet, tous de la dernière saison. Non pas un lot d'habits à bon marché, de rebut, mais des habits strictement tout laine en cassimere, worsted de fantaisie, cheviotte, bar-ries ou cassimerienne, à des prix qui équivalent à peine un prix de l'étoffe.

Habits d'hommes et de jeunes gens, qualité de $12.00, réduits à **$8.75**

Qualité d à $15.75, réduits à **$10,75**

Habits d'hommes et de jeunes gens, qualité de $18.00, réduits à **$12.00**

Qualité d à $22.50, réduits à **$14,75**

L'esprit de bargain présent dans tout le magasin Dans le département des garçons les habits restes sont réduits de $2.75 et $3.50 à $1.95. Les habits de $4 et $5 sont réduits à $2.75 et ceux de $6 et $8, habits en trois morceaux avec culottes réduits à $4.

Debarras immediats et vente de Costumes-Tailleurs pour Dames

Tout est neuf—Tout est nouveau—Tout est élégant dans les styles Etons Blouse et à double revers, en cheviotte, venetien ou broadcloth, à un prix à moitié des anciens prix.

Nos costumes tailleurs de $12.75 réduits à $7.98 Nos costumes de $18.75 réduits à $10.98. Nos costumes de $25.00 réduits à $12.75. Nos costumes de $27.00 réduits à $14.75. Nos costumes de $35.00 réduits à $18.75.

César Misch

CASH OR CREDIT

220 rue Central, A. Strauss, Gerant.

Joseph Labatte TAILLEUR,

72 RUE CABOT.

Confection d'Habillements modes les plus récentes, coupe élégante et ajustement parfait. Etudes aux patrons nouveaux, nuances variées.

Tout Ouvrage Garanti.

Parfaitement Rétabli!

Le Vin Angelica de M. Lachance fait des merveilles.

LISEZ BIEN

"Depuis 3 ans que j'étais faible et dyspeptique, mais grâce au bon Vin Angelica de M. Lachance, je suis maintenant mangeur ce que je veux et faire tout mon ouvrage. Je le recommande à toutes les personnes faibles et dyspeptiques."

(Signé) ALFRED LAVELY.

50 rue Ash, Nashua, N. H.

M. N. LACHANCE,

FABRICANT.

119 RUE CHEEVER.

John J. Dawson & Co,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Hock, Jones XXX Ale et bartis, Gls John de Kuyper en fancs et en Darli, Whiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.

Service de famille une spécialité.

Commis— Moise Bisconnet et John Hall.

La Lotion Dentifrice Impériale

est la meilleure des préparations pour entretenir à l'état d'intégrité parfaite les parties constituantes de la bouche (dents, genivives, muqueuse labiale, etc).

Elle possède toutes les propriétés détergentes, antiseptiques et antimicrobiques: elle détruit sur place tous les microbes qui à l'état normal stationnent dans ces régions, porte d'entrée des poumons, de l'estomac et des intestins.

De l'avis de tous ceux qui en font usage, La Lotion Dentifrice est le dentifrice par excellence.

Se vend en larges bouteilles pour 25 CENTS.

A la Pharmacie

Rochette & Delisle,

632 Rue Merrimack.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est an.....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

Moustiquaires Ajustables 50c a 85c

Portes en fil de fer de toutes les grandeurs 75c a $1.00.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

655-660 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMISSIONNAIRE DE

Foin, Grain et Paille

Entrepôt de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général Tél 441-4

The Washington Savings Institution
265 rue Central,
BANQUE D'EPARGNES
Constituée d'après les lois du Massachusetts.....
Mai est le mois du quartier....
Tout argent déposé cette sera mis en intérêt.....
☞ Ne retardez pas à faire vos dépôts.
Geo. M. Harrigan,
TRÉSORIER.
ALBERT E. JEAN, Commis.

LA FORTUNE DU MAIRE

Le testament depose a la cour des tutelles

M. DIMON NE LAISSE RIEN A SA FILLE ADOPTIVE

On dit qu'il y a une hypothèque de $5,000 sur la maison

Le testament du feu maire Dimon a été déposé à la cour des tutelles à Cambridge hier. Le défunt laisse tout ce qu'il possédait à sa veuve, Mme Charles Augustus Ropes Dimon, excepté une peinture de sauvage qu'il légue à la tribu Passaconaway No 33 des I. O. R. M. Il y a une clause dans laquelle il est spécifié que rien ne sera donné à sa fille adoptive, Mlle Helen A. Dimon. Le testament est daté du 2 avril 1902. M. Charles A. Hopes, de Salem, est nommé exécuteur testamentaire.

On s'est enquis de la valeur des propriétés laissées par Son Honneur et on a appris que M. Dimon n'avait qu'une assurance de $20,000 sur la vie. Il y a une hypothèque de $5000, dit-on, sur la maison qu'il occupait. Le fait que M. Dimon n'a rien légué à sa fille adoptive n'a pas trop surpris les parents de la famille; car depuis sept mois, Mlle Helen vivait séparée de son père nourricier. On dit qu'elle avait quitté la maison à la suite d'un différend avec le défunt.

La veuve dans laquelle le maire exclut la jeune fille du contrat est concise, explicite. "I leave nothing to our adopted daughter, Helen A. Dimon." Mlle Decatur, la garde-malade du maire, M. Anthony Conway, son secrétaire et M. Meloy, son sténographe, ont signé le testament.

LES Poudres Impériales sont d'une efficacité étonnante non seulement pour tous les maux de tête, mais aussi l'insomnie, les refroidissements et les douleurs rhumatismales. Essayer c'est se convaincre. Elles ne coûtent que 10 cents l'enveloppe de 3 doses chez Rochette et Deïsle, pharmaciens, rue Merrimack.

PARTIE REMISE

A cause de la maladie du Rév. Père Lewis, le "Mock Trial" qui devait avoir lieu à la salle Huntington le 24 juin, à l'occasion de la fête nationale des Canadiens-français, est remis à plus tard. La date en sera annoncée en temps opportun dans les colonnes de l'Etoile.

Comme un bon nombre de billets sont déjà vendus, les détenteurs sont priés de les conserver avec soin, car il va sans dire qu'ils gardent leur pleine valeur.

LES NOUVEAUX TRAMWAYS

Les ouvriers de la rue Hildreth et de la rue Lindlam ont constaté avec plaisir que la nouvelle compagnie des tramways faisait faire les travaux préparatoires au passage des rails sur ces rues. Les arpenteurs sont à l'oeuvre occupés à tracer les lignes que devra suivre la voie.

CORRESPONDANCE

Lowell, 12 juin 1902

M. le rédacteur,

Permettez-moi s'il vous-plaît, un mot d'encore dans votre estimable journal, pour quelques mots à l'égard de la belle séance de dimanche au soir donnée par le Cercle St Agnès sous la direction du Rév. Père Marion et de Mlle Nélida Côté, la dévouée présidente. J'ai beaucoup admiré la mezzo-voce que le chant a été rendu par le chœur. L'orchestre, les déclamations, les morceaux de chant, la jolie pièce de résistance en un mot tout a été rendu avec succès. J'ai surtout beaucoup admiré la jolie romance "Silvio Pellico" rendue avec âme par Mme Evelina Champagne. Très peu de gens ignoraient qu'elle était souffrante depuis quelques jours de la névralgie. Tout de même avec le courage que l'on connaît en elle, envers la charité, elle a chanté la romance "Chère et Douce et Hirondelle" avec un succès mérité qui a fait vibrer plus d'une fois le coeur de tous les assistants, malgré son indisposition.

Je demeure votre très humble serviteur,

UN ABONNE ET UN CITOYEN.

CLUB DES CITOYENS-AMERICAINS

Assemblée du comité de naturalisation dimanche après-midi à une heure et demie au No 93 rue West Third. Tous les membres sont priés d'assister pour affaires importantes.

Par ordre,
T. ROCHE, Prés.

Habillements, chaussures, chapeaux, etc., pour enfants de la première communion à un tiers au-dessous du prix ordinaire au grand magasin des Canadiens. Lowell One Price Clothing Co. Nos 72 à 86 rue Merrimack.

UNE BONNE ACQUISITION

M. Nap. Daigneault, qui a tenu longtemps un atelier de barbier, rue Suffolk, près de la rue Merrimack, est entré à l'emploi de M. Victor Lahaise, le populaire barbier de la rue Moody et il invite ses amis et ses anciens clients à aller le voir. 21j

GUERISON D'UN COR EN DIX MINUTES

Il y a toutes sortes de remèdes rapides pour cors qui sont annoncés et nous ne serions pas surpris d'entendre parler quelque bon jour d'un remède audessus de tous les autres non encore inventé. Le nôtre n'est pas de cette sorte mais il enlève les cors. Nous ne pouvons dire le temps qu'il faudra, il dépend beaucoup de la dureté du cor. S'applique facilement, n'est pas graisseux, n'exige pas de bandage. Prix 10 cents. CARLETON & HOVEY, 226 rue Merrimack.

UN REPAS TORTUEUX

Une quinzaine de joyeux convives se sont attablés avant-hier après-midi dans la charmante villa du Club Richelieu, sur les rives "tortueuses" de Long Pond. La majorité étaient membres du club et les autres des amis cordialement invités à participer à un festin pantagruelesque.

Trois tortues avaient été décapitées et tranchées avec la science d'un Joseph puis complètement assoupies, en compagnie d'une volaille et d'une raisonnable quantité de veau.

L'ami P. L. Denault qui pord de l'argent par sa faute — car il se ferait une fortune en embrassant une position de chef — a présidé à la cuisine et ses louanges sont célébrées sur tous les tons par les heureux élus de ce festin; MM. Adélard Landry, président du Club Richelieu; Alex. Dion, secrétaire; Wilfrid Cordeau, trésorier; Charles H. Bolduc, J. St Jean, M. Biscornet, Jules Roy, J. J. Fortin, Narcisse Metteau, J. H. Barry, Victorie Lahaise, H. E. Denault, Eléazar Bélanger et P. L. Denault. Le gardien de la villa, M. J. Pelodeau, a bien aidé au succès de la soupe et à sa disparition.

On nous informe qu'une immense tortue, attirée par l'odeur, est tout disposée à se laisser prendre pour le prochain frieot.

RICHELIEU.

CONTRATS ACCORDES

M. Jacques Boisvert est à faire faire les derniers travaux à la maison qu'il a construite sur la rue Ottawa. Les travaux de plombage seront faits par M. Edouard S. Desmarais, le jeune maître plombier canadien.

M. Desmarais a aussi le contrat pour le posage des appareils d'aqueduc dans l'édifice à deux étages que M. Lagassé a construit sur la rue Aiken. Ce contrat est important parce que toutes les chantepleures et robinets doivent être nickelés.

GRAND JOUR DE FETE

La prochaine grande fête pour la masse des gens sera lorsque le grand cirque de Adam Forepaugh and Sells Brothers exhibera à Lowell, mardi, le 17 juin.

FEU—FUMEE—EAU

Grande vente de marchandises endommagées par le feu, la fumée et l'eau, samedi matin à 8 heures, chez M. J. B. Boudreau, 748-750 Lakeview avenue. Venez en foule. 1f

LE CLUB "PASSE-TEMPS"

Le Club "Passe-Temps" a joué hier soir dans ses salles la première partie du concours de neuf parties de whist pour le championnat des équipes. Voici le résultat de cette partie où l'enthousiasme n'a cessé de régner:

Rochette-Morrisette	78
Coulombe-Fortin	77
Lahaise-Duberger	65
Bellemare-Gagnon	66
Vézina-Forget	62
Champagne-Beaudry	54
McNulty-Drapeau	55
Lefebvre-Portis	54
Lefebvre-Daigle	53
Côté-Dambousse	49

MORT A L'HOPITAL

Arsène Gervais, le fou atteint de picote, est décédé la nuit dernière

Arsène Gervais, l'aliéné de l'avenue Gershom qui a été transporté à l'hôpital isolé ces jours derniers, souffrant de picote, a succombé à la maladie cette nuit, à l'hôpital. Ses funérailles ont eu lieu ce matin même.

L'EXCURSION A QUEBEC

Plusieurs personnes sont venues à nos bureaux demander s'il y avait une excursion d'organisée pour aller à Québec à l'occasion des fêtes des noces d'or de l'Université Laval. Le Boston & Maine, à qui nous avons demandé des informations à ce sujet, nous a répondu qu'il n'y en avait pas d'organisée à Lowell.

Il y a eu des pourparlers à ce sujet entre des citoyens de Fall River et les autorités de compagnie du chemin de fer; mais on n'en est pas encore arrivé à une entente.

S'il y a une excursion, nous dit le gérant ici à Lowell, il est probable que le train passera sur la voie du New York, New Haven & Hartford dans ce cas, le train ne passera pas à Lowell; mais si l'excursion a lieu par voie de la ligne du Boston & Maine, les trains passeront par White River Junction et arriveront à Lowell en chemin.

Nous avertirons nos lecteurs si l'excursion a lieu.

QUI SERA NOMME?

La nomination d'un membre du conseil d'hygiène inquiète encore beaucoup de citoyens de cette ville, beaucoup de citoyens d'origine canadienne surtout, et la chose se comprend si l'on considère le grand nombre de candidats canadiens-français qu'il y a sur les rangs.

Nous nous sommes informés ce matin et nous avons appris qu'à deux des candidats, M. Badger avait répondu qu'il allait nommer M. John H. Beaudien à cette position.

D'un autre côté on nous assure que M. Lebrun sera le seul candidat accepté des échevins. Que sortira-t-il de cette campagne, c'est ce qui reste à savoir.

Profitez de la grande vente d'habillements pour la première communion et économisez un tiers sur vos achats. Lowell One Price Clothing Co., 72 à 86 rue Merrimack.

A L'HOTEL DE VILLE

M. Badger, maire-suppléant, est parti pour South Framingham ce matin en compagnie de deux autres échevins.

Il y aura ce soir à 8 heures à l'hôtel de ville, assemblée du comité des fils électriques.

Le comité du Old Home Week doit aussi se réunir ce soir à l'hôtel de ville, à 8 heures.

NOTES PERSONNELLES

M. Aimé Gauthier, pressier, ancien résident de Lowell et récemment employé aux ateliers du "Independant" de Fall River, était hier de passage à Lowell, en route pour le Canada.

Dans notre compte-rende de la confirmation hier nous avons omis le nom de Mlle Alma Alexander qui a accompagné à l'orgue pendant l'office.

M. Joseph Lamoureux, policeman de cette ville, part ce soir pour le Canada par le train de 8 h. 10. Il visitera diverses villes où il a des parents et lundi et mardi, les 23 et 24 juin, il sera à Québec, en sa qualité de représentant de l'Association Catholique aux fêtes des noces d'or de l'Université Laval.

Profitez de la grande vente d'habillements pour la première communion et économisez un tiers sur vos achats. Lowell One Price Clothing Co., 72 à 86 rue Merrimack.

COMPTE-RENDUS

Il y a eu séance du comité des égouts hier et après avoir fait la visite de plusieurs endroits pour lesquels on demandait la construction d'égouts les membres se sont de nouveau réunis pour considérer les pétitions.

VIGEANT, DUMAS ET CIE

La société Vigeant, Dumas et Cie est dissoute depuis le premier juin du consentement des parties intéressés, et les affaires se continueront à l'ancienne place sous le nom de Vigeant et Cie. Tous les comptes dus à la maison Vigeant, Dumas et Cie, devront être payés d'ici au premier juillet.

Par ordre,
VIGEANT, DUMAS ET CIE.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Joséphine Bourgault, décédée subitement mardi dernier ont eu lieu ce matin à Ste-Hédwidine, comté de Dorchester, province de Québec.

La défunte mortelle a été expédiée au Canada par le train de 9h. 10 hier soir, par M. Amédée Archambault directeur des funérailles.

Les porteurs étaient MM. Laurent Bourgault, Henry Maynard, Jos. Boisvert, D. G. Léveillé, Edouard Michaud et L. Bourgault.

Parmi les fleurs offertes par la famille on a remarqué un bouquet de fleurs naturelles et une couronne de fleurs naturelles.

Offrandes en prières par la famille: Chapelets 500; chemins de croix, 100; oraisons jaculatoires, 5000; communions, 400; offrandes par les amis: pastres, 3; chapelets de la sainte Vierge 182; messes entendues 13; chemins de croix, 32; communions, 7; oraisons jaculatoires, 18; Ave Maria, 1800; Dianks de la Ste-Vierge, 250.

Les funérailles de Joseph Rolland-Wilfrid Bonenfant enfant de M. Alfédie Bonenfant et de Mme Palmérina Paradis, décédé mercredi, à l'âge de deux mois au No 4 rue Butterfield, ont eu lieu hier au cimetière St Joseph, à 2 heures.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

La Grande
Vente de Curateur
Foule extraordinaire a la grande vente de
CHRIS. HOLMES,
Le Magasin de Spécialités,
124 et 126 rue Merrimack.
Les clients arrivent de toutes les parties de l'Etat.
$18.000 de Valeurs en Habits, etc.
Sont convertis rapidement en argent comptant.
Rien de semblable encore dans l'histoire de la ville.
Notre insucces est votre avantage.
Tout doit etre vendu par ordre des curateurs.

Costumes-tailleur de Dames et jeunes filles
Un lot de costumes tout laine, styles upto-date, faits pour vendre $10.00, prix des curateurs $2.98

Un lot de costumes en étoffes variées, de bons styles, faits pour vendre $12.50, prix du curateur $4.98

Costumes de $20 et $25 qui doivent se vendre au prix du curateur $10.00

Eton et Gilets
Un lot tout doublé de très jolis Etons garnis, faits pour vendre $7.50. Prix du curateur $2.00

Un lot d'Eton de soie de $15.00 et $12.50. Prix du curateur, votre choix, $6.00

Un lot de paletots imperméables, $12.50, prix du curateur $5.75

Un lot de Mackintoshes de $4.00. Prix du curateur $2.00

PAR ORDRE DU CURATEUR.

CHRIS. HOLMES,
Magasin de Specialites,
124 et 126 rue Merrimack.

Grande Vente à Prix Réduits
Pour Samedi a 8 Heures.
d'Habits pour Garçons et Enfants
Vu notre grand achat récent à environ la moitié de la valeur des marchandises, et notre vaste assortiment, nous nous trouvons à avoir trop de stock. En conséquence nous avons repassé notre assortiment complet
d'Habits pour Garçons, Corsages et Culottes
et les avons marqués à des prix si ridiculement bas que nous devrions en venir à nos fins (la réduction de notre stock immense) pendant les quelques jours qui suivent. Tous les habits de notre département de garçons sont compris dans cette vente d'habits pour garçons.

Tous nos Habits de $1.25 et $1.50	Tous nos Habits de $3.00 et $3.50	Tous nos Habits de $4.00 et $5.00	Tous nos Habits de $6.00 et $7.00
Maintenant 87 cents.	Maintenant $1.95	Maintenant $2.50	Maintenant $3.95

Corsages Blouse pour Garçons, valeur de 40c pour 19c Culottes de 35c pour 19c Culottes de 75c et $1.00, maintenant 45c
Habits pour Première Communion à 1-3 de moins que le prix régulier.
Lowell One Price Clothing Co.--72 à 86 rue Merrimack.
COMMIS CANADIENS — E. H. Choquette, J. Hicks, J. Choquette, H. Hébert, A. Gauthier, A. Brunelle et L. Choquette.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
GENERALEMENT BEAU CE APRES-MIDI ET DEMAIN. PLUS FROID DANS L'EST DU MAINE. VENT FRAIS DU NORD A L'ES .

17e ANNEE LOWELL, MASS., SAMEDI 14 JUIN 1902. NO. 7..

THORVALD HANSEN

Récit circonstanciée de son exécution à Montreal

Il marche sans faiblesse au gibet — Cinq cents personnes assistent à la pendaison — Histoire de sa conversion — Adieux déchirants de son pauvre père.

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 14 — L'on est encore sous le coup de l'énervement qu'a produit en cette ville la pendaison de Thorval Hansen, meurtrier du jeune Eric Marotte, de Westmount. Cinq cents personnes ont assisté hier matin, au lugubre spectacle qui s'est déroulé dans la cour de la prison.

Le R. P. Méloche, jésuite, célébra une messe basse, le matin, à l'intention du condamné. Mme Valié, femme du gouverneur de la prison, y assistait seule, avec les religieuses qui ont assisté le condamné dans ses derniers moments. Toute la nuit qui a précédé cette dernière messe, fut passée en prières. Vers quatre heures hier matin, Hansen eut un moment de défaillance, mais grâce aux exhortations du R. P. Méloche, il reprit son calme et sa résignation. Le condamné dit qu'il était prêt à mourir et qu'il était assuré du pardon de son crime. Hier matin, Hansen reçut la sainte communion des mains de son aviseur spirituel. Avant de marcher au gibet, Hansen prit simplement une tasse de thé en disant qu'il se sentait fort devant la mort.

Une quinzaine de minutes avant huit heures, le drapeau noir fut arboré sur l'aile centrale de la prison. Ses replis ondouillés flottaient dans le vent d'une façon lugubre, la tristesse du ciel gris déteignait sur les âmes des spectateurs, qui attendaient quasi silencieusement l'apparition du sinistre cortège.

Il était huit heures juste, lorsque la porte latérale s'ouvrit, livrant le passage au cortège funèbre. D'abord, le shérif Thibaudeau et le gouverneur Valiée, suivis du R. P. Méloche, S. J., et du condamné, puis enfin du bourreau. La cloche tintait lugubrement le glas des morts, pendant que s'acheminaient vers le gibet, la victime, son confesseur et les personnages officiels. Quel que soit le crime commis, celui qui expie aussi terriblement mérite certains égards, et la foule le comprit si bien que le plus grand silence se fit instantanément. Plusieurs chapeaux se soulevèrent même au passage.

Hansen marcha d'un pas tranquille vers la potence. Sa physionomie respirait le calme et la sérénité; il semblait étranger à ce qui se passait autour de lui, recueilli dans la ferveur et dans la prière. Ses bras étaient liés par une solide corroie de cuir, mais on devinait d'avance l'inutilité de ces liens posés là plutôt comme une question de formalité. Il monta les gradins lentement, sans émotion, avec sur sa figure une lueur de béatitude inconcevable. Le plus sceptique d'entre les sceptiques aurait pu prendre là une leçon de courage; puiser une conviction infinie en la bonté du Souverain Juge devant le tribunal Duquel, l'instant d'après, nous sommes appelés à comparaître.

D'un coup de pied ferme, Radcliffe fit partir la cheville qui retenait la trappe et lança Hansen dans l'éternité. Le Rév. P. Méloche s'était agenouillé et récitait les prières des agonisants. Le bruit sec du bois qui craque, le gémissement de la corde qui se tend, la trappe qui s'ouvre, le corps qui tombe verticalement; tous ces détails auraient dû émotionner la foule d'indicible façon, mais le ferme maintien, la figure paisible du condamné, avait préparé le public à la pire des choses, et cette pire des choses ne fut pas affreuse.

Pendant que le corps de Hansen, tombé un peu avec une inclinaison vers la droite, s'agitait faiblement dans les derniers soubresauts, les dernières spasmes, nous fîmes l'étrange rapprochement suivant. Il y a juste six mois, jour pour jour, que Laplaine fut exécuté au même endroit, et c'était alors un vendredi et un treize. Laplaine gravit, en courant, les gradins et Hansen monta avec la pâleur tranquillité d'un soldat qui s'en va à la parade suprême. Cet homme n'avait eu que des défaillances dans la vie et la mort lui sourirait comme une délivrance. L'au delà, c'était pour lui le repos, le bonheur qu'il n'avait jamais connu.

Après quelques convulsions, presque imperceptibles, du corps du supplicié, le docteur Benoît s'approcha et vint prendre les battements du pouls. Au bout de six minutes et demie la vie avait cessé.

On laissa le corps suspendu pendant une dizaine de minutes puis, deux prisonniers vinrent le recueillir sur un brancard, alors que le bourreau défaisait la corde du sommet de l'échafaud. Radcliffe ne coupa pas la corde, contrairement à sa manière d'agir, dans des fois précédentes.

Aussitôt après que le corps d'Hansen eut été dans le caveau de la prison, les jurés se rendirent dans une des salles de la prison.

Le coroner MacMahon déclare alors qu'il va simultanément procéder à l'enquête sur la mort de Thorval Hansen et sur celle de l'Indien Laurent Martin.

Voici les noms des jurés qui ont été assermentés, James Walsh, Arthur Beauchesne, F. Poirier, Raoul St Germain, Gustave Comte, Alfred Marchand, Septime Lafontaine, Alain Chaput, Henri Hourdon, A. Dartieu, Jean Valiquette et Ed. Laberge.

Après avoir été assermentés les jurés, sur l'ordre du coroner descendent dans le caveau pour jeter un coup d'oeil sur le cadavre.

Le lugubre cercueil noir ne reconnaît plus la tête du meurtrier du jeune Marotte. On est dit que Hansen dormait. La mort l'avait surpris sans doute calme et résigné.

Les jurés remontent ensuite dans la salle d'enquête, et les témoins suivants rendent témoignage; le gouverneur Cha. A. Vallée, le député shérif, J. A. Francbère, le greffier de la cour de police Corriveau, le médecin de la prison, le Dr Benoît et le serrent Piché.

Le médecin a déclaré que Hansen est mort de dislocation de la colonne vertébrale.

Le coroner MacMahon, après avoir pris connaissance des divers témoignages déclare que le meurtrier du jeune Eric Marotte a été exécuté suivant la loi et le jury rend un verdict en conséquence.

Le gouverneur de la prison a reçu du gouvernement l'ordre de livrer le cadavre du pendu au père de ce dernier. Le père qui est absent avait nommé le Rév. Père Méloche pour le représenter et le Père Jésuite a réclamé le cadavre qui lui a été remis. Le Père Méloche a fait donner au malheureux suppliciié une sépulture décente, au cimetière de la Côté des Neiges.

CONVERSION D'HANSEN

Avant de venir à Montréal, le meurtrier Hansen était et avait toujours été protestant. Il appartenait à la secte des Luthériens. Son père, un digne vieillard de 70 ans, est luthérien toute la famille est luthérienne.

On s'est demandé d'où venait le chapelet trouvé sur le lors de son arrestation. Le condamné a déclaré avoir ramassé cet objet, tout à fait curieusement, dans la cour de la prison. Il ne savait absolument pas à quoi un chapelet pouvait servir. Il se rappelait bien avoir rencontré à Copenhague même, la grande blanche des religieuses catholiques. Il l'avait revue dans tard un peu partout. Mais, oh il fut pour la première fois, réellement ému de la charité des Soeurs, ce fut en France, il y a une vingtaine d'années, alors que, servant dans un cirque et comme malade, il fut recueilli quelques mois dans un hôpital. D'après lui, l'idée de se faire catholique fut très lente à naître dans son âme.

Chose assez curieuse, Hansen a assuré que dans sa famille, il se rappelait avoir vu, tout jeune enfant, une image de la sainte Vierge tenant dans ses bras l'Enfant Jésus.

Ces détails à cause des étranges coïncidences qu'on y relève, en les rapprochant des diverses étapes de la conversion du meurtrier, ne laissent pas que d'impressionner fortement tous ceux qui ont suivi cette sensationnelle affaire.

Après avoir commis son crime et s'être livré à la justice, Hansen eut le bonheur de rencontrer un ange consolateur dans la personne de Soeur Rosalie dont le sublime charité devait bientôt produire des fruits merveilleux.

Depuis trente ans entièrement dévouée au soulagement des misères enfouies derrière les murailles des prisons, soeur Rosalie, vint rendre visite au meurtrier, comme elle le faisait à tous les autres, sans distinction de croyances. Le sort qui particulièrement triste d'Hansen émut profondément cette sainte femme. Elle revint souvent au quartier des condamnés d'mort, apportant au malheureux qui l'habitait des friandises et des douceurs à pleines mains.

Hansen se rappela le dévouement des religieuses qui lui avaient prodigué leurs soins et leurs sympathies en France. Il y a vingt ans; il trouva étrange de rencontrer toujours sur son

(Suite sur la quatrième page)

PAUVRE BARON!

Le nombre 13 le poursuit depuis sa naissance

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 14 — Le baron Theodore de Nieuhoff, fils de l'ancien président du sénat de la Bulgarie, a été arrêté hier, sur la plainte d'Emile A. Senoums. Il est accusé de s'être approprié illégalement la somme de $1500. Le baron dit qu'il est la victime du chiffre 13. Il est né le 13 février 1862; s'est marié le 13 juillet (année inconnue) est arrivé en Amérique le 13 novembre 1900, a été arrêté le 13 juin; lors de son accusation devant la cour suprême, le 13 de ce mois, et il occupe la cellule No 13 dans la prison de la rue Ludlow.

Grande vente d'habillements pour la première communion à un tiers au-dessous du prix ordinaire au grand magasin des Canadiens. Lowell One Price Clothing Co., 72 à 86 rue Merrimack.

MGR. STEINHUBER

AURAIT FORME UNE COALITION CONTRE LA MISSION TAFT

Il représente la faction anti-irlandsise au Vatican

Rome, 14.—Le cardinal allemand Steinhuber, chef de la Congrégation de l'Index, qui, avec le cardinal Van Rutelli et trente autres a été nommé par le Vatican membre de la commission d'enquête au sujet de la question religieuse aux Philippines, a formé une coalition contre la mission du gouverneur Taft.

Le cardinal Steinhuber représente dit-on, la faction anti-irlandaise qui croit que le principal objet de la mission Taft est d'augmenter le prestige de l'archevêque Ireland.

La commission du Vatican est maintenant au complet et elle va se mettre à l'étude de la question des Philippines.

DEUX GRANDS NOMS

(Service spécial de L'Etoile)

Wilkesbarre, Pa 14 — Les deux noms les plus longs qui aient jamais été enregistrés au bureau des licences de mariage l'ont été hier par le greffier de cette ville.

Le marié se nomme Joseph A. N. Pulzkowenljsicz. La mariée Paona Dztwowdcleneskize.

De bonnes dents et une bonne santé vont bien ensemble. Préservez vos dents en faisant un usage régulier de la Poudre Dentifrice Impériale qui jouit d'une si grande vogue aux comptoirs de la Lowell Pharmacy. Elle se vend en bouteilles de 10, 15 et 25 cents. Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LA U. I. LEAGUE

Les seigneurs irlandais veulent lui faire une guerre à mort

M. Redmond dit que c'est à la suite de l'échec remporté par le secrétaire général d'Irlande que ce mouvement a été soulevé—Les seigneurs décidés à lutter

(Service spécial de L'Etoile)

Dublin, 14 — Sur les instances de Lord de Freyne, des mandats d'arrestation ont été émis contre plusieurs membres du parti irlandais aux communes, les accusant de conspiration dans la cause des troubles survenus entre les locataires et les propriétaires du domaine de Freyne, comté de Roscommon. Parmi ces personnes, contre qui on a émis des mandats, se trouvent MM. John Redmond, John Dillon, W. J. O'Brien, J. G. Swift MacNeill et Conor O'Kelly et des membres du comité permanent de la United Irish League dont M. Michael Davitt fait partie. Le Freeman Journal est aussi accusé.

Il y a en tout 12 mandats. Ces poursuites sont intentées par l'association des "Landlords" et c'est le commencement de la lutte entre cette association et la United Irish League, lutte qui sera dure et longue peut-être parce que les "Landlords" sont bien secondés.

Dans une entrevue, M. Redmond a déclaré que c'était un événement important comme encore entrepris contre l'Irish League par les seigneurs, avec l'appui du château de Dublin. Il dit que ce mouvement provient de l'échec subi par M. Wyndham dans sa tentative de faire disparaître l'United Irish League et il est confiant dans le résultat bien qu'il ne doute pas que le château de Dublin appuie les seigneurs.

Il a dit en outre: "Les chefs irlandais peuvent bien être emprisonnés pour une période indéfinie et leurs propriétés peuvent être confisquées; mais la cause irlandaise n'en triomphera pas moins.

Le colonel Saunderson, membre conservateur de la chambre des communes et Lord Lieutenant du comté Cavan, a déclaré dans un interview:

"Une attaque préparée doit être soutenue par une action organisée et les seigneurs irlandais ont résolu de prendre une telle action.

Ils suivront la même ligne de conduite n'importe où ils seront attaqués par la ligue. Je suis heureux de pouvoir dire que les seigneurs ont assez de fonds pour faire n'importe quelle lutte qui pourrait s'élever."

MM. William Redmond, James O'Kelley, Patrick O'Brien, J. M. Hayden, ainsi que Thomas Esmonde, Patrick McHugh et plusieurs membres du clergé irlandais comptent parmi les défenseurs dans cette cause de de Freyne.

Londres, 14 — Le procès du colonel Lynch, le député irlandais de la chambre des communes accusé de trahison pour avoir combattu pour les Boers dans la récente guerre sud-africaine, a été repris ce matin à la cour de police de Bow Street.

IL DEVRA MOURIR

Le meurtrier Best condamné à la chaise électrique en septembre prochain

(Service spécial de L'Etoile)

Salem, Mass., 13.—John C. Best, inculpé coupable du meurtre de Geo. E. Bailey a reçu sa sentence ce matin en cour Supérieure, présidée par le juge Sherman.

Il a été condamné à subir la peine capitale sur la chaise électrique dans la semaine commençant dimanche, 7 septembre prochain.

Best n'a pas donné aucun signe d'émotion. Le crime pour lequel il sera électrocuté a été commis en octobre 1900. Best travaillait sur une ferme appartenant à Bailey avait la charge. Le corps de ce dernier fut trouvé un jour affreusement mutilé et démembré. Best fut arrêté et trouvé coupable d'assassinat.

AFFREUX OURAGAN

Un clocher emporté à Melford, Connecticut

(Service spécial de L'Etoile)

Milford, Conn., 14.—Durant l'orage d'hier soir, le clocher de la First Congregational Church a été rasé à 50 pieds du sommet. La grêle a tombé en abondance. Elle était de la grosseur d'un marbre. Les moissons ont été grandement endommagées. Les arbres ont été arrachés par la violence du vent et la foudre a tombé sur plusieurs tramways. Il n'y a pas eu de perte de vie.

A. G. Pollard & Co.
A présent notre Grande Vente Annuelle
DE
Coupons de Mousselines Fleuries
A 7C LA VERGE.
Lundi, le 16 Courant,
nous allons offrir notre grande occasion annuelle de
Belles Mousselines, Dimities, etc.
Pour Robes, Corsages, etc., etc.
Plus belles qualités que par le passé et valeurs de 12½c à 17c la verge, les patrons et couleurs les plus fashionables et grande largeur, garanties ne pas changer et toutes au bas prix de
7c LA VERGE.
Voyez notre étalage, rue Merrimack; en vente dans l'allée centrale du magasin de la rue Palmer et aussi dans le sous-sol.
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

GASTRONOMIE

Crème à la Reine. — Faites tremper une demi-boîte de gélatine dans une cuillerée à bouche de vanille; faites épaissir le mélange sur le feu; ajoutez alors la neige dure de quelques blancs d'oeuf; battez la composition jusqu'à ce qu'elle devienne légère; placez dans un moule des couches alternées de marmalade et de crème; mettez le dessert à la glace pendant une heure environ.

BON A SAVOIR

Pour calquer facilement des dessins sur un papier ordinaire. — Veut-on décalquer un dessin, une carte géographique, une broderie quelconque sans avoir de papier calqué sous la main, on se trouve fort embarrassé. A la rigueur on y parvient en appliquant dessin et papier sur un carreau, mais outre que ce procédé a de peu pratique, il est assez fatigant si le travail doit être de quelque durée.

On peut avoir recours à un moyen bien simple et cependant peu connu.

Il consiste à enduire de benzine, essence minérale, d'essence de térébenthine ou même de pétrole, une feuille de papier blanc ordinaire.

Ces liquides s'évaporent complètement au bout d'un certain temps et le papier qui en est imprégné, d'abord parfaitement transparent revient ensuite à son état primitif. L'essence minérale s'évapore moins vite que la benzine, ce qui est à considérer si la besogne doit être un peu longue, ce qui obligerait à imprégner la feuille à nouveau.

On calque très bien sur ce papier avec un crayon ou de l'encre de Chine le dessin que l'on voit distinctement en dessous.

Le dessin original n'est nullement endommagé. Quant à l'odeur qui, sans être désagréable, ne plaît pas à tout le monde, elle s'évapore assez promptement si on a soin de mettre le papier à l'air et de le chauffer.

Chronique

Il n'y a pas encore bien longtemps que la France,— j'excepte Paris, bien entendu—ne connaît le Canadien, le vrai Canadien-français, le "Laurentien" des rives du Saint-Laurent.

A Paris, c'est autre chose, on connaît, on apprécie, on aime le Canadien pour sa courtoisie, pour sa culture, pour son impeccable bonne conscience d'ale, et il n'est constaté que les salons les très honorable ambassadeur de Sa Majesté Britannique, M. Monsieur Fabre, soit assidûment fréquentés par l'élite de la société parisienne.

Mais en province, il en est tout autrement, même encore maintenant, et je ne serais nullement étonné que l'on vît aujourd'hui se renouveler une désagréable petite scène dont il y a de cela, ne passa il y a une vingtaine d'années, pas davantage, à l'hôtel du "Chapon fin" à Bordeaux, qui n'est pourtant pas la première venue des villes de France.

Or, le journal "la Gironde" qui publie régulièrement les noms et la nationalité des étrangers qui s'arrêtent dans la ville, soit pour affaires, soit pour leur plaisir, annonça un matin que l'hôtel du "Chapon fin" était descendu un M. X.... canadien.

Canadien! Ah par exemple! Voilà une curiosité rare dont il fallait absolument repaître ses yeux. La plupart des gens—et des plus huppés de la ville—n'avaient en mémoire au sujet du Canada que les fameux "arpents de neige" habités par des Hurons, des Iroquois, et d'autres sauvages.

On conçoit donc que l'arrivée à Bordeaux d'un canadien authentique excitait au plus haut point les commentaires des girondins, et l'on n'eut au foyer du grand théâtre que le nom de "Chapeau Rouge" à l'heure de la musique, pour contempler "le canadien" qu'on ne doutait pas de voir chassé de ses domaines, la tête ornée de plumes, le tomahawk au côté, et fumant tranquillement ses calumets...

On accourait pour voir de ce spectacle, des environs les plus éloignés de la ville et ce fut un bien grande désillusion lorsque l'on se trouva comme "de vieux que le "sauvage", tout à fait autre qu'un négociant de Québec fait autre qu'un négociant de Québec venu à Bordeaux pour des achats de vin.

Mais ce qui va donner une idée de la grossière ignorance des villageois de cette époque. Les écoles que la république a ouvertes partout à profusion n'étaient pas alors et les pauvres maîtres d'école n'en savaient guère plus que leurs jeunes paysans d'élèves; c'est la petite anecdote très authentique que voici et dont ne sont Lauconp avaient les journaux quelconques de ce temps-là.

Un brave villageois du Comtois s'avisa un matin au "Chapon fin" et demanda à parler à "monsieur le canadien". Il fut aussitôt introduit et reçu fort civilement; alors s'engagea la suivante conversation suivante :

—Pour sûrs, monsieur, vous êtes canadien ?

—Mais oui, mon brave homme.

—Et c'est y ben loin vot'pays ?

—Mais assez loin, oui, pourquoi ?

—Pour savoiser donc! Et c'est ben dans l'Amérique qui se trouve, yot' Canada?

—En Amérique, oui; mais en quoi puis-je vous servir? que désirez-vous de moi ?

—Eh ben, monsieu, j'vas vous dire, j'ai dans vot pays un oncque de ma défunte épouse, et qu'a gagné beaucoup d'argent, à ce qu'on dit chez nous. Ça serait y un effet de vot' bonté,monsieu, de me rendre le service d'aller le voire de l'y bailler mon nom et de l'y dire que vous m'avez vu et que j'nous portons bien tertous !

—Mais très volontiers, mon ami, répondit le négociant amusé, veuillez me donner le nom et l'adresse de votre parent et je vous promets de m'acquitter de la commission.

Le brave villageois tira alors de sa poche une feuille de papier.

—Voilà monsieu. J'avons fait tracer ça par not' maît' d'école parce que chez nous, l'avons ni lire ni écrire.

Et il tendit au négociant le papier sur le quel celui-ci n'eut pas plutôt jeté les yeux qu'il éclata d'un rire homérique; et il y avait de quoi !...

L'adresse était ainsi écrite : M. X.., cultivateur à Buenos-Ayres. République Argentine-Amérique !

Le Canadien est toutes les peines possibles pour faire comprendre au brave paysan que l'Amérique est quatre fois grande comme l'Europe et que pour se rendre de Canada dans la République Argentine il faudrait près de deux mois.

Les temps, heureusement, sont aujourd'hui bien changés. L'instruction, qui répandu à flots et il n'est pas un enfant dans nos plus petits villages qui n'ait au moins quelque teinture de la géographie transatlantique. Les Canadiens et les Américains vont maintenant en France aussi aisément qu'à une promenade dans un parc de lointaine banlieue, malheureusement c'est fort regrettable, il n'en est pas de même des français qui, soit qu'ils n'aient point le goût des voyages, soit pour d'autres raisons, craignent à rester chez eux et à recevoir avec la plus grande cordialité, les étrangers qui fut tout le plaisir de les visiter.

Mais ce ne sera rien de trop à dire; on ne peut bien connaître les étrangers et profiter de leur fréquentation que dans leur propre pays.

J'ai souvent émis cette pensée dans la Presse; c'est que plutôt que de gaspiller de l'argent en un tas de choses qui ne font qu'encombrer notre pauvre inutiles, le gouvernement français ferait encore méritoire en envoyant chaque année, un certain nombre d'élèves de nos lycées visiter l'Amérique du Nord, si intéressante à étudier et où ces élèves auraient à apprendre beaucoup de choses qu'ils ne pourraient ni connaître ni connaître en aucune autre partie du monde.

Il est vrai qu'aux Etats-Unis, un grand nombre d'Européens parmi lesquels beaucoup de Français, naît la mais assez à mon avis,connaissent pour les avoir visités et en avoir admiré les merveilles, les principaux Etats de la République. Mais ce ne sont que ceux-là, ce sont les rouages de leurs admirables institutions qu'il faudrait se donner le temps d'étudier de près, et le prodige de génie formidable de ce peuple sans pareil.

Donnez-lui le temps de s'assimiler la haute culture intellectuelle de la France, et vous verrez surgir un jour du sol même des Etats-Unis, une pléiade d'artistes, de littérateurs, de savants, qui en feront, sans contredit possible, le premier pays du monde!

Mais il faut bien le dire, les visites des français se limitent aux Etats-Unis. Rien peu paraît eux songent à passer leurs au Canada pourtant si près.

Et c'est grand dommage car ils rencontreraient là des habitudes, des mœurs, dont ils pourraient tirer le meilleur profit; sans parler de la vue enchanteresse d'un admirable pays dont le doux souvenir reste comme un beau rêve dans l'esprit et dans le cœur.

Pour guérir un rhume dans une Journee

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si ce n'est pas satisfait à cent. La signature de E. W. Grove se trouve sur chaque boîte. 25c.

LA PAIX DU LOGIS

Et le sommeil pénible vous sont associés si vous savez vous prémunir contre les attaques nocturnes de ce vilain insecte la punaise à l'aide de cette arme formidable L'EXTERMINATEUR ELECTRIQUE ou (Mort aux Punaises).

Son effet est prompt comme l'éclair,

Son application s'opère facilement au moyen d'une longue canule métallique qui en permet l'introduction dans toutes les fissures étroites des lits, cloisons, meubles et partout ou séjourne l'insecte.

La MORT AUX PUNAISES se vend 25 cents la canistre chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Berlureau félicite Boiroz de sa mi- nie élégante:

— Cristi! quel chic! Habit, cravate blanche... sauf les bottines qui ne sont pas de la première jeunesse...

Alors Boiroz mélancolique:

— Que veux-tu? mon cher..... les neuves sont usées!

Un oncle faisant son testament:

— Oui, mon cher neveu, je te laisserai toute ma fortune, moins une petite somme destinée à me faire incinérer.

— Rien de plus juste, ô mon oncle! La part du feu!

TROIS PETITS VERRES DE VIN St MICHEL

Pris Chaque Jour rendent

La Force La Vigueur La Santé

AUX MALADES LES PLUS PALES ET LES PLUS FAIBLES.

Il n'y a pas d'Arsenic, pas de Fatbleass, pas de Débilité qui puissent résister aux effets bienfaisants de ce

Tonique Merveilleux.

BONVIN, WILSON & CIE. MONTREAL, Can. Seuls Agents pour l'Amérique du Nord.

Les Devoirs d'une Jeune Fille

ENVERS SA MERE

Jeune fille, rendez à votre mère sur ses vieux jours, les soins et les tendresses qu'elle vous a prodigués avec tant d'anxiété, lorsque vous étiez enfant. C'est une dette de reconnaissance que vous lui devez.

Si elle a passé ses nuits sans dormir et ses journées à peiner pour votre confort, lorsque vous étiez jeune; veillez aujourd'hui sur son bonheur et sa santé, veillez à ce qu'elle prenne soin de ses forces, c'est votre devoir et ce sera votre bonheur.

Sa santé est aussi précieuse pour elle, même si elle est âgée, que pour vous qui êtes jeune et bien portante. La jeunesse peut avoir ses attraits, mais une verte vieillesse a bien aussi ses charmes.

A l'âge mûr, après avoir élevé sa famille, il survient chez la femme un moment critique; les premières rides apparaissent sur son front, un peu d'angoisse se peint sur sa figure, elle souffre de douleurs qu'elle n'avait pas l'habitude d'endurer, ses mains et ses pieds deviennent un peu froids et s'engourdissent, elle devient nerveuse et inquiète, elle dort mal la nuit et le jour les moindres tracasseries l'affligent. Ces symptôm augmentent si elle n'est pas secourue à temps.

Jeunes filles, n'attendez pas pour lui donner les soins qu'elle nécessite, que votre mère soit paralysée ou perclue de rhumatisme, ces maux sont fréquents chez les femmes au RETOUR de l'AGE, et s'il est raisonnable de supposer qu'il peut arriver à votre mère des accidents aussi graves, il est aussi raisonnable de supposer qu'elle a besoin d'aide et d'assistance.

La jeune fille qui se rend compte de ces faits et cherche un moyen simple et efficace de soulager sa mère si elle est malade, ou de soutenir ses forces, si elle se sent affaiblir, trouvera dans les PILULES ROUGES tout ce dont elle a besoin pour arriver à ce but, car les PILULES ROUGES guérissent toujours les troubles du retour de l'âge et assurent aux femmes qui les prennent, une vieillesse heureuse et prolongée.

"J'ai pris les PILULES ROUGES, dit Madame Vallée, pendant deux ans. Ces m's conseillé de les "prendre au moment, où les premiers symptômes du RETOUR DE l'AGE se faisaient sentir chez moi. J'avais "des mains et des pieds froids et engourdis, je souffrais du m-l de tête, d'insomnie et mes yeux digéraient "mal : j'avais toujours des douleurs dans le dos, j'étais incapable de travailler et ma figure était jaune, bouffie "coup pour mes yeux.

"Les PILULES ROUGES prises de temps à autre pendant cette période du retour de l'âge, me firent un "grand bien, me rendirent à la santé et me guérirent de tous les troubles dont je souffrais et qui sont si com- "muns chez les femmes qui passent cette période entre l'âge de 40 à 50 ans."

DAME VICTOR VALLÉE,
Sept Iles, Côte Nord, Que.

"Vers l'âge de 50 ans, dit Madame D. Gervais, je commençais à souffrir de douleurs de tête, de dou- "leurs dans tous les membres, ma respiration était courte et je passais mes nuits sans dormir; c'était sans "aucun doute, les troubles du retour de l'âge qui se faisaient sentir chez moi : je passais de temps à autre, des "semaines au lit, perclue par le rhumatisme et les douleurs ; j'essayais à me soulager le mieux possible, soit "en voyant les médecins des alentours, ou en prenant des remèdes que mes voisins me conseillaient, mais le "tout sans résultats, et au bout de quelques années, voyant que mon état empirait toujours, je résolu de pren- "dre les PILULES ROUGES qui me firent un grand bien et me ramenèrent à la santé. J'ai aujourd'hui 58 "ans, et je suis aussi bien que jamais. Les Pilules Rouges m'ont guérie des troubles du retour de l'âge, et je "les recommande aux femmes qui en souffrent."

MADAME DAMASE GERVAIS,
Coaticook, Prov. de Québec.

"Jesuis allée voir les médecins spécialistes, dit Madame P. Leblanc, pour me faire guérir d'une hydro- "pisie causée par les troubles du retour de l'âge : mes mains et mes pieds étaient enflés et j'étais mal à l'aise "très faible, je souffrais de cette maladie depuis plusieurs années.

"Les Médecins Spécialistes me donnèrent un traitement spécial et je pris aussi 15 boîtes de PILULES "ROUGES. Ils me guérirent dans quelques mois et après avoir souffert pendant des années, après m'être "fait soigner par un grand nombre de médecins sans résultats, je leur dois aujourd'hui ma parfaite santé."

MADAME F. LEBLANC,
154 rue Montcalm, Montréal.

Ce sont surtout les femmes sur le retour de l'âge et qui ont été malades à ces mêmes époques et des années à qui il faut de la patience et de la persévérance, car elles ne peuvent pas se guérir en quelques jours, ni même en quelques semaines. Ce serait folie pour elles d'abandonner le traitement des Pilules Rouges après avoir pris une boîte ou deux seulement, car pour les maladies qui durent longtemps, il faut aussi un long traitement.

Femmes sur le retour de l'âge, soyez persévérantes dans l'usage des Pilules Rouges et vous serez récompensées.

Les Médecins Spécialistes invitent toutes les femmes qui souffrent depuis longtemps à leur demander conseil, ils répondront à leur lettre avec soin, si elles écrivent et aussi si elles veulent venir à leurs bureaux ils seront toujours heureux de leur donner les conseils et les avis dont elles ont besoin.

Les Bureaux de consultations sont au No. 274 rue Saint-Denis; ils sont ouverts de neuf heures du matin à huit heures du soir, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, et les consultations sont gratuites.

Les femmes devront refuser comme imitation toutes PILULES ROUGES vendues de porte en porte, et dont on a 25c. la boîte, et aussi exiger que le nom de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, soit sur chaque boite, c'est le seul moyen d'avoir les véritables PILULES ROUGES ET DE SE GUÉRIR RAPIDEMENT.

Si elles ne peuvent les obtenir de leur marchand, elles leur seront expédiées sur réception du prix, 50c. la boîte ou six boites pour $2.50. Adressez vos lettres comme suit :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
No. 274 Rue St-Denis, Montréal, Canada.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale et Barth. Gin John de Kuyper en facts et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.

Service de famille une spécialité. C'mis— Motse Biscuret et John Hall.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Fourie de loupe, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

F. L. RICHARD

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au.....

Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine.
B. KEARNS

M. J. MICHAUD

Joseph Labatte
TAILLEUR,
72 RUE CABOT.
Confection d'habits aux modes les plus récentes, coupe élégante et ajustement parfait. Etoffes aux patrons souveur, tissages variés.
Tout Ouvrage Garanti.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

FEMININERIES

Filles et fils de France

Nous avons laissé nos lectrices, samedi dernier, en compagnie de M. Hugues Le Roux, dans un salon de femmes peintres et sculpteurs, constatant avec une légitime surprise que ces artistes féminines, qui, pour la plupart avait doublé le cap, imbues des idées du "féminisme" moderne, semblaient s'être entendues pour ne sculpter que des portraits d'hommes, au lieu de paysages, de pots de fleurs, d'oiseaux, etc.

Nous continuerons si vous le voulez bien mesdames et mesdemoiselles, les remarques du célèbre observateur:

Je ne sais pas comment ça se fait, dit M. Le Roux, mais tous ces portraits d'hommes, tous ces bustes d'hommes se ressemblaient entre eux. Et ils ressemblaient tous à un idéal qui semblait unique, et qui assemblait les perfections opposées, disparates de l'archange Saint-Michel, du torrendor, du garçon coiffeur et de quelque chose qui lui serait absolument opposé. Bref, la perfection! J'en ai conclu qu'il est excessivement dangereux de permettre à une jeune fille d'attendre trop longtemps avant de se marier, parce qu'elle rêve la perfection, et alors elle vieillit fille.

Nous nous en sommes tous aperçus. Et le meilleur, le plus merveilleux effet de cette fameuse concurrence américaine dont je vous parlais tout à l'heure va être un changement, un bouleversement complets, en un mot, dans la nature, dans les mœurs de la France d'ici dix ans.

Nous jouissions d'un système très simple et qui avait donné beaucoup de bonheur moyen, qui s'appelait la dot. Entre 18 et 20 ans, une jeune fille songeait à se marier; elle épousait un garçon dont la vie n'était pas achevée, assise, et qui, par conséquent ne gagnait pas encore assez d'argent pour pouvoir à lui seul assurer une famille. Alors on se préoccupait que sa femme n'entrât pas dans sa maison tout à fait dépourvue. On appelait cela "désargenter". Ça avait du bon. Ça en longtemps beaucoup de bon. Et ça avait fini par avoir des mœurs à parce que le goût du luxe n'étant petit à petit introduit dans notre bourgeoisie, on en était venu à ce point que l'on n'épousait pas une demoiselle au-dessous d'un certain chiffre de dot. On ne se demandait pas si elle avait le charme, la santé, la grâce, l'esprit, tout ce qui peut faire une maison heureuse; on se demandait les sommes d'argent qu'elle avait à sa disposition et quels héritages elle pourrait récolter par la suite.

Il n'y a pas à le cacher, ça était le péché de la bourgeoisie française pendant 25 ans et ce péché-là on l'a payé. Et comme de toutes ses fautes, elle en avait profité, il est un signe de force. Elle l'a payé. Parce que cette sélection qui a été faite par l'argent a eu moins de réussite, moins de vie, de grâce, moins de beauté que celle qui se fait par l'amour. Elle l'a payé parce que les enfants qui sont nés de ces mariages égoïstes ont été des égoïstes. Ils ont détruit avec leurs fantaisies de riches ce que la sagesse trop sage de leurs pères avaient bâti derrière eux. Vous aimez la France: félicitez-la d'avoir traversé cette épreuve, et n'y passez jamais.

Nous avons donc eu cette chance que l'abaissement du loyer de l'argent ait changé chez nous sur tous les points, tous les milieux, et qu'à cette heure actuelle, une dot de cent mille francs, qui semblait autrefois quelque chose ne signifie plus rien et que nous sentons tous qu'il vaut mieux épouser une fille qui a de la santé et de la force, que d'épouser une fille qui a cette grosse somme d'argent qui ne signifie rien et qui s'émiette dans les mains de celui qui l'a touchée.

Alors il faut être un autre homme que celui d'autrefois, il faut préparer un homme qui produise. Il nous faut élever un fils qui ne s'obstine pas à vivre bêtas, comment! ils étaient excusable dans cette douce France dont ils disaient: Je n'ai pas tort de m'y trouver très bien puisque les autres y vivonent. Il ne s'agit pas de savoir s'ils s'y trouvaient très bien. Il s'agit que qu'il veut que son pays continue à grandir, il faut que nous travaillons à faire une France hors de France, une plus grande France, ce qui serait à l'heure actuelle le sentiment de tous ceux qui veulent et vivent, de tous ceux qui seront vos camarades de demain, car j'ob connais plus d'un qui va passer la mer. La mère française a été pour un temps un obstacle; elle était trop tendre. Nous avons une vieille chanson provençale que je vous demande la permission de vous traduire, et dans laquelle le jeune homme dit à sa fiancée le soir de son mariage: "J'ai cassé deux babers dans mon cœur; que je ne peux pas oublier: le dernier de ma mère et le premier de toi." Oui, c'était bien vrai. Cette grâce qui enseigne aux enfants à quitter le nid maternel, cet homme, cet homme qui, de la mère qui l'avait bercé à la femme qui le recevait sur son doux sein, cette femme-là ne se rencontre guère ailleurs; on ne rencontre pas la splendeur brillante, la compagne idéale, le bonheur, un être qui a une individualité si puissante. Mais il y a quelque chose chez vous et chez nous que l'on rencontre est être particulier qui a été tout petit depuis l'enfance avec de la bonne, l'illumination d'un foyer, est de voir un jour entrer chez lui la créature toute pure qui lui apporters son cœur tremblant dans ses mains, sans les remuer, pour qu'aucune des gouttes de rosée qui est dedans n'en déborde. Nous croyons que la France est un pays de grande pureté, et nous ne nous trompons pas sur son rire. Lisez les fantaisies de tous ceux que nous avons aimés: ils riaient. Nous ne connaissons pas les héros tristes, nous ne connaissons pas les choses qui pleurent: nous ne connaissons que les bosannahs qui montent de notre terre lèvent vers le ciel, et qui fait que dans la misère, sur une terre, on peut toucher le ciel; que la France que vous aimez toujours et la France que j'adore est un Paradis!

Et maintenant je ne veux pas abuser davantage de votre grâce et de votre affectueux accueil. Je veux cependant vous dire un dernier mot avant de vous quitter. Ma vie toute entière a été consacrée à cette pensée que cette France que j'aimais ne devait pas continuer à s'enfermer étroitement et jalousement dans les limites de la frontière, mais qu'elle devait faire dans le monde un nouvel effort d'expansion et d'amour. Depuis que je suis maître de ma pensée et de mon action je suis allé chercher sur la terre, un peu partout, des places où il me semblait que je pourrais planter cette bouture qui croîtrait et qui ferait un jour l'arbre qui donnerait assez d'ombre pour que l'on puisse à l'ombre de cet arbre à établir la maison française où viendraient nos fils. Je vois ce que c'est que cette maison que l'on peut bâtir dans la solitude; je l'ai connue; je l'ai bâtie de mes mains, j'ai eu la joie de me coucher le soir en me disant: "Ceux que tu aimes te doivent tout." Et que cette joie-là, je l'ai connue complète, oui! plus enivrante que tout ce qui s'appelle vanité, amour propre.

Et voilà que tardivement je viens chez vous et que je m'aperçois que ce n'est pas une bouture de France, mais que c'est l'arbre immense, le vieux chêne druidique que je trouve ici; il a ses racines au plus profond de votre tradition et par son faite il touche le ciel, ce même ciel où nous continuons à apercevoir ensemble les idées de liberté, de justice, comme des figures divines.....

Patriotisme chez l'enfant

Si vous le voulez bien, petits amis nous allons aujourd'hui causer de patriotisme. Nos jeunes voyageurs, il n'est plus possible d'ignorer la signification du mot, moins encore la chose elle-même.

Il faut savoir, même quand on est jeune, que l'amour de la patrie vient après l'amour de Dieu et l'amour du foyer, et de ces trois sentiments découlent les nationalités fortes et durables.

Le patriotisme est une plante qui doit être cultivée de bonne heure dans nos coeurs,car nous naîssons tous avec l'amour du pays comme nous naîssons avec le germe de nos défauts, mais avec cette différence que nous devons étouffer l'un et développer l'autre.

A mesure qu'il grandit, l'enfant attache ses sentiments patriotiques par la lecture des annales de son pays, et certes il y a de quoi enflammer vos jeunes imaginations, petits amis, dans l'histoire si chrétienne et si valeureuse de notre beau Canada et de l'Amérique.

De nos jours, heureusement, il n'est plus nécessaire pour servir son pays, de s'engager comme nos ancêtres dans des luttes parfois sanglantes. Il suffit aujourd'hui, de travailler à être utile à la patrie dans le milieu où Dieu nous a placés.

Chacun a sa mission ici-bas, les hommes comme les femmes, les jeunes comme les vieux. Il n'y a personne qui soit trop petit, trop infime, pour aider à l'édification de l'oeuvre patriotique; la nationalité est un immense temple en construction qui a toujours besoin d'ouvriers, ainsi, ne vous dites pas: "Je suis trop jeune pour m'occuper de ces choses, on verra pour plus tard, vous vous trompez, c'est maintenant qu'il faut commencer à s'y intéresser.

A propos de patriotisme, laissez-moi vous raconter un fait dont j'ai été moi-même le témoin. Il y a pourtant quelques années de cela, mais son seul souvenir m'émeut encore aujourd'hui.

Nous étions à la campagne pendant la belle saison. J'étais sur la grève à la recherche de coquilles variées qui abondaient à cet endroit. Mon attention fut soudain attirée par un bruit de voix qui semblait venir d'un creux de rocher tout près de moi, j'approchai. Deux petits garçons de dix à douze ans pourraient une conversation des plus animées.

— Tu as beau dire, disait un petit blond à l'oeil vif, digne fils d'Albion dont la famille avait choisi ce village entre tous pour y passer la belle saison, les Anglais quand ils font la guerre, ils la gagnent presque toujours, c'est papa qu'il l'a dit et il le sait, lui.

— Ça n'empêche pas, reprit l'autre, un gars du village qui instinctivement s'érigeait en champion de son pays, ça n'empêche pas qu'ils en ont bien perdu des batailles eux aussi. C'est notre maître d'école qui l'a dit et c'est lui qui en connaît long sur le compte des Anglais.

— Puisqu'il est si savant ton maître de classe, reprit le petit citadin, il a dû te dire aussi que c'étaient les Anglais qui avaient rapporté la victoire sur vous autres les Canadiens, et que c'est depuis cette époque que le Canada leur appartient...

Gonflé, rouge comme une pivoine, le campagnard se lève brusquement.

Il semble hésiter:

— Oui.....ça .. c'est vrai.... puis de se redressant fièrement: Mais si c'est arrivé, reprit-il, c'est parce que les Canadiens étaient trop fatigués.

Le pauvre petit n'avait pu, dans sa jeune imagination, trouver de meilleure raison pour excuser la défaite de ses frères sans que leur honneur en souffrit. Cela me fit plaisir que cette fierté instinctive de l'enfant et son ardeur à la défense de ses compatriotes.

NINETTE.

Le voyageur d'une grande fabrique de Lyon a en beaucoup de mal à placer un lot important de velours prétendus de soie.

— Je n'ai réussi qu'avec beaucoup de peine, explique-t-il à ses patrons. Dans votre affaire de velours de soie, arrivé reprit-il, c'est parce que les gens ont un peu trop confiance.

Cette signature est sur toutes les boîtes de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remède qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

GRAND CARNAGE EN MONTRE

A DES PRIX INOUIS—C'est folie de se priver de montre desormais

Etant la plus ancienne maison de notre genre, nous offrons aujourd'hui aux lecteurs de ce journal les meilleures montres accessibles à tout le monde, défiant toute concurrence.

Nous donnons en outre exactement garantie pour un an avec chacune de ces montres une élégante chaîne de montre Dickens avec cuvette pour hommes, et une chaîne à corde de cou pour dames.

No 1 montre en cr double de 14k
Boîtier de chasseur. Se monte et se règle par la tige, pour hommes ou dames, en apparence une montre en or de $40. Mouvement bien connu, garantie pour trente années, contre toutes les imperfections ordinaires. Gravée pour $1.98. Ca suffit pour 10 d'autre à $4.98. Garantie pour 20 ans..... *Notre prix $2.98*

No 2 montre en or double de 14k
Se monte et se règle par la tige, pour homme ou dame boîtier de chasseur, en apparence une montre de $40. Mouvement vertable américain extrêmement soigné sur pierres précieuses, réglée et ajustée, exactement comme une montre de prix, résistant à tout le temps correctement. Admirable pour $3.50. Garantie pour 20 ans..... *Notre prix $3.98*

No 3 montre en or double de 14k
Avec gravure en relief, joli boîtier, semble charmante. Se monte et se règle par la tige, pour homme ou dame, boîtier de chasseur, en apparence une montre en or de $60. Mouvement véritable américain,garantie le temps strictement correct. Vendue par d'autres à $6.98, $7.98, $8.98. Garantie pour 30 ans..... *Notre prix $4.98*

No 4 montre en or double de 14k
Avec gravure en relief ayant devanure de Perse, et des rubis, etc. Un boîtier superbe réellement chasseur. Se monte et se règle par la tige, pour homme ou dame, boîtier de chasseur, en apparence une montre en or de $80, même mouvement que No 3. Annonce par d'autres à $9.98, $9.98 et $10.98. Garantie pour 20 ans..... *Notre prix $5.75*

No 5 montre en or fin veritable 14k
Elegamment gravée, boîtier de chasseur, se monte et se règle par la tige, pour homme ou dame, deux couleurs d'or, ne perdra pas sa couleur et ne se ternira pas, en apparence une montre en or de $70, bien montre sur pierres précieuses, mouvement fabriqué en Amérique, réglée et ajustée, garantie pour 20 ans. Montre de prestige et choix, gardant le temps à la minute près. Annoncée par d'autres à $12.98, $13.98 et $14.98. *Notre prix $6.98*

No 6 montre en or fin veritabl 14k
Boîtier de chasseur fort élevée, se monte et se règle par la tige, pour homme ou dame, joliment gravée, deux couleurs d'or pour, massif, durera toute la vie. Mouvement véritable Américain avec tous les perfectionnements connus, réglée et ajustée, montre de $120.00, réglée et ajustée pour le temps, garantie pour une vie de temps mieux que tous les montre. Vendue par d'autres à $17.00, $20.00 et $25.00..... *Notre pr = $10.98*

No 7 en Nickel veritable Face ouverte, se monte et se règle par la tige, pour hommes ou dames, très forte et gardant bien le temps, ne s'ernira pas, mouvement véritable Américain, réglé et ajusté, pas une montre de $25 mieux que celle-ci. Annoncée par d'autres à $3.98, $4.98 et $5.98. *Notre prix pour hommes $1.98, pour dames $2.98*

No 8 montre Silverine Pour hommes ou dames, en argent massif, ressemble à une montre de $25 en apparence, se monte et se règle par la tige, pour homme ou dame, boîtier de chasseur, en apparence une montre en argent massif, ressemble à une montre de $25 en apparence, se monte et se règle par la tige, gravée ou plate, boîtier de chasseur, mouvement véritable Américain, extrêmement soigné sur pierres précieuses, réglée et ajustée, montre de $25

L'ETOILE,

Journal Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
228 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass, samedi 14 juin 1902.

La robe d'or que le roi Edouard VII portera à son couronnement est terminée. Vingt à trente femmes filles de l'école des arts ont mis trois mois à confectionner cette merveille.

De la manufacture de woulle de la Nouvelle-Ecosse va entreprendre la manufacture de wagons d'acier, lesquels sont en grande demande de nos jours. Dix chars seront finis chaque jour, ce qui requerra la consommation quotidienne de 150 tonnes d'acier.

Le général Wood, qu'on accuse de manigances politiques au sujet du projet de réciprocité à Cuba, a déclaré que toutes ses transactions ont été faites ouvertement et de la façon la plus régulière, ainsi que pourra s'en convaincre tout tribunal d'enquête.

Une dépêche d'Utrecht, Hollande, dit que le président Kruger, le Dr Leyds et les délégués Boers ont décidé d'employer l'argent qu'ils ont encore en mains pour répandre l'étude de la langue hollandaise dans le Sud de l'Afrique et conserver vivaces, les traditions boers.

Pendant le trimestre finissant fiscale des Etats-Unis ont importé et exporté pour $8.125,000,00 de marchandises faisant une moyenne de trafic de $29 par tête de la population. Le Canada, lui, a importé et exporté pour $380,000,000 valant, ce qui donne une moyenne de $78 par tête. C'est une bonne manière de juger entre les deux pays.

Le docteur W. H. Drummond, l'auteur de "l'Habitant" et de "Johnnie Courteau", qui nous est si sympathique, a reçu ces temps-ci un jour-nalliste de Toronto, des relations qui existent entre Canadiens-anglais et Canadiens-français dans la province de Québec:

"Jamais ces relations n'ont été meilleures qu'aujourd'hui. Les Canadiens-français apprennent davantage l'anglais, et les Anglais cherchent à apprendre plus de français. Et cela se fait non par nécessité d'affaires, mais par courtoisie mutuelle. Je crois que nous avons négligé nos ancêtres et je saisis moi-même chaque occasion pour faire apprendre le français à mes enfants. Ainsi l'été venu, je les envoie dans les localités où l'on ne parle que français. En effet, il y a dans la province de Québec des comtés qui contiennent à peine une famille anglaise."

Le "Flag Day"

C'est aujourd'hui le 125e anniversaire de l'adoption du drapeau étoilé comme étendard des Etats-Unis. A cette occasion, M. Badger, maire suppléant, a publié une proclamation demandant que le drapeau soit hissé sur tous les mâts de la ville.

C'est à la session du congrès de 1777 tenue à Philadelphie, que les représentants du peuple adoptèrent comme enseigne nationale une bannière marquée de 13 étoiles, représentant les 13 états dont l'union était alors formée. Le nombre s'est augmenté graduellement et est aujourd'hui rendu à 47.

Le drapeau étoilé reçut le baptême de feu dans la même année, à la brillante défense que les soldats américains firent du fort Schuyler attaqué par les forces anglaises et sauvages.

En 1778, il fut reconnu sur les mers quand un amiral français le salua de neuf coups de canon.

Reforme de la marine

Le secrétaire de la marine, M. Moody, vient d'inaugurer une politique qui aura pour effet de réduire considérablement le nombre d'officiers sur les côtes et de leur permettre d'exercer leurs fonctions sur mer.

Le second marin au Bureau général dont l'amiral Dewey est le président, de fournir des officiers au Bureau d'inspection et de surveillance, quand ce bureau a des travaux à faire.

Cette mesure entraînera la réduction du personnel du Bureau d'inspection et de surveillance des officiers en disponibilité seront envoyés sur mer.

Le département des examinateurs et celui des retraites seront (unions-és. Lorsqu'il s'agira d'une soldat examen à un capitaine agissant à un grade plus élevé, trois contre-amiraux en devoir d'assemblement à cette fin. Les officiers, devant lesquels le l'officier donnera les preuves de sa compétence.

Le secrétaire Moody a d'autres plans en vue pour augmenter le service des officiers sur mer en réduisant les officiers départements. Dans les cas de besoin, les chefs de ces départements devront s'adresser au président lui-même.

La politique de M. Moody ne rencontre pas l'approbation de tous les officiers du département de la marine.

Plusieurs d'entre eux sont d'avis qu'il y a amplement de besogne dans les différents bureaux pour occuper tous les fonctionnaires, mais le Secrétaire Moody n'en tient pas moins à cette réforme qu'il a jugée nécessaire pour son ministère examen.

Grâce à ce changement, les manœuvres navales de l'automne seront plus imposantes et feront réjaillir un plus grand lustre sur la marine américaine.

Le président Roosevelt approuve en tous points le Secrétaire Moody. L'exprime démontrera si le nouveau régime l'emportera en efficacité sur l'ancien.

Preparons les vacances

Dans quelques jours les écoles fermeront leurs portes et les milliers d'enfants qui les fréquentent iront jouir au sein de la famille et un pleine liberté d'un repos bienfaisant. C'est le moment propice pour les parents de tracer le programme des vacances afin d'empêcher que les enfants ne perdent le fruit de la culture acquise durant l'année sous l'oeil vigilant de l'instituteur et de l'institutrice; l'instant est venu de leur procurer des plaisirs et des travaux récréatifs qui rendront plus agréables leurs loisirs, les attacheront davantage à leur famille et aux traditions.

Nombre d'enfants se perdent durant les vacances parce que les parents les négligent, ne savent pas les retenir adroitement auprès d'eux, ne songent tent aucunement d'entretenir en eux le naturel ils s'en vont errants et oisifs, les petits. à la recherche de rien trompeurs et ils reviennent au logis, déçopés et meurtris de plus en plus chaque jour. Notre confrère de l'Académie publiait récemment un article sur l'importance qu'il y a pour la famille, et partant la nation, de bien élever les enfants, de les protéger contre leurs faiblesses et de les diriger avec une attention soutenue dans le sentier qui mène au véritable but. Au lieu d'être évangeline, c'est un peu comme aux Etats-Unis, mais il y a moins de périls à courir pour l'enfance que dans nos centres manufacturiers ou les petits sont laissés à eux-mêmes. Les parents dans un grand nombre de cas étant retenus à l'usine durant la journée. Aussi est-ce pour obvier à cette situation exceptionnelle qu'il convient pour les parents de bien ordonner le programme de la vacance.

Les enfants, disait le confrère, sont le trésor le plus précieux d'une nation, la source de sa grandeur, la condition première de sa survivance."

En effet, le peuple n'est pas grand uniquement parce qu'il est riche en mines de charbon ou d'or; parce que son commerce est florissant; parce qu'il lève et entretient une armée nombreuse, une marine formidable; il n'est pas même grand par son passé, sa littérature, le respect qu'il impose aux autres nations, mais il est grand par ses enfants.

Et ces enfants sont les hommes de ces temps sombrés et pleins de mystère qui nous apparaissent comme recouverts d'un voile, nous cachent les projets du Destin, alors que nous dormirons, oubliés, le long sommeil de la mort.

Puisque de nos enfants dépendent l'avenir et la grandeur future de notre race, préparons-les, sans égoïsme, à embellir les temps qui nous suivront.

Des enfants nombreux font la race puissante; bénissons le ciel de n'avoir pas tari chez nous cette source de richesse; la vertu, en enseignant l'altruisme véritable, en montrant, au-dessus des biens périssables, les récompenses que n'atteignent ni la rouille, ni les voleurs, met un grain d'idéal dans nos vies; préservons intacte dans nos foyers la foi qui soutint nos pères et rendra forts nos enfants.

Mais au nombre, à la valeur morale, sachons qu'il faut un élément sans lequel le meilleur de la collectivité, de la race prise comme un tout vivant, reste stérile, sans nerf—l'éducation.

Or c'est dans l'affoilement des vacances que l'éducation des enfants est le plus compromise. Loin du maître et n'ayant plus de tutelle, l'écolier ou l'écolière se laisse aller aux pires, au gré de ses caprices et de perfides instincts. Il en découle des chagrins cuisants pour les parents. Il n'en tient qu'à ces derniers d'éloigner ces deuils, de nous les angoisses et les remords en continuant sans interruption l'oeuvre de l'école particulièrement durant les vacances.

Roosevelt et la reciprocite cubaine

Dans son message au sénat en faveur de la réciprocité cubaine, le président Roosevelt se révèle tout à fait comme l'homme d'action, le chevalier sans peur et sans reproche. Au nombre des adversaires les plus acharnés un projet de loi, se rencontrent de fervents amis du gouvernement actuel, des hommes qui ont jusqu'ici donné leur appui généreux au président. Que feront-ils désormais?

M. Roosevelt ne se laisse pas guider par le cœur. Il croit que Cuba a besoin d'aide au début de sa nouvelle carrière. Au nom de la nation il lui tend la main en attendant qu'elle soit assez forte pour marcher seule.

D'immenses intérêts particuliers sont en jeu dans cette question de réciprocité, mais le bien général du pays, l'honneur national priment les considérations individuelles. En agissant ainsi M. Roosevelt s'alliera peut-être l'amitié et le soutien politique de quelques partisans, mais il aura le peuple avec lui, ce qui vaut bien davantage.

Les relations entre Cuba et les Etats-Unis doivent nécessairement grandir et devenir plus étroites, et il est du devoir du gouvernement américain de procurer à la perle des Antilles ce qui vient de rendre à la liberté. les moyens indispensables pour se développer, en lui accordant une préférence commerciale. C'est bon, équitable et dicté par l'entière gratitude, jusqu'à l'échafaud. J'avais admiré la bonté que lui manifesta à lui aussi, la bonne sœur Rosalie, et, comme l'on n'avait dit que Stanislas Lacroix, un autre de mes camarades de cellule, avait marché bravement à l'échafaud, aidé des mêmes consolations, je me demandais si, au cas où pouvait bien y avoir dans cette religion, pratique par ma visiteuse."

Le 3 mai, enfin, jour de l'Ascension, l'heure suprême allait être accordée à mon tour. Le cérémonie eut lieu dans la chapelle de la prison. Ce fut le Rév. P. Méloche qui le baptisa sous condition.

Deux ou trois jours auparavant, on avait passé au prisonnier une formule d'abjuration, afin de lui permettre d'écrire à la fond et à bien comprendre l'importance de l'acte qu'il allait accomplir.

Hansen fut tenu de signer ce document immédiatement avant d'être baptisé. En voici la teneur:

PROFESSION DE FOI

"Je, Thorvald Hansen, la main sur les saints Evangiles, sachant que personne ne peut être sauvé en dehors de la foi dont la sainte Eglise catholique, apostolique et romaine est la seule dépositaire, qu'elle croit et enseigne, et contre laquelle je me croirais avoir gravement péché en autant que j'ai pu et manqué des doctrin- contenues dans ses enseignements, — reconnais, en regrettant profondément mes erreurs passées, que la Sainte Eglise catholique, apostolique et romaine est la seule véritable église établie sur la terre par Jésus-Christ, et je m'y soumets de tout mon coeur.

"Je crois tous les articles qu'elle offre à notre foi.et je regrette et condamne tout ce qu'elle-même rejette et condamne. Je suis résolue d'obéir à tout ce qu'elle m'ordonne, et je déclare spécialement que je crois fermement aux vérités suivantes:

1o. "Un seul Dieu en trois personnes divines, distinctes et égales— C'est à-dire le Père, le Fils et le Saint-Esprit;

2o. "Le doctrine catholique de l'incarnation, de la l'assion de la mort et de la résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ; l'union personnelle des deux natures divine et humaine; la maternité divine de Marie, vierge et immaculée;

(Suite de la première page.)

3o. "La doctrine catholique de l'substantielle du corps et du sang, de l'âme et de la divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ, dans le sacrement de l'Eucharistie;

4o. "Les sept sacrements institués par Jésus-Christ pour le salut du genre humain; c'est-à-dire le baptême, la confirmation, l'eucharistie, la pénitence, l'extrême-onction, l'ordre et le mariage;

5o. "La résurrection des morts et la vie éternelle future;

6o. " La primauté non-seulement d'honneur mais de juridiction du pontife romain, successeur de saint Pierre prince des apôtres, vicaire de Jésus-Christ;

7o. "La vénération des saints et de leurs images;

8o. "L'autorité des traditions apostoliques et ecclésiastiques, et des Saintes Ecritures, que nous ne devons interpréter et comprendre que dans le seul vrai sens enseigné par l'Eglise catholique;

9o. "Toutes les autres vérités et tous les autres articles définis et déclarés par les saints Canons et les conciles généraux, particulièrement par le saint concile de Trente et établis, définis et enseignés par le conseil général du Vatican, spécialement pour ce qui regarde la primauté du pontife romain et son autorité infaillible d'enseignement

"C'est pourquoi avec toute la sincérité de mon coeur et une foi vraie et sincère, je regrette et abjure toute erreur, hérésie et secte opposées à la dite Eglise catholique, apostolique et romaine. Ainsi que Dieu et ses saints Evangiles me soient en aide.

DERNIERE ETAPE

Le 11 mai au matin, Hansen était confirmé des mains de Sa Grandeur Mgr Bruchési, dans la chapelle de la prison, et le lendemain le Rév. Père jugeait qu'il était prêt à recevoir la sainte Eucharistie. — Ce fut encore une coïncidence.— le jour de la fête de sainte Rosalie.

Malheureusement, le 13 au matin, date toujours néfaste pour le meurtrier,— il est en effet pendu le vendredi, — un 13 du mois.— il survint un incident qui faillit avoir des conséquences fatales chez ce nouveau converti.

Le gouverneur Vallée vint lui remettre une lettre portant le timbre de Copenhague ; c'était le vieux Hansen, accablé, là-bas, sous le poids de la honte et de la douleur, qui faisait ses adieux à son malheureux fils.

"Mon enfant bien aimé", disait le vieillard septuagénaire, "je suis cloué au lit par le chagrin et la maladie; j'aurais cru espérer que le ciel épargnât cette souffrance à mes cheveux blancs.

"Je vais donc maintenant rester seul sur la terre; la mère et tes sœurs sont mortes chez les aliénés, et toi, tu me quittes à ton tour ; mais je sens, cette fois, que je vais te suivre de près.

"Une chose, cependant, me console, c'est que tu regrettes ton crime et que tu en alles demandé pardon à Dieu; j'apprends depuis longtemps un mal aussi grand; la tiste fin de ta mère et de tes sœurs, privées de raison, me laissait redouter pour toi aussi, dans quelques années de faiblesse mentale, une issue aussi fatale.

"Prie Dieu et alles confiance en sa miséricorde ; mon souvenir à moi vi te suivre jusqu'à ton supplice. Je suis brisé par l'infortune et la maladie, mais quand je puis jouir d'un instant de soulagement, je vais me promener au cimetière, autour de la tombe de ta mère et de tes sœurs que j'ai tant aimées.

"Mon cher enfant, je te bénis et te pardonna."

C'était là un coup terrible porté au malheureux Thorval Hansen. Le plus profond découragement vint l'abattre et détruire l'oeuvre édifié en lui au sorte, de tant de labeurs par les Rvs. Pères chapelains de la prison.

Ce jour-là, lorsque le père Dugas lui prit rendre visite au pouvoir convertir, il ne fut pas peu surpris de le trouver sanglotant dans un coin de sa cellule. Hansen lui traduisit la lettre qu'il venait de recevoir de son père; son abattement, son désespoir faisaient peine à voir. Il s'agissait donc pour son visiteur de frapper un grand coup. Le Père Dugas lui parla de sœur Rosalie qui était si bonne pour lui, et du Rév. Père Méloche, de tous ceux qui lui témoignaient de la sympathie ; il lui prodigua les plus douces consolations de notre foi qui sice et laissa l'infortuné réconforté.

Avant de partir il offrit à Hansen d'écrire à un prêtre catholique de Copenhague pour le prier d'aller visiter le père du meurtrier. Cette touchante attention fut aussitôt acceptée comme bien on pense par le condamné, qui parut parfaitement tranquille.

Depuis ce temps Hansen communiait tous les huits jour jusqu'à lundi dernier, alors qu'on lui permit d'approcher tous les jours de la Sainte Table. Ce matin, le messe était dite à un hôtel placé par Mlles Vallée sur le palier de son cachot.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Trois plastres aller et retour entre Montréal et Ottawa, et vingt trains par jour, telle est la probabilité que les voyageurs auront de ce temps-ci ils auraient l'intention de construire un chemin de fer électrique entre ces deux villes.

OTTAWA.

—La Cour Suprême a décidé dans le cas de Fred Lee Rice, le forgat condamné à mort à Toronto pour meurtre du constable Boyle qu'il n'y avait pas d'appel sur des points de droit du jugement unanime de la Cour d'Appel provinciale.

M. Ribonette, avocat du l'accusé, a déclaré qu'il a l'intention de faire un appel au ministre de la Justice et au Conseil privé pour un nouveau jugement. Rice prétend qu'il est innocent et que c'est son copain qui a tiré le coup fatal.

—La dernière réunion du conseil avant le départ du premier ministre a eu lieu mercredi après-midi. Tous les ministres y assistaient moins MM Tarte, Blair et Cartwright, absents de la capitale. Comme durant l'absence de M. Laurier lors du jubilé royale en 1897 c'est sir Richard Cartwright, le doyen du conseil qui agira comme premier ministre intérimaire.

HULL.

—A la réunion du conseil du comté d'Ottawa à Hull, M. Henri Desjardins, fils du feu M. P. T. Desjardins, a été nommé pour remplacer son père comme secrétaire trésorier du conseil.

ST HYACINTHE.

—M. E. Bourgeois, actuellement employé comme fermier par l'hon. M. E. Bernier, vient d'être choisi par le conseil de ville pour remplacer le constable Desmarais, démissionnaire. M. Bourgeois est le gendre de M. Marc Cordeau.

—Les révérendes Soeurs de la Présentation sont à faire de grandes réparations à la propriété qu'elles ont achetée de M. Pépin, situé voisine du couvent. Il est tout probable que cette résidence sera occupée par M. le chapelain.

$5.23

Vous achèterez 50 pieds, ¾ po, et à 3 doubles de

BOYAU

Tourniquet et Dévidoir complet chez

C. B. Coburn & Co.,
63 Rue Market.

Commis Canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette

Peptiron est fait de deux matières; en ajoute—un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes de chocolat à 50c, et $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

Semaine commerciale

La grève du charbon va s'étendant et le combustible suit une marche ascendante, affectant le commerce et l'industrie. En effet l'un et l'autre voient leur profits réduits proportionnellement au surplus du charbon.

Les exportations de produits manufacturés se sont améliorées. Les ordonnades, le cuivre, les balles mi-

Il faut du Fer aux Femmes Delicates et aux Enfants d'Ecole

Tel est combiné dans Pept-iron, un remède spécifique et agréable pour la faiblesse, la pâleur, la nervosité et l'épuisement, soit à cause de trop de soucis, trop de devoirs, trop d'études, trop d'étude ou trop de réclusion ou autres influences de débilité.

Pept-iron donne de la vitalité, de la vigueur et une bonne couleur de santé.

ABONDANCE NUIT

Concord a trop soif d'eau pour permettre aux Lowell de jouer

UNE PLUIE BATTANTE, UN TERRAIN IMPOSSIBLE FONT REMETTRE LA PARTIE

Dégringolade des Manchester qui succombent aux Nashua

(Service spécial de L'Etoile)

Concord, N. H. 13 — Bien décidés à jouer et surtout à gagner la partie, les Lowell en ont été quittes hier à un voyage inutile à la ville des "Eaux".

Le voyage s'est effectué par le train de midi et neuf minutes, le Chicago Express, et à 1h. 20 Lake, ses hommes et trois représentants de journaux de Lowell, dont un de L'Etoile arrivaient par une pluie battante à la ville aquatique de Concord.

Peu à peu la pluie a cessé et John Carney a fait dire à Lake qu'il tenterait la partie. Les coutes ont été endossés et on n'est mis en route pour le terrain qui est situé à environ un quart d'heure de marche du centre de la ville.

Quel spectacle, grand Dieu! Un vaste grand stand, capable de contenir plus de deux mille personnes est la première chose qui vous frappe en arrivant dans ce grand enclos. Vous avancez et si le temps est semblable à celui d'hier, et on dit qu'à Concord il l'est souvent, vous glissez sur la ferrain, si vous ne traversez pas à la nage les larges flaques d'eau qui sont en nombre incalculable sur ce terrain de courses.

Fred Lake a cru bon de se consulter encore avec le gérant Carney, et il est resté à la barrière où il n'a pas eu la peine de prendre les billets pour la bonne et simple raison que personne ne s'est présenté avant trois heures et deux minutes alors que du consentement mutuel des deux gérants, la partie a été remise.

On croit que si la partie eut été jouée, il y aurait eu 49 personnes, y compris les joueurs et l'umpire Dorsey qui n'était muni d'une paire de bottes à longues jambes avant de se rendre sur le terrain.

La décision a été sage, car jouer sur un terrain semblable, c'était exposer les joueurs à des accidents à des chutes qui auraient pu avoir de mauvaises suites.

Pour s'amuser", en attendant un tramway qui les ramènerait à la ville, Lake et ses hommes ont pris des courses et lancé des pierres qui sur un poteau électrique, qui sur un oiseau perché sur un fil, ou encore sur une planche de clôture.

A trois heures cinq minutes le "All Aboard" du conducteur donna le signal du retour et à 3 heures 30 quelques-uns prenaient le train pour Lowell-elle tandis que d'autres attendaient celui de 5 heures.

Fall River a succombé aux Lawrence dans un propre ville. Thompson était dans la boîte pour les visiteurs et Ross pour les Fall River.

Le score par innings:

Lawrence ..... 0 0 2 0 0 0 0 0 1 0—3
Fall River ..... 0 0 0 1 0 0 0 0 0 0—1

Six à un en faveur des Nashua est le résultat de la partie jouée hier entre ce club et celui de Manchester. Gokey des Nashua n'est montré supérieur à Whiting des visiteurs, comme pitcher. Les hommes au champ se sont dégourdis et leur beau jeu a gagné la partie.

Le score par innings:

Nashua ..... 0 0 0 3 2 0 0 0 1—6
Manchester ..... 0 0 0 0 1 0 0 0 0—1

AUTOUR DES BUTS

Concord joue à Lowell aujourd'hui.

Lake fera pitcher Bressler cet après-midi et on peut s'attendre à voir des curves de toutes sortes.

"Il n'y aura pas assez de monde pour battre l'umpire", disait un joueur hier avant de se rendre au terrain de Concord. Et Dosey, qui était "à quelques pas se mit à sourire.

Lake nous disait hier, en nous rendant à Concord, qu'il voulait faire jouer deux parties au Spalding Park cet après-midi, mais après s'être consulté avec Carney, il a découvert que la chose est impossible avant le 4 juillet.

Lowell ne jouera qu'une partie ici la semaine prochaine, alors que Lake se mesurera avec les Manchester, samedi prochain.

Lundi et mardi et mercredi et jeudi les clubs joueront dans les mêmes villes.

Patch, le nouveau pitcher des Concord et professeur à l'Académie Dean, devait lancer la balle hier. Il se reprendra cet après-midi à Lowell.

Les amateurs de base ball à Lowell auront bientôt de meilleures commodités. La compagnie électrique doit faire construire sous peu une voie capable de contenir une vingtaine de tramways à l'intérieur même du Spalding Park et le service sera amélioré sur cette ligne.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Manchester	24	12	66.7
Lowell	24	12	66.7
Dover	20	14	58.8
Lawrence	19	17	52.8
Haverhill	15	20	42.9
Concord	15	20	42.9
Fall River	14	22	38.9
Nashua	11	25	30.5

Résultats de parties d'hier:

NEW ENGLAND.—

A Concord—Concord — Lowell pluie.
A Haverhill—Haverhill - Dover pas de joûte pluie.
A Fall River—Lawrence 3, Fall River 1.
A Nashua—Nashua 6, Manchester 1.

NATIONAL.—

A Boston—Boston - Pittsburg, pluie.
A Brooklyn—St. Louis 4, Brooklyn 3.
A New York—Cincinnati 7, New York 0.
A Philadelphie—Philadelphie 4, Chicago 0.

EASTERN.—

A Rochester — Toronto-Rochester, pluie.
A Montréal—Montréal 7, Buffalo, terrain humide.
A Newark—Providence 7, Newark 4.
A Jersey City—Worcester7, Jersey City 4

CONNECTICUT.—

A New Haven—New London 2, New Haven 1.
A Bridgeport—Bridgeport 2, Waterbury 1.
A Springfield—Springfield 3, Hartford 0.
A Meriden—Meriden 7, Norwich 6.

AMERICAN—

A Détroit—Baltimore 4, Détroit 2.
A St. Louis— Washington 11. St Louis 3.
A Chicago—Chicago 9, Boston 0.
A Cleveland—Philadelphie 6, Cleveland 4.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND

Concord à Lowell
Lawrence à Fall River.
Dover à Haverhill.
Nashua à Manchester.

AMERICAN—

Boston à Chicago.
Philadelphie à Cleveland.
Baltimore à Détroit.
Washington à Louis.

PARTIES DE DIMANCHE

Philadelphie à Chicago.
Washington à Détroit.

NATIONAL—

Pittsburg à Boston.
Chicago à Philadelphie.
Cincinnati à New York, a.m.,p.m.
St. Louis à Brooklyn.

EASTERN—

Buffalo à Montréal.
Toronto – Rochester.
Providence à Newark.
Worcester à Jersey City.

LIEUX PITTORESQUES ET JOLIES PLACES, PARMI LES MONTAGNES DU NEW HAMPSHIRE

Pour un voyage agréable ou un lieu de vacance, l'Etat du New Hampshire, avec son infinité de beaux berceaux et repaires, offre au touriste d'été une chance d'y chercher un lieu de vacance à son goût.

Peut-être ses goûts le poussent-ils à se réfugier loin des hommes et à se complaire avec les oiseaux et les fleurs, ou peut-être désire-t-il les délices d'une vie joyeuse dans les montagnes; il peut encore être amateur de sport et préférer les délices d'un jour de pêche ou chasse, parmi les lacs aux argentées des lacs; quels que soient ses désirs, ils peuvent être satisfaits, et il n'est pas de lieu qui puisse mieux satisfaire ses goûts, que les vastes domaines du "Old Granite State".

Les montagnes, les lacs et les rivières, les vallées et les vallons s'unissent pour former une image chère à tous ceux qui résident dans la Nouvelle-Angleterre.

Pour informations au sujet de ce bel Etat,écrivez au General Passenger Department, Boston & Maine Railroad, Boston et demandez les livres descriptifs "Southeast New Hampshire", "Southwest New Hampshire," "Lake Sunapee" et "Among the Mountains" ainsi que les jolis albums, "Lukes", "Rivers", "Mountains" et "Pictures-que Scenes of New Hampshire and New England."

Les livres descriptifs seront envoyés par la poste sur reçu de deux cents pour chaque livre et les albums sur reçu de six cents pour chaque livre.

Mort de ses blessures

M. Cornelius Nestor, âgé de 65 ans, et mécanicien au State Almhouse, à Tewksbury, qui a été renversé et écrasé par un lourd véhicule, sur la rue Causeway, à Boston, il y a quelques jours, recevant une fracture de la colonne vertébrale, est mort au Relief Hospital de cette ville vers minuit hier soir.

Holly Brown, le conducteur de la voiture, qui a été arrêté après l'accident, a été acquitté par la cour hier.

KELLY ACQUITTE

Hier Thomas Kelly, un jeune homme de cette ville, comparaissait devant la cour supérieure présidée par le juge DeCourcy à Cambridge. Il était accusé du vol d'une somme de $28 au détriment de William Hardy, un maître de pension de Lowell. Il a plaidé non coupable. Il était défendu par M. William A. Hogan. Le jury a rendu un verdict de non coupable.

Les faits qui ont mené Kelly devant la cour ne sont passés il y a plusieurs mois. Hardy disait qu'il avait rencontré Kelly dans un bar en compagnie de John Hanafin et Chico Kane, deux autres jeunes gens de Lowell et que quand il s'en retournait chez lui, ces trois individus l'avaient arrêté et lui avaient volé tout l'argent qu'il avait sur lui, $27.

ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE

Une jolie soirée a eu lieu à la résidence de M. et Mme Eli Morrissette,83 Dalton, en l'honneur du sixième anniversaire de naissance de leur jeune fille Mlle Mérilda Morrissette. Un joli bracelet en or lui a été présenté de la part de ses nombreux amis. Un magnifique adresse lui par Mlle Lola Fortier et un magnifique bouquet de fleurs blanches, le nombre d'années lui fut présenté par Mlle Marianna Brunelle.

On a fait du chant et de la musique comme suit : Sélection de piano, chanson des Alpes, par M. Samuel Perron (Récitation, Mlle Blanche Bonin; Mlle Alma Brunelle, duo, Mlles Blanche Morissette et Mérilda Morissette et Mérilda Morrissette; chanson comique, "Je suis tout petit", Mlle Lucy Turette; chanson "Vive la France", Mlle Turette; ranson "Vive la France", Mlle Julia Morrissette; chanson, "Credo du Paysan", M. Art. Lodue, solo Mlle Anna Brunelle; canson choisie, Mlle Lola Fortier, M. J. Beauparlant, Mlle Rulchérie Brunelle, Mlle O. Fortier; solo de violon par M. Oswald Dargenal; chansons par Mlle Joséphine Morrissette, M. Eng. Mailli, Mlle Laura Paseau, Mlle Gamache, M. Charle Carbin

La rafraîchissements ont été servis en abondance et le souper donné de la part de M. et Mme Morrissette. Nous avons remarqué parmi les assistants, M. et Mme Fortier, de Lawrence. M. et Mme Morrissette, de Montréal. Tous se sont bien amusé jusqu'à une heure très avancée de la nuit. Nos félicitations à M. et Mme Morrissette pour la manière dont ils ont reçu leurs hôtes.

UN AMI.

NOTES PERSONNELLES

M. le docteur Albert Grégoire demain pour Bass Point (près Nahant) où il est engagé pour deux jours, durant la saison, avec la fanfare militaire—Naval Brigade Band— dirigée par M. E. N. Laflamme, de la Symphonie de Boston.

FERMETURE DES CLASSES

La fermeture des classes des écoles paroissiales va être fera vendredi prochain, le 20 juin. Demain, au prône, les directeurs des deux églises feront aux parents des recommandations utiles sur la manière de garder les enfants pendant les vacances.

AMELIORATIONS A LA MERRIMACK

Le Congrès a voté une somme de $40,000 pour creuser la Merrimack à neuf pieds jusqu'à Haverhill.

Ne jugez pas de la qualité des Poudres Impériale pour le mal de tête par la modicité du prix qui n'est que de 10 cents pour 3 doses. Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

M. Prudhomme, à la campagne, monte une roche à son fils.

— Admire les abeilles, mon enfant, lui dit-il, elles sont laborieuses et ne semblent pas trop se plaindre de leur sort, pourtant elles vivent sous le régime cellulaire!

Boireau, dînant chez Rapineau, agit comme s'il était chez lui et se verse de larges rasades.

Le vieux pingre, inquiet de voir filer son vin, lui dit en soupirant:

— Dieu! que vous êtes altéré, monsieur Boireau!

— Ah! dame, répond ce dernier, vous connaissez le proverbe: la pépie vient en mangeant!

A PAWTUCKET

LA COMPAGNIE DE TRACTION SUBIT DE NOUVEAUX ASSAUTS

La milice ne partira pas tant que la paix n'aura pas été signée

(Service spécial de "L'Etoile")

Pawtucket, R. I. 14 — Le sentiment d'hostilité montré jusqu'ici contre la compagnie de traction ne dimnu pas d'intensité. Une tentative a été faite hier pour faire dérailler un tramway dans East Providence. Il n'y a pas eu d'accident de personne heureusement. Un autre tramway a été dérîoré par une pluie de pierre.

La milice a quitté l'arsenal ce matin à 7 heures et s'est rendue à Pawtucket sous les ordres du général Tanner. Les troupes n'étaceront pas les lieux tant que la paix ne sera pas complètement rétablie.

DECRET TYRANNIQUE

Le sultan interdit la publication de nouveaux livres dans son domaine

(Service spécial de "L'Etoile")

Vienne, 14—Le télégraphe Information dit que le sultan a prohibé la publication de nouveaux livres en Turquie, sous prétexte qu'il en existe assez. Les imprimeurs et les relieurs se trouvent ainsi privés de leurs moyens de subsistance. Le journal ajoute que ces derniers ont demandé des secours au sultan et qu'ils seront nommés membres de la police secrète.

SITUATION SATISFAISANTE

Tous les variolés prennent du mieux

Depuis deux jours, il n'y a pas eu un seul cas de picote sur lequel on ait attiré l'attention du conseil d'hygiène. Tous les malades sont soigneusement à l'hôpital isolé sont dans la meilleure des conditions sous les circonstances, nous disent les autorités.

Pendant tout le semaine, il n'y a eu que cinq cas de diphtérie de rapportés. C'est le plus petit nombre depuis longtemps pour toute une semaine.

L'EXPOSITION DE 1.111 INOIS

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 11—Le président Roosevelt assistera jeudi 2 octobre prochain à l'exposition de l'Etat de l'Illinois.

UN DELUGE A LONDRES

Il pleut depuis neuf jours et toutes les décorations du couronnement sont détruites

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 14 — Il pleut à torrents depuis neuf jours et les cataractes célestes ne semblent pas vouloir se tarir. Les décorations préliminaires des rues du couronnement sont détruites et l'on craint que la pluie ne cesse d'ici aux fêtes elle-mêmes.

La demande des places sur le parcours de la procession est nulle; les spéculateurs sont aux abois.

ACQUISITION MONSTRE

Un nouveau syndicat commercial se fonde à Chicago

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 14 — Henry Siegel, président de la compagnie Siegel-Crawford, New York et propriétaire de la maison Siegel, Cooper & Co., de cette ville, a acheté la moitié des intérêts de la maison Schlinger and Mayer, à raison d'un million de dollars.

Le capital de la nouvelle société commerciale sera porté à $6,500,000. Le président sera M. David Mayer.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Le comité de l'aqueduc. — Brillant Lawn Party. — Vente de propriété. — La picote disparaît. — La statue St Antoine. — Né à la prison. — Couvent victime d'un voleur

(Service spécial de L'Etoile)

—Il y a eu séance du conseil de l'aqueduc hier soir et les membres ont résolu de prendre les moyens nécessaires pour procurer à la ville un plus facile et plus considérable approvisionnement d'eau. On a aussi considéré plusieurs pétitions.

—Le grand Lawn Party donné par la société Ste-Anne, hier soir a réuni environ 7000 personnes sur le terrain situé à l'angle des rues Groton et South Broadway. La scirée était au profit de l'église canadienne de la rue Haverhill. Les différentes tables étaient tenues par les dames suivantes:

Mmes P. Bondette, J. Gagné, L. Dernard, D. St Laurent, P. Desjardins, L. Lemcy D. Vochor Thomas Gowen jr., Philip Denis, Mlle Louise Dousette, Mmes T. G. Glennon, H. Proulx, Isidore Frederic Guenette, A. J. Vonnor, Casavant, H. Caron, Goudrault, H. Fontaine, J. Voyer, P. Gagné, C. Berthiaume, E. Lacaillade, O. Carsonneau, J. L. Pelkey, Fred Normau, Jauquer, Checolat.— Mmes E. Morel, J. Rioux, O. Duval

Rose de fortune.—G. Duford et L. Levasseur.

—La propriété E. W. Colcord, située à l'angle des rues Haverhill et Franklin a été vendue à l'enchère. Cette propriété doit disparaître de sur le trottoir d'ici au commencement de juillet c'est ce qui explique les offres, n'ont pas été élevée. On a obtenu $1,100 pour la maison et $259 pour les écuries. Ce terrain sera employé pour agrandir l'église Ste-Anne.

—Il semble maintenant certain que la picote va complètement disparaître de notre ville. Il n'y a plus qu'un seul patient à l'hôpital. La situation est très rassurante aussi à North Andover.

—A l'église St Lawrence, hier soir on a fait avec grande pompe le dévoilement de la nouvelle statue de St-Anto

LES CAPITAUX DU PAPE

Comment ils sont administres depuis 1870

DEUX COMMISSIONS DE CARDINAUX EN SONT CHARGES

Les fonds du Vatican rapportent 10,000,000 de lires par année

Paris, 12 — Le "Corriere della Sera" publie les détails suivants sur les finances du Vatican pendant le pontificat de Léon XIII.

Le cardinal Antonelli, le célèbre secrétaire, d'Etat de Pie IX, prévoyant la chute du pouvoir temporel, plaça à l'étranger, pendant les dix années antérieures 1860-1870, tous les capitaux qu'il put réaliser.

Quand le pouvoir temporel tomba, en 1870, le saint siège disposait déjà d'un revenu annuel d'à peu près 12,500,000 lire que lui rapportaient ses placements à l'étranger, revenu auquel les fonds du denier de Saint-Pierre ajoutaient une somme de 6,000,000 à 7,000,000 de lire par an. Avec ces fonds le Vatican rétribuait un grand nombre de fonctionnaires pontificaux, et était à même de faire face à toutes les demandes, sans avoir besoin d'accepter l'annuité que lui offrait le gouvernement italien.

Léon XIII, lui, ne voulut pas, comme Pie IX avait fait son prédécesseur, laisser ses fonds à l'étranger. Il se décida à placer la presque totalité des capitaux du Vatican dans des banques et des entreprises industrielles italiennes.

Il créa deux commissions de cardinaux, l'une appelée commission des palais apostoliques à qui il confia la gérance des revenus ordinaires et le capital d'à peu près 10,000,000 de lire; l'autre, la commission de l'obole, eut la gérance du denier de Saint-Pierre.

La commission du denier de Saint-Pierre est présidée par le cardinal Rampolla, mais son président effectif est le cardinal Mocenni, qui est, de fait, le ministre des finances du Vatican. Il existe, en outre, une administration bancaire d'administration, dont le siège est connu sous le nom de Banco Nero (Office noir), un nombre petit bureau devenu célèbre l'année dernière par le fameux vol de 400,000 lire. La Banco Nero a l'administration des fonds destinés aux couvents nécessiteux et des institutions charitables, fonds qui, pour la plupart, proviennent de legs que le fisc italien ne s'en emparât, ce qui serait inévitable maintenant, arrivé s'ils avaient été livrés à des institutions locales.

Le principal travail financier est fourni par la commission de l'obole laquelle, Apar t la charge qui lui incombe de la distribution des revenus centenus du denier de Saint-Pierre, exerce un contrôle effectif sur tous les placements de fonds du Vatican auxquels fonds elle adjoint chaque année le surplus réalisé après avoir fait face à toutes les dépenses.

Le politique financière de Léon XIII ne fut pas toujours heureuse. Si en plaçant ses économies dans les banques et les entreprises italiennes, il obtint un taux d'intérêt plus élevé, il perdit au total une somme de 40,000,000 de lires.

Néanmoins les fonds du Vatican rapportent encore 12,500 le moins 10,000,000 de lire par an. Ces capitaux s'ajoutent aux valeurs étrangères et italiennes non représenté par des actions de la célébrale Banque de Rome ainsi que de plusieurs richesses.

En outre le Vatican a fourni des capitaux à plusieurs grandes sociétés italiennes et contribué à tirer d'embarras plus d'une famille princière, dévorée à la cause du catholicisme.

Autre indication d'une quelque importance ne se fait sans être préalablement soumise à la connaissance du pape, qui a la main haute sur toutes les transactions financières.

Rien de ce qui lui arriva durant son pontificat ne l'a autant affecté que la perte de près de 40,000,000 de lire, emportée pendant la dernière crise du batiment à Rome. D'autre part il considère comme son devoir de transmettre intact à son successeur le pouvoir de l'argent de Pierre qu'il a trouvé. Ce désir est presque réalisé, et le Vatican pourrait à n'importe quel moment, pour un rôle considérable sur le marché italien en tant que puissance financière.

Le fantome

L'atelier de Soël est situé en haut de la rue de Rome, dans une maison qui, longtemps, fut habitée par Maxime Du Camp. Une chambre élégante et confortable, bien connue des modèles, et une salle à manger à laquelle on accède à un escalier en vieux chêne, composent tout l'appartement. Les meubles, achetés un à un, au hasard des flâneries intéressées, sont tous d'un choix et d'un goût exquis. Pas un panneau rapporté, pas un cuivre, qui ne soient du temps. Aux murs, des toiles d'amis, échange de souvenirs, têtes de femmes, paysages, quelques études de Soël lui-même, puis des statuettes, plâtres ou bronze. Tout cela est d'une vision gaie. Trois fois par semaine, quelquefois plus, jamais moins, Félala, vers quatre heures, fumer un cigare chez Soël, il y avait là un passage de mondains et de comédiennes, comme au pavillon d'Armenonville ou à la Cascade, à l'heure du thés.

Un jour, par une simple curiosité je roulevai une draperie accrochée sous l'escalier de chêne et je ne pus retenir un cri de surprise et d'admiration en apercevant une adorable tête de jeune fille soutraite aux regards des visiteurs. Elle était blonde, ses cheveux négligemment natés roulaient sur ses épaules semblables et entrelacés

LA OLD HOME WEEK

Le comité vote 1000 pour un concours des pompiers

Il y aura deux grands concerts promenades

Une brochure souvenir sera aussi publiée à cette occasion

Il y a eu assemblée du comité de la Old Home Week, dans la salle du comité des échevins à l'hôtel de ville hier soir. Trois membres du comité, MM. les conseillers Casey, Pickering et Grant y assistaient.

Il y eut d'abord assemblée privée à laquelle les représentants des compagnies de pompiers vétérans discutèrent le projet de faire un concours des pompiers pendant la Old Home Week. Le comité a pris des arrangements à cet effet avec les trois compagnies de pompiers vétérans de notre ville.

Cette assemblée a duré jusqu'à 10 heures. M. Casey, le président, déclara alors l'assemblée ouverte pour la transaction des affaires. Vu que le crédit de $2500 d'abord voté a été réduit à $1500, on résolut qu'il serait impossible de rendre le programme qu'on a déjà arrêté. Au lieu d'une Old Home Week, dit le président, nous allons avoir un Old Home Day seulement, car les fêtes ne dureront qu'une seule journée. M. Casey dit qu'il regrette qu'on ait réduit ainsi le crédit voté.

M. Pickering dit qu'on semble s'attendre à un concours des pompiers et il demande que le comité recommande qu'une somme de $1000 soit appropriée par ce concours et qu'on en avertisse le maire. Cet événement sera appelé "Le Tournoi annuel des pompiers Vétérans de la Nouvelle-Angleterre", et il aura lieu le 21 juillet. La motion a été adoptée.

Sur proposition de M. Casey, appuyée par M. Pickering, on résolut aussi de faire un feu de joie le 29 au soir et de donner un concert promenade sur le Fort Hill Park. On vota aussi de faire donner un concert promenade sur la South Common, le soir du tournoi.

M. Casey a fait un discours pour expliquer le but de la célébration de la Old Home Week. C'est pour donner une occasion aux vieilles associations de renouveler leurs amitiés et il espère que les citoyens inviteront les anciens habitants de la ville à venir y passer cette journée de fête.

M. Pickering dit qu'il serait bon de publier une brochure souvenir de la célébration du Old Home Week. Cette brochure contiendrait le programme des fêtes et des renseignements historiques sur la ville.

On lut une lettre demandant la permission de publier une brochure souvenir dont le comité aura $600 copies. Cette permission a été accordée à condition que les travaux se fassent sous la surveillance du comité.

Le comité s'est enquis ajourné pour se rassembler à l'appel du président.

Avez-le savon et les mouches rôties ne souffrent pas pour entretenir la propreté hygiénique du logis. Ajoutez un peu de CRESYL, le meilleur désinfectant connu. Il détruit rationnellement tous les germes de maladie qui se logent dans l'encoignement et surtout le plancher de la chambre du malade, de la chambre de bain et du rez-de-chaussée. C'est aussi un spécifique reconnu pour détruire les punaises, coquerelles et autres insectes.

Se vend en bouteilles de 10, 25 et 50 cents chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LE SALAIRE DES FACTEURS

Lettres reçues par M. Dadman des représentants à Washington

Suivant les instructions du conseil de ville qui a demandé la passation du bill pourvoyant à une augmentation de salaires pour les facteurs, M. Girard P. Dadman, greffier de la cité, a écrit à plusieurs sénateurs et membres du congrès pour leur communiquer cette résolution du gouvernement municipal. Il a reçu hier les réponses suivantes:

Comité des Territoires, Chambre des Représentants des Etats-Unis, Washington, D. C., 10 juin.

M. Girard P. Dadman, greffier de la cité Lowell, Mass.

Monsieur, — J'ai reçu la résolution de la chambre des échevins et du conseil de ville passée au sujet du projet de loi actuellement devant le congrès et pourvoyant à l'augmentation de salaires des facteurs. J'ai toujours été en faveur d'une telle mesure et je m'empresserai de voter pour quand j'en aurai l'avantage. De plus, je ferai tout en mon pouvoir pour précipiter sa passation.

Votre tout dévoué,

W. S. KNOX.

Bureau du Speaker, Chambre des Représentants des Etats-Unis, Washington, D. C., 10 juin.

M. Girard P. Dadman, greffier de la cité, Lowell, Mass.

Monsieur. — Votre lettre du trois dans laquelle vous me donnez communication des résolutions passées par le conseil m'est parvenue. J'y donnerai mon immédiate attention.

Votre très respectueux,

J. W. RICHARDS,
Secrétaire particulier du Speaker.

Comité des rivières et des ports, Chambre des Représentants des Etats-Unis, Washington, D. C., 10 juin.

M. G. P. Dadman, greffier de la cité de Lowell, Mass.

Mon cher monsieur. — J'ai reçu une copie de la résolution passée par la chambre des échevins et du conseil de ville de Lowell. Massachusetts, appuyant le projet de loi présenté dans le but de faire augmenter les salaires des facteurs. J'y donnerai toute ma considération.

Votre très dévoué,

GEORGE P. LAWRENCE.

LA REPETITION

Aura lieu à 2 heures demain après-midi

Ainsi qu'il a été annoncé, les Demoiselles du Cercle Ste Agnès donneront pour les enfants dimanche après-midi, à 2 heures, à la salle du collège, une répétition de la séance récréative, musicale et dramatique, qu'elles ont jouée avec un si brillant succès dimanche dernier.

Billets à 10 cents, en vente au presbytère et aux écoles.

Les grandes personnes seront aussi admises en se procurant des billets de 25 cents.

BATEAU A FEU NEW YORK

Le capitaine et le pilote font leur rapport à Lowell

Le capitaine W. C. Bralsted et le pilote P. K. Roche du bateau à feu New York disent qu'il n'y a rien d'égal à la Father John's Medicine comme tonique et restaurateur de forces et qu'ils s'en sont servis dans leurs familles avec les meilleurs résultats.

Les Enflures, les plaies, brûlures et écorchures cèdent rapidement à l'effet de quelques applications d'Onguent Impérial, 25 cents la boîte de 2 onces chez Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

NOCES D'ARGENT

M. et Mme John H. Colburn, 45 Bowditch, célébraient hier le 25e anniversaire de leur mariage, à cette occasion ils ont donné une soirée fête à leurs parents et amis.

LA ST-ANTOINE

C'était hier la fête de St-Antoine de Padoue, dont la dévotion est si en honneur chez notre population depuis quelques années. Il y a eu messes et vêpres chez les religieux dans toutes les églises de la ville hier et dimanche la solennité sera célébrée avec pompe à l'église portugaise dont ce saint est le patron.

Les messes seront dites à 6h.30 et 10 30. Les enfants de la paroisse communieront à la messe de huit heures et celle de 10h. 30 sera une grand'messe solennelle en l'honneur du saint dont on célèbrera la fête. Un poètre étranger fera le sermon d'circonstance.

POURQUOI ALLER AILLEURS?

Lorsque vous faites vos achats du samedi, il y a une place qui vous ne devriez pas passer et c'est chez Carleton & Hovey, 235 rue Merrimack. Ils vous épargnent de l'argent sur vos marchandises pharmaceutiques et leurs prix sur plusieurs articles sont plus bas que partout ailleurs. Suivent quelques prix qui donnent une faible idée des nombreuses bonnes valeurs qui peuvent se trouver ici. Bonbons purs (14 variétés) 2c particulier prix 10c. Pistaches espagnoles salées 10c. Une éponge de 25c. 10c. Une seringue-poire de 2 qts. pour 29c, valeur de 75c. Sels Vichy ou Kissenger, une pleine livre 67c. Atomiseurs vendus ailleurs à $1 et 50c. ici 25c. La même épargne sur des centaines d'autres objets. Soda à la crème à la glace the meilleur de Lowell 5c.

Habillements, chaussures, chapeaux, etc., pour enfants de la première communion à un tiers au-dessous du prix ordinaire au grand magasin des Canadiens. Lowell One Price Clothing Co., Nos 72 à 86 rue Merrimack.

A SOUTH FRAMMIGHAM

Visite du camp par le gouverneur Crane

BRILLANTE TENUE DES COMPAGNIES DE LOWELL

Le général Wood était parmi les visiteurs

C'était hier la dernière journée du camp de la première brigade de la milice du Massachusetts. C'était aussi Governor's Day, c'est-à-dire le jour où le chef exécutif de l'Etat est allé passer en revue ces braves miliciens qui campent depuis plus d'une semaine sur ce terrain.

Le gouverneur Murray Crane est arrivé sur le terrain à 10 heures, accompagné de son état-major, dans lequel se trouve le major Charles R. Proctor, de Lowell, assistant-quartier-maître de l'Etat. Son Excellence, à son arrivée en voiture, a été saluée par une salve de 21 coups de canons. Elle se rendit immédiatement aux quartiers généraux de la brigade, où le général Matthews offrit à dîner au gouverneur et à son état-major.

Le premier magistrat passa aux quartiers généraux tout le temps qu'il s'écoula entre le dîner et la revue.

La foule, bien que moins nombreuse que par les années passées, a montré beaucoup plus d'enthousiasme. Elle a applaudi à outrance aux mouvements bien exécutés des soldats. Parmi la délégation lowelloise, on remarquait: M. Badger, le maire-suppléant; M. Fréchevin Barton, MM. les conseillers Légaré, Casey, Worcester, M. Girard P. Dadman, greffier de la cité, M. Joseph Pattee, messager de l'hôtel de ville et M. Joseph H. Gillow, surintendant des édifices publics.

Le gouverneur Crane est arrivé au camp monté sur un superbe cheval blanc. Après avoir échangé des saints avec le général Matthews, il commença de suite l'inspection suivi de son état-major et de l'état-major du général. Tous les régiments ont été trouvés dans la meilleure condition. Les compagnies de Lowell ont fait l'admiration de tous les curieux qui assistaient à la revue.

A 4 h. 30 on tira une salve de 12 coups de canon, pour saluer l'arrivée du général Wood, ancien gouverneur de Cuba. La parade du soir a eu lieu à 5 h. 30.

Dans la soirée, les hommes s'amusèrent comme on s'amuse à South Framingham seulement.

Le rappel fut sonné à 10 h. 30 et les soldats firent leurs bagages pour retourner dans leurs foyers. Nos Lowellois sont arrivés hier soir dans la meilleure des conditions.

Ne laissez pas vos dents se gâter quand il est si facile de les entretenir saines et blanches à l'aide de la Poudre Dentifrice Impérial et de la Lotion Dentifrice Impériale.

Elles désinfectent toutes les parties constituantes de la bouche, purifient l'haleine et polissent l'émail des dents. 25 cents la grande bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

EXHIBITION EQUESTRE

LA GRANDE EXPOSITION DE NEW YORK EST ECLIPSEE

L'aristocratie équestre exécute un cakewalk des plus amusants

Le quatuor de chevaux dansants qui ont été pour la première fois présentés au public au Madison Square Garden, à New York, par le grand cirque Adam Forepaugh and Sells Brothers, sont, sans contredit, les chevaux les mieux stylés qu'on ait jamais vus. Leur longue date de plusieurs années, ils viennent d'une race de pur sang. Ils se nomment Lordley, James A., W. et Bonsor. A leur arrivée dans l'arène, ils ont été salués par les applaudissements du vaste auditoire. Sur leur dos apparaissaient les maîtres et maîtresses du manège MM. Frank Melville et William German et mesdemoiselles Mamie Kline et Lillian Shaffer. Ils ne venaient que de commencer leur numéro que déjà l'auditoire se dilatait en face d'un spectacle nouveau et extraordinaire. Suivant la cadence de la musique, ils passaient d'une partie à l'autre du programme avec toute la grâce et la majesté possibles. Après avoir sauté et dansé, ils ont salué les spectateurs et, ce faisant, leurs nobles têtes touchaient presque le sol. Se redressant ensuite, ils répondirent aux cadences de la musique qui exécutait un Rag Time et ensemble ils exécutèrent un cakewalk dans l'arène et se retirèrent après avoir de nouveau salué les spectateurs. Alors eut lieu une chose qui n'a jamais eu de précédent à un cirque au Madison Square—un auditoire new-yorkais demandant un "encore." Les directeurs du cirque se firent attendaient pas mais ils durent céder. Les nobles chevaux durent revenir exécuter leur cake walk avant qu'on permit à la représentation de se continuer. Ce fut un vrai triomphe. Le cake walk fait partie du programme qui sera exécuté lorsque ce grand cirque exhibera ici, mardi, 17 juin.

IMPORTANT

Le confort à porter des lunettes exige que la monture soit ajustée avec autant de soin que le verre. Nous prenons un soin spécial sur ce point. La Rabbitt Optical Co., 28 rue Dutton, se porte au nord à la rue Merrimack.

LE CHARBON DE LA VILLE

M. Rourke a réussi à se procurer du charbon pour un mois pour la "Pumping Station" de Centralville. Il en a acheté 100 tonnes d'un marchand de cette ville, 50 tonnes d'un autre marchand et 150 tonnes à Boston.

L'achat de 2,000 tonnes ne viendra peut-être pas.

LA POUDRE PEDICURE IMPERIALE appliquée pendant quelques jours dans les bas et chaussures, diminue sensiblement la transpiration excessive des pieds, fait disparaître toute odeur désagréable et remplace la malaise et l'irritation par une sensation de confort qui ne s'obtient par l'usage d'aucune autre préparation.

Cette poudre se vend 15 cents la boîte chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Profitez de la grande vente d'habillements pour la première communion et économisez un tiers sur vos achats. Lowell One Price Clothing Co., 72 à 86 rue Merrimack.

ENFANTS ABANDONNES

Le conseil d'Etat a pris sous ses soins hier, six des enfants de Michael Gibbon. Le plus jeune n'a que deux ans tandis que le plus vieux a à peine atteint son dixième printemps. La mère purge actuellement une sentence d'un an à Sherborn. Elle a encore elle son plus jeune enfant âgé de deux mois.

Ces enfants demeuraient au No 46 rue Cross avec leur père.

Ce dernier, dit M. Richardson, n'est qu'une buvette de bas étage. Les pauvres petits sont très intelligents et avec de bons soins ils feront de braves citoyens.

MERITE VOTRE ATTENTION

Il ne faut pas oublier que la place par excellence pour acheter vos épiceries est au marché du No 260 rue Aiken. Allez-y faire une visite. G. Beaudry, gérant. 16o

---

C'EST MAINTENANT LE TEMPS

Des centaines prennent avantage de la grande offre de juin qui est faite par la New York Optical Co., 5 rue Bridge, les plus grands parleurs d'optique à Lowell. Il est rare que des spécialistes de leur réputation font de telles offres et vous devriez en profiter pour vous faire examiner la vue et ajuster des verres tandis qu'on charge la moitié du prix régulier. Cette offre durera jusqu'au premier juillet, après quoi les prix seront les mêmes qu'avant. Ce sont les plus grands parleurs d'optique à Lowell, on y parle le français et l'on est ouvert tous les soirs.

PERSONNEL

Mme Lavallée de Ste Elisabeth, comté de Joliette, est en visite pour quelques jours chez sa sœur, Mme E. Riopelle de la rue Aiken. A son retour au Canada, Mme Lavallée sera accompagnée de sa jeune fille, Mérida qui a passé quelque temps à Lowell.

Achetez vos habillements pour la première communion à la Lowell One Price Clothing Co., Nos 72 à 86 rue Merrimack, et épargnez au moins un tiers sur vos achats.

CONSOLEZ-VOUS

"Je viendrai comme un voleur", a dit notre Seigneur, "tenez-vous prêt". M. et Mme Edgar Laplante, 402 rue Moody, ont pu, ces jours derniers constaté la triste vérité de cette parole du maître suprême. Sans avertissement aucun il est venu leur enlever leur petite Albina, âgée de un an, un mois et 19 jours, cette chère enfant sur qui

SANTÉ DES DAMES!
A-LOLINE
Prix $1.

LES MERES ET LES TUTEURS
QUI ONT DES GARCONS A HABILLER POUR
Première Communion
et Confirmation

Epargneront de l'argent en achetant chez nous les habits dont auront besoin leurs garçons cette année.

Ayant acheté une grande quantité d'Habits en Clay noir et en Chéviotte noire d'un manufacturier qui avait besoin d'argent, nous sommes en position de vous épargner un moins de 50c à $1.00 sur un

Habit de Première Communion.

Jolies Chaussures en cuir luisant pour garçons aussi Oxfords en cuir Vici, à des prix de Première Communion

98c, $1.23 et $1.45 la paire.

Aussi Oxfords en cuir luisant pour jeunes filles, sandals et souliers blancs, que nous vendons pour cette occasion de 73c à $1.23

Chapeaux de Première Communion pour Garçons, Chemises blanches, Collets larges, Cravates en soie blanche, Gants blancs et autres articles nécessaires que nous avons achetés pour le

Plus Grand Jour de la vie d'un Garçon

☞ Nous sommes les quartiers généraux depuis cinq ans pour Habits de Première Communion, et nous avons l'intention d'eclipser cette année toutes nos offres précédentes.

Parthenais Frères,
522 a 536 RUE MERRIMACK, — Près de la rue Suffolk.

ils avaient reporté tout leur amour de parents dévoués. Il faut encore voir en cette décision subite du divin créateur un acte de justice, une prévoyance supérieure, cependant. Dieu a jugé que cette frêle créature ferait plutôt le bonheur de ses parents auprès de lui et il l'a enlevée à son père, il l'a enlevée à sa mère pour qui elle prie aujourd'hui là-haut. Consolez-vous parents désolés.

UNE BONNE ACQUISITION

M. Nap. Daigneault, qui a tenu longtemps un atelier de barbier, rue Suffolk, près de la rue Merrimack, est entré à l'emploi de M. Victor Lahaise, le populaire barbier de la rue Moody et il invite ses amis et ses anciens clients à aller le voir. 21j

---

UNE VENTE DE CHAPEAU

Mme docteur Bellehumeur, née Lena Lalumière, a inauguré une grande vente de chapeaux à prix réduits. Ce sont de grandes occasions qui méritent votre attention. Allez voir son étalage de beaux chapeaux, au No 22 ème Merrimack, angle de la rue Shattuck.

PENIBLE ACCIDENT

Antonio Dionne, un jeune enfant de six ans, fils de M. Ephrem Dionne, 13 Cumberland Road, a été victime d'un accident vers 1h. hier après-midi. Le petit enfant s'en allait à l'école. Il courait sur la Lawview avenue, lorsque, ne voyant pas venir à lui l'attelage de M. L. O. Clément, il se jeta dans les pattes du cheval et fut douloureusement blessé.

On a relevé le petit Antonio la figure tout ensanglantée et on le transporta chez lui. Ses blessures ne sont pas dangereuses.

Ne vous laissez pas plus longtemps ennuyer par le mal de dents, courez de suite chercher une petite bouteille de GOUTTES IMPERIALES qui ne coûte que 10 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Que de nuits d'angoisse et de douleur sont converties en sommeil paisible à l'aide des Gouttes Impériales.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Demain soir, à 6h. 30, commencera dans le recueillement de l'église St Jean-Baptiste, la retraite préparatoire des enfants qui doivent faire leur première communion le 21 prochain.

VIGEANT, DUMAS ET CIE

La société Vigeant, Dumas et Cie est dissoute depuis le premier juin du consentement des parties intéressés, et les affaires se continueront à l'ancienne place sous le nom de Vigeant et Cie. Tous les comptes dus à la maison Vigeant, Dumas et Cie. devront être payés d'ici au premier juillet.

Par ordre,
VIGEANT, DUMAS ET CIE.

CLUB DES CITOYENS AMERICAINS

Assemblée du comité de naturalisation dimanche après-midi à une heure et demie au No 93 rue West Third. Tous les membres sont priés d'assister pour affaires importantes.

Par ordre,
2f T. ROCH, Prés.

LE QUATRE DE JUILLET

Est un bon jour pour les feux. Il peut y avoir incendie n'importe où. Assurez maintenant votre maison, écurie, vos meubles, chevaux ou enfin tout ce qui peut brûler. Frank M. Brogan. 80 rue Mt Washington. Venez, écrivez ou téléphonez. mja

---

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. On vente par les p'armaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

Habits et Pantalons d'Ete

Dans les grandes chaleurs vous portez le moins d'habits possible et ce peu d'habit doit être bien léger. Des habits légers en Alpaca et en Serge sont propres à fournir de la fraîcheur.

Habits en Alpaca,	:	$1, $1.50 et $2
Habits en Serge Bleue,	:	$2, $2.50, $3 et $4
Habits et Pantalons Outing en Homespun légers,	:	Flanelle et $4, $5, $6 $7 et $8
Habits extra fin en Serge Bleue, double revers, 2 boutons et Pantalons	:	$10.00

☞ Pantalons avec attaches pour ceinture, le bas tourné ou non tourné.

J. L. CHALIFOUX,
47 à 59 rue Central.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
AVERSES ET PLUS FROID CE SOIR. BEAU DEMAIN, EXCEPT SUR LA COTE SUD OU L'ON ANNONCE DE LA PLUIE.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., LUNDI 16 JUIN 1902. — NO. 78.

LE ROI EN DANGER

Il a pris du froid et son etat est critique

L'anxiété est grande en Angleterre et l'on parle d'ajourner le couronnement

(Service spécial de L'Etoile)

Aldershot, 16 — Le roi Edouard est très souffrait d'un rhume qu'il a contracté. La température est des plus inclémente aujourd'hui ce qui empêchera Sa Majesté d'assister à la revue.

Ce matin, les troupes ont paradé sous un véritable déluge. Le prince de Galles représentera le roi à la revue.

Il pleut sans interruption depuis onze jours à Londres.

Londres, 16—Bien qu'on ait aucune information officielle à ce sujet l'on croit généralement que la maladie du roi est grave, vu qu'il a une tendance au cancer de la gorge.

La reine Alexandra, la princesse de Galles et la princesse Victoria accompagneront le roi à la revue.

L'on rapporte que le roi a beaucoup souffert hier et qu'on a dû lui administrer du laudanum. Sir Francis Laking, médecin de sa majesté a envoyé quérir des instruments à l'hôpital militaire, et des médicaments requis dans des cas d'applications chandes. Les médecins ont fait un examen minutieux de l'état du roi et lorsqu'ils auront fait leur diagnostic, un bulletin sera affiché.

Lorsque les 30,000 hommes de troupes se sont avancés ce matin sur la place Laffan-Plain, il pleuvait par torrents. La température a changé lorsque a commencé la revue mais les hommes étaient trempés jusqu'aux chairs et présentaient un piteux aspect. Lord Roberts commandait les troupes.

Londres, 16 — La nouvelle se confirme de plus en plus que l'état du roi est plus critique. Durant la dernière quinzaine Sa Majesté s'est constamment exposée à la température humide et à la pluie comme entre autres à la distribution des couleurs aux soldats le jour de son anniversaire officiel, à la partie de polo, au Tattoo aux flambeaux samedi, etc.

On dit que le roi est d'une constitution faible et que vu son âge avancé la plus légère indisposition pourrait avoir un dénouement fatal. L'on discute en ce moment la possibilité d'ajourner les fêtes du couronnement qui doivent avoir lieu le 26 juin courant.

PAR TORRENTS

LA VILLE DE CLEVELAND EST VISITEE PAR UN ORAGE EPOUVANTABLE

Les rues sont inondées, des ponts emportés et plusieurs personnes périssent

(Service spécial de L'Etoile)

Cleveland, Ohio, 16 — La ville a été submergée la nuit dernière par l'un des plus terribles orages que nous ayons eus depuis longtemps. Les dommages à la propriété sont considérables et l'on dit que plusieurs personnes ont perdu la vie.

La journée a été écrasante de chaleur et à 7 heures des nuées sombres chargées de pluie et d'électricité couvrirent la ville. L'eau tomba à torrents jusqu'à minuit, et le tonnerre roula sans interruption. Tous les endroits bas ont été inondés, formant des lacs et un grand nombre de maisons ont été envahies par le torrent. Des ponts ont été emportés, des tuyaux d'égouts ont trouvé sous la pression; les lignes suburbaines de tramway ont beaucoup été endommagées. Une maison, minée à sa base par l'eau rapide, s'est écroulée.

GRANDES INONDATIONS

Par suite de la rupture d'une digue en Hongrie

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 16 — Des inondations dévastatrices se sont produites en maints endroits de la Hongrie. Une digue, contenant 10,000 tonnes de terre, a été démolie à Szatmar; des milles de chemin de fer ont été emportés par l'eau près de Bonrpruid et 3500 acres de terre ont été submergé près de Deos. Nombre de maisons ont été détruites et quantité de bestiaux ont péri.

ACCIDENT DE PECHE

Deux vieillards se noient à Elbow Pond

(Service spécial de L'Etoile)

Plymouth, Mass., 16 — Richard Palmer, âgé de 65 ans, demeurant à Southbridge, et Henry Cahoon, 68 ans, de Cedarville, Plymouth, se sont noyés hier à Elbow Pond, 15 milles d'ici, dans un parti de pêche. Deux compagnons se sont sauvés. Les cadavres ont été trouvés.

VICTIME DU TRAMWAY

Un acteur de Boston trouve la mort à Cleveland

(Service spécial de L'Etoile)

Cleveland, Ohio. 16—Arthur Underwood, de Boston, membre de la Casde Square Co. qui joue actuellement ici, a été tué par un tramway hier soir. Il faisait un orage épouvantable et il franchissait la rue après avoir descendu d'un tramway quand il fut frappé par un tramway venant en sens inverse.

CONEY ISLAND

Le fameux "resort" new yorkais inaugure plusieurs réformes à sa réouverture officielle

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 16 — Coney Island a été réouvert officiellement au public hier. Contrairement à l'habitude, les figurantes dans les divers lieux d'amusements étaient décemment vêtues et les fanfares semblaient s'être entendues pour jouer des airs sacrés. On a refusé des liqueurs à ceux qui paraissaient en avoir assez et les filles en jupes courtes se sont vues refusées l'entrée dans les restaurants.

A L'AMIABLE

C'est ainsi que le pape désire régler la question des Philippines

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 16 — Le pape, comprenant que le cardinal Steinhuber, est le seul du comité des cardinaux nommé pour traiter avec le gouverneur Taft, qui soit réellement hostile à la mission Taft, lui a signifié son désir de régler la question à l'amiable.

Le comité des cardinaux se réunira demain.

ORAGE EFFROYABLE

Plusieurs ponts emportés à Barre, Vt

(Service spécial de L'Etoile)

Barre, Vt. 16 — Un orage effroyable a passé ici la nuit dernière et a causé de grand dégâts. La ville a été plongée dans l'obscurité et n'était éclairé que par les lueurs sinistres de la foudre. La rivière a débordé tant la pluie était abondante et a emporté le pont du chemin de fer Vermont Central, près Middlesex. On rapporte que d'autres ponts ont été emportés.

LIESSE! LIESSE!

Cent cinquantenaire de la ville de Danvers, aujourd'hui

(Service spécial de L'Etoile)

Danvers, Mass., 16 — Danvers célèbre, aujourd'hui le 150ème anniversaire de sa fondation comme ville. Des messes religieuses ont eu lieu ce matin dans les différents temples catholiques. Hier soir, il y a eu concert en plein air, qui s'est terminé par un feu d'artifices. Près de 15,000 personnes assistaient.

DEPECHES CONDENSEES

(Service spécial de "L'Etoile")

Wilkesbarre, Pa., 16 — La grève du charbon est dans le statu quo.

Pérou, Ind., 16 — Clarence Gillespie, 24 ans, célibataire, a été assassiné hier, par un nègre du nom de John Haynes, de Wabash, qui prit embrage du fait que Gillespie chantait "Good Morning Carrie."

Washington, 16 — Il appert aux documents publiés que $19,000 ont été payés au général Gomez en sus des fonds de Cuba, durant neuf mois à partir de 1899 à 1900. Outre cela Gomez avait l'entretien de sa résidence.

Barre, Vt., 16.—Les dommages causés par l'orage d'hier soir sont évalués à des centaines de mille dollars.

Washington, 16.—Le président Palma a fait savoir au président Roosevelt que loin d'être un profit pour Cuba, la réduction des droits sur le sucre va coûter de l'argent à l'île et qu'à peine les Cubains pourront-ils satisfaire la demande.

LIESSE! LIESSE!

Cent cinquantenaire de la ville de Danvers, aujourd'hui

(Service spécial de L'Etoile)

Danvers, Mass., 16 — Danvers célèbre, aujourd'hui le 150ème anniversaire de sa fondation comme ville. Des messes religieuses ont eu lieu ce matin dans les différents temples catholiques. Hier soir, il y a eu concert en plein air, qui s'est terminé par un feu d'artifices. Près de 15,000 personnes assistaient.

FIN TRAGIQUE

ATWOOD, DU WORCESTER TELEGRAM EST TUE

Son cadavre trouve mutilé sur la voie

(Service spécial de L'Etoile)

South Framingham, Mass., 16 — Le corps mutilé de George H. Atwood, du personnel du Worcester Telegram, a été trouvé hier matin sur la voie du chemin de fer à un mille environ à l'ouest de la gare d'ici. Il avait évidemment été traîné par un train.

M. Atwood était parti de Worcester pour Boston samedi après-midi et l'on suppose qu'il est tombé en bas du train sur lequel il voyageait. Son cadavre a été transporté à Worcester. Il était âgé de 35 ans et natif d'Allemagne. Il fit aussi partie du personnel du Springfield Union.

L'ANARCHIE

ATTENTE A LA VIE DE FRANCOIS JOSEPH

Le complot echoue; la police renforcee

Vienne, 16—On vient de découvrir un complot anarchiste pour assassiner l'Empereur François. Un tailleur du Tirolen à qui avait été confiée la mission de tuer le souverain, a disparu. La police croit être sur la piste du misérable. Sa majesté devait être visée par un coup de revolver au moment où elle passait la rue. La force de la police a été augmentée de 1000 hommes.

ARRIVEE DU TAURAS

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 16 — Le Tauras, l'un des plus beaux yachts appartenant à l'autre côté de l'Atlantique, est arrivé ici. M. Geo. J. Gould s'en servira durant l'été.

CHUTE MORTELLE

Pendant une bagarre un des combattants tombe du quatrième étage sur le trottoir

(Service spécial de "L'Etoile")

Biddeford, Me., 16 — Au cours d'une bagarre entre voisins la nuit dernière Armilie Sannoit, âgé de 24 ans, tomba d'une fenêtre d'un quatrième étage à l'angle des rues Washington et Main et fut tué instantanément. Il était arrivé récemment des Philippines, où il faisait partie du 46ème régiment.

Regagnez vos forces à l'aide de ce merveilleux reconstituant. Le Vin impérial aux hypophosphites,35 et 60c la bouteille seulement chez Rochette et Delisle pharmaciens rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co

DIMITIES IMPRIMES
Linons et Mousselines

7c la verge

Une quantite suffisante pour rencontrer la demande, une variete assez grande pour satisfaire les gouts les plus difficiles. Ces marchandises sont le produit de l'une des meilleures manufactures de l'Amerique; l'assortiment des patrons comprend une variete de jolis barres, dessins et picots de toutes grandeurs; dans tout le lot, il n'y a pas un seul patron ni une seule couleur qui ne soient pas desirables. Feront de jolis habits d'ete, peignoirs, gilets de sortie, Kimonas, et de belles robes pour enfants. La valeur actuelle de ces marchandises est de 12½c. Le prix de vente

7c la verge

Ces marchandises sont etalees sur un grand comptoir au centre de notre magasin, et il y aura beaucoup de commis pour vous aider a choisir et a vous servir promptement.

O'Donnell & Gilbride Co.,
RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE

....LA....
CENTRAL SAVINGS BANK.

Les personnes suivantes forment le Bu eau de Placements de cette Banque:

DANIEL SWAN,
JAS. W. C. PICKERING,
ARTHUR G POLLARD,
AMASA PRATT,
CHARLES W. WILDER,
C. W. WHIDDEN,
C. W. WHIDDEN, greffier.

Lowell, Mass., 10 Juin 1902.

A. G. Pollard & Co.

AUJOURD'HUI

Notre Grande Vente Spéciale de

MOUSSELINES Fleuries

Qualités de 12½c et 17c

à 7c la verge

C'est le temps de vous procurer une Robe ou Corsage léger pour les chaleurs, à moitié des prix réguliers.

A. G. Pollard & Co., rues Merrimack, Palmer et Middle.

EN FRANCE

Premier debat politique sous le nouveau ministere

M. JAURES ET LE DESARMEMENT

Une plus grande coercition contre le clergé

Paris, 16—La chambre des députés et ses galeries étaient pleines de monde, quand le premier débat politique survint depuis la formation du nouveau cabinet a commencé. Le cabinet devait dans ces débats, montrer sa force réelle à la chambre.

M. Jaurès a interpellé le gouvernement sur sa politique générale et a dit qu'il espérait qu'il montrerait, comme le ministère qui l'a précédé, la même fermeté dans la défense de la république.

M. Bienaimé a engagé le gouvernement à appliquer le programme radical à introduire des mesures tendant à la séparation de l'Eglise et de l'Etat à établir un impôt progressif sur le revenu et à racheter, pour le compte de l'Etat, une partie des chemins de fer.

M. Jaurès au nom des socialistes, a déclaré que ses partisans collaboreraient avec les républicains dans leur politique de défense. Il a ajouté que les socialistes voulaient la réduction des heures de travail qui sont imposées pour le maintien de l'armée et de la marine.

M. le ministre des finances, M. Rouvier, est intervenu en disant: "Nous avons l'intention de faire des économies dans tous les services."

M. Jaurès a dit qu'il est satisfait des promesses du gouvernement qui s'engage à mettre en vigueur la loi sur les associations, mais qu'il regrette que les pouvoirs du clergé ne soient pas plus restreints. Il espère que la réduction de la durée du service militaire à deux ans sera le premier pas vers l'établissement du système des milices.

M. Jaurès a fini le tour de voir par la France prendre la glorieuse initiative du désarmement. La question de l'Alsace est de la Lorraine ne peut, à-près tout, entrer en ligne de compte.

Les membres de la droite ont protesté contre ces paroles, et il y a eu de nombreuses interruptions quand M. Jaurès a déclaré que l'allliance franco-russe, sur laquelle les catholiques comptaient autrefois pour appuyer les droits de la France sur l'Alsace-Lorraine, était devenue maintenant l'instrument principal du maintien du statu quo.

Le président de la chambre, M. Deschanel, est intervenu et a prié M. Jaurès de ne pas froisser les sentiments patriotiques et sacrés de ses collègues.

M. Jaurès a terminé au milieu des applaudissements des socialistes, en disant que le désarmement était le meilleur moyen d'assurer les réformes sociales.

M. Sembat suivit M. Jaurès à la tribune. Il parla pour les socialistes intransigeants. Il a attaqué la modération du gouvernement et a déclaré qu'il voterait contre lui. En réponse à M. Sembat, M. Combes, président du conseil, dit que les récentes élections ont prouvé que la nation approuvait la politique du ministère Waldeck-Rousseau, qu'elle désirait la voir continuer et que tel était l'objet du gouvernement. Après avoir loué du détail sur sa politique, M. Combes a terminé en disant que l'intention de cabinet était de combattre les nationalistes et le cléricalisme.

Après avoir entendu un discours de M. Billot, républicain, dans lequel l'orateur appuya sur la marque de prévision de la déclaration ministérielle, la chambre a accordé au gouvernement un vote de confiance par 328 voix contre 121 et 130 abstentions. Voici le texte de l'ordre du jour:

"La chambre donne sa confiance au gouvernement pour appliquer la politique de laicité, de réforme fiscale et de solidarité fiscale."

La chambre s'est ensuite ajournée à lundi prochain.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER.

—La "Tribune" d'Augusta, Me. publie ce qui suit:

M. Albert Hildreth, de Fall River, Mass., et secrétaire de l'Union Nationale des Travailleurs-Unis en Terre de l'Amérique est arrivé ici et il a eu une entrevue avec le secrétaire de comité national républicain.

Le sujet de cette entrevue n'est connu que de ceux qui ont assisté à la conférence. Il paraît que M. Hildreth est venu encourager les républicains dans leur lutte contre le gouverneur Cobb. Il paraît que M. Hildreth a reçu la promesse que les républicains feront tout ce qui leur sera possible pour faire échec au gouverneur Cobb.

—Mme Marie Brosseur, épouse d'Adolphe Brosseur, de la rue George, a subi une longue maladie causée par l'empoisonnement du sang, résultant de la vaccination, vient de mourir. La défunte s'était fait vacciner, il y a un an et depuis n'a jamais recouvré sa santé. Elle est morte hier à l'âge de 53 ans et elle laisse un époux et un fils âgé de 17 ans.

On s'est hâté de faire l'enterrement vu que le corps de la défunte était terriblement enflé.

Les funérailles ont eu lieu samedi.

—Le commis d'épiceries de Bowenville se remettra avant mercredi de la semaine prochaine afin d'avoir une demi-journée de congé chaque mercredi après-midi, durant la saison d'été. C'est une réforme désirable et les patrons devraient comprendre que leurs commis seraient plus actifs et plus forts s'ils obtenaient leur demi-journée de congé. Il n'y a pas de classe d'employés qui travaillent plus fort et plus longtemps que les commis d'épiceries. A Bowenville, il y a quelques marchands qui refusent de fermer le mercredi après-midi. Dans la partie sud de la ville il en est de même.

Là encore quelques-uns des marchands ne font rien l'oreille avant de consentir à fermer le mercredi après-midi, et ainsi à donner un congé à leurs employés harassés par les longues heures d'ouvrage.

SPENCER.

—M. Henri T. Faure, auditeur, a inauguré un nouveau système d'enregistrement, c'est de soumettre aux échevins toute dépense. Il a ajouté que les socialistes voulaient la réduction des heures chargé qui sont imposées pour le maintien de l'armée et de la marine.

Tel le ministre des finances, M. Rouvier, est intervenu en disant: "Nous avons l'intention de faire des économies dans tous les services."

M. Jaurès a dit qu'il est satisfait des promesses du gouvernement qui s'engage à mettre en vigueur la loi sur les associations, mais qu'il regrette que les pouvoirs du clergé ne soient pas plus restreints. Il espère que la réduction de la durée du service militaire à deux ans sera le premier pas vers l'établissement du système des milices.

M. Jaurès a fini le tour de voir par la France prendre la glorieuse initiative du désarmement. La question de l'Alsace et de la Lorraine ne peut, après

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par ESPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
TROIS MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
43 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 16 juin 1902.

Coney Island devient triste.

On annonce que l'honorable Sir William Harcourt sera élevé à la pairie aux fêtes du couronnement.

Le secrétaire d'Etat Hay et le baron Moncheur, ministre de la Belgique, ont échangé la ratification d'un définitive du nouveau traité d'extradition entre la Belgique et les Etats-Unis. Les crimes de voix qualifiés, d'enlèvement d'enfant, d'abus de confiance, sont compris dans les cas sujets à l'extradition.

Le général Leonard Wood, gouverneur de Cuba, a déclaré, hier, en quittant Boston qu'il n'a jamais donné $5,000 au général Maximo Gomez pour l'empêcher de s'opposer à la nouvelle république. "Il n'y a pas un mot de vrai en cela, dit-il. Cette histoire est absolument fausse du commencement à la fin."

Le ministre Wu, qui représente le gouvernement des Etats-Unis, pour se rendre à la Martinique après l'éruption du Mont-Pelée rapporte que tout était calme dans l'île quand il l'a quitte le 12 juin. Plusieurs correspondants de journaux ont visité le cratère et jusqu'à même et ils devaient faire la même excursion le jour suivant.

Il y a, dit T. Duffy s'est embarqué à New York à bord de l'Etruria, pour l'Angleterre. M. Duffy représentera le gouvernement de la province de Québec au couronnement du roi. Pendant son séjour en Angleterre, le ministre des finances s'occupera de quelques affaires devant le Conseil Privé, dans lesquelles est intéressé le département du Trésor.

Il paraît que par un étrange effet du sort, M. Combes, premier ministre du cabinet français, fut autrefois abbé et on enseigne encore aujourd'hui dans les écoles de France un livre historique écrit par l'abbé Combes. Il est fort curieux qu'il soit aujourd'hui le chef d'un gouvernement dont l'un des principaux devoirs est d'appliquer la loi sur les associations religieuses et dont le résultat sera de chasser de France la plupart des moines et des religieuses.

M. Elkins, sénateur de la Virginie occidentale, a présenté samedi au sénat un projet de loi autorisant le gouvernement des Etats-Unis à annexer l'île de Cuba et à l'admettre comme un des Etats de l'Union. En vertu de cette résolution, la république de Cuba serait admise comme Etat, sous le nom d'Etat de Cuba, avec un gouvernement de forme républicaine qui serait établi par une convention constituante convoquée par le gouvernement actuel de cette république. La constitution d'Etat ainsi adoptée devrait être soumise au congrès avant le 1er janvier 1903. Dans le cas où cette façon de procéder ne conviendrait pas aux Cubains, le président des Etats-Unis serait autorisé à négocier avec le gouvernement de la république de Cuba une admission dans l'Union comme Etat, sur la même pied que les autres Etats de la dite Union.

La résolution de M. Elkins, sur la demande de celui-ci, n'a pas été renvoyée à une commission; elle a été

Peinture pour Fer Rouge

C'est une peinture qui ne s'use ni ne ride pas, protège le fer contre la rouille et l'oxydation et qui

Bouilloires

Bouts et boulons de bouilloires à locomotives

Cheminées d'engins à vapeur

et toutes autres pièces en acier qui sont exposées à la vapeur chaude. Cette peinture ne brûle pas ou ne brûle pas et ne laisse pas de résidu. Elle est aussi recommandée pour tous les travaux exposés aux intempéries.

Vendue par

C. B. Coburn & Co.,
63 Rue Market.

Commis Canadiens — Joseph Lemmarl et W. Gaudette.

conservée sur le bureau du sénat, le sénateur de la Virginie occidentale ayant l'intention de faire prochainement un discours à l'appui de sa proposition.

Les troubles de Pawtucket

Les émeutes se succèdent d'une façon déplorable à Pawtucket. La grève des employés du tramways est rendue à son paroxysme, et communique sa fièvre brûlante aux localités voisines comme Central-Falls, Cumberland, Lincoln et North Providence. Tel est l'état des esprits qu'hier la milice a dû se rendre à Central Falls et charger une populace de trois mille hommes. Et comme celle-ci menaçait toujours, ordre fut donné de braquer un canon sur elle et de faire feu au moindre signal agressif.

Devant la force armée et déterminée, les émeutiers ont opéré leur retraite, mais n'en ont pas moins manifesté contre la compagnie de traction, en brisant les vitres de ses wagons à différents points du réseau. Une torpille a même été dissimulée sur la voie à Central Falls et a éclaté avec un bruit formidable au passage d'un tramway, le roulevant de terre violemment.

Jusqu'ici plusieurs personnes ont été victimes des émeutiers, de la police et de ses sbires. Un député-shérif a, ces jours derniers, blessé gravement d'un coup de revolver un jeune garçon qui s'était mêlé à la foule des manifestants. Dans les différentes émeutes, il n'est qui soit sorti, employés de tramways, civils, fonctionnaires du service de surveillance, ont en grand nombre, reçu des blessures plus ou moins sérieuses.

Ces actes de violence ne sont pas de nature à ramener la paix à Pawtucket pas plus d'ailleurs. L'on n'aurait pas à en déplorer les regrettables conséquences si les autorités n'eussent pas été aussi démonstratives. La police bien organisée et dirigée par un chef habile et sage aurait sûrement pour maintenir l'ordre dans la ville, mais il a fallu dépêcher sur la voie ferrée des escadrons, des artilleurs en grand attirail, mêlé de sabres, de carabines, flanqués même d'un canon.

La loi martiale décrétée à Pawtucket va durer, dit-on, être appliquée à Central Falls, à Cumberland, à Lincoln et à North Providence, et l'effervescence des esprits sera sans cesse croissante au diapason de l'arrogance fantasque des Don Quichottes.

Il est manifeste que ce déploiement de force a pour effet d'exaspérer les gens et de soulever la colère populaire. Bien plus, si l'on en croit les rapports, il existe entre la force constabulaire, les députés shérifs et les soldats, de la jalousie et de l'envie haineuse, au lieu des émeutiers. Il n'en faut pas plus pour entretenir chez ceux-ci, le feu des passions désordonnées.

C'est dans des circonstances de retard de gravité que devrait intervenir la "National Civic Federation".

Quelle est donc l'utilité de ce tribunal suprême constitué pour régler les grands conflits du Travail et du Capital?

La guerre est engagé dans une ville pour un simple différend ouvrier entre une compagnie de tramway et un millier d'employés, et c'est ruiner la vie et de plus en plus menacée l'aveuglement populaire déploie chaque jour son ombre, et l'on savoit un régiment sous les ordres d'un général qui au lieu d'apaiser les esprits les exaspère par des parades provocantes des charges à la baïonnette, des exhibitions de mitrailleuses et la "National Civic Federation" reste muette, contemplatrice stoïque!

Qu'attend-elle donc pour agir?

Il y a quelques années, des troubles identiques éclatèrent à la filature de Valleyfield, Canada. Les directeurs de l'établissement exagérant les dangers de la grève s'empressèrent de demander l'appui des autorités militaires. Ils réussirent dans leur démarche et la ville de Valleyfield vit ses rues envahies par des cavaliers en grande tenue, des artilleurs, des trompiers imbelles en uniformes éblouissants, qui défilaient toute la population. Il y eut des bagarres, du sang fut versé et la situation devint si intolérable qu'il fallut rappeler les troupes pour éviter un massacre. Il en coûta des milliers de dollars à la ville pour défrayer les troupes de cette comédie sanglante.

Il en sera de même à Pawtucket.

Sombre avenir

Quel est l'avenir réservé aux Etats-Unis?

N'est pas facile pour qui veut bien le réfléchir, ce problème. Aux yeux des impérialistes optimistes, leur politique inaugurée avec de si brillants succès est capable à faire de l'Amérique la nation la plus grande, la plus riche la mieux décolletée et la plus redoutable de l'univers.

Mais il est des pessimistes qui voient des ombres à l'horizon et qui qualifient l'impérialisme de "vêtement d'aujourd'hui pour une heure."

Tel Mgr l'archevêque Ryan, de Philadelphie. Ce Gradoni est porté à l'amplification. Il admire le vêtement, mais il palpe le chair qu'il recouvre, il tâte le pouls de la nation et il diagnostique un état maladif prochain.

"Qu'attendre, dit-il, d'un pays où on constate annuellement vingt mille divorces? C'est-à-dire plus que dans toutes les contrées européennes réunies. Qu'attendre de cinquante millions d'habitants n'appartenant à aucune croyance religieuse, comme il appert au recensement des Etats-Unis, en 1890; sans parler du luxe et des grands festins et de la lutte croissante entre le travail et le capital?

Qui peut dire ce que sera la prochaine génération devant le luxe qui envahit nos demeures, nos hôtels et qui s'implantent dans nos façons de vivre?

"Passerons-nous de la victorieuse, honnête et austère république de nos ancêtres à un Empire voluptueux? Comme la république romaine, la nôtre se changera-t-elle en un empire corrompu et se désagrégera-t-elle ensuite?

"Devant Dieu j'affirme qu'il n'y a qu'une puissance qui puisse conjurer le danger. Cette puissance, c'est la religion chrétienne, et il n'y a point de patriote qui soit ignorant de ses pratiques. Nous devons vivre plus honnêtement aujourd'hui si nous voulons que l'étendard du passé soit aussi celui de l'avenir."

L'archevêque Ryan voit aussi un péril dans notre système électoral, qui en vérité est corrompu jusqu'à la moelle. Grâce à l'argent, à l'intrigue, à l'influence des uns peut arriver à tous, même celui

Notre Grande Offre de Juin

Commençant lundi, 2 juin, nous vendrons nos lunettes régulières de $3.00 à $1.00 et toutes nos autres lunettes à moitié prix. Tout ouvrage est garanti. C'est maintenant le temps de vous faire examiner la vue, car nous faisons rarement de telles offres. Tous nos examinateurs parlent le français et l'anglais. Ouvert le jour et le soir.

NEW YORK OPTICAL CO.

27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.

☞ Les plus grands Parloirs d'Optique à Lowell.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Un malheureux accident s'est produit dans la carrière Dufresne, au-dessus de la rue Mont-Royal. Un jeune garçon de neuf ans, nommé Armand Dupuyen, s'était rendu près des carrières, avec l'une de ses petites sœurs, quand il aperçut des oranges qui flottaient sur l'eau amassée dans l'excavation. Sur les instances de sa petite sœur, l'enfant se mit à descendre dans la carrière par un escalier qui se trouve à cet endroit-là, lorsque la terre s'éboula, et précipita le malheureux, tête première, dans l'eau de la carrière. L'enfant se savait pas nager, et il se noya, sous les yeux de sa petite sœur.

Les voisins accoururent et repêchèrent bientôt le cadavre, qu'on transporta à la demeure des parents, rue Dufresne, en haut de la rue Mont-Royal.

La mère du malheureux, malade depuis quelque temps, est tombée sans connaissance en apprenant cette funèbre nouvelle. Le R. P. Adam, de l'Immaculée Conception, a prodigué ses soins à la pauvre femme.

QUEBEC

— Voici l'itinéraire officiel de la procession qui doit avoir lieu le 23, grand jour de messe, de flamand et de la société St-Jean-Baptiste de Québec.

La procession s'organisera sur la Place du marché St Pierre à St Sauveur. Elle défilera ensuite par les rues St Valier, Massue, St Germain, Colomb, Boulevard Langelier, St Joseph, St Roch, Des Fossés, la Couronne, St Vallier, Côte d'Abraham, Richelieu, Racine, St Jean, de la Fabrique, Grande, du Fort, jusqu'à la Terrasse.

On a fait quelques changements dans les années qui doivent être proposées au bonnet.

Ainsi la santé de l'Université Laval doit être proposée par Mgr Gagnon, chanoine général de la société St-Jean-Baptiste.

L'hon. M. Chs. Fitzpatrick a été invité à répondre à la santé portée au Canada, à la place de Sir Wilfrid Laurier.

M. Horminisdas Laporte, président général de l'Alliance Nationale a été chargé de répondre à la santé portée aux sociétés de secours mutuels.

L'hon. M. A. Dubeque, du Fall River, répondra à la santé portée à nos compatriotes des Etats-Unis, au lieu de Dr LaRue, de Putnam.

La réponse à la santé portée à la Presse sera remise à l'Evénement, primitivement donnée par M. Marell, M. P., un ancien journaliste.

Enfin, M. Jules LeSage a été chargé de répondre à la santé des dames.

Promotions de toutes sortes et dans toutes circonstances et réponses obligées devant donner lieu à 28 discours différents.

Par conséquent les discours ne devront pas durer plus de dix minutes chacun. Espérons que le orateurs sauront se borner.

L'hon. M. Evanturel, président de la législature d'Ontario, a été spécialement invité à prendre part au banquet. On sait probablement l'occasion d'entendre alors ce compatriote qui a fait tant honneur à notre nationalité dans une province où on se montre généralement antipathique à l'élément canadien-français.

Le petit Paul M. Russell Spaulding est depuis à mettre gratuitement à la disposition du comité d'organisation de la St Jean-Baptiste la merveilleuse illumination de la Terrasse Frontenac, d'après le système d'Edison, qui consiste à remplacer les lumignons des rues par rangée de jours.

Les parents et quelques amis de M. Pierre Lépine se sont réunis à sa résidence pour lui présenter leurs félicitations à l'occasion de son heureux retour d'Afrique.

Il y a eu présentation d'adresse et de cadeaux.

M. Lépine a, en termes chaleureux, remercié ses amis de leur sympathie démonstrative et en a fini-là, selon le cœur de mûmet, à prendre part à un déjeuner intime. Il les a tenus suspendus à ses lèvres par le captivant récit d'épisodes à sa connaissance par remède durant la campagne qui vient de se terminer, et la veillée, bien que s'étant prolongée jusqu'à une heure avancée, a été trouvée trop courte.

— Le cabinet provincial a profité de sa dernière séance avant la vacance pour nommer la commission de codification autorisée par un acte du parlement provincial à la dernière session de l'Assemblée législative. Les commissaires sont Mgr Laflamme, de Québec; l'hon. juge Bourgeois, de Trois-Rivières, et l'hon. G.W. Stephens, de Montréal. M. Chrysostôme Langelier est nommé secrétaire de la commission.

Les pouvoirs et devoirs de cette dernière sont désignés dans le chapitre trois de la loi 237 de la législature provinciale.

OTTAWA

— Il semble décidé que la commission de la révision des statuts comprendra les nombres suivants:

Président, sir Henry Strong, qui se démettra de la position de juge en chef de la Cour Suprême et sera remplacé par le juge Taschereau; M. G. Cameron, C. R., Goderich, Ont.; Hon. Robertson, C. R., Collingwood, Ont.; E. L. NewCombe, C. R., sous-ministre de la justice, A. Power, C. R., du département de la justice; W. E. Roscoe, C. R., Kentville, N. E.; secrétaire anglais, Charles Murphy. Je ne connais par les noms des représentants de la province de Québec, et je ne sais si le choix en est définitivement fait. On dit que M. Horace St Louis, avocat de Montréal, serait nommé secrétaire français des nombres suivants; mais Québec. Il reste aussi un membre à nommer pour l'Ouest.

LEVIS

— M. Eusèbe Belleau, avocat, a été élu conseiller de ville à Lévis, par acclamation pour le quartier Notre-Dame, en remplacement de M. Edmond Dupré.

M. Achille Carrier a refusé la candidature et n'a pas voulu qu'on le mit en nomination.

CAP ST IGNACE

— Un sérieux accident est arrivé au moulin de Price, Frères et Cie. Philéme Bernier a eu un œil arraché de son orbite et la joue droite coupée jusqu'aux mâchoires, par un morceau de bois qui s'est échappé des scies. Le blessé est dans un état très précaire.

ST JEAN, P. Q.

— Les directeurs de la Banque de St Jean, à leur dernière assemblée, ont nommé M. P. J. L'Heureux, caissier, pour remplacer feu J. N. Gauthier, et M. Philibert Beaudoin, assistant-caissier. Ces deux messieurs sont à l'emploi de la banque de St Jean depuis de nombreuses années, où ils se sont distingués par leur zèle dans l'exercice de leurs fonctions. Cette double nomination a été favorablement accueillie par les clients de la banque.

GASPE

— Le coroner Joncas est de retour de Douglastown où il a tenu une enquête sur la mort de Mme Elisabeth Langedoc, âgée de 56 ans. La défunte souffrait d'aberration mentale et s'était vidait souvent de la maison de son fils qui en avait soin. Le 5 courant elle s'éloigna de nouveau et fut trouvée le lendemain par son petit-fils, gisant sans vie dans le bois. Verdict: Trouvée morte dans le bois. Mort causée par insolation et froid. Personne n'est à blâmer.

ARTHABASKAVILLE

— Anson Wright Charpentier, outfitteur de Danby, est décédé subitement, mercredi. Il était parti le matin avec son fils Edouard; ils le rendirent à Wickham, chez monsieur Noé Montplaisir. Pendant quelques minutes ils s'occupèrent à examiner des animaux, qu'on voulait acheter. Charpentier prenait part à la conversation, quand, soudain, comme s'habillait, lorsque son oncle, il s'affaissa. Son fils et M. Montplaisir s'empressèrent de lui porter secours, mais quels ne furent pas leur étonnement et leur douleur de se trouver qu'un cadavre.

M. Charpentier était âgé de 66 ans.

STE AGATHE DES MONTS

— Le grand constable Girard, de Labelle, est à la recherche d'un personnier, qui aurait assailli, à Labelle, un vieillard de 65 ans, dans une écurie.

Il paraîtrait que l'accusé, de concert avec un ami, aurait assailli le vieillard dans son écurie. Pendant que l'un tenait la porte, l'autre roulait la victime de coups de bâtons. On dit que la victime a reçu des blessures graves. Un des accusés a été arrêté à Labelle, mais l'autre est parvenu à s'esquiver. Comme il est bien connu, le constable Girard ne peut tarder longtemps à mettre le grappin dessus.

WINNIPEG

— On a trouvé le corps de M. l'abbé J. Mercier, prêtre catholique, dans la rivière Rouge, près d'Emerson. On suppose que le défunt s'est noyé accidentellement.

MORT AUX PUNAISES

L'Exterminateur Electrique ou Mort aux Punaises vient de commencer sa onzième campagne annuelle de dévastation contre les punaises et autres insectes semblables et entend faire cette année plus de ravages encore que les années précédentes. Sa composition est plus concentrée et ses effets plus meurtriers que jadis. Elle pénètre et fondrole instantanément l'insecte et détruit en même temps les œufs qui pourraient fournir une nouvelle poussée.

La MORT AUX PUNAISES se vend le même prix que par le passé, 25 cts la cannistre chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Deliste, rue Merrimack.

Les canistres vides sont retournables et vous valent une réduction de 5 cents sur le prix d'achat d'une nouvelle boîte du même liquide.

AVIS

Une grande chance pour les gens de gagner une montre pour rien dans un habillement! M. Eusèbe Asselin, 604 rue Moody, donnera des chèques d'ici au premier juillet à toute personne achetant à partir d'un cent en montant et celle qui aura le plus de chèques aura le prix. E. Asselin, 604 rue Moody.

ON DEMANDE UN ASSOCIE

Un homme qui peut voyager, et qui pourra consacrer un petit montant d'argent pour en retirer de grands bénéfices. Emploi immédiat. Pour informations, s'adresser à J. H. Bergeron, 1216 rue Cabot.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandons à tous ceux qui désespèrent de leur guérison notre CLINIQUE AURALE 30 West 13th St., New York.

NEW ATHENS STEAM DYE WORKS.

Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.

☞ Beau nettoyage une spécialité.

54 rue Prescott,
Lowell Mass

Edelmard S. Desmarais

TEL.

Le seul maître plombier canadien-français de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 5642.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

Parfaitement Rétabli!

Le Vin Angelica de M. Lachance l'a fait des merveilles.

LISEZ BIEN

"Depuis 3 ans que j'étais faible et dyspeptique, ma femme me donna du Vin Angelica de M. Lachance, je puis maintenant manger ce que je veux et faire tout mon ouvrage. Je le recommande à toutes les personnes faibles et dyspeptiques."

(Signé) ALFRED LAVERY,
59 rue Ash, Nashua, N. H.

M. N. LACHANCE,

FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

GRATIS

Présentez ce coupon aujourd'hui dans toute pharmacie, et vous vous procurerez gratuitement une magnifique cuillère à argent de table (Lachance Mfg'g Co.) pour le mal de tête, la grippe, etc. Présentez ce petit title vous offrira la poudre pour la même maladie et les dix autres, mais on ne s'occupera pas, et rendez-vous chez un autre pharmacien pour avoir 10 à 15 cachets Mig'g Lax. Dix pour 10 cts et ne vous contentez à aucun prix. Seulement par la, BURLEY CHEMICAL Co. Albany, N. Y. 6-8

Nos Ameubements

SONT CHOISIS ET TRES VARIES. NOS

Prélarts, Tapis, Rideaux, Portières

Sont essentiellement nouveaux. Nos prix, vous le savez, sont toujours les plus bas.....

☞ Nos conditions sont des plus faciles

—VENEZ NOUS VOIR.

ELIE DEMERS,

52 à 56 rue Tucker, Petit Canada.

☞ Notre Magasin sera fermé à l'avenir tous les Mercredis et Jeudis soirs.

A partir de demain, samedi matin, nous offrons a des prix d'a peu près 50c dans la piastre tout notre assortiment d'habits d'hommes, de jeunes gens, de garçons et de costumes-tailleurs de dames.

NO MONEY DOWN

Costumes d'hommes et de jeunes gens en coupes ordinaires ou chinoises. Assortiment de point incomplet, tous de la dernière saison. Habits noirs, habits de drap, habits marbrés, de serge, habits chinois tellement tout faits en dessins, nouveaux de fabrication, qu'ils ne paraîtront pas ailleurs à des prix qui équivaudra à peine au prix de l'étoffe.

Habits d'hommes et de jeunes gens, qualité de $12.00, réduits à $5.75

Qualité de $15.75, réduits à $10,75

L'esprit de bargain présent dans tout le magasin. Dans le département des garçons les habits vestes sont réduits de $2.75 et $3.50 à $1.98. Les habits de $4 et $5 sont réduits à $2.75 et ceux de $6 et $8, habits en trois morceaux avec pantalons longs.

Habits d'hommes et de jeunes gens, comprenant de très beaux worsteds barrés, mances sombres ou claires. Parmi ces vêtements vous trouverez des gilets "sacs" à trois ou quatre boutons, qui n'ont pas de gousset en dehors sur la poitrine. Les coupes de la dernière façon, de même que larges épaules militaires.

Habits d'hommes et de jeune gens, qualité de $16 75, réduits à $12.00

Qualité de $22.50, réduits à $14,75

Habits d'hommes et de jeunes gens, comprenant de très beaux worsteds barrés, mances sombres ou claires. Parmi ces vêtements vous trouverez des gilets "sacs" à trois ou quatre boutons, qui n'ont pas de gousset en dehors sur la poitrine. Les coupes de la dernière façon, de même que larges épaules militaires.

Debarras immediats et vente de Costumes-Tailleurs pour Dames

Tout est neuf—Tout est nouveau—Tout est élégant dans les styles Etons, Blouse et à double revers, en cheviotte, vénitien ou broadcloth, à un prix à la vérité d'une ancien prix.

Nos costumes à tailleurs de $12.75 réduits à $7.98. Nos costumes de $18.75 réduits à $10.98. Nos costumes de $22.50 réduits à $12.75. Nos costumes de $27.50 réduits à $14.75. Nos costumes de $25 réduits à $18.75.

César Misch
CASH OR CREDIT

220 rue Central, A. Strauss, Gerant.

LA MEILLEURE PLACE
—POUR—

Acheter des Valises et Sacs de voyage à bon marché est au coin des rues Merrimack et Hanover, au

Merrimack Trunk Store.

TOUJOURS UN GRAND ASSORTIMENT.
Valises de toutes sortes. Parapluies de tout prix et aussi faits sur commande.

MUSIQUE INSTRUMENTALE
Vente à Grand Sacrifice de Violons, Accordéons, etc.

☞N'oubliez pas d'aller aux

Nos 539 à 543 rues Merrimack et Hanover.

M. A. Sarre

Proprietaire.

TURPINA
LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ou ver ne vont jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, elle n'est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une servante au 20 rue Middlesex. P. Stalutto 3-1

ON DEMANDE—A tous les tisserus de se rendre immédiatement à Pittsburgh, Pittsburg, Mass., Moosup, Conn., et Providence, R. I., toutes les stations sont en grève, les ouvriers propres par personne. Par ordre de l'Union des tisserands. 3-1

ON DEMANDE—Un homme pour faire l'ouvrage ordinaire dans une petite famille. S'adresser chez M. J. A. Maillette, 233 rue Lord dans la Petite Canada de la rue Dutton et Aiken Avenue. 3-1

ON DEMANDE—30 artisans doubles et simples à $4.50 pour atelage double; 9 heures par jour. S'adresser à Dominion Textile Co. Compagnie Electrique de Hudson. 3-1

ON DEMANDE—Un cuisinier et une fille pour cuisine générale. S'adresser au No 104 rue Central. 3-1

ON DEMANDE—Un jeune garçon de 14 à 16 ans comme messager. S'adresser au bureau de la Cie Merrimack. 3-1

ON DEMANDE—Une servante pour maison privée. S'adresser immédiatement au No 304 rue Moody. 2-1

A LOUER—Un logement au No 86 Aiken Ave. pour $12 par mois. S'adresser à Edmond Tetu, rue Aiken et de la Lakeview Ave. 3-1

A LOUER—Le magasin situé au coin des rues Aiken et Lakeview. Le logement est très bien préparé; peinture à neuf. Le magasin peut être agrandi selon le désir du locataire. On serait aussi une excellente place pour un boucher. S'adresser à Mme Veuve Joseph Chagnon, 6 rue Decatur ou magasin de M. Chagnon, rue Aiken. 3-1

A LOUER—Plusieurs maisons et logis desirables dans toutes les parties de la ville, pour de grand's manufactures, en parfaite condition et à des prix avant tout mode et modérés. Voir plusieurs maisons de pension. S'adresser à F. E. Hopkins, 43 rue Merrimack, chambre 1. 30-1

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.20 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadwell, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. 1 s. o.

A LOUER—Deux magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview, avec logements. S'adresser à M. W. Cadwell, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. 1 s. o.

A LOUER—Sous logis de toutes grandeurs, tout continuer son exercice; est-ce vrai que les siens modernes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHAMBRE DE RECEPTION SEULE—Quelques jeunes dames ou messieurs trouveront pension dans famille française, 403 rue Central. S'adresser à Mme Tendrey.

FEMME DE CHAMBRE—Demoiselle ou dame pour faire le service d'une famille de deux personnes. Bons gages et bonne position assurée. S'adresser au No 1 rue Cheever.

A VENDRE—Une maison de propriétaire, une bonne localité près des moulins avec tous les améliorations modernes, cour en arrière, etc. S'adresser au 37 rue Hanover.

A VENDRE—Meubles de salon de chambre, tapis, rideaux, etc., etc., à bon marché, parce que le propriétaire retourne en France. S'adresser au 37 rue Hanover.

Dans ce dessert à L'ETOILE. 1 20

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.
18 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 1475.

Qualité Superieure et Bon Marche.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
260-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Dass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherrod, Brandies Français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout et supérieur.

Service à familles une spécialité.
Téléphone 1065

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Alex Harvard, Jones et Perrier, Lager Bière en Cercle.

Tout ordre sera délivré gratis à domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 425.

V. A. MARET & CIE., ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une faite est suffisante.

Joseph Labatte
TAILLEUR,

72 RUE CABOT.

Confection d'habits aux mesures les plus fraîches, coupe élégante et ajustement parfait. Etudes aux patrons nouveaux, dernières créations.

Tout Ouvrage Garanti.

Une Idylle en Russie

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 9

Le signal fut donné, les gracieuses embarcations s'élancèrent, les voiles de toutes formes déployèrent sous le ciel des courses élégantes, puis disparurent derrière l'île qui occupe le milieu du lac. On les aperçut à travers les cimes d'arbres, puis elles disparurent encore.

Les yeux se fixèrent avec avidité sur la pointe de l'île où devaient apparaître les voiles rivales.

Une pénible blanche sortit la première de la verdure et se dirigea vers le rivage; par une manœuvre audacieuse, le grand-duc A..., qui tenait la barre, vira de bord presque au ras du cap et obtint une avance considérable sur les autres, qui avaient pris du champ pour doubler la pointe.

Un cri d'admiration partit de toutes les bouches, assistât contenu par le respect, et, une demi-minute après, un coup de canon—canon de poche, s'entend—annonça que le jeune vainqueur recevait, au son des fanfares, le prix de la hardiesse.

— C'est pas étonnant, grogna un pessimiste, quand on est né grand amiral-de-Russie...

— Encore faut-il le devenir, répondit un optimiste.

La musique militaire exécuta une marche joyeuse, et la seconde course commença.

Il faisait beau, très beau, car le soleil, réverbéré sur le miroir du lac, étaitt avaguant malgré les ombrelles de soie. Dosia seule avait l'air de ne pas s'en apercevoir; elle absorbait le spectacle qui lui était offert, avec toute l'avidité d'une jeune plante qu'on arrose.

Je voudrais bien avoir gagné le prix! dit la jeune fille à la princesse sa voisine.

—Pour avoir le plaisir d'argenter un coup de barre! C'était un fol coup de barre, droit contre un !! Ce doit être amusant! Il faudra que j'aie une planche à la campagne.

Pourquoi pas un bateau à vapeur? murmura Pierre à l'oreille de sa cousine.

Celle-ci se retourna les yeux pleins d'échirs, et fit un imperceptible mouvement. Ortiez, cette nuit—plus tôt, Pierre n'aurait pas évité l'affront d'un conflit public;—mais Dosia semblait être moderne depuis leur dernière et orageuse entrevue. Il en fut quitte pour un peu et pour un petit mouvement de recul qu'il n'avait pu retenir,—ce qu'voyant, Dosia se mit à rire, suffisamment vengée.

Les régates se succédèrent et finirent par se terminer à la satisfaction générale. Aussitôt, pendant que la famille impériale retournait au palais, le lac se couvrit de promeneurs; les embarcations, délaissées pendant l'été, redevenaient à la mode à partir des régates, et l'on se les serait disputées, sans l'extrême courtoisie de ce monde bien élevé.

La princesse se procura pour elle et sa compagnie la grande pirogue, qui contient une douzaine de personnes; les jeunes gens prirent la rame, la princesse et Dosia les imitèrent, et la joyeuse société se promena bientôt à tort et à travers sur les ondes ridées par un ciel sans brise.

— Mon Dieu, Pierre, que tu rames mal! s'écria Dosia impatientée.

S'appercevant que, fidèle à son habitude d'enfance, elle avait tutoyé son cousin, elle se troubla légèrement.

Que vous ramez donc mal, mon cousin! reprit-elle en contrato, avec une gravité qui fit rire toute l'assistance.

— Très chère et très bonnée cousine, reprit Pierre, tout le monde n'a pas, comme vous, des dispositions aussi brillantes que naturelles pour les exercices spéciaux aux jeunes gens.

Dosia le regarda de travers, et, remettant la pirogue dans sa route d'un vigoureux coup de rame:

—C'est vrai, dit-elle, j'aurais dû être un garçon! Comme j'aurait été amusant! Quand je pense qu'on n'aurait ordonné tout ce qu'on ne défend! Ça n'est pourtant pas juste!

L'hilarité reprit de plus belle. Malgré un grand mal de tête qu'il avait attrapé à regarder le soleil sur le lac, Platon lui-même ne put réprimer un sourire. Dosia se pencha sur son aviron et fit voler la pirogue de façon à rendre sérieuse la tâche de ceux qui la accompagnaient.

—Halte! dit-elle au bout d'un moment.

Et les canards se répondirent sur leurs arrières. Le spectacle qui les environnait était réellement unique. Le chemin saisi qui fait le tour de la fourmilière littéralement de presse. Tous les dames étaient occupés. Les quelques plus diverses, les fois les plus jolies comme les plus éclatantes ressortaient sur la verdure, déjà légèrement touchée par les premières atteintes de l'automne. L'air était une satisfaction réelle rentra en lui absorbant peu-à peu son mal de tête. A mesure que ses douces s'évaporaient, sa souffrance diminuait, et il se sentit soudain léger comme une plume.

Il n'y avait aucune barque disponible pour remorquer le promeneur solitaire qu'un courant presque insensible emportait vers l'île. — déserte, hélas! — lorsque fort heureusement un podescaphe monté par un de ses camarades de régiment vint le reconnaître.

— Es-tu un navigateur audacieux ou une simple épave? demanda le nouveau venu.

— Tout ce qu'il y a de plus épave, mon cher. Ramène-moi au rivage, il y a une récompense.

—Comme pour les chiens perdus, alors! s'écria le joyeux officier. Tiens, prends le bout de mon mouchoir de poche; je te remorque.

Ils arrivèrent ainsi au débarcadère, non sans une série de fausses manœuvres qui firent la joie des assistants.

En touchant le sol, Pierre salua sa cousine avec toute la reconnaissance qu'il était due de sa part.

—Bah! lui dit celle-ci en haussant les épaules, qu'est-ce que cela prouve!

—En effet, répliqua Mourief, je me demande ce que cela prouve!

—Cela prouve que vous ne savez pas vous tirer d'affaire. On se jette à l'eau, on nage d'un bras, et l'on amène son embarcation.

—Grand merci, cousine! c'est bon pour vous, ces amusements-là! Je n'ai pas de goût pour les bains forcés, répondit le jeune homme piqué de ce dédain.

—Voyons, enfants, faites la paix dit la princesse; fant-il qu'on soit toujours à vous réconcilier ?

—Oh! nous nous réconcilier! c'est impossible, s'écria Dosia. Nous sommes brouillés de naissance. Nous n'avons jamais pu nous entendre...

Un éclair de malice glissa obliquement des yeux de Pierre à ceux de sa cousine, qui rougit soudain et se hâta d'ajouter avec l'bonhômie de sa nature hostile au mensonge.

—Nous entendre pour longtemps!

Et Platon sentit son mal de tête revenir avec une nouvelle violence.

XIII

On avait dîné depuis une heure, et les conversations languissaient; la princesse proposa de retourner au bal parc. Son offre fut acceptée avec empressement. Les dames qui étaient venues de Pétersbourg furent reconduites jusqu'au chemin de fer et les quatre promeneurs livrés à leurs propres ressources. Ils se dirigèrent vers la grande allée où quelques-uns se hâtaient encore, quand on aborda.

Le débarquement s'opéra sans encombre. Platon descendu le premier, offrit la main aux dames et les déposa en toutes sur le chemin. Dosia seule était restée en arrière avec Mourief, qui retirait une rame de l'eau, non sans quelque difficulté, car, n'étant pas né amiral, lui il la soulevait par le plat au lieu de la retirer par le travers.

— Savez-vous nager, mon cousin? lui dit-elle tout doucement, en retenant de la main gauche les plis de sa robe.

— Mais oui, ma cousine.

— Eh bien, nagez maintenant! s'écria-t-elle en franchissant d'un bond le bord de la pirogue sans toucher à la main que lui offrait Platon.

Elle se retourna avec un mouvement de chat qui court après sa queue et reposa vivement la pirogue loin du rivage.

Pierre avait roulé au fond de la frêle embarcation, et n'était le mouvement instinctif qui l'avait fait se cramponner au banc, il n'eût passé par dessus bord. Sans se troubler, il se releva et chercha les avirons, mais n'en trouva qu'un: les autres avaient été remis au matelot de service et gisaient sur l'embarcadère.

Il se croisa les bras et regarda dédaigneusement le rivage.

—Eh bien! lui cria Platon, est-ce que tu vas passer la nuit sur le lac? Veux-tu une mandoline?

—Envoie-moi plutôt un remorqueur, lui cria Pierre, qui lyra en signe de détresse son unique aviron.

Dosia, la tête un peu de côté, contemplait son ouvrage avec une satisfaction évidente. La princesse était contrariée; les autres riaient du bon cœur.

Platon regardait Dosia, et la conviction pénétrait en lui, de plus en plus profonde, que Pierre n'avait rien caché, et que cette enfant n'était qu'une enfant.

—Il n'est pas possible qu'elle fasse ainsi avec un homme qui aurait fait naître son coeur, se disait-il, ce serait le dernier degré de l'impudence!

Albert O. Hamel

Avocat & Procureur.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

XIV

Et Dosia? Dosia ne pensait à rien, ou plutôt elle pensait à tout. Elle était heureuse, elle était fière, elle était triomphante. Elle avait vaincu, elle avait gagné le prix, elle avait été applaudie, elle avait été admirée, elle avait été aimée. Elle n'avait pas parlé haut la princesse était sa voisine, on ne l'avait pas entendue. Sophie lui répondit sur le même ton!

—Non, mon enfant, pas si mal que vous croyez assez mal. A la vérité.

—C'est dommage, soupira Dosia. Mais est-ce que ça m'empêchera de m'aimer dans le monde? Vous savez que maman me présente cet hiver?

—Cela vous empêchera certainement de vous amuser, si vous ne devez pas changer; mais, soyez sans crainte, d'ici à trois mois vous serez beaucoup plus...

—Vous pouvez vous confier Pierre, qui se mit à ramer avec conviction.

Dosia ne reçoit pas encore nouvelle impertinence, et son cousin commençait à être inquiet de cette réserve inusitée, quand on aborda.

Le débarquement s'opéra sans encombre. Platon descendu le premier, offrit la main aux dames et les déposa en toutes sur le chemin. Dosia seule était restée en arrière avec Mourief, qui retirait une rame de l'eau, non sans quelque difficulté, car, n'étant pas né amiral, lui il la soulevait par le plat au lieu de la retirer par le travers.

— Savez-vous nager, mon cousin? lui dit-elle tout doucement, en retenant de la main gauche les plis de sa robe.

— Mais oui, ma cousine.

— Eh bien, nagez maintenant! s'écria-t-elle en franchissant d'un bond le bord de la pirogue sans toucher à la main que lui offrait Platon.

Elle se retourna avec un mouvement de chat qui court après sa queue et reposa vivement la pirogue loin du rivage.

Pierre avait roulé au fond de la frêle embarcation, et n'était le mouvement instinctif qui l'avait fait se cramponner au banc, il n'eût passé par dessus bord. Sans se troubler, il se releva et chercha les avirons, mais n'en trouva qu'un: les autres avaient été remis au matelot de service et gisaient sur l'embarcadère.

Il se croisa les bras et regarda dédaigneusement le rivage.

—Eh bien! lui cria Platon, est-ce que tu vas passer la nuit sur le lac? Veux-tu une mandoline?

—Envoie-moi plutôt un remorqueur, lui cria Pierre, qui lyra en signe de détresse son unique aviron.

Dosia, la tête un peu de côté, contemplait son ouvrage avec une satisfaction évidente. La princesse était contrariée; les autres riaient du bon cœur.

Platon regardait Dosia, et la conviction pénétrait en lui, de plus en plus profonde, que Pierre n'avait rien caché, et que cette enfant n'était qu'une enfant.

—Il n'est pas possible qu'elle fasse ainsi avec un homme qui aurait fait naître son coeur, se disait-il, ce serait le dernier degré de l'impudence!

XIII

On avait dîné depuis une heure, et les conversations languissaient; la princesse proposa de retourner au bal parc. Son offre fut acceptée avec empressement. Les dames qui étaient venues de Pétersbourg furent reconduites jusqu'au chemin de fer et les quatre promeneurs livrés à leurs propres ressources. Ils se dirigèrent vers la grande allée où quelques-uns se hâtaient encore, quand on aborda.

Le débarquement s'opéra sans encombre. Platon descendu le premier, offrit la main aux dames et les déposa en toutes sur le chemin. Dosia seule était restée en arrière avec Mourief, qui retirait une rame de l'eau, non sans quelque difficulté, car, n'étant pas né amiral, lui il la soulevait par le plat au lieu de la retirer par le travers.

— Savez-vous nager, mon cousin? lui dit-elle tout doucement, en retenant de la main gauche les plis de sa robe.

— Mais oui, ma cousine.

— Eh bien, nagez maintenant! s'écria-t-elle en franchissant d'un bond le bord de la pirogue sans toucher à la main que lui offrait Platon.

Elle se retourna avec un mouvement de chat qui court après sa queue et reposa vivement la pirogue loin du rivage.

Pierre avait roulé au fond de la frêle embarcation, et n'était le mouvement instinctif qui l'avait fait se cramponner au banc, il n'eût passé par dessus bord. Sans se troubler, il se releva et chercha les avirons, mais n'en trouva qu'un: les autres avaient été remis au matelot de service et gisaient sur l'embarcadère.

Il se croisa les bras et regarda dédaigneusement le rivage.

—Eh bien! lui cria Platon, est-ce que tu vas passer la nuit sur le lac? Veux-tu une mandoline?

—Envoie-moi plutôt un remorqueur, lui cria Pierre, qui lyra en signe de détresse son unique aviron.

Dosia, la tête un peu de côté, contemplait son ouvrage avec une satisfaction évidente. La princesse était contrariée; les autres riaient du bon cœur.

Platon regardait Dosia, et la conviction pénétrait en lui, de plus en plus profonde, que Pierre n'avait rien caché, et que cette enfant n'était qu'une enfant.

—Il n'est pas possible qu'elle fasse ainsi avec un homme qui aurait fait naître son coeur, se disait-il, ce serait le dernier degré de l'impudence!

XIV

Et Dosia? Dosia ne pensait à rien, ou plutôt elle pensait à tout. Elle était heureuse, elle était fière, elle était triomphante. Elle avait vaincu, elle avait gagné le prix, elle avait été applaudie, elle avait été admirée, elle avait été aimée. Elle n'avait pas parlé haut la princesse était sa voisine, on ne l'avait pas entendue. Sophie lui répondit sur le même ton!

—Non, mon enfant, pas si mal que vous croyez assez mal. A la vérité.

—C'est dommage, soupira Dosia. Mais est-ce que ça m'empêchera de m'aimer dans le monde? Vous savez que maman me présente cet hiver?

—Cela vous empêchera certainement de vous amuser, si vous ne devez pas changer; mais, soyez sans crainte, d'ici à trois mois vous serez beaucoup plus...

—Vous pouvez vous confier Pierre, qui se mit à ramer avec conviction.

Dosia ne reçoit pas encore nouvelle impertinence, et son cousin commençait à être inquiet de cette réserve inusitée, quand on aborda.

Le débarquement s'opéra sans encombre. Platon descendu le premier, offrit la main aux dames et les déposa en toutes sur le chemin. Dosia seule était restée en arrière avec Mourief, qui retirait une rame de l'eau, non sans quelque difficulté, car, n'étant pas né amiral, lui il la soulevait par le plat au lieu de la retirer par le travers.

— Savez-vous nager, mon cousin? lui dit-elle tout doucement, en retenant de la main gauche les plis de sa robe.

— Mais oui, ma cousine.

— Eh bien, nagez maintenant! s'écria-t-elle en franchissant d'un bond le bord de la pirogue sans toucher à la main que lui offrait Platon.

Elle se retourna avec un mouvement de chat qui court après sa queue et reposa vivement la pirogue loin du rivage.

Pierre avait roulé au fond de la frêle embarcation, et n'était le mouvement instinctif qui l'avait fait se cramponner au banc, il n'eût passé par dessus bord. Sans se troubler, il se releva et chercha les avirons, mais n'en trouva qu'un: les autres avaient été remis au matelot de service et gisaient sur l'embarcadère.

Il se croisa les bras et regarda dédaigneusement le rivage.

—Eh bien! lui cria Platon, est-ce que tu vas passer la nuit sur le lac? Veux-tu une mandoline?

—Envoie-moi plutôt un remorqueur, lui cria Pierre, qui lyra en signe de détresse son unique aviron.

Dosia, la tête un peu de côté, contemplait son ouvrage avec une satisfaction évidente. La princesse était contrariée; les autres riaient du bon cœur.

Platon regardait Dosia, et la conviction pénétrait en lui, de plus en plus profonde, que Pierre n'avait rien caché, et que cette enfant n'était qu'une enfant.

—Il n'est pas possible qu'elle fasse ainsi avec un homme qui aurait fait naître son coeur, se disait-il, ce serait le dernier degré de l'impudence!

XIII

On avait dîné depuis une heure, et les conversations languissaient; la princesse proposa de retourner au bal parc. Son offre fut acceptée avec empressement. Les dames qui étaient venues de Pétersbourg furent reconduites jusqu'au chemin de fer et les quatre promeneurs livrés à leurs propres ressources. Ils se dirigèrent vers la grande allée où quelques-uns se hâtaient encore, quand on aborda.

Le débarquement s'opéra sans encombre. Platon descendu le premier, offrit la main aux dames et les déposa en toutes sur le chemin. Dosia seule était restée en arrière avec Mourief, qui retirait une r

The Washington Savings Institution
265 rue Central,
BANQUE D'EPARGNES
Constituée d'après les lois du Massachusetts.....

Mai est le mois du quartier.....
Tout argent déposé cette sera mis en intérêt.

☞ Ne retardez pas à faire vos dépôts.

Geo. M. Harrigan,
TRÉSORIER.
ALBERT E. JEAN, Commis.

BONNE CAPTURE

TROIS CAMBRIOLEURS ARRETES SAMEDI SOIR

Ils dévalisaient le garde-robe au champ du base ball

Il y a déjà longtemps que M. Fred H. Ela, propriétaire du Spalding Park, se plaint des acrobrieurs dévalisant la garde-robe située sous la grande entrée du terrain du base ball. La semaine dernière, il résolut de faire arrêter les voleurs, quand cela prendrait les efforts réunis des policemen de Tewksbury et de Lowell. Vers 11 heures samedi soir, après avoir averti les policemen de Tewksbury, il se mit en communication avec le capitaine Kew de cette ville et lui expliqua que la veille au soir, il s'était fait voler une quantité de bags par des gens qui avaient enfoncé le petit bâtiment situé sous l'entrée.

Quelque temps après, on téléphona d'un magasin des Oaklands que deux individus étaient venus essayer d'y vendre des habits de seconde main. Le capitaine Kew dépêcha le lieutenant Downey, le sergent Freeman et les policemen McCann et Marshall. Quand ces derniers arrivèrent au magasin indiqué, ils constatèrent que les voleurs avaient disparu. Cependant, ils ne trouvèrent un qui dit se nommer Robert T. Martin, dans les environs et le ramenèrent chez l'accusateur. Ils firent aides dans leurs recherches par le policeman Coburn de Tewksbury.

Plus tard, ils en localisèrent deux autres, Thomas H. Kennedy qui a été arrêté dans une maison de la rue Booth et John Stanley qui était sur la rue. Tyler.

Martin, qui a déjà tout un dossier, se dit âgé de 23 ans. Kennedy prétend n'avoir que 21, tandis que Shanley ne semble pas avoir plus de 22.

MORT SUR L'OUVRAGE

M. Ansen Bichman décédé subitement aux Prescott Mills

M. Ansen Bichman, gardien de nuit aux manufactures Prescott, est mort subitement cette nuit, pendant qu'il était à son ouvrage.

M. Bichman est allé prendre son quart à 11 heures. Il travailla sur les faits, causa et de très bonne humeur. Pas plus qu'une heure après, les autres gardiens s'aperçurent de sa disparition et en montant en haut, ils le trouvèrent étendu mourant sur le plancher.

On fit mander l'ambulance et le Dr Sullivan, après un court examen, déclara que le patient était mort. M. Bichman a succombé à la maladie de cœur. Il était âgé de 50 ans environ et demeurait No 10 rue Alder.

Les Enflures, les plaies, brûlures et écorchures cèdent rapidement à l'effet de quelques applications d'Onguent Impérial. 25 cents la boîte de 2 onces chez Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

L'ANGLAISE-PARISIENNE

Accélérée par nos enfants à la salle du collège.

La répétition de la séance préparée avec tant d'art et de bon goût par la Comte Ste Agnès a procuré à nos enfants, hier après-midi, une réjouissance phénoménale. Nous avons entendu les Révérendes Sœurs elle-mêmes et nos vaillants Frères instituteurs, qui accompagnaient leurs élèves, exprimer à ce sujet leur vive admiration.

Le programme avait été légèrement modifié. Ainsi, Mme Champagne, remplaçant par la même après sa délicieuse romance, a trouvé des accents plus vibrants que ceux de la harpe et de la lyre pour interpréter la superbe page intitulée "La prière", et Mlle Méréna Lavallée nous a fait frissonner au récit du châtiment exemplaire infligé au "Pêcheur de Pâques" pour avoir transgressé le repos du dimanche.

Nous ne reviendrons pas sur le mérite personnel de chacune des demoiselles qui ont joué un rôle dans la représentation ou dans la partie musicale. Habituées, pour la plupart, à chanter en chœur, dans nos églises, les louanges de Dieu et de son auguste mère, nous présumons qu'elles se sont réunies, mélodieusement entendre chanter leurs propres louanges. Mais nous avons cru devoir publier leur éloge pour reconnaître que leurs efforts ont été fructueux. Outre la satisfaction légitime d'avoir mené à bonne fin une œuvre de charité de préparation ardue, il n'est pas sans à propos de laisser entrevoir, quelquefois, cette lumière du bon exemple que recommande le Divin Maître et qui sert effectivement à l'édification du prochain.

Si tous les cercles pouvaient un jour aussi bien faire, on pourrait dire avec assez d'à propos que l'étude et la connaissance plus parfaite de notre belle langue française et des meilleures compositions littéraires et musicales, et cela pour des fins charitables sous la direction éclairée de notre dévoué clergé, ils auraient droit, comme le Cercle Ste Agnès, aux félicitations et à l'appui de tout bon citoyen.

JOLIE SOIREE

Samedi soir il y a eu à la résidence de M. Dubois, 347 Moody, une soirée musicale en l'honneur de leurs cousins et cousines de Nashua en visite dans cette ville. M. et Mme Philippe Alexandre, Mlle Emélie Levesque, Mlle Lucie Alexandre et M. Michel.

Il y avait aussi des parents et amis de la famille habitant Lowell.

La famille Lemieux, la famille Nerrell, M. Pelletin et M. Auguste Bollard, etc.

Les musiciens Danjon ont joué au piano ainsi que Mlles Danjon, pupilles que M. Danjon passait les rafraîchissements. L'on s'est séparé à une heure assez avancée.

Ne vous laissez pas plus longtemps envoyer par le mal de dents, courez de suite chercher une petite bouteille de GOUTTES IMPERIALES qui ne coûte que 10 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Que de nuits d'angoisse et de douleur sont converties en sommeil paisible à l'aide des Gouttes Impériales.

NE LES MANQUEZ PAS

Une grosse éponge de 25c pour l'atomiseur de 50c pour 25c; seringue fontaine de 75c pour 49c; l'ande hygiénique électrique, $1.00; 48 rames d'autres bonnes en paille, 25cts "toutes les Hovey, 230 rue Merrimack.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine quelque condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de RIP-A-NS Tabules. En vente par un 5 centimes. Un flacon (6 en assez pour un cas ordinaire. La boîte de la famille, 72 cts, en contient assez pour une année.

HONNEUR A LOWELL

Deux jeunes concitoyens destines a faire des officiers de marine

Avant d'abandonner l'arène politique, le congressman Knox a fait une action qui lui vaudra la reconnaissance de Lowell. Il vient de nommer à l'académie navale d'Annapolis, le jeune Walcott E. Hall, fils du commandant de navire en retraite de la marine des Etats-Unis. Il n'est aussi attiré la reconnaissance des Canadiens en nommant le jeune Arthur Richot fils de M. A. A. Racicot, "Alternate", premier substitut à la position.

Ces deux jeunes gens sont des gradués des écoles de Lowell. Le jeune Hall est gradué de l'école publique et le jeune Racicot est un gradué de l'école St-Joseph,ce qui retombe une partie de l'honneur aujourd'hui conféré à la famille de M. A. A. Racicot.

M. Walcott E. Hall est depuis quelque temps à Annapolis, où il a fait un cours préparatoire à son entrée à l'académie à l'école Wormly, qui est la plus vieille du pays au sud. Les candidats qui se sont préparés à cette école ont très rarement failli aux examens et nous sommes certains que toute la jeune conductrice fera honneur à la position. Le jeune Racicot étudie depuis plusieurs années et il se prépare plus que jamais aujourd'hui à subir les examens.

Comme nous le disons plus haut, Walcott E. Hall est le fils du commandant en retraite Martin E. Hall et de Mme Mary Cushing Hall. Il est né à Newport, R. I., en 1883 et est venu demeurer à Lowell avec ses parents qui sont témoignés dans notre ville en 1895.

M. Arthur A. Racicot, fils, né à Lowell en 1884, est le fils de M. Arthur A. Racicot, artiste dans n'importe quel sens du mot. (Nous pourrions peut-être le faire mieux connaître en le nommant Toinon). Il commença ses études au Pawtucket School dont il suivit les cours pendant un an puis il termina son cours au collège St-Joseph dont il est un gradué et il a obtenu son diplôme au High School de l'année dernière. M. Racicot a toujours aimé la milice. Bien que jeune il appartient aujourd'hui à la compagnie G. et pendant ses études, bien qu'il ne fut pas élève du High School, il trouva moyen d'entrer dans le régiment dont il fit un des meilleurs soldats.

C'est la première fois qu'un tel honneur est conféré à un Canadien aux Etats-Unis. Nous avons déjà George Charrette le héros du Merrimack par mi les officiers de la marine ; mais notre compatriote est entré trop tard dans les rangs pour pouvoir parvenir aux premiers grades. Les élèves de l'école navale ont droit par ordre d'ancienneté au grade d'amiral.

Nous félicitons M. Racicot de l'honneur que lui fait un de ses fils en le représentant à la chambre. Nous espérons le voir entrer bientôt à l'académie navale et nous exhortons pour lui pour son père, pour tous les Canadiens des Etats-Unis qu'il décrive un officier supérieur dans la marine d'oncle et ainsi valoir et reconnaître les qualités de notre nationalité.

PRESCRIPTIONS HYGIENIQUES

AYEZ SOIN DE NE PAS APPROCHER DES PICOTES

Mais vous pouvez respirer à plein poumons la poussière des rues soulevées par les hommes payés par la ville

Dans une ville où il est défendu de cracher sur les trottoirs de peur que les poussières contenues les tuberculeux ne s'infectent leurs microbes n'est-il pas singulier de voir une machine payée cher par la ville, employée spécialement à soulever une poussière épaisse, infectieuse, toute "microbique" remplie des germes mauvais que tous les animaux, humains ou autres, peuvent porter en eux, pour faire respirer aux passants cette agglomération de toutes les maladies.

En effet quand les citoyens de Lowell se croient en sûreté contre les maladies contagieuses par les mesures sévères prises par le conseil d'hygiène, ils aspirent à pleins poumons la première soufleuse par la balayeuse mécanique.

Un homme payé $3 par jour, un cheval retrouvé aux frais de $3 à $4 par semaine et une machine qui a coûté quelques cents dollars étalent occupés, ce matin, sur la rue Merrimack à soulever la poussière,—sous le prétexte qu'il retenait partie de la pluie qui, petite sur les habits des passants et partie sur leurs poumons.

Et dire que nous avons un arrosoir électrique pour lequel on paie plus de $2,000 par année, et que l'on ne peut pas humecter un peu les rues avant des faire balayer.

BRAS FRACTURE

M. Fred Donaldson, fils du Bentenant Donaldson, s'est fracturé un bras en tombant samedi soir.

M. Donaldson se sauvait de deux individus qu'il avait vu voler à même la bouteille sur la rue Andover.

Ne laissez pas vos dents se gâter quand il est si facile de les entretenir saines et blanches à l'aide de la Poudre Dentrifice Impériale et de la Lotion Dentifrice Impériale.

Elles désinfectent toutes les parties constituantes de la bouche, purifient l'haleine et poissent l'émail des dents. 25 cents la grande bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LE QUATRE DE JUILLET

Est un bon jour pour les feux. Il peut y avoir incendie n'importe où. Assurez maintenant votre maison, écurie, vos meubles, chevaux ou enfin tout ce qui peut brûler. Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington. Vinez écrivez ou téléphonez. mjs

MERITE VOTRE ATTENTION

Il ne faut pas oublier que la place par excellence pour acheter vos épiceries est au marché du No 200 rue Aiken. Allez-y faire une visite. G. Beaudry, gérant. jm

A LA FERME

LE NOMBRE DE PENSIONNAIRES Y AUGMENTE CONSIDERABLEMENT

Le juge Hadley impose plusieurs sentences

Bon nombre d'ivrognes samedi avant-midi en cour de police. Trois prisonniers ont eu la "chance" de se faire remettre en liberté, mais trois autres ont dû faire un déboursé de $2 et Thomas Armour a gros, le coffre du comté de la grosse somme de $5 pour ivrognerie.

Deux étrangers, James McGlinchey de Maynard et Patrick Lanagan, de Pittsfield, feront un séjour d'une quinzaine à la ferme municipale pour la même offense.

Cinq mois et un an à la ferme, telles sont les sentences qui ont été imposées à Merritt Nevlen, et Robert Hendry; ce dernier, un pensionnaire attiré de cette institution.

Quinze jours, telle sera l'absence de James F. Riley, qui ira se reposer, lui aussi à la ferme.

Pour s'être emparé des habits appartenant à James Cosier, de la rue Cabot, Ernest Arewood fera un séjour de huit mois à la pension Donlan, rue Chelmsford.

NOTES PERSONNELLES

M. Louis Lamy, autrefois de Lowell et maintenant de Louisville, Ky. Q. est en visite en cette ville chez ses enfants, Mmes D. A. Lambert et Ambroise Lamy.

M. Wilfrod et Dosithé Bouthillette, de cette ville, partent à cinq heures cette après-midi pour Worcester. Ils iront assister aux noces d'or de leurs vieux parents qui demeurent à Worcester, sur la rue Gates.

M. Arthur Naud, autrefois à l'emploi de la Babbitt Optical Company, vient de prendre une position dans le bureau de M. P. Z. Hébert, marchand de meubles, angle des rues Aiken et Hall. Il invite tous ses amis, toutes ses connaissances à aller lui faire une visite à cet établissement.

CONNUE A LOWELL

Mme Hercule Boivin décédée à L'Assomption

La "Presse", de Montréal, publie la nouvelle suivante:

BOIVIN—A L'Assomption, le 13 courant, à l'âge de 73 ans, Marie Denis, épouse de feu Hercule Boivin, autrefois de Berthier.

Les funérailles auront lieu lundi, le 16, à 9 heures.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Mme Boivin qui compte beaucoup de connaissances à Lowell est décédé chez M. Téléphore Janson-LaPalme, de L'Assomption.

15 POUCES

Quand il faut tenir le travail ou la maison à bras à plus de quinze pouces des yeux, afin de voir distinctement, c'est un indice de vue qui faillit, et l'on prévoirda beaucoup d'enfant, de malaise et de douleurs en ayant une paire de lunettes convenables. La Babbitt Optical Co., 28 rue Dutton, tième porte au nord de la rue Merrimack.

FEUX DE SAMEDI

Samedi soir, les pompiers étaient appelés sur la rue Thorndike par une alarme sonnée à l'avertisseur placé près du laboratoire de M. C. I. Hood, le fabliquant de médecines brevetées.

Les flammes avaient pris naissance dans un wagon rempli de coton qu'on y avait placé dans l'après-midi. Le wagon a été détruit et le coton est bien brûlé aussi. Il a fallu le séparer pour éteindre les flammes.

L'alarme sonnée à l'avertisseur 139 vers 9h. appelait les pompiers pour un commencement d'incendie dans une brandeche chinoise, sur la rue Broadway. On a réussi à éteindre avant l'arrivée de la brigade.

VENTE DE MOUSSELINES

Nos lectrices feront bien de ne pas manquer la grande occasion chez G. Pollard & Co. pour mousselines fleuries à 7c la verge.

DESCENTE DANGEREUSE

Stan. D'Etoile Filante, est la dernière illustration de l'adresse de l'homme à inventer des moyens par lesquels il peut risquer sa vie pour le plaisir de ses semblables. Cet athlète intrépide est monté sur un bicycle et descend sur une échelle ordinaire qui part du plus haut point de la grande tente du Cirque Adam Forepaugh and Sells Brothers. Il vole en réalité, et le moindre faux mouvement, sur cette piste aérale, qui n'est autre chose qu'un échelle de 10 pouces, suffirait pour mettre fin à un des numéros les plus sensationnels. Jusqu'ici il n'a jamais eu d'accident, et il fournit quelques secondes de diversion qui fait dresser les cheveux. Il sera ici demain avec le grand cirque Adam Forepaugh and Sells Brothers.

BIENVENUE

Nos lecteurs seront certainement heureux d'apprendre que M. Louis A. O. Godu, pharmacien diplômé du collège des pharmaciens, enregistré au bureau des examinateurs du Massachusetts, vient d'entrer au service de M. le Dr C. Hénotte.

M. Godu est un étranger à Lowell, mais quand nous aurons dit qu'il est le neveu de M. le docteur, nous sommes certains que nos citoyens, nos compatriotes auront le considérerons comme un des leurs et se feront un plaisir d'aller lui souhaiter la bienvenue à la pharmacie, qui sera, comme par le passé,encouragée des vieux citoyens, mais plus achalandée des jeunes.

M. Godu vient de Winchester, où il a fait des études pharmaceutiques qui l'ont préparé à passer les brillants examens qu'il vient de subir avec diplôme. Il parle l'anglais et le français avec une égale facilité et ne demande pas mieux que de mettre ses connaissances au service de nos Canadiens dont il veut se faire un ami de chacun.

Nous lui souhaitons la bienvenue dans notre ville, où, nous l'espérons, il ne rencontrera que succès et prospérité.

LA CASMOPOLITAN SPECIALTY CO

Un grand programme de nouveautés sera offert cette semaine au théâtre de Lakeview, alors que la Cosmopolitan Specialty Co, de Joseph J. Flynn sera à l'affiche. Sur ce programme on verra de tels acteurs: Glorive, la jolie danseuse de feu, un acte qui n'a pas d'égal; Manuel Romalli, le ténor sympathique, qui charmera par ses chansons de New York, lorquelles sont de non propre ers pour la plupart; les trois Shamrocks, dans une scène irlandaise qui les a placés au haut de l'échelle de la renommée; les Corbeaux Musicaux, deux forts instrumentistes qui sont toujours pu to dire; le «Petit» Freddie, une jeune fille vraiment étonnante, et Walter C. Steeley, le pianiste original.

Deux représentations seront données chaque jour, l'après-midi et le soir.

NAISSANCE

BOURGEAULT — Hier, Mme Oscar Bourgeault, 39 rue Tevis, Christian Hill, un fils, baptisé sous le nom de Joseph-Ernest. Parrain et marraine, M. et Mme Médard Dumais, grand-parents de l'enfant. La mère et l'enfant se portent bien.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

BERARD — Mlle Mathilda Berard est décédée hier matin, à sa résidence, 57 Marshall, à l'âge de 14 ans, 10 mois et huit jours. Elle laisse sa mère et trois frères, MM. Joseph, Adélard et John Bérard et deux sœurs, Mlles Florida et Marie-Louisee Bérard. Les funérailles auront lieu demain matin, à 8h. à l'église St-Joseph.

Les parents et amis qui sont invités aux funérailles sont priés de se rendre à la maison mortuaire, à 7h. le départ du cortège devant se faire à 7h. 15.

(Joseph Albert, entrepreneur.)

BARRY — Mme Philomène Lavoie, épouse de feu Henri Barry, est décédée samedi après-midi, à 2 heures à sa résidence, 449 Moody, à l'âge de 65 ans et 10 mois. La défunte laisse neuf enfants: trois garçons, M. Ladger Barry, de Montréal et MM. Henri Barry, de Lowell, et Charles Barry qui est au collège d'Iberville; six filles, Mlles Délia, Eléonore, Antonia, Régina, Célanire et Marie-Louise, toutes de Lowell.

Les funérailles auront lieu demain matin, à 9 heures, à l'église St Joseph. Les amis sont priés d'y assister.

MARCHAND — Alphonsine Marchand, enfant de M. Louis et de dame Georgianna Marchand, est décédée ce matin, à la résidence de ses parents, 19 Ribeault Block, rue Perkins. Les funérailles auront lieu demain.

COTE — Marie-Anne Côté, enfant de M. François et de dame Emma Côté, est décédée hier à la résidence de ses parents, 617 Merrimack, à l'âge de cinq ans, un mois et six jours. Les funérailles ont eu lieu cette après-midi à 1h.

VOLEURS A L'ŒUVRE

DEUX COPAINS ENFONCENT LE MAGASIN AU SPALDING PARK

Le juge Hadley trouve cause probable et les admet à $400 de caution

Le juge Hadley a instruit cet avant-midi la cause de Robert Martin et John Shanley, accusés de vol avec effraction au Spalding Park.

Il appert que ces deux jeunes gens se sont introduits sur le terrain du base ball de cette ville hier matin au moyen de fausses clefs, et qu'ils ont ensuite enfoncé le magasin où l'on vend des cigares et des rafraîchissements.

Le butin a été retrouvé enfoui dans un bois voisin. Il consistait en 15 cigares, un minot de pistaches, trois bouteilles de Moxie et 75 bouteilles de tonic.

Le plaignant M. Fred M. Ela, a donné sa version et a fait valoir à trouvé cause probable. Les inculpés ont pu fournir $400 de caution pour leur comparution en cour supérieure.

LA POUDRE PRODIGIEUSE IMPERIALE appliquée chaque jour dans vos bas et souliers diminue considérablement les transpiration excessive des pieds, fait disparaître toute odeur désagréable et remplace le malaise et l'irritation par une sensation de confort qui ne s'obtient par l'usage d'aucune autre préparation.

Cette poudre se vend 15 cents la boîte chez Rochette et Delisle, pharmacien, rue Merrimack.

A L'HOPITAL ISOLE

Les nouvelles reçues de l'hôpital isolé aujourd hui nous disent que les malades détenus à cette institution sont dans un état très satisfaisant. Le révérend père Lewis est plutôt retenu en convalescence qu'il n'est gardé à cause de la maladie. Il n'y a pas de nouveau ces aujourd'hui.

ASSEMBLEE DES COMPTES

Ce soir, il y aura assemblée du comité spécial, chargé de voir à la construction d'un hôpital isolé à sh.

Il y aura aussi assemblée du comité d'éducation ce soir. Entre autre chose on considérera à l'assemblée la proposition de M. Salman Kirk, de vendre sa propriété.

Il y aura assemblée du conseil de ville demain à 8h.

PONT EN FEU

A 8h. 28 samedi soir, les pompiers étaient appelés par téléphone pour aller éteindre un commencement d'incendie au pont qui traverse la rivière Concord, près de la rue Church.

DE L'INDIGNATION

Le Trades and Labor Council depose son secretaire M. Wm Rafferty

Il y a eu une assemblée du Trades and Labor Council hier après-midi, au lieu ordinaire. Cette séance a été des plus orageuses, après que M. William Rafferty eut admis qu'il était l'auteur de la nouvelle publiée dans les journaux anglais samedi après-midi que la grève des ouvriers de brasserie de Boston était réglée.

Des protestations s'élevèrent de tous côtés et une résolution dénonçant la nouvelle, la déclarant fausse et mal intentionnée, a aussitôt été rédigée et adoptée par le conseil.

On a aussi adopté une autre résolution démettant M. Rafferty comme secrétaire correspondant au Trades and Labor Council et le remplaçant par M. Frank J. Simonds, de l'union typographique.

M. Frank McCarthy, de la succursale de l'Etat de la Fédération du travail, assistait à l'assemblée et il a porté la parole sur la question de la grève des employés de brasseries de Boston.

L'assemblée a nommé un comité chargé de placer dans les buvettes de la ville l'étiquette "No Boston Beer sold Here".

Une lettre de M. James T. Smith, secrétaire des syndics de l'école textile a été lue et laissée sur la table. Cette lettre notifie au conseil que le contrat sera bientôt accordé pour la construction du Southwick Hall comme aile au nouvel édifice du Textile School.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
BEAU CET APRES-MIDI ET DEMAIN. PLUS FROID CE SOIR EXCEPTE SUR LA COTE SUD. VENT DE L'OUEST DIMINUANT DEMAIN.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MARDI 17 JUIN 1902. — No. 74.

BUNKER HILL DAY

Boston et sa banlieue celebrent aujourd'hui le glorieux 17 juin

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 17 — Le 127ème anniversaire de la bataille de Bunker Hill est célébré aujourd'hui avec un patriotique enthousiasme. La température est idéale et toute la population est sur pied. C'est fête civique à Boston et la banlieue.

La célébration a commencé hier soir par des décors, des feux d'artifices des parades de la part d'association venant de Charlestown.

La fanfare militaire de l'Etat a donné un concert en plein air au Winthrop Square.

Quelques incendies se sont déclarés à Charlestown, hier soir, et l'on rapporte que plusieurs personnes ont été transportées aux hôpitaux, à la suite de blessures qu'elles s'étaient infligées.

Des feux de joie sur les hauteurs de Bunker Hill illuminaient salement la ville et les lointains horizons.

Une pièce de 1500 dormants de chemin de fer haute de 60 pieds, fut allumée par le maire Bruce, puis eut lieu une procession aux flambeaux à travers les principales rues de Charlestown.

L'événement du jour a été la parade monstre des vétérans comprenant 43 organisations avec leurs fanfares, leurs drapeaux, leurs reliquaires etc., etc. Par moins de 5000 personnes figuraient dans les rangs. Il y avait des compagnies de vétérans de Lynn, Lowell, Brockton, Fall River, Newburyport, Marblehead, Salem, New Bedford, Lawrence, Mass., de Brunswick, Bristol, R. I., de Manchester, N. H., et différents autres endroits

La procession s'est mise en branle à 9.30, de la rue Bunker Hill, à 8.30 ce matin et s'est rendue au champ des jeux sportifs de Charlestown où la National League, composée des clubs de Boston et de New York, et les Cleveland-Boston ont fait des tournois magnifiques. Des hourses ont été données aux vainqueurs.

Ce soir, grand feu d'artifice et banquet au Canley Hall.

AUX HEROS

DEDICACE DU MONUMENT A LA MEMOIRE DES BRAVES

Grande démonstration patriotique a Wakefield

(Service spécial de L'Etoile)

Wakefield, 17.—Le gouverneur Crane et son état major sont arrivés ici ce matin pour assister à la dédicace du monument des soldats, fils de Mme Harriet N. Flint.

Le gouverneur a regardé la parade militaire et des organisations civiques du haut de la grande estrade, après quoi eut lieu la dédicace du monument.

M. Solon O. Richardson a prononcé le discours de bienvenue et 200 élèves du High School et des écoles primaires ont chanté des hymnes patriotiques.

L'hon. Samuel W. McCall a fait l'éloge des héros tombés au champ d'honneur.

Mlle Rush Emily Evans a dévoilé la statue.

MORT A CENT UN ANS

(Service spécial de L'Etoile)

Rochester, 17.—John Smith, le seul centenaire du comté de Strulyer, vient de mourir à Canyon. Il avait cent un ans et était né à Cold Springs le 25 août 1801.

Smith vivait en original et avait toujours fait d'une santé parfaite. Il n'avait jamais consulté un médecin ni pris de remèdes. Il n'avait non plus jamais été saoul et s'était toujours refusé de se faire photographier. Sa santé ne vint à décliner que dans ces derniers temps. Le vieillard avait, pour s'occuper, passé l'hiver de 1898 à couper du bois. Smith laisse une sœur qui a 91 ans.

CHATEAU INCENDIE

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 17 — Une dépêche reçue ici de Sagan (Silésie prussienne), dit que le château du duc de Sagan, à Grand Selton, a été complètement détruit par un incendie.

LE GRAND PRIX DE PARIS

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 17 — Le Grand-Prix de Paris, d'une valeur de 200,000 francs, a été gagné par la pouliche alezane "Kisli-Kogrgan", appartenant à M. de Saint-Alary, montée par le jockey Pratt. Après une arrivée très émotionnante, "Kisli-Kogrgan" a battu ses adversaires d'une courte tête. Il y a eu "dead heat" pour la seconde place entre "Retz", appartenant à M. Cannaille blanc, et "Maximum", appartenant au baron Léonio.

Onze chevaux ont pris part à la course. Le cheval anglais "Sceptre", appartenant à M. Sievier, n'a jamais été dangereux.

Après la course, le président de la république a fait appeler comme de coutume, M. de Saint-Alary et l'a félicité du succès qu'a eu son diplômé.

TRAIT D'HONNETETE

Une somme de $64.000 oubliée sur un train et rapportée à son propriétaire

(Service spécial de L'Etoile)

Bordon Town, 17 — Le général E. Burd Grubb, ancien ministre d'Espagne, a laissé sur la banquette d'un train de chemin de fer un paquet contenant $4,000, hier après-midi. Francis Cullen, un voyageur sur le même convoi, prit le paquet et le remit au général.

DRAME DE LA JALOUSIE

Dans un accès de délire Andrew Delea égorge sa fiancée et s'empoisonne

(Service spécial de L'Etoile)

Indianapolis, 17 — Andrew Delea, de Peroia, Ill. a infligé une blessure grave à coup de couteau au cou de sa fiancée, à la résidence de la mère de cette dernière, No 445 West Washington et s'est ensuite empoisonné en absorbant une dose d'acide carbolique.

Delea a commis son crime dans un accès de passion jalouse. Il a été arrêté, mais chemin faisant à la station, il a été pris de convulsions et a expiré. Sa victime succombera probablement à ses blessures.

DEMISSION DE M. DE LANESSAN

(Service spécial de "L'Etoile")

Cherbourg, 17 — M. de Lanessan, avant de donner sa démission de ministre de la marine, avait acheté les plans du nouveau bateau sous-marin de M. Baron, qu'il avait payés 200,000 francs.

M. Pelletan, le nouveau ministre de la marine, a confirmé l'ordre de vingt bateaux de ce modèle.

UN MONSTRE

(Service spécial de L'Etoile)

Springfield, Mass., 1 — Stanl Nadolski, un polonais a été arrêté hier soir sous l'accusation d'avoir outragé Mabel Fortier, 7 ans, fillette de M. et Mme Frédéric Fortier de Chicopee.

La pauvre petite est dans un pitoyable état.

La miséricorde avait attiré l'enfant avec un penny. Il sera traduit en cour aujourd'hui.

Paix complete

LORD KITCHENER ANNONCE QUE TOUS LES BOERS SE SONT SOUMIS

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 17.—Une dépêche officielle de lord Kitchener, dit que tous les Boers du Transvaal ont fait leur soumission. "Depuis mon dernier rapport, dit-il, environ 975 Hoers se sont rendus. La soumission de la rivière Orange porte mon compte de cette région à plus que 150 Boers à capituler.

"J'ai confié aux autorités civiles la force constabulaire, sur il n'y a pas plus de continuer les opérations militaires.

La fin des fetes

LA POPULATION DE DANVARS ET LA 250ème ANNIVERSAIRE DE LA VILLE

(Service spécial de L'Etoile)

Danvars, 17—Dernier jour des fêtes du 250ème anniversaire de la ville.

Il y a eu une grande parade des associations sportives.

La procession est partie à 10 heures ce matin de Danvars port. Elle était composée de six divisions et avait une longueur de près de deux milles. Une cavalcade de 400 cavaliers précédait les piétons.

Les jeux sportifs ont commencé cet après-midi à 2 heures. Pour terminer les fêtes il y aura ce soir un grand feu d'artifice.

Les Prescriptions des médecins sont remplies avec une attention tout particulière, par les pharmaciens Chimistes d'une longue expérience avec des médicaments purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

EDOUARD VII

Il a pris sensiblement du mieux depuis hier et l'on espère qu'il pourra assister aux courses d'Ascot jeudi prochain

(Service spécial de "L'Etoile")

Windsor, Ang., 17.—Le roi a passé une bonne nuit et sa santé s'améliore. Il est cependant faible et alcoolisé. Ses médecins sont empressés à ses côtés.

Bien que la température soit mettant aujourd hui le roi ne peut assister aux démonstrations d'Ascot. Ce sont les courses les plus fashionables de l'année et Sa Majesté est désappointée de ne pouvoir les contempler. Les grands préparatifs avaient été faits pour recevoir le roi; des estrades avaient été élevées sur un parcours de trois milles.

La coupe d'or qui devait être donnée aujourd'hui ne le sera que jeudi, si le roi est assez bien pour pouvoir la remettre au gagnant de ses propres mains.

La reine assiste aux courses aujourd'hui bien qu'elle eut préféré rester au château. Elle se prodigue auprès de son royal époux et voit silencieuse aux mesures prises pour le traitement médical. Edouard VII peut, malgré sa maladie, prendre connaissance des affaires urgentes et apposer sa signature aux documents les plus pressés.

Windsor, 17, 12.40.—La reine et les membres de la famille royale viennent de partir pour Ascot. Le roi est resté dans son palais. Son état continue à s'améliorer.

MLLE TOPPAN

Son proces commencera lundi prochain a Barnstable

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, Mass. 17 — Le juge en chef Mason a appointé les juges Henry K. Braley, de Fall River, et Charles W. Dell, de Lawrence, comme juges de Mlle Jane Toppan, accusée du meurtre des membres de la famille Davis, à Cataumet. Le procès commencera lundi prochain à Barnstable.

Le gouvernement a assigné un grand nombre de témoins mais il est probable que peu d'entre eux seront entendus.

La défense aura pour témoins les docteurs Jelly, Attelman et Quinby, qui ont fait l'examen mental de l'accusée.

L'attorney général Parker dirigera la cause, au nom du gouvernement et Mlle Toppan sera représentée par le juge Fred M. Bixbey, de Brockton, et James S. Murphy, de Lowell.

NON COUPABLE

CARROLL TRADUIT EN COUR A PAWTUCKET

Les troupes reçoivent des tentes et se preparent a un long siege

(Service spécial de L'Etoile)

Pawtucket, R. I. 17 — Le 14ème jour de la grève des conducteurs et des mécaniciens de tramways a commencé ce matin par la circulation de sonne chars sur un total de 66. Aucun tramway n'a circulé hier matin.

De bonne heure ce matin, l'on a tenté de tirer un coup de revolver sur un employé de la compagnie, à l'intrépide de Valentin Carroll, 19 ans.

L'employé en question était debout près de la porte, lorsque le boulet l'effleura à la tête. Les employés ont été chargés de capturer l'agresseur.

Dans la cour de district, ce matin, John F. Carroll a comparu sous l'accusation d'assaut meurtrier sur Albert Rider. Il s'est déclaré innocent et a été remis en liberté sous un cautionnement de $5,000.

Le procès a été fixé au 23 du mois courant.

Une quantité de tentes est arrivée ici ce matin et il y a tout lieu de croire que la milice va séjourner longtemps en cette ville.

LA CRUE DES EAUX

CAUSE DES DOMMAGES CONSIDERABLES DANS LE VERMONT

Le convoi du Vermont Central déraillé près de Middlesex

(Service spécial de L'Etoile)

Barre, Vt. 17 — Il faudra encore plusieurs jours pour réparer les dégâts causés par les éboulements qui se sont produits sur la voie principale du Vermont Central et permettre aux convois d'y circuler. Entre Bolton et Middlesex il y a cinq éboulements et les dommages causés par la crue des eaux se chiffrent à plusieurs milliers de dollars. Une foule de visiteurs, venue de tous les points environnants se sont portés sur les lieux de l'accident et ouvrent dans la nuit d'hier au train venant du Canada.

PERDU EN MER

LE NAVIRE ANGLAIS HURONIAN ENGLOUTI

14 hommes de l'équipage à la merci des flots sur une chaloupe de sauvetage

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 17 — Une bouteille contenant une lettre a été recueillie sur mer au nord de Cape Head, 45 milles distant d'Halifax, N.E. On lit dans cette lettre que le vaisseau anglais Huronian, de la ligne Donaldson, parti de Glasgow en février dernier, pour St John, N.B. avec une cargaison générale, a été perdu.

Le navire aurait chaviré et aurait sombré et les survivants, au nombre de 14 se seraient réfugiés dans une chaloupe. On n'a pas d'autres nouvelle.

Le sort du navire jusqu'à date est un complet mystère, bien que plusieurs croiseurs anglais aient sillonné la mer à la recherche des naufragés.

Regagnez vos forces à l'aide de ce merveilleux reconstituant. Le Vin Impérial aux hypophosphites,$5 le 60c la bouteille seulement chez Rochette et Delisle pharmaciens rue Merrimack.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mlle Methilda Bérard ont eu lieu ce matin à 8h. à l'église St-Joseph. Le révérend Fournier officiait. Les porteurs étaient MM. Louis Bérard, Wilfrid Déry, Henry Lanctry et Lawrence Bérard.

L'enterrement a eu lieu dans le terrain de la famille au cimetière canadien. Le révérend père Dubreuil a récité les dernières prières sur la fosse. M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

A. G. Pollard & Co.

AUJOURD'HUI

Notre Grande Vente Spéciale de

MOUSSELINES Fleuries

Qualités de 12½c et 17c

à 7c la verge

C'est le temps de vous procurer une Robe ou Corsage léger pour les chaleurs, à moitié des prix réguliers

A. G. Pollard & Co., rues Merrimack, Palmer et Middle.

APRES LE DESASTRE

La situation de la Martinique est-elle perdue

SAUF DEUX, TOUTES LES GRANDES USINES SUCRIERES SONT INDEMNES

Les optimistes ne perdent pas espoir pour l'avenir

Paris, 17 — Le premier effet de l'épouvantable catastrophe du mois de mai a été de voir au pire l'avenir de la Martinique. Cette impression ne s'est pas dissipée avec les premiers récits détaillés des ravages causés par l'éruption; elle n'est peut-être même exagérée; l'exode volontaire et, espérons-le, momentané d'une partie de la population n'est pas de nature à les faire disparaître et l'on parle couramment de l'abandon de l'île.

Toutefois, quelque grands que soient les deuils, quelque irréparables que soient certains désastres, il ne faut pas se laisser désemparer. Le Temps public à ce propos un intéressant article, dans lequel il dit:

"La situation économique de la Martinique après l'éruption de la montagne Pelée est-elle irrémédiablement perdue? Sa ruine est-elle certaine, comme on le prétend? Son avenir est-il irrévocablement compromis et faut-il en désespérer?

"Des renseignements qui nous sont fournis par une personne autorisée nous permettent de fixer certains points et de répondre à quelques-unes de ces interrogations.

"Cette île si prospère, il y a encore un mois, a conservé à l'heure qu'il est, après les dernières éruptions, de grandes richesses. La dixième partie de l'île a seulement été atteinte. Si la ville de St. Pierre n'était pas malheureusement comprise dans ce désastre ravagé, le mal ne serait que matériel et de peu d'importance. Hélas! des milliers de vies humaines ont péri et ce désastre moral est sans remède. Quant au désastre matériel, St Pierre compris, il atteint 100 millions.

"Sur ces cent millions une partie pourra être récupérée, grâce aux souscriptions, grâce aux subventions que le parlement ne pourra manquer de voter et aux subsides que la métropole pourra annuellement accorder à la colonie. L'autre partie doit être considérée comme entièrement perdue et ne pourra être réclamée, car on ne fera sans doute pas entrer en ligne de compte, dans le payement des indemnités, les parents plus ou moins éloignés des familles nombreuses et importantes qui ont complètement disparu.

"Grâce à ces secours momentanés, le désastre sera en partie diminué et sous peu même on peut l'envisager comme matériellement réparable, car les ressources économiques de l'île n'ont point été atteintes.

"En effet, toutes les grandes usines sucrières, à l'exception de deux, sont indemnes, ainsi que les belles terres qui leur fournissaient la canne: 80 p. c. de la production sucrière restent intacts.

"Avec les sucres, les rhums et les tafias formaient au moins 85 p. c. des denrées exportées par la colonie. Les tafias étaient produits par les grandes distilleries de St Pierre et par les distilleries installées dans presque toutes les usines sucrières.

"Si les établissements de St Pierre qui se procuraient d'ailleurs leurs mélasses dans les usines à sucre sont détruits, toutes les autres distilleries restent debout. Comme elles fabriquaient déjà plus de la moitié des tafias produits par la Martinique, il leur sera facile, avant peu de temps, de fournir les 85 à 90 pour 100 que la colonie exportait bon an mal an.

"La culture du cacao localisée dans le nord de l'île aux environs de la montagne Pelée a, il est vrai, complètement disparu. Mais sa production était encore peu importante et la culture pourra facilement en être transportée. Les deux indigotiers de la Martinique n'ont pas été bouleversés quant au café, la production en était bien importante et l'exportation des cafés dits de la Martinique constituait surtout un centre de Guadeloupe qui y venait chercher d'importantes quantités. Un médecin consulté en Italie, qui a pu apporter au Temps ill

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
63 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 17 juin 1902.

La grève du charbon continue. Le charbon vaut à mon de 16 cents la tonne à New-York hier. Il se vend $5.50 à la tonne aujourd'hui.

Une dépêche de Colombo dit que les prisonniers boers ont prêté le serment d'allégeance à la Grande-Bretagne ils retourneront dans l'Afrique-Sud, la semaine prochaine.

Un mande de Rome que le comité des cardinaux chargé d'étudier la question religieuse des Philippines a siégé aujourd'hui à huis-clos. Le cardinal Steinhober est toujours hostile à la mission Taft.

Le "London Advertiser", un important journal libéral de l'Ontario, demande, à propos du départ du général O'Grady-Haley, que le prochain commandant de la milice canadienne soit un canadien, c'est-à-dire, un militaire qui connait les besoins et les conditions du pays, ce qu'ont toujours ignoré les généraux anglais qui l'avaient précédé.

Le "World" de New York publie le télégramme suivant de Richard Croker:

Il est positif que jamais je n'aurai plus à m'occuper de politique à New-York. Je ne suis pas candidat, et n'aime pas assumer ce que je ne veux pas. Je ne suis pas candidat à la mairie, ni à aucune autre charge publique. Je ne le serai pas. Je ne veux pas être mêlé à la politique. Je ne veux pas être

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— M. William Wiseman, propriétaire de l'hôtel Volunteer House, 161 rue Ours, est mort subitement des suites d'une attaque de maladie de coeur. M. Wiseman était apparemment en santé parfaite, quand, à l'heure du souper, il se plaignit de grandes douleurs à l'estomac. Bientôt la maladie s'aggrava de façon inquiétante, on fit aussitôt mander un médecin; malheureusement, tous les soins furent inutiles, et M. Wiseman expirait à 6.30 heures. Il laisse une épouse et quatre enfants, une fille et trois fils.

OTTAWA

— Mgr Duhamel est arrivé à Ottawa ce matin de retour de sa visite pastorale. A son retour il a présidé aux célébrations des noces d'argent de M. le chanoine McCarthy. Samedi le 21 courant Mgr partira pour Québec où il prendra part aux grandes fêtes de la société St Jean-Baptiste et de l'Indépendance.

— La révérende soeur Kirby, supérieure de la communauté des soeurs Grises, est à Hawkesbury.

—M. l'abbé T. B. Desmarais, curé de Baker City, Oregon, est à Ottawa. M. le curé Desmarais est un enfant d'Ottawa.

— M. le curé Dusserre, de Vankleek Hill, qui était dangereusement malade, prend du mieux.

— M. le chanoine Campeau a visité cette semaine Hawkesbury et les villages situés sur le Pacifique, en vue de compléter l'organisation de son pèlerinage le 21 et 23 à Ste Anne de Bonopré.

—Les catholiques du Globe veulent construire une chapelle au commencement de l'année prochaine. La question sera soumise à Mgr Duhamel. M. le curé Whelan est un des promoteurs du projet.

— Le docteur Edward C. Malloch, un des plus anciens médecins d'Ottawa, marchait sur la rue Nicholas, lorsqu'il tomba raide sur le trottoir. Il mourut d'épuisement. Il fut transporté à sa résidence rue Lisgar et les docteurs J. E. Hooper, C. P. Duval et Bell furent appelés. Le docteur Malloch ne reprit connaissance que dans la soirée et quelques minutes plus tard rendait le dernier soupir.

Le défunt donnait longtemps souffrait de débilité générale. Il était âgé de 62 ans et était un des fondateurs de l'hôpital protestant. Le docteur Malloch était le beau-frère de Sir James Grant. En 1864 il fut gradué de l'Université McGill et ensuite alla étudier en France et en Autriche. Il y a huit ans il se rendit à Ile Jersey avec sa famille où il demeura quatre ans. Il retint laissé cinq fils et quatre filles.

— Joseph Thomas a horriblement brûlé à coups de poing et de bâton un nommé Hyppolite Lafrore. La bataille a eu lieu mercredi soir dans l'hôtel Mariner, à Labelle. Lafrore est en danger de mort. L'accusé a été arrêté par le constable Giard et conduit à midi dans la prison de Hull. Un autre individu impliqué dans l'affaire sera sous peu arrêté.

— L'association des épiciers demande à la prohibition des limites de commerce.

— M. Bald, secrétaire du ministère des douanes, sera probablement commissaire canadien de la conférence impériale à Londres.

STE THERESE DE BLAINVILLE

— Le fer join courant, à Ste Anne des Plaines en l'ordination à la prêtrise de M. J. Lesage, du Séminaire de Ste Thérèse. La cérémonie fut présidée par Monseigneur Bruchesi, assisté du Rév. A. Nantel, supérieur du Séminaire de Ste Thérèse. Le lendemain matin, le jeune prêtre disait sa première messe dans la magnifique chapelle du Séminaire.

Les élèves du séminaire avaient préparé de leur mieux à cette occasion. Tous les prêcheurs prévus ils jouent le rôle assistaient à cette première messe.

Dimanche dernier, le Rév. J. Lesage, ordonné prêtre, a prêché son premier sermon à la messe de 10 heures. Le Rév. H. Lavoie, curé de St Jérôme, a prêché le sermon du soir. Le sermon fut donné par le Rév. Revue Thérien, jeune prêtre du séminaire et confrère de M. Lesage. Les élèves du séminaire, sous la direction de M. T. Arbour avaient préparé une messe harmonieuse. Le chant fut magnifiquement rendu par les élèves de M. T. Hone. D. Lesage, père et mère du jeune prêtre, ont eu un immense banquet à l'occasion de ce grand événement dans la famille. Les parents y avaient invité un grand nombre d'amis.

WINDSOR MILLS.

— Les entrepreneurs du moulin à papier que la "Canada Paper Co." fait construire à Windsor Mills ont fait commencer les travaux lundi. La nouvelle bâtisse, qui aura sept étages, coûtera $250,000. Cette bâtisse devra être complétée pour recevoir les machines le 15 octobre prochain. Le contrat pour les machines au montant de $200 000 n'a pas encore été donné. Les travaux généraux de la compagnie seront bientôt transportés de Montreal à Windsor Mills où résidera M. H. Campbell, le gérant général et M. W. H. Parsons, le nouveau surintendant.

LANORAIE.

J'ai le regret de vous annoncer la mort de Mlle Marie Desrosiers, fille de feu le capitaine Pierre Desrosiers, décédée à l'âge de 41 ans, après une longue maladie que ni les soins ni le dévouement d'une bonne mère et d'une tendre soeur n'ont pu vaincre.

La défunte suit de près son père et deux de ses soeurs dans le grand voyage de l'éternité.

Les funérailles ont eu lieu hier à l'église paroissiale.

La famille Desrosiers a toutes les sympathies des citoyens dans les deuils et les cruelles épreuves qui fondent sur elle.

ST-AIME.

—Un fait aussi curieux que rare vient de se produire dans le rang de Saint-Yves, paroisse de Saint-Aimé, comté de Richelieu, ainsi que nous le tenons des soeurs à Mgr Duhamel. M. Eusèbe Asselin, 484 rue Moody, donnera des détails d'ici au premier juillet à toute personne achetant à partir d'un cent en montant et telle qui aura le plus de chances aura le prix. E. Asselin, 484 rue Moody.

Si votre Bicycle est malade, portez-le chez le médecin spécial de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Téléphone général.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER.

—M. P. M. Belzile de la rue Hamlet, un vieillard âgé de 70 ans a été victime d'un sérieux accident.

Il était occupé à fendre du bois dans sa cour lorsqu'il s'est frappé le pied droit avec sa hache.

Le sang coulait à flot et la blessure béante.

Le Dr Connell a été appelé pour faire les pansements nécessaires.

—M. H. A. Dubuque vient d'intenter une poursuite de $5,000 à la Fall River Bubbin and Shuttle Co. Ce est la ville pour James Coulonche, qu'il représente dans cette affaire.

Le 24 avril dernier, M. Coulombe était occupé à vaquer à ses occupations lorsqu'une bâtisse s'échappa d'un tour, le frappant au front et lui infligeant une blessure profonde. M.Coulombe est resté longtemps entre la vie et la mort et a obtenu.

NEW BEDFORD.

—Un cerf-volant au nom de P. D. Terry, qui voyageait sur la ligne de Fair Haven à Mattapoisett, a été frappé à la tête en passant sous un pont, hier après-midi. Le train sur lequel il était monté avait quitté Fairhaven à 11 heures et 30, et le pauvre malheureux avait demandé sa jour-là à se faire remplacer mais la permission lui avait été refusée. On suppose que c'est en se levant de son siège pour attraper son chapeau emporté par le vent que Terry s'est heurté la tête d'une façon si brutale que la mort s'en est suivi.

Il y a quelques années, un autre accident a trouvé la mort au même endroit et dans les mêmes conditions.

MANCHESTER.

—Les pompiers vétérans de cette ville nouvellement terminé leurs préparatifs pour le grand tournoi de pompes qui aura lieu à Charlestown Mass., mardi prochain. Leur pompe "Uncle Sam" est en bonne condition et ils semblent certains de remporter un prix.

—L'on commence en blanlot la construction d'un presbytère pour la paroisse canadienne de la ville. L'édifice sera construit au sud de l'église paroissiale à l'emplacement des vieux Pins et Merrimack. M. le curé Pacheta, dont l'église d'importantes améliorations à l'église. Les travaux commenceront la semaine prochaine.

—L'ouverture du bazar au profit de l'Hôpital Notre-Dame de Lourdes, eu lieu en présence de plusieurs centaines de personnes. Le succès que les dames organisatrices ont remporté est tel, que l'on est assuré du résultat du bazar tout entier.

WOONSOCKET R. I

—Mme Charles Parent, née Virginie Larocque, est décédée subitement, rappelé d'apoplexie, samedi matin, à cinq heures. Elle était âgée de 40 ans. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, son père et sa mère, deux fils, Miles Virginie et Amélia; cinq frères Thomas, Adolphe, Georges, de cette localité, Joseph de Fall River, et Henri de Hohoruville, sans, et deux soeurs Amélia et Mélina.

PROVIDENCE, R. I.

—Wilfrid Lauzier avoué d'avoir volé feuit Mlle Rose, père de dix-sept enfants, a été arrêté en cette ville chez un de ses frères qui habite rue Crawford.

Lauzier s'est défendu, mais finalement il fut réduit à l'impuissance et apporté à l'hôtel de ville. Le scandale a été vivement ému, qui a montré beaucoup de flair dans cette circonstance, a ramené son prisonnier à Kingston par le train de 4h. 15.

Lauzier a comparu hier matin devant le magistrat Lewis, qui le renvoya devant le Jury d'accusation.

UN GROS PRESENT

Chaussures à planeurs donnés avec une livre de thé. 25 lbs de sucre granulé. $1.00. Dickson's Big Tea Store, 61 rue Merrimack.

Parfaitement Rétabli!

Le Vin Angelica de M. Lachance fait des merveilles.

TOUT BIEN

Depuis 1 an que j'étais faible et dyspeptique, me suis guéri au bon Vin Angelica de M. Lachance, je puis maintenant manger ce que je veux et faire tout mon ouvrage. Je le recommande à toutes les personnes faibles et dyspeptiques.

(Signé) AU PIED LAVOIE.

30 rue Ash, Nashua, N. H.

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Nos Ameublements
SONT CHOISIS ET TRES VARIES. NOS
Prélarts, Tapis, Rideaux, Portières
Sont essentiellement nouveaux. Nos prix, vous le savez, sont toujours les plus bas.
Nos conditions sont des plus faciles
VENEZ NOUS VOIR.
ELIE DEI ISLE,
52 à 56 rue Tucker, Petit Canada.
Notre Magasin sera fermé à l'avenir tous les Mercredis et Jeudis soirs.

A partir de samedi matin, nous offrons a des prix d'a peu près 50c dans la piastre tout notre assortiment d'habits d'hommes, de jeunes gens, de garçons et de costumes-tailleurs de dames.

NO MONEY DOWN

Costumes d'hommes et de jeunes gens en cheviots d'ulsters en chêne. Assortiment en chêne. Nous pas ou le d'habits à son marché, de notre ici, mais des habits strictement tout faire, en coupe élégante, élevable, barre ou carrugue de bas prix qui équivalent au prix actuels d'étoffe.

Habits d'hommes et de jeunes gens, qualité de $12.00, réduits à $8.75

Qualité de $15.75, réduits à $10.75

L'esprit de bargain présent dans tout le magasin Dans le département des garçons ses habits vestes sont réduite de $2.75 et $5.50 à $1.98. Les habits de $4 et $5 sont réduits à $2.75 et ceux de $5 et $6, habits en trois morceaux avec culottes réduits à $3.98.

Debarras immediats et vente de Costumes-Tailleurs pour Dames

Tout est neuf—Tout est nouveau—C'est un élégant dans les styles Etons Blouses et à double revers, en cheviotine, vénitien ou broadcloth, à peu près la moitié des anciens prix.

Nos costumes tailleur de $12.75 réduits à $7.98 Nos costumes de $18.75 réduits à $10.98. Nos costumes de $22.50 réduits à $12.75. Nos costumes de $27.50 réduits à $14.75. Nos costumes de $35 réduits à $20.75.

Cæsar Misch
CASH OR CREDIT
220 rue Central, A. Strauss, Gerant.

LA MEILLEURE PLACE
—POUR—
Acheter des Valises et Sacs de voyage à bon marché est au coin des rues Merrimack et Hanover, au
Merrimack Trunk Store.
TOUJOURS UN GRAND ASSORTIMENT.
Valises de toutes sortes. Parapluies de tout prix et aussi faits sur commande.
MUSIQUE INSTRUMENTALE
Vente à Grand Sacrifice de Violons, Accordéons, etc.
N'oubliez pas d'aller aux
Nos 539 à 543
rues Merrimack et Hanover.

M. A. Sarre
Proprietaire.

TURPINA
LES MERES LE LOUANGENT
Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS
Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS
Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviendront jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.
Tout Ouvrage Garanti.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Immédiatement, une modiste modiste d'expérience; s'adresser chez Miss H. Lava fee, 31 rue Common.

ON DEMANDE—Un Canadien comme agent d'immeubles, bonne commission et un bon poste. S'adresser à W. M. H., bureau du Citizen. 2(1)

ON DEMANDE—Une servante au no 295 rue Middlesex. P. Statuie 2(1)

ON DEMANDE—A tous les tisserands de ne pas aller travailler à Plymouth, Fitchburg, Mass., Moosup, Conn. et Providence, R. I. Pour toutes ces filatures sont en grève, ne soyez trompés par personne. Par ordre de l'Union des tisserands. 2(1)

ON DEMANDE—Un homme pour faire l'ouvrage sur une ferme. S'adresser à P. A. Devine 119 rue Carlisle. 2(1)

ON DEMANDE—Une servante pour faire l'ouvrage général dans une petite famille. S'adresser chez M. J. A. Mallette, 30 rue Lutherie encourageante de la rue Dalton et Adam Avenue. 16 j.

ON DEMANDE—50 ouvriers doubles et simples pour travailler sur des métiers à tisser simple et 44-50 pour atteindre double; 2 heures d'apprentissage. S'adresser à l'ouvrage à Bailey & H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson.

ON DEMANDE—Une cuisinière et une fille pour ouvrage général. S'adresser au No 114 rue Cabot.

ON DEMANDE—Une servante pour maison Française. S'adresser immédiatement et au No 304 rue Moody. 2(1)

A LOUER—Un logement au no 35 Allen Ave. Prix $10 par mois. S'adresser à M. L. Dumais, Epicerie à la rue Adam et de la Lakeview Ave Tel. 644-2.

A LOUER—Le magasin situé au coin des rues Fletcher et Lakeview Ave. Le local est bien bien propre, peinture a neuf. Le magasin est situé dans un quartier riche et choisi. Ce serait aussi une excellente place pour un Epicier. S'adresser à Edouard Lavoie, 17 rue Chagnon, ou s'adresser au magasin de marbre, coin des rues Fletcher et Lakeview.

A LOUER—Un bon logement de 6 chambres et bain, situé au No 1 rue Lakeview Ave. S'adresser à M. W. Caron, épicerie coin de la rue Adam et Lakeview Avenue. 1 j. 6.

A LOUER—Les magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser à M. W. Caron, épicerie coin de la rue Adam et Lakeview Avenue. 1 j. 6.

A LOUER—Deux logis de toutes grandeurs, tous les rues des manufactures, et aussi trois magasins. S'adresser au 91 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau logis de trois à rendre dans Kenwood, Dracut, près de la ligne de chars, avenue, cabinet de bains, cave, etc.

FEMME A VENDRE—Quatre mules et demi gé et bête à cornes, un chariot neuf, harnais, voiture, pompe, fourneau, tables, chaises, poêle, vaisselle, outils, pelle, pioche, scie, voie et outils, la balance est à vendre. Bien situé et charmant quartier. S'adresser à J. A. & H. W. J. Hosie, coin du Cimetière.

A VENDRE—Une maison de pension dans un bon endroit, bien située, bonne clientèle, pas de pensionnaires, tous de une pensionnaires, s'adresser au No 27 Hurd St. 2(1)

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, rue Chandler et Fronde, bains, prix de l'aile et de l'autre côté, pour cause de départ. S'adresser à 1 rue Chandler. 2(1)

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
18 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment de tout nou veaux de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualité Supérieure et Bon Marche.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bières Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whitbread, Ales de Kenwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout et t supérieur.
Service de familles une spécialité.
Téléphone 106-3

COLLINS & BERGERON
308 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Hartard, Jones et Perrier, Lager Hartard.
Tout ordre sera délivré gratis à domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 12-3.

V. A. MARET & CIE.,
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et tailler les habits. Une visite est sollicitée.

Joseph Labatte
TAILLEUR,
72 RUE CABOT.
Confection d'habits aux modes les plus récentes, coupe élégante et ajustement parfait. Etoffes aux patrons nouveaux, dessins variés.

Une Idylle en Russie

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 10.

—Comment cela ?

—Vous comprenez que, d'après nos principes, quand maman me défendait quelque chose sans m'expliquer pourquoi, naturellement je faisais ce qu'elle m'avait défendu; de là des orages.

—Et votre gouvernante, que disait-elle alors? fit Platon.

—Elle me disait qu'il fallait obéir à maman, que les enfants doivent la soumission absolue à leurs parents et à leurs instituteurs; et quand je lui répétais, elle me mettait en pénitence. Alors je me suis dit qu'il y a évidemment principes et principes; il y en a qui sont bons pour les gouvernants et d'autres qui sont meilleurs pour les gouvernés, et j'ai pensé que lorsque je serait à mon tour d'être dans les gouvernants, ce serait beaucoup plus agréable.

—Parfait! conclut Platon.

Ainsi depuis ce temps-là je n'aime pas les théories; sur le papier, très-bien, mais quand on a une situation, il n'y a pas de principes à suivre que ceux de la raison et de la prudence.

—Bravo! dit Platon; voilà un raisonnement pratique. Je vous en félicite, il n'y a pas de principes à suivre que ceux de la raison et de la prudence.

—Précisément répondit Sophie sans rire; je crois qu'un système bien ordonné, approprié à son caractère et à ses facultés....

—Mon mari avait horreur des systèmes, répondit madame Zaptine en portant son mouchoir à ses yeux. C'est lui qui a commencé l'éducation de cette malheureuse enfant... Que n'a-t-il vécu pour achever son oeuvre ?

La princesse vit que cette oreille-là était inabordable.

Dosia n'avait pas l'air content. Sophie se déclara à employer les grands moyens.

—Je pars demain, dit-elle, en prétextant que la nuit porte conseil; vous méditerez sans doute dans cette nuit la proposition que je vais vous faire, et demain-moi réponse demain matin. Vous trouverez ma coiffeuse dans votre chambre, elle vous arrangera vos cheveux pour la voyage. Mme E. RIOPELLE.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

GRATIS

Prunelles en verres accouchez dans boîte plastique, et tous accessoires pour graduer une lunette. Ecrivez-nous votre adresse et nous vous enverrons gratis et franco sur la malle votre différence; prendre note de notre ville vous obtiendrez prendre note de notre adresse et vous recevrez gratis et franco par

NOUVELLES DE LAWRENCE

Pas de tram-arrosoir. — Le tonnerre tombe. — Dommages à un char électrique. — Nouvelle église canadienne. — Un malade se suicide

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 17 — A l'assemblée des conseillers qui a eu lieu hier soir, on a renvoyé aux calendes grecques la motion qui voulait faire voter la somme de $2,000 pour le fonctionnement d'un tram-arrosoir pour le reste de la saison. La motion a été renvoyée au 5 décembre prochain, alors que l'on aura plutôt besoin de voter des subsides pour l'enlèvement de la neige.

— L'orage d'hier a été surtout funeste aux bâtisses d'école. Le tonnerre a frappé l'école A. R. Bruce sur la rue Ames, et a causé presqu'une panique chez les enfants. Les dommages sont insignifiants. A l'école Essex, un coin du toit a été endommagé par un éclair et maîtresses et élèves ont eu une peur bleue.

— La circulation sur la ligne électrique a été quelque peu retardée hier, après que le char No 2569 fut frappé par un éclair à l'angle des rues Hampshire et Lowell. Le char était en charge du garde-moteur Lahe qui a failli se faire frapper.

— Les plans sont prêts pour la nouvelle église canadienne qui sera érigée à l'angle des rues Franklin et Haverhill. La nouvelle bâtisse sera en brique, avec bordure en pierre et sera du style romain. Elle pourra contenir environ 2200 personnes.

— Mme Jennie P. Davis, s'est suicidée hier soir à 11h.30 à sa résidence 62 rue South. Mme Davis était malade depuis près de deux ans et dernièrement elle souffrait beaucoup, et on attribue à ces souffrances l'acte de démence qu'elle a commis hier soir. Armée d'un rasoir elle s'est fait une large entaille à la gorge et expirait quelques instants plus tard. Elle laisse un époux, deux fils et deux filles.

DUSSAULT-DUPONT

Un fait mariage célèbre à Québec, province de Québec

(Service spécial de L'Etoile)

Québec, 17 — Le mariage a été célébré dans la chapelle de l'archevêché, ce matin, à 8 heures, entre Mlle Dupont, fille de feu P. E. Dupont, de la compagnie de publication Dupont, Limitée, et M. D. F. Dussault, fils de feu P. X. Dussault, de grand manufacturier de cigares. Le célébrant a été Mgr Nelis Dupont, frère de M. C. T. Dupont, oncle de la mariée.

Le marié était accompagné d'un superbe cortège de garçons d'honneur et de demoiselles d'honneur. Le déjeuner a été servi à l'archevêché. Les nouveaux mariés sont partis pour un voyage de noces dans l'ouest canadien. Le déjeuner a été donné à leur retour.

M. E.—Il n'y a pas eu de meilleures enchères à une jolies fosses et en particulier à la fosse qui compte beaucoup d'argent à Lowell.

Ne vous laissez pas plus longtemps envoyer par le mal de dents. Courez de suite chercher une petite bouteille de **GOUTTES IMPERIALES** qui ne coûte que 10 cents à la pharmacie **Rochette et Delisle, rue Merrimack.** Que ce fusils d'anglaises et ce douleur sont converties en sommeil paisible à l'aide des **Gouttes Impériales.**

CUBA !

LES ETATS-UNIS DOIVENT AGIR AVEC CELERITE

L'amitié de Roosevelt pour la nouvelle république

(Service spécial de L'Etoile)

La Havane, 17 — A moins que les Etats-Unis n'agissent avec célérité, on voit de la fin de la république avec Cuba. Il est probable que le gouvernement cubain n'entrera à cet effet aucun arrangement. Cette décision a déjà fait naître chez le gouvernement cubain pour obtenir un traité de réciprocité qui lui donne très libérales. Quoique le gouvernement cubain mettre fin avec les Etats-Unis, la situation économique de l'île est telle qu'elle ne peut que s'empirer rapidement.

Il doit y avoir un marché pour nos produits avec profit les produits cubains, et si les Etats-Unis n'offrent pas sous peu le nouveau traité, le gouvernement cubain sera forcé de se tourner vers l'Angleterre pour obtenir des conditions. Le ministre des Etats-Unis a été mandé des offices de l'Angleterre de Washington et des négociations entre Cuba et cette puissance commencé. Cela, on sait. Il n'y a rien d'officiel en dehors de M. Tiget qui puisse être

Réciprocité cubaine

LE BILL ADOPTE CE MATIN PAR LE COMITE REPUBLICAIN DU SENAT

(Service spécial de "L'Etoile")

Washington, 17 — Le bill de la réciprocité cubaine a été adopté aujourd'hui par la majorité du comité républicain du sénat.

Les droits préférentiels se rapportant aux articles de commerce et d'industrie prévaudront jusqu'à cinq ans à partir du 24 juillet 1897.

Advenant un conflit entre la nouvelle république et les Etats-Unis, une proclamation officielle devra être lancée de la part des deux républiques, de façon à ne pas compromettre les intérêts des grandes industries de Cuba et des Etats-Unis.

Washington, 17 — Plus tard. — Les membres républicains du sénat formés en comité sur la question cubaine, se sont réunis ce matin et ont consenti au bill Spooner, accordant une préférence de 20 pour cent aux produits cubains pendant cinq ans. Le projet de loi sera soumis au caucus républicain qui se réunira demain soir.

UN DEADLOCK

LA SITUATION MINIERE SE COMPLIQUE DE PLUS EN PLUS

Les chefs ouvriers se déclarent satisfaits du résultat obtenu

(Service spécial de L'Etoile)

Wilkesbarre, Pa., 17.—La situation dans la grève de l'anthracite n'est rien moins que compliquée. Après avoir déclaré hier soir qu'il se considérait satisfait de faire accepter aux mineurs et les présidents des compagnies de chemin de fer réunis ce jour, mais aujourd'hui quand il a fait sortir les contremaîtres des chantiers, ces derniers présidents ont refusé de signer.

Les chefs ouvriers se déclarent satisfaits du résultat obtenu jusqu'ici et ils ne désertent pas de l'étoile.

LE MAJOR SHALER

Il est victime d'un accident dans les grands travaux qu'il a entrepris

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 17 — Le major Ira A. Shaler, l'ingénieur qui construit le tunnel du Rapid Transit de la Park avenue, a été blessé fatalement ce matin sous une avalanche de deux tonnes de pierres qui lui a tombé dessus.

William Barclay Parsons, ingénieur en chef, a échappé miraculeusement à la catastrophe.

Grand nombre de personnes ont été blessées avant lui de cette entreprise gigantesque.

ETUDIANTS POLICIERS

Vingt étudiants d'université veillent sur les propriétés minières

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, Pa., 17 — Vingt étudiants de l'université de la Pensylvanie ont été envoyés dans les régions minières de l'anthracite pour y servir comme officiers spéciaux.

Ces étudiants avaient l'intention de travailler aux places d'eau pendant l'été, mais l'offre alléchante de $2.50 par jour, y compris leur pension, les a décidés à changer d'idée, et ils sont maintenant rendus de tous les droits accordés à un policier de longue date.

N'A PAS MANQUE DE PAS

Un pauvre voyageur de commerce ramassé sur le bord du chemin, entre Lowell et Dracut

Une pauvre voyageur de commerce a été ramassé sur le bord du chemin, entre Lowell et Dracut, hier matin, par un cocher de fiacre. Il a été transporté au poste de police de la rue Merrimack.

R-I-P-A-N-S

Il n'a pas même accompli un quart de tour que vous avez besoin de R-I-P-A-N-S. Un seul suffit pour vous donner du soulagement. Deux donnent une guérison rapide. Douze pour une famille pendant une année. Cinq sous chez le pharmacien.

UN NOUVEAU CAS

Alfred Germain est trouvé souffrant de la picote

Encore hier après-midi, le conseil d'hygiène a vu son attention attirée sur un nouveau cas de picote. La victime est un nommé Alfred Germain, âgé de 18 ans, qui demeure No 2 de l'édifice portant le No 183 rue Chester. Germain était malade depuis trois jours, paraît-il. Un ami s'en inquiéta et fit avertir M. le Dr Benoît. Ce dernier téléphona au conseil d'hygiène qui envoya le Dr McArinine. Celui-ci constata que Germain souffrait de picote. Il fit de suite mander l'ambulance des picotés qui transporta le malade à l'hôpital des pestiférés. Germain est l'aîné d'une famille de 14 enfants. Tous les autres membres ont été désinfectés. Le médecin a remarqué que tous les enfants excepté Alfred avaient été vaccinés.

Les autres pensionnaires de l'hôpital isolé sont en pleine convalescence.

LE DEFUNT MAIRE

On mettra son portrait à l'huile à l'hôtel de ville

A l'assemblée du conseil de ville qui aura lieu ce soir, le conseiller Pickering, du quartier 9, proposera l'appropriation d'un crédit pour faire faire une peinture à l'huile de l'honorable Charles Augustus Ropes Dimon, le maire défunt. Cette peinture sera placée à l'hôtel de ville.

LE JOUR DES ENFANTS

C'est aujourd'hui le grand jour des enfants, celui des exhibitions du cirque Adam Forepaugh and Sells Brothers, au terrain des courses de la rue Dunham.

La procession de cet avant-midi a attiré son cortège habituel de curieux venus de toutes parts pour admirer et applaudir les mille et une curiosités qui accompagnent toujours ces cortèges.

Enfants, grands et petits, ont ouvert les yeux grands ils ont vu les toute de forces exercés par un hercule et un gentilhomme et par les "Habitants" montés sur un voyage de foin qu'ils "roulaient".

On a aussi admiré les nombreux poulets, tous de jolis petit chevaux qui contrastaient fort à côté des énormes éléphants et des grands chameaux! C'est un ailleurs tranquillement, obéissant au moindre signe de leur conducteur.

L'orgue à vapeur, avec ses cris stridents et ses accords qui parfois étaient plutôt de la cacophonie, n'a manqué de figurer dans la procession au grand déplaisir de certain conducteurs de chevaux qui avaient peine à retenir eurs chevaux effrayés par ce bruit infernal.

Le grand cirque Adam Forepaugh and Sells Brothers donnera deux représentations, l'une cet après-midi et l'autre ce soir.

NOTES OUVRIERES

Il y a eu une assemblée du comité de l'union des ramoneurs hier soir dans les nouvelles salles de l'union au Bay State Hall. L'assemblée était convoquée dans le but de préparer un Smoke Talk. Les préparatifs ont été faits et le Smoke Talk aura lieu jeudi de la semaine prochaine. Plusieurs orateurs ont été engagés pour la circonstance.

Il y a eu une assemblée de l'union des mouleurs hier soir et l'on y a discuté des affaires de routine. Un membre de l'union a dit que tous les employés qui se sont mis en grève il y a quelques semaines avaient repris l'ouvrage, excepté ceux qui travaillent à la fonderie des frères Doherty. Les hommes doivent aussi retourner à l'ouvrage bientôt dans ce dernier endroit.

LE DEFUNT MAIRE

On mettra son portrait à l'huile à l'hôtel de ville

A l'assemblée du conseil de ville qui aura lieu ce soir, le conseiller Pickering, du quartier 9, proposera l'appropriation d'un crédit pour faire faire une peinture à l'huile de l'honorable Charles Augustus Ropes Dimon, le maire défunt. Cette peinture sera placée à l'hôtel de ville.

LE JOUR DES ENFANTS

C'est aujourd'hui le grand jour des enfants, celui des exhibitions du cirque Adam Forepaugh and Sells Brothers, au terrain des courses de la rue Dunham.

La procession de cet avant-midi a attiré son cortège habituel de curieux venus de toutes parts pour admirer et applaudir les mille et une curiosités qui accompagnent toujours ces cortèges.

Enfants, grands et petits, ont ouvert les yeux grands ils ont vu les toute de forces exercés par un hercule et un gentilhomme et par les "Habitants" montés sur un voyage de foin qu'ils "roulaient".

On a aussi admiré les nombreux poulets, tous de jolis petit chevaux qui contrastaient fort à côté des énormes éléphants et des grands chameaux! C'est un ailleurs tranquillement, obéissant au moindre signe de leur conducteur.

L'orgue à vapeur, avec ses cris stridents et ses accords qui parfois étaient plutôt de la cacophonie, n'a manqué de figurer dans la procession au grand déplaisir de certain conducteurs de chevaux qui avaient peine à retenir eurs chevaux effrayés par ce bruit infernal.

Le grand cirque Adam Forepaugh and Sells Brothers donnera deux représentations, l'une cet après-midi et l'autre ce soir.

NOTES OUVRIERES

Il y a eu une assemblée du comité de l'union des ramoneurs hier soir dans les nouvelles salles de l'union au Bay State Hall. L'assemblée était convoquée dans le but de préparer un Smoke Talk. Les préparatifs ont été faits et le Smoke Talk aura lieu jeudi de la semaine prochaine. Plusieurs orateurs ont été engagés pour la circonstance.

Il y a eu une assemblée de l'union des mouleurs hier soir et l'on y a discuté des affaires de routine. Un membre de l'union a dit que tous les employés qui se sont mis en grève il y a quelques semaines avaient repris l'ouvrage, excepté ceux qui travaillent à la fonderie des frères Doherty. Les hommes doivent aussi retourner à l'ouvrage bientôt dans ce dernier endroit.

LES MERES ET LES TUTEURS

QUI ONT DES GARCONS A HABILLER POUR

Première Communion et Confirmation

Epargneront de l'argent en achetant chez nous les habits dont auront besoin leurs garçons cette année.

Ayant acheté une **grande quantité d'Habits en Clay** noir et en Chevlotte noire d'un manufacturier qui avait besoin d'argent, nous sommes en position de vous épargner au moins de 50c à $1.00 sur un

Habit de Première Communion.

Jolies Chaussures en cuir luisant pour garçons aussi Oxfords en cuir Vici à des prix de Première Communion.

98c, $1.23 et $1.48 la paire.

Chapeaux de Première Communion pour Garçons, Chemises blanches, Collets larges, Cravates en soie blanche, Gants blancs et autres articles nécessaires que nous avons achetés pour la

Plus Grand Jour de la vie d'un Garçon

Nous sommes les quartiers généraux depuis cinq ans pour Habits de Premiere Communion, et nous avons l'intention d'eclipser cette année toutes nos offres précédentes.

Parthenais Frères,

522 a 536 RUE MERRIMACK, Coin — Près de la rue Suffolk.

UNE PEUR BLEUE

MME RYAN OBLIGEE DE FUIR LES COUVERCLES DE SON POELE

Un éclair frappe sa maison et sème des dégâts

Un éclair a frappé hier après-midi, pendant l'orage, la maison de D. G. Ryan, 97 rue Humphrey et a tout bouleversé dans la maison.

L'éclair a pris la direction de la cave en suivant le tuyau de la cheminée des dégâts sur son passage. Mme Ryan était dans la cuisine et elle a dû chercher un abri pour ne pas se faire frapper par les couvercles du poêle que volaient en tous côtés. Toutes les chambres par lesquelles passe la cheminée ont reçu une bonne couche de suie et devront recevoir un nettoyage assez considérable. Heureusement, le feu ne s'est pas déclaré, et les habitants de cette maison en ont été quittes pour une peur bleue et un peu de nettoyage.

RELIQUE DE SCHOLL

La table sur laquelle le maître prenait son apéritif

Le mobilier d'aurélien Scholl vient d'être dispersé au mieux des enchères. Parmi les meubles qui le composaient, il en est un — splendide d'ailleurs — assez vulgaire — qui aura paru très probablement inapercu.

Et cependant, ce guéridon avait une histoire. C'est la table sur laquelle le maître chroniqueur prenait régulièrement son apéritif à l'ancien Tortoni. De petite table, qui devrait avoir vécu, aurait dû se dépeindre tant d'esprit, et du plus mordant, et du plus fin — au point que beaucoup de jeunes orateurs et des jeunes écrivains venaient là en faire provision.

Lorsque Tortoni disparut, le dernier patron du célèbre glacier, M. Perchron, ne voulut pas que la table partit pour l'hôtel des ventes; il en fit hommage à Scholl et l'envoya chez lui.

Et voici cependant que le guéridon quasi historique vient d'échouer, quand même, à l'hôtel de la rue Drouot. Les tables, comme les livres, n'échappent-elles pas à leur destin ?

Métaphore.

— Dieu! qu'elle est jolie cette petite Marcelle!

— Des yeux!

— Des dents!

— Des cheveux!

— Oui.... mais, hélas! des pieds....

— Dame!..... des pieds à dormir debout!

Entre amies.

—La vicomtesse donne un bal en faveur des victimes de la Martinique.

— Est-ce qu'on dansera, sur un volcan?

Pleine lune. L'astre des nuits se lève, entouré d'un nimbe lumineux. Guibolard salue Phoebé avec respect.

— Superbe halo! dit-il à sa femme. Non, mais regarde donc.

— Aïoë!... Aïoë!... murmure Mme Guibolard. Ah ça! il y a donc un téléphone avec la lune?

Au cours d'astronomie des jeunes filles:

—La lune est-elle habitée?

— Au moins une, monsieur le professeur.

— Et laquelle, mademoiselle?

L'élève, rougissante:

— La lune de miel.

La femme-général en chef.

— Et n'oubliez pas, soldats, que, si la guerre de Cent ans avait été conduite par des femmes, elle n'aurait pas duré plus de quinze jours!

La femme-maire.

— Et n'oubliez pas, madame, que la femme doit aide et protection à son mari, qu'elle ne lui doit plus l'obéissance.

Les Enflures, les plaies, brûlures et écorchures cèdent rapidement à l'effet de quelques applications d'Onguent Impérial. 25 cents la boite de 2 onces chez Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

POUR LE BEBE.

Ce qu'il y a de mieux n'est pas trop bon. Une époque difficile dans la vie de l'enfant, c'est celle qui précède l'apparition de la première dent, et qui suit jusqu'à ce que le petit être ait les genives parfaitement guéries, et soit habitué au nouvel ordre de choses. Une mère doit veiller à ce que son bébé ait un bon sommeil. S'il paraît en bonne santé, mais qu'il ne dorme pas bien ou paisiblement, ou s'il ne paraît pas bien reposé après son sommeil, vous pouvez en conclure que l'irritation de la dentition en est la cause. Cette irritation peut produire un désordre de tout le système, et le moins qu'on ne l'essaye, un danger peut surgir.

LE ANISA DES ENFANTS

peut être administré en toute sûreté aux enfants, dans les cas de coliques, diarrhée, dysenterie, dentition douloureuse, insomnie, toux et rhumes.

En Vente chez tous les pharmaciens.

25 CENTS LE FLACON.

MERITE VOTRE ATTENTION

Il ne faut pas oublier que la place par excellence pour acheter vos épiceries est au marché du Nord 200 rue Aiken. Allez-y faire une visite. G. Beaudry, gérant. 100

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CET APRES-MIDI. BRISES DE L'OUEST ALLANT EN DIMINUANT.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MERCREDI 18 JUIN 1902. — NO. 75.

Une catastrophe

Cinq personnes perdent la vie dans l'accident de chemin de fer d'hier près de Middlesex

Le courrier du matin nous apporte de nouveau détails sur l'accident de chemin de fer arrivé dans le Vermont. Il est dit qu'un crage s'est abattu sur la pic de la montagne Camel's Hump Dimanche soir et a été cause qu'un train de fret sur le chemin de fer Vermont Central a été déraillé dans la petite ville de Middlesex et que cinq employés du train comprenant le conducteur, le mécanicien et le chauffeur et deux serre-freins ont été tués instantanément.

La cause directe du désastre est le torrent qui a miné la voie ferrée en descendant de la montagne Camel's Hump. Le train avait laissé la jonction de Montpelier vers minuit et se dirigeait vers le nord. Il consistait en une locomotive et douze wagons. En traversant Middlesex le train marchait à une bonne allure, et le mécanicien ignorait le fait que deux heures plus tôt les rails en avant de lui au pied de la montagne avaient un précipice béant et la locomotive s'enfonça dans un fossé et les wagons à fret s'empilèrent sur la locomotive. Le tout formait une masse informe de bois des wagons éventrés et de fer tordu.

Le mécanicien et le chauffeur furent tués dans les ruines de la locomotive et le conducteur et deux serre-freins furent enfevelis. Un des serre-freins qui n'a pas été blessé est allé chercher des secours, et après quelque délai on fit des démarches pour déblayer le chemin et réparer le voie.

Les morts sont :

George Gary, mécanicien, St-Albans.
Frank Ferguson, chauffeur, St-Albans.
Francis Clark, conducteur, Richmond.
Charles Rounds, serre-frein, St-Albans.
H. Patterson, serre-frein, Waterbury.

L'orage a causé beaucoup d'autres dommages. Le pont de chemin de fer Bolton a été détruit, et un moulin à scie et une maison voisine furent démolis dans le village de Middlesex. Tous les détails ont été emportés vers la rivière Winooski. Le moulin à scie appartenait à John Egan qui demeurait dans la maison voisine. Lui et sa famille ont pu s'échapper heureusement. Tous les animaux de M. Egan furent tués et on entre de la part de sa maison et de son moulin, le torrent descendant de la montagne emporta dans la rivière 150,000 pieds de billots.

Quand le nuage creva sur le sommet de la montagne, ses eaux se divisèrent en deux parties, une partie descendant la vallée du côté de l'est, et l'autre se déversant dans la vallée de l'ouest. Le torrent a aussi causé des dommages considérables au village de Calcot où l'on dit que plusieurs ponts de routes publiques ont été démolis. On rapporte aussi que les ponts à Waterbury ont été emportés.

A PAWTUCKET

DECLARATION DES MOTORMEN ET DES CONDUCTEURS

En reponse aux accusations de la compagnie de Traction

(Service spécial de L'Etoile)

Providence, 18.—En réponse aux accusations portées par la United Traction Company, par l'entremise du vice-président Marsden J. Perry, le bureau exécutif des motormen et conducteurs en grève a fait la déclaration suivante :

"Ce n'est pas la politique des officiers internationaux de notre organisation d'engager une polémique par la voie des journaux avec les directeurs de compagnies de chemins de fer qui peuvent avoir des difficultés avec des membres de l'une ou l'autre branche de notre association, mais dans le cas actuel, l'attaque est si violente et si peu motivée que nous croyons qu'il n'est que juste pour nos officiers internationaux qui sont avec nous non seulement de les défendre, mais de mettre sous les yeux du public quelques faits qui jetteront un peu de lumière sur la situation présente.

"Quand M. Potter annonça que les hommes recevraient pour 10 heures de travail ce qu'ils recevraient auparavant pour 11 heures, les employés se tinrent cois, et cela indiquait que toute idée de grève était absolument car tout le système Imagine notre surprise le soir du 31 mai lorsque nous vîmes à la place des horaires attendus un bulletin disant qu'il n'y aurait pas de changement dans l'horaire et que la compagnie n'exigerait pas plus de 10 heures d'ouvrage de tout homme et que la paie serait conforme à l'ancienne échelle des salaires.

"Une assemblée spéciale fut convoquée et il fut voté à l'unanimité de refuser de travailler sous les anciennes conditions c'est-à-dire, plus de 10 heures dans l'espace de 12 heures et une requête pour un meilleur taux de salaires, à savoir 22 1-2 cents par heure, au lieu de 18 1-2 cents. Le directeur Orr recommanda la modération, et son attitude doit être complimentée.

"L'Union Railroad Company, représentée en ce moment actuel dans la conférence avec tous 1000 employés par le banquier Marsden J. Perry, transmettra, le 24 juin, par un fait, à la Rhode Island Company. A la tête de cette nouvelle compagnie sont des hommes tels que P. A. B. Widener, Stephen A. Elkins et Thomas Doland. Ce sont tous des capitalistes de renom, et ils veulent consolider toutes les compagnies électriques, de gaz et autres semblables du Rhode Island, d'où le nom de la compagnie, qui veut acquérir toutes les franchises des corporations autorisées à faire des affaires par la législature de l'Etat. La nouvelle compagnie aura un capital général de $20,000,000.

La question de constitutionnalité de la loi de 10 heures pour les employés des trumways était devant la cour suprême hier, et les conseils reçurent l'ordre de présenter leurs dossiers jeudi prochain. On dit que la cour décidera que la loi n'est pas constitutionnelle. La lutte sera violente, quelle que soit la décision rendue, et les juges les plus compétents sont d'opinion qui la fin se fera longtemps attendre.

GREVE VIOLENTE

Ceux qui restent à l'ouvrage sont brutalement attaqués

(Service spécial de L'Etoile)

Québec, 18 — Encore une grève de manoeuvres! Une trentaine de journaliers qui travaillaient à la construction des maisons de Mme Bresse et M. Migner, chemin Ste Foye, et dont l'entrepreneur est M. Emile Côté, sont venus attaquer hier leurs compagnons de travail qui avaient consenti à continuer à travailler à $1.25 par jour, tandis qu'eux demandaient $1.50, ce qui leur fut refusé. Une bagarre s'ensuivit et un ouvrier à $1.25 a été assez sérieusement blessé par une brique qui lui fut lancée à la tête. Les choses en sont là. Il y aura probablement des arrestations.

Un Grand Coup

LES MINEURS D'ANTHRACITE ET DE CHARBON MOU, CONVOQUES ENSEMBLE

Trois cent mille hommes vien draient se joindre aux grevistes

Wilkesbarre, 18.—Le président Mitchell a convoqué en assemblée conjointe les mineurs de charbon mou et les mineurs de charbon anthracite. La date et le lieu de réunion sont inconnus.

M. Mitchell va probablement lancer une proclamation officielle.

Il est possible qu'après cette réunion 300,000 mineurs de charbon mou se joignent aux grévistes de l'anthracite. Cela aurait pour effet de paralyser complètement l'industrie houillère des Etats-Unis et de faire triompher les mineurs d'anthracite.

LE PILOTE JEAN NAULT

Il succombe à une longue et cruelle maladie

(Service spécial de "L'Etoile")

Deschambault, 18 — La mort vient de faire une victime parmi les pilotes licenciés du fleuve St Laurent, entre Montréal et Québec, dans la personne de M. Jean Nault, décédé samedi dernier. M. Nault était malade depuis l'automne dernier à sa résidence, à Deschambault. Atteint d'une dernière, et malgré les soins prodigués par les plus habiles médecins, sa maladie devint de plus en plus grave et il fut impossible de le sauver.

M. Nault était âgé de 45 ans et était un des nos plus habiles pilotes. Il était à l'emploi de la ligne Thomson depuis 14 ans et jamais il ne lui est arrivé aucun accident notable. Il était le frère de M. Delavoie Nault, pilote de la ligne Black Diamond et beau-frère de MM. J. B. Nestor, Barthélemi et George Arcand, pilotes, et George Chateauvert, maire de St Marc.

M. Nault a fait parti du comité de pilotage pendant quinzaine années et ses conseils ont toujours eu beaucoup de valeur dans les délibérations de ce comité.

Il y a deux ans, M. Nault était élu maire de sa paroisse, et il y a un mois son mauvais état de santé l'avait forcé à envoyer sa résignation. Il a occupé cette position de confiance avec beaucoup de succès.

OU EST LA FEMME ?

CAMILLE LEMOINE MEURT SUBITEMENT, LAISSANT $50,000

La police recherche les parents du défunt

(Service spécial de "L'Etoile")

New York, 18 — Camille Lemoine, 54 ans, employé dans une boutique de réparations, au No 65 West Houston St., a été trouvé mort hier, dans son lit, à sa résidence privée.

Lemoine était un ancien soldat français. Il vint en Amérique il y a 20 ans, et il faisait de sa boutique sa maison privée. Il était d'habitudes régulières.

On a trouvé dans les poches de son habit $175.78 en argent et dans une vieille boîte étamée des papiers représentant une fortune considérable en bien-immeubles comprenant plusieurs lots au cimetière d'Hoboken.

Les voisins de Lemoine disent qu'il valait au moins $50,000.

La police recherche les parents du défunt. Il était marié, mais on ignore où demeure sa femme.

L'Hon. A. J. Balfour

Succèderait à lord Salisbury comme premier ministre d'Angleterre

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 18 — Le Truth publie aujourd'hui une histoire de club, qui a fait sensation dans les milieux administratifs. Il est dit que les membres du cabinet ont fait leurs préparatifs au cas où l'hon. Salisbury démissionnerait.

Le Très honorable Arthur J. Balfour, leader du gouvernement dans la chambre des communes, succéderait au premier ministre actuel et resterait à la chambre. Sir Michael Hicks-Beach, chancelier de l'échiquier, le lord lieutenant d'Irlande, lord James, chancelier du duché de Lancaster, et lord George Hamilton, secrétaire d'Etat pour l'Inde, seraient invités à donner leur démission.

Le nouveau cabinet, selon la rumeur, comprendrait George Windham, secrétaire d'Irlande, et M. Chamberlain, secrétaire actuel des colonies.

O'Donnell & Gilbride Co

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE

LITS EN FER

Trois Valeurs Remarquables en Vente Aujourd'hui.

Lot 1—Lit en fer émaillé blanc, simple ou double, $2.98 chacun
Lot 2—Lit en fer émaillé blanc, à extension, $3.87 chacun.
Lot 3—Lit en fer émaillé blanc, barres en cuivre et à extension, $4.75 chacun.

LITS EN CUIVRE

L'une des meilleures valeurs offertes en vente Aujourd'hui.

Il y a juste 25 lits en cuivre pesant d'un patron spécial qui, nous nommes sûrs, se pourront s'égaler ici à moins de $25 00. En vente aujourd'hui à $19.50 chacun.

SOMMIERS

Un plein char de sommiers en fil de fer tissé, ajustables à tous les lits, une occasion exceptionnelle à $2.67 chacun.

MATELAS

Matelas avec dessus moelleux, en une ou deux parties; spécial pour cette semaine $1 89 chacun.
Matelas en coton, deux parties, faits en coutil de bonne qualité et bien remplis; le prix cette semaine $3.90 chacun.

Oreillers en Plume

Nous offrons des oreillers exceptionnellement bons, garantis sans odeur, à 98c la paire.

COMMODES

Trois bons lots a bas prix.

Lot 1—Commodes en chêne solide, avec glace de bonne grandeur à $5.98 chacune.
Lot 2—Commodes en chêne solide, avec glace ovale française, à $8.75 chacune.
Lot 3—Commodes en chêne solide, avec miroir biseauté, à $8.50 chacune.

CHIFFONNIERS

Chiffonniers en chêne solide avec 3 tiroirs de bonne grandeur et deux petits, aussi grande boîte à chapeau, $4.69 chacun.

Un autre lot de même style avec grand miroir biseauté $5.98 chacun

Meubles de Galerie et Terrasse

Plus de 50 styles de chaises, berceuses et pliants exhibés dans notre salle de vente aujourd'hui. Une vente spéciale que nous faisons est notre banc de terrasse de couleurs rouge, verte ou fini au bois naturel, à 75c

O'Donnell & Gilbride Co

CE N'EST PAS LUI

Richard Sanders, accusé de meurtre, est remis en liberté

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 18 — Richard Sanders, homme de couleur, arrêté sous l'accusation de meurtre a Montgomery, Ala., il y a onze ans, a été remis en liberté hier. Il a été traduit devant le juge Dewey sur un bref d'Habeas Corpus et déclaré qu'il n'était pas l'auteur du crime.

L'HON. JUGE SAINT PIERRE

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 18.—L'hon. juge H. C. St Pierre a été assermenté hier par le juge en chef, Sir Melbourne Tait.

Il siège aujourd'hui à Beauharnois pour la première fois.

Regagnez vos forces à l'aide de ce merveilleux reconstituant. Le Vin Impérial aux hypophosphites,35 et 50c la bouteille seulement chez Rochette et Delisle pharmaciens rue Merrimack.

A. G. Pollard & Co.

Continuation —DE— Grande Vente —DE— Mousselines Fleuries à 7c la vge

Voici des Occasions Nouvelles dans notre Sous-Sol

Mousseline blanche de fantaisie, nouvelle et très jolie, qualité fine et valeur de 20 et 25c la vge. En coupons 12½c

Imitation de toile pour robes, corsages et habits d'enfants, qualité de 10c, 3½c

Satine noir avec picots blancs, belle qualité fine et douce, valeur de 12½c 8c

Linon blanc de belle qualité fine en 2 largeurs, valant 12½c et 17c, que nous allons vendre 8c et 12 1-2c la vge

Indiennes de "Duck" pour jupes et robes, en bleu, noir et rouge, unie et par picots blancs, qualité de 12½c. 8c la vge

Indiennes, verge de largeur, belle qualité et valeur de 10c la verge 7 1-2c

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

ROBINSON II

C'est Jean Charcot, docteur en medecine et fils du celebre specialiste

POUR DECOUVRIR LE MICROBE DU CANCER

Tant mieux pour le savant, tant pis pour les oiseaux

Paris, 18 — On a prêté à M. Jean Charcot, docteur en médecine et fils du célèbre spécialiste, un projet peu normal. Il allait, disait-on, s'installer dans une île déserte de l'Océanie. Comme misanthrope ou mysogyne? Non, en qualité de médecin. Dans une île déserte et probablement tropicale, un médecin ne peut manquer d'avoir fort à faire, Mark Twain ou même M. Alphonse Allais pourraient facilement énumérer les travaux qui sollicitent un homme savant dans la solitude des savanes, par exemple, la stérilisation des noix de coco....

A dire le vrai, l'île en question n'est point complètement déserte. Y a-t-il des îles désertes? Les oiseaux, qui ont trouvé depuis longtemps le principe de l'aviation et du plus loin que l'air vont partout. Cette île de 10 kilomètres porte le journal qui a publié la grande nouvelle — "est peuplée seulement de multitudes d'oiseaux d'espèces très diverses." Nous voici donc en présence d'une mission scientifique. Ce cancer a fait depuis peu de temps, depuis à vrai dire depuis très récente, il y a dix ou douze ans, je crois. Je veux rechercher les causes qui l'ont amené. Comme les habitants sont peu nombreux, le problème est rapidement résolu. Le cancer est dû à l'alimentation, à l'introduction des conserves, ou d'autres contacts avec les éléments venus du dehors? C'est la question que j'ai à résoudre.

Ensuite nous mettrons le cap sur l'île Jean-Mayen, l'île déserte, située vers le 70e degré de latitude, dans la banquise, à l'est du Groenland. Cependant il est à remarquer que les îles désertes soient si souvent situées à la limite qui en marque le commencement. Le talon est souvent le lieu de choix en meilleure condition. Quelques-uns, ceux qui ont vu cette île, prétendent qu'elle est très riche en oiseaux de toutes espèces, une véritable bibliothèque. Enfin, c'est moi-même qui commencerai mon baleau."

C'est donc vers les régions arctiques que la "Rosemarine" porte M. Jean Charcot. Tant pis pour le nouvelliste à l'imagination tropicale, et tant mieux pour les oiseaux de l'île déserte de 70 kilomètres.

LES ROIS ENFANTS

Une anecdote au sujet d'Alphonse XIII

Au sujet du roi Alphonse XIII, les "Débats" racontent une jolie et touchante anecdote. La reille de l'avènement, un personnage important de la cour attendait que la reine régente le reçut. De l'antichambre où il était, il aperçut, par une porte entrebâillée, le petit roi qui jouait avec des camarades de son âge. On entendait un bruit de galop, et des éclats de joie puérile... Une corrida, une corrida pour rire.....

Un des enfants, entré jusqu'à mi-corps dans un taureau de carton, représentait la victime, et tentait, par une course furieuse, de se débarrasser des banderilles qui le cherchaient. Le jeune roi, armé d'une "spada", attendait, pour porter au taureau le coup mortel, qu'un de ses camarades, faisant fonction d'alcade, donnât le signal de la "muerte". Lorsque le jeune souverain passa près de la porte, il aperçut le chambellan qui contemplait, également ravi, le spectacle. Le roi, se retournant, lui dit: "Vous ne direz rien à maman?" Et il n'y a pas de prince héritier d'une monarchie constitutionnelle qui ne se rappelle avec émotion cette scène familière.

UN CHAPEAU NEUF POUR 10 cts.

La pharmacie Rochette & Delisle de cette ville semaine un actif détail d'une préparation spéciale pour nettoyer et blanchir les chapeaux de paille. La transformation, se fait en un clin d'œil, et tout le procédé ne coûte que 10 cts. Avis aux intéressés. Lowell Pharmacy rue Merrimack.

CAIUS

L'intelligence d'un chien d'arrêt

C'est le nom d'un chien d'arrêt. Il vécut de 1812 à 1852. C'était certainement dit M. A. Couteaux, dans la chronique chasseresse du Temps, le plus beau, le plus fin de race et le plus merveilleux chien d'arrêt que perdirent jamais ni la vie ni la vie.

"Je ne citerai de lui qu'un seul fait.

"Un soir qu'après les semailles d'automne les perdrix et notamment les perdrix rouges, lorsqu'elles ont, comme on dit chez nous, "mangé du blé chaulé", pâtent indéfiniment devant le chasseur et deviennent ainsi inabordables.

"Caius avait aperçu bien vite la manœuvre à faire et, de lui-même, il l'avait appliquée. Je ne vois pas, d'ailleurs, comment il eût été possible au chasseur de la lui indiquer.

"Voici comment il procédait:

"Dès qu'il jugeait, après avoir "mis son monde" dans ces lieux à eux à peupe très récente, il y a dix ou douze ans, je crois. Je veux rechercher les causes qui l'ont amené. Comme les habitants sont peu nombreux, le problème est rapidement résolu. Le cancer est dû à l'alimentation, à l'introduction des conserves, ou d'autres contacts avec les éléments venus du dehors? C'est la question que j'ai à résoudre.

Ensuite nous mettrons le cap sur l'île Jean-Mayen, l'île déserte, située vers le 70e degré de latitude, dans la banquise, à l'est du Groenland. Cependant il est à remarquer que les îles désertes soient si souvent situées à la limite qui en marque le commencement. Le talon est souvent le lieu de choix en meilleure condition. Quelques-uns, ceux qui ont vu cette île, prétendent qu'elle est très riche en oiseaux de toutes espèces, une véritable bibliothèque. Enfin, c'est moi-même qui commencerai mon baleau."

C'est donc vers les régions arctiques que la "Rosemarine" porte M. Jean Charcot. Tant pis pour le nouvelliste à l'imagination tropicale, et tant mieux pour les oiseaux de l'île déserte de 70 kilomètres.

LES ROIS ENFANTS

Une anecdote au sujet d'Alphonse XIII

Au sujet du roi Alphonse XIII, les "Débats" racontent une jolie et touchante anecdote. La reille de l'avènement, un personnage important de la cour attendait que la reine régente le reçut. De l'antichambre où il était, il aperçut, par une porte entrebâillée, le petit roi qui jouait avec des camarades de son âge. On entendait un bruit de galop, et des éclats de joie puérile... Une corrida, une corrida pour rire.....

Un des enfants, entré jusqu'à mi-corps dans un taureau de carton, représentait la victime, et tentait, par une course furieuse, de se débarrasser des banderilles qui le cherchaient. Le jeune roi, armé d'une "spada", attendait, pour porter au taureau le coup mortel, qu'un de ses camarades, faisant fonction d'alcade, donnât le signal de la "muerte". Lorsque le jeune souverain passa près de la porte, il aperçut le chambellan qui contemplait, également ravi, le spectacle. Le roi, se retournant, lui dit: "Vous ne direz rien à maman?" Et il n'y a pas de prince héritier d'une monarchie constitutionnelle qui ne se rappelle avec émotion cette scène familière.

LA BON MARCHE

TRUE WORTH — TRUE MERIT

DRY GOODS CO.

Notre Vente de Juin

DE

Sous-vetements en Mousseline

Commence Jeudi Matin

ELLE rivalise avec la neige pour son éclat. Ce splendide étalage de belle lingerie on appelle à votre admiration. Des milliers de femmes chanteront ses louanges.

NOUS SOMMES PRETS

Pour cette vente comme nous nous preparons toujours pour de semblables evenements. Leur beaute eclatante en appellera a tous. Les femmes admirent toujours le beau. Cette collection sera leur ideal. Leur attrait ne sera pas seulement la beaute mais ce sera surtout

LES BAS PRIX. Ils auront une influence forcée qui augmenteront d'emblée l'intérêt. L'attrait et les bas prix feront de cette occasion

LA REINE DES EVENEMENTS à qui chaque femme de Lowell devrait rendre hommage.

Un Court Sommaire:

ROBES

A 29c En coton, bonne grandeur, col haut et V, ajourées et avec yoke plus.

A 39c En coton, col haut et V, yoke en insertion Hamburg et plis.

A 49c En bon coton, col carré, haut et Empire, yoke plissé et en dentelle, insertion Hamburg et plis mignons, col bas et manches courtes.

A 59c En mousseline, col Empire, yoke garni avec insertion Hamburg et bordure Hamburg; rivers garnis avec plis et bordure ajourée et plissée.

A 69c En bonne mousseline, col carré, joli yoke plissé, avec insertion Hamburg, col bordé avec volant et dentelle.

A 75c En bon cotton, yoke ajouré et insertion Hamburg, col, devant et manche finis avec bordure Hamburg.

A 98c A ce prix, les styles sont légion, le plus nouveau étant la "Rolo Chemise". Il unes styles au col carré, V, et Empire, avec garniture en dentelle, Hamburg et ruban.

D'autres styles jusqu'à $5.00.

JUPES

A 49c Bon coton épais avec volant ajouré de 12 pcs.

A 98c Bonne mousseline avec volant de 15 pcs. 10 rangées de plis, 2 rangées d'insertion en dentelle et bordure en dentelle de 2 pcs.

A $1.25 En mousseline, volant de 25 pcs, garni avec 2 rangs d'insertion en large dentelle, 11 rangs de beaux plis et bordure en large dentelle.

A $1.49 En bon coton, volant de 17 rangs de beaux plis.

D'autres styles de Jupes à $7.98.

Cache-Corsets

A 6c En coton, effets nai, pinèces coutures.

A 12½c En bon coton, col garni en dentelle.

A 25c En batiste, style français, devant garni avec 4 rangs d'insertion en dentelle, cou et bras bordés avec plis. Une douzaine d'autres styles en cou carrés, hauts et V.

A 39c En batiste, style français, devant garnis avec 3 rangs d'insertion en dentel e, cou et bras garnis avec insertion en dentelle quatrième étroite, et ruban entrelacé autour du buste.

A 49c En bonne batiste, cou garni en dentelle de 4 pcs, la dentelle en trelacée de ruban étroit, tour de bras bordés en dentelle de 2 pcs.

D'autres styles jusqn'à $2.98.

CALECONS

A 19c En bonne mousseline, avec volant ajouré, style parapluie.

A 25c En bon coton, large plis, garnis avec 3 rangs de plis ajourés, style parapluie.

A 39c En coton, large plis ajourés, avec bordure en dentelle, le haut avec plusieurs rangs de plis.

A 49c En mousseline, avec bordure de 5 pcs, garnis avec plis ajourés. Le haut avec plis de belle Hamburg. Un autre style avec garniture de dentelle. Style parapluie. Six autres styles avec garniture en dentelle et Hamburg.

D'autres styles jusqu'à $4.98.

CHEMISES

A 49c En coton, pleine grandeur, yoke garni en broderie, cou et bras finis avec plissage en mousseline

A 75c En nainsook, garniture en dentelle, cou et bras garnis en dentelle étroite.

A 98c En nainsook, style Empire, yoke garni de dentelle en insertion, cou et bras bordés en jolie dentelle; buste avec bande d'insertion Hamburg et ruban taffetas.

D'autres styles jusqu'à $2,98.

Caleçons pour Enfants

A 10c En bon coton, large, bord et 3 rangs de plis. Grandeurs de 1 à 7. **D'autres styles jusqu'à 50c.**

Pour guerir un rhume dans une Journee

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo-Quinine. Tous les pharmaciens les recommandent. Elles font disparaître un rhume en une journée. Le plus rapide remède connu. 25c.

LA PAIX DU LOGIS

et le sommeil paisible vous sont assurés si vous savez vous prémunir contre les attaques nocturnes de ce vilain insecte la punaise à l'aide de cette arme foudroyante L'EXTERMINATEUR ELECTRIQUE ou (Mort aux Punaises).

Son effet est prompt comme l'éclair.

Son application s'opère facilement au moyen d'une longue canule métallique qui en permet l'introduction dans toutes les fissures étroites des lits, cloisons, meubles et parfois on séjourne l'insecte.

La MORT AUX PUNAISES se vend 25 cents la canisire chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

L'HERITAGE D'UN COQ

Une riche Portugaise, Mme Ferreira Silva, vient de mourir et de léguer toute sa fortune à un coq qu'elle avait dans sa basse-cour.

Par cette adoption de la théorie de la métempsycose, elle croyait, comme dans le conte de Lucien, que l'âme de son mari était retirée dans le corps du coq.

Aussi avait-elle fait construire un gallinacé une cage spéciale et avait-elle prodigué des soins particuliers à son "seigneur et maître".

Elle poussait la foi en la métempsycose jusqu'à être jalouse des poules de la basse-cour et parfois elle faisait mettre à mort une de ses "rivales".

Inutile de dire que les parents de la défunte vont attaquer ce bizarre testament.

Varietes

Bien.

Une bonne raison.

— Vous devriez au moins, monsieur le juge, accorder un délai à mon client pour trouver de l'honorabilité de ces clients.

— Alors, monsieur le juge, autant fermer l'étude.

L'inconvénient des coffres-forts.

— Pas de chance, mon vieux. Depuis qu'on a un indroitre ce coffre fort chez toi, on ne refuse tout dans le quartier.

Trop de médecins.

— Cinquante-trois médecins à la chambre!

— Ils sont trop pour soigner qu'ils savent la situation financière si guérissent malade.

Avant et après les élections.

— Tout est gelé, monsieur le député. La récolte est perdue! Vous nous aviez promis, si nous vous donnions votre voix et si vous étiez nommé, qu'on nous viendrait en aide.

— Sans doute. Mais, après les élections, on accorde les secours plus difficilement!

Au café.

— Comment, toi, un épicier, tu te bats en duel! Et contre ferais-tu, ce jour-là, avec la boutique?

— Je metterai: Fermé pour cause de réparation... par les armes.

ON DEMANDE UN ASSOCIE

Un homme qui peut voyager, et qui pourra consacrer un petit montant d'argent pour en retirer de grands bénéfices. Emploi immédiat. Pour informations, s'adresser à J. H. Bergeron, 15 1/2 rue Cabot.

SURDITE

et toutes les maux bourdonnements dans la tete sont instantanément guéris, grace à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades de toutes parts de nombreux certificats, qui nos lecteurs et notre recommandons. Ecrivez-nous pour plus amples renseignements. Notre traitement ne coûte rien. Ecrivez aujourd'hui même. CLINIQUE AURALE, Wind Lyne St., St-n York.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes. 286 rue Thorndike.

LISEZ L'ETOILE

W. L. L'Espérance

Vient de faire l'acquisition de la pharmacie à l'angle de la rue Aiken et Cheever et invite le public canadien à lui faire visite. On trouvera toujours ici un assortiment de drogues pures, médecine, arte de de fantaisie et de toilette aux plus bas prix.

Satisfaction Garantie.

M. L'ESPERANCE, Pharmacien diplomé a une experience de plus dans le commerce et remplira avec le plus grand soin toutes les prescriptions qu'on lui confiera.

Rappelez-vous de la place

W. L. L'Espérance,

ANGLE DES RUES

Aiken et Cheever,

Petit Canada

UN JOUR

Qui n'eut parmi ces jours, déjà bien loin peut-être,
Un jour plus beau qu'eux tous, qui ne doit pas renaître,
Mais qui survit dans l'âme et dont le souvenir,
Délice du passé, charme aussi l'avenir:
Jour d'innocente joie et pur de tout nuage,
Dont une amitié douce a marqué le passage;
Où quelque aveu naïf et longtemps suspendu
D'une bouche adorée enfin fut entendu;
Où d'un premier transport, qu'il n'avait point fallu croire,
Tout le cœur tressaillit et devina la gloire?
Ah! quand d'un bras de fer le sort pèse sur nous,
Que de ce jour aimé le souvenir est doux!
Qu'il est doux d'éveiller au fond de sa pensée
Bon image assoupie et jamais effacée;
Avec un soin jaloux d'en rassembler les traits,
Lentement, à loisir, non sans quelques regrets
Comme après un sommeil dont l'erreur se prolonge,
On aime à suivre encore les prestiges d'un songe!

AUGUSTE BRIZEUX.

GASTRONOMIE

Anguille au soleil. — Lorsque l'anguille est dépouillée et coupée en rondes, faites-la cuire dans une marinade de cuite; retirez, laissez égoutter la marinade et versez-la sur les tronçons que vous passez ensuite à l'œuf battu, puis dans de la mie de pain; faites griller, égouttez et servez avec sauce piquante.

BON A SAVOIR

Pour fixer les manches de couteaux. — Enlevez le couteau du manche, remplissez les deux tiers du creux de ce dernier avec la résine mêlée à de la brique pulvérisée, chauffez l'extrémité du couteau et faites-le rentrer dans le creux du manche en le pressant fortement et solidement. Lorsque le ciment aura refroidi, la lame sera solidement fixée au manche.

RELIGION ET CANADIENS-FRANCAIS

Une question reste éternellement vivace parmi nos compatriotes franco-américains; c'est la nécessité de leur donner des prêtres de leur nationalité. Mgr de Goesbriand, d'heureuse mémoire, disait dès 1869: "Si on ne vole au secours de ces émigrés, même à l'insu de la Croix, ils vont perdre la foi et déshonorer notre nation. Les émigrés ne trouvent pas de bancs à louer, on se fatigue de rester debout à la porte de l'église, ils finissent par n'plus jamais assister aux offices. Les Canadiens ont besoin de missionnaires de leur nation, ils ont besoin d'églises distinctes."

La vérité de ces paroles prononcées par l'évêque de Burlington a été amplement confirmée par l'expérience. Il suffit de jeter un regard sur tous les groupes franco-américains de la Nouvelle-Angleterre, il suffit d'y compte les paroisses de desserte exclusivement française, pour constater que cette vérité a fait son chemin et finit par triompher des préjugés de races qui ont fait et qui font tant de tort à l'Eglise aux Etats-Unis. La où il y avait une église franco-américaine il y a une douzaine d'années on en compte quatre et même six. C'est ce qui a eu lieu pour Woonsocket et Fall River.

Le principe du clergé national est reconnu. Dans certains cas il a été proclamé par les évêques eux-mêmes. Nous n'en citerons qu'un, celui de Mgr Williams, le distingué prélat qui veille aujourd'hui aux destinées du diocèse de Boston. Le 4 décembre 1887, Mgr Williams présidait à l'inauguration de l'église franco-américaine de St Jean-Baptiste, à Lynn, Mass. Après avoir félicité les compatriotes des sacrifices qu'ils venaient de faire, il ajouta:

"Quoique tous les catholiques aient la même foi la même religion, les mêmes aspirations, la langue est une cause rationnable de séparation pour le culte public. Maintenant, vous êtes chez vous, servez Dieu à votre façon de bons chrétiens comme dans les divers pays d'où vous venez, en conservant les belles traditions de vos pères."

J. L. K. LAFLAMME
Woonsocket, R. I., 8 juin 1902.

Ne jugez pas de la qualité des Pelotes Impériales pour le mal de tête par la modicité du prix qui n'est que de 10 cents pour 3 doses. Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

HANSEN, L'ASSASSIN

Pour me servir du vieux cliché consacré: "Hansen a payé sa dette à la société..."

Mais quelle tête figure elle fait encore aujourd'hui, cette société si prodigue de ses sentiments pieux et si collante de son organisation! Toujours prompte à la répression, quand donc sera-t-elle prévoir?

Sans doute, la justice a fait son devoir en appliquant après tous les recours voulus au droit de punir le crime de mort à cet infâme et immonde Norvégien; mais je ne cesse de songer à la noire tristesse de ce drame d'abandon et de fatalité, au problème qu'il impose, à la réalité qu'il dénonce.

Certes, notre temps a ses bonnes intentions et il a eu plusieurs initiatives honorables. Une œuvre a surgi et prospéré qui fait exactement les sensibilités: l'œuvre de l'Enfance.

Les jolis poupons roses ne manquent plus de berceaux. Il est doux, ce noble et charmant souci qui fait préparer la couchette pour les innocents qui vont venir; et afin qu'ils n'ouvrent point les yeux sur une douleur, sur une misère, on fait bien de donner, donnons.

D'autre part, les œuvres de retraite abondent, où tous les pauvres invalides de la vie reçoivent protection, asile et soutien. Applaudissons à ces diverses applications de la fraternité.

Mais qui donc pensera à édifier, entre ces deux extrêmes de la fonte, l'œuvre de l'Existence?

Oui, c'est bien d'aider les gens à naître et de les aider à mourir, mais quel coeur trouvera la formule nécessaire pour les aider à vivre?

"Hansen a payé sa dette à la société...."

En quoi la dite société a-t-elle manifesté à son endroit l'E. malheureux lui a-t-il dû une bonne parole, une bonne volonté?

Lâche sur ses semblables, la société l'a abandonné, de pauvre, impropre à la vie, sans ressources, ni refuge, ni but, fatalement perdu et fatalement redoutable

C'est à la minute précise où l'homme aborde l'action, que ses semblables, qui ne tardent pas à devenir ses juges, devraient comprendre et exercer leurs devoirs.

Nous ne sommes pas quittes parce que nous nous sommes attendris sur le premier vagissement ou sur le dernier soupir. Sachons qu'entre la langue et le linceul, la vie est là, passionnante, urgente....

ALBERT DIAZ

15 juin 1902.

MORT AUX PUNAISES

L'Exterminateur Electrique ou Mort aux Punaises vient de commencer sa onzième campagne annuelle de dévastation contre les punaises et autres insectes semblables et entend faire cette année plus de ravages encore que les années précédentes. Sa composition est plus concentrée et ses effets plus meurtriers que jadis. Elle paralyse et foudroie instantanément l'insecte et détruit en même temps les oeufs qui pourraient fournir une nouvelle poussée.

La MORT AUX PUNAISES se vend le même prix que par le passé, 25 cts la canistre chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Les canistres vides sont retournables et vous valent une réduction de 5 cents sur le prix d'achat d'une nouvelle boîte du même liquide.

La meilleure qualité de

CHAUX et CIMENT

aux plus bas prix

W. L. Livingston Co,

15 RUE THORNDIKE.

Telephone 39.

Succursale 23 rue Merrimack

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Pres de la gare du Boston Maine.

B. KEARNS

Edelmard S. Desmarais

Le seul maitre plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 644-2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

En Bel Etalage pour le Quatre.

J. DELOZIER.

VACUUM STEAM DYE WORKS.

Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.

Beau nettoyage une spécialité

54 rue Prescott,

Lowell, Mass.

Avis a nos Patientes.

Cette illustration représente une boîte de Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine; le papier est blanc, imprimé en rouge. Ce sont les seules véritables, et elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes de bois.

Apportez cette illustration avec vous chez votre marchand et refusez toute autre qui ne ressemblerait pas à ce paquet.

Nous n'avons personne passant de maison en maison pour vendre nos Pilules Rouges.

Nos Médecins Spécialistes ne passent jamais de maison en maison pour soigner les malades; ils peuvent être vus et consultés tous les jours à nos bureaux, 374 rue St-Denis, Montréal, jamais ailleurs.

Une récompense de $50. sera payée avec plaisir à quiconque sera la cause de l'arrestation et de la condamnation de chaque individu ne faisant passer comme un de nos Spécialistes, ou se disant envoyé par nous.

Défiez-vous, Mesdames, des charlatans (pediers). Ce sont de beaux parleurs qui vous feront regretter votre crédulité.

Défiez-vous des Pilules Rouges vendues au 100 ou à 25c. la bolte. Lorsqu'il s'agit de votre santé, ne vous laissez pas influencer ou tromper. Comme il est bien établi que toutes les bonnes choses sont imitées et comme nos Pilules Rouges l'ont été nous croyons devoir vous mettre sérieusement en garde contre toute imitation possible.

Exigez toujours nos **Pilules Rouges**, celles qui sont une spécialité pour les femmes seulement.

Cie Chimique Franco-Américaine,

274 rue St-Denis, MONTREAL, Can.

E. Wilson

Cette signature est sur toutes les boîtes de Tablettes **Laxatives Bromo-Quinine,** le remède qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

Pour le Mal de Dos

APPLIQUEZ —

L'Emplatre Impérial.

Pour Points de Côté

APPLIQUEZ —

L'Emplatre Impérial.

Pour Douleurs Rhumatismales

APPLIQUEZ —

L'Emplatre Impérial.

Pour une Toux Opiniatre

APPLIQUEZ SUR LA POITRINE

Le Fameux Emplatre Impérial.

25 CENTS

CHEZ

Rochette & Delisle,

Pharmaciens, rue Merrimack.

Pour le Gazon et le Jardin.

Il vous faut mettre le gazon et le jardin en ordre et il n'y a rien de plus commode pour cela, qu'une

Brouette de Jardin, $8.25

Ainsi que les râteaux pour le gazon et toutes sortes d'instruments pour le jardin.

GRAINES Notre stock est frais et riche.

Demandez le catalogue.

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

GRATIS

Pendant ce temps seulement nous donnons gratuitement et avec tout ouvrage fait par nous, un parapluie de soie noire avec poignée d'argent. Rochette Melisse & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

J. B. Sabre

MARCHAND & COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCE DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage. Chevaux et voitures à louer.

Entrepôt général.

CHEMICAL DK., Albany, N. Y. Tél 441-4.

PARC LAKEVIEW.

PLACE D'ETE POPULAIRE DE LOWELL

Promenade sur l'eau, jeux aquatiques de quelque, balançoires, [illegible] sous-sol, concerts, jeux aquatiques etc.

La D. [illegible] Page Co s'charge de table à manger. Attention [illegible] avec et parts de grande [illegible]

Musique pour danse aux Pavillons [illegible]

Theatre Lakeview

Semaine du 16 Juin

APRES-MIDI ET SOIR

JOSEPH J. FLYNN [illegible]

La Cosmopolitan Specialty Co,

Union du grand talent vaudeville.

LA [illegible]

Le [illegible] de la

MANUEL ROMAIN

Tenor phenomenal et populaire. [illegible] vu à Lowell pas de meilleur.

TIERE SHAMROCK

Gracieux, Vivacité et Musicalité, [illegible] avec les plus grands.

THE MUSICAL HAVENS

Musique originale et comique.

Les PETITE FREDDIE

Imitation de Billy Emerson, "The Big Sunflower."

JOS ALB RT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHERVER.

[illegible] aux électriques et Number rire pour [illegible] carro in [illegible] entièrement. — Tél. [illegible]

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations modernes. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Succursale Jean's, 281 rue Church. 369 rue Moody, 349 rue Bridge, 252 rue Dutton, 252 rue Middlesex, 748 rue Moody. Tél. 616-12.

WILFRID JEAN, Prop.

Pas de Grève !

Qui veut nous empêcher de vous fournir des BROSSES, BALAIS, ESPONGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, qu'encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVER DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,

Coin des rues Aiken et Merdy

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Un Jubs de Kruger, en flacons et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés, domestiques.

Service de famille une spécialité. Comets—Maine Biscuit et John Hall.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au...

Restaurant Populaire, F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

HUBERT DENEAULT,

Marchand de Pianos et de Machines à Coudre.

Bas prix et satisfaction garantie.

740 rue Merrimack.

L'ETOILE,

Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
TROIS MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
Box Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 18 juin 1902.

La grève de Boston bat toujours son plein.

Lyon, M. Fitzpatrick représentera Sir Wilfrid Laurier aux fêtes de la Saint Jean-Baptiste de Québec.

On dit que le roi Victor Emmanuel d'Italie a acheté 100,000 acres de terrains inoilifères, pour la somme de 18,000,000 dans la Virginie de l'ouest.

M. Marc Sauvalle est retourné à son ancienne amour après un long et brillant séjour à la "Presse". Il est entré de nouveau à la "Patrie", dont il est du temps d'Honoré Beaugrand, rédacteur en chef.

On annonce que la reine Alexandra arrivera en tête à 10,000 domestiques femmes, à l'occasion du couronnement. Chaque domestique recevra une médaille portant les effigies du roi et de la reine.

A la veille de son départ pour l'Angleterre, lady Laurier a reçu de M. George Goodwin le don généreux d'un chèque de mille piastres pour aider à détruire les traits de l'éducation maternale, à Paris, de Mlle Eva Gauthier une jeune canadienne qui promet beaucoup. M. Gauthier partira pour l'Europe au commencement de juillet.

Le projet de loi sur le gouvernement civil aux Philippines sera mis aux voix demain après-midi, au congrès. Il y a presque un accord complet entre les trois honillères, pour la somme de 18,000,000 dans la Virginie de l'ouest.

M. Marc Sauvalle est retourné à son ancienne amour après un long et brillant séjour à la "Presse". Il est entré de nouveau à la "Patrie", dont il est du temps d'Honoré Beaugrand, rédacteur en chef.

On annonce que la reine Alexandra arrivera en tête à 10,000 domestiques femmes, à l'occasion du couronnement. Chaque domestique recevra une médaille portant les effigies du roi et de la reine.

La republique cubaine

Le traité du commerce entre la république de Cuba occupe tous jours l'attention de M. Roosevelt.

Le président cubain, M. Estrada Palma, a fait transmettre de nouvelles propositions au gouvernement des Etats-Unis. En présence de l'opposition probable de la chambre des représentants à toutes propositions relatives au traité, le président Roosevelt n'est pas encore décidé à adresser au président, le ministre cubain a dit en anglais :—

"Ma constante préoccupation sera de faire tout ce qui sera en mon pouvoir pour l'harmonie et la fraternité entre la plus grande des nations de l'Amérique et la plus jeune de celles-ci, soient aussi durables que le sera le culte rendu à la mémoire de ceux qui ont versé leur sang pour que Cuba devienne ce qu'elle est aujourd'hui, une nation libre et indépendante."

Dans sa réponse, M. Roosevelt a dit : "Vous pouvez être assuré que je saisirai toutes les occasions de rendre effectif le désir que les peuples amitié et d'association qui unissent déjà les peuples des Etats-Unis et de la république de Cuba."

Après la réception officielle, le président a donné à M. de Quesada une chaude poignée de mains, en lui disant combien il était heureux de traiter dans le premier ministre amitié par la jeune république de Cuba un homme qui depuis longtemps était son ami personnel.

Le président en a fait les rapports entre Cuba et les Etats-Unis sont plus amicaux et font augurer un heureux avenir.

La meilleure route

Le congrès est depuis quelques jours saisi du projet de loi concernant le canal interocéanique.

On se rappelle que M. Spooner a proposé un amendement aux termes duquel le président des Etats-Unis aurait charge de choisir entre les deux routes de Panama et de Nicaragua, celle qui lui paraîtrait le mieux.

M. Cullom, représentant de l'Illinois, est fort opposé à cet amendement et l'on ne sait ne pas qui donne raison d'adversaire puisqu'il a le "mieux" pour objet. Mais le mieux pour M. Cullom c'est la route de Panama, celle-là même que le canal français creusa et qu'elle est la moins coûteuse, la plus courte la moins dangereuse au point de vue des tremblements de terre et des cyclones. Cette route a en effet, le triple avantage pour le cas d'une guerre, la longueur, la durée et la facilité du travail.

La compagnie du Panama peut donner au gouvernement américain une route toute faite pour la somme de 40,000,000 de piastres, somme que le congrès de lui du moins qu'il ne dépasse pas cette somme.

Le traité signé, il serait soumis à la ratification du sénat, mais la chambre n'aurait pas à s'en occuper.

Il semble donc que le vote du congrès ne dépendra que de l'opinion du sénat pour le tracé du Panama, soit pour la proposition Spooner.

Quant au projet du canal par le Nicaragua, que soutient M. Morgan, de l'Alabama, il ne pourra dit-on, qu'une quarantaine de voix, au maximum.

Cela est d'autant plus remarquable que lorsque le fils de M. Nepburn, vote par la chambre des représentants en faveur du canal de Nicaragua, est parvenu au sénat en janvier dernier, il n'avait que six adversaires. Mais il bon sens a fini par parler plus haut que le parti-pris et, aujourd'hui, la majorité des sénateurs s'accorde pour reconnaître que les intérêts des Etats-Unis seront mieux servis par l'achèvement du canal de Panama que par l'entreprise hasardeuse du canal du Nicaragua.

Page du Passe

A l'occasion du dévoilement de la statue du comte de Rochambeau à Washington, le "Figaro" de Paris commente ou le sait, a publié un numéro spécial exclusivement consacré aux choses de France et d'Amérique. Nous détachons entre autres une colonne d'histoire que nous lirons avec un puissant intérêt.

Article de la Capitulation faite entre Son Excellence le général Washington, commandant en chef les forces combinées de l'Amérique et de France; Son Excellence le comte de Rochambeau, lieutenant-général des armées du Roi de France, grand-croix de l'Ordre Royal Militaire de Saint-Louis, commandant les troupes auxiliaires de Sa Majesté Très Chrétienne en Amérique; et Son Excellence le comte de Grasse, lieutenant-général des armées navales de Sa Majesté Très Chrétienne, commandeur de l'Ordre de Saint-Louis, commandant en chef de l'armée navale de France dans la baye de Chesapeak, d'une part;

Et très honorable le comte Cornwallis, lieutenant-général des forces de Sa Majesté Britannique, commandeur des gardiennes d'York et de Gloucester, et Thomas Symonds, écuyer, commandant des forces navales de Sa Majesté Britannique dans la rivière d'York en Virginie, de l'autre part.

Article premier. — Les garnisons d'York et de Gloucester, y compris les officiers et matelots des vaisseaux de Sa Majesté Britannique, ainsi que tous autres marins, se rendront prisonniers de guerre aux forces combinées de l'Amérique et de la France; les troupes de terre seront prisonnières des États-Unis, toute la marine sera prisonnière de l'armée navale de Sa Majesté Très Chrétienne.

Accordé.

Art. 2 — L'artillerie, les armes, l'habillement, le trésor militaire et les magasins publics, de toute espèce, ainsi, seront remis sans aucune déprédation, aux chefs des différents départements appointés pour les recevoir.

Accordé.

Art. 3 — A midi aujourd'hui, les deux redoutes, sur le flanc gauche d'York, seront délivrés. Une à un détachement d'infanterie américaine, l'autre à un détachement de grenadiers français; la garnison d'York marchera jusqu'à un endroit dont il sera convenu en avant des postes l'armée au bras, les drapeaux dans leur étui et les tambours battant une marche, soit anglaise, soit allemande. Ils mettront les leurs armes et rapporteront à leur camp, où ils resteront jusqu'à ce qu'on les fasse partir pour l'endroit de leur destination. Deux onages de Gloucester seront délivrés une heure après-midi, à des détachements des troupes françaises et américaines, envoyés pour s'en emparer; la garnison sortira à trois heures après-midi; la cavalerie aura le pas, les trompettes sonnant et l'infanterie défilera comme celle d'York; ils retourneront à leur camp jusqu'à ce qu'ils l'ayent entièrement évacué.

Accordé.

Art. 4 — Les officiers garderont leurs épées. Les officiers et soldats retiendront leur propriété individuelle de toute espèce; aucune partie de leur bagage ne pourra jamais être assujettie non plus que leurs papiers, à être recherchés ni inspectés. Le bagage, papier des officiers et soldats pris pendant le siège, leur servant aussi comme service; il est sous-entendu que la propriété des habitants de cet Etat, qui seront entre les mains de la garnison d'une manière visible, peut être réclamée.

Accordé.

Art. 5 — Les soldats resteront en Virginie. Maryland ou Pennsylvanie et resteront par régiment autant qu'il sera possible; ils auront les mêmes facilités que soit accordées aux soldats au service de l'Amérique. Un officier supérieur de chaque nation assistera Accordé et fournira et d'autres officiers sur leur parole dans la proportion d'un par cinquante hommes, avec la liberté de résider auprès de leur régiment de les visiter souvent, et d'exercer les mêmes de leur traitement envers officiers recevront et leur distribueront l'habillement et les autres choses qui seront nécessaires. On accordera des passeports pour cela, quand il en sera demandés.

Accordé.

Art. 6.— Le général les employés civils et les autres officiers qui ne seront point employés comme il est dit dans l'article ci-dessus, qui le désireront, auront la permission d'aller sur leur parole en Angleterre, à New York ou à tout autre poste de l'Amérique, maintenant en la possession des forces anglaises, à leur option. Le comte de Grasse leur donnera les vaisseaux nécessaires pour les transporter à New York dans six jours, à compter de la présente date, s'il est possible, comme parlementaires. Ils demeureront dans un endroit dont on conviendra, jusqu'à ce qu'ils embarquent.

Les officiers du département civil de l'armée et de la marine, sont inclus dans cet article; on donnera des passeports pour aller par terre, à ceux aux quels on ne pourra point fournir de vaisseaux.

Accordé.

Art. 7.— Les officiers auront la permission de garder les soldats auprès d'eux, comme domestiques, selon ce qui se pratique ordinairement dans le service; les domestiques qui ne seront pas soldats, ne pourront aller avec leurs maîtres.

Accordé.

Art. 8—La Bonnetta, sloop de guerre, sera équipée et commandée par son capitaine et son équipage, et laissée entièrement à la disposition de lord Cornwallis, du moment que la capitulation sera signée; elle prendra à bord un aide-de-camp pour porter des dépêches au chevalier Henri Clinton. Les soldats qui jugera à propos d'envoyer à New York, pourront partir sans être examinés, quand ces dépêches seront prêtes. Sa Seigneurie s'engage de son côté, que le vaisseau sera rendu à l'entrée du comte de Grasse, s'il échappe aux dangers de la mer, qu'il n'emportera aucun des effets publics, qu'on tiendra compte de ceux de l'équipage ou des soldats passagers qui manqueront quand on les rendra.

Accordé.

Art. 9 — Les marchands conserveront leur propriété et auront l'espace de trois mois pour en disposer ou l'emporter. Ils ne seront point considérés comme prisonniers de guerre.

Art. 9 — Les marchands pourront disposer de leurs effets; l'armée alliée aura le droit de préemption. Les marchands seront considérés comme prisonniers, sur leur parole.

Art. 10 — Les natifs ou habitants de ce pays-ci, dans ses différentes parties, à présent dans York ou Gloucester ne seront point punis pour avoir joint l'armée anglaise.

Art. 10 — On ne peut consentir à cet article qui est entièrement du ressort civil.

Art. 11 — On fournira des hôpitaux pour les malades et blessés; ils seront soignés par leurs propres chirurgiens, sur leur parole, et on leur fournira des médicaments et des provisions des hôpitaux américains.

Art. 11 — Les magasins des hôpitaux qui sont à présent dans York et Gloucester, seront délivrés pour l'usage des blessés et malades anglais. On accordera des passeports pour leur procurer d'autres provisions de New York, selon que l'occasion l'exigera. On fournira des hôpitaux aux malades et blessés des deux garnisons.

Art. 12 — On fournira des chariots pour porter le bagage des officiers qui resteront avec les soldats, et des chirurgiens, quand ils seront en marche, pour soigner les blessés. Cette dépense sera aux frais du public.

Art. 12 — On fournira des chariots, s'il est possible.

Art. 13 — Les vaisseaux et bateaux, dans les deux ports, avec toutes leurs provisions, canons et agrès, seront délivrés dans l'état où ils sont. Un officier de la marine qui sera appointé pour cela. On débarquera auparavant la propriété des particuliers, qui avait été mise à bord, pour sa sûreté, pendant le siège.

Accordé.

Art. 14 — On ne violera aucun article de la capitulation sous prétexte de représailles; il n'y aura pas de pression douteuse, elle sera interprétée selon le sens et la teneur ordinaire des mots.

Accordé.

Fait à York en Virginie, le 19 octobre 1781.

Signé: Cornwallis, Tho. Symonds.

Traduit littéralement sur l'original entre les mains du général Washington.

Signé: Le Comte de ROCHAMBEAU.

NE PEUT DISPARAITRE

Le Bubber fait des bulles dans sauvonnage. Pas de dégâts, ni de pipe de plâtre brisée; agréable aux jeunes et aux vieux. Gratis avec chaque achat de 25c chez Carleton & Hovey, 226 rue Merrimack, ou vendu à 5c chez eux.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention tout particulière, par les pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à choisis. On accordera des passeports pour cela, quand il en sera demandés.

Accordé.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Le cirque en ville — Pique-nique à Glen Forest. — Echappé par miracle. — L'hôpital civique fermé. — Presaque noyés

(Service spécial de "L'Etoile")

Lawrence, 18 — Le grand cirque Adam Forepaugh est arrivé en cette ville cé matin vers trois heures et on a immédiatement fait les préparatifs pour les deux exhibitions qui seront données cet après-midi et ce soir. Une foule compacte s'est rendue à la gare matin pour voir passer la procession.

— Un pique-nique privé, donné par les élèves et professeurs de l'école de Mlle Sweet a eu lieu hier à Glen Forest. On s'est rendu à cette place d'amusements en tramway spécial vers 10 heures de l'avant-midi et le retour s'est effectué le soir.

— Un jeune enfant de 4 ans, fils de M. et Mme Ouellette du No 52 rue Concord, a failli perdre la vie lundi après-midi. Sa mère lui avait dit de ramasser les papiers qui se trouvaient sur la galerie, en plein pied avec le devant de la maison, au 6ème étage, et dans son empressement le petit Jacques a perdu l'équilibre et est tombé sur le trottoir en goudron de la cour. La mère s'est porté à son secours, et le fit transporter à son domicile, où le médecin mandé en toute hâte a constaté que la jambe et une contusion à la tête.

— Les autorités sanitaires ont fermé hier l'hôpital civique de la rue Nelson, après avoir transporté Mlle Wefers, la dernière malade, à sa résidence, rue Buswell. La maison restera sous la surveillance et la charge de l'officier spécial Gavin qui surveillera cette propriété jusqu'à ce que les opérations locataires réintégrent leur domicile.

— Anna Bergeron, jeune enfant de six ans de M. et Mme Alphonse Bergeron, a failli se noyer lundi après-midi dans une tranchée qui a été faite pour la construction d'un égout rue Brook-field et qui n'était remplie d'eau. La jeune enfant jouait dans la tranchée et s'est aventurée où il y avait trop d'eau. Elle a été retirée de sa position dangereuse par deux employés du département de la voirie.

De bonnes dents et une bonne santé vont bien ensemble. Préservez vos dents en faisant un usage régulier de la Pearl's Dentifrice. Spéciale pour le Jouit d'une si grande vogue aux comptoirs de la Lowell Pharmacy. Elle se vend en bouteilles de 10, 15 et 25 cents. Rochette et Delisle, rue Merrimack.

MORT EN HEROS

LE CAPITAINE L. H. POULIOT SE NOIE EN SAUVANT SA NIECE

L'infortuné sauveteur entraîné dans un trou fatal

(Service spécial de L'Etoile)

Ottawa, 18 — Un grand émoi a été causé ici samedi après-midi à la nouvelle que le capitaine L. H. Pouliot, commis dans le bureau du comptable du ministère des postes s'était noyé dans le canal Rideau près de sa résidence.

Il paraîtrait qu'il s'était rendu à la baignoire avec sa femme, sa nièce Mlle Alice Loranger et son jeune fils de quatre ans.

Après avoir pris son bain, M. Pouliot qui était en excellente humeur comme d'habitude s'était assis sur la berge du canal pendant que Mlle Loranger, une jeune fille d'une quinzaine d'années, était descendue au bain. Il y avait une profondeur de quatre pieds d'eau au plus, mais par malheur, la jeune fille est tombée dans un trou qui était un peu en dehors de la baignoire. Elle cria au secours ainsi que Mme Pouliot qui était de l'autre côté de la baignoire. Aussitôt le capitaine Pouliot s'élança au secours de la malheureuse. Une fois dans l'eau, il réussit à saisir la jeune fille et à la pousser vers la berge. Elle était sauvée. Mais l'héroïque M. Pouliot lui-même glissa dans le même trou où était tombée sa nièce et disparut pour ne plus revenir.

On peut s'imaginer le désespoir de Mlle Loranger et de Mme Pouliot qui toutes deux se mirent à crier au secours. Ce fut en vain. Des hommes qui passaient dans une embarcation à quelque distance, ignorant ce qui se passait se mirent aussi à ramer vers les cris qui étaient un peu plus loin sur le rivage. Mme Pouliot folle de désespoir s'élança au secours de son mari et de sa fille qu'apercevait à sa tête à l'eau quand elle en fut empêchée par les cris de son jeune enfant qui croyait que sa mère allait aussi se noyer.

Le capitaine Pouliot a dû perdre connaissance en peu de temps car il n'a pas repris à la surface. On croit qu'il a été pris d'une congestion cérébrale à ce moment.

Il fut repêché de l'eau quelque temps après. Il était excellent nageur et il est certain que s'il avait conservé sa connaissance, il n'aurait pas péri.

Le cadavre a été transporté à sa résidence tout près. La nouvelle de sa mort a causé une grande douleur dans la ville car le capitaine Pouliot était très connu et estimé de tout le monde. Il était âgé de 49 ans et était entré dans le service civil il y a quelques années.

Il était né dans le comté de Témiscouata et membre de la famille Pouliot qui a fourni des hommes distingués au pays.

Le défunt était le fils de M. J. B. Pouliot, ancien député de Témiscouata, et il était le frère de M. Camille Pouliot, avocat de Fraserville et de M. Alphonse Pouliot, greffier de la Cour d'Appel à Québec. Le capitaine Pouliot était un ancien zouave pontifical et grâce à ses belles qualités de l'esprit et du cœur, il se comptait que des amis à Ottawa.

Le corps du capitaine Pouliot sera transporté à Québec.

DISPENSE EXTRAORDINAIRE

Lettre de Mgr Bruchési au clergé de son diocèse

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 18 — Mgr Bruchési, archevêque du diocèse de Montréal, a envoyé la circulaire suivante à son clergé:

Les fidèles savent déjà que le couronnement de Sa Majesté le roi Edouard VII aura lieu le 26 du présent mois de juin. C'est un événement heureux pour l'Angleterre et toutes ses colonies. Nous devons en remercier la divine Providence, et offrir en même temps nos prières pour le conserver de la famille royale et la prospérité de l'empire britannique. Afin de donner à ces prières et à ces actions de grâces le caractère de solennité qui leur convient, le dimanche, 29 juin, à l'issue de la messe principale, un "Te Deum" sera chanté dans toutes les églises et chapelles publiques du diocèse.

Dans sa bienveillance pour le peuple anglais et son désir de permettre à tous les catholiques de prendre part aux réjouissances dont le couronnement sera accompagné le saint-Père a accordé, par un "motu proprio", les deux dispenses suivantes valables mêmes dans les colonies anglaises:

1. Dispense de l'abstinence pour le vendredi 27 juin;

2. Dispense du jeûne et de l'abstinence pour le samedi 28 juin, veille de la fête de Saint-Pierre et de Saint-Paul.

Les fidèles du diocèse de Montréal sont donc autorisés à faire usage de l'une et l'autre de ces dispenses, si l'libéralement accordées par le Souverain Pontife. Mais ce serait répondre aux mortifications chrétiennes par la récitation de quelques prières, par exemple cinq Pater, Ave et Gloria, chacun.

Messieurs les curés et aumôniers sont priés de porter cette communication à la connaissance des fidèles

BLESSE GRAVEMENT

Alfred Gagnon est victime d'un pénible accident d'ascenseur

Woonsocket, R. I. 18—Alfred Gagnon, âgé de 18 ans, gardien de l'ascenseur de l'annexe de l'Institut Harris s'est fait horriblement broyer entre la machine et le cadre du puits de l'ascenseur, hier matin. Ses blessures sont très graves. Il a eu la machoire fracturée et la jambe droite lacérée. Gagnon, qui n'était arrivé à ce poste que depuis quelques jours et remplaçait un jeune garçon, crut qu'un des câbles allait céder sous le poids. Craignant donc une catastrophe, l'employé qui avait conduit un bon nombre de membres dans le passage de l'A. C. A., descendit d'un étage, monta sur le sommet de l'ascenseur et fit une inspection. Quand il se fut bien assuré que tout était dans l'ordre, il descendit, mit le pied sur la plate-forme, et donna le signal à celui qui mes l'ascenseur en mouvement, ayant mal calculé ses distances, se vit trop tôt rendu au plafond. Il n'avait pas eu le temps de se mettre en sûreté et il était assolument saisi, écrasé et broyé comme nous l'avons dit.

Les jeunes gens de l'Y. M. C. A., ayant entendu les cris de la victime, s'empressèrent de la retirer de sa position périlleuse.

Après avoir attendu pendant deux heures l'arrivée d'un médecin, la police et le surintendant de l'assistance publique allèrent quérir le Dr. Barry qui donna les soins nécessaires, après quoi le blessé fut transporté à la résidence de ses parents, 163 rue Cumberland.

LA DOULEUR AUX YEUX

en portant des lunettes est généralement causée par des verres mal choisis ou parce que le centre du verre ne correspond pas à l'axe de l'œil. La Babbitt Optical Co., 28 rue Dutton.

UNE DEFAITE

Suit la victoire du jour precedent a Fall River

LES LOWELL FONT DES ERREURS COUTEUSES ET LEURS HITS SONT EPARS

Manchester sort victorieux de même que les Haverhill-Nashua joue une bonne partie

La journée d'hier à Fall River a valu aux Lowell une humiliante défaite, due surtout aux mauvaises balles lancées par Wolfe et Webber qui se sont succédés dans la boîte et aux erreurs faut au lancer.

Encore un peu plus et c'était un whitewash pour Lake et ses hommes. Jusqu'au septième inning le score était de 12 à 0 et dans cette dernière manche Cassidy a frappé un coup bon pour trois buts et a scoré sur le single de Sock.

Wolfe a couvert le feu et il a pitché jusque dans le troisième inning alors que Grandpa Lake le fit remplacer par Webber qui fit guère mieux que son prédécesseur.

C'est ce troisième inning qui a été fatal aux Lowell. Un single, deux erreurs par Ritney McLaughlin, un sur-un sur quatre balles, deux singles, un coup-bon pour deux buts et un autre pour trois-ont cela a contribué à rendre le "Loup" de sa boîte. Webber contribua à donner un coup bon pour deux buts et un single, après quoi il réussit à faire marcher "Jones" d'hommes pour permettre à ses hommes de frapper à leur tour.

Wade, le pitcher des Fall River, un ancien joueur de la ligue Connecticut a été très fort, comme on pourra le voir dans le tableau des hits. Les hommes de Lake n'ont eu que six hits de ce pitcher, tandis que les Fall River en ont décroché un total de 16 de ceux de Lowell.

Du commencement à la fin, Wade, le petit gaucher a tenu les Lowell à sa merci et sa manière de lancer la balle était plus qu'une énigme pour nos hommes qui voyaient passer la balle en elle n'était pas.

Le score:

FALL RIVER.

	ab	r	bh	po	a	e
Bowcock 2b	4	2	2	2	3	0
Dupee rf	6	1	2	5	0	0
Ball lf	4	2	3	1	0	0
Rose cf	6	3	1	0	0	0
Shires 1b	4	1	1	11	0	0
Ward c	4	2	1	4	0	0
Thornhill 3b	5	1	1	2	3	0
Moorehead ss	4	3	2	2	2	0
Wade p	5	2	2	1	2	0
Totaux	44	13	16	27	16	0

LOWELL

Connors 2b	3	0	0	4	4	0
Cassidy lf	3	1	2	1	0	1
Sockalexis rf	4	0	0	1	0	1
Merritt 1b	4	0	1	9	1	0
Lake c	4	0	0	6	1	1
Cross cf	4	0	1	0	0	0
Moran 3b	4	0	2	2	2	0
McLaughlin ss	4	0	0	1	3	2
Wolfe p	1	0	0	0	1	0
Webber p	3	0	1	0	2	0
Totaux	32	1	6	24	12	3

*Wade debout pour avoir voulu bunter le 3ème strike

Le score par innings:

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Fall River	0	3	8	0	0	1	0	0	1—13
Lowell	0	0	0	0	0	0	1	0	0— 1

Dover, N.H. 18.—L'équipe locale a remporté la victoire d'hier contre les Nashua, par 5 à 4 jusqu'au neuvième inning, le score était égal des deux côtés et c'est alors que les Dover ont frappé aux profit. Doux hommes étaient morts et Keller a fait un single. Weddington au double et Boardman un single, faisant entrer Keller au home. Labelle était le pitcher des Nashua et Foley celui des Dover.

Le score par innings:

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Dover	2	1	0	0	0	1	0	0	1—5
Nashua	2	0	2	0	0	0	0	0	0—4

Lawrence, 18.—L'équipe locale a perdu la partie d'hier par un score de 15 à 4. Les deux pitchers ont été frappés très souvent, et si les visiteurs ont fait de points à leur crédit, ils le doivent aux erreurs de Gorman, le joueur field des Lawrence, qui a été remplacé par Burgen au cinquième inning, mais qui n'a guère mieux fait que son prédécesseur.

A plusieurs reprises, Wiley, le catcher des Lawrence aurait pu faire sortir quelques hommes sur les buts mais il était trop indécis et pas assez vif pour les Manchester qui lui couraient sous le nez. Moreover était le pitcher des visiteurs et Long celui de l'équipe locale. Ensuite également comme umpire.

Le score par innings:

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Manchester	0	0	0	0	6	4	1	4	*—15
Lawrence	0	0	0	2	0	1	0	1	0— 4

Haverhill, 18.—Le club de cette ville a gagné la partie d'hier dans le neuvième inning. Quatre points on été faits dans la deuxième partie de cet inning avec deux hommes de morts. Smith et Coughlin ont pitché pour les Haverhill et Hartman pour les Concord.

Le score par innings:

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Haverhill	1	0	3	0	0	0	0	4	—8
Concord	1	0	0	0	1	4	0	0	2—7

Résultats de parties d'hier:

A Fall River — Fall River 13, Lowell 1.

A Dover — Dover 5, Nashua 4

A Lawrence — Manchester 15, Lawrence 4.

A Haverhill — Haverhill 8, Concord 7.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Manchester	26	12	68.5
Lowell	25	14	64.1
Dover	22	15	59.5
Lawrence	20	18	52.6
Haverhill	17	21	44.7
Concord	16	22	42.7
Fall River	15	24	38.5
Nashua	12	27	30.8

AUTOUR DES BUTS

Deux jours de faite à Dover.

Puissent-ils être plus profitables que la journée d'hier à Fall River.

Hassett l'umpire décédé de la ligue de la Nouvelle-Angleterre, a ressuscité hier après-midi à Glen Forest. Entendez parler qu'il devait agir comme arbitre dans la ligue American! Oh! ces canards!

Wiley, le catcher des Lawrence pourrait aussi se faire domander à pousser un peu plus derrière le baton. Un peu plus d'entrain, John, et il y aura moins de buts de volés.

Barney n'était pas sur le ton' hier, et ce n'est pas étonnant que les Lowell aient perdu.

Cameron, le deuxième but des Lawrence, a été baptisé "Ping-Pong" par les amateurs de la ville voisine. Il Ping-Pong la balle toutes les fois qu'elle est à sa portée et le nom est bien mérité.

DANS LES AUTRES LIGUES

AMERICAN.—

A Boston— a.m. Cleveland 7, Boston 2; p.m., Cleveland 4, Boston 3.

A Chicago— Chicago 6, Philadelphia 3.

A St. Louis — Baltimore 2, St. Louis 2; (10ème inning noircuit).

A Détroit— Détroit 4, Washington 0.

NATIONAL.—

A Boston — a.m., Boston 6, New York 3; p.m., Boston 12, New York 2.

A Philadelphie — Brooklyn 4, Philadelphie 3.

A St. Louis — Baltimore 2, St. Louis 2; (10ème inning noircuit).

A Détroit— Détroit 4, Washington 0.

NATIONAL.—

A Boston — a.m., Boston 6, New York 3; p.m., Boston 12, New York 2.

A Philadelphie — Brooklyn 4, Philadelphie 3.

A Chicago— Chicago 6, Philadelphie 3.

A St. Louis — Baltimore 2, St. Louis 2; (10ème inning noircuit).

A Détroit— Détroit 4, Washington 0.

NATIONAL.—

A Boston — a.m., Boston 6, New York 3; p.m., Boston 12, New York 2.

A Philadelphie — Brooklyn 4, Philadelphie 3.

EASTERN.—

A Toronto — Toronto12, Buffalo 2.

A Montréal — Montréal 3, Rochester 2.

CONNECTICUT.—

A Springfield — Springfield 12, Bridgeport 4.

A New Haven — New Haven 5, Hartford 4.

A New London — Norwich 10, New London 0.

AUTRES PARTIES

A Altoona — St. Louis (National)11, Altoona 9.

A Harrisburg— Chicago (National) 3, Harrisburg) 0.

A Worcester — Worcester 8, Pittsburg (National) 2.

LES PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND.—

Lowell à Dover.

Manchester à Haverhill.

Nashua à Fall River.

Concord à Lawrence.

AMERICAN.—

Cleveland à Boston.

Philadelphie à Chicago.

Baltimore à St. Louis.

Baltimore à Détroit.

Washington à Détroit.

NATIONAL.—

New York à Boston.

Brooklyn à Philadelphie.

Chicago à Cincinnati.

St. Louis à Pittsburg.

EASTERN.—

Buffalo à Toronto.

Rochester à Montréal.

Providence à Jersey City.

Worcester à Newark.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de quebron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

COMME VOUS VOIENT LES AUTRES

Si vous voulez vous voir correctement, examinez notre nouvelle ligne de miroirs à main; jolie manche-bras avec dos en chêne et en érable, glace française épaisse, claire et biseautée. Nous les avons depuis 25c jusqu'à $2.50. Nous vous donnons plus pour votre argent que partout ailleurs. Carleton & Hovey, 226 rue Merrimack.

C'EST LE 26 JUIN

LE PIQUE-NIQUE ORGANISE PAR LE CLUB DE NATURALISATION

Les organisateurs ont maintenant complété le programme de la fête

Toutes les tentes bien tenues et les employés courtois

Le cirque Forepaugh & Sells Brothers, dont la venue dans notre ville a été annoncée à grands renforts de réclame publiées dans les journaux et aux cris des gens qui crient dans les sonores qui ne manquent jamais à l'organisation, a maintenant passé dans notre ville et la représentation qu'il devait donner à Lowell dans la saison de 1902 est aujourd'hui une chose de l'histoire.

Disons de suite que ce cirque mérite fait l'encouragement et la prospérité de Lowell a su le lui accorder. Les frères Sells qui étaient auparavant seuls propriétaires de cette immense troupe de saltimanques, ne sont plus une réputation d'honnêteté en n'annonçant jamais un numéro qu'ils n'ayaient pas dans leur programme. Et si la représentation finie, les spectateurs n'avaient pas trouvé leur compte, qui leur avait été prédit, ils se rendaient au guichet où on leur remettait leur argent. La chose est arrivée, par accident sûrement à quelque acteur ou les propriétaires ont payé tel qu'ils l'avaient promis. Cette politique a fait le succès des frères Sells qui ont aujourd'hui en tête du plus beau cirque du monde, quelque chose qui nous met en mémoire les phénomènes que le phénoménal Barnum a connentés à nous faire voir.

La direction a bien agi tel avec tous ceux avec qui elle a eu affaire et ses employés ont tout hier reçu des félicitations pour la manière courtoise avec laquelle ils ont traité le public. Il ne s'est pas produit de ces scènes grotesques où l'on voit des employés malmener ceux qui leur donnent la vie. C'est un témoignage qui parle en faveur de la bonne administration du cirque.

Nous ne pouvons en dire autant de la semaine qui, à certains moments a la sorte entraîné; c'est rude vers les tentes comme si elle avait été poursuivie par le feu. Nous ne pouvons en dire autant des employés de tramways qui ont entassés les voyageurs dans leurs voitures comme on pousse des moutons dans un wagon où on achète, irritant les dames à monter entre les sièges.

Mais c'est du cirque que nous vous parler. Nos représentation a été des plus intéressante. Vivir descendre Diavolo qui fait le tour dans un cercle, se promène la tête en bas, cela vaut vraiment le coup de payer autant pour voir seule dix acrobates qui jouent dans les trapèzes et franchement l'admiration que vous accordes aux chevaux danseurs vous prouve que vous ne gaspillez pas votre argent en vous rendant au cirque.

M. François Albertina, le Cown français, qui reste sur le terrain pendant toute la représentation est capable à lui seul d'entretenir l'auditoire pendant deux heures. On nous avait dit que M. Albertina était un clown inimitable, nous en sommes aujourd'hui convaincus. Dans son combat avec le coq, il a fait rire les assistants à en tenir les côtes. Dans sa promenade autour de l'arène avec un carrosse de bébé, il a été d'un comique qui a pu faire aux autres numéros, tant l'attention était concentrée sur lui.

Les frères Sells ont une des plus riches ménageries du globe. Ils ont un trompeau d'éléphants comme il n'en est pas encore venu à Lowell et le tout est dans un ordre parfait. Vous n'y respirez pas en entrant cette odeur infecte qui vous prend au nez dans la majorité des ménageries de cirque.

Nous félicitons avec plaisir le cirque Forepaugh & Sells Brothers à son tour un beau succès dans notre ville et ce succès, il l'a mérité tant par la richesse de son programme que par la bonne tenue de toutes ses toutes et la courtoisie de ses employés.

L'eau, le savon et les brosses rudes ne suffisent pas pour enlever la propreté hygiénique du logis. Ajoutez-y un peu de CRESOL, le meilleur désinfectant connu. Il détruit radicalement tous les germes de maladie qui se logent dans l'ameublement et surtout le plancher de la chambre du malade, de la chambre de bain et du rez-de-chaussée. C'est aussi un spécifique reconnu pour détruire les punaises, coquerelles et autres insectes.

Se vend en bouteilles de 10, 25 et 50 cents chez Rochette Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

DEPARTEMENT DES COUPONS

L'annonce de A. G. Pollard & Co. mentionne des occasions nouvelles qu'ils offrent dans le département des coupons.

L'Etoile I cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.

L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.

Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.

H. Toupin, 4 rue Cabot.

F. C

Notre Grande Offre de Juin

Commençant lundi, 2 juin, nous vendrons nos lunettes régulières de $3.00 à $1.00 et toutes nos autres lunettes à moitié prix. Tout ouvrage est garanti. C'est maintenant le temps de vous faire examiner la vue, car nous faisons rarement de telles offres. Tous nos examinateurs parlent le français et l'anglais. Ouvert le jour et le soir.

NEW YORK OPTICAL CO.

27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.

☞ Les plus grands Parleurs d'Optique à Lowell.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

—Patrick Crosby, un jeune homme de cette ville, a été traduit en cour de police, sous l'accusation d'homicide involontaire. Il a plaidé innocence, par l'entremise de son avocat, James F. Morris et il s'est déclaré prêt à subir son examen préliminaire. Comme les témoins de la poursuite n'étaient pas tous présents, cette affaire a été remise à mercredi matin et le prisonnier a été retenu au poste de police, faute d'une caution de $5,000 qui avait été fixée par la cour.

Cette affaire est le résultat d'une querelle qui a eu lieu dans une buvette de la rue Anawan, il y a une semaine. James F. Donovan et Crosby eurent une querelle le soir du 5 courant. Au commencement, l'affaire ne parut pas être sérieuse. Donovan fut transporté à l'hôpital et depuis ce temps sa condition devint de plus en plus sérieuse, si bien que dans le cours de la journée de samedi, la police fut avisée qu'une arrestation de celui que l'on prétend avoir été la cause de la mort de Donovan. L'affaire fut remise à l'officier McDermott qui opéra l'arrestation de Crosby, pendant qu'il était occupé à prendre part à une partie de balle sur le parc de Bowenville.

Dans le cours de la journée de samedi Donovan fut considéré comme devant mourir d'une minute à l'autre, par les médecins de l'hôpital, et dans la soirée, il rendit le dernier soupir.

Une autopsie aura lieu et les médecins feront ensuite leur rapport.

Crosby se dit innocent de l'accusation portée contre lui. Il y a un grand nombre de témoins des deux côtés, qui seront entendus aujourd'hui.

On annonce pour le 23 du courant le mariage de M. M. Desrosiers avec Mlle Délia Chouinard, deux jeunes gens fort populaires dans la partie sud de la ville. Le soir même de leurs noces, une grande réception leur sera donnée dans les salles du club Hermette rue St. Mary, par leurs parents et leurs amis de cette ville.

WEBSTER, MASS

—Une sanglante tragédie s'est déroulée ici dans la maison de Frederick Charles Tierney, un tisserand allemand.

On était au dîner. Les enfants, employés à la filature, avaient fini leur travail de la semaine après avoir été payés. A table, le père Tierne aborda la question d'argent et somma ses deux fils, Rudolph, 19 ans, et l'aîné, Adrian, de lui remettre leurs gages.

Les jeunes gens refusèrent. Sur ce, le père devenu subitement furieux, arrêta de sa poche un revolver de gros calibre et, se penchant du côté de Rudolph au point de s'approcher de lui à deux pieds de distance, il lui tira une balle dans la poitrine.

Rudolph se leva d'un bond et courut dans la cour où il s'affaissa après avoir couru une centaine de pieds. L'autopsie a révélé qu'il avait eu le cœur traversé par le projectile.

Se tournant ensuite du côté d'Adrian, le père Turner tira un autre coup, mais l'aîné, instinctivement, déjà par-dessus la fenêtre, brisant les carreaux et se mettant grièvement à une jambe.

Tierney vit ensuite l'accident une balle qui venait de tuer son fils. C'est le coroner Bowen qui a été requis de faire une enquête sur la mort de Rudolph Tierney.

Le jeune Turner, entre un mot et l'autre, disait à Rudolph d'aller chercher de l'eau pour étancher sa soif.

RIVER RESERVE MARK

Le tournoi de tennis de Forest Grove, qui commence ce matin, promet d'être un des plus intéressants de la saison. Les meilleurs joueurs de Worcester, de Fitchburg et de Middleboro, Mass., ainsi que de Providence, R. I., seront présents. Parmi les joueurs de Providence, Paris, Bonnet Carrière et Bonnet Carrière, Jr., sont considérés comme les plus forts. Ce dernier a été un des champions de Providence pendant plusieurs années. Il a été battu cependant par Paris, qui est considéré comme un des meilleurs joueurs de la Nouvelle-Angleterre.

Le tournoi de Worcester, qui a lieu aujourd'hui, est considéré comme le plus important de la saison. Les meilleurs joueurs de la Nouvelle-Angleterre y prendront part. Le tournoi de Fitchburg aura lieu le 25 juin.

MANCHESTER, N. H.

—Les enfants de la première communion se sont réunis à la demeure de M. A. D. Dupuis, No 33 Orange.

Une adresse a été lue par M. Romée Tessier et une jolie montre présentée par M. George Corbain au fils de M. Dupuis, le jeune Armand.

Des rafraîchissements ont été servis durant la soirée.

A neuf heures, une autre adresse de circonstance a été lue par Mlle Léona Gosselin et un joli bouquet a été présenté par Mlle Dérilda Tessier.

Il y a eu de la musique et du chant par différents personnages.

La soirée s'est terminée à une heure assez avancée.

— Le rapport du brigadier-général George D. Waldron, l'inspecteur du premier régiment de la milice du New Hampshire, fait maintenant le sujet de la conversation de tous les soldats de la ville.

Tous les officiers de la compagnie A (Garde Lafayette) ont eu une mention honorable. C'est dire beaucoup, et l'on considère que quatre officiers seulement ont mérité cette distinction. Ce sont le capitaine Treffié Raiche, le lieutenant Frank Giguère, le sous-lieutenant Charles Hébert, des Gardes Lafayette et le sous-lieutenant Frank Merrill, de la compagnie C.

La compagnie A a été félicitée tant pour la tenue que pour la manœuvre.

— Le deuxième soir du bazar au profit de l'hôpital Notre-Dame de Lourdes, il y a eu un succès. La foule était très considérable pour un samedi soir et les recettes ont certainement été très satisfaisantes. Les divers concours sont très actifs et la lutte entre les concurrents ne manquera pas d'être intéressante.

— La clôture de la neuvaine à St Antoine de Padoue a eu lieu à l'église St Antoine, et elle a été l'occasion de bien belles cérémonies. Une foule record s'est empressée à la petite église et elle a été nombreuse à la communion. Le matin, plus de 1,000 personnes ont communié.

L'office a commencé par le chant des vêpres en musique. M. l'abbé Giard, curé de la paroisse, a récité en anglais le sermon sur St Antoine qu'il avait prononcé en français à la grand'messe. A la messe, comme à vêpres, l'assistance a été profondément émue par la grande chaude et inspirée du célébrateur qui a dépeint les gloires, les privilèges et les pouvoirs de l'illustre saint aux dons accents si touchants.

AVIS

Une grande chance pour les gens de gagner une montre pour dames ou un tabliermont ! M. Rodolfe Asselin, 404 rue Moody, vous offre la chance d'un premier tirage pour 5 cents pour ne se donner à personne ! Ne manquez pas cette chance ! Venez vite ! Il est ouvert tous les jours de 7 heures a.m. à 10 heures p.m. et cette offre est pour les quelques jours le prix. E. Asselin, 404 rue Moody.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

CONTRE LE DUEL

Ligue formée en France pour abolir cette coutume meurtrière

D'OU VIENT L'IDEE DE LA LIGUE

Une mesure très efficace à prendre

Paris, 18 — Le duel en France est ordinairement peu meurtrier. Les beaux temps de la régence d'Anne d'Autriche, où 9,0000 gentilshommes périrent authentiquement en duel, sont passés pour toujours. Les doucets mœurs convient les adversaires à un combat, qui est le plus souvent un défi jeuer; et un autorigiste, lequel avait la spécialité de ces sortes de repas, a affirmé que, dans les duels au pistolet, les balles ne touchaient qu'une fois sur cent.

Mais en devenant moins tragique, le duel n'a paru que plus absurde. Certains pays, comme l'Angleterre, s'en passent très facilement. Sur le continent, il s'est fondé, et nous l'avons déjà signalée, une Ligue contre le duel. Elle vient d'être annoncée au public français par un brillant article de M. Faguet dans la "Revue", et par une brochure de M. de Marolles.

Lidée de la Ligue vient, nous dit-on, d'Autriche. En 1900, le marquis Tacoli ayant, par scrupule religieux, refusé un duel, fut chassé de l'armée autrichienne et de la cour. Le comte Ledochowski, pour l'avoir approuvé, fut traité comme lui. Mais un mouvement d'opinion se fit en leur faveur. Dom Alphonse de Bourbon les félicita dans un écrit public, et fut, pour cet écrit, remercié par une adresse collective de l'épiscopat autrichien. C'est ce mouvement d'opinion qui forma la ligue. Dix-huit mois plus tard, elle obtenait du parlement le vote d'une loi spéciale contre le duel En Allemagne, la ligue fut lancée par le prince Charles de Loewenstein. L'empereur manifesta sa faveur à l'idée amidonellitre. En effet, trois jeunes gens, qui concouraient pour le grade d'officier dans la landwehr, ayant répondu à la question qu'on leur faisait, que, provoqués, ils ne se battraient pas en duel, furent rayés des listes par les examinateurs. Mais ils y furent rétablis par l'empereur, tandis que les examinateurs recevaient une punition.

En France, la ligue s'est constituée sans fracas. Cependant, il existe déjà à Paris un tribunal d'honneur, analogue à ce tribunal des maréchaux, qui Louis XIV avait institué en 1651. Les membres sont MM. le prince Xavier de Broglie, de Buisy, de Cassagnac, vicomte de Castlenau, vice-amiral comte de Cuverville, Faguet, comte P. d'Harcourt, général de La Roque Séverac, général La Veuve, colonel comte de L'Eglise, de Marolles, contre-amiral Mathieu, Plou, Roland Gosselin. Des tribunaux analogues doivent, semble-t-il, être organisés en province. Non seulement la ligue réglera ainsi les conflits, mais elle essayera d'obtenir du parlement des lois contre le duel. Et ces lois seront utiles. Tel qui affrontérait galamment la pointe d'une épée, se verra avec bien plus d'ennui contraint de passer quelque temps en prison ou d'acquitter une amende.

Enfin, il y aurait une mesure fort efficace à prendre contre le duel. Ce serait de le rendre sérieux et d'augmenter les chances de danger qu'il comporte. Il serait alors moins fréquent. Il deviendrait, selon le vœu de M. Faguet, une sorte de grave et suprême recours, pour des conflits qui ne peuvent pas qui ne doivent pas être portés devant les juges.

UN GROS PRESENT

Cassette à 6 glaces à disques, avec une liste de thé, 21 lbs de sucre gratuit. $5.00. Dickson's Big Tea Store, 61 rue Merrimack.

GRANDE VENTE DE DEBARRAS DE

Jupes, Corsages et Habits

Pour l'Eté.

C'est le commencement de notre grande vente d'été, et les prix sont très bas. Vous pouvez acheter des Habits, Gilets, Collerettes, Jupes, etc., à votre propre prix.

29c—Corsages en Chambray, Linon, Percale, bien faits, prix régulier 50c et 75c

49c—Corsages en linon blanc, devant en insertion, faits pour être vendus 98c

98c—Corsages en linon blanc, devant en insertion en plusieurs, très beau matériel valeur de $1.29

Voyez nos corsages à $1.25, $1.50, $1.75, $1.95 et $2.50

JUPES LAVABLES—en toile, piqué et duck sous les styles, $1.25 $1.50 $1.98 & $4.98

$6.98—Habits-Tailleurs, habits etm, gilets doubles et garnis avec bandes de soie taffetas, jupe avec large volant et garnie avec chaîne de fantaisie, jolies nuances, valeur régulière de $12.50

$3.98—Collerettes en soie avec ruche en soie de fantaisie, valeur de $6.50

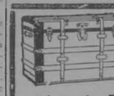
$3.50—Jupes en cheviotte, en drap, en serge de fantaisie, tissus et effets à demi couvert, prix réguliers $5.50 à $8.50

$10—Jaquettes habits faits dans les dernières styles, toutes les couleurs, réduits de $15 et $17.50

49c—Peignoirs en linon et en percale, qualité régulière de $1.

New York Cloak & Suit Co.,

12 Rue ohn.



LA MEILLEURE PLACE

—POUR—

Acheter des Valises et Sacs de voyage à bon marché est au coin des rues Merrimack et Hanover, au

Merrimack Trunk Store.

TOUJOURS UN GRAND ASSORTIMENT

Valises de toutes sortes. Paraplules de tout prix et aussi faits sur commande.

MUSIQUE INSTRUMENTALE

Vente à Grand Sacrifice de Violons, Accordéons, etc.

☞ N'oubliez pas d'aller aux

Nos 539 à 543

rues Merrimack et Hanover.

M. A. Sarre

Proprietaire.

Grande Vente Speciale

De Matinées (Wrappers) et de costumes à deux morceaux en indienne. Prix des Matinées 75c, $1.00, $1.25.

Costumes 98c en montant.

Rappelez-vous que c'est le magasin par excellence pour les chapeaux et les prix sont les plus bas.

Nous offrons cette semaine 10 caisses de chapeaux pour enfants d'école à 12½c, partout ailleurs 25c. Prix spéciaux pour chapeaux de deuil.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour loger des chambres. Informez vous à notre magasin.

C'est Maintenant le Temps

Si vous avez besoin d'une paire de Chaussures Basses.

Nous venons de recevoir un grand lot de formes les plus nouvelles et valant $2.00. Mais nous vendons tout le lot à

$1.50 la paire.

Venez les voir.

Geo E. Mongeau,

462 rue Merrimack.

Quartiers généraux pour belles chaussures à des prix très bas.

Parfaitement Rétabli !

Le Vin Angelica de M. Lachance l'a fait de merveilles.

LISEZ BIEN

Depuis 1 an que j'étais faible et dyspeptique, me suis guéri au bon Vin Angelica de M. Lachance, je puis maintenant manger ce que je veux et faire tout mon ouvrage. Je le recommande à toutes les personnes faibles et dyspeptiques.

(signé) ALFRED LANEUV,
39 rue Arch, Nashua, N. H.

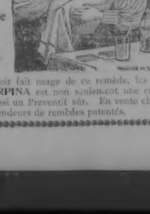
M. N. LACHANCE,

FABRICANT,

119 RUE CHEEVER.

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT



Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne contiennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Jeune tailleur, une modiste modiste d'expérience, s'adresser chez Nine H. Lavoie fer, 29 rue Common.

ON DEMANDE—Un Canadien comme agent d'immeubles. Bonne commission pour un bon homme. S'adresser à W. M. H., bureau du Citizen. 20j

ON DEMANDE—Une servante au no 206 rue Middlesex. P. Mainto 22j

ON DEMANDE—A tous les tisserands de no 1 Mack, Mooney, Union, et Providence, Hurry, toutes ces filatures sont en grève, ne soyez trompés par personne. Par ordre de l'Union des tisserands. 20j

ON DEMANDE—Un homme pour faire l'ouvrage sur une ferme. S'adresser à John Devine 310 rue Cartisle. 20j

ON DEMANDE—Une servante pour faire le ménage sur une ferme. S'adresser à John Devine 310 rue Cartisle. 20j

ON DEMANDE—Une bonne fille pour faire l'ouvrage général dans une famille de deux personnes. S'adresser au 42 rue Middlesex. 19j

ON DEMANDE—Une servante pour maison de pension. S'adresser immédiatement au no 30 rue Moody. 20j

A LOUER—Un logement au no 56 Aiken Ave. Prix $12 par mois. S'adresser à M. Wm. Ingle de la rue Aiken et de la Lake pour Ave. 21j

A LOUER—Le magasin situé au coin des rues Chester et Aiken est à louer. Le local est très bien percé, pature au magasin pour être loué avec ou sans vitrines, etc. S'adresser à Mme Veuve Pelletier, 1 rue Chester, coin de Aiken. 20j

A LOUER—Plusieurs maisons et logis demeurables de 5 à 8 pièces pour $5 à $10, près de grandes manufactures, partout ensemble ou séparément, ou demeurables pour deux familles. S'adresser à M. Hawkins, 42 rue Merrimack. 20j

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres et 5 de 5 chambres en état neuf, aussi beaux magasins angle de la rue Aiken et de la Lake pour Ave. S'adresser à M. Wm. Ingle, 20j

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken et Lawrence. S'adresser à M. W. Lakeu et Avenue. 19j

A LOUER—Trois logis de toutes grandeurs, tout décents. S'adresser au no 96 rue Tucker. 19j

FRANCE SUCCURSALE—Un beau logis de 7 chambres avec bain, fournaise, etc., situé au coin de la rue Aiken et Lawrence, pour $12 par mois. S'adresser à M. Wm. Ingle, 20j

A VENDRE—Quelques milles et demi de bonne terre à vendre à bon marché. Ceux qui désirent acheter feront bien d'en prendre connaissance. Pour les termes, etc., s'adresser à M. H. Ingle, 20j

A VENDRE—Une maison de pension dans une bonne localité près des moulins avec 20 à 30 pensionnaires tous de nos meilleurs. S'adresser au no 2 rue Tucker. 20j

A VENDRE—Meubles de maison de 7 chambres, tout presque neuf, ainsi que poêle et fourneau de cuisine et l'entête. Pour plus amples informations s'adresser au 21 rue Tucker. 20j

A VENDRE—Une maison de pension dans une bonne localité près des moulins avec 20 à 30 pensionnaires tous de nos meilleurs. S'adresser au no 2 rue Tucker. 21j

A VENDRE—Meubles de maison de 7 chambres, tout presque neuf, ainsi que poêle et fourneau de cuisine et l'entête. Pour plus amples informations s'adresser au 21 rue Tucker. 20j

Heures S'adresser à L'ETOILE. 20

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.

15 RUE SALEM.

A la portée de tout le monde.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whi-keys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualité Superieure et Bon Marche.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DETAIL

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, pour ce et supérieur.

Service de famille une spécialité. Téléphone 1063

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Pearless, Lager Harvard.

Toute votre vais différ gratis à domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILLES

Téléphone 42-2.

V. A. MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Chestur. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Joseph Labatte

TAILLEUR,

72 RUE CABOT.

Confection d'Habits aux modes les plus récentes, coupe élégante et ajustement parfait. Rabais aux patrons nombreux, nuances variées.

Tout Ouvrage Garanti.

Une Idylle en Russie

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 11

XV

L'automne était venu; malgré les efforts des jardiniers les feuilles mortes, éparpillées par les vents d'octobre, couvraient de tâche de taches jaunes et rouges; Tsarskoé-Séloé était presque déserte; les fonctionnaires attachés à la cour continuaient seuls à loger dans les maisons de bois si riantes en été avec leurs persiennes de verdure, si tristes, quand vient l'hiver, avec leur mobilier de perse dont les fleurs flagrantes semblent grelotter sous la bise qui se glisse par les portes mal jointes.

A son retour, la princesse fixa ses pénates à Pétersbourg. Platon trouva un moment pour aller la voir, mais Mourlet n'en pas accompagner son ami. La liberté, le désœuvrement de la vie d'été avaient pu autoriser de fréquentes entrevues; mais en ville, la présence, absorbée par ses relations, ses devoirs mondains, verrait-elle du même œil les visites du jeune officier?

Soupçonnait à la loupe, Pierre se trouvait fade, gauche, bête, ignorant, et se demandait comment une personne aussi distinguée que la princesse Sophie avait pu prendre goût à ses propos vitrines, etc. Il était donc en une grande peine pour un jeune quelconque. S'adresser à Mme Veuve Pelletier, 1 rue Chester, coin de Aiken. 20j

A LOUER—Deux maisons de pension bien situées, pour $10 et $12 par mois. S'adresser à M. W. Lakeu et Avenue. 19j

A LOUER—Trois logis de toutes grandeurs, tout décents. S'adresser au no 96 rue Tucker. 19j

FRANCE SUCCURSALE—Un beau logis de 7 chambres avec bain, fournaise, etc., situé au coin de la rue Aiken et Lawrence, pour $12 par mois. S'adresser à M. Wm. Ingle, 20j

A VENDRE—Quelques milles et demi de bonne terre à vendre à bon marché. Ceux qui désirent acheter feront bien d'en prendre connaissance. Pour les termes, etc., s'adresser à M. H. Ingle, 20j

A VENDRE—Une maison de pension dans une bonne localité près des moulins avec 20 à 30 pensionnaires tous de nos meilleurs. S'adresser au no 2 rue Tucker. 21j

A VENDRE—Meubles de maison de 7 chambres, tout presque neuf, ainsi que poêle et fourneau de cuisine et l'entête. Pour plus amples informations s'adresser au 21 rue Tucker. 20j

Heures S'adresser à L'ETOILE. 20

XVI

Mourlet, absolument séduit, voyait la princesse presque tous les jours. Dosia ne le gênait plus. Du reste, le plus souvent il était accompagné par Platon dans ses visites du soir, et la jeune fille n'accordait plus à son cousin que des malices passagères, bien que lancées d'une main sûre.

Dosia faisait le thé et ne renversait plus rien. Dans les commencements, il y eut bien quelques petits accidents; mais au bout de quinze jours elle accomplissait ses fonctions en maîtresse de maison sérieuse. Les tartines de beurre lui coûtèrent quelques cuillères dans ses jolis doigts, puis elle devint aussi habile à cet exercice que la femme de charge elle-même.

Platon faisait beaucoup causer la rebelle devenue soumise. Il la grondait, et elle recevait ses admonestations avec la douceur d'une colombe.

Un soir, seul avec elle dans la salle à manger, il la gourmandait plus fort; ce avec une sorte d'irritation secrète qui lui venait parfois lorsque Dosia, muette et soumise, écoutait ses reproches avec un recueillement tranquille, avec une sorte de joie sauvage. Il avait alors envie de la blesser, de la secouer comme un gamin irrévérencieux. Que pouvait-il reprendre à sa conduite pendant la soirée? Elle avait été parfaite, était irréprochable! Mû par une colère sourde à la vue de ce visage rosé, presque souriant:

— Ce n'est pas pour vous faire plaisir que je dis cela! Finit un peu rudement.

Le visage de la jeune fille se tourna vers lui, doux et lumineux:

— Jamais quand vous me grondez... dit-elle d'une voix extraordinairement harmonieuse.

— C'est pour cela que vous faites tant de...

Platon s'arrêta; il sentait qu'il allait trop loin, que rien ne justifiait son agression.

— Non... c'est que vos grondories sont la preuve que vous vous intéressez à moi, reprit Dosia avec une candeur qui désarma le censeur farouche, depuis que j'ai perdu mon père, personne ne m'aime assez pour me gronder... La princesse est vraie, elle seule, avec ce courage... Je sens ce que vous faites; oh! oui, je le sens... et je vous en remercie.

Et Dosia, en larmes, et n'achevant pas sa phrase. Un mouvement dans l'air qui l'environnait, un frôlement de soie et le frémissement du rideau qui retombait sur la porte indiquèrent à Platon qu'elle avait disparu.

Le jeune capitaine resta troublé. Certes, il s'intéressait à elle!... Oui, il l'aimait assez pour la vouloir parfaite, pour la corriger... Il l'aimait assez pour la vouloir aimée et respectée de tous!

L'ombre de Pierre Mourlet parut dans la porte; — elle était déjà dans la pensée de son ami.

La princesse entrait avec lui pour le thé.

Dosia reparut presque aussitôt, et prit sa place devant le plateau chargé de tasses. Ses yeux brillaient d'un feu adouci; une légère teinte de rose plus accentuée sur les pommettes indiquait son émotion récente.

Elle combla la princesse de prévenances et de câlineries pendant le cours de la soirée, évitant même de regarder du côté de Platon. Mais elle lui sentit jusqu'au fond de son âme ces caresses et ces expressions de tendresse reconnaissante qui s'épuraient en passant par sa sœur avant d'arriver jusqu'à lui.... Et ce soir-là, il fut presque maussade avec Mourlet.

— Qu'est-ce que je t'ai fait? lui demanda celui-ci en le quittant dans la rue.

— Tu m'ennuies avec tes questions, répondit Platon. Est-ce qu'on n'a plus le droit d'être de mauvaise humeur!...

Se repentant aussitôt de sa boutade, il tendit la main au jeune homme.

— Excuse-moi, dit-il; c'est une de mes lunes. Tu sais que je suis quinteux....

— Bon! bon! répondit l'excellent garçon, j'avais peur de t'avoir blessé sans m'en douter...

— Non, sois tranquille: si j'avais quelque chose à te reprocher...

— Le fait est que j'entends Cette pauvre Dosia... tu n'y vas pas de main morte à la chapitrer!

Platon lui tourna le dos et partit à grands pas.

Mourlet pensa que son ami devenait de plus en plus quinteux; mais puis qu'il était comme cela, il n'y avait rien à faire.

Et il alla se coucher.

XVII

Nous organisions une fête superbe au Patineur anglais, dit un soir Mourlet à la princesse; la famille impériale doit s'y rendre, il paraît que ce sera très brillant; n'y viendrez-vous pas?

La princesse sourit.

— J'ai renoncé aux pompes de Satan, dit-elle....

— Mais moi, fit Dosia dans le cas-

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec

Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), fabriquée par l'ancienne fabrique de Lachapelle Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations exigez les produits Lachapelle. 20j

Le CRESOL forme une excellente solution à l'eau du bain.

Son effet est puissamment curatif pour toutes les éruptions de la peau.

Le CRESOL est le meilleur désinfectant pour la chambre du malade, pour les crachoirs, pour la cave, pour les lieux d'aisance et même la cour.

Le CRESOL est indispensable pour laver la chevelure et empêcher la chute des cheveux.

Quelques gouttes de CRESOL ajoutées à l'eau forme un gargarisme idéal pour le mal de gorge, etc.

En bouteilles de 10, 25 et 50 cents à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. 20j

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste O. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 684 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a un bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils vont avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

M. Georges Morrisseau informe ses amis et le public en général qu'il est employé au Glasgow Woolen Mills Co., du Merrimack Square et qu'il confectionne des habits et pardessus pour $15 ni plus ni moins. Mêmes styles différents d'étoffes à choisir et satisfaction garantie. 1mv

ATTENTION

Grande vente spéciale de beaux chapeaux chez Mme Riopellecine ces chapeaux sont d'après les modes les plus nouvelles et les prix sont réduits. Tous ces chapeaux sont exposés dans notre vitrine avec les prix. Venez les voir, ce sera votre avantage. Mme E. RIOPELLE.

Grandes Réductions dans les prix de Carrosses de Bébés et Go-Carts, chez

Bellefontaine

Il nous reste plusieurs Carrosses et Go Carts et pour faire place aux marchandises qui nous arrivent, nous allons les sacrifier aux prix suivats:

Carrosses de $25 pour $19—Carrosses de $9 pour $7 50—Go Carts de $21 pour $17—Go Carts de $18 pour $15—Go Carts de $7 pour $4.75.

Conditions faciles de paiements, $1 comptant, $1 par semaine.

M. Bellefontaine, 267 rue Aiken.

Boyau en Caoutchouc,

Tondeuses pour Gazon,

Ciseaux à Gazon,—Graines,

Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

J. T. FONTAINE,

PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au croyon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine.—475 rue Merrimack.

Pneux

Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.

F. A. MacKENZIE,

592 BROADWAY, Tél. 691-2.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une grande modernes peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Ne Négligez pas vos Dents !

Nous sauvons les Dents Endolories.

Nous sauvons les Dents Brisées.

Nous sauvons les Dents Ulcérées.

Nous ressuscitons les Dents décolorées à leur couleur naturelle.

Nous sommes les seuls Dentistes de Lowell à ne servir de HY-GI-EN la seule méthode qui permette Absolument sans douleur. Extraction sans douleur fait :

Beau dentier..... $4.00
Remplissage en or.... $1 et plus
Argent et nettoyage 50c
Couronne en or 18k..... $3.00
Couronne en porcelaine.... 1.00
Réparage immédiat de pont 75c

Tout ouvrage garanti pour 20 ans, Nous vous disons s'avance et gratis ce que votre ouvrage coûtera.

QUINN DENTAL PARLORS, 109 rue Merrimack, Lowell.

Une dame sanitante. On parle le français. Ouvert le soir, jusqu'à 9 hrs. Dimanche, de 10 à 4

Moustiquaires Ajustables 65c a 50c

Portes en fil de fer de toutes les grandeurs 75c a $1.00.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

535-539 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

Nap Bilodeau

Entrepreneur de Pompes Funèbres, aussi embaumeur. Canadien égal. pr.

BUREAU : 579 RUE MARKET.

Voitures pour baptêmes, mariages funérailles

Téléphone 414-2.

The Washington Savings Institution
265 rue Central,
BANQUE D'EPARGNES
Constituée d'après les lois du Massachusetts.....

Mai est le mois du quartier.....

Tout argent déposé cette sera mis en intérêt.....

☞ **Ne retardez pas à faire vos dépôts.**

Geo. M. Harrigan,
TRÉSORIER.
ALBERT E. JEAN, Commis.

CHEZ LES CONSEILLERS

L'assemblée d'hier a été très courte

ON NE S'OCCUPE QUE D'AFFAIRES DE ROUTINE

L'ordre pour un portrait du maire Dimon est adopté

Il y a eu séance régulière du conseil de ville hier soir. L'assemblée a duré qu'une demi heure. L'assemblée a été ouverte à 8h.05 par M. Hill, président.

Après la lecture de pétitions de peu d'importance, une pétition conjointe des municipalités de Dracut et de Chelmsford fut présentée au conseil demandant à la ville de fournir l'eau. On devait nommer un comité conjoint pour étudier cette question; mais le conseil n'en n'a pas nommé hier soir.

On a lu une lettre du conseil d'hygiène dans laquelle il est dit que le montant approprié pour l'entretient des pioches est épuisé. Le conseil a voté une somme de $1000 our aider à défrayer les dépenses. Cette motion a aussi été adoptée de la chambre des échevins.

On lut ensuite une lettre de M Sainthilaire au sujet de la propriété de la rue Paige qu'il veut vendre à la ville pour une somme de $3500. Ce terrain est situé près du High-school Annex et il borde en y construisait des édifices quelque peu élevés, cela empêcherait tout à fait la clarté à l'annexe. Cette lettre fut référée au comité d'éducation.

On a passé une résolution conjointe pour réhabiliter le niveau de la rue Broad way.

On lut ensuite une pétition des pompiers vétérans demandant la permission de se servir du poste d'éclairage situé à l'angle des rues Cross et Fletcher. La pétition dit que l'association contient 70 membres qui sont aujourd'hui au service de la ville. Cette pétition a été renvoyée en concurrentie au comité des terrains et édifices.

On lut un ordre conjoint augmentant une somme de $200 pour faire faire un portrait à l'huile du feu maire Charles Ropes Dimon.

Le conseiller Little s'oppose à ce qu'un tel séjour fut nommé pour surveiller la chose. Il demande qu'un comité soit nommé. L'ordre a cependant été accepté par un vote de 17 à 1.

Alors le conseiller Little a donné avis de reconsidération à la prochaine séance.

Le conseil s'est ajourné à 8 h 35.

LA POUDRE PERSONNELLE IMPERIALE appliquée chaque jour dans vos bas et chaussures diminue sensiblement la transpiration excessive des pieds. Elle éliminera toute odeur désagréable et remplace la cuisine et l'irritation par une sensation de confort qui se soldera par l'usage d'aucune autre préparation.

Cette poudre se vend 25 cents la boîte chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

NOTES PERSONNELLES

Mlle Laura Dion est partie dimanche soir pour l'été chez ses parents à Trois Rivières et les places environnantes.

M. Thomas P. Jarvette est parti hier soir pour le Canada en compagnie de quelques amis, à bord du train du Canadian Pacific, il va représenter l'Association Catholique, succursale de Lowell des Canadiens-français, qui doit se réunir à Montréal. Il est un des secrétaires de l'Université Laval de Québec, qui commencera lundi prochain le 23 courant. Nous souhaitons à M. Jarvette avant son départ et à son arrivée à bon port un joyeux séjour et nous avons quelque peu regretté ses commandes en son absence. Notre correspon a qui nous souhaitons un

Mort accidentelle

M. Chas H. Holmes tué par un train près de la bonneterie Pickering

M. Charles H. Holmes, un mécanicien bien connu de la Lamson Consolidated Store Service Co., a été tué et horriblement mutilé hier soir, sur la voie du chemin de fer, un peu au-dessous de la bonneterie Pickering. Le défunt était âgé de 35 ans. Il appartenait à l'association des Torrents Veteran Firemen.

Holmes demeurait avec sa femme au No 1733 rue Middlesex. En outre de sa femme le défunt laisse trois enfants, Bertha, Mildred et Nelson, sa mère, deux frères et une soeur.

A L'ASSOCIATION

Jeudi, le 26 juin prochain, il y aura aux salles de l'Association Catholique, rue Pawtucket, un grand parti de crême à la glace suivi d'un magnifique concert. Qu'on se le dise.

LE CONCERT DE CE SOIR

Les Boston's Favorites contribuent à une oeuvre philanthropique

C'est ce soir qu'aura lieu à la salle Odd Fellows, rue Middlesex, le concert organisé par les Boston's Favorites pour venir en aide au home Kurn Hattin pour les garçons.

La soirée commencera à huit heures précises par un chant patriotique, exécuté par le fameux baryton, M Geo. Bartlett Cutter. Le programme est des mieux choisi et les auditeurs, qui seront légion, peuvent être sûrs de passer une soirée agréable.

PROMESSE TARDIVE

THOMAS FRANCIS PROMET DE NE PLUS VENIR AU CIRQUE A LOWELL

Non seulement il s'est fait voler, mais il est aussi arrêté

La venue du cirque à Lowell a valu la perte d'un gros rouleau de $100 à Thomas Francis de Ayer, Mass., et aussi d'une amende de $2 pour avoir pris un peu trop de cette liqueur qui ratafiolt mais fait perdre aussi la tête.

Le court et le long de cette affaire a été discuté devant le juge Hadley cet avant-midi, alors que Francis comparaissait pour ivrognerie. L'étranger prétend qu'il est arrivé à Lowell hier matin et qu'il a lié connaissance avec trois grandes "Dames" qui ont fait les politesses et lui ont montré les beautés de la campagne à Lakeview. C'est en compagnie de ces dames qu'il aurait ingurgité trop de liqueur et qu'il se serait fait enlever son argent. Pour comble de malheur, il est passé à Lowell assez tôt pour se faire conduire au poste et ce matin il était obligé de faire une nouvelle déboursé de $2 pour en sortir.

Deux inséparables, Mary Carr et la belle Alice Fenton, passeront la nuit en été à leur maison de la rue Thorndike.

Catherine Connors, une habituée, fera un séjour plus ou moins long à la prison de l'Etat. William J Decker aura à comparaître de nouveau pour accusation de vol.

Alors le conseiller Little a donné avis de reconsidération à la prochaine séance.

LE CONCERT DE CE SOIR

Les Enflures, les plaies, brûlures et écorchures cèdent rapidement à l'effet de quelques applications d'Onguent Impérial. 25 cents la boîte de 2 onces chez Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

A BON PART

Le navire de guerre Illinois est arrivé à Southampton

(Service spécial de L'Etoile)

Southampton, 18 — Le navire de guerre Illinois, commandé par le contre-amiral Crowinshield, est arrivé ici aujourd'hui. L'Illinois paradera dans les eaux anglaises lors de la grande revue navale, pour les fêtes du couronnement.

SCHLEY EN RETRAITE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 18.—M. Hale, président du comité des affaires navales a proposé aujourd'hui au sénat, la mise en retraite du vice-amiral Schley, avec une pension due à son rang actuel.

TOUT EST PAISIBLE

(Service spécial de L'Etoile)

Pawtuck t, R.I., 18.—La United Traction Co., a mis quinze wagons sur son beau ce matin. C'est-à-dire un de plus qu'hier. Tout le monde, ici, est paisible. Les troupes sont toujours dans la ville et font la patr ille sur la ligne de la compagnie.

Encore la guerre

La république de Salvador est mecontente d'un jugement

Les commissaires d'arbitrage sont accusés de s'être vendus

(Service spécial de "L'Etoile")

Nouvelle-Orléans, 18 — Les dernières nouvelles de la république de Salvador via Guatemala disent que l'exécution est au paroxysme à cause de la prétendu déclaration de guerre avec les Etats-Unis. Le président de la république et la majorité des ministres déclarent que la décision de la cour de Washington dans la cause Burrell est un scandale et un crime, et que les juges se sont vendus.

La dernière journée des sessions a été marqué par de nombreux incidents sensationnels. Le Dr Pacas a prétendu qu'il avait été maltraité par les autres membres de la commission. Sir Henry Strong, juge en chef du Canada et M. Dickenson.

MALADIE IMAGINAIRE

Le roi Edouard ne souffre d'autre mal que d'un attentat anarchiste contre sa personne

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 18 — Une nouvelle sensationnelle a été mise en circulation aujourd'hui, disant qu'on a attenté aux jours du roi Edouard.

D'après la rumeur la maladie de Sa Majesté ne serait pas dûe à un refroidissement, mais n'aurait été qu'un faux fuyant, un prétexte pour soustraire le roi aux obcessions officielles d'Aldershot, vu qu'on aurait découvert un complot anarchiste contre sa vie.

Alors la maladie de Sa Majesté ne serait qu'un malaise diplomatique et l'on conçoit avec quelle difficulté les médecins peuvent diagnostiquer.

Le Windsor Castle ne désemplit pas, tant il y a de gens qui s'informe anxieusement de la santé d'Edouard.

N. B.—Une dépêche reçue à la dernière heure dément la nouvelle que le roi a été exposé à un complot anarchiste.

EMEUTE A PATERSON

Conséquences déplorables de la grève des teinturiers

(Service spécial de L'Etoile)

Paterson, N. J., 18 — Les 5000 assistants teinturiers qui sont en grève depuis cinq semaines ont **provoqué une émeute** ce matin en face de la fabrique **Dantforth Brothers.** Plusieurs coups de revolver ont été échangés. Charles Robinson a été blessé à un bras et un gréviste a reçu une blessure au dos. La police a eu toutes les peines du monde à maintenir la paix.

A BON PART

Le navire de guerre Illinois est arrivé à Southampton

(Service spécial de L'Etoile)

Southampton, 18 — Le navire de guerre Illinois, commandé par le contre-amiral Crowinshield, est arrivé ici aujourd'hui. L'Illinois paradera dans les eaux anglaises lors de la grande revue navale, pour les fêtes du couronnement.

MERITE VOTRE ATTENTION

Il ne faut pas oublier que la place par excellence pour acheter vos épiceries est au marché du No 269 rue Aiken. Allez-y faire une visite. G. Beaudry, gérant. jno

SERVICE SOLENNEL

Les funérailles de Mlle Corrine Pelletier auront lieu demain à 9 heures à l'égli e St. Joseph. Il y aura un service solennel avec diacre, sous diacre et chœur de chant.

PAR UNE LOCOMOTIVE

Un jeune garçon se fait frapper ces après-midi

William McKenna, âgé de 14 ans et demeurant au No 17 rue Pine Hill, a été frappé par une locomotive vers minuit et quart cet après-midi et a reçu des blessures internes.

Le jeune enfant marchait le long de la voie ferrée, s'en allant porter le dîner à son frère, quand il fut frappé.

L'ambulance l'a transporté à l'hôpital St Jean.

Deuil sur Deuil

LE FILS DU PROPRIETAIRE DU "WORCESTER TELEGRAM" SE NOIE

Dimanche, le reporter Atwood du même journal se fait tuer par un train

Keene, N.H., 18.— Austin P. Cristy, fils du propriétaire du "Worcester Telegram", s'est noyé à Chesterfield hier. Il était à canoter sur le lac en compagnie de James H. Batchelor, de Keene. Les ondes étaient agitées et l'embarcation a chaviré.

Cristy a l'essayé de regagner la rive en nageant, mais les forces lui ont manqué en dépit de l'assistance de Batchelor. Il était âgé de 22 ans.

Son père et son frère sont arrivés ici hier soir et amené le cadavre à Worcester ce matin.

Le malheur semble s'acharner sur le "Worcester Telegram". Hier, le télégraphe nous apprenait que le reporter Atwood se faisait tuer par un train. Aujourd'hui, c'est le fils du propriétaire du "Telegram" qui trouve une fin tragique.

COLERE AVEUGLE

PARCE QUE SA FEMME A MANGE LES CONCOMBRES QU'IL AVAIT ACHETES

Il lui coupe la gorge dans un accès de rage

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 18 — Parce que sa femme avait mangé des concombres et des légumes qu'il avait apportés à la maison pour son dîner du 17 juin, (Bunker Hill Day) William Ward tenta de la tuer en lui lui coupant le cou. Réalisant l'énormité de son crime et pris de remords, Ward courut chercher un médecin, disant que sa femme avait voulu se suicider.

Traduit en cour Ward a déclaré que tout le trouble provenait de la différence de religion entre sa femme et lui. "Je suis catholique, dit-il, et elle est protestante.

Le juge Berry a condamné l'accusé à passer devant le grand jury et à fournir un cautionnement de $2,500.

Ne vous laissez pas plus longtemps ennuyer par le mal de dents, courez de suite chercher une petite bouteille de GOUTTES IMPERIALES qui ne coûte que 10 cents à la pharmacie Robitte et Delisle, rue Merrimack. Que de nuits d'angoisses et de douleur auront converties en sommeil paisible à l'aide des Gouttes Impériales.

LA SANTE DU ROI

UN MIEUX SENSIBLE EST CONSTATE ET LE COURONNEMENT NE SERA PAS AJOURNE

Il y a peu d'engouement chez les Américains

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 18 — L'état de santé du roi Edouard, s'est amélioré depuis lundi et l'on espère maintenant qu'il n'y aura pas lieu d'ajourner les fêtes du couronnement.

Le roi a exprimé le désir que tout le surplus des fêtes du couronnement soit envoyé aux hôpitaux.

Londres, 18 — Les journaux commentent le fait que peu d'américains ont retenu jusqu'ici des places aux grands hôtels. Il y a en conséquence de l'accommodation plus qu'on n'espérait pour les fêtes.

La vente des sièges sur le parcours de la procession n'a pas réalisé ce qu'on en attendait et les boutiques se plaignent que le commerce est moins florissant cette année que l'année dernière.

DRAME MYSTERIEUX

LOUIS FILIATRAULT, DE STE ROSE, TROUVE MORT DANS UN BOIS

La tête trouée d'une décharge de fusil

(Service spécial de L'Etoile)

Ste-Rose, P. Q. 18.—Un nommé Le. Filiatrault, de Ste Rose, a été trouvé mort dans un bois voisin du village. Il reposait sur un amas de planches entassées en forme de bûches, près d'un arbre; un fusil gisait à ses côtés, à portée de la main. Le malheureux avait une partie de la tête complètement décliquetée, et la cervelle sortait d'une ouverture béante à la tempe droite. Il avait enlevé ses chaussures qui avait pliés et déposés près de lui.

Le défunt était parti de son domicile le jundi matin, en disant qu'il allait faire une course à travers les bois, et qu'il reviendrait bientôt. Après le dîner les membres de la famille, inquiets de cette absence qui se prolongeait, se mirent à sa recherche et le trouvèrent bientôt dans l'état que nous venons de décrire.

Suivant toutes les probabilités, Filiatrault a mis lui-même fin à ses jours; cependant quelques personnes soutiennent qu'il a été victime d'un pur accident. D'après eux, le défunt n'avait aucune raison qui aurait pu le pousser au suicide.

IVRE ET DESEPERE

Un jeune homme atteint à ses jours en s'empoisonnant

(Service spécial de L'Etoile)

Ottawa, 18 — Un jeune homme de 32 ans, disant venir de Montréal et se nommer Frank Renaud, a tenté de se suicider en avalant dix-huit pastilles de strichnine d'un demi-grain. Il a déclaré que c'était la boisson et le désespoir qui l'avaient poussé à cette extrémité. Les Drs Quirk et Church ont réussi à le sauver. Il est à la prison de Hull et il aura à répondre à l'accusation de tentative de suicide. On croit qu'il est tanneur.

MOLTO MEURT

(Service spécial de L'Etoile)

Madrid, 18.—Le capitaine général Molto est décédé aujourd'hui. Il a succombé aux suites d'une chute de cheval qu'il fit pendant la revue militaire lors des fêtes du couronnement d'Alphonse XIII.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne soit soulagée par un seul R-I-P-A-N-S. Essayez-en une boîte à la fois. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 12 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

Belle ceremonie

Noces d'or de M. et Mme Dosithé Bouthillette célébrée à Worcester

(Spécial à L'Etoile)

Mardi matin, on fêtait à la paroisse du Saint-Nom de Jésus, le 50e anniversaire du mariage de M. Dosithée Bouthillette et de sa digne épouse. La cérémonie du jour commença à 10 heures par une messe solennelle célébrée à l'église paroissiale par M. le curé J. E. Perreault. Au commencement de la messe, le célébrant fit une courte allocution. L'orateur fit couler des larmes d'attendrissement aux parents et amis qui l'écoutaient. Il avait pris pour sujet: "La famille chrétienne."

L'autel était magnifiquement décoré; ce qui lui donnait un aspect de gaieté et de joulssances exceptionnelles.

A l'entrée de la procession, Mlle Emma Bouthillette, fille des héros du jour, exécuta sur l'orgue une marche de Ellenburg. La messe harmonisée en deux chœurs de Peters, fut très bien rendue par le chœur des Enfants de Marie. Les demoiselles suivantes ont exécuté les soli: Mlles Eva Mondor, Alberta Foisy, Emma Bouthillette, Angélina Lavigne, Anale Paris, Laura Nault, A Forbes, etc. Mlles Alida Harnois et E. Bouthillette rendirent, avec beaucoup d'âme, "Le Gelly", dont les mots sont de la composition de Mlle Bouthillette à la fin de la messe, cantique de bonheur par Mlle E. Bouthillette.

M. et Mme Bouthillette étaient accompagnés à l'autel par quatre filles d'honneur, qui sont les petites-filles des mariés. Mlle Aurore et Yvonne Bouthillette, Yvonne Decelles et Hectorine Harnois.

Après la cérémonie religieuse, on se rendit à la demeure des héros de la fête, où ils reçurent les félicitations de leurs nombreux parents et amis.

Vers 3 heures de l'après-midi tous les parents se rendirent à la salle paroissiale où un somptueux banquet fut servi. La salle avait été décorée pour la circonstance des couleurs nationales et les tables couvertes de mets riches et abondants, et les vins exquis excitaient l'appétit des invités.

Parmi les personnes présentes, on remarquait: M. le curé Joseph E. Perreault, M. le vicaire Alfred Pothvin, M. et Mme Dosithée Bouthillette, M. et Mme Dosithé Bouthillette, de Lowell, fils et famille, M. et Mme Wilbrod Bouthillette, de Lowell et famille, M. et Mme Hector Harnois et famille, Mme Albina Decelles, M. Edmond Bouthillette, Mlles Méline, Régina et Emma Bouthillette, Mme Léa Lafleur, Mme Charles Fortier, M. et Mme Hector Lafleur, M. et Mme Théodore Papillon, M. et Mme Alfred Cadieux, M. et Mme Alexandre Faucher, M. et Mme Théodore Bouthillette, M. et Mme J. B. Bouthillette.

Il ne faut pas oublier de mentionner M. Wilfred Bouthillette, qui agissait comme maître de cérémonies, et dont la gaieté et la courtoisie ont été hautement appréciées.

Le soleil, qui ne s'était pas montré les jours précédents, a voulu sans doute prendre part à la fête, car il brillait dans tout son éclat. Beaucoup de présents ont été offerts aux héros de la fête, parmi lesquels on remarquait une bourse en or de $100 donnée par les parents et présentée par Mlle Aurore Bouthillette, petite-fille. Ensuite, tour à tour, les parents firent quelques petits discours bien appropriés. Le chant et la musique eurent une large part.

Emue de ces témoignages non équivoques de sympathie et d'amitié, M. Bouthillette se leva et d'une voix ferme et dans une courte mais gaie et spirituelle improvisation, scheva de faire la conquête de ses auditeurs.

Après le banquet, les parents se rendirent au No 29 rue Cross, où la fête se prolongea, et tard dans la soirée chacun retourna chez soi, emportant un souvenir agréable de cette brillante cérémonie, qui devait se renouveler souvent dans nos foyers canadiens.

M. et Mme Bouthillette Bouthillette sont tous deux âgés de 70 ans. M. Bouthillette est né le 15 mai 1832 à St Aulaire, et Mme Bouthillette est née le 6 janvier 1833 à La Présentation, et reçut les noms de Marie-Jacques. Leur mariage fut célébré à Acton par le Rév. Père Dorion, de St Guillaume. M. et Mme Bouthillette furent les premiers colons d'Acton et y ont demeuré pendant 46 ans. De neuf enfants qui naquirent de leur union, sept sont encore tous vivants: M. Dosithée Bouthillette, Mme Délia Harnois, Mme Albina Decelles, MM. Wilbrod et Edmond Bouthillette, Mlles Méline, Régina et Emma Bouthillette. Ils comptent aussi 26 petits-fils et 4 arrière-petits-fils.

Juste hommage

Lord Kitchener félicite les generaux Botha, Delarey et Dewet

(Service spécial de L'Etoile)

Prétoria, 18.—Le général lord Kitchener vient d'envoyer aux généraux Botha, Delarey et Dewet, le bel éloge suivant:

"Maintenant que la soumission des Burghers du Transvaal et de l'Etat libre d'Orange est complète, je désire exprimer mon appréciation pour l'énergie indomptable et le fait infaillible que vous avez montrés. Mes commissaires et moi reconnaissons que c'est dû à vous si les Burghers ont déployé tant de courage et accepté avec un si noble esprit le changement de gouvernement qui vient de s'opérer.

"Je puis vous dire que cette soumission a grandement plu à Sa Majesté le roi et a profondément ému le peuple anglais, qui est cordialement anxieux de vous accueillir comme concitoyens.

"J'ai confiance qu'une ère nouvelle de complète réconnaissance entre toutes les races se lève maintenant dans l'Afrique du Sud."

Voici la liste des noms de ces jeunes enfants qui ont fait leur première communion ce matin:

PETITS GARÇONS

Louis Thibault, N. Milot, A. Livette, C. Courtois, Ad. Boisclair, A. Emond, H. Doucette, A. Vaignat, F. Trudelay, A. Beaudoin, H. Ferron, S. Parent, H. Baril, E. Hébert, J. DePontbriand, L. Fréchette, J. Landry, A. Desmarais, H. Dubois, R. Reid, P. Genest, J. Thelien, E. Lebiez, J. Roy, V. Lecourt, A. Bourque, B. Ayotte, E. Boisvert, L. Choquette, W. Phoenix, A. Bélanger, J. Desrosiers, A. Bibault, E. Corbeil, H. Robert, J. Ayotte, H. Michaud, L. Vigeant, D. Tremblay, A. Biron, J. Lapointe, A. Lamoureux, H. Lemay, P. Germain, A. Roy, J. Ouellette, A. Bérard, G. Simard, A. Lefebvre, J. Grégoire, D. Pomerleau, J. Pépin, A. Tessier, H. Trudeau, A. Racicot, O. Grenier, A. Blanchard, A. Richard, J. Guigmal, A. Vallancourt, J. Beauparlant, G. Langlais, E. Lajoie, W. Gilbert, E. Grimard, A. Gagné, F. Primeau, J. Cloutre, A. Beaulieu, E. Roux, A. Lamoureux, E. Perrault, J. Poitras, E. Pichette, G. Labrecque, O. Jutras, F. Savard, W. Achin, J. Bisaillon, E. Doucette, G. Therrien, N. Dalgnault, A. Hébert, A. Aubin, A. Gobeil, M. Théberge, A. Turcotte, F. Côté, O. Boutin, P. Emond, P. Bibault, P. Ducharme, C. Forget, P. Morin, G. Daignault, J. Hotin, A. Vincent, A. Dufault, H. Pomerleau, C. Trudeau, O. Pelletier, N. Brousseau, G. Simard, O. Allard, E. Lemire, A. Périgny, M. Laferrière W. Longtin, V. Deschênes, L. Dionne, S. Préchette, A. Hamel, A. Aubry, L. Sirois, A. Boucl, J. Martin, C. Desmarais, L. Renaud, A. David, N. Denault, R. Lafontaine, A. Ethier, A. Hamelin, F. Geisdreau, A. Pelletier, Renaud, A. Dalgie, A. Paquin, P. Dussault, W. Michel, J. Manne, N. Allard, M. Cornellier, A. Verville, A. Tessier, A. Paré, L. Thériault, J. Joly, A. Arpin, A. Plouffe, E. Mahieu, A. Demers N. Marquis, J. Dufresne, H. Fleury, J. Amyot, M. Houde, O. Gervais, O. Grimard, E. Ricndeau, L. Caisse, J. Lefebvre, E. Lévesque, A. Tremblay, F. Brunelle, W. Desrosiers, E. Boisvert, E. Desilandes, A. Vaillancourt, A. Rondeau, O. Leroux, W. Lauzière, E. Maugé, F. Traversy, W. Méthot, G. Germain A. Duff, J. Bédard, P. Guay, E. Roy, A. Provencher, F. Goudreau, O. Lalime, A. Brassard, C. Beauregard, A. Morneau, F. Ferron, D. Provencher, L. Paquette, E. Rochéleau, A. Belabié, Z. Blanchette, F. McKercher, A. Lefebvre, R. Gagnon, E. Lévesque, A. Saucier, W. Achin, A. Guay, E. Gervais, W. Christman, E. Tremblay.

PETITES FILLES

Rosie Dufresne, Yvonne Choquette, Rose-Anna Lagacé, Agnès Lacombe, Ernestine Jutras, Anaïs Noel, Eva Bernier, Eveline Champagne, Aurore Marcil, Béatrice Béanger, Dora Tellier, Ernestine Thurber, Loretta Lozeau, Eugénie Bourgault, Marie Claire Prévost, Clara Tessier, Diana Lavoie, Hélèna Lafortune, Diana Lafortune, Bernadette Masse, Eva Lemaire, Annette Joyal, Emelie Courtois, Eva Pelletier, Emma Houle, Noémie Brunelle, Auréa Champagne, Anna Desroches, Sara Desplins, Julia Desrosiers, Eva Delude, Anna Courcheane, Emilia Brunelle, Alice Beauchesne, Alice Caisse, Marie Vaillancourt, Antoinette Alexander, Albina Pelletier, Angélina Bourret, Régina Geoffroy, Alice Bourret, Eva Allard, Nellie Mason, Aldéa Letellier, Anna Charbonneau, Joséphine Charbonneau, Hattie Jalbert, Eva Gélinas, Dina Jetté, Rosalba Déziel, Clara Dumais, Arzélia Rolitaille, Marie Rose Dussault, Clorinthe Martin, Amanda Richard, Marie Anne Lavergne, Emilia Bolavert. Marie Anne Germain, Lumina Ferron, Emma Allard, Parmélia Bélanger, Léontine Lafrenière, Alma Marcotte, Marie Louise Lussier, Marie Allard, Anna Cayer, Amanda Houde, Angélina Pratte, Marie Anne Côté, Claudia Guénard, Lucie Rogers, Donalda Dyotte, Cora Lebrun, Arzélia Pelladeau, Aldéa Lorrain, Marie Louise Verville, Monique Hervey, Cora Blanchet, Donalda Duval, Anna Fugère, Thérèse Plouffe, Mélanise Arpin, Rose Anna Morin, Annie Bibault, Célina Toussaint, Marie Anne Marion, Rose Lambert, Clara Mauria, Aurore Durand, Lillie Beauregard, Dora Paquet, Adélia Côté, Yvonne Valière Emilia Dumais, Eva Gamache, Gracia Giroux, Alice Leiscaeur, Délina Hervieux Rosalie Noel, Aurore Paquin, Julia Lachance, Laura Beauchemin, Adélida Matteau, Marie Bédard, Elmire Marchand, Lena Robert, Marie Anne Thétrault, Antoinette Lamy, Vitaline Plante, Délia Marchand, Maria Dumont, Irène Dubuc, Béatrice Morel, Lorette Picard, Rose De Lima Lépine, Marie Chaloux, Marie Louise Beaulieu, Rose Anna Dillette, Malvina Germain, Eugénie Doucet, Elise Mador, Alma Stonehouse, Marie Louise Bernier, Yvonne Giroux, Régina Cordoux, Rose Rousselle, Adèle Côté, Léonie Allard, Octavie Richard, Odelle Langevin, Albertine Blanchard, Baron, Virginie Lambert, Agnès Bélanger, Maggie Moore, Rose Jodoin, Emma Bérard, Yvonne St Onge, Yvonne Rhault Angélina Plourdes, Annie Lémelin, Emma D'Anjou, Alberine Demers, Blanche Lévesque, Laura Duchesne, Aurore Barbin, Maria Gendron, Rose Alma Richarrge, Louise Allard, Rose Guertin, Emilia, Mérard, Clémentine Ducharme, Diana Laurence, Marie Pélerin, Elvina St Pierre, Cora Brault, Diana Roux, Alice Buisson, Marie Bouté, Emma Drogon, Obéline Lagassé, Donalda Poulliot, Lena Guilbaut, Herminie Caron, Hattie Laforge, Yvonne Gauthier, Marie Louise Thgerriault, Hubertine Daigneau, Eva Boisvert, Justine Gagnon, Almédia Côté, Bertha Chaloux, Joséphine Boisvert, Gracia Drolet, Mable Larocque, Délia Richard, Malvina Plourde, Philomène Dussault, Anna Noreau, Omérine Gagnon, Léna Courcy, Alice Lajoie, Kate O'Flahaven, Philomène Ouellette, Edouardina Godbout, Annie Couturier, Lena Desjardins, Laura Ménard, Rosie Tougas, Ella Lagacé.

UN BEAU SOUVENIR

A l'occasion de la première communion, M. J. T. Fontaine, artiste-photographe, fait des offres spéciales pour portraits de première communion. Allez-y faire poser le portrait de votre enfant à l'occasion de ce grand jour. N'oubliez pas l'adresse, 475 rue Merrimack. jno

LA PREMIERE COMMUNION

190 petits garçons et 190 petites filles s'approchent ce matin pour la première fois de la sainte table

Trois cent quatre-vingts enfants se sont réunissaient ce matin, à 7 heures dans l'église St Jean-Baptiste de cette paroisse pour accomplir une des grandes actions de leur vie, celle, où pour la première fois, ils auront reçu leur Dieu, mangé sa chair et bu son sang. C'était la première communion et à voir la figure réjouie de ces cents quatre-vingt-dix petites filles et de ces cent quatre-vingt-dix petits garçons, à voir leur mine recueillie, la dévotion avec laquelle ils priaient tous, on sentait qu'ils étaient pénétrés de la grandeur de l'action qu'ils allaient accomplir. Ils ont étudié les mystères de la religion que leur ont enseignés leurs maîtres et maîtresses que leur ont fait connaître d'une manière encore plus approfondie les deux dévouée pasteurs précédés à cette tâche, le Révérend Père Diss (chez les petits garçons) et le Révérend Père Marion (chez les petites filles).

Tous vêtus avec une uniformité rare, les petits garçons et les petites filles présentaient, au milieu de la grande nef où spectacle admirable à contempler qu'un panorama féerique dont nous donnons les noms de ces jeunes enfants qui ont fait leur première communion ce matin:

PETITS GARÇONS

Louis Thibault, N. Milot, A. Livette, C. Courtois, Ad. Boisclair, A. Emond, H. Doucette, A. Vaignat, F. Trudelay, A. Beaudoin, H. Ferron, S. Parent, H. Baril, E. Hébert, J. DePontbriand, L. Fréchette, J. Landry, A. Desmarais, H. Dubois, R. Reid, P. Genest, J. Thelien, E. Lebiez, J. Roy, V. Lecourt, A. Bourque, B. Ayotte, E. Boisvert, L. Choquette, W. Phoenix, A. Bélanger, J. Desrosiers, A. Bibault, E. Corbeil, H. Robert, J. Ayotte, H. Michaud, L. Vigeant, D. Tremblay, A. Biron, J. Lapointe, A. Lamoureux, H. Lemay, P. Germain, A. Roy, J. Ouellette, A. Bérard, G. Simard, A. Lefebvre, J. Grégoire, D. Pomerleau, J. Pépin, A. Tessier, H. Trudeau, A. Racicot, O. Grenier, A. Blanchard, A. Richard, J. Guigmal, A. Vallancourt, J. Beauparlant, G. Langlais, E. Lajoie, W. Gilbert, E. Grimard, A. Gagné, F. Primeau, J. Cloutre, A. Beaulieu, E. Roux, A. Lamoureux, E. Perrault, J. Poitras, E. Pichette, G. Labrecque, O. Jutras, F. Savard, W. Achin, J. Bisaillon, E. Doucette, G. Therrien, N. Dalgnault, A. Hébert, A. Aubin, A. Gobeil, M. Théberge, A. Turcotte, F. Côté, O. Boutin, P. Emond, P. Bibault, P. Ducharme, C. Forget, P. Morin, G. Daignaut, J. Hotin, A. Vincent, A. Dufault, H. Pomerleau, C. Trudeau, O. Pelletier, N. Brousseau, G. Simard, O. Allard, E. Lemire, A. Périgny, M. Laferrière W. Longtin, V. Deschênes, L. Dionne, S. Préchette, A. Hamel, A. Aubry, L. Sirois, A. Bourcl, J. Martin, C. Desmarais, L. Renaud, A. David, N. Denault, R. Lafontaine, A. Ethier, A. Hamelin, F. Geisdreau, A. Pelletier, Renaud, A. Dalgie, A. Paquin, P. Dussault, W. Michel, J. Manne, N. Allard, M. Cornellier, A. Verville, A. Tessier, A. Paré, L. Thériault, J. Joly, A. Arpin, A. Plouffe, E. Mahieu, A. Demers N. Marquis, J. Dufresne, H. Fleury, J. Amyot, M. Houde, O. Gervais, O. Grimard, E. Ricndeau, L. Caisse, J. Lefebvre, E. Lévesque, A. Tremblay, F. Brunelle, W. Desrosiers, E. Boisvert, E. Desilandes, A. Vaillancourt, A. Rondeau, O. Leroux, W. Lauzière, E. Maugé, F. Traversy, W. Méthot, G. Germain A. Duff, J. Bédard, P. Guay, E. Roy, A. Provencher, F. Goudreau, O. Lalime, A. Brassard, C. Beauregard, A. Morneau, F. Ferron, D. Provencher, L. Paquette, E. Rochéleau, A. Belabié, Z. Blanchette, F. McKercher, A. Lefebvre, R. Gagnon, E. Lévesque, A. Saucier, W. Achin, A. Guay, E. Gervais, W. Christman, E. Tremblay.

PETITES FILLES

Rosie Dufresne, Yvonne Choquette, Rose-Anna Lagacé, Agnès Lacombe, Ernestine Jutras, Anaïs Noel, Eva Bernier, Eveline Champagne, Aurore Marcil, Béatrice Béanger, Dora Tellier, Ernestine Thurber, Loretta Lozeau, Eugénie Bourgault, Marie Claire Prévost, Clara Tessier, Diana Lavoie, Hélèna Lafortune, Diana Lafortune, Bernadette Masse, Eva Lemaire, Annette Joyal, Emelie Courtois, Eva Pelletier, Emma Houle, Noémie Brunelle, Auréa Champagne, Anna Desroches, Sara Desplins, Julia Desrosiers, Eva Delude, Anna Courcheane, Emilia Brunelle, Alice Beauchesne, Alice Caisse, Marie Vaillancourt, Antoinette Alexander, Albina Pelletier, Angélina Bourret, Régina Geoffroy, Alice Bourret, Eva Allard, Nellie Mason, Aldéa Letellier, Anna Charbonneau, Joséphine Charbonneau, Hattie Jalbert, Eva Gélinas, Dina Jetté, Rosalba Déziel, Clara Dumais, Arzélia Rolitaille, Marie Rose Dussault, Clorinthe Martin, Amanda Richard, Marie Anne Lavergne, Emilia Bolavert. Marie Anne Germain, Lumina Ferron, Emma Allard, Parmélia Bélanger, Léontine Lafrenière, Alma Marcotte, Marie Louise Lussier, Marie Allard, Anna Cayer, Amanda Houde, Angélina Pratte, Marie Anne Côté, Claudia Guénard, Lucie Rogers, Donalda Dyotte, Cora Lebrun, Arzélia Pelladeau, Aldéa Lorrain, Marie Louise Verville, Monique Hervey, Cora Blanchet, Donalda Duval, Anna Fugère, Thérèse Plouffe, Mélanise Arpin, Rose Anna Morin, Annie Bibault, Célina Toussaint, Marie Anne Marion, Rose Lambert, Clara Mauria, Aurore Durand, Lillie Beauregard, Dora Paquet, Adélia Côté, Yvonne Valière Emilia Dumais, Eva Gamache, Gracia Giroux, Alice Leiscaeur, Délina Hervieux Rosalie Noel, Aurore Paquin, Julia Lachance, Laura Beauchemin, Adélida Matteau, Marie Bédard, Elmire Marchand, Lena Robert, Marie Anne Thétrault, Antoinette Lamy, Vitaline Plante, Délia Marchand, Maria Dumont, Irène Dubuc, Béatrice Morel, Lorette Picard, R

GUILLAUME TELL

Inauguration de sa statue a Lausanne sur la place Montbenon

REPRODUCTION FIDELE DE LA POSE HISTORIQUE

Lorsqu'il lançait le trait meurtrier au bailli Gessler

Paris, 19.—L'inauguration de la statue du Guillaume Tell, par Antonin Mercié, que M. Ostrin a offerte au gouvernement du canton de Vaud, vient d'avoir lieu à Lausanne, sur la place Montbenon, devant le palais fédéral de justice.

La tête, d'une charmante simplicité, a produit la plus vive impression sur la foule immense qui assistait à la cérémonie.

Mercié a représenté Guillaume Tell au moment même où il vient de lancer le trait mortel au bailli Gessler. Debout sur le rocher qui domine le chemin creux, l'adroit tireur va reprendre le sentier de la montagne, mais, avant de s'éloigner, il jette un dernier regard à l'ennemi de son pays. La flèche de l'arbalète repose sur le sol; le bras droit dessine un geste énergique et toute l'attitude du héros traduit noblement la beauté sauvage de l'acte accompli. Il reste quelques flèches dans le carquois et l'on voit, aux pieds de Tell, une peau de bonquetin dont il a coutume d'orner et d'ajuster loin de lui pour tirer plus sûrement. Cette œuvre, d'une allure puissante et qui semble se rémouer dans la violence du geste et la fierté du regard, fait la plus grand honneur au vaillant artiste qui l'a conçue et exécutée.

C'est par l'intermédiaire de Mme Adam, en 1896, que les négociations au sujet de la statue commencèrent entre le conseil d'Etat vaudois et M. Ostrin. Une telle œuvre ne pouvait être exécutée, en dernier dernier, à M. Rudy, sous chef du département de l'instruction publique, plus tard président de la confédération et maintenant directeur de l'Union postale universelle.

"Je ne saurais vous exprimer combien la joie que j'ai ressentie à la lecture de la lettre par laquelle le conseil d'Etat m'annonce qu'il veut bien accepter l'offre que je fais à la Suisse de la statue de Guillaume Tell.

"Mon esprit était vivement sollicité par le sentiment de pieux souvenir que tout Français doit conserver de la fraternelle hospitalité qu'ont reçue, dans nos cantons suisses, aux jours de deuil, nos soldats traînés par la fortune.

"Alors qu'il mêlait douné de doter notre frontière française d'une statue de Jeanne d'Arc, libératrice de la France, ma pensée était invinciblement attirée vers la glorification d'une figure non moins grande, non moins patriotique, vers ce Guillaume Tell, qui est, lui aussi, un symbole de libération, le symbole de l'indépendance helvétique."

Lorsque, quelques mois plus tard, M. Ruffy, dans une séance du grand conseil à Lausanne, fit connaître l'intention de M. Osiris, l'opinion publique s'empara de la nouvelle et la commenta vivement. Ce fut même, deux ou trois semaines après, une vraie bataille de bataille. La politique entrait en scène. Il y eut, pendant un temps plus ou moins long, des articles violents pour ou contre la statue et des polémiques n'épargna pas même le donateur. Et comme la Suisse a un soin jaloux de sa dignité républicaine, peut-être même un soin trop excessif, on fait la lame Tell de Mercié, dès son arrivée à Lausanne en 1895, dut se cacher dans un hangar de la cité.

Cependant, une des plus justes appréciation des choses se faisait jour: la paix résistant entre les partis. Le héros de la vallée d'Uri profita de cette accalmie générale: on se décida à le placer dans le vestibule de la salle du grand conseil. C'était déjà mieux, mais l'adresse n'était pas encore achevée. Il fallait trouver un cadre au superbe monument, d'une valeur de neuf mille francs. C'est alors qu'on lui choisit cette belle promenade de Montbenon devant le palais fédéral de justice. De là, dit-on, Guillaume Tell domine le lac Léman et le merveilleux paysage des Alpes. Il a bien gagné le repos sérénaire qui va désormais être son lot.

Le cérémonie d'inauguration s'est ensuite conformément au programme. Les autorités cantonales et municipales, avec des représentants du tribunal fédéral et de nombreuses délégations, ont successivement pris part à la fête. Le président du gouvernement, M. Vessaz de la ville et M. Doliis ont prononcé de brèves allocutions et des enfants des écoles ont exécuté l'hymne national de Schpach, d'un effet si grand sur les masses populaires.

En somme très belle fête qu'illuminait un splendide soleil, comme on n'en voit que sur les bords du Léman. Les Alpes, à l'horizon, étincelaient de blancheur et sur les pentes des montagnes grimpait la verdure des noirs sapins. La nature semblait tressaillir sous les caresses printanières et, comme un chant universel de paix et d'harmonie montait de toutes les poitrines vers le grand ciel bleu.

LEGOEUF-DERY

Lundi, 16 juin, le Révérend Père Campeau bénissait l'union de M. Arthur Lebeouf à Mlle Arthémise Déry.

Le souper des noces a été donné chez le père de la mariée et, dans la soirée, les nouveaux époux ont reçu les magnifiques cadeaux suivants:

Service de chambre, M. Médéric Déry; service de vaisselle, M. Dalphis Lebeouf, garçon d'honneur; magnifique horloge, MM. Dolphis Lebeouf et Joseph Déry; chaise berceuse, Mlle Marie-Anne Déry, fille d'honneur; belle lampe de salon, Mme Albert Bérubé; accordéon, Mlle Florida Déry et M. Ayséne Lebeouf; une demi-douzaine de couteaux à thé en argent, M. et Mme Frank Ricard; service à eau, M. et Mme Pierre Blais; service à vin, Mlle Amanda Morrissette; huilier en argent, Mlle Philomène Morrissette; une demi-douzaine d'assiettes à dessert, M. et Mme Jos. Schoenck; plateau à fruit, M. Hector Michel; service à déjeuner, M. et Mme Pierre Morin.

L'adresse a été présentée aux nouveaux époux par la fille d'honneur, Mlle Marie-Anne Déry.

Le lendemain soir, mardi, un grand souper a été donné en l'honneur de M. et Mme Lebeouf chez le père du marié, ainsi qu'une soirée dansante chez le garçon d'honneur, M. Dolphis Lebeouf.

LA PAIX DU LOGIS

Le sommeil paisible vous sont assurés si vous avez vous prémunir contre les attaques nocturnes de ces vilains insectes la punaise à l'aide de cette formidable L'EXTERMINATEUR ELECTRIQUE ou (Mort aux Punaises).

Son effet est prompt comme l'éclair.

Son application n'opère facilement au moyen d'une longue canule métallique qui en permet l'introduction dans toutes les fissures étroites des lits, cloisons, meubles et partout ou séjourne l'insecte.

LA MORT AUX PUNAISES se vend 25 cents la cartouche chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Nouvelles des Etats-Unis

PORT HURON, MICH

— Pendant un vent violent, lundi soir, Arthur Martin, âgé de 21 ans, Béatrice Abraham, âgée de 14 ans, et Norma Abraham, âgée de 7 ans, se sont noyés dans le lac Huron, leur embarcation ayant chaviré.

NASHUA

— Dimanche soir, Mlle Ida Lacroix célébrait, entourée de ses amies, le vingtième anniversaire de sa naissance, à la résidence de son père, M. M. E. Lacroix, rue Pine. Plusieurs jolis souvenirs lui ont été présentés à cet effet. Il n'est pas surprenant que la soirée dont le principal amusement a été le chant et la musique. La plupart des demoiselles qui composaient cette réunion intime sont des chanteuses et des musiciennes, de distinction et il serait inutile de dire que les heureuses amies ont assisté à un charmant petit concert dont elles almeront à garder le souvenir. Mlle Lacroix aime beaucoup M. et Mme Lacroix, sont fait comme d'habitude, les choses d'une manière fort aimable pour tous ceux qui ont pris part à cette soirée réellement charmante sous tous les rapports.

WOONSOCKET, R. I.

— La famille de M. Ph. Bélliveau domiciliée au No 322 rue Grove a été frappée dans l'émoi lundi vers 5h. 30, par un accident des plus pénibles dont a été victime son enfant de 4 ans.

M. Bélliveau avait pris quelques instants de repos et s'était couché sur un lit dans une chambre voisine.

Pour l'éveiller, l'enfant était monté sur le lit et s'amusait à frapper. M. Bélliveau s'éveilla, commença à jouer avec le bambin. Celui-ci, à un moment donné et tout à fait accidentellement, perdit l'équilibre et tomba à terre.

Les cris percants qu'il lança alors firent comprendre que l'accident était grave. On fit mande le Dr J. B. Arpin, chirurgien qui constata une fracture de l'humérus et luxation du coude gauche. Le médecin réduisit la fracture et la luxation et malgré toute la gravité de ses blessures le petit se portait bien après quelques heures.

CENTRAL FALLS, R. I.

— Nos compatriotes se tiennent également à l'écart des émeutes suscitées par les prétendus amis des grévistes. Et si nous fait plaisir de les féliciter de leur bonne conduite. Sans le calme de nos citoyens franco-américains, qui forment ici la grande masse du peuple, Central Falls serait fort exposée à passer pour un centre d'anarchistes et de révolutionnaires. Nos compatriotes sont généralement sympathiques aux unions ouvrières mais alors ils savent toujours se tenir dans les limites fixées par la loi. C'est à l'honneur du nom français!

— Vers 4h. 30 dimanche après-midi une foule de garçonnets de Fairmount âgés de 9 à 15 ans, s'amusaient sur les bords de la rivière Blackstone à l'endroit appelé Sandy Shore. Il leur prit bientôt fantaisie de plonger dans les eaux apparemment bienfaisantes de la rivière. En un instant, une trombe somblonne s'élançait à la nage et c'est à qui ferait les plus belles prouesses.

Le jeune Ovila Toupin, 11 ans, convaincu qu'il était meilleur nageur que ses camarades, se rendit au large. Sa témérité lui valut un accident dont il se souviendra longtemps. L'eau était profonde et le manque de capacité ne lui permit pas de se tenir à la surface de l'onde. Il enfonça une fois puis remonta, descendit de nouveau pour reparaître une fois encore. Il allait disparaître pour la troisième fois lorsque de jeunes amis, Walter et Charles Liard et R. Boucher volèrent à son secours. Il était temps car lorsqu'on l'eut ramené sur le rivage, le jeune Toupin était presque inanimé. Plus de 200 personnes étaient accourues aux cris des enfants et furent témoins de cet héroïque sauvetage.

PAWTUCKET, R. I.

— Le nouveau Conseil Association Commerciale, No 56, de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, a eu l'installation de ses officiers jeudi soir, dans la salle St Jean-Baptiste. C'est aussi d'hier soir que date son affiliation avec cette société de secours mutuels qui fait de nombreux progrès dans la Nouvelle-Angleterre et qui compte aujourd'hui 56 conseils. Le nouveau conseil institué jeudi soir, dernier était généralement connu sous le nom d'Association Commerciale, Sociale et Littéraire. L'Association ne compte que quelques mois d'existence et n'avait été fondée que dans un but social et commercial. Plus récemment, l'Association a conçu l'idée de s'affilier à l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique.

La salle où l'initiation eut lieu était magnifiquement décorée avec les couleurs nationales et des drapeaux américains et tricolores. Un grand drapeau américain se trouvait à l'entrée de l'estrade et un drapeau français à gauche.

Les officiers suivants du Conseil Suprême étaient présents: le président Edouard Cadieux, de Holyoke; le secrétaire J. A. Caron, de Woonsocket, et le syndic, Félix Gatineau, de Southbridge.

Conseil étaient les officiers installateurs du nouveau conseil qui a reçu le numéro 56.

La cérémonial est impressionnant et il porte tous les membres présents à la piété. On croirait que c'est une des cérémonies religieuses de l'Eglise.

Les officiers suivants furent installés: Chapelain, Rév. Joseph Brouillet; président, Edouard Gosselin; vice-président, W. L. Demers; secrétaire, A. G. Lalime; assistant, Charles Désordi; secrétaire, J. B. Harpin; assistant, E. Emile L'Homme; trésorier, W. I. Bousquet; sergent d'armes, Alphonse J. Hébert; 1ère sentinelle, H. J. Fontaine; 2ème sentinelle, Louis Morin; syndics: J. E. Parent, Alexandre Déjale, fils, T. St Pierre Joseph Simard et P. Dubois; médecins examinateurs, docteurs L. A. et John M. Steele.

WOONSOCKET

— Nous apprenons avec plaisir que M. Albert Desrochers du Social a passé avec distinction au Collège de Providence son examen et qu'il a été admis avec distinction à faire partie du grand corps des pharmaciens de l'Etat. Sur 24 candidats trois seulement ont pu décrocher le diplôme et M. Desrochers est du nombre.

Pour guerir un rhume dans une Journee

Prenez les Tablettes Bromo-Quinine. Tous les pharmaciens recommandent l'argent si ce remède ne guérit pas. 25 centes. Le nom de Brown est sur chaque tablette.

UN CHAPEAU NEUF POUR 50 cts.

La pharmacie Rochette & Delisle fait cette semaine un actif détail d'une réparation absolue pour nettoyer et blanchir les chapeaux de paille. La transformation se fait en un clin d'œil et tout le procédé ne coûte que 50 cts. Aviez-vous intérêt? Vous n'avez qu'à vous intéresser. Lowell Pharmacy rue Merrimack.

SURDITE

et tous les inconvénients dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement si votre cas est curable. CLINIQUE AURISTE d'Etat Ue No. New York.

RÉCUPÉRATEUR

ELECTRIQUE DE MORTIMER.

Le Grande Remede de Famille POUR INTERNE ET EXTERNE

Pour vos accidents graves, Pour un simple point de côté, Pour vos petites douleurs, Pour un coup pour tout de soudain, Car il ne perd jamais sa force, C'est un remède toujours sûr, Qui fait guérir Rhumatisme, la Névralgie la Sciatique, Lumbago, Maladie d'Bile, Frissons, Rumes Mal de Gorge, Mal de Dents, Entorses, Foulures, Etc.

En vente partout à 25c. la bouteille.

G. MORTIMER & CO. Propriétaires, BOSTON, MASS.

Price 25 Cents.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP Dr CODERRE DU EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

CHRONIQUE DE HAVERHILL

M. Arthur Léveillé était lundi en voyage d'affaires, à Boston.

M. le Dr Janson-LaPalme, de Lawrence, était mardi de passage à Haverhill.

La petite Blanche, l'enfant de deux ans de M. Arthur Léveillé, de la rue Lemaine dernière victime d'un pénible accident. La fillette s'amusait dans la cour, en arrière de la maison, lorsqu'elle fit un faux pas et fut projetée avec force sur le sol. Elle eut le bras gauche fracturé. La pauvre petite souffrait au point qu'elle dut être placée sous l'influence de l'éthère. Aujourd'hui, l'enfant est en pleine voie de guérison.

Dimanche a eu lieu une intéressante assemblée du club de naturalisation. Près d'une quarantaine de membres étaient présents. Les membres du comité de sollicitation ont fait un rapport favorable, démontrant que l'avenir sérieux avait été fait durant la semaine. Des discours appropriés ont été prononcés par MM. Cornellier, Bousquet, Lemaire et d'autres. Tout marche bien et il n'y a aucun doute qu'avant longtemps plusieurs Canadiens seront naturalisés.

L'installation des membres de la Ligue de l'Union Fraternelle, une nouvelle société, ici à Haverhill, a eu lieu dimanche soir, à la salle St Jean Baptiste. Les officiers suivants ont été installés: Président, M. Hector Poulin; vice-président, Mme Hector Poulin; 2e vice-président, Pomela Pelletier; secrétaire, Mlle Laura Beauchemin; trésorier, Hermidas Vincelette; sergent d'armes, Ernest Tremblay; sortier, Adélard Lemire; chapelain, Mme Philomène Trinque; sentinelle, M. Jos. Pelletier; organiste, Mme Bernadette Vincelette. Les officiers installateurs, venant de Newburyport, étaient Joseph Giguère, M. D., député général; Jos. Raymond, député; Mme Giguère, 2e vice-présidente, M. Desrosiers, chapelain; Damase Lamontagne, trésorier; Ed. Lacasse, secrétaire; Henri Fournier, sergent d'armes; A. Desrosiers, portier; Jean Garand, sentinelle; Mlle A. Beausoleil, organiste. Après l'assemblée on a servi des rafraîchissements à la demeure du président, M. Hector Poulin. 22 rue Duncan. Les dames et messieurs de Newburyport étaient venus au nombre de cinquante en char spécial.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de oudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 52 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delorondo, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 78 rue Tilden.
James Maddon, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
Dr. Delisle & Cie., coin des rues Chesver et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 265 rue Aiken.
Mme Ste Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 1251 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Lallamme, 379 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 206 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Joe Rock, 324 rue Fletcher.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

LE QUATRE DE JUILLET

Est un bon jour pour les feux. Il peut y avoir incendie n'importe où. Assurez maintenant votre maison, écurie, vos meubles, chevaux ou enfin tout ce qui peut brûler. Frank M. Brogan, 50 rue Mt Washington. Venez, écrivez ou téléphonez. mja

....LA....

CENTRAL SAVINGS BANK.

Les personnes suivantes forment le Bu eau de Placements de cette Banque:

DANIEL SWAN,
JAS. W. C. PICKERING,
ARTHUR G POLLARD,
AMASA PRATT,
CHARLES W. WILDER,
C. W. WHIDDEN,
C. W. WHIDDEN, greffier.

Lowell, Mass., 16 Juin 1902.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

A. Dudevoir & Cie.

Ecurie de Louage
Pension de Chevaux

Voitures de toutes sortes à louer.
Voitures avec tubes pneumatiques.
Sleighs de première classe.
Prix Très Bas.

Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.

Ecurie de Cosgrove.
dans la cour du Tremont House, RUE MERRIMACK.
Téléphone, 214-12.

Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, tou s commande de travaux de ma.hage.

SI VOUS ETES PARTICULIER

Quand vous voulez les derniers styles, des valeurs indiscutables et une satisfaction absolue, allez chez

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER and TAILOR
31 Central Street
Lowell Mass.

PAUL O. KABLE, assistant.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 15 juin 1902. Les trains indiqués à station sont à la rue Merrimack central

Pour Boston, 5.45, 6.30, 7.45, 8.40, 9.35, 10.35, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 5.45, 8.15, 9.35, 10.35 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour les stations sur la ligne de la rue Middlesex: 5.45, 6.30, 7.45, 8.40, 9.35, 10.35, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 5.45, 8.15, 9.35, 10.35 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Nashua, 5.45, 6.30, 7.45, 8.40, 9.35, 10.35, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 5.45, 8.15, 9.35, 10.35 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m., 12.30 p. m.

Pour Portsmouth, Kittery, Portland et Bangor, 8.30 a. m., 12.30 p. m.

Pour Worcester, N. H., Ham. Old Orchard et Portland, 8.30 a. m., 12.30 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m., 12.30 p. m.

Pour Exeter et Alton Bay, 8.30 a. m., 12.30 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m., 12.30 p. m.

Pour Concord, N. H., Sanbornville et Rochester, 8.30 a. m., 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Manchester, Concord et Rochester, 8.30 a. m., 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 p. m.

Pour St Jean, P. Q., Halifax, N. E. Montreal et Quebec, 8.30 a. m., 12.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Lowell, Nashua, Manchester, Portland, Bangor, Montreal et Quebec, 8.30 a. m., 12.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Wilmington, Reading, Wakefield, Salem, Lynn et Boston, 8.30 a. m., 12.30 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m., 12.30 p. m.

Pour les stations est et Winchester et Boston Northern, 8.30 a. m., 12.30 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m., 12.30 p. m.

Pour Ayer Junction, stations des Divisions White et Fitchburg, 8.30 a. m., 12.30 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m., 12.30 p. m.

Pour Ayer Junction, stations des Divisions Worcester, Nashua et Fitchburg, 8.30 a. m., 12.30 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m., 12.30 p. m.

Pour Greenfield, Petersboro, Bennington et Keene, 8.30 a. m., 12.30 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m., 12.30 p. m.

Pour Nashua, Hudson, Rollinsford, Somersworth, Dover, Portsmouth, Kittery, Portland, Bangor, Old Orchard, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

N. H. Station, 10 entr'acte pour Nashua, Manchester, Concord, Rochester, Alton Bay, Plymouth et Sherbrooke, 8.30 a. m., 12.30 p. m.

Pour Wakefield Junction, Express, 11 trains par jours, 7.30 trains en semaine seulement.

Pour Reading, 8.30 a. m., 12.30 p. m.

Pour Wilmington, 8.30 a. m., 12.30 p. m.

E. T. KAFF, Agent général, Lowell.

W. L. L'Espérance

Vient de faire l'acquisition de la pharmacie à l'angle de la rue Aiken et Chesver et invite le public cam'ien à lui faire visite. On trouvera toujours ici un assortiment de drogues pures, médecines, articles de fantaisie et de toilette aux plus bas prix.

Satisfaction Garantie.

M. D'ESPERANCE, Pharmacien diplômé a une expérience de 20 ans dans le commerce et remplira avec le plus grand soin toutes les prescriptions qu'on lui confiera.

Rappelez-vous de la place

W. L. L'Espérance,
ANGLE DE RUES
Aiken et Chesver,
Petit Canada.

BONDS DE SURETE !

Assurez-vous contre la malhonnêteté en faisant prendre un bon de caution à vos employés dans la «Fidelity and Deposit Co.» de Maryland, la plus forte compagnie de sûreté du pays.

FRED. C. CHURCH
SEUL AGENT.
Central Block, 53 rue Central

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

La mort du Soleil

Le vent d'automne, aux bruits lointains des morts pareil,
Plein d'adieux solennels, de plaintes inconnues,
Balance tristement, le long des avenues,
Les lourds massifs rougis de ton sang, ô soleil!

La famille en tourbillons s'envole par les nues;
Et les voit osciller, dans un fleuve vermeil,
Aux approches du soir inclinés au sommeil,
De grands nids teints de pourpre au bout des branches nues.

Tombé, astre glorieux, source et flambeau du jour!
Ta gloire en nappe d'or coule de ta blessure.
Comme d'un sein puissant tombe un suprême amour.

Meurs donc, tu renaîtras! L'espérance en est sûre.
Mais qui rendra la vie et la flamme et la voix
Au cœur qui s'est brisé pour la dernière fois?

LECONTE DE LISLE.

GASTRONOMIE

Salade d'hiver. — Prenez une bonne laitue, formez une coupe avec les feuilles, en plaçant les plus fraîches extérieurement; au milieu, placez une tomate pelée et rafraîchie, en enlevant un morceau de chaque bout; placez une cuillerée de mayonnaise sur chaque tomate en servant. Le vert tendre de la salade fait un contraste charmant avec la tomate et la mayonnaise dorée.

BON A SAVOIR

Les Victuailles Humides. — Les victuailles juteuses et humides ne devront jamais être laissées dans du papier ordinaire. Ce dernier est fait de toute espèce de substances chimiques et d'acides et pourrait, lorsqu'il est mouillé rendre nuisible les mets.

DISTRIBUTION SOLENNELLE

Des prix au Junior et du Sacré-Coeur, à Ottawa

Le 17 juin avait lieu dans la salle académique en présence la distribution solennelle des prix au milieu d'un grand concours d'amis et de parents. Ces compagnons ont été offerts par les différentes maisons des RR. PP. Oblats et un certain nombre l'amis de l'oeuvre.

CLASSE PREPARATOIRE

Excellence—1er prix, Hervé Barrette, 2e ondoine Mineau; 1er accessit, Camille Doucet, 2e Alfred Tessier.

Catéchisme—1er prix, Ondoine Mineau, 2e Hegré Barrette; 1er accessit, Alfred Tessier, 2e Rob Allaire.

Arithmétique—1er prix Alfred Tessier, 2e Edgar Leduc, Candide Doucet; 1er accessit, Ondoine Mineau, 2e Hervé Barrette.

Algèbre—1er prix, Candide Doucet, 2e Sylvain Laplante, Hilaire Pepin; 1er accessit, Irénée Déléglise, 2e Alfred Tessier.

Histoire du Canada—1er prix, David Mcdonald, 2e Allain McDougall, Barnabé Laplante; 1er accessit, C. Doucet, 2e S. Laplante.

Géographie—1er prix, Ondoine Mineau, 2e prix, Candide Doucet, Ronald McPherson; 1er accessit, David Mcdonald, 2e Edgar Leduc.

Calligraphie—1er prix, Edgar Leduc, 2e Hilaire Pepin; 1er accessit, Alfred Chereau et d'autres. Tout marche bien.

Tenue des livres—1er prix, Hervé Barrette, 2e Barnabé Laplante, Edgar Leduc; 1er accessit, Ondoine Mineau, 2e Rene Allaire.

PREMIERE FORME—DIVISION A

Excellence—1er prix Hilarius Zwisled, 2e Michael Coffee; 1er accessit, William Koehl, 2e Charles Wagner.

Catéchisme—1er prix, Hilarius Zwisled, 2e William Koehl; 1er accessit, Charles Wagner, 2e John McDonnell.

Latin—1er prix, Hilarius Zwisled, 2e Michael Coffee; 1er accessit, William Koehl, 2e Henri Pfouffe.

Anglais—1er prix, Hilarius Zwisled, Michael Coffee; 1er accessit, Henri Pfouffe, 2e John MacDonnell.

Mathématiques—1er prix, Hilarius Zwisled, 2e William Koehl; 1er accessit, John MacDonell, 2e Charles Wagner.

Histoire—1er prix Hilarius Zwisled, 2e Thomas Corrigan; 1er accessit, William Koehl, 2e Charles Wagner.

Mathématiques—1er prix, Hilarius Zwisled, 2e Michael Coffee; 1er accessit, William Koehl, 2e Auguste Morin.

PREMIERE FORME—DIVISION B

Excellence—1er prix F. X. Marcotte, 2e Edgar Leduc; 1er accessit, William Koehl, 2e Auguste Morin.

CLASSE PREPARATOIRE

Excellence—1er prix, Hervé Barrette, 2e ondoine Mineau; 1er accessit, Camille Doucet, 2e Alfred Tessier.

Catéchisme—1er prix, Ondoine Mineau, 2e Hegré Barrette; 1er accessit, Alfred Tessier, 2e Rob Allaire.

Arithmétique—1er prix Alfred Tessier, 2e Edgar Leduc, Candide Doucet; 1er accessit, Ondoine Mineau, 2e Hervé Barrette.

Algèbre—1er prix, Candide Doucet, 2e Sylvain Laplante, Hilaire Pepin; 1er accessit, Irénée Déléglise, 2e Alfred Tessier.

Histoire du Canada—1er prix, David Mcdonald, 2e Allain McDougall, Barnabé Laplante; 1er accessit, C. Doucet, 2e S. Laplante.

Géographie—1er prix, Ondoine Mineau, 2e prix, Candide Doucet, Ronald McPherson; 1er accessit, David Mcdonald, 2e Edgar Leduc.

Calligraphie—1er prix, Edgar Leduc, 2e Hilaire Pepin; 1er accessit, Alfred Chereau et d'autres. Tout marche bien.

Tenue des livres—1er prix, Hervé Barrette, 2e Barnabé Laplante, Edgar Leduc; 1er accessit, Ondoine Mineau, 2e Rene Allaire.

PREMIERE FORME—DIVISION A

Excellence—1er prix Hilarius Zwisled, 2e Michael Coffee; 1er accessit, William Koehl, 2e Charles Wagner.

Catéchisme—1er prix, Hilarius Zwisled, 2e William Koehl; 1er accessit, John MacDonell, 2e Charles Wagner.

Latin—1er prix, Hilarius Zwisled, Michael Coffee; 1er accessit, Henri Pfouffe, 2e John MacDonell.

Anglais—1er prix, Hilarius Zwisled, 2e Michael Coffee; 1er accessit, William Koehl, 2e Henri Pfouffe.

Mathématiques—1er prix, Hilarius Zwisled, 2e William Koehl; 1er accessit, John MacDonell, 2e Charles Wagner.

Histoire—1er prix Hilarius Zwisled, 2e Thomas Corrigan; 1er accessit, William Koehl, 2e Charles Wagner.

Mathématiques—1er prix, Hilarius Zwisled, 2e William Koehl; 1er accessit, Auguste Morin.

PREMIERE FORME—DIVISION B

Excellence—1er prix F. X. Marcotte, 2e Edgar Leduc; 1er accessit, William Koehl, 2e Auguste Morin.

CLASSE PREPARATOIRE

Excellence—1er prix, Hervé Barrette, 2e ondoine Mineau; 1er accessit, Camille Doucet, 2e Alfred Tessier.

Catéchisme—1er prix, Ondoine Mineau, 2e Hegré Barrette; 1er accessit, Alfred Tessier, 2e Rob Allaire.

Arithmétique—1er prix Alfred Tessier, 2e Edgar Leduc, Candide Doucet; 1er accessit, Ondoine Mineau, 2e Hervé Barrette.

Algèbre—1er prix, Candide Doucet, 2e Sylvain Laplante, Hilaire Pepin; 1er accessit, Irénée Déléglise, 2e Alfred Tessier.

Histoire du Canada—1er prix, David Mcdonald, 2e Allain McDougall, Barnabé Laplante; 1er accessit, C. Doucet, 2e S. Laplante.

Géographie—1er prix, Ondoine Mineau, 2e prix, Candide Doucet, Ronald McPherson; 1er accessit, David Mcdonald, 2e Edgar Leduc.

Calligraphie—1er prix, Edgar Leduc, 2e Hilaire Pepin; 1er accessit, Alfred Chereau et d'autres. Tout marche bien.

Tenue des livres—1er prix, Hervé Barrette, 2e Barnabé Laplante, Edgar Leduc; 1er accessit, Ondoine Mineau, 2e Rene Allaire.

PREMIERE FORME—DIVISION A

Excellence—1er prix Hilarius Zwisled, 2e Michael Coffee; 1er accessit, William Koehl, 2e Charles Wagner.

Catéchisme—1er prix, Hilarius Zwisled, 2e William Koehl; 1er accessit, John MacDonell, 2e Charles Wagner.

Latin—1er prix, Hilarius Zwisled, Michael Coffee; 1er accessit, Henri Pfouffe, 2e John MacDonell.

Anglais—1er prix, Hilarius Zwisled, 2e Michael Coffee; 1er accessit, William Koehl, 2e Henri Pfouffe.

Mathématiques—1er prix, Hilarius Zwisled, 2e William Koehl; 1er accessit, John MacDonell, 2e Charles Wagner.

Histoire—1er prix Hilarius Zwisled, 2e Thomas Corrigan; 1er accessit, William Koehl, 2e Charles Wagner.

Mathématiques—1er prix, Hilarius Zwisled, 2e William Koehl; 1er accessit, Auguste Morin.

PREMIERE FORME—DIVISION B

Excellence—1er prix F. X. Marcotte, 2e Edgar Leduc; 1er accessit, William Koehl, 2e Auguste Morin.

CLASSE PREPARATOIRE

Excellence—1er prix, Hervé Barrette, 2e ondoine Mineau; 1er accessit, Camille Doucet, 2e Alfred Tessier.

Catéchisme—1er prix, Ondoine Mineau, 2e Hegré Barrette; 1er accessit, Alfred Tessier, 2e Rob Allaire.

Arithmétique—1er prix Alfred Tessier, 2e Edgar Leduc, Candide Doucet; 1er accessit, Ondoine Mineau, 2e Hervé Barrette.

Algèbre—1er prix, Candide Doucet, 2e Sylvain Laplante, Hilaire Pepin; 1er accessit, Irénée Déléglise, 2e Alfred Tessier.

Histoire du Canada—1er prix, David Mcdonald, 2e Allain McDougall, Barnabé Laplante; 1er accessit, C. Doucet, 2e S. Laplante.

Géographie—1er prix, Ondoine Mineau, 2e prix, Candide Doucet, Ronald McPherson; 1er accessit, David Mcdonald, 2e Edgar Leduc.

Calligraphie—1er prix, Edgar Leduc, 2e Hilaire Pepin; 1er accessit, Alfred Chereau et d'autres. Tout marche bien.

Tenue des livres—1er prix, Hervé Barrette, 2e Barnabé Laplante, Edgar Leduc; 1er accessit, Ondoine Mineau, 2e Rene Allaire.

PRE

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
N° 1 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 19 juin 1902.

On annonce que les promoteurs du syndicat anglo-canadien qui doit combattre le syndicat Morgan n'agiront pas avant d'avoir consulté sir Wilfrid Laurier qui arrivera prochainement en Angleterre.

Au cours d'une conférence qu'il a faite jeudi soir devant l'Institut Royal de la Grande-Bretagne, M. Marconi a annoncé qu'il avait inventé un indicateur de vagues électriques, par lequel il sera possible de lire les dépêches télégraphiques sans fil, à une vitesse de 30 mots à la minute.

Par décret du président de la république en date du 2 juin 1902, rendu sur la proposition du ministre des colonies, M. Lamerre, Joseph-Etienne-Gabriel, secrétaire de deuxième classe des colonies, gouverneur par intérim de la Martinique, a été nommé officier dans l'ordre de la Légion d'honneur (chevalier du 13 décembre 1895). A fait preuve, à l'occasion de la catastrophe de la Martinique, d'intelligence de décision, d'énergie et d'un grand dévouement.

Au banquet qui lui a été offert à Madrid, dans les premiers jours de juin, M. Carnalejas a dit: "Je veux que l'Espagne soit une nation contemporaine ou non un peuple du XVIIIe siècle. L'Espagne est malade; le parti libéral doit lui venir en aide; mais, s'il ne le faisait pas, je crierais: A bas le parti libéral! Avant d'être les partisans de M. Sagasta, nous sommes Espagnols. M. Sagasta et la monarchie peuvent périr, mais non l'Espagne."

Les communes de Finlande ont trouvé un moyen peut-être ingénieux, mais pour le moins étrange, de se décharger de leurs pauvres: elles les mettent à l'encan.

Voici comment on procède:

Un commissaire-priseur adjuge les pauvres à celui des habitants de la commune qui demande pour leur entretien annuel la somme la plus minime.

Le prix dépend évidemment de la capacité de travail de l'individu mis aux enchères et des services qu'il peut rendre à son propriétaire.

C'est de la même façon que les communes se débarrassent des enfants tombés à leur charge; elles les confient à des pauvres qui les gardent pour un prix dérisoire.

Mais les seine donnée sont en raison de l'indemnité reçue: aussi rien d'étonnant à ce que les enfants meurent presque tous.

La conference de Londres

Elle ne sera du tout banale la conférence des premiers ministres coloniaux qui doit se tenir le 2 juillet à Londres, et il la moitié des choses qu'on en dit se passe, il pourrait bien arriver que cette réunion tende pour resserrer le lien colonial, le disloque tout à fait et soit le premier pas vers l'indépendance politique des grandes colonies.

Pour arriver à ces fins, il fallait à M. Chamberlain la paix. A tout prix. Imagine-t-on nos grands hommes d'Etat devisant, au milieu des abus on au sein des camps de concentration, des triomphes sanglants, très gaiaés, de la grande armée en Afrique Australe et, dès qu'ils pourraient l'attendre aux Etats-Unis, le cas de guerre échéant, pour défendre le Canada!

Eh bien! la paix on l'a achetée; elle couvre de gloire les armes anglaises et il faudrait que les colonies, le Canada entr'autres, fussent bien aveugles et elles ne se rendaient pas à l'évidence que l'Angleterre est en état de dompter toutes ennemis de terre et de mer. Le Canada, certes, aurait bien tort de ne pas se livrer tout entier à un tel défenseur qui est prêt, en échange de quelques soldats, à nous combler de tous les dons du libre-échange ou au moins de la réciprocité de tarif.

On a bien crié dernièrement sur tous les tons, que Chamberlain vainqueur sur le velt des paysans boers, était l'homme du jour, le génie sauveur de l'Angleterre dans les horreurs de la guerre comme dans les bienfaits de la paix; que l'Empire lui devait tout et lui donnerait tout s'il daignait tout simplement indiquer l'objet de ses nobles désirs. Mais le secrétaire des Colonies aurait répondu qu'il préférait rester à son poste de député du peuple, méprisant les titres et grasses prébendes, pour servir plus efficacement son pays!

Tout cela devait grandir notre homme et lui donner le prestige nécessaire à atteindre le succès de ses visées impérialistes.

Ce que voulait, en somme, Chamberlain, on pouvait le dire, de fait il a voulu de tout pour, en fin de compte, s'arrêter à un plan d'impérialisme qui résume toutes ses aspirations, tous ses principes, les plus frais, en économie politique.

D'après le correspondant de Londres de "l'Evening Post", de New York. M. Chamberlain exposera à la conférence le plan d'une politique qui comprendrait:

1o L'abandon immédiat et final du libre échange de la Grande-Bretagne; l'imposition des taxes sur les articles d'alimentation et les matières brutes;

2o La remise des droits en faveur des colonies britanniques en autant que les colonies seraient prêtes à supporter telle part de la dépense des armements de terre et de mer, que l'Angleterre trouvera opportune;

3o La remise par les colonies de tous les droits sur les marchandises anglaises, de manière à compléter le système de libre échange avec l'empire.

En quelques mots cela signifie: la Grande-Bretagne veut le libre échange avec ses colonies et de plus, celles-ci devront contribuer au coût de ses armements à son bon plaisir.

Il y a tant et de telles énormités que nous ne pouvons admettre que Chamberlain lui-même ait pu les concevoir; ne doute absolument de rien. C'est avec le plus grand mépris qu'il entend traiter avec les colonies.

Voit-on maintenant pourquoi il fallait la paix au secrétaire des colonies? Réussira-t-il à imposer également aux colonies une politique de suicide, d'anéantissement. Nous ne le croyons pas.

Le libre-échange pour nous avec l'Angleterre, c'est la ruine à courte échéance, c'est la répudiation de la politique financière de protection bien intégrée et qui a fait de nous pourtant un peuple relativement prospère.

Le contribution régulière aux armements de l'Angleterre—absolument inutiles et illusoires, quels qu'ils soient dans un cas de guerre avec les Etats-Unis, c'est nous taxer pour toutes sortes de guerre dont nous avons cure, quand la pénurie est à nos portes et que nous avons besoin de chacun de nos écus, de chacun de nos hommes pour nos propres affaires.

Comme nous avions raison de dire que Chamberlain serait le mauvais génie de l'Empire qu'il conduirait — si bien l'a sa ruine politique et économique qu'à l'effondrement de sa puissance militaire.

Jamais le Canada n'a consenti à un traité de libre échange avec l'Angleterre; jamais il ne traquera du sang de son enfant pour la vente de nos frontons.

Le politique de Chamberlain serait plus outrageante que celle de Georges III et de ses ministres qui ont voulu taxer directement les 13 colonies sans pourtant jamais exiger d'elles le service militaire en dehors de l'Amérique.

Il n'est pas un homme d'Etat canadien qui puisse la seconder sans courir à une ruine certaine, complète.

Le Canada ne veut pas être la Nation.

La science et la terre

(A propos des dernière éruptions)

La science a parlé. Elle a fait connaître la catastrophe de St Pierre, et cette opinion la voici. C'est le vulgarisateur de l'"Almanach", le géologue et l'uranographe Camille Flammarion qui la donne.

Le cataclysme du volcan a sauté sous une poussée formidable de la vapeur d'eau enfermée sous le cratère, ouvrant même un nouveau cratère à côté de l'ancien, car c'est la vapeur d'eau qui produit toujours les éruptions volcaniques.

Hem! Comme nous voilà avancés! Et ne nous doutions-nous pas un peu des méfaits de cette vapeur d'eau depuis les informations premières? Pour une constatation pareille, point n'était besoin d'être un savant; témoin oculaire et survivant du désastre suffisait.

M. Flammarion poursuit par une description technique. Il nous dit:

Sa chaleur augmente à mesure que l'on pénètre à l'intérieur de la terre. Elle atteint plus de quinze cents degrés puisqu'elle fond les métaux. L'eau filtrant à travers les terrains, soumise à pression de plus en plus forte, se transforme vite en vapeur, dont la tension devient considérable. La vapeur d'eau forme la majeure partie des fumées volcaniques.

Il y a cinquante ans, Léopol de Buch et Humboldt n'avaient rien dit de moins.

Si notre instruction reste stationnaire, il semble du moins,—"il semble" et "il paraît" sont les deux états d'hypothèse et de la science, — il semble que s'accordent de la sorte les vieilles théories de l'eau et du feu, le système neptunien et le système plutonien. Le globe incandescent de La place cousine singulièrement avec la boule d'eau de Buchner. Pourquoi faut-il qu'Agassiz, survenant, ait fait de notre plancher des vaches une banquise de plagoniss? La terre, affirme le célèbre helvétien, était primitivement couverte d'une couche de glace de dooze à treize mille mètres d'épaisseur. Qu'admirer le plus de la précision du chiffre ou de la sûreté du dire? Et comment ne pas rester confondu quand ses disciples ajoutent: "A un certain moment, si le phénomène n'est existé, nous connaîtrions le certain moment à un quart de seconde près, où des millions d'étoiles, d'astres ou d'astéroïdes passeront devant le soleil, le voilèrent; et la terre gela".

Voilà pour le passé. Voilà pour les esprits transcendants qui ne peuvent parfaitement s'en tenir à la science et aux commentaires par Mgr de Kernaeret. Quant à l'état présent de nos sectiases, si nous en croyons Volger, nous désambulons sur une "sphère creuse, comme tout corps céleste, contenant de l'eau, de l'air, de la lumière et de la chaleur". Si nous allmons mieux nous en rapporter à Lisia, il est avéré que nous politiquons sur "un sphéroïde entièrement et irréconsemblement solide, froid, jusqu'au centre." Les discussions et les contestations immobilières soulevées sur la formation et l'état de notre sol perpétuent l'initial chaos. Lisez, ou relisez. "Les ignorances de la science moderne," par Eug. Loudon, ouvrage auquel nous empruntons les citations précédentes et qu'il serait excellent de mettre à jour et de créditer, vous y verres, étalées à nu, toutes les réticences, toutes les contradictions toute la vanité de cette science gauconne qui affirme et dénie, soutient et désavoue, certifie et rejette, avec un aplomb aussi imperturbable qu'il est ridicule et fou.

Prudemment et modestement tenons-nous-en, profanes, au principe de Buchner. "Nous ne connaissons qu'une mince couche de terre, c'est-à-dire l'extérieur seul"; à l'affirmation du matérialiste Virchow: "La vérité est que personne ne sait ce qui était avant ce qui est"; à l'axiome formulé par Flammarion lui-même: "De cet immense univers, l'homme ne connaît presque rien, quoiqu'croyant connaître tout". Et plaignons les faiseurs de thèses arrogantes.

Dans le champ de la conjecture, admettons, si vous voulez, d'après l'ensemble des observations géologiques, que la terre est une masse à l'état de fusion ignée extérieurement revêtue d'un croute tenue et ça et là percée d'orifices donnant issue aux vapeurs, aux fondes, aux gaz accumulés dans ces régions profondes par les infiltrations sous-marines. Ainsi s'expliquent par la force expansive des fluides, les phénomènes telluriques, la propulsion des laves, les buées sulphuriques, les tremblements, soulèvements, abaissements, écroulons du sol, les raz de marée, les geysers, les sources noires et les émanations méphitiques. Il y a peu de controverses sur ces points reconnus plausibles dès l'époque la plus reculée. Accordons-les.

Aussi bien n'est-ce pas le pourquoi et comment qui occupe en ce moment nos frères de la Martinique, les indigènes de St Vincent et les campagnards napolitains. Ce qu'ils souhaitent, ce qu'ils demandent, ce n'est pas la plus récente théorie sur les fumerolles ou une doctrine nouvelle sur les cônes d'éjection. Ils n'ont que faire de renseignements surannés sur les monts ignivomes et de relations descriptives qui ne diffèrent que par la forme de celles laissées par les écrivains chinois du 1er et du VIIe siècle sur l'éruption du Pé-Schan. Les menaces du volcan désirent autre chose. Ils demandent à cette science, si obstinément offensive, qui multiplie et perfectionne chaque jour les engins de lutte et de destruction, de porter ses terrain plus humanitaire ses investigations passionnées. Ils lui demandent de devenir défensive, de fournir une indication, de chercher un moyen, non pour prévenir des cataclysmes qu'il ne sera jamais au pouvoir de l'homme d'empêcher, mais pour en éviter les suites et en fuir les dangers.

Que l'on puisse prévoir de quelques heures seulement les ébranlements de notre surface ou une coulée de la lave: la victime désignée se précipiterà hors des atteintes du fléau, et la majeure partie souffrira. Mais, rappelons-le, les Martiniquais étaient avertis. Dès la fin d'avril, le Mont Pelée s'irritait; les bruits anormaux, les odeurs suffocantes, la pluie de cendres, couvrant les rues à cinq centimètres d'épaisseur, les boues fétides roulées par la Rivière Blanche, constituaient le plus clair des avertissements. En effet, mais combien ont tenu compte de l'avis! Il faut au scepticisme humain une précision mathématique, positive, une communication officielle. Vraie ou fausse, il en tiendra compte si elle revêtue de l'hypothèse et de la science. — Il semble que s'accordent de la sorte les vieilles théories de l'eau et du feu, le système neptunien et le système plutonien. Le globe incandescent de La place cousine singulièrement avec la boule d'eau de Buchner. Pourquoi faut-il qu'Agassiz, survenant, ait fait de notre plancher des vaches une banquise de plagoniss? La terre, affirme le célèbre helvétien, était primitivement couverte d'une couche de glace de douze à treize mille mètres d'épaisseur. Qu'admirer le plus de la précision du chiffre ou de la sûreté du dire? Et comment ne pas rester confondu quand ses disciples ajoutent: "A un certain moment, si le phénomène n'est existé, nous connaîtrions le certain moment à un quart de seconde près, où des millions d'étoiles, d'astres ou d'astéroïdes passeront devant le soleil, le voilèrent; et la terre gela".

Voilà pour le passé. Voilà pour les esprits transcendants qui ne peuvent parfaitement s'en tenir à la science et aux commentaires par Mgr de Kernaeret. Quant à l'état présent de nos sectiases, si nous en croyons Volger, nous désambulons sur une "sphère creuse, comme tout corps céleste, contenant de l'eau, de l'air, de la lumière et de la chaleur". Si nous allmons mieux nous en rapporter à Lisia, il est avéré que nous politiquons sur "un sphéroïde entièrement et irréconsemblement solide, froid, jusqu'au centre." Les discussions et les contestations immobilières soulevées sur la formation et l'état de notre sol perpétuent l'initial chaos. Lisez, ou relisez. "Les ignorances de la science moderne," par Eug. Loudon, ouvrage auquel nous empruntons les citations précédentes et qu'il serait excellent de mettre à jour et de créditer, vous y verres, étalées à nu, toutes les réticences, toutes les contradictions toute la vanité de cette science gauconne qui affirme et dénie, soutient et désavoue, certifie et rejette, avec un aplomb aussi imperturbable qu'il est ridicule et fou.

Prudemment et modestement tenons-nous-en, profanes, au principe de Buchner. "Nous ne connaissons qu'une mince couche de terre, c'est-à-dire l'extérieur seul"; à l'affirmation du matérialiste Virchow: "La vérité est que personne ne sait ce qui était avant ce qui est"; à l'axiome formulé par Flammarion lui-même: "De cet immense univers, l'homme ne connaît presque rien, quoiqu'croyant connaître tout". Et plaignons les faiseurs de thèses arrogantes.

Dans le champ de la conjecture, admettons, si vous voulez, d'après l'ensemble des observations géologiques, que la terre est une masse à l'état de fusion ignée extérieurement revêtue d'un croute tenue et ça et là percée d'orifices donnant issue aux vapeurs, aux fondes, aux gaz accumulés dans ces régions profondes par les infiltrations sous-marines. Ainsi s'expliquent par la force expansive des fluides, les phénomènes telluriques, la propulsion des laves, les buées sulphuriques, les tremblements, soulèvements, abaissements, écroulons du sol, les raz de marée, les geysers, les sources noires et les émanations méphitiques. Il y a peu de controverses sur ces points

NOUVELLES DE LAWRENCE

Accident. — William Philips. — Nos vaux tramways. — Le policeman Casey. — La compagnie exonérée. — Petite fille renversée

(Service spécial de "L'Etoile")

—Le passage du cirque Forepaugh et sells Brothers a eu comme conséquence quelques petits accidents hier. Une dame du nom de Carrie Burke a été poussée violemment sur un poteau de la route, à la sortie, blessée dangereusement. On a dû la relever sans connaissance et la transporter chez elle en voiture. D'après ce que j'en ai vu dans L'ETOILE, les gens ne se sont pas mieux conduits ici qu'à Lowell.

—M. William Phillips, un entrepreneur menuisier de cette ville, est disparu depuis quelque temps et certaines personnes commencent à s'en inquiéter, car il appert qu'il a laissé quelque compte qu'il a oublié de régler avant de partir.

—Le Boston & Northern vient d'ajouter deux nouveaux tramways tout neufs pour faire le service sur la ligne de Salem. Ils portent respectivement les numéros 1045 et 1046.

—Le policeman Daniel J. Corey fait aujourd'hui le service d'un détective et il s'agit de savoir s'il est détective ou s'il ne l'est pas. Le maire dit qu'il est inspecteur et le chef de police affirme qu'il ne l'est pas.

—Dans le cas de Patrick J. Daly, qui a été tué par un train le 6 mai dernier, près de la South Station, le juge Andrew C. Stone, de la cour de police de Lawrence a fait un rapport condamnant la compagnie de chemin de fer.

—Florence Dearden, demeurant au No 116 rue Railroad, North Andover, a été renversée par la voiture de Samuel Smith hier après la procession du cirque. On l'a transportée dans la pharmacie de M. Bradshaw où les blessures qu'elles s'est faites ont été pansées.

L'UNIVERSITE LAVAL

LORD STRATCHONA LUI FAIT UN DON DE DIX MILLE DOLLARS

La souscription s'élève maintenant à $85,000

(Service spécial de L'Etoile)

Québec, 19.—Un autre don généreux vient d'être fait à l'Université-Laval à l'occasion de ses noces d'or.

M. le maire L. P. Sirois, trésorier du comité de finances des fêtes jubilaires a reçu ce matin, de lord Stratchona. Haut Commissaire canadien à Londres, un chèque de dix-mille dollars en faveur de l'Université-Laval.

Ce don porte la souscription totale à plus de $85,000.

Nous ne désespérons pas de la voir élevé au chiffre de $100,000.

L'Université et ses anciens élèves, ainsi que tous ceux qui s'intéressent à la grande oeuvre de l'instruction publique en cette province, seront sans aucun doute, tout particulièrement sensibles à l'acte de générosité dont vient de faire preuve le digne représentant des intérêts canadiens à Londres, qui l'institue un haut et précieux témoignage en faveur de cette grande institution française et catholique.

Pour notre part, nous en félicitons cordialement l'Université et son généreux bienfaiteur Lord Strathcona.

GRAVE ACCIDENT

(Service spécial de L'Etoile)

Ottawa, 19.—Mme J. B. Roy, rue Cathcart, en promenant son jeune enfant, s'est rendu hier soir au quai de l'avenue Rock pour voir arriver l'Empress. A un moment elle échappa la voiture qui descendit la côte à une grande vitesse. Rendue au bord de la côte l'enfant tomba et Mme Foisy qui courait en arrière fit aussi la même chûte. Tous deux ont reçu des blessures à la tête mais leur état n'est pas grave.

LA PENDAISON DE GORDON

(Service spécial de L'Etoile)

Winnipeg, 19.—Le coureur Radcliffe est arrivé ici ce matin. Il se rend à Brandon où il exercera son sinistre métier sur la personne du condamné à mort Walter Gordon.

POUR JOUR PLUVIEUX

Rien n'amuse les enfants comme les bulles de savon par un jour pluvieux. L'inconvénient est la malproprété et le bois des pipes. Rien de ceci avec notre Rubbler. De l'eau claire, un souffle et vous avez les bulles claires. Gratis avec chaque achat de 25c chez Carleton & Hovey, 236 rue Merrimack.

LA MORT DE BRODEUR

Le jury du coroner rend un verdict de mort accidentelle

(Service spécial de "L'Etoile")

Providence, R. I, 19 — Le coroner Henry J. Bruce a fini son rapport de l'enquête sur la mort d'Albert Brodeur, trouvé mort en arrière d'une force, à Oakland.

On avait cru à un meurtre, mais le jury du coroner pense que Brodeur est mort accidentellement.

NOUVELLES MENACES

Les gouvernements Français et Turc en conflit

Paris, 19 — On s'attend à un nouveau conflit entre la France et la Turquie. Le gouvernement de La Porte vient avoir le contrôle des écoles des Congrégationalistes Français en Turquie, ce à quoi s'oppose la France.

Les Petits Enfants

peuvent prendre ce te fameuse médecine bien connue. Elle est faite entièrement d'herbes, garantie libre de tout narcotique et de substance à priver, et est un remède sûr pour toute la famille.

Pilules Beecham

Vendues partout en boîtes de 10 et 25c.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention tout particulière, par les pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

NAISSANCE

COSSETTE.— En cette ville, le 17 courant, l'épouse de M. Emile Cossette, un fils baptisé sous les noms de Emile Joseph Wilfred. Parrain et marraine, M. et Mme Jules Cossette.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

PELTIER.—Mlle Cora Peltier est décédée hier avant-midi à la résidence de son frère, M. Salomon Peltier, 30 Common, à l'âge de 23 ans et 2 mois. Elle appartenait à la société Notre-Dame de Lorrdes. Elle laisse trois frères, MM. Salomon et Edmond Peltier, de cette ville et Jean Peltier, de Cohoes N. Y., et deux soeurs, Mmes Francis Lebrun et Lela Lebrun, de Plattsburg, N. Y.

BERNIER.— Wille Arthur Bernier, enfant de M. Pierre et de dame Agnès Bernier, est décédé hier, à la résidence de ses parents, 488 Middlesex, à l'âge de quatre ans et six mois.

Les funérailles auront lieu demain au cimetière St Joseph.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mlle Cora Peltier ont eu lieu ce matin, à 9h. à l'église St-Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le révérend Père Amyot officiait, assisté des RR. PP. Magnin et Dubreuil comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient: MM. Edouard Richard, Lester S. Peltier, Lyman H. Richard, Hilis Peltier, Louis E. Richard, George W. Richards.

Parmi les offrandes en fleurs, nous avons remarqué un bouquet avec inscription "Sympathy of the Employees of the Whithall Manufacturing Co. et un panier de fleurs par laf amille Edouard Peltier.

Il y avait une délégation de la société Notre Dame de Lourdes composée de Mlles Corinne Deigneault, Mary Louise Marin, Lillian Richards, Ethel Richards, Georgiana Evon, Philomene Sirois.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Le révérend père Perron a récité les dernières prières sur la fosse.

Ne laissez pas vos dents se gâter quand il est si facile de les entretenir saines et blanches à l'aide de la Poudre Dentrifice Impériale et de la Lotion Dentifrice Impériale.

Elles désinfectent toutes les parties constituantes de la bouche, purifient l'haleine et polissent l'émail des dents.

25 cents la grande bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Il faut du Fer aux Personnes Pales, Nerveuses, Dyspeptiques

Et elles devraient prendre Peptiron — Il guérit et prévient l'épuisement nerveux et la débilité; surmonte les effets du surcroît mental et physique du travail et de tous les excès, perfectionne la digestion.

Peptiron est de grande valeur aux invalides et aux convalescents, aux vieillards et aux infirmes et à toutes les personnes qui souffrent d'une mauvaise circulation du sang, qui ont les mains et les pieds froids, ou qui manquent d'appétit et de sommeil.

Peptiron est fait de deux matières; en liquide—un élixir cordial aromatique à 81 la bouteille; aussi en pilules renfermées en chocolat à 50c, et $1 la boîte. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsaparille de Hood, Lowell, Mass., E.U.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Orange, Pêche, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufactures, mais distilles avec le fruit.

147 Rue Worthen.

UNE REPETITION

Les Lowell font aux Dover ce qu'ils ont fait aux Fall-River

UNE PARTIE CHAUDE ET BIEN CONTESTEE DE COTE ET D'AUTRE

Nashua remporte une nouvelle victoire et Manchester perd par sa faute

Comme à Fall River, la première journée passée à Dover par notre club local lui a valu une victoire, plus facile il est vrai, mais une victoire tout de même. Le score final fut de 4 à 3 en faveur de Lake.

Dès le commencement à la fin, la partie a été des plus intéressante, et après le troisième inning, alors que le score était de 4 à 0, les six cents personnes qui avaient pris place dans le grand stand et sur les bancons commençaient à percher du côté des Lowellis s'attendaient à rien moins qu'un whitewash.

Le cinquième, le septième et le huitième innings ont donné chacun un point aux Dover et ce n'est qu'après que le troisième homme du neuvième inning fut mort que l'on put respirer avec un peu plus d'aise.

Bressler, avec ses curves et ses balles tortueuses, était dans la toile pour les Lowell, et on peut dire qu'il a joué avec art quand on considère qu'il a donné que six base-hits contre son adversaire onze. Lake, Connors et McLaughlin ont beaucoup contribué à aider au pitcher.

Burlegge, le petit pitcher du Comte Frederigo Doe, était le grand distributeur et pourvoyeur de sphères pour Masieurs les Lowell.

La distribution a été faite avec impartialité sauf pour Sock qui a su trouver la balle assez bien pour faire le tour des buts sans arrêter et permettre à Cassidy de le précéder au home.

Dans le huitième inning, Kelley a simplé le beau coup de Sock et lui amené à trottiné à l'aise, faisant un home run et rendant le score ce qu'il fut à la fin, 4 à 3.

Ryan, l'umpire et supreme arbitre avait charge de la partie décidée. Comtrairement à son habitude, il ne s'est pas trompé, même dans les cas difficiles et il a donné satisfaction générale. Il a montré son autorité dans le neuvième, alors qu'il a retiré de la partie Los Cross, qui trouvait matière à critique pour le troisième strike qu'il disait ne pas avoir fait. Il fut remplacé par Webber, mais on ne permit pas à ce dernier de s'illustrer.

Voici le score:

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Connors 3b	4	0	1	4	4	0
Cassidy lf	3	1	0	1	0	1
Sockalexis rf	4	1	1	1	0	0
Merritt 1b	4	0	0	10	1	0
Lake c	4	1	1	8	2	0
Cross cf	4	0	2	3	0	1
Bressler p	4	1	3	1	1	0
Moran 3b	4	0	2	0	3	1
McLaughlin ss	4	0	1	2	4	0
Webber cf	0	0	0	0	0	0
Totaux	35	4	11	27	15	3

DOVER

	ab	r	bh	po	a	e
Joyce cf	4	0	1	3	0	0
Burrill c	4	2	0	0	5	2
Guiheen 2b	5	0	1	0	3	0
Kelly 1b	5	1	2	10	0	0
Weddige ss	4	0	0	2	3	0
Boardman 3b	4	0	0	2	4	0
Kane lf	4	0	0	2	0	1
Foley rf	4	2	2	1	0	0
Burbage p	2	0	0	0	2	0
Totaux	32	3	6	27	15	2

Lowell ..... 0 2 2 0 0 0 0 0 0—4
Dover ..... 0 0 0 0 1 0 1 1 0—3

Concord N. H., 19.—Sur son propre terrain l'équipe locale a succombé hier aux joueurs de Parsons. Dans le huitième inning, Blebie a fait une mauvaise erreur et avec les hits de Gorman Murphy et Cameron, les Lawrence ont pris le devant. Woolre était le pitcher des Concord et Newenham celui des Lawrence.

Le score par innings:

Lawrence ..... 0 0 0 0 2 0 0 0 1—3
Concord ..... 0 0 0 0 0 2 0 0 0—2

Fall River, 19.—Les Nashua ont remporté hier une victoire signalée, et cela est dû au beau jeu de Gokey, qui n'a donné que six hits contre son adversaire neuf. Meagher était dans la boîte pour les Fall River et il a eu un matais support des joueurs au champ.

Le score par innings:

Nashua ..... 1 0 0 2 0 1 3 0 *—7
Fall River ..... 0 0 0 2 0 0 0 0 0—2

Haverhill, 19.—Les premiers de la ligue ont perdu la partie d'hier grâce à leur mauvais jeu au champ. Les Haverhill ont essayé un nouveau pitcher, Delninger, ancien joueur des Boston Americans. Il a été remplacé plus tard par Smith. Voir état dans la boîte pour les visiteurs.

Le score par innings:

Haverhill ..... 1 5 0 0 0 3 1 1 *—11
Manchester .... 1 0 1 0 2 0 1 3 0—8

Résultats des parties d'hier:

A Dover—Lowell 4, Dover 3.
A Concord—Lawrence 3, Concord 2.
A Fall River—Nashua 7, Fall River 2.
A Haverhill—Haverhill 11, Manchester 8.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Manchester	26	13	66.7
Lowell	26	14	65.0
Dover	22	16	57.9
Lawrence	21	18	53.8
Haverhill	18	21	46.2
Concord	16	23	41.0
Fall River	15	23	37.5
Nashua	13	27	32.5

DANS LES AUTRES LIGUES

AMERICAINES—

A Boston—Boston 8, Cleveland 2.
A Chicago—Philadelphie - Chicago pluie.
A Détroit— Détroit 4, Washington 1.
A St. Louis — St. Louis 9, Baltimore 6.

NATIONAL.—

A Boston — Boston 9, New York 4
A Cincinnati — Chicago 2, Cincinnati 0.
A Philadelphie — Brooklyn 5, Philadelphie 1.

EASTERN.—

A Toronto — Toronto 15, Buffalo 4
A Jersey City — Jersey City 5, Providence 3.
A Montréal — Première partie Montréal 12, Rochester 7; seconde partie, Montréal 4, Rochester 3.
A Newark — Worcester 6, Newark 5.

CONNECTICUT.—

A Waterbury — Waterbury 8, Norwich 2.
A Bridgeport — Bridgeport 4, New Haven 1.
A Hartford — Première partie Hartford 2, Hartford 0; seconde partie Hartford 10, Meriden 1.
A Springfield — New London 14, Springfield 5.

AUTRES PARTIES

A Wheeling — Wheeling 6, St. Louis 4.
A Wilmington — Pittsburg (Nationaux) 7, Wilmington Athletics 3.

LES PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND.—

Lowell à Dover.
Manchester à Haverhill.
Concord à Lawrence.
Nashua à Fall River.

AMERICAN.—

Washington à Cleveland.
Baltimore à Chicago.
Philadelphie à St. Louis.
Boston à Détroit.

NATIONAL.—

New York à Boston.
Brooklyn à Philadelphie.
Chicago à Cincinnati.
St. Louis à Pittsburg.

EASTERN.—

Providence à Buffalo.
Worcester à Rochester.
Jersey City à Montréal.
Newark à Toronto.

AUTOUR DES BUTS

La reconde et dernière journée à Dover.

Demain nos joueurs vont à Manchester et ils seront à Lowell samedi, se mesurant avec le même club.

Les amateurs de sport, qui ont l'intention d'aller à Manchester, pourront retarder un peu leur voyage. La partie ne commencera qu'à 4 heures, afin de permettre aux gens du clique d'y assister.

Ce n'est pas si malin! Les Nashua montent et montent toujours.

Il y a branle-bas chez les Concord. Les uns après les autres, les joueurs de ce club se font remercier et remplacer. Ces jours derniers, c'était au tour du prenier but, Hamilton.

Billie Hamilton nous promet des prodiges avec son nouveau pitcher. Delninger, ancien joueur des Boston Americans ira dans la boîte des Haverhill à son tour. On saura un peu plus tard à quoi s'en tenir sur son compte.

Les Chicago de la ligue National ont un nouveau pitcher dans la personne de Carl L. Lundeu, ancien pitcher du club de l'Université de l'Illinois.

Grande joûte aujourd'hui sur le soliers' Field, à Cambridge, entre Harvard et Yale. Il y aura du rouge et du bleu en plein.

De bonnes dents et une bonne santé vont bien ensemble. Préservez vos dents en faisant un usage régulier de la Poudre Dentifrice Impériale qui jouit d'une si grande vogue aux comptoirs de la Lowell Pharmacy. Elle se vend en bouteilles de 10, 15 et 25 cents. Rochette et Delisle, rue Merrimack.

CONDAMNE A 4 MOIS

Anastas Bogardus avait volé la paie d'un enfant

QUELQUES IVROGNES CONDAMNES A L'AMENDE ORDINAIRE

Mitchell Ervis, pour conduite indécente, devra payer $20

Anastas Bogardus, un jeune homme qui avait volé la paie d'un enfant grec, a été condamné à quatre mois de prison ce matin par le juge Hadley. L'enfant dit qu'il a été malade, retenu à sa chambre pendant une semaine et que Bogardus est allé l'y voir.

Voyant un morceau de papier dans la main de l'enfant, il lui demanda ce que c'était. Le petit Grec répondit que c'était un ordre pour avoir sa paie; mais qu'il ne pouvait sortir aller la chercher. Bogardus s'offrit alors pour lui rendre le service. Il est allé retirer l'argent, mais il ne l'a jamais remis à son propriétaire. Sur un mandat émis par l'enfant, Bogardus fut arrêté et conduit au poste et ce matin il comparaissait en cour sous inculpation de vol.

La cause de Israel Cohen et Louis Brams, deux jeunes garçons accusés d'être allés à une trop grande vitesse en bicyclette, a été remise.

Hannah Callahan a été condamnée à quatre mois de prison pour ivrognerie.

Albert Hubert, un beau nègre, accusé d'avoir menacé un de ses compatriotes, est condamné à $10 d'amende.

Alphonse St Pierre et Philip Seymour sont condamnés à $2 d'amende pour ivrognerie, première offense.

William Pace, qui en est à sa deuxième offense, paie $6 d'amende.

Michell Ervis est accusé de conduite indécente. Il a plaidé coupable et a été condamné à $20 d'amende qu'il devra payer en deux jours où aller en prison pour deux mois.

Brosses à dents, brosses à habits, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

SERIEUSEMENT BLESSE

M. Edouard Joubert écrasé par ses chevaux

M. Edouard Joubert, employé comme cocher pour M. Charles H. Hanson, a été victime d'un accident ce matin à l'angle des rues School et Broadway. C'est en voulant décharger le lourd camion dans lequel il portait des matériaux pour le pavage qui qu'il a été blessé.

Joubert avait de la difficulté à faire avancer ses chevaux. Il descendit de voiture et se mettant à leur tête, il voulut les inciter du fouet. Ceux-ci firent un bond précipité et pressèrent leur conducteur sur une clôture. On le relava et il fut transporté à l'hôpital St John où l'on constata qu'il souffrait d'une coupure au coude et de plusieurs meurtrissures au corps. Les chevaux ont pris leur course; mais ils ont été arrêtés assez vite, car leur voiture s'est trouvée prise entre un poteau de la lumière électrique et la clôture.

UNE DOUZAINE

En parcourant notre assortiment de parfums, nous en comptons 12 sortes différentes, chacune des meilleures, et des odeurs de choix. Nous avons aussi 11 odeurs différentes dans notre ligne "Rosita". Ce sont des marchandises ach

Notre Grande Offre de Juin

Commençant lundi, 2 juin, nous vendrons nos lunettes régulières de $3.00 à $1.00 et toutes nos autres lunettes à moitié prix. Tout ouvrage est garanti. C'est maintenant le temps de vous faire examiner la vue, car nous faisons rarement de telles offres. Tous nos examinateurs parlent le français et l'anglais. Ouvert le jour et le soir.

NEW YORK OPTICAL CO.

27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.

☞ Les plus grands Parloirs d'Optique à Lowell.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

— Sa Grandeur Mgr l'archevêque tiendra porter à la connaissance du clergé et des fidèles de ce diocèse un décret ouvrant de la Sacrée Congrégation de la propagande, relativement à la forme des offices religieux qui doivent être célébrés dans les îles. Il y a certainement de la négligence de la part de certains missionnaires qui ne font pas observer les règles établies par le décret. Sa Grandeur espère que tous les missionnaires se feront un devoir de se conformer à ces règles.

— M. George Goudwin, le millionnaire d'cette ville a présenté à Lady Laurier avant son départ, un chèque de $1,000 pour payer une partie de l'éducation musicale de Mlle Eva Gauthier. A Paris, Mlle Gauthier est une des protégées de Lady Laurier. Elle est la fille de M. L. Gauthier, du ministère de l'intérieur. C'est une cantatrice charmante.

LEVIS.

— En présence de Son Honneur le maire Lamontagne et de plusieurs conseillers, M. Placide Bellau, avant de cette ville à été proclamé mardi, élu conseiller pour le quartier Notre-Dame en remplacement de M. H. Edmond Roger, qui a résigné.

— Après avoir prêté le serment d'office, M. Bellau a reçu les félicitations de ses collègues. Notre distingué conseiller est une heureuse acquisition pour le conseil de ville de Lévis et nous sommes persuadé de traduire le sentiment de tous les contribuables en lui présentant nos plus chaleureuses félicitations.

ST-HYACINTHE

— M. Arthur Tellier, fils de l'Honble Juge Tellier, et M. Prosper Philibert, deux de cette ville, viennent d'être gradués après avoir suivi pendant quelques mois le cours commercial de M. E. Lallier.

— L'Union Nationale Française de Montréal prépare la célébration de la fête nationale du 14 juillet et institue un concours pour les corps de musique du Canada.

La société Philharmonique de St-Hyacinthe prendra part à ce concours et tentera de décrocher le premier prix ce qui lui est arrivé il y a quelques années.

Ses admirateurs apprendront cette nouvelle avec plaisir et se joindront à nous pour lui souhaiter plein succès.

Notre corps de musique est réputé le meilleur de la province et nous savons que nos musiciens feront tout en leur pouvoir pour conserver cette bonne réputation.

Les conditions du concours sont les suivantes :

Les exécutants devront tous être des amateurs, ils ne pourront être admis en deux sections suivant leur force ou suivant leur choix.

Dans la première classe, l'épreuve d'ouverture sera une fantaisie au choix du chef de musique ainsi qu'un recueil de [illegible] par le jury et qui devra être joué à vue par chaque exécutant dans dix minutes avant l'exécution.

Dans la seconde classe les morceaux imposés seront un peu redoublé et une ouverture au choix également au choix.

Les membres du jury seront choisis parmi les meilleurs musiciens de Montréal, en dehors de toutes les organisations concurrentes.

Les chefs de musique qui ont l'intention de prendre part au concours devront se mettre en communication avec le Bureau de l'Union Nationale Française, 55 rue Dubord, L'inscription sera close le 7 juillet prochain.

Les prix sont une magnifique bannière canadienne, un instrument à B flat et un drapeau français, soie et or.

SHERBROOKE

— La ville de Richmond célébrera par de belles démonstrations la fête du couronnement du roi, le 26 courant. Un comité spécial a été formé pour s'occuper des préparatifs à faire pour assurer le succès de cette démonstration. Le programme comprendra une grande parade par les rues dans la matinée, jeux athlétiques dans l'après-midi et séance le soir à l'hôtel de ville.

— M. Cléophas Auclair, de Milton-Est, n'est fait couper trois doigts de la main droite mercredi, dans les circonstances suivantes. Il tendait des bois avec son fils Emile. Il allait tout à coup et en essayant à se garantir il posa la main à l'endroit où son fils abattait la hache. Les trois doigts furent complètement séparés de la main.

— M. le curé de Victoriaville a engagé comme organiste M. F. Turcotte, de St-Thomas de Montmagny, en remplacement de sa nièce, Mlle C. Bordeleau qui doit partir le 16 courant pour aller au noviciat des Soeurs Franciscaines de Québec.

— Mme Louis L'Heureux est revenue samedi matin d'une promenade chez ses soeurs, Providence, R. I.

— Mme Laberge, mère de Mgre C. Millier, est revenue d'une promenade de trois mois à New-York, chez son fils M. Adolphe Roberge, de "La Tribune", chez sa fille, Mme J. R. H. Walsh, et chez sa soeur, Mme T. B. Kenay.

— La rumeur s'accrédite que M. T. B. Rider sera élu par acclamation pour représenter le comté de Stanstead dans le parlement provincial.

— Mgr LaRocque a confirmé 350 enfants dimanche à St-Patrice de Magog. Après avoir visité les paroisses de Ste-Catherine et St-Roch, Mgr LaRocque reviendra à son palais épiscopal mercredi soir. Pendant l'interruption de sa visite pastorale qui durera jusqu'au 26 courant, Sa Grandeur honorera de sa présence les séances de fin d'année au couvent de la Congrégation, au séminaire, au monastère de Stanstead et dans d'autres maisons d'éducation de son diocèse.

ST-JEAN, N. B.

— Jeudi dernier, près du Grand Falls Mme Dennis Cyr, une jeune femme à peté dans la rivière St-Jean, sa petite fille pour a essayé de faire subir le même sort à son petit garçon; mais celui-ci a réussi à lui échapper et s'enfuit à la maison en pleurant. La jeune femme s'est alors précipitée dans la rivière. Elle était, paraît-il, dans la misère et folle.

MORT AUX PUNAISES

L'Exterminator Electrique ou Mort aux Punaises vient de commencer sa onzième campagne annuelle de dévastation contre les punaises et autres insectes semblables et entend faire cette année plus de ravages encore que les années précédentes. Sa composition est plus concentrée et ses effets plus meurtriers que jadis. Elle paralyse et foudroie instantanément l'insecte et détruit en même temps les oeufs qui pourraient fournir une nouvelle procession.

La MORT AUX PUNAISES se vend le même prix que par le passé, 25 cts la canistre chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Les canistres vides sont retournés et vous valent une réduction de 5 cents sur le prix d'achat d'une nouvelle boîte du même liquide.

ROYAL DOCTYLOGRAPHE

Une revue anglaise nous apprend qu'Edouard VII vient de se commander un demi-douzaine de machines à écrire, destinées, pour la plupart, à ses secrétaires, et signale ce fait comme une innovation, toute la correspondance du roi ayant été, jusqu'ici, écrite exclusivement à la main.

Le roi d'Angleterre ne fait, d'ailleurs, qu'imiter en cela l'exemple de ses "voisins" les souverains d'Europe, qui, pour la plupart, ont depuis longtemps adopté le moderne "typewriter." Quelques-uns d'entre eux sont même de première force en dactylographie.

Ainsi le tsar et la tsarine, le roi des Belges, le roi et la reine et le roi d'Italie se servent de la machine avec une dextérité que l'on citerait professionnelle. Le kaiser, lui, n'en est encore qu'à la période des essais; sa nervosité habituelle gêne beaucoup la sûreté de son doigté, mais il encourage partout autour de lui l'emploi de la machine à écrire.

Il n'est point jusqu'au sultan qui ne s'amuse parfois à tapoter le clavier alphabétique. C'est encore la moins nuisible de ses distractions.

UN GROS PRESENT

Chocolats d'ailleurs donnés avec une livre de thé, 25 cts de cette grande livre de thé. Dickson Tea Co., 37 rue Merrimack.

CHIENS DE GUERRE ALLEMANDS

Les chiens de guerre allemands doivent passer un examen, comme de simples casernes qui veulent gagner leurs galons.

Le dernier grand concours vient d'être tenu aux environs de Francfort. Il y a eu trois lauréats: Mack, Bill et Bella. Tous les trois sont incorporés au bataillon de chasseurs, à Bitche.

Le chien de guerre Mack a fait la campagne de Chine et porte sur son collier une médaille spéciale mentionnant cette campagne.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Y STATE STEAM DYE WORKS. Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.

☞ Beau nettoyage une spécialité.

54 rue Prescott, Lowell, Mass.

GRANDE VENTE DE DEBARRAS DE

Jupes, Corsages et Habits

Pour l'Eté.

C'est le commencement de notre grande vente d'été, et les prix sont très bas. Vous pouvez acheter des Habits, Gilets, Collerette, Jupes, etc., à votre propre prix.

29c—Cotteges en Chambray, Linon, Percale, bien faits, pris régulier 50c et 75c.

49c—Corsages en linon blanc, devant en insertion, faits pour être vendus 98c.

98c—Corsages en linon blanc, devant en insertion en plusieurs rangs, faits pour être vendus 98c.

Voyez nos corsages à $1.25, $1.50, $1.75, $1.85 et $2.50

JUPES LAVABLES—en toile, piqué et duck tous les styles, $1.25 $1.50 $1.75 $1.98 et $2.25

$6.98—Habits—Tailleurs, habits sacs, gilets doubles et garnis avec bandes de soie taffetas, jupe avec larges volants et garnie avec galon de fantaisie, jolies nuances, valeur régulière de $12.50

$3.98—Collerettes en soie avec ruche en soie de fantaisie, valeur de $6.50

$3.50—Gilets noirs et de couleur, pour hommes et femmes, effet simple et double, à demi couvert, prix régulier $6.50 à $8.50

$10—Nouveaux habits faits dans les dernières styles, toutes les couleurs, régulier de $15 et $17.50

49c—Peignoirs, en linon et en percale, qualité régulière 75 cts.

New York Cloak & Suit Co.,

12 Rue John.

LA MEILLEURE PLACE

—POUR—

Acheter des Valises et Sacs de voyage à bon marché est au coin des rues Merrimack et Hanover, au

Merrimack Trunk Store.

TOUJOURS UN GRAND ASSORTIMENT

Valises de toutes sortes. Parapluies de tout prix et aussi faits sur commande.

MUSIQUE INSTRUMENTALE

Vente à Grand Sacrifice de Violons, Accordéons, etc.

☞ N'oubliez pas d'aller aux

Nos 539 à 543 rues Merrimack et Hanover.

M. A. Sarre

Propriétaire

Grande Vente Speciale

De Matinées (Wrappers) et de costumes à deux morceaux en Indienne. Prix des Matinées 75c, $1.00, $1.25.

Costumes 98c en montant.

Rappelez-vous que c'est le magasin par excellence pour les chapeaux et les prix sont les plus bas.

Nous offrons cette semaine 10 caisses de chapeaux pour enfants d'école à 12½c, partout ailleurs 25c. Prix spéciaux pour chapeaux de deuil.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez vous à notre magasin.

C'est Maintenant le Temps

Si vous avez besoin d'une paire de Chaussures Basses.

Nous vendons de recevoir un grand lot de formes les plus nouvelles et valant $2.00. Mais nous vendons tout le lot à

$1.50 la paire.

Venez les voir.

Geo E. Mongeau,

462 rue Merrimack.

Quartiers généraux pour belles chaussures à des prix très bas.

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Immédiatement, une modiste "modiste d'expérience"; s'adresser chez Mme H. Lavallée, 38 rue Common. 1]

ON DEMANDE—Un Canadien comme agent d'immeuble. Bonne commission pour un bon homme. S'adresser à W. R. H., bureau du Citizen. 22]

ON DEMANDE—Une servante au no 296 rue Middlesex, P. Stanton 22]

ON DEMANDE—A tous les tisseurs de se rendre à Pittsburg, Pittsburgh, Mass., Moosup, Conn., et Providence, R. I., toutes ces stations sont en grève, ne soyez trompés par personne. Par ordre de l'Union des tisseurs. 22 j.

ON DEMANDE—Un homme pour faire l'ouvrage dans une ferme. S'adresser à John Devlin 178 rue Carlisle.

ON DEMANDE—50 ouvriers doubleurs et simples, ainsi immédiatement $2.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double ; 6 heures d'ouvrage. S'adresser aux Lowell Machine Shop à H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Holden.

ON DEMANDE—Une cuisinière et une fille pour servir aux repas. S'adresser au no 114 rue Cabot.

ON DEMANDE—Une servante pour maison de famille. S'adresser immédiatement au no 237 rue Cabot.

A LOUER—Un logement de 10 chambres et bain, situé au coin de la rue Adams et de la rue Chelmsford. S'adresser à M. A. Sarre, 539 rue Merrimack.

A LOUER—Un logement au no 81 Aiken Ave. S'adresser à M. A. Donaghey, propriétaire, angle de la rue Aiken et de la Lakeview Ave. Tél. 966-4.

A LOUER—Un magasin situé au coin des rues Elmer et Aiken est à louer. Le local est très bien propre, peinturé à neuf. Le magasin peut être loué avec ou sans vitrines, etc. S'adresser à Mme Vesna Bouchard, 6 rue Elmer, ou au magasin de marchandises sèches, articles indigènes, bonbons, tabacs, cigares, etc. J'aurais aussi à vendre la maison à deux étages à même adresse.

A LOUER—Plusieurs maisons et logis désirables dans toutes les parties de la ville, près de grandes manufactures. S'adresser à Mme Lavigueur, 24 rue Lupine, ou parler à l'un des plusieurs maisons de pension, n'adresse à F. Bourdeau, 41 rue Merrimack, chambre 1 ou 2.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres et 5 pièces avec eau courante, gaz et vue particulière, il y a de cela une étable d'écurie et Lakeview avenue. 8.

A LOUER—Les meilleurs à l'angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Costello, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview avenue.

A LOUER—Deux logis de toutes grandeurs, tout près des chars électriques, $12.00, $10.00 par mois. S'adresser au no 91 rue Tucker.

A LOUER—Logis de toutes grandeurs, tout près des chars électriques, $12.00, $10.00 par mois. S'adresser au no 91 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau logis de 7 chambres dans le second, [illegible] près des chars électriques, $12.00, $10.00 par mois. S'adresser au no 91 rue Tucker.

FERME A VENDRE—Quatre milles et demi de Lowell et 25 acres de bonne terre, pâturage et bois 25 pensionnés ; maison et dépendances bien arrangées ; 2 granges, 2 étables, 2 poulaillers, 2 porcheries, 2 remises, 2 hangars, 2 ateliers. Bien située et chance aux pauvres. S'adresser à W. H. Howe, batisse du Courrier d'Indes. 2 j.

A VENDRE—Une maison de pension dans les meilleures conditions, bien située, bien meublée, bien de rapport, bien personnel en affaires, bien de famille. Pour plus amples informations, s'adresser à Mme Lavigueur, 24 rue Lupine, ou parler à l'un des plusieurs maisons de pension, n'adresse à F. Bourdeau, 41 rue Merrimack, chambre 1 ou 2.

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, en bon état, chaises, tables, lampes de l'église et de l'école. Place pour session de [illegible] dans la maison. Bonnes conditions. S'adresser à L'ETOILE. 1 mo

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.

15 RUE SALEM.

A la bouche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nou veau de liqueurs, Whiskys, vins de choix, bières, ales, porters

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualité Supérieure et Bon Marché.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bières Bass, Guinness, Stanley, Jones, Whitbreads, etc., Brandies, Rye Whiskies, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout ce qui est supérieur.

Service de familles une spécialité. Téléphone 168-3

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harrod, Jones et Peerless, Lager Mineral.

Tout ordre sera délivré gratis à domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILLES

Téléphone 43-4.

V. A. MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Joseph Labatte

TAILLEUR,

72 RUE CABOT.

Confection d'Habits aux modes les plus [illegible] coupe élégante et allotement parfait. Riches aux patrons souveraux, chances variées.

Tout Ouvrage Garanti.

Une Idylle en Russie

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 12

— Et, bien sûr cette surcroît, qu'en faisons-nous? lui dit la princesse avec bonté, voulant pallier ce que les paroles de son frère avaient eu de blessant.

Dosia, les yeux toujours baissés, répit l'enveloppe, rompit le cachet et sortit du pli une jolie petite carte d'invitation, au nom de mademoiselle Dosie Savine.

On s'attendait à une explosion de joie, et la princesse ramenait déjà autour d'elle la gentelli de sa robe, pour la montrer à l'examen tempétueux de sa jeune mie... Il n'en fut rien. La jeune fille lut jusqu'au bout, retourna la carte pour s'assurer qu'il n'y avait rien derrière, et sans témoigner d'autre émotion la remit dans son enveloppe.

La princesse jeta à son frère un regard qui voulait dire : C'est toi qui as fait de ces chambres chaudes ! n'adresser ton [illegible] ici !

Mais le prince, qui ne reprochait rien à personne, ne comprit pas.

— Qu'est-ce que c'est ? lui demanda la princesse qui ne patinait pas.

— Je crois bien! répéta la jeune fille, c'est inouï! Je n'ai jamais rien rêvé de pareil... cela ne ressemble à rien de ce que j'ai vu.

— On ne peut trouver cela que chez nous, dit Platon qui s'approchait. Nous seuls parmi les nations de l'Europe nous possédons une Néva pour y bâtir une telle glissoire, assez d'argent pour payer cette dépense, et le grain de folie nécessaire pour en concevoir l'idée.

Dosia sourit gentiment.

— A votre avis, dit-elle, nous sommes donc un peu fous ?

— Moi aussi, répliqua le sage Scandi en s'inclinant avec gravité. Voyons, mademoiselle Dosia, ne faut-il pas être tant soit peu hors de son sens pour aller danser la mazurka sur cette glissoire où l'on peut se casser un membre, ou même la tête, au moindre faux pas ?

— Quand on peut si bien intercompter Dosia, se coupa le baron en même la tête sur un parquet ciré, en dansant la même mazurka aux bons du numéro orchestre !

Le frère et la soeur se mirent à rire.

— La danse est une oeuvre de perdition, continua Dosia, avec une gravité imperturbable, nous en voyons la preuve tous les jours. C'est pourquoi le comte Platon ne danse pas et ne patine pas non plus.

On ne sait ce que Platon eût trouvé à répondre, car Pierre vint se jeter au travers de la conversation, ce qui remena une explosion pensive sur le visage d'un ami.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec. Bureau: Barrister's Hallchambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

— Vous n'avez pas froid, mesdames? demanda-t-il.

On lui répondit bien vite que non.

— C'est que les thermomètre baisse. Nous avons déjà dix-huit degrés; et très probablement, nous en aurons vingt à minuit.

— Nous serons partis avant ce moment-là, dit la princesse.

On leur servait en ce moment du thé brûlant et parfumé qui fut le bienvenu.

Quelques amis s'approchèrent, le quadrille était fini; la fonte bigarrée se dispersait, pendant qu'une autre encerclait et musiciens remplaçait les premiers et jouait des morceaux d'un caractère plus sérieux.

Les patineurs portaient tous à la boutonnière une petite lanterne ronde grande comme un œuf de dind frances et c'était plaisir de voir ces lumières semblables à des boules parcourir en tous sens la glace polie. Profitant de ce moment d'accalmie, on arrosa d'eau chaude le sentier, et la glissoire, une légère buée s'éleva, disparut, et la glace en plus unie que jamais présenta un miroir sans rayures.

— Il fait bon aujourd'hui, dit un ami de camp, en s'approchant de la princesse pour lui présenter ses hommages; aussi cette fête est beaucoup plus brillante que d'habitude.

— A quoi l'attribuez-vous? demanda Sophie sans penser à mal.

— A votre présence, certainement, répondit le jeune officier avec galanterie.

Dosia pinça légèrement la bras de son amie et se détourna pour rire. Le visage de Monrief exprimait une hilarité mal comprimée, et leurs regards s'étant rencontrés, ils eurent quelques peines à ne pas éclater ensemble.

— Sans vouloir déorier les mérites de ma soeur, dit Platon, toujours occupé de dames ces jours-ci, je suis assez disposé à croire que la température y était pour quelque chose. Quoi qu'en fasse, il a fait froid !

— Pas un souffle de vent, nous avons compté et seulement vingt-quatre degrés.

— Réaumur? bonne Monrief.

— Certainement Réaumur! Je ne suis trop personnel nous n'avons guère de danses, — ou peut dire que ce fut une fête !

— Vraiment répète Pierre toujours sérieux, je ne sais trop pourquoi !

Dosia, qui avait été une patine pour Alexandre, le tire brusquement par la manche, et, pendant que le jeune homme consulta sa montre, elle lui dit à voix basse :

— Ne le croie pas, dit-elle, cela n'est encore venue à personne que je sache...

Le gros ami de cœur se leva pour aller porter ses hommages aux autres dames et prit congé de la princesse, laissant derrière lui la dernière empreinte d'un demi-cercle.

Que de folie, Platon n'était dit que pour lui-même, car personne n'aurait pu entendre sans se prêter à rire. Il avait pensé que la température y était pour quelque chose. Quel temps faisait-il alors ?

— Pas un souffle de vent, nous avons compté et seulement vingt-quatre degrés.

— Réaumur? bonne Monrief.

— Certainement Réaumur! Je ne suis trop personnel nous n'avons guère de danses, — on

LE POETE CANADIEN

On pense maintenant qu'il serait possible de retrouver ses cendres

"La Patrie" de Montréal, publie l'article suivant sur la probabilité qu'il y a de retrouver les cendres de Crémazie :

"On a peut-être renoncé un peu vite à retrouver les restes de notre poète Crémazie enterré au Havre.

Voici un article que nous recueillons dans l'"Album des Familles," numéro du 1er avril 1883. L'article est une reproduction partielle d'un autre article écrit dans le "Havre" du 19 février de la même année, par un M. Révolart.

"Il appert par cet article que Octave Crémazie avait été au Havre, gérant d'une succursale en librairie, de la maison fondée par Besange, de Paris. Les affaires allèrent mal et la succursale ferma ses portes. Cet échec découragea notre infortuné compatriote qui écrivit alors la célèbre plainte qui commence ainsi :

"Triste pour l'exilé qui, loin de sa [patrie..."

"Nous citons textuellement la partie qui nous donne des indications précises sur la tombe de Crémazie :

"Ces lignes—écrit M. Sénécart, dans le "Havre" du 10 février,—ont trouvé le riche au Havre; et, dans le but d'être agréable à nos vieux compatriotes canadiens, on a recherché et par suite trouvé trace de leur poète chéri: Octave Crémazie (ou Jules Fontaine) est décédé au Havre le 16 janvier 1875, son acte de décès inscrit sous le nom de Jules Fontaine, constate qu'il était âgé de 48 ans, célibataire, et qu'il est mort rue Bernardin-de-Saint-Pierre,no 19, pour laquelle rue il devait avoir certaine prédilection, puisqu'elle porte le nom d'un de nos illustres écrivains.

"Il a été enterré seul dans le cimetière du Havre-Ingenville, et sa tombe est entourée d'un grillage en bois, au bout duquel est plantée une croix portant cette inscription :

JULES FONTAINE
Âgé de 48 ans
Décédé le 1er janvier 1879
Priez pour lui.

"Crémazie était logé chez des personnes très honorables, M. et Mme Malandin, et nous avons eu la joie d'apprendre, par elle, que ses funérailles, sans être somptueuses, ont été très convenables et que jusqu'à sa mort il a pu jouir d'un bien-être relatif."

Une partie de ses œuvres et ses livres ont été adressés au Havre, à sa belle-sœur, 12, rue Buade, à Québec.

Cet article fut écrit quatre ans seulement après la mort de Crémazie, par conséquent, il n'est pas impossible de trouver qu'après vingt ans, les personnages qu'il évoque, vivent encore en ce monde.

Cette famille Malandin était une très respectable famille, nous dit l'article, qui doute alors qu'elle doit se rappeler notre poète national et qu'elle est en mesure de nous aider dans nos recherches. On peut retrouver cette famille ou ses descendants. Ce n'est pas si loin, puisqu'il n'y a que 20 ans de cela.

L'article nous donne des détails des plus précis; on sait maintenant que c'est dans le cimetière du "Havre-Ingenville" que fut enterré Crémazie, que sa tombe "fut entourée d'un grillage en bois au bout duquel fut plantée une croix portant cette inscription :

JULES FONTAINE
Âgé de 48 ans
Décédé le 1er janvier 1879
Priez pour lui.

"Crémazie était logé chez des personnes très honorables. M. et Mme Malandin, et nous avons eu la joie d'apprendre, par elle, que ses funérailles, sans être somptueuses, ont été très convenables et que jusqu'à sa mort il a pu jouir d'un bien-être relatif."

Une partie de ses œuvres et ses livres ont été adressés au Havre, à sa belle-sœur, 12, rue Buade, à Québec.

Cet article fut écrit quatre ans seulement après la mort de Crémazie, par conséquent, il n'est pas impossible de trouver qu'après vingt ans, les personnages qu'il évoque, vivent encore en ce monde.

Cette famille Malandin était une très respectable famille, nous dit l'article, qui doute alors qu'elle doit se rappeler notre poète national et qu'elle est en mesure de nous aider dans nos recherches. On peut retrouver cette famille ou ses descendants. Ce n'est pas si loin, puisqu'il n'y a que 20 ans de cela.

L'article nous donne des détails des plus précis; on sait maintenant que c'est dans le cimetière du "Havre-Ingenville" que fut enterré Crémazie, que sa tombe "fut entourée d'un grillage en bois au bout duquel fut plantée une croix portant cette inscription : et qu'elle [suite...

POUR LA SCIENCE

LE DR GARNAULT SE FAIT INOCULER DU VIRUS TUBERCULEUX

Il veut réduire à néant la théorie du Dr Koch

(Service spécial de "L'Etoile")

Paris, 19 — Le Dr Garnault qui s'est inoculé du virus de tuberculose afin de prouver que la théorie du Dr Koch est fausse dit que s'il contracte cette maladie, la théorie de Koch tombera d'elle-même. Le virus qu'il s'est fait injecter au bras a été pris d'un bœuf atteint de tuberculose. S'il n'a aucun effet sur ce membre, le Dr a l'intention de se faire donner une nouvelle inoculation, au petit doigt qu'il fera amputer si la maladie y prend racine.

Jusqu'ici, il n'a senti aucun effet de l'opération, et il dit qu'il faudra deux ou trois semaines avant de sentir les effets du virus.

SEYMOUR CONDAMNE

LE JUGE DECOURCEY PRONONCE UNE SENTENCE DE 4 ANS DE PRISON

Le défendeur a retiré son plaidoyer de non coupable pour plaider coupable

(Service spécial de L'Etoile)

Cambridge, 19 — Joseph J. Seymour, de Lowell, a été condamné par le juge DeCourcy, en cour supérieure, ici, à pas moins de quatre ans et demi et pas plus de sept ans de réclusion, à la prison de l'Etat.

Seymour était accusé du meurtre involontaire de Charles Elword, un colporteur de Cambridge, le 12 avril 1902. Il a d'abord plaidé non coupable; mais à ensuite retiré ce plaidoyer pour enregistrer un plaidoyer de coupable.

En prononçant prononcer cette sentence, Seymour a eu une crise de nerfs. Son épouse qui était aussi dans la cour s'est jetée dans ses bras en pleurant. Il a consolé sa femme et l'a embrassée avec ses trois enfants à beaucoup pleuré.

N. B.—Nos lecteurs se rappellent l'histoire de Seymour qui a tué Elword en le frappant pour éviter d'être battu lui-même. La veille de l'accident, il a causé la mort de Elword, la victime et le condamné s'étaient rencontrés et Elword avait fait des menaces à Seymour. Le lendemain, Seymour dit qu'il trouva une chance de frapper Elword, qu'il craignait, et évita ainsi de se faire massacrer.

Seymour est bien connu à Lowell, où il exerçait depuis quelque temps le métier de colporteur. Il était connu pour un brave citoyen, se mêlant de ses affaires et n'allant pas s'occuper de celles des autres.

Les hommes de police qui le connaissent disent qu'il était sobre et que jamais ils n'avaient eu quelque chose à lui reprocher.

LES SAUVAGES D'OKA

On craint des voir réclamer par les armes l'étendue de territoire qu'ils convoitent

(Service spécial de L'Etoile)

Oka, 19 — La question des Sauvages d'Oka qui réclament une grande étendue de territoire, menace d'entrer dans une phase aigue. Les Sauvages forment une quarantaine de familles, qui semblent disposées à pousser les choses à la dernière extrémité. Il y a quelques jours quelques-uns d'entre eux se sont rendus à St Placide pour y acheter des revolvers, et l'on assure qu'une personne de l'endroit leur en fait venir un certain nombre de Montréal.

DANS DEUX COMTES

(Service spécial de "L'Etoile")

Sturbridge, 19.—M. Louis Harpin fait construire une maison à l'endroit appelé place Champeaux. La maison sera sur la ligne qui divise les deux villages de Sturbridge et de Brimfield et aussi sur la ligne qui divise les deux comtés de Worcester et de Hampden. Le propriétaire dînera dans le comté de Worcester et couchera dans le comté Hampden. C'est M. François Lallerté qui a l'entreprise.

JUGE FILOUTE

(Service spécial de L'Etoile)

Worcester, 19 — Le juge Joseph D. Fallon, de la cour municipale de South Boston, s'est fait enlever $140 de son gousset et des papiers de valeur à la gare Union de cette ville ce matin.

SANTAL CAPSULES MIDY
Inoffensif, d'une puissance absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigeaient autrefois de semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les injections et les lavements.

LA LOI DES LICENCES

Elle n'exclut pas la vente des boissons le dimanche

JUGEMENT DE LA COUR SUPREME DANS LA CAUSE REGAN

La décision du juge Lawton de la cour supérieure est renversé

Le jugement de la cour supérieure, condamnant MM. John et Michael Regan, anciens propriétaires de la Lowell Tavern, pour avoir vendu de la boisson le dimanche, on dépôt de la loi des licences qui défend telle vente a été renversé hier par la cour suprême, siégeant au complet.

John et Michael Regan étaient accusés d'avoir tenu exposées et dans l'intention des vendres les liqueurs alcooliques et d'avoir vendu ces liqueurs alcooliques le dimanche. Les défendeurs ont été condamnés en cour supérieure du comté de Middlesex; mais en ont appelé de ce jugement devant la cour suprême qui l'a renversé.

La cour suprême a déclaré que bien qu'on ait la certitude que la plupart des gens qui entrent dans un hôtel le dimanche, quand ils s'en abstiennent la semaine, y entrent dans l'intention expresse d'y prendre la boisson on ne peut condamner le restaurateur de lui en donner si son client a demandé en même temps une quantité suffisante de nourriture qu'il consomme en buvant.

SEANCE AMUSANTE

Soirée musicale et dramatique préparée par les élèves de Mme Labelle

Les élèves de Mme Louis Labelle, professeur de musique, sont actuellement à préparer une grande soirée musicale et dramatique pour le premier juillet prochain.

Quant à la partie musicale, nous pouvons assurer à nos lecteurs qu'elle sera admirablement remplie jusqu'à aujourd'hui, et pour la partie dramatique nous pouvons dire aussi que les jeunes filles qui ont pris un rôle dans la jolie pièce qu'on est à préparer sont toutes capables de faire des actrices qui amuseront un auditoire. Quelques-unes d'entre elles ont déjà fait leurs preuves tandis que les autres montrent beaucoup d'aptitudes.

Cette séance sera donnée dans la salle Burbank, 30 rue Prescott. Les billets se vendent 25 cents.

CONCERT-PROMENADE

Le premier de la saison aura lieu ce soir sur la South Common

Le premier concert promenade de la saison aura lieu ce soir sur la South Common. C'est la fanfare Excelsior qui donnera ce concert, sous la direction de M. Emil J. Borges.

Voici le programme :

March—"Our Director"	Bigelow
Ouverture—"Orphans"	Offenbach
Intermezzo—"Salome"	Loraine
Popular Medley—"Loop the Loop"	Smith
Cornet Solo—"The New Born King."	Ludera
M. H. L. Blabee	
Selection—"King Dodo"	Gustin
Waltz—"When Knighthood Was in Flower"	Bendix
Fantasie—"Tone Pictures of the North and South"	Hall
Patrol Comique—"M. Thomas Cat."	Arbogast
March—"Naval Reserve"	

PAS D'EXAGERATION

On n'est pas exagéré de dire que J. L. Chalifoux n'a jamais offert des valeurs si extraordinaires en habits que celles qu'il fait aujourd'hui. Il a acheté récemment le surplus des marchandises de printemps de trois manufacturiers à une réduction moyenne de 25 par cent, et il peut offrir de beaux habits à 4$ dans le dollar. Voyez ses vitrines et examinez les belles valeurs qui y sont étalées.

Les Enfiures, les plaies, brûlures et écorchures cèdent rapidement à l'effet de quelques applications d'Onguent Impérial. 25 cents la boîte de 2 onces chez Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

MERITE VOTRE ATTENTION

Il ne faut pas oublier que la place par excellence pour acheter vos épiceries est au marché du No 260 rue Aiken. Allez-y faire une visite. G. Beaudry, gérant.

Préparez-Vous !

Si vous voulez flotter confortablement sur les vagues chaudes qui n'en viennent, nous sommes prêts à vous fournir le nécessaire, des pieds à la tête.

Voyez les beaux habits légers en flanelle que nous montrons cette saison à $5, $6, $7, $8 et $10.

Nos pantalons bien faits en flanelle barrée à $2, $2.50 et $3.

Habits toujours populaires pour hommes, serge bleue, bien taillés et les meilleurs que nous ayons jamais vus à $8 et $10.

Habits légers en serge bleue et noire, simple ou double revers, très bien taillés, pour $3 et $3.50.

Habits en Alpaca, de $1.25 et $2.50.

Jolis habits en Sateen pour $1.00.

D'autres habits légers aussi bas que 37c.

Pantalons de bicyclis à moins du prix coûtant, des lots brisés que nous voulons liquider immédiatement.

Ceintures en cuir pour hommes et jeunes gens. Bas à bicycle, Chemises Négligées blanches ou de couleurs

Un assortiment immense de sous-vêtements légers, de bas unis ou de fantaisie et de cravates blanches.

Un stock considérable de Chapeaux de Paille, de 10c à $3, y compris le Panama de Porto Rico.

Vous trouverez ici un bon assortiment de Chaussures et Oxfords légers de toutes sortes, pouvant faire au pied et au portemonnaie.

Parthenais Frères,
522 à 536 RUE MERRIMACK, — Près de la rue Suffolk.

EN AFRIQUE

Combat meurtrier livré par les troupes françaises

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 19 — "La Patrie" publie aujourd'hui une dépêche donnant les détails d'une bataille meurtrière livrée aux indigènes, à Tiod en Afrique, le 20 janvier dernier par les troupes françaises. Il y a eu 1400 tués. La dépêche ajoute que les Français ont remporté la victoire et sont maintenant maitres de Kanem et Onadai.

Ne vous laissez pas plus longtemps ennuyer par le mal de dents, courez de suite chercher une petite bouteille de GOUTTES IMPERIALES qui ne coûte que 10 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Que de nuits d'angoisse et de douleur sont converties en sommeil paisible à l'aide des Gouttes Impériales.

La Crème Royal est toujours la préparation par excellence pour embellir et adoucir la peau. Elle fait disparaître la rudesse, les tache de rousse et les boutons. Un bureau de toilette n'est pas complet sans une bouteille de Crème Royale. Se vend 75 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Débarrassez-vous de vos Cors et Engrures aux Pieds, à l'aide du véritable extirpateur rapide LE LIQUIDE IMPERIAL pour les cors. Promptement efficace et ne cause aucune douleur. Il est garanti; à 15 cents la bouteille avec placeau, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

The Washington Savings Institution
265 rue Central,
BANQUE D'EPARGNES
Constituée d'après les lois du Massachusetts .....
Mai est le mois du quartier....
Tout argent déposé cette sera mis en intérêt.....
Ne retardez pas à faire vos dépôts.

Geo. M. Harrigan,
TRÉSORIER.
ALBERT E. JEAN, Commis.

PELLETIER & LEDOUX,
Dept. des Mercerie
Nous avons en mains une très belle collection de chemises négligées pour hommes, en guingan, percale, etc. Ce sont tous des dessins nouveaux de cette saison et aussi jolis que vous pouvez le désirer à..... 49c
Autre espèce comprenant guingan fin, P. K. et devant de fantaisie très chic et qui devraient être vendues à $1.25 mais comme nous les avons achetées en grande quantité nous pouvons les offrir à..... 98c
SOUS-VETEMENTS POUR HOMMES
Corps et Caleçons et balbriggan, qualité de 35c, à..... 25c
Autres valeurs aussi en balbriggan et de qualité supérieure, 40c
Corps et Caleçons en Jersey, couleur bleu, qualité extra et vendus partout à 39, notre prix à nous 29c
BARGAIN EXTRA—25 doz. de Corps et Caleçons en Jersey, couleur ardoise, bien meilleur que ce que vous achetez partout ailleurs à 50c, offert à..... 42c
Bas pour hommes (Drop Stitch) et autres patrons de fantaisie, à 12c on 2 paires pour 25c. Autres valeurs extra à 25c la pr.
VALISES ! VALISES !— Nous avons le meilleur assortiment de la ville en fait de Sac de voyage. Soit sa valise ou en cuir (Dress Suit case) et en valises de toutes sortes et nos prix sont aussi les plus bas. Nous vous offrons cette semaine un Dress Suit Case 22 pcs pour le prix minime de 98c. C'est une valeur de 1.49 n'importe où ailleurs. Valises à partir de $2.49 à $8.00.
PELLETIER & LEDOUX, Succ. de E. Pelletier.
512- 514 rue Merrimack.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
..BEAU CE SOIR ET DEMAIN. FROID CETTE NUIT DANS LES MONT, LE MASSACHUSETTS LE NEW HAMPSHIRE ET LE MAINE. VENT DU NORD A L'EST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., VENDREDI 20 JUIN 1902. — NO. 77.

LA LOI MARTIALE

Elle est declaree depuis ce matin à Paterson, N. J.

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 20.—L'on a dispersé hier, avec un tuyau à incendie et une autre pompe, la populace rassemblée à Union Hill, N. J. Les teinturiers de Paterson, en grève, ont réussi à faire fermer toutes les boutiques de Union Hill; à l'exception de la R. et H. Simmon Company, où les employés ont décidé d'affronter l'orage.

Ce qui voyant, les grévistes ont tenté de fermer l'usine par la violence. Les pompiers volontaires ont été mandés et ont dispersé les turbulents. Trente hommes ont été arrêtés.

Les anarchistes d'Union Hill ont tenu une assemblée d'indignation hier soir et ont dénoncé l'intervention brutale des pompiers, ainsi que le maire Groth, d'Hoboken, qui a travaillé pour supprimer les désordres.

Paterson, N. J., 20.—Les troupes de l'Etat sont ici pour prévenir de nouveaux troubles parmi les teinturiers grévistes.

Le maire Hinchcliffe, à la demande des six manufacturiers, a prié hier soir le gouverneur Murphy d'envoyer un détachement de soldats à Paterson. Le gouverneur a fait envoyer un bataillon du premier régiment de Newark et la cavalerie d'Essex.

Le bataillon est arrivé vers huit heures ce matin à Paterson sous le commandement du colonel R. H. Brintnell. L'escadron est en route.

La milice sera probablement divisée en plusieurs détachements qui garderont les manufactures.

Les résidents de Paterson disent que l'appel des troupes n'est pas motivé. Le maire Hinchcliffe y était personnellement opposé, mais il a cédé à la prière des manufacturiers dont les employés étaient éloignés des usines et sous l'empire des menaces.

Le meutins ont été ouverts à l'heure réglementaire ce matin et il n'y a pas eu l'ombre de troubles.

Les grévistes sont paisibles et les manufacturiers croient que la présence des troupes va avoir un bon effet moral sur les anarchistes.

LA VIE D'UN HOMME

Estimée à $60,0000 par deux cours de justice

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 20 — La cour d'appel de Brooklyn a confirmé hier le verdict de la cour suprême de White Plains, accordant à Mme Lottie E. Dimon, veuve de Henry G. Dimon, $60,000 pour la mort de ce dernier causée par une collision dans le tunnel de Lexington Park.

RUPTURE COUTEUSE

Condamné à $50,000 pour n'avoir pas tenu sa promesse de mariage

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 20 — Christian Baldnf, un riche éleveur de bestiaux d'Arroyo, a été condamné hier à payer $50,000 de dommages intérêts à Mme Annie C. Mercer, de Jamaica, L. I., pour rupture de promesse de mariage.

SUICIDE D'UN BANQUIER

Des difficultés financières le mènent au désespoir

(Service spécial de L'Etoile)

Newport, R. I., 20 — Anthony S. Shedman, caissier de la banque des Marchands, a tenté de se suicider en se tirant, une balle de revolver à la tempe gauche. M. Shedman possède de grands intérêts dans l'institution qui a pris sa place. Il a été malade depuis une couple d'années. Il succombera à sa blessure.

TOURNOI ATHLETIQUE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 20.—D'après une dépêche de Buffalo, Kid McCoy aurait signé un engagement avec Kid Carter. Le tournoi athlétique comprendra vingt rondes.

LA GREVE DE PAWTUCKET

(Service spécial de L'Etoile)

Pawtucket, R. I., 20 — Voilà sept jours aujourd'hui que la grève des employés du tramway dure. Les émeutes sanglantes ont cessé mais on a encore tenté hier soir de faire dérailler des wagons en barrant la voie ferrée avec des poutres. On rapporte quelques assauts sur des conducteurs et des mécaniciens en fonctions.

FIN PREMATUREE

Le docteur Wyatt Johnson succombe à un mal impardonnable

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 20 — Le docteur Wyatt Johnson est mort, hier matin, à 11 hrs, à l'hôpital Général, après une maladie de trente jours environ. A son entrée à l'hôpital, le docteur de phlébite, qui, en se prolongeant et en s'aggravant, se développe en embolisme pulmonaire, une maladie dont on ne réchappe pas.

Le docteur Wyatt Johnson était avec le prince russe anarchiste, Kraseotokin.

Après que Bresci eut tué le roi Humbert, d'Italie, Guilleani visit en Amérique et prit la direction du groupe anarchiste de Paterson.

LA COUR D'AMIRAUTE

Siège pour la première fois à Montréal

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 20 — La cour d'amirauté a siégé pour la première fois hier à Montréal sous la présidence de l'honorable juge Routhier. La première cause entendue a été une réclamation de $9,000 contre le gouvernement pour le sauvetage du "Mayflower" à New Richmond, Baie des Chaleurs.

SHORTIS

Recevra bientôt la visite de son père et de sa mère

(Service spécial de L'Etoile)

St. Vincent de Paul, 20 — Le père et la mère du meurtrier Shortis partiront de Liverpool, cette semaine, à bord d'un navire de la ligne Dominion, pour venir rendre visite à leur garçon, au pénitencier de St. Vincent de Paul. C'est la première fois que M. Shortis vient voir son fils depuis sa sentence.

Le meurtrier reçoit un revenu annuel d'Irlande pour ses livres, etc.

A ROME

Mme Taft et ses enfants sont arrivés ce matin

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 20 — Mme Taft, épouse du gouverneur des Philippines et ses enfants sont arrivés ce matin à Rome. Ils ont été reçus à la gare par le gouverneur lui-même.

Le pape recevra en audience privée Mme Taft et la plus âgée de ses filles.

PENDUE TROIS FOIS DEUX

(Service spécial de "L'Etoile")

Elliott City, Md., 20.—Frank Jones et John Johnson, deux nègres trouvés coupables du meurtre d'Irael Rodets, un Juif, ont été pendus à 8.02 heures ce matin, dans la cour de la prison de cette ville.

IL SERAI. SIRE

(Service spécial de "L'Etoile")

Montréal, 20.—On dit communément dans les cercles politiques que Son Honneur le maire de Montréal, M. James Cochane, serait fait chevalier par Sa Gracieuse Majesté le Roi Edouard VII, de la Grande-Bretagne et d'Irlande, et l'empereur Edouard des Indes.

LA QUESTION DES PHILIPPINES

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 20—Le pape n'a pas accepté définitivement les propositions du gouverneur Taft pour le règlement de la question immobilière du clergé dans les Iles Philippines, mais on croit généralement qu'il le fera par écrit aujourd'hui.

NON COUPABLE

LE PLAIDOYER ENREGISTRE PAR BLONDIN A BOSTON CE MATIN

Joseph Wilfrid Blondin a comparu ce matin à Boston devant les grands jurés du comté de Suffolk, pour répondre à l'accusation du meurtre de sa femme le 27 avril 1901. Il a enregistré un plaidoyer de non culpabilité.

M. J. H. Morrison, un des défenseurs de l'accusé, a demandé que vu que le crime était supposé avoir été commis dans le comté de Middlesex, les jurés du comté de Suffolk soient déclarés inhabiles à juger l'affaire.

M. Parker, attorney du district, a fait renvoyer la demande et a décrété Blondin d'accusation.

SAUVES EN MER

Après quatre jours d'indicibles souffrances

(Service spécial de L'Etoile)

Baltimore, 20 — Le navire anglais "Queen Elizabeth" est arrivé dans ce port aujourd'hui, venant de Bombay, en compagnie du navire allemand Ehrenfels, venant de Calcutta qui dans la nuit du 8 mai éprouva de graves avaries sur la mer italienne. Vingt-deux hommes exposés dans des chaloupes de sauvetage pendant quatre jours ont été recueillis dans la plus grande détresse.

NOUVEAUX DONS DE CARNEGIE

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 20 — Andrew Carnegie a offert une bibliothèque publique de £5,000 à Brantford et une autre de £15,000 à Ponsdar.

FERMETURE DES ECOLES A CAMBRIDGE

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 20 — Vu l'éclosion de la variole ici les commissaires d'écoles de Cambridge ont ordonné la fermeture de toutes les maisons d'école à midi aujourd'hui.

GROVER CLEVELAND

Le Tilden Club de New York lui fait une démonstration

(Service spécial de "L'Etoile")

New York, 20 — Grover Cleveland a été l'objet d'une chaleureuse démonstration hier soir au Tilden Club, angle de Broadway St et de la 75ème rue.

Un millier de démocrates influents étaient réunis et l'ont sollicité de se porter candidat à la présidence en 1904. Wm J. Bryan avait été invité à l'assemblée d'hier, mais n'a pas répondu.

Le jeune homme était fâché parce que l'argent était le roi refusa pourtant de le direction du laboratoire de son

LE ROI ALBERT EST MORT

(Service spécial de L'Etoile)

Dresde, Saxe, 20 — Albert de Saxe est mort à 8.05 hier soir. Il était le dernier survivant des généraux qui commandaient l'armée allemande en 1870. C'est son père le roi Johann qui fonda l'empire de Saxe.

UN BEAU SOUVENIR

A l'occasion de la première communion M. J. T. Fontaine, artiste-photographe, fait des offres spéciales pour portraits de première communion. Allez-y faire poser le portrait de votre enfant à l'occasion de ce grand jour. N'oubliez pas l'adresse, 475 rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co
RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE

Merceries pour Hommes

La saison de porter des habits légers est arrivée et nous prenons la tête par ses cornes en offrant plusieurs grandes valeurs pour notre vente de vendredi et samedi

Chemises Negligeés
Une grande quantité de chemises blanches en Madras avec une paire de manchettes séparées. Une vraie bonne valeur à 75c chacune
Un très joli assortiment complet de chemises de couleur en Madras avec manchettes séparées. La meilleure valeur que nous ayons vue pour l'argent à $1.00 chacune

Robes de Nuit pour Hommes
Une excellente qualité de robe en batiste pour hommes et garçons Sont faites avec ou bas. Les grandeurs varient pour les hommes de 15 à 19 et pour les garçons de 6 à 14. Le prix 50c chacune

Sous-Vêtements pour Hommes
Corps en jersey, manches longues, caleçons appareillés avec fond et gances 25c chacun
Sous vêtements jersey, couleur tan- Les caleçons ont un double fond et sont de la qualité régulière de 50c à 39c chacun
Un joli corps Balbrigan avec manches courtes ou longues. Caleçons appareillés avec fond double et gance. Un très bon bargain à 50c chacun

Parasols pour Dames
Jolis styles, tissus de choix, et manches de gout, a des prix spécialement bas aujourd'hui et demain
Quelques parasols en soie rouge, bleue ou verte à $1.98 chacun
Parasols en soie noire avec bordure étroite et manches de fantaisie à $1.89 chacun
Parasols en satin brocade de fantaisie, en rose, rouge, bleu, vert, brun, noir ou blanc à $1.49 chacun

O'Donnell & Gilbride Co.

A. G. Pollard & Co.
DANS NOTRE SOUS-SOL.
TOILE CIREE POUR TABLES, Etc.
Toile cirée pour tables en couleur et blanche, qualité avec légères imperfections, : : 12½c la vge
Toile cirée à tables, première qualité, de couleurs assorties, blanche, marbre et blanche, : 17c la vge
Toile cirée pour tables : : : : : : : : : : : : : : : 5c la vge
Toile cirée pour escaliers et passages, 2 largeurs à : : : : : : : : : : : : 8c et 10c la vge
Notre assortiment est grand, est toujours frais et bon.
A. G. Pollard & Co., rues Merrimack, Palmer et Middle.

IMMENSE INCENDIE

Importants établissements détruits a Montreal

LES PERTES SONT ESTIMES A ENVIRON $50,000

La Singer Company et la City Ice Company les principales victimes

Un terrible incendie, qui a mis en émoi toute la population de Ste Cunégonde, éclatait avant-hier après-midi, vers 2.40 heures, dans les cours de la Singer Sewing Manufacturing Factory rue Notre-Dame, et se communiquait avec une effroyable rapidité à la grande glacière de la City Ice Company, aux abs à bois de M. G. A. Gohier et aux entrepôts de la manufacture Singer. Les pertes resultées au cours de cette conflagration s'élèvent à près de $50,000, et se trouvent en partie couvertes par les assurances.

C'est vraiment miracle que les dommages n'aient pas atteint un chiffre plus considérable. En effet, par le vent qui soufflait avec une grande violence, il sera un tout si propice au développement des flammes, on craignait au début que tout le district avoisinant la charcuterie Singer deviendrait la proie d'un complet désastre.

On ne s'accorde pas sur l'origine de l'incendie. Les employés de la compagnie singer prétendent que le feu s'est déclaré dans la glacière, située en arrière de la manufacture, tandis que les hommes de la City Ice Co, soutiennent que les flammes ont pris naissance dans une pile de bois entassée près des entrepôts des machines à coudre. Quoiqu'il en soit, l'ingénieur Fiset, de la manufacture Singer, aperçut le premier le tourbillon de flammes qui s'échappaient de la glacière, se répandaient en étincelles dans les cours à bois de M. Gricr, et s'apprêtaient des entrepôts Singer avec une rapidité vraiment terrible.

L'ingénieur courut sonner une alarme, à l'avertisseur qui se trouve dans l'établissement, et quelques minutes après, toute la brigade de Ste Cunégonde accourut sur les lieux et se mettait à l'œuvre. Déjà la glacière disparaissait sous les flammes, et le feu s'attaquait aux entrepôts.

Les pompiers constatèrent aussitôt qu'ils n'étaient pas en force ni en nombre suffisant. Ils appelèrent la brigade de St Henri et celle de Montreal qui lui aidèrent dans la lutte contre l'élément.

La grande glacière de la City Ice Company a été totalement détruite. En viron la moitié de 5,000 tonnes de glace emmagasinées à cet endroit, s'est fondue sous l'action de la chaleur qui se dégageait de l'incendie. La valeur de la glace est estimée à $2.50 la tonne. Le gérant de la compagnie M. Beckett, assurait hier soir, que la perte totale se montrait à $8,500. Il n'existe aucune assurance sur cette propriété, attendu que les compagnies d'assurances refusent d'encourir les risques sur les entrepôts de glace.

Pour l'établissement de la Singer Sewing Manufacturing Company, il y a des assurances au montant de $200,000. Toutefois, seuls les entrepôts de machines à coudre et une bâtisse où l'on enfermait les patrons de la compagnie sont devenus la proie des flammes. On n'a pu encore établir le chiffre exact des pertes; cependant, on assure que les dommages seront amplement couverts par les assurances.

Dans les cha à bois, M. G. A. Gohier propriétaire estime qu'un million de pieds de bois a été détruit au cours de l'incendie, qui constitue une perte d'à peu près $15,000, couverte par des assurances dans les compagnies Royal Queen's et Equity.

Dès 5 heures, le feu était sous contrôle, cependant une équipe de pompiers devait rester sur la scène toute la nuicée et une partie de la nuit, afin de faire face à toute occurrence.

Le service des tramways de la rue Notre-Dame a été interrompu à la rue Ouiq, pendant assez longtemps.

LA PAIX DU LOGIS

et le sommeil paisible vous sont assurés si vous savez vous prémunir contre les attaques nocturnes de ce vilain insecte la punaise à l'aide de cette arme formidable L'EXTERMINATEUR ELECTRIQUE ou (Mort aux Punaises).

Son effet est prompt comme l'éclair.

Son application s'opère facilement au moyen d'une longue canule métallique qui en permet l'introduction dans toutes les fissures étroites des lits, cloisons, meubles et partout ou séjourne l'insecte.

LA MORT AUX PUNAISES se vend 25 cents la canistre chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Une vente de
Pots de Géranium

Grands et fleuris, forts et vigoureux. La sorte que vous payez ordinairement 10 et 15c **5c**

Une Vente d'Œillets

Frais coupés, bonne grandeur, non pas de ces œillets fanés que vous payez 20c la doz. Venez ici à bonne heure, ils partiront vite à **1c** pièce

Les Géraniums seront en vente Vendredi Matin
Les Oeillets seront en vente Samedi Matin.

LE BON MARCHE

Le Magasin qui donne Toujours Satisfaction !

NOUS discontinuerons de donner des vues nites au Crayon et Etiquettes Photo après le premier juillet.

Nous conseillons donc à tous ceux qui veulent avoir un portrait de venir immédiatement afin que l'ouvrage soit terminé avant la fermeture de ce département.

Une Vente Spéciale de

Cadres à Portraits se fera pendant ce temps, et quiconque achètera un portrait trouvera ici un bargain des bargains.

Une colonne
d'Etincelles

Un choix de
Jupons Legers

Pour l'Eté.

LE matériel est de belle qualité, TAFFETINA MERCERISE. Les grandeurs sont variées et complètes. Les volants sont de diverses formes, à savoir : plissés, volant double et triple avec plis, ajourés et plissés avec ouvrage ajouré et le prix 1.3 de moins qu'ils de **98c cha.** vraient être.

Echos de la
Grande vente de
Menus objets

Coton John Clark, 200 vgs par rouleau, **2½c**
Galon, Bouts cousus, **2c ch**
Epingles Admantine, **1c le papier**
Agrafes Hump, 2 douzaines par carte, **2c la carte**
Fil fini en toile, **2c le rouleau**
Bordure Velveteen, morceau de 4 vgres, **5c le morceau**
Soie à coudre, rouleau de 100 vges, **4c le rouleau**
Aiguilles, chas d'or, **1c le paq**
Aiguilles à repriser, **1c ch**
Galon très étroit, morceau de 4 vges, **3c ch**
Elastique à chapeau, **1c la vge**
Boutons en agate, 12 douzaines pour, **4c**
Brosse tout soie pour cheveux, **10c ch**
Brosse en fil de fer pour cheveux, **7c ch**
Prisons en plomb, 2 doz., **3c**
Epingles à cheveux, 4 doz. par paquet, **5c le paquet**

Vous connaissez les prix régulières de ces objets et savez s'il y a économie ou non.

Deux offres attrayantes dans la Section des
Ceintures

A 25c La nouvelle ceinture lavable en toile blanche et pardi pales. Une ceinture plissée avec boucles en acier, et dos en acier. Aussi ceintures en Kid noir et blanc. Et une douzaine d'autres styles.

A 49c La nouvelle ceinture Ping Pong en satin noir plissé.

La nouvelle ceinture coronation avec jolies boucles La nouvelle ceinture Golf, en cardinal et noir Aussi une ceinture en bordure la variable avec boucles en acier et une ceinture élastique spéciale pour grosses personnes.

Département du Sous-sol
Du magasin des bas prix
Taies d'oreillers

TAIE EDIPSE 42x36; 45x36 fini en toile épaisse, remarquable à la taille de boucher; durera comme cuir, les plumes ne passeront pas à travers **12½c ch.**
Devra cet être 17c et 18c.

Avez vous acheté de ces
Draps Atlantic

Au temps de notre grande vente ?

Quelques-uns nous restent Les voici :

Grandeur 90x90 en bon coton Atlantic blanchi, sujets à des légères imperfections. Considérez le prix **49c ch.**

Le vrai prix serait de 75c.

UN SPLENDIDE ETALAGE DE CORSAGES !

CECI est sans contredit un Magasin de Corsages

Nous disons ceci sans forfanterie et avec un esprit de parfaite droiture à l'égard de tous.

NOUS VOUS DISONS POURQUOI.

D'abord; nous avons fait tous nos efforts pour la faire ainsi. Nous avons le double d'espace pour l'étalage. Ils se trouvent sur le premier plancher et vous les trouver ailleurs. Nous employons beaucoup de temps pour faire notre choix, et presque toujours les achats sont faits à la hâte et par conséquent consciencieusement et. Vous êtes les gagnantes, vu que l'assortiment en est plus varié et le choix d'un habit plus facile à faire.

Ces mille et une choses font de ce magasin le magasin des Corsages

CEPENDANT nous voulons que vous ayez satisfaction personnelle, sans vous fier sur notre propre parole. Une visite justifiera notre réclame, et vous fera voir les mille et une nouveautés que nous ne pouvons pas mentionner dans ces colonnes. Les prix jouent un rôle important. Ils sont vraiment attrayants. **Etudiez les valeurs et voyez.**

Un Coup d'Œil

A 98c Mousseline blanche, devant garni avec 4 rangs de hamburg et 14 rangs de belles coutures, dos plissé, manchettes et collet.

A 98c Mousseline blanche, devant garni avec 2 rangs de hamburg bordure de 2 rangs d'insertion hamburg et 13 beaux plis, dos et collet plissé, manchettes en pointes.

A 98c Linon noir, devant garni de 8 rangs ce plis ajourés, aussi dos gus garnis, collet et manchettes cousus.

A $1.25 Mousseline blanche, devant garni avec 18 rangs de plis ajourés et 4 rangs d'insertion en dentelle valenciennes, dos plissé, manchettes et collet ajourés.

A $1.49 Mousseline blanche, yoke ajouré et plissé, devant garni avec 4 rangs de plis ajourés, dos et manchettes plissés.

A $1.98 Mousseline blanche, devant avec 8 rangs de hamburg, dos, collet et manchettes plissés.

A $1.98 Soie japonaise blanche, devant garni avec 16 rangs de plis et 4 rangs ajourés, manches plissées, manchettes cousues.

A $2.98 Soie japonaise blanch, devant garni en 72 rangs de beau plis, 6 rangs de soie et 24 bouts de soie, dos, manchettes et collet plissés.

A $3.98 Soie japonaise blanche, un joli habit, devant, dos et manches couverts avec jolis plis ajourés.

Une Ouverture Heureuse

Nous parlons de la

Grande Vente de Juin de Sous-Vêtements en Mousseline

AVEZ-VOUS a sisté à l'ouverture hier matin? On s'y est rendu en foule Tous semblaient satisfaits de l'étalage et enchantés des bargains qu'ils ont faits. Ils sont ici aujourd'hui et seront ici demain, car nous nous sommes préparés royalement pour cet évènement. Les valeurs n'ont jamais été si allé chantes et l'assortiment n'a jamais embrassé un si grand nombre d'habits désirables. Quelques détails.

Chemises pour Enfants

A 98c En nainsook, style Empire, yoke garni de dentelle en insertion, cou et bras bordés en jolie dentelle; busts avec bande d'insertion Hamburg et ruban taffetas.

Caleçons pour Enfants

A 10c En bon coton large bord de 1 à 7.

D'autres styles jusqu'à 50c.

ROBES

A 29c En coton, jonse grandeur, con haut et V, ajourés et avec yoke plissé.

A 49c En bon coton, cou carré, haut et Empire yoke plissé et en dentelle, insertion Hamburg et plis unis, aussi con bas et manches courtes.

A 69c En bonne mousseline, con carré, joli yoke plissé, avec insertion Hamburg, cou bordé avec volant et dentelle.

A 98c A ce prix, les styles ront légion, le plus nouveau étant la "Robe Chemise". D'autres styles au cou carré, V, en Empire, avec garniture en dentelle, Hamburg et rubar.

A 39c En coton, large plis ajourés, avec bordure en dentelle, le haut avec plusieurs rangs de plis.

A 49c En mousseline, avec bordure de 5 pcs, garnis avec plis ajourés. Le haut avec plis de belle Hamburg. Un autre style avec garniture de dentelle. Style parapluie. Six autres styles avec garniture en dentelle et Hamburg

JUPES

A 49c Bon coton épais avec volant ajouré de 12 pcs.

A 98c Bonne mousseline avec volant de 15 pcs. 10 rangées de plis, 2 rangées d'insertion en dentelle et bordure en dentelle de 2 pcs.

A $1.25 En mousseline, volant de 20 pcs, garni avec 2 rangs d'insertion en large dentelle, 11 rangs de beaux plis et bordure en large dentelle.

CALECONS

A 19c En bonne mousseline, avec volant ajouré, style parapluie.

A $1.49 En beau coton, volant de 17 pcs, garniture en dentelle et 10 rangs de beaux plis.

Cache-Corsets

A 6c En coton, effets uni, pleines coutures.

A 12½c En bon coton, cou garni en dentelle.

A 25c En batiste, style français, devant garni avec 4 rangs d'insertion en dentelle, cou et bras bordés avec plis, Une douzaine d'autres styles en cou carré, hauts et V.

A 49c En bonne batiste, cou garni en dentelle de 4 pcs, la dentelle en trelacée de ruban étroit, tour de bras bordés en dentelle de 2 pcs.

Deux Leaders dans le Dépt de Chaussures.

CHAUSSURES BASSES POUR DAMES, bon Dongola, bouts opéra, dessus en kid, semelles et empeignes en bon cuir. Valaut beaucoup plus. **89c la paire**

CHAUSSURES BASSES POUR DAMES ET DEMOISELLES, bon Dongola en cuir luisant, semelles épaisses, grandeurs 8 1 2 à 2. **98c la paire**

C'est maitenant le temps de vous pourvoir de Sous-Vetements à prix kéduits

Corps pour dames, tissu Forest Mills avec ou sans manches, laine Egyptienne et blanchie. Grandeurs régulières et extra. Aussi caleçons courts avec garniture en dentelle. Ces vêtements valeut au moins un tiers de plus que nous vous demandons. **15c chacun**

Un Bargain en Sous-Vêtements pour Hommes

Corps et caleçons jersey, caleçons avec fond à bicycle, corps avec devant en satin. Les corps et les caleçons ont des boutons en perle. Un habit de 60c **39c chacun**

Une Valeur Tentante en Papeterie

UNE BOITE contenant une livre de bon papier à écrire, (60 feuilles) et enveloppes semblables (60 enveloppes) valeur de 25c **15c la boite**

NE MANQUEZ PAS DE LIRE notre grande vente de Géraniums et Œillets au haut de cette page. Les Géraniums sont haut et vigoureux, tous ont bourgeonné, quelques uns sont sans fleurs.

Avez-vous Jamais Essayé notre Crême à la Glace ?

Tous les goûts, très riche, absolument pure. Nous nous servons de la meilleure crême, $1.00 le Gallon.

LE MONDE EST MECHANT

Le monde est méchant, ma petite:
Avec son sourire moqueur,
Il dit qu'à ton côté palpite
Une montre en place de cœur.

—Pourtant, ton sein ému s'élève
Et s'abaisse comme la mer,
Aux bouillonnements de la sève
Circulant sous ta jeune chair.

Le monde est méchant, ma petite:
Il dit que tes yeux vifs sont morts
Et se meuvent dans leur orbite
A temps égaux et par ressorts.

—Pourtant, une larme irisée
Tremble à ces cils, mouvant rideau,
Comme une perle de rosée
Qui n'est pas prise au verre d'eau.

Le monde est méchant, ma petite;
Il dit que tu n'as pas d'esprit,
Et que les vers qu'on te récite
Sont pour toi comme du sanscrit.

—Pourtant, sur ta bouche vermeille,
Fleur s'ouvrant et se refermant,
Le rire, intelligente abeille,
Se pose à chaque trait charmant.

C'est que tu m'aimes, ma petite,
Et que tu hais tous ces gens-là...
Quittons-les, comme ils disent, vite:
"Quel cœur et quel esprit elle a!"

THEOPHILE GAUTHIER.

L'HON. JUGE ST-PIERRE

Il prend possession du banc judiciaire a Beauharnois

L'ELOGE QU'IL FAIT DU JUGE BELANGER SON PREDECESSEUR

Accueil cordial fait au nouveau magistrat

Beauharnois, 20.— Comme nous l'avons déjà annoncé, l'honorable juge H. C. St Pierre a siégé mardi pour la première fois, à Beauharnois. A cette occasion, le barreau de ce district lui a fait une jolie démonstration. A l'ouverture de la Cour, Mtre Thomas Brossoit, C. R., au nom de ses confrères, a lu au nouveau magistrat l'adresse suivante:

Qu'il plaise à Votre Seigneurie,

Le barreau du district de Beauharnois accomplit un devoir fort agréable aujourd'hui en vous souhaitant la bienvenue à votre arrivée dans ce district qui vous a été assigné par l'autorité pour y exercer la justice. Une des plus importantes et des honorables fonctions dont l'homme puisse être chargé est celle de rendre la justice à ses semblables.

La haute position que vous occupez au barreau, vous désignait à cette dignité, aussi celui de ce district compte-t-il sur vos lumières pour l'aider à acquérir la science des lois, qui est sans contredit la plus importante dans l'ordre des connaissances humaines.

Vous succédez à un homme qui, par son urbanité, son tact et sa connaissance approfondie des lois s'était acquis la considération, le respect et l'estime de nous tous et des justiciables de ce district. Le nom du juge Bélanger dont l'impartialité restera proverbiale, vivra longtemps parmi nous.

En terminant ces quelques remarques, permettez-moi de vous souhaiter au nom de mes confrères et au mien une carrière aussi longue que fructueuse, vous assurant d'avance notre concours et notre dévouement dans l'exercice des hautes fonctions que vous allez exercer parmi nous.

L'honorable juge St Pierre répondit à peu près en ces termes:

M. le doyen et Messieurs les membres du barreau.

Le Gouvernement de Sa Majesté a jeté les yeux sur moi et m'a choisi pour être le successeur dans cette province et plus particulièrement dans ce district de l'honorable juge qui vient de prendre sa retraite. Malgré que j'aie appartenu au barreau de la grande métropole et que durant la longue période de trente-deux ans, j'ai exercé la profession d'avocat presque exclusivement à Montréal, je ne suis pas tout à fait étranger aux avocats et aux justiciables du district de Beauharnois. En 1878, et 1879, durant l'administration de l'honorable M. Joly alors premier ministre de la province, j'ai été appelé à comparaître ici devant les assises criminelles, présidées par l'honorable juge qui est à mes côtés et je dus porter la parole dans cette enceinte en qualité de substitut du procureur de Sa Majesté alors régnante. Plus tard dans la célèbre cause de Shortis, j'ai fait au milieu de vous un séjour qui s'est prolongé pendant plusieurs semaines. Le bon accueil que j'ai reçu dans ces diverses occasions m'était d'avance une garantie que mon arrivée au milieu de vous, lorsqu'après avoir été choisi pour administrer la justice dans ce district, je me présentais à vous après avoir été revêtu du nouveau titre qui vient de m'être conféré serait salué avec bienveillance. Aussi ne suis-je nullement surpris d'entendre les paroles de sympathie que vous m'adressez aujourd'hui.

Je ne me dégnise pas l'importance de la tâche qui m'a été confiée et la redoutable responsabilité qui va peser sur mes épaules.

Accepter une position de juge, c'est toujours et dans tous les cas assumer une grave et solennelle responsabilité; mais il me semble que dans les circonstances actuelles la tâche qui m'est imposée est plus lourde et la responsabilité que j'assume plus onéreuse et plus redoutable que dans les cas ordinaires. J'arrive ici pour être le successeur de l'homme éminent qui pendant la longue période de vingt-neuf années, a administré la justice sur ce banc sans faveur et sans passion, sans crainte et sans reproche. Chargé d'ans et d'honneur, ce magistrat distingué nous quitte pour aller prendre le repos qu'il a si bien mérité, laissant autour du siège qu'il a si longtemps occupé comme une auréole de gloire qu'il sera difficile à son successeur de pouvoir atteindre. En dépendant de ce banc qu'il a illustré par sa sagesse et ses vertus il emporte avec lui la reconnaissance et l'admiration de tous ceux qui ont venus demander justice devant son tribunal. D'autres ont brillé davantage par des qualités qui révellent l'esprit et flattent l'imagination; personne n'a jamais parlé, en ma présence à la cour, un langage plus lucide ni plus convaincu. Les nombreuses décisions qu'il a rendues nous révèlent le jurisconsulte profond, souverain conciliateur sage et toujours l'homme de bien qui cherche la justice.

Il m'incombe la tâche difficile de remplacer ce Magistrat distingué et je ne quelque sorte de vous faire oublier la perte que vous venez de faire.

Messieurs, c'est tenter la Providence que de trop exiger d'elle. Pendant vingt-neuf ans vous avez eu comme juge l'homme distingué dont je viens de faire l'éloge. Vous n'avez pas le droit d'exiger davantage. L'homme qui vit du travail de l'intelligence n'est pas plus exempt que d'autres de la fatalité que les autres membres de la famille humaine. Après de longues années d'un travail sans relâche, il arrive un moment où il sent son front s'ourdi s'incliner sous l'effet de l'épuisement. Il sent qu'il a besoin de reprendre ses forces et de ressaisir la vie aux sources vives des joies de la famille et sur les lèvres souriantes de ses enfants.

C'est le cas de Votre Magistrat. Pour lui les jours de labeur et les longues veillées consacrées à l'étude sont des choses du passé. C'est maintenant le temps du repos.

Souhaitons lui à ce digne Magistrat une bonne et heureuse vieillesse, pour me servir de l'expression du poète, je dirai

Que la fin de ses ans,
Soit le soir d'un beau jour.

Je vous prierai Messieurs d'éviter toute comparaison entre l'ancien magistrat que vous perdez et celui qui succède. Vous tiendrez compte de ma bonne volonté et du zèle dont durant toute ma vie j'ai fait preuve en faveur du droit et de la justice.

En prenant mon siège de juge, je trouve devant moi un barreau éclairé et studieux, jaloux de ces droits et de ces privilèges que la justice est toujours prête à accepter et à maintenir du moment que ses armes sont dans les mains du franc chevalier qui ne s'entrait comme une outrage la plus légère imputation contre son titre de gentilhomme.

La loi a institué votre corps pour assister le juge dans la recherche du droit et de la vérité. C'est pourquoi je compte sur vous, sur vos lumières et sur votre coopération.

C'est Berryer qui a dit: "Combien il y a de charme à remplir ces grands devoirs au sein d'un ordre où les rivalités, ardentes et sincères pendant la lutte s'éteignent, sous la robe, et cessé, dans les épanchements d'une mutuelle estime et d'une naturelle affection."

Tel est le souhait que j'ose formuler en montant sur le banc et telle est l'espérance que, je n'en ai aucun doute, vous vous chargerez de réaliser dans l'intérêt de la belle profession que vous exercez, mais surtout dans l'intérêt de la justice de Dieu que tous ensemble nous nous sommes engagés à maintenir même sous la garantie solennelle et la salutaté du serment, afin d'assurer la paix dans les familles et le bon ordre dans la société.

Etaient présents en Cour à ce moment, le shérif Philorum Laberge, M. Jos. Mayer, régistrateur du comté de Beauharnois; M. Bisson, protonotaire de la Cour Supérieure; M. J. A. Lapointe, député protonotaire; MM. Thomas Brossoit, C. R., J. E. Laurendeau, de Beauharnois; L. J. Papineau, recorder de Valleyfield; A. E. Mitchell, de Huntington; L. A. Letourneau, de Montréal, représentant la société légale McCormick et Moffatt, et A. Primeau, de Beauharnois.

MORT AUX PUNAISES

L'Exterminateur Electrique ou Mort aux Punaises vient de commencer sa onzième campagne annuelle de dévastation contre les punaises et autres insectes semblables et entend faire cette année plus de ravages encore que les années précédentes. Sa composition est plus concentrée et ses effets plus meurtriers que jadis. Elle paralyse et foudroie instantanément l'insecte et détruit en même temps les oeufs qui pourraient fournir une nouvelle poussée.

LA MORT AUX PUNAISES se vend le même prix que par le passé, 25 cts la canistre chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Les canistres vides sont retournables et vous valent une réduction de 5 cents sur le prix d'achat d'une nouvelle boîte du même liquide.

SURDITE

et toux les bourdonnements dans la tête sont soulagés en quelques minutes, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Les cas les plus désespérés ou le monde entier, ont vu leurs efforts avec succès et nous recommandent. Ecrivez nous une description complète de votre cas et nous vous donnerons gratis et sous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 59 West 12th St., New York.

Une seule bouteille du sirop Impérial de Pin Blanc et de quelques a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix
W. L Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 08. Succursale 23 rue Merrimack

---

t. Lawrence Hall

Seul Hôtel de Lowell dont le personnel et tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644-2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

Après de longues années de Souffrances

Lowell, Mass., 13 juin 1902.

M. Narcisse Lachance,

Je certifie que le Vin de Salsepareille de M. N. Lachance m'a guérie. Depuis de longues années je souffrais de maux d'estomac et de dyspepsie, et après avoir fait usage de votre vin pendant trois mois j'ai été complètement guérie. Je me suis fait soigner par plusieurs médecins, mais ils ne m'ont jamais rien fait. Je recommande le Vin de Salsepareille à toutes les femmes qui souffrent de dyspepsie ou autres maux d'estomac.

(Signé) Mme SARAH DESSIERS.
101 rue Paige.

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

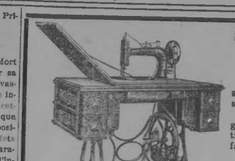
....LA....
CENTRAL SAVINGS BANK.

Les personnes suivantes forment le Bu eau de Placements de cette Banque :

DANIEL SWAN,
JAS. W. C. PICKERING,
ARTHURG POLLARD,
AMASA PRATT,
CHARLES W. WILDER,
C. W. WEBBER,
C. W. WHIDDEN, greffier,
Lowell, Mass., 10 Juin 1902.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.



Ouvrage Agréable

L'ouvrage peut se faire agréablement quand on sait comment s'y prendre. Nos machines sont légères et faciles à fonctionner, et sont tout à fait sans bruit.

Dans les chaleurs, la couture est un délice au lieu d'un fardeau.

ELIE DELISLE
52 à 56 rue Tuck r.
Petit Canada.

La place des bons marchés

Grande vente spéciale de chemises de fantaisie pour hommes, **49c, 75c et $1.00.**

Peignoirs pour dames, à 49c, 75c et $1 25.

Habits à deux morceaux pour dames, 98c. Robes pour enfants, 25c.

BARGAIN SPECIAL EN CORSAGES

Le plus grand assortiment de bas de fantaisie au plus bas prix de la ville. Rappelez vous que nous vendons nos chapeaux à 50 cents dans le dollar pour faire place à d'autres marchandises qui arrive.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez vous à notre magasin.

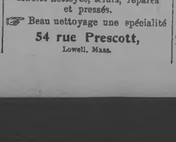
Pour le Mal de Dos
APPLIQUEZ —
L'Emplatre Impérial.
Pour Points de Côté
APPLIQUEZ —
L'Emplatre Impérial.
Pour Douleurs Rhumatismales
APPLIQUEZ —
L'Emplatre Impérial.
Pour une Toux Opiniatre
APPLIQUEZ SUR LA POITRINE
Le Fameux
Emplatre Impérial.
25 CENTS
CHEZ
Rochette & Delisle,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon,
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

GRATIS

Prenez-ce coupon aujourd'hui dans toute pharmacie, et vous vous procurerez gratuitement une magnifique cuillère à un pour vous, ou pour votre famille. Cette cuillère est de table. Certains pharmaciens de cette ville ne donnent que 2 pouces par la même maladie au lieu de 4 pouces, mais ce ne les accepte pas, et rendez-vous dans une des pharmacies ayant pour avoir les 4 pouces ailleurs. Dix pour 10 cts et une cuillère à sucre donnée gratuitement par la BURLEN CHEMICAL Co., Albany, N. Y. Cie

---



Nap Bilodeau

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien dipl me.
BUREAU : —570 RUE MARKET.
Voitures pour baptêmes, mariages funérailles
Téléphone 414-2.

A TRUE STEAM DYE WORK.
Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.
Beau nettoyage une spécialité
54 rue Prescott,
Lowell, Mass.

Monstiquaires Ajustables 5c a 50c

Portes en fil de fer de toutes les grandeurs 75c a $1.00.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
502-509 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, ont au....

Restaurant
Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

PARC LAKEVIEW.

PLACE D'ÉTÉ POPULAIRE DE LOWELL
Promenade sur l'eau, jeux de quilles, balançoires, concert, etc.
Mon machines sont légères et faciles à fonctionner, et sont tout à fait sans bruit.
Dans les chaleurs, la couture est un délice au lieu d'un fardeau.
ELIE DELISLE
52 à 56 rue Tuck r.
Petit Canada.

Theatre Lakeview

Semaine du 16 Juin
APRES-MIDI ET SOIR
JOSEPH J. FINN
la Compagnie Spéciale de
"GLORINE"
Le plus fameux de tous.
MANUEL ROMAIN
Tenor phénoménal et sympathique.
THERESE MILDENBERGER
Soprano, Violoniste et Harpiste.
Les Kaufmann Trio.
THE MUSICAL RAVENS.
Musique musicale.
LA PETITE FREDDIE
Imitation de Billy Emerson. "The Big Sensation."

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Standard Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, - 249 rue Bridge,
252 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILLIAM JEAN, Prop.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 15 Juin 1902. Les trains indiqués à la station sur la rue Merrimack en face de Prescott.

Pour Boston 5.45, 6.20, 7.00, 7.45, 8.30, 9.15, 10.00, 10.45, 11.30 a. m., 12.15, 1.00, 1.45, 2.30, 3.15, 4.00, 4.45, 5.30, 6.15, 7.00, 7.45, 8.30, 9.15, 10.00, 10.45, 11.30 p. m. DIMANCHES, 5.45, 6.20, 7.00, 7.45, 8.30, 9.15, 10.00, 10.45, 11.30 a. m., 12.15, 1.00, 1.45, 2.30, 3.15, 4.00, 4.45, 5.30, 6.15, 7.00, 7.45, 8.30, 9.15, 10.00, 10.45, 11.30 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7.30, 9.30, 10.30 a. m., 12.20, 1.05, 4.45, 6.30, 7.41, 9.45, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.00, 10.45 a. m., 12.30, 6.30, 9.45 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, Lac Memphremagog, 7.30, 9.30, 10.30 a. m., 12.20, 1.05, 4.45 p. m. Franklin seulement, 5.45, 6.30 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.30, 9.30 a. m., 1.05 p. m. Claremont seulement, 4.45 p. m.

Pour Keene et Winchendon, 7.30, 9.30 a. m., 12.20, 4.45 p. m.

Pour Peterboro, Troy et Fitchburg et Keene, 9.30 a. m., 4.45 p. m.

Pour Ambert, Milford et Wilton, 8.00 a. m., 1.00, 6.00, 5.40 p. m. DIMANCHES, 5.40 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Proutville, Hillsboro et Keene, 8.00 a. m., 5.40

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par L. EPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
TROIS MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
58 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 20 juin 1902.

Le mont Pelée continue à faire vibrer de ses détonations et à lancer des laves.

C'est avec regret que nous avons appris la mort du docteur Joseph A. Garmon, de cette ville. L'Etoile offre à sa veuve et à sa famille éplorées ses plus vives condoléances.

Le déficit pour le budget français s'élève à 173 millions de francs, mais M. Rouvier, ministre des finances, espère en amendant certains crédits, le réduire à 150 millions de francs.

Lord Strathcona vient de donner une nouvelle preuve de sa générosité munificente à l'égard de l'instruction publique en faisant un don de $10,000 à l'Université Laval de Québec.

En vue des fatigues qui seront la conséquence forcée des fêtes du couronnement, les médecins du roi Edouard lui ont recommandé de renoncer à tous les engagements publics durant quelques jours.

Dans une dépêche au "Daily Express" de Madrid, on dit que les chefs Carlistes se réunissent bientôt à Barcelone pour reconnaître Alphonse XIII comme roi d'Espagne et renoncer à tout projet de soulèvements à l'avenir.

Le docteur Asser, jurisle hollandais, a été nommé arbitre en questions soulevées entre la Russie et les Etats-Unis sur la confiscation de la part des vaisseaux russes, de plusieurs navires américains faisant la chasse aux phoques dans le nord de Behring.

On n'y va pas de main morte en Irlande. M. Parrick A. MacHugh, membre nationaliste du parlement pour le district de Ayre, ayant été condamné par le juge-taire du "Sligo Champion", qui, pour n'avoir pas répondu à une assignation, a été arrêté le 15 du mois courant, a été condamné à trois mois de prison.

Le fauteuil qui doit servir au couronnement du roi d'Angleterre date du temps d'Edouard le Confesseur, que rebâtit le fameux moine ou moustier des Bénédictins de l'île de Thorn et légua à la monarchie anglaise la couronne et la "Chaire" du Sacre. Tout en chêne, très vermoulue, la respectable relique est criblée de petits trous de la grandeur d'un grain de plomb.

Edouard VII y prendra place sur un coussin de drap d'or et de pourpre.

La route du Panama

Le sénat américain n'a pas cédé de surprise en votant à une grande majorité le projet de loi du canal de Panama au lieu du canal de Nicaragua.

C'était la politique la plus logique à suivre et il semble que la chambre des représentants n'y mettra pas d'obstacle.

Le président se trouve, à l'heure présente, autorisé à payer quarante millions pour acquérir la propriété immobilière, les droits et concessions de la compagnie française à condition que celle-ci cède exemptes de toute hypothèque, ses titres et ses privilèges. Dans le cas contraire le président a liberté de faire creuser la route du Panama et d'émettre des bons pour la somme de cent trente cinq millions en or, montant estimé nécessaire pour la construction du canal Nicaragua. Dans l'un et l'autre alternative le président devra nommer une commission de sept membres qui surveillera les travaux.

Nous ne doutons pas que le gouvernement fasciale puisse résider à la satisfaction des Etats-Unis, des titres clairs de sa propriété dans l'Isthme, et le travail de canalisation étant grandement avancé, les Etats-Unis ont tout avantage de faire l'acquisition de ce tracé d'autant plus, ainsi que nous l'avons dit déjà, que la route est plus courte, moins coûteuse et plus hygiénique.

Dans ces conditions, la chambre des représentants ne peut faire autrement que de ratifier le choix du sénat.

Le pangermanisme

La "National Review" de Londres, vient de publier un intéressant article de Sir Rowland Blennerhassett concernant le pangermanisme.

La publicisle expose d'abord les résultats obtenus jusqu'à présent par les partisans du tout-allemand. Il fait ensuite connaître le programme actuel des hommes qui rêvent de compléter l'empire allemand par diverses annexions faites au dépends du pays voisin.

En résumé Sir Rowland dit que d'après une carte publiée sous les auspices de l'Association pangermanique, fondée en 1894, l'empire allemand doit comprendre toute l'Autriche, à l'exception de la Gallicie et de la Rudowmie et posséder aussi Trieste, le Tyrol Autrichien, la Suisse Allemande, la Hollande et la Belgique, et même une portion du nord-est de la France.

Quant au Danemark, on ne lui prendra plus rien.

La frontière occidentale de l'empire allemand partira du Dunkerque et, embrassant toute la Flandre, suivra les Ardennes, puis les Vosges et longera ensuite la crête du Jura pour atteindre le Mont Blanc.

Au nord-est elle sera bornée par le Mont Rosa, le Simplon, le Splügen, le Monts Septimer, Malaya, Piermina, Ortler, Adamello et la chaîne des Dolomites.

La future frontière du côté du sud est le cours de la Drave. Il y aura peu de changement à l'est.

Sir Rowland admet que ce projet doit paraître à bien des gens le rêve le plus insensé; mais les pangermanistes ne s'effrayent pas moins de le réaliser.

Après avoir été l'objet de menus employés en Suisse, en Hollande et en Autriche-Hongrie, pour répandre et entretenir dans ces pays l'idée pangermanique, Sir Rowland fait ressortir l'hostilité intense que les Allemands manifestent à l'égard de l'Angleterre, malgré tous les services que la Grande Bretagne leur a rendus. Il dit que l'Allemagne se prépare à soutenir contre l'Angleterre une guerre comme celle qu'elle a soutenue contre la France parce que les Allemands pensent qu'il faut absolument que l'Angleterre soit anéantie.

Et il tire de cette situation la conclusion que l'Angleterre doit encore augmenter ses forces navales et les augmenter sans retard pour ne pas se laisser surprendre par l'Allemagne qui augmente continuellement sa flotte. Il pense, en outre, que l'Angleterre doit veiller avec soin sur ses relations avec les autres puissances afin d'éviter l'isolement qui doit elle peut avoir besoin.

Dans un autre article la "National Review" s'occupe de la visite de l'escadre du prince Henri de Prusse dans les eaux de l'Irlande et fait remarquer que l'on n'avait jamais permis à une force navale étrangère aussi considérable de venir étudier en temps de paix, les côtes britanniques, les moyens de défense et les ports de l'Angleterre.

L'auteur de l'article ajoute que ceux qui ont assisté à l'escadre allemande venue dans les eaux de l'Irlande ont pu constater que la flotte de l'empire allemand devient formidable et remarquer en particulier que l'escadre du prince Henri était supérieure à l'escadre anglaise de la Manche.

Il fait ensuite une comparaison entre les "longues années de guerre anglaise et allemandes et en conclut que l'Angleterre sera bientôt obligée de céder une partie de sa flotte de la Méditerranée ou d'augmenter considérablement ses constructions navales.

A l'instar de Sir Rowland Beunerhassett, il croit que l'Angleterre doit s'efforcer d'entretenir de bonnes relations avec les autres puissances et en particulier, la France.

La retraite de M. Robillard

Nous lisons dans le "Journal" de Montréal:

L. G. Robillard, ancien président de la défunte Union France-Canadienne est localisé. Nous avons réussi à découvrir sa retraite.

On se rappelle encore la disparition mystérieuse de ce personnage, au moment même où l'association dont il était le chef devait produire en cour ses livres de compte. On s'aperçut de son absence, et, après quelques perquisitions on découvrit qu'il avait pris la fuite.

Naturellement, il se fit d'innombrables conjectures sur le lieu de retraite du fugitif. La famille de ce dernier était restée à Montréal et ne paraissait pas du tout disposée à donner des renseignements, mais les murs parlent très souvent lorsque les êtres humains persistent à rester discrets.

L. G. Robillard est à West Gardner, Mass., Etats-Unis.

Il appert même que depuis son arrivée à cette petite ville, il a été en communication constante avec certains Montréalais qui connaissaient les affaires de l'Union Franco-Canadienne.

Ce qu'il fait là-bas, personne ne le sait exactement. On l'a vu rôder dans les rues, apparemment sans but et paraissant très découragé. Un correspondant nous assure qu'il se cherche une position dans le commerce; un autre nous assure qu'il se propose de devenir avocat.

Portrait de Roosevelt

M. Hughues LeRoux fait le portrait suivant du président Roosevelt:

"Le président Roosevelt n'a ni la prestance, ni le masque napoléonien de M. McKinley. Il a plus de personnalité et de race. Elle apparaît dans ses bras courts, dans ses attaches et ses mains fines. Son masque a une mobilité tout enveloppante. Peut-être son ancêtre hollandais se manifeste-t-il dans la facilité que le président s'est découverte à comprendre les langues étrangères.

"On dit aux Etats-Unis que c'est par passion pour la chasse, afin de lire les ouvrages écrits de l'autre côté de l'Océan sur les matières cynégétiques que le président a voulu apprendre le français et l'allemand.

"En tout cas, il entend le français dans les nuances. Et si, dans le feu de notre causerie, pour préciser la façon dont on surprend la bête, j'ai sorti mon anglais, c'était pour répondre à la courtoisie de notre hôte, par un naturel hommage."

La construction rapide

Les Américains ont montré ce qu'ils pouvaient faire dans la voie de la construction rapide, à l'Exposition de Paris, lorsqu'ils émerveillèrent les Français en leur prouvant la rapidité avec laquelle les hommes pouvaient construire une charpente d'acier sur les terrains de l'exposition.

Une exhibition à peu près pareille vient d'être donnée dans l'érection de l'établissement Westinhouse à Manchester, par la main-d'oeuvre anglaise, sous la direction d'Américains. Incidemment, la construction américaine des ponts en Egypte, en Afrique-Sud et aux Bermudes a été pour les Anglais une grande source d'enseignement.

A la suite de ces démonstrations de l'activité américaine, une société de Philadelphie a reçu des contrats pour dix immenses fournaises destinées à trois compagnies anglaises et galloises. Quatre de ces fournaises seront expédiées à Cardiff, quatre à Middlesboro et deux à Blackhills. La capacité de ces fournaises n'est pas indiquée, mais comme les fournaises américaines ont des dimensions beaucoup plus grandes que les fournaises anglaises, et vu que la plupart des fournaises modernes ont une capacité moyenne de 200 à 700 tonnes par jour, il n'y a pas de doute que la raison pour laquelle on a accordé le contrat à des Américains est d'obtenir le bénéfice de leur expérience dans la construction de fournaises beaucoup plus grandes que les fournaises anglaises. L'entrepreneur accompagné d'une équipe d'ingénieurs et d'ouvriers américains, est parti pour l'Angleterre où il va surveiller de ce contrat durera cinq ans, mais est estimé semble de source anglaise, et l'entrepreneur américain aura terminé ces travaux d'ici à beaucoup plus tôt.

"La Presse".

CORRESPONDANCE

Association des Médecins de Langue Française de l'Amérique du Nord. (Cinquantenaire de l'Université Laval à Québec.)

Québec, 18 juin 1902.

M. le Rédacteur.

Vous obligerez l'association des médecins de langue française de l'Amérique du Nord en voulant bien insérer dans les colonnes de votre journal ces quelques lignes.

Les compagnies américaines syndiquées sous les noms de New England Passenger Assoc. et la Trunk Line Assoc. accordent des tarifs réduits à l'occasion du congrès des médecins de langue française comme suit:

Les congressistes jouiront du privilège de faire le trajet aller et retour pour un billet simple plus un tiers (sur le plan du certificat donné par l'agent au point de départ.)

J'ai l'honneur d'être
monsieur,
Votre tout dévoué
Dr ART. SIMARD,
Sec. Général.

LES CENDRES DE CREMAZIE

Une lettre de M. Dupont, professeur au Lycée du Havre

"La Patrie" publiait hier l'article suivant comme suite à celui que nous avons reproduit hier au sujet de Crémazie:

"Comme suite à l'article que nous avons publié hier au sujet de O. Crémazie, nous donnons aujourd'hui à nos lecteurs un extrait d'une lettre — traitant ce pénible sujet — de M. L. Dupont, professeur au Lycée du Havre, membre de plusieurs sociétés savantes, lettre adressée à notre confrère M. Leymarie:

"J'arrive maintenant à une tout autre question, celle qui regarde le poète canadien Crémazie et le projet de transférer ses restes dans son pays. J'ai été, il y a quelques jours, au cimetière. Le personnel m'a renseigné avec beaucoup d'obligation. Il était au courant de la question", car il paraît que M. Jules Siegfried, ancien maire du Havre et député du département, avait déjà fait des démarches à la demande de ses amis du Canada. Le gardien se rappelait aussi votre visite en 1900.

"Tous les renseignements que vous m'avez envoyés sont exacts, sauf une: ce n'est pas dans la 1re division, mais dans la 4me qu'a été enterré M. Jules Fontaine (O. Crémazie).

"Malheureusement le projet d'exhumation, d'après le conservateur et le gardien du cimetière, paraît tout à fait irréalisable. Comme vous avez pu le constater lorsque vous êtes venu au cimetière du Havre, M. Crémazie n'avait pas été enterré dans une concession, mais dans un terrain commun dont "la ville a repris possession en 1895", pour y placer de nouveaux corps. Jusqu'à cette époque, rien n'aurait été plus facile que d'obtenir l'exhumation (sauf les formalités toujours assez compliquées). Mais depuis "d'autres personnes ont été enterrées" dans ce "même terrain". Tout d'abord il est impossible de toucher à leur sépulture jusqu'au délai fixé pour la reprise des terrains, c'est-à-dire vers 1906. D'autre part il serait très difficile de déterminer la place tout à fait exacte où a été inhumé O. Crémazie. Quelques pénibles que soient ces détails il faut bien dire que les ossements pourraient être plus ou moins mélangés à d'autres et d'une manière qui est dantesque. Tout ce qu'on pourrait faire, ce serait de solliciter de la ville la concession de quelques mètres de terrain et d'y placer un monument et une inscription. Evidemment il y aurait pris que cela paraisse insuffisant aux compatriotes de l'écrivain, "mais il ne paraît pas possible" d'obtenir ses restes.

"Voilà, du moins, l'opinion du personnel du cimetière qui est naturellement le plus compétent dans ces tristes questions."

Cette lettre confirme en tous points les renseignements déjà obtenus par le comité Crémazie. Il nous semble maintenant que l'on doit uniquement porter tous les efforts sur le monument à ériger ici en l'honneur du plus grand des poètes canadiens."

McCOULLOUGH L'EMPORTE

Il reçoit la nomination comme gouverneur du Vermont

Montpelier, Vt., 20— A la convention républicaine qui a eu lieu ici hier, le général J. G. McCullough, de Benningtan, a reçu la nomination pour gouverneur, au troisième balottage. Son adversaire était M. Percoval. M. McMeans de Rutland.

Voici les principaux noms sur le ticket:

Lieutenant gouverneur, Z. S. Stanley; secrétaire d'Etat, Fred G. Fleetwood; Trésorier, J. L. Bacon, Hartford; Auditeur, Horace F. Graham, Cratsbury.

LA SANTE D'EDOUARD

(Service spécial de L'Etoile)

Windsor, Angl. 20 — Le roi Edouard a passé une bonne nuit. Son état est satisfaisant.

BRASSERIE EN FEU

Montréal, 20 — La brasserie Salvador, appartenant à Reinhart & Co. a été considérablement endommagée par un incendie. Plusieurs pompiers ont été blessés par la chute d'une échelle.

CENVENTUM

Des anciens élèves du séminaire de St Hyacinthe

(Service spécial de "L'Etoile")

St-Hyacinthe, 20—Les anciens élèves du séminaire de St-Hyacinthe qui ont fait leur cours durant les années 1884 à 1892 auront leur conventum dans les îles du lac St-Pierre du 14 au 17 juillet prochain. Ceux qui faisaient partie de cette classe sont priés de donner leur adresse au Rév. Eugène Pelletier, à Roxton Falls, ou au docteur Omer Ledoux, de Sherbrooke.

TUE PAR UN TRAIN

(Service spécial de L'Etoile)

Pawtucket, R. I. 20.—Owen McCabe, marchant sur le chemin de fer, à Cumberland, ce matin a été frappé par un train et tué instantanément. McCabe était âgé de 45 ans et demeurait à Pawtucket.

PROVISIONS ABONDANTE

(Service spécial de L'Etoile)

Charlestown, W. Virg., 20—Des provisions et de l'argent sont envoyés dans les districts où sévit la grève des mineurs. Ceux-ci sont confiants dans le résultat de leurs démarches.

COUPABLE D'HOMICIDE

(Service spécial de L'Etoile)

Salem, 20 — Le jury a rendu ce matin un verdict d'homicide contre John D. Much, d'Haverhill, accusé d'avoir causé la mort de James H. Oakes, d'Haverhill, en décembre dernier.

La Plus Grande Epicerie

De la Nouvelle-Angleterre annonce des faits et des prix demandant votre attention.

Nous vendons directement et nous épargnons les profits des agents. Cela signifie des prix plus bas mieux mêlés et vous qualité ailleurs. Avec la garantie — votre argent remis si vous le désirez, et sans argument — notre méthode de faire ces affaires est sans rivale et incomparable. Voici des spécialités — si vous les connaissez ce bonnes prouvez vous aurez la liste de prix hebdomadaire. Chaque prix révèle l'économie.

Une coupe dans votre Dept de Beurre

Beurre de Vermont Golden Rose réduit à
Boîte de 5 livres $1.35

Le beurre Golden Rose est délicieux, parce qu'il est absolument falsifié des meilleures beurreries du Vermont.

Le vrai Valley Elgin Beurre de Crème, boîte 5 lb. $1.15

THES

Les 18 karats, pleins d'arôme, de goût et de force — ils sont supérieurs aux thés payés un dollar ailleurs

Marque Golden Rose
Formose, Oolong, English Breakfast ou mélangé.

3 LBS POUR $1.00

Marque Impériale Garden, les meilleurs thés du $1. Toutes les sortes, la livre, 45c

CAFES

Votre déjeuner ne vaut plaisir que si votre tasse de café est bonne. Le café "Golden Rose" est toujours bon, doux, riche et fort. Il rend plus.

La livre. Paquet 2 1/2 lbs.
20C **50C**

Œufs

A cette saison de l'année les bons œufs sont chers. Nos contrats nous permettent de vendre seulement les meilleurs à la moitié moins que les prix d'ailleurs.

Spécial, "Qualité du Cap"

Œufs frais pris en journée. Achetés tout près de la côte, la sorte que les fermiers vendent eux-mêmes à la demande.

Boîte de 2 doz. **40c** Boîte de 1 doz. **20c**

Œufs, Qualité de l'Est

Strictement frais et valant un tiers de plus que le prix demandé.

Deux douzaines. **38c** La douzaine. **18c**

Pour Cette Semaine Seulement la Farine Golden Rose Reduite a 4.40

Demi baril, $2.50. Le Sac, 55c

La farine Golden Rose est bonne en paix parce qu'elle est bonne en guerre. Faite du meilleur blé, bien plus que la moitié de moins qu'ailleurs, parce que nous vous épargnons les profits du détaillant.

Langue ou Jambon Libby, boîte 1 2/3 lb. 45c, boîte 1/2 lb. 25c, boîte 1/4 lb. 15c.

Jambon, la boîte 15c
Harmon Rose d'Alaska, la boîte 10c
Moules Gold Label, la boîte 10c
Crevettes, la boîte 10c
Poulet, la boîte 10c
Morue condensée, la paquet 10c
Soupes, trois boîtes 25c
Ayrshire condensé, la boîte 10c
Force, le paquet 10c
Raisins de Malaga, la boîte 10c
Riz d'Italie sucré, la boîte 10c
Riz de table, par livre 5c
Pâtes alimentaires, par livre 5c
Farine d'avoine, le paquet 10c
Fèves nouvelles, le pack 10c

Ginter Grocery Co.
141-143-145 Rue Merrimack. - Lowell.
TROIS MAGASINS A BOSTON.
Commis Canadiens pour vous servir.

Voyez nos vitrines. Vous deviendrez notre client CHEZ

ROY & O'HEIR

Le Petit Magasin avec un Gros Commerce

Diavolo "Looping the Loop"

N'est rien en comparaison de ce que nous vous avons dit de nos chemises de fantaisie. Il n'y a pas à s'en servir qu'elles n'aient vite, car ce sont les plus grandes valeurs qui aient été offertes à ce prix.

Chemises de fantaisie pour hommes (couleurs lissées) avec cols et manchettes détachés de 50c

Votre choix dans un autre lot 29c

HABITS OUTING CONFORTABLES

L'homme qui n'a pas son habit Outing n'y est pas du tout. Pourquoi vous priver de tant de confort pendant la saison chaude, alors que vous pouvez acheter un habit bien fait à aussi bas prix que:

$3.90, $4.00, $5.00, $6.00 et $6.50 jusqu'à $9.00.

Habits lavabl. a (grandeurs 3 à 10) 25c à $1.50.

Corsages pour hommes, chapeaux de paille, bas de fantaisie.

Petit Magasin avec un Gros Commerce

88 rue Prescott, vis-à-vis la rue Market.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Assemblée de la commission scolaire. — Y aura-t-il des Canadiens? — Nouveau trottoir. — A l'ordre du jour

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 20.—L'assemblée mensuelle du bureau des écoles a eu lieu hier soir, sous la présidence du maire Leonard. Le surintendant des écoles a fait son rapport, spécifiant que mardi matin les écoles publiques seraient fermées et que dans l'après-midi auront lieu les exercices de graduation. Plusieurs noms ont été ajoutés à la liste des professeurs dans les écoles, et on a réélu les professeurs de cette année. Le Dr Tétreau a envoyé sa démission mais elle a été laissée sur la table.

—Jeudi prochain, aura lieu au City Hall, un meeting du service civil pour premier dans le service des Philippines. Le salaire de cette position est de $1400 par année, avec un congé de trente jours. On se demande si nos jeunes canadiens vont faire application pour cette position lucrative.

—On a enfin commencé à préparer le trottoir de la rue Essex, entre les rues Amesbury et Lawrence. Le nouveau trottoir sera en béton.

—La saison des pique-niques bat son plein. Il ne se passe pas une seule journée sans que quelque société ou quelque organisation parte pour une excursion. Cette fois, ce sont les élèves finissant de l'école Bruce qui se rendront à Belle Grove pour y passer la journée. On s'en promet!

AUDIENCE PAPALE

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 20.—Le pape a reçu ce matin en audience privée, Mgr Gallagher, de Galvan, Texas.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Orange, Pêche, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,
à 25 cents la bouteille

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 Rue Worthen.

PEINTURE

"Town and Country"

Sert partout, à tous et pour tous les usages, dehors comme dedans. Soixante-quatre nuances. Demandez nos cartes de couleurs.

C. B. Coburn & Co.,
63 Rue Market.
Commis Canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette.

LE "P'TIT" RYAN

Fait econduire Frederigo Doe par un policier

LES LOWELL FONT TOUT COMME A FALL RIVER

Lawrence et Concord se rencontrent au détriment des premiers

La pluie, les erreurs, le faux jugement, du "P'tit" Ryan, comme umpire, tout a contribué à faire perdre la partie d'hier aux Lowell.

Les base-hits ont été aussi fréquents d'un côté que de l'autre, mais les erreurs au champ ont valu aux défaite aux visiteurs.

Le "Loup" était dans la boîte pour les Lowell et les balles qu'il a lancées avec assez de précision auraient fait gagner la victoire aux visiteurs si le support avait été meilleur.

Towne, le pitcher des Dover, n'a pas manqué d'assistance. Les quelques balles que les Lowell ont frappées, ont été attrapées par les joueurs au champ et lancées sur les buts assez tôt pour y faire mourir les coureurs.

On dit que les Lowell ont perdu pour la bonne raison que leur bâton favori a été brisé avant la partie par Lou Cross, alors que les hommes de Lake se réchauffaient.

Le huitième inning a eu son petit incident. Dans le devant du jeu de Dover a voulu critiquer une décision très fausse de l'umpire et ce dernier s'y refusa. Come Dov persistait à s'obstiner, Ryan est tombé sur ses bras vigoureux d'un policeman qui est chargé d'escorter le Frederigo et de le renvoyer du terrain.

Sock a montré hier que même une averse ne l'empêche pas de courir quand il le veut et son jeu dans le champ de droite a attiré l'admiration des trois cents personnes qui assistaient à cette partie mouillée.

Voici le score:

Dover	ab	r	lh	po	a	e
Joyce, cf	3	1	1	1	0	0
Carrill, c	4	0	1	6	2	0
Guiheen, 2b	4	0	0	2	4	0
Kelly, 3b	4	2	2	2	2	0
Weddige, ss	4	1	1	0	1	0
Kane, lf	4	0	1	2	1	0
Boardman, 1b	4	1	2	4	0	0
Foley, rf	3	0	0	2	0	0
Towne, p	2	0	1	1	2	0
Totaux	32	5	9	27	11	0

LOWELL						
Connors, 2b	4	0	0	4	2	1
Cassidy, lf	4	0	1	2	0	1
Sockalexis, rf	4	0	1	2	1	0
Merritt, c	3	0	0	2	2	0
Lake, 1b	4	1	2	11	2	0
Crosse, cf			0	1	0	3	0
Moran, 3b	3	0	1	0	3	0
McLaughlin, ss	3	0	2	3	4	1
Wolfe, p	3	0	0	1	3	0
Webber	1	0	0	0	0	0
Totaux	33	2	9	27	17	3

Frappé pour Moran dans le neuvième.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Dover	0	0	0	0	2	0	1	1	1—5
Lowell	0	1	0	0	0	0	1	0	0—2

Lawrence a perdu la partie d'hier grâce à ses erreurs. Thompson et Long se sont succédés dans la boîte pour les Lawrence et O'Brien a pitché toute la partie durant pour les Concord. Six cents personnes à cette partie.

Le score par innings:

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Concord	0	1	6	1	1	0	2	0	*—11	
Lawrence	0	0	0	0	0	3	0	0	0—3	

Résultats des parties d'hier:

A Dover — Dover 5, Lowell 2.

A Lawrence — Concord 11, Lawrence 3.

A Haverhill — Manchester-Haverhill: pluie.

A Fall River — Nashua-Fall River; pluie.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Manchester	26	13	66.7
Lowell	26	15	63.5
Dover	23	16	59.0
Lawrence	21	19	53.5
Haverhill	18	21	46.3
Concord	17	23	42.5
Fall River	15	25	37.5
Nashua	13	27	32.5

DANS LES AUTRES LIGUES

AMERICAN—

A Detroit — Boston 4, Detroit 1.

A Chicago — Chicago 2, Baltimore 0.

A Cleveland — Washington 5, Cleveland 3.

A St Louis — Philadelphie 6, St-Louis 3.

NATIONAL—

A Boston—New York-Boston: pluie.

A Philadelphie Brooklyn 6, Philadelphie 1.

A Pittsburg — St Louis 3, Pittsburg 2.

EASTERN—

A Buffalo — Buffalo 6, Providence 3.

A Toronto — Toronto 8, Newark 1.

A Rochester — Worcester 7, Rochester 5.

A Montréal — Montréal 2, Jersey City 1.

LES PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND.—
Lowell à Manchester.
Dover à Lawrence.
Haverhill à Fall River.
Concord à Nashua.

AMERICAN.—
Détroit à Détroit.
Washington à Cleveland.
Philadelphie à St Louis.
Baltimore à Chicago.

NATIONAL.—
New York à Brooklyn.
St Louis à Pittsburg.

EASTERN.—
Providence à Buffalo.
Worcester à Rochester.
Jersey City à Montréal.
Newark à Toronto.

AUTOUR DES BUTS

Lowell passe la journée à Manchester.

La seule partie de la semaine à Lowell se jouera demain entre les Lowell et les Manchester.

Tout comme à Fall River, les Lowell ont gagné la première partie pour perdre la deuxième.

Il y aura foule demain au Spalding Park. Les deux premiers clubs de la ligue s'y rencontreront et une défaite ou une victoire y est pour beaucoup.

Avec un cirque et un club comme celui de Lake dans une même ville, il doit y avoir beaucoup de monde à Manchester aujourd'hui.

Que de mauvais sang Jake Morse épargnera aux spectateurs en retirant la commission du "P'tit" Ryan comme umpire!

Voici ce que dit le "Manchester Mirror" à propos de la partie qui se joue cette après-midi:

"Manchester est à se préparer à une grande fête pour célébrer la victoire remportée sur les Lowell vendredi. Toutes les filatures seront fermées samedi après-midi, les enfants des écoles auront 10 semaines de vacances, on donnera des concerts publics sur les parcs et des transferts gratuits sur les tramways de Goffstown, les cloches sonneront à 9 heures tous les soirs, et les écoles du dimanche auront des pique-niques. Ne jouez pas trop fort, messieurs les Lowell, et permettez aux gens de Manchester de s'amuser un peu." Oh! que c'est gentil

I esu, le savon et les brosses rudes ne suffisent pas pour entretenir la propreté hygiénique du logis. Ajoutez-y un peu de CRESOL, le meilleur désinfectant connu. Il détruit infailliblement tous les germes de maladie qui se logent dans l'amusblement et surtout le plancher de la chambre du malade, de la chambre de bain et du rez-de-chaussé. C'est aussi un spécifique reconnu pour détruire les punaises, coquerelles et autres insectes.

Il est vendu en bouteilles de 10, 25 et 50 cents chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

CHARMANTE SOIREE

Conférence donnée chez M. J. A. Lavigne par le Conte de Pradel

Nous avons eu la bonne fortune hier soir, d'assister à une soirée amusante et intéressante autant qu'instructive, qui a eu lieu chez M. J. A. Lavigne, 393 rue Market.

On a fait de la belle musique, donné du beau chant, mais ce qui a surtout amusé les invités, aussi bien pour l'originalité du fait que pour l'intérêt que nous a procuré ce numéro du programme, c'est la savante conférence donnée par le comte de Pradel.

M. de Pradel nous a parlé des moeurs orientales. Il nous a décrit d'une manière nette et distincte les us et coutumes des habitants de Turquie qui sont jusqu'à nos jours restés dans un état de barbarie presque complet bien qu'ils soient entourés de pays ouverts à la civilisation chrétienne.

Pour illustrer sa conférence, afin de faire mieux comprendre l'esprit de vengeance qui anime tout Turc qu'on a eu le malheur d'irriter pour le son égard, le comte a raconté l'anecdote suivante:

Un officier anglais stationné à Constantinople, parvint à entrer dans le harem d'un grand seigneur qui y détenait une femme qui passait pour la plus grande beauté de l'empire.

Le seigneur en conçut une jalousie extrême et résolut de faire payer cher à l'Anglais son audacieuse action. Il l'invita chez lui le lendemain. lui fit prendre un breuvage qui, sur le coup fit perdre la mémoire à l'étranger et devant lui fit ensuite brûler le harem dans lequel se trouvait la femme dont il était si jaloux. Ainsi, pour satisfaire sa jalousie, il a encouru une perte considérable et a sacrifié sa favorite parmi toutes les femmes d'un harem.

M. le comte a aussi récité avec beaucoup de naturel plusieurs pièces de vers de Victor Hugo, de Sully Prudhomme, de lui-même et de M. le Dr Roy, de Lowell.

La soirée a été charmante et nous en remercions M. Lavigne de même que tous ceux qui ont contribué au programme.

LE DR J. A. GAGNON

Il est décédé hier soir, à sa résidence, à 10h. 55

M. le Dr Joseph Alfred Gagnon est décédé hier soir à 10h. 55 à sa résidence, 689 Merrimack, à l'âge de 46 ans, quatre mois et deux jours. Ses funérailles auront lieu lundi matin, à l'église St Joseph.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, en aura la direction.

Par la mort du Dr Gagnon, Lowell perd un de ses citoyens les plus respectables et les plus dévoués aux intérêts de la ville, la colonie canadienne perd un de ses membres les plus distingués et les médecins un savant confrère. Toujours prêt à rendre service, toujours prêt à aider de ses sages conseils de son concours actif ceux qui s'adressaient à lui.

Le Dr Gagnon était universellement connu des citoyens de Lowell et universellement estimé d'eux. Sa mort sera aprise avec peine tant par les malades à qui il a prodigué des soins attentifs pour les autres citoyens qui ont eu l'avantage de faire sa connaissance dans le monde. Les sympathies de toute la population sont acquises à la famille du défunt.

M. Joseph Alfred Gagnon naquit à Ste Ursule, province de Québec, le 17 février 1856, du mariage de M. Bonface Gagnon et de Mme Judith Blanchaud.

Il fit ses études au séminaire de Trois-Rivières et étudia ensuite la médecine à l'Université Victoria, de Montréal, où il prit ses diplômes en 1882. Une fois reçu médecin, le Dr Gagnon pratiqua à Berlin Falls, N. H., pendant six mois, puis il vint ensuite s'établir à Lowell où il s'acquit vite une nombreuse clientèle. En 1889 il épousa Mlle Elise Gingras, de Lowell, qui lui survit. Il n'eut pas d'enfant de ce mariage et le mariage adopta un enfant qui porte son nom et qui survit aussi à son père adoptif. Cet enfant est Walter Gagnon, âgée de 12 ans.

Ici à Lowell, comme partout où il avait passé, le docteur se fit vite une grande popularité. Il a été président de la société canadienne, président du Cercle Canadien qui jouait un grand rôle parmi nos compatriotes dans le temps, il a aussi été président du Club Lavallée. Ses connaissances en musique et sa voix supérieure lui valurent ensuite son élection comme président du Choeur Rossini, association bien connue de notre ville. Il a aussi été maître de chapelle à l'église St Joseph pendant un certain nombre d'années. Il appartenait à la Cour Samuel de Champlain, No 49, des Forestiers d'Amérique.

Le défunt a succombé à un cancer de la gorge, maladie qui fait aujourd'hui beaucoup de ravages. Ses confrères ont fait tous leurs efforts pour le sauver; mais la maladie a été plus forte qu'eux. Le docteur était malade depuis plusieurs mois, il y a plusieurs jours qu'il était au lit; mais il n'avait pas cessé d'écrire, encore hier il a demandé un crayon vers 4 heures hier après-midi. On lui en a donné un qu'il a dû remettre aussitôt, n'ayant pas la force d'écrire. A partir de cette heure, il fallait encore jusqu'à 8 heures alors qu'il perdit connaissance et à 10 h. 55, on constata que la vie était éteinte.

AU QUARTIER 6

Assemblée spéciale du Club de Naturalisation dimanche après-midi

Il y aura assemblée spéciale du Club de Naturalisation du Quartier 6 dimanche après-midi à 2h., au lieu ordinaire. Tous les membres sont invités de se rendre à cette assemblée à laquelle on doit mettre la dernière main aux préparatifs du pique-nique qui aura lieu jeudi prochain, le 26 courant à Crystal Lake.

Nous avons parlé de ce pique-nique il y a quelques jours et nous avons vu même temps donné une petite idée du programme qu'on prépare pour la circonstance. Cette idée est bien imparfaite, comme nos lecteurs pourront s'en convaincre par la lecture du programme complet que nous publions avec plaisir. Voici ce programme:

Courses de jeunes gens.
Courses de jeunes filles.
Courses aux oeufs,
Courses en sac,
Courses à trois pattes,
Courses en canots,
Souque à la corde (tug-of-war),
Monter un poteau enduit de suif,
Chansons comiques,
Dances le soir.

Sautes de toutes sortes, courses aux patates, manger et rafraîchissements gratuits. Pavillon pour dames et enfants.

Crème à la glace à profusion.
Beaux prix pour les coureurs.
Aussi 656 autres prix.

Notre Grande Offre de Juin

Commençant lundi, 2 juin, nous vendrons nos lunettes régulières de $3.00 à $1.00 et toutes nos autres lunettes à moitié prix. Tout ouvrage est garanti. C'est maintenant le temps de vous faire examiner la vue, car nous faisons rarement de telles offres. Tous nos examinateurs parlent le français et l'anglais. Ouvert le jour et le soir.

NEW YORK OPTICAL CO.

27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.

☞ Les plus grands Parloirs d'Optique à Lowell.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Soixante-sept immigrants anglais, dont huit pères de famille, sont arrivés à Montréal; M. Emile Marquette, agent provincial d'immigration, doit les envoyer immédiatement dans les Cantons de l'Est où tous trouveront, dès leur arrivée dans les différentes localités, une situation que leur a procurée M. Marquette dès l'hiver dernier. Comme on peut le voir, les Cantons de l'Est se peuplent lentement de nouveaux colons anglais. Près d'un millier sont arrivés cette année.

— L'excursion de colonisation partie la semaine dernière, pour la vallée de la Matapédia, est revenue de son voyage, enchantée de son expédition.

Les excursionnistes ont pris d'intéressantes notes. La Gaspésie a été l'objet d'une étude particulièrement intéressante.

QUEBEC

— M. le Dr Lafleche, sergent d'armes au Parlement de Québec, a pris sa retraite.

Il est probable qu'il sera remplacé par M. Edmond Lafleche, ancien député du comté de Lothinière à la Législature.

OTTAWA

— M. Ad. Chevrier, héritier d'Ottawa, est mort subitement d'une attaque d'apoplexie. Il était âgé de 48 ans et 6 mois. Il laisse une femme, un garçon et trois filles. Les funérailles ont eu lieu ce matin.

Le défunt était natif de Rigaud et habitait depuis 20 ans la capitale où il était bien connu.

— Double suicide ici. C'est du moins ce que rapportent l'accoudé des travailleurs à la "Jap" de J. R. Booth, en haut des chutes des Chaudières.

Un surveillant a entendu parler à travers les branches d'une vaste ramure à l'effet que deux individus s'étaient noyés. On a cherché le contremaître de M. Booth et a trouvé M. J. F. Bigras, rue Division. Il a déclaré que M. Francis Jonkins, de Mechanics ville, avait vu en même temps que son compagnon de travail deux hommes sauter en bas du pont du Pacifique, soit Prince Albert, à Hull.

Voici l'histoire que M. Jonkins et M. Bigras racontent:

Deux individus traversèrent le pont à partir d'Ottawa. L'un avait un effet, l'autre était en manches de chemise. Rendus à la troisième arche, du pont, ils grimpèrent sur le côté de Hull, les deux inconnus sautèrent dans la rivière. Celui qui avait le gilet salta les bras en l'air et tous deux disparurent sous l'eau à 40 pieds du pont, sur les moles de la grosse Chaudière. Les corps ont dû sauter la chute.

ST VALIER

— Un bien pénible accident est arrivé dans la paroisse de St Valier, comté de Bellechasse. Un étoulis considérable de terrain a eu lieu à un endroit appelé le 2e Rang, près de la gare du chemin de fer, sur le bord de la Petite Rivière Blanche, sur la propriété de M. Jos. Lecomte, démolit net le moulin à farine et la maison privée de M. Raymond Bilodeau.

Mme Bilodeau et une fillette de 5 ans ont été ensevelis dans les ruines. Mme Bilodeau a été retirée de dessous les décombres environ une demi-heure après l'accident, presque mourante et avec les deux jambes cassées et plusieurs contusions sur tout le corps. Elle n'a survécu que deux heures et demie. Elle est morte quelques minutes après l'arrivée du prêtre.

La fillette n'a pu encore retrouver jusqu'à présent.

Le moulin et la maison ont été transportés à environ trente pieds à l'est de leur place primitive.

M. Joseph Lacroix, pesait environ deux arpents par six de bon terrain, tout ensemencé, représentant presque la moitié de sa semence de cette année.

Il n'y a plus aucune apparence de rivière; ce n'est qu'une masse de terre glaise nouvellement. Le pont traversant la rivière et un morceau du chemin voisin ont été transportés à quelque trente pieds plus au nord. Les gens sont un peu effrayés à l'endroit et c'est tout.

Un détective du gouvernement arriva sur le premier train de New Haven et se mit en quête du Céleste. Soit qu'il fut parti où qu'il n'y en eut pas, le détective ne le trouva pas.

NORTH BROOKFIELD, MASS

— Michael A. Smith croyant prendre un remède à pris de l'acide, à Boston, samedi soir et est mort quelque temps après. Les funérailles ont été lieu à North Brookfield, mardi matin, à l'église St Joseph, à 9 heures. Le corps a été amené ici par le contremaître des cantonniers Smith et un autre compagnon. Le défunt était parti il d'ici depuis quelque temps. On ne sait comment l'accident est arrivé. On l'a trouvé dans sa chambre ayant à côté de lui une bouteille de 1 once le contenu de l'acide.

MANCHESTER, N. H.

— L'ancien pave du côté est de la rue Elm a été enlevé jusqu'à la rue Lowell et ce que les marchands du district redoutaient depuis quelques jours est maintenant certain. La rue Elm ne sera pas pavée au nord de la rue Lowell, parce que, disent les commissaires de la voirie, les propriétaires prétendent n'avoir reçu aucun avis au sujet des trottoirs.

"Nous n'avons vu aucun des commissaires, disait l'un de ces citoyens, et c'est par les journaux que j'ai appris que la rue ne serait pas pavée. Je suis certain que personne ne refusera de faire aux trottoirs les réparations nécessaires et la conduite de la commission n'a pas d'excuse. Il en semble plutôt qu'elle cède aux sollicitations des marchands du quartier chq. La propriéion dont elle dispose ne lui permettant pas de payer les deux extrémités de la rue, elle a préféré ne terminer qu'à demi le pavage entre les rues Amherst et Bridge."

Les marchands du district sont peu satisfaits de la décision des commissaires de la voirie.

— M. Henri Lefebvre, bien connu parmi les musiciens de Nashua, vient d'accepter la position de directeur du chœur de chant de l'église Ste Marie. M. Lefebvre a plus de douze années d'expérience et il obtiendra sans doute à Manchester, le succès qui a toujours couronné ce qu'il a entrepris à Nashua.

CENTRAL FALLS, R. I.

— Hier après-midi, près de l'angle de la rue Dexter et de l'avenue Lonsdale, un char de la ligne de Pawtucket, des pierres ont été lancées par un tramway, le conducteur a été blessé deux fois, et le tramway a été abandonné par les deux employés. Ceux qui prétendent que la police présente n'est pas intervenue, pour se saisir des malfaiteurs. De son côté, la police prétend qu'il n'y a pas eu de trouble.

NEW YORK CLOAK & SUIT Co.

12 rue John.

Un Mot aux Economes

Reduction entière de tout notre assortiment de

Gilets, Habits-Tailleurs, Collerettes, etc., etc.

☞ Les premiers venus auront le choix.

200

3 prix en Habits de Dames

$6.98 chacun. Votre choix de 25 habits réduits spécialement pour cette semaine de $12.50 et $14.50 à $6.98 chacun.

En Honespun et Cheviotte garnis avec bandes de soie taffetas

Les derniers styles et toutes les couleurs seulement $6.98.

$9.98 chacun. Quelques-uns seulement à ce prix, 15 habits en tout, la plupart à effet Gibson en beau matériel léger, réduits de $18.50 à $9.98.

$14.50 chacun. Environ 50 habits en tout, le choix de notre stock dans tous les nouveaux styles et matériels, broadcloth, vestillas, etc., à effets blouse et Gibson. C'est une grande chance pour un bon habit à très peu d'argent. Les prix de ces habits étaient de $22.50 à $30.00, maintenant votre choix pour $14.50.

635

Jupes,

Réduites en proportions. Jupes en Piqué blanc à 98c. $1.25, $1.75, $1.98, $2.50 et $2.98.

Jupes en Toile

à $1.25, $1.95, 2.50 et $2.50.

Styles de fantaisie en jupes lavables de $1.95 à $4.98.

Le meilleur assortiment en ville.

Corsages

Valeurs spéciales en blanc et couleurs à 49c, 98c, $1.25, $1.98 et $2.50.

SEMI-ANNUAL CLEARANCE

Une vente avec une raison—un but, une aide pour vous, parce qu'elle vous donne le bénéfice de ces prix réduits spéciaux, quand vous avez besoin des marchandises, et nécessaire pour nous parce que d'après nos grands plans nous nous préparons des mois à l'avance. Tout assortiment de vêtements pour dames, hommes, jeunes gens, garçons, jeunes filles et enfants a été marqué à nouveau pour que nous le vendions de suite. La réduction est en moyenne de 50 pour cent sur les anciens prix. Il n'y a pas de réserve, pas d'exagération pas de fausses représentations. Le plus grand choix des meilleures occasions pour ceux qui sont prompts à se rendre. Pour usage immédiat ou à venir, vous avez maintenant un avantage exceptionnel de vous procurer des marchandises au moment que vous ayez de l'argent ou non. Faites entrer vos achats dans les livres et vous paierez quand vous pourrez.

Tous nos habits d'hommes et de jeunes gens à $12.00 — Réduits à $5.65

Tous nos habits d'hommes et de jeunes gens à $15.75 — Réduits à $10.75

Tous nos habits d'hommes et de jeunes gens à $22.00 — Réduits à $15.00

Réduits à $14.75

HABITS D'ENFANTS
Qualités de $2.75 et $3.50 Maintenant $1.98
Qualités de $4.00 et $5.00 Maintenant $2.75
Qualités de $5.00 et $6.00 Maintenant $4.00

Deuxième Semaine —Débarras de tous nos Costumes-Tailleurs pour Dames!

Costumes-tailleurs de dames à $12.75 ..... Maintenant $ 7.98
Costumes-tailleurs de dames à $18.75 ..... Maintenant $10.98
Costumes-tailleurs de dames à $22.50 ..... Maintenant $12.75
Costumes-tailleurs de dames à $27.50 ..... Maintenant $14.75
Costumes-tailleurs de dames à $35.00 ..... Maintenant $18.75

Comprenant les styles Eton, Blouse et effets à double revers, en Cheviotte, Venetian et Broadcloth.

Vente Spéciale de Jolies Montres.

Nous ne rendons que des montres de choix que nous garantissons; mouvements Américain, Waltham et Elgin. Montres qui se vendent ailleurs $20 et $30. Ici à $15.00, $16.75, $20.00 et $22.00

Une Vrai Liquidation —de— Corsages en Soie Lavable

Ruffs pour cou, Reefers pour filles, Gilets doublés en soie pour dames et chapeaux garnis. Les quantités sont limitées.

Venez immédiatement.

220 Rue Central.

César Misch CASH OR CREDIT

A. Strauss, Gerant.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Un Canadien comme gérant d'immeubles. Bonne commission pour un bon homme. S'adresser à W. H. H., bureau du Citizen. 29

ON DEMANDE—Une servante au no 203 rue Middlesex. F. Statuto 27

ON DEMANDE—A tous les tisserds de ne pas aller travailler à Pepperell, Fitchburg, Mass., Moosup, Conn., et Providence, Etats-Unis, ces filatures sont en grève, ces soyez trompés par personne. Par ordre de l'Union des tisserds. 27

ON DEMANDE—Un homme pour faire l'ouvrage sur une ferme. S'adresser à John Devlin, 110 rue Gorham. 26

ON DEMANDE—20 ouvriers doubleurs et simples pour immédiatement. $1.50 pour ouvrage simple et $2.00 pour ouvrage double. Pour l'ouvrage. S'adresser au bureau à Batavia à H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson. 26

ON DEMANDE—Une cuisinière et une fille pour ouvrage général. S'adresser au no 114 rue Cabot. 25

ON DEMANDE—Une servante pour maison de pension. S'adresser immédiatement au no 394 rue Moody. 25

LAVAGES DEMANDES—Tous ceux qui ont besoin de faire leur lavage à bon marché n'ont qu'à s'adresser au No. 32 rue Lee, près de l'église St-Jean. 27

A LOUER—Un logement de 10 chambres qui pourrait aussi être transformé en deux logements. Les familles ou chiens n'adresser au no 60 rue Merrimack. 25

A LOUER—Un logement au no 56 Aiken Ave. S'adresser à M. S. Desmarais, plombier, angle de la rue Aiken et de la Lakeview Ave Tel. 644-3. 26

A LOUER—Le magasin situé au coin des rues Lee et Aiken, présentement occupé par Mme Lord. Il est bien bon pour épicerie, peinture à huile, boucherie, etc. Le magasin est bien situé pour faire affaire. Pour plus amples renseignements, s'adresser au magasin de J. B. Gagnon, 6 rue Lee. Vente de marchandises sèches, articles pour hommes, grande assortiment, en particulier pour une épicerie. Les gens de ce quartier seront bons une fournisseur à mois de succès assuré. d m 15

A LOUER—Pour l'ouvrage et bonne chambre bien dans toutes les parties de la ville, près de grands assortiments, en particulier pour une épicerie. Les gens de ce quartier seront bons une fournisseur à mois de succès assuré. d m 15

A LOUER—Un magasin avec appartement de 7 pièces, situé au no 34 rue Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadieux, barbier en face de la rue Aiken et Lakeview. 26

A LOUER—Les magasins à l'angle des rues Middlesex et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadieux, barbier en face de la rue Aiken et Lakeview. 26

A LOUER—Pour logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 30 rue Lowell.

FRANCE EXCEPTIONNELLE—Un magasin de vente à vendre, situé dans une bonne localité, avec bonne clientèle, bien établi depuis plusieurs années, bon commerce, bonne affaire. S'adresser à Mme Lefebvre, 15 rue Lowell, Lowell, Mass.

FERME A VENDRE—Quatre cents et quelques arpents de terre, bonnes conditions et bien cultivée; 75 pommiers, mais il est susceptible d'en avoir beaucoup plus; quatre chevaux, vaches, bœufs, veau, cochons, volailles, harnais, voitures, etc. A. A. & H. W. J. Howe, bureau au comptoir. 27

A VENDRE—Une maison de quatre appartements, avec bonne grange, près des nouvelles usines Boynton. Bonnes conditions. S'adresser au no 37 rue Hanover. 27

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.

15 RUE SALEM.

A la tombée des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par mails ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualité Supérieure et Bon Marche.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL.

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc. Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whitales, Irish, Rye Sherwood, Brandies Français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout et supérieur.

Service à familles une spécialité. Téléphone 1054

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Poerless, Lager Maryard.

Tout ordre me délivré gratis a domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILLES

Téléphone 424

V. A. MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le bâti, magasin situé aux Nos 122-124 rue Chevrer. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre habits. Une visite est sollicitée.

Joseph Labatte TAILLEUR,

72 RUE CABOT.

Collection d'habits aux modes les plus récentes, coupe élégante et absolument parfait. Etudes aux patrons nouveaux, nuances variées.

Tout Ouvrage Garanti.

Une Idylle en Russie

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 13

La princesse la consola de son mieux et profita de l'occasion pour lui faire une petite semonce.

— Sois plus réservée avec ton cousin, lui dit-elle; tout le monde n'est pas obligé de savoir que vous êtes camarades d'enfance; on m'a demandé hier si vous n'étiez pas fiancés...

Le visage de Dosia devenu pourpre, prit une expression de colère.

— Moi qui le déteste, et lui qui ne peut me souffrir! Faut-il être bête!...

— Tout le monde n'est pas non plus obligé de savoir que vous vous détestez, répartit la princesse en réprimant un sourire. Votre haine mutuelle ne va pas jusqu'à ne pouvoir patiner ensemble.

—Oh! ma bonne amie, commença Dosia confuse.

—Ne le déteste pas, mon enfant, et comporte-toi envers lui comme les autres; cela suffira.

—Ce sera bien difficile, dit la jeune fille avec un soupir. Et... M. Platon n'est pas fâché contre moi?

La princesse hésita à son tour, chercha un moment sa réponse.

—Il ne peut en aucun cas être fâché contre toi; mais il a peut-être été choqué...

—Je ne le ferai plus sangloter Dosia, comme un enfant mis en pénitence; je ne le ferai plus jamais; seulement, dis-moi!...

Platon, informé de ce vous naît, n'eut pas le courage de tenir rigueur. Quelques paroles affectueuses ramenèrent le jeune homme le sourire aux lèvres de Dosia et la maître dans ses yeux reconnaissants.

XIX

L'hiver s'avançait; déjà la série de mariages qui suit toujours les fêtes de Noël était presque close; le carême était proche et Dosia, Nevrame augmentait dans des robes à queues.

Ces événements attendu par elle comme devant être de beaucoup le plus important de sa vie, l'avait laissée relativement indifférente. Elle s'était bien prise non dizaine de fois à regarder derrière elle les flots de sa robe noire faire un ramous soyeux sur le tapis, mais elle n'était pas encore entrée dans l'effet, cet orgueil dont elle s'était fait fête si longtemps d'avance.

Bref, la première robe longue de Dosia avait été un désenchantement.

D'autres pensées avaient noyé cette-ci.

—C'est égal, elle était plus amusante auparavant, songeait un jour Mourief, assis chez la princesse dans un petit fauteuil si bas que la poignée de son sabre lui caressait le menton.

—C'était le bon temps, alors, n'est-ce pas? lui dit la princesse d'un air moqueur.

Malgré les dénégations passionnées du jeune homme, Sophie continua avec une certaine insistance dans l'accent de sa voix:

—Regrettez-vous de ne pas l'avoir épousée?

—Ah! princesse! fit Mourief d'un ton de reproche plus sérieux que la question ne semblait comporter.

Sophie se tut sans plus s'étendre.

—Il se serait peut-être encore tempsconfium-t-elle sans regarder Pierre.

Celui-ci garda le silence; il jouait avec la dragonne de son sabre.

—Le silence est prolongeait; la princesse devenue soudain nerveuse froissa légèrement le journal déplié sur la table.

—Eh bien! fit-elle, voyant que Mourief ne parlerait pas.

—Je croyais, dit celui-ci à voix basse que c'était bon pour Dosia de taquiner mes anciennes et les narrer mortels.

Il tressa pour s'éclaircir le gosier, mais sans y réussir. La princesse baissa la tête. Pierre continua de la même voix enrouée:

—Je ne sais pas pourquoi vous parlez ainsi, je ne l'ai pas mérité. Il me semble que je n'ai pu faire croire à personne que j'étais heureux.

Pour cela, non!... dit la princesse en éclatant de rire.

Son rire, nerveux, et forcé, s'éteignit soudain. Pierre avait gardé son sérieux et le grand d'or tintait toujours sur son fourreau d'acier.

—Je ne me marierai pas comme un autre, car je considère un mariage sans amour comme la faute la plus grave que puisse commettre un homme envers lui-même.

—Vous êtes sévère, essaya de dire la princesse.

Mais elle ne se sentit pas le courage de plaisanter et se tut.

—La plus grave et la plus sotte, puisque le châtiment la suit aussitôt et à coup sûr.

—Mais, reprit Sophie en roulssant, vous vous croyez donc pour la vie le fabri des traits du sort! lieu malin!

Pierre se leva.

—La femme que j'aime, dit-il, est de celles que je ne puis présenter à personne, pour n'avoir et admirateurs parfait. Rien ne saurait la ternir, aucune faute. J'aime mieux vivre seul que de profaner ailleurs le cœur que je lui ai donné sans réserve..., et sans espoir.

Pierre s'inclina très bas devant la princesse interdite, ses éperons sonnèrent, et il fit un pas vers la porte.

Sophie se leva un instant.

Sophie hésita un instant, puis se leva. D'un geste royal elle tendit la main au jeune homme.

—Celui qui pense ainsi, dit-elle,peut se méprendre sur la profondeur, sur l'étendue du sentiment qui l'occupe.

Pierre fit un mouvement: elle continua sans se troubler:

—Mais s'il ne se trompe pas, s'il a vraiment donné son âme sans réserve et sans espoir, il n'est pas de femme au monde qui ne doive être fière et reconnaissante d'un si beau dévouement.

Mourief la regardait stupéfait,ébloui.

—Vous êtes bien jeune pour parler d'éternité, dit-elle avec un demi-sourire qui détaira comme un rayon de soleil son beau visage sérieux. Mais si les épreuves de la vie ne vous retiennent pas, si vous êtes vraiment ce que vous paraissez être, vous pouvez aspirer à toutes les femmes.

Elle avait retiré sa main; elle lui fit une inclination de la tête et passa dans son appartement.

Pierre se trouva sur le quai de la rade sans savoir comment il était sorti; il marchait devant lui, refusant de comprendre, ne voulant pas croire à ce qu'il venait d'entendre.

—C'est impossible, se disait-il...elle n'est pas coquette...et pourtant! Mais alors, elle me permettrait?...

Le fondemain soir, Mourief courut chez Sophie. Pourrait-il lui parler en particulier? Obtiendrait-il une réponse plus nette, un espoir plus positif? Il voulait savoir! Il désespérément! Il trouva chez la princesse une société joyeuse et très animée.

En même temps que lui entrait un jeune officier, conduit par un valet de pied.

Platon vint à lui dans l'antichambre.

—Qu'est-ce que cela veut dire? fit Mourief peu satisfait.

—C'est l'anniversaire de la naissance de la cousine, répondit Sourof; je croyais que tu venais lui faire tes compliments.

—Mais pas du tout! s'écria Pierre. Je n'y pensais pas... Ce n'est pas pour cela que je venais...

—Et pourquoi n'était-il donc? demanda Platon d'un air amusé qui fit frémir le lieutenant.

—Je venais... je venais faire une visite. Vous allez danser.

—Mais oui, ne l'en déplaise!

—Eh bien! je vais chercher un bouquet... Je ne peux pas arriver les mains vides.

La tête fine de Dosia parut entre les deux battants de la porte, et ses yeux brillants de malice se fixèrent sur le visage défonfit de Mourief, qui remtait son manteau

—Mon cousin a oublié mon anniversaire, dit-elle, et il va me chercher des bonbons. Apportes-moi des marrons glacés: je les préfère.

Elle disparut avec son petit rire. Platon sourrait.

—Te voilà prévenu, fit-il.

— Des marrons glacés? Elle le fait exprès! Je sais-bien qu'il n'y en aura plus... à neuf heures du soir! Il va falloir les commander. Je ne les aurai pas avant minuit!

L'infortuné disparut. Au bout de vingt minutes il entra triomphalement portant des marrons glacés et un gros bouquet destiné à lui faire pardonner son inconcevable négligence.

—Merci, mon cousin, lui dit Dosia en recevant son offrande avec beaucoup de grâce. Vous me gâtes. Mais tout le monde me gâte ici; ou a trouvé que ça me rend meilleure. Tout le contraire des autres, n'est-ce pas?

Pierre surpris de sa douceur, ne savait que répondre.

— Vous m'avez oubliée, hein? Vous avez la tête..., et l'esprit ailleurs, à juger de l'air morose... Je me suis aperçue que vous étiez fort préoccupé depuis quelque temps.

— Vous avez fait cette remarque, grommela Pierre, qui eut bonne envie de la battre.

— Oui... mais je l'ai gardée pour moi, soyez tranquille. Et même j'ai promis à ma chère Sophie que je ne vous taquinerais plus.

— Je ne saurais assez reconnaître cette générosité dit Pierre en s'inclinant.

— Oh! fit la malicieuse en hochant la tête, ce n'est pas pour vous.....

Elle ne m'en a rien dit; mais j'ai remarqué que lorsque je vous taquine, cela lui fait de la peine.

Pierre reçut en plein visage le regard à la fois malicieux, triomphant et anxieux, des yeux de Dosia, — ces yeux uniques qui disaient toujours ceux choses à la fois. Mais il n'eut pas le temps de la remercier, elle était déjà loin.

On dîsait, comme on ne danse qu'à Pétersbourg, avec un entrain, un acharnement qui fait oublier le reste du monde. La politique et l'équilibre européens sont bien peu de chose quand on a vingt ans et un bon tapeur.

— Vera minuit la princesse fit servir à souper, c'était la première fois qu'on dansait chez elle, — et probablement la dernière, disait-elle en souriant; mais Dosia méritait bien une petite soirée spéciale en l'honneur de ses dix-huit ans.

— Oui, mesdames et messieurs, dit Dosia assise au milieu de la table du souper, j'ai dix-huit ans! Il n'y paraît guère, j'en conviens, mais enfin j'ai dix-huit ans tout de même, et je suis devenue si sage que la princesse Sophie a pensé un instant à me mettre sous verre dans un cadre doré, au milieu du salon comme un modèle permanent destiné à apprendre aux jeunes filles incorrigibles qu'il ne faut jamais désespérer de rien. J'ai pris la résolution de me conserver désormais telle...

Les applaudissements discerts, de bonne compagnie, acclamèrent cette péroraison, et Dosia envoya un clin d'œil éloquent à son cousin, qui la regarda ébahi.

— Au bien général, reprit-elle, — et particulier, — en attendant. Jusqu'ici j'ai été patiente. Je deviens désormais active à mon tour, toujours au profit du sens commun, — mais on ne saurait changer son naturel. A ma métamorphose!

Au milieu des rires et des protestations Dosia éleva sa coupe de cristal bien et but quelques gouttes de vin de Champagne puis elle se tourna vers Platon, et son visage prit aussitôt une expression de retenue, presque de timidité. D'un regard, elle semblait demander si elle n'avait pas dépassé les bornes. Un sourire du jeune homme la rassura; elle reprit son expression joyeuse et se dirigea vers le salon, où l'on recommença à danser.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (fausse de faire bouillir votre linge). Le bleu et l'ammoniac fabriqués par Adams Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations exigez les produits Lachapelle. jno.

Le CRESOL forme une excellente addition à l'eau du bain.

Son effet est puissamment curatif pour toutes les éruptions de la peau.

Le CRESOL est le meilleur désinfectant pour la chambre du malade, pour les crachoirs, pour la cave, pour les lieux d'aisance et même la cour.

Le CRESOL est insurpassable pour laver la chevelure et empêcher la chute des cheveux.

Quelques gouttes de CRESOL ajoutées à l'eau forme un gargarisme idéal pour le mal de gorge, etc.

En bouteilles de 10, 25 et 50 cents à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

Pour guerir un rhume dans une Journee Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles ne font pas à guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte. 25c.

Tres Interessant

L'artiste par excellence est Marion. Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Pour tous travaux de dentisterie, plein, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

ATTENTION

Grande vente spéciale de beaux chapeaux chez Mme Riopelle: tous ces chapeaux sont d'après les modes les plus nouvelles et les prix sont réduits. Tous ces chapeaux sont exposés dans notre vitrine avec les prix. Venez les voir, ce sera votre avantage. Mme E. RIOPELLE.

AVIS

Une grande chance pour les gens de gagner une montre pour dame ou un habillement! M. Eusèbe Asselin, 404 rue Moody, donnera des chèques d'où au premier billet à toute personne achetant à partir d'un cent en montant et celle qui aura le plus de chèques aura la prix. E. Asselin, 404 rue Moody.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack

LA PROHIBITION DU MAINE

(Service spécial de l'Etoile)

Bangor, 20 — L'hon. J. P. Bass, éditeur du "Bangor Commercial" a été arrêté pour avoir publié une annonce d'un marchand de boissons.

LE TRAITE FRANCO-RUSSE

(Service spécial de l'Etoile)

Vienne, 19—Le "Neue Wiener Journal" télégraphie que des négociations ont été commencées en vue de faire entrer l'Espagne dans le traité d'alliance Franco-Russe.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Grandes Réductions dans les prix de Carrosses de Bébés et Go-Carts, chez

Bellefontaine

Il nous reste plusieurs Carrosses et Go Carts et pour faire place aux marchandises qui nous arrivent, nous allons les sacrifier aux prix suivants:

Carrosses de $25 pour $19—Carrosses de $9 pour $7.50—Go Carts de $21 pour $17—Go Carts de $18 pour $15—Go Carts de $7 pour $5.75.

Conditions faciles de paiements, $1 comptant, $1 par semaine.

M. Bellefontaine, 267 rue Aiken.

La Grande Vente de Liquidation

Se continue chez

J. A. Filion,

Vous y trouverez de tres bonnes occasions en Montres, Diamants Horloges, Bijouteries, Argenteries, Verre coupe. parapluies, etc.

Les prix sont très bas les marchandises de première quatité, et l'assortiment des plus varié. Une visite à ce grand magasin vous convaincra des occasions exceptionnelles que vous pourrez y faire.

J. A. FILION, Bijoutier,

92 rue Central, angle de Prescott.

LA PROIE DU FEU

Mort horrible d'un tout petit enfant

(Service agéciel de L'Etoile)

Holyoke, 20 — Un incendie qui a duré juste assez longtemps pour causer la mort d'un enfant a eu lieu mercredi après-midi au No 19 rue Cabot.

Cette maison est occupée par la famille M F. Leduc. M. Leduc tient un magasin au premier et sa famille habite l'étage supérieur.

Mercredi après-midi, Mme Leduc ayant affaire à sortir, laissa ses enfants dans la maison. Le dernier, une petite fille de quatre mois dormait dans son berceau, et autour du berceau jouait un enfant plus vieux.

Celui-ci, malheureusement, mit la main sur des allumettes avec lesquelles il alluma le feu au berceau.

Des cris déchirants arrêtèrent bientôt M. Leduc de ce qui se passait. Il se précipita à l'étage supérieur avec Martin Finn, tandis que des voisins allaient appeler les pompiers.

Les deux enfants furent tirés des flammes, mais le bébé était tellement brûlé qu'il expira au bout de quelques minutes.

UN CHAPEAU NEUF POUR 10 cts.

La pharmacie Rochette & Delisle fait cette semaine un actif détail d'une préparation spéciale pour nettoyer et blanchir les chapeaux de paille. La transformation se fait en un clin d'oeil et tout le procédé ne coûte que 10 cts. Avis aux intéressés. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

GASTRONOMIE

Sauce Piquante. — Faites mollir une douzaine d'échalotes dans du beurre, versez ensuite dans de la farine et laissez brunir. Ajoutez le jus d'un citron, une tasse d'eau, clou de girofle, une cuillerée à thé de sucre, et une pincée de sel et poivre. Laissez bouillir doucement pendant quelques minutes, ajoutez encore un peu de farine grillée et une demi-chopine d'eau, laissez 15 minutes sur le feu et servez.

F. D. Shadduck & Co.

Marchands a Credit et a Comptant

210-212-214 RUE MIDDLESEX.

NOUS donnons plus bas des prix sur quelques lignes. Notre assortiment complet est a votre disposition a des termes de credit qui sont satisfaisants a tous. On ne charge pas plus cher pour du credit. Vous pouvez acheter maintenant et payer plus tard.

Dept. des Hommes et Garcons

Habits en serge bleue, meilleur confection, dernière coupe, $10.00 A $15.00
Habits en barrés de fantaisie et worsted, $7.00 A $15.00
Cachemire, tous les derniers patrons, $9.00 A $18.00
Chéviotte bleue, noire et barrée, $12.00 A $18.00
Worsted noir, notre célèbre M. B. L, le meilleur sur le marché et garanti, $12.00 A $18.00
Voyez nos habits Rob Roy, Norfolk et Outing, très chics et bien faits, $6.00 A $12.00
Vestes de fantaisie blanches et Khaki, pour ceux qui suivent la mode, $1.50 A $3.00
Une bonne ligne de pantalons Outing, avec le nouveau bord tourné, sans égal pour la coupe et le style, $2.75 A $4.00
Habits pour jeunes gens en plaid et mélanges légers pour l'été, $6.00 A $15.00
Culottes, $1.90 A $5.00
Pour les enfants notre département est rempli d'habits Norfolk à 2 et 3 morceaux, $1.90 A $7.00
Etoffes lavables, une grande variété, 50c A $3.25

Département des Dames

Jupes en duck bleu et noir, $1.49 a $1.98
Jupes en Denim bleu, $1.98
Jupes en toile $1.98 a $2.98
Jupes en Piqué blanc, $1.98 a $3.98
Jupes de soie lavable, $2.98
Corsages en linon blanc, 98c a $3.98
Jupons noirs légers, $1.25
Chapeaux Outing, 98c a $1.49
Habits chics pour dames, tous les matériels et styles nouveaux, $7.98 a $25.00

The Washington Savings Institution

265 rue Central,

BANQUE D'EPARGNES

Constituée d'après les lois du Massachusetts .....

Mai est le mois du quartier.....

Tout argent déposé cette sera mis en intérêt.....

☞ Ne retardez pas à faire vos dépôts.

Geo. M. Harrigan, TRÉSORIER.

ALBERT E. JEAN, Commis.

COMITE DE LA VOIRIE

Une grosse question discutée hier soir

LE REDRESSEMENT DE LA RUE BROADWAY ET LE PROLONGEMENT DE LA RUE PALMER

Plusieurs pétitions pour la pose de trottoirs sont acceptées.

Il y a eu séance publique du comité de la voirie hier, dans la salle des séances publiques, à l'hôtel de ville. Après la séance publique, il y a eu une séance particulière. M. le conseiller Colvil Rodgers a présidé aux deux séances.

Plusieurs citoyens avaient présenté des pétitions demandant la construction de trottoirs devant leurs propriétés. Toutes ces pétitions ont été agréées.

M. John J. Gray a présenté une pétition demandant que les rues suivantes soient tracées et acceptées. La rue Plain, de la rue Main à la rue Québec, la rue Québec de la rue Plain à la Ayer Avenue; la Ayer Avenue, de la rue Québec au chemin de Bolton et Pelham Avenue de la rue Plain à la Ayer Avenue.

L'ingénieur de la cité a reçu instruction d'aller visiter ces rues pour voir si elles sont en état d'être acceptées.

M. T. Murphy a demandé un trottoir en asphalte avec pierres de bordure sur le côté sur de la rue Bowden, à partir de la rue Gorham jusqu'à la rue Chippewa. Cette pétition est accordée.

On a laissé sur la table une pétition demandant de macadamiser la rue Ludlan.

Plusieurs citoyens sont venus parler en faveur de la pétition de la Wannesit Power Company, demandant que des pierres de bordure soient placées sur la rue Watson de la rue Lawrence à la rue Whipple.

On a passé un vote accordant cette pétition.

La pétition de M. S. W. Bohardi demandant qu'on fasse un trottoir au centre des deux côtés de la rue Loudon à partir des rails du N.Y., N.H. & H. jusqu'à la rue Tanner a été adoptée.

La pétition demandant que la rue Cashin soit acceptée, pétition qui a été présentée par M. Myron H. Wightman, sera accordée quand la rue aura le niveau voulu.

Vint ensuite la pétition la plus importante de la soirée, celle de M. Félchevin James O'Sullivan et autres, demandant que la partie nord de la rue Broadway soit redressée depuis la rue Lewis à l'est de la rue Dummer et que la rue Dummer soit prolongée de la rue Market à la rue Merrimack.

Cette pétition a été longuement discutée par M. O'Sullivan qui en a expliqué le but et plusieurs autres qui en ont fait valoir les avantages ou les désavantages probables.

A l'assemblée particulière, le comité a décidé de laisser cette pétition sur la table sous un temps indéterminé.

On présente une pétition demandant de macadamiser la rue Hampshire, de la rue Hildreth à la rue Bridge et de poser des pierres de bordures. Plusieurs citoyens sont venus parler soit en faveur, soit contre la pétition et le comité a décidé de l'accorder en partie, c'est-à-dire de poser les pierres de bordures de trottoirs.

M. le conseiller Fontaine a parlé en faveur de la pétition de M. André Bélanger demandant que la Gershom avenue soit accordée à partir de la rue Mont Hope jusqu'à la rue Moody.

L'ingénieur de la cité dit que cette avenue n'a pas été nivelée et le comité décide de l'accepter quand elle aura été placée au niveau voulu.

Le surintendant de la voirie donnera une somme de $2000 pour achever un autre tramway arrosoir.

Il dit que celui que l'on a aujourd'hui est de service 15 heures par jour et qu'il couvre plus de 50 milles de terrain. La population en a l'air satisfaite et on demande un meilleur service.

Le comité passe alors un vote recommandant de transférer une somme de $2000 du crédit du pavage de la rue Nesmith à un autre crédit pour l'achat d'un tram-arroseur.

Une pétition demandant de macadamiser une partie de la rue Coburn a été référée au surintendant, lui donnant plein pouvoir.

Plusieurs pétitions demandant d'arroser certaines rues ont aussi été acceptées avant l'ajournement. La prochaine assemblée sera lieu lundi soir prochain à 7 h. 30.

OPERATION DELICATE

Le Dr Pierre Brunelle amputa une jambe attaquée de la tuberculose

Hier après-midi, le Dr Pierre Brunelle a fait avec succès une opération délicate et difficile. Aidé des Drs J. E. Leary et P. Sullivan, il a amputé la jambe de Mme Angie Hammond, qui depuis six mois souffrait d'enflures à la jointure du genoux et à la cheville du pied. Elle était atteinte de tuberculose et afin d'empêcher cette maladie de se rendre aux poumons, le Dr Brunelle a jugé à propos de faire l'opération de la jambe attaquée.

Notre jeune Esculape nous disait ce matin que l'opération a parfaitement réussi et qu'il s'attendait à de bons résultats. Mme Hammond est âgée de 66 ans et demeure au No 247 rue Dutton, où l'opération a eu lieu.

CLUB DES CITOYENS AMERICAINS

Il y aura assemblée des présidentes du festival organisé sous les auspices du club, samedi, le 23 courant, à 7.30 p.m., à la résidence de M. Léon Marcotte, 145 rue Cross.

Le comité de la naturalisation sera présent pour recevoir les rapports.

LEON MARCOTTE. Sec.

LA FOUDRE PEDICURE IMPERIAL, appliquée chaque jour dans vos bas et chaussures, diminue sensiblement la transpiration excessive des pieds, fait disparaître toute odeur désagréable et remplace le malaise et l'irritation par une sensation de confort qui ne s'obtient par l'usage d'aucune autre préparation.

Cette poudre se vend 15 cents la boîte chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

SPECIAL POUR SAMEDI

Dans notre vitrine de rue Merrimack, nous offrirons demain matin d'excellentes valeurs à 5c et 10c. Bien plus de 10c. Le prix original de ces marchandises était de 25. Voyez le journal de demain. Carleton & Hovey, 226 rue Merrimack.

Les Enfants, les plaies, brûlures et écorchures cèdent rapidement à l'effet de quelques applications d'Onguent Impérial, 25 cents la boîte de 2 onces chez Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

R-I-P-A-N-S

Il n'y a pas de meilleure combinaison de matières actives que celle qui se trouve dans un comprimé de Ripans. Ils vivifient le sang, purifient le teint, donnent de l'appétit, font disparaître les maux de tête, les étourdissements, les maux de cœur, les constipations, les douleurs de l'estomac, les indigestions, les dyspepsies, les maladies de foie, les maladies de la bouche, les maladies de peau, les maladies de sang, les maladies de nerfs, les maladies de femmes, les maladies de reins, les maladies de vessie, les maladies de poumons, les maladies de cœur, les maladies de gorge, les maladies de nez, les maladies de yeux, les maladies de oreilles, les maladies de dents, les maladies de cheveux, les maladies de barbe, les maladies de moustache, les maladies de sourcils, les maladies de cils, les maladies de paupières, les maladies de front, les maladies de tempes, les maladies de joues, les maladies de menton, les maladies de cou, les maladies de épaules, les maladies de bras, les maladies de coudes, les maladies de avant-bras, les maladies de poignets, les maladies de mains, les maladies de doigts, les maladies de ongles, les maladies de jambes, les maladies de genoux, les maladies de pieds, les maladies de orteils, les maladies de talons, les maladies de chevilles, les maladies de mollets, les maladies de cuisses, les maladies de hanches, les maladies de fesses, les maladies de dos, les maladies de reins, les maladies de ventre, les maladies de nombril, les maladies de poitrine, les maladies de seins, les maladies de aisselles, les maladies de côtes, les maladies de estomac, les maladies de foie, les maladies de rate, les maladies de pancréas, les maladies de intestins, les maladies de appendice, les maladies de vessie, les maladies de prostate, les maladies de urètre, les maladies de anus, les maladies de rectum, les maladies de hémorroïdes, les maladies de fistules, les maladies de abcès, les maladies de furoncles, les maladies de anthrax, les maladies de tumeurs, les maladies de cancers, les maladies de kystes, les maladies de polypes, les maladies de verrues, les maladies de taches de rousseur, les maladies de grains de beauté, les maladies de taches de vin, les maladies de naevus, les maladies de éléphantiasis, les maladies de lèpre, les maladies de syphilis, les maladies de blennorragie, les maladies de chancre, les maladies de bubon, les maladies de gonorrhée, les maladies de leucorrhée, les maladies de métrite, les maladies de salpingite, les maladies de ovarite, les maladies de hystérie, les maladies de nymphomanie, les maladies de satyriasis, les maladies de impuissance, les maladies de stérilité, les maladies de avortement, les maladies de accouchement, les maladies de grossesse, les maladies de enfantement, les maladies de puerpéralité, les maladies de lactation, les maladies de sevrage, les maladies de croissance, les maladies de développement, les maladies de puberté, les maladies de adolescence, les maladies de jeunesse, les maladies de virilité, les maladies de maturité, les maladies de vieillesse, les maladies de décrépitude, les maladies de mort, les maladies de cadavre, les maladies de squelette, les maladies de poussière, les maladies de néant, les maladies de éternité, les maladies de infini, les maladies de absolu, les maladies de relatif, les maladies de fini, les maladies de matière, les maladies de force, les maladies de mouvement, les maladies de espace, les maladies de temps, les maladies de nombre, les maladies de figure, les maladies de géométrie, les maladies de algèbre, les maladies de arithmétique, les maladies de calcul, les maladies de addition, les maladies de soustraction, les maladies de multiplication, les maladies de division, les maladies de fractions, les maladies de décimales, les maladies de proportions, les maladies de règle de trois, les maladies de règle de société, les maladies de règle d'intérêt, les maladies de règle d'escompte, les maladies de règle de change, les maladies de règle d'alliage, les maladies de règle de mélange, les maladies de règle de partage, les maladies de règle de compagnie, les maladies de règle de fausse position, les maladies de règle de trois composée, les maladies de règle de trois inverse, les maladies de règle de trois directe, les maladies de règle de trois simple, les maladies de règle de trois, les maladies de règle, les maladies de arithmétique, les maladies de algèbre, les maladies de géométrie, les maladies de figure, les maladies de nombre, les maladies de temps, les maladies de espace, les maladies de mouvement, les maladies de force, les maladies de matière, les maladies de fini, les maladies de relatif, les maladies de absolu, les maladies de infini, les maladies de éternité, les maladies de néant, les maladies de poussière, les maladies de squelette, les maladies de cadavre, les maladies de mort, les maladies de décrépitude, les maladies de vieillesse, les maladies de maturité, les maladies de virilité, les maladies de adolescence, les maladies de jeunesse, les maladies de puberté, les maladies de développement, les maladies de croissance, les maladies de sevrage, les maladies de lactation, les maladies de puerpéralité, les maladies de enfantement, les maladies de accouchement, les maladies de grossesse, les maladies de avortement, les maladies de stérilité, les maladies de impuissance, les maladies de satyriasis, les maladies de nymphomanie, les maladies de hystérie, les maladies de ovarite, les maladies de salpingite, les maladies de métrite, les maladies de leucorrhée, les maladies de gonorrhée, les maladies de blennorragie, les maladies de chancre, les maladies de bubon, les maladies de syphilis, les maladies de lèpre, les maladies de éléphantiasis, les maladies de naevus, les maladies de taches de vin, les maladies de grains de beauté, les maladies de taches de rousseur, les maladies de verrues, les maladies de polypes, les maladies de kystes, les maladies de cancers, les maladies de tumeurs, les maladies de anthrax, les maladies de furoncles, les maladies de abcès, les maladies de fistules, les maladies de hémorroïdes, les maladies de rectum, les maladies de anus, les maladies de urètre, les maladies de prostate, les maladies de vessie, les maladies de appendice, les maladies de intestins, les maladies de pancréas, les maladies de rate, les maladies de foie, les maladies de estomac, les maladies de côtes, les maladies de aisselles, les maladies de seins, les maladies de poitrine, les maladies de nombril, les maladies de ventre, les maladies de reins, les maladies de dos, les maladies de fesses, les maladies de hanches, les maladies de cuisses, les maladies de mollets, les maladies de jambes, les maladies de genoux, les maladies de pieds, les maladies de orteils, les maladies de talons, les maladies de chevilles, les maladies de ongles, les maladies de doigts, les maladies de mains, les maladies de poignets, les maladies de avant-bras, les maladies de coudes, les maladies de bras, les maladies de épaules, les maladies de cou, les maladies de paupières, les maladies de cils, les maladies de sourcils, les maladies de moustache, les maladies de barbe, les maladies de cheveux, les maladies de oreilles, les maladies de dents, les maladies de gorge, les maladies de nez, les maladies de yeux, les maladies de bouche, les maladies de peau, les maladies de sang, les maladies de nerfs, les maladies de femmes, les maladies de reins, les maladies de vessie, les maladies de poumons, les maladies de cœur, les maladies de gorge, les maladies de nez, les maladies de yeux, les maladies de oreilles, les maladies de dents, les maladies de cheveux, les maladies de barbe, les maladies de moustache, les maladies de sourcils, les maladies de cils, les maladies de paupières, les maladies de front, les maladies de tempes, les maladies de joues, les maladies de menton, les maladies de cou, les maladies de épaules, les maladies de bras, les maladies de coudes, les maladies de avant-bras, les maladies de poignets, les maladies de mains, les maladies de doigts, les maladies de ongles, les maladies de jambes, les maladies de genoux, les maladies de pieds, les maladies de orteils, les maladies de talons, les maladies de chevilles, les maladies de mollets, les maladies de cuisses, les maladies de hanches, les maladies de fesses, les maladies de dos, les maladies de reins, les maladies de ventre, les maladies de nombril, les maladies de poitrine, les maladies de seins, les maladies de aisselles, les maladies de côtes, les maladies de estomac, les maladies de foie, les maladies de rate, les maladies de pancréas, les maladies de intestins, les maladies de appendice, les maladies de vessie, les maladies de prostate, les maladies de urètre, les maladies de anus, les maladies de rectum, les maladies de hémorroïdes, les maladies de fistules, les maladies de abcès, les maladies de furoncles, les maladies de anthrax, les maladies de tumeurs, les maladies de cancers, les maladies de kystes, les maladies de polypes, les maladies de verrues, les maladies de taches de rousseur, les maladies de grains de beauté, les maladies de taches de vin, les maladies de naevus, les maladies de éléphantiasis, les maladies de lèpre, les maladies de syphilis, les maladies de blennorragie, les maladies de chancre, les maladies de bubon, les maladies de gonorrhée, les maladies de leucorrhée, les maladies de métrite, les maladies de salpingite, les maladies de ovarite, les maladies de hystérie, les maladies de nymphomanie, les maladies de satyriasis, les maladies de impuissance, les maladies de stérilité, les maladies de avortement, les maladies de accouchement, les maladies de grossesse, les maladies de enfantement, les maladies de puerpéralité, les maladies de lactation, les maladies de sevrage, les maladies de croissance, les maladies de développement, les maladies de puberté, les maladies de adolescence, les maladies de jeunesse, les maladies de virilité, les maladies de maturité, les maladies de vieillesse, les maladies de décrépitude, les maladies de mort, les maladies de cadavre, les maladies de squelette, les maladies de poussière, les maladies de néant, les maladies de éternité, les maladies de infini, les maladies de absolu, les maladies de relatif, les maladies de fini, les maladies de matière, les maladies de force, les maladies de mouvement, les maladies de espace, les maladies de temps, les maladies de nombre, les maladies de figure, les maladies de géométrie, les maladies de algèbre, les maladies de arithmétique, les maladies de calcul, les maladies de addition, les maladies de soustraction, les maladies de multiplication, les maladies de division, les maladies de fractions, les maladies de décimales, les maladies de proportions, les maladies de règle de trois, les maladies de règle de société, les maladies de règle d'intérêt, les maladies de règle d'escompte, les maladies de règle de change, les maladies de règle d'alliage, les maladies de règle de mélange, les maladies de règle de partage, les maladies de règle de compagnie, les maladies de règle de fausse position, les maladies de règle de trois composée, les maladies de règle de trois inverse, les maladies de règle de trois directe, les maladies de règle de trois simple, les maladies de règle de trois, les maladies de règle.

Ne vous laissez pas plus longtemps ennuyer par le mal de dents. courez de suite chercher une petite bouteille de GOUTTES IMPERIALES qui ne coûte que 10 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Que de nuits d'angoisse et de douleur sont converties en sommeil paisible à l'aide des Gouttes Impériales.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a un bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils vont droit avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AGTE DE FOLIE

Un jeune clerc dentiste se suicide hier soir

IL AVALE UNE FORTE DOSE D'ACIDE CARBOLIQUE

Le jeune homme était fâché parce que sa grand-mère ne voulait pas lui donner d'argent

M. Henry Boynton, âgé de 20 ans, étudiant dentiste qui faisait sa cléricature avec son oncle, le Dr George C. Bates, dentiste, 30 Eliot, et demeurait chez sa grand'mère, Mme Sarah A. Bates, mère du docteur, au No 116 rue Middlesex, s'est suicidé hier soir en avalant une grande quantité d'acide carbolique.

Mme Bates dit que pendant la journée son petit-fils avait beaucoup bu. Dans la soirée il alla lui demander de l'argent. Elle le lui refusa pensant que c'était mieux pour lui. Alors, il se lâcha et comme il l'avait déjà fait, il menaça de se suicider. Elle n'en fit pas grand cas d'abord; mais elle remarqua bientôt que le jeune homme paraissait déterminé et le voyant prendre la direction du boratoire de son oncle, elle suivit afin de s'assurer qu'il n'y commettrait aucune action désespérée. Elle arriva trop tard cependant. Elle le vit seulement avaler le contenu d'une bouteille quelconque. Elle lui demanda ce qu'il venait de prendre; mais il passa outre sans répondre et en arrivant à la porte du vestibule, il s'écrasa.

On fit mander l'ambulance pour conduire le malade à l'hôpital Emergency; mais avant son arrivée, à cet institution, le jeune homme avait expiré. Bien que convaincu de son cas désespéré le médecin de l'hôpital lui administra des vomitifs jusqu'au moment où aucun doute ne fut plus possible. Le cadavre a été transporté à la résidence de Mme Bates par M. Wolabeck, entrepreneur de pompes funèbres.

Comme conséquence de cette action funeste d'un jeune ivrogne, Mme Bates, sa grand'mère, eut une attaque de nerfs. On dut lui administrer des calmants pour la tranquilliser et aujourd'hui son état est des plus sérieux.

ECHAPPE BELLE

Un jeune homme traîné sur une distance de 100 verges par un cheval en peur

M. Frank Rose, âgé de 18 ans, a été victime d'un accident qui a failli lui coûter la vie hier après-midi, un peu après 6 heures. Il venait vers la ville en express par la rue Chelmsford quand arrivé près du pont, pas loin de la gare du nord, une roue de sa voiture quitta son essieu. Rose fut précipité sur le sol et eut le bras droit pris dans l'essieu.

Le cheval, effrayé, prit sa course et ne s'arrêta qu'à une centaine de verges, sur la rue Thorndike, où un passant, voyant le danger que courait le jeune homme, risqua sa vie pour sauver celle de Rose.

On appela l'ambulance et le jeune homme dont le bras droit était déchiré d'une manière affreuse et qui avait la tête tout en sang fut transporté à l'hôpital St John. Son état n'est pas considéré comme dangereux.

Tous ceux qui ont été témoins de cet accident sont surpris que le jeune Rose s'en soit sauvé sans plus de blessures.

PAS D'EXAGERATION

Ce n'est pas exagérer de dire que J. L. Chailloux n'a jamais offert des valeurs si extraordinaires en habits que celles qu'il fait aujourd'hui. Il a acheté récemment le surplus des marchandises de printemps de trois manufacturiers à une réduction moyenne de 45 par cent, et il peut offrir de beaux habits à 16c dans le dollar. Voyez ses vitrines et examinez les belles valeurs qui y sont étalées.

REMEUBLEMENTS

Remeublements à St Antoine de Padoue pour faveur obtenue avec promesse de publier. A.M.

EXAMEN DE LA VUE

Votre vue examinée avec soin et gratuitement à la Babbitt Optical Co., de rue Dutton, de porte au nord de la rue Merrimack.

MERITE VOTRE ATTENTION

Il ne faut pas oublier que la place est excellence pour acheter vos épiceries est au marché du No 260 rue Aiken. Allez-y faire une visite. G. Beaudry, gérant. Jno

LA PICOTE

Mme Emerance Pintal, qu'on avait transportée à l'hôpital isolé avec son enfant de 16 mois est maintenant atteinte de picote, disent les médecins du conseil d'hygiène.

On ne craint pas que la maladie se communique, car Mme Pintal était encore à l'hôpital.

AU CLUB PASSE-TEMPS

Résultat de la partie de whist jouée par les membres du club Passe-Temps à leurs salles hier soir. C'est la seconde partie de la série de neuf parties en tournoi que les membres de ce club joueront et qui promet d'être très intéressant.

Voici le nombre de points faits par chaque joueur depuis le commencement du tournoi:

Rochette-Morrissette, 148;
Cunningham-Bourque, 144;
Bellemarre-Gagnon, 124;
Labaise-Duberger, 121;
Lefebvre-Dalgle, 117;
Vézina-Forget, 115;
Champagne-Beaudry, 110;
Lefebvre-Fortier, 110;
Côté-Damphousse, 96;
McNulty-Dragon, 100.

Triste accident

Une jeune fille a failli etre brulee vive aujourd'hui

Un accident regrettable est arrivé ce matin sur la rue Ford, au No 57, dans un logement occupé par M. et Mme Henry Couture. La victime est la sœur de Mme Couture, pour qui elle gardait la maison.

Mlle Bertha Lefebvre, tel est le nom de cette jeune fille, était occupée ce matin à préparer le dîner pour sa sœur et son beau-frère. Elle avait placé sur le poêle rouge, un chaudron rempli de graisse. Tout à coup elle s'aperçut que le fond du chaudron était percé et que la graisse s'en échappait en assez grande quantité. Cette graisse prit feu et Mlle Lefebvre voulut aller enlever le chaudron de sur le poêle. En s'approchant trop du chaudron, les flammes se communiquèrent à ses habits et en un rien de temps, le feu se répandait par tout son vêtement, alimenté par la graisse que la jeune fille avait renversée sur elle par le chaudron qui roulait. Heureusement, une voisine arriva à temps pour l'empêcher d'être brûlée vive. En voyant les flammes entourer la jeune fille, cette dame lui versa une chaudière remplie d'eau, sur la tête et éteignit le feu.

Elle fit ensuite avertir Mme Couture qui est employée aux fabriques et celle-ci fit transporter sa jeune sœur chez ses parents sur la rue Moody.

Le Dr Pinard, appelé auprès de la petite victime, dit que les blessures bien que douloureuses ne sont pas dangereuses.

PELLETIER & LEDOUX,

Dept. des Mercerles

Nous avons en mains une très belle collection de chemises négligées pour hommes en guingan, percale, etc. Ce sont tous des dessins nouveaux de cette saison et aussi jolis que vous pourrez le désirer à..... 49c

Autre espèce comprenant guingan fin, P. K. et devant de fantaisie très chic et qui devraient être vendues à $1.25 mais comme nous les avons achetées en grande quantité nous pouvons les offrir à..... 98c

SOUS-VETEMENTS POUR HOMMES

Corps et Caleçons et balbriggan, qualité de 35c, à..... 25c
Autres valeurs aussi en balbriggan et de qualité supérieure, 40c
Corps et Caleçons en Jersey, couleur bien, qualité extra et vendus partout à 50c, notre prix à nous..... 29c
BARGAIN EXTRA—25 doz. de Corps et Caleçons en Jersey, couleur crème, bien meilleur que ce que vous achetez partout ailleurs à 50c, offert à..... 42c

Bas pour hommes (Drop Stitch) et autres patrons de fantaisie, à 15c ou 2 paires pour 25c. Autres valeurs extra à 25c la pr.

VALISES! VALISES!— Nous avons le meilleur assortiment de la ville en fait de Sac de voyage, Sole et Valise en cuir (Dress Suit case) et en valises de toutes sortes et nos prix sont aussi les plus bas. Nous vous offrons cette semaine la Dress Suit Case en peau pour le prix minime de 95c. C'est une valeur de $1.49 qu'il importe de s'assurer.
Valises à partir de $2.49 à $6.00

PELLETIER & LEDOUX, Succ. de P. Pelletier.
512- 514 rue Merrimack.

IL PLEUT TOUJOURS

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 20 — Après l'apparition momentanée du soleil, hier, la pluie a recommencé à tomber de plus belle en cette ville. Les rues sont de véritables ruisseaux.

DEFALCATIONS CONSIDERABLES

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 20 — Henry Reichten, accusé de défalcations dans le département de la justice, a comparu devant le magistrat de police aujourd'hui sur mandat assermenté par l'attorney de district Gould. Il aurait détourné $8,000 des fonds du gouvernement. Il a plaidé "non coupable" et a été renvoyé devant le grand jury moyennant caution de $10,000.

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVER DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,

Coin des rues Aiken et Moody

$1.00 POUR ENVIRON 50c

Une Grande Vente de Réduction de Mi-Saison !

Les Bargains du Magasin des Canadiens ne Trompent Jamais ! Satisfont Toujours ! !

Un vente à prix réduits a ce magasin signifie de "VRAIES REDUCTIONS" des anciens prix. Les acheteurs prudents le savent et depuis que nous avons annonce notre grande

VENTE DE LIQUIDATION D'HABITS

Il y a une semaine ils n'ont pas manque de profiter des grandes offres en

BEAUX HABITS LEGERS POUR HOMMES

A environ 50 cts dans le Dollar

Habits à $4.95, $7.95, $9.95 et $12.00. Se vendaient $8.00, $13.00, $15.00 et $18.00.
Habits Oating pour les chaleurs à $3.95, $4.95, $5.95, $6.95, $7.95 et $9.95. Les mêmes habits se vendent partout ailleurs de $8.00 à $7.00 de plus.

☞ 1000 paires de Chaussures pour hommes, a environ moitie prix.

La vente des Chaussures commence Samedi Matin.

Lowell One Price Clothing Co.--72 à 86 rue Merrimack.

COMMIS CANADIENS — E. H. Choquette, J. Hicks, J. Choquette, H. Hébert, A. Gauthier, A. Brunelle et L. Choquette.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

PLUIE CET APRES-MIDI. BEAU, DEMAIN, VENT DU SUD-EST AU SUD-OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., SAMEDI 21 JUIN 1902. — NO. 78.

M. REID L'EMPORTE

Il refuse de figurer dans la procession du couronnement

Si les représentants de la France et de la Turquie ont préséance sur lui

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 21— Dame rumeur veut que Whitelaw Reid, l'envoyé spécial des Etats-Unis au couronnement du roi, s'oppose à marcher dans les procession avec un Turc et un Français qui ont des places d'honneur, tandis que lui n'a pas d'autre siège qu'au arrière de la voiture de ses chevaux.

Sur la liste officielle, l'envoyé spécial des Etats-Unis figure dans un landau en compagnie du Pasha Turc, représentant spécial du Sultan de Turquie, et de l'amiral Gervais, représentant de la République française.

M. Reid a immédiatement protesté, disant qu'en sa qualité d'envoyé spécial des Etats-Unis, il ne pouvait accepter la position qui lui était faite.

Le lord Chamberlain s'est montré fort chagrin, mais il a ordonné que la place de M. Reid soit fixée d'après l'ordre de préséance, et M. Reid a exprimé son regret de ne pouvoir dans les circonstances figurer dans la procession.

La question a été référée au roi Edouard qui a ordonné une voiture spéciale pour l'envoyé américain.

Le lord Chamberlain, en désignant ainsi les places n'a fait que suivre l'usage technique de la cour.

LE DRAME DE ST LAZARE

L'ENQUETE PRELIMINAIRE EST TERMINEE A MONTMAGNY

Il est probable que Gosselin sera libéré

Montmagny, Q., 21.—L'enquête dans la tragédie de St Lazare s'est continuée devant le magistrat Angers hier à huit heures. Il n'y a que quatre témoins entendus: Raphaël Trahan, Eugène Marcou, Pierre Labonté, père de la femme de l'accusé, et Joseph Labonté, son frère.

J'ai pu rencontrer M. Trahan, le témoin principal, qui raconte que Gosselin est allé chez lui le lundi soir vers les 8 heures—le lendemain soir que le crime a été commis. — Gosselin a demandé à Trahan s'il voulait aller l'aider à faire de l'abattis le lendemain et lui a parlé ensuite de différentes choses du temps qu'il faisait ce soir-là, etc.

Trahan dit que Gosselin avait l'air drôle et un après être parti de chez lui il s'est dirigé vers la maison de la victime. Comme il avait promis à Gosselin d'aller l'aider, Trahan s'est rendu au domicile de l'accusé le lendemain matin, et ce dernier n'y était pas. On ne l'avait pas vu depuis qu'il était parti la veille pour aller chez Trahan. C'est alors qu'on fit des perquisitions sur la terre de Gosselin, croyant qu'un accident aurait pu lui arriver. Après avoir cherché pendant des heures on le trouva mort.

C'est pour expliquer cette disparition que l'accusé raconta qu'il a été à la pêche et qu'il a perdu connaissance dans le bois.

Les témoignages des Labonté ne sont pas très intéressants.

La femme de l'accusé est encore présente et semble être inquiète sur le résultat de cette enquête. Quant à l'accusé il conserve toujours un mutisme complet et laisse faire son défenseur.

Le magistrat décidera cette après-midi si Gosselin doit être envoyé aux assises ou libéré pour insuffisance de preuves. L'enquête est terminée et le magistrat attend les témoignages sténographiés qui lui seront remis pour rendre son jugement.

Il est probable que Gosselin sera libéré.

IMMENSE ACQUISITION

Au profit de l'Etat du Texas

(Service spécial de L'Etoile)

Austin, Texas, 21 — L'Etat du Texas a reçu avis hier de Thomas O'Connor, en cour du 266me district le titre de propriété de 20,000 acres de terres de choix, dans le comté de Webb. Ces terrains avaient été concédés il y a grand nombre d'années par la couronne d'Espagne.

DES SANS CULOTTES

Les représentants ouvriers anglais posent un ultimatum au roi

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 21—Les députés ouvriers au parlement anglais ont fait savoir qu'ils n'assisteraient pas aux fêtes du couronnement s'ils étaient forcés de porter la culotte, et les autres attributs de la cour. L'attention du roi a été attirée sur ce point et sa majesté a permis que les députés en question eussent le privilège de porter le vêtement ordinaire.

COUPALE DE MEUTRE

Mais grâce à la recommandation du jury il n'a que cinq ans de prison

(Service spécial de L'Etoile)

Glens Falls, N. H., 21 — Le jury a rendu un verdict de meurtre au 1er degré dans le cas du docteur Lincoln, accusé d'avoir tué l'hôtelier Nicolas l'été dernier. Il a été recommandé à la clémence de la cour. Le jury a délibéré pendant sept heures et Lincoln a été condamné à cinq ans de détention à la prison de Dannemora.

FATIGUE DE LA GREVE

Un ouvrier se suicide en disant qu'il a été inspiré par des fous anarchistes

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 21 — Amilio Lomanna, l'un des teinturiers grévistes de Paterson, s'est suicidé en absorbant une dose d'acide carbolique. Il était fatigué de la grève. Avant d'expirer il a déclaré à la propriétaire de sa pension que la grève avait été inspirée par une bande de fous anarchistes.

L'ESCAPADE DE VENISE

Pourrait amener des complications internationales

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 21 — L'amiral Crowninshield ayant revisé l'enquête faite sur l'escapade des officiers américains à Venise, escapade qui a valu à ces officiers les ennuis d'être arrêtés par les autorités italiennes, vient de déclarer qu'il n'y avait pas lieu de traduire les inculpés en cour martiale, bien qu'il condamne leur conduite. Cette affaire pourrait peut-être avoir des complications internationales.

CAPTURE D'UN MEURTRIER

(Service spécial de L'Etoile)

Lima, Ohio, 21 — Frank Poinet a été condamné hier à sept ans d'incarcération pour avoir tué, il y a sept ans, dans une bagarre d'hôtel un nommé Pat Lyons. Depuis ce temps il avait réussi à fuir la justice.

AUX PHILIPPINES

LE CHOLERA FAIT BEAUCOUP DE VICTIMES PARMI L'ARMEE

Trois suicides, un meurtre et 47 autres mortalités

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 21.—D'après un rapport du général Chaffee, 22 hommes sous ses ordres sont morts du choléra depuis deux mois aux Philippines. Deux officiers et un soldat se sont suicidés, le sergent W. M. Logan du 28e d'infanterie; le caporal Emory P. Diamond, du 16e d'infanterie et soldat Nathan Bell Meyer, du 25e d'infanterie.

Frank Ignaiak, du 25e d'infanterie a été tué par un camarade, quarante-sept autres ont succombé à différentes autres genres de mort durant la même période.

LA GREVE DE PATERSON

(Service spécial de L'Etoile)

Paterson, N. J., 21 — La ville est tranquille aujourd'hui en autant que la grève des teinturiers est concernée. La présence de 600 miliciens a eu l'effet désiré et les grévistes gardent la paix la plus complète.

VILLE EN QUARANTAINE

(Service spécial de L'Etoile)

Findley, Ohio, 21 — L'épidémie de la picote a prit une si grande proportion ici que la ville a été placée sous la plus stricte quarantaine. Les trains de chemin de fer ont reçu avis de circuler à toute vitesse dans les localités contaminées.

UN BEAU SOUVENIR

A l'occasion de la première communion, M. J. T. Fontaine, artiste-photographe, fait des offres spéciales pour le portraits de première communion. Allez-y faire poser le portrait de votre enfant à l'occasion de ce grand jour. N'oubliez pas l'adresse, 475 rue Merrimack. Jno

M. J. H. MORRISON

Sa motion etait a l'effet que Blondin ne soit pas decrete d'accusation dans le comte Suffolk

Blondin a comparu hier devant le juge Harris, de Boston, comme nous l'avons dit hier. M. Morrison a de suite soulevé une objection disant que le défendeur, son client, ne pouvait être déféré d'accusation dans deux comtés, qu'il l'était déjà dans le comté de Middlesex et qu'on ne pouvait lui faire répondre à d'autres chefs d'accusation pour la même offense dans le comté de Suffolk.

Le juge demanda à M. McLaughlin qui plaidait pour le gouvernement en qualité d'assistant attorney de district, s'il avait pris connaissance de la motion de M. Morrison. M. McLaughlin répondit qu'il n'avait pas la la motion mais qu'il en connaissait le contenu et qu'il était prêt à la discuter.

Alors M. Morrison fit un long plaidoyer, disant qu'on n'avait pas de précédent où un accusé avait à répondre à deux chefs d'accusation pour la même offense dans deux différents comtés. Pour trouver un cas où il y a eu deux accusations de portées dans le même comté, il faut remonter aussi loin que 1847.

M. McLaughlin présenta une contre motion que la cour accorda et le greffier lut l'acte d'accusation qu'il termina en demandant au prisonnier s'il plaidait coupable ou non-coupable.

Celui-ci répondit en mauvais anglais qu'il n'avait pas compris. Le greffier lui demanda une non plus et M. Morrison demanda de remettre le dossier à demain. Jacques avocat de Blondin qui a traduit au prisonnier, qui la lecture finie répondit d'une voix nette au greffier "Not Guilty", non coupable.

M. Morrison se leva ensuite et demanda au juge de choisir le comté dans lequel devait se faire le procès. Le juge Harris, dit qu'il ne veut pas prendre de décision à ce sujet, sur tout en l'absence de l'attorney d'un des comtés qui ont trouvé matière à procès dans la cause; mais il dit qu'il est d'avis qu'il refusera la motion.

M. Morrison exprime l'espoir que le juge changera d'avis. M. McLaughlin dit qu'il ne voit pas pourquoi Son Honneur ne donnerait pas instruction de faire incercérer le prisonnier à la prison de Boston.

"Les instructions sont données" dit le juge Harris et le greffier ordonne que Blondin soit reconduit à la prison du comté de Suffolk pour y attendre les dispositions de la cour.

Le prisonnier est maintenant à la prison de la rue St-Charles, à Bo

GASTRONOMIE

Boeuf à l'irlandaise. — Prenez deux livres de tranche ou de gîte à la noix, faites-les couper en plusieurs morceaux, mettez-les à la casserole avec du beurre; quand ils sont bien revenus, ajoutez un demi-verre d'eau-de-vie, sel et poivre, des champignons et des petits oignons, couvrez bien et laissez cuire à petit feu pendant trois heures. Dégraissez la sauce et servez.

BON A SAVOIR

Le surmenage. — Un moyen très pratique et tout à fait efficace de faire reculer de la figure les traces causées par la fatigue et la surmenage consiste à se lotionner avec de l'eau très chaude, et à se faire projeter ensuite de l'eau froide, en pluie, sur la figure.

Sus aux plagiaires !

Donc, M. Edmond Rostand, membre de l'Académie française, traîne devant les tribunaux américains un homme de lettres de Chicago qui l'accusait de lui avoir emprunté le sujet de "Cyrano", vient d'être condamné à payer un dollar de dommages-intérêts.

Il y a paraît-il, de réels points de ressemblance entre l'œuvre du poète français et une pièce de l'auteur américain. Heureusement, si ces similitudes sont réelles et suffisantes ce n'est point là mon affaire et la condamnation que M. Rostand me fasse un simple dommage symbolique, n'aura pas de graves conséquences.

Aussitôt le résultat du procès connu un monsieur ci-devant Français de Londres "flos aux plagiaires!". Et de tous côtés pleuvent réclamations, récriminations et menaces.

Il fallait s'attendre à cet débordement. M. Stanley Gross, l'adversaire de M. Rostand, a été en effet autorisé par les tribunaux à exiger une part des bénéfices réalisés en Amérique par la vie de son soi-disant plagiaire. Il a proposé à cette aubaine, mais ce paragraphe de journaux a mis dans à la tête à deux d'une foule de plaintes moins délicats — ou plus gonflés — qui n'ont strictement rien d'intention, si semblable également intervenait à leur profit, de se montrer aussi désintéressés.

C'est d'abord une lettre signée Hassan Rostand, qui nous arrive des frontières de la Tripolitaine :

"Monsieur le directeur.

"Je lis dans un journal que M. Edmond Rostand vient d'être condamné à 5 francs de dommages et intérêts pour plagiat. Cette nouvelle me donne l'idée de protester enfin, après plus d'un demi-siècle de silence, contre une injustice qui a empêché mon père de connaître la gloire et la fortune.

Mon père, poète arabe qui habitait la province de Constantine, a composé en 1847 un ouvrage où il était question d'une jeune courtisane arabe qui se prenait d'amour sincère pour un jeune fils de famille et qui finissait par en mourir... de la poitrine. Un an après, monsieur, en 1848, paraissait à Paris, la "Dame aux Camélias" de M. Alexandre Dumas fils. Je n'ai pas besoin d'insister, n'est-ce pas, sur l'analogie frappante qu'il y a entre les deux intrigues. Mais vous allez être tout à fait stupéfait et convaincu, quand vous apprendrez que l'héroïne de mon père, étant la fille d'un marchand de chameaux, le roman s'appelait: la "Dame aux Camelines"!

"Maintenant que vous savez tout pourriez-vous me dire si je puis, avec quelques chances de succès, intenter un procès à la famille Dumas ?

"Agréez, monsieur, etc."

Seconde lettre :

"Monsieur le directeur.

"C'est avec une joie, une émotion et une fierté bien légitimes et bien naturelles que toute l'Amérique vient d'apprendre la condamnation à un dollar de dommages et intérêts de M. Rostand. Cette petite aventure ne diminue pas son génie, ni elle en donne un peu à ses nombreux admirateurs et admiratrices, mais elle a fait tomber du ciel sur la tête de M. Rostand une pluie de dollars!

"Cependant, parmi ce déluge de billets verts, semblable, hélas! à celui de Danaé, Monsieur, monsieur, chef cuisinier au Grand International Hotel de Chicago, le fils aîné de l'illustre plagiaire soussigné de ma chère Mère. Vous vous étonnez? Je m'en doutais et suis pourquoi je vous adresse cette lettre ouverte, que j'avais commencée à vous écrire en vers, mais que, ainsi mort je ne suis pas poète, j'ai préféré écrire en prose. Je vais donc vous dire, en quelques mots, ce que j'ai à vous dire.

Depuis un demi-siècle que mon père vivait,
Sans vous laisser attendre,
Sans souffrir,
Détachez-lui chaque patte.

Faites alors revenir
Et blondir
Du beurre et de la casserole;
Fournez-y votre homard.
Sans retard,
Mais avant qu'il ne rissole

Ajoutez un court-bouillon
De bouillon
A vous briller la bedaine!
Faites cuire... Servez-le
Et c'est le
Homard à l'américaine!

Troisième épître qui nous est adressée, celle-là, par un M. X..., pharmacien, à Lamer-sur-Arime:

"Monsieur le directeur.

"La condamnation pour plagiat qui vient de frapper M. Edmond Rostand m'encourage à vous soumettre mon cas.

"Je suis pharmacien à Lamer-sur-Arime et inventeur d'une excellente poudre pour la guérison radicale du corryza, dont je me permets de vous adresser ci-joint un échantillon. Taquinant un peu la muse, à mes moments perdus, j'ai composé dans le courant de l'été de 1896, une petale vantant les mérites réels de mon médicament. Quelque temps après, le 28 décembre 1897, "Cyrano de Bergerac" était représenté à la Porte-Saint-Martin avec le succès que vous savez.

"Quelle ne fut pas ma surprise — bien compréhensible, vous allez voir — en constatant qu'une pièce de vers de trente pages, en premier acte, était, pour ainsi dire, calquée sur la mienne! Il s'agit de la fameuse ballade composée pendant le duel M. Rostand a-t-il eu des révélations entre les mains? Est-il passé par Lamer-sur-Arime en 1896? C'est ce qu'une enquête et un procès pourraient seuls approfondir, et je viens vous demander en toute impartialité et pour ne me conseiller l'intenter une action en justice, ne serait-ce que pour faire un peu de publicité gratuite à ma merveilleuse poudre. Mais pour que vous jugiez vous-même, monsieur le directeur, votre sagesse analogie, je prends la liberté de transcrire ici mes vers, composés, je l'oublie pas, six mois avant la représentation de "Cyrano".

Ballade d'un produit contre le coryza
Qu'on savant pharmacien pour le nez
Composa.

Oui, messieurs, je vends une poudre
Contre le rhume de cerveau.
Seul, dans un mortier je sais moudre
Ce remède exquis et nouveau!
Approchez tous! eschtrrrrez!
Point de mauvais gaz dans la boiche!
Fourrez-vous-en cet dans le nez!
A la fin de l'emploi, je mouche!
Ce que c'est, messieurs? Hé, quimporte!
Du pays de Perlinpinpin.
C'est une poudre que j'apporte!
C'est le remède souverain!
Messieurs! ce produit bon marché
Rend l'odorat dès qu'il le touche
Au pauvre nez le plus bouché!
A la fin de l'emploi, je mouche!

Envoi

Envoi contre remboursement....
C'est quatre francs vingt que je touche...
Qui veut de mon renifle-mat?
A la fin de l'emploi, je mouche!

Miguel Zamacoïs.

L'INCIDENT DE VENISE

Nouveau jour jeté sur l'affaire pour le texte de l'enquête

Londres, 21 — Le texte des constatations du conseil d'enquête dans l'affaire des officiers de marine emprisonnés à Venise vers la fin du mois d'avril jette un nouveau jour sur cette affaire.

Il paraît, d'après ce que disent les constatations du conseil d'enquête, que le consul des Etats-Unis à Venise, M Henri Johnson, et l'avocat qu'il recommanda pour la défense, conseillèrent aux officiers de déclarer qu'ils étaient en état d'ivresté complète. Ils refusèrent de se conformer à cet avis.

L'amiral Crowninshield, commandant l'escadre européenne, blâme le commandant du "Chicago", le capitaine James H. Dayton, pour ne pas avoir lui-même pourvu à la défense des officiers, et soutient qu'à la suite des infamies qu'ont eu à souffrir les officiers, un conseil de guerre serait une farce.

Le capitaine Dayton, après avoir minutieusement suivi les faits et gestes des officiers du "Chicago" le jour de leur arrestation, dit que le lieutenant Doddridge et le médecin Robert E. Ledbetter étaient "affectés de façon évidente par la boisson, mais n'étaient pas ivres, dans le sens propre du mot", et ajoute "qu'il n'est pas sûr pour que leurs autres compagnons aient été pris de boisson.

"Au commissariat de police, il se produisit une grande agitation. La foule était hostile aux officiers, car ils avaient renversé des chaises et des tables au café Florian en voulant porter secours au capitaine Wynne. Le régime de la prison était sévère, mais on ne peut pas dire que les règlements aient été enfreints."

Malgré les déductions du commandant du "Chicago", le capitaine Dayton, lamiral Crowninshield a jugé qu'il n'y avait pas lieu de faire passer en conseil de guerre les officiers arrêtés car, "quoique leur conduite puisse être accusé d'avoir déshonoré le nom des Etats-Unis", le conseil a cependant engager les officiers "à se conduire à l'avenir de façon à éviter, si possible, la répétition de faits qui peuvent mener à un conseil d'enquête."

Tout le savon et les brosses russes ne suffisent pas pour entretenir la propreté. Hygiénique de la peau. Ajoutez-y un peu de CRESOL le meilleur désinfectant connu. Il détruit radicalement tous les germes de maladie qui se logent dans l'anus, le nez et la gorge, et nettoie et purifie les pustules, coqueluches et autres maux. En vente chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

A LA MARTINIQUE

L'on discute la question de donner une vie nouvelle à l'île

Paris, 21 — A la chambre des députés, M. Gérault-Richard, député socialiste, en faisant une interpellation au sujet de la situation économique de l'île de la Martinique, dit qu'on devrait prendre des mesures pour faire reprendre le travail et donner une nouvelle vie dans l'île si éprouvée. Il conseilla d'envoyer une commission pour réorganiser les affaires à la Martinique.

Le ministre des colonies, M. Doumergue, a répondu que le volcan continuait à vomir des flammes et des cendres et qu'il était impossible de renvoyer à leurs occupations les ouvriers qui appartenaient à la partie septentrionale de l'île. Le travail, a ajouté le ministre, continue dans le sud et des mesures seront prises pour faire travailler ou aider les réfugiés. La banque de la Martinique sera réorganisée. Le ministre a terminé en remerciant tous ceux qui ont souscrit en faveur des victimes de la Martinique.

Les responsabilités d'une Mère de Famille

A la mère de famille revient la responsabilité du bonheur de ses enfants. C'est avec une même sollicitude et une même tendresse qu'elle veillera tant sur leur bien-être matériel que sur leur développement intellectuel et moral.

En même temps qu'elle inculquera dans leurs jeunes âmes ces principes qui feront d'elles des femmes sages et vertueuses, elle veillera aussi à leur santé et verra à leur donner les soins appropriés, afin qu'elles croissent et grandissent sans accidents et deviennent des femmes robustes et en bonne santé.

Les maladies se feuillent chez les femmes à l'âge le plus tendre et combien de femmes qui souffrent aujourd'hui, pouvait regarder en arrière et retrouver, à leur période de croissance, les maux et les douleurs dont elles ont été affectées durant leur vie.

Entre l'âge de 10 à 15 ans, voilà le temps difficile à passer pour une jeune fille.

Le jour où la jeune fille cesse d'être enfant pour devenir femme, est une époque excessivement critique pour elle, et la mère doit redoubler d'attentions et surveiller sa santé avec une grande assiduité, afin qu'elle puisse franchir sans accidents ce moment dangereux de la vie; elle doit employer les moyens que la nature a mis à sa disposition pour obvier aux troubles qui pourraient survenir.

Ces moyens sont les fortifiants et les bons soins.

Comme remède simple et effectif qui a aidé tant de jeunes filles à se tenir bien portantes, dont les femmes font tant de louanges bien méritées, les PILULES ROUGES sont au premier rang.

Elles ont fait leur preuve, il n'y a pas à douter de leurs vertus. Tous les journaux, aux Canada, tant des Etats-Unis que ceux du Canada, sont remplis de témoignages de femmes reconnaissantes qui en ont fait usage et se sont guéries.

Donnez les PILULES ROUGES à votre jeune fille si elle souffre et est sans énergie, si elle est pâle et faible, et vous verrez la vivacité revenir à ses yeux et la couleur à ses joues, car les PILULES ROUGES donnent des forces aux jeunes filles et guérissent les maux dont elles souffrent.

Elles font disparaître, soulagent le mal de reins et les autres douleurs.

Elles font disparaître, soulagent le mal de reins et les autres douleurs.

Elles enrichissent et purifient le sang, donnent la force à ces organes essentiellement féminins et rassurent leur fonctionnement naturel, sans lequel il n'y a pas de santé possible pour une jeune fille, car avant tout elle doit être RÉGULIÈRE.

Pour les bons soins à donner à la jeune fille, il lui faut des aviseurs qui lui disent d'une manière sérieuse et précise ce qu'elle doit apprendre, car s'il y a une personne dans le monde qui a besoin de conseils et de bons avis, c'est certainement la jeune fille qui passe cette époque critique de la vie, de jeune fille à femme.

Une foule de choses lui arrivent à ce moment, qu'elle devrait connaître, et c'est pourquoi nous conseillons à la mère de la jeune fille malade d'écrire sans crainte et sans fausse honte aux Médecins Spécialistes de la CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, qui lui donneront les moyens de se rendre facile et sans danger le passage de ce moment critique qui souvent, a des conséquences si désastreuses pour les personnes ignorantes de leur position et de ce qu'elles doivent faire pour leur santé.

Les confidences de jeunes filles et de femmes malades sont gardées avec une discrétion parfaite. Les Médecins Spécialistes tiennent ces correspondances écrites avec le même secret professionnel que les consultations données à leur bureau, au No. 274 rue St-Denis, où ils peuvent être vus tous les jours de la semaine excepté le dimanche.

Se vend en bouteilles de 10 25 et 50 cents chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

"Les PILULES ROUGES dit Mlle. Destroismaisons m'ont guérie de dérangements et d'irrégularités dont je souffrais depuis cinq ans. Toute ma famille est bien reconnaissante, car j'étais vraiment malade pour pouvoir me traiter moi-même."

"Les PILULES ROUGES sont le tonique par excellence qui m'ont guérie de mes maux et je les recommande aux jeunes filles qui pourraient souffrir d'irrégularités, d'anémie et de faiblesse générale."

"MELLE MARIE L. DESTROISMAISONS,
Ste-Louise, Co. de L'Islet, P. Q."

"Vous pouvez recommander, dit Melle Eva Pelletier, les PILULES ROUGES en mon nom, car elles m'ont guérie d'une maladie pour laquelle deux médecins m'avaient traitée, sans aucun résultat.

"Je souffrais depuis dans une de faiblesse générale et j'étais rendue à un point où je ne pouvais plus travailler; j'étais presque toujours au lit.

"Trois boîtes de PILULES ROUGES m'ont soulagée, huit boîtes me guérirent complètement. Je suis heureuse et forte, je travaille sans fatigue et je crois beaucoup à leur efficacité.

"MELLE EVA PELLETIER,
"Three Rivers, Mass."

Les femmes devront refuser comme imitations toutes PILULES ROUGES vendues de porte en porte, au 100 ou à 25c. la boîte, et aussi exiger que le nom de la CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE soit sur chaque boîte; c'est le seul moyen d'avoir les véritables PILULES ROUGES et de se guérir rapidement.

Si elles ne peuvent les obtenir de leur marchand, elles leur seront expédiées sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres comme suit :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
No. 274 rue St-Denis, Montréal, Canada.

AVIS !

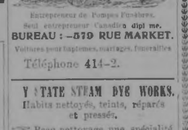
M. Quirin & Duhaime,
15 BROAD St, - - Boston, Mass.

Sont nos agents aux Etats-Unis pour le

VIN St MICHEL
.....ET LE.....
Gin Canadien "Croix Rouge"

Les Pharmaciens, Marchands de Vins et de Médecines brevetées, pourront donc se procurer ces deux produits, de cette maison qui aura toujours en stock une quantité suffisante pour approvisionner le marché Américain.

BOIVIN, WILSON & Cie., Montréal, Can.



Nap Bilodeau
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien dipl me.
BUREAU : —379 RUE MARKET.
Voitures pour baptêmes, mariages, funérailles
Téléphone 414-2.

STATE STEAM DYE WORKS,
Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.
Rens nettoyage une spécialité.
54 rue Prescott,
Lowell, Mass.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine.
B. KEARNS

E. W. Grove
Cette signature est sur toutes les boîtes de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine. Le remède qui guérit EN UNE SEULE JOURNÉE.

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaître Presque Instantanément Toutes Espèces de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Préventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

FEMININERIES

FRIERE AU PRINTEMPS

Tout a flambé ce que tu touches,
Qui sous les bois, aux vieilles souches
Rends la vigueur,
Le sourire à toutes les bouches,
La vie au cœur;

Qui changes la boue en pourpres
Rêves d'or et de pierreries
Tous les haillons
Et jusqu'au seuil des boucheries
Mets des rayons;

O printemps, alors que tout aime,
Que s'embellit la tombe même
Verte au dehors
Fais naître un renouveau suprême
Au cœur des morts!

Qu'ils ne soient pas les seuls au monde
Pour qui tu restes infécondé
Saison d'amour!
Mais fais germer dans leur poussière
L'espoir divin de la lumière
Et de retour!

Sully Prudhomme.

Femmes et jeunes filles

Les femmes occupent une grande place dans la vie américaine, mais aurre que celle qu'elles ont en Europe.

Dans le peuple et dans la petite bourgeoisie, la femme est le bras droit de son boutiquier, qui, assise au comptoir, tient les livres, donne les ordres au commis et fait marcher la maison. La femme américaine ne se marie pas pour la vie d'affaires de son mari. Elle reste chez elle, élève la maison, élève ses enfants; sa grande ambition est d'avoir un salon ouvert où elle puisse décorer quelqu'un de célèbre, dont le mari est ouvrier d'assurance.

Dans la haute bourgeoisie et dans l'aristocratie, la vie des femmes ne paraît se diviser à peu près en trois parties. Une durée de 3 à la famille. Durée au monde, la troisième aux sociétés de bienfaisance, d'hygiène, etc. Ni l'église ni la charité ne sont d'état. Les oeuvres immenses qu'elles embrassent offrent un beau champ d'action à la femme américaine. Elle a un but, un appel elle s'intéresse; elle assiste chaque semaine au comité de direction; elle est secrétaire d'une autre société de bienfaisance. Absorbée par ne troisième. Ainsi quotidiennement attelle des décisions à prendre, une responsabilité à exercer, et trouve-t-elle l'occasion de dépenser une part de son inlassable activité.

Le monde en prend une autre part. Les réceptions succèdent aux réceptions, trois cents personnes défilent dans la même après-midi. Mais vous chercherez en vain au milieu de cette cohue, le salon de la femme française, où reçoit son ami, pour le plaisir de causer avec eux, de réunir quelques personnes de même culture et de mêmes goûts.

Mécaniquement, du reste, la jeune fille a plus l'importance que la femme mariée. Autour d'elle tourne la vie de relation et de plaisir. Elle est reine indiscutée dans le monde. Les jeunes gens recherchent de préférence sa compagnie. Avec les femmes mariées, on les voit embarrassés, ils ne savent être eux-mêmes, ils ne savent pas quoi leur dire, enfin sont, de tout point, comme un jeune homme français auprès d'une jeune fille. Entre jeunes filles et jeunes gens américains au contraire, les rapports sont naturels et charmeurs. Elles ont une liberté entière, sortent seules, voyagent à leur guise, vont au théâtre avec les amis. La question de ce qu'elles peuvent lire et voir ne se pose pas; elles forment le grand public des romanciers. Une "Revue des Deux Mondes" n'aurait aucune raison d'être à New York, toute revue étant tuée. Au théâtre, il en est de même. Elles vont partout. L'adaptation de "Sapho" a excité de telles fureurs parce qu'elle n'était pas jugée convenable pour les jeunes filles. On voulait la supprimer par décision des tribunaux. La simple solution de n'y pas mener les jeunes filles ne se présenta à l'esprit de personne. Elles entendent "Salomé" comme elles liront "Résurrection" en toute simplicité de cœur. J'ai vu "Zaza", à Boston. La presse s'était à l'avance grandement indignée de l'immoralité de la pièce. Aussi la salle était-elle pleine. J'étais assis à côté d'une jeune fille fort intéressée par l'aventure amoureuse de "Zaza". Au quatrième acte, elle pleurait toutes ses larmes (on est bon public en Amérique). Si elle avait réfléchi une minute à ce qu'elle voyait, elle aurait frémi d'indignation.

Il est facile de deviner ce qui la littérature sert à cette soumission absolue au critérium de la jeune fille. Le monde que l'on dépeint est celui seulement qu'elle peut connaître et vouer ne lui montre-t-on que sous un jour conventionnel. De là l'impression d'insipide fausseté que donnent un si grand nombre d'oeuvres anglo-saxonnes, qui remplacent par le romanesque l'invraisemblable ce qui leur manque de vérité. De là "The Prisoner of Zenda", "The Sorrows of Satan", et tant d'autres livres à succès; des fantômes dans ce s'y agitent et trépignent. Il est heureux pour la gloire des lettres anglaises, que Shakespeare soit venu à son heure, s'il ne connaissait un héritage de gloire que l'on n'ose pas répudier, on regretterait avec horreur la pâlissant de ses pièces, car Shakespeare n'écrivait point pour les jeunes filles, mais pour des hommes qui avaient frôlé un conflit des passions fortes de la vie.

"Que viennent faire les jeunes filles en théâtre?" demandait Goethe.—Le théâtre leur apprend à vivre pour elles. Je ne me souviens plus quel écrivain classique aux Etats-Unis a laissé cette phrase que j'ai notée: "Je n'écrirais jamais une ligne que ma fille ne pourrait lire." Il exprimait l'idéal de la nation.

La jeune fille est en pension dans une grande école de quinze à vingt ans. Elle y fait de bonnes études qu'elle peut pousser loin si elle prend de goût gés. Des collèges de Wellesley, Barnard, Vassar, Bryn Mawr et autres. Cette éducation donne quelques années de jeunes filles ayant reçu une haute culture.

Lorsqu'elle rentre dans la famille elle mène l'existence de son choix. A Poudlrouet, elle peut rester fille ou se marier tout de suite. Sa vie, libre de soucis, qu'elle peut diriger à sa guise, lui apparaît séduisante. Vingt-cinq ans est l'âge moyen du mariage à New-York. A trente ans, une jeune fille ne songe pas au célibat; ne se marie-t-elle pas, elle a mille chose pour remplir sa vie qui lui manquera plus tard. Le caractère de la vieille fille dans la littérature américaine n'existe pas réellement.

Il serait facile à un observateur étranger de se tromper sur le sujet des jeunes filles. Il voit la liberté dont elle jouissent, leur coquetterie réelle, leur grâce. Il ne peut se défaire de ses idées françaises et quasi-enjangonnées sur l'éducation des filles. Mais il apprend de combien de l'usage de la liberté à l'abus. S'il vit aux Etats-Unis il s'étonnera au contraire à constater combien l'atmosphère générale, autour des femmes, est pur de tout sapoir libertin.

La place faite à la jeune fille est grande aux bals, aux fêtes. Il n'y a guère ce à New-York de la galanterie facile et grossière qui accompagne une jolie femme se promenant seule à pied dans les rues de Paris. Dans le monde on dans la rue, elles sont traitées avec un égal respect.

PENSEES D'ALBUM

"Les femmes qui se jettent à la tête des hommes se trouvent bientôt sous leurs pieds."

Mme de Lespinasse.

* * *

Dans un mari, il n'y a qu'un homme; dans une femme mariée, il y a un homme, un père, une mère et une femme.

M. de Balzac.

Aux enfants d'ecole

Chers petits enfants, voici venu l'heureux temps des vacances époque si longuement souhaité, si ardemment désirée de tous les écoliers et les écolières de l'univers entier.

Pour deux longs mois, vous allez enfouir au plus profond des armoires livres et cahiers, compagnons fidèles restés à vos côtés tout le temps qu'il vous a plu de les retenir.

Mais voici la vacance, vous allez vous amuser et de tout coeur, n'est-ce pas, petits amis? Et certes, je ne suis pas la dernière à vous inviter à vous réjouir d'une liberté si laborieusement gagnée. Cependant, comme il arrive que même pendant la vacance on ne puisse toujours jouer, vous voudrez bien ne point oublier tout à fait Tante Ninette et ses jours de réception. Je désire encore que, en aussi grand nombre que possible, vous continuiez à répondre aux questions qui vous seront posées, à nos réunions de la huitaine.

Il y a des enfants—je ne veux pas faire allusion ici à mes neveux et nièces — qui s'imaginent une fois hors les portes du collège ou du couvent, loin de l'oeil surveillant du maître ou de la maîtresse, qu'il ne reste qu'à perdre son temps, le plus agréablement du monde si vous le voulez, mais enfin à perdre son temps.

En agir ainsi, serait profaner les jours de liberté qui vous sont accordés annuellement, non pour favoriser une tendance naturelle à la paresse, mais pour vous reposer du travail passé, et vous donner une nouvelle émulation pour continuer, dans un avenir prochain.

La meilleure manière d'utiliser un jour de plus serait d'étudier quelque art d'agrément pour lequel vous avez le plus de disposition, ou encore de lire quelque ouvrage instructif en même temps qu'amusant, car il n'en trouve qui peuvent réunir ces deux attributs au même degré. Vous verrez que vous prendrez plus de plaisir à vos jeux après avoir goûté de cette gymnastique intellectuelle.

Inutile d'insister sur votre complaisance envers les petits frères et petites soeurs. J'ai trop foi en votre bon coeur pour croire à la nécessité d'appuyer sur ce point.

Qui de vous est disposé à suivre mes conseils? Tous, j'en suis sûre, et je compte bien qu'après la vacance chacun s'empressera de m'en donner des nouvelles. Je serais si heureuse de constater que mes avis ont été une vie par chacun de mes petits amis de la page des enfants.

TANTE NINETTE.

La femme dans la famille

Droit du conseil

Il est bon, non seulement de réformer son caractère, mais encore de savoir manier le caractère des autres. Une bonne femme étudie celui de son mari et s'y conforme, ou plutôt elle le fait. Elle aime avec son cerveau aussi bien qu'avec son coeur.

Intelligente, elle ne sera jamais aveuglément dévouée; son mari, moins encore qu'avec tout autre. Il est bien rare qu'un homme ne soit pas infatué de la supériorité masculine; beaucoup ont un amour-propre qui peut aller jusqu'à l'orgueil, voire jusqu'à la prétomption.

Si la jeune femme montre des velléités de saisir l'autorité, paraît vouloir imposer ses choses, je vous demande un peu ce que deviendra la paix conjugale.

Mais lorsqu'elle a affaire à un homme d'esprit plus doux, de caractère plus accommodant, une vraie femme ne prétend pas se substituer à lui. Si bon qu'il soit, si on adopte à l'égard de certains défauts une attitude de tolérance, si on fait le besoin inconscient qu'il éprouve, de temps en temps, de reconnaître à un acte, de le reconnaître sans l'avoir demandé. Des hommes excellents, mais imbus de certaines idées, pour ne pas paraître subir une domination même une légère pression, arrivent à faire des choses de l'absurdité desquelles ils sont les premiers convaincus. Les gens de cette trempe n'acceptent l'opinion d'autrui que s'ils la croient conforme à la leur, que s'ils s'imaginent l'avoir fait naître.

Il n'est pas interdit d'user à leur égard d'une certaine habileté, puisque cette habileté a pour but leur bonheur et leur intérêt.

Ainsi, vous aurez, ô jeune femme, vois au chapitre et droit d'opiner. Le conseil que vous n'avez pas l'air d'imposer dans votre ingénieux entourage sera accueilli avec autant de bonne grâce qu'il sera donné. C'est qu'en outre, vous l'aurez accompagné de gentils compliments. "Crois-tu, mon ami, qu'il ne serait pas nécessaire..?"

"Ne penses-tu pas qu'il serait bon?"

Si, grâce à ce bon sens et à cette tactique tendre, vous vous faites écouter de votre mari, vous lui serez très utile. Il se confiera à vous en toutes circonstances heureuses ou malheureuses. Mais vous ne devez jamais trahir vanité de votre don d'intuition; c'est-à-dire qu'après un ou deux succès, vous ne vous ferez pas illusion sur vos capacités et, pour ne pas rester en défaut, quand on vous demandera un nouvel avis, vous vous garderez de le donner si vous ne vous trouvez pas suffisamment compétente, ou si vous ne l'avez pas assez mûri.

Quand on n'est pas aveugle sur ses propres mérites, on voit les choses clairement, et dans les circonstances les plus difficiles, les questions les plus obscures, on peut être d'un précieux concours.

Mais il faut réfléchir, se bien renseigner, faire cas de l'opinion des autres, sauf à la discuter doucement, avec ménagement, si elle paraît erronée.

Rien ne vaut d'être d'accord dans l'action. Une femme d'esprit et de coeur ne force pas son mari à faire une chose qu'il n'accomplirait pas d'un plein gré; il la ferait mal, il s'en repentirait, il la lui reprocherait..... cruellement peut-être.

S'il arrivait que votre mari ayant repoussé un bon conseil que vous lui aviez donné, vint à regretter de ne pas vous avoir écoutée, ne vous écriez pas d'un air de triomphe: "Je te l'avais bien dit!"

Le: "Je te l'avais bien dit" est une parole odieuse!

GRAND CARNAGE EN MONTRE !

A DES PRIX INOUIS—C'est folie de se priver de Montre Désormais. Placé la plus ancienne maison de notre genre, nous offrons aujourd'hui aux lecteurs de ce journal les occasions suivantes à des prix accessibles à tout le monde, défiant toute concurrence.

Nous donnons en outre entièrement gratuitement avec chacune de ces montres une très élégante chaîne de montre Dickens avec cassolette de chasseur. Ce modèle est de toute première qualité de 10 carats pour hommes et pour dames.

No 1 montre en cr double de 14k Boîtier de chasseur. Se monte et se règle par la tige, pour hommes ou dames. Mouvement extra soigné avec jolies gravures, décoré, nombreux rubis, garanti cinq ans. Usage de 25 ans. Ouvrage pour dames à $11.50, $12.50 et $13.50. Ouvrage pour hommes à $12.50, $13.50 et $14.50. *Notre prix $9.98*

No 2 montre en or double de 14k Se monte et se règle par la tige, pour **homme ou dame boîtier de chasseur**, est d'apparence une montre de $40. Mouvement véritable américain entièrement monté avec les précieuses pierres. Garanti pour 25 ans. Ouvrage pour dames à $14.50, $15.50 et $16.50. Ouvrage pour hommes à $14.50, $15.50 et $16.50. Garantie pour 25 ans. *Notre prix $9.98*

No 3 montre en or double de 14k Et garnitures en relief, joli boîtier, montre élégante. Se monte et se règle par la tige, pour homme ou dame, boîtier de chasseur, en apparence une montre en or de $45. Mouvement véritable américain, garanti 25 ans, orné de rubis. Ouvrage pour dames à $16.50, $17.50, $18.50. Garantie pour 25 ans. *Notre prix $9.98*

No 4 montre en or double de 14k Avec garnitures en relief ayant diamants de Perse, et des rubis. Se monte et se règle par la tige, pour homme ou dame, boîtier de chasseur, en apparence une montre en or de $60, même mouvement que No 3. Ouvrage pour dames à $19.75, $21 et $22.50. Ouvrage pour hommes à $19.75, $21 et $22.50. Garantie pour 25 ans. *Notre prix $9.98*

No 5 montre en or fin veritable 14k Hexagonale gravée, boîtier de chasseur, se monte et se règle par la tige, pour homme ou dame, donne l'apparence d'une montre de $75 et ce ne certain pas, en apparence une montre en or de 25 ans. Mouvement véritable américain, orné de rubis, garantie et fini parfait, précision, mouvement vérifié avec chaque pièce portant le numéro de la montre. Ouvrage pour dames à $27.50, $29.50 et $31.50. Ouvrage pour hommes à $27.50, $29.50 et $31.50. *Notre prix $6.95*

No 6 montre en or fin veritable 14k Boîtier de chasseur fort élaboré, se monte et se règle par la tige, pour homme ou pour dame, extrêmement gracé, deux couvercles, par, massif, dorera toute la vie. Mouvement véritable américain avec tous les perfectionnements récents, en apparence une montre de $150.00, réglée et ajustée. Quelque chose de rêve. Garantie pour 25 ans. Ouvrage mieux que toute autre montre. Ouvrage pour dames à $35.00. Ouvrage pour hommes à $35.00, $36.00 et $37.50. *Notre prix $9.98*

No 7 en Nickel veritable Face ouverte, se monte et se règle par la tige, pour hommes ou dames, bien forte et gardant bien le temps, ne s'ernouille pas, mouvement véritable Américain, réglée et ajustée, avec jolie horloge, mais une montre réellement solide, gardant bien le temps. Ouvrage pour dames à $4.98. *Notre prix pour hommes $7.98, pour dames $2.98*

No 8 montre Silverine Pour hommes ou dames, apparence argentée, mais la seule montre plate, boîtier de chasseur, mouvement véritable Américain, richement montée sur pierres précieuses et parfaitement réglée. Montre durable et très forte, une de meilleure en vente. Garantie pour toute la vie. Un article excellent. *Notre prix $4.50*

No 9 montre en argent massif Pour hommes ou dames, se monte et se règle par la tige, gravée en plate boîtier de chasseur, en argent, entièrement massif, mouvement véritable Américain, richement monte sur pierres précieuses et parfaitement réglée, la perfection moderne. Cette offre est une des meilleures et des plus attrayantes. Vendue par d'autres à $7.00, $10.00 et $12.50. *Notre prix $6.95*

No 10 montre calendrier Pour hommes ou dames, se monte et se règle par la tige, gravée en plate boîtier de chasseur, en argent massif, mouvement véritable Américain, richement monte sur pierres précieuses et parfaitement réglée, indique le jour de la semaine, le mois et les phases de la lune, boîtier en acier noir orgue pour remontoir. Montre de $15.00. C'est une montre des plus merveilleuses avec des mouvements des plus remarquables et des index montés sur pierres précieuses, garde exactement le temps et ne se dérange jamais. Vendue par d'autres à $12.50. *Notre prix $6.95*

Nous ne rendons rien de la marchandise de bonne qualité vendue et garantie. Nous remboursons nos montres et vendons pour l'argent versé si les montres sont fautives.

Toutes nos Montres sont expédiées C. O. D., et peuvent être examinée librement avant l'achat, en ce cas-ci, les acheteurs paieront après les frais de transport; les montres expédiées contre mandat-poste ou par lettre recommandée et nous vous enverrons la montre et le chaîn, tout frais payés d'avance, reconnaissance de la commande de votre part est suffisante. Les montres expédiées à notre risque et nous garantissons la livraison par le chemin de fer le plus rapide. Ne manquez pas de faire votre choix de suite, car par ce moyen vous économiserez de l'argent et vous aurez la montre de votre choix.

Pour nous remettre une commande donnez votre adresse entièrement, mentionnez les numéros et la page de la montre que vous désirez, si pour hommes ou pour dames, ainsi que le genre de montre, c'est par ma poste ou par lettre recommandée et nous vous enverrons la montre et le chaîn, tout frais payés d'avance, reconnaissance de la commande de votre part est suffisante. Les montres expédiées à notre risque et nous garantissons la livraison par le chemin de fer le plus rapide. Ne manquez pas de faire votre choix de suite, car par ce moyen vous économiserez de l'argent et vous aurez la montre de votre choix.

CADEAU D'UNE MONTRE Faisez les dix montres sus-dites, à qui en vendra ou achètera d'de la même espèce. Autrement avons circonstances n'achetez pas de montres ailleurs avant d'avoir vu les nôtres. Vous vous épargnerez bien de l'argent et de l'ennui. Ces prix ne dureront pas toujours, vous devez commander aujourd'hui.

ATLAS JEWELRY CO. 68 Metropolitan Block, CHICAGO, ILL.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK.

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artistes de grande expérience d'après les améli

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
TROIS MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
Box Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 20 juin 1902.

La convention de la ligue internationale des membres de la presse aura lieu à Boston, la semaine prochaine. Elle en sera honorée par un banquet à l'Hôtel Somerset, mercredi soir.

La parlement de Victoria, Colombie Anglaise, a accordé la franchise électorale à toutes les femmes gens de dix-huit ans. Le projet d'accorder la franchise aux femmes a été défait par un vote de 15 contre 12.

Londres est sur le point de faire un grand effort pour reprendre la première place parmi les ports commerciaux du monde. On propose de dépenser $22,500,00 en dix ans pour développer le port et $125,000,000 pour élargir et approfondir les chenaux qui y conduisent.

Sur le rapport de M. Henri Gall, le conseil municipal de Paris a alloué une subvention de 2,000 francs au congrès chargé d'ériger un monument sur le champ de bataille de Crecy, à la mémoire de Jean de Luxembourg, roi de Bohême, tombé dans les rangs des Français dont il était l'allié.

Nous lisons dans "La Patrie":—

"On s'échauffe sur la rue que Shortlis sera gratifié à l'occasion des fêtes du couronnement.

"Le public, qui frémit encore au souvenir de la tuerie dont cet assassin avait rendu coupable, ne semble pas ajouter foi à cette rumeur."

La combinaison d'un nouveau ministère à la tête de l'Angleterre semble être un problème aussi difficile à résoudre que celui des réparations de la Ferme municipale si l'on en juge par la lenteur avec laquelle on la fait éclore. Certains candidatures qui n'étaît pas populaire au début remonteraît à la surface. Nous espérons toujours que quelque malgré rendra justice à notre mérite et que le bureau des échevins ne tardera pas aux intrigues.

San Pedro, capitale de la province de Yaracuy, à soixante milles de Valencia (Vénézuela), a été prise par les révolutionnaires vénézuéliens, sous les ordres du général Aular. La ville de Yaritagua, province de Lara, à soixante-cinq milles de Valencia, est tombée entre les mains des révolutionnaires, sous le gén.Solagnt Barquisimeto,capitale de la province de Lara, à 168 milles de Caracas, est par conséquent très menacée.

A Valencia, capitale de l'Etat de Carabobo, une bataille eut lieu dans la nuit du samedi.15 juin, au cœur de la ville.

Les communications télégraphiques par cable et sur la terre ferme avec Maracaibo, capitale de l'Etat de Zulia, et d'autres points de cette partie du pays ont été interrompues par les révolutionnaires.

La désagrégation du gouvernement, du président Castro progresse de jour en jour.

Protestation patriotique

La célébration de la St Jean-Baptiste à Drummondville Q. cette semaine, a fourni aux patriotes canadiens-français propice pour réagir contre l'influence impérialiste exercée par la convention des chambres de commerce à Toronto avant le départ de Sir Wilfrid Laurier pour l'Angleterre.

Plus de quatre-vingt-dix paroisses ont envoyé des délégués à cette démonstration nationale en réponse à l'invitation de la circulaire suivante dont la signification ne prête pas à l'équivoque:

CITISSONS-NOUS, CESSONS NOS LUTTES FRATRICIDES

"Vu les circonstances exceptionnelles que traverse notre pays et les dangers qui menacent l'autonomie du Canada et l'avenir de notre nationalité, par le fait de la politique impérialiste de l'honorable Chamberlain, qui, malheureusement, a de nombreux adeptes au Canada;

"Vu que la presse jaune et les fanatiques ont organisé une campagne aux fins de faire triompher leurs idées anti-nationales, c'est-à-dire de sacrifier les ressources de notre pays à faire du militarisme, à adresser des soldats et à les expédier aux quatre coins du globe, pour la défense de l'Empire, au lieu d'employer ces ressources à développer ses richesses et l'outiller pour l'avenir;

"Vu qu'ils cessaient, par leurs clameurs, d'empêcher la voix de la saine opinion publique de se faire entendre;

"Vu qu'il est de notre devoir de citoyens de protester contre ces menées qui ont pour but de sacrifier le Canada à la gloire de l'Angleterre et dont le succès serait le coup de grâce donné à notre influence comme nationalité;

"Vu que l'avenir de notre pays est menacé;

"A ces fins, les Canadiens-français de Drummondville, invitent les citoyens de toutes les paroisses du diocèse de Nicolet à se réunir à eux, le 19 juin, pour fêter la St Jean-Baptiste, avec toute la pompe possible, et là réunis en convention, protester contre la campagne impérialiste, et adopter des résolutions approuvant la position prise par sir Wilfrid Laurier dans sa réponse à l'honorable Secrétaire des Colonies à cette présente session du Parlement Fédéral, c'est-à-dire point de contributions aux guerres de l'Angleterre.

"Si nous devons chômer la St Jean-Baptiste, il n'y a certainement pas d'époque où sa célébration est plus opportune et où même temps nous ne pouvons jamais faire d'actes plus patriotiques que de témoigner notre admiration anti-nationale et de prendre les moyens de la déjoser en faisant connaître l'opinion publique par nos résolutions et ainsi donner à notre Premier Ministre l'appui moral dont il a besoin pour résister aux pressions, aux menaces et aux calomnies et sauvegarder l'autonomie de notre Canada et l'avenir des Canadiens-français."

Il n'en fallait pas davantage pour enflamer l'enthousiasme des populations françaises des comtés de Drummond, Arthabaska, Nicolet, Yamaska et Bagot qui étaient largement représentés à cette convention.

Au milieu d'eux se trouvaient MM. Monet, Bourassa, Lavergne et Geoffrion, tous quatre députés, ainsi que plusieurs autres orateurs dont les idées anti-impérialistes sont à l'égal de l'attachement qu'ils ont pour leur nationalité et le loyalisme sincère qu'ils professent à l'égard de la Grande-Bretagne.

Nous intéresserons certainement les compatriotes de Lowell en citant le texte de la résolution adoptée à cette assemblée extraordinaire qui marque pour ainsi dire le point de départ d'un grand mouvement politique au Canada:

RESOLUTION

"Les délégués de la convention nationale convoquée à Drummondville, lundi, le 19 juin 1902, se sont réunis à 5 heures de l'après-midi, en présence de trois mille citoyens réunis en assemblée publique.

"Les délégués suivants étaient présents: MM. Ferdinand Beauchesne et J. E. Perrault, d'Arthabaskaville; Paul d'Urtigny et Lodger Perrault, de Victoriaville; A. Bordeleau et Elzéar Lachance, de Princeville; Alph. Perrault, de Stanfild; Ernest Vertet et Octave Hébert, de St Rosaire; A. Daveluy père, E. Bélanger, de Daveluyville; Wm. Carignan et Albert Houle de St Christophe; Alphonse Provancher et N. Parent, de St Louis de Blandford; Nap. Rousseau et Léon Hébert, de St Clothilde; E. L. Désilets, W. Cantrand, Jos. Dubuc, Jos. St Cyr, de Nicolet; notaire Denis et Charles Miot, de Ste Monique; J. A. Bousquet et Léopold Poirier de Drummondville; Dr J. E. Vigor, de St Eugène; Dr Michaud et Emile Théroux, de St Cyrille; D. Picotter et Hercule Tessier, de St Majorique; Ovide Brouillard de A. Leclair, de N.-D. du Bonconseil; L. P. Leclair, de Wickam-Ouest; Joseph Landry et John Courchêne, de St Germain; Cyrille Cartier, de Kingsey French Village; M. Bruneau, de Kingsey Falls; J. St Amand et A. Manseau, de l'Avenir; Moïse Lemire et Jos. Elle, de la Baie du Febvre; Edouard Blondin et Henri Mercure, de Pierreville; N. Benoit, de St Zéphirin; Ferdinand Gauthier, d'Actonvale.

"M. Garceau propose, appuyé par M. E. Lafontaine.

"Que M. Charles Miot, de Ste Monique, de Nicolet, soit élu président de cette convention; et que M. Alex. Mercure en soit le secrétaire.

Adopté.

"M. Joseph Perrault, avocat d'Arthabaskaville, propose, appuyé par M. P. Tourigny, M. P. P., de Victoriaville, W. Camirand, avocat de Nicolet, Moïse Lemire, maire de la Baie du Febvre, Joseph Landry, maire de St Germain de Grantham, F. Gauthier, d'Actonvale, A. Daveluy, maire de Daveluyville.

"Les délégués des comtés de Drummond, Arthabaska, Nicolet, Yamaska et Bagot, réunis en convention à Drummondville, pour célébrer la fête nationale, protestent de leur attachement inviolable à leur nationalité et à leurs institutions, et déclarent vouloir toi, leur langue, leurs lois, leurs traditions.

"Ils affirment leur fidélité entière à la couronne d'Angleterre, à la majesté de la vénérable souveraine dont le règne a vu faire l'aurore tardive des libertés du peuple canadien, et à l'autorité de Sa Majesté Edouard VII, que le peuple de l'Empire acclame aujourd'hui comme son roi.

"Ils proclament également leur fidélité au Canada, leur unique patrie, à sa constitution et à ses libertés; ils se déclarent prêts à sacrifier leurs biens et leur vie pour maintenir l'intégrité nationale, ainsi que leurs pères l'ont fait dans le passé; mais ils se refusent à accepter des modifications qui diminuent l'indépendance et l'autonomie du peuple canadien, à ressentir davantage les liens qui unissent le Canada à la couronne britannique, et à assumer envers l'Empire des obligations plus onéreuses que celles que la constitution canadienne nous impose et dont la Grande-Bretagne s'est déclarée satisfaite.

"En conséquence, cette convention approuve l'attitude que le Premier Ministre du Canada a prise à ce sujet à la dernière session du parlement fédéral et qu'il a déclaré devoir maintenir à la conférence intercoloniale qui doit bientôt se réunir à Londres.

Adopté.

"Proposé par M. L. P. B. Michaud, M. D., de St Cyrille, appuyé par M. A. C. St Amand, M. P., de l'Avenir:

"Que la résolution ci-dessus soit soumise à l'assemblée publique pour ratification.

Adopté.

"Et la résolution étant mise aux voix fut ratifiée à l'unanimité par l'assemblée.

"Proposé par M. Paul Tourigny, M. P. P., appuyé par M. Ovide Brouillard, maire de N.-D. du Bon Conseil:

"Que copie des résolutions ci-dessus soit transmises à sir Wilfrid Laurier, à Londres.

"Et j'atteste l'exactitude du procès-verbal ci-dessus."

A. MERCURE,
Secrétaire.

Nous félicitons chaleureusement tous ces hommes de cœur et d'action qui n'ont pas craint de manifester ainsi hautement leur patriotisme ardent et éclairé. De tous les centres canadiens-français du Canada devrait s'élever la grande clameur de Drummondville pour imposer à tout jamais silence aux impérialistants qui n'ont d'autre vue que'anéantir la race française au pays natal.

Fausse vertu

La tempérance est chose excellente, cela ne saurait être mis en doute par personne pas toujours dans la pratique de ses exigences. Mais il y a limite à tout, même aux vertus citoyennes — est-ce bien le mot? — les plus admirables. Et je ne puis être de l'avis de ceux qui prétendent qu'en effet être "blanc bonnet", au lieu de "bonnet blanc", sous peine de commettre un crime infâme.

Nos bonnes gens d'Américains veulent nous faire croire que la vertu n'simpose, tandis qu'en réalité c'est une fleur qui croît en raison de la cl... ce qu'on lui donne Une plante "forcée en serre chaude" est toujours de qualité inférieure. Pour qu'un fruit prenne toute sa saveur, il lui faut le grand air, les rayons vivifiants du soleil.

C'est pourquoi il me semble que nos Carrie Nation, — en culotte ou en jupon — ont grand tort de vouloir cultiver la tempérance — comme d'ailleurs toutes les autres qualités morales — à l'instar de plantes exotiques, au lieu de la laisser grandir sous l'influence des aliments qui lui sont propres: l'intelligence et la bonne volonté.

On a distribué dans les écoles publiques, cette année, des cartes, que l'on demande aux enfants de signer avec le consentement des parents ou de faire signer par eux, par lesquelles chaque élève s'engage à s'abstenir, pour le reste des jours, de l'usage, de la fabrication et de la vente, de spiritueux, "y compris les vins, bières et extraits de malt".

Je crois que c'est là une exagération dans le bien Que vaut, en effet, un engagement de ce genre, signé par un enfant de "cinq à huit ans? Il ne sait pas ce qu'il fait. Et les parents qui signent la carte ne sont pas plus avancés eux-mêmes que davantage ce qu'ils font. Parce que mon enfant, âgé de sept à huit ans, aura signé, avec ou sans mon consentement, une déclaration de ce genre, je ne me croirai donc comptable d'un crime abominable, non seulement lorsque je lui offrirai quelques gouttes de vin dans un verre d'eau — ce qui ne peut que lui faire du bien — mais aussi lorsque je ne l'empêcherai pas de boire ces quelques gouttes d'un poison bienfaisante, à peine de lui arracher le verre des mains? Car, enfin, ce serait tout pour moi comme de l'engagement qu'il a pris: il ne sait pas ce qu'il fait.

La violence vient ici prendre la place des bons conseils et des bons exemples. Et la conséquence nécessaire s'ensuit: la privation d'une chose naturelle crée l'appétit pour cette chose, et d'un enfant dont il est facile de faire un citoyen tempérant, on fait un ivrogne, précisément parce que l'on veut faire violence à la nature. L'immense majorité des ivrognes se compose de gens qui ont été élevés dans leur enfance. Un bon exemple, un sermon pratique sur la tempérance — la vraie tempérance, j'entends — font plus que cent édits de prohibition.

Il me semble que, au lieu de se lancer ainsi dans une exagération aussi pateuse, on ferait mieux de donner une direction plus solide à l'instruction supérieure. Un enfant de sept à huit ans qui ne s'est pas engagé (sans le savoir, remarquons-le bien) à pratiquer l'abstinence totale, est en meilleure voie que ces grandes filles de la Lasell Academy, qui, après avoir entendu un sermon sur leurs devoirs pour l'avenir, ont dressé dans la cour du collège un autel à Minerve, et y ont offert leurs livres en sacrifice à la déesse de la sagesse. Ce retour au culte païen devrait donner à réfléchir à ces prétendus amis de l'éducation qui veulent relever le niveau de notre peuple par la seule imposition de la pratique inconsciente de la vertu de tempérance.

L'Etat enseignant ouvre la porte à toutes les utopies, mais la ferme à toutes les vertus réelles, en excluant de ses écoles l'enseignement religieux, qui est la seule base de la morale. En se substituant aux parents, il cherche à leur enlever l'influence normale qu'ils doivent exercer sur le caractère des enfants et bourre ces jeunes intelligences d'une infinité d'idées fausses qui font leur malheur dès qu'elles se trouvent en présence des problèmes de la vie réelle.

Dans nos écoles paroissiales, Dieu merci! on enseigne la tempérance par tous les moyens légitimes: comme on y enseigne, d'ailleurs, toutes les vertus qui font les bons citoyens et dont la pratique, non pas imposée à l'aveugle mais acquise à bonne source, prépare une génération digne de notre passé. C'est une leçon dont les écoles publiques devraient tirer profit.

Décidément la nation américaine marche à pas de géant..... mais à reculons.

E. VINCELETTE.

Pept-Iron
Met du Fer dans le Sang

Donne au sang ce qui est nécessaire pour sa parfaite oxigénation — le procédé qui donne aux lèvres, aux joues et aux oreilles leur couleur rouge.

Peptiron combine le fer avec les meilleurs toniques pour les nerfs et l'estomac, et renferme tout ce qui est requis pour la personne anémique, pâle, nerveuse et dyspeptique.

Peptiron est fait de deux manières: en liquide — un élixir spécial aromatique à $1 la bouteille; en pilules recouvertes de chocolat à 50c. et $1 la boîte. Par C. J. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., U. S. A.

Semaine commerciale

Avec les grèves, les émeutes sanglantes, les difficultés qui surgissent de toutes parts dans le monde ouvrier, l'on ne peut dire que la situation est rassurante. Bien nombre avenir, en effet, que celui qui se dessine, à moins que les mineurs déposent les armes et veuillent par leur travail rétablir l'équilibre interrompu dans le coût de la production, du trafic, de la consommation en général.

Les bulletins sur la moisson dans l'Ouest et le Nord-Ouest sont favorables. Des pluies rapportunes ont donné une féconde poussée aux grains, aux végétaux et aux fruits. Mais les rapports ne sont pas aussi encourageants dans le Sud et le Sud-Ouest où les récoltes sont, sur de vastes étendues, brûlées ou séchées.La sécheresse se fait surtout sentir dans le Sud au grand détriment du maïs et du coton.

La rareté du fer en gueuse a fait hausser généralement le prix.

Les exportations de l'année d'après Bradstreet ont été de $1,287,000,000 depuis le 1er Juillet dernier, soit une diminution de sept pour cent sur l'année fiscale précédente. mais c'est à peu près le chiffre équivalant des exportations de 1900. Les importations se maintiennent aussi pas moins de $960,000,000. Ce record n'a pas encore été établi.

L'on mande des centres commerciaux de l'Ouest que les commandes d'automne sont libérales pour les nouveautés, les chaussures et les habits de confection.

Les grandes transactions dans les laines se font dans l'Ouest et sur la côte du Pacifique laudis que dans l'Est, le marché industriel est ferme et confiant.

Les revois de chasseurs des Etats de l'Est ont été de 70 pour cent plus considérables cette semaine que la semaine précédente, mais de 20 pour cent moins élevés que durant la semaine correspondante de l'année dernière.

Les troubles ouvrière à Paterson et à Providence affectent le commerce local.

Les faillites sont de 177 contre 166 la semaine précédente et 188, il y a un an pour la même période.

L'exportation du blé a été la semaine dernière de 3,569,434 bushels contre 5,520,821 durant la semaine correspondante de 1901. L'exportation comparée depuis le 1er juillet de 110,979 bushels contre 2,425,487 bushels en 1901.

Les faillites canadiennes sont de 15 contre 12 la semaine précédente et 26 il y a un an.

Journée inoubliable

(Ecrit pour "L'Etoile".)

Aimez-vous à vous rappeler de temps en temps une belle journée de fête et de bonheur ?

Quelque éloignées qu'elles soient quelques rares qu'elles aient été, toutes sont passé.

Nous avons eu une journée parfaite, mémorable dans notre vie; cherchez bien dans votre mémoire et rappelez-vous celle de votre première communion ! Comme vous étiez heureuse ce jour-là !

Tout purifiée dès la veille de vos fautes légères, de petite fille; confiante dans la bonté du divin sauveur qui venait se donner à vous. vous vous approchiez en tremblant de la Table Sainte pour participer au banquet des anges.

Oh, l'heureux moment! où le coeur débordant d'une sainte ivresse, vous vous sentiez tout entière à votre créateur! Moment ineffable de douceur et de bonheur rêvé et satisfait.

Comme nous étions heureuses de pouvoir nous dire: "Enfin je possède mon Jésus. Je suis à Lui. je vis en Lui et pour Lui.

Oh! pourquoi cette belle journée de fête et de bénédictions n'est-elle allée plus bas.

* * * *

Au retour les parents et les amis se faisaient joyeux et nous combiaient de caresses et de prévoyances.

D'abord votre bon père vous mettait délicatement sur le front un respectueux et doux baiser :

"Ma fille, conservez bien toute la vie la grâce de la première communion.

Soiez toujours sage et modeste. Gravissez maintenant vertueuse et soumise à tes devoirs, soiz forte contre les tentations qui bientôt viendront assaillir ton coeur des jeunes filles qui aiment à surmonter bien des obstacles pour conserver toujours pur et immaculé ce coeur aussi blanc que la neige nouvellement tombée, mais vas, ma fille, sois courageuse, tu n'as qu'à te reporter au jour béni de ta première communion. pour lutter vaillamment contre le monde et ses séductions. Oh! plutôt te voir mourir en ce moment même à mes pieds. ma fille bien-aimée que de te savoir plus tard perdre sans retour ton innocence et ta candeur! Que le divin Jésus que tu viens de recevoir te protège et te guide dans le chemin étroit mais sûr, de la vertu!"

Et votre bonne mère, elle vous accompagnait à la messe toute fière de sa petite fille qui avait mérité par sa bonne conduite et son intelligence d'être admise au festin des enfants sages. Elle jouissait maintenant de son ouvrage, car c'est elle que, depuis tant d'années, avait fait germer la piété, la religion et la vertu dans votre jeune cœur ouvert à tous les bons mouvements, elle qui vous avait enseigné à aimer et à prier Dieu avec ferveur, vous étonnant l'exemple de tous les jours, en pratiquant elle-même ces vertus qu'elle vous enseignait.

Comme elle est heureuse et fière de vous aujourd'hui!

Ses larmes qui tombent silencieuses sur le voile blanc qu'elle pour réhaussement sur votre tête, parlent plus éloquemment que toutes les paroles qu'elle pourrait vous dire. Elle est au comble de sa joie maternelle: son enfant bien-aimée a été jugée digne de recevoir un Dieu.

Quelle insigne faveur. Oui, mes chères amies et aimables lectrices, demandez-le bien Que vous, qui nous venez nous rejoindre, mais jamais aussi parfaitement qu'en ce jour mille fois béni de notre Première Communion.

* * * *

Et je sommelt paisible vous sont assurés si vous savez vous prémunir contre les attaques nocturnes de ce vilain insecte la punaise à l'aide de cette arme formidable L'EXTERMINATEUR ELECTRIQUE ou (Mort aux Punaises).

Son effet est prompt comme l'éclair.

Son application s'opère facilement au moyen d'une longue canule métallique qui en permet l'introduction dans toutes les fissures étroites des lits, cloisons, meubles et partout ou séjourne l'insecte.

LA MORT AUX PUNAISES se vend 25 cents la canistre chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Deliste, rue Merrimack.

VOITURES NEUVES

M. Victor C. Salois sort deux belles voitures de sa boutique

Nous avons pu admirer aujourd'hui une magnifique voiture, style démocrat, qui sort de la boutique de M. Victor C. Salois, 258 rue Thorndike et commandée par M. Joseph Albert.

Le fini de cette voiture est des plus beau, le travail du premier ordre. Il y a quelques deux ou trois semaines, M. Salois finissait une voiture de prix pour M. F. W. Smith, confiseur et marchand de bonbons. Le plus beau de ce véhicule se trouve à l'intérieur qui est fini en ce qu'il y a de plus nouveau et M. Smith se déclare enchanté de son acquisition.

Nos félicitations à M. Salois.

LA PAIX DU LOGIS

et le sommeil paisible vous sont assurés si vous savez vous prémunir contre les attaques nocturnes de ce vilain insecte la punaise à l'aide de cette arme formidable L'EXTERMINATEUR ELECTRIQUE ou (Mort aux Punaises).

Son effet est prompt comme l'éclair.

Son application s'opère facilement au moyen d'une longue canule métallique qui en permet l'introduction dans toutes les fissures étroites des lits, cloisons, meubles et partout ou séjourne l'insecte.

LA MORT AUX PUNAISES se vend 25 cents la canistre chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Deliste, rue Merrimack.

POUR LES ENFANTS

Qu'ils aient un peu de bonheur. C'est bon pour eux. Carleton & Hovey, en vendant 14 sortes de bonbons Granvon Nashua, sont heureux d'amener à moins de 20 cents. Ils sont purs. Pas taches espagnoles salées, ils cents la livre.

Un monde de plaisir avec un Bubbler. Qu'est-ce qu'un Bubbler? Voyez-en la démonstration dans notre vitrine ne est après-midi et ce soir. CARLETON & HOVEY, 258 rue Merrimack.

SUIVEZ LA MODE

Nos méthodes supérieures et notre expérience comme tailleurs vous aideront beaucoup.

Nous avons enseigné à des milliers d'hommes comment s'habiller à la mode.

LOUIS ALSAANDER
L'IMPORTATEUR - TAILLEUR
33 Central Street, Lowell, Mass.

PAUL O. KABLE, assistant.

LA PREMIERE

Les Manchester enlevant aux Lowell leur première partie

UNE ERREUR DE WEBBER FAIT ENTRER DEUX HOMMES AU HOME

Une lutte entre pitchers se termine par une victoire pour Manchester

Mille personnes se sont rendues au Varick Park hier après-midi pour assister à une des plus belles, si non la plus belle partie qui se soient jouées à Manchester cette année.

Un commencement à la fin ce fut une bataille engagée entre les deux pitchers, Cross et Morrissey, et n'eût été que l'erreur de Webber dans le deuxième inning, alors qu'il y avait deux hommes sur les bases, le dernier Manchester n'aurait eu qu'un seul point à leur crédit.

La partie n'a commencée qu'à 4h.30 afin de permettre aux nombreux cultivateurs qui assistaient au cirque de se rendre au champ de courses et de revenir à temps pour accumuler les 25 cents. L'attente a eu son bon et son mauvais côté.

Les gens de Manchester et des alentours n'avaient rien à perdre, mais les quelques cents sports qui étaient partie de Lowell ne voyait pas d'un bon œil d'avoir à passer la nuit dans une ville étrangère et surtout de lendemain tain se dirigeant vers la ville aux Pioneux laisse Manchester à 6h. 25, il ne fallait pas que la partie se prolongeât trop. Mais on malheur n'arrive jamais seul, et après avoir vu perdre leurs joueurs, les Lowellois ont pu profiter du retard qu'avait le train du Canada et arriver en cette ville en temps pour se rendre chacun chez soi.

Cross était le mystificateur des Lowell, et il a justifié son titre, n'ayant permis que quatre base-hits sur un 65 % l'erreur de Webber.

Morrissey, surnommé le "Deacon", occupait la même position pour les Manchester et ses curves ont été un problème pour les visiteurs qui n'ont pu avoir que trois base-hits.

L'umpire Dorsey était le suprême arbitre de la partie et ses décisions ont été bien accueillies, ce qui n'est pas peu dire de sa capacité et de son bon jugement.

Le score:

MANCHESTER

	ab	r	bh	po	a	e
Rasp 3b	3	0	0	1	2	0
Murray cf	3	0	0	2	0	0
Smith rf	2	0	0	1	0	0
Swander lf	4	0	1	1	0	0
Côté c	3	0	0	3	3	0
Keau ss	3	2	1	1	4	1
C. Clark 1b	3	1	2	14	0	2
W. Clark 2b	3	0	0	1	7	0
Morrissey p	3	0	0	0	0	0
Totaux	26	3	4	27	16	3

LOWELL

Connors 2b	4	0	0	1	3	0
Cassidy lf	4	0	1	2	0	0
Sockalexis rf	4	0	0	0	1	0
Merritt 1b	4	0	1	7	0	0
Lake c	3	0	0	3	2	0
Cross p	4	0	0	0	2	0
Webber cf	3	0	1	0	0	1
Moran 3b	3	0	0	0	3	0
McLaughlin ss	3	0	0	5	2	0
Totaux	32	0	3	24	12	1

Le score par innings:

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Manchester	0	2	0	1	0	0	0	0	0	—3
Lowell	0	0	0	0	0	0	0	0	0	—0

Lawrence, 21 — Si l'équipe locale a perdu la partie d'hier contre les Dover, elle le doit à son jeu au champ qui a été de la plus stupéfiante. Klobedan et Gorman se sont succédés dans la boîte pour les Lawrence et Herzog fut le pitcher des Dover.

Le score par innings:

Dover	0	0	0	0	5	5	0	1	0	—11
Lawrence	0	0	2	0	2	0	2	0	0	—6

Nashua, N. H., 21—La partie d'hier a été des plus intéressantes, et l'une des plus serrées de la saison. Hartman était le pitcher des Concord et Miran venait de prouver l'acheter ailleurs à moins de 20 cents. Ils sont purs. Pastaches espagnoles salées, 10 cents la livre.

Un monde de plaisir avec un Bubbler. Qu'est-ce qu'un Bubbler? Voyez-en la démonstration dans notre vitrine ce est après-midi et ce soir. CARLETON & HOVEY, 258 rue Merrimack.

Nashua	0	0	0	0	0	0	0	1	0	—2
Concord	0	0	0	0	0	0	0	0	0	—0

Fall River, 21—Il a fallu donner un nouveau pitcher pour décider de la partie d'hier entre l'équipe locale et celle de Haverhill. Hilbor s'en noblement acquitté de sa tâche dans la suite pour les Fall River, tandis que Smith des Haverhill a été frappé assez souvent. La joute en un short et sec les nous ont pas fait languir.

Le score par innings:

Fall River	0	0	0	1	3	0	0	0	1	—5
Haverhill	2	0	1	0	0	0	0	0	0	—3

Résultats de parties d'hier:

A Manchester — Manchester 3, Lowell 0.

A Lawrence — Dover 11, Lawrence 6.

A Nashua — Nashua 2, Concord 1.

A Fall River — Fall River 5, Haverhill 4. (12 innings).

Manchester nous rend notre visite aujourd hui.

Les apparences sont mauvaises. Pour peu que la pluie continue, Fred Lake perdra beaucoup d'argent aujourd'hui.

Ceux qui veulent éviter la foule au Spalding Park pourront dorénavant se procurer des billets à la pharmacie Carter & Sherburne, dans la nouvelle salle d'attente des tramways.

S'il y a partie cette après-midi, ce sera au tour de Willis ou de Bressler d'aller dans la boîte pour les Lowell.

Pour la première fois cette saison, les Manchester ont gagné la partie avec les Lowell. Sur cinq parties jouées entre ces deux clubs, les Lowell en ont gagné quatre.

Les leaders se suivent de près aujourd'hui. Manchester pour battre la marche. Le mois prochain nous promet des surprises.

Quelle fête on a dû faire hier dans la ville de Manchester! Une partie de la prédiction du "Mirror" s'est accomplie, mais il en reste encore beaucoup. Qu'en fera-t-on ?

DANS LES AUTRES LIGUES

AMERICAN—

A Détroit—Détroit 7, Boston 0.

A Cleveland—Cleveland 8, Washington 5.

A St. Louis—St. Louis-Philadelphie pluie.

A Chicago — Baltimore - Chicago, pluie.

NATIONAL—

A Boston—Philadelphie 2, Boston 0.

A Brooklyn — New York 3, Brooklyn 1.

EASTERN—

A Montréal — Montréal 11, Jersey City 1.

A Buffalo — Buffalo 2, Providence 2.

A Toronto — Toronto 3, Newark 0.

A Rochester — Rochester 7, Worcester 0.

CONNECTICUT—

A Meriden — Springfield 7, Meriden 2.

A New London — New Haven 2,New London 1.

A Bridgeport — Bridgeport 8, Waterbury 1.

A Norwich — Norwich 5, Hartford 4.

LES PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND—

Manchester à Lowell.

Dover à Lawrence.

Haverhill à Fall River.

Nashua à Concord.

AMERICAN—

Boston à Détroit.

Philadelphie à St. Louis.

Baltimore à Chicago.

Washington à Cleveland.

NATIONAL—

Philadelphie à Boston.

Brooklyn à New York.

Chicago à Cincinnati.

St. Louis à Pittsburg.

EASTERN—

Providence à Buffalo.

Worcester à Rochester.

Newark à Toronto.

Jersey City à Montréal.

(Dimanche)

AMERICAN—

Boston à Détroit

Philadelphie à St. Louis.

Baltimore à Chicago.

Washington à Cleveland.

NATIONAL—

Pittsburg à Chicago.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Manchester	27	13	67.5
Lowell	26	16	61.9
Dover	24	16	60.0
Lawrence	21	20	51.2
Haverhill	18	22	45.0
Concord	17	24	41.5
Fall River	16	25	39.0
Nashua	14	27	34.1

OU L'ON PEUT SE PROCURER

Le Vin St Michel et le Gin Canadien "Croix Rouge" aux Etats-Unis

La maison Boivin, Wilson & Cie. de Montréal, Canada, vient de nommer MM. Quirin & Dufresne, No 5 Broad St, Boston, Mass, agents généraux pour le Vin St Michel et le Gin Canadien "Croix Rouge", aux Etats-Unis. Tous les pharmaciens marchands de Vins et de Médecines devraient, pour cent dans de nombreuses années, pour être en mesure de rendre service à leurs clients en ayant en stock une quantité suffisante pour approvisionner le marché aussitôt requis.

Grande exhibition gymnastique aux salles de l'Association, jeudi, 26 juin.

SANS CHARGE AUCUNE

Votre vue examinée gratis à votre résidence et votre verres adaptés à votre visage par un opticien diplômé. Rabbitt Optical Co., 28 rue Dutton.

AU COUVENT ST-JOSEPH

La fermeture des classes a eu lieu hier

DISTRIBUTIONS DE RECOMPENSES AUX PLUS MERITANTES

Le Révérend Père directeur heureux de constater les progrès des élèves

Les classes sont fermées pour deux mois, au couvent de la paroisse canadienne de Lowell depuis hier après-midi. Les révérendes sœurs, professeurs ont fait l'addition des points gagnés par les élèves, elles ont pris la résultat des concours et hier, devant le directeur, le Révérend Père Marion, elles ont distribué les récompenses et lettes par la communauté des Pères Oblats de Marie Immaculée de notre ville.

Nous publions le résultat des concours et les noms des plus méritantes dans les quatre premières classes.

Dans la première classe, les jeunes filles dont les noms suivent n'ont pas perdu une seule journée d'école et ont eu leur nom au tableau d'honneur pendant toute l'année:

Miles Aula Larue, Anneste Lareau, Joséphine Leclerc, Aldéa Héroux, Rosanna Simonneau, Corinne Langlais, Anna Langlais.

Miles Lillian Braughtigan et Eva Carpentier ont aussi mérité le prix d'assiduité. Les trois plus méritantes entre qui devaient être tiré le prix d'excellence sont Miles Aula Larue, Annette Lareau et Joséphine Leclerc.

En deuxième classe, 1ère division Les prix de conduite: Miles Léontine Thurrien et Marie-Louise Julien a valent le même nombre de points. Mlle Julien a gagné le prix qui a été tiré au sort.

Prix d'assiduité: Miles Joséphine Charbonneau, Antoinette Alexander, Corinne Alexander, M. L. Julien, Ernestine Rochette, Cora Blanchette.

Miles Marie-Louise Julien et Léonie Parent ont conservé une moyenne de 96 pour cent sur les points de tous les concours de l'année.

2e CLASSE, 2e DIVISION

Mlle Adèle Côté a conservé 92 pour cent et Mlle Cora Blanchette 88 pour cent.

2e classe — Assiduité: Miles Caroline Lajoie, Bernadette Régina, Valentine Gérard, Blanche Ducharme, Emilia Boisvert, Virginie Lambert, Eugénie Bourgault.

Celles qui ont remporté le plus haut percentage sont: Miles Emilia Boisvert, Rose Labrecque et Emilia Dumais.

Pour l'application — Miles Eugénie Bourgault, Emilia Boisvert, Rosanna Chouinard, Bernadette Régina, Annie McKenna, Caroline Lajoie Rose Labrecque, Angélina Côté, Eugénie Labrecque, Emélia Dumais.

4e classe—Les demoiselles suivantes ont mérité la plus haute assiduité et de bonne conduite: Albertine Asselin, Emélia Mailloux, Clara Landry, Graziella Gilbert, Rose-Alma Ducharme, Marie-Rose Racette, Marie-Rose Pion, Lauretta Lareau.

Mlle Albertine Asselin a conservé 90 pour cent sur les points de tous les concours

Les révérendes sœurs avalent aussi exposé les travaux faits par les élèves pendant l'année. Cette exposition comprenait les travaux de dessin. les cahiers d'application et d'exercices et le résult

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—La revue militaire qui doit avoir lieu à Montréal avec des fêtes du couronnement, promet d'être une des plus belles qui se soient encore vues au Canada par le nombre et par la qualité de ceux hommes sur le Parc Lafontaine. Les corps canadiens qui ont manifesté le désir de venir à Montréal représentent 1,000 hommes, et ceux de Montréal 2,849, officiers et soldats. Voilà déjà la force préparée par le lieutenant colonel Roy, les régiments qui ont accepté l'invitation de se rendre à Montréal!

Le 5e Dragons, de Toronto..... 416
Le 6e Dragons, de Toronto..... 361
La Garde du Gouverneur-Général, Ottawa..... 50
Le 1er Carabiniers, Ottawa..... 367
Le 8e Carabiniers Royaux, Québec 367
Le 9e Régiment, Québec..... 367
Le 1er Carabiniers du Prince de Galles, Kingston..... 277
Le 13e Régiment Hamilton..... 367
Le 3e Fusiliers, Windsor..... 277
Le 3e de St Hyacinthe..... 186
Hussards du duc de Connaught..... 120

Le 5e Régiment de Belleville a assez été privé de son drapeau, mais il n'a pas été question de réponse définitive.

La Réserve Navale de Portland fournira 250 hommes. La compagnie "Un" de la Garde Nationale du Vermont assistera aussi à la démonstration. Montréal va ressembler beaucoup à un ville de garnison, le 26 juin, comme on peut le constater. On est à prendre des dispositions pour recevoir tous ces bataillons.

—Jeudi soir, vers 8h. 30 ou terrible accident de tramways est arrivé à l'angle des rues Ontario et Montcalm. Théophile Lavoie, âgé de 9 ans en a été la victime.

Le petit garçon traversait la rue Ontario, en compagnie de son petit frère, lorsqu'arriva un tramway allant vers l'est à une grande allure, qui le frappa et le renversa. Il coula sous les roues du tramway. Celui-ci fut arrêté aussitôt que possible par le garde-moteur qui s'empressa de prodiguer les premiers soins de l'accident. On s'attendait à le voir en lambeaux.

Mirabel il se trouva et ne se plaignit pas de douleur. Il paraît cependant n'avoir reçu aucune blessure grave. On l'a transporté à l'hôpital Notre-Dame, où les médecins constatèrent qu'il n'avait aucune fracture.

Cependant le visage est tout défiguré et couvert de plaies d'une nature vraiment dangereuse. Il porte au front deux plaies qui laissent le crâne à nu. La paupière droite est presque arrachée et le globe oculaire disparaît sous des lambeaux de chair. Le nez est presque écrasé en deux par une terrible coupure transversale et la joue gauche est toute de biqueture; il a en outre plusieurs blessures de moindre gravité sur tout le corps.

—La mère, les échevins Sadler, L. A. Lapointe et J. D. Couture, ont eu une conférence au sujet de la manière dont on doit disposer des $2,000 qui restent sur les $5,000 données aux victimes du couronnement. Il a été décidé de consacrer cette somme à ces victimes inopinées. Le 26 de prochain sera fixé. Tous ceux qui connaissent le numéro de l'île Sainte-Hélène ou au Parc Mont-Royal, trouvent le lieu extrêmement. Il offre des facilités énormes, tables, bancs, etc., sont distribués gratis, aux enfants, en cet endroit. Les détails de ce programme ont pas encore été arrêtés, mais ils seront soumis. On y reviendra demain ou à une autre assemblée qui aura lieu dans les salons du maire.

Toutes les personnes qui désireront sont à ce projet se réunir, mardi soir, de se rendre à cette assemblée, pour y faire connaître leurs vues et aider à l'organisation de ce populaire monstre.

OTTAWA

—Le courrier de Buckingham nous apporte la nouvelle que le curage d'une partie du canal Lachute, depuis Buckingham, sera de 10 ans, a été terminé en diligence dans la matinée que cet article va paraît. Il y aura pas d'ouvrage. On a trouvé $14.00 dans la matinée.

ST-JEROME

—Les accidents de chemin de fer ne cessent de se multiplier. Nous l'avons encore constaté avec Sainte-Julienne et Ste Gregoire. Il est arrivé à 8h. 7 heures 40 min. et 9 heures.

Le train allait à toute vapeur quand une roue d'un char de marchandises brisa subitement un essieu. Les wagons furent jetés hors des rails et firent dérailler tous les autres wagons.

Heureusement aucune blessure sérieuse ne fut à déplorer. On cite seulement l'abbé Landry, curé de Rosemont, M. Jean Prévost, député de Terrebonne, M. Gauvreau, avocat de Montréal, M. Bourgeois, de Ste Agathe, qui a réussi à remettre le locomoteur à sa voie et elle alla chercher à une station voisine le wagon à marchandises.

Les dames legué les passagers se rendirent à St-Jérôme.

LABELLE

—Le canton de Labelle vient d'envoyer à la prison de Hull, un autre contingent de criminels, entr'autres, un incestueux.

Ce dernier, Pierre-Lacour, journalier, de Lasalle, a comparu devant les jurés de paix A. Charlebois et C. A. M. Wilson, sur accusation d'avoir tenu un commerce charnel avec sa fille depuis le mois d'octobre 1901. Il oubliera son pouces aux assises.

Elle Parment, cultivateur du canton Marchand, a comparu devant les mêmes magistrats, sur accusation portée par J. L. Aumem, d'avoir, le 20 mai, dirigé une arme à feu avec l'intention de le tuer, sur le fils adoptif de ce dernier, Ferry Aumem.

MORT AUX PUNAISES

L'Exterminateur Electrique ou Mort aux Punaises vient de commencer sa onzième campagne annuelle de dévastation contre les punaises et autres insectes semblables et entend faire cette année plus de ravages encore que les années précédentes. Sa composition est plus concentrée et ses effets plus meurtriers que jadis. Elle pénètre et foudroie instantanément l'insecte et détruit en même temps les oeufs qui pourraient fournir une nouvelle poussée.

LA MORT AUX PUNAISES se vend le même prix que par le passé, 25 cts la cantistre chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Les cantistres vides sont retournables et vous valent une réduction de 5 cents sur le prix d'achat d'une nouvelle boîte du même liquide.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

—Les paroissiens de St Charles de Providence, sont arrivés au nombre de 250 en pèlerinage au sanctuaire de Ste Anne de cette ville. Les voyageurs sont sous la direction de M. le vicaire de la paroisse et sous la direction de M. l'abbé Hardy, vicaire à Pleasant View, R. I.

A leur arrivée dans le sanctuaire, le T. R. F. Grolleau, curé de Ste Anne, leur souhaita la bienvenue, puis après quelques prières, les pèlerins se rendirent dans la belle Ste-Anne rue Hoyer où le dîner fut servi par les membres de la société des Dames de Ste Anne.

Vers les deux heures, les pèlerins se rendirent de nouveau dans l'église, où il y eut sermon par le R. F. Gill, procession des reliques de Ste Anne et bénédiction du T. S. Sacrement. La cérémonie se termina par la vénération des reliques de la bonne Ste Anne.

Les pèlerins sont retournés à Providence vers les quatre heures.

FITCHURG, MASS

—Fr. Merrill a été condamné à $50 d'amende et à l'emprisonnement tant qu'il n'aurait pas payé, mercredi. Son avocat et son sténographe se sont présentés devant le juge Wilder, et ont passé le chapeau parmi les amis. En une heure les $50 étaient en cour et le prisonnier libre.

Merrill a été mis dans le pétrin en bytrologant un hôtel qu'il avait acheté, malgré que la cour eut émis une injonction lui défendant d'hypothéquer ledit hôtel. Merrill a plaidé ignorance.

SOUTHBRIDGE, MASS

—Il n'y a pas eu de nouveaux cas de choléra à Southbridge, depuis 10 jours et s'il n'y en a pas d'ici à lundi, les médecins sont d'avis que la chance de s'avoir d'autres cas sera mince.

L'épidémie a coûté $15,000 au ville qui va pour se rembourser le village augmentera les taxes qui sont déjà $19.20, les propriétaires augmenteront les loyers et les locataires paieront.

MILLURY, MASS

—La cause de M. J. R. Greenwood, surintendant de la filature Magog, accusé de vol de laine, a été entendue et la laine volée est remise au mois de novembre. M. Greenwood est tranquille le quant au résultat.

MANCHESTER, N. H.

—M. Léon Edouard Toussaint, âgé de 36 ans environ, est subitement à l'hôpital Notre-Dame où il reçoit tous les soins nécessaires pour donner ce qui a reçues pendant qu'il travaillait aux usines de la American Locomotive Company, mardi après-midi. M. Toussaint a eu les doigts des deux mains affreusement meurtris dans une machine. Il est naturel qu'il aimé bien que possible, mais il ne pourra quitter l'hôpital avant plusieurs jours.

DOVER, N. H.

—Miss Alice King, âgée d'environ 21 ans, est morte à l'hôpital Hayes des suites de brûlures qu'elle a reçues la veille à la maison Heath. Autant qu'on peut le savoir, l'accident est arrivé la veille dans la chambre de Miss King vers 10 heures du soir. Elle était seule, et d'après le récit incohérent qu'elle a fait on présume qu'elle essayait d'attendre quelque chose près d'un table sur laquelle il y avait une lampe allumée. Une éptagle de sa robinure s'accrocha sur le tapis de la table, l'entraînait à terre et la lampe avec. La lampe se brisa en pièces et les flammes prirent à la robe de la femme.

Miss King, effrayé, se mit à courir et descendit l'escalier criant après son mari. Un M. Moody était à la maison dans le temps et il accourut à son aide. Il l'enveloppa de tapis et de couvertes et il réussit à éteindre les flammes. Mais la pauvre femme avait été terriblement brûlée à la poitrine et à la gorge.

On manda le Dr Young de cette ville, et celui-ci ne rendit on toute hâte à la résidence Heath, qui est à environ quatre milles de la ville proprement dite. Il trouva la femme dans une position critique. Après lui avoir prodigué les premiers soins il l'a fit transporter à l'hôpital Hayes, où elle est morte, comme dit ci-dessus.

Miss King vint ici il y a deux ou trois semaines, et on en sait très peu sur son compte. Elle a sa mère à Cambridge, Mass., et celle-ci a été avertie. Elle doit arriver aujourd'hui. Le corps de Mme King a été transporté aux salles des entrepreneurs de pompes funèbres Tasker et Chesley, où il sera préparé pour l'inhumation.

RIDDEFORD, ME

—Un caucus démocratique a été tenu l'autre soir au City Hall afin de choisir des délégués à la convention d'Etat qui a eu lieu à Bangor, et pour la convention de district qui siégera à Auburn en juillet. Les délégués canadiens à Bangor étaient: MM. Albert L'Heureux, J. H. Voyer, F. X. Marcot, W. W. F. Lambert, Nap. Lajeunesse et F. X. Belleau.

Pour la convention du district les délégués sont MM. L. Houde, H. P. Bédard, Régis Provost, F. X. Marcot, Alfred Maillet, W. P. Lambert et F.X. Belleau. Parmi les délégués "au large" on remarque le nom de M. Arsène Caillet.

WOONSOCKET, R. I.

—La famille de M. Noé Lespérance a été bien éprouvé l'autre jour par un accident dont on a raison de craindre encore les conséquences.

Le jeune fils, Henri, âgé de 2 ans, s'était levé disposé comme d'habitude et avait immédiatement pris le chemin de la dépense. Là, il mettait la main sur une petite cantiste qui avait autrefois servi à conserver des fruits. La veille, on avait rempli cette cantistre d'huile de pétrole pour une raison quelconque. Le bambin s'est qu'elle renfermait du lait ou quelque friandise et il en absorba une quantité considérable.

Il avait à peine terminé ses libations qu'il tomba comme inanimé et privé de connaissance. On fit mander les Drs Valenais et Tanguay en toute hâte. Les médecins durent administrer trois comités avant de pouvoir réussir. L'enfant est considéré comme sauvé mais il a passé la journée dans un état de coma qui met la famille dans la plus grande inquiétude.

PAROLES PATRIOTIQUES DE DEWET

Bloemfontein, colonie d'Orange, 21—Le général Dewet a adressé une lettre circulaire à ses lieutenants dans laquelle il dit: "Laissez-moi vous dire que vous et moi et tous les Boers pouvons gagner l'estime du nouveau gouvernement par notre conduite future et je ne doute pas un seul instant de cette conduite".

MODESTIE DE METHUEN

Londres, 21 — La général lord Methuen, qui avait été grièvement blessé et capturé par les Boers à Tweebosch, en Transvaal, a écrit de l'Afrique du sud à sa famille à Corsham Court, Wiltshire, Angleterre, lui demandant d'engager ses amis et ses voisins de lui permettre de rentrer chez lui sans qu'il lui soit fait de démonstrations de bienvenue, par respect pour les nombreux camarades qu'il a perdus pendant la guerre.

AVIS

Une grande chance pour les gens de gagner une montre pour dame ou un bâtiement! M. Eusèbe Asselin, 494 rue Moody, donnera des chèques d'ici au premier juillet à toute personne achetant à partir d'un cent ou moins et celle qui aura le plus de chèques aura le prix. E. Asselin, 494 rue Moody.

UN CHEQUEAU NEUF POUR $6.98

La pharmacie Richette & Delisle fait cette semaine un actif détail d'une réparation spéciale pour nettoyer et remonter les chapeaux de paille. La réparation est complète, on fait en cela d'est le procédé ne coûte que 19 cts. Avis aux intéressés. Lowell Pharmacy rue Merrimack.

RÉCUPÉRATEUR

ELECTRIQUE DE MORTIMER.

Le Grande Remede de Famille POUR L'INTERNE ET EXTERNE

Pour ses nombreuses guérisons,
Pour sa grande force,
Car il ne verie jamais,
Pour ses qualités pénétrantes,
Pour ses vertus sans pareil de maladies,
Car il ne perd jamais sa force,
Pour ses remèdes internes et externes,
Car il guérit Rhumatismes, la Névralgie
la Sciatique, Lumbago, Maladies d'Estomac, Foie, Reins, Vessie, Mal de Dents, Entorses, Blessures, Etc.

En vente partout à 25c. la bouteille.

G. MORTIMER & CO.
Propriétaires,
BOSTON, MASS.

Price 25 Cents.

DONNEZ AUX ENFANTS LE SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

GRATIS

....LA....

CENTRAL SAVINGS BANK.

Les personnes suivantes forment le Bu eau de Placiments de cette Banque.

DANIEL SWAN.
JAS. W. C. PICKERING,
ARTHUR G. POLLARD,
AMASA PRATT,
CHARLES W. WILDER,
C. W. WHIDDEN, gre'fier.

Lowell, Mass., 16 Juin 1902.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
Rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVER DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,
Coin des rues Aiken et Moody

PARC LAKEVIEW.

PLACE D'ÉTÉ POPULAIRE DE LOWELL
Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quilles, balançoires, carrousel, concerts, jazz aux quatuors.
La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux dîners et parties de pique-nique.
Musique pour dîner par l'Orchestre Hibbard.

Theatre Lakeview
Semaine du 16 Juin
APRES-MIDI ET SOIR
JOSEPH J. FLYNN presente
la Cosmopolitan Specialty Co,
tableau de grand intérêt vaudeville,
"GLORINE"
La jeté danseuse de feu.
MANUEL ROMAIN
Jeune phénoménal et populaire. Il n'y en a pas de meilleur.
THREE SHAMROCKS
Gordon, Vilkr et Bavely, présentant leurs dern'ères nouveautés.
THE MUSICAL RAVENS
Musique originale et très drôle.
LA PETITE FREDDIE
Imitation de Billy Emerson. "The Big Southerner".

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Succursale de Lowell, 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 552 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12
WILFRID JEAN. Prop.

BOSTON & MAINE R. R

Corr. — et au 30 June 1902. Les trains lais et sont [illegible]

Pour Boston, 5.45 6.32, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45 a. m., 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.
Les trains partant au station de la rue Middlesex de Lowell commence ainsi:
Pour Boston, 6.20, 7.20, 8.20, 9.20, 10.20, 11.20 a. m., 12.20, 1.20, 2.20, 3.20, 4.20, 5.20, 6.20, 7.20, 8.20, 9.20, 10.20, 11.20 p. m. DIMANCHES, 6.20, 8.20, 10.20 a. m., 12.20, 2.20, 4.20, 6.20, 8.20, 10.20 p. m.
Pour Lawrence, 6.15, 7.15, 8.15, 9.15, 10.15, 11.15 a. m., 12.15, 1.15, 2.15, 3.15, 4.15, 5.15, 6.15, 7.15, 8.15, 9.15, 10.15, 11.15 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m., 12.15, 2.15, 4.15, 6.15, 8.15, 10.15 p. m.
Pour Haverhill, Exeter, Newburyport, Portsmouth, Dover, Rochester, Portland, Kennebunk, Biddeford, Saco, Old Orchard et Portland, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45 a. m., 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m., 12.45, 2.45, 4.45, 6.45, 8.45, 10.45 p. m.
Pour Exeter et Dover, 6.20, 8.59, 9.59, 10.59, 11.59 a. m., 12.59, 1.59, 2.59, 3.59, 4.59, 5.59, 6.59, 7.59, 8.59, 9.59, 10.59 p. m. DIMANCHES, 8.59 a. m., 12.59, 2.59, 4.59, 6.59, 8.59, 10.59 p. m.
Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45 a. m., 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m., 12.45, 2.45, 4.45, 6.45, 8.45, 10.45 p. m.
Pour Lexter et Dover, 6.20, 8.59, 9.59, 10.59, 11.59 a. m., 12.59, 1.59, 2.59, 3.59, 4.59, 5.59, 6.59, 7.59, 8.59, 9.59, 10.59 p. m. DIMANCHES, 8.59 a. m., 12.59, 2.59, 4.59, 6.59, 8.59, 10.59 p. m.
Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45 a. m., 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m., 12.45, 2.45, 4.45, 6.45, 8.45, 10.45 p. m.
Pour Hyannis, Cape Cod, Provincetown, Nantucket et Vineyard Haven, 8.45 a. m., 12.45 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.
Pour Worcester, 6.30, 7.34, 7.46, 11.23 a. m., 12.28, 1.40, 4.38 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m., 5.36, 5.56 p. m.
Pour les stations entre Winchester et Boston (sauf Woburn), 7.46 a. m., 4.38, 5.56 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.
Pour Ayer Junction, les stations des Provinces et Fitchburg, 7.46, 11.55 a. m., 4.38, 5.56 p. m. DIMANCHES, 8.48 p. m.
Pour Greenfield, Keene, Bellows Falls, Brattleboro et Rutland, 7.46 a. m., 4.38 p. m. DIMANCHES, 8.48 p. m.
Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.35, 9.06, 9.52, *10.39 a. m., *12.00, 1.00, *1.45, 5.41, *6.40, 7.27, *9.10 p. m. DIMANCHES, 8.35, 10.05 a. m., 3.00, 6.05, *8.10, *9.10 p. m.
Pour Franklin, Lakeport, White River Junction, 7.35, 9.06, *9.52, *10.39 a. m., *12.00, *1.45, 5.41, *6.40, 7.27, *9.10 p. m. DIMANCHES, 8.35, 10.05 a. m., 3.00, 6.05, *8.10, *9.10 p. m.
*Express. †Tous les jours.
‡Mercredis et samedis seulement.
¶Via Western Division.
¶Via Bedford. §Via Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Local général des billets de passagers.
H. C. LAFT, Agent général, Lowell.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par téléphone exécutées promptement. Tel 147-5.
Qualité Superieure et Bon Marche.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc, Bières Bass, Guinness, Stanley, Jones, Whitbread, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, Tout est supérieur.
Service de familles une spécialité.
Téléphone 566-2

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless.
Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis à domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 12-4.

V. A. MARET & CIE.,
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 123-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et retirer les habits. Une visite est sollicitée.

Joseph Labatte TAILLEUR,
72 RUE CABOT.
Collection d'habillements modes les plus récentes, coupe exquise et ajustement parfait. Etudes aux patrons nouveaux, nouveaux variétés.
Tout Ouvrage Garanti.

Monstiquaires Ajustables 5c a $30
Portes en fil de fer de toutes les grandeurs 75c a $1.00.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et articles de manufactures.
625-629 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Hall Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en barils, Whisky, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis- Mons Bisconnet et John Hall.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général.
Tél 441-4.

Votre Bicycle est-il malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GERNIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Une Idylle en Russie

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 14.

Mouriel obtint un quadrille de la princesse; — mais comment causer dans ce dédale de chassés-croisés et de jupes à traîne! La question qui l'agitait n'était pas celle qu'on traite au pied levé. Il se contenta donc d'admirer la taille svelte et élégante, le noble visage de celle qui peut-être serait sa femme... A cette idée, le cœur lui battait, il avait peine à continuer avec elle les lieux communs d'une conversation de quadrille... Et pourtant la main de la princesse en se posant dans la sienne, ne lui donnait aucun frisson: sa joie et ses tendresses étaient fort au-dessus de ces émotions terrestres.

XX

Une après-midi, Platon arriva tout soucieux chez sa sœur et la pria de passer avec lui dans son cabinet de travail, pièce sérieuse et sombre où Dasia ne pénétrait jamais.

Qu'avait-il pu arriver de fâcheux à son petit? Il avait pourtant bien l'air de bonne santé, ce petit homme, avec ses joues roses, ses yeux vifs et ses cheveux blonds frisés.

Platon ne s'attendait pas à tant d'émotion: surpris il s'approcha de sa sœur et lui prit la main. Il allait lui poser une question que la délicatesse retenait encore sur ses lèvres, lorsqu'elle le prévint.

— J'ai faim! dit-elle simplement en levant les yeux honnêtes sur le visage ému de son frère.

— Je te demande pardon, ma sœur, répondit Platon, vivement touché de cette franche parole à ce moment difficile, j'aurais dû garder cela pour moi et m'informer.

— Qui te l'a dit?

— Le colonel. Il n'aurait pas parlé si la chose eut été désagréable, il m'a envoyé chercher ce matin et m'a prié, en ma qualité d'ami de Mouriel, de faire de mon mieux pour éviter le scandale. La somme est telle, que Pierre ne pourra jamais la payer sur-le-champ; il faudra obtenir du temps. D'un autre côté, le gagnant a été prévenu d'avoir à aller gagner ailleurs. Nous ne pouvons admettre, au régiment, qu'une dette sur honneur souffre de difficultés; sans sa bonne conduite, Mouriel serait déjà cassé.

— Quand ce malheur est-il arrivé? fit la princesse toute soucieuse.

— Il y a déjà quatre ou cinq jours; c'était mercredi, je crois.

— Mercredi! Il a passé la soirée ici: ce serait donc en nous quittant, après avoir dîné chez Platon...

— Mais, ma sœur, ne t'inquiète pas, je suis persuadé qu'il y a erreur..... C'est possible!

— J'ai commencé par dire comme toi; mais quand j'ai vu la reconnaissance de la dette, signée de sa main.

Sophie laissa retomber la tête sur le dossier du fauteuil et ferma les yeux avec l'expression pénible de quelqu'un qui voudrait échapper à un rêve douloureux.

— Combien? fit elle après un silence.

— Quarante-deux mille roubles argent.

La princesse se leva et se mit à marcher de long en large. Après deux ou trois tours elle prit la bras de son frère, et ils marchèrent ainsi longtemps, cherchant des idées et ne trouvant rien. A bout de ressources, Sophie s'arrêta.

Vous-même, dit-elle à son frère, je ne veux pas croire à cette triste histoire; Pierre n'est pas joueur. — Il n'aurait pas joué ce qu'il ne peut pas payer; il n'est pas hypocrite, — il avait hier et avant-hier sa figure des jours précédents.

— Hier, il était préoccupé.

— J'en conviens, mais sa préoccupation n'était pas celle d'un homme qui a perdu le quart de sa fortune et qui doit la réaliser dans les vingt-quatre heures... Raconte-moi.

— A quoi bon que je te dise ?

— Savoir la vérité d'abord. Ensuite ce qu'on pourra en en faire devra rester entre nous.

Platon regardait en secret d'un air de doute.

— Tu m'as parfois appelée Sagesse, continua-t-elle avec un triste sourire; fie-toi à moi une fois de plus. Je ne ferai que ce que je dois.

Platon embrassa sa sœur et sortit.

Il ne put trouver Mouriel sur-le-champ. A ce que lui dit le brosseur du jeune officier, Pierre était toujours en course depuis la matinée de la veille. Il l'aperçut enfin dans la grande Morskaïa, filant en trot allongé de son meilleur trotteur. Il l'arrêta et le fit descendre.

—Ma sœur veut te voir, lui dit-il, sans ménagement.

Mouriel pâlit.

—Pourquoi? murmura-t-il.

—Ce n'est pas mon affaire. Va-y sur-le-champ. Quand tu auras fini avec elle, passe chez moi: j'ai à te parler de la part du colonel....

Pierre fit un effort et se redressa; mais il n'osa point objecter une solution infranchie.

—J'aime mieux cela, dit-il. D'ailleurs j'avais déjà pensé à causer avec toi.

—En quittant ma sœur, viens me trouver, je t'attends chez moi.

—Bien! dit Pierre. A tantôt!

Il toucha sa casquette et partit. Platon le regarda aller, haussa les épaules, prit contre chez lui et se mit à lire le journal.

Mouriel gravit tout d'une haleine l'escalier de la princesse. Il était de ceux qui abordent franchement les situations périlleuses.

Il fut introduit dans le cabinet de travail, où il n'était jamais entré. Le jeune homme, saisi d'un tressaillement à la haute pièce tapissée d'un vert foncé presque noir à la lumière. La pâleur de la princesse l'émut douloureusement: il n'avait pas supposé qu'elle serait instruite de cette affaire. Mais il n'était plus temps de reculer.

—Asseyez-vous, monsieur, dit la princesse sans lui tendre la main.

Il obéit.

—Final droit au fait, dit-elle. On n'a appris que vous avez perdu un jeu une somme considérable.

Mouriel fit un geste d'acquiescement

—Et que vous ne pouvez pas la payer ?

—Hélas! Madame!... J'espère d'ici à demain avoir trouvé les fonds nécessaires. Dit Pierre d'une voix parfaitement nette.

—En êtes-vous sûr ?

—On n'est jamais sûr de rien. Et le jeune homme en regardant le tapis.

—Savez-vous que vous serez cassé si vous échouez ?

—C'est probable, dit Mouriel avec une insouciance qui choqua la princesse.

—Cette perspective semble ne vous causer que peu de désagréable, répliqua-t-elle avec hauteur.

Le jeune homme fit un geste vague qui pouvait signifier aussi bien N'y-a-t-il pas pourtant que Je m'en moque !

Sophie le regarda attentivement.

—Monsieur Mouriel, lui dit-elle, avec douceur, vous m'avez fait beaucoup de chagrin.

Pierre s'inclina très-bas et balsa respectueusement un pli de sa robe.

—J'avais de vous une si haute idée pour la jeune femme; je vous estimais et fort au-dessus de la commune; et vous, notre ami, vous vous êtes compromis dans une aventure vulgaire, on vous a vu dans une maison....

Elle n'osa trouver d'épithète; —d'ailleurs elle n'en eut pas le temps. Pierre avait bondi sur ses pieds.

—Qui a dit cela? s'écria-t-il On a menti!

Sophie resprira deux fois avec effort, puis plus blanche que son col de batiste elle se laissa aller dans le fauteuil. Elle avait perdu connaissance.

Pierre lui prit les mains et les réchauffa sous ses lèvres, mais il n'eut pas l'idée d'appeler; même pour porter secours, un témoin eut été de trop. Au point de vue des convenances, Sophie vivait à elle.

On a menti, répéta-t-il, en voyant ouvrir les yeux de la princesse. Je n'ai pas eu l'intention de fréquenter une telle société ... après ce que vous savez.... ce que je vous ai dit à vous-même.... Non, je n'ai pas donné à un homme au monde le droit de m'apprendre mentenir et hypocrite.

Sophie fit un geste de la main; Pierre saisit cette main au vol.

—Vous n'avez pas peut-être entièrement en ne penchant vers lui.

Il passa la main sur son front.

—Ne m'interrogez pas, dit-il avec désespoir. Croyez-moi sur parole! Je ne puis pas répondre.

—Je veux que vous répondiez, fit-elle d'une voix suppliante. Vous n'avez rien à me cacher.

Pierre se couvrit le visage de ses deux mains, afin d'empêcher ses regards de répondre pour lui. Elle écarta ses mains et le força à la regarder.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

—Ce n'est pas vous qui avez joué ? fit-elle transportée. Humiliée d'une lâcheté subite. C'est un autre? Dites ? Ce n'est pas vous ? "

—Pierre ne put pas mentir.

—Non, s'écria-t-elle, comme malgré lui, ce n'est pas moi.

—Ah! fit Sophie éperdue, en lui tendant les deux mains, j'en étais sûre.

Pendant un moment ils oublièrent tout danger. Les mains nouées, les regards croisés, ils vécurent ainsi la plus belle minute de leur existence.

Brusquement cela, dit Sophie, qu'avait sur le canapé et fit une place près d'elle pour son ami.

Je ne puis, fit celui-ci de l'air le plus suppliant. Epargnez-moi! J'ai promis de ne pas dire....

—Mais à moi! Vous n'avez promis presque de ne pas me le dire, à moi! Je veux jouer de ce je répéter à personne!

—Pas même à Platon ?

—Oh! Platon est un autre moi-même!

—J'ai promis, insista le jeune homme.

—Soit! répondit Sophie. Je ne dirai rien, mais il est intelligent; s'il devine, ce ne sera pas ma faute. Que s'est-il passé ?

—Avant hier soir, commença Pierre, je revenais de chez vous, lorsqu'on m'annonça un jeune officier tout nouvellement arrivé au régiment. Il a trois ans et demi, il arrive d'un corps militaire de province; — Pétersbourg lui a tourné la tête, — ce n'est pas bien surprenant! Donc, nouveau, il a été dans cette maison dont on vous a parlé; il s'est fait plumer jusqu'aux os et il a perdu plus qu'il ne peut payer en dix ans. Je m'intéressais à lui; — il est si jeune, surtout on n'a pas de famille pour vous tenir la bride serrée, on est si bête à cet âge-là! Il venait m'apporter une lettre qu'il me priait de faire passer à sa mère.... il n'a plus qu'elle au monde, le droit de m'ouvrir son cœur et hypocrite.

Sophie fit un geste de la main; Pierre saisit cette main au vol.

—Vous n'avez pas peut-être entièrement en ne penchant vers lui.

Il passa la main sur son front.

—Ne m'interrogez pas, dit-il avec désespoir. Croyez-moi sur parole! Je ne puis pas répondre.

—Je veux que vous répondiez, fit-elle d'une voix suppliante. Vous n'avez rien à me cacher.

Pierre se couvrit le visage de ses deux mains, afin d'empêcher ses regards de répondre pour lui. Elle écarta ses mains et le força à la regarder.

Platon embrassa sa sœur et sortit.

Il ne put trouver Mouriel sur-le-champ. A ce que lui dit le brosseur du jeune officier, Pierre était toujours en course depuis la matinée de la veille. Il l'aperçut enfin dans la grande Morskaïa, filant en trot allongé de son meilleur trotteur. Il l'arrêta et le fit descendre.

—Ma sœur veut te voir, lui dit-il, sans ménagement.

Mouriel pâlit.

—Pourquoi? murmura-t-il.

—Ce n'est pas mon affaire. Va-y sur-le-champ. Quand tu auras fini avec elle, passe chez moi: j'ai à te parler de la part du colonel....

Pierre fit un effort et se redressa; mais il n'osa point objecter une solution infranchie.

—J'aime mieux cela, dit-il. D'ailleurs j'avais déjà pensé à causer avec toi.

—En quittant ma sœur, viens me trouver, je t'attends chez moi.

—Bien! dit Pierre. A tantôt!

Il toucha sa casquette et partit. Platon le regarda aller, haussa les épaules, prit contre chez lui et se mit à lire le journal.

Mouriel gravit tout d'une haleine l'escalier de la princesse. Il était de ceux qui abordent franchement les situations périlleuses.

Il fut introduit dans le cabinet de travail, où il n'était jamais entré. Le jeune homme, saisi d'un tressaillement à la haute pièce tapissée d'un vert foncé presque noir à la lumière. La pâleur de la princesse l'émut douloureusement: il n'avait pas supposé qu'elle serait instruite de cette affaire. Mais il n'était plus temps de reculer.

—Asseyez-vous, monsieur, dit la princesse sans lui tendre la main.

Il obéit.

—Final droit au fait, dit-elle. On n'a appris que vous avez perdu un jeu une somme considérable.

Mouriel fit un geste d'acquiescement

—Et que vous ne pouvez pas la payer ?

—Hélas! Madame!... J'espère d'ici à demain avoir trouvé les fonds nécessaires. Dit Pierre d'une voix parfaitement nette.

—En êtes-vous sûr ?

—On n'est jamais sûr de rien. Et le jeune homme en regardant le tapis.

—Savez-vous que vous serez cassé si vous échouez ?

—C'est probable, dit Mouriel avec une insouciance qui choqua la princesse.

—Cette perspective semble ne vous causer que peu de désagréable, répliqua-t-elle

INCENDIE CONSIDERABLE

La Criterion Knitting Building detruite

LES PERTES S'ELEVENT A TRENTE MILLE DOLLARS

La manufacture était un bâtiment en bois à trois étages

L'édifice de la Criterion Knitting Company a été complètement détruit hier après-midi par un incendie qui a causé pour $30,000 de dommages, tant à la propriété qu'aux machines et à l'ameublement de la manufacture.

L'incendie a été découvert vers 2 heures 45 au moment où nous allions sous presse par M. Robert Shilkwin, un des contremaîtres de la manufacture. M. Shilkwin courut immédiatement dans le bureau de M. Puffer et lui apprit que l'édifice était en feu. Les flammes, paraît-il, ont pris naissance près de la chambre des bouilloires et se sont fait un chemin jusqu'à l'étage supérieur dans le lampisage en bois. M. Puffer fit immédiatement donner l'alarme à l'avertisseur 31 et sept pompes à double jets se mettaient à l'oeuvre pour combattre l'incendie quelques minutes après.

Lorsque l'incendie a été découvert, 75 de 80 ouvriers dont les trois quarts sont des femmes étaient à l'ouvrage dans la manufacture. Ils se sauvèrent à la hâte. M. Puffer, dans sa précipitation, faillit oublier un cheval qu'il avait attaché dans une remise en bois, située en face de l'édifice détruit. Les flammes n'ont pas incendié cette remise, mais la chaleur a causé qu'il y faisait pendant le feu et la fumée épaisse qui l'a envahie auraient certainement suffi à asphyxier l'animal.

Le mécanicien, M James Fung, a fait preuve de beaucoup de sang-froid. Avant de quitter l'édifice, il a arrangé les machines de manière à ce qu'elles ne puissent causer aucun accident. Il faisait un assez fort vent du sud-ouest et, emporta des charbons et des étincelles sur les maisons avoisinantes pour lesquelles on a craint pendant un certain temps. C'est pour éteindre ces commencements d'incendie allumés sur les toits par ces étincelles qu'une autre alarme fut donnée à l'avertisseur 134 vers 3 h. 30.

Quelque temps après que les employés eurent sortis, on entendit deux fortes explosions qui paralysaient vers le de la chambre des bouilloires ou d'une chambre voisine. M. Puffer dit qu'il n'avait de matière explosive dans la manufacture et il ne s'explique pas comment ces explosions ont pu se produire.

L'édifice en bois à trois étages, situé sur la rue Tanner et qui portait le nom de Criterion Knitting Manufacture, a été complètement détruit et la propriété est une perte complète estimée à $50,000 et couverte par $27,000 d'assurances à plusieurs compagnies d'assurances dont M. Lee a l'agence.

Il y avait $5000 d'assurance sur l'édifice, $10,000 sur l'ameublement et les marchandises et $11,999 sur les machines.

Le bâtiment principal de la Criterion Knitting Company a été construit il y a vingt ans. Il était connu autrefois sur le nom de Hountoon Machine Co, et était situé sur la rue Lincoln. En 1884, la Hosiery Pickering Company loua le dernier étage et y conserva pendant quatre ans alors qu'elle déménagea sur la rue Middlesex de la compagnie Lamson, Puffer et Hosier acheta alors l'établissement et le fit transporter sur la rue Tanner. Depuis cette date, on a constamment ajouté au bâtiment qui était loin d'avoir considérable que quand il avait été sur la rue Lincoln.

Cyrel W. Warren H. Hamlet qui est le président de la Criterion Knitting Company fait M. Stephen D. Puffer est secrétaire.

On entend contre l'incendie, le compagnie Baxter de la commande. Ne y a été brûlé à la flamme, aux maisons les plus proches. Les pompiers ont été appelés par le D. Wesley Barker.

ET ENCORE

Il y a encore trois mois que la police mettait Cadelon à Hurst 200 de ses hommes à passer les nuits par les soirées à être présents. Ces raisons ont été accaparées par l'accumulation de mille et une choses qui ont les toutes de liquidation de marchandises en gros. Elles offrent de belles occasions d'achats des marchandises à moins du prix d'achat. Et voici quelques prix. Venez à bonne heure. Bonnes brosses à dents solides 10c, valeur de 25c et 35c; savon de castille, avec petite serviette 5c, valeur de 15c; lampes à alcool 10c, valeur de 25c; poudre de talc parfumée 5c, valeur de 10c; pierre ponce 5c; grosse éponge de 25c pour 10c; petits balais 5c et 10c, valeur de 10 et 25c; poudre de tabac boratée et parfumée avec peau de chamois pour 10c, valeur de 25c; thermomètres garantis 10c; brosses à chapeau, blaireaux, cure-dents, savons à toilette, parfums, poudres à toilette, savons à toilette, parfums, verre coupé, cold cream, poudre pour pieds, poudre à dents, violet et ammoniaque (chopine) et autres. Rien au delà de 10c et beaucoup de 5c

CONDOLEANCES

L'association des médecins franco-américains déplorent la perte du Dr Gagnon

L'association médicale franco-américaine de Lowell a tenu une assemblée hier soir, et a adopté des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort du docteur Joseph Alfred Gagnon, un de ses membres agrégés.

Il a été résolu:

Que c'est avec un profond regret que l'association déplore la disparition prématurée de leur collègue;

Qu'en lui elle a perdu un membre distingué par sa science et son dévouement, un ami sincère et généreux, un compatriote convaincu;

Qu'en témoignage de son respect et de son amitié pour le défunt l'Association assiste en corps aux funérailles, lundi prochain, et qu'elle envoie à la famille éplorée l'hommage de ses plus vives sympathies dans la douloureuse épreuve qu'elle traverse;

Que copie de ces résolutions soit adressée à L'Etoile et aux autres journaux avec prière de la publier.

L'Association Médicale.

AVIS

N'oubliez pas que les comptes contractés envers la société de Vigeant, Dumas & Cie doivent être payés d'ici au premier juillet.

Par ordre Vigeant, Dumas & Cie.

GROSSE PECHERESSE

Comme conséquence de l'accident arrivé à John W. Cahill, accident qui a causé sa mort, M. Patrick Teague, propriétaire de la rue Merrimack avec entrepôt pour une somme de $10,000 sur les paroles de Cahill.

Conseil personnel que M. Teague est responsable de la mort de Cahill, parce qu'il a donné de la boisson à M. Allen avec qui Cahill avait eu des difficultés dans la boutique de Teague. Mc Allen a comparu en cour de police et a été renvoyé en cour supérieure après qu'acquitte sur une accusation de meurtre involontaire.

LE QUATRE JUILLET

Le comité special prepare le programme

IL Y AURA CONCERTS DANS TOUTES LES PARTIES DE LA VILLE

M. Molloy ne veut pas qu'on fasse de faveur à la South Common

Il y a eu assemblée du comité du 4 juillet hier soir, et l'on a, en grande partie, arrêté les plans de la célébration de cette fête à Lowell.

Tous les membres du comité étaient présents quand M. Worcester, le président a ouvert l'assemblée.

La première chose que l'on a considérée a été les soumissions données par les six fanfares de la ville pour les deux concerts. Elles demandent toutes $125 pour deux concerts. La fanfare Excelsior et la Mirault's City Band demandent $65 pour un seul concert; la National Band demande $75 et les Cadet Military et American Band, demandent $62.50.

Le capitaine Kittridge, de la compagnie C, est venu devant le comité et a annoncé que pour $90 un détachement de sa compagnie tirerait le salut de 45 coups de canon, matin et soir.

Ce détachement se composera de huit hommes. L'année dernière et les années précédentes on a fait monter les canons sur la South Common par des chevaux, mais le capitaine Kittridge dit que cette année la compagnie remorquerait les canons en place elle-même. Le salut sera tiré sur la South Common. On se servira du canon présenté à la compagnie par le lieutenant-colonel Butler Ames.

Le comité revint ensuite à la considération des soumissions des différentes fanfares. La Mirault City Band jouera sur la North Common dans l'après-midi; la Excelsior City Band jouera sur la South Common dans la soirée; la Lowell Cadet Band au Fort Hill Park dans l'après-midi; la National Band à Centralville dans l'après-midi; la Military Band au Highland Club dans la soirée; l'American Band à Pawtuckerville dans l'après-midi; la National Band au concert des enfants, sur le Parc Grounds le matin et la Cadet Band à la ferme municipale le matin aussi.

Le conseiller Donohue a demandé si on ne ferait pas deux concerts sur la South Common. M. Molloy dit qu'il s'opposait à une telle mesure. La South Common n'a pas plus d'attraits que n'importe quel autre endroit et il ne voit pas pourquoi on ferait des passe-droits en sa faveur. Le comité décide de faire connaître un seul endroit, bien que M. Donohue dise que par les années passées, il y en a toujours eu deux.

M. Molloy a proposé qu'il n'y ait qu'un seul concert sur la North Common; en amendement, M. Donohue propose qu'il y ait deux concerts sur la South Common.

Le président met la motion originale au vote et elle est adoptée. L'amendement est déclaré défait sur la mise division.

Il y a une somme de $459.50 de votée pour les concerts du quatre juillet et on exclut le concert des Fair Grounds qui sera payé à même le crédit voté pour les amusements des enfants.

On lut ensuite des lettres des compagnies Masten & Wells, H. H. Tilton et Palin, de Boston, s'offrant de faire voir à la ville les pièces pyrotechniques qui seront tirées le jour du quatre juillet.

La Palin company offre de fournir les pièces demandées pour $700 et le comité décide de recommander au maire d'accorder le contrat à cette compagnie. On décide de faire sonner les cloches comme l'année dernière. Les carillons de St-Patrice et de Ste-Anne coûtent $10 chacun et le comité devra payer $20.00 pour faire sonner les cloches des écoles.

Un comité recommande au maire de louer les Fair Grounds pour $25 pour les amusements des enfants dans la matinée. Ces amusements coûteront $450. On décide aussi de faire tirer le salut par la compagnie C.

Les invitations des amusements des enfants n'ont soumis au comité qui décide de remettre jusqu'à la prochaine séance, qui sera lundi prochain, l'adoption d'une partie de ce programme se rapportant au vaudeville.

M. Molloy dit que le comité devrait offrir une bourse variant de $75 à $175 que se disputeraient deux équipes de baseball, représentant la North et la South. L'honorable M. O'Sullivan craint qu'il y ait un côté très ardent de discussion pour cette bourse.

La conseiller Lépard propose que l'on recommande au maire de faire imprimer quinze billets pour les enfants.

M. M. J. Howe demande qu'on lui accorde d'imprimer 10,000 programmes souvenirs qu'il fera distribuer gratuitement dans les différentes parties de la ville.

Il est résolu que les concerts promenade commenceront à 2h 30 dans l'après-midi et à 8h. le soir. M. O'Sullivan propose qu'on nomme un sous-comité pour surveiller les sports des enfants. La motion est adoptée et MM. Légaré, Molloy et O'Sullivan sont nommés membres de ce comité. C'est M. Dowling qui sera secrétaire de ce sous-comité.

On fit ensuite une récapitulation des différentes sommes appropriées et le comité constata qu'il restait $362 sur les $2,000.

On roulera la question de placer des cables pour retenir la foule au feu d'artifice et M. J. E. Hoole, représentant de la Pain Company s'offrit à faire cet ouvrage si le comité lui donne $15 en sus de ses $750 pour les pièces pyrotechniques. Cette offre est acceptée.

On vote de placer les comptes pour impressions dans la colonne des dépenses incidentes.

Une motion présentée par M. Molloy, que le maire le comité et les représentants de la presse aient des insignes dont le coût ne dépassera pas $10 a été adoptée.

Le comité a aussi l'autorisation de louer trois carosses pour son propre usage pendant la journée.

On a parlé de donner des sièges aux fanfares, à Pawtuckerville, à Centralville et au Fort Hill Park; mais il n'y a rien eu de décidé à ce sujet. Au feu d'artifice, sur la South Common, il n'y aura pas de sièges pour personne.

Le comité s'est ajourné à 10h. 50. La prochaine séance aura lieu mardi prochain à 7h.

MORT SUBITE

Une femme d'un certain âge expire dans la rue

A 1h. 30, Mme Mary Murray, d'un âge assez avancé, a expiré subitement, en arrière de la maison portant le numéro 129 rue High. Nous n'avons pu encore nous procurer plus de détails de cette affaire avant d'aller sous presse.

Il y aura trois tableaux vivants donnés par la Garde d'Honneur lors du parti de crême à la glace, jeudi prochain aux salles de l'Association.

M. GEORGE C. KENNEDY

Il est victime d'un sérieux accident hier après-midi

M. George C. Kennedy, 13 Willie, mécanicien à l'emploi de la Merrimack Smooth Palny Company, a été victime d'un accident hier après-midi, un peu après deux heures après 3 heures.

M. Kennedy était dans la chambre des machines alors que s'approchant trop d'un arbre de couche, ses habits s'enroulèrent et il tourna avec, passant entre l'arbre et le plancher, espace si restreint que tous les habits de M. Kennedy en furent déchirés.

C'est ce qui a sauvé la victime, car si les vêtements avaient résisté, l'homme se serait fait tuer en allant frapper contre le plancher.

L'ambulance a transporté le malade à l'hôpital St John.

A L'HOTEL DE VILLE

A l'assemblée de la chambre des échevins qui aura lieu mardi soir prochain, l'on présentera une pétition de l'Association Catholique demandant d'enlever la langue à arc qu'on a placée au droit devant la porte de la salle.

Au conseil d'hygiène, on nous apprend qu'il y a eu 19 cas de diphtérie et Pain, de Boston, s'offrant de faire voir à la ville les pièces pyrotechniques qui seront tirées le jour du quatre juillet.

La Palin company offre de fournir les pièces demandées pour $700 et le comité décide de recommander au maire d'accorder le contrat à cette compagnie. On décide de faire sonner les cloches comme l'année dernière. Les carillons de St-Patrice et de Ste-Anne coûtent $10 chacun et le comité devra payer $20.00 pour faire sonner les cloches des écoles.

Un comité recommande au maire de louer les Fair Grounds pour $25 pour les amusements des enfants dans la matinée. Ces amusements coûteront $450. On décide aussi de faire tirer le salut par la compagnie C.

Les invitations des amusements des enfants n'ont soumis au comité qui décide de remettre jusqu'à la prochaine séance, qui sera lundi mardi, l'adoption d'une partie de ce programme se rapportant au vaudeville.

M. Molloy dit que le comité devrait offrir une bourse variant de $75 à $175 que se disputeraient deux équipes de baseball, représentant la North et la South. L'honorable M. O'Sullivan craint qu'il y ait un côté très ardent de discussion pour cette bourse.

La conseiller Lépard propose que l'on recommande au maire de faire imprimer quinze billets pour les enfants.

M. M. J. Howe demande qu'on lui accorde d'imprimer 10,000 programmes souvenirs qu'il fera distribuer gratuitement dans les différentes parties de la ville.

Il est résolu que les concerts promenade commenceront à 2h 30 dans l'après-

Préparez-Vous !

Si vous voulez flotter confortablement sur les vagues chaudes qui s'en viennent, nous sommes prêts à vous fournir le nécessaire, des pieds à la tête.

Voyez les beaux habits légers en flanelle que nous montrons cette saison à $5, $6, $7, $8 et $10.

Nos pantalons bien faits en flanelle barrée à $2, $2.50 et $3.

Habits toujours populaires pour hommes, serge bleue, bien taillés et les meilleurs que nous ayons jamais vus à $8 et $10.

Habits légers en serge bleue et noire, simple ou double revers, très bien taillés, pour $5 et $3 50.

Habits en Alpaca, de $1.25 et $2.50.

Jolis habits en Sateen pour $1.00.

D'autres habits légers aussi bas que 37c.

Pantalons de bicycle à moins du prix coûtant, des lots brisés que nous voulons liquider immédiatement.

Ceintures en cuir pour hommes et jeunes gens. Bas à bicycle, Chemises Négligées blanches ou de couleurs

Un assortiment immense de sous-vêtements légers, de bas unis ou de fantaisie et de cravates blanches.

Un stock considérable de Chapeaux de Paille, de 10c à $2, y compris le Panama de Porto Rico.

Vous trouverez ici un bon assortiment de Chaussures et Oxfords légers de toutes sortes, pouvant faire au pied et au portemonnaie.

Parthenais Frères,

522 a 536 RUE MERRIMACK, — Près de la rue Suffolk.

DOUBLE ANNIVERSAIRE

M. Donat et Mlle Bertha Bellemare célèbrent leur anniversaire de naissance

Mardi soir dernier avait lieu chez M. J. E. Bellemare, de la rue Cabot, une soirée d'intimes à l'occasion d'un double anniversaire de naissance.

M. Donat Bellemare célébrait ce jour là son 19e anniversaire et Mlle Bertha son 9e. On présents à M. Bellemare, une jolie bague en or et à Mlle Bertha un magnifique bracelet.

La soirée s'est prolongée jusqu'à une heure avancée. On y a fait du chant et de la musique, et l'on a admiré le beau jeu de Mlle Obeline Gélinas, gradoée de couvent au Canada, et forte musicienne.

Ce double anniversaire dans la même famille a été des mieux fêté es a laissé un bon souvenir chez ceux qui ont contribué à la célébration.

DEUILS

(Joseph Albert, entrepreneur.)

GARDNER — Marie-Ovilline, enfant de M. Euclide et de dame Lucie Gardner, est décédée jeudi à la résidence de ses parents, 10 rue Howard, à l'âge de 20 jours. Les funérailles ont eu lieu hier après-midi à 1h. 20.

GAGNE — Marie-Anne, enfant de M. Eugène et de dame Georgiana Gagné est décédée jeudi au No 122 rue Tucker, à l'âge de 5 mois et 20 jours. Les funérailles ont eu lieu à 3h. 30 hier après-midi.

DAWSON — Marie, enfant de M. William et de dame Annie Dawson, est décédée ce matin à la résidence de ses parents à l'âge de 5 mois. Les funérailles auront lieu demain après-midi à 2 heures.

UNE VENTE DE PANTOUFLES

Les Dames et demoiselles pourront se procurer des belles pantoufles en chevreau "vici" luisant ou un kid blanc pour 59c la paire, en allant à la vente de A. G. Pollard & Co. qu'ils annoncent aujourd'hui.

CHOEUR ROSSINI

Tous les membres du Choeur Rossini sont priés de se réunir demain après la grand'messe chez M Calixte Dorois, 252 rue Worthen, pour affaires importantes.

Par ordre,

J. Gagnon, Sec.

DANS L'ARIZONA

Un faussaire de Lowell arrêté dans cet Etat

Un nommé William Cadwell, qui avait encaissé deux faux chèques montant de $500 chacun à la Five Cents Savings Bank et à la Industrial Savings Bank, vient de se livrer aux autorités de Phoenix, Orizona. Il y a quelque temps déjà que le crime a été commis et que Cadwell est en fuite. Le prisonnier a raconté à la police qu'il était fatigué de passer son temps à fuir des détectives imaginaires. Il veut revenir à Lowell pour y subir son procès et se débarrasser de l'inquiétude où il vit depuis des mois.

M. Moffatt, chef de police de cette ville, a envoyé à Phoenix une copie du mandat émis par lui, sous son sermont, contre le faussaire dont on a vait perdu la trace.

SUR LE QUI VIVE

LA POLICE DE VIENNE REDOUTE UN COMPLOT ANARCHISTE

Contre la vie de l'empereur François-Joseph

(Service spécial de "L'Etoile")

Vienne, 21.—Les coupons de la police sur l'existence d'un complot pour assassiner l'empereur François-Joseph ont été révélés. Un individu étant incapable de rendre compte de sa conduite a été trouvé caché dans la cave de la Villa impériale à Ischell, où l'empereur doit aller la semaine prochaine. En conséquence une armée de détectives a été envoyée à Ischell pour protéger l'empereur durant son séjour à cet endroit.

Plusieurs individus ont été arrêtés sous soupçon de porter des bombes, d'autres pour avoir vagabondé sur la route de passage de l'empereur. Ils ont tous été remis en liberté faute de preuve contre eux.

Les Enfleures, les plaies, brûlures et écorchures cèdent rapidement à l'effet de quelques applications d'Onguent Impérial, 25 cents la boîte de 2 onces chez Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement ou faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par 3e p. armacien. Un carton (72 tabules) pour le prix ordinaire. La bouteille de famille, or fin, en contient assez pour une année.

NEGRE GRADUE

(Service spécial de L'Etoile)

Princetown, N. J. 21 — Le degré de maître ès arts a été conféré à G. S. Stark, nègre. Il est le premier de sa race qui reçoive un titre honorifique quelconque de l'Université de Princeton.

ORDINATIONS A BALTIMORE

(Service spécial de L'Etoile)

Baltimore, Md. 21 — Le cardinal Gibbons a administré ce matin le sacrement de l'Ordre à plusieurs séminaristes. Il était assisté des Rév. A. Chenoan et Dr Joseph Slattery et des Rév. Thomas Walsh et John Swint, maîtres des cérémonies.

Le Rév. John F. McDonald, d'Hartford, Conn., a été élevé au sous-diaconat.

LA GREVE DE L'ANTHRACITE

(Service spécial de L'Etoile)

Wilkesbarre, 21.—MM. Duffy, Fahey et Nicholas, les trois présidents respectifs des districts de l'anthracite sont arrivés aujourd'hui en conférence avec le président Mitchell. L'on discute la situation générale de la grève.

Ne vous laissez pas plus longtemps ennuyer par le mal de dents, courez de suite chercher une petite bouteille de GOUTTES IMPERIALES qui ne coûte que 10 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Que de nuits d'angoisse et de douleur sont conservées en sommeil paisible à l'aide de ces Gouttes Impériales.

(Spécial à L'Etoile)

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU, CET APRES-MIDI ET DEMAIN. VENT FRAIS DE L'OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., LUNDI 23 JUIN 1902. — No. 79.

PAUL DEROULEDE

Le fameux agitateur Français se prepare à venir sejourner en Amerique

(Service spécial de "L'Etoile")

PARIS, 23 — PAUL DEROULEDE POLITICIEN AGITATEUR BIEN CONNU, SE PREPARE A PARTIR POUR L'AMERIQUE, OU IL ENTEND DEVENIR CITOYEN AMERICAIN. IL DEMEURERA A NEW YORK, ET, LA, IL ESPERE REPRESENTER LES CANADIENS-FRANÇAIS, DANS TOUT CE QU'ILS ONT DE PLUS CHER.

IL S'EFFORCERAIT EN PARTICULIER DE PROMOUVOIR LES AFFAIRES FINANCIERES DE LA LIGNE FRANCO-CANADIENNE.

Fetes a Quebec

UNE JOURNEE IDEALE POUR LA CELEBRATION DE LA ST JEAN BAPTISTE

(Service spécial de "L'Etoile")

Québec, 23 — Jamais plus beau jour ne s'est offert pour une démonstration patriotique et éducationnelle.

Des milliers d'admirateurs de notre oeuvre ont affluè ce matin; la vieille cité de Champlain ressemblait aux jours antiques où le drapeau flamboyait, drapeau français surtout. Il y eut manifestation militaire hier après-midi et ce matin.

On peut dire que le principal côté de la fête sera peut-être une démonstration militaire; mais votre correspondant, inspiré par le comité très patriotique des fêtes du soixantenaire que nous célébrons, n'a pas la prétention de parade, mais une fête vraiment patriotique telle qu'on n'en a jamais vu au Canada.

Assistaient à cette fête; Son Excellence Mgr Falconio, délégué apostolique au Canada; Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa; Mgr O'Brien, archevêque d'Halifax, N. E.; Mgr Bruchési, archevêque de Montréal; Mgr Gauthier, archevêque de Kingston, Ont.

Assistaient aussi: Nos Seigneurs Cameron Antigonish; Casey, St John, N. B.; Laurin, Pembrooke, T. N. O.; Gravel, Nicolet; Blais, Rimouski; Emard, Valleyfield; Labrecque, Chicoutimi; Decelles, St Hyacinthe; Cloutier, Trois-Rivières; Barry, Chatam, N. B.; Bruneault, coadjuteur de Monseigneur de Nicolet.

Jamais plus grande cordialité n'a été manifestée entre citoyens de toute dénomination qui se sont réunis ici.

Votre correspondant croit rencontrer parmi la population très patriotique que de Lowell l'écho sympathique que nos fêtes ont pu faire éclater dans cette démonstration a jamais inoubliable.

COMME ON MEURT

(Service spéciale de L'Etoile)

Dallas, Texas, 23 — Un effondrement de l'hôtel St James s'est produit ici ce matin. l'on présume que 20 personnes ont perdu leur vie.

L'édifice avait trois étages de haut.

LE ROI EST BIEN

Il est acclamé sur sa route à Buckingham

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 23 — Le roi Edouard est rétabli de sa dernière indisposition. Il a sorti ce matin en compagnie de la reine Alexandra, et à 12.30 s'est rendu au palais de Buckingham.

Leurs Majestés ont été acclamées à outrance sur leur passage.

LIBRE

L'indien Louis Beauvais remis en liberté sous caution

(Service spécial de L'Etoile)

Oka, 23—Louis Beauvais, le sauvage qui avait été arrêté chez lui par le détective McCaskill, est revenu à Oka, après avoir été conduit à Ste Scholastique.

Peter Oke, un des chefs de la Réserve, et Louis Corinthe se sont portés caution pour lui

Les détectives sont encore à la recherche de l'autre fugitif, Gabriel Kenatosse, qui continue à échapper aux recherches des autorités. On le croit dans les plus profondes retraites des bois, mais on est certain de mettre le grappin dessus.

Quoi qu'en aient dit certaines gens, il n'y a aucun danger de trouble à Oka, encore moins de rébellion. Tout est dans la plus parfaite tranquilité. Kenatosse cependant, semble vouloir déjouer les autorités aussi longtemps que possible.

JANE TOPPAN

Son procès commencé ce matin à Barnstable

(Service spécial de "L'Etoile")

Barnstable, 23 — Jane Toppan a comparu ce matin devant la cour d'assise sous l'accusation de plusieurs meurtres. Elle était représentée par James Stuart Murphy, de Lowell, un de ses avocats.

La cause se poursuit.

Craintes Futiles

ON A PEUR QUE LA PRESENCE DES CANADIENS A CENTRAL FALLS PROVOQUE DES DESORDRES

(Service spécial de L'Etoile)

Pawtucket, R. I., 23 — Une conférence a lieu cette après-midi entre le gouverneur Kimball et le commandant de la faction militaire. Il est question d'envoyer les soldats à Central Fauls pour protéger les employés de la compagnie de traction qui sont encore en services.

Mais demain est le jour de St Jean (le St John's Day). On veut dire probablement la Saint-Jean-Baptiste—et l'on pense peut-être que les Canadiens-Français feront une démonstration exceptionnelle, attendant au moins 50,000 compatriotes.

De graves conséquences sont attendues du fait qu'un si grand nombre de Canadiens doivent arriver dans la ville, s'il est vrai que les tramways doivent transporter à Central Falls autant de voyageurs demain.

Note de notre correspondant particulier. — Au meilleur de ma connaissance et si j'en crois les autorités, il n'en tient qu'aux employés d'observer la paix. Pour notre part nous n'agirons que s'il y a provocation.

A VENDRE

Cheval et voitures, une voiture simple et l'autre double. Doivent être vendus d'ici au premier juillet. Cause de vente: départ de la ville. S'adresser au bureau de L'Etoile. jno

REGLEE ENFIN

Une depeche de Rome annonce que le vatican est d'accord avec le gouv. Taft

(Service spécial de L'Etoile)

*Rome, 23 — Le gouverneur Taft a répondu à la décision du Vatican, relativement à la question religieuse des Philippines.

Sauf de petits détails, il y a entente très amicable, dit-on, entre le pape et la mission américaine.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Triple capture. — Une nouvelle chance.—Les pharmaciens mortifiés. — Nombreuses arrestations

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 23.—Un des vols les plus audacieux a été tenté hier soir dans la ruelle de John Dineen à l'angle de la rue Essex et de la rue Amesbury. Un passant devant son magasin, vers 9 heures hier soir, M. Dineen voulut s'assurer si tout y était en bon ordre. Il y entra accompagné de M. Toye et aperçut deux formes qui se glissaient à l'arrière du magasin. Il saisit une des formes qui retint jusqu'à l'arrivée de l'officier Cadogan. Le prisonnier fut conduit au poste et donna son nom comme étant Henry Cahill mieux connu comme Buckey Burke. Plus tard, Aaron Pepe et Terry Gallagher étaient arrêtés dans un wagon vide sur la voie de Manchester et Lawrence.

—A l'assemblée du conseil de ces jours qui a eu lieu samedi il a été décidé de donner une nouvelle chance aux épiciers de dernière année qui n'ont pas eu le pourcentage voulu pour obtenir leur diplôme.

—Samedi, l'inspecteur de la police a arrêté un avis à tous les pharmaciens, les enjoignant de ne vendre de spiritueux que sur présentation d'une ordonnance de médecin.

—La police de North Andover a eu plusieurs arrestations à faire hier, dont une pour assaut sur un officier. Trois Italiens qui s'amusaient sur un terrain privé ont été conduits au poste. Ils ont comparu en cour cet avant-midi.

EN COUR DE POLICE

LONGUE LISTE D'IVROGNES QUI COMPARAISSENT CE MATIN

Les bambocheurs du City Hotel en sont quittes à peu de frais

Longue liste d'ivrognes ce matin en cour de police, 25 en tout, dont 24 étaient arrêtés samedi.

Margaret McGuigan, sa fille Kate et Annie Collins qui étaient conduites au poste en même temps que Mc Laughlin, lors des incendies au City Hotel, ont plaidé coupables. Les deux premières ont été condamnées à $6 d'amende et la femme Collins à trois mois de prison. McLaughlin jouira de liberté provisoire, et s'il lui arrive de retomber dans les griffes de la police il ira à la ferme de l'Etat.

Des amendes de $2 ont été exigées de Peter Hackett, George Agaves, John Cook, W. H. Burke, J. A. Morrison, Ed. O'Boyle, John Smith, Michael Deebee et W. Mines.

James Cumiskey, Alfred Côté et Joseph Duchesneau ont été condamnés à $5 d'amende.

William Parr et Mary O'Boyle ont été mis sous probation et John E. Carroll ira passer l'été à la ferme de l'Etat avec Michael F. Wall.

John T. Beney passera quatre mois en prison.

John P. Simms, Annie Fahey et Michael Shughme ont eu à payer $6 d'amende.

Chansons comiques et déclamations au parti de crême à la glace de jeudi prochain à l'Association.

Regagnez vos forces à l'aide de ce merveilleux reconstituant. Le Vin Imperial aux hypophosphites, 35 et 60c la bouteille seulement chez Rochette et Delisle pharmaciens rue Merrimack.

IL EST HEUREUX

Lord Kitchener fait l'eloge des soldats coloniaux

(Service spécial de L'Etoile)

Cape Town, 23 — Lord Kitchener est arrivé ici ce matin et a été l'objet d'une démonstration très enthousiaste.

On lui a présenté nombre d'adresses de bienvenue.

A celle de l'Irlande, le général en chef de l'armée britannique au Transvaal, a répondu en peu de mots. Il a dit surtout:

"Les Irlandais se sont montrés loyaux à leur roi et à tout l'empire".

Lord Kitchener a ensuite décerné un beau tribut d'éloge à tous les soldats anglais et les soldats coloniaux qui ont contribué au soutien de l'empire, notamment dans cette dernière période critique de la guerre sud-africaine.

A. G. Pollard & Co.

VENTE DE

Belles Pantoufles,

(SLIPPERS)

Pour Dames et Demoiselles

A

59c la paire.

Voyez notre etalage, rue Merrimack

MARDI, LE 24

Nous allons offrir notre Seconde

Vente Spéciale de....

CHAUSSURES IMPARFAITES

Comprenant cette fois 5000 paires de belles Pantoufles en Kid noir, brun, rouge ou blanc, mais la plus grande partie en Chevreau "Vici" luisant, avec une à 10 strappes et valeur de $1.00 à $3.00 la paire, toutes à un seul prix

59c LA PAIRE

Sujettes à de légères imperfections mais comme l'ont trouvé nos nombreuses pratiques à notre première vente elles sont de très peu d'importance.— SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Co., rues Merrimack, Palmer et Middle.

O'Donnell & Gilbride Co

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE

Une Vente Speciale a Prix Reduits pour Six Jours de

Marchandises D'Ete

Se fera dans notre département du sous-sol pendant toute cette semaine et nous vous invitons à faire l'inspection et la comparaison des lots suivants :

Portes et Châssis en Screen

Paramou hes Wolverine pour fenêtres	15c, 17c et 19c chacun
Paramouches Leader pour fenêtres	25c, 30c, 35c et 40c chacun
Parmouches à ressorts pour fenêtres	19c, 23c et 29c chacun
Portes paramouches finies en noyer	69c chacune
Portes paramouches finies en cerisier	79c chacune
Portes paramouches finies en cerisier, coins de fantaisie	98c chacune
Lourdes portes paramouches de fantaisie	$1.39 et aucune

Congélateurs de Crême à la Glace

	2 qt	3 qt	4 qt	6 qt
Lightning et Gem	$1.50	$1.75	$2.25	$2.75
Blizzard	1.25	1.50	1.75	2.25

Morceaux pour Terrasse ou Jardin

Jeu de Croquet, 28 morceaux	79c 89c et $1.39 le complet
Hamacs Palmer aussi las que	$3.98 à $5.00
Tondeuses pour gazon, toutes grandeurs	$2.69 chacune
Services à jardin	10c à 40c le service
Arrosoirs peints, 6, 8 et 10 qts	25c, 35c et 45c chacun
Arrosoirs galvanisés, 6, 8 et 10 qts	30c, 40 et 50c chacun

Poêles à Gaz et à l'Huile

Plaques à gaz, Deighton, 1 et 2 feux,	69c et $1.25 chacune
Paques à gaz, Gem, 1 et 2 feux,	89c et $1.65 chacune
Plaques à gaz, Star, 1, 2 et 3 feux,	79c $1.39 et $2.69 chacune
Plaques à gaz nickelées, 1 feu,	19c et 29c chacune
Poêles à l'huile Union	39c la mèche
Poêles à l'huile Florence	69c la mèche
Summer King, — 1 mèches,	69c et $1.38
Poêles à l'huile Beacon, 2 et 4 mèches,	69c et $1.38

Rideaux pour Galerie

	6x8 pds	8x8 pds	10x8 pds
Rideaux intérieurs	75c	$1.00	$1.25
Rideaux en écorce	$1.00	1.25	1.50
Rideaux en écorce Vnilor	1.50	2.00	2.50

Urnes pour Eau

	2 gal.	3 gal.	4 gal.	6 gal.
Urnes peintoirées	$1.25	$1.50	$2.00	$2.50
Urnes en pierre	1.75	2.00	2.50	3.00

O'Donnell & Gilbride Co

Les Enflures, les plaies, brûlures et écorchures cèdent rapidement à l'effet de quelques applications d'Onguent Impérial, 25 cents la boîte de 2 onces chez Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

Danses humoristiques par MM. Ayotte et Dumont, au parti de crême à la glace du 26 juin prochain.

LE RDU—Un porte-monnaie sur les rues Aiken, Lilley et Judkin. Prière de le rapporter aux bureaux de l'Etoile, récompense promise. W. LAJOIE.

LA NUIT DE LA PAIX

Tableau des réjouissances populaires qui ont eu lieu a Londres

LE SOIR DE LA PROCLAMATION OFFICIELLE DE LA PACIFICATION D'AFRIQUE

Article intéressant du correspondant du "Temps" en Angleterre

Paris, 23 — Le "Temps" a reçu de son correspondant d'Angleterre le petit tableau que voici des réjouissances populaires qui ont eu lieu à Londres le soir de la proclamation officielle de la paix dans l'Afrique du sud:

"A dix heures, toutes les grandes artères de Londres grouillaient de piétons et de véhicules, et quels véhicules pourrait-on les nommer? Des drascons, tous sont bons: cabs vulgaires, charrettes de laitiers, fourgons de déménageurs prêtés à ses employés par un patron complaisant, cabriolets que traîne un âne minuscule, tricycles et même automobiles. Tant bien que mal, la foule se faufile dans les interstices de leur masse serrée, et encombre les trottoirs.

"Pourquoi ces gens sont-ils là? Car, de Hyde Park à la Banque d'Angleterre, c'est à peine s'il y a quelques illuminations. Le "Times" a bien annoncé des verres de couleur du haut en bas de la façade mélancoliquement reflet n'a rien d'artistique. Sans doute, ils sont là pour se voir les uns les autres, et d'ailleurs ils en valent la peine.

"Tous sont des gens du peuple: ouvriers, garçons de bureau et leurs familles, mais proprement mis, une cravate à la boutonnière; la plupart sont très jeunes, vingt ans à peine. On a débattu pour la circonstance tous les accessoires du carnaval: confetti, serpentins, queues de cheval à l'extrémité desquelles de papiers aux couleurs nationales, cornets de papier qui s'allongent tout à coup dans la figure du voisin, et jusqu'aux plumes de paon prometteur par la police pacifique. Jamais n'étaient déployées en aréopages.

"Cet attirail carnavalesque aurait à lui seul fait perdre la tête à toute autre foule; ici, rien; on dirait qu'elle est là pour remplir une fonction publique, pour célébrer la victoire du roi selon les rites consacrés; c'est un devoir qu'on accomplit en vous passant une plume de paon sous le nez: cela se fait sans rire ni cri, comme on présente un encensoir, et l'on jette les confetti comme un semeur les grains de blé. Pas-de-sous tout on prend garde de tenir la droite; il n'y a ni choc ni confusion; sur chaque trottoir ce sont deux toutes distinctes qui s'avancent en sens inverse en échangeant des serpentins.

"Ici deux travestis ont improvisé une scène comique sur une caisse abandonnée par la voirie qui repave la strand en ce moment: tout à coup ils sautent, s'enfuient; ils se faufilent sans la moindre bousculade au milieu des spectateurs qui s'écartent pour leur faire place: une bande de gamins les poursuit; ils se détournent tous à temps pour ne pas culbuter un culdejatte qui se traîne du plus vite qu'il peut entre nos jambes.

"— Attention à mon chapeau!" crie quelqu'un sur le "melon" de qui un voisin joue du tambour avec une poignée de plumes de paon. "Je n'en ai qu'un!". Le tambourineur change aussitôt de victime: "— En avez-vous deux, l'autre? — Oui, allez-y! — Ah! pardon." Quelqu'un a refiché sur le torse du trottoir et a heurté un couple de "sweethearts" qui va dans cet instant faillir enlacées, yeux dans les yeux.

Dans l'encoignure d'une porte une petite dame le soin à son bébé; plus loin un père fait des cabrioles avec son fils de quatre ans à cailloutchou sur ses épaules. Tout à coup un arrêt de cris d'enfants qui deux compagnons de différente classe, mais une bande de gamins pour classe et chacun veut à tout prix s'approcher l'un des deux, le dépouiller de la plume qu'il contemple avec convoitise et vous bouscule qui ne cède pas aux agressions humaines. Il n'y a pas de sergents de ville en vue, mais quelques douaniers chargés de surveiller les abords du Parlement. Ils ne font pas mine de s'occuper de ce qui se passe à leurs pieds.

"Cet attroupement, qui ne cesse de grossir, ne tarde pas à devenir une cohue. Les voitures ne peuvent plus circuler, et, à onze heures, on ne voit plus que des piétons qui se bousculent, se heurtent, se poussent, se renversent, se relèvent, se bousculent encore, se heurtent encore, se poussent encore, se renversent encore, se relèvent encore

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
TROIS MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
48 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 23 juin 1902.

DEMAIN, 24 JUIN, FETE NATIONALE CANADIENNE. FRANÇAISE, L'ETOILE NE PARAITRA PAS.

Hier soir, le comte de Pradel a fait une intéressante causerie, chez Madame Lemaître, rue Mont Vernon.

Nous comptions à nos lecteurs de lire artistiquement le précieux article de Ninette intitulé "Anglais, Boers et Canadiens, publié en page éditoriale.

Le "Jean-Baptiste" de l'avirnack a publié un joli numéro spécial à l'occasion de la fête nationale canadienne-française. Nos félicitations au confrère.

Cambridge, Mass., a voté un emprunt $100 et un autre $200. C'est à ce compte qu'il s'est horriblement endetté hier, après avoir entendu Coquelin.

Brièvement, malgré nous autres, il y a encore des enfants en Amérique.

Le correspondant de La Patrie, à Saint-Jean Deschaillons, nous avait droit à la reconnaissance éternelle du beau sexe à cause du dévouement qu'il nourrit à son endroit. Il écrit à la suite d'une longue énumération de mariages:

"Depuis une heure que votre correspondant vous cause mariages et jeunes filles, il en profite pour vous annoncer que le village de St Jean Deschaillons possède un grand nombre de jolies filles, excellentes à marier. Ça manque de garçons. S'en profite pour inviter tous les jeunes messieurs de Montréal et d'ailleurs à nous venir visiter. Ils seront amplement satisfaits de leur voyage. Ils pourront s'ils sont en peine s'adresser au correspondant."

La Saint-Jean-Baptiste

Les grandes fêtes de Québec sont commencées de ce matin.

C'est par un radieux soleil d'été que se sont saluées et donné la fraternelle poignée de mains les patriotes et les conciliateurs de Laval.

Nous voudrions vivre à Québec en ces jours de solennelle réminiscence; car nous avons vécu sous les murs antiques et inoubliés de son université jubilante, car c'était là que nous avons appris à savoir, à aimer et à conserver notre langue, langue sont la distance qui nous éloigne.

Ici, demain, ce sera la Saint-Jean-Baptiste, en miniature, mais l'expression de démonstration, battant d'esprit et de cœur chaleureux à l'unisson de nos frères canadiens.

Selon sa tradition, L'Etoile ne paraîtra pas; et c'est dire assez hautement le sentiment national qui anime ses directeurs, quand l'on sait qu'ici la Saint-Jean-Baptiste n'est qu'un souvenir des réjouissances publiques du beau pays natal.

Frères aimés du Canada, nous assistons par la pensée à vos célébra-

Voulez-vous une bonne PEINTURE ?

Voulez vous une peinture qui ne craquera pas, ne se lèvera pas, ne s'effacera pas ?

Voulez vous conserver votre maison et la protéger du soleil et de la pluie ? Si oui, servez vous de la

Peinture Mélangée "Town and Country" de Harrison

Vendue par
C. B. Coburn & Co.,
63 Rue Market.
Comptoir Canadien — Joseph Chouinard et W. Gaudette.

tions grandioses. Nous vous avons envoyé moins de délégués que nous aurions voulu, mais ils sont là, qui vous diront notre ardente affection et notre indissoluble amitié.

La Saint-Jean-Baptiste sera célébrée à Lowell demain par les 23,000 Canadiens qui habitent cette hospitalière cité, par l'esprit, par le coeur, par le souvenir.

Patriotisme Canadien-Francais

M. Henri Bourassa nous fait l'envoi gracieux, de sa brochure intitulée: "Le patriotisme canadien-français, ce qu'il est, ce qu'il doit être."

Grand merci!

Nous voudrions voir ce livre répandu dans toutes les familles qui "se souviennent". Il est rempli de leçons patriotiques inspirées aux sources les plus limpides et les plus vivifiantes.

M. Bourassa a écrit ce opuscule "à cœur ouvert" comme il le dit. C'est-à-dire qu'il a rassemblé en un faisceau les idées larges et fécondes émises lors de sa conférence mémorable au Monument National. Il a respecté fidèlement, ajoute-t-il, les notes et la charpente qui avaient servi de base à cette quasi improvisation. Quelques pensées sont poussées à leurs conséquences logiques, mais cet ensemble un travail d'ensemble qu'il a fait. Il a supprimé les considérations d'ethnologie et d'histoire qui sans être essentielles au sujet, allongeaient inutilement son entrée en matière.

L'éminent député de Labelle met comme conclusion à son "avertissement", autrement dit à sa préface:

"Le profit de cette publication pour remercier mes auditeurs du 27 avril d'avoir si pardonner les défauts de forme d'un travail trop hâtif et fatigué, qu'ils m'aient fait des idées qui sont l'objet de la note, plus agréable et plus flatteuse pour l'amour-propre national, qui caractérise généralement les discours de ce genre. On a bien voulu comprendre le motif qui m'avait inspiré, celui de rendre service à mon pays et à ma race dans la sphère très limitée où mon humble action peut s'exercer."

Nous allons avec la bienveillante permission de l'auteur, publier au jour le jour une page de cette éloquente revendication des droits du Canada-Français.

I

SITUATION SINGULIERE DES CANADIENS-FRANÇAIS.

Le petit peuple canadien-français occupe une situation singulièrement difficile.

Nous sommes les sujets d'une puissance qui fut victorieuse autrefois de notre patrie d'origine. Notre allégeance politique appartient à une nation que nous pouvons estimer, avec qui nous avons pu faire un mariage de raison, mais qu'il nous est impossible d'aimer de cet amour spontané qui rend faciles la vie commune et les sacrifices mutuels: l'atavisme du sang et nos propres traditions s'y opposent.

Notre patrimoine l'ancien Bas-Canada, n'est plus qu'une portion d'un immense territoire auquel font défaut les éléments essentiels qui constituent la patrie de la plupart des autres peuples. On disait, il y a quelques années, de l'Autriche-Hongrie, avant l'unité, qu'elle n'était qu'une expression géographique. On pourrait dire, avec plus de raison encore, que le Canada est une absurdité géographique. Il suffit de le traverser une fois de l'Atlantique au Pacifique pour constater que l'agglomération de cet immense territoire s'est accomplie contrairement à l'essence de la nature. La chaîne abrupte des monts Rocheux et le plateau stérile qui s'étend du lac Supérieur à la baie d'Hudson coupent notre domaine national en trois régions distinctes. Chacune de ces contrées entretient des relations beaucoup plus intimes avec les Etats limitrophes de la République américaine qu'avec les autres agglomérations du Canadien. Réunis hier, après une série de transformations politiques, nos deux dominions sont déjà des contrées distinctes s'élevant entre eux et se regardant de la nature comme le plus mêlé aime à l'unité nationale.

Nous sommes entourés des deux côtés, par nombreux que nous soyons, d'une race qui nous est étrangère par son origine, sa langue, sa religion, ses lois et ses mœurs. Ce grave inconvénient est singulièrement accru par le défaut de contact intime, résultat de la dissémination du peuple canadien sur un territoire trop grand par la nécessité et même l'accaparement des terres naturelles, et surtout par l'oeuvre néfaste des politiciens et des compagnies qui accaparent la diversion de nos aspirations nationales au profit de l'intérêt.

Cette situation complexe rend très difficile l'action de notre patriotisme. L'amour du sol, des institutions, de la nationalité, qui se concentre chez les autres peuples en un patriotisme

Lowell, Mass., Imprimerie Lepine & Cie, 48 rue Merrimack.

simple et fort, se ramifie chez nous et nous crée trois devoirs distincts à accomplir: nos devoirs envers l'Angleterre, la puissance suzeraine; envers le Canada et nos concitoyens d'origine étrangère; envers nous-mêmes et notre nationalité.

Cette situation est pleine de dangers; mais il n'est pas impossible d'y faire face, pourvu que nous y apportions de la bonne volonté, de l'intelligence, de la fermeté, de la tolérance, de la dignité, de la vraie charité chrétienne — aussi contraire à la faiblesse et à la lâcheté qu'à la violence.

(A suivre.)

"La Patrie" de samedi

Nous félicitons de tout coeur "La Patrie" de l'esprit d'initiative qu'elle vient de montrer par son superbe numéro spécial de samedi. C'est en vérité le "go ahead" français poussé à son ultime limite au Canada.

Luxe dans l'impression, luxe dans l'illustration, luxe dans la papeterie, articles originaux et de circonstance à l'occasion des fêtes du couronnement, spécialité d'annonces qui devrait provoquer l'éloge du Printer's Ink, tant elles sont belles et bien données; rien n'y manque.

Nous ne faisons pas un compliment banal aux Messieurs Tarte, Louis-Joseph et Eugène, pas plus à MM. Geoffroy Langlois, rédacteur en chef, Charles Robillard, secrétaire de la rédaction, A. Gauthier, directeur des reporters, ainsi qu'à tous les collaborateurs du grand organe français du Canada, en leur disant qu'ils ont bien mérité de tous les patriotes.

Nous espérons que "L'Album Universel" enrichira comme souvenir la mention de l'artistique numéro de la "Patrie".

"Anglais, Boers et Canadiens"

Enfin le sang a fini de couler à flots dans l'Afrique-Sud et les journaux n'auront plus à afficher tous les jours le bulletin et des blessés et des morts. Dans peu de temps les mères retrouveront leurs fils, leurs maris, les jeunes filles leurs fiancés, leurs frères; mais aussi combien ne reprendront-ils pas aux cris maternels, à l'appel désespéré de leur bien-aimée, l'orgueil du père de se complaire fier dans les traits chéris de son enfant. Hélas! ceux-là ont disparu pour toujours aux regards de ceux qui les ont aimés. Quelques ossements sont enfouis dans un coin de cette terre, témoin de leur bravoure, de leurs exploits, ces trop fidèles sujets à la couronne d'Angleterre! Combien aussi reviendront, peut-être chargés de lauriers, de gloire, mais aussi infirmes impotents, ayant laissé sur le champ de bataille, qui une jambe, qui un bras, etc. Ah! ces horribles boucheries! Sans jamais les avoir vues, je me les figure et j'en frissonne. Oui, il me semble entendre le canon retentir au loin donnant le signal sinistre de la guerre ouverte entre deux nations qui seraient condamnées, sympathiques l'une à l'autre, sans cette idée de dominer. A droite, à gauche, l'arme meurtrière fait des trous; la vue du sang échauffe les esprits et excite davantage; de la vigueur, de la fusille, on se poignarde, on se tue avec un sang-froid que ces mêmes hommes n'auraient pas. Je gage, en d'autres circonstances, de leur faire donner les plaintes, les lamentations se font entendre; le pauvre vaincu expire loin de sa patrie, de sa chaumière, de son clocher — quelquefois un selon ami ou frère vers à ses côtés pour recueillir ses dernières volontés; bienheureux alors de pouvoir exhaler son dernier soupir dans ses bras. D'autres auront peut-être le bonheur de voir les bonnes soeurs de charité à leur chevet prient silencieusement et leur montrant le rendez-vous célestes. Combien doivent être profondes vos pensées, braves soldats! Elles doivent percer l'infini, si jamais n'exprimer ainsi. Les derniers échos de cette guerre s'en vont diminuant et bientôt ils seront du domaine du passé comme le sont aujourd'hui la guerre des Philippines qui pourtant a tant coûté de monde, la terrible catastrophe de la Martinique, malgré ses cendres en-

NINETTE.

Lettre de France

Pluie ou soleil. — Une dame se promène. — Jardins d'été et cafés-concerts. — Bal de la presse. — La course de vélocipède. — 7 juillet ho! — Pourquoi, femmes du monde! — Eh bien les excursions! — Toujours "le confit" couturières et couturières. — Ça va bien ensemble

Paris, 23 — Depuis une semaine on peut donner une idée du temps qu'il fait, en peu de mots: pluie, le matin, soleil, l'après-midi; le thermomètre descend presque jusqu'au degré indiquant la gelée.

— Une dame qui va se promener et veut être munie pour faire face aux circonstances, doit sortir en costume d'été; mais en même temps prendre son parapluie et porter sur le bras son manteau de fourrure.

— Les directeurs des jardins d'été et des cafés-concerts des Champs-Elysées, tels que les Ambassadeurs, l'Alcazar d'été, le Jardin de Paris, sont au désespoir. Pendant les quatre semaines qu'il vient de s'écouler, ils n'avaient pas dix spectateurs, lorsque d'ordinaire, à pareille époque de l'année, ils les comptent par centaines. Le directeur de l'Observatoire dit que la température de juin équivaut à celle de mi-avril.

— Le bal de la presse donné pour l'inauguration de la salle de danse de M. George Washington Lopp a été très brillant. Tous les journaux étaient représentés par des dames américaines: l'une représentait le "Journal des Débats", une autre, le "Matin", une autre, la "Patrie", etc.

— Les touristes qui doivent assister à la course d'automobiles Paris-Vienne sont partis jeudi et vendredi et comptent arriver à Vienne le 28 juin, le même jour que celui qui est assigné pour l'arrivée de la course dont le départ a lieu le 26 juin.

M. Combes, le nouveau ministre de l'intérieur, a officiellement autorisé la course sur les routes françaises.

— Le banquet du 4 juillet cette année promet d'être plus brillant que d'habitude, car un grand nombre d'Américains qui se trouvent en Europe pour le couronnement du roi Edouard y assisteront certainement.

Le ministre de la guerre français ouvrera la musique militaire et un fort détachement de la garde républicaine en grand uniforme qui servira de garde d'honneur. C'est là un honneur qui est rendu seulement aux Américains au banquet du 4 juillet.

— L'affluence des touristes et monde de ses grandes et belles toilettes au Grand-Prix n'a pas continué cette année. Il y avait une grande quantité de costumes en drap léger. Les couleurs claires étaient très en faveur.

Beaucoup de costumes étaient ornés de passementeries de soie. Les toilettes de soirée sont en étoffes grenadines et laines que couvrent drap d'Alsande.

On a remarqué des jupes courtes et de superbes mantilles en popeline recouvertes de dentelles. Une des plus jolies était en drap rose avec broderies blanches avec une écharpe en taffetas pompadour tombant sur la cuisse.

Il y avait aussi beaucoup de mantilles en "Foulji" qui était de mode autrefois et qui sont de nouveau en vogue.

— La saison des excursions à Fontainebleau a recommencé. Les membres de la Société des artistes s'y sont rendus, mardi, par un train de plaisir; on comptait cinq cents personnes et on a donné une représentation théâtrale et un concert.

L'aristocratie française se livre aux courses en automobile; les Américains, au contraire s'en tiennent à l'ancienne mode plus économique: voyager en malle-poch. M. James H. Hyde est actuellement en route pour la Suisse où il fera des excursions en mail-coach qu'il compte bientôt pousser dans l'Italie. Il compte y passer deux mois.

— Les couturiers et les grandes couturières de la rue de la Paix sont sur les dents. Ils ne peuvent suffire aux commandes pour leurs clientes pour les fêtes du couronnement. Les dames françaises ne peuvent se faire entendre quand elles se risquent à commander une robe à l'heure actuelle.

En même temps, les couturiers ont peur qu'on ne leur vole leurs modèles. Elles montrent la garde, jour et nuit, dans leur atelier pour protéger contre les dessinateurs de journaux de modes qui cherchent à copier leur nouveaux modèles. Elles ne laissent même pas sortir leurs ouvrières, à heure du repas de midi, de la crainte qu'elles ne se laissent endoctriner par quelque journaliste qui les attend au coin de la rue, dans l'intention de leur soutirer quelque secret sur les robes qu'elles confectionnent. Quiconque se risque d'aller dans le salon d'une couturière, en ayant sous le bras quelque boîte qui ressemble à un appareil photographique, s'expose à être l'objet d'attaques violentes.

CITOYEN.

BELLE RECEPTION

A l'occasion de l'arrivée de leur fils du collège de Joliette, où il fait ses études, M. et Mme Onésime Nadeau, de Hancock Avenue, donnaient hier une jolie soirée à leurs parents et amis.

Mlle Mathilda Nadeau, soeur du héros de la fête, M. Joseph Nadeau, a présenté une jolie montre en or à son frère et Mlle Clamilia, son autre soeur lui a présenté un magnifique bouquet de fleurs. M. Nadeau a remercié ses soeurs en termes chaleureux et pendant tout le reste de la soirée, qui s'est passée dans le chant la musique et autres amusements, il a montré tout le bonheur qu'il avait d'être revenu au milieu des siens.

M. et Mme Nadeau ont fait servir de succulents rafraîchissements à leurs invités qui ne se sont pas séparés que tard, enchantés de leur veillée.

LE QUATRE DE JUILLET

Est un bon jour pour les feux. Il peut y avoir incendie n'importe où. Assurez maintenant votre maison, écurie, vos meubles, chevaux ou enfin tout ce qui peut brûler. Frank M. Brogan, 90 rue Washington, Venez, ou écrivez ou téléphonez.

De bonnes dents et une bonne santé vont bien ensemble. Préservez vos dents en faisant un usage régulier de la Poudre Dentifrice Impériale qui jouit d'une si grande vogue aux comptoirs de Ricard, Marcotte & Cie, qui en vend en bouteilles de 10, 15 et 25 cents. Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Orange, Pêche. Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,
à 25 cents la bouteille

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 Rue Worthen.

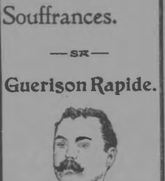
NE POUVAIT DORMIR NI MANGER

—SANS—

Endurer de Grandes Souffrances.

—SE—

Guerison Rapide.



LOWELL, Mass., 1er Juin 1901.

LA CIE MÉDICALE DU DR JACQUES,
Messieurs:—

J'étais très malade et endurais des souffrances indicibles et intolérables. Je souffrais en outre de douleurs dans le dos, et d'autres symptômes si douloureux, que j'étais absolument incapable de faire aucun ouvrage. J'étais nerveux et souffrais tellement, que je ne pouvais dormir, et passais mes nuits à me rouler dans mon lit. Mes organes digestifs ne fonctionnaient plus, et je ne pouvais prendre aucune nourriture sans ressentir après des douleurs intolérables. J'étais sous les soins d'un médecin qui ne me faisait aucun bien, et dès que je lus votre annonce dans les journaux et vis le grand nombre de maladies guéries par l'usage de vos médecines, je me décidai à faire l'essai de vos "TABLETTES". Je puis environ la moitié d'une boîte de "Tablettes" sans en ressentir aucun effet, mais je ne me décourageai pas, et après les avoir pris trois boîtes, j'étais complètement guéri, et mes douleurs de toutes sortes étaient disparues.

Je considère vos médecines le meilleur médicament pour guérir pour soulager les maux de l'humanité souffrante.

Bien respectueusement,
NAPOLÉON RANCOURT.
51 rue Cabot, Lowell, Mass.

CIE DE MEDECINE DU DR JACQUES.
B. de P. 1884. Boîte Postale.
BOSTON, MASS.

Femmes Pales

Votre sang tourne en eau — il devient clair et faible. Vous êtes facilement épuisées, peu capables de remplir vos devoirs ou de jouir des plaisirs de la vie. Vous avez besoin de fer, le plus grand tonique et le plus nutritif du sang, et vous pouvez en retirer le plus grand bien, tel que combiné dans le nouveau tonique de fer, Peptiron, qui ne nuit pas aux dents, n'occasionne pas la constipation et est agréable à l'estomac, le tout ayant un goût d'anis et de noisette sans le bouleau.

Peptiron est fait en nous mêmes et vendu en toutes pharmacies au prix de $1 la bouteille, avec le privilège de retour si non satisfaisant. Demandez notre livre gratuit "Health and Wealth". Ecrivez à The Peptiron Co., propriétaires de la Manufacture de Wood, Lowell, Mass., U. S.

DEFAITE MOUILLEE

Les Lowell en essuient une samedi au Spalding Park

BILLIE MERRITT BRILLE PAR SON ABSENCE ET FAIT PERDRE LA PARTIE

La descente s'accentue davantage et le championnat s'éloigne graduellement

Les trois cents personnes qui ont bravé la pluie de samedi pour se rendre au Spalding Park ont été témoins d'une rise qui aurait pu être funeste à l'umpire Dorsey, s'il n'avait eu le bon esprit de se réfugier dans la chambre où les joueurs revêtent leurs costumes.

Après une partie remplie d'incidents drolatiques et de nouvelle jet de part et d'autre, les spectateurs demandaient à voir se continuer le neuvième inning, alors que les Lowell auraient eu une chance nouvelle de faire quelques points, mais le suprême arbitre, maître Dorsey, à qui la vue faiblissait et qui voulait sans doute revêtir des habits plus secs, mit une fin abrupte à la partie.

Willis était le prestidigitateur pour les Lowell mais sa science ou son bras a fait défaut. Il a donné quatre bases on balls, trois coups de passeport gratis à neuf hommes des Hatchetier.

Whiting pour les visiteurs n'a pas eu tout le succès qu'il pouvait espérer en attendait. Comme aux adversaire il a forcé un joint sur quatre balles au milieu des applaudissements frénétiques des rooters.

Ce qui n'a pas peu contribué à la défaite de l'équipe locale, ce fut l'absence de Billie Merritt qui a brillé par son absence et qui a dû se faire remplacer par Webber, dont la place est au champ au lieu de sur le premier but. Les coups énormément mal joués sur ce but, tant par Webber que par Willis ont dégoûté les sports qui s'attendaient à mieux. Puisque les autres joueurs se sont remous sur le terrain, Merritt aurait dû lui aussi s'y transporter et l'on peut être que c'est sa faute si les Lowell ont perdu.

Somme toute, il eut mieux été de remettre la partie que de donner une exhibition d'amateurs comme celle de samedi, et si nous avons un sommeil à donner à Fred Lake c'est de ce pas l'unpire impossible et de chercher à donner plus entière satisfaction à ceux qui patronnent le Spalding Park. Le score:

MANCHESTER

	ab	r	bh	po	a	e
Rapp 3b	3	1	0	1	0	1
Murray rf	5	0	0	3	0	0
Smith rf	4	1	1	0	0	0
Swizder 1f	4	2	3	0	1	0
Nevers 1b	4	2	2	8	1	0
Knau ss	4	1	0	5	4	0
W. Clark 2b	3	0	0	0	1	1
Cote c	4	0	0	5	1	0
C. Clark c et 2b	5	1	1	1	8	0
Whiting p	3	2	0	1	2	0
Totaux	36	9	11	24	13	2

LOWELL

Connors 2b	2	1	0	1	1	0
Cassidy lf	4	0	0	0	1	0
Sockalexis rf	4	0	3	0	0	0
Webber 1b	4	0	0	6	2	0
Lake c	4	0	1	5	1	0
Cross cf	4	0	1	0	0	0
Moran 3b	3	0	0	1	3	0
McLaughlin ss	2	1	1	1	2	1
Willis p	3	1	0	0	2	0
Totaux	29	3	7	26	12	1

*Partie finie deux hommes étant morts.

Manchester	0	1	0	0	0	4	3	1	0—9
Lowell	0	0	0	0	0	0	0	3	0—3

Fall River, 23 — Les Haverhill ont gagné la partie de samedi dans le septième inning, alors qu'ils ont fait six points avec deux hommes de morts. Coughlin était le pitcher victorieux et Wade celui des Fall River. Le score par innings:

Haverhill	0	0	1	0	0	0	0	6	0	0—7
Fall River	0	0	1	0	2	0	0	0	0	0—3

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Manchester	28	13	68.3
Lowell	26	17	60.5
Dover	25	16	61.0
Lawrence	21	20	51.2
Haverhill	19	22	46.4
Concord	17	24	41.5
Fall River	16	26	38.1
Nashua	14	27	34.1

AUTOUR DES BUTS

Nos gens ont à Nashua aujourd'hui.

Demain Nashua viendra nous visiter à son tour.

Le Dr Bissette n'était pas à la partie de samedi. C'est la première fois que on lui prive de manquer à l'appel.

W. Clark a pris son siège samedi, et il a pu y rester. Ça ne porte de mal de personne et donne matière à critique contre l'umpire même quand il se trompe.

Un nouvel umpire, mais ce n'est pas "Candy." L'échelon Charles J. French de Concord est le nouveau titulaire.

Dorsey court de bonnes chances d'être recherché de ses services comme umpire. Règle générale, il donne peu ou pas de satisfaction et comme il a voix prépondérante, il faut courber l'échine et ne rien dire.

Cette semaine les clubs joueront comme suit:

Lundi—Lowell à Nashua, Lawrence à Dover, Fall River à Haverhill, Manchester à Concord.

Mardi— Nashua à Lowell, Lawrence à Dover, Fall River à Haverhill, Concord à Manchester.

Mercredi — Dover à Lowell, Fall River à Manchester, Lawrence à Nashua, Haverhill à Concord.

Jeudi — Fall River à Lowell, Haverhill à Nashua, Lawrence à Concord, Dover à Manchester.

Vendredi — Haverhill à Lowell, Lawrence à Manchester, Fall River à Nashua, Dover à Concord.

Samedi — Lawrence à Lowell, Haverhill à Manchester, Dover à Nashua, Fall River à Concord.

PERCENTAGE AU BATON

	A.B.	B.H.	P.C.
Wolfe	12	4	33.3
Sockalexis	151	49	32.3
Cross	166	53	31.9
Bresnahan	82	26	31.7
Bressler	47	14	29.6
Webber	82	24	29.0
Cassidy	155	45	29.0
Sockalexis pitcher	147	42	28.5
Moran	121	34	28.1
Merritt	147	41	27.9
Willis	37	8	21.6
Connors	184	37	20.1

PERCENTAGE AU CHAMP

	P.O.	A.	E.	P.C.
Cross p	1	28	0	100.0
Cross lf	2	2	0	100.0
Webber rf	7	1	0	100.0
Wolfe p	8	12	0	100.0
Lake lf	193	7	3	98.5
Merritt 1b	174	6	4	97.8
Merritt c	131	55	4	97.0
Bressler p	7	24	1	96.6
Bressler lf	121	21	5	96.6
Webber p	1	13	1	92.3
Webber 1b	24	2	2	92.9
McLaughlin ss	81	146	19	92.3
Webber rf	12	0	1	92.3
Connors 2b	91	89	18	90.9
Willis p	3	19	2	90.5
Moran 3b	47	75	13	90.2
Webber ss	4	4	1	88.8
Cross rf	25	4	4	87.8
Cassidy lf	64	6	11	86.4
Connors 2b	11	6	2	85.0
Sockalexis rf	38	2	8	83.3
Cross cf	11	0	2	81.5
Sockalexis rf	6	2	2	80.0
Bressler rf	4	1	2	71.4

PERCENTAGE GENERAL

	P.O.	A.	E.	P.C.
Lake 1b et c	516	28	8	97.7
Merritt 1b et c	305	41	8	97.7
Webber 1b, rf cf lf	48	20	5	93.2
Cross p, rf cf lf	42	34	6	93.7
Bressler c et rf	11	25	3	92.3
Connors 2b, 3b	102	96	21	90.4
Sockalexis rf et cf	44	5	11	81.7

PERCENTAGE DES PITCHERS

	Perd.	Gag.	P.C.
Bressler	8	2	80.0
Willis	7	3	70.0
Cross	6	5	54.5
Wolfe	2	3	40.0
Webber	1	2	33.3

DANS LES AUTRES LIGUES

PARTIES DE SAMEDI

AMERICAN—

A Détroit — Boston 4. Détroit 1: (15 innings)

A Cleveland — Washington 14, Cleveland 5.

A Chicago — Chicago 3. Baltimore 2.

A St-Louis — St. Louis 5, Philadelphie 1.

(Dimanche)

A Détroit — Boston 7. Détroit 5.

A Chicago — (Première partie) Baltimore 3. Chicago 2: (seconde partie) Baltimore 2. Chicago 1.

A Fort Wayne — Cleveland 6, Washington 4.

A St. Louis — St. Louis 5. Philadelphie 1.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Chicago	30	18	62.5
Boston	29	19	54.7
Philadelphie	25	23	52.1
St. Louis	25	25	52.1
Détroit	24	26	48.0
Baltimore	24	28	46.2
Washington	24	29	45.3
Cleveland	22	32	40.7

NATIONAL—

(Samedi)

A Boston — New York-Boston pluie.

A Pittsburg — (première partie) Pittsburg 4. St. Louis 2: (seconde partie) Pittsburg 14. St. Louis 3.

A Chicago — Chicago 11. Cincinnati 5.

(Dimanche)

A Chicago — Chicago 5. Pittsburg 2: (19 innings).

A Cincinnati — Cincinnati 7. St. Louis 2.

POSITION DES CLUBS

	Perd.	Gag.	P.C.
Pittsburg	37	12	75.5
Chicago	28	21	57.1
Brooklyn	25	24	55.8
Boston	23	24	48.9
Philadelphie	22	30	42.3
Cincinnati	21	30	41.2
New York	19	29	40.0
St. Louis	19	31	39.0

EASTERN—

(Samedi)

A Toronto— Newark 10. Toronto 9.

A Rochester — Worcester 6. Rochester 3.

A Buffalo — Buffalo 5. Providence 3.

POSITION DES CLUBS

	Perd.	Gag.	P.C.
Torqnto	28	16	63.6
Worcester	23	18	60.9
Buffalo	27	18	60.0
Providence	24	20	54.5
Rochester	19	21	47.5
Jersey City	19	28	40.4
Montréal	15	27	35.7
Newark	16	28	30.4

LES PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND—

Lowell à Nashua.

Manchester à Concord.

Fall River à Haverhill.

Lawrence à Dover.

NATIONAL—

Philadelphie à Boston.

New York à Brooklyn.

Pittsburg à Chicago.

EASTERN.—

Providence à Toronto.

Worcester à Montréal.

Jersey City A Buffalo.

Newark à Rochester.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention tout particulière, par les pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

UN GROS PRESENT

Casseroles à giaciéres données avec une livre de 25 lbs de cafe en grains $1.00.
Dickson's Bl: Tea Store, 48 rue Merrimack.

NOTES PERSONNELLES

Mme Alfred H. Côté, 720 Moody, est partie hier soir pour St. François du Lac, province de Québec, où elle va chercher sa petite fille. Mlle Edna Côté qui fait son cours au couvent de Pendrolt.

CONDOLEANCES

Le Clocur Rossini déplore la perte d'un de ses membres

Le coeur Rossini de Lowell, Mass., a eu une assemblée le 22 juin pour adopter des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort d'un de ses membres dans la personne de Dr J. A. Gagnon.

Il a été résolu:

Que c'est avec douleur et un profond regret que le Choeur Rossini déplore la disparition prématurée de leur confrère; qu'en lui il a perdu un membre distingué par sa science et son dévouement, un ami des plus zélés et généreux, un excellent camaradrie.

Qu'en témoignage du respect et de reconnaissance que le choeur lui portait, le Choeur Rossini assistera en corps et qu'il se fasse un devoir de chanter les dernières prières aux funérailles qui auront lieu lundi, le 2 juin.

Qu'il envoie à la famille éplorée, l'hommage de ses plus vives sympathies dans la douloureuse épreuve qu'elle traverse et que copie de ces résolutions soit adressée à "L'Etoile" et aux trois journaux, avec prière de la publier.

OH! QUELLE PLUIE!

La pluie de samedi a eut considérablement avec notre vente de mille et une choses à prix réduits; bien que plusieurs qui savent ce que veut dire une vente de réduction chez nous, se soient présentés et aient été récompensés de leur trouble par les belles valeurs que nous offrions. N'oubliez pas, rien de plus que 10c et plusieurs articles de 5c, 25c et 35c. Brosses à dents, 25c. Eponges, Chamois, Poudre de Talc, Petits balais. Pierre Ponce, Ammonique à la violette (chopine), Ammonique diluée (pinte), Poudre à dents, à toilette, Pilules pour le foie, Cure-dents, Evantails Japonais, Savons à toilette, Savons de Castille, Brosses à cheveux, Parfums, Poudre Sachet en bouteille sont quelques-uns des bargains offerts. Rien au delà de 10c.

CARLETON & HOVEY, 236 rue Merrimack.

AVIS

N'oubliez pas que les comptes contractés envers la société de Vigeant, Dumas & Cie doivent être payés d'ici au premier juillet.

Par ordre Vigeant, Dumas & Cie.

Il y aura trois tableaux vivants donnés par la Garde d'Honneur lors du parti de crème à la glace, jeudi prochain aux salles de l'Association.

MERITE VOTRE ATTENTION

Il ne faut pas oublier que la place par excellence pour acheter vos épiceries est au marché du No 260 rue Aiken. Alley 2 faire une visite. G. Beaudry, gérant. jno

$2.35 de dépenses chez Ginter signifient $4.50 de dépenses ailleurs

Du producteur au consommateur et un seul profit mince signifie une épargne de 30 par cent sur les prix de votre épicier détailleur. Les faits, non la théorie, prouvent la valeur de notre système de gros. Voici une annonce qui parle d'économie et de satisfaction pour vous.

Fein de J.in

BEURRE

Délicieux dans sa superbe fraîcheur. Arrive de la beurrerie à votre table. Voilà pourquoi vous avez de si bon "beurre frais" et épargnez les profit du détaillant. Plein poids garanti

Meilleur Beurre Elgin.

la lb 23c

Coupé de la tinette ou en boîte de 5 livres

Beurre Golden Rose, le meilleur beurre de choix du Vermont.

la lb 27c

Coupé de la tinette ou en boîte de 5 livres

FARINE

Une farine qui fait du pain dont toute ménagère est contente.

Notre Grande Offre de Juin

Commençant lundi, 2 juin, nous vendrons nos lunettes régulières de $3.00 à $1.00 et toutes nos autres lunettes à moitié prix. Tout ouvrage est garanti. C'est maintenant le temps de vous faire examiner la vue, car nous faisons rarement de tables offres. Tous nos examinateurs parlent le français et l'anglais. Ouvert le jour et la soir.

NEW YORK OPTICAL CO.

27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.

Les plus grands Parloirs d'Optique à Lowell.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—M. J.A.C. Madore, C.R., député d'Hochelaga s'est embarqué lundi soir à bord du Marina de la ligne Donaldson, en route pour Glasgow, où il arrivera le 29 courant.

Après avoir visité l'Ecosse, M. Madore se rendra à Londres, où il plaidera une cause importante devant le Conseil Privé. Puis il visitera la France, la Belgique, etc., et reviendra vers la mi-septembre.

Hier soir les amis de M. Madore lui avaient improvisé une charmante petite démonstration au Club Canadien. Il y a eu de jolis discours complimentaires, du chant, de la musique, etc., le tout arrosé de vins exquis.

QUEBEC

—Les 23 et 26 juin ont été proclamés par le maire Parent jours de fêtes civiques.

—Le procureur général, l'hon. M. Archambault, a décidé que la loi passée à la dernière session à l'effet d'obliger les négociants à déposer au Bureau des Taxes une copie de leur contrat de mariage n'avait pas d'effet rétroactif. Ainsi ceux qui étaient dans le commerce avant le 24 mars dernier ne sont pas tenus d'enregistrer leur contrat de mariage au Bureau des Taxes ou chez le Protonotaire.

—On assure que l'hon. M. Lozier Conte, ministre de la Colonisation et des Travaux Publics et l'hon. Chas. Langelier sont au nombre de ceux que l'Université Laval a, pendant l'hiver, honorés du titre de docteur en droit, à l'occasion des fêtes jubilaires.

BEAUHARNOIS.

—Un magnifique album a été offert à l'honorable juge H. C. Saint Pierre, à l'hôtel Russell, de Beauharnois.

M. Thomas Brossoit, C.R., procureur de la Couronne et doyen du barreau, présidait.

On remarquait au nombre des convives l'honorable juge Bélanger, MM. H. Gervais, F. Laberge, S. P. Lest, J. M. Fergusen, J. G. Laurendeau, G. A. Marsan, N. E. Brossoit, A. Pinsonneault, U. Poitras, A. Primeau, E. S. Jacob, M. Bisson, M. Paterson, M. St-Pierre, L. E. Pécodet, D. McAvoy.

Des lettres d'excuse ont été envoyées par MM. D. Monet, P. X. Bélque, L. J. Papineau et Donald MacMaster.

On a lu aux toasts suivants: le Roi, le Maire, la Bureau, les officiers de la Cour, le Jeune Barreau, les Dames.

SHERBROOKE

—Son Honneur le maire Cleveland a été nommé président honoraire de l'Association d'Améliorations de la cité de Sherbrooke.

—M. A. B. Gendron, du Lac Mégantic, a fait planter environ 15,000 à 16,000 pommiers sur sa ferme de Nest Hill. Au printemps de 1901 il en avait fait planter un égal nombre. Tous ces jeunes arbres fruitiers sont bien près de M. Gendron après dans quelques années le plus beau verger des Cantons de l'Est.

—Le maire J. N. Thibaudeau, du lac Mégantic, fait construire une voûte et préparer des terrains temporaires pour l'établissement du bureau d'enregistrement du comté de Lac Mégantic, lorsque ces travaux seront complétés le gouvernement fédéral en réglementera à la suite de cette nomination les affaires des diverses municipalités du comté, qui jusqu'ici avaient leurs bureaux au comté de com-

town, N. J., et de Mme H. G. Correll, actuellement en route pour l'Europe, sur le "Lake Manitoba". Cette dernière sera très affectée, car elle quitta son frère alors que rien ne faisait prévoir un si tragique dénouement. Le défunt laisse une veuve et 10 enfants dont trois en très bas âge. Les funérailles ont eu lieu ce matin à l'église Ste-Agathe.

AVIS

Une grande chance pour les gens de gagner une montre pour dame ou un habillement! M. Eusèbe Asselin, 404 rue Moody, donnera des chèques d'ici au premier juillet à toute personne achetant à partir d'un cent en montant et celle qui aura le plus de chèques aura le prix. E. Asselin, 404 rue Moody.

LE BANQUET DES LOQUETEUX

On sait qu'à l'occasion de son couronnement, maintenant tout proche, Edouard VII offrira un banquet à 500,000 pauvres de Londres. Les invitations viennent d'être lancées, si l'on peut s'exprimer ainsi, c'est-à-dire que chacun des quartiers de Londres vient d'arrêter la liste des invités du roi.

Les deux arrivent en masse.Le grand fabricant de tabac des "Three Castles" offra les cigarettes; la maison Cadbury, le chocolat; la maison Bass fournira la Pale Ale; Hannbey et Palmers, les gâteaux; Cross et Blackwell les condiments; Colmann, la moutarde; Genuine, les jambons. Tout cela formera un menu très bizarre et fort inspiré, où la sauce risque de submerger le poisson.

Pour perpétuer le souvenir de cette écrémonie chacun des convives recevra un souvenir du roi. C'est l'objet qu'on appelle en anglais "cup" et qu'en français on dénomme plus modestement tasse ou bol. Cette tasse sera en Sevrès blanc et recevra sur ses parois les portraits du roi et de la reine.Leurs majestés seront reproduites en rouge pourpre, qui est, comme chacun sait, la couleur royale.

LA PAIX DU LOGIS

et le sommeil paisible vous sont assurés si vous savez vous prémunir contre les attaques nocturnes de ce vilain insecte la punaise à l'aide de cette arme formidable L'EXTERMINATEUR ELECTRIQUE ou (Mort aux Punaises).

Son effet est prompt comme l'éclair.

Son application n'opère facilement au moyen d'une longue canule métallique qui en permet l'introduction dans toutes les fissures étroites des lits, cloisons, meubles et partout ou se loge l'insecte.

La MORT AUX PUNAISES se vend 25 cents la cartouche chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

UN CHEPEAU NEUF POUR 10 cts.

La pharmacie Rochette & Delisle fait cette semaine un actif détail d'une préparation spéciale pour nettoyer et blanchir les chapeaux de paille. La transformation, se fait en un clin d'oeil, et tout le procédé ne coûte que 10 cts, avis aux intéressés. Lowell Pharmacy rue Merrimack.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

890 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, et au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD — N. A. RICHARD

Pas de Grève !

Qui peut vous empêcher de vous fournir des EPOUSTES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVER DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,

Coin des rues Aiken et Moody

Vous l'aimerez

L'ouvrage fait sur la machine "New Home" est grandement louangé par tous.

Une couture unie,
Une mutiplicité,
Un bas prix,
Termes convenables,

Ces faits parlent la meilleure machine à la portée de tous.

ELIE DELISLE

52 à 56 rue Tucker,

BOITE 1030.

Le Chemin de la Santé, du Bonheur et de la Prospérité.

LES PILULES MORO

Des milliers d'hommes manquent à tous les ans à cause de leur estomac et de troubles et de faiblesse aux reins. Les Pilules Moro aident aux hommes à manger ce qu'ils veulent, quand ils veulent et tout ce qu'ils veulent. Elles refont les estomacs et les reins fatigués et affaiblis ; elles donnent un sang pur et riche qui répand l'énergie et la vie par tout le corps, chassent les bleus et font que la vie mérite d'être vécue.

Si vous êtes nerveux, si vous ne pouvez pas dormir, si vous mangez sans appétit, si vous êtes constipé, si vous êtes étourdi et fatigué, achetez une boîte de Pilules Moro, elles nous soulageront immédiatement car nous savons qu'elles ont guéri un plus grand nombre d'hommes souffrant de leurs reins, de leur estomac ou de faiblesse générale, que toute autre médecine.

MONSIEUR FRANÇOIS GIARD,

Je puis vous dire, écrit Monsieur Giard, que les Pilules Moro m'ont fait sans de bien parce me permettre de retourner à mon travail et aussi de travailler à mon aise.

Je travaille bien fort et après ma journée faite je ne suis pas fatigué du tout. Avant de prendre les Pilules Moro, pour des années, je souffrais du catarrhe de la gorge et de l'estomac, j'étais faible et de temps en temps j'avais de gros maux de tête.

Quelques boîtes de Pilules Moro m'ont guéri de tous ces troubles et m'ont rendu la parfaite santé. Je souffrais depuis quatre ans et ma maladie avait été causée par du chaud et du froid.

MONSIEUR FRANÇOIS GIARD,
Boîte 1030, Ware, Mass.

Les Pilules Moro doivent être prises à la dose de deux, trois fois par jour, et les hommes qui les prennent doivent suivre avec soin les directions données sur la circulaire qui entoure chaque boîte de Pilules.

Si les conseils qu'ils trouvent ne suffisent pas, ils doivent écrire à la COMPAGNIE MÉDICALE MORO d'où ils recevront tous les conseils et les avis qui leur seront nécessaires pour leur rétablissement.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boîte ou 6 boîtes pour $2.50 et seront expédiées sur réception du prix dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Adressez vos lettres comme suit.

CIE MEDICALE MORO,
1724 rue Ste Catherine, Montréal.

POUR LE BÉBÉ.

Ce qu'il y a de mieux n'est pas trop bon. Une époque difficile dans la vie de l'enfant, c'est celle qui précède l'apparition de la première dent, et qui suit jusqu'à ce que le petit être ait les gencives parfaitement guéries, et soit habitué au nouvel ordre de choses. Une mère doit veiller à ce que son bébé ait un bon sommeil. S'il paraît en bonne santé, mais qu'il ne dorme pas bien ou paisiblement, ou s'il ne paraît pas bien reposé après son sommeil, vous pouvez en conclure que l'irritation de la dentition en est la cause. Cette irritation peut produire un désordre de tout le système, et à moins qu'on ne l'enraye, un danger peut surgir.

LE ANISA DES ENFANTS

peut être administré en toute sûreté aux enfants, dans les cas de coliques, diarrhée, dysenterie, dentition douloureuse, insomnie, toux et rhumes.

En Vente chez tous les Pharmaciens.

25 CENTS LE FLACON.

BAY STATE STEAM DYE WORKS.

Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.

Beau nettoyage une spécialité.

54 rue Prescott,

Lowell, Mass.

LISEZ L'ETOILE

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personnel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine.

B. KEARNS

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une fille pour servir, gratuit dans une maison de pension. S'adresser au No. 81 rue Cabot. 30 j

ON DEMANDE — Une fille pour travailler dans une maison de pension. S'adresser au No. 71 rue Cabot. 30 j

ON DEMANDE—Une servante pour maison de pension. S'adresser à Mlle F. Barlez, 321 rue Moody. 30 j

ON DEMANDE—Un Canadien comme agent d'immeubles. Bonne commission pour un bon homme. S'adresser à W. M. E., bureau de l'Etoile. 30

ON DEMANDE—Une servante au no 238 rue Middlesex. P. Mardo 30j

ON DEMANDE—A tous les citoyens de notre ville pour travailler à l'intérêt. Fidelity, Mass., Mercury, Omaha, et Providence, R. I., toutes ces filatures sont en grève, se sont trompés par personne. Par ordre de l'Union des tisserands. 27 j

ON DEMANDE—50 ateliers doubles et simples pour immédiatement $2.50 pour ateliers simple et $4.50 pour ateliers double ; 9 heures d'ouvrage. S'adresser au bureau de Hudson & H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson. 27 j

ON DEMANDE—Une colonisse et une fille pour service général. S'adresser au no 111 rue Cabot. 27 j

ON DEMANDE—Une servante pour maison de famille. S'adresser immédiatement au No 901 rue Moody. 23j

LAVAGES DEMANDES—Tous ceux qui ont un besoin de faire laver leur linge à la maison, que s'adresser au No. 22 rue Lee, près de l'église St Jacques. 27 j

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, tout besoin magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. o. o.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. o. o.

A LOUER—Sous logis de toute grandeur, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au No 8 rue Tucker.

FRANCHISE EXCLUSIVE—Un beau logis de 5 pièces à vendre à Centralville, Kent-Branch, près des chars électriques, 40x120, (4800 pieds) $50 S'adresser à L'ETOILE. 23

FERME A VENDRE—Quatre salles et demi de Lowell. Cuvres de toutes sortes, naturaux et bois ; pensionnaires, meubles et dépendances, très bien entretenues, près des tramways et des chars électriques, situé et étudié sans partir. S'adresser à E. H. R. Bureau de publicité, Bureau Tribune. 28

VENDRE—Meubles de maison de 7 chambres, eau chaude et froide, salon, près de l'église et de l'école. Etudie pour maison de pension ou chambres à louer. Bonnes conditions. S'adresser à L'ETOILE. 7 juin

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.

15 RUE SALEM.

A la bouteille ou en quantité.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whi-keys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualité Supérieure et Bon Marche.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL

256-260 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whitbread, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout et supérieur.

Service rapide à famille une spécialité. Téléphoner 195-3.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Josse et Pontlass, Lager Harvard.

Tous ces vins livrés gratis à domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILLES

Téléphone 43-3

Joseph Labatte

TAILLEUR,

72 RUE CABOT.

Confection d'Habits aux modes les plus récentes, coupe élégante et ajustement parfait. Etudes aux patrons nouveaux, travaux variés.

Tondeuses pour Gazon Balançoires. Hamacs. Congelateurs.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufacturer.

653-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Une Idylle en Russie

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 15.

—Oui, toi! Je te le rendrai, tu peux en être sûr. Si tu ne les a pas, mettons que je n'ai rien dit.

—Comment! s'écria Platon tout scandalisé, tu fréquentes des endroits impossibles où tu compromets notre uniforme; tu y perds en une nuit une somme... rédoutable! Toi, mon ami, notre ami, que j'ai présenté dans ma famille, que j'ai traité comme un...comme un...

—Comme un frère acheva Mourief, voyant qu'il restait court, — et je te le rends bien!

Absolument démonté par ce sang-froid, Platon prit le parti de se mettre en colère.

—Je te conseille de railler! Et pour combler la mesure, après une aventure comme celle-là, c'est à moi que tu viens demander de te prêter l'argent que tu as si lodgement perdu!

—Que veux-tu! dit Mourief d'un ton philosophique et convaincu, ce n'est pas à mes ennemis, si j'en avais, — ce dont, grâce au ciel, je doute,— que j'irais emprunter des fonds!

Pierre avait dans les yeux une étincelle de joie si fantastique, sa physionomie exprimait si peu de regret, malgré toute la peine qu'il se donnait pour en avoir un air contrit, — que Sourof éclata en reproches amers.

Le colonel, l'honneur du régiment, la Mission obligatoire, l'exil volontaire en province qui pouvait seule réparer le scandale la nécessité de payer à quelque prix que ce fût — tout cela roula dans un flot d'éloquence et tomba en douche implacable sur la tête de Mourief qui écoutait sans sourciller, d'un air attentif, hochant la tête aux endroits pathétiques.

Quand Sourof s'arrêta pour prendre haleine, — peut-être aussi parce qu'il n'avait plus rien à dire — Pierre se leva, le visage rayonnant des meilleures sentiments.

—Tu es un ami unique au monde, s'écria-t-il; tu m'as parlé comme la voix de ma conscience; je t'en saurai gré toute ma vie.

—Eh bien! à quoi te décides-tu? demanda Platon, adoucl par cette expansion amicale.

—Je vais chercher de l'argent partout où il y en a puisque tu ne veux pas m'en prêter répondit le délinquant d'un air radieux.

La main que Platon tendait généreusement à son camarade déchu retomba à son côté. C'était là le résultat de sa sonnerie.

Pierre rattacha son sabre.

— Que dois-je dire au colonel? fit Sourof d'un air glacial.

—Tout ce que tu voudras, mon cher tout ce qui te passera par la tête. Demain, ce sera une affaire arrangée.

Platon garda encore le silence.

—Que dit ma sœur? reprit-il après une long pause; comment apprécie-t-elle la façon originale dont tu prends les choses?

Pierre, déjà dans l'antichambre, ajustait son manteau sur ses épaules.

—Ah! mon ami, s'écria-t-il soudain, je suis le plus heureux des hommes! Il faut que je l'embrasse!

Il donna une vébémente accolade à Sourof ébahi et disparut, accompagné d'un grand cliquetis de sabre et d'éperons sur les marches de pierre de l'escalier.

Platon rentra chez lui fort perplexe, et au bout de cinq minutes il prit le parti d'aller voir la princesse.

Celle-ci le reçut au salon Elle avait le visage rosé; ses yeux brillaient d'une joie profonde; elle offrait, en un mot, l'image de la félicité.

Dosia assise au piano, tapait à tour de bras un galop d'Offenbach.

— Quelle gaieté! fit Platon qui resta pétrifié au milieu du salon.

— C'est l'air de la maison, monsieur Platon! s'écria Dosia sans s'arrêter; nous sommes gaies ici, très gaies!

Le piano couvrit sa voix et ses rires. Platon alla s'asseoir près de sa sœur; le plus tôt possible du redoutable instrument.

— Tu as vu Mourief? dit-il

— Oui, mon ami.

— Eh bien! qu'y a-t-il de vrai?

La princesse regarda son frère avec une expression de triomphe et d'orgueil.

— Rien! dit-elle.

— Comment rien?

— Si, si fait, il y a quelque chose. Pensais-tu mettre quelques millions de roubles?

Platon fondit et se mit à marcher à travers le salon.

— C'est une sauvage! s'écria-t-il.

Au même moment, Dosia quittait le piano et se retournait. Sourof l'assistait de la jeune fille acheva de lui faire perdre la tête.

— Vraiment, s'écria-t-il en lui-même encourageant, de qui se moque-t-on? si c'est de moi, je trouve la plaisanterie trop prolongée.

— Qui est-ce qui s'est moqué de vous monsieur? fit Dosia en ouvrant de grands yeux et en penchant un peu la tête de côté, comme elle le faisait d'habitude quand elle cherchait à s'instruire.

— Vous! s'écria Sourof exaspéré.

La princesse prit le bras de son frère.

— Platon, lui dit-elle, Mourief est un héros!

— Pour avoir mené cette vie de polichinelle?

— C'est un héros! répéta la princesse sans se laisser décontenancer.

— Il l'a conté quelque bourde, grommela Platon; et tu l'as cru.

La princesse pâlit et retira le bras qu'elle avait passé sous celui de son frère.

— Pierre ne ment jamais, s'écria Dosia qui vint à la rescousse; Je ne puis pas le souffrir, c'est vrai! mais il ne ment jamais.

Platon, de moins en moins satisfait, regardait alternativement les deux femmes et tournait sa moustache.

— J'ai promis de ne rien dire, reprit la princesse d'un air plus sérieux mais il faut trouver de l'argent. Il faut que cette dette soit intégralement payée demain matin.

— C'est toi qui veux que cette dette là soit payée? fit Sourof d'un air sombre.

— J'ai compté sur toi; de combien d'argent peux-tu disposer en ma faveur?

— A toi! tu veux prêter de l'argent à Mourief? S'il l'accepte, il prouvera bien qu'il est le dernier des misérables!

— Que non! on peut tout accepter de sa femme!

— Sa femme!

Sourof, complètement anéanti, se laissa tomber dans son fauteuil Dosia, la tête toujours un peu de côté, le contemplait avec une certaine inquiétude. Voyant qu'il en résulterait rien sans les secours de l'art, elle lui fit au nez, mais si gentiment, que cet acte irréfléchi lui passer pour un mérite.

— Oui! sa femme! dit la princesse en levant la tête. Il n'est pas de cœur plus noble, plus généreux, plus.....

— Il n'est pas d'âme plus absurde qu'une femme! s'écria Platon en se levant. Cela vous fâire rire, vous! dit-il à Dosia qui l'examinait curieusement, avec deux grands yeux, pour une femme d'esprit faire une irrémédiable sottise!

— Ce n'est pas ça que je trouve drôle, répondit vertement Dosia.

— Le vieil homme n'était pas tout à fait mort en elle.

— Et quoi donc?

— Vous!

Platon regimba.

— Moi? Et pourquoi s'il vous plaît?

— Parce que vous vous fâchez sans savoir pourquoi, répliqua la jeune rebelle; il n'y a rien de drôle comme de voir un homme d'esprit se battre contre un moulin à vent. Mais je ne suis qu'une petite fille, ajouta-t-elle en lui faisant une référence. Si tu ne dois pas te mettre décidément avec lui, dit-elle à la princesse, appelle-moi, je t'apporterai du renfort.

Elle sortit majestueusement, laissant Platon plus bourru que jamais.

— Platon rentre chez lui fort perplexe, et au bout de cinq minutes il prit le parti d'aller voir la princesse.

Celle-ci le reçut au salon Elle avait le visage rosé; ses yeux brillaient d'une joie profonde; elle offrait, en un mot, l'image de la félicité.

Dosia assise au piano, tapait à tour de bras un galop d'Offenbach.

— Quelle gaieté! fit Platon qui resta pétrifié au milieu du salon.

— C'est l'air de la maison, monsieur Platon! s'écria Dosia sans s'arrêter; nous sommes gaies ici, très gaies!

Le piano couvrit sa voix et ses rires. Platon alla s'asseoir près de sa sœur; le plus tôt possible du redoutable instrument.

— Tu as vu Mourief? dit-il

— Oui, mon ami.

— Eh bien! qu'y a-t-il de vrai?

La princesse regarda son frère avec une expression de triomphe et d'orgueil.

— Rien! dit-elle.

— Comment rien?

— Si, si fait, il y a quelque chose. Pensais-tu mettre quelques millions de roubles?

Platon fondit et se mit à marcher à travers le salon.

— C'est une sauvage! s'écria-t-il.

Au même moment, Dosia quittait le piano et se retournait. Sourof l'assistait de la jeune fille acheva de lui faire perdre la tête.

— Vraiment, s'écria-t-il en lui-même encourageant, de qui se moque-t-on? si c'est de moi, je trouve la plaisanterie trop prolongée.

— Qui est-ce qui s'est moqué de vous monsieur? fit Dosia en ouvrant de grands yeux et en penchant un peu la tête de côté, comme elle le faisait d'habitude quand elle cherchait à s'instruire.

— Vous! s'écria Sourof exaspéré.

La princesse prit le bras de son frère.

— Platon, lui dit-elle, Mourief est un héros!

— Pour avoir mené cette vie de polichinelle?

— C'est un héros! répéta la princesse sans se laisser décontenancer.

— Il l'a conté quelque bourde, grommela Platon; et tu l'as cru.

La princesse pâlit et retira le bras qu'elle avait passé sous celui de son frère.

— Pierre ne ment jamais, s'écria Dosia qui vint à la rescousse; Je ne puis pas le souffrir, c'est vrai! mais il ne ment jamais.

Platon, de moins en moins satisfait, regardait alternativement les deux femmes et tournait sa moustache.

— J'ai promis de ne rien dire, reprit la princesse d'un air plus sérieux mais il faut trouver de l'argent. Il faut que cette dette soit intégralement payée demain matin.

— C'est toi qui veux que cette dette là soit payée? fit Sourof d'un air sombre.

— J'ai compté sur toi; de combien d'argent peux-tu disposer en ma faveur?

— A toi! tu veux prêter de l'argent à Mourief? S'il l'accepte, il prouvera bien qu'il est le dernier des misérables!

— Que non! on peut tout accepter de sa femme!

— Sa femme!

Sourof, complètement anéanti, se laissa tomber dans son fauteuil Dosia, la tête toujours un peu de côté, le contemplait avec une certaine inquiétude. Voyant qu'il en résulterait rien sans les secours de l'art, elle lui fit au nez, mais si gentiment, que cet acte irréfléchi lui passer pour un mérite.

— Oui! sa femme! dit la princesse en levant la tête. Il n'est pas de cœur plus noble, plus généreux, plus.....

— Il n'est pas d'âme plus absurde qu'une femme! s'écria Platon en se levant. Cela vous fâire rire, vous! dit-il à Dosia qui l'examinait curieusement, avec deux grands yeux, pour une femme d'esprit faire une irrémédiable sottise!

— Ce n'est pas ça que je trouve drôle, répondit vertement Dosia.

— Le vieil homme n'était pas tout à fait mort en elle.

— Et quoi donc?

— Vous!

Platon regimba.

— Moi? Et pourquoi s'il vous plaît?

— Parce que vous vous fâchez sans savoir pourquoi, répliqua la jeune rebelle; il n'y a rien de drôle comme de voir un homme d'esprit se battre contre un moulin à vent. Mais je ne suis qu'une petite fille, ajouta-t-elle en lui faisant une référence. Si tu ne dois pas te mettre décidément avec lui, dit-elle à la princesse, appelle-moi, je t'apporterai du renfort.

Elle sortit majestueusement, laissant Platon plus bourru que jamais.

— Platon rentra

The Washington Savings Institution

265 rue Central,

BANQUE D'EPARGNES

Constituée d'après les lois du Massachusetts.....

Mai est le mois du quartier....

Tout argent déposé cette sera mis en intérêt.....

☞ **Ne retardez pas à faire vos dépôts.**

Geo. M. Harrigan,
TRÉSORIER.

ALBERT E. JEAN, Commis.

MORT SUBITE

Mme Napoléon Pinard succombe à la maladie de coeur

Mme Napoléon Pinard, qui demeure sur la Watson avenue, a succombé à la maladie de coeur hier la nuit. Elle a été trouvée morte dans son lit à 2 h. 20, ce matin.

Mme Pinard était âgée de 54 ans. Il y a 16 ans qu'elle demeurait à Lowell.

Elle laisse cinq enfants, trois fils, MM Anthime, Joseph et Edouard Pinard; deux filles, Mme Philémon Thibeault et Mlle Rebecca Pinard.

LE Dr J. A. GAGNON

Ses funerailles ont eu lieu ce matin, à 9hrs., à l'eglise St-Joseph

Les funérailles de M. le Dr J. A. Gagnon ont eu lieu ce matin à 9 h. à l'église St-Joseph. La grande popularité du défunt avait attiré une foule considérable pour rendre un dernier hommage à ce distingué citoyen dont toute notre population canadienne déplore la perte. Le cortège s'est formé sur la rue Merrimack, à la résidence mortuaire et a défilé jusqu'à l'église en suivant les rues Merrimack, Kirk et Lee.

MM. les Drs Mignault, Lamoureux, Caisse, Schiller, Roy et Bellehumeur suivaient immédiatement le corbillard à pied, puis venait la voiture de la députation des Forestiers d'Amérique. Cour Samuel de Champlain, No. 49, composée de MM. L. P. Turcotte, James Madden, H. L. Lambert et John Monahan.

Le service a été chanté par le Révérend Père Fournier, assisté des RR. PP. Campeau et Marion, comme diacre et sous-diacre. Le choeur Rossini et le choeur de l'église St Joseph ont chanté la messe de requiem de l'abbé Perreault, sous la direction de M. H. A. Recicot.

A l'offertoire, on a donné un chocur, le Pie Jesu de l'abbé Michel.

Le Dr Geo. E. Caisse, membre du choeur Rossini, dont le défunt a été directeur, a chanté "O Meritem Passionis" de Rosenig.

La nef et les galeries du temple étaient toutes remplies de personnes qui avaient connu le Dr Gagnon, qui avaient appris à l'estimer, tant comme médecin que comme citoyen en ami.

L'entrement a eu lieu au cimetière St Joseph. Les porteurs étaient MM. Stephane Rochette, Edward S. Houle, Joseph Labatte, J. B. Letchcheur, Joseph Marin et David A. Parthenais.

Le Révérend Père Marion a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Parmi les offrandes en fleurs déposées sur la tombe, nous avons remarqué: une tresse d'oeillets, M. et Mme A. Jodoin; une tresse d'oeillets, gion ont eu lieu ce matin à 9 h. à M. Frank Scott; croix sur piedestal, avec inscription "camarades", les médecins canadiens; couronne suspendue, M. et Mme P. L. Grégoire; panier de fleurs, M. et Mme John Cyr; panier de fleurs, la famille Lemaitre.

Les offrandes en prières: communions, 10; messes entendues, 27; messes payées; le Chœur Rossini; chapelets du Sacré-Coeur, 250; chapelets de la Sainte Vierge, 377; rosaires, 75; Pater et Aves, 770; De Profundis, 10; messes par la famille Dufort, 10; messes payées; chemins de la croix, 11; litanies de la Sainte Vierge, 25.

La famille du Dr Gagnon désire remercier par la voie de l'Etoile, toutes les personnes qui ont bien voulu lui aider pendant la maladie et à la mort du docteur.

CREDO!

Mon bath à la douleur peut se prêter [encore ;
Mais sur ta tombe fraîche, ami, je [dirai :
J'entonne l'Hosanna, car pentrevois [l'aurore
Même grand dans la terre on s'en va [le porter.

Au temple catholique que tu vois si [souvent,
Tes dix hymnes divers fit jadis chanter [à
Tous les airs, écouter, que ton amour [honore
Sont allés ce matin, en chantant, [prier.

Ton sublime mystère entouré en [silence,
A su faire, à bon temps, bien pencher [la balance
Du Maître tout-puissant en qui nous [avons foi.

Voilà pourquoi je chante au milieu [des alarmes.
Un ange de vérité dut essuyer mes [larmes,
Et cet ange, docteur, tu le vis,—c'est [là Foi !

CHARLES R. DAOUST.

Brutale attaque

M. HENRY GILL VU SANS CONNAISSANCE SUR LA RUE DECATUR

M. Henry Gill, demeurant au No 542 rue Moody, a été victime d'une attaque samedi soir.

MM. Lacombe et Lennott passaient sur la rue Decatur, lorsqu'ils le trouvèrent étendu sans connaissance avec des blessures à la figure.

Ils le relevèrent et le conduisirent chez lui où le Dr Mignault fut appelé et dut lui faire trois points de suture au menton et un à l'oeil droit.

M. Gill est assez bien aujourd'hui. Il est âgé d'une quarantaine d'années.

UN AVANTAGE EXCELLENTE

Les personnes qui travaillent le jour peuvent se faire examiner la vue et ajuster des verres à leur résidence le soir sans charge aucune. Donnez votre nom au commis quand il passera chez vous ou envoyez une carte postale. La Babbitt Optical Co., 28 rue Dutton, 6ème porte au nord de la rue Merrimack.

LES EXAMENS

La distribution des prix au collège St Joseph ce matin

La distribution des prix aux élèves du collège St. Joseph a lieu ce matin à 10h. dans la grande salle du collège.

Nous avons remarqué sur l'estrade les RR. PP. Mangin, Campeau, Gillard, Dubreuil, Dion, Perron et Lamothe qui ont tous à coeur l'intérêt qu'ils prennent à l'éducation de la jeunesse dans la paroisse, en allant eux-mêmes distribuer les récompenses aux plus méritants.

Le révérend frère Chrysostl, directeur du collège, qui dirigeait la distribution, a d'abord fait exécuter un magnifique morceau d'orchestre par de jeunes élèves du collège qui étudient la musique, puis il fit les noms de tous les élèves qui ont mérité pendant l'année, la mention honorable (dorée) pour tous ceux dont les noms ont figuré sur le tableau d'honneur pendant l'année et la mention noire pour ceux qui ont eu plus de cinq points sur les dix. Nous avons pu constater avec plaisir, comme l'a dit le révérend père supérieur dans son discours de la fin, que les élèves qui ont mérité cette mention étaient très nombreux.

Avant que commence la distribution des prix, M. Joseph Chrétien, qui a mérité le premier prix d'excellence, s'est avancé au bas de l'estrade et a lu au révérend père supérieur et aux autres représentants du clergé de la paroisse l'adresse suivante :

Révérends Pères,

Les témoignages sensibles de votre paternelle bonté, à notre égard, sont nombreux et tangibles.

Oui, autant une âme pieuse prodigue de soins à la plante délicate dont les fleurs doivent un jour parfumer les autels du Seigneur; autant un pasteur consacre de peines à élever, loin du péril, les tendres brebis qui sont l'espérance du bercail; autant aussi votre coeur paternel et apostolique entoure notre faiblesse de la plus compétante et de la plus inquiète sollicitude.

Pour nous exciter plus vivement et plus efficacement à travailler à atteindre le but que vous vous proposez, savoir: Faire de nous tous de vertueux chrétiens et de bons citoyens, vous avez bien voulu joindre à vos salutaires exemples et à vos charitables conseils, l'encouragement plus séduisant des récompenses. Ces prix qui s'étalent à nos yeux nous disent éloquemment que si la science à des racines amères, les fruits en sont doux.

Comme ils s'applaudissent aujourd'hui, ceux qui, au prix de quelques sacrifices, de quelques légers efforts, ont su vaincre leur légèreté, leur paresse, et obtenir des succès. Bientôt, le front rayonnant de joie, ils déposeront leurs lauriers dans les mains de leurs bons parents en leur disant: J'entonne l'Hosanna, car pentrevois [l'aurore
Même grand dans la terre on s'en va [le porter.

Ces hymnes divers fit jadis chanter [à
Tous les airs, écouter, que ton amour [honore

Ton sublime mystère entouré en [silence,
A su faire, à bon temps, bien pencher [la balance
Du Maître tout-puissant en qui nous [avons foi.

Voilà pourquoi je chante au milieu [des alarmes.
Un ange de vérité dut essuyer mes [larmes,
Et cet ange, docteur, tu le vis,—c'est [là Foi !

CHARLES R. DAOUST.

Les Vrais Tissus Légers

SONT....

Les Habits en Serge Bleue et Flanelle de Fantaisie.

Il y a quantité d'habits en serge offerts par d'autres magasins à des prix ridiculement bas. Vous trouverez que la plupart du temps le tissu est aussi ridicule que le prix. Nous avons une belle ligne

D'Habits en Serge Bleue pour Hommes, à
$8, $10, $12 et $15

Il n'y a pas de meilleurs habits que ceux que nous vous offrons et nous garantissons un ajustement parfait.

Nous montrons aussi un bel assortiment de beaux dessins et barres étroites en **Habits de Flanelle.** Nous ne connaissons pas de tissu qui donne plus de confort pendant les chaleurs que nos habits en flanelle. Ils sont très bien faits et la coupe est parfaite.

Les Prix Varient de $5 à $10

L'endroit où vous achetez ces sortes de marchandises y fait beaucoup. Nous en voyons d'étalés qui n'ont pas plus de styles que des sacs à café. Nous avons une ligne étonnante d'habits en Crash de laine à **$8.** Ce sont les meilleurs bargains offerts pour cet été.

Pantalons bien coupés et bien faits en drap et en crash, à **$1.** Pantalons en flanelle, font bien et conservent leur forme, pour **$3, $2.50 et $3** Vestes blanches et de fantaisie d'été, **$1.50 à $3** Surtouts en sateen et alpaca, **50c à $3.** Chemises et Sous vêtements légers, **25c à $1.**

Chapeaux de paille, crash et panama, de 10c à $4, aux quartiers généraux des nécessaires des temps chand

Parthenais Frères,

522 a 536 RUE MERRIMACK, — Près de la rue Suffolk.

LE PERE LEWIS

Il sortirait demain de l'hôpital des varioles

Le "Sun" annonce que le Révérend Père Lewis, O. M. I., pourra sortir demain de l'hôpital des varioles.

C'est une monumentale farce qu'on a joué dans ce cas anodin.

Le Père Lewis, en égard à sa position, à son état, eut pu être mis en quarantaine dans un milieu plus convenable.

On ne peut dire s'il était atteint de picote et on n'est empressé de le confiner parmi les contagieux. Le fait qu'il n'avait pas la variole, c'est qu'après 15 jours il est capable de reprendre son ministère. A-t-on jamais vu pareil cas de picote? On eut pu, il nous semble, laisser le Père Lewis dans une maison privée que les Pères auraient pu se procurer; mais non, on lui a donné la filière commune de l'hôpital civique, concubinant la bénignité de son cas; on l'a mêlé à toutes gens, comme si cette promiscuité convenait

Nuits de Juin

L'été, lorsque le jour a fui, du fleurs couverte
La plaine verse au loin un parfum enivrant;
Les yeux fermés, l'oreille aux rumeurs entrouverte
On ne dort qu'à demi d'un sommeil transparent.

Les astres sont plus purs, l'ombre paraît meilleure,
Un vague demi jour teint le dôme éternel,
Et l'autre donne et pâle, en attendant son heure,
Semble toute la nuit errer au bas du ciel.

VICTOR HUGO.

Notre Patriotisme

D'ou il est né et comment il s'est nourri depuis 60 ans

A l'occasion des fêtes de la St Jean-Baptiste, nous recueillons dans le Soleil quelques notes historiques que nous donnons telles qu'elles sont publiées par le confrère:

M. Octave Lemieux, de l'Avenir des Etudes, a bien voulu, au cours d'une conversation que nous avons eue avec lui, nous donner quelques détails sur la fondation de la société.

M. Lemieux a marché dans les rangs de la première procession et a assisté à la première messe de la St Jean-Baptiste. M. Lemieux avait alors 9 ans. Il y a 60 ans de cela. Ce n'est pas d'hier, comme on voit.

Quelques jeunes gens, le 25 mai 1842, s'étaient assemblés chez M. E. Thivierge, tailleur, rue des Fossés, à St Roch, vers le No 110 aujourd'hui, là où demeure M. Roch Lyonnais. Là étaient, il y avait là MM. Thivierge, J. P. Rhéaume, Dr Rousseau, Dr Bardy, M. Sauvat, Dr Tourangeau, M. Aubin, L. G. Baillargé, P. Gnenette, F. Prévost et P. Valière.

C'est les noms de ceux qui méritent le passer à la postérité comme étant les véritables fondateurs de notre société St Jean-Baptiste.

Le plus ardent de ces jeunes gens était M. J. P. Rhéaume, à qui la société St Jean-Baptiste doit tout et qui tant qu'il vécut fut pour ainsi dire l'âme de cette organisation.

L'hon. M. P. J. O. Chauveau proposa comme dernier: "Nos institutions, notre langue et nos lois." Le Dr Bardy suggéra comme emblème la feuille d'érable et le castor, le jeune et toujours ardent Rhéaume proposa comme drapeau le tricolore.

Notre société nationale était fondée.

La procession fut fixée pour le 24 juin, le point de départ étant le City Hotel, qui se trouvait alors situé où se trouve aujourd'hui l'hôtel Lambert, à côté du Clarendon, sur la rue Dalhousie. On partit de là environ cinquante pour se rendre à la cathédrale.

Le tricolore, qui était alors très mal vu, se vit refuser l'entrée de l'église. Le curé de Beauport fit un sermon sur la tempérance. Après la messe, la procession se reforma et l'on parcourut les principales rues de la ville. Les rangs avaient grossi. De cinquante qu'ils étaient au début, on fut bientôt au moins cinq cents.

Le drapeau tricolore était porté par le Dr Tourangeau assisté du Dr Rousseau et de M. J. P. Rhéaume.

L'apparition des couleurs françaises fut loin d'être bien vue.

Les Canadiens-français étaient à cette époque divisés, autant sinon plus qu'ils ne le sont aujourd'hui Et puis, 1832 et 1838 n'étaient pas des dates bien éloignés Toujours est-il qu'en entrant sur la rue St-Valier, un groupe d'hommes se précipitèrent sur le drapeau français et essayèrent de l'enlever Mais on avait affaire à de rudes gaillards et les couleurs de France furent victorieusement entraînées à l'église triomphalement sur tout le parcours de la procession C'était un coup de main raté de la part des bureaucrates.

Le soir il y eut grand banquet à l'hôtel privé, présidé par le Dr Bardy, le vice-président était M. Aubin et les deux secrétaires MM. J.P. Rhéaume et Huston.

Des discours patriotiques furent prononcés par l'hon. R. E. Caron, alors maire de Québec, l'hon. John Neilson, le C. de Lotbinière, Hon. Chauveau, Hon. Cherrier, Parent, Berthelot Dr Rousseau et autres.

Les Canadiens n'avaient le point de vue national que depuis quelques années. Le premier véritable fut l'union des deux provinces en 1841. Le premier journal canadien-français fut le Canadien, fondé en 1806. Le premier journal de Québec fut la Gazette de Québec, fondée en 1764. Le premier journal de Montréal fut la Gazette de Montréal, fondée en 1778.

Les couleurs françaises ne furent pas toujours bien vues par les Canadiens. Jusqu'en 1830, les couleurs officielles de la société avaient été le vert et le blanc, mais à cette dernière époque, on adopta les trois couleurs qui sont restées depuis le drapeau reconnu de la société.

Nous devons des remerciements à M. Octavé Lemieux, un des rares survivants de cette époque déjà reculée, pour tous les intéressants détails qu'il a bien voulu nous donner.

Pour guerir un rhume dans une Journee

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine Vous les trouverez remarquables. L'argent n'est pas fallibles si elles ne guérissent. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte. 25c.

L'eau, le savon et les brosses rudes ne suffisent pas pour entretenir la propreté hygiénique du logis. Ajoutez-y un peu de CRESOL, le meilleur désinfectant connu. Il détruit radicalement tous les germes de maladie qui se logent dans l'ameublement et surtout le plancher de la chambre du malade, de la chambre de bain et du rez-de-chaussée. C'est aussi un spécifique reconnu pour détruire les punaises, cogneriles et autres insectes

Se vend en bouteilles de 10, 25 et 50 cents chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LA GUERRE D'ESPAGNE

Les consequences qu'elles a eues pour ce pays

ELLE A FERME A CUBA LE MARCHE ESPAGNOL

Manière d'envisager la chose de l'Avenir du Nord de St Jérôme

L'Etoile n'avait pas tort de dire ces jours passés, à propos de relations commerciales des Etats-Unis avec Cuba, que les vues du président Roosevelt étaient bien sensées.

Sans aller plus loin, nous citerons notre confrère de l'Avenir du Nord qui voit les choses de loin, sans esprit de parti.

Mais on a dit que du Nord vient la lumière et c'est pourquoi nous citons:

Le Président Roosevelt vient de poser un acte qui lui fait honneur et dénote, une fois de plus, chez lui, une énergie de conviction et une droiture vraiment remarquables.

Il s'agit des relations commerciales entre les Etats-Unis et Cuba.

La guerre de 1898 a eu, entre autres conséquences, celle de fermer à Cuba le marché espagnol. Les planteurs de Cuba se tournent donc vers les Etats-Unis qui, d'ailleurs, sont moralement engagés à accorder aux produits cubains, et en particulier aux sucres bruts, un régime de faveur sur leurs marchés. Des promesses leur ont été faites à ce propos par le président McKinley.

Mais les Américains qu'intéresse cette question des sucres se sont ligués pour agir sur le Congrès et pour refuser à Cuba le régime de faveur sur lequel l'ancienne métropole espagnole avait droit de compter.

Le président Roosevelt vient donc dans un message adorable, qui est un habile et touchant plaidoyer en faveur de la jeune république cubaine, de rappeler les deux Chambres du Congrès au respect de la parole donnée.

Ce message est lévénement du jour aux Etats-Unis.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de oudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

L'Etoile I cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hésotte, 52 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bardoleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
Dr. Delisle & Cie., coin des rues Chevrier et Aiken.
Mlle Z. Hondo, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 253 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 32 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 727 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 361 rue Middlesex.
Mme Lafiamme, 679 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 366 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Jos Rock, 224 rue Fletcher.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

Ne laissez pas vos dents se gâter quand il est si facile de les entretenir saines et blanches à l'aide de la Poudre Dentrifice Impériale et de la Lotion Dentifrice Impériale.

Elles désinfectent toutes les parties constituantes de la bouche, purifient l'haleine et polissent l'émail des dents.

25 cents la grande bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Il ne faut pas oublier que la place par excellence pour acheter vos épiceries est au marché du No 360 rue Aiken. Allez y faire une visite. G. Beaudry, gérant. jno

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Preparez-vous pour le 4

Protegez vous contre le Quatre de Juillet en assurant votre propriété dans une de nos fortes compagnies.

FRED. C. CHURCH
SEUL AGENT.
Central Block, 53 rue Central

Le BON MARCHE
Le Magasin qui ne trompe Jamais.

Un Bargain

En Sailor garnis et Chapeaux non garnis

Demain (jeudi) matin nous mettons en vente plus de 2000 chapeaux a une fraction de leur valeur. Dans le lot se trouvent des sailors garnis et un gros assortiment de chapeaux non garnis. C'est le débarras de la saison et vous y trouverez des chapeaux qui se sont toujours vendus de 25c à $1.00, D'autres plus que $2.

Tous marqués au bas prix de 9c CHACUN

En vente sur le grand comptoir, vis-a-vis l'elevateur

Les Lits en Fer

sont reconnus être les plus hygiéniques, les plus jolis, les plus modernes, les plus propres et les plus désirables. Nous montrons pas moins de 25 styles et prix différents, depuis les lits simples et unis à $3.48 jusqu'aux beaux et riches lits de parure.

VENEZ LES VOIR

ELIE DELISLE, 52 a 56 rue Tucker.

Ne Négligez pas vos Dents !

Nous sauvons les Dents Endolories.
Nous sauvons les Dents Brisées.
Nous sauvons les Dents Ulcérées.
Nous sauvons les Dents Ulcérées.

Nous restaurons les Dents Décolorées à leur couleur naturelle.

Nous sommes les seuls Dentistes de Lowell à se servir de HY-UVA la seule méthode qui permette de remplir, d'extraire les Dent's Absolument sans douleur. Extraction sans douleur Gra't a.

Beau dentier	$4.00	Couronne en or 18K	$3.00
Remplissage en or	$1 et plus	Couronne en porcelaine	1.00
Argent et nettoyage	50c	Réparage immédiat de pont	75c

Tout ouvrage garanti pour 20 ans, et gratis ce que votre ouvrage coûtera. Nous vous disons d'avance et gratis ce que votre ouvrage coûtera.

QUINN DENTAL PARLORS, 109 rue Merrimack, Lowell.

Une dame assistants. On parle le français. Ouvert le soir, jusqu'à 9 hrs. Dimanche, de 10 à 4.

Pneux

Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.

F. A. MacKENZIE,
592 BROADWAY, Tél. 691-2.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au croyon d'après les améliorations les plus modernes

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience tont attachés à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Le Vingt-Quatre Juin

C'est un de ces grands jours où les bannières sortent.
VICTOR HUGO.

I

C'est le vingt-quatre juin! c'est l'été qui commence
Et verse à flots ses feux à l'étendue immense:
Sous nos cieux tout est joie, harmonie et clarté,
Partout brille au soleil la splendeur de l'érable.
C'est le vingt-quatre juin! c'est l'aube incomparable...
C'est la fête du peuple et de la liberté.

C'est la fête du peuple et le jour de la gloire.
L'air est plein de parfums et de chants de victoire;
Les échos ont partout de doux tressaillements;
Partout flottent au vent les couleurs de la France,
Et le penseur croit voir, enivré d'espérance,
Un nimbe d'or au front de tous nos monuments.

Les villes et les champs rayonnent d'allégresse;
Des souffles d'épopée et d'ineffable ivresse
Font battre à l'unisson tous les cœurs canadiens.
Mais, malgré la gaieté sans bornes qui le grise,
Le peuple, en déployant sa bannière à la brise,
Par moments se recueille, et dit: — Je me souviens!

II

Oui, nous nous souvenons, en chômant notre fête,
A l'heure où nos drapeaux flottent sur chaque faîte,
A l'heure où tout sourit sous le soleil d'été,
Nous nous souvenons tous, sur nos plages prospères,
Des immortels travaux accomplis par nos pères
Pour la France chrétienne et pour l'humanité.

Ils avaient, ces héros, la démence sublime
Qui fait narguer la foudre et défier l'abîme.
Ils rêvaient d'agrandir le royaume des lis,
Et, nés sous le soleil de la vieille Armorique,
Voulaient renouveler sur le sol d'Amérique
Les glorieux exploits des soldats de Clovis.

Animés d'un espoir que la valeur inspire,
Ils rêvaient de fonder sur nos bords un empire,
Et, pour sacrer le sol qu'ombrageaient nos grands bois,
Pour le sacrer d'un sceau que nul vainqueur n'efface,
Ces fiers Bretons, aussi croyants que pleins d'audace,
Brûlaient d'y planter l'arbre immortel de la croix.

Le grand souffle du large en leur large poitrine,
Ils se sentaient poussés par une main divine.
Un jour, à la Bretagne ils firent leur adieu,
Et, sur des flots que seuls sillonnaient les orages,
Ils vinrent apporter à de rudes sauvages
Le verbe de la Gaule et le verbe de Dieu.

Ce double verbe émut la fauve solitude;
Et dès lors commença la lutte la plus rude
Que dut subir jamais un peuple à son berceau,
Et, pour la raconter, à cette heure choisie,
Il me faudrait le luth altier du Crémazie,
Ou bien la grande voix mâle d'un Papineau.

III

Nul obstacle ne peut faire pâlir le zèle
De ceux qui maintenant créer une France nouvelle.
La croix sur la poitrine et l'épée à la main,
Aventuriers sur qui l'ombre des Croisés plane,
A travers le grand lac, le grand mont, la savane,
Ils veulent à tout prix se frayer un chemin.

Ils luttent hardiment, sans trêve et sans relâche.
Ils veulent jusqu'au bout remplir leur noble tâche,
Et rien ne les arrête, et rien ne les abat.
La Barbarie en vain veut leur barrer la voie;
Ils marchent vers le but où le ciel les envoie
Avec toute l'ardeur du prêtre et du soldat.

Ils pénètrent, émus, la prière à la bouche,
Des grands bois ténébreux le mystère farouche;
Ils versent leur sueur aux ineffables joies,
Et, peuplant le désert, fondant la métropole,
Des pampas du Midi jusqu'aux glaces du pôle
Promènent l'étendard aux plis flamboyés.

Immortels pionniers de l'immortelle France,
Ils marchent appuyés au bras de l'espérance,
Et les yeux vers le ciel, gardant un souvenir
Du grain de sénevé dont parle l'Evangile,
Ils jettent, en passant, dans un sillon fertile
Le blé miraculeux d'où naîtra l'avenir.

Mais, pendant que ces preux, âpres à la corvée,
Se hâtent d'accomplir l'oeuvre qu'ils ont rêvée,
Accourus sur leurs pas, les enfants d'Albion
— Les éternels rivaux des ancêtres sublimes,
Brûlent de leur ravir les richesses opimes
Qu'enfantera bientôt le merveilleux sillon.

Sur le pays naissant déchaînant leur colère,
Ils tentent d'étouffer le fier aiglon dans l'aire,
Et, pour en triompher, font mille efforts sans nom.
Notre race déploie une ardeur toujours neuve,
Et cent ans les échos éplorés du grand fleuve
Redirent les clameurs farouches du canon.

Cent ans le sang rougit coteaux, vallons et plaines,
Cent ans ou vit, au bord de nos ondes sereines,
Le noble acharnement de l'aigle et du lion,
Et Monongahéla, Carillon, Sainte-Foye,
Sont des noms dont l'éclat superbement flamboie
A la voûte d'azur de notre Panthéon.

Mais le nombre devait écraser la vaillance,
Et nos remparts croulants subirent l'insolence
Des drapeaux arborés par la main des vainqueurs.
Lévis avait en vain monté tous les courages,
Et le vieux drapeau blanc disparut de nos plages,
Emportant dans ses plis des lambeaux de nos coeurs.

La jeune nation, victime expiatoire
Des hontes dont un roi devait souiller l'Histoire,
Amèrement pleura les fils d'or envolés;
Mais il vint une époque où la sainte espérance,
Chassée un jour des bords de la nouvelle France,
Revint bercer nos preux à demi consolés.

IV

La lutte cependant n'était pas terminée,
Elle reprit bientôt, fanatique, acharnée,
L'échafaud se dressa sur un sol frémissant.
Et, pour le conquérir, ô liberté et chêne!
Nos pères, révoltés qu'aurait chantés Homère,
Répandirent encore le plus pur de leur sang.

Ce sang noble et fécond fit germer nos franchises,
Et, grâce à nos martyrs, le joug souffle des brises
Aujourd'hui fait flotter au front de chaque tour,
Dans un vaste concert de clameurs triomphales,
Les drapeaux glorieux de deux races rivales
Jurant de se garder un éternel amour.

Désormais la concorde unit comme des frères.
Ceux qui, pleins de rancoeur, se combattaient naguères.
Ils sont liés d'un noeud infrangible et loyal,
Et tous les Canadiens, en ce jour mémorable,
Ont le même respect pour la feuille d'érable,
Aiment d'un même coeur le vieux terroir natal.

Et nous rivalisons dans l'arène choisie,
Où brille la science avec la poésie.
Nous sommes des égaux, nul ne peut le nier,
Et, si nos alliés exaltent leurs grands hommes,
Nous nommons, pour montrer quelle race nous sommes:
Cartier, Laval, Dollard, Montcalm, Lévis, Chénier...

Nos pères, par la croix, la charrue et l'épée,
Ont été sur nos bords des héros d'épopée.
Les reflets de leur oeuvre éblouissent notre ciel,
Et, lorsque nous songeons à la trace féconde
Que la France a laissée aux bords du nouveau monde,
Le coeur rempli d'émoi, nous tressaillons d'orgueil.

Tous tressaillons d'orgueil en lisant notre histoire.
Notre histoire! Jamais le Temple de Mémoire
Dans ses fastes n'a vu briller plus fiers succès;
Jamais n'ont retenti sous sa voûte sonore
Noms plus grands et plus beaux que les noms dont s'honore,
Avec tant de fierté, le Canada français.

Comme des diamants divins ces noms rayonnent:
Dans le ciel étoilé de la gloire ils foisonnent,
Et sans craindre jamais l'éclipse ou le déclin,
La constellation grandit, grandit encore,
Mêlant son flamboiement à cette double aurore:
Les jours de Maisonneuve et les jours de Champlain.

W. CHAPMAN.

Ottawa, Juin 1902.

NEW YORK CLOAK & SUIT Co.
12 rue John;

Un Mot aux Economes

Reduction entière de tout notre assortiment de

Habits-Tailleurs,
Collerettes,
Gilets, etc , etc.

☞ Les premiers venus auront le choix.

Pour le Gazon et le Jardin.

Il vous faut mettre le gazon et le jardin en ordre et il n'y a rien de plus commode pour cela, qu'une

Brouette de Jardin, $3.25

Ainsi que les râteaux pour le gazon et toutes sortes d'instruments pour le jardin.

GRAINES Notre stock est frais et sûr.

☞ Demandez le catalogue.

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

C'est Maintenant le Temps

Si vous avez besoin d'une paire de Chaussures Basses.

Nous venons de recevoir un grand lot de formes les plus nouvelles et valant $2.00. Mais nous vendons tout le lot à

$1.50 la paire.

Venez les voir.

Geo E. Mongeau,
462 rue Merrimack.
Quartiers généraux pour belles chaussures à des prix très bas.

MORT AUX PUNAISES

L'Exterminateur Electrique ou Mort aux Punaises vient de commencer sa onzième campagne annuelle de dévastation contre les punaises et autres insectes semblables et entend faire cette année plus de ravages encore que les années précédentes. Sa composition est plus concentrée et ses effets plus meurtriers que jadis. Elle paralyse et foudroie instantanément l'insecte et détruit en même temps les oeufs qui pourraient fournir une nouvelle poussée.

La MORT AUX PUNAISES se vend le même prix que par le passé, 25 cts la canistre chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Les canistres vides sont retournables et vous valent une réduction de 5 cents sur le prix d'achat d'une nouvelle boîte du même liquide.

Ne jugez pas de la qualité des Poudres impériales pour le mal de tête par la modicité du prix qui n'est que de 10 cents pour 3 doses. Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grace a notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous vous donnerons gratis et sous vents étroits franc-de-port notre opinion. CLINIQUE AURALE 76 West 12th St., N. Y.

GRATIS

Presentez ce coupon aujourd'hui dans toute pharmacie, et vous vous procurerez gratuitement une magnifique cuillere a soupe avec un échantillon de Tablettes Milers pour le mal de tête. Certains pharmaciens ne cachet une cuillere a soupe pour chaque dose vendue au lieu des tablettes, mais ils ne seront pas autorisés à vendre cette cuillere aux pharmaciens sans vendre aussi les tablettes Milers. Dix pour 10 cts en timbres pour frais de postes gratuitement par la BULLETS CHEMICAL Co., Albany, N. Y.

Après de longues années de Souffrances

Lowell, Mass., 13 Juin 1902.

M. Narcisse Lachance,

Je certifie que le Vin de Salespareille de M. N. Lachance m'a guérie. Depuis de longues années je souffrais de maux d'estomac et de dyspepsie, et après avoir fait usage de votre vin pendant trois mois, j'ai été complètement guérie. Je me suis fait soigner par plusieurs médecins, mais ils ne m'ont jamais rien fait. Je recommande le Vin de Salsepareille à toutes les femmes qui souffrent de dyspepsie ou autres maux d'estomac.

(Signé) Mme SARAH DESJARDINS.
101 rue Paige.

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

La meilleure qualité de

CHAUX et CIMENT

aux plus bas prix

W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 398.
Succursale 23 rue Merrimack

Edelmard S. Desmarais

Le seul maitre plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans les plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644-2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup. Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

Un Bel Etalage pour le Quatre.

Nous en faisons un des plus beaux étalages de chapeaux de paille et feutre. Notre Panama et notre Alpine pour le quatre sont des plus populaires. Ils peuvent s'acheter à très bas prix pour la qualité et le style. Nous donnons un coupon à chaque vente chaque coupon vaudra un coupon vendu.

J. DELORME,
261 Rue Middlesex.

MARQUE DE COMMERCE

Le Vin de Salespareille de M. N. Lachance

Est le meilleur remède connu pour guérir la Dyspepsie, l'Indigestion, la Constipation, les Maux de Tête, les Maux d'Estomac, les Maux de Foie, les Maux de Reins, les Maux de Nerfs, les Maux de Sang, les Maux de Poumons, les Maux de Gorge, les Maux de Vessie, les Maux de Femmes, les Maux de Jeunes Filles, les Maux de Jeunes Garçons, les Maux de Vieillards, les Maux de Jeunes Enfants, les Maux de Nouveaux Nés, les Maux de Peau, les Maux de Visage, les Maux de Corps, les Maux de Bras, les Maux de Jambes, les Maux de Pieds, les Maux de Mains, les Maux de Doigts, les Maux de Cheveux, les Maux de Barbe, les Maux de Moustache, les Maux de Sourcils, les Maux de Cils, les Maux de Paupières, les Maux de Nez, les Maux de Bouche, les Maux de Dents, les Maux de Langue, les Maux de Lèvres, les Maux de Menton, les Maux de Joues, les Maux de Front, les Maux de Tempes, les Maux de Cerveau, les Maux de Crâne, les Maux de Cou, les Maux de Poitrine, les Maux de Dos, les Maux de Ventre, les Maux de Hanches, les Maux de Cuisses, les Maux de Genoux, les Maux de Mollets, les Maux de Chevilles, les Maux de Talons

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

... AN $3.00
SIX MOIS $1.50
CET MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
413 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 25 Juin 1902.

Faute d'espace nous sommes forcés de remettre à demain la publication du compte rendu de la soirée récréative et de la distribution des prix qui a eu lieu au collège d'Iberville, dimanche soir.

La science des médecins de Paris vient de faire l'analyse de quantité d'échantillons de liqueurs dites spiritueuses, et elle a trouvé, le croirait-on ? que sur soixante échantillons de rhum et de whisky authentiques, trois seulement étaient purs,.... tous les autres étaient frelatés.

On disait qu'une faculté inexplicable pèse sur l'Angleterre depuis la guerre des Boers: la vieille reine Victoria est morte du docteur à la vue de l'incendie de ses armées et Edouard VII qui rêvait de pacifier l'Afrique pour son couronnement en voit ses vœux exaucés pour que payer de sa propre mort, diraient-on, cette noble ambition. Espérons pour le roi qu'il très étement un retour à la santé.

La fete nationale a Lowell

La fête nationale a été célébrée hier à Lowell par une messe solennelle à Saint-Jean-Baptiste.

Le Révérend Père Fournier, O. M. I., officiait accompagné des révérends Père Amyot, O. M. I., et le Rév. Chaquette, de Fitchburg, comme diacre et sous-diacre.

Le chœur de l'église Saint-Jean-Baptiste, sous l'habile direction du Dr Casse a chanté la messe Royale, Perpétuelle-Aide-St. Lavallée a conduit avec goût un admirable Ave Maria et à la recommandé il y a eu duo de l'Ecole Pratt par le Rév. Père Cameron, O. M. I., et le Dr Gen. Calixe. Somme toute la cérémonie a été fort touchante et très émouvante.

Le sermon de circonstance a été donné par le révérend Père Nolin, O.M.I.

Le révérend père prédicateur s'est attaché — et il y a parfaitement réussi — à démontrer une fois encore aux saints n'avait plus que Jeanne d'Arc, d'une mère qui s'aimeat mutuellement et rivalisent de générosité dans la pratique des vertus chrétiennes. Quelle affection et quel respect aura-t-il pour ce prétendu égoïsme de sa mère qui n'a pas vu ses premières caresses, qui n'a pas présidé à sa première éducation ? D'autre part, de quel amour le cœur de quel cœur maternel pourrait-il bien être pénétré, cet homme pour des enfants qui ne lui doivent point la naissance, et pour qui il n'est après tout qu'un étranger ?

Parlant des vertus nécessaires au maintien, au progrès et à la prospérité de la société. l'orateur du jour a dit:

"Quand une nation s'abandonne sans mesure et sans frein à cette triple concupiscence, c'est-à-dire à l'ambition, aux jouissances matérielles, et à l'amour des richesses, elle se trouve, à courte échéance, dans l'obligation de faire face aux problèmes les plus inextricables et dans l'impossibilité de les résoudre. C'est alors que, les yeux se dessillant enfin, l'on s'aperçoit que l'esprit naturel, la diplomatie et la force armée ne sauraient remplacer les éléments qui constituent la base même de l'existence sociale et que la religion et la morale chrétienne, sont des éléments et des ressorts sans lesquels la société ne saurait vivre et se nouveler. C'est pour avoir méconnu ces principes élémentaires, et à l'heure actuelle, que nous sommes si malheureux et que nous estimons un devoir de les mettre sous les yeux de nos lecteurs, telles que nous avons pu les extraire."

Démontrant à ses auditeurs que le divorce est la ruine de la vie familiale, la ruine de la famille elle-même, le révérend père prédicateur s'exprime comme suit: "Si le mariage n'est point indissoluble, si autre chose que la mort peut en rompre les liens, l'o-

Deux Questions

Avec des réponses sensées

1—C'est l'économie de peinturer votre maison, non pas pour son apparence, mais pour sa valeur actuelle, et sa conservation.

2—La meilleure peinture n'est autre que la

"TOWN AND COUNTRY."

ETTE PEINTURE est faite d'ingrédients purs et d'huile de lin pure.

C. B. Coburn & Co.,
63 Rue Market.
Commis Canadiens — Joseph Choinard et W. Gaudette.

nion conjugale avec ses responsabilités, ses difficultés et ses épreuves, ne saurait nouer, au caprices de l'antipathie, à la passion, au découragement la séparation des époux apparaîtra toujours comme la seule solution possible, comme le unique remède applicable. Et les enfants, que deviendront-ils ?

L'enfant a besoin de l'édifiant et du reconfortant spectacle, tenu constamment devant ses yeux, d'un père et d'une mère qui s'aiment mutuellement et rivalisent de générosité dans la pratique des vertus chrétiennes. Quelle affection et quel respect aura-t-il pour ce prétendu égoïsme de sa mère qui n'a pas vu ses premières caresses, qui n'a pas présidé à sa première éducation ? D'autre part, de quel amour le cœur de quel cœur maternel pourrait-il bien être pénétré, cet homme pour des enfants qui ne lui doivent point la naissance, et pour qui il n'est après tout qu'un étranger ?

Parlant des vertus nécessaires au maintien, au progrès et à la prospérité de la société. l'orateur du jour a dit:

"Quand une nation s'abandonne sans mesure et sans frein à cette triple concupiscence, c'est-à-dire à l'ambition, aux jouissances matérielles, et à l'amour des richesses, elle se trouve, à courte échéance, dans l'obligation de faire face aux problèmes les plus inextricables et dans l'impossibilité de les résoudre. C'est alors que, les yeux se dessillant enfin, l'on s'aperçoit que l'esprit naturel, la diplomatie et la force armée ne sauraient remplacer les éléments qui constituent la base même de l'existence sociale et que la religion et la morale chrétienne, sont des éléments et des ressorts sans lesquels la société ne saurait vivre et se nouveler. C'est pour avoir méconnu ces principes élémentaires, et à l'heure actuelle, que nous sommes si malheureux et que nous estimons un devoir de les mettre sous les yeux de nos lecteurs, telles que nous avons pu les extraire."

Démontrant à ses auditeurs que le divorce est la ruine de la vie familiale, la ruine de la famille elle-même, le révérend père prédicateur s'exprime comme suit: "Si le mariage n'est point indissoluble, si autre chose que la mort peut en rompre les liens, l'o-

Notre vocation

Le sermon prononcé par M. l'abbé J. A. Paquet sur la vocation de la race française en Amérique prononcé lundi à l'occasion des noces de diamant de la société Saint-Jean-Baptiste, est un chef-d'œuvre d'éloquence sacrée et à la fois patriotique.

Après avoir montré à ses milliers d'auditeurs le panorama enchanteur, développement providentiel du Canada depuis l'arrivée de Champlain au pied de la falaise attire sur laquelle tout un peuple était recueilli pour prier, l'apostat, les larmes aux yeux, a adressé un admirable Ave Maria et à la recommandé il y a eu duo de l'Ecole Pratt par le Rév. Père Cameron, O. M. I., et le Dr Gen. Calixe. Somme toute la cérémonie a été fort touchante et très émouvante.

Le sermon de circonstance a été donné par le révérend Père Nolin, O.M.I.

Le révérend père prédicateur s'est attaché — et il y a parfaitement réussi — à démontrer une fois encore aux saints n'avait plus que Jeanne d'Arc, d'une mère qui s'aimeat mutuellement et rivalisent de générosité dans la pratique des vertus chrétiennes. Quelle affection et quel respect aura-t-il pour ce prétendu égoïsme de sa mère qui n'a pas vu ses premières caresses, qui n'a pas présidé à sa première éducation ? D'autre part, de quel amour le cœur de quel cœur maternel pourrait-il bien être pénétré, cet homme pour des enfants qui ne lui doivent point la naissance, et pour qui il n'est après tout qu'un étranger ?

Parlant des vertus nécessaires au maintien, au progrès et à la prospérité de la société. l'orateur du jour a dit:

"Quand une nation s'abandonne sans mesure et sans frein à cette triple concupiscence, c'est-à-dire à l'ambition, aux jouissances matérielles, et à l'amour des richesses, elle se trouve, à courte échéance, dans l'obligation de faire face aux problèmes les plus inextricables et dans l'impossibilité de les résoudre. C'est alors que, les yeux se dessillant enfin, l'on s'aperçoit que l'esprit naturel, la diplomatie et la force armée ne sauraient remplacer les éléments qui constituent la base même de l'existence sociale et que la religion et la morale chrétienne, sont des éléments et des ressorts sans lesquels la société ne saurait vivre et se nouveler. C'est pour avoir méconnu ces principes élémentaires, et à l'heure actuelle, que nous sommes si malheureux et que nous estimons un devoir de les mettre sous les yeux de nos lecteurs, telles que nous avons pu les extraire."

Démontrant à ses auditeurs que le divorce est la ruine de la vie familiale, la ruine de la famille elle-même, le révérend père prédicateur s'exprime comme suit: "Si le mariage n'est point indissoluble, si autre chose que la mort peut en rompre les liens, l'o-

Qui, mes Frères, se reconnaîtrait cette mission, en voyant les plus hauts personnages, dont notre histoire privilégiée s'honore, faire de l'extension du royaume de Jésus-Christ le but poursuivi de leurs entreprises et marquer, pour ainsi dire, chacune de leurs actions d'un cachet religieux? Qui n'admirait, qui n'admirerait cette vocation, en voyant, par exemple, un Jacques-Cartier déployer d'une main plus que sur la tête de pauvres sauvages les grâces salutaires de l'Evangile; en voyant un Champlain ou un Maisonneuve mettre à la base de leurs établissements non pas de sables mouvants, mais bien de granit inébranlable, non pas des intérêts matériels, mais des principes religieux? Qui ne croirait, en voyant une Marie de l'Incarnation et ses courageuses compagnes, à peine débarquées sur ces rives, se prosterner à terre et baiser avec transport cette patrie adoptive qu'elles devaient illustrer par de si héroïques vertus! Est-ce donc par hasard que tant de saintes femmes, tant d'éminents chrétiens, tant de religieux groupés sous leur bannière, dans une pensée commune et sont posé, comme à genoux, les premières pierres préparées sous le regard de Dieu et par des mains si pures, qu'ils ont baignées, cimentées dans le sang des martyrs? L'établissement de la race française en ces contrées serait-il une œuvre de l'histoire, et le fut qui nous appelés à la vraie religion, mais tous n'ont pas reçu une mission religieuse. L'histoire tant ancienne que moderne, ne désignons. Il y a des peuples choisis à la gâche, il y a des peuples industrieux, des peuples marchands, des peuples conquérants. Il y a des peuples amis des arts et des sciences. Il y a aussi des peuples sacrés. De quels sont-ils ces peuples apôtres? Ah! reconnaissez-les à leur génie rayonnant et à leur âme généreuse: ce sont ceux qui, sous la conduite de l'Eglise ont accompli l'œuvre et répandu les bienfaits de la civilisation chrétienne; qui ont mis la main à tout ce que nous voyons de beau, de grand, de divin dans le monde entier, qui, par la prime on la pointe de l'épée, ont buriné le nom de Dieu dans l'histoire; qui ont gardé comme un trésor, vivant et impérissable, le culte du vrai et du bien. Ce sont ceux que préoccupent, par dessus tout instinctivement toutes les nobles causes; qu'on voit frémir d'indignation au spectacle du faible opprimé; qu'on voit se dévouer pour un autre, au triomphe de la vérité, de la charité, de la justice, du droit, de la liberté. Ce sont ceux, en un mot, qui ont mérité et reçu, entre encore l'appellation glorieuse de Champions du Christ et de soldats de la Foi.

Oui, mes Frères, pourquoi hésiterais-je à le dire — ce sacerdoce social réservé aux peuples d'élite, nous avons le privilège d'en être investis; cette vocation religieuse et civilisatrice, nous sommes appelés à la remplir. Oui, nous, la vocation spéciale de la race française en Amérique. Oui, sachons-le, nous ne sommes pas seulement une race civilisée, nous sommes des missionnaires de la civilisation; nous ne sommes pas seulement un peuple religieux, nous sommes des messagers de l'idée religieuse; nous ne sommes pas seulement des fils aimés de l'Eglise, nous sommes, nous devons être des membres de ses stigmates, de ses dévouements et de ses apôtres. Notre mission française est toute de manier des captaux que de remuer des idées; elle consiste moins à allumer le feu des mines qu'à entretenir et à faire rayonner au loin le foyer lumineux de la religion et de la pensée.

Pour juger de la nature d'une œuvre, d'une fondation quelconque, il suffit très souvent de reporter les yeux sur les débuts de cette œuvre, sur l'auteur de cette fondation. La vie d'un arbre est dans ses racines; l'avenir d'un peuple se manifeste dans ses origines. — Quelle est donc la nation mère à laquelle nous devons l'existence? Quel a été son rôle, son influence morale et sociale? Déjà vos coeurs émus ont nommé la France, et, en nommant cette patrie de nos âmes, ils évoquent, ils ressuscitent toute l'histoire du christianisme.

Le rôle le peuple apôtre par excellence, celui dont Léon XIII dans un document mémorable a pu dire: "La très noble nation française, par les grandes choses qu'elle a accomplies dans la paix et dans la guerre, s'est acquis envers l'Eglise Catholique des mérites et des titres à une reconnaissance immortelle et à une gloire qui ne s'éteindra jamais".

Quand on descend d'une telle race, des Clovis et des Charlemagne, des Louis IX et des Jeanne d'Arc, des Vincent de Paul et des Bossuet, on a pas justifiable de revendiquer son rôle à part et une mission supérieure? Par une heureuse et providentielle combinaison, nous sentons couler dans nos veines du sang français et du sang canadien. Le sang français sent s'allumer et se corrompt vite, plus vite peut-être que tout autre; mêlé au sang chrétien il fait les héros, les martyrs, les apôtres et les fondateurs. Les conquêtes, les conquérants des plus nobles œuvres divines.

Qui, mes Frères, se reconnaîtrait cette mission, en voyant les plus hauts personnages, dont notre histoire privilégiée s'honore, faire de l'extension du royaume de Jésus-Christ le but poursuivi de leurs entreprises et marquer, pour ainsi dire, chacune de leurs actions d'un cachet religieux? Qui n'admirait, qui n'admirerait cette vocation, en voyant, par exemple, un Jacques-Cartier déployer d'une main plus que sur la tête de pauvres sauvages les grâces salutaires de l'Evangile; en voyant un Champlain ou un Maisonneuve mettre à la base de leurs établissements non pas de sables mouvants, mais bien de granit inébranlable, non pas des intérêts matériels, mais des principes religieux? Qui ne croirait, en voyant une Marie de l'Incarnation et ses courageuses compagnes, à peine débarquées sur ces rives, se prosterner à terre et baiser avec transport cette patrie adoptive qu'elles devaient illustrer par de si héroïques vertus! Est-ce donc par hasard que tant de saintes femmes, tant d'éminents chrétiens, tant de religieux groupés sous leur bannière, dans une pensée commune et sont posé, comme à genoux, les premières pierres préparées sous le regard de Dieu et par des mains si pures, qu'ils ont baignées, cimentées dans le sang des martyrs? L'établissement de la race française en ces contrées serait-il une œuvre de l'histoire, et le fut qui nous appelés à la vraie religion, mais tous n'ont pas reçu une mission religieuse. L'histoire tant ancienne que moderne, ne désignons. Il y a des peuples choisis à la gâche, il y a des peuples industrieux, des peuples marchands, des peuples conquérants. Il y a des peuples amis des arts et des sciences. Il y a aussi des peuples sacrés. De quels sont-ils ces peuples apôtres? Ah! reconnaissez-les à leur génie rayonnant et à leur âme généreuse: ce sont ceux qui, sous la conduite de l'Eglise ont accompli l'œuvre et répandu les bienfaits de la civilisation chrétienne; qui ont mis la main à tout ce que nous voyons de beau, de grand, de divin dans le monde entier, qui, par la prime on la pointe de l'épée, ont buriné le nom de Dieu dans l'histoire; qui ont gardé comme un trésor, vivant et impérissable, le culte du vrai et du bien. Ce sont ceux que préoccupent, par dessus tout instinctivement toutes les nobles causes; qu'on voit frémir d'indignation au spectacle du faible opprimé; qu'on voit se dévouer pour un autre, au triomphe de la vérité, de la charité, de la justice, du droit, de la liberté. Ce sont ceux, en un mot, qui ont mérité et reçu, entre encore l'appellation glorieuse de Champions du Christ et de soldats de la Foi.

Oui, mes Frères, pourquoi hésiterais-je à le dire — ce sacerdoce social réservé aux peuples d'élite, nous avons le privilège d'en être investis; cette vocation religieuse et civilisatrice, nous sommes appelés à la remplir. Oui, nous, la vocation spéciale de la race française en Amérique. Oui, sachons-le, nous ne sommes pas seulement une race civilisée, nous sommes des missionnaires de la civilisation; nous ne sommes pas seulement un peuple religieux, nous sommes des messagers de l'idée religieuse; nous ne sommes pas seulement des fils aimés de l'Eglise, nous sommes, nous devons être des membres de ses stigmates, de ses dévouements et de ses apôtres. Notre mission

de l'école paroissiale, émergent ça et de fermier des idées; elle consiste moins à allumer le feu des mines qu'à entretenir et à faire rayonner au loin le foyer lumineux de la religion et de la pensée.

Pour juger de la nature d'une œuvre, d'une fondation quelconque, il suffit très souvent de reporter les yeux sur les débuts de cette œuvre, sur l'auteur de cette fondation. La vie d'un arbre est dans ses racines; l'avenir d'un peuple se manifeste dans ses origines. — Quelle est donc la nation mère à laquelle nous devons l'existence? Quel a été son rôle, son influence morale et sociale? Déjà vos coeurs émus ont nommé la France, et, en nommant cette patrie de nos âmes, ils évoquent, ils ressuscitent toute l'histoire du christianisme.

Le rôle le peuple apôtre par excellence, celui dont Léon XIII dans un document mémorable a pu dire: "La très noble nation française, par les grandes choses qu'elle a accomplies dans la paix et dans la guerre, s'est acquis envers l'Eglise Catholique des mérites et des titres à une reconnaissance immortelle et à une gloire qui ne s'éteindra jamais".

Quand on descend d'une telle race, des Clovis et des Charlemagne, des Louis IX et des Jeanne d'Arc, des Vincent de Paul et des Bossuet, on a pas justifiable de revendiquer son rôle à part et une mission supérieure? Par une heureuse et providentielle combinaison, nous sentons couler dans nos veines du sang français et du sang canadien. Le sang français sent s'allumer et se corrompt vite, plus vite peut-être que tout autre; mêlé au sang chrétien il fait les héros, les martyrs, les apôtres et les fondateurs. Les conquêtes, les conquérants des plus nobles œuvres divines.

Qui, mes Frères, se reconnaîtrait cette mission, en voyant les plus hauts personnages, dont notre histoire privilégiée s'honore, faire de l'extension du royaume de Jésus-Christ le but poursuivi de leurs entreprises et marquer, pour ainsi dire, chacune de leurs actions d'un cachet religieux? Qui n'admirait, qui n'admirerait cette vocation, en voyant, par exemple, un Jacques-Cartier déployer d'une main plus que sur la tête de pauvres sauvages les grâces salutaires de l'Evangile; en voyant un Champlain ou un Maisonneuve mettre à la base de leurs établissements non pas de sables mouvants, mais bien de granit inébranlable, non pas des intérêts matériels, mais des principes religieux? Qui ne croirait, en voyant une Marie de l'Incarnation et ses courageuses compagnes, à peine débarquées sur ces rives, se prosterner à terre et baiser avec transport cette patrie adoptive qu'elles devaient illustrer par de si héroïques vertus! Est-ce donc par hasard que tant de saintes femmes, tant d'éminents chrétiens, tant de religieux groupés sous leur bannière, dans une pensée commune et sont posé, comme à genoux, les premières pierres préparées sous le regard de Dieu et par des mains si pures, qu'ils ont baignées, cimentées dans le sang des martyrs? L'établissement de la race française en ces contrées serait-il une œuvre de l'histoire, et le fut qui nous appelés à la vraie religion, mais tous n'ont pas reçu une mission religieuse. L'histoire tant ancienne que moderne, ne désignons. Il y a des peuples choisis à la gâche, il y a des peuples industrieux, des peuples marchands, des peuples conquérants. Il y a des peuples amis des arts et des sciences. Il y a aussi des peuples sacrés. De quels sont-ils ces peuples apôtres? Ah! reconnaissez-les à leur génie rayonnant et à leur âme généreuse: ce sont ceux qui, sous la conduite de l'Eglise ont accompli l'œuvre et répandu les bienfaits de la civilisation chrétienne; qui ont mis la main à tout ce que nous voyons de beau, de grand, de divin dans le monde entier, qui, par la prime on la pointe de l'épée, ont buriné le nom de Dieu dans l'histoire; qui ont gardé comme un trésor, vivant et impérissable, le culte du vrai et du bien. Ce sont ceux que préoccupent, par dessus tout instinctivement toutes les nobles causes; qu'on voit frémir d'indignation au spectacle du faible opprimé; qu'on voit se dévouer pour un autre, au triomphe de la vérité, de la charité, de la justice, du droit, de la liberté. Ce sont ceux, en un mot, qui ont mérité et reçu, entre encore l'appellation glorieuse de Champions du Christ et de soldats de la Foi.

Oui, mes Frères, pourquoi hésiterais-je à le dire — ce sacerdoce social réservé aux peuples d'élite, nous avons le privilège d'en être investis; cette vocation religieuse et civilisatrice, nous sommes appelés à la remplir. Oui, nous, la vocation spéciale de la race française en Amérique. Oui, sachons-le, nous ne sommes pas seulement une race civilisée, nous sommes des missionnaires de la civilisation; nous ne sommes pas seulement un peuple religieux, nous sommes des messagers de l'idée religieuse; nous ne sommes pas seulement des fils aimés de l'Eglise, nous sommes, nous devons être des membres de ses stigmates, de ses dévouements et de ses apôtres. Notre mission

Patriotisme Canadien-Francais

(Par M. Henri Bourassa, M. P.)

II

DEVOIRS ENVERS L'ANGLETERRE

Dans l'état actuel du monde, il me paraît facile de réciter des appaudissements en dénonçant le peuple britannique, ses gouvernements et sa politique. Je ne le ferai pas, et pour deux motifs. D'abord, je ne crois nullement à l'efficacité des appels à la passion populaire pour éclairer la conscience nationale. Il me semblerait louche d'enflammer la colère d'un auditoire exclusivement français lorsque je viens prêcher la parole de la bonne entente entre nos deux races canadiennes. De plus, il me paraît souverainement injuste de rendre le peuple anglais tout entier responsable de la politique folle et criminelle de ceux qui le gouvernent aujourd'hui.

Je crois avoir acquis le droit de rendre justice à l'Angleterre, d'autant plus que j'ai constaté avec satisfaction que mes sentiments à son égard étaient ceux d'un grand nombre de mes auditeurs. Je crois aussi avoir acquis le droit de critiquer certaines tendances actuelles à un moment où il y avait quelque inconvénient à se mettre en travers du courant d'opinion qui emportait notre pays. Ces tendances, je les abhorre et je les combattrai toujours. C'est notre devoir à nous, Canadiens-Français, d'opposer une résistance inflexible à cette politique d'accaparement et de domination militaire. Mais je répète aujourd'hui ce que je n'ai cessé de proclamer au plus fort de la tourmente: cette politique est contraire aux meilleures traditions de la nation anglaise. Il existe encore une Angleterre véritablement libérale; elle hait ce délire de la force brutale, elle l'a combattu constamment et bientôt, je l'espère, elle aura raison des hommes néfastes qui dominent aujourd'hui l'empire britannique. Cette Angleterre, je l'aime et je l'admire; et tant que nous aurons sujets britanniques c'est vers elle que nous devons porter les yeux. Es organisant la résistance aux attaques de l'Angleterre impérialiste, nous devons toujours tenir compte de l'existence et des sentiments de la saine Angleterre libérale.

Nos obligations envers la Grande-Bretagne ont été et constituent encore le sujet de disputes nombreuses et passionnées. Bien connaître ces obligations et les accomplir, il suffit de lire attentivement notre histoire. Voyons clair dans le passé afin de déterminer nos devoirs présents et nos droits futurs. Cette étude nous fera bientôt constater que l'Angleterre nous a fait beaucoup de mal et beaucoup de bien. Les gens qui aiment mieux la voir sous un aspect purement négatif et les splendeurs du beau, pour mettre en lumière tout ce qui ennoblit, tout ce qui éclaire, tout ce qui perfectionne l'humanité, que nous pourrions poser un rôle de plus en plus utile à l'Eglise, de plus en plus honorable pour nous-mêmes.

"Si ce rôle grandira, croîtra en influence, à mesure que nous aurons plus de force morale et que la haute culture intellectuelle prendra chez nous un essor plus ample et plus assuré. Car, on a beau dire, Mes Frères, ce n'est pas la science qui mène le monde."

M. l'abbé J. A. Paquet parla du réveil du matérialisme et de ses dangereuses doctrines. Sans prêcher le moins du monde aux huguenots, il démontra avec éloquence que la vérité ne peut être qu'une et que l'erreur ne peut être que multiple. Il parla de la liberté de conscience, de la liberté de culte, de la liberté d'enseignement, de la liberté de la presse, de la liberté de la parole, de la liberté de la chaire, de la liberté de la tribune, de la liberté de la famille, de la liberté de la propriété, de la liberté du travail, de la liberté de l'association, de la liberté du commerce, de la liberté de l'industrie, de la liberté de la vie, de la liberté de la mort, de la liberté de la sépulture, de la liberté de la vie future, de la liberté de la vie éternelle, de la liberté de la vie éternelle, de la liberté de la vie éternelle

Notre Grande Offre de Juin

Commençant lundi, 2 juin, nous vendrons nos lunettes régulières de $3.00 à $1.00 et toutes nos autres lunettes à moitié prix. Tout ouvrage est garanti. C'est maintenant le temps de vous faire examiner la vue, sur nous faisons rarement de telles offres. Tous nos examinateurs parlent le français et l'anglais. Ouvert le jour et le soir.

NEW YORK OPTICAL CO.

27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.

☞ Les plus grands Parleurs d'Optique à Lowell.

Nouvelles du Canada

FALL RIVER, MASS

— Thomas Sirois, un soldat dans l'armée de l'Oncle Sam, est un individu qu'il ne fait pas bon de rencontrer tous les jours lorsqu'on est sur la rue. Il a été traduit en cour de police sous l'accusation de voies de fait sur la personne de James O'Neil. Ce dernier était présent en cour lui aussi et il lui manquait une certaine étendue de peau sur le cou que dans la lutte le soldat avait eu la complaisance de lui enlever. 2c

Cette querelle et cette arrestation sont le résultat de ce qui suit:

Il y a plus de deux ans, O'Neil avait comparu en cour afin de rendre son témoignage contre l'un des parents de Sirois. Le prisonnier avait été condamné par le juge, et comme O'Neil avait été l'un des principaux témoins dans cette affaire, Sirois lui voua une haine éternelle. Il ne put cependant assouvir sa haine avant son départ pour l'armée, mais il résolut de se reprendre à la prochaine occasion.

Il y a quelques jours, il arriva en ville et il se rendit au village Globe. Il fit la rencontre de O'Neil près de l'ancien hôtel Bellevue et les deux individus en vinrent immédiatement aux gros mots. La querelle augmenta bientôt et à un moment donné, Sirois saisit son adversaire et le jeta par terre sur le sol. Il lui mordit le cou avec tant de force qu'il lui enleva un morceau de peau d'une assez grande étendue. O'Neil dut se rendre chez le Dr Treanor qui fit tous les pansements nécessaires, et depuis ce temps, le blessé souffre de grandes douleurs.

Lorsque O'Neil eut rendu son témoignage, le juge McDonough jugea qu'il était prudent d'enfermer le soldat pendant quelque temps et il le condamna à six mois de prison.

Bientôt on appela assistant de la défense de la cour et le juge fixa le cautionnement à $500.

NEW BEDFORD, MASS

— En allumant les becs du gaz dans la vitrine, un des employés de la maison de modes O. A. Brunelle, située au coin des rues Pooch et Rivet, a mis le feu à l'un des chapeaux mis en étalage. En un clin d'œil, l'incendie se communiqua à toutes les matières légères : dentelles, fleurs, rubans et soie garnaient les vitrines, et le feu ne tarda pas à se communiquer à l'intérieur du magasin. Ce dernier fut surtout endommagé par la fumée. Les comptoirs ne tardèrent pas à arriver et furent vite maîtres du feu.

On estime les pertes à plusieurs centaines de dollars.

M. O. A. Brunelle est lui-même le propriétaire de l'édifice et les commerçants qui s'étouffés sont couverts par des assurances.

MANCHESTER, N. H.

— Le capitaine Ralche vient de recevoir la récompense de son travail pour améliorer la milice de l'Etat. M. Ralche, qui a succédé au capitaine Maynard au commandement de la Garde Lafayette, a maintenu cette compagnie au premier rang, et tout le temps qu'elle a été sous sa direction, elle n'a reçu que des éloges des officiers supérieurs. Avant la levée du camp, les officiers du premier régiment se sont réunis, et par un vote de 24 contre 10, ils ont élu le capitaine Ralche major du troisième bataillon, inutile de dire que le nouveau major est éminemment compétent pour remplir les hautes fonctions auxquels il vient d'être élevé. Sa conduite passée le prouve. La Garde Lafayette le voit partir avec peine, car tous les hommes qui la composent aiment le major Ralche et apprécient ses qualités. Il n'y a pas de doute toutefois que les officiers qui restent sauront maintenir la réputation enviable que s'est acquise la compagnie.

— Une dépêche de Concord disait que M. Maurice J. Connor, Jr. de cette ville, s'est rendu à la capitale dans le but de donner au gouverneur et à son conseil, des renseignements sur la mise en vigueur des lois défendant la vente des liqueurs enivrantes.

M. Connor, n'ayant pu assister à la session du gouverneur et du son conseil, s'est présenté chez le secrétaire d'Etat, M. Edward N. Pearson, dans le but de porter une plainte contre la commission de police de Manchester. Il l'accuse de négligence en ce qui concerne la question des liqueurs.

A Concord, M. Connor a déclaré qu'il serait à l'avenir aussi actif que par le passé et qu'il saurait forcer les commissaires de police à empêcher complètement la vente illégale des boissons.

WOONSOCKET, R. I.

— Le tramway de la ligne Woonsocket-Pascoag revenait en ville lorsque rendu au village Union, le conducteur Walter Pratte qui avait dû descendre sur le marche-pied, frappa de son épaule un poteau électrique qui était à une faible distance de la ligne. Il fut du coup lourdement renversé.

Le garde-moteur, M. Morin de Blackstone, continua le trajet, le bruit ayant empêché de s'apercevoir de la chute et ce n'est qu'arrivé à Woonsocket qu'il s'aperçut qu'il avait perdu son compagnon en chemin.

Il lui fallut donc retourner sur son chemin jusqu'à l'endroit où M Pratte était tombé. Le malheureux, malgré de graves blessures à la tête et des contusions très douloureuses par tout le corps n'avait pas perdu l'usage de ses sens.

M. Morin le plaça sur un siège le plus confortablement possible et le conduisit tranquillement aux bureaux de Dr Paine qui dut faire 14 points de suture au cuir chevelu. C'est de là que l'on téléphona aux gardiens de la remise d'envoyer un fiacre et quelques minutes après, M. Wm Burleigh arrivait avec un magnifique équipage. M. Pratte a été transporté sans la résidence avenue Park où il a dû prendre le lit. On dit qu'il a des lésions internes qui le feront souffrir assez longtemps.

LA PAIX DU LOGIS

et le sommeil paisible vous sont assurés si vous savez vous prémunir contre les attaques nocturnes de ce vilain insecte punaise à l'aide de cette arme formidable l'EXTERMINATEUR ELECTRIQUE ou (Mort aux Punaises).

Son effet est prompt comme l'éclair.

Son application s'opère facilement au moyen d'une longue canule métallique qui en permet l'introduction dans toutes les fissures étroites des lits, sofas, meubles et partout ou se loge l'insecte.

LA MORT AUX PUNAISES se vend 25 cents la canlette chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

AVIS

Une grande chance pour les gens de gagner une montre pour dame ou un habillement ! M. Eusèbe Asselin, 464 rue Moody, donnera des chèques d'1 à un premier juillet à toute personne achetant à partir d'un cent en montant et celle qui aura le plus de chèques aura le prix. E. Asselin, 464 rue Moody.

UN CHAPEAU NEUF POUR 10 cts.

La pharmacie Rochette & Delisle fait cette semaine un actif détail d'une préparation spéciale pour nettoyer et blanchir les chapeaux de paille. La transformation, se fait en un clin d'œil et tout le procédé ne coûte que 10 cts. Avis aux intéressés. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEVER.
ames,ses électriques et Rubber tire pour les Carro mariages et enterrements.—Tél. 506-90.

BAY STATE STEAM DYE WORKS.

Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.

☞ Beau nettoyage une spécialité.
54 rue Prescott,
Lowell, Mass.
LISEZ L'ETOILE

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine.
B. KEARNS

La revolte d'Oka

La police de Quebec lancée sur une fausse emeute

(Service spécial de L'Etoile)

Oka, 25 — Les Iroquois et les Algonquins, deux tribus qui dans les âges passées se faisaient la guerre au lac des Deux-Montagnes, l'une très douce, la tribu algonquine, l'autre très féroce, la tribu Iroquoise, s'étaient pour ainsi dire alliés dans un pacte si ami que jamais on n'eut dit qu'il y aurait, entre elles, dissolution.

Cette dissolution vient de se faire.

Et c'est à Oka, sous l'auspice tutélaire de la société St Sulpice que cette révolte vient d'éclater.

On se rappelle que dans des âges lointains la compagnie de St Sulpice ayant dû, par ses dévouements, a reçu du roi des seigneuries au Canada, en particulier, celle des Deux-Montagnes qui couvre le territoire qui borne le lac des Deux-Montagnes au Nord-Ouest, au Nord-Est les monts dits Deux-Montagnes et Ste Dustache, au sud de Ste Geneviève et à l'ouest de Ste Anne et Vaudreuil.

Depuis nombre d'années, les tribus sauvages du Canada s'imaginent que dans leurs réserves elles sont reines et maîtresses.

Par un décret dont nous ne savons pas exactement la date, il a été dit par le gouvernement fédéral que le gouvernement du Canada se chargerait de l'intrelent de toutes les tribus sauvages canadiennes, leur donnant des réserves, des droits spéciaux, leur accordant même leurs vivres et tout ce qui dépend de l'existence humaine, mais leur refusant tout droit civique.

Mais aujourd'hui, des blancs qui n'ont à Oka que le désir de faire des manifestations bouffes et turbulentes ont incité les Indiens à revendiquer d'anciennes possessions qui ne leur appartiennent plus et voilà pourquoi on a dépêché contre eux la police provinciale, sous la direction du chef McKaskill et de ses satellites.

Le chef McKaskill n'obéit qu'à son devoir et quand il a été lancé à la poursuite du chef Iroquois Kenatosse et du sous-chef Benavais, il a cédé à l'injonction de la justice et l'on dira maintenant que le conflit est entre les mains des tribunaux qui auraient raison.

Pour plus ample informé, nous extrayons de la Presse l'article suivant:

Les Sulpiciens sont propriétaires de la seigneurie du Lac des Deux-Montagnes, en vertu de titres incontestables.

Avant 1717, il n'y avait pas d'indiens à Oka. Les ascendants de ceux qui sont à Oka, aujourd'hui, vivaient alors au Sault-au-Récollet, sous la charge des Sulpiciens, selon la volonté du roi de France. En 1717, les missionnaires de Saint-Sulpice demandèrent aux représentants du roi au Canada, de transférer les sauvages sur les bords du côté nord-ouest du lac des Deux-Montagnes. Cette demande fut accordée. Les représentants du roi donnèrent et concédèrent, en conséquence, aux messieurs de Saint Sulpice, établis à Montréal, un terrain de trois lieues et demie de front à commencer au Ruisseau qui tombe dans la grande baie du Lac des Deux-Montagnes, et en remontant le long du lac des Deux-Montagnes, et du fleuve Saint-Laurent, sur trois lieues de profondeur, POUR EN JOUIR A PERPETUITE, QU'AND MEME LA DITE MISSION SERAIT OTEE. Cette concession a été approuvée par le roi de France, le 27 avril 1718.

Plus tard, d'autres concessions ont aussi été faites au Séminaire, par les représentants du roi. De plus, une ordonnance du Conseil spécial du dedevant Sas-Canada, passée la 3ème année du règne de la reine Victoria, confirme le titre du Séminaire de Saint-Sulpice du Fief de Soigner-le du Lac des Deux-Montagnes, c'est-à-dire qu'elle reconnait le Séminaire comme le vrai et légitime propriétaire d'iceux, pour l'unique usage et avantage des dits Ecclésiastiques du dit Séminaire, et leurs SUCCESSEURS, A PERPETUITE, aux termes, clauses et conditions exprimées en lcelle Ordonnance, et aussi aux autres termes sortes et conditions exprimées en lcelle Ordonnance, et aussi aux autres termes sortes. Elles sont recommandées et prescrites par les médecins de tout climats.

AVIS MEDICAL GRATIS.

Nous avons à notre service un corps compétent de spécialistes, et nous leur donnons cordialement à leurs ordres à consulter absolument gratis. *Lettres strictement confidentielles.*

CIE DE MEDECINE DU Dr JACQUES.

B. 64 P. 1964, Boîte Postale,
BOSTON, MASS.

Les Tablettes du Dr Jacques.

LES " TABLETTES DU Dr JACQUES " sont spécialement utiles aux ceux qui souffrent de perte de sommeil, de nervosité et d'indigestion; elles toniflent le système nerveux, aident l'assimilation des aliments et provoquent un sommeil rafraîchissant, essentiel au soutient de la vie. Elles exercent un effet calmant sur les nerfs, améliorent la composition du sang, en en augmentant la qualité, et elles sont le meilleur tonique du corps humain. C'est le seul remède qui guerira positivement toutes maladies et faiblesses, et rendra au corps sa santé normale.

Les Tablettes sont un remède positif et certain dans toutes les maladies, lorsqu'il s'agit de reconstruire le système en général, et lorsque le besoin se fait sentir d'une médecine qui rend aux différents organes leur condition normale. Elles guérissent sûrement la Nervosité, l'Anémie, les Affaiblissements de toutes sortes, la Paralysie, le Rhumatisme, les Maux de Tête, le Vertige, les Etourdissements, les Evanouissements, la Dyspepsie, Maux de Gorge, les Geoffements, les Palpitations du Cœur, la Jaunisse et autres troubles causés par la mauvaise condition du sang, par diminution de force musculaire et par affaiblissements de toutes sortes. Elles sont recommandées et prescrites par les médecins de tout climats.

AVIS MEDICAL GRATIS.

Nous avons à notre service un corps compétent de spécialistes, et nous leur donnons cordialement à leurs ordres à consulter absolument gratis. *Lettres strictement confidentielles.*

CIE DE MEDECINE DU Dr JACQUES.

B. 64 P. 1964, Boîte Postale,
BOSTON, MASS.

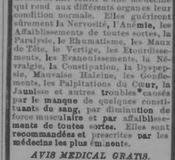
Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVER DANS LA VILLE.

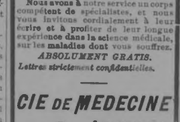
Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,
Coin des rues Aiken et Moody



HUBERT DENEAULT,
Marchand de Pianos et de Machines à Coudre.
Bas prix et satisfaction garantie.
749 rue Merrimack.



Nap Bilodeau

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien dipl me.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414-2.

SUIVEZ LA MODE

Nos méthodes supérieures et notre expérience comme tailleurs vous aideront bea coup.

Nous avons enseigné à des milliers d'hommes comment s'habiller à la mode.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER and TAILOR
66 Central Street, Lowell, Mass.

PAUL O. KABLE, assistant.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une fille pour ouvrage général dans une maison de pension. S'adresser au No. 71 rue Cabot. 2c

ON DEMANDE—Une fille pour travailler dans une maison de pension. S'adresser au No. 71 rue Cabot. 2c

ON DEMANDE—Une servante pour matines depuis 6h. S'adresser à Mlle F. Sanfaçon, 321 rue Moody. 2c

ON DEMANDE—A tous les fumeurs de ne pas aller travailler à Plymouth, Fitchburg, Mass., Moosup, Conn. et Providence, R. I., sans les ristures sont en grève. Les autres compagnies personne. Par ordre de l'Union des fumeurs. 2t

ON DEMANDE—50 ajusteurs doubleurs sans délai immédiatement. $2.00 par mille. Emploi et $4.50 pour atelage double ; travail d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage à Hudson & H. Goure & Co. Compagnie Electrique de Hudson. 2c

ON DEMANDE—Une cuisinière et une fille pour servir au restaurant. S'adresser au No 144 rue Central. 2c

ON DEMANDE—Une servante pour maison de pension. S'adresser immédiatement au No 39 rue Moody. 2c

LAVAGES DEMANDES—Tous ceux qui ont besoin de l'ire faire leur lavage n'auront qu'à s'adresser au No. 9 rue Lee, près de l'église St-Joseph. 7t

LERDE—Un porte-monnaie sur les rues Aiken et Moody, Samedi, 21 courant. Le rapporter aux bureaux de l'Etoile, récompense promise. W. Lavallée.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres et 50 pa gardin en arrière, mais et dépendances, rues Aiken et Lakeview Avenue. S'adresser à M. W. Calcroft, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. o. o.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Calcroft, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. o. o.

A LOUER—Beau logis de toutes grandeurs, sont le prix est très modéré. S'adresser au No 6 rue Cabot. 2c

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau logis de terre à vendre dans Kirouac. Drainé, pres des chars électrics, 60x100, (6000 pieds) $90 S'adresser à L'ETOILE.

FERME A VENDRE—quatre-vingt-dix milles et demi de Lowell, 45 acres de bonne terre, paturage et bois, maison, grange, écurie et poulailler, tout en bon état ; près des fromageries électriques. Pour plus amples informations s'adresser à A. J. & H. W. J. Hinchey, 1 Merrimack Square, Lowell. Mass. 2 oct

A VENDRE—Meubles de maison de 8 chambres, rues Pleasant et Prentiss, Centre, près de l'église et du couvent. Pour plus amples renseignements s'adresser à Mme Ed. Bourbeau, 8 Prentiss. 2c

A VENDRE—Meubles de maison de 8 chambres, rues Pleasant et Prentiss, Centre, près de l'église et du couvent. Pour plus amples renseignements s'adresser à Mme Ed. Bourbeau, 8 Prentiss. 2c

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche ses quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par telle ou téléphone exécutées promptement.
Tél. 147-5.
Qualité Supérieure et Bon Marché.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc, Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout et supérieur.
Service à familles une spécialité.
Téléphone 105-4.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Aux Harvard, Jones et Perrins, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 43-4.

Joseph Labatte
TAILLEUR,
72 RUE CABOT.
Confection d'Habits aux modes les plus récentes, coupe elegante et ajustement parfait. Etoffes aux patrons nouveaux, spéciales pour vestes.
Tout Ouvrage Garanti.

Tondeuses pour Gazon
Balançoires.
Hamacs.
Congelateurs.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
558-559 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Une Idylle en Russie

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 16.

—De quoi ? fit Dosia.

—De bien des choses. A qui avez-vous l'intention de vous marier, s'il n'y a pas d'indiscrétion ?

—Je n'ai pas l'intention de me marier, réponta Dosia en frappant un petit coup sec sur la table avec la cuiller à thé.

Platon se mordit la lèvre inférieure.

—En ce cas pourquoi m'avez-vous fait cette question sérieuse ? dit-il après un court silence.

—Parce que je pourrais avoir l'intention de me marier, répondit Dosia, en cassant méchamment en petit morceau de sucre avec le manche d'un couteau.

—Quand vous aurez cette intention, je crois que le moment sera venu de débattre l'opportunité de votre résolution.

Dosia roula court à l'extermination de son morceau de sucre, et regardant Platon en coin de l'œil :

—Vous n'avez enseigné vous-même dit-elle, la nécessité de ne rien résoudre avant d'avoir réfléchi longtemps à l'avance et hors de la pression des circonstances extérieures.

Platon s'indina sans rien dire, possédé soudain de l'idée assez peu raisonnée de tuer l'oreille à cette excellents écolière qui répétait si bien sa leçon.

—Je suis à vos ordres, dit-il enfin; veuillez vous expliquer.

Dosia se remit à casser du sucre.

—M. Minhof a demandé ma main, dit-elle; ferai-je bien de l'épouser ?

Platon s'absorba dans la contemplation de la nappe, et toute sa colère se tourna contre le prétendant.

—Cet imbécile? proféra-t-il sans ménagement aucun.

—Oui, répondit Dosia d'un ton plein d'innocence.

Le sucre arrivait sous le couteau...

—Pour l'amour de Dieu, s'écria Platon, cessez d'écraser du sucre; vous en faites mal aux nerfs!

—Je ne suis pas nerveuse, répondit Dosia d'un air plein de commisération pour les gens nerveux.

Elle ne l'eut pourtant, de peur de tentation, et remis sa chaise, abandonnant le sucre à une mouche précoce en proie aux rêveries.

Mais, en quittant la place, elle perdit la parure de son rayon de soleil, et l'appartement sembla devenir sombre.

—En général, reprit Dosia, se décidant enfin à s'expliquer, croyez-vous que je doive me marier, que je sois assez raisonnable pour entrer en ménage ?

Platon ne put s'empêcher de rire.

—Assez raisonnable! dit-il. Cela dépend. Quand vous vous marierez pas de sucre, vous êtes fort acceptable.

Un sourire furtif glissa sur les lèvres de la malicieuse. Elle trempa l'extrémité de ses doigts sucrés dans le bol à rincer les tasses, puis les essuya à son petit mouchoir, et.... garda le silence.

Platon se vit obligé de continuer :

—Le mariage, dit-il, est certainement une chose fort sérieuse: chacun y met du sien.. Si le mari est très raisonnable la femme l'étant moins... Il peut s'établir néanmoins une sorte d'équilibre qui....

Il vit sur le visage de Dosia quelque chose de si satin quoi — qui l'arrêta court. Elle leva sur lui ses grands yeux innocents.

—Alors, il me faut un mari très sage? fit-elle en toute candeur.

Platon, agacé, ne répondit pas.

—A cette condition, continua-t-elle, je puis me marier?

Soudain la vision de mess du camp, le bol de punch, le récit de Pierre, tout cet ensemble de souvenirs odieux se dressa devant Platon et rompit le char me qui l'enlaçait.

—Oeh dépend, répondit-il rudement Chacun se connait. Faites ce que votre conscience vous conseillera.

La-dessus, il quitta la salle à manger.

Le rayon d'avril avait disparu, une giboulée battait furieusement les vitres. Dosia resta immobile. La grande pièce était presque obscure; les rideaux interceptaient le peu de lumière que laissaient filtrer les gros nuages noirs poussés par un vent violent. Une larme roula sur la joue de la jeune fille, puis une autre; les gouttes brillantes se suivaient de près, deséchant un filet sombre sur le corsage lilas....

Le nuage s'envola, portant ailleurs la grêle et la dévastation; un pâle rayon jaune se glissa obliquement dans la salle à manger, puis le soleil d'or mit une paillette à chaque plat d'argent du dressoir, à chaque clou doré de la haute chaise de maroquin où Dosia s'égosait en cassant du sucre... la mouche revint se poser sur la nappe.... la jeune fille n'avait pas remué.

—Eh bien! où donc es-tu, Dosia? fit la voix de la princesse; il ne pleut plus, nous sortons.

La jeune fille disparut par une porte au moment où Sophie entrait par l'autre. Une minute après, elle reparut coiffée, gantée, voilée, ... et personne ne sut qu'elle avait pleuré.

Le printemps s'avançait. Madame Zaptine réclamait sa fille; Sophie promit de la lui conduire avant la Pentecôte, c'est-à-dire avant son mariage avec les nouveaux époux se promettaient de voyager pendant la lune de miel. Madame Zaptine invita les trois amis à passer huit jours chez elle avant la noce. Pressée par les instances de Dosia, la princesse y consentit.

Que veux-tu que je devienne quand tu ne seras plus là? disait tristement la jeune fille.

—Tu reviendras l'hiver prochain, répondait la princesse.

Dosia secouait tristement la tête. Quand on a dit-huit ans, l'hiver prochain est synonyme des calendes grecques.

Depuis les bourrasques d'avril, elle était devenue toute différente d'elle-même. Si la princesse n'avait pas été absorbée par les préparatifs de son mariage, elle eut certainement remarqué cette métamorphose si rapide et si importante; mais elle n'y songeait guère elle-même. Quant à Sophie, Platon ne songeait qu'à lui-même, et pendant qu'il bataillait avec sa conscience et sa philosophie, la cause de ses soucis dédaignait étrangement.

Le soir de leur arrivée chez madame Zaptine, ils furent tous à la fois frappés de cette vérité, jusque-là méconnue. Le cri de la mère leur ouvrit les yeux.

—Mon Dieu! s'écria madame Zaptine, il faut que tu sois bien malade, Dosia, pour avoir maigri comme cela!

Les dits paires d'yeux qui se trouvaient dans la pièce se tournèrent aussitôt vers la jeune fille qui rougit. L'incarnat de la confusion lui rendit un éclat passager.

—C'est la sagesse, maman! dit-elle d'une voix qui s'éteignit dans un sanglot.

Elle s'enfuit dans le jardin.

Platon regretta beaucoup de vous quitter, à ce qu'il assura à plusieurs reprises à madame Zaptine, cherchant à atténuer ce que sa première remarque pouvait avoir de désobligeant pour l'hospitalité de la princesse.

Oui, répondit celle-ci lentement et en réfléchissant, je crois bien que ce regret fut si vif.... Je voudrais bien le lui épargner, et pourtant je ne vois guère....

Elle hésita une minute ainée, il faut bien qu'elle s'accoutume à rester à la maison. Nous n'en sommes pas serties nous autres, et cela ne nous empêche pas de nous porter à merveille!

Platon regarda d'une façon peu sympathique celle qui parlait et lui tourna le dos.

—Pauvre petit oiseau! pensa-t-il, la cage va se refermer et lui meurtrir les ailes!

Le lendemain, dès l'aube, Dosia descendit au jardin. Comme tout lui parut changé! C'était pourtant le même jardin; la planche fleurie où elle avait séduit son cousin était un peu plus défeinte que l'année précédente, mais les chenilles tombaient avec la même profusion. Dosia évita la balançoire et prit à gauche, dans les taillis de lilas en fleur.

De son côté, Platon n'avait guère dormi: il avait passé la nuit à se demander si c'était bien le changement d'air et la vie mondaine qui avaient amaigri et pâli les joues de mademoiselle Zaptine.

Soudain la vision de mess du camp, le bol de punch, le récit de Pierre, tout cet ensemble de souvenirs odieux se dressa devant Platon et rompit le char me qui l'enlaçait.

—Oeh dépend, répondit-il rudement Chacun se connait. Faites ce que votre conscience vous conseillera.

La-dessus, il quitta la salle à manger.

Le rayon d'avril avait disparu, une giboulée battait furieusement les vitres. Dosia resta immobile. La grande pièce était presque obscure; les rideaux interceptaient le peu de lumière que laissaient filtrer les gros nuages noirs poussés par un vent violent. Une larme roula sur la joue de la jeune fille, puis une autre; les gouttes brillantes se suivaient de près, deséchant un filet sombre sur le corsage lilas....

Le nuage s'envola, portant ailleurs la grêle et la dévastation; un pâle rayon jaune se glissa obliquement dans la salle à manger, puis le soleil d'or mit une paillette à chaque plat d'argent du dressoir, à chaque clou doré de la haute chaise de maroquin où Dosia s'égosait en cassant du sucre... la mouche revint se poser sur la nappe.... la jeune fille n'avait pas remué.

—Eh bien! où donc es-tu, Dosia? fit la voix de la princesse; il ne pleut plus, nous sortons.

La jeune fille disparut par une porte au moment où Sophie entrait par l'autre. Une minute après, elle reparut coiffée, gantée, voilée, ... et personne ne sut qu'elle avait pleuré.

Le printemps s'avançait. Madame Zaptine réclamait sa fille; Sophie promit de la lui conduire avant la Pentecôte, c'est-à-dire avant son mariage avec les nouveaux époux se promettaient de voyager pendant la lune de miel. Madame Zaptine invita les trois amis à passer huit jours chez elle avant la noce. Pressée par les instances de Dosia, la princesse y consentit.

Que veux-tu que je devienne quand tu ne seras plus là? disait tristement la jeune fille.

—Tu reviendras l'hiver prochain, répondait la princesse.

Dosia secouait tristement la tête. Quand on a dit-huit ans, l'hiver prochain est synonyme des calendes grecques.

Depuis les bourrasques d'avril, elle était devenue toute différente d'elle-même. Si la princesse n'avait pas été absorbée par les préparatifs de son mariage, elle eut certainement remarqué cette métamorphose si rapide et si importante; mais elle n'y songeait guère elle-même. Quant à Sophie, Platon ne songeait qu'à lui-même, et pendant qu'il bataillait avec sa conscience et sa philosophie, la cause de ses soucis dédaignait étrangement.

Le soir de leur arrivée chez madame Zaptine, ils furent tous à la fois frappés de cette vérité, jusque-là méconnue. Le cri de la mère leur ouvrit les yeux.

—Mon Dieu! s'écria madame Zaptine, il faut que tu sois bien malade, Dosia, pour avoir maigri comme cela!

Les dits paires d'yeux qui se trouvaient dans la pièce se tournèrent aussitôt vers la jeune fille qui rougit. L'incarnat de la confusion lui rendit un éclat passager.

—C'est la sagesse, maman! dit-elle d'une voix qui s'éteignit dans un sanglot.

Elle s'enfuit dans le jardin.

Platon regretta beaucoup de vous quitter, à ce qu'il assura à plusieurs reprises à madame Zaptine, cherchant à atténuer ce que sa première remarque pouvait avoir de désobligeant pour l'hospitalité de la princesse.

Oui, répondit celle-ci lentement et en réfléchissant, je crois bien que ce regret fut si vif.... Je voudrais bien le lui épargner, et pourtant je ne vois guère....

Elle hésita une minute ainée, il faut bien qu'elle s'accoutume à rester à la maison. Nous n'en sommes pas serties nous autres, et cela ne nous empêche pas de nous porter à merveille!

Platon regarda d'une façon peu sympathique celle qui parlait et lui tourna le dos.

—Pauvre petit oiseau! pensa-t-il, la cage va se refermer et lui meurtrir les ailes!

Le lendemain, dès l'aube, Dosia descendit au jardin. Comme tout lui parut changé! C'était pourtant le même jardin; la planche fleurie où elle avait séduit son cousin était un peu plus défeinte que l'année précédente, mais les chenilles tombaient avec la même profusion. Dosia évita la balançoire et prit à gauche, dans les taillis de lilas en fleur.

De son côté, Platon n'avait guère dormi: il avait passé la nuit à se demander si c'était bien le changement d'air et la vie mondaine qui avaient amaigri et pâli les joues de mademoiselle Zaptine.

Soudain la vision de mess du camp, le bol de punch, le récit de Pierre, tout cet ensemble de souvenirs odieux se dressa devant Platon et rompit le charme qui l'enlaçait.

—Oeh dépend, répondit-il rudement Chacun se connait. Faites ce que votre conscience vous conseillera.

La-dessus, il quitta la salle à manger.

Le rayon d'avril avait disparu, une giboulée battait furieusement les vitres. Dosia resta immobile. La grande pièce était presque obscure; les rideaux interceptaient le peu de lumière que laissaient filtrer les gros nuages noirs poussés par un vent violent. Une larme roula sur la joue de la jeune fille, puis une autre; les gouttes brillantes se suivaient de près, deséchant un filet sombre sur le corsage lilas....

Le nuage s'envola, portant ailleurs la grêle et la dévastation; un pâle rayon jaune se glissa obliquement dans la salle à manger, puis le soleil d'or mit une paillette à chaque plat d'argent du dressoir, à chaque clou doré de la haute chaise de maroquin où Dosia s'égosait en cassant du sucre... la mouche revint se poser sur la nappe.... la jeune fille n'avait pas remué.

—Eh bien! où donc es-tu, Dosia? fit la voix de la princesse; il ne pleut plus, nous sortons.

La jeune fille disparut par une porte au moment où Sophie entrait par l'autre. Une minute après, elle reparut coiffée, gantée, voilée, ... et personne ne sut qu'elle avait pleuré.

Le printemps s'avançait. Madame Zaptine réclamait sa fille; Sophie promit de la lui conduire avant la Pentecôte, c'est-à-dire avant son mariage avec les nouveaux époux se promettaient de voyager pendant la lune de miel. Madame Zaptine invita les trois amis à passer huit jours chez elle avant la noce. Pressée par les instances de Dosia, la princesse y consentit.

Que veux-tu que je devienne quand tu ne seras plus là? disait tristement la jeune fille.

—Tu reviendras l'hiver prochain, répondait la princesse.

Dosia secouait tristement la tête. Quand on a dit-huit ans, l'hiver prochain est synonyme des calendes grecques.

Depuis les bourrasques d'avril, elle était devenue toute différente d'elle-même. Si la princesse n'avait pas été absorbée par les préparatifs de son mariage, elle eut certainement remarqué cette métamorphose si rapide et si importante; mais elle n'y songeait guère elle-même. Quant à Sophie, Platon ne songeait qu'à lui-même, et pendant qu'il bataillait avec sa conscience et sa philosophie, la cause de ses soucis dédaignait étrangement.

Le soir de leur arrivée chez madame Zaptine, ils furent tous à la fois frappés de cette vérité, jusque-là méconnue. Le cri de la mère leur ouvrit les yeux.

—Mon Dieu! s'écria madame Zaptine, il faut que tu sois bien malade, Dosia, pour avoir maigri comme cela!

Les dits paires d'yeux qui se trouvaient dans la pièce se tournèrent aussitôt vers la jeune fille qui rougit. L'incarnat de la confusion lui rendit un éclat passager.

—C'est la sagesse, maman! dit-elle d'une voix qui s'éteignit dans un sanglot.

Elle s'enfuit dans le jardin.

Platon regretta beaucoup de vous quitter, à ce qu'il assura à plusieurs reprises à madame Zaptine, cherchant à atténuer ce que sa première remarque pouvait avoir de désobligeant pour l'hospitalité de la princesse.

Oui, répondit celle-ci lentement et en réfléchissant, je crois bien que ce regret fut si vif.... Je voudrais bien le lui épargner, et pourtant je ne vois guère....

Elle hésita une minute ainée, il faut bien qu'elle s'accoutume à rester à la maison. Nous n'en sommes pas serties nous autres, et cela ne nous empêche pas de nous porter à merveille!

Platon regarda d'une façon peu sympathique celle qui parlait et lui tourna le dos.

—Pauvre petit oiseau! pensa-t-il, la cage va se refermer et lui meurtrir les ailes!

Le lendemain, dès l'aube, Dosia descendit au jardin. Comme tout lui parut changé! C'était pourtant le même jardin; la planche fleurie où elle avait séduit son cousin était un peu plus défeinte que l'année précédente, mais les chenilles tombaient avec la même profusion. Dosia évita la balançoire et prit à gauche, dans les taillis de lilas en fleur.

De son côté, Platon n'avait guère dormi: il avait passé la nuit à se demander si c'était bien le changement d'air et la vie mondaine qui avaient amaigri et pâli les joues de mademoiselle Zaptine.

Soudain la vision de mess du camp, le bol de punch, le récit de Pierre, tout cet ensemble de souvenirs odieux se dressa devant Platon et rompit le charme qui l'enlaçait.

—Oeh dépend, répondit-il rudement Chacun se connait. Faites ce que votre conscience vous conseillera.

La-dessus, il quitta la salle à manger.

Le rayon d'avril avait disparu, une giboulée battait furieusement les vitres. Dosia resta immobile. La grande pièce était presque obscure; les rideaux interceptaient le peu de lumière que laissaient filtrer les gros nuages noirs poussés par un vent violent. Une larme roula sur la joue de la jeune fille, puis une autre; les gouttes brillantes se suivaient de près, deséchant un filet sombre sur le corsage lilas....

Le nuage s'envola, portant ailleurs la grêle et la dévastation; un pâle rayon jaune se glissa obliquement dans la salle à manger,

The Washington Savings Institution
265 rue Central,
BANQUE D'EPARGNES
Constituée d'après les lois du Massachusetts.....
Mai est le mois du quartier....
Tout argent déposé cette sera mis en intérêt.....
☞ Ne retardez pas à faire vos dépôts.

Geo. M. Harrigan
TRÉSORIER.
ALBERT E. JEAN, Commis.

FETES GRANDIOSES

A L'OCCASION DU SOIXANTENAIRE DE LA ST-JEAN-BAPTISTE

Plus de 40,000 étrangers à Québec.—Immense procession.—La messe sur le promontoire.—Bénédiction papale et félicitations royales

(Service spécial de L'Etoile)

Québec, 25 — La démonstration nationale de Québec a été grandiose comme on l'avait souhaité. Toutes les sociétés, les corps militaires, les institutions canadiennes françaises d'Ottawa, Montréal, Hull, Trois-Rivières, Sherbrooke, Borel, St-Hyacinthe, Joliette, Lévis.

En un mot sur le littoral du St-Laurents et de l'intérieur du pays étaient représentés. L'on remarquait aussi un grand nombre de canadiens des Etats-Unis.

Le défilé a pris plus de trois quarts d'heure, sans arrêt. Il y avait une douzaine de fanfares et de corps de clairons dans les rangs, comprenant plus de cinq mille personnes appartenant à toutes sortes d'institutions canadiennes-françaises tant de Montréal que d'Ottawa, de Lorette de Sorel, de Trois-Rivières, de Beauport, de Hull et de divers autres endroits des Etats de la Nouvelle-Angleterre qu'de Québec. Et vers neuf heures dans la nuit il y eut une charge finale générale de tout ce que la circonstance des noces de diamant de la Société St-Jean-Baptiste avait rassemblé. Un manchait avec dignité. C'était grand véritablement imposant. Le clou qui nous menaçait depuis que 7 heures se mêlait, s'est rassérené juste à temps.

Il y avait des chars allégoriques. C'était d'environ chars de 1880 que l'on avait ramenés, entre autres le char de l'agriculture et celui du héros de Châteauguay, de Salaberry et la vieille calèche et l'harbedit du paysan canadien d'autrefois, montés par un intéressant couple de paysages vêtus en étoffe du pays. Le corps conservateur, le personnel du Grand Séminaire, élèves et professeurs et les anciens du Petit Séminaire étaient dans les rangs. Je n'ose que c'est la première fois qu'il arrive aux étudiants en théologie du Grand Séminaire de défiler dans une démonstration de cette nature. La remarquable et nombreuse garde indépendante d'Ottawa, précédée de son orchestre militaire, suivait le mouvement à la suite d'un fort détachement de la police municipale et les membres du conseil de ville, ainsi que le maire et les officiers généraux de la Société St-Jean-Baptiste, fermaient les rangs. Champlain et Jacques-Cartier étaient représentés d'une manière remarquable.

Un des chars allégoriques représentait Jacques-Cartier mettant pied à terre sur le sol du Canada. Jacques-Cartier chantait le grand chef. Les membres du conseil de la tribu des Hurons et plusieurs guerriers. Ce char portait la date de 1535. On remarquait encore dans les rangs le corps des Vétérans Canadiens-français à l'allure et à la démarche martiales; les membres de la nouvelle association du service civil, plus, de cette grande Chevaliers de Colomb, appartenant à la succursale de Québec, un bon nombre d'origine irlandaise, montrant par là l'esprit de fraternité qui existe chez les membres de cette société secrète exclusivement catholique et réellement distinguée. Les Gardes Indépendantes et les Zouaves pontificaux peuvent être à juste titre rangés parmi les éléments les plus remarquables dont était constituée cette grande parade des forces vives de la nation.

La messe solennelle a été célébrée en plein air sur la terrasse, par Mgr Bégin, assisté de Mgr Marois, V.G. et de Mgr Gagnon. On remarquait dans l'assistance San Excellence le délégué apostolique accompagné de Mgr Lorrain et de Mgr Dugas, de Cohoes N.Y. Le service divin a commencé à 11 heures. Un chœur composé de plus de mille voix a rendu à l'unisson, soutenu la grosse, le Credo et l'Agnus Dei de la messe royale gérdeuse de Mozart.

Mgr Duhamel, Mgr Camcron, d'Antigonish, N. E.; M. Casey, St-Jean; N. B., Mgr Lorrain, Pembrooke, Ont.; Mgr Gravel, Nicolet; Mgr Bruchési, Mgr O'Brien, Halifax; Mgr Gauthier, Kingston; Mgr Blais, Rimouski; Mgr Emard, Valleyfield; Mgr Labrecque, Chicoutimi; Mgr Cloutier, Trois-Rivières; Mgr Decelles, St-Hyacinthe; Mgr Larocque, Sherbrooke; Mgr Barry, Chatham, N. B.; Mgr Brunault, coadjuteur de Nicolet.

Les nonces pontificaux constituaient une garde d'honneur au pied de l'autel. M. l'abbé L. A. Paquet a prononcé un sermon d'une éloquence exceptionnelle. Il avait pris pour texte: "Opposuram eatum formati mei, laudem meam narrabit." (J'ai formé ce peuple pour moi, il publiera mes louanges).

Après son sermon M. l'abbé Paquet a communiqué à la foule le texte du télégramme reçu ce matin par le président de la Société St-Jean-Baptiste: "Hon. Thos. Chasels, Québec. Rome, 23.—Le Saint Père bénit de tout cœur Canadiens-français réunis à Québec sous célébration fête nationale — Raimolis.

Le président a aussi reçu un câblegramme du roi Edouard VII, félicitant la société St-Jean-Baptiste de son soixantenaire. Cette dépêche a été lue le soir au banquet.

La lecture du télégramme papal fut suivie de la bénédiction apostolique donnée par Mgr Falconio, puis le président a présenté à Son Honneur le lieutenant-gouverneur, à Mgr l'archevêque et au maire de Québec, Thos. S. N. Parent, des adresses de circonstance, auxquelles il est tout inutile de dans des accents on ne peut plus patriotiques.

Les délégués des Sociétés St-Jean-Baptistes aux fêtes de Québec étaient les suivants:

Ottawa — M. J. A. H. Robin, président de la Société St-Jean-Baptiste. — Hon. P. Bonsher, de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique.

Woonsocket — M. J. L. K. Laflamme, de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique.

Woonsocket — M. Arthur Demers, président de la Société St-Jean-Baptiste.

Lawrence, Mass. — M. Geo. N. Huot président de la Société St-Jean-Baptiste.

Worcester — M. Bélanger, président de la Société St-Jean-Baptiste.

Fall River — M. Jos. N. Fontaine, secrétaire de la société St-Jean-Baptiste.

M. Jos. Vandale, président de la société St-Joseph.

M. Jos. Dufour, de l'Union St-Jean-Baptiste de Nashua.

M. T. J. Goyette, de la corporation catholique de Lowell.

M. J. L. Lamoureux de la corporation de l'association catholique Lowell.

M. Jos. Carrier, Union ouvrière, de New-Bedford.

M. P. X. Massé, de la société St-Jean-Baptiste de Cambridge.

M. C. E. Boivin Ligue des Patriotes, Fall River.

M. A. T. P. Garon, patron, société St-Jean-Baptiste, Woonsocket.

M. Lefrançois Garon, député, Société St-Jean-Baptiste, Rimouski.

M. Séverin Gagnon, société St-Jean-Baptiste, Rimouski.

Aux premiers rangs à la messe on remarquait le lieutenant-gouverneur de la province, suivi du surveillance, maire de Québec, l'hon. M. Tarte, l'hon. M. Fitzpatrick, l'hon. M. Turgeon, M. Jullen, gouverneur de Terre-neuf, Hugolin, M. Kleckowski, Consul de France, M. Bélgue, président de la société St-Jean-Baptiste de Montréal, l'hon. M. Flynn, M. P. P. Monk, M. P. Fabre, Conseiller de Montréal, M. J. X. Perrault, M. Taschereau, M.P.P., Jules Tessier, M.P.P., N. Garneau, M.P.P., M. le Juge Landry, du Nouveau-Brunswick.

M. Genest, de Dawson City, représentant des Canadiens-français du Yukon, a eu une audience au président ce matin. Il a remis à Son Excellence, l'hon. M. Chapais, et a attaché à sa poitrine une médaille en or qui se transmettra du président en président.

On évalue à plus de 40,000 le nombre des personnes qui se pressaient auprès du Monument Champlain et de l'autel.

FEU LE ROI DE SAXE

On lui fait d'imposantes funérailles à Dresde

(Service spécial de L'Etoile)

Dresde, 25—Les funérailles du roi de Saxe qui ont eu lieu lui étaient très grandioses. L'église catholique de la cour, où le service funèbre eut lieu, était entièrement drapée de noir. La

SANTAL CAPSULES MIDY
Inoffensif, d'usage rare et sûr, guérit en 48 HEURES les écoulements qui s'opposent guérir les écoulements les plus anciens et les plus rebelles.
Exigez le nom de MIDY sur les capsules.

tière du roi était recouverte de satin rouge. Depuis que la dépouille mortelle avait été transportée à l'église, elle avait été sous la garde d'officiers et de dignitaires de la cour.

Au service de lundi soir assistaient tous les membres du corps diplomatique et les missions extraordinaires envoyées à Dresde pour assister aux funérailles. On remarquait le marquis de Noailles, ambassadeur de France en Allemagne, M. Andrew D. White, ambassadeur des Etats-Unis, les membres de la diète, etc.

L'empereur Guillaume, l'empereur François-Joseph, le roi Georges, les princes de Saxe, le grand-duc de Bade et d'autres assistaient au service funèbre. La reine Karola, femme du défunt roi de Saxe, et l'impératrice d'Allemagne, avec les princesses saxonnes, occupaient deux bancs de l'église.

Le docteur Brendler, chapelain de la cour, a prononcé une oraison funèbre. Après le service, la bière a été déposée dans les caveaux de l'église tandis que ces corps en raison lonnaient Ramoulis.

Le président a aussi reçu un câblegramme du roi Edouard VII, félicitant la société St-Jean-Baptiste de son soixantenaire. Cette dépêche a été lue le soir au banquet.

La lecture du télégramme papal fut suivie de la bénédiction apostolique donnée par Mgr Falconio, puis le président a présenté à Son Honneur le lieutenant-gouverneur, à Mgr l'archevêque et au maire de Québec, Thos. S. N. Parent, des adresses de circonstance, auxquelles il est tout inutile de dans des accents on ne peut plus patriotiques.

Les délégués des Sociétés St-Jean-Baptistes aux fêtes de Québec étaient les suivants:

Ottawa — M. J. A. H. Robin, président de la Société St-Jean-Baptiste. — Hon. P. Bonsher, de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique.

Woonsocket — M. J. L. K. Laflamme, de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique.

Woonsocket — M. Arthur Demers, président de la Société St-Jean-Baptiste.

Lawrence, Mass. — M. Geo. N. Huot président de la Société St-Jean-Baptiste.

Worcester — M. Bélanger, président de la Société St-Jean-Baptiste.

Fall River — M. Jos. N. Fontaine, secrétaire de la société St-Jean-Baptiste.

M. Jos. Vandale, président de la société St-Joseph.

M. Jos. Dufour, de l'Union St-Jean-Baptiste de Nashua.

M. T. J. Goyette, de la corporation catholique de Lowell.

M. J. L. Lamoureux de la corporation de l'association catholique Lowell.

M. Jos. Carrier, Union ouvrière, de New-Bedford.

M. P. X. Massé, de la société St-Jean-Baptiste de Cambridge.

M. C. E. Boivin Ligue des Patriotes, Fall River.

M. A. T. P. Garon, patron, société St-Jean-Baptiste, Woonsocket.

M. Lefrançois Garon, député, Société St-Jean-Baptiste, Rimouski.

M. Séverin Gagnon, société St-Jean-Baptiste, Rimouski.

Aux premiers rangs à la messe on remarquait le lieutenant-gouverneur de la province, suivi du surveillance, maire de Québec, l'hon. M. Tarte, l'hon. M. Fitzpatrick, l'hon. M. Turgeon, M. Jullen, gouverneur de Terre-neuf, Hugolin, M. Kleckowski, Consul de France, M. Bélgue, président de la société St-Jean-Baptiste de Montréal, l'hon. M. Flynn, M. P. P. Monk, M. P. Fabre, Conseiller de Montréal, M. J. X. Perrault, M. Taschereau, M.P.P., Jules Tessier, M.P.P., N. Garneau, M.P.P., M. le Juge Landry, du Nouveau-Brunswick.

M. Genest, de Dawson City, représentant des Canadiens-français du Yukon, a eu une audience au président ce matin. Il a remis à Son Excellence, l'hon. M. Chapais, et a attaché à sa poitrine une médaille en or qui se transmettra du président en président.

On évalue à plus de 40,000 le nombre des personnes qui se pressaient auprès du Monument Champlain et de l'autel.

FEU LE ROI DE SAXE

On lui fait d'imposantes funérailles à Dresde

(Service spécial de L'Etoile)

Dresde, 25—Les funérailles du roi de Saxe qui ont eu lieu lui étaient très grandioses. L'église catholique de la cour, où le service funèbre eut lieu, était entièrement drapée de noir. La

DOULEUR NATIONALE

(Suite de la première page.)

té du roi sont pessimistes. Il est dit que le roi, jusqu'au dernier moment, était déterminé à laisser le couronnement suivre son cours régulier. Il disait au docteur Lister: "Opération ou non, je dois aller à l'Abbaye".

PAR UN FIL

Londres, 25 — Votre correspondant sait de bonne autorité que la vie du roi ne tient plus qu'à un fil. Rien qu'un miracle ne peut le sauver. Une partie des intestins sont sortis du ventre et reliés par des tubes. Il semble impossible de remettre les intestins en place.

LA FAMILLE ROYALE AVERTIE

Londres, 25 — La famille royale a été avertie de l'état réel du roi. La mort peut survenir d'un instant à l'autre; toutefois la santé peut se maintenir dans quelques jours.

Un bulletin a été affiché à une heure cet après-midi: le roi a passé une nuit calme et confortable. Son état est satisfaisant.

(Signé) Treve, Laking, Bartlow.

CHRISTINE

Londres, 25 — La princesse Christine est venue au château hier après-midi. A la demande du roi les honneurs royaux seront conférés demain, comme il était entendu.

SERVICES RELIGIEUX

Londres, 25 — Des services religieux sont célébrés aujourd'hui dans toutes les églises, chapelles et synagogues, pour demander au ciel le rétablissement du roi.

LE PRINCE DE GALLES

Londres, 25 — Au cas où Edouard mourrait son successeur sera le prince de Galles.

La population de Londres ne semble pas réaliser sa position dramatique. Son roi se gruge à l'ouvre des fêtes du couronnement, dans la capitale. La reine se tient constamment au chevet de son royal époux.

Sa Majesté conserve tout son courage; bien qu'il soit sous l'influence de calmants et souvent inconscient.

Tous les serviteurs du palais sont profondément peinés.

Chansons comiques et déclamations au parti de crème à la glace demain soir à l'Association Catholique.

La Crème Royal est toujours la préparation par excellence pour embellir et adoucir la peau. Elle fait disparaître la rudesse, les tache de rousse et les boutons. Un bureau de toilette n'est pas complet sans une bouteille de Crème Royale. Se vend 75 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

IL EST ACARIATRE

Le jeune roi Alphonse XIII malmène sa mère

(Service spécial de L'Etoile)

Madrid, 25 — Depuis son avènement au trône d'Espagne, le roi Alphonse a de fréquentes querelles avec la reine mère, sa mère, au point que c'en est venu scandaleux. Récemment le jeune souverain aurait devant les serviteurs du château, menacé l'ex-reine d'expulsion du château.

AU HARVARD

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 25 — Aujourd'hui, a lieu la collation des degrés conversitaires à Harvard. Le Président Roosevelt, le gouverneur Murray Crane, le maire Collins et nombre de personnages importants sont présentés.

ACCIDENT DE BICYCLE

Télesphore Charette s'est infligé une blessure au-dessus de l'œil gauche, hier soir, en faisant une chûte de bicycle au Boulevard. Le dit passé et autoré par le Dr Geo. Caisse.

FUNERAILLES

Les funérailles de Madame Napoléon Pinard ont eu lieu ce matin à 9 heures à l'église St-Joseph. Le révérend père Fournier officiait, assisté du révérend père Perron et de l'abbé Farley, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient: MM. Nazaire Côté, Etienne Côté, Philibert Dufresne, Edouard Vallerand, Alfred Hiron et Ovila Désilets.

Il y avait une délégation des dames de Ste-Anne composée de Mmes Virginie Turcotte, Ovila Désilets, Alphonse Vallerand, Edouard Bibeault et Denis Bibeault.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien. Le révérend père Dion a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Joseph Alberth avait la direction des funérailles.

"RESPICE AD FINEM"

Telle est la devise des gradues du High School

Présentation des médailles et collation des diplômes lundi soir à la salle Huntington

La salle Huntington était trop petite lundi soir pour contenir les parents et amis des jeunes filles et des jeunes gens, qui, après avoir suivi pendant trois, quatre et cinq ans les cours du High School, devaient y recevoir leurs diplômes de gradués.

Plus nombreux cette année qu'à l'ordinaire, ces jeunes gradués présentaient un charmant coup d'oeil sur l'estrade déjà spacieuse de la salle Huntington. Habillés de blanc, les 88 jeunes demoiselles étaient ravissantes à voir à côté des 63 jeunes gens, portant habit noir et bouquet à la boutonnière.

En tout 154 élèves ont reçu leurs diplômes de High School et il nous faut plaisir de constater que notre population canadienne y était représentée par plusieurs de ses enfants, qui, après avoir fait un cours préliminaire dans nos écoles paroissiales ou dans nos écoles publiques, ont eu l'avantage de passer trois et quatre ans au High School pour en sortir avec un diplôme qui leur fait honneur.

"Respice ad Finem," telle est la devise choisie par la classe de 1902. Ces belles paroles s'y lisaient sur les tables de chacun des gradués, quand ils ne sont avancés pour recevoir du maire Badger, le parchemin qui ouvre pour plusieurs une nouvelle carrière, la carrière du labeur honnête, ou de la profession à embrasser. Cette devise se voyait sur l'écusson fleuri qui ornait le haut de la scène et qui, avec les plantes exotiques dont l'estrade était garnie, ajoutait encore aux décors de la salle.

L'orchestre Hibbard avait charmé de la partie musicale, et comme à l'ordinaire la musique qu'il nous a donnée fut de premier ordre.

Le programme a débuté par un morceau de chant exécuté par le chœur du High School, suivi d'une déclamation de Miss Alice Hilton Hill. Miss Robinson Stearns qui avait pris pour texte "un rêve des femmes de l'ancien Testament."

Ensuite eut lieu la présentation du tableau et du bas-relief donnés par la classe de 1902 pour l'ornementation du High School. Ces dons furent acceptés par M. Willard Everett, président de la commission scolaire.

"The Mill", tel fut le morceau chanté par un chœur composé comme suit: Soprani, Mlles Wilson, Gardner, Emerson, Salmon, Roumain, Hart et Coburn. Alti, Mlles Wilson, Stephens, White, Johnson, Downey, Upton, Donnelly, Cassidy et Leighton. Ténors: MM. Finnegan, Coburn, Potter et Webster. Basses: MM. Tarr, Sanders, Sherwell, Master et Parker.

L'oratrice de la circonstance fut le Rév. George W. Bicknell, de Cambridge, qui, après avoir félicité les gradués sur leur succès respectif, leur donna de bons conseils pour l'avenir, les encourageant à se montrer fermes au devoir, à faire valoir leur caractère, à ne pas perdre le fruit de tant de labeurs et à avoir toujours en vue la fin, comme le leur rappelle la devise qu'ils ont choisie.

Le discours d'adieux fut prononcé par M. Henry Wightman Packer, après quoi eut lieu le chant de "Hie Thee Shallop" par un quatuor.

La présentation des médailles Carney, pour la bonne tenue, la ponctualité et la politesse fut faite aux six méritants et parmi les mentions honorables nous remarquons les noms de Mlle Lumina E. Cantin et de Mlle Anna Robitaille.

La collation des diplômes suivit immédiatement le "Forgeron du Village" morceau chanté par le chœur au complet et accompagnement d'orchestre et le chant du motet de la classe, composé par Mlle Marielle Lovell Gardner marqua la fin de la séance.

Au nombre des 154 élèves qui ont reçu leurs diplômes de High School, nous remarquons les suivants: cours de quatre ans, Arthur Louis Travers de Mlle LaFleur, Léonore Provencher. Cours de trois ans, Isabelle Cantin, Lillie Bertha Landry, Hélène Rivet, Anna Robitaille et Blanche Alice Rossett.

NOTES PERSONNELLES

Mlle Eva Leblanc, élève à l'Académie du Bon Pasteur, à la Rivière du Loup, est arrivée chez ses parents pour les vacances.

M. Armand Marchand, fils de M. J. B. Marchand, est arrivé du collège des Trois-Rivières, où il fait ses études pour passer ses vacances dans sa famille.

M. Thomas J. Goyette, qui était allé représenter l'Association Catholique aux fêtes de Québec, est de retour en notre ville depuis ce matin. M. Goyette est revenu charmant de son voyage.

M. et Mme Wilfrid L'Heureux, de la Lawrence avenue, ont leurs deux enfants, sont partis hier pour Ste-Emilie combé de Lothinière, où il passeront l'été en visite chez le père de M. L'Heureux.

—Mlle Georgiana Roy est partie pour le Canada pour affaires importantes. Elle visitera Québec, Ste. Croix de Lotbinière et autres endroits. Elle sera de retour dans une semaine.

Parmi les élèves des collèges du Canada arrivés en notre ville lundi soir, nous avons remarqué MM. Henri Vincent, A. Dorval, Ernest Dupont, Joseph Labrie, Benj. Lépine et Francis Ducharme, tous du collège de St Jean d'Iberville.

M. et Mme Télesphore Malo partent ce soir pour une promenade au Canada où ils visiteront leurs parents et amis. Ils doivent visiter entre autres St Paul de Joliette, Montréal, Trois-Rivières, Québec et M. Malo se rendra jusqu'au Lac St Jean. Bon voyage.

M. l. N. Milot est parti hier pour le Canada. Il se rendra à Yamachiche, où il assistera au dévoilement du monument érigé à la mémoire des sept prisonniers colons de la paroisse. Cette cérémonie se fera le 26 juin, demain. M. Milot est aussi délégué des Artisans-Canadiens-français, succursale de St. André, à la grande convention qui aura lieu le 6 juillet prochain.

DÉCÈS

(Joseph Albert, entrepreneur)

LAMBERT — Madame Mizael Lambert, née Lucie Brodeur, est décédée hier matin à West Chelmsford, à l'âge de 74 ans. Elle laisse cinq enfants: Edouard de Rowell, Fulgence de Lawrence, Joseph de Worcester, Odile de Warren, R. L. et Elmira de St Jude, P. Q.

Ses funérailles auront lieu demain matin à l'église de North Chelmsford.

RECONNAISSANCE

Mme Emélie Bennett, de la Willie avenue, accuse réception du paiement de la police d'assurance émise sur la vie de son époux, M. Denis Bennett, par la compagnie d'assurance John Hancock et elle remercie M. E. Paquette, assistant surintendant, de l'empressement qu'il a mis à porter l'argent à domicile.

COUR DE POLICE

Les deux Polonais arrêtés hier, l'un pour avoir battu sa femme et l'autre, ron frère, pour ivrognerie ont été condamnés à $10 et $8 d'amende respectivement, en cour de police, ce matin.

UN AUTRE SORT

M. Casimir Lefebvre qui était soigné à l'hôpital isolé, malade de la picote, est sorti aujourd'hui de cette institution parfaitement rétabli.

Grande exhibition gymnastique aux salles de l'Association Catholique demain.

Débarrassez-vous de vos Cors et Engures aux Pieds, à l'aide du véritable extirpateur rapide LE LIQUIDE IMPERIAL pour les cors. Promptement efficace et ne cause aucune douleur. Il est garanti; à 15 cents la bouteille avec pinceau, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Brosses à dents, brosses à Lardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle. pharmaciens, rue Merrimack.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
BEAU CE SOIR; AVERSES DANS LE MAINE. DEMAIN, BEAU ET PLUS CHAUD. VEND DU NORD-EST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., JEUDI 26 JUIN 1902. — NO. 81.

L'ESPOIR RENAIT

Un mieux sensible s'est opere dans l'etat de Sa Majeste

Si le roi Edouard se rétablit le couronnement aurait lieu au commencement du mois d'octobre prochain

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 26—Le roi a passé une nuit relativement bonne. Aujourd'hui est le dernier jour de la période critique qui suit d'habitude l'opération de l'appendicite. Le fait que Sa Majesté est ainsi bien que possible fait espérer qu'il ne rétablira.

Un bulletin affiché ce matin au château de Buckingham dit: "Sa Majesté a passé une meilleure nuit et a eu quelque repos reconfortant. Il se rétablit sous tous rapports. Son état constitutionnel est tout à fait favorable. L'état de la plaie est également satisfaisant.—Signé: Lister, Treves, Smith, Barlow, Laking."

Le duc de Connaugh a été au palais à 8.30 ce matin. Il y demeura pendant quelques minutes. En partant, il a dit que les nouvelles au sujet de la santé du roi étaient des plus encourageantes. Le pouls et la température sont dans des conditions normales.

Cependant le public est toujours dans une grande anxiété; il doute de la véracité de ces rapports, car la crise n'est pas encore passée.

Londres, 26—Le prince Alexandre Ioannovitch Battenberg, prince de Galles, est mort, et il sera probablement coupé, car il est impossible de donner de la sève à son feuillage. L'arbre est du côté ouest près de la statue de la reine Victoria. Tout près se trouve un orme magnifique qui est aussi planté par le prince dans la même circonstance. L'orme est encore très vigoureux.

VISITEURS ROYAUX

Londres, 26 — Le prince et la princesse de Galles, le prince Henri de Prusse et presque tous les envoyés étrangers sont allés au palais de bonne heure ce matin. C'est plus ou moins fête aujourd'hui. De grandes foules, se tenaient aux environs du château pour voir passer les distingués personnages.

Au service religieux qui a eu lieu à l'église St Paul ce matin, assistaient le Prince Indien, les ducs de Cambridge et de Connaught, le prince Alexandre de Teck, l'ambassadeur Choate, l'ambassadeur spécial Reid, Sir Henry Irving et presque tous les nobles anglais.

Les premiers ministres coloniaux et un grand nombre de députés assistaient à l'église St Margaret, Westminster.

LE COURONNEMENT

Londres, 26—L'Evening Sun dit que le couronnement aura probablement lieu dans la semaine d'octobre. Les invités aux fêtes se préparent à revenir en Angleterre vers le 5 de ce mois. Les fonctionnaires de la cour disaient qu'il est prématuré de spéculer sur le sujet tant que le roi ne sera pas hors de danger.

Le roi a pu voir quelques membres de la famille royale aujourd'hui.

La reine n'a pas sorti du château, mais la princesse Victoria a fait une promenade en voiture.

13,000 A TABLE

Londres, 26 — Le prince et la princesse de Galles ont donné un dîner à 13,000 enfants des divers asiles, aujourd'hui.

CHENES-SOUVENIRS

Montréal, 26 — On a planté, hier avant-midi, deux jolies chênes, en face du Palais de Justice, en souvenir du couronnement. Dans chacune des excavations le shérif a placé une bouteille avec cette inscription: 'Ce chêne, symbole de grandeur et de force a été planté, ce 26ème jour de juin, en l'honneur du roi Edouard VII. Signé: R. Thibaudeau, shérif; Arthur J. Francœur, ass.-shérif".

Le shérif aurait bien voulu ajourner cette cérémonie, mais comme ces arbres avaient été commandés, depuis quelques semaines, il a été obligé de les accepter.

L'ARMEE DU SALUT PRIERA

Londres, 26 — La reine Alexandra supporte la rude épreuve avec courage et sérénité; touchées des expressions de sympathie qui lui arrivent de toutes les parties du monde. Parmi les télégrammes qu'elle a reçus il en est un du général Booth qui promet que, dans le monde entier, l'Armée du Salut priera pour la guérison du roi.

DEUM SUSPENDU

Londres, 26 — Mgr Bruchési a envoyé le communication suivante:

A raison de la grave maladie dont Sa Majesté le Roi Edouard VII vient d'être subitement atteint, et qui empêche la fête du couronnement d'avoir lieu, l'hymne de réjouissance ordonné par Mgr l'archevêque de Montréal ne sera pas chanté, dimanche prochain, dans les différentes églises du diocèse, mais les fidèles se feront un devoir de prier Dieu avec ferveur pour la guérison de leur auguste souverain.

Quant au privilège "motivo primo", accordé par le souverain pontife, pour vendredi et samedi, à tous les catholiques de l'Empire, aucune modification n'y a été apportée.

Par ordre,
EMILE ROY, Chancelier.
Montréal, 25 juin 1902.

☞ N'oubliez pas que c'est ce soir qu'a lieu le parti de crème à la glace aux salles de l'Association Catholique.

DECISION RENDUE

LA MOTION DE M. MORRISON EST RENVOYEE

On ne sait encore où Blondin subira son procès

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 26 — Joseph Wilfrid Blondin, accusé du meurtre de sa femme, a été amené en cour hier pour entendre la décision du juge Harris sur la motion de son avocat demandant que le tribunal choisisse dans quel comté se fera le procès du prisonnier.

Son Honneur dit qu'il ne croit pas avoir juridiction pour discuter cette question, mais pour le cas où il l'aurait, il renvoie la motion. Il a ajouté que la motion était prématurée.

Blondin était en cour quand le juge a rendu sa décision.

La Meilleure Farine Yerxa Vous Donnera Satisfaction
$4.75 Le Baril. 60c Le Sac.
YERXA,
223 rue Central. Tél. 679-3
Livraison gratuite à Lowell, Chelmsford, Dracut, Tewksbury et North Billerica.

DECORES DU ROI

Aucun nom canadien sur la liste honorifique du couronnement

Lord Milner est fait vicomte de même que lord Kitchener, et le Prince de Galles est nommé général

(Service spécial de "L'Etoile")

Londres, 26 — La liste suivante des décorés à l'occasion du couronnement du roi a été publiée:

Le marquis d'Enniskillen et le Baron de Roafaite, chevaliers de St Patrick.

Sir Robert Bond, premier ministre de Terreneuve, fait conseiller Privé.

Le marquis de Hopetown, gouverneur général de la Commonwealth d'Australie, qui a démissionné récemment, fait marquis.

Lord Milner, fait vicomte.

Pairs: Le Très Honorable William Jackson, ancien secrétaire en chef d'Irlande; le Très Honorable Sir Ughtred James Kay Shuttleworth, Baronet, réformateur en éducation; Sir Francis Knollys, secrétaire privé du roi; Arthur Hugh Smith Barry, président de l'Union Nationale des associations conservatrices, qui épousa une des filles du général Wadsworth de New York; le lieutenant-général Sir Francis Grenfell, gouverneur de Malte, et Algernon Bertram Mitford, diplomate.

Le roi a institué un ordre nouveau de mérite dont feront partie Lord Wolseley, Lord Roberts, Lord Kitchener, Lord Kelvin, Lord Lister, le Très Honorable John Morley et Geo. Watts, de l'Académie Royale.

Sa Majesté a aussi institué un ordre pour le service civile, appelé l'" Imperial Service Order".

Sont nommés conseillers Privés: Lord Minto, gouverneur du Canada; Lord Rothschild, Lord Lister, Lord Kelvin, Sir Edward Grey, ancien secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, Sir Ernest Russell, marchand et financier, et le lieutenant colonel, Sir Albert Henry Hime premier ministre du Natal.

Chevaliers: Leslie Stephen, président de la société Ethique, et Charles Wyndham, artiste dramatique; De Conan Doyle, nouvelliste; Gilbert Parker, auteur; Francis C. Burnand, rédacteur du "Punch".

Baronets: Sir Frederick Treves, sergent chirurgien et médecin du roi, et sir George Henry Lewis, l'éminent avocat (au lieu de Sir Thomas Lipton).

Chevaliers de la jarretière: Le duc de Wellington et le duc de Sutherland.

Chevaliers du chardon: Le duc de Roxburg et le comte d'Haddington.

Le duc de Connaught commandant des Forces en Irlande et du Troisième corps d'armée, ainsi que Sir Henry Wylie, général du corps indien, élevés au rang de maréchal en chef.

Le Prince de Galles est nommé général.

UN MONSTRE

IL TUE SON PERE ET FRAPPE BRUTALEMENT SA MERE

Celle-ci est mourante ; le fratricide est arrêté

(Service spécial de L'Etoile)

Dover, N. H. 26.— Martin Albert Glass a tué son frère George W. hier soir, au No 15, de la rue Kirkland. Il a ensuite assailli et brutalement sa mère. Mme Mary F. Glass en la frappant de la crosse de son revolver et en la poussant sur une fenêtre, qui elle est dans une état critique à l'hôpital Hayes.

L'assassin a été pris la fuite, mais il a été capturé à Miadbury, deux heures après.

On ne peut concevoir pourquoi le monstre a agi ainsi. Il a déjà tenté de se suicider il y a quelques semaines, et on le croit troublé.

Chansons comiques et déclamations au parti de crème à la glace ce soir à l'Association Catholique.

LE CONDAMNE RICE

Son défenseur demande de commuer la sentence de mort

Ottawa, 26 — L'hon. M. Charles Fitzpatrick est revenu de Québec vers midi et a reçu M. F. C. Robinette, C. R., de Toronto, le défenseur de Fred Rice, condamné à être pendu le 18 juillet pour le meurtre du constable Boyd. M. Robinette a demandé que la peine capitale ne soit pas appliquée, parce que le jury n'avait pu déclarer que Rice avait tiré le coup fatal, mais l'avait condamné pour complicité avec deux autres individus depuis décédés: Rutledge et Jones.

La cause de Rice occupera le cabinet cette après-midi, mais il n'est pas probable que la sentence soit commuée.

A. G. Pollard & Co.
POUR Les Chaleurs
POELES A GAZ ET A L'HUILE Tous nos poeles a gaz et l'huile sont garanties donner une bonne flamme et etre en parfaite condition.
Poêles à l'huile avec compartiment d'eau froide pour surété, 2 Mèches 69c, 4 Mèches $1.49
Poêles à Gaz à deux feux faits en fonte, $1.25 2 feux, finis en nickle $1.50 3 feux, finis en nickle $2.50 Fourneaux, 59c, 89c, $1.50 et $2.00.
Poêles à l'huile "Blue Flame" sans mèche Venez les voir. Le plus de chaleur le moins d'huile.
PARAMOUCHES POUR FENETRES Nous venons de recevoir d'un manufacturier, 45 douzaines de paramouches pour fenêtres. Ils sont arrivés en retard et nous avons eu un rabais de 30 pour cent. Nous offrons des paramouches de 36 pouces par 24. Assez grands pour toutes les fenêtres, 25c
PARAMOUCHES POUR PORTES Nous avons plusieurs nouveaux patrons de portes para mouches, il y en a de toutes les grandeurs. Nous donnons les pentures avec toutes nos portes. Portes finies en Noyer noir 69c Portes en bois franc, fini naturel $1.19. Portes faites par ordre spécial extra fortes et pesantes $1.69
HAMACS Pour la richesse des couleurs et la nouveauté des potrons, il n'y a pas de ligne de hamacs qui puisse approcher de la nôtre. Notre hamac spécial à $1.00 est en corde finie et a oreiller et valence. Ceux de $2.00 sont tissés avec des patrons de fantaisie et ont un grand oreiller et valence.
CONGELATEURS DE CREME A LA GLACE "White Mountain" nous l'avons en toute grandeur à partir de 2 quarts pour $1.89 en montant à 8 quarts pour $3.98 piece. Nous avons d'autres patrons de congelateurs pour $1.49, $1.98, $2.49
Ceci n'est qu'un aperçu de l'assortiment de fournitures de cuisine que nous avons toujours en main. Les prix sont les plus bas.
A. G. Pollard & Co., rues Merrimack, Palmer et Middle.

College d'Iberville

Soirée récréative et distribution solennelle des prix

(Service spécial de L'Etoile)

Iberville, P. Q., 26 — La distribution des prix au collège d'Iberville a eu lieu dimanche soir, 22 juin. Elle était précédée d'une séance récréative très intéressante. En voici le programme:

1. Hespérides. March — La fanfare
2. Two Kinds of fun — Dialogue
3. Solo de cornet par M. H. Vincent
4. Romance pot pourri. M. E. Dupont
5. Cherry Bounce, farce in one act
6. Laurel March — Fanfare
7. Ça c'est n'a affaire, scène comique
8. Patrons en chantant — Chœur
9. Le Homard et les Plaideurs, farce judiciaire en un acte.
10. Distribution des prix.
11. Remerciements.
12. Retour March — La fanfare

Tous ces morceaux ont été vivement applaudis par la nombreuse assistance. La désopilante comédie anglaise "Cherry Bounce" a obtenu un vrai succès. M. Benj. Lépine a rendu avec beaucoup de naturel son rôle de vieux rentier grondeur, faisant des maladresses et accusant son domestique, versant à ses amis, au lieu de son vieux Cherry Bounce" une partie du remède destiné à un cheval malade.

M. Ernest Dupont nous a fait entendre une enfilade de vieilles chansons où l'on passe de la complainte du bon roi Dagobert au chat de la mère Michel, sans oublier que

Quand trois canes vont aux champs
La première passe devant....
La seconde aux choux se fait dans la marmite
Dans la marmite se fait la soupe aux choux

La farce judiciaire "Le Homard et les Plaideurs" a tenu les auditeurs dans le rapt du commencement à la fin. Comment résister devant la surdité intermittente de M. J. St Pierre répondant: merci! quand on lui demande son nom—qu'il vend des pilules le lundi gras quand le juge lui demande ce qu'il sait sur l'affaire. M. Henri Vincent était le défenseur de la cause pour raison d'économie. "Maître Chrysanthème" plaide pour les deux parties. Il est bien obligé de se contredire un peu, de s'embrouiller, de confondre la cause du Homard avec celle d'un chien enragé qui aurait mangé une femme, madame Vernouillet. Comme toujours, le homard, une magnifique bête, est confisqué par le tribunal, en souvenir de l'huître de Lafontaine, et les deux plaideurs paient les frais du procès.

La distribution des prix a suivi cette belle comédie.

Il n'y a pas eu cette année de candidats au diplôme d'études commerciales, parce qu'on a ajouté au cours commercial ordinaire, un cours supérieur de deux années. Ce cours a été organisé pour donner satisfaction à un grand nombre de parents qui ont demandé à ce que le collège donne à leurs enfants un cours de commerce très complet.

Des diplômes sténographiques ont été accordés par M. E. Duplouf aux élèves suivants: V. Beauchemin, A. Bibeau, R. Blais, H. Dubois, A. Falardeau, O. Laberge, B. Lépine, L. Moreau, J. Pélogiin et W. Wallace.

Deux élèves ont obtenu le diplôme d'écritures commerciales accordé par le Prof. Palmer, de Cedar Rapids, Iowa.

Ce sont: MM. Frank Duchame, de Lowell, et Richard Wallace, de Boston.

Voici les noms des élèves les plus méritants de chaque cours:

COURS SUPERIEUR. 1ère ANNEE

MM. H. Vincent, R. Wallace, G. Ennis, L. Leduc, A. Boivin, J. Schelgen.

1ère CLASSE

MM. B. Lépine, A. Foisy, A. Bibeau, R. Blais, O. Laberge, H. Dubois, L. Moreau, J. Péloquin, W. Wallace, V. Beauchemin.

1ère CLASSE ANGLAISE

MM. Francis Ducharme, J. Mulqueen, L. Francoeur, J. Saint-Pierre, A. Spinney, W. Marrion, J. Langlois, E. Taillon, T. Maher, W. Platt, H. Platt, G. Langevin, C. Hallowell.

2e CLASSE

MM. G. Gauvin, J. Carreau, R. Arpin, M. Bélleau, O. Nadeau, G. Gadreau.

3e CLASSE

MM. A. Labrecque, E. Dupont, H. Lussier, J. Bossette, C. Simard, H. Hébert, J. Beauchemin, P. Poulin, J. Labrie, A. Charest, A. Dorval, W. Dubois, A. Léger.

2e CLASSE ANGLAISE

MM. A. Ménard, A. Ouellet, G. Ouellet, A. Paquette, N. McCormick, J. McDonald, J. Kelly, A. Malo, L. Meyer.

4e CLASSE

MM. W. Normandin, C. Vian, O. Benoit, J. Brunelle, J. H. Hébert, H. Ravenelle, J. Latimer, C. Hamel, H. Thaut, G. Hébert.

PRIX D'HONNEUR

Ces prix spéciaux ont été décernés aux élèves dont les noms ont figuré au Tableau d'Honneur pendant les dix mois de l'année scolaire:

M. Henri Vincent, prix offert par le Rév. M. Cormier, curé d'Iberville.

M. R. Wallace, prix offert par M. P. Demers, député au parlement d'Ottawa.

M. L. Leduc, prix offert par le Rév. M. Tanguay, vicaire à Iberville.

M. A. Boivin, prix offert par M. F. Gosselin, député à Québec.

M. B. Lépine, prix offert par le R. Frère Célidius, provincial.

M. R. Blais, prix offert par le Rév. M. Létourneau, chapelain du Juvénat.

M. A. Bibeau, prix offert par le Rév. Frère Félix Eugène, visiteur.

M. F. Ducharme, prix offert par le Rév. Frère Chrysologue, procureur.

M. G. Gauvin, prix offert par M. J. Bte Lussier, maire d'Iberville.

M. E. Dupont, prix offert par M. J. B. Beauregard, notaire.

M. H. Hébert, prix offert par le Dr Tassé.

M. A. Ménard, prix offert par M. J. Contant, régistrateur.

M. N. McCormick, prix offert par M. J. B. Rolland, libraire, Montréal.

M. A. Ouellet, prix offert par M. Beauchemin, libraire, Montréal.

M. G. Ouellet, prix offert par MM. Hudon, Hébert, de Montréal.

MUSIQUE DE FANFARE

Ce prix, une médaille d'or, offerte par un ancien élève a été décerné à M. Henri Vincent, élève du cours supérieur.

Les élèves ont remercié ensuite leurs bienfaiteurs, le Rév. M. Cormier, leur guide spirituel pendant l'année scolaire, leurs dévoués professeurs et tous ceux qui leur ont fait du bien pendant l'année. Puis le R. M. le curé les a félicités de leur bonne conduite pendant l'année; il en voyait la preuve dans les beaux prix qu'on leur avait décernés et dans les beaux travaux qui figuraient à l'exposition.

M. J. Lavoie a dit aussi quelques paroles de félicitations aux élèves, les engageant de se montrer toujours de vrais Canadiens-Français, et la fête s'est retirée, emportant de cette belle soirée, un agréable souvenir.

DECOUVERTE D'UN TRESOR

On croit qu'il appartenait à des Croisés

Paris, 26 — Des ouvriers travaillant à la carrière de Tréjean, commune de Mur-de-Bretagne (Côtes-du-Nord), ont découvert, cachées dans les rochers de la carrière, une quantité de pièces d'or et d'argent.

Dans ce trésor on rencontre des pièces françaises aux effigies de Henri II et de Henri III, datées de 1565, 1568, etc., d'autres pièces d'or espagnoles et portugaises de la même époque.

Il s'en trouve une en or d'une réelle valeur, très rare et très bien conservée; c'est une pièce de la république de Genève. Sur une face se lisent les mots: "Geneva Civitas 1565." Au centre, une magnifique figure symbolique; sur l'autre face, on lit l'inscription suivante: "Lux G Post: Tenebras." Au centre, une figure symbolique, et enlacées les trois lettres I H S.

Ce trésor a dû être caché par quelque riche commerçant à l'époque des guerres de religion, et le propriétaire n'est mort avant d'avoir pu en reprendre possession; toutefois, il en avait été fait quelques révélations, car la légende des pièces dans la lande de Tréfjean et qu'il devait se trouver non loin de la pierre du Diable (pierre qui se trouve au sommet de la montagne et qui est très célèbre).

LA MALADIE DU ROI

Dans quelles circonstances il l'a contractée

"LE REGNE" D'EDOUARD LE PLUVIEUX

Son esprit superstitieux le conduit à la boucherie

Londres, 26 —Voici un récit authentique de l'origine de la maladie du roi Edouard. Il se portait relativement bien jusqu'au 14 juin. Il fut fatigué par les continuelles cérémonies auxquelles il devait assister et le mauvais temps des dernières semaines l'avait rendu très nerveux, car il avait dû changé tous ses plans. Le roi Edouard, en vérité, est un homme très superstitieux et il était possédé de l'idée qu'il était un roi malheureux et que le vieux dicton "Le temps de la reine" se changerait en "le règne d'Edouard le pluvieux".

Sir Francis Laking, qui soignait le roi depuis plusieurs jours, craignait que sa crainte superstitieuse ne fût un symptôme d'un effroudement nerveux. Il avertit donc le roi de ne pas assister à la revue d'Aldershot le 15 et le 16 juin et lui conseilla de se reposer pour se préparer aux grandes fatigues de cette semaine. Le roi cependant insista pour suivre le programme qu'il avait été dressé.

A la revue d'Aldershot survint ce qu'on a décrit comme un évanouissement. Le roi simplement s'effondra soudainement de corps et d'esprit. Il en remit bientôt et, en décrivant au docteur les sensations qu'il avait éprouvées, dit:

"Je sentis comme deux lourdes mains s'abattre sur mes épaules et me forcer à tomber". Il est également une légère fièvre et une violente attaque de choléra morbus.

C'est ce passait samedi et le roi se mit au lit, où il resta jusqu'à lundi. Il était ce jour-là beaucoup mieux et fut ramené en voiture à Windsor.

Ce fut un grand problème de savoir comment on pourrait contrôler l'état mental du roi, car il avait été saisi de la conviction qu'il était condamné à ne jamais porter la couronne anglaise; en d'autres termes, que la prophétie se réaliserait et qu'il régnerait sans jamais être couronné. Il craignait aussi d'être couronné. Il craignait sans cesse ses propres symptômes. Il insistait à ce que les médecins prissent à chaque instant sa température et se désespérait continuellement sur son état. Néanmoins, il reprit des forces depuis mercredi et, grâce à une diète minutieuse, les docteurs pensaient qu'il pourrait supporter la cérémonie de jeudi à la condition de supprimer tous les engagements qui devaient se présenter entre temps.

Ce fut vraiment contre l'avis des médecins que le roi revint à Londres lundi. Ses raisons pour insister étaient qu'un changement aussi radical dans les plans causerait une alarme parmi le peuple. Pas un mot ne fut publié dans les journaux anglais pouvant faire croire que la maladie est quoique ce soit de sérieux. D'un autre côté, tout l'entourage du roi assurait avec calme que sa santé était excellente.

Ce fut l'émotion de l'accueil populaire qui lui fut fait lundi, plus que toute autre raison, qui causa le retour de la maladie abdominale. Les symptômes du choléra morbus avaient disparu, mais il restait suffisamment de faiblesse ou d'irritation pour engendrer l'inflammation de l'appendice vermiforme et ce mala en constatait un cas d'appendicite bien défini.

L'eau, le savon et les brosses rudes ne suffisent pas pour entretenir la propreté hygiénique du corps. Ajoutez-y un peu de CREEOL, le meilleur désinfectant connu. Il détruit radicalement tous les germes de maladie qui se logent dans l'amoncellement de surface, le plancher de la chambre du malade, de la chambre de bain et du rez-de-chaussée. C'est aussi un spécifique reconnu pour détruire les punaises, coquerelles et autres insectes.

Se vend en bouteilles de 10, 25 et 50 cents chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
F. C. Redhead, 53 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Aselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
Dr. Delisle & Cie., coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 232 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Adelme Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Beaudoin, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 251 rue Middlesex.
Mme Lafiamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Jos Roch, 222 rue Fletcher.
Mme Gaudette, 492 Broadway.
John Cryan, 526 Broadway.
H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

Ne laissez pas vos dents se gâter quand il est si facile de les entretenir saines et blanches à l'aide de la Poudre Dentifrice Impériale et de la Lotion Dentifrice Impériale.

Elles désinfectent toutes les parties constituantes de la bouche, purifient l'haleine et polissent l'émail des dents.

25 cents la grande bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Il ne faut pas oublier que la place par excellence pour acheter vos épiceries est au marché du No 260 rue Aiken. Allez-y faire une visite. G. Beaudry, gérant.

Jno

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

POUR LE BÉBÉ.

Ce qu'il y a de mieux n'est pas trop bon. Une époque difficile dans la vie de l'enfant, c'est celle qui précède l'apparition de la première dent, et qui suit jusqu'à ce que le petit être ait les gencives parfaitement garnies, et soit habitué au nouvel ordre de choses. Une mère doit veiller à ce que son bébé ait un bon sommeil. S'il paraît en bonne santé, mais qu'il ne dorme pas bien ou paisiblement, ou s'il ne paraît pas bien reposé après son sommeil, vous pouvez en conclure que l'irritation de la dentition en est la cause. Cette **irritation** peut produire un désordre de tout le système, et à moins qu'on ne l'enraye, un danger peut surgir.

LE ANISA DES ENFANTS

peut être administré en toute sûreté aux enfants, dans les cas de coliques, diarrhée, dysenterie, dentition douloureuse, insomnie, toux et rhumes.

En Vente chez tous les pharmaciens.

25 CENTS LE FLACON.

Ne Négligez pas vos Dents !

Nous sauvons les Dents Endolories.
Nous sauvons les Dents Brisées.
Nous sauvons les Dents Ulcérées.

Nous restaurons les Dents décolorées à leur couleur naturelle.

Nous sommes les seuls Dentistes de Lowell à se servir de l'Anéolment sans douleur. **HY-UVA** la seule méthode qui permette de remplir, d'extraire les Dents sans douleur. Extraction sans douleur Gratuite.

Beau dentier	$4.00
Remplissage en or	$1 et plus
Argent et nettoyage	50c
Couronne en or 18k	$3.00
Couronne en porcelaine	1.00
Réparage immédiat de pont	75c

Tout ouvrage garanti pour 20 ans. Nous vous disons d'avance et gratis ce que votre ouvrage coûtera.

QUINN DENTAL PARLORS, 109 rue Merrimack, Lowell.
Ouvert de 8 hrs. Dimanche, de 10 à 4. Ouvert le soir, jusqu'à 9

Nap Bilodeau

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien dipl me.
BUREAU:—519 RUE MARKET.
Voitures pour baptêmes, mariages, funérailles
Téléphone 414-2.

SUIVEZ LA MODE

Nos méthodes supérieures et notre expérience comme tailleurs vous aideront beaucoup.

Nous avons enseigné à des milliers d'hommes comment s'habiller à la mode.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER & TAILOR
11 Union Square, New York
PAUL O. KABLE, assistant.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Foston Maine. B. KEARNS

Pneus

Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.

F. A. MacKENZIE,
592 BROADWAY, Tél. 691-2.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrge est fait et fini par des artiste de grande expérience Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au croyon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

L'enfant et l'etoile

Un astre luit au ciel et dans l'eau se réflète,
Un homme qui passait dit à l'enfant-poète :
"Toi qui rêves avec des roses dans les mains
Et qui chantes, ocile aux baisers des chemins,
Tes vains bonheurs et ta chimérique souffrance,
Dis, entre nous et toi, quelle est la différence ?
— Voici, répond l'enfant. Lèves la tête un peu ;
Voyez-vous cette étoile au lointain du soir bleu ?
—Sans doute . Fermez l'œil. La voyez-vous s'étoile ?
—Non, certes. Alors l'enfant pour qui tout se dévoile
Dit en baissant son front doucement soucieux :
"Mol. Je la vois quand j'ai fermé les yeux."

CATULLE MENDES.

GASTRONOMIE

Rognon au Vin de Madère. — Epluchez vos rognons, fendez-les en deux moitiés, faites sauter avec beurre, sel, poivre; quand ils sont cuits d'un côté, retournez-les de l'autre côté; préparez des tranches de pain frites dans du beurre que vous dressez sur un plat, placez-y vos tranches de rognons, versez dans le plat une sauce avec jus de viandes, du bouillon, persil et champignons hachés, du vin de Madère. On peut remplacer les tranches de pain par des champignons, coupés en deux moitiés et cuits séparément; servir avec une garniture de champignons.

A CENTRAL FALLS

Celebration pompeuse de la fete nationale

LE GOUVERNEUR KIMBALL AU CONCERT DE Mlle BRAZEAU

Messe solennelle, fête champêtre, discours patriotiques

Fairhaven, R.-I., 25.—La célébration de la fête St-Jean-Baptiste a fait époque dans les annales des Franco-Américains du Rhode-Island. Elle a remporté haut la palme sur toutes celles du grand concert sous la direction de Mlle Marie-Thérèse Brazeau, dont la réputation de pianiste n'est plus à faire.

Dans une salle de Grange et entourée gracieusement Kimball et son état-major, l'adjutant-général Sackett et les élèves de Pawtucket et de Central-Falls. L'assistance nombreuse était très polie et composée de connaisseurs.

Aussi le concert a-t-il obtenu le plus grand succès sous tous les rapports.

L'arrivée du gouverneur Kimball a été salués à la gare par le comité de réception de la fête, après quoi Son Excellence s'est rendue au Music Hall où la garde d'honneur de la société St-Jean-Baptiste de Central-Falls, commandée par le commandant Louis Provencher, et la garde d'honneur de la société St-Jean-Baptiste de cette ville, commandant Isidore Guillemette, la Garde d'Honneur de la société St-Jean-Baptiste de la Providence, commandant Louis L'Espérance.

Venaient ensuite, musique en tête, les sociétés St-Jean-Baptiste de Pawtucket, de Central-Falls et de Providence.

Le commissaire ordonnateur en chef M. Adelard Lavoie, accompagné de MM. J. B. Bernard, président de la Société St-Jean-Baptiste de Central-Falls et de l'Union St-Jean-Baptiste de Pawtucket.

Le concert commença un peu tard: mais du commencement à la fin il fut rarissant. Le discours de M. Joseph Monette de Lawrence, Mass., fut également très goûté et chaleureusement applaudi.

Voici le programme du concert:

Ouverture (a) "Roman Empror" (b) "Tower of London" ..... Inseaman. L'orchestre Symphonia. Prof. E. Leclerc, directeur.

Cavatine de "Barbier de Séville" ..... Rossini.

Mlle Eugénie Tessier

Rhapsodie Hongroise ..... Liszt

Mlle Marie-Thérèse Brazeau

Chanson de Volnin de "Failléron et Raoul" ..... Gounod

Dr A. J. Arpin

Fantaisie de Concert ..... Bériot

M. Anatole Brazeau

Les Sabres ..... Flégier

M. Paul Dufault

Discours ..... M. Joseph Monette.

Airs canadiens ..... A. E. Harris.

"Star Spangled Banner."

Le Rosaire ..... Nevin.

Mlle Estelle Houle.

Nymphes et Sylvains ..... Berberg

Mlle Eugénie Tessier.

Polonaise, Op ..... Chopin

Mlle Marie-Thérèse Brazeau

Les deux Grenadiers ..... Schumann

Dr A. J. Harpin

A Song of Thanksgiving ..... Allisten

M. Paul Dufault

Les assistants américains ont été agréablement impressionnés par le fait que l'auditoire s'est levé spontanément en entendant les premières notes du "Star Spangled Banner" l'hymne national américain.

Mardi Central-Falls était en liesse. Partout de magnifiques décorations captivaient l'oeil enchanté. Dans les rues Broad et Harrison, où la procession a défilé, des arbustes avaient été plantés de dix pieds en dix pieds, et pour couronner le tout, un verdoyant arc de triomphe s'élevait à l'angle des rues Harrison et Bolluck.

Toutes les résidences étaient décorées, les fabriques avaient suspendu leurs opérations pour la journée, ainsi qu'à Pawtucket, et les couleurs françaises et américaines fraternisaient dans toutes les rues. Dans l'avenue Quincy, près de l'entrée principale de l'église St-Jean, un autre arc s'élevait imposant et admirable.

Dans le défilé, il n'y avait pas moins de 150 sociétés représentées, soit plus de 3,000 hommes. Les chars allégoriques ont été fort admirés des spectateurs.

La partie religieuse ne laissait rien à désirer. Voici comment la journée s'est ouverte dans les églises :

NOTRE DAME DU SACRE COEUR. CENTRAL FALLS

Programme du chant.

Entrée — Marche militaire. E. Leclerc Orgue et orchestre

Offertoire — Cantique à Saint-Jean-Baptiste. Leclerc

Communion — Cantique. Chœur et orchestre

Sortie — Marche militaire. E. Leclerc Orgue et orchestre.

ST-JEAN-BAPTISTE. PAWTUSKET, R. I.

Rév. Alphonse Graton, administrateur.

Rév. F. Blanquette, vicaire.

Prof. J. H. Saumur, organiste.

GRAND'MESSE SOLENNELLE A 9 heures a. m.

PROGRAMME DE LA MESSE

Entrée—Marche des Prêtres . Hatelin Orgue et orchestre.

Messe de Dumont en B.

Chœur et orchestre

Offertoire—Cantiques à Saint-Jean-Baptiste. Chœur et orchestre.

Communion — Cantique. Chœur et orchestre

Sortie — Air Alla Nationale.

EGLISE NOTRE-DAME DE LA CONSOLATION. PAWTUCKET, R. I.

Rév. J. C. Brisette, curé.

Rév. M. Hardy, vicaire

Mlle Clara Demers, organiste.

Prof. Rainville directeur.

Grand'messe solennelle à 9 hrs. a. m.

PROGRAMME DE LA MESSE

Entrée — Marche ..... Schumann

Orgue, par Mlle Clara Demers.

Messe en G (Quatuor) ..... Rossini

Offertoire — "O Salutaris" (Trio) ..... J. Weigand

Communion — Cantique ..... Grover

Sortie — Marche Militaire ..... Reeves

Dans l'après midi il y eut au bosquet Grace, de la musique, et l'on l'on s'est diverti de toutes façons.

Les discours patriotiques ont été prononcés. Un vent d'enthousiasme soufflait sur cette région — enthousiasme qui se communiqua à tous ceux qui les entendirent, car on aurait dit que la population entière des deux villes célébrait notre fête patronale et pour l'heure il n'était nullement question de grève ou de lockout.

Pour guerir un rhume dans une Journee

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine Tous les pharmaciens remettent l'argent si ce de faillent ni à guérir La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte. 25c

LA PAIX DU LOGIS

et le sommeil paisible vous sont assurés si vous savez vous prémunir contre les attaques nocturnes de ce vilain insecte la punaise à l'aide de cette arme formidable L'EXTERMINATEUR ELECTRIQUE ou (Mort aux Punaises).

Son effet est prompt comme l'éclair.

Son application s'opère facilement au moyen d'une longue canule métallique qui on permet l'introduction dans toutes les fissures étroites des lits, coloisons, meubles et partout ou séjourne l'insecte.

La MORT AUX PUNAISES se vend 25 cents la cantisre chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LA RECOLTE

Rapport herdomadaire du bureau météorologique

Washington, 26 — Le bureau météorologique vient de publier son rapport hebdomadaire sur les récoltes de cette année.

La semaine finissant le 22 juin a été anormale en ce qui touche à la température de cette époque de l'année. Il a fait froid dans les montagnes Rocheuses excepté dans le sud des Etats-Unis et dans le golfe du Mexique. Il est tombé quelques averses dans les Etats baignés par le golfe du Mexique et elles y ont fait le plus grand bien. Il n'est cependant pas tombé de l'eau dans le nord du Texas où il a fait très chaud.

Cette température exceptionnellement froide à cette époque de l'année et les pluies qui sont tombées dans les vallées de l'Ohio et du haut Mississouri ont retardé la pousse du blé. Dans le bas Missouri, l'Oklahoma, le Kentucky,le Tennessee et plusieurs autres Etats voisins la récolte se présente sous un jour plus favorable. Dans les Etats baignés par le golfe du Mexique et le Texas, celle du blé sera certainement la plus manvaise que l'on ait faite depuis bien des années. La moisson du blé d'hiver a été retardée par la pluie qui est tombée dans la vallée du bas Missouri. Quant au blé du printemps il n'a en aucez bel aspect dans les Etats les plus productifs.

Dans le Nord et dans l'Ouest, la récolte du coton sera belle, il n'en est pas de même au Texas et en Louisiane où le manque d'eau a empêché le coton de pousser. On croit que la récolte de cette année sera loin de valoir celle des années précédentes.

L'autre soir, à propos d'un petit théâtre parisien, deux figurantes se disputent à dents et à griffes.

—Une drôlesse qui n'a jamais connu sa mère! est bonne la moins jeune en tâtant l'autre.

—C'est vrai, le n'ai jamais connu ma mère; car, qui sait, c'est peut-être vous....

* * * *

Baudet se sert surpris faisant ses besoins, tenant une énorme lanterne.

—C'est indécent! l'interpelle sa maîtresse, ou vous voit toujours avec une pipe à la bouche.

—Que madame me pardonne; mais je ne pensetrai de lui faire respectueusement remarquer que mes pipes n'ont rien d'indécent: elles sont toutes entretenues....

* * * *

Entre amis :

—Ou pauvre X.. n'a vraiment pas eu de chance en se mariant. Il se flattait d'avoir déniché l'âme sœur. Au bien où sa femme lui mène la vie dure et lui en fait voir de toutes les couleurs.

—Il est tombé sur l'âme bell-mère, alors!

Une Médecine Merveilleuse

LES PILULES BEECHAM

Pour les désordres bilieux et nerveux, tels que vertus et désirences dans l'estomac, le cœur et le estomac, nausées, pesanteur et gonflement après les repas, lassitude et somnolence, maux de reins, manque d'appetit, difficulté de respiration, coliques, constipation, pâleur de la peau, someil trouble, rêves terribles et toutes les sensations nerveuses et épuisantes, etc. etc. **La première dose vous soulagera en vingt minutes.** Notice. Toutes les personnes souffrantes ont invitées instamment à en essayer une boîte et elles avoueront que ce remède est SANS RIVAL.

Les Pilules Beecham prises telles que sur la direction redonneront la santé aux femmes. Elles enlèvent toute irregularité ou obstruction du sa à deux. Pour un

Estomac Faible, Mauvaise Digestion et Foie Malade

Elles agissent comme par enchantement—quelques doses suffisent merveilleusement sur les organes vitaux, donnent de la force et redonnent un beau teint, de même que l'appetit et donnent de la vigueur à tout le corps. Voici des faits qui sont admis par des milliers de personnes dans tous les rangs de la société et une des meilleures garanties aux craveurs nerveux et affaiblis **Pilules Beecham se vendent en plus grande quantité que tout autre remede breveté du monde**

Les Pilules Beecham sont devant le public de puis un siècle et est une médecine des plus populaires de famille. Aucun temoignages n'est joint à celle-ci.

Recommandant d'Elles-mêmes

Préparées seulement par Thomas Beecham, St Helens, Angleterre; 365 rue Canal, New York. Vendues partout en boîtes de 10 et 25c.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de oudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

NEW YORK CLOAK & SUIT Co.
12 rue John.

Un Mot aux Economes

Reduction entière de tout notre assortiment de

Habits-Tailleurs, Collerettes, Gilets, etc , etc.

☞ Les premiers venus auront le choix.

La place des bons marchés

Grande vente spéciale de chemises de fantaisie pour hommes, 49c, 75c et $1.00.
Peignoirs pour dames, à 49c, 75c, $1 et $1 25.
Habits à deux morceaux pour dames, 98c. Robes pour enfants, 25c

BARGAIN SPECIAL EN CORSAGES

Le plus grand assortiment de bas de fantaisie au plus bas prix de la ville. ☞ Rappelez-vous que nous vendons nos chapeaux à 50 cents dans le dollar pour faire place à d'autres marchandises qui arrive.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour ouvrier des chambres. Informez-vous à notre magasin.

Pour le Gazon et le Jardin.

Il vous faut mettre le gazon et le jardin en ordre et il n'y a rien de plus commode pour cela, qu'une

Brouette de Jardin, $3.25

Ainsi que les râteaux pour le gazon et toutes sortes d'instruments pour le jardin.

GRAINES Notre stock est frais et riche.

☞ Demander le catalogue.

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

C'est Maintenant le Temps

Si vous avez besoin d'une paire de Chaussures Basses

Nous venons de recevoir un grand lot de formes les plus nouvelles et valant $2 00. Mais nous vendons tout le lot à

$1.50 la paire.

Venez le voir.

Geo E. Mongeau
462 rue Merrimack.
Quartiers généraux pour belles chaussures à des prix très bas.

Les Lits en Fer

sont reconnus être les plus hygiéniques, les plus jolis, les plus modernes, les plus propres et les plus désirables. Nous montrons pas moins de 25 styles et prix différents, depuis les lits simples et unis à jusqu'aux beaux et riches lits de parure.

$3.48

VENEZ LES VOIR

ELIE DELISLE, 52 a 56 rue Tucker.

Notre Grande Offre de Juin

Commençant lundi, 2 juin, nous vendrons nos lunettes régulières de $3.00 à $1.00 et toutes nos autres lunettes à moitié prix. Tout ouvrage est garanti. C'est maintenant le temps de vous faire examiner la vue, car nous faisons rarement de telles offres. Tous nos examinateurs parlent le français et l'anglais. Ouvert le jour et le soir.

NEW YORK OPTICAL CO.
27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.
☞ Les plus grands Parloirs d'Optique à Lowell.

PARC LAKEVIEW.

PLACE D'ÉTÉ POPULAIRE DE LOWELL
Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quilles, balançoires, carrousel, concerts, jux equatiquer.
La D. r. Page Co a chargé de la salle à manger. Attention spéciale aux dîner et partie de pique-nique.
Musique pour danse par l'Orchestre Hubbard.

Theatre Lakeview
Semaine du 23 Juin
APRES-MIDI ET SOIR
JOSEPH J. FLYNN présente
Les Ecuyères Whirlwind
La Sensation de la Saison.
Merveilleux "Cycle Whirl"
PIERCE & MAZEE, illustrations chantantes.
JONES & DALTON, artistes comédiens
MAY EVANS, soliste d'élite
WILLIAM DEVEAUX, comédien musical.
TRIO FRANK LOUDAN, cyclistes de fantaisie.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rueDutton. 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 61612.
WILFRID JEAN, Prop.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 15 Juin 1902. Les trains tels que marqués dans la liste Merrimack ont ces arrêts:

Pour Boston, 5.41, 6.22, 7.45, 8.40, 9.45, 10.45, 11.50 a. m.; 1.40, 3.00, 4.25, 5.05 p. m. DIMANCHES, 5.40 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex à Lowell 5 minutes plus tard.

Pour Nashua, 5.30, 6.30, 7.30, 8.25, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.17, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.00, 2.30, 4.30, 6.30, 8.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.00, 5.55 p. m.

Pour Manchester, N. Fl., Saco, Old Orchard et Portland, 6.38, 8.50, 47.31, 8.30 a. m.; 12.05, 5.2 5 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m., 10.00 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 6.38, 10.30 a. m.; 12.05, 5.15 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m., 10.00 p. m.

Pour Dover, Exeter, Haverhill, Newburyport et Rockland, 8.40 a. m., 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m., Bangor seulement, 5.30 p. m.

Pour St Jean N. Fl., Halifax, N. S. Montréal et Québec 8.30 a. m., 5.17 p. m. DIMANCHES 10.00 p. m. Pour Montréal seulement, 8.30 p. m. DIMANCHES, 5

L'ETOILE,

Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
TROIS MOIS ..... 25c.
strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
208 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass. Jeudi 26 Juin 1902.

La collation des diplômes à Yale et à Harvard a été très intéressante. Harvard a conféré le titre de Docteur en Droit au Président Roosevelt, et Yale a remis la même honneur au sénateur Henry Cabot Lodge.

C'est le plus grand honneur que puissent rendre à l'oreille, tandis que "air" l'anglicisait davantage, semblait-on dire, et l'éloignait de ses compatriotes.

Mais les circonstances n'étaient pas les mêmes à cette époque que celles d'aujourd'hui et M. Laurier, pour avoir été sire, n'en a pas moins conservé toujours sa noble attitude démocratique et sa parfaite indépendance vis-à-vis de Downing St.

Tout au plus peut-on lui faire le reproche d'avoir accordé un tarif préférentiel à la Grande-Bretagne; mais ce tarif préférentiel a fait grossir de cinquante pour cent le commerce général du Canada.

Tout au plus peut-on dire qu'il a péché constitutionnellement en permettant l'enrôlement volontaire de sujets anglais, pris d'une folle envie d'aller combattre en Afrique, mais il était accueilli au pied du mur, et il était tourné dans le ministère des hommes qui, comme l'hon. M. Tarte, ne s'en laissent pas imposer par les ultra-loyaux et se permettent pas qu'on sacrifie impunément les intérêts du Canada, soi-disant agressifs dans référence à la politique ministérielle en cette occasion unique.

Nous croyons avec MM. Bourassa, Nantel et Amyot que le gouvernement canadien aurait dû convoquer d'urgence les représentants du peuple lorsque M. Chamberlain a fait appel au dévouement de la principale colonie britannique et se faire autoriser à dépenser les fonds nécessaires pour l'équipement du premier contingent. La question est encore discutable et c'est elle qui, en fait, a donné lieu à ce mouvement anti-impérialiste sans grandissant au pays natal.

Mais cela prouve que Sir Wilfrid a bien mérité de l'Angleterre durant la campagne d'Afrique et que l'oubli de son nom sur la feuille décorative d'Edouard le Pluvieux a une signification extraordinaire.

Il y a quelques mois, M. Chamberlain invitait les colonies à discuter après les fêtes du couronnement des questions d'une haute importance au point de vue du commerce et des relations nouvelles qui devraient exister entre la mère-patrie et ses enfants. Il était dit qu'on traiterait, entre autres, des moyens à prendre pour faire participer les colonies, en hommes ou en argent, aux guerres de la métropole. On sait la ferme attitude que Sir Wilfrid Laurier a prise à ce propos. Par lui, Mister, nous serons libres. C'est le plus fronique hommage qu'on pouvait lui rendre après les 21 mourtres qu'elle a commis.

Le différend qui a provoqué les troubles sanglants de Pawtucket n'est pas encore tout à fait réglé, mais il semble qu'il le sera bientôt. Les troupes ont évacué la ville et les négociations seront désormais plus faciles. On ne fait rien de bon à la pointe des baïonnettes.

La statistique montre depuis et longtemps, sur les associations religieuses en Espagne, vient, enfin, d'être publiée par le ministre de l'intérieur. Il en résulte d'où il a, en tout, 3,215 communautés religieuses comptant 59,953 membres, dont 40,183 femmes. Trois communautés, seules, n'ont pas fait leur déclaration légale.

Neuf pères de l'Oratoire ont été traduits devant le tribunal de Marseille pour avoir continué à enseigner, bien qu'ils fissent partie d'un ordre religieux non autorisé par la loi. Les prêtres ont déclaré qu'ils avaient été relevés de leurs vœux par le Vatican et qu'ils appartenaient maintenant au clergé séculier. En présence de cette déclaration, ils ont été acquittés.

La liste de souscription, en faveur de l'Université Laval, atteint le chiffre de $51,664. Avant peu, elle dépassera $100,000. Sur cette liste, à part les souscriptions de $10,000 chacune, de la Caisse d'Economie et de feu Sir Strathcona, on remarque les suivantes: La Banque Nationale, $2,000; le Séminaire de St Sulpice, Montréal, $500; un ancien élève de Québec, $500; l'hon. J. Sharples, Québec, $500; la Compagnie Chimie, $250; le collège de l'Assomption, $100; les RR. PP. Oblats de St Sauveur, $100; Gaspard Lemoine, $100 et plusieurs autres dons de $50, $25, $10 et $5.

La mort de Crémazie, tel est le titre sous lequel le Théâtre National Français de Montréal avait mis en l'affiche, le 23 juin, le gracieux lever de rideau dû à l'alerte plume de Madeleine.

Le rôle de Jeanne avait été confié à Mlle Mouret, la fine diseuse que tout Montréal a applaudie; celui de Crémazie à M. Hamel, aussi avanta geusement connu du public.

Un auditoire d'élite et très nombreux a eu l'avantage d'entendre pour la première fois cette œuvre où l'auteur a su faire passer toute l'émotion vibrante de son âme ardemment patriotique.

Bravo, Madeleine!

Dans une réunion de l'association des planteurs de canne à la Havane, au commencement de la semaine, il a été décidé d'adresser une pétition au président Palma dans le but de signer un traité de commerce avec l'Angleterre. La question d'alliance commerciale avec Cuba a déjà été considérée par l'Angleterre et ses partisans augmentent de jour en jour ici au cas où le sénat des Etats-Unis ne voterait pas le traité de réciprocité. Une telle entente ne pourrait cependant durer que jusqu'au 1er septembre 1903 parce que l'Angleterre est engagée à se conformer aux mesures prises par la conférence du sucre à Bruxelles, abolissant les droits différentiels à partir de cette date.

Le roi oublie Sir Wilfrid

On remarquera que dans la liste des titres honorifiques conférés par le roi Edouard, le nom de Sir Wilfrid Laurier n'apparaît pas.

Cela ne déplaira assurément aux Canadiens-Français qui tirent des titres ridicules de la reine Victoria eussent été plus satisfaits de le voir refuser le titre de Sir.

M. Laurier tout court, connaît mieux à l'oreille, tandis que "sir" l'anglicisait davantage, semblait-on dire, et l'éloignait de ses compatriotes.

Mais les circonstances n'étaient pas les mêmes à cette époque que celles d'aujourd'hui et M. Laurier, pour avoir été sire, n'en a pas moins conservé toujours sa noble attitude démocratique et sa parfaite indépendance vis-à-vis de Downing St.

Tout au plus peut-on lui faire le reproche d'avoir accordé un tarif préférentiel à la Grande-Bretagne; mais ce tarif préférentiel a fait grossir de cinquante pour cent le commerce général du Canada.

Tout au plus peut-on dire qu'il a péché constitutionnellement en permettant l'enrôlement volontaire de sujets anglais, pris d'une folle envie d'aller combattre en Afrique, mais il était accueilli au pied du mur, et il était tourné dans le ministère des hommes qui, comme l'hon. M. Tarte, ne s'en laissent pas imposer par les ultra-loyaux et se permettent pas qu'on sacrifie impunément les intérêts du Canada, soi-disant agressifs dans référence à la politique ministérielle en cette occasion unique.

Nous croyons avec MM. Bourassa, Nantel et Amyot que le gouvernement canadien aurait dû convoquer d'urgence les représentants du peuple lorsque M. Chamberlain a fait appel au dévouement de la principale colonie britannique et se faire autoriser à dépenser les fonds nécessaires pour l'équipement du premier contingent. La question est encore discutable et c'est elle qui, en fait, a donné lieu à ce mouvement anti-impérialiste sans grandissant au pays natal.

Mais cela prouve que Sir Wilfrid a bien mérité de l'Angleterre durant la campagne d'Afrique et que l'oubli de son nom sur la feuille décorative d'Edouard le Pluvieux a une signification extraordinaire.

Il y a quelques mois, M. Chamberlain invitait les colonies à discuter après les fêtes du couronnement des questions d'une haute importance au point de vue du commerce et des relations nouvelles qui devraient exister entre la mère-patrie et ses enfants. Il était dit qu'on traiterait, entre autres, des moyens à prendre pour faire participer les colonies, en hommes ou en argent, aux guerres de la métropole. On sait la ferme attitude que Sir Wilfrid Laurier a prise à ce propos. Par lui, Mister, nous serons libres. C'est le plus fronique hommage qu'on pouvait lui rendre après les 21 mourtres qu'elle a commis.

Le différend qui a provoqué les troubles sanglants de Pawtucket n'est pas encore tout à fait réglé, mais il semble qu'il le sera bientôt. Les troupes ont évacué la ville et les négociations seront désormais plus faciles. On ne fait rien de bon à la pointe des baïonnettes.

La statistique montre depuis et longtemps, sur les associations religieuses en Espagne, vient, enfin, d'être publiée par le ministre de l'intérieur. Il en résulte d'où il a, en tout, 3,215 communautés religieuses comptant 59,953 membres, dont 40,183 femmes. Trois communautés, seules, n'ont pas fait leur déclaration légale.

Neuf pères de l'Oratoire ont été traduits devant le tribunal de Marseille pour avoir continué à enseigner, bien qu'ils fissent partie d'un ordre religieux non autorisé par la loi. Les prêtres ont déclaré qu'ils avaient été relevés de leurs vœux par le Vatican et qu'ils appartenaient maintenant au clergé séculier. En présence de cette déclaration, ils ont été acquittés.

La liste de souscription, en faveur de l'Université Laval, atteint le chiffre de $51,664. Avant peu, elle dépassera $100,000. Sur cette liste, à part les souscriptions de $10,000 chacune, de la Caisse d'Economie et de feu Sir Strathcona, on remarque les suivantes: La Banque Nationale, $2,000; le Séminaire de St Sulpice, Montréal, $500; un ancien élève de Québec, $500; l'hon. J. Sharples, Québec, $500; la Compagnie Chimie, $250; le collège de l'Assomption, $100; les RR. PP. Oblats de St Sauveur, $100; Gaspard Lemoine, $100 et plusieurs autres dons de $50, $25, $10 et $5.

La mort de Crémazie, tel est le titre sous lequel le Théâtre National Français de Montréal avait mis en l'affiche, le 23 juin, le gracieux lever de rideau dû à l'alerte plume de Madeleine.

Le rôle de Jeanne avait été confié à Mlle Mouret, la fine diseuse que tout Montréal a applaudie; celui de Crémazie à M. Hamel, aussi avantageusement connu du public.

Un auditoire d'élite et très nombreux a eu l'avantage d'entendre pour la première fois cette œuvre où l'auteur a su faire passer toute l'émotion vibrante de son âme ardemment patriotique.

Bravo, Madeleine!

Dans une réunion de l'association des planteurs de canne à la Havane, au commencement de la semaine, il a été décidé d'adresser une pétition au président Palma dans le but de signer un traité de commerce avec l'Angleterre. La question d'alliance commerciale avec Cuba a déjà été considérée par l'Angleterre et ses partisans augmentent de jour en jour ici au cas où le sénat des Etats-Unis ne voterait pas le traité de réciprocité. Une telle entente ne pourrait cependant durer que jusqu'au 1er septembre 1903 parce que l'Angleterre est engagée à se conformer aux mesures prises par la conférence du sucre à Bruxelles, abolissant les droits différentiels à partir de cette date.

Le roi oublie Sir Wilfrid

On remarquera que dans la liste des titres honorifiques conférés par le roi Edouard, le nom de Sir Wilfrid Laurier n'apparaît pas.

Cela ne déplaira assurément aux Canadiens-Français qui tirent des titres ridicules de la reine Victoria eussent été plus satisfaits de le voir refuser le titre de Sir.

M. Laurier tout court, connaît mieux à l'oreille, tandis que "sir" l'anglicisait davantage, semblait-on dire, et l'éloignait de ses compatriotes.

Mais les circonstances n'étaient pas les mêmes à cette époque que celles d'aujourd'hui et M. Laurier, pour avoir été sire, n'en a pas moins conservé toujours sa noble attitude démocratique et sa parfaite indépendance vis-à-vis de Downing St.

Tout au plus peut-on lui faire le reproche d'avoir accordé un tarif préférentiel à la Grande-Bretagne; mais ce tarif préférentiel a fait grossir de cinquante pour cent le commerce général du Canada.

Tout au plus peut-on dire qu'il a péché constitutionnellement en permettant l'enrôlement volontaire de sujets anglais, pris d'une folle envie d'aller combattre en Afrique, mais il était accueilli au pied du mur, et il était tourné dans le ministère des hommes qui, comme l'hon. M. Tarte, ne s'en laissent pas imposer par les ultra-loyaux et se permettent pas qu'on sacrifie impunément les intérêts du Canada, soi-disant agressifs dans référence à la politique ministérielle en cette occasion unique.

Nous croyons avec MM. Bourassa, Nantel et Amyot que le gouvernement canadien aurait dû convoquer d'urgence les représentants du peuple lorsque M. Chamberlain a fait appel au dévouement de la principale colonie britannique et se faire autoriser à dépenser les fonds nécessaires pour l'équipement du premier contingent. La question est encore discutable et c'est elle qui, en fait, a donné lieu à ce mouvement anti-impérialiste sans grandissant au pays natal.

Mais cela prouve que Sir Wilfrid a bien mérité de l'Angleterre durant la campagne d'Afrique et que l'oubli de son nom sur la feuille décorative d'Edouard le Pluvieux a une signification extraordinaire.

Il y a quelques mois, M. Chamberlain invitait les colonies à discuter après les fêtes du couronnement des questions d'une haute importance au point de vue du commerce et des relations nouvelles qui devraient exister entre la mère-patrie et ses enfants. Il était dit qu'on traiterait, entre autres, des moyens à prendre pour faire participer les colonies, en hommes ou en argent, aux guerres de la métropole. On sait la ferme attitude que Sir Wilfrid Laurier a prise à ce propos. Par lui, Mister, nous serons libres. C'est le plus fronique hommage qu'on pouvait lui rendre après les 21 mourtres qu'elle a commis.

Le différend qui a provoqué les troubles sanglants de Pawtucket n'est pas encore tout à fait réglé, mais il semble qu'il le sera bientôt. Les troupes ont évacué la ville et les négociations seront désormais plus faciles. On ne fait rien de bon à la pointe des baïonnettes.

COW - EASE

Une préparation pour éloigner LES MOUCHES des BESTIAUX et des CHEVAUX.

Ne contient rien d'injurieux.

Protège vos troupeaux des mouches, poux et vermine.

75c le Gallon.

C. B. Coburn & Co.,

63 Rue Market.

Commis Canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette.

La statistique montre depuis et longtemps, sur les associations religieuses en Espagne, vient, enfin, d'être publiée par le ministre de l'intérieur. Il en résulte d'où il a, en tout, 3,215 communautés religieuses comptant 59,953 membres, dont 40,183 femmes. Trois communautés, seules, n'ont pas fait leur déclaration légale.

Neuf pères de l'Oratoire ont été traduits devant le tribunal de Marseille pour avoir continué à enseigner, bien qu'ils fissent partie d'un ordre religieux non autorisé par la loi. Les prêtres ont déclaré qu'ils avaient été relevés de leurs vœux par le Vatican et qu'ils appartenaient maintenant au clergé séculier. En présence de cette déclaration, ils ont été acquittés.

La liste de souscription, en faveur de l'Université Laval, atteint le chiffre de $51,664. Avant peu, elle dépassera $100,000. Sur cette liste, à part les souscriptions de $10,000 chacune, de la Caisse d'Economie et de feu Sir Strathcona, on remarque les suivantes: La Banque Nationale, $2,000; le Séminaire de St Sulpice, Montréal, $500; un ancien élève de Québec, $500; l'hon. J. Sharples, Québec, $500; la Compagnie Chimie, $250; le collège de l'Assomption, $100; les RR. PP. Oblats de St Sauveur, $100; Gaspard Lemoine, $100 et plusieurs autres dons de $50, $25, $10 et $5.

La mort de Crémazie, tel est le titre sous lequel le Théâtre National Français de Montréal avait mis en l'affiche, le 23 juin, le gracieux lever de rideau dû à l'alerte plume de Madeleine.

Le rôle de Jeanne avait été confié à Mlle Mouret, la fine diseuse que tout Montréal a applaudie; celui de Crémazie à M. Hamel, aussi avantageusement connu du public.

Un auditoire d'élite et très nombreux a eu l'avantage d'entendre pour la première fois cette œuvre où l'auteur a su faire passer toute l'émotion vibrante de son âme ardemment patriotique.

Bravo, Madeleine!

Dans une réunion de l'association des planteurs de canne à la Havane, au commencement de la semaine, il a été décidé d'adresser une pétition au président Palma dans le but de signer un traité de commerce avec l'Angleterre. La question d'alliance commerciale avec Cuba a déjà été considérée par l'Angleterre et ses partisans augmentent de jour en jour ici au cas où le sénat des Etats-Unis ne voterait pas le traité de réciprocité. Une telle entente ne pourrait cependant durer que jusqu'au 1er septembre 1903 parce que l'Angleterre est engagée à se conformer aux mesures prises par la conférence du sucre à Bruxelles, abolissant les droits différentiels à partir de cette date.

Le roi oublie Sir Wilfrid

On remarquera que dans la liste des titres honorifiques conférés par le roi Edouard, le nom de Sir Wilfrid Laurier n'apparaît pas.

Cela ne déplaira assurément aux Canadiens-Français qui tirent des titres ridicules de la reine Victoria eussent été plus satisfaits de le voir refuser le titre de Sir.

M. Laurier tout court, connaît mieux à l'oreille, tandis que "sir" l'anglicisait davantage, semblait-on dire, et l'éloignait de ses compatriotes.

Mais les circonstances n'étaient pas les mêmes à cette époque que celles d'aujourd'hui et M. Laurier, pour avoir été sire, n'en a pas moins conservé toujours sa noble attitude démocratique et sa parfaite indépendance vis-à-vis de Downing St.

Tout au plus peut-on lui faire le reproche d'avoir accordé un tarif préférentiel à la Grande-Bretagne; mais ce tarif préférentiel a fait grossir de cinquante pour cent le commerce général du Canada.

Tout au plus peut-on dire qu'il a péché constitutionnellement en permettant l'enrôlement volontaire de sujets anglais, pris d'une folle envie d'aller combattre en Afrique, mais il était accueilli au pied du mur, et il était tourné dans le ministère des hommes qui, comme l'hon. M. Tarte, ne s'en laissent pas imposer par les ultra-loyaux et se permettent pas qu'on sacrifie impunément les intérêts du Canada, soi-disant agressifs dans référence à la politique ministérielle en cette occasion unique.

Nous croyons avec MM. Bourassa, Nantel et Amyot que le gouvernement canadien aurait dû convoquer d'urgence les représentants du peuple lorsque M. Chamberlain a fait appel au dévouement de la principale colonie britannique et se faire autoriser à dépenser les fonds nécessaires pour l'équipement du premier contingent. La question est encore discutable et c'est elle qui, en fait, a donné lieu à ce mouvement anti-impérialiste sans grandissant au pays natal.

Mais cela prouve que Sir Wilfrid a bien mérité de l'Angleterre durant la campagne d'Afrique et que l'oubli de son nom sur la feuille décorative d'Edouard le Pluvieux a une signification extraordinaire.

Il y a quelques mois, M. Chamberlain invitait les colonies à discuter après les fêtes du couronnement des questions d'une haute importance au point de vue du commerce et des relations nouvelles qui devraient exister entre la mère-patrie et ses enfants. Il était dit qu'on traiterait, entre autres, des moyens à prendre pour faire participer les colonies, en hommes ou en argent, aux guerres de la métropole. On sait la ferme attitude que Sir Wilfrid Laurier a prise à ce propos. Par lui, Mister, nous serons libres. C'est le plus fronique hommage qu'on pouvait lui rendre après les 21 mourtres qu'elle a commis.

Le différend qui a provoqué les troubles sanglants de Pawtucket n'est pas encore tout à fait réglé, mais il semble qu'il le sera bientôt. Les troupes ont évacué la ville et les négociations seront désormais plus faciles. On ne fait rien de bon à la pointe des baïonnettes.

Patriotisme Canadien-Francais

(Par M. Henri Bourassa, M. P.)

III

DEVOIR ENVERS LE CANADA ET LES CANADIENS-ANGLAIS.

D'abord, nos devoirs dans l'ordre politique.

Notre ligne de conduite me semble toute tracée par le régime que l'Acte de la Confédération nous a fait. Les libertés et les inconvénients de notre constitution sont nombreux. Il n'entre pas dans le cadre de cette étude de les examiner en détail, ni de décider s'il est préférable pour nous de repousser l'idée fédérative.

Prenant notre situation telle que je la trouve, je dis que nous devons en tirer le meilleur parti possible. Evitons de demander ou de tenter dans un sens ce que nous voudrions, par exemple, que toutes les dépenses du gouvernement fussent payées par la vente de terres publiques à tout qui voudrait en acheter. Le numéro en serait si grand qu'après que toutes les frais auraient été payés, il resterait encore suffisamment d'argent pour payer nos dépenses militaires auxquelles on fait face en ce moment en taxant le pain du pauvre. Il serait bien préférable qu'il y eut quelques centaines de riches plutocrates de moins avec une particule devant leur nom que de voir de pauvres femmes et enfants n'ne pas manger leur pain. On pourrait trouver aussi beaucoup d'argent en donnant au pairs un titre plus élevé que celui qu'ils portent actuellement. Pour d'humbles mortels, un lord est un lord; pain pour les lords il paraît que la différence entre un marquis, un comte, un baron, a une importance capitale. Ce qui rapporterait également beaucoup, ce serait la vente de titres nobiliaires à de riches veuves ou de riches célibataires."

Patriotisme Canadien-Francais

(Par M. Henri Bourassa, M. P.)

III

DEVOIR ENVERS LE CANADA ET LES CANADIENS-ANGLAIS.

D'abord, nos devoirs dans l'ordre politique.

Notre ligne de conduite me semble toute tracée par le régime que l'Acte de la Confédération nous a fait. Les libertés et les inconvénients de notre constitution sont nombreux. Il n'entre pas dans le cadre de cette étude de les examiner en détail, ni de décider s'il est préférable pour nous de repousser l'idée fédérative.

Prenant notre situation telle que je la trouve, je dis que nous devons en tirer le meilleur parti possible. Evitons de demander ou de tenter dans un sens ce que nous voudrions, par exemple, que toutes les dépenses du gouvernement fussent payées par la vente de terres publiques à tout qui voudrait en acheter. Le numéro en serait si grand qu'après que toutes les frais auraient été payés, il resterait encore suffisamment d'argent pour payer nos dépenses militaires auxquelles on fait face en ce moment en taxant le pain du pauvre. Il serait bien préférable qu'il y eut quelques centaines de riches plutocrates de moins avec une particule devant leur nom que de voir de pauvres femmes et enfants n'ne pas manger leur pain. On pourrait trouver aussi beaucoup d'argent en donnant au pairs un titre plus élevé que celui qu'ils portent actuellement. Pour d'humbles mortels, un lord est un lord; pain pour les lords il paraît que la différence entre un marquis, un comte, un baron, a une importance capitale. Ce qui rapporterait également beaucoup, ce serait la vente de titres nobiliaires à de riches veuves ou de riches célibataires."

Les titres nobiliaires

Nous traduisons l'article suivant du "Temps" de Londres:

"Si tous ceux qui espèrent, à l'occasion du couronnement, devenir pairs, baronets ou chevaliers obtiennent la satisfaction qu'ils convoitent, le nombre des gens titrés dépassera légion. Pendant le règne de la reine Victoria, voici comment les distinctions étaient distribuées, à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance. Chaque ministre remettait au premier la liste de ceux qu'il estimait mériter une dé-cation. Si la liste était très longue, le Premier la réduisait. Ceux qu'on jugeait dignes d'un titre étaient choisis par le premier ministre lui-même. En général, c'étaient des gens qui avaient souvent la force d'être soumis à la cabase du parti. La libre générale était alors soumise à la volonté du premier ministre dirigeant. Ce qui par leur fortune, par leur culture intellectuelle et leur situation politique est destiné à devenir dirigeant de notre peuple et maintenir l'équilibre entre nous et nos voisins. A ceux-là incombe le devoir d'apprendre l'anglais, de se rapprocher des classes dirigeantes de la majorité anglaise, d'étudier à fond le tempérament, les aspirations et les tendances des Anglo-Canadiens. Le même devoir s'impose d'ailleurs aux classes dirigeantes du Canada anglais. Si les groupes les plus influents et les plus éclairés des deux races s'efforçaient de se fréquenter davantage et de se mieux connaître, notre avenir national serait moins précaire. Nous constaterions qu'il y a chez les Anglo-Canadiens et particulièrement dans la grande province d'Ontario, beaucoup moins de fanatisme que nous ne croyons généralement. D'autre part, nous voulons découvrir que nous ne sommes pas la race inférieure qu'un grand nombre d'entre eux méprisent avec une si naïve arrogance. Ils s'apercevraient que la possession de l'or ne constitue pas la seule supériorité, et que s'ils connaissent mieux que nous le moyen d'opérer de gros dividendes, nous avons sur d'autres terrains des facultés prépondérantes.

Afin de donner un contact fécond et cette étude utile, nous devons y apporter certaines qualités essentielles: la sincérité, la droiture, l'indulgence, une forte dose d'attachement à nos traditions placer mutuellement à nos points de vue particuliers avant de condamner ce que nous ajugeons nos propres idées. De notre part, nous nous montrerons bien peu généreux et plus pauvres, il faut surtout éviter l'avilissement lorsque nous parlons en présence des Anglais et Français, que nous sommes fiers d'être. C'est là, besogne de valet ou, pour mieux dire, lâche besogne de manvais valet. Pour tout un monde, évitons de nous rendre méprisables!

(A suivre.)

NOUVELLES DE LAWRENCE

Serre-frein blessé. — Coupure au front. — Jeune fille blessée. — Artère percée. — Enfant écrasé

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 26 — M. Charles Simmons, employé comme serre-frein sur le Boston & Maine, a été victime d'un accident sur le pont de la rue Lowell l'autre jour. Il était sur un wagon à marchandises quand il fut frappé par une des pièces de la structure et précipité sur le sol.

— M. James Sullivan, demeurant au No 275 Canal, et employé aux manufactures Washington, s'est fait blesser au front hier, pendant qu'il était à son ouvrage. Il a fallu une potée de suture pour fermer la plaie dont il souffre.

— Mlle Ida Relker, 49 Kendall, s'est aussi fait blesser au front, aux manufactures Washington, hier.

— Mlle Lucy Munro, 8 rue Common, employée aux manufactures Washington, s'est fait percer une artère, hier, pendant qu'elle était à son ouvrage Elle a été transportée à l'hôpital général où on a passé sa plaie.

— Un enfant de quatre ans, fils de M. Edmund Woodhead, a été renversé et sérieusement blessé au corps par une voiture hier après-midi. Le Dr Butwell qui lui a donné ses soins espère qu'il recouvrera sa santé.

AVIS

N'oubliez pas que les comptes contractés envers la société de Vigeant, Dumas & Cie doivent être payés d'ici au premier juillet.

Par ordre Vigeant, Dumas & Cie.

ANNIVERSAIRE

Samedi soir, le 21 juin étant le 19e anniversaire de Mlle Angèle Fillatrault ses nombreux amis se réunissaient à sa résidence, 5 rue Dane, et lui causaient une agréable surprise en lui présentant comme cadeau un magnifique médaillon et une chaîne. L'adresse fut très bien lue par Mlle Ernestine Bernard, et Mlle Joséphine Boulé présentait le cadeau. Cela fut accompagné par un bouquet donné par Mlle Rose Fillatrault.

L'on fit du chant et de la musique. Les "Creoles Belles" furent bien jouées par Mlle Aubry Delisle. Une déclamation fut donnée par M. Arthur Desaulniers. Le sujet étant sur l'anniversaire de leur ami et la joie non leur causait l'arrivée de ce beau jour.

L'on passa des heures bien gaies et personne ne songea à partir qu'à une heure très avancée du matin.

Cette soirée a été organisée par M. Arthur Bernard, Delphis Lemire et Rose Fillatrault qui firent si bien les choses que ce fut avec regret que l'on vit arriver le matin qui devait mettre fin à cette agréable soirée.

(UNE AMIE)

R-I-P-A-N-S

Il n'a jamais aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas soulagement en prenant une de terme à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. Un vente par ses 5e pharmacies. Le paquet de cinq cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de douze, 60 cts, en contient assez pour une année.

INFAILLIBLEMENT

Le mal de tête par la faiblesse de la vue est guéri infailliblement par l'usage des lunettes ou verres de la Babbitt Optical C., 28 rue Dutton, 4ème porte ou sord de la rue Merrimack.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Orange Bitters, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés par la fruit.

147 Rue Worthen.

Un Bel Etalage pour le Quatre.

Nous en faisons un étalage plein d'ouvrages d'hiver, chapeaux de pailles et fantaisie, fleurs et toutes sortes d'ornements pour chapeaux, chapeaux d'enfants avec étoffes assorties, rubans et autres choses. Nous vendons aussi à des prix très bas pour la quatre et le six-de. Nous changeons aussi étoffes pour que nous vendons.

J. DELORME,

261 Rue Middlesex

Vient de Paraitre . .

Le Repertoire

des

Cafes Concerts

Contenant 34 Chansons

FRANCAISES

PRIX, 25 CENTS,

Adressez vos lettres à

ALBERT TURCOTTE,

1084 a Rue St Laurant,

Montréal, Can.

REVERS FATAL

Les Dover renversent l'ordre des choses

A LA ONZIEME HEURE ILS REMPORTENT UNE VICTOIRE QUI SEMBLAIT PERDUE

Les Lowell descendent en troisième place, avec chance de balzer encore

Un vaillement finit à en finir dans le neuvième inning de la partie qui s'est jouée hier au Spalding Park entre les Lowell et les hommes du Comte Frederigo Dow. Ce qui jusque là était une partie gagnée pour nos joueurs s'est changé en une défaite qui n'eu fut pas moins humiliante pour être venue à la onzième heure.

La joute d'hier devait déterminer la position qu'occuperont les Lowell dans l'échelle des clubs de la ligue et la victoire des Dover les place maintenant au deuxième rang tandis que Lowell passe au troisième.

Jusqu'au neuvième inning les mille spectateurs concédaient la partie à l'équipe locale, le score étant alors de 3 à 1 en sa faveur, mais de grandes surprises nous étaient ménagées dans leur tour au bâton, par les visiteurs.

Dix hommes ont fait face à Wellie, le pitcher des Lowell, six ont fait le tour des buts et un seul a fait voir le champ.

L'avance prise par les Dover était de nature à déconcerter nos joueurs et quand vint leur tour de frapper leur vigueur était disparue. Bressler qui frappait pour Moran fit un base-hit mais il ne put scorer; McLaughlin et Webber se faisant mourir, le premier par le troisième but et le second par le short stop.

Dès le commencement de la partie, Willis s'est montré fort dans le bolé et les base-hits qu'il a donnés jusqu'au fatal neuvième étaient épars. Dans le dernier inning les Dover ont "trouvé" ses balles, et si bien, qu'ils ont presque tous frappé à tour de rôle. S'il a été remplacé par Webber alors que la partie était perdue, ce n'est pas tant au jeu fourni par les joueurs au champ qui n'eurent pas beaucoup à faire.

Towne, le pitcher des Dover a rempli sa position avec avantage, malgré le faible support qu'il a eu, notamment de Herzog qui a dû laisser sa place de short stop pour être relégué au deuxième but.

Hassett était unpire et c'est dire que les décisions ont été bien accueillies par tous.

Le score:

DOVER

	ab	r	bb	po	a	e
Joyce cf	4	0	1	3	2	0
Burrill c	5	0	2	6	1	1
Gulbeau 2b et ss	5	0	1	3	3	0
Kelly 1b	4	1	2	3	5	0
Boardman 3b	5	1	0	3	2	0
Kane lf	4	2	3	2	0	0
Foley rf	4	1	2	2	0	0
Herzog 2b et ss	5	3	1	2	0	2
Towne p	5	2	1	1	3	2
Totaux	43	7	13	27	13	5

LOWELL

	ab	r	bb	po	a	e
Connors 2b	4	2	2	5	4	0
Cassidy lf	4	1	0	3	0	0
So kalexis rf	4	0	1	1	0	0
Merritt 1b	4	0	1	7	0	0
Lake c	4	0	1	10	7	0
Cross cf	3	0	0	1	0	0
Moran 3b	2	0	1	1	2	0
McLaughlin ss	4	0	0	3	4	0
Willis p	2	0	0	0	2	0
Webber p	1	0	1	0	0	0
Totaux	31	3	7	27	18	1

Bressler a frappé pour Moran dans le 9ème inning.

Dover	0	0	0	0	1	0	0	0	6	—7
Lowell	1	0	1	0	1	0	0	0	0	—3

Manchester, N.H., 26— La partie d'hier entre l'équipe locale et les Fall River a été gagnée par les nombreux coups bien placés des hommes de Smith. Luby, un nouveau pitcher des Manchester, était dans la boîte, et Ross et Meagher se sont succédés pour les Fall River.

Le score par innings:

Manchester	2	2	0	0	0	0	1	4	—9	
Fall River	1	0	1	0	1	6	0	0	—4	

Concord, 26.—Trois à zéro est le résultat de la partie d'hier entre l'équipe locale et les Haverhill. Smith, le pitcher des visiteurs, n'a donné qu'un seul base-hit et son adversaire, Hooker, en a donné trois. Les joueurs au champ ont fait leur devoir.

Le score par innings:

Haverhill	0	0	0	0	2	0	1	0	—3	
Concord	0	0	0	0	0	0	0	0	—0	

Nashua, N. H., 26.—L'équipe locale a perdu la partie jouée hier contre les Lawrence, grâce aux erreurs nombreuses de ses hommes sur les buts et dans le infield. Miron était le pitcher des Nashua et Long celui des visiteurs. Dans le septième inning Conroy a fait un home run qui a gagné la partie pour son club.

Le score par innings:

Lawrence	3	0	0	2	0	0	3	7	0	—5
Nashua	1	0	0	1	0	2	0	9	0	—4

AUTOUR DES BUTS

Lowell et Fall River cette après-midi au Spalding Park.

Maintenant en troisième place, avec bonne chance de balzer encore et l'on jobe comme on le fait depuis une couple de semaines.

Dow ne tenait pas hier mais il a fallait entendre tant comme "rooter" que sur le banc.

Hassett n'a pas manqué de sourire, hier, comme c'est d'ailleurs son habitude.

Au commencement du neuvième inning le score était à 3 en faveur des hommes. Il n'a pas paru en vain, à en juger par la manière dont ses hommes ont mis fin à la partie.

Un peu d'entrain Lake. Ce ne fera pas doumage à nos joueurs de se faire chapitrer du temps à autre.

Manchester prend de l'avance, et pour peu que ses joueurs gagnent tous les jours, il faudra une échelle assez longue pour les atteindre.

Résultat des parties d'hier:

A Lowell — Dover 7, Lowell 3.
A Manchester — Manchester 9, Fall River 4.
A Concord — Haverhill 3, Concord 0.
A Nashua — Lawrence 6 Nashua 4.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Manchester	30	13	.698
Dover	26	17	.605
Lowell	24	19	.558
Lawrence	23	21	.523
Haverhill	22	22	.500
Concord	19	25	.432
Fall River	16	28	.363
Nashua	12	29	.341

DANS LES AUTRES LIGUES

AMERICAN—
A Détroit — Chicago-Détroit, pluie.
A Washington — Washington

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Eva Roch, la dormeuse qui a déjà fait accourir tout Montréal et détruit la science de tous nos médecins dort maintenant son dernier sommeil. Elle est décédée à la demeure de ses parents, 419 rue Marie-Anne, à l'âge de 24 ans, emportée par la consomption qui la minait depuis plusieurs mois.

Depuis son premier accès de sommeil, elle ne recouvra jamais la santé.

Avec le consentement de sa famille, des médecins feront l'autopsie afin de découvrir les causes de l'étrange maladie qui a conduit la défunte à la tombe.

— Deux marchands de Boston viennent d'être arrêtés, à Boston, pour avoir fait passer en contrebande de la laine brute à Montréal.

Les avocats sont Frederick Barlow, avocat de laine qui a ses bureaux au No 620 avenue Atlantic, et Ruben Broomfield, trésorier de la Stoughton Woolen Mills.

La laine saisie vendu à l'encan a rapporté la somme de $2,411.

On croit qu'il y aura d'autres arrestations.

OTTAWA

— Encore une noyade à enregistrer par l'imprudence d'un jeune homme. James Kennedy Thompson, en voulant pêcher en haut des Cascades sur la rivière Gatineau, a été entraîné par le courant, est disparu et son corps n'a pas été retrouvé depuis.

OKA

— Le détective McCaskill est arrivé ainsi, avec un rendort de huit policiers de Pendant la nuit les trois ont traversé la rivière et se sont rendus à Hudson où ils ont acquis la certitude que Kanawose avait séjourné dans ce village pendant trois jours ensuite retourné se cacher dans les forets d'Oka.

Tous les policiers que le chef McCaskill a à sa disposition se trouvent constamment dans le bois et pourraient certainement leurs recherches.

ST HILAIRE

— L'institut des sœurs Gadbois a été complètement détruit par un incendie.

Les 75 élèves ont réussi à se sauver.

Les pertes sont de $15,000. On ne connait pas encore le chiffre des assurances.

VALLEYFIELD

— Monsieur Emard avait promis, au commencement de l'année scolaire, qu'il récompenserait d'une manière toute spéciale, durant la vacance, cinq élèves choisis parmi les plus méritants. Le moment étant arrivé pour lui de tenir sa parole, il a décidé de faire faire un voyage aux Chutes Niagara, à ses dépens, à ces cinq élèves. Mais comme il y en avait 25 qui étaient d'un égal mérite il a fallu avoir un sort. Monsieur va tenir dans ses mains une petite boite contenant le nom de chacune de ces personnes, excepté celui de celle qui aura le bonheur de faire le tour. Mlle Sullivan est chargée de tirer au hasard les noms. Un autre tirage, et d'un plus effrayant les élèves qui auront remporté le plus haut rang. Ce sont Mlle Sullivan, Mlle Pauline Bergé, Mlle Ecclestone, Mlle Chateauguay, Arthur Brassard, ses Chrysostome Gagnard Miron, Valentinell, Roche Boudreau, Montreal et Arthur Pregeau, Cotean.

Menacingue annonce aussi qu'ils se proposait de continuer à l'avenir cet te louable de récompenser les plus méritants.

Les cinq favoris du sort partiront ces jours-ci pour les Chutes accompagnés de Pun des professeurs du collège.

LABELLE

— Vos lecteurs ont appris déjà la nouvelle de cette terrible de meurtre commise dans notre village. Il y a de plus désolant de jours, au M. Laferre. Voici quelques détails concernant l'épouvantable drame.

Dans la matinée, M. Duclos Asselin, a été arrêté par le constable spécial Girard, dans des circonstances suivantes: Accompagné de son assistant, M. Girard Lauzé, pour se rendre à Amherst, où Frankenmontagne, l'une des accusés, disait la rumeur, s'était caché dans la maison de Gédéon Chalifoux. Malgré toutes ses recherches, l'on ne trouva aucune trace de l'accusé; cependant, l'on avait toutes les raisons de croire à la présence, dans les environs, du dit accusé. Le constable laissa subséquemment croire à Chalifoux qu'il allait donnait la partie et qu'il retournait à Labelle. Mais il se rendit chez un voisin, se dégaina puis se blottit près d'une clôture non loin de la maison de Chalifoux; bientôt il en vit sortir un jeune homme portant une chaudière remplie de victuailles. M. Girard le suivit et finit par trouver Duchesneau dans le bois en train de prendre son dîner.

Duchesneau fut ramené à Labelle, où il se déclara coupable d'avoir frappé le père Laforce. Le prisonnier fut conduit à Hull, où le procès aura lieu aux prochaines assises criminelles.

SOREL

— Il y a eu, la semaine dernière, une intéressante épreuve scolaire dans la vaste et spacieuse salle d'affaire du collège Mont Ste Bernard, fondé à Hull, où le procès aura lieu aux prochaines assises criminelles.

Trois élèves, M. J. E. Lemoine, fils de M. P. C. Lemoine, marchand de cette ville; M. J. E. N. Gill, fils de M. Nap. Gill, de la compagnie Tourville, de Notre-Dame de Pierreville, et M. J. A. Brooks, de Boston, Mass., concurraient pour l'obtention du diplôme de l'institution.

Le jury d'examinateurs se composait de M. le chanoine J. C. Bernard, de M. le notaire W. H. Chapdelaine, de M. J. A. Théten, de la banque d'Hochelaga, et de M. le Dr Latraverse, président de la commission scolaire.

Pendant sept heures d'examen, les trois aspirants ont eu à subir un feu courri de questions et de problèmes les plus difficiles; mais, disons-le à leur honneur, les trois brillants élèves sont sortis de l'épreuve avec un succès remarquable, qui leur a valu l'attention du diplôme avec "grande distinction."

UN CHEPEAU NEUF POUR 10 cts.

La pharmacie Rochette & Delisle fait cette semaine un actif détail d'une préparation spéciale pour nettoyer et blanchir les chapeaux de paille. La transformation, se fait en un clin d'œil et tout le procédé ne coûte que 10 cts. Avis aux intéressés. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

AVIS

Une grande chance pour les gens de gagner une montre pour dame ou un habillement! M. Dubois Asselin, dit rue Moody, donnera des chèques à tous ceux qui feront affaire à notre premier acheteront à partir d'un cent en montant et celle qui aura la plus de chèques sera le prix. E. Asselin, 424 rue Moody.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER

— Lundi, une trentaine de personnes de la partie sud de la ville se rendaient en pique-nique chez M. Alexandre Côté, à Portsmouth.

Un banquet aux fraises fut donné et la journée se passa fort joyeusement. Tous les convives étant des proches parents ou de amis intimes.

On remarquait M. et Mme Pierre Côté, M. Alex. Côté, Mme Charles Gendreau, Mlle Alice Gendreau, Mme Wm. Gendreau, M. et Mme Eudolphe Bergé, Miles Delisle, M. Bellavance, M. Larrivée, MM. Guyette, etc.

On est revenu à la ville enchantés de cette belle journée, se promettant bien d'y retourner durant la belle saison.

— Le mariage de M. Joseph Gagnon avec Mlle Délina Pailleur, de village Globe, qui devait avoir lieu dans deux semaines a été convoqué au 23 juillet prochain. Une indisposition passagère de Mlle Pailleur a motivé ce retard.

— Mardi matin, un pareil cinq heures, Eloid H. Brown, épicier du Stafford Road a mis fin à ses jours en se tirant une balle dans la tête. Ce suicide inattendu a causé une horreur profonde dans tout le voisinage et ce n'est que demain que les détails sur le cas dans la partie sud de la ville.

Depuis longtemps, Brown qui était un vieillard de 75 ans avait été atteint de rhumatisme qui avait rendu ses articulations douloureuses. Ces douleurs étaient devenues intolérables et ont fini par le rendre complètement infirme. Il était obligé de marcher à l'aide d'une canne et ne pouvait plus se tenir debout sans souffrir le martyre.

Ces souffrances ont fini par le rendre fou et c'est dans un moment de folie qu'il a mis fin à ses jours.

Brown était marié et père de famille. Il était très connu et estimé de tous ceux qui le connaissaient.

— Le cadavre d'un jeune homme a été découvert dans la rivière Taunton, près de Dighton, Mass. Il est vêtu d'un costume de flanelle bleue et d'un chandail de coton rouge. Il paraît avoir été dans l'eau depuis plusieurs semaines

CLOTURE DES FETES

Belles demonstrations des anciens eleves de l'Universite Laval

La messe à la Basilique—Le banquet—Liste complète des nouveaux docteurs de l'institution

(Service spécial de L'Etoile)

Québec, 26 — Mardi était, à proprement dit, la fête de l'Université. Elle avait un incomparable éclat. Tous les prêtats dont la présence a donné tant d'éclat à la fête nationale y assistaient, hier le magnifique talent des amateurs de premier ordre, Mme Lavoie (née Hélène Lebeuthillier), MM. Joseph Saucier, Rosario Bourdon, le docteur de Varennes, le docteur Plante, M. Moise Raymond, M. Henri Gagnon, avaient prêté leur concours ainsi qu'un chœur nombreux. On a exécuté la messe de Sainte-Cécile de Gounod.

Les étudiants plaçaient.

L'une des figures les plus remarquables était M. Thomin, le recteur de l'Université de Reims, en grand costume officiel.

Les docteurs d'honneur à la messe étaient Mgr Richard, du Séminaire des Trois-Rivières, Nantel, de Sainte-Thérèse, Sylvain, de Rimouski, et l'abbé Mitre d'Otis.

On dit que M. Théodore Dubois, l'illustre auteur du "Paradis Perdu", est extrêmement flatté du choix de cette œuvre comme "clou" de la partie musicale des fêtes.

Ce n'est même que l'impossibilité matérielle qui a empêché l'illustre maestro de venir en diriger l'exécution à Québec.

LE BANQUET

L'immense salle du jardin Tivoli était absolument comble, dans l'après-midi, au banquet des Anciens élèves et des amis de l'Université. Mgr Falconio, tous les évêques, le lieutenant-gouverneur, les chefs de l'Université, les représentants des Universités sœurs, le ministre, locaux et fédéraux étaient à la table d'honneur.

Le banquet a été scandé par les chants patriotiques et par la plus franche joie. Près de quinze cents personnes assistaient. Sir C. A. P. Pelletier présidait.

La série des toasts s'ouvrit par celui du Roi, fut sans discours. On but ensuite à la santé du Pape, puis Mgr Bégin donna lecture d'un télégramme du Cardinal Rampolla transmettant la bénédiction apostolique aux évêques, aux élèves et aux bienfaiteurs de la vaillante institution qui a si bien mérité de l'Eglise. On l'acclame.

L'archevêque de Québec donna ensuite lecture d'une lettre qu'il adressait au vénérable recteur, il y a quelque temps et dans laquelle il lui disait le caractère de l'œuvre de l'Université et les espérances qu'elle éveille. Cette lettre a provoqué une réponse dont le texte n'est pas encore reçu, mais qui sera bientôt publié.

NOUVEAUX PRELATS

Mgr Bégin annonce ensuite aux spectateurs la nomination prochaine de l'auditeur, la nomination comme protonotaires apostoliques, Mgr Marcoux actuellement Vicaire-Général de l'archevêque, et Mgr Falconio, tous les membres du corps universitaire.

Le sénateur Pelletier propose ensuite la santé de Mgr Bégin en termes très élogieux.

Le nouveau prélat reçoit une formidable ovation. Il parle d'une façon très franche et cordiale des relations entre les directeurs de l'Université, le clergé et le peuple, et du rôle de l'Université dans le passé et dans l'avenir.

Il a été très applaudi.

Le sénateur Pelletier propose ensuite la santé de Mgr Falconio en termes très élogieux.

Mgr Falconio répond en français, aux applaudissements de l'auditoire. Puis le temps pressant, on coupe court aux autres santés et l'on va se faire photographier en groupe devant le parlement, pour, de là, se rendre à l'Université.

L'ADRESSE DES ANCIENS ELEVES

A 4 heures, à l'Université Laval, les anciens élèves ont présenté à M. le Recteur, une adresse dont voici le résumé:

C'est dans les dangers, encourus ensemble, dans les situations critiques que naissent les sentiments d'amitiés qui unissent tous ceux qui travaillent à un but commun. C'est là qu'on trouve l'origine des liens qui existent entre les habitants de Québec et l'illustre maison. C'est ce qui a réuni les fils de Champlain et les héritiers de Laval. Partout où sont allés les Canadiens depuis les temps les plus reculés de notre histoire, partout il y a eu des prêtres pour les aider, les exhorter, les consoler. Quand on souffrait, quand on mourait le prêtre était là pour partager son dernier morceau de pain, pour aider à mourir. Le clergé a toujours suivi le peuple. Il a formé un clergé national. Il a élevé des générations de laïques d'où sont sortis les vaillants défenseurs de nos droits, les habiles interprètes de la constitution" qui ont protégé notre nationalité naissante.

Après que nous eûmes conquis les libertés politiques, le clergé a tourné les yeux vers l'la plus haute culture intellectuelle" et a fondé l'enseignement universitaire.

"Cinquante années d'épreuve ont établi l'excellence du travail que l'Université Laval a accompli." A mesure que la science et les méthodes se perfectionnaient, l'université a marché de pair avec elles. Sa gloire a été confirmée par les hautes distinctions accordées au recteur. Le peuple garde un durable et fidèle souvenir de tout ce qu'elle a fait pour lui.

C'est pour cela qu'aujourd'hui les anciens élèves viennent féliciter leurs maîtres et leur présenter leurs sou-hait. Les enfants viennent là où sont venus les pères chercher l'instruction. la formation que tant d'autres ont reçue, pour l'honneur de l'Eglise et la gloire de la Patrie.

Ce mot signifiera toujours, pour eux comme pour nous "direction élevée des âmes, lumière pour les intelligences, soilicitude et vigilance pour les intérêts les plus chers, protection de la vertu par l'exemple autant que par le précepte, dévouement et sacrifices pour la cité et pour la patrie." Que bientot arrive le jour où tout Québec se réunira pour glorifier, par le marbre et par le bronze le grand évêque entouré alors, nous l'espérons, de l'auréole que l'Eglise met au front de ceux qu'elle juge dignes de monter sur ses autels."

M. le Recteur a répondu à cette adresse par le discours que nous avons publié hier.

D'autres discours ont été prononcés par M. Thomin, envoyé spécial de la France, et par les représentants des diverses Universités, savoir:

Le Principal Loeas de Montréal; Sir Sanford Fleming, M. Hamilton, de Gennoxville, et le Père Emery, de l'Université d'Ottawa.

Tous ont félicité Laval à l'occasion de son Jubilé.

LES NOUVEAUX DOCTEURS

Les degrés de Docteur Es-Lettres et en droit ont ensuite été présentés aux nouveaux docteurs suivants:

Sir Wilfrid Laurier, Hons. MM. Chs. Fitzpatrick, Bernier, J. L. Tarte, G. Carroll, Lord Strathcona.

MINISTRES DU GOUVERNEMENT PROVINCIAL

Hons. S. N. Parent, A. Turgeon, H. T. Duffy, H. Archambeault, J. J. Guerin, L. Gouin.

MEMBRES DU COMITE EXECUTIF NON ENCORE DECTEURS

Hon. Chs. Langelier, Am. Robitaille, W. Lavoie.

VICE-PRESIDENT DU COMITE D'HONNEUR NON ENCORE DOCTEURS

Sir Alph. Pelletier, MM. C. Bevell, J. A. Charlebois, Dr A. G. Belleau, J. B. Dallage.

MEMBRES DU BARREAU DE QUEBEC

M. J. E. Bédard, Hon. L. P. Pelletier, M. I. Belleau.

Les supérieurs des collèges affiliés à l'Université, Monsieur le Chanoine Archambeault, Vice-Recteur de l'Université Laval de Montréal.

Hon. P. A. Landry, représentant les Académies.

Les trois nouveaux membres de la section Française de la Société Royale du Canada: M. l'abbé G. Bourassa, MM. E. Gagnon, M. Bellemare, M. Tellier, M. "P. P., pour Joliette. M. le Chanoine Archambeault, de Montréal, et M. l'abbé Roulhier, de St Dunstan, I. P. E.

Grande exhibition gymnastique aux salles de l'Association Catholique ce soir.

VOIX DIABOLIQUE

Un pere de famille enf rme son p:tit garcon dans un fourneau brulant, a Marlboro

(Service spécial de L'Etoile)

Marlboro, Mass. 26 — John Cullina, ouvrier âgé d'environ 40 ans, a mis son enfant, un garçon de quatre ans, dans le fourneau de son poêle ce matin pour y faire rôtir. Il alla ensuite au presbytère de l'Immaculée Conception et informa le Rév. Père Fitzwick, de ce qu'il avait fait.

Le pauvre petit, après avoir passé une demi-heure sur le gril, avait été tiré de cette terrible position par son frère qui avait entendu ses cris. Il était atrocement brulé.

Cullinane a été arrêté. Il dit que l'esprit de sa femme détenue lui avait parlé et conseillé de faire rôtir l'enfant.

MARIAGE DE FEMMES

On découvre le sexe du faux mari après six ans de ménage

(Service spécial de L'Etoile)

Baltimore, Md. 26 — Lotta A. Sawyer, âgée de 26 ans qui a marié Mme Emiline L. Rauck, et vivait avec elle avant que son sexe fut connue de la police, a été remise en liberté aujourd'hui et renvoyée dans sa famille à Camden, N. C. Elle avait été arrêtée par la femme Rauck qui l'accusait de lui avoir extorqué de l'argent. Les deux femmes faisaient de la mascarade depuis six ans, buvant, chiquant, fumant comme des hommes. Lotta A. Sawyer s'amusait à taquiner même des jeunes filles en flirtant dans les pool rooms.

SUICIDE D'UN CAISSIER

(Service spécial de L'Etoile)

Newport, R. I., 26 — Anthony C. Sherman, caissier de la Merchants Bank, s'est suicidé en se tirant une balle dans la tête.

Les Prescriptions des Maisons sont remplies avec une attention particulière, par les pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

MORT EN HEROS

SES FORCES LE TRAHIRENT EN VOULANT SAUVER UN ENFANT

Scène dramatique sur la rivière l'Assomption

Joliette, 26 — La population de Joliette est encore sous le coup de l'émotion causée par une scène dont le dénouement fut fatal à deux personnes.

Vers onze heure, hier matin, un jeune garçon du nom de Coconut était à jouer près de la rivière L'Assomption. A un moment donné, l'enfant perdit pied et tomba à l'eau.

Aux cris de détresse poussés par le petit malheureux, un nommé H. Paquet, qui travaillait dans une carrière tout près de là, se jeta à la rivière. M. H. Paquet qui est un nageur, confiant sur son habileté de nager, ne prit pas la peine d'enlever ses habits.

Le courant, très fort à cet endroit, les entraina sur une longueur de plus d'un arpent. Le généreux sauveteur avait réussi à sauver l'enfant, mais la rapidité du courant paralysa complètement ses efforts. Epuisé, Paquet lâcha l'enfant qui succomba aussitôt. Mais une minute plus tard, lui-même disparaissait.

Une foule nombreuse suivait avec une émotion impossible à décrire cette lutte entre l'homme et l'onde.

Les cadavres n'ont pu encore être trouvés. Les recherches se continuent.

PERDUE—Une couverte pour voiture à vue perdue mardi, le 24 courant, à partir de coin des rues Merrimack et Suffolk en passant par la rue Dutton jusqu'au coin des rues Moody et Cabot. Prière de la rapporter au No. 31 Tilley Avenue. 31

NE L'OUBIONS PAS

Si le temps incertain de ce midi, le temps pluvieux de ce matin a compromis le pique-nique du club de naturalisation, il ne faut pas oublier que beau temps mauvais temps, la soirée de crème à la glace de l'Association Catholique aura lieu tout de même, ce soir, aux salles de la rue Pawtucket.

Les chambres de l'édifice sont totalement étranchés quelqu'humidité ne peut y pénétrer et par conséquent les instruments seront tout leur son au concert et les chanteurs pourront en toute sécurité ringer leurs voix.

Ne l'oublions pas, c'est ce soir qu'aura lieu cette veillée amusante.

COUR DE POLICE

Louis Dann et Carrie Jones, accusés de fornication, ont été condamnés à un mois de prison, ce matin, par le juge Pickman.

L'endroit où ces deux accusés ont été arrêtés, sur la rue Appleton, est mal vu de la police qui l'a ce matin dénoncé en cour.

Patrick Keough, James Collins et Jeremiah McCarthy, pour ivrognerie, première offense, ont été condamnés à $2 d'amende.

Peter Costello et Albert Porter ont payé $5 pour ivrognerie, deuxième offense.

Edwin A. Brown a été envoyé à la ferme de l'Etat.

James Hessian, qui a plaidé non coupable hier a été retenu en prison pour comparaître aujourd'hui, n'a pas voulu dire un mot pour sa défense aujourd'hui. Le juge l'a condamné de suite à la ferme de l'Etat.

Débarrassez-vous de vos Cors et Engelures aux Pieds, à l'aide du véritable extirpateur rapide LE LIQUIDE IMPERIAL pour les cors. Promptement efficace et ne cause aucune douleur. Il est garanti. A 15 cents la bouteille. Essayez-le, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

NOTES PERSONNELLES

M. Alexandre Dupont et Mme Dupont et leurs deux filles, Mlles Irène et Albina Dupont, sont partis lundi matin pour le Canada. Ils visiteront Montréal, Longueuil, St Isidore, comté de Laprairie et quelques autres endroits où ils ont des parents ou des amis. Ils ont aussi passé la journée du 24 juin à Québec, aux fêtes de la St Jean-Baptiste. Nous souhaitons bon voyage à nos sympathiques compatriotes.

POUR BEAULIEU

Il y a eu une assemblée du club des citoyens Américains, hier soir, à laquelle on a nommé un comité chargé d'aller voir M. Badger au sujet de la nomination d'un membre du conseil d'hygiène. Ce comité se compose de MM. Provost, Loupret et Grandchamp. Ils ont pour mission de recommander M. John H. Beaulieu auprès de M. Badger, le maire suppléant.

UNE CHANCE UNIQUE

Il n'y a pas d'événement dans le commerce des habits qui, depuis nombre d'années, ait attiré autant d'attention que la grande vente de soldes de marchandises que M. J. L. Challoux a achetées de trois grands manufacturiers, à 48c dans le dollar. Si c'est un bargain que vous cherchez, vous n'aurez pas de meilleure chance est celle-ci.

AVIS AUX COMMIS

Les membres de l'Union des commis des épiceries, des magasins de Provisions et de Poissons sont priés de se réunir à leur salle demain soir à 7 h. 30, pour affaires importantes. Par ordre du secrétaire,

H. J. JOHNSON.

NAISSANCE

PATENAUDE — En cette ville, le 24 du courant, l'épouse de M. Jos Patenaude, Lilley avenue, une fille. L'enfant a reçu au baptême les noms de Marie-Alvine-Louisa. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Bédard, grands-parents de l'enfant.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Justine Brodeur, épouse de M. Misael Lambert, ont eu lieu ce matin, à l'église de North Chelmsford. Les porteurs étaient MM. Edmond Lambert, Paul H. Charbonneau, C. Lambert et Alexandre Lambert. L'entrerrement a eu lieu au cimetière St Joseph.

M. Joseph Albert avait charge des funérailles qui étaient dirigées par M. Wilfrid Bouthillette.

BAINS DE MER A LOWELL

Un sac de 5 livres de vrai Sel de Mer des Indes, blanc et propre, deux fois plus grands que les sacs de 10c, 15 cts. Un autre nécessaire de chaleur est votre Orangeade (concentrée) 25 cents la bouteille. Un peu dans un verre ajoutez-y de l'eau froide et vous avez un délicieux breuvage. Téléphonez au No. 266 ou écrivez une carte postale—nous livrons promptement. Carleton & Hovey, 236 rue Merrimack.

Danses humoristiques par MM. Ayotte et Dumont, au parti de crème à la glace du 26 juin à l'Association Catholique.

A VENDRE

Cheval et voitures, une voiture simple et l'autre double. Doivent être vendus d'ici au premier juillet. Cause de vente: départ de la ville. S'adresser au bureau de L'Etoile. jno

La Crême Royal est toujours la préparation par excellence pour embellir et adoucir la peau. Elle fait disparaître la rudesse, les taches de rousseur et les boutons. Un bureau de toilette n'est pas complet sans une bouteille de Crême Royale. Se vend 75 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

RUINES AU JEU

Un million de dollars perdus dans deux parties de baccarat

(Service spéciale de L'Etoile)

Vienne, 26 — Le comte Rudolf Pocchi, aide de camp du czar, a perdu $500,000 au baccarat hier soir dans un club. Il a tenté de se suicider ensuite, mais il en a été empêché.

Rudolf est le frère du comte Joseph Potocki, qui en décembre dernier perdit une somme semblable dans une seule partie de jeu.

Brosses à dents, brosses à barbe, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au meilleur bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

EXPLOSION FORMIDABLE

Un entrepôt de poudre à canon saute près de Madrid

(Service spécial de "L'Etoile")

Madrid 26 — Un entrepôt de poudres canon a fait explosion à Carabanchel, situé à cinq milles de Madrid, à 2.14 ce matin. L'explosion a été entendue à des milles à la ronde. Les portes du palais royal de Madrid ont été ouvertes par le choc et plusieurs fenêtres ont été brisées.

On croit d'abord qu'un bolide était tombé. Le roi Alphonse, accompagné de plusieurs personnes, du château, s'est rendu à Carabanchel pour constater les dégâts.

IL EST FOU

Deschalets sera envoyé à l'asile

Hull, 26 — M. le docteur G. Villeneuve, surintendant médical de l'asile St Jean de Dieu, a terminé l'examen de Deschalets, le meurtrier du jeune Richer, et a trouvé que le sujet était irresponsable et mûr pour l'asile.

M. Villeneuve a envoyé un rapport dans ce sens au gouvernement.

AVIS

Les propriétaires de maisons de pens'on sont priés de s'assembler jeudi soir le 26 courant au No 331 rue Merrimack, pour affaires importantes.

Fiagrez vos forces à l'aide de ce merveilleux reconstituant Le Vin Imperial aux hypophosphites.35 et 60c la bouteille seulement chez Rochette et Delisle pharmaciens rue Merrimack.

Les Vrais Tissus Légers

....SONT....

Les Habits en Serge Bleue et Flanelle de Fantaisie.

Il y a quantité d'habits en serge offerts par d'autres magasins à des prix ridiculement bas. Vous trouverez que la plupart du temps le tissu est aussi ridicule que le prix. Nous avons une belle ligne

D'Habits en Serge Bleue pour Hommes, a $8, $10, $12 at $15

Il n'y a pas de meilleurs habits que ceux que tous vous offrons et tous garantissons un ajustement parfait.

Nous montrons aussi un bel assortiment de beaux dessins et barres étoffes en **Habits de Flanelle.** Nous ne connaissons pas de t'eau qui donne plus de confort pendant les chaleurs que nos habits en flanelle. Ils sont très bien faits et la coupe est parfaite.

Les Prix Varient de $5 à $10

L'endroit où vous achetez ces sortes de marchandises y fait beaucoup. Nous en voyons d'étalés qui n'ont pas plus de styles que des sacs à café. Nous avons une ligne étonnante d'habits en Crash de ville à $3. Ce sont les meilleurs bargains offerts pour cet été.

Pantalons bien coupés et bien faits en duck et en crash, à $1. Pantalons en flanelle, tout bien et consavrent leur forme, pour $2, $2 50 et $3 Vestes blanches et de fantaisie d'été, $1.50 à $3 Surtouts en sateen et alpaca, 50c à $3. Chemises et Sous vêtements légers, 25c à $1.

Chapeaux de paille, crash et panama, de 10c à $5, aux quartiers généraux des nécessaires des temps chaud

Parthenais Frères,

522 a 536 RUE MERRIMACK, — Près de la rue Suffolk.

A la FEUILLE d'ERABLE

Chapeaux de Rue Convenables pour Dames

TOUS A GRANDE REDUCTION.

Un lot de Sailors en paille, noirs ou blancs, votre choix 25c

Un joli Chapeau en paille, (Sil or), blanc seulement, le dernier à bord large, tant qu'il y en aura seulement 49c

N'oubliez pas que dans ce département nous avons réduit tous nos Chapeaux, formes, flèche, garnitures, etc à 33⅓ pour cent de leur valeur.

Jupes de robes pour l'été en duck et en toile. Nous avons une Jupe d'étoffe à vous offrir en duck bleu marin ou noir avec pois blancs, faite au dernier goût. Votre choix $1.25

Bonnets en linon et en broderie pour enfants, un grand assortiment à partir de 15c à $1.00

Chapeaux en toile pour fillette et garçons, à 25c

☞ Spécialité, Robes, Bonnets, Châles et Manteaux de baptême, grand choix dans ce département à très bas prix.

Les personnes qui désirent aller en vacance feront bien de venir visiter notre département de Valises (Dress Suit Cases), nous en avons à partir de $3.: à $5.00.

Pelletier & Ledoux,

Successeurs de E. Pelletier.

512-514 RUE MERRIMACK

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU ET NUAGEUX CET APRES-MIDI ET DEMAIN.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., VENDREDI 27 JUIN 1902. — NO. 82.

La crise est passee

Un bulletin affiché a 2 heures cette après-midi annonce que le roi est en convalescence

Le Pape reçoit la bonne nouvelle avec une grande joie au Vatican

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 27 — La santé du roi continue à s'améliorer et l'on entrevoit avec bonheur l'arrivée prochaine d'une heureuse convalescence.

Un bulletin affiché à 11 heures hier soir, annonçait que Sa Majesté était souffrante, et comme hier était le jour critique, on en conçut une angoisse profonde qui fut dissipée ce matin par un autre bulletin disant que le roi avait bien dormi pour sa dernière partie de la nuit, que son appétit augmentait et que sa plaie présentait un aspect satisfaisant. En somme l'état général de Sa Majesté fait disparaître peu à peu les appréhensions.

Ce bulletin était signé par les Drs Treves, Lolster, Smith, Laking et Barlow.

Peu de personnes ne sont tenues près du palais hier soir, mais la foule avait renouvelée au levé du jour.

La température est idéale et les rues sont remplies depuis ce matin de wagonnettes pleines de gens qui chantent l'hymne national. Heureusement, la chambre du roi est à l'abri de ces chants.

L'on croit que si l'état du roi continue à s'améliorer la revue navale pourra avoir lieu. Cependant la date n'en est pas fixée, mais ce serait dans une semaine ou deux.

Il est question de donner cours aux événements de moindre importance tel qu'il avait été décidé pour le couronnement. Les invités coloniaux auront leur banquet au Constitutional Club, le 7 juillet, à moins qu'il n'arrive des complications dans la maladie du roi.

Le "Birmingham Post," organe du secrétaire colonial, M. Chamberlain dit aujourd'hui que si Sa Majesté revient à la santé le couronnement ne pourra pas avoir lieu avant le printemps prochain.

Le "Post" croit que le danger n'est pas encore éloigné. Il ajoute qu'il n'est pas sage de se livrer à la confiance avant le cinquième jour de la maladie.

Les journaux du soir expriment en général le vœu suivant:

"Espérons avec crainte. La vie du roi est encore en grave péril."

TROP OPTIMISTE

Berlin, 27 — Des autorités médicales les médicales éminentes de Berlin considèrent trop optimistes les rapports concernant la santé du roi Edouard. Ils supposent que son cas est incurable.

L'empereur est prêt à partir pour Londres au cas où les nouvelles seraient plus mauvaises. La presse allemande et toute la population de ce pays offrent leurs sympathies à l'Angleterre.

LE PAPE EST CHAGRIN

Rome, 27 — Le pape Léon XIII a éprouvé un vir chagrin en apprenant la maladie du roi d'Angleterre. Il télégraphia immédiatement à Mgr Merry del Val de présenter à Sa Majesté l'expression de sa douleur et de le tenir au courant de la condition du malade.

LE RAPPORT DU DR TREVES

Le Dr Treves dit que le 18 juin, le roi a constaté une élévation de sa température et une enflure de la fosse iliaque droite. Ce sont des symptômes de peritphlite, mais durant les deux jours suivant tous les symptômes de mauvais augure ont disparu. Quand, samedi, le docteur Treves a vu le roi, sa température était normale et l'enflure avait disparu. Il s'attendait à une guérison rapide. Lundi, cependant, on a commencé à craindre qu'il n'y ait du pus dans la région iliaque droite. La température du roi était de 102 degrés et l'action a fait découvrir un abcès à une profondeur considérable. La matière évacuée était en décomposition. Il est clair que le roi a enduré de grandes souffrances pour éviter l'ajournement de la célébration. L'abcès a été complètement évacué et lavé, deux grands tubes de drainage ont été introduits et la plaie a été pansée avec de la gaze antiseptique.

EN CONVALESCENCE

Londres, 27 — Un bulletin a été affiché à 2 heures cet après-midi, qui a créé la plus favorable impression dans les cercles parlementaires. Les médecins experts sont d'opinion que tout danger de septicémie est passé. En autant qu'ils le peuvent constater, la crise est finie.

La St James Gazette dit que dimanche on saura d'une manière définitive si le roi est tout à fait hors de danger. Elle remercie le monde entier pour les sympathies qu'il a manifestées et mentionne en particulier le peuple américain.

Le correspondant de l'Exchange Telegraph à Rome, dit que le pape a reçu un message aujourd'hui annonçant que le roi Edouard est hors de danger. Le pape a répondu ce message Sa Sainteté a écrit: "Quelle bonne nouvelle. Remercions-en le ciel!"

VISITE AU CHATEAU

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 27.—Foule de notables d'ouvrages étrangers au nombre desquels l'on remarquait l'ambassadeur spécial des Etats-Unis, M. Reid, et le Prince Henri de Prusse, ont été au palais de Buckingham ce matin, pour prendre des nouvelles du roi. La multitude qui entourait le palais a reconnu le Prince Henri et l'a acclamé avec enthousiasme.

HOTEL EN FEU

(Service spécial de L'Etoile)

Dubois, Pa., 27.—L'Hôtel Lamontagne à Falls Creek a été détruit par le feu de bonne heure ce matin et cinquante personnes ont failli y perdre la vie. Les pertes sont évaluées à 20,000.

FIN D'UNE GREVE

(Service spécial de L'Etoile)

Louisville, 27 — La grève des employés des scieries Tourville vient de se terminer après un règlement avantageux pour tous les partis. Les employés travailleront encore onze heures par jour, mais ils ont obtenu le paiement immédiat des deux semaines de salaire que la compagnie avait coutume de retenir. Dorénavant, quand un homme voudra cesser de travailler il sera payé intégralement, tandis qu'avant la grève, la compagnie gardait le salaire des deux semaines et les 10 cents de chaque semaine.

EGARES DANS LES BOIS

Deux petits enfants retrouvés après trois jours

(Service spécial de L'Etoile)

Gaspé, Q., 27 — Les deux enfants de M. Zéphirin Fournier, qui étaient disparus le 22 courant, ont été retrouvés mercredi dans les bois, à 4 milles de leur domicile. Ils s'étaient égarés et, épuisés de fatigue, attendaient la mort. Des chiens ont beaucoup aidé dans les battues qui ont été faites dans les bois.

GREVE MENAÇANTE

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 27 — L'Union Protectrice des lattours No 72, de cette ville, a ordonné une grève contre la Eastern Expanded Metal Co., qui promet de s'étendre par tous les Etats-Unis et le Canada. L'on demande que la compagnie n'emploie que les articles métalliques de l'union.

DESASTREUSE TEMPETE

(Service spécial de "L'Etoile")

Fort Worth, Tex., 27 — Une violente tempête sévit dans le golfe. Le vent est terrible et les vagues sont si furieuses qu'elles envahissent les rues.

On rapporte qu'un vaisseau français est en détresse à la Barre de Brazes de Santiago. Il a une cargaison de vins et de liqueurs. De vains efforts ont été faits pour secourir les naufragés.

LE BILL DES PHILIPPINES

IL EST ADOPTE A LA CHAMBRE DES REPRESENTANTS

M. McCall, du Massachusetts, vote avec les démocrates

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 27.— A 8 heures hier soir, et à la suite d'une séance de 9 heures et un débat qui a duré jour et nuit depuis une semaine, la chambre des représentants a adopté le bill accordant un gouvernement civil aux Philippines. Le vote a été de 141 à 97, vote exclusivement de parti, si l'on excepte M. McCall, du Massachusetts qui s'est rangé avec les démocrates.

La minorité propose l'établissement d'un gouvernement temporaire dans les îles et l'indépendance permanente de celles-ci; aussitôt qu'un gouvernement stable ait été établi, ce qui a été défait sur la division suivante: 95 pour et 136 contre.

Les Prescriptions des Maisons sont remplies avec une attention toute particulière, par les pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

Notre nouveau feuilleton

L'HYPNOTISEE

Demain, nous commencerons la publication d'un nouveau feuilleton intitulé

"L'HYPNOTISEE"

Ce travail s'impose à l'attention de tous ceux qui aiment les sentiments de noblesse et de générosité, les grandes vertus, les héroïques dévouements. Il y a dans L'HYPNOTISEE une action dramatique soutenue, tantôt émaillée de sourires, d'autres fois d'une mélancolique harmonie, tantôt baignée de sang et attristée par la passion si redoutable du lucre et des biens mal acquis. Il serait trop long d'analyser convenablement ce feuilleton admirable de forme et de fonds, mais nous le recommandons fortement aux lectrices assidues de L'Etoile, certain que nous sommes, qu'elles y trouveront un charme captivant et inoubliable.

TIRAGE DES BILLETS

La fin du festival du club des Citoyens-Américain

Tous ceux qui ont contribué au succès du festival organisé sous les auspices du Club des Citoyens-Américains en achetant un billet de saison pour le festival sont invités à se rendre demain soir, le 28 juin, à la salle St Joseph, rue Dutton, où l'on fera le tirage de ces billets.

On y fera aussi la distribution des objets donnés par Mme J. H. Bergeron, présidente de la table des bonbons et Mlle Blanche Ménard, présidente de la table de fantaisie et des paquets.

LEON MARCOTTE, Sec.-Gén.

AVIS

Tous les membres du comité de naturalisation du Club des Citoyens-Américains sont priés de se réunir, ce soir, à 8 heures, chez M. Léon Marcotte. On y discutera des affaires importantes.

LEON MARCOTTE, Sec.

LES COURSES D'AUTOMOBILES

(Service spécial de L'Etoile)

Belfort, France, 27—Cent cinq concurrents dans la course internationale en automobiles, de Paris à Vienne, sont partis de Belfort ce matin.

W. K. Vanderbilt, jr., s'est retiré, son automobile n'étant brisé.

LA PROIE DES ONDES

Recherches infructueuses des deux noyés de Joliette

(Service spécial de L'Etoile)

Joliette, 27 — L'émoi causé par la triste noyade n'est pas encore calmé. Ces deux pertes de vie arrivées en une circonstance si dramatique, font le sujet de toutes les conversations.

Les recherches continuent.

Le malheureux Paquet qui a péri en voulant sauver l'enfant est un pauvre journalier qui laisse pour déplorer sa triste mort, une femme et neuf enfants.

Immédiatement après l'accident une foule de personnes s'est rendue au lieu de l'accident. Après avoir disparu, les deux noyés n'ont pas une seule fois reparu à la surface.

Débarrassez-vous de vos Cors et Engelures aux Pieds, à l'aide du véritable extirpateur rapide LE LIQUIDE IMPERIAL pour les cors. Promptement efficace et ne cause aucune douleur. Il est garanti; à 15 cents la bouteille avec pinceau, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co

Sous-Vetements Tricotes pour l'Ete

Plusieurs Valeurs Extraordinaires pour la Vente de Vendredi et Samedi

Corps en Jersey pour dames, manches courtes ou sans manches,
a 9c chacun

Corps en Jersey avec formes pour dames, larges grandeurs, blancs ou égyptiens,
12½c chacun

Corps en Jersey blanc avec cou en dentelle pour dames,
a 15c chacun

Corps en Jersey de la manufacture Harrard, (in seconds) ce qui veut dire une légère imperfection dans le tricotage, cou haut et sans manches, qualité de 50c,
a 25c chacun

Bas pour Dames

Trois lots qui meritent votre attention aujourd'hui et demain

Bas noire unie, sans couture, talons doubles hauts et bout de même,
à 11c la paire

Bas noi: Drop Stich qui ne change pas, talons et bouts doubles,
a 15c la paire

Bas noires Drop Stich qui ne change pas, talons doublés et bouts extra haute, qualité de 25c
a 19c la paire

Deux Occasions Extraordinaires en Bas d'Enfants Aujourd'hui et Demain

Bas par côtes, noir durable, talons et bouts doubles,
a 9c la paire

Bas par larges côtes, bien durables, talons et bouts doubles,
a 12 1-2c la verge

Jupons d'Ete pour Dames

Environ 40 douzaines divisees en deux lots

Lot 1—C'est un jupon lavable, bien fait. Les couleurs sont blanc et rose, gris et bleu, noir avec barres blanches.
Le prix 98c chacun

Lot 2—C'est une jupe excellente en chambrai, les seules couleurs étant bleu et saug,
Le prix 1.49 chacun

Lots Divers a prix reduits Vendredi et Samedi

Corps et caleçons légers,
a 17c le vetement

Corps en jersey bleu, avec caleçon à fond double pour apparier,
a 19c le vetement

Corps Balbriggan avec caleçon à fond double pour apparier,
a 25c le vetement

Corps en jersey par côtes, tan ou clair, caleçon à fond double pour apparier,
a 37 1-2c le vetement

Sur le Comptoir des Gants

Gants Kayser avec bouts vernis tan ou noir, qualité de 50c et 75,
a 39c la paire

Mitaines de soie, en couleurs de fantaisie, qualité de 50c
a 25c la paire

O'Donnell & Gilbride Co.

A. G. Pollard & Co.

Un Oubli dans notre vente de Mousseline

Lors de notre annonce de vente annuelle de

Mousselines Fleuries à 7c la verge

Nous avions oublié un lot de 6 caisses en dépot dans la manufacture. De beaux **LINONS FLEURIS** de 38 pcs de largeur, belle qualité fine et beaux patrons et couleur garantie et valant 15c la verge au prix régulier. Nous les avons mis dans notre vente à 7c la verge avec la balance des 90 mille verges que nous avons ouverte cette semaine et offrons un aussi bon assortiment que jamais et belle Mousseline valant 12½c et 15c

Toutes à 7c la verge.

☞ Voyez notre étalage de vitrine, rue Palmer; vente dans l'allée centrale et aussi dans notre Sous-sol

A. G. Pollard & Co., rues Merrimack, Palmer et Middle.

LA POSSEDEE DE LAISSAC

Une religieuse sujette a une etrange manie

Elle se croit possédée du démon. — Puissance extraordinaire de l'auto-suggestion.

Paris, 27.—Les journaux de Rodez ayant raconté des faits extraordinaires qui se passeraient à l'orphelinat de Grèzes près de Laissac, concernant une religieuse de cet orphelinat appelée sœur Saint-Fleuret, un reporter du "Matin" s'est rendu sur les lieux pour contrôler ces faits, et voici ce qu'il a appris de sources autorisées et dont il garantit l'exactitude.

Il y a depuis quelque douze ans, à l'orphelinat, une religieuse, originaire du canton de Bozouls, qui est atteinte d'une espèce de folie qui fait qu'elle se croit possédée du diable et, que sa supérieure, ses compagnes, les autres sœurs de l'orphelinat, et même presque tous les ecclésiastiques du pays le croient également.

Cette maladie qui, d'après les médecins, n'est qu'une déviation de l'hystérie, a eu comme prodrome une prédisposition naturelle, qui est devenue exigue par l'influence du milieu ambiant, mais elle n'a rien de surnaturel, c'est la résultante d'une véritable auto-suggestion.

Dans ses crises, la malade pousse des cris aigus, tellement retentissants que les paysans les entendent à une grande distance où convent; il lui semble, en ces moments-là, que le diable la mord ou la brûle à telle ou telle partie de son corps, et l'auto-suggestion est si forte qu'aussitôt la crise passée on trouve à l'endroit du corps où la pauvre sœur a souffrait si fort, soit une véritable brûlure sur sa peau, soit l'empreinte d'une mâchoire ou d'un certain nombre de dents qui viennent de mordre.

Sœur Saint-Fleuret a l'horreur de tout objet religieux; le voisinage d'un Christ, d'un livre de dévotion ou d'un image plonge la plonge immédiatement dans un accès presque rabique et, chose incroyable, elle n'a pas besoin de voir ces objets, elle les sent, elle les devine quand on les approche d'elle, si cachés qu'on les tienne, et elle se précipite aussitôt vers eux pour les détruire, ne pouvant absolument rien les soutfrir.

De plus, elle devine souvent la pensée des personnes qui lui parlent, et elle leur répond, même dans leur langue, quelle que soit cette langue, ainsi Mgr Lavigne, évêque "in partibus", est allé la voir dernièrement; sœur Saint-Fleuret, qui pourtant n'était pas dans un moment de crise, a commencé par lui cracher à la figure, puis, s'étant quelque peu calmée, elle a parlé au prélat, et, finalement, comme il lui demandait en langue canaille si elle était fatiguée de cet entretien, elle lui a répondu aussi en langage canaille: "Je le sais en effet, laissez-moi tranquille et allez vous coucher."

Quoique étant une simple paysanne qui n'a jamais reçu la moindre instruction, sœur Saint-Fleuret parle très bien dans ses crises le gree, l'italien, le russe, l'anglais, l'allemand et elle répond toujours parfaitement dans la langue qu'on lui parle.

C'est un sujet d'observation pathologique réellement merveilleux.

Le cardinal Bourret envoya à Grèzes, il y a environ six ans, pour la visiter, un médecin-major du régiment, ecclésiastique très connu par les travaux scientifiques spéciaux qu'il a publiés sur ces singulières maladies; le major fut stupéfait de la démoniaque de Grèzes, et il déclare que malle-mal n'il a la Salpêtrière, ni ailleurs, il n'a vu une malade plus incroyablement curieuse à étudier.

L'eau, le savon et les brosses rudes ne suffisent pas pour entretenir la propreté hygiénique du corps. Ajoutez-y un peu de CRESYL, le meilleur désinfectant connu. Il détruit radicalement tous les germes de maladie qui se logent dans l'ameublement et surtout le plancher de la chambre du malade, de la chambre de bain et du rez-de-chaussée. C'est aussi un spécifique reconnu pour détruire les punaises, coquerelles et autres insectes.

Se vend en bouteilles de 10, 25 et 50 cents chez Rochette & Deliale, pharmaciens, rue Merrimack.

TROUVE MORT

Nicolet, 26 — Un jeune homme de 19 ans, enfant de M. David Pinard, cultivateur de la paroisse de Sainte-Monique, a été trouvé mort, sur la route. Le défunt revenait de conduire un troupeau de vaches au pacage lorsque la mort l'a frappé.

DECES DU DOYEN DES MEDECINS

Deschambault, 26 — La paroisse de Deschambault vient de perdre un de ses plus vieux et plus respectés citoyens par la mort du Dr F. X. Mayrand. Sa mort a eu lieu hier.

Le Dr Mayrand est né à Deschambault en 1818.

Bon Marche en Chapeaux pour Dames

Une vente de chapeaux garnis et non garnis pour dames est commencée jeudi matin. Encore quelques-uns à 9c Ch.

3 LEADERS SPECIAUX EN BONS SAILORS

Le style si en vogue à présent. Grosse paille, large bord avec ruban large.

Sailors Garnis, Paille grosse et fine, valant 49c — Pour 25c

à	valant
49c	98c
69c	$1.25
98c	$1.49

CHAPEAUX POUR ENFANTS

Un bargain si vous pouvez trouver un qui le fait. Seulement quelques-uns. La moitié du prix ordinaire.

GRENADINES IMPORTEES

Un joli tissu lavable, avec barres de fantaisie mervelleuses. Se vendait 50c et 69c la verge. Maintenant 39c la verge.

AVEZ-VOUS VU NOS CHAPEAUX OUTING?

Sans doute, et ils étaient marqués à 98c et $1.25. Le prix maintenant 49c

CHOSES NOUVELLES

En chapeaux Outing en feutre, ce qu'il faut pour la mer, sur l'eau et en bicycle. Aussi chapeaux plissés garnis à la mode. Les prix variant de 69c à $4.98.

UN COUP D'OEIL SUR LES SPECIALITES DANS LE DEPARTEMENT D'HABITS

JUPES EN PIQUE

Bon matériel, devant garni en broderie Hamburg, volant superposé avec insertion Hamburg. Valeur de $1.98. 98c — $1.49

UN HABIT D'ETE

Toile de boucher, corsage et jupe plissés. Valeur de $8.98. — $6.98

2 GRANDES VALEURS EN RIDEAUX

Rideaux Bobbinet, 2½ vges de long, 42 pcs de large, bord de 9 pouces et haut en dentelle, valeur de $1.25. 98c

Rideaux en mousseline, 3½ vges de long, 3 pouces de large, faits en Scotia, meilleur que la mousseline, 3½ pouces de bord. Valeur de 75c, ainsi Mgr Lavigne, évêque "in partibus", est allé la voir dernièrement; sœur Saint-Fleuret, qui pourtant n'était pas dans un moment de crise, a commencé par lui cracher à la figure, puis, s'étant quelque peu calmée, elle a parlé au prélat, et, finalement, comme il lui demandait en langue canaille si elle était fatiguée de cet entretien, elle lui a répondu aussi en langage canaille: "Je le sais en effet, laissez-moi tranquille et allez vous coucher." 49c la paire.

JUPES EN DUCK

Bonne qualité, 2 volants superposés, garniture de beau galon, fond blanc et écru. Depuis 3 jusqu'à 6 ans. Valeur de $1.49 — 98c Ch.

UN COSTUME FRAIS

Beau dimity, corsage plissé, volant superposé, bel assortiment de patrons. Valeur 1-3 de plus — $3.98.

SERVIETTES TURQUES

Bien blanchies — 5c Ch.

LINON A DESSINS

Toujours 5c — 3½ la verge.

DRAP A LANGES

18 pouces de large, doux, antiseptique. 100 verges dans une pièce, valeur de 50c — 39c la pièce.

LINON BLANC

40 pouces de large, courtes longueurs, valant 25c la verge, — 12½ la verge.

SOIES POPULAIRES A DES PRIX POPULAIRES

Peau de Soie, 24 pouces de large, très pesant, joli lustre, valeur de $1.39 — 89c la verge.

CORPS ET CALEÇONS JERSEY POUR HOMMES, UN BARGAIN

Les caleçons ont un fond double devant. Les corps un devant en satin. Boutons en perle aux deux habits. Valeur de 50c — 39c

TISSU A RIDEAUX

Patrons très désirables, valeur de 19c — 7c la verge

TAIES D'OREILLERS

Bien blanchis, grandeurs 42 x 36. Valeur de 10c. — 7c Ch.

ROGER ET GALLET

Eau de violette, valeur de $1.00. — 65 la bouteille

PEAU DE CYGNE

Très doux, garanti ne pas feutrer, valeur de $1.25 — 89c la verge.

BEAU TAFFETAS

Garanti ne pas feutrer ni rétrécir pour six mois. Est très fin. Valeur de $1.25 — 98c la verge.

MOIRE

22 pouces de large. Tout nouveau. Est large, partout avec rempli et 4 rangs de galon. 89c la verge.

UN CORSET A RENFORTS EN ACIER — Pour 49c.

Demandez à vos voir. Il ne sera aucune taxe payé.

LE BON MARCHE

LE MAGASIN QUI DONNE TOUJOURS SATISFACTION

Deux Grands Jours de Vente

AUJOURD'HUI ET DEMAIN

Vous devez vous rappeler que demain est le dernier samedi avant la plus grande des fêtes (Le 4 de Juillet). Preparez-vous pour ce grand jour. Nous avons prévu vos besoins et avons assemblé une foule de bonnes choses. Ne manquez pas d'examiner la liste des économies qui sont étalées dans notre magasin. Demain est le vrai jour d'affaires mais aujourd'hui est celui où vous pouvez faire vos achats avec plus d'aise et de confort.

Boite de papier. Un bargain

La boîte contient une livre de très beau papier à écrire (60 feuilles) et 60 enveloppes assorties. Valeur de 25c — 15c la boîte

NOUS discontinuerons de donner des Portraits au Fusain et Epingles Photo après le premier juillet.

Nous conseillons donc à tous ceux qui veulent avoir un portrait de venir immédiatement afin que l'ouvrage soit terminé avant la fermeture de ce département.

UNE VENTE SPECIALE DE

Cadres et Portraits se font pendant ce temps, et quiconque a besoin de faire encadrer un portrait trouvera ici un bargain des bargains.

CREME A LA GLACE

Riche et pure, $1.00 le gallon.

CRAVATES PING PONG POUR DAMES

Unies et barrés de fantaisies, — 49c Ch.

UN JOLI CORSAGE

Mousseline blanche, devant garni avec quatre rangs de Hamburg et 14 rangs de bordure, dos, poignets et collet plissés — 98c Ch.

UN AUTRE EN MOUSSELINE BLANCHE

Devant formé avec 72 rangs de beaux plis et 6 rangs ajourés, dos plissé — 98c Ch.

LES NOUVEAUX COLLETS EN DENTELLE

Pour temps chaud. 25c et 49c. Dentelle noire, jaune et blanche, réduite de $2.97 la verge à — 98c la verge.

GRATIS

Avec chaque achat de 75c de thé et Café, nous donnerons un sac de 5 livres de sucre granulé fin sans charge aucune.

UN BARGAIN EN RUBANS

Mousseline et soie Taffetas, 5 et 6 pouces de large, toutes les couleurs et en noir. Valeur de 49c — 29c la verge.

JUPONS A 98 CENTS

Bon mattériel mercerisé, large volant, garnis avec rempli et 4 rangs de galon.

JUPONS A $1.98

Bon tissu Mercerisé, volant plissé large, lord avec rempli.

Chemises negligees $1.00

Plus de 25 beaux styles à choisir: Piqués, Gulngan, Bedford, Cord, Cheviotte, etc, manchettes séparées, un style très désirable est la chemise noire avec dessins blancs.

HAMACS

C'est le temps où vous en avez besoin. Voici la place où vous serez satisfaits à bas prix. La qualité est la meilleure. Confection "Palmer". Un coup d'oeil — à 49c.

Tissu ouvert, belles couleurs, — à 98c

Tissu fermé ou ouvert, belles couleurs, large bord, Oreiller et élargisseur.

CORNICHONS HEINZ

Toutes sortes, prix réduits.

BISCUITS KENNEDY

Frais tous les jours, prix réduits. A $1.49

Très pesant, jolies couleurs, bordure, oreiller et élargisseur. A $1.98

Très pesant, couleurs riches, bordure plissée, oreiller et élargisseur.

OXFORDS QUEEN QUALITY

30 styles à choisir. Variant de la chaussure large et forte aux formes légères.

Email et Cuir Luisant. $3.00

OXFORDS A 89c

En Dongola, moyenne largeur, bout en bout, valeur de $1.25 la pr. Savon Buttermilk Cosmo. 9c le morceau

MERCERIES POUR HOMMES

Chemises négligées à 29c, pureté légère, patrons très chics; aussi en gulngan et Bedford Cord.

BRETELLES PRESIDENT

Vous connaissez le prix régulier, 50c. Ici 29c la paire.

CRAVATES POUR HOMMES. 25c

Tous les nouveaux effets, à 4 mains, Midgets, Butter Flies, Teck, Bandes et Boucles. Aussi une ligne complète du nouveau "Rumchuba", cravates en soie.

BAS POUR HOMMES, 3 PAIRES POUR 25c

Sans couture, fini en soie, talon et bout doublés, en noir et tan. Valeur de — 15c la paire

Chemises negligees a 45c

Bon Percale, 2 collets et une paire de manchettes. Beaux patrons.

DONGOLA

Vici Kid et Veau de Russie, — $2.50.

OXFORDS A 98c

Pour demoiselles et enfants. Cuir luisant et Vici Kid, bouts luisants, semelle épaisse, bouts larges et ronds. Grandeurs 8½ à 2.

UNE VENTE SPECIALE DE 4 JUILLET EN BIJOUTERIES

Examinez cette liste et voyez quels petits prix nous avons mis en bijouteries défiables.

BOUTONS A BLOUSE

Valeur de 15c, complet de 4 boutons, — 7c

EPINGLES A CHAPEAUX

Pierres de fantaisie, valeur de 50 cents — 23 cents.

EPINGLES A CRAVATES

Valeur de 5 cents — 2 cents Ch.

EPINGLES A DENTELLE

Couleurs assorties, valeur de 10c, maintenant — 5c doz.

LOQUETS

Avec jolies pierres, valeur de 25c, — 10c chacun

EPINGLES BROOCH

Styles assortis, toujours 10c — 7c

EPINGLES A CHEVEUX NON BRISABLES

Toujours 25c la boîte, maintenant — 17c.

EPINGLES A CHEVEUX

Valeur de 15c — 9c.

BOUTONS A CORSAGES

Toujours 50c — 39c

BOUCLES A CEINTURES

Toujours 15c, maintenant — 9c.

BOUCLES A CEINTURES

Toujours 10c — 25c Ch.

MEDAILLONS BROOCH

Toujours 10c, maintenant — 3c.

Epingles a chapeaux dorees et argentees

Toujours 5c, maintenant — 3 pour 5c

BOUTONS A CORSAGES

4 boutons en perle, valeur de 15c, — 9c.

BROOCH A CEINTURE

En perle et styles assortis; toujours 15c, maintenant — 7c.

SERINGUE DE 2 QTS A 39c

3 bouts, capacité 2 qts. Toutes garanties.

SAVON DE TOILETTE

2 morceaux pour 5c.

Bonne grandeur, parfumé, odeurs assortis.

CACHE-CORSETS A 25c

Bonne batiste, style français, garniture de 4 rangs d'insertion en dentelle, cou et manches garnis avec plissage.

SOUS-VETEMENTS EN MOUSSELINE

Continuation de notre vente de juin. Nous avons été amplement préparés pour cet événement, et bien que la vente soit sur sa 20me semaine, les lignes sont presque complètes.

UNE MENTION.

JUPES A 49c

Bon coton épais, volant ajouré de 12 pouces.

A 98c

Bon coton, volant de 15 pouces garni avec 10 rang de beaux plis, 2 rangs d'insertion en dentelle et bordé avec dentelle de 2 pouces.

VENTE D'OEILLETS, SAMEDI MATIN

CORSAGES POUR ENFANTS A 19c

Bon satin blanc et brun, toutes les grandeurs toujours 25c.

PARAPLUIES A 89c

Manches de choix en perle, etc., monture en acier. Bon marché à $1.25.

CHEMISES A 98c

Bon Nainsook, style Empire, garni en dentelle, volant avec insertion en dentelle, cou et bras bordés en dentelle, insertion hamburg et ruban.

ROBES A 59c

Bon coton, cou Empire, yoke garni avec insertion Hamburg et bordé, revers fini avec plis et volants ajourés.

CALEÇONS A 25c

Bon coton, large volant garni avec 3 rangs de plis ajourés, style parapluie.

NECESSAIRE DE TOILETTE SELS bons et forts 10c la bouteille.

POUDRE DE TALC, absolument pur 5c la boîte.

POUDRE A TOILETTE, valeur de 25c, 15c la boîte.

EPONGES, 2 pour 5c, valeur de 5c

CHAMOIS, pleine grandeur, 10c.

EAU DE VIOLETTE, bouteille de 4 onze 25c.

VASELINE, 5 onces pour 5c.

AMMONIAQUE A LA VIOLETTE, bouteille, chopine, 10c.

PARFUMS WOODWORTH, pas de meilleur, 35c lonze.

SAVON WOODBURY, 19c le morceau.

UNE VENTE D'OEILLETS

Plusieurs milliers de ces beaux longs oeillets fleuris, dont nous avons tant vendu. C'est la dernière fois cette saison. Nous vous conseillons de profiter de cette dernière chance. 1c Ch.

BAS

Bas de fantaisie pour dames, dentelle et barrés jolies et doubles de fantaisie. — 25c la paire.

BAS DE FANTAISIE POUR HOMMES

Une belle ligne de couleurs, ouvrage ajouré et dessin de fantaisie — 25c la paire.

SOUS-VETEMENTS TENTANTS

Corps "Forest Mills" avec ou sans manches pour dames. Laine égyptienne et blanche. Grandeurs régulières et extra, aussi caleçon courts. Avec garniture en dentelle. — 15c l'habit.

JUIN

Dans cette vie où nous ne sommes
Que pour un temps, si lôt fini,
L'instinct des oiseaux et des hommes
Sera toujours de faire un nid :

Et d'un peu de paille ou d'argile
Tous veulent se construire un jour
Un humble abri, chaud et fragile,
Pour la famille et pour l'amour.

Par les yeux d'une fille d'Eve
Mon coeur, profondément touché
Avait fait aussi ce doux rêve
D'un bonheur étroit et caché.

Rempli de joie et de courage,
A fonder mon nid je songeais;
Mais un furieux vent d'orage
Vient d'emporter tous mes projets.

Et, sur mon chemin solitaire,
Je vois, triste et le front courbé,
Tous mes espoirs brisés à terre
Comme les oeufs d'un nid tombé.

François Coppée.

GASTRONOMIE

PETITE GALETTE AU GINGEMBRE

Une tasse de mélasse, ½ tasse de beurre ou graisse, 3¼ tasses de farine, deux cuillerées à thé de poudre à pâte Rumford, deux cuillerées à thé de gingembre, 1½ cuillerée à thé de sel. Faites bouillir la mélasse pendant deux minutes et versez sur le beurre. Sassez bien ensemble la farine, la poudre, le gingembre et le sel, et ajoutez. Faites refroidir, roulez, sur une planche enduite de farine, aussi mince que possible, employant peu de pâte à la fois. Découpez de la forme voulue et faites cuire dans un four modéré.

On devrait servir ces galettes aux enfants à leur goûter et au repas du soir parce qu'elles sont hygiéniques et digestives, au lieu de gâteaux lourds et malsains.

PARDON ROYAL

Cinq assassins condamnes a vie au Canada sont liberes

A l'occasion des fêtes du Roi. — John Reginald Hooper est du nombre.

Ottawa, 27.—Cinq criminels détenus dans les pénitenciers du Canada ont été graciés à l'occasion du couronnement du roi Edouard. Ce sont John Reginald Hooper, autrefois en département des Postes à Ottawa et qui fut damné à 25 ans d'emprisonnement sur l'accusation d'avoir tenté de noyer sa femme. Hooper a purgé huit années de sa peine à Kingston. Jean Baptiste Narbonne condamné à mort en 1881 pour meurtre de son frère. A raison de circonstances atténuantes la peine capitale fut commuée en emprisonnement à vie. Narbonne est au pénitencier de Kingston depuis 21 ans. David Provost détenu à St-Vincent de Paul, fut condamné à perpétuité pour meurtre, en 1881. Thomas Newton, pour meurtre d'un camarade au cours d'un querelle, a échappé à l'échafaud grâce aux circonstances atténuantes. Il est depuis 1888 au pénitencier de Stony Mountain, Manitoba. Michael Kennedy, est détenu au même pénitencier depuis dix ans. Il était condamné à vie pour homicide.

LE DR. DOYEN A BERLIN

Il fait une conference a l'Academie Royale

Un honneur pour la science française. — L'illustre chirurgien reçoit l'hommage de ses collègues allemands.

Paris, 27—La chirurgie française vient de remporter en Allemagne un nouveau et très brillant succès dans la personne d'un de ses plus célèbres representants, M. le docteur E. Doyen.

Voici dans quelles circonstances:

Le 5 juin a été inaugurée, dans les locaux de l'Académie roy ale des arts et des sciences à Berlin une exposition médicale fort intéressante.

Le professeur Bergmann a fait une conférence sur les nouveaux moyens d'enseignement de la médecine. L'allocution du célèbre professeur a été, le lendemain, suivie d'une conférence du docteur Doyen, à qui le comité a donné la parole pour exposer, avec progrès de la technique chirurgicale. La conférence de notre éminent compatriote a eu lieu devant les membres du comité de l'exposition, devant les délégués officiels et les professeurs de l'Université au grand complet. La salle était trop petite pour contenir toute cette assistance d'élite.

Le général Leuthold, médecin en chef de l'armée allemande, et médecin particulier de l'empereur, a tranmis au conférencier les compliments et les félicitations de Guillaume II. Après lui, le professeur von Bergmann a chaudement remercié le docteur Doyen au nom du comité dont il est le président et a exprimé au grand chirurgien français tout l'intérêt qu'il attache personnellement à l'emploi du cinématographe chirurgicale.

Le docteur Doyen a fait don au comité d'un cinématographe perfectionné et d'une collection de bandes cinématographiques de son invention.

Du reste, le docteur Doyen a pris une part très remarquée à l'exposition en envoyant à Berlin toutes ses pièces d'expériences de tir, des photographies et des appareils destinées à l'enseignement de la médecine.

Inutile d'ajouter que notre compatriote, a été l'objet, de la part de ses plus illustres collègues allemands, des attentions et des hommages les plus flatteurs.

C'est un honneur pour la science française que de voir un Français appelé à prendre la parole à Berlin (M. Doyen était le seul invité étranger) sur un sujet aussi important et devant une assemblée présidée par le ministre et composée des plus grands savants allemands.

LA PAIX DU LOGIS

et le sommeil paisible vous sont assurés si vous savez vous prémunir contre les attaques nocturnes de ce vilain insecte la punaise à l'aide de cette arme formidable L'EXTERMINATEUR ELECTRIQUE ou (Mort aux Punaises).

Son effet est prompt comme l'éclair.

Son application s'opère facilement au moyen d'une longue canule métallique qui en permet l'introduction dans toutes les fissures étroites des lits, cloisons, meubles et partout ou séjourne l'insecte.

La MORT AUX PUNAISES se vend 25 cents la canistre chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Deliale, rue Merrimack.

"LE GAULOIS"

Echo de la démonstration de Toulon — Superbe éloge de l'équipage par l'amiral Fournier.

Toulon, 27—Avant de quitter le "Gaulois", à Toulon, l'amiral Fournier a adressé à l'équipage l'ordre du jour suivant:

"Au moment de quitter le "Gaulois" je tiens à exprimer toute ma satisfaction au personnel de ce beau vaisseau et à le remercier du précieux concours qu'il a donné à la mission française envoyée aux Etats-Unis à l'occasion de l'inauguration du monument élevé à la glorieuse mémoire du maréchal Rochambeau.

"Il fait que le "Gaulois", après deux mois de navigations fréquentes dans la Méditerranée a pu soutenir sans effort, ni avaries d'aucune sorte sans faiblir et retoucher de machine, une marche de quarante jours en Atlantique, à une allure de 14 nœuds interrompue seulement par quelques courts mouillages pour faire du charbon, prouvé une fois de plus quelle confiance le pays peut avoir dans l'expérience consommée de nos officiers mécaniciens, dans la sûreté et la solidité de nos machines et dans l'endurance de notre personnel de mécaniciens et de chauffeurs.

"Les brillantes manœuvres du commandant de Surcy dans ses appareillages, ses mouillages, ses entrées et sorties de nuit dans des circonstances généralement difficiles, la façon dont il a été secondé par l'état-major du "Gaulois", l'excellent esprit de l'équipage de ce bâtiment, sa bonne volonté au travail, sa bonne tenue à terre, ont montré en outre, que notre personnel combattant mérite également, à tous les degrés de la hiérarchie et dans toutes ses spécialités, une confiance absolue.

"Les mêmes remerciements s'adressent aussi à la remarquable musique des équipages de la flotte, dont les concerts ont fait le charme de la traversée et ont été si chaleureusement applaudis en Amérique, sous la direction de son excellent chef, M. Karren.

"C'est donc en témoignant toute ma satisfaction à cette musique, presque sans rivale, et au personnel du "Gaulois" que je rends à l'escadre de la Méditerranée ce superbe bâtiment de mer et de combat dont elle a le droit d'être fière. Vive la république!"

SYMPATHIE FRANÇAISE

Les journaux de Paris déplorent la maladie d'Edouard.— Le roi de la mode avant le roi d'Angleterre.

Paris, 27—Les mauvaises nouvelles concernant la santé du roi Edouard ont causé une vive sensation ici, surtout dans la colonie anglaise. L'amiral Gervais, ambassadeur extraordinaire de France, a télégraphié les faits au ministère des affaires étrangères où, comme ailleurs, on montre beaucoup de sympathie.

Les journaux ici publient les dépêches de Londres. Le "Journal des Débats" dit: "Nous sympathisons avec le peuple anglais dans les grands regrets que lui causera la nouvelle de la maladie du roi. Nous ne pouvons pas oublier les excellentes relations que le roi Edouard, en qualité de prince de Galles, entretenait avec la France. C'est pourquoi nous joignons très sincèrement nos voeux pour sa prompte guérison."

Le "Temps" fait remarquer que la péritryphlite est une phase de l'appendicite que l'on opère journellement en France avec succès.

Coïncidence à noter: Il y a exactement huit ans le peuple français fut jeté dans la consternation, comme le peuple anglais l'est aujourd'hui, par la nouvelle de l'assassinat du président Carnot. Le président Loubet s'est rendu mardi matin au Panthéon pour visiter la tombe du défunt président. Il a été reçu par les fils de M. Carnot.

Les journaux de Paris, ajoutent une grande importance à la maladie du roi Edouard. Ils expriment leur profonde sympathie à l'Angleterre pour ce changement subit des réjouissances que l'on attendait en l'honneur du gouvernement à la douleur et l'inquiétude causées par la dangereuse maladie du monarque si populaire qui avait employé tous ses efforts pour donner à son pays, ce que celui-ci désirait le plus ardemment la paix.

Le "Gaulois" dit: "Edouard était le roi de la mode avant de devenir le roi d'Angleterre. Le royaume de la mode comprend toute l'Europe, et Paris en est la capitale. Edouard connaissait bien sa capitale et son royaume. Il était populaire, dans l'une comme dans l'autre, avant de monter sur le trône d'Angleterre."

Ne laissez pas vos dents se gâter quand il est si facile de les entretenir saines et blanches à l'aide de la Poudre Dentifrice Impériale et de la Lotion Dentifrice Impériale.

Elles désinfectent toutes les parties constituantes de la bouche, purifient l'haleine et polissent l'émail des dents.

25 cents la grande bouteille chez Rochette et Deliale, pharmaciens, rue Merrimack.

L'EPITHETE DE FRANC-MAÇON

Le tribunal correctionnel de Rodez (Aveyron) a prononcé un jugement condamnant les journaux "l'Union catholique" et "l'Aveyron républicain", pris que le docteur Jules Durand-Bacou à 1 franc de dommage-intérêts, 16 francs d'amende et à l'insertion du jugement dans trois journaux de Rodez au profit de M. Louis Lacombe, député, pour avoir appliqué audit M. Lacombe l'épithète de franc-maçon présentée dans un sens injurieux et diffamatoire.

Le procès remontait à la période électorale M. Lacombe, député, était plaignant.

AVIS

Une grande chance pour les gens de gagner une montre en or dame ou un habillement ! M. Eucèbe Asselin, 404 rue Moody, donnera des chèques d'ici au premier juillet à toute personne achetant à partir d'un cent un montant et celle qui aura le plus de chèques aura le prix. E. Asselin, 404 rue Moody.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guerris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous examinerons gratis et vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 20 West 12th St., New York.

GRATIS

Presentez ce corpon aujourd'hui dans toute pharmacie, et vous vous procurerez gratuitement une magnifique carte a vue avec un paquet de Tablettes Milers pour le mal de tete. Certains pharmaciens de cette ville vous offriront 3 poudres pour les memes maux au lieu des 2 ordinaires, mais ils recoivent leur argent de vous. Ne soyez donnée gratuitement par la BURLEN CHEMICAL Co., Albany, N. Y.

F. L. RICHARD

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire, F. L. RICHARD, 368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

Reduction de prix

Reduction de prix

Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, ou a réduit les prix de

10c a 5c

NEW ENGLAND

Telephone & Telegraph COMPANY.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de Quebrachia guérit dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

C'est un Plaisir

Votre couture sera un plaisir si vous vous servez d'une machine qui travaille le mieux, C'est la

"NEW HOME"

Le fonctionnement est si facile qu'elle marche sans effort. L'action de l'aiguille est si juste qu'elle fait une couture unie. Nos conditions sont si faciles que vous pouvez acheter un New Home sans vous apercevoir de la dépense.

ELIE DELISLE,

52 à 56 RUE TUCKER.

Au Sujet de votre Habit des Vacances

NO MONEY DOWN

Une suggestion pour les hommes ou les dames. Des visions de vos vacances qui arrivent. Ils vous faut des habits neufs et les circonstances nous ont forcé de réduire les prix de nos vêtements en plusieurs parties, quelque fois de moitié. Produits des meilleurs tailleurs seulement—peu d'habits communs. La coupe, le style, l'ajustement, les mettent bien au-dessus des autres. Peut être avez-vous besoin de votre argent, s'il en est ainsi, vous n'aurez qu'à le dire et l'on vous donnera nos conditions.

Nous avons des serges légeres, des casimires, worsted brut et de fantaisie pour hommes. Toutes les spécialités—le Gibson, Mill aire, Blouses à effet Eton et costumes à double revers.

Et les prix—Une courte histoire, mais intéressante. Pour hommes, habits de $12 00, maintenant $5.75, qualite de $15.00, maintenant $9.-75, habits de $17 00, maintenant $12 75 et habits de $25.00, maintenant $18 75.

Pour Dames— Les réductions suivantes ont ete faites dans les costumes-tailleurs. Costumes de $12.50, maintenant $7.98, autrefois $18-75 maintenant $10 98, autrefois $2a.50 maintenant $12 75, autrefois $27.50 maintenant $14:-75, autrefois $35 00 maintenant $18 75.

Vient de Paraitre . . Le Repertoire des Cafes Concerts

Contenant 34 Chansons

FRANCAISES

PRIX, 25 CENTS,

Adresses vos lettres à

ALBERT TURCOTTE,
1084 a Rue St Laurant,
Montréal, Can

La meilleure qualité de CHAUX et CIMENT aux plus bas prix

W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.

Téléphone 386.

Sig[illegible] rrimack

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

PARC LAKEVIEW.

PLACE D'ETE POPULAIRE DE LOWELL.

Promenade sur l'eau, pêche jusqu'à quatre heures de quiller, balançoires, concerts, jeux aquatiques, **self, concerts, jeux aquatiques** et **Pique-Nique.**

Le D. L. Page Co a chargé d'approvisionner le restaurant. Attention spéciale sera donnée à manger. Attention spéciale sera donnée en partie de pique-nique. Musique pour danser sur l'Orchestre Hall.

Theatre Lakeview

Semaine du 23 Juin

—APRES-MIDI ET SOIR—

JOSEPH J. FLYNN presente

Les Recréateurs Whirlwind

La Sensation de la Saison

Merveilleux Cycle Whirl

PIERCE & MAZEE, illustrations chantes.

JONES & WALTON, artistes comédiens

MAY EVANS, soliste attitrée

WILLIAM DEVEAUX, comédien musical.

TRIO FRANK LOUDAN, cycl ates de fanta sie.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge.
253 rueDutton, 553 rue Middlesex.
748 rue Moody. Tél. 615-12.
Wil. FR. D JEAN, Prop.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains le sont la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.25, 7.05, 7.45, 8.25, 9.05, 9.45, 10.25, 11.05 a. m.; 12.00 m.; 12.45, 1.25, 2.05, 2.45, 3.25, 4.05, 4.45, 5.25, 6.05, 6.45, 7.25, 8.05, 8.45, 9.25, 10.05, 10.45, 11.25 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.; 12.00 m.; 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 4.35, 5.15, 5.55, 6.35, 7.15, 7.55, 8.35, 9.15, 9.55, 10.35, 11.15 p. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.40, 6.20, 7.00, 7.40, 8.20, 9.00, 9.40, 10.20, 11.00 a. m.; 12.00 m.; 12.40, 1.20, 2.00, 2.40, 3.20, 4.00, 4.40, 5.20, 6.00, 6.40, 7.20, 8.00, 8.40, 9.20, 10.00, 10.40, 11.20 p. m. DIMANCHES, 5.40, 6.20, 7.00, 7.40, 8.20, 9.00, 9.40, 10.20, 11.00 a. m.; 12.00 m.; 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 4.35, 5.15, 5.55, 6.35, 7.15, 7.55, 8.35, 9.15, 9.55, 10.35, 11.15 p. m.

Pour Lawrence, 6.25, 8.05, 9.45, 11.25 a. m.; 1.05, 2.45, 4.25, 6.05, 7.45, 9.25, 11.05 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.00, 1.30, 3.05, 4.45, 6.25, 8.05, 9.45, 11.25 p. m.

Pour Haverhill, 6.25, 8.05, 9.45, 11.25 a. m.; 1.05, 2.45, 4.25, 6.05, 7.45, 9.25, 11.05 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.00, 1.30, 3.05, 4.45, 6.25, 8.05, 9.45, 11.25 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 8.25 a. m.; 12.00, 2.30, 5.55, 8.45 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.00, 3.30, 6.45 p. m.

Pour Manchester, Concord, Laconia et Plymouth, North Hampton, Portsmouth et intermédiaire sur Vale Route 8.25 a. m. Septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.25, 8.05, 9.45, 11.25 a. m.; 1.05, 2.45, 4.25, 6.05, 7.45, 9.25, 11.05 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m.; 12.00, 1.30, 3.05, 4.45, 6.25, 8.05, 9.45, 11.25 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.00, 5.50 p. m.

Pour Newmarket, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.25, 8.05, 11.31, 9.30 a. m.; 1.05, 2.45, 6.05 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville et Bangor, 8.30 a. m.; 12.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LAPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
TROIS MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
28 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 27 juin 1902.

Flammarion, le célèbre astronome, dit que le printemps dernier a été le plus pluvieux qui se soit vu depuis 1852 et que les observations météorologiques indiquent peu de changements pour l'été.

Nos remerciements à Mme Labelle pour l'envoi de billets complimentaires à la soirée dramatique et musicale qui sera donnée par ses élèves mardi, le 1er juillet prochain, au Burbank Hall, 26 rue Prescott.

M. Michael Henry Herbert, successeur de feu lord Pauncefote comme ambassadeur anglais à Washington, ne fera qu'un court séjour parmi nous. Il remplacerait sous peu, à Paris, Sir Edmond J. Monson.

Une vache est morte sur la City Farm après avoir brouté, croit-on, l'herbe tendre mais empoisonnée autour de la "Pest House". Il n'est pas nécessaire d'approcher de la City Farm. Il s'en dégage une atmosphère de mort.

L'on mande de Londres que M. Whitelaw Reid, ambassadeur spécial des Etats-Unis au couronnement du roi, a contremandé toutes ses réceptions officielles, vu la maladie de Sa Majesté, et se prépare à revenir aux Etats-Unis.

Le proverbe "L'homme propose et Dieu dispose" s'applique aux rois comme au plus négligeable mortel.

Sa Majesté Edouard VII, au lieu d'être assis sur un trône entouré de tous les représentants des nations est clouée sur un lit de douleur.

M. Géddon Légaré, de Webster, vient de faire une expérience dont il gardera longtemps le souvenir. Atteint de la variole il a été soigné tellement pendant 25 jours et lorsqu'est arrivé le moment de payer la note il s'est trouvé devant un compte de $2000. Rien que pour 15 visites du médecin il a dû payer $210, c'est-à-dire, $15 par visite.

Les habitants de Webster y gagneraient à avoir un hôpital pour les varioleux.

Les Boers ont remis leurs armes avec une telle unanimité que l'Angleterre a résolu de renvoyer presque toutes les troupes qui sont encore en Afrique.

On peut donc s'attendre à voir revenir bientôt tous les Canadiens partis avec le quatrième contingent.

Il est probable aussi que l'on hâtera le retour du contingent d'honneur.

Quant à Sir Wilfrid Laurier, l'ajournement du couronnement ne changera probablement rien à son programme.

La conférence projetée aura lieu quand même, et après cela le premier ministre ira faire son voyage sur le continent.

L'une de Plusieurs.
La Première de toutes.

"Town and Country"
Peinture Preparee.

Faite de pure huile de lin et de plomb.

VENDUE PAR
C. B. Coburn & Co.,
63 Rue Market.

Commis Canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette.

UN CHEPEAU NEUF POUR 10 cts.

La chaleureuse Recluse à Belmont cette semaine un seul detail d'une préparation spéciale pour nettoyer et blanchir les chapeaux de paille. La transformation, se fait en un clin d'œil et tout le monde se croit que le chapeau a été acheté chez Webster, rue Merrimack.

La tueuse de malades

La presse anglaise de la Nouvelle-Angleterre est indignée parce que Jane Toppan n'a été condamnée qu'à l'emprisonnement à perpétuité dans un asile d'aliénés. Avec leur gros bon sens elle estime que la tueuse de malades aurait dû expier ses trente et un assassinats sur la chaise électrique. Le rapport des experts médicaux concluant à son irresponsabilité est à ses yeux une injure jetée à la face de la justice, et l'assentiment de l'attorney général Parker est une faiblesse sans précédent dans les annales judiciaires de l'Etat du Massachusetts.

Cette indignation montre bien le naturel irréfléchi de la presse préjugée de ce pays. C'est cette même presse qui vint depuis un an que Blondin soit coupable du meurtre de sa femme, nonobstant l'impuissance de la police de toute l'Amérique à le prouver, et qui le voudrait sans procès, dirait-on, à en juger par leurs malicieuses insinuations,voir mourir sur la chaise électrique; c'est cette même presse qui, en même temps, restait muette devant les révélations stupéfiantes que la justice mettait à jour contre le compte de Jane Toppan.

Blondin, soupçonné d'avoir tué une femme, est déclaré aussitôt coupable avant jugement par la presse jaune, à l'unanimité des voix!

Jane Toppan, accusée de meurtres nombreux commis sans provocation, mais dans l'exercice d'un ministère sacré, abusant jusqu'à sa suprême limite la confiance reposée en son hypocrite sollicitude par de pauvres malades qu'elle empoisonnait avec un raffinement diabolique et faisait insensiblement tomber dans la tombe après avoir épuisé leur bourse et leur sang—Jane Toppan, elle, est jugée digne de leur commisération et les doutes manifestés sur ses crimes et les récits sympathiques que l'on publie de ses forfaits indiquent le ministère public à nommer une expertise qui à force de subtilités sauveront la vie de la misérable.

Saisit-on le contraste et ne trouve-t-on pas étrange que ces revendicateurs aient attendu si longemps pour faire éclater leur foudre?

Nous sommes d'avis que Jane Toppan n'était pas assez folle quand, de propos délibéré et avec un art consommé, elle a, de son propre aveu, empoisonné trente et un malades commis à sa garde, pour ne pas être tenue responsable de ces horreurs. Il n'est pas en preuve aujourd'hui encore qu'elle ne réalise pas son passé et son présent. Elle devrait subir son procès et montrer à l'évidence à un jury impartial si réellement elle est irresponsable de ses actions. Mais à quoi bon invectiver la justice et les médecins experts?

Ces derniers ont déclaré que Jane Toppan "est née dans une condition mentale nerveuse jusqu'à un certain point; qu'elle en a souffert et qu'elle en souffrait lorsqu'elle a commis ses crimes. A cette dépression mentale s'ajoutaient une absence de moralité, de contrôle sur elle-même et une impulsion irrésistible vers les actions qu'elle a commises."

Il est probable aussi que l'on hâtera le retour du contingent d'honneur.

Quant à Sir Wilfrid Laurier, l'ajournement du couronnement ne changera probablement rien à son programme.

La conférence projetée aura lieu quand même, et après cela le premier ministre ira faire son voyage sur le continent.

Les honneurs royaux

Dans le message que nous avons reçu hier annonçant les honneurs royaux, l'on ne voyait aucun titre honorifique accordé aux Canadiens. Seul figurait le nom de lord Minto, gouverneur général qui n'a de Canadien que son traitement de $50,000.

Un message supplémentaire dit qu'il a plu à Sa Majesté de conférer les dignités suivantes:

Pour être chevaliers commandant de l'ordre très distingué de St Michel et St George: Chev. Daniel Hunter McMillan, lieutenant-gouverneur du Manitoba; Chev. Frédéric William Borden, ministre de la Milice et de la Défense; Chev. William Mulock, ministre général des postes.

Pour être chevaliers bacheliers: Chev. Henri Elzear Taschereau, juge puîné de la Cour Suprême du Canada; Chev. Robert Bond, président du conseil législatif de la Nouvelle-Ecosse.

Pour être compagnons de l'ordre très distingué de St Michel et St George: le lieutenant-colonel Frederick White, contrôleur de la police montée du Nord-Ouest; le lieutenant-colonel Percy Sherwood, commissaire de la police du Dominion; Robert Harris, président de la Royal Canadian Academy.

Une dépêche de Londres à l'Evening Telegram de Toronto mentionne que des médailles pour conduite distinguée sont accordées aux sergents S. A. Kelly et P. G. Rough et au sergent vétérinaire A. Gillies, des Strathcona.

Patriotisme Canadien-Francais

(Par M. Henri Bourassa, M. P.)

IV

DEVOIRS ENVERS NOUS-MEMES

Ce sont les plus importants; car c'est dans la fidélité à nos devoirs nationaux que nous puiserons la force et la lumière nécessaires à l'accomplissement de tous les autres.

Le premier problème qui se pose à notre esprit, c'est celui-ci: devons-nous être plus Français que Canadiens ou plus Canadiens que Français? En d'autres termes, devons-nous être des Français au Canada ou des Canadiens d'origine française?

Je ne conçois pas qu'on puisse hésiter un instant à répondre que nous devons rester essentiellement Canadiens.

Loin de moi la pensée de vouloir étouffer chez mes compatriotes la voix du sang. Notre amour pour la France est légitime et naturel: il peut et doit être réel, profond et durable; mais il doit rester platonique; et surtout il ne doit jamais nous faire oublier nos devoirs envers nous-mêmes et ceux que les circonstances de notre histoire et de notre situation actuelle nous imposent.

Pour comprendre et déterminer la nature de nos sentiments à l'endroit de la France, il faut employer la même méthode que j'ai indiquée tantôt, lorsque j'ai parlé de nos obligations envers l'Angleterre: étudier notre hérédité avec sang-froid et ne pas faire de légende.

Cette étude nous prouvera que la séparation de l'ancienne France et de la nouvelle entrait manifestement dans les desseins providentiels. Non seulement notre-patrie a consenti très volontiers à rompre le lien; mais nos gouvernants ont travaillé très efficacement à préparer cette séparation. L'acte de cession a été consommé par le traité de Paris, sous l'influence de Colbert; et si les limites de mon sujet le permettaient, j'ouvrirais une parenthèse à l'éloge de cet homme d'un génie si modeste et si profond auquel l'histoire n'a pas encore rendu justice. Colbert n'était pas seulement un financier et un homme d'Etat de premier ordre; il avait conçu une grande et vraie politique coloniale. Le plus d'un siècle avant que les circonstances en eussent imposé une à l'Angleterre, Colbert disparu, la séparation devint inévitable.

Longtemps avant le traité de Paris, les Canadiens avaient commencé de former un groupe distinct de la naplainte déjà de l'esprit d'indépendance jaloux, une des prédispositions constantes de ce dernier héros des armes françaises en Amérique était de maintenir la concorde entre les officiers et les soldats de l'armée d'occupation, et les milieux de la colonie. Un des traits remarquables des arts de la capitulation de Montréal, de la déclaration très nette que le duc de Vaudreuil fait entre les Français et les Canadiens, même lorsqu'il parle de ceux qui vont rester au Canada et devenir sujets britanniques. La lecture des arrêts de neige du Canada; mais si le cynique vieillard n'a pas dit le mot, ce fut bien là la pensée de la plupart des Français de l'époque. Et cette pensée s'est manifestée ouvertement lorsque le gouvernement français fit banqueroute aux dettes de la colonie et refusa de payer les obligations de son intendance (plus de cent millions de son intendance (plus de cent millions de francs), abandonnés, crevant de faim, épuisés par un demi-siècle de guerre contre les Iroquois, les colons de la Nouvelle-Angleterre et les armées de la Grande-Bretagne.

Si le traité de Paris nous avait conservés à la France, que serait-il advenu de nous? En présumant que les passions échappés au régime sanglant de la Terreur, il est plus probable que Napoléon nous eût vendus aux Américains même nous consulter, comme il en fit de la Louisiane. Examinons nous servaient à l'Empire comment nous serions-nous accommodés du régime actuel de la France? Nous avons conservé beaucoup plus que nos frères d'outre-mer, notre caractère de Normands et de Français du nord; nous l'avons d'instinct la centralisation, l'organisation administrative, le militarisme légal et tout ce qui constitue le régime essentiellement impérialiste que Bonaparte a donné à la France moderne et que la troisième république a maintenu dans toute son intégrité.

Je résume tous ces faits historiques sans haine et sans amertume; je n'entreprends même pas de les juger. Si j'avais à apprécier, comme Français, la conduite de la France monarchique à notre endroit et la politique de la France moderne, j'indiquerais une foule de circonstances atténuantes et de causes incontrôlables. Mais, comme Canadien, je dis qu'il est absurde de perdre notre temps à manifester des regrets stériles et des aspirations irréalisables.

Soyons Français comme les Américains sont Anglais. Conservons et développons chez nous les instincts, les traditions et l'intellectualité que notre origine nous a légués; et à ce point de vue, nous ne saurions trop faire pour maintenir et fortifier les liens de parenté qui nous unissent à la France. Mais nous devons concentrer notre allégeance politique et nos aspirations nationales sur le sol du Canada.

Quelques-uns de nos compatriotes envisagent avec bonheur le jour où nous reconnaîtrons en Amérique, de droit comme de fait, une nouvelle France, un état libre où notre race dominera sans partage. C'est assurément là un rêve légitime et attrayant; et le travail des siècles peut le réaliser plus rapidement que les apparences ne l'indiquent. Mais c'est encore un rêve; et ce qu'il faut faire, c'est le devoir du moment.

Le meilleur moyen de conserver nos traditions nationales et de préparer notre avenir, quel qu'il soit, ce n'est pas de vivre dans les souvenirs d'hier et les aspirations de demain, mais d'exécuter fidèlement le travail de la journée.

Nous sommes les voisins et les associés d'un majorité anglaise. Nous ne voulons pas que nos concitoyens ressentent les liens qui nous attachent à l'Angleterre, ni qu'ils rompent à leur avantage l'équilibre des deux races au Canada. En retour, nous ne devons pas blesser leur sentiment national et leurs justes susceptibilités en déniant un rapprochement politique vers la France ou une rupture de la Confédération canadienne. Restons soldes sur le terrain où les circonstances de l'histoire nous ont placés. Résistons fermement à l'absorption politique du Canada dans l'empire et à l'extinction de notre nationalité au Canada. Respectons la foi que nous avons jurée à l'Angleterre et à la majorité anglo-canadienne: c'est le meilleur moyen de leur faire respecter leur propre parole.

Il importe à notre sécurité de conserver les Anglo-Canadiens d'un état d'hostilité intestine. Ce n'est pas un pas à titre de Français, mais à titre de Canadiens que nous ne voulons pas nous rapprocher de l'Angleterre et s'emparer des obligations nouvelles dans son Empire.

C'est, du reste, sur ce terrain de la nationalité que se manifestent les exès dangereux que j'ai signalés tantôt. L'avillissement en face des Anglais, la laine et l'injure dès qu'ils ont le dos tourné. L'instinct de race est, comme tous les instincts naturels, un puissant moyen d'action individuelle et sociale; mais, comme les autres instincts, il doit être contrôlé et tempéré par la raison. Sinon, il peut conduire à des erreurs funestes et devenir l'agent le plus efficace de notre désagrégation nationale.

C'est s'éloigner de race que les politiciens font appel pour nous aveugler lorsqu'ils sont forcés de choisir entre le devoir et le pouvoir. C'est au même instinct qu'on s'adresse lorsqu'on veut forcer le peuple à donner sa confiance aux hommes de son sang, même lorsqu'ils trahissent ses intérêts nationaux ou qu'ils déshonorent la position qu'ils occupent en se livrant à la corruption, à la débauche et aux malversations de toutes sortes. En un mot, c'est en spéculant sur cet instinct qu'on cherche souvent à nous inspirer une indulgence coupable pour les renégats et les agitateurs de notre race. C'est ce genre de patriotisme que le docteur Johnson, s'il ne me trompe, a si bien caractérisé en disant qu'il est le dernier refuge du vaurien. (1)

(1) Patriotism is the last refuge of a rogue.

(A suivre.)

CONVERSION

Les Fils du Ciel de Montréal entrent dans le giron de l'église catholique

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 26 — Depuis quelques semaines, les Chinois, qui habitent Montréal, et qui jusqu'ici avaient adopté la religion protestante, ont fait de se tourner vers le catholicisme. Le nombre n'en est pas encore grand, il est vrai, mais les conversions se succèdent rapidement, et nos pasteurs sont remplis de confiance. L'impulsion une fois donnée on comptera bientôt par centaines les Chinois qui prieront le même Dieu que nous.

Dernièrement nous racontions la conversion de l'un d'entre eux et l'impatience qu'il a d'être baptisé et de connaître les vérités de la religion.

Il y a environ trois semaines, trois autres Célestes étaient baptisés à l'église St Patrice. Depuis ce temps le dévoué pasteur de cette belle paroisse a décidé d'ouvrir une école où les fils du Céleste Empire pourront apprendre le catéchisme. Les leçons, qui durent une demi-heure, sont données chaque dimanche à 2 heures.

C'est le Rév. Frère Kevin, de l'ordre des Frères des Ecoles Chrétiennes qui est chargé d'instruire les néophytes. Les leçons se donnent en Anglais, car la plupart des Chinois parlent cette langue. Quand l'un d'eux ne saisit pas bien les explications données, le plus vieux des Chinois qui a déjà été baptisé sert d'interprète.

Chaque dimanche voit augmenter le nombre des futurs convertis. Dimanche dernier quatorze Chinois ont assisté à la leçon de catéchisme. Dès que les néophytes seront suffisamment instruits, ils seront baptisés en l'église de St Patrice.

DIX MILLIONS CAPITALISES

Pour la constructions d'usines navales à Norfolk

(Service spécial de "L'Etoile")

Norfolk, Virg., 27—La Norfolk and Hampton Ship Building and Dry Dock Co., a été organisée ici hier soir. Joseph B. Sandford, de la Baltimore & Norfolk a été nommé président; et l'ex-gouverneur Atkinson, de West Virginia, vice - président; Nathan Beaman, président de la Norfolk National Bank of Commerce, trésorier et D. P. Blount, secrétaire. Les usines de la compagnie couteront $10,000,000 et seront construites à Swell's Point, près de Norfolk.

OUVERT LE VENDREDI SOIR JUSQU'A 10 HEURES P. M.

GINTER
Nouveau Beurre Delicieux de Juin
Prix Réduits sur les Qualités de Choix de Beurre Très Frais

MARQUE "CROUST VALLEY"
Beurre de Crémerie Kigin de Choix.
BOITE 5 LBS 1.20 — LA LIVRE DE LA TINETTE 24c

MARQUE "COLUMBIA COUNTY"
Le meilleur beurre de l'Etat de New York.
BOITE 5 LBS 1.30 — LA LIVRE DE LA TINETTE 26c

LES PRIX SUR
ŒUFS
Str étendus frais, nouveau cueillis.
1 DOZ. 2 BOITE 38c — LA DOZ. 19c

FARINE
MARQUE "OLDEN ROSE"
Savait bon marche a $1.00 de plus le baril.
LE BARIL 4.40 — Le Sac, 1/4 baril 55c

CAFE
Marque Golden Rose.
Meilleur Mocha et Java. Riche et doux.
La livre 20c — Paquet 5 lbs 1.00
Mocha et Java special, valant 40c la livre. Golden Rose, 35c

THES
Nos thes sont d'une excellence que vous ne pourrez trouver ailleurs. Toutes sortes à la livre 35c — 3 livres pour 1.00
MELANGE LEURS THES DE $1.00
De la marque Imperial Gordon, la livre 48c

Pois de Juin, boîte de 2 lbs, la boîte 8c
Fèves cuites Boston, boîte 2 lbs, la boîte 8c
Poires Bartlett, boîte 2 lbs, la boîte 8c
Sauce de Sage d'Alsace, boîte 11 lb 10c
Lait Condensé Pas Glutér, la boîte 10c
Poivre noir en Grain no 1, 1/4 livre 7c
Gelée, deux verres de 5 cts la pour 9c
Poudre à l'étincelle Golden Rose, 1/4 lb 16c
Vanille ou extrait de Citron, bout. 2 oz. 8c

Corn Starch Golden Rose, 3 paquets 7c
Pearl Tapioca, 2 livres 7c
West India Lime Juice, quarte, la quart 14c
Cornichons, la chopine 8c
Biscuits Graham, boîte 1 lb 10c
Nouvelle Prunes, 2 lbs 9c
Catsup aux tomates, bouteille 1 quart. 10c
Savon Golden Rose de 3 morceaux. 14c
Riz d'Inde de fantaisie, boîte 2 lbs 9c

GINTER GROCERY Co.,
141 143-145 RUE MERRIMACK, LOWELL.
Commis Canadiens pour vous servir.
TROIS MAGASINS A BOSTON.

Nous Voulons
Vous faire connaître notre système de Crédit,

Venez savoir nos prix et nos conditions. Vous verrez que vous ne nous payez pas plus pour du crédit qu'à l'homme à qui vous payez comptant, et l'avantage que vous avez avec nous c'est que si l'article n'est pas satisfaisant, tandis que vous faites vos paiements, nous ferons de justes réductions pour notre intérêt mutuel.

Nous avons tout ce qu'il faut pour habiller votre famille.

E. D. Shadduck Co.
les plus Grands Marchands d'Habits de Lowell,
A. A. BELLEFONTAINE, - - - Gérant.
206-210-212-214 rue Middlesex.

LE QUATRE DE JUILLET

Est un bon jour pour les feux. Il peut y avoir incendie n'importe où. Assurez maintenant votre maison, écurie, vos meubles, chevaux ou enfin tout ce qui peut brûler. Frank M. Hogan, 80 rue Mt Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

AVIS

N'oubliez pas que les comptes contractés envers la société de Vigeant, Dumas & Cie doivent être payés d'ici au premier juillet.

Par ordre Vigeant, Dumas & Cie.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine assez condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en prenant un RIPANS TABULE. Les RIPANS TABULE se vendent en boîtes de 60 cts; un nombre suffisant pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

SI

Votre vue fait défaut en aucune manière que ce soit, ne négligez pas d'y porter attention tout de suite. La Babbitt Optical Co., 28 rue Dutton.

Des Vins Purs
Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Orange, Pêche, Vin de Framboises Noires en vente chez
L. P. TURCOTTE,
à 25 cents la bouteille
Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.
147 Rue Worthen.

UNE SEULE JOURNEE

Les Lowell ne restent pas longtemps en troisième place

LEUR VICTOIRE ET LA DEFAITE DES DOVER LES FONT MONTER D'UN CRAN

Une série de pitchers se succèdent dans la boîte à Nashua

La partie d'hier a eu pour effet de faire monter d'un cran les hommes de Lake. En même temps que Fall River perdait la partie au Spalding Park, les Manchester en gagnaient une au Varick Park contre les Doyers.

Encore une fois plus et s'était un whitewash pour les visiteurs qui n'ont fait qu'un seul point, et celui-là dans le huitième inning.

Le "Nain" Wade était dans la boîte pour les Fall River et, pour un diminutif d'homme, il a bien joué, malgré le mauvais support qui lui a été donné par ses compagnons.

Si les Lowell ont fait tant de points dans la premier inning ils le doivent un peu aux erreurs nombreuses faites par les hommes au champ. Bowcock a contribué au quote-part avec trois erreurs, tandis que Shirey en a fait une et non encore en ont produit pour faire le tour des buts.

Cross a montré qu'il avait bon bras, car dans la partie d'hier il a fait passer dans le cercle des noms de onze hommes qui ont vu trouble et n'ont pu localiser les curves lancés. Au bâton il a aussi montré sa force, ayant à son crédit deux hits et un point.

Le seul point qui est échu aux visiteurs est arrivé dans le huitième inning et Dupee, le right fielder des Fall River a l'honneur d'avoir sauvé ses gens du plus beau blanchissage de la saison.

Comme le jour précédent, Jim Hassett tenait entre ses mains le sort des joueurs, mais il a administré sa tâche avec l'impartialité qu'on lui connaît et il n'y a pas eu un mot à dire sur ses décisions.

Le score:

DOVER:

	ab	r	bh	po	a	e
Connors 2b	4	0	0	4	1	0
Cassidy lf	5	1	0	2	0	0
Stockdale rf	4	1	1	0	0	0
Merritt 1b	5	2	2	4	0	0
Lake c	5	2	2	13	1	0
Cross p	3	2	1	0	0	0
Webber rf	4	0	1	1	0	0
Moran 3b	4	0	2	1	1	0
McLaughlin ss	4	0	1	2	1	1
Totaux	38	8	10	27	4	1

FALL RIVER

Bowcock 2b	5	0	0	1	2	3
Dupee rf	4	1	0	2	0	0
Ball lf	4	0	0	1	0	0
Derwin c	4	0	2	8	0	1
Ross 1b	3	0	0	10	0	0
Shirey 3b	1	0	0	2	0	1
Riceline s	4	0	0	1	4	0
Thornhill 3b	4	0	0	1	2	1
Moorehead 3b	2	0	0	0	4	1
Wade p	2	0	0	0	1	0
Totaux	33	1	6	26	14	7

Lowell ..... 5 0 0 0 2 0 0 0 x—8
Fall River .... 0 0 0 0 0 0 0 1 0—1

Manchester, N. H., 27 — L'équipe locale est arrivée au Varick Park avec ses bras hier après-midi et du commencement à la fin il n'y a eu qu'une série de beaux coups bien frappés. Knau a fait un hôrre run; alors qu'il y avait deux hommes sur les buts. Driscoll était le pitcher des Dover et Whiting celui des Manchester.

Le score par innings:

Manchester ....2 2 0 0 3 2 1 1 x—12
Dover ..... 0 0 1 0 0 0 0 2 0—3

Nashua, N. H., 27 — Le neuvième inning a valu à notre club une défaite, alors que la partie leur semblait assurée. Les pitchers se sont succédés souvent de part et d'autre. Van Zandt et Bush ne sont pas restés longtemps dans la boîte, et Labelle a pitché une partie du neuvième inning. Coveney a été remplacé dans le septième par Bannon. Delsinger et Shiltb se sont succédés comme pitchers pour les Haverhill.

Le score par innings:

Haverhill ..... 3 0 5 0 1 1 0 4—14
Nashua ..... 0 0 0 1 4 3 0 5 0—13

Résultat des parties d'hier:

A Lowell— Lowell 8, Fall River 1.
A Manchester — Manchester 12, Dover 3.
A Nashua — Haverhill 14, Nashua 13.
A Concord — Lawrence - Concord terrain humide.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Manchester	32	15	71.1
Lowell	28	19	59.6
Dover	26	18	59.1
Lawrence	23	21	52.3
Haverhill	23	22	51.1
Concord	17	27	38.6
Fall River	16	30	34.8
Nashua	15	30	33.3

DANS LES AUTRES LIGUES

AMERICAN—
A Washington — Boston 4, Washington 2.
A Baltimore — Baltimore 7, Philadelphie 3.
A Cleveland — St. Louis 5, Cleveland 2.
A Chicago — Détroit 3, Chicago 2.

NATIONAL—
A Boston — Brooklyn 7, Boston 3.
A Philadelphie — Philadelphie 4 New York 1.
A Chicago — Pittsburg 8, Chicago 1.
A St. Louis — Cincinnati - St.Louis, terrain humide.

EASTERN—
A Montréal — Montréal - Newark, terrain humide.
A Buffalo — Buffalo 5, Worcester 4.
A Toronto — Jersey City 8, Toronto 4.
A Rochester — Providence 14, Rochester 7.

CONNECTICUT—
A New Haven — Bridgeport 5, New Haven 4.
A Waterbury — Hartford 19, Waterbury 11.
A Norwich — Norwich 5, Meriden 1.
A New London — New London 4, Springfield 2.

LES PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND—
Haverhill à Lowell.
Lawrence à Manchester.
Fall River à Nashua.
Dover à Concord.

AMERICAN—
Boston à Baltimore.
Philadelphie à Washington.

NATIONAL—
Brooklyn à Boston.
New York à Philadelphie.
Chicago à St. Louis.

EASTERN—
Providence à Rochester.
Worcester à Buffalo.

AUTOUR DES BUTS
Haverhill et Lowell cet après-midi au Spalding Park.

D-main nous aurons la visite de nos voisins les Lawrence.

C'est au tour de Bressler cet après-midi: Puisse-t-il être aussi fort que Cross hier!

Encore une fois les Lowell sont en troisième place. Il ne leur reste plus qu'à faire deguerpir les Manchester. La chose est possible.

Pour une bataille de pitchers, la partie jouée hier à Nashua prend le "cake". Il faut mettre trois pitchers dans la boîte pour les Nashua, et deux pour les Haverhill. Si la partie s'était prolongée, tous les joueurs y seraient passés.

Il n'y a pas à s'étonner de voir qu'on n'a pas joué hier à Concord. Le peu de pluie qui est tombée hier matin était suffisant pour couvrir en lac le champ des Concord. Un peu plus de sable sur le terrain, s'il vous plaît, John Carney.

Tommy McDermott, le gérant des Fall River a passé son samedi après-midi à marquer des zéros pour ses hommes. C'est amusant.

LE CLUB PASSE TEMPS

Les membres du club Passe Temps qui font partie du tournoi étaient rendus à bonne heure hier soir pour jouer la troisième partie de la série. Un commencement à la fin l'enthousiasme était à son comble.

Il est en effet très intéressant de voir de forts joueurs de whist jouer ensemble dans une longue partie lorsque les joueurs sur les quatre côtés des tables mettent toute la science qu'ils possèdent à employer tous les trucs imaginables pour gagner une levée sur l'adversaire.

On verra par le tableau qui suit que plusieurs ont changé de place. MM. Coulombe-Fortin ont pris les devants de la seconde place qu'ils occupaient, dépassant MM. Rochette et Morrissette qui sont devenus près. MM. Chasse-Beaudry qui occupaient la sixième place avec 110 points sont maintenant à la troisième avec 199 points. MM. Vézina-Forget qui occupaient la 5e place sont montés d'une ligne et occupent maintenant la quatrième place. Voici le score avec le percentage des parties gagnées:

Coulombe-Fortin	217	3	0 100.
Rochette-Morrissette	208	3	0 100.
Champagne-Beaudry	199	1	2 33.3
Vézina-Forget	192	2	1 66.6
Bellemare-Gagnon	175	1	2 33.3
Lefebvre-Daigle	175	1	2 33.3
Lahaie-Duberger	174	3	0 100.
Pontio-Lefebvre	164	1	2 33.3
McNulty-Drapeau	145	0	3 00.0
Côté-Damphousse	146	0	3 00.0

Les Enfluves, les plaies, brûlures et écorchures cèdent rapidement à l'effet de quelques applications d'Onguent impérial, 25 cents la boîte de 2 onces chez Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

Ne vous laissez pas plus longtemps ennuyer par le mal de dents, courez de suite chercher une petite bouteille de GOUTTES IMPERIALES qui ne coûte que 10 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Que de nuits d'angoisses et de douleur sont converties en sommeil paisible à l'aide des Gouttes Impériales.

LE "PEST HOUSE"

Il aurait cause la mort d'une vache

L'ANIMAL PAISSAIT DANS LE PACAGE SITUE AUX ENVIRONS

La question de faire un feu d'artifice à la ferme discutée

Il y a eu assemblée des syndics des pauvres, hier soir, dans le bureau du surintendant de la ferme municipale. La séance a été très intéressante. M. William a remarqué, dans la lecture du procès verbal qu'il était dit qu'on dépenserait $100 pour un feu d'artifice à la ferme. Il demande qu'une correction soit faite et qu'on mette dans les minutes qu'un comité a été nommé pour obtenir un feu d'artifice du gouvernement municipal.

La correction faite, le procès-verbal fut adopté.

M. le Dr Donlon présente son rapport mensuel. Il y a à la ferme 400 pensionnaires, dont 40 prisonniers et 110 aliénés. Il y a eu huit mortalités pendant le mois. On a donné à couvert et à manger à 22 vagabonds.

M. Donlon parle ensuite de la mort de deux vaches qui étaient dans le champ de pacage situé près de l'hôpital isolé. Il dit que l'autopsie d'une de ces vaches n'a pu révéler de quoi elle était morte. Il pense que cette mort a pu être causée parce que la vache a mangé d'une certaine herbe; mais il peut aussi se faire, croit-il, que le voisinage très près de l'hôpital y soit pour quelque chose.

M. Holgate parle ensuite de la somme de $100 qu'on devait demander au président du comité du 4 juillet pour un feu d'artifice. Il dit qu'il n'entend pas le président à ce sujet et que son entrevue n'a pas eu de résultat pratique. Il ne voit pas la nécessité de courir après lui pour une si petite somme.

On parle ensuite des attaques faites par le révérend M. Wright et de l'établissement d'une chambre isolée; mais il n'y a rien eu de décidé à ce sujet.

Le bureau s'est ajourné au 2 juillet. L'assemblée prochaine aura lieu à l'Hôtel de ville.

De bonnes dents et une bonne santé vont bien ensemble. Préservez vos dents en faisant un usage régulier de la Poudre Dentifrice impériale qui jouit d'une si grande vogue aux comptoirs de la Lowell Pharmacy. Elle se vend en bouteilles de 10, 15 et 25 cents. Rochette et Delisle, rue Merrimack.

OFFRANDES EN PRIERES

Les offrandes en prières suivantes ont été faites à l'occasion de la mort de M. Orila Savignac; chapelets de la Sainte Vierge, 213; chapelets du Sacré-Coeur, 50; communions, 121; ordinaires jaculatoires, 50; messes payées, 2; messes entendues, 12; chemins de la croix, 35; litanies du Sacré-Coeur, 10.

Les porteurs aux funérailles étaient MM. Jean Landry, Vital Tougas, Ernest Landry, Eloi Croteau, Wilfrid Lussier et Adam Mayer.

LE PIQUE-NIQUE DENNETT

Il a fait mauvais pendant toute la matinée hier; mais à midi, le temps s'est mis au beau et les quinze à seize cents enfants de Centralville que le policeman Dennett envoyait en pique-nique à Mountain Rock, ont pu prendre part à leur fête.

Dix tramways de la compagnie Boston & Northern ont transporté les enfants sur le terrain.

Le programme de la journée s'est ouvert par une partie de base ball entre les deux clubs Mystères et Relais. Cette partie s'est terminée par la victoire des Mystères par un score de 27 à 2.

Voici la position des joueurs:

Les Mystères — John Hart, gérant, Frank McPherson c, Kilbride p, McNamara 1b, Sullivan 2b, Côté 3b, Hart ss, Ryan lf, Drum cf, Brien rf.

Les Relisbles — Eddie Cox, gérant; Eddie Murphy, capitaine; J. Murphy p, Cox 1b, Lynch 2b, Gallagher 3b, J. Dowd lf, Lyman c, Smithrf.

Il y a eu plusieurs autres amusements auxquels les enfants ont pris part avant de goûter au délicieux lunch que le policeman avait fait préparer.

Trois Manufactures d'Habits nous ont vendu leur surplus de Stock

A UNE

Réduction Moyenne de 48 par 100

Et nous vendons comme nous achetons. Cette grande épargne ira aux hommes de Lowell. Ces manufacturiers n'étaient pas "pris", car leurs beaux habits sont toujours en demande, mais ce sont de vrais hommes d'affaires qui étaient à confectionner leurs habits d'hiver, ils n'ont pas voulu s'occuper davantage de leurs habits d'été.

— LES HABITS SONT ICI —

	Prix de cette vente
Habits tout laine pour hommes, valeur de $8.00	$4.00
Habits worsted en serge bleue pour hommes, valeur de $8.00	$4.50
Habits légers pour hommes, casimires tout laine, valeur de $8.	$4.50
Habits worsted legers pour hommes, barres etroites, valant $10	$6.00
Habits worsted pour hommes, barres foncees, valeur de $12,	$6.00
Habits en serge bleue de qualite extra pour hommes, valant $10.	$6.00
Habits casimire et worsted de fantaisie pour hommes, de $13 et $15	$8

— Pantalons pour Hommes —

Pantalons en casimire tout laine, couleurs claires et foncées, pour hommes, valeur de 51.75 et 42. Prix de cette vente $1.00

Pantalons tout worsted pour hommes, barres de fantaisie, valeur de $4.50 et $4. Prix de cette vente $2.00

Pantalons worsted de fantaisie pour hommes, couleurs claires et foncées, valeur de $2.50. Prix de cette vente $1.50

Pantalons tout worsted pour hommes, barres de fantaisie, valeur de $4.50 et $5.00 Prix de cette

Notre Grande Offre de Juin

Commençant lundi, 2 juin, nous vendrons nos lunettes régulières de $3.00 & $1.00 et toutes nos autres lunettes à moitié prix. Tout ouvrage est garanti. C'est maintenant le temps de vous faire examiner les yeux car nous faisons rarement de telles offres. Tous nos examinateurs parlent le français et l'anglais. Ouvert le jour et le soir.

NEW YORK OPTICAL CO.

27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.

☞ Les plus grands Parloirs d'Optique à Lowell.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

—M. Gaspard DeSerres, a pris une saisie-arrêt, au montant de $88,900, entre les mains de la Royal Trust Co. Ce montant est la double garantie de William Weir, en sa qualité d'actionnaire de la défunte Banque Ville-Marie. M. G. DeSerres, ayant acheté la créance de la banque en liquidation, se trouve à avoir un recours contre Weir. Le montant que ce dernier a déposé au "Royal Trust" est d'environ $6,000. Ce dépôt avait été fait pour garantir un appel dans une cause de succession. Le montant de la saisie n'est donc pratiquement que de $6,000.

—La raisin a été prise au nom des liquidateurs de la banque, mais ces derniers, ni les déposants qu'ils représentent n'y sont intéressés.

—Le tonnerre est tombé au parc de la montagne, à quelques cents pieds de la maison du surintendant du parc, M. Anderson.

M. Louis Godon, employé aux serres du parc Mont-Royal, s'était réfugié sous un arbre à l'approche de l'orage. Le tonnerre est tombé sur une clôture métallique qu'il a réduite en pièce et, a fait culbuter l'ouvrier se tenant sous l'arbre près de cette clôture.

M. Godon en a cru quitte pour quelques contusions.

SHERBROOKE.

—Mercredi dernier un pénible accident s'est produit à la briqueterie de Lennoxville, un jeune garçon âgé de 15 ans, fils de M. Edouard Bromsard du Lac Mégantic, travaillant près d'une machine à graver la glaise, s'est fait prendre entre deux rouleaux le pied gauche dont il broyé jusqu'au-dessus de la cheville du pied avant qu'on ait eu le temps d'arrêter la machine.

Le jeune Bromsard fut immédiatement transporté à l'hôpital du Sacré-Coeur. Il souffrait beaucoup. Le Dr Roux, assisté des Drs Lemay et Gadbois, lui amputa le pieds au-dessous du genou. Depuis il a été amputé le Jeune Bromsard sont moins de douleurs et il est en bonne voie de guérison.

—M. Léon Carroll, de l'usine Jenckes, malade depuis environ une semaine, mettait probablement sur l'avis de son médecin pour aller prendre quelques semaines de repos dans le bas du fleuve St-Laurent.

SOREL.

—Madame Catherine Bernier, veuve de feu J. B. Lavallée, est décédée à sa demeure rue Adam à l'âge de 87 ans. Elle était née à St-Denis en 1814 et demeurait à Sorel depuis 75 ans. Elle était la mère de M. J. D. Lavallée, autrefois chef de l'usine de gaz.

VALLEYFIELD.

—M. Alexandre Pillatrait, maître charretier, de cette ville, s'est fait voler un beau cheval et une voiture vers la fin de la semaine dernière, par deux hommes qui lui avaient loué le tout pour aller à Ormstown. On ne les a plus revus. Ces individus étaient arrivés du Coteau Landing par le vapeur "Salaberry" vendredi matin. L'affaire a été remise entre les mains des détectives.

TROIS RIVIERES.

—Les travaux qui se font actuellement à la construction de la chapelle du séminaire avancent assez rapidement. Construite en pierre, cette chapelle mesurera 115 pieds de longueur sur 27 de largeur.

—M. Aram Bellemare, le barbier de la rue du Platon, possède un garçon de 7 mois qui pèse 34 livres. Si le poids de l'enfant continue en proportion de l'augmentation de l'âge, les livres de forte du monde. Cyr et Barré compris, n'ont qu'à se bien tenir. La grandeur du bébé est de 34 pouces. Vous ne pouvons donc dire que le bébé qui répond au nom d'Armand promet pour l'avenir.

MATANE.

—Le projet du chemin de fer de Matane n'est pas mort, et les directeurs sont à l'oeuvre pour en reconstituer les amis de cette cause, afin de faire prendre des parts dans une entreprise qui intéresse tous les gens libres pensants de cette région.

Il n'est pas hors de propos de rapporter ici les noms des messieurs qui, pour une raison ou pour une autre, ont été empêchés de s'inscrire plus tôt. M. L. H. Chouinard, préfet du Comté de Matane, directeur de la compagnie, inscrit pour 500 parts, a, en une seule journée, fait prendre 2,000 parts en plus.

M. Chouinard invite instinctivement sans esprit de parti politique, tous les amis du projet à venir le voir pour les encourager à s'inscrire en masse, afin de mettre la main à la roue, de cette manière, nous aurons, dit-il, le chemin de fer plus tôt et nous deviendrons bonne notre région avec succès.

Le gigantesque syndicat de $6,000,000, capital souscrit à Londres, a eu pour effet de faire retirer du marché des Etats-Unis les parts jusqu'ici offertes en vente dans les sources de pétrole. M. le Dr Boulton qui représentait la "Granite Mountain Oil Co." et qui avait avantageusement acheté un nombre de parts dont ses amis ont profité, est directement informé que sa compagnie ne lui permet plus de vendre et qu'il ne peut plus lui-même acheter de la dite compagnie.

GASPE.

—Deux enfants, une petite fille âgée de 13 ans, et un petit garçon âgé de 11 ans, appartenant à M. Zéphirin Fournier, charpentier, de St-Majorique, Gaspé, partirent mercredi matin pour aller ramasser de la gomme. Ils n'ont que été revus depuis. L'impression générale est qu'ils se sont égarés. Plusieurs personnes font des recherches.

WINDSOR.

—Victor Asselin, âgé de 10 ans, fils de M. Régis Asselin, de Windsor, a eu le crâne fracturé par une balle qui venait d'être frappée au terrain du jeu de balle à Walkerville où il était allé avec huit autres jeunes de sa classe. Il a été amputé le jeune Brosseau

The Washington Savings Institution

265 rue Central,

BANQUE D'EPARGNES

Constituée d'après les lois du Massachusetts.....

Mai est le mois du quartier....

Tout argent déposé cette sera mis en intérêt.....

☞ **Ne retardez pas à faire vos dépôts.**

Geo. M. Harrigan,

TRESORIER.

ALBERT E. JEAN, Commis.

A CRYSTAL LAKE

Le pique-nique du club de naturalisation hier

EN DEPIT DE LA TEMPERATURE. IL A EU UN BEAU SUCCES

Son Honneur le maire Badger l'a honoré d'une visite

Le pique-nique du club de naturalisation du quartier six a eu lieu, hier, en dépit de la mauvaise température du matin et a eu un succès auquel on n'était pas en lieu de s'attendre, à cause même de cette température défavorable.

Heureusement, Chrystal Lake se trouve sur un terrain ablonneux, qui sous l'ardeur des rayons ardents du soleil de juin sèche en une couple d'heures et hier après-midi, malgré la pluie constante de la nuit, malgré les nombreuses averses qui sont tombées dans la matinée, ce terrain était encore en très bon état pour faire un pique-nique.

Malheureusement, beaucoup de personnes étaient sous l'impression que l'affaire serait remise et cela a été cause que les dames étaient hier en petit nombre à cette réunion qui promettait pour rendre la fête agréable, elles sont entrées dans tous les sports auxquels elles avaient accès et les ont ainsi rendus plus intéressants.

Le comité d'organisation du club a droit d'être fier du succès remporté et il sera fier aussi que Son Honneur le maire suppléant, M. Badger ait honoré d'une assez longue visite le champ du pique-nique hier après-midi.

Il y a eu un petit changement de fait dans le programme. Ainsi dans la course des jeunes filles, les dames sont aussi entrées.

Dans cette course, Mlle Bertha Durvil a gagné le premier prix et le second prix est allé à Mlle M. Malleau.

Le premier prix était une magnifique paire de gants donnée par MM. A. C. Pelletier et Cie, et le second, des bonbons de ce nom, par MM. Cook et Taylor.

La course de 100 verges pour les jeunes gens, 1er prix, M. J. Teillet; deuxième prix, A. Desrochers. Le premier prix était une paire de chaussures donnée par M. Geo. E. Mongeau, le deuxième prix était une chaise berceuse par MM. Grégoire Frères.

Course de 50 verges pour les petits garçons: 1er prix, M. L. A. Paradis; 2e prix, M. Louis Ménard. Le premier prix était une mitaine de base ball par M. E. H. Choquette, le 2e prix était un gant de base ball, par M. E. H. Choquette.

Course à 3 pattes: 1er prix M. Alfred Harnois et Gédéon L'Heureux. Le prix était une bouteille de liqueurs de choix par John J. Dawson & Co.

Course aux oeufs: 1er prix, M. C. Paquet; deuxième prix, M. Alexandre Bourque. Les prix sont: 1er un pot à tabac par M. Frank Ricard, le 2e un chandelier en argent, American Watch Repairing Company.

"Hop step and a Jump": 1er prix, M. Charles Cordeau, (distance de 25 pieds); 2e, M. Alfred Harnois. Les prix sont: le 1er, un parapluie donné par M. J. W. Alexander; le 2e, un enrefier, par M. P. Z. Hébert.

Un saut avec élan: 1er prix, M. Charles Cordeau; 2e, M. Alfred Harnois. Les prix sont: 1er une douzaine de portraits par M. J. T. Fontaine; le 2e, histoire du capitaine Meagher, M. William Marchand.

Course aux patates: 1er prix, M. Alfred Harnois; deuxième, M. J. A. Teillez. Les prix sont: 1er, un parapluie donné par M. A. Sarre; 2e prix, un couteau, M. M. Bellefontaine.

Course au canot: 1er prix, M. Edgar Pedneault; 2e, M. C. Paquet. Les prix sont: 1er un "Dress Suit Case" par la Merrimack Clothing Company; le 2e, un "set" à barbe par M. J. A. Perron.

Sosque à la corde (Tug of war): 1er prix, gagné par l'équipe du capitaine O. Morin, contre celle du capitaine A. Maillé, le prix était une boîte de cigares par M. John T. Sparks.

Course en sac: 1er prix, M. Alfred Harnois; 2e, M. E. Vézina.

Les prix sont: 1er une paire de souliers connée par MM. Parthenaie frères, 2e, un chapeau de paille donné par MM. Roy & O'Heir.

Course des hommes gras: 1er prix, M. A. Audette, 2e prix, le policeman William Giroux. Les prix sont: 1er, une paire de chaussures donnée par M. Jos. Gagnon; 2e, un parapluie, par la Bon Marché Dry Goods Co.

Le jury se composait de MM. O. J. David, président; J. W. Paradis, secrétaire, et J. H. Beaulieu, Chas. H. Boisvert, E. Bertrand, E. Gauvin, L. David et G. Dion.

Les membres du comité d'organisation du pique-nique à qui revient le mérite du succès remporté hier sont: MM. O. Gaulin, président; O. J. David, secrétaire; William Marchand, trésorier; E. Poissault et J. Maillé. En sa qualité de président du club, M. E. Lauzière faisait aussi parti du comité d'organisation.

Les donateurs sont: MM. L. P. Tusconte & Co. un baril de bière; MM. Collins & Bergeron, un baril d'ale; M. F. L. Richard, un baril d'ale; M. J.W. Paradis, un baril d'ale; M. John J. Dawson, une bouteille de liqueur; M. Antoine Lamy, un baril de lager; M. J. D. Couture, plusieurs gallons de lait; M. Charles H. Boisvert, une douzaine de pains; M. Elie Poirier, une douzaine de pains; M. Emerie Gauvin, une douzaine de pains; 56 bouteilles de tonic par un manufacturier bien connu de Lakeview avenue.

NOTES PERSONNELLES

M. Frank Ricard et Mme Ricard et M. Gédéon Maheu sont de retour d'un voyage d'affaires à Boston, Attleboro, Providence et Natick, R. I. Ils ont fait l'achat de quantité de bijoux que M. Ricard gardera dans son assortiment. M. et Mme Ricard en ont aussi profité pour aller rendre visite à leur cousin, M. S. J. Lanthier à Natick, R. I.

Tués sur la voie

D'HAVERHILL

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 27 — Deux hommes ont été tués instantanément sur le chemin de fer Boston & Albany, hier soir, près de la station Cottage Farm, à Alston. Dans les poches de l'un d'eux on a trouvé une plaque portant le nom de Frank Ashley, d'Haverhill. Sa jambe droite était en bièce à partir du genou. On a aussi trouvé sur lui une carte indiquant qu'il est membre du Gloucester Tchlete Club.

L'autre mort n'a pu être identifié.

A VENDRE

Cheval et voitures, une voiture simple et l'autre double. Doivent être vendus d'ici au premier juillet. Cause de vente: départ de la ville. S'adresser au bureau de L'Etoile. jeo

LETTRE DES PHILIPPINES

Le caporal Albert G. Dube nous écrit de Calbiga

IL PARLE DE L'ENTREVUE DONNEE A NOTRE REPORTER PAR M. BOUCHARD

Ce dernier est resté au-dessous de la vérité en racontant les horreurs de la guerre aux Philippines

Calbiga, Samar, mai 15, 1902.

Iles Philippines.

M. le Rédacteur,

Permettez-moi ces quelques lignes, s'il vous plait. Ayant lu dans un de vos numéros de janvier, un article intitulé "Une entrevue que notre reporter a eue avec M.Pierre Bouchard," un ex-soldat du 37ème régiment d'infanterie, déchargé en décembre dernier, en même temps qu'une lettre d'un citoyen bien connu à Lowell me demandant des informations sur ce que M. Bouchard raconte, et exprimant des craintes sur la véracité de ses paroles, pensant qu'il peut y avoir des gens, qui ne croient pas à ce qu'un soldat endure aux Philippines, je désire répondre à ces gens là par la voix de votre journal.

M. Bouchard dit qu'une fois il a fait 48 milles au-pieds. En disant cela il est loin d'exagérer. Voilà 18 mois que je suis aux Philippines, et au moins voilà vingt fois que nous revenons de like (c'est-à-dire des montagnes) non seulement nu-pieds mais aussi presque nus, car nos vêtements ne sont plus que lambeaux. La dernière fois que nous sommes revenus de like à travers Samar, nous nous sommes égarés dans les montagnes et nous avons été trois jours sans manger. Arrivés ici, nous n'avons que nous étions. Il sont entrés à l'hôpital.

Je lis les journaux de toutes les parties des Etats-Unis, et je suis porté à croire que ces journaux sont payés, pour ne pas raconter ce qui se passe ici. M. Bouchard a bien raison de dire qu'il faut la force d'un Canadien, pour résister trois années à cette vie. Tous les jours je vois de bons Américains écrasés, finis enfin. Il faut le porter. Le Canadien a droit d'être fier de sa race. J'en connais deux autres de la Cie C qui n'ont jamais reculé devant rien. J'ai toujours assez bien enduré les longues marches, si ce n'est qu'un coup de soleil que j'ai attrapé. Je n'en suis vite rétabli cependant.

Aussi j'ai souvent été forcé de porter deux fusils et cartouches. Mon capitaine me disait: "you have got good legs Frenchy," et moi de lui répondre en riant: "Sir, I am Canaven."

Oui quand M. Bouchard est venu aux Philippines, tout transport faisait le trajet par voie du canal de Suez: donc il a bien vu tout ce qu'il dit: aussi, le suis certain qu'une partie du 37ème a pris part à l'expédition de Chine.

J'ai aussi vu dans votre journal qu'un train passant par Omaha, Neb., avait à son bord 18 soldats fous furieux, revenant des Philippines. Mais ceci n'est rien, n'ai-je pas rencontré moi-même une partie des soldats de ce régiment qui étaient perdus dans les montagnes et y étaient restés 28 jours? Je ne comprends pas comment ces gens-là étaient encore vivants. J'en ai vu cinq qui étaient grimpés dans des arbres, miaulaient et hurlaient comme des bêtes féroces. Il a fallu s'en emparer de force; ces hommes-là sont trop tout près d'ici, et combien d'autres dont les journaux ne parleront jamais.

De ma compagnie 18 sont à l'hôpital. Le 14 mai, un jeune homme de 22 ans, venant de Brooklyn, et qui avait perdu l'esprit est devenu tellement furieux qu'il fallait six bons hommes pour le tenir. Je ne crois pas qu'il vive, nous le gardons attaché avec de fortes lanières de cuir.

Une couple de mois passés, un autre de ma compagnie s'est tellement découragé qu'il s'est tiré une balle de sa propre carabine dans la tête; il est mort instantanément.

Quoique voilà 18 mois que je n'ai pas mangé une seule bouché de viande fraîche, je suis encore aussi fort et même aussi gras que je l'ai toujours été avec mes 36 ans. Je crois que j'ai été fait de fer, mais j'ai bien noirci, je ressemble beaucoup plus à un nègre qu'à un blanc, et c'est avec plaisir que je suis bien résolu de finir mes jours à manger du "hard tack" et du "lacon." J'ai de bonnes dents. Je suis toujours satisfait de ce qui nous arrive. A la grâce de Dieu.

Au moment où je vous écris, un détachement part pour conduire 18 malades à Catbalogan, à l'hôpital, en canots et pour partons demain pour la baie de Mindanao. Le gouvernement a tout recouvré les armes qui avaient été enlevées au 36ème régiment lors de leur dernier massacre à Balangiga, et la plus forte partie des insurgés de Samar se sont rendus. Nous avons donc délivré tous les prisonniers. Rien qu'à Catbalogan, il y en avait au-delà de six cents. Il y avait des vicaires, des curés, enfin des prêtres de toutes sortes, qui étaient forts de sortir des mains des soldats, car, sans exception, tous étaient obligés de travailler bien durement.

Je suis fier de partir d'ici, car la petite vérole ainsi que le choléra font fureur, et les maringouins sont par nuées. Nous avons souvent des tremblements de terre ici. La semaine dernière nous avons eu deux secousses le même soir.

C'est en espérant pouvoir aller vous serrer la main au commencement de 1904 que je termine.

Un de vos lecteurs assidus des Philippines,

Caporal ALBERT G. DUBE,
A. Com. 11th regiment.
Calbiga, Samar. P. I.

La Crème Royal est toujours la préparation par excellence pour embellir et adoucir la peau. Elle fait disparaître la rudesse, les taches de rousse et les boutons. Un nouveau de toilette n'est pas complet sans une bouteille de Crème Royale. Se vend 75 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

CINQ BLESSES

DANS UNE COLLISION DE VOITURE AVEC UN TRAMWAY

Au retour d'une promenade à Bath Beach, N. Y.

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 27 — Une collision est arrivée de bonne heure ce matin entre un tramway électrique de Brooklyn Heights et une voiture à deux sièges, à l'angle de la 60ème rue et de l'Avenue Gravesend. Cinq personnes qui occupaient la voiture ont été plus ou moins blessées. Ce sont: Mme Margaret Fairbanks, Miss Margaret Stevens, Mme Margaret St John, Toronto; Samuel Fairbanks et Ira Douglass, cocher.

Les blessés ont été transportés à l'hôpital Emergency de Coney Island. Mme Fairbanks et Miss Stevens étaient privées de leurs sens. Mme St John souffrait d'un choc nerveux. La partie revenait de Bath Beach à leur maison.

EMEUTE ETOUFFEE

(Service spécial de L'Etoile)

Wilkesbarre, Pa, 27.—Il y a eu des troubles aux environs de la mine Stanton, appartenant à la Lehigh & Wilkesbarre Coal Co., dans South Wilkesbarre, ce matin. Six hommes ont été arrêtés sous l'accusation d'avoir fomenté le désordre.

Quinze hommes armés de "batons en de pierres ont assailli deux pompiers qui entraient dans la mine. La police intervint et fit les arrestations précitées.

DIX POUR CENT

La Carnegie Steel Co. augmente le salaire de 15.000 employés

(Service spécial de L'Etoile)

Pittsburg, Pa, 27 — Tous les employés de la Carnegie Steel Co., au nombre de 15,000, ont reçu une augmentation de salaire de 10 pour cent, sans l'avoir demandé.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

A la FEUILLE d'ERABLE

Chapeaux de Rue Convenables pour Dames

TOUS A GRANDE REDUCTION.

Un lot de Sailors en paille, noirs ou blancs, votre choix 25c

Un joli Chapeau en paille, (Sal'or), blanc seulement, le dernier à bord large, tant qu'il y en aura seulement 49c

N'oubliez pas que dans ce département nous avons réduit tous nos Chapeaux, formes, fleurs, garnitures, etc à 33 ⅓ pour cent de leur valeur.

Jupes de robes pour l'été en duck et en toile. Nous avons une Jupe spéciale à vous offrir en duck bien marin ou noir avec pois blancs, faite au dernier goût. Votre choix $1.25

Bonnets en linon et en broderie pour enfants, un grand assortiment à partir de 15c à $1.00

Chapeaux en toile pour fillettes et garçons, à 25c

☞ Spécialité, Robes, Bonnets, Châles et Manteaux de baptême, grand choix dans ce département à très bas prix.

Les personnes qui désirent aller en vacance feront bien de venir visiter notre département de Valises (Dress Suit Cases) nous en avons à partir de 98c à $5 00.

Pelletier & Ledoux,

Successeurs de E. Pelletier.

512-514 RUE MERRIMACK

Preparez-vous pour le 4

Protegez-vous contre le Quatre de Juillet en assurant votre propriété dans une de nos fortes compagnies

FRED. C. CHURCH
SEUL AGENT.
Central Block, 53 rue Central

COUR DE POLICE

Thomas Mullen, un jeune homme de 18 ans, a été arrêté hier sous l'accusation d'avoir battu une petite fille du nom de Kennedy.

Il a comparu ce matin devant le juge Pickman et sa cause a été remyoyée au 2 juillet. Il sera remis en liberté sous un cautionnement de $400.

Louis Brams et Israel Cohen, deux jeunes garçons arrêtés pour avoir pris sé leurs bicyclettes à une allure trop rapide, sont condamnés à $2 d'amende.

Quelques ivrognes ont payé l'amende de $2 et deux jeunes enfants du nom de Jalbert ont été confiés aux soins de "State Board."

Brosses à dents, brosses à lardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

VENTE COLOSSALE D'HABITS!!

La vente de Samedi et des quatre premiers jours de cette semaine a brisé tous les records antérieurs pour ventes d'habits jolis et bien faits. Les valeurs offertes surpassent tout ce qui a jamais été offert. C'est une

VERITABLE VENTE DE DEBARRAS

DE TOUS NOS

Beaux Habits pour Hommes.

☞ Pour des habits qui valaient	$4.95, 8.00,	$7.95, 13.00,	$9.95, 15.00,	$12.00, 18.00,	$14.75. 22.00.

Notre bel assortiment d'habits est trop grand, vu nos achats récents. Nous avons acheté en quantité parce que les marchandises étaient la crême des produits de cette saison et qu'elles nous ont été offertes à des prix ridicules. Les meilleurs manufacturiers du pays nous soumettent chaque jour leurs marchandises et si les prix sont corrects, nous achetons. Jamais dans notre longue carrière avons nous eu autant de raison à dire de VENIR à nos amis et à nos pratiques.

Lowell One Price Clothing Co.--72 à 68 rue Merrimack.

COMMIS CANADIENS — E. H. Choquette, J. Hicks, J. Choquette, H. Hébert, A. Gauthier, A. Brunelle et L. Choquette.

Notre Vente de Chaussures a Reduction de Mi-Ete

bat son plein. Des centaines de paires vendues samedi. Nous en avons plus de 3000 paires qui doivent être vendues. Toutes les offres garanties telles qu'annoncées. L'argent remis si vous le désirez.

LES PRIX COUPES DE MOITIE DANS QUELQUES CAS, ET DANS LA PLUPART DES CAS EN BAS DU PRIX D'ACHAT.

Nous donnons des "Trading Stamps." Demandez-en.

Dernière Edition.

L'Etoile

17e ANNEE

LOWELL, MASS., SAMEDI 28 JUIN 1902.

NO. 81.

TEMPERATURE

NUAGEUX CET APRES-MIDI, SUIVI DE PLUIE DANS LA NUIT. VENT FRAIS DU NORD A L'EST.

DE MIEUX EN MIEUX

Les médecins declarent que le roi Edouard est hors de danger

Sa Majesté a pu prendre une position mi-assise au moyen d'un trapèze, ce matin

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 28.—"Le roi est maintenant hors de danger", tel est en substance le premier bulletin qui a été affiché ce matin. La nouvelle s'en est répandue par toute la ville qui s'est livrée à des transports de joie. Voici ce bulletin :

"Le roi a passé une bonne nuit. Son état continue à s'améliorer. Nous sommes heureux de pouvoir annoncer que nous considérons Sa Majesté hors de danger. Son état général est satisfaisant.

La plaie causée par l'opération, nécessite cependant encore une constante attention. Les bulletins de 2 heures p. m. seront discontinués.

(Signé) Lister, Treves, Barlow, Smith, Laking."

La chambre du roi est décorée en bleu et en blanc. Le Dr Treves a fait enlever tous les objets inutiles. Les cadres, les meubles et les tapis ont été mis dans une autre pièce.

Le Dr Treves est assisté de deux infirmières qui le servent depuis des années. Elles ont beaucoup d'empire sur lui et lui imposent même le silence, quand il veut trop parler dans ses moments d'excommunie.

La Prince Henri de Prusse et les envoyés allemands sont partis pour leurs foyers.

L'ENVOYE MAURE ET LA CIVILISATION

Londres, 28.—Sid Abderrahman Ben Abdes Saddik, l'envoyé maure au couronnement du roi, a dit aux reporters en partant de Londres ce matin pour retourner à ses pénates :—

"Je suis attenté par la douleur que me cause la maladie du roi Edouard d'Angleterre est une grande nation, mais je suis heureux de retourner encore à la civilisation."

SA MAJESTE EST EN GAIETE

Londres, 28.—Le "Lancet" dit aujourd'hui : "Les bulletins sont excellents. Il est naturellement prématuré de parler avec confiance du résultat de la maladie, mais, considérant tous les faits, nous les résumons en disant qu'ils justifient les meilleures espérances.

La St. James Gazette" dit que Sa Majesté a dormi pendant quatre ou cinq heures la nuit dernière. La température du roi, ajoute le journal, est normale ce matin et Sa Majesté est très gaie.

DERNIERE HEURE

Londres, 28 — A 2.30 cet après-midi, il a été annoncé que la santé du roi était aussi bonne que possible dans les circonstances. Plusieurs membres de la famille royale ont été admis après de Sa Majesté ce matin.

La Presse Associée croit savoir que le roi sera transporté de son lit sur une couche où il pourra se lever le buste. Au moyen d'un trapèze il a pu ainsi prendre une position mi-assise, ce matin, et il en a exprimé tout son contentement à la reine en disant:"Ah ça va mieux!"

LA REVUE DES TROUPES COLONIALES

Londres, 28 — L'on annonce officiellement que la revue des troupes coloniales aura lieu à 11 heures mardi prochain.

DECRET IGNOBLE

LE GOUVERNEMENT FRANCAIS FAIT FERME 130 INSTITUTIONS RELIGIEUSES

Paris, 28 — A la réunion du cabinet, tenue à l'Elyse, hier, le président Lonbet a signé le décret ordonnant la fermeture des institutions religieuses qui ne se sont pas conformées à la loi des associations. Cent trente établissements se trouvent ainsi affectés par le décret. Des instructions à ce sujet ont été données aux diverses préfectures.

LA TRIPLE ALLIANCE

Le traité est signé de nouveau, ce matin à Berlin

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 28 — Le traité pourvoyant à la prolongation de l'alliance entre l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et l'Italie a été signé ce matin par le chancelier impérial, comte Von Bulow, l'ambassadeur hongrois, M. L. Von Szogyeny-Marich et l'ambassadeur Italien, le comte Lanza Di Busca.

Il n'y a pas eu de changement de fait au traité.

LES DEMOCRATES DU VERMONT

(Service spécial de L'Etoile)

Berlington, Vt., 28—La convention démocratique de l'Etat et du district aura lieu à Burlington, le 24 juillet prochain.

PARTI POUR L'OUEST

Le président Mitchell en mission mystérieuse

(Service spécial de L'Etoile)

Wilkesbarre, Pa, 28 — Le président Mitchell est parti en mission mystérieuse pour Chicago, à 4 heures cet après-midi. Il reviendra au commencement de la semaine prochaine. Il a refusé d'admettre qu'il allait tenir une conférence avec les unions de charbon bitumineux. On dit qu'il va rencontrer les chefs de la Fraternité des employés de chemin de fer. Il a tenu une conférence avant de partir avec les chefs des unions de l'anthracite.

On dit que le président Roosevelt va ordonner à l'attorney général Knox de sévir contre le syndicat du charbon.

INCENDIE CONSIDERABLE

Une manufacture incendiée au village de St David

(Service spécial de L'Etoile)

Rivière David, 28 — Ce n'est que par une permission divine que le village de St David n'a pas été, hier, complètement détruit par le feu. Le vent souffiait avec une vitesse de 10 milles à l'heure, lorsqu'à 12.40 heures, le feu s'est déclaré à la manufacture de M. Jos. Martin. La manufacture Martin n'est plus aujourd'hui qu'un amas de ruines. Tous les hommes étaient allés prendre leur dîner lorsque l'incendie s'est déclaré; quand ils revinrent à l'ouvrage, tout était en feu. En un clin d'oeil tous les villageois furent réunis sur les lieux et grâce à leur énergie et à leur courage ils parvinrent à contrôler l'élément destructeur.

Tout le monde est d'avis que si on ne fut parvenu à éteindre le feu chez M. Martin, tout le village serait en cendres aujourd'hui. Rien ne fut sauvé dans le moulin: voitures, boîtes à beurre et à fromage, tout est consumé. M. Martin évalue les pertes à $7,000; il n'avait pas d'assurance. La chaleur était si intense que les rideaux dans les fenêtres voisines brûlaient à travers les vitres.

PAS D'EXCEPTION

(Service spécial de L'Etoile)

Newport, R. I. 28—Alfred G. Vanderbilt a été condamné à $10 d'amende pour avoir conduit son automobile à une allure trop rapide.

AU 4 JUILLET

Une amnistie sera accordée aux prisonniers politiques des Philippines

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 28.—A la séance du cabinet tenue hier, on a arrêté les termes de la proclamation d'amnistie aux Philippines, qu'on a décidé de lancer, le 4 juillet prochain.

Il y a quelque temps que le département de la guerre a reçu sa considération un plan d'amnistie et il a jugé nécessaire d'y faire plusieurs changements.

Le cabinet l'a accepté tel que modifié hier et le secrétaire Root le télégraphiera aujourd'hui à M. Wright, gouverneur remplaçant. Si ce dernier l'approuve, le président n'aura plus qu'une chose à faire au 4 juillet, si le bill des Philippines est loi, comme on n'y attend bien, ce sera de proclamer les termes d'amnistie pour tous les prisonniers politiques des îles, Aguinaldo comme ceux de l'île Guam.

La proclamation est basée sur les points principaux du bill du gouvernement des Philippines. Son but est de rétablir la paix dans l'archipel et de substituer un gouvernement civil à l'administration militaire. Le bill instituant le gouvernement civil aux Philippines est maintenant sous considération et la proclamation ne sera publiée que quand les deux chambres l'auront passé et que le président y aura apposé sa signature. La proclamation d'un gouvernement civil est maintenant institutée dans toutes les parties de l'archipel, excepté l'île de Mindanao où les tribus païennes donnent beaucoup de difficultés aux autorités américaines, pour remplacer l'administration militaire, et que ceux qui ont été arrêtés pour des délits politiques doivent être relachés et peuvent prendre part aux affaires civiles. Il peut y avoir des changements de faits dans le texte de la proclamation; mais l'esprit en restera probablement le même. On a discuté aujourd'hui de quelle manière devraient être traités les prisonniers politiques des îles.

La proclamation ne pourvoit pas, dit-on à l'acquittement des prisonniers autres que ceux qui sont détenus pour des raisons politiques. Le gouvernement civil qui sera institué devra juger les criminels qui se sont rendus coupables d'actions contre les autorités.

Le but est de démontrer que c'est par humanité et par générosité que nous accordons cette faveur aux Philippinos. Quand on établira le gouvernement civil sur les îles, on ne les laissera pas sans protection militaire nécessaire. On ne renvera pas les troupes au pays pour le présent et toutes les précautions seront prises pour que les soldats protègent les citoyens sous le nouveau gouvernement civil.

Un autre sujet de discussion à la séance du cabinet d'hier, a été l'achat par le gouvernement des propriétés des religieux aux Philippines. M. Root a apporté avec lui toute la correspondance échangée entre lui et le gouverneur Taft, pendant que celui-ci poursuivait les négociations à Rome. On croit savoir que M. Root attend de bons résultats de efforts de M. Taft.

Le cabinet a aussi donné des noms aux navires pour la construction desquels il y a eu un crédit de voté. On ne veut cependant pas livrer ces noms au public avant que la construction soit ordonnée.

La séance a eu lieu dans les quartiers du président au Lafayette Square. C'est la première fois depuis 88 ans qu'une séance régulière du cabinet à Washington n'est pas tenue à la Maison Blanche.

Washington, 28— Les membres de la conférence des deux chambres sur le bill du gouvernement civil aux Philippines ont tenu leur première assemblée hier après-midi, à 2h. Cette assemblée n'est ajournée à six heures sans avoir pris de décision sur aucun point important. Le "bill of rights", tel qu'arrêté par la cour du sénat et accepté par une partie de la chambre des représentants, a été accepté, et une partie des provisions passées par la chambre des représentants y a été ajoutée. C'est une affirmation des arrêtés de la cour du sénat et de la chambre accordant des appels des cours inférieures à la cour suprême des Etats-Unis dans des causes qui se montent à $25,000.

LACHE ASSASSINAT

Adelard Poissant, est assommé, egorge et jete dans un etang

Une récompense de $250 offerte à la personne qui découvrira le meurtrier

(Service spécial de L'Etoile)

Malone, N. Y. 28 — Un meurtre vient d'être commis ici dans les circonstances mystérieuses. La victime est Adélard Poissant, de cette ville, fils de M. Nelson Poissant, bedeau de l'église Notre-Dame dont M. l'abbé E. Blanchard est curé.

Il y a deux semaines, Adélard Poissant partit de chez lui pour se rendre à son ouvrage à Bay Pond, à quelques milles. Il avait sur sa personne la somme de $17.

La dernière fois qu'on le vit vivant, c'est à 9.30 heures, le même soir, en compagnie d'un nommé Basilière, qui travaille au "Earl's Museum", rue Main. A ce moment, Poissant, ou Fish, comme on l'appelait en anglais, paraissait ivre.

Samedi matin, le cadavre d'un jeune homme considérablement décomposé a été trouvé par un nommé A. Ilouvis. Il avait été arrêté par le grillage de l'écluse dans le réservoir de l'usine de Lald and Smallman, située sur la rue Catherine. Le coroner Oliver a été averti tout de suite, et a commencé une enquête. Le corps a séjourné si longtemps dans l'eau qu'il était méconnaissable. Il mesure cinq pieds et quatre pouces, pèse environ 140 livres, avait de son vivant moustache et cheveux noirs. Ses habits quoique couverts de vase sont dans un bon état de conservation, et laissent supposer que le cadavre n'a pas été entraîné bien loin par le courant. Dans l'une des poches on a trouvé quelques clous et dans une autre un billet de banque-rie chinoise, qu'on a cru un moment pouvoir servir de jalon pour identifier le noyé. Une des poches était retournée à l'envers, faisant naître l'idée du vol.

Le coroner Oliver a dit qu'il pensait que le corps a séjourné plusieurs semaines sous l'eau.

La découverte de ce noyé a donné cours à bien des histoires. L'une que Phil. Patenaude avait vu ce qu'il pensait être un homme ramer par-dessus le barrage du moulin Ballow, il n'y a quelque temps. Une autre, qu'une mare de sang avait été trouvée, il y a une couple de semaines, un matin, sur la rue Catherine, non loin du bassin où le corps avait été trouvé. On a, paraît-il, aussi trouvé un chapeau et un manche de parapluie.

Une profonde blessure sous le menton, et la poche d'habit retournée à l'envers ont fait tout de suite supposer que le malheureux a rencontré des individus qui lui ont fait un mauvais parti et l'ont jeté dans le bassin. En conséquence une autopsie fut faite par les Drs Wilding et Beaupré, médecins du coroner. Après un sérieux examen de la tête, les médecins ont découvert une fracture du crâne, faite par un instrument contondant. Cette blessure, en dessous du menton éveille alors les soupçons.

Un peu plus tard, Nelson Poissant vit les restes et les identifia immédiatement comme étant ceux de son fils. Adélard, parti de la maison paternelle pour Bay Pond, avec $17 dans sa poche. La famille n'avait eu de lui aucune nouvelle depuis mais était dans inquiétude. Son paletot dont une déchirure avait été raccommodée avec soin à servi à l'identification. Adélard Poissant était âgé de 25 ans et célibataire.

Les médecins ont trouvé qu'il avait reçu deux blessures à la tête avant d'avoir été jeté dans l'étang du moulin. Il portait en outre une large entaille au cou. Ces blessures et l'absence d'eau dans les poumons prouvent qu'il y a eu crime.

Basilière, qui a été vu le dernier en compagnie de Poissant, le soir précédent du meurtre, a été traduit devant l'attorney du district. Il a déclaré qu'en compagnie de Poissant il se rendit en voiture à Whippleville, où tous deux prirent quelques consommations; au retour à Malone, Poissant était très ivre.

Basilière dit qu'ils arrivèrent à Malone à quatre heures de l'après-midi, mais d'autres témoins disent qu'il était au moins huit heures. A partir de cette heure, toute trace de Poissant est perdue jusqu'à ce que'n eût découvert son cadavre flottant dans l'étang du moulin.

Le shérif du comté de Franklin a publié la proclamation suivante:

"$250 de récompense seront payées pour toute information conduisant à l'arrestation et à la preuve de la culpabilité des meurtriers d'Adélard Poissant alias Fish".— A. E. Douglass, shérif du comté de Franklin, Malone, N. Y.

SANTE DES DAMES!

APIOLINE (CHAPOTEAUX)

Ne laissez rien entrer dans votre santé. L'apioline (chapoteaux) est le remède par excellence pour toutes les femmes malades.

En vente dans tous nos Prix. $1. Ou au Dropôts, or P. O. box 281, New York.

A. G. Pollard & Co.

Un Oubli dans notre vente de Mousseline

Lors de notre annonce de vente annuelle de

Mousselines Fleuries à 7c la verge

Nous avions oublié un lot de 6 caisses en dépot dans la manufacture. De beaux LINONS FLEURIS de 38 pcs de largeur, belle qualité fine et beaux patrons et couleur garantie et valant 15c la verge au prix régulier. Nous les avons mis dans notre vente à 7c la verge avec la balance des 90 mille verges que nous avons ouverte cette semaine et offrons un aussi bon assortiment que jamais et belle Mousseline valant 12½c et 15c

Toutes à 7c la verge.

☞ Voyez notre étalage de vitrine, rue Palmer; vente dans l'allée centrale et aussi dans notre Sous-sol.

A. G. Pollard & Co., rues Merrimack, Palmer et Middle.

ECHO DE LA CATASTROPHE

Impressions rapportees par M. Knight, senateur de la Martinique

STUPEUR D'UN VIEUX LOUP DE MER

Courage héroique du maire du Prêcheur, un nègre de 68 ans

Paris, 28 — M. Knight, sénateur de la Martinique, qui vient de rentrer en France, a communiqué à un journal les impressions qu'il rapporte de la Martinique, où il se trouvait au moment de la catastrophe qui a anéanti St Pierre et ses environs. Interrogé sur les chances du relèvement de St-Pierre, le sénateur a répondu:

"Jamais! D'une part, 35,000 personnes y sont ensevelies et pendant longtemps encore il serait dangereux de les déranger dans leur dernier sommeil; d'autre part, toute une vie végétale a complètement disparu à 20 kilomètres à la ronde, et des siècles peut-être s'écouleront avant qu'elle reparaisse."

L'aspect de St Pierre après la catastrophe était désolant. Une anecdote rapportée par M. Knight l'indique:

"Le jour même du désastre, un voilier de Bordeaux, la "Marie-Hélène", arrivait devant la ville. Le capitaine — un vieux marin qui a fait le voyage de la Martinique toute sa vie — était sur le pont. Il regarde. Il ne comprend pas. Et tout à coup une peur folle le saisit. Il appelle un de ses matelots le plus proche, et lui demande: "Qu'est-ce que tu vois là?"

"L'homme regarde, épouvanté lui-même, ne sait que dire: "Je ne vois rien, capitaine..." Et un de ces braves garçon, en effet, eût-il pu trouver des mots pour définir la chose qui était devant lui? Le capitaine répète: "Mais si, voyons... dis-moi ce que tu vois... ce qui est là..... Je ne sais pas, capitaine." Alors, le pauvre homme se prend la tête des deux mains, et on l'entend crier: "T..... D..... Je suis devenu fou!!!"

Au Prêcheur, M. Knight a été témoin d'une scène impressionnante:

"Le Prêcheur est une commune de près de 1,500 habitants. Dès la fin d'avril, 2,000 noirs étaient venus s'y réfugier. Le maire du Prêcheur est un nègre de soixante-huit ans. J'ai dit plus haut qu'il avait refusé d'abandonner sa commune, le jour où M. Knight le lui proposa. "Donnez-nous de quoi manger, dit-il, et nous resterons." M. Knight avait 200 fr sur lui. Il les donna au vieillard.

"Le 4 mai, le sénateur et M. Mouttet reviennent au Prêcheur. Ils y trouvent la population et son maire toujours pleins de courage. "Nous ne demandons que des vivres!" répète le vieux maire. M. Mouttet leur laissa 2,000 fr.

"La catastrophe éclate. M. Knight se rend au Prêcheur le lendemain. Les pauvres noirs ont vu passer la trombe de feu et sont tout étonnés de vivre encore. M. Knight leur propose de partir. Le vieux maire, avec un bon sourire résigné, répond simplement: "Pour aller où?..." Il ajoute qu'on peut tenir encore; qu'il leur reste un peu de riz et qu'il y a une ligne de la Rivière-Blanche où coule de l'eau potable. "Encore-nous de quoi ne pas mourir de faim," dit-il.

Neuf jours s'écoulèrent. Le 18, une pluie de roches et de feu s'abat sur le Prêcheur. M. Knight y court. Le vieux maire vient à lui, en pleurant:

— Nous avons, monsieur le sénateur, enterré cette nuit quatre cents morts. Je vous bien qu'il faut nous en aller.

"M. Knight leur dit qu'il ne peut emmener sur son petit bateau que deux cents personnes, pour commencer. Et sans une impatience, sans une plainte, on désigne ceux qui partiront les premiers: les malades, les blessés, les petits enfants. Heureusement le "Suchet" s'est approché; puis le vapeur "Foyer-Quertier", qui passait au loin, et à qui le sénateur fait les signaux de réquisition. Et sur ces trois bateaux, douze cents personnes sont embarquées: toutes les femmes, tous les enfants du village. Pas un homme. Les seuls qu'on voie autour des bateaux qui partent sont les noirs qui, pendant les cinq heures que dure l'embarquement, y amènent sur leurs frêles pirogues les femmes et les enfants; il y a onze pirogues sur la mer et une quarantaine de noirs sur la plage. Leur douceur est finie, et maintenant les pirogues vides tournent en mer démentir le long des bateaux où toutes femmes et toutes enfants sont partis. Ils ne veulent pas quitter leur île, dit M. Knight.

— Ils ont nous demander le bon commerce.

"Ils ne demandent rien. Et ce sont eux qui les laissent se mettent en marche du fond de leurs petites barques. Ils soulèvent leurs chapeaux respectueusement, et l'un d'eux crie:

"— A demain, monsieur le sénateur, si nous ne sommes pas morts!

"Et ils restent là, le rivage maudit, où les attendent leurs camarades, — les "hommes".

"Ils étaient 3,000. On venait les chercher le lendemain. Et quand le "Suchet", le "Valkyrien" et le "Foyer-Quertier" eurent embarqué les pauvres noirs, on vit une pirogue arrêté au rivage devant deux vieillards qui s'invitaient l'un l'autre à y monter.

"— Passez, monsieur le maire, disait le curé.

"— Non, monsieur le curé; mon devoir est de partir d'ici le dernier.

"Et ce fut la dernière pirogue que s'embarqua tranquillement, au seuil de son village en ruines, M. Grelet, maire du Prêcheur.

ATTENTION

Grande vente spéciale de beaux chapeaux chez Mme Riopelle:tous ces chapeaux sont d'après les modes les plus nouvelles et les prix sont réduits. Tous ces chapeaux sont exposés dans notre vitrine avec les prix. Venez les voir, ce sera votre avantage. Mme E. RIOPELLE.

LA POUDRE PEDICURE IMPERIALE

appliquée chaque jour dans vos bas et chaussures, donne sensiblement la transpiration excessive des pieds, fait disparaître toute odeur désagréable et remplace le malaise et l'irritation par une sensation de confort qui ne s'oblient par l'usage d'aucune autre préparation.

Cette poudre se rend 15 cents la boîte chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

MARIAGES PRECOCES

ON EN TROUVE EN GRAND NOMBRE EN ANGLETERRE

Dans les classes les plus pauvres surtout

Londres, 28 — On se marie jeune en Angleterre, s'il faut en croire la conclusion d'un récent travail de M. A. Macfarlane Brice. A Londres seulement, il y a 12,000 personnes qui, tout en n'ayant pas vingt ans, sont déjà mères dans les liens du mariage. Au dernier recensement de la métropole anglaise, celle-ci comptait 10 épouses de 15 ans; 23 épouses et veuves de 16 ans; 164 veuves et épouses de 17 ans; 971 de 18 ans; 2,712 de 19 ans et 6,672 de 20 ans. Comme il y a parmi ces adeptes précoces de la conjugalité, pas mal de veuves (on compte qui n'ont pas plus de seize ans), le nombre des maris très jeunes est sensiblement plus restreint. Pourtant on compte 787 maris ayant de 16 à 19 ans, et 2,022 de 20 ans.

On remarquera que les mariages précoces sont d'il exact se font surtout dans les classes les plus pauvres. "La majorité de ces mariages est contractée dans la pauvreté absolue. A ces deux, les époux n'ont pas 25 francs, pas même la moitié de cette somme." Comme début, c'est peu. Mais la fin est plus triste encore, car la mariée n'est point à la hauteur de sa tâche. Elle ne sait ni tarer le linge, ni faire la cuisine; elle n'a aucune des aptitudes qui lui seraient nécessaires. Et alors le mari en a vite assez. Deux mille de ces amis de moins de vingt ans ont abandonné le domicile conjugal. Les mariages qui se se rompent point à l'amiable sont ravagés par la pauvreté, le vice ou le crime.

On trouve au "Workhouse" des maris, des femmes, des veufs et des veuves de 15 et 16 ans. Dans les prisons, sur 850 personnes de moins de 20, 200 sont mariées. Et sur 1,284 de 25 ans et au-dessous, 376 sont mariées. Le mariage précoce ne semble point porter chance. Que deviendront les 56,000 et quelques personnes qui forment le total pour l'Angleterre des "mariés avant l'âge?"

UN BRAVE CONSUL

M. AYME EST DE RETOUR DE LA MARTINIQUE OU IL A FAIT UNE ENQUETE

Au sujet du cataclysme de Saint-Pierre

Washington, 28.—M. Aymé, consul des Etats-Unis à la Guadeloupe, qui avait été chargé par le département d'Etat de faire une enquête au sujet de la catastrophe de la Martinique, s'est rendu en compagnie du professeur Hill, après de M. Hill, sous-secrétaire d'Etat, et lui a, pendant deux heures, fait le récit de l'éruption volcanique de la Martinique.

Le consul Aymé est un merveilleux orateur et il a fait à M. Hill une description des plus intéressantes de ce qu'il s'est passé à la Martinique. Son récit n'a fait connaître aucun fait nouveau qui n'ait déjà été publié. Il a déclaré qu'il n'avait pu en à se plaindre de la façon dont les approvisionnements envoyés par les Etats-Unis avaient été distribués aux habitants de l'île par les autorités.

De fait, le consul a donné un démenti poli, et en même temps absolu, au rapport qui avait été publié, disant que lorsqu'il viendrait ici il aurait quelque fait sensationnel à communiquer à ce sujet au département d'Etat. On ignore encore s'il fera un rapport par écrit ou s'il en restera aux éclaratsions verbales qu'il a faites. Cela dépendra de ce que M. Hill, sous-secrétaire d'Etat décidera.

M. Aymé porte sur sa figure les marques de la fatigue et des souffrances qu'il a endurées pendant son séjour volontaire à la Martinique. Il va passer une semaine ici et se rendra ensuite à Chicago où il se reposera pendant un mois de ces fatigues.

Tres Interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Si vous avez une moutre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 864 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 80 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes elles chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

AVIS!

M. Quirin & Duhaime,

15 BROAD St., - - Boston, Mass.

Sont nos agents aux Etats-Unis pour le

VIN St MICHEL

....ET LE....

Gin Canadien "Croix Rouge"

Les Pharmaciens, Marchands de Vins et de Médecines brevetées, pourront donc se procurer ces deux produits, de cette maison qui a toujours en stock une quantité suffisante pour approvisionner le marché Américain,

BOIVIN, WILSON & Cie., Montréal, Can.

Une Visite à l'Hopital.

En visitant les différents hôpitaux de nos villes, on est surpris d'y voir la majorité des personnes qui s'y trouvent, se compte parmi les femmes qui souffrent de quelques maladies propres à leur sexe.

Ces femmes, lorsqu'elles sont entrées à l'hôpital ont subi un examen et le chirurgien en charge leur a dit qu'il leur fallait une opération.

Au point de vue de l'opérateur, ces opérations réussissent généralement, ce qui veut dire que la femme meurt rarement sous le couteau, et qu'après des semaines et des mois de convalescence, sa santé et ses forces lui reviennent en partie.

Elle reprouve chez elle quelquefois guérie, mais le plus souvent pour voir ses troubles et ses douleurs revenir dès qu'elle reprend ses occupations.

Voici ce qui arrive à la femme qui laisse s'écouler des troubles qui lui paraissent d'abord insignifiants; elle paie sa négligence d'une opération grave et même de danger, et ceci au mieux aller, car parfois les résultats sont moins favorables et la terminaison de ces troubles peut être fatale.

Ces phrases ne sont pas écrites avec l'intention de censurer les hôpitaux, car ces institutions sont des merveilles d'efficacité et de perfection, mais elles sont une exposition véritable, concernant des faits très bien connus par tout le monde et spécialement chez les hommes de profession.

Les troubles ovariens augmentent certainement en fréquence chez les femmes, et la raison pour laquelle ils deviennent si dangereux est qu'ils se glissent chez elles, sans qu'elles s'en aperçoivent, les premiers symptômes de ces maladies étant toujours assez vagues et difficiles à distinguer. Ce n'est que lorsque la maladie est bien developpée qu'elle peut être parfaitement reconnue et diagnostiquée; alors elle est très difficile à contrôler, et les femmes doivent voir à se traiter dès les premiers malaises qu'elles ressentent.

Pour remplir ce but, elles verront à donner le meilleur soin possible à leur santé, en prenant, dès les premières manifestations de quelques troubles internes, le remède qui a apporté tant de consolations à des cœurs si découragés de femmes misérables et souffrantes: les PILULES ROUGES.

La preuve du succès de cette médecine merveilleuse pour la guérison des troubles ovariens et autres troubles spéciaux aux femmes, est appuyée sur des faits d'une exactitude indiscutable.

Dans toutes les parties du Canada et des Etats Unis, les femmes guéries envoient leur témoignage et des lettres de reconnaissance à la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE. Un grand nombre de ces femmes avaient été conseillées d'aller à l'hôpital pour se faire opérer; elles avaient négligé leurs maladies au point de rendre impossible à leur médecin de famille tout espoir de recouvrance.

"Après avoir subi une opération dangereuse et souffrante, dit Madame El. Hébert, je revins chez nous "découragée et ne sachant que faire; cette opération avait été faite sur moi pour une maladie dont je souffrais "depuis plusieurs années. Je résolus alors de prendre les PILULES ROUGES, et je puis dire maintenant "qu'elles m'ont complètement guérie de mes maux.

"Ce n'est presque pas croyable, car après avoir souffert autant et avoir employé plusieurs médecins, il "me semble que cela tient du miracle. L'espération que j'avais subie m'empêchait mon état au lieu de l'amé-"liorer.

"Les Médecins Spécialistes à qui j'ai écrit, m'ont donné de très bons conseils.

"DAME ED. HÉBERT,
"St-Aimé, Co. Richelieu, P. Qué."

MADAME JOSEPH BOUCHARD souffrait de maladies internes depuis 16 ans, avait été opérée deux fois, sans résultats, et s'est guérie par l'emploi des PILULES ROUGES.

"Les chirurgiens de l'hôpital à Albany, m'ont opérée deux fois pour une maladie dont je souffrais depuis "16 ans. J'ai demeuré deux ans à l'hôpital loin de ma famille et toujours entre la vie et la mort. Après avoir "enduré ces souffrances, je revins chez moi mourante, et c'est là que mon mari me força d'écrire aux Méde-"cins Spécialistes dont j'avais entendu les louanges.

"Je leur écrivis sans avoir trop de confiance, car j'étais si malade. Comme je regrette aujourd'hui de ne "pas les avoir consultés plus tôt et m'avoir ainsi évité tant de douleurs et de tourments. Dès que je com-"mençai à prendre leurs remèdes, je vis qu'ils avaient compris ma maladie; je pris du mieux aussitôt et après "avoir fait usage des PILULES ROUGES pendant plusieurs mois, je suis aujourd'hui complètement rétablie; "mes douleurs aux reins disparues, je travaille comme à l'âge de 15 ans, je suis forte et rayonnante de santé et je "conseille aux femmes que l'on veut empyer à l'hôpital, d'essayer les PILULES ROUGES et aussi de con-"sulter les Médecins Spécialistes avant de se faire opérer."

"DAME JOSEPH BOUCHARD,
"No. 71 Rue Dalinne Albany, N. Y."

Les médecins de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE ont prouvé aux femmes canadiennes françaises, qu'ils sont honnêtes et sincères dans leur désir de donner aux personnes souffrantes le meilleur traitement que la science médicale puisse procurer et ceci aux plus bas prix possibles.

Ils ont supprimé les honoraires extravagants qui empêchaient tant de femmes malades de pouvoir obtenir les soins médicaux qui leur étaient nécessaires, mais qu'elles ne pouvaient se procurer vu les frais et les dépenses qu'ils entraînaient.

Ils ne demandent rien pour leurs consultations et donnent à la femme en recherche de la santé une opinion honnête de son état ainsi que le moyen à prendre pour se guérir.

Si leurs bons conseils sont suffisants pour guérir, ils n'exigeront rien de plus que des médecines; si le cas demande traitement, leurs prescriptions sont à la portée des bourses les plus bumbles.

Ils sont des hommes habiles, d'expérience et consciencieux et la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE est une institution publique établie pour le bénéfice des femmes malades, où toutes, sans exception, riches ou pauvres, y sont les bienvenues et peuvent profiter également des avantages qu'elle offre.

Les femmes qui demeurent trop loin de Montréal et ne peuvent venir au bureau de consultations, peuvent écrire, donnant une description de la maladie dont elles souffrent et elles recevront par la malle les mêmes conseils que si elles s'étaient présentées au bureau de consultations gratuites, au No. 274 rue St-Denis.

Les femmes devront refuser comme imitations, toutes PILULES ROUGES, vendues de porte en porte, au 100 ou à 25c la boîte, et aussi exiger que le nom de la CIE CHIMIQUE-FRANCO AMÉRICAINE soit sur chaque boîte; c'est le seul moyen d'avoir les véritables PILULES ROUGES et de se guérir rapidement.

Si elles ne peuvent les obtenir de leur marchand, elles leur seront expédiées sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE,
No. 274 Rue St-Denis, Montreal, Canada.

Lowell, 14 juin 1902.
M. A. Pattenaude,

Je ne puis trop recommander votre **Empiatre Merveilleux**, car il y avait plusieurs semaines que je travaillais bien misérablement, surtout du mal de dos. J'appliquai l'Emplâtre et deux jours après je fai sais mon ouvrage aussi aisément que si je n'avais jamais eu de mal de ma vie. Veuillez me croire votre très reconnaissant, pour la guérison si prompte que j'ai obtenue par votre Emplâtre.

ETIENNE RAOUIN.

Vient de Paraitre . .

Le Repertoire

des

Cafes Concerts

Contenant 34 Chansons

FRANCAISES

PRIX. 25 CENTS.

Adressez vos lettres à

ALBERT TURCOTTE,
1084 a Rue St Laurent,
Montréal, Can.

FEMININERIES

L'AMOUR DU POETE

Pour un seul de tes cheveux
O mignonne, bien des âmes
Auraient offert tous tes vœux;
Et, cependant, de ces flammes
Ton amour préfère encore
Cet humble et pauvre poète
Qui n'avait pour tout trésor
Qu'une lyre et sa chambrette.

Pour un seul et doux regard
Enfant, des nobles de France
Se seraient faits l'étendard
De ta gloire et ta puissance;
Mais ton cœur préfère encor
Cet humble et pauvre poète
Qui n'avait pour tout trésor
Qu'une lyre et sa chambrette.

Pour un seul de tes baisers
O divine enchanteresse,
Des rois, des mondes entiers
Te couronneraient Altesse!

Non, Ta lèvre mieux encor,
Aime cet humble poète
Qui n'avait pour tout trésor
Qu'une lyre et sa chambrette.

J. E. A. PELLETIER.

Woonsocket, R. I.

LA ST. JEAN-BAPTISTE

FETEE PAR DES JEUNES FILLES

Il nous a été donné le 24 juin, fête de la St Jean-Baptiste chez les Canadiens, de jouir de l'hospitalité si cordiale et si franche de M. et de Mme Noé Champagne. Un petit complot ayant en tête cette dame, était organisé pour surprendre gracieusement la présidente du Cercle Ste Agnès en lui exprimant, dans une adresse lue par une gentille fillette nombre de bons sentiments et en la présentant, en même temps, un magnifique chapelet en cristal de roche monté en or, splendide cadeau offert par ses amies. Malgré l'émotion et la surprise, Mlle Nélida Côté sut répondre heureusement à l'adresse. Ensuite plusieurs parties de whist furent organisées et un délicieux lunch fut servi, le tout dans la plus franche cordialité.

Je voudrais qu'il soit instruite dans la mesure déterminée par mon état, sa position et ses talents.

Je veux qu'elle soit instruite dans c'est qu'elle ait fait l'emploi de son temps dans la position que Dieu lui a faite dans le monde; qu'elle ait le partager suivant entre ses travaux du ménage, les pratiques de piété, la lecture et autres études. les promenades, les amusements, de manière à développer ses facultés corporelles et intellectuelles.

Malheur à celle que l'on voit toujours à sa fenêtre et sur les trottoirs. C'est pour elle qu'un grand poète a fait ce proverbe:

Fille genestière et trottière
Est rarement bonne ménagère.

Je veux que la jeune fille soit bien mise, élégante même, si je n'admets pas qu'elle apprécie seulement les choses qui coûtent cher, et je suis enclin à trouver très séant les vêtements qu'elle confectionne elle-même.

A ce sujet, je vous dirai qu'il y a dans l'instruction de nos jeunes filles une lacune regrettable; on ne leur enseigne pas assez les travaux manuels. Je veux que la jeune fille soit joyeuse, de cette joie franche, ouverte et saine. Rien n'est malsain comme certaines richesses voluptueuses. Je la veux bonne, douce, charitable, ne méprisant jamais et fuyant jusqu'à l'ombre de la calomnie. On lui dit souvent, sans le croire qu'elle est un ange. Je voudrais qu'elle eut au moins ces deux ailes dont parle l'auteur de "l'Imitation de Jésus-Christ": la simplicité et la pureté.

Elles ne lui serviraient pas à voltiger d'un amour à l'autre, mais elles l'élèveraient au-dessus de bas fanges dans les régions de la lumière sereine et de la beauté.

Rodolphe de Letanc.

LA LIGUE DU BAISE-MAIN

Un groupe de parisiennes a résolu, nous dit-on, de faire revivre la coutume charmante du baise-main. Les nouvelles ligueuses ont décrété que tous les sujets masculins admis dans leurs salons seraient tenus de se soumettre à ce délicat usage.

Loin de nous les déclamements d'épaules anglo-saxons, les shake-hand britanniques. Tout cela sera avantageusement remplacé par l'effleurement léger de la moustache sur le dessus de la main, le bout des doigts, la paume ou le poignet, suivant le degré d'intimité. Les ralliés sauront varier les nuances à l'infini.

Voilà qui nous semble préférable à la "Ligue pour le droit de voter et de siéger à la Chambre."

Si le sexe frêvole ne prélevait jamais sur nous que d'aussi agréables tributs, nous aurions mauvaise grâce à nous en dérober.

UN GROS PRESENT

Casserolles à glaceries données avec une livre de thé. Si tu de notre grande. $1.00. Dickson's Big Tea Store, rue Merrimack.

LES MIETTES

Mon cher mignon, tu sais l'histoire,
Du petit Poucet égaré:
Il avait peur de la nuit noire
Où souffle le vent effaré.
Un vent lui glaçait la figure,
Et pour retrouver son chemin,
Il laissait sur la route obscure,
Des miettes tomber de sa main.

Sinistre est la forêt du monde
Dont le soull te rit malicieusement;
Dans une obscurité profonde
Tu marcheras en tâtonnant.
Pour que dans tes nuits inquiètes,
Tu te rappelles tes matins,
A chaque pas sème tes miettes
Des beaux souvenirs enfantins.

Si l'on a malgré ses détresses
Gardé cette épargne du cœur,
Avec les miettes des tendresses
On peut retrouver du bonheur.

Et,-dans la nuit des défiances,
Dans les ténèbres de l'effroi,
Grâce à des miettes de croyances
On peut revenir à la foi!

CHS. FUSTER.

Petits secrets de l'elegance

La mode qui veut que les élégantes fleurissent leurs chapeaux de fruits en fleurs a fait naître pour les ornements de table une nouveauté qui fait florès; on prend des branches entières de cerisiers en fleurs, de pommiers, de pêchers, etc., et avec les branches, on forme de gracieux berceaux fleuris disposés sur de grands plateaux de glace, sous lesquels sont disposées des statuettes de Sèvres ou de Saxe.

On ne peut que trouver ravissantes ces décorations artistiques; mais quel massacre pour les arbres fruitiers.

Une tendance très marquée est pour les robes blanches et crèmes. Après avoir eu tant de succès l'hiver dernier, leur vogue continuera cet été; il est certain qu'une toilette blanche peut se porter plusieurs fois; avec de légères modifications on évite très facilement l'effet du déjà vu, et la blancheur reste plus difficile avec une robe de couleur.

Et, j'apporterai même que le blanc va très bien aux femmes âgées, presque aussi bien qu'aux jeunes femmes, c'est une teinte pour tous les âges.

Le luxe, l'importance des garnitures deviennent de jour en jour plus considérables; on fait beaucoup de revêtus, de coupons, de cordelières, de brandebourgs, de passementeries hongroises, remuant, se balançant sur les jupes, les corsages et les manches; les franges aussi reviennent en faveur; la plupart sont en cordonnet mêlé de perles et de paillettes.

Voici une toilette que nous vous décrivons pour la nouveauté qu'y trouverez, elle est en étoffe bleue. La jupe est courte, plissée, mais, entre chaque pli, l'étoffe coupée est réunie avec des points de chausson croisés, laissant deviner un dessous noyeux vert perruche. Le corsage, on plutôt la jaquette à longue basque, est plissé de même façon. Cette basquine est facultative, s'enlève à volonté et permet de changer l'aspect de la robe. Les poignets et le col, ainsi que la ceinture ronde, sont composés de très petits galons jaunes, bleus, verts, sur fond de soie, qui donnent des effets variés et jolis. Comme coiffure, une toque "Santon-Dumont" de forme allongée, en paille jaune, garnie d'ailes de perruche et de ruban de satin bleu tressé.

La chose nouvelle est cette garniture de points croisés faisant entredeux; on fera certainement beaucoup de robes ainsi cet été, en linon, en batiste, en piqué.

La dernière fantaisie très élégante de la mode est l'ombrelle et les mitaines de dentelle assorties; on arrive à faire ainsi de vraies merveilles qui complètent à ravir une toilette habillée.

Modes enfantines

En ce moment les tissus préférés pour les chers petits sont les fines percales, le piqué souple, le linon, les broderies anglaises, le nansouck; voilà pour les robes légères. Quant à leurs petits costumes de lainage, on les voit surtout faits en popeline écossaise, en serge anglaise très pratique pour les jours incertains si fréquents l'été.

Les robes se font à tailles longues, les jupes très courtes en forme, rattachées au corsage sous une ceinture de ruban avec gros nœud derrière ou tout simplement sous une ceinture de cuir claire ou fauve.

Beaucoup de corsages sont décolletés avec manches courtes sur canevas de mousseline très joliment ornée de petits plis lingerie, d'entredeux de broderie ou de valenciennes. Ce canezouk peut-être enlevé les jours de grande chaleur et l'enfant reste décolleté et les bras nus. Autour de ce décolletage, toute une grande guipure d'irlande pour les toilettes habillées; pour les jours ordinaires, un plissé fin en mousseline blanche est très gentil. La même garniture se retrouve aux petits bouffants des manches.

Une autre forme commode est le corsage montant, avec les manches courtes. La petite poitrine de l'enfant est ainsi toujours préservée; on n'a nulle crainte du rhume avec les bras nus, du moment que le haut des bras, au-dessus du coude, est garanti.

COQUETTE.

La reforme du costume feminin

La princesse Marie d'Ysenburg,sœur de Henri XII, prince de Reuss, branche aînée, part en guerre dans une revue anglaise, contre les actuelles modes féminines. Comme la reine de Portugal, elle anathémise le corset. Mais elle va plus loin. Elle voudrait que les corsages ne fussent plus pincés à la taille. Idéal lui semble une courte blouse tombant toute droite des épaules. Elle demande aussi que les robes ne descendent pas plus bas que la cheville, que les talons disparaissent, que les chaussures soient ajourées; que les cols des corsages, ou plutôt des blouses, laissent le cou franchement nu; enfin, que, sous aucun prétexte, on ne porte plus ni voile ni voilette, et que l'unique couvre-chef autorisé par la mode soit une toque ou un "panama", suivant la saison. Elle affirme que toutes ces graves réformes sont commandées par l'hygiène et le bon sens. Je ne contre eq personne sans doute, n'élèvera d'objections. Elle ajoute que l'esthétique y gagnera beaucoup. Je gagerait volontiers que son "secours" contestera en compétence en pareille matière.

Le meilleure qualité de

CHAUX et CIMENT

aux plus bas prix

W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 208.
Succursale 23 rue Merrimack

GRAND CARNAGE EN MONTRE!

A DES PRIX INOUIS—C'est folie de se priver de l'entre Désormais.

Etant le plus exclusive maison de montre genre, nous offrons aujourd'hui aux lecteurs de ce journal les mêmes conditions avantageuses à tout le monde, désirant toute concurrence.

Nous donnons en outre valeur reçue un gratuite et avec chacune de ces montres une élégante chaîne de montre Dickens avec médaillon pour dames.

No 1 montre en or double de 14k
boîtier de chasseur, le monte et se règle par la tige, pour homme ou dame. Notre prix de $20. Mouvement bien connu, garanti pour 20 ans. Notre prix $20.00

No 2 montre en or double de 14k
Se monte et se règle par la tige, pour homme ou dame boîtier de chasseur, en attestation une solidité de $40. Mouvement véritable américain entièrement monté sur pierres précieuses, régulateur, etc., élégamment gravé, gardant le temps correctement. Assez cet art d'autres à $4.00, $4.75, $4.95 et $5.50. Garanti pour 20 ans..... *Notre prix $3.98*

No 3 montre en or double de 14k
Et exactitude en relief, joli boîtier, montre charmante. Se monte et se règle par la tige, pour homme ou dame. Notre prix de catalogue $40. Notre prix pour cette montre en or de $45. Mouvement véritable américain, garanti pour 25 ans, entièrement correctement. Vendue partout à $6.25, $7.25, $8.75. Garantie pour 20 ans..... *Notre prix $5.25*

No 4 montre en or double de 14k
Boîtier extra en relief ayant diamants du Perou, et des rubis, etc. Un boîtier aspect le revêtement charmant. Se monte et se règle par la tige pour homme ou dame, boîtier de chasseur, en apparence une montre en or de $50, notre nouveau prix $5.50. Annonce par d'autres à $6.75, $8 et $9.25. Garantie pour 25 ans..... *Notre prix $5.75*

No 5 montre en or fin veritable 14k
Remarquablement gravée, boîtier de chasseur, se monte et se règle par la tige, pour homme ou dame, avec couche d'or pur, en preuve pas de couleur et ne ternira pas, en apparence une montre en or de $60, bien montée sur pierres précieuses, mouvement véritable Américain, réglé et ajusté. Garantie pour 25 ans. Montre de premier choix gardant le temps à la minute. Annoncée par d'autres à $7.25, $8.50, $9.50 *Notre prix $6.25*

Nous ne vendons que de la marchandise de bonne qualité reellement garantie. Nous rechangeons nos montres et remboursons tout l'argent versé si nos montres sont insatisfaisantes.

Toutes nos Montres sont expédiées C. O. D., et peuvent être examinée librement avant l'achat, en ce cas-ci et défectueux ses ont vus les frais de transport et les montres ne nous offrons en outre un joli étui, fort gracieux pour montre de dame, et pour les montres de transport en nous envoyons la montre par la malle, par paquet recommandé.

Pour nous remettre une commande donnez votre adresse entièrement, mentionner le numéro et le prix de la montre désirée par mandat-poste ou par lettre enregistrée. Envoyez-nous de description exacte de votre cas et nous examinerons gratis et nous vous donnons franchement notre opinion. CLINIQUE AURAL

CADEAU D'UNE MONTRE Permi les dix montres sus-dites, il qui en vendra ou achètera de la même espèce. Autrement encourage ceux-ci une montre d'autres pas de montres achetées ou vendues. Nous recevrons en échange à un montre de $15 pris pour chacune. Vous vous encouragerez aussi bien que nous. Cette offre n'est donnée que pour un temps limité, donc faites votre commande aujourd'hui.

ATLAS JEWELRY CO. 68 Metropolitan Block, CHICAGO, ILL.

Ne Négligez pas vos Dents!

Nous sauvons les Dents Endolories.
Nous sauvons les Dents Brisées.
Nous sauvons les Dents Ulcérées.

Nous restaurons les Dents décolorées à leur couleur naturelle.

Nous remplissons les Dents avec la célèbre Dentite de Lowell à ne servir de HY-UVA la seule méthode qui permet de remplir sans douleur. Extraction sans douleur Gratis.

Beau dentier.....	$4.00
Remplissage en or.....	$1 et plus
Argent et nettoyage	50c
Couronne en or 18k ...	$3.00
Couronne en porcelaine....	1.00
Réparage immédiat de plat.	75c

Tout ouvrage garanti pour 20 ans. Nous vous disons d'avance ce que nous ferons et ce que votre ouvrage coûtera.

QUINN DENTAL PARLORS, 109 rue Merrimack, Low II.

Une dame assistante. On parle le français. Ouvert le soir jusqu'à 9 hre. Dimanche, de 10 à 4.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artistes de grande expérience et Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au crayon d'après les améliorations les plus modernes

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

E. Wilson

Cette signature est sur toutes les boîtes de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remède qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à cette nouvelle méthode de traitement. Les malades de toutes parts en rendu entier, car ces traités avec succès et nous remettent. Ecrivez-nous de description exhaustive de votre cas et nous examinerons gratis et nous vous donnons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE

AVIS

Une grande chance pour les gens de gagner une montre d'or pour rien ou en habillement! M. Eddie Asselin, 404 rue Moody, donnera des coupons l'un au premier juillet à toute personne achetant à partir d'un cent en montant et celle qui aura le plus de coupons aura le prix. E. Asselin, 404 rue Moody.

Reduction de prix
Reduction de prix

Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de

10c a 5c

NEW ENGLAND
Telephone & Telegraph
COMPANY.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

L'ETOILE,

Quotidien — Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
TROIS MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
43 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 28 juin 1902.

Le véritable souverain de l'Angleterre à l'heure actuelle est le Dr. Treves.

L'Evangéline annonce au nom des Acadiens de la Nouvelle-Ecosse, la nomination d'un inspecteur de langue française pour les écoles acadiennes.

Dans les Communes Anglaises, le gouvernement vient d'échapper à une défaite. Un amendement au bill des licences proposé par M. Henry Broadhurst, libéral avancé, et combattu par le gouvernement n'a été défait que par un majorité de 19 voix, sur une division de 173 contre 154.

De grandes sécheresses règnent en Australie depuis sept années et sur tout cette année.

La situation est telle qu'on redoute un véritable désastre. On estime qu'il n'y trouve pas moins de 40 millions de moutons qui meurent lentement de faim. Le prix des céréales de toutes sortes y a aussi grandement augmenté.

L'on mande de Trenton, N. J., que William Henry Koons, le vétéran des correspondants de journaux est mort ce matin à 12.05. Il était le correspondant trentonnien du New York Herald et du Times; président du Trenton Press Club et l'un des journalistes les mieux connus de Jersey. 42 ans.

Une affaire assez sérieuse de basse-cour vient de se produire à Montréal. Un fermier a donné lieu à une enquête des officiers du département des douanes dans le Nord-Ouest. Des accusations ont été portées contre certains fermiers des environs de Lethbridge, qu'on soupçonne d'avoir fait passer un nombre considérable d'animaux sans payer les droits de douane. Il s'agirait de plus de 600 têtes de bétail. On donne comme explication qu'il s'agit uniquement d'animaux égarés ayant passé la frontière à l'insu des propriétaires.

La France partage la douleur de l'Angleterre, ce qui va enlever aux Français l'occasion de donner le coup de dent.

M. Combes, président du conseil des membres du cabinet, les membres du corps diplomatique, les généraux Dalstiff et Saussier, le comte et la comtesse Bono de Castelane et M. de Rothschild s'étaient fait inscrire jeudi à l'ambassade d'Angleterre. Les personnes qui devaient avoir lieu en l'honneur du couronnement a été remplacé par des prières pour le prompt rétablissement du roi.

Il résulte d'une statistique publiée par le ministère de l'intérieur de l'empire allemand que, depuis 1871, plus de 2,250,000 Allemands ont émigré à l'étranger. Les 9-10 de ce total sont venus s'établir aux Etats-Unis.

C'est la province de Terre-Neuve qui a fourni le plus fort contingent à l'émigration. Sur une population globale de 1,360,000 individus, elle a perdu environ 71,000 âmes. Et donc, ainsi que l'empereur Guillaume l'affirmait à Marienbourg, le Polonais allemand sont devenus un danger pour la politique panermanentiste, cela implique chez ce malheureux peuple une rare vitalité et un puissant esprit national.

Bon Marché

NOTRE ARGUMENT

C'est me'leur marché d'acheter de bonnes marchandises à bon prix que d'en acheter de mauvaises à aucun prix. C'est vrai pour tout, surtout pour la peinture.

Nous garantissons la

"Town and Country"

PEINTURE DE MAISON,

Vendue seulement par

C. B. Coburn & Co.,
63 Rue Market.

Commis Canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette.

Pourquoi differer ?

La commission d'hygiène est une institution d'utilité amon de nécessité publique. A tout événement, elle a droit d'existence en vertu de nos statuts municipaux et pour fonctionner naturellement, il convient qu'elle soit composée d'après les ordonnances de la charte.

Pourquoi donc différer la nomination du nouveau commissaire qui devrait être à son poste depuis février dernier?

L'on dirait que cette nomination doive entraîner un coup d'état.

Depuis cinq ou six semaines des candidatures ont été affichées devant le public, les unes plus ou moins sérieuses; d'autres fortement accrédités et qui n'attendent pour subir l'épreuve du choix que l'action du bureau des échevins.

Feu Son Honneur le maire Dimon avait nommé M. O'Connor au début de l'année, et celui-ci est encore à attendre que les échevins ratifient sa nomination ou la rejettent, comme le veut la charte, mais l'on ne paraît pas empressé de confirmer son choix et le maire Badger est impuissant à agir.

Il nous semble qu'avec un peu de bonne volonté il serait facile à la chambre haute du conseil de mettre un terme aux atermoiements, si tant est qu'il en existe. L'administration de la cité ne s'en porterait pas plus mal et l'opinion publique serait satisfaite.

En effet l'on trouve étrange que le fils de M. O'Connor soit si longtemps à l'étude. Si M. O'Connor est confirmé en office, ce qui est fort douteux, il ne sera plus question que de se soumettre à la décision définitive. Dans le cas contraire, le maire Badger aura liberté entière et la responsabilité de nommer celui qu'il jugera le plus apte dans les circonstances à faire partie de la commission.

On chuchotte dans les cercles municipaux que si le bureau des échevins est inactif, cela est dû au fait que deux factions se disputent la nomination du nouveau titulaire. L'une, de concert avec le maire, voudrait de l'ex-échevin John H. Beaulieu, tandis que l'autre aurait des préférences pour l'ex-conseiller Louis Lebrun. Dans le doute où se trouverait cette dernière faction de voir M. Lebrun nommé par Son Honneur, elle tiendrait sa rivale en échec, d'où l'apathie des échevins.

Même Cambon a dit, de son côté, au même reporter qu'elle avait été charmée de la société des femmes américaines qu'elle avait rencontrées. "Je crois, a-t-elle dit, que les Américaines ont la langue de la droiture, du courage et du respect à la foi jurée. Ne la souillons pas en la faisant l'instrument du mensonge, de la lâcheté, des passions vulgaires et de la trahison.

Glorifions-nous de nos institutions, mais ne nous contentons pas d'en faire le Pélops. Si nous voulons qu'elles continuent d'être bonnes, rendons-les sans cesse meilleures et de plus en plus propres à servir à notre pays et à notre race. En ces temps de concurrence acharnée, ceux qui s'arrêtent sont foulés aux pieds.

Soyons orgueilleux de nos lois; elles témoignent de l'intelligence et de la science de ceux qui les ont faites; elles réunissent les meilleures qualités des lois françaises dont nous avons hérité et des lois anglaises que notre changement d'allégeance nous a données. Mais veillons surtout à ce que ceux qui les font ne les vendent pas, à ce que les juges qui les interprètent ne les faussent pas mépriser.

Bénissons Dieu qui nous a conservé la foi de nos pères. Mais de même qu'il ne faut pas nous contenter d'être patriotes, il ne suffit pas d'être catholiques que le dimanche et les jours de fêtes d'obligation. N'oublions pas qu'une minorité est tenue à un certain degré de perfection morale pour ceux qui l'entourent, plus nombreux et plus riches. Nous nous glorifions volontiers d'être en Amérique les apôtres de la vraie foi et des traditions françaises; prêchons par nos actes plus que par nos paroles.

Etant catholiques, soyons probes, austères dans nos mœurs; que notre conduite ne soit pas la condamnation de notre foi. Et surtout, ne soyons pas catholiques dans la seule gouverne de notre vie privée, mais témoignons de notre foi dans les manifestations de notre vie sociale et nationale. Prouvons à nos concitoyens protestants la vérité du mot de Dufour, prononcé par un grand catholique qui eut un grande école de respect — non seulement du respect à autrui, mais du respect que nous nous devons à nous-mêmes. Opposons ce respect au satirisme qui désagrège les vieilles sociétés; opposons la vraie charité à l'égoïsme qui nous envahit. Le désintéressement, le don de foi de la vraie probité, fille de l'honneur, à la soif criante des lois, mère des compromis, des opérations louches et de leurs déplorables conséquences.

Français d'origine, faisons respecter notre nationalité et nos traditions; faisons aimer la France en reproduisant chez nous les traits caractéristiques de la race française: le sentiment profond de l'honneur individuel et national, l'esprit de famille et la probité dans toutes les branches des opérations commerciales, l'esprit d'économie, la persévérance et la perfection du travail, la culture approfondie et variée des facultés diverses de l'intelligence.

Nous ne pouvons songer à dominer par la force — et certes, je sais loin de le regretter; cherchons à équilibrer notre situation par les qualités de caractère et la supériorité de l'esprit.

Parmi les dangers qui nous menacent sur ce terrain, je signalerai particulièrement l'amour de l'argent. Cette passion se manifeste également chez nos voisins; mais elle prend chez eux un caractère de force qui lui enlève quelque chose de son matérialisme si brutissant. Pour l'Agio-Saxon, la possession de l'or est le moyen suprême de dominer; c'est un instrument d'action et de puissance. Ses facultés le portent naturellement aux opérations financières, la fortune n'arrête pas chez lui l'activité et le goût du travail. Moins âpres au gain, nous possédons moins loin que lui la course à la richesse. Plus vite rassasiés, nous ne trouvons sans la fortune qu'un instrument de jouissance; elle développe en nous la vanité, l'égoïsme et l'amour du confort et de l'oisiveté. On reproche à l'intellectualisme d'avoir engendré chez les Français modernes l'indifférentisme social; le désir de la jouissance matérielle est en voie de produire le même mal chez nous, sans nous donner en compensation la supériorité intellectuelle que pouvait réclamer nos aïeux d'outre-mer. Et de plus elle nous met en concurrence avec nos voisins anglo-saxons sur un terrain — celui des affaires — où ils seront toujours nos supérieurs.

Inutile d'insister sur les dangers de cet indifférentisme que le libre-échange. Dans tous les pays démoralisateurs, il a pour résultat immédiat de tiver la chose publique aux mains des intrigants et des faiseurs. Situés comme nous le sommes, entourés de dangers extérieurs, cette tendance pernicieuse nous prive d'éléments précieux pour l'organisation nationale. Je reviendrai plutôt sur ce point.

(A suivre.)

Depart de M. Cambon

M. Jules Cambon, ambassadeur de France à Washington, et Mme Cambon, viennent de partir pour la France à bord du paquebot de la compagnie transatlantique la "Savoie". Avant son départ, M. Cambon a dit à un reporter:

"Les relations entre la France et les Etats-Unis n'ont jamais été aussi cordiales qu'elles le sont en ce moment. Je regrette beaucoup que rien n'ait encore été fait par le congrès au sujet du traité de réciprocité entre la France et les Etats-Unis, mais malgré cela, l'année a été marquée par un échange de témoignages d'amitié entre les deux pays, et j'espère que cela continuera. J'espère aussi qu'à l'avenir de meilleures relations commerciales seront établies au bénéfice des deux pays.

"Les fêtes données à l'occasion de l'inauguration de la statue de Rochambeau ont beaucoup contribué à rapprocher la France et les Etats-Unis, et la mission française est repartie avec un excellent souvenir de l'accueil qui lui a été fait aux Etats-Unis.

"Le peuple français sera naturellement fort satisfait d'apprendre que l'achat du canal de Panama a été voté par le congrès. Le choix de ce tracé est flatteur pour l'amour-propre des ingénieurs français et prouve qu'ils avaient bien choisi.

"Je pars cette année un peu plus tôt que d'habitude à cause de ma femme. Nous avons un fils qui vient de quitter le collège et qui est naturellement anxieux de voir sa mère. Je reviendrai à mon poste dans quatre mois."

Mme Cambon a dit, de son côté, au même reporter qu'elle avait été charmée de la société des femmes américaines qu'elle avait rencontrées. "Je crois, a-t-elle dit, que les Américaines ont la langue de la droiture, du courage et du respect à la foi jurée. Ne la souillons pas en la faisant l'instrument du mensonge, de la lâcheté, des passions vulgaires et de la trahison.

Glorifions-nous de nos institutions, mais ne nous contentons pas d'en faire le Pélops. Si nous voulons qu'elles continuent d'être bonnes, rendons-les sans cesse meilleures et de plus en plus propres à servir à notre pays et à notre race. En ces temps de concurrence acharnée, ceux qui s'arrêtent sont foulés aux pieds.

Soyons orgueilleux de nos lois; elles témoignent de l'intelligence et de la science de ceux qui les ont faites; elles réunissent les meilleures qualités des lois françaises dont nous avons hérité et des lois anglaises que notre changement d'allégeance nous a données. Mais veillons surtout à ce que ceux qui les font ne les vendent pas, à ce que les juges qui les interprètent ne les faussent pas mépriser.

Bénissons Dieu qui nous a conservé la foi de nos pères. Mais de même qu'il ne faut pas nous contenter d'être patriotes, il ne suffit pas d'être catholiques que le dimanche et les jours de fêtes d'obligation. N'oublions pas qu'une minorité est tenue à un certain degré de perfection morale pour ceux qui l'entourent, plus nombreux et plus riches. Nous nous glorifions volontiers d'être en Amérique les apôtres de la vraie foi et des traditions françaises; prêchons par nos actes plus que par nos paroles.

Etant catholiques, soyons probes, austères dans nos mœurs; que notre conduite ne soit pas la condamnation de notre foi. Et surtout, ne soyons pas catholiques dans la seule gouverne de notre vie privée, mais témoignons de notre foi dans les manifestations de notre vie sociale et nationale. Prouvons à nos concitoyens protestants la vérité du mot de Dufour, prononcé par un grand catholique qui eut une grande école de respect — non seulement du respect à autrui, mais du respect que nous nous devons à nous-mêmes. Opposons ce respect au satirisme qui désagrège les vieilles sociétés; opposons la vraie charité à l'égoïsme qui nous envahit. Le désintéressement, le don de foi de la vraie probité, fille de l'honneur, à la soif criante des lois, mère des compromis, des opérations louches et de leurs déplorables conséquences.

Français d'origine, faisons respecter notre nationalité et nos traditions; faisons aimer la France en reproduisant chez nous les traits caractéristiques de la race française: le sentiment profond de l'honneur individuel et national, l'esprit de famille et la probité dans toutes les branches des opérations commerciales, l'esprit d'économie, la persévérance et la perfection du travail, la culture approfondie et variée des facultés diverses de l'intelligence.

Nous ne pouvons songer à dominer par la force — et certes, je suis loin de le regretter; cherchons à équilibrer notre situation par les qualités de caractère et la supériorité de l'esprit.

Parmi les dangers qui nous menacent sur ce terrain, je signalerai particulièrement l'amour de l'argent. Cette passion se manifeste également chez nos voisins; mais elle prend chez eux un caractère de force qui lui enlève quelque chose de son matérialisme si brutissant. Pour l'Agio-Saxon, la possession de l'or est le moyen suprême de dominer; c'est un instrument d'action et de puissance. Ses facultés le portent naturellement aux opérations financières, la fortune n'arrête pas chez lui l'activité et le goût du travail. Moins âpres au gain, nous possédons moins loin que lui la course à la richesse. Plus vite rassasiés, nous ne trouvons sans la fortune qu'un instrument de jouissance; elle développe en nous la vanité, l'égoïsme et l'amour du confort et de l'oisiveté. On reproche à l'intellectualisme d'avoir engendré chez les Français modernes l'indifférentisme social; le désir de la jouissance matérielle est en voie de produire le même mal chez nous, sans nous donner en compensation la supériorité intellectuelle que pouvait réclamer nos aïeux d'outre-mer, et de plus elle nous met en concurrence avec nos voisins anglo-saxons sur un terrain — celui des affaires — où ils seront toujours nos supérieurs.

Inutile d'insister sur les dangers de cet indifférentisme que le libre-échange. Dans tous les pays démoralisateurs, il a pour résultat immédiat de livrer la chose publique aux mains des intrigants et des faiseurs. Situés comme nous le sommes, entourés de dangers extérieurs, cette tendance pernicieuse nous prive d'éléments précieux pour l'organisation nationale. Je reviendrai plutôt sur ce point.

(A suivre.)

Patriotisme Canadien-Francais

(Par M. Henri Bourassa, M. P.)

V

DISCOURS DU 24 JUIN

J'ouvre ici une parenthèse sur les discours de la St-Jean-Baptiste.

Loin de moi la pensée de condamner ces manifestations périodiques de notre existence nationale. Elles sont belles, légitimes; elles devraient être fructueuses. Mais pour que cette condition s'accomplisse, il importe que notre patriotisme ne se dépense pas tout entier en processions, en défilés de drapeaux, en discours pathétiques, en tapage de trompettes et de pétards, en banquets et en discours.

Permettez-moi une courte analyse de ces harangues sonores dont les tribunes habituels sont: Nos Ancêtres; notre Langue, nos Institutions, nos Lois; notre Religion et notre Nationalité.

Il est sans doute très facile de faire le panégyrique de nos ancêtres; mais il importe surtout de travailler à nous rendre dignes d'eux. Et si leurs exemples doivent tressaillir de joie dans leur tombe humble et glorieuse, que soit en nous voyant continuer l'œuvre qu'ils ont si bien commencée, plutôt qu'en entendant un éloge pompeux sortir une fois l'an des lèvres de ceux qui n'ont pas honte de déshonorer la mémoire de nos pères et de rendre pour un plat de lentilles le patrimoine qu'ils ont eu tant de peine à nous conserver.

Chantons les beautés de notre langue; mais le meilleur témoignage que nous pouvons lui rendre, c'est de la bien apprendre et de la bien parler. Souvenons-nous qu'elle est essentielle-

Pept-iron est la Preparation de Fer la plus Recente

Il ne nuit pas aux dents et n'occasionne pas la constipation. Il a eu un plein succès chez les personnes qui n'ont pas été capables de faire usage de cé métal merveilleux et curatif dont les personnes pâles, faibles et épuisées ont tant besoin.

Peptiron met du fer dans le sang, de la couleur dans le visage, de la force dans les nerfs. Il donne une santé robuste.

Peptiron est fait de deux substances, en liquide—ne donne pas de constipation, n'altère point cet estomac sensible—ne fait pas noircir les dents—ne tache pas le linge—ne fait pas mal au cœur—ne donne pas de maux de tête—ne cause pas de douleurs d'estomac—ne fait pas mal aux dents—ne fait pas noircir les selles—ne fait pas de mal d'aucune sorte—ne fait pas de mal à personne.

Peptiron est vendu par tous les marchands de médecines, et par les pharmaciens, à $1 la bouteille, assez en petites proportions, en chocolat à 50c, et $1 la boîte. Fait par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsaparilla de Hood, Lowell, Mass., E. U.

La conference coloniale

Le correspondant londonnien de la Tribune de New York télégraphie que malgré leur désappointement de voir les fêtes du couronnement ajournées, les premiers ministres coloniaux sont en consultation et en communication avec le secrétaire colonial, M. Joseph Chamberlain, au sujet de la conférence coloniale, qui doit avoir lieu, la semaine prochaine.

Il y a raison de croire que la conférence va prendre une importance inaccoutumée par le fait de l'affaiblissement des fêtes générales et l'attention publique va se concentrer sur elle.

Les premiers ministres Laurier, Barton et Seddon sont les principales figures de la conférence, mais deux

POUR la Constipation
POUR la Dyspersie
POUR les Etourdissements
POUR la Torpeur du Foie

RECOUREZ AVEC CONFIANCE A L'USAGE DES

Petites Pilules Imperiales

Elles sont petites et faciles à prendre. Elles sont promptement efficaces et cependant occasionnent aucune colique, aucune douleur.

Se vendent 10c Seulement

A LA PHARMACIE

Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

Semaine commerciale

Avec la présente semaine se termine le premier semestre de l'année. Si l'on regarde en arrière l'on constate qu'au point de vue du volume les affaires n'ont pas d'égales, sauf dans la spéculation. L'année fiscale se termine heureusement bien, quoiqu'au début elle parut fort compromise vu le rendement chétif de la moisson.

Des gains distincts sur les meilleures années précédentes ont été notés dans plusieurs lignes.

La température exceptionnellement froide que nous avons eu un obstacle à la livraison des marchandises et retarde de beaucoup la moisson de maïs dans l'est et dans l'ouest. La confiance règne néanmoins tant chez l'artisan que chez le négociant et les achats d'automne sont toujours grossissants.

Les compagnies de chemins de fer continuent à entasser de nouveaux cettes, preuve de l'activité du trafic et du commerce. Il n'y a que les lignes de charbon qui soient perplexes par suite de la grève active. A part cette exception, la situation industrielle en général, s'est améliorée.

Le coton a monté quelque peu, à cause des sécheresses du Texas et de la Louisiane; mais les pluies qui ont tombé à la fin de la semaine dans le sud du Texas font espérer un changement. Ailleurs, les rapports sont favorables.

Quant aux céréales, nous venons de dire qu'il y a hausse sur le maïs vu le retard occasionné par le froid, il y a aussi hausse sur l'avoine, dûe aux approvisionnements insuffisants du commerce et à la restriction du crédit. Le blé a fléchi.

Les rapports de Chicago montrent que les achats d'automne, en nouveautés, vêtements, chaussures, sont de 3½ à 5 pour cent plus considérables que l'année dernière. Il y a augmentation de 10 pour cent dans les ventes de ferronneries.

Sur les côtes du Pacifique, jamais le commerce n'a été aussi actif et les collections sont bonnes.

Les faillites de la semaine sont de 253 contre 177 la semaine précédente et 196, la semaine correspondante de l'an dernier.

On a exporté 3,852,701 boisseaux de blé, contre 3,860,434 boisseaux la semaine précédente, et 4,364,147, en 1901. Mais, 130,102, contre 110,979, la semaine précédente, et 2,445,460 boisseaux durant la même période l'année dernière.

Le Globe de Londres rappelle que lorsque l'Angleterre s'annexa le Transvaal en 1877, les députés républicains pour le public anglais disaient que cette annexion était excessivement populaire parmi les Boers. Le journal met sun lecteurs en garde contre les dépêches de cette année disant également que les Boers ont accepté avec enthousiasme d'échanger leur titre de citoyen républicain pour celui de sujet anglais.

Il est plus facile de prévenir une maladie contagieuse que de la combattre après qu'on en est atteint. L'on ne saurait prendre trop de précautions sanitaires pour ce qui regarde l'atmosphère de nos habitations. L'usage des désinfectants est plus ordinaires et les plus efficaces ne coûte d'ailleurs qu'une bagatelle et pourrait cependant nous faire éviter les conséquences les plus graves.

La pharmacie Rochette et Delisle tient toujours un assortiment considérable des désinfectants et à des prix qui n'excusent personne de s'en passer.

Acide Carbolique pur, Chlorure de Chaux, Soufre pulvérisé, Sulphate de Fer, Creoline et Crésol, Vapo Crésoline, Marbres Camphrés, Camphre Purifié, etc., etc.

LOWELL PHARMACY, rue Merrimack.

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine Tous les pharmaciens remettent l'argent, si elles ne faillissent à guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte. 25c.

GERBE DE PENSEES

Le cœur de la femme est comme la lune, il change souvent; mais il y a un homme dedans.

Aimer par le cœur, c'est avoir d'avance tout pardonné à ce qu'on aime. —Paul Bourget.

Le vocabulaire de tous les jours finit par imprimer à l'esprit sa marque; l'âme d'un peuple s'élève ou s'abaisse avec sa langue.—O. Gerard.

Vouloir se guérir d'une femme que l'on adore en la cultant, c'est vouloir se guérir de la faim, en ne mangeant pas.

OU L'ON PEUT SE PROCURER

Le Vin St Michel et le Gin Canadien "Croix Rouge" aux Etats-Unis

Nous les pharmaciens, marchands de Vins et de Médecines brevetées, pouvons donc se procurer ces deux produits de cette maison qui aura toujours en stock une quantité suffisante pour approvisionner le marché américain.

AVIS

N'oubliez pas que les comptes contractés envers la société de Vigeant, Dumas & Cie doivent être payés d'ici au premier juillet.

Par ordre Vigeant, Dumas & Cie.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S. Un quart de grain suffit pour ordinairement. Le paquet de 5 sous est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Orange, Pêche, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,
à 25 cents la bouteille

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufactures, mais distilles avec le fruit.

147 Rue Worthen.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est juste populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 35c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

FATAL NEUVIEME

Le dernier inning exempte les Haverhill d'un whitewash

BRESSLER SEMBLE PERDRE DE SA FORCE, ET LES VISITEURS EN PROFITENT

Dover perd une nouvelle partie et s'éloigne des Lowell

Manchester, 28.—Notre club a défait les Lawrence par un score de 10 à 2 hier après-midi dans une partie exempte d'intérêt mais remplit de beaux coups par l'équipe locale. Conroy et Newenham se sont remplacés dans la boîte pour les visiteurs et Vois et Luby pour les Manchester.

Le score par innings :

Manchester ... 1 4 1 0 1 2 1 0 *—10
Lawrence .... 1 0 0 0 1 0 0 0 0—2

AUTOUR DES BUTS

C'est au tour des Lawrence cet après-midi au Spalding Park.

Candy a toujours bien le plaisir de voir jouer au base-ball, s'il ne peut réussir à se faire honneur inspire. C'est autant de pris en attendant mieux.

Lake a toujours quelques bons mots à l'adresse des spectateurs. A la quatrième d'hier il a voulu savoir le nom de l'homme qui, dans le grand stand a attrapé un foul tip frappé par un des visiteurs. Peut-être a-t-il envie de se faire remplacer par ce catcher.

Coughlin a bonne jambe. A en juger par la balle qu'il a arrêtée dans le huitième inning avec ses cannes. Ça dû lui faire un mal, car le coup a sécasé fort, mais il a eu la satisfaction de se venger en faisant mourir Connors au premier but.

Les criards qui assistent aux parties sont parfois des assommoirs. Par exemple celui qui, à tout venant, criait à tue-tête : "C'est comme ça on revoit l'argent d'Irlande." Un peu moins de volubilité siérait bien chez quelques-uns.

On est dit un ouragan hier après-midi pendant le neuvième inning. Heureusement qu'il était non seulement aveuglé par la poussière, mais il était complètement caché dans un tourbillon.

La semaine prochaine les clubs joueront comme suit :

Lundi — Lowell à Concord, Fall River à Lawrence, Haverhill à Dover, Manchester à Nashua.

Mardi — Concord à Lowell, Fall River à Lawrence, Haverhill à Dover, Nashua à Manchester.

Mercredi — Nashua à Lowell, Concord à Manchester, Lawrence à Fall River, Dover à Haverhill.

Jeudi — Manchester à Lowell, Lawrence à Fall River, Dover à Haverhill, Concord à Nashua.

Vendredi, a.m. — Lowell à Concord, Dover à Fall River, Haverhill à Lawrence, Manchester à Nashua.

Vendredi, p.m. — Concord à Lowell, Dover à Fall River, Lawrence à Haverhill, Nashua à Manchester.

Samedi — Haverhill à Lowell, Fall River à Concord, Lawrence à Nashua, Dover à Manchester.

UN SCORE ENORME

Les Lobsters battent les Masters' Builders par 58 à 49.

Comme la majorité de nos lecteurs le sait, les constructeurs de cette ville ont été leur pique-nique annuel hier, au New Relay House, Bass Point, Nahant. Beaucoup de nos éminents entrepreneurs ont pris part à ce pique-nique où on s'est amusé comme jamais.

Le principal événement de la journée a certainement été la partie de base-ball jouée entre les équipes commandées respectivement par M. Thomas A. Costello et M. le conseiller Welch. On a appelé les premiers les "Masters' Builders" et les autres "Lobsters." C'est cette dernière équipe qui l'a remporté.

Jusqu'ici, rien de bien extraordinaire, car nous n'avons pas donné le score, et c'est le score qui est extraordinaire. Il faut croire que ces gens, habitués à courir après les contrats ne sont pas plus embarrassés pour faire le tour du "Diamond" quand ils se trouvent sur le terrain.

Dans les neuf innings, les deux équipes ont fait 107 runs, les "Lobsters" en prenant 58 sur ce nombre. Les rapports disent qu'au champ beaucoup de joueurs paraissaient craindre la balle quand elle allait dans leur direction. Il faut croire qu'ils n'en avaient pas pour grand lis la voyaient venir au bat et savaient la frapper assez bien pour avoir le temps de prendre leur bnt.

Toujours est-il que nos constructeurs sont revenus enchantés de leur voyage et persuadés qu'ils connaissent bien le base ball dans tous ses détails. mais persuadés aussi que pour cette année du moins ils ne pourraient pas même disputer le championnat aux clubs locaux qui font partie de la ligue de la Nouvelle-Angleterre.

Résultat des parties d'hier:

A Lowell — Lowell 9, Haverhill 5.
A Manchester — Manchester 10, Lawrence 2.
A Concord — Concord 5, Dover 1.
A Nashua — Fall River 5, Nashua 1.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Manchester	32	13	71.7
Lowell	29	19	60.4
Dover	26	19	57.8
Lawrence	23	22	51.1
Haverhill	23	23	50.0
Concord	18	27	40.0
Fall River	17	30	36.2
Nashua	15	31	32.6

DANS LES AUTRES LIGUES

AMERICAN—

A Baltimore — Boston 6, Baltimore 3.
A Chicago — Detroit-Chicago; terrain humide.
A Washington — Philadelphie 4, Washington 2.
A Cleveland — St Louis 2, Cleveland 1.

NATIONAL—

A Boston — Boston 9, Brooklyn 7.
A Philadelphie — Philadelphie 7, New York 1.
A St Logis — Chicago 6 St Louis 1.

EASTERN.—

A Toronto — Toronto 4, Jersey City 3.
A Buffalo — Worcester 6, Buffalo 2.
A Montréal — Montréal 6, Newark 1.
A Rochester — Providence 10, Rochester 4.

CONNECTICUT —

A Meriden — Meriden 6, Norwich 5.
A Waterbury — Waterbury 5, Bridgeport 1.
A Springfield — New Haven 12, Springfield 10.
A Hartford — Hartford 11, New London 1.

LES PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND—

Lawrence à Lowell.
Haverhill à Manchester.
Dover à Nashua.
Fall River à Concord.

AMERICAN—

Detroit à Chicago.
Philadelphie à Washington.
Boston à Baltimore.
Cleveland à St Louis.

NATIONAL—

Brooklyn à Boston.
New York à Philadelphie.
Chicago à St Louis.
Pittsburg à Cincinnati.

EASTERN—

Providence à Rochester.
Worcester à Buffalo.
Jersey City à Toronto.
Newark à Montréal.

Les parties de demain:

AMERICAN—

Detroit à Chicago.
Cleveland à St Louis.

NATIONAL—

Pittsburg à Cincinnati.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Demain sera la fête de Sts-Pierre et Paul, le prince des apôtres et l'apôtre des Gentils. Leur fête est célébrée le 29 juin parce que ce jour est l'anniversaire du crucifiement de St-Pierre qui fut arrêté à Rome avec St-Paul par l'ordre de Néron, un des tyrans romains qui se plut à persécuter les chrétiens. St. Pierre, nous dit la tradition, fut crucifié la tête en bas, et à sa demande parce qu'il ne se jugeait pas digne de mourir comme l'avait fait son divin Maître. Il fut décapité le même jour par l'ordre de Néron.

En souvenir de St-Pierre, qui fut le premier pape, on fait dans les églises, ce jour-là, la quête qui est destinée au soutien du Saint-Siège et qu'on appelle quête pour le denier de Saint Pierre.

En conséquence, demain, dans les deux églises canadiennes de cette ville, on fera la quête pour le denier de St-Pierre, à toutes les messes.

VENTE DE TERRAIN

M. Conant, encanteur, a fait ce matin, la vente de l'ancienne propriété Coburn, située à l'angle des rues Merrimack et Tilden, et faisant aussi face aux rues Moody et Coburn, près de l'hôtel de ville.

Plusieurs acheteurs ont été mises et le terrain a enfin été adjugé à M. F. A. Fisher, pour $2.42 du pied carré.

La vente se monte ainsi à $14.040.

AVIS

Aux Pharmaciens, Marchands de Vins et de Médecines Brevetées

MM. Quirin & Dubaime, No 15 Rue Saint Bonton Mass. viennent d'être nommés par la maison Bolvin, Wilson & Cie, de Montréal seuls agents aux Etats-Unis, pour le vin St Michel et le Gin Canadien "Croix Rouge". Cette maison aura toujours en stock une quantité suffisante de ces deux produits pour remplir les commandes de gros et de détail.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE COMITE DU LAZARET

Il decide de donner $125 en prix aux architectes

LE CONCOURS DES ARCHITECTES EST DEFINITIVEMENT ARRETE

Douze médecins seront appelés à donner leur avis sur le genre de construction

Il y a eu hier après-midi une autre assemblée du comité de l'hôpital isolé. On n'a pas encore décidé quel genre d'édifice on ferait construire et les membres du comité ont pensé à demander à 12 de nos meilleurs médecins quelles sont leurs idées en rapport avec l'affaire. Ils formeront la leur sur celles qu'émettront ces douze praticiens. Le comité a aussi décidé de demander au conseil de ville une somme de $125 qu'elle donnera comme deuxième et troisième prix pour les meilleurs plans soumis pour un hôpital isolé. On a déjà voté un certain montant pour un premier prix.

Il était 4h 45 quand l'assemblée s'est ouverte. MM. Casey, Derby et Brown étaient présents. M. Casey a fait rapport de l'entrevue qu'il a eue avec plusieurs architectes de cette ville. Il dit que tous sont prêts à entrer dans le concours et exprime l'idée qu'en outre d'un premier prix on en donne aussi un deuxième et un troisième pour les meilleurs plans qui seront soumis au comité.

M. Derby se prononce contre la construction d'un édifice en bois. Il dit que les germes de la maladie se cachent plutôt dans une maison de bois que dans une maison de brique ou de pierre.

M. Casey dit qu'avant qu'on demande aux architectes de tracer leurs plans le conseil décide quel genre d'édifice il veut avoir et quelle somme il veut approprier à l'érection de cet édifice.

M. Derby demande qu'on recommande de la construction d'un édifice en brique.

M.Brown dit qu'il ne voters pas plus de $10,000, parce que la ville ne peut payer plus.

M. Derby dit que aussi certain qu'on le construira, si on érige un bâtiment de bois, dans cinq ans il faudra le démolir.

M. Casey dit que le Dr Holbrook, parlant de la chose, avait dit à lui-même, qu'un hôpital isolé devrait coûter au moins $40,000.

M. Derby propose qu'on demande à 12 des meilleurs médecins de la ville leur opinion sur le nombre de patients qu'un hôpital isolé devrait contenir dans notre ville et quel genre d'édifice on devrait construire, pourvu que le coût n'en soit pas de plus de $18,000.

La motion a été adoptée. On discuta ensuite la question de juridiction. M. Casey propose que la demande au conseil de ville d'autoriser le comité à ouvrir un concours aux architectes et qu'on affecte une somme de $150 au moins pour les trois meilleurs plans.

M. Brown dit qu'il ne pense pas qu'il soit nécessaire de demander l'autorisation de faire faire des plans.

M. Casey dit que si l'on continue à remettre ainsi les choses, l'affaire ne sera pas décidée avant l'année prochaine.

M. Derby: "Il serait préférable de remettre l'affaire à l'année prochaine que de commettre des erreurs en la décidant de suite cette année."

M. Brown pense que jamais le conseil ne donnera un sou pour des plans avant qu'il ne vote un crédit pour l'édifice.

M. Derby propose qu'on demande au conseil une somme de $75 pour le deuxième prix du concours des architectes et $50 pour le troisième prix. M. Brown seconde la motion qui est adoptée.

M. Casey dit que pendant que ces choses marcheraient, le comité devrait chercher un emplacement.

MM. Derby et Brown ne sont pas de cet avis. A 5h. 35 l'assemblée s'est ajournée. Le comité se réunira de nouveau à l'appel du président.

NOTES OUVRIERES

Il y a eu une importante assemblée des fileurs à la salle No 22 rue Middle, hier soir. On y a surtout discuté la question de la grève de Boston. MM. Rafferty et Ashton étaient présents et ont parlé sur la question.

UN "BAMBOCHANT PITCHER"

William Wolfe, un des pitchers du club de base ball de Lowell a prouvé de ce que ce n'était pas à son tour à jouer hier pour prendre une culte des mieux conditionnée et aila faire du tapage sur le terrain.

Voyant qu'il insultait des spectateurs, le policeman Manley, de Tewksbury, voulut le mettre à la porte du terrain, mais Wolfe refusa de partir. Le policeman dédda alors d'employer le moyen décidé et plaçant son bomme sur un tramway, il l'amena à Lowell. Rendu au Square W

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Deux Pères Oblats arrivent d'Edmonton, le R. P. Jan et le R. P. Zoldac, prêtre galicien du rite grec ruthène.

Ces bons religieux partiront pour l'Europe dans quelques jours. Ils iront en Angleterre, en France, en Allemagne, etc. Ils sont chargés de la mission de ramener avec eux au Canada des prêtres de la Galicie pour nos immigrés galiciens du Nord-Ouest.

—L'hon. H. B. Rainville, président de l'Assemblée législative de Québec 2Mme Rainville et Mlle Rainville, sont arrivés d'Europe via New York, après une excellente traversée.

QUEBEC

—Nous apprenons avec un vif regret la mort de Mme P. T. Légaré, épouse de notre concitoyen, M. P. T. Légaré, négociant en instruments aratoires de la rue St-Paul.

Mme Légaré était une femme d'un rare mérite. D'un caractère aimable, d'une charité sans borne, elle a passé sa vie à adoucir les souffrances des autres et à recueillir les orphelins à son foyer. Elle laisse un cercle d'amis qui ne l'oublieront jamais et une multitude d'obligés qui béniront sa mémoire.

—Les débardeurs se montrent intransigeants, intraitables comme de coutume, et sur les représentations énergiques que leur ont été faites mercredi soir, à l'hôtel de ville, les représentants de diverses compagnies de steamers transatlantiques et autres, entre autres M. Smith, de la "Great Lake and St. Lawrence Transportation Co." ainsi que certains de nos principaux citoyens, y compris l'hon. John Sharples, on a décidé d'avoir une nouvelle et dernière entrevue avec les officiers de la société des débardeurs, pour leur faire comprendre la nécessité pour eux de faire des concessions, de manière à ce que le prix du travail, à bord des vaisseaux, ne soit pas plus élevé ici que Montréal.

Le maire a déclaré qu'il était disposé à prendre à tous les moyens de conciliation possible. Il verra à protéger avec efficacité ceux qui voudront bien travailler à bord pour de moindres gages. Il ne s'agit pas ici du changement de matelots, mais de exigences générales. On veut payer dans le port de Québec ce que l'on paie à Montréal pour le chargement des cargaisons générales, c'est-à-dire 20 cents de l'heure.

OTTAWA

—Mercredi matin, vers cinq heures et demie le constable Cassidy en faisant sa tournée régulière sur la rue Sparks, découvrit dans un trou au bas du trottoir, au coin des rues Kent et Sparks, un inconnu sans connaissance, la tête entaillée à plusieurs endroits et complètement couvert de sang. Le policier téléphona au poste de police pour appeler la patrouille et dans l'intervalle courut chez le docteur Poter qui demeura avec lui, après avoir examiné le blessé le docteur téléphona pour l'ambulance de l'hôpital St Luc, où l'homme fut transporté sans avoir repris connaissance. A l'hôpital, les médecins ont pansé les blessures qui étaient très graves. Dans les poches de l'habit du blessé on a trouvé $1[illegible] en argent et un morceau d'une lettre à l'adresse de Alex. Sinclair 533 rue McLeod. Le constable Cassidy se rendit à l'adresse plus haut nommée et sut y avoir pris des renseignements qui lui firent découvrir que l'homme transporté à l'hôpital était Alex. Sinclair, ingénieur de locomotive à l'emploi du Pacifique.

Malgré les soins de tous les médecins de l'hôpital, Sinclair est mort sans avoir repris connaissance. Il n'y a pas eu de meurtre comme on le craignait. Sinclair a tenté de monter sur une échelle et il est tombé et s'est fracturé le crâne. McGaw, détenu comme témoin a été libéré.

—Francis Martin, arrêté il y a quelques jours sous l'accusation d'avoir eu en sa possession des matrices pour la fabrication des pièces de monnaie canadienne, a été libéré, faute de preuves suffisantes. Martin a plaidé que les matrices saisies sur sa personne par la police étaient destinées à la fabrication de revers de médailles et la poursuite n'a pu réunir de preuves assez convaincantes pour envoyer le prisonnier aux assises.

Après avoir renvoyé la cause, le magistrat a dit à Martin qu'il venait d'échapper à un grave danger qu'il l'avertit lorsqu'il aura à porter des pièces aussi compromettantes, il fera mieux d'en donner avis à la police et dire à quel usage elles doivent servir.

DANVILLE, P. Q.

—M. Edouard C. Goodhue, de Brighton, Vt., demande aux tribunaux l'annulation du testament de son frère qui laisse sa fortune, évaluée à $100,000 d'émoluments, à la Barnadys House, de Londres, et à la British and Foreign Bible Society, de Londres.

Le défunt était aveugle à Danville P. Q. dans un moment d'aliénation mentale. Il est allégué que le défunt n'était pas en possession de ses facultés lorsqu'il a fait son testament privant de ses bénéfices ses sœurs et ses frères. Il est aussi allégué que les deux sociétés héritières n'ont aucun droit l'acquérir des immeubles.

WATERLOO.

—Le vingt-six juillet prochain sera le 25e anniversaire de prêtrise de M. l'abbé Beauregard, curé de Waterloo. Ses paroissiens se proposent à cette occasion de lui témoigner leur respect et de lui offrir leurs hommages.

—M. J. R. Tarte ayant donné sa démission comme secrétaire du Conseil du comté de Shefford, il a été remplacé par M. A. F. Duberger.

SHERBROOKE.

—Les soldats de la cavalerie sont partis pour le camp de Trois-Rivières. L'escadron de Stanstead était sous le commandement du major B. B. Morrill et des lieutenants Lincoln et Carris. L'escadron de Compton-Cookshire était commandé par le capitaine Carr et ses lieutenants Soale et Scott. Le major Pomeroy est commandant.

ST. HYACINTHE.

—Nous apprenons que M. G. G. Gendron vient d'être nommé officier de l'état major du 8e régiment.

Nos félicitations à M. Gendron qui méritait ce poste honorable et qui tous les jours, s'est montré si sympathique à l'égard de nos militaires.

WOLFESTOWN.

—Les nouveaux presbytères que l'on fait construire à St-Fortunat et St-Julien de Wolfestown viennent d'être complétés. L'archidiaconat et le restaurant des soldats des quêtes de voyageurs sont aussi complétés. Vers la fin de juillet. Mgr Larocque bénira les églises réparées et les deux presbytères de St-Fortunat et de St-Julien.

ORFORD.

—Jeudi matin, Napoléon Lapointe contremaître dans de nombreuses carrières de cet endroit, a été victime d'un accident qui a causé sa mort presque instantanée. Il venait de faire sauter un bloc de pierre et était occupé à transformer son bateau en chaloupe à vapeur. Il a installé une chaudière et lorsque toute sera prête il se propose de donner une excursion à ses amis à Beaucourt, une place d'eau située sur les bords enchanteurs de l'océan, près de New Bedford.

NEW BEDFORD, MASS

—Vingt-trois hommes employés aux carrières de John B. Sullivan et Fils, sur le chemin Hathaway, ont refusé de travailler.

Il y a environ huit jours, ils avaient envoyé à leur patron les réclamations suivantes: 1. nous, carriers, nous ne voulons plus travailler que huit heures par jour après le 26 juin 1902; 2. nous demandons que notre salaire soit de 22 à 25 cents par heure; 3. nous demandons que notre travail supplémentaire, ainsi que les travaux du dimanche et des jours de fête soient payés deux fois plus; 4. nous demandons à être reconnus comme union.

Ces demandes avaient été repoussées et mardi dernier, Benjamin Landry l'un des promoteurs du mouvement fut renvoyé sous prétexte que les travaux n'était pas satisfaisant.

Les carriers ont demandé alors que leur camarade fut repris par les patrons. Cette nouvelle demande a encore été repoussée, c'est ce qui a occasionné la grève.

—M. Eugène Patenaude, précédemment 1er lieutenant de la garde des Zouaves de New Bedford, vient d'être choisi comme capitaine par le vote unanime de tous les membres de cette garde. Ce choix a été fait à la suite de la démission de M. Eug. Marchessault, dont l'état de santé ne lui permet pas de garder plus longtemps ses fonctions.

FITCHBURG, MASS

—Un étranger muni d'une clef a profité de l'absence de Mme François Guertin, 56 Daniels, pour pénétrer chez elle et voler $122 en espèces, ainsi qu'une montre. Rien n'a été dérangé dans la maison. La police a la description d'un individu que l'on croit être le coupable. On est surpris que le voleur ait si bien connu les êtres de la maison.

SPENCER, MASS

—M. R. S. Mott, inspecteur des incendies dans l'Etat, est d'avis que le feu qui a consumé la grange Dustin, rue Maple, le 25 au matin est d'origine criminelle.

Après avoir souffert 15 jours que l'on dit avoir tous été allumés de la même façon, la police croit être sur la piste du coupable.

Elle a commencé une enquête approfondie sur ces feux qui ont causé tant d'émoi à Spencer.

MANCHESTER, N. H.

— La distribution des prix aux élèves de l'Académie St Augustin a eu lieu devant une salle comble. Plus de six cents personnes sont venues témoigner par leur intérêt pour l'éducation de la jeunesse en assistant à ces exercices de fin d'année scolaire.

Un programme littéraire et musical a été rendu avec un succès qui fait un aussi grand honneur aux Révérends Frères de l'Académie, qu'aux élèves qui l'ont rendu. Nous croyons nous faire l'écho du public en disant que jamais séance du genre n'a eu un intérêt plus continu.

M. Albert Trottier a prononcé l'adresse de bienvenue. On a surtout admiré chez lui une grande pureté de diction. Il a mérité des applaudissements prolongés. L'un des meilleurs articles du programme a été un duo par MM. Robert Bellefeuille et A. Savard. Intitulé "When Night come o'er the Plain". L'auditoire a témoigné de son admiration par des salves d'applaudissements.

NASHUA, N. H.

— L'épidémie de petite vérole est complètement enrayée et tous les membres de la famille Hébert à l'exception d'un, ont été renvoyés de l'hôpital isolé. Il y a encore quatre patients au lazaret.

— L'hon. Charles S. Collins de cette ville qui a été chargé de traiter la question des bons chemins, à l'assemblée de la chambre de commerce de l'Etat, est un bon orateur et un homme qui connait le sujet qu'il traite.

— Mlle Rose M. Champagne qui a subi une opération il y a quelque temps à l'hôpital, se rétablit lentement.

GRATIS

Prescrits en cachets aujourd'hui dans toute l'Amérique, les Pilules Midy sont infiniment supérieures aux magnésies, citrates, etc., en ce qu'elles n'ont pas de goût. Certains pharmaciens de cette ville vous offriront 2 poudres pour le même malaise ; si tien des mixtes, mais ne les acceptez pas, et rendez-vous chez un autre pharmacien pour avoir le véritable Midy. En vente partout en boîtes à verre portant le nom complet de la MIDY CHEMICAL Co., Albany, N. Y.

RÉCUPÉRATEUR

ELECTRIQUE DE MORTIMER.

Le Grande Remede de Famille POUR INTERNE ET EXTERNE

Pour ses nombreuses guérisons. Pour sa grande force. Car il va vite jamais. Pour ses qualités pénétrantes. Pour son usage pour tout de maladies. Car il ne perd jamais sa force. C'est un remède interne et externe. Car il guérit Rhumatisme, la Névralgie la Sciatique, Lumbago, Maladies d'Estomac, Faiblesse, Maux de Gorge, Mal de Dents, Entorses, Brûlures, Etc.

En vente partout à 25c. la bouteille.

G. MORTIMER & CO. Propriétaire's, BOSTON, MASS.

Price 25 Cents.

DONNEZ AUX ENFANTS LE SIROP Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou aux différents bureaux.

Buanderie Jean, 251 rue Church
369 rue Moody, 349 rue Bridge.
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex.
748 rue Moody. Tél. 616-12
Wm. F. D. JEAN, Prop.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

En gros et en détail,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guinness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Importés français, Gin de Hollande, Medford, Rye, Boer et Spruce.

Service de familles une spécialité
Téléphone 1096.

GRANDE VENTE DE BANQUEROUTE DE VRAIES

Montres Elgin et Waltham.

LE REGULATEUR DE L'UNIVERS.

Aucune autre maison n'a jamais offert de tels Bargain.

Nous vous ouvrons un stock entier de Montres Elgin et Waltham qui reçoivent d'une grande maison en banqueroute et offrons aujourd'hui aux lecteurs de ce journal une VRAIE ELGIN ou WALTHAM, mouvement monté sur rubis dans un boîtier extra pesant en ORE LOUIS XIII, 14K pièces, grandeur de messieurs ou de dames, se monte et se règle par la queue. GARANTIE $5.25 pour 20 ans au prix ridiculement bas de.....

RESSEMBLE A UNE MONTRE EN OR SOLIDE de 25. Nous offrons aussi la même mouvement ELGIN ou WALTHAM dans un BOITIER EXTRA épais en vrai silvérine, semblable à la description ci-dessus, face ouverte, se monte à clef, ne perd jamais à couleur et dure la vie, au prix ridiculement bas de..... $3.99

Les montres Silvérine ne sont que pour les hommes.

☞ Une jolie chaîne longuette pour dames ou montre gratis avec chaque montre.

Ces mouvements seuls coutent plus au gros que l'offre que nous faisons au détail pour la montre complète.

Montres envoyées C. O. D. avec droit d'examen gratis et peuvent être renvoyées à nos frais, si elles ne satisfont pas. QUI LE N'A PAS DE BUREAU D'AFFAIRES à la plein montant de la vente doit être accompagné de la commande. Lorsque l'argent est envoyé avec l'ordre, nous donnons en plus comme cadeau de poche. UNE MONTRE GRATIS s'il vous en achetez ou vendez six. Cette offre ne durera que 30 jours. Ne manquez pas cette chance, car nous ne pouvons être forcé de le refaire. Adressez votre

Atlas Jewelry Co. 68 Metropolitan Block, Chicago, Ill.

Notre grand catalogue comprenant 600 montres différentes, bijouteries, horloges, fusils, revolvers, bicyclettes, machines à coudre, tricycles, etc, envoyé sur reçu de 10 cts en timbres.

Pneux

Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.

F. A. MacKENZIE,

592 BROADWAY, Tél. 691-2.

PARC LAKEVIEW.

PLACE D'ÉTÉ POPULAIRE DE LOWELL

Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quiller, balançoires, carrousel, concerts, jeux aquatiques.

La Bande Page Co. à charge de la salle à manger. Attention spéciale aux dîners et partie de pique-nique.

Musique pour danse par l'Orchestre Bibbard.

Theatre Lakeview

Semaine du 23 Juin

—AFTERS-MIDI ET SOIR—

JOSEPH J. FLYNN presents

Les Recréateurs Whirlwind

La Sensation de la Saison.

Merveilleux "Cycle Whirl"

PIERCE & MAZEE, illustrations chantantes.

JONES & WALTON, artistes comédiens

MAY EVANS, soliste stellaire

WILLIAM DAYBRADIX, comédien musical.

TRIO FRANK LOUDAN, cyclistes de hauts vols.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack aux mêmes heures.

Pour Nashua, 5.45, 6.25, *6.45, 8.05, 9.05, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, *2.00, 4.35, *5.44 p. m. DIMANCHES, 8.00 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.26, *7.26, *8.45, 9.26, 10.50, 7.14, *7.37, 7.55, *7.56, 9.05, 10.37, 10.55, 11.25, *2.17, *3.05, 4.25, *5.44 p. m. 12.10, 11 55, *11.43 a. m.; *12.05, 12.14 12.22, *12.55, 1.40, *1.50, 2.30, *3.10, *3.50, *4.07, *4.35, 4.52, *5.17, 5.33, *5.50, *6.15, *6.32, 7.10, 8.10, 9.10, 10.10, 11.10 p. m. DIMANCHES, 7.22, 8.40, 10.00, 11.20 a. m.; 12.40, 2.00, 3.20, 4.40, 6.00, 7.20, 8.40, 10.00 p. m.

Pour Lawrence, 7.26, *8.45, 9.26, 10.50, 7.14, *7.37, 7.55, *7.56, 9.05, 10.37, 10.55, 11.25, *2.17, *3.05, 4.25, *5.44 p. m. DIMANCHES, 8.00 a. m. 12.10, 11.55, *11.43 a. m.; *12.05, 12.14, 12.22, *12.55, 1.40, *1.50, 2.30, *3.10, *3.50, *4.07, *4.35, 4.52, *5.17, 5.33, *5.50, *6.15, *6.32, 7.10, 8.10, 9.10, 10.10, 11.10 p. m. DIMANCHES, 7.22, 8.40, 10.00, 11.20 a. m.; 12.40, 2.00, 3.20, 4.40, 6.00, 7.20, 8.40, 10.00 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, *7.26 a. m.; 12.22, 4.52 p. m. 5.33, 8.10 p. m.

Pour Haverhill, 7.26, *8.45, 9.26, 10.50 a. m.; 12.22, 1.40, *1.50, 4.52, 5.33, 8.10 p. m. DIMANCHES, 8.00 a. m.; 12.40, 4.40, 6.00, 8.40, 10.00 p. m.

Pour Salem Mass., *8.27, 7.53 a. m.; *12.05, 1.26, *6.17, 8.53 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, *7.53 a. m.; 12.26, 5.50 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, *7.53, 8.56, 11.31, 8.30 a. m.; 12.05, 2.5 12.26, 5.50 p. m. DIMANCHES, 11.31 a. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville et Bangor, *7.53, 8.56, 11.31 a. m.; 12.26, 5.50 p. m. DIMANCHES, 8.15, 8.30, 5.30 p. m.

Pour Manchester, Concord, Lebanon et Rochester, 8.56 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 p. m.

Pour Worcester, *7.26, 8.56, 10.50 a. m.; 12.22, 5.17, 8.10 p. m. DIMANCHES, 8.00 a. m.; 12.40, 8.40 p. m.

Pour stations entre Winchester et Boston *7.26, 8.56, 10.50 a. m.; 12.22, 5.17, 8.10 p. m. DIMANCHES, 8.00 a. m.; 12.40, 8.40 p. m.

Pour stations entre Winchester et Boston (Mystic), *7.26, 8.56, 10.50 a. m.; 12.22, 5.17, 8.10 p. m. DIMANCHES, 8.00 a. m.; 12.40, 8.40 p. m.

Pour stations entre Winchester et Boston (Mystic), *7.26, 8.56, 10.50 a. m.; 12.22, 5.17, 8.10 p. m. DIMANCHES, 8.00 a. m.; 12.40, 8.40 p. m.

Pour Ayer Junction, les stations des Lexington, W. N. & F. et Fitchburg, 7.26, 11.30 a. m., 12.12 5.45 p. m. DIMANCHES, 8.15 p. m.

Pour Nashua, Rochester, Concord, Manchester, 1.00, 5.45 p. m. DIMANCHES, 8.15 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 5.08 a. m.; 5.45 p. m. MANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Fitchburg, Gardner, Winchendon et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15

SUICIDE HORRIBLE

Jean Fiset se décharge un coup de fusil dans la poitrine

Québec, 28 — Le Dr Jolicoeur est s'asseoir et de s'adosser au pan de allé présider jeudi matin à une enquête sur les circonstances d'un étrange cas de suicide, à Ste Christine, dans le comté de Portneuf.

Un jeune homme du nom de Jean Fiset vivait seul en ermite dans une cambuse à l'entrée du bois, aux confins de cette paroisse nouvelle. C'était une espèce d'excentrique ou plutôt de maniaque, qui avait déjà été interné dans une asile d'aliénés, il y a trois ans.

On l'a trouvé mort près de son cabanon, et il s'était évidemment donné la mort.

Pour cela, il avait eu le soin de

UN REVENANT

Joseph Martin se montre, apres 33 ans, a sa premiere femme, qui est remariee

LUI-MEME A CONTRACTE DEUX AUTRES MARIAGES

Ils se croyaient mutuellement veufs l'un et l'autre

(Service spécial de L'Etoile)

Adams, Mass., 28.—Joseph Martin, sr., vient de faire son apparition après une absence de 33 ans. Il est l'hôte de son fils, Joseph Martin, de cette ville. On le croyait mort depuis longtemps.

Il y a 34 ans, Martin fut recueilli dans un état pénible, par les membres de l'Armée du Salut d'une ville de l'Ouest. Il apprit alors que sa femme était morte et il se remaria. Sa seconde femme mourut et il en prit une troisième qui réside dans l'Indiana et dont il a plusieurs enfants.

Il y a quelques jours, Martin visita dans l'Etat pour y trouver son fils, Joseph. Il visita Orange, sa place natal et apprit qu'un de ses frères demeurait à Greenfield. Il constata aussi qu'sa première femme vivait encore. Il alla lui rendre visite puis vint à Adams. Comment va s'arranger tout ce gâchmatias, maintenant? Un chose est très difficile à dire.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Arrestation nocturne. — Accident à un travailleur. — Un voyage qui finit mal. — Une fortune trouvée dans un char. — Les syndics de la bibliothèque s'assemblent

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 28 — Vers les trois heures ce matin, la police a fait une descente dans une maison de la rue Elm et y a arrêté Thomas Jennings et Mme Bridget Locket. Ils auront à répondre à l'accusation de cohabitation illégale.

— Hier après-midi un des hommes employés à poser la voie double s'est donné une entorse et a dû être transporté à l'hôpital général. Les médecins espèrent le guérir sous peu.

— M. W. H. T. Chase de Salem, N. H., est venu en ville hier soir et a laissé son cheval à l'angle des rues Essex et Franklin pour aller vaquer à ses affaires. A son retour, il n'a pas été peu surpris de constater la disparition de son attelage. La police a été avertie et un peu plus tard Joseph A. Morin, demeurant au No 19 rue Spruce était aperçu galopant un cheval qui ne lui appartenait pas, sur les bords de la Spicket. Il a été conduit au poste où il a admis n'avoir pas eu l'intention de voler le cheval, mais plutôt de se promener un quelque peu.

— En se rendant à Boston ces jours derniers, le représentant Ryan a trouvé dans un char fumoir du Boston & Maine une enveloppe qui contenait près de $8,000 en billets de banque. Après des recherches, il a trouvé le possesseur de l'argent qui jouait aux cartes un peu plus loin, et qui ne l'a seulement pas remercié d'avoir fait cette trouvaille.

— Les syndics de la bibliothèque publique se sont assemblés hier soir sous la présidence du maire Leonard. La question de donner des vacances aux assistants de la bibliothèque est laissée entre les mains du comité, de même que celle de choisir le temps pendant lequel on devra fermer les portes de la bibliothèque pour opérer le déménagement des livres dans la nouvelle bâtisse. Avant de fermer les portes, on parmettra, à ceux qui ont des cartes, de prendre quatre livres qu'ils pourront garder jusqu'à ce que la nouvelle bâtisse soit prête.

VIF EMOI

La variole exerce de terribles ravages à Mudlick Mines

(Service spécial de L'Etoile)

Roanoke, Virg., 28 — Plus de 200 cas de picote ont été constatés à Mudlick Mines, comté de Wise. La plus grande consternation règne dans le voisinage et des centaines de mineurs regagnent leur domicile.

POUR DETOURNEMENT

Un employé de banque est arrêté et avoue avoir $6,500

(Service spécial de L'Etoile)

Albany, N. Y., 28 — Frang Jones, commis à la National Commercial Bank of Discount, a été arrêté ce matin pour détournements de fonds. Il a admis avoir volé différentes sommes se montant à 6,500 qu'il a perdues en spéculations. Jones est âgé de 40 ans, marié et père de deux enfants. Il était à l'emploi de la banque depuis 15 ans.

CRUAUTE D'UN PROFESSEUR

Il bat son élève et lui déchire le visage avec ses ongles

Montréal, 28 — Devant Son Honneur le recorder Senécal, à Maisonneuve, il s'est plaidé une cause des plus intéressantes.

Un des professeurs de l'école locale, M. Oscar Gratton, était accusé d'avoir frappé un de ses élèves nommé Louis Harvey, à plusieurs reprises, et de lui avoir déchiré la figure avec ses ongles.

Le pédagogue nia naturellement, mais la preuve fut écrasante contre lui.

L'instruction de la cause dura au delà de deux heures et demie, puis Son Honneur prit la cause en délibéré. Jugement sera rendu lundi prochain à 1:30 heures.

Mtre L. P. Fontaine, avocat, représentait la Couronne, et Mtre L. G. Boissonnault la défense. La défense a été très bien conduite par le savant procureur de l'accusé.

ACCOMMODATION PUBLIQUE

Avez-vous quelquefois besoin de communiquer par téléphone avec les diverses parties de notre ville? Entrez à la pharmacie Rochette et Delisle et l'on se fera un plaisir de vous accommoder sous ce rapport. L'usage de leur téléphone est offert gratis à tout le monde. Si vous avez besoin d'un Almanach des adresses (Directory) vous en trouverez toujours un à votre disposition sur leurs comptoirs. Si c'est un timbre qu'il vous faut, vous êtes encore le bienvenu chez eux.

Si vous avez un chèque de banque à échanger, ne vous gênez pas, on est toujours prêt à vous rendre ce service à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

SUICIDE D'UNE INCONNUE

Avant de se précipiter dans l'eau elle fait une prière

(Service spécial de "L'Etoile").

Boston, 28—Une femme inconnue, 35 ans environ, s'est suicidée en se jetant dans la rivière St-Charles au pied de la rue Pleasant, Cambridgeport, hier soir.

Les témoins de ce spectacle n'ont pu secourir la malheureuse. Avant de commettre son crime cette dernière se mit à genoux et pria pendant quelques instants, puis elle se précipita à l'eau. Le cadavre a été repêché.

COUPABLE D'HOMICIDE

(Service spécial de L'Etoile)

Eldorado, Kas., 28.—Jessie Morrison, qui vient de subir un troisième procès sous l'accusation d'avoir assassiné Miss Oline Castle, de cette ville, en juin 1900, a été trouvée coupable de meurtre au second degré. Le jury a délibéré pendant 12 heures.

La cause peut être rappelée de nouveau.

LES DELEGUES S'EN VONT

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 28—Les délégués à la convention internationale des clubs de la presse sont partis à midi pour New York.

Hier, deux cents délégués ont visité Haverhill étant les hôtes de l'hon. E. P. Shaw qui leur a fait faire une jolie excursion sur la rivière.

Le Prochain Congrès

IL AURA LIEU LES 13 ET 14 OCTOBRE A WATERBURY

La proclamation à cet effet sera lancée bientôt

Waterbury, Conn., 28 — Veuillez s'il vous plaît, faire paraître dans votre prochain numéro la communication suivante:

Le Comité Exécutif de la XVIe Convention des Franco-Américains du Connecticut, à une assemblée tenue à l'hôtel McEvoy, a décidé de tenir la convention les lundi et mardi, 3 et 14 octobre prochain, à Waterbury, Conn., et que la proclamation sera lancée prochainement.

Voici les noms des officiers du Comité Exécutif:

Dr A. D. David, président, Waterbury.

Dr A. O. Baribault, 1er vice-président, New Haven.

M. Octave Lanouette, 2nd, vice-président, Meriden.

J. J. Archambault, secrétaire, Waterbury.

Fred Pratt, assistant-secrétaire Waterbury.

J. N. Bernier, trésorier, Waterbury.

Roh Quessy, assistant-trésorier, Bridgeport.

Eugène Arcand, sergent-d'armes Waterbury.

Par ordre,

J. J. Archambault,
Secrétaire,
No 77, Phenix Ave.

Mort subite

Mme Mary Headland, âgée de 40 ans et demeurant au No 40 rue Bridge, est décédée subitement ce matin.

Mme Headland fut prise d'une légère indisposition ce matin vers 9 heures. On envoya quérir le Dr McAvinnue. Celui-ci donna une prescription que le mari alla faire remplir à la pharmacie. Quand il revint, il trouva sa femme étendue morte sur le plancher.

Varietes

Entre bohèmes:

— Voyons, Rodolphe, pas la peine de se lamenter comme cela. Rothschild lui-même a ses hauts et ses bas.

Rodolphe. — Ses bas, c'est possible. Mais, nous autres, nous n'avons même pas de chaussettes.

Un visiteur s'adressant au concierge:

— M. Z..... le député?

— C'est bien ici, mais on le trouve rarement chez lui.

— Le contraire m'étonnerait, puisque c'est un député sortant.

Un pochard incorrigible assiste à l'embarquement dans le chemin de fer d'un chargement d'alcool.

— C'est-y bête, bredouille-t-il, s'là des véhicules qui ont des litres d'alcool dans, l'estomac et qui font 60 à soixante à l'heure. Moi, un petit verre de trop m'empêche d'aller jusqu'à ma maison. Ah! nature!

LE QUATRE DE JUILLET

Est un bon jour pour les feux. Il peut y avoir incendie n'importe où. Assurez maintenant votre maison, écurie, vos meubles, chevaux ou enfin tout ce qui peut brûler. Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington. Venez, écrivez ou téléphonez. m|s

A L'EXTREMITE

Le president du Seminaire de Baltimore est mourant

(Service spécial de L'Etoile)

Baltimore, Md, 28 — Le Très Rév. Alphonse L. Magnien, D. D., président du Séminaire St Mary, en cette ville, est gravement malade à l'hôpital St John. Il souffre de la maladie du coeur depuis un an. Il a reçu le sacrement de l'Extrême Onction jeudi soir.

CRIME REPOUSSANT

UN ENFANT JETE A L'EAU PIEDS ET POINGS LIES

On retrouve son cadavre sur le lac Erié, à Buffalo

(Service spécial de L'Etoile)

Buffalo, N. Y., 28 — Hier soir, vers 9 heures on a retrouvé flottant sur le lac, près du cimetière Forest, le cadavre de la jeune Marion Murphy. Le corps avait les pieds et les mains liés et la corde en passant par le cou, s'enfonçait dans les chairs. Les parents n'ont pas eu de difficulté à reconnaître le cadavre. Quand on a retrouvé le cadavre, il était enveloppé dans deux morceaux de papier, un morceau de drap de lit et entouré d'une corde à linge. Il n'avait pour tout costume qu'un léger sous-vêtement.

L'enfant est disparue de chez elle, 259 West avenue, le 27 mai dernier. On pensait qu'elle avait été enlevée. Les détectives de la ville ont travaillé l'affaire en tous ses sens. Ils ont fait rechercher tous les coins de la ville sans trouver une seule piste des assassins. Un des principaux officiers de police de Buffalo dit que la manière dont le petit cadavre était enveloppé et attaché le porte à croire que le crime est l'oeuvre d'un lunatique. On n'a pu résoudre encore le mystère.

Après avoir reconnu son enfant, Mme Murphy a perdu connaissance. On lui a donné des réconfortants; mais son cas est considéré comme très grave.

Une émeute à Reading

DEUX HOMMES SERIEUSEMENT BLESSES DANS UNE BAGARRE

Les grévistes ont fait arreter tous les nègres qui les remplacent

(Service spécial de L'Etoile)

Reading, Pa., 28 — M. Harry Harrison, ex-policeman et M. Daniel Young, un gréviste, ont été sérieusement blessés par des balles de revolver tirées par des nègres "scabs", employés dans les laminoirs de l'établissement Sternberg de la American Iron and Steel Manufacturing Company, dans une petite bagarre qui a eu lieu aux manufactures vers minuit.

Les nègres disent que les grévistes lançaient des pierres contre leurs hutte construites sur le terrain des manufactures.

Tous les "scabs" ont été arrêtés aujourd'hui sous l'accusation d'avoir causé une bagarre et de s'être livrés à des voies de fait. Cette accusation a été portée par M. Thomas H. Flynn, organisateur de la American Federation of Labor, qui conduit la grève.

La détective Henry Martz a aussi été arrêté. Ils ont tous été admis à caution. Harrison, un des blessés, était à l'emploi de la compagnie comme constable spécial.

Il y a maintenant 1000 en grève et depuis quelques jours, on a fait venir 25 nègres pour essayer de combattre les grévistes.

A VENDRE

Cheval et voitures, une voiture simple et l'autre double. Doivent être vendus d'ici au premier juillet. Cause de vente: départ de la ville. S'adresser au bureau de L'Etoile. jno

Un Bel Etalage pour le Quatre.

Nous en faisons un dans les plus nouveaux styles de Chapeaux de paille et feutre. Notre Panama et notre Alpine à $3.00 sont de la grosse et fine soie légers, jolis et convenables. Ils peuvent s'acheter à très bas prix pour la qualité et le style. Nous donnons un cordon à chapeau avec chaque chapeau que nous vendons.

J. DELORME,
261 Rue Middlesex

Les Vrais Tissus Légers

....SONT....

Les Habits en Serge Bleue et Flanelle de Fantaisie.

Il y a quantité d'habits en serge offerts par d'autres magasins à des prix ridiculement bas. Vous trouverez que la plupart du temps le tissu est aussi ridicule que le prix, Nous avons une belle ligne

D'Habits en Serge Bleue pour Hommes, a $8, $10, $12 et $15

Il n'y a pas de meilleurs habits que ceux que nous vous offrons et nous garantissons un ajustement parfait.

Nous montrons aussi un bel assortiment de beaux dessins et barres étroites en **Habits de Flanelle.** Nous ne connaissons pas de tissu qui donne plus de confort pendant les chaleurs que nos habits en flanelle. Ils sont très bien faits et la coupe est parfaite.

Les Prix Varient de $5 à $10

L'endroit où vous achetez ces sortes de marchandises y fait beaucoup. Nous en voyons d'étalés qui n'ont pas plus de styles que des sacs à café. Nous avons une ligne étonnante d'habits en Crash de laine à $8, Ce sont les meilleures bargains offerts pour cet été.

Pantalons bien coupés et bien faits en duck et en crash, à $1. Pantalons en flanelle, font bien et conserveut leur forme, pour $2, $2 50 et $3 Vestes blanches et de fantaisie d'été, $1.50 à $3 Surtouts en sateen et alpaca, 50c à $3. Chemises et Sous vêtements légers, 25c à $1.

Chapeaux de paille, crash et panama, de 10c à $4, aux quartiers généraux des nécessaires des temps chaud

Parthenais Frères,

522 a 536 RUE MERRIMACK, — Pres de la rue Suffolk.

PETITION RENVOYEE

Daniels devra payer les $700 a son epouse

LA FEMME EST EN GRAND BESOIN ET IL LUI FAUT UNE GARDE-MALADE

A l'heure qu'il est elle ne vit que sur le salaire de son ancienne ménagère

M. Peter A. Fay, avocat du défendeur dans la cause en séparation de corps Daniels, est venu devant le juge Wait hier, demandant un changement du jugement du juge Lawton, condamnant Daniels à payer de suite une somme de $700 à son épouse et une pension de $100 par mois.

Il allègue que le juge a été influencé par une fausse déclaration de l'avocat de la demanderesse.

Il dit que M. Daniels ne peut réaliser une somme de $700 sans hypothéquer ses propriétés.

M. Weir, avocat de Mme Daniels, dit que sa cliente a absolument besoin de la somme plus haut nommée de suite. A l'heure qu'il est, elle ne vit que sur ce que garde Mlle Mary Lodge, une ancienne ménagère et il lui faut les services d'une garde-malade diplômée.

Le juge Wait a renvoyé la pétition

UNE FEMME EN CULOTTE

SARAH TEMPLE EN COUR DE POLICE A LOWELL CE MATIN

Elle est venue d'Angleterre avec des habits d'homme

Napoléon Paul et William H. Swett, deux jeunes garçons qui avaient volé du catsup dans une épicerie, ont été arrêtés pour avoir voulu jouer ensuite avec le contenu des bouteilles qu'ils avaient volées.

Les jeunes garçons étaient pénétrés dans l'Union Market par une fenêtre de la cave et pénétrant ensuite dans le magasin, en avaient enlevé des boîtes de sardines, du sucre et des bouteilles de catsup.

Ils ont comparu en cour ce matin sous l'accusation de vol; mais vu que le plus vieux n'a que 13 ans, leur cause a été remise à vendredi prochain, à la séance des enfants.

Nicholas Carros, accusé d'avoir assailli une petite fille, a été condamné à $4. L'affaire s'est passée aux manufactures Tremont & Suffolk où les sont tous deux employés, plaignante et défendeur. La difficulté est survenue au sujet d'un différent que Carros a eu avec la soeur de la plaignante.

Cyrus A. Chase, Michael Gallagher, John P. Walsh, Thomas H. Dulligan et Patrick McLaughlin ont été condamnés à $2 d'amende.

Pour deuxième offense, Thomas Kelly, John Gillis et Angie B. Howe ont payé $6 d'amende.

James Blake, sorti de la ferme de l'Etat sur parole, est renvoyé à cette institution.

John W. Jamieson a plaidé coupable à l'accusation d'ivrognerie, troisième offense. Le juge Pickman allait le condamner à un mois de prison; mais le policeman Cowley avait quelque chose à dire sur son compte. Il faut croire que ce quelque chose n'était pas trop en sa faveur, car le magistrat n ensuite prononcé une sentence à la ferme de l'Etat.

Sarah J.Temple a été condamnée à la ferme de l'Etat; mais en sentence a été suspendue.Sarah est une jeune fille qui est venue d'Angleterre en gagnant son passage à travailler sur le navire. Elle s'est embarquée, costumée avec un habit d'homme et a demandé de l'emploi comme matelot. Elle a réussi à faire toute la traversée sans que son déguisement ne fut découvert. Arrivé de ce côté-ci, Sarah revêtit ses propres habits et ce n'est que là que l'équipage s'aperçut que c'était une femme qui avait travaillé comme matelot pendant toute la traversée.

Thomas E. Lees a été acquitté. Le juge lui a fait promettre de prendre de suite le train pour Acton et c'est à cette condition qu'il l'a relâché.

L'EAU des CARMES

La Fameuse

Eau des Carmes

Est toujours en vente en gros et en détail à la .....

PHARMACIE

Rochette & Delisle,

RUE MERRIMACK.

AVIS

DEPARTEMENT DES FILS

Bureau de l'Inspecteur des Fils.

Hôtel de Ville,

Lowell, Mass., 28 juin 1902.

La New England Telephone and Telegraph Company of Massachusetts a présenté une requête à la Bureau des Echevins de la Cité de Lowell, Massachusetts, pour la location de ses poteaux et la pose de ses fils, ainsi que tous les supports et les renforts nécessaires et les fils, dans les rues et les grands chemins de la ville.

Un plan montrant les locations de ces poteaux pour lesquelles elle pétitionne la ville est en file.

La dite compagnie consent à réserver un espace pour un bras en croix au haut de tous les poteaux ci-dessus pour le téléphone, l'alarme du feu et les fils de signaux de la force dont la ville est propriétaire et qu'elle emploie pour fins municipales. Les dits poteaux devront être érigés sous la surveillance de tels officiers que la dite ville peut désigner.

Voici les rues et les grands chemins mentionnés plus haut:

SAUNDERS AVENUE, un poteau, côté est, Pine Street, au No 100 Saunders avenue.

RUE PARKER, côté nord, entre la rue Stevens et Highland Ave, trois poteaux.

RUE PARKER, côté sud,entre Highland avenue et le No 356 rue Parker, un poteau.

Respectueusement soumis,

(Signé) JAMES F. McELHOLM,
Inspecteur des Fils.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

AVERSES CE SOIR. BEAU DEMAIN. VENTS LEGERS ET VARIABLES DU SUD-OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., LUNDI 30 JUIN 1902. — NO. 84.

QUESTION DE TEMPS

Le roi est en bonne voie de guerison bien que les pansements le fassent souffrir

Sa convalescence sera de longue durée et l'on ne peut dire quand aura lieu le couronnement

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 30.—Le bulletin suivant a été affiché ce matin:

Sa Majesté a bien dormi le pansement de la blessure a été très difficile, mais il n'y a aucun symptôme alarmant.

(Signé) Treves, Smith, Laking Barlow.

Le rétablissement du roi est une question de temps et le public paraît maintenant rassuré.

Les médecins ont confiance que le royal malade se rendra jusqu'à mercredi sans complication, alors tout danger aura disparu et Sa Majesté entrera en pleine convalescence.

Le correspondant londonnien du "Birmingham Post" dit que, à partir de l'instant où le roi sera déclaré tout à fait hors de danger, c'est-à-dire lorsqu'on cessera de publier des bulletins, il ne passera trois mois avant que Sa Majesté puisse recevoir son ancien état de santé. Il est possible que le couronnement ait lieu en octobre prochain, mais cela dépendra du caractère que les médecins donneront aux fêtes, s'il les désire pompeuses, il est difficile qu'elles puissent avoir lieu avant le printemps.

SUR UN LIT SPECIAL

Londres, 30.—Le roi a été placé sur une couche spéciale hier pendant quelques heures. Il a éprouvé beaucoup de bien de ce changement. La reine est sans cesse à ses côté. Sa Majesté reçoit de temps en temps de courtes visites de ses enfants.

Les Drs Laking, Barlow et Treves ne se sont pas absentés du château depuis l'opération.

Six assistants du Dr Treves ont transporté le roi sur sa couche flexible. Celle-ci peut s'ajuster de trois façons différentes, ce qui permet au malade de se repcser à sa guise. Il a été porté de nouveau sur cette couche cet après-midi.

REMERCIEMENTS AU CANADA

Ottawa, 30.—Sir Henry Strong, administrateur du gouvernement, a reçu la dépêche suivante, de Chamberlain:

Sa Majesté la Reine et le prince et la princesse de Galles, désirent vous transmettre de la part de la famille royale nos sincères remerciements à vous et au peuple du Canada pour votre message de sympathie et de loyauté à l'occasion de la maladie de Sa Majesté le Roi. Veuillez aussi remercier le m...

Sir Henry Strong a fait transmis à M. Chamberlain le rébiogramme suivant: Le peuple du Canada se joint à moi pour exprimer ses profonds regrets que lui cause la maladie de Sa Majesté. Nous formons des voeux sincères pour son prompt rétablissement.

Veuillez transmettre l'expression de nos sympathies à Sa Majesté la Reine.

A PAWTUCKET

LES WAGONS DE LA CIE DE TRAMWAY ESSUIENT DES PLUIES DE PIERRES

Deux employés sont blessés par les projectiles

(Service spécial de L'Etoile)

Pawtucket, R. I., 30 — Les tramways ont essuyé hier pendant toute la journée des pluies de pierres dans plusieurs parties de cette ville et à Central Falls. A l'avenir Mineral Spring, la voie était obstruée de pierres et de grosses pierres. Un motorman a été atteint à la tête par une pierre; un conducteur a aussi été blessé au corps par un semblable projectile.

Des troubles ont eu lieu sur l'avenue Lonsdale et Dexter dans Central Falls et à Pawtucket. Environ 25 chassis ont été brisés. La compagnie de tramways avait sorti 10 chare qu'elle a remisés à 8 heures hier soir.

DISPUTE FATALE

Chassé d'un trawmay Pat Flannagan se fait broyer par un autre char

(Service spécial de "L'Etoile")

Attleboro, Mass., 30 — Patrick Flannagan, 50 ans environ, demeurant à Ansonia, Conn., était un un trawmay, hier, entre Taunton et Norton. Comme il ne se conformait pas au règlement de la compagnie le conducteur l'expulsa du tramway. Un char qui suivait frappa Flanagan et le tua. Une enquête aura lieu.

FILATURE GEANTE

LA PLUS GRANDE DE L'UNIVERS ENTIER PRES DE KANSAS CITY

500,000 fuseaux; 10,000 métiers; 4000 opérateurs; $2,450,000 de gages annuellement

(Service spécial de L'Etoile)

Kansas City, 30—La plus grande filature de coton du monde entier sera construite dans un rayon de 20 milles de Kansas City. Elle coûtera $10,000,000 et déjà $8,100,000 ont été souscrits par des capitalistes de l'Est et de l'Ouest. W. B. Smith Whaley de Boston. Les passagers ont été transbordés au quai vers minuit

Mgr FARLEY

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 30.— Un prêtre de retour de Rome dit qu'il est probable que l'évêque Farley sera nommé successeur de feu l'archevêque Corrigan, de New-York.

LA GREVE DU CHARBON

L'on tentera demain d'ouvrir trois lavoirs

(Service spécial de L'Etoile)

Wilkesbarre, Pa., 30—La grève du charbon entre dans sa huitième semaine et il n'y a encore aucun signe d'arrangement. Les mineurs sont aussi déterminés que jamais et à moins que le différend ne soit soumis à l'arbitrage la grève n'est pas prête de finir.

Une tentative sera faite demain pour ouvrir trois lavoirs dans la région du Wyoming. Un opérateur a déclaré hier soir que le nombre de lavoirs en opération était plus considérable aujourd'hui qu'en aucun temps depuis le commencement de la grève et que de là à pénétrer dans un puits il n'y avait qu'un pas. Il croit que tôt ou tard un effort sera fait pour ouvrir les mines.

LA CONFERENCE COLONIALE

ELLE EST COMMENCEE DE CE MATIN A LONDRES

Vaste projet de réorganisation de la marine marchande

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 30 — La conférence coloniale est commencée aujourd'hui à Londres. Lorsque les affaires de routine auront été expédiées, les premiers ministres des colonies autonomes et M. Chamberlain discuteront les questions économiques intéressant tout l'empire britannique.

Le projet d'un zollverein sera probablement résolu. Il semble qu'un système de subventions pour la marine marchande sera adopté. Une flotte de premier ordre ferait le service entre les divers points de l'empire et serait la propriété de l'Angleterre.

MESURE AUTOCRATIQUE

Un général emprisonné pour n'avoir pas voulu laisser ses soldats mourir de faim

(Service spécial de L'Etoile)

Constantinople, 30 — Ratib Pasha, gouverneur de la province de Hedjaz, Arabie, a dernièrement averti le sultan que ses troupes n'avaient rien à manger, et qu'à moins qu'on ne lui envoyât de l'argent à la date dite, il abandonnerait la province et retourne-rait à Constantinople. La date est passée et il n'y a pas eu d'argent d'envoyé. En conséquence, le gouverneur a pris le chemin de Constantinople.

Le sultan a envoyé un autre gouverneur et a donné ordre que Ratib soit emprisonné à son arrivée à la capitale.

LE SANG COULE

L'insurrection bat la campagne a Hayti depuis hier

LES ETRANGERS SONT SANS PROTECTION ET EXPOSES A LA FUREUR DES COMBATTANTS

Le Cap Haytien est bombardé par la flotte de l'amiral Killick

(Service spécial de "L'Etoile")

Cap Haytien, 30 — L'on n'est battu ici hier et l'excitation est à son comble. L'amiral Killick, commandant de la flotte haytienne, a fait débarquer un détachement de soldats et une grande quantité de munitions pour protéger le général Firmin, l'un des candidats à la présidence de la république. Plusieurs engagements ont eu lieu hier matin entre les insurgés du nord et la flotte. Des canons ont été montés par les troupes du général Firmin et l'on a tenté de repousser les insurgés, mais l'on n'a réussi qu'après maintes attaques.

En même temps la flotte sous le commandement de l'amiral Killick, bombardait le Cap Haytien sans que les consuls étrangers eussent été avertis. La mitraille a plu entre midi et 2 heures dans les rues de la ville et a repris entre 4 et 5 heures hier après-midi.

Les consuls étrangers sont sous la protection du général Firmin et se sont embarqués sur la canonnière du gouvernement Crête à Pierrot.Ils sont exposés au feu et en danger. Les résidents étrangers sont maintenant exposés à la sauvagerie des insurgés.

L'on regrette beaucoup qu'il n'y ait pas dans le port de navire de guerre étranger pour protéger les citoyens étrangers.

FAUSSE RUMEUR

MGR O'GORMAN N'IRA PAS AUX PHILIPPINES

Le gouverneur Taft ne partira de Rome que le 24 juillet

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 30 — La rumeur circulant la semaine dernière que Mgr O'Gorman de Sioux Falls serait nommé délégué apostolique aux Philippines est sans fondement. Mgr O'Gorman ne voudrait pas aller dans l'archipel, serait-il nommé à la position.

Rome, 30 — Le gouverneur Taft a écrit à Mgr Rampola qu'il ne quitterait Rome que le 24 juillet au lieu du 10 comme il l'avait précédemment décidé. Ce retard est causé par l'attente d'informations de Washington au sujet de la réponse du Vatican à la proposition des Etats-Unis d'acheter les propriétés des religieux aux Philippines.

O'Donnell & Gilbride Co

GRANDES REDUCTIONS

DANS NOTRE

Dépt. de Tapis et Tapisserie

Marchandises nouvelles et de saison, prix qui en appelle à tous Pour cette semaine seulement.

TAPIS

Meilleur Ingrain tout laine, y compris les tissus de Lowell, Philadelphie et Hartford, valeur ordinaire de 65c et 75c, réduits à .... 49c chacun

Meilleur tapis en coton et laine, prix réguliers 45c et 50c, réduits à 32 1-2c la vge

Tapis Roxbury, meilleure marchandise à 10 brins, valeurs de 35c, réduits à 69c la vge

Meilleurs tapis Axminster de Bigelow, valeur régulière de $1.25, réduits à $1.23 1-2 la vge

Meilleurs tapis en velours Wilton, valant $1.50, réduits à..$1.19 la vge

Ces tapis peuvent s'acheter avec ou sans bordures.

PAILLASSONS

Meilleurs paillassons Japonais peinturés, valeur régulière de 75c, réduits à 55c la vge

Bons paillassons Japonais avec dessins, valeur de 35c à 42½, réduits à 22c la vge

Meilleurs paillassons chinois, valant 40c, réduits à..... 27c la vge

Bons paillassons de chine, valeur de 25c, réduits à..... 19c la vge

Nattes de Bonne Grandeur

Meilleures nattes de Smyrne, 9x12 pieds, vendues jusqu'ici $38.00, réduites à..... $23 chacun

Plusieurs nattes tissées, patrons de Smyrne, 9x12 pds valant $22.50, réduites à..... $17 chacune

Meilleures nattes Wilton, 9x12 pds, prix jusqu'ici $37.50, réduites à $31 chacune

Grandeurs plus petites en proportion—Les chercheurs d'occasions devraient inspecter cette ligne.

Dépt. des Draperies et Rideaux en Dentelle

Nous avons plusieurs centaines de paires de rideaux en dentelle variant en prix de 45c à $20 la paire. Plusieurs lots ne comprennent que 2 et 3 paires seulement. Nous les offrirons dans cette vente à une réduction de un escompte de ..... 38⅓ par cent. les prix réguliers

Couverts pour Meubles

Les nouveaux tissus et nouvelles nuances, 27 à 52 pcs de large, à une réduction de 25 à 50 par cent

Tapisserie de 50 pcs, 5 couleurs, prix régulier 75c, réduite à 50c la vg

Cordurov de 27 pcs, 6 couleurs, valant 65c, réduit à..... 40c la vge

Denim à dessins, 33 pcs de large, valeur de 15c, réduit à.... 11c la vge

Crétone français, valeur régulière de 50c, réduit à..... 25c la vge

Chintz écossais et Dimity pour meubles, valeur régulière de 30c, réduits 19c la vge

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

GUERRE DE RACE

Les Syriens et les Grecs de Lawrence en viennent aux mains

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 30 — Une bataille en règle entre Grecs et Syriens a eu lieu hier après-midi dans l'allée de la rue Elm, près de la rue White.

Le trouble a été causé par une chaudière d'eau froide qui a été versée sur la tête de trois ou quatre Syriens qui passaient dans l'allée et qui n'aimaient pas du tout ce bain forcé. Les pierres ont volé et un attroupement s'est produit. De part et d'autre on a eu du renfort et une disaine de personnes ont été blessées.

La police est arrivée sur les entrefaites et après mille misères elle a réussi à mettre le grappin sur George Panagakir et Constantine Kasidis qui ont été conduits au poste. On a craint de voir se renouveler les troubles, mais peu à peu la paix s'est rétablie.

A. G. Pollard & Co.

Imitation de TOILE en Coupons

3 1/2c la Vge.

Nous avons notre quantité annuelle de ces Coupons de Toile écrue pour Jupes, Corsages et Robes, Pantalons et Blouses de garçons, etc., qualité valant en pièce 10c que nous vendons

Seulement 3 1/2c la vge

SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Co., rues Merrimack, Palmer et Middle.

POUR LA MARTINIQUE

Proposition de loi de M. Gerville-Reache a la chambre des deputes

POUR PARER AUX CONSEQUENCES DE LA CATASTROPHE DE ST PIERRE

Bienfaisante réalité de la solidarité nationale

Paris, 30 — M. Gerville-Réache a présenté à la chambre des députés une proposition de loi ayant pour but de parer aux conséquences de la catastrophe de la Martinique. Cette proposition est ainsi conçue:

Article premier. — Les habitants de la Martinique qui en feront la demande dans un délai de six mois, seront transportés dans une des colonies ou possessions françaises.

Art. 2.—Les sinistrés demeurés sans parents, sans ressources, qui sont atteints d'une maladie ou d'une infirmité incurable, quel que soit leur âge; ceux qui ont moins de vingt et un ans ou plus de soixante-dix ans seront entretenus ou élevés aux frais de l'Etat.

Art. 3. — Les pertes matérielles justifiées par les sinistrés seront couvertes jusqu'à concurrence de moitié.

Toutefois il sera tenu compte, dans la répartition des indemnités, des avantages résultant de l'article précédent.

Les pertes seront évaluées par une commission composée de haute fonctionnaires des ministères des colonies, de la marine et des finances.

Art. 4. — Un emprunt sera fait par le gouvernement ou à sa demande, à l'effet de couvrir la moitié des pertes matérielles occasionnées par la catastrophe du 8 mai.

Art. 5. — Le produit de l'emprunt sera divisé comme suit:

1. Une part sera affectée à augmenter, sous forme d'obligations le capital des banques privilégiées des colonies de refuge. Les obligations seront attribuées aux sinistrés jusqu'à concurrence des sommes qui leur auront été allouées. Les établissements de crédit ci-dessus désignés seront autorisés à prêter sur ces valeurs jusqu'à concurrence de 75 p. c. et au taux légal de France;

2. Une part sera affectée à augmenter, sous forme d'obligations le capital des banques privilégiées des colonies de refuge. Les obligations seront attribuées aux sinistrés jusqu'à concurrence des sommes qui leur auront été allouées. Les établissements de crédit ci-dessus désignés seront autorisés à prêter sur ces valeurs jusqu'à concurrence de 75 p. c. et au taux légal de France;

3. Une part sera consacrée aux travaux destinées à l'aménagement des colonies qui recevront les réfugiés;

4. Une part sera destinée à reconstituer les archives publiques.

Art 6. — La main-d'oeuvre pénale des transportés à la Guyane sera affectée aux défrichements et aux terrains, aux défrichements, aux travaux de routes de ponts, de canalisation et de constructions nécessaires à l'établissement des réfugiés.

Art. 7. — Les cafés, cacaos et vanilles des colonies françaises, sont admis en franchise à leur arrivée en France.

Art. 8. — Des règlements d'administration publique, élaborés dans les trois mois de la promulgation de la présente loi, détermineront les mesures d'exécution que comportent les dispositions qui précèdent.

Cette proposition est accompagnée d'un court exposé des motifs où le député de la Guadeloupe fait valoir les arguments suivants:

"Les chambres, dès le jour de leur entrée en session, ont envoyé aux populations si cruellement éprouvées de la Martinique l'expression de leur sympathie. Ces populations éminemment françaises seront profondément touchées de ces témoignages de compassion ainsi que de ceux de l'opinion. Mais leur situation comporte autre chose assurément que de manifestations de bienfaisance. Il faut les sauver de la misère et de la destruction dont elles sont menacées et c'est un devoir qui incombe à l'Etat, car en présence de la catastrophe du 8 mai les efforts de la bienfaisance privée, si grands soient-ils, demeurent impuissants.

En dehors des 25,000 personnes qui ont péri, les catégories de victimes sont nombreuses: des enfants, des élèves de nos écoles, des étudiants de nos facultés, privés de parents et de ressources, des infirmes, des incurables, des vieillards sans soutien, des citoyens de leurs biens, des professionels déformés sans clientèle, des travailleurs ayant perdu leurs instruments de travail, des commerçants ayant perdu leurs débiteurs et les gages de leurs créances et menacés désormais dans leur crédit. Soixante-dix mille habitants de l'arrondissement de Saint-Pierre sont sans foyer et cent mille ou reste de l'île vivent dans la plus grande inquiétude à leur sécurité matérielle.

"La proposition de loi qui vous est soumise ne contient que des dispositions générales précisant les grandes lignes du programme qu'il serait désirable de voir adopter par le gouvernement à l'égard de ces diverses catégories de sinistrés:

"Facilités d'exodes aux habitants de la Martinique, leur direction en terre française;

"Obligations pour l'Etat d'adopter certaines catégories de victimes plus particulièrement intéressantes; secours à toutes les autres;

"Recours à un emprunt; utilisation du produit de l'emprunt au mieux des intérêts des sinistrés et ces colonies de refuge;

"Admission en franchise, dans la métropole, des cafés, cacaos et vanilles des colonies françaises.

"Cette proposition confie à des règlements d'administration publique le soin de préciser les détails d'exécution de la loi. Elle impartit un délai de trois mois au gouvernement pour élaborer ces règlements.

"En votant ces dispositions, les chambres donneront à nos départements d'outre-mer la preuve que la solidarité nationale est une bienfaisante réalité."

LA POUDRE PEDICURE IMPERIALE appliquée chaque jour dans vos bas et chaussures, diminue sensiblement la transpiration excessive des pieds, fait disparaître toute odeur désagréable et remplace le malaise et l'irritation par une sensation de confort qui ne s'obtient par l'usage d'aucune autre préparation.

Cette poudre se vend 15 cents la boîte chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

TERRIBLE ACCIDENT

Deux hommes tués durant les fêtes nationales

Percé, Qué., 30 — Un terrible accident a eu lieu ici la veille du 26 courant, pendant la célébration de la St Jean-Baptiste. Un canon a fait explosion sur le mont Joly, tuant deux jeunes hommes, Antoine Mais et Ferdinand Lemieux et blessant grièvement Frank Bourget.

Le docteur Pidgeon, coroner a été averti et a ouvert une enquête.

Pour guerir un rhume dans une Journee

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine Vous en trouverez rapidement l'argent si elles ne vous font pas du bien. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte. 25c.

RELIGIEUSE DISPARUE

Montréal, 30 — Une religieuse du couvent des Soeurs Grises, rue Guy, est disparue depuis vendredi matin. La police du poste No 10 a été prévenue et fait des recherches. Au couvent on est très anxieux d'apprendre des nouvelles de la disparue. Elle est âgée de 30 ans et était un peu souffrante depuis quelque temps.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, 20 vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre "Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez $3 à $5 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Pour tous travaux de dentisterie, plain, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 49½ rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbre, qui a un bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

L'ART DE S'ENTRE-TUER

Nouvelles mitrailleuses qui font l'admiration de Guillaume.

AVEC ELLES 4000 HOMMES PEUVENT EN TENIR 80,000 EN ECHEC

L'artillerie française est la première du monde

Paris, 30 — On sait que, durant son séjour en Alsace-Lorraine, l'empereur a présidé aux manoeuvres de l'armée de frontière. Parmi les opérations que Guillaume II a dirigées, l'une des dernières et particulièrement intéressante et par l'importance que l'empereur a paru y attacher, et par la nouveauté des armes employées. La bataille était une reproduction exacte de celle de Gravelotte (attaque de la ferme de Moscou). Les quatre mitrailleuses françaises avaient été seulement remplacées par des mitrailleuses Maxim. Les résultats obtenus ont été tellement satisfaisants, qu'à la fin de l'action, l'empereur a déclaré: "Avec ces mitrailleuses, une troupe de 4,000 hommes pourrait facilement tenir en échec une armée de 80,000 hommes" et il a estimé à 20,000 le chiffre des pertes causées par les nouveaux engins.

Le correspondant berlinois de "Echo de Paris" a eu depuis l'occasion de s'entretenir avec le colonel Ducloc, délégué militaire de la république argentine, qui se trouve être justement l'introducteur des mitrailleuses dans l'armée allemande. Le colonel a expliqué, en effet, que, chargé par son gouvernement d'acheter en Europe des armes et des munitions, il vint tout d'abord en Angleterre où, après des essais très satisfaisants, il fit l'acquisition de cartouches à double usage, qui peuvent servir à la fois aux fusils et aux mitrailleuses, et d'un certain nombre de mitrailleuses Maxim. Forcé de partir pour Berlin, c'est là qu'il procéda à la vérification de ses munitions; les expériences eurent lieu au quadrilatère du Tempelhof; un grand nombre d'officiers vinrent y assister; au début, ils étaient à peu près tous sceptiques, les vieux surtout, qui disaient en hochant la tête: "Nous avons vu en 1870 ce que valent les mitrailleuses." Les résultats furent si satisfaisants que les plus incrédules furent gagnés. Au ministère de la guerre on se mit de ce jour à l'oeuvre. De nouvelles expériences furent faites, pour le compte du gouvernement, qui surent autant de succès que les précédentes: elles durèrent deux ans. Aujourd'hui, le progrès est réalisé: chaque régiment d'infanterie et de chasseurs possède sa batterie de Maxim.

Ces armes, conclut le colonel, par leur légèreté, la simplicité de leur maniement, et surtout la rapidité de leur tir, sont appelées à rendre de plus grands services. Il ne faudrait pas, cependant, s'exagérer leur importance et croire comme les Français en 70, que la mitrailleuse pulsse remplacer le canon. Les faits ont démontré la faussseté de cette opinion; y per sister serait s'exposer à de cruelles mésaventures. Pour ma part, j'ai commandé en Allemagne pour plus de 30 millions de munitions et de matériel d'artillerie.

Comme nous parlons artillerie, dit le correspondant, j'en prends l'occasion pour demander au colonel Ducloc ce qu'il pense de l'artillerie française et de son nouveau canon. — Pour moi, me répond le colonel, l'artillerie française est à l'heure qu'il est la première du monde. Par son organisation, sa mobilité et surtout sa précision, elle est supérieure à celle des autres nations. Quant au nouveau canon français, il est incontestablement supérieur au canon actuel de l'armée allemande. Vous allez me demander peut-être pourquoi, reconnaissant la supériorité de l'artillerie française, je suis venu en Allemagne chercher les canons dont la république argentine a besoin, tandis que je n'ai commandé en France qu'un matériel d'outils très restreint. Ma première intention était bien de faire une partie de mes commandes d'armes en France: à cet effet, je suis venu à Paris où j'ai fait un long séjour. J'allai au ministère de la guerre où je fus reçu très aimablement. Mais dès mes premières démarches je me heurtai à une méfiance agacée qui me surprit fort. Après de vaines formalités, on me refusa catégoriquement, sous prétexte de secrets d'Etat, de me soumettre les modèles. Impossibilité absolue de tenter la moindre expérience. Je me suis alors adressé à l'Allemagne et aux constructeurs allemands. Ici, au contraire, j'ai été servi par la plus grande complaisance de la part du gouvernement et de Krupp en particulier.

LE BON MARCHE

LE MAGASIN QUI DONNE TOUJOURS SATISFACTION

La Grande Vente du Lundi Soir

Ouvre à 6.15 hrs | Finit à 9.30 hrs

Etes-vous venus à ces ventes ?

Si non, vous le devriez, et une fois intéressés vous suivrez attentivement la liste des articles en vente, les lundis soirs. Ces ventes ont été inaugurées au profit de la

CLASSE OUVRIERE

Mais elles parlent tant "d'Epargnes" que tout le monde s'y intéresse.

Une Courte Liste:

Overalls et Jumpers pour hommes — Toutes nos qualités de 50c, carreautés, etc. Lundi soir 39c chacun

Chemises Négligées pour hommes—Valeur de 39c et 50c Lundi soir ..... 29c chacune

Jupons—Choix dans notre ligne 98c. Lundi soir 75c chacun

"Crab Apple Blossom" Woodworth—Le meilleur parfum domestique, toutes 35c l'once. Lundi soir..... 19c l'once

Oreillers pour Sofa— Qualité de 39c. Lundi soir..... 29 cts

Corsages Nazareth—Pour garçons et filles, toujours 25c. Lundi soir..... 19c chacun

Corps pour dames—Barres Jersey, tous les styles, cou bordé avec galon de soie, aussi Caleçons courts, notre ligne de 15. Lundi soir 11c ch.

Poudre de Tal. Eastman— Toujours 15c. Lundi soir..... 9c la bouteille

Ammonisque—Extra fort, toujours 8c. Lundi soir..... 5c la bouteille

Chalis Imprimés— Bonnes couleurs garanties, valeur de 6 1-4c la vg. Lundi soir 3½c la vg

Cols en toile pour hommes—Pas tous les styles mais un bon assortiment, valeur de 12c. Lundi soir..... 5c chacun

Fleurs—Choix de fleurs de 15c, 17c et 19c. Lundi soir..... 10c le paquet

Souliers—Noir, blancs et bruns pour garçons et jeunes filles, toujours 49c. Lundi soir 39c la paire

Bas en Dentelle—Toutes les couleurs et noirs, valeur de 15c et 17c. Lundi soir 11c la paire

Boîtes de Papier—Valeur le double. Lundi soir 4 cts

Livres en papier—Légèrement souillés, valeur de 10c. Lundi soir..... 4c chacun

Guingan en Dentelle—Fond rouge, rose, héliotrope, bleu et noir et barres blanches, valeur de 25c et 39c la vg. Lundi soir .... 12½c la vg

Poudre de Talc, Parfumée— Boîte très grande, toujours 10c. Lundi soir..... 5c la boîte

Boîtes à Gouter en Fibre de Bois—Toujour 10c Lundi soir..... 7½ chacune

Couvre-pieds Blancs—Parfaits patrons Marseilles, pleine grandeur, toujours $1.25. Lundi soir..... 79c chacun

Et le colonel ajoute aimablement pour finir: Personnellement, je regrette le choix, car j'ai pour la France et le peuple français une estime toute particulière.

Les faits qu'a rapportés le colonel Ducloc sont très significatifs. Au moment, en effet, où le Chili et l'Argentine s'accordent pour un désarmement mutuel, il est intéressant d'apprendre que l'Argentine commande, en Allemagne seulement, pour 80 millions d'armes et de munitions.

L'Etoile I cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
C. Létourneau, 22 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Leo, coin des rues Moody et Merrimack.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John B. Prévoux, 253 rue Dutton.
F. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
Dr. Delisle & Cie., coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Roche, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 253 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme R. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B.-Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
Hannaway, 1st rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Jos Rock, 324 rue Broadway.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

ATTENTION

Grande vente spéciale de beaux chapeaux chez Mme Riopelle: tous ces chapeaux sont d'après les modes les plus nouvelles et les prix sont réduits. Tous ces chapeaux sont exposés dans notre vitrine avec les prix. Venez les voir, ce sera votre avantage. Mme E. RIOPELLE.

La pharmacie Rochette et Delisle tient toujours un assortiment considérable de ces désinfectantes et de prix qui n'excusent personne de s'en passer.

Acide Carbolique pur, Chlorure de Chaux, Soufre pulvérisé, Sulphate de Fer, Creoline et Crésol, Vapo Crésoline, Marbres Camphrés, Camphre Purifié, etc., etc.

LOWELL PHARMACY, rue Merrimack.

A. Dudevoir & Cie.

Ecurie de Louage
Pension de Chevaux

Voiture de toutes sortes à louer.
Voitures avec tubes pneumatiques.
Sleighs de première classe.
Prix Très Bas.

Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.

Ecurie de Cosgrove,

dans la cour du Tremont House, RUE MERRIMACK.

Téléphone, 914-12.

Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, ton commande de travaux de publicage.

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVER DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,

Coin des rues Aiken et Moody

Preparez-vous pour le 4

Protegez-vous contre le Quatre de Juillet en assurant votre propriété dans une de nos fortes compagnies.

FRED. C. CHURCH
SEUL AGENT,
Central Block, 53 rue Central

V. A MARET & CIE,,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le 3ème magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et retourner les habits. Une visite est sollicitée.

LES ADIEUX!

Pourquoi le sort, sur le même chemin,
Amena-t-il nos pas un soir d'automne?
Pourquoi nous mit-il la main dans la main?
Puisqu'aujourd'hui l'heure des adieux sonne!
Hélas! il faut déjà refermer,
Le livre d'amour entr'ouvert à peine,
Puisque nous ne devons pas nous aimer!

Sur nos coeurs meurtris érigeons des croix!
Hélas! reprenons chacun notre route
Sans nous retourner une seule fois,
Comme de fiers soldats dans la déroute!
Souhaitons que l'oubli vienne calmer
Le mal douloureux qui, déjà, nous ronge!
Oublions donc ce qui ne fut qu'un songe,
Puisque nous ne devons pas nous aimer!

ANDRE MARTYL.

GASTRONOMIE

Alose au court bouillon. — Vider l'alose sans l'écailler. La faire cuire dans un court-bouillon et servir avec une sauce blanche ou vinaigrée.

BON A SAVOIR

Les murs humides. — On indique un excellent moyen de sécher les murs humides. On place une feuille de papier au pied du mur à sécher, pour garantir le parquet et on répand dessus de la chaux vive en poudre; elle absorbera toute l'humidité. Répéter l'opération jusqu'à ce que le mur soit sec.

Alphonse XIII

M. Eusebio Blasco a tracé une charmante peinture de la première enfance du roi-bébé. Alphonse XIII était un peu débile: sa santé réclamait des soins qui devaient s'accorder avec les exigences du protocole. De toutes les cours d'Europe celle de Madrid est la plus étroitement traditionnelle. Il y règne une inflexible étiquette, dont les règles sont demeurées identiques à ce qu'elles étaient au XVe siècle. Il fallait que le fils de Marie-Christine fut élevé selon le cérémonial usité sous Charles-Quint. La reine régente l'observa scrupuleusement. Elle se borna à y ajouter l'usage des soins que ne connaissait pas Philippe II, et l'enseignement de quelques langues vivantes, affirmant ainsi sa résolution de faire du jeune roi un homme moderne. Ce mélange de choses très neuves et de choses très anciennes ne laisse pas d'être piquant. L'éducation d'Alphonse XIII réunie excellemment l'état actuel de la civilisation à la coloxina. C'est comme un miroir où l'Espagne se reflète, l'Espagne du présent et l'Espagne du passé, l'Espagne pieuse, fastueuse, pointilleuse, orgueilleuse...

Aucun romancier n'a, à ce qu'il me semble, étudié la psychologie d'un de ces rois-enfants, tels qu'ils existent dans divers pays d'Europe. Elle mériterait d'être fixée. Que se passe-t-il dans l'esprit d'un de ces petits êtres à qui l'on persuade qu'ils sont les élus de Dieu? En conçoivent-ils une vanité excessive? Croient-ils vraiment qu'ils ne sont pas faits comme leurs camarades hommes? Quelles sont les facultés qui se développent tout d'abord chez eux, et dans quelle mesure leurs sentiments naturels sont-ils altérés par l'éminence de leur condition? Il est certain qu'un prince, tel qu'Alphonse XIII doit posséder une âme et un coeur qui ne sont pas ceux de tout le monde. Mille influences agissent sur eux et les modifient. Fussent-ils d'une exigence médiocre ou moyenne, qu'ils deviennent exceptionnels par suite des circonstances extraordinaires où ils se sont développés. Il faudrait que le jeune roi d'Espagne fût trois fois homme et viril, pour ne pas devenir, dans quelque mesure, immodeste.

Songes donc! c'est à peine, s'il a trois poils de barbe au menton, et il est le maître! Dès qu'il paraît, on s'incline et on lui baise la main! On prétend que lorsque sa volonté est contrariée, il en éprouve une grande humiliation. Il pâlit et une flamme étrange lui en ses yeux noirs.

Voilà quelques années, il était accoudé à l'une des vitres du grand salon et regardait le Manzanarez. On lui demanda ce qui attirait son attention, et il montra du doigt quelques gamins occupés à faire des pâtés de boue sur le bord de la rivière. Il supplia tellement aux yeux qu'on lui permit d'aller les rejoindre; rien ne lui paraissait plus délicieux. A cette heure, que de faire des pâtés. On lui fit que l'usage défendait aux rois de s'abaisser à de pareilles occupations. Et cette objection le mit dans une violente colère...

Ce jour-là, Alphonse XIII avait dépouillé le sceptre; il obéissait simplement au penchant qui pousse les garçons de dix ans à s'amuser ensemble en patauguant dans le sable. Il ne tarda pas d'ailleurs à se ressaisir et il comprit les raisons qu'avait eues son gouverneur de contrarier son caprice.

C'est par une série de victoires semblables qu'il arrivera à être un bon souverain. L'art de régner consiste à ne pas dire ce qu'on pense, à ne pas montrer ce qu'on sent, et à toujours vaincre la nature.

Pauvre jeune roi!

Le CRESOL forme une excellente addition à l'eau du bain.

Son effet est puissamment curatif pour toutes les éruptions de la peau.

Le CRESOL est le meilleur désinfectant pour la chambre du malade, pour les crachoirs, pour la cave, pour les lieux d'aisance et même la cour.

Le CRESOL est insurpassable pour laver la chevelure et empêcher la chute des cheveux.

Quelques gouttes de CRESOL ajoutées à l'eau forme un gargarisme idéal pour le mal de gorge, etc.

En bouteilles de 10, 25 et 50 cents à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

TRIPLE FETE

ANNIVERSAIRE DE PRETRISE, NOCE D'OR ET MARIAGE

Grandes réjouissances, demain, à Contrecoeur, P. Q.

Contrecoeur, P. Q. 30 — Une des familles les plus distinguées de Contrecoeur, célébrera demain une triple fête: le chanoine Huguenin, anniversaire d'ordination de M. l'abbé P. T. Hurteau, ancien curé; les noces d'or de Monsieur et Madame Lactance Lamoureux, et le mariage de Monsieur Ephrem Lamoureux fils de ces derniers, avec mademoiselle Maria Lamoureux.

La solennité religieuse promet d'être une véritable fête de paroisse.

A 10 heures a.m. une grand'messe sera chantée dans l'église paroissiale, et M. l'abbé Napoléon Hurteau, vicaire de Ste Elisabeth, et neveu de M. l'abbé P. T. Hurteau, prononcera le sermon de circonstance.

Au cours de la journée aura lieu un banquet auquel un grand nombre de parents et d'amis ont été conviés.

Rev. Contrecoeur célébrera, malgré une des plus belles fêtes de famille dont il soit fait mention dans ses annales.

M. l'abbé P. T. Hurteau est le frère de Madame Lactance Lamoureux, dont on va fêter les noces d'or.

CONTRE NATURE

UNE BLANCHE SE FAIT ENLEVER PAR UN COCHER NEGRE

C'est une très belle fille qui a reçu une bonne éducation

Schenectady (New York), 30 — Une jeune fille blanche de 15 ans s'est enfuie de chez ses parents avec un nègre du même âge qui était cocher chez son père, un riche citoyen d'Auburn.

Sur la plainte de la mère de la jeune fille, le couple a été arrêté à Schenectady. Après avoir passé tout l'après-midi au bureau de police, le nègre a été relâché dans la soirée, après avoir promis de quitter immédiatement la ville. Quant à la jeune fille, elle est repartie chez elle sous la conduite de sa mère qui était venue la chercher.

Cette jeune fille est non seulement très jolie, mais a de plus reçu une excellente éducation. Le jour où elle s'est enfuie de la maison, elle a annoncé à ses parents qu'elle se rendait chez des amis qui habitaient à une distance assez éloignée de chez elle. Elle n'en fit rien, rencontra le nègre et partit avec lui pour cette ville où ils descendirent dans un hôtel. Elle déchira l'hôtelier que son mari était Espagnol et en conséquence très brun et réussit ainsi à obtenir une chambre.

Une lettre que le nègre avait adressée à la jeune fille et qui fut trouvée par son père dans la maison apprit à la famille l'enlèvement, et la police fut immédiatement prévenue.

Lorsqu'un détective les a arrêtés, les deux coupables n'ont nullement nié les faits, ils ont même déclaré que leur intention était de se marier l'un pour même. La jeune fille, vertement sermonnée par sa mère, s'est mise à pleurer à chaudes larmes, ajoutant pour excuses qu'elle n'avait pas compris la portée de son acte.

Mais, la "recordwoman" était tellement surexcitée qu'elle lança un encrier à la figure du magistrat et, d'un élégant gentleman, fit un fort vilain nègre. Cela valut, séance tenante, quatre autres mois de prison à la gaillarde.

En d'autres termes, la 206e condamnation.

A VENDRE

Cheval et voitures, une voiture simple et l'autre double. Doivent être vendus d'ici au premier juillet. Cause de vente: départ de la ville. S'adresser au bureau de L'Etoile. jno

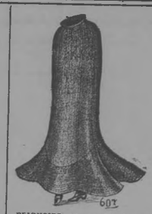
LA "RECORDWOMAN"

Elle atteint sa 206ème condamnation

Berlin, 30 — C'est le record allemand des condamnations judiciaires. Il est détenu par la nommée Caroline Hermann, "marchande de sourires", de Munich, âgée de quarante-cinq ans.

Cette vestale atteignait, l'autre jour, le coquet total de 205 condamnations, dont 154 pour délit envers les moeurs!

Invitée à aller purger sa dernière pénalité, elle (nous citons ici le procès-verbal) "se mit sur le dos et se défendit à coups de pieds et à coups de dents". Il fallut quatre hommes et un caporal pour la conduire devant le juge.



NEW YORK Cloak & Suit Co.,

12 rue John.

Pour cette Semaine seulement,

Quelques réductions de notre stock marquées si bas qu'elles ne devraient que quelques jours.

Habits, Collerettes, Gilets, Jupes, Corsages, Peignoirs, Etc, Doivent être Vendus à tout Prix.

PEIGNOIRS—49c—Deux lots de peignoirs en percale ou linon, couleurs claires ou foncées, bien garnis avec large volant, valeur ne valant pas $1.00. Pour cette semaine seulement 49c.

98c—Bargain spécial en peignoirs en linon et kimonas, valeur régulière de $1.50 et $1.75, maintenant 98c.

JUPES LAVABLES—75c — Jupes en pique blanc, bonne qualité, belles largeur.

$1.25—Jupes bleues et noires en duck, bien garnies, variété de styles.

$1.50, $1.75, $2.00, $2.50 jusqu'à $5.00 — Jupes à tous les nouveaux styles.

CORSAGES—39c—Un petit lot de corsages en beau madras avec col et manchet, faits pour vendre $2.50, réduits à 39c chacun.

49c—Tous nos corsages plissés en percale et linon blanc et de couleur, valeur de $1.00 maintenant 49c.

HABITS-TAILLEURS—$10 et $18.50—2 prix y compris une grande variété d'environ 100 lainages dans tous les produits de choix de la saison en broadcloth, etamine, serge, etc., faits d'après les derniers goûts.

$20.00 à $35.00 chacun.

POUR la Constipation
POUR la Dyspepsie
POUR les Etourdissements
POUR la Torpeur du Foie

RECOUREZ AVEC CONFIANCE A L'USAGE DES

Petites Pilules Impériales

Elles sont petites et faciles à prendre. Elles sont promptement efficaces et cependant n'occasionnent aucune colique, aucune douleur.

Se vendent 10c Seulement

A LA PHARMACIE

Rochette & Delisle,

Rue Merrimack.

E. W. Grove

Cette signature est sur toutes les boîtes de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remède qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

LE 14 JUILLET

Les sociétés françaises de New York se préparent à le célébrer

New York, 30 — Les diverses sociétés françaises de New York et des environs se préparent à célébrer, avec tout l'éclat possible, la fête nationale du 14 juillet. A New York, la fête aura lieu le lundi 14 juillet au Harlem River Park, au profit des oeuvres d'assistance et de l'hôpital de la société française de bienfaisance. A Brooklyn, une grande fête sera donnée sous les auspices de l'Union des sociétés françaises de Brooklyn, avec le concours d'autres sociétés de Brooklyn et des environs, le dimanche 13 juillet, au Ridgewood Grove Park. Il y aura jeux divers, illuminations et feux d'artifice, concert, etc. — Musique du professeur Geo. Frank.

Enfin, l'Union des sociétés françaises de Hudson County (New Jersey) donnera, avec le concours de la Société chorale française, une fête brillante et fort attrayante. Elle donnera un grand pique-nique le samedi 12 juillet au Krobel's Park (Boulevard Park), West Hoboken. Jeux variés: tir, quilles, cirseaux, etc.; Surprise: une ascension en ballon; grande parade. Les danses auront lieu dans deux pavillons brillamment décorés et illuminés.

Voyez par Vous-mêmes

Notre assortiment de tapis offre les jolis effets qui embellissent votre demeure et rendront la vie plus heureuse pendant l'été.

Vous trouverez ici une foule de dessins et de nuances qui vous plairont; vous pouvez satisfaire votre goût et votre goussset.

Nous faisons et posons les tapis

Si vous le désirez—cela épargne du trouble et assure un ajustement parfait.

E. DeLisle,

52 à 56 RUE TUCKER.

La place des bons marchés

Grande vente spéciale de chemises de fantaisie pour hommes, 49c, 75c et $1.00.

Peignoirs pour dames, à 49c, 75c, $1 et $1.25.

Habits à deux morceaux pour dames, 98c. Robes pour enfants, 25c

BARGAIN SPECIAL EN CORSAGES

Le plus grand assortiment de bas de fantaisie au plus bas prix de la ville. ☞ Rappelez-vous que nous vendons nos chapeaux à 50 cents dans le dollar pour faire place à d'autres marchandises qui arrive.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez vous à notre magasin.

J. T. FONTAINE,

PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au croyon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

POINTS FROIDS

Toutes les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

C'est Maintenant le Temps

Si vous avez besoin d'une paire de Chaussures Basses.

Nous venons de recevoir un grand lot de formes les plus nouvelles et valant $2.00. Mais nous vendons tout le lot à

$1.50 la paire.

Venez les voir.

Geo E. Mongeau,

462 rue Merrimack.

Quartiers généraux pour belles chaussures à des prix très bas.

Pour le Gazon et le Jardin.

Il vous faut mettre le gazon et le jardin en ordre et il n'y a rien de plus commode pour cela qu'une

Brouette de Jardin, $3.25

Ainsi que les râteaux pour le gazon et toutes sortes d'instruments pour le jardin.

GRAINES Notre stock est frais et sûr.

☞ Demandez le catalogue,

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
TROIS MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
23 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 30 juin 1902.

M. MacAuley, magistrat de police de Dawson, vient d'être nommé juge des territoires du Yukon.

Le général Lyttleton, qui succède à lord Kitchener a été autrefois secrétaire particulier de Gladstone. Il est libéral et politique.

La fête St-Jean-Baptiste a été célébrée avec grand éclat à Chicago et les environs. Plus de 50,000 Canadiens-Français, y ont pris part.

Une grande excursion de colons des Etats-Unis est de la province de Québec doit avoir lieu au Lac Saint Jean, demain. L'hon. M. Tarte a été invité à accompagner les excursionnistes.

Lord Kitchener a câblé au département de la milice canadienne qu'il a licencié tous les membres du contingent canadien qui n'appartiennent pas au corps permanent de la police à cheval. La plus grande partie des Canadiens reviendront donc dans quelques semaines à bord des Africains.

Une dépêche spéciale à "l'Evening Telegram" de Toronto, dit qu'à part le Canada, personne n'est été créés compagnons de l'Ordre de St-Michel et de St-George, et dont les noms ont été télégraphiés à "l'Evening Telegram" le "Gazette" donne les noms du capitaine Gifford, de Terreneuve, et le major Hudon, R.C.A., de Kingston, qui ont aussi reçu la décoration pour services dans l'Afrique Australe.

Nous lisons dans la "Patrie":

"Une dépêche spéciale de Québec nous apprend que M. Dumont, ci-devant rédacteur en chef du "Journal", prendra la direction de "l'Evénement".

"D'autre part, M. Arthur Beauchesne remplacera M. Dumont comme rédacteur en chef du "Journal."

Si cette nouvelle est confirmée, nous offrons nos chaleureuses félicitations à notre valeureux confrère, M. Beauchesne est de la phalange des jeunes qui maniera la plume avec le plus de dextérité et de convictions.

L'empereur Guillaume vient de conférer au roi Edouard le titre d'amiral d'honneur de la marine allemande. Il a, à cette occasion, donné l'ordre suivant à la flot au moyen de signaux: "J'espère que la flotte se rappellera toujours ces and honneur qui a en même temps our effet de rendre plus étroites les relations avec les camarades de la marine anglaise. La flotte allemande honorera immédiatement le pavillon anglais, tirera un salut de 21 coups de canon et donnera trois hourras pour le roi d'Angleterre." Cet ordre a été exécuté immédiatement.

C'est au palais d'Orsay, dit le correspondant parisien de la "Patrie", qu'aura lieu le banquet que les hommes politiques français donneront à Sir Wilfrid Laurier, lors de son prochain passage à Paris.

Cette démonstration prend de jour en jour une plus grande importance, car tout ce que Paris compte de personnages marquants, ont promis leur concours.

Les ministres y assisteront à la table d'honneur, aux côtés de M. Laurier.

On peut d'ores et déjà affirmer que jamais une réception faite à un Canadien ait revêtu un tel caractère, ait eu une telle signification. Pour tout dire en un mot: on s'apprête à recevoir Sir Wilfrid Laurier comme un chef d'Etat.

Nos devoirs

Voilà qu'est passé le souffle patriotique. La fête nationale chômée au Canada et aux Etats-Unis est du domaine du souvenir et il ne nous reste plus qu'à tirer profit des grands enseignements qu'elle nous a laissés. Nous avons retrempé nos forces au sein de ces fêtes grandioses et nous allons reprendre maintenant notre route le pied plus alerte et l'oeil mieux fixé vers l'avenir.

Parmi les discours lanombrables qui ont été prononcés dans la série des célébrations nationales, il s'en trouve un qui touche plus particulièrement à nos intérêts particuliers, nous franco-américains: un discours frappé au coin du véritable patriotisme et qui nous indique la seule voie à suivre si nous voulons atteindre nos destinés dans le grand Tout américain.

Ce n'est pas d'aujourd'hui que ce patriotisme nous est enseigné, comme une doctrine sacrée. Bien des apôtres s'en sont fait les propagateurs, mais le succès de leurs efforts généreux n'a pas répondu suffisamment à leur légitime attente. Négligence, apathie, influence indue en-dedans et en-dehors de la ligne 45ème, cent autres motifs, qu'il ne sierait pas ou qu'il serait oiseux d'énumérer, ont fait que l'idée de la naturalisation a progressé que d'à tatons parmi le million de Canadiens-Français fixés aux Etats-Unis. Et chose vraiment étrange, l'on constate que dans multitude de cas l'obstination de nos compatriotes à rester neutres, c'est-à-dire nuls, dans cette vaste fédération de toutes les grandes races du globe, vient de la part de vieux habitants du sol, ayant des intérêts à sauvegarder, des enfants fixés probablement pour toujours en ce pays et qui, par instinct héréditaire, portent le joug sans songer à relever la tête, comme des citoyens affranchis.

Ce ne sont pourtant pas les appels qui font défaut, ni les moyens qui manquent. La presse et le clergé ne cessent de montrer les bienfaits de la naturalisation, son importance capitale, si nous venons comme peuple et individuellement, à devenir quelque chose sur cette terre d'adoption. Des clubs ont été fondés à cette fin, qui travaillent incessamment à rassembler les membres épars de la famille pour leur permettre de prendre part, aux assauts, au festin de la nation, puisqu'ils sont à la pointe. Mais la presse, mais le clergé, mais les clubs n'atteignent pas toujours leur but. Pourquoi? Parce qu'arrivera-t-il si chacune des étoiles ne pulse pas affirmer en un certain sens qu'elles en dépendent. Ce qui veut dire, Messieurs, qu'un homme qui vit dans un pays doit prendre part à la vie de ce pays. Je ne dis pas qu'il le doit sous peine de péché, mais il le doit sous peine de contribuer à sa propre déchéance sous mille et un rapports.

"Mais me dit quelqu'un, nous sommes 60 millions aux Etats-Unis, quelle influence puis-je avoir sur toute cette masse? Quelle influence? Mais tout simplement celle que vous assurent votre honorabilité, votre position, votre fortune, votre travail, rien de plus, mais aussi rien de moins!

"Surtout, Messieurs, dans un pays démocratique et républicain comme le vôtre, la puissance pour le bien d'un citoyen se multiplie de toute la force d'énergie qu'il dépense pour cela bien. C'est élémentaire, c'est fondamental, et je puis me tromper, mais je crois que c'est étrangement méconnu.

"D'après une statistique que j'ai lieu de croire établie à bonne source, 40 pour cent des Canadiens-français des Etats-Unis en âge d'être électeurs ne le sont pas parce qu'ils ont négligé de se faire naturaliser, et ici dans le Vermont en particulier 25 pour cent de nos compatriotes sont dans ce cas.

"Or, messieurs, sans vouloir m'immiscer dans des choses qui sont délicates, certainement, je ne crains pas à dire franchement que cette abstention à réclamer vos droits de citoyens est un malheur dont vous devez en vérité tous souffrir. Eh! quoi, dans cette mêlée de la vie où vous déployez tant d'efforts pour gagner votre pain de chacune de vos journées de quoi assurer l'honneur de votre famille, vous irez sacrifier froidement l'un des plus puissants moyens qui soient à votre disposition d'améliorer par un vote intelligent votre sort, celui de vos enfants et de votre race! Messieurs, c'est tout simplement parce que beaucoup n'y pensent pas! C'est parce qu'on se dit: mon devoir dans la masse je ne puis rien! Mais, mesdames et messieurs, c'est avec des grains de sable que se font les déserts, c'est avec les gouttes d'eau que se font les océans, c'est avec des individus que se composent les masses et les millions après tout viennent d'unités! Qu'arriverait-il si chacune des étoiles du beau firmament du Bon Dieu se disait: "Je n'oie, je ne cache car au milieu des constellations du ciel je ne compte presque pas?" Il n'y aurait plus de constellations parce qu'il n'y aurait plus d'étoiles, voilà! Donc, chacun à son poste, mais aussi chacun à son droit de vote. A son droit de citoyen! car en bien des cas ce droit-là c'est un devoir! Ce n'est pas tout de vivre de la vie de sa patrie d'adoption. Il faut encore l'aimer, c'est la meilleure manière d'en vivre.

"Et pourquoi ne l'aimeriez-vous pas, mesdames et messieurs, votre grand et extraordinaire pays? Oh! je n'ai garde de vouloir dire que tout y est parfait, que tout y est organisé pour le mieux, car je sais trop combien souvent, ici comme ailleurs, le mot "liberté" peut-être trompeur! Mais, en somme, il faut bien reconnaître que vous jouissez ici d'une aisance relative qu'on refuse dans les vieux pays européens des dangers qui la menacent à l'intérieur et à l'extérieur.

Je pourrais résumer ma pensée en une phrase: Aimons le Devoir! L'accomplissement du devoir individuel est toujours le résultat de l'accomplissement du devoir individuel par chacun d'entre-nous. Mais il est des devoirs particuliers qui incombent à certaines classes distinguées de notre société et je veux en dire un mot.

ROLE DU CLERGE

S'il existe ici une classe dirigeante, c'est bien le clergé. Nous avons laissé mesdames et messieurs, la calomnie et les guêpes petitesses, qu'il est devenu presque impossible de parler du clergé canadien-français, de son histoire et de son rôle social sans s'entendre accuser, soit de flagornerie, soit d'insolence excrit ge. Ceci tient sans doute au rôle absolument exceptionnel qu'a joué le clergé canadien-français.

Il suffit d'étudier l'histoire de notre pays pour comprendre l'importance et la beauté de ce rôle. Lorsque nous étions abandonnés aux vainqueurs, plein de ruines, affamés, privés des éléments les plus essentiels à la vie d'un peuple, le clergé dut faire face à une situation presque désespérée. Tandis que tous les fonctionnaires et un nombre considérable d'hommes de profession, de négociants et de nobles nous quittèrent, le prêtre resta. Il sait bien qu'on a établi que l'exode des classes dirigeantes, à l'époque de la conquête, ne fut pas aussi complet qu'on le croit généralement. Il n'en est pas moins certain que les nobles et les bourgeois restés au Canada ne formaient qu'une catégorie peu nombreuse d'individus, dont la fortune avait été plus ou moins entamée par les guerres. Ils ne constituaient assurément pas une classe sociale qui pût guider le peuple dans une telle signification. Pour tout dire en un mot: on s'apprête à recevoir Sir Wilfrid Laurier comme un chef d'Etat.

Nos devoirs

Voilà qu'est passé le souffle patriotique. La fête nationale chômée au Canada et aux Etats-Unis est du domaine du souvenir et il ne nous reste plus qu'à tirer profit des grands enseignements qu'elle nous a laissés. Nous avons retrempé nos forces au sein de ces fêtes grandioses et nous allons reprendre maintenant notre route le pied plus alerte et l'oeil mieux fixé vers l'avenir.

Parmi les discours lanombrables qui ont été prononcés dans la série des célébrations nationales, il s'en trouve un qui touche plus particulièrement à nos intérêts particuliers, nous franco-américains: un discours frappé au coin du véritable patriotisme et qui nous indique la seule voie à suivre si nous voulons atteindre nos destinés dans le grand Tout américain.

Ce n'est pas d'aujourd'hui que ce patriotisme nous est enseigné, comme une doctrine sacrée. Bien des apôtres s'en sont fait les propagateurs, mais le succès de leurs efforts généreux n'a pas répondu suffisamment à leur légitime attente. Négligence, apathie, influence indue en-dedans et en-dehors de la ligne 45ème, cent autres motifs, qu'il ne sierait pas ou qu'il serait oiseux d'énumérer, ont fait que l'idée de la naturalisation a progressé que d'à tatons parmi le million de Canadiens-Français fixés aux Etats-Unis. Et chose vraiment étrange, l'on constate que dans multitude de cas l'obstination de nos compatriotes à rester neutres, c'est-à-dire nuls, dans cette vaste fédération de toutes les grandes races du globe, vient de la part de vieux habitants du sol, ayant des intérêts à sauvegarder, des enfants fixés probablement pour toujours en ce pays et qui, par instinct héréditaire, portent le joug sans songer à relever la tête, comme des citoyens affranchis.

Ce ne sont pourtant pas les appels qui font défaut, ni les moyens qui manquent. La presse et le clergé ne cessent de montrer les bienfaits de la naturalisation, son importance capitale, si nous venons comme peuple et individuellement, à devenir quelque chose sur cette terre d'adoption. Des clubs ont été fondés à cette fin, qui travaillent incessamment à rassembler les membres épars de la famille pour leur permettre de prendre part, aux assauts, au festin de la nation, puisqu'ils sont à la pointe. Mais la presse, mais le clergé, mais les clubs n'atteignent pas toujours leur but. Pourquoi? Parce qu'arrivera-t-il si chacune des étoiles ne pulse pas affirmer en un certain sens qu'elles en dépendent. Ce qui veut dire, Messieurs, qu'un homme qui vit dans un pays doit prendre part à la vie de ce pays. Je ne dis pas qu'il le doit sous peine de péché, mais il le doit sous peine de contribuer à sa propre déchéance sous mille et un rapports.

"Mais me dit quelqu'un, nous sommes 60 millions aux Etats-Unis, quelle influence puis-je avoir sur toute cette masse? Quelle influence? Mais tout simplement celle que vous assurent votre honorabilité, votre position, votre fortune, votre travail, rien de plus, mais aussi rien de moins!

"Surtout, Messieurs, dans un pays démocratique et républicain comme le vôtre, la puissance pour le bien d'un citoyen se multiplie de toute la force d'énergie qu'il dépense pour cela bien. C'est élémentaire, c'est fondamental, et je puis me tromper, mais je crois que c'est étrangement méconnu.

"D'après une statistique que j'ai lieu de croire établie à bonne source, 40 pour cent des Canadiens-français des Etats-Unis en âge d'être électeurs ne le sont pas parce qu'ils ont négligé de se faire naturaliser, et ici dans le Vermont en particulier 25 pour cent de nos compatriotes sont dans ce cas.

"Or, messieurs, sans vouloir m'immiscer dans des choses qui sont délicates, certainement, je ne crains pas à dire franchement que cette abstention à réclamer vos droits de citoyens est un malheur dont vous devez en vérité tous souffrir. Eh! quoi, dans cette mêlée de la vie où vous déployez tant d'efforts pour gagner votre pain de chacune de vos journées de quoi assurer l'honneur de votre famille, vous irez sacrifier froidement l'un des plus puissants moyens qui soient à votre disposition d'améliorer par un vote intelligent votre sort, celui de vos enfants et de votre race! Messieurs, c'est tout simplement parce que beaucoup n'y pensent pas! C'est parce qu'on se dit: mon devoir dans la masse je ne puis rien! Mais, mesdames et messieurs, c'est avec des grains de sable que se font les déserts, c'est avec les gouttes d'eau que se font les océans, c'est avec des individus que se composent les masses et les millions après tout viennent d'unités! Qu'arriverait-il si chacune des étoiles du beau firmament du Bon Dieu se disait: "Je n'oie, je ne cache car au milieu des constellations du ciel je ne compte presque pas?" Il n'y aurait plus de constellations parce qu'il n'y aurait plus d'étoiles, voilà! Donc, chacun à son poste, mais aussi chacun à son droit de vote. A son droit de citoyen! car en bien des cas ce droit-là c'est un devoir! Ce n'est pas tout de vivre de la vie de sa patrie d'adoption. Il faut encore l'aimer, c'est la meilleure manière d'en vivre.

"Et pourquoi ne l'aimeriez-vous pas, mesdames et messieurs, votre grand et extraordinaire pays? Oh! je n'ai garde de vouloir dire que tout y est parfait, que tout y est organisé pour le mieux, car je sais trop combien souvent, ici comme ailleurs, le mot "liberté" peut-être trompeur! Mais, en somme, il faut bien reconnaître que vous jouissez ici d'une aisance relative qu'on refuse dans les vieux pays européens des dangers qui la menacent à l'intérieur et à l'extérieur.

Je pourrais résumer ma pensée en une phrase: Aimons le Devoir! L'accomplissement du devoir individuel est toujours le résultat de l'accomplissement du devoir individuel par chacun d'entre-nous. Mais il est des devoirs particuliers qui incombent à certaines classes distinguées de notre société et je veux en dire un mot.

ROLE DU CLERGE

S'il existe ici une classe dirigeante, c'est bien le clergé. Nous avons laissé mesdames et messieurs, la calomnie et les guêpes petitesses, qu'il est devenu presque impossible de parler du clergé canadien-français, de son histoire et de son rôle social sans s'entendre accuser, soit de flagornerie, soit d'insolence excrit ge. Ceci tient sans doute au rôle absolument exceptionnel qu'a joué le clergé canadien-français.

Il suffit d'étudier l'histoire de notre pays pour comprendre l'importance et la beauté de ce rôle. Lorsque nous étions abandonnés aux vainqueurs, plein de ruines, affamés, privés des éléments les plus essentiels à la vie d'un peuple, le clergé dut faire face à une situation presque désespérée. Tandis que tous les fonctionnaires et un nombre considérable d'hommes de profession, de négociants et de nobles nous quittèrent, le prêtre resta. Il sait bien qu'on a établi que l'exode des classes dirigeantes, à l'époque de la conquête, ne fut pas aussi complet qu'on le croit généralement. Il n'en est pas moins certain que les nobles et les bourgeois restés au Canada ne formaient qu'une catégorie peu nombreuse d'individus, dont la fortune avait été plus ou moins entamée par les guerres. Ils ne constituaient assurément pas une classe sociale qui pût guider le peuple dans

Ayez la Meilleure
Voulez vous une bonne
PEINTURE ?
AYEZ LA....
"Town and Country"
Peinture Préparée
CHEZ
C. B. Coburn & Co.,
63 Rue Market.
Commis Canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette.

Patriotisme Canadien-Francais

(Par M. Henri Bourassa, M. P.)

VI

MOYENS D'ACTION ET DEVOIRS PARTICULIERS

Considérons un instant les moyens à prendre pour assurer le fonctionnement de notre vie nationale et la préservation des dangers qui la menacent à l'intérieur et à l'extérieur.

Je pourrais résumer ma pensée en une phrase: Aimons le Devoir! L'accomplissement du devoir individuel est toujours le résultat de l'accomplissement du devoir individuel par chacun d'entre-nous. Mais il est des devoirs particuliers qui incombent à certaines classes distinguées de notre société et je veux en dire un mot.

ROLE DU CLERGE

S'il existe ici une classe dirigeante, c'est bien le clergé. Nous avons laissé mesdames et messieurs, la calomnie et les guêpes petitesses, qu'il est devenu presque impossible de parler du clergé canadien-français, de son histoire et de son rôle social sans s'entendre accuser, soit de flagornerie, soit d'insolence excrit ge. Ceci tient sans doute au rôle absolument exceptionnel qu'a joué le clergé canadien-français.

Il suffit d'étudier l'histoire de notre pays pour comprendre l'importance et la beauté de ce rôle. Lorsque nous étions abandonnés aux vainqueurs, plein de ruines, affamés, privés des éléments les plus essentiels à la vie d'un peuple, le clergé dut faire face à une situation presque désespérée. Tandis que tous les fonctionnaires et un nombre considérable d'hommes de profession, de négociants et de nobles nous quittèrent, le prêtre resta. Il sait bien qu'on a établi que l'exode des classes dirigeantes, à l'époque de la conquête, ne fut pas aussi complet qu'on le croit généralement. Il n'en est pas moins certain que les nobles et les bourgeois restés au Canada ne formaient qu'une catégorie peu nombreuse d'individus, dont la fortune avait été plus ou moins entamée par les guerres. Ils ne constituaient assurément pas une classe sociale qui pût guider le peuple dans

NE POUVAIT DORMIR NI MANGER
—SANS—
Endurer de Grandes Souffrances.
—SA—
Guerison Rapide.

LOWELL, MASS., 1er JUIN 1901.
LA CIE MÉDICALE DU DR JACQUES.
MESSIEURS:—
J'étais très malade et endurais des souffrances indicibles et intolérables. Je souffrais en outre de douleurs dans le dos, et d'autres symptômes si douloureux, que j'étais absolument incapable de faire aucun ouvrage. J'avais des nerveux et souffrais tellement, que je ne pouvais dormir, et passais mes nuits à me rouler dans mon lit. Mes organes digestifs ne fonctionnaient plus, et je ne pouvais prendre aucune nourriture sans ressentir après des douleurs intolérables. J'étais sous les soins d'un médecin qui ne me faisait aucun bien, et dès que je lus votre annonce dans les journaux et vis le grand nombre de maladies guéries par l'usage de vos médecines, je me décidai à faire l'essai de vos "TABLETTES". Je pris environ la moitié d'une boite de

L'EAU des CARMES
La Fameuse Eau des Carmes
Est toujours en vente en gros et en détail à la .....
PHARMACIE
Rochette & Delisle,
RUE MERRIMACK.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES,
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
67 RUE CHEEVER.
Connexions électriques et Rubber tire pour la parte de ristre et entrerrements.—Tél. 508-30.

Des Vins Purs
Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Orange, Pêche, Vin de Framboises Noires en vente chez
L. P. TURCOTTE,
à 25 cents la bouteille
Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.
147 Rue Worthen.

ON DEMANDE — Une fille pour faire l'ouvrage general dans une maison de pension. S'adresser au No. 604 rue Merrimack. 2j

ON DEMANDE — Une position dans une famille ou maison de pension. S'adresser au no 460 rue Market. 2j

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

"SCRUB ONE"

La manière dont les Lowell ont joué au Spalding Park samedi

Un jeu d'enfant, des erreurs inexcusables, de mauvais coups, voilà en quelques mots le résumé de cette partie

Les gardiennets qui s'amusent dans nos rues et qui naissent leurs loisirs à jouer au base-ball peuvent en montrer aux Lowell, si l'on en juge par l'exhibition enfantine qui a été donnée samedi après-midi au Spalding Park.

Pour une partie exempte de beaux coups de la part de nos hommes, mais remplie d'erreurs et de mauvais jeux, en fut une, et les 2,500 personnes qui se pressaient sur le terrain n'ont pu mieux faire que de huer et siffler certains des joueurs.

Quand on voit des hommes réputés bons joueurs manquer la balle comme l'a fait Merritt à deux reprises différentes, et Sockalexis qui, lui non plus, n'était pas en train, on peut dire que le public a droit de crier contre eux. Du premier au dernier, nos hommes ont fait preuve qu'ils étaient bien mauvais joueurs, et comme disait un des spectateurs: "Ça vaut la peine de payer 25 cents pour voir jusqu'à quel point ils peuvent mal jouer.

Comme entrée en matière dans cette compétition, Lake avait placé dans la boîte "Billy" Connors, qui, depuis l'ouverture de la saison, a occupé le deuxième but, position qu'il a remplie jusqu'ici non sans quelques erreurs. Quelle était l'intention de Fred Lake en agissant ainsi? On l'ignore.

Willis fut substitué à Connors comme prestidigitateur, mais au dire de certaines gens, il n'a guère mieux fait que notre second but régulier. Les balles qu'il lançait ne rentraient pas à la bonne place et s'il lui arrivait d'en faire passer une au-dessus du home plate, le juge des Lawrence savait la trouver à profit.

Le meilleur spécimen du mauvais joueur s'est montré dans la personne de Merritt au premier but. Deux fois de suite il a laissé glisser à terre une balle qu'il avait bel et bien reçue dans son gant, aussi ne l'a-t-on pas ménagé.

Klobedanz, le pitcher de Lawrence a lancé la balle aussi bien qu'il l'a frappée, et son home run dans le deuxième inning a valu les applaudissements des Lowellois.

Somme toute la partie appartenait dès le commencement au club visiteur qui ne s'est pas fait prier pour accepter le gracieux cadeau fait par la troupe du comédien Lake.

Hassett agissait comme arbitre, et, chose peu ordinaire, on a trouvé matière à critique dans quelques-unes de ses décisions, mais on ne peut pas trop le blâmer quand on prend en considération l'exhibition de farce que donnait notre club.

Le score :

LAWRENCE	ab	r	bh	po	a	e
Barry rf	5	0	2	2	0	0
Grant lf	5	2	3	2	0	1
Wiley c	6	0	3	3	0	1
O'Brien cf	5	1	1	1	0	0
Cameron 2b	5	0	0	5	5	0
Conroy 1b	3	2	1	10	0	1
Murphy 3b	4	1	1	1	2	0
Regan ss	3	2	1	3	3	0
Klobedanz p	3	1	2	0	3	0
Totaux	39	14	14	27	13	3

LOWELL						
Connors p et 2b	4	1	0	4	6	1
Cassidy 2b et lf	3	0	1	1	0	0
Sockalexis rf	3	0	0	0	0	0
Merritt 1b	4	0	0	9	1	2
Lake c	3	1	0	3	1	0
Cross cf	3	1	2	1	2	0
Moran 3b	3	1	0	1	3	0
McLaughlin ss	4	0	2	5	3	0
Willis p	4	0	1	1	3	0
Webber lf	3	0	0	1	0	0
Totaux	33	4	6	27	16	6

Lawrence	4	1	3	1	0	2	3	0	—14
Lowell	0	0	3	0	1	0	0	0	— 4

Manchester, N. H., 30.—La partie de samedi a valu une nouvelle victoire à notre club après une des plus intéressantes joutes qui aient eu lieu cette année ici. Morrissey était dans la boîte pour Manchester et Delsinger pour les Haverhill.

Le score par innings :

Manchester	0	0	2	0	0	0	0	2	—4
Haverhill	0	0	0	0	1	0	0	0	—1

Nashua, N. H., 30.—La partie de samedi appartenait aux Dover jusqu'au huitième inning, et les Nashua ont renversé l'ordre des choses, c'est dû au fait que Towne, le pitcher des visiteurs a faibli et a permis à cinq hommes de faire le tour des buts. Bush était le pitcher des Nashua et il a été très fort.

Le score par innings:

Nashua	1	0	0	1	0	0	0	5	4	—7
Dover	0	0	1	0	2	1	0	0	6	—6

Concord, N. H., 30.—Douze à cinq fut le résultat final après la partie jouée samedi entre l'équipe locale et les Fall River. Yeager n'est resté dans la boîte qu'un inning pour les voltigeurs. Il a eu comme remplaçant Ross qui a pitché le reste de la partie. O'Brien dut lui aussi sortir de la boîte dans le deuxième inning pour être remplacé par Hooker.

Le score par innings:

Concord	0	0	1	0	0	1	1	3	0	—12
Fall River	0	3	0	0	0	0	0	2	0	— 5

RESULTAT DES PARTIES DE SAMEDI.

A Concord — Concord 12, Fall River 5.

A Manchester — Manchester 4, Haverhill 1.

A Nashua — Nashua 7, Dover 6.

A Lowell — Lawrence 14, Lowell 4.

AUTOUR DES BUTS

C'était bien dommage et Lowell pourrait très bien perdre à Concord aujourd'hui.

Un peu moins de boisson et un peu plus d'honneur semble chose impossible à certains joueurs du Lowell.

Il est temps plus que jamais d'avoir de bons hommes, si notre club a quelque aspiration au championnat de la ligue.

Un homme capable d'arrêter des balles au premier but serait une bonne acquisition pour Lake.

Avait-il mal aux doigts ou à la tête, quand Merritt a manqué les deux balles? Personne ne saurait le dire.

C'est au tour de Cross de prendre position dans la boîte aujourd'hui. Puisse-t-il trouver un petit coin secret dans les marais du terrain à Concord.

Clopin clopant, tel était le p'tit train de Lake samedi. Il a une légère attaque de rhumatisme qui le forcera de se faire remplacer par DeRoehn qui avait été prêté aux Haverhill.

Le public a une bien faible opinion d'un club quand presque tous les soirs, il rencontre un ou deux joueurs ivrognes sur la rue. Un bon exemple aurait son effet ches quelques-uns.

14 à 9, tel fut le score de la partie jouée samedi après-midi entre les Shamrock et les Boston pour un enjeu de $50. Les Emmets sont sortis vitorieux.

Les Ledgers ont défait les Fletchers par un score de 13 à 6 samedi sur la North Common. M. Côté agissait comme umpire.

Une grande partie se jouera samedi, le 15 juillet à Mountain Rock entre les Ledgers et les Orients. Il y a un enjeu de $50.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Manchester	34	13	72.3
Lowell	29	20	59.3
Concord	26	20	56.5
Lawrence	24	22	52.2
Haverhill	23	24	48.9
Concord	19	27	41.3
Fall River	16	31	34.0
Nashua	16	31	34.9

POURCENTAGE AU BATON

	A.B.	B.H.	P.C.
Bressler	55	18	32.7
Sockalexis	175	55	32.0
Lake	161	50	31.1
Cross	141	43	30.4
McLaughlin	170	49	28.8
Webber	87	25	28.7
Moran	141	40	28.4
Cassidy	61	17	27.6
Merritt	173	46	26.6
Wolfe	16	4	25.0
Connors	204	43	21.1
Willis	43	9	20.9

POURCENTAGE AU CHAMP

	P.O.	A.	E.	P.C.
Cross, p	4	28	0	100.0
Cross, lf	2	2	0	100.0
Webber, rf	7	1	0	100.0
Wolfe, p	2	18	0	100.0
Lake, 1b	214	8	4	98.9
Bressler, p	9	31	1	97.6
Merritt, c	142	36	5	97.2
Lake, c	160	32	6	97.0
Merritt, 1b	202	8	7	96.8
Webber, cf	13	0	1	92.9
Webber, 1b	24	2	2	92.9
McLaughlin ss	101	172	22	92.5
Webber, p	1	13	1	92.3
Connors, 2b	109	108	20	90.5
Webber lf	5	4	1	90.0
Moran, 3b	51	85	16	89.5
Willis, p	2	23	3	89.3
Cross, cf	3	2	2	88.2
Cross, rf	25	4	4	87.9
Cassidy, lf	70	6	12	86.4
Connors, 2b	11	6	3	85.0
Sockalexis, cf	38	3	7	85.0
Bressler, rf	4	1	2	71.4
Sockalexis, rf	9	3	6	66.7

PERCENTAGE GENERAL

	P.O.	A.	E.	P.C.
Lake, 1b, c	374	40	10	97.6
Merritt, 1b, c	344	44	12	97.0
Bressler, p, rf	13	33	3	93.8
Webber, 1b,rf,lf,cf,p	50	20	45	93.3
Cross, p,cf,lf,rf	44	24	6	92.7
Connors, 2b, 3b	120	134	23	91.1
Sockalexis, cf, rf	47	5	14	78.0

DANS LES AUTRES LIGUES

AMERICAN.—

(Samedi)

A Washington — Washington 4, Philadelphie 3.

A Baltimore — Boston-Baltimore, Forfaite à Boston, 9 à 0.

A St. Louis — Cleveland-St.Louis — pluie.

(Dimanche)

A Chicago — Chicago 4, Détroit 2.

A St. Louis — St. Louis-Cleveland, pluie.

POSITION DES CLUBS

	Perd.	Gag.	P.C.
Chicago	33	19	63.5
Boston	32	26	55.2
St. Louis	27	24	52.9
Philadelphie	27	26	51.0
Détroit	25	29	46.6
Washington	27	31	46.6
Baltimore	26	31	45.6
Cleveland	23	34	40.1

NATIONAL—

(Samedi)

A Boston —(Première partie), Brooklyn 5, Boston 4; (seconde partie) Boston 5, Brooklyn 4.

A Philadelphie — Philadelphie 9, New York 8.

A St. Louis — Chicago-St.Louis — pluie.

A Cincinnati — Pittsburg-Cincinnati—pluie.

(Dimanche)

A Cincinnati — Pittsburg 6, Cincinnati 0.

A St. Louis — St. Louis-Chicago, pluie.

POSITION DES CLUBS

	Perd.	Gag.	P.C.
Pittsburg	33	32	77.4
Brooklyn	33	26	55.9
Chicago	29	24	54.7
Boston	27	27	50.0
Philadelphie	27	31	46.6
Cincinnati	22	32	40.7
St. Louis	21	33	38.9
New York	20	35	36.4

EASTERN—

A Toronto — Toronto 6, Jersey City 5.

A Rochester —Providence-Rochester partie remise.

A Montréal — Newark 11, Montréal 4.

A Buffalo — Worcester 7, Buffalo 4.

A Montréal — (Première partie) Montréal 5, Newark 0; (seconde partie) Montréal 8, Newark 2.

A Rochester — Rochester 9, Providence 5.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Toronto	32	17	65.3
Worcester	31	21	59.6
Buffalo	29	21	58.0
Providence	26	23	53.1
Rochester	23	23	50.0
Montréal	19	28	40.4
Jersey City	21	31	40.4
Newark	16	33	32.7

LES PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND—
Lowell à Concord.
Fall River à Lawrence.
Haverhill à Dover.
Manchester à Nashua.

AMERICAN—
Cleveland à St. Louis.
Philadelphie à Brooklyn.

NATIONAL—
Boston à New York.

Philadelphie à Brooklyn.

EASTERN.—
Providence à Montréal.
Worcester à Toronto.
Jersey City à Rochester.
Newark à Buffalo.

QUI VEUT DE L'HARMONIE?

Un petit Canadien se présenta l'autre jour à la pharmacie Rochette et Delisle avec le petit billet suivant que lui avait remis sa mère.

M. le pharmacien,

Voulez-vous m'envoyer par mon garçon un paquet de PAPIER D'HARMONIE pour faire bruler, nous avons de la malade d

Notre Grande Offre de Juin

Commençant lundi, 2 juin, nous vendrons nos lunettes régulières de $3.00 à $1.00 et toutes nos autres lunettes à moitié prix. Tout ouvrage est garanti. C'est maintenant le temps de vous faire examiner la vue, car nous faisons rarement de telles offres. Tous nos examinateurs parlent le français et l'anglais. Ouvert le jour et le soir.

NEW YORK OPTICAL CO.

27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.

Les plus grands Parloirs d'Optique à Lowell.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Les nombreux spectateurs qui assistaient, l'autre soir, à la représentation du Parc Sohmer ne se doutent peut-être pas encore qu'à deux pas d'eux, au milieu de la république, vers 9.30 heures, se passait un événement des plus tragiques.

Joseph Brosseau, âgé de 27 ans, débardeur à l'emploi de la ligne Leyland, tombait à l'eau sous les yeux de ses compagnons qui firent en vain tout leur possible pour le sauver de l'onde.

Il travaillait au déchargement du vapeur "Antillia," arrivé dans notre port avec une cargaison générale. Il était sur le bord du quai de la ligne Leyland, près de la rue Panet, recevant des sacs de ciment que l'on déchargeait du steamer pour les transporter dans les hangars de la compagnie.

Tout à coup, il pâlit, chancela et tomba dans le fleuve.

C'est en vain que ses compagnons de travail accoururent à son secours. On ne put ni le sauver ni retrouver son corps. On ne put trouver que son chapeau. On continue activement à rechercher le cadavre.

Joseph Brosseau était très estimé de ses patrons et de ses compagnons de travail. Il demeurait dans la rue Champlain.

FRASERVILLE

— Les autorités municipales désireuses de doter notre ville d'un système d'aqueduc de premier ordre, digne de l'importance de notre population, propre à répondre à tous les besoins de cette ville prospère, ont chargé M. J. O. Laforest, ex-surintendant de l'aqueduc de Montréal, de préparer un rapport sur les travaux à faire. M. Laforest est ici depuis quelques jours s'acquittant avec zèle de l'importante mission qu'on lui a confiée. Il fera un estimé de la valeur de l'aqueduc existant et indiquera les meilleurs moyens à prendre pour perfectionner notre service des eaux. Son rapport sera bientôt soumis aux autorités.

L'ASSOMPTION

— François-Xavier Lalette et Arthur Guinon, moulenic de la ville de Terrebonne, ont été arrêtés et committs tout pour enquête préliminaire sur l'accusation d'avoir assailli et battu un nommé Angait Pinet, de Terrebonne lui causant des blessures qui le rendront infirme pour la vie. La cause sera entendue le 2 juillet. Devant M. le magistrat demain.

Entre mandat a été émané contre un complice du nom de Napoléon Rivest, de Montreuil, qui a aussitôt été arrêté et conduit devant le même magistrat.

SHERBROOKE

— Les libéraux du comté de Sherford organisent un piquique politique qui aura lieu demain, 1er juillet, à Lawrenceville. Des arrangements sont pris pour avoir une magnifique démonstration. Les principaux orateurs du jour seront l'hon. Horace Archambault, procureur général et M. Rodolphe Lemieux, député de Gaspé au fédéral.

SOREL

— Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Michel Gervais qui s'est éteint le 25 courant, dans sa 66ième année après six mois de maladie. Il a succombé à la phtisie pulmonaire. Michel Gervais était un de ses bons citoyens qui ne comptent que des amis. Il fut député régistrateur et fut puis une quinzaine d'années il était le secrétaire de la commission d'évaluation municipale. Il occupa beaucoup de salles et obtint plusieurs médailles de tir et particulièrement la médaille accordée par la reine Victoria pour longs services qui lui fut remise il y a quelques jours à peine par son ami le Capt. Johnston. Il avait atteint le grade de lieutenant dans la compagnie de Sorel. Il était âgé de 36 ans. Michel Gervais avait épousé Mlle Philomène Vigneau, fille de feu Jean Vigneau, mais n'a eu aucun enfant de son mariage. Les funérailles ont eu lieu vendredi. Le défunt a été reconduit à sa dernière demeure par les membres de l'Union St Joseph et St Michel, société dont il fait partie et le Compagnie des Cadets du Sacré-Cœur lui a rendu les honneurs militaires.

— M. Siméon Cosky, conducteur des Travaux aux chantiers du gouvernement,est parti pour un voyage de quelques jours aux Etats-Unis. En compagnie de M. J. G. Desbarats, chef du chantier et A. W. Robinson, ingénieur, ils visiteront les grands chantiers de construction navale et les fabriques d'outils à New York, Buffalo, Philadelphie, Baltimore, etc. M. Cosky a été chargé par le ministère des Travaux Publics d'étudier sérieusement les perfectionnements modernes de la construction navale pour les appliquer aux chantiers de Sorel. Il y a partl, entièrement la question d'une "marine railway" a établir ici et nombre d'autres améliorations qui devront être appliquées à nos chantiers. En l'absence de M. Desbarats, M. Alfred Roy a la direction générale du département.

WINDSOR, ONT

— M. Isidore Chauvin, un homme d'affaires autrefois de Windsor, est disparu. M. Chauvin demeurait rue Joachim, canton de Rochester. Il est parti de chez lui, il y a dix-huit jours, avec l'intention de venir à Windsor, et on n'a eu aucune nouvelle de lui depuis. Son frère, M. Victor Chauvin, qui demeure à environ quatre milles de la maison du disparu, croit à un crime, vu qu'il était bien connu que son frère Isidore avait l'habitude de porter beaucoup d'argent sur lui. M. Chauvin est âgé d'environ quarante ans et est marié.

OTTAWA

— Le département fédéral de l'Agriculture est à organiser une série de réunion agricoles qui seront convoquées en divers endroits de la province de Québec durant les mois de juillet et d'ag— L'honorable Sydney Fisher, ministre de l'Agriculture et nombre de spécialistes à l'emploi du département y prendront la parole. Le lieu et la date de chaque réunion, ainsi que les noms des conférenciers, seront annoncés sous peu.

Il faut espérer que les cultivateurs dans les diverses localités ne négligeront pas cette occasion d'entendre non seulement le ministre de l'Agriculture, mais des hommes aussi bien renseignés en matière agricole que l'honorable Robertson, M. J. C. Chapais, et M. Gridale, de la Ferme Expérimentale centrale.

MORT AUX PUNAISES

L'Exterminateur Electrique ou Mort aux Punaises vient de commencer sa onzième campagne annuelle de dévastation contre les punaises et autres insectes semblables et entend faire cette année plus de ravages encore que les années précédentes. Sa composition est plus concentrée et ses effets plus meurtriers que jadis. Elle pénètre et foudroie instantanément l'insecte et détruit en même temps les œufs qui pourraient fournir une nouvelle couvée.

La MORT AUX PUNAISES se vend le même prix que par le passé, 25 cts la caisse chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Les canistres vides sont retournables et vous valent une réduction de 5 cents sur le prix d'achat d'une nouvelle boîte du même liquide.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER.

—L'année scolaire de l'Académie des Révérends Sœurs Dominicaines de la rue Park, qui maintenant t'rmine en un grand nombre de personnes qui reçoivent des invitations afin de se rendre dans cette institution et d'examiner les travaux qui ont été exécutés par les élèves dans le cours de la dernière année scolaire. Ces travaux sont mis en exhibition dans les classes de l'institution et cette exhibition mérite d'être vue. Elle comprend tous les travaux faits dans chaque classe.

Sur les tables on peut examiner les travaux du commencement et de la fin de l'année et l'on peut les comparer et voir les progrès qui ont été faits pendant l'année scolaire. On peut voir tout l'ouvrage en détail.

Les travaux qui sont exhibés comprennent ceux de 100 élèves; depuis les classes Kindergarten jusqu'aux classes du 9ème grade. De tous côtés, ce ne sont que surprises pour le visiteur, qui se rend à l'Académie des Dominicaines, et ceux qui n'y ont pas encore été feraient bien de se rendre dans cette institution et examiner les travaux de tous ces élèves.

Les graduées du 9e grade cette année sont Mlles Ludivine Cornellier, Nellie Corrigan, Lucie Adam, Margaret Lillie et Ernestine B. L. Lemay.

—Un vol audacieux a été commis hier après-midi à la demeure de M. Arthur Caron, No. 1004, avenue Eastern. Pendant que Mme Caron procédait au blanchissage hebdomadaire dans le sous-sol de la maison, des cambrioleurs se sont introduits dans son logis qu'ils ont bouleversé de fond en comble. Deux porte-monnaies contenant l'un $2.50 et l'autre une bague en or ont été enlevés. Ce dernier appartenait à Mlle Ida Archambault.

Dans leur précipitation, les voleurs n'ont pas remarqué un écrin qui se trouvait dans le même tiroir et qui contenait une montre en or et divers bijoux.

La police, notifiée du fait, s'est mise à la recherche des coupables qu'on pense être les mêmes que ceux qui ont commis plusieurs vols dans cette section de la ville, il y a quelque temps.

NEW BEDFORD.

—Une assemblé de l'association des marchands a eu lieu au Board of Trade, sous le présidence de M. D. S. Pierce. Environ 12 membres étaient présents. L'objet de la réunion était l'organiser une fête la veille du 4 juillet, dans le centre de la ville. Le sous-comité chargé de s'assurer les services d'une fanfare a fait connaître qu'il lui avait été impossible d'engager la fanfare Reeves, pas plus que la fanfare Martland, de Brockton. Quant aux musiques de New Bedford, il y a longtemps que leurs services sont requis. Après une assez longue discussion il a été décidé de faire venir des musiques de Boston ou de Providence, et un comité a été nommé à cet effet.

—Il y aura une autre assemblée ce soir, à 8 heures, au même endroit, pour assister aux fêtes du centenaire de la ville.

—L'excursion à la Bonne Ste-Anne a ses graves à un bras et à une jambe qui le forceront à chômer pendant quelques semaines.

—Plusieurs personnes de Livermore Falls et de Chisholm désirent aller à Lewiston, pour assister à la représentation du cirque Forepaugh.

MANCHESTER, N. H.

—M. Frank Robitaille et Charles Martel, tous deux membres du club Jolliet ont failli se noyer au lac Massabesic. La chaloupe qu'ils occupaient s'est remplie d'eau et ils n'ont été secourus qu'une demi-heure après l'accident.

Il était huit heures du soir lorsque M. Frank Robitaille, employé au bureau de poste et M. Charles Martel,employé à la banque Amoskeag, sont partis du quai du club Joliet pour une promenade sur le lac. Le vent était violent mais les deux amis ont cru qu'ils pouvaient nonobstant se servir du bateau à voile du club.

Il était huit heures et demie lorsque l'accident est arrivé. Le bateau se trouvait presque vis-à-vis de la station des eaux lorsque un violent coup de vent a fait pencher la voile jusqu'au niveau du lac et l'eau s'est introduite dans le bateau. Les deux amis ont voulu rentrer sur la maison du club mais il leur était presque impossible de manœuvrer. Chaque coup de vent faisait pencher le bateau d'un côté et de l'autre et bien que les deux jeunes gens connaissent parfaitement l'endroit, ils ne purent se diriger. Ils abandonnèrent leur embarcation et nagèrent vers la terre. Ils purent y arriver après avoir été dans l'eau pendant une demi-heure.

Ils furent aussitôt entourés par un grand nombre de personnes qui les félicitèrent de leur courage et de leur sang-froid.

—Théophile A. Benson a été gravement blessé ces jours derniers à la manufacture Rhodes Evelet. Il a été frappé à la tête par une lourde boîte, et a été non seulement meurtri, mais encore a eu une artère coupée.

Le blessé a été transporté à l'hôpital Emergency et a reçu les soins nécessaires.

NORTH ADAMS.

—Walter D. Harrington, employé à la manufacture d'indienne Arnold, s'est fait prendre entre deux cylindres qui servent à sécher l'indienne et a été écrasé à mort.

Le défunt n'était employé à la manufacture que depuis deux mois. Il venait de Lynn.

HUDSON.

—M. Joseph F. Léoine a épousé l'autre jour Mlle Albina E. Sharon. La cérémonie a eu lieu à 3 heures de l'après-midi, à l'église St-Michel. L'église était bondée. Garcon et fille d'honneur, M. J. R. Clark et Mlle Lina Sharon, sœur de la mariée, M. Clément Taillon, organiste, a exécuté la marche nuptiale. Bénédiction par M. l'abbé Cusack. La réception a eu lieu chez les parents de la mariée rue Warner, et les nouveaux époux sont partis à 4h. 25 pour New York et Washington. Ils demeureront à leur retour rue Warner.

WEBSTER.

—Les épiciers et bouchers consultent sur la possibilité de donner un demi-congé à leurs employés le mercredi après-midi, qui prétendu que c'est impossible. Ils allèguent que l'épicerie et la viande sont des choses dont on a besoin continuellement et que ces établissements doivent être ouverts continuellement. Rien n'empêche cependant les acheteur de faire une provision dans l'avant-midi.

On nomme aussi bientôt un comité pour régler les dommages causés aux propriétaires de la rue Crown. Ces messieurs tâcha dans leurs intérêts. sont: A. Bourbeau; E. A. Bates et C. Stobbs.

LIVERMORE FALLS.

—Un sérieux incendie a éclaté ce matin, vers 3 heures à Livermore Falls et feu n'est déclaré au moulin à soie de F. N. Bachelder. En moins d'une heure le moulin à soie et une batisse où étaient installées des machines servant à préparer le bois ainsi qu'un hangar où étaient emmagasinés plusieurs millions de bois étaient réduits en cendres. Les portes sont évaluées à $6,000 et les assurances sont de $2,000 sur la bâtisse et les machines. L'origine du feu est inconnue.

Un accident est arrivé mardi, le 24, au moulin à papier de l'International. Un jeune homme du nom de Reed est tombé du haut d'une machine en mouvement et s'est infligé des blessures assez graves.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack aux me suivants:

Pour Boston, 5.45, 6.20, 7.05, 8.05, 9.05, 9.30, 10.00 a. m.; 1.40, 2.05, 3.25, 4.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.44, 6.28, 7.30, 9.45, 10.50 a.m.; 12.05, 1.45, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 9.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Nashua, 5.44, 6.28, 7.30, 9.45, 10.50 a. m.; 12.05, 1.45, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 9.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Worcester, 5.44, 6.28, 7.30, 9.45, 10.50 a. m.; 12.05, 1.45, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 9.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Ayer Junction, via Nashua, 5.44, 6.28, 7.30, 9.45, 10.50 a. m.; 12.05, 1.45, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 9.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Ayer Junction, via Nashua, 5.44, 6.28, 7.30, 9.45, 10.50 a. m.; 12.05, 1.45, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 9.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Greenfield, Fitchburg, Hillsboro et Keene, 8.30 a. m.; 1.45 p. m.

MANCHES a Hillsboro, 1 p. m.

Pour Manchester, Manchester et Concord, 5.05, 8.30, 10.30 a. m.; 12.00, 1.15, 3.30, 5.30, 6.27, 7.45, 9.15 p. m. DIMANCHES, 10.30 a. m.; 2.00, 6.02, 8.50, 9.15 p. m.

Pour Portsmouth, Lebanon, White River Junction, 7.30, 8.30, 10.30 a. m.; 12.00, 1.30 p. m. Franklin Falls, Woodsville, Littleton, Wells River, Barre, Montpelier, Bethlehem, Lancaster, Berlin Falls, Groveton, Island Pond, Newport, N. H., 7.30, 8.30, 10.30 a. m.; 1.40, 7.15 p. m. (sauf dimanche).

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.30 a. m.; 1.40, 7.15 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, 8.30 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Montreal et Quebec via Montreal and Boston Air line, 8.30 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Worcester, Springfield, via Fitchburg et New York, via Willimantic, Hartford et Shoreline, 8.30 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Providence, 5.44, 6.28, 7.30, 9.45, 10.50 a. m.; 12.05, 1.45, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 9.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Taunton, 5.44, 6.28, 7.30, 9.45, 10.50 a. m.; 12.05, 1.45, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 9.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Fall River, 5.44, 6.28, 7.30, 9.45, 10.50 a. m.; 12.05, 1.45, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 9.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newport, 7.30, 10.50 a. m.; 1.45, 5.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 8.58 a. m.; 12.05, 2.38, 5.05, 6.16 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et station Boston & M. R. R. 5.50 jusqu'au 8 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 8.58, 9.05, 11.35, 2 p. m.; 12.05, 2.38, 5.05, 6.16 p. m. DIMANCHES 8.58 a. m.; 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.58 a. m.; 12.05 2.38 p. m.

Pour Somersworth, N. H., 8.58, 11.35 a. m. et Portland, 8.58, 9.05, 11.35 a. m.; 12.05, 2.38, 5.05, 6.16 p. m. DIMANCHES 8.58 a. m.; 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 8.58, 9.05, 11.35 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.58 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Mattawamkeag et Rockland, 8.58 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.58 a. m.; 5.30 p. m.

Pour Old Orchard, Kennebunk, Montréal et Québec, 8.58, 9.05, 11.35 a. m.; 12.05, 2.38, 5.05, 6.16 p. m. DIMANCHES, 8.58 a. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), Halifax, Montréal et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Portland, Rockland et Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.36, 7.51, 7.35, 17.45, 11.42 a. m. 12.43, 1.40, 4.38 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m. 5.08 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Newberry Division 6 a. m., 12.10 m.; 12.12 3.40 p. m. DIMANCHES, 12 p. m.

Pour Ayer Junction, via Nashua, 6.36, 7.51, 9.35, 11.42 a. m.; 12.43, 1.40, 4.38 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 12.12 5.40 p. m. DIMANCHES, 12 p. m.

Pour Greenfield, Fitchburg, Hillsboro et Keene, 8.48 a. m.; 5.08 p. m.

Pour Concord, Peterboro et Hillsboro, 8.48 a. m.; 5.08 p. m.

MANCHES a Hillsboro, 5 p. m.

Pour Manchester, Manchester et Concord, 8.05, 8.48, 10.30 a. m.; 12.00, 1.15, 3.30, 5.08, 6.27, 7.45, 9.15 p. m. DIMANCHES, 10.30 a. m.; 10.0 a. m.; 2.00, 6.02, 8.50, 9.15 p. m.

Pour Portsmouth, Lebanon, White River Junction, 7.30, 8.48, 10.30 a. m.; 12.00, 1.30 p. m. Franklin Falls, Woodsville, Littleton, Wells River, Barre, Montpelier, Bethlehem, Lancaster, Berlin Falls, Groveton, Island Pond, Newport, N. H., 7.30, 8.48, 10.30 a. m.; 1.40, 7.15 p. m. (sauf dimanche).

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.30 a. m.; 1.40, 7.15 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, 8.48 a. m.; 12.05, 5.08 p. m.

Pour Montreal et Quebec via Montreal and Boston Air line, 8.48 a. m.; 12.05, 5.08 p. m.

DEPART DE LOWELL, via Plymouth et Shawbrooke, 7.10 p. m.

Pour Concord.

Pour Wakefield Junction.

*Express. †Tous les jours.

‡Service et accommodement.

wVia Western Division.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait aux reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church
369 rue Moody, 349 rue Bridge.
253 rue Dutton, 653 rue Middlesex.
748 rue Moody. Tél. 614-13
Wil.FR.D JEAN, Prop.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc. Bière Base, Guinness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout et supérieur.

Service 'e familles une spécialité
Téléphone 1054

R-I-P-A-N-S

Il y a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage d'un seul RIPANS-TABULE. Un vente par les p'armaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Wm Morrison, commis.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guerris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous ferons l'traitement notre specialite. CLINIQUE AURALE 50 West 12th St., New York.

Vient de Paraitre . .

Le Repertoire

des

Cafes Concerts

Contenant 34 Chansons

FRANCAISES

PRIX, 25 CENTS,

Adressez vos lettres à

ALBERT TURCOTTE,
1084 a Rue St Laurant,
Montréal, Can

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 85c pour le semaine.

ON DEMANDE—Immédiatement un boulanger, pour travailler en second. S'adresser a L. Brouer, 54 Gershon avenue.

ON DEMANDE — Trois ou quatre familles pour travailler dans un moulin de laine. Des hommes pour setsiturerie, eau room et finishing. Wilton Woolen Co., Wilton, N. H.

UN DEMANDE—Un cuisinier ou cuisinière aura de l'ouvrage immédiatement en s'adressant chez M. Noe Lussier, 28 Tremont Corporation, Jan 0.

ON DEMANDE—Une fille pour ouvrage général dans une maison de pension. S'adresser au No. 86 rue Cabot. 30 j.

UN DEMANDE Une servante pour maison de pension. S'adresser a Mme P. Racine, 331 rue Moody.

ON DEMANDE—Se attelages doubles et simples pres immédiatement. $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double : 9 heures d'ouvrage. S'adresser au Tramway a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson.

ON DEMANDE—Une cuisinière et une fille pour ouvrage general. S'adresser au no 114 rue Cabot.

ON DEMANDE—Une servante pour maison de pension. S'adresser immediatement au no 304 rue Moody. 23j

PERDU—Samedi après-midi, une enveloppe contenant un billet de $5.00. Prière entre le Merrimack Square et l'angle de la rue Aiken et la Lakeview avenue. Le rapporter au bureau de Lowell Weekly, Austin, Ford et Aiken, 24 rue Merrimack. Forte gratification sera donnée.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins avec des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. 6-o.

A LOUER—Beaux logis de toutes grandeurs tout a pres des manufactures, a des prix tres modérés. S'adresser au 88 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, Massachusetts entre, stores, 4000 pieds! $50 S'adresser à L'ETOILE.

A VENDRE—Un commerce de boucherie comprenant le fonds de Paris Lavoie, situé au No 230 rue Merrimack, raison de vente : maladie. S'adresser à Mme L. Lavoie, 414 rue Merrimack.

A VENDRE—Choix de sept lots comprenant à coup a 7000 pi'ds carres de terre sur la rue Aiken, Nashua-ville, a $300 chacun. L'école Hillings est a proximité. Paiements requis en 4 ou 5 années, 6 pour cent d'intérêt, pas d'hypothèques. Geo. S. Coburn, 41 rue Merrimack.

A VENDRE—Meubles de maison de 6 chambres, rue chaude et froide, bains, pres de l'église St Jean. L. D. pour maison de pension. Bonnes conditions. S'adresser à L'ETOILE.

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par mails ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

COLLINS & BERGERON

NOS 13 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Alex Harvard, Jonas et Pouliot, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 14-2

Joseph Labatte TAILLEUR,

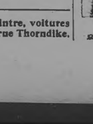
72 RUE CABOT.
Confection d'habits aux modes les plus récentes, coupe élégante et ajustement parfait. Etoffes aux patrons nouveaux, nuances variées.
Tout Ouvrage Garanti.

Tondeuses pour Gazon
Balançoires.
Hamacs.
Congelateurs.

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
633-639 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis-caudien.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Un Bel Etalage pour le Quatre.



Nous en faisons un assez bel étalage pour nos nouveaux styles de Chapeaux de paille et feutre. Jetez un coup d'œil à notre étalage pour nos chapeaux en paille grosse et fine sont légers, jolis et convenables. Ils peuvent s'y chéter à très bas prix pour la qualité et le style. Nous donnons un certain a chapeau avec chaque chapeau que nous vendons.

J. DELORME,
291 Rue Middlesex.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE — No. 2.

Premiere Partie
PORTES CLOSES

Un sanglot profond, déchirant, terrible, fit retourner la tête à la jeune fille.

Reine-Marie étendue par terre tout de son long, se désespérait, la tête cachée dans son bras replié.

— Je veux mourir!... balbutiait-elle. Je veux mourir!...

— Reine! murmura Violette.

L'enfant sans bouger regarda sa cousine.

—Es-tu folle? continua Mlle de Lacroix-Marbourg.

La fillette se redressa d'un bond et se pendit au cou de son amie.

— Répète-le encore, pour voir, que tu ne veux plus rester avec moi, dit-elle. Alors, sans maman, sans toi, qu'estce que je ferais?..

— Tu es folle!... je t'assure, tout à fait folle!... répétait la pauvre fille très ennuyée de cette scène que pouvait entendre la marquise. Calme-toi, je t'en conjure.

Si Mme de Plessis arrivait, que deviendrais-je, grand Dieu! Allons, viens!...

— Pas sans que tu l'ales dit, et vraiment tu me détonnes!...

— Mais je l'adore, tu le sais aussi bien que moi.

—Bien vrai?

—Oui.

—Alors embrasse, là sur la joue et sur les yeux.... Allons, plus fort,plus fort! Encore! A présent, c'est bien!

Et fermant ses paupières Reine ajouta:

— Il n'y a que toi au monde, t'te mère qui sais m'embrasser comme je veux....

—En bien, sois sage!...

—Tout ce que tu voudras!...

—Va dans la chambre te faire repeigner, laver les yeux, en un mot te rendre convenable. Ton père va arriver avec Gratien, tu le sais; que dirait-il de nous deux s'ils te trouvaient dans ce bel état?

— J'y vais, mais rien que pour te faire plaisir. Mon Dieu, ajouta-t-elle de mauvaise humeur, est-ce qu'il ne pouvait pas rester où il était, mon oncle si désagréable et que tant je déteste?...

Comme elle s'échappait afin de ne pas entendre la remontrance qu'elle savait avoir méritée par cette dernière remarque, Violette murmura:

— Ah! comme elle a raison. Et que vient-il faire ici, cet être détesté, qui est toujours cause de grossières plus amères ou d'humiliations plus dures, chaque fois qu'il franchit le seuil de cette maison?

II

LES DEUX FRERES

Un roulement sonore sur la terre durcie par la gelée, mais bien nettement arrêté devant le perron du château, coupa les réflexions douloureuses de la jeune fille.

La grande porte d'entrée gllasa sur ses gonds, et au-dessous d'elle, sur les premiers degrés de l'escalier monumental, aux rampes de fer forgé des pures merveilles, Violette vit apparaître deux hommes.

Celui qui marchait le premier était grand, légèrement voûté, avec des cheveux châtains sur lesquels les années, eu s'enfuyant, avaient laissé un givre à peine apparent.

Sous un front très développé luisaient des yeux de poète clairs et doux, des yeux naifs et droits toujours largement ouverts, un peu ceux de Reine-Marie; le visage très étroit, la barbe allongée, avec des temps qui se dégarnissaient un peu, donnait au marquis Horace de Plessis Saint-Luc, car c'était lui, les traits d'un moine, l'expression d'un apôtre, la mélancolique tristesse d'un désenchanté qui sait garder pour lui ses déceptions ou ses douleurs.

Derrière lui, son frère était son vivant contraste.

Plus petit, plus brun, plus mince, il était mis sur la dernière recherche. Sa personne tout entière portait bien le cachet de distinction, de suffisance gracieuse, de fébrilité maladive qui distingue aujourd'hui les derniers descendants des races dégénérées.

Il paraît beaucoup et de tout, s'intéressait à n'importe quelle question, plaisait à tous, et savait se glisser partout avec une souplesse féline si discrète et si savante, qu'elle n'avait jamais blessé personne.

Depuis le mariage du marquis, il était entré dans l'usine de M. Lemarchand, le père de Laure.

Gratien, qui jusque-là n'avait jamais rien fait que danser, cotillonner, parler aux oreilles, n'était dit-on sur les lendemain à force de volonté, improvisé industriel.

Chose étrange, combinaisons, surveillance, fermeté dans la direction du personnel, compréhension extraordinairement lucide de l'offre et de la demande, rien ne lui manquait.

Mais, en dépit de ces qualités supérieures, Gratien n'avançait pas dans la verrerie de Saint-Denis comme il l'eût désiré.

Une invisible méfiance était contre lui dans le cœur de M. Lemarchand.

Le comte touchait des appointements considérables, mais le riche industriel le tenait loin de lui, ne l'admettait jamais dans son bureau, et l'éloignait autant de son bureau que de sa personne.

Ah! que Gratien eût donc préféré, à la place qui lui rapportait plus de cinquante mille francs par an, celle bien moins payée de secrétaire particulier de M. Lemarchand, avec l'espoir d'être plus tard son fondé de pouvoir, et enfin de compte son successeur!

Et il lui avait paré plusieurs fois de cet ardent désir, accompagnant ses insinuations des protestations d'un dévouement éperdu.

Mais le fabricant de bouteilles ne voulait pas comprendre les premières, et ne croyait pas au second.

Enfin, un jour, pour se débarrasser de lui, M. Lemarchand dit au comte:

— Ma fille s'appose formellement à ce que je vous donne cette place que vous désirez, surtout à ce que je vous mette au courant de nos affaires intimes.

D'abord, par sa mère, elle a ici les mêmes droits que moi: ensuite, je l'adore. Ses désirs sont des ordres pour moi. Convainquez-la, je lui obéirai.

Mais Horace comptait si peu!....

Et la volonté d'une femme..... serait le seul obstacle à ce bonheur idéalt...

A partir de cet instant, Gratien n'eut qu'un but: obtenir de sa belle-sœur qu'elle l'impatronisât auprès du futur beau-père.

Mais Laure ne le voulait pas.

Pourquoi?...

Elle demeura longtemps sans consentir à le dire. Enfin, elle se décida.

Non, elle n'avait pas confiance en Gratien. Et comme elle était, elle aussi, une calculatrice de premier ordre, sachant ce que coûtent le luxe, la grande vie, une maison montée, ainsi que l'était la sienne; comme elle ne voulait pas renoncer à ses habitudes, loin de là, mais, au contraire, les augmenter encore si c'était possible, elle n'entendait pas confier ce qui entretenait et pourvoyait à ces choses, c'est-à-dire les intérêts de l'usine, aux mains de son beau-frère.

— Alors, lui demanda le comte qui possédant à peine, vous vous méfiez beaucoup de moi?

Elle haussa ses superbes épaules et resta muette.

Gratien insista.

— Mais quelles raisons à cette méfiance? Dites, ma sœur, vous plaît-il de me les avouer?

L'orgueil insupportable de la marquise ne consentait pas souvent à donner des explications. Pour une fois, elle avait déjà beaucoup parlé.

Elle prit ses airs les plus hautains d'impératrice romaine et quitta la pièce sans répondre.

—Espèce de parvenue, va!... murmura Gratien bors de lui.

Mais, une fois de plus, il dut se contenir.

Il n'était pas le plus fort.

Neuf ans cette vie dura. Neuf ans il renferma en lui-même un monde de rancunes, de déceptions et de haine.

Mais depuis quelques jours, un changement radical s'était produit.

En effet, le fondé de pouvoirs de M. Lemarchand venait de mourir. Le verrier ne parlait encore de personne pour le remplacer: le poste était vacant.

Le comte déploya pour l'avoir toutes les ressources de son esprit subtil; mais la réponse de l'industriel fut invariablement la même.

—Je ferai ce que ma fille voudra. Que la marquise me dise catégoriquement de vous le donner, et il sera à vous le jour même.

Des éclairs de folie passèrent dans les yeux du comte.

A lui, cette unie formidable dont les bénéfices annuels se chiffraient par millions?..

A lui, cette fortune, et par conséquent cette influence, même cette puissance?...

A lui, par-dessus tout, la grande vie, le luxe fou, les jouissances de toutes sortes?...

A lui, enfin, cette Violette immaculée, pure comme les anges, et dont la vue le rendait fou, depuis qu'il pouvait penser et désirer quelque chose?...

Il avait trente-six ans.

Trois ou quatre ans de stage, et M. Lemarchand se retirerait. Il l'avait dit. Et Gratien, déjà fondé de pouvoirs, connaissant le roulement parfait de l'usine, deviendrait le maître à la place et au nom d'Horace...

Ah! on le verrait bien!

C'était écrit. Les dispositions que Gratien arrivait le jour de la Toussaint au château de Saint-Luc, et que Violette le voyait avec Horace monter le grand escalier de pierre.

III

L'OBSTACLE

—Dis, 'tite mère, viens avec moi, pour ne pas perier à mon oncle, veux-tu?... demanda Reine-Marie à Violette, en revenant vers elle au lieu d'aller dans sa

The Washington Savings Institution

265 rue Central,

BANQUE D'EPARGNES

Constituée d'après les lois du Massachusetts.....

Mai est le mois du quartier.....

Tout argent déposé cette sera mis en intérêt..... .....

☞ **Ne retardez pas à faire vos dépôts.**

Geo. M. Harrigan,

TRÉSORIER.

ALBERT E. JEAN, Commis.

LE CONCERT DE DEMAIN

La soirée dramatique et musicale préparée par Mme Louis Labelle

C'est demain que doit avoir lieu, au Burbank Hall, 36 Prescott, la soirée dramatique et musicale organisée par Mme Louis Lisselle, professeur de piano.

Nous publions aujourd'hui le programme de cette soirée et en considérant les noms, nos lecteurs y verront que toutes les jeunes fille qui y contribuent ont remporté quelques succès comme musicienne ou comme actrice. A nous donc de ne pas manquer cette belle occasion d'aller entendre de la bonne musique et voir jouer une jolie pièce par des amatrices babliées.

PROGRAMME

1. Ouverture, Lustspiel, quatre mains Mlles C. Vallerand, M. A. Loiselle Accompagnement de Harpe, Mlle Marguerite Labelle.
2. West End Polka, six mains, Mlles E. Millette, D. Achin, Emelie Lépine.
3. Promenade Gavotte, quatre mains, Mlles E. Millette, A. Jalbert.
4. Piano et Harpe, Madame et Mlle Labelle
5. Récitation, "Grand Mama's Talk", Miss G. Hennessey.
6. Piff Paff, quatre mains, Mlles A. Jalbert, M. A. Loiselle.
7. Le Départ, six mains, Mlles Hattie Jalbert, M. Beaulieu, Julia Dillon.
8. Récitation, "A Rhyme Puzzle," Mlle Ida Lagassé, M. Eddie Biron.
9. Santa Claus, quatre mains, Mlles Y. Gauthier, R. Dufault.
10. Récitation, "Little Miss Ray," Mlle M. Beaulieu.
11. "The Four Friends," 8 mains, Mlles Ida Lagassé, H. Jalbert, MM. Emeril et Eddie Biron.
12. "Mountain Echoes," six mains, M. E. Biron, Mlles Stella Lépine et G. Hennessey.
13. Valse Lorraine, six mains, Mlles Etta Freeman, Anna et Augustina Levesques.
14. Comédie Vaudeville, "Le Secret d'Yvonne".

YVONNE ..... Emelie Lépine
CERISETTE ..... Yvonne Gauthier
Mme DUBOURG, (mère de Cerisette) ... Marie Anne Loiselle
Mme PONTOIS.. . Corinne Vallerand.
Mlle CECILE, (Sous-maîtresse) Alma Jalbert
Mlle FRANÇOISE EUSTOCHIE POUPART ..... Eva Millette
FELICIE ..... Hattie Jalbert
PAULINE ..... Irène Gauthier
DENISE PENSIONNAIRE ..... Stella Lépine
PENSIONNAIRE .... Molly Beaulieu
PENSIONNAIRE Gertrude Hennessey
PENSIONNAIRE ..... Ida Lagassé
15. Song, "You've Drowned My Kitty" Miss G. Hennessey.
16. Récitation, "The Little Gentleman." M. Emeril Biron

17. "Second Régiment To Steps", Yvonne et Irène Gauthier.

Les billets sont en vente chez Mme Louis Labelle. Toutes ses élèves en ont aussi à vendre et on pourra en les procurer encore demain soir, à la porte de la salle.

LES OUVRIERS-BARBIERS

Ils présenteront un autre bill à la prochaine session

La convention d'Etat des ouvriers-barbiers a eu lieu dans cette ville hier, aux salles de l'union locale, 22 Middle. Il y avait 21 délégués de toutes les parties de l'Etat.

On a discuté plusieurs affaires après avoir fait les élections des officiers qui ont donné le résultat suivant: M. John F. Hines, de Worcester, président; M. J. Hughes, de Milford, vice-président; M. William Connor, de Springfield, secrétaire; M. Horace H. Noval, de Lowell, secrétaire-financier; MM. M. J. Fitzgerald, de Worcester et G. H. Hadd, de Springfield, membres du comité des auditeurs.

On a parlé de la discution d'une révision du projet de loi soumis à la dernière session en rapport avec l'admission des barbiers dans le corps ouvrier. On a nommé un comité chargé de faire des modifications à ce bill qui sera présenté de nouveau à la prochaine session.

Ce comité se compose du président M. Hines, de M. Henry Smith, de Lowell, et de M. E. H. Hadd, de Springfield.

Les délégués des unions des autres ville avaient pis leurs quartiers au St Charles Hotel.

DIVIDENDES DES MANUFACTURES

Les Tremont & Suffolk paieront 3 pour cent et la Bleachery 2 pour cent

Les directeurs des manufactures Tremont & Suffolk ont déclaré un dividende semi-annuel de 3 pour cent payable au 1er juillet prochain. La compagnie n'avait pas payé de dividende depuis janvier 1901.

La Lowell Bleachery a déclaré un dividende de 2 pour cent, payable au premier juillet, lui aussi. C'est le premier dividende que cette compagnie paie depuis 1900.

LES MARCHANDS DE MEUBLES

Ils fermeront leurs établissements à 6 soirs par semaine pendant juillet et août

Les commis, ou employés quelconques des magasins de meubles, ont pensé que pas plus que les autres ils devaient travailler le soir. Ils se sont donc réunis et ont préparé une requête qu'ils ont présentée aux marchands. Cette requête demandait que pour les mois de juillet et août au moins, les magasins restent fermés quatre soirs par semaine, les mardi, mercredi, jeudi et vendredi.

Cette requête a été reçue favorablement de la plupart des marchands qui l'on signée sans trop se faire prier. Voici les noms des marchands qui se sont engagés à fermer leur établissement quatre soirs par semaine pendant les mois susdits: MM. Pierre Z. Hébert, M. Bellefontaine, Elie Delisle, Joseph Marin et Grégoire Frères.

Donc à partir de demain, ces magasins seront fermés tous les soirs de la semaine excepté le lundi et le samedi, pendant les mois de juillet et août.

NOUVELLES RELIGIEUSES

C'était hier la fête de St-Pierre et St-Paul, une des plus grandes que célèbre l'Eglise. A l'église St-Joseph, c'est le révérend père Fournier qui a chanté la messe et fait le prône. Le révérend père Mangin, supérieur de la communauté a fait le sermon sur la célébrité du jour.

Il a raconté en termes émus la vie de St Pierre en tant que disciple du Seigneur, d'apôtre du Christ et en tant que premier chef de l'église romaine, de vicaire de Jesus Christ sur la terre.

Après avoir fait ressortir les vertus de charité, de foi et de dévouement du grand Saint le prédicateurs nous l'a donné comme modèle et nous a exhortés à suivre son exemple, si nous voulons gagner le ciel.

Le chœur de l'église St-Joseph a chanté la messe royale A l'offertoire, Mme L. Lamoureux a chanté l'ave Maria de Millard. La quête a été faite pour dernier de St-Pierre.

A St-Jean-Baptiste, le révérend père Amyot a prêché sur l'évangile du jour, la multiplication des pains. Il a expliqué aux fidèles les grandeurs de ce miracle accompli par notre Seigneur pour inspirer la foi à ses disciples, en nourrissant 4000 personnes avec sept pains et quelques petits poissons. Après que tous l'eurent rassasiés, ils remassèrent sept corbeilles pleines de pains et quantité de poissons.

Hier après-midi, le révérend père Mangin a béni l'union de M. Frédéric Hubert à Mlle Maria Guillemette. Les témoins étaient MM. Sévère Guillemette et Hector Hubert.

A L'ASSOCIATE HALL

Mercredi, 2 juillet, les amateurs de bon chant de Lowell auront l'avantage de se régaler en assistant au magnifique concert que M. Fred. G. Bond est à préparer pour cette date avec le concours de ses élèves.

La soirée sera donnée dans l'Associate Hall. Elle commencera à 8h. M. Bond est trop bien connu à Lowell pour que nous nous donnions la peine de parler de ses mérites comme chanteur ou comme professeur.

Nous dirons simplement que nous sommes heureux que Mlle Rosanna Vigeant, une de nos compatriotes, soit chargé de remplir un numéro important du programme de ce concert et nous avons l'assurance que les Canadiens s'y trouveront en grand nombre.

Du 3eme etage

CLARENCE DALLGREEN TOMBE DANS LE PUITS DE L'ASCENSEUR

Un bien triste accident dont on ne peut expliquer les détails est arrivé cette après-midi, vers 1h. chez M. C. H. Coburn, marchand de ferronneries de la rue Market. La victime est Clarence Dallgreen, âgé de 12 ans.

Le jeune garçon, après avoir pris son dîner au troisième étage de l'édifice, se mit à jouer ou à courir sur le plancher, passe M. Coburn, par manque d'attention, il se précipita dans le puits de l'ascenseur, où on le retrouvait unanimé quelque temps après.

M. Coburn fit mander l'ambulance qui transporta l'enfant à l'hôpital St John, où les médecins constatèrent qu'il souffrait d'une fracture du crâne et de plusieurs autres blessures qui causeront probablement sa mort.

Plus tard. — A 3 h. 30, on nous téléphone de l'hôpital que le jeune homme vient de mourir.

DESMARAIS-JOUBERT

Un joli mariage a été célébré ce matin, à la messe de 8 heures à l'église St Joseph. M. E. S. Desmarais, maître-plombier bien connu de cette ville, conduisait à l'autel Mlle Louise Joubert, jeune fille populaire de notre colonie canadienne. M. Alexandre Bourk, garçon d'honneur, donnait le bras à la mariée et M. Desmarais donnait le bras à Mlle Emilia Faucher, fille d'honneur.

La mariée portait une magnifique robe bleu pâle, recouverte de chiffon de soie et garnie de riches dentelles, tandis que la fille d'honneur avait une toilette rose aussi recouverte de chiffon de soie. Les témoins étaient MM. Onésime Desmarais, père du marié et Camille Desmarais, son frère-aîné.

M. Charles Edouard Bourret agissait comme maître des cérémonies. Le Révérend Père Fournier officiait à la messe et a donné la bénédiction nuptiale.

Pendant la cérémonie, le choeur de l'église St Joseph, auquel appartient M. Desmarais, a donné le programme suivant:

Marche de "Lohengrin"....R. Wagner
E. Vincelette
Veni Creator .....La Hache
Trio: Mlle Ida Tarte, MM. Arthur Joly et H. A. Racicot.
Ave Maria .....H. Millard
Mlle Ida Tarte
O Salutaris .....Rosani
Cantique à la Sainte-Vierge, Mlle Tarte, MM. Joly et Racicot.
Marche nuptiale....E. J. Biedermann
E. Vincelette

Après la cérémonie nuptiale, les mariés, le garçon et la fille d'honneur, les témoins se sont rendus à la résidence de M. Onésime Desmarais, père du marié où le déjeuner de noces a été servi vers 10 h. 30.

Parmi les convives assis à la table d'honneur, nous avons remarqué: le garçon et la fille d'honneur, M. Alexandre Bourk et Mlle Emilia Faucher, le maître des cérémonies, M. Chas. Ed. Bourret, le père du marié, M. Onésime Desmarais, son frère, M. Camille Desmarais, Mlle Marie-Anne Desmarais, soeur du marié, Mlle Cécile Faucher, de Lawrence, Mass., Mme Marie Flavie Dupont, grand'mère de la mariée, d'Amesbury, Mass., Mme Desmarais, épouse du Dr Desmarais, de Lawrence, Mass., et M. O. J. David.

Le nouveau couple a reçu de nombreux et riches cadeaux, dont nous donnerons une liste complète plus tard.

M. et Mme Desmarais sont partis cette après-midi pour un voyage dans les principales villes de la Nouvelle-Angleterre. A leur retour, ils demeureront au No 27 rue Campau.

L'Etoile offre ses meilleurs souhaits de bonheur au nouveau couple.

MORT D'EMPOISONNEMENT

En six minutes la mort surviendrait, si ceci arrivait

Si votre corps se recouvrait d'une couche qui fermerait toutes les pores, vous mourriez d'empoisonnement en six minutes de temps par la matière impure qui serait ainsi forcée dans le système. C'est un procédé plus lent, mais la fin est la même lorsque ces impuretés restent à cause du dérangement d'une partie du corps qui ne peut plus faire son travail ordinaire.

C'est pourquoi on vous a si souvent conseillé de chasser ces impuretés dans ces articles qui parlent de la Father John's Medicine. Elle nourrit le corps et donne de la force. Son effet laxatif doux corrige l'estomac, et fait fonctionner naturellement le reste du corps—voilà pourquoi c'est le meilleur remède prescrit pour la consomption la bronchite, l'asthme et toutes les maladies de poumon et de gorge.

C'est un remède précieux pour les enfants, à cause de sa pureté et de son absence de stimulants affaiblissants ou de drogues agissant sur les nerfs, d'où la plupart des remèdes brevetés prennent leur effet. C'est une médecine nutritive, qui, prise de temps à autre, conservera les enfants forts et vigoureux, elle préviendra le croup et plusieurs maladies dangereuses. N'oubliez pas que ce n'est pas un remède breveté.

LA SOIREE DU COMTE DE PRADEL

C'est un véritable régal que M. le Comte de Pradel, avec le gracieux concours de Mlle Yvonne Lemaître et de M. J. L. Savard, nous donnera dimanche soir, 6 juillet à l'Association Catholique. La scène et la musique deux sœurs jumelles qu'on ime à attendre et à applaudir, se sont données rendez-vous à cette grande soirée et déjà les billets d'admission s'enlevent rapidement.

M. le Comte de Pradel a un merveilleux talent oratoire. Fils de poète et poète lui-même il sait ce qu'il dit et sait faire partage à ses auditeurs les impressions qui se dégagent de ses discours comme de ses récitations.

On aimera à entendre Mlle Yvonne Lemaître nous chanter quelques-unes de ses romances favorite; M. Savard, nous déclamer la "Grève des Forgerons," et M. L. A. Naud, nous réciter "Le Petit Savoyard."

Des billets sont en vente à la Lowell Pharmacy et par les zélateurs de la soirée.

LE 4 JUILLET

Vendredi, 4 juillet, jour anniversaire de la proclamation d'indépendance de l'Union américaine, est jour de fête légale. Les marchands de liqueurs n'ouvriront pas leurs établissements ce jour-là. En conséquence, M. J. W. Paradis, dont l'établissement est situé sur la rue Salem "à la fourche des quatre chemins", demande à ses clients de lui apporter leur commande le plus tôt possible afin d'éviter l'encombrement.

M. Paradis veut aussi profiter de cet avis pour annoncer à ses clients qu'il vient de recevoir 1000 caisses de ale, de porter, lager et half stock des brasseries Jones, Pearless et Harvard. Ces caisses sont arrivées ce matin et la liqueur est sortie toute fraîche des brasseries.

Il a aussi reçu 200 barils de huit gallons et de seize gallons de ces ales, porters, lagers et half stock qu'il vendra aux plus bas prix.

Parmi ses vins et liqueurs, M. Paradis garde en assortiment le fameux Gin Melchers, "croix rouge", qu'il vend en bouteilles de 90c, $1.00 et $1.50; il a le vin d'orange, en bouteille et au gallon. Les commandes sont reçues à l'établissement, par téléphone, par la malle ou par télégraphe et sont immédiatement expédiées.

Rappelez-vous que vous êtes toujours servi au bar avec la plus exquise politesse. La Jones Ale est aussi détaillée au verre.

L'INCENDIE DE SAMEDI

A 2h. 30 samedi après-midi, au moment où nous allions sous presse, les pompiers étaient appelés sur la Lakeview avenue par une alarme donnée à l'avertisseur 23. Les flammes s'étaient déclaré dans un édifice à appartements et propriété de M. Samuel T. Brown, située dans le Brown's Court, près de la Lakeview avenue.

Le feu a pris par une étincelle tombée de la cheminée sur le toit. A l'arrivée des pompiers les flammes semblaient vouloir se propager avec grande rapidité, mais les hommes de la brigade en eurent vite raison. Les dommages causés par cet incendie ne s'étendent qu'à une partie du toit et du grenier de l'édifice.

ACCOMMODATION PUBLIQUE

Avez-vous quelquefois besoin de communiquer par téléphone avec les diverses parties de notre ville? Entrez à la pharmacie Rochette et Delisle et l'on se fera un plaisir de vous accommoder sous ce rapport. L'usage de leur téléphone est offert gratis à tout le monde. Si vous avez besoin d'un almanach des adresses (Directory) vous en trouverez toujours un à votre disposition sur leurs comptoirs. Si c'est un timbre qu'il vous faut, vous êtes encore le bienvenu chez eux.

Si vous avez un chèque de banque à échanger, ne vous gênez pas, on est toujours prêt à vous rendre ce service à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

L'AJOURNEMENT DU CONGRES

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 30 — Il est probable que le congrès sera ajourné ce soir.

ENTERRE VIVANT

Tentative audacieuse de W. W. Kretz, président de l'Association Scientifique de Reading

(Service spécial de L'Etoile)

Reading, Pa., 30.—De crainte que les pluies abondantes ne noyassent W. W. Kretz dans sa tombe, ses amis l'ont exhumer hier. Le cercueil était à moitié rempli d'eau, mais Kretz reposait dans un état comateux et hypnotique, inconscient du danger qui le menaçait.

Kretz est le président de l'association pour l'étude des sciences. Samedi soir, ses collègues ont creusé une fosse de cinq pieds de profondeur, ont acheté un cercueil dans lequel Kretz se fit mettre dans un état hypnotique. Le cercueil fut visé, descendu dans la fosse et recouvert de terre jusqu'à la surface du sol. Un tube adapté au cercueil et émergeant du sol apportait l'air nécessaire à l'expérimentateur audacieux.

Kretz s'est rendu à sa maison apparemment bien portant, mais il eut beaucoup de peine à se lever de sa tombe.

PERILLEUSE ASCENSION

DEUX AERONAUTES ECHAPPENT MIRACULEUSEMENT A LA MORT

L'un d'eux fait une descente vertigineuse suspendu par les pieds

(Service spécial de L'Etoile)

Milford, 30 — Louis Ward et le professeur Heilman ont failli se faire tuer dans une ascension en ballon à air hier après-midi. Le navire aérien avait atteint une attitude de 3000 pieds quand Ward s'embarrassa les pieds dans un cable et le ballon fut emporté à la derive à un mille de distance, Ward était suspendu la tête en bas. Le ballon s'arrêta sur un arbre, mais grâce à une manoeuvre de Heilman, il remonta dans les airs et Ward put se défaire de ses liens. Les aéronautes déployèrent alors le parachute et opérèrent sains et saufs leur descente devant 3000 spectateurs consternés.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Un passager tué et trente autres blessés, dont quatre mortellement

(Service spécial de L'Etoile)

Colorado, Spring, Col., 30 — Un convoi excursionniste du chemin de fer Colorado Midland descendant la Pass Ute, en revenait de Cripple Creek, se heurta à un rail brisé et sept wagons ont été jetés hors de la voie dans un pêle-mêle indescriptible.

Francis M. English, un musicien célèbre de cette ville, a été tué instantanément et trente autres passagers ont été plus ou moins blessés grièvement. Trois ou quatre succomberont probablement à leurs blessures.

SIX ONT PERI

Pendant l'affreuse tempête qui a sévi sur le lac Erié dans la nuit de samedi à dimanche

(Service spécial de L'Etoile)

Sandusky, 30 — L'on craint que six personnes aient perdu la vie pendant la tempête qui a sévi sur le lac Erié samedi soir et hier. La barge à vapeur George Dunbar a sombré de bonne heure. L'équipage se composait de 10 personnes et il en manque 6. Le capitaine, deux femmes et un matelot sont arrivés à l'île Kelly et leur embarcation a été renversée par les vagues en approchant du rivage. Ils ont été jetés à la côte.

CLEVELAND PARLERA

(Service spécial de L'Etoile)

Albany, N. Y., 30.— On dit que M. Grover Cleveland, ancien président des Etats-Unis, a promis à l'ex-gouverneur Hill qu'il prendrait part à la prochaine campagne politique de l'Etat de New-York.

DEPLORABLE ACCIDENT

Le chef d'orchestre Max Heindl fait une chute et se fracture le crane

(Suite sur la huitième page.)

Boston, 30 — Max Heindl, chef d'orchestre au théâtre de Castle Square, est tombé en bas de l'escalier qui conduit au-dessous du théâtre après la représentation, samedi soir et s'est fracturé le crane. Transporté à l'hôpital Emergency, il subit l'opération du trépan, hier soir, et est mort ce matin à 6 heures.

A CUBA

Les marchands américains s'empressent à quitter l'île

(Service spécial de L'Etoile)

La Havane, 30 — Comme conséquence du retard apporté par les Etats-Unis à accorder des concessions de réciprocité à Cuba, la plupart des grandes maisons de commerce américaines à Cuba désertent l'île.

On craint une grande commotion des affaires et la panique pousse tous ceux qui peuvent le faire à quitter l'île. La semaine dernière, la Armour Company et la Swift Company, les deux grandes compagnies qui ont fourni les viandes du nord aux marchés de Cuba depuis quatre ans ont fermé leurs succursales ici.

Plusieurs autres compagnies importantes ont aussi abandonné l'île.

GREVE ORIGINALE

Les employés de ferme en Gallicie demandent qu'on double leurs salaires

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 30 — La Gallicie est affligée d'une grande grève chez les employés de fermes. Les grévistes qui recevaient six cents par jour pour les hommes et trois cents pour les femmes, demandent que ces gages soient doublés. Les troupes occupent maintenant 13 villages où les grévistes ont fait du trouble.

STEYN SE RETABLIT

(Service spécial de L'Etoile)

Amsterdam, 30.—L'on mande du Sud Africain que l'ex-président Steyn, qui était malade depuis quelques jours est convalescent.

MORT TRAGIQUE

(Service spécial de L'Etoile)

Needham, Mass., 30 — Mme Lewis Durbin, 38 ans, a été frappée par un train à la traverse de Oak St, sur le chemin de fer N. Y. & N. H. à 7.35 ce matin, et tuée sur le champ.

VENTS ET BOURRASQUES

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 30 — L'orage concentré dans le nord-ouest de l'Ohio ce matin se dirige rapidement dans le nord-est. Des bourrasques du sud-est au sud se feront probablement sentir au milieu de la côte de l'Atlantique cet après-midi.

VAGUE RUMEUR

La grève de l'anthracite serait sur le point de se terminer

(Service spécial de L'Etoile)

Wilkesbarre, Pa., 30.— Les mineurs et les opérateurs se sont montrés très indignés en apprenant la nouvelle que la grève de l'anthracite était sur le point de se terminer; que les grévistes en grand nombre demandaient à reprendre leur travail et que les opérateurs pourraient exploiter les deux tiers des mines si leurs hommes avaient la protection suffisantes.

M. Chase, surintendant de la Lehigh Valley C., a dit ce matin: "Je ne que ma compagnie ait autorisé une telle déclaration. C'est une absurdité.

W. J. Richards, surintendant général de la Lehigh and Wilkesbarre Coal Co., a dit de son côté: Je ne sais rien de la chose.

Aux bureau de la Susquehama Co., même ignorance manifestée.

Ces trois compagnies sont les seules concernes de charbon ayant des bureaux dans cette ville.

T. D. Nichols, président du district No 1, a déclaré aujourd'hui:

"Je suis certain que cette nouvelle n'a pas été autorisée par les opérateurs; ils connaissent mieux que cela.

NOTES PERSONNELLES

M. A. P. Boire, élève au petit séminaire de Ste-Thérèse, est demeurant à Nashua, est en visite à Lowell.

M. Georges Boullane et Mme Boullane partent ce soir pour une promenade au Canada.

—M. Ludger Piché est parti d'hier soir pour aller passer les vacances au pays natal.

—Mlle Marie-Anne Perreault, de la maison de pension J. A. Lavigne, de la rue Market est partie ce matin pour Rhode-Island, chez ses frères pour y passer une vacance de quelques semaines. Les nombreux pensionnaires lui souhaitent beaucoup de plaisir et un prompt retour.

L ETOILE

LOWELL MA

JAN JUNE 1902

GRAPHIC MICROFILM
OF N E INC
WALTHAM MASS

END OF REEL

PLEASE REWIND

GRAPHIC MICROFILM OF NEW ENGLAND